



PATROLOGIÆ

CURSUS COMPLETUS,

SEU BIBLIOTHECA UNIVERSALIS, INTEGRÆ, UNIFORMIS, COMMODA, ÆCONOMICA,
OMNIUM SS. PATRUM, DOCTORUM SCRIPTORUMQUE ECCLESIASTICORUM,

SIVE LATINORUM, SIVE GRÆCORUM,

QUI AB ÆVO APOSTOLICO AD ÆTATEM INNOCENTII III (ANN. 1216) PRO LATINIS,
ET AD CONCILII FLORENTINI TEMPORA (ANN. 1459) PRO GRÆCIS FLORUERUNT :

RECUSIO CHRONOLOGICA

OMNIUM QUÆ EXSTITERE MONUMENTORUM CATHOLICÆ TRADITIONIS PER QUINDECIM PRIORA
ECCLESIE SÆCULA,

INTRA EDITIONES ACCURATISSIMAS, INTER SE CUMQUE NONNULLIS CODICIBUS MANUSCRIPTIS COLLATAS, PERQUAM DILIGEN-
TER CASTIGATA; DISSERTATIONIBUS, COMMENTARIIS VARIISQUE LECTIONIBUS CONTINENTER ILLUSTRATA; OMNIUM
OPERIBUS POST AMPLISSIMAS EDITIONES QUÆ TRIBUS NOVISSIMIS SÆCULIS DEBENTUR ABSOLUTAS, DETECTIS
LACUNIS; INDICIBUS ORDINARIIS VEL ETIAM ANALYTICIS, SINGULOS SIVE TOMOS, SIVE AUCTORES ALICUIUS
MOMENTI SUBSEQUENTIBUS, DONATA; CAPITULIS INTRA IPSUM TEXTUM RITE DISPOSITIS, NECNON ET TITULIS
SINGULARUM PAGINARUM MARGINEM SUPERIOREM DISTINGUENTIBUS SUBJECTAMQUE MATERIAM SIGNIFI-
CANTIBUS, ADORNATA; OPERIBUS CUM DUBIIS, TUM APOCRYPHIS, ALIQUA VERO AUCTORITATE IN
ORDINE AD TRADITIONEM ECCLESIASTICAM PŒLIENTIBUS, AMPLIFICATA;

DUCENTIS ET QUADRAGINTA INDICIBUS SUB OMNI RESPECTU, SCILICET, ALPHABETICO, CHRONOLOGICO, ANALYTICO,
ANALOGICO, STATISTICO, SYNTHETICO, ETC., OPERA, RES ET AUCTORES EXHIBENTIBUS, ITA UT NON SOLUM
STUDIOSE, SED NEGOTIIS IMPLICATO, ET SI FORTE SINT, PIGRIS ETIAM ET IMPERITIS PATREANT OMNES
SS. PATRES, LOCUPLETATA; SED PRÆSERTIM DUOBUS IMMENSIS ET GENERALIBUS INDICIBUS, ALTERO
SCILICET HERUM, QUO CONSULTO, QUIDQUID NON SOLUM TALIS TALISVE PATRIS, VERUM ETIAM
UNUSQUISQUE PATRUM, ABSQUE ulla EXCEPTIONE, IN QUODLIBET THEMA SCRIPSERIT, UNO
INTUITU CONSPICIATUR; ALTERO SCRIPTURÆ SACRÆ, EX QUO LECTORI COM-
PERIRE SIT OBVIUM QUINAM PATRES ET IN QUIBUS OPERUM SUORUM LOCIS
SINGULOS SINGULORUM LIBRORUM SCRIPTURÆ VERSUS, A PRIMO GENESEOS
USQUE AD NOVISSIMUM APOCALYPTIS, COMMENTATI SINT :

EDITIO ACCURATISSIMA, CÆTERISQUE OMNIBUS FACILE ANTEPŒNENDA, SI PERPENDANTUR CHARACTERUM NITIDITAS,
CHARTÆ QUALITAS, INTEGRITAS TEXTUS, CORRECTIONIS PERFECTIO, OPERUM RECUSORUM TUM VARIETAS
TUM NUMERUS, FORMA VOLUMINUM PERQUAM COMMODA SIBIQUE IN TOTO PATROLOGIÆ DECURSU CONSTANTER
SIMILIS, PRETII EXIGUITAS, PRÆSERTIMQUE ISTA COLLECTIO UNA, METHODICA ET CHRONOLOGICA.

SEXCENTORUM FRAGMENTORUM OPUSCULORUMQUE HACTENUS HIC ILLIC SPARSORUM, VEL ETIAM
INEDITORUM, PRIMUM AUTEM IN NOSTRA BIBLIOTHECA, EX OPERIBUS ET MSS. AD OMNES
ÆTATES, LOCOS, LINGUAS FORMASQUE PERTINENTIBUS, COADUNATORUM,
ET EX INNUMERIS OPERIBUS TRADITIONEM CATHOLICAM CONFLANTIBUS, OPUS UNICUM MIRABILITER EFFICILITUM.

SERIES GRÆCA PRIOR,

IN QUÆ PRODEUNT PATRES, DOCTORES SCRIPTORESQUE ECCLESIE GRÆCÆ
A S. BARNABA AD PHOTIUM.

ACCURANTE J.-P. MIGNE.

Bibliothecæ cleri universæ.

SIVE CURSUS COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORE.

PATROLOGIÆ, AD INSTAR IPSIUS ECCLESIE, IN DUAS PARTES DIVIDITUR, ALIAM NEMPE LATINAM, ALIAM GRÆCO-LATINAM.
AMBÆ PARTES JAM INTEGRE EXARATÆ SUNT. LATINA, 222 VOLUMINIBUS MOLE SUA STANS, 1110 FRANCIS VERIT : GRÆCA
DUPLICI EDITIONE TYPIS MANDATA EST. PRIOR GRÆCUM TEXTUM UNA CUM VERSIONE LATINA LATERALI COMPLE-
CTITUR, ET 104 VOLUMINA IN 109 TOMIS, PRO PRIMA SERIE, NON EXCEDIT. POSTERIOR VERSIONEM LATINAM TANTUM
EXHIBET, IDEOQUE INTRA 55 VOLUMINA RETINETUR. SECUNDA SERIES GRÆCO-LATINA AD 58 VOLUMINA TANTUM ATTI-
GIT; DUM VIJUS VERSIO MERE LATINA 29 VOLUMINIBUS EST ABSOLUTA. UNUMQUODQUE VOLUMEN GRÆCO-LATINUM 8,
UNUMQUODQUE MERE LATINUM 5 FRANCIS SOLUMMODO EMITUR : UTROBIQUE VERO, UT PRETII HUIUS BENEFICIO
FRUATUR EMPTOR, COLLECTIONEM INTEGRAM, SIVE LATINAM, SIVE GRÆCAM COMPARET NECESSE ERIT; SECUS ENIM
CUIUSQUE VOLUMINIS AMPLIUTUDINE NECNON ET DIFFICULTATES VARIA PRETIA ÆQUABUNT. IDEO, SI QUIS TANTUM EMAT
LICET INTEGRE, SED SEORSIM, COLLECTIONEM GRÆCO-LATINAM, VEL EANDEM ET GRÆCO-LATINE VERSAM, TUM QUODQUE
VOLUMEN PRO 9 VEL PRO 6 FRANCIS SOLUM OBTINEBIT. ISTÆ CONDITIONES POSTERIORI PATROLOGIÆ LATINÆ SERIEI,
PATRES AB INNOCENTIO III AD CONCILII TRIDENTINUM EXHIBENTI, APPLICABUNTUR. PATROLOGIA QUÆ MANUSCRIPTIS
IN BIBLIOTHECIS ORBIS UNIVERSI QUIESCENTIBUS CONSTABIT, NECNON PATROLOGIA ORIENTALIS, CONDITIONIBUS SPE-
CIALIBUS SUBIACENTUR, ET IN TEMPORE SVO ANNUNTIABUNTUR, SI TEMPUS EAS TYPIS MANDANDI NOBIS NON DEFUERIT.

PATROLOGIÆ GRÆCÆ TOMUS XCVII.

S. ANDREAS CRETENSIS, JOANNES MALALAS, ELIAS CRETENSIS, THEODORUS ABUGARA,
CARUM EPISCOPUS.

EXCUDERATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNE, EDITOREM,
IN VIA DICTA THIBAUD, OLIM D'ANHOISE, PROPE PORTAM LUTETIÆ PARISIORUM VULGO
D'ENFER NOMINATA, SEU PETIT-MONTROUGE, NUNC VERO INTRA MŒNIA PARISIINA.

C. 550.4.1

Y
HARVARD
UNIVERSITY
LIBRARY
10 Jan 1945

AVIS IMPORTANT.

D'après une des lois providentielles qui régissent le monde, rarement les œuvres au-dessus de l'ordinaire se font sans contradictions plus ou moins fortes et nombreuses. Les *Ateliers Catholiques* ne pouvaient guère échapper à ce cachet divin de leur utilité. Tantôt on a nié leur existence ou leur importance; tantôt on a dit qu'ils étaient fermés ou qu'ils allaient l'être. Cependant ils poursuivent leur carrière depuis 21 ans, et les productions qui en sortent deviennent de plus en plus graves et soignées: aussi paraît-il certain qu'à moins d'événements qu'aucune prudence humaine ne saurait prévoir ni empêcher, ces Ateliers ne se fermeront que quand la *Bibliothèque du Clergé* sera terminée en ses 2,000 volumes in-4°. Le passé paraît un sûr garant de l'avenir, pour ce qu'il y a à espérer ou à craindre. Cependant, parmi les calomnies auxquelles ils se sont trouvés en butte, il en est deux qui ont été continuellement répétées, parce qu'étant plus capitales, leur effet entraînait plus de conséquences. De petits et ignares concurrents se sont donc acharnés, par leur correspondance ou leurs voyageurs, à répéter partout que nos Editions étaient mal corrigées et mal imprimées. Ne pouvant attaquer le fond des Ouvrages, qui, pour la plupart, ne sont que les chefs-d'œuvre du Catholicisme reconnus pour tels dans tous les temps et dans tous les pays, il fallait bien se rejeter sur la forme dans ce qu'elle a de plus sérieux, la correction et l'impression: en effet, les chefs-d'œuvre même n'auraient qu'une demi-valeur, si le texte en était inexact ou illisible.

Il est très-vrai que, dans le principe, un succès inouï dans les fastes de la Typographie ayant forcé l'Éditeur de recourir aux mécaniques, afin de marcher plus rapidement et de donner les ouvrages à moindre prix, quatre volumes du double *Cours d'Écriture sainte et de Théologie* furent tirés avec la correction insuffisante donnée dans les imprimeries à presque tout ce qui s'édite; il est vrai aussi qu'un certain nombre d'autres volumes, appartenant à diverses Publications furent imprimés ou trop noir ou trop blanc. Mais, depuis ces temps éloignés, les mécaniques ont cédé le travail aux presses à bras, et l'impression qui en sort, sans être du luxe, attendu que le luxe jurerait dans des ouvrages d'une telle nature, est parfaitement convenable sous tous les rapports. Quant à la correction, il est de fait qu'elle n'a jamais été portée si loin dans aucune édition ancienne ou contemporaine. Et comment en serait-il autrement, après toutes les peines et toutes les dépenses que nous subissons pour arriver à purger nos épreuves de toutes fautes? L'habitude, en typographie, même dans les meilleures maisons, est de ne corriger que deux épreuves et d'en confier une troisième avec la seconde, sans avoir préparé en rien le manuscrit de l'auteur.

Dans les *Ateliers Catholiques* la différence est presque incommensurable. Au moyen de correcteurs blanchis sous le harnais et dont le coup d'œil typographique est sans pitié pour les fautes, on commence par préparer la copie d'un bout à l'autre sans en excepter un seul mot. On lit ensuite en première épreuve avec la copie ainsi préparée. On lit en seconde de la même manière, mais en collationnant avec la première. On fait la même chose en tierce, en collationnant avec la seconde. On agit de même en quarte, en collationnant avec la tierce. On renouvelle la même opération en quinte, en collationnant avec la quarte. Ces collationnements ont pour but de voir si aucune des fautes signalées au bureau par MM. les correcteurs, sur la marge des épreuves, n'a échappé à MM. les correcteurs sur le marbre et le métal. Après ces cinq lectures entières contrôlées l'une par l'autre, et en dehors de la préparation ci-dessus mentionnée, vient une révision, et souvent il en vient deux ou trois; puis l'on cliché. Le clichage opéré, par conséquent la pureté du texte se trouvant immobilisée, on fait, avec la copie, une nouvelle lecture d'un bout de l'épreuve à l'autre, on se livre à une nouvelle révision, et le tirage n'arrive qu'après ces innombrables précautions.

Aussi y a-t-il à Montrouge des correcteurs de toutes les nations et en plus grand nombre que dans vingt-cinq imprimeries de Paris réunies! Aussi encore, la correction y coûte-t-elle autant que la composition, tandis qu'ailleurs elle ne coûte que le dixième! Aussi enfin, bien que l'assertion puisse paraître téméraire, l'exactitude obtenue par tant de frais et de soins, fait-elle que la plupart des Editions des *Ateliers Catholiques* laissent bien loin derrière elles celles même des célèbres Bénédictins Mabillon et Montfaucon et des célèbres Jésuites Petau et Sirmond. Que l'on compare, en effet, n'importe quelles feuilles de leurs éditions avec celles des nôtres qui leur correspondent, en grec comme en latin, on se convaincra que l'in vraisemblable est une réalité.

D'ailleurs, ces savants éminents, plus préoccupés du sens des textes que de la partie typographique et n'étant point correcteurs de profession, lisaient, non ce que portaient les épreuves, mais ce qui devait s'y trouver, leur haute intelligence suppléant aux fautes de l'édition. De plus les Bénédictins, comme les Jésuites, opéraient presque toujours sur des manuscrits, cause perpétuelle de la multiplicité des fautes, pendant que les *Ateliers Catholiques*, dont le propre est surtout de ressusciter la Tradition, n'opèrent le plus souvent que sur des imprimés.

Le R. P. De Buch, Jésuite Bollandiste de Bruxelles, nous écrivait, il y a quelque temps, n'ayant pu trouver en dix-huit mois d'étude, une seule faute dans notre *Patrologie latine*. M. Denzinger, professeur de Théologie à l'Université de Wurzburg, et M. Reissmann, Vicaire Général de la même ville, nous mandèrent, à la date du 19 juillet, n'ayant pu également surprendre une seule faute, soit dans le latin soit dans le grec de notre double *Patrologie*. Enfin, le savant P. Pitra, Bénédictin de Solesme, et M. Bonetty, directeur des *Annales de philosophie chrétienne*, mis au défi de nous convaincre d'une seule erreur typographique, ont été forcés d'avouer que nous n'avions pas trop présumé de notre parfaite correction. Dans le Clergé se trouvent de bons latinistes et de bons hellénistes, et ce qui est plus rare, des hommes très-positifs et très-pratiques, eh bien! nous leur promettons une prime de 25 centimes par chaque faute qu'ils découvriront dans n'importe lequel de nos volumes, surtout dans les grecs.

Malgré ce qui précède, l'Éditeur des *Cours complets*, sentant de plus en plus l'importance et même la nécessité d'une correction parfaite pour qu'un ouvrage soit véritablement utile et estimable, se livre depuis plus d'un an, et est résolu de se livrer jusqu'à la fin à une opération longue, pénible et coûteuse, savoir, la révision entière et universelle de ses innombrables clichés. Ainsi chacun de ses volumes, au fur et à mesure qu'il les remet sous presse, est corrigé mot pour mot d'un bout à l'autre. Quarante hommes y sont ou y seront occupés pendant 10 ans, et une somme qui ne saurait être moindre d'un demi million de francs est consacrée à cet important contrôle. De cette manière, les Publications des *Ateliers Catholiques*, qui déjà se distinguaient entre toutes par la supériorité de leur correction, n'auront de rivales, sous ce rapport, dans aucun temps ni dans aucun pays; car quel est l'éditeur qui pourrait et voudrait se livrer APRÈS COUP à des travaux si gigantesques et d'un prix si exorbitant? Il faut certes être bien pénétré d'une vocation divine à cet effet, pour ne reculer ni devant la peine ni devant la dépense, surtout lorsque l'Europe savante proclame que jamais volumes n'ont été édités avec tant d'exactitude que ceux de la *Bibliothèque universelle du Clergé*. Le présent volume est du nombre de ceux révisés, et tous ceux qui le seront à l'avenir porteront cette note. En conséquence, pour juger les productions des *Ateliers Catholiques* sous le rapport de la correction, il ne faudra prendre que ceux qui porteront en tête l'avis ici tracé. Nous ne reconnaissons que cette édition et celles qui suivront sur nos planches de métal ainsi corrigées. On croyait autrefois que la stéréotypie immobilisait les fautes, attendu qu'un cliché de métal n'est point élastique; pas du tout, il introduit la perfection, car on a trouvé le moyen de le corriger jusqu'à extinction de fautes. L'Hébreu a été revu par M. Drach, le Grec par des Grecs, le Latin et le Français par les premiers correcteurs de la capitale en ces langues.

Nous avons la consolation de pouvoir finir cet avis par des réflexions suivantes: Enfin, notre exemple a fini par ébranler les grandes publications en Italie, en Allemagne, en Belgique et en France, par les *Canons grecs* de Rome, le *Gerdil* de Naples, le *Saint Thomas* de Parme, l'*Encyclopédie religieuse* de Munich, le recueil des *déclarations des rites* de Bruxelles, les *Bollandistes*, le *Sumex* et le *Spicilege* de Paris. Jusqu'ici, on n'avait su réimprimer que des ouvrages de courte haleine. Les in-4°, où s'engloutissent les in-folio, faisaient peur, et on n'osait y toucher, par crainte de se noyer dans ces abîmes sans fond et sans rives; mais on a fini par se risquer à nous imiter. Bien plus, sous notre impulsion, d'autres Éditeurs se préparent au *Bulletin* universel, aux *Décisions* de toutes les Congrégations, à une *Biographie* et à une *Histoire générale*, etc., etc. Malheureusement, la plupart des éditions déjà faites ou qui se font, sont sans autorité, parce qu'elles sont sans exactitude; la correction semble en avoir été faite par des aveugles, soit qu'on n'en ait pas senti la gravité, soit qu'on ait reculé devant les frais; mais patience! une reproduction correcte surgira bientôt, ne fût-ce qu'à la lumière des écoles qui se sont faites ou qui se feront encore.

TRADITIO CATHOLICA.

SÆCULUM VII, ANNI 675-680.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

ΑΝΔΡΕΟΥ

ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΡΗΤΗΣ

ΤΑ ΕΥΡΙΣΚΟΜΕΝΑ ΠΑΝΤΑ.

S. P. N. ANDREÆ

CRETENSIS ARCHIEPISCOPI

OPERA QUÆ REPERIRI POTUERUNT OMNIA.

ACCEBUNT

JOANNIS MALALÆ, THEODORI ABUCARÆ CARUM EPISCOPI

SCRIPTA TUM HISTORICA, TUM ASCETICA QUÆ SUPERSUNT;

ACCURANTE ET DENUO RECOGNOSCENTE J.-P. MIGNÈ,

BIBLIOTHECÆ CLERI UNIVERSÆ,

SIVE

CURSUM COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORE.

TOMUS UNICUS.

VENIT II FRANCIS GALLICIS.

EXCUEBATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNÈ EDITOREM,
IN VIA DICTA THIBAUT, OLIM D'AMBOISE, PROPE PORTAM LUTETIÆ PARISIORUM VULGO
D'ENFER NOMINATAM, SEC PETIT-MONTROUË, NUNC VERO INTRA MOENIA PARISIINA.

1865

TRADITIO CATHOLICA.

SÆCULUM VII, ANNI 675-680.

ELENCHUS

AUCTORUM ET OPERUM QUI IN HOC TOMO XCVII CONTINENTUR.

JOANNES MALALAS CHRONOGRAPHUS BYZANTINUS.

Ludovici Dindorfii Præfatio ex edit. novissimæ Bonnensi.	col. 9
Humfredi Hodii Prolegomena editioni Oxoniensi præfixa.	11
Joannis Malalæ CHRONOGRAPHIA ex editione Bonnensi, additis Edm. Chilmeadi et Humfredi Hodii notis.	65
Richardi Bentleii Epistola ad Joannem Millium de Joannis Malalæ Chronographia.	717

S. ANDREAS CRETENSIS ARCHIEPISCOPUS

Homiliæ XXI, ex editione Gallandii et Francisci Combefisii collectæ et juxta ordinem analogicum dispositæ.	806
De imaginibus.	1302
Computus paschalis (<i>memoratur tantum; exstat enim in append. ad Eusebii Pamphili Chronicon tomo XIX editum</i>).	1303
Canones et Triodia	1366
Idiomela.	1434
Iambi ad Agathonem.	1438

ELIAS CRETENSIS METROPOLITA.

Scholia in S. Gregorii Nazianzeni Orationes. (*Elia Scholia Græce ex codice Basileensi primi edidimus post Gregorii Orationes, hujusce Patrologiæ tom. XXXVI, exscribente et nobiscum communicante V. D. Alberto Jahnio, Bernate-Helvetio.*)

THEODORUS ABUGARA CARUM EPISCOPUS.

Opuscula ascetica, ex editione Jacobi Gretseri.	1469
---	------

JOANNES MALALAS.

PROLEGOMENA.

LUDOVICI DINDORFII PRÆFATIO.

(Collectio Byzantina ed. Bonnæ 1850, 8°.)

Joannis Malalæ chronographiæ unus est codex Oxoniensis Barocianus, ex quo descriptam ab Edmundo Chilmeado, cum is morte præventus esset, edidit Humfredus Hodius eique ita præfatus est ut mihi de codice et Chilmeado nihil, pauca de scriptore et hujus editionis ratione dicenda supersint. Joannis libro Oxoniensi cum et initii pars non exigua et sub finem non constat quanta perierit, illius jacturam sarsit Chilmeadus ex alio ejusdem bibliothecæ chronographo manuscripto, quem Georgium monachum esse, vulgo Hamartolum dictum, sibi persuasit Hodius: mihi ipsum exordium cum Georgii particula ab Allatio edita non ita convenire visum est, quin scriptorem Oxoniensem Georgium an quem alium haberi oporteat ejus judicio relinquere maluerim cui integram certe partem ab Chilmeado editam cum Georgio contendendi copia et animus fuerit. Cum enim chronographorum Byzantinorum alter alterius simia sit, si qui per aliquot paginas ad verbum secum consentiunt, non est cur existimemus non esse homines inter se diversos. Extremæ autem Malalæ partis detrimento cum incertum reddatur concluseritne ille cum Justiniano an ulterius deduxerit chronographiam suam, eoque major oriatur dubitatio quando ipse putandus sit vixisse, Hodius omni ope contendit ut sæculo nono ineunti admoveat scriptorem tantæ inscitæ et barbariæ quanta in ævum Justiniano propinquum cadere ei non posse videretur. Cumque [vi] Joannes Damascenus, quem sæculo octavo medio extinctum constat, oratione tertia de imaginibus in fabula quadam narranda Malala utatur auctore, ita ejus testimonium eludit ut orationem illam posse suppositam esse dicat. Quæ quam levia sint facile apparet. Joannis Damasceni orationes tertiam inter et secundam tanta intercedit rerum omnium similitudo ut si altera a quo scripta esset nesciretur, ab eodem ambas homine profectas esse nemo qui legeret non esset suspicaturus. Sed etiamsi certissime demonstrari posset tertiam non esse Joannis ea re ne minimum quidem ejus de Malalæ ætate testimonium mutaretur. Utramque enim eodem scriptam esse tempore illo quo anathema adversus Leonem episcopi Orientis minabantur quidem, sed nondum pronuntiabant, ex eo recte collegit Lequienus vol. I, p. 306, quod eadem in utraq; verba sunt p. 332, et p. 346: Κἀν ἄγγελος, κἀν βασιλεὺς εὐαγγελίζηται ὑμᾶς παρ' ὃ παρελάβετε, κλαίσατε τὰς ἀκοάς ὄκνῶ γὰρ τῶς εἰπεῖν, ὡς ἐφη ὁ θεὸς Ἀπόστολος, Ἀνάθεμα ἔστω, ἐκδοχόμενος τὴν διόρθωσιν. Hodius vero quod addit, si minus totam orationem illam, certe locum e Malala excerptum fieri posse ut aliquis interpolaverit, verbo monuisse sufficit non meliori cum ratione dictum esse quam quæ de Clementis, Theophili, Hesychie ætate suæ opinioni commoda hariolatur: ad quæ quod responderi posse quivis intelligit respondit Lequienus p. 368. De ipsius autem Malalæ ingenio summaque et inscitia et, si cum scriptoribus paulo antiquioribus conferatur, sermonis barbarie qui ita sentiat ut indigna arbitretur homine Syro sæculi sexti septimive cum vulgo loquenti, ipsam rem Byzantinam oportet ignoret. Aliter judicant viri rerum Byzantinorum peritissimi, Reiskius et Gibbonus: quorum alter *Histor.* cap. 40, annot. 11, Malalam brevi post Justinianum scripsisse assentitur Jortino *Animadvers.* vol. IV, p. 383: qua ipsa libri illius parte ego me ægre fero carere; Reiskius autem ita scribit in Commentario ad Constantinum præclare nuper aucto, p. 855. « Μειζότερος pro [vii] μελῶν jam debet Malalam t. II, p. 236, 1, de cujus auctoris ætate Justiniano æquali dubitare non debet Hodius ob dictionis sordes. Istius jam sæculi et ratiocinia inepta erant et dictio monstruosa. Ex quo Christiani doctores turbare publicam rem inutilibus quæstionibus, omissisque studiis litterarum humaniorum, ad speculationes ridiculas, et quas ne ipsi quidem intelligerent, probare cœperunt, periit omnis in cogitando rectitudo, in dictione perspicuitas, cura et nitor. Non tam Barbaris barbariem, quam Christianis debemus. Vide, quantus tumor, quanta peregrinitas in Codice Theodosiano, quam non anilis sæpe Procopius, omnium sibi æqualium absque controversia optimus, quam coacta et Latinizans ejus dictio. Affectatum artificium, per quod oratio Cimineris tenebris fieret obscurior, laudi erat, et tanto quisque doctior, quanto Cassiodorum et similes superaret. Sed hoc in transitu Solæcisimi hi, qua-

TRADITIO CATHOLICA.

SÆCULUM VII, ANNI 675-680.

ELENCHUS

AUCTORUM ET OPERUM QUI IN HOC TOMO XCVII CONTINENTUR.

JOANNES MALALAS CHRONOGRAPHUS BYZANTINUS.

Ludovici Dindorfii Præfatio ex edit. novissima Bonnensi.	col. 9
Humfredi Hodii Prolegomena editioni Oxoniensi præfixa.	11
Joannis Malalæ CHRONOGRAPHIA ex editione Bonnensi, additis Edm. Chilmeadi et Humfredi Hodii notis.	65
Richardi Bentleii Epistola ad Joannem Millium de Joannis Malalæ Chronographia.	717

S. ANDREAS CRETENSIS ARCHIEPISCOPUS

Homiliæ XXI, ex editione Gallandii et Francisci Combesis collectæ et juxta ordinem analogicum dispositæ.	806
De imaginibus.	1302
Computus paschalis (<i>memoratur tantum; exstat enim in append. ad Eusebii Pamphili Chronicon tomo XIX editum</i>).	1303
Canones et Triodia	1366
Idiomela.	1434
Iambi ad Agathonem.	1438

ELIAS CRETENSIS METROPOLITA.

Scholia in S. Gregorii Nazianzeni Orationes. (*Eliæ Scholia Græce ex codice Basiliensi primi edidimus post Gregorii Orationes, hujusce Patrologiæ tom. XXXVI, exscribente et nobiscum communicante V. D. Alberto Jahnio, Bernate-Helvetio.*)

THEODORUS ABUCARA CARUM EPISCOPUS.

Opuscula ascetica, ex editione Jacobi Gretseri.	1469
---	------

JOANNES MALALAS.

PROLEGOMENA.

LUDOVICI DINDORFII PRÆFATIO.

(Collectio Byzantina ed. Bonnæ 1870, 8°.)

Joannis Malalæ chronographiæ unus est codex Oxoniensis Barocianus, ex quo descriptam ab Edmundo Chilmeado, cum is morte præventus esset, edidit Humfredus Hodius eique ita præfatus est ut mihi de codice et Chilmeado nihil, pauca de scriptore et hujus editionis ratione dicenda supersint. Joannis libro Oxoniensi cum et initii pars non exigua et sub finem non constat quanta perierit, illius jacturam sarsit Chilmeadus ex alio ejusdem bibliothecæ chronographo manuscripto, quem Georgium monachum esse, vulgo Hamartolum dictum, sibi persuasit Hodius: mihi ipsum exordium cum Georgii particula ab Allatio edita non ita convenire visum est, quin scriptorem Oxoniensem Georgium an quem alium haberi oporteat ejus judicio relinquere maluerim cui integram certe partem ab Chilmeado editam cum Georgio contendendi copia et animus fuerit. Cum enim chronographorum Byzantinorum alter alterius simia sit, si qui per aliquot paginas ad verbum secum consentiunt, non est cur existimemus non esse homines inter se diversos. Extremæ autem Malalæ parvis detrimentis cum incertum reddatur concluseritne ille cum Justiniano an ulterius deduxerit chronographiam suam, eoque major oriatur dubitatio quando ipse putandus sit vixisse, Hodius omni ope contendit ut sæculo nono ineunti admoventem scriptorem tantæ incitiæ et barbariæ quanta in ævum Justiniano propinquum cadere ei non posse videretur. Cumque [vi] Joannes Damascenus, quem sæculo octavo medio extinctum constat, oratione tertia de imaginibus in fabula quadam narranda Malala utatur auctore, ita ejus testimonium eludit ut orationem illam posse suppositam esse dicat. Quæ quam levia sint facile apparet. Joannis Damasceni orationes tertiam inter et secundam tanta intercedit rerum omnium similitudo ut si altera a quo scripta esset nesciretur, ab eodem ambas homine profectas esse nemo qui legeret non esset suspicaturus. Sed etiamsi certissime demonstrari posset tertiam non esse Joannis ea re ne minimum quidem ejus de Malalæ ætate testimonium mutaretur. Utramque enim eodem scriptam esse tempore illo quo anathema adversus Leonem episcopi Orientis minabantur quidem, sed nondum pronuntiabant, ex eo recte collegit Lequienus vol. I, p. 306, quod eadem in utraque verba sunt p. 332, et p. 346: *Κἀν ἄγγελος, κἀν βασιλεὺς εὐαγγελίζηται ὑμᾶς παρ' ὃ παρελάβετε, κλείσατε τὰς ἀκοάς· ὄκνῶ γὰρ τῶς εἰπεῖν, ὡς ἐφη ὁ θεὸς Ἀπόστολος, Ἀνάθεμα ἔστω, ἐκδοχόμενος τὴν διόρθωσιν.* Hodius vero quod addit, si minus totam orationem illam, certe locum e Malala excerptum fieri posse ut aliquis interpolaverit, verbo monuisse sufficit non meliori cum ratione dictum esse quam quæ de Clementis, Theophili, Hesychii ætate suæ opinioni commoda hariolatur: ad quæ quod responderi posse quis intelligit respondit Lequienus p. 368. De ipsius autem Malalæ ingenio summaque et incitiæ et, si cum scriptoribus paulo antiquioribus conferatur, sermonis barbariæ qui ita sentiat ut indigna arbitretur homine Syro sæculi sexti septimive cum vulgo loquenti, ipsam rem Byzantinam oportet ignoret. Aliter judicarunt viri rerum Byzantinorum peritissimi, Reiskius et Gibbonus: quorum alter *Histor.* cap. 40, annot. 11, Malalam brevi post Justinianum scripsisse assentitur Jortino *Animadvers.* vol. IV, p. 383: qua ipsa libri illius parte ego me ægre fero carere; Reiskius autem ita scribit in Commentario ad Constantinum præclare nuper aucto, p. 835. « *Μεζότερος* pro [vii] *μελζων* jam apud Malalam t. II, p. 236, 1, de cujus auctoris ætate Justiniano æquali dubitare non debebat Hodius ob dictionis sordes. Istius jam sæculi et ratiocinia inepta erant et dictio monstrosa. Ex quo Christiani doctores turbare publicam rem inutilibus quæstionibus, omissisque studiis litterarum humaniorum, ad speculationes ridiculas, et quas ne ipsi quidem intelligerent, prolabi cœperunt, periit omnis in cogitando rectitudo, in dictione perspicuitas, cura et nitor. Non tam Barbaris barbariem, quam Christianis debemus. Vide, quantus tumor, quanta peregrinitas in Codice Theodosiano, quam non anilis sæpe Procopius, omnium sibi æqualium absque controversia optimus, quam coacta et Latinizans ejus dictio. Affectatum artificium, per quod oratio Cimineriis tenebris fieret obscurior, laudi erat, et tanto quisque doctior, quanto Cassiodorum et similes superaret. Sed hoc in transitu Solæcisimi hi, qua-

les sunt *μειζότερος* et similia, fuerunt quidem nunquam non in usu apud vulgum, sed scriptores vel parum elegantiae memores ab iis sibi abstinebant. Malalæ, ut ad eum redeam, ex ipso nomine constat ætas. *Malalas* est nomen Syriacum. Sermo Syriacus obtinebat in Syria usque ad initia Muhammedanismi. Eo surgente, Saracenis Syriam rapientibus, exegerunt Syriasmum, ejusque loco Arabismus omnia obundabat, Syriasmum in ecclesiarum Christianarum angustias concluso. Debuit ergo Malalas eo adhuc ævo vixisse et scripsisse, quo sermo Syriacus in usu erat. Pro rhetore Arabes non *Malal*, sed *Chathib* dicunt. Quibus addi licet in rebus locisque Syriæ describendis nusquam ne tenuissimum quidem vestigium apparere mutati in ea per Arabes rerum qui sub Byzantinis fuerat status. Cæterum apud Joannem Damascenum quod Malalas vocatur Ἰωάννης Ἀντιοχείας, non patriarcham, sed civem Antiochensem intelligendum esse assentior Hodio Proleg. §. viii : quomodo dictum Ἀντιόχου [viii] Κολοφῶνος in opusculo ms. Oxoniensi fessit Bentleium epistola ad Milium p. 8.

Hactenus de Malala. Editio nostra cum integra reddere deberet quæ adnotasset Chilmeadus, nec ferendum videretur his etiam apponi tot levissimorum mendorum correctiones, ego adnotationes ejus dispersitas bifariam sum ita, ut meis insererem quas utiles ad crisin ducerem, cæteras ad calcem relegarem. Ipse quæ scribendi vitia viderentur correxi aut notavi : sæpe autem ambiguum esse quæ librario, quæ ipsi imputanda sint tali scriptori, sponte intelligitur. Futilitatem hominis per partes aliquot censura sua dignatus est Bentleius, omnem refelli nemo ferat.

Editio Oxoniensis cum tam sit negligenter impressa ut integros versus omissos prodat interpretatio Latina p. 108 et 145, operæ pretium facturus sit qui libri Barocciani iterum conferendi laborem suscipere tanti putet. Mihi hæc etiam ratio fuit non tangendæ interpretationis Chilmeadi, quæ nunc codicis instar est. Abjeci vero quos Hodius addiderat Indices scriptorum et vocum dictionumque ab Ducangio omissarum mancos et tenues, novis eorum loco substitutis.

Denique adnotamus editionem Oxoniensem prodiisse duplici titulo annum 1691 præferente inscriptam, cui in alio quo utor exemplari tertius additur anno 1692 insignitus; Venetam ob vitiorum multitudinem prorsus inutilem a. 1733.

Scribebam Lipsiæ Idibus Octobribus MDCCCXXX.

DE AUCTORIS COGNOMINE

PRÆMONITIO.

[ix] *Malala cognomen Syriacum. Ita scribi a Græcis potuisse : magis tamen convenire cum illorum analogia ut Μαλάλας scribatur ; sicque scriptum fuisse videri. Ab auctore Prolegomenorum præfertur Syrorum genuinum ac originarium nomen Malala. Quod ostenditur optime congruere usui linguæ Latinæ. Eo rhetorem significari. Hoc multorum litteratorum fuisse cognomen. Quo sensu sic auctor appellatus sit.*

In verbis Joannis (quem appellant) Damasceni et Constantini Porph. e quibus conceptus est, qui præmittitur titulus, utrum auctoris cognomen Μαλάλα (seu Μαλέλα) in casu, ut loquuntur, *genitivo* a Μαλάλας (seu Μαλέλας) ut Βαρνάβας a Βαρνάβας, Σουλδα a Σουλδας, descendat ; an, ut peregrinum et extraneum vocabulum, sit potius indeclinabile, haud certo satis apparet. Nos secuti auctoritatem virorum maximorum, quotquot hactenus hujus cognominis mentionem fecerunt, Gerardi et Isaaci Vossiorum, Usserii, Dufresnii, aliorumque complurimorum, pro *indeclinabili* accepimus. Neque hoc sane temere. Nam quamvis videatur haud licere per Græcorum analogiam virilia nomina apud eos in *a* terminari ; non tamen abhorret ab eorum usu, ut nomina virorum *Orientalia* et *Barbara* absque ulla Græca terminatione, aut *casuum* variatione, Græco ore proferantur. Neque quisquam ignorat quam ament Orientales (e quibus erat noster chronographus) sua nomina et cognomina in *a* formare. [x] Id elucet istis exemplis quæ exhibent passim monumenta S. Paginæ. Idem indicant nomina et cognomina Arabica, *Abdalla, Hanifa, Nahala, Taphala, Mashalla*, aliaque id genus millia : hinc Jesus illis est *Isa*, Darius *Dara*, Kosroes *Kezra*, Basilius *Basila*, ut apud *Said Ebn Batrik*. De *Syris* denique ipsis, popularibus nostri auctoris, quod eadem gaudeant terminatione, consulatur Catalogus *Scriptorum Syriacorum a Sobensi metropolitano* conscriptus. Celebrantur ibi *Maruta, Barsoma, Hanana, Dan. Resaina, Abrah. Catina, Greg. Sussatra*, cum multis aliis, pars magna Catalogi. Sed quorsum hæc ? Monuisse suffecerit esse plane *Syriacum* auctoris nostri cognomen, et in *a* apud eos desinere constare. Quam soleant autem Græci peregrina hujusmodi nomina cum nativis terminationibus in *Græciam* suam recipere, exemplorum demonstrat multitudo innumerabilis. In prima acie ex Jo. Cantacuzeno stat Ἰωάννης Παράλις. Illene recentior, et non ex heroibus antiquis ?

Cave agas de eo *triumphos*. En quot et quantos satellites habeat despicibilis hicce Περάλτα. Apud *Seriem chronologicam*, perductam ad Alexium Comnenum, quam edidit doctissimus Petavius, occurrit Κωνσταντῖνος ὁ Δούξα imp. Apud Bartholomæum Edessenum memoratur Μεβία, et Arabicus *Hanifa* ab eodem dicitur Χανιφά, quod nomen quamvis habeatur apud eum in casu genitivo, tamen positum fuisse pro indeclinabili, cum ex ipso accentu, tum ex aliis nominibus sequentibus, dilucide apparet. In anonymi *Consul. Muhammedis*, hujus assecta Βασιρὰ commemoratur: Προσεκολληθη δὲ τῷ Μουχαμέτ τῆς Τραυβίτης δούματι Βασιρὰ. Ibidem occurrunt ὁ Αὔδα et Αὔδαλλὰ (*Abdalla*) Muhammedis alii sodales. Hoc notent doctissimi viri qui pernegant nomen *Abdalla* apud Græcos unquam cadere in a. Eidem rursus auctori, ut et Nicetæ Choniatae in *Thesauro*, angelorum 2, Muhammedis sunt nomina propria Τζάφα et Μαρούα. Sic Euthymio Zigabeno Τζιτζαζά (male) et Μαρούά. Audiatur Agathias, probatissimus scriptor, de rege Persarum *Vararane*, Σαγανασάδὲ ἐπεκλήθη, et ἡσὺ εἰκότως ὁ παῖς Σαγανασά ἐπωνόμαστο. Idem rursus de alio *Vararane*, Persarum itidem rege, ἡ δὲ καὶ Κερμασαφ ἐωνόμαζετο. Accedat his Eratosthenes, antiquissimus ille, Græcorumque grammaticorum princeps; in cujus *Catalogo regum Thebæorum* nobis militat rex Κομαεφθά· vocabulum factum ex [χι]φθά sive φθά (ne librario id vitio vertatur), quod Ægyptiis nomen *Vulcani* fuit, sicque scribitur Porphyrio in casu nominativo. Addo insuper Ἡμοῦλα, cognomen fuisse apud ipsos Alexandrinos patriarchæ. Audi testem Iululentam Theophanem in *Chronographia*: Ἰωάννης ὁ ἐπίκλην Ἡμοῦλα. Sic apud Victorem Tun. *Joannes cognomento Hemula*. Quam hoc illustre exemplum! Qui poteris istius vim evitare? Num culpam librario impinges? Valē effugium! Eidem *Theophani* Ἐλεσθαῖ est nomen regis Æthiopum: quod quamvis legatur in casu non recto, esse tamen indeclinabile fidem facit accentus. At audias insuper alia. In Græca Scripturarum versione quid aptius aut usitatius? Μαθουάλα, Σισάρα, Σάλα, Ἰεδδούα, Ῥάδα, Ἀζαρία, sexcenta alia. Neque ista solum in S. Scripturæ versione hanc terminationem sortita sunt, sed cum ea evolarunt ad omnes Græcos, et in usum vulgarem abierunt. Nonne Amulabatur apud posteros Græcos in ΑΞ? De aliquibus, concedo: de omnibus, pernego. Testimonium dicat Matthæus evangelista. Celebrantur ab eo ὁ Ζαρὰ, ὁ Ἀδία, ὁ Ἀσά. Præter Fl. Josephum qui ex Bibliorum Græca versione sua non scripsit, cedo mihi vel unum, cui patriarcharum antonissimus ille, Μαθουάλας non Μαθουάλα, appelletur, etsi nomen illius apud tot scriptores passim memoretur, et, propter longævitate, vel in vulgi ore ubique terrarum ferebatur. Μαθουάλα ille nominatur a Theophilo Antioch. Africano, Eusebio, Synkello, auctore Chronici Pasch. Nicephoro Patr. Cedreno, Glyca, Hamartolo nostro, anonymo Petaviano, aliis. Post hoc exemplum, quid attinet alia afferre, quæ apud eosdem auctores, cum Philone Jud. Joele et Theodoreto in *Hist.* leguntur, Σισάρα, Σάλα, Θάρρα, Σεβτακά, Σ.βζ, Ἀνανία, cæteraque pleraque similia? Ita me Musæ ament, ut ex animo me tædet ac piget tandiu demorari in minutis hisce puerilibus: tamen gratia eorum, qui dubitent, hic alia quædam exempla subjungam, quorum eadem est analogia ac ratio. Ὁ Παρθά, ὁ Καλλ, ὁ Μαδλ, et germana apud ecclésiasticos scriptores, ignorata sunt nullis nisi quibus sub ferula manus est. Ἀλέξιος ὁ Μωσθλ, magnatum Græcorum quidam, apud Georgium Mon. in Novis Imp. *Glycas*: Ὁ μέντοι Θεόφιλος γαμβρὸν εἶχεν Ἀλέξιον, οὗ Μωσθλ τὸ ἐπώνυμον. Apud continuatorem Constantini Porph. *Historiæ Basilii Macedonis*, [xii] memoratur Ῥωμανὸς ὁ Μωσελ, ex Græcis magnatibus alius. Apud alium Ἰζὸ Μουλαβλ. Sic apud *Codium* et *Glycam* Μιχαήλ ὁ Παγγαβλ, Græcorum ipse imperator: Cedreno; Μιχ. ἢ Παγγαβλ ἡ προσηγορία. Consimilia alia in vocales cadentia, quæ ex S. Scripturis in usum communem recepta sunt, non enumerō, ne videar conscribere Judæorum *exercitum* aliquem, *Salomonis* forlasse aut *Jerhosophati*. Nec innumera ista recenseo, quæ passim apud Græcos historicos præter normam sermonis Græcanici consonantibus clauduntur. Hoc tantum observo de pseudopropheta Turcarum nomine, quod quamvis apud Græcos scriptores tam frequens istius sit nomen, ne semel tamen, quod sciam, Græca terminatione donatur. Μουάμεδ, Μωάμεθ, Μωάμετ, Μουρμέτ, Μουχαμέτ, Μάμεθ, etc.

Hæc lusinus (Lector erudite) in grammaticis, non grammatici; quippe nos qui Μαλλά pro indeclinabili sumpsimus, erroris ingentis contra usum Græcorum insimulant viri doctissimi: quem dicunt non pati, ut nomen ullum virile, quantumvis Barbaricum, apud eos in a terminetur. Si ulterius instant (ut faciunt) et ab ipso accentu, quod in syllaba penultima statuatur, posse duci argumentum existimant; convertantur retro oculi, ad Μεβία, Περάλτα, Μαρούα, Ἡμοῦλα, Ἰεδδούα, Σισάρα, Ἀζαρία, Ἀνανία, Μαθουάλα. Quibus addi et alia possint: Ὀχάια, Ἀδία, Στραβία, centum alia in S. Scripturis germanissima. Nequæ alia est ratio euntium in alias vocales, Παμσεμμένω in Serie quadam regum Ægyptiorum, Ἰεφθά, Ἰωάε, etc., aut terminatorum consonantibus, Ἀδμελέχ, Ἰάρεδ, Ἰάρεθ, Ἰσάχαρ, Γέλιμερ, Τζίμερ, etc.

Sic liberos nos, et prædictos summos viros ab omni peccato contra usum Græcorum, præstitimus. Progrediamur ulterius: et ut fuit ostensum repugnare nihil, quominus potuerit casu recto scribi Μαλλά, sic breviter nunc inquiramus, an reipsa ita scribi consueverit. Sane hæc etsi ita se habeant, et quamvis appareat potuisse scribi Μαλλά; mihi tamen non deest quod facile cuivis persuadeat, non ita revera, sed Μαλλά; scriptum fuisse. Nempe hoc id evincere videtur, quod a Tzetzeli Chiliasta, qui pro a, e ubique substituit, non ut iadeclinabile, sed prorsus ad exemplum et ingenium Græci sermonis, Μελέλη; scribatur. Idem inde videtur verisimile admodum fieri, [xiii] quod quamvis non semper peregrinis hujusmodi nominibus assumatur Græca terminatio, constat tamen id usu sæpissimum

les sunt *μειζότερος* et similia, fuerunt quidem nunquam non in usu apud vulgum, sed scriptores vel parum elegantiae memores ab iis sibi abstinebant. Malalæ, ut ad eum redeam, ex ipso nomine constat ætas. *Malalus* est nomen Syriacum. Sermo Syriacus obtinebat in Syria usque ad initia Muhammedanismi. Eo surgente, Saracenis Syriam rapientibus, exegerunt Syriasmum, ejusque loco Arabismum omnia obundabat, Syriasmum in ecclesiarum Christianarum angustias concluso. Debuisset ergo Malalas eo adhuc ævo vixisse et scripsisse, quo sermo Syriacus in usu erat. Pro rhetore Arabes non *Malal*, sed *Chathib* dicunt. Quibus addi licet in rebus locisque Syriæ describendis nusquam ne tenuissimum quidem vestigium apparere mutati in ea per Arabes rerum qui sub Byzantinis fuerat status. Cæterum apud Joannem Damascenum quod Malalas vocatur Ἰωάννης Ἀντιοχείας, non patriarcham, sed civem Antiochensem intelligendum esse assentior Hodio Proleg. §. viii: quomodo dictum Ἀντίχου [viii] Κολοφώνος in opusculo ms. Oxoniensi fefellit Bentleium epistola ad Millium p. 8.

Hactenus de Malala. Editio nostra cum integra reddere deberet quæ adnotasset Chilmeadus, nec ferendum videretur his etiam apponi tot levissimorum mendorum correctiones, ego adnotationes ejus dispersitas bifariam sum ita, ut meis insererem quas utiles ad crisin ducerem, cæteras ad calcem relegarem. Ipse quæ scribendi vitia viderentur correxi aut notavi: sæpe autem ambiguum esse quæ librario, quæ ipsi imputanda sint tali scriptori, sponte intelligitur. Futilitatem hominis per partes aliquot censura sua dignatus est Bentleius, omnem refelli nemo ferat.

Editio Oxoniensis cum tam sit negligenter impressa ut integros versus omissos prodat interpretatio Latina p. 108 et 145, operæ pretium facturus sit qui libri Barocciani iterum conferendi laborem suscipere tanti putet. Mihi hæc etiam ratio fuit non tangendæ interpretationis Chilmeadi, quæ nunc codicis instar est. Abjeci vero quos Hodius addiderat Indices scriptorum et vocum dictionumque ab Ducangio omissarum maucos et tenues, novis eorum loco substitutis.

Denique adnotamus editionem Oxoniensem prodiisse duplici titulo annum 1691 præferente inscriptam, cui in alio quo utor exemplari tertius additur anno 1692 insignitus; Venetam ob vitiorum multitudinem prorsus inutilem a. 1733.

Scribebam Lipsiæ Idibus Octobribus MDCCCXXX.

DE AUCTORIS COGNOMINE

PRÆMONITIO.

[ix] *Malala cognomen Syriacum. Ita scribi a Græcis potuisse: magis tamen convenire cum illorum analogia ut Μαλάλας scribatur; sicque scriptum fuisse videri. Ab auctore Prolegomenorum præfertur Syrorum genuinum ac originarium nomen Malala. Quod ostenditur optime congruere usui linguæ Latinæ. Eo rhetorem significari. Hoc multorum litteratorum fuisse cognomen. Quo sensu sic auctor appellatus sit.*

In verbis Joannis (quem appellant) Damasceni et Constantini Porphy. e quibus conceptus est, qui præmittitur titulus, utrum auctoris cognomen Μαλάλα (seu Μαλέλα) in casu, ut loquuntur, *genitivo* a Μαλάλας (seu Μαλέλας;) ut Βαρνάβας, Σουλδα a Σουλδας, descendat; an, ut peregrinum et extraneum vocabulum, sit potius indeclinabile, haud certo satis apparet. Nos secuti auctoritatem virorum maximorum, quotquot hactenus hujus cognominis mentionem fecerunt, Gerardi et Isaaci Vossiorum, Usserii, Dufresnii, aliorumque complurimorum, pro *indeclinabili* accepimus. Neque hoc sane temere. Nam quamvis videatur haud licere per Græcorum analogiam virilia nomina apud eos in *a* terminari; non tamen abhorret ab eorum usu, ut nomina virorum *Orientalia* et *Barbara* absque ulla Græca terminatione, aut *casuum* variatione, Græco ore proferantur. Neque quisquam ignorat quam ament Orientales (e quibus erat noster chronographus) sua nomina et cognomina in *a* formare. [x] Id elucet istis exemplis quæ exhibent passim monumenta S. Paginæ. Idem indicant nomina et cognomina Arabica, *Abdalla*, *Hanifa*, *Nahala*, *Taphala*, *Mashalla*, aliaque id genus millia: hinc Jesus illis est *Isa*, Darius *Dura*, Kosroes *Kezra*, Basilius *Basila*, ut apud *Said Ebn Batrik*. De *Syris* denique ipsis, popularibus nostri auctoris, quod eadem gaudeant terminatione, consulator Catalogus *Scriptorum Syriacorum a Sobensi metropolitano* conscriptus. Celebrantur ibi *Maruta*, *Barsoma*, *Hanana*, *Dan*, *Resaina*, *Abrah*, *Catina*, *Greg*, *Sussatra*, cum multis aliis, pars magna Catalogi. Sed quorsum hæc? Monuisse suffecerit esse plane *Syriacum* auctoris nostri cognomen, et in *a* apud eos desinere constare. Quam soleant autem Græci peregrina hujusmodi nomina cum nativis terminationibus in *Græciam* suam recipere, exemplorum demonstrat multitudo innumerabilis. In prima acie ex Jo. Cantacuzeno stat Ἰωάννης Παράλας. Illene recentior, et non ex heroibus antiquis?

Cave agas de eo *triumphos*. En quot et quantos satellites habeat despicibilis hiccε Περάλτα. Apud *Seriem chronologicam*, perductam ad Alexium Comnenum, quam edidit doctissimus Petavius, occurrit Κωνσταντῖνος ὁ Δούκα imp. Apud Bartholomæum Edessenum memoratur Μεβία, et Arabicis *Hanifa* ab eodem dicitur Χανιφά, quod nomen quamvis habeatur apud eum in casu genitivo, tamen positum fuisse pro indeclinabili, cum ex ipso accentu, τῆν ex aliis nominibus sequentibus, dilucide apparet. In anonymi *Consut. Muhammedis*, hujus assecta Βασιρὰ commemoratur: Προσεκολληθῆ δὲ τῷ Μουχαμέτι τῆς Ἰακωβίτης ἐνὸνματι Βασιρὰ. Ibidem occurrunt ὁ Ἀδὰκ et Ἀδὰλλὰ (*Abdalla*) Muhammedis alii sodales. Hoc notent doctissimi viri qui pernegant nomen *Abdalla* apud Græcos unquam cadere in a. Eidem rursus auctori, ut et Nicetæ Choniatae in *Thesouro*, angelorum 2, Muhammedis sunt nomina propria Τζαφα et Μαρούα. Sic Euthymio Zigabeno Τζιτζιζά (male) et Μαρούα. Audiatur Agathias, probatissimus scriptor, de rege Persarum *Vararane*, Σεγανσά δὲ ἐπεκλήθη, et ἰνοχ εἰκότω; ὁ παῖς Σεγανσά ἐπωνόμαστο. Idem rursus de alio *Vararane*, Persarum itidem rege, ἧ; δὴ καὶ Κερμασφ ἐνομάζετο. Accedat his Eratosthenes, antiquissimus ille, Græcorumque grammaticorum princeps; in cuius *Catalogo regum Thebæorum* nobis militat rex Κομαρεθά: vocabulum factum ex {xι}φθά sive φθά (ne librario id vitio vertatur), quod Ægyptiis nomen *Vulcani* fuit, sicque scribitur Porphyrio in casu nominativo. Addo insuper Ἡμοῦλα, cognomen fuisse apud ipsos Alexandrinos patriarchæ. Audi testem luculentum Theophanem in *Chronographia*: Ἰωάννης; ὁ ἐπικλήν Ἡμοῦλα. Sic apud Victorem Tun. *Joannes cognomento Hemula*. Quam hoc illustre exemplum! Qui poteris istius vim evitare? Num culpam librario impinges? Vali effugium! Eidem *Theophani* Ἐλεσβία est nomen regis Æthiopum: quod quamvis legatur in casu non recto, esse tamen indeclinabile fidem facit accentus. At audias insuper alia. In Græca Scripturarum versione quid apertius aut usitatius? Μαθουάλα, Σισάρα, Σάλα, Ἰεδούα, Πάδα, Ἀζαρία, sexcenta alia. Neque ista solum in S. Scripturæ versione hanc terminationem sortita sunt, sed cum ea evolarunt ad omnes Græcos, et in usum vulgarem abierunt. Nonne A mutabatur apud posteros Græcos in AE? De aliquibus, concedo: de omnibus, pernego. Testimonium dicat Matthæus evangelista. Celebrantur ab eo ὁ Ζαρὰ, ὁ Ἀδία, ὁ Ἀσά. Præter Fl. Josephum qui ex Bibliorum Græca versione sua non scripsit, cedo mihi vel unum, cui patriarcharum annosissimus ille, Μαθουάλας non Μαθουάλα, appelletur, etsi nomen illius apud tot scriptores passim memoretur, et, propter longævitate, vel in vulgi ore ubique terrarum ferebatur. Μαθουάλα ille nominatur a Theophilo Antioch. Africano, Eusebio, Synkello, auctore Chronici Pasch. Nicephoro Patr. Cedreno, Glyca, Hamartolo nostro, anonymo Petaviano, aliis. Post hoc exemplum, quid attinet alia afferre, quæ apud eosdem auctores, cum Philone Jud. Joële et Theodoro in *Hist.* leguntur, Σισάρα, Σάλα, Θάρρα, Σεβαρακά, Σ.63, Ἀνανία, cæteraque pleraque similia? Ita me Musæ ament, ut ex animo me tædet ac piget tandiu demorari in minutis hisce puerilibus: tamen gratia eorum, qui dubitent, hic alia quædam exempla subjungam, quorum eadem est analogia ac ratio. Ὁ Παμβία, ὁ Χαλλί, ὁ Μαδὶ, et germana apud ecclesiasticos scriptores, ignorata sunt nullis nisi quibus sub ferula manus est. Ἀλέξιος ὁ Μωσηλὲ, magnatum Græcorum quidam, apud Georgium Mon. in Novis Imp. *Glycas*: Ὁ μέντοι Θεόφιλος γαμβρὸν εἶχεν Ἀλέξιον, οὗ Μωσηλὲ τὸ ἐπώνυμον. Apud continuatorem Constantini Porph. Historiæ Basilii Macedonis, [xii] memoratur Ρωμανὸς; ὁ Μωσελὲ, ex Græcis magnatibus alius. Apud alium Ἰζὶδ Μουαλαβί. Sic apud *Codium* et *Glycam* Μιχαήλ ὁ Παγγαβὲ, Græcorum ipse imperator: Cedreno; Μιχ. ὃ Παγγαβὲ ἡ προσήγορια. Consimilia alia in vocales cadentia, quæ ex S. Scripturis in usum communem recepta sunt, non enumero, ne videar conscribere Judæorum *exercitum* aliquem, *Salomonis* fortasse aut *Jehosophati*. Nec innumera ista recenseo, quæ passim apud Græcos historicos præter normam sermonis Græcanici consonantibus clauduntur. Hoc tantum observo de pseudopropheta Turcarum nomine, quod quamvis apud Græcos scriptores tam frequens istius sit mentio, ne semel tamen, quod sciam, Græca terminatione donatur. Μουάμεδ, Μωάμεθ, Μωάμετ, Μουχουμέτ, Μουχαμέτ, Μάμεθ, etc.

Hæc Iustinus (Lector erudite) in grammaticis, non grammatici; quippe nos qui Μαλάλα pro indeclinabili sumpsimus, erroris ingentis contra usum Græcorum insimulant viri doctissimi: quem dicunt non pati, ut nomen ullum virile, quantumvis Barbaricum, apud eos in a terminetur. Si ulterius instant (ut faciunt) et ab ipso accentu, quod in syllaba penultima statuatur, posse duci argumentum existimant; convertantur retro oculi, ad Μεβία, Περάλτα, Μαρούα, Ἡμοῦλα, Ἰεδούα, Σισάρα, Ἀζαρία, Ἀνανία, Μαθουάλα. Quibus addi et alia possint: Ὀχάλα, Ἀδβία, Στραβία, centum alia in S. Scripturis germanissima. Neque alia est ratio euntium in alias vocales, Παμεστρέμω in Serie quadam regum Ægyptiorum, Ἰεφράα, Ἰωάδα, etc., aut terminatorum consonantibus, Ἀδιμέλεχ, Ἰάρεδ, Ἰάφεθ, Ἰσάχαρ, Γελίμερ, Τζίμερ, etc.

Sic liberos nos, et prædictos summos viros ab omni peccato contra usum Græcorum, præstitimus. Progrediamur ulterius: et ut fuit ostensum repugnare nihil, quominus poterit casu recto, scribi Μαλάλα, sic breviter nunc inquiramus, an re ipsa ita scribi consueverit. Sane hæc etsi ita se habeant, et quamvis appareat potuisse scribi Μαλάλα; mihi tamen non deest quod facile cuivis persuadeat, non ita revera, sed Μαλάλας scriptum fuisse. Nempe hoc id evincere videtur, quod a Tzetze Chiliasta, qui pro a, e ubique substituit, non ut indeclinabile, sed prorsus ad exemplum et ingenium Græci sermonis, Μελάλη; scribatur. Idem inde videtur verisimile admodum fieri, [xiii] quod quamvis non semper peregrinis hujusmodi nominibus assumatur Græca terminatio, constat tamen id usu sæpissimè

venire. Sic quoque inter recentiores (ut missa faciamus infinita) Ἀλληλοῦσα vocabulum, cum pro nomine virili, ut in codice quodam ms. usurpatur, scribi Ἀλληλοῦτας; animadvertimus. Δούλος τῶν δούλων τοῦ Θεοῦ Μαρθάριος μοναχὸς ἐπέκλην ὁ Ἀλληλοῦτας. Hæc, lector, scripsimus olim ad amicos eruditissimos: illi tamen (quod plane miramur) ita contra nos instituunt disputationem, quasi contendissemus, non modo potuisse in recto scribi Μαθάλα, sed et reipsa sic scriptum fuisse, scribique sic debuisse.

Hoc itaque ponatur de Græcæ terminatione. Videamus jam de Latinis. An illi *Malalas* seu *Maletas* scribent cum Græcis? An potius sequentur Syrorum originariam? Certo Græcam ego non moror, cum appareat *Originaria*, et ista usu vulgari non jamjam sit stabilita. Mihi placet Syrorum genuinum vocabulum *Malala*: nam eandem terminationem in virorum nominibus quam maxime amant Latini, ut in *Seneca*, *Nasica*, *Messala*, aliisque sexcentis. Cum certo nobis innotescat genuinum vocabulum *Malala*, cum exacte id conveniat linguarum nostrarum analogiæ, cum insuper hæc terminatio jam usu communi obtinuerit; quid nobis, amabo, quid, precor, si *Græci* τῶν ἁσuum Σ addebant? Quis aquam ex rivulo hauriet quando adest ipsa fontana, eaque et usui et palato convenientior? Quis sciens dicet *Abdallas* aut *Abdelas* (quæ Græcis est usitatio terminatio) et non cum Arabibus *Abdalla*? At objeitis nobis: Cum arrideat usque adeo nomen Syriacum, cur a Græcis, non Syris, derivatur auctori prænomen? cur dicitur prænomine *Joannes*, et non, ut se habet Syriace, *Juhhanan*? Ne sibi tropæa hic aliquis temere statuatur, en tibi, responsum: nempe, quia *Joannes* prænomen Latinum jam factum est. At quo me ferunt hæc nugæ? *Malala* aut *Malalas* pro arbitrio dicant eruditi. Suam alii sententiam sequantur. Ego sane non ero sollicitus de ejusmodi ineptiis. Et qui istoc *Seldenianum*, Περὶ παντὸς τὴν ἐλευθερίαν, saltem in *Philologicis*, mihi ipsimet vendico, æquum est ut aliis eandem libertatem concedam. Hoc tantum submoneo, eo usque, in nominibus virorum, a terminatione delectatos fuisse Latinos, ut in illis ipsis, quæ a Græcis [xiv] proxime acceperint τὸ ας Græcorum in a frequentissime immulent. Hoc apparet fere semper fecisse Latinorum antiquiores. Neque desunt exempla post illa etiam tempora, quibus, Græcia tota in Romam se effundente, contrarius mos invalescere cœperat; neque ea profecto in nominibus solum servorum aut libertinorum, viventium in Latina civitate, quod omnino precario statuunt viri docti. Hinc apud Solinum, Justinum, Orosium, Hieronymum in *Chronico Eusebiano*, *Perdicæ* rex Macedonum. (An ille Romanus libertinus? an vixit in Latina civitate?) Hinc rursus apud Orosium, *Aruba* rex Molossorum, et *Alecta* frater *Perdicæ*. Hinc apud Amm. Marcellinum, *Hormisda*, nomen regni aliquod Persarum, quod Ὁρμισδάς tamen scribitur Græcis, quibus ferunt acceptum Latini; ut apud Theophylactum Simocattam, Syncellum, Theophanem, Zonaram, Cedrenum, Nicephorum in Breviario, alios. Hinc papæ nomen *Hormisda* in Pontificali Anastasii, et in ipsis ejus Epistolis. Liceret, cum compluribus aliis, τὸ *Mida*, ex D. Hieronymo, aliisque eo vetustioribus, ad hæc adjicere: sed de lava Grammaticorum caprina, plus satis.

A nominis terminatione ad ipsi nomen, e cœno in flores, mi lector, jam transeamus. Hinc suum cognomen sortitus est noster *Joannes*, quod in barbaro suo sæculo rhetoricam qualis qualis profitebatur; nempe eam docendo, prædagogus suo sæculo dignus; vel causas in foro agendo, scholasticus seu advocatus. Nam *Malala* (seu *Malela*, ut scribitur ex pronuntiatione aliquanto faciliori, et receptiori, sed minus recta) in lingua Syriaca est *rhetor* seu *orator*, *sophista* sive *scholasticus*. Ex qua profecto professione, animadvertere licet, permultis olim litteratis viris consuevisse hæere cognomina. Visne exempla? Ecco nobis complura in promptu sunt. Claruere cognomine *rhetorum*, Demochares, Priscus, Zacharias, Procopius, Diodorus, et Joannes alius antiquior Antiochenus. *Sophistarum* florere cognomine, Callinicus, Abas, Eusebius, Metrophanes, Malchus, Eutropius, Eustochius, Nicostratus, Polemon, Bemarchius, alii. Sic *Scholasticorum* cognomento sunt insigniti, Agathias, Evagrus, Socrates, et Sozomenus. Hi omnes, ut *Malala* noster (nam alios sciens prudensque taceo), scriptores Historiarum. Eo usque [xv] convenit rhetoricæ professio cum studio Historias scribendi! Verum siste. Lector, paulisper. Nolim ab eas de hisce ex omni parte securus. Quidni alia ex causa cognomen *Malala* seu *Rhetoris* adeptus sit noster? Non te celabo fuisse etiam *Rhetorem* in Orientali sic dictum officialem. Hinc Θεόδωρος Διάκονος Ῥητορ apud S. Maximum Confes. qui et Rhetorem eum simpliciter solet appellare. Hinc aucti quoque Rhetorum titulo Michael Thessalonicensis apud Ephræm uni in *Chronico* inedito; Manuel Holobolus, cujus exstant in membranis Poemata in laudem Michaelis Palæologi imp., Joannes Diaconus, Scriptor vitæ Josephi Hymnographi; et (ut alios prætereamus) Georgius Contis (is nuperus erat) in codd. manu exaratis: Γεώργιος; Κόντι; ὁ Ῥητορ τῆς μητροπόλεως Αἰνῶν. καὶ ἐκδοκὸς τῆς μεγάλης ἐκκλησίας. In codd. aliis 2. Ὁπερ βιβλίον ἐστὶ Γεωργίου Ῥητορος Αἰνῶν. Hinc quoque in Ecclesia dignitas, τῶν Ῥητόρων Μαστωρ, seu Διδάσκαλος; et Μέγα; Ῥητορ. Μανουὴλ ὁ μέγα; Ῥητορ, qui scripsit contra Latinos, celebratur in volumine ms. Sic Eustathius ille celeberrimus, archiep. postmodum Thessalonicensis, in titulo Orationis ms. ad imp. appellatur Διδάσκαλος τῶν Ῥητόρων. Idem in inscriptione epistolæ, quæ ejus Commentariis in Dionysii Periegesin præfigitur, Μαστωρ τῶν Ῥητόρων titulo ornatur. *Rhetor* hoc sensu sumptus, appellatur quandoque *Sophista*. In *Scholiis* recentioribus ad Pindarum: Ἡρὰ τοῦ ἡμετέρου σοφιστοῦ ἦτοι μυσταγωγῶ, κυροῦ Δημητρίου τοῦ Τροχλινοῦ. Utrum hoc sensu, *Rhetoris* seu *Malala* appellatio decoratus sit nos ter Chronographus, penes doctos esto judicium.

Jam ad alia, Lector, procedas. At priusquam procedas, votorum quorundam mihi testis esto; et olim, si unquam violavero, monitor: votorum quorundam eruditis viris, prohi dolor! hucusque ignotorum; sed quæ ego perpetuo a primis litteris, ut facio, feci ex corde.

[xvi]Faxit Numen, ut vel æterno ego silentio inter non scribentes delitescam, vel semper ut virum *ingenuum, liberalis ac generosæ educationis, veræ philosophiæ studiosum* decet, scribam: veritatis unicæ indagator, absque omni styli acerbitate, mitis, urbanus, candidus, ad id quod indecens est adeo non pronus, ut nec movendus: nugarum donique contemptor.

HUMFREDI HODII

DE AUCTORE

PROLEGOMENA.

[xvii]SYLLABUS CONTENTORUM.

Joannes Antiochenus Malala Chronog. eruditus tantum non ignotus. Exstitisse alium Jo. Antiochenum Chronographum, cujus edidit Excerpta ex collectione Constantini Porphyrogeneti Valesius, qui male cum Malala confundi solet, I, n. — Jo. Antiochenus Chronog. a quibus auctoribus citatus, III. — Eum quem adducunt scriptores Græci, a Malala diversum, et cum altero prædicto eundem videri, IV. — Exstare in quibusdam bibliothecis Jo. Antiocheni Collectanea cum a Collectaneis Jo. Antiocheni Valesianis, tum etiam a Malalæ Chronographicis diversa. In bibliotheca Paris. exstare Excerpta ex Chronico Jo. Antiocheni, qui idem fuisse videtur cum Joanne Valesiano, sed Excerpta ista a Valesiano distincta sunt. De Jo. Antiocheno Περὶ ἀρχαιολογίας scriptore: etiamnum illum superesse, et eundem videri cum Joanne Valesiano, a Malala saltem esse diversum. Fama de Jo. Malala in Gallia delitescente. Exortum inde fuisse quod cum altero illo Antiocheno Chronographo eruditi illum confuderint, V. — Jo. Antiochenum Περὶ ἀρχαιολογίας habere multa cum Jo. Malala communia, VI. — De aliis Joannibus Antiochenis Chronographis. Ge. Vossius, et Phil. Labbeus notati, VII. — Jo. Malalam non fuisse patriarcham Antiochenum. Notantur interpretes Jo. Damasceni; Gothofredus, Baronius, alii. De variis Joannibus Antiochenis patriarchis. In albo patriarcharum Antiochenorum reperiri Joannem nullum, qui eadem ætate, qua vixit Malala, floruerit, VII, VIII, IX. — Franc. Combefisi hallucinatio, Malalam nostrum confundentis cum Jo. [xviii] Antiocheno presbytero, cujus meminit Gennadius, ac cum Jo. Diacrinomeno, X, XI. — Videri eum inter orthodoxos potius quam hæreticos esse adnumerandum, XII. — Recensentur alii Joannes Antiocheni. De Jo. Mala patr. archa Alexandrino, XIII. — De Jo. Malalæ ætate. Non fuisse coævum Justiniano ejus nominis primo, quod voluit Chilmeadus et alii: sed ad sæculum nonum esse potius conjiciendum, vel du saltem post tempora Justiniani floruisse, XIV ad XXXIX. — Scripsisse post Justinianum exinde apparet, quod quot annos ille regnavit commemorat, XV. — Quod nec in vivis sub Justiniano exstitit demonstratur ex citatione actorum publicorum civitatis suæ propriæ de re ibidem sub Justiniano gesta. XVI. — Ex erratis ejus multis et gravissimis de rebus Justinianicis, XVII. — Aliisque indicis laudentis, XVIII, XIX, XX. — Malalam cum Justiniani legato non fuisse collocutum, quod existimat Chilmeadus, sed librum tantum ejus legisse; et eum non alium fuisse a Nonnoso, XXI. — Quod nec vixerit ante ætatem septimum exeuntem probatur ex citatione Clementis Chronographi, quem ostenditur scripsisse post annum 685, XXII. — Quod nec floruerit ante initium sæculi noni conficitur ulterius ex citatione Theophili Chronographi, quem probatur obiisse anno Christi 785, XXIII. — Hunc male a nonnullis confundi cum Theophilo Antiocheno, ad Antolyrum scriptore. Producitur Fragmentum ms. ex Hesychio de Christi nativitate, in quo citantur Clemens, Theophilus, et Timotheus chronographi. Hesychium illum ex ipso Malala scripsisse videri, XXIV. — Eusebii Chronicon quod a Malala solet citari, non esse genuinum, XXV. — Quod vixerit Malala non ante sæculum nonum, confirmatur tum aliunde, tum ex locutionis barbarie, XXV, XXVI. — Proponuntur argumenta quæ illius aut quitatem videntur astruere. Inter alia: citari eum in Oratione tertia pro imaginibus Jo. Damasceni ascripta: et id multis Narrationibus cum Chronico Paschali sive Alexandrino, ante annum, ut creditur, 650 composito. a verbo consonare, quæ a Chronici auctore e Malala Chilmeado et aliis videntur desumptæ, XXIX. — Istarum narrationum Index, XXX. — Argumentis hisce respondetur, XXXI, etc. — Non satis constare Fragmentum illud Malalæ: quod habetur apud Orat. pro imaginibus predictam, ab ipso Oratorum auctore fuisse descriptam: et esse præterea cur suspicemur non fuisse Jo. Damasceni istam Orationem, XXXII. — Ad argumentum [xix] de Chronico Paschali sive Alex. respondetur, 1^o Chronicon illud habere quamplurima interpolata, XXXIII, XXXIV. — Nec, 2^o, satis constare ex Malala fuisse desumpta ea quæ apud Paschale consonantia reperiuntur, Malalam ex aliis historicis ad verbum exscribere solum demonstratur ex ejus Autologis, XXXV. — Et citatione scriptorum Latinorum, quorum quidem ne Linguam intellexerit. Illius errores spissi de rebus Romanorum, XXXVI. — In plerisque præterea istarum Narrationum, quæ ex Malalâ depromptæ creduntur, apud Paschale haberi nonnulla que cum Malalianis minime concinunt, et quædam que plane repugnant, XXXVII. — Malalam, ubi loquitur de rebus antiquioribus tanquam sua memoria existentibus, verba tantum suorum auctorum proferre. Id scriptoribus minorum gentium et ætatis sequioris solentia

esse, xxxviii.— De anonymi Excerptis chronographicis, quæ in hac editione Malalæ præmittuntur. Ea esse Georgii Hamartoli. Excerpta alia ex Chronico Hamartoli ubi edita reperiantur, xli.— De editione, et Edmundo Chilmeado interprete, xlii, xliii.

PROLEGOMENA.

I. Joannes Antiochenus chronographus, quem jam tibi damus, erudite lector, ab imp. Constantino Porphyrog. cognominatus *Malala*, ab alto (1) *Malala*, a tertio (2) *Meleles*, quis fuerit, aut qualis, aut quando demum vixerit, litteratis viris [xx] hucusque parum innotuit. Viris illis præclaris et eruditiss. qui in hoc studiorum genere singulari quodam honore emicuerunt, Ger. Jo. Vossio (3), Phil. Labbeo (4), et Leoni Allatio, fuit notus nomine tenus: neque amplius sane de eo compertum habuere, nisi quod illius hoc chronographicum opus evolissent, doctissimi illi nostrates, qui in eum ex professo diligentiam suam et studia impendebant, Edmundus Chilmeadus et Joannes Gregorius.

II. Solent nostræ gentis scriptores, cum Joannem Malalain ex bibliothecæ Bodlicianæ ms. codice adducunt, sub simplici titulo Joannis Antiocheni, quasi nullus alius exstaret Joannes Antiochenus, chronographus, eum memorare: sic viri prædicti eruditi, Chilmeadus et Gregorius, sic Stanleius (5), Langbainius (6), Seldenus (7), Pearsonus (8), Felms (9); eximia nomina. Cæterum constat (quod salvo tantorum virorum honore sit dictum) plures olim exstitisse Joannes Antiochenos, Chronographos, et ad hunc usque diem, ex parte saltem superesse alium, qui Joannes Antiochenus simpliciter apud veteres scriptores audire consuevit, cum Joannes noster Malala aut nunquam aut raro sine sui cognominis adjectione commemoretur. Notasse hoc poterant viri illi magni ex imp. Constantini Porphyrogenneti præcitate Collectaneis de virtutibus et vitiis, quæ Henricus Valesius, annis abhinc plusquam 50, in lucem edidit (10): in quorum Proœmio, ubi recensentur scriptores illi ex quibus desumpta sunt ista Excerpta, Joannes Malala chronographus a Joanne Antiocheno chronographo, sic vulgo dici solito, expresse distinguitur: Εἰς δὲ ἐκ τῶν ὑποταγμένων χρονικῶν, [xxi] α') Ἰωσήπου ἀρχαιολογίας, β') Γεωργίου Μοναχοῦ, γ') Ἰωάννου τοῦ ἐπίκλην Μαλέλα χρονικῆς. δ') Ἰωάννου Ἀντιοχείως χρο-

νικῆς, etc. Sunt autem hæc Excerpta ex *Annalibus infra subjectis*. 1) *Ex Josephi Antiquitatum libris*. 2) *Ex Georgio Monacho*. 3) *Ex Chronico Joannis cognomento Malala*. 4) *Ex Joannis Antiocheni Chronico*, etc. Hoc miror fugisse doctissimum et diligentissimum Ger. Vossium, qui, quamvis observet, in librorum suorum *De historicis Græcis* editione posteriore, Joannem Malalam ex illorum scriptorum fuisse numero, de altero tamen Joanne Antiocheno chronographo, tanquam in eodem volumine celebrato, mentionem nullam facit. Posterioris hujus Excerpta satis ampla et proluxa in volumine dicto sunt edita sub hoc titulo: Ἐκ τῆς Ἰωάννου Ἀντιοχείως Ἱστορίας χρονικῆς ἀπὸ Ἀδάμ. *Ex Joannis Antiocheni Historia chronica ab Adamo*; ad finem his verbis appositis: Τέλος τῆς Ἱστορίας Ἰωάννου μοναχοῦ. *Finis Historiæ Joannis Monachi*. Sed desiderantur ista quæ ex Joanne nostro Malala excerpta sunt, a Valesio consulto rejecta, eo quod (ut ipse dicit) præter tres quatuorve fabulas de *Minoe*, *Antiope*, ac *Bellerophonate*, easque illepido sermone textas, nihil bonæ frugis continerent. Quamvis in loco Constantini Porphyrogenneti citato Joannem nostrum Malalam ex urbe Antiocheni fuisse ne quidem innuatur, sed a Joanne Antiocheno distinguatur: illum tamen ex ea fuisse civitate apertissime liquet ex oratione 3 pro *Imaginibus*, Joanni Damasceno vulgo ascripta, ubi quidem disertim Antiochenus nuncupatur; neque solum ex ista oratione, verum etiam ex ipsa chronographia, quæ eum tota juxta æram Antiochenam instituitur, ac res spectantes ad istam civitatem specialim præ omnibus aliis enarrat atque persequitur, auctorem Antiochenum manifesto videtur referre.

III. Ex Joanne Antiocheno de rebus ad antiquitatem spectantibus apud alios scriptores Græcos ævi recentioris non raro producantur testimonia. In Georgio Codino *De originibus Constantinop.* (p. 57), de Portus Bosporii appellatione eum reperi citatum. [xxii] Ab Isaaco Tzetze in locis duobus Scho-

NOTÆ.

(1) In orat. 3 *De Imaginibus* Jo. Damasceno ascripta.

(2) Jo. Tzetze chil. 3, *Hist.* 29. Chilmeadus, cujus apographum secuti sunt editores, cum non legitisset Constantinum Porph. qui *Malala* scribit, descriptionem Damascenianam retinet. Nos Constantinianam præferimus, quoniam in syllaba 2, cum ea convenit Tzetziana. Is. Vossius in libro *Variarum Observ.* ac alii, minus recte, et absque auctore, *Malæla* scribunt.

(3) *De Hist. Græcis* lib. iii.

(4) Delimitatione Apparatus Historiæ Byzantinæ.

(5) In *Historia philosophiæ*, Thaletis Vita.

(6) In *Schedis* mss.

(7) *De Synædriis*, l. i. c. 8, p. 122.

(8) Prolegomenis ad Hieroclem philosophum.

(9) Præfatione ad Theophili Antiocheni librorum ad Autolycum editicnem Oxoniensem.

(10) An. 1654.

liorum in Lycophronem advocatur; in primo (p. 24), A de ratione cur Cecropi, regi Athenarum, nomen Διφυής fuerit impositum; quod cum ante ejus tempora, conjugio nullo apud Atticos inito, patres suos non noscerent liberi, ille, lege de nuptiis sancita, effecerit ut non solum matres sed et patres suos cognoscerent: Ταῦτα γοῦν αὐτὸν λέγουσι Διφυῆ, ἢ ὡς εὐρον ἐν Ἰωάννῃ Ἀντιοχεῖ, ὅτι πρότερον, etc. In altero (p. 64), de Palladio Trojano ab Asia quodam mathematico telesmatice confecto, et regi Troi ab eodem donato, ut, quandiu in urbe Troja servaretur, inexpugnabilis ea tutaque permaneret. Illius verba in medium hic adducere non incommodum erit: Ἰωάννης δὲ ὁ Ἀντιοχεὺς οὐκ ἐξ οὐρανοῦ λέγει περὶ τὸ Παλλάδιον, Ἄσιον (11) δὲ τινα φιλόσοφον μαθηματικὸν τοῦτο ποιῆσαι ὠροσκοπικῶς καλλίστη, εἰς τὸ ἀπόρθητον εἶναι τὴν πόλιν ἐκείνην, ἔνθα ἂν τοῦτο μένει πεφυλαγμένον καὶ ἄσυλον· χαρῖσασθαι δὲ τὸ τοιοῦτον Παλλάδιον τῷ Τρωί. Cæterum Joannes Antiochenus scribit, non ex celo Palladium decidisse, sed Asium quemdam philosophum ac mathematicum id egregio horoscopo prædixisse, non expugnatum iri civitatem in qua Palladium custodiretur; et tale Palladium Troi dono dedisse. His adde Joannem Tzetzem, Isaaci citati fratrem, qui in *Historiarum Chiliadibus*, chil. 2, hist. 35, inter illos scriptores qui de Cleopatra Ægypti regina in Operibus suis fuerint commentati, Jo. Antiochenum recenset. Et rursus in chil. 6, hist. 69, de Pentheo ab Agave occiso, et istius fabulæ explicatione, eundem citat. C
Historiæ hujus Tzetzianæ titulus sic se habet: Περὶ τοῦ ὁ Ἀντιοχεὺς Ἀγαυῆν, τὴν υἱὸν προδιδοῦσαν εἰς θάνατον. Quod Interpres sic vertit: *De eo, quod Antiochenus Agavem filium prodenem in mortem.* Post versus aliquot de Bacchis et nepotibus Cadmi, hæc subnectuntur.

[xxiii] Ὁ Εὐριπίδης μυθικῶς οὕτω ταῖς Βάκχαις ἱρράζει.
Ὁ δ' Ἰωάννης χρονικὸς ἀλληγορῶν ποῦ λέγει, etc.

Euripides fabulose sic de Bacchis scribit. Joannes autem Chronicus fabulam exponens, ait, Pentheus atque Labdacus, magis autem Pentheus, Interfectis reliquis nepotibus (12) Cadmi, Actæone quidem ipso a propriis canibus, Leiarcho et Melicerta a patre matreque, Habuit spem obtinendi sceptra atque sedes. Ut autem audivit Bacchum Cadmi nepotem natum, Regnum affectare, comprehensum in vincula conjecit; Solvens autem precibus matris suæ, occiditur ejus [dolus]. Quapropter fabulam finxerunt, a matre occisum fuisse.

Sic in alio opere ms. quod habetur inter codices Baroccianos Bibliothecæ Bodleianæ, in Allegoricis scil. Fabularum Homericarum Expositionibus, ab eodem citatur de Paridis Trojani inter deos judicio, nempe fabulam istam inde ortam fuisse, quod de Prudentia, Fortitudine, et Cupiditate, earumque inter se comparatione, librum quemdam conscripserit Paris, oratoriarum artis peritus.

Καὶ ῥήτωρ (13) δὲ γενόμενος γράζει πολλὴ μὲν [ἀ. λ. λ.]
Εἰς ἐν δὲ τοῦτο σύγγραμμα τὰς τρεῖς θεὰς συγ-
[κρίνει,
τὴν Ἀθηνᾶν, τὴν φρόνησιν· τὴν Ἥραν, τὴν ἀν-
[δραλίαν,
καὶ τὴν ἐπιθυμίαν δὲ φημι τὴν Ἀφροδίτην.
Ἡ καὶ τὸ μῆλον ἐέδωκε, τὴν νίκην τὰ πρωτεύει,
Ὁς Ἰωάννης χρονικὸς Ἀντιοχεὺς ποῦ γράζει,
Αὐτὸ μόνον ἀλληγορῶν, τ' ἀλλὰ παραλιμπάνων.
Γάμος Πηλέως, Θέτιδος, Ἐρμῆν τε (14) καὶ τὸν [Δία,
τὴν Ἰδην οὐπερ ἔκρινε θεὸς τὰς θρυλιουμένας.
Ὁ Τζέτζης δ' ἅπαντα λεπτῶς ἀλληγορεῖ. Καὶ [πρόσχεις.

[xxiv] Quorum hic est sensus: *Et arte eloquentiæ pollens, cum alia multa scribit, tum comparationem dearum trium, Minervæ prudentiæ, Junonis fortitudinis, et Veneris cupiditatis; quarum ultimam cæteris prætulit: ut scribit Joannes Antiochenus chronographus. Qui illud duntaxat allegorice exponit, alia missa faciens, nempe nuptias Pelei et Thetidis, Mercurium, et Jovem et Idam ubi de deabus illis judicium fecerit. Verum Tzetzēs ea omnia subtiliter allegorizat. Et attende.*

IV. In locis hisce describendis, idcirco prolixi fuimus ut exinde commodius (quod ex usu nostro fuerit) exquiri possit, utrum iste Jo. Antiochenus, cujus scriptores citati testimonio utuntur, sit idem cum nostro Jo. Malala, an potius cum altero illo, supra memorato, cujus exstant apud imp. Constantinum Porphyrogenetum Excerpta. Ger. Vossius, qui, ut supra monuimus, de Excerptis Jo. Antiocheni apud imp. Constantini Porph. Collectanea exstantibus, nihil omnino commemorat, Jo. Antiochenum, quem citat de Ægypti regina Cleopatra (15) Jo. Tzetzēs, eundem fuisse conjectatur cum Jo. Malala. In qua sententia eum sequitur Allatius, et D Joannes noster Gregorius (16) in Animadversionibus ms. in auctorem nostrum. Ego potius in sententiam contrariam propendo, et non solum eum, quem citat in loco illo, cæterisque supra adductis, Jo. Tzetzēs, sed et eum, quem citant ejus frater

NOTÆ.

(11) Eadem fere repetuntur, p. 66, ubi redundant, et absunt a cod. ms. bibl. Bodl. quæ habentur de Asia et Apollodoro lin. 5, a vocibus ὡς Ἄσιος μαθ. ad lin. 44. Bernardi Bertrandi Latina versio quæ redundat in Græcis agnoscit; sed ea quæ sequuntur post voces ἐξ οὐρανοῦ τοῦτο περὶ, lin. 20, ad vocem καταπέπτωκεν, lin. 25, quæ revera a Tzetzē scripta sunt, in ea desiderantur.

(12) Ἐγγύων, quod interpres ibi male vertit filios, ut et infra ἔγγονον filium.

(13) Sic in codice ms. Baroc. num. 21, et in

alio qui habetur num. 194. In tertio quodam qui habetur num. 151, post mentionem, non Paridis, sed Eumeli Alcestidis F., occurrunt hi versus, sed male ut ex re ipsa apparet.

(14) Mss. 24 et 194, Ἐρμῆτα ms. 151 Ἐρμῶντα.

(15) Nam de cæteris quæ supra a nobis citata sunt nihil observarat.

(16) Qui nec ipse in loca quæ supra produximus cætera legendo inciderrat.

Isaenus, et Geor. Codinus, eundem fuisse cum altero illo, cujus exstant Excerpta (17), haud ægre mihi persuadeo. De Codino sane hoc satis constat. Nam locum istum, [XXV] quem ex suo Jo. Antiocheno adducit, apud nostrum Jo. Malalam frustra quæsieris. Reperiuntur quidem apud Malalam omnia (18) ea loca quæ ab utroque Tzetze ex Jo. Antiocheno citantur; et de fabula insuper ista, quæ est de interitu Penthei animadvertere licet, non solum proferri apud Malalam eandem illius allegoricam expositionem, verum etiam ab eo de fabula ista advocari Euripidem in Bacchis, ut etiam de eadem in loco prædicto citatur a Tzetze Chiliasta. Hinc cuius in promptu esse possit argumentum sibi satis speciosum efformare, non alium quam nostrum Joannem, a duobus illis scriptoribus per Joannem Antiochenum designari: argumentum (inquam) satis speciosum, et si alicui ista opinio probabilior videatur, cum eo non ego contendam: me tamen non ita hæc movent quin potius in diversa persistam sententia. Quis enim in Græciæ sequioris et posterioris monumentis tam parum versatus est, ut non sciat illorum scriptores fere eadem ubique litteris demandare, seque mutuo et alios scriptores liberaliter admodum exscribere atque expilare consuescere? Et quis non videt vel ex ipsis, quæ exstant, Jo. Antiocheni monachi Excerptis, eum multis in locis eadem cum Joanne nostro Malala in litteras retulisse? Quem latet illius Chronographiam de eisdem plane cum Malaliana fabulosis rebus tractasse? Hisce insuper addo, mihi esse exploratissimum, nihil aliud esse Joannis nostri Malalæ Chronographiam quam ex aliis auctoribus decerptam rerum farraginem: solere eum verbatim ex aliis transcribere, et auctores etiam ab illis citatos, quasi ipse legisset, citare. Quid itaque mirum si prædictæ Narrationes in illo reperiantur, licet ex alio aliquo scriptore citatæ sunt? Quominus autem existimem illum a scriptoribus prædictis intelligi, id certe obstat, quod videtur colligendum ex imp. Constantini Porph. Collectaneis toties laudatis, non solitum eum fuisse sub simplici appellatione Joannis Antiocheni commemorari; sed ab altero illo per suum cognomen sejungi fuisse consuetum. Accedit quod et ipse Jo. Tzetzes in alio loco (chil. 5, hist. 29), ubi eum commemorat, non illum appellet Joannem Antiochenum, sed Joannem [xxvi] Melelem, eodem prorsus modo quo ab imp. Constantino præcitato nominatur simpliciter Joannes Malala. His adde, quod cum eum Tzetzes commemorat, mentionem de illo facere videatur tanquam de auctore a se non ante memo-

rato; cum antea tamen in eodem opere Joannem Antiochenum citasset: Ταῦτα μὲν Ἰωάννης τις (hoc noto) Μελέλης χρονογράφος. Hæc tradit Joan es quidam Meleles chronographus.

V. Hæc cum ita se habeant, lectori liberum esto Judicium, utrum idem sit iste Jo. Antiochenus, qui a Tzetze utroque citatur, cum Joanne nostro Malala, an cum altero illo cujus exstant Chronographica Excerpta. Si placet postremum, tum dici oportet, Excerptorum istorum scriptorem post Georgium Chronographum visisse, adeoque sub imperio Heraclii, quod viri eruditi hactenus staterunt, non floruisse. Nam expresse asserit Tzetzes Chiliasta Jo. Antiochenum a se memoratum post Georgium Chronographum (Syncellum intellige, vel Hamartolum) claruisse. Si prius arrideat; tum idem erit dicendum de Malala nostro: de cujus ætate nos infra. Pro comperito est interim, non solum exstare apud imp. Constantini Porphyrogeneti Collectanea ex J. Antiocheni Monachi Chronographia Fragmenta; verum etiam hodieque in bibliothecarum scriniis asservari, cum alia et omnino diversa ex eo Excerpta, tum et ipsam alibi Chronographiam integram; vel aliud saltem archæologicum opus Joanni Antiocheno tributum. A doctissimo Alemanno, in Notis historicis ad *Historiam arcanam* Procopii, proferuntur fragmenta duo de imp. Justiniano ex Jo. Antiocheni (quæ appellat) Collectaneis: quæ quidem diversa fuisse a Jo. Antiocheni Collectaneis Constantinianis cum in illis de Justiniano nihil quidquam legatur, necesse est. In volumine Græco ms. bibliothecæ Regiæ Parisinæ num. 2216, inter varios tractatus diversi argumenti occurrunt Excerpta ex Jo. Antiocheni Chronico: id quod colligitur ex Iudice tractatum illius voluminis, qui habetur Græce inter Stephani Le Moyne *Varia sacra*, sub titulo *Indicis Antonii Eparchi (Corcyraei) legati*, ex cujus dono circa medium sæculi præteriti in illustrissimo illo librorum mss. Gazophylacio volumen illud repositum est. In illo indice num. 79, sic legitur: Ἰωάννου Ἀντιοχέως ἀπὸ τοῦ χρονικοῦ αὐτοῦ συντάγματος ἀπ' ἀρχῆς κτισέως κόσμου. Jo. Antiocheni quædam ex [xxvii] illius *Chronico quod incipit a principio creationis mundi*. Memorantur Excerpta eadem apud Analecta ex ejusdem bibliothecæ Catalogis Labbæana; et ab eruditissimo Dufresnio, in Notis ad *Chronicon* (quod inscribit) *Paschale*, aliquoties laudantur. Ex cujus quidem citationibus, quæ auctoris exhibent verba, deprehenditur, cum diversa esse Excerpta ista ab Excerptis supradictis Constantinianis, tum etiam chronographiam istam a

NOTÆ.

(17) In excerptis illis habetur perioche bene magna de Paride Trojano, in qua tamen nihil occurrit de illius Libelli in Venæris Encomium scriptioe, de qua allegat Jo. Antiochenum Jo. Tzetzes: sed dici ad hoc potest, solere in illis excerptis Constantinum Porph. non omnia quæ ipsius auctores in singulis narrationibus scripsere ad verbum

exhibere, sed eorum enarrationes contrahere et ex illis pro libitu nonnulla elidere. Vide tamen quæ diximus in Diatriba nostra *De scriptor. Græcis rariis*, cap. 4, ubi de Antiocheno chronog. monacho.

(18) De Ceopre 86, Palladio 157, Cleopatra 230, etc. Pentheo 31, Paridis libris 115.

nostra Malaliana fuisse diversam. A clariss. Salmasio, in Notis ad scriptores Historiæ Augustæ, et in Plinianis Exercitationibus in Solinum, et similiter a Leone Allatio in Notis ad Eustathii Antiocheni Hexaemeron, producuntur complura loca ex Jo. Antiocheno (sive Antiochensi) Περὶ ἀρχαιολογίας; hoc quoque diversum fuisse a Joannis nostri Malalæ Chronographia, quamvis et illa Περὶ ἀρχαιολογίας non improprie possit inscribi, quæ ex eo in medium afferuntur, manifestum redditur. Ut omnino fallantur eruditi illi viri, qui integrum opus Joannis nostri Malalæ in Gallia etiamnum servari (id enim ab aliquibus accepi) docuerunt. Id illis haud dubio fraudi erat, vel quod opus Περὶ ἀρχαιολογίας cum Chronico Malaliano idem esse putaverint, vel quod illa Excerpta, quæ exstant in codice regis Galliarum, opus integrum fuisse, et nostri auctoris, crediderint. Pro certo mehercule hoc constat, ne ipsi Gallorum doctissimo, percelebri illi Dufresnio, τῷ χαλκεντέρῳ, in manus unquam venisse Joannis nostri Chronicon; qui tamen fortasse in codd. Græcis mss. supra omnes hujus ævi mortales versatus est. Joannem Malalam quotiescunque is commemorat (ut citat quidem aliquoties in Notis ad *Chronicon Paschale*, et *Annales Joannis Zonaræ*, et in *Mediæ et infimæ Græcitatæ Glossario*), testimonia ejus aliunde non depronit, quam ex aliis scriptoribus, qui exemplar nostrum Oxoniense evolverant, et inde nonnulla excerpserant: quod ipse in aliquibus locis aperte profitetur. Utrum opus prædictum Joannis Antiocheni Περὶ ἀρχαιολογίας sit idem cum Chronico toties memorato, cujus apud Constantini Collectanea jam exstant Excerpta, ii melius poterunt judicare, quibus datur facultas cum hisce illud conferendi. Est interim admodum verisimile: sic enim Josephus Historiam suam Judaicam, et Dionysius Halicarnassensis opus suum Historiæ Romanæ, ἀρχαιολογίαν inscripserunt; quorum posteriorem sub titulo, Dionysii Περὶ ἀρχαιολογίας, [xxviii] eodem modo ab eodem Salmasio, in Notis ad scriptores Augustos, citatum legisse memini. Neque agit id opus Περὶ ἀρχαιολογίας de rebus solum vetustioribus et ævi fabulosi, sed et rerum recentiorum historiam, et ipsorum imperatorum Romanorum gesta complectitur. Hoc evincunt Excerpta ista, quæ apud Salmasium, in Notis novissime citatis, ex eo proferuntur; nimirum de morte imp. Adriani (t. I, p. 180), et insigni mausoleo in honorem illius erecto; de M. Antonino (p. 354), quod, ærario in bellis exhausto, ornamentorum imperialium auctionem in foro fecerit; de Numeriani imp. (t. II, p. 791) excæcatione et interitu; deque Carini (p. 795) insigni crudelitate, quod eos, qui puerum olim pueri lussissent ac derisissent, imperator jam factus non dimiserit inultos.

VI. Si aliud et diversum fuisse conperiat, tum locus erit suspicioni, non Chronicon illud

A Jo. Antiocheni cujus exstant Excerpta apud Porphyrogenetum, sed ipsum id opus a G. Codino et Tzetze utroque fuisse designatum ubi citant Jo. Antiochenum. Sin idem fuisse (quod omnino crediderim) evolventibus appareat, ex illis locis quæ ex eo adducunt Salmasius et Allatius, id ulterius et clarius astruetur, quod supra posuimus, Jo. Antiochenum Monachum et Joannem nostrum Malalam in eisdem narratiunculis solere concinere; et ideo nihil repugnare quominus cum Monacho idem esset Joannes ille Antiochenus qui a Tzetze fratribus laudatur, quamvis reperiantur apud ipsum Malalam res illæ pro quibus citatur. A Leone Allatio (in Eust. Hexaem. p. 300 et 303) ex Jo. Antiocheno Περὶ ἀρχαιολογίας, inter alia, citantur loca, de Hesiodo quodam, quod Græcos edocuerit litteras; et de expositione fabulæ super Eudymione, quod per mysticas quasdam orationes a luna nomen Dei addiscere voluerit, quodque illud per somnium edoctus non amplius est expectatus. Quæ ambæ narrationes apud Malalam (p. 70 et 75) quoque leguntur. A Salmasio [xxix] in Plinianis Exercitationibus (p. 902, 903, 908) ex eodem opere, inter alia loca, proferuntur fragmenta, de hippodromo urbis Romæ a Romulo exstructo; de ejusdem diversis partibus, et populi distinctionibus; de factionum in circo per greges et pannos discolors divisione ab Œnomao rege instituta; deque circi, juxta numerum planetarum, 7 spatiis, et, ad imitationem 12 Zodiaci signorum, 12 ostiis. Quæ omnia quoque apud Malalam (p. 218 ad 223) nostrum fabulosum occurrunt; sicut et ista quæ ex eodem citantur in Notis ad *Scriptores Historiæ Augustæ*, de Tabula lusoria a Palamede inventa, et de Palladio Trojano ab Asia philosopho excogitato; quæ una est quidem ex istis narratiunculis, pro quibus citatur ab Is. Tzetze Jo. Antiochenus. Illius verba sic se habent: Τὸ ἐν Τροίᾳ Παλλάδιον ζωδίον ἦν μικρὸν ὑπὸ Ἀσίου τινὸς φιλοσόφου κατασκευασθὲν εἰς φυλακὴν τῆς πόλεως. Et si quis cupiat ejus verba de Tabula Palamedis lusoria cum Malalianis (p. 129) componere, ea hæc sunt: Ὁ Παλαμῆδης διὰ τῆς τάβλας τὸν γῆινον κόσμον ἠνίκατο· τὸν ζωδιακὸν κύκλον διὰ τῶν δώδεκα κάσων· διὰ τοῦ ζήφοβόλου καὶ τῶν ἐν αὐτῷ ἐπὶ τὰ κοκκίων, τὰ ἐπὶ τὰ ἀστρα τῶν πλανήτων· διὰ δὲ τοῦ πύργου τὸ ὕψος τοῦ οὐρανοῦ, ἐξ οὗ δίδεται πᾶσι καλὰ τε καὶ φαῦλα. Sic citantur a Dufresnio (Notis ad *Chron. Pasch.* p. 498, 499, etc.) *Excerpta mss.* ex *Chronico Jo. Antiocheni*, inter alia, de variis rebus quæ in Nostro (p. 23, 26, 27, 29, 30, 43) etiam comparent: de Homericæ fabulæ super Marte et Venere a Sole deprehensis expositione, ex Pakephato, qui idem a Nostro etiam adducitur; de Mercurii Trism. dictis de divina natura, ex ipsius operibus; de rege Ægyptiorum nominato *Karache*, seu *Maracho*, Sostri (sive Sesostri) succedente, et ab illo fuisse oriandos succedentes Ægyptiorum reges; de Meduca et Perseo, doctissime

hunc Persas τὰς ἐπὶ Γόργονας τελετάς· de anno A
 Ægyptorium antiquo sub Vulcani et Solis tempo-
 ribus; de Sose et Thuli (sive Thuachi) aliisque
 Ægyptiorum regibus; de oraculo denique de SS.
 [xxx] Trinitate regi Thuli in Africa dato. Citan-
 tur etiam ab eodem (p. 497) eadem, de Pico Jove,
 de regina Semiramí, deque Nino et Thurra ei suc-
 cedente; quæ narrationes, quamvis nunc in Nostro,
 quippe desunt in principio pleraque, non invenian-
 tur, tamen non dubitandum videtur, quin in illis,
 quæ jam desiderantur, repertæ fuerint, ut quidem
 occurrunt in illis, quæ ex *Chronico Paschali* sive
Alexandrino in eo (p. 19, 20, 21) supplentur. Locum
 unum ex supra memoratis, de veteri Ægyptiorum
 anno, ut cum *Malaliano* (p. 25) a lectore curioso
 (si placeat) conferantur, me non pigebit ascribere.
 Ἐβασίλευσαν Αἰγυπτίων ὁ υἱὸς αὐτοῦ Ἥλιος ἡμέρας
 800' ὡς εἶναι ἔτη 1β' καὶ ἡμέρας 4ζ'. Οὕτε γὰρ
 εἶδον τότε Αἰγύπτιοι ἢ ἄλλοι τινὲς ἐνιαυτὸν
 ψῆφισαι· ἀλλ' οἱ μὲν τὰς περιόδους τῆς σελήνης
 ἐνιαυτοῦς ἐψῆφισον, οἱ δὲ τὰς περιόδους τῆς ἡμέρας·
 οἱ γὰρ τῶν 1β' μηνῶν ἀριθμοὶ μετὰ ταῦτα ἐπενοθήθη-
 σαν, ἐξ ὅτου ἐπενοθήθη τὸ ὑποτελεῖς εἶναι τοῦς
 ἀνθρώπους τοῖς βασιλεῦσι.

VII. Atque hæc de diversis Joannibus Antioche-
 nis chronographis, ne temere, ut solet, cum al-
 tero illo Joanne Antiocheno chronographo, sive
 archæologo, confundatur Malala noster, hic dicta
 sunt. Exstiterunt alii Joannes Antiocheni, chro-
 nographi; ut Joannes rhetor, qui Historiam suam
 sub imp. Justino seniore terminavit; et, si fides
 Arabibus, Joannes ipse Chrysostomus, ex presby-
 tero Antiocheno patriarcha Constantinopolitanus,
 cujus nomine jam apud eos, et eorum lingua, cir-
 cumfertur Chronicon. De quibus nos agimus in
 alio opere. Celebratur a Ger. Vossio (*De Hist.
 Græcis*), et Phil. Labbæo (*Delin. Apparatus Hist.
 Byz.*), alius Joannes Antiochenus chronographus
 sive historicus, quem dicunt floruisse post tempora
 Justiniani senioris, et Evagrio Historiæ ecclesia-
 sticæ scriptori contæneum fuisse, et ab eo comme-
 morari. At longe falluntur eruditi illi viri; non
 enim ex urbe Antiochiæ, sed ex Epiphaniensi,
 fuit iste Joannes historicus, ut demonstrat in Notis
 ad Evagrium clariss. Hen. Valesius, et plenius nos in
 [xxx] opere (19) alio modo memorato. Jam ut,
 hæc omisissis, ad cætera, quæ spectant ad no-
 strum auctorem, procedamus, et de ejus conditione
 inænam disquisitionem: sunt qui illum existi-
 mant ipsius episcopatus Antiocheni infulis, dum
 vixit, fuisse ornatum. In hac opinione fuere in-
 terpretes Jo. Damasceni (quem appellant) *Libri
 tertii pro imaginibus*, quique illos sunt secuti alii
 non exigui nominis. Fragmenti, quod in libro
 citato ex Chronographo nostro producitur, inscri-

ptio sic se habet: Ἐκ τῆς χρονογραφίας Ἰωάννου
 Ἀντιοχείας τοῦ καὶ Μαλάλα περὶ τῆς Αἰμορροούσης,
 etc. Quam in hunc modum vertit Fran. Zinus:
*Ex temporum descriptione Joannis Antiochiæ pon-
 tificis, qui et Malala dictus est, de muliere quæ
 sanguinis fluxum perpessa fuerat.* Hujus tituli in-
 terpretationem Jac. Billius, dum Zini versionem
 in aliis castigat, absque reprehensione præterit:
 sic Jac. Gothofredus, ad Philostorgii *Historiam
 eccles.* (l. vii, c. 3) de Christi statua Pancadica
 verba faciens: *Quæd.* inquit, *Joannes Damascenus
 de imaginibus orat. 3. refert ex Chronico Joannis
 Antiochiæ episcopi, cognomento Malala.* Eandem
 sententiam et interpretationem amplexi sunt il-
 lustrissimus Baronius in *Annalibus* (ad ann. 31,
 num. 73) et Joannes noster Gregorius in *Anniad-
 versionibus* mss. super Malala, ac alii.

VIII. Utrum ipse orationis prædictæ de imagi-
 bus auctor, per Ἰωάννου Ἀντιοχείας Joannem
 nostrum Antiochiæ fuisse antistitem voluerit, quod
 auctores citati arbitrati sunt, pro certo haud fa-
 cile statuerim: hoc interim est admonendum,
 istiusmodi loquendi formula non semper necesse
 esse ut episcopi intelligantur, tametsi per illam
 in Catalogis conciliorum designari episcopi so-
 leant; sed posse etiam cives alios quoscumque per
 eam denotari. Hoc videtur exploratum habuisse
 Godefridus Tilmannus, qui in sua orationis præ-
 dictæ versione, Joannis Antiocheni, simpliciter
 habet. At quæcumque fuerit sententia ipsius au-
 ctoris; nos tamen nullo pacto descendere possu-
 mus in eorum opinionem qui ex sede Antioche-
 norum patriarchali Chronographum [xxxii] no-
 strum accessunt; verum suppetit nobis argumen-
 tum, idque quidem (ni fallor) firmissimum ac ir-
 refragabile, ad illam dignitatem eum nunquam
 fuisse evectum. Non hic adnotabo citari illum a
 Tzetze Chiliasta tanquam hominem obscurum et
 ignotum: Ταῦτα μὲν Ἰωάννης τις Μελέτης χρονο-
 γράφος: ubi illud vocabulum, τις, obscuritatis
 nota et indicium videtur; hoc, inquam, non ad-
 notabo, quippe vix negari possit quin de viris
 etiam nominatissimis et maximis vox ista inter-
 dum apud veteres usurpata reperitur. Sic (ut
 alios missos faciam) de Theodoro, episcopo Cyri
 doctissimo celebratissimoque, Theodorus albas et
 philosophus in argumento synodi Ephesinæ:
 Εὐρέθη δὲ μετὰ Ἰωάννου Θεοδώρητος τις, ἐλλογιμώ-
 τατος Κύβρου ἐπίσκοπος πόλεως ἀνατολικῆς. Sic ad
 verbum Leontius Scholasticus in libro *De secis*
 (act. 4, p. 509), ex abbate Theodoro (ut opinor)
 exscribens: Εὐρέθη δὲ μετὰ Ἰωάννου Θεοδώρη-
 τὸς τις, ἐλλόγιμος Κύρου ἐπίσκοπος ἀνατολῆς. Abun-
 de erit, si ex ipso patriarcharum Antiochenorum
 Catalogo demonstremus fuisse nullum illius ci-

NOTÆ.

(19) *Diatriba de scriptoribus Græcis variis, cum profanis tum ecclesiasticis, maxime ex codd.
 mss. nondum edita, cap. 1.*

vitatis episcopum nominatum Joannem, qui in illa ætate, qua scripserit Malala, floruerit. Age itaque, videamus quot fuerunt Joannes Antiocheni patriarchæ, et fuisse nullum eodem temporis intervallo, quo vixerit Malala, ostendamus. In Nicephori patriarchæ CP. patriarcharum Antiochenorum Catalogo (qui unum numero supra sexaginta complectitur, et perducitur usque ad patriarcham Anastasium Juniorem, qui martyrium subiit circa annum incarnationis Dominicæ 608, seu, ut alii volunt, 611), recensentur Joannes, duo. Eorum primus, apud omnes scriptores ecclesiasticos propter schisma in synodo Ephosina commemoratus, et Epistolis aliquot suis notissimus, fuit ordine patriarcharum 39^{us} et anno D. 438 e vivis excessit, postquam patriarchatum per 18 annos gubernasset. Secundus fuit ordine 47^{us} successor Petri Fullonis, sub Zenone imp. A. D. 476, post menses 3 ejectus. Post duos hos Joannes, quos nemo non videt Joannem nostrum Malalam ætate antecessisse, cum floruerint ante imperium Justiniani ejus nominis primi cujus gesta a Malala celebrantur, non alius Joannes in antistitum Antiochenorum [xxxiii] serie occurrit ante sæculum a nato Christo undecimum. In illo sæculo, nimirum quo tempore recuperata fuit urbs Antiochenorum, expulsis Saracenis, a Christianis nostris Occidentalibus, id est A. D. 1098, cathedram illam tenuisse Joannem quemdam, sanctissimum confessorem, apud Gul. Tyrium, in *Historia belli sacri* (lib. vi, c. 23), memoriæ proditur. Is, ut dicit idem Tyrius, evoluta vix biennio post urbem recuperatam sede sua semet abdicavit et Constantinopolim abiit. Vergente ad exitum insequente sæculo, nempe a Domini nostri Nativitate duodecimo, thronum patriarchalem Antiochiæ tenebat Joannes alius; idem ille, qui olim in Oxia, Propontidis insula, monachicam exercuerat vitam, cujusque exstat, inter clariss. Cotelerii Ecclesiæ Græcæ Monumenta, *Oratio in monasteriorum donatione lucis factas*. In Conciliorum voluminibus habetur opusculum Joannis cujusdam patriarchæ Antiocheni *De superioritate inter concilium et papam*; at recens is fuit, et non ante sæculum xv, neque Græcis est annumerandus, sed Latinis, neque quidem revera, sed titulo tantum fuit patriarcha. Utrum inter hos duos Joannes posteriores, currentibus sæculis xiii et xiv, in throno Antiocheno sederet ullus necne, non habeo dicere; neque nostra quidquam refert; Joannem enim Malalam ante sæculum decimum floruisse, in liquido est. Itaque ut ante eum floruerint illi duo quos primo memoravimus, sic omnes hi novissime recensiti eo longe fuerunt recentiores. In scripto quodam manu exarato bibliothecæ Oxon. *Περὶ μεταθέσεως ἀρχιεπέων* De translatione episcoporum, quod anno

circa 1400 compositum est, sic mentio Jo. Antiocheni patriarchæ cognomento Codonati, qui inde translatus sit ad sedem metropolitanam Tyri. Non alius hic fuit quam secundus illorum quos memorat Nicephorus patriarcha CP. quem diximus ejectum a Zenone imp. Eum enim Codonatum fuisse cognominatum, testimonium perhibet Victor Tununensis. Ab Anastasio Cæsariensi, in tractatu *De jejuniis Deiparæ*, Joannes quidam patriarcha Antiochenus, tanquam tunc cum ipse scribebat Ecclesiam illam regens, celebratur: quo sæculo is claruerit, non habemus usque adeo exploratum, ut pro certo et indubitato decernere [xxxiv] possimus: hoc tamen certissimum et exploratissimum, eum ante undecimum sæculum, vel medium saltem præcedentis, in illius Ecclesiæ cathedra non præsedisse: nam auctor est idem Anastasius excepisse eum in sede ista Theodosium, Petri successorem; et ante (ad minimum) medium decimi sæculi fuisse nullum in illa Ecclesia Theodosium qui Petro successerit, constat. Neque multum quidem videtur dubitandum, quin idem is fuerit, vel cum illo Joanne patriarcha supradicto, cujus apud Gul. Tyrium habetur mentio, vel saltem (quod minus (20) arridet) cum monacho Oxiensi.

IX. Si cui oboriatur suspicio, inter Anastasium Juniorem patriarcham, in quo terminatur Catalogus Nicephorianus, et sæculum decimum, ante quod apparet floruisse Malalam, in cathedra Antiochensi sedisse Joannem aliquem, qui idem cum Malala potuerit esse: is adeat velim Eutychiei patr. Alexandrini *Annales*, illisque præfixam chronologiæ ejus *Synopsin*. Recensitos ibi reperiet illius intervalli patriarchas universos, Joanne nullo inter illos celebrato. Ejusdem rei fidem facit Catalogus alius, quem, ex Arabico aliquo auctore (ut opinor) transcriptum, ab amico nostro nullo nomine venerando, Edvardo Bernardo, viro in omni doctrinæ genere singularis præcellentiæ, accepimus. Illius patriarchas prædicti intervalli, quia discrepat aliquantulum ab Eutychiano, lectoris oculis hic non gravabimur subjicere.

Num.	A. D.	
	an.	quod desin.
58. Anastasius alter,	9	607
59. Vacat sub Persis, et Macdonius,	31	638
60. Macarius,	8	646
61. Theophanus,	5	651
62. Thomas,	12	663
63. Georgius,	20	685
64. Vacat sub Saracenis, et Theophylactus,	21	704
65. Theodorus,	50	754
66. Theodoretus,	18	772
67. Jobus,	25	795
68. Nicolaus,	17	812
69. Stephanus et Thaddæus,	51	843
	26	869
	22	891

NOTE.

(20) Vide *Diatr. de script. Græc. var.*

70. Symeon,
71. Elias,
72. Vacat

12 903
28 951
4 955

Dein Theodosius et alii viri obscuri.

[xxxv] X. Ut errorem committunt scriptores prænotati, cum Malalam nostrum in patriarcharum Antiochenorum Albo reponunt, sic errorem plane diversum de illo erravit Franc. Combefsius. Is in *Manipulo de originibus rerum Constantinopolitanarum*, Joannem nostrum Antiochenum Malalam, cujus nomen ex *Oratione*, quam vocant, *Jo. Damasceni de imaginibus* supra citata ei innotuerat, eundem fuisse decernit cum Joanne illo Antiochæno, ex grammatico presbytero, quem tradunt Gennadius Mass. (*De scriptoribus eccles.*) et Marcellinus Comes (*Chronico*) contra hæret. Euty-chianos librum condidisse. Qui error, ut facile refellitur, cum Chronicon Malalianum ultra tempus Joannis prædicti pertexatur; ita facile quoque illi condonatur, cum Chronicon ipsum videre ei nunquam datum est. Suum autem Chronicon composuit Marcellinus A. D. 534, id est inoperii Justiniani octavo, et Catalogum suum scriptorum ecclesiasticorum, in quo mentionem facit prædicti Jo. Antiocheni presbyteri, concinnavit Gennadius, imperium administrante Anastasio, A. D. 495, hoc est, annis ante imperii Justiniani, a Malala nostro celebrati, exitum circa lxx.

XI. Conjecturam aliam nihilo magis felicem eodem in loco de chronographo nostro facit Combefsius; ut eundem eum fuisse cum prædicto Joanne presbytero, sic eundem omnino fuisse cum Joanne historico cognomento Diacrinomeno, id est, Euty-chiano; sic enim Schismatici Euty-chiani nuncupari consueverant. Floruit iste Joannes δ Διακρινόμενος ante nostrum Joannem, et ante ipsius Justiniani tempora sub prædicti Anastasii imperio, citante eum Theodoro Lectore in *Hist. Eccles.* qui ipse scripsit sub Justino seniore, decessore Justiniani, Anastasique successore. Neque reperiuntur apud nostrum chronographum quæ ex illo Joanne nominato Diacrinomeno a scriptoribus Græcis proferuntur. De eo qui plura vult, is adeat nostram Diatribam (ad quam lectorem jam sæpius amandavimus) *De scriptoribus Græcis variis cum profanis tum ecclesiasticis, maxime ex codd. mss.* quæ lucem brevi visura est: ubi legere licebit nonnulla de eo haud vulgaria.

[xxxvi] XII. Utrum omni hæreseos labe immunis esset noster chronographus, an potius faveret prædictorum Euty-chianorum partibus, adeo ut nareatur, cum dicto Joanne Historico, δ Διακρινόμενος audire; si quidem inquirere operæ pretium: non desunt quæ fidem faciunt, inter scriptores eum orthodoxos esse potius annumerandum. Imperatoris quippe Justiniani fidem, dogmatibus hæreticorum, quos edicis ille damnaverat, oppositam, orthodoxam appellat *Hæresium*,

A inquit, *sectatores quoscunque Romani imperii Anibus excedere jussit, indulta tamen eis per tres menses licentia si qui per id tempus fidem orthodoxam amplecteretur.* Sic alio in loco de Justiniano: *Sub illius, inquit, imperio hæresibus variis interdictum est.* Inter istas veronominatim fuisse Euty-chianæ interdictum, ex edictis 5 et 6 apud Codicem Justinianæum in titulo 4, sit conspicuum. Datur alius quidem in eo locus, qui forsitan nonnullis videatur argumentum subministrare, eum Euty-chianorum opinionibus tinctum fuisse; locus scilicet iste ubi habet sermonem de Vitaliani rebellionem contra imp. Anastasium, Euty-chianum, in fidem catholicam sævientem, et episcopus orthodoxos et sedibus suis deturbantem; quem Vitalianum ait Victor episcopus Tununensis contra illum arma cepisse propter *fidei catholicæ subversionem et synodi Chalcedonensis damnationem, remotionesque orthodoxorum episcoporum atque successiones hæreticorum.* De illa Vitaliani rebellionem verba faciens, et in fugam eum actum enarrans chronographus noster sic subjungit: Καὶ ἐνίκησε ὁ Σωτήρ Χριστὸς καὶ ἡ τοῦ βασιλέως τύχη. *Hanc vero victoriam conciliavit Salvator Christus et imperatoris fortuna.* Quæ verba videantur indicare zelum ejus contra causam Vitaliani, et ipsius fuisse opinionem, pro imperatore tanquam pro veritate Christum dimicasse. At utenique hoc nonnullis prima fronte videatur, eximie tamen nihil potest jure inferri; dici enim ista a Malala potuere, quia arma rebelliam contra principem suum Vitalianum sumpserat. Sic alii profecto scriptores orthodoxi de bello a Vitaliano moto, tanquam de re improbanda loquuntur, quamvis bene de eo sensisse videatur citatus Victor. Cyrillus Scythopolitanus in *Vita S. Sabæ* (cap. 57.) illius rebellionem damnare videtur, sed aliquanto [xxxvii] tectius: *συνεχόμενος ὁ βασιλεὺς Ἀναστάσιος ὀπὸ τοῦ Βιταλιανοῦ βαρβαρικῶν ὑχλήσεων.* *Detentus imp. Anastasius a Vitaliani barbaricis motibus.* Evagrinus (*Hist. eccles.* l. iii, c. 45) apertissime: *Ῥυπανεῖ* (inquit) *τὸν Ἀναστάσιον Βιταλιανός.* Et, eodem in loco, ait eum meditatum fuisse ut *imperium occuparet.*

XIII. Præter varios hosce *Joannes Antiochenos* huc usque memoratos, quos esse diversos a Joanne nostro ex dictis certissime cognoscitur, observata sunt nobis inter legendum nomina aliorum non paucorum. Eorum primus est Jo. Antiochenus archipresbyter, Publicæ diaconissæ et abbatissæ filius sub imp. Juliano apostata clarus. Secundus est Jo. Maxentius, presbyter (ut volunt) Ecclesiæ Antiochenæ sub Justino seniore, cujus exstant in Bibliotheca Patrum opuscula aliquot. Tertius est Jo. Antiochenus presbyter, contra Faustum Semipelagianum scriptor, ab Adone Viennensi laudatus; nisi idem hic esset (quod facile quidem concedo) cum prædicto Jo. Maxentio. Quartus est Jo. Antiochenus Laura S. Sabæ in Palestina monachus, Diaconus et Canonar-

cha, secta Origenista, imperante Justiniano. Quintus est Jo. Scholasticus, ex presbytero Antiocheno patriarcha Constantinopolitanus sub ejusdem Justiniani exitu: cujus exstant *Collectio canonum et Capita ecclesiastica*; quemque aliqui perperam confundunt cum Jo. Antiocheno Chronographo, cujus exstant Excerpta in Collectione Constantini Porphyrogeneti. Sextus est Joannes de Antiochia vulgo dictus, Arrianus, unus ex magistris Muhammedis pseudoprophetae, quo tempore imperavit Heraclius. Hisce adijciendi sunt, nisi iidem fortasse fuerint cum aliquo jam dictorum, Joannes monachus et presbyter Antiochiae, cui in codice quodam ms. attribuitur *Oratio de Domini transfiguratione*, eadem cum illa, quam nomine Jo. Damasceni in illius operibus divulgatam habemus: et Jo. Antiochensis, cujus nomen in alio quodam ms. tractatu *De conjurationibus* praefixum reperitur. De omnibus hisce, sicut et de illis plerisque quos in superioribus memoravimus, nos fusius et plenius in Diatriba supra memorata *De scriptoribus Graecis variis*, capitibus duobus primis, ex professo disseruimus. Hic [xxxviii] eos recensitos volui, ut quot et quinam existerint illius nominis non nescius sit lector, et, si quis ex illis cum chronographo nostro idem esse videatur, ei proprio suo iudicio uti liceat, modo et mihi liceat uti meo. Nihil opus est ut hisce subjiciam, a Diacono Liberato (Breviario, cap. 18) memorari episcopum quemdam Alexandriae, cujus nomen sit nostri scriptoris quam simillimum, Joannem cognomento Mela; quem dicit fuisse Dioscoritam, hoc est Diacrinomenum sive synodi Chalcedonensis adversarium. Eundem eum fuisse cum nostro Jo. Malala suspicabitur nemo paulo eruditior. Floruit enim ante tempora Justiniani, et, ut auctor est ipse Liberatus, secundus erat in antistitum Alexandrinorum successione a Petro Mongo, Athanasii haeretici successor, et alterius Joannis Machiotae (sive Niciotae) cognominati decessor. Incepit, juxta *Chronicon Orientale*, Ecclesiae Alexandriae praesidere A. D. 488, et sedem tenuit per annos 8, et quod excurrit. Kircherus in *Catalogo patriarcharum Alexandrinorum* refert illius initium ad annum Christi 506. Ad quem annum ponitur a Baronio non initium ejus, sed exitus.

XIV. De chronographo nostro, benigne lector, quis fuit et qualis, vel potius sane quis et qualis non fuit, inquisivimus hactenus. Jam postulat ratio nostri instituti, ut ad alia progrediamur, et qualis sit scriptor, deque ejus aetate, temporeque quo scripsit, incamuis disquisitionem. Floruisse eum sub imperio Justiniani ejus nominis primi, quod anno D. 527° inceptum est, et 565° terminatum, inter illos eruditos viros, qui Chronici ejus exemplar ms. pervolverint, inolevit hucusque aententia. Sic statuunt pro certo et indubitato Chilmeadus simul interpres et Gregorius; sic

quoque vir summus Gul. Lloydus, antistes Asaphensis hodiernus, qui et eum existimat anno Justiniani circiter xxv scribere desiisse. Hoc edocui nos sumus a clariss. Antonio Pagi in *Annales Card. Baronii* (ad an. D. 107): in quo opere eximio de chronographo nostro ex Patris praedicti litteris ad se missis mentionem faciens vir ille eruditissimus: *Vixit, inquit, sub magno Justiniano et videtur anno ejus xxv, aut circiter, scribere [xxxix] desiisse. Ita clarissimus Gul. Lloydus, episcopus Asaphensis, e secta Protestantium, vir solidissimi criterii. In egregio perutilique opere, De scriptoribus ecclesiasticis, quo orbem sibi litterarium obstrinxit vir eruditissimus Gul. Cavæus nostras, ad aetatem Justiniano sequiorem demittitur, ita tamen ut eo imperante in vivis esse potuerit, et ad annum Christi 601 conjecit.*

XV. Cum ait celeberrimus Pagius certiozem se factum ab episcopo Asaphensi, chronographum nostrum anno Justiniani xxv, aut circiter, scribere desiisse, eum non possum non suspicari duabus in rebus memoria fuisse lapsus: nam 1°, mihi facile persuadeo scripsisse doctissimum praesulem de anno Justiniani, non xxv sed xxxv. Usque enim ad annum illius imperatoris xxxv Chronographiam nostram, prout jam in ms. habetur, perducit, tam certum est quam quod certissimum: et desinit quidem in anno illius imperii vel xxxviii, vel xxxvii. Subest quoque suspicio hoc tantum eum sibi voluisse, in isto circiter anno desinere nostrum exemplar, non illo anno auctorem scribere desiisse; nam unde id colligi potuerit, nihil uspiam, vel leve, occurrit, cum in fine exemplar esse mutilatum, vel luce ipsa clarius appareat. Habetur exemplar inter codd. Baroccianos, membrana, et manu antiqua annorum (ut fas est conjicere) plus quam 600, exaratum. Ex voluminis ms. crassitie, colligendum facile videtur non multas schedas in calce desiderari, et vix id deductum fuisse ultra mortem Justiniani: sed ad hoc volumen non aliud olim pertinuisse, vel ipsum olim non fuisse in duo divisum, unde liqueat? Certe constat opus totum multa olim passum fuisse, et schedas omnes aliquando jacuisse per injuriam temporis a se invicem solutas. Hoc indicat praesens voluminis conditio, schedis variis in locis a posteriore bibliopego miserrime transpositis. Utcumque de hisce res habeat: quod intra annos a Domini nostri Nativitate 900 scripsit noster chronographus, extra omnem dubitandi aleam ponitur, cum exstarent ex opere illius excerpta, inter Collectanea Constantini Porphyrog. imp. qui natus est anno 905, et anno circiter 959 denatus: et non scripsisse sub ipso Justiniani imperio, sed postquam ille diem suum supremum obiisset, hoc est post annum 565, eodem certitudinis gradu nobis elucescit, id aperte indicantibus [xl] verbis illis quae de Justiniano in initio libri xviii, leguntur: *Ἐβασταύσατον θεοτάτος Ἰουστινιανὸς ἔτη λτ', καὶ μῆνας ζ', καὶ ἡμέρας*

cy. Imperium tenuit divinissimus Justinianus annos 38, menses 7, et dies 13. Hoc solum in controversiam potest vocari, an sub Justiniano floruerit, et paulo post ejus ætatem Chronographiam suam condiderit? Sunt quidem, quæ facile cuivis non satis attento possint persuadere, eum paulo post Justinianum suum opus concinuisse; sed et alia sunt multa a nobis observata, quæ suspicionem non immerito creant eum sæculo isto fuisse recentiorum: quin et sunt quæ subinditent eum ad tempora longe sequiora esse detrudendum. Ut de ejus ætate veritate possit indagare lector, deque ejus auctoritate judicium facere, nos quidquid occurrit notarum et indiciorum ætatis, ob oculos hic congeremus, ac in trutina simul collocabimus. Et primum quidem ea, quæ contra illius vetustatem tantam videantur facere, afferamus et in lance ponamus; deinde quæ illam videantur astruere, ex adverso ponderemus; et si quid admittant hæc responsionis, prout æquos rerum æstimatores decet, videamus.

XVI. Quod auctor noster sub Justiniano Seniore, non solum non scripserit, sed et neque in vita existierit, in primo loco, argumenti firmissimi vigorem id habere videtur, quod de urbis suæ Antiochiæ nomine sub Justiniano in Theopolim mutato, et de populi tunc temporis acclamationibus, verba faciens (part. II, p. 179), de illorum acclamationibus non loquitur ipse ex sua scientia et memoria, sed ad publica ipsius civitatis Registra provocat: Ὁμοίως δὲ καὶ ἐν τοῖς Χαρτίοις εὐρέθη τῶν τὰ ἄκτα γραφόντων τῆς αὐτῆς πόλεως, οἳ ἐκράζον κληδὸνα δίδόντες εἰς τὸ μετακληθῆναι τὴν αὐτὴν πόλιν. Ad novum vero hoc nomen, in Chartis eorum qui acta publica hujus civitatis conscripsere, inventum est, quod bene eidem ominantes acclamarunt incolæ. Sane si ipsius memoria contigissent istæ acclamationes, quamvis forsitan memorare potuisset in Registra civitatis publica fuisse relatas, illa tamen de eis hoc modo et forma non allegasset. Si vel ipse, vel sui æquales istiusmodi acclamationes suis propriis auribus percepissent, [xli] an fuisse acclamationes acta publica citasset? Si quænam voces fuerunt acclamatæ, et quoties fuisset acclamatum, enarrasset, non fuisset mirandum cum acta publica (21) de illis appellasse. At simpliciter fuisse a bene ominantibus acclamatum, si vel ipse, vel sui coætanei, audissent, qui potuit Registra citare?

XVII. Argumentum 2^m exinde peto, quod de re-

(21) De populi acclamationibus in Acta publica referendis, adi Casaubonum in Vulcatii Gallicani Avidium Cassium, p. 466, etc., et Gretserum lib. III Observ. in Codinum De officiis urbis CP. c. 6, pag. 215 ad 218.

(22) Conferatur p. 159 cum 153, 155, 176, 180.

(23) Vide caput illius 13.

(24) Apud Helvicum et alios chronologos, annus iste consularis qui incurrit in annum Justiniani 2 et 3, seu indictio 7, consulatu Basillii insinuitur: at male. Consul enim solitarius illius anni

bus gestis sub imperio Justiniani, tot et tanti errores in illius Chronographia committantur, ut omnino repugnet eum illis vixisse temporibus. Et, multis præteritis, nonnullos hic loci, qui nobis sint majoris momenti, in medium producimus: Bellum illud quo regi Lazorum contra Persas per ducesm Irenæum, etc. suppetiæ latæ sunt, is refert ad imperium Justiniani (p. 155), et ad ejus consulatum 2, indictionemque 5, quæ in annum illius imperii II incurrit; quod tamen non gestum fuisse ab imp. Justiniano, sed ab ejus decessore Justino, ex Procopio Cæsariensi (*De bello Pers.* l. I, c. 12), ejusdem ævi probatissimo scriptore, colligere licet. Edictum Justiniani de episcopis, orphanotrophis, œconomis, et xenodochiariis, ne nisi de iis quæ ante munus susceptum habuerint bonis, testamentum emitterent, conjicit is ad annum Justiniani 2^m (22), errore non minus quam annorum 13. Designatur enim Novella Justiniani 151 (23) quæ emissa est XV Kal. Aprilis Basilio cos. (24), ut ex ejus extremo conspicitur, id est anno illius imperii [xlii] XV jam desinente. Ad annum Justiniani 2^m, (25) de Constitutionibus quibusdam Novellis ab eo tunc temporis promulgatis mentionem Noster faciens, inter eas recenset Constitutionem *De jure hereditario liberis naturalibus concedendo, juxta legem ab imp. Anastasio latam*; quæ edita quidem est non ante imperii Justiniani annum XIII. Quamvis enim super ista materia habeatur lex Justiniani in Codice tit. 26, 50, 8, ipsius 2^o consulatu, i. e. anno imperii II data; vix tamen videtur dubitandum quin a nostro auctore designetur lex de re eadem posterior, amplior, et celebrior, quæ in Authentico inter Novellas numeratur LXXXIX, et anno illius imperii XIII, consulatum gerente Apione, data est; in qua quidem expressa habetur mentio de lege circa rem eandem ab imp. Anastasio emissa, ut de eo mentionem in lege a se designata fuisse factam non obscure subindicat auctor. Ad eundem annum de puellis ex lenonum turpissima servitute ab imperatrice Theodora liberatis, prohibitisque lenociniis, commemorat (26); quod tamen dubitaverit nemo, quin statim contigerit ante tempus illud, quo lege ab imperatore adversus lenocinia provisum est: at data est lex illa Kal. Decemb. Belisario cos., imperatoris anno nono; et inter Novellas numeratur XIV. Ad eundem annum, nempe Justiniani II, et ante consulatum Decii, qui anno illo ad exitum vergente incepit, refertur a Nostro (27) Codicis

NOTÆ.

nominatus est non Basilius, sed Decius, uti patet ex Fastis Marcellini Comitis, Victoris Tun. et Chronici paschalis sive Alexandrini; atque ita nominatur ab auctore nostro p. 186, 187, et ab ipso imp. Justiniano in *Constitutione de emend. codicis.*

(25) Confer p. 169, cum p. 153, 155, 174, 180.

(26) Confer p. 273, cum sequente, ubi mentio indictionis 7 et cum cæteris jam cit.

(27) Conferatur p. 183, cum 153, 155, 176, 180, 186, 187, ubi commemoratur consulatus Decii tanquam initus post Codicis editionem.

Justinianæ editio, qui editus tamen est ineunte Justiniani anno III sub ipso Decii consulatu, VI Idus Aprilis; uti liquet ex Constitutione de eo confirmando. Ad prædicti Decii consulatum (p. 186) conjicitur ab eo Edictum contra aleatores; quod postea temporis fuisse evulgatum, ex eo licet colligere, quod inscriptum sit (exstat illud in Codice lib. III, tit. 43) ad Joannem (Cappadocem) prætorio præfectum; nam ad eam dignitatem evectus est Joannes Cappadox non ante consulatum sequentem, quem gessere Lampadius et Orestes, vel [XLIII] præteritum vel exiturum: suffectus est enim in locum Juliani, quem prætorio præfecti magistratum administrasse exituro Lampadii et Orestis consulatu, comprobatur ex Codicis libro I, tit. 5, lege 19, quæ dirigitur Juliano P. P. V. Kal. Decemb. Lampadio et Oreste coss. Eidem rei ipse Noster testimonium adhibet, qui postquam locutus fuisset de legatis Romanorum sub exitu mensis Septembris (28), Lampadio et Oreste coss. ex Perside post pacem sanctam redeuntibus, deque Romanorum et Persarum in bellum iterum ruentium prælio commisso ad fluvium Euphratem Aprilis die XIX (p. 202), addit, tempore circiter eodem (29) Julianum prætorio præfectum (p. 205) dignitate sua exutum fuisse, et Joannem Cappadocem in locum ejus suffectum. De Antiochia a rege Persarum Chosroe expugnata mense Junio indict. 3, hoc est anno Justiniani XIV verba faciens, subnectit, eodem tempore (p. 222) Belisarium contra Gothos emissum fuisse, etc., quod contigit tamen ante captam a Chosroe Antiochiam plus annis 4 solidis. Inceptum est enim a Belisario bellum Gothicum circa annum Justiniani nonum absolutum sive decimum inchoatum, ut annus illius XIV et indictio prædicta tertia cum anno istius belli quinto connectantur: id quod videre est in Procopii Historia de bello isto concinnata. Circa quidem id tempus ex Italia reversus est Belisarius cum Vitige rege Gothorum captivo facto, cujus rei ibidem chronographus noster meminit: atque hoc videtur erroris ansam ei præbuisse; putavit enim, ut videtur, intra paucos menses et inceptum fuisse bellum et Vitigem Constantinopolim adductum. Hisce omnibus erratis adde, quod cometa insignis, qui Procopio teste (30), anno Justiniani XIII apparuit, ad annum illius IV, consulatum sc. Lampadii et Orestis, a Nostro [XLIV] prodatur (31): quo nec se nec suos æquales cometam istum vidisse liquidissimo demonstrat. Accedit quod Nycleparchi potestatem abrogatam et pro eo prætorem creatum ad Joannis Cappadocis consulatum (i. e. ad annum imperatoris XII) conjiciat (p. 221); quod tamen triennio ante, nempe cos Belisario, factum est, ut apparet ex Novella 13. Qui-

bus adjicienda est fabula ista, quam de rege Axumitarum memoriæ tradit (p. 164), eum tempore Justiniani contra regem Homeritarum in bellum profecturum, quia negotiatores Christianos in Axumitarum regiones transeuntes bonis omnibus et vita is spoliaverat, vovisse, si Homeritensem bello superaverit Christianum se futurum (*Pro Christianis enim, inquit, adversus eum arma sumo*); et parta victoria legatos ad Justinianum misisse, ut episcopus sibi clericique darentur, a quibus Christianæ religionis rudimentis et mysteriis imbutus, sacro baptismatis lavacro intingeretur. Hoc totum a vero longissime abhorre testatissimum fit ex Procopio: nam auctor est ille, regem Axumitensem, etiam ante id bellum, religionis Christianæ fuisse cultorem, idque quidem quam ferventissimum; Χριστιανός τε ὢν καὶ δόξης τῆσδε ὡς μάλιστα ἐπιμελούμενος. Et ut constat esse alienum ab omni veritate, ita si quis penitus ad illud attendat, rationem et modum fabulandi apud recentiores scriptores Græculos usitatum, respicere patebit. Committere non possum, quin hic subjungam, quod in Vita Justinii Thracis, Justiniani decessoris, annis paucis ante hujus initium de Euphrasio suæ civitatis patriarcha, scriptum reliquit; suffectum eum in locum defuncti Pauli, orthodoxos, quos vocant, graviter persecutum fuisse, plurimis eorum etiam neci traditis. Quale hoc erroris portentum! quam absurdum, et ἀσύστατον! quam absurdum est, Euphrasium orthodoxum orthodoxos neci tradidisse! quam absurdum est eum, qui idcirco quod fuerit orthodoxus ad thronum illum promotus erat, sub orthodoxo imperatore orthodoxos fuisse persecutum! Quis nescit hæreticos istos quos imp. Anastasius ad sedium episcopaliū [XLV] honorem evexerat, a Justino fuisse dejectos et deturbatos? Et quis non cognoscit sub eo solos floruisse orthodoxos? Sane talis et tantus error hic esse videtur, ut a nostro auctore de sua civitate nullo modo potuisset committi, si vel ipse tunc temporis vixisset, vel cum aliis ullis qui vixerant illa ætate, fuisset versatus. Neque alia quidem de causa id scriptum fuisse videtur, quam quod narrationem ex auctore aliquo Eutyichiano exscripserit; qui auctor, cum ipse esset Eutyichianus, per orthodoxos designarit, non illos qui revera fuerunt orthodoxi, sed qui tales sunt habiti apud Eutyichianos; hos namque ab Euphrasio persecutionem fuisse passos, ad verisimilitudinem quam proxime accedit.

XVIII. Quod in cæteris istis locis tam insigniter a vero deflexerit noster Chronographus, id in causa fuisse videtur, partim quod scriptores malos

NOTÆ.

(28) Conferatur, p. 190 cum 188.

(29) Prætorio præfectum fuisse Joannem illum anno post consulatum Lampadii et Orestis liquet ex Cod. I. I, leg. 81, quæ dirigitur Joanni P. P. et data est v Kal. Aug. post consulatum Lampadii et

Orestis.

(30) Conferatur capitis 3 libri I *De bello Persico* finis cum initio capitum 2 seqq.

(31) Confer., p. 190 cum 188.

37. Imperium tenuit divinissimus Justinianus annos 38, menses 7, et dies 13. Hoc solum in controversiam potest vocari, an sub Justiniano floruerit, et paulo post ejus ætatem Chronographiam suam condiderit? Sunt quidem, quæ facile cuivis non satis attento possint persuadere, eum paulo post Justinianum suum opus concinasse; sed et alia sunt multa a nobis observata, quæ suspicionem non immerito creant eum sæculo isto fuisse recentiorum: quin et sunt quæ subindicent eum ad tempora longe sequiora esse detrudendum. Ut de ejus ætate veritatem possit indagare lector, deque ejus auctoritate judicium facere, nos quidquid occurrit notarum et indiciorum ætatis, ob oculos hic congeremus, ac in trutina simul collocabimus. Et primum quidem ea, quæ contra illius vetustatem tantam videantur facere, afferamus et in lance ponamus; deinde quæ illam videantur astruere, ex adverso ponderemus; et si quid admittant hæc responsionis, prout æquos rerum æstimatores decet, videamus.

XVI. Quod auctor noster sub Justiniano Seniore, non solum non scripserit, sed et neque in vita exstiterit, in primo loco, argumenti firmissimi vigorem id habere videtur, quod de urbis suæ Antiochiæ nomine sub Justiniano in Theopolim mutato, et de populi tunc temporis acclamationibus, verba faciens (part. II, p. 179), de illorum acclamationibus non loquitur ipse ex sua scientia et memoria, sed ad publica ipsius civitatis Registra provocat: Ὁμοίως δὲ καὶ ἐν τοῖς Χαρτίοις εὐρέθη τῶν τὰ ἄκτα γραφόντων τῆς αὐτῆς πόλεως, οὗτοι ἐκράζον κληθῆνα διδόντες εἰς τὸ μετακληθῆναι τὴν αὐτὴν πόλιν. Ad novum vero hoc nomen, in Chartis eorum qui acta publica hujus civitatis conscripsere, inventum est, quod bene eidem ominantes acclamant incolæ. Sane si ipsius memoria contigissent istæ acclamationes, quamvis forsitan memorare potuisset in Registra civitatis publica fuisse relatas, illa tamen de eis hoc modo et forma non allegasset. Si vel ipse, vel sui æquales istiusmodi acclamationes suis propriis auribus percepissent, [xli] an fuisse acclamationes acta publica citasset? Si quænam voces fuerunt acclamatae, et quoties fuisset acclamatum, enarrasset, non fuisset mirandum eum acta publica (21) de illis appellasse. At simpliciter fuisse a bene ominantibus acclamatum, si vel ipse, vel sui coætanei, audissent, qui potuit Registra citare?

XVII. Argumentum 2^m exinde peto, quod de re-

NOTÆ.

(21) De populi acclamationibus in Acta publica referendis, adi Casaubonum in Vulcatii Gallicani Avidium Cassium, p. 466, etc., et Gretserum lib. III Observ. in Codinum De officiis urbis CP. c. 6, pag. 215 ad 218.

(22) Conferantur p. 159 cum 153, 155, 176, 180.

(23) Vide caput illius 13.

(24) Apud Helvicum et alios chronologos, annus iste consularis qui incurrit in annum Justiniani 2 et 3, seu indictio 7, consulatu Basilii insinquitur: at male. Consul enim solitarius illius anni

bus gestis sub imperio Justiniani, tot et tanti errores in illius Chronographia committantur, ut omnino repugnet eum illis vixisse temporibus. Ut, multis præteritis, nonnullos hic loci, qui nobis sint majoris momenti, in medium producamus: Bellum illud quo regi Læzorum contra Persas per ducem Irenæum, etc. suppetiæ lata sunt, is refert ad imperium Justiniani (p. 155), et ad ejus consulatum 2, indictionemque 5, quæ in annum illius imperii II incurrit; quod tamen non gestum fuisse ab imp. Justiniano, sed ab ejus decessore Justino, ex Procopio Cæsariensi (*De bello Pers.* l. I, c. 12), ejusdem ævi probatissimo scriptore, colligere licet. Edictum Justiniani de episcopis, orphanotrophis, œconomis, et xenodochiariis, ne nisi de iis quæ ante munus susceptum habuerint bonis, testamentum emitterent, conjicit is ad annum Justiniani 2^m (22), errore non minus quam annorum 13. Designatur enim Novella Justiniani 131 (23) quæ emissa est XV Kal. Aprilis Basilio cos. (24), ut ex ejus extremo conspicitur, id est anno illius imperii [xlii] xv jam desinente. Ad annum Justiniani 2^m, (25) de Constitutionibus quibusdam Novellis ab eo tunc temporis promulgatis mentionem Noster faciens, inter eas recenset Constitutionem *De jure hæreditario liberis naturalibus concedendo, juxta legem ab imp. Anastasio latam*; quæ edita quidem est non ante imperii Justiniani annum XIII. Quamvis enim super ista materia habeatur lex Justiniani in Codice tit. 26, 50, 8, ipsius 2^o consulatu, i. e. anno imperii II data; vix tamen videtur dubitandum quin a nostro auctore designetur lex de re eadem posterior, amplior, et celebrior, quæ in Authentico inter Novellas numeratur LXXXIX, et anno illius imperii XIII, consulatum gerente Apione, data est; in qua quidem expressa habetur mentio de lege circa rem eandem ab imp. Anastasio emissa, ut de eo mentionem in lege a se designata fuisse factam non obscure subindicat auctor. Ad eundem annum de puellis ex lenonum turpissima servitute ab imperatrice Theodora liberatis, prohibitisque lenociniis, commemorat (26); quod tamen dubitaverit nemo, quin statim contigerit ante tempus illud, quo lege ab imperatore adversus lenocinia provisum est: at data est lex illa Kal. Decemb. Belisario cos., imperatoris anno nono; et inter Novellas numeratur XIV. Ad eundem annum, nempe Justiniani II, et ante consulatum Decii, qui anno illo ad exitum vergente incepit, refertur a Nostro (27) Codicis

nominatus est non Basilius, sed Decius, uti patet ex Fastis Marcellini Comitis, Victoris Tan. et Chronici paschalis sive Alexandrini; atque ita nominatur ab auctore nostro p. 186, 187, et ab ipso imp. Justiniano in *Constitutione de emend. codicis.*

(25) Confer p. 169, cum p. 153, 155, 174, 180.

(26) Confer p. 273, cum sequente, ubi mentio indictionis 7 et cum cæteris jam cit.

(27) Conferatur p. 183, cum 153, 155, 176, 180, 186, 187, ubi commemoratur consulatus Decii tanquam initus post Codicis editionem.

Justinianæ editio, qui editus tamen est ineunte Justiniani anno III sub ipso Decii consulatu, VI Idus Aprilis; uti liquet ex Constitutione de eo confirmando. Ad prædicti Decii consulatum (p. 186) conjicitur ab eo Edictum contra aleatores; quod postea temporis fuisse evulgatum, ex eo licet colligere, quod inscriptum sit (exstat illud in Codice lib. III, tit. 43) ad Joannem (Cappadocem) prætorio præfectum; nam ad eam dignitatem evectus est Joannes Cappadox non ante consulatum sequentem, quem gessere Lampadius et Orestes, vel [XLIII] præteritum vel exiturum: suffectus est enim in locum Juliani, quem prætorio præfecti magistratum administrasse exituro Lampadii et Orestis consulatu, comprobatur ex Codice libro I, tit. 5, lege 19, quæ dirigitur Juliano P. P. V. Kal. Decemb. Lampadio et Oreste *cos.* Eidem rei ipse Noster testimonium adhibet, qui postquam locutus fuisset de legatis Romanorum sub exitu mensis Septembris (28), Lampadio et Oreste *cos.* ex Perside post pacem sanctam redeuntibus, deque Romanorum et Persarum in bellum iterum ruentium prælio commisso ad fluvium Euphratem Aprilis die XIX (p. 202), addit, tempore circiter eodem (29) Julianum prætorio præfectum (p. 205) dignitate sua exutum fuisse, et Joannem Cappadocem in locum ejus suffectum. De Antiochia a rege Persarum Chosroe expugnata mense Junio indict. 3, hoc est anno Justiniani XIV verba faciens, subnectit, eodem tempore (p. 222) Belisarium contra Gothos emissum fuisse, etc., quod contigit tamen ante captam a Chosroe Antiochiam plus annis 4 solidis. Inceptum est enim a Belisario bellum Gothicum circa annum Justiniani nonum absolutum sive decimum inchoatum, ut annus illius XIV et indictio prædicta tertia cum anno istius belli quinto connectantur: id quod videre est in Procopii Historia de bello isto concinnata. Circa quidem id tempus ex Italia reversus est Belisarius cum Vitige rege Gothorum captivo facto, cujus rei ibidem chronographus noster meminit: atque hoc videtur erroris ansam ei præbuisse; putavit enim, ut videtur, intra paucos menses et inceptum fuisse bellum et Vitigem Constantinopolim adductum. Hisce omnibus erratis adde, quod cometa insignis, qui Procopio teste (30), anno Justiniani XIII apparuit, ad annum illius IV, consulatum sc. Lampadii et Orestis, a Nostro [XLIV] prodatur (31): quo nec se nec suos æquales cometam istum vidisse liquidissimo demonstrat. Accedit quod Nycteparchi potestatem abrogatam et pro eo prætorem creatum ad Joannis Cappadocis consulatum (i. e. ad annum imperatoris XII) conjiciat (p. 221); quod tamen triennio ante, nempe *cos.* Belisario, factum est, ut apparet ex Novella 13. Qui-

bus adjicienda est fabula ista, quam de rege Axumitarum memoriæ tradit (p. 164), eum tempore Justiniani contra regem Homeritarum in bellum profecturum, quia negotiatores Christianos in Axumitarum regiones transeuntes bonis omnibus et vita is spoliaverat, vovisse, si Homeritensem bello superaverit Christianum se futurum (*Pro Christianis enim, inquit, adversus eum arma sumo*); et parta victoria legatos ad Justinianum misisse, ut episcopus sibi clericique darentur, a quibus Christianæ religionis rudimentis et mysteriis imbutus, sacro baptismatis lavacro intingeretur. Hoc totum a vero longissime abhorre testatissimum fit ex Procopio: nam auctor est ille, regem Axumitensem, etiam ante id bellum, religionis Christianæ fuisse cultorem, idque quidem quam ferventissimum; Χριστιανός τε ὢν καὶ δόξης τῆσδε ὡς μάλιστα ἐπιμελούμενος. Et ut constat esse alienum ab omni veritate, ita si quis penitus ad illud attendat, rationem et modum fabulandi apud recentiores scriptores Græculos usitatum, respicere patebit. Committere non possum, quin hic subjungam, quod in Vita Justiniani Thracis, Justiniani decessoris, annis paucis ante hujus initium de Euphrasio suæ civitatis patriarcha, scriptum reliquit; suffectum enim in locum defuncti Pauli, orthodoxos, quos vocant, graviter persecutum fuisse, plurimis eorum etiam neci traditis. Quale hoc erroris portentum! quam absurdum, et ἀσύστατον! quam absurdum est, Euphrasium orthodoxum orthodoxos neci tradidisse! quam absurdum est cum, qui idcirco quod fuerit orthodoxus ad thronum illum promotus erat, sub orthodoxo imperatore orthodoxos fuisse persecutum! Quis nescit hæreticos istos quos imp. Anastasius ad sedium episcopialium [XLV] honorem evexerat, a Justino fuisse dejectos et deturbatos? Et quis non cognoscit sub eo solos floruisse orthodoxos? Sane talis et tantus error hic esse videtur, ut a nostro auctore de sua civitate nullo modo potuisset committi, si vel ipse tunc temporis vixisset, vel cum aliis ullis qui vixerant illa ætate, fuisset versatus. Neque alia quidem de causa id scriptum fuisse videtur, quam quod narrationem ex auctore aliquo Eutyichiano exscripserit; qui auctor, cum ipse esset Eutyichianus, per orthodoxos designavit, non illos qui revera fuerunt orthodoxi, sed qui tales sunt habiti apud Eutyichianos; hos namque ab Euphrasio persecutionem fuisse passos, ad verisimilitudinem quam proxime accedit.

XVIII. Quod in cæteris istis locis tam insigniter a vero deflexerit noster Chronographus, id in causa fuisse videtur, partim quod scriptores malos

NOTÆ.

(28) Conferatur, p. 190 cum 188.

(29) Prætorio præfectum fuisse Joannem illum anno post consulatum Lampadii et Orestis liquet ex Cod. I. I, leg. 81, quæ dirigitur Joanni P. P. et data est v Kal. Aug. post consulatum Lampadii et

Orestis.

(30) Conferatur capitis 3 libri I *De bello Persico* finis cum initio capitulum 2 seqq.

(31) Confer., p. 190 cum 188.

atque recentiores sit secutus, partim quod ipse negligentius et incuriosius transcripserit, partim denique quod conjecturis suis et hariolationibus in temporibus rerum et gestorum statuendis usussit. Secutum eum fuisse auctores alios non minus in rebus sub imperio Justiniani gestis enarrandis quam in gestis aliorum celebrandis, ut conficitur ex erroribus notatis, sic et aliis luculentis indicibus redditur confirmatum. Unde aliter factum est, quod a mensibus unius anni ad menses alios absque ulla annorum diversitatis significatione transgrediatur, nisi quod ex aliis historicis suas narrationes transcribens, intermedia quædam, quæ non fuerunt omittenda, oscitanter omiserit? Sic post mentionem Septembris mensis (cap. 190) (sub Lampadii et Orestis consulatu) ad Aprilem (p. 208) (sequentem) aliumque Septembrem progreditur (32) sine ulla diversi anni mentione. Unde aliter contigit quod in alio loco (53) res gestas Septembris mensis ante gesta Augusti ejusdem anni in litteras retulerit, et mensem Septembrem ante Augustum ponat; unde, inquam, hoc potuit contingere, nisi quod ex auctoribus diversis dum sua desumebat, primo verba illius posuerit qui Septembris mensis gesta celebrarat, et postea verba alterius, qui de actis mensis Augusti [XLVI] scripserat? Unde fieri potuit, quod inepte de re eadem mentionem bis faciat, nisi quod ex auctoribus variis exscripserit, et de re eadem diversorum expresserit verba? Sic profecto de Codicis Justinianæ compilatione eadem (54), in uno loco (p. 168): *Idem imp. leges, et Novellas etiam ipse edidit, quas in urbes emisit.* Et rursus (p. 183): *Eodem tempore leges omnes veteres in Codicem unum coactæ sunt, et alias ipse de suo edidit, et per singulas urbes emisit.* Sic etiam eandem fabulam (p. 152), quam ante posuerat in libris præcedentibus, de urbe Palmyra a fato Goliathi nominata, repetit. Taceo hinc factum quod eundem montem, quem *Garlzi* antea nominarat (p. 93), hic in Vita Justiniani nominaret *Argarizin* (35).

XIX. Utut sit de aliquibus notatorum locorum; id tamen pro quo contendimus ex aliis redditur manifestissimum; et ex dictis videtur satis demonstrari, non ævi illius, quo floruit Justinianus, fuisse scriptorem nostrum. Quibus omnibus demum addatur, res quasdam illius ætatis ab eo silentio penitus præteriri, ut concilium v. generale (36), et Bellisarii expeditionem quamdam perinsignem adversus Chosroem Persarum regem in Oriente post

A captam Antiochiam sævientem; quæ nullo pacto videtur omissurus, si illis temporibus ipse floruisse.

XX. Neque silentio hic prætereundum, quod quamvis de patria sua Antiochia, dum res describit Justiniani et Justiniani, non pauca memoriæ tradit, nihil tamen, ne γρὺ, vel de se vel de sua familia, quo eum tunc temporis vixisse innuatur, comparet. [XLVII] Dum describit tremendum illum terræ motum qui annis circiter 11 ante Justiniani initium contingebat, quo (ut dicit) *Antiochiæ desolatio facta est, cui nulla superfuit domus præterquam quæ ad montem fuerunt, et quo periere circiter mortalium millia; dum alium describit terræ motum qui Justiniani anno 11 accidebat, quo (ut ait) interiire animarum v. millia, et illi qui spererant, in alias urbes sese receperunt; hæc (inquam) describens, ut nihil de seipso, sic neque de suis, vel verbum unum habet. Cum admodum tamen videatur probabile, eum aliquid de se suisve mentionis in ejusmodi locis fuisse injecturum.*

XXI. Haud me latet, Edmundum Chilmeadum in Latina versione sic loca nonnulla interpretari quasi Malala se vixisse sub imperio Justiniani inveniit. De legatione ab imp. Justiniano ad Indorum Axumitarum regem, ad annum Justiniani IV, vel V, (37) sermonem habens Malala, describit habitum, quo indutus est rex Axumitarum cum legatus reciperetur, ex ipsius legati narratione: *Ὡς δὲ ἐξηγήσατο ὁ αὐτὸς προσθευτῆς, ὅτι ἐδέξατο αὐτὸν ὁ τῶν Ἰνδῶν βασιλεὺς, ὡς ἠγγήσατο τὸ σχῆμα τῆς βασιλικῆς τῶν*

C *Ἰνδῶν καταστάσις, ὅτι γυμνὸς ὑπῆρχε, etc.* Que sic in sua versione reddidit Chilmeadus: *Habitus autem regis Indici pompæque solemnibus, quibus legatus Romanum (uti ex ipsius ore didicimus) excepit, erat hujusmodi. Nudus erat, etc.* At gravissime laborat hæc Chilmeadiana interpretatio. Nihil aliud enim sibi voluit chronographus, quam quod ista ex ipsius legati relatu addidicerit. Illius verba nihil aliud sonant: et quod non ex colloquio cum legato, sed ex scripta narratione, quæ tradit accepit, et verbis paulo post sequentibus demonstratum habemus. Post narratum enim quo modo rex Indorum ornatus et stipatus fuerit, procedit chronographus ad explicandum receptionis legati modum, his verbis: *Καὶ εἰσενεχθεὶς ὁ προσθευτῆς;*

D *Ῥωμαίων, κλίνας τὸ γόνυ προσεκύνησε καὶ ἐκίλισε [χλνι] ὁ βασιλεὺς Ἰνδῶν ἀναστῆναι με καὶ ἀναχθῆναι πρὸς αὐτὸν, etc.* *Introductus autem legatus Romanus, in genua procidens, regem veneratus est. Sed me surgere jussit et propius accedere.* Dum scribit ex libro

NOTÆ.

(52) Lege p. 187 ad 221.

(53) p. 250 ad annum Justiniani 26.

(54) Fuit duplex codicis editio, sed de una et eadem bis loquitur Malala.

(55) Quomodo etiam ab aliis nuncupatur, ab ἄριους et *Garizin*.

(56) Ne quis suspicetur potuisse Malalam in illis quæ desiderantur, de istis scribere; desinit Chronographia nostra, prout ea nunc habemus, in anno Justin. 37, et celebratum est concilium v. gen. anno illius 27, inflictione I, de qua p. 251;

et contigit dicta Bellisarii expeditio circa annum Justiniani 14, illis circiter temporibus quæ tractantur p. 222, 225. De illa multa habet Procopius *De bello Pers.* 1. II, c. 14 ad 21, pag. 122 ad 141.

(57) Post mensem Septembrem consulatus Lampadii et Orestis. Conferantur p. 188 cum 190 et 194. Mentio fit postea de mense Aprili, p. 202, et iterum de alio Septembri quo obiit Coades rex Persarum p. 212, postea de indictione 10, quæ incurrit in annum Justiniani VI, p. 213.

legati Malala, pronomen, *me*, quod, de sese sermone habens, legatus posuerat, oscitanter (pro more) retinet. Sed quid in re tam aperta prolixi sumus? Fuit ipse Nonnosus Abrami F. qui prædictam obiit legationem, neque Malala noster aliunde sua hausit quam ex ejus Historia suarum legationum. De qua vide Photium in *Bibliotheca*, cod. 3. In alio loco (p. 142), in Vita Justinii decessoris Justiniani, de exundatione Scirti fluminis, qua urbs Edessa cum domibus et incolis absorpta est, facta narratione, subjuncta sunt hæc verba: "Ἐλεγον δὲ οἱ περιωθέντες, καὶ οἰκούντες τὴν αὐτὴν πόλιν, ὅτι καὶ, etc. Quæ perperam sic interpretatur Chilneadus: *Dixerunt autem qui superstites adhuc urbem incoluerunt, etc.*

XXII. Ut ex hisce, quæ hactenus discussa sunt, satis evidens et liquidum videtur, sub imperio Justiniani non vixisse nostrum chronographum; ita sunt inter ea, quæ si quis attentius expendat et consideret, haud sibi persuadere poterit, quin inter scriptores multo recentiores sit accensendus. Hoc evincere quoque videntur argumenta alia. Ex eo quod Clementem Chronographum in testimonium advocat, cum non vixisse ante sæculum octavum, non sine magna probabilitate videtur faciendum. Videtur enim iste Clemens Chronographus vixisse non ante Servatoris annum 685. Atque hoc colligimus ex Anonymi Græci *Demonstrationibus* (quas inscribunt *chronographicis*, seu *Collectaneis de antiquitatibus Constantinopolitanis*, a quo citatur (ut omnino videtur) de imp. Constantino Pogonato, qui vitam cum morte commutavit anno Christi prædicto, nempe 685. Scribens (p. 32) enim ille auctor anonymus de statua quadam in urbe CP. nuncupata Tauro, et dicens eam Theodosii Senioris fuisse. subdit: Κλήμης δὲ τὰς ὁμοίας καὶ πολυμόρφους μαρμαρίνας Κωνσταντίνου εἶναι φάσκει, τοῦ υἱοῦ Κωνσταντίνου. *Clemens vero similes varique formæ marmoreas statuas Constantini, [XLI] Constantii F. esse ait.* (Quibus verbis Combefisius, in notis, designari existimat Constantinum Pogonatum, Constantis ut vulgo solet nominari filium: atque ita mercurule appellatum eum ab aliis nos observavimus. Constantinus Porphyrogenetus *De administr. imperii* (cap. 48, p. 112): Ἐπὶ Κωνσταντίνου υἱοῦ Κωνσταντίνου τοῦ καὶ Πρωγονάτου καλουμένου. *Constantino Constantii F. qui et Pogonatus nominatus est.* Fuit quidem, quod et omnibus notum, Constantinus ipse Magnus Constantii (Chlorig) filius: verum eum hic loci ne intelligamus hoc omnino ob stare videtur, quod nusquam is alibi a laudato auctore nominetur *Constantinus Constantii F.*, quamvis de eo mentionem creberrime faciat, sed semper vel simpliciter *Constantinus*, vel *Constantinus Magnus*, Κωνσταντίνος ὁ μέγας. Atque ita profecto sæpius nuncupatur intra paucas post lo-

cum citatum lines; ut alium et diversum fuisse eum ab illo qui vocatur *Constantinus Constantii F.* quam clarissime subinnuat.

XXIII. Ut ex hoc argumento scriptorem nostrum ante sæculi octavi initium non floruisse videtur comprobari; ita quoque exinde videtur probabiliter inferri posse, vel eo tempore fuisse juniorem. Quamvis enim concedatur Clementem prædictum exeunte circiter centuria septima monumenta sua litteris consignasse (nam vel illum etiam suspicari licet floruisse post tempus istud), illum tamen citare videtur chronographus noster, non tanquam sui temporis scriptorem, sed ut antiquiorem. Ut hoc vel exinde videtur concludendum, ita suppetit nobis argumentum aliud, ex quo, si vix aliquid aliud occurreret, videretur tamen posse demonstrari, eum illo tempore fuisse recentiorum, et non vixisse nisi post initium centuriæ nonæ. Argumentum hoc duco ex ejus citatione Theophili Chronographi sive Historici. Claruisse enim Theophilum Chronographum, sive Historicum, paulo ante sæculum octavum absolutum, constat ex Abulpharajii *Historia Arabica dynastiarum* (p. 147, 148), qui docet eum sub Irenes Imperatricis uxoris Leonis Porphyrogeneti, temporibus, anno Hegiræ 169, hoc est, anno Christianorum 785, e vivis excessisse. Ait eum [t.] fuisse Christianum, Thomæ F. Astrologum Robensem (i. e. Edessenum) Astrologorum Abmodii Saracenorum Chalifæ principem, e secta Maronitarum qui in monte Libano sunt; et Historiam egregiam condidisse. Sic in alio loco (p. 63) Historiam ejus sive Chronologiam de annis ab O. C. ad initium usque Selencidarum epochæ advocat. Hunc eundem fuisse cum Theophilo Historico sive Chronographo quem adducit chronographus noster, non est, ut opinor, cur dubitet aliquis, præsertim cum floruerit in eadem circiter terrarum plaga. Et ne quis suspicetur Theophilum Abulpharajianum non Græcum fuisse scriptorem, sed Syriacum (quod tamen si detur, nihil tamen obstatet quomius idem esset cum Malaliano, cum illius chronographia Syriace scripta, in Græcum sermonem traduci potuerit), jam exstant in variis Europæ bibliothecis astrologica quædam illius opera sermone Græcánico contexta, id docentibus Catalogis (quos vidi) mss. codicum bibliothecarum variarum; in quibus celebrari solent Theophili Astrologica. Qualia quidem scripsisse prædictum Theophilum, ut per se satis evidens videtur, cum astrologus professione, uti tradit Abulpharajius, idque summus et clarissimus esset, ita constat auctoritate Ahumaschiris (35), scriptoris item Arabici, qui in libro *De mysteriis inedito*, inter varios Græcos Astrologicos scriptores, Alexandrum, Stephanum, Aristotelem,

NOTE.

(35) Apud Hottingerum, *De Bibliothecis orient.* p. 235.

PATROL. GR. XCVII.

et Hermetem (36) annumerat Theophilum Filium Thomæ. Quid quod Theophilum prædictum chronographum Edessenum sermonis Græci peritia polluisse, ex ipso edoceamur Abulpharajio (p. 148 et 26) ? ab eo enim additur eundem istum Homeri poetæ libros De excidio urbis Ilii e lingua Græca in Syriacam quam elegantissime vertisse. Sic Joannes Mansur Damascenus, 'quamvis ipse similiter in aula Saracenorum Chalifæ inter illius consiliarios floruerit, ea tamen, quæ edidit, opera sermone Græcanico adornavit.

XXIV. In proclivi fortasse fuerit suspicari, Clementem supradictum, chronographum quem citat chronographus noster, [LI] non alium fuisse a Clemente Alexandrino, qui in libris *Stromateon* in rebus historicis atque chronologicis multus est; atque ita Theophilum Chronographum, quem idem solet testem appellare, non alium fuisse quam Theophilum episcopum Antiochenum, librorum trium *Ad Autolyicum* scriptorem: in quorum librorum *Ad Autolyicum* tertio de rebus chronologicis non pauca literis produntur, et series annorum ab O. C. ad auctoris usque ætatem perpetuo filo deducitur; quin et liber ille a Lactantio Firmiano sub titulo libri *De temporibus* (i. e. *Chronologici*) laudatur. Equidem ita eruditissimus Oxoniensis editor dictorum librorum *Ad Autolyicum*, δ νῦν ἐν ἁγίοις, in Præfatione, absque ullo rei examine, pro concessio habet, a chronographo nostro designari illam, quotiescunque ex Theophilo Chronographo testimonia proferuntur, quia sc. nihil inaudierat de Theophilo Chronographo alio. Ut vero diluatur omnis hujusmodi suspicio, hoc unum impræsentiarum monebimus, res istas quas producit ex Clemente et Theophilo chronographis historicus noster, in Clementis Alex. et Theophili Antiocheni operibus non omnino reperiri. Hos eosdem scriptores, Clementem et Theophilum chronographos, ab Hesychio quodam in homilia sive sermone *De Nativitate Christi*, in fragmento quod exstat apud Anastasii Nicæni (scu potius Sinaitæ) *Questiones theologicæ* ex Gentiani Herveti Latina interpretatione in *Bibliotheca Patrum* editas, citatos invenimus: at non est cur id contra illa quæ supra posuimus, de illorum chronographorum ætate in argumentum a quoquam trahatur. Nulla enim necessitas postulat ut Hesychius prædictus pro eodem habeatur

cum Hesychio patriarcha Hierosolymitano, qui sæculo sexto exeunte sive septimo inenunte floruisse putatur; cum tot in Ecclesia Græcorum multo recentiores Hesychii claruerint. Imo vix mihi dubium, quin Joanne nostro Malala recentior sit iste Hesychius, et ex illo ipso exscripserit ea quæ citatum Fragmentum exhibet. Hoc ut penes sit iudicium lectoris, et quia conducit ad numeros nostri exemplaris Malalianos aliquantulum emendandos, me non pigebit ob oculos hic adducere; Græcis insuper attextis ex bibliothecæ Bodleianæ ms. (37) codice, quæ nondum lucem aspexere (38).

[LI] *Ex Hesychio in Christi Natalem.* 'Πουχλου ἐκ τοῦ εἰς τὴν Χριστοῦ (39) γέννησιν.

B Natus in XLII (40) anno imperii Augusti, mensis Decembris 25, die 6, hora 7 diei, natus est Dominus noster Jesus Christus secundum carnem, ex Maria Virgine; anno secundum Antiochenos a creatione mundi usque ad Natalem Christi et crucifixionem 6000 colliguntur: etenim ab Adam usque ad Phalec filium Heber anni 5000, et a Phalec usque ad 42 (43) annum regni Augusti, anni 1067; et deinde conversatus est Servator cum hominibus annos 33; adeo ut sint ab Adam usque ad Natalem Christi anni 6000 pleni. Phalec enim ex prophetia Moysi dicitur dimidium temporis [LIII] Christi apparitionis. Quomodo enim cum hominem sexto die finxisset Deus, is deinceps cecidit in peccatum; ita etiam sexto die millenario venit in terram et

'Ἐν γὰρ τῷ μβ' ἔτει τῆς βασιλείας Αὐγούστου, μηνὶ Δεκεμβρίῳ κα', ἡμέρᾳ ζ', ὥρα ἑβδόμη (41) τῆς ἡμέρας, ἐγεννήθη ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστός τὸ κατὰ σάρκα ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου Μαρίας. Ἔτους κατὰ Ἀντιοχείας ἀπὸ κτίσεως κόσμου ἕως τῆς Χριστοῦ γεννήσεως καὶ σταυρώσεως 6000 συνάγεται γὰρ ἀπὸ Ἀδάμ, ἕως Φαλέκ υἱοῦ Ἑβερ, ἔτη γ, καὶ ἀπὸ Φαλέκ ἕως μβ' ἔτους τῆς βασιλείας Αὐγούστου ἔτη αζζ' (44), καὶ λοιπὸν συναναστρέφει ὁ Σωτὴρ τοῖς ἀνθρώποις ἔτη λγ' ὡς γίνεσθαι ἀπὸ Ἀδάμ ἕως τῆς Χριστοῦ γεννήσεως καὶ σταυρώσεως ἔτη ς κληρη. Ὁ γὰρ Φαλέκ κατὰ τὴν προφητείαν Μωσέως, τὸ ἡμίσιον τοῦ χρόνου τῆς Χριστοῦ ἐπιφανείας. Ὁπερ γὰρ τὸν ἀνθρώπου τῆ ζ' ἡμέρᾳ πλάσας ὁ Θεός, καὶ ἐξ αὐτῆς ὑπέπεσον τῆ ἁμαρτίᾳ, οὕτως καὶ τῆ ζ' (45) ἡμέρᾳ τῆς

NOTE.

(36) Supposititii, qui Græcus erat.

(37) Membranaceo in folio inter codd. Baroc. num. 206, p. ρδ.

(38) Hæc postquam chartis illeveramus, mihi venit ad manus Paschalis sive Alexandrini Chronici editio Dufresniana in Gallia nuperrime adornata, in cujus Appendice quam subtexit Dufresnius, reperitur Græce hoc ipsum Hesychii Fragmentum ex codice regis Galliarum, qui eosdem omnes tractatus cum nostro Oxoniensi complectitur. Non viderat Dufresnius Latinam editionem Fragmenti Hervetianam, sed existimavit se prorsus ignotum edidisse.

(39) Χριστοῦ. Agnoscitur quoque ab Hervetiana edit., sed in Dufresn. deest.

(40) Sic quoque Dufresn. Sed Hervet. 22.

(41) Sic Dufresn. Hervet. Decembris 25, die sexto, hora tertia.

(42) ζ'. 6000. Sic infra sæpius; concinente ubique Dufresniana. Hervetiana hic et ubique habet 5000.

(43) Hervet. hic loci 32, ut supra 22.

(44) αζζ'. 1067. Sic quoque Hervet., sed apud Dufresn. εβζζ'. 5967. Scribe ββζζ'. 2967.

(45) Καὶ τῆ ζ' ἡμέρᾳ τῆς χιλιάδος. Sic quoque Dufresn.; at Hervet. quinto die millenario.

χιλιᾶδος, ἐπὶ τῆς γῆς ἤλθεν καὶ ἔσωσεν αὐτόν. Τοῦτο γὰρ δηλοῖ καὶ ἡ θεία Γραφή λέγουσα Ἡμέρα Κυρίου ὡς χίλια ἔτη. Ἄτινα καὶ Κλήμης, καὶ Θεόφιλος, καὶ Τιμόθεος, οἱ θεοφιλέστατοι χρονογράφοι ἐξέθεντο, ὁμοφωνήσαντες ὅτι τῇ Ϛ' (46) χιλιάδι τῶν ἐκαικῶν ἐφάνη ὁ Κύριος κατὰ τὸν ἀριθμὸν τῶν (47) Ϛ' ἡμερῶν τῆς πλάσεως τοῦ Ἀδὰμ, ῥυθμίζοντες τὸ γένος τῶν ἀνθρώπων. Ἐπεισοὶ δὲ φασιν, Τῷ ϛφ' ἔτει ἤλθεν ὁ Κύριος. Ἀλλ' οὐ πολλοὶ συμφωνοῦσιν εἰς τοῦτο. Ἐν δὲ τῷ Ϛ' ἔτει πάντες οἱ ἀκριβεῖς συγγραφεῖς συμφωνοῦσιν (48) φανῆναι τὸν Κύριον. Εἰ γὰρ καὶ διαφωνοῦσιν περὶ τοῦτου τινὲς, ἀλλ' ἡ προφητικὴ φωνὴ ἀληθεύει, μᾶλλον διδάσκουσα εἰς τὸ Ϛ' ἔτος φανῆναι τὸν Κύριον.

Hæc si quis committat cum illis quæ habet Jo. Malala in initio libri x, nihil prius mehercule ei comparebit, nihil manifestius, [LIV] quam quod Malalæ sint ipsissima verba in compendium redacta. Si placeat alicui, ex eodem chronographo scripsisse cum Jo. Malalam, tum Hesygium illum, quicunque is sit, eum verba auctoris ipsissima, hunc stylo contractiori; fruatur is, velim, iudicio suo: nobis potius arridet sententia prior, quippe hunc Hesygium non fuisse scriptorem re. entem, i. e. non vixisse post sæculum nonum, nihil uspiam librorum occurrit quod clarum faciat. Quod in Anastasii *Questionibus theologicis* fragmentum supra descriptum reperitur, ne aliquem id in errorem inducat. Non enim ab ipso Anastasio in opus suum *Questionum theologicarum* translatum fuit illud fragmentum, sed in Additamentis seu Appendixe habetur; ut multa sunt alia ex scriptoribus recentioribus *Questionibus Anastasianis* cum adjecta, tum inserta. Consule nostram *Diatribam de scriptoribus Græcis variis*, ubi de prædictis Anastasii *Questionibus* fusissime tractatum est, et quæstiones dun-

servavit eum. Hoc enim ostendit etiam divina Scriptura dicens: *Dies Domini sicut mille anni.* Quæ quidem et Clemens, et Theophilus, et Timotheus, Dei amantissimi chronographi, exposuerunt, consentientes quod in sexto millenario annorum apparuit Dominus, convenienter numero 6 dierum formationis Adam, et servavit genus hominum. Alii autem dicunt venisse Dominum anno 5500. Sed non multi in hoc conveniunt. In 6000 autem anno omnes accurati scriptores conveniunt apparuisse Christum. Nam etsi de eo non nulli dissentiunt, vox tamen prophetica est vera, quæ magis docet apparuisse Dominum anno 6000.

taxat 24 priores revera fuisse Anastasii, cæteras omnes esse adjectitias; et in ipsis prioribus 24 permulta esse interpolata, ex eod. mss. luculentè est demonstratum. Vide etiam ibidem de Hesychio prædicto, in capite *De Hesychiis variis*; necnon de Clemente et Theophilo supradictis, in capitibus *De variis Clementibus* et *Theophilis*: ubi fusius et plenius de illis discernimus.

XXV. Argumentis hisce de ætate scriptoris nostri, ex eo videtur accedere confirmatio, quod quotiescunque Chronologiam Eusebii Cæsariensis adducit, non verum citat sive genuinum Eusebii Chronicon, sed Chronicon quoddam supposititium, sub Eusebii nomine circumferri solitum. Quod tale fuit apud Græcos recentiores Chronicon quod falso Eusebii nomen præse ferebat, quamvis id a nullo virorum eruditorum sit hactenus observatum, et, quod illud, quo usus est noster chronographus, non fuit genuinum Eusebii opus, nos in libro citato, in capite *De Eusebiis variis*, ostendimus.

XXVI. Neque prorsus videtur contemnendum quod in Actis concilii Nicæni secundi anno Christi 778 celebrati, ubi e libris cujusvis generis summo opere conquiruntur ab episcopis iconolatris quæcunque pro cultu suo censerentur facere, et scriptorum plurimorum sententiæ et traditiones de imaginibus congeruntur; quod, inquam, in illius concilii Actis, ubi tot [LV] de imaginibus scriptores allegantur, de auctore nostro (49), qui in medium producit insignem Narrationem, et ipsum (si fides) feminæ Hæmorrhousæ ad Herodem regem de statua Christo in urbe Paneade ponenda libellum supplicem, silentium altissimum agatur, id iue quamvis de statua ista Paneadica proferantur ex scriptoribus Narratuncule minoris longe momenti.

XXVII. Conjecturam denique nostram de ætate Jo. Malalæ, eum sæculo nono scripsisse, vel ævo saltem Justiniani multo recentiore fuisse, egregie confirmare videtur ipsum hominis ingenium et conditio. Quis enim historicum tam nugacem, tam expertem iudicio, sibi ipsi tam inconstantem, qui partibus chronographiæ suæ plerisque omnibus quæ Christum præcedunt, et in aliis multis cum subsequentiis, nihil aliud est fere quam quod appellat Cedrenum Sealiger, *quisquiliarum stabulum*: quis talem, inquam, tamque ineptum chronographum eruditoribus illis Justiniani, aut Justinii Junioris, temporibus; Procopii Cæsariensis, aut Agathiæ, probatissimorum historicorum, temporibus, condignum censeat? Profecto, si liceat ex ingenio hominis et eruditione conjecturam et iudicium facere, sæculo isto nono, miserimo omnium

NOTÆ.

(46) Τῇ Ϛ' χιλιάδι. Sic etiam Dufresn. at Hervet. in quinto millenario.

(47) Τῶν Ϛ' ἡμερῶν. Apud Dufresn. quæque leguntur, sed in Hervet. desiderantur, quæ habet: *Convenienter numero formationis Adam.*

(48) Συμφωνοῦσιν φανῆναι, etc. Sic quædam Hervet.; apud Dufresn. corrupte: Συμφωνοῦσιν

περὶ τοῦτου τινὲς, ἀλλ' ἡ προφητικὴ φωνὴ ἀληθεύει μᾶλλον διδάσκουσα, etc.

(49) De orat. 3 *Pro imaginibus* Jo. Damasceno, qui paulo ante concilium istud obiit, ascripta, in qua citatur Noster de statua Paneadica, videsis quæ infra dicuntur.

et tenebrosissimo, perdignus scriptor erit pronuntiandus. Adji-
ciatur insuper istius stylus et ipsi loquendi genus, quod ab omni sane elegantia nusquam non abhorret, quodque locis quamplurimis plane barbarum esse illi fatebuntur qui eum perlegerint; indignum procul dubio ætate politiore Justiniani, prædicto nono sæculo dignissimum. Neque hoc mehercule affirmo, meopte solo judicio innixus. Sed accedit suffragium viri longe eruditissimi D. Edvardi Bernardi: quem meminimus mihi dixisse plus abhinc decennio, cum ex occasione de Malala nostro, tunc mihi prorsus ignoto, injectus esset inter confabulandum sermo (nam ad balbutientem nostram eruditionem se demittere tunc temporis non recusavit vir summi candoris et humanitatis, sed, Socratis sapientis ad instar, cum puero nonnunquam ludere gavisus est), mirari se si sæculum Justiniani tanta linguæ barbarie ab antiquis degenerarit.

[Lvi] XXVIII. Si cuiquam placeat eundem fuisse cum nostro Jo. Malala Jo. illum Antiochenum, quem solent citare Joannes et Isaacus Tzetæ, id ulterius erit confirmationi, sive potius demonstrationi; cum affirmat (ut supra fuit notatum) Jo. Tzetzes Joannem illum, quem citat, Antiochenum post Georgium chronographum scripsisse. Dixi supra, apud Jo. Tzetzem ibi esse intelligendum, vel Georgium Syncellum chronographum, qui paulo ante finem octavi sæculi e vivis excessit, vel saltem Georgium Hamartolum, qui paulo post medium sæculi noni Chronographiam suam elucubravit. Non ignoro citari ab anonymo quodam Græculo chronographo inedito, Chronographiam Georgii Pisidis; neque nescio floruisse Georgium Pisidem sub ipso imp. Heraclio ante medium sæculi septimi: at vero cum strictius ac accuratius rem perpendo, vix possum sane ego dubitare quin Georgium alium cum Georgio Piside confuderit iste anonymus: nec videtur præterea Jo. Tzetzes Georgium Pisidem nominatur simpliciter Georgium Chronicum. Nam solet ille cum ab aliis vulgo, tum ab ipso eodem Tzetze (50) in eodem Chiliadum opere, expresso cognomine, appellari Georgius Pisides, vel, ut verius dicam, sine ullo prænomine, simpliciter Pisides. At de hisce non sumus in præsentia solliciti; nam, ut jamjam fuit indicatum, nos potius existimamus, a Joanne nostro Malala diversum fuisse Joannem istum Antiochenum, qui a Tzetze utroque laudatur.

XXIX. Atque hæc sunt illa argumenta varia, quibus nos haud ægre adducti fuimus ut credamus auctorem nostrum, non solum non vixisse sub Justiniano, sed illo fuisse multo sequiorem; et ad sæculum potius nonum quam sextum esse referendum censeamus. Venitur jam ad ista argumenta quæ illius antiquitatem videantur astruere: quorum

A nodi si solvi possunt sine vi et sectione, non ægre in nostram sententiam concessuri sunt illi qui æqua velint veritatis lance res æstimare. Argumentum primum, quo probari posse videatur illius antiquitas, ex eo petendum videatur, quod res sub imperio Justiniani gestas fusiori longe Minerva persequatur; et in iis celebrandis, non annum solum, [LVII] sed et mensem et diem mensis valde particulatim adhibeat. Argum. secundum ex eo quis arcessierit, quod imp. Constantinum, Theodosium, et Leonem seniores, ab illorum nominum junioribus imperatoribus, per epitheta τοῦ μεγάλου, i. e. senioris, et τοῦ μικροῦ, id est junioris, distinguere solitus sit; sed de Justiniano ejus nominis primo, τοῦ μεγάλου epitheton non unquam usurpat: quod cum scripsisse ante Justinianum Juniorem, qui imperium est auspicatus anno æræ Dominicæ 683, videatur ostendere. Ad hæc adjicias, quod (ut semel iterumque jamjam fuit observatum) ex eo nominatim citetur fragmentum apud librum *Pro imaginibus* tertium Jo. Damasceno tributum; nam vita sua defunctus est Jo. Damascenus circa annum D. 750, unde astrueretur auctorem nostrum, si non scripsisse ante finem sæculi sexti, ante finem tamen sequentis in vivis existisse. Argumentum quartum ex eo conficiatur, quod in locis plerisque verbatim ei cum *Chronico Paschali* sive *Alexandrino* (ut vulgo solet appellari) conveniat, adeo ut ex eo Chronici compilator videatur exscripsisse, demonstrantibus variis indiciis non Nostrum vice versa ex Chronico ista hausisse. Sic sane auctorem Paschalis ex Jo. Malala scripsisse ea in quibus conveniunt, decreverunt hactenus omnes eruditi, suffragante etiam celeberrimo Dufresnio in Notis ad Paschale, ubi Malalæ narrationem de morte Juliani Apostatæ, quam legerat excerptam e nostro codice, cum Paschalis narratione confert. Vulgo autem a viris eruditis creditur, compilatum sive continuatum fuisse Paschale sub imperio Heraclii, ante annum D. 650, quod ostenderet Nostrum ante annos post mortem Justiniani 40 scripsisse, nempe ante exitum sæculi sexti vel in ipso septimi initio, ad quod refertur a clarissimo Cavæo. Non rem ingrati erudito lectori, nec a nostro instituto alienam, me existimo facturum, si Indicem istarum Narrationum, in quibus, vel totis vel saltem partim, inter Nostrum et Chronicum prædictum sit ad verbum convenientia, hic subtexam.

XXX. Occurrunt apud nostrum chronographum quæ habentur apud *Chronicum Paschale* juxta editionem in folio Dufresnianam.

[LVIII] Pag. 38. De Danae et Persæ (51) a vocabus, ὁ Πῆχος ὁ καὶ Ζεὺς, ad p. 41, voces Βαβυλωνίων χιώρας.

Pag. 41. De Inacho (52), Io, Tauro, Phœnice,

NOTÆ.

(50) Vide *Diatr. de Script. Gr. variis*, ubi de Jo. Antiocheno monacho chronographo.

(51) Edit. Rader. p. 90 ad 96. Mal. p. 59 ad 45.
(52) Rad. p. 46 ad 402. Mal. p. 30 ad 39.

Aganore, Hercule Tyrio, etc., a vocibus, ἐν δὲ τοῖς, A ad p. 44, voces, ὁ σαφώτατος ἐξέθετο.

Pag. 45. De Sole (53), Vulcani F. Sesostre, et Hermete Trism. a vocibus Μετὰ δὲ τελευτῆν Ἡρακλείτου, ad p. 48, voces ἐβασίλευσαν Αἰγυπτίων οἱ λοιποί; [sic cuncta fere a p. 39 ad p. 48, cum Malalianis eadem sunt, sed non eodem ordine descripta. Neque dubium videtur quin ista universa de Pici sepulcro, Fauno, et Vulcano, quæ habentur p. 44 et 45 (54); apud Malalam etiam legerentur: id docet initium Malalæ mutilatum, quod recte ex *Chronico Paschali* a Chilmeado suppletum est. Dicendum videtur idem de omnibus istis quæ habentur de Semo, Saturno, Pico, Zoroastre, Nino, etc., p. 36, 37, 38, post voces Περὶ Ἀστρονομίας. Quæ ad eundem Malalæ secundum librum videntur omnino pertinuisse.]

Pag. 109 ad 114. De urbe Roma (55), Romulo et Remo, ludisque circensibus.

Pag. 117. De chlauydidibus Romanorum (56).

Pag. 191, 192. De Pharo turri (57), mole exstructa inter insulam Pharum et urbem Alexandriam, Antonio contra Cleopatram misso, Sosibio Antiocheno, et Cæsaris Augusti titulis.

Pag. 246, 247. De Tito Vespasiano (58), Hierosolymam urbem devastante.

Pag. 250, 251. De Apollonio Tyaneo (59), et Aesclepio ab imp. Domitiano perempto, deque Domitiano interitu.

[LIX] Pag. 262. De Marci (60), imp. edicto de liberis intestatis, et ingratis.

Pag. 265. De Artabano Antiocheno (61).

Pag. 265. De Byzantio (62) condito, et balneo publico Zeuxippo nominato.

Pag. 275, 276. De S. Gelasino martyre (63).

Pag. 284, 285. De Constantini M. operibus (64) in urbe Constantinopoli, de illo primo omnium imp. insignito diademate pretiosis ex lapillis facto, de urbis Natali et Fortuna, deque Constantinopoli aulsæ ab Europæ provincia.

Pag. 297 ad 303. De martyrio (65) sancti Domitii, Juliani imp. interitu, ejus morte sancto Basilio per somnum revelata, et imperio Joviano tradito, de legatione ad hunc Persarum regis, pace per Arintheum facta, urbe Nisibi Persis delita, vicoque Nisibeno condito, de Valentiniano in Olymbriam relegato, posteaque imperatore facto, deque publico contra Salustium edicto, de Magnatibus injuriarum reis, Rhodano flammis tradito, imperatrice proscripita, et Valentiniani obitu.

Pag. 310 ad 313. De Theodosii imp. (66) cum Eudocia nuptiis, hujus fratribus ad honorem promotis, et dignitatibus Paulino concessis.

Pag. 316 ad 319. De Paulino interfecto (67), et Eudociæ in urbibus Antiochiæ Hierosolymæque gestis, de Attila Hunnorum rege, Cyro patricio terræmotu Constantinopoli, et morte imp. Theodosii,

Pag. 321 ad 335 (68). De morte S. Symeonis Stylitæ (69), Isocasio [LX] philosopho (*Mal.*, p. 77), diebus Dominicis pro sacris haberi jussis (p. 78), Aspare et Ardaburio (*ibid.*) neci traditis, Ariasque a Leone (p. 79) imp. persecutionem passis, de imbre (*ibid.*) cineris (*ibid.*), incendio (*ibid.* Constantinopoli, Zenone in imperii (p. 84) consortium a Leone (p. 85) Juniore assumpto, Leonis obitu, Verina Zenonis socru (p. 87), deque Basilisco et Marco (p. 88) imperatoribus, de Zenonis et Basilisci (*ibid.*) bello, Armato, Samaritanis (p. 93) et femina Romana (p. 95) Juvenalia, et Theodorici morte, de comite (p. 103) Mauriano, Pelagio, et tumultu factionis (p. 108) Prasinorum, de urbe Doras (p. 115), Areobindo (p. 126), Anastasii (p. 127) imp. visione, et Justinoad imperium (p. 130) erecto, de Amantio (p. 131) et Andrea c medio sublatis, Apione, etc. (p. 132), ab exilio revocatis, et de cometa (*ibid.*), de rege Lazorum (p. 134), de Coadis Persarum (p. 136) regis ad Justinum imp. legatione, et Hunnorum rege (p. 137) Zilgui sive Zilgibi, de Justiniano (p. 147, 151) denique in imperii consortium assumpto.

Sic omnes fere historiæ et narratiunculæ quæ in paginis circiter 80 apud Paschale continentur, in hac Chronographia nostra vel prorsus verbatim, vel pene, reperiuntur.

XXXI. Argumenta hæc, quamvis leviter illa expendent non exigua probabilitatis specie muniri omnia, et demonstrationis vigorem obtinere aliqua videantur, ea tamen si propius inspiciamus, et ad examen revocata momento suo ponderemus, non tantum habere valoris videbuntur, ut illis compellamur in receptam opinionem pedibus concedere. Quod enim ad primum spectat, quid mirum si vita Justiniani resque gestæ sub ejus imperio, multo fusius, quam aliorum, memoriæ demandentur, cum tantam scribendi materiam præbuerint, et per annos ferme 39 is vitam suam protraxerit, imperator longævus et percelebris? et quid mirandum si non solum annos, sed et menses et dies, gestorum plerisque adhibeat? Id scilicet fecit, non quia tunc temporis vixit, et illis interfuit, sed quia sic fecerant sui

NOTÆ.

(53) Rad. p. 106 ad 110. Mal. 25 ad 30.

(54) Rad. p. 102, 104.

(55) Rad. p. 258 ad 268. Mal. 216 ad 229.

(56) Rad. p. 274. Mal. p. 38, 39.

(57) Rad. p. 456, 458. Mal. p. 280, 281, 290, 291.

(58) Rad. p. 582, 4. Mal. p. 356, 7.

(59) Rad. p. 590, 592, 4. Mal. p. 344, 3, 6.

(60) Mal. p. 569.

(61) Rad. p. 614. Mal. p. 381.

(62) Rad. p. 620. Mal. 384, 5.

(63) Rad. p. 642. Mal. p. 394.

(64) Rad. p. 262, 4, 6. Mal. part. II, p. 5 ad 9.

(65) Rad. p. 690, 692, 694, 698, 700, 702. Mal. p. 16, 22, 24, etc. 29, 31, etc.

(66) Rad. p. 720, 2, 4, 6. Mal. p. 52, etc.

(67) Rad. p. 752 ad 753. Mal. p. 56, etc. ad 72.

(68) Rad. p. 742 ad 772.

(69) Mal. p. 75.

auctores; quemadmodum etiam in illis, quæ a præcunt, imperatorum Vitis [LXI] non raro facit. Quod ad secundum attinet, ut Justinianum a se celebratum nusquam vocat τὸν μέγαν sive seniore, sic neque Justinum illius decessorem eo titulo usquam donavit, quamvis certum sit eum non ante imperium Justinii Junioris suum opus elucubrasset: ut itaque non valet argumentum hoc de Justino Junio, sic neque repugnat quin opus suum conscriberet post imperium Justiniani Junioris.

XXXII. Ad tertium respondemus quod, si concedatur librum tertium *Pro imaginibus*, qui Jo. Damasceni nomine præmunitur, revera ab eo fuisse contextum, de illius tamen argumenti valore non immerito possit dubitari. Etenim quis adeo in operibus antiquorum hospes, ut non cognoscat quam solent eorum libri a tectoribus interpolari? Quis nescit in more cum lectorum tum Librariorum fuisse, cum in libris testimonia aliorum congesta reperirent, de suo, si quid occurreret, adjicere et inserere? Nonne docent hoc scripta priscorum infinita, et ista præsertim in quibus coacervantur, ut in libro prædicto *De imaginibus tertio*, absque ulla orationis connexionem, antiquiorum fragmenta? Exemplo sint hujus rei Anastasii Sinaitæ *Theologicae Quaestiones*, de quibus modo diximus; et (ut alia mittam) quæ tractant de eadem materia, de imaginum sc. veneratione, *Concillii Nicæni secundi Acta*: in quorum actione 4, ubi scriptorum variorum pro imaginibus congeruntur loca, in aliquibus exemplaribus habentur testimonia varia præter ea quæ revera in synodo ista recitata sunt. Sic in codice antiquo Bibliothecæ Vaticanæ (uti monitum nota [t. VII, p. 272] marginali ad concillii Acta) occurrunt Patrum pleræque sententiæ, quæ neque reperiuntur in ullo alio codice, neque ordini interlocutionum respondent. Sic quoque in synodi istius editione Græca reperitur Narratio ex *Vita S. Jo. Jejunatoris*, patr. CP., quam neque agnoscunt exemplaria Græca alia, neque vetus editio Latina (p. 767). Dixi, si concedatur librum tertium *Pro imaginibus*, qui Jo. Damasceni nomine præmunitur, revera ab illo fuisse contextum: quia (ut liceat mihi quod res est dicere) non desunt quæ mihi persuadeant, [LXII] tractatum istum Jo. Damasceni nomine falso denotari; ut alii sunt varii de eodem argumento tractatus ei falso ascripti; nempe Græculis sequioribus illi tribuentibus quidquid fero habuerunt pro doctrina iconolatriæ ab auctoribus anonymis conscriptum, propter nomen magnum quod imaginum defensione is sibi compararat. De tractatibus istis variis, et quid nobis suppetat argumenti peculiaris contra librum prædictum, videatur in nostra *Diatriba de Script. Græcis variis*.

XXXIII. Quod ad ultimum argumentum de *Chronico Alexandrino*, cujus auctor vulgo censetur sub Heraclio imp. vixisse, et eorum quæ tradit pleræque ex nostro auctore deprompsisse; id quoque admittit responsum duplex. Nam primo, si

demus (quod aliqui tamen magni nominis viri ad dubitant), ab auctore sub Heraclio florente ad finem fuisse perductos Paschalis numeros, quis tamen præstabit a chronographo ipso, et non ab illius interpolatoribus, fuisse inserta ista quæ in Nostro etiam reperiuntur? Quis non persentit infinitis pene interpolationibus Paschale illud Chronicon esse refertum? Nonne alte hoc clamant illius tautologiæ? Nonne dicunt clarissime contradictiones? Si editionem celeberrimi Dufresnii inspicias, docebit ea, apud codicem Holstenianum permulta deesse loca quæ in edito apparent, et inter ista, desiderari eorum multa quæ *Chronico Paschali* edito cum nostro auctore conveniunt. Sic omnia ista absunt a codice Holsteniano quæ comprehenduntur inter pag. 45, a vocibus Ἐπει ὅν τούτων ἐμνημονεύσαμεν, usque ad pag. 48, ad voces Ἀγυπτίων οἱ λοιποὶ in quibus sunt omnia illa quibus convenit nostro auctori cum vulgato Paschalis exemplari, de rebus Græcorum et Ægyptiorum fabulosis. Sic et deest pars magna illius loci qui agit de urbe Roma, Romulo, et Remo, ludisque circensibus, pars sc. tota intermedia quæ tractat de Pisensium rege Ænomaο, ludisque ab eo et Romulo institutis, a vocibus, καὶ ὑπὸ τῶν τεσσάρων στοιχείων pag. 110 D, usque ad illas, καὶ μεγάλην ἐχθρὰν εἶχον πρὸς ἀλλήλους τὰ μέρη. pag. 112 D, quæ in nostro Chronographo leguntur a pag. 218, lin. 28, ad pag. 223, lin. 20. Drest quoque in codice Holsteniano pars major illius loci qui est de Hierosolymorum per Titum expugnatione, quoque Nostrum inter et Paschale convenit; scilicet omnia illa quæ habentur a vocibus, Πάσας δὲ ἐπαρχίας, ad ἑως τῆς νῦν [LXIII] Ἰσταται: apud Nostram p. 337, lin. 7, ad pag. seq. lin. 11. Neque solum exemplar Paschalis vulgatum fragmentis multis additiis abundat, sed et ipsum exemplar Holstenianum in aliis locis insititia sua habet. Ut omittam ea quæ non sunt hujus loci: quod cætera ista cuncta de Romulo et Roma in loco prædicto, quæ in codice etiam Holsteniano leguntur, quæque noster quoque auctor agnoscit, Paschali fuerint inserta, hinc satis probabile argumentum ducitur, quod dicatur in isto loco, a Romulo et Remo edificatum fuisse Romæ Capitolium, cum tamen in alio paulo post loco referatur prorsus contrarium, nempe *Numam Pompilium anno regni sui quarto Capitolium a fundamentis extruxisse*. Νουμάς Πομπήλιος τετάρτῳ ἔτει τῆς αὐτοῦ βασιλείας ἐν Ῥώμῃ κτίζει τὸ Καπετώλιον ἐκ θεμελίων. Sic apparet tres istas periochas quæ habentur apud Paschale cum Nostro concinentes, de Cleopatra, turri Pharo, Sosibio Antiocheno, et titulis illis quibus Cæsar Augustus gavisus est, usque ad vocem, Ἀυτοκράτωρ, ab interpolatore aliquo fuisse infarctas. Hoc inde colligitur, quod neque coherant inter se prout ibi leguntur, neque cum periocha sequente. In earum enim prima re-

fertur contra Cleopatram et Ægyptios a Romanis missum fuisse cum exercitu Antonium; et in secunda mox subiungitur Sosibium quemdam, Antiochenum senatorem, Augustum Cæsarem Romam redeuntem fuisse comitatum: Romam unde redeuntem? nempe ab Ægypti debellatione, ut ex nostro scriptore sit manifestum. At de ejus contra Ægyptios expeditione sit antea nihil mentionis. Sic in tertia periocha recensentur tituli Augusti Cæsaris tanquam jam solius sine ullo collega imperium administrantis; et tamen in paragrapho sequente sit mentio illius in Ægyptios expeditionis; eorumque expugnationis; a quo tempore supputata ejus est monarchia, ut et ibidem agnoscitur. Αἰγυπτῶτος ἐλθὼν εἰς Ἀλεξάνδρον, etc. *Augustus in Ægyptum veniens, regionem illam capit; extincto Ptolemæorum regno, quod annis duraverat 296.* Novi maximum Jus. Scaligerum pro Antonii nomine, in loco notato, ubi dicitur eum contra Cleop. et Ægyptios missum, rescripsisse Augustum, adeoque pro Antonio Augustum substitui in nova Dufresnii Latina versione. Verum temere id factum a viris eruditiss. Quamvis enim Antonius contra Cleopatram a Romanis nunquam missus est, ita legerat tamen apud suum auctorem [LXIV] Paschalis interpolator. Hoc ex Nostro luculentissime apparet, in eo quippe non solum idem nomen Antonii habetur, sed et additur, eum in Ægyptum descendente, et Alexandriam obsidione cingente, a Cleopatra, ipsi antea nota cum Julium Cæsarem in Ægyptum esse comitatus, adulatoriis litteris sollicitatum fuisse, et captum illius amore cum ea matrimonium iniisse, et suis Romanis bellum intulisse.

XXXIV. Ex hisce liquet nullo pacto concludi, loca ulla ex illis in quibus conveniunt Noster et Paschale, a primo Paschalis auctore fuisse exarata. Nec omnino videtur ambigendum quin, in illa etiam parte quam addidit continuator, quæ ab anno Constantii xviii incipit, sint pleræque historiarum et narrationes insertæ. Ne adlam et esse suspicandum, illa ipsa loca ubi Heraclius imp. imperator noster nuncupatur, non alia fuisse quam scriptoris alicujus, qui sub illo imperatore floruerit, verba in Chronicon illud ab interpolatore translata. Hoc solum videtur a quovis pro certo concludendum, ante annos plus minus 600 in Chronico isto fuisse descripta quæ in eo simul et Nostro leguntur. Hoc quidem ex eo colligitur, quod reperiantur ea prout in impressis jam exhibentur, in alio Paschalis exemplari pervetusto bibliothecæ Vaticanæ, quod ab annis 600 viris eruditissimis Jo. Mabillonio et Michaeli Germano, Benedictinis Gallis, videbatur scriptum, uti docet Dufresnius in Præfatione, qui eos, ut eodidem illum inspicerent, dum Romæ commorarentur, rogaverat. De Chronico hocce Paschali sive Alexandrino, de illius ætate, auctore, et continuatore, et quænam existant in eo supposititia, occasionem nos habuimus ex professo disserendi in alio opere non tum edito,

De Scriptoribus rerum Ægyptiarum, in libro scilicet illius tertio, in quo speciatim tractamus de scriptoribus rerum Alexandrinarum sive Ptolemaicarum, ut agitur in libro primo de scriptoribus rerum historicarum illius gentis vetustiorum, in secundo de illis qui res illorum theologicas sive philosophicas, visendas, naturales, et artificiales, scriptis suis ex professo celebrarunt; in quarto de scriptoribus rerum illius gentis ad Judæos, Christianos et Muhammedanos atinentium. In libro hoc quarto ejusdem operis (ut obiter hoc liceat monere, ne forsitan minus prudentibus silentium nostrum pro argumento cedat) ad examen revocavimus ea quæ adversus [LXV] Dissertationem nostram contra Historiam Aristæ de LXX interpretibus, responsionis loco reposuit vir clarissimus et summus Is. Vossius, ὁ μὲν ἀρχαίως: quamque nihil is respondit ostendimus.

XXXV. Respondemus secundo, neque satis constare rem plusquam perfunctorie intuenti, auctori nostro accepta esse referenda ista, quæ in eo simul et Chronico Paschali comparent. Cui enim non liquet auctorem nostrum ex scriptoribus aliis verbatim exscribere solitum? Hoc ex illis clarissime elucescit quæ inepte tautologus repetit: hoc apparet ex aliis istis quæ supra protulimus, ubi ejus errores de rebus sub Justiniano gestis perstrinximus. Neque solum de rebus sub Justiniano transactionis tautologum agit, sed et aliis in locis ejusdem oscitantiz manifestus est. In libro xiii de Constantini M. in urbe CP. operibus sermonem habens, de Hippodromi exstructione bis commemorat. Sic et scribit bis in lib. ix de Ægypto Romanorum ditioni ab Augusto Cæsare subjugata. At eum in prælio navali juxta Epirum Antonium interfecisse, et reginam Ægypti Cleopatram in vincula conjecisse; solventem inde et in Ægyptum pergentem, regionem illam « in potestatem suam redegit, et victoriam triumpho celebrasse » (p. 285, 286, 287): tum eum subjungit « Europam totam prætervectum, Byzantium venisse, » Galatiam, Lydiam, Pamphyliam, Phrygiam Pacatianam, et Lycaoniam Romanorum imperio subjecisse: inde illum in Syriam profectum, « Antiochiam adiisse de victoria sua adversus Antonium et Cleopatram ibidem triumphaturum; » Laodiceam hinc contendisse, et « ibidem » quoque « de victoria sua triumphum egisse; » deinde post pauca hæc sequuntur: *A Palæstina in Ægyptum progressus, eam subjugavit, cumque in Romanam servitutem subegisset, Alexandriam ingressus, de victoria sua triumphavit. Civitatem autem huius primum præfectum ex suis dedit, nomine Cornelium Gallum, quem et Augustalis dignitate, nominis sui insigni, coronavit.*

XXXVI. Apparet idem, vel ipso sole clarius, ex eo quod solet scriptores Latinos, Florum, Livium, Lucanum, Plinium, Servium, Salustium, Suetonium Tranquillum, et Virgilium, [LXVI] in testimonium adducere, cum opéra tamen illorum eum

oculis suis nunquam conspexisse, et ne quidem linguam illorum intellexisse, sit certissimum. Quod bonos illos et graves Romanorum scriptores non legisset, certissime convincunt supina ejus Romanarum rerum ignorantia, et errores plusquam aniles. Ut stabuli ejus multa alia stercorea relinquamus intacta, ne lectorem offendant: quam suave est istud quod de Cicerone et Salustio ipso, quem alibi citat, memoriæ tradit, fuisse illos Romanos poetas! *Hiscæ temporibus floruerunt Cicero et Salustius, sapientissimi Romanorum poætæ.* Quam lepidum est illud quod habet de Julio Cæsare, eum Magnum Pompeium in Ægypto comprehendisse et interfecisse! et iterum illud quod de duratione illius imperii ineptit; imperium Romanum illum tenuisse per annos xviii! Quam illud ridiculum, quod habet de M. Antonio, eum missum fuisse a senatu Romano contra Cleopatram Ægypti reginam, et in Ægyptum descendente, Alexandriam urbem oblatione cinxisse! Quam absurdum, quod habet de Lucullo, eum missum fuisse adversus Tigranem ab Augusto Cæsare! Quam denique sapit lectorem prædictorum scriptorum Romanorum, quod scribit de Claudio Cæsare, eum « Urbem Brettaniam, non procul ab Oceano condidisse! » Sic in urbem (si Superis placet) nostro Græculo ablit magna nostra Britannia, apud omnes scriptores Romanos insularum celebratissima; ignorantia hominibus Orientalibus, et illis quibus penitus ignoti sunt historici Latini, propria et peculiari. Ita sane Rabbi Abrahamus Zacuth, Salmanticensis, in libro *Juchasin*, sive *Genealogiarum*, de Angliæ extructione mentionem facit. Eum adducit Rabbi Ganzius in *Geminis Davidis*, sive *Chronologiæ*, parte secunda ad annum millenarii tertii 830: « Et scripsit Juchasin (pag. 136), hoc tempore exstructam esse Ausoniam, Paduam, et Angliam. » Ita urbem (70) [LXVII] *England* appellant Samaritani Sichemitarum in litteris quas nuper miserunt ad populum Anglicanum, per virum dignissimum Rob. Huntingtonum, collegiæ Dubliniensis in Hibernia præsidem hodiernum, Quod præterea ne linguæ quidem Latinæ scientia ulla polluerit chronographus noster, ut è Græcis fuerunt perpauci qui Latinæ linguæ peritiam sese instruxerunt, ex duobus vel tribus locis dilucide conficitur. In uno ait vocem Latinam,

A consilia, significare *diem largitionis*: Κονσῖλια, ἀπὲρ ἐρμηνεύεται, παροχής ἡμέρα. Quam egregie et docte! In alio ubi verba facit de quatuor circi diversis factionibus a Romulo (ut dicit sed falso) introductis, et diversis coloribus distinctis, nempe *Prasina, Veneta, Russea et Alba*; ait *Prasinam* (i. e. *Viridem*) a Romulo sic vocatam fuisse quasi *Permanentem*; Prasiuum enim, inquit, significat *permanens*, a verbo *præsenteuo* deductum, quod significat *παρὰ μένειν, permanere*. Præclare (Jupiter) ac perite! In eadem de Romulo narratione dicens eum cum Remo a lupa nutritum vulgo perhiberi, addit fabulam istam exinde exortam, quod a muliere quadam agresti reperti fuerint et enutriti: *In ea enim regione*, inquit, *usque adhuc etiam rurestres illas ovium custodes, lupas vocitant, ut quæ inter lupos vitam suam transigunt.* At quis, quæso, hominum unquam audivit, vocem *lupam* apud Latinos eo sensu usurpari? Et quis non persentit id a nescio quo nugatore fuisse acceptum? audiat Titus Livius, quem Noster nugarum consarcinator tanquam lectum a se in illa de Romulo narratione alibi que locorum, adducit: *Sunt qui Laurentiam vulgato corpore Lupam (71) inter pastores vocatam putent: inde locum fabulæ ac miraculo datum.*

[LXVIII] XXXVII. Ut ex hisce apparet auctorem nostrum ex scriptoribus aliis verbatim exscribere solere, adeoque non esse necessarium ut illa quæ habentur in *Chronico Paschali* cum illius verbis consonantia, ex illo existimentur sumpta; sic alia sunt quædam peculiariora argumenta quæ illa speciatim non fuisse ex eo descripta confirmant. Hoc in primis notandum, in aliquibus illorum locorum, quæ cum in Nostro tum in *Chronico Paschali* habentur, advocari scriptores Latinos; quos ex dictis conspicuum redditur eum ipsum nunquam legisse. Sic in narratione de Romulo et Roma prædicta citantur Virgilius, Plinius, Livius, itemque Licinius Romanorum chronographus: pro quorum secundo et tertio apud *Chronicon Pasch.* ex corruptione leguntur Apollonius et Silvius. In loco qui agit de chlamydibus Romanorum citatur (Suetonius) Tranquillus, qui et loco eodem apud *Chronicon Pasch.* adducitur, idque addito nomine D Suetonio, quod a Nostro non agnoscitur. Observandum secundo, quod in multis eorum locorum

NOTÆ.

(70) Epigraphe litterarum Hebraice conscriptarum, in hanc sententiam se habuit interprete doctus. Edv. Bernardo: *Recte perveniat sibi Θεῷ hoc scriptum in Angliam urbem et ad synagogam filiorum Israel, Samaritarum* (sic Anglos esse existimant) *quos conseruet Dominus.* Et Arabice alia Epigraphe: *Tradatur domino Roberto Huntingtono, Europæo, cum cura, qui tradendum curet synagogæ filiorum Israel, Samaritarum, qui habitant in urbe England in Europæ regione.*

(71) Hinc liquet non *mulieres rurestres*, sed *meretrices* appellatas fuisse *lupas*. Sic sane apud Plautum vox ista pro *meretrice* reperitur usurpata, et inde *lupanar* et *lupanarium* pro *prostituto*. ἡ ὀρμωσιανούσῃ κατὰ τὴν τοῦ σώματος ὄρμην, ait D.

Halicarnassensis, οὗ περὶ τὸ Παλάτιον διατρέβοντες ἐπέκλησιν ἔθεντο Λούπαν. Ἔστι δὲ τοῦτο Ἑλληνικὸν τε καὶ ἀρχαῖον ἐπὶ ταῖς μισθαφρούσαις τὰ Ἀφροδίσα τιθέμενον, αἱ γὺν εὐπρεπαστέρη κλήσει ἑταῖραι προσσηγοροῦνται. Cui (Laurentiæ) ob vulgatum quondam corpus Palatini montis incolæ cognomen *Lupæ* indiderunt. Ea Græcis prisca est appellatio venalem voluptatem Veneream prostituentium; quas nunc speciosiore vocabulo ἑταῖρας (quasi amicas et sodales) *uicare* solent. Sanctus Hieronymus in *Chronico Eusebiano*: *Quæ (Laurentia) propter pulchritudinem et rapacitatem corporis quæstiuosi Lupæ a vicinis appellabatur. Unde ad nostram memoriam meretricum celluæ lupanaria dicuntur.*

quæ in Nostro simul et Paschali occurrunt, quamvis partim ad verbum conveniant, habentur tamen apud Paschale nonnulla quæ nulla vel vi vel arte ex Nostro potuerint elici. in aliquibus narrationibus, ut in illis de Valentiniani ad imperium elevatione, de pluvia cinerum sub Leone, deque morte Justini, quo mense quo die contigerint apud Paschale memoriæ consignatur, cum tamen de tempore apud Nostrum mentio nulla. Quin et sunt quæ (72) conjiciuntur apud Paschale ad certos annos [LXIX] et certos consulatus, quas ad alios consulatus fuisse referendas ex Nostro quis facile collegisset. Sic, exempli gratia, quæ habet Noster de urbis Constantinopolis exstructione, ea conjiciuntur apud Paschale ad Januarii et Justi consulatum, quæ tamen a Nostro disertim referuntur ad consulatum Gallicani et Symmachi. His adde quod ista narratio quæ habetur de Cyro Patricio, quamvis aliis in partibus prorsus eadem verba exhibeat, a Malaliana tamen in aliquibus locis longiuscule recedit. Sic plura, apud Paschale quam in Nostro leguntur de isto terræmotu Constantinopolitano, qui sub imperio Theodosii Junioris accidebat, et in ista similiter narratione quæ habetur de oppido Daras. De hac præterea narratione animadvertere licet, hoc modo incipere periocham: "Ὅτι ὁ βασιλεὺς Ἀναστάσιος, etc., ubi ista particula, ὅτι (ut et adnotat Dufresnius) liquidissimo videtur demonstrare, descriptam fuisse periocham ex Historiarum Collectione aliqua, quæ loca ex historiographis excerpta continebat: qualis est Collectio Constantini Porphyrog. [imp. *De virtutibus et vitiis*, et altera illa ejusdem *De legationibus*; qualia sunt etiam Collectanea Photiana ex *Historia eccles.* Philostorgii, aliisque antiquorum operibus apud ejus Bibliothecam; ut et illa Nicephori Callisti quæ habentur mss. inter codices Oxon., aliaque complura: in quibus præfixam particulam, ὅτι, fere singulæ habent periochæ. Hæc abunde sufficiant narrationum exempla. Quæ alia occurrunt

A plura supersedeo (73) hic describere, [LXX] no lectori judicii limatioris fastidio sim. Ex hujusmodi sane *Mustaccis laureolam* non quero.

XXXVIII. Sic ex dictis (nisi maxime fallor) apertissime colligitur de ætate chronographi nostri nihil astrui posse ex eo quod reperiantur apud *Chronicon Paschale* cum illius narrationibus ad verbum consonantia. Ne ab aliquo præterea trahatur in argumentum, quod de rebus quæ vetustiores videantur, tanquam usque ad suam memoriam perdurantibus loquatur; hic monitum velim lectorem, non illius ipsius, sed auctorum quos ille secutus est, esse omnia ista, *ἔως ἔργου*, et *ἔως τῆς νῦν*, et similia, quæ toties repetita occurrunt. Hoc ex illis quæ jamjam disseruimus nemo est qui non facile collegerit, et idem ex plerisque ipsorum locorum elicias. Sic hujusmodi fariæ scriptoribus aliis nihil magis usitatum et solemne, quam ejusmodi judicii mali indicia scripta suadeturpare, risuque et nauseæ lectorum cordatorum exponere. Hoc viris eruditissimis sat notum, opinor, ac exploratum; sed non solum scribo eruditissimis: sunt itaque quædam afferenda exempla. Apud Dorotheum supposititium in *Synopsi de vita morteque prophetarum*, de Jeremia in Ægypto sepulto, et ab Ægyptiis in magna veneratione habito, quia eos per preces a crocodilorum infestatione liberasset, verbis factis, subjungitur: *Unde quotquot Deo sunt fideles*, usque hodie illo in loco preces fundunt, etc. Quæ verba ipsissima reperiuntur apud *Chronicon Pasch.* ad Olymp. LXXI, ubi totus fere Dorothei libellus exseritur, non tamen tanquam illius, sed nomine ejus suppresso; apud libellum etiam *De vitis prophetarum*, qui sancti Epiphaniî nomen præfert; necnon apud alium anonymum ms. *De sexdecim prophetis* in bibliotheca Regia Parisina, et Symeonem Logothetam [LXXI] in *Chronico* ms. quorum verba in medium proferuntur a clariss. Dufresnio in *Notis ad Chronicon Pasch.* Dorotheus idem in loco eo-

NOTÆ.

(72) Quæ habet Noster de Hierosolymorum per Titum expugnatione, ea conferuntur apud Paschale ad annum Assumptionis Dominicæ xxxix, et Vespasiani solius consulatum: *Τριακοστῶ ἐννάτω ἔτει*, etc., cum tamen in Nostro expresse perhibeatur contigisse id gestum anno post Christum assumptum xxxviii Commodi et Ruffo coss. qui quidem consulatum gerebant, auctore Cassiodoro, post captam Hierosolimam triennio. De illis Paschale omnino silet. Cujus narrationis præterea pars magna in codice Holsteniano (uti ante ostensum est) desideratur. Ad eundem annum in Paschali refertur cum Cyri Patricii dedecus, tum terræmotus, qui imperante Theodosio Juniore contigit, Constantinopoliitanus, tum etiam narratio alia de Theodosii imp. morte, quæ annis diversis contigisse non obscure subindicat Noster. Narratio de Zenone imp. ex Isauria Constantinopolim redeunte in Paschali conjicitur ad consulatum illi: *Τούτῳ τῷ ἔτει*, etc., quod tamen a Nostro expresse dicitur contigisse Theoderico (sive Theodericho) consulatum gerente, cujus consulatus juxta ipsum Paschale in sextum post annum incurrit. Sic narratio ista quæ habetur

apud utrumque, de Tzathio Lazorum rege, refertur in Paschali ad consulatum Symmachi et Boethii *ἐν τούτῳ τῷ χρόνῳ*, etc., cum tamen in Nostro statim ante mentio habeatur consulatus Vitaliani, qui cum anno ante secundo apud ipsum Paschale connectitur.

(73) Quæ leguntur ad imperium Severi apud *Chronicon Paschale* de urbe Byzantio, Barbysio, Phedalia, et Fortuna urbis Cerœ, quamvis maximam partem habeantur apud Nostrum eadem, desideratur tamen apud illum eorum pars prior satis prolixa. Habet quidem Noster in alio loco, de Barbysio, Phedalia, Byza, et Fortuna urbis Cerœ nonnulla, nimirum in regno Constantini M.; cæterum ea quæ in Paschali describuntur, non fuisse ex istis desumpta, perspicue illi constabit qui illa inter se contulerit: sunt enim hæc et in verbis dissimilia et in rebus copiosiora. Adde porro narrationem quæ habetur de Diogeniano, et Philoxeno, una cum Apione a Justino imp. ab exilio revocatis; in qua apud Paschale appellantur illi *exmagistri*: cum tamen a Malala senatores solum nuncupentur.

dem Ἡμῆς; δὲ (inquit) ἠκούσαμεν, etc. Nos vero A ex Antigoni et Ptolemæi posteris, viris ætate gravibus, accepimus, Alexandrum Macedonem, etc. Quæ et ipsissima reperiuntur, quasi singuli ipsi ista audivissent, apud *Chronicon Paschale*, auctorem citati libelli ms. *De sexdecim prophetis*, et eundem *Symeonem Logothetam*. Apud eundem Logothetam, *Chronicon Pasch.* et Pseudo-Epiphanium inveniuntur et ista Pseudo-Dorothei, de Ægyptiis in eodem capite: Quapropter ad hunc usque diem ut deam colunt Virgineum puerperam, et infantem in præsepi adorant: ut et alia loca plura consimilia. Neque multum quidem videtur dubitandum quin et ipse Pseudo-Dorotheus prædicta loca ex auctoribus ad verbum exscripsit. Eum audisis in Vita Isaia (Latine brevitatis causa): Quoties igitur una cum Isaia veniebant (ad Siloam Judæi) ut aquam haurirent, illa exibat; unde ad hunc usque diem in magni miraculi argumentum etiamnum subito erumpit. Postquam autem id per Isaiam peractum est, hunc magnifice ac studiose juxta Siloam Judæorum populus sepeliit, ut ejus precibus aquæ perinde copia eis suppeteret, cum præterea ut ita agerent, ex oraculo iis præceptum esset. Jacet autem ejus sepulcrum juxta regum tumulos. Solomon quippe Davidis sepulcrum ita constituit, ut Orienti Sion observarentur, quæ aditum habet a Gabaon procul ab urbe, stadiis xx, quem quidem aditum obliquum ac occultum ita confecit ut a nemine perciperetur, adeo ut ejus introitus etiam hodie ignotus sit plerisque sacerdotibus atque toti populo. Ἐως τῆς ἡμέρας τοῖς πολλοῖς ἀγνοοῦμένη τῶν ἱερῶν καὶ ὄλη τῷ λαῷ. Quæ verba scriptorem, qui vixerit ante Judæorum e patria exstirpationem, videntur referre. Habentur autem et verba ista, usque hodie, quæ in hoc quoque loco bis occurrunt, apud *Chronicon Paschale*, Pseudo-Epiphanium, et Logothetam; nempe Joicum similiter istum ex Pseudo-Dorotheo, sed tacito nomine, exscribentes. Istiusmodi exempla sexcenta alia apud Suidam, Cedrenum, aliosque scriptores minorum gentium et ætatis sequioris, illis passim se obvia dabunt qui libros diligentius cum studio et fructu evolvant: ut dubium sit nullum quin idem de Nostro dicendum sit.

[LXXII] XXXIX. Ne alicui porro pro auctoris nostri antiquitate argumento id esse videatur, quod illius Chronographiam usque adeo dignatus sit Constantinus Porph. imp., ut excerpta ex illa inter Eclogas suas reponeret; hisce omnibus denique addatur, quod constat imp. Constantinum Porphyrogenetum non solum ex scriptoribus probatæ antiquitatis, verum etiam ex istis qui tempora proxime sua præcedebant, in Eclogis suis exscribere fuisse solitum. Sic hausit excerpta ex altero illo Jo. Antiocheno chronographo monacho, qui non videtur, meo saltem iudicio, ante sæculum nonum, vel medium vel ad exitum vergens, scripsisse. Sic etiam, in *Excerptis* illius de

legationibus Romanorum ad externos, quæ nondum vulgata sunt, habentur quædam ejusdem argumenti ex Historia Georgii monachi Hamartoli, qui post medium sæculi noni Historiam suam adornavit.

XL. Jamque opus exegi, erudite Lector, de ætate Chronographi nostri; quale sane non audeam dicere, neque ante velim fidenter aliquid decernere, quam mihi sicut suffragatura doctiorum judicia. Longum, fateor, et prolixum exegi, quoque multo contractius fortasse tu optasses; at triplicem quidem ob causam consultum duxi tam late et fuse de illius ætate disquisitionem instituerè. Primo, quia quæ nos statuimus, cum receptæ ipsius interpretis et virorum aliorum doctorem sententiæ refragentur, videbantur debere confirmari quanto maximo possent argumentorum robore: ne forsitan nonnullis videremur arundineo enasè magnos et robustos viros impetisse, et clypeo mere papyraceo eorum ictus excepisse. Neque defuit porro ipsi auctori, quod maximam nostram diligentiam et deposceret et mereri videbatur; siquidem nullus sit scriptor historicus, cujuscunque subsellii, quin magni intersit, rerum scilicet traditarum scriptorumque citatorum causa, quod ad sæculum sit conferendus. Et turrim ædificaturum quis sapiens (precor) imprudentiæ postulat, quod de primo (fundamenti lapide, licet vili in sua natura, ubi sit jaciendus, sollicitus est? Accedit quod illa quæ in medium a nobis allata sunt, præterquam quod faciant ad ætatem ejus investigandam, sunt talia quæ alio nomine videbantur omnino mereri in hujusmodi præfatoria Dissertatione locum obtinere, quippe quæ inservant ad illius auctoritatem, quam [LXXIII] exigua sit, et qualis sit scriptor, demonstrandum, et observationes non paucas contineant quæ alias ad eum satis spectant. Sic si nobis minus succedat quod de ejus ætate contendimus, tamen nobis non minus felicitè est successurum quam chymicis solet, qui non minus quæstus ex ipsis mediis adipisci solent, quam ex illa ipsa re ad quam videntur præcipue collimasse, et quamvis illos id penitus fugiat, ad quod sua studia præsertim direxerint, multa tamen, quæ laboris et operæ sit justum pretium, in ipsa via patefaciunt.

XLI. Jam reliquum est, Lector candidissime, ut, Joanni Malala: vale dicto, ad auctorem alterum, qui ei in hac editione, ex ordinatione doctissimi Chilmædi, præfigitur, nos conferamus; et postea de hac editione, et dignissimo interprete ipso, te monitum pauca faciamus. Quod spectat ad ista quæ huic editioni præmittuntur chronologica, sub titulo *Auctoris Anonymi Excerptorum chronologicorum*, non alia sunt ea quam Chronici Georgii monachi cognominati *Hamartoli* sive *Pecatoris* principium. Hoc vobis sit compertissimum: nam idem est horum initium cum initio Chronographiæ Georgii Hamartoli, quod ex codice ma,

a L. Allatio in *Diatriba de Georgiis* exhibetur. A Χρονικὸν σύντομον ἐκ διαφόρων χρονογράφων τε καὶ ἐξηγητῶν συλλεγὸν, καὶ συντεθὲν ὑπὸ Γεωργίου Ἀμαρτωλοῦ Μοναχοῦ. Βίβλος γενέσεως ἀνθρώπων ἢ ἡμέρῃ ἐπλάσεν ὁ Θεὸς τὸν Ἀδὰμ κατ' εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν αὐτοῦ. Ὁ δὲ Ἀδὰμ ἐγέννησεν υἱοὺς τρεῖς. *Breve Chron. o diversis annalium scriptoribus et expositioribus decerptum, concinnatumque a Georgio Monacho Peccatore. Liber generationis hominum ab eo die quo Deus Adamum ad imaginem et similitudinem suam creavit, exorditur. Adamus tres suscepit filios, etc.* Neque solum ex initio apparet, verum etiam ex Præfatione quæ initio in codice ms. unde (74) sua Chilmeadus [LXXIV] descripsit, præmittitur; quæ eadem est omnino cum illa quam ibidem ponit Allatius ex Georgio Hamartolo. Exstat integrum opus in variis Europæ bibliothecis, et scribit Allatius se illud editioni parasse, et e Græca lingua in Latinam vertisse. Si quis cupiat alia illius legere, jam edita sunt ex eo excerpta a variis varia. A Jac. Gretsero, in libro *De cruce*, publicatur ex eo fragmentum Græce et Latine *De cruce adinventæ*. A Dion. Petavio in Appendice ad Nicephori Constantinopolitani Breviarium historicum, evulgatur ex eodem Græce longiusculum fragmentum de imperio Heraclii, sub falso nomine Georgii Syacelli. Ex eodem Latine edidit Syntagma (quod inscribit) *De statu morientium* Mathæus Raderus, quod sententias et fragmenta multorum antiquorum Patrum complectitur. Ab eodem Radero in alio opusculo, nempe *Adnotationibus ad Viridarium sanctorum ex Menæis Græcorum*, ex eo Latine eruitur fragmentum aliud satis prolixum de miraculo facta in urbe Carthagine sub imperio Heraclii. Produciuntur ex eodem aliud, sed breve, per Petram Lambecium in lib. II *Comm. de Bibliotheca Vindobonensi*, de imp. Theodosio. Ex eodem

etiam Excerpta dederunt Leo Ahatius in libro *De Ecclesiarum consensione*, Jo. Meursius in *Glossario Græco-barbaro*, et Dufresnius ὁ θαυμασιος; in *Glossario mediæ et infimæ Græcitatibus*, et (nisi in eo fallit memoria) [LXXV] in notis ad Annales Joannis Zouaræ. De eo qui plura vellet, adeat is Allatii opus *De Georgiis præcitatum*; et *Diatribam* nostram *de scriptoribus Græcis variis*, ubi fuscæ ac cumulate de eo disseritur, et multis in rebus castigantur Allatiana. De illo hic loci hoc solum subjungam, vixisse eum eodem cum Malala sæculo, id est Christi incarnati nostro, et Chronicon suum perduxisse non modo ad initium Michaelis Theophili F., quod decernunt doctorum nonnulli, sed usque ad ejus mortem, hoc est usque ad annum 866.

XLII. Quod hanc editionem Joannis Malalæ et interpretem attinet, jam ætas scire integra elapsa est, nempe annus plusquam 57, ex quo hoc ad prelum adornatum est opus. De opere tunc prelum expectante et de laudibus Chilmeadi interpretis et adnotatoris, hæc habet Edvardus Bissæus nostras in notis ad Nic. Uptonum *De militari officio*, anno D. 1654 excusis, in quibus ex Malala narrationem de imp. Juliano interitu descripsit: *Qui liber, inquit, apud me est, et annum jam integrum typographum desiderat: illum transtulit vir doctissimus Edmundus Chilmeadus, cujus immatura mors eo nomine flebilior est, quod expectatissimis tantis ingenii laboribus nos privaverit.* Effulsit olim, dum vixit, Edmundus Chilmeadus inter illustriores litterarum laude academicos; præter rei antiquariæ et criticæ peritiam, quam fecit hoc opus testatissimam, insignis mathematicus, musicus ornatissimus, orator comptus, et linguarum plurimarum callentissimus, cum doctarum quas vocant, tum Gallicæ etiam et Italianæ. Natus fuit [LXXVI] in agro Glocestriensi, in pago Stow super

NOTÆ.

(74) Volumen ms. quo usus est Chilmeadus (quamvis ille, ubi reperitur, lectorem non fecit certiore) invenio inter volumina Græca msa. Barocciana bibliothecæ Oxoniensis publicæ, num. 494; chartaceum est illud, et inter varia diversi argumenti fol. vj, absque ullo vel nomine auctoris vel operis titulo, sic incipit: Πολλοὶ τῶν ἔξω φιλόσοφοι καὶ φιλόλογοι, etc., prout habet Allatius. Continentur in illo multa alia præter ea quæ exscripsit Chilmeadus. In initio habentur quæ posuit in initio Chilmeadus usque ad pag. 6, voces ὡς φησὶν Ἰώσηπος. Dein ea sequuntur quæ, a Chilmeado transposita, leguntur pag. 18, de Nebrodo etc., ab hisce verbis: Μετὰ ταῦτα γέγονε τίς γίγας etc. (pro quibus de suo, ob loci transpositionem hæc scribere placuit Chilmeado: Ἐν δὲ τοῖς προειρημένοις χρόνοις γέγονε) usque ad pag. 21, voces Νίνου μεγάλης βασιλεύσας. Post hæc prosequitur auctor Assyriorum, Ægyptiorum et Græcorum antiqua tempora fabulosa, una cum origine urbis Romæ, et Alexandri M. gestis; ejusdem farinae omnia, nihil non fabulosum. Inde rursus ad Adamum recurritur, et positus de Mose nonnullis, quod omnibus Græcorum sapientibus vetustior esset, proceditur ad ista

quæ habentur in editis, a vocibus: Σηθ δὲ γενόμενος ἐπὶ τῶν σε', pag. 6 usque ad calcem paginæ 17, voces: Τὰ πάντα ἔτησε', quæ claudunt nostrum exemplar, quod folia tantum 5 comprehendit, supersedente, ut videtur, librario reliqua transcribere.

(75) E quibus in sermonem vernaculum libros aliquot dedit conversos. Ex Italica speciatim convertit quæ in operum ejus Indiculo evulgato non accensetur, *Historiam rituum, consuetudinum et rationis ritæ Judæorum hodiernorum per orbem terrarum*, conscriptam a Leone Modena, Rabbino Veneto; ed. Londini an. 1650, in-8. Scripsisse etiam perhibetur *De sonis et De musica veterum*: quod opus prorsus idem fuisse nullis dubito; et exstat id quidem, sub titulo, *De musica antiqua Græca*, ad finem Arati, Oxonii anno 1672 excusi, una cum ejusdem *Adnotationibus in Odas Dionysii*. Ea transmisit ex Hibernia, ubi later schedas reverendissimi Usserii latuerunt, summus noster amicus celeberr. Hen. Dodwellus, qui et misit una cum illis Latinam Dionysii interpretationem ex eadem Chilmeadi manu: verum hanc omiserunt editores, qui Græca solitaria malebant. Illius honorifica mentione apud Præfationem; ad D. Hen. Holcrofti

Woldam dicto, et in hac Academia nostra in collegio Magdalenensi tyrocinium suum posuit; post Ædis (sic collegium vocamus) Christi sacellanus evasit, adjuncto illi sodali et symmista Joanne Gregorio, viro alio pariter omnigena eruditione instructissimo. Inde anno 1648 propter fidelitatem erga regiam majestatem Parliamentaria visitatione cjectus, ad illas angustias est redactus, ut necesse habuerit ex musica (heu! quam infeliciter musarum alumnus!) sibi tenuem victum comparare ex stipe viz. conventus hebdomadalis, quem, ascitis sibi sociis quibusdam symphoniacis, Londini instituerat. Neque ei tamen defuit munificentia clarissimi viri Edvardi Bissæi, equestri honore postmodum insigniti, quem modo laudavimus; quam experti sunt etiam, et alii calamitate temporum afflicti, et Joannes prædictus Gregorius. Animam Deo reddidit 19 Febr. anno 1653, ætatis circiter 41. Hæc de eo traduntur ab amico nostro, viro antiquitatum Anglicarum, et præsertim a scriptoribus attinentium, peritissimo, deque matre sua academia eximie merito, Antonio a Woodo, in *Historia et Antiquitatibus academiæ nostræ*. Non opus est ut aliquid addatur de chronographo nostro, ut lectori et orbi litterario commendatum faciamus: hoc solum dixisse suffecerit, in publicum jam opus prodire, quod a viris eruditis a totidem annis magnopere fuit expetitur ac exoptatum; opus continens quamplurima quæ, nisi in manus e latebris suis ederetur, vel virorum maximorum scientiam fugissent omnino, inque tenebris prorsus latuissent. Et quis, quæso, litteratorum, saxum antiquum quod multa ignota patefacit, idcirco quod rude et scabrosus sit, quod a minus perito artifice characteres insculptos habeat, contemptui duceret? (Quis potius non gauderet e terra jam erui tale? Et quis eruenti non grate se obstrictum agnosceret?)

[Lxxvii] XLIII. E memoria mihi pene exciderat quod innuimus in initio hujus Dissertationis, non solum prædictum Edm. Chilmeadum, sed et Jo. Gregorium, quem modo concelebravimus, in Chronographum nostrum diligentiam et studium coluisse; et quod alibi ejus in eundem *Animadversiones* commemoraverim. Hæc denique de re mo-

nendus est lector, quod antequam Chilmeadus adornandum hoc opus in se suscepisset, præparaverat prelo Excerpta (76) quædam exinde collecta Joannes prædictus Gregorius (is obiit anno 1646), adjectis quibusdam, quas in illa elucubravit, *Animadversionibus*. Illi soli refertur acceptum, quod, cum nostrum exemplar Chronographiæ Malalianæ et principio et fine esset mutilatum, esse Malalæ tamen hoc opus, jam nobis compareat. Hoc ei feliciter comperitum est ex collatione fragmenti de Muliere Hamorrhousa, quod in oratione 3 *Pro imaginibus* Jo. Damasceno tributa ex Chronico Malaliano producit. Confirmatum est idem ex fabulis istis (77) quas profert sub nomine Jo. Malalis Chronici Tzetzes Chiliasta in chil. 5, hist. 29 et 30. Quæ omnia quidem in hæc Chronographia nostra memoriæ consignantur. His de rebus agit Gregorius in præfatiuncula quam *Animadversionibus* præmisit. De auctore nihil aliud habet. Hoc autem illius *Animadversionum* opusculum videtur Chilmeadus in animo habuisse, loco Prolegomenorum, suæ editioni præmittere; nam in loco quodam suarum adnotationum ad Jo. Gregorii de auctore Prolegomena, lectorem amandat. Et idem quidem rei nostræ typographicæ hujusque editionis curatoribus in proposito primum erat; verum tandem cum typis fuisset absoluta pars magna operis, placuit illis me tanta dignatione, quamquam longe immentissimum, decorare, ut rogarent, istis insuper habitis, in meipsum suscipere [Lxxviii] provinciam, et de meo Prolegomena nova prodeunti jam operi procererem. Hæc cedens, mi Lector, illorum hortatui, sum audacter aggressus, an prudenter, alii judicabunt: utcumque sit, si quid laudis mereatur in negotio arduo et prorsus intentato, operam navasse, me veniam saltem a doctis meriturum non prorsus despero. Sane in novum quemdam orbem, et aliam quasi Americam (utinam et divitem!) navigium meum trajeci: si in rupes aut salebras offenderim, navigator nondum undarum sciens, me velim errantem peritiores corrigant, et in viam reducant, cupientem semper discere, semper auscultaturum.

..... Hæc si vera videtur,
Dede manus: aut si falsa est, accingere contra.

NOTÆ.

equitis, versionem Anglicanam Historiarum Procopii Cæsariensis, ubi dicitur illius judicio et censura versionem istam fuisse submissam, cumque Græcis collatam et correctam fuisse. Ei multum præterea debet Bibliotheca nostra Oxoniensis ob Catalogum quem adornavit librorum Græcorum inss. Baroccianorum.

(76) In illius Vita quam Anglice habemus ejus posthumis opusculis præfixam, falso subindicatur, opus totum, cum Latina versione et perpetuis

commentariis, ab eo fuisse, ut typis committerentur, ornatum.

(77) De Sisypho Coo, quod Teucro fuerit scriba, et sub illo cum militasset, de illis quæ ipse videbat, *Iliada*, conscripserit, quodque postea Homerus ex ea suam contexerit, et de Dicty Cretensi, quod in bello Trojano comitatus sit Idomeneæ, et de belli gestis Historiam composuerit, quam etiam secutus sit Homerus.

ΙΩΑΝΝΟΥ ΜΑΛΑΛΑ ΧΡΟΝΟΓΡΑΦΙΑ.

JOANNIS MALALÆ CHRONOGRAPHIA.

ANONYMI CHRONOLOGICA*.

[1] *Βίβλος ἡ γενέσεως ἀνθρώπων ἧ ἡμέρῃ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν Ἀδὰμ κατ' εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν αὐτοῦ. Οὕτω μὲν οὖν (1) ὁ πρῶτος ἐγένετο ἄνθρωπος παρὰ Θεοῦ (α), ὃ ὄνομα Ἀδὰμ, καὶ ἡ γυνὴ αὐτοῦ Εὐὰ. Ἔσεν καὶ θῆλυ ἐποίησεν αὐτοῦς ὁ Θεός. Ὁ δὲ Ἀδὰμ ἐγέννησεν [2] ἐκ τῆς γυναικὸς αὐτοῦ υἱοὺς τρεῖς, τὸν Κάιν, τὸν Ἀβὲλ, καὶ τὸν Σῆθ, καὶ θυγατέρας δύο, τὴν Ἀζουράν, καὶ τὴν Ἀσουάμ (β). Καὶ ὁ μὲν Ἀδὰμ κατὰ κέλευσιν Θεοῦ ἐπέθηκεν ὀνόματα πᾶσι τοῖς τετραπόδοις καὶ πετεινοῖς καὶ ἀμφιβίοις καὶ ἔρπετοις καὶ ἰχθύσι καὶ τοῖς ἑαυτοῦ τέχνοις· τὸ δὲ αὐτοῦ ὄνομα καὶ τῆς γυναικὸς αὐτοῦ ἄγγελος Κυρίου εἶπεν αὐτοῖς. Καὶ ὁ μὲν Κάιν ἔλαβε γυναῖκα τὴν πρῶτην ἀδελφὴν αὐτοῦ Ἀζουράν, Σῆθ δὲ τὴν δευτέραν Ἀσουάμ· καὶ ὁ Ἀβὲλ παρθένος τε καὶ δίκαιος ὑπήρχε καὶ ποιμὴν προβάτων, ἐξ ὧν θυσίας προσερχαγῶν τῷ Θεῷ καὶ δεχθεὶς ἀναιρεῖται, φθονηθεὶς ὑπὸ τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ Κάιν.

Ὁ δὲ Κάιν γεωργὸς τυγχάνων, καὶ μετὰ τὴν καταδίκην χειρόνως βιώσας, πρῶτος μέτρα καὶ στάθμια καὶ γῆς ὄρους ἐπενόησεν· εἶτα κτίσας ἐν γῆ Ναιδ πόλιν κατέναντι Ἐδέμ ἐπωνόμασεν αὐτὴν εἰς ὄνομα τοῦ υἱοῦ αὐτοῦ Ἐνώς (2), καὶ εἰς ἐν συνελθεῖν τοὺς οἰκίους αὐτοῦ ἀναγκάσας εἰς πολέμους ἑαυτὸν ἀπησχόλει. Κατὰ δὲ ταῦτα τῆς οἰκίας ἐπ' αὐτὸν πεσοῦ-

1-3 Liber generationis hominum quo die creati Deus Adamum ad imaginem et similitudinem suam. Hic scilicet primus hominum a Deo conditus est; Adamus autem vocatus est; uxorem vero habuit Evam: *Masculum et feminam Deus creavit eos.* Adamus autem ex uxore sua tres genuit filios, Cainum, Abelum, et Sethum; filiasque duas, Azuram et Asuam. Adamus autem ex jussu divino nomina indidit omnibus quadrupedibus, volatilibus, amphibiiis, reptilibus, piscibus, liberisque suis. Ipse vero uxorque nomina sua a Dei angelo acceperunt. Cainus autem sororem suam primogenitam, Azuram, uxorem habuit, Sethus vero Asuam natu minorem. Cæterum Abelus virgo justusque erat, et pastoritiam exercebat: de gregibus autem suis victimas Deo offerens, et ab eo acceptus, a fratre suo Caino per invidiam occisus est.

4 Cainus autem agriculturæ intentus erat: post condemnationem vero deterior factus, mensuras, pondera et limites primus excogitavit. Urbe deinde in terra Naid, e regione Eden, exstructa, Enos, a filii sui nomine, vocavit eam: coactisque in unum suis omnibus, bellis operam dedit. Ædis deinde ruina oppressum periisse cum volunt non-

* Inscribit editio Oxoniensis *Χρονογραφία Ἰωάννου Ἀντιοχείως, τοῦ καὶ Μαλάλα. Cui, cum sit ἀκέφαλος, præfixa sunt Anonymi cujusdam Excerpta chronologica, ab orbe condito deducta, necdum edita.*

** Paginae editionis Oxoniensis representantur.

VARIE LECTIONES.

¹ Βίβλος. Conf. Genes. cap. v. 1. ² Θεοῦ codex, Θεῷ Ox. ³ Εὐὰ Chilmeadus, Ἐβα editio Oxoniensis. ⁴ αὐτοῦ Ch. αὐτῆς Ox. ⁵ αὐτοῦ Ch., αὐτῆς Ox. ⁶ κατὰ. Fort. μετὰ.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(1) Οὕτω μὲν οὖν. Forte legendum οὕτως.

(2) Εἰς ὄνομα τοῦ υἱοῦ αὐτοῦ Ἐνώς. Scr.

Ἐνώχ; uti habet LXX seniorum interpretatio; quam Græci omnes sequuntur.

HODII NOTÆ.

(a) Θεῷ minus recte legit scriptor, quisquis is fuerit; in ms. non legimus Θεοῦ (θῷ).

(b) Ἀσουάμ. In ms. hic loci Ἀσονάμ; inferius

Ἀσουάμ. In Eclogis aliis mss. ex Hamartolo, quæ in eadem bibliotheca Bodl. servantur, ubique Σουάμ.

nulli alii vero a Lamecho enim perhibent inter-
emptum. Cæterum Cainus genuit Enosum; Eno-
sus vero Gaidadam; Gaidadus Malelelem; Male-
leel Mathusalam; a quo Lamechus genitus est; qui
duabus ductis uxoribus, Elda et Sela, Jobelum, Ju-
balum, et Thobelum progenerit. Jobelus autem ar-
mentarius fuit: Jubalus vero psalterium excogita-
vit et citharam, at Thobelus ære et ferro tractando
occupatus fuit. Ille itaque in tentoriis degens, ar-
mentis nascentibus atque agriculturæ sese devovit:
alter tragædiarum et comædillarum, dæmonicis ad-
dictus stultiis, primus auctor fuit: hic vero gladiis,
armisque in belli usum fabricandis operam dedit.
Atque hactenus quidem Caini progenies memorata
digna, a numero tamen patriarcharum excluditur;
adeo ut nec ipse primis Patribus annumeretur; nec
cui generis sui auctor, princeps recenseatur. Illud
vero: *Omnis qui occiderit Cain septuplum punietur*,
hoc modo intelligendum est. Unusquisque **5** pro
peccato suo morietur: Tu vero, qui homicidium
primus patrasti, aliisque hujus scelus auctor pri-
mus exististi, septuplum punieris; id est, septem-
plices gravesque dabis poenas. Scripturis enim so-
lemne est nomenclurum hunc pro mul iplici ponere;
indefiniti enim numeri nota est: ut in illo loco:
*Redde vicinis nostris septuplum: et, Sterilis peperit
septem: et, Non dico tibi, usque septies; sed usque
septuagies septies.* In facinore vero hoc a Caino
perpetrato, peccatum **i**, erat invidia; **ii**, fraus;
iii, homicidium; **iv**, quod in fratrem commissum
est; **v**, quod homicidium primum erat; **vi**, quod
parentes luctu affecti; **vii**, quod Deo mentitus est.
Hæc quidem septem sunt Caini peccata. Poenæ
vero, quibus a iustitia divina castigatus est, sunt
istæ: **i**, *Maledicta terra propter te*; **ii**, *Operuberis
terram*; **iii**, *Nom dabit tibi vires suas*; **iv**, *Geme-
bundus et pavesfactus*; ibidemque **v**, *eris super ter-
ram*; **vi**, quam Cainus ipse indicavit his verbis:
Si ejeceris me a te, et a facie tua abscondar; **vii**,
quod nec occulta fuit hæc poena, sed signo nota-
bili omnibus manifestata; dictam enim est: *Pos-
uitque Dominus in Cain signum, ut non interficeret
eum omnis qui inventisset.*

Adamus autem, annis natus cccxxi genuit Se-
thum. Sethus vero iste primus invenit litteras He-
braicas, et sapientiam, signa item caelestia, anno-
rumque **6** conversiones, menses etiam, et septi-
manas: stellis etiam nomina indidit, et quinque
planetis, tantum ut ab hominibus dignoscerentur:
quorum **i**, Saturnum nominavit; **ii**, Jovem; **iii**,

της ἀπέθανεν, ὡς ἔνοιό φασιν, ἕτεροι δὲ οἱ Λαμέχ
αὐτὸν ἀπέκτεινεν. Ἄλλ' ὁ μὲν Κάιν ἐγέννησε τὸν
Ἐνὼς, ὁ δὲ Ἐνὼς τὸν Γαϊδάδ, ὁ δὲ Γαϊδάδ τὸν Μα-
λελεήλ, ὁ δὲ [3] Μαλελεήλ τὸν Μαθουσίλα, ὁ δὲ Μα-
θουσίλα τὸν Λαμέχ, ὃς καὶ δύο γυναῖκας ἀγόμεινος,
Ἐλδάν⁷ καὶ Σελάν, ἐγέννησε τὸν Ἰοβήλ καὶ τὸν
Ἰουβάλ καὶ τὸν Θοβέλ. Ὁ δὲ μὲν Ἰοβήλ κατέδειξε
κτηνοτροφίαν, ὁ δὲ Ἰουβάλ κατέδειξε ψαλτήριον καὶ
κιθάραν, ὁ δὲ Θοβέλ σφυροκοπίαν χαλκοῦ καὶ σι-
δήρου. Καὶ ὁ μὲν ἐν σχολαῖς κατοικεῖν, κτηνοτροφεῖν
τε καὶ γεωργεῖν ἠρετίζατο, ὁ δὲ κιθαρωδίας καὶ
τραγωδίας τοῖς δαιμονικοῖς; ἐπιτηδεύμασι προση-
ενόησεν⁸, ὁ δὲ ζήσῃ τε καὶ ὄπλα χορηγεῖν εἰς πολέ-
μους ἐμπεχάνησατο. Τοῦ γένους Κάιν μέχρι τοῦτου
ἀξιωθὲν μνήμης τοῦ ἀριθμοῦ τῶν πατέρων ἀποκρι-
νεται, ἵνα μήτε τοῖς πρώτοις ἢ συνταττόμενος, μήτε⁹
τῶν ἐξῆς ἀφηγοῦμενος. Τὸ τοίνυν Πᾶς¹⁰ ὁ ἀποκτεί-
νας Κάιν ἐπὶ ἐκδικούμενα παραλύσει, τοιαύτην
ἔχει τὴν λύσιν. Ἐκαστος μὲν τῷ ἑαυτοῦ¹¹ ἀμαρτή-
ματι ἀποθάνεται, οὐ δὲ ὁ τοῦ φόνου κατάρξας καὶ
τοῖς ἄλλοις ὑφηγητῆς τοῦ ἀμαρτήματος γενόμενος
ἐπὶ ἐκδικούμενα παραλύσει, τουτέστιν ἐπταπλα-
σίως τιμωρηθήσῃ καὶ πάμπολλα. Σύνηθες γὰρ τῇ
Γραφῇ τὸν ἀριθμὸν τοῦτον ἐπταπλασίονα κεχρη-
σθαι (5), καὶ ἔστιν ἀδιορίστου κλήθους σηματικόν,
ὡς τὸ Ἀπόδος¹² τοῖς γειτοσιν ἡμῶν ἐπταπλα-
σίονα, καὶ τὸ Ἡ στείρα¹³ ἔτεκεν ἐπτά, καὶ Οὐ¹⁴
λέγω σοι ὅως ἐπτάκις, ἀλλ' ὅως ἑβδομήκοντα ζ'.
Ἐν μὲν γὰρ τοῖς παρὰ τοῦ Κάιν [4] τεταλημμένοις
πρῶτον ἀμαρτήμα, φθόνος, β', ὄλος, γ', φόνος, δ',
ὅτι ἀδελφοῦ, ε', ὅτι πρῶτος φόνος, ζ', ὅτι γονεῦσι
πένης ἐποίησεν, ζ', ὅτι θεῷ ὑπέσαστο ταῦτα μὲν
τὰ τοῦ Κάιν ζ' ἀμαρτήματα. Αἱ δὲ εἰς κόλασιν αὐτοῦ
παρὰ τῆς θείας δικῆς ἐπινοήθεισαι τιμωρίαι εἰσὶν
αὗται¹⁵: α', Ἐπιματάρατος ἡ γῆ ἀπὸ σοῦ, β' Ἐργά
τῆν γῆν, γ', Ὁβ προσθήσει τοῦ εὐνοῦ σοι εἰν
ἰσχύον αὐτῆς, δ', Στένω καὶ τρέμων, μετὰ τῆ¹⁶
ε' ὁμοῦ, Ἔση ἐπὶ τῆς γῆς, ζ', ἦν αὐτὸς ἀπικά-
λυψεν ὁ Κάιν, εἰπὼν Ἐὶ ἐκβάλλης¹⁷ με εἰς τὴν ἀπὸ
σοῦ καὶ ἀπὸ προσώπου σου κρυβήσομαι, ζ', τὸ
μὴδὲ κρύπτεσθαι τῆ τιμωρίαν, ἀλλὰ σημείψῃ προ-
δήλω πάντι δηλοποιεῖσθαι¹⁸. Ἔθετο γὰρ, φησί¹⁹,
Κύριος ὁ Θεὸς τῷ Κάιν σημείον τοῦ μὴ ἀνελθεῖν
αὐτὸν πάντα τὸν εὐρίσκοντα αὐτόν.

Ὁ δὲ Ἀδάμ σὺ ἐτῶν ἦν, ὅτε ἐγέννησε τὸν Σήθ.
Οὗτος ὁ Σήθ πρῶτος; ἔξευρε γράμματα Ἑβραϊκὰ
καὶ σοφίαν καὶ τὰ σημεῖα τοῦ οὐρανοῦ καὶ τὰς τρο-
πὰς τῶν ἐλισσυνῶν καὶ τὸς μῆνας καὶ τὰς ἑβδομά-
δας, καὶ τὰς ἀστρίους ἐπέθηκεν ὀνόματα καὶ τοῖς
πάντε πλανήταις, εἰς τὸ γνωρίζεσθαι ὑπὸ τῶν ἀν-
θρώπων καὶ μόνον, καὶ τὸν μὲν α' πλανήτην ἀστέρα

VARIAE LECTIONES.

⁷ Ἐλδάν. Sic et p. 3 E (ed. Ox. Venetæ, quam semper cito). Ἀδάν Genesis iv, 19 s. Eadem Σελλάν et Ἰοβήλ. ⁸ Vid. Bezae Epist. ad Millium, p. 44. ⁹ μήτε—μήτε. μή καὶ—μηδὲ. Ox., μηδὲ—μηδὲ J. P. Pollux *Histor. phys.* p. 54. ed. Hardt. ¹⁰ πᾶς. Genesis iv, 15. ¹¹ ἑαυτοῦ. ἑαυτῷ Ox. ¹² ἀπόδος. *Psal.* lxxviii, 12. ¹³ ἡ στείρα. I Sam. ii, 5. ¹⁴ οὐ. *Matth.* xviii, 22. ¹⁵ αὗται. *Conf. Gen.* iii, 14 s. ¹⁶ τῆν. τῆς Ch. v, p. 25 A. ¹⁷ ἐκβάλλης. ἐκβάλλεις Genesis iv, 14. ¹⁸ δηλοποιεῖσθαι Ch., δηλοποιεῖσθαι Ox. ¹⁹ φησί. Genesis iv, 15.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(5) Τὸν ἀριθμὸν τοῦτον ἐπταπλασίονα κεχρησθαι. Lego τῷ ἀριθμῷ τοῦτῳ ἐπταπλασίονα.

ἐκάλεσε Κρόνον, τὸν δὲ β', Δία²⁰, τὸν [5] δὲ γ', Ἀρῖα, τὸν δὲ δ', Ἀφροδίτην, τὸν δὲ ε', Ἑρμῆν· τοὺς γὰρ δύο φωστῆρας ἥλιον καὶ σελήνην ὁ Θεὸς ἐκάλεσε.

Σηθ ὅς ἐν ἐτῶν σ' ἐγέννησε τὸν²¹ Ἐνῶς ἑταρον (4), ὃς ἤλπισεν ἐπικαλεῖσθαι τὸν Κύριον (5). Μετὰ τούτων αὐτοῦ ἀπόγονοι καὶ ὁ Σηθ, προμη-
υθόντες ἀνοθεῖν, ἔγραψον τὰ μέλλοντα περὶ τοῦ κατακλισμοῦ ἐν λιθίναις καὶ ὄστρακίναϊς πλαξί· σημαίνοντες ὅτι ἀναλωθῆναι καὶ φθορῆναι μέλλει τὸ πᾶν ἢ ὑπὸ πυρὸς ἢ ὑπὸ ὕδατος, καὶ εἰ μὲν ὑπὸ πυρὸς, σωθήσονται τὰ γράμματα ἐν ὄστρακίναϊς πλαξί, εἰ δὲ ὑπὸ ὕδατος, ἐν λιθίναϊς. Ἐλθόντος δὲ τοῦ κατακλισμοῦ καὶ ἀπαντας ἀπολέσαντος²², μόνος ἐσώθη Νῶς καὶ οἱ υἱοὶ αὐτοῦ καὶ αἱ θυγατέρες πρὸς δευτέρου ἀνακαίνισιν κόσμου. Μετὰ δὲ τὸν κατακλισμὸν Καϊνῶν, ὁ υἱὸς Ἀρφαξὶδ, συνεγράψατο τὴν ἀστρονομίαν, εὐρῆκώς τὴν τοῦ Σηθ καὶ τῶν αὐτοῦ τέκνων²³ ὀνομασίαν, ὡς εἴρηται, τῶν ἀστέρων ἐν πλακί λιθίνῃ [6] γεγραμμένην· ἦτις στήλη μετὰ τὸν κατακλισμὸν εἰς τὸ Σίριδος ὄρος (6), ἔμενε, καὶ ἔστιν ἕως ἄρτι, ὡς φησὶν Ἰώσηπος²⁴.

Ἀδὰμ τοίνυν κατὰ τὸν σοφώτατον καὶ θεῖον ὑποφίτην Μωϋσῆν²⁵ γενόμενος ἐτῶν α' ἐγέννησε τὸν Σηθ, θνήσκει δὲ κατὰ τὴν παραβάσεως ἡμέραν. Χιλιοταετίας γὰρ (7) τῆς τοῦ Θεοῦ ἡμέρας ἐχούσης τὸ διάστημα, θλ' ἔτη μόνον ζήσας τελευτᾷ· τοῦτον λέγεται ταφῆναι κατὰ τὴν τῶν Ἱεροσολύμων γῆν, ὡς φησὶν Ἰώσηπος.

Σηθ²⁶ δὲ γενόμενος ἐτῶν σ' ἐγέννησε τὸν Ἐνῶς, καὶ μετὰ τοῦτο ἔζησεν ἔτη ψζ', καὶ ἀπέθανε ζήσας τὰ πάντα ἔτη θιβ'. Περὶ οὗ εἴρηται²⁷, *Ἐισῆλιθον οἱ υἱοὶ τοῦ Θεοῦ πρὸς τὰς θυγατέρας τῶν ἀνθρώπων*, ἦτοι τὰς ἀπὸ τοῦ Καϊν. Θεὸν γὰρ αὐτῶν οἱ τότε ἀνθρώποι προσηγόρευον διὰ τὸ ἐξευρεῖν τὰ Ἰουδαϊκὰ γράμματα, τὰς τῶν ἀστέρων ὀνομασίας, καὶ πρὸς τοῦτους καὶ τὴν πολλὴν αὐτοῦ εὐσέβειαν θαυμάσαντες, ὥστε²⁸ καὶ πρῶτον ἐπικαλεῖσθαι Θεὸν καὶ ὀνομάζεσθαι (8),²⁹ καθὰ καὶ τῷ Μωϋσεὶ³⁰ λέγει Κύριος,

VARIE LECTIONES.

²⁰ Δία Ch., Δίαν Ox. · ²¹ τὸν male positum. Conf. vol. II, p. 7, D. ²² ἀπολέσαντος Ch., ἀπόλεσας Ox. ²³ τέκνων τὴν Ox. *ibid.* καὶ ante τῶν delendum vidit Ch. ²⁴ Ἰώσηπος. Arch. I, 2, 3, ubi est Συριάδα. De pravo Σίριδος conf. Schurzleisch. Notit. Bibl. Vinar. p. 60. ²⁵ Μωϋσῆν Ox. Est Gen. v, 5. ²⁶ Σηθ δὲ γενόμενος — p. 16, 19, in codice sequuntur post illa p. 8 A. Νίνου μεγάλης βασιλεύσας. vid. Houbii Proleg. xii, 1. Transposuit Chilmeadus, quem imitandum dixi. ²⁷ εἴρηται] Genes. xviii. ²⁸ ὥστε restitui ex Suida v. Σηθ, ὃς γε Ox. *ibid.* πρῶτον. πρῶτος Ox. ²⁹ ὀνομάζεσθαι Suidas, ὀνομάζειν Ox. ³⁰ τῷ Μωϋσεὶ. τὸ Μωϋσῆ Ox. Vide Exod. vii, 1.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(4) Ἐγέννησε τὸν Ἐνῶς ἑταρον. Errorem suum priorem hic prosequitur auctor, dum Caini filium, ejus nomine urbem a se conditam pater insignivit, Enosum, non Enochum vocat.

(5) Ὅς ἤλπισεν ἐπικαλεῖσθαι τὸν Κύριον. Legendum ex LXX interpret. τὸ ὄνομα Κυρίου. Verba habentur Gen. iv, 26. Verum in loci hujus versione, non verborum sed auctoris sensum, licet a veritate Hebraicæ Græcæque lingue usu alienum, vicinque expressimus. Nam et infra demonstrare contendit, Enosum Domini Dei nomine vocatum fuisse. Atque in hoc etiam est Cedrenus: vide etiam Glycam, p. 2. Cæterum hæc nos non debent morari.

(6) Εἰς τὸ Σίριδος ὄρος. Cedrenus habet, εἰς τὸ

Martem; iv, Venerem; v, Mercurium; duobus enim luminaribus, soli nempe et lunæ, Deus nomina imposuit.

Sethus vero, annum agens quintum supra ducentessimum, Enosum alterum genuit; qui speravit vocari Dominus. Hujus posteri, atque Sethus, comitis edocti, de futuro diluvio scripserant in tabulis tum lapideis, tum latericiis, innuentes mundum universum consumptum iri, vel ab igne, vel ab aqua; et si ab igne, litteras hasce tabulas latericias, sin ab aqua, lapideas incolumes præstituras. Superveniente itaque diluvio, cunctaque obruente, solus Noa, cum illis et filiabus suis, in orbis novi instaurationem, servatus est. Post diluvium vero Cainan, filius Arphaxad, inventa hæc Sethi, filiorumque ejus tabula lapidea astrorum, uti dictum est, nominibus inscripta, astronomicam scientiam conscripsit. Columna vero hæc post diluvium in Sirido monte reperta est; superestque ad huc usque diem, uti Josephus testatur.

Adamus itaque annos natus cccxx, uti tradit sapientissimus ac divinus 7 propheta Moses, Sethum genuit: mortuus autem est ipso transgressionis die. Cum enim dies apud Deum mille annorum sit spatium, Adamus annis mcccxxx tantum exactis, diem suum obiit: sepultum vero eum tradunt in regione Hierosolymitana, uti testatur Josephus.

Sethus autem annos natus ccv, genuit Enosum; et deinceps vixit annos mccvii, et mortuus est: omnes itaque anni ejus fuerunt mcccxxii. De hoc dictum est: *Ingressi sunt filii Dei ad filias hominum*: nempe ad mulieres a Caino oriundas. Deum enim eum appellarunt illius ævi homines, tum ob litteras Hebraicas, et astrorum nomina ab illo excogitata; tum ob insignem ejus pietatem. Hic etiam primus Dei nomine appellatus est; juxta illud quod Moysi dicit Dominus: *Constitui te Deum Pharaonis*. De

Σίριδος ὄρος. Glycas etiam *Siridum montem* nobis profert; et uterque ex eodem Josepho; apud quem tamen legimus tantum, μένει δ' ἄχρι τοῦ δεῦρο κατὰ τὴν Συριάδα, ubi Syriæ regionis, non montis nescio cujus Siridi, mentio habetur.

(7) Χιλιοταετίας γὰρ, etc. Dixisset potius χιλετίας, scilicet respicit illa Apostoli verba, II Pet. iii, 8, *Μία ἡμέρα κυρῶ Κυρίῳ ὡς χίλια ἔτη*, καὶ *χίλια ἔτη ὡς ἡμέρα μία*.

(8) Ὅστε καὶ πρῶτον ἐπικαλεῖσθαι Θεὸν. Forte legendum, ὃς γε καὶ πρῶτος ἤλπισεν ἐπικαλεῖσθαι Θεὸς, καὶ ὀνομάζεσθαι. Hæc enim auctoris mens esse videtur, ut eis quæ præcedunt, quæ sequuntur etiam, apparet.

virtute etiam illustribus, spiritualibus hominibus, et de iudiciis populi dixit, *Diis non detrahes, et principibus populi tui non maledices*. Merito itaque Sethi, Enesi, et Enochii filii, secundum Symmachum, filii Dei et deorum, dicti intelligantur; qui amore filiarum Caini flagrantibus, **S** ad eas ingressi sunt: ex quibus pollutis nuptiis gigantes nati sunt, propter justum quidem Sethum, robusti et procerissimi; propter Cainum vero iniquum et profanum, improbi pessimique.

Enosus autem annos natus **CL**, genuit Cainanum; et deinde vixit annos **DCCXL**, et genuit Malelelem, et mortuus est, cum vixisset annos **DCCCXX**.

Maieleel vero annos natus **CLXV**, genuit Jaredum, et deinceps vixit annos **DCCXXX**, et mortuus est, cum vixisset annos **DCCCXXV**.

Jaredus autem annos natus **CLXII**, genuit Enochum (qui translatus esse dicitur): et deinde vixit annos **DCCC**, et mortuus est, cum vixisset annos **DCCCCLXII**.

Enochius vero annos natus **CLXV**, genuit Mathusalem, et deinde vixit annos **DCCCII**, et mortuus est, cum vixisset annos **DCCCCLXIV**.

Lamechus autem annos natus **CLXXXVIII**, genuit Noam, et deinceps vixit annos **DLXV**, et mortuus est, cum vixisset annos **DCCCLIX**. Quorum **S** vero Lamechorum meminit Scriptura: unius, a Caino oriundi; alterius, qui Noe pater erat. Noa enim natus est, non a Lamecho qui a Caino ortum duxit; qui etiam virum occidit et adolescentulum; sed a posteriore ejusdemque cognomine qui ex Sethi posteris erat. Ille enim dicit: *Occidi virum in rubus meum, et adolescentulum in livorem meum*. Et quod duo homicidia perpetrasset, occisorumque uxores anhas, Eldam et Selam, sibi accepisset, ipse septuagies septemplex punishmentis se dignum profiteretur. *Septuplum enim, inquit, ultio dabitur de Cain: de Lamech vero septuagies septies*. Atque ideo majorum poenarum dignus censebatur Lamechus (quas etiam passus est), eo quod Enochii justii fratres e medio sustulisset; qui ex fide idcirco Deum precatus est, ne ipse tali morte periret: precibus itaque ejus auditis, translatus est. Enochus

Θεὸν ἐδὲωκεν σε τῷ Φαραὼ, καὶ περὶ τῶν ἐναρτίων καὶ πνευματικῶν καὶ τῶν κριτῶν ἔφη ²¹, Θεὸς οὐ κολολογήσεις, καὶ ἄρχοντας ²² τοῦ λαοῦ σου οὐκ ἐρεῖς κακῶς. Εἰκότως οἱ τοῦ Σηθ ²³ καὶ [7] τοῦ Ἐνώς καὶ Ἐνώχ παῖδες υἱοὶ Θεοῦ καὶ υἱοὶ τῶν Θεῶν κατὰ τὸν Σύμμαχον νοσεύθησαν, οἵτινες ἀλόντες ²⁴ ἀκολασία πρὸς τὰς θυγατέρας Κάιν εἰσῆλθον, ἐξ ὧν οἱ ἐκ τῆς ²⁵ καταλλήλου ²⁶ μαιγιαμίας γίνονται γίγαντες, διὰ μὲν τὸν δίκαιον Σηθ ἰσχυροὶ καὶ μέγιστοι, διὰ δὲ τὸν ἀδίκον καὶ βέβηλον Κάιν πονηροὶ καὶ κακίστοι.

Ἐνώς δὲ γενόμενος ²⁷ ἐτῶν ρμ' ἐγέννησε τὸν Καϊνῶν, καὶ μετὰ τοῦτο ἐξησεν ἔτη ψμ', καὶ ἐγέννησε τὸν Μαλελεήλ, καὶ ἀπέθανε ζήσας τὰ πάντα ἔτη ρι'.

Μαλελεήλ ²⁸ δὲ γενόμενος ἐτῶν ρξε' ἐγέννησε τὸν Ἰάρεδ, καὶ μετὰ τοῦτο ἐξησεν ἔτη ψλ', καὶ ἀπέθανε ζήσας τὰ πάντα ἔτη ωξε'.

Ἰάρεδ δὲ γενόμενος ἐτῶν ρξβ' ἐγέννησε τὸν Ἐνώχ, περὶ οὗ εἰρηται ἡ μετάθεσις, καὶ μετὰ τοῦτο ἐξησεν ἔτη ω', καὶ ἀπέθανε, ζήσας τὰ πάντα ἔτη ρξβ'.

Ἐνώχ [8] δὲ γενόμενος ἐτῶν ρξε' ἐγέννησε τὸν Μαθουσίαλα, καὶ μετὰ τοῦτο ἐξησεν ἔτη ωβ' ²⁹, καὶ ἀπέθανε ζήσας τὰ πάντα ἔτη ρξθ'.

Λάμεχ δὲ γενόμενος ρπη' ἐγέννησε τὸν Νῶε, καὶ μετὰ τοῦτο ἐξησεν ἔτη φξε', καὶ ἀπέθανε ζήσας τὰ πάντα ἔτη ψγγ' ³⁰. Δύο τοίνυν Λάμεχ ἡ Γραφή μνημονεύει, ἕνα μὲν τὸν ἀπὸ τοῦ Κάιν, ἕτερον δὲ τὸν πατέρα ³¹ Νῶε· γεγέννηται γὰρ Νῶε διὰ Λάμεχ οὐκ ἐκ τοῦ Κάιν τοῦ καὶ πεφονευκότος ἀνδρα καὶ νεανίσκον, ἀλλ' ἐκ μεταγενεστέρου καὶ ἐξ ὁμωνύμου τοῦ ἀπὸ Σηθ. Ἐκεῖνος γὰρ λέγει ³²· Ἄνδρα ἀπέκτεινα εἰς τραῦμα ἔμοι, καὶ νεανίσκον εἰς μάλωπα ἔμοι. Καλῶς δύο φόνους παποικῶς καὶ τῶν δύο τῶν γυναίκας εἰληφώς, Ἐλδὴν καὶ Σελάν, ἐαυτὸν καταμέμφεται ἐβδομηκοντάκις ἐπὶ ἀξίον εἶναι κολάσεως, ὅτι Ἐκ Κάιν μέρ, φησὶν, ἐδικαίεται ἐπτάκις, ἐκ δὲ Λάμεχ ἐβδομηκοντάκις ἐπέτ. Διὰ τοῦτο μαιζόνως κολάζεται ³³, ὡς περ καὶ ὁ Λάμεχ οὕτως ³⁴ πέποιθε· τοῦ δικαίου γὰρ Ἐνώχ ἀδελφοῦς ἀνελε, τοῦ πιστεῖ διὰ τούτων προσευξαμένου μὴ ἰδεῖν τοιοῦτον θάνατον, καὶ ἀκουσθεῖς μετατέθη ³⁵. Ἦν δὲ Ἐνώχ ἐκ τοῦ δικαίου Σηθ, ἐξ οὗ Χριστὸς κατάγεται, [9] γενεολογούμενος κατὰ τὴν τοῦ θεοῦ καὶ εὐσεβοῦς

VARIAE LECTIONES.

²¹ ἔφη] Exod. xxii, 28. ²² ἄρχοντας. Sic et Theodoretus vol. I, p. 60. Sch. ἄρχοντα Exodus et Suidas. ²³ Σηθ καὶ cod., Σηθ Ox. ²⁴ ἀλόντες Ch., Suidas, ἀλώντες Ox. ²⁵ ἐκ τῆς Ch. cum Suida v. μαιγιαμίας, τῆς Ox. et Suidas v. Σηθ. ²⁶ καταλλήλου — γίνονται Ch. cum Suida, κατ' ἀλλήλου — γίνονται Ox. ²⁷ Ἐνώς δὲ γενόμενος ἐτῶν ρμ', ἐγέννησε τὸν Καϊνῶν· καὶ μετὰ τοῦτο ἐξησεν ἔτη ψμ', καὶ ἀπέθανε ζήσας τὰ πάντα ἔτη ρι'. ἢ Καϊνῶν δὲ γενόμενος ἐτῶν ρμ', ἐγέννησε τὸν Μαλελεήλ, καὶ μετὰ τοῦτο ἐξησεν ἔτη ψμ', καὶ ἀπέθανε ζήσας τὰ πάντα ἔτη ρι'. ἢ Ch. V. Gen. v, 9 s. ²⁸ Μαλελεήλ Ox. ²⁹ καὶ μετὰ τοῦτο ἐξησεν ἔτη ωβ'. ἢ Iterum confusa omnia: locus tamen iste ab oscitantibus librariis foedissime mutilatus, hoc modo fortasse ex Eusebio restituendus: Καὶ μετὰ τοῦτο ἐξησεν ἔτη σ', καὶ μετατέθη, ζήσας τὰ πάντα ἔτη τξε'. Μαθουσίαλα δὲ γενόμενος ἐτῶν ρξβ', ἐγέννησε τὸν Λάμεχ, καὶ μετὰ τοῦτο ἐξησεν ἔτη ωθ', καὶ ἀπέθανε, ζήσας etc. Sed videamus etiam LXX hoc loco. ἢ Ch. V. Gen. v, 22, s. ³⁰ ψνθ'. ³¹ Numerus iste mendosus est: scribendum ψγγ', secundum auctoris computum. ἢ Ch. v, Gen. v, 31. ³² τὸν πατέρα Ch, τοῦ πατρὸς Ox. ³³ λέγει. Gen. iv, 23, s. ³⁴ κολάζεται. cod. κολάζεται Ox. ³⁵ οὕτως. ἢ Forte legendum οὔτως. ἢ Ch. ³⁶ μετατέθη cod. μετατέθη Ox.

Αουκᾶ ἡ ἀναπόδησιν ἕως τοῦ Σῆθ (9) καὶ τοῦ Ἀδάμ Α καὶ τοῦ Θεοῦ.

Νῶε δὲ γενόμενος ἐτῶν φ' ἐγέννησεν υἱὸς τρεῖς, τὸν Σῆμ, τὸν Χάμ, τὸν Ἰάφεθ. Μετὰ δὲ ἔτη ρ' τοὺς ἑαυτοῦ τεχθῆναι υἱὸς εἰσῆλθεν εἰς τὴν κιβωτὸν, ὑπάρχων ἐτῶν χ', καὶ οὕτω γίνεται ὁ κατακλυσμός. Καὶ ἐν τῷ ἐνὶ καὶ χ' ἔτει ἡ ζωῆς αὐτοῦ ἐξῆλθεν ἐκ τῆς κιβωτοῦ, καὶ μετὰ τὸν κατακλυσμόν ἐξῆσεν ἔτη τν' ἑξήκοντα, καὶ ἀπέθανεν ζήσας τὰ πάντα ἔτη θν'. Ἐπειδὴ δὲ ποτε ὁ κατακλυσμός ἐπαύσατο, ὁ μὲν φόβος ἐνεβίδου λοιπὸν, ἐπετείνετο δὲ τὰ τῆς ἀθυμίας αὐτῷ σφόδρα, καὶ τὸ προφητικὸν ἔπασχεν, ὃ περὶ τῆς ἡμέρας Κυρίου φησὶν Ἀμώς ἡ'· Ὁν τρόπον ἐὰν ἐκφύγη ἀνθρώπος ἀπὸ προσώπου λέοντος καὶ ἐμπέση αὐτῷ ἢ ἀρκος καὶ εἰσέλθῃ εἰς τὴν οἰκίαν αὐτοῦ καὶ ἀπεραιοῖ τὰς χεῖρας αὐτοῦ εἰς τὸν τοῖχον καὶ δάκῃ αὐτὸν ὄφεις, οὕτω συνέβαινε τότε. Καὶ γὰρ τῆς κιβωτοῦ προκύψαντα καὶ τῆς δυσώδους καὶ στενοχωρουμένης εἰρηκτῆς [10] ἐκείνης ἀπαλλαγέντα, χειρῶν ἕτερος διεδέχετο τοῦ προτέρου οὐχ ἤττων, τὴν ἀπορίαν καὶ ἀπόλειαν ἐνοήσας τοῦ γένους.

Σῆμ δὲ μετὰ δύο ἔτη τοῦ κατακλυσμοῦ, γενόμενος ρβ' ἐτῶν (10), ἐγέννησε τὸν Ἀρφαξᾶδ, καὶ μετὰ τοῦτο ἐξῆσεν ἔτη φ', καὶ ἀπέθανε ζήσας τὰ πάντα ἔτη χβ'.

Ἀρφαξᾶδ δὲ γενόμενος ρλβ' ἐγέννησε τὸν Καϊνᾶν, καὶ μετὰ τοῦτο ἐξῆσεν ἔτη υ', καὶ ἀπέθανε ζήσας τὰ πάντα ἔτη φλη'.

Καϊνᾶν δὲ γενόμενος ἐτῶν ρθ' ἐγέννησε τὸν Σάλα, καὶ μετὰ τοῦτο ἐξῆσεν ἔτη τλ', καὶ ἀπέθανε ζήσας τὰ πάντα ἔτη τξζ'. Τὸν δὲ Σάλα ὁ πατὴρ αὐθιγέντα γράμματα ἐξεπαίδευσε· καὶ δὴ ποτε ὁ Σάλα πορευθεὶς ἀποικίαν κατασκεύασθαι, ἐλθὼν κατὰ γῆν Χαλδαίων γράμματα (11) ἐπὶ τινῶν διακεχαραγμένα πετρῶν ἐντυχῶν· τὰ δ' ἦν ἄρα τῶν Ἑγηγόρων

A vero ortem duxit a justo Setho, a quo Christus oriundus est; cujus genealogiam divinus et sanctus Lucas recenset, retro eam deducens ad usque Sethum, Adamum et Deum.

Noe vero 9 annis natus tres genuit filios, Semum, Chamum et Japhetum. Exacto autem anno centesimo post filios hosee natos, Noe in arcam ingressus est, annos natus 60, propter aquas diluvii. Anno autem vitæ suæ 601, ex arca egressus est: post diluvium vero vixit annos 350, et mortuus est, cum vixisset annos 950. Diluvio tandem cessante, timorem quidem omnem deinceps deposuit; cæterum maxima eum cepit animi defectio; et propheticum illud omnino passus est, quod de die Domini ab Amoso dictum est: *Quomodo si fugiat vir a facie leonis, et occurrat ei ursus; et ingreditur domum, et innitatur manu sua super parietem, et mordeat eum coluber; eodem modo tunc temporis evenit. Ex arca quippe egressum, et fetido illo arctoque carcere liberatum, tempestas alia priore nequaquam mitior eum excepit; cum generis sui angustias, ipsamque adeo deletionem ob oculos jam haberet.*

Semus vero, post annum secundum a diluvio, vitæ suæ anno 11 genuit Arphaxadum; et deinde vixit annos 5, et mortuus est, ubi vixisset annos 601.

Arphaxadus autem annos natus 350, genuit Cainanum, et deinde vixit annos 500, et mortuus est, cum vixisset annos 850.

Cainanus vero annum agens 111, genuit Salam, et deinceps vixit annos 133, et mortuus est, cum vixisset annos 601. Cæterum Sala jam grandior factus litteris a patre imbutus est. Egressus autem ad explorandum habitandi locum, in Chaldæam venit: ubi incidens in tabulas quasdam lapideas litteris inscriptas (ab Egegoris

VARIÆ LECTIONES.

Ἄουκᾶ. III, 38. ἀναπόδησιν cod., ἀναπόδησιν Ox. ἡ' τοὺς. « Articulus τοῦ hoc loco deesse videtur. » Ch. ἡ' ἔτει Ch., ἔτη Ox. τ'. Scribendum τν', ut ex textu sacro et auctoris ipsius computatione manifesto apparet. » Ch. v, Gen. ix, 28. Ἀμώς. v, 19. εἰσέλθῃ. εἰσέλθοι Ox. ἀπεραιοῖ. ἀπεραιοῖ Ox., ἀπεραιοῖ Ch. συνέβαινε Ch. συνέθενε Ox. στενοχωρουμένης cod., στενοχωρουμένης Ox. ἐκείνης addit cod., om. Ox. ἤττων Ch., ἤττων Ox. *ibid.* ἐνοήσαντα Ch. Ἀρφαξᾶδ δὲ γενόμενος ρλβ', etc. « Omnia hic mendosa: legendum, Ἀρφ. δὲ γενόμενος ἐτῶν ρλε', ἐγέννησε, etc.; et deinde pro υ' scribe υγ', uti habet LXX versio, quam Græci ubique sequuntur: ex istis enim numeris rite conficitur numerus totalis annorum 850, quem auctor nobis exhibet. Cæterum de Cainan hoc insititio nihil dicemus. Nodus iste summa jamdudum exercuit ingenia, necdum explicatur. » Ch. Reposui ρλε et υγ'. Καϊνᾶν δὲ γενόμενος ἐτῶν ρθ'.] « Nec aliis, nec sibi in hisce calculis constat auctor noster. LXX seniores Cainan 350 annorum fuisse cum Salam generaret, et deinde vixisse annis 500 affirmant: quibus numeris compositis, anni 850, non 601, uti Noster habet, conficiuntur. » Ch. διακεχαραγμένα Pollux, p. 66, pro ἐντυχῶν ponens εὐρίσκει, διακεχαραγμένων Ox. idem mox παραδόσεις — τοὺς ἄλλους — ἐξεπαίδευσεν.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(9) Ἀναπόδησιν ἕως Σῆθ. Forte scribendum ἀναπόδησιν· ut enim ab ἀνακαινίζω, ἀνακαινίσεις, ita ab ἀναποδίζω, ἀναπόδησις formari potest: Græci tamen frequentius ἀναποδισμὸν dicunt.

(10) Γενόμενος ρβ' ἐτῶν. Ser. ρ'. Semus enim c tantum annorum erat, quando genuit Arphax-

dum: post quod tempus superfuit annis 5. Cæterum errorem hunc prosequitur auctor in proxime sequentibus, ubi eum 601 annis vixisse vult.

(11) Γράμματα ἐπὶ τινῶν, etc. Ser. γράμματων. ἐντυγχάνω enim dativo semper jungitur.

hæc traditæ sunt), eadem Sala describens et ipse in eis peccavit, et alios etiam iisdem imbuere inepitiis. Sala autem annos natus cxxx, genuit Heberum, et deinde vixit annos ccccliii, et mortuus est, cum vixisset annos dxxxiii.

Heberus vero, annos natus cxxxiv, genuit Jetanum et Phalecum. Heberi autem tempore consilium iniierunt homines turris extruendæ, cujus culmen ad cælum pertingeret, ad evitanda scilicet diluvia; ac si Deus eis insidias structuræ esset: erant enim omnes labii unius. Nebrodus autem gigas, Chusi Æthiopsis filius, cæpti hujus aliiq; auctor erat, feras etiam ex venatione captas eis in victum suppeditans. Exstructionem vero tum turris, tum urbis Babylonis (quæ *confusionem* sonat) urgere jussus est Heberus Salæ filius. Populo autem universo ad turrin hanc, urbemque extruendas convenienti, præfecti erant lxxii: solus scilicet Heberus istorum stulto conatui non est assensus; unde cum reliquorum omnium sermo, secundum præsectorum numerum, in linguas lxxii divisus esset, solum 12 Heberum Deus antiquæ lingua non privavit. Atque ideo qui linguam hæc retinuerunt, Hebræam eam vocarunt, juxta nomen Heberi, qui in genus Hebræorum eam propagavit, qui etiam appellatione patris nomini conveniente, Hebræi dicti sunt. Adami itaque posterii Hebræa lingua usi sunt. Abrahamum etiam et Noe filios, sed et Adamum etiam secundum, Christum dico, eadem Hebræa lingua, qua Adamus primus, usum fuisse manifestum est; ut ex hisce verbis apparet: *Ephata, Talitha Cumi, Lama sabachthani*, et similibus. Quin et ab antiquorum nominibus argumentum clarum peti potest hanc esse linguam qua usi sunt homines ante confusionem. Siquando enim de horum quibusvis quæstio facta est, ex hac sola lingua solutionem habere potest: sicut Adami aliorumque nomina ex nulla alia lingua quam Hebræa explicari possunt. Linguam hanc Syriacam etiam appellatam esse testatur, doctissimus Origenes, in Commentariis suis super Biblia Syriaca;

VARIÆ LECTIONES.

“ φλγ’ Ch. φγ’ Ox. “ Χουσαί. Κοῦς Ch. Χουσὲ Theod. Melit. “ ἐχορήγει cod. . χορήγει Ox. “ συνεχθήσαν vel συνεχθήσαν Ch. . συνεχθήσαν Ox. “ συντεθειμένων Ox. , συντεθημένων cod. “ οὐχ. οὐχ Ox. “ Ἑβραῖς. Expectares Ἑβραῖδα. Conf. p. 12 E, vol. II, p. 14 B, 65 B. 78 D. “ πατρωνυμικῶς Ch. πατρωνυμικῶς Ox. “ πάντων Ox. , πάντως cod. “ Sic monet scribendum Chilmeadus ταληθακούμα — λιμάσα βαχθανή Ox. Vid. Marc. vii, 34. v, 41. xv, 34. “ τεκμήριον Ch. , τεκμήρια Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(12) Τῶν Ἐγγρηγόρων παράδοσις. De angelis hujus, *Egrogoris* vocatis, vide quæ ex Enochii apocryphi lib. primo aliiisque profert Jos. Scaliger in notis suis ap. Eusebii Chron. p. 243. Horum autem

παράδοσις (12) ταῦτα δὲ [11] ἐγγραφάμενος ὁ Σάλα αὐτὸς τε ἐν αὐτοῖς ἐξημάρτανε καὶ τοῖς ἄλλοις τὴν αὐτὴν ἀτοπίαν ἐξεπαίδευσεν. Ὁ δὲ Σάλα γενόμενος ἐτῶν ρλ' ἐγέννησε τὸν Ἑβερ, καὶ μετὰ τοῦτο ἐζησαν ἐτη υ' τρία, καὶ ἀπέθανε ζήσας τὰ πάντα ἐτη φλγ' “.

Ἑβερ δὲ γενόμενος ρλδ' ἐγέννησε τὸν Ἰεκτάν καὶ τὸν Φάλεκ. Ἐπὶ δὲ τοῦ Ἑβερ ἔγνωσαν οἱ ἄνθρωποι πύργον κατασκευάσαι οὐρανομήκη πρὸς ἀποφυγὴν τοῦ κατακλισμοῦ, ὡς τοῦ Θεοῦ ἐπιβουλεύοντος αὐτοῖς ἦσαν γὰρ πάντες μιᾶ φωνῇ. Νεβρώδ δὲ ὁ γίγας, Χουσαί “ τοῦ Αἰθίοπος υἱὸς, προσέτασε καὶ εἰς βρώσιν ἀγρεύων ἐχορήγει “ ζῶα. Ὁ δὲ Ἑβερ, ὁ τοῦ Σάλα υἱὸς, ἐπαίγειν ἐγκεχερίστο (13) τὴν οἰκοδομὴν τοῦ πύργου καὶ τῆς Βαβυλώνας, ὃ ἐστὶ σύγχυσις. Τῶν δὲ πάντων ἐπὶ τὴν τοῦ πύργου καὶ τῆς πόλεως ὀρησάντων οἰκοδομὴν ἀρχηγὸς εἶχεν οβ', μόνος δὲ Ἑβερ οὐ συνέθετο τῇ τούτων ἀλογίστῳ ἐργασίᾳ· διὰ καὶ πάντων αἱ γλώσσαι συνεχθήσαν “, τῶν συντεθειμένων “ εἰς οβ' γλώσσας διαιρεθέντων κατὰ τὸν ἀριθμὸν τῶν ἀρχόντων αὐτῶν· τούτῳ [12] μόνῳ τῷ Ἑβερ θεὸς οὐχ “ ὑπέρησε (c) τῆς ἀρχαίας φωνῆς. Ὅθεν οἱ ἀπομειναντες ἐν τῇ προτέρῳ γλώσσῃ Ἑβραῖς “ αὐτὴν ἐπωνόμασαν κατὰ τὴν τοῦ κρατήσαντος αὐτὴν ἐπωνυμίαν Ἑβερ εἰς τὸ γένος τῶν Ἑβραίων, οἵτινες πατρωνυμικῶς “ καὶ φερωνύμως Ἑβραῖοι καλοῦνται. Διὰ καὶ τῆ τῶν Ἑβραίων γλώσση ἐχρῶντο οἱ ἀπὸ τοῦ Ἀδάμ, καὶ τοὺς ἀμφὶ τὸν Ἀδράμ καὶ τὸν Νῦω καταγομένους καὶ τὸν δευτέρου Ἀδάμ, τὸν Χριστὸν λέγω, τῆ τῶν Ἑβραίων φωνῇ ὅλην κατὰ τὸν πρῶτον πάντων “ Ἀδὰμ χρώμενον, ὡς τὸ Ἐσαθά, καὶ Ταλιθά κούμι, καὶ Λιμά σαβαχθανί “ καὶ τὰ ὅμοια. Καὶ μέντοι καὶ πρὸς τοῦτους καὶ τὰ τῶν παλαιῶν ὄνοματα ἐναργῆς τεκμήριον “ τοῦ ταύτην εἶναι φωνῆν τὴν πρὸ τῆς συγχύσεως, καὶ ταύτη τὸ ζητούμενον ἐρμηνεύεται, ἐφ' ᾧ κατ' οὐδεμίαν ἐστὶ γλώσσαν τὸ σημαίνονμενον ἐπιλύσασθαι, οἷον τοῦ Ἀδάμ καὶ τῶν λοιπῶν αἱ προσηγοραὶ ἐκ' ἐτέρας οὐδεμιᾶς ἐρμηνεύονται, εἰ μὴ διὰ τῆς Ἑβραϊκῆς καὶ μόνης. Ταύτην γὰρ τὴν γλώσσαν καὶ Συριακὴν λέγουσιν, ὡς ὁ πολυμαθὴς οὕτω μαρτυρεῖ Ἀριγένης, ἐρμηνεύων ἐκ τῆς Συριακῆς βίβλου (d) καὶ

Scripturam Cedrenus, non Salam, sed Cainanum inventorem facit.

(13) Ἐπαίγειν ἐγκεχερίστο τὴν οἰκοδομὴν. Scr. ἐνεχεχερίστο.

HODII NOTÆ.

(c) Ὑπέρησε τὴν ἀρχαίαν φωνῆν. Verbum ὑπέρηε hoc sensu, quamvis alibi haud temere invenies, uti monet Chilmeadus, reperitur tamen postea apud eundem scriptorem, in ms. ubi de Aristotele Providentiam negante, οὗτος, ἠκούει, τὴν γῆν τῆς θείας κηδεμονίας ὑπέρησε.

(d) Ἀριγένης, ἐρμηνεύων ἐκ τῆς Συριακῆς βί-

βλου. Suspecta hujus loci interpretatio Chilmeadiana: videtur auctor non designasse Commentarios illos *Origenis super Biblia Syriaca*, sed tantum voluisse Origenem Hebræam linguam Syriacam etiam appellatam fuisse attestari in loco quodam Commentariorum ubi textum Hebræum citavit et ex eo S. Scripturæ locum interpretatus sit.

ἔξῃ; Συριακὴν εἰπὼν τὴν Ἑβραίων διάλεκτον [13]· ἔπειδὴ γὰρ ⁷¹ Συρίαν τὴν Ἰουδαίαν καὶ Σύρους οἱ παλαιοὶ τοὺς Παλαιστίνους ὠνόμαζον. Ὁ μὲν οὖν πύργος ὠκοδομήθη ⁷² ἐπὶ Ἑβρ. ἐν ἔτει τεσσαράκοντα, καὶ ἔστι κεχλασμένος ⁷³ τὰ ἴχνη αὐτοῦ φυλασσόμενα μόνον ἀνὰ μέσον Ἀσοῦρ καὶ Βαβυλῶνος· ἦν δὲ εὐλγ'.

Φάλεκ δὲ γενόμενος ἐτῶν ρλ' ἐγέννησε ⁷⁴ τὴν Παγαῦν ⁷⁵, καὶ μετὰ τοῦτο ἐζήσεν ἔτη σθ', καὶ ἀπέθανε ζήσας τὰ πάντα ἔτη ελθ'.

Γίνονται οὖν ἀπὸ τοῦ Ἀδάμ ἕως τοῦ κατακλυσμοῦ ἔτη βσξβ' ⁷⁶, καὶ ἀπὸ τοῦ κατακλυσμοῦ ἕως τῆς συγχύσεως τῆς πυργωποιίας καὶ τῆς τελευταίας Φάλεκ (14), ὅ ἐστι μερισμός, ἔτη φλς'.

Καὶ οὕτω γίνεται διαμερισμὸς ἦτοι διασπορὰ τῶν υἱῶν Νῶε καὶ τῶν ἐξ αὐτῶν γεννηθέντων· διόπερ ⁷⁷ καὶ μέροτες ἐκλήθησαν ἀπὸ τε τῆς μεμερισμένης φωτῆς ἀπὸ τε τοῦ μερισμοῦ τῆς γῆς. Ὁ μέντοι Σὴμ ἐγέννησε τὸν Ἑλὰμ καὶ τὸν Ἀσοῦρ, καὶ τὸν Ἀφραξίδ, καὶ τὸν Λουδ ⁷⁸· ὁ δὲ Χάμ τὸν Κούρ, καὶ τὸν Μεσραῖμ ⁷⁹, καὶ τὸν Φούδ, καὶ τὸν Χανάν ⁸⁰· ὁ δὲ Ἰάφεθ ⁸¹ τὸν Γάμερ, καὶ τὸν Μαγώγ, καὶ τὸν Θηράν, καὶ τὸν Ἰωθάν ⁸², καὶ τὸν Ἰεκτάν (15), καὶ τὸν Θόβελ, καὶ τὸν [14] Μοσδχ, καὶ τὸν Μαδαῖ, ἀφ' οὗ Μῆδοι γενόμενοι καὶ τῶν Βαβυλωνίων κρατήσαντες, ἡ χώρα Μηδία προσηγορεύθη κυρίως καὶ φερωνύμως ⁸³.

Μετὰ γοῦν ⁸⁴ τὴν σύγχυσιν καὶ τὴν τοῦ πύργου διάλυσιν μεταστέλλονται οἱ τρεῖς υἱοὶ τοῦ Νῶε πάντας τοὺς ἐξ αὐτῶν γενομένους, καὶ διδάσκειν αὐτοὺς ἐγγραφῶν τῶν τόπων ⁸⁵ τὴν κατανέμησιν (16), ἦν περ ἐκ τοῦ πατρὸς Νῶε παρελήφασιν, καὶ λαγχάνουσιν ⁸⁶ ἑκάστῳ καὶ ταῖς ἑκάστου φυλαῖς καὶ πατριάς ⁸⁷ τόπων, κατὰ τὴν ὑποκειμένην ἔχθεσιν, καὶ κατακληροῦνται τῷ μὲν πρωτοτόκῳ υἱῷ Νῶε Σὴμ ἀπὸ Περσίδος καὶ Βάκτρων ἕως Ἰνδικῆς καὶ Ῥινοκουρούτων (17) τὰ πρὸς ἀνατολὴν, τῷ δὲ Χάμ ἀπὸ Ῥινοκουρούτων ἕως Γαδείρων τὰ πρὸς νότον ⁸⁸, τῷ δὲ Ἰάφεθ ⁸⁹ ἀπὸ Μηδίας ἕως Γαδείρων τὰ πρὸς βορρᾶν.

Αἱ δὲ λαχούσαι χώραι τῷ μὲν Σὴμ εἰσὶν αὗται· Ἡερσίς, Βακτριανὴ [15], Ἰρκανία, Βαβυλωνία, Κόρδθνα (18), Ἀσσυρία, Μεσοποταμία, Ἀραβία ἡ ἀρ-

A ubi Syriacam dialectum Hebræorum esse asserit. Syriam enim, Judæam, et Syros, Palæstinus antiqui vocarunt. Turris itaque Heberl tempore quadraginta annorum spatio exstructa est; cujus etiam adhuc supersunt vestigia quædam, 13 ære compaginata, inter Assur, et Babylonem sita: sunt autem numero ιϞϞϞϞϞϞϞϞϞϞ.

Phalecus vero annos natus cxxix genuit Ragaum; et deinde vixit annos ccix, et mortuus est, cum vixisset annos cccxxix.

Ab Adamo itaque ad diluvium anni numerantur m̄ccclxxi: a diluvio ad linguarum confusionem obitumque Phaleci (cujus nomen *Divisionem* sonat), anni d̄cxxxvi.

Atque hoc modo dissipati sunt Noe filii, eorumque posterii: unde et *Μέροτες* appellati sunt, tum ob vocem eorum divisam, tum ob terram inter eos distributam. A Semo nati sunt Elam, Assur, Arphaxad et Lud. A Chamo, Chus, Mesrain, Phut et Canan. A Japheto autem Gomer, Magog, Theras, Jovan, Jectan, Thobel, Mosoch et Madal, a quo Medi orti sunt, qui Babylonicum tenuerunt imperium, a quorum etiam nomine Media regio proprie dicta est.

Post confusionem igitur, inrisque everisionem, Noe filii tres, prognatis suis omnibus ad se vocatis, unicuique eorum loca, climata, regiones, 14 insulas fluviosque assignarunt, singulis tribus et familiis eorum facta distributione quasi a patre Noe scriptis proditam acceperunt. Semo itaque, Noe filio primogenito, sorte obtigerunt regiones omnes orientales a Perside et Bactria, usque ad Indiam et Rhinocorutos. Chamo vero partes meridionales, a Rhinocorutis ad Gades usque. Japheto autem obtigit quidquid a Media est, septentrionem versus usque ad Gades.

Regiones vero quæ Semo sorte obtulerunt, sunt hæ: Persis, Bactriana, Hyrcania, Babylonia, Cordena, Assyria, Mesopotamia, Arabia vetus, Elymais, India, Arabia Felix, Cœlesyria, Commagena,

VARIÆ LECTIONES.

⁷¹ γάρ. περ? ⁷² ὠκοδομήθη Ch., οἰκοδομήθη Ox. ⁷³ κεχλασμένος. κεχαλαγμένος cod., κεχαλακμένος Ox. neglecto etiam τὰ. — Legit Chilmeadus κεχαλκευμένα. ⁷⁴ ἐγέννησε Ch., καὶ ἐγέννησε Ox. ⁷⁵ Παγαῦν cod., Ita scribendum monet Chilmeadus et ita vocatur Luc. iii, 35. Παῦ Ox. ⁷⁶ βσξβ'. Numeri superiores annos efficiunt 2242, quot vulgo solent ab Adamo ad diluvium computari. Hic Africanum sequitur. ⁷⁷ Λουδ. « Aram hic omittitur. » Ch. ⁷⁸ Μεσραῖμ. Μεσρέμ Ox. ⁷⁹ Χανάν. Χαναάν Ch. ⁸⁰ Ἰάφεθ cod. Ἰάφεθ Ox. ⁸¹ Ἰωθάν. Ἰωθάν Ox. ⁸² φερωνύμως Ch., φερωνύμως Ox. ⁸³ γοῦν cod., οὖν Ox. ⁸⁴ τῶν τόπων Pollux p. 70, τὸν τόπον Ox. ⁸⁵ πατριάς Ch. Pollux, πατριάς Ox. ⁸⁶ νήσους cod., νέσους Ox. ⁸⁷ νότον Ch., νότον Ox. ⁸⁸ Ἰάφεθ cod., Ἰάφθ Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(14) Καὶ τῆς τελευταίας Φάλεκ. Mendosus est iste computus. Si enim linguarum confusio accidit anno d̄cxxxvi post diluvium, is erat Phaleci annus v, juxta LXX seniorum rationes, post quod tempus Phalecus annis cccxxiii supervixit. Confusio itaque linguarum et Phaleci obitus male ab auctore in unum tempus conjiciuntur.

(15) Καὶ τὸν Ἰεκτάν. Iste non habetur in sextu sacro: nec Jectan aliquis inter Japheti filios numeratur, vel ab Eusebio, Cedreuo aut Chr. Alex.

(16) Τὴν κατανέμησιν. Forte κατὰ supplementum.

(17) Καὶ Ῥινοκουρούτων. Eusebius habet Ῥινοκουρούων, Cedrenus et Chronicon Alex. Ῥινοκουρούων. Stephanus hos vocat Ῥινοκουρουράτους, et Ῥινοκουρουρίτας. Ῥινοκουρούρα urbs erat Ægypti, sic dicta ab ejus incolis, qui nasos suos præcidebant, uti idem Stephanus testatur. Ox. Ῥινοκουρούτων.

(18) Κόρδθνα. Eusebius et Cedrenus habent, Κορδαλία, Chr. Al. Κορδολία. Κορδθνα. Ox.

Phœnicia tota, et fluvius Euphrates; Chamo obli-
gerunt Ægyptus, Æthiopia, quæ Indiam spectat,
Æthiopia altera, unde profuit Æthiopum flumen,
Erythra, quæ orientem respicit, Thebais, Libya ad
Cyrenem protensa, Marmaris, Syrtis, Libya altera,
Numidia, Massyris, Mauritania, quæ Gadium est e
regione. Boream autem versus mari adjacentes
regiones habuit Ciliciam, Pamphylia, **15** Pisi-
diam, Mysiam, Lycaoniam, Phrygiam, Camaliam,
Lyciam, Cariam, Lydian, Mysiam alteram, Troa-
dem, Æoliā, Bithyniam veterem, Phrygiam; in-
sulas etiam has: Sardiniam, Cretam, Cyprium; et
fluvium Geon, qui Nilus etiam dictus est.

Ἰρχαίαν, Φρυγίαν, καὶ νήσους ὁμοίως, Σαρδανίαν (23),
Νεῖλον καλούμενον.

Japheto obvennerunt Media, Albania, Armenia
minor majorque, Cappadocia, Paphlagonia, Gala-
tia, Colchis, Bosphorus, Malates, Derbe, Sarmatia,
Tauriana, Butarna, Scythia, Thracia, Macedonia,
Dalmatia, Molossia, Thessalia, Locris, Bœotia,
Ætolia, Attica, Achaia, Pelena, quæ et Peloponne-
sus dicta est, Arcadia, Epirus, Illyricum, Lychni-
tis, Adria, unde mari Adriatico nomen factum. In-
sulas vero habuit Britanniam, Siciliam, Eubœam,
Rhodum, Chium, Lesbum, Cytheram, Zacynthum,
Cephaleniam, Ithacam, Corcyram, Asiæ quoque
partem quæ Ionia vocatur: fluvium vero habuit
Tigrim, qui Mediam a Babylonia disternat.

16 Facta itaque hac partitione, Chami filius Cha-

χαία, Ἐλυμαίς, Ἰνδική, Ἀραβία ἢ Εὐδαίμων, Κοίλη
Συρία ⁹⁹, Κομμαγηνή ⁹⁹, καὶ Φοινίκη πᾶσα, καὶ πο-
ταμὸς Εὐφράτης· τῷ δὲ Χάμ Αἴγυπτος, Αἰθιοπία ἢ
βλέπουσα ⁹¹ κατ' Ἰνδοῦς, ἑτέρα Αἰθιοπία, ὅθεν ἐκπο-
ρεύεται ὁ ποταμὸς τῶν Αἰθίοπων, Ἐρυθρὰ βλέπουσα
κατ' ἀνατολὰς, Θηβαίς ⁹², Λιδύη ἢ παρεκτείνουσα
μέχρι Κυρήνης (19), Μαρμαρίς, Σύρτις ⁹², Διδύη
ἄλλη, Νουμιδία ⁹⁴, Μασσυρίς ⁹², Μαυριτανία ἢ κατ-
έναντι Γαδείρων. Ἐν δὲ ταῖς ⁹⁶ κατὰ βορρᾶν τὰ
παρὰ ⁹⁷ θάλασσαν (20) ἔχει Κιλικίαν, Παμφυλίαν,
Πισιδίαν ⁹⁴, Μυσίαν, Λυκαονίαν ⁹², Φρυγίαν, Κα-
μαλίαν (21) ¹, Λυκίαν, Κάριαν ², Βιθυνίαν, Μυσίαν
ἄλλην, Τρωάδα, Αἰολίδα ³, Βιθυνίαν (22), τὴν
Κρήτην, Κύπρον, καὶ ποταμὸν Γεῖων τὸν καὶ [16]

Τῷ δὲ Ἰάφεθ Μηδία, Ἀλβανία, Ἀρμενία μικρὰ
τε καὶ ⁴ μεγάλη, Καππαδοκία, Παμφλαγονία (24),
Γαλατία, Κολχίς, Βόσπορος, Μαϊώτις (25), ⁵ Δέρβη,
Σαρματίς ⁶, Ταυριανίς, Βασταρνίς, Σκυθία, Θράκη,
Μακεδονία, Δαλματία, Μολοσσίη, Θεσσαλία, Λοκρίς,
Βοιωτία ⁷, Αἰτωλία, Ἀττικὴ, Ἀχαΐα, Πελοπόννησος,
καλουμένη Πελοπόννησος, Ἀρκαδία, Ἡπειρώτις (26) ⁸,
Ἰλλυρίς, Λυχνίτις (27), ⁹ Ἀδριακὴ, ἐξ ἧς τὸ Ἀδρια-
κὸν πέλαγος· ἔχει δὲ καὶ νήσους Βρεττανίαν, Σικε-
λίαν, Εὐβοίαν ¹¹, Ῥόδον, Χίον, Λέσβον, Κύθηραν ¹²,
Ζάκυνθον ¹³, Κεφαλληνίαν ¹⁴, Ἰθάκην, Κέρκυραν, (28),
καὶ μέρος τι τῆς Ἀσίας, τὴν καλουμένην Ἰωνίαν ¹⁵,
καὶ ποταμὸν Τίγγριν ¹⁶ τὸν διορίζοντα μεταξὺ Μηδίας
καὶ Βαβυλωνίας.

Τούτων οὖν τῶν κληροδοτηθέντων, ὁ τοῦ Χάμ υἱὸς

VARIÆ LECTIONES.

⁹⁹ κοίλη Συρία. Κοίλησυρία Ox. ⁹⁹ Κομμαγηνή (Κομμαγηνή) Ch. Κομμαγινή Ox. ⁹¹ βλέπουσα. malim
ἢ addi ex Syncello p. 48 D, Polluce p. 72. ⁹² Θηβαίς Ch., Pollux, Syncellus, Cedren. et Chron. Pasch.
p. 29 D, Θήβαις Ox. ⁹² Σύρτις. sic Cedrenus et Chron. Alexand. Σύρτης Ox. ⁹⁴ Νουμιδία Ch., Νου-
μηδία Ox. ⁹² Μασσυρίς. Μασσουρίς Syncellus, Cedrenus Μασσυρίς. Μασσυρίς Ox. ⁹⁶ τοῖς Syncellus
Pollux p. 74, Chron. Pasch., ταῖς Ox. ⁹⁷ θάλασσαν Syncellus, Pollux, θάλασσα Ox. ⁹⁴ Πισιδίαν Ch.
Πισιδίαν Ox. ⁹² Λυκαονίαν Ch. Λυκανίαν Ox. ¹ καὶ Μαλίαν. Καββαλίαν Syncelli ms. A, Καμιλίαν
Chron. Pasch. Scripsi Καμαλίαν cum Theodoro Meliteno. V. Ducang. ad Chron. Pasch. p. 30 A.
Verum autem est Καβαλίαν. ² Κάριαν Ch., Καρύαν Ox. ³ Βιθυνίαν Ch. Βηθυνίαν Ox. post τὴν
ἀρχαίαν interpungit Ox. contra codicem. ⁴ καὶ addit, cod. om. Ox. ⁵ Μαϊώτις Syncellus p. 50 B, Chron.
Pasch. p. 27 D, Cedrenus p. 14, r. C, Μαλάτης Ox. ⁶ Σαρματίς, Ταυριανίς, Βουταρνίς Ox., quorum
postremum correxi ex Chronico Pasch. p. 27 D, Polluce p. 74, Syncello p. 50 B, qui Βαστρανή, et
libro generat. post Chron. Pasch. p. 414 b, qui *Bastarnia*. Conf. Ducang. ad Chron. P. p. 492 B.
⁷ Βοιωτία] Βιοτοαία Ox. ⁸ Πελοπόννησος. Πελονή Ox. v. Bentleium epist. p. 71. ⁹ Ἡπειρώτις Syncellus
et alii, Ἡπειρώτης Ox. ¹⁰ Λυχνίτις Chron. P. p. 27 C, Sync., Ecl. ms. apud Ducang. l. c., Λαχνίτης
Ox. ¹¹ Εὐβοίαν Ch., Εβνοίαν Ox. ¹² Κύθηραν Ch., Chron. Pasch. p. 28 A, Κύθειραν Ox. ¹³ Ζάκυνθον
Ch., Ζάκινθον Ox. ¹⁴ Κεφαλληνίαν Ox. ¹⁵ τὴν καλουμένην Ἰωνίαν Ch., Pollux, Syncellus, Cedrenus, τὸ
καλούμενον Ἰωνία Chron. P., τῆς καλουμένης Ἰωνίας Ox. ¹⁶ Τίγγριν cod., Τίγγρον Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(10) Ἡ παρεκτείνουσα μέχρι Κυρήνης. Ex hoc D Σαρδῶ. Σαρδῶν etiam dicta est hæc maxima Libyci
loco corrigendi Cedrenus, et Chronici Alex. auctor, maris insula, uti testantur Stephanus de Urb., et
quorum uterque habet Κορυρήνης. Eustathius in Dionys. Perieget.

(20) Ἐν δὲ ταῖς κατὰ βορρᾶν τὰ παρὰ θάλασσαν
ἔχει, etc. Hæc ita legerem: Ἐν δὲ τοῖς κ. β. τὰ
παραθαλάσσια, etc. Chr. Al. habet, ἔχει δὲ ἐν τοῖς
κατὰ βορρᾶν μέρεσιν τὰς παραθαλάσσιαις, etc.

(21) Καὶ Μαλίαν. Ita habet codex ms. quo usus
sum: conjunctim tamen legendum videntur. Ce-
drenus habet Καβαλίαν, Chr. Al. Καμιλίαν.

(22) Βηθυνίαν. Scr. Βιθυνίαν. Auctor Excerpto-
rum utiliss. a Jos. Scaligero una cum Eusebio
editorum habet: *Bithyniam antiquam, quæ vocatur
Phrygia.*

(23) Σαρδανίαν. Scr. Σαρδινίαν. Cedrenus habet

(24) Παμφλαγονία. Scr. Παφλαγονία.

(25) Μαλάτης, Δέρβη, Σαρματίς, Ταυριανίς,
Βουταρνίς. Pro hisce vocibus apud Cedrenum
legimus, Μαϊώτις, Δέρβης, Σαρματία, Ταυριανοί,
Βακτρανοί.

(26) Ἡπειρώτης. Cedrenus habet Ἡπειρώται,
Chr. Al. Ἡπειρώτις.

(27) Λαχνίτης. Scr. Λυχνίτης. Vide Stephanum
de Urb., in voce Λυχνίδος. Cedrenus habet Λυχνί-
ται.

(28) Κέρκυραν. Scr. Κόρκυραν. Chr. Al. habet
Κόρορα.

Χαναάν ἰδῶν [17] τὴν πρὸς τῷ¹⁷ Λιβάνῳ γῆν ὡς Α
ἀγαθὴ τε καὶ εὐφορος (29), καὶ κατὰ πολὺ τῆς ἑαυ-
τοῦ διαλλάττουσα¹⁸ γῆς, τυραννικῶς καθήρπασεν
αὐτήν, καὶ τοὺς ἐκ τοῦ Σῆμ κλήρους ἐξήλασε, καὶ
οὕτω πᾶσα ἡ γῆ τῆς ἐπαγγελίας τοῦ Χαναάν προση-
γόρευται. Κάντευθεν τοίνυν ὁ δίκαιος χριτὴς μετὰ
ταῦτα τοῖς ἐκ τοῦ Σῆμ υἱοῖς¹⁹ Ἰσραὴλ ἀπέδωκεν αὐ-
τὴν διὰ Ἰησοῦ τοῦ Ναυῆ, καθὼς καὶ τῷ Ἀβραάμ
προεπηγγεῖλατο.

Ραγαῦ δὲ γενόμενος ἐτῶν ρλβ' ἐγέννησε τὸν Σε-
ροῦχ, καὶ μετὰ τοῦτο ἐξῆσεν ἔτη σζ', καὶ ἀπέθανε
ζήσας τὰ πάντα ἔτη τλθ'.

Σερούχ δὲ γενόμενος ἐτῶν ρλ' ἐγέννησε τὸν Ναχώρ,
καὶ μετὰ τοῦτο ἐξῆσεν ἔτη σ', καὶ ἀπέθανεν δ' καὶ
ζήσας τὰ πάντα²⁰ τλ'.

Ὁ δὲ γὰρ Ναχώρ, ὁ υἱὸς Σερούχ, γενόμενος ἐτῶν
οθ' ἐγέννησε τὸν Θάρρα, καὶ μετὰ τοῦτο ἐξῆσεν
ἔτη ρκθ'²¹ καὶ ἀπέθανε ζήσας τὰ πάντα ἔτη ση'.

Θάρρα δὲ γενόμενος ἐτῶν σ' ἐγέννησε τὸν Ἀβραάμ,
καὶ τὸν Ναχώρ, καὶ τὸν Ἀράν, τὸν πατέρα τοῦ Λὼτ,
ὃς καὶ ἀπέθανε πρὸ τοῦ πατρὸς αὐτοῦ Θάρρα, καὶ
μετὰ τοῦτο ἐξῆσεν ἔτη ρλε' ὁ Θάρρας, καὶ ἀπέθανε
ζήσας τὰ πάντα ἔτη σε'.

Ἐν [18] δὲ τοῖς προειρημένοις χρόνοις²² γέγονέ
τις γίγας, τοῦνομα Νεβρώδ, υἱὸς Χούς τοῦ Αἰθίοπος,
ἐκ φυλῆς Χάμ, ὃς κτίσας τὴν Βαβυλῶνα πόλιν καὶ
πρῶτος καταδείξας κυνηγίαν καὶ μαγείαν Περσῶν
ἐπρώτευσεν, διδάξας αὐτοὺς ἀστρονομίαν καὶ ἀστρο-
λογίαν, τῇ οὐρανῷ κινήσει τὰ περὶ τοὺς τιχτομέ-
νους πάντα δῆθεν σημαίνοντα (30)²³ ἀφ' ὧν Ἕλλη-
νες τὴν γενεθλιαλογίαν μαθόντες ἤρξαντο τοὺς γε-
νομένους ὑπὸ τὴν τῶν ἀστρῶν κίνησιν διαφέρειν (31).
Οὐκοῦν ἀστρονομία τε καὶ ἀστρολογία καὶ μαγεία
ἀπὸ Μαγουσαίων (32)²⁴, ἦτοι Περσῶν, ἤρξαντο· οἱ
γὰρ Πέρσαι Μαγῶγ ὑπὸ²⁵ τῶν ἐγχιωρίων προσαγο-
ρεῦνται, οἳ γὰρ τὸν Νεβρώδ λέγουσιν ἀποθεωθέντα
καὶ γενόμενον ἐν τοῖς ἀστροῖς τοῦ οὐρανοῦ ἐν καλοῦ-
σιν Ὀρίωνα²⁶, περὶ οὗ φησι Μωσῆς²⁷ ὅτι Γέγονεν
ἡ ἀρχὴ τῆς βασιλείας αὐτοῦ Βαβυλῶν καὶ
Χαλδῆν ἐν γῇ Σενναάρ, ὅθεν ἐξῆλθε [19] Φιλι-
στειμ²⁸, ἐκ τῆς φυλῆς τοῦ Σῆμ τοῦ Ἀσσοῦρ, ἀφ'
οὗ Ἀσσύριοι.

Καὶ κρατήσας τὴν Συρίαν καὶ τὴν Περσίδα καὶ
τὰ λοιπὰ μέρη²⁹⁻³⁰ τῆς Ἀνατολῆς ἀνεφάνη (33) καὶ

naan, animadverso terram Libano vicinam bonam
esse, et fertilem, suaque multo meliorem, per vium
eam sibi arripuit, Semique posteros ex ea ejecit :
quo factum ut universa terra illa promissioni-
Chanaanis regio vocaretur. Judex itaque justus
eam postea Israelitis, qui a Semo oriundi erant,
per Jesum Nave filium tradidit, sicut Abrahamo
promiserat.

Raganus autem annos natus cxxxi, genuit Seru-
chum ; et deinde vixit annos ccvii, et mortuus est,
cum vixisset annos cccxxix.

Seruchus vero annos natus cxxx, genuit Nacho-
rem, et deinde vixit annos cc, et mortuus est, cum
vixisset annos cccxxx.

Nachor autem Seruchi filius annos natus lxxix,
genuit Tharam ; et deinde vixit annos cxxix, et
mortuus est, cum vixisset annos ccviii.

Thara vero, annos natus lxx, genuit Abrah-
amum, Nachorem et Aramum, patrem Loti : qui
etiam ante patrem suum Tharam diem obiit. Thara
autem vixit posthæc annos cxxxv, et mortuus est,
cum vixisset annos ccv.

Temporibus autem prædictis gigas erat, ex Chami
posteris, nomine 17 Nebrodus, Chusi Æthiopia
filius. Babylonem urbem hic exstruxit ; arteque
venandi et magia adinventis, ipse Persis primus
imperavit, astronomia et astrologia eos imbuens,
et motu cœlesti observato, omnia ex natali die mor-
talibus prædicens, a quibus Græci Genethliolo-
giam accipientes, de natalitiis secundum astrorum
motum judicare primum cœperunt. Astronomia
itaque et astrologia et magia a Magusæis seu Per-
sis ortæ sunt. Persæ enim Magog ab indigenis
appellantur : qui etiam Nebrodum in cœlitium ordi-
nem relatum, eumque esse quem inter sidera
Orionem vocant asserunt. De hoc dicit Moses :
Principium regni ejus Babylon et Chalane in terra
Sennaar : unde exivit Assur, Semi filius, a quo As-
syrii dicti sunt.

Exstitit et alius gigantææ staturæ, Cœli eju-
sdam et Veneris filius, Saturnus, a planetæ nomine

VARIÆ LECTIONES.

¹⁷ τῷ τὸ Οκ. ¹⁸ διαλλάττουσα, διαλλαττούσης Οκ. v. Theodorus Melit. p. 79. ¹⁹ τοῖς — υἱοῖς Ch. τοῖς
— υἱοῖς Οκ. ²⁰ δ' καὶ ζήσας τὰ πάντα. Scribendum videtur ζήσας τὰ πάντα ἔτη. ²¹ ρκθ' Οκ., ρκβ' cod. :
ρκθ', ponit etiam Chron. Pasch. p. 48 B. plerique ρθ'. ²² λόγος δεύτερος inscripsit Ch. idem ἐν δὲ τοῖς
προειρημένοις χρόνοις, pro eo quod in codice est μετὰ ταῦτα. Vid. ad p. 7, 5. ²³ σημαίνοντα. Scribe ση-
μαιούμενος. ²⁴ Μαγουσαίων cod., Μαγουςάλων Οκ. ²⁵ ὑπὸ cod., ἀπὸ Οκ. ²⁶ Ὀρίωνα Ch., Ὀρίωνα Οκ.
²⁷ Μωσῆς. Genes. x, 10. ²⁸ Φιλιστειμ cod. Φιλιστειμ Οκ. « ὅθεν ἐξῆλθε Φιλιστειμ, etc. Ista non sunt hu-
jus loci, quem hoc modo legendum puto : ὅθεν ἐξῆλθεν ἐκ τῆς φυλῆς τοῦ Σῆμ ὁ Ἀσσοῦρ, ἀφ' οὗ Ἀσσύριοι.
Vide Gen. cap. x, vers. 10 et 11. » Ch. Verba ὅθεν ἐξῆλθε Φιλιστειμ leguntur Gen. cap. x, 14. Conf.
etiam Chron. Pasch. p. 36. ²⁹⁻³⁰ μέρη cod., μέλη Οκ.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(29) Ὡς ἀγαθὴ τε καὶ εὐφορος. Leg. ὡς ἀγαθὴν
τε καὶ εὐφορον : et deinde διαλλάττουσαν.

(30) Πάντα δῆθεν σημαίνοντα. Forte legendum
σημαίνων.

(31) ἤρξαντο τ. γ. υ. τ. τ. α. κινήσ. διαφέρειν.
Διαφέρω novam omnino hoc loco significationem
habet.

(32) Ἀπὸ Μαγουςάλων, ἦτοι Περσῶν. Leg. Μα-

γουςαίων, ubi habet Cedrenus p. 30 : Ἀστρολογία
γὰρ καὶ μαγεία ἀπὸ Μαγουςαίων, ἦτοι Περσῶν,
ἤρξαντο. Hos etiam Magusæos vocat Glycas part.
ii, 179.

(33) Ἀνεφάνη καὶ ἄλλος, etc. ὀνόματι Κρόνος.
Neurodum et Saturnum eundem esse vult Ce-
drenus.

dictus : qui Syriam, Persidem, reliquasque Orientis regiones sibi subjectas habuit. Hic, cum ad potentiam magnam esset evectus, imperioque suo multos subiecisset, primus regnandi modum, aliosque sub jugum mittendi ostendit. Qui cum Syriæ regno primus per annos LVI potitus fuisset, Persidem sibi omnem facta a Syria **18** initio subjecit. Uxor huic fuit Semiramis, apud Assyrios Rhea appellata : ex qua filios duos et filiam habuit : illorum vero alterum Jovem, juxta planetæ nomen, alterum Ninum vocavit : filix autem nomen erat Juno ; quam etiam frater ejus Picus, qui et Jupiter dictus est, in uxorem duxit.

Post Saturnum regnavit filius ejus Ninus, annis LII, qui matrem quam Semiramidem habuit uxorem : unde Persis lex nata matres et sorores in tori consortium asciscendi ; eo quod Jupiter Picus etiam sororem suam Junonem duxisset uxorem. Ninus autem Syriæ regno potitus, urbem condidit magnam itinere trium dierum, quam a nomine suo Niniven vocavit, in qua etiam primus regnavit. Ex hujus stirpe prodiit Zoroaster, celeberrimus ille Persarum astronomus ; qui moriturus votis expe-tebat ut ab igne cœlesti exureretur. Persisque hæc præcepit : « Si me cœlestis ignis consumpserit, crematorum ossium meorum reliquias sumite et sævate ; nec regnum a regione vestra tolletur quandiu ossa mea custodietis. » Invocato itaque Orione, ab igne cœlesti absumptus est : Persæ autem, quod ille præceperat executi, ossium ejus reliquias collegerunt, quas etiamnum custodiunt.

19 Post Ninum vero Assyriis imperavit Thuras quidam, annos xxx, quem etiam Martem, a planetæ nomine appellarunt. Huic Assyrii primam excitantes statuam, eumque etiamnum pro deo colentes, lingua Persica Baalem deum vocant ; id est Martem bellatorem. Hunc etiam a Persis cultum, et pro deo habitum fuisse, memorat Daniel.

Post Martem regnavit Lames, annis xx : post hunc vero regnum habuit Sardanapalus ille magnus, per annos xxxv, qui a Perseo occisus est. Hujus adulatores, et carnalitatibus ejus, ingluviei, libidinisque imitatores, tumulo ejus, tanquam ab ipso prolata, hæc inscripserunt : Ea habeo quæ petulantur profudi, edi, bibi, dulciq; amori indulsi :

VARIÆ LECTIONES.

¹⁸ Σεμίραμιν Ch. Σεμήραμιν Ox. ¹⁹ θυγατέρα Ch. θυγατέραν Ox. ²⁰ Δία Ch., Δίαν cod., Δάν Ox. ²¹ Νίνον hic et infra Ox. ²² ὁ καὶ Πίκος λεγόμενος. Dele, vel scribe τὸν καὶ Πίκον λεγόμενον. ²³ καὶ ἀπὸ Περσῶν delevi cum Chron. Pasch. p. 37 C. Cedreno p. 16 B. ²⁴ Ὀρίων Ch., Ὀρίων Ox. ²⁵ τεφρωθέντων Ox., τεφρωθέντων cod. ²⁶ Δανιήλ, xii, 11. ²⁷ τόσ' ἔχω ὄσ' ἐφύδρισα, etc. « Habemus hic epigrammatis metrici partem in prosam conversam. Exstat epigramma hoc Epigram. lib. iii, ep. 152, cujus primum distichon sic se habet :

Τόσ' ἔχω, ὄσ' ἔφαγον, καὶ ἐφύδρισα, καὶ μετ' ἔρωτος
τέρπν' ἐδάην· τὰ δὲ πολλὰ καὶ ἄλβια κείνα λέλειπται

ubi pro ἐδάην, scholiastes legit ἐπαθον, uti Noster habet : et pro λέλειπται, Athenæus habet λέλυ-

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(34) Πρῶτον στήλην ἀναστήσαντες. Scr. πρώτην. Στήλην vero statuam apud recentiores frequenter significare, non est quod inoneamus.

Ἄλλος, υἱὸς τινος Οὐρανοῦ λεγόμενος καὶ Ἄφροδίτης, γυναικὸς αὐτοῦ, γιγαντίας, ὀνόματι Κρόνος κατὰ τὸ ὄνομα τοῦ πλανήτου ἀστέρος· γενόμενος δὲ καὶ οὗτος δυνατὸς πάνυ καὶ πολλοὺς ὑποτάξας καὶ κυριεύσας, πρῶτος κατέδειξε τὸ βασιλεύειν καὶ κρατεῖν τῶν ἄλλων ἀνθρώπων. Ὁς καὶ βασιλεύσας πρῶτος Συρίας ἔτη νς', ὑπέταξε πᾶσαν τὴν Περσίδα, ἀρξάμενος ἀπὸ τῆς Συρίας. Ἐχὼν δὲ γυναῖκα Σεμίραμιν ²¹, τὴν καὶ Πέαν καλουμένην παρὰ Ἀσσυριοῖς, ἔσχεν καὶ υἱοὺς δύο καὶ θυγατέρα ²² μίαν, καὶ τὸν μὲν προσηγόρευσε Δία ²³ εἰς ὄνομα τοῦ πλανήτου ἀστέρος, τὸν δὲ ἐπωνόμασε Νίνον ²⁴, καὶ τὴν θυγατέρα Ἴραν, ἣν καὶ ἔλαβεν εἰς γυναῖκα Πίκος, ὁ καὶ Ζεὺς, τὴν ἴδιαν ἀδελφὴν.

Μετὰ δὲ Κρόνον ἐβασίλευσε Νίνος, ὁ υἱὸς αὐτοῦ, ἔτη νβ', ὃς γὰρ τὴν ἴδιαν μητέρα Σεμίραμιν λαβὼν εἰς γυναῖκα, νόμος ἐγένετο [20] Πέρσαις λαμβάνειν τὰς ἑαυτῶν μητέρας καὶ ἀδελφάς διὰ τὸ καὶ τὸν Δία λαβεῖν τὴν ἴδιαν αὐτοῦ ἀδελφὴν Ἴραν ὁ καὶ Πίκος λεγόμενος ²⁵. Ὁ δὲ Νίνος ἐπικρατὴς γενόμενος τῆς Συρίας, καὶ κτίσας πόλιν μεγίστην σφύδρα, πορείας ὁδοῦ ἡμερῶν τριῶν, ἐκάλεσεν αὐτὴν εἰς ὄνομα αὐτοῦ Νινευί, καὶ πρῶτος ἐν αὐτῇ βασιλεύει. Ἐξ οὗ ἐγένετο καὶ Ζωρόαστρος ὁ περιδόχτος ²⁶ Περσῶν ἀστρονόμος· ὃς μέλλων τελευτᾶν τῷχετο ὑπὸ οὐρανόθεν πυρὸς ἀναλωθῆναι, εἰπὼν τοῖς Πέρσαις· « Ἐάν καύσῃ με τὸ πῦρ, ἐκ τῶν κατοικῶν μου ὄστέων λάβετε καὶ φυλάξτε, καὶ οὐκ ἐκλείψει τὸ βασίλειον ἐκ τῆς χώρας ὑμῶν, ἕως οὗ φυλάττεται τὰ ὄστέα μου. » Καὶ εὐξάμενος τῷ Ὀρίων ²⁷ ὑπὸ ἀέριου πυρὸς ἀνηλώθη, καὶ λαβόντες οἱ Πέρσαι ἀπὸ τῶν τεφρωθέντων ²⁸ ὄστέων αὐτοῦ ἔχουσι φυλάττοντες ἕως ἄρτι.

Μετὰ δὲ Νίνον ἐβασίλευσεν Ἀσσυρίων θούρας τις τοῦνομα, ἔτη λ', ὃν καὶ μετωνόμασαν Ἄρεα, εἰς ὄνομα τοῦ πλανήτου ἀστέρος. Ἦτινι Ἄρει πρῶτον στήλην ἀναστήσαντες (34) Ἀσσύριοι καὶ ὡς θεὸν μέχρι τοῦ νῦν προσκυνοῦντες καλοῦσι Περσιεὶ Βάαλ θεόν, τουτέστιν Ἄρης πολεμικόν. Οὗ καὶ Δανιήλ ²⁹ μέμνηται ὡς προσκυνουμένου παρὰ Περσῶν καὶ λατρευομένου.

Μετὰ δὲ Ἄρεα ἐβασίλευσε Λάμης ἔτη κ'· μετὰ δὲ [21] Λάμην ἐβασίλευσε Σαρδανάπαλος ὁ μέγας ἔτη λε', καὶ ἐσφάγη ὑπὸ τοῦ Περσέως. Οἱ δὲ γὰρ κόλακες καὶ μιμηταί, τῆς ἐκείνου φιλοσαρκίας καὶ γαστριμαργίας καὶ οἰστηλασίας, ἐπέγραψαν ὡς ἐξ αὐτοῦ δῆθεν τῷ τάφῳ αὐτοῦ τοιάδε· Τόσ' ἔχω ὄσ' ἐφύδρισα ³⁰, καὶ ἐφαγόν τε καὶ ἔπιον, καὶ μετ' ἔρωτος

τερπιού ἐπολιτευσάμην· παθόντά δὲ πολλὰ καὶ ἄλλα
διὰ πάντα λείπειται· καὶ γὰρ νῦν σφόδρὸς εἰμι Νί-
νου μεγάλης βασιλεύσας.

Ὁ δὲ ἀδελφὸς τοῦ Νίνου Πίκος ἠ' ὁ καὶ Ζεὺς βασι-
λεύων τῆς Ἰταλίας ἐπέμεινε. Ἐν δὲ τοῖς αὐτοῖς
χρόνοις οὔτε πόλις οὔτε διοικήσις τις ἦν ἐν τῇ θύ-
σει, ἀλλὰ ἀπλῶς ἕκειτο πᾶσα ἡ γῆ ἑκείνη ἀπὸ τῶν
μετοικησάντων ἑκαὶ ἐκ τῆς φυλῆς τοῦ Ἰάφεθ, υἱοῦ
Νῶε.

Ἐξῆσεν δὲ Πίκος ὁ καὶ Ζεὺς ἑτη ρκ', κρατῶν τῆν
δύσιν καὶ βασιλεύων [22] αὐτῆς· καὶ ἔσχεν υἱοὺς
πολλοὺς καὶ θυγατέρας ἀπὸ τῶν εὐπρεπῶν γυναικῶν.
Ἐσχεν δὲ αὐτὸς Πίκος ὁ καὶ Ζεὺς υἱὸν ὀνόματι Φαῦ-
νον, ὃν καὶ Ἑρμῆν ἐκάλεσεν εἰς ὄνομα τοῦ πλανή-
του ἀστέρος.

Μετὰ δὲ τὴν τελευταίην τοῦ αὐτοῦ Πίκου ἠ' τοῦ καὶ
Διὸς ἐβασίλευσεν ὁ υἱὸς αὐτοῦ Φαῦνος ὁ καὶ Ἑρμῆς
τῆς Ἰταλίας ἑτη τριάκοντα πέντε, ὃς ἦν ἀνὴρ παν-
δύργος καὶ μαθηματικός· ὅστις ἐφεῦρεν τὸ μέταλ-
λον τοῦ χρυσοῦ ἐν τῇ θύσει πρῶτος· καὶ τὸ χωνεύειν.
Γνοὺς δὲ ὅτι διαφθοροῦνται αὐτῷ οἱ ἀδελφοὶ αὐτοῦ
οἱ ἀπὸ τῶν γυναικῶν ὧν ἔσχεν Πίκος ὁ καὶ Ζεὺς, ὁ
αὐτοῦ πατήρ· τῆθούλοντο γὰρ αὐτὸν φονεῦσαι, ὡς
ὄντες πολλοὶ, περὶ τοῦ ἐξδορήκοντα· μετὰ γὰρ
πολλῶν συμμιγνύμενος γυναικῶν ἐτεκνοποίησεν ὁ
Ζεὺς· πολὺ χρυσίον ἐγκολπωσάμενος εἰς ὑπερβολὴν
ἀνεχώρησεν, καὶ ἀπέρχεται εἰς τὴν Αἴγυπτον πρὸς
τὴν φυλὴν τοῦ Χάμ, υἱοῦ Νῶε, οἷτινες ἐδέξαντο αὐ-
τὸν ἐν τιμῇ. Καὶ διέτριβεν ἐκεῖ ὑπερφηανῶν πάντας,
καὶ φορῶν τὴν χρυσὴν στολὴν ἐφιλοσόφει κατὰ τοὺς
Αἴγυπτιοὺς, λέγων αὐτοῖς μαντείας μελλόντων· ἦν
γὰρ φύσει σφόδρα λογικός· καὶ προσεχύνουν αὐτὸν,
λέγοντες θεὸν Ἑρμῆν, ὡς λέγοντα τὰ μέλλοντα καὶ
διακονοῦντα αὐτοῖς ἐκ τοῦ θεοῦ τῶν μελλόντων τὴν
ἀπόκρισιν καὶ παρέχοντα αὐτοῖς χρήματα· ὄντινα
καὶ πλουτοδότην ἐκάλουν, ὡς τὸν χρυσὸν θεὸν ὀνο-
μάζοντες.

Ὅτε οὖν αὐτὸς Ἑρμῆς εἰς τὴν Αἴγυπτον ἦλθεν,
[23] ἐβασίλευσε ἠ' τῶν Αἴγυπτίων τότε ἐκ τοῦ γένους
τοῦ Χάμ ὁ Μεστράμ ἠ'· ὀδύτινος τελευταῖαντος
ἐποίησαν οἱ Αἴγύπτιοι τὸν Ἑρμῆν βασιλέα, καὶ ἐβα-
σίλευσε τῶν Αἴγυπτίων ἑτη λθ' ἐν ὑπερφηανίᾳ.

Καὶ μετ' αὐτὸν ἐβασίλευσε τῶν Αἴγυπτίων ὁ Ἡφαι-
δτος ἡμέρας ρχπ', ὡς γένεσθαι ἠ' ἑτη δ' (33) μῆνας
ζ' ἡμέρας γ'· οὐκ ἔδεισαν ἠ' γὰρ τότε ἐνιαυτοὺς
μετρεῖν οἱ Αἴγύπτιοι, ἀλλὰ τὴν περίοδον τῆς ἡμέρας
ἐνιαυτοὺς ἔλεγον. Τὸν δὲ αὐτὸν Ἡφαιστον θεὸν ἐκά-

multa vero et beata expertus, omnibus destitutor.
Civis enim huic somi; qui Ninivæ olim imperavi.

Cæterum Jupiter Picus, Nini frater, Italiæ re-
gnum tenuit. Ea tempestate nec urbs ulla, nec do-
micilium erat in Occidente; sed 20 simplicem
agrestemque vitam illarum partium incolæ, qui ex
Japheti, Noe filii, stirpe profecti erant, agebant.

Vixit autem Jupiter Picus annos cxx, Occiden-
tis rex; multosque filios ac filias ex præstantibus
forma mulieribus suscepti: inter quos ei natus est
filius, nomine Faunus, quem etiam a planetæ no-
mine Mercurium vocavit.

B Defuncto vero Jove Pico, Italiæ regnum per an-
nos xxxv administravit filius ejus Faunus, qui et
Mercurius dictus est. Subtilis erat hic ingenii, ar-
tiumque mathematicarum peritus; qui et aurum
primus in Occidente reperit, ejusque confandi
rationem. Verum eum intellexisset se apud fratres
suos patri Jovi de variis pellicibus natos invidia
laborare (ejus enim interimendi consilium cepe-
rant, ut qui numero essent circiter septuaginta:
Jupiter enim cum plurimis consueverat mulieribus,
liberosque multos ex eis susceperat), ingenti auri
pondere convasato, Italiaque relicta, in Ægyptum
se contulit, ad gentem a Chamo Noe filio oriun-
dam; a qua perhonorifice exceptus est. Qui dum
ibi degeret, præ se contempsit omnes, vestemque
ferens auream, philosophabatur apud Ægyptios,
futuraque eis prædicebat: natura enim perquam
erat ingeniosus. Adlorarunt itaque eum, et deum
Mercurium appellarunt; ut qui futura 21 prænun-
tiaret, illisque a Deo responsa de futuris velut in-
terminantibus referret, opesque eis subministraret:
unde et opum largitor aureusque deus vocatus est.

Mercurio vero in Ægyptum veniente, Ægyptiis
regnavit Mesremus, ex Chami gente oriundus: cui
fatis juncto Ægyptii Mercurium susceperunt regem;
qui annis xxxix superbe admodum imperavit.

Post hunc Ægyptiis imperavit Vulcanus per dies
εἰκοσιτριάκοντα, sive annos iv menses vii et dies iii.

D Nesciebant enim tum temporis Ægyptii annos de-
finire; sed diei circuitus pro annis numerabant.
Vulcanum porro hunc deum appellarunt; belli-

VARIE LECTIONES.

ται. Cæterum neutra harum lectionum auctori nostro usui esse potest, cum dixisset potius λέλειπε vel
λέλοιπε. Atque huc usque habes, lector, Excerptorum chronologicorum auctorem anonymum; ex quo
ea tantum mutavi sumus quæ apud Jn. Malalain desunt. Paginam sequentem ex Ch. Alex. descripsi-
mus, scilicet ut omnia rite connectantur. Atque hoc facientes, non tam commodato accipimus, quam
nostra reposcimus. Cum enim sequentia autoleξεῖ ex Nostro descripta videantur, non est quod de præ-
cedentibus in eadem, saltem Pici Jovis, Mercurii, et Vulcani historia, dubitemus. Ch.

ἠ' Πίκος Ch. Πήκος Chron. sic et infra. ἠ' Πήκου τοῦ Οχ., τοῦ Πήκου Chron. p. 44 C. ἠ' καὶ ante
ἐβασίλευσε delendam vidit Ch. ἠ' Μεστράμ Chron. ἠ' γένεσθαι Οχ. ἠ' ἦδεισαν Ch., εἶδσαν Chron.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(35) Ὡς γένεσθαι: ἑτη δ', etc. Annum 365, mensem vero 31 dierum facit, ut recte monet Raderus.

cosus enim erat et ingeniosus : qui in bellum profectus, cum una cum equo suo corruisset, exinde claudicavit.

Hic Vulcanus lege condita sanxit uti femine Ægyptiæ unico contentæ viro vitam caste agerent; adulteræ autem deprensæ uti poenas darent. Grantanter hoc a Vulcano tulerunt Ægyptii, quod primam hanc continentis legem accepissent.

Idem Vulcanus mystica quadam precula forcipem ex aere, ad arma e ferro fabricanda, impetravit : unde et ferri domitor in belli usum factus est. In deorum itaque numerum, ob legem continentis latam, et 22 quod mortalibus ex armorum fabricatione victus parandi rationem ostendisset, simulque ad potentiam in bellis victoriamque adipiscendam viam aperuisset, relatus est. Ante ipsum fustibus B et lapidibus præliabantur.

Α λουν · ἦν γὰρ πολεμιστὴς καὶ μυστικὸς (36) · ὅστις ἐλθὼν εἰς πόλεμον συνέπεσεν σὺν τῷ ἵππῳ αὐτοῦ, καὶ πληγῆς ἔμεινε χυλευῶν.

Ὁ δὲ αὐτὸς Ἥφαιστος νόμον ἐθήκε τὰς Αἰγυπτίαις γυναῖκας μονάνδρην καὶ σωφρόνως διάγειν, τὰς δὲ ἐπὶ μοιχείαν εὐρίσκομένας τιμωρεῖσθαι. Καὶ ἠὲχριστήσαν αὐτῷ οἱ Αἰγύπτιοι, διότι πρῶτον νόμον σωφροσύνης τοῦτον ἐδέξαντο (37).

Ὁ δὲ αὐτὸς Ἥφαιστος ἀπὸ μυστικῆς τινος εὐχῆς τὴν [24] ὀξυλάβην ἐδέξατο ἐκ τοῦ ἀέρος εἰς τὸ κατασκευάζειν ἐκ σιδήρου ὄπλα · ὅθεν καὶ ἐπικρατὴς σιδήρου ἠρέθη εἰς τοὺς πολέμους. Ἀπεθέωσαν οὖν αὐτὸν, ὡς σωφροσύνην νομοθετήσαντα καὶ τροφήν ἀνθρώποις διὰ κατασκευῆς ὀπλων εὐρηκότα καὶ ἐν τοῖς πολέμοις δύναμιν καὶ σωτηρίαν ποιήσαντα · κερδὲ γὰρ αὐτοῦ βροτάλοις καὶ λίθοις ἐπολέμουν.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(36) Ἦν γὰρ πολεμιστὴς καὶ μυστικὸς. Μυστικὸς hoc loco a Chr. Alex. interprete redditur, *Religiosus*, haud recte : vox ista apud hujusmodi auctores vafrum et subtilis ingenii hominem frequenter significat. In hoc sensu Cleopatra infra lib. ix, μυστικὴ vocatur. Ἦν δὲ κονδοσιδὴς ἢ Κλεοπάτρα, εὐπρεπὴς δὲ πάνυ, καὶ μυστικὴ · *statura*

erat curia, forma vero præcellens, ingenioque subtili. Exempla hujusmodi ubique occurrunt.

(37) Τὴν ὀξυλάβην ἐδέξατο. Ὀξυλάβη inauditum omnino est vocabulum. Raderus vertit, *Opifex, et fabrile ingenium*; Xylander, *Forcipem* : quem potius sequi nobis visum est. Lectori tamen de hac re liberum sit iudicium.

ΙΩΑΝΝΟΥ ΜΑΛΑΛΑ ΧΡΟΝΟΓΡΑΦΙΑ.

ΛΟΓΟΣ ΔΕΥΤΕΡΟΣ.

JOANNIS MALALÆ CHRONOGRAPHIA.

LIBER SECUNDUS.

23 Post mortem vero Vulcani, regnavit ad Ægyptum filius ejus Sol, per spatium 4407 dierum : ex quibus emergunt anni duodecim, cum diebus 97. Illis

Μετὰ [25] δὲ τελευταίην Ἥφαιστου ἐβασίλευσεν ἂν Αἰγυπτίων ὁ υἱὸς αὐτοῦ Ἥλιος ἡμέρας 4407 (38) **, ὡς εἶναι ἔτη εἴς καὶ ἡμέρας 47 · οὐ γὰρ ᾔδεισαν οἱ

* Inscriptio libri periit cum ipso ejus initio. Chilmeadus quam posuit, *Χρονογραφία Ἰωάννου Μαλάλα, sumpsit ab Joanne Damasceno ed. Leq. vol. I, p. 368, qui ἐκ τῆς Χρονογραφίας Ἰωάννου Ἀντιοχείαι· τοῦ καὶ Μαλάλα afferens locum de hæmorrhœosa, p. 100 seq. operis auctorem prodidit Gregorio. V. Hodiæ Proleg. XLIII. Minus accurata videtur quam habet præfatio Eclogarum Constantini Porphyrogeneti, p. 5, ed. Vales. Ἰωάννου τοῦ ἐπίκλην Μαλάλα χρονικῆς, vel *Jo. Malalæ historiæ* in eorundem Eclogarum codice Turonensi apud Hænelium Catalog. p. 483. Post λόγος δεύτερος, quæ et ipsa desunt codici, addenda notatio temporum hoc libro comprehensorum.*

VARIE LECTIONES.

** Μετὰ δὲ τελευταίην Ἥφαι [στου, ἐβασίλ.] : Huc usque Chr. Alex. auctor ; deinceps Antiochenum ipsum habes. Ch. ** 4407 Ch., Chron. Pasch. p. 45 D. Joannes Antioch. apud Ducangium, p. 499, 497 Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(38) Ἡμέρας 4407. Chronicon Alexandrinum habet ἡμέρας 4407, quod et ipsa anni ratio postu-

lat : dies enim 4477 requiruntur ad annos XII conscribendos, ita ut supersint etiam dies præterea

Αιγύπτιοι τότε ἢ ἄλλοι τινὲς ἀριθμὸν ψηφίσαι (39) ⁴⁰, A enim temporibus nec Ægyptii, nec alii ulli allium ab hoc habuere computandi modum : sed revolutiones hi lunares, illi vero dierum periodos pro annis enumerabant. Modus vero per duodecim menses supputandi 24 tum demum obtinuit, cum regibus vectigales fieri cœperunt mortales. Sol vero, Vulcani filius, potens fuit et gloriæ cupidus. Qui a quodam edoctus, feminam quamdam Ægyptiam, opibus et dignitate florentem, cum quodam amasio suo adulterii consuetudinem habere, in studiis habuit illam prehendere, quo legem a patre latam præstaret inviolatam. Certior itaque factus, tempus quo congressuri erant jam instare, delectis militibus stipatus, noctu illam adoritur : deprensamque, per absentiam viri cum amasio suo decumbentem, B extraxit : et per omnem Ægyptum circumferri jussit, graviter in illam animadvertens. Mœchum vero ipsum morte multavit : quo facto gratiam sibi conciliavit ; Ægyptii vero omnes uti castitatem colerent, effecit. De his autem Homerus poeta, more suo, fabulatur, ubi tradit : Solem deprehendisse Venerem cum Marte noctu cubantem. Per Venerem vero intelligit cocuandi libidinem, a Sole rege reprehensam : rem ipsam vero uti a nobis exposita est, Palæphatus sapientissimus chronographus litteris consignavit.

Μετά δὲ τὴν τελευταίην Ἥλιου βασιλείαν, υἱοῦ Ἡρακλείτου, ἐβασίλευσε τῶν Αἰγυπτίων Σῶσις (f) καὶ μετὰ τὴν βασιλείαν αὐτοῦ ἐβασίλευσεν Ὅσιρις, καὶ μετὰ Ὅσιριν ἐβασίλευσεν Ὀρος, καὶ μετὰ Ὀρον ἐβασίλευσε Θούλις (g), ὃς παρέλαβε μετὰ δυνάμειος C πολλῆς πᾶσαν τὴν γῆν ἕως τοῦ Ὀκεανοῦ. Καὶ ἐν τῷ ὑποστρέφειν [27] ἦλθεν ἐπὶ τὴν Ἀφρικὴν χώραν εἰς τὸ μαντεῖον ἐν ὀπερφηανίᾳ· καὶ θυσίας ἐπυθᾶνετο λέγων· « Φράσον μοι (41), πυρισθενὲς ⁴², ἀψευδὲς, μάκαρ, ὃ τὸν αἰθέριον μετεγκλίτων δρόμον, τίς πρὸ τῆς ἐμῆς βασιλείας ἠδυνήθη ὑποτάξαι τὰ πάντα, ἢ τίς μετ' ἐμέ ; » Καὶ ἰδὼθῆ ἀντὶ χρησμὸς οὗτος· « Πρῶτα θεὸς, μετέπειτα Λόγος καὶ Πνεῦμα σὺν αὐτοῖς· σύμφορα δὲ πάντα (42) καὶ εἰς ἐν ἴοντα, οὗ κράτος αἰώνιον. Ὀκείσι ποσὶ βάδιζε, θνητὲ, ἀθλιον

VARIAE LECTIONES.

⁴⁰ ἢ ἄλλοι τινὲς ἀριθμὸν. ἢ ἄλλον τινὰ ἀριθμὸν Chron. Pasch., ἢ ἄλλοι τινὲς ἐνιαυτὸν Joannes. ⁴¹ ἐπινομήσθη. ἐνομήσθη Chron., ἐπενοήθη Joannes. ⁴² φιλότιμος. φιλόσοφος Chron. ⁴³ οὐσῶν Hodius ex Chron., οὐσα Ox. ⁴⁴ Post ἀκούσας omisi ἀπ' αὐτοῦ cum Chron. ⁴⁵ πυρισθενὲς Chron. et ins. apud Bentleyium epist. p. 11, xv, πυρισθενή Ox. De sequenti oraculo vide annotationem ad Chron.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

xvii. Cedrenus alium ab hoc calculum instituit : D annos enim xx cum semisse Soli regnanti tribuit ; pag. 19, edit. Paris.

(39) Ἡ ἄλλοι τινὲς, ἀριθμὸν ψηφίσαι. Omnino legendum cum Chron. Alex. ἄλλον τινὰ ἀριθμὸν ψηφίσαι : interim tamen ex Nostro etiam mutuo splendendum est Chron. Alex. locusque iste ita legendus : Οὐ γὰρ ἦδεισαν οἱ Αἰγύπτιοι τότε, ἢ ἄλλοι τινὲς, ἄλλον τινὰ ἀριθμὸν ἐν τῷ ψηφίζεσθαι, licet et in sequentibus etiam mancum est.

(40) Καὶ ἀξία οὐσα. Leg. καὶ ἐν ἀξία οὐσα.

HODII NOTÆ.

(e) Τιμωρησάμενος. Chron. addit αὐτὴν.

(f) Σῶσις. Chron. Σώσις, alii Σώσης.

(g) Θούλις. Sic Chr., alii Θούλης, alii Θουάχη.

egressus, per insidias interemptus est a suis in Africa. Hæc autem de regibus Ægypti antiquissima monumenta Manetho tradidit : cujus etiam ex scriptis apparet aliter olim appellatos fuisse quinque planetas. Quem enim alii Saturnum, illi Lampronem nominabant : Jovem, Phaethontem : Martem, Pyroem : Venere[m], Callistum : et Mercurium, Stilhonem : quæ nomina post temporis sapientissimus Sotates exposuit.

Posteris autem temporibus regnavit ad Ægyptum, ex Chami filiis, primum Sostris. Hic expeditionem in Assyrios adornavit ; quibus etiam, una cum Chaldæis Persisque, Babylonem usque, in potestatem suam redactis ; Asiam quoque et Europam omnem, Scythiam etiam Mysiamque 26 subegit. Reversurus autem a Scythiis in Ægyptum, selegit ex flore juventutis eorum quindecim millia : quos in Persidem translatos, sodes ibi figere jussit ; data eis, quam ipsi delegissent, regione. Exinde vero ad hoc usque tempus Scythæ Persidem habitant : qui a Persis etiam Parthi dicti sunt : quod lingua Persica Scythæ sonat. Retinuerunt autem adhuc Parthi istam vestitum, linguam legesque Sogdianarum ; et in bello fortissimi sunt : sicuti scriptum reliquit sapientissimus Herodotus.

ἔχουσιν ἕως τῆς νῦν, καὶ εἰσὶ μαχιμώτατοι ἐν ἡσπέρῃ (46).

In diebus autem supradicti regis Sostris, floruit Mercurius Trismegistus, Ægyptius, vir eruditionis stupendæ, qui pronuntiavit, Dei creatoris ineffabile

διάνουν βίον. Καὶ εὐθέως ἐξελθὼν ἐκ τοῦ μαντείου, εὐθεναυθεὶς ἐπὶ τῶν ἰδίων [εὐθέως] ἔσφαγγεν ἐν τῇ Ἀφρικῇ. Ταῦτα δὲ τὰ παλαιὰ καὶ ἀρχαῖα βασίλεια τῶν Αἰγυπτίων Μανέθων συνεγράφατο ἐν οἷς συγγραμμάσιν αὐτοῦ ἐμφέρεται ἄλλως λέγεσθαι τὰς ἐπωνυμίας τῶν πέντε πλανητῶν ἀστέρων. Τὸν γὰρ λεγόμενον Κρόνον ἀστὲρα ἐκάλουον τὸν Λάμποντα, τὸν δὲ Διὸς τὸν Φαίθοντα, τὸν δὲ Ἄρεος τὸν Πυρώδη, τὸν δὲ Ἀφροδίτης τὸν Κάλλιστον, τὸν δὲ Ἑρμοῦ τὸν Στίλβοντα ἕτινα μετὰ ταῦτα Σωτάτης ἢ ὁ σοφώτατος ἠρμήνευσε.

Καὶ λοιπὸν ἐν τοῖς μετὰ ταῦτα χρόνοις ἐβασίλευσεν Αἰγυπτίων πρῶτος ἐκ τῆς φυλῆς τοῦ Χάμ Σώστρις (43) ὅστις [28] ὀπλισάμενος ἐπολέμησεν Ἀσσυρίοις, καὶ ὑπέταξεν αὐτοὺς καὶ τοὺς Καλδαίους καὶ Πέρσας ἕως Βαβυλώνας. Ὁμοίως δὲ ὑπέταξε καὶ τὴν Ἀσίαν καὶ τὴν Εὐρώπην πᾶσαν (44) καὶ τὴν Σκυθίαν καὶ τὴν Μυσίαν· καὶ ἐν τῇ ὑποστρέφειν αὐτὸν ἐπὶ τὴν Αἰγύπτου ἐκ τῆς ἑώρας τῆς Σκυθίας ἐπαλέξατο ἀνδρῶν νεανίσκων πολεμιστῶν χιλιάδας 13· οὐστίνας μετανάστας (h) ποιήσας ἐκέλευσεν αὐτοὺς οἰκεῖν ἐν Περσίδι, δώσας αὐτοῖς χώραν (45) ἐκεῖ οἶον αὐτοὶ ἐπαλέξαντο. Καὶ ἔμειναν ἐν Περσίδι οἱ αὐτοὶ Σκύθαι ἐξ ἐκείνου ἕως τῆς νῦν· οἵτινες ἐκλήθησαν ἀπὸ τῶν Πέρσων Πάρθοι (i), ὃ ἐστὶν ἑρμηνευόμενον Περσικῇ διαλέκτῳ Σκύθαι (j)· οἱ καὶ τὴν φορσίαν, καὶ τὴν λαλίαν, καὶ [29] τοὺς νόμους Σκυθίων, καθὼς Ἡρόδοτος ὁ σοφώτατος συνεγράφατο (46).

Ἐν τοῖς χρόνοις τῆς βασιλείας τοῦ προειρημένου Σώστρου ἦν Ἑρμῆς (47) ὁ Τρισμέγιστος ὁ Αἰγύπτιος, ἀνηρ φοβερός ἐν σοφίᾳ· ὃς ἔφρασε τρεῖς μέγιστας

VARIE LECTIONES.

εὐθέως om. Chron. et Cedrenus p. 20 B. πυρώδη Chron. πυρόην Οξ. Σωτάτης. Σωτάτης? ἔης. τὸν Οξ. ἀπὸ. ὑπὸ Larcher ad Herod. vol. I, p. 402; frustra.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(43) Ἐκ τῆς φυλῆς τοῦ Χάμ Σώστρις. Scr. Σέσωστρις, ut omnes alii habent.

(44) Καὶ τὴν Εὐρώπην πᾶσαν. Europa apud auctorem nostrum, pro Græcia regionibusque adjacentibus frequenter usurpatur. Ita infra in Augusti Vita, p. 194 : Ὁ δὲ Αὐγουστος Ὀκταβιανός, παρελθὼν τὴν Εὐρώπην πᾶσαν, ἐπέρασεν ἀπὸ τοῦ Βυζαντίου· Europam totam prætervectus, id est Græciam, Byzantium appulit. Et deinde in Constantino, p. 307 : Ὁ δὲ αὐτὸς Κωνσταντῖνος ἔμεινε βασιλεὺς ἐν Κωνσταντινουπόλει, ἀφελόμενος αὐτὴν ἀπὸ τῆς Εὐρώπης ἐπαρχίας· ubi Europam provinciam tantum facit : atque in loquendi more frequentissimum ubique habebis. Europæ vero partes occidentales, Italix nomine indigitat ; uti inferius suo loco demonstrabitur. Sesostrium vero (qui nostro Sostris corrupte dictus est) omnes hæc regiones 13 annorum spatio in potestatem suam relegisse asserit Africanus, ex Manethone de Ægypt. Dynast. ; qui etiam eum ex populis hisce, generosioribus, virtutis, ignobilioribus vero, infamix notam inussisse testatur ; ubique per regiones horum mulieribus, illorum vero virilibus pudendis insculptas columnas erigendo. Eadem habes

apud Herodotum lib. II : Σέσωστρις, ὃς ἀπάσαν ἐχειρώσατο τὴν Ἀσίαν ἐν ἑναιατοῖς θ', καὶ τῆς Εὐρώπης τὸ μέχρι Θράκης, πανταχόσα μνημόσυνα γέειρας τῆς τῶν ἔθνων κατασθένσεως· ἐπὶ μὲν τοῖς γενναίοις, ἀνδρῶν, ἐπὶ δὲ τοῖς ἀγεννέστοις, γυναικῶν μόρια ταῖς στήλαις ἐγχαράττων. Vid. Euseb. Scaliger.

(45) Δώσας αὐτοῖς γ. Particicipium barbarum hic habemus, tanquam ab ἔδοσα, aor. I verbi iausitati, ἔδοω, formatum : licet, ὀρθογραφικῶς, per uo scribi debuerit, δώσας. Verum, lector, huius farinae vocabula quamplurima in hoc auctore tibi occurrent.

(46) Καθὼς Ἡρόδοτος ὁ σοφώτατος συνεγράφατο. De rebus hisce ut verbum quidem apud Herodotum.

(47) Ἐν τοῖς χρόνοις τῆς βασιλείας τοῦ προειρημένου Σώστρου ἦν Ἑρμῆς. Sostris, hic Sesostrius ab aliis omnibus, uti supra nominum, appellatur : lapsus et interim Chr. Al. interpres, ubi Sesostrium hunc eundem facit cum Mercurio Trismegisto. Scilicet fraudem ei facere potuisset codex vitiosus, qui pro verbis hisce ε. τ. χ. τῆς βασιλείας Σέσωστρις, ὃς ἦν Ἑρμῆς, forte habere debuisset, ε. τ. χ. τῆς β. σ. Σεσωστριδος, ἦν Ἑρμῆς.

HODII NOTÆ.

(h) Μετανάσττας. Chron. μεταναστάς, pro quo Dufresnius in sua editione reposuit μεταναστάται. (i) Πάρθοι. Chron. corrupte παρθίδιοι, in Du-

fresnii versione Parthidis. (j) Σκύθαι. Chron. mendose Σκύθας.

ὑποστάσεις εἶναι τὸ τοῦ ἀρρήτου καὶ δημιουργοῦ ὅ ἄνομα, μίαν δὲ θεότητα εἶπε· διὸ καὶ ἐκλήθη ἀπὸ τῶν Αἰγυπτίων *Τρισμέγιστος* Ἑρμῆς. Ἐμφέρεται γὰρ ἔν διαφόροις αὐτοῦ λόγοις πρὸς Ἀσκληπιὸν ὅτι εἰρηκῶς περὶ Θεοῦ φύσεως ταῦτα. Ἐἰ μὴ πρόνοιά τις ἦν τοῦ πάντων Κυρίου ὥστε μοι ὅτι τὸν λόγον τοῦτον ἀποκαλύψαι, οὐδὲ ὑμᾶς τοιοῦτος ἔρωσ καταείχεν, ἵνα περὶ τούτου ζητήσαιτε ὅτι οὐ γὰρ ἐφικτόν ἐστιν ὅτι εἰς ἀμύητους (48) τοιαῦτα μυστήρια παρέχεσθαι, ἀλλὰ τῷ νοῦ ἀκούσατε. Ἐν μόνον ὅτι ἐστὶ τὸ Φῶς νοερὸν πρὸ φωτὸς νοεροῦ· καὶ ἦν ὅτι αἰὲς Νοῦς Νοῦς φωτεινός ὅτι, καὶ οὐδὲν ἕτερον ἦν ἢ ὅτι τοῦτου ἐνόητος (49), αἰὲ ἐν αὐτῷ ὡν, αἰὲ τῷ [30] αὐτοῦ ὅτι Νοῦ καὶ Φωτὶ καὶ Πνεύματι πάντα περιέχει. Ἐκτὸς τούτου οὐ Θεὸς, οὐκ ἄγγελος, οὐ δαίμων, οὐκ οὐσία τις ἄλλη· πάντων γὰρ Κύριος καὶ Θεὸς, καὶ πάντα ὑπ' αὐτὸν καὶ ἐν αὐτῷ ἐστίν. Ὁ γὰρ Λόγος αὐτοῦ προελθὼν παντέλειος ὡν καὶ γόνιμος καὶ δημιουργός, ἐν γονίμῳ φύσει πεσὼν, ἐν γονίμῳ ὕδατι, ἔγκυον τὸ ὕδωρ ἐποίησε. Καὶ ταῦτα εἰρηκῶς ἠῤῥετο λέγων· Ἐὐρκίζω σε ὅτι, οὐρανὸν, Θεοῦ μεγάλου σοφὸν ἔργον, Πλασ εἶσο· ὀρκίζω σε, Φωνὴ Πατρὸς, ἣν ἐφθέγγετο πρώτην, ἠνίκα κόσμον ἅπαντα ἐστηρίξατο βουλή· Φωνὴ Πατρὸς, ἣν ἐφθέγγετο πρώτην, τὸν μονογενῆ Λόγον αὐτοῦ ὅτι. Ταῦτα δὲ καὶ ἐν τοῖς κατὰ Ἰουλιανοῦ τοῦ βασιλέως ὑπὸ τοῦ δαιμονίου Κυριλλοῦ συναχθεῖσιν ἐμφέρεται, ὅτι καὶ ὁ Τρισμέγιστος Ἑρμῆς ἀγνοῶν τὸ μέλλον Τριᾶδα ὁμοούσιον ὠμολόγησεν.

A nomen tres esse maximas personas, Deitatem vero unam. Unde et ab Ægyptiis, Mercurius Trismegistus, id est, ter maximus appellatus est. Inventur enim in variis ejus scriptis ad Æsculapium, de Dei natura verba faciens, in hunc modum: « Si non daretur providentia Numinis omnia gubernantis, per quam hoc ipsum mihi revelatum esset, non utique tantus vos ardor inceasisset de hoc quaerendi. Neque possibile est profanos hujusmodi proferre mysteria: sed mentem advertite. Una tantum est Lux intelligens, ante Luceam intelligentem; et semper erat 27 Mens Mentis lucida: et nihil aliud erat, quam hujus unitas, in seipso semper existens, eademque semper Mente, Luce, ac Spiritu omnia comprehendens. Extra hanc, nec Deus, nec angelus, nec dæmon, nec alia aliqua essentia. Omnium enim Dominus et Deus est; et omnia sub ipso et in ipso sunt. Ejus enim Verbum, quod ab ipso prodiit, undique perfectum cum esset, et in secunda natura opifex; in genitalem incidens undam, secundam undam effecit. His ita dictis, in hæc verba precatus est: « Adjuro te, cælum, magni Numinis sapiens opificium, propitiare. Adjuro te, Vocem illam Patris, quam tum primum effatus est, cum mundum universum consilio suo stabilivit: Vocem Patris, quam primam edidit, Verbum suum unigenitum. » Afferuntur vero ista a sanctissimo Cyrillo, in scriptis suis adversus Julianum imperatorem: nempe quod Mercurius Trismegistus futuri licet ignarus, unam tamen Trinitatis essentiam professus sit.

Ὁ δὲ Σώστρις βασιλεὺς μετὰ τὴν νίκην καταλαβὼν τὴν Αἴγυπτον τελευταῖα καὶ ἐβασίλευσε μετ' αὐτὸν τῆς τῶν Αἰγυπτίων χώρας Φαραῶ (k), ὁ καὶ Μαραχῶ καλούμενος· καὶ ἐκ τοῦ αὐτοῦ γένους ἐβασίλευσαν Αἰγυπτίων οἱ λοιποί.

Porro rex Sostriis, post victoriam partam, reversus in Ægyptum, fato concessit. Post quem, Ægypti regnum obtinuit Pharaoh, qui et Maracho: ex quo oriandi sunt succedanei Ægyptiorum reges.

VARIE LECTIONES.

ὅτι δημιουργοῦ] Adde Θεοῦ cum Chron. et Cedreno. Ἐσκληπιὸν Ox. hic et 142 A. μοι] Sic et Chron., με Cyrillus c. Julianum I, p. 35 C ed. Spanh. ζητήσατε Ox., ζητήσατε Cyr. Chronici cod. Vatic. ζητήσατε, ζητήσαται Chron. mendose. εἰς addidi ex Cyrillo et Chron. ἐν μόνον præcedentibus jungit Chron., om. Cedrenus et Suidas v. Ἑρμῆς. ἐστὶ τὸ. ἦν Cyrillus p. 35 A, Chron., Cedrenus, Suidas. ἦν ἐστὶν Cyrillus. φωτεινός Chr., φωτὸς Ox. Addidi ex Chron. et Cedreno, ἢ om. Cyrillus, ἢ Suidas. ἐστὶν Cyrillus, αὐτῷ Ox., Chron., Cedrenus. τῷ αὐτοῦ Cyrillus et Cedrenus, τῷ αὐτῷ Ox., ἐν τῷ αὐτῷ Chron. Jusjurandum cæteris emendatius scribunt Justinus Cohort. xv, 78. Οὐρανὸν ὀρκίζω σε θ. μ. σοφὸν ἔργον, αὐδὴν ὀρκίζω σε πατρὸς, τὴν φθέγγετο πρώτην, ἠνίκα κ. ἄ. ταῖς στηρίξατο βουλαῖς, et qui ἦν φθ. πρώτην Cyrillus. Quæ apud Malalam corrupta et interpolata sunt, repetuntur pleraque ab Chron., Cedreno, Suida. αὐτοῦ, adde φθσι ex Cyrillo, p. 35 B, omisum etiam in Chron.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(48) Ἀμύητους τοιαῦτα μυστήρια παρέχεσθαι. Chr. Al. εἰς ἀμύητους τοιαῦτα μ. π. Cæterum mendosus penitus est locus iste, adeoque ex ipso Cyrillo, unde hæc omnia, cum Nostro desumpserunt

Suidas, Cedrenus, Chr. Alex. auctor, restituendus. (49) Ἡ τοῦτου ἐνόητος. Scr. ἢ τοῦτου ἐνόητος, vel, si mavis, cum Cedreno, ἢ ἢ τοῦτου ἐνόητος.

HODII NOTÆ.

(k) Φαραῶ, ὁ καὶ Μαραχῶ καλούμενος. Chron. ὁ καὶ Νάχωρ καλ. Jo. Antiochenus ms. (adnotante Dufresnio) ὁ καὶ Καραχῶ καλ. Eusebius Scaligeranus Chr. lib. 1, et Cedrenus ὁ καὶ Ναρεχῶ καλ. Georgius Hamartolus ms. ὁ καὶ Ναραχῶ. Theophilus Antioch. ad Autolycum lib. 11, Φαραῶ, ὅς καὶ Νεχαῶθ κατ' Αἰγυπτίους ὠνομάσθη. Difficile dictu quænam verior sit lectio, utrum Ναραχῶ seu Ναρεχῶ vel Νάχωρ seu Νεχαῶθ. Maleliana enim Ναραχῶ et Joannis Antiocheni Καραχῶ procul dubio falsa est. Magis placet Νάχωρ seu Νε-

χαῶθ. Sic enim apud Josephum *De bell. Jud. lib. vi, c. 26*, Pharaonem illum qui Abrahami uxorem Saram subripuit, et idem omnino videtur cum illo quem designant auctores citati, cognominatum fuisse Νεχαῶθ perhibetur. In Græco codice quo usus est Josephi interpret, scribebatur Νεχῆτας vel Νεχῆτας; in aliis exemplaribus legitur Νεχῶθ. Sic in serie Ægypt. regum occurrunt alia nomina quæ propius τῷ Νάχωρ seu Νεχαῶθ, quam nomina Ναραχῶ seu Ναρεχῶ accedunt. Φαραῶ Νεχαῶθ in S. Script. Apud Manethonem (in Syucello p. 75,

28 Prædictis autem Pici Jovis temporibus ad A Occidentem regnantis innotescere cœpit ex Argivorum regione quidam, cui nomen Inachus, ex Japheti gente oriundus. Primus hic Argivis imperavit, urbemque condidit, quam a Lunæ nomine, cui cultum exhibuit, Iopolim vocavit. Argivis enim usque adhuc in mysteriis suis reconditum Lunæ nomen lo est. Fanum quoque in ea urbe condidit, Lunæ sacrum; et ex ære statuam ei erexit, cum hac inscriptione. *Io, Beata, Lucifera*. Inachus autem iste in uxorem sibi accepit Meliam; ex qua tergemina suscepit prolem, Cassum, Belum, filiamque, quam a Lunæ nomine lo vocavit; forma enim erat virgo laudatissima. Pico interim, qui et Jupiter, qui partibus Occidentalibus imperavit, ubi inaudisset Inacho filiam esse, pulcherrimæ formæ virginem, per emissarios raptam compressit, gravidamque fecit; et ex ea filiam habuit, quam Libyam nominavit. Io autem illatam sibi injuriam indigne ferens, diutius cum Jove Pico consuetudinem habere dedignata est: derelictaque filia, patris etiam conspectu ob pudorem evitato, clam omnibus in Ægyptum profuga navigavit, ibique sedem fixit. Ubi cum per aliquid tempus mansisset, edocta est regiam ibi potestatem habere Mercurium, Jovis Pici filium. Metuens igitur sibi ab eo, ex Ægypto in Syriam fuga evasit, ad montem Silpium; ubi **29** posteris temporibus Seleucus Nicator Macedo urbem condidit, quam a filii sui nomine Antiochiam Magnam appellavit. At vero lo vitam suam in Syria, quo profugerat, finivit; sicuti scriptum reliquit sapientissimus Theophilus. Alii vero tradiderunt in Ægypto eam obiisse. Inachus autem pater Ius, ad eam inquirendam fratres ejus misit et propinquos, nec non et Triptolemum, cum Argivis aliis: qui eam ubique vestigantes, non invenerunt. Edocti vero Argivi Iopolitæ eam in Syria defunctam, illuc ventitantes, aliquandiu ibi commorati sunt; domosque singulas pulsantes, dixerunt: *Salva sit Ius anima*. Acceptoque per insomnium oraculo, visi sunt sibi videre buculam, humana voce ita se alloquentem: *Hic ego*

Ἐν δὲ τοῖς προειρημένοις τοῦ Πίκου ⁷⁶ Διὸς χρόνοις ἐπὶ τὰ δυτικὰ [31] μέρη ἀναφαίνεται ⁷⁷ τις ἐκ τῆς φυλῆς τοῦ Ἰάφεθ ἐν τῇ χώρᾳ τῶν Ἀργείων, ὀνόματι Ἰναχος. Ὅστις πρῶτος ἐβασίλευσεν ἐν τῇ χώρᾳ ἐκείνῃ, καὶ κτίζει πόλιν ἐκεῖ εἰς ὄνομα τῆς Σελήνης· ἔτιμα γὰρ αὐτὴν, ἣν ἐκάλεσεν Ἰώπολιν (1) ⁷⁸. οἱ γὰρ Ἀργεῖοι μυστικῶς τὸ ὄνομα τῆς Σελήνης τὸ ἀπόκρυφον Ἰώ ⁷⁹ λέγουσιν ἕως ἄρτι. Ἐκτίσσει δὲ καὶ ἱερὸν ἐν τῇ πόλει τῇ Σελήνῃ, ἀναστήσας αὐτῇ στήλην χαλκίην, ἐν ἣ ἐπέγραψεν· Ἰώ, *Μάκαιρα* (m) ⁸⁰, *λαμπαδηφόρος*. Ὁ δὲ αὐτοῦ Ἰναχος ἡγάγετο γυναῖκα Μελλαν ὀνόματι· ἐξ ἧς ἔσχε παῖδας τρεῖς, Κάσον ⁸¹ καὶ Βῆλον (50), καὶ θυγατέρα, ἣν ἐπωνόμασεν Ἰώ εἰς ὄνομα τῆς Σελήνης· ἦν γὰρ ἡ κόρη εὐπρεπεστάτη πάνυ. Τότε ὁ Πίκος ὁ καὶ Ζεὺς ἀκούσας περὶ τοῦ Ἰνάχου ὅτι ἔχει θυγατέρα παρθένον εὐπρεπῆ, ὁ βασιλεὺς τῶν δυτικῶν μερῶν πέμψας ἤρπασεν τὴν Ἰώ, θυγατέρα τοῦ Ἰνάχου, καὶ ταύτην φθείρει, καὶ ἔγκυον ποιήσας ἔσχεν ἐξ αὐτῆς θυγατέρα, ἦντινα ἐκάλεσε Λιθύην. Ἡ δὲ Ἰώ ἐπαχθῶς ἔφερεν ἐπὶ τῷ συμβάντι αὐτῇ, καὶ μὴ θέλουσα συνεῖναι τῷ Πίκῳ, διαλαθοῦσα αὐτὸν καὶ πάντας καὶ τὴν θυγατέρα αὐτῆς ἔλασασα, καὶ τὸν πατέρα αὐτῆς Ἰναχον ἀσχυνομένη, ἔφυγεν, εἰς Αἰγύπτου καταπλεύσασα. Καὶ εἰσελθοῦσα ἐν τῇ χώρᾳ τῆς Αἰγύπτου ἡ Ἰώ ἐκεῖ διῆγε· καὶ μαθοῦσα μετὰ χρόνον [32] ὅτι Ἐρμῆς βασιλεύει τῆς Αἰγύπτου, ὁ υἱὸς Πίκου Διὸς, καὶ φοβηθεῖσα τὸν αὐτὸν Ἐρμῆν, φεύγει ἐκεῖθεν ἐπὶ τὴν Συρίαν εἰς τὸ Σιλπίον ὄρος· εἰς ὅπερ Σέλευκος ὁ Νικάτωρ ὁ Μακεδῶν ἔκτισε πόλιν μετὰ χρόνου καὶ ἐκάλεσεν εἰς τὸ ὄνομα τοῦ ἰδίου αὐτοῦ υἱοῦ Ἀντιόχειαν ⁸² τὴν Μεγάλην. Ἀπελθοῦσα δὲ εἰς τὴν Συρίαν ἡ Ἰώ ἐκεῖ ἐτελεύτησεν, ὡς Θεόφιλος ὁ σοφώτατος συνεγράψατο. Ἐτεροι δὲ ἐξέθεντο ὅτι ἐν τῇ Αἰγύπτῳ ἐτελεύτα ἡ Ἰώ. Ὁ δὲ Ἰναχος, ὁ πατὴρ αὐτῆς, εἰς ἀναζήτησιν αὐτῆς ἐπέμψεν τοὺς ἀδελφοὺς αὐτῆς καὶ τοὺς συγγενεῖς καὶ τὸν Τριπτόλεμον (51) καὶ Ἀργεῖους μετ' αὐτῶν, οἵτινες πανταχοῦ ζητήσαντες οὐκ εὑρον αὐτὴν· γνόντες δὲ οἱ Ἀργεῖοι Ἰωπολιταὶ ὅτι ἐτελεύτα εἰς γῆν Συρίαν ἡ Ἰώ, ἐλθόντες ἔμειναν ἐκεῖ πρὸς μικρὸν, κρούοντες εἰς ἕκαστον οἶκον αὐτοῦ καὶ λέγοντες (52)· *Ψυχὴ Ἰούσ' σωθή-*

VARIAE LECTIONES.

⁷⁶ Πίκου Ox. sic et infra. ⁷⁷ ἀνεφαίνεται Ox. ⁷⁸ Ἰώπολιν Chron. p. 41 B, Ἰόπολιν Ox. ⁷⁹ Ἰώ Ox. ⁸⁰ μάκαιρα Ch. cum Chron., μάκαιρα Ox. ⁸¹ Κάσον. Κάσον Ox. ⁸² Ἀντιόχειαν Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(50) Κάσον, καὶ Βῆλον. Ἰάσωνα καὶ Βῆλον, habet Chr. Alex. contra historicorum fidem.

(51) Καὶ τὸν Τριπτόλεμον. Quemnam tandem hic habemus Triptolemum? Atticum quidem illum, agriculturæ inventorem, nobis exhibent historici; qui tamen Inacho cccc annis posterior est, juxta

Eusebium in Chronico.

(52) Κρούοντες εἰς ἕκαστον οἶκον αὐτοῦ, καὶ λέγοντες. Talis cujuspiam consuetudinis, qua peregrinationis sociis, in terra aliena obeuntes, πατριῶται in reditu suo ter nominatim compellere solebant, ex Homero meminit Jo. Tzetzes, chil. 5:

HODII NOTÆ.

26, et Eusebii Chron.) dynastiæ secundæ reges duo occurrunt, nominati Νεχαώ. In serie regum Ægypti apud Syncellum p. 210, reges iidem dicuntur Νεχαάβ. Apud Manethonem, juxta editionem Africani (in Sync. p. 56), primus rex dynastiæ tertię nuncupatur Νεχερόφης, juxta editionem Eusebii (ibid. p. 57), Νεχέρωχis. In prædicta serie rex quintus

appellatur Νεχεφός, octavus, Νεχεφός. Paulinus:

Quique magos docuit mysteria vana Necerpus.

(1) Ἦν ἐκάλεσεν Ἰώπολιν. Chron. Ἰώπολιν. G. Hamartolus ms. qui lineas 7 præcedentes ad verbum habet: Ἐν ἣ πόλιν εἰς ὄνομα τοῦ ἡλίου κτίσας, ἐκάλεσεν Ἠλιούπολιν.

(m) Chr. Μάκαιρα, λαμπαδηφόρος,

σθω. Καὶ ἐν ὄραματι χρηματισθέντες εἶδον δάμαλιν, λέγουσαν αὐτοῖς ἀνθρωπίνῃ φωνῇ ἔτι Ἐνταῦθά εἰμι ἐγὼ ἢ Ἰώ. Καὶ διυπνισθέντες, τὴν τοῦ ὄραματος δύναμιν θαυμάζοντες ἔμειναν. Καὶ λογισάμενοι [33] ὅτι ἐν τῷ ὄρει αὐτῷ κεῖται ἡ Ἰώ, κτίσαντες αὐτῇ ἱερὸν φηκσαν ⁸¹ ἐκεῖ εἰς τὸ Σίλιον (η) ὄρος, κτίσαντες καὶ πόλιν αὐτοῖς, ἣν ἐκάλεσαν Ἰώπολιν ⁸². Ἰτινες ἐκλήθησαν παρὰ τοῖς αὐτοῖς Σύροις Ἰωνῖται ἕως τῆς νῦν. Οἱ οὖν Σύροι Ἀντιοχεῖς ἐξ ἐκείνου τοῦ χρόνου ἀφ' οὗ οἱ Ἀργεῖοι ἐλθόντες ἐζήτησαν τὴν Ἰώ, ποιοῦσιν οὖν τὴν μνήμην, κρούοντες τῷ καιρῷ αὐτῷ κατ' ἔτος εἰς τοὺς ὄρκους τῶν Ἑλλήνων ἕως ἔρτι. Διὰ τοῦτο δὲ οἱ Ἀργεῖοι ἔμειναν αὐτοῖς ⁸³ ἐκεῖ εἰς τὴν Συρίαν, ἐπειδὴ ἐκαλειύθησαν ἀπολυόμενοι ἀπὸ τῆς ⁸⁴ Ἀργείων χώρας ὑπὸ τοῦ Ἰνάχου βασιλέως, τοῦ πατρὸς τῆς Ἰώ, ὅτι εἰ μὴ ἀγάγητε τὴν θυγατέρα μου Ἰώ, μὴ ὑποστρέψετε ἐπὶ τὴν Ἀργείων

Κρόνου (ο) εἰς τὸ Σίλιον ὄρος. Ἡ δὲ Λιδύη, ἡ θυγάτηρ τῆς Ἰώ καὶ τοῦ Πίκου τοῦ καὶ Διδος, ἐγαμήθη τινὶ ὄνομαι Ποσειδῶνι (p)· ἐξ ὧν ἐτέθησαν ὁ Ἀγῆνωρ καὶ Βῆλος (q) καὶ Ἐνυάλιος (r), παῖδες τρεῖς. Ὁ δὲ Ἀγῆνωρ καὶ Βῆλος κατέλαβον τὴν Συρίαν καὶ αὐτοὶ εἰς ἀναζήτησιν τῆς Ἰούς (s), εἰ ἔτι ζῆ, καὶ τῶν ἀδελφῶν αὐτῆς, εἴπερ εἰσὶν ⁸⁵. ἦσαν γὰρ αὐτῶν συγγενεῖς (53). Καὶ μηδένα εὐρηκότες, ὑπέστρεψαν· καὶ ὁ μὲν Βῆλος ἐπὶ τὴν Αἴγυπτον ἀπέηλθε, κάκει γαμήσας τὴν Σίδα ⁸⁶, ἔσχεν [34] υἱοὺς δύο (t), Αἴγυπτον καὶ Δαναόν. Ὁ δὲ Ἀγῆνωρ ἐπὶ τὴν Φοινίκην ἐλθὼν ἠγάγετο τὴν Τυρῶ (u) ⁸⁷· καὶ κτίζει πόλιν, ἣν ἐκάλεσε Τύρον, εἰς ἔνομα τῆς αὐτοῦ γαμετῆς. Ἐβασίλευσεν οὖν ἐκεῖ, καὶ ἔσχεν υἱοὺς ἐκ τῆς Τυρῶ, τὸν Κάδμον (v), καὶ τὸν Φοίνικα (54), καὶ τὸν Σύρον, καὶ τὸν Κλίκα, καὶ θυγάτερα, ἣν ἐκάλεσεν Εὐρώπην. Καὶ βασιλεύει ὁ Ἀγῆνωρ τῶν μερῶν ἐκείνων ἕτη 57. Τὴν δὲ Εὐρώπην οἱ ποιηταὶ ἐξέθετον θυγατέρα εἶναι τοῦ Φοίνικος, τοῦ υἱοῦ Ἀγῆνορος βασιλέως, μὴ ὁμοφωνήσαντες τοῖς χρονογράφοις (55). Ἐπιβρίψας δὲ τῇ πόλει

A sum Io. A somno vero excitati, vimque visionis secum reputantes, omnino censuerunt, eam in monte Silpio sepultam jacere. Exstructo igitur ibi fano, sedes illic posuere; urbemque condiderunt, quam Iopolim nominarunt: unde et ipsi a Syris, ad hunc usque diem, Ionitæ vocantur. Syri autem Antiocheni, ex eo tempore quo illuc advenerunt Argivi, Io: quæritantes, in perpetuam rei memoriam, ritu anniversario, domos Græcorum pulsant, in hunc usque diem. Quod autem Argivi illic in Syria sedes suas posuerint, in causa fuit rex Inachus, pater Ius; 30 qui eis in mandata dederat, ex Argis soluturis, uti, nonnisi Io filia inventa, in Argivorum terras reverterentur. Itaque etiam condiderunt ibi Ionitæ templum Saturno, in monte B Silpio.

Ἐκτίσαν οὖν ἐκεῖ οἱ αὐτοὶ Ἰωνῖται ἱερὸν

Libya autem, Pici Jovis et Ius filia, Neptuno cuidam nupta, tres ei filios peperit, quibus nomina, Agenor, Belus, et Enyalius: ex quibus Agenor et Belus in Syriam profecti sunt, exploraturi an in vivis adhuc esset Io, cum fratribus ejus; et qui illis sanguine conjuncti essent. Nemine autem invento, redierunt: et quidem Belus in Ægyptum profectus, in uxorem accepit sibi Sidam, ex qua duos suscepit filios, Ægyptum et Danaum. Agenor vero Phœniciam se recipiens, Tyro uxorem duxit: a cujus nomine, civitatem ibi a se exstructam, Tyrum vocavit. Ubi et imperium tenens ex Tyro filios suscepit Cadmum, Phœnicem, Syrum et Cilicem, filiamque unicam, cui Europæ nomen indidit. Regnavit autem Agenor in regionibus iis per annos LXXII. Poetæ vero Europam Phœnicis, Agenoris filii, filiam faciunt, a chronologis dissentientes. Taurus autem, rex Crætæ, Tyrum invasit; commissoque navali prælio, urbem cepit, ad vesperam: qua spoliata, captivos inde abduxit plurimos; inter

VARIÆ LECTIONES.

⁸¹ φηκσαν Ox. ⁸² Ἰώπολιν Chron., Ἰόπολιν Ox. ⁸³ αὐτοὶ Ch. cum Chron., αὐτοῖς Ox. ⁸⁴ τῆς Chron., τῶν Ox. ⁸⁵ εἴπερ εἰσὶν. Forte præstat εἰ περιέεισιν. ⁸⁶ Σίδα. Σίδαν Chron. et Hamartolus ms. apud Hodium. ⁸⁷ Τυρῶ Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

Τὸ πρότερον τοὺς θηήσκοντες εἰς γῆν τὴν ἀλλο-

Ἄποδημοῦντες οἱ αὐτῶν τρισσάκις ἀνεκάλουν. Ὡς Ὀμηρος ἀδίδαξε βιβλίω τῆς Ὀδυσσεύς.

(53) ἦσαν γὰρ αὐτῶν συγγενεῖς. Corrige Chr. Alex.; legit enim ἦσαν γὰρ αὐτῷ συγγενεῖς, mendose.

(54) Καὶ ἔσχεν υἱοὺς ἐκ τῆς Τυρῶ, τὸν Κάδμον καὶ τὸν Φοίνικα, Chr. Alex. legit, καὶ ἔσχεν υἱὸν ἐκ τῆς Τυρῶ, τὸν Κάδμον τὸν Φοίνικα, etc., ac si Cadmus ac Phœnix idem essent: atque hunc sensum secutus est interpres hæc vertendo, ex Tyro

D suscepit Cadmum illum Phœnicem: quem etiam errorem prosequitur in sequentibus, ubi Europam Cadmi Phœnicis filiam esse vult, contra Gr. codicis fidem. Cæterum mendosum utcumque esse hunc locum, tum ex Nostro, tum ex Chr. Alex. pagina sequente satis patet.

(55) Μὴ ὁμοφωνήσαντες τοῖς χρονογράφοις. Iterum corrigendum Chr. Alex., ubi habes, καὶ ὁμοφωνήσαντες τ. χρ., sensu plane nullo. Interim non satis video quos tandem poetas auctor hic nobis innuit. Palæphatus quidem, Περὶ ἀπίστων, Europam Phœnicis filiam facit; poeta, quod sciam, nullus.

HODII NOTÆ.

(η) Σίλιον. Chron. Σήλιον, sic inferius.

(ο) Κρόνου. Chron. Κρονίωνος.

(p) Ποσειδῶνι. Hamart. ms. Σιδόνη.

(q) Βῆλος. Hamart. ms. Βήλ.

(r) Ἐνυάλιος, ab Hamartolo omittitur.

(s) Τῆς Ἰούς. Chron. τῆς Ἰώ.

(t) Δύο. De Ægypto tantum meminit Hamartolus.

(u) Τυρῶ. Sic Hamart.

(v) Τὸν Κάδμον. Hunc omittit Hamart., tres tantum Agenoris filios recensens.

quo et Europa erat, Agenoris regis filia. Cum enim Agenor filii que **31** ad limites bellis aliis distinerentur; Taurus interim, qui hoc rescierat, per maris viam irrupens, Tyrios inopinos opprimit. Memoriam autem vesperæ illius Tyrii usque adhuc recolentes, *Vesperam Infaustam* appellant. Taurus vero Europam in patriam suam abduxit: cumque virgo esset egregiæ formæ, pro uxore eam habuit: regionesque eas omnes, ab ejus nomine, Europæas vocavit. Filium etiam ex ea habuit, cui Minos nomen. De his vero sapientissimus Euripides poetice scribens, enarrat, raptam Europam fuisse a Jove in taurum verso. Idem rex Taurus urbem magnam condidit in Creta insula, cui nomen Gortynam dedit, a matre sua, ex genere Pici Jovis oriunda: urbis vero fortunam a virginis a se mactatæ nomine Callinicen vocavit. Agenor autem a bello redux, ubi de subitis Tauri incursionibus, urbisque direptione edoctus fuisset; sine mora Cadmum emisit, magna pecuniarum vi et exercitu instructum, uti Europam curaret reducem. Moriturus deinde rex Agenor mandavit uti tota regio quam sibi subjugaverat, inter tres filios suos distribueretur. Phœnix igitur Tyrum accepit, partesque vicinas: regionemque omnem sibi subditam Phœniciam vocavit. Similiter etiam Syrus partem, quam ipse sortitus erat, a nomine suo Syriam appellavit. Cilix etiam sortem suam a nomine suo, Ciliciam nuncupavit.

[56] Ἐλαβεν ὁ Φοίνιξ ἡ τὴν Τύρον καὶ τὴν αὐτῆς Φοινίκην ὁμοίως δὲ καὶ ὁ Σύρος, εἰς τὸ ἴδιον ὄνομα κατέλασε τὴν ἐπιλαχῶσαν αὐτῷ χώραν Συρίαν (61) (d). ὡσαύτως δὲ καὶ ὁ Κίλιξ (e) τὸ ἐπιλαχῶνον (62) αὐτῷ κλίμα ἐκάλεσε Κιλικία ἡ, εἰς τὸ ἴδιον αὐτοῦ ὄνομα.

32 Phœnicis autem sub regno floruit Hercules ille, Tyrius philosophus, qui purpuram invenit.

VARIE LECTIONES.

ἡ τοῦτο Ταῦρος. ἡ Supple ex Chr. Alex. καὶ γνοῦς τοῦτο Ταῦρος, aut aliquid tale. ἡ Ch. ἡ Εὐρώπεια. Εὐρώπεια Ox. ἡ ὅς Ch., Chron., ὡς Ox. ἡ Γορτύναν Ox. ἡ Φοίνιξ Ox. ἡ ἐπιλαχῶνον Ch., ἐπιλαχῶνων Ox. ἡ Κιλικία. Κιλικίαν Ch., Chron., Conf. ad p. 5 A. ἡ ἦν addidit Ch., Chron.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(56) Καὶ πραιδεύσας. Chr. Alex. legit, καὶ πραιδεύσας: corrupte.

(57) Ἐπὶ τὸ λίμιτον. Vocabulum hoc barbarum apud Græcos recentiores frequenter occurrit, pro limitibus seu finibus usurpatum: unde λιμιτανεοὶ στρατιῶται, milites limitanei, ad imperii fines tutandos collocati: in compositione etiam τὸ Ἰνδολίμιτον, pro Ἰνδιᾷ finibus, apud hunc Nostrum passim habes.

(58) Λέγοντες Κακὴν ὀφινῆν. Verba hæc reddimus, *Vesperam infaustam appellant*. Lexic. Græcolat. Ver., ὀφινῆ ὥρα ἡ μετὰ ἡλίου δυσμάς. *Crepusculum*. Corrigenendum interea Chr. Alex., ubi legitur κάκει ὀφινῆ.

(59) Ἦν ἐκάλεσε Γορτύναν]. Urbs hæc Γορτυν a Stephano appellatur, qui etiam a Gorty

τύρω Ταῦρος ὁ τῆς Κρήτης βασιλεὺς, ναυμαχίᾳ πολεμήσας παρέλαβε τὴν αὐτὴν Τύρον πόλιν ἐσπέρας: καὶ πραιδεύσας (56) ἔλαβεν αἰχμαλώτους ἐκ τῆς πόλεως πολλούς: ἐν οἷς ἔλαβε καὶ τὴν Εὐρώπην, θυγατέρα τοῦ Ἀγήνωρος βασιλέως. Ὁ δὲ Ἀγήνωρ καὶ οἱ υἱοὶ αὐτοῦ ἐπολέμουν ἐπὶ τὸ λίμιτον (57) (x): τοῦτο Ταῦρος ἡ τῆς Κρήτης βασιλεὺς ἐξαίφνης ἐπέβριψε τῆ χώρα [58] διὰ θαλάττης: ἥστινος ἐσπέρας μνήμην ποιοῦνται οἱ Τύριοι ἕως τῆς νῦν, λέγοντες *Κακὴν ὀφινῆν* (58) (y). Ἀπήγαγε δὲ τὴν Εὐρώπην εἰς τὴν ἴδιαν πατρίδα ὁ Ταῦρος, ἦντινα καὶ γυναῖκα ἔλαβε, παρθένον οὖσαν καὶ εὐπρεπῆ: καὶ ἐκάλεσε τὰ μέρη ἐκεῖνα εἰς ὄνομα αὐτῆς Εὐρώπεια ἡ (z). Ἐξ ἧς ἔσχεν υἱὸν τὸν Μίνω (a), καθὼς καὶ Εὐριπίδης ὁ σοφώτατος ποιητικῶς συνεγράφατο, ὅς ἦσσι, ἡ Ζεὺς μεταβληθεὶς εἰς Ταῦρον τὴν Εὐρώπην ἤρπασεν. ἡ Ἐκτισσε δὲ ἐν τῇ αὐτῇ Κρήτῃ νήσῳ ὁ αὐτὸς Ταῦρος βασιλεὺς πόλιν μεγάλην, ἣν ἐκάλεσε Γορτύναν (59) ἡ, εἰς ὄνομα τῆς αὐτοῦ μητρὸς τῆς ἐκ γένους Πίκου Διᾶς: τὴν δὲ τῆς αὐτῆς πόλεως τύχην (60) ἐκάλεσε Καλλινίκην, εἰς ὄνομα τῆς σφαγιασθείσης παρ' αὐτοῦ κόρης. Ὁ δὲ Ἀγήνωρ βασιλεὺς ἐλθὼν ἐκ τοῦ πολέμου ἐν τῇ Τύρῳ, καὶ μαθὼν τὴν γενομένην παρὰ τοῦ Ταῦρος ἐξαίφνης ἔροδὸν τε καὶ ἀρπαγὴν, εὐθέως ἐξέπεμψε τὸν Κάδμον διὰ τὴν Εὐρώπην μετὰ χρημάτων πολλῶν καὶ στρατοῦ. Μέλλων δὲ τελευτῆν ὁ αὐτὸς βασιλεὺς Ἀγήνωρ διατάξατο πᾶσαν ἦν ὑπέταξε γῆν μερίσασθαι τοὺς τρεῖς αὐτοῦ υἱούς. Καὶ

ἡνορίαν (b) κατέλασε τὴν ὑπ' αὐτὸν (c) γενομένην γῆν ἡν ἡ Ἐρακλῆς (f) ὁ φιλόσοφος, ὁ λεγόμενος Τύριος,

ἡν ἡ Ἐρακλῆς (f) ὁ φιλόσοφος, ὁ λεγόμενος Τύριος,

ἡν ἡ Ἐρακλῆς (f) ὁ φιλόσοφος, ὁ λεγόμενος Τύριος,

ἡν ἡ Ἐρακλῆς (f) ὁ φιλόσοφος, ὁ λεγόμενος Τύριος,

ἡν ἡ Ἐρακλῆς (f) ὁ φιλόσοφος, ὁ λεγόμενος Τύριος,

ἡν ἡ Ἐρακλῆς (f) ὁ φιλόσοφος, ὁ λεγόμενος Τύριος,

(60) Τὴν δὲ τῆς αὐτῆς πόλεως τύχην. Virginum in urbibus condendis immolatarum, eisdem ut essent in Fortunis sive Geniis, plurima in hoc auctore occurrunt exempla.

(61) Κατέλασε τὴν ἐπιλαχῶσαν αὐτῷ χώραν Συρίαν. Syria non a Syro nescio quo nomine habuit, sed a Græcis Assyria corrupte sic dicta est. Justinus Syros et Assyrios eosdem esse testatur lib. 1: *Imperium Assyrii, qui postea Syrii dicti sunt, annos mccc tenuere*. Herodotus etiam in Polymn. de Assyriis verba habens, Σύριοι, ὑπὸ δὲ τῶν βαρβάρων Ἀσσυρίοι ἐκλήθησαν.

(62) Τὸ ἐπιλαχῶνον αὐτῷ κλ. Scr. ἐπιλαχῶνον, sive ἐπιλαχόν.

HODII NOTÆ.

(x) Λίμιτον. Chron. Λίμητον.

(y) Κακὴν ὀφινῆν. Chron. Κάκει ὀφινῆ. Et ibi *sero sapit*, vertente Dufresnio, qui monet legendum ὀφινῆ.

(z) Εὐρώπεια. C. Εὐρώπια.

(a) Τὸν Μίνω. C. τὸν Μῆνον.

(b) Ἐνορίαν. C. συνορίαν.

(c) Αὐτόν. C. αὐτῶν.

D (d) Συρίαν. Sic Hamart. qui addit: Ἀφ' οὗ Σύροι μετωνομάσθησαν οἱ πρόην Ἰουδαῖοι καὶ Παλαιστῆνοι καλούμενοι, καὶ Συρία ἡ Ἰουδαία κέκληται.

(e) Κίλιξ. C. Κῆλιξ.

(f) Ἐρακλῆς. Hæc omnia de Hercule verbatim habet, quam, pancissimis immutatis, Hamartolus ms. usque ad pag. seq. fin. 28.

δοτις ἐφεῦρε τὴν κογχύλην· ἐωριζόμενος (63) γὰρ Ἀ
ἐπὶ τὸ παράλιον μέρος τῆς Τύρου πόλεως εἶδε ποι-
μενικὸν κύνα ἐσθίοντα τὴν λεγομένην κογχύλην,
ἔπερ ἐστὶ μικρὸν εἶδος θαλάσσιον κοχλιοειδές (64),
καὶ τὸν ποιμένα, νομίζοντα αἰμάσσειν τὸν κύνα, λα-
βόντα ἀπὸ τῶν προβάτων πόκον ἐρέας καὶ καταμάσ-
σοντα τὸ καταφερόμενον ἐκ τοῦ στόματος (g) ὅ τοῦ
κυνὸς καὶ βάπτοντα τὸν πόκον. Ὁ δὲ Ἡρακλῆς,
προσεσχηκῶς μὴ εἶναι αὐτὸ αἶμα, ἀλλὰ βάμματος
παραξένου ἀρετὴν, ἐθαύμασε· καὶ γνοὺς ὅτι ἐκ τῆς
κογχύλης ἐστὶ τὸ κατὶν βάμμα τοῦ πόκου, εἰληφῶς
ἐκ [37] τοῦ ποιμένου τὸν πόκον ὡς μέγα δῶρον τοῦτο
προσθήγαγε τῷ βασιλεῖ τῆς Τύρου Φοίνικι. Καὶ ἐκ-
πλαγεῖς καὶ αὐτὸς ἐπὶ τῇ θέᾳ ὅ τῆς ξένης χροῶς (h)
τοῦ βάμματος, θαυμάζων τὴν τοῦτου εὐρεσιν ἐκέλευ-
σεν ἐξ αὐτοῦ τοῦ βάμματος κογχύλης βαφῆναι ἐρέαν
καὶ γενέσθαι αὐτῷ περιδάλιον βασιλικόν· καὶ ἐφό-
ρουν αὐτὸς πρῶτος ἐκ πορφύρας περιδάλιον, καὶ
πάντες ἐθαύμασαν τὴν αὐτοῦ βασιλικὴν ἐσθῆτα, ὡς
ξάνην θέαν. Καὶ ἔκτοτε ἐκέλευσεν ὁ βασιλεὺς Φοί-
νιξ ὅ μηδένα [τῶν] ὅπδ τὴν αὐτοῦ θύνα βασιλείαν
τολμᾶν φορεῖν τὴν τοιαύτην ἐνάρετον ἢ ἐκ γῆς καὶ
θαλάσσης οὐσαν φορεσίαν, εἰ μή τι αὐτὸν καὶ τοὺς μετ'
αὐτὸν βασιλεύοντας τῆς Φοινίκης, διὰ τὸ γινώσκε-
σθαι τὸν βασιλέα τῷ στρατῷ καὶ παντὶ τῷ πλήθει
ἐκ τῆς θαυμαστῆς καὶ παραξένου φορεσίας. Πρῶην
γὰρ οὐκ ἐγίνωσκον οἱ ἀνθρώποι βάπτειν χροῶς (i)
ἱματίων, ἀλλὰ τὰς τῶν προβάτων ἐρέας, οἷαι κἂν ἦ-
σαν, ταύτας ἐποίουν ἱμάτια καὶ ἐφόρουσαν. Καὶ οἱ
βασιλεῖς δὲ τὰς αὐτὰς χροῶς τῆς τυχοῦσης ἐρέας
ἱμάτια ἐφόρουσαν, καὶ οὐκ εὐχερῶς ἐγνωρίζοντο τῷ
ὀπηκῶν πλήθει οἱ βασιλεῖς (65). Λοιπὸν οὖν οἱ κατὰ
τόπον βασιλεῖς, ἦτοι βῆγες καὶ τοπάρχαι, ἀκηκοότες
τοῦτο, οἱ μὲν περιδάλια, οἱ δὲ φίθλας χρυσαῖς (j)
καὶ μανδύας ἐπενόησαν (66) ἑαυτοῖς, πορφύρα ἢ
[38] ρούσα βάπτοντες αὐτὰ ἀπὸ βοτανῶν τιμῶν, καὶ
ἐφόρουσαν διὰ τὸ γινώσκεσθαι τῷ ἴδιῳ πλήθει, καθὼς
Παλαίφατος ὁ σοφώτατος συνεγράψατο. Μετὰ οὖν
χρόνους πολλοὺς οἱ Ῥωμαῖοι τὴν Φοινικὴν ὑποτά-
ξαντες χώραν τὸ ἐξ ἀρχῆς ἀναδειχθῆναι ἐκ τῆς κογχύ-
λης ἀληθινὸν σχῆμα βασιλικὸν ἐφόρουν, ὅπερ ἐκά-

Cum enim forte per litus Tyrium obambuletet,
pastorium vidit canem, qui ostreum (quod *conchylo*
dicitur, parvumque genus est testudinis marinæ),
edebat. Pastor interim sanguinare canem existi-
mans, lana, ab ove rapta, quod ab ore ejus pro-
fluebat, abstersit, lanamque tinxit. Hercules autem
cum observasset sanguinem illud non esse; sed
peregrini scilicet alicujus liquoris vim, obstupuit:
et cum ex conchyli tincturam illam lanæ expressam
sciret, exceptam a pastore lanam Phœnici, Tyrio-
rum regi, tanquam munus insignè, detulit. Qui et
ipse attonitus novi coloris aspectu, simul etiam in-
ventum admiratus, lanam conchyliis liquore tingi
jussit, sibi que regiam inde vestem parari. Primus
ergo ipse purpuream chlamydem gestavit, quam
quidem vestis regia, tanquam inusitatum speciacu-
lum, omnibus in admirationem cedebat. Exinde
vero edicto cavet rex Phœnix, ne quis ex suis sub-
ditis præclaro hoc terræ marique debito gestamine
uti præsumeret, præter ipsum regem et regis suc-
cessores: ut ex novo hoc et mirabili gestamine
exercitus, omnisque adeo populus, regem suum
agnoscerent. Namque ante hoc tempus, ignotum
fuit mortalibus tingendi artificium; sed ex
ovium vellere, quale a natura fuit, simplici vestes
conficiebant. Sed et regis etiam veales velleries
colorem simplicem referabant; neque facile erat
populo principem suum dignoscere. Ex eo itaque
tempore imperatores alii regesque et dynastæ, qui
de his aliquid inaudierant, comparabant sibi, hi
quidem indumenta, alii fibulas aureas, et mantela
purpurea, vel russa, succis herbarum infecta; quæ
gestare solebant, ut a populo dignoscerentur;
quemadmodum scriptis tradidit sapientissimus Pa-
læphatus. Longo autem post tempore, Romani,
Phœnicia in potestatem suam redacta, ex vera illa
antiquitusque inventa purpura, regium sibi amictum
parabant; quem lingua sua *togam* dixerunt; quam et
adhuc usque consules Romani gestare solent. Numa
autem, qui et Pompeianus, qui post Romulum et
Remum Romanis imperavit; cum ad eum Pelasgo-

VARIE LECTIONES.

ἰ στόματος Ch., Chron., πόματος Ox. ἰ θέα Ch., Chron., θέαν Ox. ἰ Φοίνιξ Ox. ἰ τῶν om. Chron.
ἰ ἐνάρετον Ch., Chron., ἐνάρεστον Ox. ἰ κἂν καὶ Chron.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(63) Ἐωριζόμενος. Ἐωριζόμενος pro αἰωριζόμε-
νος, ex ai vocalis in a permutatione in cod.
mss. usitatissima. Cedrenus habet μεταωριζόμε-
νος, et Noster etiam infra, de Leda, lib. iv, p. 50.
Sic et Hamart.

(64) Κοχλιοειδές. Scr. κοχλιῶδες.

(65) Οἱ κατὰ τόπον βασιλεῖς. Verum corrige Chr.
Alex., cujus auctor ex Nostro hæc omnia κατὰ
λέξιν desumpsit; habet enim οὐ κατὰ τόπον βασι-
λεῖς; quæ codicis corruptela interpretem etiam in
errorem duxit.

(66) Καὶ μανδύας ἐπενόησαν. Μανδύη hoc loco

D significat pallium regium, seu vestem superiorem;
quod Itali *mantello* vocant, a Latino *mantelium*, seu
mantellum. Jul. Pollux, lib. vii, cap. 15, vestem
hanc penulæ aliquantum similem esse dicit: Ἡ δὲ
μανδύη δμοίον τι τῷ καλουμένῳ φαινῶν. Chr.
Alex. habet, μαντεῖα, quod Kaderus *idola* vertit;
longe satis a proposito. Μαντίον etiam infra vocat
auctor noster lib. xvii, p. 416, ubi de Justino imp.
cladem Antiochensem ex terramoto lugente hæc
habet: Δίχα διαδήματος εἰσῆλθεν ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ,
μετὰ πορφυροῦ μαντίου, κλαίων.

HODII NOTÆ.

(g) Πόματος. Hamart. στόματος.

(h) Χροῶς. C. χροιάς.

(i) Χροῶς. C. χρωάς.

(j) Φίθλας χρυσαῖς. Dufresnius vertit *fibulatas*
vestes.

rum legati venissent, chlamydas gestantes clavis russis distinctas (quales etiam Isauri ferre consueverunt), ornatu delectatus, primus auctor fuit Romanis uti chlamydas gestarent, reges quidem purpureas, clavis aureis distinctas; senatus vero, et magistratus, militiæque præfecti, purpuratos clavos; insignia nempe regii ornatus, quæ Romani imperii dignitatem et subjectionem indigitarunt: edixitque ne quis **34** regiam postea non chlamydatum ingrederetur. Sed neque palatini satellites quemquam sine chlamyde, insigne regium præ se ferente, in palatium intromittebant; sicuti hæc scriptis mandavit sapientissimus Tranquillus, Romanorum historiographus.

πρὸς αὐτὸν δίχα τοῦ σχήματος τῆς αὐτῆς χλαμύδος, καὶ οὐ συνεχώρουν τινὰ εἰσελθεῖν οἱ φυλάττοντες τὸ παλάτιον, εἰ μὴ ἐφόρει χλαμύδα ἔχουσαν φιλοτιμίαν βασιλικῆς ἐσθῆτος, καθὼς ὁ σοφώτατος Τραγκύλλος (l), Ῥωμαίων ἱστορικὸς, ταῦτα συνεγράψατο.

Syrus vero, Agenoris filius, vir fuit sapiens. Hic **B** Phœnicum lingua philosophiam arithmeticam conscripsit; principia item corporea esse statuit; corporea autem ipsa, sicut et animas in alia animalia migrare, primus docuit; uti prodidit sapientissimus Clemius.

Hisce temporibus erat Phalecus, Eberi filius, qui vixit annos trecentos triginta novem: de quo Moses propheta scripsit. Ab Adamo igitur ad Phalecum usque, secundum prophetiam, anni numerantur **mm.**

Predictus autem Picus, qui et Jupiter, de quo superius, filium habuit præter Mercurium atque Herculem Perseum quoque, quem ex muliere formosa, cui nomen Danæ, Acrisii Argivi filia, suscepit. De qua sapientissimus Euripides in Tragœdia **C** fabulatur vitiatam illam fuisse a Jove in aurum transformato: ideoque arcula inclusam, in mare projectam fuisse. Buttius autem sapientissimus historiographus in Chronico suo **35** scriptum reliquit Jovem Picum in cubiculo quod mare spectabat commorantem eam, utpote pulcherrimam, vi auri magna, sibi conciliasse; raptamque inde, compressisse; filiumque ex ea habuisse Perseum;

ἄλεσαν Ῥωμαῖοὶ τόσων ἤνευκα καὶ ὑπατοὶ Ῥωμαίων ἕως τῆς νῦν φοροῦσι. Νουμμάς δὲ ὁ καὶ Πομπήλιος (67) ², βασιλεύσας Ῥωμαίων μετὰ τὸν Ῥώμιον καὶ τὸν Ῥῆμον, δεξάμενος πρεσβευτὰς ἐκ τῆς χώρας τῶν λεγομένων Πελασγῶν, φοροῦντας χλαμύδας ἔχουσας ταβλία ρούσα (k), καθάπερ οἱ ἀπὸ τῆς τῶν Ἰσαύρων χώρας, καὶ τερφθεὶς τοῦ σχήματος, πρῶτος ἐν τῇ Ῥώμῃ ἐπενόησε χλαμύδας φορεῖσθαι, τὰς μὲν βασιλικὰς πορφυρὰς ³, ἔχουσας ταβλία χρυσᾶ, τὰς δὲ τῶν συγκλητικῶν αὐτοῦ καὶ τῶν ἐν ἀξίαις καὶ στρατείαις χλαμύδας ἔχουσας σήμαντρον τῆς βασιλικῆς φορεσίας ταβλία πορφυρὰ, δηλοῦντα ἀξίαν Ῥωμαϊκῆς πολιτείας καὶ ὑποταγῆν, κελεύσας ⁴ μηδένα [39] συγχωρεῖσθαι εἰσελθεῖν εἰς τὸ παλάτιον

Ἄδὰμ ἕως τοῦ Φάλεκ (68), ὁ υἱὸς τοῦ Ἀγήνορος, ἀνὴρ ἐγένετο σοφός, ὃς συνεγράψατο Φοινικικοῖς γράμμασι τὴν ἀριθμητικὴν φιλοσοφίαν. ὑπέθετο δὲ ἀσωμάτων εἶναι ἀρχὰς, καὶ σώματα μεταβάλλεσθαι καὶ τὰς ψυχὰς εἰς ἀλλογενῆ ζῶα. Οὗτος πρῶτος ἐξέθετο ταῦτα, ὡς Κλήμιος ⁷ ὁ σοφώτατος συνεγράψατο.

Ἐν τοῖς χρόνοις τούτοις ἐγένετο Φάλεκ, υἱὸς Ἐβερ, ἀνὴρ θεοσεβῆς καὶ σοφός, ζήσας ἔτη τλθ', περὶ οὗ Μωσῆς ⁸ ὁ προφήτης συνεγράψατο. Ἔστιν οὖν ἀπὸ Ἀδάμ ἕως τοῦ Φάλεκ ἔτη γ' κατὰ τὴν προφητείαν.

Ἄδὰμ ἕως τοῦ Φάλεκ ἔτη γ' κατὰ τὴν προφητείαν. Ὁ δὲ προετηρημένος Πίκος ὁ καὶ Ζεὺς ἐν τοῖς ἀνωτέροις χρόνοις ἔσχε μετὰ ⁹ τὸν Ἑρμῆν καὶ τὸν Ἡρακλέα ¹⁰ καὶ ἄλλον υἱὸν, τὸν Περσεά, ἀπὸ εὐπρεποῦς γυναικὸς ὀνόματι Δανάης, θυγατρὸς τοῦ Ἀκρисиῦ τοῦ καταγομένου ἐκ τῆς Ἀργείων χώρας· περὶ ἧς ἐμυθολόγησεν Εὐριπίδης ὁ σοφώτατος ἐν τῇ συντάξει τοῦ αὐτοῦ δράματος ἐν κίθωτι τινὶ βληθεῖσαν καὶ ριφείσαν ¹¹ τὴν Δανάην [40], ὡς φθαρείσαν ὑπὸ Διὸς μεταβληθέντος εἰς χρυσόν. Ὁ δὲ σοφώτατος Βούττιος (69), ἱστορικὸς ¹² χρονογράφος, ἐξέθετο ὡς ὁ αὐτὸς Πίκος ὁ καὶ Ζεὺς οὖσαν ταύτην ἐν κουβουκλείῳ παρακειμένῳ τῇ θαλάσῃ πολλῶν χρυσῶν πείσας ἠδυνήθη προτρεψάμενος (70)· ἤνευκα ἀρπάσας ὡς

VARIÆ LECTIONES.

² Πομπηλιανός. Πομπήλιος cum Chron. p. 117 A. Ch. ³ χλαμύδας Chron. et Cedrenus p. 19 B, χλαμύδα Ox. ⁴ πορφυρὰς Ox. et in ox. πορφυρά. ⁵ κελεύσας Ch., Chron., κελεύσας Ox. ⁶ Κλήμιος. Κλήμης Cedrenus p. 19 C. ⁷ Μωσῆς. Gen. xi, 17. ⁸ μετὰ Chron. p. 38 C., κατὰ Ox. ⁹ Ἡρακλέα Ch., Ἡρακλέαν Ox. ¹⁰ καὶ ριφείσαν. βληθῆναι κατὰ θάλασσαν Chron. ¹¹ ἱστορικὸς. ὁ ἱστορικὸς καὶ Chron. ; conf. p. 33 A. Βούττιος autem Malalæ est Βρούττιος.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(67) Ὁ καὶ Πομπηλιανός. Scr. Πομπήλιος, uti **D** historici cujusdam apud Euseb. in Chronic. mentio occurrit.

(70) Ἡδυνήθη προτρεψάμενος. Δύναμαι apud auctorem hunc frequenter eodem sensu quo hic usurpatur, sonatque voti compotem fieri, sive, aliquid agendi opportunitatem nancisci. Ita infra, lib. vii, p. 165: Δυνηθέντες δὲ οἱ συγκλητικοὶ ἔγραψαν δαδόμενοι Μαλλίου, etc., et lib. xviii, p. 470: Τινὲς δὲ ἐκφυγεῖν δυνηθέντες, ἀπήγγειλαν τὰ γινόμενα.

HODII NOTÆ.

(k) Ῥούσα. C. ρούσαια.

(l) Τράγκυλλος. C. Σουετώνιος Στραγκύλλος, men-

dose. Intelligi videtur illius liber *De re vestiaria*, cujus meminit Suidas.

πάνω εὐπρεπῆ ἐφθείριεν, καὶ ἐξ αὐτῆς ἔσχεν υἱὸν ὀνόματι Περσεύα, τὸν προσηρημένον. Ὅντινα πετρῶ- τὸν γράφουσι διὰ τὸ ἐκ παιδότην περιόργον εἶναι τὸν παῖδα· ὄθεν καὶ οὗτου πατὴρ Πίκος ὁ καὶ Ζεὺς ἐδίδαξεν αὐτὸν πράττειν καὶ τελεῖν τὴν μαγγανείαν τοῦ μυσεροῦ (71) σκύφους (m), διδάξας αὐτὸν πάντα τὰ περὶ αὐτοῦ μυστικά καὶ δυσσεβῆ πλανήματα, λέγων αὐτῷ, ὅτι Νικήξ πάντας τοὺς πολεμίους¹³ ἐξ αὐτοῦ καὶ τοὺς ἐχθροὺς σου καὶ πάντα ἄνθρωπον ἐναντίον καὶ πάντας τοὺς βλέποντας ἐν αὐτῷ τῷ προσώπῳ τυφλουμένους καὶ μένοντας ὡσεὶ νεκροὺς καὶ κατασφραζομένους ὑπὸ σοῦ. Καὶ λοιπὸν ὁ Περσεύς· πεισθεὶς τῷ ἰδίῳ πατρὶ Πίκῳ τῷ καὶ Διὶ, εἰς τὸν μετὰ ταῦτα χρόνον μετὰ τελευταίην τοῦ αὐτοῦ πατρὸς Πίκου τελείας ἡλικίας γενόμενος, ἐπεθύμησε τῆς τῶν Ἀσσυρίων βασιλείας, διαφθονοῦμενος τοῖς [41] τέκνοις τοῦ Νίνου (72), τοῦ θεοῦ αὐτοῦ, τοῦ ἀδελφοῦ τοῦ πατρὸς αὐτοῦ. Καὶ χρηματισθεὶς ἀπήλθεν ἐν τῇ χώρᾳ τῆς Λιβύης· καὶ κατὰ τὴν ὁδὸν ὑπήντησε τῷ αὐτῷ Περσεὶ μία παρθένος, κόρη χωρική, ἀγρία· ἔχουσα τὰς τρίχας καὶ ὀφθαλμοὺς. Καὶ στήσας ἐπ- τρώτησεν¹⁴ αὐτὴν λέγων· Τί σου τὸ ὄνομα; ἢ δὲ εἶπε μετὰ παρρησίας, Μέδουσα· καὶ κρατήσας αὐτῆς τὰς τρίχας ὧ ἐβάσταζε λογχοδρεπάνῳ ξίφει (73) ἀπέτε- μεν αὐτῆς τὴν κάραν. Καὶ λαθὼν ὁ Περσεύς εὐθέως ἐτέλεσε τὴν αὐτὴν κάραν μυστικῶς, καθὼς ἐδιδάχθη ὑπὸ τοῦ ἰδίου πατρὸς Πίκου τῆς μυσερᾶς (74) μαγγανείας τὴν πλάνην· ἦντινα ἐβάσταζεν εἰς ἰδίαν βοηθειαν πρὸς πάντας ἐχθροὺς καὶ πολεμίους; εἰς τὸ ὑποτάσσειν καὶ ἀναιρεῖν. Τὴν δὲ κάραν ἐκάλεσε Γοργόνα (n) διὰ τὸ εἶναι τοῦ βοηθήματος καὶ διὰ τὸ ἐνεργεῖν πρὸς τοὺς ὑπεναντίους (o).

Κάκειθεν περάσας ἦλθεν ἐπὶ τὴν τῆς Αἰθιοπίας χώραν, ἣτις ἐβασταίετο ὑπὸ τοῦ Κηφέως, καὶ εὐ- ρηκῶς ἐκαὶ ἱερὸν Ποσειδῶνος, εἰσῆλθεν ἐν αὐτῷ καὶ εἶδεν ἐν τῷ ἱερῷ παραμένουσαν [42] κόρην, κατὰ τάγμα τοῦ ἰδίου αὐτῆς πατρὸς τοῦ Κηφέως ἐκδο- θεῖσαν, τὴν λεγομένην Ἀνδρομέδαν (p) παρθένον. Καὶ ταύτην ἀπέσπασεν ἐκ τοῦ ἱεροῦ, καὶ φθείρας αὐτὴν ὡς εὐπρεπῆ ἔλαθεν εἰς γυναῖκα. Καὶ κατα- πλεύσας ἀνεχώρησεν ἐκ τῆς χώρας ἐκεῖνης· ἐρχό- μενος¹⁵ κατὰ τὴν Ἀσσυρίων χώραν καθήνησεν ἐν τῇ χώρᾳ τῆς Λυκαονίας (q)· καὶ γνόντες (r) εὐθέως ὀντιστάντες ἐπολέμησαν αὐτῷ· καὶ χρησάμενος τῇ

quem diximus. Hunc alatum perhibent, eo quod i pueris summa esset corporis agilitate : unde et pater ejus Jupiter Picus nefandi illius Scyphi pa- ranti magicum et artificium aperuit, quæque ad eum pertinent mysticas illum et impias edocuit imposturas : Hujus ope, inquit, vinces tuos iu- nicos et adversarios omnes : et quicumque caput hoc aspexerint, occæcati et quasi mortui a te per- cussi videbuntur. Perseus igitur, Jovis patris dicto audiens fuit : qui, post eum mortuum, ad- lescentior factus, regnum Assyriorum in animo habuit : quippe hoc invidabat patruelibus suis, Nini filiiis. Accepto autem oraculo, in Libyam profectus est : per iter vero occurrit ei virgo quædam Indige- na, oculis capillisque fera. Constitit ad visum Perseus, et percontans eam : Quod, inquit, tibi nomen est? Respondit illa imperterrita, Medusa. Tum Perseus, comprehensa verticis coma, falcato quem ferebat ense caput illi amputavit : quod abreptum, incautamentis magicis et insandis, juxta ac a patre edoctus 36 fuerat, cæremoniis præpa- ravit; sibi que in auxilium habuit, ad inimicos hostesque omnes devincendos tollendosque. Caput autem hoc Gorgonem appellavit, ob auxiliandi ce- leritatem, et singularem quam habuit contra adver- sarios efficaciam.

Illinc autem discedens in Æthiopiam venit, quæ tum temporis Cepheo parebat; ubi repertum Neptuni templum ingressus virginem ibi vidit, Cephei patris jussu expositam, nomine Andromæ- dam. Hanc e sano extraxit; et, quod venusta esset, devirginavit, et in uxorem accepit. Inde vero sol- vens, et Assyriam versus iter faciens, in Lycao- niam devenit. Hoc autem Lycaonibus cognito, ar- mis eum repellere conati sunt : quos tamen bene- ficio capitis Gorgonii profligavit : repertoque vieo, cui Amandra nomen erat, ex eo civitatem condidit; et erecta sibi pro portis statua, Gorgonis effigiem

VARIE LECTIONES.

¹³ πολεμίους Ch. cum Chron. et Cedreno p. 22 B, πολέμους Ox. ¹⁴ ἐπερώτησεν Ox. ¹⁵ ἐρχόμενος. καὶ addit Chron.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(71) Τοῦ μυσεροῦ. Scr. μυσεροῦ.

(72) Διαφθονοῦμενος τοῖς τέκνοις τοῦ Νίνου. Διαφθονοῦμενος hic active sumi videtur : ita etiam lib. xi, p. 254 : Μαθὼν, ὅτι διαφθονεῖται τῷ Σαναρουκίῳ, etc. et lib. v, p. 85 : Ἡ δὲ ταύτης ἀδελφῆ Καλυψῶ διαφθονομένη αὐτῇ, ἔχθραν εἶχε πρὸς αὐτὴν μεγάλην. Josephi etiam fratres, διαφθονοῦ-

D μνοὶ αὐτῷ, eum vendidisse dicuntur, lib. iii, p. 29.

(73) Λογχοδρεπάνῳ ξίφει. Novum hoc telli genus Chr. Alex. disjunctim legit, λόγχῳ, δρεπάνῳ, ξί- φει : verum sensus ipse hoc recusare videtur : quomodo enim hasta, quam ferebat, verticis comam prehendere potuerit Perseus.

(74) μυσερᾶς. Scr. μυσερᾶς.

HODII NOTÆ.

(m) Σκύφους. Σκύτους reponit Chilmeadis. Σκύ- φου habet C. ubi Dufresnius : Videtur σκύφος hoc loco scutum seu clypeum sonare. Σκύφους non σκύ- τους habent Simeon Logotheta, eodem citante, et Cedrenus. Sic et infra p. 43, τὴν τελευταίην τὴν μυ- αροῦ καὶ ἀθέου σκύφους.

(n) Γοργόνα. C. Γοργόνην.

(o) Ὑπεναντίους. C. ἐναντίους.

(p) Ἀνδρομέδαν. C. Ἀνδρομήδαν.

(q) Λυκαονίας. C. Λυκαωνίας.

(r) Γνόντες. Adde, et Λυκάωνες, quæ in C. ha- bentur.

ferente, sacrisque peractis, urbis Fortunam, juxta A
nomen suum, Persidem vocavit: statua vero hæc
etiam hodie ibi spectatur. Urbem hanc Iconium
appellavit: ibi enim posuerat Icona, in signum
primæ victoriæ, Gorgonis opè, a se partæ. Sed et
alias etiam regiones subegit, nemine repugnante.
Dumque per Isauriam et Ciliciam iter moveret,
hostiumque impetus varios sustineret, dabatur ei
oraculum hoc: *Ubi ex equo descendens, calcaneum
pedis in terram defixeris, 37 victoriam inde repor-
tabis.* Ex equo itaque descendens, ad vicum dictum
Andrasum, pedis ibi calcaneum fixit in terram:
capiteque Gorgone fretus, victoriam sibi compa-
ravit. Ex vico igitur illo urbem ædificavit; nomen-
que ei, ex pedis sui oraculo, Tarsum indidit,
inactata virgine illibata, Parthenope dicta, in urbis
expiationem. Gratis deinde persolutis, in Assyriis
arma movit, per Argeum montem, in Assyriis
rege eorum Sardanapalo, ex genere ejus oriundo,
devictos in potestatem suam redegit: quibus im-
peravit per annos LIII. Quin et a nomine suo Per-
sas eos vocavit; nomine pariter regnoque Assyriis
adempto. Arborea etiam illic servit, quas Persicas
vocavit: quas non ibi solum, sed et per Ægyptum
etiam, in sui memoriam disseminavit. Decuit præ-
terea Persas infanda populi Medusæi mysteria;
atque inde eos Medos, regionemque eorum Mediam,
vocavit.

καὶ ἐκάλεσε Περσέας· οὐ μόνον δὲ ἐκεῖ, ἀλλὰ καὶ ἐν τοῖς
μνημῆνι ἐαυτοῦ. Ἐδίδαξε δὲ καὶ τοὺς Πέρσας τὴν τελετὴν τοῦ
δουλοῦ· ὧντινων ἐκάλεσε τὴν χώραν Μήδων (z) διὰ τὸ μάθημα.

Perseus autem cum per plures annos imperium C
Persidis tenuisset, certior factus Ionitas, ex Argivis
etiandos, in Syria sedes suas posuisse, eo concedit
ad Bithyiam montem, eos, tanquam sanguine sibi
ehnjunctis, visitaturus. Ab his autem honorifico
exceptus est; ut qui veirent eum genus suum ad
Argivis Iopolitis duxisse: summa itaque lætitia
affecti, 38 Perseum suum celebrabant. Tempestate
vero ingruente, cum Draco fluvius, qui est nunc
Orontes, Iopolim præterfluens, supra modum im-

φορθεῖα τῆς κάρας ¹⁶ τῆς Γοργόνης ἐνίκησε τοὺς
Λυκάοντας (s)· καὶ εὐρηκῶς κώμην λεγομένην Ἄμαν-
δραν ἐποίησεν αὐτὴν πόλιν, καὶ ἔστησεν ἐκπιτῆ
στήλην ἔξω τῶν πυλῶν, βασιάζουσας τὸ ἀντεικόνισμα
τῆς Γοργόνος (t), καὶ θυσίαν ποιήσας ἐκάλεσε τὴν
τύχην τῆς πόλεως Περσίδα εἰς τὸ ἴδιον αὐτοῦ ὄνομα·
ἦτις στήλη ἕως τοῦ παρόντος ἴσταται ἐκεῖ. Ἦντινα
πόλιν ἐκάλεσε τὸ Ἰκόνιον (u), διότι πρώτης νίκης
εἰκόνα (75) σὺν τῇ ¹⁷ Γοργόνῃ ἐκεῖ ἔλαθεν (v). Ἦν-
ἔταξε δὲ καὶ τὰς ἄλλας χώρας μηδενὸς ἀνθισταμέ-
νου. Ἐρχόμενος δὲ ἐπὶ τὴν Ἰσαυρίαν καὶ Κιλικίαν,
καὶ ἀντιστάσεις αὐτοῦ πολεμίων ὑπομένουτος, ἐχηρη-
ματίσθη ταῦτα, ὅτι Ἄπὸ τοῦ ἰδίου ἵππου ἀποδὸς
τὸν σὸν ταρσὸν τοῦ ποδὸς εἰς τὴν χθόνα πῆξας
νίκησεν λάβοις ¹⁸. Καὶ κατελθὼν ἐκ τοῦ ἰδίου ἵππου

ἐν τῇ λεγομένη κώμῃ Ἄνδρασῶ, ἐκεῖ τὸν ταρσὸν τοῦ
ποδὸς ἔπηξεν· καὶ νικήσας τῇ χηρεί τῆς Γοργό-
νος (x), ἐποίησε τὴν αὐτὴν [43] κώμην πόλιν, ἦντινα
ἐκάλεσε Ταρσὸν ἐκ τοῦ χρησμοῦ τοῦ ἰδίου αὐτοῦ πο-
δὸς, θυσιάσας κόρην ἀδαῆ ¹⁹ ὀνόματι Παρθενόπην,
εἰς ἀποκαθαρισμὸν τῆς πόλεως. Καὶ εὐχαριστήσας
ὤρμησεν ἐκεῖθεν διὰ τοῦ Ἀργαίου ²⁰ ὄρους κατὰ
Ἀσσυρίων· καὶ νικήσας αὐτοὺς καὶ φονεύσας τὸν
Σαρδανάπαλον, βασιλεῖα αὐτῶν, τὸν ἐκ τοῦ γένους (y)
αὐτοῦ ²¹ καταγόμενον, ὑπέταξεν αὐτοὺς, καὶ ἐβασί-
λευσεν αὐτῶν ἔτη γγ', καὶ ἐπ' ὀνόματι αὐτοῦ ἐκά-
λεσεν αὐτοὺς Πέρσας, ἀφελόμενος ἀπὸ Ἀσσυρίων
τὴν βασιλείαν καὶ τὸ ὄνομα. Καὶ ἐφύτευσε δένδρα,

καὶ ἐφύτευσε δένδρα, εἰς ἀποκαθαρισμὸν τῆς πόλεως. Καὶ εὐχαριστήσας
ὤρμησεν ἐκεῖθεν διὰ τοῦ Ἀργαίου ²⁰ ὄρους κατὰ
Ἀσσυρίων· καὶ νικήσας αὐτοὺς καὶ φονεύσας τὸν
Σαρδανάπαλον, βασιλεῖα αὐτῶν, τὸν ἐκ τοῦ γένους (y)
αὐτοῦ ²¹ καταγόμενον, ὑπέταξεν αὐτοὺς, καὶ ἐβασί-
λευσεν αὐτῶν ἔτη γγ', καὶ ἐπ' ὀνόματι αὐτοῦ ἐκά-
λεσεν αὐτοὺς Πέρσας, ἀφελόμενος ἀπὸ Ἀσσυρίων
τὴν βασιλείαν καὶ τὸ ὄνομα. Καὶ ἐφύτευσε δένδρα,

Ὁ δὲ αὐτὸς Περσεὺς μετὰ τὸ βασιλεῦσαι τῆς Περ-
σικῆς χώρας ἔτη πολλὰ, μαθὼν ὅτι ἐν τῇ Συρίᾳ χώρα
διάγουσιν ἐκ τοῦ Ἄργου Ἰωνεῖται, ἦλθεν εἰς τὴν
Συρίαν πρὸς αὐτοὺς εἰς τὸ Σιλπιον ὄρος, ὡς πρὸς
ἰδίου συγγενεῖς. Οἵτινες δεξάμενοι αὐτὸν μετὰ πᾶ-
σης τιμῆς προσεκύνησαν· γνόντες αὐτὸν (76) (a) οἱ
αὐτοὶ Ἀργεῖοι Ἰωποῖται ²² ὅτι καὶ οὗτος ἐκ τοῦ
γένους τῶν Ἀργείων κατάγεται, χαρέντες [44] ἀν-
ύμουν αὐτόν. Χειμῶνος δὲ γενομένου, καὶ πλημμυρή-
σαντος (b) πολὺ τοῦ παρακαίμενου ποταμοῦ τῇ Ἰωνεῖτων

VARIE LECTIONES.

¹⁶ κόρης. κάρας Ch. cum Chron. ¹⁷ πρὸ τῆς νίκης εἰκόνα τὴν τῆς Γοργόνης Chron. Τὴν in Chronico
acite intulit Ducangius. Codex Vaticanus et editio Raderi sὺν τῆς Γοργόνης. ¹⁸ λάβοις. λάβης Cedrenus
p. 22 C. ¹⁹ ἀδαῆ Chron., ἀδαῆ Ox. ²⁰ Ἀργαίου. Ἀργέου Ox. ²¹ αὐτοῦ Ch. cum Chron., αὐτῶν Ox.
²² τοῦ. τὴν Ox. ²³ Ἰποποῖται Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(75) Διότι πρώτης νίκης εἰκόνα. Chr. Al. διὰ τὴν
πρὸ τῆς νίκης εἰκ. corrupte.

(76) Γνόντες αὐτόν. Locus suspectus: supplen-
dum videtur καὶ, αὐτὸ δέ.

HODII NOTÆ.

(s) Λυκάοντας. C. Λυκάωνας.

(t) Γοργόνος. C. Γοργονίας pro Γοργόνης.

(u) Ἰκόνιον. C. Εἰκωνίων.

(v) Διότι πρώτης νίκης εἰκόνα σὺν τῇ Γοργόνῃ
ἐκεῖ ἔλαθε. C. ex edit. Dufres. διότι πρὸ τῆς νίκης
εἰκόνα τὴν τῆς Γοργόνης ἐκεῖ ἔλαθεν, quæ reddidit
Dufresnius: Quod per Gorgonos imaginem ac figu-
ram victoriam ibi esse adeptus.

(x) Γοργόμος. C. Γοργόνης.

(y) Τὸν ἐκ τοῦ. etc. Locum hunc sic scribunt
Symeon Logotheta ms. et Cedrenus adnotante Du-

D fresnio: καὶ τὸν Σαρδανάπαλον, καὶ τοὺς τοῦ γένους
αὐτοῦ ἀπεικονίους, etc.

(z) Μήδων. Sic C., pro quo ex Cedreno Dufresnius
reposuit Μηδίων· quo modo habet etiam Hamar-
tolus.

(a) Γνόντες αὐτόν, etc. Minus accurate hæc red-
duntur, verbe: Argivi quippe Iopolitæ eum ex Ar-
giviis genus duere certiori facti summa cum lætitia
cum celebrarunt.

(b) C. Πλημμυρίσαντος.

πόλει τοῦ λεγομένου Ἀράκοντος, νυνὶ δὲ Ὀρόν-
 (c) (77). ἤτησε τοὺς Ἰωνίτας εὐχασθαι· καὶ ἐν τῷ
 εὐχασθαι αὐτοῦ καὶ μυσταγωγεῖν κατηρέχθη σφαῖρα
 πυρὸς κεραυνῶ²⁵ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ, ἣτις ἐποίησε παυθῆ-
 ναι²⁶ τὸν χειμῶνα καὶ τὰ τοῦ ποταμοῦ ἐπισχεθῆναι
 ῥεῖθρα. Καὶ θαυμάσας ἐπὶ τῷ γεγονότι²⁷ ὁ Περσεύς
 ἐξ ἐκείνου τοῦ πυρὸς εὐθὺς (d) ἀνῆψε πῦρ, καὶ εἶχε
 φυλαττόμενον μεθ' αὐτοῦ· ὅπερ πῦρ ἐδάσταζεν
 ἐπὶ τὰ Περσικὰ μέρη εἰς τὰ ἴδια βασίλεια (e). Καὶ
 ἐδίδαξεν αὐτοὺς τιμᾶν ἐκεῖνο τὸ πῦρ, ὅπερ ἔλεγαν
 αὐτοῖς ἑωρακέναι ἐκ τοῦ οὐρανοῦ κατενεχθέντα²⁸.
 ὅπερ πῦρ ἕως τοῦ παρόντος ἐν τιμῇ²⁹ ἔχουσιν οἱ
 Πέρσαι, ὡς θεῖον. Ὁ δὲ αὐτὸς Περσεύς ἔκτισε τοῖς
 Ἰωνίταις (f) ἱερὸν, ὃ ἐπωνόμασε Πυρὸς ἀθανάτου.
 Ὁμοίως δὲ καὶ εἰς τὰ Περσικὰ ἔκτισεν ἱερὸν Πυρὸς,
 καταστήσας ἐκεῖ διακοπεῖν αὐτῷ εὐλαβεῖς ἀνδρας,
 οὐστίνως ἐκάλεσε Μάγους. Ταῦτα δὲ Πausanias ὁ
 σοφώτατος χρονογράφος συνεγράψατο.

Καὶ μετὰ καιρὸν ἔλθων ὁ Κηφεύς βασιλεὺς κατ'
 αὐτοῦ ἐκ τῆς [45] Αἰθιοπίας, ὁ πατήρ τῆς Ἀνδρο-
 μέδας (g), ἐπολέμησεν αὐτῷ· ἦν δὲ ὁ Κηφεύς ἐκ τοῦ
 γῆρας μὴ βλέπων. Καὶ ἀκούσας ὁ Περσεύς ὅτι πο-
 λεμεί αὐτῷ, ὀργισθεὶς πάνυ, ἐξῆλθε κατ' αὐτοῦ βα-
 σταζῶν τὴν κάραν, καὶ ὑπέδειξεν αὐτῷ αὐτήν. Καὶ
 ὁ Κηφεύς μὴ βλέπων ἐπέβαινεν αὐτῷ ἐφιππος· ὁ δὲ
 Περσεύς ἀγνοῶν ὅτι οὐ καθορᾶ, ἐλογίσατο μηκέτι
 ἐνεργεῖν τὴν κάραν ἥς κατεῖχε Γοργόνος (h), καὶ
 στρέψας αὐτήν πρὸς ἑαυτὸν προσέσχεν αὐτῇ· καὶ
 τυφλωθεὶς ἔμεινεν ὡσεὶ νεκρὸς καὶ ἀνηρέθη. Καὶ
 λοιπὸν ἐβασίλευσε Περσῶν ὁ υἱὸς τοῦ Περσεύς (78)
 καὶ τῆς Ἀνδρομέδας, προβλήθει· ἐκ τοῦ ἰδίου αὐτοῦ
 πάππου τοῦ Κηφεύς, τοῦ βασιλέως τῆς Αἰθιοπίας·
 ὅστις ἐκέλευσε (79), καὶ ἐκαύθη ἡ μυσερὰ κεφαλὴ
 τῆς Γοργόνος, καὶ ἀνεχώρησεν ἐπὶ τὴν ἴδιαν αὐτοῦ
 χώραν. Καὶ ἔμεινε λοιπὸν τὸ γένος τοῦ Περσεύς βα-
 σιλεῦον³⁰ τῆς Βαβυλωνίας χώρας.

Ἐν δὲ τοῖς προειρημένοις ἀνωτέροις χρόνοις κατ-
 ἔλαβε τὴν Βοιωτίαν³⁰ χώραν ἐκ τῆς Φοινίκης Κά-
 δμος, ὁ Ἀγήνορος υἱὸς· ὅστις ἐπεμφεν ὁ αὐτοῦ πα-

bribus ductus esset, Perseus Ionitas, uti preces
 funderent, hortatus est : quibus precantibus, sa-
 craque peragentibus, globus ignis fulminalis, o
 caelo delapsus, tempestatem seclavit, fluminisque
 impetum coercuit. Mirabundus ad hoc Perseus
 stetit, et ex igne illo ignem statim accendens, apud
 se religiose asservavit : quem in Persidem, regnum
 suum, secum tulit : Persas etiam edocuit divinos
 honores eidem exhibere : utpote quem de caelo se
 delapsum videre asserebat. Persae itaque ignem
 usque adhuc colunt, pro Numine habentes. Ipse
 autem Perseus Ionitis sanum condidit, *Igni aeterno*
 sacrum. Aliud etiam templum in Perside Igni
 exstruxit ; ubi illius ministros posuit sanctos quos-
 dam viros, quos *Magos* nominavit. Scripta autem
 reliquit haec Pausanias, sapientissimus chrono-
 graphus.

Postea temporis bellum movebat contra Perseum
 Cepheus rex Aethiopum, Andromedæ pater. Erat
 autem Cepheus, ex senio, oculorum acumine pri-
 vatus : Perseus vero ubi audisset bello se ab eo
 peti, ingenti correptus ira, contra illum egressus,
 Gorgonium caput secum tulit, illique³⁹ obvertit.
 Cepheus autem minime videns, concitato equo in
 ipsum irruit : Perseus vero quem latebat Cepheum
 caecutire, existimans Gorgonium caput non ultra
 vires suas exerere, sibimet illud obvertit : quod
 dum intuetur, occaecatus ipse stetit atque sic inter-
 emptus est. Persarum deinde rex, Persei ex An-
 dromeda filius, ab avo suo Cepheo factus est : qui
 etiam jussit ut abominandum illud Gorgonis caput
 igne absumeretur : quo facto, regnum suum
 repetivit. Abhinc igitur Persei genus Babylone
 regnavit.

Temporibus autem supradictis, Cadmus, Age-
 noris filius, Phœnicia relicta, Bœotiam occupavit :
 a patre enim missus fuerat, ut Europam sororem

VARIÆ LECTIONES.

²⁵ κεραυνῶ. κεραυνίου Ch. inutilis conjectura. ²⁶ παυθῆναι Ch. cum Chron., καυθῆναι Ox. ²⁷ τῷ
 γεγονότι. e Scr. ἐπὶ τὸ γεγονός, sive potius ἐπὶ τῷ γεγονότι, uti legit Ch. Alex. s. Ch. ²⁸ κατ-
 ενεχθέντα. κατενεχθῆναι Chron. Forma quæ hic est redit p. 25 A, 45 B, 86 C, E, 89 D, E, 91 E, 93 B,
 94 C, 99 D, 112 D. vol. II. p. 26 D, 41 C, D, 44 C. 47 E, 70 B. ²⁹ τιμῇ Ch. cum Chron., ὁμῶν Ox.
³⁰ βασιλεῦον Ch. cum Chron. βασιλεύοντος Ox. ³⁰ Βοιωτίαν. Βοιωτέταν Ox. hic et infra.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(77) Νυνὶ δὲ Ὀρόντου. Chr. Alex. habet, νυνὶ δὲ D
 ὄρισεν, mendose.

(78) Ὁ υἱὸς τοῦ Περσεύς. Filius hic Persei,
 Μέρωσ, a Cedreno vocatur : Chr. quoque Alex.
 legit, ὁ υἱὸς αὐτοῦ τοῦ Περσεύς καὶ τῆς Ἀνδρομή-
 δας Μέρωσ· προβλήθει, etc. ; ubi tamen interpres,

μέρωσ, pro nomine proprio nequaquam sumit.
 Sed nec auctoris sui mentem in reliquis asse-
 cutus est.

(79) Ὅστις ἐκέλευσε. Ο. ἐβασίλευσε, apud Chr.
 Alex. Caterum locus iste totus, pessimo a librariis
 habitus, ex nostro sanandus est.

HODII NOTÆ.

(c) Ὀρόντου. Cedreno. Ὀρόντου. Lingotheim
 Ὀρόντος. Chronico Ὅρισεν, ubi Dufresnius : *Quod*
addit auctor Chronici Orontem nunc Ὅρισεν appel-
lari, spectare videtur eorum sententiam qui Orientem
etiam dictum volunt, in quibus est Hegesippus l. III,
et Isidorus l. XIII, c. 21, unde facitis hic emendatio,
si ex Ὅρισεν conficiantur Ὅριενες, quomodo appel-
latur a Lactantio Hb. De mort. persec. p. 50. Non

audio ; ex nostro repone Ὀρόντου.

(d) Εὐθὺς ἀνῆψε πῦρ. Germana habet G. Ha-
 mart. ms.

(e) Εἰς τὰ ἴδια βασίλεια. Hæc malo vertit Du-
 fresnius : *in palatium.*

(f) Ἰωνίταις. C. Ἰωνοπολίταις.

(g) C. Ἀνδρομήδας.

(h) Γοργόνης ut infra.

ferente, sacrisque peractis, urbis Fortunam, juxta A nomen suum, Persidem vocavit: statua vero hæc etiam hodie ibi spectatur. Urbem hanc Iconium appellavit: ibi enim posuerat Icona, in signum primæ victoriæ, Gorgonis opè, a se partæ. Sed et alias etiam regiones subegit, nemine repugnante. Dumque per Isauriam et Ciliciam iter moveret, hostiumque impetus varios sustineret, dabatur ei oraculum hoc: *Ubi ex equo descendens, calcaneum pedis in terram defixeris, 37 victoriam inde reportabis.* Ex equo itaque descendens, ad vicum dictum Andrasum, pedis ibi calcaneum sicut in terram: capiteque Gorgone fretus, victoriam sibi comparavit. Ex vico igitur illo urbem ædificavit; nomenque ei, ex pedis sui oraculo, Tarsum indidit, tactata virgine illibata, Parthenope dicta, in urbis expiationem. Gratis deinde persolutis, in Assyrios arma movit, per Argeum montem, quos, occiso rege eorum Sardanapalo, ex genere ejus oriundo, devictos in potestatem suam redegit: quibus imperavit per annos LIII. Quin et a nomine suo Persas eos vocavit; nomine pariter regnoque Assyriis adempto. Arborea etiam illic servit, quas Persicas vocavit: quas non ibi solum, sed et per Ægyptum etiam, in sui memoriam disseminavit. Decuit præterea Persas infanda populi Medusæi mysteria; atque inde eos Medos, regionemque eorum Mediam, vocavit.

καὶ ἐκάλεσε Περσέας· οὐ μόνον δὲ ἐκεῖ, ἀλλὰ καὶ ἐν μνήμῃ αὐτοῦ. Ἐδίδαξε δὲ καὶ τοὺς Πέρσας τὴν τελετὴν τοῦ μυσεροῦ καὶ ἀθέου σκύφους τῆς Μεδοσύης· ὧντινων ἐκάλεσε τὴν χώραν Μήδων (s) διὰ τὸ μάθημα.

Persæus autem cum per plures annos imperium Persidis tenuisset, certior factus Ionitis, ex Argivis oriundos, in Syria sedes suas posuisse, eo concedit ad Belpium montem, eos, tantquam sanguine sibi conjunctis, visitaturus. Ab his autem honorifice exceptus est; ut qui scirent eum genus suum ab Argivis Iopolitis duxisse: summa itaque lætitia affecti, 38 Persæum suum celebrabant. Tempestate vero ingraente, cum Draco fluvius, qui est nunc Orontes, Iopolim præterfluens, supra modum im-

βοηθεία τῆς χάρας ¹⁶ τῆς Γοργόνης ἐνίκησε τοὺς Λυκάοντας (s)· καὶ εὐρηκῶς κώμην λεγομένην Ἄμανδραν ἐποίησεν αὐτὴν πόλιν, καὶ ἔστησεν ἐαυτοῦ στήλην ἔξω τῶν πολῶν, βασιάζουσας τὸ ἀντεικόνισμα τῆς Γοργόνης (t), καὶ θυσίαν ποιήσας ἐκάλεσε τὴν τύχην τῆς πόλεως Περσίδα εἰς τὸ ἴδιον αὐτοῦ ὄνομα· ἥτις στήλη ἕως τοῦ παρόντος ἰσταται ἐκεῖ. Ἦντινα πόλιν ἐκάλεσε τὸ Ἰκόνιον (u), διότι πρώτης νίκης εἰκόνα (75) σὺν τῇ ¹⁷ Γοργόνη ἐκεῖ ἔλαθεν (v). Ὑπέταξε δὲ καὶ τὰς ἄλλας χώρας μηδενὸς ἀνθισταμένου. Ἐρχόμενος δὲ ἐπὶ τὴν Ἰσαυρίαν καὶ Κιλικίαν, καὶ ἀντιστάσεις αὐτοῦ πολεμίων ὑπομένουτος, ἐχηρηματίσθη ταῦτα, ὅτι Ἄπὸ τοῦ ἰδίου Ἰππου ἀποδὲς τὸν σὸν ταρσὸν τοῦ ποδὸς εἰς τὴν χθόνα πηξας νίκην λάβοις ¹⁸. Καὶ καταλθὼν ἐκ τοῦ ἰδίου Ἰππου ἐν τῇ λεγομένη κώμῃ Ἄνδρασφ, ἐκεῖ τὸν ταρσὸν τοῦ ποδὸς ἔπηξεν· καὶ νικήσας τῇ χρήσει τῆς Γοργόνης (x), ἐποίησε τὴν αὐτὴν [43] κώμην πόλιν, ἥντινα ἐκάλεσε Ταρσὸν ἐκ τοῦ χρησμοῦ τοῦ ἰδίου αὐτοῦ ποδὸς, θυσιάσας κόρην ἀδαῆ ¹⁹ ὀνόματι Παρθενόπην, εἰς ἀποκαθαρισμὸν τῆς πόλεως. Καὶ εὐχαριστήσας ὤρμησεν ἐκεῖθεν διὰ τοῦ Ἀργαίου ²⁰ ὄρους κατὰ Ἀσσυρίων· καὶ νικήσας αὐτοὺς καὶ φονεύσας τὸν Σαρδανάπαλον, βασιλεῖα αὐτῶν, τὸν ἐκ τοῦ γένους (y) αὐτοῦ ²¹ καταγόμενον, ὑπέταξεν αὐτούς, καὶ ἐβασίλευσεν αὐτῶν ἔτη νγ', καὶ ἐπ' ὀνόματι αὐτοῦ ἐκάλεσεν αὐτοὺς Πέρσας, ἀφελόμενος ἀπὸ Ἀσσυρίων τὴν βασιλείαν καὶ τὸ ὄνομα. Καὶ ἐφύτευσε δένδρα,

τοὺς Αἰγυπτίους μέρεσιν ἐφύτευσε τὰς περσέας εἰς τοὺς Αἰγυπτίους μέρεσιν ἐφύτευσε τὰς περσέας εἰς τελετὴν τοῦ μυσεροῦ καὶ ἀθέου σκύφους τῆς Μεδοσύης.

Ὁ δὲ αὐτὸς Περσεὺς μετὰ τὸ βασιλεῦσαι τῆς Περσικῆς χώρας ἔτη πολλὰ, μαθὼν ὅτι ἐν τῇ Συρίᾳ χώρα διάγουσιν ἐκ τοῦ Ἀργίου Ἰωνεῖται, ἦλθεν εἰς τὴν Συρίαν πρὸς αὐτοὺς εἰς τὸ Σίλιπον ὄρος, ὡς πρὸς ἰδίου συγγενεῖς. Οἵτινες δεξάμενοι αὐτὸν μετὰ πάσης τιμῆς προσεκύνησαν· γινόντες αὐτὸν (76) (a) οἱ αὐτοὶ Ἀργεῖοι Ἰωπολίται ²² ὅτι καὶ οὗτος ἐκ τοῦ γένους τῶν Ἀργείων κατάγεται, χαρήντες [44] ἀνύμουν αὐτόν. Χειμῶνος δὲ γενομένου, καὶ πλημμυρησαντος (b) πολλὸ τοῦ παρακειμένου ποταμοῦ τῇ Ἰωνιῶν

VARIE LECTIONES.

¹⁶ κόρης. χάρας Ch. cum Chron. ¹⁷ πρὸ τῆς νίκης εἰκόνα τὴν τῆς Γοργόνης Chron. Τὴν in Chronico acite intulit Ducangius. Codex Vaticanus et editio Raderi σὺν τῆς Γοργόνης. ¹⁸ λάβοις λάβης Cedrenus p. 22 C. ¹⁹ ἀδαῆ Chron., ἀδαῆ Ox. ²⁰ Ἀργαίου. Ἀργέου Ox. ²¹ αὐτοῦ Ch. cum Chron., αὐτῶν Ox. ²² τοῦ. τὴν Ox. ²³ Ἰωπολίται Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(75) Διότι πρώτης νίκης εἰκόνα. Chr. Al. διὰ τὴν πρὸ τῆς νίκης εἰκ. corrupte.

(76) Γινόντες αὐτόν. Locus suspectus: supplementum videtur καὶ, aut δέ.

HODII NOTÆ.

(s) Λυκάοντας. C. Λυκάωνας.

(t) Γοργόνης. C. Γοργονίας pro Γοργόνης.

(u) Ἰκόνιον. C. Εἰκόνιον.

(v) Διότι πρώτης νίκης εἰκόνα σὺν τῇ Γοργόνη ἐκεῖ ἔλαθε. C. ex edit. Dufres. διότι πρὸ τῆς νίκης εἰκόνα τὴν τῆς Γοργόνης ἐκεῖ ἔλαθεν, quæ reddit Dufresniius: *Quod per Gorgonos imāginem ac figuram victoriam ibi esse adeptus.*

(x) Γοργόνης. C. Γοργόνης.

(y) Τὸν ἐκ τοῦ. etc. Locus hunc sic scribunt Symeon Logotheta ms. et Cedrenus adnotante Du-

D fresnio: καὶ τὴν Σαρδανάπαλον, καὶ τοὺς τοῦ γένους αὐτοῦ ἀπακτονῶς, etc.

(z) Μήδων. Sic C., pro quo ex Cedreno Dufresniius reposuit Μηδίων· quo modo habet etiam Hamartolius.

(a) Γινόντες αὐτόν, etc. Minus accurate hæc redduntur, verte: *Argivi quippe Iopolitæ eum ex Argivis genus ducere certiori facti summa cum lætitia eam celebrarunt.*

(b) C. Πλημμυρησαντος.

πόλει τοῦ λεγομένου Δράκοντος, νυνὶ δὲ Ὀρόντου (c) (77), ἤρτησε τοὺς Ἴωνίτας εὐχασθαι· καὶ ἐν τῷ εὐχασθαι αὐτοὺς καὶ μυσταγωγεῖν κατη'έχθη σφαῖρα πυρὸς κεραυνοῦ²⁴ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ, ἥτις ἐποίησε πυροῦναι²⁵ τὴν χειμῶνα καὶ τὰ τοῦ ποταμοῦ ἐπισχεῖν ἔσθηναι βέθρα. Καὶ θαυμάσας ἐπὶ τῷ γεγονότι²⁶ ὁ Περσεὺς ἐξ ἐκείνου τοῦ πυρὸς εὐθέως (d) ἀνῆψε πῦρ, καὶ εἶχε φυλαττόμενον μεθ' αὐτοῦ· ὅπερ πῦρ ἐδάσταξεν ἐπὶ τὰ Περσικὰ μέρη εἰς τὰ ἴδια βασίλεια (e). Καὶ ἐδίδαξεν αὐτοὺς τιμᾶν ἐκεῖνο τὸ πῦρ, ὅπερ ἔλεγεν αὐτοῖς ἑωρακένα ἐκ τοῦ οὐρανοῦ κατενεχθέντα²⁷· ὅπερ πῦρ ἔως τοῦ παρόντος ἐν τιμῇ²⁸ ἔχουσιν οἱ Πέρσαι, ὡς θεῖον. Ὅ δὲ αὐτὸς Περσεὺς ἔκτισε τοῖς Ἴωνίταις (f) ἱερὸν, ὃ ἐπωνόμασε Πυρὸς ἀθανάτου. Ὅμοίως δὲ καὶ εἰς τὰ Περσικὰ ἔκτισεν ἱερὸν Πυρὸς, καταστήσας ἐκεῖ διακοπεῖν αὐτῷ εὐλαβεῖς ἄνδρας, οὕσιν αὖς ἐκάλεσε Μάγους. Ταῦτα δὲ Πausanias ὁ σοφώτατος χρονογράφος συνεγράψατο.

Καὶ μετὰ καιρὸν ἔλθων ὁ Κηφεὺς βασιλεὺς κατ' αὐτοῦ ἐκ τῆς [45] Αἰθιοπίας, ὁ πατὴρ τῆς Ἀνδρομέδας (g), ἐπολέμησεν αὐτῷ· ἦν δὲ ὁ Κηφεὺς ἐκ τοῦ γῆρας μὴ βλέπων. Καὶ ἀκούσας ὁ Περσεὺς ὅτι πολυμει αὐτῷ, ὀργισθεὶς πάνυ, ἐξῆλθε κατ' αὐτοῦ βασιτάζων τὴν κάραν, καὶ ὑπέδειξεν αὐτῷ αὐτήν. Καὶ ὁ Κηφεὺς μὴ βλέπων ἐπέβαινε αὐτῷ ἐπιπτος· ὃ δὲ Περσεὺς ἀγνοῶν ὅτι οὐ καθορᾶ, ἐλογίσατο μηκέτι ἐνεργεῖν τὴν κάραν ἥς κατεῖχε Γοργόνος (h), καὶ στρέψας αὐτὴν πρὸς ἑαυτὸν προσέσχεν αὐτῇ· καὶ τυφλωθεὶς ἔμεινε ὡσεὶ νεκρὸς καὶ ἀνηρέθη. Καὶ λοιπὸν ἐβασίλευσε Περσῶν ὁ υἱὸς τοῦ Περσέως (78) καὶ τῆς Ἀνδρομέδας, προβληθεὶς ἐκ τοῦ ἰδίου αὐτοῦ πάππου τοῦ Κηφέως, τοῦ βασιλέως τῆς Αἰθιοπίας· ὅστις ἐκέλευσε (79), καὶ ἐκαύθη ἡ μυσερὰ κεφαλὴ τῆς Γοργόνος, καὶ ἀνεχώρησεν ἐπὶ τὴν ἰδίαν αὐτοῦ χώραν. Καὶ ἔμεινε λοιπὸν τὸ γένος τοῦ Περσέως βασιλευσὶν²⁹ τῆς Βαθυλωνίας χώρας.

Ἐν δὲ τοῖς προειρημένοις ἀνωτέροις χρόνοις κατέλαβε τὴν Βοιωτίαν³⁰ χώραν ἐκ τῆς Φοινίκης Κάδμος, ὁ Ἀγήνορος υἱὸς· ὄντινα ἔπεμψεν ὁ αὐτοῦ πα-

A bribus auctus esset, Perseus Ionitas, uti preces funderent, hortatus est : quibus precantibus, sacraque peragentibus, globus ignis fulminalis, o caelo delapsus, tempestatem selevit, fluminisque impetum coercuit. Mirabundus ad hoc Perseus stetit, et ex igne illo ignem statim accendens, apud se religiose asservavit : quem in Persidem, regnum suum, secum tulit : Persas etiam edocuit divinos honores eidem exhibere : utpote quem de caelo se delapsum videre assererat. Persae itaque ignem usque adhuc colunt, pro Numine habentes. Ipse autem Perseus Ionitis sanum condidit, *Igni aeterno* sacrum. Aliud etiam templum in Perside Igni exstruxit ; ubi illius ministros posuit sanctos quosdam viros, quos *Magos* nominavit. Scripta autem reliquit haec Pausanias, sapientissimus chronographus.

Postea temporis bellum movebat contra Perseum Cepheus rex Aethiopum, Andromedæ pater. Erat autem Cepheus, ex senio, oculorum acumine privatus : Perseus vero ubi audisset bello se ab eo peti, ingenti correptus ira, contra illum egressus, Gorgonium caput secum tulit, illique 39 obvertit. Cepheus autem minime videns, concitato equo in ipsum irruit : Perseus vero quem latebat Cepheum caecutire, existimans Gorgonium caput non ultra vires suas exerere, sibimet illud obvertit : quod dum intuetur, occaecatus ipse stetit atque sic interemptus est. Persarum deinde rex, Persei ex Andromeda filius, ab avo suo Cepheo factus est : qui etiam jussit ut abominandum illud Gorgonis caput igne absumeretur : quo facto, regnum suum repetivit. Abhinc igitur Persei genus Babylone regnavit.

Temporibus autem supradictis, Cadmus, Agenoris filius, Phoenicia relicta, Boeotiam occupavit : a patre enim missus fuerat, ut Europam sororem

VARIÆ LECTIONES.

²⁴ κεραυνοῦ. κεραυνίου Ch. inutilis conjectura. ²⁵ παυθῆναι Ch. cum Chron., καυθῆναι Ox. ²⁶ τῷ γεγονότι. e Scr. ἐπὶ τὸ γεγονότι, sive potius ἐπὶ τῷ γεγονότι, uti legit Ch. Alex. e Ch. ²⁷ κατενεχθέντα. κατενεχθῆναι Chron. Forma qua: hic est reddi p. 25 A, 43 B, 86 C, E, 89 D, E, 91 E, 93 B, 94 C, 99 D, 112 D. vol. II, p. 26 D, 41 C, D, 44 C. 47 E, 70 B. ²⁸ τιμῇ Ch. cum Chron., ὁμῖν Ox. ²⁹ βασιλευσίν Ch. cum Chron. βασιλευσόντος Ox. ³⁰ Βοιωτίαν. Βοιωτέταν Ox. hic et infra.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(77) Νυνὶ δὲ Ὀρόντου. Chr. Alex. habet, νυνὶ δὲ ὄρτισεν, mendose. (78) Ὁ υἱὸς τοῦ Περσέως. Filius hic Persei, Μέρως, a Cedreno vocatur : Chr. quoque Alex. legit, ὁ υἱὸς αὐτοῦ τοῦ Περσέως καὶ τῆς Ἀνδρομήδας Μέρω; προβληθεὶς, etc.; ubi tamen interpres,

ἄμερος, pro nomine proprio nequaquam sumit. Sed nec auctoris sui mentem in reliquis assecutus est. (79) Ὅστις ἐκέλευσε. O. ἐδάσταξε, apud Chr. Alex. Caterum locus iste totus, pessimo a librariis habitus, ex nostro sanandus est.

HODII NOTÆ.

(c) Ὀρόντου. Cedreno. Ὀρρόντου. Logothetæ Ὀρόντος, Chronico Ὀρτισεν, ubi Dufresnius : *Quod addit auctor Chronici Orontem nunc Ὀρτισεν appellari, spectare videtur eorum sententiam qui Orientem etiam dictum volunt, in quibus est Hegesippus l. III, et Isidorus l. XIII, c. 21, unde facitis hic emendatio, si et Ὀρτισεν conficiantur Ὀρτισεν, quomodo appellatur a Lactantio lib. De mort. persec. p. 50. Non*

audio ; ex nostro repono Ὀρόντου. (d) Εὐθέως ἀνῆψε πῦρ. Germana habet G. Hamart. ins. (e) Εἰς τὰ ἴδια βασίλεια. Hæc malo vertit Dufresnius : *in palatium*. (f) Ἴωνίταις. C. Ἴωνοπολίταις. (g) C. Ἀνδρομήδας. (h) Γοργόνης ut infra.

inventam liberaret. Certior autem factus eam in A Creta regnare, versus Bœotiam properavit : ubi diutius commoratus, Phœnicum litteras eos, illarum antea ignaros, docuit. Cadmum itaque summo in honore habuerunt, regemque eum Bœotix constituerunt, erat enim speciosus forma. Regnavit igitur ad Bœotiam Cadmus per annos LXXII, ubi uxorem sibi sumpsit, nomine Harmoniam; ex qua sex suscepit filias, quarum nomina, Ino, Agave, Semele, Eurynome, Cleantho, et Eurydice; 40 quæ etiam *Præcellentes forma Cadmiades* vocabantur. Urbem etiam magnam in Bœotia condidit, quam ex nomine suo Cadmiam vocavit; ubi et sedem regni posuit : quin et Tiresiam, Bœotorum philosophum, ab exsilio revocavit. Erat hic venationibus deditus, ditissimus opibus, vir sapiens item magnique nominis; qui et Græcos docuit, omnia fortuito ferri, mundumque nulla Numinis providentia gubernari. Qua de causa conspiratione in illum a sacerdotibus facta, in Daphnæi Apollinis templum relegatus est : ut qui effeminati esset animi. Plus satis enim curiose rimabatur, quo pacto femina ex maris concubitu concipiat : quomodo item fieri potuit ut sanguinis natura in ossa, carnes, venas, et nervos, in sanguinem denique ipsum distribuatur; et quonam modo fetus in utero vivus efformetur, et in lucem prodeat. Sicuti de eo prodidit sapientissimus Cephalion. Poetice enim de eo locutus est in Dramata suo sapientissimus Sophocles : nempe Tiresiam, Minervam lavantem cum vidisset, in mulierem conversum fuisse. Sed et addit eundem Tiresiam Summi Opificis sapientiam sollicite indagasse; quam tamen assequi non potuit : unde et Sophocles ipse, in scriptis suis, ista pro veris protulit : *Est unus Deus, qui cæli machinam solique condidit; cærulea ponti terga, et infrenes notos : at nos miselli, pectore errantes vago, calamitatum finisimus solatia, forma deorum saxeas, ligneas, aurore ductas 41 fusilli, aut eburneas. His dum immolamus, dum stato Augustos die reddimus honores, esse nos remur pios.* Sophocles enim sensisse videtur, unum esse universi imperatorem.

Cadmus autem Agavem filiam Æchioni cuidam, viro nobili, locavit : qui ex ea filium habuit nomine Pentheum, virum sagacem et in omnibus D prudentem. Semelem vero, filiam alteram, egregiæ

τηρ εις αναζητησιν και αναρρυσιν της Ευρωπης, αδελφης αυτου. Και μαθων ο αυτος Κადμος οτι βασιλευει της Κρητης, επι την Βοιωτιαν ωρμησε· και [46] διατριψας εις την Βοιωτιαν εδιδασεν αυτοις τα Φοινικων 41 αγνοουντας γραμματα, και ετιμουν αυτον και εποίησαν αυτον βασιλεα της Βοιωτίας· ην γαρ και ευειδης τη θεα· οστις βασιλευει των Βοιωτων ετη εβ'. Και ηγαγετο γυναικα εκειθεν ονοματι 'Αρμονιαν· εξ ης εσχε θυγατερας εβ', 'Ινω 42 και 'Αγαυην και Σεμελην και Ευρυνομην και Κλεανθω και Ευρυδικην 43, αιτινες ελεγοντο προτουσαι αι Καδμιαδες 44. Κτιζει δε και πολιν εν τη Βοιωτιε μεγαλην, ητινα εκάλεσεν εις ιδιον ονομα Καδμειαν 45. Και βασιλευει ο αυτος Κადμος· εκει' ανεκαλέσατο δε εκ της εξορίας τον Τειρεσιαν, Βοιωτιον βντα φιλόσοφον, τον θηρολετην, B βντα πλουσιον και χρημασι και αξια και σοφια. "Οστις πρεισιήγαγε δόγμα τεις "Ελλησι το αυτοματως φερεσθαι τα πάντα και απρονόητον ειναι τον κόσμον· και οι ιερεϊς συσεσκευάσαντο αυτον, και εξωρίσθη εις το ιερὸν Δαρναλου 46 'Απόλλωνος, ως γυναικώδεις εχων φρένας, και πολυπραγμονουντα 47 πώς μιγνυμένη γυνη μετα ανδρος συλλαμβάνει, και η φύσις του αιματος μερίζεται εις οστέα και σάρκα και φλέθας και νεύρα και αιμα 48, και ζωογονείται βρέφος και τίκτεται· άτινα [47] ο σοφώτατος Κεφαλιον συεγράφατο. "Ο γαρ σοφώτατος Σοφοκλής δραμα εξέθετο και ποιητικώς εϊπεν οτι την Παλλάδα εδιδε λουομένην και γυνη εγένετο· "Ο Τειρεσίας, ψησι, την σοφίαν του Δημιουργου εζητησε γυναικα και ουκ ηδυνήθη· οθεν εξέθετο ο αυτος Σοφοκλής εν τεις C αυτου συγγράμμασι ταυτα αληθείας ειναι· Εις εστιν ο θεός, δε τον ουρανόν ετευξε και γαϊαν μακράν πόρτου τε χαροπου 49 οιδμα και άνέμων βλας· θνητοι δε πολλοι καρδια πλανώμενοι, ιδρουσάμεθα πημάτων 50 παραψυχάς θεων αγάλματα εκ λίθων και ξύλων η χρυσοτεύκτωρ η 51 ελεφαντινων τύπους, θυσιαις τε τούτοις και κενάς 52 πανηγύρεις τεύχοντες εύσεβειν νομιζομεν. Μοναρχιαν γαρ εδδκει δοξάζειν ο αυτος Σοφοκλής.

"Ο δε Κადμος εξέδωκε την ταυτου θυγατερα την 'Αγαυην 'Εχλον 53 (80) τινη συκλητικῶ· οστις 'Εχλων εσχεν εξ αυτης υιον ονοματι Πενθεα, άνδρα συνετον και εν φρονήσει και εν πεισι. Την δε Σεμελην

VARIAE LECTIONES.

41 Φοινικῶν Ox. 42 'Ινω Ox. et mox Κλεανθῶ. 43 Εὐρυνόμην et Εὐρυδικήν Ox. 44 Καδμιάδες. Καδμιδες Cedrenus p. 23 C. 45 Καδμειαν Cedrenus, Καδμειαν Ox. 46 Δαρναλου Ch., Cedrenus Δαρνίου Ox. 47 πολυπραγμονουντα. Cedrenus εις γυναικῶς μεταβληθῆναι φύσιν και πολυπραγμονειν αυτη πῶς etc. 48 και αιμα. Cedrenus habet, και τα λοιπα, rectius ut opinor. Ch. 49 τε χαροπου. δε χαρωπου Ox. 50 ιδρουσάμεθα. πημάτων. — θεῶ. Ox. De turpi fragmento Sophocleo v. Gentileii Epist. p. 12. 51 η alterum addidi. 52 καινάς Ox. 53 'Εχλονι. — Αιχλων Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(80) 'Εχλονι τινη συκλητικῶ. Licet συκλητικός, per totam historiam Romanorum, senatorem denotet : apud auctorem tamen nostrum latiori sensu, pro quovis nobili sumi videtur; omni enim tum genti, tum ætati, tum sexui tribuit : ita lib. xviii, p. 430 : Auxumitarum Indorum rex, devicto rege Homeritease, συκλητικῶς αυτου

δύο, και μετ' αυτων διακοσιους ad Alexandrianos misit, episcopum a Justiniano petituros. Ita etiam lib. iii, p. 32, Perithous, nobilis juvenis, Proserpinæ, Aidæ regis filix amasius, συκλητικῶς appellatur. Lucretia etiam femina nobilis Romana, Collatini uxor, συκλητικῆ dicta est, lib. vii, p. 15.

τὴν ἄλλην αὐτοῦ θυγατέρα, εὐπρεπεστάτην [48] ὄσαν πάνυ, ἐφιλησέ τις ὀνόματι Πολυμήδων, υἱὸς Αἰθερίωνος συγκλητικῆς, ἐκ τοῦ γένους καταγομένου τοῦ Πέλου Διός· ἦν προτρεφόμενος ἐφθειραν, ἀφ' ἧς ἔσχεν υἱόν. Καὶ ἐν τῷ ἔχειν αὐτὴν ἐν γαστρὶ τὸν κατὰ χειμῶνος ὄντος ἐγένοντο ἀστραπαὶ μεγάλαι καὶ βρονταί· καὶ ἐθορήθη ἡ κόρη Σεμέλη, καὶ τὸ μὲν βρέφος παρευθὺς ἐγέννησε μηνῶν ἑπτὰ, αὐτὴ δὲ μὴ ὑπενέγκασα τοὺς πόρους ἐτελεύτησε· καὶ ἐπεμψεν ὁ Κάδμος τὸ βρέφος εἰς τὴν Νυσίαν χώραν, κάκει ἐτρέφη· διὰ τοῦτο δὲ συνεγράφατο ὅτι ὁ Ζεὺς τὸν λοιπὸν χρόνον τῆς μητρικῆς αὐτοῦ γαστρὸς ἐν τῷ ἰδίῳ κόλπῳ ἐφύλαξε, διότι μέρος ζωῆς ἔσχε παρὰ τὸν χρόνον τῆς γεννήσεως αὐτοῦ ἐκτρωθεὶς, καθὼς Παλαίφατος ὁ σοφώτατος συνεγράφατο. Ὅντινα ὁ αὐτοῦ πάππος Κάδμος Νύσιον ἐκάλεσεν, ἀλλ' οἱ λοιποὶ ὡς θαύματά τινα ποιοῦντα ἐκ τῆς ἡλιακῆς αὐτοῦ Διόνυσον μετεκάλεσαν, ὡς ἐκ γένους ὄντα πατρῶου (81), καὶ ἀπεθόνησαν αὐτὸν εὐρηκότα δι' ἀμπέλου τροφήν ἀνθρώποις. Ἐξέβητο γὰρ καὶ περὶ τῆς ἀμπέλου καὶ τῆς γεωργικῆς τινα. Ἐμαθε δὲ καὶ μυστικά τινα καὶ ἐγένετο ἀνὴρ σοφὸς καὶ ἐν μυσταγωγίαις ὁ αὐτὸς [49] Διόνυσος. καὶ ἐποίει φαντασίας τινὰς θαυμάτων. Ὅστις καὶ πρὸς Πέρσας καὶ πρὸς Ἰνδοὺς καὶ εἰς πολλὰς χώρας ἀπῆλθε, καὶ πολεμῶν φαντασίας τινὰς θαυμάτων εἰδείκνυσεν ὅτι, ἔχων καὶ στρατὸν μεθ' αὐτοῦ πολὺν. Ὁ δὲ Κάδμος γεγηρακῶς παρεχώρησε τῆς διοικήσεως; ὅτι τῆς βασιλείας τῶν Βοιωτῶν τῷ υἱῷ τοῦ Ἐχίονος, τῷ Πενθεῖ, τῷ ἐχρόνῳ αὐτοῦ ὅστις ἐπληνεῖτο ὅτι παρὰ τῶν συγκλητικῶν καὶ παρὰ πάντων. Ὁ Κάδμος δὲ λαβὼν τὸν Τειρεσίαν διῆγεν ἐν τῇ χώρᾳ τῆς Βοιωτίας ἐπὶ τὸ Κιθαιρώνιον ὅρος τὸν πολὺν χρόνον. Τοῦτο δὲ ἀκούσας ὁ Διόνυσος, ὅτι ἐγῆρασεν ὁ αὐτοῦ πάππος, ἦλθεν ἐπὶ τὴν Καδμείαν πόλιν μετὰ πολλῆς ἀξίας καὶ ὀπλων, ὀφελῶν βασιλευσά. Καὶ ἔωρακῶς αὐτὸν (82) φαντασίας τινὰς ποιοῦντα καὶ ὀπίστας ἔχοντα, καὶ προσκαλούμενον πᾶσαν τὴν συγγένειαν αὐτοῦ, καὶ τὰς συγγενίδας διδάσκοντα μυσταγωγίας ἡλιακῶν βακχευμάτων, ἃς ἔλεγον βάρχας, ὡσαύτως δὲ καὶ τοὺς πολίτας καὶ τελετὰς τιῶν εὐχῶν διδάσκοντα ἡλιακῶν [50] πρὸς τὸ πείσαι τοὺς Βοιωτοὺς δύνασθαι αὐτὸν ἀντέχεσθαι τῆς βασιλείας, κεκοσμημένον ὀπλῳ καὶ στρατῷ, ὄδρ, φησὶ, Σκίρτους ὅτι ἐκάλει (83), ὡς γοργοὺς καὶ ἐξαλλομένους· ἦσαν γὰρ ἐκ τῆς Βεσσιτικῆς χώρας, καὶ σοφία μυστικῆ πεπαιδευμένοι· ταῦτα γνοὺς ὁ Πενθεὺς ἐφθόνη αὐτῷ,

A formæ virginem, amavit quidam nomine Polymedon, Ætherionis filius, ex Jovis Pici genere: qui eam in amorem suum illectam compressit, et ex ea filium habuit. Semele autem dum puerum in utero gereret, ingens aecidit tempestas, horrendos cæli fragores et fulgura emittens: quibus perterrefacta mulier, foetum statim edidit septimestrem. Cumque puerperii dolores sustinere non potuisset, expiravit ipsa: infantem vero Cadmus in Nysiam regionem misit enutriendum. Quoniam vero foetus, ante legitimum tempus exclusus portionem aliquam vitæ suæ extra communem usum a Deo sortitus est; ideo fabulantur eum, per reliquum tempus materno utero debitum, in ipso Jovis sinu asservatum fuisse, sicuti scriptum reliquit sapientissimus Palæphatus. Nomen autem puero avus ejus, Cadmus, Nysium dedit: alii vero Dionysium vocarunt, tanquam ex genere Jovis Patrii; 42 et quod ex carmine solari magico mirabilia quædam efficeret. Quin et in deorum numerum retulerunt eum, eo quod, ex vite, mortalibus alimentum suppeditasset: de cujus usu, sicut et de agriculturæ legibus, nonnulla exposuit. Sed et mysticis etiam rebus operam dedit, indeque vix sapiens et mysteriorum peritus evasit, et imposturis suis mortalium perstrinxit oculos. Profectus etiam ingenti cum exercitu, adversus Persas Indosque, plurimas item regiones alias, admiranda quædam in præliis exhibuit præstigiarii specimina. Cadmus autem a-tate jam provector factus, Bœotiz regnum Pentheo nepoti suo, Echionis filio, reliquit: hunc enim primores regni, omnisque adeo populus magna laude prosecuti sunt. Cadmus autem ipse comitem sibi adjungens Tiresiam, per tempus longum, ad Cithæronem montem, in Bœotorum regione vitam transegit, Dionysius vero ubi intellexisset Cadmum avum jam consenuisse, pervenit ipse in urbem Cadmiam, cum exercitu, et celebritate magna, Bœotiz regnum sibi asserturus. Pentheus autem cum præstigias operantem, armatisque instructum observasset; et quod convocatis qui sanguine illi juncti fuerunt omnibus cognatas, docuerit mysticos modos furorum solarium, quas ille Bacchas nominavit: similiter et Bœotiz etiam D precularium quarumdam solarium initiationes tradiderit; quo 43 persuasos haberet eos posse se Bœotorum regnum sibi asserere; ut qui in-

VARIE LECTIONES.

ὅτι διὰ τοῦτο συνεγράφατο. ἢ καὶ τοῦτο δὲ, scribendum censeo. Fabulæ hujus auctoris nomen hic excidisse videtur; nisi forte συνεγράφαντο, in plurali legendum sit; quod verisimilius. ὁ Ch. ὅτι καὶ πολέμων φαντασίας τινὰς θαυμάτων εἰδείκνυσεν. ἢ Forte legendum, καὶ πολεμῶν, φαντασίας τ. θ. ἢ. Cedrenus habet, καὶ φαντασίας τινὰς θαυμασίων ἔργων καὶ πολεμῶν etc. ὁ Ch. ὅτι παρεχώρησε τῆς διοικήσεως. ἢ Scr. διοικήσεως. Cedrenus habet, ὅτι καὶ τὴν διοίκησιν τῆς βασιλείας ὑστερον παρεχώρησε K. ὁ Ch. ὅτι Αἰχίονος Ox. ὅτι Πένθει -- ἐπαινεῖτο Ox. ὅτι Κιθαιρώνιον Ox. ὅτι σκίρτους; Vid. Lobbeck. Aglaophani, p. 1311.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(81) Ὅτι ἐκ γένους ὄντα πατρῶου. Cedrenus habet, ὡς ἐκ γένους ὄντα Διός.
(82) Καὶ ἔωρακῶς αὐτόν. Ὁ Πενθεὺς; post hæc splendendum videtur.

(83) Σκίρτους ἐκάλει. Ita Cedrenus etiam; καὶ τοὺς μὲν ἀνδρας σκίρτους ἐκάλεσε, διὰ τὸ ἀλλεσῶν καὶ πηδῶν· τὰς δὲ γυναῖκας, Βάρχας.

structus esset exercitu, et militibus ejusmodi, quos ob corporis agilitatem et saltandi peritiam *Scirtos* vocare se dixit [erant enim ex gente *Bessica*, et mysteriorum insuper cognitione imbuti]: *Pentheus*, inquam, certior de his factus; audiens etiam *Bœotia* regnum eum affectare, odio *Dionysum* prosecutus est: et inimicitias invicem contractis, in ipsa urbe ad pugnam deventum est. *Pentheus* autem prælio victor, *Dionysum* comprehendit; inque vineula coniectum, in *Cadmi* avi adventum asservare statuit. *Agave* autem *Penthe* mater, et *Dionysi* matertera, precibus obtinuit a filio suo ut captivum liberaret. Liberatus *Dionysus* secum in animo voluit quomodo *Pentheum* e medio tollat. Armis itaque paratis, *Agavem* accersit; rogatque eam ut, in gratiam cum *Pentheo* rediens, *Cadmi* una adirent. Quod a filio *Pentheo* obtinuit tandem mater: quæ promisit sese etiam eis comitem fore, ad patrem demulcendum, qui ab utroque, quod fecerant, moleste tulit. Illud autem *Dionysus* stomachum movit, quod in vincula a *Pentheo* coniectus, contumeliose etiam exceptus fuisset. Sparserat enim ille in populum spurium esse *Dionysum* ex adultera natum. Unde et longo post tempore *Euripides*, qui de *Dionysus* tale quid scriptum invenerat, in *Tragedia*, quam *Bacchas* vocavit, ista de *Dionysus* profert, sub *Penthe* persona. *Sed Semele compressa* **42** ab aliquo mortali, in *Jovem* retulit culpam stupri. Pace igitur inter eos composita, *Dionysus* mandavit militibus suis uti, præoccupatis viæ angustis, parati essent *Pentheum* adoriri. Ad iter itaque eis se accingentibus, *Dionysus* paucis stipatus ad *Pentheum* venit; qui, nihil insidiarum suspicatus, et ipse modico instructus satellitio, cum *Agave* comite exhibit. Dum vero iter faciunt, incidunt in *Dionysi* exercitum; qui *Penthen* adorti, comprehendunt: caputque ei, ex *Dionysi* mandato, statim detruncant, matricque ejus deferunt; ob contumeliam scilicet ab ea *Dionysus* illatam. Quo facto in urbem *Cadmi*am revertitur *Dionysus* regnum capessiturus. Hinc poetæ fabulantur *Agavem* filio suo caput amputasse, eo quod *Penthen* *Dionysus* concilians, filii sui necis causa fuisset. Cives autem primoresque urbis *Cadmiæ* *Dionysum* regem suum habere noverunt; dicentes eum, qui, privatus dum esset,

A ἀκούσας ὅτι καὶ τῆς βασιλείας τῶν Βοιωτῶν ἐπιθυμῆι. Καὶ γενόμενοι ἔχθροι συνέβαλον πόλεμον ἐν τῇ πόλει· καὶ ὁ Πενθεὺς νικήσας αὐτὸν παρέλαβεν αὐτὸν, καὶ δῆσας ἐφύλαξεν αὐτὸν διὰ τὴν παρουσίαν τοῦ Κάδμου, τοῦ πάππου αὐτῶν. Ἡ δὲ Ἄγαυη, ὡς θεία αὐτοῦ καὶ μητέρα τοῦ Πενθεῶς, πείσασα τὸν ἴδιον υἱὸν ἐποίησεν αὐτὸν ἀπολύσαι αὐτόν. Ὅστις ἀπολυθεὶς ἐβουλεύετο πῶς ἀνέλθῃ τὸν Πενθεῖα· καὶ ὀπλισάμενος μεταστειλάτο τὴν Ἄγαυην, καὶ ἤρτησε φιλιωθῆναι αὐτήν· τῷ Πενθεῖ καὶ ἅμα αὐτῷ ἀπελθεῖν πρὸς τὸν Κάδμον. Ἡ δὲ πολλὰ ποιήσασα τῷ Πενθεῖ, τῷ ἑαυτῆς υἱῷ, ἐπεισεν αὐτὸν φιλιωθῆναι αὐτῷ καὶ ἀπελθεῖν πρὸς τὸν Κάδμον, ὅτι ἐλυπήθη πρὸς αὐτούς (84), τῆς Ἄγαυης συναξαμέντης ἅμα αὐτοῖς ἀπίναί καὶ [84] πείθειν τὸν ἴδιον πατέρα. Ὁ δὲ Διόνυσος ὠργίζετο κατὰ τοῦ Πενθεῶς, ὡς δεοῖς καὶ λοιδορούμενος παρ' αὐτοῦ· ἔλεγε γὰρ πᾶσιν ὅτι ἐκ πορνείας ἐτέχθη, ὁ αὐτοῦ Διόνυσος. Διὰ τοῦτο δὲ ἡ Εὐρυπίδης μετὰ χρόνου· εὐρηκῶς τὸ τοιοῦτον σύγγραμμα τῶν Βακχῶν ἐξέθετο δράμα, ὡς ἀπὸ Πενθεῶς· εἰπὼν ταῦτα· Σεμέλη δὲ λοχνηθεῖσα ἐκ βροτοῦ τινος εἰς Ζῆνα φέρουσα τὴν ἀμαρτίαν λέγει· Φιλιωθέντων δὲ αὐτῶν ἐκέλευσε τῷ ἴδιῳ στρατῷ ὁ Διόνυσος προλαβεῖν κατὰ τὴν ἴδὴν ἐν στενῷ τόπῳ καὶ συσχεῖν τὸν Πενθεῖα. Ἐν δὲ τῷ μέλλειν αὐτούς ἐξίναί μετὰ ὀλίγων ἀνδρῶν ἦλθεν ὁ Διόνυσος· πρὸς αὐτόν· καὶ λοιπὸν ὁ Πενθεὺς, ἀγῶν τὸ σκέμμα, καὶ αὐτὸς ὀλίγους μετ' ἑαυτοῦ ἔλαβεν ἄνδρας· καὶ ἡ Ἄγαυη ἦν μετ' αὐτῶν. Ἐν δὲ τῷ αὐτοῖς ἀπίναί ἐπέβριψεν αὐτῷ ὁ στρατὸς τοῦ Διόνυσου, καὶ συνέσχον τὸν Πενθεῖα· καὶ εὐθέως ἐκέλευσεν ὁ Διόνυσος ἀποτμηθῆναι αὐτόν, καὶ τὴν κεφαλὴν δοθῆναι τῇ μητρὶ αὐτοῦ, ὡς ὑβριζούσῃ τὴν αὐτὴν Διόνυσον. Καὶ ὑπέστρεψεν ὁ Διόνυσος εἰς τὴν Καδμείαν εἰς τὴν βασιλεύσαι. Διὰ τοῦτο δὲ λέγουσι τὴν Ἄγαυην ἀποκεφαλίσασαν τὸν ἴδιον αὐτῆς υἱόν, διότι ἐπαῖσε τὸν Πενθεῖα φιλιωθῆναι τῷ Διονύσῳ καὶ αἰτία [52] γέγονε τοῦ θανάτου τοῦ ἴδιου αὐτῆς υἱοῦ. Οἱ οὖν συγχλητικοὶ καὶ πολῖται τῆς Καδμείας πόλεως οὐκ ἐδέξαντο τὸν αὐτὸν Διόνυσον διοικῆσαι τὴν βασιλείαν αὐτῶν, λέγοντες ὅτι τὸν ἴδιον ἐξέδελφον ἐφόνευσεν μὴ ὢν βασιλεὺς· ἐκ βασιλεύσει, ἀπολεῖ· τὴν Βοιωτίαν. Καὶ προετρέψαντο παρακαλέσαντες τὸν Λυκοῦργον, ἄνδρα σοφόν, εἰπόντες· αὐτῷ τὰ συμβάντα· καὶ ὠπλίσατο· κατ' αὐτοῦ, καὶ ἐκβάλλει αὐτὸν ἐκ τῆς Καδμείας πόλεως· καὶ τῆς Βοιωτίας. D Καὶ γινώσκει τοῦτο ὁ Διόνυσος, ὅτι ὠπλίσατο κατ' αὐ-

VARIE LECTIONES.

⁸⁴ αὐτήν. αὐτόν Ch. Tum Ox. τοῦ Πενθεῖ et mox Πενθεῖ. ⁸⁵ Πενθεῶς. Ino Semelæ sororium. ⁸⁶ λέγει. Scr. λέγουσ, ex Euripide in Prolog. Bacch. v. 29. Ch. 11. Καδμείαν Ox. et mox bis Καδμείας. ⁸⁷ ἀπολεῖ Ch., ἀπολεῖ — Βοιωτίαν Ox. et mox. Βοιωτίας. ⁸⁸ ὠπλίσατο. Scr. ὠπλίξετο, sive ὠπλίσατο, uti infra habetur. > Ch.

ED. CHILMEAD NOTÆ.

(84) Ὅτι ἐλυπήθη πρὸς αὐτούς. Λύπη, apud D auctorem nostrum non dolorem, aut mœstitiā, sed iracundiam et indignationem ubique significat. Ita Theodosius imperator, ubi rescivisset Eudoxiam filiam suam Romæ Vandalis proditæ auctorem fuisse, ἐλυπήθη πρὸς αὐτήν; ei infensus erat, nullamque deinceps ejus rationem habuit: lib. xiv,

p. 553. Illus etiam Zenonis imper. intus, cum ex insidiis in se a Verina Aug. structis, præcisā saltem aure evasisset, atque imperator se facinor- r'is inscium fuisse jurasset; fidem ei nihilominus derogavit Illus, atque ἔχων τὴν λύπην, imperatori exinde infensus vindictam meditatus est: lib. xv, p. 377.

ταῦ ⁸⁸, ἔφυγε τὸν Λυκούργον· καὶ εἰς Δελφοὺς ἀπαλ-
θῶν ἔκει τελευτᾷ. Καὶ ἐτέθη τὸ λείψανον τοῦ αὐτοῦ
Διονύσου ἔκει ἐν σορῶ· καὶ τὰ ὄπλα δὲ αὐτοῦ αὐτὸς
ἔκει εἰς τὸ ἱερὸν ἐκρέμασε, καθὼς Δείναρχος ⁸⁷ ὁ
σοφώτατος συνεγράψατο περὶ τοῦ αὐτοῦ Διονύσου.
Ἐσαύτως δὲ καὶ ὁ σοφώτατος Φιλόχορος τὰ αὐτὰ
συνεγράψατο, ἐν ᾗ ἐκθέσει εἶπε περὶ τοῦ αὐτοῦ
Διονύσου, "Ἔστιν ἰδεῖν τὴν ταφὴν αὐτοῦ ἐν Δελφοῖς
παρὰ τὸν Ἀπόλλωνα τὸν χρυσοῦν. Βάθρον ⁸⁶ δὲ τι
εἶναι ὑπονοεῖται ἡ σορῶ, ἐν ᾗ γράφεται, Ἐνθάδε
κεῖται θανῶν Διόνυσος ἐκ Σαμέλης. Ὁμοίως δὲ
καὶ ὁ σοφώτατος Κεφαλίων τὰ αὐτὰ ἐν τῷ ἰδίῳ συγ-
γράμματι ἐξέθετο.

scriptis suis testatur, Dionysi sepulcrum, suis etiam temporibus, Delphis existisse; juxta Apollinem Aureum: pro loculo autem foveam quamdam habuisse, in qua istius modi scriptum legere erat Epitaphium: *Dionysus, Semelos filius, hic jacet sepultus*. Haec autem ipsa tradidit etiam in scriptis suis sapientissimus Cephalion.

Μετὰ οὖν τὴν τελευτὴν τοῦ Κάδμου, βασιλέως
τῆς [55] Βοιωτίας ⁸⁵, ἔδασλευσαν ὁ Νυκτεὺς. Οὗτος
ἔχει ⁸⁶ θυγατέρα, ἰέρειαν τοῦ ναοῦ Ἥλιου, ὀνόματι
Ἀντιόπην· ἣτις ἐδιδάχθη τὴν ἑλιακὴν εὐχὴν, ἣτοι
μυσταγωγίαν τῶν Διονυσιακῶν βακχευμάτων, κα-
κῆθεν ἐλέγετο βάκχη. Ὁ δὲ αὐτῆς πατήρ, ὁ Νυκτεὺς,
εἶχε ἀδελφὸν ὀνόματι Λύκον, βασιλεὶα τοῦ Ἄργου-
στις Λύκος βασιλεὺς εἶχε συγκαλητικὸν ὀνόματι
Θεόδοον ⁸⁴, υἱὸν γενόμενον Βρόντωνος τινος, ἐξαδέλ-
φου τῆς Δίρκης, ἐκ τοῦ γένους τοῦ Πίκου Διὸς κατ-
αγομένου. Ὁ αὐτὸς δὲ Θεόδοος ὁ συγκαλητικὸς κατὰ
τάγμα ἔλθων ἐκ τοῦ Ἄργου ἐν τῷ ἱερῶ τοῦ Ἥλιου
παραιοιμηθῆναι (85), καὶ [54] ἔωρακώς τὴν ἰέρειαν
Ἀντιόπην, εὐπρεπεστάτην οὖσαν καὶ εὐμήχη, ἐβλήθη
εἰς ἔρωτα αὐτῆς. Καὶ παραμεινας ἐν τῷ ἱερῶ προ-
φάσει τοῦ τάγματος τῆς εὐχῆς, ὡς συγγενῆς αὐτῆς,
ὀποιοθεύσας ἐφθειρεν αὐτὴν καὶ ἔγκυον ἐποίησε· καὶ
φοβηθεὶς τὸν Νυκτεῖα, βασιλεῖα τῆς Βοιωτίας ⁸⁵,
ἀνεχώρησεν εἰς τὴν ἰδίαν αὐτοῦ χώραν. Μιθῶν δὲ ὁ
Νυκτεὺς βασιλεὺς, ὁ ταύτης πατήρ, ὅτι ἐφθάρη,
ἔλαθεν αὐτὴν ἐκ τοῦ ἱεροῦ· καὶ ἐξετάσας αὐτὴν
ἔμαθε παρ' αὐτῆς τὸν φοβρῆ Θεόδοον ὅτι ἐκ τῶν
συγκαλητικῶν ἐστὶ τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ Λύκου καὶ τῆς
αὐτοῦ γυναικὸς γένος. Ἄγνοων δὲ ὁ Νυκτεὺς, ὁ πατήρ
αὐτῆς, ὅτι ἔγκυός ἐστιν, ἔπεμψεν αὐτὴν εἰς τὸν ἴδιον
αὐτοῦ ἀδελφόν, τὸν Λύκον, βασιλεῖα τοῦ Ἄργου, ἵνα
ἐξετάσῃ καὶ αὐτὸς τὸ πρᾶγμα τῆς φοβρᾶς αὐτῆς,

A patruelam neci dedisset, si ad regni fastigia fuerit
provectus, ipsam Bœotiam funditus eversumum.
Lycurgum itaque, virum sapientem, cui rem totam
aperiant, in auxilium suum vocant: qui contra
Dionysum arma sumens, ex urbe illum, atque
etiam ex Bœotiorum finibus exterminat. Quod ubi
85 Dionysus intellexisset, fuga rebus suis consu-
luit, et Delphos profectus, diem illic supremum
obit: ubi etiam reliquiae ejus in loculo positae
sunt, in fano ubi ipse arma sua suspenderat,
sicut memoriae prodidit sapientissimus Demarchus,
de hoc nostro Dionysio scribens. Eadem etiam ha-
bentur apud sapientissimum Philochorum; qui in
etiam temporibus, Delphis existisse; juxta Apol-
linem Aureum: pro loculo autem foveam quamdam habuisse, in qua istius modi scriptum legere erat

B Cadmo autem Bœotorum rege defuncto, regnavit
Nycteus. Erat ei filia, nomine Antiopa; Solis in
templo sacerdos, cujus etiam edocta proculas,
mysticos nempe illos Bacchandi ritus, exinde
Baccha dicta est. Pater autem ejus Nycteus fra-
trem habuit, Lycum nomine, Argivorum regem.
Habuit hic in regno virum nobilem, nomine Theo-
boum Brontonis cujusdam Dirces patruelis, ex
genere Pici Jovis oriundi, filium. Theobous autem
iste, ex voto veniens ab Argis in templum Solis ut
ibi recubaret, Antiopam sacerdotem illic conape-
ctam deperibat; ut quae virgo 86 esset forma
staturaque pulcherrima. Commoratus vero templo,
tanquam sub specie religionis, ut qui virginum
etiam sanguine esset conjunctus, in amorem suum
illectam eam vitiauit gravidamque fecit. Metuens
C inde sibi a Nycteo, Bœotorum rege, in patriam
suam reversus est. Nycteus autem, virginis patet,
de his certior factus, filiam suam fano extractam
examine subiecit; et compertum habens vitiatam
fuisse eam a Theoboo, qui Lyci fratris ex primo-
ribus erat, uxorique suae sanguine conjunctus;
filiam suam, necius tamen eam jam tum præ-
gnantem esse, ad Lycum fratrem, Argivorum
regem, misit; ut ipse etiam, examine facto de
stupro, inquireret nempe an auctor ejus esset ex
Argivis suis aliquis: quod ita esse si comperis-

VARIÆ LECTIONES.

⁸⁵ ὅτι ὀπίσσω κατ' αὐτοῦ. « Verba ista transposita, locoque non suo apparent. Itaque legendum
censeo: Καὶ γνοὺς τοῦτο ὁ Διόνυσος, ὅτι ὀπίσσω κατ' αὐτοῦ, ἔφυγε, etc. » Ch. Ponebantur post Βοιω-
τίας. ⁸⁷ Δείναρχος Bentleius, p. 72, Δήμαρχος Ox. ⁸⁶ Βάθρον — γράφεται Siebelis. ad Philoch. p. 21,
βάρου — γράφει Ox. ⁸⁶ Βοιωτίας Ox. ⁸⁶ ἔχει. « Forte εἶχε. » Ch. ⁸⁴ Θεόδοον — Βρόντωνος. Θεόδοον
— Βράτωνος Cedrenus p. 24 C, Θεοδώντος Joannes Antiochenus apud Joannem Tzetzam Hist. I, 13.
⁸⁵ Βοιωτίας Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(85) Ἐν τῷ ἱερῶ Ἥλιου παραιοιμηθῆναι. Vel-
ribus de re quæpiam numina consulturis, aut ali-
quid ab eisdem petituris in more positum erat,
tempa deorum, locaque sacra intrare, ibique de-
cubantibus, per quietem oraculi responsum ex-
spectare. Moris hujus antiqui apud Lycophronem
mentio:

Δοραῖς δὲ μῆλων τοῖσιν ἐγκοιμημένοις
Χρήσει καθ' ὕπνον πασι νημερτῆρ φάτιν.

D Ad quem locum Is. Tzetztes scholiastes testatur
apud Daunos, sive Calabros morem invaluisse,
Podalirii sepulcrum, pro morborum sanorum me-
dela, invisendi; ibique pellibus ovinis, (ἐν μηλο-
ταῖς) incumbendi, καὶ καθ' ὕπνου λαμβάνειν χρη-
σμούς ἐξ αὐτοῦ. Virgilius etiam, *Aeneid.* lib. vii,
Latinum regem Fauni oracula consulentem intro-
ducit, verbis hisce:

risset, ut Antiopa pœnas daret violatæ pudicitiz, quod hoc sacerdos commisisset : in illum vero gravius ut decerneretur, qui tale aliquid in personam sacram ausus fuerit. Rex autem Lycus cum de Antiopa quæstionem habere stauisset, observata ejus forma, et edoctus etiam gravidam eam esse, misericordia motus, manere eam jussit usque dum partum edidisset, pœnas deinde latu-ram temerati sacerdotii. Interim rex Lycus Antiopam, cujus etiam erat avunculus, Dirceæ uxori custodiendam tradidit, usque dum partum ederet. Parturiens autem Antiopa gemellos enixa est ; quibus nomina dedit Amphionem et Zestum. Infantes autem in lucem editos exponi rex jussit, in vico Rasthea 47 dicto, non procul a Cithærone monte. Cæterum misertus eorum Ordio quidam agricola, puerulos accepit ab eis, quibus eos exponendi cura commissa erat : cumque prole careret ipse, atque etiam sciret eos matrem habere Antiopam, quam sacerdotem esse cognoverat, suppeditavit ipse infantibus alimoniam. Postea temporis grassante bello per Argivorum regionem, rex Lycus in militiam profectus est : cumque bello longiusculente detentus fuisset, uxor ejus Dirce existimans Antiopam, cum puerperii doloribus jam soluta, pœnas adhuc nullas luisset, conjugii suo (cui ob formam gratissimam esse eam suspicabatur), in clandestinos reservatam concubitus : paucis stipata militibus, eam sibi sumit comitem, tanquam in rus secederet ; et versus Cithæronem tendens montem, in vicum, ubi Antiopæ filii enutriti erant, devenit. Verum Dirce, cum hoc ignoraret, taurum sil vestrem ex regione illa adduci jussit ; cujus cornibus facem adaptans, collo ejus fune circumligato, Antiopam ei alligari jussit, ut a tauro sic distracto periret. Audientes vero, qui in vico illo habitant, destinatum Antiopæ supplicium,

καὶ εἰ ἀληθές ἐστιν ὅτι ἐκ τοῦ Ἄργου ἐστὶν ὁ αὐτῆς φορεὺς, καὶ αὐτὴν τιμωρήσεται, ὡς φθαρείαν ἰβρείαν οὔσαν, καὶ ἐκεῖνον δὲ ἀμύνεται (86), ὡς τοιοῦτόν τι τολμήσαντα κατὰ ἱερατικοῦ σώματος. Ὁ δὲ βασιλεὺς Λύκος εἰσαγαγὼν τὴν αὐτὴν Ἀντιόπην εἰς ἐξέτασιν, καὶ ἑωρακῶς αὐτῆς [55] τὴν εὐπρέπειαν, καὶ μαθὼν ὅτι ἐγκυῶς ἐστὶν, ἠλέησεν αὐτὴν, λέγων ὅτι δεῖ περιμεῖναι, ἄχρις οὗ τέκνη, καὶ τότε τιμωρησασθαι αὐτὴν, ὡς ἱερατικὸν ὄβρισασαν σχῆμα. Ὁ δὲ αὐτὸς Λύκος βασιλεὺς εἶχε γυναῖκα τὴν Δίρκην· καὶ παραδοὺς αὐτῇ τὴν Ἀντιόπην εἶπεν αὐτὴν φυλάττεσθαι παρ' αὐτῆς, ἄχρις οὗ τέκνη· ὁ δὲ Λύκος βασιλεὺς ἦν θεῖος τῆς Ἀντιόπης. Ἡ δὲ αὐτὴ Ἀντιόπη ἐγέννησε εἰδυμα, οὐστυνας ἐκάλεισεν Ἀμφίωνα⁶⁶ καὶ Ζῆθον⁶⁷. Καὶ ἐβρίφθησαν γεννηθέντα τὰ βρέφη κατὰ κέλυσιν τοῦ Λύκου βασιλέως ἐν τῇ κώμῃ τῇ λεγομένῃ Πασθέα⁶⁸ πλησίον τοῦ Κιθαίρωνίου⁶⁹ ὄρους. Οὐστυνας παῖδας οἴκτου χάριν ἔλαβε παρὰ τῶν βιπτόντων⁷⁰ τὰ αὐτὰ βρέφη Ὀρδίων τις γεηπόνος (87), ἄπαις ὢν, γνοὺς ὅτι τέκνα ὑπῆρχον τῆς ἱερείας Ἀντιόπης· ἤβει γὰρ αὐτὴν, ὡς ἰβρείαν· καὶ ἀνεβρίψατο αὐτά. Μετὰ δὲ χρόνον πολέμου κινήθεντος⁷¹ τῇ Ἀργείων χώρα, ἐξῆλθεν ὁ Λύκος βασιλεὺς ἐπὶ τὸν πόλεμον· καὶ ἐχρόνισε πολεμῶν. Ἡ δὲ Δίρκη, τοῦ Λύκου βασιλέως γυνὴ, λογισαμένη ὅτι οὐκέτι μετὰ τὸν τοκετὸν ἐτιμωρήσατο τὴν αὐτὴν Ἀντιόπην, ἀλλ' εἶασεν⁷² αὐτὴν, ὡς ἐρῶν αὐτῆς· καὶ λάθρα μιγνύμενος μετ' αὐτῆς, ὡς εὐπερεστατῆς, λαβοῦσα αὐτὴν μετὰ ὀλίγων στρατιωτῶν ὡς ἐπὶ χώραν ἀπῆλθεν ἐπὶ τὸ Κιθαίρωνιον ὄρος ἐν τῇ κώμῃ ὅπου οἱ αὐτῆς υἱεῖς ἦσαν ἀνατραφέντες. Τοῦτο [56] δὲ ἀγνοοῦσα ἡ Δίρκη, καὶ ἐξαγαγοῦσα ἐκ τοῦ αὐτοῦ χωρίου ταύρον ἄγριον, καὶ πῆξασα δάδα ἐν τοῖς αὐτοῦ κέρασι, τὴν Ἀντιόπην ἐκέλευσε δεθῆναι, καὶ τὸν σχοῖνον εἰς τὸν τράχηλον τοῦ ταύρου εἰλιγῆναι, καὶ οὕτως συρῆναι τὴν Ἀντιόπην ὑπὸ τοῦ ταύρου καὶ ἀπολέσθαι⁷³. Καὶ ἀκούσαντες πάντες οἱ τοῦ αὐτοῦ κτήματος (88) τὸν μέλ-

VARIÆ LECTIONES.

⁶⁶ Ἀμφίωνα Ox. ⁶⁷ Ζῆθον Ch., Ζῆθον Ox. ⁶⁸ Πασθέα Ox. ⁶⁹ Κιθαίρωνίου Ox. Sic et 12. ⁷⁰ βιπτόντων Ch., βυπτόντων Ox. ⁷¹ κιν. Ch., κιν. Ox. ⁷² εἶασεν Ch., εἶασιν Ox. ⁷³ ἀπολέσθαι. Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

*Huc dona sacerdos
Cum tulit, et cæsarum ovium sub nocte silenti
Pellibus incubuit stratis, somnosque petivit :
Multa modis simulacra videt volitantia miris,
Et varias audit voces fruiturque deorum
Colloquio.*

Ubi quod noster, παρακοιμηθῆναι, Virgilius, incubare, dixit : quod, Servio teste, proprie dicitur de his qui dormiunt ad accipienda responsa. Unde est, *ille incubat Jovi*, id est, dormit in Capitolio, ut responsa possit accipere. Consuetudo autem hæc usque ad Constantinum M. viguisse testatur auctor noster, qui lib. III, p. 46, imperatorem hunc Sosthenium ab Argonautis conditum visitantem, deque statuæ ibidem positæ figura angelica sciscitandi causa, τῷ τόπῳ παρακοιμώμενον introducit. Sed et Julianus etiam ὁ παραβάτης, suscepta in Persas expeditione, sacrisque ad Daphnem, Antiocheuse suburbium, Apolloni peractis, παρακοιμηθῆναι, per quietem vidit puerulum flavum, qui mortis locum ei prænuntiabat : lib. XIII, p. 312.

(86) Καὶ ἐκεῖνον δὲ ἀμύνεται. Ἀμύνω, auxilior.

ἀμύνομαι ulciscor, vel pœnas ab aliquo exigo, proprie significant. Hesychius : ἀμύνα, ἀπαλεξήσαι, τιμωρήσαι. Ammonius de verb. simil. et differ. D Ἀμύνεσθαι, καὶ ἀμύνειν διαφέρει· ἀμύνεσθαι μὲν γὰρ ἐστὶ τὸ κολάζειν τοὺς προαδικήσαντας· ἀμύνειν δὲ τὸ βοηθεῖν. Ad eundem Moschopolus : ἀμύνω, τὸ βοηθῶ· ἀμύνομαι δὲ, τὸ τιμωροῦμαι, ἔγουν κολάζω.

(87) Γεηπόνος. Scr. γεηπόνος.

(88) Οἱ τοῦ αὐτοῦ κτήματος. Κτῆμα hoc loco, uti etiam infra, p. 23, pro vico, sive villa sumitur : unde apud Græcos recentiores, κτήτωρ, paganus, aut etiam vici, vel urbis alicujus incolæ. Exempla hujus generis apud hunc nostrum frequenter occurrunt ; quæ omnia suo loco videbimus. Idem videre est apud Chr. Alex. p. 914 : Οἱ γὰρ Βρισσαμῶνας τῆς πόλεως τῶν Κανζάκων, καὶ πάντες οἱ κτήτορες αὐτῆς, ἦνίκα ἔμαθον, etc. Atque hæc me movent, ut non assentiar Jo. Leunclæo, qui in Notis suis ad Constantini Porphyrogenetæ Novell. 1, pro, οἱ κτήτορες, οἰκίτορες, reponi vult.

λοντα γίνεσθαι τῆς Ἀντιόπης θάνατον καὶ τοὺς αὐτῆς ὀλολυγμοὺς, ἐξῆλθον ἐκ τοῦ Δέρας· Θέας ἡ χωρίου οὕτως λεγομένου· ἦσαν δὲ ἐν πλήθει πολλοὶ ἐν αὐτῷ ἄγροικοι· ὡσαύτως δὲ καὶ οἱ δύο υἱοὶ τῆς Ἀντιόπης· ἦσαν μετ' αὐτῶν ἅμα τῷ ἀναθρεψαμένῳ αὐτοῦ· Ὁρδίωνι γεωργῷ. Καὶ παρεκάλουν τὴν Δίρκην μὴ τοιοῦτῳ μῶρῳ ἀναλείν αὐτήν· ἢ δὲ ἐξεῖπεν αὐτοῖς ὅτι ἱέρεια ἦν τοῦ Ἥλιου, καὶ ἐφθάρη καὶ ἐγέννησε δύο παῖδας ἐκ κτηνορίας, καὶ δεῖ αὐτὴν τιμωρηθῆναι. Καὶ ἀκούσαντες οἱ τῆς Ἀντιόπης υἱοὶ, Ζῆθος καὶ Ἀμφίων, παρὰ τοῦ ἀναθρεψαμένου αὐτοῦ· Ὁρδίωνος ὅτι ἢ μήτηρ αὐτῶν ἐστίν ἢ μέλλουσα τιμωρηθῆσθαι, ἢ Ἀντιόπη, συναθοροίσαντες πᾶσαν τὴν ἀγροικίην ἡ χώραν, ἅμα αὐτοῖς ἀπειλῶντες [57] ἐφόνευσαν τοὺς στρατιώτας. Καὶ λαβόντες τὴν Δίρκην ἀφείλοντο ἃ ἐφόρει βασιλικὰ κοσμήματα, καὶ ἔλυσαν τὴν Ἀντιόπην. Καὶ λυθεῖσα τῶν δεσμῶν ἢ Ἀντιόπη ἐπέτρεψε τοῖς ἰδίοις αὐτῆς παισίν, Ἀμφίονι καὶ Ζήθῳ, φονεῦσαι τὴν Δίρκην· καὶ λαβόντες τὴν Δίρκην ἔδησαν εἰς τὸν αὐτὸν ἄγριον ταῦρον, καὶ συρῆσα ὑπὸ τοῦ ταύρου ἢ Δίρκη ἀπόλωτο. Ὁ δὲ ταῦρος ἐκ τῆς ἐλασίας ἐδίκησε, καὶ εὐρῶν πηγὴν ἔστη πιεῖν· καὶ κοπιῶσα ἢ σχοῖνος εἶπεν πλεῖστον τῆς πηγῆς τὸ λειψάνον τῆς Δίρκης· καὶ ἐκλήθη ἢ αὐτὴ πηγὴ ἐξ ἐκείνου ἕως τῆς νῦν ἐν τῇ χώρᾳ ἐκείνῃ ἢ Δίρκη. Καὶ λοιπὸν ὁ Ζῆθος καὶ ὁ Ἀμφίων ἔλαθον τὴν ἑαυτῶν μητέρα, τὴν Ἀντιόπην, καὶ ἔφυγον ἐπὶ τὴν ἰδίαν χώραν αὐτῶν, τὴν Βοιωτίαν· καὶ ἐκεῖ ἀναφανέντες ἐγνώσθησαν τοῖς Βοιωτοῖς. Ὁ δὲ αὐτῶν πάππος ὁ Νυκτεὺς, ὁ βασιλεὺς τῆς αὐτῆς Βοιωτίας χώρας, γεγήρακε, καὶ νόσῳ βληθεὶς τελευτᾷ. Καὶ λοιπὸν μετὰ τὴν τελευτὴν τοῦ Νυκτέως βασιλέως οἱ τῆς Βοιωτίας πάντες ἤτησαν αὐτοῦς βασιλεῦσαι αὐτῶν, τὸν Ἀμφίονα καὶ τὸν Ζῆθον, ὡς ἐκ γένους βασιλικῷ ὑπάρχοντας τοῦ Νυκτέως. Καὶ ἀνηγορεύθησαν βασιλεῖς, καὶ ἐδασίλευσαν ὁ Ἀμφίων καὶ ὁ Ζῆθος τῆς Βοιωτίας χώρας οἱ μουσικοί. Καὶ εὐθέως Ἀμφίων ὁ λυρικὸς (89) κτίζει πόλιν μεγάλην πάνυ, ὁ δὲ ἐκακύλον, τὴν πρῶν μὲν οὖσαν κώμην [58] λεγομένην Ἐυχίλιαν ἢ ἦν ὠνόμασαν αὐτὸν ἀδελφοὶ πόλιν Θήβας εἰς τὸ ὄνομα τοῦ αὐτῶν πατρὸς, κατὰ κέλευσιν τῆς αὐτῶν μητρὸς, τῆς Ἀντιόπης. Καὶ ἐδασίλευσαν ἔτη πολλὰ τῶν Θηβῶν· καὶ λοιπὸν ἐκλήθη ἢ αὐτὴ χώρα Θῆβαι. Ὁ δὲ Λύκος βασιλεὺς, ὁ τῆς Δίρκης ἀνήρ, ὁ θεῖος αὐτῶν, ἐτελευτᾷ ἐν τῷ

ejusque ejulatus, egressa est numerosa rusticorum turba (quos plurimos Rasthea vicus 48 habebat), inter quos etiam erant Antiopæ filii ambo, et qui eos enutriverat, Ordio agricola. Cumque una omnes Dircem rogarent uti Antiopa tali saltem fato non periret, instabat illa Antiopam, cum Solis sacerdos esset, castitatem suam violasse, et ex illicito concubitu filios duos peperisse; atque adeo supplicii hujus dignam esse. Amphion autem et Zethus, ubi ab altore suo Ordione didicissent matrem suam esse Antiopam, quæ supplicio tradenda esset: collectis in anum rusticis in circuitu omnibus, egressi sunt cum eis: et in occisis militibus, comprehensam Dircem regalibus suis ornamentis spoliarunt, Antiopamque vinculis solvunt. Soluta illa, filiis suis, Amphioni et Zetho, imperat uti Dircem e medio tollerent: illi vero correptam illam tauro illi feroci alligant, a quo raptata, perit. Taurus autem, ex cursu, sitivit; et reperto fonte, bibiturus astitit. Contigit autem ut, rupto fonte, Dirces cadaver prope fontem istum relictum jacuerit: unde ab indigenis fons iste, Dirce, usque adhuc vocatus est. Post hæc Zethus et Amphion matrem Antiopam sibi sumentes, in Bœotiam patriam suam fugerunt: ubi deinde Bœotia innotuerunt. Nycteus autem, avus eorum, Bœotiarum rex, ætate jam grandior, ex morbo interit: post cujus obitum, Bœoti omnes Amphionem et Zethum rogabant uti Nycteo regi, a quo genus ducebant, ipsi in regno succederent. Itaque reges salutati musici hi, Amphion et Zethus, Bœotia 49 imperabant. Amphion autem Lyricus urbem statim amplissimam condidit, duodecim portas habentem, quæ antea vicus erat, Enchilia dictus. Urbem hanc matris ex jussu, a Theboi patris nomine, Thebas vocarunt fratres: ubi etiam per multos annos regnarunt. Tota deinde in circuitu regio, ab urbe, Thebæ appellata est. Rex interim Lycus, Dirces conjux, et eorum avunculus, in bello mortuus est: sicuti ista secundum veritatem prodidit Cephalion. Sapientissimus enim Euripides poetarum more scribit in fabula, vitiatam fuisse Antiopam a Jove, in Satyrum versu; atque inde natos Zethum et Amphionem, musicos. Jovem vero, in Satyrum conversum Antiopam vitiasse, dicens,

VARIÆ LECTIONES.

⁷¹ ἐκ τοῦ Δέρας Θέας. « Supra Ῥασθίας vocata est: forte legendum, ἐκ τοῦ δὴ Ῥασθίας χωρίου. » Cl. Imo dele δλ. ⁷² ἀγροικίην. ἀγροικίην Ox. ⁷³ Ἀμφίονι Ox. Sic et infra. ⁷⁴ Ἐυχίλιαν. Scripsisse videtur Ἐγγέλειαν. Nota est fabula de Cadmi et Harmoniæ ad Ἐγγελεῖς, gentem Illyricam, secessu. Unde fortasse explicandum hoc de primo Thebarum nomine commentum. Cum conjectura nostra Ἐγγέλειαν componi potest quod Diodorus xlv, 53, Cadmi ad Enchelenses secessum in Enchelensium a iverso Thebas expeditionem convertit.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(89) Ἀμφίων ὁ λυρικὸς. De Amphione lapides ad Thebas condendas cantu trahente, nota fabula. Jo. Tzetz. chil. 1, eum lapidicidis lapides conpingentibus lyra accinisse asserit: et postea Alexander, Thebarum, moenia æsodiens, lugubribus cantilenis in hoc opere usus est, teste Callisthene apud eundem Tzetzium.

Ἀμφίον μὲν ἦδε κρατῶν τὴν λύραν.
Οἱ λιθορρεῖ δ' ἐπειρηδον, τοὺς λίθους συντι-
[θέντες.
Ὡς ἕστερον Ἀλέξανδρος, ἐκείνας κατασκόπτων
Θρηγῶδες αὐτὸν ἀλῆμισιν, ὡς Καλλισθένης γράφει.
Ὁ Ἰσμενίας ἠέλει γὰρ, αἱ Θῆβαι δ' ἐπορθοῦντο.

Metempsychosin refert; cuius juxta Transmigrationem, Theobous, gemellorum parens, ex Jove Pico oriundus fuit: *Satyros*, enim, Bæotorum dialecto, corpus aliquod vilius designat.

ἐγεννήθη ὁ Ζῆθος καὶ ὁ Ἀμφίων οἱ μουσικοί. Κατὰ δὲ μετὰστασιν μεταμψυχώσεως καταχθέντα τὸν πατέρα αὐτῶν Θεόδοον ἐκ τοῦ Πίκου Διδῆς εἶπεν, ὅτι ὁ Ζεὺς μεταβληθεὶς εἰς Σάτυρον, ὅσκι κατα τὴν Βοιωτῶν γλῶσσαν, εἰς ἄλλο σῶμα εὐτελέστερον (91),

Amphionem vero et Zethum exceperunt, in regio Thebano, posteri eorum, usque ad Œdipum Laii et Jocastæ filium. Laidus enim, Thebanorum rex, filium habuit, nomine Joccam, eum nempe, qui postea vocatus est Œdipus. Laidus autem oraculo monitus, eum cum propria matre rem habiturum esse, militibus astantibus imperat uti Œdipum filium in sylvas deportarent; pedesque ejus in foramina ligni perforati immittentes, clavis munitum redderent. Hinc autem habemus tormenti illius inventum, quod a militibus usque adhuc *Cuspus* vocatur. Milites autem regis dicto audientes, Œdipum in sylvis exposuerunt a feris devorandum. In sylvam autem veniens rusticus quidam nomine Melibæus, ut ligna cæderet, puellum invenit in terra volutantem pedibusque tumefactum. Ille vero securi, quam in manu habebat, lignum illud, quo pueri pedes impediti erant, confringens, puerum deluxit, domique secum enutrivit; Œdipum, a pedum tumore appellans: qui postea adolescentior factus, egregiam præ se ferebat indolem. Erat autem in regione illa mulier quædam agrestis, nomine Sphinx; deformis illa quidem, et mammosa vidua: quæ, post mariti obitum, multitudinem coegerat latronum agrestium suique similibum, ex vico suo, Moabe dicto; qui medium jacebat inter duos montes, inter quos unicus erat angustus aditus. Illa vero, occupato altero montis vertice, cum prædonibus suis, negotiatores et viatores quoscunque illac prætereuntes interfecit, quæque habuerunt omnia diripuit: unde fama illius per Thebas totas percubuit. Itaque rex 51 Laidus duces suos primarios, cum copiis

ἁ πολέμῳ ἄτινα συνεγράφατο Κεφαλῶν μετὰ ἀληθείας. Ὁ γὰρ σοφώτατος Εὐριπίδης ἑ ποιητικῶς ἐξέθετο δράμα ὡς ὅτι ὁ Ζεὺς εἰς Σάτυρον [μεταβληθεὶς] ἑ ἐφθειρε (90) τὴν Ἀντιόπην, κάκετθεν δὲ μετὰστασιν μεταμψυχώσεως καταχθέντα τὸν πατέρα αὐτῶν Θεόδοον ἐκ τοῦ Πίκου Διδῆς εἶπεν, ὅτι ὁ Ζεὺς μεταβληθεὶς εἰς Σάτυρον, ὅσκι κατα τὴν Βοιωτῶν γλῶσσαν, εἰς ἄλλο σῶμα εὐτελέστερον (91), ἐφθειρε τὴν Ἀντιόπην.

Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν τοῦ Ἀμφίονος ἑ καὶ τοῦ Ζῆθου ἐβασίλευσαν οἱ ἐκ τοῦ γένους αὐτῶν τῶν Θεβῶν ἕως τῆς [59] βασιλείας τοῦ Οἰδίποδος, υἱοῦ Λαίου καὶ τῆς Ἰοκάστης ἑ. Ὅστις Λάϊος, βασιλεὺς Θεβῶν, ἔσχεν υἱὸν Ἰώκκαν ἑ μετακλήθέντα τὸν αὐτὸν προσηρημένον Οἰδίποδα. Καὶ χρησιμοδοθηθεὶς ὅτι τῇ ἰδίᾳ αὐτοῦ μητρὶ Ἰοκάστη συμμιγῆσθαι, ἐκέλευσε τοὺς παραμένουσιν αὐτῷ στρατιώταις λαβεῖν ἑ τὸν αὐτὸν Οἰδίποδα εἰς τὰς ὕλας, καὶ βληθῆναι τοὺς πόδας αὐτοῦ ἐν ξύλῳ γλυφέντι καὶ ἔχοντι ὅπως καὶ ἡλωθῆναι τὸ ξύλον. Ἐξ αὐτοῦ οὖν ἐπινενοήσθη ὁ λεγόμενος παρὰ τοῖς στρατιώταις ἕως τῆς νῦν Κοῦσπος (92). Καὶ ποιήσαντας ὡς ἐκελεύσθησαν οἱ στρατιῶται εἶσαν τὸν Οἰδίποδα εἰς τὰς ὕλας, ὅπως θηριόδρωτος γέννηται. Καὶ ἐλθὼν τις ἄγροικος ὀνόματι Μελλίβοιος ἐπὶ τὴν ὕλην κόψαι ξύλα, εὗρεν αὐτὸν συρόμενον ἐπὶ τὴν γῆν καὶ τοὺς πόδας αὐτοῦ ὀγκωθέντας· καὶ λαβὼν ἐν ἡ ἐδάσταζεν ἀξίῃ ἐκλάσε (93) τὸ ξύλον ὅπου ἐσφάληντο οἱ αὐτοῦ πόδες, καὶ λαβὼν [60] αὐτὸν ἀνεθρέψατο, καλέσας αὐτὸν Οἰδίποδα διὰ τὸ οἰδάνειν τοὺς πόδας (94) αὐτοῦ· καὶ ἐγένετο γενναῖος ἀξήθεϊς. Ἐν δὲ τῇ χώρᾳ ἐκείνῃ ἀνεφάνη γυνὴ τις χήρα ὀνόματι Σφιγξ, δυσσεβῆς, κατάμασθος, χωρική· ἥ τις μετὰ τὴν ἀποβολὴν τοῦ ἰδίου αὐτῆς ἀνδρός συναγαγούσα πλῆθος ἄγροικῶν ληστῶν ὁμοφρόνων αὐτῇ ἐν τῇ ἰδίᾳ αὐτῆς κώμῃ τῇ λεγομένῃ Μωάδῃ, κειμένη δὲ μεταξὺ δύο ὀρέων, ἐχόντων ἐν μέσῳ στενὴν ὁδὸν μίαν μόνην, καὶ καθημένη ἐν τῇ μιᾷ κορυφῇ τοῦ ὄρους, ἔχουσα τὴν ἑμὰ αὐτῇ ληστρικὴν χεῖρα, καὶ πάντας τοὺς παριόντας ὁδοιπόρους καὶ πραγματευτὰς ἐφόνευσε καὶ τὰ αὐτῶν πάντα ἐκομιζετο. Ἡ τις περιβόητος ἐγένετο εἰς τὰς Θῆβας, καὶ πολλῶν ἐξεληθόντων τῶν ἑ

VARIE LECTIONES.

⁷⁶ Εὐριπίδης. V. Valckenar. Diatr. in Eur. fr. p. 62 C. ⁷⁷ Ἀμφίωνος Ox. Cedrenus, Ἰοκάστην Valckenarius ad Phœniss. v. 27.

⁷⁸ μεταβληθεὶς supplevi ex Cedreno. p. 25 A, ⁷⁹ Ἰοκάστης Ox. constanter. ⁸⁰ λαβεῖν. Fort. βαλεῖν. ⁸¹ τῶν delendum videtur.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(90) Ὁ Ζεὺς εἰς σάτυρον ἐφθειρε. Μεταβληθεὶς, aut quid tale supplendum, legendumque, ὁ Ζεὺς εἰς σάτυρον μεταβληθεὶς, ἐφθειρε.

(91) Ὁ ἐστὶ, κατὰ τὴν Βοιωτῶν γλῶσσαν, εἰς ἄλλο σῶμα εὐτελέστερον. Cedrenus hunc locum ex Nostro, uti conjectari in promptu est, describens, verborum tamen sensum, τὸ χωρήσειν interserendo, pervertit: adeo ut σάτυρος non amplius corpus aliquod vilius, uti Noster vult; sed potius, mutationem, sive transmigrationem in corpus aliquod vilius significat. Apud Hesychium, σάτυροι, sunt μορφαὶ ἀπρεπεῖς.

(92) Κοῦσπος. De hoc vide Jo. Meursii Glossar. et Fabrii in Cedren. Glossar. Istius vero ποδοκάκης, inter alias meminit Jo. Tzetz. Chil. 13.

Κοῦσποι δὲ, καὶ κλειπόδες, ὅσπερ φαμέν καὶ [κλειπούς,

D Καὶ ὅσα δὲ κακύνουσι τοὺς πόδας ποδοκάκαι· ubi vocabulum, ποδοκάκη, παρὰ τὸ τοῦ πόδας κακύνειν, deductum esse, innuere videtur. Hesychius tamen dictum vult, ποδοκάκη per syncopen, quasi ποδοκατόχη.

(93) Καὶ λαβὼν ἐν ἡ ἐδάσταζεν ἀξίῃ ἐκλάσε. Nova hæc loquendi formula; nisi forte particula, ἐν, redundet.

(94) Ὅπου ἐσφάληντο οἱ αὐτοῦ πόδες. Quid hoc barbarismi portentum! anne scriptum fuerit, ἡσφάλησαν, tanquam ab ἀσφάλομαι? aut, ἡσφαλίσθησαν, ab ἀσφαλίζομαι potius, quod magis legitimum: certe auctor noster hoc loco respexisse videtur ad illud Actor. cap. xvi, v. 24: καὶ τοὺς πόδας αὐτῶν ἡσφαλίσατο εἰς τὸ ξύλον.

στρατηγῶν, καὶ μετ' αὐτῶν στρατὸς πολὺς⁸⁵ (95) ἔκ τοῦ Λαίου βασιλείως, καὶ ταύτης οὐδεις ἤδυνήθη περιγενέσθαι διὰ τὸ ἰσχυρὸν τῶν ὀρέων⁸⁶ καὶ διὰ τὸ πλῆθος τῶν ἀγροίκων ληστῶν τῶν μετ' αὐτῆς συμμειριζομένων τὰ τῶν παριόντων ξένων καὶ πολιτῶν. Ὁ δὲ Οἰδίπους τέλειος γενόμενος ἔμαθεν ὅτι ἀπὸ τῆς πόλεως καταγεται τῶν Θηβῶν· καὶ ἀκούσας ὅτι γυνή τις ὀνόματι Σφιγξ, ληστρίς, ἐλυμαίνετο πάντας τοὺς ἐπὶ τὰς⁸⁷ Θήβας ἐρχομένους, καὶ στενὸν (96)⁸⁸ τὴν πόλιν· σοφὸν οὖν τι βουλευσάμενος εἰς τὸ ἀναιρεῖν τὴν [61] Σφιγγα ἔλαβεν ἔκ τοῦ κτήματος ὅπου ἀνετράφη ἀγροίκους γενναίους, ὡς, ψῆσι, θέλων ἄμα τῇ Σφίγγι ληστεύειν. Καὶ ἀπῆλθε πρὸς αὐτὴν αἰτῶν αὐτὴν συλληστεύειν αὐτῇ· ἥτις θεασαμένη τοῦ νεωτέρου τὴν θέαν καὶ τῶν μετ' αὐτοῦ, ἐδέξατο αὐτὸν καὶ τοὺς σὺν αὐτῷ· καὶ ἐπέφρατο καὶ αὐτὸς τοὺς παριοῦσιν. Εὐρηκίως δὲ καιρὸν ὅτε οὐκ ἔσχον ὄχλον ληστῶν μετ' αὐτῆς, λαβὼν λόγχην ἀνείλεν αὐτὴν, καὶ ἀφείλετο πάντα τὰ αὐτῆς⁸⁹, φονεύσας ἄμα τοὺς αὐτῆς πολλοὺς. Καὶ εἰσήγαγε τὸ λείψινον αὐτῆς ἐν τῇ τῶν Θηβῶν πόλει, ὡς ὀφείλων κομισασθαι ἄμα τοῖς αὐτοῦ χρήματα ἀπὸ τοῦ βασιλείως Λαίου. Καὶ θαυμάζοντας πάντες οἱ Θηβαῖοι πολιταὶ ἀνύμουν αὐτὸν καὶ ἔκραζον αὐτὸν βασιλεῖα τῶν Θηβῶν γενέσθαι. Καὶ ἠγανάκτησεν ὁ βασιλεὺς κατὰ τῶν τῆς πόλεως, καὶ ἐπεμψε στρατὸν κατ' αὐτὸν· καὶ γενομένου ἐμφυλίου πολέμου ἐξήλθεν ὁ Λαῖος ἀπολογήσασθαι αὐτοῖς. Καὶ βίβειτης κατ' αὐτοῦ σαγίτας ἐφονεύθη ὁ Λαῖος· καὶ λοιπὸν ἡ Ἰοκάστη, μὴ θέλουσα ἐκδηλοῦσθαι τῆς βασιλείας, εὐθέως ἀγαγοῦσα τὸν Οἰδίποδα ἐποίησεν αὐτὸν βασιλεῖα, μαθοῦσα ὅτι οὐκ ἔχει γυναῖκα. Καὶ ἐγαμήθη αὐτῷ πρὸς Θεραπίαν τῶν τῆς πόλεως καὶ τῆς συγχλήτου· καὶ ἐβασίλευσε τῶν Θηβῶν ὁ Οἰδίπους ἔτη 18', καὶ τῆς Ἰοκάστης ἀγνοούσης [62] καὶ τοῦ Οἰδίποδος ὅτι μήτηρ αὐτοῦ ὑπῆρχε· καὶ ἔσχε δύο υἱοὺς παρ' αὐτῆς, τὸν Ἐτεοκλέα καὶ τὸν Πολύνεικον (97), καὶ θυγατέρας δύο, Ἰσμηνὴν⁹⁰ καὶ Ἀντιγόνην. Μετὰ δὲ χρόνον τινὰ ἐπηρώτησεν⁹¹ ἡ αὐτῆ Ἰοκάστη τὸν Οἰδίποδα πόθεν ἔστι καὶ τίς αὐτοῦ πατήρ; Ὁ δὲ εἶπε τὸν Μελίβοιον (98) τὸν ἀναθρέψαμενον αὐτόν. Καὶ μεταστειλαμένη τὸν Μελίβοιον τὸν ἀναθρέψαντα⁹² αὐτὸν ἔμαθε παρ' αὐτοῦ ὅτι οὐκ ἔστιν αὐ-

magnis contra Sphingem emittit; sed frustra fuerunt omnes, tum propter inexpugnabiles montium angustias, cum propter latronum agresium multitudinem, quos civium advenarumque spoliolorum participes ipsa sibi adjunxit. Oedipus autem jam adultior factus, ubi inaudisset mulierem quamdam prædatricem, nomine Sphingem, infestissimam esse hominibus Thebas euntibus; adeoque urbem ipsam, unde ipse se oriendum intellexerat, in angustius redigere; vafrum quoddam protinus iniiit consilium, unde Sphingem e medio tolleret. Comparatis itaque sibi ex vicinia illa, ubi educatus fuerat, rusticorum generosioribus, initurus, ut ipse præ se ferebat, cum Sphinge latrocinandi societatem; Sphingem adit, in latrocinii solalium admitti petens. Illa vero conspecto juvenis decore et sociorum ejus, ipsam sociosque excipit, unde et ipse viatores etiam aggressus est. Sed oblata occasione, absente latronum turba, arrepta hasta ipsam confodit: pluribus etiam ex latronibus una interfectis, bona eorum omnia abripuit. Sphingis deinde cadaver Thebas adduxit, præmium facti a rege Laio sibi suisque expectans. Et quidem Thebani, admiratione ducti, celebrabant eum, regnoque Thebanorum dignum prædicabant. Hoc autem 52 a civibus rex indigne ferens, exercitum contra eos emisit. Grassante autem bello civill, egressus ipse est, uti purgatione aliqua cives demulceret: cum interim contorto in eum spiculo vulneratus interiit. Jocasta vero, ne e regno deiceretur in curis habens; insuper etiam ut apud primores, populumque gratiam iniret; Oedipum quem inuuptum esse rescierat, conjugem sibi accipiens, regem designavit. Thebanorum itaque regnum tenuit Oedipus, per annos XIX, nescientibus interim Jocasta, Oedipoque, illam hujus esse matrem. Habuit autem ex ea duos filios. Eteoclem et Polynicem; totidemque filias, Ismenem et Antigonam. Post vero tempus aliquod interjectum, quæsisit ab Oedipo Jocasta unde esset et a quo ortus parente? Respondit ille a matre sua, Melibœo. Hunc igitur accersendum regina, discitque ab illo nequaquam ejuat ne-

VARIE LECTIONES.

⁸⁵ στρατὸς πολὺς. στρατοῦ πολλοῦ Ch., μήτε στρατοῦ μήτ' αὐτοῦ τοῦ βασιλείως Λαίου ἰσχύοντος κατ' αὐτῆς Cedrenus p. 25 B. Eo duce legendum videatur στρατοῦ πολλοῦ καὶ τοῦ Λαίου βασιλείως ταύτης. V. Iamnen ad p. 54 A. ⁸⁶ ὀρέων Ox. ⁸⁷ τὰς. τῆς Ox. ⁸⁸ στενὸν. Fort. στενοῖ. conf. vol. II, p. 13 C. ⁸⁹ τοῖς αὐτῆς. Iam τῶν αὐτῆς. πολλοὺς τῶν μετ' αὐτῆς Cedrenus. ⁹⁰ Πολύνικον — Ἰσμηνήν Ox. ⁹¹ ἐπηρώτησεν Ox. ⁹² ἀναθρέψαντα Ch., ἀνθρέψαντα Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(95) Καὶ μετ' αὐτῶν στρατὸς πολὺς. Locus mutilus videtur. Scribe itaque vel, στρατοῦ πολλοῦ· aut supple, ἦν aut verbi quid tale.

(96) Καὶ στενὸν τὴν πόλιν. Forte καὶ στενῶν τὴν πόλιν· etiam urbem in angustias redigens. Cedrenus ὡς ἀποθενοῦσθαι τὰς Θήβας δι' αὐτῆς.

(97) Καὶ τὸν Πολύνεικον. Cedrenus habet Πολυνείκην, rectius: et noster etiam paulo infra, Πολυνίκης· scriberem Πολυνεικῆς, ut a νεῖκος rixæ contentio, non νίκη, victoria deducatur.

(98) Τὸν Μελίβοιον. Μελίβοιον, scribit ubique Ce-

drenus: nimirum τοῦ οἱ diphthongi, et i vocalis. idem sonus pronuntiantibus; sicut et τοῦ αἰ diphthongi, et e vocalis. Notandum enim βιβλιογράφου; non ex πρωτοτύπῳ ipso, sed ex recitantis ore libros olim descripsisse: quod ex verbis hisce ἀπὸ φωνῆς δεινός, in ms. cod. quandoque occurrentibus, satis liquet: ut exempli gratia, Ἐκ τῶν Ἐκκλησιαστικῶν ιστοριῶν Φιλοτοργίῳ ἐπιτομῇ, ἀπὸ φωνῆς Φωτίου τοῦ πατριάρχου. Atque hinc adeo frequens in cod. ms. horum characterum permutatio.

filium Œdipum; sed in sylvis expositum, ab eo A
reperitum. Illa vero de tempore sciscitata eum,
Œdipum esse filium suum cognovit. Hæc ubi a
Jocasta accepisset Œdipus, sumptis clavis, eos
oculis suis impungens, mortem appetiit: regnum-
que filii duobus alternis annis administrandum
reliquit. Sed fratribus, diu inter se concordare esse,
regnum non permisit: itaque invicem belligeran-
tes, singulari ex certamine mutuis vulneribus
occubuerunt. Polynices enim ab Etocle fratre
regno 53 pulsus, et ab ipsis etiam Thebis ejectus,
Argos profectus, Argivorum regis, Adrastii filiam,
in uxorem duxit. Quo etiam, unaque aliis regibus,
in auxilium suum ascitis, magno instructus exer-
citu, in fratrem, Thebasque arma movit. Reges
autem, quorum auxiliis in hoc bello usus est,
fuerunt Adrastus, Capaneus, Amphiarus, Parthe-
nopeus, et Hippomedon. Fratribus autem, uti su-
pra dictum, pereuntibus, reges cum exercitibus
suis, quisque in regionem suam, recesserunt.
Tales habuit exitus Thebanum, sive Bæotorum
regnum, cum durasset annos cccclxix. Ista autem
omnia superius tradita, juxta rei veritatem, litte-
ris mandavit sapientissimus Palæphatus. Quæ enim
Euripides in dramate suo de Œdipo, Jocasta, et
Sphinge scripsit, poetice intelligenda sunt. De
Thebanorum dynastiis memoriam habes etiam apud
Africanum chronographum.

Temporibus autem quæ superius dicta sunt
exstitit Seruchus, ex Japheti stirpe oriundus. Inve- C
xit hic cultum idololatricum, dogmatisque, Helle-
niam dicti, auctor fuit: uti scriptis tradidit
Eusebii Pamphili. Majoribus enim suis, qui im-
peratores aut duces in bello fuissent; 54 quique
magnum aliquod sive virtutis, seu artis specimen
memoratu dignum edidissent; maxime autem eis
qui vi quadam occulta, mysticum aliquod operati
fuissent; statuas honoris causa erexerunt. Quin
et ab omnibus summa in veneratione habitos,
de diis ipsis optime meritos; in deorum

Α τῷ υἱῶς, ἀλλ' εὗρεν αὐτὴν εἰς τὰς ὕλας. Καὶ ἐπ-
ερωτήσασα τὸν χρόνον, ἔγνω ὅτι υἱὸς αὐτῆς ἐστὶ· καὶ
εἶπεν αὐτῷ. Καὶ ἀκούσας ὁ Οἰδίπους ἔλαβεν ἕλκους,
καὶ πῆξας τοῖς ἰδίῳις αὐτοῦ ὀφθαλμοῖς τελευτήσας
ἔασας τὸ βασίλειον (99) τοῖς δυοῖν αὐτοῦ υἱοῖς,
ἐνικυτὸν παρ' ἐνικυτὸν βασιλεύειν κελεύσας· ὅστινες
εἰς ἔχθραν ἐλθόντες διὰ τὴν βασιλείαν, ἐπολέμησαν
μετ' ἀλλήλων, καὶ ἑαυτοὺς ἐσφαξαν μονομαχῆσαν-
τες. Ὁ γὰρ Πολυνεῖκος ὁ, [63] ἐκβληθεὶς ἀπὸ τῆς
βασιλείας καὶ διωχθεὶς ἀπὸ τῶν Θηβῶν ἀπὸ τοῦ
'Ἐτεοκλέους' (1), ἀδελφοῦ αὐτοῦ, ἀπῆλθεν εἰς τὸ
'Ἄργος· καὶ ἠγάγετο γυναῖκα τὴν θυγατέρα Ἀδρά-
στου τοῦ βασιλέως τοῦ Ἄργους. Καὶ προτραπέμ-
νος τὸν Ἀδραστον βασιλέα καὶ ἄλλους βασιλεῖς μετὰ
πλήθους στρατοῦ κατὰ τοῦ ἰδίου ἀδελφοῦ ἦλθε κατὰ
τῶν Θηβῶν· οἱ δὲ προτραπέντες καὶ μετ' αὐτοῦ ἐπι-
στρατεύσαντες ἦσαν αὐτοῖ ὁ, Ἀδραστός, Καπα-
νεύς ὁ, Ἀμφιάροσ ὁ, Παρθενοπέυς ὁ, Ἰππομέ-
δων. Καὶ τῶν δύο ἀδελφῶν, ὡς εἰρηται, τελευτη-
σάντων, ἀνεχώρησαν οἱ βασιλεῖς μετὰ τῶν ἰδίων
στρατευμάτων ἐπὶ τὰς αὐτῶν χώρας, καὶ ἐλύθη ἡ
βασιλεία τῶν Θηβῶν, ἦτοι Βοιωτῶν, κατασχούσα ἐτη
τξθ'. Τὰ δὲ προγεγραμμένα ταῦτα πάντα ὁ σοφώ-
τατος Παλαίφατος ἀληθῆ ἐξέθετο. Ὁ γὰρ σοφώτατος
Εὐρύπιδης ποιητικῶς ἐξέθετο δρᾶμα περὶ τοῦ Οἰδί-
ποδος καὶ τῆς Ἰοκάστης καὶ τῆς Σφιγγός. Τὰ γὰρ
τῶν Θηβῶν βασιλεία Ἀφρικανὸς ὁ χρονογράφος
ἐξέθετο.

Ἐν δὲ τοῖς ἀνωτέρω προγεγραμμένοις ὁ (2) (χρό-
νοισ; ἐκ τῆς φυλῆς τοῦ Ἰάφεθ ὁ ἐγεννήθη ὁ Σερούχ-
δοσις ἐνήρξατο πρῶτος τὸ τοῦ ἑλληνισμοῦ δόγματος
διὰ τῆς ἰδωλολατρίας, καθὼς Εὐσέβιος ὁ Ὁ Παμφί-
λου συνεγράφατο, διὰ τὸ τοῦ; πάλαι [64] γενομέ-
νουσ πολεμιστάς ὁ, ἡγεμόνας, ἡ πράξαντάς τι ἀν-
δρείον ἡ ἀρετῆς ἐν τῷ βίῳ τοῦ μνημονεύεσθαι
εἶναι ἀξίον, μάλιστα τοὺς ποιήσαντας διὰ δυνάμει-
τινος μυστήρια, ὡς ὄντας αὐτῶν προπάτορας, ἀν-
δριδοῖσ στηλῶν ἐτίμησαν, καὶ πάντας ὡς εὐεργέτας
εἰς θεὸν προσεκύνουν, καὶ ἀθυσίαζον αὐτοὺς τιμῶν-
τες, ὅτι ἀγαθὸν εὐρηκότες, ἡ διὰ τέχνης ἡ διὰ κτι-

VARIÆ LECTIONES.

τρεφθ
Cedrenus Polynices Ox. ὁ Ἐτεοκλέους Ox. ὁ οἱ. ὁ Ox. ὁ αὐτοῖ. Fortasse prestat οὗτο. ὁ Καπανεύς.
Capaneus Ox., καὶ Καπανεύς Ch. ὁ Ἀμφιάρος Ox. ὁ Παρθενοπέυς. Scribe Παρθενοπατος. ὁ προ-
γεγραμμένοις. χρόνοισ supplevit Ch. ex Cedreno p. 43, qui postea sic pergit: ὅστις πρῶτος ἠρ-
ξατο τοῦ ἑλληνισμοῦ καὶ τοῦ δόγματος τῆς ἰδωλολατρίας. Apud Malalam fortasse scribendum: πρῶτος
τοῦ ἑλληνισμοῦ διὰ τοῦ δόγματος τῆς εἰδ. ὁ Ἰάφεθ. Debutit Σῆμ. Disputavit de hoc errore Schurz-
schius Notit. Bibl. Vinar. p. 52. ὁ Εὐσέβιος. Nempe Malalianus, v. Hodii proleg. 25 Mai ad Euseb.
p. 170. Schurzsch. l. c. p. 296. ὁ πολεμιστάς. Verba male habita sic reponit Cedrenus: Αὐτὸς γὰρ ὁ Σε-
ρούχ καὶ οἱ σὺν αὐτῷ τοὺς πάλαι γενομένους ἡ πολεμιστάς ἡ ἡγεμόνας καὶ τὸν πράξαντας ἀνδρίας ἡ ἀρετῆς
ἀξίον ἐν τῷ βίῳ τοῦ μνημονεύεσθαι καὶ ὡς ὄντας αὐτῶν προπάτορας ἀνδριδοῖσ στηλῶν ἐτίμησαν. Chron.
Pasch. p. 48. Τοὺς πάλαι παρ' αὐτοῖς τετιμημένους, ἡ τυράννουσ ἡ ἡγεμόνας ἡ τινά; τι δρᾶσαντας ἐν τῷ
βίῳ μνήμης δοκοῦν ἀξίον δι' ἀλλή; τ; ἡ σώματος εὐρωστίας. Scribendum videtur ἡ ἡγεμόνας ἡ πράξαντάς
τι ἀνδρείον — τοῦ μνημ. εἶναι ἀξίον δοκοῦν.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(99) Ἐάσας τὸ βασίλειον. Βασίλειον frequenter D
apud nostrum sumitur, pro βασιλείᾳ regnum si-
gnificante. Ita lib. xviii, p. 430. Auxumitarum rex,
Homeritensem injuriarum sibi illatarum postulans,
Romanorum mercatorum cædem ei objicit, his ver-
bis: Κακῶς ἐπόησας, φρονέυτας Ἐρωμῆιο; Χριστιαν

νοῦσ, πραγματευτάς, καὶ ἐδωλαφας τὰ ἐμὰ βασίλεια.
(1) Ἀπὸ τοῦ Ἐτεοκλέους. Mallem, ὅπὸ τοῦ Ἐ.
(2) Τοῖς ἀνωτέρω προγεγραμμένοις. Supple, χρό-
νοισ, ex Cedreno, qui narrationis sequentis plu-
rima, ὡς κατὰ λέξιν, ex Nostro descripsit; nisi
uterque ex aliquo tertio.

σματος ἢ διὰ σοφίας ἢ δι' ἄλλης ὁίας δῆποτα ἀρετῆς ἄλθόντας, οὐσιν ἀπεθέωσαν, καθὼς Ῥηγιῖνος ὁ σοφώτατος συνεγράψατο τῶν ἀποθεωθέντων ὀνόματα. Οἱ δὲ μετὰ ταῦτα ἄνθρωποι, ἀγνοοῦντες τὴν τῶν προγόνων γνῶμην, ζεῖ ὡς προπάτορας καὶ ἀγαθῶν ἐπινοητάς (3) ἐτίμησαν μνήμης καὶ μόνης χάριν, ὡς θεοὺς ἐπουρανίους ἐτίμουν καὶ ἐθυσίαζον αὐτοῖς, οὐχ ὡς γενομένους ἀνθρώπους θνητοὺς ἢ καὶ ἑμοιοπαθεῖς. Περὶ ὧν ἐν ταῖς συγγραφαῖς αὐτοῦ λέγει καὶ ὁ Διδῶρος ὁ σοφώτατος ταῦτα, οἷ· "Ἀνθρώποι γεγόνασιν οἱ θεοὶ, οὐσιν οἱ ἄνθρωποι ὡς νομίζοντες δι' εὐεργεσιῶν ἀθανάτους προσηγορέον ἢ τινὰς δὲ καὶ ὀνομάτων [65] προσηγορίας ἐσηκέναι καὶ κρατήσαντας χάρας. Τοῦτο δὲ ἐποιοῦν οἱ ἄνθρωποι ἀγνοῖα πλησθέντες ἢ. Ἦν δὲ τὸ τῆς ἀποθεώσεως σχῆμα τοῦτο ἢ. Ἐν τοῖς ἱερατικοῖς αὐτῶν βιβλίοις ἢ τὰ ὀνόματα αὐτῶν ἐτάσσεται, ὅτε ἢ ἐτελεύτησαν, καὶ κατὰ τὸν αὐτὸν καιρὸν ἑορτὴν καὶ θυσίαν αὐτῶν ἐπιτέλουν ἐν οἷς ἔκειντο μνήμασι, λέγοντες εἰς τὰς τῶν μακάρων νήσους εἶναι (4) τὰς αὐτῶν ψυχὰς καὶ μηκέτι κρῖνεσθαι ἢ καλεσθαι πυρὶ. Καὶ διέμειναν ἢ ἕως τῶν χρόνων Θάρρα, τοῦ πατρὸς τοῦ Ἀβραάμ. Ἦν γὰρ Θάρρα ἀγαματοποιὸς πλαστοουργῶν, ἀπὸ λίθων καὶ ξύλων θεοὺς ποιῶν καὶ πεπράκτων, καὶ πλάνην ἀγαμάτων καὶ εἰδωλολατρίας εἰσήγε [66] τοῖς ἀνθρώποις διὰ ἀπεικονισμάτων τῶν προγόνων αὐτῶν, μάλιστα τῶν εὐρηκῶν τὰ γράμματα καὶ τὰς τέχνας. Οἷς συνέτρεχον σπουδαῖος οἱ Αἰγύπτιοι καὶ οἱ Βαβυλώνιοι καὶ Φρύγες οἱ ἐκ τῆς Ἑλλάδος ἢ ταύτης γὰρ τῆς θρησκείας ὑπῆρχον ἢσαν γὰρ καὶ αὐτοὶ ἀγαμάτων ποιηταὶ καὶ μυστηρίων ἐξηγηταὶ καὶ τελεσταὶ ἢ. Ἀρ' ὧν μάλιστα εἰς Ἑλλάδας ἤχθη ἢ αὐτὴ

numerum retulerunt, adorantes eos et sacra facientes; ut qui boni alicujus, vel ab arte sua aut fabrica aliqua, sive denique sapientia, aut singulari aliqua virtute eorum comparati mortalibus auctores fuerunt, sicuti scripsit Rheginus, apud quem etiam deorum Indigetum habentur nomina. Posterius vero, eorum consilium ignorantes (nempe, ut eos, tanquam generis sui auctores, et bonorum inventores, nec aliam ob causam, honoribus istiusmodi prosequuti fuerint); istos, non ut homines mortales, et isdem passionibus obnoxios venerati sunt; sed victimas immolantes, divinum illis cultum praestiterunt. Atque huc referendum est quod in scriptis suis habet sapientissimus Diodorus, ubi dicit: *Homines ubi hominibus facti sunt dii, ex istiman- tibus illos propter bona opera immortalitatem consecutos. Itaque eorum nonnullis nomina dederunt; et regionibus suis tutelares deos designarunt. Hoc autem ab hominibus, ignorantia 55 plenius, factitatum est.* Ritus autem homines in deos referendi iste fuit. Statim post mortem referebantur in sacros Commentarios defunctorum nomina: quo tempore etiam festum eis celebrabant, sacrificia peragentes ad sepulcra, quibus recondebantur: dicentes animas illorum in beatorum insulas migrasse; iudicio aut flammis deinde non obnoxias. Duravit autem mos iste usque ad Thara tempora, qui Abrahami pater fuit. Erat enim Thara statuarius; qui ex lapidibus et lignis deos efformavit, et venales habuit: quique ex fabricatione imaginum, in majorum memoriam, (illorum praecipue, qui litterarum atque artium inventores fuerunt); simulacrorum cultusque idololatriæ superstitionibus homines im-

VARIAE LECTIONES.

ἢ δι' ἄλλης Ch., διαλλαγῆς Ox. ἢ θνητῶν Ch., θνητῶν Ox. ἢ προσηγόρευον ἢ θεοὺς προῆρανit Wesselingius ad Diodorum vol. II, p. 634, 76. ἢ πλησθέντες. πλανηθέντες Wesselingius, qui haec Diodori verbis attribuisse videtur. ἢ βιβλίοις. βασιλείοις Ox., ταῖς ἱερατικαῖς βίβλοις Cedrenus, Suidas v. Σερούχ. ἢ ὅτε Ch., ὅτε Ox. ἢ διέμειναν. ταῦτα post Ἀβραάμ addit Cedrenus p. 46 A, τοῦτο δὲ διέμεινε Suidas, καὶ τοῦτο ἐπεκράτησε Joannes Antioch. p. 778. ed. Vales. Aut igitur διέμεινον scribendum aut addendum ταῦτα. ἢ τελεσταί. τελεταί Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(3) Ἀγαθῶν ἐπινοητάς. Cedren. ἀγαθῶν εὐρετάς.

(4) Εἰς τὰς τῶν μακάρων νήσους εἶναι. Beatorum insularum meminuit Lycophron, his verbis:

Νῆσοις μακάρων δ' ἐγαμτοικῆσεις μέγας
ad quem locum scholiastes poetam adulationis insinuat, quod Thebis Beatorum insulas assignaverit; atque in mari profundos gurgites habente, eas sitas esse, auctores plurimos, Hesiodum, Homerum, Euripidem, Pintarchum, Dionem, Procopium, Philostratum, etc., testes appellat. Deinde vero Britanniam nostram esse, lepidissimum melius fidius commentum, Græculoque quam dignissimum, pluribus nititur. Quod quidem plusquam aule figmentum, eo quod lectori forte frontem exporrigit, ex Tzetze ipso hic proferre non gravabor: « In Oceano est Brettania insula, inter occidentalem Brettaniam et Thulem ortum spectantem. Illic aiunt animas mortuorum transportari: nam in littore Oceani (in quo est Brettania insula) piscatores habitant, subditi quidem Francis, tributum vero illis non pendentes, eo quod transmittant mortuorum animas, ut aiunt. Illi enim disce-

dentis domi circa vesperam dormiunt: pulsantes vero paulo post, quosdam in janua sentiunt, et vocem audiunt, illos ad opus vocantem. Surgentes ad littus accedunt, ignorantes quæ illos ducat necessitas; videntque naves præparatas, sed non suas, et vacuas hominibus: quas ingressi rem movent, et pondus navium sentiunt, ac si hominibus oneratae essent; sed neminem vident; impetu deinde uno in Brettaniam insulam perveniunt, cum vix alias, suis navibus usi, unius noctis et diei navigatione illuc perveniant. Cum vero in insulam pervenerunt, rursus neminem vident; sed vocem audiunt, recipientium illos qui in navibus sunt, illosque numerantium ex genere patris ac matris: præterea secundum dignitatem, artem, et nomen, singulos vocantium. Cæterum illi exonerata nave rursus uno impetu domum revertuntur. Hinc multi existimarunt ibi esse beatorum insulas, et mortuorum animas illuc migrare. » Eadem fere habes apud Procopium, *Gothic. lib. iv*, nisi quod insulam hanc, quam Tzetzes *Βρεττανίαν*, Procopius *Βρεττανίαν* vocat. Sed de nugis hujusmodi plus satis.

plicavit. Horum vestigiis insiatebant Ægyptii, A θρησκεία, ἀπό τινος Ἑλληνος ὀνόματι, υἱοῦ καὶ αὐτοῦ
 Babylonii, et in Græcia Phryges, qui et ipsi omnes Πίκου Διδός, μυστικά τινα ποιοῦντος ἀνδρός τῶν ἐν
 erroribus hisce dediti, fabricatores imaginum Ἑλλάδι κατοικησάντων, ἐκ τῆς φυλῆς ὕντος τοῦ
 fuerunt; initiatores item et mysteriorum interpre- Ἰάφεθ, υἱοῦ Νῶε τοῦ τρίτου. Ἴωνες ¹⁰ δὲ οἱ ἐκ τῆς
 tes. Ab istis in Græciam dimanavit error, promo- Ἴῶ τούτων [γῆρ] ἀρχηγοὶ ἐγένοντο· ἦσαν γὰρ δι-
 vente Hellene quodam, Helladis incola; qui mysta δαχθέντες ἐκ τοῦ Ἰωανέως γίγαντος (5) τοῦ οἰκοδο-
 fait, atque Jovis Pici filius, ex genere Japheti, μῆσαντος σὺν τοῖς ἄλλοις τὸν πύργον· ὧν τινῶν
 Noë filii tertii, oriundus. Iones autem, quorum καὶ γλῶσσαι διμερίσθησαν, διδ καὶ μέρορες κέ-
 generis princeps fuit Io, eorum duces erant: κληνται (6) οἱ ἀνθρωποὶ διὰ τὸ μερισθῆναι αὐτῶν τὰς
 edocti vero sunt a Joane gigante, qui unus erat ex λαϊκὰς εἰς πολλὰς γλώσσας καὶ φωνὰς. Οὕτινας
56 turris Babylonica molimina tentantibus: quo- μεμφόμενος ὁ Χερωνήσιος Πλούταρχος [67] ἡ παλαιὰ φιλο-
 rum etiam dispersitæ sunt linguæ; unde et Mero- σοφία (7) ¹¹ παρ' Ἑλλῆσι καὶ Βαρβάρους ἐξ-
 pers dieli sunt homines, quod sermo eorum in di- έθετο ὡς πλάνην ἀγαλμάτων τινῶν εἰσαγούσιν. Αὐτὸς
 versos loquendi modos atque idiotismos divisus δὲ, φησὶ, τοὺς κατ' οὐρανὸν φωστῆρας θεοποιεῖν
 fuerit. Plutarchus autem Cherronesius. ubi disserit ἐδοξε, τὸν ἥλιον καὶ τὴν σελήνην παρεισάγων, ὡς ἡ
 de veteri Græcorum Barbarorumque philosophia, ^B τῶν Αἰγυπτίων θεολογία ἔχει, αὐτοὺς τὸν σύμπαντα
 illos quidem reprehendit; utpote qui simulacro- κόσμον διοικεῖν τρέφοντας καὶ αὐξάνοντας τὰ πάντα·
 rum superstitiones introduxerunt. Ipse autem lu- τῇ τρίτῃ κινήσει ¹² τῶν ε' πλανητῶν καὶ τῆς λοιπῆς
 minaria illa cœlestia, Solem atque Lunam juxta ἀστροθεσίας κατὰ γένεσιν καὶ ἀέρα. Τὸν δὲ Πλού-
 Ægyptiorum theologiam, pro diis potius habenda τάρχον τὸν Χερωνήσιον Πορφύριον ¹³ ἐν τῇ φιλο-
 censet, ab illis enim universum mundum admini- σόφῳ ¹⁴ αὐτοῦ χρονογραφίᾳ (8) ¹⁵ ἐδόξατε.
 strari dixit; eadem etiam nutrimentum rebus omnibus atque augmentum præbere; triplici illo
 quinque planetarum motu, cæterisque astrorum positionibus, secundum generationem atque ærem.
 Plutarchum autem hunc Cherronesium Porphyrius in philosophica sua Chronographia celebravit.

VARIAE LECTIONES.

¹⁰ Ἴωνες Cedrenus p. 46 B, et Chron. Pasch. p. 49 A, Ἴωνι Ox. Cum iisdem delendum γάρ et qua post Ἴῶ ponebatur interpunctio. ¹¹ Χερωνήσιος. ἢ Χερρόνησιος habet Cedrenus: verum Plutarchus non Χερρόνησιος, sed Καιρωνεύς, Chæronensis erat, ex Chæronia, Phocidis urbe. ἢ Ch. ¹² ἡ παλαιὰ φιλοσοφία. τῇ παλαιᾷ φιλοσοφίᾳ Ch. Conf. Wyttenbach. præfat. ad Plutarchum vol. I, p. 58. Cedrenus: Οἷς τισὶ μέμφεται ὁ Χερρόνησιος Πλούταρχος, ὡς πλάνην ἀγαλμάτων τινῶν εἰσαγούσι τοὺς κατ' οὐρανὸν φωστῆρας θεοποιούμενοι τὸν ἥλιον καὶ τὴν σελήνην, ὡς ἡ τῶν Αἰγυπτίων θεολογία περιέχει. αὐτοὺς γὰρ λέγει τὸν σύμπαντα etc. ¹³ τῇ τρίτῃ κινήσει. ἢ Forte legendum τῇ τρίμειραι κ. uti habet Cedrenus. ἢ Ch. ¹⁴ Πορφύριος Ch., Πορφύριον Ox. ¹⁵ φιλοσόφῳ χρονογραφίᾳ. V. Wyttenb. l. c. p. 45.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(5) Ἐκ τοῦ Ἰωανέως γίγαντος. Hunc Ἴωνῶν vocat Chr. Alex. Ἰωνῶν, Eriphanus.

(6) Διδὸ καὶ μέρορες κέκληνται. Hesychius: Μέρορες, ἀνθρωποὶ, διὰ τὸ μεμερισμένῃν ἔχειν τὴν δπα, ἦτον τὴν φωνήν. Idem alibi: δψ, δψίς, ὀφθαλμός, ἡ φωνή· quando vero δψ vocem significat, ab inusitato ἔπω deductum volunt.

(7) Ἡ παλαιὰ φιλοσοφία. Forte ἐν τῇ παλαιᾷ φιλοσοφίᾳ. Libri cujusdam titulus esse videtur: licet in Plutarchi librorum Catalogo, a Lampria, filio suo descripto, nil tale occurrat.

(8) Ἐν τῇ φιλοσόφῳ αὐτοῦ χρονογραφίᾳ. Annehæc Porphyrii philosophica Chronographia, eadem cum Historia illa philosophica, quam refert doctissimus

C Lucas Holstenius in Dissertatione sua de vita et scriptis Porphyrii. Verum ne hoc credam, Eunapius mihi impedimento est, qui Porphyrium quatuor tantum libros Historiæ istius philosophicæ perfecisse, nec ultra Platonem eandem perduxisse testatur: uti ab Holstenio citatur, quem consulas velim. Forte tamen, Πλούταρχον ὁ Πορφύριος ἐδόξατε, vertenda sunt, Plutarchi opinionem secutus est, sive, ejusdem cum Plutarcho sententiæ sunt Porphyrius, etc., hoc enim sensu, δοξάζω frequenter apud nostrum usurpatur, uti infra lib. vi, p. 126: Καὶ δόγμα παρεισήγαγεν Ἑλλῆσιν, δοξάζων, ἀσωμάτων εἶναι ἀρχάς. Opinionem illam, de principis incorporeis, in Græciam introduxit.

ΛΟΓΟΣ ΤΡΙΤΟΣ

ΧΡΟΝΩΝ ΘΕΟΓΝΩΣΙΑΣ ΑΒΡΑΑΜ.

LIBER TERTIUS

DE ABRAHAMO AD DEI NOTITIAM Perveniente.

[68] Ὁ δὲ Ἀβραὰμ θεογνωσίαν ἐπιγνοῦς, καὶ λο- A
γισάμενος ὅτι τὰ ἀγάλματα, ἃ ἐποίησε ὁ πατὴρ αὐτοῦ
Θάρρας, ἀνθρώπων τεθηγκῶτων ὑπάρχει, καὶ οὐκ
ἐχρὴν τιμᾶσθαι αὐτοὺς ὡς θεοὺς ἐν τῷ οὐρανῷ, γε-
νομένους γῆν καὶ κόνιν· κατεγίνωσκεν οὖν τῷ ἰδίῳ
πατρὶ Θάρρα λέγων· *Τί πλανᾷς τοὺς ἀνθρώπους
διὰ κέρδος; οὐκ ἔστι γὰρ ἄλλος θεός, εἰ μὴ ὁ ἐν
τοῖς οὐρανοῖς, ὁ δημιουργήσας τὰ ὀρώμενα ταῦτα
πάντα.* Καὶ λαβὼν ἐκλάσε τὰ ἀγάλματα πάντα, καὶ
ἀνεχώρησεν ἐξ αὐτοῦ καὶ ἀπῆλθεν εἰς τὴν Μεσοπο-
ταμίαν, καθὼς Εὐσέβιος¹⁶ ὁ Παμφίλου, ὁ σοφὸς χρο-
νογράφος, ἐξέθετο.

Ἐν δὲ τοῖς χρόνοις τοῦ Ἀβραὰμ ἦν καὶ ὁ Μελχι-
σεδὲκ, [69] ἀνὴρ θεοσεβής, ἔθνικός, καταγόμενος ἐκ
τοῦ γένους Σίδου, υἱοῦ Αἰγύπτου, βασιλέως τῆς Λι-
θύης χώρας· ἐξ οὗ Αἰγύπτιοι κέκληνται. Ὅστις B
Σίδος ἐκ τῆς Αἰγύπτου ἐπελθὼν παρέλαβε τὴν χώραν
τῶν λεγομένων Χαναανίων ἔθνικῶν, τοῦτ' ἔστι τὴν
νῦν λεγομένην Παλαιστίνην. Καὶ ὑποτάξας αὐτὴν
ἤρξασεν ἐκεῖ ἐν αὐτῇ· καὶ κτίζει πόλιν, ἣν ἐκάλεσε
Σιδόνα εἰς ὄνομα ἰδίου, ἧτις νῦν ἔστιν ὑπὸ τὴν Φοι-
νικὴν χώραν. Καὶ λοιπὸν ἐκ τοῦ γένους τοῦ Σίδου
κατήχθη ὁ Μέλχι (9), ὁ πατὴρ τοῦ Σεδὲκ, γενόμενος
ιερεὺς¹⁷ καὶ βασιλεὺς ἐπεκλήθη Μελχισεδὲκ, ὡς
προεγγράπται. Οὗτος οὖν ὑπῆρχεν ἱερεὺς καὶ βασι-
λεὺς τῶν Χαναανίων, καὶ ἔκτισε πόλιν ἐν τῷ ὄρει τῷ
λεγομένῳ Σιών, ἧτις ἐκάλεσε Σαλήμ, ὅπερ ἔστιν
εἰρήνης πόλις (10). Καὶ ἐβασίλευσεν ἐν αὐτῇ ἑτη-
ριγ', καὶ τελευτᾷ, δίκαιος καὶ παρθένος, καθὼς
Ἰώσηπος¹⁸ ἐν τῇ Ἀρχαιολογίᾳ ἐξέθετο [70]· καὶ C
Ἰωάννης δὲ καὶ Κύριλλος, οἱ ὁσιώτατοι ἐπίσκοποι,
τὰ αὐτὰ εἶπον.

VARIAE LECTIONES.

¹⁶ Εὐσέβιος. Nihil horum Eusebius, v. ad p. 22 A. ¹⁷ γενόμενος ἱερεὺς. » Locus iste mutilus apparet ;
ὅστις supplendum videtur ; quod etiam non ad Melchi, sed ad Sedecum referendum. » Ch. ¹⁸ Ἰώσηπος.
Is. Arch. I, 10, 2, hæc tantum : Ὁ τῆς Σόλυμα πόλεως βασιλεὺς Μελχισεδέκης· σημαίνει δὲ τοῦτο βασι-
λεὺς δίκαιος.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(9) Ἐκ τοῦ γένους τοῦ Σίδου κατήχθη ὁ Μέλχι.
Cedrenus Melchisedecum Sidi regis Ægypti filii facit
filium : γῆς δὲ ἦν ὁ Μελχισεδὲκ Σίδου βασιλεὺς, υἱοῦ
Αἰγύπτου· Glycas tamen eum ex Sidi tantum genere
origindum vult ; Annal. part. 1 : *Melchisedecus au-
tem, licet in sacris Litteris patre matreque carere
dicatur, generis tamen ortum habuit a Sido, Ægypti
filio, qui Sidonem condidit.* Nec dubito quin eum, τοῦ
Σίδου ἔχγονον sive ἀπόγονον appellaverit Glycas ;
quod noster dixisset, ἐκ τοῦ γένους Σίδου καταγόμε-

57 Abrahamus vero, cum ad Dei notitiam jam
pervenisset, secumque reputasset imagines, a Thara
patre fabricatas, hominum esse defunctorum ;
ideoque nec eos, pulvis cum sint cinisque, pro
diis cœlestibus esse colendos, talibus ipsum verbis
increpare ausus est : *Ut quid, inquit, turpis
lucris causa, mortales in errorem ducis ? Unus quippe
Deus est cœlestis, qui ista formavit quæ videmus
omnia.* Dictoque citius imagines confregit omnes :
patreque derelicto, Mesopotamiam versus ducit
iter : uti Eusebius Pæmphili, sapiens Chronogra-
phus, scriptis tradidit.

Abrahami temporibus floruit Melchisedecus, in-
ter gentes Dei cultor, ex stirpe Sidi, filii Ægypti
Libyæ regis, a quo Ægyptii nomen sortiti sunt, 58
oriundus. Sidus enim iste Ægyptius, Chananæorum
regionem, quæ nunc Palæstina vocatur, bello ag-
gressus, in potestatem suam redegit ; urbeque,
quam in nomen suum, Sidonem appellavit (quæ
temporibus hisce Phœnicix est ditioris), exstructa,
ibidem sedes posuit. Ex posteris autem Sidi hujus
erat Melchi, Sedeci pater : qui rex cum esset, et
sacerdos, Melchisedecus cognominatus est, ut
supra scriptum est. Chananæis igitur, quorum rex
idemque sacerdos erat, urbem, quam Salem, id
est, *Pacis urbem*, vocavit, in monte Sion condidit :
ubi, cum annos cxiii regnasset, justus et cælestis
diem suum obiit : sicuti Josephus in *Antiquita-
tibus* ; Joannes item et Cyrillus, sanctissimi epi-
scopi, tradiderunt.

μενον. Multum autem inter se differunt videtur et
ἀπόγονος, sive ἔχγονος. Heyschius, ἔχγονα τέχνα
τέχνων, Nepotes. Cæterum anct. noster Sedeci.
(qui etiam Melchisedecus dictus), patrem Melchi
fuisse asserit.

(10) Ὅπερ ἔστιν, εἰρήνης πόλις. Auctor Ep. ad
Hebræos, cap. vii, v. 2, eandem τοῦ Σαλήμ affert
interpretationem : Ἐπειτα δὲ καὶ βασιλεὺς Σαλήμ,
ὁ ἔστι βασιλεὺς εἰρήνης.

plicavit. Horum vestigiis insistebant Ægyptii, Babylonii, et in Græcia Phryges, qui et ipsi omnes erroribus hisce dediti, fabricatores imaginum fuerunt; Initiatores item et mysteriorum interpretes. Ab istis in Græciam dimanavit error, promotente Hellene quodam, Helladis incola; qui mysta fuit, atque Jovis Pici filius, ex genere Japheti, Noë filii tertii, oriundus. Ioncs autem, quorum generis princeps fuit Io, eorum duces erant: edocti vero sunt a Joane gigante, qui unus erat ex 56 turris Babilonicæ molimina tentantibus: quorum etiam dispersitæ sunt linguæ; unde et Merores dicti sunt homines, quod sermo eorum in diversos loquendi modos atque idiotismos divisus fuerit. Plutarchus autem Cherronesius, ubi disserit de veteri Græcorum Barbarorumque philosophia, illos quidem reprehendit; utpote qui simulacrorum superstitiones introduxerunt. Ipse autem luminaria illa cœlestia, Solem atque Lunam juxta Ægyptiorum theologiam, pro diis potius habenda censet, ab illis enim universum mundum administrari dixit; eadem etiam nutrimentum rebus omnibus atque augmentum præbere; triplici illo quinque planetarum motu, cæterisque astrorum positionibus, secundum generationem atque æreem. Plutarchum autem hunc Cherronesium Porphyrius in philosophica sua Chronographia celebravit.

Α θρησκεία, από τινος Ἑλλήνος ὀνόματι, υἱοῦ καὶ αὐτοῦ Πίκου Διός, μυστικά τινα ποιοῦντος ἀνδρὸς τῶν ἐν Ἑλλάδι κατοικησάντων, ἐκ τῆς φυλῆς Ἰντος τοῦ Ἰάφεθ, υἱοῦ Νῶε τοῦ τρίτου. Ἰωνες ¹⁰ δὲ οἱ ἐκ τῆς Ἰῶ τοῦτων [γάρ] ἀρχηγοὶ ἐγένοντο· ἦσαν γὰρ διδασκάλους ἐκ τοῦ Ἰωανέως γίγαντος (5) τοῦ οἰκοδομήσαντος σὺν τοῖς ἄλλοις τὸν πύργον· ὠντινων καὶ γλώσσα διεμερίσθησαν, διὰ καὶ μέροτες κέκληται (6) οἱ ἄνθρωποι διὰ τὸ μερισθῆναι αὐτῶν τὰς λαλίας εἰς πολλὰς γλώσσας καὶ φωνάς. Οὕτως μὲν φέρεται ὁ Χερωνήσιος Πλούταρχος [67] ἡ παλαιὰ φιλοσοφία (7) ¹¹ παρ' Ἑλλήσι καὶ Βαρβάροις ἐξέθετο ὡς πλάνην ἀγαλμάτων τινῶν εἰσάγουσιν. Αὐτοὶ δὲ, φησὶ, τοὺς κατ' οὐρανὸν φωστῆρας θεοποιεῖν ἔδοξε, τὸν ἥλιον καὶ τὴν σελήνην παρεισάγων, ὡς ἡ τῶν Αἰγυπτίων θεολογία ἔχει, αὐτοὺς τὸν σύμπαντα κόσμον διοικεῖν τρέφοντας καὶ αὐξάνοντας τὰ πάντα. τῇ τρίτῃ κινήσει ¹² τῶν ε' πλανητῶν καὶ τῆς λοιπῆς ἀστροθεσίας κατὰ γένεσιν καὶ ἀέρα. Τὸν δὲ Πλούταρχον τὸν Χερωνήσιον Πορφύριος ¹³ ἐν τῇ φιλοσοφίᾳ ¹⁴ αὐτοῦ χρονογραφίᾳ (8) ¹⁵ ἐδόξασε.

VARIAE LECTIONES.

¹⁰ Ἰωνες Cedrenus p. 46 B, et Chron. Pasch. p. 49 A, Ἰωνί Ox. Cum iisdem delendum γάρ et qui post Ἰὼ ponebatur interpunctio. ¹¹ Χερωνήσιος. ε Χερβονήσιος habet Cedrenus: verum Plutarchus non Χερβονήσιος, sed Χαίρωνεύς, Χαίρωνensis erat, ex Chaeronia, Phocidis urbe. ε Ch. ¹² ἡ παλαιὰ φιλοσοφία. τῇ παλαιᾷ φιλοσοφίᾳ Ch. Conf. Wyttenbach. præfat. ad Plutarchum vol. I, p. 58. Cedrenus: Οἱς τισὶ μέμψεται ὁ Χερβονήσιος Πλούταρχος, ὡς πλάνην ἀγαλμάτων τινῶν εἰσάγουσι τοὺς κατ' οὐρανὸν φωστῆρας θεοποιεῖν τοὺς ἥλιον καὶ τὴν σελήνην, ὡς ἡ τῶν Αἰγυπτίων θεολογία περιέχει. αὐτοὺς γὰρ λέγει τὸν σύμπαντα etc. ¹³ τῇ τρίτῃ κινήσει. ε Forte legendum τῇ τρίτῃ κ. uti habet Cedrenus. ε Ch. ¹⁴ Πορφύριος Ch., Πορφύριον Ox. ¹⁵ φιλοσοφίᾳ χρονογραφίᾳ. V. Wyttenb. l. c. p. 45.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(5) Ἐκ τοῦ Ἰωανέως γίγαντος. Hunc Ἰωάνν vocat Chr. Alex. Ἰουανῶν, Epiphanius.

(6) Διὰ καὶ μέροτες κέκληται. Hesychius: Μέροτες, ἄνθρωποι, διὰ τὸ μεμερισμένην ἔχειν τὴν ὄψα, ἡγοῦν τὴν φωνήν. Idem alibi: ὄψ, ὄψις, ὄψαλμός, ἡ φωνή: quando vero ὄψ vocem significat, ab inusitato ἔπω deductum voluit.

(7) Ἡ παλαιὰ φιλοσοφία. Forte ἐν τῇ παλαιᾷ φιλοσοφίᾳ. Libri cujusdam titulus esse videtur: licet in Plutarchi librorum Catalogo, a Lampria, filio suo descripto, nil tale occurrat.

(8) Ἐν τῇ φιλοσοφίᾳ αὐτοῦ χρονογραφίᾳ. Anne hæc Porphyrii philosophica Chronographia, eadem cum Historia illa philosophica, quam refert doctissimus

C Lucas Holstenius in Dissertatione sua de vita et scriptis Porphyrii. Verum ne hoc credam, Eunapius mihi impedimento est, qui Porphyrium quatuor tantum libros Historiæ istius philosophicæ perfecisse, nec ultra Platonem eandem perduxisse testatur: uti ab Holstenio citatur, quem consulat velim. Forte tamen, Πλούταρχον ὁ Πορφύριος ἐδόξασε, vertenda sunt, Plutarchi opinionem secutus est, sive, ejusdem cum Plutarcho sententiæ fuit Porphyrius, etc., hoc enim sensu, δοξάζω frequenter apud nostrum usurpatur, uti infra lib. vi, p. 126: Καὶ δόγμα παρεισήγαγεν Ἑλλήσιν, δοξάζων, ἀσωμάτων εἶναι ἀρχάς. Opinionem illam, de principis incorporeis, in Græciam introduxit.

ΛΟΓΟΣ ΤΡΙΤΟΣ

ΧΡΟΝΩΝ ΘΕΟΓΝΩΣΙΑΣ ΑΒΡΑΑΜ.

LIBER TERTIUS

DE ABRAHAMO AD DEI NOTITIAM Perveniente.

[68] Ὁ δὲ Ἀβραὰμ θεογνωστὴν ἐπιγνούς, καὶ λο- **A**
γισάμενος ὅτι τὰ ἀγάλματα, ἃ ἵποiei ὁ πατὴρ αὐτοῦ
Θάρρα, ἀνθρώπων τεθνηκότων ὑπάρχει, καὶ οὐκ
ἐχρῆν τιμᾶσθαι αὐτούς ὡς θεοὺς ἐν τῷ οὐρανῷ, γε-
νομένους γῆν καὶ κόνιν· κατεγίνωσκεν οὖν τῷ ἰδίῳ
πατρὶ Θάρρα λέγων· *Τί πλανᾷς τοὺς ἀνθρώπους*
διὰ κέρδος; οὐκ ἔστι γὰρ ἄλλος θεός, εἰ μὴ ὁ ἐν
τοῖς οὐρανοῖς, ὁ δημιουργήσας τὰ ὀρώμενα ταῦτα
πάντα. Καὶ λαβὼν ἐκλασε τὰ ἀγάλματα πάντα, καὶ
ἀνεχώρησεν ἐξ αὐτοῦ καὶ ἀπῆλθεν εἰς τὴν Μεσοπο-
ταμίαν, καθὼς Εὐσέβιος¹⁶ ὁ Παμφίλου, ὁ σοφὸς χρο-
νογράφος, ἐξέθετο.

Ἐν δὲ τοῖς χρόνοις τοῦ Ἀβραὰμ ἦν καὶ ὁ Μελχι-
σεδὲκ, [69] ἀνὴρ θεοσεδῆς, ἔθνικός, καταγόμενος ἐκ
τοῦ γένους Σίδου, υἱοῦ Αἰγύπτου, βασιλέως τῆς Λι-
θύης χώρας· ἐξ οὗ Αἰγύπτειοι κέκληνται. Ὅστις **B**
Σίδος ἐκ τῆς Αἰγύπτου ἐπελθὼν παρέλαβε τὴν χώραν
τῶν λεγομένων Χανααναίων ἔθνικῶν, τοῦτ' ἔστι τὴν
νῦν λεγομένην Παλαιστίνην. Καὶ ὑποτάξας αὐτὴν
ᾤκησεν ἐκεῖ ἐν αὐτῇ· καὶ κτίζει πόλιν, ἣν ἐκάλεσε
Σιδόνα εἰς ὄνομα ἰδίου, ἥτις νῦν ἔστιν ὑπὸ τὴν Φοι-
νικὴν χώραν. Καὶ λοιπὸν ἐκ τοῦ γένους τοῦ Σίδου
κατήχθη ὁ Μέλχι (9), ὁ πατὴρ τοῦ Σεδὲκ, γενόμενος
ιερεὺς¹⁷ καὶ βασιλεὺς ἐπεκλήθη Μελχισεδὲκ, ὡς
προγράφεται. Οὗτος οὖν ὑπῆρχεν ἱερεὺς καὶ βασι-
λεὺς τῶν Χανααναίων, καὶ ἐκτίσσε πόλιν ἐν τῷ ὄρει τῷ
λεγομένῳ Σιών, ἥτις ἐκάλεσε Σαλήμ, ὅπερ ἔστιν
εἰρηῆς πόλις (10). Καὶ ἐβασίλευσεν ἐν αὐτῇ ἑτη-
ριγ', καὶ τελευτᾷ, δίκαιος καὶ παρθένος, καθὼς
Ἰώσηπος¹⁸ ἐν τῇ Ἀρχαιολογίᾳ ἐξέθετο [70]· καὶ **C**
Ἰωάννης δὲ καὶ Κύριλλος, οἱ ἐπισημωτάτοι ἐπίσκοποι,
τὰ αὐτὰ εἶπον.

VARIAE LECTIONES.

¹⁶ Εὐσέβιος. Nihil horum Eusebius, v. ad p. 22 A. ¹⁷ γενόμενος ἱερεὺς. » Locuste mutilus apparet ;
ἵσως supplendum videtur ; quod etiam non ad Melchi, sed ad Sedecum referendum. » Ch. ¹⁸ Ἰώσηπος.
Is. Arch. 1, 10, 2, hæc tantum : Ὁ τῆς Σόλουμα πόλεως βασιλεὺς Μελχισεδέκης· σημαίνει δὲ τοῦτο βασι-
λεὺς δίκαιος.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(9) Ἐκ τοῦ γένους τοῦ Σίδου κατήχθη ὁ Μέλχι.
Cedrenus Melchisedecum Sidi regis Ægypti filii facit
filium : γῆδος δὲ ἦν ὁ Μελχισεδὲκ Σίδου βασιλέως, υἱοῦ
Αἰγύπτου· Glycas tamen eum ex Sidi tantum genere
oriundum vult ; *Annal. part. 1 : Melchisedecus au-*
tem, fidel in sacris Litteris patre matreque carere
dicatur, generis tamen ortum habuit a Sido, Ægypti
filio, qui Sidonem condidit. Nec dubito quin eum, τοῦ
Σίδου ἔχγονον sive ἀπέγονον appellaverit Glycas ;
quod noster dixisset, ἐκ τοῦ γένους Σίδου καταγόμε-

57 Abrahamus vero, cum ad Dei notitiam jam
pervenisset, secumque reputasset imagines, a Thara
patre fabricatas, hominum esse defunctorum ;
ideoque nec eos, pulvis cum sint cinisque, pro
diis cælestibus esse colendos, talibus ipsium verbis
increpare ausus est : *Ut quid, inquit, turpis*
lucris causa, mortales in errorem ducis ? Unus quippe
Deus est cælestis, qui ista formavit quæ videmus
omnia. Dictoque citius imagines confregit omnes :
patreque derelicto, Mesopotamiam versus ducit
iter : uti Eusebius Pæmphili, sapiens Chronogra-
phus, scriptis tradidit.

Abrahami temporibus floruit Melchisedecus, in-
ter gentes Dei cultor, ex stirpe Sidi, filii Ægypti
Libyæ regis, a quo Ægyptii nomen sortiti sunt, **58**
oriundus. Sidus enim iste Ægyptius, Chananæorum
regionem, quæ nunc Palæstina vocatur, bello ag-
gressus, in potestatem suam redegit ; urbeque,
quam in nomen suum, Sidonem appellavit (quæ
temporibus hisce Phœnicæ est ditioris), exstructa,
ibidem sedes posuit. Ex posteris autem Sidi hujus
erat Melchi, Sedeci pater : qui rex cum esset, et
sacerdos, Melchisedecus cognominatus est, ut
supra scriptum est. Chananæis igitur, quorum rex
idemque sacerdos erat, urbem, quam Salem, id
est, *Pacis urbem*, vocavit, in monte Sion condidit :
ubi, cum annos cxiii regnasset, justus et cælestis
diem suum obiit : sicuti Josephus in *Antiquita-*
tibus ; Joannes item et Cyrillus, sanctissimi epi-
scopi, tradiderunt.

μενον. Multum autem inter se differunt videtur et
ἀπόγονος, sive ἔχγονος. Hesychius, ἔχγονα τέχνα
τέχνων, Nepotes. Cæterum anct. noster Sedeci.
(qui etiam Melchisedecus dictus), patrem Melchi
fuisse asserit.

(10) Ὅπερ ἔστιν, εἰρηῆς πόλις. Auctor Ep. ad
Hebræos, cap. vii, v. 2, eandem τοῦ Σαλήμ affert
interpretationem : Ἐπειτα δὲ καὶ βασιλεὺς Σαλήμ,
ὁ ἔστι βασιλεὺς εἰρηῆς.

plicavit. Horum vestigiis Insistebant Ægyptii, A Babylouii, et in Græcia Phryges, qui et ipsi omnes erroribus hisce dediti, fabricatores imaginum fuerunt; Initiatores item et mysteriorum interpretes. Ab istis in Græciam dimanavit error, promouente Hellene quodam, Helladis incola; qui mysta fuit, atque Jovis Pici filius, ex genere Japheti, Noë filii tertii, oriundus. Ioncs autem, quorum generis princeps fuit Io, eorum duces erant: edocti vero sunt a Joane gigante, qui unus erat ex 56 turris Babylonicæ molimina tentantibus: quorum etiam dispertitæ sunt linguæ; unde et Merores dicti sunt homines, quod sermo eorum in diversos loquendi modos atque idiotismos divisus fuerit. Plutarchus autem Cherronesius, ubi disserit de veteri Græcorum Barbarorumque philosophia, illos quidem reprehendit; utpote qui simulacrorum superstitiones introduxerunt. Ipse autem luminaria illa cœlestia, Solem atque Lunam juxta Ægyptiorum theologiam, pro diis potius habenda censet, ab illis enim universum mundum administrari dixit; eadem etiam nutrimentum rebus omnibus atque augmentum præbere; triplici illo quinque planetarum motu, cæterisque astrorum positionibus, secundum generationem atque æreem. Plutarchum autem hunc Cherronesium Porphyrius in philosophica sua Chronographia celebravit.

Πίκου Διός, μυστικά τινα ποιούντος ἀνδρὸς τῶν ἐν Ἑλλάδι κατοικησάντων, ἐκ τῆς φυλῆς ἑντος τοῦ Ἰάπεθ, υἱοῦ Νῦος τοῦ τρίτου. Ἰωνες ¹⁰ δὲ οἱ ἐκ τῆς Ἰῶ τούτων [γὰρ] ἀρχητοὶ ἐγένοντο· ἦσαν γὰρ διδασκάλους ἐκ τοῦ Ἰωαννέως γίγαντος (5) τοῦ οἰκοδομήσαντος σὺν τοῖς ἄλλοις τὸν πύργον· ὧν τινων καὶ γλώτται διεμερίσθησαν, διὸ καὶ μέρορες κέκληται (6) οἱ ἄνθρωποι διὰ τὸ μερισθῆναι αὐτῶν τὰς λαλιὰς εἰς πολλὰς γλώσσας καὶ φωνάς. Οὐτινας μεμφόμενος ὁ Χερρονήσιος Πλούταρχος [67] ἡ παλαιὰ φιλοσοφία (7) ¹¹ παρ' Ἑλλήσι καὶ Βαρβάροις ἐθέτετο ὡς πλάνην ἀγαλμάτων τινὲς εἰσάγουσιν. Αὐτὸς δὲ, φησὶ, τοὺς κατ' οὐρανὸν φωστῆρας θεοποιεῖν ἐδόξε, τὸν ἥλιον καὶ τὴν σελήνην παρεῖσθαι, ὡς ἡ τῶν Αἰγυπτίων θεολογία ἔχει, αὐτοὺς τὸν σύμπαντα κῆρυμον διοικεῖν τρέφοντας καὶ αὐξάνοντας τὰ πάντα· τῇ τρίτῃ κινήσει ¹² τῶν ε' πλανητῶν καὶ τῆς λοιπῆς ἀστροθεσίας κατὰ γένεσιν καὶ ἀέρα. Τὸν δὲ Πλούταρχον τὸν Χερρονήσιον Πορφύριος ¹³ ἐν τῇ φιλοσοφίᾳ ¹⁴ αὐτοῦ χρονογραφίᾳ (8) ¹⁵ ἐδόξατε.

VARIE LECTIONES.

¹⁰ Ἰωνες Cedrenus p. 46 B, et Chron. Pasch. p. 49 A, Ἰωνὶ Ox. Cum iisdem delendum γὰρ et qui post Ἰῶ ponatur interpunctio. ¹¹ Χερρονήσιος. « Χερρόνησιος habet Cedrenus: verum Plutarchus non Χερρόνησιος, sed Χαίρωνεύς, Χαίρωνensis erat, ex Χαίρωνια, Phocidis urbe. » Ch. ¹² ἡ παλαιὰ φιλοσοφία. τῇ παλαιᾷ φιλοσοφίᾳ Ch. Conf. Wyttenbach. pæfat. ad Plutarchum vol. I, p. 58. Cedrenus: Οἱ τισὶ μέμφεται ὁ Χερρόνησιος Πλούταρχος, ὡς πλάνην ἀγαλμάτων τινῶν εἰσάγουσι τοὺς κατ' οὐρανὸν φωστῆρας θεοποιούμενοι τὸν ἥλιον καὶ τὴν σελήνην, ὡς ἡ τῶν Αἰγυπτίων θεολογία περιέχει. αὐτοὺς γὰρ λέγει τὸν σύμπαντα etc. ¹³ τῇ τρίτῃ κινήσει. « Forte legendum τῇ τρίτῃ κ. uti habet Cedrenus. » Ch. ¹⁴ Πορφύριος; Ch., Πορφύριον Ox. ¹⁵ φιλοσοφίᾳ χρονογραφίᾳ. V. Wyttenb. l. c. p. 45.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(5) Ἐκ τοῦ Ἰωαννέως γίγαντος. Hunc Ἰωάνν vocat Chr. Alex. Ἰωυανν, Epiphanius.
(6) Διὸ καὶ μέρορες κέκληται. Hesychius: Μέρορες, ἄνθρωποι, διὰ τὸ μεμερισμένην ἔχειν τὴν ὄψα, ἔχουσι τὴν φωνήν. Idem alibi: ὄψ, ὄψις, ὄψαλμός, ἡ φωνή: quando vero ὄψ vocem significat, ab inusitato ἔπω deductum volunt.
(7) Ἡ παλαιὰ φιλοσοφία. Forte ἐν τῇ παλαιᾷ φιλοσοφίᾳ. Libri cujusdam titulus esse videtur: licet in Plutarchi librorum Catalogo, a Lampria, filio suo descripto, nil tale occurrat.
(8) Ἐν τῇ φιλοσοφίᾳ αὐτοῦ χρονογραφίᾳ. Anne hæc Porphyrii philosophica Chronographia, eadem cum Historia illa philosophica, quam refert doctissimus

C Lucas Holstenius in Dissertatione sua de vita et scriptis Porphyrii. Verum ne hoc credam, Eunapius mihi impedito est, qui Porphyrium quatuor tantum libros Historiæ istius philosophicæ perfecisse, nec ultra Platonem eamdem perduxisse testatur: uti ab Holstenio citatur, quem consulas velim. Forte tamen, Πλούταρχον ὁ Πορφύριος ἐδόξατε, vertenda sunt, Plutarchi opinionem secutus est, sive, ejusdem cum Plutarcho sententiæ fuit Porphyrius, etc., hoc enim sensu, δοξάζω frequenter apud nostrum usurpatur, uti infra lib. vi, p. 126: Καὶ δόγμα παρεῖσθαι Ἑλλήσιν, δοξάζω, ἀσωμάτους εἶναι ἀρχάς. Opinionem illam, de principis incorporeis, in Græciam introduxit.

ΛΟΓΟΣ ΤΡΙΤΟΣ

ΧΡΟΝΩΝ ΘΕΟΓΝΩΣΙΑΣ ΑΒΡΑΑΜ.

LIBER TERTIUS

DE ABRAHAMO AD DEI NOTITIAM Perveniente.

[68] Ὁ δὲ Ἀβραὰμ θεογνωσίαν ἐπιγνοῦς, καὶ λο- A
γισάμενος ὅτι τὰ ἀγάλματα, ἃ ἐποίησεν ὁ πατήρ αὐτοῦ
θάβρας, ἀνθρώπων τεθηκῶτων ὑπάρχει, καὶ οὐκ
ἐχρῆν τιμᾶσθαι αὐτοὺς ὡς θεοὺς ἐν τῷ οὐρανῷ, γε-
νομένους γῆν καὶ κόνιν· κατεγίνωσκεν οὖν τῷ ἰδίῳ
πατρὶ θάβρας λέγων· *Τί κλωνῶς τοὺς ἀνθρώπους*
διὰ κέρδος; οὐκ ἔστι γὰρ ἄλλος θεός, εἰ μὴ ὁ ἐν
τοῖς οὐρανοῖς, ὁ δημιουργήσας τὰ ὀρώμενα ταῦτα
πάντα. Καὶ λαβὼν ἔκλασε τὰ ἀγάλματα πάντα, καὶ
ἀνεχώρησεν ἐξ αὐτοῦ καὶ ἀπῆλθεν εἰς τὴν Μεσοπο-
ταμίαν, καθὼς Εὐσέβιος¹⁰ ὁ Παμφίλου, ὁ σοφὸς χρο-
νογράφος, ἐξέθετο.

Ἐν δὲ τοῖς χρόνοις τοῦ Ἀβραὰμ ἦν καὶ ὁ Μελχι-
σεδὲκ. [69] ἀνὴρ θεοσεβής, ἐθνικὸς, καταγόμενος ἐκ
τοῦ γένους Σίδου, υἱοῦ Αἰγύπτου, βασιλεὺς τῆς Λι-
βύης χώρας· ἐξ οὗ Αἰγύπτου κέκληνται. Ὅστις B
Σίδος ἐκ τῆς Αἰγύπτου ἐπελθὼν παρέλαβε τὴν χώραν
τῶν λεγομένων Χαναανίων ἐθνικῶν, τοῦτ' ἔστι τὴν
νῦν λεγομένην Παλαιστίνην. Καὶ ὑποτάξας αὐτὴν
ἔκτισεν ἐκεῖ ἐν αὐτῇ· καὶ κτίζει πόλιν, ἣν ἐκάλεσε
Σιδόνα εἰς ὄνομα ἰδίου, ἧτις νῦν ἔστιν ὑπὸ τὴν Φοι-
νικίαν χώραν. Καὶ λοιπὸν ἐκ τοῦ γένους τοῦ Σίδου
κατήχθη ὁ Μέλχι (9), ὁ πατήρ τοῦ Σεδὲκ, γενόμενος
ιερεὺς¹¹ καὶ βασιλεὺς ἐπεκλήθη Μελχισεδὲκ, ὡς
προεγγράπται. Οὗτος οὖν ὑπῆρχεν ἱερεὺς καὶ βασι-
λεὺς τῶν Χαναανίων, καὶ ἔκτισε πόλιν ἐν τῷ ὄρει τῷ
λεγομένῳ Σιών, ἧτις ἐκάλεισε Σαλήμ, ὅπερ ἔστιν
εἰρήνης πόλις (10). Καὶ ἐβασίλευσεν ἐν αὐτῇ ἑτη
ριγ', καὶ τελευτᾷ, δίκαιος καὶ παρθένος, καθὼς
Ἰώσηπος¹² ἐν τῇ Ἀρχαιολογίᾳ ἐξέθετο [70]· καὶ C
Ἰωάννης δὲ καὶ Κύριλλος, οἱ ὀστυάτατοι ἐπίσκοποι,
τὰ αὐτὰ εἶπον.

VARIAE LECTIONES.

¹⁰ Εὐσέβιος. Nihil horum Eusebius, v. ad p. 22 A. ¹¹ γενόμενος ἱερεὺς. » Locus iste mutilus apparet ;
ἵσως supplendum videtur ; quod etiam non ad Melchi, sed ad Sedecum referendum. » Ch. ¹² Ἰωσηπος.
Is. Arch. I, 10, 2, hæc tantum : Ὁ τῆς Σόλυμα πόλεως βασιλεὺς Μελχισεδέκης · σημαίνει δὲ τοῦτο βασι-
λεὺς δίκαιος.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(9) Ἐκ τοῦ γένους τοῦ Σίδου κατήχθη ὁ Μέλχι.
Cedrenus Melchisedecum Sidi regis Ægypti filii facit
filium : Ἰδὸς δὲ ἦν ὁ Μελχισεδὲκ Σίδου βασιλεὺς, υἱοῦ
Αἰγύπτου· Glycas tamen eum ex Sidi tantum genere
oriundum vult ; *Annal. part. 1 : Melchisedecus au-*
tem, sicut in sacris Litteris patre matreque carere
dicatur, generis tamen ortum habuit a Sido, Ægypti
filio, qui Sidonem condidit. Nec dubito quin eum, τοῦ
Σίδου ἔκγονον sive ἀπόγονον appellaverit Glycas ;
quod noster dixisset, ἐκ τοῦ γένους Σίδου καταγόμε-

57 Abrahamus vero, cum ad Dei notitiam jam
pervenisset, secumque reputasset imagines, a Thara
patre fabricatas, hominum esse defunctorum ;
ideoque nec eos, pulvis cum sint cinisque, pro
diis cælestibus esse colendos, talibus ipsium verbis
increpare ausus est : *Ut quid, inquit, turpis*
lucris causa, mortales in errorem ducis ? Unus quippe
Deus est cælestis, qui ista formavit quæ videmus
omnia. Dictoque citius imagines confregit omnes :
patreque derelicto, Mesopotamiam versus ducit
iter : uti Eusebius Pamphili, sapiens Chronogra-
phus, scriptis tradidit.

Abrahami temporibus floruit Melchisedecus, in-
ter gentes Dei cultor, ex stirpe Sidi, filii Ægypti
Libyæ regis, a quo Ægyptii nomen sortiti sunt, 58
oriundus. Sidus enim iste Ægyptius, Chananzorum
regionem, quæ nunc Palæstina vocatur, bello ag-
gressus, in potestatem suam redegit ; urbeque,
quam in nomen suum, Sidonem appellavit (quæ
temporibus hisce Phœnicia est ditioris), exstructa,
ibidem sedes posuit. Ex posteris autem Sidi hujus
erat Melchi, Sedeci pater : qui rex cum esset, et
sacerdos, Melchisedecus cognominatus est, ut
supra scriptum est. Chananzis igitur, quorum rex
idemque sacerdos erat, urbem, quam Salem, id
est, *Pacis urbem*, vocavit, in monte Sion condidit :
ubi, cum annos cxiii regnasset, justus et cælebs
diem suum obiit : sicuti Josephus in *Antiquita-*
tibus ; Joannes item et Cyrillus, sanctissimi epi-
scopi, tradiderunt.

μενον. Multum autem inter se differunt videtur et
ἀπόγονος, sive ἔκγονος. Hevchilius, ἔκγονα τέχνα
τέχνων, Nepotes. Cæterum auct. noster Sedeci,
(qui etiam Melchisedecus dictus), patrem Melchi
fuisse asserit.

(10) Ὅπερ ἔστιν, εἰρήνης πόλις. Auctor Ep. ad
Hebræos, cap. vii, v. 2, eandem τοῦ Σαλήμ affert
interpretationem : Ἐπειτα δὲ καὶ βασιλεὺς Σαλήμ,
ὁ ἔστι βασιλεὺς εἰρήνης.

A diluvio itaque, ad Abrahamum, anni numerantur octingenti nonaginta tres : a turris autem constructione, anni DCXIII. Ab Abrahamo denique, et Isaaco filio et Jacobo nepote, semineque illorum (ex quo circumcisionis characterem susceperunt Abrahamus), Hebræorum gens originem suam ductura est. Ab Adamo autem, ad Abrahamum, anni effluxerunt MMDCCCLV.

Abrahamus vero, centum annos natus, genuit Isaacum; Isaacus vero 59 Jacobum; qui et Israel dicitur est. Judæi autem a Juda, ex XII Jacobi filiis quarto, cujus tandem tribum penes erat Hebræorum regnum, nomen habuerunt.

Hisce temporibus Isiodorus quidam ex Japheti stirpe oriundus, Græcas litteras invenit; atque in ordinem redigens, Græcos eas docuit primus.

Abrahami vero temporibus, Assyriis imperavit, primus post deletum Persei genus, Endelechus, ex posteris Semi Noë filii : imperiumque ad Assyrios tandem rediit.

Ægyptiorum autem regnum tenuit primus ex posteris Chami, Noë filii, Pharaoh, qui et Narachon dicitur est. Antiquas vero Ægyptiorum dynastias ante hunc Narachonem, descripsit Manetho sapientissimus, uti supra dictum est; posteriores vero, ab hoc scilicet Narachone, et deinceps, a Theophilo sapientissimo chronographo memoriae traditæ sunt.

Abrahami igitur temporibus Ægyptiis imperavit, ex Chami posteris, Narachon : Petephres autem, regis Pharaonis coquorum princeps, Josephum, Jacobi filium, a Saracenis, quibus fratres ejus invidia moti quod 60 patri charus esset, venumdederant (erat enim forma pulcherrimus), emit. Josephus vero cum Pharaonis de septenni fame, Ægyptum omnemque penitus regionem invasura, somnium interpretatus esset, prudentiam hominis rex admiratus, libertate prius donatum summo

Ἀπὸ οὖν τοῦ κατακλυσμοῦ ἕως Ἀβραὰμ ἔτη εἰσὶν ὡς γ', ἀπὸ δὲ τῆς πυργοποιίας ¹⁰ ἔτη εἰσὶν φγ'. Καὶ ἐγένετο ²⁰ μετέπειτα (11) ἀπὸ Ἀβραὰμ καὶ Ἰσαὰκ, τοῦ υἱοῦ, καὶ Ἰακώβ, τοῦ ἐγγόνου αὐτοῦ, καὶ τοῦ σπέρματος αὐτῶν, ἐξ ὧν εἰσὶν Ἑβραῖοι, ἀπὸ τῶν χρόνων τοῦ Ἀβραὰμ τὸν χαρακτῆρα τοῦ ἔθνους διὰ περιτομῆς εἰληφότες ²¹. Ἔστιν οὖν ἀπὸ Ἀδάμ ἕως τοῦ Ἀβραὰμ ἔτη ²⁰ σψμε' (12).

Ὁ δὲ Ἀβραὰμ ἦν ἐτῶν ρ', ὅτε ἐγέννησε τὴν Ἰσαὰκ, καὶ Ἰσαὰκ τὸν Ἰακώβ τὸν λεγόμενον Ἰσραήλ. Ἐκλήθησαν δὲ οἱ Ἰουδαῖοι ἀπὸ Ἰούδα τοῦ τετάρτου υἱοῦ τοῦ Ἰακώβ. ἔσχε γὰρ υἱοὺς δώδεκα. Ἡ δὲ τοῦ Ἰούδα φυλὴ ἐκράτει τῶν Ἰουδαίων καὶ δόκει· ὅθεν καὶ τὸ ὄνομα ἔσχον ²².

Ἐν δὲ τοῖς χρόνοις τούτοις ἐκ τῆς φυλῆς τοῦ Ἰάρεθ ἀνεφαίνετό τις ὀνόματι Ἡσιόδος ²³· ὅστις ἐξεῦρε τὰ Ἑλλήνων γράμματα (13), καὶ συντάξας γράμματα ἐξέθετο τοῖς Ἑλλησι πρῶτος.

Ἐν δὲ τοῖς χρόνοις τοῦ Ἀβραὰμ ἐβασίλευσεν Ἀσσυρίων ὁ [71] ἐκ φυλῆς τοῦ Σῆμ, υἱοῦ Νῶε, Ἐνδαλεχός, βασιλεύσας αὐτῶν πρῶτος μετὰ τὸ ἐκλεῖψαι τὸ γένος τοῦ Περσέως. Καὶ ἔλαβε πάλιν τὸ βασιλεῖον εἰς τοὺς Ἀσσυρίους.

Αἰγυπτίων δὲ ἐβασίλευσε πρῶτος βασιλεὺς τῆς φυλῆς τοῦ Χάμ, υἱοῦ Νῶε, Φαραῶ, ὁ καὶ Ναραχώ (14) καλούμενος. Τὰ οὖν πρὸ τούτου παλαιὰ βασιλεία Αἰγυπτίων ἐξέθετο Μανεθῶν (15) ὁ σοφώτατος, ὡς προεῖρηται. Τὰ δὲ μεταγενέστερα βασιλεία Αἰγυπτίων, λέγω δὲ ἀπὸ τοῦ Ναραχώ καὶ κάτω, συνεγράψατο οὖν ταῦτα Θεόφιλος ὁ σοφώτατος χρονογράφος.

Ἐν δὲ τοῖς χρόνοις τοῦ Ἀβραὰμ ἐβασίλευσεν ²³ Αἰγυπτίων ὁ ἐκ τῆς φυλῆς τοῦ Χάμ Ναραχώ. Ἠγόρασε δὲ ἀπὸ τῶν Σαρακηνῶν Πεπεφρῆς, ὁ ἀρχιμάγειρος τοῦ αὐτοῦ Φαραῶ βασιλέως, τὸν Ἰωσήφ, υἱὸν τοῦ Ἰακώβ· ὅτινα ἐπώλησαν εἰ αὐτοῦ ἀδελφοὶ τοῖς Σαρακηνοῖς, διαφθορούμενοι αὐτῷ, ὡς φιλούμενον ²⁴ ὑπὸ τοῦ ἰδίου πατρὸς· ἦν δὲ ὁ Ἰωσήφ ὠραῖος τῆ θείᾳ. Ὅστις Ἰωσήφ ἠρμήνευσε τὸ ὄραμα τῷ βασιλεῖ Φαραῶ, ὅπερ εἶδεν ἐνεκεν τοῦ μέλλοντος γίνεσθαι [72] λιμοῦ εἰς τὴν Αἴγυπτον καὶ εἰς πᾶσαν χώραν

VARIÆ LECTIONES.

¹⁰ πυργοποιίας Ox. ²⁰ ἐγένετο. Ἰουδαϊσμός addit Ch. ²¹ εἰληφότος Ch. ²² σψμε'. Numerus vitiosus. ²³ ἔσχεν Ox. ²⁴ Ἡσιόδος. Ἰσιόδος Ox. Conf. Joannes Antioch. apud Allatium ad Eustathii Hexaem. p. 300. ²⁵ ἐβασίλευσεν Ἀσσυρίων, ὁ ἐκ τῆς φυλῆς τοῦ Σῆμ, Ναραχώ. « Mendum manifestum : lego itaque; ἐβασίλευσεν Αἰγυπτίων, ὁ ἐκ τῆς φυλῆς τοῦ Χάμ Ναραχώ. » Ch. ²⁶ φιλούμενον. φιλουμένῃ Ch. Sed v. ad p. 54 A.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(14) Καὶ ἐγένετο μετέπειτα. Aliquid hic deesse videtur, ad quod τὸ ἐγένετο referatur : forte scribendum, καὶ ἐγένετο Ἰουδαϊσμός μετέπειτα ἀπὸ Ἀβραὰμ, etc., uti habet Chr. Alex. p. 150 : Ἰουδαϊσμός ἀπὸ τῶν χρόνων τοῦ Ἀβραὰμ, τὸν χαρακτῆρα τοῦ Ἀβραὰμ διὰ περιτομῆς εἰληφώς. Pro nostri itaque εἰληφότες, leg. εἰληφότος.

(12) Ἔστιν οὖν ἀπὸ Ἀδάμ, ἕως τοῦ Ἀβραὰμ, ἔτη σψμε. Forte scrib. γψμε. Cedrenus enumerat ann. γτβ'. MMDCCCLII. Chron. Alex. γυζ'. MMDCCCLVII. LXX interpret., uti calculum instituit Eusebius, MMDCLXXXIV. Hebræi tamen numerant tantum annos 1948.

(13) Ὅστις ἐξεῦρε τὰ Ἑλλήνων γράμματα. Ergo

nec Cadmus, nec Palamedes; quæ constans Græcorum est traditio. Et quidem Græcis, ante hos, fuisse litteras, multis probare nititur Jo. Tzetzis, chil. 12, quem consulte.

(14) Φαραῶ, ὁ καὶ Ναραχώ. Hunc, Νάχωρ, vocat Chr. Alex. auctor. Cedrenus. Ναραχώ : qui etiam ab hoc, Ægyptiorum reges Pharaones, deinceps vocatos asserit.

(15) Τὰ οὖν πρὸ τούτου παλαιὰ βασιλεία Αἰγυπτίων ἐξέθετο Μανεθῶν. Haud satis mirari possum, quid auctori nostro venerit in mentem, cum hæc scriberet : Ægyptiorum enim Dynastiæ omnes usque ad regem ultimum Nectanebum, a Manethone descriptæ sunt, ut ex Eusebio videre licet, Chron. l. 1,

ἐπὶ ἔτη ζ'. Καὶ θαυμάσας ὁ βασιλεὺς τὴν τοῦ Ἰωσήφ A φρόνησιν, ἡλευθέρωσεν ²⁷ αὐτὸν, καὶ ἔδωκεν αὐτῷ ἀξίαν μεγάλην καὶ τὴν θυγατέρα τοῦ ἀρχιερέως Ἡλιοπόλεως ²⁸ (16) τῆς οὐσας ἐν Αἰγύπτῳ εἰς γυναῖκα, καλεῦσας αὐτὸν διοικεῖν τὴν Αἰγύπτου πᾶσαν ἐπὶ ζ' ἔτη καὶ ἔχειν ἐξουσίαν ὡς βούλεται πράττειν. Ὅστις Ἰωσήφ κτίζει ὠρεῖα, καὶ ἀποτίθεται σίτον ἐν αὐτοῖς τῶν ἐπιτὰ ἐνιαυτῶν, καὶ ἐχορήγησε πανταχοῦ δι' ἑαυτοῦ τὴν τε ἀγοράσιαν καὶ τὴν ἐξοδὸν τῆς πράσεως, ποιήσας ὡς ἡβουλήθη αὐτός. Καὶ τῆς λιμοῦ γενομένης εἰς πᾶσαν τὴν γῆν, ἦλθον οἱ ἀδελφοὶ αὐτοῦ ἀπὸ τῆς γῆς Χαναάν εἰς Αἰγύπτου ἀγοράσαι σίτον. Καὶ ἐπιγνοὺς αὐτοὺς Ἰωσήφ ἐκέλευσε κρατηθῆναι αὐτούς, καὶ ἐθάρρῃσεν ²⁹ αὐτοῖς διὰ ἀδελφῶς αὐτῶν ὑπάρχει, καὶ ἠνάγκασεν αὐτούς ἀπελθεῖν καὶ ἀγαγεῖν πρὸς αὐτὴν τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ B τὸν μικρότερον τὸν Βενιαμὴν καὶ τὸν πατέρα αὐτοῦ Ἰακώβ καὶ τὴν συγγένειαν αὐτοῦ πᾶσαν. Οἱ δὲ ἀδελφοὶ αὐτοῦ ἀπελθόντες ἤνεγκαν πρὸς τὸν Ἰωσήφ τὸν πατέρα αὐτῶν [73] καὶ τὸν ἀδελφὸν αὐτῶν τὸν Βενιαμὴν καὶ τὴν συγγένειαν αὐτῶν πᾶσαν, ὀνόματα δὲ ἀρβενικῶν τε καὶ θηλυκῶν. Καὶ ἐκράτησεν αὐτοὺς Ἰωσήφ ἐκεῖ (17), καὶ ἔφησαν τὴν Αἰγύπτου ἐπὶ τῶν τῶν Ἑβραίων, οἰκοῦντα ³⁰ ἐν Αἰγύπτῳ ἕως λαὸν (18) τῶν Ἑβραίων ἐκ τῆς γῆς Αἰγύπτου, καθὼς συγγράμμασιν.

Ἐν δὲ τοῖς χρόνοις τῶν βασιλέων τῶν προγεγραμμένων ἀνεφάνη τις ἐν τῇ Καρίᾳ χώρα γιγαντογενῆς φιλόσοφος ἐκ τῆς φυλῆς τοῦ Ἰάφεθ, ὀνόματι Ἐνδυμίων· ὅστις μυστικὰς εὐχὰς λέγων εἰς σελήνην ἤπει αὐτὴν μαθεῖν παρ' αὐτῆς τὸ θεῖκον ὄνομα ἐν ὄραματι. Καὶ ἐν τῷ αὐτῷ εὐχεσθαι ἦλθεν εἰς ὕπνον καὶ ἤκουσε τὸ θεῖκον ὄνομα ἐν ὄραματι· καὶ οὐκέτι ἀνέστη, ἀλλ' ἔστι τὸ λείψανον αὐτοῦ ἕως τῆς νῦν εἰς τὴν Καρίαν, οὕτως ὅντα νεκρὸν δονούμενον (19)· καὶ καθ' ἕκαστον ἔτος ἀνοίγουσι τὴν αὐτοῦ σορὸν ἐν τῇ C χώρᾳ ἐκείνῃ, καὶ ὁρῶσι τὸ λείψανον αὐτοῦ δονούμενον νεκρὸν, ὡς λέγουσιν. Ἄτινα συναγράψατο Αὐλέας ³¹ ὁ σοφώτατος· περὶ οὗ, φησὶ, τὴν σελήνην φιλεῖν τὸν Ἐνδυμίωνα ³² ἱστοριογραφοῦσιν.

Ἔστιν οὖν ἀπὸ Ἀβραάμ ἕως τῆς ἐξόδου τῶν υἱῶν [74] Ἰσραὴλ μετὰ Μωσέα ³³ ἀπὸ Αἰγύπτου γενεαὶ ε', ἔτη υμγ'. Ἀπὸ δὲ τοῦ κατακλυσμοῦ ἕως

habuit in honore; sicutque pontificis Heliopoleos, Ægypti urbis, in uxorem dedit; concessa etiam ei potestate, Ægyptum totam per septennium pro libitu administrandi. Extractis itaque borreis, Josephus curam annorum proventum iisdem condidit; curamque totius emptionis venditionisque ipse in se recepit. Fame autem per terram universam grassante Josephi, fratres e terra Chanaan in Ægyptum, frumenti coemendi causa, descendunt: quos ubi vidit Josephus, fratris usus fiducia, ipsos comprehendi iussit, missosque tandem faciens, uti Benjaminum fratrem suum natu minorem et Jacobum patrem, totumque denique familiitium eorum sibi adducerent, mandavit. Illique abeuntes, jussa ejus exsecuti sunt: patremque suum, et Benjaminum fratrem, omnemque adeo utriusque sexus cognationem, numero LXXV secum ducenies, a Josepho habitandi in Ægypto locum acceperunt. Unde cum post multos annos in immensam crevisset **61** multitudinem, a Mose tandem, Dei jussu, educti sunt, sicuti in Hebraicis scriptis ista verissime traduntur omnia.

ἐπὶ ἔτη πολλά· καὶ ἐγένετο πλῆθος ἄπειρον ἐξ αὐ-
Μωσέως τοῦ κτελευθέντος ὑπὸ Θεοῦ ἐκβάλλαι τὸν
ταῦτα πάντα ἐντέτακται ἀκριβῶς ἐν τοῖς Ἑβραϊκοῖς

Temporibus autem regum supradictorum, constitit in Caria philosophus quidam, a gigantibus ortum ducens, de stirpe Japeti, nomine Endymion. Lnnam is precibus quibusdam mysticis, nomen uti divinum sibi per visionem aperiret, sollicitavit: interque precandum sopitus, divinum nomen per somnum audivit; nec tamen amplius experrectus est. Cæterum cadaver ejus etiamnum in Caria habetur; ubi quotannis sepulcrum ejus aperientes, corpus ejus, uti fama est, motu agitatam tuentur, sicut Auleas sapientissimus scriptis tradidit. Atque hinc, Endymionis amore captam fuisse lunam, orta est fabula.

Ab Abrahamo itaque ad populi Israelitici, duce Mose, ex Ægypto egressum, generationes quinque; anni vero numerantur CCCCLXIII. A diluvio autem,

VARIÆ LECTIONES.

²⁷ ἡλευθέρωσεν Ch., ἡλευθέρωσεν Ox. ²⁸ Ἡλιοπόλεως Ox. ²⁹ ἐθάρρῃσεν. Conf. vol. II, p. 83 C. ³⁰ οἰκοῦντα. οἰκούντων Ch. Sed v. ad p. 15 D. ³¹ Αὐλέας. V. Bentlei. p. 69. ³² Ἐνδυμίωνα Ox. ³³ Μωσέα. Μωσέως Ch. V. p. 2 C.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(16) Καὶ τὴν θυγατέρα τοῦ ἀρχιερέως Ἡλιοπό- D λεως. Scr. Ἡλιοπόλεως. Josephus, *Antiquit. Judaicarum*, lib. II, ἀγεται γὰρ Πετεροῦ θυγατέρα τῶν ἐν Ἡλιοπόλει ἱερῶν· Heliopolis vero, Ægypti urbis, ita etiam vocatur a LXX interpret. Stephanus de Urb. Ἡλιοπόλις, πόλις Αἰγύπτου, ἣν ἔκτισεν Ἀχτίς· dicta est Hebraice **יְרֵחוֹן**, Ptolomæο Ὀκνον. D. Athanasius, natione Ægyptius, ἡλιον eam vocat; quam a cultu solis sic dictam fuisse asserit Kircherus, *Prodr. et Lex. Copt. supplem.*, qui etiam Hebraicis **בֵּתְשֵׁן** *Bethsemas* eam quandocumque vocari testatur.

(17) Καὶ ἐκράτησεν αὐτούς Ἰωσήφ ἐκεῖ. Durum hoc locutionis genus, id est, eos secum retinuit Joseph.

(18) Ἐκβάλλαι τὸν λαόν. Participium hic rursus habemus non Græcum; ἐκβαλεῖν itaque reponendum censeo.

(19) Οὕτως ὅντα νεκρὸν δονούμενον. Scr. οὕτως ὄν. Verum verba hæc non habentur apud Cedrenum; qui fabulam hanc ex Nostro κατὰ λέξιν descripsit, licet hand pari ingenuitate: noster enim auctorem suum, Auleam, nominatim laudat; Cedrenus non item.

ad Mosen natum, anni habentur MCCCXXCV. Ab Adamo vero, ad eundem natum, anni sunt MXXXKVI. Moses autem vicesimo supra centesimum vitæ suæ anno mortuus est : post cujus obitum respublica Israelitica a Jesu Nave filio et Phinee administrata est. Ab Adamo igitur ad Mosis et Aaronis obitum anni effluxerunt MXXXCLVI.

Josua ætate in Attica regnavit, ex stirpe Japeti Ogyges quidam 62 indigena, annos XXXI : quo tempore ingens in ea regione accidit diluvium ; quo Ogyges ipse, omnisque adeo anima, per totam Atticam, solamque, fluctibus obruti, perierunt. Exinde vero, per annos CCLXX deserta prorsusque inhabitabilis remansit Attica, sicut Africanus scriptum reliquit.

Quo tempore vero Israelitæ ex Ægypto cum Mose egressuri erant, Molossis imperavit Aides quidam, indigena : cui ex uxore Melindia filia pulcherrima nata est, quam Proserpinam vocavit. Molossi vero mulieres forma speciosas, proprio idiomate, κόρας vocitabant. Puellæ hujus amore captus Perithous, ex Aidæ regni primoribus quidam, juvenis opulentus, ipsam nec invitam, noctu subripere in animo habuit. Quo cognito, rex indignatus, in animo suo secum volvit quonam pacto Perithoum, ipse tamen ut facti inscius videretur omnibus, ulcisceretur. Canem itaque pastorem quem habuit ferocem, et ob corporis capitisque, trium instar canum, magnitudinem, Tricerberum nominatum, puellæ pro soribus constituit. Matre itaque ejus dudum mortua, puella rei totius penitus ignara, in Perithoum noctu virginis raptum aggredientem irruit canis, ipsumque interfecit. Proserpinam quoque ipsam, ad tumultum 63 excurrentem, dilaniavit : inde nata fabula, Plutonem Proserpinam rapuisse, uti sapientissimus Palæphatus ista tradidit.

καὶ αὐτὴν ὁ κύων περὶ ἧς, φησὶ, λέγουσιν ὅτι Πλούτωνος συνεγράφατο.

Mosis autem temporibus Assyriis imperavit Eretheus ; Ægyptiis vero Petissonius, qui et Comædus Pharaoh. Magos secum iste habuit præcellentes,

VARIÆ LECTIONES.

²² αὐτῷ. Numerus falsus. ²³ Φηνιέξ Ox. ²⁴ Ὀγύγης. Γυγώγης Ox. ²⁵ τῆς. ταῖς Ox. ²⁶ κωμωδός.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(20) Ὀνόματι Γυγώγης. Ὀγύγην hunc appellat Cedrenus, qui etiam Attici hujus diluvii meminit, uti et Eusebius ex Africano, Chron. l. 1, qui Atticam exiude per CLXXXIX tantum annos desertam jacuisse testatur. Μετὰ δὲ Ὀγύγην διὰ τὴν ἀπὸ τοῦ κατακλυσμοῦ πολλὴν φθορὰν, ἀδασίλευτος ἔμεινεν ἡ νῦν Ἀττικὴ (Ἀχτὴ enim olim vocata est) μέχρι Κέκροπος ἔτη ρωθ'. Per annos CC desertam jacuisse vult συναγωγῆ ἱστοριῶν Eusebio Scaligeriano annexa. Verum quomodo Ogyges Josua temporibus fuisse dicitur, cum diluvium Ogygium CCXLV annis populi Israelitici exodum præcesserit, ut Eusebius putat ?

(21) Ὀνόματι Ἀιδῆς. Ita eum vocat Cedrenus ; Jo. Tzetzes vero Ἄδης chil. 2, histor. 51, qui idem est cum Plutone. Cæterum fabula Proserpinæ om-

τῆς γενέσεως Μωσέως εἰσὶν ἔτη αὐτῷ ²². Ἀπὸ δὲ Ἀδὰμ ἕως τῆς γεννήσεως Μωσέως εἰσὶν ἔτη ἑλξ'. Ἐξῆσε δὲ Μωσῆς ἔτη ρκ'. Καὶ διώκουν τὸν Ἰσραὴλ μετὰ Μωσῆν Ἰησοῦς ὁ τοῦ Ναυῆ καὶ Φινιέξ ²³. Ἀπὸ οὖν Ἀδὰμ ἕως τῆς τελευταῖας Μωσέως καὶ Ἀαρῶν εἰσὶν ἔτη δρνς'.

Ἐν δὲ τοῖς χρόνοις Ἰησοῦ τοῦ Ναυῆ ἐκ τῆς φυλῆς τοῦ Ἰάφεθ ἐδασίλευσε τῆς Ἀττικῆς χώρας τις ὀνόματι (20) Ὀγύγης ²⁴, αὐτόχθων, ἔτη λβ'. Καὶ γέγονε κατακλυσμὸς μέγας ἐν τῇ αὐτοῦ βασιλείᾳ, καὶ ἀπώλετο αὐτὸς καὶ πᾶσα ἡ χώρα ἐκείνη καὶ πᾶσα ψυχὴ οἰκοῦσα τὴν χώραν ἐκείνην τῆς Ἀττικῆς καὶ μόνης. Καὶ ἔμεινεν ἐξ ἐκείνου ἔρημος καὶ ἀόκητος ἡ αὐτὴ χώρα ἐπὶ ἔτη σσ', καθὼς ἐν τοῖς Ἀφρικανοῦ ἐμφέρεται συγγράμμασιν.

Ἐν δὲ ταῖς ἡμέραις τῆς ²⁵ ἐξ Αἰγύπτου μελλούσης γίνεσθαι ἐξόδου τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ μετὰ Μωσέως ἐδασίλευσε τῆς τῶν Μολοσσῶν [75] χώρας αὐτόχθων τις ὀνόματι Ἀιδῆς (21) ὃς ἐγάμησε τὴν λεγομένην Μελινδιάν· ἔσχεν ἐξ αὐτῆς θυγατέρα εὐπρεπῆ, ἣν ἐκάλεσε Περσεφόνην· τὰς δὲ εὐμέρφους γυναικας οἱ Μολοσσαῖοι τῇ ἰδίᾳ γλώσσῃ κίρας ἐκάλουσαν (22). Ταύτην δὲ ἔδοξε φιλεῖν ἔρωτι ὁ Περίθους, συγκαλητικὸς τοῦ αὐτοῦ Ἀίδου βασιλέως, νεώτερος ὢν καὶ εὐπορος· καὶ κατὰ σύνταξιν τῆς κόρης ἔβουλήθη νυκτὸς ἀρπάσαι αὐτήν. Καὶ γνοὺς τοῦτο ὁ αὐτῆς πατήρ, Ἀιδῆς βασιλεὺς, ἐθυμώθη· καὶ βουλευόμενος ἐν τῷ λεληθῶτι (23) ἀμύνασθαι τῷ αὐτῷ Περίθῳ (24), ἵνα ἄγνοιαν προφασίσσεται πρὸς πάντας, ὃν εἶχε ποιμενικὸν κύνα ἄγριον μέγαν, ὃν καὶ Τρικέρβερον ὀνόμαζον διὰ τὸ τριῶν κυνῶν ἔχειν κεφαλὴν καὶ μέγεθος σώματος, ἀπέκλεισεν ἐξω ὅπου ἡ κόρη διῆγε. Μετὰ οὖν τὴν τελευταίην τῆς αὐτῆς μητρὸς, ἀγνοούσης τοῦτο τῆς κόρης, καὶ τοῦ Περίθου παραγενομένης νυκτὸς καὶ εἰσελθόντος εἰς ἀρπαγὴν τῆς κόρης, ὤρμησεν ὁ κύων καὶ ἀνείλεν αὐτόν. Ἀκούσασα δὲ καὶ αὐτὴ ἡ κόρη τῆς παραχῆς, ἐξῆλθε, καὶ ἐφόνευσε ἥρπασε τὴν κόρην· ἅτινα Παλαίφατος ὁ σοφώτα-

Ἐν τοῖς χρόνοις δὲ τοῦ Μωσέως ἐδασίλευσε τῶν [76] Ἀσσυρίων Ἐρεχθεὺς, τῶν δὲ Αἰγυπτίων ἐδασίλευσε Πετισσώνιος (25) ὁ κωμωδός ²⁶ Φαραῶ.

D nino aliter se habet quam hic a No-tro traditur. Proserpinam enim Plutonis non filiam, sed uxorem faciunt mythologi.

(22) Κόρας ἐκάλουσαν. Eadem habes apud Jo. Tzetzem, loco citato : Τὰς γὰρ εὐμόρφους Μολοσσῶν κίρας καλοῦσι πάσας.

(23) Ἐν τῷ λεληθῶτι, latenter ; ita ut nemo animadvertat.

(24) Ἀμύνασθαι τῷ αὐτῷ Περίθῳ. Ἀμύνασθαι hoc loco, ulcisci, significat ; itaque scribendum, τὸν αὐτόν Περίθου.

(25) Πετισσώνιος ὁ κωμωδός. Τοῦ κωμωδοῦ appellationem Cedrenus, uti etiam συναγωγῆ ἱστοριῶν, a Scaligero cum Eusebio edita : Τῶν δὲ Ἀσσυρίων ἐδασίλευσεν Ἐρεχθεὺς· Αἰγυπτίων δὲ Πετισσώνιος, ὁ καὶ Φαραῶ, ὅστις εἶχε μάγους Ἰαννῆν καὶ Ἰαμβρῆν.

ὁὗτος εἶχε μάγους μεθ' αὐτοῦ δυνατοῦς, τὸν Ἰαννὴν καὶ τὸν Ἰαμβρὴν. Ἐπὶ δὲ τῆς αὐτοῦ βασιλείας ἐπληθύνθη τὸ γένος τῶν Ἰουδαίων ἐν τῇ Αἰγύπτῳ ἀπὸ τῆς γενεᾶς τοῦ Ἰακώβ τοῦ ἐλθόντος ἐν Αἰγύπτῳ πρὸς τὸν υἱὸν αὐτοῦ Ἰωσήφ ἕως Μωσέως ἡγουμένου αὐτῶν καὶ Ἀαρῶν ἀδελφοῦ αὐτοῦ. Ὅστις Μωσῆς ἔλαβε γυναῖκα Αἰγυπτίαν, τὴν θυγατέρα Ἰοθὴρ, τοῦ ἀρχιερέως τῶν Ἑλλήνων (26), ἀνδρὸς τιμωμένου ἀπὸ Φαραῶ βασιλέως καὶ τῶν Αἰγυπτίων. Ὁ δὲ αὐτὸς Μωσῆς ἦν πεπαιδευμένος πᾶσαν σοφίαν (27) Αἰγύπτου· οἱ δὲ Αἰγύπτιοι ἐφοβοῦντο τοὺς Ἰουδαίους ὡς γενομένους πολλοὺς, καὶ ἀνήγαγον τῷ Φαραῶ περὶ αὐτῶν, καὶ ἐκέλευσε Φαραῶ βασιλεὺς ποιεῖν τοὺς Ἰουδαίους τοῖς Αἰγυπτίοις ἐργατείας καὶ βάλλειν πλίνθους ἀνάγκη. Εἰ τις οὖν ἐὰν ἐβούλετο (28) τῶν Αἰγυπτίων κτίσαι εἴτε οἶκον εἴτε ἀγρὸν, αὐτοὺς ἠνάγκαζε ποιεῖν ἐργατείας (29) καὶ πλίνθους, καὶ ἐστίναντος κοπιῶντες οἱ [77] Ἰουδαῖοι πάντες. Καὶ προσεσχικῶς Μωσῆς καὶ ὁ τούτου ἀδελφὸς Ἀαρῶν τὸν ἀναστεναγμὸν τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ, ἠρξάντο τὸν Θεόν· καὶ ἐκέλευσε Μωσῆς Κύριος; ὁ Θεὸς εἰσελθεῖν πρὸς Φαραῶ βασιλέα Αἰγύπτου, καὶ εἰπεῖν αὐτῷ, Ἀπόλυσον τὸν λαὸν τοῦ Ἰσραὴλ λατρεύσαι αὐτῷ. Καὶ λαθὼν Μωσῆς τὸν ἴδιον αὐτοῦ ἀδελφὸν Ἀαρῶν εἰσηλθε πρὸς Πετισσονίων Φαραῶ, βασιλέα Αἰγύπτου· εἶχε γὰρ πατρόνησιαν, ὡς ἀπὸ τοῦ αὐτοῦ πενθεροῦ Ἰοθὴρ, τοῦ ἱερέως τῶν Ἑλλήνων, καὶ ὡς ἡγούμενος τῶν Ἰουδαίων· καὶ ἀνήγγειλεν αὐτῷ τὴν τοῦ Θεοῦ κέλευσιν καὶ ὅτι λέγει ὁ Θεὸς ὁ ποιήσας τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν καὶ τὴν θάλασσαν καὶ πάντα τὰ ἐν αὐτοῖς ἵνα ἀπολύσῃς τὸν λαὸν αὐτοῦ λατρεύσαι αὐτῷ. Ὁ δὲ Φαραῶ ἀκούσας λέγει αὐτῷ, Εἰ ἀληθεύεις; ὅτι ὁ Θεὸς σου ἐκέλευσέ σοι εἰπεῖν μοι ταῦτα, ἰδοὺ εἰσιν Αἰγύπτιοι μετ' ἐμοῦ ποιοῦντες θαύματα. Ἐάν νικῆσῃς αὐτοὺς αἰτούμενος τὸν Θεόν σου, παρέχω σοι ἄπερ ἐκέλευσέ σοι ὡς λέγεις. Καὶ ἐστῆσεν ἐναντίον ἀλλήλων τὸν Ἰαννὴν καὶ τὸν Ἰαμβρὴν καὶ τὸν Μωσέα καὶ Ἀαρῶν. Καὶ ἐκάθητο Φαραῶ καὶ οἱ μεγιστάνες αὐτοῦ· καὶ ἐποίησαν οἱ περὶ Ἰαννὴν [78] καὶ Ἰαμβρὴν διὰ γοητείας τὴν ῥάβδον αὐτῶν ὄφιν, καὶ ἐπήρξατο τῷ Μωσῆ. Καὶ εὐζάμενος Μωσῆς; ἔρριψε καὶ αὐτὸς ἦν κατεῖχε ῥάβδον εἰς τὴν γῆν· καὶ ἐγένετο καὶ ἡ αὐτοῦ ῥάβδος ὄφιν μέγας πάνυ, καὶ κατέπια τὸν ὄφιν ὃν ἐποίησαν Ἰαννῆς καὶ Ἰαμβρῆς· καὶ ἐνίκησε Μωσῆς, καὶ ἐθαύμασεν ὁ βασιλεὺς καὶ πάν-

Janne et Jambre .i. Eo autē regnante, Judaeorum gens in Ægypto valde aucta erat, a Jacobi usque in Ægyptum ad Josephum filium ascensu, ad eorum eductum per Mosen fratremque Aarone. Uxorem autem sibi duxit Moses Ægyptiam, Jothoris Græcorum pontificis filiam, viri apud Pharaonem Ægyptiosque omnes summo in honore habiti. Moses autem omni Ægyptiorum scientia institutus erat: Ægyptii vero Judæos, numerosiores jamjam factos, formidare cœperunt. Quod ubi Pharaoni notum fecissent, Judæos Ægyptiis operarios se præstare, lateritiamque exercere rex jussit. Si quis igitur Ægyptiorum aut domum extruere, aut prædiolum adornare in animo habuit, a Judæis lateres operamque simul eorum exigebat. Cumque sub oneribus suis ingemuisse totam Judæorum gentem animadvertissent Moses, et frater ejus Aaron, Deum supplices adorabant. Præcepit autem Mosi Dominus, uti ad Pharaonem regem Ægypti introiret, suoque nomine mandaret ut populum 64 Israeliticum, ut eum colat, dimitteret. Moses igitur, cum fratre Aarone, ad Petissonium Pharaonem, Ægypti regem, ingressus (istam enim libertatem et ut Jothoris Græcorum pontificis gener, et Judæorum etiam dnx, sibi vindicavit), Dei mandatum ei his verbis exposuit: Deus qui cœlum, terram mareque, et quæcumque sunt in illis formavit omnia, jubet uti populum suum, ut illum colat, demittas. Respondit Pharaoh: Si vere Deus tuus ista mihi dicenda mandavit, ecce sunt mihi Ægyptii mirifici, quos tu si Dei tui ope vicis, mandata ejus exsecuturus sum. Ex adverso itaque constitutis, hinc Janne et Jambre, illinc Mose et Aarone, Pharaoh, nobilibus suis stipatus, consedit. Janne vero et Jambres, virgam suam in serpentem, præstigiis suis, converterunt: qui, cum Mosen invasurus esset, Deum precatus, ut ipse baculum suum, in terram projectum, in serpentem prægrandem, qui Jannis Jambrisque illum alterum absorpsit penitus, computavit: victoriaque, stupente rege satellitioque omni, penes Mosen erat. Janne deinde et Jambres fluminum limpidissimorum aquas, coram rege omnibusque, in sanguinem verterunt; Moses vero, fasis in Deum precibus, pristinum nitorem eisdem restituit. Sed

VARIE LECTIONES.

²⁶ εἰπεῖν Ch., Cedrenus p. 46 D, εἶπεν Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(26) Τοῦ ἀρχιερέως τῶν Ἑλλήνων. Quare noster Jothonem, Græcorum pontificem, facit, cum Zonaras, Cedrenus, Chron. Alex. aliique, textusque ipse, ἱερέα Μαδίας, eum appellat. Madian vero, secundum Chr. Alex. auctorem, duæ sunt, major et minor: quarum illa cis mare Rubrum posita est, Madian vero minor ultra mare Erythræum, hauri prout Ægypto, ὅπου ἐβασίλευσε Ῥαγούηλ, ὁ πενθερὸς Μωσέως. Quod autem Jothor, qui est Raguel, quandoque ἱερεύς, aliquando vero βασιλεὺς hic appelletur, ex Hebræi vocabuli sensu amphibolico exoritur. γπδ enim tum sacerdotem,

tum præfectum aut præsidem significat. Ita Potipharis præfectus civitatis On, ἰσπρδ *Cohen On* appellatur, Gen. xli, 45.

(27) Πεπαιδευμένος πᾶσαν σοφίαν. Πᾶση σοφίᾳ legit Cedrenus.

(28) Εἰ τις οὖν ἐὰν ἐβούλετο. Ἐάν παρέλκει· nisi forte ἂν legendum sit.

(29) Ποιεῖν ἐργατείας. Ἐργάτης, operarius; in his auctor noster ἐργατείας format, ad eorum hominum operam exprimentam: ἐργασία Græcis proprie dicitur.

et alia quædam ad invicem operati sunt miracula; A quibus tamen Moses vicit omnibus. Pharaonem itaque accedens Moses, 65 Ecce, inquit, potentiam Dei Israelis cum videris, missos nos facito, ut ipsum colamus. Pharaoh itaque fidem suam datam, cum tamen non præstiterit, Moses a Deo precibus contendit ut, calamitatibus in ipsum Ægyptiosque immissis, regem ad populum Israeliticum dimittendum adigat. Immisit igitur Deus Ægyptiis septemplex iram: adeo ut a Mose petierit Pharaoh uti tantorum malorum liberationem a Deo impetraret; ita vivit, inquit, Dominus Deus tuus, ut ego non impediam quominus tu populusque tuus Israeliticus Deo vestro cultum præstetis. His dictis, Moses egressus, Deum Israelis precatus est, Judæisque dein annuntiat, habere eos omnes a rege concessam, ad cultum Deo præstandum, exeundi licentiam. Ista autem in Hebræicis scriptis traduntur. Petitionis autem Pharaoh rex Memphim statim, celeberrimum illud oraculum consulendi causa, profectus, sacrisque peractis, Pythiam in hæc verba interrogat: *Effare mihi, quis inter vos primus est, magnusque Deus Israelis? Tulitque hoc responsum: A cælo descendet, flammam ætheream superans, perennis, immortalis ignis. Hunc tremunt omnia, cælum, terra mareque, daemonesque inferni. Deus iste sui pater, et sine 66 patre, filiusque ipse sui pater beatissimus. Quantilli autem nos ex angelis? Edoctus vero tu, tacitus discede.*

ταρτάριοι τε βύθιοι⁶⁶ δαίμονες ἐβρίγησαν⁶⁷. Οὗτος ὁ θεὸς ἑαυτοῦ, τρισόβλιος· εἰς μικρὸν δὲ μέρος ἀγγέλων ἡμεῖς (31). Μαθὼν ἀπιθι⁶⁸ σιγῶν.

Hæc cum ab oraculo audisset rex Pharaoh, tabulæ C lapideæ inscribi jussit; exstatque eidem insculptum hoc responsum, in templo Memphitico, qua Nilus fluvius perfluit, in hunc usque diem visendum. Inde autem digressus Pharaoh, populum Israeliticum, cum Mose et Aarone, statim dimisit; qui ornatum ab Ægyptiis argentumque multum mutuati, universi ex Ægypto discesserunt. Pharaoh autem rex, ubi Hebræos, ab Ægyptiis ornamenta, argentum,

τες. Ὁμοίως δὲ καὶ ποταμὸν⁶⁶ ὑδάτων διαυγεστάτων (30) ἐποίησαν ὁ Ἰαννῆς καὶ Ἰαμβρῆς γενέσθαι αἶμα παρουσίᾳ τοῦ βασιλέως καὶ πάντων. Καὶ ἤβητο Μωσῆς, καὶ πάλιν ἐγένετο ὕδατα καθαρὰ τὰ τοῦ ποταμοῦ ρεύματα, ὡς ἦν πρῶην. Ἐποίησαν δὲ καὶ ἄλλα τινὰ κατέναντι ἀλλήλων· καὶ ἐνίκησεν αὐτοὺς Μωσῆς. Καὶ λέγει τῷ Φαραὼ Μωσῆς, Ἴδου εἶδες τὴν εὐνάμιν τοῦ Θεοῦ Ἰσραήλ. Ἀπόλυσον ἡμᾶς, ἵνα αὐτῷ λατρεύσωμεν. Ὁ δὲ Φαραὼ συντασοόμενος αὐτῷ ἀνεβάλλετο· καὶ ἠβητο Μωσῆς τὸν Θεὸν ὥστε πέμψαι αὐτῷ πληγὰς καὶ τοῖς Αἰγυπτίοις, ἵνα ἀναγκασθῇ ὁ βασιλεὺς αὐτῶν ἀπολύσαι τὸν Ἰσραήλ. Καὶ ἐπεμψεν ὁ Θεὸς Ἰσραήλ ἐπτάπληγον ὄργην⁶⁷, ὥστε τὸν βασιλέα παρακαλέσαι τὸν Μωσέα καὶ εἰπεῖν⁶⁸ αὐτῷ, ὅτι Εὐχαὶ τῷ Θεῷ σου ἵνα ρυθῆ ἡ χώρα αὕτη τῶν τοσοῦτων κακῶν, καὶ ζῆ Κύριος ὁ Θεός σου, οὐ κωλύσω σε λαβεῖν τὸν λαόν σου τὸν Ἰσραήλ εἰς τὸ λατρεύσαι ὑμᾶς αὐτῷ. Ταῦτα δὲ ἐν ταῖς Ἑβραϊκαῖς ἐμφέρεται γραφαῖς. Ὁ δὲ Μωσῆς ἀκούσας ταῦτα παρὰ τοῦ βασιλέως, ἐξῆλθεν εὐχασθαι τῷ Θεῷ Ἰσραήλ, καὶ εἶπε τοῖς Ἰουδαίοις, Ἀπέλυσεν ὑμᾶς πάντας ὁ βασιλεὺς ἐξελθεῖν λατρεύσαι τῷ Θεῷ. Ὁ δὲ Πετισσώνιος Φαραὼ βασιλεὺς εὐθέως ἀπῆλθεν ἐν τῇ Μέμφῃ⁶⁹ εἰς τὸ μαντεῖον⁷⁰ τὸ περιβόητον· καὶ ποιήσας θυσίαν ἐπηρώτα τὴν Πυθίαν λέγων· Σαφηνίσον μοι τίς ἐστὶν πρῶτος ὁμῶν καὶ μέγας θεὸς τοῦ Ἰσραήλ; καὶ ἐδόθη αὐτῷ χρησμός οὗτος· Ἔστι⁷¹ κατ' (i) οὐρανοῖο μέγιστος βεθηκός⁷² φλογὸς ὑπερβάλλον αἰθριον, ἀέναον, ἀθάνατον πῦρ, ὃ τρέμει πᾶν, οὐρανός, γαῖα τε καὶ θάλασσα, ὁ θεὸς αὐτοπάτωρ, ἀπάτωρ, πατὴρ υἱὸς αὐτοῦ.

Ὁ δὲ βασιλεὺς Φαραὼ ἀκούσας ταῦτα παρὰ τῆς μαντείας, ἐκέλευσε πλάκα λιθίνην γλυφῆναι⁷³ τὰ παρὰ τοῦ χρησμοῦ δοθέντα αὐτῷ [80] ῥήματα· ἅτινα ἕως τῆς νῦν ἐγγέγραπται ἐν τῇ πλακῇ γλυφέντα ἄνω ἐν τῷ ἱερῷ Μέμφης⁷⁴, ὅθεν ὁ Νεῖλος ποταμὸς πορεύεται. Ὁ δὲ βασιλεὺς Φαραὼ ἀπὸ τοῦ μαντείου κατελθὼν εὐθέως ἀπέλυσε τὸν Ἰσραήλ καὶ Μωσέα καὶ Ἀαρὼν. Καὶ ἐξῆλθεν ὁ λαὸς τῶν Ἰουδαίων ἐξ Αἰγύπτου ἅπας, καὶ ἔλαβον ὡς ἐν χρήσει⁷⁵

VARIÆ LECTIONES.

⁶⁶ ποταμὸν. ποταμῶν Ox. ⁶⁷ ἐπτάπληγον ὄργην. i Rectius Cedrenus, δεκάπληγον ὄργην· decem enim Ægypti plagæ. i Ch. ⁶⁸ εἰπεῖν Ch., Cedrenus, εἶπεν Ox. ⁶⁹ Μέμφῃ. Μέμφει Ch., Cedrenus. Sed v. p. seq. v. 6. ⁷⁰ μαντεῖον Cedrenus, μαντεῖαν Ox. ⁷¹ ἔστι Cedrenus p. 41 C, ἔσται Ox. ⁷² βεθηκός Cedrenus, βεθηκός Ox. ⁷³ ταρτάριοι τε βύθιοι. τ. βύθιοι τε Ch., Cedrenus. ⁷⁴ ἐβρίγησαν Ch., Cedrenus, ἐβρίγησαν Ox. ⁷⁵ ἀπιθι Ch., Cedrenus, ἀπειθι Ox. ⁷⁶ πλάκα λιθίνην γλυφῆναι. i Scr. πλακῇ λιθίνῃ, uti habet Cedrenus: aut supple εἰς. i Ch. ⁷⁷ Μέμφης. Μέμφιος Ch. ⁷⁸ ἐν χρήσει Ch., ἐγχεῖσει Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(30) Ποταμῶν ὑδάτων διαυγεστάτων. Forte ὕδατα. Verum hic notandum auctorem nostrum miraculorum editorum modum et ordinem penitus pervertere: Moses enim et Aaron in certaminibus

hiscè miraculis primas semper habuerunt: quos deinde, pro viribus, secuti sunt magi.

(31) Ἀγγέλων ἡμεῖς. Cedren. ὑμεῖς, mendose.

HODII NOTÆ.

(i) Ἔσται κατ', etc. Oraculum hoc mendosissimum sic corrigit Galæus noster eruditiss. Notis ad *Iambl. de Myst.*, sect. 8, c. 12. Ἔστι κατ' οὐρανοῖο Θεοῦ μέγιστος βεθηκός φλόγος ὑπερβάλλον, καὶ ἀέναον, ἀθάνατον πῦρ· Ὁ τρέμει πᾶν, γαῖα καὶ οὐρανός ἡδὲ θάλασσα

D Ταρτάριοι τε βυθοί, καὶ δαίμονες ἐβρίγησαν, Αὐτοπάτωρ, ἀπάτωρ τε, πατὴρ, υἱὸς αὐτοῦ ἑαυτοῦ, Αὐτοφνής, ἀδιδουκός, ἀμήτωρ, ἀσυμφυλάκτος Οὐνομα μὴδὲ λόγῳ χωροῦμενον ἐν πυρὶ ναίων. Τοῦτ' Θεός, μικρὸν δὲ Θεοῦ μέρος ἀγγελοὶ ἡμεῖς. Λοιπὸν ἀπιθι σιγῶν ἐκ βωμῶν ἡμετερείων.

ἀπὸ τῶν Αἰγυπτίων γυναικῶν καὶ ἀνθρώπων κόσμα καὶ ἄργυρον ἀπειρον. Καὶ μετὰ τὸ ἐξελθεῖν αὐτοὺς μετεμελήθη Φαραῶ, ὁ βασιλεὺς Αἰγύπτου, διδαχθεὶς ὅτι καὶ κόσμια⁸² καὶ ἄργυρον καὶ χρήματα ἐχρήσαντο καὶ ἔφυγαν (32). Καὶ κατεδίωξεν αὐτοὺς μετὰ τῶν ἀρμάτων αὐτοῦ καὶ πάσης τῆς ἐνόπλου δυνάμεως· καὶ κατέφθασεν αὐτοὺς παρὰ τὴν θάλασσαν. Καὶ στραφέντες οἱ Ἰσραηλίται, καὶ ἐωρακότες τὸν βασιλέα Φαραῶ καὶ τὸν στρατὸν αὐτοῦ ὄπισθεν ἐρχόμενον καὶ τὴν θάλασσαν ἔμπροσθεν ἑαυτῶν, ἀνεδόησαν κραυγῇ μεγάλη πρὸς τὸν Θεόν· καὶ ὁ προηγούμενος Μωσῆς τὸν λαὸν ἔκρουσε τῇ ράβδῳ τοῖς θαλασσοῖς ὕδασι, καὶ ἐγένετο ξηρὰ, καὶ ἐδάδιζον. Καὶ ἀπομείνας Μωσῆς ὄπισθεν τοῦ λαοῦ παντὸς καὶ στραφεὶς εἰς τὰ ὀπίσω αὐτοῦ, ἔκρουσε πάλιν τῇ ράβδῳ εἰς τὴν ξηρὰν γῆν, καὶ ἐγένετο θάλασσα κυμαινομένη. Καὶ κατεποντίσθη ὁ Πετισσώνιος Φαραῶ, ὁ βασιλεὺς τῶν Αἰγυπτίων, ἐν τῇ θαλάσῃ καὶ τὰ ἄρματα αὐτοῦ καὶ πᾶσαι αἱ δυνάμεις αὐτοῦ, καὶ πόντου κύματα ἐκάλυψεν αὐτὸν καὶ τοὺς μετ' αὐτοῦ. Τὸν δὲ λαὸν τῶν Ἰουδαίων μετὰ Μωσέως καὶ Ἀαρῶν διέσωσεν ὁ Κύριος βαδίζοντας ἐν θαλασσοῖς κύμασιν ὡς ἐν ξηρᾷ γῆ, ἐξ Αἰγύπτου φεύγοντα μετὰ χιλιάδων χλ'⁸³, καθὼς καὶ ὁ αὐτὸς Μωσῆς συνεγράψατο ἐν τῇ σοφωτάτῃ αὐτοῦ χρονογραφίᾳ.

divitiasque mutuos, effugisse intellexisset, facti cum pœnituit, acceptisque curribus suis, militaque omni eos insecutus, juxta mare tandem assecutus est. Israelitæ itaque respicientes, cum se, a fronte, mari, a tergo, Pharaone ejusque exercitu cinctos vidissent, sublato clamore magno, Dei opem imploranturunt. Moses vero eorum ductor virga sua mare percussit, statimque aquæ ejus exaruerunt, exspectansque dum populus universus per siccum transisset, retrorsum tandem conversus, virga sua terram aridam percussit iterum; quo facto, in locum suum redierunt maris fluctus; et Petissonium Pharaonem, **67** regem Ægyptiorum, cum omnibus suis, exercituque toto penitus obruerunt. Populum vero Judæorum, cum Mose et Aarone, ex Ægypto fugientem, per maris fluctus, ceu per terram aridam, transire incolumem fecit Dominus. Erant autem numero sexcenties tricies milleni, sicut Moses ipse, in sapientissima sua Chronographia, conscripsit.

VARIE LECTIONES.

⁸² κόσμια. κόσμα Ox. ⁸³ μετὰ χιλιάδων χλ'. Numerus non convenit cum Scriptura, Num. i, 46 numerantur 603550. Ch.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(32) Ἐφυγαν. Scr. ἔφυγον.

ΛΟΓΟΣ ΤΕΤΑΡΤΟΣ

ΧΡΟΝΩΝ ΒΑΣΙΛΕΙΑΣ ΑΡΓΕΙΩΝ ΧΩΡΑΣ.

LIBER QUARTUS

DE ARGIVORUM REGNI TEMPORIBUS.

Τῶν [82] δὲ Ἀργείων μετὰ τὸν Ἰναχὸν ἐβασίλευσεν ὁ Φορωνεὺς καὶ ἄλλοι πολλοὶ ἕως τῆς βασιλείας Λυγκέως⁸⁴ τοῦ ἀγαγομένου τὴν (33) Ὑπερμνήστραν⁸⁵ γυναῖκα τῶν Δαναοῦ θυγατέρων. Ὅστις Λυγκεὺς πολεμήσας τῷ Δαναῷ βασιλεῖ τούτῳ ἐφώνευσεν καὶ ἔλαθε τὴν βασιλείαν καὶ τὴν θυγατέρα αὐτοῦ, καθὼς Ἀρχιλόχος ὁ σοφώτατος συνεγράψατο. Καὶ μετὰ τὴν βασιλείαν Λυγκέως ἐβασίλευσε Τριόπας⁸⁶ (34) ἐν τῇ Ἀργείων χώρᾳ ἔτη ε'. Καὶ τῷ αὐτῷ πέμπτῳ ἔτει [83] τῆς βασιλείας αὐτοῦ κατελύθη ἡ βασιλεία τῶν Ἀργείων, καὶ κατέσχον τὴν

68 Argivorum regnum, post Inachum, Phoroneus obtinuit; et post eum plures alii, ad Lynceum usque, qui Hypermnestram, Danai filiam, in uxorem duxit. Lynceus enim Danao bellum inferens, ipsum et vita et regno filiaque spoliavit, sicuti scriptis tradidit sapientissimus Archilochus. Lynceo successit Triopas; qui cum quinque tantum annos Argivorum regnum tenuisset, solum tantum est, atque ad Sicyonios delatum, postquam **DLXIX** durasset annos, uti sapientissimus Diodorus scriptum reliquit. Sicyoniis autem, qui nunc

VARIE LECTIONES.

⁸⁴ Λυγκέως Ox. hic et 3, 6. ⁸⁵ Ὑπερμνήστραν Ch. ὑπὲρ μνήστραν Ox. ⁸⁶ Τριόπας Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(33) Τὴν ὑπὲρ μνήστραν. leg. τὴν Ὑπερμνήστραν. Cedren. habet Κλυταμνήστραν, mendose.

(34) Ἐβασίλευσε Τριόπας. Cedren. Μερύπας habet.

Helladici vocatur, Ægiolus primus 69 imperavit, annos LII. Post hunc alii reges fuerunt xvi, usque ad Zeuxippum, qui imperium tenuit annos xxxii. Deinde vero respublica eorum a sacerdotibus administrata est. Duravit hoc regnum annos DCCCXXCV, uti sapientissimus Africanus litteris prodidit.

ἔδωκον (36) τὴν χώραν, καὶ κατέσχευεν ἡ βασιλεία αὐτῶν ἐτη θ'πε' (37), καθὼς Ἀφρικανὸς ὁ σοφώτατος συνεγράψατο.

Partes autem Occidentales Italiae tunc temporis regem nullum habuerunt; sed a Jovis Pici filii, posterisque eorum administrabantur; quo tempore Moses et Aaron, in deserto sœtis cessaverunt, populoque Israelitico praeiit Jesus, Nave filius, ut supra dictum est. Hic Jerichuntem bello cepit, urbemque Jerusalem ante dictam, quam et Jebum vocavit: totaque circum regione in potestatem suam redacta, urbem Sychem ipse incoluit, Neapolim jam nominans. Post mortem Jesu Nave filii, qui, Deo jubente, populum Israeliticum, per Jordanem fluvium, in Palaestinam transire, tubaque mystica Jerichuntis mœnia corruere fecit, Israelitis praeiit Phinees: quem iudices tandem, numero xiii, et populo electi, subsecuti sunt.

Temporibus hisce inter Græcos innotuerunt Prometheus, Epimetheus, Atlas, Argusque perspicacissimus (quem, ab oculorum 70 ingenique acumine, vocarunt Centumoculum); Deucalion item Heleni filius, Pici nepos. Argus autem Occidentalibus technicam primus monstravit: Atlas astronomicam tractavit scientiam; unde quod in caelestium contemplatione versatus esset, caelum ab eo gestari fabulati sunt. Prometheus grammaticam invenit: hunc homines effluxisse fabulantur, eo quod, rudes cum fuerint, philosophiæ ope ad

βασιλείαν αὐτῶν οἱ Σικυωνῖοι⁷⁷. Κατέσχευεν οὖν ἡ βασιλεία, ἦτοι τοπαρχία τῶν Ἀργείων ἐτη φμθ', καθὼς καὶ Διδύωρος ὁ σοφώτατος συνεγράψατο. Τῶν δὲ Σικυωνίων τῶν νυνὶ λεγομένων Ἑλλαδικῶν (35) ἔδασίλευσε πρῶτος ὁ Αἰγιαλεύς ἐτη νβ', καὶ λοιπὸν ἄλλοι βασιλεῖς κς'⁷⁸ ἕως Ζευξίππου τοῦ βασιλεύσαντος αὐτῶν ἐτη λβ'⁷⁹. Καὶ λοιπὸν οἱ ἱερεῖς αὐτῶν αὐτῶν ἐτη θ'πε' (37), καθὼς Ἀφρικανὸς ὁ σοφώτατος

Ἡ δὲ δύσις, ὃ ἐστὶ τὰ ἐπὶ τὴν Ἰταλίαν (38), ἦν τότε ἀβασίλευτος, διοικουμένη δὲ ἀπὸ τῶν υἱῶν Πίκου τοῦ καὶ Διὸς καὶ τοῦ γένουσι αὐτῶν. Ἐν οἷς⁸⁰ χρόνοις ἐτελεύτησε Μωσῆς καὶ Ἀαρὼν ἐν τῇ ἐρήμῳ· καὶ ἔδωκεν (39) τὸν Ἰσραὴλ Ἰησοῦς ὁ τοῦ Ναυῆ⁸¹, ὡς προεῖρηται. Ὅστις πολεμῶν παρέλαβε τὴν Ἰεριχὼν καὶ τὴν ἀνωτέρω [84] εἰρημένην πόλιν Ἰερουσαλήμ, ἦντινα μετεκάλεσεν ὁ αὐτὸς Ἰησοῦς, υἱὸς Ναυῆ, Ἰεβοῦν. Αὐτὸς δὲ παραλαβὼν τὴν χώραν ὤκησε τὴν λεγομένην πόλιν Συχὲμ (40), μετακαλέσας αὐτὴν Νεάπολιν. Καὶ μετὰ τὴν τελευταίαν Ἰησοῦ υἱοῦ Ναυῆ, τοῦ ποιήσαντος περᾶσαι τὸν λαὸν τῶν Ἰουδαίων τὸν Ἰορδάνην ποταμὸν κατὰ κέλευσιν Θεοῦ καὶ ἔλθειν⁸² ἐπὶ τὴν τῆς Παλαιστίνης χώραν καὶ σάλπιγγι μυστικῇ λύσαι τὰ τεῖχη Ἰεριχὼν, μετὰ δὲ τοῦτον ἤγειτο τοῦ Ἰσραὴλ Φινεὺς· μετὰ δὲ Φινεὺς ἐδιώκουν τὸν Ἰσραὴλ ἰγ' κριταὶ (41), ἐπιλεγέντες ἐκ τοῦ λαοῦ.

Ἐν δὲ τοῖς τούτων χρόνοις ἦν παρ' Ἑλλήσιν ὁ Προμηθεὺς, καὶ ὁ Ἐπιμηθεὺς, καὶ ὁ Ἄτλας, καὶ ὁ πανόπτης Ἄργος, ὃν ἑκατοντόφθαλμον ἐκάλουον διὰ τὸ περιβλεπτον εἶναι τὸν ἀνδρα καὶ γοργόν, καὶ Δευκαλίων, ὁ υἱὸς Ἑλλήνος⁸³ τοῦ Πίκου. Ὁ δὲ Ἄργος αὐτὸς εὔρε τὴν τεχνικὴν⁸⁴ (42) ἐπὶ τὰ θυτικὰ μέρη· ὁ δὲ Ἄτλας ἠρμήνευσε τὴν ἀστρονομίαν· διὰ τοῦτο λέγουσιν ὅτι τὸν οὐρανὸν βαστάζει, διότι τὰ οὐρανοῦ ἔχει ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ. Ὁ δὲ Προμηθεὺς τὴν γραμματικὴν ἐξεῦρε φιλοσοφίαν· περὶ οὗ λέγουσιν ὅτι [85] ἀνθρώπους ἐπλαττε, καὶ ὁ ἰδιώτας

VARIÆ LECTIONES.

⁷⁷ Σικυωνῖοι Ox. correxit Ch. ⁷⁸ κς'. κε' Schurzfleischius Not. Bibl. Vin. p. 193. Sed hæc scriptoris imputanda sunt stupori, cujus paria exempla notabimus p. 37 A, 68 A. ⁷⁹ λβ'. λα' Eusebius utroque libro, Cedrenus p. 81 D, Syncellus p. 151 D. ⁸⁰ οἷς Ch., οἷσι Ox. ⁸¹ Ναυὶ Ox. ita et infra. ⁸² καὶ ἔλθειν Ch., κατὰ ἔλθειν Ox. ⁸³ Ἑλλήνος Bentleyus p. 73, Ἐλενος Ox. ⁸⁴ τεχνικὴν. τεκτονικὴν Ch. Conf. Schurzfleisch. Not. Bibl. Vin. p. 126.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(35) Τῶν νυνὶ λεγομένων Ἑλλαδικῶν. Licet Ἑλλάς δὲ τῇ πόλει ἐκάθ' ἑσθ' ἀριθμὸν στρατιωτῶν Ῥωμαίων, ἦτοι Ἰταλῶν, λεγομένων Ἰσπανῶν· ubi Hispaniam sub Italia, id est, sub Occidente, complectitur.

(36) Ἐδιώκουν τὴν χώραν. Scr. ἐδιώκουν.
(37) Ἐτη θ'πε'. Annos 990 tantum numerat Cedren. Eusebius ex Castore annos numerat 983. ἕως τούτου Σικυωνίων, ἦτοι Πελοποννησίων, λεγομένην βασιλείαν διαρκέσασα ἐν γενεαῖς, ἦτοι βασιλεύσει υς' (κν' κς') κατεπαύθη etc. μεθ' οὗ; ὡς φασί, ἡγούντο αὐτῶν οἱ ἱερεῖς τοῦ καρνείου ἐτη λγ'. Ὅμοῦ τὰ πάντα τῆς Σικυωνίων ἐτη.

(38) Ὁ ἐστὶ, τὰ ἐπὶ τὴν Ἰταλίαν. Italia ubique apud auctorem hunc pro partibus Occidentalibus usurpatur, uti supra monuimus. Ita lib. viii, p. 228. Ἐν αὐτῇ

δὲ τῇ πόλει ἐκάθ' ἑσθ' ἀριθμὸν στρατιωτῶν Ῥωμαίων, ἦτοι Ἰταλῶν, λεγομένων Ἰσπανῶν· ubi Hispaniam sub Italia, id est, sub Occidente, complectitur.

(39) Ἐδιώκει τὸν Ἰσραὴλ. Ἐδιώκει.
(40) ὤκησε τὴν λεγομένην πόλιν Συχὲμ. Unde hæc? Josuæ enim libro omnia aliter.

(41) ἰγ' κριταί. Scilicet usque ad Eli sacerdotem, qui primus ex sacerdotibus, post iudices, rempublicam administravit. Iudices vero hi tredecim a Chr. Alexan. auctore enumerantur isti: Gothaniel, Aodus, Semegar, Deliora, Gedeon, Abimelech, Thola, Jair, Jephthe, Essebon, Aalon, Labdon, et Samson.

(42) Εὔρε τὴν τεχνικὴν. Artes cum sint tam variae, multiplicisque, cujusnam hic Argus Occidentalibus auctor putandus? Fortean legendum, τὴν τεκτονικὴν.

δντας ἐποίησεν ἐπιγινώσκειν διὰ φιλοσοφίας καὶ τῷ Ἀ πρώην χρόνῳ εἶδέναι τὰ συμβάντα · ὁ δὲ Ἐπιμηθεὺς τὴν μουσικὴν ἐξεύρεν · ὁ δὲ Δευκαλλίων τὰ τοῦ κατακλισμοῦ τοῦ μερικοῦ ἐξέθετο, καθὼς Εὐσέβιος ⁶⁶ ὁ Παμφίλου ὁ σοφώτατος συνεγράψατο.

Μετὰ δὲ τὸ ἀποθανεῖν τοῦ; κριτᾶς τῶν Ἰουδαίων, ἤγειτο τοῦ λαοῦ Βαράχ, ὁ τοῦ Ἀβινοέμ ⁶⁶ (43). Ἦν δὲ τις γυνὴ προφήτις ὀνόματι Δεβδώρα, ἣτις ἔλεγε τοῖς Ἰουδαίοις πάντα τὰ μέλλοντα.

Ἐν δὲ τοῖς καιροῖς ἐκείνοις ἦν καὶ παρ' Ἑλλήσι μάντις ⁶⁷ Σίβυλλα · καὶ ἐν αὐτοῖς τοῖς χρόνοις Αἰγυπτίων ἐβασίλευσε Φαραῶ ὁ καὶ Ναραχώ · τῶν δὲ Ἀθηναίων ἐβασίλευσε Κέκροψ τις, ὅστις ἐξ Αἰγύπτου κατήγετο · ἦν δὲ παμμεγέθης ⁶⁷, διὰ καὶ διφυῆ αὐτὸν ἐκάλουν (44). Οὗτος δὲ πρῶτος βασιλεὺς ἐγένετο Ἀθηναίων μετὰ τὸν κατακλισμὸν τῆς Ἀττικῆς · μετὰ δὲ τὸν κατακλισμὸν τῆς Ἀττικῆς; εἰς Ἀθηναίους ἦλθε τὸ βασιλείον. Ἡ μόνον δὲ αὐτὸς ἐβασίλευσε Κέκροψ Ἀθηναίων, ἐκέλευσε νομοθετῆσαι τὰς γυναῖκας τὰς ὑπὸ τὴν βασιλείαν αὐτοῦ οὖσας ἐν ᾧ εἰσι παρθένοι [86] γαμῆσθαι ἐνὶ ἀνδρὶ · ἀστυνας ἐκέλευσε νύμφας ἐν τῇ νομοθεσίᾳ αὐτοῦ διὰ τὸ πηγάς ἐοικέναι τὰς παρθένους κόρας, αἱ τίκτουσι καὶ ἀπὸ ἀδελφῶν πόρων πηγάζουσι γάλα. Πρὸ γὰρ τῆς βασιλείας αὐτοῦ πᾶσαι αἱ γυναῖκες τῶν Ἀττικῶν καὶ τῶν Ἀθηναίων καὶ τῆς πελοποννήσου χώρας θηριώδει ⁶⁸ μίξει ἐμίγνυντο, ἐκάστω συγγινόμεναι τῷ ἀρεσκομένῳ αὐταῖς. ἐὰν κάκεινη ἠθούλετο · καὶ ἐκαλεῖτο ἡ ἀρπαζομένη γυνὴ οὐδενὸς, ἀλλὰ τοῖς πᾶσι προσήρχοντο, διδοῦσαι ἑαυτὰς εἰς πορνείαν. Καὶ ὅσας ἠθούληθαι τις κρατῆσαι αὐτὰς ἡμέρας, κατ' οἶκον παρήμενον αὐτῷ τρεφόμεναι · καὶ εἰ ἤθελε, πάλιν ἀπέλυσε αὐτὴν τοῖς βουλομένοις. Τοῦτο ἀπὸ τῆς Ἀττικῆς εἰρηχθη, τὸ μὴ ἀναγκάζεσθαι αὐτὰς συνεῖναι ἀνδρὶ πρὸς ὃν βούλονται · οὐδεὶς οὖν ἦδει τίς ἦν υἱὸς ἡ Οὐγάτηρ, καὶ ἐδίδοι τὸ τεχθὲν ᾧ ἠθούλετο ἀνδρὶ συμμιγέντι αὐτῇ, εἴτε ἄρβρον εἴτε θῆλυ ἔτακε, καὶ ἔχαιρον δεχόμενοι. Ὁ δὲ Κέκροψ ἐκ τῆς Αἰγύπτου καταγόμενος ἐξεφώνησε τὸν νόμον τοῦτον, εἰρηκῶς ὅτι ἡ Ἀττικὴ χώρα διὰ τοῦτο ἀπώλετο. Καὶ λοιπὸν ἐσωφρόνησαν πᾶσαι, καὶ ἀνδράσι ἐξεύγνυνον ἑαυτὰς αἱ ἀγαμοὶ παρθένοι, ἡ δὲ πορνευθεῖσα ἐγαμῆτο ἐνὶ ᾧ ἠθούλετο ἀνδρὶ · καὶ ἐθαύμασαν οἱ Ἀθηναῖοι τὸν τοῦ βασιλέως νόμον · ὡς δὲ καὶ τινες ἐξέθεντο ὅτι διὰ [87] τοῦτο αὐτὸν οἱ Ἀθηναῖοι εἶπαν διφυῆ (45) ⁶⁹

eventuum futurorum præscientiam eos adduxerit. Epimeitheum musices auctorem fuisse perhibent : Deucalion vero diluvii particularis historiam contextit, uti Eusebius Pamphili litteris tradidit.

Post extinctos Israelitarum iudices, eis præfuit Barachus, Abinoami filius, quo tempore etiam inter Judæos floruit prophetissa quædam, nomine Debora, quæ ipsis futura omnia prædixit.

Temporibus etiam illis apud Græcos innotuit Sibylla, vaticinatrix; eodem etiam tempore Ægyptiis imperavit Pharaoh, qui et Narachos. Athenis autem, ubi post Atticum diluvium sedes erat regia, primus Cecrops quidam, ab Ægypto oriundus regnavit : hunc, ob corporis magnitudinem, Duplicem vocarunt. Is, quam primum regnare cepit, legem tulit uti mulieres, quæcumque virgines imperio suo subditæ erant, singulæ singulis nubere viris. Nymphas autem, in sanctione sua, 71 virgines hasce vocavit; eo quod, fontium instar, per meatus corporis occultos, a partu lac emittunt. Ante hunc enim regem, mulieres Atticæ conterminæque omnes belluino more miscabantur, pro libitu suo, cum quibuscunque cupientibus. Subinde vero vitiatæ mulieres, nullo proprio viro destinatæ, ad omnes æque ventitantes, cuilibet prostituerunt sese. Cuique etiam licitum erat ut amasiam, quotquot sibi visum esset diebus, domi secum retineret : pro arbitrio deinde suo, quibuscunque volentibus eam dimitteret. Cæterum Atticis deinceps prohibitus fuit mos iste, mulieres, cum quopiam volente, consuescere cogendi. Exinde enim factum est ut nemo ibi hominum sciret quis suus filius, aut quæ filia fuerit. Natam enim infantem, sive masculinam, sive feminam, mater, pro libitu, cuilibet deferebat ex amasiis suis : donumque is lætabundus accepit. Cecrops vero iste Ægyptius legem supradictam sancivit, innuens ob hoc ipsum Atticam aquis olim obrutam fuisse. Exinde itaque castitatem coluerunt mulieres omnes, virginibus viris propriis se jungentibus : quæ vero ante vitiatæ fuerant, viram quem vellent, sibi elegerunt. Hoc regis edictum demirati sunt Athenienses; qui, ut nonnulli tradiderunt, ob hoc etiam

VARIÆ LECTIONES.

⁶⁶ Εὐσέβιος. V. ad p. 22 A. ⁶⁶ Ἀβινοέμ Ch., Ἀμιννοέμ Ox. ⁶⁷ μάντις Ch., μάρτυς Ox. et Σιβύλλα. ⁶⁷ παμμεγέθης Ch., πανμεγέθης Ox. ⁶⁸ θηριώδει Ch., θηριώδη Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(43) Ὁ τοῦ Ἀμιννοέμ. Scr. Ἀβινοέμ. Quomodo tamen Barachus ab auctore nostro, post extinctos iudices, populo Israelitico præfuisse dicitur, cum post ipsius tempora ix alii iudices numerentur?

(44) Διὰ καὶ διφυῆ αὐτὸν ἐκάλουν. Philochorus apud Eusebium Chron. l. 1 : Κέκροψ ὁ Διφυῆς τῆς τότε Ἀκτῆς, νῦν δὲ Ἀττικῆς, ἐβασίλευσεν ἐτη ν'. Διὰ μῆκος σώματος οὕτω καλούμενος, ὡς φησὶν ὁ Φιλόχορος · ἡ ὅτι, Αἰγύπτιος ὢν, τὰς δύο γλώσσας ἠπίστατο. Aliam huius appellationis causam profert auctor paulo infra, quam statim videbimus.

(45) Διὰ τοῦτο αὐτὸν οἱ Ἀθηναῖοι εἶπαν διφυῆ. Athenæus lib. xii, Cecropem, quia primus mareni femine matrimonio junxit, Διφυῆ vocatum testatur. Ἐν δὲ Ἀθήναις πρῶτος Κέκροψ μίαν ἐνὶ ἐξεύξεν, ἀνέδην τὸ πρότερον οὐσῶν τῶν συνόδων, καὶ κοινογαμίων ὄντων. Διὰ καὶ ἐδοξέ τισι, διφυῆς νομισθῆναι, οὐκ εἰδόντων τῶν πρότερον διὰ τὸ πλῆθος τὴν πατέρα. Nominis huius rationem exponit Isac. Tzetzes ad Lycophron. p. 24 : Ἐπεὶ γοῦν ἐκ τοῦτου οἱ παῖδες πατέρα καὶ μητέρα ἐγνώρισαν, τοὺς αἰτίους αὐτῶν τῆς γενέσεως, δύο τυγχάνοντας φύσεων, διφυῆς

illum Διφυῆ, sive Duplicem vocarunt; eo quod prolem eis nobiliorem reddidisset, efficiendo ut quilibet parentum suum utrumque dignosceret. Cecrops autem Athenis regnavit annos L, hunc exceptit Cranaus, 72 et imperavit is annos IX. Hisce autem temporibus Sappho, poetria prima, innotuit. Post Cranaum regnavit Phoroneus aliique, usque ad Codrum; qui regnum tenuit per annos XXI. Duravit itaque regnum eorum annos ccccxcii.

Archontum autem temporibus, Draco Atheniensibus leges primus dedit: quas Solon, successor ejus, abrogavit. Alias deinde condidit Thales Milesius. Athenarum rursus regnum deinceps invasit primus Æschylus, per annum unum; post Æschylum, regnavit Acmaeon per biennium: de quo sapientissimus Euripides tragediam condidit. Post Acmaeonem regnarunt octodecim alii, usque ad Arexionem, qui regnavit annos XII, et dissolutum est regnum Atheniensium, cum durasset annos dcccvi, juxta traditionem Africani sapientissimi chronographi.

Paulo post tempore Israeli dux fuit Gedeon: huic contemporaneus erat sapientissimus Orpheus lyricus Odyssiensis ex Thracia, celebratissimus poeta. Hic deorum origines, mundi etiam hominumque creationem exposuit: præfatus in principio operis sui se nihil ex proprio instinctu, de Deo, aut mundi officio, protulisse, verum se precibus suis 73 obtinuisse a Phæbo Apolline, uti hæc sibi aperiret; nempe *Theogoniam*, sive deorum natales, universi etiam officium: in quo ejus opere extant etiam hæc carmina sequentia:

Rex Phæbe, arcipotens Latona maxima proles.

Id est: O domine, proles Dei, qui omnia e longinquo radiis tuis perstringis, immaculate et præpotens.

Omnia qui iustras, hominesque deosque gubernas.

A ὅτι ἐξευγένισε τὰ τέκνα τοῦ εἰδέναι τοὺς αὐτῶν γονεῖς. Ἐβασίλευσε δὲ ὁ Κέκροψ τῶν Ἀθηναίων ἔτη ν', καὶ μετ' αὐτὸν ἐβασίλευσε Κρανᾶς ἔτη θ'. Ἐν ἐκείνοις δὲ τοῖς χρόνοις Σαπφῶ πρώτη μουσική 70 (46) ἐγνωρίζετο. Καὶ μετὰ Κρανᾶν ἐβασίλευσε Φωρωνεὺς καὶ ἄλλοι ἕως Κοδρώνας, βασιλεύσαντος αὐτῶν ἔτη κα'. Κατέσχεν οὖν ἡ βασιλεία αὐτῶν ἔτη υ',β'.

Ἐν δὲ τοῖς χρόνοις τῶν ἀρχόντων ἐνομοθέτει 70 Ἀθηναίους πρῶτος ὀνόματι Δράκων, καὶ μετ' αὐτὸν Σόλων, καὶ ἔλυσε τοὺς νόμους Δράκοντος Σόλων. Καὶ πάλιν ἐνομοθέτησε Θαλῆς 70 ὁ Μιλήσιος. [88]. Καὶ πάλιν ἐβασίλευσεν αὐτῶν πρῶτος Αἰσχύλος ἔτος κα' 71 (47), καὶ μετὰ Αἰσχύλον ἐβασίλευσεν αὐτῶν Β' Ἀκμαίων ἔτη δύο· περὶ οὗ Εὐριπίδης 70 ὁ σοφώτατος δράμα ἐξέθετο. Καὶ μετὰ Ἀκμαίοντα ἐβασίλευσαν αὐτῶν ἄλλοι ἰη' ἕως Ἀρεξίου (48), ὃς ἐβασίλευσεν αὐτῶν ἔτη ιβ'. Καὶ κατελύθη ἡ βασιλεία τῶν Ἀθηναίων, κρατήσασα ἔτη ζ', καθὼς Ἀφρικανὸς ὁ σοφώτατος χρονογράφος ἐξέθετο.

Μετὰ δὲ βραχὺ ἠγήσατο τοῦ Ἰσραὴλ Γεδεών. Ἐν αὐτῷ δὲ τῷ χρόνῳ ἦν Ὀρφεὺς ὁ Θράξ, ὁ λυρικός Ὀδρυσσεύς 72 (49), ὁ σοφώτατος καὶ περιβόητος ποιητὴς· ὅστις ἐξέθετο θεογονίαν καὶ κόσμου κτίσιν καὶ ἀνθρώπων πλαστοουργίαν, εἰρηκίως ἐν τῇ ἀρχῇ τοῦ συντάγματος αὐτοῦ ὅτι ἐκ τῆς ἰδίας αὐτοῦ ἐνθυμήσεως οὐκ ἐξέθετό τί ποτε περὶ Θεοῦ ἢ τῆς κοσμητικῆς κτίσεως, ἀλλ' εἶπεν ὅτι αἰτησαμένου 73 διὰ ἰδίας αὐτοῦ εὐχῆς μαθεῖν παρὰ τοῦ Φοῖβου Τιτῶνος ἡλίου 74 τὴν θεογονίαν καὶ τὴν τοῦ κόσμου κτίσιν καὶ τίς ἐποίησεν αὐτήν· ἐμφέρεται γὰρ ἐν τῇ αὐτοῦ ἐκθέσει διὰ ποιητικῶν στίχων οὕτως·

Ὡ 70 ἀναξ, Λητοῦς υἱέ, ἐκατηρόλε, Φοῖβε κραταίε,
Ὡ δέσποτα, Ἡμέρας υἱέ, ὃ τὰ πάντα πόρρωθεν ταῖς
ἀκτίσιν σου τοξεύων, ἀμίαντε καὶ δυνατὲ,

[89] Πανδερκὲς, θνητοῖσι καὶ ἀθανάτοισιν ἀνδρῶν
[σωρ,

VARIÆ LECTIONES.

70 πρώτη μουσική. πρώτη Μουσῶν Cedrenus p. 82 C, alter altero magis pervertens epigramma Platonis, quo decimam Musam dixerat Sapphonem. Quod vidit Schruzzfleischius Not. Bibl. Vin. p. 249. 71 ἐνομοθέτει Ἀθηναίους. Ita dixit iterum pag. 194, 7. ἐνομοθέτησε τὴν χώραν. 72 Ἄλλης Ox. 73 κα'. ἐν καὶ μῆνας ιζ' (ζ') Cedrenus p. 82 D. 74 Vid. Bentleyus p. 17. 75 Ὀδρυσσεύς Ox., Ὀδρυσσεύς Ch. Simile Μολοσσαῖος p. 25 B. Repetendus etiam articulus. 76 αἰτησαμένου Cedrenus p. 57 B, ἠτησαμένη οὐ Ox. 77 ἡλίου Cedrenus, ἡελίου Ox. 78 Ὡ. Ὁ Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

καὶ ὁ Κέκροψ ἐκλήθη, ὡς τοῦτο ποιήσας αὐτός. Ita D buit. Καὶ πάλιν Αἰσχύλος τυραννήσας, ἔτος ἐν καὶ μῆνας ζ', qui etiam post Æschylum Alcibiadem ponit, quem auctor noster Acmaeonem vocat. Euseb. Chron. Can. Acmaeonem Æschyli successorem vocat; post quem, Ἀθηναίων ἐβασίλευσεν Ἀκμαίων, ἔτη β'.

Ἐξ ὧν παῖδες ἐγνώκεισαν τοὺς δύο φυτοσπόρους, τὸ πρὶν μόνην γινώσκοντες, ὡς ἐφη, τὴν μητέρα.

Ὅθεν ὁ Κέκροψ διφυῆς, νόμοις ὡς δειξας ταῦτα. (46) Πρῶτη μουσική. Musarum primam illam appellat Cedrenus: Ὅτε καὶ Σαπφῶ, ἡ καὶ πρώτη Μουσῶν, ἀνηγόρευτο.

(47) Αἰσχύλος ἔτος κα'. Scr. ἔτη. Eusebius, ex Africano, Æschylum 25 annos regnasse asserit: licet Cedren. unicum tantum regni annum ei tri-

buil. Καὶ πάλιν Αἰσχύλος τυραννήσας, ἔτος ἐν καὶ μῆνας ζ', qui etiam post Æschylum Alcibiadem ponit, quem auctor noster Acmaeonem vocat. Euseb. Chron. Can. Acmaeonem Æschyli successorem vocat; post quem, Ἀθηναίων ἐβασίλευσεν Ἀκμαίων, ἔτη β'.

(48) Ἐως Ἀρεξίου. Iste apud Eusebium Ἐρφεύς dictus est; qui regnavit annos decem tantummodo.

(49) Ὀρφεὺς ὁ Θράξ ὁ λυρικός Ὀδρυσσεύς. Scr. Ὀδρυσσεύς. Steph. de Urb. Ὀδρυσσαί, ἔθνος Θράκης. Jo. Tzetzes chiliai. 1, histor. 12: Ὀρφεὺς ἢ Θράξ, ἐξ Ὀδρυσσῶν πατρίδος Βασιλίας. Cedrenu interim corrigens, ubi legitur ὁ Βρυύσιος.

Ὁ τὰ πάντα ἐπιδλέπων, θνητῶν καὶ ἀθανάτων βασι-
λεύων,

Ἥλιε χρυσαίωσιν ἡ ἀειρόμενε ἡ πτερόγεσσιν,
Ἥλιε τιμαίαις ἡ εἰς τὸν ἀέρα ὑψούμενε πτέρυξι,

Δωδεκάτην δὴ ἡ τήρδε παρὰ σεῖο ἔκλινον ὄμφην,
Δωδεκάτην δὴ ταύτην παρὰ σοῦ ἤκουσα θεῖαν ἡ φωνήν,

Σεῖο φαμένου, σὲ δ' αὐτὸν, ἀκηθόλιε, μάρτυρα
[θελήν.

Σοῦ εἰρηκότος μοι, σὲ δ' αὐτὸν τὸν ἀπὸ μακρόθεν
λάμποντα τίθημι ἡ. Καὶ ἄλλους δὲ πολλοὺς περὶ
τούτου εἶπε στίχους ὁ αὐτὸς Ὀρφεύς· ἔφρασε δὲ ὡς
ἐκ τῶν προειρημένων στίχων ποιητικῶν ἐξέθετο· καὶ
οὐκ ἐνεδέχετο ἐντάξαι τὸ πλῆθος τῶν στίχων ἐν τῇ
συγγραφῇ ταύτῃ. Ἔστι δὲ ἄπερ ἐξέθετο Ὀρφεύς
ταυτα· ὅτι ἐξ ἀρχῆς ἀνεδείχθη τῷ χρόνῳ ἡ ὁ αἰθέρ
ἀπὸ τοῦ Θεοῦ δημιουργηθείς, καὶ ἐνευθεν κάκειθεν
τοῦ αἰθέρος ἦν χάος, καὶ νύξ ζοφερά πάντα ἡ κα-
εἶχε καὶ ἐκάλυπτε τὰ ὑπὸ τὸν αἰθέρα, σημαίνων
τὴν νύκτα πρωτεύειν ἡ, εἰρηκῶς ἐν τῇ αὐτοῦ ἐκθέ-
σει ἀκατάληπτον τινα καὶ πάντων ὑπέρτατον εἶναι,
καὶ προγενέστερον δὲ καὶ δημιουργὸν ἀπάντων καὶ
τοῦ αἰθέρος αὐτοῦ καὶ τῆς νυκτὸς καὶ πάσης [90]
τῆς ὑπὸ τὸν αἰθέρα οὐσης καὶ καλυπτομένης κτί-
σεως· τὴν δὲ γῆν εἶπεν ὑπὸ τοῦ σκότους ὁράτον
εὐσαν· ἔφρασε δὲ ὅτι τὸ φῶς· ῥῆξαν τὸν αἰθέρα
ἀφώτισε τὴν γῆν καὶ πᾶσαν τὴν κτίσιν, εἰπὼν ἐκεῖνο
εἶναι τὸ φῶς τὸ ῥῆξαν τὸν αἰθέρα τὸ ἡ προειρημέ-
νον, τὸ ὑπέρτατον πάντων, οὗ ὄνομα ὁ αὐτὸς Ὀρφεύς
ἀκούσας ἐκ τῆς μαντείας [91] ἐξέειπε, Μῆτιν, Φά-
νητα, Ἐρικεπαῖον ἡ (50) ὅπερ ἐρμηνεύεται τῇ

A Id est : O tu, cui omnia visibilia sunt, et cui
mortales et immortales obtemperant.

O sol, auratis qui dividis aera pennis,

Id est : O sol, qui pennis honorandis in sublime
aeris eveheris.

Jam duodenum a te ferit hoc praecordia verbum.

Id est : Duodecies jam a te exaudivi divinam
vocem.

Dicitique, arcitenens, ipsum te nuncupo testem.

Id est : Tuorum verborum te quidem eminus
irradiantem in testimonium pono. Plures etiam
alios, hac de re, versus composuit Orpheus : lo-
quitur autem eodem modo ac in recitatis verbis
aliis : versus autem ejus reliquos, propter eorum
multitudinem, in opus hoc nostrum congerere
non licuit : 74 sensus vero eorum istiusmodi est.
Dicit Orpheus : a principio Deum aethera condi-
disse ; aethere autem chaos undique cinxisse ;
obscuram etiam caliginem omnia quae sub aethere
erant, cooperuisse : hinc innuens noctem esse
priorem. Insuper addit in expositione illa : quem-
dam esse praeterea incomprehensibilem omnibusque
superiorem ac priorem, omniumque conditorem ,
tam aetheris ipsius, quam noctis, totiusque fabri-
cae illius quae sub aethere sepulta jacebat. Terram
autem dicit sub tenebris invisibilem jacuissse : lucem
vero, aethere perrupto, terram omnemque illam fa-
bricam illuminasse. Lucem autem eam aethera per-
rumpentem, illum esse, quem superius diximus
omnibus superiorem esse : cujus nomen Orpheus,
ex oraculo edoctus, edixit, Neminem effari, Eri-

VARIE LECTIONES.

ἡ χρυσαίωσιν. χρυσαίωσιν Ox. Fallitur Bentleyus p. 5. ἡ ἀειρόμενε Cedrenus, ἀέρομενε Ox. ἡ τιμαίαις
Cedrenus, τιμαίαις Ox. ἡ δὴ Cedrenus, δὲ Ox. hic et 13. ἡ θελήν Cedrenus, θελή Ox. ἡ τίθημι. Adde
μάρτυρα. ἡ τῷ χρόνῳ. τῷ κόσμῳ Cedrenus, omisit Suidas v. Ὀρφεύς. ἡ πάντα Cedrenus, Suidas,
πάντας Ox. ἡ πρωτεύειν. πρωτεύειν Ch., προτερεύειν Cedrenus et Suidas. ἡ τὸν π. Ox., τὸ π. Cedrenus.
ἡ Μῆτιν, Φανῆτα, Ἐρικεπαῖον Bentleyus p. 2. μή τινα φᾶναι τὰ ἐρικεπαῖω Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(50) Ἐξέειπε μή τινα φᾶναι τὰ ἐρικεπαῖω. Lego
φᾶναι. Hæc etiam apud Cedrenum, licet mutila,
habentur : legit enim, οὗ ὄνομα ὁ αὐτὸς Ὀρφεύς
ἀκούσας ἐκ τῆς μαντείας, ἐξέειπε· μῆτις, ὅπερ ἐρμη-
νεύεται βουλή, etc., prima scilicet Ophici responsi
voce prolata, reliquis omissis. Quid vero τὰ ἐρι-
κεπαῖω sibi vult, aut unde petitum hoc vocabulum,
non adeo dictu facile : cum tamen nihil nobis adhuc
probabilius occurrat, Gregorii nostri doctissimi con-
jecturam, in Not. et Observat. suis Anglice scri-
ptis, in quædam sacræ Scripturæ loca propositam,
hic proponam. Hebræi, inquit, inter arithmeticas
suas traditiones, etiam hunc nominis Jehovah nume-
ralem habent notationem ; quam עקו Kevo sive Ke-
peo, quam hoc modo deducunt :

..דקו

: פעמים קי : ה. פעמים כה : הני ככה :

פעמים י' ל' : הרי קמא : ה' פעמים ה' : הרי קפו
id est 10 in sese multiplicatis, proveniunt 100 ; 5 in
se multiplicatis, exeunt 25. Ecce 125. 6 in se mul-
tiplicatis, sunt 36. Ecce 161. 5 in se multiplicatis,
produciuntur 25. הני Hare sive Heri, ecce עקו Kevo,
id est 186, quæ divini nominis Hamphorash, sive
numeralis est notatio, adeoque vocabuli hujus ἐρικε-
παῖω, ab oraculo editi, significatio. Hæc ille. Fru-
stra itaque sunt cum auctore nostro Suidas in Or-
pheo, et Cedrenus, qui horum verborum interpre-
tationem ex Græco fonte petere satagunt : Μῆτις
quidem consilium sonat ; et φῶς cum verbo φᾶ-
ναι, affinitatem quamdam habere videtur : verum
ubinam tandem invenietur τὰ ἐρικεπαῖω, quod
auctores dicti, quod non intelligenter, omiserunt ?
Certe Orpheum Hebræicarum Scripturarum haud
ignarum fuisse apparet ex Hymno ejus de Deo,
ubi inter multa Numinis redolentia, hæc habentur :
Ἀρχὴν αὐτὸς ἔχωρ, ἄμα καὶ μέσον ἠδὲ τελευτήν·
Ὅς λόγος ἀρχαίων, ὡς ὑδρογενῆς διέταξεν,
Ἐκ θεόθεν γινώμασι λαβὼν κατὰ δίπλακα θεομόρ-
ν ubi τῷ ὑδρογενεῖ Mosen eum innuere, ad nominis
ejus originem respectu habitum, perspicuum est.
Quod enim ex aquis extractus fuerat, ideo Moyses
vocatus est : uti testantur sacræ Scripturæ, Exod. 11,
10. Nominis autem hujus rationem ex Josepho,
Antiq. Jud. l. 11, profert Glycas, Annal. part. 11,
his verbis Nomen, inquit, ei fuisse datum ab eo
quod acciderat : nam Ægyptios aquam Moy dice-
re : his autem illos qui ex aqua sint extracti libera-
tione. Eadem etiam habentur apud Philon. Jud. Et

cepeo, quod vulgari idiomate signat nobis, *consilium*, *Lumen*, *Vitæ datorem*. Dicit autem in eadem expositione, tres illas divinas horum nominum potentias unam esse vim et virtutem Dei unius invisibilis, cujus potentia nemo unquam assequi potuit aut ideam aut naturam: ex illa autem omnia profuxisse, principia nempe incorporea, solem, lunam, potestates, et astra omnia, terram item, et mare, quæ in illis visibilia sunt ac invisibilia omnia. De homine autem eodem modo, ac Moses 75 ipse sapientissimus, pronuntiavit, dicens hunc, ipsius Dei opera, ex terra efformatum, animam ab eo accepisse, ratione præditam. Idem Orpheus in eodem libro scripsit, a tribus istis nominibus, una vero natura divina, omnia facta fuisse, Deumque ipsum esse omnia.

Miserias autem generis humani descripsit idem Orpheus versibus quamplurimis; ex quibus hi sunt:

Bruta volatilia atque hominum nequissima turba.
Interpretatio. Bruta et volatilia vocat mortuos.

Idola efficta, et telluris inutile pondus.

Interpret. Terræ onus, simulacra quædam efficta, quæ nascendi ac moriendi leges ac rationem prorsus ignorant.

Quique mala haud norunt sibi præsentire futura.

Interpret. Quibus malorum impendentium nullus est sensus.

Nec, longe amotæ quæ sunt, effugere potas;

Id est: Neque sciunt avertere infortunia, procul adhuc existentia.

Præsentis boni studiis attendere gnari.

76 Id est: Neque uti bona obveniunt, quæ mala sunt declinare; et, quod pulchrum est amplecti.

Irrita sed cunctos agitant conamina.

Interpret. Sed temerario impetu, ausque deque feruntur, nihil omnino præsentientes.

Plurimos item alios versus edidit sapientissimus iste Orpheus. Hæc autem omnia habemus e Timotheo, sapientissimo chronographo, qui observavit, Orpheum, tot retro sæculis pronuntiasse Trinitatem consubstantialiam omnia formasse.

Post Gedeonem Israeli præfuit Tholus: cujus temporibus floruit in Phrygia Marsyas philoso-

κοινή γλώσση βουλή, φῶς, ζωοδοτήρ. Εἰπὼν ἐν τῇ αὐτοῦ ἐκθέσει τὰς αὐτὰς τρεῖς θείας τῶν ὀνομάτων δυνάμεις μίαν εἶναι δύναμιν καὶ κράτος τοῦ μόνου Θεοῦ, ὃν οὐδεὶς ἄρξῃ, ἥστινος δυνάμειος οὐδεὶς δύναται γινῶναι ἰδέαν ἢ φύσιν ἢ ἐξ αὐτῆς δὲ τῆς δυνάμειος τὰ πάντα γεγενῆσθαι, καὶ ἀρχὰς ἀσωμάτων καὶ ἥλιον καὶ σελήνην, ἐξουσίας καὶ ἀστρα πάντα καὶ γῆν καὶ θάλασσαν, τὰ ὀρώμενα ἐν αὐτοῖς πάντα καὶ τὰ ἀόρατα. Τὸ δὲ τῶν ἀνθρώπων γένος εἶπεν ὅτι αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ πλασθέντα ἐκ γῆς καὶ ψυχὴν ὑπ' αὐτοῦ λαβόντα ἢ λογικὴν, καθὼς Μωσῆς ὁ πάνσοφος ἐξέθετο ταῦτα. Ὁ δὲ αὐτὸς Ὀρφεὺς ἐν τῇ αὐτοῦ βίβλῳ συνέταξεν ὅτι διὰ τῶν αὐτῶν τριῶν ὀνομάτων, μιᾶς δὲ θεότητος, τὰ πάντα ἐγένετο, καὶ αὐτὸς ἐστὶ τὰ πάντα.

Περὶ δὲ τοῦ τάλαιπῶρου γένους τῶν ἀνθρώπων ὁ αὐτὸς Ὀρφεὺς ἐξέθετο ποιητικῶς στίχους πολλοὺς, ὧν μέρος εἰσὶν οὗτοι:

Θῆρές τε ὠιωροὶ τε βροτῶν τ' ἀλιτήρια ἢ φύλα.
Ἐρμηνεῖα. Θηρία, ὄρνεά τε, τῶν ἀνθρώπων τὰ καταναλισκόμενα εἶνη.
[92] Ἄχθεα γῆς, εἰδῶλα τετυγμένα, μὴ διὰ ἢ μηδέν.

Ἐρμηνεῖα. Τὸ βάρος τῆς γῆς, εἶδος κατεσκευασμένου ἢ, μὴδὲ διὰ τί ἐγεννήθησαν μὴδὲ διὰ τί ἀποθνήσκουσιν.

Εἰδότες, οὕτε κακοῖο προσερχομένοι νοῆσαι
Γινώσκοντες. Ἐρμηνεῖα. Οὕτε κακοῦ ἐρχομένου κατ' αὐτῶν αἰσθανόμενοι.

Φρόδομοι, οὕτε ποῖον ἢ μάλ' ἀποστρέψαι ἢ κακότητος

Ἀσφαλισσασθαι, οὕτε ἀπὸ μακρόθεν πολὺ ἀποστρέψαι ἐκ τοῦ κακοῦ,

Ὅτε ἀγαθοῦ παρσόντος ἐπιστρέψαι καὶ εἰρξαι.

Ὅτε ἀγαθοῦ ἐρχομένου ὑποστρέψαι ἐκ τοῦ κακοῦ καὶ κρατῆσαι καλὸν

Ἰδῶρις, ἀλλὰ μᾶτην ἀδῆμονος ἢ, ἀκρονόητοι.

Ἐμπειροὶ. Ἐρμηνεῖα. Ἄλλ' ὡς ἔτυχεν [ἔμα] ἢ ἀμαθεστάτως φέρονται, μὴδὲν προενοοῦμενοι.

Καὶ ἄλλους δὲ πολλοὺς στίχους ἐξέθετο ὁ αὐτὸς σοφώτατος Ὀρφεὺς. Ταῦτα δὲ πάντα ἐξέθετο ὁ σοφώτατος Τιμόθεος χρονογράφος, λέγων τὸν αὐτὸν Ὀρφεᾶ πρὸ τσοσούτων χρόνων ἐπόντα Τριάδα ὁμοούσιον δημιουργῆσαι ἢ τὰ πάντα.

Μετὰ [93] δὲ Γεδεὼν ἤγειτο τοῦ Ἰσραὴλ Θῶλας (51). Ἐν δὲ τοῖς καιροῖς τοῦ Θῶλα ἦν ἐν τῇ

VARIE LECTIONES.

ἢ εἰδέαν Ox., ἰδέαν Cedrenus. ἢ τὸ δὲ τὸν ἀνθρώπων εἶπεν. « Cedrenus habet, τὸ δὲ τῶν ἀνθρώπων γένος εἶπεν, etc. » Ch. Quod restitui. V. ad p. 15 D. ἢ λαβόντα Ch., λαβόντα Ox. ἢ τ' ἀλιτήρια Bentleyus p. 5, τ' ἀλιτώσια Cedrenus, ταλεῖτε οἶα Ox. ἢ μὴ διὰ, μηδὰμ Bentleyus p. 5. ἢ κατασκευασμένον Ox. ἢ οὕτε ποῖον. οὕτ' ἀποθεν Bentleyus p. 6. ἢ μάλ' ἀποστρέψαι Cedrenus, μάλλα ἀποστρέψαι Ox. ἢ ἀδῆμονος Cedrenus ἀδῆμονος Ox. ἢ ἔμα delendum. ἢ δημιουργῆσαι Ch. cum Cedreno, δημιουργῆσαν Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

quidem lingua Copta *pimoy*, aquam significat, ubi *pi*, signum est nominis masculini; item *Moyhoog*, equam frigidam sonat: *Moyse* vero extractus ex aquis redditur, apud Kircher. Lexic. Copt.

(51) Μετὰ δὲ Γεδεὼν ἤγειτο τοῦ Ἰσραὴλ Θῶλας. Post Gedeonem populo Israelitico præfuit filius ejus Abimelechus: post eum vero Tholus, ut ex textu constat.

Φρυγία χώρα Μαρσύας * ὁ φιλόσοφος, ὅστις ἐφευρε
 δεῖξ μουσικῆς αὐλοῦς ἀπὸ καλάμων. Καὶ ἀπενοεῖτο
 ἀποθεῶν * ἑαυτὸν (52) καὶ λέγων· Ἐδρον τροφῆν
 ἀνθρώποις διὰ τοῦ μέλους τῶν μουσικῶν καλά-
 μων. Ὅκει δὲ ὁ αὐτὸς Μαρσύας εἰς τοὺς ἰδίους
 ἀγροὺς τὸν ἅπαντα χρόνον· ὅστις Μαρσύας θεοχο-
 λωτηθεὶς * ἐξέστη τοῦ ἰδίου νοδῶ, καὶ παραφρονήσας
 ἔρριψεν ἑαυτὸν εἰς τὸν ποταμὸν καὶ ἀπώλετο· ὄν-
 τινα ποταμὸν οἱ τῆς αὐτῆς χώρας Μαρσύαν καλοῦσιν
 ἕως τῆς νῦν. Περὶ οὗ ἱστοροῦσιν οἱ ποιηταὶ ὅτι
 πρὸς ἔριν τοῦ Ἀπόλλωνος ἦλθε· τοῦτο λέγουσι,
 φησὶν, ὅτι οὗτος βλασφημήσας ἐξέστη τοῦ ἰδίου
 νοδῶ καὶ ἐφονεύθη, καθὰ καὶ ὁ σοφώτατος Νίνος *
 συνεγράψατο. Καὶ ὁ σοφώτατος δὲ Λουκιανὸς ἐμνη-
 μόνευσε τῆς ἱστορίας ταύτης, ὅστις εἶπεν αὐτὸν ἀπὸ
 Κολχίδος * εἶναι.

Ἐν δὲ τοῖς καιροῖς τοῦ Θωλά ἦν Ἡρακλῆς ὁ ἥρωα
 καὶ οἱ Ἀργοναῦται οἱ περὶ Ἴάσωνα * τὸν Θεσσαλὸν
 καὶ Κάστορα καὶ Πολυδεύκην καὶ Ὑλαν καὶ Τελα-
 μῶνα καὶ τοὺς λοιπούς. Οἵτινες ἀνιόντες τὸν Ἑλλήσ-
 ποντον ἐπολεμήθησαν ἐξαιφνης· ὑπὸ Κυζίκου, [94]
 βασιλέως τῆς Ἑλλησπόντου (53). Καὶ συγκρούσαν-
 τες ναυμαχίᾳ ἐφόνευσαν τὸν Κύζικον βασιλέα· καὶ
 εἰσελθόντες νυκτὸς παρέλαβον τὴν Κύζικον, μητρό-
 πολιν τῆς Ἑλλησπόντου ἐπαρχίας. Καὶ μεμαθηκότες
 ἀπὸ τῶν πολιτῶν καὶ τῶν συγκλητικῶν ὅτι Κύζικός
 ἔστιν ὁ σφαγεὶς παρ' αὐτῶν, ἐπέβησαν δι' αὐτὸν,
 ὅτι συγγενὴς αὐτῶν ὑπῆρχε καὶ ἐκ τῆς αὐτῶν χώρας
 ἔφερε τὸ γένος. Καὶ ἦσαν συγγνώμη τῆ τῶν ἀμφο-
 τέρων ἀγνοία, καὶ ἀπολογησάμενοι πρὸς τοῦτους
 ἔκτισαν ἐν τῇ αὐτῇ Κυζίκῳ πόλει μετὰ τὴν νύκην
 ἱερῶν. Καὶ ἀπελθόντες οἱ Ἀργοναῦται εἰς τὸ μαν-
 τεῖον, ἐνθα λέγεται· τὰ Πύθια θερμὰ (54), καὶ ποιήσαν-
 τας θυσίαν ἐπηρώτησαν * λέγοντες ταῦτα· Προφήτευσ-
 σον ἡμῖν, προφῆτα, Τιτὰν, Φοῖβε Ἀπολλοῦ, τι-
 νος ἔσται ὁδμος οὗτος, εἰ τί δὲ ἔσται * (55);
 Καὶ ἐδόθη αὐτοῖς χρησμὸς παρὰ τῆς Πυθίας οὗτος·
 Ὅσα μὲν πρὸς ἀρετὴν καὶ κόσμον ἔρωε ποιεῖτε.
 Ἐγὼ δὲ ἐφετμέω * τρεῖν ἔνα μόνον ὑψιμέδοντα
 θεῶν, οὗ Ἀήρος ἀφθιτος ἐν ἀδαεὶ * κόρη
 ἔγκυος * [95] ἔσται. Οὗτος ὡσπερ τόξον πυριφό-
 ρον μέσον διαδραμῶν ἅπαντα κόσμον, ζω-

A plus. Hic musicæ gnarus, fistularum fabricam ex
 calamis excogitavit. Inde elatior factus, Dei no-
 men sibi arrogavit: *Alimenta*, inquietus, *hominibus*
harmonica fistularum modulatione inveni. Hic vi-
 tam suam totam in prædiolis suis transegit: cæ-
 terum Deo tandem infensus cum esset, mente
 captus est; insaniaque percitus in fluvium se pro-
 jecit, ibique periit. Fluvium autem hunc incolæ
 Marsyam ad hunc usque diem vocitant. Marsyam
 hunc cum Apolline certasse fabulantur poetæ; eo
 quod, ob blasphemiam in Deum, vesania percitus
 interierit: 77 uti scriptum reliquit sapientissi-
 mus Ninus. Historiæ etiam hujus meminit sapien-
 tissimus Lucianus, qui a Chalcide eum fuisse
 asserit.

Temporibus autem Tholæ, innotuerunt Heroc-
 les heros et Argonautæ; nempe Jason Thessalus,
 Castor et Pollux, Hylas et Telamon, aliique; qui,
 Hellesponto trajecto, a Cyzico, Hellesponti rege,
 bello statim impetiti sunt. Navali itaque pugna
 commissa, Cyzicum regem interfecerunt; noctu-
 que egressi, primariam Hellesponticæ ditiosis ur-
 bem, Cyzicum, ceperunt. Edocti vero a civibus
 urbisque primoribus, Cyzicum illum esse quem
 interfecerant, summo affecti sunt dolore, eo quod
 sibi genere propinquus fuisset, et a regione sua
 oriundus. Erroris itaque mutui postulata venia,
 culpam deprecati sunt: sanum denique in urbe Cy-
 zico condiderunt. Argonautæ vero oraculum, ad
 Pythias thermas situm, profecti, sacrisque rite
 peractis, Apollinem interrogarunt, dicentes: *Dic*
nobis, rates, Titan, Phæbe Apollo, cui dicandum
est hoc sanum, et quale erit. Hujusmodi autem a
 Pythia tulerunt responsum: *Vos quidem, quæ ad*
virtutem et decorem incitant, prosequimini. Ego ita-
que trinum unum Deum, solum in alto regnantem
illum vobis denuntio. Cujus immortale verbum pari-
tura est virgo intacta: quod, 78 ceu sagitta flam-
mifera, medium penetrabit orbem, totumque capti-
vum oblineus, patri dono dabit: virgini huic sa-
cranda est domus; Maria vero nomen ejus. Respon-

VARIÆ LECTIONES.

* Μαρσύας semper Ox. ἰ ἀποθεῶν Ch., ἀπὸ θεῶν Ox. Conf. Suidas v. Μαρσύας. ἰ θεοχολωτηθεὶς Ox.
 ἰ Νίνος Ox. ἰ Νίνος. Fabric. Bibliot. Græc. VII, 449, ed. Harles. ἰ Κολχίδος Cedrenus p. 84 C, χαλγίδος Ox.
 ἰ Ἴάσωνα Ox. ἰ ἐπερώτησαν Ox. ἰ εἰ — ἔσται: om. Cedrenus, p. 119 C. ἰ ἐφετμέω τρεῖν Cedrenus,
 ἐπαθνεύω τρεῖς Ox. ἰ ἀδαεὶ Ch. cum Cedreno, ἀδαῖ Ox. ἰ ἔγκυος Ch. cum Cedreno, ἔγκυμος Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(52) Ἀπενοεῖτο ἀπὸ θεῶν ἑαυτὸν. Lego, ἀπο-
 θεῶν ἑαυτὸν, ut sensus verborum sit: *Eoque auda-*
ciæ, sive impudentiæ, devenit, ut se deum prædi-
caret. Ἀπόνοια enim apud auctorem nostrum ubi-
 que pro confidentia, sive audacia, usurpatur: unde
 infra lib. v, p. 91, habemus, ἀπενονημένος πολε-
 μοστής, in bello audax. Ulysses etiam ad Circeon
 ingredientem, μετὰ ἀπονοίας Ἀχαικῆς, Græca sua
 fretum confidentia, introducit, p. 86, eod. lib.
 Verum hujusmodi exempla hic frequenter tibi oc-
 currunt. Marsyæ fabulam, inter alios, late prose-
 quitur Jo. Tzetz. chil. 1, hist. 15.

(53) Ἀνιόντες τὸν Ἑλλήσποντον. Ὁ Ἑλλήσποντος,
 mare, ἢ Ἑλλήσποντος regio, sic dicta. Stephan. de
 urb. Ἑλλήσποντος, ἢ χώρα, ἢ παραχειμένη τῷ
 κόλπῳ.
 (54) Ἐνθα λέγεται τὰ Πύθια θερμὰ. Procopius
 De Justiniani Ædific. : Πηγαὶ δὲ θερμῶν φύσει ἐν
 Βιθυνοῖς ὁδάτων ἀναβλυστάνουσιν, ἐν χώρῳ ὄντι
 ἐπωνομάζουσι Πύθια. Oraculum vero ibi olim fuisse,
 unde forte locus nomen habuerit, tum ex Nostro,
 tu ex ipsa vocis notatione apparet.
 (55) Εἰ τί δὲ ἔσται. Ἴσως, ἢ τί δ' ἔσται;

ρεῖται τὰ κατὰ Ἰάσονα καὶ Γλαύκην (63), τοῦ Κρέοντος ἄ
θυγατέρα, βασιλέως τῆς Θεσσαλίας, τὴν καὶ ἐμπρη-
σθεῖσαν ἐκ συμβάντος τινὸς ἅμα τῷ πατρὶ ἐν τοῖς
ὤμνασι, καὶ τὰ ἄλλα τῆς ἱστορίας, ἅτινα ὁ σοφί-
τατος Ἀπολλώνιος ὁ ἱστορικὸς συνεγράψατο.

Μετὰ δὲ Θῶλαν ἤγειτο τοῦ Ἰσραὴλ Αἰγλῶμ ὁ Ζα-
βουλωνίτης (64)· ἐν ἐκείνοις δὲ τοῖς χρόνοις ἦν παρ'
Ἑλλῆσι μάντις ἄλλη, Σίβυλλα ¹⁶ ἢ Ἐρυθραία. Ἐν
οἷς χρόνοις ἐβασίλευσε τῆς Φρυγίας ὁ Τρῶος, ὃς
ἐγένετο πατὴρ Ἰλίου (65) καὶ Γανυμήδους. Οὗτος
ἐκτίσσε πόλεις δύο, τὴν Τροίαν ¹⁷ εἰς ὄνομα Ἰδίου καὶ
τὸ Ἰλίον εἰς ὄνομα Ἰλίου τοῦ μαιζονος αὐτοῦ
υἱοῦ. Ὅστις πληρώσας τὰ τεῖχη [98] τῶν πόλεων,
τοὺς τοπαρχοῦντας, ἦτοι βασιλεύοντας, τῆς Εὐρώ-
πης χώρας πάντας προετρέψατο (66) δίχα τοῦ Ταν-
τάλου, βασιλέως τῆς Μυκηναίων χώρας. Καὶ πρὸς
τοῦτο ἐλυπήθη ὁ Τάνταλος, καὶ ἔσχεν ἔχθραν μεγά-
λην πρὸς αὐτόν· ἦν δὲ ταξάμενος ὁ Τρῶος πρὸ τοῦ
ἀρχεσθαι ¹⁸ κτίζειν τὰς πόλεις δῶρα πέμπειν καὶ
θυσίας ποιεῖν ἐν τῷ ἱερῷ τοῦ Διὸς τοῦ εἰς τὴν Εὐρώ-
πην χώραν. Ὅστις πληρώσας τὰ τεῖχη μετὰ δύο
ἐτη ἐπεμψε τὴν ἴδιον αὐτοῦ ἀδελφὸν (67) τὸν μικρό-
τερον, τὸν λεγόμενον Γανυμήδην, ὃν ἠγάπα, ὡς εὐ-
πρεπῆ καὶ μικρότερον, εἰς τὸ ἀπενέγκαι τὰ δῶρα
εἰς τὸ ἱερὸν τοῦ Διὸς καὶ πληρῶσαι τὴν θυσίαν τοῦ
τάγματος, δεδωκὼς αὐτῷ ἄνδρας ὕ. Καὶ ἀντιπερά-
σας τὴν θάλασσαν ἀπήρχετο ἐπὶ τὸ ἱερὸν τοῦ Διὸς.
Μαθὼν δὲ ὁ Τάνταλος, νομίσας ὅτι κατασκοπήσει
ἦλθε τὴν Εὐρώπην χώραν, ἐπεμψε πολλοὺς ὀπλι-
σμένους ¹⁹, καὶ ἤρπασαν τὸν Γανυμήδην πρὸ τοῦ
φθάσαι τὸ ἱερὸν καὶ τοὺς μετ' αὐτοῦ. Ὁ δὲ Γανυ-
μήδης ἐκ τῆς δειλίας ἠρρώσθησεν· ἐπιρώτησε δὲ
αὐτὸν ὁ Τάνταλος λέγων· Ἐν ἄλλοις βασιλεῦσι
πῶς ἐτόλμησας ἰλθεῖν κατασκοπὸς; καὶ εἶπεν αὐτῷ
ὅτι, θυσίας χάριν τοῦ Διὸς [99] ἦλθον ἐγὼ καὶ οἱ
μετ' ἐμοῦ. Καὶ γνοὺς τοῦτο ὁ Τάνταλος, ἐκέλευσεν
αὐτῷ περιμεῖναι καὶ ἀνεθῆναι διὰ τὴν νόσον. Ὁ
δὲ αὐτὸς Γανυμήδης τρεῖς ἡμέρας ἀρρώσθησας τε-
λευτᾷ· καὶ ἐκέλευσεν ὁ Τάνταλος ἀποδοθῆναι ἅ
ἤνεγκε δῶρα καὶ τὴν θυσίαν εἰς τὸ ἱερὸν τοῦ Διὸς·
καὶ τὸ λείψανον δὲ τοῦ αὐτοῦ Γανυμήδους τεθῆναι
ἔσω ἐν τῷ ναῷ τοῦ Διὸς πρὸς τεμῆν. Οἱ δὲ μετ' αὐ-
τοῦ ἀποσταλέντες ποιήσαντες αὐτῷ σορὸν, ἔθηκαν
Ἀσίας, *ὅν τῇ θυσίᾳ τὸν ἐνταῦθα κείμενον Γανυμήδην, σὶδὸν αὐτοῦ, ἀρέθετο Δι.*

Τοῦτο δὲ ἐποίησεν ὁ Τάνταλος πρὸς θεραπείαν
τοῦ πατρὸς αὐτοῦ· οὐκ ἦν γὰρ ἔθος Ἑλλῆσι θάπτειν

sone, et Glauca, Creontis Thessalorum regis filia,
traduntur, quæ casu quodam, cum patre suo,
inter ipsa nuptiarum solemniam, igne consumpta
periiit: quæque alia huc faciunt nonnulla, quæ
scripta nobis reliquit Apollonius, sapientissimus
historiographus.

Thola mortuo, Israeli præfuit Æglom Zabulo-
nites. Illis autem temporibus apud Græcos floruit
Sibylla alia, Erythræa dicta: quo tempore etiam
Phrygiæ imperavit Tros, Ili et Ganymædis pater.
Hic vero duas condidit urbes: Trojam, a nomine
suo, et Ilium, ab Ilo, filio nato **SO** majore vo-
catum. Ubi vero urbium mœnia ad exitum perdu-
xisset, reges Europæos omnes, præter Tantalum,
Mycenarum regem, ad se vocavit: quod ægre
B ferens Tantalus, Troem deinceps infensissimum
habuit. Tros autem, ante jacta urbium fundamina,
Jovi Europæi templo victimas et dona missurum se
voverat. Biennio itaque post mœnia absoluta, fi-
lium suum minorem, Ganymedem (quem, quod
formosus esset, et minorennis, valde charum sibi
habuit), et satellitibus stipatum mittit, ut Jovi
Europæi dona afferret, et, ex voto patris, sacra
perageret. Ille igitur mari trajecto ad templum Jovis
iter instituit. Quod ubi inaudisset Tantalus, sus-
picatus eum Europæe exploratorem supervenisse,
plurimos statim armatos emisit, qui Ganymedem
sociosque rapuerunt, antequam Jovis sanum atti-
gissent. Ganymedes autem inelu correptus, in
morbum incidit: interrogatus autem a Tantalolo
qua tandem spe fretus aliena regna exploratum
venire ausus sit, respondit, suscepti itineris cau-
sam sibi sociisque solam esse, ut Jovi sacra fa-
cerent. Quo audito, Tantalus manere illum jussit,
morbique sui curam habere. At vero Ganymedes,
ubi triduum infirmitate sua laborasset, animam
efflavit. Tantalus autem dona quæ attulerant victi-
masque, ad Jovis sanum deportanda **SI** curavit:
Ganymedis etiam reliquiis in eodem Jovis templo,
honoris causa, inhumatis. Qui autem socii erant
itineris, monumentum ei extruxerunt, hoc in-
scriptum epitaphio: *Tros rex Asiæ, Ganymedem
filium, hic jacentem, cum victimis, Jovi sacravit.*
αὐτὸν ἐπιγράψαντες ἐν αὐτῷ, Τρῶος, βασιλεύς

Hoc vero a Tantalolo factum est, ut officiis hisce
patrem ejus sibi conciliaret: alias enim Græcis

VARIÆ LECTIONES.

¹⁶ Σιβύλλα Οκ. ¹⁷ Τροίαν Οκ. ¹⁸ ἀρχεσθαι Ch., ἀρχεται Οκ. ¹⁹ ὀπλισμένους Ch., ὀπλισμένους Οκ.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(63) Γλαύκην, καὶ τοῦ Κρέοντος θυγατέρα. Καὶ
hoc loco parælat: Glauca enim ipsa Creontis fuit
filia. Fabulam habes apud Apollinarium Rhod. et
apud Isac. Tzetzem in Lycophron.

(64) Μετὰ δὲ Θῶλαν ἤγειτο τοῦ Ἰσραὴλ Αἰγλῶμ ὁ
Ζαβουλωνίτης. Post Tholam quidem, interjectis
tamen Jairo, Jephtha et Essebone, populum Israe-
liticum judicavit Elon Zabulonites, per annos decem:
ut videre est Jud. cap. iii, v. 14. Verum hæc
omnia subsultorie ab auctore tradita sunt.

(65) Ὅς ἐγένετο πατὴρ Ἰλίου. Scrib. Ἰλου. Scrib.
etiam Τρῶος ubique, non Τρῶος, uti Noster habet.

(66) Πάντας προετρέψατο. Ad se vocavit, sc. εἰς
τὸν ἐγκαινισμὸν, ut habet Cedrenus.

(67) Τὸν ἴδιον αὐτοῦ ἀδελφόν. Memoria lapsus
est librarius: Scr. υἱόν. Cæterum de Tantalolo, vide
Euseb. Chron. i, post p. 84; et Scaliger. in locum:
item Cedren. Jo. Tzetz. p. 89, Nat. Comit. p. 335;
Helvic. p. 31.

hominibus receptum non fuit ut mortalis cujusvis reliquiae intra sacram ædem recondiderentur; ne sic divina polluerentur. Et ista quidem memorie mandavit Didymus, sapientissimus historicus chronographus. Hinc nonnulli fabulantur Ganymedem ab aquila raptum fuisse, eo quod morte obierit repentina.

Post Troem, ad Phrygiam regnavit ille: quo tempore celebrabatur triumphus ille agonisticus Pelopis Lydii, contra Oenomaum Pisæum, in festo Solis agitato: sicuti hæc nobis tradidit Charax historiographus.

Post hæc Israeli dux fuit et iudex Sampson, vir strenuus et mysticus, mirandaque faciens, uti habetur in Hebraicis scriptis: quo tempore etiam Ægyptiis imperavit Lapathus. Duos hic habuit filios: Achæum et Laconem: moriturus itaque iussit, regnum suum regionemque filios duos inter se dividere. Achæus igitur, patre demortuo, regionem **82** totam in duas partes distribuens, fratri suo Laconi alteram tradidit. Is vero regionis partem, quæ sibi obtigerat, a nomine suo, Laconiam vocavit: ubi et urbem maritimam condidit, quam Cithilliam appellavit: et regnavit ibi per annos xxxiii. Post hunc ad Laconiam regnarunt plurimi alij, usque ad Thestium, Laconum regem, qui, juxta ripam fluminis Eurotæ, urbem exstruxit; quam ex nomine suo, Thestiam vocavit. Habuit autem Thestius iste filias, admirandæ formæ, tres: Ledam scilicet, Clytiam et Melanippen, quæ et pulcherrimæ Laconides appellabantur. Ex his Ledam pater locavit cuidam nomine Tyndaro, qui post mortem Thestii, Laconibus imperavit. Tyndarus autem ex Leda filiam habuit, nomine Clytæmnestram; quam post temporis adultiorem factam, in uxorem duxit Mycenarum rex Agamemnon. At vero Leda, inscio marito, vitiosa est a nobili quodam juvene, nomine Cygno, filio Ederionis, Achæorum regis, a Jove Pico oriundi. Vitabatur autem Leda in ædibus suis suburbanis, ad Eurotam fluvium sitis, ubi oblectationis causa tunc temporis morabatur. Gravida autem facta a Cygno, Ederionis regis filio, uno partu **83** tres inde edidit infantes: Castorem, Pollucem, et Helenam, mirandæ formæ virginem: quam postea Tyndarus Menelao, Argivorum regi, Agamemnonis connutritio, in uxorem dedit: uti memorie prodidit sapientissimus Palæphatus; illud etiam testatus, frustra se poetas habuisse, in fabula illa de Leda, a Jove in cygnum verso, compressa.

Ἐνδὸν Ἰερῶν οἴκου λείψανον θνητοῦ ἀνθρώπου διὰ τὸ μὴ κοινοῦσθαι τὰ θεία. Ταῦτα δὲ συνεγράψατο ὁ σοφώτατος Δίδυμος ὁ ἱστορικὸς χρονογράφος. Λέγουσιν οὖν τινες τὸν Γανυμήδη ἀρπαγέντα ὑπὸ αὐτοῦ διὰ τὸ συμβᾶν αὐτῷ ὀξύτατον τοῦ θανάτου.

Μετὰ δὲ Τρώων ἐβασίλευσε τῶν Φρυγῶν ὁ Πίος· ἐν αὐτῷ δὲ τῷ καιρῷ ἐλάλειτο ἡ νίκη τοῦ ἀγῶνος Πέλοπος τοῦ Λυδοῦ καὶ Οἰνομάου τοῦ Πισαίου ⁸⁰, ἐπιτελεσθεῖσα ἐν τῇ ἡλιακῇ ⁸¹ ἑορτῇ· ὅτινα συνεγράψατο Χάραξ ὁ ἱστορικὸς.

Μετὰ δὲ τοὺς χρόνους τούτους ἦν κριτὴς καὶ [100] ἡγούμενος τοῦ Ἰσραὴλ Σαμψών, ἀνὴρ γενναῖος καὶ μυστικὸς καὶ θαύματα ποιῶν, καθὰ ἐν τῇ Ἑβραϊκῇ ἐμφέρεται συγγραφή. Ἐν οἷς χρόνοις ἐβασίλευσε τῆς Αἰγύπτου χώρας ὁ Λάπαθος ⁸². Ἔσχε δὲ υἱοὺς δύο, τὸν Ἀχάον ⁸³ καὶ τὸν Λάκωνα. Μέλλων δὲ τελευτᾶν ἐκέλευσε τοῖς ἑαυτοῦ υἱοῖς διαμερίσασθαι τὴν βασιλείαν αὐτοῦ καὶ τὴν χώραν εἰς δύο. Ὅστις Ἀχάος ⁸⁴ μετὰ τὴν τελευτὴν τοῦ αὐτοῦ πατρὸς ἀπομερίσας τὴν χώραν πᾶσαν εἰς δύο ἔδωκε τῷ αὐτοῦ ἀδελφῷ Λάκωνι τὸ ἡμισυ τῆς χώρας ἐκ τῆς πατρικῆς αὐτῶν βασιλείας. Καὶ ἐκάλεσε τὴν ὑπ' αὐτοῦ βασιλευσμένην χώραν εἰς ὄνομα Ἰβιον Λακωνικὴν· καὶ ἐβασίλευσε Λάκων ἔτη λγ', καὶ κτίζει πόλιν ὀνόματι Γιβύλλαν ⁸⁵ εἰς ⁸⁶ τὴν παράλιον. Καὶ μετ' αὐτὸν ἐβασίλευσαν Λακῶνων ἄλλοι πολλοὶ ἕως τῆς βασιλείας τοῦ Θεστίου, βασιλέως Λακῶνων· ὃς ἐκτίσσε πόλιν εἰς Ἰβιον ὄνομα Θεστίαν παρὰ τὸν ποταμὸν τὸν λεγόμενον Εὐρώταν. Καὶ ἔσχεν ὁ αὐτὸς Θεστίος θυγατέρας τρεῖς, εὐπρεπεῖς πᾶσαν ὑπερβολὴν ⁸⁷, τὴν Λήδαν καὶ τὴν Κλυτίαν καὶ τὴν Μελανίππην· αἵτινες ἐκαλοῦντο προΐουσαι Λακωνίδες. Τὴν δὲ Λήδαν ἐξέδωκεν ὁ πατὴρ αὐτῆς Θεστίος πρὸς γάμον τινὶ ὀνόματι Τυνδαρίῳ (68). [101] ὅστις μετὰ τὴν τελευτὴν τοῦ Θεστίου ἐβασίλευσε τῆς τῶν Λακῶνων χώρας. Ἔσχε δὲ θυγατέρα ⁸⁸ ἐκ τῆς Λήδας ὁ αὐτὸς Τυνδαρὸς ὀνόματι Κλυταιμνήστραν· ἥτινα μετὰ χρόνον αὐξηθεῖσαν ἠγάγετο γυναῖκα Ἀγαμέμνων, ὁ βασιλεὺς τῆς Μυκηναίων χώρας. Ἡ δὲ ἐπορνεύθη μοιχευθεῖσα ὑπὸ τινος νεωτέρου συγχλητικῆς, ὀνόματι Κύνου, υἱοῦ Ἐδερῖωνος, βασιλέως τῆς Ἀχαΐας τοῦ καταγομένου ἐκ τοῦ Πίκου Διὸς, Τυνδαρίου, τοῦ τῆς Λήδας ἀνδρὸς, ἀγνοοῦντος τὴν μοιχείαν. Ἡ δὲ Λήδα ἐπορνεύθη μετεωριζομένη ἐν προαστείῳ ἰδίῳ κειμένῳ παρὰ τὸν Εὐρώταν ποταμὸν, καὶ ἐγκυος γενομένη ὑπὸ Κύνου τοῦ μοιχοῦ, υἱοῦ Ἐδερῖωνος βασιλέως, ἔτεκεν ἐν ἐνὶ τοκετῷ βρέφη τρία, Κάστορα καὶ Πολυδεύκην καὶ Ἑλένην. Ἦτις Ἑλένη εἶχε Τυνδαρίος εἰς γάμον Μενελάῳ, τῷ βασιλεὶ τῶν

VARIAE LECTIONES.

⁸⁰ Πέλωπος — Πισαίου Οἴ. ⁸¹ ἡλιακῇ Ch., ἡλιακῇ Οἴ. ⁸² ἐβασίλευσε τῆς Αἰγύπτου χώρας ὁ Λάπαθος. « Scribend. cum Cedreno, p. 120 C. τῆς Εὐρώπης χώρας. » Ch. ⁸³ τὸν Ἀχάον. « Ita etiam infra. Cedrenus tamen cum Ἀχαιὸν vocat. » Ch. ⁸⁴ Ἀχάος. Ἀχάον Οἴ. ⁸⁵ ὀνόματι Γιβύλλαν. « Cedrenus Γαθούλιαν vocat. » Ch. Est Γύθειον. ⁸⁶ εἰ Οἴ. ⁸⁷ εὐπρεπεῖς πᾶσαν ὑπερβολὴν « Praepositio hic excidit; supple eis, uti habet Cedrenus εὐπρεπεῖς εἰς ὑπερβολὴν. » Ch. ⁸⁸ θυγατέρα Ch., θυγατέρας Οἴ.

ED. C. HILMEADI NOTÆ.

(68) Τυνδαρίῳ. Scr. Τυνδάρω.

Ἀργείων, συντρόφῳ τοῦ Ἀγαμέμνονος (69), καθὼς Παλαίφατος ὁ σοφώτατος συνεγράφατο, ὅτι μάτην οἱ ποιηταὶ ἱστοροῦσι ποιητικῶς λέγοντες ὅτι ὁ Ζεὺς γέγονε κύκνος καὶ Ἀθήδαν ἤσχυνε.

Τῆς δὲ τῶν Φρυγῶν χώρας ἐπὶ τῶν χρόνων τοῦ Α [102] Σαμψῶν, ἐβασίλευσε Δάρδανος, υἱὸς Ἰλίου (70).

Ἐν αὐτοῖς δὲ τοῖς χρόνοις ἐβασίλευσε τῶν Ἑλλήνων, τοῦτ' ἐστὶ τῆς Ἑλλάδος (71), τὴς ὀνόματι Ἄβας ἔτη κγ'. Καὶ μετ' αὐτὸν ἐβασίλευσεν ὁ Προΐτος ἔτη ιζ'. Τούτου ἡ γυνὴ ἡ Σθενέβοια, ἡ καὶ Ἄντεια²⁰, ἐφιλησε τὸν Βελλεροφόντην· καὶ προσέπεμψεν αὐτῷ τινὰς, καὶ οὐκ ἐπίσθη, λέγων ὅτι Χαμεύρετόν²⁰ με εὔρεν ὁ βασιλεὺς Προΐτος πρὸ τῆς βασιλείας αὐτοῦ καὶ ἀνεθρέψατο καὶ τιμῆς με ἤξιωσεν υἱοῦ συνεσθίειν αὐτῷ. Καὶ πρᾶξω τι τοιοῦτον κατ' αὐτοῦ; οὐκ ἐστὶ νόμος Ἑλλήνι. Καὶ τούτο ἀκούσασα ἡ Σθενέβοια, λογισαμένη μήποτε, ὡς ἔχων παρῶν υἱοῦ πρὸς αὐτὸν, εἶπε αὐτῷ ὅτι προσέπεμψεν αὐτῷ τινὰς ὡς ἐρῶσα αὐτοῦ. λάθρα εἶπε τῷ ἰδίῳ ἀνδρὶ ὅτι, Ἐρᾶ μου ὁ Βελλεροφόντης καὶ ἐπέρχεται μοι, καὶ μὴ φάρμακόν μοι δώσει καὶ θάνα φυλάττουσά σοι σωφροσύνην, ὡς ἀνδρὸς ἐρῶσα, φοβοῦμαι²¹. Καὶ λέγει αὐτῇ [103] ὁ Προΐτος, Νόμος ἐστὶν Ἑλλήσι μὴ ποιεῖν κακῶς τῷ συνεσθίοντι (72). Ἄλλὰ πέμπω αὐτὸν (73) πρὸς τὸν ἰδίον σου πατέρα Ἰοβάτην²², μεθ' οὗ οὐδέποτε ἐφαγε, γράφων αὐτῷ φονεῦσαι αὐτὸν ὡς ἐπίβουλον τῆς ἐμῆς βασιλείας καὶ σοῦ αὐτῆς. Ὁ δὲ ποιήσας οὕτως ἔδωκεν αὐτῷ γράμματα, σφραγίσας αὐτὰ βασιλικῇ σφραγίδι. Καὶ λαθὼν τὰ γράμματα ὁ Βελλεροφόντης, ἀγνοῶν τὴν κατασκευὴν τῆν κατ' αὐτοῦ ἀπῆλθε πρὸς τὸν Ἰοβάτην βασιλέα, καὶ εὔρεν αὐτὸν ἐν τῷ ἀρίστῳ. Καὶ μαθὼν ὁ Ἰοβάτης ὅτι ἦλθεν, ἐκάλεσεν αὐτὸν, καὶ ὡς φιλούμενον παρὰ τοῦ Προΐτου, γαμβροῦ αὐτοῦ, ὡς υἱὸν ἐκέλευσε συνεσθίειν αὐτῷ (74). Καὶ δεξάμενος τὰ γράμματα καὶ ἀναγνοὺς τὰ γραφέντα αὐτῷ, καὶ εἰδὼς ὁ Ἰοβάτης ὅτι συνέφαγεν αὐτῷ, εἶπε καθ' ἑαυτὸν ὅτι μάλλον

Sampsonis autem temporibus, in Phrygia regnavit Dardanus, Ili filius.

Eodem etiam tempore ad Græciam regnavit Abas quidam, per annos xiiii. Post eum, Prætus, annos xvii. Hujus uxor Sthenebœa, quæ et Antia dicta est, Bellerophontem deperibat; mittit igitur qui eum sollicitarent; sed Bellerophon, votis ejus annuere nolens, respondit: Prætus, inquires, antequam rex esset, me expositum reperit, et apud se domi enutrivit; nec minus charum habuit convictorem, quam si filius ejus fuisset. Egone igitur, ut in hunc virum tale aliquid committerem? Absit hoc ab homine Græco! Hæc ubi audisset Sthenebœa (metuens ne forte libertate, quam apud Prætum tanquam filius habuit, usus, se ab uxore ejus ad amplexus suos sollicitatum esse aperiret), clam apud virum criminatur eum: Bellerophon, inquires, perditte me amans, involat in amplexus: timeoque ne ab ejus veneficio brevi peritura sim; dum tui amans, castitatem meam tibi incolumem præsto. Prætus vero 84 respondens: Injuriam, inquit, illis quisbuscum comederint, inferre, Græcis religio est: cæterum Jobati, patri tuo, quicum nunquam comedit, eum mittam, per litteras eum rogans uti hunc e medio tollat; ut qui tibi regnoque meo struxit insidias. Ad hunc igitur modum fecit Prætus, et litteras Bellerophonti tradidit, regio sigillo obsignatas; quas ille nihil doli suspicatus, Jobati defert. Incidit autem in Jobatem, forte tum prandentem; qui, audito Bellerophontem advenisse, quem Prætus gener filii loco charum habuit, illum in mensæ consortium adhibuit. Deinde litteris acceptis perlectisque, Jobates, cum in mensæ etiam

VARIÆ LECTIONES.

²⁰ Ἄντεια Ox. ²⁰ χαμεύρετον. χαμαιεύρετόν με εὔρε καὶ ἀνεθρέψατο verba adespota apponit Suidas vol. III, p. 652, vel ex Malala, vel ex Antiocheno Joanne altero. ²¹ φοβοῦμαι Ch., καὶ φοβοῦμαι Ox.

²² Ἰοβάτην semper Ox., Ἰοβάτην Cedrenus.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(69) Συντρόφῳ τοῦ Ἀγαμέμνονος. Συντρόφον Agamemnonis Menelaum appellat, eo quod, ut ipse putavit, non fratres erant, sed, apud Atreum, Agamemnonis patrem, Menelaus Plisthenis filius una cum Agamemnone enutritus fuerit: ut infra expressè dicit lib. v. Cæterum an hæc etiam Palephati, quem Noster citat, mens fuerit, penitus nescimus: ex libris enim περὶ ἀπίστων quinque, quos Suida teste conscripsit, unicus tantum nunc exstat, qui primus erat. Revera tamen et Agamemnon et Menelaus Plisthenis filii, Atrei vero nepotes erant; adeoque non connutritii tantum, sed fratres germani.

(70) Ἐβασίλευσε Δάρδανος, υἱὸς Ἰλίου. Scr. Ἰλου, ut supra monuimus. Cæterum Dardanus Ili proavus erat; filius vero ejus, qui eum in regno successit, Laomedon dictus est.

(71) Τῶν Ἑλλήνων, τοῦτ' ἐστὶ, τῆς Ἑλλάδος. Cedrenus habet, τῶν Ἑλλήνων, καὶ τῆς Ἑλλάδος, haud recte. Ἑλλάς enim apud auctorem hunc strictè, pro particulari Græciæ regione sumitur, uti supra monuimus, licet eum parum sibi constantem observare possimus; ibi enim Sicyonios

vocat Ἑλλαδικούς, hic Argivorum regnum τὴν Ἑλλάδα appellat. Abas enim, et Prætus, Argivorum reges fuerunt.

(72) Μὴ ποιεῖν κακῶς τῷ συνεσθίοντι. De hospitibus non violandis, vide Isac. Tzetzem, in Lycophron., qui Alexandro exprobrat quod pro beneficiis in illum illatis, Menelaum, contra jus fasque, injuriis affecerit. Ubi etiam veteris hospitibus salem apponendi consuetudinis meminit: Ἄλλα δὲ ἐτίθουν οἱ παλαιοὶ ἐν ταῖς τῶν ξενίων καταρχαῖς συμβολικῶς, ἐπυσχόμενοι ὡς περ ἄλλ' ἐκ δύο φύσεων, τῆς ὑδατώδους καὶ γερᾶς, εἰς μίαν φύσιν ἐπάγη τὴν τοῦ ἄλλος, οὕτω παγῆναι καὶ τούτους εἰς μίαν ὁμόνοιαν.

(73) Πέμπω αὐτόν. Forte, πέμψω.

(74) Ἐκέλευσε συνεσθίειν αὐτῷ. J. Tzetzes chil. 7, hist. 149, Jobaten eum per novem dies continuos convivii exceperisse asserit; decimo vero tandem die perlectis litteris, eum tamen occidere non potuisse, ut qui socius fuerat mensæ.

Ἰδὼν ὁ Ἰοβάτης δὲ τὸ γράμμα τῇ δεκάτῃ, Κτελεῖν οὐκ εἶχεν οὐδ' αὐτὸς, συμμετασχῶν [τραπέζης].

consortium eum vocasset : Indubie, inquit apud se, homo iste inique insimulatur ; si enim alicujus in eo mali conscia fuisset, communi uti mensa justitia ipsa non sivilisset. Apud Græcos enim, injuriam ei, quicum comederint, inferre, nefas habetur. Juxta hæc igitur genero suo rescripsit Jobates ; et quæ sequuntur apud Euripidem, qui hac de re tragœdiam scripsit.

Præto autem successit in regno Acrisius secundus per annos xxxi, et deinde Pelops, post victoriam contra Œnoïum a se partam ; qui regnavit annos xxii, a quo Græci postea Peloponnesii dicti sunt : qui 85 et urbem quoque condidit, quam Peloponnesum vocavit : unde postea Græcorum regnum Peloponnesiacum vocabatur.

Eodem tempore floruit Democritus philosophus : B qui etiam in scriptis suis philosophicis docuit debere eum qui philosophus evadere cupit, exercere, temperare se, et ab omnibus vitiis abstinere ; omnia etiam recte intelligere, ac facere : ubi autem huc pervenerit, edocebitur nomen illud novem litteris scribendum ; et videbit Filium Dei Verbum illud impassibile, olim etiam passibile futurum. Exstant autem hæc apud Theophilum, sapientissimum chronographum.

Eisdem temporibus etiam floruit Hippocrates, philosophus, qui medicinam docuit.

Post Pelopem, in regno successit Atreus, et regnavit annos xx. Hunc excepit Thyestes, qui regnavit annos xvi ; post hunc regnavit Agamemnon annos xviii ; huic successit Ægisthus, et regnum C tenuit annos vii. Duravit itaque regnum Græcorum, nempe Peloponnesiacum, annos clxiv.

Supradictis autem temporibus, ad Cretam primus regnavit Minos, Europæ filius : qui, cum mari dominatus esset, Atheniensibus bellum intulit, legesque illis imposuit. Hujus vero sapientissimus Plato meminit, in libris ejus *De legibus*. Circa eadem tempora celebres fuerunt Dædalus

A κατηγορείται [104] οὗτος (75) · εἰ γὰρ συνήδει κακῶ, οὐκ ἂν ἡ δίκη ἐποίησεν αὐτὸν φαγεῖν μετ' ἐμοῦ, οὗ νόμος ἐστὶν Ἕλλησι τῶ συνεσθίοντι μὴ ποιεῖν κακῶς. Καὶ τὰ αὐτὰ ἔγραψε τῶ ἰδίῳ γαμβρῶ καὶ τὰ λοιπὰ, καθὼς συνεγράφατο Εὐριπίδης²² ὁ τραγικὸς ποιητὴς, πληρώσας τὸ δρᾶμα.

Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν τοῦ Προίτου ἐβασίλευσεν ὁ δεῦτερος²³ Ἀκρίσιος ἔτη λ', καὶ λοιπὸν μετὰ τὴν νικητὴν τὴν κατὰ Οἰνομάου ἐβασίλευσεν ὁ Πέλοψ²⁴ ἔτη λβ', ἐξ οὗ καὶ Πελοποννήσιοι²⁵ ἐκλήθησαν οἱ Ἕλλαδικοί (76). Ἐκτίσσε δὲ καὶ πόλιν, ἦντινα καὶ Πελοπόννησον²⁶ ἐκάλεσεν · ἔκτοτε καὶ Πελοποννήσιον ἐκλήθη τὸ βασίλειον Ἑλλάδος.

Ἐν αὐτοῖς δὲ τοῖς χρόνοις ἦν ὁ Δημόκριτος, φιλοσοφοῦμενα διδάσκων ὅστις καὶ ἐν τῇ φιλοσοφίᾳ αὐτοῦ συγγραφῇ ἐξέθετο ταῦτα ὅτι δεῖ τὸν θελόντα φιλοσοφῶν γενέσθαι ἀσκεῖν σωφρονεῖν, πάντων ἀπέχεσθαι κακῶν, πάντα δὲ ὀρθῶς νοεῖν καὶ πράττειν, καὶ ὅτε οὕτως φιλοσοφῆσει, τότε μαθήσεται τὸ ἐννάγραμμον ὄνομα (77) καὶ ἔφεται τὸν Ἰῖδον τὸν Θεοῦ Λόγον τὸν ἀπαθῆ, παθητὸν μελλοφανῆ (78). Φέρεται δὲ ταῦτα εἰς τὸ σύγγραμμα Θεοφίλου [105] τοῦ σοφωτάτου χρονογράφου.

Ἐν δὲ τοῖς αὐτοῖς χρόνοις ἐφιλοσόφει Ἴπποκράτης (79), ἱατρικὴν φιλοσοφίαν ἐκτιθέμενος.

Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν Πέλοπος ἐβασίλευσεν ὁ Ἀτρεὺς ἔτη κ', καὶ μετ' αὐτὸν ὁ Θυεστής²⁷ ἔτη ις', (80) καὶ μετ' αὐτὸν ὁ Ἀγαμέμνων ἔτη ιη', καὶ μετ' αὐτὸν ἐβασίλευσεν ὁ Ἀγίσθος ἔτη ζ'. Κατέσχευ οὖν ἡ βασιλεία τῶν Ἑλλήνων, ἦτοι Πελοποννησίων, ἔτη ρξδ'.

Ἐν δὲ τοῖς προειρημένοις ἀνωτέρω χρόνοις τῆς Κρήτης ἐβασίλευσε πρῶτος ὁ Μίνως (81), ὁ υἱὸς τῆς Εὐρώπης · ὅστις καὶ ἐθαλασσοκράτει²⁸ πολεμίας Ἀθηναίους καὶ νόμους ἐτίθη · περὶ οὗ, φησὶ, Πλάτων ὁ σοφώτατος ἐν τοῖς *Περὶ νόμων* ὑπομνήμασιν ἐμνημόνευσεν. Ἐν οἷς χρόνοις ἦσαν ὁ Δαίδα-

VARIÆ LECTIONES.

²² Εὐριπίδης. Vid. Bentlei. p. 20. ²³ δεῦτερος. De hoc disputat Schurzfl. Not. Bibl. Vin. p. 135. ²⁴ Πέλωψ Ox., Πέλοψ Cedrenus. ²⁵ Πελοπονῆσιοι Ox. ²⁶ Πελοπόννησον Ox. ²⁷ Θυεστής Ox. ²⁸ ἐθαλασσ. Ch., ἐθαλασσ. Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(75) Ὅτι μᾶλλον κατηγορεῖται. Durum hoc locutionis genus : κατηγορεῖται enim, pro, *injuste accusatur*, hoc loco poni videtur, nisi κατηγορεῖται, potius legendum sit. Τὸ μᾶλλον vero eodem modo usurpatum occurrit infra, lib. x, p. 307, αὐτὸς δὲ μᾶλλον, ὡς προγόνους τῆς ἐμῆς καρδίας, ἀνέκραξε, etc.

(76) Ἐξ οὗ καὶ Πελοποννήσιοι ἐκλήθησαν οἱ Ἕλλαδικοί. Stephan. de Urb. triplicem hanc regionem habuisse appellationem testatur : *Apia enim, Phoronei F. temporibus, Apia vocata est ; Pelasgi vero Pelasgia* : ἐπὶ δὲ τῶν Πελοπιδῶν, Πελοπόννησος · sub Pelopidis vero, Peloponnesus.

(77) Τὸ ἐννάγραμμον ὄνομα. Scribendum ex Cedreno ἐνεναγράμματον.

(78) Παθητὸν μελλοφανῆ. Cedrenus habet νεοφανῆ.

(79) Ἐφιλοσόφει Ἴπποκράτης. Hippocrates duos medica arte celebres fuisse tradidit Jo. Tzetz.

D chil. 8, hist. 155, Gnosidici filium, priorem ; aliterum vero, qui et Cous dictus est, hujus nepotem. Hippocrates vero iste Cous, librorum custos in Coe designatus, antiquorum medicorum omnium exussit libros ; ut idem Tzetzes testatur :

Ἐν Κῶ βιβλιοφύλαξ δὲ δειχθεὶς ὁ Ἴπποκράτης, τὰ παλαιὰ τῶν ἱατρῶν ἐπέκρησε βιβλία, καὶ τὸ βιβλιοφυλάκιον, δι' ὁ φωνῶν ἐκείθεν, Ἐν Ἡδωνοῖς διέτριβεν, Ἑλλάδι, Θεσσαλίᾳ, τῶ Ἀρταξέρξει σύγχρονος ὑπάρχων, καὶ Περ- [δικα.

Verum Pelopis ævo Hippocrates, ejusque σύγχρονος Democritus, bene multis annorum centuriis posteriores sunt.

(80) Ὁ Θυεστής ἔτη ις'. Cedren. ἔτη δώδεκα, rectius : vide Fueshium.

(81) Πρῶτος ὁ Μίνως. Scr. Μίνως.

λος καὶ ὁ Ἴκαρος, [106] θρυλούμενοι (82) ἔνεκεν A τῆς Πασιφάης, γυναικὸς τοῦ Μίνως βασιλέως καὶ τοῦ Ταύρου τοῦ νοταρίου αὐτῆς (83)· ἐξ οὗ ἔτακε μοιχευθεῖσα υἱὸν τὸν κληθέντα Μινώταυρον, μεσάσαντος (84) τῇ μοιχείᾳ τῆς πορνείας τοῦ Δαιδάλου καὶ τοῦ Ἰκάρου. Ὁ δὲ Μίνως βασιλεὺς τὴν Πασιφάην ἀποκλείσας ἐν τῷ κουβουκλείῳ (85) μετὰ δύο δουλίδων παρεῖχεν αὐτῇ τροφήν, καὶ εἶπεν αὐτῇ ἐκεί, μηκέτι ἑωρακῶς αὐτήν. Καὶ ἐκεῖνη θλιβομένη, ὡς λυθεῖσα τῆς βασιλικῆς ἀξίας, νόσῳ βληθεῖσα ἐτελεύτα· ὁ δὲ Δαίδαλος καὶ ὁ Ἴκαρος ἐφρονεῦθσαν· ὁ μὲν Ἴκαρος φεύγων τῆς φρουρᾶς (86), ὡς πλῆσι, ἐπονείσθη, ὁ δὲ Δαίδαλος ἐσφάγη. Περὶ δὲ τῆς Πασιφάης ἐξέθετο δρᾶμα ὁ Εὐριπίδης ὁ ποιητῆς³⁹.

Ἐν αὐτοῖς δὲ τοῖς χρόνοις Ἡρακλῆς ὁ τελεστής B ὁ μυστικὸς ἀλλοὺς ποιήσας, ἀπελθὼν ἐν τῇ Λιβύῃ χώρα συνέβαλε τῷ Ἀντέωνι (87), καὶ αὐτῷ ὄντι μυστικῶ, ποιοῦντι δὲ γῆινά⁴⁰ τινα. Καὶ νικήσας αὐτὸν ὁ Ἡρακλῆς ἐφόνευσεν αὐτόν· ὅστις Ἡρακλῆς, μετὰ τὴν νίκην νόσῳ βληθείς, ἑαυτὸν εἰς πῦρ ἔβαλε (88) καὶ ἐτελεύτα· περὶ [107] οὗ Δίδυμος ὁ σοφώτατος συνεγράψατο. Τοῦ δὲ Ἰλίου τότε ἐβασίλευσε μετὰ Δάρδανον Λαομέδων, ὁ αὐτοῦ υἱός.

Μετὰ δὲ Σαμφῶν ἠγγεῖτο τοῦ Ἰσραήλ Ἡλὶ ὁ ἱερεὺς.

Ἐν δὲ τοῖς ἀνωτέρω χρόνοις ἐτελεύτα ὁ Ἀνδρόγος, ὁ υἱὸς τῆς Πασιφάης καὶ τοῦ Μίνως, βασιλέως τῆς Κρήτης· ὡσπύτως δὲ καὶ αὐτὸς Μίνως ἐτελεύτησε, καὶ ἐκέλευσε μέλλων τελευτᾶν βασιλεῦσαι τῆς Κρήτης τὸν Μινώταυρον. Καὶ μετὰ τὴν τοῦτου τελευτῆν τοῦ C Μίνως ἐβασίλευσε τῆς Κρήτης ὁ Μινώταυρος, ὁ Πασιφάης υἱὸς καὶ Ταύρου τοῦ νοταρίου αὐτῆς. Καὶ ὕβριν λογιζόμενοι οἱ συγκλητικοὶ τῆς Κρήτης τὸ βασιλευθῆναι ὑπὸ τοῦ Μινωταύρου, ὡς μοιχογεννήτου, σπυκευάζονται αὐτῷ καὶ προτρέπονται τὸν Θησέα, ὡς γενναῖον, τὸν υἱὸν τοῦ Αἰγέως, βασιλέως τῆς Ἔσσεαλλας, εἰς τὸ πολεμῆσαι αὐτῷ, συναξάμενοι προδίδειν τὸν Μινώταυρον καὶ τὴν χώραν πᾶσαν, καὶ δίδοναι αὐτῷ καὶ τὴν ἀδελφὴν αὐτοῦ εἰς γυναῖκα, τὴν Ἀριάδην, τὴν ἐκ Πασιφάης καὶ τοῦ Μίνως βασιλέως· εἶχε γὰρ ἀπὸ τῆς Πασιφάης καὶ τοῦ Μίνως τὸν Ἀνδρόγρον καὶ τὴν Ἀριάδην. Καὶ ἔλθε κατ' αὐτοῦ ὁ Θησεύς εἰς τὴν Κρήτην ἐξαίφνης, καὶ πάντες ἑάσαντες τὸν Μινώταυρον οἱ συγκλητικοὶ καὶ ὁ στρατὸς ἔδοξαν φεύγειν τὴν πόλιν Γόρτυναν⁴¹. Καὶ γνοὺς ὁ Μινώταυρος τὴν προδοσίαν,

et Icarus; ob Pasiphaen, Minois regis uxorem; Taurumque, scribam ejus: quocum rem habuit Pasiphae, filiumque ex eo, Minotaurum, peperit; adulterii consociis, atque illum etiam promouentibus Dædalo et Icaro. Rex vero Minos uxorem suam in cubiculo, una cum duabus ancillis, victu necessario adhibito, includi jussit; nec post illud temporis unquam in conspectum viri venit. Cæterum, quod regia dignitate exuta esset, excrucians se, in morbum incidit, et sic vitam finivit. Dædalus autem et Icarus deinde perierunt; hic quidem, rupto carcere, inter navigandum, mari demersus est; Dædalus vero gladio occisus. De Pasiphae vero fabulam conscripsit Euripides poeta.

lisdem temporibus Hercules ille, ærumnis suis clarus, initiator et mysta, Libyam profectus, cum Anteone, qui ipse mysta fuit, terrestrisque quosdam artes exercuit, congressus est. Quem cum vicisset Hercules, occidit: post victoriam vero, morbo correptus, seipsum in ignem conjecit; ubi absumptus periit. Hæc autem a Didymo sapientissimo conscripta sunt. Regnavit ad Ilium tunc temporis, post Dardaum, filius ejus Laomedon.

Israelem vero, post Sampsonem, judicavit Eli sacerdos.

Temporibus autem supradictis mortuus est Androgeus, Minois Cretæ regis ex Pasiphae filius. Mortuus est etiam Minos ipse: qui 87 moriturus successorem sibi in regno constituit Minotaurum. Post Minoem itaque mortuum, Cretæ regnum tenuit Minotaurus, Pasiphaes ex Tauro, Notariosuo, filius. Verum regni primores probro sibi ducentes, si ex adulterio natum regem haberent, in eum conspirarunt: Theseumque, Ægei Thessaliæ regis filium, virum strenuum, adhortati sunt promittentes se Minotaurum regionemque totam prodituros; et Ariadnam, sororem ejus, Minois regis ex Pasiphae filiam in uxorem illi daturus. Susceperat enim ex Pasiphae rex Minos Androgeum et Ariadnam. Statim itaque Theseus in Cretam, adversus Minotaurum, proficiscitur. Proceres autem, cum exercitu toto, simulata fuga, Minotaurum, urbemque Gortynam deseruerunt. Minotaurus vero proditionem sentiens, et ipse fugit in Labyrinthum regionem: ubi, cum ad montem pervenisset, speluncam quamdam subintrans delituit. Theseus

VARIÆ LECTIONES.

³⁹ Vid. Bentley. p. 27. ⁴⁰ γῆινά. Fortasse conferenda quæ sunt p. 42 D extr. γητείας, i. e. γοητείας τινάς Schurzfleischiuss, Not. Bibl. Vin. p. 65 parum probabiliter. ⁴¹ Γορτύναν Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(82) Θρυλούμενοι. Scr. θρυλλούμενοι.
(83) Τοῦ νοταρίου αὐτῆς. Notarii, sive scribæ; dictio Latina, apud Græcos recentiores frequenter usurpata. Eusebius tamen Taurum τοῦ Μίνως στρατηγόν, Minois Militiæ Præfectum suisse tulit, Chron. lib. poster. ex Philochoro.
(84) Μεσάσαντος. Pro μεσιτεύσαντος, seu μεσιτεύσαντων, de utrisque enim dictum.

(85) Ἐν τῷ κουβουκλείῳ. Ex Latino, cubiculum vocabulum factum.

(86) Φεύγων τῆς φρουρᾶς. Lego, ἐκ τῆς φρουρᾶς.

(87) Τῷ Ἀντέωνι. Hic Anteus aliis est.

(88) Ἐαυτὸν εἰς πῦρ ἔβαλε. Ita etiam Eusebius Chron. lib. II: Ἡρακλῆς νόσῳ λοιμώδει περιπεσών, εἰς πῦρ ἑαυτὸν βίψας τελεύτᾳ.

autem eum insecutus, et a quodam edoctus ubi
tatitavit, e latebris extractum statim interfecit.
Victor itaque in urbem Gortynam reversus, triumphum de Minotauro egit, magnamque apud proceres subditosque omnes comparavit sibi gloriam. Proceres etiam rogavit, uti ad patrem Ægeum secum profecti, triumphum etiam illic celebrarent. Theseum vero, antequam patriam versus **88** vela dedisset, anteverit nauta quidam; qui Ægeo, Thesei patri nuntiavit Minotaurum ex urbe aufugisse. Suspiscatus itaque pater dolose cum eo egisse Cretenses (quodrum fraudes etiam in proverbialia abierant: *Cretenses semper mendaces*), seipsum in mare projecit et perit. Theseus itaque reversus, patrem extinctum invenit, et consiliariis suis ita suadentibus, Cretensium regno, cum Ariadna, spreto (cum Patre defuncto, in Thessaliæ regno jam successurus esset), uxorem sibi accepit Iliam quæ et Phædra dicta est. Ariadna vero, in Jovis templum se recipiens, ibi ad mortem usque virgo sacris vacavit. Φαίδραν. Ἡ δὲ Ἀριάδνη εἰσελθούσα ἐν τῷ [109] ἐταλεύτησε.

Illis temporibus increbuit fama mendax, de amoribus Phædræ et Hippolyti privigni, Thesei ex pellice filii: de quibus postea sapientissimus Euripides drama conscripsit. Acciderunt autem ea, quæ de Phædra traduntur **111** annis post mortuam Pasiphaen: sicuti a sapientissimo Dominico chronographo memoriæ proditum est. Erat autem Phædra, formam quod spectat, statura justa, ornata, facie oblonga, moribus honestis: Hippolytus vero statura etiam justa, robustus, colore nigro, capillo brevi, subsimus, facie lata, dentibus grandioribus, barba rara, venationi deditus, animo sapienti et sedato. Rex Theseus vero, ubi audisset quæ de uxore Iliæ Phædra disseminabantur in populum, moleste **89** hæc in ea tulit: commotus etiam ira in filium suum Hippolytum, illis quidem rem non aperit. Cæterum sumpto sibi tauro albo Neptuno illum immolavit; filiumque Hippolytum exsecratus, diris devovit. Hippolytus vero post tres menses venatum egressus, dum eques aprum in-

A ἔφυγε καὶ αὐτὸς εἰς τὴν Λαβύρινθον χώραν (89) - καὶ [108] ἀνελθὼν ἐν θραὶ εἰσῆλθεν εἰς σπῆλαιον κρυπτόμενος. Καὶ καταδιώξας αὐτὸν ὁ Θησεύς ἔμαθεν ὑπὸ τινος τοῦ κέρκρυπται ὄντινα ἐκβαλὼν ἐφόνευσεν εὐθέως. Καὶ εἰσελθὼν ἐν τῇ πόλει Γορτύνη ἐθριάμβευσε τὴν κατὰ τοῦ Μινωταύρου νίκην - καὶ εὐφημεῖτο ⁴¹ ἀπὸ τῶν συγκλητικῶν καὶ ἀπὸ πάσης τῆς χώρας. Καὶ ἤτησεν αὐτοὺς ἀπελθεῖν πρὸς τὸν Αἰγέα, τὸν αὐτοῦ πατέρα, ἵνα καὶ πρὸς αὐτὸν θριαμβεύσῃ τὴν νίκην. Πρὸ τοῦ δὲ αὐτὸν καταπλεῦσαι πρὸς τὸν πατέρα αὐτοῦ, ἀπελθὼν τις ναύτης ἀνήγγειλε τῷ βασιλεῖ Αἰγεί ⁴², τῷ πατρὶ τοῦ Θησεύς, ὅτι ἐξέφυγεν ἐκ τῆς πόλεως ὁ Μινώταυρος - καὶ ὑπέλαθεν ὅτι ἄλλην ⁴³ αὐτῷ ἐποίησαν οἱ Κρήτες (90) - ἐξέθεντο γὰρ περὶ αὐτῶν, Κρήτες δὲ ψεύσται - καὶ ἐρήψεν ⁴⁴ ἐκ τῶν εἰς τὴν θάλασσαν καὶ ἀπώλετο. Ἐλθὼν οὖν ὁ Θησεύς εὔρεν αὐτὸν τελευτήσαντα - καὶ πεισθεὶς τῇ ἰδίᾳ συγκλητῷ περιεφρόνησε τῆς βασιλείας τῆς Κρήτης καὶ τῆς Ἀριάδνης, βασιλεύσαντος τοῦ ἰδίου πατρὸς τῆς Θεσσαλίας, καὶ ἡγάγετο γυναῖκα τὴν Ἴλιαν ⁴⁵ τὴν λεγομένην Ἰερῷ τοῦ Διὸς ἔμενον ἰερέα παρθένος, ἕως οὗ ἐκεῖ

Ἐν αὐτοῖς δὲ τοῖς χρόνοις ἐθρυλλεῖτο ⁴⁶ ἐν τῇ Θεσσαλίᾳ ὁ ψεύστης πόθος τῆς Φαίδρας ὁ πρὸς Ἴππόλυτον, τὸν πρόγονον αὐτῆς (91), υἱὸν δὲ Θησεύς ἐκ παλλακῆς - περὶ ἧς ὁ σοφώτατος Εὐριπίδης μετὰ ταῦτα συνεγράφατο δράμα ποιητικῶς. Μετὰ οὖν νβ' ἔτη τοῦ τελευτήσαι τὴν Πασιφάν ἐστὶ τὰ κατὰ τὴν Φαίδραν, καθὼς ὁ σοφώτατος Δομνίνος ὁ χρονογράφος ὑπεμνημάτισε. Τῇ δὲ θεᾷ ἦν ἡ Φαίδρα τελεία, εὐστολοῦς, μακροφύς, σίφρων, ὁ δὲ Ἴππόλυτος τῇ ἡδὴ ἦν τέλειος, εὐσθενῆς μελάγχροος, κονδύριξ, ὑπόσιμος, πλατόφυς, δόνοντας ἔχων μεγάλους, σπανὸς τὸ γένειον, κυνηγέτης, σίφρων δὲ καὶ ἥσυχος. Ὁ δὲ Θησεύς ὁ βασιλεὺς ἀκούσας τὰ θρυλλόμενα ἐν τῇ πόλει περὶ τῆς αὐτοῦ γυναίκας Ἴλιαν Φαίδρας, ἐλυπέτο πρὸς αὐτὴν - καὶ ἀγανακτήσας κατὰ τοῦ ἰδίου υἱοῦ Ἴππολύτου οὐκ ἔδειξεν αὐτοῖς - λαθὼν δὲ τῶν λευκῶν ἔδωκεν αὐτὸν θυσίαν τῷ Ποσειδῶνι, [110] καταρώμενος (92) τὸν υἱὸν αὐτοῦ Ἴππόλυτον καὶ αἰτούμενος κακῶς αὐτὸν ἀπολέσθαι. Καὶ συνέβη μετὰ μῆνας τρεῖς ἐν τῷ ἐξελθεῖν τὸν Ἴππόλυτον

VARIÆ LECTIONES.

⁴¹ εὐφημεῖτο. ἐφημεῖτο Ox. ⁴² Αἰγεί Ox. ⁴³ ἄλλην. ἄλην Ch., δόλω Cedrenus, unde et ἀπάτην duci potest. ⁴⁴ ἐρήψεν Ox. ⁴⁵ Ἴλιαν. Inepte pro Ἰλιαν. Sic et 22. ⁴⁶ ἐθρυλλεῖτο. Sic et 89, 13, 189, 18, 230, 3, 254, 1.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(89) Εἰς τὴν Λαβύρινθον χώραν. Cedr. habet, εἰς τὴν Λαβυρινθῶν χώραν. Λαβύρινθον Hesychius interpretatur, κρηλοισιδῆ τόπον. Etymologici Magni auctor Labyrinthum Creticum montem fuisse ait, in quo antrum erat descensu ascensuque molestium. Λαβύρινθος ἐν τῇ Κρήτῃ νήσῳ ἐστὶν ὄρος, ἐν ᾧ ἐστὶ σπήλαιον ἀντρώδες, δύσκολον περὶ τὴν κάθοδον, καὶ δύσχερὸς περὶ τὴν ἀνοδὸν - ἐν ᾧ λέγεται ὁ Μινώταυρος ἐμβληθῆναι.

(90) Ὅτι ἄλλην αὐτῷ ἐποίησαν οἱ Κρήτες. Locus mendosus: suspicor legendum, ὅτι ἄλην αὐτῷ ἐποίησαν, quod verito, in errorem eum duxerant.

(91) Τὸν πρόγονον αὐτῆς. Πρόγονοι dicuntur, filii, ex nuptiis prioribus nati. Moscophul. Attic. voc.

D Collecti. Πρόγονοι καὶ οἱ ἀπὸ προτέρου γάμου γεγεννημένοι, ὡς ὁ πατήρ, ἢ μήτηρ εἰς δευτέρου ἦλθε γάμον. Λέγονται δὲ πρόγονοι, πρὸς τοὺς ἀπὸ τοῦ δευτέρου γάμου γεγεννημένους. Ἐπίγονοι δὲ λέγονται, οἱ ἀπὸ τοῦ δευτέρου γάμου.

(92) Καταρώμενος τὸν υἱόν. Eadem habes apud Jo. Tzetzen, chil. 6, hist. 56.

Τὰ Φαίδρας Ἴππολύτου τεθῆλα τελεῖ τοῖς πᾶσιν, ὡς ἦρα τούτου Φαίδρα μὲν προτόγον περυσκότος. Αὐτὸν δ' αὐτὴν ἀπώσατος, ψεύδεται τούτου

Θησεῖ, τῷ τούτου δὲ πατρὶ, θηῖσκει δειραῖς κατὰ βίαν

ει; θήραν ἐφιππον⁴⁷ καὶ διώξει σύαγρον, τοῦ ἵππου A αὐτοῦ προσκόψαντος; ἐξεσλήσθη (93) καὶ ἔπεισε χαμαί, κατέχων τῇ ἀριστερᾷ χειρὶ τὸν χαλινὸν τοῦ ἵππου, καὶ εὐλιγέτος; ⁴⁸ (94) τοῦ λωρίου ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ ἐσύρη ὑπὸ τοῦ ἵππου· πληγὴν δὲ λαβὼν ἐν τῇ αὐτοῦ κεφαλῇ εἰσηνέχθη ὑπὸ τῶν δοῦλων εἰς τὴν πόλιν ἐν τῷ παλατίῳ· καὶ τῇ ἑκτῇ ἡμέρᾳ ἐκ τῆς πληγῆς τῆς αὐτοῦ κεφαλῆς τελευτᾷ· ἦν δὲ ἐτῶν κβ'. Ὁ δὲ Θησεύς βασιλεὺς πενθῶν αὐτὸν ἐξείπε τῇ Φαίδρᾳ τὴν ἑκυτοῦ λύπην, ὀνειδίξων αὐτὴν, εἰρηκὼς αὐτῇ καὶ τὰ θρυλλοῦμενα ἐν τῇ πόλει καὶ τῇ χώρᾳ ἔνεκεν τοῦ Ἱππολύτου καὶ αὐτῆς. Ἡ δὲ Φαίδρα ἀκούσασα ταῦτα ἐξωμόσατο αὐτῷ μὴ εἰδέναι τοιοῦτον, ἀλλὰ καὶ ἀποκειμένην αὐτῷ καὶ μάτην τὴν λοιδορίαν ταύτην τοῦς τῆς πόλεως φημίσαι ὑποσησαντας. Ὁ δὲ Θησεύς μὴ πεισθεὶς αὐτῇ, κίχονομενος δὲ καὶ τὴν σύγκλητον αὐτοῦ, ἐποίησεν αὐτὴν ἀπὸ ὕψεως, κελεύσας μηκέτι αὐτῷ ἔρξασθαι, λυπούμενος δὲ καὶ διὰ τὸν θάνατον τοῦ ἱσίου αὐτοῦ υἱοῦ· ἐφίλει γὰρ αὐτόν. Ἡ δὲ [111] Φαίδρα, ὡς πάνυ σώφρων, θλιβομένη δὲ καὶ διὰ τὴν ψευδῆ κατηγορίαν τῶν τῆς πόλεως καὶ τῆς χώρας, καὶ τοῦ ἀνδρὸς τὸν ἀποδιωγμὸν αἰσχυνομένη, ἑαυτῇ ἀπεχρήσατο, καὶ τελευτᾷ οὕσα ἐτῶν λθ', καθὼς Κεφαλίων ὁ σοφώτατος συνεγράψατο ταῦτα, λέγων ὅτι μάτην περὶ τῆς σώφρονος Φαίδρας τὸν κατὰ Ἱππολύτον πῦθον ἐμυθολόγησαν, ποιητικῶς περὶ τῆς αὐτῆς πλασάμενοι.

Ἐν αὐτοῖς δὲ τοῖς χρόνοις ἐβασίλευσε τῶν Λακεδαιμονίων πρῶτος Εὐρυσθεύς; ⁴⁹ (95) ἔτη μβ', καὶ C ἄλλοι βασιλεῖς μετ' αὐτὸν ἦ' ⁵⁰ ἡμοῦ ἐβασίλευσαν ἔτη σς'. Καὶ ὁ Ἄλκμαιος ⁵¹ ἔτη λζ'. Καὶ κατέσχεν ἡ βασιλεία Λακεδαιμονίων τὰ πάντα ἔτη τκα', ὡς Ἀφρικανὸς ὁ σοφώτατος συνεγράψατο.

Μετὰ δὲ Ἰησὶ τὸν προφήτην τῶν Ἰουδαίων πρῶτος ἐβασίλευσε τῶν Ἰουδαίων Σαούλ, ὁ τοῦ Κίς, ἐκ φυλῆς Βένιαμιν, ἔτη κ', ἐν Γαθαβῶν τῇ πόλει. Τῶν δὲ Κορινθίων μετὰ τοὺς Λακεδαιμονίους (96) ἐβασίλευσε τότε Ἀλήτης ⁵² ἔτη λε', καὶ ἄλλοι βασιλεῖς ια' ἔτη σςζ'. Καὶ ὕστερον ἐβασίλευσαν ⁵³ (97) ἔτος α'. Κατέσχε δὲ ἡ βασιλεία Κορινθίων τὰ πάντα ἔτη τγ'.

Ἐν [112] τοῖς χρόνοις τοῦ Σαοῦλ ἐπενώησαν πρῶ-

A sequitur, equo forte cæspitante excussus, ad terram pronus cadit; et habentis lævæ manus digitis implicatis, ab equo rapiebatur: caput vero inde vulneratum, servi ad urbem deferentes, in palatium duxerunt: ubi sexto post die, ex capitis vulnere interiiit, annum agens vicesimum secundum. Rex vero Theseus lugens illum, dolores suos Phædræ aperit: Hippolytum etiam illi in os injicit, exprobrans ea, quæ de consuetudine illorum populus undique dictabat. Phædra, ubi hæc audisset, juramento adhibito, sibi cum eo quid tale unquam intercessisse negavit: quin et rumores, ab improposito vulgo de Hippolyto jactatos, falsos esse vanoque omnino adjuravit. Theseus autem fidem ei nequaquam adhibens; pudefactus etiam, quod primores suos hæc latere non potuissent, e conspectu suo eam amovit, visumque suum fugere eam jussit in perpetuum. Ipse interim fatum filii sui, quem unice dilexit, misere lugebat. Phædra vero, innocentia suæ sibi conscia, ægre etiam serens se, ob falsum popelli rumorem, a conjuge suo ejectam esse; pudore victa, sibi metipsi mortem conscivit, annum agens tricesimum nonum: sicut ista litteris prodidit 90 sapientissimus Cephalion: qui poetas etiam perstrinxit, ob ea quæ de castissimæ Phædræ et Hippolyti amoribus, vanissimo fabulati sunt.

Circa illa tempora Lacedæmonii regnavit primus Eurystheus, per annos xii et post eum reges alii viii, per ccxvii annorum spatium: deinde Alcæmus, annos xxxvii. Duravit igitur regnum Lacedæmoniorum per annos cccxv, sicut scriptum reliquit sapientissimus Africanus.

Post Eli prophetam, regnavit primus ad Judæam Saulus, filius Cis ex tribu Benjamin, annis xx, in urbe Gibeah. Everso Lacedæmoniorum imperio, Corinthiis regnavit Aletes, per annos xxxv, aliique deinde reges xi, per annos ccclxxvii, postea etiam regnavit per annum unum. Duravit igitur regnum Corinthiorum annis cccxii.

D Hisdem Sauli temporibus, Pisæi primum certa-

VARIÆ LECTIONES.

⁴⁷ ἐφιππον. ἐφ' ἵππον Ox., ἐφιππος διώκων Cedrenus. ⁴⁸ εὐλιγέτος Ch., εὐλιγέτος Ox. V. p. 19 C. ⁴⁹ Ἐρυσθεύς Ox., Εὐρυσθεύς Ch., Cedrenus. ⁵⁰ ἦ'. Debebat ζ', quod reponit Schurzfleisch. Not. B. V. p. 226. V. ad p. 28 A. ⁵¹ καὶ ὁ Ἄλκμαιος. « Hic Ἄλκαμῆνης vocatur apud Eusebium. » Ch. ⁵² Ἀλήτης. Ἀλέτης Ox. ⁵³ ἐβασίλευσαν. ἐβασίλευσαν πρωτάνεις, ἕκαστος ἔτος ἐν Schurzfleischius I. c. p. 222.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(93) Ἐξεσλήσθη. Vox hybrida, ex particula Græca ἐξ, verbo vero Latino, Græco more formato, conflictata: a σέλα enim, seu σέλλα, sella σελίζομαι formatur, inde compositum, ἐξεσλήσθη, ex sella, seu sede excussus est.

(94) Εὐλιγέτος τοῦ λωρίου. Λωρίον, λῶρον et λῶρος, apud recentiores Græcos usurpata pro, Lorium, Habena.

(95) Ἐρυσθεύς. Scr. Εὐρυσθεύς. Euseb. Chron. I. II. Λακεδαιμονίων πρῶτος ἐβασίλευσεν Εὐρυσθεύς ἔτη μβ'.

(96) Μετὰ τοὺς Λακεδαιμονίους. Forte scribendum, μετὰ τῶν Λακεδαιμονίων. Corinthiorum enim, et Lacedæmoniorum regnum eodem anno cœpisse, sub regibus scilicet Alete et Eurystheo, testatur Eusebius in Chronicis: quem vide.

(97) Καὶ ὕστερον ἐβασίλευσεν ἔτος α'. Supple, ex Eusebio, Αὐτομῆνης. Euseb. Chron. Can. Κορινθίων ἐβασίλευσεν ιθ'. Αὐτομῆνης ἔτος ἐν, et deinde οἱ Κορινθίων βασιλεῖς ἕως τούδε τοῦ χρόνου, μεθ' οὗς ἐνιαύσιοι Πρωτάνεις.

autem eum insecutus, et a quodam edoctus ubi tatitavit, e latebris extractum statim interfecit. Victor itaque in urbem Gortynam reversus, triumphum de Minotauro egit, magnamque apud proceres subditosque omnes comparavit sibi gloriain. Proceres etiam rogavit, uti ad patrem Ægeum secum profecti, triumphum etiam illic celebrarent. Theseum vero, antequam patriam versus **88** vela dedisset, anteverit nauta quidam; qui Ægeo, Thesei patri nuntiavit Minotaurum ex urbe aufugisse. Suspiscatus itaque pater dolose cum eo egisse Cretenses (quorum fraudes etiam in proverbialia abierant: *Cretenses semper mendaces*), seipsum in mare projecit et perit. Theseus itaque reversus, patrem extinctum invenit, et consiliariis suis ita suadentibus, Cretensium regno, cum Ariadna, spreto (cum Patre defuncto, in Thessaliæ regno jam successurus esset), uxorem sibi accepit Iliam quæ et Phædra dicta est. Ariadna vero, in Jovis templum se recipiens, ibi ad mortem usque virgo sacris vacavit. Φαίδραν. Ἡ δὲ Ἀριάδην εἰσελθούσα ἐν τῷ [109] ἐτελεύτησε.

Illis temporibus increbuit fama mendax, de amoribus Phædræ et Hippolyti privigni, Thesei ex pellice filii: de quibus postea sapientissimus Euripides drama conscripsit. Acciderunt autem ea, quæ de Phædra traduntur **111** annis post mortuam Pasiphaen: sicuti a sapientissimo Dominno chronographo memoriæ proditum est. Erat autem Phædra, formam quod spectat, statura justa, ornata, facie oblonga, moribus honestis: Hippolytus vero statura etiam justa, robustus, colore nigro, capillo brevi, sublimis, facie lata, dentibus grandioribus, barba rara, venationi deditus, animo sapienti et sedato. Rex Theseus vero, ubi audisset quæ de uxore Iliæ Phædra disseminabantur in populum, moleste **89** hæc in ea tulit: commotus etiam ira in filium suum Hippolytum, illis quidem rem non aperit. Cæterum sumpto sibi tauro albo Neptuno illum immolavit; filiumque Hippolytum exsecratus, diris devovit. Hippolytus vero post tres menses venatum egressus, dum eques aprum in-

A ἔφυγε καὶ αὐτὸς εἰς τὴν Λαβύρινθον χώραν (89) - καὶ [108] ἀνελθὼν ἐν ὄρει εἰσῆλθεν εἰς σπήλαιον κρυπτόμενος. Καὶ καταδιώξας αὐτὸν ὁ Θησεύς ἔμαθεν ὑπὸ τινος ποῦ κέκρυπται· ὄντινα ἐκβαλὼν ἐφόνευσε ἐυθέως. Καὶ εἰσελθὼν ἐν τῇ πόλει Γορτύνην ἰθριάμβευσε τὴν κατὰ τοῦ Μινωταύρου νίκην· καὶ εὐφημεῖτο ⁴¹ ἀπὸ τῶν συγκλητικῶν καὶ ἀπὸ πάσης τῆς χώρας. Καὶ ἤτησεν αὐτοῦς ἀπελθεῖν πρὸς τὸν Αἰγέα, τὸν αὐτοῦ πατέρα, ἵνα καὶ πρὸς αὐτὸν θριαμβεύσῃ τὴν νίκην. Πρὸ τοῦ δὲ αὐτὸν κατακλιθεῖσαι πρὸς τὸν πατέρα αὐτοῦ, ἀπελθὼν τις ναύτης ἀνήγγειλε τῷ βασιλεῖ Αἰγεῖ ⁴², τῷ πατρὶ τοῦ Θησεύς, ὅτι ἐξέφυγεν ἐκ τῆς πόλεως ὁ Μινώταυρος· καὶ ὑπέλαθεν ὅτι ἄλλην ⁴³ αὐτῷ ἐποίησαν οἱ Κρήτες (90)· ἐξέθεντο γὰρ περὶ αὐτῶν, Κρήτες δὲ ψεύσται· καὶ ἐρήψεν ⁴⁴ ἐκ τῶν εἰς τὴν θάλασσαν καὶ ἀπώλετο. Ἐλθὼν οὖν ὁ Θησεύς εὗρεν αὐτὸν τελευτήσαντα· καὶ πεισθεὶς τῇ ἰδίᾳ συγκλητῷ περιεφρόνησε τῆς βασιλείας τῆς Κρήτης καὶ τῆς Ἀριάδνης, βασιλεύσαντος τοῦ ἰδίου πατρὸς τῆς Θεσσαλίας, καὶ ἠγάγετο γυναῖκα τὴν Ἴλιαν ⁴⁵ τὴν λεγομένην Ἰερῷ τῷ Διὸς ἔμενον ἰέρεια παρθένος, ἕως οὗ ἐκαί

Ἐν αὐτοῖς δὲ τοῖς χρόνοις ἐθρυλλεῖτο ⁴⁶ ἐν τῇ Θεσσαλίᾳ ὁ ψεύστης πόθος τῆς Φαίδρας ὁ πρὸς Ἰππόλυτον, τὸν πρόγονον αὐτῆς (91), υἱὸν δὲ Θησεύς ἐκ παλλακῆς· περὶ ἧς ὁ σοφώτατος Εὐριπίδης μετὰ ταῦτα συνεγράφατο δράμα ποιητικῶς. Μετὰ οὖν νβ' ἔτη τοῦ τελευτῆσαι τὴν Παισιφάν ἐστὶ τὰ κατὰ τὴν Φαίδραν, καθὼς ὁ σοφώτατος Δομνίνος ὁ χρονογράφος ὑπεμνημάτισε. Τῇ δὲ θεᾷ ἦν ἡ Φαίδρα τέλει, εὐστόλο;, μακρόφυς, σώφρων. Ὁ δὲ Ἰππέλυτος τῇ ἡμέρᾳ ἦν τέλειος, εὐσθενῆς μελάγχροος, κονδύριξ, ὑπόσιμος, πλατόφυς, ὀδόντας ἔχων μεγάλους, σπανὸς τὸ γένειον, κυνηγέτης, σώφρων δὲ καὶ ἡσυχός. Ὁ δὲ Θησεύς ὁ βασιλεὺς ἀκούσας τὰ θρυλλόμενα ἐν τῇ πόλει περὶ τῆς αὐτοῦ γυναίκος Ἰλιάς Φαίδρας, ἐλυπεῖτο πρὸς αὐτὴν· καὶ ἀγανακτήσας κατὰ τοῦ ἰδίου υἱοῦ Ἰππολύτου οὐκ ἔδειξεν αὐτοῖς· λαθὼν δὲ τῦρον λευκὸν ἔδωκεν αὐτὸν θυσίαν τῷ Προσειδῶνι, [110] καταρώμενος (92) τὸν υἱὸν αὐτοῦ Ἰππόλυτον καὶ αἰτούμενος κακῶς αὐτὸν ἀπολέσθαι. Καὶ συνέβη μετὰ μῆνας τρεῖς ἐν τῷ ἐξελεθεῖν τὸν Ἰππόλυτον

VARIÆ LECTIONES.

⁴¹ εὐφημεῖτο. ἐφημεῖτο Ox. ⁴² Αἰγέτῃ Ox. ⁴³ ἄλλην. ἄλην Ch., δὲλω Cedrenus, unde et ἀπάτην duci potest. ⁴⁴ ἔριψεν Ox. ⁴⁵ Ἰλίαν. Inepte pro Ἰδίαν. Sic et 22. ⁴⁶ ἐθρυλλεῖτο. Sic et 89, 13, 189, 18, 230, 3, 254, 1.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(89) Εἰς τὴν Λαβύρινθον χώραν. Cedr. habet, εἰς τὴν Λαβυρίνθων χώραν. Λαβύρινθον Hesychius interpretatur, κοχλιοειδῆ τόπον. Etymologicæ Magni auctor Labyrinthum Creticum montem fuisse ait, in quo antrum erat descensu ascensuque molestum. Λαβύρινθος ἐν τῇ Κρήτῃ νήσῳ ἐστὶν ὄρος, ἐν ᾧ ἐστὶ σπήλαιον ἀνθρώπων, δύσκολον περὶ τὴν κάθοδον, καὶ δυσχερὲς περὶ τὴν ἀνοδὸν· ἐν ᾧ λέγεται ὁ Μινώταυρος ἐμβληθῆναι.

(90) Ὅτι ἄλλην αὐτῷ ἐποίησαν οἱ Κρήτες. Locus mendosus: suspicor legendum, ὅτι ἄλην αὐτῷ ἐποίησαν, quod verito, in errorem eum duxerant.

(91) Τὸν πρόγονον αὐτῆς. Πρόγονοι dicuntur, filii, ex nuptiis prioribus nati. Moscophul. Attic. voc.

D Collect. Πρόγονοι καὶ οἱ ἀπὸ προτέρου γάμου γεγεννημένοι, ὧν ὁ πατήρ, ἢ μήτηρ εἰς δευτέρον ἦλθε γάμον. Λέγονται δὲ πρόγονοι, πρὸς τοὺς ἀπὸ τοῦ δευτέρου γάμου γεγεννημένους. Ἐπίγονοι δὲ λέγονται, οἱ ἀπὸ τοῦ δευτέρου γάμου.

(92) Καταρώμενος τὸν υἱόν. Eadem habes apud Jo. Tzetzeum, chil. 6, hist. 56.

Τὰ Φαίδρας Ἰππολύτου τε θηλα τελεῖ τοῖς πᾶσιν. Ὡς ἦρα τούτου Φαίδρα μὲν πρόγονον πεμφκότος. Αὐτοῦ δ' αὐτὴν ἀπόσπαστος, ψεύδεται τούτου

Θησεῖ, τῷ τούτου δὲ πατρὶ, θηήσκει δειναῖς κατὰ [Biar] [Γαις].

εις θήραν επιππον⁴⁷ και διώξει σύαρον, τοῦ ἵππου αὐτοῦ προσκόψαντος ἐξεσελλίσθη (93) και ἔπεσε χαμσι, κατέγων τῇ ἀριστερᾷ χειρὶ τὸν χαλινὸν τοῦ ἵππου, και εἰληγέτος⁴⁸ (94) τοῦ λωρλου ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ ἐσύρη ὑπὸ τοῦ ἵππου· πληγὴν δὲ λαθὼν ἐν τῇ αὐτοῦ κεφαλῇ εἰσηνέχθη ὑπὸ τῶν δούλων εἰς τὴν πόλιν ἐν τῷ παλατίῳ· και τῇ ἑκτη ἡμέρᾳ ἐκ τῆς πληγῆς τῆς αὐτοῦ κεφαλῆς τελευτᾷ· ἦν δὲ ἐτῶν xβ'. Ὁ δὲ Θησεύς βασιλεὺς πενθῶν αὐτὸν ἐξείπε τῇ Φαιδρα τὴν ἐκυτοῦ λύπην, ἀνειδίξων αὐτὴν, εἰρηκῶς αὐτῇ και τὰ θρυλλοῦμενα ἐν τῇ πόλει και τῇ χώρᾳ ἔνεκεν τοῦ Ἰππολύτου και αὐτῆς. Ἡ δὲ Φαιδρα ἀκούσασά ταῦτα ἐξωμόσατο αὐτῷ μὴ εἰδέναι τοιοῦτον, ἀλλὰ και ἀποκειμένην αὐτῷ και μάτην τὴν λοιδορίαν ταύτην τοὺς τῆς πόλεως φημίσαι ὑποσησαντας. Ὁ δὲ Θησεύς μὴ πεισθεὶς αὐτῇ, κίσχονόμενος δὲ και τὴν σύγκλητον αὐτοῦ, ἐποίησεν αὐτὴν ἀπὸ ὄψεως, καλεῦσας μηκέτι αὐτῷ ὄρασθαι, λυπούμενος δὲ και διὰ τὸν θάνατον τοῦ ἱῶου αὐτοῦ υἱοῦ· ἐφίλει γὰρ αὐτόν. Ἡ δὲ [111] Φαιδρα, ὡς πάνυ σῶφρων, θλιδομένη δὲ και διὰ τὴν ψευδῆ κατηγορίαν τῶν τῆς πόλεως και τῆς χώρας, και τοῦ ἀνδρὸς τὸν ἀποδιωγμὸν αἰσχυρομένη, ἐαυτῇ ἀπεχρήσατο, και τελευτᾷ οὐσα ἐτῶν λθ', καὶ ὡς Κεφαλίων ὁ σοφώτατος συνεγράφατο ταῦτα, λέγων ὅτι μάτην περὶ τῆς σῶφρονος Φαιδρας τὸν κατὰ Ἰππολύτον πῶθον ἐμυθολόγησαν, ποιητικῶς περὶ τῆς αὐτῆς πλασάμενοι.

Ἐν αὐτοῖς δὲ τοῖς χρόνοις ἐβασίλευσε τῶν Λακεδαιμονίων πρῶτος Εὐρυσθεύς⁴⁹ (95) ἔτη μβ', και ἄλλοι βασιλεῖς μετ' αὐτὸν ἦ⁵⁰ ὁμοῦ ἐβασίλευσαν ἔτη xς'. Καὶ ὁ Ἄλκμαιος⁵¹ ἔτη λζ'. Καὶ κατέσχεν ἡ βασιλεία Λακεδαιμονίων τὰ πάντα ἔτη κκα', ὡς Ἀφρικανὸς ὁ σοφώτατος συνεγράφατο.

Μετὰ δὲ Ἰησι τὸν προφήτην τῶν Ἰουδαίων πρῶτος ἐβασίλευσε τῶν Ἰουδαίων Σαούλ, ὁ τοῦ Κίς, ἐκ φυλῆς Βενιαμίν, ἔτη κ', ἐν Γαβιών τῇ πόλει. Τῶν δὲ Κορινθίων μετὰ τοὺς Λακεδαιμονίους (96) ἐβασίλευσε τότε Ἀλήτης⁵² ἔτη λε', και ἄλλοι βασιλεῖς ια' ἔτη σοζ'. Καὶ ὕστερον ἐβασίλευσεν⁵³ (97) ἔτος α'. Κατέσχε δὲ ἡ βασιλεία Κορινθίων τὰ πάντα ἔτη τγ'.

Ἐν [112] τοῖς χρόνοις τοῦ Σαούλ ἐπενώησαν πρῶ-

A sequitur, equo forte cæspitante excussus, ad terram pronus cedit; et habentis lævæ manus digitis implicatis, ab equo rapiebatur: caput vero inde vulneratum, servi ad urbem deferentes, in palatium duxerunt: ubi sexto post die, ex capitis vulnere interiiit, annum agens vicesimum secundum. Rex vero Theseus lugens illum, dolores suos Phædra aperit: Hippolytum etiam illi in os injicit, exponens ea, quæ de consuetudine illorum populus undique dictitabat. Phædra, ubi hæc audisset, juramento adhibito, sibi cum eo quid tale unquam intercessisse negavit: quin et rumores, ab imperito vulgo de Hippolyto jactatos, falsos esse vanosque omnino adjuravit. Theseus autem fidem ei nequaquam adhibens; pudectus etiam, quod primores suos hæc latere non potuissent, e conspectu suo eam amovit, visumque suum fugere eam jussit in perpetuum. Ipse interim fatum filii sui, quem unice dilexit, misere lugebat. Phædra vero, innocentia suæ sibi conscia, ægre etiam ferens se, ob falsum popelli rumorem, a conjugæ suo ejectam esse; pudore victa, sibi metipsi mortem conscivit, annum agens tricesimum nonum: sicut ista litteris prodidit 90 sapientissimus Cephalion: qui poetas etiam perstrinxit, ob ea quæ de castissima Phædræ et Hippolyti amoribus, vanissimum fabulati sunt.

Circa illa tempora Lacedæmonii regnavit primus Eurystheus, per annos xii et post eum reges alii viii, per ccxvi annorum spatium: deinde Alcmenus, annos xxxvii. Duravit igitur regnum Lacedæmoniorum per annos cccxv, sicut scripturum reliquit sapientissimus Africanus.

Post Eli prophetam, regnavit primus ad Judæam Saulus, filius Cis ex tribu Benjamin, annis xx, in urbe Gibeah. Everso Lacedæmoniorum imperio, Corinthiis regnavit Aletes, per annos xxxv, aliique deinde reges xi, per annos cclxxvii, postea etiam regnavit per annum unum. Duravit igitur regnum Corinthiorum annis cccxii.

D Hisdem Sauli temporibus, Pisæi primum certa-

VARIÆ LECTIONES.

⁴⁷ Επιππον. ἐφ' ἵππον Ox., Επιππος διώκων Cedrenns. ⁴⁸ εἰληγέτος Ch., εἰληγέτος Ox. V. p. 19 C. ⁴⁹ Ἐρυσθεύς Ox., Εὐρυσθεύς Ch., Cedrenns. ⁵⁰ ἦ. Debebat ζ', quod reponit Schurzfleisch. Not. B. V. p. 226. V. ad p. 28 A. ⁵¹ και ὁ Ἄλκμαιος. « Hic Ἄλκμαιος vocatur apud Eusebium. » Ch. ⁵² Ἀλήτης. Ἀλέτης Ox. ⁵³ ἐβασίλευσεν. ἐβασίλευσαν πρωτάνεις, ἕκτοςτος ἔτος ἐν Schurzfleischius I. c. p. 222.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(93) Ἐξεσελλίσθη. Vox hybrida, ex particula Græca ἐξ, verbo vero Latino, Græco more formato, conficta: a σέλα enim, seu σέλλα, sella σελίζομαι formatur, inde compositum, ἐξεσελλίσθη, ex sella, seu sede excussus est.

(94) Εἰληγέτος τοῦ λωρλου. Λωρλον, λῶρον et λῶρος, apud recentiores Græcos usurpata pro, Lorium, Habena.

(95) Ἐρυσθεύς. Scr. Εὐρυσθεύς. Euseb. Chron. I. ii. Λακεδαιμονίων πρῶτος ἐβασίλευσεν Εὐρυσθεύς ἔτη μβ'.

(96) Μετὰ τοὺς Λακεδαιμονίους. Forte scribendum, μετὰ τῶν Λακεδαιμονίων. Corinthiorum enim, et Lacedæmoniorum regnum eodem anno cœpisse, sub regibus scilicet Alete et Eurystheo, testatur Eusebius in Chronicis: quem vide.

(97) Καὶ ὕστερον ἐβασίλευσεν ἔτος α'. Supple, ex Eusebio, Αὐτομένης. Euseb. Chron. Can. Κορινθίων ἐβασίλευσεν ιθ'. Αὐτομένης ἔτος ἐν, et deinde οἱ Κορινθίων βασιλεῖς ἕως τοῦδε τοῦ χρόνου, μεθ' οὗς ἐνιαύσιοι Πρωτάνεις.

men Olympicum instituerunt; Jovi Olympio festivitatem illam universalem celebrantes. De his vero scripsit in Chronographia sua sapientissimus Africanus.

Eodem tempore Judæorum sacerdos erat Samuel propheta; qui, ex præcepto Dei, Davidem, Jesse filium, Judæorum regem constituit.

Α τον άγωνά οί Πισσαίοι Ὁλυμπίων, τότε την εορτήν επιτελέσαντες την κοσμηκὴν τῷ Διὶ Ὁλυμπίῳ, περὶ ὧν ὁ σοφώτατος Ἀφρικανὸς ἐχρονογράφησεν.

Ἐν αὐτῷ δὲ τῷ καιρῷ ἐγένετο ἱερεὺς τῶν Ἰουδαίων Σαμουὴλ ὁ προφήτης· καὶ προεβάλετο ὡς κατὰ κέλευσιν Θεοῦ βασιλεὺς τὸν Δαβὶδ τοῦ Ἰουδαϊκοῦ ἔθνους, τὸν υἱὸν τοῦ Ἰεσσαί.

VARIAE LECTIONES.

ἢ Πισσαίοι Οκ. ὢ προεβάλετο. προεβάλλετο Οκ.

ΛΟΓΟΣ ΠΕΜΠΤΟΣ

ΧΡΟΝΩΝ ΤΡΟΙΚΩΝ.

LIBER QUINTUS

DE TROJANIS TEMPORIBUS.

91 Davidis temporibus regnavit ad Ilium, sive Phrygiam, Priamus, Laomedonis filius. Eo regnante, Troja simul, omnisque Phrygum terra, a Græciis devastata sunt: quorum duces celeberrimos fuerunt, Agamemnon et Menelaus, cum Neoptolemo Pyrrho, cæterisque, qui arma contra Ilium moverunt, ob Helenæ raptum, cujus amore Paris, qui et Alexander, captus fuerat. Erat enim Helena statura justa, decora, papillis formosis, nivis instar alba, pulchris supercilliis, eleganti naso, vultu optimo, crine crispo et subflavo, oculis grandiusculis, gratiosa, voce suavi, stupendum denique ob formam inter feminas spectaculum; annum autem tunc temporis agebat vicesimum sextum. Causa vero, quæ Trojæ Phrygiæ regionibus regnisque omnibus ruinam inexit; hujusmodi fuisse prohibetur.

92 Nato ex Hecuba Paride, pater ejus Priamus oraculum Apollinis consulit, quid de filio sibi nato sperandum esset. Responsum vero vates hoc dedit: *Natus est tibi filius Paris puer infaustus: qui tricesimum attingens annum, exitum regnis Phrygiis allaturus est.* Hæc ubi audisset pater, mutato sta-

* Inscr. Τροϊκῶν Οκ.

VARIAE LECTIONES.

ἢ Πάριδος Ch., Πάρυδος Οκ.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(98) Ἐτρώθη γὰρ εἰς αὐτήν. Subaudiendum, τῷ ἔρωσι.

(99) Ἐβστολος. Vox hæc ad vestium ornatum proprie referenda: licet hoc in Helenæ laudibus locum habere non debere quis existimet. Leo Allat. in Isac. Porphyrogen. de prætermisissis ab Homero, bene complam, vertit.

(1) Εὐχαράκτηρος. Χαρακτήρ hic de facie tantum dici apparebit cuilibet locum hunc sequentibus conferenti. Lib. enim xi, M. Antoninus Philos. λε-

[115] Ἐν δὲ τοῖς χρόνοις τοῦ Δαβὶδ ἐβασίλευσε τοῦ Ἰλίου, ἦτοι τῆς Φρυγῶν χώρας, Πρίαμος, υἱὸς Λαομέδοντος. Ἐν δὲ τῇ αὐτοῦ βασιλείᾳ τότε καὶ τὸ Ἴλιον, καὶ τὸ Δάρειανον, καὶ ἡ Τροία, καὶ πᾶσα ἡ χώρα τῆς Φρυγίας πορθεῖται ὑπὸ τῶν Ἀχαιῶν· ἐν οἷς ἱστορεῖται Ἀγαμέμνων καὶ Μενέλαος καὶ οἱ λοιποὶ σὺν τῷ Νεοπτολέμῳ Πύρρῳ, ὅσοι ἐπεστράτευσαν κατὰ τοῦ Ἰλίου διὰ τὴν ὑπὸ Πάριδος τοῦ καὶ Ἀλεξάνδρου κλοπὴν τῆς Ἑλένης· ἐτρώθη γὰρ εἰς αὐτήν (98). Ἡ γὰρ Ἑλένη ἦν τελεία, εὐστολος (99), εὐμασθος, λευκὴ ὡσεὶ χιών, εὐσφρος, εὐρινος, εὐχαράκτηρος (1), [114] οὐλόθρηξ, ὑπόξανθος, μεγάλους ἔχουσα ὀφθαλμοὺς, εὐχαρῆς, καλλίφωνος, φοβερὸν θέαμα εἰς γυναῖκας· ἦν δὲ ἐνιαυτῶν κς'. Ἡ δὲ ἀρχὴ τῶν κακῶν τοῦ ἀπολέσθαι τὴν Τροίαν C καὶ πᾶσαν τὴν Φρυγῶν χώραν καὶ τὰ βασίλεια αὐτῆς εὐρέθη ἡ πρόφασις αὕτη.

Τοῦ Πάριδος γεννηθέντος ὑπὸ τῆς Ἑκάβης, Πρίαμος, ὁ τούτου πατήρ, ἀπελθὼν ἐν τῷ μαντεῖν τοῦ Φοίβου ἐπυνθάνετο περὶ τοῦ τεχθέντος αὐτῷ υἱοῦ. Καὶ ἐδόθη αὐτῷ ὁ χρησμὸς οὗτος· Ἐτέχθη σοι υἱὸς Πάρις, καὶ εὐσφραγίς, τριακοτονούτης γενόμενος ὀλέσει τὰ βασίλεια Φρυγῶν. Καὶ ταῦτα ἀκούσας ὁ

πτοχάρακτηρος dicitur, eum prius κονδοειδής, curtus, et λεπτός, gracilis dictus fuisset. Verum S. Pauli characterisma lib. x, p. 235, datum, rem extra controversiam ponit. Ibi enim cum prius tum corporis totius lineamenta, tum vultus capillitiique color, descripta fuerant, tandem addit auctor, ὑπογελῶντα ἔχων τὸν χαρακτήρα, οὐκ ἔστιν ἰδιδυμένον εἰ τριβουῖν, μακροχάρακτηρος ἰταque, facie longa, λεπτοχάρακτηρος. facie tenui, seu parvo necessario vertenda sunt.

Πρίαμος εὐθέως μετωνόμασεν (2) αὐτὸν Ἀλέξανδρον, καὶ ἐπεμψέν αὐτὸν ἐν ἀγρῷ ὀνόματι Ἀμάνδρῳ⁵⁷, γαλακτοτροφῆναι⁵⁸ παρὰ γεηπόνῳ (3) τινί, ἄχρισ [115] οὗ διεβλήθη τὰ τριάκοντα ἔτη, ἅπερ ὁ χρησμός εἶπεν, ἰάσας τὸν αὐτὸν Ἀλέξανδρον τὸν καὶ Πάριδα Πρίαμος, ὁ αὐτοῦ πατήρ, ἐν τῷ ἀγρῷ ποιήσας δὲ τείχος ἐν τῷ αὐτῷ ἀγρῷ (4) μέγα ἐκάλεσεν αὐτὸ πόλιν τὸ Πάριον. Καὶ ἔμεινεν ἐκεῖ ὁ Πάρις ἀνατρεφόμενος καὶ ἐν αὐτῷ διάγων καὶ ἀναγινώσκων· ὅστις ἑλλογιμος καὶ εὐπαιδευτος ἐγένετο, καὶ ἐξέθετο λόγον ἑγκωμιστικὸν εἰς τὴν Ἀφροδίτην, λέγων μείζονα⁵⁹ αὐτῆς θεᾶν μὴ εἶναι μήτε τὴν Ἥραν μήτε τὴν Ἀθηνᾶν. Τὴν γὰρ Ἀφροδίτην τὴν ἐπιθυμίαν εἶπεν εἶναι· ἐκ τῆς ἐπιθυμίας οὖν πάντα τίκτεσθαι εἶπεν ἐν τῇ ἑαυτοῦ ἐκθέσει. Διὰ τοῦτο ἱστοροῦσιν ὅτι ὁ Πάρις· ἐκρινε μετὰξὺ Παλλάδος καὶ Ἥρας καὶ Ἀφροδίτης, καὶ τῇ Ἀφροδίτῃ ἔδωκε τὸ μῆλον, ὃ ἐστὶ τὴν νύκην, εἰπὼν ὅτι ἡ ἐπιθυμία, ὃ ἐστὶν ἡ Ἀφροδίτη, πάντα τίκτει καὶ τέκνα καὶ σοφίαν καὶ σωφροσύνην καὶ τέχνας καὶ τὰ ἄλλα πάντα ἐν λογικαῖς καὶ ἀλόγοις· μείζον δὲ αὐτῆς καὶ βέλτιον⁶⁰ μὴ εἶναι. Ἐξέθετο δὲ καὶ ὕμνον εἰς αὐτὴν τὸν λεγόμενον κροτὸν (5) ὁ αὐτὸς Πάρις. Μετὰ δὲ τὸ διαλεῖν τὸ λβ' ἔτος λογισάμενος ὁ Πρίαμος ὅτι παρήλθεν ὁ χρόνος τοῦ δοθέντος [116] χρησμοῦ περὶ τοῦ Πάριδος τῶν λ' ἐνιαυτῶν, πέμψας ἤγαγεν ἀπὸ τοῦ ἀγροῦ τὸν αὐτὸν Ἀλέξανδρον τὸν καὶ Πάριδα μετὰ πάσης τιμῆς· ἐφιλεῖ γὰρ αὐτόν. Καὶ ἐξῆλθεν ὁ αὐτὸς Πρίαμος εἰς ἀπάντησιν αὐτοῦ καὶ οἱ συγκλητικοὶ αὐτοῦ μετ' αὐτοῦ καὶ οἱ ἀδελφοὶ αὐτοῦ πάντας (6) καὶ πάντες οἱ τῆς πόλεως. Καὶ εἰσῆλθεν ἐν τῇ Τροίᾳ ὁ αὐτὸς Πάρις τῷ λγ' αὐτοῦ ἔτει μὴν Ἰανουαρίου (j) τῷ καὶ Ἀπριλλίῳ. Καὶ ἑωρακῶς αὐτὸν ὁ Πρίαμος οὕτως εὐπρεπῆ καὶ τῇ θεᾷ, καὶ τῷ σθένει, καὶ τῇ διαλέκτῳ, ἐκέλευσεν αὐτῷ λαβεῖν δῶρα καὶ ἀπλθεῖν θυσιάσαι ἐν Ἑλλάδι Δαφναίῳ Ἀπόλλωνι, λέγων ὅτι Ἥλῃσέ μου τὸ γῆρας καὶ παρήνευγε τὰ κακά. Ἴδου γὰρ παρήλθεν ὁ χρόνος τοῦ χρησμοῦ. Καὶ ποιήσας τῷ αὐτῷ Πάριδι πρὸς πάντας τοὺς βασιλεῖς, ἦτοι τοπάρχας, τῆς Εὐρώπης χώρας (7) γράμματα ὁ Πρίαμος βασιλεὺς, ὥστε δέξασθαι τὸν

tim nomine, Alexandrum eum vocavit : et amandatum eum in agrum quemdam, Amandram vocatam, agricolæ cuidam enutriendum tradidit, usque dum impleti essent anni illi xxx, oraculo designati. Priamus itaque, filio in agro relicto, muro magno agrum hunc cinxit, urbemque Parium vocavit. Paris itaque hic educatus est, ætatem suam bonis artibus impendens. Ingeniosus itaque, et eruditus evasit, et orationem laudatoriam in Venerem composuit, prædicans eam deabus omnibus superiorem, ne exceptis quidem Junone aut Minerva. Cupiditatem enim Venerem esse dixit : ex cupiditate autem omnia procreari. Inde de eo orta fabula arbitrum illum constitutum fuisse, inter Palladem, Junonem et Venerem ; Veneri autem detulisse victoriam, dato illi malo aureo. Dixit enim Venerem, id est, cupiditatem, omnia procreare, liberos, sapientiam, temperantiam, artes, aliaque omnia, tam in brutis, quam ratione præditis ; neque ea majus esse, nec melius quidquam. Sed et Hymnum etiam in laudem ejus composuit Paris, quem *Croton* appellavit. Priamus itaque, exacto tandem anno post tricesimum secundo, præfinitum oraculo tempus jam præterisse ratus, mittit qui filium Alexandrum, quem apprime dilexit, ex agro illo honorifice educerent. Quin et rex ipse Priamus, proceribus, fratribus et civibus suis omnibus stipatus, ad eum recipiendum exivit. Paris itaque Trojam ingressus est, anno ætatis suæ tricesimo tertio, mense Xanthico, sive Aprilii. Quem cum vidit Priamus tam aspectu, robore et facundia ornatum, jussit eum dona accipere, ut in Græciam proficiscens, Daphnæo Apollini sacra faceret, dicens : Deus senectutis meæ misertus mala denuntiata avertit : tempus enim oraculi jam præterlapsum est. Priamus igitur Paridem demisit, datis illi muneribus pro omnibus Europæ regibus ; quos etiam per litteras hortatus est, uti filium Paridem, sive Alexandrum, Oraculum Apollinis adeuntem, ut sacra ex voto faceret, pro dignitate exciperent.

VARIÆ LECTIONES.

⁵⁷ Ἀμάνδρῳ. Μανδρῷ Cedrenus, unde Μάνδρῳ Wesselingius ad Hieroclem p. 664, aliter opinor judicaturus, si Ἀμάνδραν Lyconiæ commemoratam p. 14. E recordatus esset. ⁵⁸ γαλακτοτροφῆναι. γαλακτοτροφῆναι Cedrenus. Infra p. 73 C, ubi γαλακτοτροφέντας est, Chron. Pasch. γαλακτοτροφῆναι. ⁵⁹ μείζονα Ch., μήζονα Ox. ⁶⁰ μείζον—βέλτιον. μείζον—βελτίων Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(2) Μετωνόμασεν αὐτὸν Ἀλέξανδρον. Isaac. Porphyrog. περὶ τῶν καταλειφθ. ὑπὸ τοῦ Ὁμήρου, eum Alexandrum prius dictum fuisse asserit ; deinde vero Paridem, ἀπὸ τοῦ περιεῖναι, quod vitata morte, cum a matre expositus fuisset, adhuc superstes esset.

(3) Γεηπόνῳ τινί. Scr. γηπόνῳ.

(4) Ποιήσας δὲ τείχος ἐν τῷ αὐτῷ ἀγρῷ. Vicus, muro cinctus, urbis statim nomen ubique apud auctiorem hunc sibi sumit : exempla hujus rei frequentia.

(5) Λεγόμενον κροτὸν. Κροτὸν ἱμάντα, apud Homer. acu pictum lorum : significat etiam, Cingulum purpurae. Hesych. Κροτὸν ἱμάντα, τὸν ποικίλον ἱμάντα, ἢ χιτῶνα ποικίλον, ἢ τὸν τῆς Ἀφροδίτης ἱμάντα.

(6) Οἱ ἀδελφοὶ αὐτοῦ πάντες. Αὐτοῦ, hoc loco ad Paridem referendum videtur.

(7) Τοπάρχας τῆς Εὐρώπης χώρας. Europam, pro Græcia, et Helladem, pro Peloponneso, apud hunc nostrum frequenter poni supra, manimus.

HODII NOTÆ.

(j) Μηνὶ Ἰανουαρίῳ. Precise! si superis placet. Sic alius nugator Jo. Tzetzes in allegorica Homericarum Fabularum expos. ms. ait Paridem post-

quam in Pario exsul egerat, in Trojam receptum fuisse 22 Apr. et in Græciam missum a Patre Junii 18, quod et scribit infra Nester.

Paris itaque post tri dies, quibus Trojæ commo-
ratus est, decimo octavo Desii, sive Junii mensis
die discedit, acceptisque sibi donis regis quamplu-
rimis, et ascitis, ex flore juventutis Phrygiæ, centum
comitibus, inde solvens navigavit. Pervenit vero
ad urbem quamdam Græciæ. 94 nomine Spartam,
ubi regnabat Menelaus, Plisthenis filius. Qui qui-
dem Menelaus apud Atræum Argivorum regem,
una cum Agamemnone, regis filio, enutritus fue-
rat, unde Atridæ ambo vocati sunt. In ipso enim
Paridis adventu in Spartam urbem, expeditionem
agitabat Menelaus, una cum consanguineis suis
prope diem soluturus, in Cretam insulam; ut ibi
sacra Jovi et Europæ faceret, in urbe Gortyna.
Positum nempe hic in more sibi habuit, anniver-
sarium uti festum et sacrificia circa illud tempus
quotannis institueret, Europæ in memoriam. Le-
ctis itaque litteris, muneribusque acceptis, quæ
Priamus rex Phrygiæ miserat, Alexandrum sive
Paridem amplexus est; nec minus honorifice
eum excepit, quam si filius suus fuisset. Constituit
itaque ex suis, qui ministrarent ei sociisque, et
pararent mensam, aliaque omnia necessaria, seor-
sim in palatio suo. Quinetiam licentiam ei conces-
sit in urbe illa diebus quotquot vellet, commorandi,
usque dum vires suas, navigatione exhaustas, re-
sumere potuerit: deinde vero ut abiret, ad desti-
natum sacrificium Apollinis templo ex voto per-
agendum. Paridem itaque cum rebus ita omnibus
instructissimum in palatio suo curasset Menelaus,
navi consensua, in Cretam profectus est.

Καὶ εὐθὺς ὁ Μενέλαος καταστῆσας αὐτὸν ἐν πολλῇ θεραπείᾳ ἀπέπλευσεν ἐπὶ
τὴν Κρήτην, ἕσας αὐτὸν εἰς τὸ ἴδιον παλάτιον.

Interim vero, dum Cretæ commoraretur Mene-
laus, Jovi Asterio et Europæ sacra peragens in
urbe Gortyna, quadam die contigit Helenam 95
in hortum palatii sui descendere, cum Æthra, Me-

Α αὐτοῦ υἱὸν ἠ Πάριδα τὸν καὶ Ἀλέξανδρον ἀπὸντα
εἰς εὐχὴν θυσιάσαι τῷ Ἀπόλλωνι, ἀπέλυσε ἑ τὸν
αὐτὸν Πάριδα, πέμψας καὶ τοὺς βασιλεῦσι δι' αὐ-
τοῦ δῶρα. Καὶ ἐξῆλθε τῷ Δαισίῳ ἑ τῷ καὶ Ἰουλίῳ
πηνὶ ἰτ' μετὰ ν καὶ ζ ἡμέρας τῆς ἐν τῇ Τροίᾳ
προυσίας αὐτοῦ, καὶ ἀποπλεύσας μετὰ πολλῶν
δώρων βασιλικῶν, ἔχων μεθ' ἑαυτοῦ ἄνδρα; Φρύγας
νεανίσκους ρ'. Καὶ κατήντησεν ἐν τῇ [117] πόλει τῇ
λεγομένη Σπάρτῳ τῆς Ἑλλάδος, τῇ βασιλευμένη,
ἣτοι τοπαρχουμένη (8), ὑπὸ Μενελάου, υἱοῦ Πλει-
σθένους; ἑ ὅστις Μενέλαος; ἀντρέφῃ εἰς τὰ βασίλεια
τοῦ Ἀτρέως, βασιλέως τῶν Ἀργείων, ἅμα Ἀγχιμέ-
μωνι, υἱῷ αὐτοῦ· κάκειθεν ἐλέγοντο οἱ δύο Ἀτρεΐ-
δαι. Ὁ δὲ Μενέλαος ἔτοιμος ἦν ἀποπλεῖν εὐθὺς ἐν
τῇ Κρήτῃ ἅμα τοὺς συγγενεῦσιν αὐτοῦ, ὀφειλων θυ-
σιάσαι τῷ Διὶ καὶ τῇ Εὐρώπῃ ἐν τῇ Γορτύνῃ, πόλει
τῆς Κρήτης, ὅτε ἦλθεν ὁ Πάρις; ἐν τῇ Σπάρτῳ πό-
λει (9) πρὸς αὐτόν. Ἔθος γὰρ ἔχεν ὁ Μενέλαος
ποιεῖν ἑορτὰς καὶ θυσίας ἐν τῷ αὐτῷ χρόνῳ κατ' ἔτος
εἰς μνήμην τῆς Εὐρώπης, ὡς ἐκ γένους αὐτῆς. Δε-
ξάμενος δὲ τὸν Ἀλέξανδρον τὸν καὶ Πάριδα καὶ
γράμματα τοῦ βασιλέως Πριάμου τῆς Φρυγίας; καὶ
Ἀσίας καὶ τὰ βασιλικὰ δῶρα τὰ παρ' αὐτοῦ δοθέντα,
περιεπύζετο [118] τὸν Πάριδα Ἀλέξανδρον, καὶ
εὐμενῶς δεξάμενος αὐτόν, ὡς ἴδιον υἱὸν, ἐν πάσῃ
τιμῇ ἀφώρισεν αὐτῷ ἐν τῷ ἴδιῳ παλατίῳ διαίταν
καὶ παντοῖα ἀναλώματα καὶ τοὺς αὐτοῦ καὶ πᾶσαν
θεραπείαν, εἰρηκῶς αὐτῷ διατρίψαι ἐν τῇ αὐτῇ πόλει
ὅσας ἐὼν βούληται ἡμέρας, αἰτῶν αὐτόν μείναντα
ἀνεθῆναι διὰ τὴν τοῦ πλοῦς ἀθυρίαν καὶ εἶθ' οὕτως
C ἀπέπλεῖν πληρώσει τὸ τάγμα τῆς θυσίας εἰς τὸ
ἰερὸν τοῦ Ἀπόλλωνος. Καὶ εὐθὺς ὁ Μενέλαος καταστῆσας αὐτόν ἐν πολλῇ θεραπείᾳ ἀπέπλευσεν ἐπὶ
τὴν Κρήτην, ἕσας αὐτόν εἰς τὸ ἴδιον παλάτιον.

Ἐν τῷ δὲ διάγειν τὸν Μενέλαον ἐπὶ τὴν Κρήτην θυ-
σιάζοντα Διὶ Ἀστερίῳ (10) καὶ τῇ Εὐρώπῃ ἐν τῇ Γορ-
τύνῃ πόλει συνέβη τὴν Ἑλένην κατελεθεῖν ἐν τῷ παρα-
δείσῳ τοῦ παλατίου αὐτῆς εἰς τὸ ἑωρισθῆναι μετὰ τῆς

VARIÆ LECTIONES.

ἠ υἱοῦ Οἰ. ἠ ἀπέλυσε. ἀπέλευσε Θ. ἠ Δαισίῳ. Δαισίῳ Ο. ἠ Πλισθένους Ο.

ED. CIHLMEADI NOTÆ.

(8) Τῇ βασιλευμένη, ἣτοι τοπαρχουμένη. Βασι-
λεύειν per vocem τοπαρχεῖν fere reponit auctor
noster, quia jam olim, ante scriptoris hujus æta-
tem, τοῦ βασιλέως appellatio imperatori Romano
appropriata fuerat; reges autem alii, principesque
omnes, excepto, ut apparet ex eodem Luitprando,
Legat. ad Niceph. Bulgaro. βῆγες, reges vocabulo
Latino, et τοπάρχαι, dicebantur. Imperatores etiam
Romanos hujus nominis honorem alii invidisse
apparet ex Luitprando, qui legationem ad Nicopho-
rum Phocam pro Othone M. obiit; ubi imperatoris
fratrem habes hac de re cum Luitprando litigan-
tem, verbis hisce: *Octavo autem, id est. Sabbato
primo dierum Pentecostes, ante fratris ejus Leonis,
curonplatae et logothetae praesentiam suam deductus;
ubi de imperiali vestro nomine magna sumus con-
tentione fatigati. Ipse enim vos, non imperatorem,
id est, βασιλέα, sua lingua, sed ob indignationem,
βῆγας, id est, regem, nostra vocabat. Cui cum dice-
rem, quod significatur idem esse, quavis quod si-
gnificat diversum: Me, ait, non pacis, sed conten-
tionis causa venisse, sicque iratus surgens, vestras
litteras, vere indignans, non per se, sed per interpre-
tem suscepit.*

(9) Ἐν τῇ Σπάρτῳ πόλει. Cedren. Σπάρτη·
Sparta vero tum urbem Laconicæ principem, tum
Laconicam ipsam significare asserit Stephan. De
urb. ex Timagora, qui de Spartis loquens, Ἐκπε-
σόντας; (inquirit) δὲ αὐτοὺς εἰς τὴν Λακωνικὴν Σπάρ-
την ἅψ' ἑαυτῶν ἠνομάσαι.

(10) Θυσιάζοντα Διὶ Ἀστερίῳ. Jovi Asterio, id
est, Cretensi; Hesych. Ἀστερίῳ, ἡ Κρήτη, καὶ ἡ
ἄλλος οὕτως ἐκαλοῦντο. Jovem enim in Creta natum
atque educatum fuisse testatur Lucianus, Desacrific.
Οἱ δὲ αὐτὸν Κρήτες οὐ γενέσθαι παρ' αὐτοῖς, οὐδὲ τρα-
φῆναι μόνον τὸν Δία λέγουσιν, ἀλλὰ καὶ τάφον
αὐτοῦ δεῖκνύουσι. Dionys. Perieget. de situ orbis:

Κρήτη τιμῆσσα Διὸς μεγάλῳ τιμητή.

Sic Virgil. etiam lib. III Æneid.

Creta Jovis magni medio jacet insula ponto,
Mons Idæus ubi, et gentis cunabula nostræ.

In Creta vero sepultum fuisse testantur Cedr.
Chr. Alex. Auctor. Chronographus ἀνώνομος, quem
auctori huic praefiximus; qui omnes Pici Jovis
Epitaphium proferunt, hisce verbis scriptum. Ἐν-
θάδε κεῖται: Θανὼν Ἰφῆος; ὁ καὶ Ζεὺς ἐν καὶ Δία
καλοῦσι.

Αἴθρας τῆς συγγενίδος τοῦ Μενελάου ἐκ Πέλοπος καὶ τῆς Κλυταιμνήστρας ἕξ γένους τῆς Εὐρώπης. Ὁ δὲ Πάρις παρακύβας εἰς τὸν παράδεισον καὶ προσεσχικῶς τῷ κάλλει τῆς Ἑλένης καὶ τὴν νεότητά ἑ, βληθεὶς ἔρωτι εἰς αὐτὴν καὶ διὰ τῆς Αἴθρας τῆς συγγενίδος Μενελάου τῆς Πελοπίδος καὶ [119] τῆς Κλυταιμνήστρας ἐκ γένους τῆς Εὐρώπης ὑπονοθεύσας τὴν Ἑλένην, ἔλαβεν αὐτὴν καὶ ἔφυγε διὰ τῶν εἰχε μεθ' αὐτοῦ πλοίων (11) ἐκ τῆς Τροίης μετὰ χρημάτων λιτρῶν τριακοσίων καὶ κόσμου πολλοῦ πολυτίμου καὶ ἀργύρου ἅμα τῆς Αἴθρας (12) τῆς ἐκ γένους τοῦ Πέλοπος καὶ τῆς Κλυταιμνήστρας τῆς ἐκ γένους Εὐρώπης καὶ ε' δουλίδων κουδικουλαρίων (13) αὐτῆς. Καὶ ἀντιπέρασεν εἰς τὴν Σιδῶνα (14), κάκειθεν πρὸς τὸν Πρωτέα, βασιλέα τῆς Αἰγύπτου, μηκέτι ἀπειθῶν εἰς τὸ ἱερὸν τοῦ Ἀπόλλωνος καὶ ποιήσας τὴν θυσίαν ἐν Ἑλλάδι. Μεμαθηότες δὲ οἱ φυλάττοντες τὸ παλάτιον Μενελάου στρατιῶται τὴν τῆς Ἑλένης φυγὴν, φοβούμενοι εὐθέως ἐξέπεμψαν στρατιώτας τρεῖς ἐκ τῆς πόλεως [120] Σπάρτου τῆς Ἑλλάδος ἐν τῇ Γορτύνη πόλει τῆς Κρήτης ἀπαγγελοῦντας τῷ Μενελάῳ βασιλεῖ τὴν κλοπὴν τῆς Ἑλένης τὴν ὑπὸ Πάριδος, καὶ ὅτι μετ' αὐτῆς ἔλαθε καὶ τὴν Αἴθραν τὴν συγγενίδα αὐτοῦ καὶ τῆς Κλυταιμνήστρας ἑ. Καὶ ἀπέμεινεν ἀκούσας ὁ Μενέλαος ὡς ἐξηχος (15)· πολὺ γὰρ ἔλυπηθη διὰ τὴν Αἴθραν ἣν γὰρ ἔχουσα ὑπόληψιν παρ' αὐτῷ σώφρωνος πάνυ. Καὶ εὐθέως καταπλεύσας ὑπέστρεψεν ἐν τῇ Ἑλλάδι· ἐν πόλει Σπάρτῃ, πανταχοῦ πέμψων εἰς ἀναζήτησιν τῆς Ἑλένης καὶ τοῦ Πάριδος καὶ τῶν μετ' αὐτῆς, καὶ οὐχ εὔρον.

Μετὰ δὲ χρόνον ἦλθεν ἐκ τῆς Αἰγύπτου ὁ Πάρις ἔχων τὴν Ἑλένην καὶ τὰ χρήματα καὶ τὸν πλοῦτον ὄλον (κ) τὸν αὐτῆς. Ὁ δὲ Πρίαμος καὶ ἡ Ἑκάθη

nelai cognata ex Pelope, et Clytæmnestra, ab Europa genus ducente, ut sese ibi oblectaret. Paris autem in hortum forte despiciens, Helenam vidit, et, observata forma ejus, juvenutis flore, amore ejus captus est : atque Æthra, Menelai cognata prædictæ, ope usus, Helenam corrupit : et fuga demum rebus suis consulens, navesque, quas a Troja secum adduxerat, conscendens ; ipsam, cum ccc pecuniarum libris, ornataque multo pretioso, atque argento, comitante eam Æthra, Pelopis et Clytæmnestræ cognata, ab Europa oriunda, cum quinque ancillis cubiculariis, avexit. Sacrificioque in Græcia destinato et Apollinis templo insuper habitis in adversam Sidonem navigavit ; indeque solvens, in Ægyptum venit ad regem Proteum. Milites vero, Menelai regis palatii custodes, ubi de Helenæ fuga edocti fuerant, animis consternati, sine mora tres milites, ab urbe Sparta, in Gortynam Cretæ mittunt, qui regi Menelao nuntiarent raptam esse a Paride Helenam ; unaque abductam Æthram, regis et Clytæmnestræ cognatam. Hæc ubi audivit Menelaus, furore quasi quodam correptus est : ira etiam in Æthram vehementi commotus est ; ut 96 qui de illius castitate spem sane optimam sibi conceperat. Statim itaque navem conscendens, in Græciam revertitur ; et Spartam veniens, in omnes partes dimittit, qui Helenam cum Paride cæterisque requirant, sed nusquam invenerunt.

Post aliquod vero temporis spatium, Paris ex Ægypto rediens Helenam cum pecuniis, divitiisque ejus omnibus, secum advexit. Priamus autem

VARIE LECTIONES.

ἑ Κλυταιμνήστρας. Κλυμένης, quam ponit Joannes Antiochenus p. 785. Errorem suum Malalas reperit et auget infra. ἑ τὴν νεότητά. τῇ νεότητι. Ch. ἑ τῆς Κλυταιμνήστρας. Imo τὴν Κλυμένην.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(11) Διὰ τῶν εἰχε μεθ' αὐτοῦ πλοίων. Lego διὰ τῶν ὧν εἰχε vel potius διὰ ὧν εἰχε, etc.

(12) Ἅμα τῆς Αἴθρας. Æthra fuit Pithei filia, Thesei vero mater : quæ a Dioscuris, ob sororem Helenam a Theseo raptam, captiva abducta est ; uti testatur Isac. Tzetz. in Lycorhron. his verbis. Πειρίθους καὶ Θησεύς, ὁ μὲν Διὸς ὦν, ὁ δὲ Ποσειδῶνος, φίλιαν ποιησάμενοι, ἀρπάσαι συνέθεντο Διὸς θυγατέρα. Ἀρπάσαντες γοῦν τὴν Ἑλένην, περιτίθενται ἐν Ἀθήναις τῆς Ἀττικῆς Αἴθρας, τῇ Πιπθῆως μὲν θυγατρὶ, μητρὶ δὲ Θησεύος. Κάστωρ δὲ καὶ Πολυδεύκης οἱ Διοσκουρίδαι, οἱ τῆς Ἑλένης ἀδελφοί, κορθήσαντες τὴν Ἀττικὴν, διὰ τὴν ἀρπαγὴν τῆς Ἑλένης, Αἴθραν λαμβάνουσιν αἰχμάλωτον πρὸς αἰσχύνην αὐτοῦ. Ἦτις ἀρπαγείσας πάλιν τῆς Ἑλένης ὑπ' Ἀλεξάνδρου, συναπέρειν αὐτῇ καὶ ἡ Αἴθρα ἐπὶ Τρόλαν.

(13) Καὶ ε' δουλίδων κουδικουλαρίων. Κουδικουλαρίος, uti ex hoc loco apparet, tam pro Cubicularia, quam pro Cubiculario, sumitur.

(14) Καὶ ἀντιπέρασεν εἰς τὴν Σιδῶνα. Phœniciam versus iter direxit Paris, verum adversis ventis jactatus, Ægyptum tandem appulit. Constantinus

Manasses.

Εἰς ναῦν ἐμβὰς ἀλλήλοισιν, ἀπαίρει πρὸς Φοινίκην.

Et paulo infra :

Ἐποληθῆσιν δὲ πνεύμασι σφοδροῖς πολυταράχαις,

Μόλις εἰς ἐν ὠρμίσατο στομάτων τῶν τοῦ Νηλεῖου, Κανωβικὸν ὄνομασθὲν ἐν χρόνοις τοῖς ὑστέροις.

(15) Ὡς ἐξηχος. Infra etiam de Oreste in furorem acto Auctor habet εἰς ἐξήχων (Scrib. ἐξήχων) ἦλθεν ἀπὸ μανίας, παρ' αὐτὸν γενόμενος ἰδ est, furore correptus est. Scilicet ἡ ἐξηχος διάνοια τῇ φρονίμῳ opposita est ; ut ex Etymologico magno discere licet. Πυχνά, τὰ συνεχῆ καὶ συνετά ἢ γὰρ φρόνιμος διάνοια πεπυκνωμένη ἐστίν. Ὡς περ τοῦναντίον ἡ ἐξηχος, ἡραιωμένη. Cedrenus in dicta Orestis historia, habet, καὶ ποτὲ μὲν ἐν ἀνέσει διήγε, ποτὲ δὲ τὰ ἐξόχων ἐπατέλει : ubi tamen ἐξήχων legendum suspicor. Infra etiam, de Oreste in furorem acto, auctor habet, εἰς ἐξήχων ἦλθεν ἀπὸ τῆς μανίας παρ' αὐτὸν γενόμενος, p. 101, Cedr. ἐξοχος habet ; quem vide.

HODII NOTÆ.

(κ) Τὸν πλοῦτον ὄλον. Σὺν χρήμασι ποσότητι τριῶν πεντασρίων, ait Jo. Tzetzes in ms. cit.

et Hecuba, ubi Helenam cum Paride conspexerunt, A egregiam feminae formam mirati; quoniam esset, et a quibus orta parentibus, eam sciscitati sunt. Respondit Helena se Alexandri, sive Paridis, cognatam esse; magisque ad Priamum et Hecubam, quam ad Menelaum, Plisthenis filium, se pertinere. Quippe a Danao et Agenore, Sidoniis, æque ac Priamum, se genus ducere affirmavit. Ex Plesiona enim, Danai filia, nati sunt Atlas et Electra: Electrae autem filius fuit rex Dardanus; a quo Tros et Trojani reges. Addidit præterea regem Dynam, Hecubæ patrem, genus suum repetere a Phœnice, Agenoris filio; a Dyna autem, Ledam etiam suam traxisse originem. His itaque verbis Priamum et Hecubam allocuta Helena, juramento ab eis confirmari petiit, se ab illis proditum non iri; juramento etiam testata eis se nihil omnino a Menelao subripuisse, bona vero sua solum secum tulisse. Tum vero Hecuba 97plexa eam osculata est, aliisque omnibus deinde chariorem habuit.

Edocti vero Agamemnon et Menelaus, Helenam cum Paride ad Trojam pervenisse, legatos mittunt, qui reddi Helenam postularent. Et quidem soror ejus Clytæmnestra maxime hoc urgebat viro suo Agamemnoni, Argivorum regi: quæ et litteras etiam Menelao dedit, Helenæ tradendas, quibus reditum ejus suadere nitentur. Ante bellum itaque susceptum, Menelaus ad Priamum contendit, uxorem Helenam sibi reddi postulans. Priamidæ autem cum eam reddere renuerent omnino, in Trojanam arma protinus sumpserunt Atridæ, C regulis etiam vicinis in belli societatem conductis. Sollicitatis itaque Peleo et uxore ejus Theide, Chironem etiam, regem et philosophum, Thetidis patrem exoratum habuerunt, ut Achilles, Pelei et Thetidis filius, sibi daretur socius. Eum itaque Chiron accersit ex insula ubi, apud regem Lycomedem, socerum suum, Deidamiæ patrem, commorabatur. Achilles itaque comitem sese Atridis adiunxit; secum habens in exercitu suo κκκ Myrmidonum (ita olim dicti, qui nunc Bulgari), inter quos Nestor fuit, et Patroclus, castrorum præfectus: impetrantibus hoc ab his Chirone, Peleo, et Theide, ut Achillem comitarentur. Exiit igitur

ἑωραχότες τὴν Ἑλένην μετὰ Πάριδος καὶ διτι τοιοῦτον εἶχε κάλλος θαυμάζοντες, ἐπυθάνοντο παρ' αὐτῆς τίς εἴη ἢ τίνων ἀπόγονος. Ἡ δὲ Ἑλένη εἶπε· Ἀλεξάνδρου τοῦ καὶ Πάριδος [121] εἰμι ** συγγενὴς **, καὶ μᾶλλον προσήκειν Πριάμῳ (16) καὶ τῇ Ἑκάβῃ, καὶ οὐ τῷ Πλεισθένους υἱῷ Μενελάῳ. Δαναοῦ γὰρ εἶπε καὶ Ἀγῆνορος τῶν Σιδωνίων καὶ ἐκ γένους τοῦ Πριάμου καὶ αὐτὴν ὑπάρχειν ἐκ τοῦ γένους αὐτοῦ. Ἐκ Πηλεσιδῶνος * γὰρ τῆς Δαναοῦ θυγατρὸς ἐγενήθη ὁ Ἄτλας καὶ ἡ Ἠλέκτρα, ἐξ ἧς ὁ Δάρδανος βασιλεὺς, ἐξ οὗ ὁ Τρῶος καὶ οἱ τοῦ Ἰλίου βασιλεῖς· καὶ διὰ Φοίνικα, τὸν Ἀγῆνορος υἱόν, οὗτινος ἐγένετο ἀπόγονος Δύνας βασιλεὺς, ὁ Ἑκάβης πατὴρ· ἐκ τοῦ γένους δὲ τοῦ Δύνα καὶ ἡ Ἀθήα ἔλεγεν (17) εἶναι. Ταῦτα δὲ εἰπούσα ἡ Ἑλένη τῷ Πριάμῳ καὶ τῇ Ἑκάβῃ ἤτησεν αὐτοὺς ὀρκώσασα μὴ προδοθῆναι, καὶ λέγουσα μηδὲν τῶν Μενελάου εἰληφῆναι, ἀλλὰ τὰ ἴδια μόνᾳ ἔλεγεν εἶχειν. Καὶ λοιπὸν ἡ Ἑκάβη περιλαβοῦσα αὐτὴν κατεφίλει καὶ κλείω πάντων αὐτῆς ἀντίχετο.

Γινόντες δὲ οἱ περὶ Ἀγαμέμνονα καὶ Μενέλαον τὴν τῆς Ἑλένης ἐπὶ τὴν Τροίην μετὰ Πάριδος παρουσίαν, ἐπεψῶν πρέσβεις ἀποδοθῆναι τὴν Ἑλένην· ὥχλει γὰρ καὶ ἡ ἀδελφὴ αὐτῆς Κλυταιμνήστρα τῷ ἰδίῳ ἀνδρὶ Ἀγαμέμνονι, τῷ βασιλεῖ τοῦ Ἀργεῶς, διὰ τὸ ἐλθεῖν τὴν Ἑλένην, τὴν αὐτῆς ἀδελφὴν· ἤτις καὶ ἐποίησε πρὸς αὐτὴν γράμματα καὶ ἔδωκε Μενελάῳ ὀφείλοντα πείσαι [122] τὴν Ἑλένην. Καὶ ἦλθεν ὁ Μενέλαος πρὸς Πριάμον ζητῶν τὴν Ἑλένην, τὴν ἑαυτοῦ γυναῖκα, πρὸ τοῦ πολέμου· καὶ οὐκ ἐπιέθησαν οἱ Πριαμίδαι δοῦναι αὐτὴν. Καὶ λοιπὸν ἐπεστράτευσαν κατὰ τοῦ Ἰλίου οἱ Ἀτρεΐδαι βασιλεῖς, προμάχους, ἤτοι τοπάρχας, προτρεπόμενοι. Καὶ ἐδυσώπησαν τὸν Πηλεῖα καὶ τὴν αὐτοῦ γυναῖκα, τὴν Θέτιν, καὶ τὸν αὐτῆς πατέρα Χείρωνα, τὸν φιλόσοπον βασιλέα, παρασχεῖν αὐτοῖς τὸν Ἀχιλλεῖα, υἱὸν τῆς Θέτιδος καὶ τοῦ αὐτοῦ Πηλεῶς, ἔχοντον δὲ Χείρωνος. Ὅστις Χείρων πέμψας ἤγαγεν αὐτόν· διῆγε γὰρ μετὰ Λυκομήδους βασιλέως, τοῦ πενθεροῦ τοῦ αὐτοῦ Ἀχιλλεῶς, πατρὸς δὲ τῆς Διδαμείης, ἐν τῇ νήσῳ. Καὶ ἀπῆλθε μετὰ τῶν Ἀτρεΐδων ὁ αὐτὸς Ἀχιλλεὺς, ἔχων ἴδιον στρατὸν τῶν λεγομένων Μυρμιδόνων τότε (18), νυνὶ δὲ λεγομένων Βουλγάρων, τριῶν χιλιάδων, ἅμα Πατρόκλῳ στρατοπεδάρχῃ καὶ Νέστορι· οὔτινες ἐδυσ-

VARIAE LECTIONES.

** εἰμί. εἶναι Cedrenus. ** συγγενῆς Ox. * Πηλεσιδῶνος Cedrenus, Πηλεσιδῶνος; Ox. Utrumque nihili est: Pleione fuit Atlantis non mater, sed conjux. Conf. Bentley. p. 73.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(16) Καὶ μᾶλλον προσήκειν Πριάμῳ. Incongrua ista sunt: itaque aut προσήκω scribendum, aut præcedentia ita legenda videntur: Ἡ δὲ Ἑλένη εἶπε Ἀλεξάνδρου, τοῦ καὶ Πάριδος εἶναι συγγενῆς, etc. Cæterum mutila sunt etiam sequentia; quorum tamen sensum utcumque expressimus.

(17) Ἀθήα ἔλεγεν εἶναι. Leg. τὴν Ἀθήαν ἔλεγεν εἶναι, aut, ἡ Ἀθήα, ἔλεγεν, ἔστι.

(18) Μυρμιδόνων τότε. Myrmidonas primo Æginetas dictos, Trojani vero belli temporibus Phthio-

tas asserit Eustathius in Hom. Ἰλ. A. Μυρμιδῶνες οἱ τῷ Ἀχιλλεῖ ὑποταγμένοι Φθιώται ἐλέγοντο· κληθῆναι δὲ φασὶ τὴν ἀρχὴν Μυρμιδῶνας πρώτους τοὺς περὶ Αἰγίναν. Phthia vero Thessaliæ pars, teste Stephano de urb. Φθία, πόλις καὶ μοῖρα Θεσσαλίας· in quatuor enim partes eam dividit Strabo, apud eundem. Στράβων δὲ εἰς τέσσαρα διαίρει τὴν Θεσσαλίαν, Φθιώτιν, Ἐστιαιώτιν, Θετταλιώτιν, Πελασγιώτιν.

HODII NOTÆ.

(1) Μυρμιδόνων τότε, νυνὶ δὲ λεγομένων Βουλγάρων. Sic Jo. Tactzes in Opere ms. cit. ait Achillem

in Trojam duxisse Οὐννων Βουλγάρων στρατεύμα τῶν Μυρμιδόνων, ita legitur in codd. 2, mss. Bibl.

ωπήθησαν παρὰ Χείρωνος καὶ Πηλέως καὶ Θέτιδος ἅσιν συνείηαι τῷ Ἀχιλλεῖ. Ἀπῆλθε δὲ ὁ Ἀχιλλεύς μόνος μετὰ τοῦ ἰδίου στρατοῦ ἐπὶ τὸ Ἴλιον τῶν Ἀργείων καὶ τῶν Μυρμιδόνων. Προετρέψαντο δὲ, ἦτοι ἐδυσώπησαν [123], οἱ αὐτοὶ Ἀτρεΐδαι βασιλεῖς καὶ τοὺς λοιποὺς βασιλεῖς, ἦτοι τοπάρχας, καὶ προμάχους τοὺς ἀπὸ ἐκάστης χώρας τῆς Εὐρώπης, ἕκαστον μετὰ τοῦ ἰδίου στρατοῦ καὶ τῶν νηῶν. Καὶ ἀπέπλευσαν πάντες συναχθέντες ἐν Αὐλίδι χώρα οὕτω λεγομένη. Χειμῶνος δὲ γενομένου καὶ τοῦ μάντεως Κάλχαντος εἰρηκότος θυσίαν ὀφείλιν δοῦναι τὸν Ἀγαμέμνονα Ἀρτέμιδι τῇ θεᾷ τῆς χώρας ἐκείνης τὴν ἑαυτοῦ θυγατέρα· ὁ δὲ Ὀδυσσεὺς ἀπελθὼν (19) διὰ δόλου ὡς ἀπὸ γραμμῶν τοῦ Ἀγαμέμνονος εἰς τὸ Ἄργος ἤνεγκε τὴν αὐτοῦ θυγατέρα Ἰφιγένειαν. Καὶ ἑωρακῶς αὐτὴν ὁ Ἀγαμέμνων ἐλθοῦσαν ἔκλαυσε πικρῶς· φοβηθεὶς δὲ τὸν στρατὸν καὶ τοὺς τοπάρχας, ἐξέδωκεν αὐτὴν ἐπὶ θυσίαν Ἀρτέμιδι. Καὶ ἐν τῷ ἀπέναι αὐτὴν εἰς τὸ ἱερὸν Ἀρτέμιδος καὶ σφαγῆναι ἔλαφος ἔκοψε τὴν ὁδὸν διαδραμοῦσα ἔμπροσθεν ἐν μέσῳ τῶν βασιλέων καὶ τοῦ στρατοῦ καὶ τοῦ ἱερέως καὶ τῆς παρθένου Ἰφιγένειας. Καὶ ἑωρακῶς αὐτὴν ὁ ἱερεὺς καὶ μάντις ἦ, τὴν ἔλαφον πιάσαντες ἄξαστε εἰς θυσίαν ἀντὶ τῆς παρθένου τῇ Ἀρτέμιδι. Καὶ ληφθεῖσα ἡ ἔλαφος ἐσφάγη τῇ Ἀρτέμιδι· τὴν δὲ Ἰφιγένειαν ἀποδέδωκε τῷ ἰδίῳ πατρὶ Ἀγαμέμνονι· ἦντινα ὁ Ἀγαμέμνων εἶπεν ἦ ἐκεῖ ἐν τῷ βασιλείῳ ἐκεῖ ἐπὶ πάντων ὁ Ἀγαμέμνων ἐκ τοῦ Τροίαν.

Ἐλθόντων δὲ τῶν αὐτῶν Ἑλλήνων ἐπὶ τὴν Τροίαν [124], ἀντέστησαν αὐτοῖς οἱ Τρῶες καὶ οὐ συνεχώρησαν αὐτοῖς παραβαλεῖν. Καὶ πολλῶν σφαγέων ἐξ ἀμφοτέρων τῶν μερῶν, ἐν οἷς καὶ ὁ Πρωτεσίλαος ἐσφάγη, πρόμαχος Δαναῶν, καὶ οὐ παρεχώρησαν οἱ Δαναοὶ, ἕως οὗ περιεγένοντο· καὶ κατέβησαν ἐπὶ τὴν παράλιον γῆν τῆς Τροίης καὶ ἔδωσαν τὰ πλοῖα σχοινίους. Ἐσπέρας δὲ γυνομένης εἰσῆλθον οἱ Τρῶες ἐν τῇ πόλει καὶ ἠσφαλίσαντο τὰς πόρτας· μέση δὲ νυκτὶ Κύκνος τις ὄνοματι, ἐκ γένους ὑπάρχων τοῦ Πριάμου, ἐκ τοῦ πλησίον ὑπάρχων, ἀκούσας τὴν τῶν Ἑλλήνων εἰς τὴν Τροίαν παρουσίαν, ἐξελθὼν ἐκ τῆς Νέαν Ἄνδρου (20) πόλεως μετὰ πλήθους πολλοῦ πολεμικοῦ ἐπέβριψεν αὐτοῖς· καὶ γενομένης συμβολῆς νυκτὸς φονεύεται ὑπὸ Ἀχιλλεύῳ ὁ αὐτὸς Κύκνος, καὶ ἔπασαν οἱ μετ' αὐτοῦ πρὸς ἡμέρας. Καὶ λοιπὸν ἔδοξε τοῖς Δαναοῖς παραλαβεῖν τὰς πόλεις τὰς πλησίον τοῦ Ἰλίου καὶ τῆς Τροίης, ὡς συμμα-

Achilles, Argivis Myrmidonibusque suis solis stipatus, adversus Ilium. Sed et Atridæ quosque etiam undique per Europam duces atque reges sollicitantes, hortati sunt, uti classibus suis et exercitu instructi, in societatem belli hujus venirent. Congregati itaque sunt omnes in Aulide regione, indeque jam soluturi; cum, tempestate oborta, Calchas vates edixit oportere Agamemnonem filiam suam loci istius Numinis, Dianæ immolare. Ulysses igitur, simulatis ab Agamemnone litteris, Argos profectus est, atque inde filiam ejus, Iphigeniam, abduxit. Quam pater Agamemnon ubi vidit, acerbe flevit: metuens autem sibi ab exercitu regibusque, tradit illam Dianæ victimam. Cum autem duceretur virgo ad Dianæ templum, ut immolaretur, ecce, omnium in conspectu, regum et sacerdotis, exercitus, virginisque, cerva viam scindebat mediam percurrans. Quam ubi vidit sacerdos, hanc (inquit) comprehensam, loco virginis, date Dianæ victimam. Cervam itaque captam, hostiam fecerunt; et Iphigeniam patri suo Agamemnoni reddiderunt: quam tamen pater ejus relictam, sacerdotem in Dianæ templo constituit. Exinde itaque rex ibi omnium ab exercitu factus est Agamemnon: illinc vero exinde abeuntes, in Trojam profecti sunt.

ἱερῷ Ἀρτέμιδος ἱέρειαν. Καὶ λοιπὸν ἀνηγορεύθη ἐξ ἐπεδείτου· κάκειθεν ὀρμήσαντες ἦλθον ἐπὶ τὴν

C 99 Græcos vero ad Trojam appropinquantibus, Trojani erumpentes propulsabant, ut ad litus eorum ne appellerent. Multi igitur utrinque ceciderunt, inter quos fuit Protesilaus, ex Græcorum auxiliariis. Cæterum Græci nihil cedentes, seti oram Trojæ maritimam tandem occupantes, naves suas funibus alligarunt: nocte vero ingruente, Trojani urbem repetiverunt, portas suas obsirman- tes. Nocte vero media Cygnus quidam, Priami cognatus, nec longe ab urbe habitans, auditio Græcorum ad Trojam adventu; egressus ipse ex urbe Neandro cum copiis magnis, Græcos adoritur: commissoque per noctem prælio, ab Achille occisus est, profligatusque est exercitus ejus, antequam dies illuxerat. Consilium itaque Græci inierunt, Ilio Trojæque in proximo circumjacentes urbes præoccupandi; ut quæ Priami partes suscepissent. Juramentis itaque se invicem obstringentes, spo-

VARIÆ LECTIONES.

¹¹ τό. τῷ Οκ. ¹² μάντις. Deest εἶπεν. ¹³ εἶσαν Οκ. ¹⁴ καὶ supervacuum: sic et p. seq. v. 1.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(19) Ὁ δὲ Ὀδυσσεὺς ἀπελθὼν. Δὲ videtur παραλείπειν.

(20) Ἐκ τῆς Νέαν Ἄνδρου. Νεάνδρου legitur apud Cedrenum. Stephan. de urb. Neandriam vocat. Νεάν-

δρεια, πόλις Τρωάδος ἐν Ἑλλησπόντῳ, ὡς Χάραξ. Εἰ δεῖντε, λέγεται καὶ Νεάνδριον οὐδετέρως, ὡς Θεόπομπος.

HODII NOTÆ.

Oxon., obscurius vero in cod. quodam tertio: Tzetzes ipse fortasse scripsit τῶν νῦν. Idem postea in eodem Opere.

Πιναλγης τῶν Παιδρτων δὲ τουτέστι τῶν Βουλ-
| τῶν
Τῶν ἐξ Ἀσίου ποταμοῦ, τουτέστι τοῦ Βαγδάρη.

lia quæcunque in medium coram regibus exercituque universo se producturos; secernebantur in hoc Achilles, Ajax Telamonius, et Diomedes. Derepente igitur Diomedes Neandro Cygni Trojanorum propugnatoris urbe occupata, regionem ejus deprædatur; filiiisque ejus duobus, Cobe et Cocarcho, filiaque Glauca (xi annorum virgine, egregiæ formæ), captivis abductis, regis regionisque ejus 100 bona omnia abripuit, in iue medium exercitum produxit. Achilles interim, cum Argivis et Myrmidonibus suis egressus, Lesbum urbem aggreditur, regionemque totam circumjacentem, quæ Phorbanti paruit, ex cognatis Priami, Græcis pariter infensissimo. Occupatis autem urbe regioneque, Achilles Phorbantem ipsum interfecit; regnoque ejus spoliato, filiam Diomedam captivam abduxit. Erat autem virgo candida, vultu rotundo, cæsis oculis, statura justa, capillis subflavis, submissa, annos vero xii nata. Redux vero Achilles reportatam a Lesbo prædam ad Græcorum exercitum deferebat. Rursus etiam egressus, ad Pontum Euxinum, regionem illam devastat, prædamque abigit. Quin et Lyrnesum urbem cepit; Eetione rege, qui loci dominus erat, e medio sublato: cujus etiam uxorem Astynomen (quæ et Chryseis dicta est), Chrysæ, Apollinis sacerdotis, filiam, captivam abduxit: abreptas etiam regis ipsius et regionis opes ad naves reportavit. Erat autem Astynome, quæ et Chryseis, statura curta, gracilis, candida, flavicoma, naso eleganti, mamillis parvis, annos vero xix nata. Sed et exercitum Cilicium, quem sibi asciverat, Trojanorum in auxilium, Eetion Achilles profligavit. Exinde vero discedens, Legopolim petiit: agebant hic Brissaidæ, Brissi, Priami 101 patruelis, filii. Vastata vero undique regione illa, urbi ipsi imminebat, obsidione eam cingens. Plurimis autem occisis, et occupata urbe, Hippodamiam, quæ et Briseis vocata est, Brissi filiam, Menetis Legopolitani regis uxorem, captivam abduxit; fratresque ejus, Andrum et Thyantem, e medio sustulit. Menetes autem ipse tunc temporis Legopoli quidem aberat, in auxiliis ex Lycia et Lycaonia pro bello Trojano comparandis occupatus. Statim vero a captis ab Achille re-

χούσας Πριάμῳ· καὶ ποιήσαντες συνομοσίας¹⁰, ἵτι πάντα τὰ παρ' αὐτῶν παραλαβανόμενα ἀγούσιν εἰς μέσον τῶν βασιλέων καὶ προμάχων καὶ τοῦ στρατοπέδου, ἀφορίζουσι τὸν Ἀχιλλεῖα καὶ τὸν Τελαμῶνος Αἰλάντα καὶ Διομήδην. Καὶ εὐθὺς ἐξώρμησεν ὁ Διομήδης καὶ παραλαμβάνει τὴν [125] πόλιν τοῦ αὐτοῦ Κύκνου προμάχου, τὴν Νέαν Ἀνδρου, καὶ τὴν χώραν αὐτῆς πραιδεύει· παραλαβὼν δὲ καὶ τοὺς δύο αὐτοῦ υἱοὺς, Κώδην καὶ Κόκαρχον (21), καὶ τὴν θυγατέρα αὐτοῦ ὀνόματι Γλαύκην, οὖσαν ἐνιαυτῶν ια', εὐπρεπῆ, καὶ πάντα τὰ αὐτοῦ καὶ τὰ τῆς χώρας, καὶ ἀγει ἐν μέσῳ τοῦ στρατοῦ παντός. Ὁ δὲ Ἀχιλλεὺς εὐθὺς ἀπελθὼν μετὰ τῶν Ἀργείων καὶ τῶν Μυρμιδόνων, τοῦτ' ἔστι τοῦ ἰδίου στρατοῦ, ἐπίρχεται τῇ Λέσβῳ πόλει καὶ τῇ χώρῃ αὐτῆς τῇ βασιλευομένῃ ὑπὸ Φόρβαντος (22), συγγενέως Πριάμου· ὅστις καὶ πολλὴν ἐχθρὰν εἶχε μετὰ¹¹ τῶν Ἑλλήνων. Παραλαβὼν δὲ τὴν χώραν καὶ τὴν πόλιν ὁ Ἀχιλλεὺς τὸν Φόρβαντα φονεύει, καὶ λαμβάνει πάντα τὰ τῆς βασιλείας αὐτοῦ, καὶ τὴν θυγατέρα αὐτοῦ Διομήδαν ἀγει· ἦν δὲ ἡ κόρη λευκὴ, στρογγυλόφρις, γλαυκὴ, τελεία, ὑπόξανθος, ὑπόστιμος, οὔσα ἐνιαυτῶν κβ', παρθένος. Ἦλθε κομίσας τὰ ἐκ Λέσβου πάντα εἰς τὸν στρατὸν τῶν Ἑλλήνων. Καὶ λοιπὸν ὀρμήσας πάλιν ἐξῆλθεν ἐπὶ τὸν Εὐξείνιον¹² Πόντον, καὶ ἀφανίζει τὴν χώραν πραιδεύων, καὶ παραλαμβάνει τὴν Λυρνησὸν πόλιν (23), καὶ φονεύει κρατοῦντα αὐτῆς τὸν Ἡετίωνα βασιλεῖα, καὶ λαμβάνει τὴν γυναῖκα αὐτοῦ αἰχμάλωτον, τὴν Χρύσου [126] θυγατέρα, ἰσρέω· Ἀπόλλωνος Ἀστυνόμην, τὴν μετακληθεῖσαν Χρυσίδα, καὶ τὸν αὐτοῦ πλουτὸν καὶ τῆς χώρας, καὶ ἀγει εἰς τὰς ναῦς· ἦν δὲ ἡ αὐτῆς Ἀστυνόμη ἡ καὶ Χρυσῆς κονδοειδῆς (24), λεπτή, λευκὴ, ξανθόκομος, εὐρινος, μικρόμαστος, οὔσα ἐνιαυτῶν ιθ'. Ἐφθνευσε δὲ καὶ ὁ προστρέψατο στρατὸν ὁ Ἡετίων τῶν λεγομένων Κιλικίων τῶν ἐλθόντων εἰς συμμαχίαν αὐτοῦ καὶ τῶν Τρώων. Κάκειθεν ἐξορμήσας ἔρχεται πρὸς τοὺς παῖδας Βρίσου¹³, γονομένου ἐξαδέλφου Πριάμου, ἐν τῇ λεγομένῃ Λεγῶ πόλει (25)¹⁴· καὶ πραιδεύσας τὴν χώραν αὐτῆς πᾶσαν μένει πολιορκῶν τὴν πόλιν καὶ κτείνει πολλοὺς ἄνδρας καὶ παραλαμβάνει τὴν πόλιν καὶ τὴν Βρίσου θυγατέρα αἰχμάλωτον, τὴν Ἰπποδάμειαν, τὴν μετακληθεῖσαν Βρισίδα, οὔσαν γυναῖκα τοῦ Μενέτου (26), βασι-

VARIÆ LECTIONES.

¹⁰ συνομοσίας Ox. ¹¹ μετὰ. Forū κατά. ¹² Εὐξείνιον Ox. ¹³ Βρίσου. Βρίσου scripsi hic et p. seq. v. 2. 402, 1, cum Cedreno. ¹⁴ Λεγῶ πόλει. Λεγοπέλει Ox. et p. seq. v. 4, 6, Λεγουπέλει; et Λεγῶ.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(21) Κώδην καὶ Κόκαρχον. Cobim et Corianum D vero Idæ urbis, teste Steph. ἔστι δὲ ἑτέρα Πήδασος ὅπερ τὴν Ἰδὴν, ἣν Ἀχιλλεὺς ἐπέβησε.

(22) Ὑπὸ Φόρβαντος. Forgarita vocatur apud Dict. Cret.

(23) Λυρνησὸν πόλιν. Λυρνησὸν scribit, cum duplici σ, Sierphanus de urb. Λυρνησός, πόλις Τρωικῆ, μὲν τῶν ἑνδεκα τῶν ἐν τῇ Τρωάδι.

(24) Κονδοειδῆς. Vocabulum mixobarbarum: κονδός, sive κοντός, Curtus. vide Meurs. Glossar.

(25) Ἐν τῇ λεγομένῃ Λεγοπέλει. Brissi, seu Brisis urbem, Pedasum, vocat Dictys Cretens. Pedasus

vero Idæ urbis, teste Steph. ἔστι δὲ ἑτέρα Πήδασος ὅπερ τὴν Ἰδὴν, ἣν Ἀχιλλεὺς ἐπέβησε.

(26) Οὔσαν γυναῖκα τοῦ Μενέτου. Ἀμύντου habet Cedrenus. Meneti, sive Amynti hujus, uti nec Andri et Thyannis, Hippodamiae fratrum, nulla apud Dictyn Cretensem, qui hodie omnium est in manibus, occurrit mentio. Unde conjectare licet, aut alium Dictyn auctoris nostri ætate exstitisse, aut saltem eum non ex Dicty, quæcunque profert de Bello Trojano, desumpsisse; uti paulo infra de se testatur.

λέως τῆς Λεγοῦ πόλεως, ἀνελών τοὺς αὐτῆς ἀδελφοὺς, "Ἄνδρον καὶ Θύαντα· ὁ δὲ Μενέτης, ὁ τῆς Ἴπποδαμείας τῆς καὶ Βρισηίδος ἀνὴρ, οὐκ ἦν ἐν τῇ αὐτῇ πόλει Λεγῶ, ἀλλὰ ἦν ἀπειθῶν προτρέψασθαι βοήθειαν εἰς συμμαχίαν Φρυγῶν ἀπὸ τῆς Λυκίας καὶ Λυκαονίας. Ὅστις Μενέτης βασιλεὺς κατέφθασεν εὐθέως μετὰ τῆς βοήθειας τῶν Λυκίων καὶ Λυκαόνων μετὰ [127] τὸ παρὰ ληφθῆναι τὴν αὐτοῦ ἕωραν ὑπὸ τοῦ Ἀχιλλέως· καὶ τὴν πόλιν καὶ τὴν αὐτοῦ γυναῖκα Ἴπποδάμειαν τὴν καὶ Βρισηίδα. Καὶ οὐ παρεχώρησεν, ἀλλ' εὐθέως ἀπὸ τοῦ κόπου τῆς ὁδοῦ ἕμα τοῖς μετ' αὐτοῦ συμβαλῶν οὖν ⁸⁰ μάχεται μετὰ Ἀχιλλέως πικρῶς, ἕως ἐβλήθη ὄρατι ὑπὸ Εὐρυτιώνος τινος τῶν ὄντων μετὰ Ἀχιλλέως ἐξάρχων τοῦ διαφέροντος αὐτῷ στρατοῦ (27), καὶ ἀπώλοντο οἱ μετ' αὐτοῦ τοῦ Μενέτου πάντες. Ἡ δὲ Β Ἴπποδάμεια ἡ καὶ Βρισηὶς ἦν μακρῆ, λευκῆ, καλλιμασθος, εὐστολος, σύνοφρος, εὐρινος, μεγάλῳ φθαλμος, κεκολλαῖσμένα ⁸¹ ἔξουσα βλέφαρα ⁸¹, οὐλόθριξ, ὀπισθοκόμος, φιλόγελως, οὔσα ἐνιαυτῶν κα'. Ἦντινα ἔωρακῶς ὁ Ἀχιλλεὺς ἐπόθησε· καὶ πεσὼν εἰς ἔρωτα αὐτῆς, λαθῶν ἀποκρύβει αὐτὴν (28) ἐν τῷ ἰδίῳ παυλεῶνι, μὴ ἀγαγῶν αὐτὴν εἰς τὸ πλήθος τῶν Ἑλλήνων· τὰ δὲ χρῆματα καὶ τὴν Ἀστυνόμην Χρυσίδα καὶ πάντα τὰ ἄλλα ἤγαγεν ἔγγιστα τῶν προμίων καὶ τοῦ στρατοῦ καὶ τῶν βασιλέων. Γίνοντες δὲ πάντες διὰ τὴν Βρίσου θυγατέρα [128], γυναῖκα δὲ τοῦ Μενέτου, ὅτι ἀπέκρυψεν αὐτὴν ὁ Ἀχιλλεὺς μετὰ τοῦ ἐφόρει κοσμοῦ (29), ἐλυπήθησαν πρὸς αὐτὴν καὶ ὠργίσθησαν κατ' αὐτοῦ, διότι ἐπιώρηκτος ⁸² διὰ τὸν εἶχε πρὸς αὐτὴν ἔρωτα· καὶ πάντες ἐλοιδόρουν αὐτὸν ὅτι ἀπέκρυψεν αὐτὴν, καὶ συναχθέντες ἐν κομθέντῳ ⁸³ ἐκάλωσαν τὸν αὐτὸν Ἀχιλλεὺς τοῦ ἐπιβρίπτειν καὶ παραλαμβάνειν πόλεις καὶ πραιδεύειν χώρας, ἄλλους ἀντ' αὐτοῦ καταστήσαντες τὸν Τεῦκρον, τὸν ἀδελφὸν Ἄλαντος τοῦ Τελαμωνίου, καὶ τὸν Ἰδομενέα· οἵτινες παρέλαβον τὴν Κύπρον καὶ τὴν Ἰσαυρίαν καὶ τὴν Λυκίαν πραιδεύσαντες καὶ ἀπολέσαντες αὐτάς. Ὁ δὲ Τελαμώνιος Ἀΐας ὀρμήσας τοὺς Θρᾷκούς ⁸⁴ τοὺς ἐν Χερβρόνησῳ ἐπολιόρκει καὶ τὸν Πολυμήστορα τὸν βασιλέα αὐτῶν. Ὁ δὲ Πολυμήστωρ φοβηθεὶς τὴν τοῦ ἀνδρὸς ἀλκὴν ⁸⁵, χρυσὸν αὐτῷ πολὺν δούς καὶ σίτον ἐνδὲ ἐνιαυτοῦ εἰς ἀνάλωμα τοῦ Ἀχαικοῦ στρατοῦ, καὶ ἔκδοτον δούς τὸν υἱὸν τοῦ Πριάμου τὸν μικρότερον πάντων, Πολύδωρον ὀνόματι, παρατεθέντα αὐτῷ παρὰ τοῦ Πριάμου τοῦ πατρὸς αὐτοῦ μετὰ χρημάτων πολλῶν· ἡγάπα γὰρ τὸν Πολύδωρον, ὡς μικρότερον πάντων,

A gione, urbe, et uxore Hippodamia, Menetes cum copiis suis a Lyciis et Lycaonibus redux; nihil itineri cedens, laborioso licet, Achillem cum copiis ipse defessus aggreditur; prælioque commisso fortiter cum eo dimicavit, usque domi lancea percussus ab Eurytione quodam ex ducibus Achillei exercitus, interfectus est ipse, cum toto exercitu. Erat autem Hippodamia, quæ et Briseis, procera, candida, mamillis pulchris, decora, junctis superciliis, naso pulchro, oculis grandioribus, palpebris adhærentibus, crispa, crinibus a tergo flexis, jucunda, annos nata xxi. Hujus amore captus Achilles, eam tentorio suo secreto sibi habuit, nec ad exercitum adduxit. Cæterum opes Astynomenque, quæ et Chryseis est, aliaque omnia quæ bello ceperat, coram regibus exercituque toto in medium protulit. **102** Ubi vero omnibus innotuisset Achillem Brissi filiam, Menetis vero regis uxorem, cum ornatu ejus omni, apud se celasse; ægre hoc in eo tulerunt, iraque in eum commoti sunt, quod ob amorem, quam erga eam habuit, perjurus factus fuisset: quin et conviciis eum exceperunt, celatam amasiam ei exprobrantes. Sed et a congregatis in concilio ducibus interdictum est Achilli, ne amplius esset in urbibus vel occupandis, vel invadendis; neve regiones prædatum ut exiret: suffectis in locum ejus, Teucro, Ajacis Telamouii fratre, et Idomeneo: qui Cyprum, Isauriam, Lyciamque, captas et vastatas, prædati sunt. Ajax vero Telamouius egressus, Thraces in Cherroneso regemque eorum, Polymestorem, aggreditur. Polymestor autem Ajacis vires reformidans, magnum auri pondus ei obtulit; tantumque framenti, quantum Achaico exercitui in annum sufficeret, suppeditavit. Sed et Polydorum quoque, Priami filium natu minimum, quem pater ejus Polymestori, cum ingenti pecuniarum pondere, enutriendum commiserat, Ajaci tradidit. Nempe rex Priamus Polydorum summopere sibi charum habuit; ut qui formosus esset, natuque minimus: itaque in aliena regione enutritum voluit, ne qui tenellus erat, armorum strepitu territaretur. Sed etiam Polymestor Ajaci fœdus scriptum pepigit, se Priamo opem non laturum. Inde discedens Ajax, in **103** regem D Teuthrantem profectus est: quocum commisso prælio, gladio eum sustulit: urbeque ejus spoliata, opibus direptis omnibus, filiam ejus Tecmesan divitiasque omnes per noctem ad Græcorum

VARIE LECTIONES.

⁸⁰ « οὖν redundat. » Ch. ⁸¹ κεκολλαῖσμένα. « Forte scribendum, κεκολλαῖσμένα. » Ch. ⁸¹ βλέφαρα Οτ. ⁸² ἐπιώρηκτος Οτ. ⁸³ κομθέντῳ. κομθενῶ Οτ. ⁸⁴ Θρᾷκούς. Θρᾷκας Ch. ⁸⁵ ἀλκὴν Ch., ὀλκὴν Οτ.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(27) Τοῦ διαφέροντος αὐτῷ στρατοῦ. Διαφῶν hic novo plane sensu, usurpatur: uti etiam infra, lib. viii, p. 169, τὰ διαφέροντα, pro Bonis alienis, aut quæcumque ad aliquem pertinent: Ἐλαβε καὶ τὴν Ἀσίαν πᾶσαν, καὶ πάντα τὰ διαφέροντα τοῦ αὐτοῦ Ἀντιγόνου, item lib. xiv, p. 559· Ὅθεν εἰς Γόθοις τῶν διαφερόντων τῷ αὐτῷ

Ἄσπαρι, etc. *Gothus quidam, qui ex Asparis asseclis erat.*

(28) Ἀποκρύβει αὐτὴν. Ser. ἀποκρύπτει.

(29) Μετὰ τοῦ ἐφόρει κοσμοῦ. Ita paulo superius, de Paride Helenam abducente, διὰ τῶν εἶχε μετ' ἑαυτοῦ πλοίων· pro κοσμοῦ vero, lege κόσμου.

castra devexit. Erat autem Tecnessa, formam quod spectat, bene ornata, colore nigro, oculis pulchris, naso tenuiori, capillo nigro, facie tenui, et virgo, xvi annos nata. Polydorum vero, Priami filium, e regione muri constituentes, Priamo significant, uti Helena reddita, et Polydoro vicissim accepto, pax mutua fieret: sin minus Polydorum se neci daturus. Abnuentibus autem invenit ex motu septem planetarum; unde gaudia subinde ac dolores, juxta Fortunæ sortem, mortilibus inducuntur. Instituit etiam, ut tabula esset mundus terrestris; casus vero duodecim Zodiaci numerus: Psephobolium vero, et quæ in eo fuerunt tesserae septem, septem stellæ: turris vero cæli altitudo; unde bona omnibus et mala sua rependuntur.

ιδὸν αὐτοῦ καὶ γενέσθαι εἰρήνην· ἐπὶ φονεύομεν τῶν ἐπὶ πλανητῶν κατὰ μοιρικὴν τύχην ἐπαγόντων τοὺς ἀνθρώπους χαρὰς καὶ λύπας, ὄρισας τὴν τάβλαν τὸν γῆινον κόσμον, τοὺς δὲ δυοκαίδεκα κάσους ὅτι τὸν Ζωδιακὸν ἀριθμῶν, τὸ δὲ ψηφόβολον καὶ τὰ ἐν αὐτῷ ἐπὶ [130] κοκκία τὰ ἐπὶ ἀστρα, τὸν δὲ πύργον τὸ ὕψος

Meriones erat curtus, latus, candidus, barbatus, oculis magnis, pupillis nigris, crispus, vultu lato, naso obunco, acer, magnanimus, bellator.

Idomeneus erat statura mediocrem superante, colore nigro, oculis 104 pulchris, membris bene compositis, validus, naso eleganti, barba hirsuta, capite decoro, erine crispo, audax bellator.

Philoctetes, procerus, membris bene compositis, colore nigro, superciliis junctis, strenuus, oculis venustis, naso eleganti, capillo nigro multoque, sapiens, jaculandi peritus, magnanimus.

Ajax Locrensis, procerus, robustus, flavus, strabus, eleganti naso, crispo nigroque capillo, barba hispida, facie oblonga, audax bellator, magnanimus, mulierosus,

ὁ Πρίαμος, καὶ ὡς εὐπρεπῆ· διὰ γὰρ τοῦτο καὶ ἐν ἄλλῃ χώρῃ αὐτὸν παρέθετο, ἵνα μὴ ὡς παιδίον ταραττήται, ἀκούων πολέμων· ποιήσας [129] ὁ αὐτῆς Πολυμήτωρ συνθήκας μετὰ τοῦ Αἰάντος ἐγγράφως ὅτι μὴ συμμαχεῖν Πριάμῳ. Καὶ ἐκ τῶν ἐκεῖθεν ὁμήσεως ὁ Αἴας ἦλθε πρὸς τὸν Τεῦθραντα βασιλεῖα, καὶ συμβαλῶν αὐτῷ πόλεμον ξίφει ἀναίρει αὐτὸν ὅτι ἐκπορθήσας δὲ τὴν τούτου πόλιν καὶ τὰ αὐτοῦ πάντα λαβῶν, καὶ τὴν θυγατέρα αὐτοῦ Τέκμησσαν ἔχει καὶ τὸν αὐτοῦ πλοῦτόν καὶ πάντα νυκτὸς ἐπὶ τοῦ Ἑλλήνας. Ἦν δὲ ἡ Τέκμησσα τῇ ἡλικίᾳ εὐστολος (30), μελάγχροος, εὐόφθαλμος, λεπτόρινος, μελάμβριξ, λεπτοχαράκτηρος, παρθένος, εὔσα ἐτῶν 15. Τὸν δὲ Πολύδωρον, τὸν υἱὸν τοῦ Πριάμου, οἱ Δαναοὶ στήσαντες κατέναντι τοῦ τείχους ἐδήλωσαν τῇ Πριάμῳ μὴ πέμψαι τὴν Ἑλένην καὶ λαβεῖν τὸν Πολύδωρον αὐτόν. Καὶ οὐχ εἶλοντο ὅτι ῥεν ἐκ τῆς κινήσεως ὅτι

Μηριόνης κονδοειδής, πλατύς, λευκός, εὐπώγων, μεγαλόφθαλμος (31), μελάγχροος, οὐλόβριξ, πλατόφις, στρεβλόρινος, περιγοργός, μεγαλόφυχος, πολεμιστής.

Ἰδομενεὺς διμοιριαῖος (32), μελάγχροος, εὐόφθαλμος, εὐθετός, ἰσχυρός, εὐρινός, δασυπώγων, εὐκέφαλος, οὐλόβριξ, ἀπονειμημένος πολεμιστής.

Φιλοκτήτης, εὐμήκης, εὐθετός, μελάγχροος, σύνσφυρος, γενναῖος, εὐόφθαλμος, εὐρινός, μελόμβριξ ὅτι, πολύβριξ, φρόνιμος, τοξότης εὐστοχός, μεγαλόφυχος.

Αἴας ὁ Λοκρός, μακρός, εὐσθενής, μελίχρους, στραβός (33), εὐρινός, οὐλόβριξ, μελόμβριξ, δασυπώγων, μακρόφρις, τολμηρὸς πολεμιστής, μεγαλόφυχος, καταγύνατος.

VARIAE LECTIONES.

ἅ γράφους Cedrenus p. 127 A. ὅτι αὐτοῦ αὐτῶ Ox. ὅτι καὶ οὐχ εἶλοντο ὅτι. « Lacuna ista ex Cedreno, aliqua ex parte, et Isac. Porphyrogenneta, de pratermissis ab Homero, suppleri possit. » Ch. ὅτι ῥεν ἐκ τῆς κινήσεως. « De Palamede loquitur tabulaque lusoria ab eodem inventa: de quibus vide Suidam, Cedrenum, Isac. Porphyrogenneta, qui ex auctore nostro ista descripsisse videntur. De Iudo hoc vide etiam Xylandri et Jacobi Goar in Cedrenum Adnotata. » Ch. ὅτι κάσους Cedrenus p. 125. C, κάσους Ox. ὅτι μελόμβριξ Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(30) Ἦν δὲ Τέκμησσα τῇ ἡλικίᾳ εὐστολος. Ἠλικία proprie de statura, hoc loco de forma corporis universaliter dicitur: interim observandum vocabulum εὐστολος hic ad corporis ornatum, seu vestitum, commode referri non posse.

(31) Μεγαλόφθαλμος. Μελομβριξ habet Isac. Porphyrog. verum ex nostro corrigendus, cum immediate sequatur μελάγχροος.

(32) Διμοιριαῖος. Διμοιριαῖος infra sæpius enle, verum legendum cum Isac. Porphyrog. et Cedren. Διμοιριαῖος, ἦν δὲ Οὐάλης τὴν ἡλικίαν διμοιριαῖον ἔχων, quod Xylander vertit: *Erat Valens statura mediocri*. Leo Allatius vocabulum hoc reddit, Du-

plarius: Ego διμοιριαῖος, *statura mediocrem superante, excedente*, reddidi, ad bessem, assisque partes respectu habito. Εὐμεγέθης enim, sive εὐμήκης, pro solido supponatur; cuius semissis sit meliocri statura; atque infra hanc, omnes κενδοειδής, et curtus. Juxta hunc calculum ὁ διμοιριαῖος, qui bessem habet, staturam mediocrem superabit. Atque eodem plane sensu auctor infra, Tiberium imp. διμοιριαῖον facit; quod Suetonio est, *Statura, quæ justam excederet*: in Tiberio, tit. 68.

(33) Στραβός. Pro hoc Isac. Porphyrog. habet ἐστραβόφθαλμος.

HODII NOTÆ.

(m) ῥεν ἐκ τῆς κινήσεως. Hic desiderantur quorundam descriptiones, ut Agamemnonis, Menelai, Achillis, Diomedis, Ajacis, etc., de quibus, si placeant nugæ, videre possit, prater alios, Jo. Tzetzes in Opere ms. supra cit. qui a reliquis multum

discrepat. De Achille inter alia sic habet; Λευκός, ξανδόβριξ, καὶ σγουρός, δασύβριξ, καὶ μακρόβριξ· ubi vox σγουρός, quæ non occurrit apud Cedrenum, Malalam, aut Is. Porphyrogenneta notata digna. Apud Tzetzem occurrit ista sæpius in illis

Πύρρος [131] ὁ καὶ Νεοπτόλεμος εὐήλιξ, εὐθώραξ, λεπτεὶς, λευκὸς, εὐρινοσ, πυρρόθριξ, οὐλοσ⁹², ὑπόγλαυκοσ, μεγαλόφθαλμοσ (34), ξάνθοφρυσ⁹³, ξανθοαρχιγένειοσ, στρογγυλόφρισ, προπετήσ, τολμηρόσ, εὐσχυλοσ (35), πικρόσ πολεμιστήσ. Οὗτοσ δὲ ὑπῆρχεν υἱὸσ τοῦ Ἀχιλλέωσ ἐκ Διδαμείησ⁹⁴ θυγατέροσ Λυκομήδοσ, ὅστισ μετὰ τὴν τελευταίην τοῦ ἰδίου πατέροσ ἐξεκέμφθη ὑπὸ Θέτιδοσ καὶ Πηλέωσ. [ὦ:] πάππου αὐτοῦ, αἰτηθεὶσ ὑπὸ τῶν Ἀχαιῶν, ὡσ⁹⁵ τοῦ Ἀχιλλέωσ δόλω φονευθέντοσ, ἐκδικῆσαι⁹⁶ τὸ πατέροσ αἷμα. Καὶ ὀπλισάμενοσ ἐπεστράτευσεν εἰσ τὸ Ἴλιον σὺν ναυσὶν κβ' ἐκ τοῦ Πηλέωσ, λαβὼν ἴδιον στρατὸν Μυρμιδόνων, τὸν ἀριθμὸν αχ'. Καὶ ἀποπλεύσασ καταλάβε τὴν Τροίαν, καὶ εὗρεν εἰσ τὰσ σκηνὰσ τοῦ ἰδίου πατέροσ Ἀχιλλέωσ Ἰπποδάμειαν τὴν καὶ Βρισηίδα, φύλακα⁹⁷ τῶν τοῦ Ἀχιλλέωσ πάντων. Ἦντινα ἀποδεξάμενοσ εἶχεν ἐν πολλῇ τιμῇ, αἰτήσασ αὐτὴν φύλακα εἶναι καὶ τῶν αὐτοῦ ἐν τῇ πατρίδι σκηνῇ. Καὶ μετ' ὀλίγον καιρὸν τελευταῖ ἡ Βρισηὶδὸσ νόσῳ βληθεῖσα.

Κάλχασ κονδοειδήσ, λευκὸσ, ὀλοπόλιοσ καὶ τὸ γένειον [132], πολύθριξ, μάντισ καὶ οἰωνοσκόποσ ἀριστοσ (π).

Τῆσ δὲ Τροίησ οἱ ἀριστοὶ ἄνδρεσ οὔτοι.

Πρίαμοσ τῇ ἡλικίᾳ εὐμήκησ, μέγασ, καλόσ, πυρρόθριοσ, ὑπόγλαυκοσ, μακρόρινοσ, σφόδρφοσ, εὐόφθαλμοσ, πολιδσ, κατεσταλμένοσ⁹⁸.

Ἐκτωρ μελόχροσ, μακρόσ, πάνυ εὐογκοσ, δυνατόσ ἐν ἰσχύϊ, εὐρινοσ, οὐλοσ, εὐπώγων, στραδὸσ, ψελλόσ, εὐγενήσ, φοβερόσ πολεμιστήσ καὶ βαρύφωνοσ (36).

Διίφοβοσ διμοιριατοσ (37), εὐθώραξ, εὐόφθαλμοσ,

Pyrrhus, qui et Neoptolemus, corpore magno, pectore firmo, gracilis, candidus, naso eleganti, capillo rufo et crispo, oculis subcæsis grandiusculisque, navis superciliis, barbæ lanugine rufa, facie rotunda, præceps, audax, impatiens, bellator acerrimus. Filius erat hic Achillis, ex Deidamia, Lycomedis filia, qui patris post mortem, Græcis id efflagitantibus, ob Achillem fraude sublatum, paterni sanguinis in vindictam profectus est, a Thetide atque Peleo avo missus. Navibus itaque xii, exercituque moxl Myrmidonum, a Peleo instructus, adversus Ilium arma movit: solvens autem, atque litus Trojanum appulsus, patris tentorium petivit; ubi Hippodamiam, sive Briseidem, rerum omnium, quæ Achillis fuerant, custodenti invenit. Hanc itaque amplexus, summo habuit in honore; 105 eamque, uti suis etiam in tentorio paterno prospiceret, obtestatus est. Non longo autem post temporis Briseis, in morbum incidens, interiit.

Calchas erat curta statura, candidus, capite mentoque canus, comatus, vates, atque augur optimus.

Trojanorum vero primarii erant hi.

Priamus, qui statura erat procerus, corpore magno, formosus, rubicundus, oculis subcæsiis, nasutus, superciliis junctis, oculis venustis, canus, animo sedato.

Hector erat colore nigro, procerus, mole corporis ingens, præstans viribus, naso eleganti, crine crispo, barbatus, strabus, blæsus, generosus, voce graviore, in bello tremendus.

Deiphobus, statura mediocrem superante, pe-

VARIE LECTIONES.

⁹² οὐλόσ Ox. hic et 105, 106. ⁹³ ξάνθοφρυσ Ch., ξανθόφρυξ Ox. ⁹⁴ Δαίδαμείησ Ox. ⁹⁵ ὡσ deel. ⁹⁶ ἐκδικῆσαι Ch., ἐκδικῆσαι Ox. ⁹⁷ φύλακα Ch., φήλακα Ox. ⁹⁸ κατεσταλμένοσ Ch., κατεσταμένοσ Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(34) Μεγαλόφθαλμοσ. Μεγαλόφυγοσ legit Porphyrog.

(35) Εὐσχυλοσ. Vox ista apud lexicographos nullibi occurrit: Leo Allatus reddit *peropportune adoriens*, tanquam a σχολάω ortum; ego vero, cum a perfecto passivo alicujus verbi necessario deduci videtur; a σχολλομαι eam deductam puto, cujus perfectum, ἔσχυλμαι, ἔσχυλσαι, ἔσχυλται, unde σχολτοσ atque hoc modo εὐσχυλοσ, *facile vexatus*, sive *ad iram pronus, impatiens*, significabit. Occurrit etiam infra, lib. xii, in Aureliani imp.

Characterismate, hominis truci ac barbari, atque ad occidendos homines nati: ut de eo testatur Flav. Vopiscus et Eutropius.

(36) Φοβερόσ πολεμιστήσ καὶ βαρύφωνοσ. Isaac Porphyrog. itaque hoc loco aliter interpretungendus, quam hodie editur: ibi enim legitur, φοβερόσ πολεμιστήσ, ἐν πολέμῳ βαρύφωνοσ; ac si, non nisi in bello, βαρύφωνοσ fuisset Hector.

(37) Διίφοβοσ διμοιριατοσ. Scr. διμοιριατοσ, sive potius διμοιρατοσ, uti supra monuimus. — διμοιριατοσ Ox.

HODII NOTÆ.

descriptionibus. Ait Merionem fuisse εὐθριχα, σγουρόν, εὐπώγωνα, etc. Thoanem λεπτόν, σγουρόν, ὑπόγλαυκοσ, etc. Protesilaum εὐσύνθετον, σγουρόθριχα, ξανθόθριχα, etc. Ajacem Locrensem σγουρομελάνθριχα, καὶ στραδὸν καὶ τῶν μακροπροσώπων. Diomedem dicit respectu reliquorum herouum brevis staturæ fuisse; deinde subnectit,

Ἐπεὶ τούτου χωρὶσιον ὕστερον ἐφευρέθη Ἔσωθεν λάβρακοσ τινοσ ἐν τῇ Δογγιβαρδία Ἀνδρόσ μεγάλου μέγεθοσ, οὗ τῶν κομῶν τὸ πᾶ-

Εἰσ δὲκον ἦν ἰσόμερον κορδύλω μεσαιτάτω Ὁ ἱερὸ τῆσ Ἀθηνᾶσ ἐκρέμισατ ὡσ θαῦμα.

(π) Μάντισ, καὶ οἰωνοσκόποσ ἀριστοσ. De Calchante, quod magus fuerit et astrologus, et de ejus virga prophetica audi sis Tzetzem ex eodem libro.

Τὴν μίαν ράβδον μαντικὴν, χρυσοῖ τὰρ οὐχ ὑπῆρχεν Ἀλλὰ ξυλινῆ καὶ κινετῆ, χρήσιμοσ δὲ μαντείαισ, Κατὰ τῆσ γῆσ τὰρ χέοντεσ τέφρατ ἐκ τῆσ ἐστίασ Τῇ ράβδῳ ταύτῃ τεχνικῶσ ἐχῆρατ τὰσ μαντείασ βλέποντεσ πρὸσ τὸν ἥλιον καὶ λέγοντεσ τὸ μέλλοσ. Ταύτην τὴν ράβδον Πλούταχοσ λυτίον ὀνομάζει, Αἰτούουσ δε Κεκκισιανέσ Κάσσιουσ Αἰόσ (l. Αἰών) λέγει.

torosus, oculis venustis, subsimus, colore nigro, A facie lata, strenuus, barbatus.

Helenuus, procerus, membris compositis, candidus, validus, flavus, oculis vini colorem referentibus, nasutus, lanuginem primam emittens, subcurvus, sapiens, bellator.

Troilus, corpore magno, naso pulchro, capillitio molli et porrecto, cute flava, oculis venustis, capillo nigro, barba hispida, robustus bellator et cursu velox.

Paris, qui et Alexander, statura procera, robustus, candidus, naso eleganti, venustis oculis, pupillis nigricantibus, capillitio nigro, lanugine 106 prima, facie oblonga, demissis superciliis, ore patulo, lepidus, facundus, agilis, jaculandi peritus, meticulousus, voluptatis amans.

Æneas, curtus, crassus, pectorosus, robustus, rufus, vultu lato, naso eleganti, candidus, recalcavaster, barbatus.

Glaucus, robustus, prudens, pius.

Autenor, procerus, gracilis, candidus, crine flavo, oculis exiguis, naso adunco, versutus, timidus, cautus, multiscius, facundus.

Hecuba erat crine flavo, oculis venustis, statura justa, eleganti naso, formosa, ambitiosa, affabilis, quieta.

Andromache, statura erat mediocrem superante, gracilis, decora, naso eleganti, mamillis pulchris, oculis et superciliis venustis, crispa, subflava, occipite comato, facie oblonga, collo venusto, vultu ridibundo, lepida, et ingenii acuti.

Cassandra, curta, ore rotundo, candida, structura corporis virili, naso decoro, oculis venustis, pupillis nigricantibus, subflava, crispa, collo venusto, mammosa, pedibus parvis; quieta, ingenua, sacerdos, vates insignis, omniumque præscia, et virgo sacra.

Polyxena, procera, munda, candidissima, oculis grandibus, capillo nigro, et retrorsum detorto, naso pulchro, pulchris genis, subsinna, labiis roseis pedibus parvis, virgo suavis, et formosa admodum:

VARIÆ LECTIONES.

“ Τριώλος Ox. “ μελάθριξ Ox. “ εὐφφρος Ox. ‘ μελάθριξ Ox. ‘ εὐπάρως Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(38) Ἀναφάλας. Vocabulum inusitatum, pro φαλακρός. Hesych. ἀναφαλλαντώματι, φαλακρώματι, ἀναφάλαντος, idem significat, apud Septuag. Levit. xiii, et ἀναφαλαντίας, apud Lucian. ἀναφαλαντίας etiam apud Aristotelem *Hist. animal.* lib. iii, c. 11, calvitium significat, sed proprie quæ in superciliis et fronte est. Suidas: Ἀνάσιλος, ἀναφαλαντίας· ἄκοσμος τὴν κεφαλὴν· φάλα γὰρ κόσμος τις.

(39) Ἐβρινος. Ser. εβρινος, uti Noster habet ubique; pro quo Isac. Porphyrog. εβριν, magis Græce.

(40) Μακροχάρκτηρος. Pro hoc Isac. Porphyrog. habet μακροπρόσωπος; quod vocis huius inter-

pretationem nostram confirmat.

(41) Γελασίνας ἔχουσα ἐν ταῖς παρειαῖς. Forte legendum, γελασίνοισ. Γελασίνοι dicti sunt rugæ sive sureculi illi, qui ridentium in ore sunt. Suid. Γελασίνοισ· γραμμαῖς ταῖς ἐκ τοῦ γελαῖν γενομέναις. Martial. lib. vii.

Nec cibus ipse juvat, morsu fraudatus aceti:

Nec grata est facies, cui gelasinus abest.

Isac. Porphyrog. habet, γελασίνας ἔχουσα τὰς παρειάς.

(42) Λευκὴ πᾶνυ. Ista apud Isac. Porphyrog. mala interpunctione laborant; legenda sunt itaque hoc modo, λευκὴ πᾶνυ, ἀνδρώδης τὴν πλάσιν.

HODII NOTÆ.

(ο) Πάρις, etc. De Paridis forma, ut qui sub Venere planeta natus fuerat, nescio quid Astrolo-

γός, μελάγχρους, πλατόφεις, γενναῖος, εὐπώγων.

Ἐλενος, μακρός, εὐθετος, λευκός, ἰσχυρός, ξανθός, οἰνοπαεῖς τοὺς ὀφθαλμοὺς ἔχων, μακρόρινος, ἀρχιγένειος, ὑπόκυρτος, φρόνιμος, πολεμιστής.

Τρωῖλος “ μέγας, εβρινος, ἀπλόθριξ, μελίχρους, εὐόφθαλμος, μελάνθριξ “, δασυπώγων, ἰσχυρός, πολεμιστής καὶ δρόμαξ.

Πάρις (ο) ὁ καὶ Ἀλέξανδρος, εὐτλιξ, εὐσθενής, λευκός [153], εβρινος, εὐόφθαλμος, μελάγκορος, μελάνθριξ, ἀρχιγένειος, μακρόφεις, κάτοφρος, μεγάλωστομος, εὐχαρής, ἐλλόγιμος, εὐκίνητος, τοξότης εὐστοχος, δειλός, φιλήθρονος.

B

Αἰνεῖας κονδοειδής, παχὺς, εὐστηθος, ἰσχυρός, πυρράκης, πλατόφεις, εβρινος, λευκός, (p) ἀναφάλας (58), εὐπώγων.

Γλαῦκος, ἰσχυρός, φρόνιμος, εὐσεδής.

Ἀντήνωρ, μακρός, λεπτός, λευκός, ξανθός, μικρόφθαλμος, ἀγκυλόρινος, δόλιος, δειλός, ἀσφαλής, πολυτίστωρ, ἐλλόγιμος.

Ἐκάβη, μελίχρους, εὐόφθαλμος, τελεῖα, εβρινος, ὠραία, φιλότιμος, εὐμίλος, ἥσυχος.

Ἀνδρομάχη, διμοιρίαία, λεπτή, εὐστολος, εβρινος (39), εβμασθος, εὐόφθαλμος, εβφφρος “, οὐλή, ὑπόξινθος, ὀπισθόκομος, μακροχάρκτηρος (40), [134] εὐτράχηλος, γελασίνας ἔχουσα (41) ἐν ταῖς παρειαῖς, εὐχαρής, γοργή.

Κασσάνδρα, κονδοειδής, στραγγυλόφεις, λευκή, ἀνδρωειδής τὴν πλάσιν, εβρινος, εὐόφθαλμος, μελάγκορος, ὑπόξανθος, οὐλή, εὐτράχηλος, ὑγκόμασθος, μικρόπους ἥσυχος, εὐγενής, ἱερατικὴ, μάντις ἀκριδής, καὶ πάντα προλέγουσα, ἀσκητικὴ παρθένος.

Πολυξένη μακρὴ, καθαρία, λευκὴ πᾶνυ (42), μεγαλόφθαλμος, μελάνθριξ ‘, ὀπισθόκομος, εβρινος, εὐπάρως; ‘ μικρόσιμος, ἀνθηρόχειλος, μικρόπους, παρθένος εὐχαρής, ὠραία πολὺ, ὅσα ἐνιαυ-

gicum nugatur Jo. Tzetzes op. cit.

(p) Ἀναφάλας. C. de Justiniano ἀναφαλός.

των ιη εσφάγη, καθὼς ὁ σοφώτατος (43) Δίctυς ὁ ἄ
 ἐκ τῆς Κρήτης ὑπεμνημάτισε μετὰ ἀληθείας τὰ
 προγεγραμμένα καὶ τὰ λοιπὰ πάντα τῶν ἐπὶ τῷ
 Ἴλιον ἐπιστρατευσάντων Ἑλλήνων. Ἦν γὰρ μετὰ
 τοῦ Ἰδομενέως τοῦ προμάχου τῶν Δαναῶν τοῦ κατ-
 ελθόντος εἰς τὸν πόλεμον ἅμα τοῖς ἄλλοις Ἀχαιοῖς·
 συγγραφεὺς γὰρ αὐτοῦ τοῦ Ἰδομενέως ἐτύγγανεν ὁ
 αὐτὸς Δίctυς καὶ ἑωρακῶς ἀκριβῶς τὰ τοῦ πολέμου
 καὶ συγγραφέμενος, ὡς παρῶν τότε ἐν τοῖς χρο-
 νοῖς ἐκείνοις μετὰ Ἑλλήνων. Ὅστις ἐξέθετο καὶ
 τοὺς προτραπέοντας ὑπὸ Ἀγαμέμνονος καὶ Μενε-
 λάου βασιλέων καὶ τοὺς ὀπλισμένους καὶ κατελ-
 θόντας μετὰ τοῦ στόλου ἐπὶ τῷ Ἴλιον, [135] ἕκαστον
 ἔχοντα ἴδιον στρατὸν καὶ ναῦς. Ὅστις πρὸ πάντων
 ἐξώρμησεν Ἀγαμέμνων, υἱὸς Ἀτρέως (44) Μυκη-
 ναίων ἄ βασιλεὺς, σὺν νηυσὶν ρ', καὶ εἰς λόγον ἀπο-
 τροφῆς τῶν στρατοπέδων νῆας λ' (η)· Μενέλαος καὶ
 Δίctυς καὶ Ἀρκεσίλοος (45) καὶ Προβοήνωρ καὶ
 Κλονίος, ἄ σὺν νηυσὶν ν', Ἐλεφῆνωρ ἐξ Εὐβοίας σὺν
 νηυσὶν ξ· Μενέλαος δὲ υἱὸς Πηλεΐδου, ὁ τῆς
 Σπάρτης βασιλεὺς, σὺν νηυσὶν ξ· Διομήδης ἐξ
 Ἄργους [σὺν] νηυσὶν π'· Ἀσκάλαφος καὶ Ἰάμενος
 σὺν νηυσὶν λ'· Σχεδίος καὶ Ἐπίστροφος σὺν νηυσὶ μ'·
 Μέγης ἐκ Δολίχης τῆς Ἑλλάδος σὺν νηυσὶ μ'· Αἴας
 Τελαμώνιος ἐκ τῆς Σαλαμίνου ἄ σὺν νηυσὶ μ'· Νέ-
 στωρ σὺν νηυσὶ λ'· Θόας σὺν νηυσὶ μ'· Ἀγῆνωρ
 καὶ Τευθίδης σὺν νηυσὶν ε'· Πρόθωος καὶ Μαγνίτωρ
 σὺν νηυσὶ μ'· Εὐμενος σὺν νηυσὶν ια'· Νηρεὺς ἐκ Μυ-
 κῆνης σὺν νηυσὶ γ'· Χαλίας ἐκ Τρίκκης σὺν νηυσὶ μ'·
 Ἀσοντεὺς καὶ Πολυπέτης σὺν νηυσὶ μ'· Ἀμφιγε-
 νείας ἐξ Ἰλίου (46) σὺν νηυσὶ μγ'· Μενσεθεὺς ἐξ
 Ἀθηνῶν [σὺν] νηυσὶ ν'· Ἰδομενεὺς καὶ Μυρδόνης
 ἐκ Κρήτης σὺν νηυσὶν [136] π'· Ὀδυσσεὺς ἐκ Κε-
 φαλληνίας Ἰθάκης (47) σὺν νηυσὶν ιβ'· Τληπόλεμος
 σὺν νηυσὶν θ'· Αἴας ὁ Λοκρὸς σὺν νηυσὶν θ'· Ἀχιλ-
 λέὺς ἐκ τοῦ Ἄργους τῆς Ἑλλάδος (48) σὺν Πατρό-
 κλῳ σὺν νηυσὶ ν'· Πρωτεσίλαος καὶ Ποδάρκης σὺν

A quæ xviii 107 annos nata, occisa est; sicuti sa-
 pientissimus Dictys Cretensis quæ superius dicta
 sunt, quæque dicturi sumus omnia de rebus Græcorum ad Ilium gestis, fideliter descripta memoriæ
 mandavit. Erat enim Dictys iste Idomenei (qui
 cum Græcis in bellum hoc descenderat) ama-
 nuensis; atque simul cum eo bello interfuit :
 quarum itaque testis oculatus ipse fuerat, res
 gestas diligenter in historiam retulit. Qui vero ab
 Agamemnone et Menelao regibus Græcorum in
 partes vocati advenērunt, quisque cum exercitu
 navibusque suis, a Dicty memorantur hunc in mo-
 dum. Primus omnium erat Agamemnon, Atrei
 filius, Mycenarum rex, cum navibus centum, præ-
 ter alias xxx onerarias. Menelaus, Leistus, Arce-
 silaus, Prothoenor, et Clonius, cum navibus l.
 Elpenor ex Eubœa, cum navibus lx. Menelaus,
 Plisthenis filius, rex Spartæ, cum navibus lx.
 Diomedes ex Argis, cum navibus xxc. Ascalaphus
 et Jalmenus, cum navibus xxx. Schedius, et Epi-
 strophus, cum navibus xl. Meges ex Doliche
 Helladica, cum navibus xl. Ajax Telamonius ex
 Salamine, cum navibus xl. Nestor, cum navibus
 xc. Thoas, cum navibus xl. Agenor et Teuthides
 cum navibus lx. Prothous, et Magnitor, cum
 navibus xl. Eumenus, cum navibus xi. Nereus, ex
 Mycene, cum navibus iii. Chalias ex 108 Tric-
 ca, cum navibus xl. Leonteus et Polypetes, cum
 navibus xl. Amphigenias, ex Ilio, cum navibus
 xliii. Menestheus ex Athenis, cum navibus l. Ido-
 meneus et Meriones, ex Creta, cum navibus xxc.
 Ulysses, ex Ithaca Cephallenicæ, cum navibus xii.
 Tlepoletus, cum navibus ix. Ajax Locrensis, cum
 navibus ix. Achilles et Patroclus, ex Argis Hella-
 dis, cum navibus l. Protesilaus, et Podarces, cum
 navibus xl. Palamedes, cum navibus xii. Philo-
 cletes, ex Mothone, cum navibus xii. Nereus, ex
 Perthebis, cum navibus xxii. Sorthes, Philippus,

VARIÆ LECTIONES.

ἄ Quæ de Dicty Malalas, ex eo repetit Tzetzes, Histor. v, 30. ἄ Μυκηνέων Ox. ἄ Κλονίος Ox.
 ἄ Navium catalogi vitia turpissima exagitavit Bentleius p. 74 s. ἄ Σαλαμίνου. Σαλαμίνος p. 51 B, 55 D.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(43) Καθὼς ὁ σοφώτατος Δίctυς. Characterismata
 quædam Græcorum et Trojanorum, nostris licet
 parum affinia, apud Daretem Phrygium habentur :
 at in Dicty Cretensi, qui hodie exstat, nil hujusmodi
 invenitur. Dicty ergo alio usus videtur auctor
 poster.

(44) Ἀγαμέμνων υἱὸς Ἀτρέως. Imo Atrei nepos
 erat Agamemnon, Plisthenis vero filius; uti supra
 monuimus. Quod mirum est non advertisse aucto-
 rem nostrum, si modo eodem qui hodie exstat Dicty
 Cretensi usus est.

(45) Μενέλαος, καὶ Δίctυς. Peneleum illum vocat
 Dictys. Sed nec in navium numero cum nostro
 convenit.

(46) Ἀμφιγεनेίας, ἐξ Ἰλίου. Hujus nec apud
 Dictym, nec Daretem mentio ulla. Iii vero nomine
 vocatas urbes quinque enumerat Stephanus de
 Urb., quarum tertiam Macedoniæ, quartam Thessa-
 liæ, quintam Thraciæ esse testatur.

(47) Κεφαλληνίας Ἰθάκης. Male hic conjunguntur
 iatæ Insulæ ac si una essent. Ulysses enim ex
 Ithaca, insula Cephallenicæ vicina. Steph. de urb.
 Ἰθάκη νῆσος, πρὸς τῇ Κεφαλληνίᾳ, ἀπὸ Ἰθάκου, ἀφ'
 ἧς ὁ Ὀδυσσεὺς. Hesychius item Cephalleniam juxta
 Ithacam ponit. Κεφαλήνης, εὐνος παρὰ τὴν Ἰθάκην.

(48) Ἀχιλλεύς, ἐκ τοῦ Ἄργους τῆς Ἑλλάδος.
 Achilles non ex Argo Hælladica, sive Peloponne-
 siaca, sed Thessalica oriundus. Stephanus de Urb.
 undecim urbes hoc nomine appellatas enumerans,
 tertiam Thessaliæ facit, Dictys Cretens. Græcorum
 classem colligens, ex Pelasgiis quinquaginta, inquit :
 Dares Phryg. etiam Achillem ex Phthia (Phthia co-
 dices impressi habent, mendose) : ducit, navibus
 numero l instructum. Pelasgia vero, ut Phthia.
 Thessaliæ partes sunt, uti supra diximus. Constan-
 tin. Manasses :

Ὁ δὲ Φθιώτης Ἀχιλλεύς ἔλαμψερ ὑπὲρ πάντας.

HODII NOTÆ.

(η) Νῆας λ'. De numero navium adi, si libet, Jo. Tzetzem in op. cit.

atque Antiphus, cum navibus LXXVIII. Sunt autem omnes Græcorum naves numero MCL. Græci vero, juxta ac inter se decretum fuerat, navibus concensens, in Aulidem regionem primum delati sunt : inde vero Phrygiam aggressi, vastatisque Phrygum regionibus, uti superius dictum, Priamum regem, Hecubamque reginam neci dederunt : liberisque eorum abductis, opibusque Phrygum direptis omnibus reversi sunt quisque in regionem suam. Duravit itaque regum Ephesinum, quod Trojæ Phrygiæ fuit, atque Asiæ totius, in universum annos CCXXIX.

Troja capta, Argivi præda omni pecuniisque inter se divisam classem adornabant, in patriam quisque suam reverfuri. Solventibus igitur nonnullis, remanserunt tamen plurimi, ob contentionem inter Ajacem Telamonium, Ulyssem, ac Diomedem, obortam. Ajax enim Telamonius Palladium 109 quærebat sibi; nempe, parva illa Palladis statua lignea, quæ ritu (ut aiunt) mystico parabatur, in victoriam scilicet, et ut urbem in qua servabatur, inexpugnabilem præstaret. Palladium istud Asius quidam, philosophus ac mysta, Troi regi obtulerat, urbis fundamenta jacturo : cujus in gratiam rex Tros, universam ditionem suam, Epitropum ante vocatam, Asiam, Asii philosophi in memoriam, denominavit. Palladium hoc Ulysses ac Diomedes, nocturno tempore Trojam ingressi, Palladis ad fanum obdormientes, interim dum a Græcis Phrygibusque festa Anathematum celebrarentur, clam abstulerunt : hoc autem ex consilio Antenoris, qui ex Trojanorum ducibus erat : et cujus uxor, Theano, sacerdos Palladi inservie-

Α νηοὶ μ'· Παλαμῆδης σὺν νηυσὶ 18'· Φιλοκτήτης ἐκ Μοθόνης σὺν νηυσὶν κβ'· Σώρθης, Φίλιππος, Ἄντιφος σὺν νηυσὶν οη'. Αἱ πᾶσαι νῆες τῶν Ἑλλήνων φον' (49). Οἱ ἀπέπλευσαν κατὰ τὰ ἴδια μανδῆτα πρῶτον εἰς τὴν Ἀλλίδα χώραν, κάκειθεν ἐπιστάντες τῇ χώρᾳ τῶν Φρυγῶν ἐξεπόρθησαν τὰ αὐτῶν βασιλεία, ὡς προεγγράπται, παραλαβόντες Πρίαμον βασιλέα καὶ φονεύσαντες αὐτὸν καὶ Ἐκάβην βασιλίσσιν τοὺς δὲ αὐτῶν παῖδας αἰχμαλώτους εἰληφότας καὶ πάντα τὰ βασίλεια διαρπαζάμενοι ὑπέστρεψαν εἰς τὰς ἴδιας χώρας. Κατέσχευον οὖν ἡ βασιλεία Ἐφέσου τῆς Ἀσίας πάσης καὶ Τροίης τῆς Φρυγίας τὰ πάντα ἐτη ὡθ'.

Μετὰ [137] οὖν τὴν ἄλωσιν τῆς Τροίης πάντες οἱ Ἀχαιοὶ μερισάμενοι τὴν πραιδαν καὶ τὰ χρήματα, Β ἐξορμηῆσαι βουλόμενοι ἐπὶ τὰς ἴδιας πατρίδας, τὰς ναῦς ἐαυτῶν ἐτοιμάσαντες, ἔνιοι μὲν ἀπέπλευσαν, φανεροὶ δὲ προσέμειναν (50), Ἀθανος τοῦ Τελαμωνίου * καὶ Ὀδυσσεύς καὶ Διομήδους εἰς μάχην ἐλθόντων. Ὁ γὰρ Τελαμώνιος Αἴας ἐξήτει λαβεῖν τὸ βρέτας, ὅπερ ἐστὶ τὸ Παλλάδιον, ζῴδιον τῆς Παλλάδος (51) μικρὸν ξύλινον, ὃ ἔλεγον εἶναι τετελεσμένον εἰς νίκην, φυλάττοντα τὴν πόλιν (52) ἔνθα ἀπόκειται ἀπαράληπτον. Τὸ δὲ αὐτὸ Παλλάδιον ἔδωκε τῷ Τρώῳ βασιλεὶ μέλλοντι κτίζειν τὴν πόλιν Ἀσιῶς τις, φιλόσοφος καὶ τελεστής. [138] Καὶ ὑπὲρ εὐχαριστίας ὁ Τρώος βασιλεὺς εἰς μνήμην αὐτοῦ τὴν ὑπ' αὐτῶν ¹⁰ οὖσαν χώραν πᾶσαν τὴν πρῆν λεγομένην ¹¹ Ἐπίτροπον (53) [ἦν ¹²] μετεκάλεσεν Ἀσίαν. Τοῦτο δὲ τὸ βρέτας Ὀδυσσεὺς καὶ Διομήδης ἐκλεψαν κατὰ γνώμην τοῦ Ἀντήνορος ¹³, ἐξάρχου τῶν Τρώων, οὗτινος ἡ γυνή, ἐνόματι Θεανῶ, ἦν ἰέρεια τῆς Παλλάδος, ὅπου τὸ αὐτὸ βρέτας ἀπέκειτο, εἰσελθόντες νυκτὸς οἱ πρὸς τὸν Ὀδυσσεῖα καὶ Διομήδην ἐν τῇ

VARIE LECTIONES.

* κβ'. Omisisse nonnulla videtur Ox. : vide interpretationem Latinam. * Τελαμωνίου Ox. ¹⁰ αὐτῶν Cedrenus p. 130 D, αὐτοῦ Ox. ¹¹ Ἐπίτροπον. Ἐπίτροπον Cedrenus. Verum est Ἡπειρον, quod præbet Suidas v. Παλλάδιον. ¹² ἢν redundat. Ch. ¹³ Ἀντήνορος Ch., Ἀντηνωρος Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(49) Αἱ πᾶσαι νῆες τῶν Ἑλλήνων μον'. Dictys Cretensis 1275 enumerat, Mares Phrygius 1140, Tzetzes in Lycophon. 1186, nequaquam cum nostro, nec secum, convenientes.

(50) Φανεροὶ δὲ προσέμειναν. Φανεροὶ ubique apud auctorem nostrum pro nomine multitudinis usurpatur; idemque sonat, quod πολλοὶ sive πλείστοι, ita infra lib. vii, p. 155, καὶ φανεροὶ τῶν τῆς πόλεως λαμπροί. Ex urbis autem primariis plurimi. Item lib. xviii, p. 496, de Trulla Magnæ ecclesiæ Constantinopolitanae loquens hæc habet: Ῥήξας γὰρ ἦν εἰς φανερούς τόπους, pluribus in locis pertrupta fuerat. Cæterum hujusmodi exempla passim occurrunt.

(51) Ζῴδιον τῆς Παλλάδος. Ita etiam Cedrenus: Verum Xylander ζῶανον ibi legendum suspicatur; haud recte. Hesychius. Ἀκρωτήρια, τὰ ἐπάνω τῶν ναῶν ζῴδια ἀνατιθέμενα. Ζῴδιον, hoc loco, idem sonat, quod ἀπεικόνισμα, sive ἀγάλμα. Pherecydes apud Is. Tzetzem, Palladia vocat, τὰ ἀχειροποίητα μορφώματα, καὶ πᾶν τὸ ἐξ οὐρανοῦ πρὸς γῆν παλλόμενον, non manu factas statuas, sed quidquid cælitus in terram vibratur. Apollodoros etiam apud eundem, tradit, Ilium, postquam Ilium condidisset, varcam seculum, orasse ut videret signum, tuncque

Palladium decidisse. Cæterum Palladium hoc τέλεσμα quoddam fuisse putat doctissimus Jac. Gaffarellus, Curiositatium inauditarum, Gallicæ scriptarum, part. II, cap. 6, cui ipse etiam libentissime accedo, auctoris nostri fructus testimonio, qui asserit Palladium fuisse τετελεσμένον τῆς εἰς νίκην, φυλάττον τὴν πόλιν ἔνθα ἀπόκειται ἀπαράληπτον. Imagunculam, ritu mystico præparatam, in victoriam scilicet, et ut urbem, in qua servabatur, inexpugnabilem præstaret: ubi habemus et Telesmatum præparandorum modum eorumque usum. De his vero consulat lector laudatum Gaffarellum, libro supra citato. Libro etiam xvi, alchemistam quemdam Joannem Isthmeum nomine, introducit ζῴδια ὄβρυζα, Imagunculas obryzas populo venditantem. Zodiaci vero signa peculiariter ζῴδια ἀπὸ Athenæum, Aristotelem aliosque vocantur.

(52) Φυλάττοντα τὴν πόλιν. Scr. φυλάττον.
(53) Ἐπίτροπον. Ἐπίτροπον habet Cedrenus. Orbis vero terræ in partes generales, Asiam, Europam, Africam, distributionem non esse adeo antiquam apparet ex Stephano de urb. qui Asiam Homero, Europamque incognitas fuisse testatur: ἀγνοεῖ γὰρ Ὀμηρος τὴν Ἀσίαν, ὡς καὶ τὴν Εὐρώπην.

Τροίη, καὶ παρακοιμηθέντες εἰς τὸ ἱερὸν τῆς Παλλάδος, ὅτε τὰς ἑορτὰς τῶν Ἀναθημάτων εἶχον (54) οἱ Φρύγες καὶ οἱ Ἕλληνες. Ἐποίησαν δὲ τοῦτο οἱ Δαναοί, ἐπειδὴ ἐδόθη αὐτοῖς χρησμός, ὅτι Οὐδυνατὸν ὕμᾱς παραλαβεῖν τὴν Τροίην, εἰ μὴ τὸ Παλλάδιον ἀφέλησθε ¹⁶ (55). Καὶ ἐζήτει λαβεῖν αὐτὸ ὁ Τελαμώνιος Αἴας εἰς τὴν ἰδίαν αὐτοῦ πατρίδα, λέγων· Ἐμοὶ ἐχρεώσθηται (56)· ἕκαμον γὰρ Ἀχαιοῖς. Ἄρκει μοι γὰρ ἡ παρὰ Ἐκτορος [139] εἰς ἐμὲ γεναμένη παραίτησις (57) ἐν τῇ παρ' ἐμοῦ πρὸς αὐτὸν μονομαχίᾳ. Καὶ πάλιν ἐποίησα ἐφοδὸν ἐπὶ τὴν πύλην τοῦ Ἰλίου, μόνος διώξας τοὺς Τρῶας, καὶ σῴσας τὰς νῆας πάντων ὕμῶν Ἑλλήνων, καὶ πολλοὺς τῶν Τρώων ἥρωας ἀνδρας βαλὼν οὐκ ἐπρώθη. Ἄρκει δὲ μοι, νομίζω, καὶ τοῦτο πρὸς δόξαν, τὸ ἀγαθαῖα ἱεροῦ τοῦ Θυμβρίου (58) Ἀπόλλωνος.

Ὁ δὲ Ὀδυσσεὺς ἀντίστατο αὐτῷ λέγων, ὅτι Ἐγὼ αὐτὸ λαμβάνω εἰς τὴν ἐμὴν πόλιν· οὐτε γὰρ πλέον μου ¹⁸ κέκμηκας Ἕλλησιν. Ἐξ ἀρχῆς γὰρ μετὰ τὴν τῆς Ἑλένης ὑπὸ Πάριδος κλοπὴν εἰς τὸ Ἴλιον ἐξώρμησα σὺν Παλαμήδῃ καὶ Μενελάῳ βασιλεῖ. Ὅμοιος δὲ καὶ τοὺς βασιλεῖς καὶ τοὺς ἥρωας ἐγὼ πανταχόθεν προσεκαλοάμην· ὡσαύτως δὲ καὶ τὴν θάνατον τοῦ Πάριδος ἐγὼ κατεργασάμην. Συμβολῆς γὰρ, ὡς ἴσται, Τρώων καὶ Ἑλλήνων γενομένης, καὶ πολλῶν πεσόντων, Ἰσταμένων τῶν τὰ πρῶτα φερόντων τῆς Τροίης καὶ ὕμῶν τῶν ἡγεμόνων Ἑλλήνων καὶ πρὸς ἀλλήλους ἐπικειμένον κρίναι τὸν πόλεμον, ἐγὼ προετραψάμην τὸν ἥρωα Φιλοκτήτην κατὰ Πάριδος προκαλεσάσθαι ¹⁶ τοξικὴν μονομαχίαν. Καὶ ἐξαιφνης [140] διὰ μέσον τῶν βασιλέων ὁ Φιλοκτήτης ἐξεληθὼν προκαλεῖται τὸν Πάριδα εἰς μονομαχίαν τοξικὴν. Ἀκούσας δὲ ὁ Πάρις ἐξώρμησε καὶ αὐτὸς κατέναντι αὐτοῦ τοξότης καὶ ἄμα Διίφωβω, ἀδελφῷ αὐτοῦ. Ἐξεληθὼν δὲ διεμέτρησα αὐτοῖς διαστήματος τόπον, ποῦ ἐχρῆν αὐτοὺς ἐστάναι. Καὶ λαβόντων αὐτῶν κλῆρον ἔλαχε τῷ Πάριδι πρῶτῳ τοξεῦσαι· βίβλας δὲ ὁ Πάρις ἀποτυγχάνει· θαρσεῖν δὲ Φιλοκτήτη κράξας (59), ἀντετόξευσεν ὁ Φιλοκτήτης, καὶ διαπέρει τοῦ Πάριδος τὴν ἀριστερὰν χεῖρα· καὶ εὐθύς ¹⁷ δευτέραν ἀκοντίσας τὸν δεξιὸν αὐτοῦ ὀφθαλμὸν ἐπήρωσεν· οἰμώζοντος δὲ αὐτοῦ καὶ ἀποστραφέντος, πέμψας ἑτέραν σαγίτην τοὺς αὐτοῦ πόδας

bat, ubi Palladium hoc reponebatur. Nimirum Græci ex oraculo edocti fuerant, Trojam non aliter occupari posse, nisi Palladium illud inde surriperetur. Deposcebat autem hoc sibi Telamonius Ajax, uti in patriam suam deportaret: Quirp: mihi (inquit) merito debetur, qui pro Achivis tot sustinui. Satis equidem mihi esset, cui Hector singulari certamine congressurus, cedebat impar. Sed etiam propulsatis hostibus, ego Ilii ad portas viam solus aperui, vestrumque omnium navibus conservatis, complures Trojanorum heroas, necdum sauciatus **110** ipse vulneravi. Sed et abunde mihi est in gloriam, quod Achillis corpus, Thymbraei Apollinis fano extractum, ad castra deduxi. τὸ σῶμα τοῦ Ἀχιλλέως εἰς τὰς σκηνὰς ἐκ τοῦ

Cæterum Ulysses contra locutus: Quin potius hoc mihi debetur, quod in urbem meam deportarem. Laboribus enim meis non tu majoribus Argivos demeruisti. Ab ipsis enim belli primordiis post raptam a Paride Helenam, ego adversus Ilium cum Palamede et Menelao rege arma movi. Reges ego heroasque undique accersitos, in partes vocavi: sed et Paridi necis auctor ipse sui. Cum enim (uti nostis) prælio inter Trojanos Græcosque commisso, plurimi utrinque ceciderunt, instantibus interim et urgentibus invicem utriusquo aciei ducibus, ut bellum decerneretur, heroem Philoctetem ego hortatus sum, uti Paridem ad singulare certamen sagittis tentandum provocaret. E vestigio igitur regum per medium egressus Philoctetes, ad pugnam sagittariam Paridem provocat: quo Paris audito, egressus et ipse est, una cum fratre Deiphobo sagittarius. Tum ego stationis intervallum illis dimensus sum. Paris itaque, cui sortito obvenerat, uti prior hoc faceret, sagittam emisit, sed a scopo aberravit. Philoctetes autem, me interim adhortante, bono ut esset animo, sagitta vicissim Paridem impetens, manum ejus sinistram transadigit, statimque alteram emittens sagittam, dextro eum **111** oculo vulneravit. Ejulavit interim Paris, jam terga daturus, cum Philoctetes, tertia sagitta

VARIÆ LECTIONES.

¹⁶ ἀφέλησθε. ἀφέλεσθαι Οκ. ¹⁸ μου. Imo ἐμοῦ. ¹⁶ προσκαλ. Οκ. ¹⁷ εὐθύ Οκ.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(54) Ὅτε τὰς ἑορτὰς τῶν Ἀναθημάτων εἶχον. **D** idreus habet, ἐν ἡμέραις τῶν ἑορτῶν solummodo. De hoc festo τῶν Ἀναθημάτων apud auctores alium ubique silentium, τὰ ἀναθήματα, donaria Diis sacralia. Poll. l. 1, τὰ δὲ ἀναθήματα ὡς ἐπιπόλυ, στέφανοι, φιάλαι, ἐκπώματα, θυμιατήρια, χρυσίδες, ἀργυρίδες, οἶνοχοοί, ἀμφορίσκοι. Sunt etiam ornamenta alia quælibet, aut urbis, ut templa, Porticus Basilicæ, teste Strabone, l. 5. Convivii etiam, ap. Hesych. Ἀναθήματα, δαιτός· καὶ κοσμήματα τῆς εὐωχίας.

(55) Εἰ μὴ τὸ Παλλάδιον ἀφέλεσθαι. **Scr.** ἀφείσθαι.

(56) Ἐμοὶ ἐχρεώσθηται. **Scr.** κεχρεώσθηται.

(57) Γεναμένη παραίτησις. **Scr.** γενομένη.

PATROL. GR. XCVII.

(58) Τοῦ Θυμβρίου Ἀπόλλωνος. **Scr.** Θυμβραίου, sive Θυμβρίου, a Thymbra, Troadis urbe, ad Thymbrium, vel Thymbrium fluvium sita, sic dicitur Apollo. Hesych. Θύμβρα, τόπος τῆς Ἰλίου περὶ τὸν Θύμβρον λεγόμενον ποταμὸν, οὗτος ὀνομασθέντα τῆς ἀρχαίας πόλεως ἀπέχοντα σταδίου δέκα, ὅπου γε καὶ ἱερὸν Ἀπόλλωνος Θυμβράκου (**Scr.** Θυμβραίου.) Eustathius fluvium hunc Θύμβρον vocat, ἀφ' οὗ Ἀπόλλωνος Θυμβραίου ἱερὸν, ἐν ᾧ ἐτοξεύθη Ἀχιλλεύς. Stephano Θύμβριος dicitur. Θύμβρα, πόλις Τρωάδος. Δαρδάνου κτίσμα, ἀπὸ Θυμβραίου φλοιῦ αὐτοῦ· οὗ ποταμοῦ Θύμβριος, ἀφ' οὗ Ἀπόλλωνος Θυμβραίου ἱερὸν.

(59) Ἐπιδεῖν δὲ Φιλοκτήτη κράξας. **Laentio** ἀσύντακτος, uallem, ἐμοῦ κράξαντος.

emissa, pedes ejus juxta malleolos transfixit, ceciditque tandem Paris. Rapto igitur ejus corpore, fugam capessunt Trojani; in urbem vero delatus filios suos tres, quos ex Helena susceperat, Bunimum, Corythæum, et Idæum, ad se vocavit: quos ubi astare sibi parvulos conspexit, exanimis remansit; sub noctem vero mediam spiritum efflavit. Quem videus uxor ejus, quam priorem habuit *Ænoe*, mortem sibi laqueo conscivit. Helenam vero in uxorem sibi accepit Deiphobus, alter Priami filius, qui extremis membris a Menelao rege mutilatus est: uti satis hoc vobis omnibus notum. Consilium et id meum fuit, uti Pyrrhus heros Polyxenam ad Achillis tumulum jugularct. Tum vero Ulysses, elata voce: Quis mihi (inquit) æquiparandus est, qui Paridi exitium astruxi, in Menelai, Achillis, et Græcorum omnium vindictiam?

Huic igitur Agamemnon, exercitusque pars magna acclamavit. Tum vero Ulysses: Sed neque reticendum (inquit) mihi existimo, quod ulterius periculatorum subivimus, ego ac Diomedes, Palladium surripientibus: quomodo (inquam) Trojæ cum barbaris agentes quæcunq; eis acciderant, de his omnibus, castra per noctem repetentes, vos duces certiores fecerimus; quæ nunc etiam repetere libet. Trojanis pro tempore **112** festa Anathematum celebrantibus, interim dum sacra in urbe peragerentur, Apollinis ad aram portentum accidit hujusmodi: Ignem altari, sacrificio immolando, rite admovebant: illud vero non comburitur. Sæpiusculeque repetitus ignis, non exarsit tamen: quin et ea, quæ altari imponebantur, omnia in terram deciderunt. Accessere his etiam alia prodigia, quæ Trojani animadvertentes, adversum sibi aliquid denuntiari dixerunt. Antenor itaque, Priamo rege, ducibus, exercituque Trojano id ab eo flagitantibus, ad vos reges missus est legatus; nempe Danaos exoratum, uti pacem ipsis pretio constituto reddatis. Quorum omnium nos notitiam assecuti, castra repetentes vobis indicavimus. Antenor autem, legatione suscepta, Trojanorum et Priami nomine, orationem habuit hu-

Α φιλοὶ ἐπὶ τὰ σφυρὰ (60), καὶ πίπτει ὁ Πάρις. Καὶ φεύγουσι πάντες, ἀρπάσαντες τὸ σῶμα Πάριδος· καὶ ἐν τῇ πόλει εἰσελθὼν ἐκάλεσε τοὺς τρεῖς υἱοὺς αὐτοῦ, οὓς εἶχεν ἐκ τῆς Ἑλένης, τὸν Βούνιμον καὶ Κορυθαῖον καὶ Ἰδαῖον ¹⁰ (61)· οὐσινὰς [141] ἑωρακῶς μικροὺς ἄπνοος ἔμεινε καὶ διὰ μέσης νυκτὸς τὴν ψυχὴν ἔδωκε. Καὶ ἑωρακοῦσα (62) αὐτὸν ἡ πρότερά γυνὴ αὐτοῦ Οἰνὼν (63) ἑαυτῇ ἀπεχρήσατο ἀγχόνῃ (64). Καὶ ἔλαβε τὴν Ἑλένην γυναῖκα Διηφροθῶς, ὁ ἄλλος υἱὸς τοῦ Πριάμου, ὃς ἠκρωτηριάσθη ¹¹ (65) ὑπὸ Μενελάου βασιλέως, ὡς πάντες ἐπίστασθε. Καὶ Πολυξένην δὲ ἐγὼ συμβουλεύσας ἤξει πρὸς τύμβον Ἀχιλλέως σφαγιασθῆναι ὑπὸ τοῦ ἥρωος Πύρρου. Καὶ ἀνακράξας Ὀδυσσεὺς ἔφη· Τί- νος ἀντάξιός εἰμι, κατασκευάσας ὀλέσθαι Πάριδα πρὸς ἐκδίκησιν Μενελάου καὶ Ἀχιλλέως καὶ τῶν Ἑλλήνων πάντων;

Καὶ εὐφήμεσεν ¹² αὐτὸν ὁ Ἀγαμέμνων καὶ πολλοὶ τοῦ στρατοῦ. Καὶ πάλιν Ὀδυσσεὺς εἶπεν· Οὐ σιγήσομαι καὶ τοὺς λοιποὺς μου κινδύνους, οὓς ἔμα Διομήδῃ ¹³ ὑπέστην, ὅτε ¹⁴ τὸ θεῖον βρέτας ἀφελῆσθαι ἠβουλήθημεν, πῶς ἐν Ἰλίῳ διατρίβοντες σὺν τοῖς βαρβάροις καὶ τὰ συμβαίνοντα αὐτοῖς ἄπαντα νυκτὸς εἰς τὸ στρατόπεδον ἐξερχόμενοι ἀπηγγελάμεν ὑμῖν τοῖς βασιλεῦσι, [142] διηγοῦμενοι ἄτινα καὶ νῦν εἶπω. Θυσίαν ¹⁵ γὰρ τότε ἐπιτελούντων τῶν Τρώων (66) κατὰ τὸν καιρὸν τῶν Ἀναθημάτων, συμβαίνει σημεῖον γενέσθαι τοιοῦτον εἰς τὴν πόλιν ἐπὶ τὸν βωμὸν τοῦ Ἀπόλλωνος· Βάλλουσι πῦρ εἰς τὸν βωμὸν διὰ τὴν θυσίαν· τὰ δὲ οὐκ ἐκαίοντο. Καὶ πολλάκις προσφερομένου τοῦ πυρὸς καὶ μὴ καιρομένου, πίπτει τὰ ἐν τῷ βωμῷ πάντα εἰς τὸ ἔδαφος. Γινόμενων δὲ καὶ ἄλλων σημεῖων, οἱ Τρώες εἰδότες ¹⁶ λέγουσιν οὐκ ἀγαθὸν αὐτοὺς εἶναι τὸν οἰωνόν. Καὶ ἀναγκάζουσι τὸν Ἀντήνορα ¹⁷ οἱ ἔξαρχοι τῶν Τρώων καὶ ὁ Πριάμος καὶ ὁ στρατὸς ὥστε ἐξελεῖν πρὸς ὑμᾶς τοὺς βασιλεῖς καὶ διὰ τῆς ἰδίας πρεσβείας πεῖσαι τοὺς Δαναοὺς ὑμᾶς λαθεῖν λύτρα καὶ διαλύσαι τὸν πόλεμον. Καὶ ταῦτα πάντα ἱστορήσαντες ἡμεῖς ἐξεληθόντες ἀνηγγελάμεν πᾶσιν ὑμῖν. Ὁ δὲ Ἀντήνωρ κατέφθασεν ἐξελθὼν εἰς πρεσβείαν, καὶ ἔφη ταῦτα ὡς ἐκ Πριάμου καὶ τῶν λοιπῶν. Βασιλεῖς

VARIAE LECTIONES.

¹⁰ Ἰδαῖον Ch. Cedrenus p. 130 C, Ἰδέον Ox. ¹¹ ἠκρωτηρ. Ch., ἠκρωτ. Ox. ¹² εὐφήμεσεν. εὐφήμεσεν Ox. ¹³ Διομήδῃ. V. ad vol. II, p. 57 B. ¹⁴ ὅτε. ὅτι Ox. ¹⁵ θυσίαν. θυσίων Ox., θυσίας Ch. ¹⁶ εἰδότες. ἴμο ἰδόντες. ¹⁷ Ἀντήνορα Ch.; Ἀντήνωρα Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(60) Φιλοὶ ἐπὶ τὰ σφυρὰ. Ita etiam Dictys Cretenus. l. iv: *Et jam fugientem insecutus, tertio vulnere per utrumque pedem trajicit, φιλόω vero, Fibulo, et φιβλα, Fibula.* Hesych. φιβλα, πόρπη, φιχίον, περόνη.

(61) Τὸν Βούνιμον, καὶ Κορυθαῖον, καὶ Ἰδέον. Scr. Ἰδαῖον. Bunimus Corinthus, atque Idus hi vocantur apud Dictym l. v, Is. Tzetzes quatuor enumerat, Βούνικον, Κόρυθον, Ἄγανον, καὶ Ἰδαῖον, a Lycophron. p. 125.

(62) ἑωρακοῦσα. Scr. ἑωρακυτα.

(63) Οἰνῶν. Uti Cedreno, Tzetzi, aliisque dicta est.

(64) ἑαυτῇ ἀπεχρήσατο ἀγχόνῃ. Ita etiam Ce-

D drenus et Isac. Tzetzes, qui Dictym etiam auctorem citat: ἡ κατὰ τὸν Δίκτην, βροχαῖς ἀπαγχεῖσα. Dictys tamen quem hodie habemus, eam ex mærore mortuam hinc testatur verbis: *Sed fertur Ænonen, viso Alexandri cadavere, adeo commotam, uti amissa mente obstupesceret, ac paulatim per mærorem deficiente animo consideret: atque ita, uno eodemque funere cum Alexandro conlegitur.*

(65) ἠκρωτηριάσθη. Scr. ἠκρωτηριάσθη. Hesych. Ἀκρωτηριάσας, τὰ ἄκρα ἀποτεμῶν.

(66) Θυσίων γὰρ τότε ἐπιτελούντων τῶν Τρώων. Θυσίας scribi syntacteos ratio postulat.

Ἑλλήνων ὄντες, φθῶν ἔργα διαπράξασθε, καὶ μὴ Ἀ πολεμίων. Πάντα ἐπάθομεν ὅσα ἐχρῆν παθεῖν τοὺς ἡμαρτηκότας. Ἄνθ' ὧν γὰρ Ἀλέξανδρος ὁ καὶ Πάρις Μελάντων ἠδίκησε δίκας δέδωκε τὸ Ἴλιον· καὶ μαρτυροῦσιν [143] οἱ τάφοι τῶν ἐν ταῖς μάχαις ἀπολωμένων (67). ²⁸ Οἱ οὖν περιλειφθέντες ἡμεῖς λύτρα φέρομεν ὑμῖν ὑπὲρ θεῶν, ὑπὲρ πατριδος, ὑπὲρ παίδων. Ἄλλ' Ἑλληνες ὄντες τοὺς τότε ἀπειθεῖς, νῦν δὲ ἰκέτας, σώσατε, χρημάτων τυπουμένων. Πεισθέντες δὲ ὑμεῖς (68) πάντες τοῦ Ἀντήνωρος ²⁹ ἐξεπέμψατέ με καὶ σὺν ἐμοὶ τὸν Διομήδην πρὸς Πρίαμον τυπῶσαι τὴν ποσότητα τῶν χρημάτων. Εἰσελθόντων δὲ ἡμῶν ἐν τῇ Τροίῃ πρὸς Πρίαμον, καὶ πολλῶν κινήθτων, ἐτυπώσαμεν δοθῆναι ὑμῖν χρυσίου τάλαντα β' ³⁰ (69) καὶ πρὸς τοῦτοις ἴσα ἀργύρου. Καὶ ἐπανήλοαμεν πρὸς ὑμᾶς (70) ἀπαγγειλαντες τὰ δόξαντα. Καὶ ^B ἐκομισάμεθα τὰ τυπωθέντα, πάντας ὑμᾶς ἐνορκύσας ἐν ταῖς θυσίαις μὴ ἀποπλευσαι ἐξ Ἰλίου, πρὶν ἂν ποιήσαντες τὸν δούριον ἵππον (71) ἀρμοῖοις ξύλοις καὶ κοσμήσαντες αὐτὸν πάση ἀρετῇ δόξωμεν ³¹ ἀποπλέειν ἀντικρυς εἰς τὴν Τένεδον καίοντες τὰς σκηνὰς ἡμῶν, καὶ νομίσαντες οἱ βάρβαροι ὅτι ἐξωρμήσαμεν ³², μένωσιν ἀνετοὶ ³³ εὐωχοῦμενοι, καὶ νυκτὸς ὑποστρέψαντες ἀπὸ τῆς [144] Τενέδου καὶ εἰσελθόντες, πυρκαϊστον τὴν πόλιν ποιήσαντες καὶ Πρίαμον ἀνελόντες ἀποδώσομεν τὴν Ἑλένην (72) εἰς τὰ βασίλεια τοῦ Πλεισθένους. Καὶ τῆς ἡμῆς βουλής κρατησάσης παρέσχον ἡμῖν οἱ θεοὶ νίκην κατὰ τῶν βαρβάρων. Ὑμεῖς οὖν, οἱ βασιλεῖς, καὶ ἥρωες, κριταὶ γένησθε τῶν ἡμῶν καμάτων.

Καὶ ἀντεποιοῦντο τοῦ Ὀδυσσεῶς ὁ Ἀγαμέμνων καὶ ὁ Διομήδης καὶ ὁ τούτων στρατὸς, τοῦ δὲ Τελαμωνίου Αἰάντος ἀντείχετο ὁ Νεοπτόλεμος Πύρρος, ὡς ἐκ γένους αὐτοῦ ὑπάρχων, καὶ ὁ τούτου στρατὸς. Πολλῶν δὲ ἄλλων κινήθτων μεταξὺ αὐτῶν ἄχρις ἐσπέρας, τέλος ἔδοξεν ὥστε λαβεῖν ἐν παραθήκῃ ἕως τῆς ἐπιφωσκούσης ἡμέρας τὸν Διομήδην τὸ Παλλάδιον καὶ τοῦτο φυλάξαι, καὶ ἕκαστον αὐτῶν ἀνεθῆναι, ἵνα κατὰ τὴν ἐξῆς τύπος δοθῆναι εἰς αὐτῶν χρῆσι δοθῆναι τὸ Παλλάδιον. Ὁ δὲ Αἴας, γενόμενος κατὰ τοῦ Ὀδυσσεῶς καὶ Ἀγαμέμνονος καὶ Διομήδους, ἀνεχώρησεν εἰς τὸν ἴδιον αὐτοῦ παπυλεῶνα· καὶ διὰ νυκτὸς σιδήρῳ ἐσφάγη ὁ Αἴας. Καὶ τῇ πρωτῇ ἡμέρῃ τὸ λείψανον αὐτοῦ· καὶ ἐστασίασεν ὁ στρα-

Jusmodi: Græcorum qui reges estis, non amplius quæ hostium, sed amicorum quæ sunt, facite. Pelictorum nostrorum, quas debuimus, pœnas dedimus. Pro injuria enim a Paride Menelao facta luit Ilium: quod cæso:rum in bello sepulcra satis testantur. Ex vobis pretium, quo nos bello residui liberos nostros, patriam Deosque redempturi sumus. Quin igitur, Græci cum sitis, supplices nunc vestros, olim qui contumaces, pretio liberetis. Nobis vero omnibus Autenori annuentibus, missi sumus ad Priamum, ego ac Diomedes, ut de pecuniarum pondere statueremus. **113** Trojan vero ad Priamum ingressi, multisque invicem agitatis, decrevimus tandem uti auri talenta duo, totidemque præterea argenti, vobis darentur. Deinde vero ad castra reversi, de pactis vos certiores fecimus, designato simul pecuniarum pondere vobis contradicto. Quin etiam sacrificia vobis peragentibus, juramento obrinxi universos, prius ab Ilio ne solveritis, quam equo durio, aptissimis lignorum juncturis et artificio omni affabre compacto, Tenedum versus, insulam appositam, navigare videremur, tentoriis nostris incendio datis: ut barbari interim existimantes discessisse nos, secure agerent, genio indulgentes: nos vero, nocte ingruente, a Tenedo reversi, Trojam ingrederemur, urbeque in flammam versa, Priamoque rege sublato, Helenam, receptam in Plisthenis regna, tandem deduceremus. Consilio itaque meo ubique obtinente, dii victoriam nobis in barbaros dederunt. Proinde vos reges atque heroes, rerum a nobis gestarum appello judices.

Agamemnon itaque et Diomedes, horumque exercitus, ab Ulyssis parte steterunt: Pyrrhus autem Neoptolemus, cum suis, ab Ajacis Telamonii; utpote qui genere ei propinquus esset. Cæterum multis aliis inter duces ad vespèram usque agitalis, tandem visum est, uti Palladium Diomedes apud se depositum servaret, in manc proximum; uterque interim ut quiesceret, donec mane proximo decerneretur, cui pro meritis **114** Palladium daretur. Ajax itaque Ulyssi, Agamemnoni ac Diomededi offensus, in tentorium suum se recepit: ubi per noctem gladio occisus est; invento ibi luce proxima cadavere. Ajacis itaque Pyrrhique exercitus adversus Ulysses insurgabant, eum inter-

VARIE LECTIONES.

²⁸ ἀπολωμένων Ox. Eiusdem περιληφθ. correxit Ch. ²⁹ Ἀντήνωρος Ox. ³⁰ β' Ch., β' Ox. ³¹ δόξωμεν. δόξωμεν Ch. ³² ἐξωρμήσαμεν Ch., ἐξορμήσαμεν Ox. ³³ ἀνετοὶ. ἀνεκτοὶ Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(67) Ἐν ταῖς μάχαις ἀπολωμένων. Scr. ἀπολου- D λια notanda μένων.

(68) Πεισθέντες δὲ ἡμεῖς. Scr. ὑμεῖς et deinde τοῦ Ἀντήνωρος, omnino legendum τῷ Ἀντήνωρι.

(69) Χρυσίου τάλαντα β'. Cedrenus numerat duo millia talentorum, κατὰ ἐτύπωσαν χρυσίου τάλαντα διαχίλια. Dictys etiam eundem habet talentorum numerum, lib. v: *Ad postremum binis millibus talentorum auri atque argenti rem decidunt*: β' itaque numerale, hoc loco auctoris nostri, virgulam subscriptam habere debuit, hoc modo β', ad διαχι-

(70) Ἐπανήλοαμεν πρὸς ὑμᾶς. Scr. ἐπανήλοαμεν nisi quis ἤλοαμεν per syncopein formatum, ab ἡλεῦθαμεν, perfecto med. ab inusitato ἐλεῦθω retinere malit.

(71) Τὸν δούριον ἵππον. Equum ligneum Hesyeh. δούρα, δῶρα, κώπας, καὶ ξύλα inde δούριος et δούρατιος apud eundem, ξύλιος.

(72) Ἀποδώσομεν τὴν Ἑλένην. Scr. ἀποδώσομεν.

fecturi Verum is, diductis navibus suis, fugaque sibi consulens, in mare Ponticum cursum dirigit : ubi per aliquod tempus commoratus, in patriam deinde suam urbemque Ithacam cum classe et exercitu redire in animo habuit. Per Maronidem vero regionem iter facienti, restiterunt incolæ : quos vicissim impetens Ulysses, devicit, atque opum multarum dominus evasit : spemque concipiens, quamcumque regionem appulerit, obvia quosque se debellaturum, divitiasque ipsorum deportaturum, cum Lotophagis quoque, in quorum regionem incidit, prælia commisit. Sed ab iis devictus, cum non multum aberat, quin copiæ ejus ad unum omnes exciderentur, fugam capessit, et longa demum navigatione fractus Sicilam insulam, quæ nunc Sicilia vocatur, appulit. Amplissima erat hæc insula, quam inter se divisam tres fratres occuparunt, Cyclops, Antiphantes, et Polyphemus; qui Sicani, insulæ istius regis, filii, potentes fuerunt, et magni nominis viri, quique res suas curarunt mutuo. Erant autem tres hi moribus efferis; nec peregrinis excipiendis, quin ipsis potius occidendis deditissimi. 115 Ulysses autem, cum classe et exercitu appropinquans, in eam insulæ partem incidit, quæ Antiphanti paruit; quocum et Læstriginibus ejus prælio commisso, cum complures ex suis excisos vidisset Ulysses, navibus conscens inde fugam capessit, aliam insulæ partem adorturus; eam scilicet, quæ Cyclopi subjecta, montes habet Cyclopios dictos. Hoc ubi audisset Cyclops, copiis collectis in illum profectus est : erat autem corporis mole prægrandi et vultu deformi : Ulyssem vero ditionibus suis incubantem, ex improvise aggressus, exercitum ejus late prosternit, Ulyssemque ipsum et alios ex exercitu ejus nonnullos manu cepit. Inter quos Miccalion erat quidam, generosi vir animi, quique strenuum sese ducem ad Trojam præstiterat. Hunc Cyclops, capillitio arreptum, Ulyssis, omniumque sociorum in conspectu, gladio suo exenteravit, ut qui ausus est in Cyclopem arma movere. Reliquos autem custodiæ mandavit, quos singillatim conficere in animo habuit. Ulysses vero procidens ei ad pedes rogavit supplicem, uti se residuumque sibi exercitum, pretio magno muneribusque interpositis, missos faceret. Sed vix eo ita adductus Cy-

τὸς αὐτοῦ καὶ τοῦ Πύρρου κατὰ τοῦ Ὀδυσσεύως, θελὼν αὐτὸν φρονεῦσαι. Καὶ λαβὼν τὰ ἴδια πλοῖα ὁ Ὀδυσσεύς ἐφυγεν, ἀποπλεύσας ἐπὶ τὴν Ποντικὴν θάλασσαν. Καὶ διατριψάς [145] ἐκεῖ καιρὸν ἐπανήλθεν ἐκεῖθεν, βουλόμενος εἰς τὴν Ἰθάκην πόλιν (73) εἰς τὴν ἰδίαν αὐτοῦ πατρίδα μετὰ τῶν ἰδίων νηῶν αὐτοῦ καὶ τοῦ ἰδίου στρατοῦ. Καταντήσας δὲ εἰς χώραν λεγομένην Μαρωνίδα (74), ἀντίστασιν¹¹ ὑπέστη ἀπὸ τῶν τῆς χώρας. Καὶ πολεμήσας ἐνίκησεν αὐτούς, καὶ πολλῶν χρημάτων κύριος ἐγένετο· καὶ ὑπολαβὼν ὅτι¹² εἰς οἰανδήποτε χώραν καταντῶν πάντως [ἔτι] καὶ τοὺς τῆς αὐτῆς¹³ χώρας νικᾷ καὶ τὸν πλοῦτον ἐκάστης αὐτῶ¹⁴ χώρας ἀπαντήσας κομίζεται καταφθάσας τὴν Λωτοράγων λεγομένην χώραν συνέβαλε μετ' αὐτῶν πόλεμον. Καὶ ἐνίκησεν αὐτὸν οἱ τῆς αὐτῆς χώρας μικροῦ δεῖν ὀλέσαι πάντας· κάκειθεν φυγῶν ἀνήχθη χειμαζόμενος μετὰ πλείστον πλοῦν εἰς τὴν λεγομένην Σικελίαν νῆσον, τὴν νυνὶ λεγομένην Σικελίαν. Ἡ δὲ νῆσος αὕτη ἦν μεγάλη πάνυ, διηρημένη¹⁵ εἰς τρεῖς ἀδελφοῦς μεγάλους καὶ δυνατοὺς καὶ τὰ ἀλλήλων φρονούντας, λέγω δὴ εἰς Κύκλωπα καὶ Ἀντιφάντην¹⁶ καὶ Πολύφημον, υἱοὺς γενασμένους (75) τοῦ Σικάνου, βασιλέως τῆς αὐτῆς νήσου. Ἦσαν δὲ οἱ αὐτοὶ τρεῖς ἀδελφοὶ ἄνδρες χαλεποὶ [146] καὶ μηδέποτε ξένους ὑποδεχόμενοι, ἀλλὰ καὶ ἀναίρουντες. Καὶ καταντήσας σὺν ταῖς ναυσὶν αὐτοῦ καὶ τῷ στρατῷ ὁ Ὀδυσσεύς εἰς τὸ διαφέρον μέρος τῶν Ἀντιφάντη συνέβαλε πόλεμον μετὰ τοῦ Ἀντιφάντου καὶ τοῦ στρατοῦ αὐτοῦ τῶν λεγομένων Λεστρυγῶν (76). Καὶ κτείνουσιν ἱκανοὺς ἐκ τοῦ στρατοῦ τοῦ Ὀδυσσεύως· καὶ λαβὼν τὰς ἑαυτοῦ ναῦς ἀποπλεύσας ἐφυγεν ἐκεῖθεν εἰς ἄλλο μέρος τῆς νήσου, τὸ διαφέρον τῷ Κύκλωπι, ἐνθα τὰ Κυκλώπια¹⁷ λέγεται ὄρη. Καὶ γούς τοῦτο ὁ Κύκλωψ ἦλθε κατ' αὐτοῦ μετὰ τῆς ἰδίας βοήθειας· ἦν δὲ μέγας τοῖς σώμασι (77) καὶ δυσειδής· καὶ ἐπελθὼν ἄφω τῷ Ὀδυσσεεὶ παραβαλόντι ἐπὶ τὴν διαφέρουσαν αὐτῷ γῆν κατέκοψεν αὐτοῦ πολλοὺς, καὶ συλαβόμενος τὸν Ὀδυσσεά καὶ τινὰς τοῦ στρατοῦ αὐτοῦ ὁ Κύκλωψ, λαβὼν ἕνα τῶν ἅμα αὐτῷ συλληφθέντων ὀνόματι Μικκαλίωνα, ἄνδρα γενναῖον καὶ ἀριστεύσαντα ἐν τῇ Τροίῃ καὶ ὄντα ἡγούμενον τοῦ στρατοῦ τοῦ Ὀδυσσεύως, ὄντινα κρατήσας τῆς κόμης τῆς κεφαλῆς ἐπ' ὕψει τοῦ Ὀδυσσεύως καὶ πάντων τῶν μετ' αὐτοῦ ᾗ ἐβάσταζε ἔλπει ἀνευτέρεισεν, ὡς μαχησάμενον αὐτῷ. Τοὺς δὲ λοιποὺς ἀπέκλεισε,

VARIÆ LECTIONES.

¹¹ ἀντίστασιν Οξ. ¹² ὅτι dele. ¹³ αὐτῶν Οξ. ¹⁴ διηρημένη Ch. διειρημένη Οξ. ¹⁵ Ἀντιφάντην. Ἀντιφάντην : monuit Bentl. p. 73. ¹⁶ Malim Κυκλώπια.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(73) Βουλόμενος εἰς τὴν Ἰθάκην πόλιν. Ἀποπλεύειν, aut quid tale supplendum videtur. Cæterum Ithaca, non urbs, sed insula erat, unde oriundus Ulysses. Stephan. de urb. Ἰθάκη νῆσος πρὸς τῇ Κεφαλληνίᾳ, ἀπὸ Ἰθάκου, ἀπ' ἧς Ὀδυσσεύς.

(74) Εἰς χώραν λεγομένην Μαρωνίδα. Μαρώνεια vocat Isaac. Tzet. ad Lycophron. μετὰ τὴν Ἰλίου πόρθησιν, Ὀδυσσεύς ἐξωσθεὶς ἀνέμοις, καταλείρει πρὸς Κίκονας, καὶ τὴν πόλιν αὐτῶν Ἰσμαρον πορθεῖ, τὴν νῦν λεγομένην Μαρώνεια, etc. Stephan. de urb. Μαρώνεια, πόλις Κικωνίας, κατὰ τὴν ἐν

Θράκη Χερρόνησον. Urbem vero quam Tzetzes Ismarum, Dictys Zimarium vocat, lib. vi : Quo pacto appulsus Zimarium, multa inde per bellum quaesita præda navigaverit.

(75) Υἱοὺς γενασμένους. Scr. γενομένους.

(76) Τῶν λεγομένων Λεστρυγῶν. Οξ. Scr. Λαιστρυγῶν. Stephan. de urb. Λαιστρυγῶνες, πρώτοι μετὰ Κυκλώπων φησαν Σικελίαν.

(77) Μέγας τοῖς σώμασι. Pro τῷ σώματι, inusitata numeri ἐναλλαγῆ.

βουλόμενος κατὰ μέρος τοὺς πάντας φονεῦσαι. Ὁ δὲ Ἄ
 Ὀδυσσεὺς προσπεσὼν αὐτῷ ἔπεισεν αὐτὸν [147] διὰ
 χρημάτων πολλῶν καὶ ξενίων ἀπολύσαι αὐτὸν καὶ
 τοὺς ὑπολειφθέντας αὐτῷ ἄνδρας. Πεισθεὶς δὲ μόλις·
 ὁ Κύκλωψ διὰ τῆς τῶν χρημάτων δόσεως, ἐπηγγεί-
 λατο περὶ ἐσπέραν ἀπολύσειν αὐτόν· καὶ αὐτὸς βου-
 λόμενος ἐν τῇ νυκτὶ αὐτῇ ἀπελθεῖν καὶ φονεῦσαι αὐ-
 τὸν καὶ τοὺς αὐτοῦ καὶ ἀφελέσθαι πάντα ὃν ἐπιφέ-
 ρεται πλοῦτον καὶ τὰς ναῦς αὐτοῦ, περὶ ἐσπέραν
 ἀπέλυσεν αὐτὸν καὶ τοὺς μετ' αὐτοῦ. Ἡ μόνον ²⁷
 δὲ ἀπελύθη Ὀδυσσεύς, δειλιῶν ²⁸ τὴν τοῦ ἀνδρὸς
 ὠμότητα εὐθέως ἀπέπευσεν ἐκ τῶν μερῶν αὐτοῦ.
 Ἐπιβρίψας δὲ νυκτὸς ὁ Κύκλωψ καὶ μὴ εὐρηκῶς τὰ
 πλοῖα, ἐκ τῆς μανίας εἰς τὴν θάλασσαν ῥίπτεισθαι
 λίθους ἐκέλευσε, μήπως ἔνδον τῆς γῆς ἐμεθώρη-
 σαν. Νυκτὸς δὲ βαθείας οὐσης καὶ σκότους καλύ-
 πτοντος τὴν γῆν καὶ τὴν θάλασσαν, ἀγνοοῦντες δὲ
 καὶ τοὺς αὐτοὺς τόπους, παρέβαλον εἰς ἄλλα μέρη
 τῆς νήσου, διαφέροντα τῷ Πολυφῆμῳ, ἀδελφῷ τοῦ
 Κύκλωπος καὶ τοῦ Ἀντιφάντου. Ὅστις Πολύφημος
 μαθὼν ὅτι τινὲς κατέπλευσαν νυκτὸς καὶ παρέβαλον
 εἰς τὴν διαφέρουσαν αὐτῷ χώραν, εὐθέως λαβὼν τὴν
 ἑαυτοῦ βοήθειαν, ἔλθων κατὰ τοῦ Ὀδυσσεῶς συν-
 ἔβαλεν αὐτῷ πόλεμον. Καὶ πᾶσαν τὴν νύκτα ἐπολέ-
 μουν, καὶ ἔπεσον ἀπὸ τοῦ Ὀδυσσεῶς πολλοί.
 Πρῶτας δὲ γενομένης, προσήγαγεν ὁ Ὀδυσσεύς καὶ
 τῷ Πολυφῆμῳ ξένια [148] καὶ προτέπεισεν αὐτῷ,
 εἰπὼν ὅτι ἀπὸ τῶν Τρωϊκῶν τόπων ἐλθῆυθε πεπλη-
 νημένος ἀπὸ πολλῆς κριμάτων ἀνάγκης, ἀπαριθμή-
 σας αὐτῷ καὶ τὰς συμδάσας αὐτῷ κατὰ θάλασσαν
 διαφόρους συμφοράς. Ὅστις Πολύφημος συμπαθή-
 σας αὐτῷ ἤλθεσεν αὐτόν, καὶ ὑπεδέξατο αὐτόν καὶ
 τοὺς αὐτοῦ, ἕως οὗ ἐγένετο ἐπιτήδειο· ὁ πλοῦς. Ἡ
 δὲ θυγάτηρ τοῦ Πολυφῆμου ὀνόματι Ἑλλη (78)
 ἔρωτικῶς διετέθη πρὸς τινὰ εὐπρεπῆ ἄνδρα τῶν
 μετὰ τοῦ Ὀδυσσεῶς ὀνόματι Λεῖωνα· καὶ ἐπιτη-
 δείου ἀνέμου πνεύσαντος ταύτην ἀφαρπίσαντες
 ἐξώρμησαν ἐκ τῆς Σικελίας νήσου. Ἄτινα ὁ σοφώ-
 τατος Σίσυφος ὁ Κῶος ἐξέθετο. Ὁ γὰρ σοφὸς Εὐρι-
 πίδης δρᾶμα ἐξέθετο περὶ τοῦ Κύκλωπος διὰ τρεῖς
 εἶχεν ὀφθαλμοὺς, σημαίνων τοὺς τρεῖς ἀδελφοὺς,
 ὡς συμπαθοῦντας ἀλλήλοις καὶ διαβλεπομένους ²⁹
 τοὺς ἀλλήλων τόπους τῆς νήσου καὶ συμμαχοῦντας
 καὶ ἐκδικοῦντας ἀλλήλους, καὶ ὅτι οἴνῳ μεθύσας τὸν
 Κύκλωπα ἐκφυγεῖν ἠδυνήθη, διότι χρῆμασι πολλοῖς
 καὶ δώροις ἐμέθυσε τὸν αὐτὸν Κύκλωπα ὁ Ὀδυσσεύς
 πρὸς τὸ μὴ κατεσθίειν τοὺς μετ' αὐτοῦ, καὶ ὅτι λα-
 βὼν Ὀδυσσεύς λαμπάδα πυρὸς ἐτύφλωσε τὸν ὀφθαλ-
 μὸν αὐτοῦ τὸν ἕνα, διότι τὴν θυγατέρα τὴν μονο-
 γενῆ τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ Πολυφῆμου, Ἑλλη, παρ-
 θεὶνον οὖσαν, λαμπάδι ³⁰ πυρὸς ἔρωτικῶς καυθεῖσαν,
 Κύκλωπος ἐφλόγισε, τὸν Πολύφημον, τὴν αὐτοῦ

A clops, dimissionem promittebat, ubi advespera-
 sceret : fidemque suam liberavit ; animo tamen
 egrediendi per noctem intemptam, ut Ulysse
 sociisque occisis, opum quodcumque attulerat cum
 navibus **116** diriperet. Ulysces autem quamprimum
 liberatus est, a tam truculento homine misere
 sibi metuens, exinde solvens, ab oris ejus statim
 discessit. Cyclops vero per noctem adorturus eos,
 ubi evasisse naves percepisset, in furorem adactus,
 saxa in mare præcipitari jussit, ne forte interius
 alicubi stationem alteram occupassent. Nox autem
 erat intempesta, terraque tenebris involuta erat,
 cum Ulysses sociique, locorum imperiti, in alte-
 ram illam insule partem, quæ Polyphemi erat,
 Cyclopi et Antiphantis fratris, inciderunt. Poly-
 phemus, audito ad terram suam nonnullos per
 noctem appulisse, collectis viribus suis, Ulyssem
 aggressus est, prælioque inter eos per totam noctem
 commisso, ex Ulyssis ceciderunt quamplurimi.
 Mane autem facto, Ulysses etiam Polyphemo dona
 obtulit ; procidensque ei ad pedes : Ego, inquit,
 Trojanis ab oris, ultima maris discrimina expertus,
 huc in partes vestras errabundus adveni : simulque
 enumeratis quæ sustinuerat periculis, Polyphemum
 ita delinibat, ut misertus ejus Ulyssem sociosque
 hospitio exceperit, usque dum navigandi tempesta
 idonea instaret. At vero Polyphemi filia, Elpe dicta,
 Lionem quemdam ex Ulyssis sociis, virum formo-
 sum, adamavit. Secundus itaque nacti ventos,
 abrepta ea, inde ex Sicilia solverunt : uti hæc
 sapientissimus **117** Sisyphus Cous scripta reli-
 quit. Sapiens enim Euripides, in dramate suo de
 Cyclope, fabulatur, tres eum oculos habuisse :
 nempe sic innuens nobis tres fratres illos ; qui sui
 curam invicem habentes, singuli quæ omnium esset
 in insula prospexerint, singulorum omnes vel in
 suppetias, vel vindictam paratissimi. Fabulatur
 idem, Ulyssem, inebriato Cyclope, sic e manibus
 ejus evasisse : nempe inebriavit eum Ulysses in-
 genti pecuniarum pondere donisque ; ne se so-
 ciosque absumeret. Idem auctor est, Ulyssem sti-
 pite præusto oculum unicum Cyclopi eruisse :
 nempe quod fratris Polyphemi filiam virginem, quam
 unicum habuit, Cupidinis accensam flammis, abri-
 puerit : ob hanc causam, unum Cyclopi (Polyphemo
 scilicet) ex oculis exstinxisse dicitur, uti hæc
 enarravit sapientissimus Phidias Corinthius : qui
 semper etiam addit, Euripidem hæc omnia poetice
 tradidisse : nec eadem de Ulyssis erroribus, ac sa-
 pientissimus Homerus, perhibuisse.

ἤρπασε, [149] τοῦτ' ἐστὶν ἕνα τῶν ὀφθαλμῶν τοῦ
 θυγατέρα ἀφελόμενος. Ἦντινα ἐρμηγείαν ὁ σοφώτα-

VARIÆ LECTIONES.

²⁷ μόνον Ch., μένον Ox. ²⁸ δειλιῶν Ox., δειλιῶν Ch. ²⁹ διαβλεπομένους Ch., διαβλεπομένων Ox. ³⁰ λαμπάδι. λαμπάδα Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(78) Ὀνόματι Ἑλλη. Hanc Polyphemi filiam Are-
 nen, et amasium ejus Elpenorem vocat Dicitys : ex
 quo licet auctor noster, de bello Trojanoo i. l. c.

Græcosque, hæc omnia se descripsisse supra asse-
 rat, auctorem tamen hic alium, Sisyphum Coum
 profert.

τος Φειδίας ὁ Κορίνθιος ἐξέθετο, εἰρηκῶς ὅτι ὁ σοφὸς Εὐριπίδης ποιητικῶς πάντα μετέφρασε, μὴ συμφωνήσας τῷ πορωτάτῳ Ὁμήρῳ ἐκθεμένῳ τὴν Ὀδυσσεύς πλάνην.

Ulysses vero, a Sicilia solvens, ad Æolias per- A venit insulas : quarum rex, Æolus, hospitio eum excepit. Hic vero moriturus, insulas illas duas filiabus suis distribuit, quæ reginæ illis imperitabant. Erat autem Circe solis sacerdos ; quam pater Æolus a teneris annis deo sacraverat, in templo ejus, ad Æexam quod erat insulam, enutriendam : ubi adulescentior **118** facta, mysticam Hierophantam profecit, egregiæ formæ virgo. Huic vero soror Calypso infensissima erat, odioque summo eam prosecuta est : Quare (inquiens), Atlantem patrem suum abnuens, Titanis, solis scilicet, filiam se vendidit? Metuebat igitur Circe a Calypsonē sorore ne quando ab ea, ad iram commota (ingens enim ei præsto erat in insula sua virorum strenuorum multitudo), impetita, pessime haberetur. Itaque cavens sibi Circe, cum non aliter auxiliarios sibi custodesque asciscere potuisset, extractis herbarum quarumdam viribus, philtrum sibi potentissimum vi venefica paravit ; cuius magisterium esset, ut haustu sumentibus patriæ suæ oblivionem et commorandi illic desiderium una incuteret. Pharmacum istud ubi eo convenientibus, quos plurimos hospitio excepit, advenis propinandum dedisset, patriæ suæ quisque oblitus, in insula hac exinde commorati sunt. Hoc igitur usa artificio, mulier quam multos ad se pellexit. Ubi vero inaudisset, Ulyssis naves ad insulam suam appulisse, in mandata suis dedit, uti ipsum exercitumque ejus honorifice tractarent. Ulysses enim sociosque, ut qui viri essent bellicosi, in societatem suam asciscere cupiebat. Ulysses vero, ubi primum ad Circes insulam appulit, multos ibi vidit, diversarum gentium, homines peregrinos : quorum nonnullos, qui ex Græcorum exercitu fuerunt, recognoscens sibi appropinquantes : Quid, inquit, vobis in causa esset, ut sedes vestras in hac insula poneretis? Tum illi : Nos, inquit, ex Græcorum **119** sumus exercitu : verum tumultuosis undarum procellis jactati, insulam hanc appulimus ; ubi ex haustu quodam magico, quem regina Circe nobis propinandum delit, incredibili ejus amore correpti, insulam hanc nunc habemus patriam. Hæc atque alia retulerunt : quibus auditis, Ulysses, convocatis ad se suis omnibus, in mandata illis dedit, ut de eo quod super-

Ἄ δὲ Ὀδυσσεύς ἀπὸ τῆς Σικελίας ἦλθεν εἰς τὰς Αἰολίας νήσους· καὶ ἐδεξιώθη παρὰ τοῦ Αἰόλου ¹¹⁸, βασιλέως τῶν νήσων. Ὅστις μέλλων τελευτᾶν διένειμε τὰς δύο νήσους ταῖς θυγατρῶσιν αὐτοῦ (79), καὶ ἦσαν βασιλίδες τῶν δύο νήσων. Ἢ δὲ Κίρκη ὑπῆρχεν ἱέρεια Ἥλιου, δοδεκάσα ὑπὸ τοῦ ἰδίου πατρὸς ἐκ νηπιόθεν ἀνατραφεῖναι εἰς τὸ ἱερὸν ἐν τῇ νήσῳ τῇ λεγομένῃ Αἰαίᾳ (80), ἥτις ἀξήθεισα ἐγένετο μυστικῆ μάγος· ἦν δὲ εὐπρεπὴς πάνυ. Ἢ δὲ ταύτης ἀδελφὴ Καλυψώ, διαφθοροῦμένη αὐτῆ, ἔχθραν εἶχε [150] πρὸς αὐτὴν μεγάλην, λέγουσα, φησὶ, Διὰ τί ἀρνείεσθαι τὸν ἰδίον πατέρα τὸν Ἄπλαντα καὶ λέγει ἐκ τὴν θυγατέρα Τιτάνος Ἥλιου ; Καὶ ἐφοβεῖτο αὐτὴν ἡ Κίρκη, ἐπειδὴ ἡ Καλυψώ εἶχε πλῆθος ἀνδρῶν γενναίων ἐν τῇ ἰδίᾳ αὐτῆς νήσῳ, μήποτε ὀργισμένη ἐπέλθοι καὶ κακῶς αὐτῇ χρήσεται. Λοιπὸν ἡ Κίρκη, ὡς μὴ δυναμένη τινὰς προτρέψασθαι εἰς συμμαχίαν καὶ παραφυλακὴν ¹¹⁹ ἐκ τῆς, κατασκευάσασα διὰ βοτάνων τινων φάρμακον, τοὺς παρόντας, φησὶ, ξένους ἐδεξιότου καὶ διὰ ποτοῦ δόσεως ὑποταγὴν φίλτρον δεινοῦ (81) καὶ παραμονῆς καὶ λήθης πατρίδος ἰδίας τοὺς πίνοντας ξένους ἐποίει συνείναι αὐτῇ· καὶ πάτερ αὐτῆ εἰς ὑπερβολὴν παρεμένον ¹¹⁹ εἰς τὴν αὐτὴν νήσον ληθαργοῦντες τῆς ἐκ τῶν πατρίδος, καὶ συνῆγε πολλοὺς. Μισοῦσα δὲ ἡ Κίρκη τὰ πλοῖα τοῦ Ὀδυσσεύς ἐν τῇ αὐτῆς νήσῳ καταντῆσαι, ἐκέλευσε καὶ τοὺς ἰδίους δεξιόσασθαι σπουδαίως τὸν Ὀδυσσεῖα καὶ τὸν αὐτοῦ στρατόν· ἠθούλετο γὰρ ἔχειν αὐτὸν καὶ τοὺς αὐτοῦ ὡς πολεμικοὺς εἰς συμμαχίαν ἐκ τῆς. Ὁ δὲ Ὀδυσσεύς ἡ μόνον παρέβλεπεν ¹¹⁹ ἐν τῇ αὐτῆς νήσῳ, εἶδε πολλοὺς ἀνδρας ἐν τῇ αὐτῆς νήσῳ ἀπὸ διαφόρων πατρίδων· ἐπιγνοὺς δὲ τινὰς ἀνδρας ἐκ τοῦ Ἀχαικοῦ ὄντας [151] στρατοῦ, πρὸς αὐτὸν ἐλθλυθότας, ἐπρωτότησεν αὐτοὺς λέγων· Τίνος χάριν ἐν τῇ νήσῳ ταύτῃ οἰκεῖτε ; Οἱ δὲ εἶπον αὐτῷ, ὅτι Ἐκ τοῦ Ἀχαικοῦ ὑπάρχονεν στρατοῦ, καὶ θαλαττίων κυμάτων βία προσεπελάσαμεν τῇ νήσῳ ταύτῃ, καὶ πόμα λαβόντες μαγικὸν ὑπὸ τῆς βασιλίδος Κίρκης, ἔρωσι δεινῷ βληθέντες εἰς αὐτὴν ταύτην ἔγγομεν νῦν πατρίδα, ἐξειπόντες καὶ ἄλλα τινά. Καὶ ταῦτα ἀκηκῶς ὁ Ὀδυσσεύς, συνάξας πάντας τοὺς ἰδίους αὐτοῦ ἐκέλευσεν αὐτοὺς μηδενὸς μετασχεῖν τῶν ἐπιτιδομένων αὐτοῖς παρὰ τῆς Κίρκης εἴτε βρωμάτων εἴτε πομάτων διὰ τὸ μαγγανίαν τινὰ ἔχειν αὐτὰ, ἀλλὰ ἐκ

VARIÆ LECTIONES.

¹¹⁸ Αἰόλου Οχ. ¹¹⁹ παρὰ φυλακὴν Οχ. ¹¹⁹ παρέμεινον Οχ. ¹¹⁹ παρέλαβεν Οχ.

ED. GHILMEADI NOTÆ.

(79) Ταῖς θυγατρῶσιν αὐτοῦ. Hæc nullo modo congruere videntur ; ideoque locum mutilum existimo. Infra enim eas Atlantis facit filias : Æolum quidem duodena prole gaudentem prædicat Quintus Smyrnicus, Νόστων lib. his verbis :

δομοὶ δ' ἄρχιστα πέλονται
Αἰόλου Ἰσποτάδαο· κίχεν δὲ μιν ἔνδορ ἑόντα.
Σὺν τ' ἀλόχῳ, καὶ καισὶ δυοκαίδεκα.

(80) Τῇ λεγομένῃ Ἐίᾳ. Οχ. Scr. Αἰαίῃ, ita insulam hanc vocat Apollonius Rhod. Argonaut. l. iv. Ἀυσονίᾳς ἄκτᾳ, Γ. Ἐσσηνίδας εἰσορόωντες.

Ἴξον δ' Αἰαίης λιμένα κλυτόν. Ἐκ δὲ ἄρα ρηδὶ
Ἰεῖσματ' ἐπ' ἠϊόνων σχεδύθεν βάλλον· ἐνθάδῃ
[Κίρκην

Εὔρορ.

Ænam hanc vocat Tzetzes in Lycophron. κώπαις δὲ πλέοντες, ἦλθον εἰς τὴν Αἰανθὴν, νήσον τῆς Κίρκης, ἥτις ἐθροιοποιεῖ τοὺς ἀνθρώπους.

(81) Ἵποταγὴν φίλτρον δεινοῦ. Locus mutilus : ἐμποιῶν αὐτοῖς, aut quid tale deesse videtur, ut sensus plenus sit.

τῆς παρασχεθείσης αὐτῷ ἐκ τοῦ Αἰόλου ⁴⁶ βασιλέως A
 σιταρχίας καὶ τῶν πρώην ὄντων ἀποθέτων ἐν τοῖς
 πλοίοις βρωμάτων τε καὶ πομάτων ἐξ αὐτῶν μετα-
 λαμβάνειν. Τῆς δὲ Κίρκης προσενεγκούσης αὐτῷ
 καὶ τῷ στρατῷ αὐτοῦ καὶ τοῖς ναύταις τροφὰς βρω-
 μάτων καὶ πομάτων, οὐκ ἐδέξαντο παρ' αὐτῆς τὸ
 παράπαν. Καὶ μαθοῦσα τοῦτο ἡ Κίρκη ὑπέλαθεν εἰ-
 δέναι τὸν Ὀδυσσεῖα τινὰς μυστικὰς μαγείας καὶ
 προγνόντα αὐτῆς τὰ βουλευόμενα, καὶ πέμψασα
 μετεστελλάτω αὐτὸν ἐν τῷ ἱερῷ· καὶ ἤλθε πρὸς αὐ-
 τὴν μετὰ ὀπλικῆς ⁴⁷ βοήθειας καὶ ἀπονοίας Ἀχαιϊκῆς,
 ἀγαγὼν αὐτῇ δῶρα Τρωικὰ. Ἡ δὲ ἑωρακυῖα αὐτὸν
 καὶ τοὺς μετ' αὐτοῦ, ἤτησεν αὐτὸν προσμειναι τῆ
 νῆσῳ, ἄχρις οὗ διέλθῃ ὁ τοῦ χειμῶνος [152] καιρὸς,
 δεδωκυῖα αὐτῷ ἐν τῷ ἱερῷ ὄρκους μηδὲν ποιεῖν εἰς
 βλάβην αὐτοῦ ἢ τινος τῶν ἅμα αὐτῷ. Καὶ πεισθεὶς ὁ
 Ὀδυσσεὺς διέτριψε μετ' αὐτῆς ὀλίγον καιρὸν, συμ-
 μιγείς αὐτῇ πρὸς γάμον, ἐκείνης βουλευθείσης· περὶ
 ἧς Κίρκης ἐξέθεντο ταῦτα οἱ σοφώτατοι Σίσυφος
 Κῆρος καὶ Δίκτης ἐκ τῆς Κρήτης. Ὁ δὲ σοφώτατος
 Ὀμηρος ποιητικῶς ἔφρασεν ὅτι διὰ πόματος μαγικοῦ
 τοὺς συλλαμβανόμενους πρὸς αὐτὴν ἀνδρας μετεμόρ-
 φου ⁴⁷, ποιούσα τοὺς μὲν λεοντομόρφους, τοὺς δὲ
 κυνοκεφάλους, ἄλλους δὲ σομόρφους, ἑτέρους δὲ
 ἀρκομόρφους καὶ χοιροκεφάλους. Ὁ δὲ προγεγραμ-
 μένος σοφὸς Φειδάλιος ὁ Κορινθίος; ⁴⁸ ἐξέθετο τὴν
 ποιητικὴν ταύτην σύνταξιν, ἐρμηνεύσας οὕτως. Ὅτι
 τῇ Κίρκῃ οὐδὲν ἤρμοζε πρὸς ἣν ἠβούλετο ἐπιθυμίαν
 πολυοχλίαν ποιεῖν τοὺς ἀνθρώπους θηριομόρφους,
 ἀλλὰ τρόπον σημαίνων, ὁ ποιητὴς τῶν ἀντερόντων
 ἀνδρῶν ⁴⁹⁻⁵⁰, ὅτι ὡς θηρία ἐποιοεῖ αὐτοὺς ἐκεῖ ἡ Κίρκη
 βρῦχειν καὶ μαίνεσθαι καὶ λυσσᾶν ἐκ πόθου, καθὼς
 ἐλέγευσεν ἡ Κίρκη. Φυσικὸν γὰρ τῶν ἐρώτων ⁵¹ ἀν-
 ἔχεσθαι τῆς ἐρωμένης καὶ ὑπεραποθηήσκειν τοιοῦ-
 τοι γὰρ ὑπάρχουσιν οἱ ἐρώντες ⁵². ἐκ γὰρ τῆς ἐπι-
 θυμίας [153] ἀποθηριούνται, μηδὲν ἐμφρονον (82)
 λογιζόμενοι, ἀλλὰ ἀλλοιοῦμενοι τὰς μορφὰς καὶ τῷ
 σώματι ὡς θηριομόρφοι γίνονται καὶ τῇ θέᾳ καὶ τοῖς
 τρόποις, ἐπερχόμενοι τοῖς ἀντερασταῖς· φυσικὸν γὰρ
 τοὺς ἀντεραστὰς ὄρῃν ἀλλήλους ὡς θηρία καὶ πρὸς
 ἀλλήλους ἐπερχομένους ἄχρις φόνου. Οἱ καὶ διαφθ-
 ρως ἔχουσι ⁵³ πρὸς τοὺς τῆς τοιαύτης ἐπιθυμίας
 τρόπους· οἱ μὲν γὰρ ὡς κύνες ἐπέρχονται τῇ μίξει,
 πολλὰ συμμιγνύμενοι, οἱ δὲ ὡς λέοντες τὴν ὀρμὴν
 καὶ μόνην τὴν ἐπιθυμίαν ζητοῦσιν, ἄλλοι δὲ ὡς
 ἄρκτοι μιαρῶς κέχρηται τῇ συνουσίᾳ. Καὶ μᾶλλον
 σαφέστερον οὕτως καὶ ἀληθινώτερον ἠρμήνευσεν ⁵⁴
 ἐν τῇ ἰδίᾳ ἐκθέσει.

Ἀπὸ δὲ τῆς νήσου τῆς Κίρκης ἐξορμήσας ὁ Ὀδυσ-
 σεὺς ἀνήχθη εἰς τὴν ἄλλην νῆσον, ὑπὸ ἀνέμων ἐναν-
 τίων ἐκρίσει· ὄντινα ἐδέξατο καὶ ἡ Καλυψὼ, ἡ

erat annonæ, quam rex Æolus illis suppeditave-
 rat, commeatuque, quem navigiis olim reposue-
 rant, quisque sibi, ubi opus fuerit, sumeret in
 victum : de iis autem, quæ, beneficiis incantata,
 comedenda illis, vel bibenda Circe traderet, omnino
 nihil desumerent. Circe vero ubi hæc intellexisset,
 rata Ulyssem, artis magicæ non ignarum, consilia
 sua præsensisse, ad fanum eum accersendum cu-
 ravit. Accersitus ille, exercitu suo stipatus, Græca-
 que sua fretus confidentia, accedit, munera Trojana
 reginæ afferens. Circe vero, ubi Ulyssem sociosque
 conspexit, rogavit eum, uti insulam hospes teneret,
 usque dum tempus hibernum præstiterit : interpo-
 sito etiam ibidem juramento, inviolatum se illum
 sociosque præstituram. Dictis ejus audiens Ulysses,
 conmorabatur illic per tempus aliquod ; Circesque
 consuetudine (ipsa sic volente), usus est : uti hæc
 de Circe sapientissimi Sisyphus Cous et Dictys
 Cretensis, memoriæ prodiderunt. Verum sapien-
 tissimus Homerus poetarum more fabulatur, **120**
 Circe, poculi magici haustu, concurrentes illic
 advenas transformasse ; leonum aliis, aliis canum,
 eis vero suum, illis ursorum, nonnullis etiam por-
 corum formas, vel capita induentibus. Supradictus
 autem Phidalius Corinthius, fabulam hanc enar-
 rans : Nequaquam, inquit, illud Circi in libidinem
 suam cessisset, si concursitantes hominum turbas
 in belluas mutasset : sed amoris insania correptos
 homines poeta indigitabat ; quos belluarum more
 frendentes, pro libitu suo Circe furiis agitavit, ob
 desiderium ipsius in rabiem efferatos. Ejusmodi
 enim amor habet impetum naturalem, ut in rem
 desideratam, morte etiam spreta, præceps involet.
 Quippe cupidinis ex vi, quasi in bruta migrant
 homines, nihil rationi consentaneum agitanes ; sed
 humanam exuti speciem, corpora, formas, et mores
 etiam belluinos præ se ferunt, dum proci mulieribus
 inhiant. Illud etiam a natura est, ut rivales
 belluino impetu in se invicem ferantur, ad exitium
 usque se invicem impetentes. Verum cupiditatibus
 hisce non uno modo se habent, lascivientes : alii
 enim, canum more, frequentius coeunt ; alii, leones
 quod solent, Ipsum præsentis pruritus inipetum
 solummodo explere sibi quærunnt : alii denique,
 sicut ursi, **121** turpiter coeunt, conspurcantes
 sese : uti hæc pluribus enarravit, juxta rei veritam,
 auctor iste, in scriptis suis.

Ulysses vero a Circis insula solvens, adverso
 mari jaclatus, in insulam alteram delatus est :
 ubi a Calypsone, Circis sorore, honorifice exceptus,

VARIÆ LECTIONES.

⁴⁶ Αἰόλου Οκ. ⁴⁷ ὀπλικῆς? ⁴⁸ μετεμόρφου. μετεμορφῶ Οκ. ⁴⁹ Φειδάλιος ὁ Κορινθίος. « Φειδίας supra
 dictus est. » Ch. ⁵⁰⁻⁵¹ τῶν ἀνατιρόντων ἀνδρῶν. « Lego, ἀντερόντων, Rivalium. » Ch. ⁵² ἐρώντων Ch.,
 ἐρώτων Οκ. ⁵³ ἐρώντες. ἔρωτες Οκ. ⁵⁴ διαφόρους ἔχουσι. « Forte legendum, διαφόρος; ἔχουσι. » Ch.
⁵⁵ ἀληθινότερον ἠρμήνευσεν — ἐξωρμήσας Οκ. Correxit Ch

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(82) Μηδὲν ἐμφρονον. Οκ. Vocabulum parum Græcum ; quod ἔμφρον forte dixisset.

consuetudinem etiam cum ea habuit. Delatus inde, ad stagnum ingens, Neryopompum vocatum, prope mare situm, pervenit. Hujus incolæ, qui vaticiniis præcellebant, omnia quæ ei acciderant, quæqueventura erant aperuerunt. Inde solvens, sæviori maris impetu agitatus, ad Serenidas quas vocant ripes ferebatur : quæ fluctuum ex allisione, sonitum quemdam peculiarem efficiunt. Has cum evassisset, ad Charybdin quem vocant sinum delatus, incidit ibi in loca prærupta et scopulis aspera : ubi residuis navibus exercituque in mari demersis, solus ipse navis tabulæ insidens, pelago fluctuabat, mortem miseram nunquam non expectans. Verum præternavigantes illac Phœnices, videntes illum marinis undis fluctuantem, misericordia moti, fluctibus eripuerunt : et in Cretam insulam adductum, Idomeneo, Græcorum ex ducibus, tradiderunt. Idomeneus ubi Ulysses conspexit, nudum atque indigum, summopere misertus ejus, munusculum abunde donatum, duce etiam exercituque **122** et navibus duabus et satellitibus quibusdam instructum, Ithacam demisit : uti hæc sapiens Dictys, ab Ulysses ipso edoctus, memoriæ mandavit.

Consimiliter etiam Diomedes, accepto secum Palladio, Trojam reliquit, in patriam suam reversurus.

Agamemnon vero Cassandra, quam amabat, positus, trajecto Rhodiorum pelago, Mycenæ suas repetivit.

Pyrrhus autem, ubi cæteros omnes discessisse animadvertit ; ipse Ajacis Telamonii cineres in urnam repositos, ad Sigrin quam vocant, prope tumulum Achillis, Pyrrhi patris, Ajacis autem patruelis, honorifice recondidit.

Tenerus autem, Ajacis Telamonii frater, qui ejus in auxilium ex Salamine, Cypri urbe, advenerat, in Pyrrhum incidens, edoctusque ab eo de eis quæ acciderant ; certior etiam factus, quanto ille cum honore Ajacis reliquias terræ mandaverat, laudavit Pyrrhum ; et fausta ei omnia precatus : Nihil, in-

ἀδελφῆ τῆς Κίρκης, καὶ πολλῆς θεραπείας ἤξιωσεν αὐτὸν, συμμειγείσα αὐτῷ καὶ πρὸς γάμον. Κάκειθεν ἀνέχθη, ἐνθα λίμνη ὑπῆρχε μεγάλη πλησίον τῆς θαλάσσης, λεγομένη ἡ Νεκυόπομος (83), καὶ οἱ οἰκούντες ἐν αὐτῇ [151] ἄνδρες μάντιες· οἵτινες ἐξεζέπον αὐτῷ πάντα τὰ συμβάντα αὐτῷ καὶ τὰ μέλλοντα. Καὶ ἀναχθεὶς ἐκείθεν χειμῶνος μεγάλου γενομένου θαλάσσης ἐκρίπτεται εἰς τὰς Σερενίδας¹²² οὕτω καλουμένας πέτρας, αἱ ἐκ τῶν κρουσμάτων τῶν κυμάτων ἤχον ἀποτελοῦσιν ἴδιον. Κάκειθεν ἐξελθὼν ἦλθεν εἰς τὴν καλουμένην Χάρυβδιν, εἰς τόπους ἀγρίου καὶ ἀποτόμου· κάκει πάσας τὰς ὑπολειφθεῖσας αὐτῷ ναῦς καὶ τὸν στρατὸν ἀπώλεσεν, αὐτὸς δὲ ὁ Ὀδυσσεὺς μόνος ἐν σανίδι τοῦ πλοίου ἐν τῷ πελάγε· ἐφῆρετο ἀναμένων τὸν μετὰ βίας θάνατον. Τοῦτον δὲ ἔωρακότες τινὲς ἀποπλέοντες ναῦται Φοίνικες νηχόμενον ἐν τοῖς ὕδασι ἐλεήσαντες διέσωσαν, καὶ ἤγαγον αὐτὸν ἐν τῇ Κρήτῃ νήσῳ πρὸς τὸν Ἰδομενέα, ἔξαρχον Ἑλλήνων. Καὶ ἔωρακὼς τὸν Ὀδυσσεά ὁ Ἰδομενεὺς γυμνὸν καὶ δεόμενον, συμπαιθῶς φερόμενος, δῶρα αὐτῷ πλείστα δωδικῶς σὺν στρατῷ καὶ στρατηγῷ αὐτοῦ καὶ δύο νῆας καὶ [151] διασώζοντας αὐτὸν τινὰς (84), ἐξέπαμψεν αὐτὸν εἰς Ἰθάκην. Ἄτινα καὶ ὁ σοφὸς Δίκτης παρὰ τοῦ Ὀδυσσεὺς ἀκηκῶς συνεγράψατο.

Ὁμοίως δὲ καὶ ὁ Διομήδης λαβὼν τὸ Παλλάδιον ἐξῆρμησεν ἀπὸ τῆς Τροίας εἰς τὴν ἰδίαν πατρίδα.

Ὁ δὲ Ἀγαμέμνων ἔχων τὴν Κασσάνδραν ἦν ἐπόθει, ἐπέρασε τὸ τῆς Ῥόδου πέλαγος, βουλόμενος ἐπὶ Μυκηναίων πάλιν ὀρμησάι.

Λοιπὸν ὁ Πύρρος ἔωρακὼς πάντα ἀποπλεύσαντας, περρώσας τὴν Τελαμώνιον Αἴαντα καὶ λαβὼν ἐν ὕδρῳ¹²³ ἔθαψε μετὰ τιμῆς μεγάλης πλησίον τοῦ τύμβου τοῦ Ἀχιλλεύου, τοῦ ἐξαδέλφου αὐτοῦ, πατρὸς δὲ τοῦ Πύρρου, εἰς τόπον λεγόμενον Σίγριν (85).

Ὁ δὲ Τεῦκρος, ὁ ἀδελφὸς τοῦ Αἴαντος τοῦ Τελαμώνιου, κατέφρασεν εὐθέως, ἔλθὼν ἀπὸ τῆς Σαλαμίνας, πόλεως τῆς Κύπρου, πρὸς βοήθειαν τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ, καὶ εὔρε τὸν Πύρρον. Καὶ μεμαθηκῶς παρ' αὐτοῦ τὰ συμβάντα, ἀκούσας δὲ καὶ τὴν γεναιμένην τιμὴν (86) τῶν λευφάνων τοῦ Αἴαντος, ἐπα-

VARIÆ LECTIONES.

¹²² εἰς τὰς Σερενίδας. ἢ Σαρῆνας vocant Cedrenus et Isac. Tzetzes. ἢ Ch. ¹²³ ὕδρῳ Ch., ὕδριαν Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(83) Λεγομένη ἡ Νεκυόπομος. Lacum hunc, Nεκυόπον, vocat Cedrenus : Εἶτα εἰς λίμνην τὴν καλουμένην Νεκυόπον, ἐν ἣ διὰ φαντασμάτων ἔγνω τὰ μέλλοντα συμβαίνειν αὐτῷ. Dictys Cret. rem narrans, de loci nomine silet. *In te liberatus, pervenerit ad eum locum, in quo exhibitis quibusdam sacris futura defunctorum animis dignoscerentur.* Νέκυες, idem quod νεκροί, teste Hesychio. Mercurius etiam, Νεχροπόμος, id est, *Manium ductor*, Luciano dictus : qui manibus ad inferos ducendis præest. Atque iste Ulysses cum magis hisce congressus, ejus ad inferos descensus est apud Mythologos.

(84) Καὶ διασώζοντας αὐτὸν τινὰς. Διασώζοντες hic, pro ὁδηγοῖς, viæ ducibus, aut stipatoribus satellitibus custodibus, usurpatur : ita etiam infra,

D in Joviano imp. 321 : Ἐλαβε μεθ' αὐτοῦ ὁ βασιλεὺς Ἰσιδιανὸς ἓνα τῶν στρατηγῶν, etc. εἰς τὸ διασωσάι αὐτὸν, καὶ τὰ ἐξέπιδετα αὐτοῦ, ἐκ τῆς Περσικῆς χώρας. Constantin. Porphyrogen. de Administrand. imp. cap. vii : Ἦντο παρὰ τῆ βασιλικῆς εἰς Χερσώνα ἕνεκα τῆς τοιαύτης διακονίας, ὁρεῖται εὐθὺς ἀποστέλλειν εἰς Παττιναζίαν, καὶ ἐπιζητεῖν ὄψιδας παρ' αὐτῶν, καὶ διασώστας, etc. Diasostes etiam a Latinis recentioribus, pro itineris duce frequenter occurrit. Luitprand. Legat. ad Nicephor. ad finem : *Michael vocatus est et Diasostes meus*, etc.

(85) Εἰς τόπον λεγόμενον Σίγριν. Rheteum vocat hunc locum Dictys Cret. *Interim Neoptolemus, advecta ligni materia, Ajacem cremat : reliquiasque urna conditas, in Rheo sepeliendas procurat.*

(86) Τὴν γεναιμένην τιμὴν. Scr. γενομένην.

νῶν καὶ ἐπευχόμενος τῷ Πύρρῳ ἔφη, Οὐδὲν ἔξενον ἄπειποληχας· ἐκείνης ἂν γὰρ τῆς Ἀχιλλέως θείας φρενὸς ὑπάρχεις υἱός. Λεῖψανα ἂν γὰρ τῶν ἀγαθῶν ἀνδρῶν ἀφαιρεῖται ὁ χρόνος, ἢ δὲ ἀρετὴ καὶ θανοῦσα λάμπει. Καὶ [156] παρακαλεῖ ὁ Πύρρος τὸν Τεῦκρον ἅμα αὐτῷ μεταλαθεῖν βρωτοῦ καὶ ποτοῦ⁸⁷. Καὶ ἐν τῷ συμποσίῳ, ὡς ὄντα ἐκ τοῦ ἰδίου γένους, τὸν Τεῦκρον ὁ Πύρρος ἤτει διηγεσθαι αὐτῷ πάντα ἐξ ἀρχῆς τὰ συμβάντα τῷ αὐτοῦ πατρὶ, φήσας ἀγνοεῖν τὸ ἀκριβές. Ὁ δὲ Τεῦκρος ἤρξατο λέγειν οὕτως:

Ὁ πᾶς αἰὼν οὐκ ἐξελείψει τὴν Ἀχιλλέως κατὰ Ἔκτορος νίκη· δὲ μαθὼν Ἔκτορα νυκτὸς βουλόμενον ἀπαντῆσαι τῇ βασιλίδι Πενθεσίλειᾳ, προποικήσας λάθρα ἅμα τῷ ἰδίῳ στρατῷ καὶ ἑαυτὸν σὺν αὐτοῖς ἀποκρύψας, τὸν ποταμὸν διαβαίνοντα τὸν Ἔκτορα κτείνει καὶ ἀπαντας τοὺς αὐτῷ ἐπομένους, ἕνα μόνον καταλιπὼν ζῶντα· ὄντινα χειροκοπήσας Πριάμῳ ἐπεμφεν ἀγγελοῦντα τὸν Ἔκτορος θάνατον. Καὶ τὰ συμβάντα μηδενὸς τῶν Ἑλλήνων γνότος, ἤγαγε τὸ τοῦ Ἔκτορος λείψανον εἰς δάπεδον πρὸ αὐγῶν· καὶ ἐν δειρῷ ἀναρτήσας αὐτὸν τοὺς ἵππους ἐλαύνοντος Αὐτομέδοντος σὺν αὐτῷ μαστιγόπληκτον αὐτοῦ τὸ σῶμα ὁ σὸς γενέτης ποιῶν οὐκ ἐπαύετο. Ἀκούσας δὲ Πριάμους τὸν τοῦ Ἔκτορος μόνον, ὠλόλυξε, καὶ πάντες σὺν αὐτῷ· καὶ τοσαύτη βοή ἐγένετο ἐκ τοῦ πλήθους τῶν Τρώων, ὥστε καὶ τὰ πετεινὰ τοῦ οὐρανοῦ παραθῆναι. Καὶ οἱ Ἕλληνας δὲ χεῖροντες ἀντεβόησαν ὁμοίως· καὶ κλείονται αἱ πύλαι τοῦ Ἰλίου. Ὁ σὸς γενέτης ἐπετέλεσεν ἀγῶνος ἑρπῆν τοῖς βασιλεῦσι καὶ πᾶσι, πολλὰ φιλοτιμησάμενος. Τῇ δὲ ἑξῆς ἡμέρᾳ ὁ Πριάμους πένθιμον [157] φορῶν σχῆμα, ἄξας μεθ' ἑαυτοῦ Πολυξένην τὴν θυγατέρα αὐτοῦ, παρθένον, καὶ Ἀνδρομάχην, τὴν Ἔκτορος γυναῖκα, καὶ Ἀστυνάχτα καὶ Λαοδάμαντα⁸⁸, υἱοὺς αὐτοῦ νηπιούς, παραγίνεσθαι πρὸς τοὺς Ἕλληνας, ἀγαθῶν μεθ' ἑαυτοῦ καὶ κόσμον πολλὸν καὶ χρυσὸν καὶ ἄργυρον καὶ ἐσθῆτα. Οὐσίας δὲ σιγῆς ἐν τοῖς ἡγεμῶσι τῶν Ἑλλήνων, πλησίον δὲ αὐτοῦ γενομένου, ἐθαύμαζον πάντες τὴν εὐτολμίαν τοῦ αὐτοῦ Πριάμου, καὶ ἀπαντῶσιν αὐτῷ βουλόμενοι μαθεῖν τὴν αἰτίαν τῆς ἀφίξεως. Ἐωρακῶς δὲ αὐτοὺς ὁ Πριάμους, ἑαυτὸν εἰς τὸ ἔδαφος ῥίψας (87), κόνιν ἐπι τῆς κεφαλῆς αὐτοῦ φέρων καὶ δεόμενος αὐτῶν συνικέτας γενέσθαι πρὸς τὸν Ἀχιλλέα ὑπὲρ τοῦ σώματος τοῦ Ἔκτορος. Οἰκτεῖραι δὲ αὐτὸν Νέστωρ καὶ Ἰδομενεὺς αὐτῷ γενέσθαι συνικέτας πρὸς τὸν Ἀχιλλέα ὑπὲρ τοῦ σώματος τοῦ Ἔκτορος, οἵτινες ἐδυσώπησαν τὸν σὸν πατέρα περὶ τοῦ Πριάμου. Καὶ ἐκέλευσεν αὐτὸν εἰσελθεῖν εἰς τὴν σκηνὴν αὐτοῦ· ὁ δὲ Πριάμους εἰσελθὼν ἔπεσεν εἰς τοὺς πόδας αὐτοῦ πλωτῆς (88) ἱκετεύων,

VARIAE LECTIONES.

⁸⁷ ἐκείνης — φρενός. Euripides Heraclid. v. 541 : Ἄλλ' ἐξ ἐκείνου σπέρμα τῆς θείας φρενὸς πέφυκας Ἡρακλῆος. ⁸⁸ λείψανα. Euripides Androm. v. 772 . Κηρυτσομένοισι δ' ἀπ' ἐσθλῶν δωμάτων τιμὴν καὶ κλέος· οὗτοι λείψανα τῶν ἀγαθῶν ἀνδρῶν ἀφαιρεῖται χρόνος, ἢ δ' ἀρετὴ καὶ θανοῦσι λάμπει. Quæ Malalas, cui λείψανον est *cadaver*, depravat, dum sibi accommodat. ⁸⁹ ποτοῦ Ox. ⁹⁰ Λαομέδοντα Cedrenus p. 127 U.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(87) Ἐαυτὸν εἰς τὸ ἔδαφος ῥίψας. Mallem ἔρβιψε.

(88) Ἐπεσεν εἰς τοὺς πόδας αὐτοῦ πλωτῆς. Ad

quit, non te dignum fecisti, qui divinæ illius Achillis mentis hæres es. Nempe heroum reliquias ævum absumit : ast splendet post funera virtus. Tum vero Pyrrhus Teucrum rogavit, uti secum cœnaret. Inter cœnandum vero eum rogavit Pyrrhus (cui genere **123** etiam conjunctus erat), uti altius ab origine rem repetens, quæ patri suo acciderant enarraret omnia ; nihil adhuc certi de his accepisse se asserens. Illis itaque Teucrus exorsus est :

Victoriam illam, quam Achilles de Hectore reportavit, nulla ætas oblivioni datura est : qui ubi audisset, Hectorem de nocte Penthesilææ reginæ obviam iturum, præoccupato ejus itinere, se suosque in insidiis collocavit ; Hectoremque, cum suis omnibus, flumen trajicientibus, internecioni dedit ; unico dempto, quem stragi superesse voluit, manibus abscissis, Priamo remittendum, cui Hectoris mortem annuntiaret. Pater autem tuus ante lucem, Græcis interim quæ acciderant omnia nescientibus, Hectoris intermortuum corpus, curri alligatum, et ab equis, quos ipse cum Automedonte agitavit, circumtractum, quam potuit maxime ad terram allisit. Priamus autem audito Hectoris fato, ejulare cum suis omnibus : tantusque est in Trojano populo clamor editus, Græcis interim triumphum suum clamoribus reciprocis celebrantibus, ut volucres etiam cœli consternarentur. Tum vero statim observatæ sunt Ilii portæ. Pater autem tuus, instituto certaminis festo, duces exercitumque totum munere plurimis donavit. Priamus autem die sequente, veste indutus lugubri, et assumpta secum filia Polyxena, virgine innupta, et Hectoris uxore Andromache, cum filiolis ejus duobus, Astyanacte et Laodamante, **124** Græcos adiit, afferens secum, præter vestes et ornamenta, auri quoque et argenti plurimum. Priamo autem appropinquante, silentiam derepente Græcorum ducibus oboriebatur, Priami fiduciam admirantibus. Tum vero obviam ei procedebant, adventus causam sciscitaturi : quos Priamus ubi conspexit, ad terram procidens, pulveremque in capite gestans, obtestabatur eos, uti secum precatore Achilles interpellarent, de Hectoris corpore reddendo. Cujus miseri Nestor et Idomeneus, precibus ejus annuerunt, Achillemque, uti Hectoris corpus redderet, sollicitarunt. Pater vero tuus eorum precibus motus, Priamum in tentorium accersit : ingressus autem Priamus, Achilli supplex ad pedes, una cum Andromache filiisque ejus, procebat. Polyxena vero patris tui pedes amplexa,

ultra spondebat, se, moelo fratris corpus redderet, in perpetuum ei subservituram. Tum qui aderant duces, Priami senectutis miserti, pro eo sunt supplices. Parens autem tuus : Oportuerat, inquit, Priamum filios suos maturius correuisse, neque se sceleris eorum dedisse participem. Verum tenebat eum rerum alienarum cupido : nec tam Helenam uxorem, quam Pelopis et Atrii divitias appetebat sibi. Male igitur a vobis factorum pœnas date ; vestroque exemplo habeant hæc sibi Græci barbarique in documentum.

Duces autem suadebant, uti accepto redemptionis pretio, cadaver **125** illis concederet. Illic vero vitæ jucunda secum reputans, Priamum, Polyxenam et Andromachen in pedes erigit, Priamo præterea mandans, ubi lavasset, uti panem vinumque apud se sumeret ; non aliter ei corpus traditurum se, minatus. Priamus autem, inter spem metumque futuri suspensus, a Polyxena sustentatus, humiliter intravit, cibum et potum cum patre tuo capturus. Uhi multis invicem sermone agitat, surgebant tandem ; redemptionis pretium in medio positum est. Videns autem Achilles donorum multitudinem, acceptis sibi auro et argento vestibusque aliquot, reliqua Polyxenzæ, una cum cadavere reddidit. Roganti autem Priamo, uti Polyxenam quoque sibi servaret, Achilles illam in urbem secum deducere jussit Priamum ; hac de re cum eo alias acturus.

Priamus itaque currum conscendens, Hectorisque cadaver secum ferens, urbem cum suis repperit : ubi in cineres conversum corpus, juxta illi muros extra urbem magno cum luctu recondiderunt.

Interim vero ex opposito Chersoneso aderat Penthesilea, Amazonum et bellicosorum virorum exercitu numero stipata. Certior autem facta de Hectoris morte, in reditum protinus se parat : verum Paris, hoc audito, auro multo eam de instituto suo dimovebat. Illa igitur, cum se **126** suosque paucos per dies refecisset ; copiis tandem suis instructa, in campum progressa est. Diviso autem in partes duas exercitu, sagittarii a dextram steterunt : pedites autem gravis armaturæ, quos equitibus plures habuit, ad lævum collocavit ; equitibus in medio positis : inter quos ipsa, cum signo, constitit. Acies vero Græcorum

ώσαύτως δὲ καὶ Ἀνδρομάχῃ σὺν τοῖς παῖσιν, ἡ δὲ Πολυξένη [158] περιπλακείσα τοῖς ποσὶ τοῦ σοῦ γενέτου περὶ τοῦ αὐτῆς ἀδελφοῦ Ἑκτορος, δουλεύειν ἐπαγγεिलाμένη καὶ μένειν σὺν αὐτῷ, εἰ ἀποδῶ τὸν νεκρὸν. Οἱ δὲ βασιλεῖς τὸ γῆρας αὐτοῦ οἰκτεῖραντες παρεκάλουν ὑπὲρ Πριάμου. Ὁ δὲ σὸς γενέτης Ἀχιλλεὺς πρὸς αὐτοὺς ἔφη, Κρατεῖν αὐτὴν ἐξ ἀρχῆς ἔδει τῶν παίδων καὶ μὴ συνεξμαρτάνειν ἄλλ' εἶχεν αὐτὴν ἔρω ; τῶν ἄλλοτριῶν χρημάτων· οὐ γὰρ Ἐλένης γυναικὸς τὴν ἐπιθυμίαν εἶχεν, ἀλλὰ τῶν Ἀτρείως καὶ Πέλοπος χρημάτων τὸν πόθον εἶχε. Δότε σὺν δίκαια ; ἀνθ' ὧν ἠρεθίσσατε ἠσφαρρονιζέσθωσαν σὺν δὲ ἡμῶς Ἕλληνας καὶ βάρβαροι.

Οἱ ⁸¹ δὲ πειθοῦσιν αὐτὸν λύτρα λαβόντα τὸν νεκρὸν παραχωρῆσαι· ὁ δὲ τὰ τοῦ βίου τερπνὰ ἐνόησας (89), τὸν Πριάμον ἀνίστησι καὶ Πολυξένην καὶ Ἀνδρομάχην, καὶ κελεύει τῷ Πριάμῳ λούσασθαι καὶ σίτου καὶ οἴνου γεύσασθαι ἅμα αὐτῷ· ἄλλω ; ἦρ οὐκ ἂν παραχωρῆσειεν αὐτῷ τὸν νεκρὸν. Ὁ δὲ Πριάμος φόβῳ κατεχόμενος καὶ ἐλπιδὶ τῶν μελλόντων, ταπεινῶς παραγίνεται ὑπὸ Πολυξένης παρακρατούμενος ; πρὸς Ἀχιλλεῖα τὸν σὸν γενέτην καὶ βρωτοῦ καὶ ποτοῦ ⁸² μετέσχε. Καὶ πολλῶν λαθρόντων ἀνέστησαν καὶ τεθέντων τῶν λύτρων ἐπὶ τῆς γῆς, ἰδὼν δὲ Ἀχιλλεὺς τὸ πλῆθος τῶν ἑῶρων, τὸν τε χρυσοῦν καὶ τὸν ἀργυροῦν δέχεται [159] καὶ ἐκ τοῦ ματισμοῦ μέρος, τὰ δὲ λοιπὰ Πολυξένη χαριστάμενος ἀπέδωκε τὸν νεκρὸν. Ὁ δὲ Πριάμος παρακαλεῖ τὸν Ἀχιλλεῖα Πολυξένην παρ' αὐτῷ καταλιπεῖν· ὁ δὲ εἶπεν αὐτῷ εἰς τὸ ἴλιον αὐτὴν ἀγαγεῖν, εἰς ἄλλον καιρὸν τὰ κατ' αὐτὴν ἀναβαλλόμενος.

Ὁ δὲ Πριάμος ἀναθῶν εἰς τὸ ἔχημα ἔχων τὸ σῶμα τοῦ Ἑκτορος ἅμα τοῖς σὺν αὐτῷ εἰς τὴν πόλιν εἰσήλθε· καὶ τεφρούσαντες τὸ σῶμα τοῦ Ἑκτορος θάπτουσιν αὐτὸν ἐξω παρὰ τὸ τεῖχος τοῦ Ἰλίου, πενθήσαντες αὐτὸν πικρῶς.

Καὶ ἐν τῷ μεταξὺ παραγίνεται ἡ Πενθεσίλεια ἐκ τῆς ἀντιπέρας Χερρόνησου ⁸³, πολὺ πλῆθος ἐπαγομένη Ἀμαζόνων καὶ ⁸⁴ ἀνδρῶν γενναίων. Μαθοῦσα δὲ Ἑκτορα ἀναιρεῖσθαι ⁸⁵ ὑποστρέφειν ἠπειγέτο· Πάρις δὲ τοῦτο μαθὼν, ἐπεισεν αὐτὴν μένειν, χρυσοῦν δούς αὐτῇ πολὺν. Ἀνεθίσα δὲ μετὰ τοῦ ἰδίου στρατοῦ, μεθ' ἡμέρας ὀλίγας ὀπλισμένη σὺν τῷ πλῆθει ἐξέρχεται ἐπὶ τὸ δάπεδον. Διαιρεθέντος δὲ τοῦ στρατοῦ αὐτῆς εἰς δύο μέρη, ἴστανται οἱ μὲν τοξόται τὸ δεξιὸν λαβόντες μέρος, οἱ δὲ ὀπλίται πεζοί, πλείω τῶν [160] ἰππέων ὄντες, τὸν μέσον ἔχοντες τόπον ⁸⁶· ἡ δὲ Πενθεσίλεια μέσον τῶν ἰππέων ὑπῆρχε σὺν τῷ σίγῳ. Καὶ λοιπὸν οἱ Δαναοὶ τάξαντες ἑαυτοὺς ἀνθ-

VARIE LECTIONES.

⁸¹ Οἱ. Ὁ Οκ. ⁸² πότου Οκ. ⁸³ Χερρόνησου Ch., Χερρονήσου Οκ. ⁸⁴ καὶ Ch., κατ' Οκ. ⁸⁵ ἀναιρεῖσθαι. Ἰμο ἀνηρῆσθαι. ⁸⁶ τὸ μέσον ἔχοντες τόπον. Scr. τὸν μέσον ἔχοντες τόπον· sed locum istum aliter mendosum suspicor, et pro. μέσον, λατὸν reponendum censeo, uti habet Centenus : Διχῆ δὲ τὸν αὐτῆς διελοῦσα στρατὸν, καὶ ἐν δεξιᾷ μὲν αὐτῆς τοῦς τοξότας, τῷ λατῷ δὲ μέρος τοὺς ὀπλίτας πεζοὺς, πλείους τῶν ἰππέων ὄντας, ἐκτάξασα, ἡ Πενθεσίλεια μέσον τῶν ἰππέων ἦν ἐν τῷ σίγῳ. Ch.

ED. CHLMEADI NOTÆ.

seat : quod et Gregorio nostro visum est. Cedrenius habet, πάντας ἰκέτους προκυλινδρούμενος, ad pedes eorum provolutus. — πτωτός?

(89) Τὰ τοῦ βίου τερπνὰ ἐνόησας. Ita etiam infra in Komulo : τῆς τοῦ βίου ἡδονῆς ἐπεθύμησε.

ἴστανται, τοῖς μὲν τοξόταις ὁ Μενέλαος καὶ γὰρ Τεῦ- A
κρος καὶ Μηριόνης καὶ Ὀδυσσεύς, τοῖς δὲ ὀπλίταις
Διομήδης, Ἀγαμέμνων, Τηλεπόλεμος καὶ Ἰάλμενος
καὶ Ἀσκάλαφος, τοῖς δὲ ἱππεῦσιν ὁ σὸς γενέτης
Ἀχιλλεύς καὶ οἱ Αἴαντες οἱ δύο, καὶ ὁ Ἰδομενεὺς δὲ
καὶ ὁ Φιλοκτήτης καὶ οἱ λοιποὶ ἡγεμόνες ἅμα τοῖς
αὐτῶν στρατοῖς. Καὶ κτείνω ἐγὼ Τεῦκρος πολὺ πλῆ-
θος, ὥστε ἐπαινέσθηναι με, ὡς ἀριστεύσαντα, τοὺς
δὲ ὀπλίτας ἀφανίζουσιν οἱ Αἴαντες (90), ἐν μέσῳ
αὐτῶν ἐσελθόντες. Ὁ δὲ σὸς πατὴρ Ἀχιλλεύς μετα-
ξὺ αὐτῶν ὑπάρχων, ἀπεδέλεπετο τὴν Πενθεσίλειαν,
ζητῶν ἀποκτείνει αὐτὴν μαχομένην πικρῶς. Καὶ
πλησίον ἵππου αὐτῆς φθάσας, δόρατι κρούσας αὐ-
τὴν ἀπὸ τοῦ ἵππου καταβάλλει, καὶ ἐτι ζῶσαν αὐτὴν
ἔλκει πεσοῦσαν ἐκ τῆς κόρης. Καὶ ἰσρακότες αὐτὴν
πεσοῦσαν οἱ λοιποὶ τοῦ στρατοῦ αὐτῆς εἰς φυγὴν B
ἐτρέπησαν· τῶν δὲ Τρώων τὰς πύλας κλεισάντων
διὰ τοῦς φεύγοντας, οἱ Ἕλληνες ἡμεῖς τοὺς περι-
λειφθέντας ἐπιδιώξαντες παρὰ τὸ τεῖχος κτείνομεν,
ἀποσχομένοι τῶν γυναικῶν Ἀμαζόνων, ἕστινας ὁ
στρατὸς ἅπας δεσμεύσας [161] ἐμερίσατο. Τῆς δὲ
Πενθεσίλειας ἐτι ἐμπνεύσεως βουλή ἡμῖν ἐνέστη ὥ-
στε ζῶσαν εἰς τὸν ποταμὸν ῥιφθῆναι ἢ κυσὶν εἰς βρῶσιν
παραδοθῆναι· ὁ δὲ Ἀχιλλεύς ἤτει ἡμᾶς θανούσαν
ταφῆναι· καὶ γνόντα ⁶⁷ τὰ πλήθη ἐφώνησαν εἰς τὸν
ποταμὸν ῥιφθῆναι. Καὶ εὐθέως ὁ Διομήδης ἐπιλαβόμε-
νος αὐτῆς τῶν ποδῶν εἰς τὸν Σκάμανδρον ποτα-
μὸν βάλλει· καὶ ὀνήσκει παραρῆμα.
exercitus. Diomedes itaque pedibus arreptam, in
periiit.

Μετὰ δὲ ὀλίγας ἡμέρας ὁ Τιθῶν τις ὀνόματι (91) C
ὀπὸ τοῦ Πριάμου παρακληθεὶς παραγίνεται, ἄγων
Ἴνδους ἐφιππούς καὶ πεζοὺς καὶ φοίνικας μαχιμω-
τάτους μετ' αὐτῶν καὶ τὸν βασιλεῖα αὐτῶν Πολυδά-
μαντα. Καὶ τοσοῦτον ὑπῆρχε πλῆθος ὅσον οὔτε ⁶⁸ τὸ
Ἴλιον οὔτε τὸ δάπεδον ἅπαν ἐδέχετο. Καὶ διὰ ναυτι-
κοῦ στόλου ἦλθον πολλοὶ Ἴνδοι καὶ οἱ αὐτῶν βασιλεῖς·
ἐδιωκοῦντο δὲ τασσόμενοι πάντες οἱ βασιλεῖς καὶ
πᾶς ὁ στρατὸς ὑπὸ τοῦ δυνατοῦ Μένωνος, βασιλέως
Ἴνδων. Εἶχε δὲ ὁ Μένων μεθ' ἑαυτοῦ καὶ πλοῦτον
πολὸν εἰς τὰς ναῦς. Καὶ ἀναπαύσαντες ἑαυτοὺς
ἐξῆλθον εἰς τὸ δάπεδον, ξίφη παράξεννα φοροῦντες
καὶ (r) σφενδόβλα (92) καὶ ὀσπίδα; τετραγώνους.
Καὶ σὺν αὐτοῖς μιγέντες οἱ τοῦ Ἴλιου ⁶⁹ σύμμαχοι
καὶ οἱ Πριάμου παῖδες καὶ ὁ Μένων ἦλθον ἐν ἄρ-
ματι [162] ἐποχοῦμενος εἰς τὸ πεδίον. Ὀπλισθέντες D
δὲ καὶ ἡμεῖς οἱ Ἕλληνες προηρχόμεθα, πάντα δε-
νῶς ἔχοντες· ἰδόντες γὰρ καὶ ἡμεῖς οἱ ἡγεμόνες; καὶ

ita ordinata est, ut sagittariis hostium ego Teu-
crus, Menelaus, Meriones, Ulysses; gravis autem
armaturæ peditibus, Diomedes, Agamemnon,
Telepolemus, Jalmenus, et Ascalaphus opponere-
mur: equitibus vero (pater tuus Achilles, Ajax
uterque, Idomeneus, Philoctetes, cæterique du-
ces cum suis pugnam dederunt. Et quidem ego
Teucrus plurimos interfeci, adeo ut strenuum
me virum omnes perhibuerint. Gravis autem ar-
maturæ milites Ajaces, medii in eos irrumpentes,
profligarunt. Pater autem tuus, medius inter eos,
reginæ ipsi invigilans, occasionem venabatur,
quomodo eam, acriter sane pugnantem, e me-
dio tolleret. Itaque propius ei accedens, hasta
eam impetebat; et ex equo deturbatam, dum in
casu erat, coma arreptam distrahebat. Cadente in
vero eam videntes reliqui ex exercitu ejus, fugam
omnes capessebant. Cumque urbis portæ a Troja-
niis obseratæ fuissent, uti omnem aufugiendi spem
suis adimerent; nos, hostium 127 reliquias
insecuti, sub ipsis urbis mœnibus trucidavimus;
ab Amazonibus interim abstinentes; quas, in
vincula conjectas, exercitus omnis inter se divi-
sit. De Penthesilea autem ipsa anhelante adhuc,
decretum a nobis erat, uti vel in flumen projec-
retur, vel dilanianda canibus objiceretur: cæte-
rum postulabat Achilles, mortuam sepulturæ
tradi: quo audito, in fluctus projici eam instabat
Scamandrum præcipitavit: ubi statim suffocata

Paucis autem post diebus, advenit in suppetias,
a Priamo vocatus, Tithon quidam, cumque eo
Indi, pedites equitesque; Phœnices etiam belli-
cosissimi, cum rege eorum Polydamante. Tanta
autem erat multitudo eorum, ut nec Ilium, nec
totus undique campus eam capere potuerit. Sed
et navium quoque apparatu supervenerunt Indo-
rum quamplurimi, cum regibus. Totus autem
exercitus regesque Memnonis Indorum regis sub
auspiciis militabant, viri potentissimi, quique plu-
rimis divitiis naves suas onustas habuit. Ili ubi
paululum se refecissent, in campum descenderunt;
enses quisque barbaricos, fundas, et quadrata
scuta gestantes: quibus etiam se adjunxerunt
commilitones Trojani Priamique filii. Memnon
autem ipse curru vectus, in campum procedebat.
Nos etiam Græci arma sumentes, mala interim
omnia nobismet ominantes, egredimur tamen; ad

VARIÆ LECTIONES.

⁶⁷ γνόντα Ch., γνώντα Ox. ⁶⁸ οὔτε. οὐδὲ Ox. ⁶⁹ εἰ Ἰλίου. Scr. Ἰλίου. > Ch. Sic jam Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(90) Τοὺς δὲ ὀπλίτας ἀφανίζουσιν οἱ Αἴαντες.
Legendum ex præcedentibus videtur, τοὺς δὲ ἱπ-
πεῖς. Equitibus enim Ajaces opposuit. Dictys ti-
men, unde forte hæc sumpta, peditibus eas adver-
sus statuit: *Peditibus* (leg. *Peditibus*) Ajaces duo,
Diomedes, Agamemnon, et Telepolemus, et cum Jal-

memo Ascalaphus opponerentur: De Bell. Troj. l. iv.
(91) Ὁ Τιθῶν τις ὀνόματι. Hunc Memnonem
vocat Dictys Tithoni et Auroræ filium: ita etiam
infra auctor noster.

(92) Καὶ σφενδόβλα. Magis Græce σφενδόνας
dixerit.

HODII NOTÆ.

(r) Σφενδόβλα. Aliis σφενδόβλα.

hostium enim conspectum ipsum nosque duces **128** exercitusque consternati sumus. Clamore itaque sublato, Trojani cum Memnone reliquisque nos aggressi sunt; quorum vim primam suscepimus, multis hinc inde vulneratis. Ubi vero quamplurimi ex nostris cecidissent, nec amplius barbarorum impetui sustinendo pares essemus, ad naves recessimus. Sed et illas etiam, nisi nox superveniens inhibuisset, barbari cremassent. Nocte autem ingruente, exercitum recolligentes, occisorum cadavera combussimus. Consilium quoque eadem nocte initum, quis inter reges nostros par Memnone congregaretur; cæteris interim copias ejus impigre adorientibus. Sortibus autem inter duces omnes ductis, Ajaci Telamonio, fratri meo, hoc (fatis ita volentibus) sortito obtigit. Ante igitur solis ortum, Græci in aciem armati omnes progredimur; sicut et Trojani, cum Indorum rege Memnone, exercitum omni. Prælio autem commisso, multisque cadentibus, frater meus Ajax, signo Græcorum ducibus dato, uti Trojanos Indorum reliquos propulsarent, ipse Memnonem, Indorum regem, adortus est; heroe interim Achille, patre tuo, clam eum a tergo corroborante. Memnon vero, ubi Ajacem sibi **129** appropinquantem animadvertit, e curru statim descendens, propius accessit. Tum vero hastis se invicem petebant: primusque Ajax peracriter eum aggressus, scutum ejus, hasta impulsu obliquavit. Derepente igitur qui Memnone proximi erant, Ajacem eum urgentem, adorti sunt: quod ubi vidit pater tuus Achilles, denudatum Memnonis jugulum hasta trajecit; ipsumque, omnium præter spem, occidit. Memnone sic prostrato, tumultus ingens in barbaris ortus est, fugam sine mora capessentibus: nos contra, revocatis animis, Æthiopes ad unum omnes excidimus. Tum vero Polydamantem, Ajacem adorientem, Ajax vicissim petebat; juxtaque inguina confossum, de medio sustulit. Occisis vero eo plurimisque aliis, Æthiopes in ipsa fuga perierunt, equitibus eos proculcantibus: totusque campus cadaveribus plenus est. Nocte vere ingruente, Trojani nobiscum de mortuis sepeliendis egerunt: nobis autem illis annuentibus, rogos utrinque exstruximus, mortuosque crema-

ὁ ἡμῶν στρατὸς ἐθαμβήθημεν. Καὶ μετὰ κραυγῆς οἱ Τρῶες ἅμα τῷ Μέμνονι καὶ τοῖς λοιποῖς ἐπέργονται ἡμῖν· καὶ δεχόμεθα τὴν ὄρμην αὐτῶν καὶ πολλοὶ τραυματίζονται. Πιπτόντων δὲ πολλῶν ὄχλων ἐξ ἡμῶν, ἡμεῖς οἱ ἡγεμόνες Ἑλλήνων ἀνεχωροῦμεν μὴ ὑποφέρογτες τὴν τοῦ πλήθους βίαν· εἶχον δὲ καὶ τὰς ἡμῶν ναῦς καῦσαι οἱ βάρβαροι, εἰ μὴ νύξ ἐπέλθοι. Τῆς δὲ νυκτὸς γενομένης, συνελθόντων Ἑλλήνων ἅμα τῷ ἰδίῳ στρατῷ, καὶ συναγαγόντες τὰ σώματα τερφόμεν. Τῇ δὲ αὐτῇ νυκτὶ βουλευόμεθα τίς τῶν βασιλέων δύναται ἀντιστῆναι καὶ ὀρμησαι κατὰ τοῦ Μέμνονος, τῶν ἄλλων εἰς τὰ πλήθη ἀσχολουμένων καὶ μαχομένων. Κλήρου δὲ γενομένου πάντων ἡμῶν ἡγεμόνων κληροῦται κατὰ τινα τύχην Αἴας ὁ Τελαμώνιος, ὁ ἐμὸς ἀδελφός. Καὶ πρὶν ἢ ἡλιον ἀνελεθεῖν ἐξερχόμεθα οἱ Ἕλληνας ὀπλισάμενοι πάντες, ὁμοίως δὲ καὶ οἱ Τρῶες καὶ ὁ Μέμνων, βασιλεὺς Ἰνδῶν, καὶ πάντα τὰ πλήθη αὐτῶν. Καὶ συμβολῆς γενομένης καὶ πολλῶν πεσόντων, ὁ ἐμὸς ἀδελφός Αἴας κελύσας τοὺς βασιλεῖς τῶν Ἑλλήνων τοὺς ἄλλους ἀμύνασθαι Ἰνδοὺς καὶ Τρῶας, ὄρμῃ κατὰ τοῦ Μέμνονος, βασιλέως Ἰνδῶν, τοῦ Ἡρώου Ἀχιλλέως, τοῦ σοῦ γενέτου [163], ὅπισθεν συνεπισχύοντος τῷ Αἴαντι, ἑαυτὴν ἀποκρύπτων ⁷⁰. Ὁ δὲ Μέμνων προσεσηκῶς τῷ Αἴαντι κατ' αὐτοῦ ὀρμήσαντι, καταβάς ἀπὸ τοῦ ἄρματος εὐθὺς πλησίον ἐγένετο· καὶ ἀλλήλους τοὺς δόρασι πεiràζουσιν. Ὁ Αἴας δὲ πρῶτος ἀνατρέπει τὴν ἀσπίδα αὐτοῦ (93) τῷ δόρατι στρέψας, ἐπιπεσὼν αὐτῷ βαρέως. Τῶν δὲ ὄντων ἐγγὺς τοῦ Μέμνονος ἐπελθόντων τῷ Αἴαντι ἐν τῷ ἔχειν τὸν Μέμνονα, ἰδὼν ὁ οὐκ πατήρ Ἀχιλλεὺς, τὸ δόρυ αὐτοῦ βαλὼν εἰς τὸν τράχηλον τοῦ αὐτοῦ Μέμνονος, γυμνωθέντος τοῦ τένοντος (94) κτείνει αὐτὸν ἀνεπίστως. Καὶ πεσόντος αὐτοῦ αἰφνιδίως γίνεται θόρυβος καὶ φυγὴ τῶν βαρβάρων· καὶ ἡμεῖς οἱ Ἕλληνας γνόντες καὶ πλησθέντες θάρρους πάντας τοὺς Αἰθίοπας κτείνομεν. Πολυδάμαντος δὲ ἐπὶ τὸν Αἴαντα ἐπιδάντος, ὀρμήσας ὁ Τελαμώνιος Αἴας κατ' αὐτοῦ, δόρατι πλήξας τὸν βουβῶνα αὐτοῦ ἀναίρει αὐτόν. Θανάτος δὲ κάκεινου καὶ ἄλλων [164] πολλῶν, οἱ Αἰθίοπες φεύγοντες ἀνηροῦντο, τῶν ἰππέων αὐτοὺς καταπατούντων. Καὶ ἐπλήσθη τὸ δάπεδον νεκρῶν, καὶ γέγονεν ἐσπέρα. Ἦτησαν οὖν οἱ Τρῶες περὶ τῶν νεκρῶν ἐνδοῦσιν. Καὶ ἡμῶν τῶν Ἑλλήνων συνθεμένων ἀμφοτέροι ἐποιήσαμεν πυρὰς καὶ ἐτεφρώσαμεν τοὺς

VARIAE LECTIONES.

⁷⁰ ἀποκρύπτων. ἀποκρύπτοντος Ch. Quem fugerat structuræ barbaries Malalæ eique similibus frequens. Vid. p. 21 A, 24 B, 130 D, vol. II, p. 65 B, 69 B, 73 D, 76 D. Apud Pollucem, p. 270 codicis scriptura ἦγαγεν ἐκ τῆς ἡλιουπόλινοῦσαν τῆς Φρυγίας non in Ἠλιουπόλειως οὐστῆς cum Hardtio conuertenda, sed scribendum Ἠλιῶν, πόλιν οὐσαν. A'ia hujus generis v. apud Hasium ad Leonem p. 198 B, 255 D.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(93) Ἀνατρέπει τὴν ἀσπίδα αὐτοῦ. Dictys Cret. D l. iv: *Tum dux noster summa vi umbonem scuti ejus-telo aliquantum perforatum viribus ingruens, impulit. vertitque ei latus.*

(94) Γυμνωθέντος τοῦ τένοντος. Cedrenus: τὸ δόρυ βαλὼν εἰς τὸν Μέμνονος τράχηλον γυμνωθέντα. Dictys etiam, *et nudatum scuto hostis jugulum hasta transfigit.* Τένων etiam pro cervice usurpatur. apud Lucian. in Cataplo: Καὶ τῶν τένοντα τοῦ τυράννου καταπατεῖ. Pseych. Τένων τὸ ἐν τῷ τραχήλῳ νεῦρον. Suidas etiam τοὺς τένοντας vocat,

τοῦ τραχήλου τὰ διατεταμένα νεῦρα. Ταύρου βαθῶν τένοντα. Ὁ δὲ ταῦρος πλαγίως, καὶ διακοπέως τοὺς τένοντας, ἡσοχῆ καὶ κοσμίως κατηνέχθη. Sphyllina Orac. lib. v, ad fin. Αἰγόνεως ἐπλήξε νέου ταύρου τένοντα. Galenus in Isagoge, cervicis posteriorem partem hoc nomine appellari assertit: τοῦ τραχήλου τὰ μὲν ὀπισθεν ἰδίως τένοντες ὀνομάζονται. Hippocrates tamen τένοντας appellare solet musculorum fines, quos ἀπονευρώσεις nominant anatomici. Tendines Latinis dicti sunt.

νεκρούς. Καὶ ἀσφαλισάμενοι οἱ Τρῶες τὰς πύλας
 ἔμειναν πενθοῦντες διὰ τοὺς αὐτῶν προμάχους καὶ
 διὰ Μέμνονα. Ὀλίγων δὲ ἡμερῶν διαδραμουσῶν, τοῦ
 σοῦ γενέτου Ἀχιλλεύς προκαλουμένου ἅμα ἡμῖν
 τοῖς Ἀχαιοῖς τοὺς Τρῶας, ἐξῆλθεν ἡγούμενος τῶν
 βαρβάρων ὁ Πάρις καὶ Δηϊφობος ἀδελφοί· ἦσαν δὲ
 μετ' αὐτῶν σὺν τῷ πληθεὶ Λυκάων καὶ Τρωῖλος, Α
 παῖδες καὶ αὐτοὶ Πριάμου. Καὶ ὁρμήσας πάλιν Ἀ-
 χιλλεύς, ὁ σὸς γενέτης, μεθ' ἡμῶν τῶν Ἑλλήνων
 πάντων καταδιώκει τοὺς βαρβάρους· καὶ φεύγοντες
 ἔπεσον εἰς τὸν Σκάμανδρον ποταμὸν πολλοὶ καὶ
 ἀπώλοντο, καὶ ζῶντες δὲ φανεροὶ ἐλήφθησαν. Ἀναι-
 ρεῖ δὲ Ἀχιλλεύς τοὺς Πριάμου παῖδας, Τρωῖλον
 καὶ Λυκάονα, τοὺς δὲ λοιποὺς ἡμεῖς οἱ Ἀχαιοί. Καὶ
 μέγα πένθος ἐν τῷ Ἰλίῳ περὶ Τρωῖλον ἦν⁷¹· ἦν
 γὰρ ἔτι νέος καὶ γενναῖος καὶ ὠραῖος.

Μετὰ δὲ τινὰς ἡμέρας ἐνίσταται ἡ τῶν Ἀναθημά-
 των ἑορτὴ, καὶ ἀνοχὴ⁷² γέγονε τοῦ πολέμου, θυσῶν
 γενομένων, θυόντων τῷ [165] Θυμβρίῳ Ἀπόλλωνι
 ἐν τῷ ἄλσει τῷ ἀπὸ μικροῦ ὄντι τῆς πόλεως τῶν
 Δαναῶν καὶ τῶν Τρῶων. Καὶ ἐξελευσθεὶς Πολυξένης
 μετὰ Ἐκάθης εἰς τὸ ἱερὸν Ἀχιλλεύς ταύτην ἐθαύμασεν
 ἑωρακῶς. Πρίαμος δὲ ἑωρακῶς τὸν Ἀχιλλέα, πέμπει
 τινα (95) Ἰδαῖον ὀνόματι πρὸς αὐτὸν λόγους φέροντα
 περὶ τῆς Πολυξένης ἐν τῷ ἀναπατεῖν τὸν Ἀχιλλέα
 ἐν τῷ ἄλσει τοῦ Ἀπόλλωνος μόνον⁷³. Καὶ ἀκούσας
 ὁ Ἀχιλλεύς τὸν περὶ αὐτῆς λόγον ἀνήφθη· ἑωρακῶ-
 τες δὲ ἡμεῖς οἱ Ἕλληνες τὸν Ἰδαῖον ἰδιάζοντα τῷ
 Ἀχιλλεῖ ἐν θορύβῳ πολλῷ ἐγενόμεθα, ὡς τοῦ σοῦ
 γενέτου Ἀχιλλεύς προδιδόντος ἡμᾶς. Καὶ ἐπέμψα-
 μεν πρὸς αὐτὸν ἀπόκρισιν διὰ τοῦ ἀδελφοῦ μου
 Διάντος καὶ Διομήδους⁷⁴ καὶ Ὀδυσσεως, ἵνα αὐτῷ
 παραγγεῖλωσι μὴ θαρρῆν ἑαυτὸν τοῖς βαρβάροις
 μόνον. Οἱ δὲ ἀπελθόντες περιέμειναν αὐτὸν ἔξω τοῦ
 ἄλσεως, ἵνα αὐτῷ εἴπωσι τὴν ἀπόκρισιν. Ὁ δὲ σὸς
 πατήρ Ἀχιλλεύς συντάσσεται τῷ Ἰδαίῳ λαμβάνειν Π-
 λυξένην πρὸς γάμον. Καὶ μετ' ὀλίγον ὁ Πάρις παραγί-
 νεται πρὸς τὸν Ἀχιλλέα κρύφα καὶ ὁ Δηϊφობος, ὁ ἀδελ-
 φὸς αὐτοῦ, παρακαλοῦντες αὐτὸν περὶ τοῦ γάμου τῆς
 Πολυξένης. Καὶ δέχεται αὐτοὺς ὁ Ἀχιλλεύς κατ'
 ἰδίαν ἀγνώστως, μὴδὲν ὑποπτεύσας φαῦλον διὰ τὸ ἐν
 τῷ τοῦ Ἀπόλλωνος ἄλσει εἶναι. Καὶ ὁ [166] μὲν
 Πάρις ὡς ὄρκῳ βεβαιῶν τὰ μετ' αὐτοῦ καὶ τοῦ Ἀχιλ-
 λέως εἰρημμένα παρὰ τὸν βωμὸν ἵσταται. Περιπλα-
 κέντος δὲ τοῦ Δηϊφόβου τῷ Ἀχιλλεῖ, καὶ ὁ Πάρις
 ἀπὸ τῶν πλευρῶν, αὐτοῦ καταφιλοῦντος αὐτὸν, ἐδά-
 πτισεν ὁ ἐπεφέρετο ξίφος. Τοῦ δὲ Δηϊφόβου κατα-
 σχόντος τὸν Ἀχιλλέα, δευτέραν ἐπιφέρειται πληγὴν ὁ
 Πάρις τῷ Ἀχιλλεῖ, καὶ λοιπὸν ἔκλυτος ἔγενετο καὶ
 ἔπεσε. Καὶ ἐξέρχονται οἱ περὶ Πάριδα καὶ Δηϊφοβὸν
 ἀνυπόπτως δι' ἄλλης ἐξόδου τοῦ ἄλσεως· ὡς δὲ μι-
 κρὸν ἀπέχον, δρόμῳ πολλῷ χρησάμενοι ἀπῆλθον εἰς
 τὴν πόλιν. Ἰδὼν δὲ αὐτοὺς ὁ Ὀδυσσεὺς ἔφη πρὸς

vinus, Trojani autem Ilii portis obseratis ducum
 suorum Memnonisque fatum desierunt. Paucis ita-
 que diebus interjectis, patre tuo Achille nobis-
 que Achivis Trojanos ad praelium provocantibus,
 egressi sunt Paridis Deiphobique sub auspiciis :
 cumque his Lycaon Troilusque, et ipsi Priami
 filii, in aciem devenerunt. Pater itaque tuus
 Achilles, cum nobis omnibus, in praelium descen-
 dens, barbaros profligavit; quorum plurimi in-
 ter fugiendum in Scamandrum 130 fluvium de-
 lapsi, interierunt; plurimi etiam vivi capti sunt.
 At vero Priami filii, Troilus et Lycaon, Achillis
 manu ceciderunt: reliqui a nobis interfecti. In-
 gens autem Trojanis, Troili ob casum, luctus
 incessit, ut qui juvenis admodum magnique animi
 fuit et formæ eximiæ.

Post aliquot vero dies bellum intermissum est
 utrinque, ob Anathematum, quod imminebat,
 festum: quo Græci pariter ac Trojani in luco, qui
 prope aberat ab urbe, Apollini Thymbrio sacra
 faciebant. Polyxenam ibi, templum una cum He-
 cuba ingredientem, conspicatus Achilles, formam
 ejus obstupuit. Videns autem Priamus Achillem,
 qui per lucum solus obambulabat, Idæum quem-
 dam misit, qui cum Achille de Polyxena sermo-
 nes haberet. Achilles autem, Idæi nuntium ubi
 audisset, Polyxenæ amore accensus est: nos au-
 tem Idæum observantes cum Achille secreto agen-
 tem, conturbati animis, a parente tuo nobis
 metuere cœpimus, ne forte proditionem ageret.
 Missi sunt igitur cum fratre meo, Diomedes et
 Ulysses, qui innuerent ei, ne ita fidenter se bar-
 baris committeret solum. Illi autem abeuntes,
 adventum ejus ex luco præstolabantur, nuntium
 illud ei allaturi. Interim pater tuus Achilles pro-
 missum dederat de Polyxena ducenda: cui paulo
 etiam post, Paris, cum fratre 131 Deiphobo,
 clam intervenit; nempe de nuptiis eum interpel-
 laturus: quos et seorsim excepit Achilles, doli
 ignarus, nihilquæ mali suspicatus, eo quod Apol-
 linis essent in luco. Et quidem Paris ad aram
 constitit, tanquam quæ inter se pacta fuerant,
 juramento firmaturus. Interim vero dum se mutuo
 tenebant amplexu Deiphobus et Achilles, Paris a
 latere veniens, Achillem gladio quem ferebat
 transadigit. Sed et repetito vulnere confossus,
 dum a Deiphobo distineretur, Achilles concidit
 exanimis. Paris autem, et Deiphobus, per diver-
 ticulum luci viam sibi invenientes, clam omnibus
 evaserunt: paululumque progressi, citato cursu
 iter in urbem accelerabant. Quos cum conspexit
 Ulysses, Ajacem ac Diomedem allocutus: Non
 est (inquit) boni aliquod, quo occupati sunt isti:

VARIÆ LECTIONES.

⁷¹ Addidi prius ἦν. ⁷² ἀνοχὴ et mox ἀπὸ Ch., ἀνοχὴ — ἀπὸ Ox. ἀνανοχὴ deterius Toupius Emend.
 in Hesych. vol. II, p. 390. ⁷³ μόνον Ch., μένον Ox. ⁷⁴ Διομήδους Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(95) Πέμποντά τινα Ox. Scr. πέμπει. Cedrenus: Ἐωρακῶς δὲ ὁ Πρίαμος τὸν Ἀχιλλέα, πέμπει τὸν
 Ἰδαῖον πρὸς αὐτὸν ἐν ἄλσει, etc.

quin igitur Achilli prospiciamus. Lucum itaque ingressi, patrem tuum vident cruentatum, humi juxta altare prostratum, et extremos jam spiritus anhelantem. Dixit autem ei frater meus Ajax: Quisquamne igitur te, mortalium fortissime, interficere poterat? Quin potius tua tibi temeritas exitio fuit. Imo, inquit Achilles, Paris me Deiphobusque, Polyxenam prætexentes, dolo circumvenere. Nec plura locutus, expiravit. Mortuum itaque, humeris suis impositum, ad castra deferebat frater meus Ajax: quo viso, erumpunt continuo Trojani, Achillis corpus, **132** uti in id sævirent, abrepturi. Cæterum nos, casu hoc, summis in angustiis positi, cadaver pyris exustum urnaque reconditum terræ taciti mandamus.

Adhuc Pyrrhus profunde ingemuit: sed laudavit eum Teucrus: intentisque in eum oculis: « Quisnam (inquit) par tuis virtutibus prædicandis videtur, qui a patre Pelei, Phthiæ Thessalorum regis; a matre vero Lyncomedis, Seyri regis, sanguinem ostentas? quique, patris in vindictam, Trojam totumque Ilium exitio dedisti? Surgens deinde Teucrus, Pyrrhum amplexus est, qui eum vicissim rogavit, uti fratris sui Ajacis filios, Aiântidem, ex Glauca, priore Ajacis uxore; et Eurysacem, ex Tecmessa, Tecmessamque ipsam sibi acciperet. Eos itaque a Pyrrho sibi traditos, in Salaminem insulam, statim solvens, Teucrus dexit.

Pyrrhus itidem omnisque Græcorum exercitus, et heroes, cum classe quisque sua, patriam suam revertunt. Ista vero scriptis tradidit Sisyphus Cous, qui, cum Teucro, bello interfuit: cujus in Historiam Homerus poeta post temporis incidens, *Iliadem* suam condidit; sicuti et suam quoque postea Virgilius *Æneidem*. Hæc eadem Dictys etiam Cretensis **133** memoriæ prodidit; cujus scripta, longe ab Homeri et Virgillii sæculis, Claudii Neronis sub temporibus, in arcula reperta traduntur.

Clytænnestra autem, Agamemnonis uxor, audito conjugis sui erga Cassandram amore, occasione oblata, et ipsa etiam cum Ægistho, viro nobili, Thyestis filio consuetudinem habuit. Certior autem facta, jam instare Agamemnonis in Mycenæ reducis adventum, consilium cum Ægistho habuit, quoniam pacto adveniens ab Ægistho e medio dolo

Α Αϊάντα καὶ Διομήδην, ὅτι οὐκ ἀγαθὸν εἶ εἶσαν ἐργασάμενοι ⁷⁸⁻⁷⁹ οὗτοι· εἰσέλθωμεν πρὸς τὸν Ἀχιλλεῖα. Εἰσελθόντες οὖν εἰς τὸ δῶλος ὄρωσι τὸν σὸν γενέτην Ἀχιλλεῖα κείμενον παρὰ τὸν βωμὸν εἰς τὸ ἔδαφος καθημαγμένον ⁷⁷ καὶ ἐπιεμπνέοντα. Εἶπεν οὖν πρὸς αὐτὸν ὁ ἐμὸς ἀδελφὸς Αἴας, Ἦν ἄρα ἀληθῶς ὅστις ἀνθρώπων ἡδύνατο κτείνειν σε ἀλλῇ διαφέροντα πάντων; ἀλλ' ἢ σὴ προπέτεια ἀπώλεσέ σε. Ὁ δὲ Ἀχιλλεὺς εἶπε, Δόλω εἰργάσαντό με (96) Πάρις καὶ Διφροβὸς διὰ Πολυξένην· καὶ ἐτέλευτῆσε. Νεκρὸν δὲ [167] γενόμενον, βαστάσαντος αὐτοῦ τὸ σῶμα τοῦ ἐμοῦ ἀδελφοῦ Αἴαντος ἐπ' ὤμων, φέρουσιν εἰς τὰς σκηνάς. Ἰδόντες δὲ οἱ Τρῶες ἐξέρχονται, ἵνα ἀρπάσαντες αὐτοῦ τὸ σῶμα αἰκίσωνται. Ἡμεῖς δὲ οἱ Ἕλληγες; Ἰδόντες τὸ γενόμενον ἐν ἀμηχανίᾳ πολλῇ ἐγενόμεθα· καὶ τεφροῦμεν αὐτοῦ τὸ σῶμα, καὶ βαλόντες ἐν ὑδρίᾳ θάπτομεν σιγῇ.

Β Ὁ δὲ Πύρρος ἀκούσας ἐπέταξε πικρῶς· καὶ προσεσηκῶς ὁ Τεῦκρος ἐπαινῶν αὐτὸν ἔφη· Τίς δυνατό; ἔστι τὰς σὲς ἀρετὰς ἐξεπεῖν; ἐκ πατρὸς; αἷμα φέρεις Πηλέως βασιλέως πόλεως μὲν Φθίας, χώρας δὲ Θετταλίας, ἐκ μητρὸς; δὲ αἷμα φέρεις Λυκομήδους, βασιλέως τῶν Σκυρίων. Εἰς ἐκδικησιν δὲ πατρὸς ἅπαν τὸ Ἴλιον καὶ τὴν Τροίαν ἀπώλεσας. Καὶ ἀναστὰς περιεπλάκη τῷ Πύρρῳ ὁ Τεῦκρος, καὶ ἤτησεν αὐτὸν τοὺς τοῦ Αἴαντος, τοῦ αὐτοῦ ἀδελφοῦ, λαβεῖν υἱούς, τὸν Αἴαντιδὴν τὸν ἀπὸ Γλαύκης, τῆς προτέρας γυναίκος Αἴαντος, καὶ τὸν Εὐρυσαάκην τὸν ἀπὸ τῆς Τεκμήσης ⁷⁸, καὶ αὐτὴν Τεκμήσαν· καὶ παρέσχεν αὐτῷ ὁ Πύρρος. Καὶ λαθὼν ὁ Τεῦκρος εὐθὺς ἀπέπλευσεν ἐπὶ τὴν Σαλαμίνα.

Γ Ὁμοίως δὲ καὶ ὁ Πύρρος λαθὼν τὸν ἴδιον στόλον ἀπέπλευσε, καὶ πᾶς ὁ Ἀχαικὸς στρατὸς καὶ οἱ ἥρωες ἀπῆλθον εἰς τὰς [168] ἰδίας πατρίδας. Ταῦτα δὲ Σίσυφος ⁷⁹ ὁ Κῆρος συνεγράφατο ἐν τῷ πολέμῳ ὑπάρχων σὺν τῷ Τεῦκρῳ· ἦντινα συγγραφήν εὐρηκῶς Ὅμηρος ὁ ποιητὴς τὴν Ἰλιάδα ἐξέθετο, καὶ Βεργίλιος τὰ λοιπὰ. Ἄτινα καὶ ἐν ταῖς τοῦ Δίκευος ἐμφέρεται συγγραφαῖς, ὅπερ πόνημα μετὰ πολλὰ ἔτη Ὁμήρου καὶ Βεργίλιου τῷ ἔθει ἐπὶ Κλαυδίου Νέρωνος (97) βασιλείας ἐν κεινωτίῳ.

Δ Ἢ δὲ Κλυταιμνήστρα, ἡ γυνὴ τοῦ Ἀγαμέμνονος, πρῶην ἀκούσασα διὰ τὸν ἑαυτῆς ἄνδρα ὅτι τὴν Κασάνδραν φιλεῖ, καὶ ἀφορμὴν εὐρηκυῖα, δέδωκεν αὐτὴν εἰς μοιχείαν τῷ Αἰγίσθῳ τῷ συγκλητικῷ, υἱῷ τοῦ Θυέστου. Καὶ ἀκούσασα τὴν τοῦ Ἀγαμέμνονος μέλλουσαν ἐπὶ τὴν Μυκηναίων (98) παρουσίαν, ἐβουλεύσατο μετὰ τοῦ Αἰγίσθου πῶς ὀφείλει δόλω φονεῦ-

VARIÆ LECTIONES.

⁷⁸⁻⁷⁹ ἐργασάμενοι Ch., εἰργασάμενοι Ox. ⁷⁷ καθημαγμένον Ch., κατημαγμένον Ox. ⁷⁸ Τεκμήσης Ch., Τεκμήσης Ox. ⁷⁹ De Sisypho quæ fabulatur Malalas repetit ex eo Tzetzes Histor. V, 29.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(36) Δόλω εἰργάσαντό με. *Fraudem mihi fecerunt.* Forte scribendum, δόλων εἰργάσαντό με, cum duplici accusativo, quo pacto ἐργάζομαι frequenter usurpatum tradit Moschopolus. voc. Atticar. Collecti.: Ἐργάζομαι σε κακόν, μετὰ δύο αἰτιῶν· καὶ, πῶς σε κακόν. Adverbium etiam quandoque, loco Accusativi alterius, eodem teste ponitur: καὶ μετὰ

ἐπιδότηματος, πῶς σε κακῶς, τὸ ἐργάζομαι σε κακῶς.

(37) Ἡρέθη ἐπὶ Κλαυδίου Νέρωνος. Ista tamen infra referuntur, non ad Neronis, sed ad Claudii Neronis decessoris annum xiii.

(38) Ἐπὶ τὴν Μυκηναίων. Supple πῶν, uti habet paulo inferius.

θῆναι ἐρχόμενος ὁ Ἀγαμέμνων ὑπὸ τοῦ Αἰγίσθου. Καὶ καταφθάσαντος τοῦ Ἀγαμέμνονος ἐν τῇ Μυκηναίων πόλει, καὶ δευθέντος ὑπὸ τῆς πόλεως καὶ τῆς συγκλήτου καὶ τοῦ Αἰγίσθου, εισελθὼν εἰς τὸ ἴδιον παλάτιον ἐσφάγη. Καὶ ἐποίησεν εὐθείως ἡ γυνὴ αὐτοῦ βασιλέα τὸν Αἰγίσθον, καὶ ἐγαμψθη αὐτῷ νόμφ. Καὶ ἔσχεν ἐξ αὐτοῦ θυγατέρα, ἣν ἐκάλεσαν Ἐνιγόννην⁹⁰· ἥτις μετὰ θάνατον τοῦ πατρὸς καὶ τῆς μητρὸς φοβηθεῖσα τὸν Ὀρέστην ἑαυτὴν ἀγχόνῃ⁹¹ ἀναιρέσῃ. Ἡ δὲ σύγκλητος καὶ ἡ πόλις καὶ ὁ [169] στρατὸς ἐμίσει τὸν Αἰγίσθον· ἀκούσας δὲ ὁ Ὀρέστης, ὁ τοῦ Ἀγαμέμνονος υἱός, τὴν τοῦ ἰδίου πατρὸς ἐπὶ τὴν Μυκηναίων πόλιν παρουσίαν, ἦλθεν ἀπὸ τοῦ Σχοινέως (99), ὅτινι ἔδωκεν αὐτὸν μέλλων ἐπὶ τὸν Πόλεμον ἐλθεῖν ὁ Ἀγαμέμνων ἀνατραφεῖναι ὑπ' αὐτοῦ καὶ παιδευθῆναι. Καὶ λαβοῦσα αὐτὸν ἡ ἀδελφὴ αὐτοῦ κρύφα ἐξείπεν αὐτῷ ὅτι βουλευέται ὁ Αἰγίσθος ἀνελεῖν αὐτόν. Καὶ βουλευομένου τοῦ Ὀρέστου τί δεῖ αὐτὸν πράξαι, ἐν τῷ μεταξὺ παραγίνεται ὁ Στρόφιος εἰς τὴν Μυκήνην, ἐκ γένους ὑπάρχων τοῦ Ἀγαμέμνονος, ἅμα τῷ υἱῷ αὐτοῦ Πυλάδῃ τῷ συνανεγνωκότι (1). Καὶ μαθὼν ὁ Στρόφιος τὰ συμβάντα τῷ Ἀγαμέμνονι, συνβουλευέτο τῷ Ὀρέστῃ πόλεμον ποιῆσαι πρὸς τὸν Αἰγίσθον. Καὶ λαθὼν Ὀρέστην ἔρχεται εἰς τὸ Ἀπόλλωνος μαντεῖον μαθεῖν περὶ τοῦ Ὀρέστου. Καὶ λαμβάνει χρῆσθαι ὅτι δεῖ τὸν Ὀρέστην κτείνειν τὴν μητέρα καὶ τὸν Αἰγίσθον. Εἶτα ἦται μαθεῖν καὶ Ὀρέστης εἰ περισώζεται κτείνας αὐτοῦ· καὶ ἐρρήθη αὐτῷ ὅτι κρατήσει τῶν πατρῶων καὶ τῆς Πελοποννήσου πάσης.

Καὶ παρεκάλεσε τὸν Στρόφιον ὑποστρέφαι εἰς τὴν ἰδίαν αὐτοῦ [170] πατρίδα, ἐάσαντα αὐτῷ τὸν υἱὸν αὐτοῦ τὸν Πυλάδην· καὶ πεισθεὶς ὁ Στρόφιος ἐποίησεν οὕτως. Καὶ λοιπὸν ἦλθον εἰς τὴν Μυκηναίων πόλιν ὁ Ὀρέστης καὶ ὁ Πυλάδης κατὰ τὸν χρησμόν· καὶ καθῆρα εἰσῆλθε πρὸς τὴν Ἠλέκτραν, ἀδελφὴν αὐτοῦ, καὶ παρακαλεῖ αὐτὴν πείσαι τὴν μητέρα αὐτοῦ Κλυταίμνηστραν δέξασθαι αὐτόν· ἥτις Ἠλέκτρα ἔπεισε τὴν ἰδίαν μητέρα, καὶ ἐδέξατο τὸν Ὀρέστην. Καὶ παρακληθεῖσα ἡ Κλυταίμνηστρα ἔδυσώπησε τὸν Αἰγίσθον· καὶ δεχθεὶς παρὰ τοῦ Αἰγίσθου ὁ Ὀρέστης μαινόμενος ἐκαρτέρει, βουλόμενος ἐκδικῆσαι τοῦ ἰδίου πατρὸς τὸ αἷμα, λέγων πᾶσιν ὅτι Ἐμὸν ἐστὶ τὸ βασίλειον. Καὶ εὐρηκῶς καιρὸν ἐσφαξε τὴν ἰδίαν μητέρα καὶ τὸν Αἰγίσθον βασιλέα, τὸν αὐτοῦ πατρῶον. Καὶ εἰς ἐξίχτιαν ἦλθεν (2) ἀπὸ τῆς μανίας παρ' ἑαυ-

tolleteretur. Agamemnon itaque ad Mycenæ reversus, a civibus suis, primoribus ipsoque Ægistho acceptus est; palatium vero summingressus, occisus est. Uxor itaque ejus regem statim salutatur Ægisthum; cui juxta leges nupta, filiam ei peperit. quam Erigonem vocavit: quæ, patris sui et matris post mortem, ab Oreste metuens sibi, laqueo sibi mortem conscivit. Senatus vero omnisque adeo cum exercitu populus Ægisthum odio habuerunt. Cæterum Orestes, Agamemnonis filius, ubi inaudisset patrem suum Mycenæ reversum esse; Schyneo relicto (cui pater, in bellum profecturus, enutriendum eum et instituendum tradiderat) Mycenæ repetiit. Reverso clam ei soror ejus indicavit, paratas vitæ ejus ab Ægistho fuisse insidias. Oresti autem volventi secum quomodo ab insidiis istis præcaveret **134** sibi, intervenit Strophius, Agamemnoni cognatus, qui Mycenæ advenerat cum Pylade, filio suo, qui cum Oreste enutritus simul litterisque imbutus fuerat. Strophius autem certior factus eis quæ Agamemnoni acciderant, consilium cum Oreste habuit, de armis adversus Ægisthum sumendis. Una igitur Apollinis oraculum adeuntes, quid de Oreste futurum esset, sciscitantur. Vates respondit, oportere Orestem matrem suam et Ægisthum de medio tollere. Præterea interrogant Oreste, an parricidiis supervicturus esset? Imo, respondit oraculum, paternas etiam ditiones Peloponnesumque totam occupabit Orestes.

Strophium itaque rogavit, uti Pylade filio secum relicto, ipse in patriam suam rediret. Annuente vero Strophio, Orestes, post oraculum acceptum, una cum Pylade, Mycenæ reversus est. Ad sororem vero Electram clam ingressus, ab ea petivit, uti Clytæmnestram matrem in gratiam secum redire suaderet. Hoc ei effectum dedit soror: quin et Clytæmnestra, precibus ejus ad id adducta, Ægisthum etiam, ut Orestem exciperet, obnixe rogavit. Ab Ægistho autem receptus Orestes, furore tamen correptus est, paterni sanguinis vindictam totus agitans, regnumque illud suum esse, omnibus ostentans. Tempus vero nactus opportunum, matrem suam Ægisthumque de medio sustulit: quo facto, in insaniam prolapsus est. Cæterum cum furor ejus quandoque remitteret, per **135** vices vero

VARIÆ LECTIONES.

⁹⁰ Ἐνιγόννη. « Lego, Ἐριγόννη· ita enim eam vocat Dictys Cretensis, unde ista desumpta magna ex parte videntur. » Ch. Hoc scribendum Ἐριγόννη. ⁹¹ ἀγχόνῃ. ἀγκόνῃ Ox. ⁹² κατὰ. μετὰ Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(99) Ἀπὸ τοῦ Σχοινέως Ox. Hunc Σχοινέα vocat Cedrenus.

(1) Συνανεγνωκότι. Eodem sensu usurpatum habes hoc vocabulum infra, lib. xiv in Theodosio jun. ἀνεγνώσκων ἔσω εἰς τὸ παλάτιον, in palatio interiore litteris imbutus est; et deinde: συνανεγνώσκων αὐτῷ ἄλλος νεώτερος, studiorum socium habuit juvenem alium, etc.

(2) Εἰς ἐξίχτιαν ἦλθεν (1x). Sensus loci istius, ex Historia ipsa, satis notus: unde vero hoc monstruosῶν vocabulum, ἐξίχτια, non habeo dicere. Supra

etiam quid tale occurrit, de Menelao Helenæ raptæ nuntium accipiente: καὶ ἀπέμεινεν ἀκούσας ὁ Μενέλαος, ὡς ἐξηχος. Cedrenus, de Orestis insaniam loquens, hæc habet; καὶ ποτὲ μὲν ἐν ἀνέσει διήγε. ποτὲ δὲ τὰ ἐξόχων ἐπε-έλει: ubi ἐξίχτιαν nostram per τὰ τῶν ἐξόχων exprimere videtur. Ego vero pro mentis alienatione ἐξίχτιαν hic poni existimo: adeo ut horum verborum εἰς ἐξίχτιαν ἦλθεν ἀπὸ τῆς μανίας παρ' ἑαυτὸν γενόμενος sensus ad verbum si in mentis alienationem devenit propter furorem, præter se existens.

vehementius eum vexaret ; sacerdotes senatui populoque (qui magni Orestem habuerunt, regemque sibi summopere expetebant) rem gratam facturi, purgarunt eum ; et expiato parricidii crimine, deos ei propitios reddiderunt. Quin et deducto eo ad Minervæ templum, juxta quod Areopagus situs erat, coram judice Menestheo causa agitata est, inter Hyacem, qui Tyndariorum et Clytemnestræ partes egit, et Orestem. Menestheus autem sententiam pro Oreste tulit ; justissime eum patris cædem vindicasse, affirmans : uti exemplo hoc ab hujusmodi facinoribus mulieres in posterum absterreantur. Ista vero a Dicty scripta, in Rhapsodia ejus sexta, habentur.

Porro sacerdotes Orestem, tribunali Areopagico exemptum, Delphos etiam, Apollinis ad templum deduxerunt ; uti commoratus ibi aliquod temporis, insaniam deponeret, regnoque suo par rederetur. Orestes autem una cum Pylade, Apollinis templum ingressus, tumque compos sui, sacra peregit ; Pythiam precatus, uti insanix morbo liberaretur. Responsum vero tulit hujusmodi, metro datum, quod communi oratione sic habet : **136** Orestes, non aliunde est ut ab insanix tuæ morbo convalescas, nisi trajectis Ponti fluctibus, oras Scythicas appuleris. Ubi Aulidis ad terram in Dianæ

τὸν γενόμενος, καὶ ποτὲ μὲν ἐφρόνει καὶ διήγεν ἐν ὄνείσει, ποτὲ δὲ ἐμαίνετο. Πρὸς θεραπείαν τῶν τῆς πόλεως ^α καὶ τῆς συγκλήτου, οὗ ἐφίλου τὸν Ὀρέστην καὶ αὐτὸν ἱθούλοντο βασιλεύσαι. [171] οἱ ἱερεῖς, ἀγνεύσαντες τὸν Ὀρέστην (5) καὶ ἀποκαθαρίσαντες ἐξελείψαντο αὐτὸν τοῦ μητρικοῦ φόνου τοῦ μαίνεσθαι ^β καὶ ἀπαγαγόντες ἐν τῷ ἱερῷ τῆς Ἀθηνῶν τὸν Ὀρέστην, ἐφ' ᾧ ὁ Ἄρειος πάγος ὑπῆρχε (4), τῆς δίκης ἀκούσαντος μεταξὺ οἴακος ^γ τοῦ μετὰ τοῦ Τυνδαρίου τῆς Κλυταιμνήστρας καὶ τοῦ Ὀρέστου. Ὅστις Μενεσθεὺς ἐξεῖπε ψῆφον δικαίως τὸν Ὀρέστην [172] ἐκδικῆσαι τὸν φόνον τοῦ ἰδίου πατρὸς, μάλιστα καὶ ἐπὶ τὰς ἄλλας γυναῖκας, ὅπως μὴ τις ἐτέρω γυνή τοιοῦτόν τι δεινὸν ἐργάσθῃται. Ταῦτα Δίκτυος (5) ἐν τῇ ἕκτῃ αὐτοῦ βιβλίῳ ἐξέθετο.

B Οἱ οὖν ἱερεῖς λαβόντες τὸν Ὀρέστην ἐκ τῆς κρίσεως τοῦ Ἄρειου πάγου μετὰ τὴν ψῆφον ἀπήγαγον ἐν Δελφοῖς εἰς τὸ ἱερὸν τοῦ Ἀπόλλωνος παραμείναι, ἵνα τὴν μανίαν ἀπολέμενος βασιλεύσῃ. Ὁ δὲ Ὀρέστης ἀπελθὼν εἰς τὸ ἱερὸν, ἔχων τὰς ἰδίας φρένας, ἄμα τῷ Πυλάδῃ, καὶ ποιήσας θυσίαν, ἤγει τὴν Πυθίαν ἐκφυγεῖν τῆς μαντιόδου νόσου. Καὶ ἐδόθη αὐτῷ διὰ τῆς Πυθίας χρησμός διὰ στίχων, ὃ ἐστὶ τῇ κοινῇ διαλέκτῳ οὕτως · Ὀρέστα, οὐκ ἄλλως σε δεῖ ἀργαλέως νόσου (6) μανίαν ἀποθέσθαι, εἰ μὴ περάσας Πόντου κύματα Σκυθίας τε γαίαν καταλάβοις (7) Ἀυλίδος τε χώραν (8). Ἐν ἱερῷ Ἀρτέμιδος ληφθεὶς σωθήσῃ ἐκ

VARIE LECTIOES.

^α πρὸς θεραπείαν τῶν τῆς πόλεως. « Locus iste haud usquequaque sanus apparet : ego legendum censeo, πρὸς θεραπείαν οὖν τῶν τῆς πόλεως ; uti sensus sit connexio. » Ch. ^β τοῦ μητρικοῦ φόνου τοῦ μαίνεσθαι. « τοῦ μαίνεσθαι superflua videntur, nec hujus esse loci : insaniam enim nondum suam depositurus erat Orestes ; uti ex sequentibus patet. » Ch. ^γ τῆς δίκης ἀκούσαντος μεταξὺ Ἰακός. « Locus mutilus : iudicis enim nomen manifesto deest : legendum itaque, τῆς δίκης ἀκούσαντος τοῦ Μενεσθέως, μεταξὺ Ἰακός etc. Menestheus enim infra causam hanc audivisse dicitur. » Ch. Οἴακος Βενθελίου p. 75, Ἰακός Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(3) Οἱ ἱερεῖς ἀγνεύσαντες τὸν Ὀρέστην. Omnino legendum, ἀγνίσαντες τὸν Ὀρέστην : eadem habes apud Dictyn : *Menestheus liberatum Orestem a parricidii crimine, purgatumque more patrio cunctis remediis, quæ ad oblivionem hujusmodi facinoris adhiberi solita erant, Mycenæ remittit.*

(4) Ἐφ' ᾧ ὁ Ἄρειος πάγος ὑπῆρχε. Ἄρειος πάγος erat Forum Atheniense, in Acropoli, seu urbis parte superiore positum. Hesych. Ἄρειος πάγος · ἐν Ἀθήναις δικαστήριον ἐν τῇ ἀκροπόλει. Urbs enim εἰς τὴν ἄνω et εἰς τὴν κάτω πόλιν διεδιέβητο. Stephano etiam ἀκρωτήριον Ἀθήνησιν dicitur, ex Apollodoro, ἐν ᾧ τὰς φονικὰς κρίσεις ἐδικάζον, δ. ἄ τὰ ἀπὸ τοῦ σιδήρου γιγνομένας μαιφονίας · uti, licet ad cædes gladio tantum perpetratis Areopagitarum censuram restringat Stephanus, ad alias tamen quasquæque voluntarias eam extendere infra videbimus. Forum hoc erat in quarta urbis regione, in colle Tritonii montis ; uti nos docet Hilduinus. Dionysii Areopagitæ Vita, apud Jo. Meurs. de Fort. Athen. his verbis : *Quarta regio in eadem urbe est, ubi idolum Martis, et simulacrum Herculis, in colle Tritonii montis, in medio urbis positi steterat, ad colendum multis immolationibus, et delusionibus, Martem et Herculem ; quos illi deos maximos et fortissimos adorabant. Ubi etiam exercebantur judicia, et docebantur fora, ingenique omnis solertia, etc.* Cognoscebat autem Areopagus de incendiis, veneficiis, vulneribus, cædibusque præmeditatis : teste Jul. Polluce, lib. viii, cap. 10 : *δικαστήρια Ἀθήνησιν, Ἄρειος πάγος · ἐδικάζε δὲ*

C φόνου, καὶ τραύματος ἐκ προνοίας, καὶ πυρκαϊῆς, καὶ φαρμάκων, ἐάν τις ἀποκτείνῃ δούς. De cædibus itaque quibuscunque voluntariis Athenienses coram Areopagitis causam dicebant ; idque tribus diebus continuis per singulos menses : uti idem testatur, loco citato : *Καθ' ἕκαστον δὲ μῆνα, τριῶν ἡμερῶν ἐδικάζον ἐφεξῆς, τετάρτη φθίνοντος, τρίτη, δευτέρα · id est, xxviii, xxvii, xxix cuiusque mensis diebus.* Attici enim ultimi mensis δευτέρου dies, Latinorum more, ordine retrogrado numerabant ; diem mensis ultimum ἐνῆν καὶ νέαν, penultimum φθίνοντος δευτέρα, antepenultimum φθίνοντος τρίτη, et sic deinceps ad mensis diem vicesimum primum inclusive, vocantes. Fori hujus iudices ὑπάθριοι, sub Dio jus dicebant noctu etiam, non interdiu forum illic agi testatur Lucianus : *Ὡς μὴ ἐς τοὺς λεγόμενους, ἀλλ' ἐς τὰ λεγόμενα ἀποβλέποιν · ideoque exordiis uti oratoriis, aut affectuum commotione, non licebat, teste Jul. Polluce lib. viii, cap. 10, προοιμιάζεσθαι δὲ, οὐκ ἐξῆν · οὐδὲ οὐκ ἐξίσθαι.*

(5) Ταῦτα Δίκτυος. Hujus Mnesthei pro Oreste latæ sententiæ apud Dictyn, lib. vi. Hyacis vero ibi mentio nulla.

(6) Ἀργαλέως νόσου Ox. Scr. ἀργαλέως · uti habet Cedrenus.

(7) Σκυθίας τε γαίαν καταλάβοις. Scr. καταλάβης, cum Cedreno pag. 134.

(8) Ἀυλίδος δὲ χώραν Ox. Cedrenus, Ἀβλίδος τε χώραν, uti et ipse infra habet. Ταυρικῆ, εἰ Ταύροι, alius regio hæc dicta : Isac. Tzeizus. Ἐχρησε δ' ὁ

βρωμῶν· κάκειθεν ἐκφυγῶν ἐκ χθονίης (9) βαρβάρων ἄ
χθονα περάσας καταλάβης [173] Συρίας γαίαν σειο-
μένην (10), αὐλῶνος Σιλπίης ἢ τε δρους ἀντικρυς
εὐρήσεις Μελάντιον τοῦνομα ἔχον δρος, ἐνθα μέγας
ἔστι ναδς Ἐστίας. Ἐκεῖ λυσσώδη μανίαν ἀποτίθει·
θάττον ἴθι. Ταῦτα ἢ ἐφη ἃ γίνεται.

Καὶ τοῦτο χρησιμοδοτηθεὶς ὁ Ὀρέστης ἐσημειώ-
σατο· καὶ εὐθέως καταπλεύσας ἄμα τῷ Πυλάδῃ
κατέφθασεν ἐπὶ τὴν Αὐλίδα χώραν τῆς Σκυθίας. Καὶ
ἀνελθόντων αὐτῶν ἐκ τοῦ πλοίου, προσέσχεν ὁ Ὀρέ-
στης ἱερὸν ἑστῶς (11) ὡς ἀπὸ μιλίων δύο τῆς θαλάτ-
της καὶ θανόντων ἀνθρώπων ἐβρίμμένα ὄστέα. Καὶ
λέγει Πυλάδῃ ὁ Ὀρέστης, Δοκεῖ ἢ σοι θεᾶς εἶναι
τάδε μέλθωρα, ἐνθα σὺν νηυσὶν ἤκαμεν; ὀρῶ δὲ καὶ
τῶν θανόντων ξένων τὰ ὄστέα. Καὶ προσεσχηκῶς
Πυλάδης ἢ λέγει τῷ Ὀρέστῃ, Φύγωμεν ἢ, ἐὰν σω-
θησόμεθα. Ὁ δὲ Ὀρέστης ἢ ἐφη, Οὐ φεύγομεν· οὔτε
γὰρ φεύγειν εἰκόθαμεν, οὔδ᾽ ἢ τὸν χρησμὸν κακι-
στεύσομεν.

Τούτους δὲ ἑωρακότες βουκόλοι ἑδραμον πρὸς τὴν
Ἰφιγένειαν, λέγοντες ἢ αὐτῇ· Ἀγαμέμνονος καὶ
Κλυταιμνήστρης κόρη, ἤκαστι δύο νεανίσκοι παρὰ
τὴν Κυανέαν. Ἡ δὲ πρὸς αὐτούς· [174] Ποταποί;
τίνας γῆς; τί τοῦνομα ἔχουσιν οἱ ξένοι; ἐπηρώτα ἢ
γὰρ πάντας ἢ Ἰφιγένεια τοὺς συλλαμβανομένους καὶ
ἀγομένους εἰς θυσίαν ἀπὸ οἴας εἰσι χώρας, καὶ τότε
αὐτοὺς ἔσφαξε ἢ, βουλομένη μαθεῖν περὶ τοῦ ἰδίου
πατρὸς αὐτῆς Ἀγαμέμνονος καὶ τῶν αὐτοῦ καὶ περὶ
τοῦ κατὰ Φρυγῶν πολέμου τί ἐγένετο. Οἱ δὲ βουκό-
λοι λέγουσιν αὐτῇ, Ἐτερος πρὸς τὸν ἕτερον ἐφη,
Πυλάδῃ· τοῦ δὲ συζύγου τὸ ὄνομα οὐκ ἴσμεν· οὔδ᾽
γὰρ ἐφη. Ἡ δὲ πρὸς αὐτούς, Τί γὰρ κοινὸν βουκόλου
ἐν θαλάττῃ; Οἱ δὲ εἶπον, Βουὸς ἤκαμεν νύχαι ἐν
ἄλι· ὀρῶσι. Καὶ πέμψασα Σκύθας συνέσχεν αὐ-
τούς· καὶ ἤχθησαν εἰς θυσίαν δέσμοι· καθὼς ὁ
σοφώτατος Εὐριπίδης ἐξέθετο δρᾶμα ἢ ποιητικῶς,
ὧν μέρος ὀλίγον ἔστι ταῦτα.

haec sapientissimus Euripides in dramate suo
psimus.

Καὶ δεσμευθέντων αὐτῶν, ἐκέλευσεν ἀφορισθῆναι
τὸν ἕνα, καὶ ἀχθῆναι τὸν ἄλλον εἰς θυσίαν. Καὶ
ἀφώρισαν παρὰ μίαν (12) οἱ Σκύθαι τὸν Ὀρέστην·
τὸν δὲ Πυλάδην ἤγαγον πρὸς θυσίαν παρὰ τὸν βω-

templo captus, destinatum altari sacrificium, eva-
des tamen : orisque barbaricis ereptus, mari
transmisso, tremulamque Syriæ regionem pertin-
gens, Silpioque monti oppositam planitiem, Me-
lantium ad montem pervenies; ubi fanum exstat
Vestæ magnum. Rabiosam ibi insaniam depositurus
es : fac cito discedas. Quæ te manent fata, dixi-
mus. *

Orestes autem, oraculo adnotato, sine mora sol-
vit inde : Aulidem Scythiæ, una cum Pylade, pro-
fecturus. Ubi quamprimum appulissent, pedestrique
itinere duo circiter milliaria progressi fuissent,
Orestes fanum conspexit, circaque mortuorum
hominum ossa projecta. Pyladem itaque Orestes
compellans : Hæccine, inquit, tibi deæ quam pe-
titimus delubra esse videntur? Quin advenarum hic
occisorum ossa plane conspiciamus. Imo video,
inquit Pylades; et capessenda hinc fuga est, si
salvi esse velimus. Nequaquam, respondit Orestes :
nec enim fugere consuevimus. Sed nec oraculum
improbare licet.

Accurrentes interim qui forte conspexerant illos
bulbuci ad Iphigeniam : **137** O virgo (inquiunt).
Agamemnone et Clytæmnestra prognata, adsunt
duo juvenes, mari advecti. Illa verode nomine, qui,
quales, et unde essent, interrogavit. Solebat enim
Iphigenia comprehensos, et ad sacrificia ducendos
hospites, priusquam aliquis maclaretur, de patria
interrogare, nempe si sic de patre suo Agamen-
none, suisque, ut etiam de Trojano bello quid
factum esset, edisceret aliquid. Interroganti autem
respondebant bulbuci : Alter (dicentes) alterum
vocavit, Pyladem : socii vero ejus nomen ignora-
mus, nec enim indicavit ipse. Scilicet (inquit
Iphigenia) quid vobis bulbucis cum mari negotii
intercessit? Nos (responderunt) boves illuc dedu-
ximus, uti rore marino abluerentur. Tum vero
Scythas quosdam mittit Iphigenia, qui compre-
hensos illos, ad sacrificium vinctos ducerent : uti
poetice conscripsit : unde nos pauca ista desum-

Vinctis autem ambobus, unum eorum Iphigenia
seponi jussit, alterum vero ad sacrificia duci.
Scythæ igitur, Oreste seorsim posito, Pyladem ad
Dianæ altare deduxerunt. Interroganti autem Iphi-

VARIAE LECTIONES.

ἢ Σιλπίης. Σιλπίου Cedrenus. ἢ ταῦτα ἐφη. « Mallet legere, cum Cedreno, ταῦτα ἐφη. » Ch. ἢ Δοκεῖ
Eurip. *Iph. T.* v. 69. ἢ Πυλάδης — Ὀρέστη. Imo Orestes Pyladi. ἢ Φύγωμεν. v. 105. ἢ Ὀρέστης.
Pylades. ἢ οὔδ᾽. Fort. οὔτε. ἢ λέγοντες. v. 241 s. Vid. Bentl. p. 41. ἢ ἐπηρώτα Ch., ἐπερώτα Ox.
ἢ ἔσφαξε. ἔσφαξε Ox. ἢ ἐν ἄλι. ἐναλίχ v. 255. ἢ δρᾶμα Ch., δράμμα Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

Θεὸς τῆς μανίας αὐτὸν ἀπαλλαγῆναι, εἰ τὸ ἐν Ταῦ-
ροις ἔθανον τῆς Ἀρτέμιδος μετακομισεῖ. Οἱ δὲ Ταῦ-
ροι μοῖρα Σκυθῶν. *Tauri vero Scythiæ pars.*

(9) Ἐκ χθονίης βαρβάρων. Ἐκ χθονὸς βαρβ.
Cedrenus.

(10) Συρίας γαίαν σειομένην. Σειομένην non ha-
betur apud Cedrenum : et deinde, αὐλῶνος Σιλπίου
δρος, legit. Porro oraculum Syriam vocat σειομέ-
νην, ob frequentes ad montem Silpium partesque

vicinas, terræ tremores, quos plurimos enumerat
deinceps auctor noster.

(11) Προσέσχεν ὁ Ὀρέστης ἱερὸν, ἑστῶς. Ser.
ἑστῶς· προσέσχεν hic pro ἑωρα ponitur locutione
barbara : forte scribendum, προσέσχεν ὁ Ὀρέστης
ἱερῷ ἑστῶτι. Infra etiam in Orestis historia, p. 109 :
Οἱ δὲ Σύροι προσεσχηκότες τὸ σχῆμα τῆς στήλης.

(12) Καὶ ἀφώρισαν παραμύαν. Vocabulum barba-
rum, pro καθ' αὐτόν, seorsim.

geniæ, cujas esset? Infelix, inquit, patria Græcus sum, urbe Mycenensis. Illa vero, ad regionis urbisque, ubi pater suus regnavit, nomen auditum, illacrymavit. Existimans tamen hæc eum a bubulcis eductam, interrogavit **138** porro : Si modo (dicens) Mycenarum ex urbe huc advenisti, utique non te latet regis nomen. Imo (inquit) Agamemnon is erat olim. Tum illa : Agamemnonem si bene noveris, dic (inquit) uxoris nomen, quosque ex ea liberos suscepit. Respondit ille : Uxorem habuit Clytæmnestram; ex qua Orestem suscepit. Electram, et Iphigeniam; quæ Dianæ (uti fertur) in victimam destinata, a dea liberata est; nec, ubi nunc agit, cuiquam notum est. Habuit etiam Agamemnon filias alias, Chrysothemis et Laodice. Hæc ubi audisset Iphigenia, jussit eum vinculis solvi : litterisque interim scriptis dixit ei : Vitam ecce tibi, per me, dea indulsit : per eandem itaque jurabis te, litteris hisce Orestæ traditis, responsum ab eo mihi reportaturum. Ille vero, juramento interposito, litteras (inquit) has Orestæ proprias in manus tradam : ipsumque ad te huc adducam. Simulque litteris acceptis, egreditur ad locum ubi pro templo seorsim asservabatur Orestes; et impetrata a Scythis colloquendi venia, litterisque ei traditis, Quin etiam (inquit) ad sororem tuam ingredi. Scythæ autem super his attoniti, Orestem una cum Pylade introduxerunt. Tum vero Pylades Iphigeniæ, Ecce tibi, inquit, Orestem. Illa vero fratrem non agnovit; ipsumque non esse suspicata : Meus, inquit, frater olim humeris signatam, Pelopei generis insigne, uti habeat, oportet. Humeris itaque inspectis, et in dextra scapula Pelopidarum characteres **139** deprehendo, Orestem arripuit in amplexus; jubensque simul, nautæ ut appellerent, navesque in navale subducerentur, per hiemem totam eos hospitio excepit.

Æstate autem ineunte, Orestes, una cum Pylade, clam abreptis Iphigenia, et Dianæ quod ex auro solido erat simulacro, conscensis navibus, fuga inde seaserunt, in terram Adiabenum trajicientes. Inde

VARLÆ LECTIONES.

⁹⁹ παρεγένως Ox. ⁹⁸ ηκριβωσαι. ηκριβωσας Ch., ηκριβωσατο est p. 97 C. ⁹⁹ ελθε Ox. ¹ δει. δετε Ox. ² ελαταν. V. Bentley. p. 42.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(13) Γράφας εις διπτυχον Ox. Diptycha apud scriptores ecclesiasticos sunt tabulæ illæ duplices, quibus defunctorum vivorumque nomina inscribentur : apud auctorem etiam nostrum quandoque eundem habet sensum, ut infra, lib. xvii. Justinus imperator, i imperii anno, Paulum quemdam in patriarchatum Antiochensem promovit, "Οστις τοὺς τῆς συνόδου Χαλκηδόνος ἐξακοσίους τριάκοντα ἐπισκόπους ἐνέταξε τοῖς διπτύχοις τῶν ἐκκλησιῶν ἐκάστης πόλεως. Διπτύχον vero, singulari numero, apud auctorem nostrum ubique, fortasse etiam apud alios, *tabulas scriptorias* communes denotat; ita in hoc loco, ut et infra, lib. x, ubi Apollonius Tyaneus, ab Antiochensibus rogatus uti telesma eis faceret adversus terræmctus, λαθῶν διπτύχον, ἔγραψε ταῦτα * *sumptis tabulis ista*

Α μὲν τῆς Ἀρτέμιδος. Καὶ ἐπιρῶτησεν αὐτὸν ἡ Ἰφιγένεια ποίας ἀνεῖν χώρας. Ὁ δὲ εἶπε, Χώρας μὲν Ἑλλάδος, πόλεως δὲ Μυκῆνης, ὁ δυστυχῆς πάρειμι. Ἡ δὲ, ἀκούσασα τὴν [175] χώραν καὶ τὴν πόλιν εὖθα ἐβασίλευσεν ὁ αὐτῆς πατήρ, ἐδάκρυσε. Νομίσασα δὲ ὅτι ὑπὸ τῶν βουκόλων ἐδιδάχθησαν, λέγει αὐτῷ· Εἰ ἐκ Μυκῆνης παρεγένου ⁹⁷, οἶδας καὶ τίς ἐν αὐτῇ βασιλεύς. Ὁ δὲ εἶπεν· Ἀγαμέμνων ἦν πρῶτην. Ἡ δὲ πάλιν πρὸς αὐτόν· Εἰ τὸν Ἀγαμέμνονα ἤκριβωσαι ⁹⁸, τίς ἡ τοῦτου γυνή, καὶ τίνας ἐξ αὐτῆς παῖδας ἔσχεν; Ὁ δὲ εἶπεν· Ἔσχεν ἐκ Κλυταιμνήστρας Ὀρέστην καὶ Ἠλέκτραν καὶ Ἰφιγένειαν, ἤτις, ὡς λέγουσι, θυσία προσήχθη Ἀρτέμιδι, καὶ ἡ θεὸς ἐβρώσατο αὐτήν· καὶ οὐκ ἐγνώσθη ποῦ ὑπάρχει. Ἔσχε δὲ καὶ Χρυσόθεμιν καὶ Λαοδίκην θυγατέρας. Ἡ δὲ ἀκούσασα ταῦτα ἐκλείψεν αὐτὸν λυθῆναι τῶν δεσμῶν [176], καὶ γράψασα εἰς διπτύχον (13) ἐπέδωκεν αὐτῷ, εἰπούσα· Ἰού τὸ ζῆν ἡ θεὸς σοε παρέσχε δι' ἐμοῦ. Ἐπόμοσαι κατ' αὐτῆς δεῖ τὸ διπτύχον τοῦτο ἐπιδίδως τῷ Ὀρέστη, καὶ κομίζεις μοι παρ' αὐτοῦ γράμματα. Ὁ δὲ ἐπωμόσατο αὐτῇ, ὅτι· Εἰς τὰς χεῖρας αὐτοῦ δίδωμι αὐτὸ καὶ πρὸς σὲ αὐτὸν φέρω. Καὶ λαθῶν τὸ διπτύχον ἐξῆλθε πρὸ τοῦ ἱεροῦ, ὅπου ἐφυλάττετο ὁ Ὀρέστης, καὶ ἤγησε τοὺς Σκύθας λαλῆσαι αὐτῷ. Καὶ ἐπιπέδωκεν αὐτῷ τὸ διπτύχον, εἰπὼν αὐτῷ· Ἐλθὲ ⁹⁹ πρὸς τὴν σὴν ἀδελφὴν. Καὶ ἔμειναν οἱ Σκύθαι θαυμάζοντες τὸ συμβάν. Καὶ εἰσῆγαγον αὐτὸν ἅμα τῷ Πυλάδῃ πρὸς τὴν Ἰφιγένειαν. Καὶ λέγει αὐτῇ ὁ Πυλάδης, Ἴδὲ ὁ Ὀρέστης· καὶ οὐκ ἐγνώρισεν αὐτόν. Νομίσασα δὲ ὅτι· οὐκ ἔστιν αὐτὸς, λέγει· Ὁ ἐμὸς ἀδελφὸς τοῦ Πελοπίου γένους σήμαντρον ἔχει ἐλατάν ² ἐν τῷ ὤμῳ. Προσεσχηκυῖα δὲ ἐπὶ τὸν ὤμοπλάτην αὐτοῦ τὸν δεξιὸν (14), εἶδε τὸ Πελοπίον σύσημον ἔχοντα αὐτόν· καὶ περιεπτύξατο τὸν Ὀρέστην, καὶ ἐκλείψεν ἀνευχθῆναι τὰ πλοῖα εἰς τὴν γῆν καὶ τοὺς ἐν αὐτοῖς ναύτας· καὶ νεωκλήσαντες αὐτὰ ἔμειναν τὸν χειμῶνα.

Τοῦ δὲ θέρου καταφθάσαντος, τὴν Ἰφιγένειαν καὶ τὸ ὀλόχρυσον ἀγαλμα τῆς Ἀρτέμιδος λάθρα λαμβάνων ὁ Ὀρέστης καὶ [177] ὁ Πυλάδης ἐφυγον διὰ τῶν εἰχον ἰδίων πλοίων· καὶ ἀντεπέρασαν ἐπὶ τὴν χώραν

D *scripsit*, etc. Cedrenus etiam in hac Orestis historia, eodem utitur vocabulo : Εἰληφῶς δὲ τὸ διπτύχον, ἐξῆλθε τοῦ ἱεροῦ, καὶ ἔλθων ὅπου Ὀρέστης ἐφρουρεῖτο, ἤτήσατο τοὺς φρουροὺς Σκύθας, καὶ εἰσελθὼν ἐπέδιδου τὴν πυκτὴν, οὕτως εἰπὼν· e.c., ubi, quod prius, διπτύχον dixerat, postea πυκτὴν, pugillares vocat. Διπτύχα etiam aliquando plurali numero, tabulas etiam scriptorias communes denotat, uti infra lib. vi de Cræso oraculum Delphicum consulente habetur : Καὶ ἐπιπέδωκεν αὐτοῖς γράφας τὴν χρησμὸν ἐν διπτύχοις.

(14) Ἐπὶ τὸν ὤμοπλάτην αὐτοῦ τὸ δεξιὸν Ox. Scr. τὴν ὤμοπλάτην αὐτοῦ τὴν δεξιάν. Jul. Poll. l. ii : Τὰς δὲ ὤμοπλάτας, εἰσὶν οἱ καὶ ἐπινωτίους, καὶ πλάτας ἐκάλεσαν.

τῶν Ἀδιαθηῶν. Κάκειθεν ἦλθον εἰς τὴν ἀνατολὴν A εἰς τὸ Σαρακητικὸν λίμνον (15)· καὶ ἀνῆλθον εἰς τὴν χώραν τῆς Παλαιστίνης ἐπὶ τὴν Τρικωμίαν. Καὶ προσεσχηκότες οἱ τῆς Τρικωμίας τὸ Ἰσρατικὸν τῆς Ἰφιγένειας σχῆμα, ἐδέξαντο αὐτὴν ἐν τιμῇ· καὶ διέτριβον ἐκεῖ, τοῦ Ὀρέστου ληφθέντος ἐκεῖ καὶ μαινομένου. Κτίσαντες δὲ οἱ Τρικωμίται ἱερὸν Ἀρτέμιδος μέγα, παρεκάλεσαν τὴν Ἰφιγένειαν θυσιάσαι Ἀρτέμιδι κόρην παρθένον, καὶ τὸ ὄνομα αὐτῆς ἐπιθεῖναι· τῇ κώμῃ· ἦντινα κόρην ὀνόματι Νύσσαν προσαγαγόντες αὐτῇ ἐποίησαν θυσίαν Ἀρτέμιδι. Καὶ ποιήσαντες τῆς σφαιρασθεῖσης κόρης στήλην χαλκῆν *Τυχάλας* (16), ἐκάλεσε τὴν πόλιν τὴν πρώην οὕσαν κώμην πόλιν Νύσσαν ἢ Ἰφιγένεια εἰς ὄνομα τῆς ὑπ' αὐτῆς σφαιρασθεῖσης κόρης, ποιήσασα αὐτῇ καὶ βωμὸν, ἐν ᾧ ἐπέγραψε ταῦτα· *Τούς ἐκ Σκυθίης φεύγοντας δέχνησο, θεὰ Πῶα Νύσσης* (17)· ἅτινα ἕως νῦν ἐγγέγραπται.

[178] Τοῦ δὲ Ὀρέστου ἀναλαβόντος τὰς ἰδίας φρένας, ἢ Ἰφιγένεια εἶδεν ἐν ὁράματι ἑλαφον λέγουσαν αὐτῇ· *Φεύγε ἐκ τῆς χώρας ἐκείνης* (18). Καὶ ἀναστὰσα τῷ πρώτῳ ἅμα τῷ Ὀρέστῃ καὶ τῷ Πυλάδῃ ἐφυγεν ἐπὶ τὴν παράλον τῆς Παλαιστίνης· κάκειθεν ἀποπλεύσαντες ἦλθον ἐπὶ τὴν Συρίαν κατὰ τὸν χρησμόν.

Ὁ δὲ βασιλεὺς τῆς Σκυθίας· ὀνόματι Θόας, ἀκούσας ὅτι τὸ ἀγαλμα τῆς Ἀρτέμιδος τὸ ὀλόχρυσον ἔλαβεν ἢ Ἰφιγένεια καὶ ἐφυγεν, ἐξέπεμψε Σκύθας πολλοὺς καταδιώκοντας αὐτήν, εἰρηκῶς αὐτοῖς, ὅτι Μῆ ὑποστρέψετε εἰς τὴν Σκυθίαν, εἰ μὴ τὸ ἀγαλμα C τὸ ὀλόχρυσον τῆς Ἀρτέμιδος ἀγάγητέ μοι μεθ' ἐαυτῶν. Οἱ δὲ καταδιώκοντες καὶ ἐπιζητήσαντες πανταχῇ ἐφθασαν τὴν Παλαιστίνην χώραν καὶ τὴν πρώην λεγομένην Τρικωμίαν πόλιν Νύσσαν. Καὶ μαθόντες ὅτι κατῆλθον οἱ περὶ τὴν Ἰφιγένειαν καὶ τὸν Ὀρέστην ἐπὶ τὴν παράλον καὶ εὐθὺς ἀπέπλευσαν, [179] τέρφθέντες τῆς τοποθεσίας· καὶ τῆς πόλεως Νύσσης καὶ τοῦ ἱεροῦ τῆς Ἀρτέμιδος, καὶ τὸν βασιλέα δὲ αὐτῶν φοβούμενοι, ἔμειναν αὐτοὶ ἐκεῖ οἰκοῦντες, μετακαλέσαντες τὴν πόλιν εἰς ἴδιον ὄνομα Σκυθῶν πόλιν (19).

A vero orientem versus, ad Saracenicis fines, tandemque in Palæstinæ regionem, ad Tricomiam pervenerunt. Tricomitæ vero sacerdotalem Iphigeniæ habitum ubi conspexerunt, honorifice illam exceperunt: Oreste vero in insaniam suam relapso, per tempus aliquod ibi commorati sunt. Tricomitæ vero fanum ingens Dianæ exstruentes, Iphigeniam rogabant, uti virginem quam destinaverant, Dianæ victimam faceret; nomenque ejus, quod Nyssam habuit, vico imponeret. Sacris itaque rite peractis, immolata virgini statuam æream posuerunt, urbis in Fortunam: quique vicus ante fuerat, in urbem factum: quia Iphigenia, sacratæ virginis in nomen, Nyssam vocavit: altari etiam eidem extracto. inscripsit ista: *Ex Scytharum terra fugientes exceperit, deo Poa Nyssa*: quæ quidem ibidem inscripta adhuc videntur.

140 Oreste vero in sanam mentem reverso, Iphigeniæ per insomnium obversabatur cerva, quæ dicebat ei: *Fuge ex regione ista*. Primo itaque mane surgens, una cum Pylade et Oreste, in maritima Palæstinæ fugam adornavit: abinde vero, morem oraculo gerentes, in Syriam navigarunt.

Scytharum autem rex Thoas, ubi audisset, Iphigeniam abrepto secum Dianæ simulacro aureo aufugisse, Scythas multos emittit, qui eam insequerentur; præterea interminatur, in Scythiam, nisi reportato secum Dianæ simulacro aureo, ne redirent unquam. Egressi igitur, Iphigeniam ubiquequirebant; et Palæstinam tandem appulsi, ad urbem Nyssam, Tricomiam antea vocatam, pervenerunt. Edocti vero, Iphigeniam cum Oreste, in maritima fugientes, abinde vela dedisse, loci illius Dianæ templi Nyssæque urbis amœnitate capti, prætereaque metuentes sibi a rege suo, sedes ibi posuerunt, urbemque, a nomine suo, Scythopolim vocarunt.

VARIÆ LECTIONES.

ἢ ἐπιθεῖναι. ἐπιθῆναι Ox. ἢ *τυχάλας*. Toupins Emend. in Hesych. vol. III, p. 475. *τυχάλας Ox.* ἢ *πόα*. *πόα* annotationi suæ præxit Ch. Fort. *πότνια* vel *πότνα*. ἢ *Malletm Nύσα*. ἢ *Σκυθείας Ox.*, correxit Ch. ἢ ἐπὶ τὴν παράλαον εὐθὺς ἀπέπλευσαν· τερφθέντες τῆς τοποθεσίας. ἢ *Locum hunc mendosum ita restituendum censeo: ἐπὶ τὴν παράλον, καὶ εὐθὺς ἀπέπλευσαν· τερφθέντες τῆς τοποθ.* ἢ Ch.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(15) Εἰς τὸ Σαρακητικὸν λίμνον Ox. Ad Saracenicis limes: de voce λίμνον, quod quandoque per scribitur, λίμνον, pauca supra notavimus: consule etiam J. Meursium. Interim Cedrenus corrigendus, qui, ex librorum oscitantia, regionem nescio quam Saracenicam, *Emet* dictam, nobis profert, vocabulo scilicet ex λίμνω corrupto: ἦλθον πρὸς ἀνατολὴν, ἐπὶ τὸ Σαρακητικὸν Ἐμέτ· scribendum, ἐπὶ τὸ Σαρακητικὸν λίμνον.

(16) Στήλην χαλκῆν τυχάλας. Forte scribendum τύχης, aut εἰς τύχην.

(17) Δέχνησο θεὰ Πῶα Νύσσα. Ita habebat codex ms. quo unico usi sumus: nec loco huic obscuriori enucleando lucem aliquam nobis præstitit Cedrenus, qui auctoris nostri vestigiis alioqui, per totam hanc Orestis historiam, diligenter satis insistit. Investiganti itaque mihi quodnam vocabuli

D sit hoc *πόα*, subit tandem suspicari, πῶα forte legendum esse. Certe hoc nomine vocatam fuisse tum Latonam, tum filium ejus Apollinem, filiamque Dianam, testatur Isac. Tzetzes in Lycophron. his verbis: *Ἀητοῖ ἐν Δήλῳ γεννώτη Ἀρτεμίν, καὶ Ἀπόλλωνα, σὺς μέγας ἄγριος ἐφάνη*. Ἰδοῦσα δὲ τοῦτον ἐπτοήθη, καὶ πῶα ἐκλήθη, ὁμοίως δὲ καὶ ἡ Ἀρτεμὶς, καὶ ὁ Ἀπόλλων Πῶος. Iphigeniam itaque, Dianæ sacerdotem, numini huic novo a se ipsa sacrato, divæ suæ ritus peragentem, etiam nomen ejus Πῶα adhibuisse haud prorsus incredibile est; quodque olim, Πῶα Ἀρτεμὶς, Πῶα Νύσσα nunc dixisse.

(18) Ἐκ τῆς χώρας ἐκείνης. Ἐκ τῆς χώρας ταύτης Cedrenus: rectius.

(19) Σκυθῶν πόλιν. Cedrenus Σκυθόπολιν vocat, qui eam Βασίλιν olim dictam fuisse testatur p. 51.

Orestes vero, una cum suis, Syriam impulsus est; navibusque egressus, de Melantio monte, de quo Vestæ templo, incolas interrogabat. Quo invento, templum ingressus est; sacrisque peractis, per tempus aliquod **141** commoratus est illic discumbens, donec a morbo suo gravissimo liberatus est. Tum vero egressus, in fluentia descendit fluminum duorum (quæ Syris *Melantia* dicta sunt, quod a Melantio monte scaturiant), abluturus se. Trajecto autem post Typhone fluvio, nunc Orontes vocatur, ad montem Silpium pervenit, Ionitis salutem dicturus. Argivi autem Ionitæ, Syriam incolentes, ubi audissent ex morbo convaluisse, eum adierunt: ut qui eadem qua illi gente oriundus esset, regioque prognatus sanguine. Obviam vero procedentes ei, cum quosdam ex comitibus e Vestæ templo agnovissent, illos allocuti, Quisnam, inquit, hic est? respondent illi: Orestes est, quem huc ad vos perduximus. Ionitæ vero, cum illum salutassent: Dic nobis, inquit, Orestes, ubi vesaniam tuam exuisti? Orestes vero morbi illius rabiem adhuc horrescens, non convertens sese, montem et templum salutis monstravit: sed manu dextra super caput levata, loca illis ista ita indigitavit: In illo, inquit, monte, in Vestæ templo, rabiem gravem deposui. Ionitæ igitur statuum æream, Orestis ad figuram, qua loca ista eis indicans steterat, columnæ superimposuerunt, regionis illius Vestæque in honorem, perpetuamque rei memoriam. Quæ statua ærea etiam ad hunc usque diem **142** ibidem visitur. Sed et Ionitæ montem quoque Melantium *Amanum* dixere: posteri scilicet uti scirent ubinam Orestis rabiosam suam insaniam deposuerat. Orestes autem, Ionitis salutis, in maritima Seleuciæ (quæ Palæopolis olim dicta) descendit: ubi navibus inventis, una cum Iphigenia Pyladeque in Græciam reversus est. Ibi vero tradita in uxorem Pyladi sorore Electra, Mycenis ipse ad mortem usque imperabat. Syri autem Orestis statuum advertentes, causamque ab Ionitis edocti, indigne ab eo ferentes, *Fugitivum* vocabant: eo quod, qui tantum beneficium in terra illorum assecutus fuerat, ejusmodi malis ereptus, non deo gratias agens, acceptum illud Numini retulisset; nec redire dignatus, Vestæ templum Ionitis attentior commonstrasset; sed quam recolere semper debuit, rei memoriam turpiter aversatus, montem templumque, ubi efferatam suam insaniam

Ἄ ὁ δὲ Ὀρέστης ἄρα τοῖς σὺν αὐτῷ κατέλαθε τὴν Συρίαν· καὶ ἀνελθὼν ἐκ τοῦ πλοίου ἐπερρώτα ποῦ ἔστι τὸ Μελάντιον ὄρος καὶ τὸ ἱερὸν τῆς Ἑστίας. Καὶ εὐρυκῶς, εἰσῆλθεν ἐν τῷ ἱερῷ· καὶ θυσίαν ποιήσας παρέμεινεν ἐκεῖ παρακοιμώμενος. Καὶ ἀπαλλαγῆς ὁ Ὀρέστης τῆς χαλεπωτάτης νόσου ἀνεχώρησεν ἐκ τοῦ ἱεροῦ· καὶ κατελθὼν ἐν τοῖς βεΐθροις τῶν δύο ποταμῶν τῶν λεγομένων Μελάντων ὑπὸ τῶν Σύρων, διότι ἐκ τοῦ Μελαντίου ὄρους κατέρχονται, ἀπελούσατο. Καὶ περὶ τῆς αὐτῆς Ὀρέστης τὸν Τυφῶνα ποταμὸν, τὸν νυνὶ λεγόμενον Ὀρόντην, ἦλθεν ἐπὶ τὸ Σίλιον ὄρος, προσκυνῆσαι τοὺς Ἴωνίτας. Οἱ δὲ τὴν Συρίαν οἰκοῦντες Ἀργεῖοι Ἴωνίται, ἀκηκόοτες ὅτι τῆς νόσου ἀπῆλλάγη ὁ Ὀρέστης, ἀπῆλθον πρὸς αὐτὸν, ἐπειδὴ ἐκ τῆς χώρας κατήγετο καὶ ἐξ αἵματος βασιλικοῦ ὑπῆρχε. Καὶ ἀπαντήσαντες αὐτῷ [180] ἐγνώρισαν τοὺς ὄντας μετ' αὐτοῦ ἐκ τοῦ ἱεροῦ τῆς Ἑστίας· καὶ ἐπερωτήσαντες αὐτοὺς, τίς ἐστιν οὗτος; εἶπον αὐτοῖς, ὅτι Ὁ Ὀρέστης ἐστὶ, καὶ πρὸς ὑμᾶς αὐτὸν φέρομεν. Οἱ δὲ Ἴωνίται εὐθέως ἤσπασαντο αὐτὸν, εἰρηκότες αὐτῷ· Ὀρέστα, ποῦ τὴν μανίαν ἀπέθου; Ὁ δὲ Ὀρέστης, φοβούμενος ἔτι τῆς νόσου τὴν ὄργην, οὐκ ἀπεστράφη καὶ ὑπέδειξεν αὐτοῖς τὸ ἱερὸν ἢ τὸ ὄρος ὅπου ἐβύσθη τῆς νόσου, ἀλλὰ κούφισας τὴν δεξιὰν αὐτοῦ χεῖρα ὑπεράνω τῆς αὐτοῦ κορυφῆς τῷ δακτύλῳ τῆς χειρὸς αὐτοῦ ὑπέδειξεν αὐτοῖς τὸ ὄρος καὶ τὸ ἱερὸν, εἰρηκῶς αὐτοῖς, ὅτι Ἐν ἐκείνῳ τῷ θρεῖ εἰς τὸ ἱερὸν τῆς θεῆς Ἑστίας τὴν χαλεπὴν μανίαν ἀπέθου. Καὶ εὐθέως οἱ Ἴωνίται ποιήσαντες τῷ αὐτῷ Ὀρέστῃ στήλην χαλκὴν τῷ σχήματι αὐτῷ ὃ ὑπέδειξεν αὐτοῖς, ὑπεράνω κίονος ἵσταται (20) εἰς μνήμην καὶ δόξαν τῆς χώρας καὶ τοῦ ἱεροῦ καὶ τῆς Ἑστίας, σημαίνοντες τοῖς μετὰ ταῦτα ποῦ ὁ Ὀρέστης τὴν λυσωδὴ μανίαν ἀπέθετο, ἥτις στήλη χαλκῆ ἕως τῆς νῦν ἵσταται, μετακαλέσαντες οἱ Ἴωνίται καὶ τοῦ Μελαντίου ὄρους τὸ ὄνομα Ἀμανόν (21). Ὁ δὲ Ὀρέστης προσκυνήσας τοὺς Ἴωνίτας κατέλθεν εἰς τὴν παράλον τῆς λεγομένης πρώην Παλαιοπόλεως, νυνὶ δὲ Σελευκείας, καὶ εὐρυκῶς ἤσας ἐκεῖ, ἀπέπευσε μετὰ τῆς Ἰφιγενείας καὶ τοῦ Πυλάδου ἐπὶ τὴν Ἑλλάδα. Καὶ ζεύξα; [181] πρὸς γάμον τὴν ἑαυτοῦ ἀδελφὴν Ἠλέκτραν τῷ Πυλάδῃ, κατέσχε τῆς Μυκηναίων χώρας ἕως θανάτου. Οἱ δὲ Σύροι προσεσηκότες τὸ σχῆμα (22) τῆς στήλης τοῦ Ὀρέστου, καὶ μαθόντες παρὰ τῶν Ἴωνιτῶν τὸν τρόπον, ὀργισθέντες ἐπεκάλεσαν αὐτὸν δραπέτην, διότι τοιοῦτου ἀγαθοῦ συμβάντος αὐτῷ ἐν τῇ αὐτῶν χώρᾳ, καὶ ἐκφυ-

VARIÆ LECTIONES.

* χαλεπωτάτης Ch., χαλαιωτάτης OI. * Πυλάδῃ. Φυλάδῃ OI.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

Stephan. de urb. Nyssæ, prioris urbis nominis mentionem facit, his verbis: Σκυθόπολις, Παλαιστίνης πόλις, ἢ Νύσσης κοίτης Συρίας, Σκυθῶν πόλις πρότερον λεγομένην Βαΐσων ὑπὸ τῶν βαρβάρων. Ogi fuisse regiam olim, asserit Xylander, in Cedreni locum citatum, quem vide. Urbs hæc 600 stadiis distabat ab Hierosolymis, uti apparet ex Machabæor. lib. II, cap. XII, vers. 29.

(20) Ὑπεράνω κίονος ἵσταται. Scr. Iσ. Ἐστῆσαν.

(21) Τοῦ Μελαντίου ὄρους τὸ ὄνομα Ἀμανον. Ita etiam Isaac. Tzetz. in Lycophron. Orestis historiam recitans: Χειμασθέντες δὲ, ἐξώκειλαν περὶ τῆς Σελευκείας νῦν λεγομένης μέρης, καὶ περὶ Ἀντιόχειαν, καὶ τὸ Μελάντιον ὄρος, ὃ ἀπὸ τοῦ παυθῆναι τῶν Ὀρέστην ἐκεῖ τῆς μανίας, Ἀμανον ἐκλήθη. Eadem habentur apud Stephan. de Urb.

(22) Προσεσηκότες τὸ σχῆμα. Hoc locutionis genus occurrit supra, p. 102.

γόντος τὴν τοιαύτην ἀπειλὴν, στραφεὶς καὶ προσ-
εσχηκίως καὶ ἀνυμνήσας τὰ θεῖα κατεύχαριστῶν οὐχ
ὑπέδειξε τοῖς Ἰωνίταις τὸ ἱερὸν τῆς Ἑστίας, ἀλλὰ
δραπέτευσας τὸν λογισμὸν, ἀντ' εὐχαριστίας ἀποστρε-
φόμενος τῷ δακτύλῳ τῆς χειρὸς αὐτοῦ ὑπέδειξε τὸ
ἱερὸν καὶ τὸ θρονον, ὅπου τῆς ἀνημέρου μανίης ἀπαλλαγεὶς ἐσώθη. Ἦτις στήλη τοῦ Ὀρέστου ὁ Δρα-
πέτης καλεῖται παρὰ τοῖς Ἀντιοχεῦσιν ἕως τοῦ παρόντος· πρὸ γὰρ μικροῦ τῆς πόλεως ἐστὶν ὁ
αὐτὸς ἀνδρὶς τοῦ Ὀρέστου. Ταῦτα δὲ ὁ σοφὸς Δομνίνος συνεγράψατο.

Ἐν τοῖς χρόνοις δὲ τοῖς μετὰ τὴν ἄλωσιν Τροίας
παρ' Ἑλλήσιν ἐθαυμάζετο πρῶτος Θέμις ὀνόματι·
ἐξηῦρε γὰρ οὗτος τραγικὰς μελωδίας καὶ ἐξέθετο
πρῶτος δράματα. Καὶ μετὰ τοῦτο ¹⁰ Μίνως, καὶ
μετὰ Μίνωα Αὐλέας τραγικούς χορούς δραμάτων ¹¹
συνεγράψατο. Καὶ λοιπὸν τὸν μετὰ ταῦτα χρόνον
ἐξ [182] αὐτῶν Εὐριπίδης εὐρῶν πολλὰς ἱστορίας
δραμάτων συνεγράψατο.

Καὶ λοιπὸν ¹² ἐβασίλευσε Δαβὶδ ὁ τοῦ Ἰεσσαί ἐπὶ
τὸν Ἰσραὴλ ἔτη τεσσαράκοντα καὶ μῆνας δύο· ὅστις
ἀνενέωσε τὴν πρῶην πόλιν λεγομένην Σαλήμ καὶ
μετὰ Ἰερουσαλὴμ.

Ἔστιν οὖν ἀπὸ Ἀδάμ ἕως Δαβὶδ ἔτη δ'ξνέ'.

Μετὰ δὲ Δαβὶδ ἐβασίλευσε Σολομὼν, υἱὸς Δαβὶδ,
ἔτη μ'. Ὅστις ἔκτισε τὸ ἱερὸν ἐν Ἱερουσαλὴμοις,
πέφρασε τὰ Χερουβὶμ καὶ Σεραφὶμ ἐν αὐτῷ τῷ ναῷ
χαλκῷ· ἧς ἐνέφρασε πρῶτος κτίξιν Ἰουδαίους ἱερά'
οὐκ εἶχον γὰρ. Ἐκτίσε δὲ καὶ ἐν τῷ λιμέντι πόλιν,
ἣν ἐκάλεσε Παλμύραν ¹³ (23) διὰ τὸ πάλαι μοῖραν
γενέσθαι τὴν κόμην τῷ Γολιάθ τῷ παρὰ τοῦ πα-
τρὸς αὐτοῦ φρονουθέντι.

Ἔστιν οὖν ἀπὸ Ἀδάμ ἕως Σολομῶντος ἔτη δ'ψλξ'. ^C

Καὶ μετὰ τὴν βασιλείαν Σολομῶντος ἐβασίλευσαν
ἄλλοι· ἐν οἷς ἐβασίλευσεν Ἀχαάβ, βασιλεὺς Ἰου-
δαίων (24). Ἐπὶ δὲ τῆς [185] αὐτοῦ βασιλείας ἦν ὁ
προφήτης Ἠλίας ὁ Θεσβίτης, ὅστις ἀνελήφθη.

Ἐβασίλευσαν δὲ καὶ ἕτεροι ἕως Ἐζεκίου· ἐν οἷς
χρόνοις ἤκμασεν ὁ σοφὸς Ὀμηρος ὁ ποιητὴς ὁ συγ-
γραφέας τὸν πόλεμον τῶν Τρώων καὶ Ἀναῶν.

Ἔστιν οὖν ἀπὸ Ἀδάμ ἕως Ἐζεκίου, βασιλέως
Ἰουδαίων, ἔτη εσξ'. Ἦν δὲ τότε ἐπὶ Ἐζεκίου προ-
φήτης τις τῶν Ἰουδαίων Ἠσαίας.

Ἐγένετο δὲ ἐν τῷ τεσσαρεσκαίδεκάτῳ ἔτει τῆς

A deposuerat, digito tantum a tergo monstrasset.
Statua vero Orestis ista, non procul ab urbe posita,
Drapetes, sive Fugitivus, ab Antiochenis ad hunc
usque diem appellatur· uti hæc sapiens Dominus
conscripta reliquit.

Ἦτις στήλη τοῦ Ὀρέστου ὁ Δρα-
πέτης καλεῖται παρὰ τοῖς Ἀντιοχεῦσιν ἕως τοῦ
παρόντος· πρὸ γὰρ μικροῦ τῆς πόλεως ἐστὶν ὁ
αὐτὸς ἀνδρὶς τοῦ Ὀρέστου. Ταῦτα δὲ ὁ σοφὸς
Δομνίνος συνεγράψατο.

Secutis vero post Trojam captam temporibus.
apud Græcos floruit Themis quidam qui de canti-
lenis tragicis et dramatibus inveniendis primus
magnam sibi nominis gloriam comparavit. Illum
sequebatur Minos, ¹⁴³ hunc Anleas; qui tragicos
quoque fabularum choros conscripsit. Posterius
denum Euripides, in plurima ab his scripta inci-
dens, et ipse etiam tragœdiis operam dedit.

Israeli autem imperavit David, Jesse filius, an-
nos XL, cum ii mensibus. Urbem hic quæ Salem
in primis, deinceps vero Jebus dicta est, instaura-
tam, Hierosolymas nominavit.

Cæterum, ab Adamo ad Davidem intercesserunt
anni MMDCCCLV.

Post Davidem regnavit filius ejus Salomon, an-
nos XL. Primus hic Judæis templum, cujusmodi
aliquid necdum habuerant, extruxit; defixis inibi
Cherubinibus et Seraphinis æreis. Extruxit etiam in
finibus Judææ urbem, quam Palmyram appellavit;
nimirum quod locus iste Goliatho fatalis olim fuis-
set, quem pater ejus ibi prostraverat.

Ab Adamo igitur ad Salomonem anni sunt
MMDCCXCV.

Salomoni in regno successit, post alios, Acha-
bus; cujus per imperium floruit Elias Thesbites
propheta, qui et in caelum assumptus est.

Achabo succedebant reges alii, ad Ezechiam
usque: quo tempore claruit Homerus poeta, bello-
rum inter Trojanos Græcosque conscriptor.

¹⁴⁴ Ab Adamo autem ad Ezechiam anni nu-
merantur MMDCCCLXVI. Ezechiæ temporibus, apud
Judæos prophetavit Isaias quidam.

Et factum est in decimo et quarto anno regnan-

VARIAE LECTIONES.

¹⁰ τοῦτο. Fori. τοῦτον. De hoc loco vid. Bentleius, p. 44, s. 49, 69. ¹¹ δραμάτων. « Ser., δραμάτων. »
Ch. Sed id ipsum exhibet Ox. ¹² Καὶ λοιπὸν. Continuat p. 37 B. ¹³ Παλμύραν. Malim Παλμυρην
scribere, ut vol. II, p. 35 B.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(23) Ἦν ἐκάλεσε Παλμύραν. Παλμύρα, Stephano, D
Nostroque etiam infra, lib. xviii, ubi hæc ipsa re-
petita sunt, dicta est: verum quam absurde hic
urbis a Salomone conditæ nominis originem a
Græco fonte petit auctor noster! Sed nec Golia-
thum hoc in loco prostravit David, sed in Judæ
partibus, ab Hierosolymis haud procul dissitis.
Urbs vero hæc, a Salomone quidem condita est, in
deserto Syriæ vicino, a Syria superiore dierum 2
itineris spatio, ab Euphrate unius, a Babylone sex
dierum itineris spatio distita: nomenque a Salo-
mone datum habuit Thadamoram; licet Græcis
Palmyra dicta esset, Josepho teste Ant. Jud. I. viii,
c. 2: Ταύτην οὖν τὴν πόλιν οἰκοδομήσας, καὶ τει-

tis Ezechiz, ascendit Sennacherim, rex Assyriorum, super civitates Judææ munitas, et cepit eas. Et misit rex Assyriorum Rabsacen, de Laches, in Jerusalem et regem Ezechiam, cum vi magna. Et stetit in aqueductu piscinæ superioris, in via agri fulionis. Et egressus est ad eum Eliachim, filius Chelciz, œconomus; et Somnas, scriba; et Joas, filius Asaph, a comentariis. Et dixit eis Rabsaces: Dicit Ezechiz: Hæc dicit rex Assyriorum: In quo fiduciam ponis? Nunquid in consilio et sermonibus labiorum prælium fit? et nunc super quem confidisti? nempe super virgam arundineam contractam illam, super Ægyptum: quæ, si innitatur aliquis super eam, intrabit in manum ejus. Sic est Pharao, rex Ægypti, et omnes qui confidunt in eo. Sin autem dicitis: Super Dominum Deum nostrum confidimus: nunc admiscemini domino meo, regi Assyriorum; et dabit vobis duo millia equorum, si poteritis præbere ascensores super eos. Et quomodo potestis aspicere in faciem unius toparchæ? Servi sunt, qui confidunt in Ægyptiis in equum et ascensorem. Et **145** nunc, num sine Domino ascendimus super regionem hanc, ad oppugnandam eam? Et dixit ad eum Eliachim et Somnas et Joas: Loquere ad servos tuos Syriace; intelligimus enim nos, et ne loquaris ad nos Judaice, et ut quid loqueris in aures hominum super murum? Et dixit ad eos Rabsaces: Nunquid ad dominum vestrum, vel ad vos misit me dominus meus, loqui verba hæc? nonne ad homines, qui sedent super murum, ut [ne] comedant sterces et bibant urinam vobiscum? Et stetit Rabsaces, et exclamavit voce magna Judaice, et dixit: Audite verba magui regis Assyriorum: Non seducat vos Ezechias; quia eruet vos Deus, et non tradetur civitas hæc in manus regis Assyriorum. Nolite audire Ezechiam: Hæc dicit rex Assyriorum: Consultate, ut felices sitis: egredimini ad me, et comedite quisque vitem suam et ficus suas: et bibite aquam de cisterna vestra, quoadusque veniam, et ducam vos in terram, quæ est sicut terra vestra, terra frumenti et vini et panis et vitium. Ne seducat igitur vos Ezechias, dicens: Deus liberabit vos. Nunquid liberaverunt dii gentium unusquisque regionem suam de manu regis Assyriorum? Ubi est deus Ætham et Arphad? et ubi est deus Sepharothim? **146** Nunquid erui potuit Samaria de manu mea? Quis est ex omnibus diis gentium istarum qui eruerit terram suam de manu mea? Quia

Α βασιλείας τοῦ αὐτοῦ Ἐζεκιῦ ¹⁴, βασιλέως Ἰουδαίων, ἀνέβη Σενναχηρείμ, βασιλεὺς Ἀσσυρίων, ἐπὶ τὰς πόλεις τῆς Ἰουδαίας τὰς ὄχυρας, καὶ ἐλάβεν αὐτάς. Καὶ ἀπέστειλε βασιλεὺς Ἀσσυρίων Ῥαψάκην ἐκ Λάχσις εἰς Ἱερουσαλήμ πρὸς βασιλέα Ἐζεκιάν μετὰ δυνάμεως πολλῆς. Καὶ ἔστη ἐν τῷ ὕδραγωγῷ τῆς κολυμβήθρας τῆς ἄνω ἐν τῇ ὁδῷ τοῦ ἀγροῦ τοῦ κναφέως. Καὶ ἐξῆλθε πρὸς αὐτὸν Ἐλιαχιμ ὁ τοῦ Χελκίου ὁ οἰκονόμος, καὶ Σομνάς ὁ γραμματεὺς καὶ Ἰωᾶς ὁ τοῦ Ἀσάφ ὁ ὑπομνηματογράφος. Καὶ εἶπεν αὐτοῖς Ῥαψάκης· Εἴπατε Ἐζεκιᾶ· Τάδε λέγει ὁ βασιλεὺς Ἀσσυρίων· Τίνοι πεποιθῶς εἶ; μὴ ἐν βουλῇ ἢ ἐν λόγοις χειλέων παρτάξ; γίνεται; καὶ ἐπὶ τὴν βάρδον τὴν καλαμίνην τὴν τεθλασμένην ταύτην ἐπ' Ἀἴγυπτον; ὅς ἐάν ἐπ' αὐτὴν ἐπιστηρῶθῃ, βεβλαστούσεται [184] εἰς τὴν χεῖρα αὐτοῦ. Οὕτως ¹⁵ ἔστιν Φαραὼ βασιλεὺς Αἴγυπτου καὶ πάντες οἱ πεποιθότες ἐπ' αὐτῷ. Εἰ δὲ λέγετε, Ἐπὶ Κύριον τὸν Θεὸν ἡμῶν πεποιθήμεν, νυνὶ μίχθητε τῷ Κυρίῳ μου, τῷ βασιλεῖ Ἀσσυρίων καὶ δώσει ὑμῖν ἐσχαλίους ἱπποῦς, εἰ δυνήσεσθε ἀναβάτας ἐπ' αὐτοὺς δοῦναι. Καὶ πῶς δυνήσεσθε ἀποβλεῖν εἰς πρόσωπον τοπάρχου ἐνός, οἰκείται εἰσὶν οἱ πεποιθότες ἐπ' Αἴγυπτον εἰς ἱππον καὶ ἀναβάτην. Καὶ νῦν μὴ ἄνευ Κυρίου ὁμῶν ἀνέβημεν ἐπὶ τὴν χώραν ταύτην πολεμῆσαι αὐτήν; Καὶ εἶπεν πρὸς αὐτὸν Ἐλιαχιμ ὁ τοῦ Χελκίου καὶ Σομνάς ὁ γραμματεὺς καὶ Ἰωᾶς, ἀάλησον πρὸς τοὺς παῖδάς σου Συριεσί· καὶ ἵνα τί λαλεῖτε εἰς τὰ ὦτα τῶν ἀνθρώπων τῶν ἐπὶ τῷ τείχει; καὶ εἶπε Ῥαψάκης πρὸς αὐτούς, Μὴ πρὸς κύριον ὁμῶν ἢ πρὸς ὑμᾶς; ἀπίσταλκέ με ὁ κύριός μου λαλήσαι τοὺς λόγους τοῦτους; οὐχὶ πρὸς τοὺς ἀνθρώπους τοὺς καθημένους ἐπὶ τῷ τείχει, ἵνα [μὴ] φάγωσι ¹⁶ κόπρον καὶ πύσιν οὔρον μεθ' ὁμῶν ἅμα ¹⁷; Καὶ ἔστη Ῥαψάκης καὶ ἐβόησε φωνῇ μεγάλῃ Ἰουδαίσι καὶ εἶπεν· Ἀκούσατε τοὺς λόγους τοῦ μεγάλου βασιλέως Ἀσσυρίων. Τάδε λέγει ὁ βασιλεὺς· Μὴ ἀπατάτω ὑμᾶς Ἐζεκιᾶς ¹⁸ λόγοις· οὐ δύνηται ῥύσασθαι ὑμᾶς ¹⁹. Καὶ μὴ λεγέτω ὑμῖν Ἐζεκιᾶς ὅτι ῥύσεται ὑμᾶς Θεός, καὶ οὐ μὴ παραδοθῆ ἢ πῶς αὐτὴ εἰς χεῖρας ²⁰ βασιλέως Ἀσσυρίων· μὴ ἀκούετε Ἐζεκιῶ. Τάδε λέγει ὁ βασιλεὺς [185] Ἀσσυρίων· Βουλεύσασθε εὐλογηθῆναι ²¹ (25)· ἐκπορεύεσθε πρὸς με, καὶ φάγεταί (26) ἕκαστος τὴν ἀμπέλον αὐτοῦ καὶ τὰ σῦκα αὐτοῦ, καὶ πίσεσθε ὕδωρ ἐκ τοῦ λάκκου ὁμῶν, ἕως ἂν ἔλω ²² καὶ λάβω ὑμᾶς εἰς γῆν, ὡς ἡ γῆ ὁμῶν, γῆ σίτου καὶ οἴνου καὶ ἄρτου καὶ ἀμπέλων. Μὴ οὖν ὑμᾶς ἀπατάτω Ἐζεκιᾶς λέγων· Ὁ Θεός ὑμᾶς ῥύσεται. Μὴ ἐβῆσαντο οἱ θεοὶ τῶν ἐθνῶν ἕκαστος τὴν ἑαυτοῦ χώραν ἐκ χειρὸς βασιλέως Ἀσσυρίων; πῶς ἐστὶν ὁ Θεός Αἰθῶμ καὶ Ἀρ-

VARIÆ LECTIONES.

¹⁴ Conf. Isaiæ xxvii; IV Reg. xviii. ¹⁵ οὕτως cum Isaiæ, Reg. Ch., οὗτος Ox. ¹⁶ μὴ φάγωσι. μὴ cum Isaiæ delet Ch. ¹⁷ ἅμα Isaias, Reg., Ch., ἄρα Ox. ¹⁸ Ἐζεκιᾶς. ¹⁹ ῥύσεται ὑμᾶς addidi ex Isaiæ. Conf. IV Reg. xviii, 29. Partem horum per negligentiam omisisse Ox. prodit interpretatio. ²⁰ χεῖρας Ox. ²¹ βουλεύσασθε. εἰ βούλεσθε εὐλογηθῆναι Isaias, ποιήσατε μετ' ἐμοῦ εὐλογίαν Reg. ²² ἔλω Reg., Isaias, Ch., θέλω Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(25) Βουλεύσασθε εὐλογηθῆναι. Forti, βουλεύσατε. Septuag. leg. ποιήσατε μετ' ἐμοῦ εὐλογίαν.
(26) Καὶ φάγεταί. Scr. φάγετε.

φάδ; καὶ ποῦ ἐστὶν ὁ Θεὸς Σεπφρωθεῖμ²²; μὴ A dicit: Liberabit te Dominus Deus Israel de manu
 ἡδυνήθη Σαμάρεια ρυσθῆναι ἐκ τῆς χειρὸς μου; Τίς mea.
 τῶν θεῶν πάντων τῶν ἔθνων τούτων ἐρρύτατο τὴν αὐτοῦ γῆν ἐκ τῆς χειρὸς μου, ὅτι λέγει, Ῥύσεται σε
 Κύριος ὁ Θεός Ἰσραὴλ ἐκ χειρὸς μου;

Καὶ ἐσιώπησαν καὶ οὐδεὶς ἀπεκρίθη αὐτῶν διὰ τὸ
 προστάξει τὸν βασιλέα μηδένα ἀποκριθῆναι αὐτῶν.
 Καὶ εἰσῆλθεν Ἐλιακεῖμ ὁ τοῦ Χελκίου ὁ οἰκονόμος
 καὶ Σομνάς ὁ γραμματεὺς καὶ Ἰωὰς²³ ὁ τοῦ Ἀσάφ
 ὁ ὑπομνηματογράφος πρὸς Ἐζεκιαν, ἰσχυρισμένοι τοὺς
 χιτῶνας, καὶ ἀπήγγειλαν αὐτῶν τοὺς λόγους Ῥαψά-
 κου. Καὶ ἐγένετο ἐν τῷ ἀκοῦσαι τὸν βασιλέα Ἐζεκιαν,
 ἰσχυσε τὰ ἱμάτια καὶ σάκκον περιεβάλετο, καὶ ἀνέβη
 εἰς τὸν ναὸν τοῦ Κυρίου [186]· καὶ ἀπέστειλεν
 Ἐλιακεῖμ τὸν οἰκονόμον καὶ Σομνά τὸν γραμματέα
 καὶ τοὺς πρεσβυτέρους τῶν ἱερῶν, περιβεβλημένους
 σάκκους, πρὸς Ἡσαϊαν, υἱὸν Ἀμώς, τὸν προφήτην,
 καὶ²⁴ εἶπον αὐτῶν· Τάδε λέγει Ἐζεκίας· Ἡμέρα B
 θλίψεως, δεσμοῦ²⁵⁻²⁷ (27) καὶ ἐλεγμοῦ καὶ ὀργῆς ἢ
 σήμερον ἡμέρα, ὅτι ἔχει ἡ ὥδιν τῇ τικτούσῃ, ἰσχύν
 δὲ οὐκ ἔχει τοῦ τεκεῖν. Εἰσακούσῃ Κύριος ὁ Θεός
 σου τοὺς λόγους Ῥαψάκου, οὓς ἀπέστειλε βασιλεὺς
 Ἀσσυρίων ὀνειδιζέειν θεὸν ζῶντα καὶ ὀνειδιζέειν λό-
 γοις οἷς ἤκουσε Κύριος ὁ Θεός σου, καὶ δεηθῆσθαι
 πρὸς Κύριον τὸν Θεὸν σου περὶ τῶν καταλειμμέ-
 νων τούτων. Καὶ ἤλθον οἱ παῖδες τοῦ βασιλέως πρὸς
 Ἡσαϊαν· καὶ εἶπεν αὐτοῖς Ἡσαΐας· Οὕτως ἐρεῖτε
 πρὸς τὸν κύριον ὑμῶν· Τάδε λέγει Κύριος· Μὴ φο-
 βηθῆσθε ἀπὸ τῶν λόγων ὧν ἤκουσας, οὓς ὠνεΐδισάν
 με οἱ πρέσβεις βασιλέως Ἀσσυρίων. Καὶ ἰδοὺ ἐγὼ
 ἐμβαλῶ εἰς αὐτὸν πνεῦμα, καὶ ἀκούσας ἀγγελίαν
 ἀποστραφήσεται εἰς τὴν χώραν αὐτοῦ, καὶ παύεται
 μάχαιρα ἐν τῇ γῇ αὐτοῦ. Καὶ ἀπέστρεψε Ῥαψάκη, C
 καὶ κατέλαβε τὸν βασιλέα Ἀσσυρίων πολιορκοῦντα
 Λομνά²⁸. Καὶ ἤκουσε βασιλεὺς Ἀσσυρίων ὅτι ἐξ-
 ἤλθε Θάρα²⁹, βασιλεὺς Αἰθιοπίων, πολιορκῆσαι αὐ-
 τόν. Καὶ ἀκούσας ἀπέστειλεν εἰς ἀπάντησιν αὐτοῦ
 τὸν Ῥαψάκην μετὰ δυνάμειος πολλῆς· καὶ αὐτὸς
 μείνας ἀπέστειλεν ἀγγέλους πρὸς Ἐζεκιαν λέγων·
 Οὕτως ἐρεῖτε Ἐζεκίᾳ [187], βασιλεῖ τῆς Ἰουδαίας·
 Μὴ σε ἀπατάτω ὁ Θεός σου, ἐφ' ᾧ πεποιθὼς εἶ ἐπ'
 αὐτῷ, λέγων· Οὐ μὴ παραδοθῆ Ἱερουσαλὴμ εἰς
 χεῖρας βασιλέως Ἀσσυρίων. Ἡ οὐκ ἤκουσας ἀ ἐπολι-
 ῶσαν βασιλεῖς Ἀσσυρίων πάσῃ τῇ γῇ, καὶ μὴ ἐρ-
 ρύσαντο αὐτοὺς οἱ θεοὶ τῶν ἔθνων; οὐχὶ οἱ πατέρες μου ἀπέ-
 αἶσιν ἐν χώρᾳ Θαιμῶν; Ποῦ εἰσιν οἱ βασιλεῖς Αἰμάθ³⁰ καὶ Ἀρφαθ καὶ πόλεως Σεπφρωθεῖμ;
 Καὶ ἔλαβεν Ἐζεκίας τὸ βιβλίον παρὰ τῶν ἀγγέ- D
 λων, καὶ ἀνέγνω αὐτὸ ἐναντίον Κυρίου· καὶ προσ-
 ἤρξατο πρὸς Κύριον Ἐζεκίας λέγων· Ὁ Θεός Ἰσραὴλ
 ὁ καθήμενος ἐπὶ τῶν Χερουβὶμ, ὅτι σὺ Θεός μόνος
 εἶ βασιλεὺς τῆς οἰκουμένης, ὁ ποιήσας τὴν οὐρανὸν

Et siluerunt, et nemo respondit ei, quia man-
 daverat rex neminem ei respondere. Et ingressus
 est Eliacim, filius Chelciae, oeconomus, et Somnas,
 et Joas, filius Asaph, a commentariis, ad Ezechiam,
 scissis tunicis, et nuntiaverunt ei verba Rabsacis.
 Et factum est, cum audisset rex Ezechias, scidit
 vestimenta, et obvolutus est sacco, et ascendit in
 templum Domini. Et misit Eliachim, oeconomum;
 et Somnam, scribam; et seniores sacerdotum, sac-
 cis indutos, ad Isaiam, filium Amos, prophetam.
 Et dixerunt ei: Hæc dicit Ezechias: Dies tribula-
 tionis et vinculi et correptionis et iræ hodierna
 B dies; quia venit dolor parturienti; virtutem au-
 tem non habet pariendo. Exaudiat Dominus Deus
 tuus verba Rabsacis, quæ misit rex Assyriorum,
 ad exprobrandum Deum viventem, et ad expro-
 brandum sermonibus quos audivit Dominus Deus
 tuus. Et orabis Dominum Deum tuum, pro dere-
 lictis his. Et venerunt servi regis ad Isaiam: et
 dixit eis Isaias: Sic dicetis ad dominum vestrum:
 Hæc dicit Dominus: Ne 147 timeas a verbis quæ
 audisti, quibus exprobraverunt me legati regis As-
 syriorum. Ecce ego immitto in eum spiritum; et
 audiens nuntium, revertetur in regionem suam,
 et cadet gladio in terra sua. Et revertit Rabsaces,
 et invenit regem Assyriorum oppugnantem regem
 Lomnam. Et audivit rex Assyriorum quod egres-
 sus est Thara, rex Æthiopum, ad oppugnandum
 eum. Et audiens, misit in occursum ei Rabsacem
 cum copiis multis; et manens ipse, misit nuntios
 ad Ezechiam, dicens: Sic dicetis Ezechia regi
 Judææ: Non te decipiat Deus tuus, in quo confi-
 disti in eo, dicens: Non tradetur Jerusalem in ma-
 nus regis Assyriorum. Aut non audivisti quæ fece-
 runt reges Assyriorum omni terræ? et non libera-
 verunt eos dii gentium. An non patres mei disper-
 diderunt Gozam et Charam et Raphes, quæ sunt
 in regione Thæman? Ubi sunt reges Æmar et Ar-
 phad et civitatis Seppharim?

μου ἀπέλεσαν τὴν τε Γωζάν καὶ Χαράν καὶ Ῥαφεῖς,
 αἱ εἰσιν ἐν χώρᾳ Θαιμῶν; Ποῦ εἰσιν οἱ βασιλεῖς Αἰμάθ³⁰ καὶ Ἀρφαθ καὶ πόλεως Σεπφρωθεῖμ;

Et accepit Ezechias libellum a nuntiis, et legit
 eum ante Dominum. Et oravit Ezechias ad Domi-
 num, dicens: O Deus Israel, qui sedes super Cher-
 ubim: quia tu Deus solus es rex orbis terrarum,
 qui cælum fecisti 148 et terram. Exaudi, Do-

VARIÆ LECTIONES.

²² Σεπφρωθεῖμ. Σεπφραουαζμ vel Σεμφραουαζμ. IV Reg. cap. xvii et xviii. Σεπφραουαζμ cap. xix, πόλεως Ἐπφραουαζμ Isaiæ cap. xxvii et xxviii, Σεπφρασιμ p. seq. v. 17. ²³ Ἰωὰς Ox. ²⁴ εἶπεν. εἶπαν Isaias, εἶπον Reg. ²⁵⁻²⁷ δεσμοῦ. ὀνειδισμοῦ Isaias, om. Reg. ²⁸ Λομνά. Sic et IV Reg. xix, 8. Λοβνά Isaias, Λοβνά Reg. recte. Πο-τ πολιορκοῦντα delevi βασιλέα. ²⁹ Θάρα. Θαραχά Reg., Isaias, simili-
 terque apud Josephum Arch. X, 1, 4. Epiphanius et Rufinus ubi Græce Θαρσικην. ³⁰ Αἰμάθ. Αἰμάρ Ox.; τῶν Isaias, Reg., τὸν Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(27) Ἡμέρα θλίψεως, δεσμοῦ, etc. Septuag. ἡμέρα θλίψεως, καὶ ἐλεγμοῦ, καὶ παροργισμοῦ ἢ ἡμέρα ταύτη.

mine, inspice, Domine, verba quæ misit Sennacherim, ad exprobandum Deum viventem. In veritate enim desolaverunt reges Assyriorum orbem terræ totum, et regiones ejus : et injecerunt idola eorum in ignem. Non enim dii erant, sed opera manuum humanarum, ligna et lapides ; et disperdiderunt eos. Et nunc, Domine Deus noster, salva nos de manu eorum ; et cognoscat omne regnum terræ quia tu es Deus solus

Et missus est Isaias, filius Amos, ad Ezechiam : et dixit ei : Hæc dicit Dominus Deus Israel : Audi vi quæ orasti ad me, de Sennacherim, rege Assyriorum. Sic dicit Dominus de rege Assyriorum : Non ingreditur in urbem hanc, neque jaciet in eam sagittam, neque scutum ei opponet, neque eam vallo circumdabit : sed via qua venit, in ea revertetur. Quia hæc dicit Dominus : Protegam urbem hanc, ad salvandam eam propter me, et propter Davidem, servum meum.

Et egressus est angelus Domini per noctem, et occidit de castris Assyriorum **CLXXXV** millia. Et surgentes mane, invenerunt omnia corpora mortua. Et rex Assyriorum reversus, abiit, et habitavit in Nineve : et cum ipse adorabat in domo Sarrach, dei sui patrii, Adramelech et **149** Sarsar, filii ejus, percusserunt eum gladiis ; ipsi autem salvi evaserunt in Armeniam. Et regnavit Assyriis alter filius ejus, Nachordan.

Ezechiam excepit in regno Judæorum Manasses, qui regnavit annos **LV**.

Ab Adamo igitur ad Manassem usque, anni sunt **MMM̄MCCCXXI**.

Per id autem tempus Rhodii (nullius in potestatem redacti, sed sui juris et maris domini), tantæ felicitatis in gratiam, statuam in insula sua ex ære ingentem Soli posuerunt : quam, quod stupendæ esset magnitudinis, *Colossum* dixere ; exinde etiam seipsos *Colossenses* denominantes.

VARIE LECTIONES.

¹¹ Ἰδε. εἶδε Ox. ²² ἠρήμωσαν Ch., ἐρήμωσαν Ox. ³³ θυρεὸν Ch., θυρικὸν Ox. ⁴⁴ Σαρὰχ. Νασαράχ Isaias, Μισσαράχ Reg., Ἀρράχ Chron. Pasch. p. 116 B, Ἀράτκη Josephus X, 1, 5. τὸν πάτραρχον Ch., Isaias, Chron, τὸν πατράρχων Ox. ⁵⁵ Σαρσάρ. Σαρσάρ Isaias, Reg., Josephus X, 1, 5. ⁶⁶ εὐασίλευσεν Ἀσορδάν recte Isaias, Reg.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(28) Σαρὰχ τὸν πατράρχων. Scr. τὸν πάτραρχον, D ut habet Chron. Alexandrinum. Septuag. ἐν οἴκῳ Νεσσαράχ θεοῦ αὐτοῦ.

(29) Στήλην χαλκῆν τῷ Ἠλίῳ. Στήλη, pro statua, frequenter occurrit apud recentiores : apud Nostrum vero exemplis hujusmodi nihil usitatis. Inter alios vero Jo. Tzetzes, de Alexandri statua a Lysippo facta, verba faciens, hæc habet, chil. 8, hist. 200. Καὶ γὰρ καὶ παρατράχην ἐποίησεν ἐκεῖνον. Δοκοῦντι βλέπειν οὐρανὸν, καὶ πᾶν ἡκριβωμέ-

τως, Ὁποῖος ἦν Ἀλέξανδρος ὁ Μακεδὼν ἐκεῖνος. Ὡστε δοκεῖν τοῖς βλέποντας, Ἀλέξανδρον, οὐ [στήλην.

καὶ τὴν γῆν, εἰτάκουσον, Κύριε, ἐπίβλεψον, Κύριε, καὶ ἴδε ¹¹ τοὺς λόγους οὓς ἀπέστειλε Σενναχηρείμ, δυναστεύων θεὸν ζῶντα. Ἐπ' ἀληθείας γὰρ ἠρήμωσαν ²² βασιλεῖς Ἀσσυρίων τὴν οἰκουμένην ὅλην καὶ τὰς χῆρας αὐτῆς, καὶ ἐβλῶνα αὐτῶν εἰς τὸ πῦρ · οὐ γὰρ θεοὶ ἦσαν, ἀλλ' ἔργα χειρῶν ἀνθρώπων, ξύλα καὶ λίθοι · καὶ ἀπόλεσαν αὐτούς. Καὶ νῦν, Κύριε ὁ θεὸς ἡμῶν, σῶσον ἡμᾶς ἐκ χειρὸς αὐτῶν, ἵνα γινῶ πάντα βασιλεία τῆς γῆς, ὅτι σὺ εἶ θεὸς μόνος.

Καὶ [188] ἀπεστάλη Ἡσαίας, υἱὸς Ἀμώς, πρὸς Ἐζεκιάν, καὶ εἶπεν αὐτῷ· Τάδε λέγει Κύριος ὁ θεὸς Ἰσραὴλ· Ἦκουσα & προσηύξω πρὸς με περὶ Σενναχηρείμ, βασιλέως Ἀσσυρίων. Οὕτως λέγει Κύριος ἐπὶ βασιλείᾳ Ἀσσυρίων· Οὐ μὴ εἰσέλθῃ εἰς τὴν πόλιν ταύτην, οὐδὲ μὴ βάλῃ ἐπ' αὐτὴν βέλος, οὐδὲ μὴ στήσῃ ἐπ' αὐτὴν θυρεὸν ³³, οὐδὲ μὴ κυκλώσῃ ἐπ' αὐτὴν χάρακα, ἀλλὰ τῇ ὁδῷ ἧ ἦλθεν, ἐν αὐτῇ ἀποστραφήσεται, ὅτι τάδε λέγει Κύριος· Ὑπερασπίω τῆς πόλεως ταύτης τοῦ σῶσαι αὐτὴν δι' ἐμὲ καὶ διὰ Δαβὶδ τὸν παῖδά μου.

Καὶ ἐξῆλθεν ἄγγελος Κυρίου νυκτὸς, καὶ ἀνέβλεν ἐκ τῆς παρεμβολῆς τῶν Ἀσσυρίων ῥεπ' χιλιάδας. Καὶ ἀναστάντες τὸ πρωὶ, ἤβρον πάντα τὰ σώματα νεκρά · καὶ ἀποστραφείς ἀπῆλθεν ὁ βασιλεὺς Ἀσσυρίων, καὶ ἔκρησε τὴν Νινευή. Καὶ ἐν τῷ αὐτῷ προσκυνεῖν ἐν οἴκῳ Σαρὰχ ⁴⁴ (28) τὸν πάτραρχον Ἀδραμέλεχ καὶ Σαρσάρ ⁵⁵, υἱοὶ αὐτοῦ, ἐπάταξαν αὐτὸν μαχαίραις, αὐτοὶ δὲ διεσώθησαν εἰς Ἀρμενίαν. Καὶ ἐβασίλευσε Ναχορδάν ⁶⁶, ὁ υἱὸς αὐτοῦ ἄλλος Ἀσσυρίων.

Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν Ἐζεκιῶν ἐβασίλευσε τῶν Ἰουδαίων Μανασσῆς ἔτη **νς'**.

Εἰσὶν οὖν τὰ πάντα ἀπὸ Ἀδάμ ἕως Μανασσῆ ἔτη **ετκα'**.

Ἐν τοῖς ἔτεσι δὲ τούτοις οἱ Ῥόδιοι, ὡς μηδὲν [189] ὑποταγέντες ἐν πολέμοις, ἀλλ' αὐτονομούντες καὶ θαλασσοκρατοῦντες, εὐχρίστως φερόμενοι, ἀνέστησαν ἐν τῇ αὐτῇ νήσῳ στήλην (29) χαλκῆν τῷ Ἠλίῳ μεγάλην πάνυ, ἥτινα ἐκάλεσαν *Κολοσσόν*, ὡς φοβερὸν θέαμα (30), καὶ ἐχρημάτισαν ἑαυτοὺς ἔκτοτε *Κολοσσαεῖς*.

(30) Ἦντινα ἐκάλεσαν Κολοσσὸν ὡς φοβερὸν θέαμα. Κολοσσὸν statuae sunt prægrandes, atque inusitatae stupendæque magnitudinis, teste Hesychio. Κολοσσὸν, ἀγάλματα ὑπερμεγέθη. Erat autem Colossus iste 70 cubitorum altitudine, uti testatur Philo Byzantius, De 7 orb. Spectacul. Ἐν ταύτῃ Κολοσσῷ· ἐστὶ πηγῶν ἐβδόμηκοντα διεσκευασμένους εἰς Ἠλίον· licet de cubitorum numero non convenit inter auctores : de quo vide Leon. Allatii in Philon. Not., ubi obiter notandum, injuste ab Allatio vapulare Dalcampium, eo quod *Septuaginta cubitorum*, et, *Pedum centum et quinque*, idem esse asserere ausus sit. Licet enim pedes cv nec cubitorum geometricorum (si tamen cubitus iste locum

Μετὰ δὲ Μανασσῆν ἐβασίλευσε τῆς Ἰουδαίας Α Post Manassem Judæorum regnum tenuerunt Ἐλιακείμ καὶ Ἰωακείμ, ἀδελφοὶ αὐτοῦ, ἔτη fratres ejus, Eliakim et Joakim, per annos xlv. μδ' 47.

Γίνεται οὖν ἀπὸ Ἀδάμ τὰ πάντα ἔτη μεξέ'.

Ab Adamo igitur in totum numerantur anni
MMMMCCCLXV.

VARIÆ LECTIONES.

47 ἐβασίλευσε τῆς Ἰουδαίας Ἐλιακείμ καὶ Ἰωακείμ, ἀδελφοὶ αὐτοῦ, ἔτη μδ'. « Quam aliena a vero sunt ista! Manassi enim successit fil. ejus Amon, per an. ii. Amoni successit fil. ejus Josias, per an. xxxi. Josiæ successit fil. ejus Joachaz, per mens. 3; post quem a Pharaone Nechaone rex constitutus est Eliacim, qui et Joakim dictus est; Josiæ vero et hic erat filius: regnavit vero hic annis xi. adeo ut Manasse rege ad ultimum horum annuum anni quidem intercesserint xlv, atque hæc forsitan auctoris nostri mens est, infeliciter licet expressa: pro ἀδελφοὶ ideo legendum ἀδελφός. » Ch. Ita lacuna statuenda post Ἰουδαίας, scribendumque Ἐλιακείμ, ὁ καὶ Ἰωακείμ, ἀδελφός αὐτοῦ, sc. Joachaz. Corrigendus etiam Cedrenus p. 112 C μετὰ δὲ Ἰωάχιζ ἐβασίλευσεν Ἰωακείμ καὶ Ἐλιακείμ ὁ ἀδελφός αὐτοῦ.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

uspiam, præterquam apud Origenem, habuerit), Β λαίπτον ἐόντων, τοῦ δὲ πήχειος ἑξαπαλάστου· *Pas-* sus, inquit, mensura sex pedum, sive quatuor cu- bitorum: pedes autem, quatuor palmorum: cubiti vero sex palmorum. Cubitum etiam sesqui-pedalem facit Hesychius: Πήχυς, ὁ εἰς καὶ ἑμισυ πούς.

[190] ΛΟΓΟΣ ΕΚΤΟΣ

ΧΡΟΝΩΝ ΒΑΣΙΛΕΙΑΣ ΑΣΣΥΡΙΩΝ ΚΑΙ ΑΙΝΕΙΟΥ ΑΣΚΑΝΙΟΥ.

150 LIBER SEXTUS

DE TEMPORIBUS REGNI ASSYRIORUM ET JENÆ ASCANI PATRIS.

Ἐπὶ οὖν τῆς βασιλείας Ἰωακείμ βασιλέως (31) C ὀπιστάμενος κατὰ Ἰουδαίων ἀνῆλθε Ναβουχοδονόσορ, βασιλεὺς Ἀσσυρίων· καὶ περίλαβε τὴν Ἱερουσαλήμ καὶ πᾶσαν τὴν γῆν τῆς Ἰουδαίας, καθὼς οἱ προφῆται προέλεγον τῷ Ἰσραήλ. Καὶ ἀπήγαγε τὸν Ἰωακείμ, βασιλέα τῶν Ἰουδαίων, αἰχμάλωτον καὶ πάντα τὰ βασιλικὰ σκεύη καὶ πάντας δοριαλώτους ἐποίησε, καὶ οὐκέτι ἐβασίλευσε [191] τῶν Ἰουδαίων οὔτε Ἱερουσαλήμ, πόλις τῆς Ἰουδαίας, οὔτε Σαμάρεια. Καὶ λοιπὸν παρεδόθη ἡ βασιλεία τῶν Ἰουδαίων εἰς χεῖρας Ἀσσυρίων, καὶ ἐκυρίευσαν αὐτῶν. Ἐν δὲ τῷ πέμπτῳ ἔτει τῆς βασιλείας Ναβουχοδονόσουρ πᾶσα 40 ἡ αἰχμαλωσία τῶν Ἰουδαίων ἐγένετο ἐν Βαβυλῶνι, καθὼς Εὐσέβιος; 40 ὁ Πιμφίλου ἐχρονολόγησεν.

Ἐν δὲ τοῖς αὐτοῖς χρόνοις οἱ Λυδοὶ ἔλαβον τὰς D βασιλείας, ἦτοι τοπαρχίας, δυνάμει ἀπὸ τῶν πησίον 40 ὄντων ἄλλων ἐθνῶν. Καὶ ἐβασίλευσε τῶν Λυδῶν πρῶτος ὁ Ἀρδεὺς (32) ἔτη λς'. Ὅστις καὶ ὑπ-

Joachimo autem regnante Nabuchodonosor, Assyriorum rex, cum exercitu veniens contra Judæos, Hierosolymam cepit Judæamque omnem: juxta ac a prophetis Israeli prædictum fuerat. Regem autem ipsum Joachimum populumque omnem captivos habuit, et in mancipia fecit: omnemque regium apparatus deportavit; nec in posterum populus Israeliticus regem sibi amplius habuit, aut Samariæ aut Hierosolymis regnantem. Sed imperium gentis Judaicæ, Assyriis delatum, deinceps penes eos remansit. Accidit autem captivitas illa universalis Babylonica ad quintum annum Nabuchodonosoris, uti Eusebius Pamphili in Chronico suo tradidit.

151 Circa hæc tempora Lydi, vicinis gentibus armis subactis, dominari cœperunt. Lydorum rex primus Ardeus fuit, qui xxxvi annos regnavit. Subegit hic ditiones undique adjacentes atque regna:

VARIÆ LECTIONES.

40 πᾶσα, πρώτη Schurzfleisch. Notit. Bibl. Vinar. p. 253. Quod debebat ἡ πρώτη αἰχμ. dici. Sed αἰχμαλωσία hic sunt captivi. 40 Εὐσέβιος. Conf. hunc p. 86 ed. Mai. 40 πησίον Ch., πησίον Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(31) Ἐπὶ οὖν τῆς βασιλείας Ἰωακείμ βασιλέως, Joakim iste, qui et Joachimus dictus est, quique Babylonem captivus ductus est, Joakim prioris

filius erat. Vide IV Reg. cap. xlv.

(32) Πρῶτος ὁ Ἀρδεὺς. Ἀρδεὺς hic Eusebio dictus est.

atque inde elatior factus, in summo fastu vitam A

Nabuchonosoro autem successit, in regno Assyriorum, filius ejus, Baltasar : qui Judæorum vasa sacra mensæ suæ in ministerium adhibuit : quibus etiam, per ludibrium, misceri jussit vinum concubinis suis et convivis omnibus. Interim vero dum rex genio suo cum omni insolentia indulgeret ; ecce articulus manus humanæ. ex opposito cœnaculi pariete subito emergens scribebat : *Mene, Thecel, Phares*. Scripsit hæc manus articulus, et evanuit. Baltasar autem, perfecta scriptura, vocavit ad se incantatores, magos, astrologos, et summiorum interpretes, qui in Babylone fuerunt, omnes : et quæsit ab iis : Quidnam sibi vellet digitus visus ; aut quale haberet ab illo scriptum interpretamentum ? Cæterum nemo ista interpretari potuit. Rex autem certior factus, Daniele quemdam, ex captivis Hebræorum, summa in veneratione apud patrem suum fuisse, ob interpretationem somniorum, Daniele accersit ; et edixit ei : Quandoquidem Dei gratia in te est, interpretare mihi quod oculis meis vidi, notumque mihi facito scripturæ sensum. Daniel vero his **152** auditis, ubi vim scripturæ hujus percepisset, dixit regi : Si modo veniam mihi dabis, o rex, nec iratus eris, verborum sensum ego tibi expediam. Respondens rex, juramento confirmavit, nihil mali eventurum illi ex interpretatione. Tum regi Daniel : Deus (inquit) cœli et terræ, insensus tibi, regnum tuum ad exitum perduxit. Hæc ubi audisset rex, dimisit illum, prædictionis eventum expectaturus. Paucis vero post diebus, Darius Medus, cum annum ageret sexagesimum, contra regem arma movit : eoque interfecto, regnum sibi vindicavit.

Darium autem exceperunt cæteri Assyriorum reges usque ad Astyagem, qui deinceps Persis regnavit. Movebat hic bellum contra Lydos, ingenti veniens cum exercitu. Accidit autem eodem tempore solis defectio, quæ per multas diei horas duravit ; hanc vero Thales philosophus prædixerat. Eodem tempore Pisistratus se belli ducem Lydis

έταξε τὰ πλησίον ἔθνη καὶ βασιλεία, καὶ διήγεν ἐν ὑπερηφανίᾳ.

Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν Ναβουχοδονόσορ, βασιλεύς Ἀσσυρίων, ἔβασίλευσε Βαλτάσαρ, ὁ υἱὸς αὐτοῦ. Ὅστις εἰς τὰ ἱερατικὰ σκευὴ τῶν Τουδαίων ὑπηρέτειτο· ἐκίρνα δὲ καὶ ταῖς παλλακαῖς αὐτοῦ εἰς αὐτὰ καὶ πᾶσι τοῖς συνεσθίουσιν αὐτῷ, ἐνυθρίζων αὐτά. Καὶ ἐν τῷ ἀνακείσθαι αὐτὸν ἐν ἀπονομῇ καὶ δειπνεῖν ἑώρα ἔνθα ἀνέκειτο ἐν τῷ κατέναντι τοίχῳ τοῦ παλατιοῦ ἐξαίφνης ἀστράγαλον χειρὸς ἀνθρώπου (33) γράφοντα, *Μανῆ, [192] Θεκέλ, Φαρές*. Καὶ ταῦτα γράφας ὁ ἀστράγαλος τῆς χειρὸς ἀφανῆς ἐγένετο. Ὁ δὲ Βαλτάσαρ ἀναγνοὺς τὰ γράμματα ἐκάλεσε πάντας τοὺς ἑπαοιδούς καὶ μάγους καὶ ἀστρονόμους καὶ ὄνειροκρίτας τῆς χώρας αὐτοῦ, ἐπερωτῶν αὐτούς· Τίς ἐστὶν ἡ δύναμις αὐτῆ τοῦ ἀστραγάλου ἢ τίς ἡ ἐρμηνεία τῶν γραφέντων ὑπ' αὐτοῦ ; Καὶ οὐδεὶς ἠδυνήθη ἐρμηνεύσαι αὐτῷ. Καὶ ἀκούσας ὅτι ὁ αὐτοῦ πατὴρ ἐν πολλῇ τιμῇ εἶχε τὸν Δανιήλ, ὄντα ἐκ τῆς Ἑβραίων αἰχμαλωσίας, ὅστις τὰ ὄράματα αὐτοῦ ἠρμήνευε ⁴¹, μετεστείλατο τὸν Δανιήλ καὶ λέγει αὐτῷ· Ἐπειδὴ χάρις ἐστὶ Θεοῦ παρὰ σοί, ἐρμήνευσόν μοι ὅπερ εἶδον τοῖς ἐμοῖς ὀφθαλμοῖς, καὶ τὴν τῶν γραμμάτων δύναμιν σαφηνίσόν μοι. Ὁ δὲ Δανιήλ, ἀκούσας καὶ ἑωρακῶς τὴν δύναμιν τῶν γραμμάτων, λέγει αὐτῷ· Μακροθύμησον ἐπ' ἐμοί, βασιλεῦ, καὶ μὴ ὀργισθῆς, καὶ ἐρμηνεύσω σοι τὴν τῶν γραμμάτων δύναμιν. Ὁ δὲ ἐπωμόσατο μὴ ποιεῖν αὐτῷ κακὸν ἐρμηνεύοντι. Καὶ λέγει αὐτῷ ὁ Δανιήλ· Ὁ Θεὸς τοῦ οὐρανοῦ καὶ τῆς γῆς, ἀγαπηκτῆσας κατὰ σοῦ, ἐπλήρωσε τὴν βασιλείαν [193] σου. Καὶ τοῦτο ἀκούσας ἀπέλυσεν αὐτὸν ἰδεῖν εἰ ἀληθεύει. Καὶ μεθ' ἡμέρας Δαρειὸς ὁ Μῆδος (34), ὢν ἐτῶν ἕξ, τυραννήσας ἐπῆλθε καὶ ἔσφαξεν αὐτὸν, καὶ ἔλαβε τὴν βασιλείαν αὐτοῦ.

Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν Δαρείου ἔβασίλευσαν ἑτεροὶ βασιλεῖς Ἀσσυρίων ἕως Ἀστυάγου. Καί· λοιπὸν ὁ Ἀστυάγης ἔβασίλευσε Περσῶν, ὃς ἐπιστράτευσεν κατὰ τῶν Λυδῶν, ἀνελθὼν μετὰ δυνάμεως πολλῆς. Ἐν ᾧ χρόνῳ ὁ ἥλιος ἐξέλειψεν ⁴² ἐπὶ πολλὰς ὥρας τῆς ἡμέρας, προειπόντος Θαλοῦ τοῦ φιλοσόφου τὴν ἐκλείψιν (35) τοῦ ἡλίου. Ἐν τοῖς αὐτοῖς χρόνοις Πει-

VARIÆ LECTIONES.

⁴¹ ἠρμήνευε Ch., ἐρμήνευε Ox. ⁴² ἐξέκλειψεν Ox

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(33) Ἀστράγαλον χειρὸς ἀνθρώπου. Ita etiam ex Septuag. versione, Cedren. διὰ τοῦτο ἀπεστάλη ἀστράγαλος χειρὸς, etc. Chron. Alex. καὶ ὁ βασιλεὺς ἐθεώρει τοὺς ἀστραγάλους τῆς χειρὸς. Constant. Manas.

Ἀστράγαλον ἑώρακε γράφοντα πρὸς τῷ τοίχῳ. apud quos omnes . . . ἀστράγαλος improprie sumitur pro manus digito seu articulo : apud anatomicos enim spinæ vertebra, sive spondylum significat : pro talo etiam quandoque ponitur, teste Hesychio : Ἀστράγαλον, τὸν σπόνδυλον, καὶ τὸ ὑποκάτω τοῦ σκέλους ; Jul. Pollux, lib. II, c. 4, ἀστραγάλους talos interiores esse testatur : Οἱ δὲ ἀστράγαλοι, οὐ τὰ προδύοντα, ἀλλὰ τὰ ἐνδοθεν χρυ-

πτόμενα ὑπὸ τῶν σφυρῶν.

(34) Καὶ μεθ' ἡμέρας Δαρειὸς, etc. Imo eadem nocte occisum fuisse Baltazarem, Assyriorum regem, testatur sacra pagina Dan. cap. v. Sed nec alias cum sacro textu concordat auctor noster in hac Baltazaris historia : inter alia vero cum Darius, apud Danielelem, LXII annos natus, regnum obtinuisse dicatur, Noster sexagenarium tantum eum facit.

(35) Προειπόντος Θαλοῦ τοῦ φιλοσόφου τὴν ἐκλείψιν. De Thalete eclipsim hanc prædicente, vide Herodotum lib. I. Cedrenus asserit Thaletem defectus solis, lunæque, et æquinoctia primum deprendisse : Καὶ πρῶτος τὴν ψυχὴν εἶπεν ἀθάνατον, ἐκλείψεις τε καὶ ἰσμερίας κατέλιπε.

είστρατος πολεμῶν δημαγωγεί (36), τῶν Λυδῶν μὴ ἤττηθέντων τῷ πολέμῳ, ἀλλὰ τοῦ Ἀστυάγου ἀπ' αὐτοῦ ἀναχωρήσαντος. Τότε τοῦτο γνόντες οἱ Πισαῖοι (37) δευτέραν ἑορτὴν ἐπετέλεσαν ἀγῶνος *Πυθίων*³³, εὐχαριστοῦντες τῷ Ἡλίῳ· παρατιθέμενοι αὐτοὺς Λυδοῖς καὶ τῷ κράτει τῆς δυνάμεως αὐτοῦ (38).

Καὶ [194] λοιπὸν ἐν τοῖς μετὰ ταῦτα ἐφηῦρον ἑορτὴν ἀγῶνος τρίτου οἱ αὐτοὶ Πισαῖοι, τὰ *Ἴσθμια* τῷ Πλούτωνι (39). Τετάρτην δὲ ἑορτὴν ἐφηῦρον ἀγῶνος οἱ αὐτοὶ Πισαῖοι, καὶ ἐπετέλεσαν τὰ *Νέμεια* τῷ Διονύσῳ.

Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν τοῦ Ἀρδέως ἐβασίλευσαν Λυδῶν ὀκτὼ ἕως Κροίσου τοῦ ὑπερφάνου· ἐβασίλευσε δὲ ὁ αὐτὸς Κροῖσος ἔτη ιε'. Κατέσχευεν οὖν ἡ βασιλεία Λυδῶν τὰ πάντα ἔτη σβ'.

Ἐν δὲ τοῖς χρόνοις τῆς βασιλείας αὐτοῦ ὁ αὐτὸς Κροῖσος ὑπέταξε πάσα· τὰς ἐπαρχίας, ἦτοι βασιλείας, τὰς πλησίον αὐτοῦ καὶ τὰς πόρθωθεν, λαμβάνων ἀπὸ μὲν τῶν πεποιημένων αὐτῷ φόρους, ἀπὸ δὲ τῶν ἀνθισταμένων αὐτῷ αὐτοὺς καὶ τὰς βασιλείας αὐτῶν. Καὶ εἶχε φόβον πολλὸν ὡς εὐτυχῆς καὶ νικητῆς· καὶ ὑπετιώθη. Ἐν οἷς χρόνοις Σόλων ἐφιλοσόφει.

Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν Ἀστυάγου, βασιλέως Περσῶν, ἐγένετο βασιλεὺς³⁴ Κύρος ὁ Πέρσης· ὅστις ἐφίλησε τὴν γυναῖκα τοῦ πρὸ αὐτοῦ βασιλέως Δαρείου Βαρδάνην, καὶ ἔλαβεν αὐτήν. Τῷ δὲ τεσσαρεσκαίδεκάτῳ ἔτει τῆς βασιλείας Κύρου Κροῖσος ὁ βασιλεὺς τῶν Λυδῶν, διδραχθεὶς ἀπὸ τῶν συγκλητικῶν αὐτοῦ τὴν πρῶτην τοῦ Ἀστυάγου, βασιλέως Περσῶν, ἐπὶ τὴν Λυδίαν πολεμικὴν παρουσίαν, ἡγανάκτησε. Καὶ ἄλλοι Κύρω (40), τῷ [195] βασιλεὶ Περσῶν, παραχωρήσαι αὐτῷ τὴν βασιλείαν αὐτοῦ καὶ ἀναχωρήσαι, ἢ δεῖξασθαι τὴν παρουσίαν τῆς εὐτυχιστάτης αὐτοῦ βασιλείας πολεμοῦσαν. Ὁ δὲ Κύρος, βασιλεὺς Περσῶν, δεξιόμενος τοὺς σταλέντας πρέσβεις, καὶ ἀναγνοὺς τὰ παρ' αὐτοῦ γραφέντα, εἶπε τοῖς πρεσβευταῖς· Τί γὰρ ἡδίκηται παρ' ἐμοῦ Κροῖσος, τοσαύτην γῆν (41) ἀρραπτηκῶς ἀπ' ἐμοῦ καὶ τῶν ἐμῶν βασιλείων³⁵; ἢ πῶς τοσοῦτων δια-

præbuit; qui cum Persis æquo Marte pugnantes, saltem non sunt devicti. Quin et Astyages ultro recessit. Quod cum intellexissent Pisæi, solemnitatem illam alteram *Pythii* certaminis, Solis in honorem, celebrarunt; subjicientes sese Lydorum imperio, et potestati ejus.

Posteris deinde temporibus, talem Pisæi tertiam solemnitatem indixerunt, **153** *Isthmia* Plutoni celebrantes. Quartam denique addiderunt iidem Pisæi, *Nemea* scilicet: et hæc in Bacchi honorem.

Ardeo successerunt, in regno Lydorum, reges alii viii, usque ad Cræsum illum superbum; qui regnavit annos xv. In universum itaque duravit **B** Lydorum regnum annos cccxxii.

Cræsus autem imperium tenens, ditiones omnes, non vicinas tantum, sed et longe etiam distitas, in potestatem suam redegit: tributa autem ab eis qui dederunt se, exegit; repugnantibus vero et regna et libertatem ademit. Itaque reformidarunt eum omnes, tanquam hominem fortunatum, victoremque: inde rex elatior factus. Hoc tempore claruit Solon philosophus.

Astyagi, in regno Persarum, succedebat Cyrus Persæ: qui et uxorem Darii regis, antecessoris sui, Bardanem, quam amavit, in uxorem sibi accepit. Decimoquarto autem anno regnantis Cyri, Cræsus, a primoribus suis edoctus de hostili illa irruptione, quam in Lydiam superioribus annis fecerat Astyages, Persarum rex, ira commotus est: atque ad Cyrum, Persarum regem, mittit, qui ab eo postularent uti vel regno suo decedat, aut cum felicissimo rege congressurus, belli fortunam expectaret. Cyrus autem, legatis exceptis, et perlectis Cræsi litteris, respondit **154** eis: Ecquid injurie a me Cræso illatum est, qui a memeisque regnis tanto terrarum spatio disjunctus est? Aut quomodo, tot jam elapsis annis, finium invasorum injurias nunc demum exigit? Et quidem Cyrus, anxius animi, in Indiam fugere in animo

VARIE LECTIONES.

³³ Πυθίων. Πυθίῳ Ox. Quod potest etiam Πυθίου scribi. ³⁴ βασιλεὺς. βασιλέως Ox. ³⁵ βασιλείων Cedrenus p. 136 C, βασιλείων Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(36) Πείσιστρατος πολεμῶν δημαγωγεί. Locum **D** hunc suspectum habeo: quid enim Pisistrato cum bello Astyagen inter Lydosque?

(37) Τοῦτο γνόντες οἱ Πισαῖοι Ox. Scr. Πισαῖοι. Stephan. de urb. Πίσα, πόλις καὶ κρήνη τῆς Ὀλυμπίας· ἔστι καὶ χωρίον, ἐν ᾧ ὁ τοῦ Διὸς ναὸς ἵδρυται, καὶ ὁ Ὀλυμπιακὸς ἀγὼν τελεῖται.

(38) Τῷ κράτει τῆς δυνάμεως αὐτοῦ. Αὐτοῦ, hoc loco, ad Solem referendum est; cujus tutelæ Pisæi se resque suas commiserunt, certamina hæc *Pythia* ejus in honorem instituentes.

(39) Τὰ Ἴσθμια τῷ Πλούτωνι. Certamina *Isthmia*, post *Nemæa*, instituta tradunt alii; ab *Isthmo* Corinthiaco, ubi primum celebrata sunt, sic dicta: nec *Plutonis*, ut *Noster*, sed *Neptuni* in honorem, qui *Isthmii* etiam inde vocatus. Stephan. de Urb. in Ἴσθμός· ἔστι καὶ Κορίνθου Ἴσθμός, ἐν ᾗ

Ἴσθμιος ὁ Ποσειδῶν.

(40) Καὶ ἄλλοι Κύρω. Il est, *litteras Cyro mittit*: hoc sensu enim dicitur passim apud hunc *Nostrium* usurpatur. Ita infra, lib. xiv, pag. 358: *Theodosius Junior Eudoxiæ filix, ob Romam ab ea Vandalis proditam, adeo infensus erat, ut nullam omnino deinceps rationem ejus habuerit, sed nec per litteras eam compellere voluerit; καὶ ἔασεν αὐτήν ἐν τῇ Ἀφρικῇ, παρὰ Ζινζιρίχῳ μηδὲν αὐτῷ δηλώσας.*

(41) Τοσαύτην γῆν ἀρραπτηκῶς ἀπ' ἐμοῦ, καὶ τῶν ἐμῶν βασιλείων. *Miror quid Xylandro venerit in mentem ut hæc ita redderet, apud Cedrenum: Qui a me et regno meo tantum terræ abstulit.* Ἀρραπτηκῶς enim *dissitus* sive *disjunctus* est hoc loco significat; *abstulit* vero nullibi significare poterit.

habuit : uxor vero, eum tam perturbatum videns, quidnam ei in causa esset inquit : et edocta rem, ita cōinde affatur : Regnante Dario, marito meo priore, vates quidam erat Hebræus, ex captivitate Israelitica, nomine Daniel : fuit hic divina sapientia præditus ; quemque rex Darius summo habuit in honore, nec, nisi cum eo prius communicata re, hostile aliquid aggressus est. Bellum autem suscepturus, ubi Daniele consuluerat, hostes ubique debellavit. Daniel autem iste, ætate jam grandior factus, et opibus abundans, post Darii obitum, in Marabitudem regionem privatam vitam acturus, recessit. Hæc ubi audisset Cyrus, mittit ex primoribus suis, qui Daniele honorifice adducerent. Legati interim, qui a Cræso ad Cyrum missi fuerant, Lydiam reversi, Cyri responsum regi suo retulerunt.

Cræsus autem, Lydorum rex, Ildos quosdam ex suis delegit, quos donis tum vilibus, tum regis instructos, Delphos, ad oraculum demisit, dicens eis : Habitu vestro mutato, Ægyptium vobis sumite : et oraculum **155** advenies, viliora illa dona sacerdoti tradite ; dicentes ei : Ægyptii sumus, et oraculum consulturi venimus : ex itineris autem longitudine, omnino nobis excedit, quod seiscitaturi essemus. Itaque ipse deam rogato, quamnam ob causam nos huc advenimus. Si autem dicat vobis : Quorsum venistis ? tum dona etiam regio illi dabitur ; insuper cum rogantes ut ab Apolline ediscat utrum ego Cyrum, Persarum regem, superatus sim. Legati itaque, donis acceptis, Delphos, ad oraculum proficiscuntur : dona autem viliora sacerdoti offerentes, dicunt se Ægyptios esse ; itineris vero causam sibi excidisse. Hoc audito, obstupuit sacerdos ; dona autem villa accipiens, fanum ingreditur : votisque conceptis, a Pythia tulit hoc responsum : Novi ego arcuæ numerum, et maris mensuram. Audio etiam non loquentem, tacentemque intelligo. Egone ut a Cræso et Lydis ejus illudor dolis ? Egressus autem sacerdos : Vos, inquit, Ægyptii non estis, sed Lydi ; nec oblivione capti, sed Numini illudentes, hæc dixistis. Oraculi vero responsum, diptychis exaratum, sacerdos eis

δραμόντων χρόνων βλάβην χώρας διεκδικεῖ ; καὶ ἀδημονῶν ἤθουλετο φυγεῖν ἐπὶ τὴν Ἰνδικὴν χώραν. Ἰδοῦσα δὲ αὐτὸν ἀθυμοῦντα ἡ γυνὴ αὐτοῦ, καὶ ἐπερωτήσασα καὶ μαθοῦσα παρ' αὐτοῦ τὸ πρᾶγμα, λέγει αὐτῷ, ὅτι Ἐπὶ Δαρείου, τοῦ πρώτου μου ἀνδρός, ἦν ἀνὴρ τις Ἑβραῖος, προφήτης, σοφίαν ἔχων Θεοῦ, ᾧ ὄνομα Δανιὴλ, ἐκ τῆς αἰχμαλωσίας τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ, ὅτινα ἐν πολλῇ τιμῇ εἶχεν ὁ βασιλεὺς Δαρείος, καὶ δίχα αὐτοῦ οὐδὲν ἔπραττεν ἐν τοῖς πολέμοις. Καὶ ἐπερωτῶν αὐτὸν [196] ἦνίκα εἶχε πόλεμον, κατεπολέμηε τοὺς ἐναντίους· ὅστις μετὰ τὴν τελευταίην ἐκείνου, πλοῦσιος ὢν καὶ γεγενηρακῶς ἰδιάζει εἰς τὴν Μαραβίτιδα χώραν (s). Ὁ δὲ Κύρος, ἀκούσας ταῦτα, ἐπεμψε πρὸς αὐτὸν τοὺς μεγιστάνας αὐτοῦ, ὅπως μετὰ τιμῆς ἀγάγῳσιν αὐτόν. Οἱ δὲ ἀποσταλέντες ἀπὸ Κροίσου πρὸς Κύρον ὑποστρέψαντες εἰς τὴν Λυδῶν χώραν τὴν ἀπόκρισιν τὴν δοθεῖσαν αὐτοῖς ἀπὸ Κύρου τῷ ἰδίῳ βασιλεῖ ἀπήγαγον.

Ὁ δὲ Κροῖσος, βασιλεὺς Λυδῶν, ἐπιλεξάμενός τινας ἐκ τῶν ἰδίων αὐτοῦ ἀνθρώπων πιστοὺς, καὶ δούς αὐτοῖς δῶρα εὐτελεῖ καὶ ἕτερα δῶρα βασιλικὰ, ἀποπέμπει εἰς Δελφοὺς ⁴⁴ εἰς τὸ μαντεῖον, εἰρηκῶς αὐτοῖς, ὅτι Ἀλλᾶξάτε τὸ σχῆμα ὑμῶν καὶ φορέσατε Αἰγύπτιον σχῆμα, καὶ ἀνελθόντες εἰς τὸ μαντεῖον ἐπίδοτε τὰ εὐτελεῖ δῶρα τῷ ἱερεῖ, λέγοντες αὐτῷ, ὅτι Αἰγύπτιοι ἔσμεν, καὶ ἤλοθμεν ἐπερωτῆσαι τὴν Πυθίαν, καὶ ἐκ τοῦ μήκους τῆς ὁδοῦ ἐληθαργήσαμεν διὰ ⁴⁵ τί ἤλοθμεν ἐπερωτῆσαι ἢ αἰτῆσαι· ἀλλ' εὐξαι καὶ ἐπερωτήσω τὴν θεὴν διὰ τί ἤλοθμεν. Καὶ εἰ μὲν εἶπῃ ὑμῖν, διὰ τί ἤλοθε ; ὅτε ⁴⁶ καὶ τὰ βασιλικὰ δῶρα, καὶ εἶπατε τῷ ἱερεῖ μαθεῖν εἰ νικῶ τὴν βασιλεῖα Περσῶν τὴν Κύρον. Οἱ δὲ λαβόντες τὰ δῶρα ἀπήλθον εἰς Δελφοὺς εἰς τὸ ἱερόν, καὶ ἔδωκαν τὰ δῶρα τὰ εὐτελεῖ, καὶ εἶπον ἑαυτοῦς Αἰγυπτίους, καὶ, ὅτι Ἐληθαργήσαμεν διὰ ἤλοθμεν. Καὶ ἀκούσας ὁ [197] ἱερεὺς ἐξεπλάγη, καὶ δεξάμενος τὰ δῶρα τὰ εὐτελεῖ ⁴⁷, εἰσελθὼν τῖξαστο, καὶ ἔλαβε τὴν ἀπόκρισιν ταύτην παρὰ τῆς Πυθίας· Οἶδα ψάμμου τὸν ἀριθμὸν καὶ μέτρα θαλάσσης· οὐ λαλέωντος δὲ ἀκούω καὶ κωφοῦ ξυνημι. Παίζεις (42) δὲ με πειράται Κροῖσος ὁ βασιλεὺς καὶ οἱ τοῦτου Λυδοί. Καὶ ἐξελθὼν ὁ ἱερεὺς εἶπεν αὐτοῖς· Οὐκ ἔστε Αἰγύπτιοι, ἀλλὰ Λυδοί· καὶ οὐκ ἐληθαργήσατε, ἀλλὰ παίζοντες τὰ θεῖα εἰρήκατε ταῦτα. Καὶ ἐπιπέδωκεν αὐτοῖς γράψας τὸν χρησμον ἐν διπτύχοις εἰς τὸ εἰδέναι Κροῖσον τὸ θαῦμα.

VARIAE LECTIONES.

⁴⁴ Δελφους Ox. bis. ⁴⁵ διὰ om. Cedrenus. ⁴⁶ ὅτε Ch., Cedrenus, δῶρα Ox. ⁴⁷ τὰ εὐτελεῖ. εὐτελεῖ (1)

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(42) Παίζην δὲ με πειράται. Ox. Oraculum hoc integrum habetur apud Herodotum lib. 1, his verbis : Οἶδα δ' ἐγὼ ψάμμου τ' ἀριθμὸν, καὶ μέτρα θαλάσσης, καὶ κωφοῦ συνήμι, καὶ οὐ φωνεῦντος ἀκούω. Ὀδμή μ' ἐς φρένας ἤλθε κραταιρῆ οἷα χαλῶνης Ἐφρομένης ἐν γαλκῷ ἅμ' ἀρείοισι κρέσσιν.

Ἡ χαλκὸς μεν ὑπέστρωται, χαλκὸς δ' ἐπίεσται. Æquoris est spatium, et numerus mihi notus arcuæ : Mutum percipio, fantis nihil audio vocem. Venit ad hos sensus nidor testudinis acris. Quæ simul aquina coquitur cum carne lebeæ. Ære infra strato, et stratum cui desuper æs est.

HODII NOTÆ.

(s) Ἰδιάζει εἰς τὴν Μαραβίτιδα χώραν. Habetur hæc fabula apud Hamart. ms. qui in loco scribit εἰς τὴν Ἰνδικὴν ἰδιάζει χώραν.

Ἐκπλαγέντες δὲ οἱ ἀπελθόντες ἐπιδεδώκασιν καὶ τὰ ἄλλα βασιλικὰ δῶρα τῷ ἱερεῖ, εἰπόντες αὐτῷ, ὅτι Κροῖσος ὁ βασιλεὺς ἡμᾶς ἐπεμψεν, ἐπειδὴ πόλεμον ἔχει πρὸς Κύρον, τὸν Περσῶν βασιλέα· ἀλλὰ μάθε εἰ νικᾷ αὐτόν. Καὶ εἰσελθὼν πάλιν ὁ ἱερεὺς καὶ εὐξήμενος ἔλαθε τὸν χρησμὸν τούτου. Κροῖσος ἄλυν ποταμὸν διαβάς (43) [198] μεγάλην ἀρχὴν καταλύσει. Καὶ γράψας καὶ τούτου τὸν χρησμὸν ἐν διπτύχοις, δέδωκεν αὐτοῖς ἀπενεγκεῖν τῷ βασιλεῖ Κροίσῳ· καὶ ἀπέλυσεν αὐτούς.

Ὁ δὲ προφήτης Δανιὴλ εἰσήλθε πρὸς τὸν βασιλέα Περσῶν Κύρον· καὶ λέγει αὐτῷ· Εἰπέ μοι εἰ νικῶ Κροῖσον τὸν βασιλέα Λυδῶν. Καὶ ἀνεβάλετο ⁸⁰ τοῦ εἰπεῖν ὁ Δανιὴλ· καὶ ἀγανακτήσας κατ' αὐτοῦ ὁ βασιλεὺς ἔβαλεν αὐτὸν εἰς λάκκον λεόντων (44). Καὶ μαθὼν ὅτι οὐδὲν ἔπαθεν ὑπὸ τῶν θηρίων, ἀνήνεγκεν αὐτὸν καὶ προσέπεσεν αὐτῷ λέγων· Ἥμαρτον εἰς σέ· ἀλλ' ἔξαι τῷ Θεῷ ⁸¹ σου, καὶ εἰπέ μοι εἰ δύναμαι ἀντιστήναι τῷ ἄρπαγι τούτῳ καὶ ὑπερηφάνῳ Κροίσῳ, ὅτι πᾶσαν τὴν γῆν ὑπέταξε, καὶ οὐκ ἔκορέσθη. Καὶ ὁ Δανιὴλ εὐξήμενος εἶπεν αὐτῷ, ὅτι Νικᾷς τὸν Κροῖσον καὶ λαμβάνεις αὐτὸν αἰχμάλωτον. Περὶ σοῦ γὰρ εἶπεν ὁ Θεὸς ὁ ποιήσας ⁸² πάντα τὰ ὀρώμενα ταῦτα διὰ τοῦ προφήτου Ἡσαίου· (1) Ὁδοῦσ' λέγει Κύριος ὁ Θεὸς τῷ χριστῷ ⁸³ μου Κύρῳ, οὗ ἐκράτησα τῆς δεξιᾶς αὐτοῦ τοῦ ἐπακοῦσαι ἔμπροσθεν αὐτοῦ ἔθνη, καὶ ἰσχίῳ βασιλέων διαβρήξω· ἀνοίξω ἔμπροσθεν αὐτοῦ θύρας [199], καὶ πόλεις οὐ συγκλεισθήσονται. Ἐγὼ ἔμπροσθεν αὐτοῦ προπορεύσομαι καὶ ὄρη ὄρη καὶ θύρας χαλκᾶς συντριψῶ καὶ μοχλοὺς σιδηροὺς συγκλίψω, καὶ δώσω σοι θησαυροὺς σκοτεινοὺς, ἀποκρύφους, ἀόρατους ἀνοίξω σοι, ἵνα γνῶς ὅτι ἐγὼ Κύριος ὁ Θεός. Ἐγὼ ἐγείρω αὐτὸν μετὰ δικαιοσύνης, πᾶσαι αἱ ὁδοὶ αὐτοῦ εὐθεῖαι. Αὐτὸς οἰκοδομήσει τὴν πόλιν μου καὶ τὴν αἰχμαλωσίαν τοῦ λαοῦ μου ἐπιστρέψει οὐ μετὰ λύτρων, οὐδὲ μετὰ δώρων· εἶπε Κύριος ὁ Θεὸς Σαβαώθ.

Ὁ δὲ βασιλεὺς Κύρος, ἀκούσας ταῦτα, ἔπεσε πρὸς τοὺς πόδας τοῦ Δανιὴλ λέγων· Ζῆ Κύριος ὁ Θεός σου, ἐγὼ ἀπολύσω ἐκ τῆς ἐμῆς γῆς τὸν Ἰσραὴλ, ἵνα λατρεύσῃ τῷ Θεῷ αὐτῶν ἐν Ἱερουσαλήμ. Καὶ ὀπισθόμενος παρετάξατο τῷ Κροίσῳ.

Ὁ δὲ βασιλεὺς Κροῖσος, ἀκούσας τὴν τοῦ χρησμοῦ ἀπόκρισιν, ἐξῆλθε κατὰ Κύρου μετὰ δυνάμειος πολλῆς· καὶ παρήλαθε τὸν ἄλυν ποταμὸν τῆς Καππαδοκίας. Καὶ συνέκρουσε Κύρῳ, χειμῶνος ὄντος με-

tradidit, ut Cræsus miraculum inde sciret. Legati autem attoniti, dona etiam pretiosiora illa sacerdoti obtulerunt, dicentes : Cræsu, rex noster cum Cyro, Persarum rege, bellum habiturus est : nos itaque misit consultum an superior evasurus sit. Sacerdos itaque iterum ingressus, et precatus, hoc tulit responsum : Cræsus, Haly fluvio trajecto, **156** imperium magnum evertit. Sacerdos autem responsum etiam hoc, tabulis in scriptum, dedit eis, regi Cræso deferendum : eosque sic dimisit.

Daniel autem propheta ingressus est ad Cyrum, Persarum regem; qui dixit ei : Scire a te vellem utrum ego Cræsum, Lydorum regem, devicturus sum, necne. Cumque Daniel responsum disferret, iratus rex, projici eum jussit in foveam leonum. Edoctus vero eum nihil a leonibus percipsum, educi eum jussit; et ad pedes ejus procidens : In te (inquit) peccavi, sed Deum tuum invocato, et dicas mihi an ego vires sustinere possim rapacis hujus et superbi Cræsi, qui terra tota occupata, necdum satius est. Daniel itaque Deum precatus, respondit ei : Et Cræsum vinces, et ipsum captivum habebis. De te enim Deus, qui visibilia hæc omnia condidit, per prophetam suum Isaiam ista locutus est : Sic dicit Dominus uncto meo Cyro, cujus apprehendi dexteram, ut obediant ante faciem ejus gentes; et robur regum diffingam; a etiam ante eum portas, et urbes non claudentur. Ego ante illum ibo, et montes complanabo, portas æreas conteram, et vinctes ferreos confringam; et dabo tibi thesauros tenebrosos, absconditos et invisibiles aperiam tibi; ut scias quia ego Dominus Deus. Ego suscito illum cum justitia : omnes **157** vias ejus reclus. Ipse ædificabit urbem meam, et captivitatem populi mei dimittet sine pretio aut muneribus : dixit Dominus Sabaoth.

Hæc ubi audisset rex Cyrus, Danielis ad pedes procidit, et : Vivit, inquit, Dominus Deus tuus; ego dimittam ex regno meo populum Israeliticum; ut Deum suum colant Hierosolymis. Tum exercitum suum contra Cræsum eduxit.

Cræsus autem, audito oraculi responso, in Cyrum egressus est, ingenti cum exercitu. Trajecto autem Haly, Cappadocia fluvio, cum Cyro congressus est, multa tunc hieme : ab eo vero de-

VARIÆ LECTIONES.

⁸⁰ ἀνεβάλετο. ἀνεβάλλετο Cedrenus. ⁸¹ τῷ Θεῷ Ch. Cedrenus, τοῦ Θεοῦ Ox. ⁸² ὁ ποιήσας Ch. cum Cedreno, ἐποίησας Ox. ⁸³ χριστῷ Ch., χρηστῷ Ox. Conf. Isaiæ cap. xlv.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(43) Κροῖσος ἄλυν ποταμὸν διαβάς. Ποταμὸν hic frustra inseritur, metrique rationem interturbat. Oraculum hoc inter Oracula metrica, a Jo. Opsopæo collecta, sic se habet :

Κροῖσος ἄλυν διαβάς μεγάλην ἀρχὴν καταλύσει.

IIODII NOTÆ.

(4) Ἡσαίου. Sic quoque Hamartolus.

victus, fuga sibi suisque consulere in animo habuit: verum ab amnis exundatione impeditus, nec fugere potuit, nec trajicere. Ipse itaque vivus captus est; quadringenta etiam millia militum ceciderunt: superstites vero Cyrus, cum Cræso ipso, captivos adduxit. Eum vero in tripode ligneo positum, exercitui suo triumphandum præbuit: deinde in Persidem eum abduxit. Ista vero scriptis mandarunt Thales, Castor, et Polybius, scriptores sapientissimi: et post hos, Herodotus historiographus: sicut et sapiens Theophilus in Chronographia sua tradidit.

Cyrus autem, rex Persarum, in regnum suum reversus, quoscumque ex populo Israelitico captivos habuit, liberos esse jussit, **158** et, Zorobabele duce, Hierosolymam repetere. Duæ autem tribus, cum dimidia, virorum scilicet cum uxoribus liberisque quinquaginta millia (quia ita ipsæ voluerant, nempe metuentes sibi a circumvicinis gentibus), in Perside remanserunt. Reliquæ autem tribus novem, cum dimidia, in patriam suam redierunt: sicuti scripsit Timotheus chronographus. Liberati autem sunt Judæi, Daniele impetrante.

Everso autem Lydorum regno, Samii, maris imperio potiti, regionibus istis imperitarunt: quod cum postea temporis Cyrus, Persarum rex, intellexisset, arma contra eos movit, commissoque cum iis prælio navali, victus, in fugam vertitur: et in terram suam reversus, interemptus est. Cujus inter Cyrum et Samios belli historiam sapientissimus Pythagoras Samius contextuit: qui et auctor est Cyrum in ipso bello occubuisse. Hæc autem omnia Africanus in Chronographia sua scripta reliquit.

Cyro successit in regno Assyriorum filius ejus Darius, qui et Cambyses; et post hunc, alii plures. Temporibus autem regis Darii, filii Cyri, floruit inter Græcos Anaximander philosophus. Docuit is terram mundi totius esse centrum; solem vero ipsa terra nihilo minorem esse; aerem autem rem omnium esse principium, ex quo omnia or-

VARIE LECTIONES,

¹⁵⁸ Κύριος; Ox. ¹⁵⁹ Θάλης. V. Bentleyus, p. 71. ¹⁶⁰ σκήπτρα Ch., Cedrenus, σκήπτρον Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(45) Ἐλήφθη αἰχμάλωτος αὐτός, καὶ τὰ πλεθρὰ αὐτοῦ. Cedrenus habet, καὶ ἀπώλετο τὰ πλεθρὰ αὐτοῦ, quod et in Nostro supplendum videtur.

(46) Καὶ μετ' αὐτοῦ; Ἡρόδοτος. Forte scribendum μετ' αὐτοῖς. Herodotus enim Polybio saltem Castoreque antiquior; forte etiam auctoris nostri Thalete hoc, si modo idem sit hujus Thales cum Thallo illo ab Africano citato; quod facile crediderim. Vid. Voss. de Hist. Græcis.

(47) Τὰ δὲ ἑννέα ἡμισυ ἐπανήλθον. Imo duæ tantum tribus, Judæ scilicet et Benjamin, Judæam repeterunt; reliquæ x in Perside remanserunt;

HODII NOTÆ.

(u) Καὶ μετ' αὐτοῦ; Ἡρόδοτος ὁ ἱστοριογράφος. Chilmeadus corrigiit μετ' αὐτοῖς. Verum nihil mu-

γάλου· καὶ ἤττηθεις ἤθελγσε φυγεῖν αὐτὸς καὶ τὰ πλεθρὰ αὐτοῦ· καὶ πλημμυρήσαντος τοῦ ποταμοῦ ἐκ τοῦ χειμῶνος, οὐκ ἤδυνήθη φυγεῖν οὐδὲ περᾶσαι· καὶ ἐλήφθη αἰχμάλωτος αὐτὸς καὶ τὰ πλεθρὰ αὐτοῦ (45), χιλιάδες υ'. Τοῦς δὲ ζήσαντας ἐξ αὐτῶν ἔλαβεν αἰχμάλωτους ὁ Κύρος¹⁵⁸ ἅμα Κροίσω. [200] Καὶ στήσας αὐτὸν ἐν ξυλίνῳ τρίποδι ἐν ὕψει δεδεμένον ἐθριάμβευσεν αὐτὸν τῷ στρατῷ αὐτοῦ. Καὶ ἔλαβεν αὐτὸν καὶ κατήγαγεν ἐν Περσίδι. Ταῦτα δὲ ἱστορήσαν οἱ σοφώτατοι Θάλης¹⁵⁹ καὶ Κάστωρ καὶ Πολύβιος συγγραφάμενοι, καὶ μετ' αὐτοῦς Ἡρόδοτος (46) ὁ ἱστοριογράφος (u) ἅτινα καὶ ὁ σοφὸς Θεόφιλος ἐχρονολόγησεν.

¹⁶⁰ Ὁ δὲ Κύρος ὁ βασιλεὺς Περσῶν ἀπέλευσεν ἐκ τῆς αἰχμαλωσίας τοῦς υἱοῦς Ἰσραὴλ πάντας εὐθέως ἢ μόνον τὰ βασιλεία αὐτοῦ κατέλαβεν ἐπὶ Ἱεροσόλυμα μετὰ Ζοροβάβελ ἐξελεῖν, σκήπτρα¹⁶⁰ δὲ δύο ἡμισυ, ἄνδρες καὶ γυναῖκες καὶ παιδία, τὸν ἀριθμὸν μυριάδες πέντε, ἔμειναν εἰς τὰ Περσικὰ ἴδία προαιρέσει, φοβηθέντες τὰ δυνάστη ἐνὶ πέριξ. Τὰ δὲ ἑννέα ἡμισυ ἐπανήλθον (47), καθὼς Τιμόθεος ὁ χρονολόγος συνεγράφατο. Ἀπέλευσε δὲ αὐτοῦς τοῦ Δανιὴλ αἰτήσαντος αὐτόν.

Μετὰ δὲ τὸ ἀπολίεσθαι τὴν βασιλείαν τῶν Λυδῶν οἱ Σάμιοι [201] θαλασσοκρατήσαντες ἐδασίλευσαν τῶν μερῶν ἐκείνων. Καὶ ἀκούσας μετὰ χρόνους Κύρος ὁ βασιλεὺς Περσῶν, ἱπποστράτευσεν κατ' αὐτῶν, καὶ συμβαλὼν αὐτοῖς ναυμαχίᾳ πολεμήσας ἤττηθη καὶ ἐφυγε, καὶ ἐλθὼν εἰς τὴν χώραν αὐτοῦ ἐσφάγη (48)· περὶ οὗ πολέμου Κύρου καὶ τῶν Σαμίων ὁ σοφώτατος Πυθαγόρας ὁ Σάμιος συνεγράφητο· ὅστις καὶ εἶπεν αὐτὸν Κύρον τεθνάναι εἰς τὸν πόλεμον. Ταῦτα δὲ πάντα καὶ ὁ σοφὸς Ἀφρικανὸς ἐχρονολόγησεν.

Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν Κύρου ὁ υἱὸς αὐτοῦ Δαρείος ὁ καὶ Καμβύσης καὶ ἄλλοι πολλοὶ ἐδασίλευσαν Ἀσσυρίων (49). Ἐπὶ δὲ τῶν χρόνων τῆς βασιλείας Δαρείου, τοῦ υἱοῦ Κύρου, ἐφιλοσόφει παρ' Ἑλλήσιν Ἀναξίμανδρος. Ὅστις εἶπε τὴν γῆν μέσσην εἶναι τοῦ παντὸς κόσμου, καὶ τὸν ἥλιον οὐκ ἐλάττω τῆς γῆς ὑπάρχειν, ἀρχὴν δὲ τῶν πάντων ἀέρα· ἐξ

nti testatur Josephus, *Antiquitat. Judaicar. lib. xi*: Διὸ καὶ δύο φυλάς εἶναι συμβέβηκεν ἐπὶ τε τῆς Ἀσίας καὶ τῆς Εὐρώπης Ῥωμαίοις ὑπακουούσας· αἱ δὲ δέκα φυλαὶ πέραν εἰσὶν Εὐφράτου, ἕως δεῦρο μυριάδες ἄπειροι, etc.

(48) Καὶ ἐλθὼν εἰς τὴν χώραν αὐτοῦ, ἐσφάγη. Alii Cyrum, illato Massagetis Scythia bello, a Tomyride, eorum regina, interfectum volunt. Vide Justin. et Herodot. lib. i; Euseb., alios.

(49) Ἄλλοι πολλοὶ ἐδασίλευσαν Ἀσσυρίων. Scr. Περσίων, a Cyro enim regnum ad Persas translatum est.

landum; floruit enim longe post Polybium *Herodotus* quidam ab antiquo alius historicus.

αὐτοῦ γενέσθαι καὶ τὰ πάντα εἰς αὐτὸν ἀναλύεσθαι. Αὐτὸν δὲ καὶ τὸ πᾶν πνεῦμα ἀπεφάνητο, μάταιον λογισμὸν πλάνης παρεισάγων. Καὶ τὰς ἡμερίας δὲ καὶ τὰς τροπὰς αὐτὸς ἐξέθετο. Καὶ ὁ προειρημένος δὲ Πυθαγόρας ὁ Σάμιος τὴν ἀριθμητικὴν συνεγράψατο· καὶ δόγμα παρεισήγαγεν Ἑλλήσιν δοξάζων ἀσωμάτους τινὰς εἶναι [202] ἀρχάς. Ταῦτα δὲ ὁ σοφὸς Τιμόθεος ἐν τοῖς Συγγράμμασιν αὐτοῦ ἀπεμνημόνευσεν.

Ἐν δὲ τῇ βασιλείᾳ Δαρείου, υἱοῦ Κύρου, πόλεμος ἐκινήθη ἀπὸ Αἰθίοπων κατ' αὐτοῦ· οἵτινες κακῶς αὐτὸν ἔφερον. Τοῦτο δὲ γινόντες οἱ ἐν τῇ Μήδων χώρα κατοικοῦντες Ἰουδαῖοι, ἀφέντες κατέλαβον τὴν Ἱερουσαλήμ· ἦν δὲ πλῆθος πολλὸν Ἰουδαίων. Καὶ μαθὼν τοῦτο Δαρεῖος ὁ Κύρου, ἀπέστειλε τὸν στρατηγὸν αὐτοῦ κατ' αὐτῶν ὀνόματι Ὀλοφέρνην μετὰ δυνάμειος πολλῆς εἰς τὰ Ἱεροσόλυμα. Καὶ ἐπολιόρχει τὴν Ἱερουσαλήμ, καὶ συνέδη τι φοβερὸν γενέσθαι τότε. Ἰουδῆ γὰρ τις ἦν γυνὴ Ἑβραία, καὶ ἐμνηχάσασα κατὰ τοῦ ἐξάρχου Περσῶν Ὀλοφέρνην, προσποιητὴ οὖσα ὡς τὸ ἔθνος, φησὶ, τῶν Ἰουδαίων θέλουσα προδοῦναι. Καὶ παρεγένετο πρὸς αὐτὸν κρητομένη· καὶ ἔωρακῶ· αὐτῆς τὴν εὐμορφίαν ὁ Ὀλοφέρνης, εἰς ἔρωτα αὐτῆς ἐνέπεσε. Καὶ λέγει αὐτῇ, ὅτι Μηδένα ἐάσῃς ἐνταῦθα εἶναι· ἐγγιστά μου ἂν εἶμι, ὅτι ἐπέρχονται μοι πορνεύσαι με βουλόμενοι· καὶ κεισθεὶς μόνος μετ' αὐτῆς διήγε. Τρεῖς δὲ αὕτη προσκαρτερήσασα αὐτῷ ἡμέρας, ὡς καθέυδει μετ' αὐτοῦ νυκτὸς (50), ἐγερθεῖσα τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ ἀφείλετο· καὶ μίσης νυκτὸς ἐξελθοῦσα διὰ τοῦ παραπυλίου εἰσῆλθεν εἰς τὰ Ἱεροσόλυμα, τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ βαστάζουσα. Καὶ [203] ἐπέτρεψε τοῦ κρεμασθῆναι αὐτὴν· πλησίον γὰρ τοῦ τείχους δι' αὐτὴν τὸν παυλεῶνα αὐτοῦ ἔστησεν ὁ Ὀλοφέρνης. Λαβόντες οὖν οἱ Ἰουδαῖοι παρ' αὐτῆς τὴν κεφαλὴν εἰς κοντὸν ἐπάνω τοῦ τείχους ἔπηξαν πρὸ αὐγούσ^α, ἐπιδεικνύντες αὐτὴν τῷ στρατῷ αὐτοῦ. Πρωίας δὲ γενομένης, ἔωρακότες οἱ Πέρσαι τὴν κεφαλὴν Ὀλοφέρνην κοντευθεῖσαν, ὑπενόησαν ὅτι διὰ δυνάμειος τινος τοῦτο ἐγένετο (51) καὶ ἔφυγον· καὶ διελύθη ὁ πόλεμος, καὶ νίκην ἔλαβον οἱ Ἰουδαῖοι κατὰ Περσῶν. Ταῦτα δὲ ἐν ταῖς Ἑβραϊκαῖς ἐμφέρεται Γραφαῖς (52). Ταῦτα δὲ Εἰρηναῖος ὁ σοφὸς συνεγράψατο.

Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν Δαρείου ἐβασίλευσεν Ἀσσυρίων Ἀρταξέρξης (53)· καὶ Νεμίας ὁ ἱερεὺς ὁ ὢν ἐκ τοῦ σπέρματος Δαβὶδ, παρήσταν ἔχων πρὸς αὐτὸν, ἐδυσώπησε τὸν Ἀρταξέρξην· ἡγάπα γὰρ αὐτὸν, ὅστις καὶ ἀρχεῖν αὐτὸν τῶν εὐνοῦχων ἐποίη-

A tum ducunt, et in quem resolvuntur. Spiritum præterea quemcumque, ipsamque adeo animam humanam aeriam esse, affirmavit; futiliter satis et inepte philosophatus. 159 Æquinoctia etiam solstitiaque exposuit. Antedictus Pythagoras Samius arithmetica conscripsit: dogmata etiam illud, de principiis incorporeis, in Græciam introduxit. Scripta autem reliquit ista sapiens Timotheus, in Commentariis suis.

Eodem regnante Dario, Cyri filio, bella contra eum movebant Æthiopes, ipsumque graviter vexabant: quod ubi rescivissent Judæi Mediam incolentes (quorum quidem ingens erat multitudo), Media relicta, Hierosolymam repetebant. Hoc autem ubi Dario nuntiatum est, Holophernem, ducem suum, magno cum exercitu, adversus Hierosolymam misit; qui et urbem obsidione cinxit. Accidit eo tempore admirandum quoddam facinus. Mulier quædam erat Hebræa, nomine Judith, quæ Holopherni, Persarum duci, struxit insidias. Mulier autem præ se ferebat, prodero se ei velle Judæorum gentem; ideoque secreto eum adiit. Holophernes vero, forma ejus conspicata, amore illius captus est. Juditha vero eum monuit ne quem suorum circa se ipsam esse permetteret, castitatis suæ ab iis periculum causata. Holophernes itaque fidem ei adhibens, solus cum ea vixit. Cumque per tres dies apud eum commorata fuisset, inter dormiendum cum illo, mulier assurgens, caput ei amputavit; media deinde nocte per posticam egressa, caput ejus Hierosolymas secum deportavit. Prope enim ipsius urbis mœnia, Judithæ causa, tentorium 160 suum fixerat Holophernes. Judæi autem caput ab ea accipientes, conto impactum, e muro anteluculo extulerunt, ostentantes illud Holophernis exercitui. Aurora autem illucescente, Persæ, Holophernis caput conto impositum conspicientes, effectumque hoc a numine quodam existimantes, terga dederunt: atque sic dissolutum est bellum, Judæis contra Persas victoria potitis: uti hoc constat ex Scriptura Hebraica. Hæc etiam sapiens Irenæus memoriæ mandavit.

Dario successit in regno Assyriorum Artaxerxes. Neemias autem sacerdos, ex semine Davidis, qui apud regem plurimum poterat (summe enim sibi charum habuit, ipsumque adeo eunuclis suis præfecerat), impetravit ab eo uti, libertati suæ

VARIÆ LECTIONES.

^α μου. σου Cedrenus p. 139A. ^β αὐγούσ. αὐγούσ Ox. ^γ ὑποενόησαν Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(50) Ὡς καθέυδει μετ' αὐτοῦ νυκτὸς. Hæc aliter narrantur Judithæ lib. cap. xiii.

(51) Διὰ δυνάμειος τινος τοῦτο ἐγένετο. Δύναμις pro spiritu quodam, seu dæmone, uti alias sæpius apud Nostrum, hoc loco sumitur.

(52) Ἐν ταῖς Ἑβραϊκαῖς Γραφαῖς. Nihil minus: librum enim Judith Hebræum Judæi nullum unquam habuerunt. Vide Scalig. in Euseb. Chr. p. 89.

(53) Ἐβασίλευσεν Ἀσσυρίων Ἀρταξέρξης. Ἀσσυρίων etiam supra, pro Περσῶν ponit. Cæterum Artaxerxes ille, cujus pincerna Neemias erat, qui et Mnemon cognominatus est, post Cambysen quidem, quem Noster Darium hic vocat, Persis imperavit, non tamen immediate, sed interjectis regibus aliis sex.

restitutus et pecuniis instructus, mitteretur ad Hierosolymarum ruinas instaurandas. Erat enim hæc prima urbis Hierosolymitanæ captivitas; prima etiam templi eversio. Neemias itaque dimissus, Hierosolymas rediit, et ruinas ejus excitavit; plateas ejus ampliores fecit, urbemque adeo totam in melius redegit: quæ quidem deserta erat per annos LXX. Tum etiam et templum instauratum est: cujus secunda fabrica spatio XL annorum absoluta est. Sed et Artaxerxes etiam, primoribus suis quibusdam ad id adductus, Judæos etiam reliquos in patriam suam remisit. Liberum itaque cuique fuit **161** Hierosolymas redire cum Esdra propheta; quem et ducem habuerunt: quin etiam sacra reddebantur vasa; libri etiam sacerdotales, quicunque inveniri poterant: eorum vero qui non inventi erant, Esdras ipse, ex memoria sua, describendi copiam fecit.

Illis temporibus Macedonia regi parere cœpit. Regnavit illic primus Cranaus, annis XXVII, et post eum alii XIII, usque ad Philippum. Circa idem tempus floruerunt apud Græcos philosophi et poætæ, Sophocles, Heraclides, Euripides, Herodotus, Socrates etiam et magnus Pythagoras. Temporibus autem supra memoratis, natus est Hercules, in Lato Thebarum; genus ducebat is ab Hercule, Pici Jovis et Alcmenæ filio. In Hispania nutritus est; unde, cum virilior factus esset, in Italiam, cavens sibi ab Eurystheo rege, se recepit: ubi regnavit per annos XXXVIII. Uxorem habuit Augem, Alei regis filiam; Italia vero regnum vindicavit sibi, ut qui ex Jove Pico oriundus esset. Unde et, qui eum secuti sunt, ex genere ipsius, Italiæ reges, statuas ei aureas et porphyreticas, et in Occidentis finibus posuerunt: quæ et etiamnum stantes visuntur.

162 Ab Adamo autem usque ad hæc tempora anni effluxerunt MCMCCCLXII.

Post Artaxerxem vero Assyriis imperaverunt alii plurimi usque ad Darium secundum.

Italiæ autem regnavit Telephus, Herculis ex Auge filius. Telepho etiam successit filius ejus,

VARIÆ LECTIONES.

“ Eπεισεν Cedrenus p. 159 B, ἐποίησεν Οχ. “ Κραναός. Sic etiam Cedrenus p. 159 D. “ χγ’, χβ’ dicere debebat. V. ad p. 22 A. “ Ἡρακλειδης. Scribe Ἡράκλειτος cum Cedreno, Polluce, p. 144. “ ἐκ γένους ὑπάρχων. τοῦ Ἡρακλέους τοῦ ἐκ τῆς Ἀλκμήνης καὶ τοῦ Πήκου Διός. « Ista, quæ uncis inclusa sunt, desiderantur apud Cedrenum. » Ch. “ Πήκου Οχ. ut solet. “ Αὐγην Οχ. Sic et infra. “ Τήλεφος. Τελέβους Cedrenus. Vit. Bentley, p. 75.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(54) Καὶ ἀρχειν αὐτὸν τῶν εὐνοῦχων ἐποίησε. Ita etiam Cedrenus; nisi quod, pro Nostri ἀρχειν, ibi ἀρχὴν legatur, mendose. Unde tamen eunuchorum præfecturam adeptus est Nehemias? Artaxerxis quidem οἰνοχόος, *pincerna*, vel fortassis ἀρχιοινοχόος, ut Cedrenus alibi eum vocat, *princeps pincernarum* erat, atque hinc procul dubio Nehemiæ præfectura a Græculis recentioribus efficta est.

(55) Πρῶτος ἐβασίλευσεν ὁ Κραναός. Scr. Καρξ-

σε (54) καὶ [204] λαβὼν χρήματα πολλὰ ἐπεισεν “ ἀπολυθῆναι αὐτὸν καὶ ἀπαλθεῖν τοῦ κείσαι τὴν Ἱερουσαλήμ τὴν πορθηθεῖσαν· πρώτη γὰρ αὕτη τῆς Ἱερουσαλήμ ἀλωσις καὶ τοῦ ἱεροῦ καταστροφή. Ὁ δὲ Νεεμίας ἀπολυθεὶς ἀνήλθεν εἰς Ἱερουσαλήμ, καὶ ἀνήγειρεν αὐτὴν καὶ τὸ τεῖχος τῆς πόλεως, καὶ τὰς πλατείας αὐτῆς ἐποίησεν εὐρυχώρους, καὶ βελτίω αὐτὴν κατέστησεν· ἦν γὰρ ἔρημος ἐπὶ ἔτη 70. Αὕτη ἦν ἡ δευτέρα τοῦ ἱεροῦ ἀνοικοδομή. Ἐπληρώθη δὲ τὸ ἱερὸν δι’ ἐτῶν 4. Ὁ δὲ αὐτὸς Ἀρταξέρξης, παρακληθεὶς ὑπὸ τινῶν τῆς συγκλήτου αὐτοῦ, καὶ τοὺς ὑποκόπιους Ἰουδαίους ἀπέλυσε, καὶ εἰ τις ἐὰν ἔβουληθῆ τότε ἀναλθεῖν εἰς τὴν Ἱερουσαλήμ, ἀνήλθε μετὰ Ἐσδρα τοῦ προφῆτου καὶ ἡγουμένου· φῆνι καὶ τὰ ἱερὰ σχευὴ ἔδωκε καὶ τὰς βίβλους τὰς ἱερτικὰς τὰς εὐρεθείσας· ὁ δὲ αὐτὸς Ἐσδρας τῶν μὴ εὐρεθέντων βιβλίων ὁπὸ ὑπομνήσεως αὐτοῦ γράφασθαι τὰ ὑπομνήματα ἐποίησεν.

Ἐν δὲ τοῖς αὐτοῖς χρόνοις ἐβασίλευσεν ἡ Μακεδονία χώρα· ἐν δὲ πρῶτος ἐβασίλευσεν ὁ Κραναός “ (55) ἔτη 37. Καὶ λοιπὸν ἐβασίλευσαν ἄλλοι χγ’ “ ἕως Φιλίππου. Ἦσαν δὲ τότε τὰ τῶν Ἑλλήνων διδάσκοντες φιλόσοφοι καὶ ποιηταὶ Σοφοκλῆς καὶ Ἡρακλειδης “ καὶ Εὐριπίδης καὶ Ἡρόδοτος καὶ Σωκράτης καὶ ὁ μέγας Πυθαγόρας. Ἦν δὲ Ἡρακλῆς γεννηθεὶς ἐν τοῖς προειρημένοις ἀνωτέρω [205] χρόνοις ἐν Λατιῶ τῆς Θηβαΐδος, ἐκ γένους ὑπάρχων “ τοῦ Ἡρακλέους τοῦ ἐκ τῆς Ἀλκμήνης καὶ τοῦ Πήκου “ Διός· ὅστις ὀνετρόφη ἐν τῇ Ἰσπανίᾳ χώρᾳ, καὶ ἀνδρείος γενόμενος ἦλθε τότε ἀπὸ τῆς Ἰσπανίας ἐπὶ τὴν Ἰταλίαν, φυγῶν τὸν Εὐρυσθέα βασιλέα· καὶ ἐβασίλευσεν ἐτη 38. Ὅστις ἔλαθε γυναῖκα τὴν Αὐγην “, τὴν Ἀλέου θυγατέρα (56) βασιλέως· ἐβασίλευσε δὲ, ὡς ἐκ τοῦ γένους καταγόμενος τοῦ Πήκου Διός· ὤθεν καὶ στήλας αὐτῷ χρυσᾶς καὶ πορφυρᾶς ἀνέστησαν οἱ Ἴταλοι καὶ βασιλεῖς, ἦτοι ῥήγες, ἐκ τοῦ γένους αὐτοῦ βασιλεύσαντες ἐν τοῖς ἐσχάτοις τῆς Δύσεως μέρεσιν· αἰτινες στήλαι ἕως τοῦ παρόντος ἰστανται.

Εἰσὶν οὖν ἀπὸ Ἀδὰμ ἕως τῶν χρόνων τούτων ἔτη 2637.

Καὶ μετὰ Ἀρταξέρξην ἐβασίλευσαν τῶν Ἀσσυρίων ἄλλοι πολλοὶ ἕως Δαρείου τοῦ νεωτέρου (57).

Τῆς δὲ Ἰταλίας ἐβασίλευσεν ὁ υἱὸς τοῦ Ἡρακλέους ὁ ἀπὸ τῆς Αὐγης, ὁ Τήλεφος “. Καὶ μετ’ αὐτὸν

νόος. Caranus enim, non Cranaus, regni Macedonici prima jecit fundamenta.

(56) Τὴν Αὐγὴν, τὴν Ἀλέου θυγατέρα. Cedrenus habet τὴν Αὐτθην, τὴν Ἀτλέτου θυγατέρα, mendose.

(57) Ἄλλοι πολλοὶ ἕως Δαρείου τοῦ νεωτέρου. Δαρείος ὁ νεώτερος Nostro est Darius Nothus, ut infra apparet: inter quem Iamen et Artaxerxem intervenerunt tantum Xerxes, qui mens. II, et Sogdianus, qui mens. VII regnarunt. Vide Euseb. et H. Ivic.

ἄδρασιλευσεν ὁμοίως ὁ υἱὸς αὐτοῦ, ὄντινα Λατίνον Ἀ
ἐκάλεσεν· ἔδρασίλευσε δὲ ὅ ἐν τῇ χώρῃ ἐκαίθη αὐτὸς
Λατίνος· ἔτη ιη', καὶ ἐκ τοῦ ἰδίου ὀνόματος τοῦς
Κιτιαίους (58) καλουμένους ἐπωνόμασε Λατίνους.

Τότε [206] δὲ Αἰνείας ὁ Ἀγχίσιου ὁ Φρύξ φεύ-
γων ἐκ τῆς πορθήσεως τοῦ Ἰλίου, ἦτοι τοῦ Τρωικοῦ
πολέμου, ἀπῆλθεν ἐπὶ τὴν Λιβύην πρὸς τὴν Φοίνισ-
σαν Διδῶν, τὴν καὶ Ἐλισσάν. Καὶ ἐνδιατρίψας ἐκεῖ,
λάβρα ἑάσας αὐτὴν ἐφυγεν, ὡς φοβηθεὶς τὸν Ἰάρβα ἴο,
βασιλέα τῆς Ἀφρικῆς· καθὰ Βεργίλλιος ὁ σοφὸς Ῥω-
μαίων ποιητῆς συνεγράφατο. Ὁ δὲ σοφώτατος Σέρ-
βιος ὁ Ῥωμαῖος ἐν τοῖς αὐτοῦ συγγράμμασιν ἐξ-
έθετο, εἰπὼν ὅτι μετὰ τὸ τελευτῆσαι τὸν Αἰνείαν ἔτη
πολλὰ ἦν ἡ Διδῶ ἀπὸ πόλεως μικρᾶς λεγομένης
Χαρτίμας (59), οὖσης τῆς παράλου Φοινίκης, με-
ταξὺ τῶν ὀρίων Τύρου καὶ Σιδῶνος. Ἦτις Διδῶ ἦν Β
πλουσιωτάτη· ἔσχε δὲ ἄνδρα τινὰ ὀνόματι Συχαῖον,
ἦντα καὶ αὐτὸν πλούσιον σφόδρα. Τὸν δὲ αὐτὸν Συ-
χαῖον ἐφόνευσεν, ὡς κυνηγῶντα, ὁ ἀδελφὸς τῆς
Διδῶς ὀνόματι Πυγμαλίων, διαφθονούμενος αὐτῷ, ὡς
πολὺ εὐπύρρον καὶ κελεύοντι πάσῃ τῇ χώρῃ ἐκαίθη.
Ἦσαν γὰρ οἱ δύο ἑφιπποὶ καταδιώκοντες σύαγρον
καὶ βαστάζοντες βῆναβλα (60)· ἐκ τῶν ὀπισθίων
οὐν ἐλθὼν ὁ Πυγμαλίων εἶδωκε τῷ [207] Συχαίῳ
κατὰ τοῦ νότου αὐτοῦ τῇ λόγχῃ, καὶ ἐφόνευσεν αὐτόν·
ἦν γὰρ γενναῖος· καὶ λαθὼν τὸ λείψανον αὐτοῦ ἐβρί-
ψεν εἰς κρημνόν. Καὶ ὑποστρέψας εἶπε τοῖς διαφέ-
ρουσιν αὐτῷ καὶ τῇ γαμετῇ αὐτοῦ, ὅτι ὡς κατεδίωκε
τὸν σύαγρον κατεκρημνίσθη. Ἦβούλετο δὲ ὁ αὐτὸς
Πυγμαλίων καὶ τὴν αὐτοῦ ἀδελφὴν φονεῦσαι· καὶ
λαθεῖν τὰ χρήματα πάντα. Ἦτις Διδῶ ἐφάνη ἐν
ὀράματι ὁ αὐτῆς ἄνθρωπος Συχαῖος· καὶ εἶπεν αὐτῇ· Φύγε,
μή σε φονεύσῃ Πυγμαλίῳν, δεῖξας αὐτῇ καὶ τὸν τό-
πον τῆς πληγῆς. Καὶ λοιπὸν ἡ αὐτῆ Διδῶ λαθοῦσα
τὸν ἑαυτῆς ἀδελφὸν Πυγμαλίῳν, καὶ εὐροῦσα και-
ρῶν, λαθεῖ πάντα τὰ χρήματα τὰ ἑαυτῆς, καὶ βα-
λοῦσα εἰς πλοῖα μετὰ τῶν ἰδίων ἀνθρώπων αὐτῆς
φυγοῦσα ἀπέπλευσεν ἐκ τῆς Φοινίκης, καὶ ἦλθεν εἰς
τὴν Λιβύην, χώραν τῆς Ἀφρικῆς. Καὶ κτίζει ἐκεῖ
πόλιν μεγάλην πάνυ, ἣν ἐκάλεσε Καρτάγεναν ἴ·
καὶ ἔδρασίλευσεν ἐν αὐτῇ, καὶ ἐκεῖ τελευτᾷ σωφρό-
νως ζήσασα.

Ὁ δὲ Αἰνείας χρησμὸν λαθὼν ἀπέπλευσεν ἀπὸ τῆς
Λιβύης, βουλόμενος ἐπὶ τὴν Ἰταλίαν εἰσεῖν. Ἀνέ-
μου δὲ ἐναντίου γενομένου, ἐξεβρίφη μετὰ τῶν ἰδίων
πλοίων πλησίον τῆς Σικελίας εἰς τὴν Καλαβρίαν ἐν
πόλει λεγομένη Ἀργυρίππῃ, τῇ κτισθεῖσι ὑπὸ Διο-

VARIÆ LECTIONES.

ἴο δὲ δὲ Ox. ἴο Αἰνείας Ch., Αἰνείας Ox. ἴο Ἰάρβα. Scr. Ἰάρβαν. Ἰορδάν Cedrenus. Eodem fere modo
in homine cognomine variant libri Eutropii V. 9. ἴο Καρτάγεναν. Χαρταγαίαν Ox. Conf. vol. II, p.
68 B.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(58) Τοῦς Σκιτίνους καλουμένους. Ox. Hos Κη-
ταίους vocat Cedrenus, nomine utroque æque
ignoto.

(59) Ἀπὸ πόλεως μικρᾶς, λεγομένης Χαρτίμας.
Cedrenus, ἐκ μικρᾶς πόλεως Χαρτικῆς. Hanc urbem
Chartam vocat, de Carthagine verba habens,
qui eam ita dictam asserit a Cartha oppido, unde
fuit Dido, inter Tyron et Berithon : atque hoc
etiam ex historia Pœnorum, uti ipse alibi testatur.

PATROL. GR. XCVII.

nomine Latinus. Regnum hic tenuit, per annos
xviii; quique antea Scitini vocabantur, Latinos
eos, a nomine suo appellavit.

Eodem tempore Æneas Phryx, Anchisæ filius,
post Ilii excidium bellumque Trojanum, fuga
sibi prospiciens, Libyam profectus est, ad Dido-
nem, quæ et Elissa dicta est, a Phœnicibus
oriundam. Non diu autem ibi commoratus, Di-
done relicta, clam aufugit; nempè metuens sibi
ab Iarba, rege Africæ: sicut Virgilius, sapiens
Romanorum poeta, scriptum reliquit. Juxta autem
ac Servius, sapientissimus Romanus, in scriptis
suis tradidit, ita hoc modo se res habet. Longu
post Æneam mortuum tempore, Dido erat;
oriunda quidem ex Chartima, exigua et maritima
Phœnicis urbe, quæ fines Tyri et Sidonis inter-
jacet. Erat autem hæc opulentissima, sicuti et
fuerat etiam Sichæus, maritus ejus: 163 cui
Didonis frater, Pygmalion, invidens (tum quod
ditissimus esset, tum etiam quod omnem in
exercitu regionem sibi subjectam teneret), eum,
inter venandum, trucidavit. Cum enim duo isti,
venabulis instructi, equites aprum persequerentur,
Pygmalion, tergo veniens, Sichæum (qui vir erat
strenuus), dorso hasta transfixo, interfecit corpus-
que ejus correptum, in præceps dedit. Reversus
autem a venatione, necessariis et uxori ejus retu-
lit: eum, dum aprum insequeretur, præcipitem
actum periisse. Habuit etiam in animo Pygmalion
sororem suam e medio tollere, divitiasque ejus
omnes occupare. Sed apparuit per insomnium
Didoni Sichæus conjux; qui monuit eam: Fuge,
inquiens, ne te Pygmalion occidat: simulque
ei vulneris locum ostendit. Dido itaque, tempus
nacta opportunum, clam fratre, divitias suas om-
nes congerit; quibus in naves conjectis, simul
cum suis ex Phœnicia fugiens, in Libyam, Africæ
regionem, pervenit; ubi urbe maxima exstructa,
Carthaginem appellavit: ibique sedem regni con-
stituens, vitam pudice actam absolvit.

Æneas autem oraculo monitus a Libya solvit,
in Italianam navigaturus: sed adversis jactatus
ventis, delatus est cum classe sua ad Argyripam,
Calabriæ urbem, non procul a Sicilia sitam.
Conditorum habuit urbs ista Diomedem,

Tydei filium: Tydeus autem, Ætolia oriundus, ab **164** Æneō, Ætolorum rege, genus ducebat: qui uxorem habuit Eribœam, Tydei matrem. Eribœa autem satis defuncta, uxorem duxit alteram, nomine Althæam: ex qua filium suscepit Meleagrum; filiamque Dejaniram. Hanc juvenis quidam, Achelous, Posidonii filius, qui Tydei ex consiliariis fuit, desponsatam sibi habens, ante nuptias clanculum vitiauit: deinde vero Æneō, patri ejus, dixit filiam illius se non alia conditione ducturum, nisi et regni administrationem etiam sibi concederet. Æneō vero renuente, Achelous, cum patre suo, bellum ei infert. Necessitate igitur adactus Æneus, in auxilium sibi, ex Phthia regione, ducem strenuum, Herculem quemdam, qui Polyphemus dictus est, vocavit: cui etiam in uxorem dare Dejaniram filiam promisit. Polyphemus itaque, cum exercitu veniens, in Posidonium filiumque ejus Acheloum arma movit. In ipso autem congressu, Polyphemus Posidonium, Acheloum patrem, gladio peremit. Unde poëtae fabulantur, Herculem Acheloi cornu avulsisse; paternum scilicet auxilium. Achelous autem, ubi patrem cæsum vidit, fugam eques capessit, unde et eum Hippocentaurum fuisse fingunt. Fugientem autem Acheloum dum Polyphemus insequitur, conversus Achelous, **165** sagitta in eum emissa, juxta mamillam vulnerat. Polyphemus autem Acheloum, dum Phorbam fluvium trajicit, sagitta vicissim petivit: quo confossus Achelous, ex equo in flumen deturbatus, ibidem periit. Flumen itaque istud Ætoli Acheloum ad hunc usque diem vocant: sicut auctor est sapiens Cephalion. Polyphemus etiam, paucos post dies, ex vulnere in mamilla accepto, interiit.

τῆς νῦν, καθὰ Κεφαλίω δ' ὀσφὸς ἐξέθετο. Ὁ δὲ Πολύφημος ἤρακλῆς ἐκ τῆς πληγῆς τοῦ μαστοῦ μὲν ἡμέρας τινὰς τελευτᾷ.

Meleager autem, Æneii filius, Tydei et Dejaniræ frater, egregium sane certamen obivit, aprum horrendum prosternens, in terra Calydonia. Sociam vero facinoris habuit Atalantiam, Schœnei filiam: quæ et ipsa aprum sagittis prius percusserat: regionem enim eam omnem vastabat fera ista. Meleager autem apri interfecti exuvium Atalantæ, cujus amore captus erat, dono dedit. Meleagro vero ad Æneum patrem reverso, occisi apri spolia sibi dari ab eo postulabat: ubi vero **D**

ἄ μῆδος τοῦ Τυδέου. Ὅστις ὑπῆρχεν Αἰτωλῆς τῷ γένει, φέρον τὴν συγγένειαν ἐκ τοῦ Οἰνέως, βασιλέως τῆς Αἰτωλίας. Ὅστις Οἰνεὺς ἀγαγόμενος γυναικα ὀνόματι Ἐρίβοιαν, ἔσχεν ἐξ αὐτῆς [208] τὸν Τυδέα. Καὶ ἐτελεύτησεν ἡ Ἐρίβοια, καὶ ἠγάγετο ἑτέραν γυναῖκα ὀνόματι Ἀλθαίαν· καὶ ἔσχεν ἐξ αὐτῆς τὸν Μελέαγρον καὶ θυγατέρα ὀνόματι Δηϊάνειραν. Νεώτερός τις ὀνόματι Ἀχελῷος ¹², υἱὸς Ποσειδωνίου, συγκλητικῶ τοῦ Τυδέως, ἐμνηστεύσατο. Ὁ δὲ Ἀχελῷος πρὸ τοῦ γάμου ἐφθεῖρε τὴν Δηϊάνειραν λάθρα, καὶ μετὰ ταῦτα λέγει τῷ πατρὶ αὐτῆς τῷ Οἰνεῖ· Οὐκ ἄλλως λαμβάνω τὴν θυγατέρα σου, εἰ μὴ παραχωρήσεις μοι τὸ βασιλεῖόν σου διοικεῖν. Ὁ δὲ οὐκ ἐπέισθη αὐτῷ· καὶ λοιπὸν σὺν τῷ ἰδίῳ πατρὶ ἀντήρην ὁ Ἀχελῷος τῷ Οἰνεῖ καὶ ἐπολέμησεν αὐτῷ. Καὶ ἠναγκάσθη ὁ Οἰνεὺς προτρέψασθαι ἐκ τῆς Φθίας χώρας στρατηγὸν γενναῖον, Ἡρακλέα τὸν λεγόμενον Πολύφημον, συνταξάμενος διδόναι αὐτῷ τὴν ἑαυτοῦ θυγατέρα τὴν Δηϊάνειραν. Ὅστις κατελιθῶν μετὰ τῆς ἐνόπλου αὐτοῦ στρατιᾶς ¹³ συνέβαλε πόλεμον μετὰ Ποσειδωνίου καὶ τοῦ υἱοῦ αὐτοῦ Ἀχελῷου. Καὶ εἰς τὴν συμβολὴν ξίφει ὁ Πολύφημος τὸν Ποσειδωνίον ἀνέειλε, τὸν πατέρα Ἀχελῷου· διὰ τοῦτο δὲ ἐξέθετο οἱ ποιηταὶ ὅτι τὸ κέρασ τοῦ Ἀχελῷου ἀπέσπασιν ὁ Ἡρακλῆς, ὅπερ ἐστὶ τὴν πατρικὴν αὐτοῦ δύναμιν. Καὶ ἐωρακῶς τὸν ἴδιον αὐτοῦ πατέρα πεσόντα, φεύγει ἔριππος. Διδ καὶ γράφουσιν αὐτὸν Ἴπποκένταυρον. Καὶ ἐν τῷ καταδιώκειν αὐτὸν τὸν Πολύφημον Ἡρακλέα στραφεῖς τοξεῦει [209] αὐτὸν κατὰ τοῦ μαστοῦ· καὶ εὐθὺς ὁ Ἡρακλῆς ἀντιτόξευσε [209] τὸν Ἀχελῷον, ὡς περὶ τὸν ποταμὸν ὀνόματι Φορβάν (61). Καὶ φιλωθεὶς ὁ Ἀχελῷος (62) κατηνέχθη ἀπὸ τοῦ Ἴππου εἰς τὰ βεῖθρα τοῦ ποταμοῦ καὶ ἀπώλετο. Καὶ μετεκλήθη ἔκτοτε ὁ αὐτὸς ποταμὸς ἀπὸ τῶν τῆς Αἰτωλίας χώρας Ἀχελῷος ἕως Ἡρακλῆς ἐκ τῆς πληγῆς τοῦ μαστοῦ μὲν

Μελέαγρος δὲ, ὁ τοῦ Οἰνέως υἱὸς, ἀδελφὸς δὲ τοῦ Τυδέως καὶ Δηϊάνειρας, ἐποίησεν ἄθλον μέγαν ¹² ἐν τῇ Καλυδωνίᾳ χώρᾳ, φονεύσας κάπρον φοβερόν, τῆς Ἀταλάντης τῆς θυγατρὸς τοῦ Σχοινέως υἱοῦ μετ' αὐτοῦ· ἧτις προποήσασα τοξεῦει τὸν σύαγρον (63)· ἐλυμαίνετο γὰρ οὗτος ὁ θῆρ πᾶσαν τὴν χώραν ἐκείνην. Καὶ μετὰ τὴν ἀναίρεσιν ¹³ τοῦ θηρὸς τὸ δέρμα αὐτοῦ ἐχαρίσατο ὁ Μελέαγρος τῇ Ἀταλάντῃ, εἰς ἔρωτα αὐτῆς βληθεὶς. Ἀπελιθὼν δὲ ὁ Μελέαγρος πρὸς τὸν ἑαυτοῦ πατέρα Οἰνέα, [210] ἀπητήθη παρ-

VARIE LECTIONES.

¹² νεώτερός τις, ὀνόματι Ἀχελῷος. « Legendum ἦντινα νεώτερός τις. Cedrenus, ἐξ ἧς ἔσχε τὸν Μελέαγρον, καὶ τὴν Δηϊάνειραν, ἦντινα ἠρμόζετο Ἀχελῷος. » Ch. Ἀχελῷος Ox. semper. ¹³ στρατιᾶς Cedrenus, στρατείας Ox. ¹⁴ μέλαν Ox. ¹⁵ ἀναίρησιν Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(61) Ὀνόματι Φορβάν. Fluvium hunc Eῦνον antea dictum asserit Cedrenus; Plutarchus, Thestium a Thestio, Martis et Pisidices F. Stephanus, Thonas; Stephan. De urb. Ἀχελῷος ποταμὸς Ἀκαρνανίας, ἀπὸ Ἀχελῷου ἐλθόντος ἐκ Θετταλίας μετὰ Ἀλκμαίωνος· ἐκαλεῖτο δὲ Θόας ὁ ποταμὸς.

(62) Καὶ φιλωθεὶς ὁ Ἀχελῷος. Vocabulum Græco-βαρβαρικόν, apud Græcos recentiores frequenter

usurpatum, a φίβλα, Latinis *fibula*. Φιλωθεὶς, *transfixus*: φιλῶν, pro *transfigere*, supra habuimus, in Paridis a Philotele occisi historia, lib. v. p. 77: Τοὺς αὐτοῦ πόδες φιλῶσι ἐπὶ τὰ σφυρὰ, *pedes ejus juxta malleolos transfixi*.

(63) Ἡτις προποήσασα τοξεῦει τὸν σύαγρον. Isaac etiam Jo. Tzetz. chil. 7, hist. 102.

αὐτοῦ τὰ νικητήρια τοῦ θηρός· καὶ μαθὼν ὅτι τῆ
'Αταλάντῃ τὸ δέρμα ἔχαρισται, ὀργισθεὶς κατὰ τοῦ
ἰδίου υἱοῦ, ὃν εἶχε θαλλὸν ⁷⁶ ἑλαίας, φυλαττόμενον
παρὰ τῆ 'Ἀλθαίᾳ τῆ ἑαυτοῦ μὲν γυναίκε, μητρὶ δὲ
τοῦ Μελεάγρου, ὄντινα θαλλὸν τῆς ἑλαίας ἢ 'Ἀλθαία
ἔγκυος οὔσα ἐπιθυμήσασα ἔφαγε, καὶ καταπιούσα τὸ
φύλλον τῆς ἑλαίας εὐθέως τεκοῦσα συνεγέννησε τὸ
τῆς ἑλαίας φύλλον σὺν τῷ Μελεάγρῳ· περὶ οὗ χρη-
σιμὸς ἐδόθη τῷ πατρὶ αὐτοῦ τῷ Οἰνεῖ τοσοῦτον χρό-
νον ζῆν τὸν Μελεάγρον ὅσον χρόνον φυλάττεται ⁷⁸ (64)
τὸ φύλλον τῆς ἑλαίας τὸ μετ' αὐτοῦ γεννηθὲν· ὅπερ
φύλλον ὀργισθεὶς ὁ Οἰνεὺς εἰς πῦρ ἔβαλε, καὶ ἐκαύθη,
ἀγανακτήσας κατὰ τοῦ ἰδίου υἱοῦ· καὶ παραχρῆμα
ὁ Μελεάγρος ἐτελεύτησεν, ὡς ὁ σοφὸς Εὐριπίδης
δρᾶμα ⁷⁷ περὶ τοῦ αὐτοῦ Μελεάγρου ἐξέθετο.

Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν τοῦ Οἰνεῶς ἐβασίλευσε τῆς
Αἰτωλίας ὁ ἄλλος υἱὸς αὐτοῦ ὁ Τυδεύς, ὁ πατὴρ τοῦ
Διομήδους. Ὁ δὲ Διομήδης μετὰ τὴν τελευταίαν τοῦ
ἰδίου πατρὸς Τυδεῶς ἐβασίλευσε τῆς Ἀργείων χώ-
ρας, ἀγαγόμενος ἐκ τοῦ Ἄργους γυναίκα ὀνόματι
Αἰγιάλειαν. Καὶ ἀπονοηθεὶς ὑπέταξε τὴν ἑαυτοῦ χώ-
ραν τὴν Αἰτωλίαν, πολεμῆσας αὐτοῦ· καὶ κατα-
λύσας τὸ βασίλειον αὐτῆς καὶ ποιήσας αὐτὴν ὑπὸ
τὴν Ἀργείων βασιλείαν, τοῦτ' ἔστιν [211] ὑπὸ τὸ
Ἰων κράτος, καὶ εὐθέως μετὰ τῶν Ἀχαιῶν ἐξώρ-
μησεν ἐπὶ τὸν Τρωϊκὸν πόλεμον. Καὶ ἐπανελθὼν
μετὰ τὴν νίκην τῆς Τροίας ἐπὶ τὸ ἴδιον αὐτοῦ βασι-
λειον οὐκ ἐδέχθη ὑπὸ τῆς ἰδίας πόλεως ἢ τῆς συγκλή-
του αὐτοῦ, ἀλλ' ἀντέστησαν αὐτῷ ἐν δυνάμει πολε-
μοῦντες. Μαθὼν δὲ ὅτι ἡ γυνὴ αὐτοῦ ἡ Αἰγιάλεια
κατασκευάζει αὐτῷ θάνατον, ὡς πορνευθεῖσα ὑπὸ
τινος συγκλητικῶ αὐτοῦ, ὅστις καὶ ἀνθίστατο αὐτῷ
κραταίως, ὁμοίως δὲ ἀκούσας ὅτι ἐπορνεύθη ὑπὸ τοῦ
Οἰάκος ⁷⁹ (65), υἱοῦ τοῦ Ναυπλίου, οἵτινες διὰ τὸν
πρὸς αὐτὴν ἔρωτα πολλῶ σθένει ἀντεμάχοντο αὐτῷ,
καθὼς ὁ σοφὸς Δῖδμος ἐξέθετο, προσεσχηκώς δὲ ὁ
Διομήδης τοὺς ἡγεμόνας καὶ πᾶσαν τὴν Ἀργείων
χώραν ἀνθισταμένην αὐτῷ, μὴ δυνάμενος· δὲ ἀπελθεῖν
μηδὲ ⁸⁰ ἐπὶ τὴν Αἰτωλίαν, τὴν ἰδίαν αὐτοῦ βασιλείαν,
ὡς λύσας αὐτῆς τὸ βασίλειον, παραχωρήσας τὴν
ἰδίαν αὐτοῦ βασιλείαν ἀνεχώρησεν, ἀποπλεύσας ἐπὶ
τὴν Καλαθρίων ⁸⁰ χώραν· καὶ κτερίζει πόλιν ἐκεῖ πα-
ραλίαν, ἣν ὀνόμασεν Ἀργυρίππην, ὡς προέγρα-
πται, τὴν μετακληθεῖσαν Βενέθεντον (66) νῦν. Καὶ
δεξάμενος τὸν Αἰνεῖαν ἐκρίφεντα ἐν [212] τῆ αὐτῆ
πόλει κατέσχευεν, ἐν πολλῇ τιμῇ καὶ θεραπείᾳ ἔχων
μῶνα.

VARIÆ LECTIONES.

⁷⁶ Θαλλὸν. Θαλλὸν Ox. sic et infra. ⁷⁸ φυλάττεται Cedrenus, φυλάττετο Ox. ⁷⁷ δρᾶμα Ch.. δρᾶμα Ox.
Ox. ⁷⁹ Οἰάκος Bentleyus p. 75, Ἰάκος Ox. ⁸⁰ μηδὲ Cedrenus, μήτε Ox. ⁸⁰ Καλαθρίων. Καλαθρίων Cedrenus.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

Πολλῶν συναθροισθέντων δὲ συναρρηγνῶν ἐκεῖσε, D. (66) τὴν μετακληθεῖσαν Βενέθεντον. Ita etiam Cedrenus. Stephanus urbem hanc a Diomede, Ἄργος Ἰππιον, dictam asserit. Διομήδης, μετὰ τὴν ἄλωσιν τῆς Ἰλίου, ἐταίχισε, καὶ μετωνόμασεν, Ἄργος Ἰππιον· a Diomede itaque non condita, sed muro cincta tantum fuit. Procopius tamen Beheventuri a Diomede conditam fuisse testatur, Gothicor. lib. 1 : Ταύτην Διομήδης ποτὲ ὁ Τυδεὺς ἐδείματο· qui etiam apri Calydonii dentes, tres spithamas in circuitu habentes avunculi sui Meleagri in memo-

(64) Ὅσον χρόνον φυλάττετο. Ox. Scr. ἐφυλάττετο.

(65) Ὑπὸ τοῦ Ἰάκος. Cedrenus hunc Αἰάκος vocat : de Nauplio vero Græcorum principum uxores uti mæcharentur instigante, filii sui Palamedis in ultionem, vide Isaac. Tzetzem in Lycophron.

A audisset Atalantæ illa filium dedisse, ira correptus, olivæ frondem, quam uxor sua, Meleagri mater, apud se servaverat, in ignem projecit. Althæa enim uterum ferens, olivæ frondem summpere expetivit : et fronde devorata, simul cum Meleagro, frondem olivæ e vestigio enixa est. Æneus vero, infantis pater, ab oraculo accipit filium tam diu in vivis futurum esse, **166** quam asservatum habuerit olivæ frondem, eodem partu editam. Hanc autem pater, ira in filium concitatus, in ignem conjecit : qua ignibus absumpta, Meleager statim efflavit animam : uti in dramate suo, de Meleagro isto, scriptum tradidit Euripides.

B Æneo successit in Ætolorum regno filius alter Tydeus, pater Diomedis. Diomedes vero, patre defuncto, Argivorum regnum oblinuit : uxore Argiva ducta nomine Ægialia : cæterum insaniam concitus, contra Ætolos arma movens, propriam ditionem subegit : Ætolizæque regno dissoluto, Argivorum eam, quo ipse politus fuerat, imperio subiecit. Inde cum Achæis, in bellum Trojanum profectus est. Troja autem eversa, in regnum suum reversum, nec populus, nec primores eum receperunt ; sed et armis etiam eum depulerunt. Ubi autem didicisset uxorem Ægialiam vitæ suæ insidias struxisse (stuprata enim ea fuerat a quodam ex nobilibus ejus ; qui, una cum Hiace, Nauplii filio, ejusdem etiam criminis participes, ob Ægializæ amorem summis viribus Diomedi obsistebat) : insuper etiam apud se recogitans, Argivorum duces totumque adeo populum **167** hostes se habere, neque integrum sibi esse, in patriam suam Ætoliā redire, cuius imperium ipse dissolverat : regno suo reflecto, in Calabriam navigavit ; ubi urbem condidit maritimam, quam Argyrippam, uti diximus, appellavit ; Beneventum hæc nunc vocatur : sicuti hæc a sapiente Didymō narrantur. Ad hanc ipsam urbem ventis jactatum Æneam Diomedes humaniter et honorifice excepit : cuius etiam hospitio usus est Æneas per totam hyemem.

C δεξάμενος τὸν Αἰνεῖαν ἐκρίφεντα ἐν [212] τῆ αὐτῆ αὐτόν· καὶ συνδιήξεν αὐτῷ ὁ Αἰνεῖας τὸν χει-

Diomedem autem Æneas affatus : Novi, inquit, A divinum Palladium, Trojæ olim religiose asservatum, et a te exinde delatum, ex inscriptione mihi Æneæ deberi. Ad hæc Diomedes : Ex quo, inquit, Palladium hoc ab Ulysse accepi, multas ego exercitusque meus calamitates experti sumus. Coactus itaque oraculum de hac re consulere, responsum tuli : Palladium Trojanis reddendum esse. Mihi itaque reddas : inquit Æneas. Diomedes igitur, sacris rite peractis, Palladium Æneæ tradidit. Æneas autem, Palladio accepto, æstate tum ineunte, in Italiam, ad Latinum, profectus est : et societate cum eo inita, exercitum, quem ex Phrygiis armatum habuit, contra Rutulos duxit. In hoc bello Latinus, Telephi filius, cecidit; victoriaque penes Rutulos erat.

168 Æneas autem deinde profectus est ad Evandrum et filium ejus Pallantem, viros bellicosos; qui, provinciam Italicam tenentes, in vico quodam Valentia dicto sedes habuerunt; ubi ædes plâne magnificas et in ea regione omnium splendidissimas extruxerat sibi Pallas; quas etiam *Pallantium* vocavit. Unde et regis domus deinceps, a Pallante, *Pallantia* dicta sunt. Æneas autem ab Evandro, et filio Pallante exercitu cccc virorum fortium et bellicosorum, instructus; impetratis etiam ab aliis Italiæ regulis (qui Turno omnes Rutulisque inimicissimæ fuerunt) auxilium virorum copiis ingentibus, Rutulus iterum aggressus est : Turnoque, rege eorum, occiso, in eos victoria potitus est. Æneas autem exinde Latini regnum filiamque Albaniam uxorem consecutus, urbem magnam condidit, quam Albaniam nominavit, ubi etiam Palladium, a Diomede receptum, reposuit. Regnavit autem Æneas, post Latinum, annos xix.

μεγάλην, ἤντινα ἐπωνόμασεν Ἀλβανίαν· καὶ ἀποτίθεται ἐν τῇ αὐτῇ πόλει Ἀλβανίᾳ. Ἐβασίλευσε δὲ ἔ Αἰνεῖας μετὰ τὸν Λατίνου ἔτη ιθ'.
 Æneam exceperit Ascanius Iulus, Æneæ filius, ex Creusa Trojana, uxore prioris. Regnavit autem Ascanius per annos xxv, urbemque ipse **169** condidit, nomine Laviniam, ubi et sedem regni

VARIE LECTIONES.

¹⁶¹ ὅπως ἐπιγραφῇ δίδεται. Hæc vix sana. ¹⁶² ὁ. Ἀδδιδι καί. ¹⁶³ Ἀσκάνιος Ἰούλιος. « Cedrenus habet Ἰούλος, rectius. » Ch. ¹⁶⁴ Τροάδος Οχ. ¹⁶⁵ κε', λε' Cedrenus p. 136 A.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

riam a Diomede ibidem repositos, ad sua usque tempora in spectaculum asservatos fuisse testatur. Οἱ καὶ εἰς ἐμὲ ἐνταυθὰ εἰσι, θέαμα λόγου πολλοῦ ἰδεῖν ἕξιον, περίμετρον οὐχ ἤσσον ἢ τρισπίθαιμον ἐν μνηοειδεί σῆματι ἔχοντες.

(67) Καὶ ἤνεγκαν οἱ Ῥουστοῦλοι τὰς ἐπάνω. Id est, et Rutuli superiores evaserunt. Eodem rudi locutionis genere utitur, ad finem lib. viii : Ἰδὼν ὁ Ἀννιβαῶν τὴν τοῦ Σκιπίωνος δύναμιν, καὶ ὅτι τὰς ἐπάνω φέρει, etc.

(68) Ὅστις οἶκος ἐκλήθη τὸ Παλλάντιν. Παλλάντιν, pro Παλλάντιον, ut στηθάρην pro στηθάριον, librariorum ex recitantis ore scribentium errore frequentissimo.

Καὶ λέγει τῷ Διομήδεϊ ὁ Αἰνεῖας· Ἐγὼν ὅτι τὸ θεῖον Παλλάδιον τὸ ἐν τῇ Τροίᾳ ἀποκειμενον ἐκομίσω, ὅπως ἐπιγραφῇ δίδεται ¹⁶¹ τὸ Παλλάδιον τῷ Αἰνεῖᾳ. Ὁ δὲ Διομήδης εἶπεν αὐτῷ, ὅτι Ἐξ οὗ τοῦτο μετὰ τοῦ Ὀδυσσεῦς ἀφειλόμην, οὐκ ἔλειψάν μοι συμφοραί, οὔτε τῷ ἐμῷ στρατῷ ὄθεν ἤναγκάστην αἰτῆσαι τὴν Πυθίαν περὶ αὐτοῦ· καὶ ἰδὼθ μοι χρησμὸς ἀποδοῦναι αὐτὸ τοῖς Τρωσὶ. Καὶ εἶπεν ὁ Αἰνεῖας, Δός μοι αὐτό. Καὶ εὐθὺς ποιήσας θυσίαν ὁ Διομήδης παρέσχε τὸ Παλλάδιον τῷ Αἰνεῖᾳ. Καὶ λαθὼν αὐτὸ ὁ Αἰνεῖας, καταφθάσαντος τοῦ θέρους, ἐξώρμησεν ἐπὶ τὴν Ἰταλίαν πρὸς τὸν Λατίνον· καὶ αὐτὸν συμμίξας αὐτῷ μεθ' ἧς εἶχε βοθησίας ἐν-πλου στρατοῦ τῶν Φρυγῶν, ἐπολέμησαν τοῖς Ῥουστοῦλοις· καὶ εἰς αὐτὸν τὸν πόλεμον ὁ Λατίνος ὁ τοῦ Τηλέφου υἱὸς ἐσφάγη, καὶ ἤνεγκαν οἱ Ῥουστοῦλοι τὰς ἐπάνω (67).

Καὶ ἀπῆλθεν ὁ Αἰνεῖας πρὸς τὸν Εὐανδρον καὶ τὸν υἱὸν αὐτοῦ Πάλλαντα, ἀνδρας πολεμικωτάτους· οἵτινες διῆγον εἰς τὴν Ἰταλίαν, οἰκοῦντες κώμην λεγομένην Βαλεντίαν, ἰθύνοντες [213] ἐπαρχίαν μιαν. Ἐν ἣ κώμῃ καὶ ἔκτισεν ὁ Πάλλας οἶκον μέγαν πάνυ, οἶον οὐκ εἶχεν ἡ περιχώρος ἐκείνη, ὅστις οἶκος ἐκλήθη τὸ Παλλάντιν (68), καὶ ἀπὸ τότε ἐκλήθη τὰ βασιλικὰ κατοικητήρια Παλλάντιον (69) ἐκ τοῦ Πάλλαντος. Καὶ ἤησεν αὐτοῦ λαβεῖν παρ' αὐτῶν ὁ Αἰνεῖας βοθησίαν στρατοῦ· ὥστιν παρέσχεν ὁ αὐτὸς Πάλλας καὶ ὁ ¹⁶² αὐτοῦ πατήρ Εὐανδρος γενναίους πολεμιστὰς ἀνδρας υ'. Καὶ πάλιν ἀπελθὼν ὁ αὐτὸς Αἰνεῖας πρὸς ἄλλους τοπάρχας ἔλαβε πολλὴν βοθησίαν στρατοῦ, ἐπειδὴ πᾶσα ἡ χώρα ἐκείνη ἐναντιοῦτο τοῖς Ῥουστοῦλοις καὶ τῷ Τούρνω, βασιλεῖ αὐτῶν. Καὶ συνέβαλεν αὐτοῖς ὁ Αἰνεῖας πόλεμον, καὶ ἐνίκηθησαν τὸν πόλεμον οἱ Ῥουστοῦλοι ὑπὸ τοῦ Αἰνεῖου, σφαγίντος τοῦ Τούρνου· καὶ ἔλαβεν ὁ Αἰνεῖας μετὰ τὴν νικὴν τὴν βασιλείαν καὶ τὴν θυγατέρα τοῦ Λατίνου Ἀλβανίαν (70). Καὶ κτίσει ἐκεῖ πόλιν ὁ αὐτὸς Αἰνεῖας ὁ Αἰνεῖας ὁ ἔλαβε Παλλάδιον ἀπὸ τοῦ Διομήδους

[214] Μετὰ δὲ τὸν Αἰνεῖαν ἐβασίλευσεν ἔχει Ἀσκάνιος Ἰούλιος ¹⁶³, ὁ υἱὸς τοῦ Αἰνεῖου ἀπὸ τῆς Κρεούσης τῆς Τρωάδος ¹⁶⁴, τῆς πρώτης γυναικὸς τοῦ αὐτοῦ Αἰνεῖου ἔτη κε' ¹⁶⁵. Καὶ ἔκτισε τὴν Λα-

(69) Ἀπὸ τότε ἐκλήθη τὰ βασιλικὰ κατοικητήρια, Παλλάντιον. Eadem habes apud Cedrenum, et Glycam, part. II, Zonaras autem, Palatium, domum imperatoriam dictum vult, eo quod in monte Palatino posita fuerit : Ἡ δὲ τῶν αυτοκρατόρων κατοικία παλάτιον ὀνομάσθη, ὅτι ἐν τε τῷ Παλατίῳ λεγομένῳ ὄρει, ἐν ᾧ Φαυστοῦλος ὄκει, καὶ ἔχει τὸ στρατηγίον εἶχε.

(70) Τὴν θυγατέρα τοῦ Λατίνου Ἀλβανίαν. Scr. Λαβινίαν et hic, et in sequentibus : Lavinia enim dicta fuit Latini filia; Laviniumque, urbs ab Ænea a nomine ejus condita. Verum cum Nostro, in hac Æneæ historia, Romanisque primordiis ineptit etiam Cedrenus.

δινίαν⁸⁶ (71) πόλιν, καὶ τὸ βασιλεῖον τοῖς Λαβινίαισι ἐπέθηκε, μεταγαγὼν ὁ αὐτὸς Ἀσκάνιος ἐκ τῆς Ἀλβανίας πόλεως τὸ Παλλάδιον εἰς τὴν αὐτοῦ κτισθεῖσαν πόλιν Λαβινίαν.

Ἐν τῷ καιρῷ δὲ τῷ αὐτῷ⁸⁷ ἀρχιερεὺς τις ἦν τῆς Ἱερουσαλήμ μετὰ τὴν ἐπάνοδον τὴν ἐκ Βαβυλῶνος τῶν δύο ἡμίσεος σκήπτρων τῶν ἀνελθόντων ἐν τῇ Ἱερουσαλήμ Ἐλιαχειμ, ὁ υἱὸς Ἰησοῦ (72).

Ἐν δὲ τοῖς αὐτοῖς χρόνοις ἦν Ἰππάσιος (73), φιλόσοφος Πυθαγορικός· ὅστις τὴν σφαῖραν τοῦ οὐρανοῦ πρῶτος ἐξήνεγκεν ἐκ τῶν δεκαδύο ζώδιων, καὶ κατὰ θάλασσαν ναυαγήσας ἐτελεύτησεν. Ἦν δὲ καὶ Ἰσοκράτης τότε, καὶ Περικλῆς, καὶ Θουκυδίδης ὁ συγγραψάμενος τὸν πόλεμον τῶν Πελοποννησίων καὶ Ἀθηναίων. Ἐν δὲ τοῖς χρόνοις Θουκυδίδου ἦν καὶ Φειδίας ὁ ἀγαλματοποιὸς, καὶ Στησίχορος, καὶ Βακχυλίδης, οἱ ἦσαν ὀρχήσεως εὐρεταὶ καὶ ποιηταί, μετὰ τοὺς προειρημένους φιλοσόφους (74) ἄνδρας· μετὰ δὲ [215] χρόνον οἱ προῤῥηθέντες τῶν Ἑλλήνων ἦσαν παιδευταί. Ἀναφαίνεται δὲ μετὰ ταῦτα καὶ Δημοσθένης καὶ Ἀριστοφάνης ὁ κωμωδός.

Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν Δαρείου τοῦ νεωτέρου (75) ἐβασίλευσε Περσῶν Ἀρταξέρξης ὁ Μνήμων καλούμενος ἔτη λθ'.

Ἀλβανῶν δὲ ἐβασίλευσεν Ἄλδας, ὁ υἱὸς τοῦ Ἀσκανίου, ἔτη λς', καὶ κτίζει τὴν Σιλπίν πόλιν (76)· ἀπὸ τότε οἱ βασιλεῖς Σιλβιοὶ ἐκαλοῦντο· μεταγαγὼν ἐν τῇ αὐτῇ Σιλβίᾳ πόλιν καὶ τὸ Παλλάδιον ὁ αὐτὸς Ἄλδας βασιλεύς. Καὶ ἐβασίλευσαν λοιπὸν οἱ ἐκ τοῦ γένους τοῦ Αἰνείου⁸⁸, οἱ λεγόμενοι Αἰνεΐδες⁸⁹, ἔτη

ελα'.

A posuit; Palladiumque, ab Albanis delatum, in urbe illa, a se condita, collocavit.

Eo tempore pontifex maximus Hierosolymis fuit, post reditum a Babylone tribuum duarum cum dimidia, Eliachimus, Jesu filius.

Iisdem temporibus floruit Hippasius, philosophus Pythagoricus; qui caelestem sphaeram primus composuit, ex duodecim signis: in mari autem deinde naufragus periit. Eodem tempore etiam claruerunt Isocrates, Pericles, et Thucydides, belli Attici et Peloponnesiaci scriptor. Aequales huic fuerunt Phidias statuarius, Stesichorus, et Bacchylides, poetae et saltatoriae artis inventores. Caeterum hi, praedictorum philosophorum temporibus aliquanto posteriores, doctores deinde inter Graecos emergerunt. Posthaec floruerunt etiam Demosthenes et Aristophanes comicus.

Dario autem juniori successit in regno Persarum Artaxerxes, qui et Mnemon vocatus est: et regnavit per annos xxxix.

Albanis vero regnavit Albas, Ascanii filius, annos xxxvi, qui et urbem Silviam condidit: unde et reges eorum deinceps Silvii vocati sunt: 170 Palladium vero et is quoque in Silviam transtulit. Regnarunt autem Aeneae posterii, qui et Aeneadae vocabantur, per annos cccxxxi.

VARIAE LECTIONES.

⁸⁶ Λαβινίαν Cedrenus, Ἀλβανίαν Ox. Eadem Λαβινίαισι.⁸⁷ αὐτοῦ. Scribe παρ' αὐτοῦ. ὁ π' αὐτοῦ Cedrenus.
⁸⁸ Αἰνείου, Ch., Αλανείου Ox. ⁸⁹ Αἰνεΐδες. Αἰνεΐδαί Cedrenus.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(71) Καὶ ἔκτισε τὴν Λαβινίαν. Alba, dicta est hæc urbs ab Ascanio condita: caeterum cum quæ profert hic auctor noster a vero ut plurimum aliena sint, atque alias etiam omnibus satis nota, errores singulos notare supersedebo.

(72) Ἐλιαχειμ, ὁ υἱὸς Ἰησοῦ. Jesuæ pontif., qui cum Zorobabel Hierosolymas reversus est, filius quidem erat Joacimus, non Eliacimus: de hoc tamen auctorem intelligendum esse puto.

(73) Ἰππάσιος φιλόσοφος. Forte hic idem est, quem Hesychius illustr. περισοφῶν Ἰππασσον vocat: quem vide.

(74) Μετὰ τοῦς προειρημένους φιλοσόφους, etc. Locus iste adeo mendosus est, ut sanus aliquis sensus exinde elici vix poterit. Stesichori duo fuerunt: quorum primus Thucydide multo antiquior: nec tamen Stesichorus alter ei contempo-

raneus erat; sed aliquanto junior; de quo vide Cl. Seldeni Marmor. Arundel.

(75) Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν Δαρείου τοῦ νεωτέρου. Ochus hic primo dictus, deinde Dariæus, teste Ctesia: Βασιλεύει Ὀχος, καὶ μετονομάζεται Δαριαῖος, cui in regno successit filius ejus Arsaces, Artaxerxes postea dictus: βασιλεύει δὲ Ἀρσάκης, ὁ μετονομασθεὶς Ἀρταξέρξης.

(76) Τὴν Σιλπίν πόλιν. Nucæ: urbem hanc statim Σιλβίαν vocat; μεταγαγὼν ἐν τῇ Σιλβίᾳ πόλιν καὶ τὸ Παλλάδιον· Cedrenus Σιλβαν appellat. Silvii Latinorum reges dicti sunt, non ab Alba nescio quo, urbeve ab eo condita; sed a Silvio, Aeneæ ex Lavinia filio. Sed nec Albam regem agnoscit Historia Romana; Alba quidem urbs erat, ab Ascanio, Aeneæ ex Creusa F. condita, ut supra diximus.

[216] ΛΟΓΟΣ ΕΒΔΟΜΟΣ

ΠΕΡΙ ΚΤΙΣΕΩΣ ΡΩΜΗΣ.

171 LIBER SEPTIMUS

DE ROMA CONDITA.

Regnavit posthæc Romulus, Romæ conditor, A cum Reimo fratre : unde et Romani nomen acceperunt. Illi arma Herculis, a Jove Pico oriundi, inventa, Romæ urbis, a se conditæ (quæ prius Valentia dicebatur), in templo Pici Jovis, ad forum Boarium, ubi adhuc visuntur, reposuerunt. Porro fratres isti palatium, regiam nempe domum a Pallante conditam, instaurarunt : Jovi etiam templum ingens excitantes, quod Romana lingua *Capitolium* vocabant (quasi diceret *Caput urbis*), simulacrum etiam, quod Palladium dicebatur, ex urbe Silvia, in Romam suam translulerunt. Fratres autem communiter regnantes, mutuis laborarunt odiis : Remoque adeo a fratre interfecto, Romulus regnavit solus.

172 Exinde autem post cædem fratris, tota motibus agitata est urbs Roma ; regnumque ejus intestinis seditionibus tumultuabatur. Ad oraculum itaque profectus, rogavit : Uudenam (inquiens), cum ego nunc solus regno, sunt ista? Respondit Pythia : Nisi tu fratrem in regio solio tibi assessorem constituas, urbs Roma a motibus liberari non poterit, neque populi tumultuum, nec bellorum finis erit. Siatuam itaque, quæ fratris formam et vultum exprimeret, ex auro fabricari jussit : quam eodem, quo sedebat ipse, throno collocavit. Deinceps igitur regnanti illi assidebat fratris ex auro solido statua : atque ita conquieverunt urbis motus, et seditiones populi consumpitæ sunt. Rex autem, si quid ediceret, tanquam

Και λοιπὸν ἐβασίλευσε Ῥώμος ὁ κτίστης τῆς Ῥώμης, καὶ Ῥήμος ὁ ἀδελφὸς αὐτοῦ· ἔθεν μετακλήθησαν Ῥωμαῖοι. Ὅστινες καὶ τὰ ὄπλα τοῦ Ἡρακλέους τοῦ ἐκ τοῦ γένους τοῦ Πίκου Διδὸς εὐρηχότες, ἀπέθετε ἐν τῇ παρ' αὐτῶν κτισθείσῃ πόλει Ῥώμῃ τῇ πρώτῃ λεγομένη κώμῃ Βαλεντία (v) ἐν τῷ Βοαρίῳ φόρῳ εἰς τὸν ναὸν τοῦ Πίκου Διδὸς, ἀποκλείσαντες αὐτὰ ἐκεῖ ἕως ἄρτι. Οἱ δὲ αὐτοὶ ἀδελφοὶ ἀνένεωσαν τὸ λεγόμενον Παλάτιον (x), τὸν βασιλικὸν οἶκον τὸν τοῦ Πάλλαντος, καὶ ναὸν μέγαν τῷ Διὶ κτίσαντες ἐκάλεσαν αὐτὸν Καπετώλιον Ῥωμαῖοι, ὃ ἐστὶν ἡ κεφαλὴ τῆς πόλεως [217] Σιθῆς (y), ἀπέθετε αὐτὸ ἐν τῇ Ῥώμῃ. Ὅστινες ἀδελφοὶ ἐν τῷ βασιλεύειν εἰς ἔχθραν ἤλθον πρὸς ἀλλήλους· καὶ ἐφρονεῦθη ὁ Ῥήμος ὑπὸ τοῦ Ῥώμου, καὶ ἐβασίλευσε μόνος ὁ Ῥώμος.

Ἐξότε δὲ ἀπέκτεινε τὸν ἴδιον αὐτοῦ ἀδελφόν, ἐσείετο ἡ πόλις πᾶσα Ῥώμῃ καὶ ἐγίνοντο πόλεμοι ἐμφύλιοι ἐπὶ τῆς αὐτοῦ βασιλείας. Καὶ ἀπελθὼν ὁ αὐτὸς Ῥώμος εἰς τὸ μαντεῖον ἐπηρώτησε ¹¹, Διὰ τί γίνεται ἐπὶ τῆς ἐμῆς μόνῃς βασιλείας ταῦτα ; Καὶ ἐβρέθη αὐτῷ ἐκ τῆς Πυθίας, ὅτι Εἰ μὴ συγκαθεσθῆ (z) σοὶ ὁ σὸς ἀδελφὸς ἐν τῷ βασιλικῷ θρόνῳ, οὐ μὴ σταθῆ (a) ἡ πόλις σου Ῥώμῃ οὐτε ἡσυχάσει ὁ δῆμος οὐτε ὁ πόλεμος. Καὶ ποιήσας ἐκ τῆς εἰκόνης τοῦ αὐτοῦ ἀδελφοῦ ἐκτύπωμα τοῦ προσώπου, ἦτοι χαρακτῆρος αὐτοῦ, χρυσοῦν στηθάριον, στήλην (77) ἔθηκεν ἐν τῷ θρόνῳ αὐτοῦ, ἔθρα ἐκάθητο. Καὶ οὕτως ἐβασίλευσε τὸν ὑπόλοιπον χρόνον, συγκαθημένον αὐτῷ τοῦ ὀλοχρύσου ἐκτυπώματος τοῦ αὐτοῦ ἀδελφοῦ Ῥήμου· καὶ ἐπαύσατο ὁ σεισμὸς τῆς πόλεως καὶ ἡσύχα-

VARIÆ LECTIONES.

¹¹ δὲ Chron. Pasch. p. 109 D, καὶ Ox. ¹¹ ἐπηρώτησε. ἐπερώτησε Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(77) Χρυσοῦν στηθάριον, στήλην. Meurs. Glossar. Στηθάριον. *Pectorale. Armatura pectoris equorum.* Apud Nostrum tamen, et Chron. Alex. auctorem, pro *statua* ubique ponitur. Hujusmodi imagines Græcis recentioribus etiam *θώρακες* et *θώρακια* dictæ sunt, scilicet umbilico tenus ductæ : hæc Græcia purior *προτομά;* dixit. Hesychius :

Προτομή· εἰκὼν βασιλική, ἕως τοῦ ὀμφαλοῦ τοῦ σώματος εἶδος. Hæc vero de Romulo omnia habentur, tum apud Chr. Alex., tum apud Cedrenum, qui ex Nostro descripsisse videntur. Chron. quidem Alex. auctor ipsa verba, Cedrenus sensum tantum secutus.

HODII NOTÆ.

(v) Βαλεντία. Dufresn. in C. reponit Βαλεντζία.
(x) Παλατιον. Παλάτιον apud Hamartolium, qui et fabulas sequentes fere omnes, sed contractius, habet.

(y) Σιθῆς. Ita Chronici editio Rader. et Codex ms. Vat. Dufresnius tamen substituit Ἄδῆς.

(z) Συγκαθεσθῆ. C. συγκαθητή.

(a) Σταθῆ. C. στή.

σεν ἢ δημοτικὴ παραχῆ. Καὶ εἰ τι δὲ ἀν ἐκέλευε ἢ αὐτοῦ καὶ τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ, λέγων· Ἐκελεύσαμεν καὶ θεοσπίσαμεν ὅπερ ἔθος κατέσχευεν ἐξ ἐκείνου παρὰ τοῖς βασιλεύουσιν εἰς τοῦ παρόντος, τὸ λέγειν, Ἐκελεύσαμεν καὶ θεοσπίσαμεν. Ἐκτοτε καὶ εἰς τὰς πόλεις τὰς ὑπὸ Ῥωμαίους ἔπεμψε στηθάρια δόλχυρα αὐτοῦ καὶ τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ, ὥστε τίθεσθαι πλησία τῶν ἀρχόντων.

Ὁ δὲ αὐτὸς Ῥώμος βασιλεὺς μετὰ τὸ πληρῶσαι τὰ τείχη καὶ κοσμησάσαι τὴν πόλιν ἔκτισε καὶ τῷ Ἄρῃ ναόν· καὶ ἐν αὐτῷ τῷ μηνὶ ἐποίησεν ἑορτὴν μεγάλην θυσίας τῷ Ἄρῃ (b), καλέσας καὶ τὸν μῆνα αὐτὸν Μάρτιον, τὸν πρῶτον λεγόμενον Πρίμον (c), ὅπερ ἐρμηνεύεται Ἄρεως (d). Ἐν ἑορτῇ κατ' ἔθος οἱ Ῥωμαῖοι πάντες ἐπιτελοῦσιν ἕως τῆς νύκτος, καλοῦντες τὴν ἡμέραν τῆς πανηγύρεως Μάρτις (e) ἢ ἐν κάμπῳ. Καὶ εὐθέως πάλιν ἀρξάμενος ἔκτισε τὸ Ἰππικὸν ἐν τῇ Ῥώμῃ, θέλων διασκεδάσαι ἢ τὸ πλῆθος τοῦ δήμου τῶν Ῥωμαίων, ὅτι ἐστασίαζον καὶ ἐπήρχοντο αὐτῷ διὰ τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ. Καὶ ἐπέτελεσε πρῶτος ἱπποδρόμιον ἐν τῇ χώρᾳ τῆς Ῥώμης εἰς ἑορτὴν τοῦ Ἥλιου, φησὶ, καὶ εἰς τιμὴν τῶν ὑπ' αὐτὸν ἑσσαίων στοιχείων, τοῦτ' ἐστὶ τῆς γῆς καὶ τῆς θαλάσσης καὶ τοῦ πυρὸς καὶ τοῦ ἀέρος, λογιζάμενος καὶ τοῦτο, ὅτι εὐτυχῶς φέρονται οἱ τῶν Περσῶν βασιλεῖς εἰς τοὺς πολέμους, ὡς τιμῶντας τὰ αὐτὰ τέσσαρα στοιχεῖα. Ὁ δὲ τῆς Πισαίων (f) χώρας βασιλεὺς Οἰνόμαος ἀγῶνα ἐπέτελεῖ ἐπὶ τὰ Εὐρώπεια μέρη [219] μηνὶ Δύστρω (g) (78), τῷ καὶ Μαρτίῳ κέ, τῷ Ἥλιῳ Τιτάνι ὡς ὑψουμένη (h) (79) ἀγωνιζομένης, φησὶ, τῆς γῆς καὶ τῆς θαλάσσης, ὃ ἐστὶ Δημήτρας (i) καὶ Ποσειδῶνος, τῶν ὑποκειμένων στοιχείων τῷ Ἥλιῳ. Καὶ ἐβάλλετο κλῆρος μεταξὺ τοῦ αὐτοῦ Οἰνομάου βασιλέως καὶ τοῦ ἐρχομένου

A suo fratrisque nomine id faceret, hac formula utebatur, *Jussimus et sancivimus*. Unde mos iste dimanavit, qui apud reges etiamnum obtinuit, Edicta proponendi sub hac formula; *Jussimus et sancivimus*. Exinde vero ad civitates Romanæ ditionis singulas, sui fratrisque ex auro solido statuas transmisit; ut juxta urbis magistratus collocarentur.

Idem rex Romulus, urbe mœnibus cincta et ornata, Marti quoque ædem erexit: mensemque eum qui antea Primus vocabatur, a Marte, Martium nominavit. Festum etiam solenne eodem mense instituit, in 178 quo sacra Marti peragebantur: quod et Romani, ritu anniversario usque adhuc celebrant; vocantes diem illum, *Festum solemnitatis in Campo Martio*. Necdum ab incepto desistens, circum in urbe exstruxit, ut tumultuantis populi motus dissiparet: adhuc enim, ob cæsum fratrem, seditiones in eum identidem moliebantur. Primus itaque Romulus, in ditione Romana, Circensia instituit, in honorem Solis (ut dixit), et quatuor illi subjectorum elementorum, terræ nimirum, maris, ignis et aeris. Quippe existimavit, Persarum regibus expeditiones bellicas feliciter ideo semper cessisse; quod quatuor ista elementa in veneratione habuissent. Œnomaus enim, Pisarum rex, certamen Europæis in regionibus instituit, Dystri sive Martii xv celebrandum, solis Titanis in honorem, tanquam jam exaltati certantibus (inquit) inter se, terra marique, id est Cybele et Neptuno, soli subjectis elementis. Sors vero mittebatur inter Œnomaum et alterum, a quacunque ille orbis parte venisset, qui cum eo certaturus erat. Et si

VARIE LECTIONES.

ἢ ἐκέλευε Chron., ἐκέλευσε Ox. ἢ Ῥωμαίους Chron., Ῥωμαίων Ox. ἢ Μάρτις Chron., Μάρτιος Ox. ἢ διασκεδάσαι Chron., διασχεδάσαι Ox. ἢ αὐτὸν αὐτοῦ Ox., αὐτῶν Chron. ἢ δὲ Chron., γὰρ Ox. ἢ Πισαίων Ox. ἢ ἐπέτελεῖ — Εὐρώπεια Chron., ἐπιτελεῖ — Εὐρώπια Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(78) Μηνὶ Δύστρω. Chr. Alex. μηνὶ Σύστρω, mense. Mensibus Macedonicis passim utitur auctor noster, quorum hæc nomina:

Δύστρος	Martius
Ξανθικός	Aprilis
Ἄρτεμισιος	Maius
Δέσιος	Junius
Πάνεμος	Julius
Ἄφρος	Augustus
Γορπιαῖος	September
Ἰπερβερεταῖος	October
Δίος	November
Ἀπηλλαῖος	December

HODII NOTÆ.

(b) Ἄρῃ. Lege Ἄρεϊ.
 (c) Λεγ. Πρίμον. Hamart. Πρίμων, ὃ ἐστὶν Ἄρεος.
 (d) Ἄρεως. Δ. Ἄρεος.
 (e) Μάρτιος. Hamart. Μάρτιον.
 (f) Ὁ γὰρ τῆς Πισαίων. Hæc et quæ sequuntur de Œnomao et Erichonionio apud Hamartolium nou

Ἀδύνατος
 Περύττιος
 Januarius
 Februarius

(79) Τῷ Ἥλιῳ Τιτάνι, ὡς ὑψουμένη. Raderus ista vertit, apud Chr. Alex. in solis, ut Titanis excelsi, cultum: male omnino, ὑψουμένος enim hic dictus sol, id est exaltatus (non excelsus) eo quod ad æquatorem provector, mediam jam altitudinem suam, septentrionem versus, attingit. Sol enim semper excelsus dici potest; exaltatus vero eo magis, septentrionalibus, quo a tropico Capricorni longius discessit. Martii itaque xv, id est æquinoctio verno, certamina hæc ab Œnomao, solis jam sic satis exaltati in honorem, instituta dicuntur.

leguntur.
 (g) Μηνὶ Δύστρω. C. Σύστρω, et in Dufresnii Vers. Systro; quod mirum eum non correxisse.
 (h) Ὡς ὑψουμένη. Hunc locum non intellexit Dufresnii, sic vertens: in solis Titanis, vel excelsi, honorem.
 (i) Δημήτρας. C. Δημήτρος.

[216] ΛΟΓΟΣ ΕΒΔΟΜΟΣ

ΠΕΡΙ ΚΤΙΣΕΩΣ ΡΩΜΗΣ.

171 LIBER SEPTIMUS

DE ROMA CONDITA.

Regnavit posthæc Romulus, Romæ conditor, A cum Remo fratre: unde et Romani nomen acceperunt. Illi arma Herculis, a Jove Pico oriundi, inventa, Romæ urbis, a se conditæ (quæ prius Valentia dicebatur), in templo Pici Jovis, ad forum Boarium, ubi adhuc visuntur, reposuerunt. Porro fratres isti palatium, regiam nempe domum a Pallante conditam, instaurarunt: Jovi etiam templum ingens excitantes, quod Romana lingua *Capitolium* vocabant (quasi diceret *Caput urbis*), simulacrum etiam, quod Palladium dicebatur, ex urbe Silvia, in Romam suam translulerunt. Fratres autem communiter regnantes, mutuis laborarunt odiis: Remoque adeo a fratre interfecto, Romulus regnavit solus.

172 Exinde autem post cædem fratris, tota motibus agitata est urbs Roma; regnumque ejus intestinis seditionibus tumultuabatur. Ad oraculum itaque profectus, rogavit: Undenam (inquiens), cum ego nunc solus regno, fiunt ista? Respondit Pythia: Nisi tu fratrem in regio solio tibi assessorem constituas, urbs Roma a motibus liberari non poterit, neque populi tumultuum, nec bellorum finis erit. Siatuam itaque, quæ fratris formam et vultum exprimeret, ex auro fabricari jussit: quam eodem, quo sedebat ipse, throno collocavit. Deinceps igitur regnanti illi assidebat fratris ex auro solido statua: atque ita conquieverunt urbis motus, et seditiones populi consopitæ sunt. Rex autem, si quid ediceret, tanquam

Και λοιπὸν ἐβασίλευσε Ῥώμος ὁ κτίστης τῆς Ῥώμης, καὶ Ῥήμος ὁ ἀδελφὸς αὐτοῦ· ἔθεν μετεκλήθησαν Ῥωμαῖοι. Ὀφτινες καὶ τὰ ὄπλα τοῦ Ἡρακλείου τοῦ ἐκ τοῦ γένους τοῦ Πίκου Διδὸς εὐρηχότες, ἀπέθεντο ἐν τῇ παρ' αὐτῶν κτισθείσῃ πόλει Ῥώμῃ τῇ πρώτῃ λεγομένη κώμῃ Βαλεντία (v) ἐν τῷ Βοαρίῳ φόρῳ εἰς τὸν ναὸν τοῦ Πίκου Διδὸς, ἀποκλείσαντες αὐτὰ ἐκεῖ ἕως ἄρτι. Οἱ δὲ αὐτοὶ ἀδελφοὶ ἀνεπέωσαν τὸ λεγόμενον Παλάτιον (x), τὸν βασιλικὸν οἶκον τὸν τοῦ Πάλλαντος, καὶ ναὸν μέγαν τῷ Διὶ κτίσαντες ἐκάλεσαν αὐτὸν Καπετώλιον Ῥωμαῖσι, ὃ ἐστὶν ἡ κεφαλὴ τῆς πόλεως· ἀγαγόντες δὲ ὁ τὸ Παλλάδιον τὸ ξύανον ἀπὸ πόλεως [217] Σίλβης (y), ἀπέθεντο αὐτὸ ἐν τῇ Ῥώμῃ. Ὀφτινες ἀδελφοὶ ἐν τῷ βασιλεύειν εἰς ἔχθραν ἦλθον πρὸς ἀλλήλους· καὶ ἐφονεύθη ὁ Ῥήμος ὑπὸ τοῦ Β Ῥώμου, καὶ ἐβασίλευσε μόνος ὁ Ῥώμος.

Ἐξήτε δὲ ἀπέκτεινε τὸν ἴδιον αὐτοῦ ἀδελφόν, ἐσείετο ἡ πόλις πᾶσα Ῥώμῃ καὶ ἐγίνοντο πόλεμοι ἐμφύλιοι ἐπὶ τῆς αὐτοῦ βασιλείας. Καὶ ἀπελθὼν ὁ αὐτὸς Ῥώμος εἰς τὸ μαντεῖον ἐπηρώτησε ὁ Διὰ τί γίνεται ἐπὶ τῆς ἐμῆς μόνης βασιλείας ταῦτα; Καὶ ἐβρέθη αὐτῷ ἐκ τῆς Πυθίας, ὅτι εἰ μὴ συγκαθεσθῆ (z) σοὶ ὁ σὸς ἀδελφὸς ἐν τῷ βασιλικῷ θρόνῳ, οὐ μὴ σταθῆ (a) ἡ πόλις σου Ῥώμῃ οὔτε ἡσυχάσει ὁ δῆμος οὔτε ὁ πόλεμος. Καὶ ποιήσας ἐκ τῆς εἰκόνης τοῦ αὐτοῦ ἀδελφοῦ ἐκτύπωμα τοῦ προσώπου, ἦτοι χαρακτῆρος αὐτοῦ, χρυσοῦν στηθάριον, στήλην (77) ἔθηκεν ἐν τῷ θρόνῳ αὐτοῦ, ἐνθα ἐκάθητο. Καὶ οὕτως ἐβασίλευσε τὸν ὑπόλοιπον χρόνον, συγκαθημένου αὐτῷ C τοῦ ὀλοχρύσου ἐκτυπώματος τοῦ αὐτοῦ ἀδελφοῦ Ῥήμου· καὶ ἐπαύσατο ὁ σεισμὸς τῆς πόλεως καὶ ἡσυχά-

VARIÆ LECTIONES.

ἁ ἔ Chron. Pasch. p. 109 D, καὶ Ox. ἂ ἐπηρώτησας. ἐπερώτησε Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(77) Χρυσοῦν στηθάριον, στήλην. Meurs. Glossar. Στηθάριον. *Pectorale. Armatura pectoris equorum.* Apud Nostrum tamen, et Chron. Alex. auctorem, pro *statua* ubique ponitur. Hujusmodi imagines Græciæ recentioribus etiam θώρακες et θωράκια dictæ sunt, scilicet umbiculo tenuis ductæ: has Græcia purior προτομάς dixit. Hesychius.:

Προτομή· εἰκὼν βασιλική, ἕως τοῦ ὀμφαλοῦ τοῦ σώματος εἶδος. Itæ vero de Romulo omnia habentur, tum apud Chr. Alex., tum apud Cedrenium, qui ex Nostro descripsisse videntur, Chron. quidem Alex. auctor ipsa verba, Cedrenus sensum tantum secutus.

HODII NOTÆ.

(v) Βαλεντία. Dufresn. in C. reponit Βαλεντζία.
(x) Παλάτιον. Παλάτιον apud Hamartolium, qui et fabulas sequentes fere omnes, sed contractius, habet.

(y) Σίλβης. Ita Chronicici editio Rader. et Codex ms. Vat. Dufresnius tamen substituit Ἀλδης.

(z) Συγκαθεσθῆ. C. συγκαθῆτη.

(a) Σταθῆ. C. στή.

σεν ἢ δημοτικὴ παραχῆ. Καὶ εἰ τι δὲ ἀν' ἐκέλευε ἢ θεσπίων, ἔλεγεν [218] ὡς ἀφ' αὐτοῦ καὶ τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ, λέγων· Ἐκελεύσαμεν καὶ θεσπίσαμεν ὅπερ ἔθος κατέσχεν ἐξ ἐκείνου παρὰ τοῖς βασιλευσίνως τοῦ παρόντος, τὸ λέγειν, Ἐκελεύσαμεν καὶ θεσπίσαμεν. Ἐκτοτε καὶ εἰς τὰς πόλεις τὰς ὑπὸ Ῥωμαίους ἢ ἐπεμψε στηθάρια ὀλόχρυσσα αὐτοῦ καὶ τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ, ὥστε τίθεσθαι πλῆσι τῶν ἀρχόντων.

Ὁ δὲ αὐτὸς Ῥώμος βασιλεὺς μετὰ τὸ πληρῶσαι τὰ τείχη καὶ κοσμησάαι τὴν πόλιν ἔκτισε καὶ τῷ Ἄρῃ ναόν· καὶ ἐν αὐτῷ τῷ μηνὶ ἐποίησεν ἑορτὴν μεγάλην θυσίας τῷ Ἄρῃ (b), κατέσας καὶ τὸν μῆνα αὐτὸν Μάρτιον, τὸν πρῶτον λεγόμενον Πρίμον (c), ὅπερ ἐρμηνεύεται Ἄρεως (d). Ἦνπερ ἑορτὴν κατ' ἔθος οἱ Ῥωμαῖοι πάντας ἐπιτελοῦσιν ἕως τῆς νῦν, καλοῦντες τὴν ἡμέραν τῆς καθηγύρωσος Μάρτις (e) ἢ ἐν κάμπῳ. Καὶ εὐθὺς πάλιν ἀρξάμενος ἔκτισε τὸ Ἴππικὸν ἐν τῇ Ῥώμῃ, θέλων διασχεδάσαι ἢ τὸ πλῆθος τοῦ δήμου τῶν Ῥωμαίων, ὅτι ἐστασίαζον καὶ ἐπήρχοντο αὐτῷ διὰ τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ. Καὶ ἐπέτελεσε πρῶτος ἱπποδρόμιον ἐν τῇ χώρῃ τῆς Ῥώμης εἰς ἑορτὴν τοῦ Ἥλιου, φησί, καὶ εἰς τιμὴν τῶν ὑπ' αὐτὸν ἢ τεσσαρῶν στοιχείων, τοῦτ' ἐστὶ τῆς γῆς καὶ τῆς θαλάσσης καὶ τοῦ πυρὸς καὶ τοῦ ἀέρος, λογισάμενος καὶ τοῦτο, ὅτι εὐτυχῶς φέρονται οἱ τῶν Περσῶν βασιλεῖς εἰς τοὺς πολέμους, ὡς τιμῶντες τὰ αὐτὰ τέσσαρα στοιχεῖα. Ὁ δὲ ἢ τῆς Πισαίων (f) ἢ χώρας βασιλεὺς Οἰνόμαος ἀγῶνα ἐπέτελεῖ ἢ ἐπὶ τὰ Εὐρώπεια μέρη [219] μηνὶ Δύστρω (g) (78), τῷ καὶ Μαρτίῳ κέ, τῷ Ἥλιῳ Τιτάνι ὡς ὑψομένην (h) (79) ἀγωνιζομένης, φησί, τῆς γῆς καὶ τῆς θαλάσσης, ὃ ἐστὶ Δημήτρας (i) καὶ Ποσειδῶνος, τῶν ὑποκειμένων στοιχείων τῷ Ἥλιῳ. Καὶ ἐβάλλετο κλῆρος μεταξὺ τοῦ αὐτοῦ Οἰνομάου βασιλέως καὶ τοῦ ἐρχομένου

A suo fratrisque nomine id faceret, hac formula utebatur, *Jussimus et sancivimus*. Unde mos iste dimanavit, qui apud reges etiamnum obtinuit, Edicta proponendi sub hac formula; *Jussimus et sancivimus*. Exinde vero ad civitates Romanæ ditionis singulas, sui fratrisque ex auro solido statuas transmisit; ut juxta urbis magistratus collocarentur.

Idem rex Romulus, urbe mœnibus cincta et ornata, Marti quoque ædem erexit: mensemque eum qui antea Primus vocabatur, a Marte, Martium nominavit. Festum etiam solemne eodem mense instituit, in 178 quo sacra Marti peragebantur: quod et Romani, ritu anniversario usque adhuc celebrant; vocantes diem illum, *Festum solemnitatis in Campo Martio*. Necdum ab incepto desistens, circum in urbe exstruxit, ut tumultuantis populi motus dissiparet: adhuc enim, ob cæsum fratrem, seditiones in eum identidem moliebantur. Primus itaque Romulus, in ditione Romana, Circensia instituit, in honorem Solis (ut dixit), et quatuor illi subjectorum elementorum, terræ nimirum, maris, ignis et aeris. Quippe existimavit, Persarum regibus expeditiones bellicas feliciter ideo semper cessisse; quod quatuor ista elementa in veneratione habuissent. Œnomaus enim, Pisarum rex, certamen Europæis in regionibus instituit, Dystri sive Martii xxv celebrandum, solis Titanis in honorem, tanquam jam exaltati certantibus (inquit) inter se, terra marique, id est Cybele et Neptuno, soli subjectis elementis. Sors vero mittebatur inter Œnomaum et alterum, a quacunque ille orbis parte venisset, qui cum eo certaturus erat. Et si

VARIE LECTIONES.

ἢ ἐκέλευε Chron., ἐκέλευσε Ox. ἢ Ῥωμαίους Chron., Ῥωμαίων Ox. ἢ Μάρτις Chron., Μάρτιος Ox. ἢ διασχεδάσαι Chron., διασχεδέσαι Ox. ἢ αὐτόν, αὐτοῦ Ox., αὐτῶν Chron. ἢ δὲ Chron., γὰρ Ox. ἢ Πισαίων Ox. ἢ ἐπέτελεῖ — Εὐρώπεια Chron., ἐπιτελεῖ — Εὐρώπια Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(78) Μηνὶ Δύστρω. Chr. Alex. μηνὶ Σύστρω, mense. Mensibus Macedonicis passim utitur auctor noster, quorum hæc nomina:

Δύστρος	<i>Martius</i>
Ξανθικός	<i>Aprilis</i>
Ἄρτεμίσιος	<i>Maius</i>
Δέσιος	<i>Junius</i>
Πάνεμος	<i>Julius</i>
Ἄψος	<i>Augustus</i>
Γορπιαῖος	<i>September</i>
Ἰπερβερεταῖος	<i>October</i>
Δίος	<i>November</i>
Ἀπηλλαῖος	<i>December</i>

HODII NOTÆ.

(b) Ἄρῃ. Lege Ἄρεϊ.
(c) Λεγ. Πρίμον. Hamart. Πρίμων, ὃ ἐστὶν Ἄρεος.
(d) Ἄρεως. A. Ἄρεος.
(e) Μάρτιος. Hamart. Μάρτιον.
(f) Ὁ γὰρ τῆς Πισαίων. Hæc et quæ sequuntur de Œnomao et Erichlithonio apud Hamartolium non

Ἀδυνατός
Περύτιος

Januarius
Februarius

(79) Τῷ Ἥλιῳ Τιτάνι, ὡς ὑψομένην. Raderus ista vertit, apud Chr. Alex. *in solis, ut Titanis excelsi, cultum*: male omnino, ὑψούμενος enim hic dictus sol, id est *exaltatus* (non *excelsus*) eo quod ad æquatorem provectus, mediam jam altitudinem suam, septentrionem versus, attigerit. Sol enim semper *excelsus* dici potest; *exaltatus* vero eo magis, septentrionalibus, quo a tropico Capricorni longius discessit. Martii itaque xxv, id est æquinoctio verno, certamina hæc ab Œnomao, solis jam sic satis exaltati in honorem, instituta dicuntur.

leguntur.

(g) Μηνὶ Δύστρω. C. Σύστρω, et in Dufresnii *Vers. Systro*; quod mirum eum non correxisse.

(h) Ὡς ὑψομένην. Hunc locum non intellexit Dufresnius, sic vertens: *in solis Titanis, vel excelsi, honorem*.

(i) Δημήτρας. C. Δημήτρος.

suite data **OEnomaus** pro **Neptuno** certaturus **A** erat, habitum sumebat cœruleum, aquis respondentem: **Antagonista** autem ejus viridi ornatu utebatur, ut qui terram repræsentaret. Sin autem **Cybelis** habitum sumere **OEnomaum** sors voluisset; tum viridi habitu **174** ipse usus est; et qui contra certabat, **Neptuni**, cœruleo, juxta speciem aquarum. **Victus** autem neci dabatur. Ad hoc regium et anniversarium certamen infinita hominum multitudo, ex regionibus atque urbibus omnibus confluebat. Et maritimi quidem ac insulani, qui vicus littorales incolebant, nautæque, volebant illi victoriam, qui cœruleum, sive **Neptuni**, habitum ferebat: quod existimarent, magnam, si vinceretur is, futuram piscium omnifarium caritatem, maris naufragia et ventorum adversorum necessitates. Contra, qui continentem habitabant, mediterranei cives et agricolæ, tota etiam agrestium turba, illum vincere optabant, qui viridem gerebat habitum: rati, magnam annonæ caritatem ac famem, vini que et olei frugumque omnium inopiam secuturam, si vinceretur is qui pro **Cybele**, id est **Terra**, decertabat. Superior omnibus in hoc certamine, per multos annos, **OEnomaus** evasit: ut qui aurigandi artem ab **Apsyrto** edoctus esset. Tandem vero ipse, a **Pelope Lydo** victus, morte multatus est.

Equestris autem certaminis auctor primus erat **Enyalius** quidam filius **Neptuni** illius, qui **Libyam**, **Jovis Pici** ex **Io** filiam, in uxorem duxit; quique regiones ad meridiem vergentes in potestatem suam redactas, ab uxoris nomine, **Libyam** appellavit. **Equestre** autem hoc certamen bigis **175** primum celebravit **Enyalius**: uti memorizæ prodidit, in **Anniversariis** suis, sapiens **Callimachus**.

Hunc secutus est **Erichthonius**, qui certamen hoc equestre quadrigis peregit: unde magnum sibi nomen comparavit: sicuti scriptum reliquit **Charax**, in **Historiis**: qui præterea addit, exstructum fuisse **hippodromum** ad formam universi; nempe ut cœlum, terram et mare repræsentaret. **Ostia** enim **duodena** ad **zodiaci** domus **duodecim** retulit, qui terras et maria gubernat, vitamque mortalium transitoriam; **area** **hippodromi** terram; **Euripus** mare, a terra media interceptum, referebat: flexus qui ad **ostia**, orien-

ἀπὸ οἰασθήποτε χώρας καταγωνίσασθαι αὐτόν (80)· καὶ ὅτε μὲν ὁ κλήρος ἐκάλει τὸν Οἰνόμασον ἀγωνίσασθαι ὑπὲρ τοῦ Ποσειδῶνος, ἐφόρει σχῆμα ἱματίων κυανῶν ¹, ὃ ἐστὶ τῶν ὑδάτων, καὶ ὁ ἀνταγωνιζόμενος κατ' αὐτοῦ ἐφόρει τὸ χλωῶδες σχῆμα, ὃ ἐστὶ τῆς γῆς. Καὶ πάλιν εἰ ἤνεγκεν ὁ κλήρος τῷ Οἰνομάῳ φορῆσαι τὸ τῆς Δημήτρας σχῆμα, ἐφόρει τὸ χλωῶδες σχῆμα, καὶ [220] ὁ ἀνταγωνιστῆς αὐτοῦ ἐφόρει τὸ σχῆμα τοῦ Ποσειδῶνος, ὃ ἐστὶ τῶν ὑδάτων, τὸ κυανόν. Καὶ ὁ ἠττώμενος ἐφρονεῦτο. Καὶ πλῆθος ἀπειρον ἤρχετο θεωρῆσαι τὸν ἐτήσιον βασιλικὸν ἀγῶνα ἀπὸ ἐκάστης χώρας καὶ πόλεως· καὶ οἱ μὲν τὰς παραλλοῦς πόλεις οἰκοῦντες καὶ τὰς νήσους πολίται, καὶ τὰς κώμας τὰς παραλλοῦς, καὶ ναῦται², ἤρχοντο νικῆσαι τὸν φοροῦντα τὸ κυανόν σχῆμα, τοῦτ' ἐστὶ τὸ τοῦ Ποσειδῶνος, οἰωνιζόμενοι ὅτι, ἐὰν ἤττηθῆ ὁ ὑπὲρ τοῦ Ποσειδῶνος ἀγωνιζόμενος, ἐκλειψίς ἰχθύων γίνεται παντοίων, καὶ ναύγια θαλάσσης, καὶ ἀνέμων βιαιῶν ἀνάγκαι. Οἱ δὲ τὰς μεσογειοῦς οἰκοῦντες πολίται, καὶ ἐπιχώριοι ἀγροικοὶ, καὶ πάντες οἱ ἐν τῇ γεωργίᾳ κάμνοντες, ἤρχοντο νικῆσαι τὸν φοροῦντα τὸ χλωῶδες σχῆμα, οἰωνιζόμενοι ὅτι εἰ ἤττηθῆ ὁ ὑπὲρ τῆς Δημήτρας ἀγωνιζόμενος, ὃ ἐστὶν ὑπὲρ τῆς γῆς, λιμὸς σίτου, καὶ σπάνις οἴνου, καὶ ἐλαίου, καὶ τῶν ἄλλων καρπῶν, γίνεται. Καὶ ἐνίκησε πολλοὺς ὁ Οἰνόμαος ἀνταγωνιστὰς καὶ ἐπὶ πολλὰ ἔτη· εἶχε γὰρ καὶ τὸν Ἀψυρτὸν διδάσκοντα αὐτὸν τὴν ἠνιοχικὴν τέχνην. Ὅστις Οἰνόμαος ἤττηθαι; ὑπὸ Πέλοπος τοῦ Λυδοῦ ἐφρονεῦθη.

Τὸν δὲ ἱππικὸν ἀγῶνα τοῦτον ἐπενόησε πρῶτος **C** Ἐνουάλιος· τὶς ὀνόματι, υἱὸς Ποσειδῶνος, ἀγαγόμενος ³ τὴν Λιβύην, θυγατέρα τῆς Ἴουσι καὶ τοῦ Πίκου Διὸς, ὃς κρατήσας τὰ μεσημβρινὰ μέρη ἐκάλεσε [221] τὴν αὐτὴν χώραν ἐν ἣ ἐβασίλευσε Λιβύην, εἰς βνομα τῆς αὐτοῦ γυναίκος. Τὸν δὲ αὐτὸν ἱππικὸν ἀγῶνα ὁ Ἐνουάλιος ἄρμασι διπῶλοις ἐφεῦρε (81), καθὼς ταῦτα συνεγράψατο **Καλλιμάχος** ὁ σοφός, ἐν τοῖς Ἐτησίοις (82) αὐτοῦ.

Καὶ λοιπὸν μετ' αὐτὸν ὁ Ἐριχθόνιος ἐπετέλεσε τὸν αὐτὸν ἀγῶνα ἄρμασι τετραπῶλοις· διὸ καὶ περιβόητος ἐγένετο, καθὰ ἐν ταῖς Χάρακος ἐμφέρειται Ἴστορίαις· ὃς συνεγράψατο καὶ ταῦτα, ὅτι τοῦ ἱπποδρομίου τὸ κτίσμα εἰς τὴν τοῦ κόσμου διοίκησιν ψυχοδομήθη, τοῦτ' ἐστὶ τοῦ οὐρανοῦ, καὶ τῆς γῆς, καὶ τῆς θαλάσσης· τὰς δὲ δεκαδύο θύρας τοὺς δώδεκα **D** οἴκους ἱστορήσει τοῦ ζωδιακοῦ τοῦ διοικοῦντος τὴν γῆν, καὶ τὴν θάλασσαν, καὶ τῶν ἀνθρώπων τὸν παροδικὸν τοῦ βίου δρόμον. Τὸ δὲ πέλμα τοῦ ἱππικοῦ τὴν γῆν πᾶσαν εἶναι, τὸν δὲ **Εὐριπὸν** τὴν θάλασσαν

VARIÆ LECTIONES.

¹ ἱματίων κυανῶν. ἱμάτιον κυανόν Chron. ² καὶ ναῦται. ναῦται Chron. ³ ἀγαγόμενος Chron., τοῦ ἀγαγομένου Ox. Conf. supra p. 12 A.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(80) Καταγωνίσασθαι αὐτόν. Chr. Alex. καταγωνιζέσθαι αὐτοῦ· καταγωνίζομαι hic pro ἀνταγωνίζομαι ponitur: καταγωνίζομαι enim proprie significat, *Certamine vinco*: Hezychius: καταγωνίζεται, νικά.

(81) Ὁ Ἐνουάλιος ἄρμασι διπῶλοις ἐφεῦρε. Chr. Alex. ἄρμασι δὴ πολλοῖς, mendose.

(82) Ἐν τοῖς Ἐτησίοις αὐτοῦ. Iterum forte corri-

gendum Chr. Alex., ubi pro Ἐτησίοις habet Ἀιτησίοις· quod interpretes *Ætius* vertit. Αἴτια quidem inscripti *Callimachi* operis, quo fabularum origines et causas exposuerat poeta, meminit *Servius* in vii *Æneid.* et *Marial.* l. x *Epigr.* iv. *Callimachum* autem libros quamplurimos scripsisse, 800 numero, testis est *Suidas*; qui tamen multos eorum enume-rans, nec *Nostri* Ἐτήσια, nec dicta *Αἴτια* habet.

ὕπὸ τῆς γῆς μεσαζομένην, τὸν δὲ ἐπὶ τὰς θύρας αὐτῶν ἐπιπέτατα ἄστρα (83) τὸν δρόμον καὶ τὴν κίνησιν τῆς ἀστρονομίας τῶν ἑπτὰ ἀστέρων τῆς μεγάλης ἄρκτου (j) (84).

Ὁ δὲ [222] Ῥώμος βασιλεὺς πρὸς τιμὴν καὶ αὐτῶς τοῦ Ἥλιου καὶ τῶν ὑπ' αὐτὸν τεσσάρων στοιχείων τὸν ἀγῶνα ἐν τῇ Ῥώμῃ πρῶτος ἐφεύρε, καὶ ἐπέτελεσεν ἐν τῇ χώρᾳ τῆς Δύσεως, ἥτις τῆς Ἰταλίας, ἄρμασι τετραπύλοις, τοῦτ' ἐστὶ τῆς γῆς, καὶ τῆς θαλάσσης, καὶ τῷ πυρὶ, καὶ τῷ ἀέρι. Καὶ ἐπέθηκεν ὁ Ῥώμος τοῖς αὐτοῖς τέσσαρι στοιχείοις τὰ ὀνόματα, τῇ γῇ τὸ Πράσινον μέρος, ὃ ἐστὶ τὸ χλωῶδες, τῇ δὲ θαλάσῃ, ὃ ἐστὶ τοῖς ὕδασι, τὸ Βένετον μέρος, ὡς κυανόν, τῷ δὲ πυρὶ τὸ Ῥούσιον μέρος, ὡς ἐρυθρόν, τῷ δὲ ἀέρι τὸ Ἄλθον μέρος, ὡς λευκόν· ἀκαίθηεν ἐπενοήθη τὰ τέσσαρα μέρη ἐν Ῥώμῃ. Ἐκάλεσε δὲ τὸ Πράσινον μέρος, ὃ ἐστὶ Ῥωμαῖσι τὸ ἐμπαράμονον^κ, πραιοεντεύειν (k) γὰρ λέγεται τὸ παραμένειν (85), διότι ἡ χλωῶδης^ε γῆ διὰ παντὸς ἴσταται σὺν τοῖς ἄλλοις. Τὸ δὲ Βένετον (86) ἐκάλεσεν ἐκ τοῦ εἶναι ὑπὸ τὴν Ῥώμην ἐπαρχίαν μεγάλην χώραν λεγομένην Βενετζίαν (l), ἥστινος [225] μητρόπολις ἐστὶν Ἀκυλῆια (m), ἀκαίθηεν ἐξέρχεται τὰ κυανὰ, τοῦτ' ἐστὶ τὰ Βενετζίαν βάρματα τῶν ἱματίων. Καὶ προσεκώλλησε τῷ^ε Πρασίῳ μέρει, ὃ ἐστὶ τῇ γῇ, τὸ λευκόν, φησὶ^ε, τὸν ἀέρα, καθότι καὶ βρέχει καὶ ὑπουργεῖ καὶ ἀρμόττει τῇ γῇ^ε καὶ τῷ Βενετῶν μέρει, ὃ ἐστὶ τοῖς ὕδασι, προσεκώλλησε συμμίξας τὸ Ῥούσιον μέρος, ὃ ἐστὶ τὸ πῦρ, καθότι σθένυνται τὸ ὕδωρ τὸ πῦρ, ὡς ὑποτεταγμένον αὐτῷ. Καὶ λοιπὸν οἱ τὴν Ῥώμην οἰκοῦντες διεμερίσθησαν εἰς τὰ μέρη, καὶ οὐκέτι ὁμονόησαν πρὸς ἀλλήλους διὰ τὸ ἐρᾶν^ε 10-11 λοιπὸν^ε 12 τῆς ἰδίας νίκης καὶ ἀντιποιεῖσθαι τοῦ ἰδίου μέρους, ὡς περ θρησκείας τινός. Καὶ ἐγένετο μέγα σχίσμα ἐν τῇ Ῥώμῃ, καὶ μεγάλην ἐχθραν εἶχον πρὸς ἀλλήλους ἐν τῇ Ῥώμῃ τὰ μέρη, ἀφότῃ^ε 13 ἐ-

VARIÆ LECTIONES.

^κ σπάτια Ch. cum Cedreno p. 147 C et Ducangio Gloss. v. σπάτιον, σπαθία Ox. ^ε ἐμπαράμονον Chron., ἐμπαράμενον Ox. ^ε χλωῶδης Ch., Chron., χλωῶδες Ox. ^ε ἄλλοις Ox. ^ε τῷ Ch., Chron., τὸ Ox. ^ε φησι post καθότι ponit Chron. ^ε 10-11 ἐρᾶν Chron., ὀρᾶν Ox. ^ε 12 λοιπὸν. ἕκαστον Chron. ^ε 13 ἀφότῃ Ch., ἀπότῃ Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(83) Τὰ δὲ ἑπτὰ σπαθία. Ita etiam Chr. Alex. mendose : σπαθίον enim *gladiolum* significat. Legendum itaque cum Cedreno, σπάτια, quod vocabulum pure Latinum est. De circi vero constructione, vide Onophrium Panvinium, et Cl. Salmasii in Solinum Plinian. Exercitation.

(84) Τὴν κίνησιν τῆς ἀστρονομίας τῶν ἑπτὰ ἀστέρων τῆς μεγάλης ἄρκτου. Hæc aliter leguntur apud Chr. Alex. hoc modo : Τὴν κίνησιν τῆς ἀστρώφας (fort. τὴν ἀστρώφας) τῶν ἑπτὰ ἀστέρων, καὶ τῆς μεγάλης ἄρκτου. Cedrenus habet tantum, τὸν δρόμον τῶν ἑπτὰ πλανητῶν.

(85) Πραιοεντεύειν γὰρ λέγεται τὸ παραμένειν. Cum Nostro etiam hic ineptiunt Cedrenus et

tem, qui ad fundam, occasum designavit : septem denique spatia septentrionum motus et cursum astronomicum indicarunt.

Romulus porro et ipse, ad cultum Solis, et, quæ illi subjecta sunt, elementorum quatuor, certamen hoc in Romam primus introduxit; primus etiam in Occidente, id est in Italia, quadrigis illud peregit, terræ, mari, igni, aeri, respondentibus. Indidit etiam Romulus quatuor istis elementis nomina, a terra Prasinam factionem appellavit, propter colorem viridem; a mari Venetam, ob aquarum colorem cœruleum; ab igne Russeam, ob colorem rubentem: ab aere vero Albam, 176 propter coloris albedinem. Inde quatuor illæ in Roma factiones. Prasinam autem factionem ideo vocavit, quia terra virens cum nemoribus suis firma stat semper. Prasinum enim Latinis *permanens* est. Venetam autem factionem appellavit, quod ex Veneta provincia, Romæ subjecta, cujus metropolis est Aquileia, panni Veneti, id est, cœruleo colore tincti, afferuntur. Prasinæ autem factioni, sive terræ, Albam, sive aerem, conjunxit; ex quo aer terræ sit accommodatus, eam irrigans, eique subserviens. Factioni autem Venetæ, sive aquis, Russeam, id est ignem, assignavit; eo quod aqua ignem, tanquam sibi subjectum, exstinguat. Cæterum Romani, hoc modo in factiones distracti, propter studia partium, dum quisque eam cupivit superiorem esse cui ipse maxime favebat, non amplius inter se concordēs fuerunt. Quisque enim pro factione sua tanquam pro religione propugnavit: inde odia intestina gravissimaque dissidia inter factiones in urbe exstiterunt, ex quo tempore Romulus primum equestris illius certaminis spectacu-

Chr. Alex. auctor, πράσινον, a πραιοεντεύειν derivantes. Πράσινος enim est, porraceus, sive color viridis, qualis porri est.

(86) Τὸ δὲ Βένετον ἐκάλεσεν. Factiones hæc coloribus dispares, a Romulo institutas, circumque ipsum ab eo exstructum fuisse negant eruditi. Spectacula enim hæc, Consualia, primo a Romulo; deinde, circo a Tarquinio Prisco exstructo, circensia dicta sunt. Quin et apertis campis a Romulo celebrata fuisse testatur Cassiodorus, qui de Onomai ludis locutus, Quos ludos (inquit) postea Romulus in raptu Sabinarum, necdum fundatis adificiis, ruraliter ostentavit Italia, etc.

HODII NOTÆ.

(j) Τῆς ἀστρονομίας. C. τῆς ἀστρώφας, pro quo Dufresnii reposuit τῆς ἀστρωθσίας ex Anonymo ms. et ex Chronico ms. ab Adamo ad Anastasium.

(k) Πραιοεντεύειν. Eclogæ ms. citante Dufresnio, ὃ ἐστὶ ἐμπαράμονον ἐκ τοῦ πραιοεντεύειν, ὃ λέγε-

ται τὸ παραμένειν. Sic quoque Chron. ms. ab Adamo ad Anast.

(l) Βενετζίαν. C. Βενεττίαν.

(m) Ἀκυλῆια. C. Ἀκυλία.

lum exhibuit. Romulus etiam, si quando advertisset ex populo, vel senatoribus quoscunque, hujus vel illius factionis, in partes eorum euntes, qui odio ipsum habuerunt atque adversabantur ei vel ob fratris cædem, vel aliam ob causam quamcunque; **177** statim contrariæ factionis hominibus adherere visus est, unde illos conciliavit sibi affectique, ut adversantibus sibi et ipsi forent adversarii. Exinde, qui eum secuti sunt, reges Romani eodem usi sunt artificio.

Romulo autem regnante, crevit admodum exercitus ejus, undequaque confluens; eratque in urbe ingens agrestium militum copia, quibus pro tanto numero deerant uxores. Cumque libidinis pruritu correptæ essent juvenum cohortes, passim in foro mulieres contrectabant: inde seditio orta est et civile bellum. Cumque Romulus inops consilii quid ageret, animi penderet (dedignabantur enim feminæ cum rustribus et barbaris militibus rem habere), edixit tandem, ut milites virgines illas, quas Brutidas vocavit, in uxores duceret. Nemo autem erat, qui militibus filiam suam tradere dignatus esset: quisque enim dicebat, eos in diem tantum vivere, quibuscunque belli casibus obnoxios. Itaque Romanis civibus filias suas locabant omnes. Conturbatus ad hoc Romulus, oraculum consuluit: responsumque tulit, equestris certaminis spectaculum feminis exhiberet; quo exercitus uxores sibi utcunque compararent. Romulus igitur, coacto in palatium exercitu, certamen equestre celebravit: jussitque feminas solum ad spectaculum admitti. Itaque numerosa seminarum turba, veluti ad insujtatum quoddam spectaculum, ex omni in circuitu vicinia **178** urbibusque et viculis etiam longe remotis ad urbem Romam concursitabat; circumque implebant matronæ virginesque innuptæ, inter quas et Sabinorum forma præcellentes adfuerunt filiæ, quorum regio ab urbe propius aberat. Dederat porro Romulus clam in mandatis, ne cujusquam civis Romani uxor in spectaculo adesset; militique iidem suo edixit, ut matronam nullam contingerent, solas raperent virgines, et quæ viris omnino carerent. Solus autem in circum Romulus venit **D** ut certamina spectaret. Interim autem dum ferve-

Α ενόησεν αὐτοῖς τὴν τοῦ ἱππικοῦ θεῶν ὁ Ῥώμος. Καὶ ὅτε ἐν οἰφδῆποτε μέρει εἶδεν ὁ Ῥώμος (87) φιλοῦντας τοὺς λελυπημένους καὶ ἀνθισταμένους αὐτῷ δῆμους ἢ συγχλητικὸς διὰ τὸν θάνατον τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ ἢ δι' ἄλλην αἰτίαν οἰανδῆποτε, ἐδόκει ἀντέχεσθαι τοῦ ἄλλου μέρους, καὶ εἶχεν αὐτοὺς εὐμενεῖς καὶ ἐναντιούμενους τῷ σκοπῷ τῶν ἐναντίων αὐτοῦ. Ἐξ ἐκείνου καὶ οἱ μετ' αὐτὸν βασιλεῖς τῆς Ῥώμης τῷ αὐτῷ κανόνι ἐχρήσαντο.

Ἐν δὲ τῇ βασιλείᾳ τοῦ αὐτοῦ Ῥώμου ὁ στρατὸς αὐτοῦ [224] ἐγένετο πολὺς ἐπεισακτος, καὶ πλῆθος ἦν ἐν τῇ Ῥώμῃ τῶν ἀγρίων ἀνθρώπων, καὶ οὐκ ἦσαν πρὸς τὰ πλῆθη τῶν ἀνδρῶν γυναῖκες. Καὶ ἐπεθύμουν τῆς τοῦ βίου ἡδονῆς τὰ τῶν νεανιῶν στρατεύματα· καὶ ἐπῆρχοντο κατὰ τὴν ἀγορὰν ταῖς γυναῖξι, καὶ ἐγένετο ταραχὴ καὶ ἐμφύλιος πόλεμος. Καὶ ἠθύμει ὁ Ῥώμος, ἀμυχανῶν τί πράξει· οὐδεμία ¹⁴ γὰρ ἠνείχετο τῶν γυναικῶν καταμιζῆσαι τοὺς στρατιώταις, ὡς ἀγρίοις καὶ βαρβάροις. Καὶ ἐξεφώνησε νόμον ὥστε λαμβάνειν τοὺς στρατιώτας πρὸς γάμον παρθένους, ἅς ἐκάλεσε Βρυτίδας (88)· καὶ οὐδεὶς εἶλετο δοῦναι αὐτοῖς τὴν ἰδίαν θυγατέρα, ἀλλ' ἔλεγον ὅτι οὐκ ἔστιν αὐτοῖς καθ' ἐκάστην ἑλπίς ζωῆς διὰ τοὺς πολέμους, ἀλλὰ πάντες τοὺς τῆς πόλεως ἐξεύγνουσιν τὰς ἑαυτῶν θυγατέρας. Καὶ ἀθυμῶν ὁ Ῥώμος ἀπῆλθεν εἰς τὸ μαντεῖον· καὶ ἐδόθη αὐτῷ χρησμὸς ὥστε ἐπιτελεῖσαι (89) ταῖς γυναῖξι θεῶν ἱππικοῦ, ἵνα ἀγάγηται ἑαυτῷ ὁ στρατὸς γυναικας. [225] Καὶ συνάξας τὸ πλῆθος τοῦ στρατοῦ ἐν τῷ παλατίῳ ἐπιτέλεσεν ἱππικὸν, κελεύσας μόνον γυναικας θεωρῆσαι τὸ ἱπποδρόμιον. Καὶ ὡς παραξένου ¹⁵ τινὸς θέας μελλούσης γίνεσθαι, ἀπὸ πάσης τῆς περιχώρου καὶ τῶν πόρρωθεν πόλεων καὶ χωμῶν ἦλθον ἐν τῇ πόλει Ῥώμῃ πλῆθη γυναικῶν, καὶ ἀνεπλήρωσαν τὸ ἱππικὸν γυναικας ὑπανδρῶν καὶ νεώτεραι παρθένου· ἦλθον δὲ καὶ αἱ θυγατέρες τῶν λεγομένων Σαβίνων, χώρας πλησίον τῆς Ῥώμης οὖσης, γυναικας εὐπρεπεῖς. Καὶ δούς ὁ Ῥώμος μανδᾶτα λάθρα γυναικα ὑπανδρον οὖσαν Ῥωμαίων πολιτίδα μὴ θεωρῆσαι, κελεύσας καὶ ἰδίῳ στρατῷ ὥστε ὑπανδρου γυναικὸς μὴ τολμῆσαι ἀψάσθαι, ἀλλὰ τὰς παρθένους ἀρπάσαι καὶ τὰς μὴ ἔχούσας ἀνδρας καὶ μόνας ¹⁶, ἀνελθῶν ἐν τῷ ἱππικῷ ὁ Ῥώμος ἐθεώρει. Καὶ ἐν τῷ ἐπιτελεῖσθαι τὸ ἱπποδρόμιον ἀπολυθεῖς ὁ

VARIÆ LECTIONES.

¹⁴ οὐδεμία Ch., οὐδεὶς Ox. ei Chron. ¹⁵ παραξένου Ch., Chron., παραξένου Ox. ¹⁶ μόνας. μόνος Ox. sequentibus hæc jungens.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(87) Ἀπὸτε ἐπενόησεν αὐτοῖς τὴν τοῦ ἱππικοῦ θεῶν ὁ Ῥώμος. Scr. ἀπὸτε ἐπενόησεν, etc. Cæterum hæc mendose leguntur apud Chr. Alex. Lectio itaque, uti et interpunctio, ex Nostro restituenda.

(88) Ἄς ἐκάλεσε Βρυτίδας. Βρυτίδας legit Chr. A. ex. Has ego servas feminas esse dixerim, a gente Brutiorum sic dicta, quod eorum plerique omnes fugitivi servi initio fuerint, ac bruti gens, hominum colluvione circa Lucaniam confluente; uti asserit Diodor. Sicul. Bib. Hist. lib. xvi. Brutides autem mulieres dicuntur; ut prophetides, teste Suida: Βρούτιδες, γυναῖκες οὕτω καλούμεναι, οἰονεὶ Σ:βύλ-

λαι, καὶ προφήτιδες.

(89) Ἐδόθη αὐτῷ ὁ χρησμὸς, ὥστε ἐπιτελεῖσαι. Ob hoc consilium ab oraculo Romulo, hisce angustiis posito, datum, Consualia hæc certamina Consii, id est consilii Dei in honorem celebravit. Valerius l. ii, c. 1 De institut. antiq. circense spectaculum primus Romulus, raptis virginibus Sabinis, Consualium nomine celebravit. Consus vero, idem qui Neptunus: haud recte itaque auctor noster, Solis in honorem a Romulo instituta fuisse hæc certamina, supra affirmat.

στρατὸς ἐκ τοῦ παλατίου ὤρμησαν ἐν τῷ ἱππικῷ, καὶ ἐκ τῶν βάρων ἀνέσπασαν τὰς παρθένους γυναῖκας καὶ τὰς μὴ ἐχούσας ἀνδρας· καὶ ἔλαβον ἑαυτοὺς γυναῖκας. Τοῦτο δὲ πρὸς ἀπαξ ἐποίησεν ὁ Ῥώμος γενέσθαι, καθὼς [226] ὁ σοφώτατος Βεργίλιος ¹⁷ ἐξέθετο· ὡσαύτως δὲ καὶ Πλίνιος (90) ὁ Ῥωμαίων ἱστοριογράφος συνεγράψατο, ὁμοίως δὲ καὶ Λίβιος. Ἔτεροι δὲ ἱστορικοὶ συνεγράψαντο πρῶτον ἱπποδρόμιον ἐπιτελέσαι αὐτοῖς τὸν Ῥώμον εἰς βούρδωνας (91).

Τὸν δὲ Ῥώμον καὶ τὸν Ῥῆμον τοὺς ἀδελφοὺς ἱστοροῦσιν ὑπὸ Λυκαίης γαλακτοτροφέντας ¹⁸, ὅτι ¹⁹ βασιλεὺς ὁ Ἀμούλιος (92), ὁ αὐτῶν πάππος, ἐκέλευσεν αὐτοὺς βίβηται εἰς τὰς ὕλας, ὡς πορνογεννήτους· ἐπειδὴ ἡ Ἰλία (n) ἡ μήτηρ αὐτῶν, ἰέρεια οὔσα τοῦ Ἀρεως ²⁰, (93) ἐβάρη, πορνευθεῖσα ὑπὸ τινος στρατιώτου, περὶ οὗ λέγουσι μυθολογούντες τὸν Ἀρεα ἐγγαστρῶσαι αὐτήν, καὶ ἐγέννησεν αὐτοὺς διδύμους, καὶ διὰ τοῦτο ὁ πάππος αὐτῶν ἐβρίβεν αὐτοὺς εἰς τὰς ὕλας. Καὶ εὗρε τοὺς αὐτοὺς παῖδας χωρική τις, βόσκουσα πρόβατα· καὶ σπλαγχνισθεῖσα, ὅτι ἦσαν εὐμορφα ²¹, λαβοῦσα ἔθρεψεν αὐτοὺς τῷ ἰδίῳ γάλακτι. Εἰς δὲ τὴν χώραν ἐκλίην λυκαίνας καλοῦσιν ἕως ἄρτι τὰς χωρικὰς τὰς βοσκούσας πρόβατα, ὡς αἰετὸν βίον καὶ τὴν διαγωγὴν ἐχούσας μετὰ λύκων. Τοῦτου οὖν ἔνεκεν ὁ Ῥώμος ἐπέκονε τὰ λεγόμενα [227] Βρουμάλια (94), εἰρηκῶς, φησὶν, ἀναγκαῖον εἶναι τὸ τρέφειν τὸν κατὰ καιρὸν βασιλέα τὴν ἑαυτοῦ σύγκλητον πᾶσαν καὶ τοὺς ἐν ἀξίᾳ καὶ πάσας τὰς ἔνδον τοῦ παλατίου οὔσας στρατιάς ²², ὡς ἐντίμους ἐν τῷ καιρῷ τοῦ χειμῶνος, ὅτε τὰ πολεμικὰ ἔνδοσιν ἔχει. Καὶ ἤρξατο πρῶτους ²³ καλεῖν καὶ τρέφειν τοὺς ἀπὸ τοῦ ἄλφα ἔχοντας τὸ ὄνομα, καὶ λοιπὸν ἀκολούθως ἕως τοῦ τελευταίου γράμματος, κελύσας καὶ τὴν ἑαυτοῦ σύγκλητον θρέψαι τῷ αὐτῷ σχήματι. Καὶ ἔθρεψαν καὶ αὐτοὶ τὸν στρατὸν ἅπαντα καὶ οὐδ' ἐβούλοντο.

A rent aurigationes, emissus ex palatio miles, in circum erumpit, virginesque, et quæ viris carerent feminas, ex gradibus raptas, in uxores sibi duxit. Hoc autem semel duntaxat fieri voluit Romulus, uti sapientissimus Virgilius testatus est, cui accinit quoque Plinius Romanus historiographus, uti et Livius etiam. Cæteri vero tradiderunt, primos ludos equestres burdonibus a Romulo celebratos.

B Romulum vero et Remum fratres a Lupa lactatos fuisse, fama est: cum rex Amulius, avus eorum, tanquam nothos, eos in silvas exponi jussisset. Mater enim illorum Ilia, Martis sacerdos, a milite quodam compressa fuerat, unde eam a Marte gravidam fuisse factam, fabulantur. Gemellos autem edidit: quos, propterea ab avo in silvis expositos, reperit **179** mulier quædam agrestis, quæ greges ovium pascebat: hæc verò miserata puerulos elegantes, eos lacte suo enutrivit. In ea autem regione usque adhuc etiam rurestres illas ovium custodes, lupas vocitant: ut quæ inter lupos vitam suam transigunt. Brumalia autem quæ dicuntur instituit Romulus, hanc ob causam: eo quod necessarium duxit, ut hiberno tempore, cum bellorum induciæ sunt, rex pro tempore, quicumque fuerit, senatum omnem proceresque, palatinos item milites, honoris causa, convivii exciperet. Primos itaque ad convivium vocavit, qui nomina sua ab *alpha* exordiebantur; et sic deinceps, suo quoque ordine, usque ad ultimam *alphabeti* litteram. Jussit etiam, ut senatus populum eodem modo invitaret. Itaque vocabant etiam hi exercitum omnem, et quoscunque præterea volebant. Singularum vero turmarum panduristæ, pridie ad vesperam ibant ad convivorum ædes, ibidemque canebant, usque ad sequentem diem,

VARIE LECTIONES.

¹⁷ Βεργίλιος Ch., Βεργίλιος Ox. ¹⁸ γαλακτοτροφέντας, γαλακτοτροφηθῆναι Chron. V. ad p. 37 D, ¹⁹ ὅτι Ox., διότι Chron. ²⁰ Ἀρεως — Ἀρέα Ox. ²¹ εὐμορφα. Fort. εὐμορφοί. ²² στρατιάς Chron., στρατείας Ox. ²³ πρῶτους Chron., πρῶτος Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(90) Ὠσαύτως δὲ καὶ Πλίνιος, etc. Ὁμοίως δὲ καὶ Λίβιος. Latinorum scriptorum nomina ista Chr. Alex. auctori parum nota fuisse videntur; ideoque pro Plinio Apollonium, pro Livio Silvium, nescio quos supposuit.

(91) Εἰς Βούρδωνας. In Burdone vertit Rader. ac si nomen loci esset. Ego vero vocabulum hoc Latinum esse puto et ἡμίονους Græcis sonare, id est mulis, sicut II Reg. v. 17, ubi vulgaris translatio habet: *Obsecro, concede mihi, ut tollam onus duorum burdonum*; Septuag. habet: *δοθήτω τῷ δούλῳ σου γόμος ζεύγους ἡμίονων*. Probabile autem est auctorem nostrum ad locum illum Servii in Virgil. Æneid. l. viii, respexisse; ubi in hæc verba: *Magnis circensibus actis*, hæc habet scholiastes: *Magnis, quantum ad paupertatem pristinam*

D *pertinet. Nam legimus, propter equorum inopiam, diversis eos hinc usus animantibus.*

(92) Ἀμούλιος, ὁ αὐτῶν πάππος. Ita etiam Chr. Alex. auctor, contra historiam Romanæ fidei: non enim Amulius, sed Numitor, avus erat gemellorum.

(93) Ἰέρεια οὔσα τοῦ Ἀρεως. Chr. Alex. habet *ἐρῶσα* τοῦ Ἀρεως, mendose; Iliam vero hanc, quæ et Rhea Sylvia dicta est, non Martis, sed Vestæ sacerdotem fuisse tradunt historici Latini.

(94) Τὰ λεγόμενα Βρουμάλια. Hinc Romulus appellavit *Brumalia*, seu *Saturnalia*, vertit Raderus, haud recte. Festum enim hoc non Saturno, sed Baccho celebrari solitum, bruma, sive hyberno tempore: uti testatur Ovidius, *Fastor. l. 1:*

HODII NOTÆ.

(n) Ἰλία. Chron. Editio Rader. et Codex Vat. *Σιλία*, ubi tamen Ἰλία corrigendum duxit Dufresnius.

uti scirent apud quem essent postridie epulaturi : quæ quidem Brumalia in repub. Romana celebrantur ad hunc usque diem. Hoc autem eo animo fecit Romulus, ut maculam deleret, quam Romani, qui ei infensi erant oderantque, contra eum contumeliæ causa objectabant, indignum scilicet eum esse qui regnaret, affirmantes; eo quod infamis esset nominis : ut qui, cum fratre, aliena quadra vixisset; **180** et ab incunabulis ad perfectam usque ætatem, quoad regnare cœpisset, aliorum victu enutritus fuisset : nempe innuentes, eum apud Faustum colonum, et Lupam uxorem ejus, ex alieno enutritus fuisse, uti antea dictum est. Apud Romanos enim, veteres etiam omnes, vitio vertebatur, si quis alieno pane vesceretur. Unde et in symposiis, quæ *Amicalia* dicta sunt, singuli ex convivis cibum potumque suum proferentes, in commune conferunt; mosem antiquum usque adhuc servantes, ne forte *alienivori* audirent. Ob hanc igitur causam, nempe ad contumeliam illam a se emovendam, genus hoc convivii Romulus instituit; et Latina lingua *Brumalium* vocavit : uti hæc tradidit sapientissimus Licinius, Romanorum chronographus.

ὄνομα τοῦ ἀρίστου Ῥωμαῖστὶ *Βρουμάλιον*, καθὼς γράφος, ἐξέθετο.

Post Romulum et Remum fratres, reges vi alii Romæ regnarunt, ad injustum usque illum Tarquinium Superbum. Ab urbe enim condita Romanorum rex septimus fuit iste : a quo etiam ablatum est regium imperium.

Hujus sub regno floruit Cumæa sibylla, vaticinatrix.

Tarquinius iste filium habuit, qui Aruns dictus est : qui in causa fuit, quod Tarquinius pater regno deturbatus fuerit, eo quod Lucretiæ, matronæ nobili, vim intulerat : illa vero, ut castam se ar-

Οἱ οὖν ἐκάστου ἀριθμοῦ πανδοῦροι (95) ἀπὸ ἐσπέρας ἀπιόντες εἰς τοὺς οἴκους τῶν καλεσάντων αὐτοὺς ἐπ' ἀρίστῳ εἰς τὴν ἐξῆς ἡλίου πρὸς τὸ γῶνακι ἐκείνων ὅτι παρ' αὐτῶν τρέφονται αὐριον. Καὶ κατέσχε τὸ ἔθος τῶν Βρουμαλίων ἐν τῇ Ῥωμαίων πολιτείᾳ [228] ἕως τῆς νῦν. Τοῦτο δὲ ἐποίησεν ὁ αὐτὸς Ῥῶμος, θέλων ἐξαλεῖψαι τὴν ἐαυτοῦ ὕβριν, ὅτι οἱ Ῥωμαῖοι ἐχθροὶ αὐτοῦ ὄντες καὶ μισοῦντες αὐτὸν καὶ λοιδοροῦντες ἔλεγον ὅτι οὐκ ἐχρῆν αὐτῷ βασιλεῦσαι ἐνυδρισμένον ὄντα, διότι ἐξ ἀλλοτρίων ἐτρέφθησαν οἱ δύο ἀδελφοί, ἕως οὗ τελείας ἡλικίας ἐγένοντο καὶ ἐβασίλευσαν ²⁴, σημαίνοντες ὅτι ὑπὸ τοῦ Φυῖστου τοῦ γεωργοῦ καὶ τῆς γυναικὸς αὐτοῦ Λυκαίνης ἐτρέφθησαν ἐκ τῶν ἀλλοτρίων ἐσθλοντες, ὡς προγγέγραπται. Ὀνειδος γὰρ ὑπῆρχε παρὰ Ῥωμαίοις καὶ πᾶσι τοῖς ἀρχαίοις ποτὲ τὸ ἐκ τῶν ἀλλοτρίων τρέφεσθαι τινα ὄθεν καὶ ἐν τοῖς συμποσίοις τοῖς λεγομένοις *Φιλικοῖς* (96) ἕκαστος τῶν συνερχομένων εἰς τὸ συμπόσιον τὸ ἴδιον αὐτοῦ βρῶμα καὶ πόμα μὲθ' ἐαυτοῦ κομίζει, καὶ εἰς τὸ κοινὸν πάντα παρατίθεται, καὶ ἐσθλοῦσι κρατήσαντες τὸ ἀρχαῖον ἔθος ἕως τῆς νῦν, τὸ μὴ ἀκούειν ἀλλοτριοφάγοι. Τούτου χάριν ἐπενόησε τοῦτο ὁ αὐτὸς Ῥῶμος, [229] πρὸς τὸ ἐξιλεῶσασθαι τὴν ὕβριν ἐαυτοῦ, καλέσας καὶ τὸ

Μετὰ δὲ Ῥῶμον καὶ Ῥῆμον τοὺς ἀδελφοὺς ἐβασίλευσαν ἄλλοι ἐκ τῆς Ῥώμης, ἕως τοῦ Ταρχυνίου Σουπέμβου τοῦ ἀδίκου. Ἐβδομος γὰρ βασιλεὺς τῆς Ῥώμης μετὰ τὸ κτισθῆναι αὐτὴν ἐγένετο· καὶ ἐπῆρθη τὸ βασίλειον παρ' αὐτοῦ.

Ἐπὶ δὲ τῶν χρόνων τῆς βασιλείας αὐτοῦ ἦν σίβυλλα ἡ Κυμαία μάντις.

Ἔσχε δὲ ὁ αὐτὸς Ταρχύνιος υἱὸν ὀνόματι Ἀρρῶνους, δι' ὃν ἐξεβλήθη τῆς βασιλείας, ὅτι βιασάμενος τὴν Λουκρητίαν συγκαλητικὴν ἐμολγῆσεν ὁ υἱὸς τοῦ Ταρχυνίου ὁ Ἀρρῶνους (98)· κάκεινη ἐσφαξεν ἐαυτὴν,

VARLÆ LECTIONES.

²⁴ ἐβασίλευσαν Chron., βασιλευσαν Ox.

ED. CHILMFADI NOTÆ.

Sacra Corymbiferi celebrabat Græcia Bacchi,

Tertia, quæ solito tempore bruma refert.

Brunius etiam a Romanis Bacchus dictus est, unde Brumalia nomen accepisse vult Tzetzes ad Hesiod. Op. et D. : Τῶ τῶν ληνῶν αἰτίῳ Διονύσῳ ἑορτὴν τὴν λεγομένην Ἀμβροσίαν ἐτέλουν, ἣ παρὰ Ῥωμαίοις Βρουμάλια καλεῖται· Βροῦμος γὰρ αὐτοῖς ὁ Διόνυσος.

(95) Οἱ οὖν ἐκάστου ἀριθμοῦ πανδοῦροι. Et deinceps, εἰς τὴν ἐξῆς ἡλίου *ad sequentem usque lucem tibiis canebant* : ideoque Raderus, ob hanc nominis inconstantiam, πανδοῦρους, *tibicines*, vertit. Panduram tamen instrumentum ἐγχορδον fuisse, tribus tantum chordis instructum, Assyriorum inventum asserit Jul. Poll. lib. ix, cap. 9, τριχορδον δὲ, ὅπερ Ἀσσύριοι πανδοῦραν ὀνόμαζον. Verum Hesyechius ἐμπνευστὸν eam facit, adeoque syringem sive fistulam esse vult, in Σύριγγες· Σύριγγες, ἐκ καλάμων πανδοῦρια· cui etiam accinit Mart. Capella, De Nupt. Philolog. lib. ix. Instrumentum hoc Hircipedi sive Pani, fistularum inventori attribuens his verbis : *Verum per medium quidam agrestes canoriquæ semidei, quorum hircipedem Pandura, Silvarum arundinis enodis fistulæ sibilatrix, rurestris Faunum tibia decuerunt*; et quidem ob-

streperum quoddam ut esset, ideoque armorum strepitibus magis conveniens, ratio ipsa postulare videtur.

(96) Τοῖς λεγομένοις Φιλικοῖς. Convivia hæc φιλικὰ ab eis quæ συγγενικὰ dicta sunt, ita distinguit Plutarchus, ut illa eorum qui ejusdem sunt generis, seu sanguinis, hæc vero, eorum qui affinitate tantum sibi juncti sunt, esse videntur. Plutarch. Sympos. lib. iv, ubi in quæstione, *Cur in nuptiis plurimi ad cœnam vocantur*, hæc habet : Κάκεινο πρόσθεσ, εἰ βούλει, τὰς τοιαύτας ἐστιάσεις μὴ μόνον φιλικὰς, ἀλλὰ καὶ συγγενικὰς εἶναι, καταμυγνυμένης εἰς τὸ γένος ἐτέρας οἰκειότητος.

(97) Καλέσας καὶ τὸ ὄνομα τοῦ ἀρίστου Ῥωμαῖστὶ, Βρουμάλιον· καθὼς, etc. Chr. Alex. habet καλέσας καὶ τὸ ὄνομα τῆς κλήσεως αὐτοῦ Ῥωμαῖστὶ Βρουμάλια [ἃ ἔστιν, τραφῆναι ἐκ τῶν ἀλλοτρίων] καθὼς, etc., ubi verba illa uncis inclusa, ab auctore de qua inserta sunt, inepte; et contra tum verbi sensum, tum auctoris nostri, ex quo ista desumpsit, mentem.

(98) Ἐμολγῆσεν ὁ υἱὸς τοῦ Ταρχυνίου ὁ Ἀρρῶνους. Lucretia, non ab Arunte, sed a Tarquinio Sexto, Superbi F. natu minore, stuprata fuit.

ὡς σφῶρων. Καὶ ἐγένετο ἐμφύλιος πόλεμος μέγας ἅπασαν τὴν Ῥώμην ἐπιχρόνων⁹⁹, καὶ πολλοὶ ἐσφάγησαν. Ταῦτα δὲ συνεγράψατο ὁ σοφὸς Σέρβιος, ὁ Ῥωμαίων συγγραφεὺς.

Ὁ δὲ Ταρκύνιος ἐξεβλήθη τῆς βασιλείας τῷ τρόπῳ τούτῳ. Πολέμου κινήθητος ἐν τῇ Ῥώμῃ ἐκ τοῦ ἔθνους τῶν λεγομένων Ἀρδηνῶν, λαθῶν βοήθειαν ὁ Ταρκύνιος βασιλεὺς ἤλυε [230] πολέμων τὴν Ἀρδηνῶν χώραν. Καὶ εὐρόντες καιρὸν οἱ ἐχθροὶ αὐτοῦ οἱ συγκλητικοί, Βρούτος, ὁ θεῖος τῆς Λουκρητίας, καὶ Κολλατίνος¹⁰⁰, ὁ ἀνὴρ αὐτῆς, κατεσκευάσαν αὐτῷ, συμποισαμένων αὐτοῖς καὶ τῶν ἄλλων συγκλητικῶν καὶ τῶν τῆς πόλεως πάντων εἰς τὸ αὐτὸν ἐκβληθῆναι τῆς βασιλείας, πείσαντες συμμαχεῖν αὐτοῖς εἰς τὸ μὴ δέξασθαι τοῦ λοιποῦ τὸν Ταρκύνιον βασιλέα εἰς τὴν Ῥώμην ὑποστρέφοντα τὸν στρατὸν τὸν φυλάττοντα τὸ παλάτιον καὶ τὴν πόλιν Ῥώμην τῶν λεγομένων Κελεριανῶν (99), ἀνδρῶν μαχιμωτάτων ἐν πολέμοις. Καὶ γνότος τοῦ Ταρκυνίου τὴν τρακτευθὲν κατ' αὐτοῦ (1) παρὰ τῆς συγλήτου καὶ τοῦ στρατοῦ καὶ τοῦ δήμου, πέμψας αὐτῷ ὑπενόθευσε καὶ αὐτὸν τὸν υἱὸν τοῦ Βρούτου, τὸν φίλον ὄντα καὶ συννεώτερον τοῦ υἱοῦ αὐτοῦ Ἀρρῶντος. Καὶ πεισθεὶς συνετάξατο ἐργασίαν τοῦ αὐτοῦ Ταρκυνίου κατὰ τῆς Ῥώμης προδοῦναι τὴν πόλιν καὶ τὸν ἴδιον πατέρα φονεῦσαι τὸν Βρούτον. Τοῦτο δὲ γνοὺς ὁ δοῦλος τοῦ Βρούτου Βινδίκιος (2), ὁ συνδίαγων τῷ υἱῷ αὐτοῦ, ἀνήγγειλε λάθρα τῷ ἴδιῳ [231] δεσπότη Βρούτῳ τὴν μέλλουσαν γίνεσθαι κατ' αὐτοῦ ἐπιβουλήν παρὰ τοῦ υἱοῦ αὐτοῦ. Καὶ εὐθέως ἀκούσας ὁ Βρούτος συνέσχε τὸν ἴδιον αὐτοῦ υἱόν, καὶ ἐν τῷ φόρῳ Ῥώμης ἐπὶ πάντων ἐξετάσας αὐτὸν, ἠνάγκαζεν αὐτὸν ἐξεῖπειν τὰ αὐτῷ καὶ τῷ Ταρκυνίῳ βεβουλεμένα. Ὁ δὲ ὠμολόγησε τῷ ἴδιῳ πατρὶ τὴν γενομένην παρ' αὐτοῦ σύνταξιν τῆς προδοσίας πρὸς τὸν Ταρκύνιον· καὶ εὐθέως ἐφόνευσε τὸν ἴδιον υἱόν. Καὶ λοιπὸν συναθροισθεῖσα ἡ σύγκλητος Ῥώμης πᾶσα ἀπεκήρυξε τὸν Ταρκύνιον τῆς βασιλείας, ἐγγράφως τὴν καθαίρεισιν αὐτοῦ ποιήσαντες, ψηφισάμενοι ἐν πρώτοις (3) καὶ διαγιγνατεύσαντες ὑπάτους δύο, τὸν Βρούτον τὸν μέγαν καὶ τὸν Κολλατίνον τὸν ἀνδρα τῆς Λουκρητίας, διοικεῖν τὴν πολιτείαν Ῥωμαίων προβαλλομένους κατ' ἴδιαν δοκιμασίαν ἀρχοντας, καὶ μὴ εἶναι τοῦ λοιποῦ βασιλέα ἐν τῇ Ῥώμῃ, γράψαντες καὶ τῷ στρατῷ τῷ ὄντι μετ' αὐτοῦ Ταρκυνίου ἀπολιπεῖν αὐτόν· καὶ ἀπέστησαν εὐθέως. Ἡ μόνον δὲ προῆλθεν ὑπατος ὁ Βρούτος, εὐθέως ἐπὶ τῆς συγλήτου καὶ τοῦ δήμου ἀγαγὼν τὸν ἴδιον

A guerret, mortem sibi **181** conscivit. Inde bellum civile ingens Romæ coortum est; in quo plurimi ceciderunt. Hæc autem Servius, sapiens Romanorum scriptor, memoriæ mandavit.

Ejectus autem fuit e regno suo Tarquinius, hoc modo. Bellum Romanis intulerunt Ardeani: Tarquinius igitur rex, copiis collectis, regionem eorum invasit. Tempus itaque nacti opportunum, qui ei infensi erant, Brutus, Lucretiæ avunculus, et Collatinus, ejusdem maritus, senatorii ordinis viri, una cum senatoribus reliquis, populoque adeo omni, consilium inierunt quomodo Tarquinius e regno deturbarent. Conjuratiōnis etiam socios habuerunt flexumines illos, qui *Celeriani* vocabantur; bellicosos viros, palatii atque urbis custodes; a quibus obtinuerunt, ne Tarquinius regem deinceps in urbem admitterent. Tarquinius autem, certior factus de his quæ contra se senatus, exercitus, omnisque adeo populus, machinabantur, Bruti filium, Aruntis filii sui amicum, et a pueris sodalem, in partes suas corrupt; ipsumque paciscentem habuit, uti venienti Tarquinio contra Romam, urbem ipse proderet; Brutum etiam, patrem suum, neci daret. Hæc vero ubi intellexisset Bruti servus, qui filium assectabatur, nomine Vindicius, conspirationem totam, quam in eum filius machinatus est, domino aperuit. Brutus, his auditis, statim **182** comprehendit filium suum, eumque in foro, coram omnibus, examini subject; totumque Tarquini consilium detegere cogit. Filius itaque patri conjurationis omnem seriem indicavit: pater inde illico filium neci tradidit. Senatus deinde Romanus omnis in unum congregatus, Tarquinius regno abdicavit, ejectione ejus in acta publica etiam relata, cum prius consules duos constituissent Brutum magnum et Collatinum, Lucretiæ conjugem. His itaque communi consensu reipublicæ administratoribus designatis, cautum deinde erat, ne unquam potestas regia in Romam denuo admitteretur. Exercitus etiam, quem secum habuit Tarquinius, per litteras hortati sunt, uti regem desereret: quod et factum est. Brutus vero, consul factus, servum suum Vindicium senatus et populi in conspectum adduxit, ob fidem ejus domino præstitam, beneficium ei repensaturus. Festivitatē itaque solemnem Justitiæ indixit: et consensu throno excelsio, servum suum Vindicium loco etiam sublimiore

VARIE LECTIONES.

⁹⁹ χρόνων. Malim χρόνων. ¹⁰⁰ Κολλατίνος Ox. hic et p. seq. v. 9. Κολλατίνος est infra p. 79 D.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(99) Τῶν λεγομένων Κελεριανῶν. Κελεριανούς vocat, quos Plinius, *Celeres*, *Flexumines*, id est, levis armaturæ Equites.

(1) Τὸ τρακτευθὲν κατ' αὐτοῦ. Τρακτεῦμαι et τρακταίω, a Latino *tracto*, consilium de re quæriam in eo: occurrit sæpiuscule infra apud auctorem nostrum, ut lib. xii, p. 289, κάκει αὐτοῦ διάγοντος, καὶ τὰ τοῦ πολέμου τρακταίζοντος, συνίδη, etc. *Ubi per hiemem commoranti, quæque ad*

bellum spectabant pertractanti, sive, de eis consultant, *abdicit*, etc.

(2) Ὁ δοῦλος τοῦ Βρούτου Βινδίκιος. Non Bruti, sed Aquiliorum conjuratorum servus erat Vindicius. Vide Plutarch. in Publicola.

(3) Ψηφισάμενοι ἐν πρώτοις. Ἐν πρώτοις, et sæpe etiam πρώτοις, infra apud auctorem nostrum, in *primis*; deinde διαγιγνατεύσαντες, designantes; διαγιγνατεύεσθαι scribitur, in Gloss. Basilicor.

sibi e regione collocavit : deinde manum dextram protendens, tres ei alapas palma iniecit super faciem, elata hac voce locutus : Excusso, Vindicie, servitutis tuæ jugo, servilem conditionem tuam exuas ; et Romanæ libertatis thorace deinceps indutus, quandiu vixeris incedas. Annulum deinde aureum suo digito detractum, dexteræ ejus inposuit : et concessa etiam ei facultatum suarum portione aliqua, Comitum fecit. Diem autem celebritatis **183** hujus vocavit *Consilia* : ac si diceret, *diem largitionis*. Insuper etiam proconsulibus omnibus provinciarum præfectis imperavit, ut eodem die sacrum pervigilium et festum anniversarium *Justitiæ* celebrarent ; in memoriam ejecti Tarquinii et libertatis pro meritis Vindicio concessæ : ut hinc nimirum servi omnes documenta sibi sumerent, debitam dominis fidem præstandi ; libertatem, et honores tantos pro meritis reportaturi. Itaque etiam proconsules ubique provinciarum solemnitates illas usque adhuc pompa maxima celebrant. De his autem sapiens Livius, aliique plurimi scripserunt.

ἐλευθερία· ἀξιοῦσθαι καὶ τιμῆς. Ἄτινα Κοσβλία οἱ ἐπιτελοῦσι πανηγυρίζοντες. Περὶ ὧν καὶ Αἰβίος ὁ σοφὸς καὶ ἕτεροι πολλοὶ συνεγράψαντο.

Longo autem post tempore, Galli in Romanos insurgentes, bellum eis intulerunt : quod ubi intellexisset senatus Romanus, missus est contra eos Manlius Capitolinus, dux fortissimus. Paravit hic sibi exercitum bellicosissimum ; et in Galliam profectus, commissoque cum Gallis prælio, eos profligavit. Romam deinde reversus, triumphum de illis egit. Urbem vero ingressus, senatum, exercitum, populumque fastidire animo visus est : quod senatus quidem cæterique omnes ægre tulerunt. In eum etiam machinatus est Februarius quidam, adversarius potens, senatorii ordinis vir et ex Gallis oriundus. Convocato enim consilio,

VARIE LECTIONES.

¹⁷ Κοσβλία. *Consualia* in mente habuisse videtur. ¹⁸ παροχῆς. Conf. inscr. p. 121. ¹⁹ τοὺς λοιπούς. Fort. τοῦ λοιποῦ. ²⁰ Μαλλίωνα. Μαλλίων Οκ. ²¹ Γάλλους. Γαλλίους Οκ.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(4) Δεδοκῶς· αὐτῷ καὶ ἀξίαν Κόμητος, etc. Vides, Lector, quam honorifice cum Vindicio agit auctor noster : miror tamen quo auctore, ista protulerit. Libertate quidem donatum, pecuniaque ex ærario remuneratum legimus apud Latinos auctores, nec aliquid amplius. Livius l. II : *Secundum pœnam nocentium, ut in utramque partem arcendis sceleribus exemplum nobile esset, præmium indicii, pecunia ex ærario, libertas, et civitas donata*. Et deinde : *Post illum observatum, ut qui ita liberati essent, in civitatem accepti viderentur*.

(5) Κοσβλία, ἄπερ ἐρμηνεύεται, παροχῆς ἡμέρα. Nova hæc vocabuli hujus interpretatio, Romanisque incognita. Quid si παροχῆ, non a παρέχω, sed a πάροχος deductum vellet auctor noster? adeo ut non largitionem, sed sessionem, significet : throno enim eodem excelso collocatum Vindicium, Bruto assidere facit. Atque in hoc sensu, *consilium* aliquanto melius quadrabit cum data interpreta-

HODII NOTÆ.

(ο) Φεβρουαρίου. Eandem fabulam legere est apud Hamartolum.

δούλον τὸν Βινδίκιον ὑπὲρ εὐχαριστίας, ὅτι πιστὰ ἐφύλαξε τῷ ἰδίῳ δεσπότη, καὶ ἐπιτελέσας ἐορτὴν πανηγυρικὴν τῇ Δίκῃ, καὶ καθίσας ἐν [232] τῷ ὑψηλῷ βήματι, ἀνήγαγε τὸν Βινδίκιον ἐν ὕψει ἀντικρυς αὐτοῦ, καὶ ἐκτείνας τὴν δεξιὰν αὐτοῦ χεῖρα, καὶ τῇ καλῆμῃ αὐτοῦ πληγὰς τρεῖς ἐπὶ τὴν αὐτοῦ παρεῖαν ἐπαγαγὼν, μετὰ κραυγῆς ἔφη ταῦτα· Ἀποτιναξάμενος τὴν τῆς σῆς δουλείας τύχην, ὦ Βινδίκιε, καὶ τὸν ταύτης ἐκδυσάμενος ζυγόν, ἐνδύσαι Ῥωμαϊκῆς ἐλευθερίας θώρακα τὸν ἅπαντα τῆς ζωῆς σου χρόνον. Καὶ ἀφελόμενος ἐκ τῆς ἰδίας χειρὸς δακτύλιον χρυσοῦν ἐπέβαλεν εἰς τὴν δεξιὰν αὐτοῦ χεῖρα, δεδωκῶς αὐτῷ καὶ ἀξίαν Κόμητος (4) καὶ μέρος τῆς αὐτοῦ περιουσίας, καλέσας τὴν αὐτὴν ἡμέραν τῆς ἐορτῆς Κοσβλία (5)¹⁷, ἄπερ ἐρμηνεύεται· παροχῆς¹⁸

ἡμέρα, προστάζας καὶ τοῖς παρ' αὐτοῦ προβληθεῖσιν ὑπατικοῖς ἄρχουσιν τῶν ἐπαρχιῶν τῇ αὐτῇ ἡμέρᾳ κατ' ἑτὸς ἰσρὰν παννυχίδα καὶ ἐορτὴν τῇ Δίκῃ ἐπιτελεῖν εἰς μνημόσυνον τῆς κατὰ τοῦ Ταρχυνίου νίκης καὶ τῆς κατ' ἀξίαν ἐλευθερίας τοῦ Βινδικίου εἰς τὸ προτρέψισθαι τοὺς λοιπούς¹⁹ τοὺς πανταχοῦ οἰκέτας εὐγνωμονεῖν τοῖς ἰδίῳ δεσπότης καὶ τοιαύτης [233] ὑπατικοῖς ἄρχοντες τῶν ἐπαρχιῶν ἕως τῆς νῦν

Μετὰ δὲ χρόνους πολλοὺς τυραννήσαντες οἱ Γάλλοι (6) ἐκίνησαν πόλεμον Ῥωμαίοις· καὶ τοῦτο γνοῦσα ἡ σύγκλητος Ῥώμης προεχειρίσατο κατ' αὐτῶν στρατηγὸν δυνατὸν ὀνόματι Μαλλίωνα Καπιτωλίνον²⁰ (7). Ὅστις ὀπλισάμενος καὶ λαθὼν στρατὸν πολεμικώτατον, ὤρμησεν εἰς τοὺς Γάλλους²¹ καὶ συμβαλὼν πόλεμον ἐνίκησε κατὰ κράτος. Καὶ ὑποσπρέψας ἐθριάμβευσε τὴν νίκην ἐν τῇ Ῥώμῃ, καὶ εἰσῆλθεν ἀπονεικόμενος κατὰ τῆς συγκλήτου καὶ τοῦ στρατοῦ καὶ τοῦ δήμου· καὶ διὰ τοῦτο ἐλυπήθη ἡ σύγκλητος καὶ πάντες. Φθονηθεὶς δὲ ὑπὸ τινος ἐχθροῦ αὐτοῦ συγκλητικοῦ, ὄντος ἐν δυνάμει, ὀνόματι Φεβρουαρίου (ο), καταγομένου [234] ἐκ γένους

tionem. Verum de hoc videant eruditi.

(6) Τυραννήσαντες οἱ Γάλλοι. Τυρανῆσαι apud Nostrum, pro *arma in aliquem sumere* sive in *aliquem insurgere*, passim usurpant, hic semel monuisse satis sit, exemplum unicum hic proferam, ex lib. xvi, p. 392, ubi de Alexandrinis, qui tumultuantes præfectum suum interfecerant verba faciens, deinde addit : Ἀγανακτήσας ὁ αὐτὸς βασιλεὺς, πολλοὺς ἐτιμωρήσατο ἐξ αὐτῶν τῶν Ἀλεξανδρέων, ὡς τυραννήσαντας τὸν ἄρχοντα αὐτῶν. *Hoc factio commotus imperator, a multis eorum, ob vim præfecto suo illatam, pœnas eegit*.

(7) Ὀνόματι Μαλλίωνα Καπιτωλίνον. Manlii et Camilli gesta auctor hic misere confundit : non enim Manlius, sed Camillus in Gallos Senones cum exercitu dux missus est. Quæ vero deinceps refert de regno affectato, senatuque spreto, hæc Manlii sunt.

τῶν Γάλλων (8), κατεσκευάσθη. Ἐν κομβεντίῳ γὰρ A εἰσελθόντος (9) τοῦ Μαλλίνου Καπιτωλίνου, καὶ τοῦ κοινού τῆς συγκλήτου καθεζομένου, ἐξαναστάς ὁ Φεβρουάριος συγκλητικὸς λέγει τῷ Μαλλίνῳ, Τοῦ στρατοῦ Ῥωμαίων νικῆσαντος τοὺς Γάλλους, σὺ τί ὑπεραίρη, ὡς μονομαχίας; ἡ τύχη Ῥωμαίων ἀεὶ νικᾷ τοὺς πολεμίους· οὐ διέλαθε δὲ ἡμᾶς καὶ τοῦτο, οἷα διὰ τοῦτο ἐν ἀπονοίᾳ τοσαύτη ὑπάρχεις, ὡς βουλόμενος καὶ σὺ τυραννῆσαι τοὺς Ῥωμαίους· ὅπερ οὐκ ἐγγίνεται σοι. Καὶ ἀκούσασα ταῦτα ἡ σύγκλητος, καὶ ὁ στρατός, καὶ ὁ δῆμος, ἐπῆλθε τῷ Μαλλίνῳ Καπιτωλίνῳ. Ὁ δὲ δῆμος· ἐπαναστάς κατὰ γνώμην τῆς συγκλήτου ἐδόθησαν ἐκδηθῆναι ἀπὸ τῆς πόλεως· Ῥώμης τὸν αὐτὸν Μαλλίωνα Καπιτωλίνον· ὅστις εὐλαβηθεὶς τὸν στρατὸν καὶ τὸν δῆμον, ἐξῆλθεν ἐν τοῖς ἰδίοις κτήμασι, πλησίον τῆς λεγομένης Ἀπουλίας χώρας, κάκει διήγεν ἡσυχάζων. Ἐκείνου δὲ φυγόντος, ἐπῆλθεν ὁ δῆμος Ῥωμαίων τῷ ἀίψῳ αὐτοῦ, καὶ πάντα τὰ διαφέροντα αὐτῷ διήρπασαν.

Οἱ δὲ Γάλλοι προχειρισάμενοι αὐτοῖς βῆγα δυνατὸν ἐν πολέμοις (10) [235] ὀνόματι Βρῆνον, ἐπεστράτευσαν εὐθέως ἐπὶ τῆς Ῥώμης, ἀκούσαντες καὶ διὰ τὸν Μαλλίωνα, οἷα ἐξεβλήθη ἀπὸ τῆς Ῥώμης. Καὶ ὀρμήσας ὁ Βρῆνος βῆξ ἐξαίφνης εἰσῆλθεν ἐν τῇ Ῥώμῃ, καὶ παρέλαθεν αὐτὴν νυκτὸς ἐν χειμῶνι (11), τῇ πεντεκαίδεκάτῃ τοῦ Ἐξτελλίου μηνός, προπέμψας λάθρα τοὺς ὀφειλοντας φονεῦσαι τοὺς πορταρίους καὶ ἀνοῖξει αὐτῷ τὴν πόρταν. Καὶ τούτων φονευομένων ἐγένετο πύρμα (12)· καὶ γνόντες οἱ συγκλητικοὶ τὴν παράληψιν τῆς πόλεως, ἐφυγον πάντες, καὶ φανεροὶ τῶν τῆς πόλεως λαμπροὶ σὺν γυναίξῃ καὶ τέκνοις εἰσῆλθον ἐν τῷ Καπιτωλίῳ εἰς τὸ ἱερὸν τοῦ Διὸς μετὰ τῶν ἰδίων χρημάτων. Παραλαβὼν δὲ ὁ Βρῆνος βῆξ τὴν πόλιν Ῥώμην, κατασφάξει πολλοὺς πολίτας καὶ τινὰς τὸν στρατιωτῶν καὶ αἰχμαλωτίζει· καὶ ἔμενε πολιορκῶν τὸ Καπιτωλίον διὰ τοὺς ὄντας ἐν αὐτῷ συγκλητικὸς καὶ διὰ τὰ χρήματα αὐτῶν. Δυνηθέντες δὲ οἱ συγκλητικοὶ ἔγραψαν, δεόμενοι τοῦ Μαλλίνου Καπιτωλίνου συνάξει τὸν κατὰ πόλιν καὶ

cum comitium **184** intraret Manlius Capitolinus, Februarius exurgens, reliquis senatoribus assidentibus, ita eum allocutus est: Quorsum tu, Manli, tam te superbe geris, quasi tua sola virtute parva esset hæc in Gallos victoria? Nos Romanam Fortunam ubique victricem agnoscimus. Sed neque nos latet hujus tui fastus causa: nempe affectati regni spes tua. Sed frustra eris. Hæc ubi audissent senatus, exercitus, et populus, insurgent una omnes in Manlium Capitolinum: et populus quidem, senatu etiam assentiente, elatis vocibus, eum ex urbe ejici postulabat. Manlius itaque cavens sibi ab exercitu populoque, secessit in prædia sua, non procul ab Apulia sita; ubi deinde latitavit. Fuga autem ejus Romæ nota, domum ejus populus invasit, bonaque ejus omnia diripuit.

Calli interim, ubi audissent Manlium ex urbe pulsatum esse, bellum contra Romanos instaurant, ducem constituentes sibi strenuum, Brennum nomine. Illic itaque, missis in primis qui janitores urbis clanculo interficerent, portasque sibi aperirent, Romam repente ingressus, urbem nocte tempestuosa cepit, mensis Sextilis die xv. Custodibus autem interfectis, ingens consternatio facta est: senatores vero certiores facti urbem captam esse, fuga rebus suis consuluerunt; ex urbis autem primariis plurimi, **185** cum uxoribus et liberis bonisque suis omnibus in templum Jovis Capitolini se receperunt. Urbe autem a Brenno capta, multi ex civibus, ex militibus etiam nonnulli, gladio perierunt, captivique abducti sunt. Capitolium etiam obsidione cingebat; ut senatores illic congregatos, una cum divitiis ipsorum occuparet. Senatores vero qui opportunitatem habuerunt hoc faciendi, Manlium per litteras implorarunt, uti, copiis, quæ per urbes regionesque Romanas distributæ erant,

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(8) Καταγομένου ἐκ γένους τῶν Γάλλων. Infra etiam habet, οὗτος ἐκ γένους ἐστὶ τῶν Γάλλων. Cedrenus habet, ἐκ τοῦ μέρους τῶν Γάλλων καταγομένος, ubi interpretes Xylander, Nescio, inquit, *quid sit istud καταγομένος*: in quem tamen recte animadvertit doctissimus Jac. Goar. in notis suis posterioribus ad Cedren.; κατάγομαι enim nihil aliud est quam *descendo*, et καταγομένος ἀπὸ γένους, a *genere descendens*: quod nos Anglice etiam dicimus, *Descended from such a Stock*. Hujus autem exempla sexcenta ex hoc Nostro proferre licet: uti lib. II, p. 13 de Perseo Ionitas visente hæc habet: Γνόντες αὐτὸν οἱ αὐτοὶ Ἀργεῖοι ἰωπολλῖται, οἷα καὶ οὗτος ἐκ τοῦ γένους τῶν Ἀργείων κατάγεται, χαρέντες ἀνύμνουν αὐτόν. Ita etiam lib. IV, p. 39, de Cecrope verba habens, τῶν ἐξ Ἀθηναίων ἐβασίλευσε Κέκροψ τις, ὅστις ἐξ Αἰγύπτου κατάγητο· *Athenis regnavit Cecrops quidam, ab Ægyptiis originem ducens*. Cecropem autem Ægyptium fuisse, testes habemus Suidam, Eusebium, aliosque.

(9) Ἐν Κομβεντίῳ γὰρ εἰσελθόντος. Κομβέντιον habet Cedrenus mendose. Κόμβεντον, et κομβέν-

tion, *conventus*, sive *consilium*, apud Nostrum habemus frequenter.

(10) Ῥῆγα δυνατὸν ἐν πολέμοις. Reges principesque omnes minores, βῆγας, imperatorem vero solum βασιλέα, vocatus supra monuimus: sed et duces suos βῆγας vocasse barbaros, tum ex hoc auctoris loco, tum ex Procopio apparet, Goth. I. 1, ubi de Theudericis loquens, qui Gothorum Italianæque copias sibi subjecerat, βασιλέως tamen nomen aut habitum sibi assumere noluit; deinde addit: Ἀλλὰ βῆξ τε διεβίω καλούμενος· οὕτω γὰρ σφῶν τοὺς ἡγεμόνας οἱ Βάρβαροι καλεῖ νενομίχασιν. Sed βῆξ *deinceps vocatus est*, q. 10 nomine *barbari duces suos appellare solent*.

(11) Νυκτὸς ἐν χειμῶνι. Χειμῶν hic tempus, non hibernum, sed tempestuosum significat; uti patebit ex sequentibus cæterum suavissimæ hujus de Februario narrationis medullam excerpserunt etiam Suidas et Cedrenus, hic de Manlio, ille vero de Camillo, instituta fabula. Unde vero hauserint, jam vides, lector.

(12) Ἐγένετο πύρμα. Πυρρμός, habet Hesychius: Πυρρμός· φρίκη, καὶ τὰ ὅμοια.

in unum collectis, in auxilium sibi veniret. Manlius, acceptis senatus litteris, atque inde Romam captam, Capitoliumque obsessum esse a Brenno Gallorum duce edoctus, animo turbatus est. Sine mora itaque copiis undequaque collectis, in Brennum proficiscitur ipsumque ex improviso aggressus, exercitumque suum noctu ducens per urbis plateas, Brennum, exercitumque ejus, medius inter eos, adoritur. Galli autem, ignari locorum, gladio ceciderunt: Brennoque ipsi comprehenso, Manlius caput amputavit contoque afflixit. Exercitu itaque ducibusque etiam ejus omnibus excisis, captivos Romanos liberavit omnes; bonis etiam, quæ diripuerant Galli, recuperatis omnibus. Senatus autem Romanus, post victoriam a Manlio Capitolino adeptam, ex Capitolio descendens, Romanæ reipublicæ administrationem totam uni Manlio concesserunt; exercitu etiam populoque residuo **186** suffragantibus. Manlius igitur Capitolinus, Roma sua iterum potitus, ob urbis protinus direptiones Romanorumque victorum ignominiam, indignatione commotus est. Mensis vero Sextilis nomen immutari voluit; et tanquam rebus Romanis infausti, dierum ejus numerum decurtavit. Comprehenso deinde Februarii senatore, inimico suo, qui machinationibus suis auctor fuit ut ex urbe ejiceretur, Manlius bona ejus omnia diripit, ipsiusque in conspectu, militibus suis, qui in urbis Romæ ultionem secum adveniant, distribuit. Senatum porro exercitumque his affatus: Februarius, inquit, iste a Gallis oriundus est, uti vos probe nostis: quorum etiam in vindictam ista in me machinatus est. Sed et vitam agit ignominiosam: est enim cinædus; nec in urbe Roma degere jure potest. Quin potius ejiciatur inglorius, nomenque ejus, etiam vivente ipso, deleatur. Vos vero ipsum diis manibus devovete. Annuente senatu, cum exercitu, Februarius statim insignibus omnibus exutus est, nudusque factus. Tum vero storea indutum funiculoque præcinctum, vernaculis eum, sive excubitoribus tradiderunt, uti, virgis cædentes, clamarent: *Exi, Februari: quod Græcis idem est, ac si diceres, έξθα, περίττις*. Atque hunc in modum senator iste Februarius, ejectus ex urbe, periit, diis manibus sacratus. Cavebat etiam edicto Manlius, ut mensis

χώραν Ῥωμαίων ὄντα ἐγκάθητον [236], στρατὸν (13) καὶ ἔλθειν εἰς ἐκδίκησιν τῆς Ῥώμης καὶ εἰς βοήθειαν αὐτῶν. Καὶ δεξάμενος τὰ τῆς συγκλήτου γράμματα ὁ Μαλλίων Καπιτωλῖνος, γνοὺς ὅτι ἐλήφθη ἡ Ῥώμη καὶ τὸ Καπετωλίον φρουρεῖται ὑπὸ τοῦ Βρήνου, βῆγος τῶν Γάλλων, ἐπαράχθη· καὶ συναγαγὼν εὐθέως πάντοθεν πληθὸς στρατοῦ, καὶ ὁρμήσας, ἦλθε κατὰ τοῦ Βρήνου βῆγος ἐξαίφνης ἀπροσδοκῆτως εἰς τὴν Ῥώμην· καὶ αὐτὸς νυκτὸς κατὰξας τὸν ἴδιον στρατὸν ἐν ταῖς ῥύμαις τῆς πόλεως, καὶ μεσάσας τὸν Βρήνον βῆγα καὶ τοὺς αὐτοῦ πάντας, ὡς ξένους, ἀνεῖλε. Καὶ περιγεγόμενος συνελάβετο τὸν αὐτὸν Βρήνον βῆγα· καὶ εὐθέως ἀπεκεφάλισεν αὐτὸν, καὶ ἐπηξεν ἐν κοντῷ ⁸⁹ τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ. Καὶ τὰ πλήθη δὲ αὐτοῦ τοὺς κόμητας αὐτοῦ (14) κατακόψας, ἐβῆρυσσε αὐτὰς οὐς συνελάβετο Ῥωμαίους αἰχμαλώτους, ἀφελόμενος καὶ πάντα τὰ παρ' αὐτῶν παιδευθέντα, καὶ ἐξελευθούσα ἡ σύγκλητος Ῥωμαίων ἐκ τοῦ Καπετωλίου μετὰ τὴν νίκην τοῦ Μαλλίωνος Καπιτωλίνου εὐθέως ἐψηφίσαστο αὐτὸν ἅμα τῷ στρατῷ καὶ τῷ δήμῳ τῷ περιλειφθέντι αὐτῷ αὐτὸν μόνον διοικεῖν τὰ Ῥωμαίων πράγματα. Καὶ κρατήσας πάλιν τῆς Ῥώμης ὁ Μαλλίων Καπιτωλῖνος εὐθέως [237] ἐλυπήθη διὰ τὴν παράληψιν τῆς πόλεως Ῥώμης καὶ τὴν ὕβριν καὶ τὴν ἤτταν Ῥωμαίων. Ἐν δὲ τῷ λεγομένῳ μηνὶ Ἐξτιλλίῳ τοῦ αὐτοῦ μηνὸς τὰς ἡμέρας ἐκολόθωσεν (15), ὡς δυσσωμνίστου γενομένου τῆ πόλει Ῥώμη, ἀποχαράξας, καὶ τὸ ὄνομα αὐτοῦ, μηκέτι καλεῖσθαι οὕτως. Συσχῶν δὲ καὶ τὸν συγκλητικὸν τὸν ἐχθρὸν αὐτοῦ, τὸν κατασκευάσαντα αὐτῷ, ὀνόματι Φεβρουάριον, τὸν καὶ ποιήσαντα αὐτὸν ἐκδηθῆναι ἔξω τῆς πόλεως Ῥώμης, καὶ πάντα τὰ αὐτοῦ ἀφελόμενος, εὐθέως ἐπ' ὄψεσιν αὐτοῦ ἐβῆργευσσε τῷ ἐλθόντι στρατῷ μετ' αὐτοῦ εἰς ἐκδίκησιν τῆς πόλεως Ῥώμης, προσφωνήσας τῇ συγκλήτῳ καὶ τῷ στρατῷ, ὅτι Οὗτος ἐκ γένους ἐστὶ τῶν Γάλλων, ὡς καὶ ὁμεις ἐπίστασθε, κάκεινος ἐκδικῶν κατασκευάσέ μοι. Ἐχει δὲ καὶ ἐνυδρισμένον βίον· ἐστὶ γὰρ κίναϊδος, καὶ οὐκ ἐχρῆν αὐτὸν οἰκεῖν ἐν τῇ Ῥώμῃ, ἀλλὰ χρῆ ἐκδηθῆναι αὐτὸν ἀτίμως καὶ ἐν τῇ αὐτοῦ ζωῇ ἀφαιρεθῆναι τὸ ὄνομα αὐτοῦ καὶ δοθῆναι αὐτὸν εἰς θυσίαν τοῖς καταχθονίοις θεοῖς. Καὶ συνήνεσεν ἡ σύγκλητος καὶ ὁ στρατὸς· καὶ εὐθέως ἀφελόμενος αὐτοῦ ἀξίαν ἀπέδυσεν αὐτὸν γυμνὸν, καὶ περιελήσας αὐτὸν ψιθον καὶ περιζώσας αὐτὸν [238] σχοῖνον μάσσινον (16), ἐπιθεὶς τὸ ὄνομα τοῦ αὐτοῦ συγκλη-

VARIÆ LECTIONES.

⁸⁹ κοντῷ Οκ.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(13) Ἐγκάθητον στρατὸν. Scribendum ἐγκάθητον, a verbo κάθημαι, *sedeo*: ut de præsidariis intelligatur.

(14) Καὶ τοὺς κόμητας αὐτοῦ. Hesychius: Κόμης, ἀρχων, ἡγεμών. Verum comitum varia erant diversaque munera, de quibus vide Meursii Glossar.

(15) Τοῦ αὐτοῦ μηνὸς τὰς ἡμέρας ἐκολόθωσεν. Hanc dierum mensis hujus decurtationis causam reperisse se in quibusdam Dionis Excerptis ms. refert Cl. Salmasius Plinian. Exerct. in Solin., ubi tamen hæc omnia de Camillo, sicut et apud

Suidam, non autem de Manlio, narrantur.

(16) Καὶ περιζώσας αὐτὸν σχοῖνον μάσσινον. Quid hoc vocabulum, μάσσινον, sit, non habeo dicere: nec enim invenitur apud Suidam, nec Cedrenum; qui tamen uterque hanc Februarii narrant historiolum: Suidas, καὶ διὰ τοῦτο γυμνωθέντα αὐτὸν τῆς ἐσθῆτος, καὶ θρυλῆ περιβληθέντα ψιάθῳ, etc. Cedrenus, καὶ ἐκβαλὼν ἔξω τῆς πόλεως γυμνὸν, ψιάθῳ θρυλῆ περιβλημένον καὶ σχοῖνῳ τὴν ὄσφιν περιεζωσμένον, etc.: forte vocabuli vim ignorantes, omiserunt.

τικού δι' ἑγγράφου· προστάξας αὐτοῦ τῷ μηνὶ τῷ A Sextilis 187 in posterum Februarius a senatore isto diceretur : uti mens infaustus nomen etiam inauspicatum et inhonorandum haberet. Sacerdotibus etiam sacrificia indixit Manlius, eodem mense peragenda. Quinetiam urbibus Romanæ ditionis universis imperavit, uti, anniversario ritu, simulacrum quoddam, storea funiculoque circumcinctum, eodem quo Februarius modo, virgis extra urbem cæderetur : nempe hoc facientes, in odium mensis Februarii ; in memoriam vero Brenni, cum Gallis suis profligati, Manliique in adversarium vindictæ. Durat autem mos iste, singulis Romanorum urbibus observatus, in hunc usque diem. Ista autem desumpta sunt ex codice quodam, quem in urbe Thessalonica inveni ; cujus iste fuit titulus : *Brunichii, Chronographi Romani, Historia*. σημαίνων νίκην καὶ τὴν τοῦ ἔχθρου τοῦ Μαλλίωνος ἐκδικεῖν, ὅπερ γίνεται ἕως τῆς νῦν εἰς ἐκάστην πόλιν Ῥωμαίων. Ἦντινα ἐχθεσιν ἤυρον ἐν Θεσσαλονικῇ πόλει· καὶ ἀναγνοῦς ἤυρον ἐπιγεγραμμένην [239] τὴν βίβλον Ἐχθεσιν Βρουνιχίου Ῥωμαίου χρονογράφου (20).

Μετὰ δὲ τοῦ 24 διοικῆσαι τοὺς ὑπάτους ἔτη πολλά, πάλιν ἐβασίλευσε πρῶτος Ὀκταβιανὸς Αὐγουστος. Ὅς ἐπαμέμφοτο τῷ 25 Μαλλίωνι Καπιτωλίνῳ, ὡς τάξαντι τὸν κακοῦνιστον Φεβρουάριον μῆνα μέσον, καὶ μεταγαγὼν εὐθέως ὁ αὐτὸς Αὐγουστος διὰ θείας αὐτοῦ κελεύσεως τὸ ὄνομα τοῦ Φεβρουαρίου μὴνός ὕστερον πάντων τῶν μηνῶν ἔταξε, καὶ ἀντ' αὐτοῦ τὸ ἴδιον αὐτοῦ ὄνομα Αὐγουστον τὸν ἔκτον ἀπὸ 26 τοῦ πρώτου καὶ τὸν πρὸ τοῦ Αὐγούστου μὴνός ἐκάλεσεν εἰς τὸ ὄνομα τοῦ θεοῦ αὐτοῦ (21) Ἰουλίου Καίσαρος.

Μετὰ δὲ τὸ ἐκκληθῆναι τὸν Ταρκύνιον τῆς βασιλείας διώκουν τὴν πόλιν οἱ προειρημένοι ὑπᾶτοι C Rempublicam administrarunt supradicti duo consules, Brutus senior et Collatinus, Lucretiæ conjux ; et, post hos, alii multi, usque ad Cæsarem Julium ; per spatium annorum CCCCLXIV.

Ἐν δὲ τοῖς προειρημένοις χρόνοις μετὰ 28 Ἰωακίμῳ Ἀδδοῦς 29, [240] ὅστις ἱερεὺς ἦν (22) τῶν Ἰουδαίων, τῶν δὲ Ἑλλήνων φιλόσοφος παιδευτὴς Πλάτων· ὅστις 30 γράφων πρὸς Τίμαιον περὶ Θεοῦ εἶπεν ὅτι τὸ Θεῖον ἐν τρισὶν ὀνόμασι, μία δὲ δύναμις καὶ θεότης, εἰπὼν εἶναι πρῶτον 31 αἴτιον τὸ ἀγαθὸν τὸ εἰς αἰετὸν τὰ πάντα, δεῦτερον αἴτιον νοῦς ὁ δημιουργήσας τὰ πάντα, τρίτον αἴτιον ἡ ζωοποιὸς ψυχή, ἥτις ἐξωγοῦνται τὰ πάντα. Τὰς οὖν τρεῖς δυνάμεις

VARIAE LECTIÖNES.

29 Ἐξίθι. Imo Ἐξί. Tum Περίτιε Ox. Sic et v. 8. 30 τοῦ. τὸ Ch. V. vol. II, p. 24 B, 34 D. 31 τῆ. τοῦ Ox. 32 ἀπὸ. τὸν ἀπὸ Ox. 33 Κολλατίνος. Ch., Καλλατίνος Ox. 34 μετὰ. κατὰ Ox. 35 Ἀδδοῦς. Ἰαδδοῦς. Ch. V. p. 81 D. 36 ὅστις. Manca hæc, aut delendum ὅστις, nisi forte ὁ σ' scripsit. 37 Addidi πρῶτον.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(17) Τοῖς βερνάκλοις, τοῦτ' ἐστὶ, περιπόλοις. Βέρνακλοι isti apud Suidam sunt oi ὑπηρετούντες τῷ δημάρχῳ, *tribuni ministri* : Ὑπὸ τῶν ὑπηρετούντων τῷ δημάρχῳ τῶν καλουμένων βερνάκλων.

(18) Βαλισηῆνοισ βακλοις τύπτειν αὐτόν. Βάκλον, *Baculus* frequenter occurrit apud Græcos recentiores : quid βαλισηῆνοισ vero sit, videant doctiores.

(19) Τὸ αὐτὸ σχῆμα τοῦ φορέματος. Scr. φορήματος.

(20) Ἐχθεσιν Βρουνιχίου Ῥωμαίου χρ. En tibi fontem sacrum, ex quo fabulam hanc pulcherrimam hausit auctor noster.

(21) Ἐκάλεσεν εἰς τὸ ὄνομα τοῦ θεοῦ αὐτοῦ Quintilem mensem, Julium, ab Antonio nominatum ideo, quod isto mense Cæsar Julius natus fuerat, asserit Cedrenus : Ὁ Ἰούλιος μὴν Κυνθῆλιος ἐλέγετο· μετινομασθη δὲ παρὰ Ἀντωνίου, διὰ τὸ γαννηθῆναι αὐτῷ Γάϊον Ἰούλιον.

(22) Ἀδδοῦς· ὅστις ἱερεὺς ἦν. Aliquid hic deesse videtur ; aut ὅστις redundat : deinde scribendum, Ἰαδδοῦς ; qui sextus erat Judæorum Pontifex, et Jannæum, non Joachimum, secutus est, teste Chr. Alex. auctore.

ritum vivificum, omnia vivificantem. Tres itaque potentias unam esse deitatem confessus est. Hæc Cyrillus, sanctissimus Alexandriae episcopus, in suis protulit scriptis, contra Apostatam Julianum imperatorem: qui etiam asserit Trinitatis sanctæ unitatem divinam prædixisse omnes, futuri licet ignaros.

Platonis autem tempore, philosophiam etiam apud Græcos docuerunt Xenophon, Æschines, et Aristoteles, qui introduxerunt in mundum errorem illum, de *transmigratione animarum*. Ferunt inde, Callistus, 189 Lycaonis filix, animam in ursam; Hippomenis, Megarei filix, in leonem; Ius, Inachi filix, in juvencam; Atalantæ, Schœnei filix, in pavonem; Philomelæ, Pandionis filix, in hirundinem, Prognos vero, sororis ejus, in lusciniam; Niobes, Tantalii filix, in saxum transmigrasse. Cujusmodi alia plurima fabulati sunt isti, et qui eos secuti sunt.

Post antedictum vero Artaxerxem Persarum regem demortuum, regnum suscepit Ochus, filius ejus. Ægyptiis hic bellum intulit; regionemque eorum totam subactam, devastavit. Ægyptiis eo tempore imperabat Nectanabus: qui, cum ex divinatione per pelvim intellexisset, Ægyptum ab Ocho, Persarum rege, occupatum iri; tonsa coma, mutatioque vestitu regio, per Pelusium, ad Pellam, Macedoniæ urbem, transfugit; ubi deinde vixit.

τὰ βασιλικά ἱμάτια, ἔφυγε διὰ τοῦ Πηλουσίου ὁ αὐτὸς Νεκτανάβω, διέτριβεν.

Eodem tempore increbuit fama Nectanabum cum Olympiade, illusionis cujusdam ope, concubuisse, et ex ea genuisse Alexandrum; quem ferunt Jovis Ammonis esse filium. Duravit autem prima Theba-

μὴν ὑπάρχειν θεότητα ὠμολόγησε. Ταῦτα Κύριλλος ἡ δὲ ὀσιώτατος ἐπίσκοπος Ἀλεξανδρείας ἐν τοῖς συγγράμμασιν αὐτοῦ ἐνέταξε τοῖς κατὰ Ἰουλιανοῦ τοῦ βασιλέως τοῦ παραβάτου, λέγων ὅτι τὴν ἁγίαν Τριάδα εἰς μονάδα θεότητος πάντας προειπεῖν ἀγνοοῦντας τὸ μέλλον.

Ἐν δὲ τοῖς χρόνοις τοῦ αὐτοῦ Πλάτωνος ἦσαν καὶ ἄλλοι φιλόσοφοι Ἑλλήνων παιδευταί, Ξενοφῶν, καὶ Αἰσχίνης, καὶ Ἀριστοτέλης. Οὕτινες πλάνην μετεμψυχώσεως παρεστήγαγον τοῖς ἀνθρώποις. Καὶ τὴν μὲν Καλλίστην ἡ, θυγατέρα τοῦ Λυκάονος ἡ, μετεμψυχωθεῖσαν εἰς ἄρκτον, τὴν δὲ Ἰππομένην ἡ, θυγατέρα τοῦ Μεγαρέως, εἰς λέοντα, τὴν δὲ Ἰῶ, θυγατέρα τοῦ Ἰνάχου, εἰς δάμαλιν, καὶ τὴν Ἀταλάντην, θυγατέρα τοῦ Σχοινέως, εἰς ταῦνα (23), καὶ τὴν Φιλομήλαν, θυγατέρα Πανδίωνος ἡ, εἰς χελιδόνα (24), [241] καὶ τὴν Πρόκνην, τὴν ἀδελφὴν αὐτῆς, εἰς ἀηδόνα, καὶ τὴν Νιόβην ἡ, θυγατέρα τοῦ Ταντάλου, εἰς λίθον μετεμψυχωθῆναι (25). Καὶ ἄλλα τοιαῦτα τινα ἐμυθολόγησαν αὐτοὶ καὶ οἱ μετ' αὐτούς.

Μετὰ δὲ τὸ τὸν εἰρημένον Ἀρταξέρξη, βασιλεῖα Περσῶν, ἀποθανεῖν ἐβασίλευσεν Ὀχος (9), υἱὸς αὐτοῦ (26). Ὅστις ἐπολέμησεν Αἰγυπτίους καὶ παρέλαβε πᾶσαν τὴν γῆν Αἰγύπτου καὶ ἀπώλεσεν αὐτὴν, βασιλεύοντος τῶν Αἰγυπτίων τότε τοῦ Νεκτανάβω (7) ἡ, τοῦ ποιήσαντος λεκανομαντεῖαν (27), καὶ γρόντος ὅτι δεῖ τὸν Ὀχον ἡ, βασιλεῖα Περσῶν, παραλαβεῖν τὴν Αἰγύπτου. Ὅς καὶ κουρευσάμενος τὴν ἰδίαν κόμην τῆς κεφαλῆς αὐτοῦ καὶ ἀλλάξας αὐτοῦ Νεκτανάβω, καὶ εἰς Πέλλην (28), πῶλιν τῆς Μα-

Ἐν τῷ χρόνῳ οὖν τῷ αὐτῷ ἦν τὰ κατὰ τὴν Ὀλυμπιάδα καὶ τὸν αὐτὸν Νεκτανάβω θρυλλομένα, ὡς διὰ χλεύης τινὸς ἐπορνεύθη ὑπ' αὐτοῦ καὶ συνέλαβε τὸν Ἀλέξανδρον, ὃν λέγουσιν ὑπὸ ἡ Διὸς Ἀμμωνος

VARIAE LECTIONES.

¹⁸⁹ Κυρίλλος Οχ. ¹⁹⁰ κατὰ Ἰουλιανοῦ. I. p. ed. Spanh. 34 A, B. ¹⁹¹ Καλλίστην. Καλλιστώ dicit. ¹⁹² Λυκάονος Οχ. ¹⁹³ τὴν δὲ Ἰππομένην. Hippomenem, Macarei, non filiam, sed filium, cum Atalanta in matris deorum templum habere eusum, in leonem, amasiam vero Atalantam in leonem, commutatos perhibent mythologi Latini. Ch. ¹⁹⁴ Πανδίωνος Οχ. ¹⁹⁵ Νιόβην—Ταντάλου Ch., Ἰώβην—Ταλάντου Οχ. ¹⁹⁶ Νεκτανάβω. Vid. Wesseling. ad Diodor. vol. II, p. 121, 11. ¹⁹⁷ Ὀχον Ch., Χόον Οχ. ¹⁹⁸ Ἰμο ἀπό.

ED. CHILMEADI 'NOTÆ.

(23) Τὴν Ἀταλάντην, etc. εἰς ταῦνα. Argum quidem in Pavonem conversum legimus.

(24) Φιλομήλαν θυγατέρα Πανδίωνος εἰς χελιδόνα. Imo in lusciniam, Progne vero soror in hirundinem mutatæ dicuntur.

(25) Εἰς λίθον μετεμψυχωθῆναι. Auctoris dictionem secuti, de animæ tantum transmigratione, ista reddidimus: pro μετεμψυχωθῆναι tamen rectius dixisset, μεταμορφωθῆναι: de corporis enim transmutatione, non de Pythagorica animarum transmigratione, loquuntur fabularum istarum auctores.

(26) Ἐβασίλευσεν Ὀχος, υἱὸς αὐτοῦ. Artaxerxis

filium quidem erat Ochus, sed spurius. Vide Ctesiam.

(27) Τοῦ ποιήσαντος λεκανομαντεῖαν. Ita etiam Glycas, Annal. part. II: Cum autem per vaticinationem, quæ pelvi solet fieri, futurum cognovisset, ut Ægyptus in hostium potestatem veniret, etc. Hujus præstigiarum etiam meminere Eusebius, Cedrenus, Chr. Alex. auctor, aliique.

(28) Καὶ εἰς Πέλλην. Nectanebum alii Æthiopian, alii Macedoniam s3 recepisse asserunt, teste Eusebio Χρον. λογ. α'. Φυγόντος Νεκτανάβω, ὡς τινες, εἰς Αἰθιοπία, ὡς δὲ ἕτεροι, εἰς Μακεδονία, ἦν ἴκα καὶ Ὀλυμπιάδι μίχθεις διὰ γοητείας υἱὸν ἔσχεν Ἀλέξανδρον, etc.

HODII NOTÆ.

(9) Ὀρος G. Hamart. χός. ut et Auctor infra p. 243.

(7) Νεκτανάβω. Eadem fabulam Hamartolus ms, et alii multi.

συλληφθῆναι¹¹. [242] Κατέσχευ οὖν ἡ βασιλεία τῶν Αἰγυπτίων καὶ Θηβαίων ἡ πρώτη ἔτη αὐτῶν. Ταῦτα δὲ Εἰρηναῖος ὁ σοφὸς χρονογράφος ἐξέθετο.

Ἐν τῷ αὐτῷ δὲ καιρῷ ἀρχιερεὺς ἦν τῶν Ἰουδαίων Ἰαδδοῦς (29) · κατέσχευ οὖν ἡ Ἑβραϊκὴ ἀρχιερωσύνη ἔτη αὐτῶν (30).

Ἐν δὲ τοῖς αὐτοῖς χρόνοις ἡ Ῥόδος ἡ νῆσος ὑπὸ θεομηνίας σεισμοῦ κατηνέχθη πᾶσα ἐν μηνὶ Ὀκτωβρίῳ νυκτός · καὶ ἔπεσαν ἡ στήλη τοῦ Κολοσσοῦ (31) καὶ ἔκειτο χαμαί. Τότε δὲ οἱ ἀρχιερεῖς τῶν Ἰουδαίων καὶ τὸ ἔθνος ὅλον φόρους εἰδίδουσαν Ἀσσυρίους. Ὑπτιώθησαν δὲ τότε οἱ Ἀσσύριοι καὶ ὁ Ὄχος¹², βασιλεὺς αὐτῶν · καὶ ἐτυράννησαν πᾶσαν τὴν γῆν, καὶ παρεδόθη ἡ βασιλεία εἰς χεῖρας Ἀσσυρίων, καὶ Περσῶν, καὶ Μήδων, καὶ Πάρθων.

Τῆς δὲ Μακεδονίας ἐβασίλευσε Φίλιππος ἔτη κ' · Β ἔστις νικῆτας [243] ὑπέταξε τὴν Θεσσαλίαν, καὶ κτίζει πόλιν εἰς τὴν Μακεδονίαν, ἣν ἐκάλεσε Θεσσαλονίκην (3), τὴν πρόφην λεγομένην κώμην Θέρμας (32). Διονύσιος δὲ ἐξέθετο ὅτι εἰς ὄνομα βασιλείας μιᾶς τοῦ γένους Φιλίππου μετὰ ταῦτα ἐκλήθη Θεσσαλονίκη. Κατέσχευ οὖν ἡ βασιλεία, ἥτοι τοπαρχία, Μακεδόνων ἔτη χβ' ¹³ ἕως τῆς βασιλείας τοῦ αὐτοῦ Φιλίππου, καθὼς ὁ σοφώτατος Εὐσέβιος ὁ Παμφίλου χρονογράφος.

Καὶ μετὰ Φιλίππον ἐβασίλευσε τῆς Μακεδονίας Ἀλέξανδρος ὁ Φιλίππου. Τῶν δὲ Βαβυλωνίων μετὰ τὸν Ὄχον¹⁴ (35) ἐβασίλευσε Δαρεῖος ὁ Μῆδος ὁ Ἀσσαλάμου (34) · καὶ κατεκυρίευσε πάντων.

Οἱ δὲ Ῥωμαῖοι ἐπὶ τῆς αὐτοῦ βασιλείας περιγενόμενοι προσελίδοντο τὴν περιοχὴν τῆς αὐτῶν γῆς · C καὶ προβαλλόμενοι δυνατοὺς ὑπάτους, χώρας ἀπέσπων.

porum Aegypti 190 dynastia, per annos mcccxciiii. Hæc vero sapiens Irenæus in Chronicis suis scripta reliquit.

Isidem temporibus pontifex Judæorum maximus fuit Judas. Sacerdotium autem Judaicum duravit annos ccccii.

Circa idem tempus, Rhodus insula, mense Octobri, nocturno tempore, tota terræ motibus conquassata est : quo tremore Colossus etiam ad terram collapsus est. Eo tempore pontifices maximi Judæorum, totaque gens, tributa Assyriis pendebant. Assyrii autem, cum Orcho, rege suo, clatiore facti, in terram universam imperium exercuerunt : regnumque traditum est in manus Assyriorum, Persarum, Medorum et Parthorum.

Macedoniæ vero imperavit Philippus per annos xx : qui cum Thessaliam armis subegisset, vicum, Thermas antea dictum, in urbem factum, Thessalonicam nominavit. Dionysius autem auctor est Thessalonicam, post temporis vocatam fuisse, a reginæ ejusdem, a Philippo ortum ducentis, nomine. Regnum vero, sive dynastia Macedonum, duravit annos ccii, ad Philippi regnum numeratos : sicut in Chronico suo tradidit sapientissimus Eusebius Pamphili.

Philippo successit, in regno Macedonico, Alexander, Philippi filius. Babylonis 191 autem post Ochum imperavit Darius Medus, Assalami filius et imperium mundi tenuit.

Eo regnante Romani, potentiores facti, imperii sui fines ampliare cœperunt ; virosque bellicosos in consulatum promoventes, regiones subinde totas sibi asseruerunt.

VARIÆ LECTIONES.

¹¹ συλληφθῆναι Ch., συλληφθῆναι Ox. ¹² Ὄχος Ch., Χῶος Ox. ¹³ χβ'. « Error hic in numero : a Cragano enim primo Macedonum rege, usque ad Philippum hunc, ccccli tantum annos enumerat Eusebius. » Ch. V. Mai. ad Euseb. p. 170. ¹⁴ Ὄχον Ch., Χῶον Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(29) Ἀρχιερεὺς ἦν τῶν Ἰουδαίων Ἰούδας. Omnino legendum, Ἰαδδοῦς : sub his temporibus enim floruit Jaddus, Judæorum pontifex sextus a cœpto pontificatu, post captivitatem Judæorum ex Babylone remissam. Vide Chr. Alex. et Eusebium.

(30) Κατέσχευ οὖν ἡ Ἑβραϊκὴ ἀρχιερωσύνη ἔτη αὐτῶν. Scilicet ab Israelitarum ex Aegypto egressu.

(31) Ἐπεσαν ἡ στήλη τοῦ Κολοσσοῦ. Sub Antiocho Magno, Syriae rege, accidisse hoc testatur Eusebius.

(32) Κώμην Θέρμας. Ita etiam Jo. Tzetz. Chil. 10.

Ἡ νῦν Θεσσαλονίκη μὲν πόλις ἡ λαμπροτάτη Ἰγῆρχος κώμη, Θερμὴ δὲ τὴν κλήσιν ἐκαλεῖτο.

Καὶ μέχρι νῦν τὸ πέλαγος τὸ τῆς Θεσσαλονίκης Ἑρμαῖος κόλπος λέγεται, ἀπὸ τῆς Θέρμης κώμης.

Ἄλιαν primum dictam fuisse testatur Stephanus : Θεσσαλονίκη, πόλις Μακεδονίας, ἥτις ἄρα ἐκαλεῖτο Ἄλια, Κασσάνδρου κτίσμα · ubi etiam diversam a Nostro nominis Thessalonicæ originem, ex Lucillo Tarræo profert.

(33) Μετὰ τὸν Χῶον. Scr. Ὄχον. Ochum vero excepit Arses, Ochi filius, qui regnum tenuit annos ii, cui successit Darius, Arsami filius, teste Eusebio.

(34) Ὁ Μῆδος, ὁ Ἀσσαλάμου. Scr. ὁ Ἀσάμου, uti habent Eusebius, Cedrenus, Glycas : auctor tamen noster ubique ὁ Ἀσσαλάμου habet.

HODII NOTÆ.

(3) Θεσσαλονίκη G. Hamart. Καὶ ἐν τῷ Ἰλλυριῶν πόλιν κτίσας (Φίλιππος) ἐκάλεσεν αὐτὴν Θεσσαλονίκην · καὶ τὴν Θεσσαλίαν ὑποτάξας, κατεκυρίευσεν.

σαλονίκην · καὶ τὴν Θεσσαλίαν ὑποτάξας, κατεκυρίευσεν.

[244] ΛΟΓΟΣ ΟΓΔΩΟΣ

ΧΡΟΝΩΝ ΜΑΚΕΔΟΝΩΝ.

LIBER OCTAVUS

DE REGNI MACEDONICI TEMPORIBUS.

192 Anno autem quarto regnantis Darii Medii, **A** Assalamii filii, excitavit Deus contra Assyrios, Persas, Parthos atque Medos, Alexandrum, Philippi filium, Macedoniae regem. Vicum hic quemdam, Racustim olim vocatum in urbem magnam condidit; quam a nomine suo Alexandriam appellavit, mactata virgine intacta, cui nomen ipse dederat, Macedoniae. Fanum etiam Scrapidi Soli; balneum item publicum, nomine Hippum, templaque alia nonnulla exstruxit. Idem Alexander in Assyriorum fastum stomachatus, comparatis sibi ducibus strenuis concordibusque, primus cum Dario, Persarum rege, fortunam belli tentavit. Byzopolim itaque Europæ **193** veniens, Strategium illic construxit: quem locum ideo sic vocavit, quod, cum prius ibi de iis, quæ ad bellum propositum spectarent, cum exercitu et commilitonibus communicasset; exercitum inde transmisit in oppositam Bithyniæ emporium, Discos vocatum. Ubi quo milites suos ad bellum redderet paratiores, ingenti eos auri pondere donavit: itaque emporium istud, Chrysopolim vocavit: quo nomine etiam adhuc appellatur. Inde vero movens, Trojam venit: ubi sacra faciens ad Achillis tumulum (ex quo etiam oriundus erat), **B** τῷ δὲ τετάρτῳ ἔτει τῆς βασιλείας Δαρείου ὁ τοῦ Μήδου τοῦ Ἀσσαλάμου, ἐξανέστησεν ὁ Θεὸς τοὺς Ἀσσυριοὺς καὶ Πέρσας καὶ Πάρθοις καὶ Μήδοις Ἀλέξανδρον τὸν τῆς Μακεδονίας τοπάρχην, ἦτοι βασιλέα, τὸν Φιλίππου. Ὅστις καὶ τὴν μεγάλην Ἀλεξάνδρειαν ἔκτισε, τὴν πρῶην λεγομένην κώμην Ῥακοῦστιν ἦν αὐτὸς ἐκάλεσεν εἰς ἴδιον ὄνομα Ἀλεξάνδρειαν, θυσιάσας κέρην παρθένου, Μακεδονίαν παρ' αὐτοῦ κληθεῖσαν. Ἐκτίσας δὲ καὶ [245] ἱερὸν τῷ Σέραπι Ἥλιον, καὶ δημόσιον (35), ὃ καλεῖται ὁ Ἴππος, καὶ ἄλλα ἱερά. Ὅστις βασιλεὺς Ἀλέξανδρος προτρεψάμενος ὁμόφρονας γενναίους στρατηγούς, κατὰ τῆς ἀπονοίας Ἀσσυρίων ὀργισθεὶς, πρῶτος παρετάξατο Δαρεῖν τῷ βασιλεῖ Περσῶν. Καὶ ἐλθὼν εἰς Βιζούπολιν τῆς Εὐρώπης ἐκτίσεν ἐκεῖ τόπον, ὃν περ ἐκάλεσε τὸ Στρατήγιον (36) (ε). ἐκεῖ γὰρ στρατηγήσας τὰ τοῦ πολέμου μετὰ τοῦ ἰδίου στρατοῦ καὶ τῶν συμμάχων αὐτοῦ, ἐπέρασεν ἐκεῖθεν σὺν τῷ ἰδίῳ πλῆθει ἀντικρυς εἰς ἐμπόριον τῆς Βιθυνίας λεγόμενον Δίσκοι. Βουλόμενος δὲ προτρέψασθαι τὸ ἴδιον στράτευμα ἐβρόγγυσεν αὐτοῖς ἐκεῖ πολλὴν χρυσὴν, καὶ μετεκάλεσε τὸ αὐτὸ ἐμπόριον Χρυσόπολιν (37) (μ). ὃπερ οὕτως καλεῖται ἕως τῆς [246] νῦν. Καὶ ἐξορμήσας ἐκεῖθεν ἐν τῇ Τροίᾳ ἦλθε· καὶ ποιήσας

VARIÆ LECTIONES.

Ἐκτίσας δὲ καὶ [245] ἱερὸν τῷ Σέραπι Ἥλιον, καὶ δημόσιον (35), ὃ καλεῖται ὁ Ἴππος, καὶ ἄλλα ἱερά. Ὅστις βασιλεὺς Ἀλέξανδρος προτρεψάμενος ὁμόφρονας γενναίους στρατηγούς, κατὰ τῆς ἀπονοίας Ἀσσυρίων ὀργισθεὶς, πρῶτος παρετάξατο Δαρεῖν τῷ βασιλεῖ Περσῶν. Καὶ ἐλθὼν εἰς Βιζούπολιν τῆς Εὐρώπης ἐκτίσεν ἐκεῖ τόπον, ὃν περ ἐκάλεσε τὸ Στρατήγιον (36) (ε). ἐκεῖ γὰρ στρατηγήσας τὰ τοῦ πολέμου μετὰ τοῦ ἰδίου στρατοῦ καὶ τῶν συμμάχων αὐτοῦ, ἐπέρασεν ἐκεῖθεν σὺν τῷ ἰδίῳ πλῆθει ἀντικρυς εἰς ἐμπόριον τῆς Βιθυνίας λεγόμενον Δίσκοι. Βουλόμενος δὲ προτρέψασθαι τὸ ἴδιον στράτευμα ἐβρόγγυσεν αὐτοῖς ἐκεῖ πολλὴν χρυσὴν, καὶ μετεκάλεσε τὸ αὐτὸ ἐμπόριον Χρυσόπολιν (37) (μ). ὃπερ οὕτως καλεῖται ἕως τῆς [246] νῦν. Καὶ ἐξορμήσας ἐκεῖθεν ἐν τῇ Τροίᾳ ἦλθε· καὶ ποιήσας

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(35) Καὶ δημόσιον. Δημόσιον, simpliciter positum apud nostrum ubique significat δημόσιον λουτρὸν, **C** Balneum publicum: atque hoc satis apparebit ex lib. x, p. 243, ubi quod prius δημόσιον λουτρὸν vocaverat, deinde δημόσιον tantum dicit: Καὶ οὕτως αὐτὸ τὸ δημόσιον λουτρὸν ἐκάλεον, etc. primo habet; deinde, τὸ δὲ αὐτὸ δημόσιον ἦν κεκτισμένον, etc. ita etiam lib. xiii, p. 302, Ἀύσας τὸ λεγόμενον Φιλίππου βασιλέως δημόσιον λουτρὸν γὰρ παλαιὸν ἦν, καὶ τῷ χρόνῳ φθαρὲν, καὶ μὴ λούον. Cæterum exempla hujusmodi ubique occurrunt. Itaque apud Chr. Alex. auctorem in Hadriano, Hierosolymas occupante, urbisque nomen immutante, ἐκτίσας τὰ δύο δημόσια, quod interpres vertit, *condidit duplex forum*. Ego potius vertendum censeo, *condidit duo balnea publica*.

(36) Ὅνπερ ἐκάλεσε τὸ Στρατήγιον. Chr. Alex. auctor de Severo imp. locum reficiente, verba

habens, Στρατήγιον vocat: καὶ ἐκάλεσε τὸν τόπον, Στρατήγιον, recentioribus scilicet Græcis usitata descriptionis corruptela. *Prætorium* a Latinis hunc locum dictum asserit P. Gylius, De topograph. Constantin. lib. iii, quem vide. Hesychius Miles. in Patr. Constantinop. *Forum vocat*: Καθὰ καὶ ἐν τῷ στρατηγίῳ λεγομένῳ Φόρῳ, ἔνθα ποτὲ οἱ στρατηγούντες τῆς πόλεως ἄνδρες τὰς τιμὰς ὑπεδέχοντο, ἐπὶ λιθίνῃ ἀνέγραψε στήλης.

(37) Καὶ μετεκάλεσε τὸ αὐτὸ ἐμπόριον, Χρυσόπολιν. Dionysius Byzantius apud Stephanum de urb. aliam nominis originem tradit, his verbis: Κέκληται δὲ Χρυσόπολις, ὡς μὲν ἔνιοι φασίν, ἐπὶ τῆς Περσῶν ἡγεμονίας, ἐνταῦθα ποιουμένων τοῦ προσιόντος ἀπὸ τῶν πόλεων χρυσοῦ τὸν ἀθροισμὸν· οἱ δὲ πλείους, ἀπὸ Χρυσοῦ παιδὸς Χρυσήτιδος καὶ Ἀγαμέμνονος.

HODII NOTÆ.

(ε) Στρατήγιον. G. Hamart. Στρατήγιον.

(μ) Χρυσόπολιν. Hamart. Χρυσούπολιν.

θυσιαν εἰς τὸν τύμβον τοῦ Ἀχιλλέως ὡς ἐκ γένους Ἀ
αὐτοῦ καταγόμενος, ἦτησε τὸ πνεῦμα αὐτοῦ συμμα-
χεῖν αὐτῷ ἐν τῷ πολέμῳ. Ἐκ τοῦ γὰρ Μολοσσῶ
τοῦ υἱοῦ Πύρρου καὶ τῆς Ἀνδρομάχης κατήχθη ἡ
Ὀλυμπιάς ἡ μήτηρ τοῦ αὐτοῦ Ἀλεξάνδρου τοῦ
Μακεδόνος. Καὶ εὐθέως ὡς πάρολις ἐκείθεν ὄρμη-
σα· ὁ Ἀλέξανδρος, ἅμα τοῖς σὺν αὐτῷ στρατηγοῖς
παρέλαβε πάσας τὰς χώρας. Καὶ νικήσας τὸν Δαρει-
ον, βασιλεῖα Περσῶν, τὸν Ἀσσαλάμου, παρέλαβεν
αὐτὸν καὶ πᾶσαν τὴν βασιλείαν αὐτοῦ καὶ πᾶσαν τὴν
χώραν Ἀσσυρίων, καὶ Μήδων, καὶ Πάρθων, καὶ Βα-
βυλωνίων, καὶ Περσῶν, καὶ πάσας τὰς βασιλείας τῆς
γῆς, καθὼς Βόττιος ** ὁ σοφώτατος συνεγράψατο,
ἐλευθερώσας ὁ αὐτὸς Ἀλέξανδρος καὶ τὰς πόλεις
καὶ τὰς χώρας καὶ πᾶσαν τὴν γῆν τῶν Ῥωμαίων,
καὶ Ἑλλήνων, καὶ Αἰγυπτίων ἐκ τῆς Ἀσσυρίων, καὶ
λαίας, ἀποδοὺς Ῥωμαίοις πάντα ἃ ἀπώλεσαν.

Γίνεται οὖν ἀπὸ Ἀδάμ ἕως τῆς Ἀλεξάνδρου τοῦ Β
Μακεδόνος νίκης ἔτη ρφνζ' (38). Ἦν δὲ τότε ἀρ-
χιερεῖς τῶν Ἰουδαίων ὁ Ἀδδοῦς **.

Ἐλύθη [247] δὲ τότε τὰ Περσικὰ μέρη καὶ τὰ
βασιλεία αὐτῆς, καὶ κατεδυνάστευσαν οἱ Μακεδόνες
καὶ Ἀλέξανδρος μετὰ τῶν ἅμα αὐτῷ συμμάχων τῆς
γῆς Χαλδαίων, καὶ Μήδων, καὶ Περσῶν, καὶ Πάρθων.
Καὶ νικήσαντες καὶ φρονέσαντες τὸν Δαρειον, εἰσ-
ῆλθον εἰς τὰ βασιλεία τοῦ αὐτοῦ Δαρείου. Καὶ ἐνο-
μοθέτησεν ὁ αὐτὸς Ἀλέξανδρος τὴν χώραν αὐτῶν,
καὶ ἐβασίλευσεν αὐτῶν· καὶ ἤγειραν αὐτῷ οἱ Πέρσαι
στῆλην ἐφιππον χαλκῆν εἰς Βαβυλῶνα, ἣτις ἴσταται
ἕως τῆς νῦν.

Ὁ δὲ αὐτὸς Ἀλέξανδρος τὴν θυγατέρα Δαρείου (39) C
τοῦ βασιλέως Περσῶν Ῥωξάνην λαβὼν αἰχμάλωτον,
παρθένον οὖσαν, ἠγάγετο εἰς γυναῖκα. Παρέλαβε δὲ
καὶ πάντα τὰ Ἰνδικὰ μέρη καὶ τὰ βασιλεία αὐτῶν ὁ
αὐτὸς Ἀλέξανδρος, λαβὼν καὶ Πύρρον τὸν βασιλεῖα
Ἰνδῶν αἰχμάλωτον· καὶ τὰ ἄλλα πάντα τὰ τῶν
ἐθνῶν βασιλεία διχα τῆς βασιλείας τῆς Κανδάκης τῆς
χῆρας τῆς βασιλευούσης τῶν ἐνδοτέρων Ἰνδῶν (v)
ἣτις συναλάβετο τὸν αὐτὸν Ἀλέξανδρον τῷ τρόπῳ
τούτῳ.

Ἔθος εἶχεν (x) ὁ αὐτὸς Ἀλέξανδρος μετὰ τῶν
κευτομένων παρ' αὐτοῦ πρεσβευτῶν πρὸς τοὺς ἐν-
αντίους βασιλεῖς εἰσερχέσθαι ἐν σχήματι στρατιώτου
καὶ ὄρῳ ὁποῖός ἐστιν ὁ βασιλεὺς ἐκεῖνος. Ἡ δὲ
Κανδάκη βασίλισσα μαθοῦσα τοῦτο, περιειργάσατο
ὁποῖας ἐστὶ θεάς καὶ τί ἔχει σύσημον (y). Καὶ ἐρ-

A gavit, uti Genium ejus haberet in bellis sibi auxi-
liarem. Olympias enim, Alexandri Macedonis ma-
ter, originem duxit a Molosso, Pyrrhi ex Androma-
cha filio. Alexander autem, cum ducibus suis,
tanquam pardus, inde properans; regiones omnes
undique subegit. Quin et Dario quoque, Assalani
filio Persarum rege, superato, ipsum comprehendit.
imperiumque ejus totum, Assyriorum, Medorum,
Parthorum, Babyloniorum, Persarum, omnesque
adeo mundi ditiones, occupavit, uti hæc scripta
reliquit sapientissimus Bottius. Quinetiam idem
Alexander ab Assyriæ servitutis jugo liberavit
omnes Romanorum, Græcorum, Ægyptiorumque
urbes, regiones, terrasque; Romanis etiam, quæ-
cumque auiserant, restituens.

Περσῶν, καὶ Πάρθων, καὶ Μήδων ὑποταγῆς καὶ δου-
Ab Adam autem, ad Alexandri Macedonis vi-
ctoriam, anni numerantur 194 1308LVII. Quo tem-
pore etiam Judæorum pontifex maximus erat
Addus.

Solutum sic fuit regnum Persicum; cessitque
Alexandro Macedoni, commilitonibusque, Chaldæo-
rum, Medorum, Persarum, Parthorumque impe-
rium. Devicto itaque et occiso Dario, regnum ejus
invasit Alexander, et regionibus ejus jura dedit:
cui et Persæ equestrem ex ære statuiam erexerunt;
qui in Babylone adhuc visitur.

στῆλην ἐφιππον χαλκῆν εἰς Βαβυλῶνα, ἣτις ἴσταται
Item Alexander, Darii Persarum regis filiam
Roxanem, virginem, captivam habens, in uxorem
duxit, sed et Indica etiam regna, et regiones omnes
subjugavit: Porumque, regem eorum, captivum
abduxit. Gentium præterea regna subegit omnia,
præter unicum Candacis, interioris Indiæ regina,
mulieris viduæ, hæc enim Alexa drum ipsum cepit,
hoc modo.

Alexandri mos erat, uti ipse, veste militari indu-
tus, proceribus suis, in legationibus ad reges ad-
versarios obeundis, se comitem adjungeret: neque
ut sic quales essent reges, edisceret. Candacc
vero regina, hoc cognito, sollicitè inquisivit, qua-
lis esset forma Alexander, et quas habuit insignio-

VARIE LECTIONES.

** Βόττιος. Βούττιος supra dicitur, lib. II, p. 40. Ch. ** Ἀδδοῦς. † Ἰαδδοῦς scribendum, supra mo-
nuimus, ex Eusebio et Chronica Alex. Zonaras Ἰωάδ vocat. † Ch.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(38) Ἔως τῆς Ἀλεξάνδρου νίκης, ἔτη ρφνζ'. Hæc
sibi non constant. Auctor enim infra ab Adamo ad
Alexandri mortem annos putat 1308XCIII: ubi etiam
eum 1311 annos vixisse asserit; 1311 autem ex
1308XCIII deductis, manet 1308LVII. Annus itaque
iste Alexandri, non Victoriam sed Natalem nobis

exhibet.

(39) Τὴν θυγατέρα Δαρείου. Roxanem quidem;
non Darii sed Oxyartii Bactriani, Darii fratris,
filiam, uxorem habuisse Alexandrum, testatur Ari-
rianus.

HODII NOTÆ.

(v) Τῶν ἐνδοτέρων Ἰνδῶν. sic Hamart.

(x) Ἔθος εἶχεν. Hæc integra periocha apud Ha-
mart. ad verbum legitur.

(y) Σύσημον. Hamart. σύσημον· sic infra συσή-
μων, pro eo quod habet Noster, συσημάτων.

res notas. Edocta vero eum depressioris esse staturæ, dentes autem **195** magnos habere et prominentes; oculum præterea unum habere cæsiuum, nigricantem alterum: has notas memoriæ mandat. Ingressum itaque ad Candacem, cum legatis suis, Alexandrum, regina statim ex indicibus agnovit, et comprehendens eum: Tu, inquit, rex Alexander, mundum universum; te vero mulier una cepit. Respondit ei Alexander: Ego vero te, ob hanc ingenii tui sagacitatem, incolumentem præstabo, una cum liberis terraque tua omni. Sed et in uxorem te accipio. Candace, his auditis, se ei obtulit. Alexander itaque, assumpta sibi Candace, inde in Æthiopiã terrasque alias profectus est.

Moriturus autem Alexander, ducibus suis et commilitonibus edixit; omnibus eisdem uti imperrerent regionibus, quibus ipse eos præfecerat. Vixit autem Alexander annos xxxvi; regnavit vero, omnia in potestatem suam subigens, annos xvii: durarunt bella ejus annos ix, subjugavit Barbarorum gentes xii, Græcorum xiii, urbes ipse sociique condiderunt quamplurimas.

Ab Adamo igitur, ad mortem Alexandri Macedonici, anni mcccxciii, sicut scriptum reliquit Theophilus Chronographus.

Mortuo Alexandro Macedone, regiones quas ipse cum commilitonibus suis subjugaverat, in regna quatuor divisæ sunt omnes, quibus præerant Alexandri duces, uti ipse moriens statuerat, hoc modo: Macedoniam, **196** omnemque adeo Europam occupavit Philippus, Alexandri frater nati major. Philippo successit Cassander: hunc exceperunt Alexandri filii; post hos regnavit Demetrius: post Demetrium, Pyrrhus Epirota: Pyrrhum excepit in regno Meleager; Meleagram reges alii vi, usque ad regnum Pyrrhi Epirotæ. Duravit itaque eorum imperium, post mortem Alexandri, annos clvii.

τὸν Ἡπειρώτην ἐβασίλευσε Μελέαγρος καὶ ἄλλοι αὐτῶν [250] τοῦ Ἡπειρώτου. Καὶ ἐκράτησεν ἡ βασιλεία αὐτῶν μετὰ τὴν τελευτὴν Ἀλεξάνδρου ἔτη ρνζ'.

VARIE LECTIONES.

⁶¹ ἀγάγομαι Ox. ⁶² οἱ παῖδες τοῦ αὐτοῦ Ἀλεξάνδρου. « Scribendum. Κασσάνδρου. Cassandrum enim in regno exceperunt Antigonus et Alexander, ejus filii. Vide Eusebium. » Ch.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(40) Ἡτις Κανδάκη ἀκούσασα. De Alexandri gestis vide Arranum, Q. Curtium, etc. Apud Arrianum, de Candace, nihil omnino.

(41) Ἐζήσεν δὲ ὁ αὐτὸς Ἀλέξανδρος ἔτη λς'. Eusebius Alexandrum annos xxxii tantum vixisse asserit: Χρον. καν. Ἀλέξανδρος λβ' ἔτος ἔγων, ἀνατρεθεὶς φαρμάκῳ τελευτᾷ ἐν Βαβυλῶνι. Cæterum ab Eusebio in omnibus his numeris dissentit auctor noster. Eusebius enim Alex. xii tantum annos, Noster xvii, regnasse vult: Eusebius eum in Asia belligerantem regnantemque introducit annos v, Noster annos ix, ex quatuor scilicet vite ejus annis superadditis orta differentia. Nicephorus patriarcha computum ab his diversum instituit; Alexandrum

ἄβῆθ αὐτῆ ὅτι ἐστὶ χθαμαλὸς, ὀδόντας ἔχων μεγάλους καὶ φαεινομένους, ἔχων δὲ [248] ὀφθαλμὸν γλαυκὸν ἐνὰ καὶ ἓνα μέλανα. Καὶ ἐσημειώσατο καθ' ἑαυτὴν ταῦτα· καὶ εἰσελθόντα πρὸς αὐτὴν ἄμα τοῖς πεμφθεῖσι παρ' αὐτοῦ πρεσβευταῖς γνωρίσασα οὖν αὐτὴν ἐκ τῶν συσσημάτων, συνέσχεον αὐτὸν καὶ εἶπεν αὐτῷ, « Ἀλέξανδρε βασιλεῦ, τὸν κόσμον ὅλον παρέλαβες· καὶ γυνὴ σε μία παρέλαβεν. » Ὁ δὲ Ἀλέξανδρος εἶπεν αὐτῆ, « Διὰ τὸ σπουδαῖον καὶ περιγύργον τῆς φρονήσεώς σου ἀβλαβῆ σε φυλάξω καὶ τὴν σὴν γῆν καὶ τοὺς σοὺς υἱαῖς, ἀγομαί ⁶¹ δέ σε εἰς γυναῖκα. » Ἡτις Κανδάκη ἀκούσασα (40) δίδωκεν ἑαυτὴν· ὁ δὲ Ἀλέξανδρος εὐθέως ἔλαβεν αὐτὴν μετ' ἑαυτοῦ καὶ εἰσηλθὼν ἐπὶ τὴν Αἰθιοπίαν καὶ εἰς ἄλλας χώρας.

Μέλλων δὲ τελευτᾶν ὁ αὐτὸς Ἀλέξανδρος διατάξατο ὡστα πάντα; τοὺς σὺν αὐτῷ ὑπερασπιστάς· καὶ συμμάχους βασιλεύειν τῆς αὐτῆς χώρας ὅπου ἦν αὐτοὺς ἐάσας καὶ κρατεῖν τῶν ἐκεῖσε τόπων. Ἐζήσεν δὲ ὁ αὐτὸς Ἀλέξανδρος ἔτη λς' (2) (41), ἐβασίλευσε [249] δὲ ὑποτάξας τὰ πάντα ἔτη ις', ὃ δὲ πόλεμος αὐτοῦ ἐκράτησεν ἔτη θ', ὑπέταξε δὲ βαρβάρων ἔθνη κβ', Ἑλλήνων φυλάς ιγ' (a), καὶ ἔκτισε πόλεις αὐτὸς καὶ οἱ μετ' αὐτοῦ πολλὰς.

Ἔστιν οὖν ἀπὸ Ἀδάμ ἕως τῆς τελευτῆς Ἀλεξάνδρου τοῦ Μακεδόνης ἔτη εφξγ' (42), καθὼς συνεγράψατο Θεόφ. λος ὁ χρονογράφος.

Μετὰ οὖν τὴν τελευτὴν Ἀλεξάνδρου τοῦ Μακεδόνης; ἐμερίσθησαν εἰς τέσσαρας τοπαρχίας, ἦτοι βασιλείας, αἱ χώραι δὲ ὑπέταξεν ὁ αὐτὸς Ἀλέξανδρος ἄμα τοῖς συμμάχοις αὐτοῦ· καὶ ἐβασίλευσαν αὐτῶν οἱ Μακεδόνας οἱ συνασπισταὶ τοῦ αὐτοῦ Ἀλεξάνδρου καθὼς διατάχτι, οὕτως· τῆς Μακεδονίας καὶ τῆς Εὐρώπης πάσης κρατεῖν καὶ βασιλεύειν Φίλιππον τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ (43) τὸν ἴδιον τὸν μεῖζονα. Καὶ ἐβασίλευσαν ὁ Φίλιππος, καὶ μετὰ Φίλιππον ἐβασίλευσε Κάσσανδρος, καὶ μετὰ Κάσσανδρον ἐβασίλευσαν οἱ παῖδες τοῦ αὐτοῦ Κασσάνδρου ⁶², καὶ μετ' αὐτοῦ; ἐβασίλευσε Δημήτριος, καὶ μετὰ Δημήτριον ἐβασίλευσαν ὁ Ἡπειρώτης Πύρρος, καὶ μετὰ Πύρρον βασιλεῖς ἕξ ἐβασίλευσαν ἕως τῆς βασιλείας Περσέως.

D omni annos xxxvi vixisse; annos xviii regnasse, vi nimirum ante devictum Darium, xii vero postea, asserit in Chronographia sua.

(42) Ἐτη εφξγ'. Nicephorus annos ab Adamo usque ad Alexandri obitum, enumerat mcccxcvii.

(43) Φίλιππον, τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ. Philippus hic, Aridæus dictus, Philippi ex pellice filius erat: γεγονότα μὲν ἐκ γυναικὸς ἀδόξου καὶ κοινῆς, dicit Zonaras. Philinum vocat Dexippus, gente Thessalam: Ἀριδαῖος, ἀδελφὸς αὐτοῦ πρὸς πατρός, ἐκ Φιλίνης τῆς Θεσσαλίας. Philippum autem eum nuncuparunt Macedones, Philippi regis, patris ejus in honorem: uti idem Dexippus testatur, apud Euseb. Χρ. λόγ. α'.

HODII NOTÆ.

(2) λς'. Hamart. λβ'. 52

(a) ιγ'. Hamart. ιδ' 12.

Τῆς δὲ Αἰγύπτου πάσης καὶ τῆς Λιβύης ἦν διατηρῶν ἡμέτερος ὁ αὐτὸς Ἀλέξανδρος κρατεῖν καὶ βασιλεύειν Πτολεμαίων (b) (44) τὸν Λάγου τὸν ἀστρονόμον· ὃς ἐβασίλευσεν Αἰγυπτίων ἐν τῷ τῶν Μακεδόνων κράτει ἔτη μβ' (45). Δεύτερος δὲ βασιλεὺς Πτολεμαῖος ὁ υἱὸς αὐτοῦ.

Ἐπὶ δὲ τῆς αὐτοῦ βασιλείας τοῦ αὐτοῦ Πτολεμαίου τοῦ υἱοῦ Λάγου ἡρμηνεύθησαν αἱ βίβλοι τῶν Ἰουδαίων Ἑλληνιστὶ παρὰ τῶν οὐδ' διδασκάλων δι' ἡμερῶν οὐδ'. Ἦσαν γὰρ γεγραμμέναι Ἑβραϊστὶ· οὐα τοῦ αὐτοῦ Πτολεμαίου βουλευθέντος ἀναγνῶναι δι' Ἑλληνικῆς φράσεως τὴν δύναμιν τῶν Ἰουδαϊκῶν βιβλίων.

Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν αὐτοῦ ἐβασίλευσε τρίτος Πτολεμαῖος ὁ Φιλάδελφος (46) ἔτη λζ', καὶ μετ' αὐτὸν ἐβασίλευσε τέταρτος Πτολεμαῖος ὁ Εὐεργέτης ἔτη κε', καὶ μετ' αὐτὸν ἐβασίλευσε ε' Πτολεμαῖος ὁ Φιλοπάτωρ ἔτη ιζ', καὶ μετ' αὐτὸν ἐβασίλευσαν ς' [251] Πτολεμαῖος ὁ Ἐπιφανής, καὶ μετ' αὐτὸν ἐβασίλευσαν ζ' Πτολεμαῖος ὁ Φιλομήτωρ ἔτη ια'. Καὶ ἑταροὶ Πτολεμαῖοι βασιλεῖς πέντε ἐβασίλευσαν ἔτη κβ', δωδέκατος δὲ Πτολεμαῖος ἐβασίλευσεν ὀνόματι Διονύσου ἔτη κθ', ὃς ἔσχε θυγατέρα ὀνόματι Κλεοπάτραν καὶ υἱὸν ὀνόματι Πτολεμαῖον. Καὶ λοιπὴν τρισκαίδεκάτῃ βασίλισσα τῶν Πτολεμαίων (47) Κλεοπάτρα· ἐβασίλευσε δὲ ἡ αὐτὴ Κλεοπάτρα ἡ θυγάτηρ τοῦ αὐτοῦ Διονύσου ἔτη κθ'. Ἐβασίλευσαν οὖν οἱ ιγ' Πτολεμαῖοι οἱ Μακεδόνες τῆς Αἰγυπτιακῆς χώρας ἀπάσης ἀπὸ τοῦ Πτολεμαίου τοῦ Λάγου ἕως Κλεοπάτρας τῆς Διονύσου θυγατρὸς ἔτη τ' (48) ἕως τοῦ ιε' ἔτους τῆς βασιλείας Αὐγούστου Καίσαρος τοῦ καὶ Ὀκταβιανοῦ Σεβαστοῦ ἱμπεράτορος, τοῦ νικήσαντος τὸν Ἀντώνιον καὶ τὴν αὐτὴν Κλεοπάτραν, ἐν τῇ ἐπὶ χώρα ναυμαχίᾳ εἰς τὸν Λευκάττην τόπον καὶ φονεύσαντος αὐτοῦ· καὶ ὑποτάξαντος τὴν Αἴγυπτον πᾶσαν, καθὼς Εὐσέβιος ὁ Παμφίλου καὶ Πausανίας οἱ ἄῃ χρονογράφοι συναγράψαντο.

Τῆς δὲ Ἀσίας διατάξαι κρατεῖν καὶ βασιλεύειν

Ægypti autem omnis, atque Libyæ regem constituerat Alexander Ptolemaum astronomum, Lagi filium : qui regnavit Ægyptiis, jure regni Macedonico, annos xlii. Huic in regno successit Ptolemaus secundus, ejus filius.

Temporibus autem Ptolemai regis, Lagi filii, sacras Judæorum Scripturas in Græcam linguam transtulerunt LXXII doctores, intra spatium dierum lxxii. Lingua enim Hebræa scripta fuerunt Biblia illa : quorum vimprehendere cupiens Ptolemaus, in Græcam linguam ea transferri curavit.

Post hujus mortem, tertius regnavit Ptolemaus Philadelphus, annos xxvii : hunc excepit quartus Ptolemaus Evergetes, et regnavit annos 197 xxv : post hunc quintus Ptolemaus Philopator annos xvii. Excepit illum sextus Ptolemaus Epiphanes ; post quem Ptolemaus septimus, cognomine Philometor, regnavit annos xi. Post hunc Ptolemai alii v regnarunt, per annos xlii. Ptolemaus autem duodecimus, Dionysius vocatus, regnavit annos xxi. Habuit hic filium, nomine Ptolemaum ; siliamque, Cleopatram dictam. Hæc, decima tertia in serie Ptolemaeorum, regnavit annos xxii. Tredecim itaque Ptolemai Macedones Ægypti universæ imperium tenuerunt, a Ptolemao scilicet, Lagi filio, usque ad Cleopatram, Dionysii siliam, per spatium annorum ccc : nempe ad annum decimum quintum imperatoris Augusti Cæsaris Octaviani ; qui Antonium, atque ipsam etiam Cleopatram, navali prælio vicit, ad locum Leucadem dictum, et occisis eis Ægyptum omnem subjugavit : uti scriptum reliquerunt in Chronicis suis, Eusebius Pamphili et Pausanias.

Asiæ vero dominum constituerat Alexander An-

VARIÆ LECTIONES.

“ Διονύσος, Διονύσιος Ox. sic et infra. “ Λαγού Ox. “ οἱ, καὶ Ox. Malalæ in his peccata persequitur Schurzleischius Notit. Bibl. Vinar. p. 54.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(44) Πτολεμαίων τὸν Λάγου, τὸν ἀστρονόμον. De hujus in astronomicis peritia apud alios mentio nulla. Historicum quidem fuisse eum, videt ir ex Arriani Præfat. Histor. Alex. qui eum Alexandri Magni res gestas scripsisse testatur ; ex cujus præcipue, et Aristobuli scriptis, ipse suam se compilasse historiam, professus est. Ptolemaus ille astronomus insignis tempore Marci Aurelij imp. floruit ; uti asserit Suidas. Nec tamen Ægypti rex erat ; sed philosophus.

(45) Ἐτη μβ'. Quadraginta tantum annos eum regnasse testantur Eusebius, Nicephor. Patriar. Histor. Syntag., Scaliger. aliique præter Nostrum omnes.

(46) Τρίτος Πτολεμαῖος, ὁ φιλάδελφος. Imo secundus hic erat Ptolemaus, idemque eum auctoris nostri Ptolemao secundo, Ptolemai Lagi filio ; cujus

etiam jussu Biblia sacra Hebraica in linguam Græcam a LXXII interpretibus translata fuerunt. Huic autem regnanti annos tribuunt xxxvii Eusebius aliique, quos videsis. Noster enim regni annos in plurimis prætermittit ; quos vero habet, numeri annorum, ut plurimum corrupti sunt.

(47) Τρισκαίδεκάτῃ βασίλισσα τῶν Πτολεμαίων. Cleopatra in serie Ptolemaeorum duodecima est, secundum Eusebium, et Nicephor. Patriarch., Chr. Alexandr.

(48) Ἐτη τ'. Numerus hic Africani computum duobus tantum annis superat ; a Macedonici scilicet imperii, Lagidarumque origine numerando, ad xv Augusti annum : Μέχρι τοῦδε οἱ Λαγίδαι καὶ σύμπας ὁ Μακεδονικῆς ἡγεμονίας χρόνος μετὰ ἔτη τ' τῆς Περσῶν καθαιρέσεως διαστρέφονται. Africanus apud Euseb. Chron. λόγ. α'.

ἸΟΔΙΗ NOTÆ.

(b) Πτολεμαίων τὸν Λάγου, τὸν Ἀστρονόμον. confusum cum Claudio Ptolemao, astronomo : sic Arabes et alii eos solent confundere.

tygonum, Poliorcetem dictum, usque ad Ciliciam et Draconem fluvium, qui Syriam a Cilicia dirimens, Orontes hodie, olim vero Typhon et Ophites dictus est.

Syriæ vero Babylonis et Palæstinæ præfecit Seleucum Nicanorem; **198** qui, Antigono occiso, Asiæ etiam regnum occupavit. Bellum enim ciuitulit, eo quod prope stagnum et fluvium Draconem urbem extruxerat quam Antigoniæ nominavit. Devicto autem Antigono, totam invasit Asiam Seleucus, et bona Antigoni omnia diripuit. Præfectos autem totius Asiæ constituit Seleucus Nicomedem et Nicanorem, consanguineos suos, sororis suæ Didymæ filios. Seleucus autem Nicator uxorem sibi acceperat in bello virginem Parthicam, nomine Apamen: quam inde occiso patre ejus, Pithamene vocato, magni nominis inter Parthos duce, secum abduxit. Ex ea Seleucus duas habuit filias, Apamam et Laodicen. Apama autem uxore, quam ex Parthis tulit, fatis defuncta, alterius statim puellæ amore correptus est, nomine Stratonices, elegantis formæ virginis. Filia erat hæc Demetrii, Antigoni Poliorcetes, quem Seleucus interfecerat, filii. Virginem hanc invenerat Seleucus in urbe Rhoso, (quam condidit Cilix, Agenoris filius) cum patre Demetrio latitantem. Habuit autem ex ea filiam Seleucus, nomine Philam. Cæterum Seleucus Syriæ imperavit, Asiæque omni, Babylonis et Palæstinæ, annos XLIII.

ἑξ ἑσθυγατέρα ἐξ αὐτῆς τῆς Στρατονικῆς ὀνόματι Συρίας καὶ τῆς Ἀσίας πάσης καὶ τῆς Βαβυλωνίως

Seleucus autem Nicator, statim post victum Antigoni Poliorcetem, **199** urbes nonnullas condere in animo habens, initium condendi sumpsit ab oris Syriæ maritimis. Itaque per mare descendens, urbem conspexit exiguam, in monte sitam, a Syro, Agenoris filio, olim conditam. Aprilis itaque xxiii die, Casium montem conscendit, Jovi Casio sacra facturum: quibus rite peractis et carnibus in frustula concisis, precibus rogavit, ubinam loci condenda esset urbs. Derepente vero aquila, ex sacrificio carnis oculam subripiens, detulit eam

Ἀντίγονον τὸν ἑλεγόμενον Πολιορκητὴν ἕως τῆς Κιλικίας καὶ τοῦ [232] Δράκοντος ποταμοῦ τοῦ νυνὶ λεγομένου Ὀρόντου τοῦ διορίζοντος τὴν Κιλικίαν χώραν καὶ τὴν Συρίαν, ὅστις Τυφῶν καὶ Ὀφίτης καλεῖται.

Τῆς δὲ Συρίας καὶ Βαβυλωνίας καὶ Παλαιστίνης διατάξατο κρατεῖν καὶ βασιλεύειν Σέλευκος τὸν Νικάτορα (49) ὅστις καὶ τῆς Ἀσίας ἑδασίλευσε φρονεύσας τὸν Ἀντίγονον. Πόλεμον γὰρ συνέβαλε μετ' αὐτοῦ, διότι ἔκτισε πόλιν πλησίον τῆς λίμνης καὶ τοῦ ποταμοῦ τοῦ Δράκοντος, ἣντινα ἐκάλεσαν Ἀντιγονίαν. Καὶ νικήσας αὐτὸν ὁ Σέλευκος ἔλαβε καὶ τὴν Ἀσίαν πᾶσαν καὶ πάντα τὰ διαφέροντα τοῦ αὐτοῦ Ἀντιγόνου. Ὅστις Σέλευκος ἐπέτρεψε τῆς στραπέας τὴν φροντίδα (50) πάσης τῆς Ἀσίας ἔχειν Νικομήδην καὶ Νικάνορα, τοὺς συγγενεῖς αὐτοῦ, υἱοὺς δὲ Διδυμέας, ἀδελφῆς τοῦ αὐτοῦ Σελεύκου. Ὁ δὲ αὐτὸς Σέλευκος ὁ Νικάτωρ ἔλαβε γυναῖκα ἐν τῷ πολέμῳ ἀπὸ Πάρθων ὀνόματι Ἀπάμαν παρθένου ἣντινα ἐπῆρεν ἀνελθὼν τὸν πατέρα αὐτῆς Πιθαμένην ἑ, ὅντα στρατηγὸν Πάρθων [253] μέγαν. Ἀφ' ἧς Ἀπάμας ἔσχεν ὁ αὐτὸς Σέλευκος θυγατέρας δύο, Ἀπάμαν καὶ Λαοδίκην. Καὶ τελευτητήσας τῆς αὐτοῦ γυναικὸς Ἀπάμας τῆς ἐκ Πάρθων, ἑωρακὼς ἐφίλησεν ἄλλην Στρατονικὴν ὀνόματι, κόρην εὐπρεπῆ πάνου, θυγατέρα Δημητρίου, υἱοῦ Ἀντιγόνου τοῦ λεγομένου Πολιορκητοῦ τοῦ φρονευθέντος ὑπ' αὐτοῦ, ἣντινα ἤγρεν ὁ Σέλευκος ἐν Ῥώσῳ κρυπτομένην μετὰ Δημητρίου τοῦ πατρὸς αὐτῆς τὴν δὲ Ῥώσον πόλιν ἔκτισε Κίλιξ ὁ υἱὸς Ἀγήνορος. Ὁ δὲ Σέλευκος καὶ Παλαιστίνης ἔτη μγ' (51).

Ὁ δὲ Νικάτωρ Σέλευκος εὐθὺς μετὰ τὴν νικῆν Ἀντιγόνου τοῦ Πολιορκητοῦ, βουλόμενος κτίσαι πόλεις διαφόρους, ἤρξατο κτίζειν πρῶτον εἰς τὴν παράλιον τῆς Συρίας. Καὶ κατελθὼν παρὰ τὴν θάλασσαν εἶδεν ἐν τῷ ἔρει κειμένην πόλιν μικράν, ἣντινα ἔκτισε Σύρος ὁ υἱὸς Ἀγήνορος. Τῇ δὲ κγ' τοῦ Σανθικοῦ μηνὸς ἦλθε θυσίασαι εἰς τὸ ὄρος τὸ Κάσιον (52) διὰ Κασίῳ καὶ πληρώσας τὴν θυσίαν καὶ κόψας τὰ κρέα, ἤρξατο τοῦ κτίζειν πόλιν. Καὶ ἐξαιφνιῶς ἤρπασεν αὐτὸς ἀπὸ τῆς θυσίας καὶ κτήγαγεν ἐπὶ [254] τὴν παλαιὰν πόλιν καὶ κατεδίωξεν

VARIE LECTIONES.

⁶⁶ τὸν καὶ Οκ. ⁶⁷ Πολιορκητὴν Οκ Sic et infra. ⁶⁸ Πιθαμένην. Fort. Σπιθαμένην.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(49) Σέλευκον, τὴν Νικάνορα Οκ. In Seleuci hujus cognomine scribendo magna est inter auctores varietas, aliis Νικάτωρ, aliis Νικάνωρ scribentibus. Νικάτωρ deinceps auctori nostro ubique dictus est; quam scriptioem esse veriorē facillime crediderim, utpote Græco idiomatico magis consonam: ex victoriis enim suis hoc cognomen adeptus est Seleucus, teste Dexippo, apud Eusebium: Σέλευκος δὲ ἀναβάς μέγρι Βαβυλωνίως, καὶ κρατήσας τῶν Βαρβάρων, βασιλεύει ἔτη λβ'. Διὸ καὶ Νικάνωρ ἐπεκλήθη, scribendum Νικάτωρ: ita enim ubique antea eum vocaverat. Hujus enim testem luculentissimum habemus Appianum Alexandrin. De bel. Syr. ubi de Seleuco verba faciens, hæc habet. Γενομένου δὲ αὐτῷ τὰ ἐς πολέμους ἐπιτυχιστάτω, Νικάνωρ ἐπὶ ὀνόμαζον γίνεται. Atque hanc reclam esse no-

minis hujus scripturam clarissime apparet ex numismate hoc, Seleuci Nicatoris nomine inscripto, apud J. Tristan. ad fin. tom. I. Σελεύκου Βασιλέως Νικάτορος Ἐπιφανοῦς. NEELI, quem vide, et Scalliger. in Euseb. p. 119.

(50) Τῆς στραπέας τὴν φροντίδα Οκ. Scr. στραπέας, σατράπης, præfectus, dux, vox Persica est, teste Hesychio. Σατράπαι, ἀρχηγοί, στρατηλάται.

(51) Ἐτη μγ'. Eusebium Seleucum annos xxxii tantum regnasse affirmat.

(52) Εἰς τὸ ὄρος τὸ Κάσιον. Κάσος una est ex Cycladibus insulis: ex hinc vero deducta colonia montem hunc Syriæ inhabitavit, Casiumque ab insula unde exierat, appellavit, uti assertit Stephanus de Urb. Κάσος μία τῶν Κυκλάδων Ἐτ postea, ἀπόκισται δὲ τῆς ἡψους καὶ τὸ ἐν Συρίᾳ ὄρος Κάσιον,

ἐπίσω Σελευκος καὶ οἱ μετ' αὐτοῦ ὄρνοσκόποι⁹⁹, καὶ ἔβρασε τὸ κρέας· ῥίψεν παρὰ θάλασσαν κάτω τῆς παλαιᾶς πόλεως ἐν τῷ¹⁰⁰ ἔμπορίῳ τῆς λεγομένης Πιερίας (53). Καὶ περιχαράξας τὰ τεῖχη εὐθέως ἔβαλε θεμελίους, καλέσας αὐτὴν Σελευκείαν πόλιν εἰς ἴδιον ὄνομα. Καὶ εὐχαριστῶν ἀνῆλθεν εἰς Ἰώπολιν καὶ μετὰ τρεῖς ἡμέρας ἐπετέλεσεν ἑορτὴν ἐκεῖ τῷ Κερκυνῶν Διὶ ἐν τῷ ἱερῷ τῷ κτισθέντι ὑπὸ Περσέως τοῦ υἱοῦ Πίκου¹⁰¹ καὶ Δανάης, τῷ ὄντι εἰς τὸ Σιλπίον ὄρος, ἐνθα κεῖται ἡ Ἰώπολις, ποιήσας τὴν θυσίαν τῆ πρώτῃ τοῦ Ἀρτεμισίου μηνός. Καὶ ἐν τῇ πόλει ἐλθὼν Ἀντιγονίᾳ τῇ κτισθείσῃ ὑπὸ Ἀντιγόνου τοῦ Πολιορκητοῦ· ἀπὸ γὰρ τῆς λίμνης ἐξερχομένου ἄλλου ποταμοῦ Ἀρχευθᾶ¹⁰² τοῦ καὶ Ἰάφθα, ἐμεσάζετο ἡ πόλις Ἀντιγονία καὶ ἐν ἀσφαλίᾳ ἐκαθέζετο· καὶ ποιήσας ἐκεῖ θυσίαν τῷ Διὶ εἰς τοὺς βωμοὺς τοὺς ἀπὸ Ἀντιγόνου κτισθέντας ἔκοψε τὰ κρέα· καὶ ἤβρασε ἅμα τῷ ἱερῷ Ἀμφίονι μαθεῖν διὰ δεδομένου σημείου, εἰ¹⁰³ τὴν αὐτὴν ὀφείλει οἰκῆσαι πόλιν Ἀντιγονίαν μετονομάζων αὐτὴν, ἢ οὐκ ὀφείλει αὐτὴν οἰκῆσαι, ἀλλὰ κτίσαι πόλιν ἄλλην ἐν ἄλλῳ τόπῳ. Καὶ ἐξαίφνης ἐκ τοῦ ἀέρος κατήλθεν ἀετὸς μέγας, καὶ ἐπῆρεν ἐκ τοῦ βωμοῦ [255] τοῦ πυρὸς τῆς ὀλοκαυτώσεως κρέα, καὶ ἀπῆλθε παρὰ τὸ ὄρος τὸ Σιλπίον. Καὶ καταδιώξας ἅμα¹⁰⁴ τοῖς αὐτοῦ εὔρε τὸ κρέας τὸ ἱερατικὸν καὶ τὸν ἀέτιον ἐπάνω ἐστῶτα. Τοῦ δὲ ἱερέως καὶ τῶν ὄρνοσκόπων καὶ τοῦ αὐτοῦ Σελευκοῦ ἑωρακόντων τὸ θαῦμα, εἶπον ὅτι Ἐνταῦθα δεῖ ἡμᾶς οἰκῆσαι, ἐν τῇ δὲ Ἀντιγονίᾳ οὐ δεῖ ἡμᾶς¹⁰⁵ οἰκῆσαι, οὗτε δὲ γενέσθαι αὐτὴν πόλιν, ὅτι οὐ βούλονται τὰ θεῖα. Καὶ λοιπὸν ἐβουλεύετο ἅμα αὐτοῖς ἐν πόλει τόπω ἀσφαλῇ (54) ποιῆσαι τὴν πόλιν. Καὶ φοβηθεὶς τὰς ῥύσεις τοῦ Σιλπίου ὄρους καὶ τοὺς κατερχομένους ἐξ αὐτοῦ χειμάρρους, ἐν τῇ πεδιάδι τοῦ αὐλῶνος κατέναντι τοῦ ὄρους πλησίον τοῦ Δράκοντος ποταμοῦ τοῦ μεγάλου τοῦ μετακληθέντος Ὀρόντου, ὅπου ἦν ἡ κώμη ἡ καλουμένη Βωττία, ἀντικρὺς τῆς Ἰωπώλειος, ἐκεῖ διεχάραξεν τὰ θεμέλια τοῦ τεύχους, θυσιάσας δὲ Ἀμφίονος ἀρχιερέως καὶ τελεστοῦ κόρην παρθένον ὀνόματι Αἰμάθην, κατὰ μέσου τῆς πόλεως καὶ τοῦ ποταμοῦ μηνὶ Ἀρτεμισίῳ τῷ καὶ Μαίῳ κβ', ὥρα ἡμερινῇ α', τοῦ ἡλίου ἀνατέλλοντος¹⁰⁶, καλέσας αὐτὴν Ἀντιόχειαν εἰς ὄνομα τοῦ ἰδίου αὐτοῦ υἱοῦ τοῦ λεγομένου Ἀντιόχου Σωτήρος, κτίσας εὐθέως καὶ ἱερὸν, δ' ἐκάλεσε Βωττίου¹⁰⁷ Διός, ἀνεγείρας¹⁰⁸ καὶ [256] τὰ τεῖχη σπουδαίως φοβερά διὰ Ξεναίου ἀρχιτέκτονος, στήσας ἀνδριάντος στήλην χαλκῆν τῆς σφαιρισθείσης κόρης τύχην τῇ πόλει ὑπεράνω τοῦ ποταμοῦ, εὐθέως ποιήσας αὐτῇ τῇ τύχῃ θυσίαν. Καὶ ἀπελθὼν κατέστρεψε τὴν Ἀντιγονίαν πόλιν πᾶσαν ἕως ἐδάφους, μετενεγκὼν καὶ

A Palæopolim : quam insectuti Seleucus, quique cum eo erant, auspices, projectam invenerunt offulam, ad emporium, Pieriæ vocatæ, prope mare, infra Palæopolim. Designato itaque muro, urbi statim jecit fundamenta ; quam ex nomine suo, Seleuciam vocavit. Inde Deo gratiis actis, Iopolim contendit, urbem in monte Silpio sitam, ubi fanum erat a Perseo, Pici ex Danae filio, exstructum. Hic, post tres dies, festum Jovi Ceraunio celebravit sacrificium faciens, mensis Maii 1. Antigoniam deinde profectus, urbem ab Antigono Poliorcete conditam (quæ inter paludem, Arcenathamque fluvium (qui et Japhtha dictus,) ex ea emanantem, media interjacens, situ gaudebat tutissimo), sacra illic Jovi fecit, super altaribus, quæ erexerat ibi Antigonus : et excisis offulis, una cum sacerdote Amphione, numen exoravit, ut signo aliquo dato edisceret, utrum ibi in Antigoniam, mutato loci nomine, eadem 200 poneret, necne ; an potius alio in loco nova urbis fundamenta jaceret. Repente igitur ex acre descendens aquila ingens, et arreptis ex ara ignescentibus victimæ carnibus, inde per aera fertur in montem Silpium. Hanc itaque Seleucus et qui cum illo fuerunt, insectuti, sacratam offulam in monte invenerunt, aquilamque ei incubantem. Sacerdos autem atque auspices, ipse etiam Seleucus, portentum hoc videntes, dixerunt omnes : Hic sedes nobis ponendæ sunt : Antigoniam vero nec incoli, nec in urbem fieri, fas est : quippe sit numini visum. Consilium itaque cum eis inibat Seleucus, quo tandem in loco urbis fundamenta tuto ponerentur. Cavens autem sibi ab effluvis montis Silpii, et ab aquis biberno tempore inde exundantibus ; fundamenta urbis molitur in planitie convallis, ex opposito montis, juxta Draconem fluvium magnum (qui postea Orontes vocatus est,) ubi et vicus fuit, nomine Bottia, e regione Iopolis. Rem vero divinam fecit, via inter urbem et flumen media ; victimam inimolante Amphione, sacerdote et mysta, virginem, nomine Æmathen, mensis Maii die xxii, hora diei prima, sub ortum solis : urbem vero ab Antiocho Solere, filio suo Antiochiam vocavit. Fanum deinde exstruxit, Jovi Bottio sacrum ; moniaque urbis excitavit, speciosa illa quidem et stupenda, Xenario usus architecto. Statuam præterea immolatæ virginis 201 æream, urbis in Fortunam, erexit : cui, juxta fluvium collocatæ, sacra statim peregria. Antigoniam deinde repetens, eam funditus evertit, utilemque ruinaram materiem flumine inde deportavit. Antigoniam autem urbis Fortunæ statuam æream erexit, Amalthææ cornu

VARIÆ LECTIONES.

⁹⁹ ὄρνοσκόποι. Fort. ὄρνοσκόποι. Redlit p. seq. v. G. ¹⁰⁰ τῷ. τὸ Ox. ¹⁰¹ Πίκου Ox. ¹⁰² Ἀρχευθᾶ. Ἀρχευθου est. ¹⁰³ εἰ. καὶ Ox. ¹⁰⁴ ἅμα τοῖς αὐτῷ. « Ser. αὐτοῦ· aut supplendum, σύν. » Ch. ¹⁰⁵ ἡμᾶς Ox. ¹⁰⁶ ἀνατέλλοντος Ch., ἀνατέλλοντος Ox. ¹⁰⁷ Βωττίου. Βωττιαίου Wesselingius ad Herodoti vii, 423. Potuerat Ienius Βωττίου. ¹⁰⁸ ἀνεγείρας Ch., ἀναγείρας Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(53) Λεγομένης Πιερίας. De Seleucia ἐν Πιερίᾳ, vide Tristan. tom. I, p. 426.

(54) Τόπος ἀσφαλῆ. Ser. ἀσφαλεῖ.

manu tenentem. Quin et in sublimi posuit Fortunam ipsam, quatuor supra columnas collocatam; ara etiam excelsa coram illa exstructa. Hanc Fortunæ urbis statuam, post Seleuci mortem, Demetrius, Antigoni Poliorcetis filius, devexit in Rhosum, Ciliciæ urbem a Cilice, Agenoris filio, conditam.

λιορκητοῦ ἀπήγαγεν ἐν Ῥώσῳ ἐν τῇ πόλει τῆς Κιλικίας. Ἡ δὲ αὐτὴ πόλις Ῥώσος ἐκτίσθη ὑπὸ Κιλικίου τοῦ υἱοῦ Ἀγήνορος.

Seleucus vero, post Antigoniam eversam, Athenienses, qui eam incoluerunt, relictos ibi ab Antigono, cum Demetrio filio, præterea etiam et Macedonas (quorum omnium numerus fuit icccc virorum), in Antiochiam magnam, a se conditam, transtulit, ubi statuam etiam æream plane stupendam Minervæ posuit; propter Athenienses, qui eam coluerunt. Cretenses etiam deduxit Seleucus, quos arceff, summasque urbis partes habitare fecit olim Casus Inachi filius: et cum his Cypriōs etiam in eandem Antiochiam traduxit. Casus enim rex uxorem habuit Amycen, quæ et Cittia vocata est, Salamini, Cypriorum regis, filiam: cum hac Cyprii **202** venientes, urbis summitates incoluerunt. Amyce deinde mortua, centum ab urbe stadiis sepulta est; a qua regio ea Amyca dicta est. Argivos etiam Ionitas hortatus est, uti Iopoli relictis, in Antiochiam migrarent: quos, cum natalibus clari, sacrisque essent instituti, in urbis administrationem designavit. Idem Seleucus lapideum simulacrum aquilæ ante urbem posuit. Menses item Syrorum, Macedonum mensium nominibus vocari iussit. Syros autem Antiochenses in terra Gigantum habitare, manifestum inde est; quod, duobus ab Antiochia passuum millibus, locus est, ubi humana corpora inveniuntur: ira Dei in lapides conversa, quos, in hunc usque diem, Gigantes vocant. Sed et Pagram quemdam gigantem, loci illius incolam, igne cælesti consumptum, ibi perissee ferunt. Ante urbem vero, ad ripam fluminis ulteriorem, Seleucus aliud etiam posuit simulacrum, capitis scilicet equini: juxtaque cassidem deauratam; quibus hæc inscripta sunt: *Huic (insidens)*

τὰς ὕλας ἐκείθεν διὰ τοῦ ποταμοῦ, καὶ ποιήσας καὶ τῇ τύχῃ Ἀντιγονίᾳ ἀνδριάντα στήλην χαλκῆς ἐχούσης Ἀμαλθείας κέρας ἐμπροσθεν αὐτῆς. Καὶ ποιήσας ἐκεῖ τετρακιδόνιν (55) (c) ἐν ὕψει ἔστησεν αὐτὴν τὴν Τύχην, καταστήσας ἐμπροσθεν αὐτῆς βωμὸν ὑψηλόν· ἦν τινα στήλην τῆς Τύχης (d) μετὰ τελευτὴν Σελεύκου, Δημήτριος ὁ υἱὸς Ἀντιγόνου τοῦ Πολιορκητοῦ.

Ὁ δὲ Σέλευκος μετὰ τὸ καταστρέφαι τὴν Ἀντιγονίαν ἐποίησε μετακιῆσαι τοὺς Ἀθηναίους εἰς τὴν ἐκτίσσει πόλιν Ἀντιόχειαν τὴν μεγάλην τοὺς οἰκούντας τὴν Ἀντιγονίαν· οὐστίνως ἦν ἐκεῖ ἕσας Ἀντιγονος μετὰ Δημητρίου, υἱοῦ αὐτοῦ, καὶ ἄλλους δὲ ἀνδρας Μακεδόνας, τοὺς πάντας ἀνδρας εἰ, ποιήσας ὁ αὐτὸς Σέλευκος ἐν Ἀντιόχειᾳ τῇ μεγάλῃ ἀνδριάντα χαλκοῦν φοβερόν⁷⁸ τῆς Ἀθῆνης διὰ τοῦς Ἀθηναίους, ὡς αὐτὴν σεβόμενος. Κατήγαγε δὲ καὶ τοὺς Κρήτας ἀπὸ τῆς ἀκροπόλεως, οὗς εἶσεν⁷⁹ (56) ὁ [257] Κάσος ὁ υἱὸς Ἰνάχου ἀνω οἰκεῖν οἵτινες μετακίχσαντες (57) εἰς τὴν αὐτὴν Ἀντιόχειαν μετὰ καὶ τῶν Κυπρίων, ἐπειδὴ ὁ Κάσος βασιλεὺς ἠγάγετο Ἀμυκὴν⁸⁰ τὴν καὶ Κιτίαν⁸⁰, θυγατέρα Σασαλαμίνοῦ⁸¹ τοῦ Κυπρίων βασιλέως· καὶ ἦλθον μετ' αὐτῆς Κύπριοι καὶ ἔκχσαν τὴν ἀκρόπολιν· καὶ τελευτῆ ἡ Ἀμυκὴ, καὶ ἐτάφη ἀπὸ σταδίων τῆς πόλεως ρ', δι' ἣν ἐκλήθη ἡ χώρα Ἀμυκὴ. Προστρέψατο δὲ ὁ αὐτὸς Σέλευκος καὶ τοὺς Ἀργεῖους Ἰωνίτας, καὶ κατήγαγε καὶ αὐτοὺς ἐκ τῆς Ἰωπόλεως ἐν τῇ αὐτῇ Ἀντιόχειᾳ οἰκεῖν οὐστίνως ὡς ἱερατικούς καὶ εὐγενεῖς πολιτευομένους ἐποίησεν. Ἔστησε δὲ ὁ αὐτὸς Σέλευκος καὶ πρὸ τῆς πόλεως ἀγαλμα λίθινον τῷ αἰετῷ. Ἐκέλευσε δὲ ὁ αὐτὸς καὶ τοὺς μῆνας τῆς Συρίας κατὰ Μακεδόνας ὀνομάζεσθαι, διότι εὗρεν ἐν τῇ αὐτῇ χώρᾳ γίγαντας οἰκίσαντας· ἀπὸ γὰρ δύο μιλίων τῆς πόλεως Ἀντιόχειας ἐστὶ τόπος, ἔχων σῶματα ἀνθρώπων ἀπολιθωθέντων κατὰ⁸² ἀγανάκτησιν Θεοῦ, οὐστίνως ἕως τῆς οὖν καλοῦμεν γίγαντας· ὡσαύτως δὲ καὶ Παγρὸν τινα οὗτων καλοῦμεν γίγαντα ἐν τῇ αὐτῇ οἰκούντα⁸³ γῆ κεραυνωθῆναι [258] ὑπὸ πυρός, ὡς δῆλον ἐστὶ οἱ Ἀντιόχεις τῆς Συρίας ἐν τῇ γῆ οἰκοῦσι τῶν γιγάντων (58). Ἐποίησε δὲ ὁ αὐ-

VARLE LECTIONES.

⁷⁸ φοβερόν. φοβερόν Ox. ⁷⁹ εἶσεν Ch., ἔσεν Ox. ⁸⁰ Ἀμυκὴν. Hæc fortasse ad Βαμβύκην spectant. ⁸⁰ Κιτίαν Ox. ⁸¹ Σασαλαμίνοῦ. « Vocabulum suspectum: forte legendum. Σαλαμίνοῦ. » Ch. ⁸² κατὰ. τῶν κατὰ Ox. ⁸³ οἰκούντα Ch., οἰκόντι Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(55) Ποιήσας ἐκεῖ τετρακιδόνιν. Τετρακιδόνιν, pro τετρακιδόνιον, ut στηθάρην, pro στηθάριον, etc.

(56) Οὗς ἔσεν ὁ Κάσος. Scr. εἶσεν. Hi vero Casti montis, urbisque in eo posita: incolæ, censendi sunt: quos tamen Stephanus a Cæso, una ex Cycladibus, huc devenisse inquit, uti supra monuimus.

(57) Οἵτινες μετακίχσαντες. Aliquid hic deesse videtur ad sensum explendum: forte legendum οὐστίνως μετακίχσεν.

(58) Ἐν τῇ γῆ οἰκοῦσι τῶν γιγάντων. Procopius

HODII NOTÆ.

(c) Τετρακιδόνιν. apud Epiphanium Hagiotopol. de locis SS. Τετρακιδόνιν.

(d) Τῆς τύχης. de Tycheo, delubro Fortune seu

etiam Cæsariensis Damascus, Syriæ urbem, Jovis adversus gigantes tropæum fuisse asserit, apud Isac. Tzetzen in Lycophr.: Ο μὲν Καίσαρ εὖς Προκόπιος, τὴν Δαμασκὸν φησι Διδὸς τρώπειον κατὰ γιγάντων. Cæterum ossa prodigiosæ magnitudinis in ipsis terræ visceribus, naturaliter quandoque producta, se vidisse testatur Goropius Becanus: atque ex hinc Gigantum fabulam ortum ducere potuisse suspicatur doctissimus Jacobus Gassarellus, *Curiositez Inonnyes*, part. II.

genii publici civitatis Antioch. in Ecclesiam S. Ignatii ab imp. Theodosio mutato, meminit *Evagrius Hist. Eccl. l. 1, c. 16.*

τῶν Σέλευκος πρὸ τῆς πόλεως πέραν τοῦ ποταμοῦ ἄλλο ἄγαλμα κεφαλῆς Ἰππου καὶ κασιίδα κεχρυσωμένην (59) πλησίον, ἐπιγράφας ἐν αὐτοῖς, Ἐφ' οὗ σφύρων ὁ Σέλευκος τὸν Ἀντίγονον διεσώθη⁵⁹ καὶ ὀπιστρέψας ἐκείθεν ἀνείλεν αὐτόν. Ἀνήγειρε δὲ ὁ αὐτὸς Σέλευκος καὶ τῷ Ἀμφίονι στήλην μαρμαρίνην ἰσῶ τῆς λεγομένης Ῥωμανησίας πόλεως, ὀρνεοθυσίαν ποιοῦντι⁶⁰ ἅμα αὐτῷ. Ἐκτίσσει δὲ ὁ αὐτὸς Σέλευκος ὁ Νικάτωρ καὶ ἄλλην παραλίαν πόλιν ἐν τῇ Συρίᾳ ὀνόματι Λαοδίκειαν εἰς ὄνομα τῆς αὐτοῦ θυγατρὸς (60) (πρώτην οὖσαν κώμην ὀνόματι Μαζαβδῶν), ποιήσας κατὰ τὸ ἔθος θυσίαν τῷ Διὶ, καὶ αἰτησάμενος ποῦ κτίσει (61) τὴν πόλιν, ἦλθεν ἀετὸς πάλιν καὶ ἔρπασεν ἀπὸ τῆς θυσίας· καὶ ἐν τῷ καταδιώκειν αὐτὸν αἰτὸν [259] ὑπήντησεν αὐτῷ σύαγρον μέγας, ἐξελθὼν ἀπὸ καλαμῶνος, ὄντινα ἀνελεν ἕντινι κατεῖχε ὄρατι· καὶ φονεύσας τὸν σύαγρον καὶ σύρας τὴν λείψανον αὐτοῦ, ἐκ τοῦ αἵματος αὐτοῦ διεχάρησε τὰ τεῖχη ἑάσας τὴν αἰτὸν· καὶ οὕτως τὴν αὐτὴν πόλιν ἔκτισεν ἐπάνω τοῦ αἵματος τοῦ συάγρου, θυσίας κέρην ἀδαῆ ὀνόματι Ἀγαθὴν⁶², ποιήσας αὐτῇ στήλην χαλκῆν εἰς τύχην τῆς πόλεως. Ἐκτίσσει δὲ ὁ αὐτὸς Σέλευκος ὁ Νικάτωρ καὶ ἄλλην πόλιν εἰς τὴν Συρίαν μεγάλην εἰς ὄνομα τῆς αὐτοῦ θυγατρὸς Ἀπάμας (62), εὐρηκῶς κώμην πρώτην λεγομένην Φαρνάκην· καὶ τευχίσας αὐτὴν ὁ αὐτὸς Σέλευκος ἐπωνόμασε πόλιν, καλέσας αὐτὴν Ἀπάμειαν, θυσίαν ποιήσας· ἦν αὐτὸς μετεκάλεσεν ὀνόματι Πέλλαν (63) διὰ τὸ ἔχειν τὴν τύχην τῆς αὐτῆς Ἀπαμείας πόλεως τὸ ὄνομα τοῦτο· ἦν γὰρ ὁ αὐτὸς Σέλευκος ἀπὸ Πέλλης τῆς πόλεως Μακεδονίας. Ἐποίησε δὲ θυσίαν ταύρου καὶ τράγον· καὶ ἐλθὼν πάλιν ὁ αὐτὸς ἐπῆρε τὰς κεφαλὰς τοῦ ταύρου καὶ τοῦ τράγου· καὶ περιεχάρησεν ἐκ τοῦ αἵματος τὰ τεῖχη. Ἐκτίσσει δὲ καὶ ἄλλας διαφόρους πόλεις εἰς ἄλλας ἐπαρχίας καὶ εἰς τὰ Περσικὰ μέρη ὁ αὐτὸς Σέλευκος πολλὰς, ὧν ἀριθμὸς ἐστίν οὐ, καθὼς ὁ σοφὸς Πausανίας ὁ [260] χρονογράφος⁶³ συνεγράψατο, ὧντινων πόλεων καὶ τὰ ὀνόματα ἐξέθετο, εἰς ὄνομα ἴδιον καὶ τῶν αὐτοῦ τέκνων, ὡς ἔδοξεν αὐτῷ, ὁ Σέλευκος⁶⁴. Ὁ δὲ σοφὸς Πausανίας ἐξέθετο, εἰς ὄνομα τοῦ ἐαυτοῦ πατρὸς ἔθηκε τὸ ὄνομα τῆς μεγάλης Ἀντιοχείας ὁ αὐτὸς Σέλευκος, ἐπειδὴ καὶ ὁ αὐτοῦ πατὴρ Ἀντίοχος ἐλέγετο. Οὐδεὶς δὲ κτίζων πόλιν εἰς ὄνομα τεθνηκότος αὐτὴν καλεῖ· ἐστὶ γὰρ λῆρος⁶⁵· ἀλλ' εἰς ὄνομα ζῶντος καὶ ἐστῶτος καλεῖ. Ἦντινα πόλιν εἰς ὄνομα Ἀντιόχου τοῦ ἰδίου αὐτοῦ, ὡς προεῖρηται, ἐκάλεσε. Πολλὰ δὲ καὶ ἄλλα ὁ αὐτὸς σοφώτατος Πausανίας ποιητικῶς συνεγράψατο.

VARIAE LECTIONES.

⁵⁹ διεσώθη. ὁ διεσώθη Οκ. ⁶⁰ ποιοῦντι Ch., ποιοῦντα Οκ. ⁶¹ Ἀγαθὴν Οκ. ⁶² Κρονογράφος Οκ. ⁶³ ὡς ἔδοξεν αὐτῷ, ὁ Σέλευκος. ὁ Σέλευκος, redundat. Ch. ⁶⁴ λῆρον Οκ.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

- (59) Καὶ κασιίδα κεχρυσωμένην. Κάσις, κασιδ- D μένου. ἰον, et cassida, pro casside. sive galea, apud Græcos recentiores usurpauit. Vide Nec. Riquit. et Jo. Meurs. Glossar.
(60) Εἰς ὄνομα τῆς αὐτοῦ θυγατρὸς. Stephan. De urb. Laodiceam nomen accepisse dicit a Laodice, Seleuci Nicatoris non filia, sed matre. Λέγεται δὲ ἀπὸ Λαοδίκης, τῆς μητρὸς Σελεύκου τοῦ Νικάτορος; Ramitham vero prius, deinde Leucam Acten, vocatam fuisse.
(61) Καὶ αἰτησάμενος ποῦ κτίσει. Forte αἰτησα-
- (62) Εἰς ὄνομα τῆς αὐτοῦ θυγατρὸς Ἀπάμας. Hanc etiam urbem ab Apama, Seleuci matre, nomen accepisse vult Stephanus. Quot interim matres habebit Seleucus? Cæterum de istis, vide etiam Scaliger. in Euseb. p. 120, ubi a nostro longe dissentiit.
(63) Μετεκάλεσεν ὀνόματι Πέλλαν. Ita etiam Stephan. in Ἀπάμεια. Ἐκλήθη καὶ Χερρόντης, ἀπὸ τῆς περιοχῆς τῶν ὑδάτων· καὶ Πέλλα, ἀπὸ τῆς ἐν Μακεδονίᾳ.

Idem Seleucus cupressos plantavit, ad urbem A Heraclidem olim vocatam, quæ Daphne nunc appellatur, juxta fanum Apollinis; ubi ante eum cupressos etiam plantaverat Hercules mysta; qui Daphnem istam olim condidit, et a nomine suo Heraclidem vocavit. Urbs autem hæc extra lucum condita fuit, juxta Minervæ templum: Apollinis enim fanum, quod Daphnæum dicebatur, mediam luci partem occupavit. Hercules autem is fuit, qui Palæstræ artem primus docuit.

Post hæc mortuus est Seleucus in Hellesponto annos natus LXXII, et sepultus est in Seleucia Syriae.

Seleuco successit in regno filius Antiochus, cognomine Soter; regnavit annos XXI. Hic novercam suam, quam deperibat, Stratonice, Demetrii 205 filiam, in uxorem sibi accepit: ex qua filios duos suscepit; Seleucum, qui parvulus interit; et Antiochum, cognomento Theoidem. Mortuo autem Antiocho, Seleuci filio, in regno successit Antiochus Theoides; regnavitque annos XV. Hunc excepit filius ejus ex Bernice, Seleucus Callinicus: et regnavit annos XXIV: deinde Alexander Nicator, qui regnavit annos XXXVI; post hunc Seleucus Philopator, annos X: deinde Antiochus Epiphanes, annos XII.

Hujus sub imperio, peste grassante, plurimisque ex urbe pereuntibus, Lelius quidam, qui mysteriorum peritus fuit, lapidem ex monte urbi immittente exsculpi jussit, in quo caput ingens, corona cinctum, exarari curavit, urbi, convallique obversum. Tum capiti quædam inscribens, pestem repressit. Caput autem hoc Antiocheni, *Charonium*, usque adhuc vocant. Idem rex Antiochus, cogno-

Ο δὲ αὐτὸς Σέλευκος καὶ εἰς τὴν Ἡρακλειδα τὴν ποτε πόλιν, νυνὶ δὲ λεγομένην Δάφνην, ἐφύτευσε τὰς κυπαρίσσους πλησίον τοῦ ἱεροῦ τοῦ Ἀπόλλωνος, μετὰ τὰς φυτευθείσας κυπαρίσσους ὑπὸ τοῦ Ἡρακλέος; 90 τοῦ τελεστοῦ, τοῦ κτίσαντος τὴν Δάφνην εἰς ὄνομα ἑαυτοῦ καὶ καλέσαντος αὐτὴν Ἡρακλειδα 91 πόλιν. Αὕτη δὲ ἐξω [261] τοῦ ἄλλου ἦν κεκτισμένη (64) ἐπὶ τὸν ναὸν τῆς Ἀθῆνης· τὸ γὰρ τοῦ Ἀπόλλωνος ἱερὸν Δαφναῖον 92 ἐλέγετο, μέσον ὄντα τοῦ ἄλλου 93 (65). Ὅστις Ἡρακλῆς καὶ τὴν τῆς πάλαι ἐξέθετο τέχνην πρῶτος.

Καὶ λοιπὸν ἐτελεύτησεν ὁ αὐτὸς Σέλευκος ἐν τῇ Ἑλλησπόντῳ ὧν ἑνιαυτῶν 94, καὶ ἐτάφη ἐν Σελεύκειᾳ τῆς Συρίας.

Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν Σελεύκου ἐβασίλευσεν ὁ υἱὸς αὐτοῦ Ἀντίοχος ὁ ἐπικληθεὶς Σωτῆρ ἔτη εἴκοσι (66)· ὅστις Ἀντίοχος ἐφίλησεν τὴν ἰδίαν μητρὶαν Στρατονίκην τὴν θυγατέρα Δημητρίου, καὶ ἔλαβεν αὐτὴν γυναῖκα· ἀφ' ἧς εἶχεν υἱοὺς δύο, Σέλευκον, ὅστις μικρὸς ἐτελεύτησε, καὶ Ἀντίοχον τὸν ἐπικληθέντα Θεοσιδῆ (67). Καὶ ἐτελεύτησεν Ἀντίοχος ὁ Σελεύκου καὶ ἐβασίλευσε μετ' αὐτὸν Ἀντίοχος ὁ Θεοσιδῆς ἔτη ιε'. Καὶ μετ' αὐτὸν ἐβασίλευσεν ὁ υἱὸς αὐτοῦ ὁ ἐκ Βερνίκης Σέλευκος ὁ Καλλίνικος ἔτη κδ' (68), καὶ Ἀλέξανδρος ὁ Νικάτωρ ἔτη λς', καὶ Σέλευκος ὁ Φιλοπάτωρ ἔτη δεκά, καὶ Ἀντίοχος ὁ Ἐπιφανῆς ἔτη ιβ'.

Ἐπὶ δὲ τῆς 95 αὐτοῦ βασιλείας λοιμοῦ γενομένου καὶ πολλῶν διασπαρέντων τῆς 96 πόλεως, Διὸς τις τελεστής ἐκέλευσε [262] πέτραν ἐκ τοῦ ὄρους τοῦ ὑπεράνω τῆς πόλεως γλυφῆναι ἔχουσαν προσωπεῖον 97 μέγα πάνυ, ἐστεμμένον, προσέχοντα ἐπὶ τὴν πόλιν (69) καὶ τὸν αὐλῶνα· καὶ γράψας ἐν αὐτῷ τινα ἔπαυσε τὴν λοιμικὴν θῆσιν· ὅπερ προσωπεῖον καλοῦσιν ἕως τοῦ νῦν οἱ Ἀντιοχεῖς *Χαρώριον* (70).

VARIAE LECTIONES.

90 Ἡρακλέος. Ἡρακλέως Ox. 91 Ἡρακλειδα. Idem quod Ἡρακλιαν. Reddenda hæc forma Syncello p. 257 D. Cum diæresi autem scribendum videtur. 92 Δαφνέων Ox. 93 ἄλλου Ox. 94 τῆς. τῆ Ox. 95 τῆς. Fort. τῶν τῆς. 96 προσώπιον Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(64) Ἦν κεκτισμένη. Scr. ἐκτισμένη. Atque hic obiter notandus est institutio Græcæ Grammaticæ nostræ Westmonasteriensis auctor, Camdenus; qui in regulis suis de formatione præteriti perfecti, verba a κτ incipientia primam litteram thematis repetere asserens, verbi κτάρματι, κέκτημαι exemplo hoc confirmare nititur: cum verbum κτάρματι unicum sit, quod hoc facit; reliquis omnibus a simplicibus incipientibus: unde a κτείνω, occido, ἔκτατα habemus, a κτῆμι, occido, inusitato, ἔκταμαι, et particip. ἔκταμένος, post κτάρμος: a κτενίζω, pecto, ἔκτενικα, unde partic. ἔκτενισμένος, a κτεῖω, condo, partic. pas. ἔκτισμένος, pro quo poetæ dicunt, κτίμενος: a κτιλώω, cicuro, ἔκτιλωμένος: et si qua sint alia hujusmodi, eandem sequuntur formam.

(65) Μέσον ὄντα τοῦ ἄλλου. Μέσον ὄν.

(66) Ἐτη εἴκοσι. Eusebium, et ἱστοριῶν συναγ. Scaligeriana, XIX tantum annos enumerant Antiochi Soteris.

(67) Τὸν ἐπικληθέντα Θεοσιδῆ. Θεός, hic non Θεοσιδῆς. Eusebio, Zonarae, aliisque dictus est.

(68) Ὁ Καλλίνικος ἔτη κδ'. Ἐτη κ' habet Eusebius: qui etiam inter Seleucum Callinicum et Se-

leucum Philopatorem reges duos ponit, Seleucum Ceraunum, et Antiochum Magnum; cum Noster Alexandrum Nicatorem tantum habeat. Sed nec in numero annorum conveniunt inter se.

(69) Προσέχοντα ἐπὶ τὴν πόλιν. Scr. προσέχον.

(70) Καλοῦσιν ἕως τῆς (') νῦν οἱ Ἀντιοχεῖς *Χαρώριον*. Charonis hanc faciem fuisse asserit Jo. Tzet. chil. 2, Histor. 59.

Αἰτίας τις φιλόσοφος ἐν χρόνοις Ἀντιόχου, καὶ τελεστής, καὶ μυστικὸς, καὶ τερατοεργάτης, λιμὸν τὴν Ἀντιόχειαν μεγάλην κατασχόντος, Ζέσας ἐν πέτρᾳ πρόσωπον Χάρωνος, θεῖς τε πόλει, τὴν νόσον ἐξωστράκισεν μακρὰν Ἀντιοχέων.

Narratiunculam hanc ex nostro desumpsisse videtur Tzetzes: interim versu tertio, pro λιμῶν, legendum λοιμοῦ, εἰ versu ultimo ἐξωστράκισεν. Χαρώριον etiam, sive Χαρώριον, sunt specus pestiferum halitum evomentes: Est et Χαρωρεύον, apud Polluc. lib. VIII: *Una carceris janua, per quam ad mortem ducebatur*. De quo etiam Hesych. Χαρώριον, θύρα μὴ τοῦ νομοφυλακίου, δι' ἧς οἱ κατάδικοι τὴν ἐπὶ θανάτῳ (Scr. θανάτῳ) ἐξήγοντο.

(*) Sic ed. Ox., quæ in textu τοῦ.

Ὁ δὲ αὐτὸς βασιλεὺς Ἀντίοχος ὁ λεγόμενος Ἐπιφανῆς ἔκτισε πρῶτον ἐν Ἀντιοχείᾳ τῇ μεγάλῃ ἔξω τῆς πόλεως τὸ λεγόμενον βουλευτήριον εἰς τὸ ἔκεισε συνῆγεσθαι πάντας τοὺς συγκλητικούς αὐτοῦ μετὰ τῶν πολιτευομένων καὶ τῆς πόλεως πάντων τῶν κτητόρων, καὶ βουλευέσθαι τί δεῖ γίνεσθαι περὶ τῶν ἀνακυπτόντων, καὶ τότε ἀναφέρειν ἐπὶ αὐτὸν τὰ συμφέροντα. Ἐκτίσε δὲ καὶ ἄλλα τινὰ ἔξω τῆς πόλεως, κλέσας τὰ αὐτὰ μέρη εἰς τὸ ἐπώνυμον αὐτοῦ Ἐπιφανίαν πόλιν, μὴ κτίσας αὐτῇ τείχος, ἀλλ' οὕτως ἦν ἡ οἰκησις αὐτῆς ἐπὶ τὸ ὄρος (70^o).

Ὁ δὲ αὐτὸς Ἀντίοχος ὁ Ἐπιφανῆς ἠγανάκτησε κατὰ [263] Πτολεμαίου, βασιλέως Αἰγύπτου, διότι τάλτ, ἀπήτησε τοὺς ἐκ τῆς ὑπ' αὐτὸν ὄντας χώρας Ἰουδαίους. Τῶν γὰρ αὐτῶν Ἰουδαίων ἐκ τῆς Παλαιστίνης ἐλθόντων ἐν Ἀντιοχείᾳ καὶ αἰτησάντων τὸν αὐτὸν Ἀντίοχον γράψαι Πτολεμαίῳ τῷ τῆς Αἰγύπτου τοπάρχῃ καὶ βασιλεῖ μὴ ἀπαιτεῖν αὐτοὺς τέλος μετακομίζοντας οἷον εἰς ἀποτροφὰς αὐτῶν, μεγάλου λιμοῦ ⁹⁶ τότε γενομένου ἐν τῇ Παλαιστίνῃ· ἀπὸ γὰρ τῆς Αἰγυπτιακῆς χώρας μετεκομίζον οἷον οἱ Ἰουδαῖοι, ὅστις Πτολεμαῖος δεξάμενος τὰ γράμματα Ἀντιόχου πλὴν αὐτοὺς ἐκέλευσεν ἀπαιτεῖσθαι. Καὶ λοιπὸν Ἀντίοχος ὁ Ἐπιφανῆς ἐπεστράτευσεν κατὰ Πτολεμαίου, διότι οὐκ ἐπεισθὲν τοῖς γράμμασιν αὐτοῦ· καὶ συμβολῆς γενομένης μεταξὺ αὐτῶν ἔπεσε πλῆθος τοῦ αὐτοῦ Ἀντιόχου πολὺ, καὶ φυγῶν ἀπῆλθεν ἐπὶ τὸ λιμίτον ⁹⁷ (71). Τοῦτο δὲ γνόντες οἱ τῆς Ἱερουσαλήμ Ἰουδαῖοι, ἐξάψεις ἐποίησαν πρὸς χάριν τοῦ Πτολεμαίου, νομίσαντες τεθνάναι τὸν Ἀντίοχον, ἐυτοὺς παρατιθέμενοι. Ὁ δὲ Ἀντίοχος ὁ Ἐπιφανῆς συνάξας πλῆθος, ἐπέβριψε τῷ Πτολεμαίῳ καὶ ἐφόνευσεν αὐτὸν κόψας καὶ τὰ πλῆθη αὐτοῦ. Καὶ γνοὺς περὶ τῶν Ἰουδαίων τῆς Ἱερουσαλήμ τὸ τί πέπραχεν κατ' αὐτοῦ, ὡς συγχαρῆντες τῇ αὐτοῦ ἡττῇ ⁹⁸, ὠπλισάτο [264] κατὰ τῆς Ἱερουσαλήμ· καὶ πολιορκήσας αὐτὴν ἐπολέμησε, καὶ παρέλαβεν αὐτὴν, καὶ κατέσφαξε πάντας· τὸν δὲ Ἐλεάζαρ τὸν ἀρχιερεὰ τῶν Ἰουδαίων καὶ τοὺς Μακκαβαίους (72) ἐν Ἀντιοχείᾳ ἀγαθῶν κολάσας ἐφόνευσεν. Καὶ καθεῖλε τὴν ἀρχιερωσύνην τῆς Ἰουδαίας, καὶ τὸ ἱερόν, Σολομῶντος ὄντα (73), τῶν Ἰουδαίων, ἐποίησε Διὸς Ὀλυμπίου ⁹⁹ καὶ Ἀθηνᾶς, μίνας τὸν οἶκον χοιρεῖοις κρέασι, καὶ ἐλληνίζειν αὐτοὺς ἐδίαζετο ἐπὶ ἔτη τρία.

Καὶ τελευτᾷ ὁ αὐτὸς Ἀντίοχος, καὶ ἐβασίλευσεν

mine Epiphanes, Senaculum primus Antiochensibus extra urbem extruxit: uti in unum convenirent viri senatorii, magistratus, primoresque urbis omnes; atque ibi de reipublica necessitatibus consulentes, ad se tandem referrent. Quaedam etiam alia extra urbem ædificia erexit; locumque deinde, a cognomine suo Epiphaniam vocavit: quam tamen incolis, mœnibus nullis cinctam, reliquit.

Idem Antiochus Epiphanes infensus fuit Ptolomæo, Ægyptiorum regi; **206** eo quod a Judæis, regno suo subjectis, tributa exigeret. Grassante enim per Palæstinam fame maxima, Judæi ex Ægypto frumentum emere coacti sunt. Antiochiam itaque profecti, Antiochum regem exoratum habuerunt, uti Ptolomæum, Ægypti regem, per litteras hortaretur, uti vectigalia a Judæis non exigeret, qui non nisi in victum necessarium frumenta Ægypto exportabant. Ptolomæus autem, acceptis Antiochi litteris, tributa a Judæis eo strictius exigebat. Itaque adversus eum arma movit Antiochus: prælioque commisso, ingens ex Antiochi partibus cecidit multitudo; rex autem ipse fuga in fines suos evasit. Judæi interim Hierosolymitani, his auditis, Antiochum in prælio cecidisse rati Ptolomæo sese dederunt; pyrasque, illi congratulantes, accenderunt. Antiochus autem Epiphanes, collecto iterum exercitu, Ptolomæum adoritur; eoque occiso, copias ejus profligavit. Audito vero, quid contra se fecissent Judæi Hierosolymitani, cladem a Ptolomæo illatam gratulantes, in Hierosolymas arma movit, easque obsidione cinxit; captas deinde vastavit, Judæis internecioni datis omnibus. Eleazarum autem pontificem maximum, et Machabæos, Antiochiam abductos, morte multavit. Sacerdotium etiam Judæorum subvertit, templumque Salomonis Jovi Olympio **207** et Minervæ dicavit. Sed et Dei domum porcinis carnibus conspurcavit; Judæis etiam interdicta religione patria, Græcorum ritus per tres annos, eos observare coegit, καὶ ἐκώλυσε τοὺς Ἰουδαίους τῆς πατρίδος θρησκείας

Mortuus deinde est Antiochus; post quem re-

VARIÆ LECTIONES.

⁹⁶ λιμοῦ. λοιμοῦ Οκ. ⁹⁷ λιμίτον Οκ. ⁹⁸ ἡττᾶ Οκ. ⁹⁹ Ὀλυμπίου Clr., Cedrenus. p. 193 B. Ὀλόμπου Οκ.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(70^o) Strabo, lib. xvi. Antiochiam τετράπολιν fuisse scribit, et in modum 4 urbium distinctarum extructam: quarum I.) Nicatoris erat; II.) multitudinis habitatorum; III.) Seleuci Callinici; IV.) Antiocheni Epiphanis. Harum vero singulæ suo, et omnes communi muro circumdatæ erant.

(71) Καὶ φυγῶν ἀπῆλθε ἐπὶ τὸ λιμίτον. Hæc aliter omnino narrantur, I Mach. 1.

(72) Καὶ τοὺς Μακκαβαίους. Ita enim Cedrenus; ἐπ' οὗ καὶ οἱ Μακκαβαῖοι ἐμαρτύρησαν. Machabæus

licet uni Judæ, Mattathææ filio, cognomen fuerit, auctores tamen promiscue quibuslibet ex Judæis, pro religione patria dira passis, idem tribuere visi sunt: ut adnotavit doctissim. Jos. Scaliger, in Euseb. Quos autem hic Machabæos vocat auctor noster, Eleazarus, septemque illi fratres qui una cum matre sua eodem die neci dati sunt, fuisse videntur. Vid. II Mach. vi et vii.

(73) Σολομῶντος ὄντα. Scr. ἔν.

gnavit filius ejus Antiochus Glaucus, Hierax vocatus, annis II. A ὁ αὐτοῦ υἱὸς Ἄντιοχος ὁ Γλαυκὸς (74) ὁ λεγόμενος Ἰέραξ, ἔτη δύο.

Hunc excepit Demetrianus, Seleuci filius, qui regnavit annos VIII. Judæus vero quidam, nomine Judas, Antiochiam veniens, a Demetrio precibus suis obtinuit, ut templum sibi iterum et Machabæorum concederentur reliquæ; quas Judas in Antiochia magna sepelivit, in loco qui dicitur Cerateum: ubi etiam erat synagoga Judæorum. Hos enim prope ab urbe, e regione Jovis Cassii, neci dederat Antiochus, in monte semper lacrymanti. Judas autem repurgato templo, urbeque instaurata, Pascham Deo celebravit. Erat hæc secunda Judæorum captivitas, uti in Chronicis tradidit Eusebius Pamphili.

Demetrio successit in regno Antiochus, Grypi nepos, filius Laodices, Ariarathi Cappadocum regis filii; et regnavit annos XI. Anno autem octavo imperii ejus Macedonici, terræ motum passa est Antiochia magna. Accidit hoc ad horam X dici XXI mensis Peritii, sive Februarii; anno post facta a Seleuco Nicatore prima mœnium fundamenta 208 CII, post mœnia autem absoluta, ipsamque urbem totam, annis CXXII. Tum vero de integro restituta est, tota in melius redacta, sicuti Dominus chronographus scriptum reliquit.

Antiocho Grypi successit in regno Antiochus Evergetes. Hic in Parthos rebellantes arma movit: cumque Parthorum plurimi in bello cecidissent; in gratiam deinde cum eis rediens, filiam Arsacis Parthi, adversarii sui, nomine Brittanæ, Antiocho Cyziceno filio suo in uxorem accepit: atque hic belli finis fuit.

Post Antiochum vero Evergetem, regnarunt ex genere ejus reges alii IX, usque ad Antiochum Dionicum Leprosam, Cleopatraz et Antiochidis patrem.

Temporibus autem eorum, qui Antiochum Dionicum antecesserunt, Romanos invasit Epiri rex Pyrrhus; oraculo fretus, futurum esse, ut a muliere periret. Congressus itaque cum eo Curius, consul Romanus, bello superior evasit: Pyrrhus autem in fugam versus, urbem quamdam venit,

Καὶ μετ' αὐτὸν ἐβασίλευσαν ὁ Δημητριάδης ὁ Σελεύκου (75) ἔτη η' (76). Καὶ ἐλθὼν ἐν Ἀντιοχείᾳ τῇ μεγάλῃ Ἰούδας τις ὀνόματι, Ἰουδαῖος τῷ ἔθνει, ἐδυσώπησε Δημητριάδην τὸν βασιλέα παρακαλέσας αὐτὸν, καὶ παρέσχεν αὐτῷ τὸ ἱερὸν καὶ τὰ λείψανα τῶν Μακκαβαίων. Καὶ ἔθαψαν αὐτὰ ἐν Ἀντιοχείᾳ τῇ μεγάλῃ ἐν τῷ λεγομένῳ Κερατέῳ· ἦν γὰρ συναγωγὴ ἐκεῖ τῶν Ἰουδαίων· πρὸ μικροῦ γὰρ τῆς πόλεως Ἀντιοχείας ἐτιμωρήσατο αὐτοὺς [265] Ἄντιοχος ἐν τῷ ἄλῃ κλαίοντι θρεῖ κατέναντι τοῦ Κασίου Διός· τὸν δὲ ναὸν ἀγνεύσας ὁ Ἰούδας καὶ τὴν Ἱερουσαλὴμ κτίσας τὸ Πάσχα ἐτέλεσε τῷ Θεῷ. Αὕτη β' ἦν τῆς Ἱερουσαλὴμ ἡ ἄλωσις, καθὼς Εὐσέβιος ὁ Παμφίλιος ἐχρονογράφησε.²

Μετὰ δὲ Δημητριάδην ἐγένετο βασιλεὺς Ἄντιοχος ὁ ἐκγονος τοῦ Γρύπου (77), υἱὸς Λαοδίκης, θυγατρὸς Ἀριαράθου, βασιλέως Καππαδοκίων, ἔτη θ'. Καὶ ἔπαθε τότε ὑπὸ θεομηνίας Ἀντιόχεια ἡ μεγάλη τῷ ὀγδόῳ ἔτει τῆς βασιλείας αὐτοῦ ἐπὶ τῶν αὐτῶν Μακεδόνων, μετὰ τὸ ἐξ ἀρχῆς τεθῆναι θεμέλιον τείχους ὑπὸ Σελεύκου τοῦ Νικάτορος μετὰ ἄλλα ἔτη ρβ' (78), ὡρᾶν ἡμερινὴν ι', μηνὶ Περίτιῳ τῷ καὶ Φεβρουαρίῳ κα'. Καὶ ἀνευεώθη πᾶσα, καθὼς Δόμνος ὁ χρονογράφος συνεγράφατο· μετὰ δὲ τὸ πληρωθῆναι τὰ τεῖχη καὶ τὴν πόλιν πᾶσαν μετὰ ρβ' ἔτη ἔπαθε· καὶ βελτίων ἐγένετο.

Μετὰ δὲ Ἀντιόχον ἐκγονοῦ τοῦ Γρύπου ἐβασίλευσαν Ἀντιόχος ὁ Εὐεργέτης (79), ὅστις ἐτυραννήθη ὑπὸ Πάρθων καὶ ἐπεστράτευσεν κατ' αὐτῶν μεγάλως. Καὶ μετὰ τὸ πολλοὺς ἀπολέσθαι Πάρθους [266] εἰς φίλιαν ἤλθον· καὶ ἔλαβε γυναῖκα Ἀντιόχῳ τῷ υἱῷ αὐτοῦ τῷ λεγομένῳ Κυζικηνῷ τὴν θυγατέρα Ἀρσάκου τοῦ Πάρθου τοῦ τυραννήσαντος αὐτὸν ὀνόματι Βριττάνην· καὶ ἐπαύθη ὁ πόλεμος.

Μετὰ δὲ Ἀντιόχον τὸν Εὐεργέτην ἐβασίλευσαν ἐκ τοῦ γένους αὐτοῦ ἄλλοι θ' βασιλεῖς ἕως τῆς βασιλείας Ἀντιόχου τοῦ Διονικίου τοῦ λεπροῦ τοῦ πατρὸς Κλεοπάτρας καὶ Ἀντιοχίδος.

Ἐν δὲ τοῖς χρόνοις τῆς βασιλείας τῶν πρὸ Ἀντιόχου τοῦ Διονικίου τοῦ προειρημένου ἐτυράννησεν Ῥωμαῖος ὁ βασιλεὺς, ἦτοι τοπάρχης, Πύρρος ὁ Ἡπειρώτης, λαθὼν χρησμένων δι' ὑπὸ γυναικὸς ἀποθνήσκει. Καὶ συμβαλὼν αὐτῷ πόλεμον ὁ Κύριος ὑπατος Ῥωμαίων ἐνίκησεν αὐτόν· καὶ φυγῶν ὁ

VARIAE LECTIONES.

¹ Κασίου Οκ. τὸν δὲ ναὸν — ² ἐχρονογράφησε v. 3 post ἐπὶ ἔτη τριζα ponit Schurzfleischius Notit. Bibl. Vinar. p. 54 male. ³ Περίτιῳ Οκ. ⁴ βελτίῳ Οκ. ⁵ αὐτοῦ Ch., αὐτῶν Οκ. ⁶ συμβάλλων Οκ.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(74) Ἄντιοχος ὁ Γλαυκός. Hic Antiochus Eupator, aliis auctoribus omnibus dictus est.

(75) Ὁ Δημητριάδης ὁ Σελεύκου. Demetrium alii vocant.

(76) Ἐτη η'. Anno XII, huic assignant Euseb. et istoriῶν συναγ. Scaliger.

(77) Ἄντιοχος ὁ ἐκγονος τοῦ Γρύπου. Hinc Eusebio, Ἀλέξανδρος· istoriῶν συναγωγῆς auctori, Ἀλέξανδρος ὁ τοῦ Βαλᾶ, dictus est.

(78) Μετὰ ἄλλα ἔτη ρβ'. Ἄλλα. omnino redun-

dat: cæterum locus iste totus mendosus esse videtur. A primo Seleuci regis anno, ad hujus annum octavum, Eusebius CLXIX annos enumerat.

(79) Ἀντιόχος ὁ Εὐεργέτης. Hic Demetrius, Eusebio, et istoriῶν συναγ. dictus est: a quibus maxime dissona sunt, quæ hic profert auctor noster. Quisnam vero sit Antiochus iste Dionicus, sive Dionicis filius, quem proxime producit auctor, fatcor me nescire.

Πύρρος ἤλθε πλησίον πόλει· (80) ἐχούσης ἔξω τει-
χῶν οἰκήματα· καὶ βίψασα γυνὴ κεραμίδα κατὰ τῆς
κορυφῆς αὐτοῦ ἐφόνευσεν αὐτόν.

Μετὰ ταῦτα δὲ ἐγένετο ὑπατος Μάγνος ὁ καὶ Παῦ-
λος ὁ Μακεδῶν (81)· ὅστις ἐφόνευσεν ἐν πολέμῳ (82)
τὸν βασιλέα τῆς Μακεδονίας ὀνόματι Πέρσην, καὶ
παρалаβὼν τὴν Μακεδονίαν ὀνόματι Πέρσην, καὶ
ὑπὸ Ῥωμαίους· περὶ οὗ Σαλλούστιος ἰ μέμνηται (85)
[267] εἰς τὴν Κατελλινναρίαν ὁ ἐκθεσιν, μνημονεύων
τῆς δημηγορίας τοῦ Καίσαρος. Καὶ μετὰ ταῦτα βα-
σιλεύει τῆς ἰδίας χώρας Περσεύς ὁ Ἡπειρώτης ὁ
νεομάχος (84) καὶ τοπάρχης Θεσσαλίας, ὄντινα Περ-
σεὶ ὠνόμασε τῆ ἰδίᾳ ἐκθεσεί Εὐτρόπιος ὁ συγγρα-
φεὺς Ῥωμαίων ἐν τῇ μεταφράσει αὐτοῦ. Τοῦτου δὲ
καὶ Παλαίφατος μέμνηται. Τὸν δὲ αὐτὸν Περσεὶ
πολέμῳ ἀνέειλε Λούκιος Παῦλος, ὑπατος Ῥωμαίων.

Ἐν οἷς χρόνοις Ἀννιβάλ τις ὀνόματι, ῥήξ τῶν
Ἄφρων (85), ἐτυράνησε τὴν Ῥώμην ἐπὶ ἔτη εἰκο-
σιν, ἀβασίλευτον οὖσαν, διοικουμένην δὲ ὑπὸ τῶν
ὑπάτων. Ὅστις τῆς Ἰταλίας πάσης τὸ πολὺ μέρος
ἀπώλεσεν ὑποτάξας πολέμοις, καὶ σφάζει τὸν προειρη-
μένον Παῦλον (86). Καὶ λοιπὸν προσβάλετο ὁ ἡ
σὺγκλητος Ῥώμης ὑπατον δυνατὸν ἐν πᾶσι, μάλι-
στα δὲ ἐν πολέμοις, τὸν λεγόμενον [268] Σκηπίωνα
τὸν μέγαν. Ὅστις Σκηπίων ἐν ᾧ ἦν διατριβὸν ὁ
Ἀννιβάλ ἐν τῇ Ἰταλίᾳ ἔλαβε πλῆθος στρατοῦ καὶ
ἀπῆλθεν εἰς τὴν χώραν τοῦ Ἀννιβάλ, εἰς τὴν
Ἀφρικὴν, καὶ ἀπώλεσεν αὐτήν, ἐμπρήσας τὴν πό-
λιν ἐνθα ἦν ῥήξ ὁ Ἀννιβάλ, τὴν Καρθάγεναν¹⁰,
καὶ αἰχμαλωτίσας αὐτήν (87) καὶ λαβὼν τοὺς αὐτοῦ
πάντας μετὰ τῆς συγκλήτου αὐτοῦ ὑπέστη¹¹ εἰς
τὴν Ῥώμην.

Καὶ τοῦτο γνοὺς ὁ Ἀννιβάλ ἀπῆλθεν εἰς τὴν Βι-
θυνίαν πρὸς τὸν Ἀντίοχον τὸν Νικομήδους, βασιλέα

ædificia extra muros habentem : ubi mulier quæ-
dam, tegula in caput ejus vibrata, illum occidit.

Postea temporibus consul Romanus fuit Magnus;
qui et Paulus Macedonicus. Persem hic, Macedoniae
regem, bello interfecit; Macedoniamque 209 ip-
sam Romano subjugavit imperio. Hujus meminit
in Historia sua Catilinaria Sallustius, ubi concio-
nem a Cæsare habitam recitat. Post hæc regioni
sue imperavit Perseus Epirota, Thessaliæ regulus,
navalibus pugnis celebris. Hujus etiam in Historia
sua, in Græcam linguam traducta, meminit Eutro-
pius, Romanorum historiographus. Ejusdem
etiam mentionem fecit Palæphatus. Hunc itaque
bello devictum, neci dedit Lucius Paulus, consul
Romanus.

Illis temporibus, bellum cum Romanis gessit,
per annos xv, Annibal quidam, Afrorum rex,
quo tempore, regibus dudum exactis, Romana
resp. a consulibus administrata est. Hic potioreni
Italiæ partem, bello subactam, vastavit; interfe-
cto etiam Paulo illo, de quo superius. Senatus
itaque Romanus consulem designavit Scipionem
illum magnum; virum certe in omnibus, maxime
vero in bellis clarum. Scipio hic, interim dum in
Italia moras trahebat Annibal, magnis instructus
copiis, in Africam, Annibalis patriam, maturavit
iter: ubi regionibus undique vastatis, Carthagi-
nem ipsam, ubi regnabat Annibal, incendio de-
dit: et abductis incolis omnibus, ipsum etiam
senatum Carthaginensem captivum Romam ab-
duxit.

De his autem certior factus Annibal, Bithyniam
profectus est, ad 210 Antiochum, Nicomedis fi-

VARIAE LECTIOES.

⁷ Σαλούστιος Ox. V. p. 90 B. ⁸ Κατελλινναρίαν. c. 51. ⁹ προσβάλλετο Ox. Sic et p. seq. v. 8. ¹⁰ Καρ-
θάγενναν Ox. ¹¹ ὑπέστη Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(80) Φυγὼν ὁ Πύρρος, ἤλθε πλησίον πόλεως, etc.
In his discrepat auctor a recepta Pyrrhi historia:
non enim in Italia, belloque a Curio in Pyrrhum
facto; sed apud Argos Græciæ hoc accidisse tes-
tantur Justinus et Plutarchus: quos vide.

(81) Ὁ καὶ Παῦλος, ὁ Μακεδῶν. Hic Paulus Æmi-
lius est, qui a Macedonibus, Perseque rege eorum
superatis, Macedonicus dictus est. Μακεδῶν autem
hic habet auctor, pro Μακεδονικός· quo sensu
saepe usurpari asserit Stephanus De urb. in Μακε-
δονία.

(82) Ὅστις ἐφόνευσεν ἐν πολέμῳ, etc. Imo ca-
ptivum abduxit, triumphumque celeberrimum de
eo egit: uti scribunt historici Romani omnes.

(83) Περὶ οὗ Σαλούστιος μέμνηται. Nominat qui-
dem, in C. Cæsaris oratione; nec aliquid am-
plius.

(84) Περσεύς ὁ Ἡπειρώτης, ὁ νεομάχος. Quis-
nam tandem sit hic Perseus? Si Macedonicum il-
lum supradictum vult (qui quidem maximam
Epiri Thessaliæque partem sibi subjugaverat),
unde nunc revixit? supra enim a P. Æmilio occi-
sus traditur: aut quare hæc repetita sunt? Neque
enim Persem alium ullum memorat Eutropius,
quem citat auctor noster. Deinde cur Νεομάχος
diceretur, non satis video: vocabulum enim hoc
nullibi apud Scriptores, quod sciam, occurrit.

Persem quidem classe sua Romanos crebris detri-
mentis affecisse testatur Zonaras, tom. II: Καὶ
αὐθις ὁ Περσεύς ἐθάροσε, καὶ ἂ κατέσχευε ὁ Φιλίπ-
πος, ἀνεκτήσατο, καὶ τῷ ναυτικῷ συχνὰ τοὺς Ῥω-
μαίους ἔλυπε, etc. Persei etiam navis celeberrimæ
meminit Eutropius, lib. iv. his verbis: *Roma-
nam* (Paulus) *cum ingenti pompa rediit, in nave
Persei, quæ inusitate magnitudinis fuisse traditur,
adeo ut xvi ordines dicatur habuisse remorum.* His
itaque adductus, pro νεομάχος, ναυμάχος lego,
aut forte, νηομάχος, verloque, *Navalibus pugnis
celebris.*

(85) Ῥήξ τῶν Ἄφρων. Afrorum rex, sive dux:
hoc nomine enim Barbaros duces suos appellare so-
litos esse supra monuimus.

(86) Καὶ σφάζει τὸν προειρημένον Παῦλον. Imo
supradicti Pauli Æmilii Macedonici pater fuit Pau-
lus ille, qui ab Annibale occisus est. Bellum enim
Punicum secundum, quod Annibale duce cum
Carthagine habuit Roma, bellum Macedonicum
secundum, quo cecidit Perseus, l. circiter annos
præcessit.

(87) Ἐμπρήσας τὴν πόλιν, etc. καὶ αἰχμαλωτίσας
αὐτήν. Imo minus; obsidione enim eam cinxisse
Scipionem vix dici potest: *Denique non jam a tertio
lapide; sed ipsas Carthaginis portas obsidione qua-
tiebat,* inquit Florus, lib. II.

lium Asiæ regem : a quo auxilium adversus Romanos petiit. Fœdera autem amicitiae cum Romanis habuerunt Macedones, inde ab Alexandri temporibus; eo quod exercitu Romano instructus fuisset Alexander, bello Darii aggressurus. Antiochus vero rex Asiæ, copiis suis confisus, adjungit se Annibali : atque exercitu ex Bithynia educto, contra Romanos cum eo profectus est. Senatus autem, Romanus, hoc audito, consulem designavit Scipionem secundum, Scipionis prioris fratrem virum strenuum : qui missus a senatu contra duos illos, Antiochum Asiæ, et Annibalem Africæ reges, obviam eis processit : prælioque utrinque acriter commisso, plurimi ceciderunt. Videns autem Annibal quantæ essent Scipionis vires, et quod ubique superior evasisset, in fugam vertitur; et veneno hausto, mortem sibi consciscit. Antiochus autem ubi Annibalem fugientem vidit, et ipse terga dedit : quem Scipio insecutus est Isauriam usque, ad montem Taurum. Quo cum venisset Antiochus, Scipionem per legatos exoratum habuit, uti in gratiam se reciperet : ut qui partes tantum alienas egisset; contra Romanos autem nihil hostile cogitasset. Accepit igitur eum Scipio, et ex senatus-consulto Romanis tributarium fecit; ea scilicet conditione, ut quotannis, quandiu viveret, auri talenta iv, argentique totidem, præter alia quædam, persolveret. Scipio autem convivium exhibens, Antiochum vocavit : cui etiam, **211** tanquam regi superiorem locum concessit. Sic honoribus auctus Scipio, Romanum reversus est : uti hæc sapientissimus Florus, ex Livii monumentis, memoriæ prodidit.

Decimo quinto autem anno Antiochi Dionici, Leprosi, Syriæ regis (de quo superius diximus); Tigranes quidam, Armeniæ rex, Antiocho eidem grave bellum intulit; et bello superior factus Tigranes, Armeniæ rex, Antiochiam magnam cepit, regnumque ejus, bona etiam quæ habuit

Α τῆς Ἀσίας· καὶ παρακαλεῖ αὐτὸν συμμαχεῖσθαι αὐτῷ· ἔχον δὲ ἀπὸ Ἀλεξάνδρου (88) τοῦ Μακεδόνα· οἱ Μακεδόνες συνωμοσίας ¹² μετὰ τῶν Ῥωμαίων φιλίας, ὅτι καὶ στρατὸν ἔδωκαν τῷ Ἀλεξάνδρῳ κατὰ Δαρείου. Ὁ Ἀντίοχος δὲ τῆς Ἀσίας βασιλεὺς πεισθεὶς τῷ Ἀννιβάλ συνέμιξε, καὶ ἀπῆλθε μετ' αὐτοῦ κατὰ Ῥωμαίων, θαρρῶν τῷ ἰδίῳ στρατῷ, ἐκ τῆς Βιθυνίας ἐξορμήσας. Καὶ ἀκούσαντες οἱ Ῥώμης συγκλητικοὶ τοῦτο προεβάλοντο ὕπατον δυνατὸν, τὸν δεῦτερον Σκηπίωνα, [269] τὸν ἀδελφὸν τοῦ πρώτου Σκηπίου (89)· καὶ ἐπεμψαν αὐτὸν κατὰ τῶν δύο, Ἀντίοχου τοῦ βασιλέως Ἀσίας καὶ Ἀννιβάλ τοῦ βῆγῆος τῆς Ἀφρικῆς. Καὶ ἀπαντήσας αὐτοῖς συνέβαλε πόλεμον μέγαν μετ' αὐτῶν· καὶ σφαγῆτων πολλῶν, ἰδῶν ¹³ ὁ Ἀννιβάλ τὴν τοῦ Σκηπίου δύναμιν καὶ ὅτι τὰς ἐπάνω φέρει, ἔφυγε· καὶ ἑαυτῷ παραχρησάμενος πιπίσας ἀπέθανε (90). Καὶ ἔωρακώς ὁ Ἀντίοχος τὸν Ἀννιβάλ φυγόντα ἔδωκε νῦντα· καὶ κατεδίωξεν αὐτὸν ὁ Σκηπίων ἕως τοῦ ὄρους τῆς Ἰσαυρίας τὸν λεγομένου Ταύρου· καὶ ἀνελθὼν ἐκεῖ ὁ Ἀντίοχος ἐπεμψε πρὸς αὐτὸν πρέσβεις ¹⁴, παρακαλῶν αὐτὸν, ὡς μηδεμίαν ἐχθρὰν ἔχων κατὰ Ῥωμαίων, ἀλλ' ὑπὲρ ἄλλου πολεμῶν. Καὶ ἐδέξατο αὐτὸν ὁ Σκηπίων, καὶ ἐποίησεν αὐτὸν ὑπὸ Ῥωμαίους κατὰ γνώμην τῆς συγκλήτου Ῥώμης πρὸς τὸ παρέχειν αὐτὸν καθ' ἕκαστον ἔτος Ῥωμαίοις χρυσοῦ τάλαντα τέσσαρα [270] καὶ ἀργύρου (91) καὶ ἄλλα τινὰ ἕχρι τῆς αὐτοῦ ζωῆς. Καὶ ποιήσας ἀριστον ὁ Σκηπίων ἐκάλεσεν αὐτὸν καὶ παρέσχεν αὐτῷ τὸν πρῶτον τόπον, τιμήσας αὐτὸν, ὡς βασιλέα. Καὶ μετὰ δόξης ἀνῆλθεν ὁ Σκηπίων ἐν τῇ Ῥώμῃ, καθὼς ὁ σοφώτατος Φλώρος ὑπερνημάτισεν ἐκ τῶν Λιδίου συγγραμμάτων.

Τῷ δὲ πεντεκαίδεκάτῳ ἔτει τοῦ προειρημένου Ἀντίοχου τοῦ Διονικίου, βασιλέως τῆς Συρίας, τοῦ λεπροῦ, Τιγράνης τις, βασιλεὺς Ἀρμενίων, ἐλθὼν ἐπολέμησε τῷ αὐτῷ Ἀντίοχῳ πόλεμον μέγαν. Καὶ νικήσας τὸν αὐτὸν Ἀντίοχον ὁ Τιγράνης βασιλεὺς Ἀρμενίων παρέλαβε τὴν Ἀντιόχειαν τὴν μεγάλην

VARIAE LECTIONES.

¹² συνωμοσίας Ox. ¹³ ἰδῶν Ch., ἰδεν Ox. ¹⁴ πρεσβεῖς Ox.

ED. CHILMEADJ NOTÆ.

(88) Ἐἶχον δὲ ἀπὸ Ἀλεξάνδρου, etc. Eodem modo nungatur etiam libri hujus viii, initio, de Alexandro verba faciens, Romanis ditiones eorum, ex Persarum manibus extortas, reddente : cum Romani, nonnisi lugo post Alexandrum Magnum tempore, post Italiam sero tandem totam subactam, in exteros arma movere cœperint.

(89) Τὸν ἀδελφὸν τοῦ πρώτου Σκηπίου. Ut Scipio alter Africanus, ob Africam subactam, ita hic Asiaticus, ab Asiatico bello a se prospere gesto, cognominatus est, ut testatur Eutropius, lib. iv : Scipio Romam rediit, ingenti gloria triumphavit. Nomen et ipse, ad imitationem fratris, Asiatici accepit, quin Asiam vicerat; sicut frater ipsius propter Africam donitiam Africam appellabatur.

(90) Ἐαυτῷ παραχρησάμενος, πιπίσας ἀπέθανε. Ἐαυτῷ παραχρησάσθαι apud Nostrum, pro Manus sibi infert, usurpatur; supra ἀπεχρήσατο eodem sensu usurpavit, in Oeone, Paridis uxore priore, mortem laqueo sibi consciscente, ἐκυτῆ ἀπεχρή-

σατο ἀγχόνῃ. lib. v, p. 77; deinde πιπίσας, subaudiend. φάρμακον. Ita Eutrop. lib. iv. *Et cum tradendus esset Romanis, venenum bibit*, etc., quod a Pæamo, Eutropii Græco Metaphraste, redditur, φάρμακον στάσας ἀπονήσκει. Appianus tamen, De bel. Syr. Annibalem ait a Flaminio, legatione ob aliam causam fungente, apud Prusiam, Bithyniæ regem, veneno sublatum fuisse. πιπίσας vero, a πιπίω, quod aliquando dicitur, pro πιπίσκω, uti tradit Hesy chius Πιπίζειν καταμίμνησιν (lego disjunctim, κατὰ μίμνησιν) ἢ λέξεις πεποίηται τῆς τῶν ὀρνέων φωνῆς. Λέγουσι δὲ τὸ ποτιρίζειν, ἢ πιπίσκειν.

(91) Χρυσοῦ τάλαντα τέσσαρα καὶ ἀργύρου. Pacis conditiones, uti asserit Eutropius, lib. iv, hæc fuerunt, ut ex Europa et Asia (Antiochus) recederet, atque intra Taurum se contineret; Annibalem concitatore belli dederet. Livius tamen s millia talentum Romanos ab Antiochio exegisse scribit : quem vide.

καὶ τὴν βασιλείαν αὐτοῦ, ἀφειλάμενος πάντα παρ' αὐτοῦ ἃ εἶχε, φυγόντος ¹⁵ τοῦ αὐτοῦ Ἀντιόχου βασιλέως ἐπὶ τὰ Περσικὰ μέρη τὸν αὐτὸν Τιγράνην. Κατελθόντος δὲ ἀπὸ τῆς Ῥώμης Πομπηίου τοῦ καὶ Μάγνου διὰ τὸν Καίσαρα (92), καὶ ἐλθόντος κατὰ Κιλικίων τυραννησάντων τὸν αὐτὸν Πομπήιον, καὶ νικῆσαντος αὐτοῦ τοὺς Κιλικίους, ἐπολέμησέ καὶ τῷ Τιγράνῃ, βασιλεῖ τῶν Ἀρμενίων, καὶ νικῆσας αὐτὸν παρέλαβε καὶ τὴν Ἀρμενίαν καὶ τὴν Κιλικίαν καὶ τὴν Συρίαν, λύσας καὶ τὰς τοπαρχίας αὐτάς. Καὶ ἐξεδίκησε τοὺς Ἀντιοχείς, καὶ εἰσήλθεν ἐν τῇ αὐτῇ Ἀντιοχείων πόλει, ποιήσας αὐτὴν ὑπὸ [271] Ῥωμαίου, χαρισάμενος αὐτοῖς πολλὰ (93) καὶ κτίσας δὲ βουλευτήριον· πεσόντα γὰρ ἦν (94)· ἐτίμησε δὲ αὐτοὺς, ὡς ἐκ γένους Ἀθηναίου ¹⁶ ὄντας.

Βύβλος δὲ τις στρατηγὸς δυνατὸς, ὃς καὶ ἐν τῇ παραλίᾳ Φοινίκῃ ἤυρε κώμην καὶ ἐποίησε πόλιν τειχίσας αὐτὴν, ἤνεκάλεσε Βύβλον εἰς ὄνομα αὐτοῦ (95), οὗτος ¹⁷ γὰρ τὸ ἀγαλμα τῆς Ἀθῆνης τὸ παρὰ Σελεύκου γενόμενον, φοβερὸν ὄντα (96), καὶ τὸ ἀγαλμα τοῦ Κεραυνίου Διὸς, παρὰ τοῦ αὐτοῦ Σελεύκου γενόμενον, καὶ αὐτὸ φοβερὸν, αἰτησάμενος χάριν τοὺς Ἀντιοχείς ἐπῆρε καὶ ἐν Ῥώμῃ ἐπεμφεν εἰς τὸ Καπετώλιον, ὡς μεγάλης ὄντα θέας καὶ ὡς ὑποταγέστα Ῥωμαίοις· ἄτινα ἀγάλματα ἕως τῆς νῦν εἰσι· καὶ ἐπιγράφει· *Δῆμος Ἀντιοχείας τῆς μεγάλης ἐτίμησε Ῥωμαίους ἀγάλματα εὐχαριστῶν.*

Ἀντιόχος δὲ ὁ Διονίκους βασιλεὺς ἀκούσας τὴν τοῦ Τιγράνου, Ἀρμενίων βασιλέως, ἀπώλειαν καὶ τὴν τοῦ Πομπηίου Μάγνου [272] κατ' αὐτοῦ νίκην, ἐλθὼν πρὸς τὸν Πομπήιον προσέειπεν αὐτῷ, αἰτήσας αὐτὸν ἀναδοῦναι αὐτῷ τὴν βασιλείαν αὐτοῦ. Ὅστις Πομπήιος παρακληθεὶς ἀνέδωκεν αὐτῷ (97) πάλιν τὴν βασιλείαν τῆς Συρίας καὶ τὴν Κιλικίαν καὶ πάντα ὅσα κατεῖχε πρῶν ὁ αὐτὸς Ἀντιόχος. Καὶ τῇ 18^ῃ τοῦ Δαισίου μηνὸς ἐξῆλθεν ἐπὶ τὴν Αἴγυπτον ἀπὸ Ἀντιοχείας ὁ Πομπήιος· καὶ ἐβασίλευσε πάλιν ὁ αὐτὸς Ἀντιόχος ὁ Μασκεδὼν ὁ Διονίκους. Ἐν τοῖς αὐτοῖς οὖν χρόνοις ἦν ὁ Κικέρων καὶ ὁ Σαλλούστιος, οἱ σοφώτατοι Ῥωμαῖοι ποιηταὶ (98).

A omnia ei ademit; Antiocho ipso in regiones Persicas fugiente. Pompeius autem Magnus, Roma propter Cæsarem relicta, contra Cilices, Romani imperii hostes, cum exercitu veniens, profligatis illis, in Tigranem, Armeniorum regem, arma movit: quo devicto, Armeniam cepit; Ciliciam quoque, Syriamque, et dissolutis eorum regnis, Antiochenos vindicavit. Antiochiam vero ingressus, illam Romano subiecit imperio. Multa etiam eis indulsit; reparato etiam, quod collapsum fuerat, foro iudicii publico. Magno autem honore eos prosecutus est, eo quod ortum suum ab Atheniensibus ducebant.

B Byblus autem quidam, dux in bello strenuus (qui in maritimum Phœnicie vicum incidens, mœnibus eum circum, urbem fecit, et a nomine suo Byblum appellavit), hic, inquam, statuas illas mirandas, quas olim Seleucus Jovi Ceraunio et Minervæ posuerat, ab Antiochenis impetratas, Romam transmisit, ibi in Capitolio collocandas: ut quæ spectatu admirandæ essent, Romanorumque victoriarum monumenta. Statuas autem istas usque adhuc Romæ visuntur, hunc in modum a Byblo inscriptæ: *Romanis gratificans, stautis hisce eos donavit populus Antiochenus.*

C Antiochus vero Dionicus, ubi inaudisset Tigranem, Armeniorum regem, a Pompeio Magno profligatum fuisse, Pompeium adit; et prociens ei ad pedes, rogavit uti regnum sibi suum redderet. Annuit votis ejus Pompeius: et concessa ei iterum Syriæ regno, Ciliciam etiam, suaque omnia ei restituit. Mensis igitur Junii xix, discedente ab Antiochia in Ægyptum Pompeio, rursus regnavit Antiochus Dionicus Macedo.

Hisce temporibus floruerunt Cicero et Salustius, sapientissimi Romanorum poetae.

VARIE LECTIONES.

¹⁵ φυγόντος Ch., φυγόντος Ox., et v. 18. πεσόντα Eiusdemmodi forma redit p. 452 D. ¹⁶ Fort. Ἀθηναίων. ¹⁷ οὗτος Ch., οὕτως Ox. ¹⁸ Δαισίου. Δεσίου Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(92). Διὰ τὸν Καίσαρα. Imo Tigranes a Ptolemæo in deditioem acceptus, longe ante Pompeii et Cæsaris discordiam. Verum infinitum esset vultoris rerum Romanarum imperitiam ubique notare.

(95) Χαρισάμενος αὐτοῖς πολλὰ. Eutropius, lib. vi de Pompeio M.: *Et cum venisset in Syriam, Seleuciam vicinam Antiochiæ civitatem libertate donavit, quod regem Tigranem non recepisset. Antiochensibus obsides reddidit: aliquantum agrorum Daphnensibus dedit, quo locus ibi spatiosior fieret: delectatus amœnitate loci, et aquarum abundantia.*

(94) Πεσόντα γὰρ ἦν. Puto auctorem scripsisse, πεσόντα· ἵακου repono, πεσόν, lapsum: ὄντα enim pro ὄν frequentissime hic occurrit.

(95) Ἐκάλεσε Βύβλον, εἰς ὄνομα αὐτοῦ. Byblum, antiquissimam Phœnicie urbem, a Saturno conditam fuisse testatur Stephanus de Urb.: Βύβλος, πόλις Φοι-

νίκης ἀρχαιοτάτη πασῶν, Κρόνου κτίσμα; Byblumque dictam, vel a Bybli, Mileti Cretensis filia; aut, ἐκ τοῦ πάσης ἀρχαίας βίβλου φυλακὴν ἀσινέα ἐν ταύτῃ γενέσθαι, ob libros omnes antiquos ibidem tutissime servatos: aut denique, quod Isis, Osirim defensum diadema suum ibi deposuerit; τοῦτο δὲ ἦν Βιβλίον· hoc autem Biblium erat, a Byblo Ægypti etc

(96) Φοβερὸν ὄντα. Scr. ὄν.

(97) Πομπήιος παρακληθεὶς ἀνέδωκεν αὐτῷ. Imo Antiochus, licet rogandi habuit audaciam, repulsam tamen tulit: Ἐτόλμησε μὲν γὰρ Ἀντιόχος ἀπαιτῆσαι αὐτάς, οὐκ ἀπέλαβε δέ. Xiphilin. Epit. Dion. Vide et Appian. Alexandr. in Syriacis.

(98) Οἱ σοφώτατοι Ῥωμαίων ποιηταί. Jo. Gregorius, scriptores, vertit; hoc scilicet auctori indulgens: ego tamen vocabuli interpretationem gentinam retinere malui, nec enim tanti est ut

Moriturus autem Antiochus Dionicus imperiam A
 Tacultatesque suas omnes Romanis legavit. Eo
 itaque demortuo, Romano imperio cessit Antio-
 chia magna, omnisque Syria et Cilicia; insuper
 etiam quodcumque 213 Macedones possederunt.
 Macedones itaque Antiochiæ magnæ regnarunt,
 Syriam, Ciliciam, aliasque regiones sibi subjectas
 tenentes, a Seleuco Nicatore, usque ad hoc tem-
 pus, quo Romanis traditum est imperium, per
 annos cclxiii.

Ὁ δὲ βασιλεὺς Ἀντίοχος ὁ Διονίχου μέλλων τε-
 λευτῆν κατέλιπε πάντα τὰ ὑπ' αὐτὸν Ῥωμαίοις μετὰ
 τῶν ὑπαρχόντων αὐτοῦ⁹⁹ (99). [275] Μετὰ οὖν τῆν
 τελευτὴν Ἀντιόχου τοῦ βασιλέως γέγονεν ἡ Ἀν-
 τιοχία ἡ μεγάλη ὑπὸ Ῥωμαίους καὶ πᾶσα ἡ χώρα
 τῆς Συρίας καὶ Κιλικίας καὶ ὅσα κατεῖχον οἱ Μακε-
 δόνες. Ἐβασίλευσαν οὖν Ἀντιοχίας τῆς μεγάλης
 ἦτοι τῆς Συρίας καὶ Κιλικίας καὶ ἄλλων χωρῶν¹⁰⁰
 οἱ Μακεδόνες ἀπὸ Σελεύκου τοῦ Νικάτορος ἕως οὗ
 ἐδόθη Ῥωμαίοις ἡ βασιλεία, ἔτη σξγ' (1).

VARIE LECTIONES.

⁹⁹ αὐτοῦ Ch., αὐτῶν Ox. ¹⁰⁰ χώρων Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

in hoc auctoris famæ consulatur, in aliis majoris
 momenti tam graviter peccantis. Salustium autem B
 poetam nemo unquam dixerit; de Cicerone vero
 hoc ei concedi fortasse poterit. Poetam enim eum
 fuisse, licet vix laurea dignum, testem habemus
 Juvenalem, sat. 10, ubi hunc ejus versiculum ci-
 tat:

O fortunatam natam me consule Romam!

Deinde addens:

*Antoni gladios potuit contemnere, si sic
 Omnia dixisset. Ridenda poemata malo, etc.*

Certe Ciceronem poeticæ operam, juniorem, im-
 pendisse negari non potest; sed et etiam carmina
 scripsit: ex quibus Limonem, poema ejus sic dic-
 tum, citat Donatus, Pontium Glaucum aliud ita
 appellatum, Plutarchus; ipse etiam, de suis tem-
 poribus tres libros carmine se scripsisse testatur.

Sed et multa ex Græco transtulit; ut Arati Phæ-
 nomena, cujus etiam nunc pars exstat, aliaque
 præterea. Attamen poetæ nomine an dignus cen-
 sendus sit, dubitari potest. Tacitus enim *Carmina
 Ciceronis forum redolere, potius quam Castaliam*
 asserit, Cassii etiam Severi apud Senecam poeseos
 Ciceronianæ censura hæc est: *Virgilium illa felici-
 tatis ingenii, oratione soluta, reliquit; Ciceronem
 eloquentia sua in carminibus destituit.* Vide Gregor.
 Cyrildum De poetar. histor. dialog.

(99) Μετὰ τῶν ὑπαρχόντων αὐτῶν. Scr. αὐτοῦ.
 Atque hic ignoti hujus Antiochi finis esto.

(1) Ἐτη σξγ'. Syria regnum Macedonium ccl
 tantum annos durasse, atque post Philippum,
 Antiochi Dionysii fratrem defecisse, testes habemus
 Eusebium, et ἱστοριῶν συναγωγῆς aucto-
 rein.

[374] ΛΟΓΟΣ ΕΝΑΤΟΣ¹⁰⁰

ΧΡΟΝΟΝ ΥΠΑΤΩΝ ΡΩΜΗΣ.

214 LIBER NONUS

DE TEMPORIBUS CONSULUM ROMANORUM.

Respublica Romana a consulibus primum admi- C
 nistrata fuit, per annos cccclxiii, usque ad Ju-
 lium Cæsarem dictatorem. Hic natus non erat,
 sed, matre mense nono mortua, dissectaque, ex
 utero ejus exertus est: unde Cæsar dictus, quod
 Romanis *Dissectio* sonat. Adultus tandem, virque

Τὰ οὖν Ῥωμαίων πράγματα πρώην διεκρίθη ὑπὸ
 τῶν ὑπάτων ἐπὶ ἔτη υἑδ' (2) ἕως Καίσαρος Ἰουλοῦ
 τοῦ δικτάτορος · ὅς οὐκ ἐγενήθη, ἀλλὰ τῆς αὐτοῦ
 μητρὸς τελευτησάσης τῷ ἐνάτῳ μηνὶ ἀνέκειραν
 αὐτὴν καὶ ἐξέβαλον αὐτὸν¹⁰¹ βρέφος · διὸ Καίσαρ
 ἐλέγετο (5) · [275] Καίσαρ γὰρ¹⁰² λέγεται Ῥω-

VARIE LECTIONES.

¹⁰⁰ Inscr. ENNATOS Ox. Sic et v. 3. ¹⁰¹ αὐτὸν. τὸ Chron. Pasch. p. 186 C. ¹⁰² Addidi γὰρ.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(2) Ἐπὶ ἔτη υἑδ'. De consulatus duratione, a
 regibus scilicet expulsis ad C. J. Cæsarem dicta-
 torem, magna est inter auctores opinionum diver-
 sitas. Chr. Alex. auctor annos enumerat tantum
 cccxciii; Eusebius, cccclxxiii; Excerptiones chro-
 nologicæ ad Florum, an. dlxii, quod incidit in an.
 ab Urb. cond. dccvi. Vid. Scal. De emend. temp.

(3) Διὸ Καίσαρ ἐλέγετο. Ita etiam Cedrenus,
 Chr. Alexandr. Glycas, et Constantinus Manasses,
 qui tamen etiam alias nominis rationes profert.
 Zonaras vero vulgatam hanc nominis hujus ratio-

nem falsam esse asserit, his verbis, tom II: Ἐλέ-
 γετο δὲ Καίσαρ, ὡς τινες οἰοῦνται, ὅτι δὴ τάχα τῆς
 μητρὸς αὐτοῦ ἐν τῷ τρίτῳ θανούσης, καὶ αὐτοῦ
 δι' ἀνατομῆς προαχθέντος εἰς φῶς οὐκ ἀληθὲς δὲ
 τοῦτό ἐστι. Deinde ad hoc confirmandum, matrem
 eum, ad virilem usque ætatem, habuisse affirmat:
 rectissime. Hujus rei testem habemus Suetonium,
 in J. Cæsare, cap. 26: *Eodem temporis spatio
 matrem primo, deinde filiam, nec multo post nepotem
 amisit.* Sed et ante J. Cæsarem multi etiam alii
 fuerunt Cæsares: quorum catalogum nobis exhibi-

μαῖσι ἡ ἀνατομή. Ἀνατραφεῖς δὲ καὶ ἀνδρείος Ἀ strenuus factus, cum Pompeio Magno Crassoque
γενόμενος προεβλήθη τριουμβυράτωρ μετὰ Πομπηίου A triumvir creatus est. Post Crassum vero a Per-
Μάγνου καὶ Κράσσου· ὑπὸ γὰρ τῶν τριῶν τούτων sis captum occisumque, Cæsar dictator, cum
ἐδιωκεῖτο τὰ Ῥωμαίων. Ὁ δὲ Καῖσαρ ὁ δικτάτωρ copiiis suis, in regionibus occidentalibus bellum
μετὰ τὸ φονευθῆναι τὸν Κράσσον, παραληφθέντα ὑπὸ prosecuted est: donec a senatu, Pompeioque
Περσῶν (4) πολέμῳ ἐν τοῖς Περσικοῖς μέρεσιν, Magno, genero suo, consulatu, sive triumvi-
ἐμεινε πολέμῳ μετὰ τοῦ πλήθους αὐτοῦ ἐν τοῖς μέ- ratu exutus, agre hoc ferens, in Romanos arma
ρεσι τῆς δύσεως. Καὶ διαδεχθεὶς τῆς ὑπατείας, sumpsit. Ascitis itaque 215 Romanorum hosti-
ἦτοι τῆς τριουμβυρατορίας (5), κατὰ δοκιμασίαν τινὰ bus, senatui, Pompeioque Magno bellum intulit:
τῆς συγκλήτου Ῥώμης καὶ Πομπηίου Μάγνου τοῦ Romaque occupata, senatores omnes e medio
αὐτοῦ πενθεροῦ (6) ὁ αὐτὸς Καῖσαρ Ἰούλιος, λυπη- sustulit. Pompeius autem, cum Cæsari propul-
θεὶς ἐτυράννης Ῥωμαίους· καὶ προτριψάμενος sando imparem se sensisset, relicta Italia, re-
τοὺς κατὰ Ῥωμαίων πολεμίους ἐπεστράτευσε κατὰ 22 giones orientales occupare in animo habuit. Di-
τῆς συγκλήτου Ῥώμης [276] καὶ Πομπηίου Μάγνου. ctator itaque Julius Cæsar, Romæ ipsius, totius-
Καὶ παραγενόμενος ἐν Ῥώμῃ παραλαμβάνει αὐτήν, que Occidentis imperio positus, adversus Pom-
ἀνελὼν πάντας τοὺς συγκλητικούς (7). Ὁ δὲ Πομ- B peium arma movit: ipsumque in Ægypto com-
πήσιος ἐξελθὼν κατ' αὐτοῦ καὶ ἑωρακῶς ἑαυτὸν μὴ prehensum, interfecit: uti de eo sapientissimus
δύνασθαι πολεμῆσαι αὐτῷ, καταλιπὼν τὰ δυτικά Lucanus scriptum reliquit. Cæsar igitur iste soli-
μέρη ἐπὶ τὴν ἀνατολὴν ἐξώρμησε, βουλόμενος tarium in Romanos exercuit imperium, summo-
διακρατῆσαι τὰ αὐτὰ μέρη. Ὁ οὖν Ἰούλιος Καῖσαρ que omnium cum timore, supremam rerum po-
ὁ δικτάτωρ κατὰ αὐθεντίαν ἐγκρατῆς γενόμενος τῆς testatam sibi vindicavit. Macedones enim, qui
Ῥώμης καὶ πάντων τῶν δυτικῶν μερῶν, ἐπεστρά- Seleucum Nicatorum secuti sunt, viribus dimi-
τευσε κατὰ Πομπηίου Μάγνου· καὶ καταφθάσας nuti, Babylonice regionis curam neglexerunt;
αὐτὸν ἀνεῖλεν αὐτὸν εἰς τὴν Αἴγυπτον (8) χύραν, regem sibi eligendi copia Persis inde concessa.
καθὼς περὶ αὐτοῦ ὁ σοφώτατος Λουκανὸς συνεγράφατο. Οὗτος οὖν ὁ Καῖσαρ πρῶτος καὶ μόνος ἐκρά-
τησε τῶν Ῥωμαίων μετὰ πολλοῦ φόβου καὶ πάντα ἐξεδίκτησεν. Οἱ γὰρ Μακεδόνες οἱ μετὰ Σέλευκον τὸν
Νικάτορα ἀδρανεῖς 23 ὄντες περιεφρόνησαν τῆς Βαβυλωνίας χώρας, συγχωρήσαντες τοῖς Πέρσiais ποιεῖν
ἑαυτοῖς βασιλεία.

Ὁμοίως δὲ καὶ τοῖς Ἰουδαίοις παρεχώρησαν λαβεῖν ἀπὸ τῆς συγκλήτου Ῥώμης τετραχίας 24 βασι-
λείας.

Ἐν τοῖς αὐτοῖς οὖν χρόνοις Αἰθίος ὁ σοφὸς Ῥω-
μαίων ὑπῆρχεν ἱστορικός, [277] ὃς ἐξέθετο πολλὰ
περὶ Ῥωμαίων.

Ὁ δὲ Καῖσαρ Ἰούλιος ὁ δικτάτωρ, ὃ ἔστι μονάρ-
χος, μετὰ ταῦτα τῶν πάντων ἐκράτησεν ἐν ὑπερ-

Judæis similiter, a senatu Romano tetrarchas, rempublicam administrantes, accipere permis-
serunt.
Temporibus hisce floruit Livius historicus, qui res gestas Romanorum pluribus conscripsit.
Post hæc Julius Cæsar dictator, sive monarcha, per annos xviii imperium, summo cum fastu,

Judæis similiter, a senatu Romano tetrarchas, rempublicam administrantes, accipere permis-
serunt.

Temporibus hisce floruit Livius historicus, qui res gestas Romanorum pluribus conscripsit.

Post hæc Julius Cæsar dictator, sive monarcha, per annos xviii imperium, summo cum fastu,

VARIE LECTIONES.

22 κατὰ Chron., μετὰ Ox. 23 ἀδρανεῖς Ch., ἀνδρανεῖς Ox. 24 τετραρχίας. τετράρχας Ch.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

bet Jo. Glandorpius, in *Notitia familiae Caii Julii Cæsaris*, etc. J. Cæsar itaque Cæsareæ quidem dignitatis auctor fuit; nominis non item. Licet autem probabile satis sit primum Cæsarem ab istiusmodi casu nomen habuisse, nostro tamen hoc competere non posse manifestum est. Vide Is. Casaubon. in Sueton.

(4) Παραληφθέντα ὑπὸ Περσῶν. Omnino scribendum Πάρθων· Crassus enim bello Parthico interfuit.
(5) Διαδεχθεὶς τῆς ὑπατείας, ἦτοι τῆς τριουμβ. Hæc verit̄ Chr. Alex. interpres: *Consulatu, seu triumviratu donatus*, male. Διαδέχομαι enim hic passive, improprie licet, pro, διάδοχον ἔχων ponitur. Ita etiam infra frequentius, ut in Valentiniano imp.: Ἡ μόνον δὲ ἐβασίλευσεν, εὐθέως διεδέξατο τὸν αὐτὸν ἑπαρχὸν Σαλούστιον, etc. In Zenone etiam imp.: Ὁ δὲ βασιλεὺς Ζήνων πεισθεὶς, διεδέξατο αὐτὸν ἐκ τῆς ἀρχῆς τοῦ μαγίστρου, καὶ ἐποίησεν αὐτὸν στρατηλάτην Ἀνατολῆς. Atque huic interpretationi suffragatur Florus, lib. iv: *De successione Cæsaris senatus, id est, Pompeius, agitabat, nec ille abnucebat, si ratio sui proximis comitiis haberetur. Consulatus absentis, quem decem tribuni plebis, fa- vente Pompeio, nuper decreverant, tum, dissimulante*

eosdem, negabatur. Veniret, et peteret more majorum: ille contra flagitare decreta, ac, nisi in fide permanerent, non se remittere exercitum. Ergo ut in hostem decernitur. Apud Chr. Alex. vero τριουμβυράτωρ scribitur, *triumvir*; et τριουμβυρατορία, *D triumviratus*, p. 438. Noster infra etiam habet, *τριουμβυρία*.

(6) Τοῦ αὐτοῦ πενθεροῦ. Reponendum γαμβροῦ· Pompeius enim J. Cæsaris filiam, Juliam, uxorem habuit. Sed et Cæsar etiam Pompeii filiam in matrimonio petierat. Vide Sueton. in Julio, c. 27.

(7) Ἀνελὼν πάντας τοὺς συγκλητικούς. Imo, senatoribus fuga elapsis, urbem potius vacuum invenit. Ita Florus, lib. iv: *Nec Pompeius ab Italia, quam senatus ab urbe, fugatur prior, quam pene vacuum metu Cæsar ingressus, consulem seipse facit*.

(8) Ἀνεῖλεν αὐτὸν εἰς τὴν Αἴγυπτον. Pompeius a Cæsare devictus in Ægyptum fuga evasit, auxilium a Ptolomæo rege petiturus; ubi a regis ministris Achilla, Pothino, aliisque, occisus est. Atque in hoc, cum historicis aliis omnibus, concordat etiam Lucanus, a nostro citatus Pharsal. lib. viii.

tenuit. Bissessi hic Romanis auctor **216** fuit : A quibus etiam et leges dedit, mensiumque appellationes novas : consules etiam ipse, pro libitu suo, quosdam nis designavit.

Hoc tempore Virgilius, sapiens Romanorum poeta, Æneæ et Didonis Phœniciæ historiam, equum item ligneum, captamque Trojam cecidit.

Romæ itaque a Julio Cæsare dictatore captæ, senatorumque e medio sublatorum, imperiique sibi arrepti fama statim percreluit : mensis autem Artemisii, sive Maii XII, indictione, quæ deinceps prima vocabatur, Antiochiæ facta est ejusdem promulgatio. Die autem XX ejusdem mensis, Antiochiam urbem, cum Romanis subjecta esset, **B** Julius Cæsar, misso edicto suo, liberam esse iussit. Verba autem edicti sic se habent : *In Antiochia metropoli, sacrosancta, inviolabili, libera principe, Orientisque præside, Julius Cæsar*, etc. Maii autem XIII idem Julius Cæsar dictator Antiochiam venit : ubi basilicam extruxit, quam a nomine suo Cæsarium vocavit ; e regione templi Martis, Macelli postea vocati, positam : æreamque ibi statuam erexit, Fortunæ urbis Romæ. Condidit etiam ad Acropolim, quam vocant, in eminentiore Antiochiæ magnæ parte sitam, balneum publicum, in ejusdem incolarum usum ; **217** aqua, a fontibus viæ Laodicenæ ductis, per aquæductum a se exstructum, illuc perducta. Condidit etiam ibidem gladiatorium et theatrum ; Pantheum item, ruinæ proximum, **C** instauravit ; ara etiam excitata. μονομάχιον ²⁶ καὶ θέατρον ἀνεένεωσε δὲ καὶ τὸ βωμόν.

ἠφανία καὶ τυραννίδι ἐπὶ ἔτη ιη' (9). "Οστις καὶ τὸ βίσεξτον ἐφθῦρε (10) καὶ νόμους Ῥωμαίοις ἔδωκε, καὶ ὑπάτους δὲ αὐτὸς προσβάλλετο ²⁶ καθ' ἕκαστον ἔτος· οὗς ἰθούλετο.

Ἐν δὲ τῷ αὐτῷ χειρῷ Βαργιλίος ὁ σοφὸς Ῥωμαίων ποιητὴς συνεγράφατο τὴν τοῦ Αἰνείου ἱστορίαν καὶ τῆς Διδῶ τῆς ἐκ Φοινίκης καταγομένης καὶ τὸν δούριον ἱππῶν καὶ τῆς Τροίης τὴν ἄλυσιν.

Καὶ εὐθέως ἐμνηύθη ²⁷ ἡ παρουσία Ἰουλίου Καίσαρος δικτάτορος, ὃ ἐστὶ μονάρχου, τοῦ τυραννήσαντος καὶ παραλαβόντος τὴν Ῥώμην καὶ φονεύσαντος τὴν σύγκλητον καὶ γενομένου μονάρχου. Καὶ κατέφθασε τὸ πρόθεμα ἐν Ἀντιοχείᾳ τῇ πόλει τῇ ιβ' τοῦ Ἀρτεμισίου τοῦ καὶ Μαύου μηνὸς τῆς μετὰ ταῦτα ἐπινημήσεως (11). [278] Καὶ προστέθη ἐν Ἀντιοχείᾳ ἡ ἐλευθερία αὐτῆς, ὅτε ἐγένετο ὑπὸ Ῥωμαίους, τῇ εἰκαδὶ τοῦ Ἀρτεμισίου μηνὸς παμφθεῖσα παρὰ τοῦ αὐτοῦ Καίσαρος Ἰουλίου. Τὸ οὖν ἡδικτον προστέθη περιέχον οὕτως· Ἐν Ἀντιοχείᾳ τῇ μητροπόλει ἱερῶ καὶ ἀσύλῳ καὶ αὐτονομίῳ καὶ ἀρχούσῃ καὶ προκαθημένη τῆς ἀνατολῆς Ἰούλιος Γάτος Καίσαρ καὶ τὰ λοιπὰ. Καὶ εἰσῆλθεν ὁ αὐτὸς Ἰούλιος Καίσαρ ὁ δικτάτωρ ἐν Ἀντιοχείᾳ (12) τῇ κγ' τοῦ Ἀρτεμισίου μηνός· καὶ ἔκτισε βασιλικὴν, ἣν ἐκάλεσε τὸ Καϊσάριον, κατέναντι τοῦ ἱεροῦ τοῦ Ἄρειος τοῦ μετακλήθέντος Μακέλλου, στήσας ἐκεῖ στήλην χαλκῆν τῇ Τύχῃ Ῥώμης. Ἐκτίσσε δὲ ὡσαύτως καὶ ἄνω εἰς τὴν καλουμένην ἀκρόπολιν εἰς τὸ ὄρος τῆς αὐτῆς Ἀντιοχείας τῆς μεγάλης δημόσιον λουτρὸν τοῖς αὐτοῖς ἀκροπόλιταις, ἐνεγκὼν τὸ ὕδωρ ἀπὸ τῶν λεγομένων ὑδάτων τῆς Λαοδικηνῆς ὁδοῦ [279] διὰ τοῦ παρ' αὐτοῦ κτισθέντος ἀγωγοῦ. Ἐκτίσσε δὲ ἐκεῖ ἄνω καὶ Πάνθεον, μέλλοντα συμπύπτειν (13), ἀνεγείρας τὸν

VARIAE LECTIONES.

²⁶ προσβάλλετο Ox. ²⁷ ἐμνηύθη Ox. ²⁸ μονομάχιον Ch., μονάρχιον Ox. Conf. ad p. 105. B.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(9) Ἐπὶ ἔτη ιη'. Ita enim Excerptorum Latino-rum ex i lib. Chronolog. Eusebii, etc., auctor : *Quo tempore Romanorum primus monarcha C. Jul. Cæsar. Regnavit autem annos xviii. Glycas xii annos enumerat. J. Cæsar tamen quinto imperii anno occisus est.*

(10) Τὸ βίσεξτον ἐφθῦρε. Suetonius in Jul. cap. 40 : *Convorsus hinc ad ordinandum reip. statum, fastos correxit, etc. Annusque ad cursum solis accommodavit, ut ccclxv dierum esset, et intercalario mense sublato, unus dies quarto quoque anno intercalaretur. Dies autem hic quarto quoque intercalandus, Bissexius dictus est, eo quod ad xxiv Februarii, sive ad vi Kal. Martii, interponeretur ; adeoque duplex esset sextus Kalendas Martii, xxiv scilicet, et xxv Februarii.*

(11) Τῆς μετὰ ταῦτα ἐπινημήσεως. A primo Jul. Cæsaris anno, et æra Antiochena, et indictiones Antiochenæ, omnium antiquissimæ, initium suum habuerunt. Chr. Alex. : Χρηματίζει οὖν τῆς μεγάλης Ἀντιοχείας, εἰς τριμῆν αὐτῆς, ἔτος α', καὶ πρῶτον ἔτος τῆς ε', καὶ δεκάστηριδος τῶν Ἰνδίκτων, ἀπὸ πρῶτου ἔτους Γαύου Ἰουλίου Καίσαρος. Æra tamen Antiochena, mensis Maii XII, indictiones vero a primo Septembris die numerabantur. Chr. Alexand. : Ἀπὸ πρῶτου ἔτους τοῦ Γαύου Ἰουλίου Καίσαρος,

καὶ τῶν προκτιμένων ὑπάτων, Λεπίδου καὶ Πλάγκου, ἦγουν ιβ', καὶ αὐτῆς τοῦ Ἀρτεμισίου μηνός, Ἀντιοχείς τοὺς ἐκτῶν χρόνους ἀριθμοῦσι· καὶ αἱ Ἰνδίκτοι χρηματίζειν ἤρξαντο ἀπὸ πρῶτης καὶ αὐτῆς τοῦ Γορπιαίου μηνός. Cedrenus hæc, Bissextiq̄ue inventum, ad ii Augusti Cæs. annum refert ; falso : apud quem etiam ridiculam habes indictionum nominis originem : Καλεῖται δὲ Ἰνδίκτιων, τούτῃ ἐστιν Ἰνακτιῶν, ἢ περὶ τὸ Ἄκτιον νίκη. Augustus quidem bissexium reformavit, non tamen invenit. Vide Jos. Scaligeri Canon Isagog. lib. iii.

(12) Εἰσῆλθεν ὁ αὐτὸς Ἰούλιος Καίσαρ ὁ δικτάτωρ ἐν Ἀντιοχείᾳ. Chr. Alex. legit : Καὶ ἐκλήθη ὁ αὐτὸς Καίσαρ Ἰούλιος δικτάτωρ ἐν Ἀντιοχείᾳ. Ἐκ his tamen, quæ in nostro sequuntur, εἰσῆλθεν retinendum videtur, licet Cæsarem Ægyptium prius, post victoriam Pharsalicam, Syriam deinde, adversus Pharnacem Mithridatis filium, arma moventem petiisse constet. Sueton. in Jul. cap. 35 : *Ad Alexandria in Syriam, et inde Pontum transiit, urgentibus de Pharnace nuntiis. Sed nec eum, hisce difficultatibus positum, ædificationibus vacasse, probabile est. Verum Auctori nostro solemnè est, neminem Antiochiam venientem, nisi aliquo exstructo, inde dimittere.*

(13) Μέλλοντα συμπύπτειν. Scr. μέλλον.

Καὶ ἐν Ἀλεξανδρείᾳ τῇ μεγάλῃ ἀπελθὼν ἔκτισεν Ἀ
ἐκεῖ ὁ αὐτὸς Καῖσαρ εἰς ὄνομα τοῦ ἰδίου αὐτοῦ υἱοῦ
οὗ ἔσχεν ἀπὸ Κλεοπάτρας, ἥς ³⁰ ἐφιλησεν ὡς εὐ-
πρεπῆ οὖσαν ἤντινα ἤρρεν εἰς τὴν Θηβαῖδα δι-
ωχθεῖσαν ὑπὸ τοῦ ἰδίου αὐτῆς ἀδελφοῦ Πτολεμαίου
λυπηθέντος πρὸς αὐτήν. Ταύτην ὁ Καῖσαρ φθείρας
ἔγκυον ἐποίησε καὶ ἐγέννησεν υἱὸν, ὃν ἐκάλεσε
Καῖσάριον (14). Εἰς ὄνομα οὖν τοῦ ἰδίου υἱοῦ καὶ τὸ
Καῖσάριον ἔκτισεν ὁ αὐτὸς Ἰούλιος ὁ Καῖσαρ ³¹ ἐν
Ἀλεξανδρείᾳ τῇ μεγάλῃ. Καὶ ἐκβαλὼν τὸν ἀδελφὸν
αὐτῆς Πτολεμαῖον ἐκ τῆς βασιλείας τῶν Αἰγυπτίων
ἔδωκεν αὐτῇ τὴν βασιλείαν Αἰγυπτίων, φονεύσας
καὶ τοὺς δύο εὐνούχους τοὺς εἰσάξαντας τὸν Πτολε-
μαῖον εἰς Θηβαῖδα ἐξορίσαι τὴν Κλεοπάτραν. Ὁ δὲ
τελευτᾷ μικρὸς.

Ἐν δὲ τῇ Ῥώμῃ ἔλθων ὁ αὐτὸς Καῖσαρ ἐσφάγη Β
ὑπὸ τοῦ δευτέρου Βρούτου καὶ ἄλλων μετ' αὐτοῦ
συμποισαμένων συγκλητικῶν ἐπὶ τῆς ὑπατείας
Χρυσσαυρικοῦ καὶ Ἀντωνίου ³² τὸ [280] δεύτερον.
Χρηματίζει οὖν ἡ μεγάλη Ἀντιόχεια κατὰ τιμὴν
ἔτος πρῶτον ἀπὸ τοῦ αὐτοῦ Καῖσαρος Γαίου Ἰου-
λίου.

Μετὰ δὲ τὸν Καῖσαρα Γαῖον Ἰούλιον ἐπελέξατο ἡ
σύγκλητος Ῥώμης τὸν Αὐγούστον Ὀκταδιανὸν τὸν
συγγενῆ τοῦ Καῖσαρος καὶ τὸν Ἀντώνιον τὸν τοῦ
Αὐγούστου γαμβρὸν ἐπ' ἀδελφῆ (15) καὶ τὸν
Λέπιδον ³³, καὶ ἐγένοντο οἱ τρεῖς τριομβυράτορες, καὶ
αὐτοὶ διῆκον τὰ Ῥωμαίων πράγματα προβαλλόμενοι
κατ' ἔτους ὑπάτους.

Τῷ δὲ πεντεκαίδεκάτῳ (ε) ἔτει ³⁴ τῆς τριομβυ-
ρίας (f) τοῦ αὐτοῦ Αὐγούστου Ὀκταδιανοῦ, τυραννη-
σάντων (g) τῶν Αἰγυπτίων καὶ τῆς Κλεοπάτρας τῆς
κτισάσης ἐν Ἀλεξανδρείᾳ τῇ μεγάλῃ ³⁵ τὴν Φά-
ρον (16) εἰς τὴν [281] νῆσον τὴν λεγομένην Πρω-
τέως ³⁶ καὶ οὖσαν (h) (17) κατέναντι Ἀλεξανδρείας

VARIAE LECTIONES.

³⁰ ἥς. ἦν? ³¹ ὁ Καῖσαρ. Ἰμο Καῖσαρ. ³² ἐπὶ τῆς ὑπατείας Χρυσσαυρικοῦ καὶ Ἀντωνίου.
ε Antonium quidem et Isauricum ponit cons. Chr. Alex. auctor; sed ad Jul. Cæs. an. 11. ὁ Ch. ³³ Λεπί-
διον Οκ., illud Chron. Pasch. p. 489 D. ³⁴ Ἰμο ἔτος. ³⁵ τῇ μεγάλῃ Ch., Chron. p. 191 D, τὴν μεγάλην
Οκ. Eadem φαρὸν. ³⁶ λεγομένην Καίουσαν Οκ., λεγομένην Πρωτέως καὶ οὖσαν restitui ex Chron.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(14) Ὁν ἐπεκάλεσε Καῖσάριον. Cæsariōnem hunc
alii vocant: quem licet auctor noster parvulum
interiisse asserat, Suetonius tamen eum ab Aug-
usto (post victoriam Actiacam, quo tempore 17
minimū annos natus fuit), retractum e fuga, sup-
plicio affectum fuisse testatur, in Octavio, c. 17.

(15) Τὸν τοῦ Αὐγούστου γαμβρὸν ἐπ' ἀδελφῆ.
Γαμβρὸς ἐπ' ἀδελφῆ, sororis maritus est: Antonius
enim Octavianam, Augusti sororem, in uxorem du-
xerat. Ita etiam eum vocat Jo. Tzetiz. chil. 9,
hist. 253:

Αὐγούστως Ὀκταοῦδος Ῥώμης κρατῶν τὰ σκῆ-
[πτρα,

Ἀνεψιὸς ὦν Καῖσαρος Γαίου Ἰουλιου.
Τὴν ἀντραστὴν οὐδαμῶς τῶν Αἰγυπτίων φέρων.
Ἐπ' ἀδελφῆ τῇ θαντοῦ κλησιν Ὀκταοῦδα,
Ἐχων γαμβρὸν Ἀντώνιον, στέλλει κατ' Αἰγυ-
[πτίων.

(16) Ἐν Ἀλεξανδρείᾳ τὴν μεγάλην τὴν φαρὸν.

HODII NOTÆ.

(e) Πεντεκαίδεκάτῳ. C. δωδεκάτῳ.

(f) Τριομβυρίας. C. Τρυνυμβιρατορίας.

Inde Alexandriam profectus, Cæsa-
rium etiam, a nomine sui ex Cleopatra filii,
ibidem exstruxit. Cum enim Thebaidi in Cleopa-
tram, a fratre suo Ptolomæo ira in eam accenso,
expulsam, forte incidisset, amore ejus (forma
enim erat venusta) correptus, compressit
ipsam, filiumque ex ea habuit, quem Cæsarium
appellavit. Ptolomæo deinde Cleopatras fratre,
regno Ægyptiorum pulso, eunuchis etiam illis
duobus, qui Ptolomæo Cleopatras Thebaidem re-
legandæ auctores fuerant, interfectis, ei Ægy-
ptiorum regnum concessit. Filius vero Cæsaris et
Cleopatras parvulus interiit.

Ὡς τῆς Κλεοπάτρας καὶ τοῦ αὐτοῦ Καῖσαρος
Cæterum Romam reversus Cæsar, a Bruto se-
cundo, aliisque conjuratis ex senatoribus, occi-
sus est: Chrysauro et Antonio iterum coss. In-
cipit igitur æra Antiochena, in illustrem urbis
ejus memoriam, a C. Julii Cæsaris anno 1.

218 C. Julio Cæsare defuncto, senatus Romanus
Augustum Octavianum, Cæsaris cognatum, et
Antonium, sororis Augusti maritum, et Lepidum
delegit; qui triumviri creati, rompublicam Romæ-
nam administrarunt, consulesque quotannis desi-
gaurunt.

Anno autem Augusti Octaviani triumviratus
decimo quinto, Ægyptii rebellare cœperunt. Cleo-
patra etiam, Alexandriæ pharo magna, in insula
quam vocant Ardeute, duobus milliariibus ab
Alexandria distante, constructa, intercapedinem
totam, opere Dexiphanis Cnidii mechanici, terra

Scr. τῇ μεγάλῃ constans enim hoc, apud no-
strum, urbis hujus ἐπίθετον. Πόλις etiam, per ex-
cellentiam, dicta est, teste Stephano: Ἐλέγετο δὲ
κατ' ἐξοχὴν πόλις, καὶ πόλιται ἐξ αὐτῆς. Sicut
Athensæ etiam Ἄστυ, et Roma, Urbs, vocatæ sunt:
nisi quis secundum τὴν superfluum esse putaverit.
Cæterum a quo, quove tempore Pharos insula con-
tinenti isthmo, ex ingentibus in altum molibus
D terræ jactis facta, conjuncta fuerit, non convenit
inter auctores. Ammianus Marcellinus, Chr. Alex.
auctor, Jo. Tzetzes, cum nostro, Cleopatram hu-
jus operis auctorem statuunt, adeoque ipsius
Phari turris, ab insulæ nomine sic dictæ, condi-
tricem. Verum et Pharon turrim, isthmumque ante
Cleopatras tempora exstructa fuisse, ex J. Cæsaris
et Strabonis testimoniis probare nititur Joseph.
Scaliger, in Euseb. Chron. Animadversion. ad
annum Eusebianum mcccxxiii, quem vide.

(17) Τὴν λεγομένην Καίουσαν. Pharos Καίουσα

(g) Τυραννησάντων. C. τυραννισάντων.

(h) Καίουσαν. C. Πρωτέως.

lapidibusque ingestis, siccavit; fecitque ut per mare ipsum (stupendum plane opus!) ceu per continentem, hominibus jumentisque ad insulam usque liber pateret aditus. Cæterum, cum Cleopatram Ægyptiosque rebellionem moliri, Romani accepissent, Antonius, exercitu instructus, contra Cleopatram et Ægyptios, orasque Persicas, eo quod Orientem perturbabant, missus est. Is itaque maximis cum copiis in Ægyptum descendit; Alexandriacque obsidione cincta, urbis dedicationem a 219 Cleopatra postulabat. Illa vero Antonio antea, cum Cæsarem in Ægyptum comitatus est, satis nota, litteris adulatoriis eum sollicitavit, sive amore tandem captum, sive subditum habuit. Erat autem Cleopatra statura curta, forma vero præcellente, ingenioque subtili. Antonium itaque, exercitumque ejus in urbem recipiens, ipsum sibi accepit conjugem; novique deinceps eam fecit Antonius imperii consortem; uxore priore, Augusti sorore, sprete repudiataque. Antonius deinde, coactis undique copiis quas potuit maximis, Persis quoque in belli societatem,

A ἀπὸ μιλίων ἑξ ἑξ (i) (18) καὶ προσχωσάσης γῆν καὶ λίθους εἰς τὴν θάλασσαν ἐπὶ τοσοῦτο διάστημα εἰς τὸ βαδίζεσθαι τὴν θάλασσαν ἕως τῆς νήσου αὐτῆς καὶ τῆς φάρου ὑπὸ ἀνθρώπων καὶ ἀλόγων· ὅπερ φοβερὸν ἐποίησεν ἔργον ἢ αὐτῆ Κλεοπάτρα διὰ Δεξιφάνους Κνιδίου (19) μηχανικοῦ, ἡς ἑστὴν θάλασσαν ἐποίησε χθόνα. Τῆς δὲ τυραννίδος τῶν Αἰγυπτίων καὶ τῆς Κλεοπάτρας βασιλείας αὐτῶν γνωσθεῖσης Ῥωμαίοις, ἐξῆλθεν ἀπὸ Ῥώμης Ἀντώνιος (j) ὀπλισάμενος κατὰ τῆς Κλεοπάτρας; (20) καὶ τῶν Αἰγυπτίων καὶ ἐπὶ τὰ Περσικὰ μέρη, ὅτι ἐτάρασσον ἑτὴν ἀνατολήν. Καὶ κατήλθεν ἐπὶ τὴν Αἴγυπτον μετὰ πολλῆς δυνάμεως στρατευμάτων ὁ Ἀντώνιος; καὶ φθάσας Ἀλεξάνδρειαν τὴν μεγάλην περιεκάθητο πολιορκῶν αὐτὴν, δηλώσας τῇ Κλεοπάτρῃ δοῦναί τὴν πόλιν· ἥδει ἄρα [282] αὐτὴν πρώην μετὰ τοῦ Καίσαρος Ἰουλοῦ ἐπὶ τὴν Αἴγυπτον ἐλθῶν. Ἡ δὲ Κλεοπάτρα ἀντεδήλωσεν αὐτῷ, ὑπονοθεύσασα ἑαυτὸν (21), ὡς ἔρωσα αὐτοῦ. Ὁ οὖν Ἀντώνιος ἠπατήθη καὶ ἔρωτι βληθεὶς ἐφίλησεν αὐτὴν καὶ ὑπετάγη αὐτῇ. Ἦν δὲ κονδοειδῆς ἡ Κλεοπάτρα, εὐπρεπῆς δὲ πᾶν καὶ μυστικῆ (22). Καὶ δεξαμένη τὸν Ἀντώνιον

VARIÆ LECTIONES.

¹⁸ δύο. ὁ Chron., τέσσαρα μιλια Codrenus p. 173. B. ¹⁹ ὁ Chron., ὡς Ox. ²⁰ ἐτάρασσον Ch., ἐτάρασσον Ox. ²¹ ἥδει Ch., ἥδη Ox. ²² ὑπονοθεύσασα. ὑπονοθεύσασα Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

forte dicta fuerit, a luminibus ibidem nocturno tempore, navigantium in directionem, accendi solitiis. Chr. Alex. *Protei insulam* vocat; εἰς τὴν νῆσον τὴν λεγομένην Πρωτεύως. Ita etiam Ammianus Marcellin. lib. 22: *Insula Pharos, sibi Protea cum Phocaram gregibus diversatam Homerus fabulatur inflatus, a civitatis littore mille passibus disparata. Vide Homer. Odys. 8.*

(18) Ἀπὸ μιλίων δύο. Chr. Alex. habet, ὡς ἀπὸ μιλίων ὄ, uterque falso: non enim milliare integrum a littore distabat. Jo. Tzetzes in contrarium lapsus est errore, τετραστάδιον, spatium hoc vocans. Cæterum Ἑπταστάδιον dictum fuisse, apparet ex Josepho, Antiq. Jud. lib. xii, cap. 2, ubi de LXX interpret. loquens, hæc habet: Παραλαβὼν αὐτοὺς ὁ Δημήτριος, καὶ διελθὼν τὸ ἑπταστάδιον χῶμα τῆς θαλάσσης πρὸς τὴν νῆσον, καὶ διαβάς τὴν γέφυραν, etc.

(19) Διὰ Δεξιφάνους Κνιδίου. Κνησίω habet Chr. Alex., mendose. Opus tamen hoc, non Dexiphani fuisse apparet, tum ex Eusebii Chron. ad an. mcccxxxiii, tum ex turris ipsius inscriptione, apud Strabonem: ΣΩΤΡΑΤΟΣ. ΚΝΙΑΙΟΣ. ΔΕΞΙ-

C ΦΑΝΟΥΣ. ΘΕΟΙΣ. ΣΟΤΗΡΕΙΝ. ΥΠΕΡ. ΤΩΝ. ΠΑΡΟΖΟΜΕΝΩΝ. Hujus etiam rei testem habemus Stephanum de Urb. in Φάρος: Ἔστι καὶ νῆσος, ἡ πρὸς τῇ Ἀλεξανδρείᾳ, ἐφ' ἣ ὁ Σωστράτου τοῦ Δεξιφάνους πύργος, ὁμωνύμως λεγόμενος Φάρος.

(20) Ὑπλισάμενος κατὰ τῆς Κλεοπάτρας. Imo a Parthis repulsus, Ægyptum se tandem recepit, ubi Cleopatraz se totum dedit. Flor. lib. iv, cap. 11: *Quippe post Parthos, cum exosus arma in otio ageret, captus amore Cleopatraz, quasi bene gestis rebus, in regio se sinu reficiebat.* Nugæ itaque sunt quæ deinceps de Antonio et Cleopatra profert auctor noster.

(21) Ὑπονοθεύσασα αὐτόν. Forte, ὑπονοθεύουσα. Hesychius: Νοθεύει· ἀπαλοτριβοί, ἀπατά, κολακεύει.

(22) Καὶ μυστικῆ. Μυστικῆ hic verto, ingenio subtili, seu solerti; præter communem vocabuli usum: generosam vero ejus indolem et Jul. Cæsar, et Augustus deinde, ille, ab exilio, stragulo involutæ ad se introductæ; hic, triumpho sui spem maximam eludentis, admirati sunt. Vide Zonar. tom. II, Jo. Tzet. chil. 9, Hist. 255.

HODII NOTÆ.

(i) Ἀπὸ μιλίων δύο. Ex eo quid in C. legatur ἀπὸ μιλίων ὄ et a Jo. Tzetze spatium illud appellatur τετραστάδιον conficit Dufresnius per μίλιον hoc loco designari non milliare, sed stadium. At hoc significatu nusquam alibi legitur vox ista, nisi forsan in quodam ms. cui titulus; Ὀδοιπορῆαι ἀπὸ Ἑδέμ τοῦ παραδείσου εἰς τὴν Ῥωμῶν, his verbis: Ἀπὸ Ἀντιοχείας εἰς Κωνσταντινούπολιν μοναὶ λβ'. Ἀπὸ Κωνσταντινουπόλεως ἕως Ῥώμης μοναὶ πς'. Ἀπὸ Ῥώμης εἰς Γαλλίαν μοναὶ κς'. Ἡ μονὴ ἔχει μίλια ε'. Apud Strabonem lib. vi, p. 277, ubi dicitur *Gaudum* a *Melite* distare π' καὶ ἡ μίλια. Xylander in Latina versione ponit 88 stadiis; interpretationem approbante doctiss. Casaubono: male, ut liquet testimonio Juliani Architecti nondum editi, qui de ipso Strabone hoc scribit: Κατὰ

D δὲ τὸν Ἐρατοσθένην καὶ Στράβωνα γεωγράφους τὸ μίλιον ἔχει σταδίους η', γ' εἶνε 8 1/3 ἤτοι ὀργυζὶς ὡλγ'. Apud Malalam nostrum p. 500, l. 14, per μίλιον stadium designari quis facile crediderit: sed p. 257, l. 10 et 24, στάδιον et μίλιον aperte distinguunt. Scriptorum quamplurimorum testimonio, de eo quod μίλιον milliare seu multorum stadiorum mensuram significat, vide apud Dufresnii Gloss. Græco-barb. et clariss. Bernardi nostri opus pereruditum de Mens. et Pond.: *Mήλιον habet stadia ζ pedes 4500, pss digitos 16, ait incertus quidam Græcus in cod. ms. Oxon.*

(j) Ἀντώνιος. Sic C., ubi male Dufresnius ex Scaligeri auctoritate substituit Ἀγούστος. Vide Præf. § 33.

ἐν τῇ πόλει καὶ τὰ πλήθη αὐτοῦ ἐγαμήθη⁴⁶ αὐτῷ. Καὶ λοιπὸν ὁ αὐτὸς Ἀντώνιος λαβὼν αὐτὴν γυναῖκα ἐτυράννησεν ἅμα αὐτῇ Ῥωμαίως. Καὶ καταφρονήσας καὶ ἀποταξάμενος τῇ αὐτοῦ γυναικί, τῇ ἀδελφῇ τοῦ Αὐγούστου Ὀκταβιανοῦ, καὶ συναγαγὼν ἄλλο πλῆθος πολλὸν, προτραφεύμενος δὲ καὶ Πέρσας καὶ πολλὰ αὐτοῖς συνταξάμενος, ποιήσας πλοῖα δρομῶνων⁴⁷ πολλῶν (23), καταπλεύσας· ἀπὸ Ἀλεξανδρείας ὤρμησε κατὰ Ῥωμαίων μετὰ τῆς Κλεοπάτρας, παραλαβεῖν τὴν αὐτὴν Ῥώμην βουλόμενος, διὰ τῆς λεγομένης Ἡπείρου χώρας, θέλων ἀνελθεῖν ἐν Ῥώμῃ.

Καὶ γνωσθεῖσης τῆς τοιαύτης τυραννίδος Ἀντωνίου καὶ [283] τῆς Κλεοπάτρας ἐν τῇ Ῥώμῃ, εὐθέως ὁ αὐτὸς Ὀκταβιανὸς ὀπίσαστο⁴⁸ κατ' αὐτῶν καὶ διὰ τὴν εὐτέλειαν τῆς αὐτοῦ ἀδελφῆς, οὐ περιεφρόνησεν αὐτὴν ὁ αὐτὸς Ἀντώνιος. Καὶ ἔλαβεν ὁ αὐτὸς Αὐγούστος στρατηγὸν δυνατὸν, ἐκ τῆς συγκλήτου ἐπιλεγάμενος, Μάρκον Ἀγρίππαν ὀνόματι, καὶ ἔξευξεν αὐτῷ τὴν ἰαυτοῦ ἀδελφὴν Ὀκταβίαν. Καὶ ὤρμησεν ἀπὸ τῆς Ῥώμης ἅμα τῷ αὐτῷ Ἀγρίππᾳ στρατηγῷ καὶ στρατιωτικῶν δυνάμεων αὐτοῦ (24). Καὶ φθάσας τὴν Ἡπειρὸν χώραν εἰς τόπον λεγόμενον Λευκάτην συνέκρουσε τῷ Ἀντωνίῳ καὶ τῇ Κλεοπάτρᾳ πόλεμον ναυμαχίας μέγαν, καθὼς Βεργίλλιος ὁ σοφὸς ἐν τῇ αὐτοῦ ἀσπιδοποιεῖα συνεγράψατο εἰς τὸν ὕψιστον αὐτοῦ λόγον. Τὸ δὲ πλῆθος τῶν ἀμφοτέρων στρατευμάτων ἐσκέπασε τὴν γῆν καὶ τὴν θάλασσαν. Καὶ ἐσφάγη τοῦ Ἀντωνίου καὶ τῆς Κλεοπάτρας πλῆθος ἐν τῇ ναυμαχίᾳ, ὥστε τὰ ὕδατα τῆς θαλάσσης αἵμασι μιγνύτα⁴⁹ (25) κυμάτων καὶ μόνον φάνεσθαι. Καὶ νικήσας ὁ Αὐγούστος Ὀκταβιανὸς ἐφόρευσε τὸν Ἀντώνιον (26), τὴν δὲ Κλεοπάτραν παραλαβὼν καὶ δῆσας ἐθριάμβευσα, καλεῖσας [284] αὐτὴν φυλαχθῆναι εἰς τὸ ἀνενεγκεῖν ἐν τῇ Ῥώμῃ αἰχμάλωτον καὶ πομπεῦσαι. Ἦτις Κλεοπάτρα ἀπεχρήσατο ἑαυτῇ, ἀπὸ ἀσπίδος κρουσθεῖσα⁵⁰ ἐτελεύτα· ἐδάσταξε γὰρ ἀσπίδας καὶ ἄλλα ἔρπετὰ εἰς τὰ πλοῖα διὰ τὸν πόλεμον· ὡς φυλάττεται οὖν ὑπὸ στρατιωτῶν, κρύφα δηχθεῖσα ὑπὸ ἀσπίδος τελευτᾷ διὰ τὸ μὴ ζῶσαν αὐτὴν ἀνενεχθῆναι ἐν τῇ Ῥώμῃ. Μετὰ δὲ τὴν τελευτὴν αὐτῆς ἀπηνέχθη τὸ λείψανον αὐτῆς ἐν τῇ Ῥώμῃ σμυρνιασθέντα (27) πρὸς θεραπείαν τῆς ἀδελφῆς τοῦ αὐτοῦ Αὐγούστου Ὀκταβιανοῦ, καθὼς

A liberis suis pollicitationibus adductis, confectis plurimis navibus, classem sibi adornat. Alexandria vero, una cum Cleopatra, solvens, in Romanas ditiones impetum fecit: urbisque ipsius potiundæ spe fretus, per Epirum regionem cursum suum ducere instituit.

Augustus autem cognito Antonii et Cleopatrarum consilio, et urbis conservandæ, sororisque, ab Antonio spectæ, vindicandæ causa, et ipse armatus sumit. Delecto itaque sibi duce ex senatoribus M. Agrippa, viro strenuo, sororeque Octavia ei in uxorem data, Roma relicta, cum exercitu contra Antonium movit. Cumque Leucatem, Epiri promontorium, 220 appulisset, cum Antonio et Cleopatra navali prælio congressus est: sicuti Virgilius sapiens, in clypei descriptione, (Æneidos) libro octavo tradidit. Ea vero erat utriusque exercitus militum multitudo, ut terra mareque eisdem operirentur. Ex Antonii autem et Cleopatrarum partibus tanta fuit strages, ut caesorum sanguine ipsum mare cruentatum penitus videretur. Augustus vero victoria potitus, Antonium interfecit: Cleopatram autem captivam habens, et in vincula conjiciens, in triumphum suum, Romæ celebrandum, asservari iussit. Cæterum illa, dum militum esset sub custodia, cavens sibi ne viva Romam deportaretur, aspidi (horum enim, aliorumque id genus serpentium copiam, in bellum profectura sibi comparaverat) occulte sese mordendam præbens, spontaneam sibi conscivit mortem. Attamen corpus ejus mortuum, unguentis conditum, læsæ Octaviæ placandæ causa, Romam delatum est: uti Theophilus sapiens chronographus litteris mandavit. Verum Alexandrinarum rerum scriptores Cleopatram in Ægypto relictam fuisse, nonnulla item alia, a Romanis historicis absona, tradiderunt.

Θεόφιλος ὁ σοφὸς χρονογράφος συνεγράψατο. Οἱ δὲ

VARIAE LECTIONES.

⁴⁶ ἐγαμήθη Ch., ἡγαμήθη Ox. ⁴⁷ δρομῶνων Ox. ⁴⁸ ὀπίσαστο Ox. ⁴⁹ μιγνύτα Ch., μηγνύτα Ox. ⁵⁰ ἀπὸ ἀσπίδος κρουσθεῖσα. « Locus mutilus: γὰρ aut quid tale supplendum videtur. » Ch.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

Καὶ Πτολεμαίου σύναμος δέσποινα Κλεοπάτρα, Οὐσα σοφῆ, καὶ εὐχλωτός, πανευμορφότατη, εἰς.

(23) Ποιήσας πλοῖα δρομῶνων πολλῶν. Dromonibus, seu Liburnis Antonio classem adornat auctor noster: Florus tamen navium ejus magnitudinem prædicat, lib. iv, his verbis: *Nobis quadringentiæ amplius naves; ducentiæ non minus hostium: sed numerum magnitudo pensabat. Quippe a senis in novenos remorum ordinibus, ad hoc turribus, atque tabulatis allevata, castellorum et urbium specie, non sine gemitu maris, et labore ventorum ferebantur.*

(24) Καὶ στρατιωτικῶν δυνάμεων αὐτοῦ. Scr. στρατιωτικαῖς δυνάμεσιν.

(25) ὥστε τὰ ὕδατα τῆς θαλάσσης αἵμασι μιγνύτα. Scr. μιγνύτα. Hæc vero ex Æneæ clypei, Vulcani operis, descriptione, Æn. lib. viii, desumpsit:

In medio classes æratas, Actia bella, Cernere erat, totumque instructo Marte videres. Fervere Leucaten, auroque effulgere fluctus, etc.

Et paulo post:

Stupea flamma manu, telisque volatile ferrum Spargitur: arva nova Neptunia cæde rubescunt.

(26) Ἐφόρευσε τὸν Ἀντώνιον. Imo Antonius ab Augusto navali prælio devictus, in Ægyptum fuga evasit; ubi se ipsum interfecit.

(27) Ἐν τῇ Ῥώμῃ σμυρνιασθέντα. Scr. σμυρνιασθέν. Auctoris nostri σμυρνιασθῶ, Jo. Tzetzæ per τὰριχῶω reddit chil. 9, Hist. 253.

Ὁ Καῖσαρ δ' Ὀκταυῖος ἐκλίτην ταριχεύσας, Τῇ ἀδελφῇ τῇ ἑαυτοῦ κατήγαγε εἰς Ῥώμην.

lapidibusque ingestis, siccavit; fecitque ut per mare ipsum (stupendum plane opus!) ceu per continentem, hominibus jumentisque ad insulam usque liber pateret aditus. Cæterum, cum Cleopatram Ægyptiosque rebellionem moliri, Romani accepissent, Antonius, exercitu instructus, contra Cleopatram et Ægyptios, orasque Persicas, eo quod Orientem perturbabant, missus est. Is itaque maximis cum copiis in Ægyptum descendit; Alexandriamque obsidione cincta, urbis dedicationem a 219 Cleopatra postulabat. Illa vero Antonio antea, cum Cæsarem in Ægyptum comitatus est, satis nota, litteris adulatoriis eum sollicitavit, sique amore tandem captum, sibi subditum habuit. Erat autem Cleopatra statura curta, forma vero præcellente, ingenioque subtili. Antonium itaque, exercitumque ejus in urbem recipiens, ipsum sibi accepit conjugem; novique deinceps eam fecit Antonius imperii consortem; uxore priore, Augusti sorore, sprete repudiataque. Antonius deinde, coactis undique copiis quas potuit maximis, Persis quoque in belli societatem,

A ἀπὸ μιλίων ἑξ ἑξ (i) (18) καὶ προσχωσάτης γῆν καὶ λίθους εἰς τὴν θάλασσαν ἐπὶ τοσοῦτο διάστημα εἰς τὸ βαδίζεσθαι τὴν θάλασσαν ἕως τῆς νήσου αὐτῆς καὶ τῆς φάρου ὑπὸ ἀνθρώπων καὶ ἀλόγων· ὅπερ φοβερὸν ἐποίησεν ἔργον ἢ αὐτῆ Κλεοπάτρα διὰ Δεξιφάνους Κνιδίου (19) μηχανικοῦ, ἡς ἑστὴν θάλασσαν ἐποίησε χθόνα. Τῆς δὲ τυραννίδος τῶν Αἰγυπτίων καὶ τῆς Κλεοπάτρας βασιλείας αὐτῶν γνωσθεῖσης Ῥωμαίους, ἐξῆλθεν ἀπὸ Ῥώμης Ἀντώνιος (j) ὀπλισάμενος κατὰ τῆς Κλεοπάτρας (20) καὶ τῶν Αἰγυπτίων καὶ ἐπὶ τὰ Περσικὰ μέρη, ὅτι ἐτάρασσον ἑτὴν ἀνατολήν. Καὶ κατήλθεν ἐπὶ τὴν Αἴγυπτον μετὰ πολλῆς δυνάμεως στρατευμάτων ὁ Ἀντώνιος; καὶ φθάσας Ἀλεξάνδρειαν τὴν μεγάλην περιεκάθητο πολιορκῶν αὐτὴν, δηλώσας τῇ Κλεοπάτρῃ δοῦναι τὴν πόλιν· ἥδει ἄρα [282] αὐτὴν πρώην μετὰ τοῦ Καίσαρος Ἰουλοῦ ἐπὶ τὴν Αἴγυπτον ἐλθῶν. Ἡ δὲ Κλεοπάτρα ἀνταδῆλωσεν αὐτῷ, ὑπονοθεύσασα ἑαυτὸν (21), ὡς ἐρώσα αὐτοῦ. Ὁ οὖν Ἀντώνιος ἠπατήθη καὶ ἔρωτι βληθεὶς ἐφίλησεν αὐτὴν καὶ ὑπέταγῃ αὐτῇ. Ἦν δὲ κονδοειδῆς ἡ Κλεοπάτρα, εὐπρεπῆς δὲ πᾶν καὶ μυστικῇ (22). Καὶ δεξαμένη τὸν Ἀντώνιον

VARIÆ LECTIONES.

ἑξ ἑξ Chron., τέσσαρα μιλια Cedrenus p. 173. B. ἑξ ἑξ Chron., ὡς Ox. ἑξ ἑξ Chron., ὡς Ox. ἑξ ἑξ Chron., ὡς Ox. ἑξ ἑξ Chron., ὡς Ox. ἑξ ἑξ Chron., ὡς Ox. ἑξ ἑξ Chron., ὡς Ox. ἑξ ἑξ Chron., ὡς Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

forte dicta fuerit, a luminibus ibidem nocturno tempore, navigantium in directionem, accendi solitiis. Chr. Alex. *Protei insulam* vocat; εἰς τὴν νῆσον τὴν λεγομένην Πρωτεύως. Ita etiam Ammianus Marcellin. lib. 22: *Insula Pharos, ibi Protea cum Phocaram gregibus diversatam Homerus fabulatur inflatus, a civitatis littore mille passibus disparata. Vide Homer. Odys. 8.*

(18) Ἀπὸ μιλίων δύο. Chr. Alex. habet, ὡς ἀπὸ μιλίων ἑξ, uterque falso: non enim milliaria integram a littore distabat. Jo. Tzetzes in contrarium lapsus est errorem, τετραστάδιον, spatium hoc vocans. Cæterum ἑπταστάδιον dictum fuisse, apparet ex Josepho, Antiq. Jud. lib. xii, cap. 2, ubi de LXX interpret. loquens, hæc habet: Παραλαβὼν αὐτοὺς ὁ Δημήτριος, καὶ διελθὼν τὸ ἑπταστάδιον χῶμα τῆς θαλάσσης πρὸς τὴν νῆσον, καὶ διαβάς τὴν γέφυραν, etc.

(19) Διὰ Δεξιφάνους Κνιδίου. Κνησίου habet Chr. Alex., mendose. Opus tamen hoc, non Dexiphani fuisse apparet, tum ex Eusebii Chron. ad an. mcccxxxiii, tum ex turris ipsius inscriptione, apud Strabonem: ΣΩΤΡΑΤΟΣ. ΚΝΙΔΙΟΣ. ΔΕΞΙ-

C ΦΑΝΟΥΣ. ΘΕΟΙΣ. ΣΟΤΗΡΕΙΝ. ΥΠΕΡ. ΤΩΝ. ΠΑΡΩΖΟΜΕΝΩΝ. Hujus etiam rei testem habemus Stephanum de Urb. in Φάρος: Ἐστὶ καὶ νῆσος, ἡ πρὸς τῇ Ἀλεξάνδρειᾳ, ἐφ' ἣ ὁ Σωστράτου τοῦ Δεξιφάνους πύργος, ὁμωνύμως λεγόμενος Φάρος.

(20) Ὀπλισάμενος κατὰ τῆς Κλεοπάτρας. Imo a Parthis repulsus, Ægyptum se tandem recepit, ubi Cleopatraz se totum dedit. Flor. lib. iv, cap. 11: *Quippe post Parthos, cum exosus arma in otio ageret, captus amore Cleopatraz, quasi bene gestis rebus, in regio se sinu reficiebat.* Nugæ itaque sunt quæ deinceps de Antonio et Cleopatra profert auctor noster.

(21) Ὑπονοθεύσασα αὐτόν. Forte, ὑπονοθεύουσα. Hesychius: Νοθεύει· ἀπαλλοτριῶ, ἀπατᾷ, κολακεύει.

(22) Καὶ μυστικῇ. Μυστικῇ hic verto, ingenio subtili, seu solerti; præter communem vocabuli usum: generosam vero ejus indolem et Jul. Cæsar, et Augustus deinde, ille, ab exsilio, stragulo involutæ ad se introductæ; hic, triumphii sui spem maximam eludentis, admirati sunt. Vide Zonar. tom. II, Jo. Tzet. chil. 9, Hist. 255.

HODII NOTÆ.

(i) Ἀπὸ μιλίων δύο. Ex eo quid in C. legatur ἀπὸ μιλίων ἑξ et a Jo. Tzetze spatium illud appellatur τετραστάδιον conficit Dufresnius per μιλίων hoc loco designari non milliaria, sed stadium. At hoc significatu nusquam alibi legitur vox ista, nisi forsan in quodam ms. cui titulus: Ὀδοιπορία ἀπὸ Ἐδέμ τοῦ παραδείσου εἰς τὴν Ῥώμην, his verbis: Ἀπὸ Ἀντιοχείας εἰς Κωνσταντινούπολιν μονὰ λβ'. Ἀπὸ Κωνσταντινουπόλεως ἕως Ῥώμης μονὰ πς'. Ἀπὸ Ῥώμης εἰς Γαλλίαν μονὰ κς'. Ἡ μονὴ ἔχει μιλια ε'. Apud Strabonem lib. vi, p. 277, ubi dicitur *Gaudum* a *Melite* distare π καὶ ἡ μιλια. Xylander in Latina versione ponit 88 stadiis; interpretationem approbante doctiss. Casaubono: male, ut liquet testimonio Juliani Architecti nondum editi, qui de ipso Strabone hoc scribit: Κατὰ

D δὲ τὸν Ἐρατοσθένην καὶ Στράβωνα γεωγράφους τὸ μίλιον ἔχει σταδίους η', γ' sive 8 1/3 ἤτοι ὀργυιὰς ὡλγ'. Apud Malalam nostrum p. 500, l. 14, per μιλίων stadium designari quis facile crediderit: sed p. 257, l. 10 et 24, στάδιον et μίλιον aperte distinguuntur. Scriptorum quamplurimorum testimonio, de eo quod μίλιον milliaria seu multorum stadiorum mensuram significat, vide apud Dufresnii Gloss. Græco-barb. et clariss. Bernardi nostri opus pereruditum de Mens. et Pond.: *Mήλιον habet stadia ζ ζ pedes 4500, pes digitos 16, ait incertus quidam Græcus in cod. ms. Oxon.*

(j) Ἀντώνιος. Sic C., ubi male Dufresnius ex Scaligeri auctoritate substituit Αὔγουστος. Vide Præf. § 35.

ἐν τῇ πόλει καὶ τὰ πλήθη αὐτοῦ ἐγαμήθη⁴⁰ αὐτῷ. Καὶ λοιπὸν ὁ αὐτὸς Ἀντώνιος λαβὼν αὐτὴν γυναῖκα ἐτυράνησεν ἅμα αὐτῇ Ῥωμαίους. Καὶ καταφρονήσας καὶ ἀποταξάμενος τῇ αὐτοῦ γυναίκι, τῇ ἀδελφῇ τοῦ Αὐγούστου Ὀκταβιανοῦ, καὶ συναγαγὼν ἄλλο πλῆθος πολλὸν, προτρεψάμενος δὲ καὶ Πέρσας καὶ πολλὰ αὐτοῖς συνταξάμενος, ποιήσας πλοῖα δρομώνων⁴¹ πολλῶν (23), καταπλεύσας· ἀπὸ Ἀλεξανδρείας ὤρμησε κατὰ Ῥωμαίων μετὰ τῆς Κλεοπάτρας, παραλαβεῖν τὴν αὐτὴν Ῥώμην βουλόμενος, διὰ τῆς λεγομένης Ἡπείρου χώρας, θέλων ἀναλθεῖν ἐν Ῥώμῃ.

Καὶ γνωσθεῖσης τῆς τοιαύτης τυραννίδος Ἀντωνίου καὶ [283] τῆς Κλεοπάτρας ἐν τῇ Ῥώμῃ, εὐθέως ὁ αὐτὸς Ὀκταβιανὸς ὠπλίσατο⁴² κατ' αὐτῶν καὶ διὰ τὴν εὐτέλειαν τῆς αὐτοῦ ἀδελφῆς, ὅτι περιεφρόνησεν αὐτὴν ὁ αὐτὸς Ἀντώνιος. Καὶ ἔλαβεν ὁ αὐτὸς Αὐγούστου στρατηγὸν δυνατὸν, ἅκ τῆς συγκλήτου ἐπιλεγόμενος, Μάρκον Ἀγρίππαν ὀνόματι, καὶ ἔζευξεν αὐτῷ τὴν ἑαυτοῦ ἀδελφὴν Ὀκταβίαν. Καὶ ὤρμησεν ἀπὸ τῆς Ῥώμης ἅμα τῷ αὐτῷ Ἀγρίππᾳ στρατηγῷ Β Cleopatra navali praelio congressus est: sicuti Virgilius sapiens, in clypei descriptione, (Æneidos) libro octavo tradidit. Ea vero erat utriusque exercitus militum multitudo, ut terra mareque eidem operirentur. Ex Antonii autem et Cleopatrae partibus tanta fuit strages, ut cæсорum sanguine ipsum mare cruentatum penitus videretur. Augustus vero victoria potitus, Antonium interfecit: Cleopatram autem captivam habens, et in vincula conjiciens, in triumphum suum, Romam celebrandum, asservari jussit. Cæterum illa, dum militum esset sub custodia, cavens sibi ne viva Romam deportaretur, aspidi (horum enim, aliorumque id genus serpentum copiam, in bellum profectura sibi comparaverat) occulte sese mordendam præbens, spontaneam sibi conscivit mortem. Attamen corpus ejus mortuum, unguentis conditum, læsæ Octaviæ placandæ causa, Romam delatum est: uti Theophilus sapiens chronographus litteris mandavit. Verum Alexandrinarum rerum scriptores Cleopatram in Ægypto relictam fuisse, nonnulla item alia, a Romanis historicis absona, tradiderunt.

A liberis suis pollicitationibus adductis, confectis plurimis navibus, classem sibi adornat. Alexandria vero, una cum Cleopatra, solvens, in Romanas ditiones impetum fecit: urbisque ipsius potiundæ spe fretus, per Epirum regionem cursum suum ducere instituit.

Augustus autem cognito Antonii et Cleopatrae consilio, et urbis conservandæ, sororisque, ab Antonio sprete, viudicandæ causa, et ipse armatus. Delecto itaque sibi duce ex senatoribus M. Agrippa, viro strenuo, sororeque Octavia ei in uxorem data, Roma relicta, cum exercitu contra Antonium movit. Cumque Leucatem, Epiri promontorium, 220 appulisset, cum Antonio et Cleopatra navali praelio congressus est: sicuti Virgilius sapiens, in clypei descriptione, (Æneidos) libro octavo tradidit. Ea vero erat utriusque exercitus militum multitudo, ut terra mareque eidem operirentur. Ex Antonii autem et Cleopatrae partibus tanta fuit strages, ut cæсорum sanguine ipsum mare cruentatum penitus videretur. Augustus vero victoria potitus, Antonium interfecit: Cleopatram autem captivam habens, et in vincula conjiciens, in triumphum suum, Romam celebrandum, asservari jussit. Cæterum illa, dum militum esset sub custodia, cavens sibi ne viva Romam deportaretur, aspidi (horum enim, aliorumque id genus serpentum copiam, in bellum profectura sibi comparaverat) occulte sese mordendam præbens, spontaneam sibi conscivit mortem. Attamen corpus ejus mortuum, unguentis conditum, læsæ Octaviæ placandæ causa, Romam delatum est: uti Theophilus sapiens chronographus litteris mandavit. Verum Alexandrinarum rerum scriptores Cleopatram in Ægypto relictam fuisse, nonnulla item alia, a Romanis historicis absona, tradiderunt.

Θεόφιλος ὁ σοφὸς χρονογράφος συνεγράψατο. Οἱ δὲ

VARIÆ LECTIONES.

⁴⁰ ἐγαμήθη Ch., ἡγαμήθη Ox. ⁴¹ δρομώνων Ox. ⁴² ὠπλίσατο Ox. ⁴³ μιγέντα Ch., μηγέντα Ox. ⁴⁴ ἀπὸ ἀσπίδος κρουσθεῖσα. « Locus mutilus: γὰρ aut quid tale supplendum videtur. » Ch.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

Καὶ Πτολεμαίου σύναιμος δέσποινα Κλεοπάτρα, Ὀδσα σοφὴ, καὶ εὐγλωττος, πανευμορφότατη, etc.

(23) Ποιήσας πλοῖα δρομώνων πολλῶν. Dromonibus, seu Liburnis Antonio classem adornat auctor noster: Florus tamen navium ejus magnitudinem prædicat, lib. iv, his verbis: Nobis quadringentæ amplius naves; ducentæ non minus hostium: sed numerum magnitudo pensabat. Quippe a senis in noenno remorum ordinibus, ad hoc turribus, atque tabulatis allestata, castellorum et urbium specie, non sine gemitu maris, et labore ventorum ferebantur.

(24) Καὶ στρατιωτικῶν δυνάμεων αὐτοῦ. Scr. στρατιωτικαῖς δυνάμεσιν.

(25) Ὡστε τὰ ὕδατα τῆς θαλάσσης αἵμασι μιγέντα. Scr. μιγέντα. Hæc vero ex Æneæ clypei, Vulcani operis, descriptione, Æn. lib. viii, desumpsit:

In medio classes æratas, Actia bella,
Cernere erat, totumque instructo Marte videres.
Fervere Leucaten, auroque effulgere fluctus, etc.

Et paulo post:

Stupra flamma manu, telisque volatile ferrum
Spargitur: arva nova Neptunia cade rubescunt.

(26) Ἐφόνευσε τὸν Ἀντώνιον. Imo Antonius ab Augusto navali praelio devictus, in Ægyptum fugæ evasis; ubi se ipsum interfecit.

(27) Ἐν τῇ Ῥώμῃ συμρνιασθέντα. Scr. συμρνιασθέν. Auctoris nostri συμρνιαζώ, Jo. Tzetzes per ταριχεύω reddit chil. 9, Hist. 253.

Ὁ Καῖσαρ δ' Ὀκταβιανὸς ἐκείνην ταριχεύσας,
τῇ ἀδε. ἐφ' ἣ τῇ ἑαυτοῦ κατήγαγεν εἰς Ῥώμην.

ἐκθήμενοι⁴³ τὰ πάτρια Ἀλεξανδρείας τῆς μεγάλης τὴν Κλεοπάτραν ἐν Αἰγύπτῳ εἶναι λειψθεῖσαν⁴⁴ καὶ ἄλλα δὲ τινα μὴ συμφωνοῦντα (28) τοῖς Ῥωμαίων συγγραφεῦσι.

Post partam hanc victoriam, Augustus Octavia-
nus, una cum duce 221 Agrippa, suo genero,
Epiro solvens, Ægyptum perrexit: quam cum in
potestatem suam redegisset, victoriam triumpho
celebravit.

Inde vero cum exercitu movens, aliis itidem
regionibus subactis, principatus earum abrogavit.
Annum autem agens decimum octavum, triumvir
designatus est; bellum vero Ægyptiacum per
multos duravit annos.

Augustus Octavianus inde Europam totam
prætervectus, Byzantium venit: atque inde in
Asiam trajiciens, Chalcedonem appulit: ubi Die-
naro, quem Cæsar avunculus Bithyniæ præfeca-
rat, submoto; ipse statim, e duobus suis, Lau-
sum quemdam successorem constituit. Bithynia
enim jampridem Romanæ erat ditionis; ex quo
Nicomedes rex, ex Macedonum, stirpe oriundus,
ipsam moriturus Romanis legavit: quo demortuo,
Pompeio Magno cessit ea provincia.

Porro Augustus Octavianus, Galatiam quoque,
devieto Dejotaro ejus regulo, in potestatem suam
redegit: vicumque Arsinem dictum mœnibus
cingens, urbem fecit, quam quod duobus mari-
bus, Pontico atque Asiano, interfaceret, Ancyram

Μετὰ δὲ τὴν τοιαύτην νίκην ὁ αὐτὸς Αὐγουστο;
Ἄγριππας ἄμα [285] Ἄγριππας τῷ στρατηγῷ καὶ
γαμβρῷ αὐτοῦ (29) ἀπὸ τῆς κόμης Ἡπειροῦ (30)
ἐξορμήσας καὶ ἦλθεν ὑποτάξας τὴν Αἰγύπτου χῶ-
ραν καὶ θριαμβεύσας τὴν ἑαυτοῦ νίκην.

Καὶ κατιῶν μετὰ τοῦ πληθους αὐτοῦ ὑπέταξε τὰς
ἄλλας χῶρας, καταλύων τὰς τοπαρχίας⁴⁵ αὐτῶν.
Ἦν δὲ ἐνιαυτῶν ἑπτά, ὅτε τριουμβυράτωρ ἐγένετο.
Ἐκράτησε δὲ ὁ τῆς Αἰγύπτου πόλεμος ἕτη πολ-
λά (31) (k).

Ὁ δὲ Αὐγουστος Ὀκταβιανὸς παρελθὼν τὴν Εὐ-
ρώπην πᾶσαν ἐπέρασεν ἀπὸ τοῦ Βυζαντίου ἐπὶ τὴν
Χαλκηδὼνα πόλιν τῆς Ἀσίας. Καὶ ἐποίησεν εὐθέως
ἄρχοντα ὃν ἠθουλήθη ἐν τῇ Βιθυνίᾳ ἐκ τῶν ἰδίων
αὐτοῦ ἀνθρώπων (32) ὀνόματι Λαῦσον, διαδεξάμενος
τὸν ἰθὺνοντα τὴν αὐτὴν χῶραν Διήναρον τὸν προβλη-
θέντα ἀπὸ τοῦ Καίσαρος τοῦ θεοῦ αὐτοῦ ἦν γὰρ
ἤδη ἡ Βιθυνία ἔχουσα ἄρχοντα· ἐπειδὴ πρὸ αὐτοῦ ὁ
Πομπήσιος Μάγνος ἦν λαβὼν τὴν αὐτὴν Βιθυνίαν,
τελευτήσαντος Νικομήδους τοπαρχοῦντος αὐτὴν, τοῦ
ἐντος ἐκ τοῦ γένους τῶν Μακεδόνων ὅστις τελευτῶν
ἐλασεν αὐτὴν Ῥωμαίοις.

Τὴν δὲ Γαλατίαν ὑπέταξεν ὁ αὐτὸς Αὐγουστος ὁ
καὶ [286] Ὀκταβιανὸς, νικήσας Διήναρον, τετράρ-
χην αὐτῆς (33) καὶ τεύχισας κόμην τὴν λεγομένην
Ἀρσίνην ἐποίησε πόλιν, ἣν τινα ἐκάλεσεν Ἀγκυ-
ραν (34) διὰ τὸ μέσση αὐτὴν εἶναι δύο θαλασσῶν,

VARIE LECTIONES.

⁴³ ἐκθήμενοι. εἰσθήμενοι. Ox. ⁴⁴ λειψθεῖσαν Ch., ληψθεῖσαν Ox. ⁴⁵ Dele καὶ. ⁴⁶ τοπαρχίας Ch., τοπαρχίῃας Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(28) Μὴ συμφωνοῦντα etc. Quosnam tandem
scriptores Romanos, ab Alexandrinis de Cleopatraz
cadavere hac in re discrepantes, hic auctor nosier
intelligat, non video. Statuam quidem ejus, as-
pide brachio inhærente, lecto traductam fuisse ab
Augusto triumphante, asserit Zonaras: ἱστοριῶν
ἐπιὰ συναγωγῆς auctor, in Augusto; Οὗ ἦν εὐπρε-
πεστάτη ἡ πομπὴ ἐν ἧ καὶ ἡ Κλεοπάτρα ἐπὶ κλίνης
ἐν τῷ τοῦ θανάτου μιμήματι, παρεκομισθη, ὡς
πομπῆσιον. Ipsam tamen eodem cum Antonio
sepulcro conditam fuisse, testem habemus Suetoni-
um in Octavio, cap. 17: *Ambobus communem
sepulture honorem tribuit, ac tumultum ab ipsis
inchoatum perfici jussit.*

(29) Καὶ γαμβρῷ αὐτοῦ. Supra Agrippam Octa-
viani γαμβρὸν ἐπ' ἀδελφῆ, sororis maritum, vocavit:
sororem enim ejus Octaviam, uxorem habuit. Quia
tamen Augusti γαμβρὸς hoc loco vocatur simpli-
citer Agrippa, quæ vox generum ut plurimum sonat,
ideo γαμβρῷ αὐτοῦ, genero suo reddimus. Agrippa
enim, relicta tandem uxore Octavia, Augusti sorore,
Juliam, ejus filiam in uxorem habuit, Augusto ipso
cum in hoc cogente.

(30) Ἀπὸ τῆς κόμης Ἡπειροῦ. Forte legend. χῶρας.

(31) Ἐκράτησε δὲ ὁ τῆς Αἰγύπτου πόλεμος ἕτη
πολλά. Imo uno prælio Actiaco, et cœptum et
finitum est hoc bellum: deinceps enim Ægyptus
tributaria facta est.

(32) Ἐκ τῶν ἰδίων αὐτοῦ ἀνθρώπων. Ἄνθρω-
ποι, pro *militibus*, apud nostrum frequentius usur-
patur. Ita lib. xvi: Καὶ ὤρμησεν εἰς τὸ πέραν, κατὰ
Βιταλιανοῦ, καὶ τῶν ἀνθρώπων αὐτοῦ.

(33) Τετράρχην αὐτῆς. Τετράρχην hic, pro βασι-
λέα, ponit; Hesychius: Τετράρχαι, οἱ βασιλεῖς;
scribendum τετράρχαι. Τετράρχαι tamen proprie
sunt regni τετράδας, seu partem quartam admini-
strantes.

(34) Ἦν τινα ἐκάλεσεν Ἀγκυραν, Stephanus, ex
Apollonio in Caricis, Ancyram a Mithridate et
Ariobarzane exstructam fuisse tradit. Alii a Mida
conditam volunt: verum hoc, de altera illa Phry-
giæ Ancyra forte intelligendum. Jo. Tzetzes chil. 1,
cum nostro, Augustum Ancyra Galatiæ statuit
conditorem:

Τὴν Ἀγκυραν δ' ἦν ἐφημεν, τῆς Γαλατίας εὐ-
[por]

κρίσαι τὸν Ὀκτασίον Καίσαρα τὸν Ῥωμαίων,
κτείνοντα Διήναρον τετράρχην Γαλατίας.

Ὁδ' ἐξ Ἀγκύρας σιδηρᾶς ἄρμυ τοῦ Μίδου σχοῦ-
[σης]

κλήθηται ταύτην Ἀγκυραν· ἀλλ' ἐτι μέση καὶ
[ται]

Ἀσιατικῆς καὶ Ποντικῆς τῶν θαλασσῶν τῶν δύο.

Ancyra tamen hæc, alterutro mari, longo satis
distat intervallo.

HODII NOTÆ.

(k) Ἐτη πολλά. Peccat Malala in excessu, in de-
fectu Chilmeadus; qui uno prælio Actiaco et cœ-
ptum et finitum fuisse bellum inter Augustum et An-
tonium affirmat. Flagrare cœpit hoc bellum Domi-

tio Ænobarbo et C. Sossio coss. Anno seq. coss.
Augusto et Messalo, iv Nonas Sept. ad Actium
pugnatum est, et anno proximo in Ægypto ab illis
duo prælia commissæ fuere.

τῆς τε Ποντικῆς καὶ τῆς Ἀσιατικῆς θαλάσσης. Θυσιαίας δὲ κόρην παρθένον ὀνόματι Γρηγορίαν εἰς ἀποκαθαρισμὸν ποιήσας αὐτὴν ἐπαρχίαν, ἑάσας ἔχει Ἰλλοὺς στρατιώτας διὰ τὸ φυλάττειν τὴν χώραν καὶ τὴν πόλιν, καλέσας εἰς ὄνομα αὐτῶν καὶ τὴν ἐπαρχίαν καὶ τὸν ποταμὸν Γάλλον (35). Ὀμοίως δὲ καὶ τὴν Λυδίαν καὶ Παμφυλίαν τὰς ἐπαρχίας ἀπὸ τοῦ αὐτοῦ Ἀγιοτάρου ⁴⁹ ἐπαρχουμένας παρέλαβε καὶ ἐποίησεν ὑπὸ Ῥωμαίους, πέμψας Κουρίωνα ὀνόματι στρατηγὸν αὐτοῦ μετὰ βοηθείας πολλῆς. Φρυγίαν δὲ Πακκατιανὴν (36) ὑπὸ [287] τὴν τετραρχίαν τοῦ αὐτοῦ οὖσαν ὑπὸ Ῥωμαίους ἐποίησε, πέμψας μετὰ βοηθείας Πακκατιανὸν στρατηγὸν αὐτοῦ. Καὶ τὴν Λυκαονίαν δὲ παρέλαβε τοπαρχουμένην ὑπὸ Λυκάωνος, υἱοῦ τοῦ Κάπνου, ⁵⁰ (37), ὅστις προσέπεσε τῷ αὐτῷ Ἀβγούστῳ. Καὶ προτρεψάμενος αὐτὸν ὁ Ἀβγούστος, ὡς γενναῖον, ἔλαβεν αὐτὸν ἐπὶ τὴν Αἴγυπτον. Συρία δὲ καὶ Κιλικία πρώην ἐπὶ τοῦ Καίσαρος Ἰουλίου ἐγένετο ὑπὸ Ῥωμαίους.

Καταλαβὼν δὲ ὁ Ἀβγούστος τὴν Συρίαν εἰσῆλθεν ἐν Ἀντιοχείᾳ τῇ μεγάλῃ, θριαμβεῦσαι τὴν κατὰ Ἀντωνίου νίκην καὶ Κλεοπάτρας μετὰ τοῦ ἰδίου αὐτοῦ γαμβροῦ Ἀγρίππα. Ὅστις Ἀγρίππας τερφοθεὶς τῆς τοποθεσίας τῆς πόλεως Ἀντιοχείας, κτίζει ἔκει δολιχόσιον λουτρὸν ἕξω τῆς πόλεως παρὰ τὸ ὄρος, εὐρύον ἔκει πηγὴν, ὅπερ ἐκάλεσεν εἰς ὄνομα ἰδίον τὸ Ἀγριππιανόν, τὸ νυνὶ λεγόμενον Ἀμπελινόν λουτρὸν. Κτίζει δὲ καὶ δαιταν οἰκημάτων (38) [288] καὶ βανιάρην ⁵¹ (39), καλέσας τὴν γειννίαν Ἀγριππιτῶν. Προσέθηκε δὲ κτίσας ἐν τῷ θεάτρῳ Ἀντιοχείας ἀλλήν ζώνην ⁵² ἐπάνω τῆς πρώτης διὰ τὸν πολλὸν δῆμον ὁ Ἀγρίππας.

Ἐκεῖθεν δὲ ἐξελθὼν ὁ Ἀβγούστος κατέλαβε τὴν Ἀσσοδικῶν πόλιν τῆς Συρίας καὶ ἔκτισεν ἐν αὐτῇ τῇ πόλει θεάτρον μέγα πάνυ, στήσας ἑαυτῷ ἔκει στήλην μαρμαρινήν. Ἐκτίσει δὲ ἐν αὐτῇ τῇ πόλει καὶ τὸ μέγα τετράπυλον, ὄντα μικρόν (40) καὶ κοσμήσας αὐτὸ κίονα καὶ μαρμάρους ἀνοικοδομήσας καὶ μουσαίους ἐθριάμβευσεν ἐν αὐτῷ τὴν ἑαυτοῦ νίκην, στήσας ἐν τῷ αὐτῷ τετραπύλῳ στήλην χαλκῆν μετὰ τεσσάρων ἵππων.

Καὶ τὴν Φοινικὴν δὲ ὑπέταξε καὶ πέμψας στρα-

VARIÆ LECTIONES.

⁴⁹ Διοτάρου Ch., Διησιτάρου Ox. ⁵⁰ Haud dubie scribendum Κάπνος. ⁵¹ βανιάρην. Imo βαλνιάρην. ⁵² ζώνην Ch., ζῶην Ox. Conf. p. 99 C.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(35) Καὶ τὸν ποταμὸν Γάλλον. Galatia provincia, D Gallusque fluvius, sive a Gallo quodam, sive a Gallis Celticis, qui relicta patria sedes ibi fixerunt, uti vult Stephanus de Urb., sic dicta fuerint, longe ante Augusti tempora sic appellata fuisse manifestum est.

(36) Φρυγίαν δὲ Πακκατιανήν. Phrygia Major in Salutarem et Pacatianam distributa est. Constantin. Porphyg. de Themat Anatol. Φρυγίαν Καπαττιανῆς, vocat, litterarum transpositione: Τὰ δὲ ἀπὸ τοῦ Κρονοῦ καὶ μέχρι τοῦ Ἀμωρίου, καλεῖται Φρυγία Καπαττιανῆς. Cæterum hanc Phrygiæ distributionem Augusto longe posteriorem esse non est dubitandum.

(37) Υἱοῦ τοῦ Κάπνου, forte legend. Κάπνους. Verum unde hæc?

A nominavit: puellaque virgine, nomine Gregoria, in loci lustrationem immolata, et regione in provinciæ formam redacta, milites ibi Gallos, regionis urbisque in præsidium, collocat: et a nomine **222** illorum, provinciam ipsam (Galatiam), fluviumque Gallum appellavit. Lydiam item, Pamphyliamque, Dejotaro subjectas, Curione duce, cum exercitu magno in eas misso, in Romanorum redegit potestatem. Quin et Phrygiam Pacatianam, eidem subditam, Pacatiani ductis illuc cum exercitu missi ope, Romano adjecit imperio. Lycaoniam etiam, regemque ejus Lycaonem, Capnis filium, in deditioe accepit: quem cum virtum strenuum esse percepisset Augustus, cum sibi comitem adjunxit. Syria vero et Cilicia jam olim, Julii Cæsaris sub imperio, Romanæ fuerant ditionis.

Syriam vero profectus Augustus, Antiochiam adit, de victoria sua adversus Antonium et Cleopatram, cum genero suo Agrippa, ibidem triumphaturus. Agrippa vero urbis Antiochiæ situ captus, extra urbem, ad montem, fonte ibi reperto, balneum publicum extruxit: quod, a nomine suo, *Agrippianum* ipse nuncupavit: hodie vero, *Ampelinum* balneum vocatur. Condidit etiam ædificiorum seriem et balneum, vicium Agrippinum vocare. Sed et ob populi Antiocheni frequentiam, theatri priori circo secundum superaddidit.

C Inde vero discedens Augustus, Laodiceam, Syriæ urbem, contendit: **223** ubi theatro magnifico exstructo, statuam marmoream sibi erexit. Tetracylum etiam in eadem urbe, parvulum quod erat, ubi amplum effecisset, columnisque marmoreis, et musivo adornasset, posita in eodem ænea statua, cum quatuor equis, ibidem quoque de victoria sua triumphum egit.

Et subegit Phœniciam, et inde Lucullo, et Pontio

(38) Καὶ δαιταν οἰκημάτων. Ista reddo, *ædificiorum seriem*, sive vicium, infra enim γειννίαν vocat. Δαιται vero pro οἰκῆματα frequentius usurpatum occurrit: Menandri protector. Eclog. Legation.: Τῆ ἐξῆς ἐν ἑτέρῳ ἐγένοντο δαιτή, ἔνθα ξύλινοι κίονες ἦσαν τινες, ἐνδεδυμένοι χρυσῷ. Εἰ paulo post: Κατὰ δὲ τὸ ἐμπρόσθιον τῆς διαίτης ἐπὶ πολλῷ, προετέταντο ἄμαξαι, ἐν αἷς πολὺ τι χρῆμα ἀργύρου ἐπῆν, etc.

(39) Βανιάρην. Βανιάρην, pro βανιάριον, hic scribi, nullus dubito. Sed quid tandem erit βανιάριον? Suspicio legendum Βαλνιάριον, *Balnearium*, quod tamen vix alibi inter Græcos occurrit. Nullorum autem quam balnearum publicorum ædificatorum apud nostrum, mentio frequentior.

(40) Ὅντα μικρόν. Scr. ὄν.

cibus, adversus Tigranem, Phœniciz regem, cum exercitu missis, ipsum profligavit, regionemque ejus provinciam fecit. Arabiam etiam, quæ Arabi, barbarorum Saracenorum regi paruit, sibi, id est, Romano imperio subjugavit. Vicum etiam quemdam muro cingens, Bostram vocavit, in nomen Bostris ducis, in Arabes a se missi. Similiter etiam et reliquis fecit principatibus, Cappadocia Archelai et Judæa Herodis regno exceptis: amplis enim illum uterque muneribus donaverat.

Herodes autem, Judææ rex, illius etiam in honorem, viam publicam extra Antiochiam urbem transitu difficilem, albis lapidibus stravit. Uterque vero principem regni sui urbem, Cæsaris nomine, Augusti in honorem, nominavit. Herodes rex Stratonis Turrini, antea dictam, Cæsaream 224 Palæstinæ: Archelaus vero rex, Mazaca quæ fuit, Cæsaream Cappadociæ vocavit. Augusti enim, qui utriusque principatum suum durante eorum vita, concessera, Cæsar avunculus fuit.

μήνην Μάζακων (44). [290] Ἦν γὰρ ὁ Καῖσαρ θεῖος ἔχειν τῆς τετραρχίας τὴν βασιλείαν ἐπὶ τῶν τῆς

A Palæstina in Ægyptum progressus, eam subjugavit: cumque in Romanam servitutem redeisset, Alexandriam ingressus, de victoria sua triumphavit. Civitati autem huic primus præfectum ex suis dedit, nomine Cornelium Gallum: quem et Augustalis dignitate, nominis sui insigni, cohonestavit.

Augustus deinde Ægypto solvens, Romam rever-

VARIÆ LECTIONES.

²² Τυγράνην Ch., Τυγράνον Ox. ²³ Καπποδοκίας Ox. ²⁴ τοπαρχίας τῆς — ὑπὸ Ἀρχελάου δίχα τῆς. « Locus iste manifesto mendosus: itaque suspicor legendum; Καὶ τὰς λοιπὰς δὲ τοπαρχίας (κατέλυσε, sive ὑπέταξε), δίχα τῆς Καπποδοκίας, τῆς τοπαρχουμένης ὑπὸ Ἀρχελάου, καὶ τῆς τετραρχίας Ἡρώδου, etc. » Ch. ²⁵ μήν Ox. ²⁶ Παλαιστίνης Ch., Παλαιστίνην Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(41) Οἵτινες ἐνίκησαν Τυγράνον, τοπαρχοῦντα αὐτῆς. Lego, Τυγράνην. Verum bella hæc a Lucullo adversus Mithridatem et Tigranem, Cæs. Augusto vix adhuc nato, gesta sunt. Tigranes vero, Armeniæ rex, a Pompeio deinde devictus, se ei dedit, ac diadema suum ad genua Pompeii proiciens, in manus ejus tradidit: Quod ei Pompeius reposuit (inquit Eutropius, lib. vi), honorificeque eum habitum, regni tamen parte mulctavit, et grandi pecunia: adempta est et Syria, Phœnice, Sophene. Zonaras tamen hæc illi a Lucullo adempta fuisse scribit, tom. II.

(42-43) Στρώσας αὐτὴν λευκαῖς πλάκαις. Πλάκαις, tanquam a πλάκη, pro πλαξίν.

(44) Τὴν πρώην λεγομένην Μάζακων. Jornandes etiam de Regn. success. eam a Cappadocibus Cæsaream dictam fuisse scribit: Cappadoces quoque sub Epaphra rege constituti, primum per legatos suos Romanorum amicitias petierunt: dehinc Ariobarzane rege succedente, et a Mithridate expulso, ultro se Romano servitio tradiderunt, magnamque civitatem suam Mazacam, in honorem Cæsaris, Cæsaream appellaverunt. Eutropius tamen, et ex eo etiam postea Jornan. les ipse, Suidasque, nomen hoc Mazacæ urbi a Tiberio imp. post temporis

τηγούς μετὰ βοήθειας Λούκουλλον καὶ Πόντιον, οἵτινες ἐνίκησαν Τυγράνην ²² τοπαρχοῦντα αὐτῆς (41) καὶ ἐποίησεν αὐτὴν ἐπαρχίαν. Καὶ τὴν λεγομένην δὲ Ἀραβίαν ὑπ' αὐτοῦ, ἦτοι ὑπὸ Ῥωμαίους, ἐποίησε κρατουμένην ὑπὸ Ἀραβία, βασιλείως βαρβάρων Σαρακηνῶν, καὶ ἐτέλεισε κώμην ἣν ἐκάλεσε Βόστραν εἰς ὄνομα Βόστρου τοῦ πεμφθέντος ὑπ' αὐτοῦ στρατηγοῦ, καὶ τὰς λοιπὰς δὲ τοπαρχίας δίχα τῆς Καπποδοκίας ²³ τῆς τοπαρχουμένης ²⁴ ὑπὸ Ἀρχελάου καὶ τῆς [289] τετραρχίας Ἡρώδου τοῦ τετραρχοῦντος τῆς Ἰουδαίας χώρας, ἐπειδὴ προσήνεγκαν αὐτῷ ἀμφοτέροι δῶρα μεγάλα.

Ὁ δὲ Ἡρώδης βασιλεὺς τῆς Ἰουδαίας πρὸς τιμὴν αὐτοῦ ἐποίησε καὶ τὴν ὁδοστρωσίαν τὴν ἐξω τῆς πόλεως Ἀντιοχείας τῆς μεγάλης, ἣν γὰρ δὴσάσας, στρώσας αὐτὴν λευκαῖς πλάκαις (42-43). Ἐκάλεσαν δὲ ἀμφοτέροι τοπάρχαι τὰς μητροπόλεις αὐτῶν πρὸς τιμὴν αὐτοῦ εἰς ὄνομα τοῦ Καίσαρος· ὁ μὲν ²⁵ Ἡρώδης βασιλεὺς καὶ τοπάρχης ἐκάλεσε Καισάρειαν Παλαιστίνης ²⁶, τὴν πρώην λεγομένην Στράτωνος πύργον, ὁ δὲ Ἀρχέλαος βασιλεὺς καὶ τοπάρχης ἐκάλεσε Καισάρειαν Καπποδοκίας τὴν πρώην λεγομένην αὐτοῦ Αὐγούστου (45) τοῦ παρεσχηκότος αὐτοῖς ζωῆς αὐτῶν χρόνων.

Καὶ ἐξορμήσας ἐκ τῆς Παλαιστίνης παρέλαθε καὶ τὴν Αἴγυπτον· καὶ ὑποτάξας αὐτὴν εἰσῆλθεν ἐν Ἀλεξανδρείᾳ τῇ μεγάλῃ, καὶ ἐκεῖ ἐθριάμβευσε τὴν ἰδίαν νίκην, ποιήσας καὶ τὴν Αἴγυπτον ὑπὸ Ῥωμαίους. Καὶ ἔδωκεν ἄρχειν αὐτῶν τῶν Αἰγυπτίων ἐν Ἀλεξανδρείᾳ τῇ μεγάλῃ ἐν πρώτοις ἄρχοντα ἐκ τῶν ἰδίων αὐτοῦ ἀνθρώπων ὀνόματι Κορνῆλιον Γάλλον (46): ὅστιν ἔδωκεν ἀξίαν αὐγουσταλλοῦ τοῦ ἰδίου ὀνόματος σήμερον.

Καὶ ἐκ τῆς Αἰγύπτου περάσας ὁ αὐτὸς Αὐγουστος

impositum fuisse prodiderunt. Eutrop: lib. vii de Tiberio hæc habet: *Quosdam reges per blanditias evocatos nunquam remisit; in quibus Archelaum Cappadocem. Cujus etiam regnum in provinciæ formam redegit, et maximam civitatem appellari nomine suo jussit, quæ nunc Cæsarea dicitur, cum Mazaca antea vocaretur.* Urbs hæc etiam Eusebeia antea dicta fuerat, teste Strabone apud Stephanum: Καισάρεια, μητρόπολις τῆς Καπποδοκίας, ἡ πρὶν Εὐσέβεια, καὶ Μάζα, ὡς Στραβῶν. Scribendum, Μάζακα, uti postea etiam habet Stephanus: Μάζακα, πόλις Καπποδοκίας, ἡ νῦν Καισάρεια.

(45) Ἦν γὰρ Καῖσαρ θεῖος τοῦ αὐτοῦ Αὐγούστου. Augusti avunculus major erat J. Cæsar. Sueton.: *Postea C. Cæsaris, et deinde Augusti cognomen assumpsit: alterum, testamento majoris avunculi, etc.* Parentes enim habuit Octaviam et Atiani, M. Atio Balbo et Julia, sorore C. Cæsaris, genitam, eodem Suetonio teste.

(46) Ὀνόματι Κορνῆλιον Γάλλον. Eutropius in Augusto: *Ægyptus per Octavianum Augustum imperio Rom. adjecta est, præpositusque Cn. Cornelius Gallus. Hunc primum Ægyptus Romanum judicem habuit.* Αὐγουστῆλιος αὐτὴν Αἰγύπτου πρæfectus peculiariter appellatur.

ἀνήλθεν ἐπὶ τὴν Ῥώμην, ὑπιτωθείς καὶ ἀπονενοημέ-
νος, ὡς ὑποτάξας τὸν κόσμον· καὶ τυραννήσας τὴν
σύγκλητον ἐβασίλευσεν ἀφ' ἑαυτοῦ ἐν ὑπερηφανίᾳ⁸⁷
ᾧ, ἀνελὼν καὶ τὸν Βρούτον τὸν φονεύσαντα τὸν
Καίσαρα τὸν αὐτοῦ θεῖον. Ὅντινα Βρούτον φυλάτ-
τοντα τὴν Θεσσαλίαν μετὰ βοήθειας πέμψας ἀπεκε-
φάλισεν ἐπὶ τῆς ὑπατείας Καλδισιανοῦ καὶ Πολλίω-
νος (47), καθὼς Λουκανὸς ὁ σοφὸς Ῥωμαίων ποιητῆς
συνεγράψατο.

Ἦν δὲ τοῖς χρόνοις τούτοις Σωσίβιος τις (1) Ἀν-
τιοχεύς συγκλητικὸς [291] ἀνελθὼν μετὰ τοῦ Αὐ-
γουστοῦ ἐν τῇ Ῥώμῃ καὶ τελευτᾷ καταλιπὼν τὴν
πρόσοδον αὐτοῦ τῇ ἰδίᾳ πόλει εἰς τὸ ἐπιτελεῖσθαι ἐν
αὐτῇ κατὰ πενταετηρίδα τριάκοντα ἡμέρας τοῦ
Ἵπερβερεταίου μηνός (48) ἀγῶνας ἀχροαμάτων καὶ
θυμεικῶν, σκηρικῶν, πάντων⁸⁸ καὶ ἀθλητῶν καὶ
ἱππικῶν ἀγῶνα.

Καὶ κατέφθασεν ἐν Ἀντιοχείᾳ ἐν τῇ δευτέρᾳ
παρουσίᾳ αὐτοῦ ὁ γαμβρὸς τοῦ αὐτοῦ Αὐγουστοῦ
Ἀγρίππας, καὶ ἐξεχρίσθη τοῦ παλαιοῦ ἱππικοῦ τὰ
χρώματα ἅπερ εἶχεν ἐκ τῶν πρώην φόβων (49)· καὶ
ἐθεώρησε τὴν πολύτερον θάνατον αὐτός· καὶ θαυμά-
σας ἐξῆλθεν ἐκεῖθεν. Ἐκτίσθη δὲ πρώην τὸ αὐτὸ
παλαιὸν ἱππικὸν καὶ τὸ παλαιὸν παλάτιον ἐκ τῶν
ἰδίων Κόιντος [δὲ] Μαρκιανὸς ῥῆξ Ῥωμαίων⁸⁹,
κατελθὼν ἐν Ἀντιοχείᾳ τῆς Συρίας πρὸς Φίλιππον
τὸν Βαρούπου τὸν Μακεδόνα τὸν βασιλεύοντα ἐν Ἀν-
τιοχείᾳ τυπῶσαι φόρους διδόναι αὐτὸν Ῥωμαίοις.

Ἐγένετο βασιλεὺς Ῥωμαίων πρῶτος καὶ μόνος
καὶ ὀργιστῆς ὁ αὐτὸς θεοτάτος Αὐγουστος· καὶ
ἐχρημάτιζεν ἑαυτὸν οὕτως, Αὐγουστος Καίσαρ
Ἰουλιανός, τροπαιοῦχος [292] σεβαστὸς κρα-
ταῖος, ἱμπεράτωρ, ὅπερ ἐστὶν αὐτοκράτωρ. Καὶ
ἐβασίλευσεν ὁ αὐτὸς Αὐγουστος τὰ πάντα ἔτη 75'.
Τῇ δὲ θεᾷ ὀπῆρχε κοινδοσιδῆς (50), λεπτὸς, ἀπλόθριξ,
εὐόφθαλμος, εὐρύς.

Ἐν δὲ αὐτοῦ⁹⁰ βασιλείᾳ ἔκτισε τὸ ἱερὸν τοῦ Διὸς
ἐν τῇ Ῥώμῃ, ἀνανεώσας καὶ τὸ Καπετώλιον, ποιή-
σας τὰ ἀμφοτέρω φοβερὰ κτίσματα.

Τῷ δὲ λθ' ἔτει (51) καὶ μηνὶ τῷ δεκάτῳ τῆς βα-

sus est; summa fretus, ob orbem domitum, et fi-
ducia et securitate. Senatum vero sibi habens in
omnibus obedientem, pro arbitrato suo omnia dis-
posuit; Brutum etiam, Cæsaris avunculi percussorem,
qui Thessaliam armis sumptis occupaverat,
comprehensum, capite multavit, Calvisiano et
Pollione coss., uti Lucanus, sapiens Romanorum-
poeta, memorix prodidit.

Hac tempestate Sosibius quidam, senator Antio-
chensis, Romam cum Augusto veniens, diem suum
obit: testamento vero facultates omnes urbi suæ
addixerat; uti singulis lustris, mense Octobri, per
dies totos xxx 225 ludii omnifarii, Thymelici,
Scenici, Athletici et Equestres, populo exhiberentur.

Agrippa vero, Augusti gener, Antiochiam secundo
visens, circum veterem, a ruderibus ruinarum
prioribus terræ motibus factarum, repurgari cura-
vit: ubi cum ludos hosce varios summa cum ad-
miracione spectasset, exinde discessit. Circum autem
hunc veterem olim condidit Quintus Marcianus,
dux Romanus, cum Antiochiam Syriæ, vectigal
Romanis pendendum Philippo Barypo, Macedoni,
ad Antiochiam regnanti indicendi causa advenisset.

Idem divinissimus Augustus, Romanorum impera-
tor et monarcha primus, sacrorumque antistes erat.
Cognomenta autem ista sibi arrogavit. Augustus
Cæsar Octavianus, victor augustus, invictus, impera-
tor, quod (Græcis) sonat αὐτοκράτωρ. Imperavit
autem Augustus in universum annos LVI. Erat vero
statura curta, gracilis, capillitio lento ac porrecto,
pulchris oculis, naso eleganti.

Et imperante Jovis fanum exstructum est, Ca-
pitoliumque instauratum: utrumque ædificium
plane stupendum.

226 Anno autem regni xxxix, mense x, Agrip-

VARIE LECTIONES.

⁸⁷ ὑπερηφανείᾳ Οχ. ⁸⁸ πάντων omisit Chron. Pasch. p. 192 B. Comparatis p. 105 B, C, legendum puto
τραγικῶν. Ibidem est ἱππικῶν. ⁸⁹ Κοῖντος δὲ Μαρκιανὸς ῥῆξ Ῥωμαίων. « Locus mendosus: δὲ mihi
omnino παρέλκειν videtur. Quinam vero sint, quos hic memorat, Quintus Marcianus et Philippus Bary-
pus, doctioribus inquirendum permitto. Forte Ῥωμαίων redundat, et ῥῆξ cognomen est. Certe Marcium
Regem habemus cos. in Fastis Siculis, ad finem olympiadis clxxvi. » Ch. ⁹⁰ αὐτοῦ. τῇ αὐτοῦ ed. Veneta.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(47) Ἐπὶ τῆς ὑπατείας Καλδισιανοῦ καὶ Πολλί-
ωνος. Consules hi nusquam apparent per totum
Aug. imperium, nec apud Eusebium, nec fastos
Siculos.

(48) Τοῦ Ἵπερβερεταίου μηνός. Ad nostrum cor-
rigendum est Chr. Alex., ubi pro Ἵπερβερεταίου,
Περτίου habemus. Vides autem nunc, lector, unde
Chron. illius compilerat, auctoris sui nomen licet
ubique supprimat, narrationem hanc de Sosibio,
uti et plurima alia, desumpsit.

IIODII NOTÆ.

(1) Σωσίβιος τις. C. omisso auctoris nomine,
quicumque is fuerit, λέγει Σωσίβιον τινα, etc. Ubi
vidit Raderus deesse auctoris citati nomen, Du-

(49) Ἐκ τῶν πρώην φόβων. Φόβος, pro terræ-
motu, calamitateve alia tali, frequenter apud no-
strum sumitur.

(50) Ἵπῆρχε κοινδοσιδῆς. De Augusti statura,
vide Sueton. in Octavio, lit. 79.

(51) Τῷ δὲ λθ' ἔτει. Ἀπογραφή hæc facta est
xlii Augusti imp. anno, Augusto xlii et M. P. Au-
tio coss., teste Eusebio. Quos vero hic auctor
consules nominat, nusquam apparet.

fresnius perperam corrigit Σωσίβιος, id nomen au-
ctoris fuisse existimans.

pa, II, et Donato coss., edicto jussit ut regiones omnes imperio Romano subditæ, tam eæ quas ipse subjugaverat, quam quas antea tenuerunt Romani, censerentur. Factus est autem iste census, per totum imperium Romanum, ab Eumene et Attalo, senatorii ordinis hominibus. Magnam enim apud omnes habuit reverentiam, ut qui ad iram pronissimus erat.

Exacto autem regni ejus anno xli, menseque vi, Martii xxv, hora diei II, die Dominico, beata Virgo, ac Deipara, Maria, ab archangelo Gabriele, in urbe Nazareth, lætum nuntium accepit; Quinto et Longino coss., Vitellio autem Syriæ præfecto, ab Augusto Cæsare recens constituto.

σιλειας αὐτοῦ ἐθέσπισεν ἐκφωνήσας δόγμα ὥστε ἀπαγραφῆναι πᾶσαν τὴν ὑπ' αὐτὸν γενομένην γῆν καὶ ἦν πρῶην εἶχον οἱ Ῥωμαῖοι ἐπὶ τῆς ὑπατείας Ἀγρίππου τὸ δεύτερον καὶ Δονάτου. Καὶ ἀπαγράφῃ πᾶσα ἡ ὑπὸ Ῥωμαίους γῆ διὰ Εὐμενοῦς⁵³ καὶ Ἀττάλου συγκλητικῶν Ῥωμαίων. Εἶχε γὰρ πολὺν φόβον ὄργιστος γὰρ ἦν πάντα.

Μετὰ δὲ τὸ διελθεῖν τὸ μα' ἔτος καὶ μῆνα τὸν ἕκτον τῆς βασιλείας αὐτοῦ ἐν τῷ Δύστρῳ μηνὶ κς', ὤραν ἡμερινὴν δευτέραν, ἡμέρα Κυριακῆ εὐηγγελίσαστο ἐν Ναζαρέτ τῇ πόλει ὁ ἀρχάγγελος Γαβριὴλ τὴν ἄγλιαν Παρθένον καὶ Θεοτόκον Μαρίαν ἐν ὑπατεία Κουίνιου⁵⁴ καὶ Λογγίνου (53), ἡγεμονεύοντος δὲ τῆς Συρίας Οὐτιλλίου⁵⁵ τοῦ καὶ προαχθέντος νεωστὶ ὑπὸ τοῦ Αὐγούστου Καίσαρος.

VARIAE LECTIONES.

⁵³ Εὐμενοῦς. De hoc accentu V. Eustathius ad Odys. p. 583, 34. ⁵⁴ Κουίνιου. Κουίντου? ⁵⁵ Οὐτιλλίου. Οὐτελλίου corrigendum cum Ch.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(52) Ἐν ὑπατεία Κουίνιου καὶ Λογγίνου. Novos usque et inauditos consules nobis exhibet auctor.

[293] ΛΟΓΟΣ Ι'.

ΧΡΟΝΩΝ ΒΑΣΙΛΕΙΑΣ ΑΥΓΟΥΣΤΟΥ ΚΑΙ ΕΝΑΝΘΡΩΠΗΣΕΩΣ ΘΕΟΥ.

LIBER X.

DE TEMPORIBUS AUGUSTI IMPERATORIS ET DEI INCARNATIONE.

227 Anno autem xlii, mense iv, Augusti imperantis, viii Kal. Januarias, Decembris xxv, hora diei vii, natus est Dominus Deus noster, Jesus Christus, in civitate Judææ, nomine Bethleem, Hierosolymis vicina (erat is annus æræ Antiochenæ xlii): Cyrenio, viro consulari, Syriæ tunc temporis præfecto, Octaviano ipso et Silvano coss., Herode vero Judææ regnum tenente.

ἀπὸ ὑπάτων, ὑπατεύοντο; δὲ τοῦ αὐτοῦ Ὀκταβιανοῦ καὶ Σιλβανουῦ (53), τοπάρχου; δὲ, ἦτοι βασιλεύοντος, τῆς Ἰουδαίας Ἡρώδου τοῦ βασιλέως.

Numerantur ergo ab Adamo ad Phalecum usque, Eberi filium, anni m̄m̄xxxiiii; a Phaleco vero ad

Ἐν δὲ τῷ μβ' ἔτει καὶ μηνὶ τῷ δ' τῆς βασιλείας τοῦ αὐτοῦ Αὐγούστου ἐγεννήθη ὁ Κύριος ἡμῶν καὶ Θεός, Ἰησοῦς ὁ Χριστός τῇ περὶ ἡ' Καλανθῶν Ἰανουαρίων⁵⁶ μηνὶ Δεκεμβρίῳ κς', ὤραν ἡμερινὴν ἐβδόμεν, ἐν πόλει τῆς Ἰουδαίας ὀνόματι Βηθλεὲμ, πλησίον οὖσαν⁵⁷ (53) τῆς Ἰερουσαλήμ, ἔτους κατὰ Ἀντιόχειαν τὴν μεγάλην χρηματίζοντος μβ' (54), ἡγεμονεύοντος τῆς [294] Συρίας Κυρηνίου⁵⁸ τοῦ

καὶ Σιλβανουῦ (55), τοπάρχου; δὲ, ἦτοι βασιλεύοντος

Συνάγεται οὖν ἀπὸ Ἀδάμ ἕως τοῦ Φαλέκ, υἱοῦ Ἐβερ, ἔτη βφλγ' (m), καὶ ἀπὸ Φαλέκ ἕως τοῦ μβ'

VARIAE LECTIONES.

⁵⁶ Ἰανουαρίων Ch., Ἰαννουαρίῳ Ox. Sic et infra sæpius. ⁵⁷ οὖσαν. V. ad p. 54 A. ⁵⁸ Κυρηνίου. Conf. Lucæ cap. II, 2.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(53) Πλησίον οὖσαν τῆς Ἰερουσαλήμ. Scr. οὖση. (54) Ἐτους κατὰ Ἀντιόχειαν τὴν μεγ. χρηματίζοντος μβ'. Annus Augusti xlii incidit in æræ Antiochenæ annum xlvii: ab anno enim primo J. Cæsaris, qui quinque annos regnavit, incipit

æra hæc; uti etiam auctor noster supra.

(55) Ὑπατεύοντος δὲ τοῦ αὐτοῦ Ὀκταβιανοῦ καὶ Σιλβανουῦ. Eusebius etiam hoc anno coss. habet Augustum xlii et M. Plautium: hunc M. Plautium Silvanum vocant Fasti Capitolini.

HODII NOTÆ.

(m) βφλγ'. Corruptissime se habent et hic et in sequentibus hæc παρῖνα numeri. Si recte se habent,

quomodo a nostro auctore discreparunt Eusebii (supposititii) calculi, quom dicit annos ad Chri-

ἔτους τῆς βασιλείας Αὐγούστου Καίσαρος ἔτη βϞϩϩ, A ὡς συνάγεσθαι ἀπὸ Ἀδάμ τοῦ πρωτοπλάστου ἕως τῆς κατὰ σάρκα γεννήσεως τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ καὶ τοῦ μβ' ἔτους τῆς βασιλείας τοῦ αὐτοῦ Αὐγούστου Καίσαρος ἔτη εϞ'.

Καὶ λοιπὸν συνανειστράφη ἐπὶ τῆς γῆς τοῖς ἀνθρώποις ὁ Κύριος ἡμῶν καὶ Θεὸς, ὡς ἐν ταῖς Γραφαῖς ἐμφέρεται, ἔτη λγ', ὡς γίνεσθαι ἀπὸ Ἀδάμ ἕως τῆς τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ κατὰ σάρκα γεννήσεως καὶ σταυρώσεως ἔτη εϞλγ'. Ὁ γὰρ Φαλέκ κατὰ τὴν προφητικὴν φωνὴν Μωσέως τῷ ἡμῶν λέγεται τοῦ χρόνου τῆς μελλούσης τοῦ Χριστοῦ παρουσίας. Ὡς περ γὰρ τὸν ἄνθρωπον τῆ ἕκτη ἡμέρᾳ ἐπλασεν, ὡς Μωσῆς ἐξέθετο, συντάξας ἐν τοῖς ὑπομνήμασιν αὐτοῦ⁶⁷ καὶ τοῦτο, *Καὶ ἔστιν ἡμέρα ἡμέρα Κυρίου ὡσεὶ χίλια ἔτη, τῆ δὲ ἕκτη ἡμέρα, ὡς προσέειπεν ἡ Γραφή, [295] ἐπλασεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον, καὶ ὑπέπεσε τῆ ἁμαρτίᾳ ὁ ἄνθρωπος· ὡς δὴλον εἶναι ὅτι οὕτω καὶ τῆ ἕκτη ἡμέρᾳ τῆς χιλιάδος ἐπὶ τῆς γῆς ἐφάνη ὁ Δεσπότης ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ Χριστὸς, καὶ ἔσωσε τὸν ἄνθρωπον διὰ τοῦ σταυροῦ καὶ τῆς ἀναστάσεως· ἀτινα συνεγράψατο Κλήμης, Θεόφιλος, καὶ Τιμόθεος, οἱ σοφοὶ χρονόγραφοι, ὁμοφωνήσαντες. Ὁ δὲ θεοφιλέστατος χρονόγραφος Εὐσέβιος⁶⁸ ὁ Παμφίλου ὁ γενόμενος ἐπίσκοπος Καισαρείας Παλαιστίνης τῆ μὲν⁶⁹ ἕκτη χιλιάδι τῶν ἐνιαυτῶν λέγει καὶ αὐτὸς φανῆναι τὸν δῶλον Σωτῆρα καὶ Κύριον Ἰησοῦν Χριστὸν, κατὰ τὸν ἀριθμὸν τῶν ἐξ ἡμερῶν τῆς πλάσεως τοῦ Ἀδάμ· πρὸ τοῦ δὲ πληρωθῆναι τὸ ἑξακισχιλιοστὸν ἔτος εἶπεν ὅτι ἐφάνη ἐπὶ τῆς γῆς ὁ Κύριος ἡμῶν καὶ Θεὸς Ἰησοῦς Χριστὸς βύσασθαι τὰ γένοα τῶν ἀνθρώπων· καὶ ἐγεννήθη καὶ ἐνηθρώπησε, φησὶ, τῷ εϞ' ἔτει (56)· ἔπαθε καὶ ἀνέστη ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ Χριστὸς καὶ ἀνελήφθη τῷ εϞλγ' ἔτει. Ἐν δὲ τῷ ἑξακισχιλιοστῷ ἔτει συμφωνοῦσιν ἅπαντες φανῆναι τὸν Κύριον· ἄλλο οὖν πλέον ἄλλο ἔλασσον, εἰς τὸ 5⁷⁰ ἔτος εἶπαν φανῆναι κατὰ τὴν προφητικὴν φωνὴν, καὶ⁷¹ μὴ ὁμοφωνοῦσιν ἐκθόμενοι περὶ τὸν⁷² ἀριθμὸν τῶν ἐνιαυτῶν, ἐν ἐσχάτοις καιροῖς ἐφάνη, ὡς ἡ θεία Γραφή σημαίνει.*

A 228 Augusti Cæsaris regni annum XLII, anni sunt MDCCLXXVII: adeo ut ab Adamo, primo homine, ad Incarnationem D. N. Jesu Christi, id est, ad Augusti Cæsaris imperantis annum XLII, anni effluerint MDCCLXXVII.

Conversationem suam denique habuit in terra cum hominibus per annos XXXII, sicut testantur sacræ Scripturæ. Ab Adamo igitur ad D. N. Jesum Christum in carne crucifixum, anni habentur MDCCLXXIII. Phalecus enim, secundum Mosis prophetiam, dimidium dicitur temporis Christi futuri adventus. Quemadmodum enim hominem Deus die sexto formavit, uti Moses scriptis suis testatus est (qui etiam et hoc addit, apud Dominum, scilicet, unum diem esse, ac mille annos: die vero sexto, ut antea diximus ex Scriptura, Deus hominem formavit; qui deinde in peccatum lapsus est): consentaneum omnino videtur ut sexto etiam die millenario in terris appareret D. N. Jesus Christus, passione et resurrectione sua hominem salvaturus. Hæc vero a sapientissimis chronographis Clemente, Theophilo et Timotheo, inter se consentientibus, accepimus. Eusebius autem Pamphili, Cæsareæ Palæstinæ episcopus, et ipse 229 omnium Dominum et Salvatorem, Jesum Christum, sexto annorum millenario, secundum numerum diei quo factus est Adamus, apparuisse fatetur: ante impletum, inquit, sextum millenarium annorum terris sese exhibuit D. N. Jesus Christus, uti genus humanum liberaret. Natum autem esse, et incarnatum anno mundi MDCCLXX, esse etiam passum, et resurrexisse, inque cælos assumptum anno MDCCLXXIII, affirmat idem. Utcunque igitur inter scriptores baud convenit de numero adventus Domini, aliis plures, pauciores aliis numerantibus, in hoc tamen sunt omnes, illum ætate mundi sexta, juxta dictum propheticum, apparuisse. Ultimis enim temporibus venisse testatur sacra Scriptura.

Augusti Cæsaris sub imperio, iram divinam

VARIÆ LECTIONES.

⁶⁷ συντάξας ἐν τοῖς ὑπομνήμασιν αὐτοῦ. « Hæc Mosis verba habentur in hymno ejus, inter Psalmos Davidicos numero XC, quæ etiam repetuntur, Petri Epist. II. cap. III. vers. 8. Ἐν δὲ τούτῳ μὴ λαθάνετω ὑμᾶς, ἀγαπητοί, ὅτι μίση ἡμέρα παρὰ Κυρίῳ ὡς χίλια ἔτη, καὶ χίλια ἔτη ὡς μία ἡμέρα. » Ch. ⁶⁸ Εὐσέβιος. Vid. ad p. 22 A. ⁶⁹ μὲν. μὲν γὰρ Ox. ⁷⁰ 5. 5. Ox. ⁷¹ καὶ. κἄν? ⁷² τὸν Ch., τῶν Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(56) Καὶ ἐνανθρώπησε (ed. Ox.) φησὶ τῷ εϞ' ἔτει. Ubinam tandem hoc dicit Eusebius? certe in Chronicis suis ab Adamo ad Christum natum annos putat tantum 5199. Si autem ita ut auctor

D vult calculum suum institueret, ubi fuerit inter illum et Theophilum aliosque memoratos discrepantia?

HODII NOTÆ.

stam natum numerasse 5500? Non enim audiendus Chilmeadus, qui in Eusebiano esse mendum putavit. Nam constat aliunde, Eusebium intum quem designat auctor (supposititium) ad Christum natum posuisse annos 5500. Deinde si ad Phalecum numerentur anni 2533, et ab eo ad Christum natum sup-

putentur anni 2967, qui fuerit Phalecus, quod hic asseritur, temporis Christi futuri adventus dimidium? Conferatur hic locus cum Hesychii fragmento quod producitur cum variis lectionibus in Prologomenis, sect. 24.

experta est Salamine, Palæstinæ urbs. Hanc Augustus refecit, et Diospolim vocavit.

Sub hoc tempus Herodes, Judæorum rex, magos quosdam, Judæam explorandi causa advenisse edocius, eos comprehendi jussit. Magi enim hi, mysteriorum haud ignari, cum ex stella in oriente visa, Christum in carne venisse intellexissent, dona secum ferentes, eum, tanquam regem magnum et victorem, veneraturi advenerant. Orientem itaque versus cursum suum dirigentes, ubi natus esset Judæorum rex sciscitanti sunt. Fama autem eorum inter Judæos passim ferebatur; donec noti tandem comprehensaque, ad Herodem regem perducerentur. Ei vero, quamobrem Judæam explorandi causa advenerant, interroganti, responderunt, se stella mirabili in oriente visa monitos, Regem magnum mundo natum esse, dona ei ceu Regi magno oblaturos, illumque ut Deum veneraturos, advenisse. His auditis, Herodes admirabundus obstupuit, secum reputans, secundum Cæsarem quantæ potestatis esse potuerit rex iste. Magi autem isti Hierosolymas venerunt, Vindicio et Valerio Coss. Herodes vero tempus quo stella apparuit a Magis diligenter exquirens, dimisit eos, dicens: Si inveniatis eum, mihi renuntietis vellem, ut et ego adiens, illum venerer. Magi itaque abeuntes, et ipsam, quam in oriente viderant, stellam viæ ducem habentes, Jesum et matrem ejus in urbe Bethleem invenerunt. Inter se vero dicentes: Stella ista, quam nos pro Deo habemus, Deum certe se majorem nobis exhibet; in terram proni cadentes, donaque, quæ attulerant, ei, ceu Deo, offerentes, Christum Salvatorem venerati sunt. Divinitus vero admoniti, Herode rege insuper habito, ad limites divertentes, per avia tandem ad Persidem evaserunt.

ὄν ἡμεῖς τιμῶμεν, ὡς Θεόν. Καὶ προσεγγίναντες σθέντες, δι' ἄλλης ὁδοῦ, τῆς τοῦ λημίτου, ἀνήλθον βασιλέως.

Herodes ubi se a Magis delusum esse sensisset, ira cominotus est: curiosius itaque a pontificibus Judæorum inquirens ubi Christus nasceretur, et Bethleem Judææ locum esse edoctus, missis illuc militibus, infantes omnes neci dedit: sicuti sacræ testantur Scripturæ. Herodes vero morbo incurabili statim correptus, a vermibus exesus interiit. Hunc in regno Judæorum excepit Archelaus, ejus filius, Lamia et Serelliano coss., regnavitque annos ix, sicuti Clemens, sapientissimus chronographus scriptum reliquit.

VARIÆ LECTIONES.

⁷² ἐνανθρώπησιν Ch., ἐνανθρωπήσεως Ox. ⁷³ εἰς τὴν ἀνατολήν. Imo ἐκ τῆς ἀνατολῆς, nisi verba male repetita sunt. ⁷⁴ ἐθυμώθη Ch., Matthæi ii, 16, ἐθυμώθη Ox. ⁷⁵ λέγει. Matth. i. c. ⁷⁶ σκωληρότος Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(57) Εἰς τὴν ἀνατολήν ἐλθόντες. Imo ἀπὸ ἀνατολῶν, ex regionibus orientalibus, advenisse Magos testantur sacra Scriptura, Matth.

(58) Ἐν ὑπατείᾳ Οὐίνδικου καὶ Οὐαλερίου. Chr.

σαρος [296] σεβαστοῦ, ἔπαθεν ὑπὸ θεομηγνίας πόλις τῆς Παλαιστίνης ὀνόματι Σαλαμίνη. Ἦντινα πόλιν ἐγείρας ὁ αὐτὸς Ἀβγούστο; ἐπεκάλεσε Διὸς πόλιν.

Ἡρώδης δὲ ὁ τοπάρχης, ἦτοι βασιλεὺς τῆς Ἰουδαίας ἐν αὐτῷ τῷ χρόνῳ ἐδιδάχθη ὅτι κατάσκοποι μάγοι ἀπὸ Περσίδος εἰσῆλθον εἰς τὴν Ἰουδαίαν χώραν· καὶ ἐκέλευσεν αὐτοὺς συτχεθῆναι. Ἦλθον γὰρ ἀπὸ τῆς Περσίδος μάγοι, γνόντες, ὡς μυστικοί, διὰ τοῦ φανέντος ἀστέρος τοῦ μηνύσαντος εἰς τὴν ἀνατολήν τὴν τοῦ Σωτῆρος Χριστοῦ ἐνανθρώπησιν ⁷², δῶρα φέροντες αὐτῷ, ὡς βασιλεῖ μαγάλῳ καὶ νικητῇ. Οἵτινες εἰς τὴν ἀνατολήν ⁷³ ἐλθόντες (75) ἐπηρώτων, Πού ἐστιν ὁ τυχθεὶς βασιλεὺς τῶν Ἰουδαίων; καὶ ἐθρυλλήθησαν τοῖς Ἰουδαίοις. Οἵτινες μάγοι γνωσθέντες συνεσχέθησαν καὶ εἰσηνέχθησαν τῷ Ἡρώδῃ βασιλεῖ. Καὶ ἐπηρώτησεν αὐτοὺς, Διὰ τί ἐπὶ τὴν Ἰουδαίαν χώραν ἐγένεσθε κατάσκοποι; καὶ ἀνήγαγον αὐτῷ οἱ μάγοι τὸ τοῦ ἀστέρος θαῦμα, καὶ ὅτι μέγας βασιλεὺς ἐγεννήθη τῷ κόσμῳ, καὶ ὅτι δῶρα αὐτῷ ἐνεγκόντες παρεγενόμεθα, ὡς βασιλεῖ μαγάλῳ προσεγγίναντες αὐτῷ ἃ ἐπιφερόμεθα δῶρα, ὡς Θεῷ. Εἶδομεν γὰρ αὐτοῦ τὸν ἀστέρα ἐν τῇ ἀνατολῇ, καὶ ἤλθομεν προσκυνῆσαι αὐτῷ. Ὁ δὲ Ἡρώδης ἀκούσας ταῦτα ἐκθάμβος ἔμεινε λογιζόμενος ὅτι μετὰ [297] Ἀβγούστον Καίσαρα ποία; ἐστὶ δυνάμειος ὁ γεννηθεὶς βασιλεὺς. Ἦσαν οὖν ἐλθόντες οἱ μάγοι ἐν Ἱεροσολύμοις ἐν ὑπατείᾳ Οὐίνδικου καὶ Οὐαλερίου (58). Ἠκριβώσατο οὖν παρ' αὐτῶν ὁ Ἡρώδης τὸν χρόνον τοῦ φανέντος ἀστέρος, καὶ εἶπεν αὐτοῖς τοῖς μάγοις, ὅτι Ἐὰν εὗρητε αὐτὸν, ἐλθόντες ἀπαγγελάτε μοι, ὅπως καὶ ἐλθὼν προσκυνήσω αὐτῷ. Καὶ ἀπελθόντες οἱ μάγοι, ὀδηγούμενοι ὑπὸ τοῦ ἀστέρος, οὗ ἐωράκασιν ἐν τῇ ἀνατολῇ, ἤβρον τὸν Ἰησοῦν καὶ τὴν μητέρα αὐτοῦ ἐν Βηθλεὲμ τῇ πόλει. Καὶ πεσόντες εἰς τὸ ἔδαφος τῆς γῆς προσεκύνησαν τῷ Σωτῆρι Χριστῷ· ἔλεγον γὰρ ἐν ἑαυτοῖς ὅτι: Τὸν μείζονα αὐτοῦ Θεὸν ὑποδεικνύει ἡμῖν οὗτος ὁ ἀστήρ, αὐτῷ δῶρα ἄπερ ἐβάσταζον, ὡς Θεῷ, καὶ χρηματιστὴς τὰ Περσικὰ μέρη, καταφρονήσαντες τοῦ Ἡρώδου

Καὶ ὡς παιχθεὶς ὁ αὐτὸς Ἡρώδης βασιλεὺς ὑπὸ τῶν μάγων. ⁷⁴ Καὶ περιεργασάμενος ἀπὸ τῶν ἀρχιερέων τῶν Ἰουδαίων ποῦ ὁ Χριστὸς γεννᾶται, ἔμαθε. Καὶ πέμψας τοὺς στρατιώτας ἔσφαξε πάντα τὰ νήπια ἐν Βηθλεὲμ τῇ πόλει τῆς Ἰουδαίας, καθὼς ἡ θεία λέγει ⁷⁵ Γραφή. Καὶ ληφθεὶς εὐθέως ὁ Ἡρώδης πάθει ἀνιάτῳ σκωληρότῳ ⁷⁶ ἐγένετο καὶ ἀπέθανε, καὶ ἐγένετο [298] βασιλεὺς, ἦτοι τοπάρχης, τοῦ Ἰουδαϊκοῦ ἔθνους Ἀρχέλαος ὁ υἱὸς αὐτοῦ ἔτη θ', ἐν ὑπατείᾳ Λαμίας καὶ Σερελλιανοῦ (59), καθὼς ὁ σοφώτατος Κλήμης ὁ χρονογράφος ἐξέθετο.

Alex. hos vocat Indicium et Varium. Verum coss. hos ponit ad an. Augusti xlii, quo anno nostrer supra Augustum xlii et Silvanum coss. fecit.

(59) Ἐν ὑπατείᾳ Λαμίας καὶ Σερελλιανοῦ. Lamiam

Ὁ δὲ Αὐγουστος Καίσαρ Ὀκταβιανὸς τῷ νη' ἔτει Α τῆς βασιλείας αὐτοῦ μηνὶ Ὀκτωβρίῳ τῷ καὶ Ὑπερ- βαρεταίῳ ἀπῆλθεν εἰς τὸ μαντεῖον· καὶ ποιήσας ἐκατόμβην θυσίαν ἐπηρώτησε, Τίς μετ' ἐμὲ βασιλεύσει τῆς Ῥωμαϊκῆς πολιτείας; καὶ οὐκ ἔδδθη αὐτῷ ἀπόκρισις ἐκ τῆς Πυθίας. Καὶ πάλιν ἐποίησεν ἄλλην θυσίαν, καὶ ἐπηρώτησε τὴν Πυθίαν τὸ διὰ τί οὐκ ἔδδθη αὐτῷ ἀπόκρισις, ἀλλὰ σιγᾷ τὸ μαντεῖον. Καὶ ἐβρέθη αὐτῷ ἀπὸ τῆς Πυθίας ταῦτα·

Παῖς Ἑβραῖος κέλεται με θεός ἢ μακάρεσσιν ἄνδρῶν
Τόνδε δόμον προλιπεῖν καὶ ἀίδος ἢ αἰθίς ἰκέ-
σθαι (60).

Καὶ λοιπὸν ἀπιθὶ ἐκ πρόμων ἡμετέρων.⁷⁷

Καὶ [299] ἐξελθὼν ἐκ τοῦ μαντείου ὁ Αὐγουστος Καίσαρ, καὶ ἐλθὼν εἰς τὸ Καπετώλιον, ἔκτισεν ἐκεῖ βωμὸν μέγαν, ὑψηλὸν, ἐν ᾧ ἐπέγραψε Ῥωμαϊκοῖς γράμμασιν, Ὁ βωμὸς οὗτός ἐστι τοῦ πρωτοτό-
του Θεοῦ· ὅστις βωμὸς ἐστὶν εἰς τὸ Καπετώλιον ἕως τῆς νῦν, καθὼς Τιμόθεος ὁ σοφὸς συνεγράφατο.

Ὁ δὲ αὐτὸς Καίσαρ Ὀκταβιανὸς νόσῳ βληθεὶς ἐν τῇ Ῥώμῃ ἐτελεύτησε (61), γέρων ὢν ἐτῶν σα', ἀπαις (62) καὶ σωφρονήσας ἀπὸ σωματικῆς ἀμαρ-
τίας; (63). Ἦν γὰρ μυστικὸς ἀρχιερεὺς καὶ βασι-
λεύς.

Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν Αὐγούστου Καίσαρος ἐπὶ ὀπατείας Σέξτου καὶ Σεκτικιανοῦ (64) ἐβασίλευσε Τιτέριος Καίσαρ ἔτη κβ' (65). Ἦν [300] δὲ διμοι-
ριαῖος (66), γέρων, λεπτακινὸς (67), εὐδρόθαμος, μελάγχρως, κονδόθρις, οὐλος⁶⁸, ὑπόσιμος, φιλοκτί-
σης. Ὅστις ἐπεστράτευσε κατὰ Περσῶν, καὶ μὴ
πολεμήσας, ἀλλὰ παρακληθεὶς παρ' αὐτῶν πάντα
εἰρήνης ἐποίησε.

VARIÆ LECTIONES.

⁷⁷ θεός. θεοὺς Suidas v. Αὐγουστος. ⁷⁸ ἀίδος. ἀίδην Suidas, ἔδδν Cedrenus p. 182 C. ⁷⁹ λοιπὸν ἀπιθὶ σιγῶν ἐκ βωμῶν ἡμετέρων Suidas, ἀπιθὶ λοιπὸν ἐκ δόμων ἡμετέρων Cedrenus. Conf. supra p. 27 A. ⁸⁰ οὐλός Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

et Servitium coss. habent Eusebius, et Chr. Alex. auctor; ut hic, anno Augusti κλν, ille, anno ejusdem κλνι; uterque tamen annum integrum ponit inter hos coss. et Herodis obitum.

(60) Καὶ ἀίδος αἰθίς ἰκέσθαι. Cedrenus habet, καὶ ἔδδν αἰθίς, etc., et versu sequente, ἐκ δόμων ἡμετέρων· uti habet etiam Eusebius. Habes vero hoc oraculum inter Oracula vetera a Jo. Obsorpo edita, ubi hoc modo legitur:

Παῖς Ἑβραῖος κέλεται με θεὸς μακάρεσσιν ἄνδρ-
σων,

Τόνδε δόμον προλιπεῖν, καὶ ἀίδην αἰθίς ἰκέσθαι.
Λοιπὸν ἀπιθὶ, σιγῶν ἐκ βωμῶν ἡμετέρων.

Ubi tamen versus ultimus claudicat: forte legendum ἡμετέρων.

(61) Ἐν τῇ Ῥώμῃ ἐτελεύτησε. Hieronymus in versione sua Eusebiana Augustum Atellæ in Campania mortuum asserit: uterque falso. Nolæ enim diem suum obiit. Vide Suetonium, alios.

(62) Ἄπαις. An de prole mascula intelligendus est auctor? Filium enim Juliam ex uxore Scribonia suscepisse eam, nemini non notum.

(63) Καὶ σωφρονήσας ἀπὸ σωματικῆς ἀμαρ-
τίας. Itane vero? Audiamus tamen Suetonium in Octavio, lit. 69: *Adulteria quidem exercuisse, ne amici quidem negant*, etc. Et paulo post: *L. Antonius super festinatam Livie nuptias objecit; et femi-*

Augustus vero Cæsar Octavianus, imperii sui anno lν, mense Hyperberetæo, sive Octobri, oraculum adit: factaque hecatombe, Pythiam rogavit, dicendo: Quis, post me, Romana tenebit sceptra? Vate vero nihil respondente, sacra iterum peregit, et secunda vice sciscitatus est: Quare, inquiring, oraculum silet, nec mihi dat responsum? Tum demum a Pythia accepit hæc:

Me puer Hebræus, summi moderator Olympi,

Migrare hinc mandat, Stygiasque revertere ad umbras.

232 *Vade igitur, nostrum neve ultra altare fatiges.*

Augustus itaque inde ex oraculo discedens, in Capitolium venit; ubi altari excelso erecto, ei litteris Latinis inscribi jussit: *Hæc est ara Primageniti Dei*. Quæ ara adhuc usque visitur, in Capitolio: uti sapiens Timotheus memoriæ prædidit.

Cæsar autem Octavianus in morbum incidens, Romæ moritur, senex, annorum lxxv, sine prole, et ab omni labe corporis liber; ut qui non rex solum, sed et pontifex maximus fuit, mysteriorumque peritus.

Post Cæsarem Augustum, imperator factus est Tiberius, Sexto et Sexticiano coss., et regnavit annos xxii. Erat vero statura mediocrem superante, ætate vergente, gracilis, oculis pulchris, niger, capillitio brevi, crispoque, subsimus, ædificationi deditissimus. Hic contra Persas arma movebat: res vero ad pugnam non devenerunt; verum Cæsar oblatas ab eis pacis conditiones accepit.

nam consularum e triclinio viri coram in cubiculum abductam, rursus in convivium rubentibus auriculis, incompiore capillo reductam. Quem paragraphum etiam petulantissima ejusdem epistola claudii Suetonii; quam videsis. Sed et uxorem etiam suam sibi habuit lenam, eodem Suetonio teste, lit. 74: *Circa libidines hæsit; postea quoque, ut ferunt, ad vitandas virgines promptior, quæ sibi undique etiam ab uxore conquirerentur.*

(64) Σέξτου καὶ Σεκτικιανοῦ. Eusebius ad ultimum Augusti annum habet Sext. Pompeium, et Sext. Apuleium coss. Chr. vero Alex. ad annum Augusti antepenultimum, id est, lν (annos enim lvi tantum eum imperare facit): Sextum et Sextum coss. habet; anno vero sequenti, sive penultimo, Pompeium et Apuleium ponit, ac si diversi essent.

(65) Ἐβασίλευσε Τιτέριος Καίσαρ ἔτη κβ'. Ita etiam Chr. Alex. Eusebius tamen annos imperii xxiii ei tribuit.

(66) Ἦν δὲ διμοιριαῖος. Ita etiam Suetonium in Tiberio, tit. 68: *Corpore fuit amplo atque robusto; statura, quæ justam excederet*. Reliquo tamen ejus characterismo parum cum Suetonio congruit auctor noster.

(67) Λεπτακινός. Vocabulum hoc nusquam mihi occurrit: forte scribendum λεπτακινός: cui tamen scriptioni adversatur characterismus Tiberii.

Inde Romam reversurus, Antiochiam magnam A venit; ubi extra urbem juxta montem Silpium, porticus duas exstruxit magnificas, desuper contiguatas, et splendide ornatas, quatuor milliarium intervallo distantes inter se. Tetrapsyla etiam contiguata vicatim exstruxit, quæ et marmore et musivo adornavit: ipsam vero urbis plateam statuis et columnis æreis 233 splendidam fecit. Iusuper etiam mœnibus urbis olim a Seleuco factis, nova adjecit, intra quæ, non solum porticus illas duas clausit, sed et montem etiam ipsum, Acropolim quoque et Jopolim. Senatus itaque populusque Antiochenus Tiberio Cæsari statuam æream posuit, supra columnam magnam Thebanam, in platea, inter porticus illas duas ab ipso exstructas mediam: qui quidem locus Umbilicus B urbis vocatur: ubi et oculi effigiem lapidi insculptam, videre est. Statua autem illa ibi adhuc visitur.

Tiberius autem Cæsar, ubi intellexisset Seleucum regem, caventem sibi a torrentibus aquarum, quæ per hybernium tempus e monte exundantes restagnabant, monte relicto, in planitie urbem condidisse; et ipse, opera usus Ablacconis cujusdam, sacerdotis et mystæ, juxta statuam suam, capsulam lapideam collocavit, mystice præparatam: nempe ut Parmenii torrentis eluviones, et aquarum e monte cataractas, hoc fascino propelleret, ne pars illa urbis læderetur, aut porticus a se exstructæ averterentur. Capsulam vero hanc C lapideam Antiocheni dicunt esse *Redemptorium* urbis suæ: nimirum, quod hæc murum a Tiberio factum inexpugnabilem reddens, eam urbis partem quasi redemit ab incursionibus et rapinis barbarorum Saracenorum et Persarum. Olim enim ea 234 pars urbis, quæ ad montem sita, ab illustri illo Antiocho condita est (senaculum nempe publicum, aliaque loca sacra), nequam mœnibus cincta habitabatur. Similiter etiam Antiochus Philadelphus extra urbem multa exstruxit: qui et ad Daphnen, in luco, fana duo condidit, Apollini unum, alterum Dianæ: in quibus etiam statuas duas aureas collocavit, asylorem eis jura concedens; ut ne quis noxius, ad ea confugiens, inde extraheretur. Hæc vero exstructa sunt sub regibus D Macedonicis.

Exstruxit etiam Tiberius Cæsar, in eadem Antio-

Και ἀνῶν ἐπὶ τὴν Ῥώμην ἦλθεν ἐν Ἀντιοχείᾳ τῇ μεγάλῃ, καὶ ἔκτισεν ἔξω τῆς πόλεως ἐμβόλους δύο μεγάλους πρὸς τῷ ὄρει τῷ λεγομένῳ Σιλπίῳ, ἔχοντας διαστήματα μιλίων δ' (68), ὑποφόρους⁶¹ καὶ πανευπρεπεῖς. Καὶ κατὰ ῥύμην κτίσας τετράπυλα διὰ εὐλημάτων φιλοκαλήσας⁶² αὐτὰ μουσάσει καὶ μαρμάρους, καὶ τὴν πλατείαν δὲ χαλκουργήμασι καὶ ἀγάλμασι κοσμήσας (69) καὶ τειχίσας τοὺς αὐτοὺς ἐμβόλους καὶ τὸ ὄρος ἀποκλείσας ἔσωθεν, προσεκώλησε τῷ αὐτῷ τείχει⁶³ τὸ νέον τῷ παλαιῷ τείχει τῆς πόλεως τῷ ὑπὸ Σελεύκου γενομένῳ, ἀποκλείσας διὰ τοῦ ἰδίου αὐτοῦ τείχους καὶ ἀκρόπολιν καὶ τὴν Ἰώπολιν. Καὶ ἀνέστησε τῷ αὐτῷ Τιβερίῳ Καίσαρι ἡ βουλή καὶ ὁ δῆμος τῶν Ἀντιοχέων στήλην χαλκῆν ὑπεράνω μεγάλου κίονος θηβαίου ἐν τῇ πλατείᾳ κατὰ τὸ μέσον τῶν ἐμβόλων τῶν ὑπ' αὐτοῦ κτισθέντων. Ὅστις τόπος κέκληται ὁ ὀμφαλὸς τῆς πόλεως, ἔχων [301] καὶ τύπον ἐγγεγλυμμένον ἐν λίθῳ ὀφθαλμοῦ. Ἦτις στήλη ἴσταται ἕως τῆς νῦν.

Ὁ δὲ αὐτὸς Τιβερίος Καίσαρ μαθὼν ὅτι ὁ Σέλευκος ὁ βασιλεὺς φοβηθεὶς τὰς ῥύσεις τῶν ὑδάτων κατιόντων ἐκ τοῦ ὄρους χειμῶνος καὶ λιμναζόντων, ἀποφυγὼν τὸ ὄρος ἐν τῇ πεδιάδι τὴν πόλιν ἔκτισε, καὶ ἔθηκε τῇ αὐτοῦ στήλῃ κιθώτιον λίθινον, ἐν ᾧ ἐποίησε τέλεσμα δι' Ἀδλάκκωνος, τελεστοῦ καὶ ἱερέως, διὰ τὰς ῥύσεις τοῦ Παρμενίου χειμαρῶου ποταμοῦ καὶ τῶν κατερχομένων ῥυάκων ἐκ τοῦ ὄρους πρὸς τὸ μὴ βλάπτεσθαι τὸ αὐτὸ μέρος τῆς πόλεως ἢ πορδεῖσθαι τοὺς ὑπ' αὐτοῦ κτισθέντας δύο ἐμβόλους μεγάλους· ἔπερ κιθώτιον λίθινον λέγουσιν εἶναι οἱ Ἀντιοχεῖς πολῖται τὰ ἀνεωκὰ⁶⁴ τῆς πόλεως αὐτῶν, διότι ἐξηγόρακε τὸ μέρος αὐτὸ τῆς πόλεως διὰ τῆς ἀσφαλείας τοῦ κτισθέντος παρ' αὐτοῦ τείχους ἐκ τῆς τῶν βαρβάρων Σαρακηνῶν καὶ Περσῶν ἐπιδρομῆς καὶ ἀλώσεως. Ἠκεῖτο γὰρ δέχα τείχους πρῶην τὸ παρά τὸ ὄρος μέρος τῆς πόλεως, κτισθὲν ὑπὸ Ἀντιόχου τοῦ ἐπιφανεστάτου⁶⁵ βασιλέως (70)· ὅτι καὶ τὸ βουλευτήριον⁶⁶ ἔκτισε καὶ ἄλλα ἱερά. Ὡσαύτως δὲ καὶ Ἀντιόχος ὁ βασιλεὺς πάλιν ὁ λεγόμενος [502] Φιλάδελφος (71) ἔκτισεν ἔξω τῆς πόλεως πολλὰ· ὅστις καὶ ἐν Δάφνῃ ἔκτισεν ἐν τῷ ἁλσί ἱερὰ δύο, Ἀπόλλωνος καὶ Ἀρτέμιδος, στήσας ἐν αὐτοῖς ἀγάλματα δύο χρυσοῦ, παρασχὼν προνόμια τοῖς καταφεύγουσιν (72) ἐκεῖ πρὸς τὸ μὴ ἐκβάλλεσθαι τινα ἐκ τῶν αὐτῶν ἱερῶν⁶⁷. Ταῦτα ἔκτισαν, ὅτε τὰ Μακεδονικὰ βασιλεῖα ὑπῆρχεν.

Ὁ δὲ Τιβερίος Καίσαρ ἔκτισεν ἐν τῇ αὐτῇ Ἀν-

VARIÆ LECTIONES.

⁶¹ Malim ὑποφόρους. ⁶² φιλοκαλήσας Ox. ⁶³ τῷ αὐτῷ τείχει. ⁶⁴ ἀνεωκὰ. Imo ἀνεακὰ. ⁶⁵ ἐπιφανεστάτου. Fort. Ἐπιφανοῦς τοῦ. ⁶⁶ ὅτι καὶ τὸ βουλευτήριον. (Forte legendum, ὅτε αὐτὸς ὅστις.) Ch. ⁶⁷ ἱερῶν Ch., ἱερέων Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(68) Ἐχοντας διαστήματα μιλίων δ'. Longissimam hic plateam memorat; nisi forte error sit in numero. Quid si, pro μιλίων, legamus σταδίων?

(69) Χαλκουργήμασι καὶ ἀγάλμασι κοσμήσας. Χαλκουργήματα ponit, pro statuīs æreis. Ita infra lib. xiv: Ἦν γὰρ ἐν αὐτῷ χαλκουργήματα δύο, ἅτινα καὶ αὐτὰ εἰσι τῶν θσαμάτων, ὁ Ἰκαρος, καὶ ὁ Δαίδαλος, id est, Icarī et Dædali statuæ ærææ.

(70) Ὑπὸ Ἀντιόχου τοῦ ἐπιφανεστάτου βασιλέως. Antiochum Epirhanem dicit, qui ædificia quedam a se extra urbem exstructa, a nomine suo Epirhaniam vocavit, uti auctor supra, lib. viii.

(71) Ὁ λεγόμενος Φιλάδελφος. Antidichi hujus Philadelphī apud alios mentio nulla.

(72) Παρασχὼν προνόμια τοῖς καταφεύγουσιν. Hesyeh. Προνόμια, τὰ ὀφειλόμενα τῷ ἀξιώματι.

τιοειρά πόλει ἱερὸν μέγα Διὸς Καπετωλίου. Ὁμοίως ἄ
 δὲ ἔκτισεν ὁ αὐτὸς βασιλεὺς καὶ δημόσιον λουτρὸν
 πλησίον τῆς Ὀλυμπιάδος πηγῆς τῆς κτισθείσης ὑπὸ
 Ἀλεξάνδρου τοῦ Μακεδόνος εἰς ὄνομα τῆς αὐτοῦ
 μητρὸς· ἔπει γὰρ ἐκ τοῦ αὐτοῦ ὕδατος Ἀλεξάνδρος
 ἐλθὼν ἐκαί καὶ εἶπεν, ὅτι Ἐπία γάλα τῆς ἐμῆς μη-
 τρὸς. Καίται δὲ ἡ πηγὴ παρὰ τὸ ὄρος· ἦντινα ὁ αὐ-
 τὸς Τιβέριος ἔσω τοῦ τείχους ἀπέκλεισεν. Ἐκτισε δὲ
 καὶ ἱερὸν ὃ τῷ Διονύσιῳ πρὸς τῷ ὄρει ὁ αὐτὸς Τιβε-
 ριος βασιλεὺς, στήσας δύο στήλας μεγάλας τῶν ἐξ
 Ἀντιόπης γεννηθέντων Διοσκούρων ἔσω τοῦ ναοῦ
 εἰς τιμὴν αὐτῶν, Ἀμφιονὸς τε καὶ Ζήθου. Ὁ αὐτὸς
 Τιβέριος καὶ τὸν ποταμὸν τῆς πόλεως τὸν πρότερον
 λεγόμενον Δράκοντα μετεκάλεσεν Ὀρόντην τῇ Ῥω-
 μαϊκῇ [303] λέξει (73), ὅπερ ἐρμηνεύεται Ἀνατολι-
 κός. Ἐκτισε δὲ καὶ τὸ θέατρον, πρὸς τοὺς ἄλλην
 ζώων πρὸς τῷ ὄρει καὶ Ουσιάτας κόρην παρθένον
 Ἀντιγόνην ὀνόματι· ὅθεν ὁ θέατρον οὐκ ἐπλήρωσεν
 εἰς τέλος. Ἔστησε δὲ ἐπάνω τῆς Ἀνατολικῆς πό-
 ρας, ἧς αὐτὸς ἔκτισε, στήλην λιθίνην τῇ λυκαίνῃ,
 τρεφούσῃ τὸν Ῥώμον καὶ τὸν Ῥῆμον, σημαίνω
 Ῥωμαίων εἶναι κτίσμα τοῦ προστεθέντος τείχους
 τῇ αὐτῇ Ἀντιόχου πόλει. Ἐκτισε δὲ καὶ ὄπισθεν τοῦ
 θεάτρου ἱερὸν τοῦ Πανός. Ταῦτα δὲ Δομνίνος ὁ
 σοφὸς χρονογράφος ἐξέθετο.

Ἐκτισε δὲ ὁ αὐτὸς Τιβέριος· ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ χώρα
 παρὰ τὴν λίμνην πόλιν, ἦντινα ἐκάλεσε Τιβεριάδα,
 εὐρηκῶς ἐν τῷ τόπῳ ὕδατα θερμά, κτίσας τῇ πόλει
 καὶ δημόσιον λουτρὸν μὴ ὑποκαίμενον, ἀλλ' ἐξ
 αὐτῶν τῶν θερμῶν παρέχοντα τὴν χρῆσιν (74) τῇ
 πόλει. Ἐποίησε δὲ καὶ τὴν Καππαδοκίαν ὑπὸ Ῥω-
 μαίου [304] μετὰ τὴν τελευταίην Ἀρχελαίου τοῦ τοπ-
 ἀρχου αὐτῆς.

Ἐν δὲ τοῖς χρόνοις τοῦ αὐτοῦ Τιβερίου ἐμνησμός
 ἐγένετο ἐν Ἀντιοχείᾳ τῆς Συρίας τῷ ὄβ' ἔτει τῆς
 αὐτονομίας αὐτῆς ἐν νυκτὶ, ἀδηλῶς καύσας τὸ πλεόν
 μέρος τῆς ἀγορᾶς καὶ τὸ βουλευτήριον καὶ τὸ ἱερὸν
 τῶν Μουσῶν τὸ κτισθὲν ὑπὸ Ἀντιόχου τοῦ Φιλοπά-
 τороς ἐκ τῶν ἐσθέντων χρημάτων ὃ κατὰ διαθήκας
 ὑπὸ Μάρωνος Ἀντιοχέως, μετοικήσαντος εἰς τὰς
 Ἀθήνας καὶ κελεύσαντος τότε ἐκ τῶν αὐτοῦ κτι-
 σμάτων.

VARIÆ LECTIONES.

ἢ ἱερῶν Ch., ἱερῶν Ox. ὃ ὄθεν. ἢ Lego ὄπερ. Ch. ἢ ἢ ἐκ τῶν ἐσθὲν χρημάτων. ἢ Ita habet cod. ms.; verum librarius, mentem habens in aliis occupatam, vocabulum hoc ultima syllaba mutilavit: scribe ἐσθέντων. ἢ Ch.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(73) Μετεκάλεσεν Ὀρόντην τῇ Ῥωμαϊκῇ λέξει. Ita etiam Eustathius, ad Dionysii Περιγηγητοῦ locum hunc:

Τῆς δὲ πρὸς Ἄντολιην κατασύρεται ὕψος Ὀρόν-
 [της,

ubi Scholiastes post aliam nominis rationem assignatam, hæc addit: Ἄλλοι δὲ φασιν, ὅτι Καίσαρ Τιβέριος ἐκ Δράκοντος αὐτὸν Ὀρόντην μετωνόμασεν, ὃ σημαίνει: Ῥωμαϊστὶ τὸν Ἀνατολικόν. Ὅτι πάντα ἡ περὶ Ἀντιόχου χώρα λιπαρά τε καὶ εὐδοτος, καὶ ἀγαθὴ μῆλα τρέφειν, καὶ δένδρεσι καρπὸν αὐξεῖν. Cæterum ineras ineptias esse has, apparet ex Polybio, lib. v, ubi Seleuciam et Antiochiam describens, Orontis etiam mentionem facit: Ὁ δὲ καλούμενος Ὀρόντης ποταμὸς οὐ μακρὴν αὐτῆς ποιεῖται τὰς ἐκβολὰς· ὃς τὴν ἀργὴν τοῦ βέματος λαμβά-

chia, templum ingens Jovi Capitolino: balneum quoque publicum exstruxit, prope fontem illum, quem olim condidit Alexander Macedo, nomenque ei dedit, a matre sua, Olympiadem. Alexander enim eo veniens, et aquas de scaturigine illa bibens, Videor (inquit) mihi lac maternum hausiss-. Fons autem iste juxta montem situs est; quem et intra urbis ambitum mœnibus suis Tiberius incluserat. Idem etiam Baccho fanum exstruxit juxta montem; positus etiam exterius ad tempum statuis duabus, Amphionis et Zethi, Dioscurorum ex Antiopa prognatorum in honorem. Fuvium etiam, urbem alluentem, qui Draco olim vocabatur, Orontem, quasi Orientalem, Romana lingua vocavit. Theatrum quoque exstruxit, circumque alium 235 priori, prope montem, adjecit; immolata etiam virgine, nomine Antigone: quod quidem opus ad exitum non perduxit. Pontis etiam Orientali, a se constructæ, statuum superimposuit lapideam Lupæ, Romuli et Remi nutricis; nempe sic nova illa urbis mœnia Romanum opus fuisse significans. Præterea etiam Pani templum exstruxit, theatrum a tergo respiciens. Hæc vero Domninus, sapiens chronographus, litteris prodidit.

In Judæa etiam Tiberius urbem prope lacum, exstruxit, quam Tiberiadem vocavit. Aquas vero calidas ibi inveniens, balneum etiam publicum exstruit, quod natura sua thermarum usum urbi suppeditavit. Archelao autem fati defuncto, Tiberius Cappadociam, ejus regnum, Romano adjecit imperio.

Tiberii hujus temporibus anno urbis sui juris factæ LXXII, incendium accidit Antiochiæ Syriæ, quod per silentium noctis majorem fori partem, et senaculum consumpsit. Conflagravit etiam eo tempore Musarum ædes, quas exstruxerat Antiochus Philopator, ex pecuniis quas in hoc testamento suo legaverat Maro quidam Antiochenus: qui, mutatis sedibus, Athenas commigrans, ex facultatibus

ἢ νιον ἀπὸ τῶν κατὰ τὸν Λίβανον καὶ τὸν Ἀντιλίβανον τόπων, καὶ διανύσας τὸ καλούμενον Ἀμούχης πεδίον· ἐπ' αὐτὴν ἐκνεῖται τὴν Ἀντιόχειαν, etc. Polybius vero diem suum obiit ante Tiberium imp., anno circiter cxxxi, anno nempe xvii ante natum Ciceronem. Vide doctissim. J. Vossium De histor. Gr. Strabo etiam, qui Tiberii σύγχρονος fuit, fluvium hunc ab Oronte quodam, qui pontem ei induxit, nomen accepisse testatur. Vid. Strab.

(74) Παρέχοντα τὴν χρῆσιν. Scr. παρέχον. Verum, urbs hæc non a Tiberio, sed ab Herode tetrarcha, Tiberii imp. in honorem exstructa est. Audi Eusebium, Chron. lib. i: Ἡρώδης ἔκτισε Τιβεριάδα, εἰς ὄνομα Τιβερίου Καίσαρος. Stephanus etiam De urb. Τιβερίως πόλις τῆς Ἰουδαίας, πρὸς τῇ Γεννησίριτιδι λίμνῃ· ἐκτίσθη δὲ ὑπὸ Ἡρώδου.

tibus suis Musarum templum et Bibliothecam **236** A extruī jusserat. Tiberius autem urbem quoque aliam in Thracia condidit, quam Tiberiam appellavit.

Anno autem xv imperantis Tiberii, Albano et Nerva coss., S. Joannes Præcursor baptismum resipiscentiæ prædicare cœpit et baptizare : ac a prophetis prædictum fuerat. Exhibat autem ad eum omnis Judæa regio : tum demum primordia salutis humanæ statuit D. N. Jesus Christus, ab eodem Joanne Præcursore baptizatus, cum annus ageret xxx, aut eo circiter, miracula tum p̄imum faciens. Baptizatus autem fuit in Jordane, Palæstinæ fluvio, mensis Audynæi sive Januarii vi, ad horam noctis x, Rufo et Rubellione coss. Ex eo tempore innotescere hominibus cœpit Joannes Baptista ; cui rex Herodes, frater Philippi, regis Trachonitidis, caput amputavit, in urbe Sebaste, viii Kal. Junias, Flaccone et Rufino coss., propter uxorem Herodiadem. Dixerat enim Herodi Joannes : *Non licet tibi fratris tui uxorem habere* : uti hæc in sacris **237** Litteris enarrantur. Herodes autem rex, ejus nominis secundus, Philippi frater, ob Joannem contristatus, Sebaste relicta, Paneadem, Judææ urbem, se recepit. Accessit autem ad eum ejusdem urbis incola, mulier quædam opulenta, nomine Veronica. Huic in animo erat, statuam erigere Jesu in honorem, qui eam a morbo liberaverat. At hoc non ausa facere, nisi prius impetrata regis venia, libellum supplicem Herodi obtulit, Christo Salvatore statuam in ea urbe erigendi licentiam petens. Libellus autem iste sic se habet :

κοιτῆσαι θέτην ἐπέδωκα τῷ αὐτῷ Ἡρώδῃ βασιλεῖ, αἰτούσα ἄναστῆσαι στήλην τῷ Σωτῆρι Χριστῷ ἐν τῇ αὐτῇ πόλει. Ἦτις θέτης ἔχει ὁὕτως·

σθῆναι τὸ τῶν Μουσῶν ἱερὸν καὶ Βιβλιοθήκην. Ἐκτίσσει δὲ καὶ ὁ Τιβέριος πόλιν ἐν τῇ Θράκῃ ἄλλην, ἣν ἐκάλεσε Τιβερίαν.

Τῷ δὲ ιε' ἔτει (75) τῆς βασιλείας αὐτοῦ ἐν ὑπατεία Ἀλουανοῦ καὶ Νεροῦα ἤρξατο ὁ ἅγιος Ἰωάννης ὁ Πρόδρομος κηρύσσειν βῆπτισμα μετανοίας βαπτίζειν κατὰ τὴν προφητικὴν φωνήν· καὶ [305] ἀπῆλθε πρὸς αὐτὸν πᾶσα ἡ Ἰουδαία χώρα. Καὶ λοιπὸν ἀρχὴν ἐποίησατο τοῦ Σωτηρίου ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστός, βαπτισθεὶς ὑπὸ τοῦ αὐτοῦ Ἰωάννου τοῦ Προδρόμου, γινόμενος ἐνιαυτῶν περὶ που λ' καὶ θαυματουργῶν. Ἐβαπτίσθη δὲ ἐν τῷ Ἰορδάνῃ, ποταμῷ τῆς Παλαιστίνης, μηνὶ Αὐδυναίῳ τῷ καὶ Ἰανουαρίου ἕκτῃ, ὥρα νυκτερινῇ ι' (76), ἐν ὑπατεία Ρούφου καὶ Ρουβελλίωνος. Ἀπὸ τότε (n) καὶ ὁ Βαπτιστῆς Ἰωάννης δῆλος ἐγένετο τοῖς ἀνθρώποις· καὶ ἀπέτεμεν αὐτὸν Ἡρώδης ὁ βασιλεὺς (o) ὁ Φιλίππου, ὁ τοπαρχῶν, ἦτοι βασιλεύων, τῆς Τραχωνίτιδος χώρας, ἐν Σεβαστῇ πόλει τῇ πρὸ ἧ' Καλανδῶν Ἰουνίων ἐν ὑπατεία Φλάκκωνος καὶ Ρουφίνου διὰ Ἡρωδιάδα (p) τὴν γυναῖκα αὐτοῦ, ὅτι εἶπεν αὐτῷ ὁ Ἰωάννης, *Ὅτι ἐξέσει σοι ἔχειν τὴν γυναῖκα τοῦ ἀδελφοῦ σου*, καθὼς ἐν ταῖς θείαις ἐμφέρεται Γραφαῖς ταῦτα. Καὶ λυπούμενος διὰ τὸν Ἰωάννην ὁ αὐτὸς βασιλεὺς Ἡρώδης ὁ δευτερός, ὁ Φιλίππου ἀνήλθεν ἀπὸ τῆς πόλεως Ἰεβουδαίας ἐν Πανεάδι πόλει τῆς Ἰουδαίας. Καὶ προσῆλθεν αὐτῷ γυνὴ τις εὐπορωτάτη, οἰκοῦσα τὴν αὐτὴν Πανεάδα πόλιν, ὀνόματι Βερωνίκη (77), βουλομένη ὡς ἰαθεῖσα ὑπὸ τοῦ Ἰησοῦ στήλην αὐτῷ [306] ἀναστῆσαι.

Καὶ μὴ τολμῶσα δίχα βασιλικῆς κελεύσεως, τοῦτο

VARIÆ LECTIÖNES.

** βασιλείας Ch., ὑπατείας Ox. ** Αὐδυναίῳ. Αὐδυνείῳ. Ox. * ἀπὸ τότε — 259, 17. χώρας αὐτοῦ Joannes Damascenus Oratione tertia de Imag. vol. I, p. 363 ed. Lequien. ** Ἡρώδης ὁ βασιλεὺς ὁ Φιλίππου ὁ τοπαρχῶν, ἦτοι βασιλεύων τῆς Τραχωνίτιδος, etc. « Scr. τοῦ τοπαρχῶντος, ἦτοι βασιλεύοντος; τῆς Τραχωνίτιδος. Herodes enim Tetrarcha Galilæam, Philippus autem, frater ejus, Ituræam et Trachonitidem regionem sibi subjectas habuerunt; uti apparet ex sacris Litteris, Luc. iii, 1. » Ch. ** ὁ βασιλεὺς — βασιλεύων. ὁ τοπαρχὸς εἰς τὸ βασίλειον Joannes. In sequentiis Malalam erroribus frustra liberare student Ch. et Wesselingius ad Hieroclem p. 719. ** πόλει τῇ. τῇ πόλει, Joannes. ** Φλάκκωνος Joannes, Φλάκκωνος Ox. εἰά — p. seq. v. 1 λυπούμενος om. Joannes. ** θείαις. Lucæ cap. iii. ** καὶ λυπούμενος, etc. διὰ τοῦτο λυπούμενος ὁ Ἡρώδης ὁ βασιλεὺς ὁ Φ. Joannes. ** πόλεως — Ἰουδαίας. Ἰουδαίας Joannes. ** εὐπορωτάτη. εὐπορος Joannes. ** Βερωνίκη. Βερνίκη Joannes semper. 1 ἐπέδωκε τῷ αὐτῷ. δέδωκε τῷ Joannes. 1 Ibid. αἰτούσα στήλην χρυσὴν τῷ σ. Χ. ἐν τῇ ἐαυτῆς πόλει στήσαι Joannes. 111 ἔχει. εἶπεν Joannes.

ED. CHILMEAD' NOTÆ.

(75) Τῷ δὲ ιε' ἔτει τῆς ὑπατείας αὐτοῦ. Ἰσ. βασιλείας. Ad annum vero Tiberii xii coss. invenio Silanum et Nervam, apud Chr. Alex. Eusebius ibi ponit A. Pisonem et M. Crassum; anno autem sequente, Silanum et Silium. Infra tamen auctor Christum baptizatum asserit, Rufo et Rubellione coss., recte : hos enim coss. proferunt ad an. Tiberii xv et Chr. Alex. et Eusebius. Numerus itaque sic assignatus, atque ejus loco, τῷ δὲ ιε' ἔτει, legendum : quo tempore Joannes baptismum suum, supradictis etiam sub coss. forte incepisset. Verum

D Fastorum in coss. designandis errores ubique persequi, labor esset et infinitus et inutilis : manum itaque de tabula. (76) Ὅρα νυκτερινῇ ι'. Chr. Alex. ὥρα ι' τῆς νυκτός· quam tamen lectionem Raderus rejicit, librarii que vitio imputat : idque merito. Nec enim verisimile est, officium hoc Salvatoris nostro a Baptista nocturno tempore prestitum fuisse. (77) Ὀνόματι Βερωνίκη. Βερνίκη, Jo. Damasceno est. Vide Jo. Gregorii de Auctore Prolegomena.

HODII NOTÆ.

(n) Ἀπὸ τότε. Ab hisce verbis incipit frag. productum in Orat. 3 pro Imag. Jo. Damasceno ascribita. De quo adisis Is. Casaubonum Exercit. ad Annal. Baronii xiii, cap. 38. (o) Ἡρώδης ὁ βασιλεὺς, etc. Frag. Damasc. Ἡρώ-

δης ὁ τοπαρχὸς εἰς τὸ βασίλειον τῆς Τράχων, etc. (p) Διὰ Ἡρωδιάδα. Damasc. intermediis omissis : διὰ τοῦτο λυπούμενος ὁ Ἡρώδης ὁ βασιλεὺς ὁ Φιλίππου ἀνήλθεν ἀπὸ τῆς Ἰουδαίας, καὶ προσῆλθεν αὐτῷ, etc.

Σεβαστῶν Ἡρώδη τοπάρχῃ καὶ θεσμοδότη⁹ (γ) Ἰουδαίων τε καὶ Ἑλλήνων, βασιλεὶ τῆς Τραχωνίτιδος χώρας⁷ (ρ), ἰκεσίας δεήσεις⁸ παρὰ Βερονίκης, ἀξιωματικῆς πόλεως Πανσέδος (78).

Δικαιοσύνη, καὶ φιλάνθρωπια, καὶ αἰλοκαί⁴ τῶν ἀρετῶν πασῶν περιστέφουσι τὴν ὑμέτεραν⁵ θείαν κορυφήν. Ὅθεν καγὼ ταῦτα⁶ (ς) εἰδύλα ἤκον σὺν ἀγαθαῖς ταῖς ἐλπίσι πάντως τῶν αἰτουμένων⁴ τευζομένη. Τίς δὲ¹⁰ ἢ τοῦ παρόντος προοιμίου κρηπίδος προῖων ὁ λόγος σε διδάξει. Ἐκ παιδῶθεν⁷ ληφθεῖσαι πάθει (ι) αἰμορροίας ὀχετῶν εἰς ἱατρούς κατανάλωσα¹¹ (μ) μου τὸν βίον καὶ τὸν πλοῦτον, καὶ ἴασιν οὐχ ἤυρον. Ἀκηκουῖα δὲ τοῦ θαυμαστομένου Χριστοῦ τὰ ἰάματα, ὅς⁸ νεκρούς ἐξανίστησι καὶ τυφλοὺς (ν) πάλιν εἰς φάος ἔλκων καὶ δαίμονας ἐκ βροτῶν ἀπελαύνων καὶ πάντας τοὺς ἐν νόσοις⁹ μαραινομένους [307] λόγῳ θεραπείε (χ), πρὸς αὐτὸν οὖν καγὼ ὡς πρὸς Θεὸν ἔδραμον. Καὶ προσεσχικυῖα τὸ περιέχον αὐτὸν πλήθος¹⁰ (79), δειλιάσασα (y) δὲ ἐξεῖπεν αὐτῶ καὶ τὴν ἀήτητόν μου νόσον, μὴ πως τὸν μολυσμὸν τοῦ πάθους ἀποστρεφόμενος ὀργισθῆ κατ' ἐμοῦ καὶ πλέον¹¹ (z) μοι ἐπέβη ἢ πληγὴ τῆς νόσου, κατ'¹² ἐμαυτὴν ἐλογισάμην ὅτι εἰ¹³ δυνήθειν ἀφασθαι τοῦ κρασπέδου τοῦ ἱματίου αὐτοῦ, πάντως (α) ἰαθήσομαι· καὶ λάθρα εἰς τὸ περὶ αὐτὸν εἰσδύνασα πλήθος ἐσύλησα τὴν ἴασιν, τοῦ κρασπέδου αὐτοῦ ἀψαμένη· καὶ σταλείσης¹⁴ μου τῆς πηγῆς (80) τοῦ αἵματος γέγονα παραχρῆμα ὑγιής. Αὐτὸς δὲ μᾶλλον, ὡς προγνοὺς τῆς ἐμῆς καρδίας τὸ βούλευμα¹⁵, ἀνέκραξε· Τίς μου ἤγατο; δύναμις γὰρ ἐξῆλθεν¹⁶ ἀπ' ἐμοῦ. Ἐγὼ δὲ ὠχρῶσα (b) καὶ στένουσα, τὴν νόσον θρασυτέραν ὑποστρέφειν ἐπ' ἐμὲ λογιζομένη, προσπεσοῦσα αὐτῶ τὴν γῆν ἐπλήρωσα δακρύων, τὴν τόλμαν ἐξεῖπούσα. Ὅ¹⁷ δὲ ὡς ἀγαθὸς σπλαγγισθεὶς ἐπ' ἐμοὶ ἐπισφρά-

Augustissimum Herodem, Toparcham, Judæis pariter et gentibus Legislatorem, Trachonitidis regem, Veronica, honorabilis urbis Panealis incolâ, humillime precatur.

Justitia, et erga homines benignitas, et quodcumque est virtutum omnium, divinum caput vestrum, ceu corona cingunt. Quod ego neuliquam ignorans, ad te accedo; spem optimam concipiens vota mea omnino obtinendi. Quid vero sibi vult hæc præfatiuncula, sequens te docebit oratio. Ego quidem ab ætate puerili fluxu sanguinis laborans, facultates 238 meas omnes et fortunas in medicos profudi; remedium vero invenit nullum. Ubi vero ad me pervenisset Christi illius fama, qui in miraculis tantus erat, ut mortuos resuscitare, visum cæcis restituere, dæmones e mortaliis corporibus ejicere, quoscumque denique morbos verbo solo sanare potuerit; ipsa quoque ad illum, tanquam Numen, confugi. Turbain autem animadvertens circumstantem, verebar illi morbum meum insanabilem enarrare; ne forte spurcitiem mali aversatus, ira in me commoveretur, et morbus me inde sævior affligeret. Mecum igitur in animo reputans, quod si liceret vel Ambriam vestimenti attingere, statim convalescerem, occulte memet turhæ inmisceram, et Ambria ejus tacta, medelam suffurata sum; substitit enim sanguinis mei fluxus, et protinus sanata fui: ille vero cordis mei consilia præsentiscens, elata voce, Quis, inquit, me tetigit? Virtus enim ex me prodiit. Ego vero pallore suffusa, ingemiscens, reverita, ne in me repetitis viribus grassaretur morbus, ad pedes ejus provoluta, et terram lacrymis complens, audaciam meam profitebar. At

VARIÆ LECTIONES.

⁹ καὶ θεσμοδότη. θεσμοθέτη Joannes. ⁸ τῆς εἰς χώρας οἰμ. Joannes. ⁷ ἰκεσίας δεήσεις. δεήσεις καὶ ἰκεσία Joannes, ut scribendum sit ἰκεσία καὶ δεήσεις. ⁶ αἰλοκαί. τὰ λοιπὰ Joannes, omisso πασῶν. ⁵ ὑμέτεραν Ch., Joannes, ἡμέτεραν Ox. ⁴ ταῦτα. τοῦτο Joannes. ³ πάντως τῶν αἰτουμένων. πάντων Joannes et, omisso ἤκον, τευζομένη σοὶ γράφω. ² τίς δὲ. ἦτις et μοχ προῖων σε ὁ λόγος Joannes. ¹ ἐκ παιδῶθεν. ἐκ παιδῶν Joannes et μοχ εἰ; ἱατρούς ἀναλώσασα — ἴασιν οὐχ εὔρον. ⁰ ὅς. ὡς Joannes et διανίστησι — φῶς. ⁹ νόσοις. νόσῳ — θεραπεύων καγὼ πρὸς αὐτὸν Joannes. ¹⁰ τῶ περιέχοντι πλήθει Joannes. Idem, ommissis δὲ — νόσον, μὴ τὸν ἐκ τ. ὕ πάθους μολυσμὸν. ¹¹ πλέον. πλείων Joannes. ¹² καθ' Ox., καθ' ἐμαυτὴν Joannes, qui paulo ante καθ' ἐμοῦ. ¹³ εἰ. ἐάν Joannes. Idem αὐτοῦ, σωθήσομαι· οὐ καὶ ἀψαμένη. ¹⁴ σταλείσης. σταθίσσης Joannes. ¹⁵ τὰ βουλευματα Joannes. ¹⁶ δύναμις ἀπ' ἐμοῦ ἐξῆλθεν. ἐγὼ οὖν ὠχρίασασα — ἀποστρέφειν Joannes. ¹⁷ ὁ. αὐτό; — ἐπ' ἐμοὶ ἐπισφράγιζε μου Joannes. Correxī Ox. ἐμέ.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(78) Παρὰ Βερονίκης, ἀξιωματικῆς πόλεως Πανσέδος. Ἀξιωματικῆς ad Bernicen, non ad urbem referendum; uti Godefredus Tilmannus, Jo. Daniasceni interpret, sensisse videtur. Ἀξιωματικοὶ sunt, qui in dignitate aliqua constituti sunt, et a plebe remoti.

(79) Καὶ προσεσχικυῖα τὸ περιέχον αὐτὸν πλήθος. Jo. Damascenus habet, τῶ περιέχοντι αὐτὸν πλῆ-

θει, rectius: cæterum hoc ipsum loquendi genus barbarum apud Nostrum frequenter occurrit.

(80) Καὶ σταλείσης μου τῆς πηγῆς. Damascenus habet, σταθίσσης (pro σταθίσσης) haud recte. Στέλλω hoc loco, reprimo, sive sisto, significat; unde habemus apud Alexandr. Aphrodis. τὰ στέλλοντα τὴν κοιλίαν, quæ alvum sistunt, sive astringunt.

HODII NOTÆ.

(γ) Θεσμοδότη. Dam. θεσμοθέτη.
(ρ) Τῆς Τραχωνίτιδος χώρας, etc. Dam. Τραχωνίτιδος, δεήσεις καὶ ἰκεσία παρὰ.

(ς) Ταῦτα, etc. Dam. τοῦτο εἶδύλα, σὺν ἀγαθαῖς ταῖς ἐλπίσι πάντως τευζομένη σοὶ γράφω ἦτις ἢ τοῦ.

(ι) Πάθει. Dam. πάθη.

(μ) Κατανάλωσα. Dam. ἀναλώσασα.

(ν) Καὶ τυφλοὺς. Dam. perperam desunt.

(χ) Θεραπέυει. Rectius Dam. θεραπεύων.

(y) Δειλιάσασα, etc. Dam. δειλ. μὴ τὸν ἐκ τοῦ πάθους μολυσμὸν ἀποστρ.

(z) Πλέον. Dam. πλείων.

(α) Πάντως ἰαθ., etc. Dam. σωθήσομαι, εἴ καὶ ἀψαμένη καὶ σταθίσσης μου.

(b) ὠχρῶσα. Dam. ὠχρίασασα.

Ille, pro benignitate sua mei misertus, præstitam mihi valetudinem corroboravit, hoc dicto: *Confide filia, fides tua te salvam* 239 fecit: rade in pace. Similiter et vos, Augustissimi, uti voto meo annuatim, obnixè peto.

Hæc ubi ex libello supplicii intellexisset Herodes, ad famam miraculi attonitus stetit; mysterium curationis horrescens, petenti respondit: Hæc in te, o mulier, facta sanatio, maximi sane digna est monumenti. Abi igitur, et statuam ei erige qualem vis, honorem optatum illi exhibens, qui te sanam reddidit.

Statim itaque Veronica, quæ antehac hæmorrhousa fuerat, in media urbe sua Paneade, Domino Deoque nostro Jesu Christo, statuam erexit, ex ære ductili conflata, auri etiam aliquantulum et argenti admiscens. Quæ quidem statua adhuc visitur in urbe Paneade, jam olim, ab eo loco ubi stetit, urbis in medietate, translata in sanctam ædem oratoriam. Monumentum vero hoc inveni in dicta urbe Paneade, apud Bassum quemdam, qui a Judaismo ad Christianismum transierat; qui in eodem etiam libro antiquorum Judææ regum omnium res gestas conscriptas habuit.

Idem rex Herodes, Philippi frater, ex repletione ægrotans, decubuit, 240 per spatium viii mensium: quibus exactis, in cubiculo suo, conscia etiam uxore, occisus est: sicut sapientissimus Clemens scriptis prodidit.

Anno autem xviii, et mense vii, imperantis Tiberii, Jesus Christus Deus et Servator noster, annos circiter xxxiii natus, a Juda Iscariota, discipulo suo, proditus est; Martii xiiii, die lunæ, feria v, hora nocturna v. Abductus vero fuit ad Caiapham, pontificem maximum: exinde autem Pontio Pilato præsidi traditus fuit. Procla vero Pilati uxor, misso statim nuntio, eum monuit ne quid tentaret adversus justum illum ho-

γασέ μοι τὴν ἱασιν, εἰρηκῶς· *Θάρσει, θήγατερ, ἡ πίστις σου σέσωκέν σε· Ποιείου εἰς εἰρήνην.* 05τως¹⁷ καὶ ὑμεῖς, Σεβαστοί, τὴν δέησιν (c) ὄξειαν [308] τῆ δεομένη παράσχετε.

Ὁ δὲ βασιλεὺς Ἡρώδης ἀκηκῶς ταῦτα διὰ τῆς δεήσεως ἐξεπλάγη διὰ¹⁸ (d) τὸ θαῦμα· καὶ φοβηθεὶς τὸ μυστήριον τῆς ἰάσεως εἶπεν, Αὐτῆ¹⁹ ἡ εἰς σὲ γενομένη ἱασίς, ὦ γύναι, μείζονος στήλης ἐστὶν ἀξία. Πορευθεῖσα τοίνυν οἶαν βούλει ἀνάστησον αὐτῷ στήλην, προθέσει (e) δοξάζουσα τὸν ἰασάμενον.

Καὶ εὐθέως ἡ αὐτῆ²⁰ Βερονίκη, ἡ πρώτην αἰμόρρους (f), ἐν μέσῳ τῆς ἰδίας αὐτῆς πόλεως Πανεάδος ἀνέστησε τῷ Κυρίῳ ἡμῶν καὶ Θεῷ Ἰησοῦ Χριστῷ²¹ στήλην χαλκῆν ἐκ χαλκοῦ θερμηλάτου²² (g), συμμειξασα βραχὺ τι μέρος χρυσοῦ καὶ ἀργύρου. Ἦτις στήλη μένει ἐν Πανεάδι πόλει²³ ἕως τῆς νῦν, πρὸ πολλοῦ χρόνου μετενεχθεῖσα ἀφ' οὗ ἴστατο ἐν μέσῳ τῆς πόλεως (h) τόπου²⁴ εἰς ἅγιον εὐκτῆριον οἶκον. Ὅπερ ὑπόμνημα ἤϋρον²⁵ (i) ἐν τῇ αὐτῇ Πανεάδι πόλει παρὰ Βάσσῳ τινί, γενομένη ἀπὸ Ἰουδαίων Χριστιανῶν. Ἐν οἷς²⁶ (j) ὑπῆρχεν ὁ βίος²⁷ (k) πάντων τῶν βασιλέων τῶν βασιλευσάντων πρώην τῆς Ἰουδαϊκῆς χώρας.

Ὁ δὲ αὐτὸς βασιλεὺς Ἡρώδης ὁ Φιλίππου γενομένος ἐμπληθῆς ἐκρίνετο (81) ἐπὶ μῆνας ἧ'. Καὶ ἐσφάγη ἐν τῷ [309] κουβικλίῳ αὐτοῦ μετὰ τοὺς ἧ' μῆνας συνειδυλάς καὶ τῆς γυναικὸς αὐτοῦ, καθὼς ὁ σοφώτατος Κλήμης συνεγράψατο.

Τῷ δὲ ὀκτωκαιδεκάτῳ ἔτει τῆς βασιλείας τοῦ αὐτοῦ Τιβερίου Καίσαρος καὶ μηνὶ τῷ ζ', γενόμενος ἐνιαυτῶν περὶ που λγ' ὁ Ἰησοῦς Χριστὸς, ὁ Θεὸς ἡμῶν, παρεδόθη ὑπὸ Ἰουδα Ἰσκαριώτου, μαθητοῦ αὐτοῦ, ὁ αὐτὸς Κύριος καὶ Σωτὴρ ἡμῶν, μηνὶ Δύστρω τῷ καὶ Μαρτίῳ χγ', τῆς σελήνης ἐχούσης ἡμέραν ιγ' (82)· ἦν δὲ ἡμέρα πέμπτη, ὥρα νυκτερινὴ πέμπτη. Καὶ ἀπηνέχθη πρὸς τὸν Καϊάφαν ἀρχιερέα, κάκειθεν ἐξεδόθη Ποντίῳ Πιλάτῳ ἡγεμόνι· καὶ

VARIE LECTIONES.

¹⁷ οὕτως. οὕτω Joannes. ¹⁸ τῆ δεομένη ἀξίαν Joannes. ¹⁹ διὰ omisit Joannes. ²⁰ αὐτῆ εἰ μοx προθέσει οἶν. Joannes. ²¹ ἡ αὐτῆ. αὐτῆ Joannes et mox αἰμόρροῦσα. ²² τῷ — Χριστῷ. τῷ Θεῷ καὶ Κυρίῳ Joannes. Idem postea μίξασα χρυσοῦ καὶ ἀργυρον. ²³ ἐκ χαλκοῦ θερμηλάτου. i. Scr. θερμηλάτου, uti habet Damascenus. i. Ch. ²⁴ πόλει. τῆ πόλει Joannes et mox ἕως νῦν οὐ πρὸ πολλοῦ. ²⁵ τόπου— οἶκον. εἰς ἅγιον τόπον εἰς οἶκον εὐκτῆριον Joannes. ²⁶ ἤϋρον. εὐρέθη ἐν τῇ πόλει Πανεάδι Joannes. ²⁷ οἷς. ὦ Joannes, sic pergens βίος τῶν βασιλευσάντων πάντων τῆς, etc. ²⁸ ἐκρίνετο. ἐκλίνετο Ch.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(81) Ἐκρίνετο ἐπὶ μῆνας ἧ'. Suspicio legendum ἐκλίνετο· aliter enim nullus sanus sensus ex verbis hinc elici poterit. Herodem vero istum in exilio diem suum obiisse, quo tamen mortis genere incertum, dubitandum non est; nec enim eum unquam inde revocatum legimus. Vide Joseph. Antiquit. lib. xviii.

(82) Μαρτίῳ χγ', τῆς σελήνης ἐχούσης ἡμέραν χγ'. Cedrenius, et Chr. Alexand. auctor, Salvatorem nostrum Martii xiiii crucifixum, xv vero resurrexisse, et ex consequentia xxi a Julia proditum, volunt; Noster tamen horum numero, diem alium in his omnibus addit: in lunæ tantum die eum eis conveniens.

HODII NOTÆ.

(c) ὄξειαν. Dam. ἀξίαν.
(d) Διὰ Dam. deest.
(e) Προθέσει Dam. deest.
(f) Αἰμόρροῦς. Dam. αἰμορροῦσα.
(g) Θερμηλάτου, etc. Θερμηλάτου, μίξασα χρυσοῦ καὶ ἀργ.
(h) Πόλεως, etc. Dam. πόλεως Πανεάδος εἰς ἅγιον

τόπον, εἰς οἶκον εὐκτῆριον.
(i) Ἡϋρον. Dam. quod notatu, dignum, εὐρέθη inventum est.
(j) Ἐν οἷς. Dam. ἐν ω.
(k) Ὁ βίος, etc. Dam. ὁ βίος τῶν βασιλευσάντων πάντων τῆς Ἰουδ.

ε. θείως ἡ γυνὴ τοῦ αὐτοῦ Πιλάτου Πρόκλα ἐδύλωσεν αὐτὴν, Μηδὲν σοὶ καὶ τῷ δικαίῳ τούτῳ. Πολλὰ γὰρ ἔπαθον ἡμέρον κατ' ἕναρ δι' αὐτόν. Καὶ γινόντες τοῦτο οἱ Ἰουδαῖοι, ἐστασίαζον κράζοντες· Ἄρον, ἄρον (alii quidam minus bene ἄρον), σταύρωσον αὐτόν. Καὶ ἐσταυρώθη Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς τῇ πρὸς ἡ' Καλανδῶν Ἀπριλλίων (85), μηνὶ Μαρτίῳ κδ', τῆς σελήνης ἐχούσης ἡμέραν ιδ' ἤν (310) δὲ ἡμερινὴ ὥρα ἕκτη, τῆς ἡμέρας οὐσης Παρασκευῆς. Καὶ ἐσκοτίσθη ὁ ἥλιος⁸⁸, καὶ ἦν εἰς τὸν κόσμον σκότος· περὶ οὗ σκότους συνεγράψατο ὁ σοφώτατος Φλέγων ὁ Ἀθηναῖος εἰς τὴν ἰδίαν αὐτοῦ συγγραφὴν ταῦτα. Τῷ ὀκτωκαιδεκάτῳ ἔται τῆς βασιλείας Τιβερίου Καίσαρος ἐγένετο ἔκλειψις ἡλίου μεγίστη πλέον⁸⁹ τῶν ἐγνωσμένων πρότερον (84)· καὶ τοὺς ἀστέρας φαίνεσθαι.

Ὁ δὲ Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς, ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ τοῦ ζῶντος, ἔδωκε τὸ πνεῦμα τῇ αὐτῇ Παρασκευῇ, ὥρα ἦν ὡς θ'. Καὶ εὐθέως ἐγένετο εἰς πάντα τὸν κόσμον σεισμὸς μέγας καὶ τάφοι ἀνεψήθησαν καὶ πέτραι ἐσχίσθησαν καὶ νεκροὶ ἀνέστησαν, καθὰ ἐν ταῖς θείαις Γραφαῖς ἐμφέρεται πάντα μετὰ ἀληθείας· ὥστε λέγειν τοὺς Ἰουδαίους, Ἀληθῶς Θεοῦ Υἱὸς ἦν οὗτος, ὃν ἐσταυρώσαμεν.

Καὶ ἐτάφη ὁ Ἰησοῦς Χριστὸς ὥραν⁹⁰ δεκάτην⁹¹ τῆς αὐτῆς Παρασκευῆς ἡμέρας, ἐν ὑπατεῖα Σουλπίκιου καὶ Σῶλα(85)⁹², τοῦ ἑβδομηχοστοῦ ἐνάτου⁹³ ἔτους χρηματίζοντος κατὰ Ἀντιόχειαν τὴν μεγάλην, ἰγερμονεύοντος δὲ τότε τῆς Συρίας Κασίου, τοῦ καὶ προαχθέντος ὑπὸ τοῦ αὐτοῦ Τιβερίου Καίσαρος.

Ἀνέστη δὲ ὁ Κύριος ἡμῶν καὶ Θεὸς Ἰησοῦς μηνὶ [311] Δύστῳ τῷ καὶ Μαρτίῳ κε', ὥρα νυκτερινῇ δεκάτῃ, ἐπιφωσκούσης ἡμέρας Κυριακῆς, τοῦ αὐτοῦ Μαρτίου μηνὸς ἕκτης εἰκάδος, ἐχούσης τῆς σελήνης ἡμέραν ἑξκαιδεκάτην⁹⁴, καὶ ἐφάνη τοῖς ἀποστόλοις καὶ ἄλλοις ἀγίοις πολλοῖς καὶ συνανέστραφη αὐτοῖς ἐπὶ τῆς γῆς μετὰ τὴν ἀνάστασιν ἡμέρας μ'. Καὶ ἀνελήθη εἰς τοὺς οὐρανοὺς ὁ Κύριος ἡμῶν καὶ Θεὸς Ἰησοῦς Χριστὸς μηνὶ Ἀρτεμισίῳ τῷ καὶ Ματίῳ δ', ὥρα ἡμερινῇ β', ἡμέρα ε', τῶν ἀγίων ἀποστόλων ὄρωντων καὶ πολλοῦ πλήθους ἄλλου πως ὑπὸ νεφελῶν ἀνελήθη, καὶ τῶν ἀγίων ἀγγέλων λεγόντων· *Τί ἀτερίζετε εἰς τοὺς οὐρανοὺς, Γαλιλαῖοι ἄνδρες; Οὗτός ἐστιν ὁ Ἰησοῦς, κ. τ. λ.*

VARIE LECTIONES.

⁸⁸ ἥλιος Ch., ἥλιος Ox. ⁸⁹ πλέον οἰν. Chron. Pasch. p. 219 C. Syncellus p. 325 A. Fort. πασῶν. ⁹⁰ ὥραν. ὥρα Ch. ⁹¹ δεκάτην. δεκάτη Ox. ⁹² Σῶλα. Scribe Σῶλλα. ⁹³ ἐνάτου Ox. ⁹⁴ ἑξκαιδεκάτην Ch., ἑξκαιδεκάτη Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(83) Τῇ πρὸς ἡ' Καλανδῶν Ἀπριλλίων. Hic non sibi constat auctor: viii enim Kalendas Apriles incidit, non in Martii xxv, sed xxv. Quod enim Romani computantes, viii Kalendas (subaudi ante) Apriles dicunt, Græci recentiores, τῇ πρὸς ἡ' Καλανδῶν Ἀπριλλίων efferunt. Ita etiam auctor noster supra, Christi nativitatem assignans, τῇ πρὸς ἡ' Καλανδῶν Ἰανουαρίων, μηνὶ Δεκεμβρίῳ κε', ad Kal. Januarías, id est Decembris xxv, eam ponit; recte.

(84) Πλέον τῶν ἐγνωσμένων πρότερον. Πλέον hoc loco redundat. Ceterum ipsa Phlegontis verba non

minem: Multa enim, inquit, hodie per somnium passa sum propter eum. Judæi vero, hoc cognito, tumultuantes exclamarunt: Tolle, tolle; crucifige eum. Crucifixus est itaque D. N. Jesus Christus viii Kal. Apriles, Martii xxiv, die lunæ xiv, hora die vi, cum esset Parasceve, sive dies Preparationis. Sol vero lumine orbatus est, et tenebræ factæ sunt super terram universam. Harum autem tenebrarum in scriptis suis meminit sapientissimus Phlegon Atheniensis, hisce verbis: « Anno regni Tiberii Cæsaris decimo octavo, eclipsis solis erat maxima, qualem priora sæcula videre nullam. Hora enim diei sexta nox erat tanta, ut etiam stellæ apparerent. »

241 Dominus vero noster Jesus Christus Filius Dei viventis circiter ejusdem Parasceves horam ix animam efflavit. Protinus per totum orbem terræ motus ingens exortus est, sepulcra etiam aperta sunt, et rupes dissilierunt, mortuique resurrexerunt, adeo ut Judæi ipsi dicerent: *Dei certe Filius erat, quem crucifiximus*: uti hæc omnia in S. Scripturis verissime tradita habemus.

Hora vero x ejusdem diei sepultus est Jesus Christus, Sulpicio et Sylla coss., anno æræ Antiochenæ lxxix, Syriam tum procurante Cassio, quem Tiberius Cæsar regioni ei præfecerat.

Resurrexit vero Dominus Deus noster Jesus Dystri, sive Martii mensis xxv, hora noctis x, illucescente ejusdem Martii xxvi, qui dies erat Dominicus; die vero lunæ xvi apostolis etiam suis aliisque sanctis pluribus visus est; cum quibus etiam conversatus est, post resurrectionem suam, per dies xl. Artemisii vero, sive Maii mensis iv, hora diei ii, feria v, in cælum assumptus est Dominus Deus noster Jesus Christus, sanctis apostolis, turbaque alia magna, una videntibus illum per nubes in cælos receptum; sanctis angelis interim dicentibus: *Viri Galilæi, quid intentos oculos in cælum habetis! Iste Jesus est, etc.*

D producit auctor noster; quæ tamen habes apud Eusebium Chronic. lib. i; eum tamen alii Phlegontem hunc Trallianum appellant. Unde Nostro Atheniensis dictus est; Phlegontem enim illum, qui Adriani libertus erat, qui Olympionica et Chronica scripsit, hoc loco intelligere eum, non est quod dubitemus.

(85) Ὑπατεῖα Σουλπίκιου καὶ Σῶλα. Ser. Sολ-λοῦ. Sulpicium Galbam, et Syllam coss. habent et Chr. Alex. et Eusebius; sed ad annum xix Tiberii, anno scil. Christi passionem sequente.

242 Mensis autem Artemisii, sive Maii xiv, A d'e Dominio, hora diei iii, Spiritus sanctus et vivificus, in sanctos ejus apostolos descendit; Judæam tum p̄ncurante dicto Pontio Pilato; qui, post dissolutum a Tiberio Cæsare Judæorum regnum, ab eodem, præsidēs pro arbitrato suo ubique constituyente, huic genti præfectus fuerat; sub pontificatu vero Annæ et Caiphæ.

Eodem autem regnante Tiberio Cæsare, quatuor post annis quam Salvator noster Jesus Christus, surrectus a mortuis, in cælum assumptus fuerat (quo etiam tempore Paulus in Ciliciam transmigraverat, relicta Antiochia magna, ubi verbum Dei primus cum Barnaba prædicasset, prope Pantheum, in vico Singonio) : eo, inquam, tempore Petrus ab Hierosolymis discedens, Antiochiam venit: ubi promulgato Evangelio, episcopi munus suscepit. Christianorum vero, qui ex Judæis facti fuerant, persuasionibus adductus, qui ex ethniciis erant fideles, non recepit; sed eorum nulla ratione habita, inde discessit. Divus autem Paulus Antiochiam Magnam reversus, et de his certior factus, scandalum hoc ubique de medio sustulit, omnesque sine discrimine amplexus, ad salutem perducere conatus est: uti hæc Clemens et Tatianus sapientissimi chronographi litteris prodiderunt.

243 Tiberius autem naturæ cedens, diem suum obiit in palatio, annos natus LXXVIII.

Tiberium in imperio excepit Ælius Caius Caligula. Hic privatus adhuc, barbaris gentibus terrore fuit maximo: itaque et senatus eum imperatorem designavit, Gallo et Nonniano coss.; imperavit vero annos iv et menses vii. Erat autem procerus, membris bene compositis, facie tenui, colore pulchro, lanuginem primam emittens, capillitio molli et demisso, oculis parvis, ingenio acri, iracundus et magnanimus. Hujus imperantis anno primo Antiochia Magna, una cum parte aliqua suburbii Daphnæi, divinam iram secundo post tempora Macedonum, passa est, mensis Dystri, sive Martii xxiii, matutino tempore, æræ Antiochenæ anno LXXXV. Itaque ingentes pecuniarum largitiones in urbem incolasque superstites Caius imperator erogavit. Balneum quoque publicum exstruxit, prope montem C. Cæsaris; a Roma

Καὶ κατῆλθε τὸ ἅγιον καὶ ζωοποιὸν Πνεῦμα εἰς τοὺς ἁγίους αὐτοῦ ἀποστόλους μηνὶ Ἀρτεμισίῳ τῶ καὶ Μαίῳ ἰδ', ἡμέρᾳ Κυριακῇ, ὡραν γ' ἡμερινῆν, ἡγεμονεύοντος τῆς Ἰουδαίας τοῦ αὐτοῦ Ποντίου Πιλάτου· ὅστις προσεβλήθη ἄρχειν τοῦ ἔθνους ὑπὸ τοῦ αὐτοῦ Τιβερίου Καίσαρος, τοῦ καταλύσαντος τὴν βασιλείαν τῶν Ἰουδαίων καὶ προχειρισσαμένου* αὐτοῖς ἄρχοντα δι' ἐβουλήθη αὐτὸς, ἀρχιερωδόντων δὲ τοῦ Ἰουδαϊκοῦ ἔθνους Ἄννα καὶ Κατάφα.

Μετὰ δὲ ἔτη τέσσαρα τῆς ἀναστάσεως καὶ ἀναλήψεως τοῦ Σωτῆρος [312] ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ἐπὶ τῆς βασιλείας τοῦ αὐτοῦ Τιβερίου Καίσαρος, μετὰ τὸ ἐξελεῖν τὸν ἅγιον Παῦλον ἀπὸ Ἀντιοχείας τῆς μεγάλης, κηρύξαντα ἐκεῖ πρῶτον πᾶν λόγον ἐν τῇ βύμῃ τῇ πλησίον τοῦ Πανθέου τῇ καλουμένῃ τῶν Σίγγωνος** ἅμα Βαρνάβᾳ**, καὶ ἐπὶ τὴν Κίλικίαν ἐξελεῖν, ὁ Πέτρος ἀπὸ Ἱερουσαλὺμιν ἐν τῇ αὐτῇ Ἀντιοχείᾳ παρεγένετο καὶ τὸν λόγον εἰδίδασκε. Καὶ ἐκεῖ αὐτὸν ἐνθρονίσας, πεισθεὶς τοῖς ἀπὸ Ἰουδαίων γενομένοις Χριστιανοῖς, τοὺς ἐξ ἔθνων πιστοῦς οὐκ ἐδέξατο οὕτε ἡγάπα. ἀλλ' οὕτως ἔσασα αὐτοὺς ἐξῆλθεν ἐκείθεν. Ὁ δὲ ἅγιος Παῦλος μετὰ ταῦτα ἐλθὼν ἐν Ἀντιοχείᾳ τῇ μεγάλῃ, καὶ μαθὼν ταῦτα περὶ τοῦ ἁγίου Πέτρου, πανταχοῦ τὸ σκάνδαλον περιεῖλε καὶ πάντας ἰσως** εἰδέξατο καὶ ἡγάπα, προτρεπόμενος ἅπαντας, καθὼς συνεγράψαντο ταῦτα οἱ σοφώτατοι Κλήμης καὶ Τατιανὸς οἱ χρονογράφοι.

Ὁ δὲ Τιβερίος βασιλεὺς τελευτᾷ ἰδίῳ θανάτῳ ἐν τῷ παλατίῳ (86), ὡν ἐνιαυτῶν οἴ' (87).

Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν Τιβερίου Καίσαρος ἐβασίλευσεν Ἡλῖος Γάιος (88) ὁ καὶ Καλιγούλας**, ὃς ἔσχε φόβον πολλὸν πρὸς ἅπαντα τὰ τῶν βαρβάρων ἔθνη πρὸ τοῦ βασιλεύσει· καὶ διὰ τοῦτο ἡ σύγκλητος βασιλεῖα ἀνηγόρευσεν αὐτόν. [313] Ἐβασίλευσε δὲ ἐπὶ τῆς ὑπατείας Γάλλου καὶ Νοννιανοῦ (89), καὶ ἐκράτησεν ἡ βασιλεία αὐτοῦ ἔτη δ' καὶ μῆνας ἑπτὰ (90). Ἦν δὲ εὐμήκης**, εὐθετος, λεπτοχαρακτῆρος, εὐχρῶς (91), ἀρχιγένειος, ἀπλόθριξ, μικροφθαλμος, περιγοργός, ὀργίλις, μεγαλόψυχος. Ἐν δὲ τῷ πρώτῳ ἔτει τῆς βασιλείας αὐτοῦ ἔπαθεν ὑπὸ θεομητίας Ἀντιοχεια ἡ μεγάλη μηνὶ Δύστρω τῶ καὶ Μαρτίῳ κγ' περὶ τὸ αὐγὸς τὸ δεύτερον αὐτῆς πάθος τοῦτο τὸ μετὰ τοῦ Μακεδόνας, ἔτους χρηματίζοντος** περὶ κατὰ τοὺς Ἀντιοχείας. Ἐπαθε δὲ καὶ μέρος Δάφνης καὶ πολλὰ χρήματα παρέσχεν ὁ βασιλεὺς Γάιος τῇ αὐτῇ πόλει καὶ τοῖς ζήσασι πολίταις. Καὶ ἔκτισεν

VARIÆ LECTIONES.

* προχειρισσαμένου Ch., προχειριστάμενον Ox. ** Σίγγωνος Ox. ** Βαρνάβα Ox. ** ἰσως Ch., εἰσως Ox. ** Καλιγούλας Ox. ** εὐμήκης Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(86) Ἐν τῷ παλατίῳ. Imo in villa Luculliana mortem obiit, teste Suetonio.

(87) Ὁν ἐνιαυτῶν οἴ'. Ita etiam Suetonius. Corrigendum itaque Chr. Alex. ubi hæc ipsa ex nostro, corrupte licet, desumpta habes.

(88) Ἐβασίλευσεν Ἡλῖος Γάιος. Helium, sive Jilium, dictum Caligulam nullibi invenio.

(89) Ἐπὶ τῆς ὑπατείας Γάλλου καὶ Νοννιανοῦ. Callum et Nonnium quidem coss. invenio apud

Chr. Alex. et Eusebium etiam: sed ad annum Tiberii xxi. biennio scilicet ante Caligulam imp.

(90) Ἐκράτησεν ἡ βασιλεία αὐτοῦ ἔτη δ' καὶ μῆνας ἑπτὰ. Imperavit Caius Caligula triennio et x mensibus, diebusque viii, uti testatur Suetonius, tit. 59.

(91) Εὐχρῶς. Pallido colore fuisse ait Suetonius: qui etiam characterem a Nostro longe diversum ei tribuit.

ἔκει δημόσιον λουτρὸν, πλησίον τοῦ ὄρους Γαίου A Καίσαρος (92), πέμψας ἀπὸ Ῥώμης ἐν αὐτῇ Ἀντιοχαίᾳ, ἵνα κτίσῃ τὸ δημόσιον λουτρὸν, Σαλιανὸν ἐπαρχόν· ὅστις καὶ ἀγωγὸν ἐποίησε μέγαν ἀπὸ Δάφνης γλύψας τὸ ὄρος καὶ ἀγαγὼν τὰ ὕδατα ἐν τῷ κτισθέντι παρ' αὐτοῦ δημασίῳ λουτρῷ. Ἐκτίσε δὲ καὶ ἱερά.

Ἀπέστειλε δὲ ὁ αὐτὸς Γάιος Καίσαρ καὶ [314] δύο συγκλητικούς· ἄλλους· πάλιν ἀπὸ Ῥώμης πλουσιωτάτους, ὧντινων τὰ ὀνόματα ταῦτα, Πόντος καὶ Οὐάριος, ἐπὶ τὸ καὶ φυλάττειν τὴν πόλιν καὶ κτεῖσαι αὐτὴν ἐκ τῶν φιλοτιμηθέντων ὑπὸ τοῦ αὐτοῦ βασιλέως, ὡσαύτως δὲ καὶ ἐκ τῶν ἰδίων αὐτῶν παρασχέιν τῇ αὐτῇ πόλει καὶ οἰκεῖν ἐν αὐτῇ. Οἵτινες πολλὰ πάνυ οἰκήματα ἐκ τῶν ἰδίων ἔκτισαν· πρὸς δὲ τοῖς οἰκήμασι καὶ ἄλλα πάλιν ἔκτισαν οἱ αὐτοὶ B συγκλητικοὶ ἐν τῇ αὐτῇ Ἀντιόχου πόλει ἐκ τῶν ἰδίων αὐτῶν χρημάτων δημόσιον λουτρὸν μέγα τὸ λεγόμενον Οὐάριον κάτω παρὰ τὸ τεῖχος πλησίον τοῦ ποταμοῦ, ἔνθα καὶ τὰ οἰκήματα αὐτῶν ἔκτισαν πλησίον τοῦ δημοσίου, καὶ Τρίνυμφον εὐπρεπέστατον (95) πάνυ, κοσμήσαντες αὐτὸ ἀγάλμασιν εἰς τὸ γεμοστολισθῆαι τὰς πολιτίδας παρθένους πάσας. Καὶ ἐκ τῶνδε φιλοτιμηθέντων ἀνήγειραν πολλὰ κτίσματα ἐν αὐτῇ τῶν Ἀντιοχέων πόλει· καὶ ἔμειναν οἰκούντες ἐν αὐτῇ τῇ πόλει οἱ αὐτοὶ συγκλητικοί. Καὶ τοὺς ὑπολειφθέντας δὲ κτήτορας ἀξίαις ἐτίμησεν ὁ αὐτὸς Γάιος Καίσαρ.

Ἀπὸ δὲ τοῦ πρώτου ἔτους Γαίου Καίσαρος παρβησίαν λαβὼν παρ' αὐτοῦ. [315] τὸ Πράσινον μέρος C ἔδημοκράτησεν ἐν τῇ Ῥώμῃ καὶ κατὰ πόλιν ἐπὶ ἔτη γ' ἄχρι τῆς βασιλείας αὐτοῦ· ἔχαιρε γὰρ αὐτοῖς. Τῷ δὲ τρίτῳ ἔτει τῆς βασιλείας αὐτοῦ ἔκραξαν ἐν Ἀντιοχαίᾳ τῆς Συρίας οἱ ἐκ Βενέτου μέρους τῆς αὐτῆς πόλεως τοῖς αὐτόθι Πρασίνοις ἐν τῷ θεάτρῳ, Καιρὸς ἀνάγει καὶ κατὰγει, Πράσινοι μάχη, θεωροῦντος τότε τοῦ Προνοῦ, ἀρχοντος ὑπατικοῦ. Καὶ ἐγένετο δημοτικὴ ἀταξία μεγάλη καὶ συμφορὰ τῇ πόλει συνέβη· οἱ γὰρ Ἀντιοχεῖς Ἑλληγες μετὰ τῶν αὐτόθι Ἰουδαίων συμβαλόντες δημοτικὴν μάχην ἐφόνευσαν πολλοὺς Ἰουδαίους, καὶ τὰς συναγωγὰς αὐτῶν ἔκαυσαν. Καὶ ἀκούσας ἐν Παλαιστίνῃ ὁ ἱερεὺς τῶν αὐτῶν Ἰουδαίων ὀνόματι Φινεὲς, συναθροίσας πλῆθος Ἰουδαίων καὶ Γαλιλαίων, πολιτῶν ὄντων, ὡς λ' χιλιάδας ἔχων μεθ' ἐξουτοῦ ἦλθεν ἐξαίφνης ἐν τῇ D αὐτῇ Ἀντιόχου πόλει ἀπὸ Τιβεριάδος πόλεως· καὶ ἐφόνευσεν ἄ πολλοὺς, ὡς ἄπαξ αἰφνίδιον εἰσελθὼν μετὰ ὀπλισμένων ἀνδρῶν· καὶ ἔσας πάλιν ἀπῆλθεν ἐν Τιβεριάδι ὁ αὐτὸς Φινεὲς. Καὶ ταῦτα μαθὼν ὁ βασιλεὺς Γάιος ἠγανάκτησε κατὰ τῶν συγκλητικῶν

Antiochiam misso, qui opus hoc effectum daret, Saliano praefecto: qui, monte abscisso, magnum ibi aquaeductum condidit, per quem aquas ex Daphne in balneum hoc novum introduxit. Tempora etiam quaedam exstruxit.

Misit praeterea Caius Caesar duos etiam alios senatores Romanos praedivites, Pontoum et Varium, qui Antiochiae prospicerent, et non solum 244 ex iis quae imperator Antiochenis abunde largitus est, sed ex propriis etiam sumptibus urbem instaurarent, instauratamque incolerent. Duo itaque senatores hi quamplurima per urbem domicilia, propriis ex sumptibus, aedificarunt: insuper etiam inferius ad urbis moenia, iuxta fluvium, Balneum ingens publicum, Varium vocatum, exstruxerunt; proxime quod aedes etiam privatas suas exstructas habuerunt. Trinymphum quoque, statuis hinc inde splendidissime ornatum, condiderunt; uti virginibus Antiochenis quibuscunque, nuptialia sua celebrantibus, inserviret. Sed et alia etiam per urbem plurima aedificia, imperatoris ex sumptibus, crexerunt dicti duo senatores, urbemque ita instauratam incoluerunt: cives vero superstites Caius Caesar etiam honoribus auxit.

Favebat autem Caius Caesar factioni Prasinæ: itaque ea, licentiam inde sibi sumens, a primo imperii ejus anno, per totum triennium, Romae omnibusque aliis urbibus, dominabatur. Tertio autem imperii ejus anno Antiochiae Syriae in theatro, spectante etiam tum ludos Pronaeo praefecto, qui ex Veneta erant factione, alta voce Prasinis exclamarunt: *Tempus extollit, et deorsum agit: jam Prasinæ pugnae*. Et coorta est in populo conturbatio ingens; cujus eventus urbi cisis in incommodum. Graeci enim Antiocheni cum Judaeis, qui ibi habitaverunt, ad pugnam popularera pervenientes, ex Judaeis plurimos interfecerunt, et 245 synagogas eorum incendio devastarunt. Cujus rei famam cum in Palaestina Judaeorum ibi sacerdos, nomine Phineas accepisset; collecta Judaeorum et Galilaeorum copiosa multitudo, nempe triginta circiter millibus, ab urbe Tiberiade exercitum hunc ducens, Antiochiam subito adoritur: cujus incolas inopinatos opprimens, quamplurimos eorum internecioni dedit, strageque finita, Tiberiadem statim repetit. Haec ubi audisset

VARIAE LECTIONES.

⁹⁰ ἐφόνευσαν Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(92) Πλησίον τοῦ ὄρους Γαίου Καίσαρος. Primum montem C. Caesaris; id est juxta eam montis partem ubi J. Caesar Balneum publicum, Gladiatorium, Theatrum, aliaque Antiochenisibus olim exstruxerat; de quibus auctor supra lib. ix.

(93) Καὶ Τρίνυμφον εὐπρεπέστατον. Trinymphum hic vocat, quod postea serpius νυμφαγωγίαν et

νυμφαίων, nuptiis quibuscunque celebrandis destinatum aedificium, ut ipse vult: Cedrenus tamen pauperibus solum virginibus, quaeque domibus propriis carebant, eorum tribuit usum, in Leone Magno: Καὶ τὸ νυμφαίον, τὸ τοῦδε τοῦ οἴκου κείμενον ἀντικρῶ, ἐν ᾧ περ οἱ γάμοι ἐγένοντο τῶν ὡς ἐχόντων οἴκους.

Caius imperator, in Pontoum et Varium senatores, qui Antiochiæ habitabant, ira commotus est. Missis itaque qui bona eorum publicarent. domosque eorum omnes fisco adlicerent (quæ proinde ab Antiochenis *Basilicæ*, i. e. *domus regis* vocantur), ipsos etiam ferreis compedibus vinctos adduci jussit; eo quod neque Antiochenos tumultuantes compescuissent, nec Phineæ sacerdoti urbem vastanti, obviam ivissent.

Misit etiam Tiberiadem Palæstinæ, qui Phineam sacerdotem comprehensum, tanquam rebellionis reum, capite multarent. Multos etiam Judæos et Galilæos neci dedit. Phineæ autem sacerdotis caput, in Orontis fluvii ripa opposita, extra urbem Antiochiam, conto affixum erigebatur. Quæ vero in urbe ignibus absumpta fuerant, missis pecuniis ipse instauravit.

Eodem vero anno Caius imperator a cubiculariis eunuchis, satellitibus 246 suis, senatu factum approbante, cum annum ageret xxxix, occisus est.

Caius successit in imperio Claudius Cæsar Germanicus. Cassio et Solone coss. et regnavit annos xiv et menses ix. Erat hic statura curta, corpore crasso, oculis cæcis, subcanus, colore candido, facie oblonga, ingenio mitissimo. Urbem hic condidit, quam a nomine suo *Claudiopolim* vocavit. *Brettaniam* quoque urbem condidit, non procul ab *Oceano*.

Claudius autem imperator Prasinis dominationem suam confirmavit. Hujus autem sub imperio Ephesus et Smyrna, cum plurimis aliis Asiæ urbibus, iram divinam experte sunt: quibus instaurandis imperator plurima suppeditavit. Eodem concussa est etiam Antiochia magna, templaque *Dianæ*, *Martis*, atque *Herculis* per medium dirupta sunt; ædesque plurimæ corruerunt. Itaque Claudius imperator tributum fumarium, a sodalitiis Antiochenis sibi pendi solitum, in porticum contiguarum, a *Tiberio Cæsare* exstructarum instauracionem remisit.

VARIÆ LECTIONES.

⁶¹ πορθοῦντι Ch., πορθοῦντα Ox. ⁶² Ὀρέντου. Ὀρόντου Ch. Vide dicenda ab nobis ad p. 413 A. ⁶³ Ἡρακλέως Ox. ⁶⁴ Μάλιν ὑπωρόρων.

ED. CILIMÆADI NOTÆ.

(94) Οἶκος ἐπέτλωσεν. Id est regio fisco adlicita. Titulorum tabellis, quas σανίδας vocat *Agathias* lib. v, eisdem pro more affixis. Hoc vero privato nemini licitum, uti ex *Justiniani Novella* xxviii, videre est: Τὴ δὲ μάλιστα ἐπὶ τοῦ Πόντου πλημμελοῦμενον φυλάξει. τὴ μὲν δὲ δοῦναι παρῶσαν ἢ τίτλους ἐπιτιθέναι χωρὶς, ἢ οἰκῆμασιν ἄλλοτριῶν· μόνον γὰρ ἴδιον τοῦτο τοῦ θεομασίου, τῶν τε βασιλικῶν οἰκῶν ἐστὶ, τῶν τε ἡμετέρων, τῶν τε τῆς εὐσεβεστάτης *Αὐγούστης*. Εἰ δὲ εἰς ἑτέρου εἰνὸς εὐροι προσηγορίας σανίδας ἀνατεθείσας, αὐτὰς εὐθὺς καθαιρήσει, ἀνιχνεύσει δὲ τὸν ταύτας καταπήξαντα.

(95) Πορθοῦντα τὴν πόλιν. Ser. Πορθοῦντι. Unde vero historiolum hanc petierit auctor non habeo dicere.

(96) Ἐκόντευσεν ἐξω τῆς πόλεως. Κόντος et κόν-τάρων, Contus: inde κόντερον, κοῦτο αἰγίον.

τῶν δυντων ἐν τῇ αὐτῇ Ἀντιοχείᾳ πόλει Ποντοῦ καὶ Οὐαρίου, καὶ πέμψας ἐδήμεισεν αὐτοὺς ἐπαίρων πᾶσαν τὴν περιουσίαν αὐτῶν καὶ τοὺς διαφέροντας αὐτοῖς ἐν Ἀντιοχείᾳ οἶκους ἐπέτλωσεν (94), [316] ἄτινα οἰκῆματα ἐκλήθη τὰ βασιλικὰ ἐξ ἐκείνου ἐν τῇ αὐτῇ Ἀντιοχείᾳ τῆς Συρίας, ἀγαγὼν καὶ αὐτοὺς σιδηροδεσμίους, διότι οὕτε τὴν ταραχὴν τῆς πόλεως ἐπαυσαν οὕτε τῷ Ἰερεῖ *Φινεῆς* πορθοῦντι ἢ τὴν πόλιν (95) ἀντέστησαν.

Ἐπέμψε δὲ καὶ ἐν *Τιβεριάδι* πόλει τῆς *Παλαιστίνης*, καὶ παρέλαβε τὴν αὐτὴν *Φινεῆς*, ἱερεῖα τῶν Ἰουδαίων, καὶ ἀπεκεφάλισεν αὐτὸν ὡς τύραννον, καὶ πολλοὺς Ἰουδαίους καὶ *Γαλιλαίους* ἀπέωλεσε. Καὶ τὴν κεφαλὴν δὲ τοῦ ἱερέως *Φινεῆς* ἐκόντευσεν ἐξω τῆς πόλεως (96) Ἀντιοχείας πέραν τοῦ Ὀρέντου ἢ ποταμοῦ, καὶ τὰ καυθέντα ἐν τῇ πόλει ἀνεπέμψατο πέμψας χρήματα.

Καὶ ἐν αὐτῷ τῷ ἔτει ἐσφάγη ὁ αὐτοῦς *Γάιος* βασιλεὺς ἔσω ἐν τῷ παλατίῳ ὑπὸ τῶν ἰδίων σπαθαρῶν τῶν κουδικουλαρίων εὐνούχων, κατὰ γνώμην τῆς συγκλήτου, ὡν ἐτῶν 40.

Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν *Γαίου Καίσαρος* ἐβασίλευσε *Κλαύδιος* [317] *Καίσαρ* ὁ *Γερμανικὸς* ἐπὶ τῆς ὑπατείας *Κασίου* καὶ *Σόλωνος* (97). Ἐβασίλευσε δὲ ὁ αὐτοῦς *Κλαύδιος Καίσαρ* ἔτη 18 καὶ μῆνας 9 (98). Ἦν δὲ κονδοειδῆς, εὐογκος, γλαυκόφθαλμος, μιξοπόλιος, λευκὸς, μάκροψις, γαληνότατος. Ἐκτίσε δὲ πόλιν, ἣν ἐκάλεσεν εἰς ἴδιον ὄνομα *Κλαυδιούπολιν*. Ἐκτίσε δὲ καὶ *Βρεττανίαν* πόλιν (99) πλησίον τοῦ Ὀκεανοῦ.

Ὁ δὲ αὐτοῦς *Κλαύδιος* βασιλεὺς καὶ τῇ δημοκρατίᾳ τῶν *Πρασίνων* κατάστασιν ἔδωκεν. Ἐπὶ δὲ τῆς αὐτοῦ βασιλείας ἐπαθεν ὑπὸ *Θεομηρίας* ἢ Ἐφεσσος καὶ ἡ *Σμύρνα* καὶ πολλὰ ἄλλαι πόλεις τῆς Ἀσίας, αἵτισιν ἐχαρίσατο πολλὰ εἰς ἀνανέωσιν. Ἐσείσθη δὲ τότε καὶ ἡ μεγάλη Ἀντιόχεια πόλις, καὶ διεβράβη ὁ ναὸς τῆς Ἀρτέμιδος καὶ τοῦ Ἄρεως καὶ τοῦ Ἡρακλέους ἢ καὶ οἶκα φανεροὶ ἐπέσαν. Ὁ δὲ αὐτοῦς βασιλεὺς *Κλαύδιος* ἐκούρισε ἀπὸ τῶν συνεργῶν, ἦτοι συστημάτων, τῆς Ἀντιοχείων πόλεως τῆς Συρίας τὴν λειτουργίαν [318] ἣν παρεῖχον ὑπὲρ καπνοῦ (1), εἰς ἀνανέωσιν τῶν ὑπορόφων ἢ ἐμβόλων αὐτῆς τῶν κτισθέντων ὑπὸ *Τιβερίου Καίσαρος*.

(97) Ἐπὶ τῆς ὑπατείας *Καίου* καὶ *Σόλωνος*. Coss. hi nusquam apparent.

(98) Ἐβασίλευσε δὲ ὁ αὐτοῦς *Κλαύδιος Καίσαρ* ἔτη 18 καὶ μῆνας 9. *Claudium* annos xiv et menses ix imperasse ait, a vero non procul: pono enim *Kalendas* *Februarii*, id est *Januarii* xxiv, *Caligula* occiso. *Claudius* imperare coepit; qui etiam xiv imperii anno, in *Idus Octobris*, sive mense supra annum xii octavo, diem suum obiit: teste *Suetonio*.

(99) Ἐκτίσε δὲ καὶ *Βρεττανίαν* πόλιν. *Ubinam* tandem terrarum? *Brianniam* quidem nostram, nulli post *Jul. Cæsarem* tentatam, *Claudium* imp. armis suis petisse, deque ea deinceps triumphum egisse maximum legimus: de *Bretannia* vero urbe maritima, ab eodem exstructa, nihil omnino accipimus.

(1) Ἦν παρεῖχον ὑπὲρ καπνοῦ. *Tributum* hoc καπνικὸν alius dicitur, quod pro numero fumariorum

Ἐν δὲ ταῖς ἀρχαῖς τῆς βασιλείας τοῦ αὐτοῦ Κλαυ- A
δίου Καίσαρος μετὰ τὸ ἀναληφθῆναι τὸν Κύριον
ἡμῶν καὶ Θεὸν Ἰησοῦν Χριστὸν μετὰ ἑπτὰ δέκα πρῶτος
μετὰ τὸν ἄγιον Πέτρον τὸν ἀπόστολον τὴν χειροστο-
νίαν τῆς ἐπισκοπῆς τῆς Ἀντιοχείας μεγάλης
πόλεως τῆς Συρίας· ἔλαβεν Εὐδῶδος ἡ γενόμενος πα-
τριάρχης. Καὶ ἐπὶ αὐτοῦ Χριστιανοὶ ὀνομάθησαν
πρὸ αὐτοῦ ἐπισκόπου Εὐδῶδος προσμιλήσαντος αὐτοῖς
καὶ ἐπιθήσαντος αὐτοῖς· (2) τὸ ὄνομα τοῦτο. Πρῶτην
γὰρ Ναζωραῖοι [ἐκαλοῦντο] καὶ Γαλιλαῖοι ἐκα-
λοῦντο ἡ οἱ Χριστιανοί.

Τῷ δὲ ὀγδῶν ἔτει τῆς βασιλείας τοῦ αὐτοῦ Κλαυ-
δίου Καίσαρος διωγμὸν μέγαν ἐποίησαν οἱ Ἰου-
δαῖοι κατὰ τῶν ἀποστόλων καὶ τῶν μαθητῶν αὐτῶν
καὶ τυραννίδα κατὰ Ῥωμαίων ἐμελέτησαν. Ὅθεν
πρῶτος ἐπέμφθη κατ' αὐτῶν χιλιάρχος ὀνόματι Φή-
στος (3) καὶ ἐξ ἐκείνου διεθρος αὐτοῖς ἐγένετο.
Καὶ ἀρχοντα γὰρ προσχειρίσατο ἡ αὐτοῖς ὁ αὐτὸς
Κλαύδιος βασιλεὺς ἡ Φήλικα [319] ὀνόματι, ταρασ-
σοντα αὐτούς.

Μετὰ δὲ ἑπτά ἔτη τοῦ ἀναληφθῆναι ἐν τοῖς οὐρανοῖς
τὸν Κύριον ἡμῶν καὶ Θεὸν Ἰησοῦν ἡ Χριστὸν, ἐν τῇ
δοξη τῆς Πεντηκοστῆς τῶν αὐτῶν Ἰουδαίων, οἱ
ἱερεῖς ἐν τῇ αὐτῇ ἡμέρᾳ ἤκουσαν φωνῆς ἀνθρωπίνης
λεγοῦσης ἀπὸ τοῦ ἐσωτέρου ἱεροῦ τοῦ λεγομένου,
Ἄρχον τῶν ἀγγέλων, Μεθιστάμεθα ἡ ἐντεῦθεν (4).
Τῆν δὲ φωνὴν ταύτην τρίτον ῥηθίζαν ἤκουσαν, ὡς
θεσιάζουσιν, οἱ αὐτοὶ ἱερεῖς, καὶ ἐγνώσθη τοῦτο
παντὶ τῷ ἔθνει. Καὶ ἐξ ἐκείνου διεθρος ἤρξατο τοῖς
Ἰουδαίοις, καθὼς Ἰώσηπος ἡ ὁ Ἑβραίων φιλόσοφος
ταῦτα συναγράψατο, εἰρηκῶς καὶ τοῦτο, ὅτι ἐξότι
C Ἰουδαῖοι ἐσταύρωσαν Ἰησοῦν, ὃς ἦν ἀνθρωπος ἀγα-
θὸς καὶ δίκαιος, εἴπερ ἄρα τὸν τοιοῦτον ἀνθρωπον
δεῖ λέγειν καὶ μὴ Θεὸν, οὐκ ἐξέλειψεν ἡ ὁδύνη ἐκ
τῆς Ἰουδαίας χώρας. Ταῦτα ἐν τοῖς Ἰουδαϊκοῖς
Συγγράμμασιν αὐτοῦ ἐξέθετο ὁ αὐτὸς Ἰώσηπος
Ἰουδαίοις ἡ.

VARIÆ LECTIONES.

ἡ Εὐδῶδος. Εὐδῶδιος Ch. ἡ Seclusi ἐκαλοῦντο. ἡ προσχειρίσατο Ch., προσχειρίσαντο Ox. ἡ Φήλικα
Ox. ἡ Ἰουσοῦν Ox. ἡ μεθιστάμεθα. μεθιστώμεθα Ch., μεταθίνωμεν Josephus Bell. Jud. vi. 3, 5.
ἡ Ἰώσηπος. Conf. Arch. Jud. xviii, 3, 3. ἡ ἐξέλειψεν Ox. ἡ Ἰουδαίοις. Ἰουδαῖος Ch.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

rum pendebatur. Quo tempore vero primum po-
pulo impositum fuit haud temere dixerō : longe D
tamen post Claudium institutum fuisse, non est
dubitandum. Tributi hujus inventum pessimum
Nicephoro Logotheta tribuit Zonaras, tom. III :
Τούτου καὶ ἡ τοῦ καπνικοῦ ἐπιθέσις, ἐννόημα κάκι-
στον, ἐπαχθέντος τοῖς τῶν ἐκκλησιῶν, καὶ πτωχείων
γυροκομίων τε, καὶ μοναστηρίων παροίκους, καὶ
παντὶ μὴτε γῆν ἔχοντι, μὴτε τέλος. Imperatore ta-
men hoc antiquius esse inde manifestum est, eo
quod ab auctore nostro memoratur, quem Nice-
phorum hunc 200 ad minimum annis præcessisse,
nos alibi probavimus non dubitamus.

(2) Προσμιλήσαντος αὐτοῖς. Ὁμιλία hoc loco
accipio eodem sensu quo scriptores ecclesiastici,
pro concione, sive oratione in cœtu fidelium ha-
bita. Cæterum Christianos dictos fuisse ante Clau-
dium imp., dum S. Petrus adhuc Antiochiæ versa-
retur, ex Actor. xi manifesto apparet.

(3) Ὀνόματι Φήστος. Festus in Judæam procura-
tor missus est, non a Claudio, sed a Nerone

Sub initis autem imperantis Claudii Cæsaris,
decem post annis quam Dominus Deus noster Jesus
Christus in cælum assumptus fuit, primus post
sanctum Petrum apostolum Antiochiæ magnæ, que
in Syria est, episcopus 247 factus est Evodius :
sub quo, qui Nazoræi amica et Galilæi vocita-
bantur, Christianorum nomen acceperunt ; impo-
nente hoc illis, simul et inter illos Evangelium
prædicante, Evodio ipso episcopo.

Anno autem Claudii Cæsaris viii, Judæi aposto-
los atque eorum discipulos insectari cœperunt :
quin et rebellionem adversus Romanos medita-
bantur. Tum primum itaque contra eos missus est
B Festus chiliarchus ; exinde vero exitium Judæis im-
minere visum est. Præfecerat enim illis Claudius
imperator Felicem quemdam, qui magnas in Ju-
dæa tragædiis excitabat.

Anno vero xviii post Dominum ac Deum nostrum
Jesum Christum in cælos assumptum, ipso Judæo-
rum festi Pentecostes die, sacerdotibus ab inte-
riore templi adyto, quod Sanctum sanctorum di-
ctum est, humana vox subito audita est, hisce ver-
bis : Migremus hinc. Vox autem hæc tertia vice
repetita, sacerdotibus audita fuit, sacra tum per-
agentibus ; ejus rei fama toti Judæorum genti in-
notuit. Hinc fatalia Judæorum tempora initium ha-
buerunt : uti scriptis suis testatus est Josephus,
C Hebræorum philosophus, qui et ista insuper tradi-
dit : Judæos nunquam a calamitatibus suis respi-
rasset quidem, ex quo cruci Jesum fixerunt, homi-
nem 248 illum bonum ac justum : si modo homi-
nem (inquit) illum fas sit dicere, et non Deum potius,
qui talis fuerit. Hæc Josephus ille Judæus in libris
suis De Judæorum Antiquitatibus scripta reliquit.

imperii sui anno ii. Vide Josephum, lib. 20, cap. 7.

(4) Μεθιστάμεθα ἐντεῦθεν. Forte, μεθιστώμεθα.
Verba apud Josephum, De bell. Jud. l. vii, sunt ista :
Μεταλείνωμεν ἐντεῦθεν. Corrigendus interim
ἱστοριῶν συναγωγῆς Scaligerianæ auctor, qui
ipso Dominicæ Passionis die prodigium hoc acci-
disse assertit, deque hoc Josephum appellat testem ;
qui tamen Pentecostes festo accidisse hoc clare
testatur. Suspicio etiam mendosum esse numerum
annorum post Ascensionem Domini, a nostro
positum, quo hoc accidisse scribit. Licet enim
annum ipsum Josephus non ponit expresse, mani-
festum tamen est non longo temporis spatio templi
devastationem hoc antecessisse. Hierosolyma autem
capta est anno ii Vespasiani imp., anno scilicet
xxxix post Ascensionem Domini, uti Eusebius
auctor est. Scaliger hoc accidisse vult anno Chri-
sti xlv, sexennio scilicet ante Jerosolymas captas,
triginta duobus vero annis post Domini Ascensio-
nem. Scaliger in Euseb. Chron. p 171.

Eodem imperante Claudio, primores et populus Antiochenus ad imperatorem referebant, ab eo petentes, uti divino ejus ex edicto, facultatem sibi haberent Olympia a Pisæis redimendi ex annuis illis redditibus, urbi suæ, a Sôsibio quodam, cive et senatore Antiocheno, olim legatis. Facultatem itaque Olympia redimendi concessit eis Claudius imperator, anno æræ Antiochenæ xci. Factum nempe hoc ab Antiochenis, quod ægre ferrent in magistratibus suis ea quæ de supradictis Sosibii redditibus factitata essent. Sosibius enim, uti scriptum reliquit in Chronographia sua sapiens Pausanias, Antiochiæ Magnæ legavit moriens xv auri talenta, annuatim urbi solvenda; sicuti superius in Augusti Octaviani temporibus memoratum est. Reditum vero hunc annum Sosibius Antiochenis legaverat, ut haberent unde sumptus facerent in varium illud spectaculum, scenicorum, thymelicorum, tragicorum, athleticorum ludorum, gladiatorum quoque et certaminum equestrium; quod quinto quoque anno, Hyperberetæo, sive Octobri mense, per xxx dies celebrari **249** solebat. Et primitus quidem ludos hosce gymnasiarchæ rite celebrabant: deinceps vero, lucellum captantes, celebrationem hanc penitus omittabant; donec tandem, divino imperatoris edicto, primoribusque urbis postulantibus, ad id coacti, Olympia a Pisæis redimerant. Tum vero cives universos monebant, se solemnia Olympica (quæ antea fuerant) illis exhibere paratos esse; quibus eos se accingere hortabantur. Annuentibus itaque urbis primoribus, cum sacerdotibus omnique populo, ludi illi scenici, athletici, thymelici, tragici, equestriaque certamina, sicut olim, per xxx dies celebrata sunt: facto initio a novilunio mensis Octobris singulis lustris, recurrentibus.

τὰς λ' ἡμέρας ἀπὸ τῆς νεομηνίας τοῦ Ὑπερβερεταίου μηνὸς κατὰ πέντε ἔτη ἕως τοῦ καιροῦ τοῦ πενταετοῦς φθάσαντος.

Rursus autem variis bellorum motibus in Oriente excitatis, cum Antiochia et ipsa vel ab hostibus occupata, aut etiam iram divinam passa, crebris terræmotibus et incendiis labefactata fuisset; oblata inde apta occasione, iidem magistratus omni-
genum illud spectaculum quinquennale intermittebant; nec deinceps stans, ut antea, temporibus, sed xv puta, aut etiam xx quoque anno, pro arbitrio suo (idque sexies tantum), celebrabant; tunc quoque, cum Antiochia urbs, malis illis defuncta, pace sua pristina gauderet.

VARIÆ LECTIONES.

⁴⁹ Πισαίων Ch., Πισίων Ox. Sic et p. seq. v. 5. ⁵⁰ αὐτοῦς. « Lego αὐτοῖς. » Ch. ⁵¹ προγγραπται. p. 95 B. ⁵² μονομάχων Ch., μοναχῶν Ox. Conf. ad p. 91 D. ⁵³ ἀπό. Excidisse videtur ἕως. ⁵⁴ τὸν Ch., τῆς Ox. ⁵⁵ τὴν Ch., τὸν Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(5) Ἀπὸ τῶν Πισίων Scr. Πισαίων - secundum Stephanum tamen scriberetur, Πισαίων: a Πισα enim gentile facit, Πισάτης, et Πισαεύς.

(6) Οἱ αὐτοὶ πολιτευόμενοι. πολιτευόμενοι licet Magistratus generatim significet, hoc loco tamen

Ἐπὶ [520] δὲ τῆς βασιλείας τοῦ αὐτοῦ Κλαυδίου οἱ αὐτοὶ Ἀντιοχεῖς κτήτορες καὶ πολῖται ἀναφορὰν ἔπεμψαν, δεόμενοι ὥστε παρασχεθῆναι αὐτοῖς ἀπὸ θείας αὐτοῦ κελεύσεως ἀγορασθῆναι τὰ Ὀλύμπια ἀπὸ τῶν ἑτησίων προσόδων τῶν ἐαθέντων χρημάτων παρὰ Σωσιβίου τινὸς συγκλητικοῦ, συμπολίτου αὐτῶν. Καὶ παρέσχεν αὐτοῖς ⁵⁶ ἀγοράσαι τὰ Ὀλύμπια ὁ αὐτὸς Κλαύδιος βασιλεὺς, ἔτους χρηματίζοντος κατὰ τοὺς Ἀντιοχεῖς Σύρους 49'. Τοῦτο δὲ ἐποίησαν οἱ αὐτοὶ Ἀντιοχεῖς λυπηθέντες πρὸς τοὺς πολιτευόμενους τῆς αὐτῆς πόλεως διὰ τὰς προσόδους τὰς προειρημένας, παρὰ Σωσιβίου ἐαθεῖσας τῇ πόλει αὐτῶν· περὶ οὗ Σωσιβίου ὁ σοφὸς χρονογράφος Πausανίας ἐξέθετο ὅτι εἶσαε τελευταῶν κατὰ διαθήκας τῆ τῶν Ἀντιοχέων μεγάλη πόλει Σωσιβίος τις ἑτησίαν πρόσδοτον χρυσοῦ τάλαντα δεκαπέντε· ἅτινα ἐν τοῖς ἀνωτέρω χρόνοις τοῦ Αὐγούστου Ὀκταβιανοῦ προγγραπται ⁵⁰. Τὰ δὲ τῆς προσόδου εἰάθη εἰς τὸ ἐπιτελεῖσθαι τοῖς αὐτοῖς συμπολίταις κατὰ πενταετὴ χρόνον πολύτροπον θεῖαν ἐπὶ ἡμέρας λ' μηνὶ Ὑπερβερεταίῳ τῷ καὶ Ὀκτωβρίῳ σκηναίων, θυμεικῶν καὶ τραγικῶν καὶ ἀθλητῶν ἀγῶνα καὶ ἱππικῶν καὶ μονομάχων ⁵¹. Καὶ τὰς μὲν ἀρχὰς ἐπετέλεσαν οἱ αὐτοὶ [321] πολιτευόμενοι, μετὰ δὲ ταῦτα ὑπερετίθετο τὰς προσόδους ἀποκερδαίνοντες, ἀπὸ ⁵² θείας κελεύσεως οἱ αὐτοὶ πολιτευόμενοι (6) Ἀντιοχέας μετὰ καὶ τῶν κτητόρων ἠγόρασαν τὰ Ὀλύμπια ἀπὸ τῶν Πισαίων. Καὶ ἤτησαν οἱ αὐτοὶ βουλευταὶ τοὺς τῆς πόλεως πάντας, ὡς ἂν ἔτοιμοι ὄντες ἐνδοῦναι αὐτοῖς ἐν τῷ τῶς τῶν Ὀλυμπίων ἑορτῆν ἐπιτελεῖσθαι αὐτοῖς. Καὶ πεισθέντων τῶν κτητόρων καὶ τοῦ δήμου παντός καὶ τῶν ἱερέων, ἐνεδόθη αὐτοῖς· καὶ ἐπετέλεσαν οἱ αὐτοὶ πολιτευόμενοι κατὰ τὸ πρῶτον ἔθος πάλιν τὸν ⁵³ τῶν σκηναίων καὶ ἀθλητῶν, θυμεικῶν καὶ τραγικῶν καὶ ἱππικῶν ἀγῶνα, καὶ λοιπὸν καὶ ἐπὶ εὐρίσκοντες ἀφορμὴν εὐλογον οἱ αὐτοὶ πολιτευόμενοι, διαφόρων πολέμων κινηθέντων ἐν τῇ Ἀνατολῇ, οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ τῆς αὐτῆς πόλεως Ἀντιοχέας ληθείσης ὑπὸ ἐναντίων, ὡσαύτως δὲ καὶ θεομηνίας γενομένης καὶ διαφόρων σεισμῶν καὶ ἐμπρησμῶν, ἀνεδάλοντο καὶ τὴν ⁵⁴ κατὰ πενταετὴ χρόνον πάλιν ἐπιτελεῖν αὐτοῖς πολύτροπον ἀγῶνος θεῖαν, ἀλλ' ἐπετέλεσαν ἄλλας διαφόρους περιόδους ἕξ τῆν αὐτῆν προειρημένην πανήγυριν [322] δι' ἐνιαυτῶν ιε' ἢ καὶ x', ὡς ἐὰν αὐτοῖς ἔδοξε (7) μετὰ τὸ τὴν πόλιν τῶν Ἀντιοχέων τῶν κακῶν ἀπαλλαγῆναι καὶ ἐν εἰρήνῃ διάγειν.

per *Gymnasiarchas* reddimus, Magistratus nempe eos dicentes, quibus ludos hosce curare committebatur.

(7) Ὡς ἐὰν αὐτοῖς ἔδοξε. Ὡς ἐὰν, pro ὡς ἐν.

Τῷ δὲ ἔτει τῆς βασιλείας τοῦ αὐτοῦ Κλαυδίου Α Καίσαρος ἔπαθεν ὑπὸ θεομητίας ἡ Κρήτη νῆσος πᾶσα· ἐν οἷς χρόνοις ἠδρέθη ἐν τῷ μνηματι τοῦ Δίκτυος ἐν κασιτερίνῳ κιβωτίῳ ⁶¹ ἡ ἔκθεσις τοῦ Τρωϊκοῦ πολέμου (8) μετὰ ἀληθείας παρ' αὐτοῦ συγγραφείσα πᾶσα. Ἐκεῖτο δὲ προσκέφαλα τοῦ λειψάνου τοῦ Δίκτυος· καὶ νομισαντες τὸ αὐτὸ κιβώτιον θεσαυρὸν εἶναι, προσήνεγκαν αὐτὸ τῷ βασιλεῖ Κλαυδίῳ· καὶ ἐκέλευσε μετὰ τὸ ἀνοίξαι καὶ γινῶναι τί ἐστι μεταγραφῆναι αὐτὰ καὶ ἐν τῇ δημοσίᾳ Βιβλιοθήκῃ ἀποτεθῆναι αὐτά.

Καὶ ἐτελεύτα ὁ Κλαύδιος πολλὰ ἐν τῇ Κρήτῃ χαρισάμενος εἰς ἐπανόρθωσιν. Ἐτελεύτησεν ⁶² οὖν ὁ αὐτοῦ Κλαυδίου ἰδίῳ θανάτῳ ἐν τῷ παλατίῳ, ἀβρωσθήσας ἡμέρας δύο (9), ὧν ἐνιαυτῶν ἕξ.

Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν Κλαυδίου Καίσαρος ἐβασίλευσε Νέρων [523] ὁ υἱὸς αὐτοῦ (10) ἐπὶ τῆς ὑπατείας Σιλουανῶ καὶ Ἀντωνίνου (11)· ὅστις ἐβασίλευσεν ἕτη ἑπτὰ καὶ μῆνας δύο. Ἦν δὲ μακρὸς, λεπτός, εὐμορφος, εὐρινος, ἀνθηροπρόσωπος, μεγαλόφθαλμος, ἀπλόθρις, ὀλοπόλιος (12), δασυπόγων, εὐτακτος. Ἦ μόνον δὲ ἐβασίλευσε ἐξεζήτησε τὰ περὶ τοῦ Ἰησοῦ· καὶ ἀγνοήσας ὅτι ἐσταυρώθη (13) ἐζήτησεν αὐτὸν ἀνεύχαι ἐν Ῥώμῃ, ὡς φιλόσοφον μέγαν καὶ θαύματα ποιοῦντα· ἤκουσε γὰρ περὶ τοῦ βασιλεύσαι περὶ αὐτοῦ τοιαῦτα. Θέλων δὲ ἐπερωτῆσαι αὐτὸν τινα ἐζήτηε ἀναγάγει αὐτόν. Ἦν γὰρ ὁ αὐτοῦ Νέρων βασιλεὺς τοῦ δόγματος τῶν λεγομένων Ἐπικουρέων ⁶³, ὃ ἐστι τῶν αὐτοματιστῶν τῶν λεγόντων ἀπρονόητα εἶναι τὰ πάντα. Καὶ μαθὼν ὁ αὐτοῦ βασιλεὺς Νέρων ὅτι περὶ πολλοῦ χρόνου ἐσταύρωσαν αὐτόν οἱ Ἰουδαῖοι ζήλω φερόμενοι καὶ μόνον ἐν μηδελὶ μεμφθέντα, ἠανάκτησε· καὶ ἐκέλευσε, καὶ ἀνηνέχθησεν ἐν τῇ Ῥώμῃ διὰ Μαξίμου ὃ τε Ἄννας καὶ (324) Καϊάφας. Καὶ Πιλᾶτον δὲ οἰκοῦντα τὴν Παλαιστίνην μετὰ διαδοχᾶς τῆς ἀρχῆς αὐτοῦ ἀνήγαγε διὰ Μαξίμου ⁶⁴ (14). Πολλὰ δὲ εἰπόντες περὶ τοῦ Πιλᾶ-

250 Anno autem xiiii imperantis Claudii, Croa insula, divinam iram passa, tota terrae motibus agitata est. Eodem tempore Dictys Cretensis in tumulo reperta est, pyxide stannea inclusa, Trojani belli historia, ab eodem Dicty secudum rerum gestarum veritatem exposita. Pyxidem hanc, quae ad sepulti caput jacebat, thesaurum rati qui illac transibant, ad imperatorem Claudium deferunt: qui, pyxide aperta, reque cognita, historiam hanc describendam dedit; descriptamque in Bibliotheca publica reponendam curavit.

Claudius autem Cretensibus plurima, in ruinarum instauracionem, largitus est: morboque deinde correptus, post biduum in palatio diei suum obiit, annum agens lxxv.

B Claudium Caesarem in imperio excepit filius ejus Nero, Silvano et Antonino coss., qui regnavit annos xiiii et menses ii. Erat hic procerus, gracilis, decorus, naso eleganti, vultu florido, oculis grandioribus, capillo lento et porrecto, canus, barba hispida, moribus compositis. Quamprimum vero regnare coepit, de Jesu percontatus est; de quo, privatus adhuc, acceperat magnum eum esse philosophum et virum mirificum. Nescius itaque eum jam crucifixum fuisse, Romam adduci eum voluit, de quibusdam illum interrogaturus. Nero enim imperator Epicureorum dogmati favebat; qui omnia **251** fortuito fieri, nulla interveniente Providentia, affirmavit. Certior autem factus imperator Nero, eum, inculpatum licet, a Judaeis, invidia sola impulsis, cruci jampridem fuisse affixum, ira commotus est. Misso itaque in Judaeam Maximo, jussit Romam adduci Annam et Calpham; Pontium quoque Pilatum, qui, praefectura sua defunctus, in Palestina tum degebat. Cumque Pilatum Annas et Caiphass multorum non recte factorum postulerent, insuper et hoc addi-

VARIAE LECTIONES.

⁶¹ ἐν κασιτερίνῳ κιβωτίῳ. « Ita et infra 6 κιβώτιον; scribendum κιβωτίῳ et κιβώτιον. » Ch. ⁶² ἐτελεύτησεν. ἐτέλευσεν Ox. ⁶³ Ἐπικουρίων Ox. ⁶⁴ δι' Ἀξιμου Ox., διὰ Μαξίμου Ch., recte.

ED. CIIHMEADI NOTÆ.

(8) Ἡ ἔκθεσις τοῦ Τρωϊκοῦ πολέμου. Septimius, qui vitam Dictys Cretensis scripsit, hos belli Trojani annales xiiii Neronis annis repertos asserit.

(9) Ἀβρωσθήσας ἡμέρας δύο. Veneno extinctus est Claudius, teste Suetonio, tit. 41. Et veneno quidem occisum convenit: ubi autem, et per quem aato diacreput. Diem vero supremum obiit, lxxv aetatis anno, eodem referente.

(10) Νέρων, ὁ υἱὸς αὐτοῦ. Nero filius fuit Domitii et Agrippinae Germanici, Claudii fratris, filia: quem Claudius, matre ejus Agrippina in uxorem accepta, filium adoptione designavit.

(11) Ἐπὶ τῆς ὑπατείας Σιλουανῶ καὶ Ἀντωνίνου. Silvanum et Antoninum coss. invenio apud Eusebium; sed biennio ante Neronem imperatorem: nempe ad an. vii Claudii imp.

(12) Ὀλοπόλιος. Nero sufflavo erat capillo, teste Suetonio: anno enim aetatis suae secundo et tricesimo mortuus est. Quis vero δασυπόγωνα enim fuisse crediderit, cum nondum moris erat barba ualere? Adrianus enim imp. Romanorum primus barbam aluit, uti Dio testatur, in Trajano: Ἀνδριαν-

ὸς γὰρ πρῶτος γανσιῶν κατέδειξε. Neque hoc ornatus causa, sed ut faciem maculosam dissimularet; referente Ael. Spartiano, in Adriano: *Statura fuit procerus, etc. promissa barba, ut vulneta, quae in facie naturalia erant, tegetet. Verum characterem Neronis hic profert auctor a Suetonio penitus diversum; nisi quod ἀνθηροπρόσωπον eum facit, uti et Suetonius, tit. 251, vultu pulchro magis quam venusto.*

(13) Ἀγνοήσας ὅτι ἐσταυρώθη. Ineptiae: quomodo enim Christum neci traditum ignorare potuerit, cum jam olim Pilatus ad Tiberium, Tiberius vero ad senatum de Christianorum dogmate, nimirum ut inter caetera sacra reciperetur, retulissent? ut testatur Eusebius, χρόν. καν. Πιλᾶτου Τιβερίῳ τὰ κατὰ τὸν Σωτῆρα ἀναγιγόντος, καὶ τοῦ Χριστιανῶν δόγματος, Τιβέριος; Χρὶς τὴν συγκλητὸν ἐκονιολογήσατο περὶ τῆς εἰς Χρῆστον πίστεως.

(14) Ἀνήγαγε δ' Ἀξιμου. Ita habuit Cod. ms. forte legendum, διὰ Μαξίμου, uti supra. Verum hae nugae sunt: Pilatus enim, Caligula adiuuc imperante, sibi mortem consciverat. Helvic. ex Josepho: quem vide.

derunt, se quidem legibus Jesum judicandum tradidisse. Datis itaque ubi interfuit pecuniis, Annas et Caiphas, rebus suis prospere actis, dimissi sunt.

Eodem imperante Nerone, Athenas, Græciæ urbem, venit divus Paulus : ubi incidit in philosophum Atheniensem celeberrimum Dionysium Areopagitam, philosophiæ dogmata ibi pandentem. Affirmavit hic solem ex divinæ lucis effluvio emanasse : alia item nonnulla, de rerum fabrica, philosophatus est. Hunc Paulus videns, allocutus est. Cui Dionysius : Qualem, inquit, tu Deum prædicas, garrule? At vero ubi divi Pauli doctrinam attentius percipisset, ei ad pedes procidens, ut baptismi lavacro immersus, Christianus ipse fieret rogavit. Paulus itaque eum baptizans, Christianum fecit : perspectoque fidei ejus fervore, episcopum regionis 252 ejus constituit Dionysium. Et hic quidem Dionysius, qui ex philosophorum numero fuerat, adversus Græcos libros scripsit. Paulus vero Hierosolymas reversus est.

Temporibus etiam Neronis Romam venit magus quidam Ægyptius, nomine Simon, qui præstigiis quibusdam magicis usus, Christum se esse venditavit. Divus Petrus, hoc audito, Romam contendit : dumque per Antiochiam Magnam iter faceret, contigit Evodium mori, episcopum et patriarcham Antiochensem : cujus in locum D. Petrus apostolus Ignatium surrogavit. Eodem tempore mori etiam contigit Marcum apostolum et patriarcham Alexandriæ magnæ. Moriturus autem, discipulum suum Anianum suffecit sibi : sicut sapiens Theophilus chronographus scriptum reliquit.

τῆ μεγάλῃ, ἐπίσκοπον ὄντα ἐκεῖ καὶ πατριάρχῃν. Καὶ παρέλαβε τὴν ἐπισκοπὴν παρ' αὐτοῦ Ἀνιανὸς μαθητῆς αὐτοῦ, καθὼς ὁ σοφὸς Θεόφιλος ὁ χρονογράφος συνεγράψατο.

Petrus autem apostolus Romam veniens, edoctusque ubi Simon magus commorabatur, ad eum profectus est. Simon autem, ne injussu sui Petro vel cuivis alii ad se pateret aditus, pro foribus canem pastoralem prægrandem, catena vinctum habuit : qui nisi signo a Simone prius dato, adventibus quibuscunque ingressum prohibebat. Atque hoc omnibus, 253 magum adeuntibus, miraculum antehac habebatur. Cæterum Petrus, viso D cane illo prægrandi et esserato, præmonitus etiam ab eis qui extra fores astabant, non posse illum

Α του κακὰ οἱ περὶ τὸν Ἄνναν καὶ Κατάρφαν ἐδίδασκον ὅτι καὶ τοῦτο, ὅτι ἡμεῖς τοῖς νόμοις αὐτὸν παρεδῶκαμεν. Καὶ πολλοὶ παρασχόντες χρήματα οἱ περὶ τὸν Ἄνναν καὶ Κατάρφαν κατορθώσαντες ἀπελύθησαν.

Ἐν δὲ τοῖς χρόνοις τῆς βασιλείας τοῦ αὐτοῦ Νέρωνος ὁ ἅγιος Παῦλος ἀπῆλθεν ἐν Ἀθήναις τῆ πόλει τῆς Ἑλλάδος· καὶ ἔῤυρεν ἐκεῖ φιλοσοφὸν ὄνοματι Διονύσιον τὸν Ἀρεοπαγίτην ὃν τὸν Ἀθηναῖον, τὸν περιδῶχτον, βρῶντα φιλοσοφίας διδάγματα· ὃς ἐξέθετο περὶ τοῦ ἡλίου ὅτι ἀπὸ τῆς ἀπορροίας ὅτι τοῦ φωτὸς τοῦ Θεοῦ ἐστὶ, καὶ ἄλλα τινὰ εἰπὼν περὶ τοῦ δημιουργήματος. Ὅντινα ἑωρακῶς ὁ ἅγιος Παῦλος προσηγόρευσε, καὶ ἐπηρώτα τὸν ἅγιον Παῦλον ὃ Διονύσιος, τίνα κηρύσσεις Θεόν, σπερμολόγῃ; καὶ ἀκούσας τοῦ ἁγίου Παύλου ὃ αὐτὸς Διονύσιος διδάσκοντος αὐτὸν προσέειπεν αὐτῷ, αἰτῶν αὐτὸν φωτισθῆναι καὶ γενέσθαι Χριστιανόν. Καὶ βαπτίσας αὐτὸν ὁ ἅγιος Παῦλος ἐποίησε Χριστιανόν. Καὶ [325] ἑωρακῶς ὁ ἅγιος Παῦλος τὸ θερμὸν τῆς πίστεως τοῦ αὐτοῦ Διονυσίου ἐποίησεν αὐτὸν ἐπίσκοπον ἐν τῇ χιώρα ἑκείνῃ· ὅστις Διονύσιος ὁ ἀπὸ φιλοσόφων (15) καὶ βίβλους καθ' Ἑλλήνων ἐξέθετο. Ὁ δὲ ἅγιος Παῦλος ὑπέστρεψεν εἰς Ἱεροσόλυμα.

Ἐπὶ δὲ τῆς βασιλείας τοῦ αὐτοῦ Νέρωνος ἀνήλθεν ἐν Ῥώμῃ Σίμων τις ὄνοματι Αἰγύπτιος μάγος, ποιῶν διὰ γοητείας φαντασίας τινὰς καὶ λέγων ἑαυτὸν Χριστόν. Ἀκούσας δὲ ὁ ἅγιος Πέτρος ὁ ἀπόστολος περὶ αὐτοῦ ἀνήρχετο ἐν τῇ Ῥώμῃ (16). Ἐν τῷ δὲ ἀνιέναι αὐτὸν ἐν τῇ Ῥώμῃ διερχομένου αὐτοῦ δι' Ἀντιοχείας τῆς μεγάλης συνέθετο τελευτῆσαι Ἐβόδον ὃν τὸν ἐπίσκοπον (17) καὶ πατριάρχῃν Ἀντιοχείας· καὶ ἔλαβε τὸ σχῆμα τῆς ἐπισκοπῆς Ἀντιοχείας τῆς μεγάλης Ἰγνάτιος, τοῦ ἁγίου Πέτρου τοῦ ἀποστόλου χειροτονήσαντος. Συνέθετο δὲ ἐν τοῖς αὐτοῖς χρόνοις τελευτῆσαι καὶ Μάρκον τὸν ἀπόστολον ἐν Ἀλεξανδρίᾳ

Κατὰ φθάσαντος δὲ τοῦ ἁγίου Πέτρου τοῦ ἀποστόλου τὴν Ῥώμην καὶ μαθόντος ποῦ μένει Σίμων ὁ μάγος, ἀπῆλθε πρὸς αὐτὸν ἐνθα κατέμεινε· καὶ ἔῤυρεν ἐκεῖ κύνα μέγαν ἐν τῷ πυλεῶνι ποιμενικόν, ὅπου κατέμεινε Σίμων ὁ μάγος, ἀλύσει δεδεμένον, ὄντινα ὁ Σίμων διὰ τὸν Πέτρον καὶ τοὺς θέλοντας ἀνιέναι πρὸς αὐτὸν ἐδέσμησεν εἰς τὸ μηδένα ὡς ἔτυχεν δίχα τοῦ τὸν Σίμωνα κελεύειν τῷ κυνὶ καὶ συγχωρεῖν τὸν κύνα παριέναι, οὗς ἔθούλετο ὁ Σίμων. Καὶ τοῦτο ἦν πρῶτην θαῦμα τῷ μέλλοντι ἀνιέναι πρὸς τὸν αὐτὸν Σίμωνα. Ὁ δὲ Πέτρος

VARIAE LECTIONES.

ἔδιδασκον Ch., ἐδίδασκον Ox. Ἄρεοπαγεῖτην Ox. ἀπορροίας Ch., ἀπορροία; Ox. Ἐβόδον. Ἐβόδιον Ch. Fort. πῆλιν οὗς vel οὗς μῆ.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(15) Ὁ ἀπὸ φιλοσόφων. Qui philosophus fuerat : eodem modo dicitur, ὃ ἀπὸ ὑπάτων, apud recentiores, de viro consulari; et ὃ ἀπὸ νοταρίων, infra apud nostrum, lib. xviii, eodem etiam libro de Eulalio quodam, qui ex divite pauper factus fuerat, auctor verba habens, eum ἀπὸ εὐπόρων vocat. Simili etiam locutionis genere apud Cedrenum

Dilymus cæcus, ὃ ἀπὸ ὀμμάτων, dicitur est in Constantio et Constante imprr. Τούτῳ τῷ ἔτει Διδυμὸς τις, ἐλλόγιμος ἀνὴρ, ἀπὸ ὀμμάτων, ἐγνωρίζετο.

(16) Ἀνήρχετο ἐν τῇ Ῥώμῃ. Sub Claudio .mp. Romam venisse Petrum asserunt Eusebius et Zonaras.

(17) Ἐβόδον τὸν ἐπίσκοπον. Ita etiam supra eum

θεωρακῶς τὸν κύνα οὕτω μέγαν καὶ φοβερόν, καὶ ἄμαθῶν παρὰ τῶν ἐστηκότων ἔξω τοῦ αὐτοῦ πυλῶνος ὅτι εἰ μὴ κελεύσει ὁ Σίμων τῷ κυνί, οὐ συγχωρεῖ ὁ αὐτὸς κύων τινὰ ἀνελεῖν, ἀλλ' ἐπερχόμενος φωνεῖ τὸν πλησιάζοντα αὐτῷ · κρατήσας οὖν ὁ Πέτρος τὴν ἄλυσιν τοῦ κυνός, ἔλυσεν αὐτὸν καὶ εἶπεν αὐτῷ, "Ἀελλθε πρὸς Σίμωνα, καὶ εἰπέ ⁷⁰ αὐτῷ ἀνθρωπίνῃ φωνῇ, Πέτρος ὁ δοῦλος τοῦ Θεοῦ τοῦ ὑψίστου ἀνελεῖν θέλει. Ὁ δὲ αὐτὸς κύων ἀνῆλθεν εὐθέως δρομαίως ⁷¹ · καὶ ἐν τῷ ἐκεῖνον διδάσκειν τινὰ μαγικά πλανήματα ἔστη ἐν μέσῳ ὁ κύων καὶ ἀνθρωπίνῃ φωνῇ λέγει τῷ Σίμωνι, Πέτρος ὁ δοῦλος τοῦ Θεοῦ τοῦ ὑψίστου ἀνελεῖν θέλει πρὸς σέ. Οἱ ⁷² δὲ ἀκούσαντες τοῦ κυνός λαλοῦντος ἀνθρωπίνῃ φωνῇ, ἐθαύμασαν [527] λέγοντες · Τίς ἐστι Πέτρος, ἢ ἡ δύναμις αὐτοῦ Πέτρου οὐ εἶπεν ὁ κύων, ὅτι ἐποίησεν τὸν κύνα ἀνθρωπίνῃ λαλῆσαι καὶ ποιῆσαι αὐτῷ τὴν ἀπόκρισιν (18). Καὶ λέγει ὁ Σίμων τοῖς ἑστώσι καὶ θαυμάζουσι τὸν Πέτρον τοῖς ⁷³ ἀνθρώποις. Τοῦτο ἡμᾶς μὴ ξενίστη · Ἰδοὺ γὰρ καγὼ λέγω αὐτῷ τῷ κυνί τῇ αὐτῇ ἀνθρωπίνῃ φωνῇ ἀπόκρισιν αὐτῷ κατενέγκαι. Καὶ λέγει ὁ Σίμων τῷ κυνί, Κελεύω σοι ἀπελεῖν καὶ εἰπεῖν τῷ Πέτρῳ ἀνθρωπίνῃ φωνῇ, ὅτι εἶπεν ὁ Σίμων, "Ἀελλθε. Καὶ ἀνῆλθε πρὸς τὸν Σίμωνα ὁ Πέτρος, καὶ συνέβαλε μετὰ Σίμωνα τοῦ Αἰγυπτίου, τὸν μάγον ποιῶν λάσεις. Καὶ ἐπίστευσαν τῷ Πέτρῳ

καὶ ἦν ἐν τῇ Ῥώμῃ παραχῆ μεγάλη καὶ θρόλλος ἐνεκεν τοῦ Σίμωνα καὶ τοῦ Πέτρου, ὅτι κατέναντι ἀλλήλων ἐποιοῦν θαύματα. Καὶ ἀκούσας τὴν παραχὴν Ἀγρίππας ὁ ἑπαρχος, ἀνήγαγε τῷ βασιλεῖ Νέρωνι οὓς εἰσὶ τινες ἐν ταύτῃ τῇ βασιλευούσῃ πλῆθι θαύματα ποιῶντες κατέναντι ἀλλήλων, καὶ ὁ μὲν εἷς λέγει αὐτὸν Χριστὸν, ὁ δὲ ἕτερος λέγει · Οὐκ ἔστιν αὐτὸς, ἀλλὰ μάγος ἐστίν · [528] ἐγὼ γὰρ τοῦ Χριστοῦ μαθητὴς εἰμι. Καὶ ἐκέλευσεν ὁ βασιλεὺς Νέρων εἰσαχθῆναι πρὸς αὐτὸν τὸν Σίμωνα καὶ τὸν Πέτρον, καὶ τὸν Πιλάτον δὲ ἀχθῆναι ἀπὸ τοῦ ἑσσωτηρίου. Καὶ εἰσηγῆθσαν πρὸς τὸν βασιλέα · καὶ ἐπηρώτησε τὸν Σίμωνα ὁ Νέρων, λέγων · Σὺ εἰ ὄν λέγουσιν οἱ ἄνθρωποι εἶναι Χριστὸν; Ὁ δὲ εἶπε, Ναί. Καὶ ἐπηρώτησε καὶ τὸν Πέτρον ὁ Νέρων λέγων · Ἀκριβῶς οὗτός ἐστιν ὁ Χριστός; Ὁ δὲ Πέτρος εἶπε · Οὐκ ἔστιν αὐτός · ἐγὼ γὰρ ἐκεῖνου μαθητὴς εἰμι, καὶ ἐπ' ἐμοῦ εἰς τοὺς οὐρανοὺς ἀνελθῆ. Καὶ καλέσας τὸν Πιλάτον εἶπεν αὐτῷ περὶ τοῦ Σίμωνα, ὅτι οὗτός ἐστιν ὄν ἐξέδωκας εἰς τὸ σταυρωθῆναι; Καὶ προσεσηκῶς αὐτῷ ὁ Πιλάτος εἶπεν · Οὐκ ἔστιν αὐτός · οὗτος γὰρ καὶ καρηκομῶν ⁷⁴ ἐστὶ (19) καὶ περιπληθής. Περὶ δὲ τοῦ Πέτρου ἐπηρώτησεν αὐτόν. Τοῦτον δὲ μαθητὴν αὐτοῦ οἶδας; Ὁ δὲ εἶπε · Ναί.

VARIAE LECTIONES.

⁷⁰ εἶπε pro εἰπέ Ox. ⁷¹ δρομαίως Ch., δρομαίως Ox. ⁷² οἱ. ὁ Ox. ⁷³ τοῖς rectius abest. ⁷⁴ καρηκομῶν Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

vocavit : scribendum tamen, Εὐδίου · uti ex Eusebio, et Nicephoro Patriarcha apparet.

(18) Καὶ ποιῆσαι αὐτῷ τὴν ἀπόκρισιν. Ἀπόκρισις, ut plurimum, responsum, hoc tamen loco *nuntium* significat; uti et alibi etiam apud nostrum :

introire; ut pote in quem canis, nisi contrarium ei Simon significaret, more suo irruens, protinus dilaceraret, intrepide accessit; solutaque catena, canem ingredi ad Simonem jussit, eique humana voce significare Petrum, servum Dei Altissimi, introire velle. Canis adhuc propere accurrens, Simonem de prestigiis quibusdam magicis discedentem coram omnibus humana voce alloquitur, ei dicens: Petrus servus Dei Altissimi te conventum vult. Audientes autem qui aderant, canem humana voce loquentem, attoniti dixerunt: Quisnam Petrus iste? aut qualis Petri hujus, de quo canis loquitur vis tanta, quæ efficere potuit, ut canis humana voce locutus nuntium ei ferret? Stupentibus autem ad id, quod a Petro factum fuerat omnibus, dixit Simon: Ne hoc vos adeo red lat, attonitos: ecce enim ego quoque efficiam, ut canis humana voce responsum Petro referat. Cani deinde dixit Simon: Jubeo ut egressus Petro voce humana dicas, Simonem velle eum ingredi. Petrus igitur intravit, et cum Simone Ægyptio congressus, miracula et ipse edidit, morbosque sanavit, Simonem magum in omnibus superans. Unde Petro plurimi fidem habuerunt et ab eo baptizati sunt.

ποιῶν καὶ αὐτὸς θαυμάσια · καὶ ἐνέκρησε τὸν Σίμωνα πολλοὶ καὶ ἐφωτίσθησαν.

254 Magnus autem Romæ erat tumultus in populo, ob Simonem et Petrum inter se de miraculis edendis certantes. Hoc cognito Agrippa, urbis præfectus, Neroni rem detulit: Sunt, inquit, in urbe hac imperatrice, qui de miraculis faciendis inter se certant: quorum alter Christum se esse venditat; alter vero, non Christum, sed magum esse eum, dicit: se enim Christi discipulum fuisse asserit. Jubeo itaque Nero imperator, coram se adduci Simonem et Petrum: Pontium etiam Petrum et carcere accersit. Hi itaque coram imperatore sistebantur. Nero autem Simoni, Tunc, inquit, es quem Christum vocant homines? Imo, respondit ille. Tunc Nero Petrum interrogavit: Estne, inquit, hic revera Christus? respondit Petrus: Non est: ego enim Christi ex discipulis fui; atque oculis hisce in cælos assumptum eum vidi. Tunc Nero Petrum interrogans: Hicne, inquit, est, quem tu cruci affigendum tradidisti? Petrus, inquit, in eum oculis, Nequaquam, respondit; comatus enim hic est, atque obesus. De Petro autem eum interrogans Nero, Ast hunc, inquit, Christi discipulum agnovisti? Maxime, respondit Petrus: in prætorium enim introductum eum, tanquam

hinc ἀποκρισιάρχιος, apud recentiores, pro legato. Ecclesie primum hi, postea vero etiam privatorum ministri sic dicti, quibus negotiorum, quorumcumque tractandorum cura commissa fuit.

(19) Καρηκομῶν ἐστὶ. Ser. καρηκομῶν.

Christi assectatorem, cum de hoc a me interrogatus, omnino negaret, dimisi protinus. Nero itaque utrumque, **255** tum Simonem, Christum sese falso venditantem, tum Petrum, qui a Pilato Christi abnegati convictus fuerat, ex palatio ejici jussit. ἐλεγθέντος ⁷⁶ ὑπὸ τοῦ Πιλάτου· καὶ ἀρνησαμένου τὸν τοῦ παλατίου ⁷⁷.

Deinceps itaque Romæ commorati sunt, de miraculis edendis invicem certantes. Et quidem Simon magus, tauro magno in medium adducto, cum ei in aurem aliquid immussitasset, exspiravit statim taurus; admirantibus Simonem omnibus. Petrus vero, Deum precatus, taurum, in vitam revocatum, domino restituit. Petro itaque primas dederunt omnes dicentes, mortuum vitæ restituere majus esse miraculum. Sed et plurima etiam alia miracula ediderunt, invicem certantes; quæ quidem scripta sunt in Actis sanctorum apostolorum. Cæterum Simon magus, in cælos ascensurum se venditans, Petri apostoli precibus occubuit. Dixerat enim Petro Simon: Tu dicis, Christum Deum tuum in cælos assumptum fuisse: ecce me quoque in cælos assumptum. Petrus itaque, cum in medio in his Romæ magicis artibus sublimem eum in aerem efferri videret, Deum ipse precatus est, et repente Simon, magno cum sonitu in plateam decedens [interiit]. Reliquiæ autem ejus, eodem quo decidit loco, recondebantur; qui cancellis lapideis undique septus, exinde *Simoniam* adhuc usque appellatur.

Nero autem imperator, auditō Simonem a Petro interfectum esse, ira commotus, Petrum quoque comprehensum occidi jussit. Petrus autem **256** quamprimum comprehensus esset, successorem in episcopatu Romano designavit Linum quemdam, ex discipulis suis: quem tum quoque cum prehensus fuit, sectatorem habuit. Erat autem divus Petrus ætate provecior, statura quæ mediocrem excederet, recalvaster, crine curto, capite et mento canis, colore pallente, oculis vini colorem referentibus, barbatus, nasutus, junctis superciliis, præclivis, prudens, ad iram pronus, mutabilis, meticulosus, a Spiritu sancto loquens et miracula edens.

Linum vero post S. Petrum, Romanæ sedis episcoporum, sive patriarcham fuisse, Eusebius Pamphilii in Chronicis suis scriptum reliquit.

Sanctus autem Petrus apostolus martyrium passus est, in crucem actus, capite ad terram verso:

VARIÆ LECTIONES.

⁷⁶ εἰπόντος Ch., εἰπόντα Ox. ⁷⁷ ἐλεγθέντος Ox. ⁷⁸ παλατίου Ox. ⁷⁹ εἶπεν. Fort. εἶπες. Ἐφης Cedrenus p. 214 A. ⁸⁰ πλατείαν Ch., πλατίαν cod., πλατείαν Ox. ⁸¹ Λένω. Scr. Λίνω, ex Eusebio et Nicephoro patriarcha; uti et auctor ipse infra habet. Ch. ⁸² ἀναφαλῶς Ox. ⁸³ Λίνος Ox. ⁸⁴ Εὐσέβιος. p. 375.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(20) Ἐν ταῖς Πράξεσι τῶν ἁγίων Ἀποστόλων. Acta apostolorum dicit ea, quæ sub Clementis nomine procedunt.

(21) Ὅτι εἶπεν, ὅτι Χριστὸς ὁ Θεὸς σου ἀνελήφθη. Lego, Ἐφης, ὅτι Χριστὸς, εἰς. uti habet Cedrenus.

(22) Σταυρωθεὶς κατακέφαλα. Id est, capite deorsum verso: κατακέφαλα hoc idem est, ac κατὰ τῆς κεφαλῆς. Lucian. κατὰ τῆς κεφαλῆς ἀπῆλθε, princeps abiit. Hujusmodi vero compositionibus gaudet auctor noster. Ita supra, Dictys de belli Trojani historia, in tumultu ejus reperta, verba faciens, ἔκειτο δὲ προσκέφαλα τοῦ λειψάνου τοῦ Δι-

Εἰσθαγον γάρ μοι αὐτὸν, ὡς μαθητὴν αὐτοῦ, καὶ ἐπηρώτησα αὐτὸν, καὶ ἠρνήσατο λέγων μὴ εἶναι αὐτοῦ μαθητῆς· καὶ ἀπέλυσά αὐτόν. Καὶ λοιπὸν Νέρων, ὡς ψευσαμένου τοῦ Σίμωνος καὶ εἰπόντος ⁷⁶ αὐτὸν Χριστὸν, ὅπερ οὐκ ἦν, καὶ τοῦ Πέτρου πάλιν Χριστὸν, ἐκέλευσε, καὶ ἐξεβλήθησαν ἀμόφοροι ἐκ

Καὶ διῆγον ἐν τῇ Ῥώμῃ ποιοῦντες θαύματα ἀπέναντι [329] ἀλλήλων· καὶ ὁ μὲν Σίμων ὁ μάγος ἀθθέντος ταύρου μεγάλου εἶπεν εἰς τὸ ὄπιόν αὐτοῦ λόγον, καὶ εὐθέως ὁ ταῦρος ἀπέθανε, καὶ ἐθαυμάζετο ὁ Σίμων. Ὁ δὲ Πέτρος εὐθέως ἐξῆραμένος ἐπὶ πάντων ἐποίησεν ἀναζησαι τὸν ταῦρον· καὶ ἀπεδόθη τῷ ἰδίῳ δεσπότῃ ὁ αὐτὸς ταῦρος. Καὶ πάντες ἐπήρουν τὸν Πέτρον, λέγοντες ὅτι τὸ ποιῆσαι θενεῦτα ζηταὶ μείζον ἐστὶ θαῦμα. Καὶ ἄλλα δὲ πολλὰ ἐποίησαν σημεῖα κατέναντι ἀλλήλων, ἅτινα ἐν ταῖς Πράξεσι τῶν ἁγίων ἀποστόλων (20) συγγέγραπται. Ὁ δὲ ἀπόστολος Πέτρος δι' εὐχῆς αὐτοῦ ἐφόνευσε τὸν Σίμονα τὸν μάγον θελήσαντα ἀναληφθῆναι. Εἶπε γάρ ὁ Σίμων τῷ Πέτρῳ, ὅτι εἶπεν ⁷⁸, ὅτι Χριστὸς ὁ Θεὸς σου ἀνελήφθη (21)· ἰδοὺ κἀγὼ ἀναλαμβάνομαι. Καὶ εἶδεν αὐτὸν ὁ Πέτρος· κουφίζόμενον διὰ τῆς μαγείας· εἰς τὸν ἄερα ἐν μέσῳ τῆς πόλεως Ῥώμης· καὶ ἤρξατο ὁ Πέτρος καὶ κατηνέχθη Σίμων ὁ μάγος ἐκ τοῦ ἄερος εἰς τὴν γῆν ἐπὶ τὴν πλατείαν ⁷⁹ καὶ ἐψόφησε. Καὶ τὴ λείψανον αὐτοῦ κεῖται ἐκεῖ ἕως ἄρτι ἔπου ἔκεισε, καὶ ἔχει πέραξ κάγκελλον λίθινον· καὶ ἀκούει ὁ τόπος ἐκεῖνος ἔκτοτε τὸ Σιμώνιον.

Ἀκούσας δὲ Νέρων ὁ βασιλεὺς ὅτι ἐφονεύθη ὑπὸ τοῦ [330] Πέτρου ὁ Σίμων, ἠγανάκτησε· καὶ ἐκέλευσεν αὐτὸν συσχεθέντα ἀποθανεῖν. Καὶ ἡ μόνον ἐκρατήθη ὁ ἅγιος Πέτρος, ἐπέδωκε τὸ ἐνδύμα τῆς ἐπισκοπῆς Ῥώμης Λίνῳ ⁸⁰ ὀνόματι, μαθητῇ αὐτοῦ· ἠκολούθει γάρ αὐτῷ ὅτε ἐκρατήθη. Ὁ δὲ αὐτὸς ἅγιος Πέτρος γέρων ὑπῆρχε τῇ ἡλικίᾳ διμοιριαίος, ἀναφάλας ⁸¹, κονδόβριξ, ὀλοπόλιος τὴν κάραν καὶ τὸ γένειον, λευκὸς, ὑπόχλωρος, οἰνοπαῆς τοὺς ὀφθαλμοὺς, εὐπύγων, μακρόρριος, σύνοφρυς, ἀνακαθήμενος, φρόνιμος, ὀξύχολος, εὐμετάβλητος, δειλὸς, φθεγγόμενος ὑπὸ Πνεύματος ἁγίου καὶ θαυματουργῶν.

Καὶ ἐγένετο μετὰ τὸν ἅγιον Πέτρον τὸν ἐπίσκοπον, ἦτοι πατριάρχην, Ῥώμης, ὀνόματι Λίνος ⁸², καθὼς ὁ σοφὸς Εὐσέβιος ⁸³ ὁ Παμφίλου ἐχρονογράφησεν.

Ὁ δὲ ἅγιος Πέτρος ὁ ἀπόστολος ἐμαρτύρησε σταυρωθεὶς κατακέφαλα (22), τοῦ αὐτοῦ ἀποστόλου ὄρ-

κώσαντος τούτου τὸν Ἐπαρχον, [331] ὅτι Μῆ ὡς ὁ Κύριός μου σταυρωθῶ. Καὶ ἐτελειώθη ὁ ἅγιος Πέτρος ἐπὶ τῆς ὑπατείας Ἀπρωνιανοῦ καὶ Καπίτωνος (25).

Ὁμοίως δὲ κατὰ τοῦ Πιλάτου ἠγανάκτησεν ὁ αὐτὸς βασιλεὺς Νέρων, καὶ ἐκέλευσεν αὐτὸν ἀποκεφαλίσθηναι (24), λέγων· Διὰ τί ἐξέδωκε τὸν Δεσπότην Χριστὸν τοῖς Ἰουδαίοις, ἄνδρα ἡμιμπτὸν καὶ δυνάμεις ποιῶντα; Εἰ γὰρ ὁ αὐτοῦ μαθητῆς τοιαῦτα θαυμάσια ἐποίει, ὅποιος ὑπῆρχεν ἐκείνους δυνατός;

Ἐπὶ δὲ τῆς αὐτοῦ βασιλείας κατέφθισεν εὐθὺς ἐν τῇ Ῥώμῃ καὶ ὁ ἅγιος Παῦλος· πεμφθεὶς ἀπὸ τῆς Ἰουδαίας χώρας παραστάσιμος· καὶ ἐμαρτύρησε καὶ αὐτὸς ἀποτιμηθεὶς τὴν κεφαλὴν τῇ πρὸ γ' Καλανδῶν Ἰουλιῶν (25) ἐπὶ τῆς ὑπατείας Νέρωνος καὶ Λεντούλου²⁴. Καὶ ἐκέλευσεν ὁ βασιλεὺς Νέρων τὰ σώματα τῶν ἁγίων ἀποστόλων ταφῇ μὴ παραδοθῆναι ἀλλ' ἀταφα μείναι. Ὑπῆρχε δὲ ὁ Παῦλος ἐτι περιῶν τῇ ἡλικίᾳ κονδοειδῆς, φαλακρὸς²⁵, [332] μισοπόλιος τὴν κάραν καὶ τὸ γένειον, εὐρινός, ὑπόγλαυκος, σύνεργρος, λευκόχρους²⁶, ἀνθρωπορῶσπος, εὐπάγων, ὑπογελῶντα ἔχων τὸν χαρακτήρα, φρόνιμος, ἠθικὸς, εὐόμιλος, γλυκὺς, ὑπὸ Πνεύματος ἁγίου ἐνθουσιαζόμενος καὶ ὠμένος.

Ἐπαμφε δὲ κατὰ τῆς Ἰουδαίας καὶ τῆς Ἱερουσαλῆμ ὁ αὐτὸς βασιλεὺς Νέρων, καὶ πᾶσι κακῶς ἐχρήσατο, πολλοὺς φονεύσας στρατιωτικῇ συμβολῇ, ὅτι τυραννίδι φερόμενοι ἐξεφώνησαν ὑβριστικὰς φωνὰς κατὰ τοῦ Νέρωνος, διότι ἀπεκεφάλισε τὸν Πιλάτον (26) ὡς εἰς ἐκδίκησιν Χριστοῦ· καὶ ἦλθεν εἰς αὐτὸν οὐ μὴν ἀλλὰ ὅτι καὶ αὐθεντήσαντες τὸν ἡγεμόνα ἀσταύρωσαν τὸν Χριστὸν· καὶ διὰ τοῦτο ἠγανάκτει κατ' αὐτῶν ὡς τυράννων, καὶ ἐσφάγησαν τότε ὑπὸ στρατιωτῶν ἐν τῇ συμβολῇ ὅτε Ἄννας καὶ ὁ Καλάφας.

Παρέλαθε δὲ ὁ αὐτὸς Νέρων ἐν τῷ βασιλεύειν αὐτὸν χώραν ἄλλην²⁷ ἐν τῇ Πόντῳ (27), πέμψας Πολέ-

A praefectum enim juramento astrinxerat, ne eodem quo Dominus modo crucifigeretur. Factum vero hoc, Aproniano et Capitone coss.

Pilato quoque iratus imperator Nero, caput ei aurputari jussit; eo quod Dominum Christum, virum inculpatum et mirificum, Judæis tradidisset. Si enim, inquit, discipulus tanta potuerit, quam potens tandem fuerit ipse!

Ejusdem sub imperio sanctus Paulus etiam ex Judæa Romam mittitur, ibi causam dicturus: martyrium vero et ipse passus est, capite multatus, 257 in Kal. Julias, Nerone et Lentulo coss. Corpora autem sanctorum apostolorum insepulta projici mandavit Nero imperator. Paulus vero, dum in vivis esset, statura erat curta, calvus, subcauus capite mentoque, naso decoro, subcausius, superciliis junctis, cute candida, vultu florido, barbatus, aspectu ridibundo, prudens, moribus probis, affabilis, blandus, Spiritu sancto affatus, morbosque sanandi potentia donatus.

Nero autem inperator, exercitu adversus Judæos et Hierosolyvam misso, pessime istos tractavit; plurimos etiam neci dedit: ad hoc incitatus, quod rebelles ipsum opprobriis lacessissent, ob Pilatum, Christi in vindictam, capite multatum: sed et pro certo etiam acceperat, praefectum, Judæorum ipsorum importunitate impulsam, Christum cruci affixisse. Hac Judæorum strage perierunt Annas et Caiphās.

Idem imperator Nero, misso ex ducibus suis Polemone, aliam Ponti regionem captam, in pro-

VARIÆ LECTIONES.

²⁴ Λεντούλου Οχ. ²⁵ φαλακρὸς Οχ. ²⁶ λευκόχρους Ch., λευκόχλους Οχ. ²⁷ ἄλλην Ch., ἄλην Οχ.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

χτος, inquit: ubi προσκέφαλα poni videtur pro προσκεφάλαιον, cervicali seu pulvinar; quod forte officium cadaveri præstat volumen hoc.

(25) Ἐπὶ τῆς ὑπατείας Ἀπρωνιανοῦ καὶ Καπίτωνος. Apronianum et Capitonem coss. sub Nerone non invenio: apud Eusebium quidem ad an. Neronis xiii Capitonem et Rufum coss. habemus; verum persecutionem Christianorum idem rejicit in annum sequentem, id est Neronis ultimum. Jos. Scaliger ante quinquennium accidisse contendit; nempe ad Neronis annum ix, Memmio et Virginio coss.; quem vide, ad numerum Eusebianaum mmlxxxiv.

(24) Ἐκέλευσεν αὐτὸν ἀποκεφαλίσθηναι. Ita etiam Chr. Alex. p. 580. Gyras etiam, Annal. part. iii, qui tamen Pilatum non a Nerone, sed a Tiberio imp. capitis damnatum vult. Cedrenus et Zonaras, et ante eos Eusebius (qui etiam se hoc ex Romanorum historicis accepisse asserit), eum nullis circumseptum calamitatibus manus sibi intulisse, testantur; idque sub C. Caligula imp.

(25) Τῇ πρὸ γ' Καλανδῶν Ἰουλιῶν. Eodem nempe ipso die quo D. Petrus cruci affixus est: quæ constans ubique est traditio. Quidam vero Petrum et Paulum eodem die et anno martyrio coronatos aiunt; e quibus etiam est Eusebius, qui Diony-

sium, Corinthiorum episcopum, hujus rei testimonium appellat. Euseb. Ecclesiast. hist. lib. ii, cap. 21. Alii tamen eodem quidem hoc die, anno vero diverso, factum volunt: e quorum numero auctor noster esse videtur; ubi diversus etiam profert coss. Neronem et Lentulum, qui consulatum scilicet una gesserunt Neronis imp. an. vii, secundum Hieronymum.

(26) Διότι ἀπεκεφάλισε τὸν Πιλάτον, etc. Ridicula omnia: Judæis rebellionis ansam præbuit Cestii sive Gessii Flori, Judææ præfecti, avaritia, vide Joseph. Antiquit. Judaic. lib. xx, et Corn. Tacitum, Hist. v.

(27) Χώραν ἄλην ἐν τῇ Πόντῳ. Forte legendum ἄλλην. Duæ provinciæ a Nerone imperio Romano adjectæ memorantur ab Eutropio et Suetonio: Pontus et Alpes Cottiar: prior, concedente rege Polemone; non a Polemone nescio quo Neronis duci subjugata, tit. 18: *Augendi propagandique imperii, neque voluntate ulla, neque spe motus unquam*, etc. *Ponti modo regnum concedente Polemone, item Alpium, defuncto Cottio, in provinciæ formam redegit.* Χώραν vero ἄλην forsitan vocal, respectu habito ad Judæam, quæ etiam a Vespasiano, in illam a Nerone misso, tandem penitus subacta est.

viciæ formam redegit, et Pontum Polemoniacum appellavit.

Nero autem factioni Venetæ multum favebat.

Temporibus autem Neronis imperantis floruit sapientissimus Lucanus, poeta magni nominis apud Romanos. Cæterum, Horico et Tolpilliano, 258 sive Trochelo coss. Nero imperator, e medio sublatus, interit: conjurationem adversus eum agitantibus, ex haustu veneni, Græcorum sacerdotibus. Is enim, quem in regno successorem sacerdotes designaverant, dogmatis erat Epicureorum; qui palatium ingressus, tanquam visurus imperatore ægrotantem, eum confodit. Nero itaque diem supremum obiit, annos LXIX.

Excepit Neronem Galba, qui regnavit mensis VII. Erat autem procerus, generosus, colore candido, substrabus, unguis habens aduncos, subcæcus, ad insaniam pronus. Hujus autem sub imperio, sanctorum apostolorum corpora, jussu ipsius imperatoris sepulture tradita sunt: per insomnium enim, ut hoc faceret, monitus est. Galba autem annum agens XLIX, ex venæ sectione, subito mortuus est.

Galbam excepit Lucius Otho; qui imperavit menses III. Erat hic statura brevi, lato corpore, fortis, crine molli et porrecto, oculis parvis, sublimis, balbus. Hujus sub imperio divus Jacobus apostolus, Hierosolymarum episcopus et patriarcha, a beato Petro, cum Romam abiit, sui in 259 locum substitutus, interit: Hierosolymarum vero episcopa-

μωνα στρατηγὸν αὐτοῦ· καὶ ἐποίησεν αὐτὴν ἐπαρχίαν, καλέσας αὐτὴν Πόντον ἡ Πυλεμωνιακὸν (28).

Ἄ Ο δὲ αὐτὸς [353] Νέρων ἔχαίρει τῷ Βενέτῳ μέρει (29) πολὺ.

Ἐπὶ δὲ τῶν χρόνων τῆς βασιλείας αὐτοῦ Λουκανὸς ὁ σοφώτατος ἦν πρὸς Ῥωμαίους ἡ μέγας καὶ ἐπιτιμούμενος. Ἐπὶ δὲ τῆς ὑπατείας Ἱστορικοῦ καὶ Τολπιλλιανοῦ τοῦ καὶ Τροχέλου ἡ ἀφανὴς ἐγένετο Νέρων ὁ βασιλεὺς καὶ ἐτελεύτα, τῶν ἱερέων τῶν Ἑλλήνων ματασκευασάντων αὐτῷ (30) διὰ πότου δόσεως, ὄντος τοῦ δόγματος τῶν Ἐπικουρείων ἡ τοῦ μετ' αὐτὸν λαβόντος παρὰ τῶν ἱερέων σύνταξιν τῆς βασιλείας καὶ εἰσελθόντος ἰδεῖν αὐτὸν, ὡς ἀβήρωτον, καὶ κεντρίσαντος αὐτὸν ἐν τῷ παλατίῳ. Καὶ τελευτᾷ ὁ αὐτὸς Νέρων, ὧν ἐνιαυτῶν 59 (31).

Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν Νέρονος ἐβασίλευσε Γαλβᾶς ἡ Ἀύγουστος μῆνας 7. Ἦν δὲ μακρὸς, γενναῖος, λευκόχρους, ὑπόστραβος, γρυπόρυγχος (1), (32) μὲξπόλιος, μανικὸς. Ἐπὶ δὲ τῆς βασιλείας [354] τοῦ αὐτοῦ Γαλβᾶ ταφῆ παρεδόθησαν τὰ σώματα (33) τῶν ἁγίων ἀποστόλων κατὰ κέλευσιν τοῦ αὐτοῦ βασιλέως: ἐν ἑράματι γὰρ ἐκελεύσθη δοῦναι τὰ σώματα τῶν ἁγίων ἀποστόλων εἰς ταφὴν. Καὶ τελευτᾷ ὁ Γαλβᾶς ἰδίῳ θανάτῳ ἐξαίφνης φλεβοτομηθεὶς (34), ὧν (35) ἐνιαυτῶν μθ'.

Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν Γαλβᾶ ἐβασίλευσε Λούκιος Ὁθων μῆνας γ'. Ἦν δὲ κονδοειδής, πλατύς, γενναῖος, ἀπλόθρις, μικρόφθαλμος, ὑπόσιμος ἡ, ψελλός. Ἐν δὲ τῇ αὐτῇ βασιλείᾳ ὁ ἅγιος Ἰάκωβος ὁ ἀπόστολος, ὁ ἐπίσκοπος Ἱεροσολύμων καὶ πατριάρχης, ὃν ἐνεθρόνισεν ὁ ἅγιος Πέτρος ἀντὶ ἑαυτοῦ ἀνίων ἐπὶ Ῥώμην (36), ἐτελεύτησεν· καὶ παρέλαβε τὸ σχῆμα

VARIÆ LECTIONES.

ἡ Πυλεμωνιακὸν Ch., Πυλεμονιακὸν Ox. ἡ Ῥωμαίους. Ῥωμαίους Ox. ἡ Ἱστορικοῦ καὶ Τολπιλλιανοῦ, τοῦ καὶ Τροχέλου. ἡ Chr. Alex. habet, Ἱταλικῷ καὶ Τραχάδου. Nero e medio sublatus est C. Galerio Trachalo Turpiliano et C. Silio Italico coss. Scribendum itaque, Ἱταλικῷ καὶ Τυρπιλλιανοῦ, τοῦ καὶ Τραχάδου. ἡ Ch. ἡ Ἐπικουρείων Ox. ἡ Γαλβᾶς Ox. ἡ ὑπόσιμος, ψελλός Ch., ὑπόσημος, ψελλός Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(28) Πόντον Πυλεμονιακὸν. Scr. Πυλεμονιακὸν. Stephanus, in Πόντος, ἐστὶ καὶ Πόντος Πυλεμονιακὸς ἐπαρχία.

(29) Ἐχαίρει τῷ Βενέτῳ μέρει. Contrarium ex Suetonio colligi posse videtur, tit. 22.

(30) Τῶν ἱερέων τῶν Ἑλλήνων κατασκευασάντων αὐτῷ. Imo nihil minus: vide Suetonium.

(31) ὧν ἐνιαυτῶν 59. Ita etiam Chr. Alex.; verum numerus in utroque mendosus: anno enim ætatis suæ xxxi: e vivis excessit Nero, teste Suetonio.

(32) Γρυπόρυγχος. Vocabulum novum! forte auctor scripserit, γρυπόρυγχος; itaque reddidi, unguis habens aduncos: si quis tamen γρυπόρρινος legere malit, Suetonium sibi habebit astipulantem, qui eum aduncum naso fuisse scribit. Alias etiam idem eum acrem, vehementem, et in coercendis delictis vel immodicum, fuisse idem perhibet: atque ob hoc forsitan Noster eum μανικὸν vocat.

(33) Ταφῆ παρεδόθησαν τὰ σώματα. etc. Hoc a Vespasiano imp. factum vult Chr. Alex. auctor.

(34) Ἰδίῳ θανάτῳ ἐξαίφνης φλεβοτομηθεὶς. Franciso scilicet a militibus jugulo: audi Suetonium in Galba tit. 20. Plures autem prodiderunt, obtulisse ultro jugulum, et ut hoc agerent, ac ferirent, quando ita videretur, hortantur.

(35) ὧν ἐνιαυτῶν μθ'. Numeris mendosus: Galba perit tertio et septuagesimo anno: teste Suetonio.

(36) Ἀνίων ἐπὶ Ῥώμην. Locus iste, quem Chr. Alex. auctor ex Nostro descripsit, vitiosa interpunctione in Latinis laborat: interpret enim verba hæc, ἀνίων ἐπὶ Ῥώμην, quæ ad Petrum referenda sunt, Jacobum respicere facit; male, penitusque contra mentem auctoris. Jacobus vero iste, lapidibus a Judæis obrutus, interit anno Neronis septimo; septem scilicet annis ante Othonem imp. Vid. Euseb. Joseph.

IODII NOTÆ.

(1) Γρυπόρυγχος. Nihil mutandum; licet voluerit Chilmeadus γρυπόρυγχος unguis habens aduncos, vel γρυπόρρινος aduncum habens nasum scribendum esse. Isto enim vocabulo denotatur γρυπόρρινος,

a voce ρύγχος, quæ proprie rostrum porci significat, uti tradit Schol. Aristoph. Acharn. p. 407, et Aribus p. 558, ad vultum seu nasum hominis translata: id quod etiam fit in Græc. Evigr.

τῆς ἐπισκοπῆς Ἱεροσολύμων Συμεὼν ὁ καὶ Σίμων Α

καὶ ἐγένετο πατριάρχης.
Τελευτῆ δὲ ὁ αὐτὸς Ὅθων ἐτῶν νγ' (37) ἀβρω-

στήσας.
Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν Ὅθωνος ἐβασίλευσε Βιτέλιος Ἀβγούστος ἔτη θ' καὶ μῆνας η' (38). Ἦν δὲ διμοιριαίος, εὐσθηθός, [335] γλαυκός, πυρράκης, δασυπύγων, εὐόφθαλμος, δειλός. Ἐπὶ δὲ τῆς βασιλείας εὐθέως ἔπαθεν ὑπὸ θεομηνίας Νικομηδεία, πόλις μεγάλη, τῆς Βιθυνίας μητρόπολις. Καὶ πολλὰ αὐτοῖς τοῖς περισσωθεῖσιν ἐχαρίσατο καὶ τῇ πόλει εἰς ἀνανέωσιν ὁ αὐτὸς βασιλεὺς ἦν γὰρ καὶ πρῶην παθοῦσα ὑπὸ θεομηνίας καὶ ἐστραμμένη· καὶ ἀνήγειρεν αὐτήν.

Ἐπὶ δὲ τῆς βασιλείας τοῦ αὐτοῦ Βιτελλίου Καίσαρος ἐτυράνησαν οἱ Ἰουδαῖοι καὶ ἐφόνευσαν Κυρήνιον³⁴ (39) τὸν ἄρχοντα αὐτῶν λιθοβολήσαντες αὐτόν. Τῷ δὲ λε' ἔτει μετὰ τὴν τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν καὶ Θεοῦ ἀνάληψιν ἐπεστράτευσεν κατ' αὐτῶν ὁ Βιτέλλιος βασιλεὺς, πέμψας στρατηγὸν ἑαυτοῦ Οὔεσπασιανὸν (40) καὶ Τίτον υἱὸν αὐτοῦ. Καὶ ἐπέστρεψαν τῇ Ἰουδαίᾳ χώρα, πολεμοῦντες αὐτήν καὶ τὴν Ἱερουσαλήμ. Καὶ ἐν τῷ πολεμῆν αὐτὸν ἀπέθανεν ἐν τῇ Ῥώμῃ ὁ Βιτέλλιος βασιλεὺς νόσῳ βληθείς, ὧν ἐνιαυτῶν μη' (41).

Καὶ μετ' αὐτὸν ἀνηγορεύθη βασιλεὺς ὁ θεοῦτατος [336] Οὔεσπασιανός, καὶ ἔστειλεν αὐτὸν ὁ στρατὸς, ἐπὶ τῆς ὑπατείας Ρούφου καὶ Καπιτιανοῦ (42). Ἦν δὲ κονδοειδής, φαλακρός, προγαστρωρ, πολιδός, πυρράκης. ἔχων οἰνοπασίς ὀφθαλμούς, πλάτοψις, ὀργίλος. Καὶ ἔασα; Τίτον τὸν ἑαυτοῦ υἱὸν πολεμῆν τὴν Ἰουδαίαν χώραν ἤλθεν ἐπὶ τὴν Ῥώμην, καὶ ἐβασίλευσεν ἔτη θ' καὶ μῆνας ι'. Ἐπὶ δὲ τῆς αὐτοῦ³⁵ βασιλείας ἐγένετο διωγμὸς μέγας τῶν Χριστιανῶν ἐπὶ τῆς ὑπατείας Δεκίου καὶ Ρουσιτικίου (43). Τῷ δὲ λη' ἔτει μετὰ τὸ ἀναληφθῆναι τὸν Σωτῆρα Χριστὸν ὁ³⁶ Τίτος τὴν Ἰουδαίαν παρέλαβε καὶ τὴν Ἱερουσαλήμ ἐπὶ τῆς ὑπατείας Κομμόδου καὶ Ρούου³⁷ (44),

tum suscepti Symeon, qui et Simon, ibique sedit patriarcha.

Otho vero morbo correptus, interiit; annos natus liii.

Othoni successit in imperio Vitellius Augustus: qui regnavit annos ix et menses viii. Erat vero statura mediocrem superante, pectore firmo, oculis caesiis et pulchris, rufus, barba hirsuta, meticulosus. Hujus imperii sub initio divinam iram rursus experta est Nicomedia, urbs magna et Bithyniae metropolis: cum prius terrae motibus concussa, fere eversa funditus fuisset. Imperator autem incolis superstitionibus et urbi de novo instaurandae pecuniam plurimam largitus est.

Vitellio autem imperante, Judaei novis rebus studentes, praefectum Cyrenaeum, lapidibus obrutum, neci dederunt. Imperator itaque anno xxxv post Deum et Salvatorem nostrum in caelos assumptum contra eos arma movit, missis Vespasiano et filio ejus Tito ducibus; qui terram Judaeam et Hierosolymas hostiliter invadentes devastarunt. Vitellius interim, post bellum hoc coepum morbo correptus, Romae moritur, annum aegens lviij.

Post hunc imperator ab exercitu salutatus est divinissimus Vespasianus; Rufo et Capitanio coss. Erat hic statura curta, calvus, ventriosus, canus, colore rufo, oculis vini colorem referentibus, vultu patulo, iracundus. 260 Belli autem Judaici cura Tito filio commissa, ipse Romam profectus est: ubi imperavit annos ix et menses x. Hujus sub imperio, Christiani persecutionem gravem perpassi sunt, Decio et Rusticio coss. Anno autem xxxviii post Christum Salvatorem in caelos assumptum, Commodus et Rufo coss. imperatoris Vespasiani filius Titus, Judaeam, Hierosolymas, totamque adeo Palaestinam occupatam vastavit; urbeque

VARIAE LECTIONES.

³⁴ Κυρήνιον Chron. p. 246 C, Κυρηναῖον Ox. ³⁵ αὐτοῦ Ch., ἑαυτοῦ Ox. ³⁶ ὁ δὲ Ox. ³⁷ Ρούου, Ρούφου Ch.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(37) Ἐτῶν νγ', ἀβρωστήσας. Otho xxxviii ætatis anno, et xcv imperii die, mortem sibi conscivit. Vide Suetonium.

(38) Βιτέλλιος Ἀβγούστος ἔτη θ' καὶ μῆνας η'. Imo viii tantum mensibus imperium tenuit: τὰ ἔτη θ', igitur auctori nostro reponimus.

(39) Ἐφόνευσαν Κυρηναῖον. Quis Cyrenæus iste? Si Cyrenium, sive Quirinium illum intelligit, qui ad descriptionem faciendam in Judæam ab Augusto missus est, toto caelo errat: namque post hujus Romam reditum, ante belli Judaici initium, multi missi sunt praefecti, usque ad Gessium Florum; cujus oppressionibus, Judæi tandem irritati, arma in Romanos sumperunt, uti supra monuimus.

(40) Πέμψας στρατηγὸν ἑαυτοῦ Οὔεσπασιανόν. Vespasianus, non a Vitellio, sed Nerone, in Judæos missus est.

(41) Νόσῳ βληθείς, ὧν ἐνιαυτῶν μη'. Vitellius, religatus post terga manibus, injecto cervicibus laqueo, veste discissa, seminudus in forum tractus est; tandem apud Gemonias minutissimis ictibus

excarnificatus atque confectus est, et inde unco tractus in Tiberim, ætatis anno lviij. Vide Sueton. in Vitel.

(42) Ἐπὶ τῆς ὑπατείας Ρούφου καὶ Καπιτιανοῦ. Rufum et Capitanem habemus coss. apud Eusebium, sed ad annum Neronis xiii, qui ad an. Vespasiani i, Galbam Aug. ii, et Vinium ponti; uti et Fasti Capitolini. Chr. Alex. hoc anno habet Galbam et Titum Rufinum coss.

(43) Ἐπὶ τῆς ὑπατείας Δεκίου καὶ Ρουσιτικίου. Consules hi nusquam apparent: persecutionem autem secundam Domitiani imp. an. xiii factam esse tradunt alii.

(44) Ἐπὶ τῆς ὑπατείας Κομμόδου καὶ Ρούου. Scr. Ρούφου. Commodum enim, et Rufum consules invenio apud Cassiodorum; sed ad Vespasiani annum vi quadriennio scilicet post captas Hierosolymas. Anno enim Vespasiani ii capta est hæc urbs; quo anno Eusebius ponit Vespasianum Aug. ii et Titum coss. Chron. Alex. Vespasianum solum.

ipso festi die capta, Judæorum templum evertit : A
 undecies autem centena millia Judæorum gladio
 interfecit ; centum vero et quinquaginta millia ju-
 niorum utriusque sexus hastæ subjecit ; Judææ
 quoque præfecturas omnes sustulit : uti testatur
 sapientissimus Josephus Judæus, qui et ipse huic
 bello interfuit. Sed et memoriæ prodidit etiam sa-
 piens Eusebius Pamphili, Judæos omnes, eodem
 ipso festo, exitio datos fuisse, quo Christum cruci
 affixerant, Salvatore nostro illos in manus hostium
 suorum tradente. Tertia vero hæc est Hierosoly-
 marum devastatio ; uti idem sapientissimus Euse-
 bius memoriæ prodidit.

Ἰουδαῖοι καὶ ἐν τῇ αὐτῇ ἑορτῇ πάντες ἀπόλοντο, ταύτης πορθήσεως (45) εἰς τῆς Ἱερουσαλήμ, καθὼς

Titus autem, triumpho de Judæis celebrato, Romam reversus est. Vespasianus autem, ex præda Judaica, ante Antiochiæ magnæ portam, **261** fabricam illam, quæ Cherubim appellatur, erexit. Ibi enim posuit Cherubinos illos æreos, quos una cum Seraphinis, cverso Salomonis templo, Titus filius inde avexerat et ad Antiochiam, de Judæis devictis triumphum ibi acturis deportaverat : sed et columnam etiam æream lunæ posuit, cum tauris quatuor Hierosolymam respicientibus : eo quod urbem internoctu cepisset, luna illucescente. Daphnes etiam theatrum condidit, cum hac inscriptione : *Ex præda Judæa*. Quo vero loco theatrum condidit, olim stetit Synagoga Judæorum ; qua eversa, theatrum ibidem per contumeliam excitavit ; statua etiam sua eodem loco ex marmore erecta ; quæ ad hunc usque diem ibi visitur.

Idem Vespasianus in Cæsarea quoque Palæstinæ C
 Odeum plane amplum et theatri instar, ex Judæo-
 rum spoliis, eodem etiam loco, quo Judæorum
 antea steterat Synagoga, exstruxit.

Macedoniam vero secundam, a prima separans,
 in provinciam fecit.

Ejusdem sub imperio, divinam iram passa est
 Corinthus, Helladis metropolis, Desii, sive Junii

βασιλεύοντος τοῦ πατρὸς αὐτοῦ⁹⁸ Οὔεσπασιανῶν· καὶ ἐπόρθησε τὴν Ἱερουσαλήμ καὶ πᾶσαν τὴν Παλαιστίνην καὶ τὸ ἱερὸν τῶν Ἰουδαίων κατέστρεψεν ἐν τῇ αὐτῇ τῆς ἑορτῆς ἡμέρᾳ, ὅτε (m) παρέλαθε τῆς πόλιν, καὶ ἀπώλεσε ψυχῶν μυριάδας ρί', εἴφεσιν αὐτοῦ ; [357] κατακόφας (43)· ἄλλας δὲ μυριάδας ιε' διαπέπρακεν αἰχμαλώτων νεανίσκων καὶ παιδῶν ἀβρηνικῶν καὶ παρθένων κορασιῶν, καθὼς καὶ Ἰώσηπος⁹⁹ ὁ σοφώτατος συνεγράψατο· Ἐβραῖος γὰρ ὑπῆρχε καὶ παρῆν τῷ πολέμῳ. Καὶ πάσας δὲ τὰς ἐπαρχίας τῆς Ἰουδαίας ἀπώλεσεν ὁ Τίτος. Ὁ δὲ σοφὸς Εὐσέβιος ὁ Παμφίλου συνεγράψατο οὕτως, ὅτι ἐν τῇ ἑορτῇ αὐτῶν τὸν Χριστὸν ἐσταύρωσαν οἱ τοῦ Σωτῆρος ἐκδοδωκότος αὐτοῦ. Τρεῖς¹ δὲ μετὰ ὁ σοφώτατος Εὐσέβιος συνεγράψατο.

Ὁ δὲ Τίτος θριαμβεύσας τὴν νίκην ἀπῆλθεν ἐπὶ τὴν Ῥώμην· Οὔεσπασιανὸς δὲ ἐκ τῆς Ἰουδαϊκῆς πραιίδας ἔκτισεν ἐν τῇ Ἀντιοχείᾳ τῇ μεγάλῃ τὰ λεγόμενα Χερουβίμ πρὸ τῆς πόλης (n) τῆς πόλεως. Ἐκεῖ γὰρ ἔπηξε τὰ Χερουβίμ τὰ χαλκᾶ & εὗρε Τίτος ὁ αὐτοῦ υἱὸς ἐν τῷ ναῷ Σολομῶντος πεπηγμένα, καὶ ὅτε τὸν ναὸν ἔστρεψεν, ἀφείλατο αὐτὰ ἐκεῖθεν καὶ ἐν Ἀντιοχείᾳ αὐτὰ ἤνεγκε σὺν τοῖς Σεραφίμ, θριαμβεύων τὴν κατὰ Ἰουδαίων γενομένην νίκην ἐπὶ τῆς αὐτοῦ βασιλείας [στήσας ἄνω στήλην χαλκῆν], εἰς τιμὴν τῆς σελήνης [358] μετὰ τεσσάρων ταύρων προσεχόντων² ἐπὶ τὴν Ἱερουσαλήμ· νυκτὸς γὰρ αὐτὴν παρέλαβε λαμπύσης τῆς σελήνης. Ἐκτίσεν δὲ καὶ τὸ θέατρον Δάφνης ἐπιγράφας ἐν αὐτῷ· Ἐξ πραιίδα Ἰουδαία (47). Ἦν δὲ πρῶν ὁ τοῦ αὐτοῦ θεάτρον τόπος συναγωγῆ τῶν Ἰουδαίων· καὶ πρὸς ὕβριν αὐτῶν τὴν συναγωγὴν αὐτῶν λύσας ἐποίησε θέατρον, στήσας ἐκ τῶν ἀγάλμα μαρμάρινον ἐκεῖ, ὕπερ ἕως τῆς νῦν ἱσταται.

Ἐκτίσεν δὲ καὶ ἐν Καίσαρείᾳ τῆς Παλαιστίνης ἐκ τῆς αὐτῆς Ἰουδαϊκῆς πραιίδας ὁ αὐτὸς Οὔεσπασιανὸς ὠδεῖον μέγα πᾶν, θεάτρον ἔχον³ διάστημα μέγα, δυοὺς καὶ αὐτοῦ τοῦ τόπου πρῶν συναγωγῆς τῶν Ἰουδαίων.

Ἐποίησε δὲ καὶ ἐπαρχίαν Μακεδονίαν δευτέραν, ἀπὸ τῆς πρώτης αὐτὴν ἀπομερίσας.

Ἐπὶ δὲ τῆς αὐτοῦ βασιλείας ἐπαθεν ὑπὸ θεομηνίας ἡ Κόρινθος, μητροπολις τῆς Ἑλλάδος, μηνί

VARIE LECTIONES.

⁹⁸ αὐτοῦ. ἑαυτοῦ Ox. ⁹⁹ Ἰώσηπος. Conf. *Bel. Jud.* vi, 9, et Mai. ad Euseb. p. 376. ¹ τρεῖς — πορθήσεως εἰς Schurzfleisch. Notit. Bibl. Vinar. p. 56, τρεῖς — πορθήσεως Ox. ² εἰς τιμὴν τῆς σελήνης. « Supplendum ex Chr. Alex. στήσας ἄνω στήλην χαλκῆν, εἰς τιμὴν τῆς σελήνης. » Ch. V. Chron. p. 247 C. ³ ἔχοντος. « Forte scr. ἔχον. » Ch.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(45) Εἴφεσιν αὐτοῦ κατακόφας. Ita etiam Chr. Al. x. Verba Josephi apud Eusebium Chr. lib. 1, hæc sunt : Φησὶ δὲ Ἰώσηπος, λιμῶν καὶ μαχαίρῳ ρί' μυριάδας ἀπολέσθαι, καὶ ἄλλας τρεῖς μυριάδας διαπεπράσθαι αἰχμαλώτων. Λιμῶν itaque apud nostrum desideratur : deinde cum noster ιε' μυριάδας αἰχμαλώτων, Captivorum et millia habet, Josephus xxx tantum millia numerat.

(46) Μετὰ ταύτης πορθήσεως. Post ταύτης, subaudi πορθήσεως, aut aliquid tale, quod cum vo-

cabulo ταύτης conveniat. Devastationes enim tres, quas auctor memorat, sunt, I) sub Nabuchodonosore, II) sub Antiocho Epiphane, temporibus Machabæorum, III) vero atque ultima hæc, sub Vespasiano, et Tito ejus filio.

(47) Ἐξ πραιίδα Ἰουδαία. Hæc ipsa Latina inscriptio finisse videtur, Romanis characteribus sic se habens : EX PRAEDA JUDEA : quod apud Chr. Alex. ita Græce dicitur : Ἐκ τῆς πραιίδος τῶν Ἰουδαίων.

IIODII NOTÆ.

(m) Ἐν τῇ αὐτῇ τῆς ἑορτῆς ἡμέρᾳ· ὅτε. C. rectius : Ἦν δὲ ἡ Κέρα τῆς ἑορτῆς ὅτε.

(n) Τῆς πόλης. Ita C. ubi tamen *Dufresnius* τὰς πόλεις sive τῆς πόλης reponendum censet.

Ἰουλίῳ τῷ καὶ Δαϊσίῳ * χ', ἐσπέρας βαθείας. Καὶ ἄρχισατο τοῖς ζήσασι καὶ τῇ πόλει πολλά. Ἐκτίσε δὲ καὶ εἰς Παννονίαν καὶ εἰς Κομμαγενίαν τὰς ἐπαρχίας πολλά [559]. Καὶ τὴν Εὐρώπην δὲ ἀπὸ Θράκης ἐμέρισε (48), κτίσα; Ἡράκλειαν πόλιν τὴν πρώην λεγομένην Πείρινθον (49)· ἤντινα ἐποίησε μητρόπολιν, δόξας αὐτῇ ἀρχοντα. Ἐκτίσε δὲ καὶ ἐν Ἀντιοχείᾳ τῇ μεγάλῃ πλησίον τοῦ θεάτρου ἱερὸν, ὃ ἐπεκάλεσε τῶν Ἀνέμων.

Νόσῳ δὲ βληθεὶς καὶ πάρετος; * (ο) γενόμενος (50) ἐτελεύτησεν, ὡν ἐνιαυτῶν οα' (51).

Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν αὐτοῦ ἐβασίλευσε Τίτος ὁ υἱὸς αὐτοῦ ἔτη β' [510] Ἦν δὲ μακρὸς, λεπτός, εὐχρῶς, ἀπλόθριξ, σπανός (52), μικροῦθραλμος, κονδόθριξ. Καὶ πάθει ἀνιάτῳ βληθεὶς ἀπέθανεν, ὡν ἐνιαυτῶν μβ'.

Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν Τίτου ἐβασίλευσεν ὁ θεοδότος Δομετιανός (53) ἔτη ιε' καὶ μῆνας β'. Ἦν δὲ μακρὸς, λεπτός, λευκός, ξανθός, κονδόθριξ, γλαυκός, ὑπόκυρτος, φιλόσοφος ἄχρως (54). Ἐπὶ δὲ τῆς αὐτοῦ βασιλείας διωγμὸς Χριστιανῶν ἐγένετο· ὅστις καὶ τὸν ἅγιον Ἰωάννην τὸν θεολόγον ἀνήνεγκεν ἐν τῇ Ῥώμῃ καὶ ἐξήτασεν αὐτόν* (55). Καὶ θαυμάσια τοῦ αὐτοῦ Ἀποστόλου τὴν σοφίαν ἀπέδειξε αὐτὸν λάθρα ἀπελθεῖν εἰς Ἐφεσον, εἰπὼν αὐτῷ, Ἄπελθε καὶ ἡσύχασον ὁθεν ἦλθες. Καὶ ἐλοιδορήθη· καὶ ἐζώ-

A xx, nocte intempesta : incolis itaque superstitibus urbiq̄ue instaurandæ, multa largitus est. Multa etiam per Pannoniam et Comagenam provincias exstruxit; Europam etiam a Thracia 262 sejmogens, ex Perintho antea vocata, Heracleam urbem condidit; prefectoque ei dato, Metropolim esse voluit. Templum etiam Antiochiæ Magnæ, quod Ventrarum appellavit, juxta theatrum exstruxit.

Morbo deinde correptus, membrorum vi jam resoluta, diem suum obiit, annos natus LXXI.

Hunc excepit Titus filius; qui imperavit annos II. Erat vero proceras, gracilis, colore venustus, crine lento, brevique et raro, oculis parvis. Morbo autem insana liti correptus, fatis concessit, annum B agens XLII.

Post Titum in imperio successit divinissimus Domitianus; qui regnavit annos xv et menses II. Erat hic statura procera, gracilis, candidus, crine rufo curtoque, oculis cæsiis, subcurvus, summusque philosophus. Hujus sub imperio, Christianorum erat persecutio: imperator autem Romam adduci jussit D. Joannem theologum; uti examini eum subjiceret; miratus autem apostoli sapientiam, Ephesum redeundi clam ei copiam fecit, dicendo: Ad locum unde venisti in pace redeas. Ob

VARIÆ LECTIONES.

* Δεσπὸς Οχ. * πάρετος Ch., πάρατος Οχ. * ἐξήτασεν Ch., ἐξάτασεν Οχ.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(48) Εὐρώπην δὲ ἀπὸ Θράκης ἐμέρισε. Idem ex veteribus asserit Eustathius, in Dionys. Perieg. : Οἱ δὲ παλαιοὶ φασίν, ὅτι Οὐεσπασιανὸς ἐχώρισε τὴν Θράκην ἀπ' αὐτῆς, nempe ab Europa: quæ generali sensu accepta, omnes ab Hellesponto provincias occidentales continet. Idem : Κάκεινθον δὲ γνωστόν, ὅτι Εὐρώπη μὲν πάντα τὰ κατὰ δύσιν, ἀρξομένους ἀπὸ Ἑλλησπόντου. Est et pars etiam quædam Europæ generalis, totius nomine appellata, eodem Eustathio teste : Σημαιωτέον δὲ, ὅτι καὶ μέρος τι τῆς Αἰθιῶς τῆς χώρας ἐστὶν ἰδίως αὐτῷ καλούμενον Αἰθίῳ, etc. deinde : Τοιοῦτον δὲ τι καὶ περὶ τῆς Ἀσίας ἐν τοῖς ἐξῆς βηθήσεται· ἐπὶ μόντοι τῆς Εὐρώπης ἔμπροσθεν γέγονεν· ἐκείνης γὰρ μέρος τι ἐξηρέθη, τοῦ λέγεσθαι Εὐρώπην. Quænam vero sit pars hæc, non docet: probabilis tamen est, sicut Africa minor, ea Africæ pars quæ Hispaniæ obversa est; et Asia minor, ea Asiæ pars, quæ Europæ ex opposito sita est, peculiari nomine dicta sunt; Græciam etiam, Macedoniam, Thraciamque, ex adverso Asiæ jacentes, Europam peculiariter dictas fuisse. Atque hoc confirmare videtur auctor noster, in superioribus, de Augusto post bellum Actiacum Byzantium petente, his verbis: Ὁ δὲ Ἀγούστος· Ὀκταβιανὸς παρελθὼν τὴν Εὐρώπην πᾶσαν, ἐπ. ρασιν ἀπὸ τοῦ Βυζαντίου ἐπὶ τὴν Χαλκηδόνα, etc. Vid. Scallig. in Euseb. Chr. p. 185.

(49) Τὴν πρώην λεγομένην Πείρινθον. Scr. Πέρινθον. Eustathius in Dionys. Perieget. οἱ δὲ μέρος τι αὐτῆς τὸ ἐντὸς Περὶνθου, ἦτοι Ἡρακλείας, τῷ Ἑλλησπόντῳ ἀπένευμαν.

(50) Πάρατος γενόμενος. Quid hoc πάρατος sit? Zonaras habet πυρετός· Οὐεσπασιανὸς δὲ νοσήσας πυρετοῖς μετήλλαξεν. Verum febrim eum extinctum non fuisse, testem habemus Suetonium; qui ex nimia alvi solutione eum interiisse dicit. Chr.

IIODII NOTÆ.

(ο) Πάρατος. Lege πάρετος, mente captus, non ut Chilmeadus et alii interpretantur, membrorum vi soluta:

Alex. auctor ipsissima nostri verba habet, sed corrupta, et pro πάρατος legit παρευθός. Ἐν τούτῳ τῷ χρόνῳ νόσῳ κλιθεὶς [Scr. βληθεὶς] ὁ Οὐεσπασιανὸς ὁ βασιλεὺς, παρευθός τελευτᾷ. Suspicio itaque auctorem nostrum scripsisse, πάρατος; ex quo nultans librarius, τοῦ ε, in αι, mutatione frequentissima, πάρατος fecit. Πάρστος autem reddo, membrorum vi soluta. Suetonius, *Albo repente usque ad defectionem soluta, impratorum ait stantem mori oportere, dumque consurgit, ac nititur, inter manus sublevantium exstinctus est.* Lectionem vero hanc confirmat Constantinus Manasses, in Vespasiano, tibi hæc habet:

Πάρετος γινόμενον δὲ τοῦ κράτος ἐκ γήρονος, καὶ νόσῳ καταλύσαντος τὸν βίον, καὶ τὸ κράτος, Ἔτσι βασιλεύσαντος οὐ πλείω τῶν ἐντέα, Τίτος καθῆλλεν εἰς αὐτό; etc.

(51) Ὡν ἐνιαυτῶν οα'. Sueton. Extinctus est XIII Kalend. Julii annum gerens ætatis sexagesimum ac nonum, superque mensem ac diem septimum.

(52) Ἀπλόθριξ, σπανός. Σπανός ad crinem referendum existimo, et τὸ γένετον, aut quid tale subaudiendum: σπανός τὸ γένετον supra habuit, de Hippolyto.

(53) Θεοδότος Δομετιανός. Quidni? seipsum enim ἀπεθῆσε. Cum enim omni flagitiorum genere potuisset, εαυτὸν ὁ ἄθεος τελευταῖον ἀπεθῆσε, inquit Cedrenus; Deum se ipsum postremo appellari jussit.

(54) Φιλόσοφος ἄχρως. Immo μυιοθήρας solertissimus. Bibliothecas tamen impensissime reparandas curavit, licet libros neglexit. Vide Suetonium in Domitiano, tit. 20.

(55) Καὶ ἐξάτασεν αὐτόν. Joannem apostolum sub Domitiano Patrum insulam relegatum scribit Irenæus, apud Eusebium; Romanum vero accersitum fuisse nullibi invenio.

hoc autem exprobratus, in Patmum eum relegavit. Sed et alios etiam ex Christianis quamplurimos suppliciiis affecti: itaque fuga sibi consulentes, in Pontum se receperunt: sicut hæc a Bottio sapiente chronographo litteris tradita sunt.

Imperator autem Domitianus summe charum sibi habuit Paridem quemdam, **263** Prasinæ factionis saltatorem: cumque ob hoc a senatu, ipsoque etiam Juvenale poeta probriis lacessitus esset, Juvenalem in Pentapolim Libyæ relegavit; saltatorem vero muneribus onustum, Antiochiam magnam adire, ibique extra urbem habitare jussit. Paris itaque saltator Antiochiam profectus est, extraque urbem exstructis sibi suburbicanis ædibus balneoque, ibi habitavit. Ædes autem hæ usque adhuc visuntur: *Paradisus et Domus*, vocatæ. Ibi etiam in hortis, ædes illas a tergo respicientibus, mortuus Paris tumulo jacet conditus.

Idem Domitianus Antiochiæ magnæ publicum exstruxit balneum, *Medeæ*, dictum: eo quod stupendum ibi Medeæ simulacrum in medio collocasset. Ilujus itaque a nomine Antiochenses, non autem *Domitianum* appellitarunt. Balneum autem hoc juxta Monomachium, Venerisque templum positum est. Exstruxit etiam imperator idem Antiochiæ templum *Æsculapio*.

Domitiani sub imperio floruit sapientissimus ille Apollonius Tyanensis; qui peragratis omnibus fere regionibus atque urbibus, Telesmata ubique fecit. Hic Roma relicta, Byzantium pervenit: et ingressus illam olim Byzi urbem, nunc vero majori sua Fortuna, Constantinopolim, civium **264** rogatu, Telesmata ibi plurima confecit; nempe adversus ciconias et Lycum fluvium, qui urbem secat mediam, testudines item et equos [ferocientes]: alia etiam mirabilia operatus est. Byzantio

Α ρισεν αὐτὸν εἰς Πάτμον. Πολλοὺς δὲ ἄλλους Χριστιανούς ἐτιμωρήσατο, ὥστε φυγεῖν ἐξ αὐτῶν πλῆθος ἐπὶ τὸν Πόντον, καθὼς Βώττιος ὁ σοφὸς χρονογράφος συνεγράψατο κατ' αὐτῶν.

[341] Ὁ δὲ αὐτὸς βασιλεὺς Δομετιανὸς ἐφίλει τὸν ὄρχηστὴν (56) τοῦ Πρασίνου μέρους τῆς Ῥώμης τὸν λεγόμενον Πάριδα. Περὶ οὗ καὶ ἐλοιδορεῖτο ἀπὸ τῆς συγκλήτου Ῥώμης καὶ Ἰουδενάλου τοῦ ποιητοῦ τοῦ Ῥωμαίου, ὡς χαίρων εἰς τὸν Πράσινον. Ὅστις βασιλεὺς ἐξώρισε τὸν αὐτὸν Ἰουδενάλιον (57) τὸν ποιητὴν ἐν Πενταπόλει ἐπὶ τὴν Λιθύην, τὸν δὲ ὄρχηστὴν πλουτίσας· ἐπέμψεν ἐν Ἀντιοχείᾳ τῇ μεγάλῃ ἐπὶ τὸ ἐκεῖ αὐτὸν οἰκεῖν ἐξω τῆς πόλεως. Ὅστις Πάρις ὄρχηστὴς ἐκεῖ ἀπελθὼν φκαὶ ἐξω τῆς αὐτῆς πόλεως, κτίσας ἑαυτῷ οἶκον προάστειον καὶ λουτρὸν, ὅπερ ἔστιν ἕως τῆς νῦν, τὸ λεγόμενον Παράδεισος * καὶ ὁ Οἶκος· κάκει τελευτήσας κείται ἐν σορῶ ὀπισθεν τοῦ οἴκου ἐν τοῖς κήποις αὐτοῦ.

Ὁ δὲ αὐτὸς Δομετιανὸς ἔκτισεν ἐν Ἀντιοχείᾳ τῇ μεγάλῃ δημόσιον λουτρὸν τὸ λεγόμενον τῆς Μηδείας, διότι ἀγαλμα ἔστησεν ἐν αὐτῷ θαυμαστὸν τῇ Μηδείᾳ· καὶ οὕτως αὐτὸ τὸ [342] δημόσιον λουτρὸν ἐκάλουν οἱ πολῖται καὶ οὐκέτι τὸ *Δομετιανόν*· τὸ δὲ αὐτὸ δημόσιον ἦν κεκτισμένον (58) παρὰ τὸ ὄρος πηλσίον τοῦ μονομαχίου καὶ τοῦ ἱεροῦ τῆς Ἀφροδίτης. Ἐκτίσε δὲ ἐκεῖ ὁ αὐτὸς βασιλεὺς καὶ ἱερὸν τοῦ Ἀσκληπιοῦ †.

Ἦν δὲ τοῖς χρόνοις τῆς βασιλείας τοῦ αὐτοῦ Δομετιανοῦ ὁ σοφώτατος Ἀπολλώνιος ὁ Τυανεύς· καὶ ἤκμαζε †† περιπολεῦν καὶ πανταχοῦ ποιῶν τελέσματα (59) εἰς τὰς πόλεις καὶ εἰς τὰς χώρας. Ὅστις ἀπὸ τῆς Ῥώμης ἐξελθὼν κατάλαβε τὸ Βυζάντιον (60)· καὶ εἰσελθὼν εἰς Βυζούπολιν, τὴν νῦν λεγομένην εὐτυχῶς Κωνσταντινούπολιν, ἐποίησε καὶ ἐκεῖ πολλὰ τελέσματα παρακληθεὶς ὑπὸ τῶν Βυζαντίων, τὸ τῶν πελαργῶν ††† καὶ τὸ τοῦ Λύκου ποταμοῦ τοῦ κατὰ μέσου †††† τῆς πόλεως· παρεργόμενον καὶ τὸ †††† τῆς

VARIAE LECTIONES.

* πλουτίσας Suidas v. Ἰουδενάλιος, πλουτήσας Ox. † Παράδεισος. Παράδειον (praestat Πάριδος) ὡς Franciskus Quæst. altera de Juvenalis Vita, p. 25, 26. †† Ἀσκληπιοῦ Ox. ††† ἔκμαζε Ox. †††† πελαργῶν Ox. ††††† κατὰ μέσου. κατὰ μέσον Chron. Pasch. d. 250 B. Conf. supra p. 84 E, infra 122 B. ††††† τό Ch. Chron., τοῦ Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ. I

(56) Ἐφίλει τὸν ὄρχηστὴν. Uxori quidem ejus Domitiæ percharus fuisse perhibetur Paris iste histrio: hoc itaque occiso, eam repudiavit Domitianus, teste Dione, et Zonara. Noster tamen de Paride a Domitiano muneribus aucto, et ad Antiochiam incolendam ab eodem misso, ubi tandem mortuus et sepultus est, suavissimam statim profert narratiunculam. Paridem tamen istum pantomimum, et Palatio, et urbi universæ olim gratissimum, Romæ sepultum jacere, testem habemus locupletem Martialem; in hoc in eundem Epigrammate:

*Quisquis Flaminium teris viator,
Nili nobile præterire marmor.
Urbis delicia, salesque Nili,
Ars, et gratia, lusus, et voluptas,
Romani decus, et dolor theatri:
Atque omnes veteres, cupidinesque,
Hæc sunt condita, quo Paris, sepulcro.*

(57) Ὅστις βασιλεὺς ἐξώρισε τὸν αὐτὸν Ἰουδενά-

λιον. Ipsissima hæc habes apud Suidam, de Juvenale, in Pentapolim Libyæ, vel ut alii, in Oasim Ægypti, ob Paridem, relegato. Unde eum, *histrionis exsulem*, vocat Sidonius Apollinar. carm. 9:

*Nec qui consimili deinde casu,
Ad vulgi tenuem strepitus auram,
Irati fuit histrionis exsul.*

(58) Ἦν κεκτισμένον. Scr. ἐκτισμένον.

(59) Πανταχοῦ ποιῶν τελέσματα. Locum hunc ex nostro descripsit Chr. Alex. auctor; cujus interpres τελέσματα reddidit *Vestigalia*; ridicule. De Apollonio vero hoc Telesta plurima etiam habes apud Jo. Tzetzem, centur. 2, hist. 60. De Telesmatum vero conficiendorum modo, eorumque viribus, vide doctissimi Jac. Gaffarelli *Curiositates inauditas*, ab ipso Gallice scriptas.

(60) Εἰς Βυζούπολιν. Chr. Alex. legit disjunctim Βυζοῦ πόλιν· Cedrenus etiam urbem hanc a Βυζο rege conditam vult; male: Byzantem enim, non Byzum, habuit conditorem.

χαλώνης καὶ τὸ τῶν ἵππων (61) καὶ ἄλλα τινὰ θαυμαστά· καὶ λοιπὸν ἀπὸ τοῦ Βυζαντίου ἐξεληθὼν ἔποιε εἰς τὰς πόλεις ὁ αὐτὸς Ἀπολλώνιος [343] τέλεσματα. Καὶ ἦλθεν ἐπὶ τὴν Συρίαν ἀπὸ Τυάνων, καὶ εἰσῆλθεν ἐν Ἀντιοχείᾳ τῇ μεγάλῃ· καὶ ἤτησαν αὐτὸν οἱ Ἀντιοχεῖς κτήτορες ποιῆσαι κάκει τέλεσματα περὶ ὧν ἐδέοντο. Καὶ ἐποίησεν εἰς τὸν βορρῶν ¹⁶ ἀνεμον, θήσας τὸ αὐτὸ τέλεσμα κατὰ τὴν ἀνατολικὴν πύρταν. Ὁμοίως δὲ ἐποίησε τέλεσμα ἐν αὐτῇ τῇ πόλει καὶ διὰ τοὺς σκορπίους, πρὸς τὸ μὴ τολμᾶν αὐτοὺς πλησιάζειν τῇ χώρᾳ· καὶ ἔθηκε τὸ αὐτὸ τέλεσμα ἐν μέσῳ τῆς πόλεως, ποιήσας χαλκοῦν σκορπίον καὶ χῶτας αὐτὸν, πήξας ἐπάνω κίονα μικρόν. Καὶ ἐγένοντο ἀφανεῖς οἱ σκορπιοὶ ἐκ τῆς ἐνορίας Ἀντιοχείας πάσης. Ἐποίησε δὲ καὶ ἄλλα πολλὰ ἐκεῖ. ἤτησαν δὲ αὐτὸν οἱ πολῖται ἵνα ποιῆσῃ τέλεσμα πρὸς τοὺς κύνωπας, εἰς τὸ μὴ ἔχειν κύνωπα; τὴν αὐτὴν πόλιν Ἀντιόχειαν. Καὶ ἐποίησε, κελεύσας αὐτοῖς ἵνα τῇ ἐβδόμῃ τοῦ Δαισίου τοῦ καὶ Ἰουνίου μηνὸς ἐπιτελεθῆται ἐν αὐτῇ Ἀντιοχείᾳ τῆς Συρίας τὸ ἵππικὸν τὸ ἀπὸ Γράστης τοῦ αὐτοῦ Δαισίου ¹⁶ μηνὸς· ἀλλὰ τῇ νεομηρίᾳ τοῦ Δαισίου μηνὸς θήσας τὸ τέλεσμα, τῇ ἐβδόμῃ τοῦ αὐτοῦ μηνὸς ἐπιτρέψας ἵνα πάντες ἐν τῇ αὐτῇ ἡμέρᾳ τοῦ ἵπποδρομίου τῆς Γράστης βασιάζουσιν ἐπάνω καλάμου ὀλόσφυρον στηθάριν μολιθοῦν, ἔχοντα λεμὶν τοῦ Ἄρεως (62), καὶ ὑποκάτω τοῦ καλάμου σκουτάριον [344] κρεμάμενον ¹⁶ ἀπὸ δέρματος βουσίου ἐντεῦθεν, κάκειθεν δὲ παραμήριν (63) ἀπὸ καλαμίου κρεμάμενον ¹⁷ ὡσαύτως, λιγῶν ἰβάμματι δεδεμένα ¹⁸, εἰρηκίως αὐτοῖς; κρᾶζειν εἰσελαύνοντας καὶ λέγειν, Ἰκύνωπα τῇ πόλει, καὶ μετὰ τὸ ἀπολύσαι τὸ ἵπποδρομίων ἕκατον ἀποτίθεσθαι αὐτὸ εἰς τὸν ἴδιον οἶκον. Καὶ οὐκέτι ἐφάνη ἐν Ἀντιοχείᾳ τῇ μεγάλῃ κύνωψ.

Ἐν τῷ δὲ περιέρχεσθαι τὸν αὐτὸν Ἀπολλώνιον τὸν Τυανέα καὶ ἱστορεῖν τὴν αὐτὴν Ἀντιόχειαν ¹⁹ μετὰ τῶν κτητόρων τῆς πόλεως τοποθεσίαν, εἶδεν ἐν μέσῳ τῆς αὐτῆς πόλεως κίονα ἐστῶτα πορφυροῦν καὶ μὴ ἔχοντα ἐπάνω τί ποτε, ἀλλὰ καὶ αὐτὸν τὸν κίονα ὑπὸ Τυφωνικοῦ πυρὸς φλογισθέντα. Καὶ ἐπερωτήσας περὶ αὐτοῦ, τί ἐστὶ τοῦτο, ἔμαθε παρ' αὐτῶν ὅτι μετὰ τὸ πάθος τῆς πόλεως τὸ ἐπὶ Γαίου Καίσαρος Δεβδερῖος τις φιλόσοφος τελεστής ἐποίησε τὸ τέλεσμα τοῦτο ὥστε δονουμένην τὴν πόλιν ὑπὸ σεισμοῦ μὴ πίπτειν, στήσας τὸν κίονα καὶ ὑπεράνω αὐτοῦ στηθάριν μαρμάρινον, καὶ ἐν τῷ στήθει αὐτοῦ ἔγραψεν, Ἄσειστα,

A deinde discedens, aliis etiam in urbibus Telesma a confecit. Tyana vero Syriam profectus, Antiochiam Magnam pervenit, ubi a primoribus urbis rogatus est, uti illic etiam Telesmata contra quaedam urbis incommoda conficeret. Unum itaque adversus ventum aquilonarem paravit; quod ad portam urbis orientalem collocavit. Telesma etiam aliud eadem urbe adversus scorpios effecit, ad eodem a regione illa propellendos. Fuso enim scorpio aere, et urbe media sub terra recondito, columnam ei parvam superimposuit; quo facto evanuerunt scorpii, nec urbem partesve vicinas ultra infestant. Plurima item alia ibidem confecit. Rogatus vero a civibus Antiochenis, uti Telesma adversus culices, urbem suam infestantes, conficeret, votis eorum annuit. Telesmate itaque, ipso novilunii die mensis Junii confecto, uti mensis ejusdem die septimo, equestre certamen, Grastense dictum, menseque Junio agitari solitum, celebraretur ad hunc modum. Dicto solemnitatis Grastensis die, mandavit, **265** ut unusquisque civium plumbeam imagunculam solidam, Martis vultus referentem, calamo affixam gestaret; hinc vero scutum a calamo demissum, pelli russeæ alligatum; illinc gladiolum, flo lineo similiter annexum habere: ad hunc autem modum instructi omnes, inter equitandum inclamarent: *Vacet urbs culicibus*, peracta vero celebritate, domi apud se imagunculam reponeret unusquisque. Hoc factum est; nec deinceps Antiochiæ culex apparuit unquam.

C Apollonius autem Tyanensis, dum primoribus comitatus, Antiochiam urbem perlustraret, ejus situm observaturus, in columnam incidit porphyreticam, urbis in medio positam; vidensque nihil ei impositum esse, sed et ipsam quoque columnam Typhonicis ignibus tactam fuisse, quid hoc sibi vellet, ab eis interrogavit. Responderunt illi: Debborium quemdam, philosophum et teletam, post urbem Caii Cæsaris sub imperio terre motibus concussam, columnam eam ibi statuissæ, simulacro marmoreo ei superimposito; cuius pectori hæc inscripsit: *Immota, Inconcuissa*. Hoc

VARIE LECTIONES.

¹⁶ Βορρῶν Ox. ¹⁶ Δαισίου Ox. ¹⁶ κρεμάμενον Ch., κρεμμώμενον Ox. ¹⁷ κρεμάμενον Ch., κρεμμώμενον Ox. ¹⁸ δεδεμένα Ch., δεδεμεμένα Ox. ¹⁹ καὶ ἱστορεῖν post Ἀντιόχειαν, ponenda sunt.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(61) Καὶ τὸ τῶν ἵππων. *Ferocientes*, hoc loco D supplementimus, ex Glyca, et Cedreno. Glycas Annal. part. III, de Apollonio Telesta: *Et quos indomitos frænis coercuit*. Cedrenus de eodem: Καὶ τῶν ἵππων τὴν ἀταξίαν χαλινώσας, ἐν ταῖς συνελύσεσι τῶν ἀρχόντων.

(62) Στηθάριν μολιθοῦν, ἔχοντα λεμὶν τοῦ Ἄρεως. Menidose hæc omnia; quæ ita restituenda videntur. Στηθάριν μολιθοῦν, ἔχων λεμὶν τοῦ Ἄρεως. Λεμὸς enim, idem quod λαίμω, apud Hesychium: Λαιμὸς, λάρυξ, φάρυγξ, et supra; λαίμω, ὁ φάρυγξ, ὁ ράχλος, ὁ λάρυγξ, ὁ βρόγχος. Λεμὸν vero dimi-

nutivum, a λεμὸς; unde corrupta scriptio: λεμὶν; ut a στηθάριον, στήθαριν. Λαιμὸς vero, licet guttur proprie significet, pro stomacho tamen ab Homero usurpatum tradit Jul. Pollux, lib. II, cap. 4. Ὁμηρος μέντοι τὸν στόμαχον, καὶ λαίμω, καὶ λαυκανίαν καλεῖ. Hoc vero in loco *vultum*, seu *effigiem*, sonare videtur.

(63) Παραμήριν ἀπὸ καλαμίου κρεμάμενον. Scg. iterum, κρεμμώμενον, a κρέμαμαι. Παραμήριν vero, pro παραμήριον; quo vocabulo Græci recentiores, gladiolum designant; eo quod a femore pendeat.

autem fecit, urbis in tutelam; ne terræmotibus A agitata corrueret. Cæterum Typhonicis deinde ignibus ex fulgure accidentibus, simulacrum columnæ impositum, ignibus correptum, in terram corruit: nos vero de urbe nostra metuimus, ne eadem rursus passura sit. Te itaque exoratum habeamus, uti parato Telesmate, urbem in posterum inconcussam **266** nobis præstare digneris. Apollonius autem ingemiscens, de Telesmate adversus terræ motus conficiendo responsum hirsutabundus suspendiit. Videntes autem eum suspiria trahentem, instabant etiam atque etiam rogantes. Is itaque, acceptis tabulis, ista inscripsit: *At tu, misera Antiochia, his infelix futura iterumque veniet tempus, quo gravia a terræ tremoribus passura es. Bis etiam, si modo bis tantum, ad Orontis ripas conflagrabis.* Tabulas deinde hascè primoribus eisdem Antiochensibus tradidit. Antiochia vero discedens, Seleuciam profectus est: atque inde in Ægyptum navigavit. Vixit autem Apollonius annos xxviii, mensesque viii, sicuti hæc sapientissimus chronographus Domininus litteris tradidit.

Idem divinissimus Domitianus imperator urbem in Isauria condidit, quam Domitianopolim nominavit. Idem etiam celeberrimum illum Asclepionem neci dedit, eo quod prædixerat, eum gladio esse periturum. Cæterum Domitianus, paulo post temporis Jovis templum, sacrificandi **267** causa, ingressus, insidiis in eum a senatu structis, e medio sublatus est, cum annum ageret xlv; rumore tamen in populum sparso raptum eum in cælum fuisse, tanquam philosophum. Verum C ille in Jovis æde, a senatu occisus est; ut qui fastuosissimam in eos tyrannidem exercuisset. Jussit autem senatus chlamydem quam gestabat purpuream in templo suspendi, ab una catenarum, a quibus candelæ appendebantur. Quicumque ita

ἀπώτα. [345] Καὶ Τυφονικοῦ πυρὸς ὑπὸ τῆς ἀστραπῆς γενομένου, καυθὲν τὸ ἐπάνω τοῦ κίονος στηθάριον ἔπεσε, καὶ δεδοικαμεν μὴ πάλιν πάθῃ ἡ πόλις ἡμῶν. Ἄλλὰ παρακλήθητι καὶ ποιήσον σὺ αὐτὸς τέλεσμα, ἵνα μὴ πάθῃ, ἔτι ταρσατομένη ἡ πόλις. Ὁ δὲ Ἀπολλώνιος στενάξας ἀνεβάλετο τοῦ ποιῆσαι ἄλλο τέλεσμα περὶ σεισμῶν. Καὶ ἑωρακότες αὐτὸν στενάξαντα, ἐπέμειναν παρακαλοῦντες αὐτόν· καὶ λαβῶν δίπτυχον ἔγραψε ταῦτα· Καὶ σὺ ⁹⁰. τάλαινα Ἀντιόχεια, δις πάθοις! ἀλλὰ καὶ πάλιν ἐλείσεται καιρὸς, ὅτε δὴ ἐπὶ πῆμασι κείσε ⁹¹ σεισμοῖς· δις δ' αὖθ' ἑπὶ καύσει ὁ παρ' αἰγιαλοῦς Ἀρέντησι (64)· εἰ μὴ πάλιν πάθοις. Καὶ ἐπιδέδωκε τὸ δίπτυχον τοῖς αὐτοῖς Ἀντιοχεῦσι κτήτοροι. Καὶ ἐξορηξάσας ἀπὸ τῆς τοῦ Ἀντιόχου πόλεως κατήλθεν εἰς Σελεύκειαν τῆς Συρίας· καὶ ἀπέπλευσεν ἐπὶ τὴν Αἴγυπτον. Ἐξῆρσε δὲ ὁ αὐτὸς Ἀπολλώνιος ἔτη τριάκοντα καὶ τέσσαρα καὶ μῆνας ὀκτώ, καθὼς Δομνίνος ὁ σοφώτατος χρονογράφος συνεγράψατο ταῦτα.

Ὁ δὲ αὐτὸς θεοτίτατος Δομετιανὸς βασιλεὺς ἔκτισεν εἰς τὴν Ἰσαυρίαν [346] πόλιν, ἦντινα ἐκάλεσε Δομετιανούπολιν (65). Ἐφρόνευσε δὲ ἀγανακτῆσας ὁ αὐτὸς Δομετιανὸς τὸν περιβόητον Ἀσκληπίωνα ⁹² εἰπόντα αὐτῷ, ὅτι Σφαζόμενος τελευτᾷ· καὶ μετ' ὀλίγον καιρὸν κατασκευασθεὶς ὑπὸ τῆς συγκλήτου ὁ αὐτὸς Δομετιανὸς, ὡς εἰσῆλθεν ἐν τῷ ἱερῷ τοῦ Διὸς θυσιασάσαι (66), καὶ ⁹³ ἀφανὴς γενόμενος, τελευτᾷ, ἐτῶν με', εἰπόντων πάντων ὅτι ἐπήρθη ἀπὸ τῆς γῆς εἰς τὸν ἀέρα, ὡς φιλόσοφος. Ἐφρονεῦθη δὲ σφαγεὶς ἐν τῷ αὐτῷ ἱερῷ τοῦ Διὸς ὑπὸ τῆς συγκλήτου, ὡς ὑπερήφανος καὶ ἐνουβρίζων αὐτούς. Οὔτινες συγκλητικὸι ἐποίησαν ἦν ἐφ' ὧν γλαμῦδα πορφύραν ⁹⁴ κρεμασθῆναι εἰς μίαν ἄλυσιν τῶν ὄντων ἐν τῷ ἱερῷ κανθῆλων (67)· καὶ πάντες οἱ εἰσιόντες εἰς τὸ ἱερὸν ἤπατούντο (68),

VARIE LECTIONES.

⁹⁰ Καὶ σὺ — πάλιν πάθοις. Θυαί σοι, τάλαινα πόλις, ὅτι σεισμοῖσι πολλοῖς καὶ πυρροῖς κατενεβήθη, κλαύσεται δὲ σε καὶ ὁ παρ' αἰγιαλοῦς Ὀρέντης Cedrenus p. 246 B. Unde qui apud Malalam reperat οὐαί σοι, idem facere debuit vol. II, p. 61 B. καὶ σὺ, τάλαινα, πόλις Ἀντιόχου οὐ κληθήσῃ. Quæ in Ἀρέντησι latet formam Ὀρέντης notavimus etiam supra p. 165 E, estque eadem in glossa antiquissimi codicis Parisini 1597. Strabonis l. vi, ed. Falcon. vol. I, p. 590. Διδοῦρος ὁ ἱστορικὸς τετράπολιν φησι Συρακούσας ἐν οἷς ὁμοιοῖ Ἀντιόχεια αὐτὴν (l. Ἀντιόχειαν τὴν) πρὸς τῷ Ὀρέντη τῆς Συρακούσας. Conf. Ducang. ad Chron. Pasch. p. 40 A, cujus verba apposuit Holsius ad Malala p. 38, 3 ed. Bonn. — Novum formæ Ὀρέντης testimonium præbet Chronici codex Vaticanus, qui ubi in editionibus est p. 40 C. Ὅρισεν τοῦ καλουμένου scribit Ὀρεν τοῦ καλουμένου, id est, Ὀρέντου. ⁹¹ κείσε. κείση Ch. ⁹² Ἀσκληπίωνα. « Ita etiam Chr. Alex. auctor, qui narrationem sequentem etiam, de Domitiani imp. cæde, ex nostro descripsit: nisi quod noster, Ἀσκληπίων dicit; uterque vitiose. Reponendum Ἀσκληταπίωνα, ex Suetonio, in Domit. tit. 15. » Ch. ⁹³ καὶ om. Chron. p. 250 D. ⁹⁴ πορφύραν Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(64) Πυρὸς καύσει ὁ παρ' αἰγιαλοῦς Ἀρέντησι. D occisus est: vide Suetonium. Locus iste pessime a librario habitus est. Forte legendum, πυρὸς καύσεται ὁ παρ' αἰγιαλοῦς Ὀρέντης. Cedrenus legit: κλαύσεται δὲ σε καὶ ὁ παρ' αἰγιαλοῦς Ὀρέντης.

(65) Ἦντινα ἐκάλεσε Δομετιανούπολιν. Corrigen- dus itaque Stephanus de urbibus, qui Δομετιούπολιν habet: Δομετιούπολις, Ἰσαυρίας πόλις. Δομετιούπολις enim a Domitio, Δομετιανούπολις vero a Domitianiano nomen suum necessario accepit.

(66) Ὡς εἰσῆλθεν ἐν τῷ ἱερῷ τοῦ Διὸς θυσιασάσαι. Fabulosa hæc omnia; in cubiculo enim suo a Stephano Domitillæ procuratore, aliisque conjuratis,

(67) Τῶν ὄντων ἐν τῷ ἱερῷ κανθῆλων. Chr. Alex. legit: τῶν οὐσῶν ἐν τῷ ἱερῷ κανθῆλων. Si tanca κανθῆλα hic, feminini generis, pro candelâ ponitur, κανθῆλων genitivo plurali scriberetur. Forte itaque vel neutrum est, vel masculinum; idemque si, nat Græcis recentioribus κανθῆλάβριον, candelabrum. Exemplum tamen hujusmodi haud temere occurrunt. Κανθῆλων, etiam infra habemus, lib. xii in Commodo imp. pro candelis positum: λόγῳ λαμπάδων, καὶ κανθῆλων, etc.

(68) Εἰσιόντες εἰς τὸ ἱερὸν ἤπατούντο. Scr. ἤπατούντο.

νομίζοντες ὅτι ἐπήρθη εἰς τὸν ἄερα. ἐγνώσθη δὲ Ἀ μετὰ ταῦτα ὅτι ἐσφάγη· [347] καὶ ἐγένετο ταραχὴ μεγάλη, διότι εἰς τὸ Ἱερὸν ἐσφάγη.

Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν Δομετιανοῦ ἐβασίλευσε Νερβᾶς Ἀβγουστος ἔτος α' καὶ μῆνα α'. Ἦν δὲ διμοιριαῖος, γέρων, εὐόφθαλμος, μακρόβριος, εὐσωμος, μιξοπέλιος, μελάγχροος, οὖλος²⁵, δασυπώγων, ἀγαθός. Ἐπὶ δὲ τῆς αὐτοῦ βασιλείας ἐπαθεν ὑπὸ θεομηνίας τὸ τρίτον αὐτῆς πάθος Διοκαισάρεια, πόλις τῆς Κιλικίας, καὶ Νικοῦπολις²⁶ καὶ ἡ χώρα αὐτῆς. Καὶ εὐθέως ἐπεμψέ τινα ἐκεῖ ὁ αὐτὸς βασιλεὺς συγκλητικῶν Ῥωμαίων ὀνόματι Ζάρβον εἰς τὸ κτίσαι αὐτὴν, παρασχὼν αὐτῷ ὀκτώ κεντηνάρια (69). Καὶ καταλαβὼν τὴν Κιλικίαν ὁ αὐτὸς Ζάρβος²⁶ ὁ συγκλητικὸς, καὶ ἑωρακῶς τὰ πεπτωκότα, πολλὴν σπουδὴν θέμενος ἀνεπέμψε τὴν [348] πόλιν, βελτίω αὐτὴν ποιήσας. Ὅθεν καὶ εἰς τὸ αὐτοῦ ὄνομα ἐκλήθη ἡ πόλις, τῶν πολιτῶν εὐχαριστούντων αὐτῷ. Ὁ γὰρ συγκλητικὸς εἰς ὄνομα τοῦ βασιλέως Νερβᾶ ἐκάλεσεν αὐτὴν πόλιν Νερβάν.

Συνέθη δὲ τελευτῆσαι τὸν βασιλέα πρὸ τοῦ πληρωθῆναι αὐτὴν· καὶ μετεκάλεσαν²⁷ αὐτὴν (70) Ἀνάζαρβον (71), ἐπιτρέψαντες τοῖς συμβολαιογράφοις οὕτως αὐτὴν χρηματίζειν. Ἐλέγτο γὰρ ἐξ ἀρχῆς ἡ αὐτὴ πόλις Κυτῶνα²⁸· καὶ ἐπαθε πρῶτον πάθος ἐπὶ τῶν ὑπάτων Ῥώμης, καὶ ἀνεπέμψθη καὶ μετεκλήθη Κίσκος, πόλις. Καὶ πάλιν ἐπαθεν ἐπὶ τοῦ Καίσαρος Ἰουλίου τοῦ β' αὐτῆς πάθος· καὶ ἀνεπέμψθη καὶ μετεκλήθη Διοκαισάρεια· καὶ παθοῦσα ὡς προέφηται ἐπὶ Νερβᾶ βασιλείᾳ μετωνομάσθη Ἀνάζαρβος. Ποιήσας δὲ θυσίαν κέρην ὁ Ζάρβος ὀνόματι Κηπάραν χωρικὴν, ἐποίησεν αὐτῇ στήλην χαλκῆν εἰς τύχην τῆς πόλεως. Ἐμήνυσσε δὲ τῷ αὐτῷ βασιλεῖ ὁ Ζάρβος περὶ τῶν πολιτῶν καὶ τοῖς σωθεῖσι²⁹ πολίταις ἐχαρίσατο, ὡς φιλότιμος, πολλὰ ὁ αὐτὸς βασιλεύς. Ὅστις Νερβᾶς [349] ἀνεκαλέσατο τὸν ἀπόστολον τὸν ἄγιον

que templum ingressi, decepti sunt, existimantes eum caelos sublatum. Ubi vero innotuit tandem occisum fuisse, ingens in urbe erat tumultus; nempe quod in templo interfectus esset.

Domitianum in imperio excepit Nerva Augustus, qui regnavit annum et mensem i. Erat hic statura justam excedente, senex, oculis pulchris, nasutus, corpore bene composito, subcanus, cute nigra, crispus, barba hirsuta, moribus probis. Hujus sub imperio divinam iram passa est vice tertia Diocæsarea, Ciliciæ urbs; Nicopolis etiam, regioque circumvicina. Itaque eo misit imperator virum senatorium, nomine Zarbum; traditis ei, in urbis instaurationem, vii centenariis. Zarbus itaque in Ciliciam veniens, ubi urbis ruinas inspexisset, summa qua potuit cura, eam instauravit et in melius refecit. Itaque etiam cives, gratias ei rependentes ab ejus nomine urbem appellari voluerunt. Senator enim eam antea ab imperatoris nomine, Nervam denominaverat.

268 Cæterum imperatore e vivis excedente, priusquam absoluta esset urbs; mutato nomine, Anazarbum vocarunt; tabulariis etiam cura commissa, in Acta publica eam sub eodem nomine referendi. Primitus enim urbs hæc, Scynta vocata est: de cælo autem tacta primum sub consulibus Romanis, de integro instaurata est et Ciscus vocata. Rursus etiam Julio Cæs. imperante, terræ motibus eversa, nova iterum facta est et Diocæsarea nominata. Sub Nerva vero imperatore denuo passa, uti dictum est, Anazarbus appellata est. Zarbus autem, parata in victimam virgine indigena, nomine Cepara, statuam ei æneam erexit, urbis in Fortunam. Imperator autem, per Zarbi litteras, de incolarum calamitatibus certior factus, plurima eis, qui a ruinis erant superstites, honorifice sup-

VARIAE LECTIOES.

²⁵ οὖλος Ox. ²⁶ Νικοῦπολις. Imo Νικὸπολις, ut p. 427 C. ²⁷ μετεκάλεσαν Ch., μετεκάλεσεν Ox. ²⁸ Κυτῶνα. Σκύντα Ox. Conf. Wesselingius ad Diodorum xviii, 62, p. 303, 69. Conf. Suidas v. Ἀνάζαρβος. ²⁹ σωθεῖσι Ch. Sed ita Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(69) Παρασχὼν αὐτῷ ὀκτώ κεντηνάρια. Modus iste per centenaria numerandi ubique apud Græcos recentiores occurrit; quantum vero centenarium sit, in incerto relinquit Suidas: Κεντηνάριον, νομισμάτων ποσότης. Procopius, De bel. Pers. l. i, centenarium, centum libras continere ait: "Ἐλκεῖ λίτρας τὸ κεντηνάριον ἑκατὸν, ἀφ' οὗ δὴ καὶ ὀνόμασται. Κεντὸν γὰρ τὰ ἑκατὸν καλοῦσι Ῥωμαῖοι. Et a centum quidem, vocabulo Romano, nomen traxisse manifestum est: centum tamen Pondo præcise non valuisse, ex Glyca apparet, Annal. p. ii, pag. 256. Ubi de Æthiopum regina Salomoni munera offerente verba faciens, hæc habet: *Simul ei largita cxx auri talenta cum aromatibus, etc., ad suos est reversa. Talentum vero libras cxxv continet. De quo colligi potest eum a regina centenarios auri nostros centum accepisse.* Si ergo cxx talentis æquipollent c centenarii; talentum vero cxxv libras continet; ex hinc apparet centenarium libras cl continere, adeoque centenarium Procopianum semisse superare. Anne igitur centenarius duplex

Minor, de quo Procopius, qui centum libras continet: et major ille, a Glyca positus, qui Minoris sesquialter est, librasque habet cl, secundum itaque hunc computum, imperator in urbis hujus instaurationem, si de minore centenario, eoque aureo (aliter enim pecuniarum summa condende urbi longe impar videbitur:) intelligatur, monetæ nostræ Anglicanæ, quam *sterling* vulgo dicimus, 33,600 libras: si secundum Glycæ vero centenarium numeremus, 50,400 libras, largitus est: posito scilicet, argenti unciam v solidos valere; aurum vero ita se habere ad argentum, sicut l ad xiv, qualis hodie est monetæ nostræ valor.

(70) Καὶ μετεκάλεσεν αὐτὴν. Scr. μετεκάλεσαν ut ad cives referatur, et cum ἐπιτρέψαντες congruat.

(71) Ἀνάζαρβον. Anazarban vocat Stephanus, qui ab Azarba conditore eam sic dictam inquit. Stephanus, De urb. Ἀναζαρβᾶ, πόλις Κιλικίας κέκληται ἀπὸ τοῦ προκειμένου, ἢ ἀπὸ Ἀζάρβα τοῦ κτίσαντος.

autem fecit, urbis in tutelam; ne terræmotibus A
 agitata corrueret. Cæterum Typhonicis deinde
 ignibus ex fulgure accidentibus, simulacrum col-
 umnæ impositum, ignibus correptum, in terram
 corruit: nos vero de urbe nostra metuimus, ne
 eadem rursus passura sit. Te itaque exoratum
 habeamus, uti parato Telesmate, urbem in po-
 sterum inconcussam 266 nobis præstare digneris.
 Apollonius autem ingemiscens, de Telesmate ad-
 versus terræ motus conficiendo responsum hési-
 tabundus suspendit. Videntes autem eum suspi-
 ria trahentem, instabant etiam atque etiam ro-
 gantes. Is itaque, acceptis tabulis, ista inscrip-
 sit: *At tu, misera Antiochia, his infelix futura!*
iterumque veniet tempus, quo gravia a terræ tre-
moribus passura es. Bis etiam, si modo bis tan-
tum, ad Orontis ripas conflagrabis. Tabulas de-
 inde hæc primoribus eisdem Antiochensibus
 tradidit. Antiochia vero discedens, Seleuciam
 profectus est: atque inde in Ægyptum navigavit. Vixit autem Apollonius annos xxviii, mensesque
 viii, sicuti hæc sapientissimus chronographus Dominus litteris tradidit.

Idem divinissimus Domitianus imperator ur-
 bem in Isauria condidit, quam Domitianopolim
 nominavit. Idem etiam celeberrimum illum As-
 clepionem neci dedit, eo quod prædixerat, eum gla-
 dio esse periturum. Cæterum Domitianus, paulo
 post temporis Jovis templum, sacrificandi 267
 causa, ingressus, insidiis in eum a senatu stru-
 ctis, e medio sublatus est, cum annum ageret xlv;
 rumore tamen in populum sparso raptum eum
 in cælum fuisse, tanquam philosophum. Verum C
 ille in Jovis æde, a senatu occisus est; ut qui fa-
 stuosissimam in eos tyrannidem exercuisset. Jus-
 sit autem senatus chlamydem quam gestabat
 purpuream in templo suspendi, ab uia catenarum,
 a quibus candelæ appendebantur. Quicumque ita-

ἄπτωτα. [345] Καὶ Τυφονικοῦ πυρὸς ὀπὸ τῆς ἀστρα-
 πῆς γενομένου, καυθὲν τὸ ἐπάνω τοῦ κίονος στηθῆριν
 ἔπεσε, καὶ δεδοικαμένον μὴ πάλιν πάθῃ ἢ πόλις ἤμῶν.
 Ἄλλὰ παρακλήθητι καὶ ποιήσον σὺ αὐτὸς τέλεσμα,
 ἵνα μὴ πάθῃ. ἔτι ταρταρομένη ἢ πόλις. Ὁ δὲ Ἀπολ-
 λώνιος στενάξας ἀνεβάλετο τοῦ ποιῆσαι ἄλλο τέλεσμα
 περὶ σεισμῶν. Καὶ ἐωρακότες αὐτὸν στενάξαντα,
 ἐπέμειναν παρακαλοῦντες αὐτὸν· καὶ λαβῶν δίπτυ-
 χον ἔγραψε ταῦτα· Καὶ σὺ ⁹⁹, τάλαινα Ἀντιόχεια,
 δις πάθοις! ἀλλὰ καὶ πάλιν ἐλείσεται καιρὸς.
 ὅτε δὴ ἐπὶ πῆμασι κείσε ¹⁰⁰· σεισμοῖς· δις δ' αὐτὸν
 πῦρ καύσαι ὁ πῦρ αἰγιαλοῖς Ἀρέντησι (64)· εἰ
 μὴ πάλιν πάθοις. Καὶ ἐπιδίδωκε τὸ δίπτυχον ταῖς
 αὐτοῖς Ἀντιόχευσι κτήτορι. Καὶ ἐξορκήσας ἀπὸ
 τῆς Συρίας· καὶ ἀπέπλευσεν ἐπὶ τὴν Αἴγυπτον.
 Ἐζῆσε δὲ ὁ αὐτὸς Ἀπολλώνιος ἔτη τριάκοντα καὶ
 τέσσαρα καὶ μῆνας ὀκτώ, καθὼς Δομνίνος ὁ σοφώ-
 τατος χρονογράφος συνεγράψατο ταῦτα.

Ὁ δὲ αὐτὸς θεότατος Δομετιανὸς βασιλεὺς ἔκτισεν
 εἰς τὴν Ἰσαυρίαν [346] πόλιν, ἣν τινα ἐκάλεισε Δομε-
 τιανούπολιν (65). Ἐφόνευσε δὲ ἀγανακτῆσας ὁ αὐτὸς
 Δομετιανὸς τὸν περιβόητον Ἀσκληπίονα ¹⁰¹ εἰπόντα
 αὐτῷ, ὅτι Σφαζόμενος τελευτᾷς· καὶ μετ' ὀλίγον
 καιρὸν κατασκευασθεὶς ὑπὸ τῆς συγχλήτου ὁ αὐτὸς
 Δομετιανὸς, ὡς εἰσῆλθεν ἐν τῷ ἱερῷ τοῦ Διὸς θυσιά-
 σαι (66), καὶ ¹⁰² ἀφανῆς γενόμενος, τελευτᾷ, ἐτῶν μὲν,
 εἰπόντων πάντων ὅτι ἐπήρθη ἀπὸ τῆς γῆς εἰς τὸν
 αἴρα, ὡς φιλόσοφος. Ἐφρονεῦθη δὲ σφαγῆς ἐν τῷ
 αὐτῷ ἱερῷ τοῦ Διὸς ὑπὸ τῆς συγχλήτου, ὡς ὑπερ-
 ἤφανος καὶ ἐνουβρίζων αὐτούς. Οἵτινες συγχλητικὸν
 ἐποίησαν ἦν ἐφθρεῖ γλαμῦδα πορφυρᾶν ¹⁰³ κρεμασθῆναι
 εἰς μίαν ἄλυσιν τῶν ὄντων ἐν τῷ ἱερῷ κανθῆλων (67)
 καὶ πάντες οἱ εἰσιόντες εἰς τὸ ἱερὸν ἤπατούντο (68),

VARIÆ LECTIONES.

⁹⁹ Καὶ σὺ — πάλιν πάθοις. Οὐαί σοι, τάλαινα πόλις, ὅτι σεισμοῖσι πολλοῖς καὶ πυρσὸς κατ-
 ανεχθήσῃ, κλαύσεται δὲ σε καὶ ὁ πῦρ αἰγιαλοῖς Ὀρόντης Cedrenus p. 246 B. Unde qui apud Malalam
 repernat οὐαί σοι, idem facere debet vol. II, p. 61 B. καὶ σὺ, τάλαινα, πόλις Ἀντιόχου οὐ κληθήσῃ. Quæ
 in Ἀρέντησι latet formam Ὀρέντης notavimus etiam supra p. 165 E, estque eadem in glossa antiquissimi
 codicis Parisini 1597. Strabonis l. vi, ed. Falcon. vol. I, p. 590. Διόδωρος ὁ ἱστορικὸς τετράπολιν φησὶ
 Συρακούσας ἐν οἷς ὁμοιοῖ Ἀντιόχεια αὐτὴν (l. Ἀντιόχειαν τὴν) πρὸς τῷ Ὀρέντη ταῖς Συρακούσας. Conf.
 Ducang. ad Chron. Pasch. p. 40 A, cujus verba apposuit H. Julius ad Malale p. 38, 3 ed. Bonn. — No-
 vum formæ Ὀρέντης testimonium præbet Chronici codex Vaticanus, qui ubi in editionibus est p. 40 C.
 Ὅρισεν τοῦ καλουμένου scribit Ὀρεν τοῦ καλουμένου, id est, Ὀρέντου. ¹⁰⁰ κείσε. κείσῃ Ch. ¹⁰¹ Ἀσκλη-
 πίονα. « Ita etiam Chr. Alex. auctor, qui narratiunculam sequentem etiam, de Domitianii imp. cæde, ex
 nostro descripsit: nisi quod noster, Ἀσκληπίονα, ille Ἀσκληπίον dicit; uterque vitiose. Reponendum
 Ἀσκληταπίονα, ex Suetonio, in Domit. tit. 15. » Ch. ¹⁰² καὶ om. Chron. p. 250 D. ¹⁰³ πορφυρᾶν ὄν.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(64) Πῦρ καύσαι ὁ πῦρ αἰγιαλοῖς Ἀρέντησι. D occisus est: vide Suetonium.
 Locus iste pessime a librario habitus est. Forte legendum, πῦρ καύσεται ὁ πῦρ αἰγιαλοῖς Ὀρόντης. Cedrenus legit: κλαύσεται δὲ σε καὶ ὁ πῦρ αἰγια-
 λοῖς Ὀρόντης.
 (65) Ἦν τινα ἐκάλεισε Δομετιανούπολιν. Corrigen-
 dus itaque Stephanus de urbibus, qui Δομετιούπο-
 λιν habet: Δομετιούπολις, Ἰσαυρίας πόλις. Δομε-
 τιούπολις enim a Domitio, Δομετιανούπολις vero a
 Domitianiano nomen suum necessario accepit.
 (66) Ὡς εἰσῆλθεν ἐν τῷ ἱερῷ τοῦ Διὸς θυσιάσαι.
 Fabulosa hæc omnia; in cubiculo enim suo a Ste-
 phano Domitillæ procurator, aliisque conjuratis,

(67) Τῶν ὄντων ἐν τῷ ἱερῷ κανθῆλων. Chr. Alex.
 legit: τῶν οὐσῶν ἐν τῷ ἱερῷ κανθῆλων. Si tan-
 εν κανθῆλα hic, feminino genere, pro *candela* ponit-
 ur, κανθῆλων genitivo plurali scriberetur. Forte itaque
 vel neutrum est, vel masculinum; idemque signat
 Græcis recentioribus κανδηλάθριον, *candelabrum*.
 Κανθῆλων, etiam infra habemus, lib. xii in Com-
 modo imp. pro *candelis* positum: λόγῳ λαμπάδων,
 καὶ κανθῆλων, etc.

(68) Εἰσιόντες εἰς τὸ ἱερὸν ἤπατούντο. Scr. ἤπα-
 τῶντο.

νομίζοντες ὅτι ἐπήρθη εἰς τὸν ἄερα. ἐγνώσθη δὲ Ἀ
μετὰ ταῦτα οὐ ἐσφάγη· [347] καὶ ἐγένετο ταραχὴ
μεγάλῃ, διότι εἰς τὸ ἱερὸν ἐσφάγη.

Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν Δομετιανοῦ ἐβασίλευσε
Νερβᾶς Ἀβγουστος ἔτος α' καὶ μῆνα α'. Ἦν δὲ δι-
μοιριαῖος, γέρων, εὐόφθαλμος, μακρόρρινος, εὐσωμος,
μιξοπόλιος, μελάγχροος, οὐλός²⁶, δασυπόγων, ἀγαθός.
Ἐπὶ δὲ τῆς αὐτοῦ βασιλείας ἔπαθεν ὑπὸ θεομηνίας
τὸ τρίτον αὐτῆς πάθος Διοκαισάρεια, πόλις τῆς
Κιλικίας, καὶ Νικοῦπολις²⁷ καὶ ἡ χώρα αὐτῆς. Καὶ
εὐθύως ἔπεμψε τινα ἐκεῖ ὁ αὐτὸς βασιλεὺς συγκλη-
τικὸν Ῥωμαίων ὀνόματι Ζάρβον εἰς τὸ κτίσαι αὐ-
τὴν, παρασχὼν αὐτῷ ὄκτω κεντηνάρια (69). Καὶ
καταλαβὼν τὴν Κιλικίαν ὁ αὐτὸς Ζάρβος²⁸ ὁ συγκλη-
τικὸς, καὶ ἑωρακῶς τὰ πεπτωκότα, πολλὴν σπουδὴν^B
Θέμενος ἀνετίθει τὴν [348] πόλιν, βελτίω αὐτὴν
ποιήσας. Ὅθεν καὶ εἰς τὸ αὐτοῦ ὄνομα ἐκλήθη ἡ
πόλις, τῶν πολιτῶν εὐχαριστούντων αὐτῷ. Ὁ γὰρ
συγκλητικὸς εἰς ὄνομα τοῦ βασιλέως Νερβᾶ ἐκάλε-
σεν αὐτὴν πόλιν Νερβάν.

Συνέβη δὲ τελευτῆσαι τὸν βασιλέα πρὸ τοῦ πλη-
ρωθῆναι αὐτὴν· καὶ μετεκάλεσαν²⁷ αὐτὴν (70) Ἀνά-
ζαρβον (71), ἐπιτρέψαντες τοῖς συμβολαιογράφοις
οὕτως αὐτὴν χρηματίζειν. Ἐλέγετο γὰρ ἐξ ἀρχῆς
ἡ αὐτὴ πόλις Κυτῶνα²⁸· καὶ ἔπαθε πρῶτον πάθος ἐπὶ
τῶν ὑπᾶτων Ῥώμης, καὶ ἀνετιθέη καὶ μετεκλήθη
Κίσκος πόλις. Καὶ πάλιν ἔπαθεν ἐπὶ τοῦ Καί-
σαρος Ἰουλοῦ τὸ β' αὐτῆς πάθος· καὶ ἀνετιθέη καὶ
μετεκλήθη Διοκαισάρεια· καὶ παθοῦσα ὡς προείρη-
ται ἐπὶ Νερβᾶ βασιλέως μετωνομάσθη Ἀνάζαρβος.^C
Ποιήσας δὲ θυσίαν κόρην ὁ Ζάρβος ὀνόματι Κηπάραν
χωρικήν, ἐποίησεν αὐτῇ στήλην χαλκῆν εἰς τύχην
τῆς πόλεως. Ἐμήνησε δὲ τῷ αὐτῷ βασιλεῖ ὁ Ζάρβος
περὶ τῶν πολιτῶν καὶ τοῖς σωθεῖσι²⁹ πολιταῖς ἐχαρί-
σασθαι, ὡς φιλότιμος, πολλὰ ὁ αὐτὸς βασιλεὺς. Ὅστις
Νερβᾶς [349] ἀνεκαλέσατο τὸν ἀπόστολον τὸν ἄγιον

que templum ingressi, decepti sunt, existimantes
eum caelos sublatum. Ubi vero innotuit tandem
occisum fuisse, ingens in urbe erat tumultus ;
nempe quod in templo interfectus esset.

Domitianum in imperio excepit Nerva Augustus,
qui regnavit annum i et mensem i. Erat hic statura
justam excedente, senex, oculis pulchris, nasutus,
corpore bene composito, subcanus, cute nigra,
crispus, barba hirsuta, moribus probis. Hujus
sub imperio divinam iram passa est vice tertia
Diocæsarea, Ciliciæ urbs ; Nicopolis etiam, regio-
que circumvicina. Itaque eo misit imperator virum
senatorium, nomine Zarbum ; traditis ei, in urbis
instauracionem, viii centenariis. Zarbus itaque in Cil-
iciam veniens, ubi urbis ruinas inspexisset, summa
qua potuit cura, eam instauravit et in melius
refecit. Itaque etiam cives, gratias ei rependentes
ab ejus nomine urbem appellari voluerunt. Sena-
tor enim eam antea ab imperatoris nomine, Ner-
vam denominaverat.

268 Cæterum imperatore e vivis excedente, prius-
quam absoluta esset urbs ; mutato nomine, Ana-
zarbum vocarunt ; tabulariis etiam cura commissa,
in Acta publica eam sub eodem nomine referendi.
Primitus enim urbs hæc, Scyuta vocata est : de
cælo autem tacta primum sub consulibus Roma-
nis, de integro instaurata est et Ciscus vocata.
Rursus etiam Julio Cæs. imperante, terræ motibus
eversa, nova iterum facta est et Diocæsarea no-
minata. Sub Nerva vero imperatore denuo passa,
uti dictum est, Anazarbus appellata est. Zarbus
autem, parata in victimam virgine indigena, no-
mine Cepara, statuum ei æneam erexit, urbis in
Fortunam. Imperator autem, per Zarbi litteras,
de incolarum calamitatibus certior factus, plurima
eis, qui a ruinis erant superstites, honorifice sup-

VARIÆ LECTIONES.

²⁶ οὐλός Ox. ²⁷ Νικοῦπολις. Imo Νικόπολις, ut p. 127 C. ²⁸ Ζάρβος Ox. ²⁷ μετεκάλεσαν Ch., μετεκά-
λεσαν Ox. ²⁸ Κυτῶνα. Σκῦντα Ox. Conf. Wesselingius ad Diodorum xviii, 62, p. 303, 69. Conf. Suidas
v. Ἀνάζαρβος. ²⁹ σωσθεῖσι Ch. Sed ita Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(69) Παρασχὼν αὐτῷ ὄκτω κεντηνάρια. Modus
iste per centenaria numerandi ubique apud Græcos
recentiores occurrit ; quantum vero centenarium
sit, in incerto relinquit Suidas : Κεντηνάριον, νο-
μισμάτων ποσότης. Procopius, De bel. Pers. l. i,
centenarium, centum libras continere ait : Ἐλα-
λίτρας τὸ κεντηνάριον ἑκατὸν, ἀφ' οὗ δὴ καὶ ὀνόμα-
σαι. Κεντὸν γὰρ τὰ ἑκατὸν καλοῦσι Ῥωμαῖοι. Et
a centum quidem, vocabulo Romano, nomen tra-
xisse manifestum est : centum tamen Pondi præ-
cise non valuisse, ex Glyca apparet, Annal. p. ii,
pag. 256. Ubi de Æthiopia regina Salomonii mu-
nera offerente verba faciens, hæc habet : *Simul ei
largita cxx auri talenta cum aromatibus, etc., ad
suos est reversa. Talentum vero libras cxxv conti-
net. De quo colligi potest eum a regina centenarius
auri nostros centum accepisse.* Si ergo cxx talentis
æquipollent c centenarii ; talentum vero cxxv libras
continet ; ex hinc apparet centenarium libras cxi
continere, adeoque centenarium Procopianum se-
cisisse superare. Anne igitur centenarius duplex

Minor, de quo Procopius, qui centum libras con-
tinet : et major ille, a Glyca positus, qui Minoris
sesquialter est, librasque habet cxi, secundum ita-
que hunc computum, imperator in urbis hujus
instauracionem, si de minore centenario, eoque
aureo (aliter enim pecuniarum summa condende
urbi longe impar videbitur) intelligatur, monetæ
nostre Anglicanæ, quam sterling vulgo dicimus,
33,600 libras : si secundum Glycæ vero centenarium
numeremus, 50,400 libras, largitus est : posito sci-
licet, argenti unciam v solidos valere ; aurum vero
ita se habere ad argentum, sicut L ad xiv, qualis
hodie est monetæ nostræ valor.

(70) Καὶ μετεκάλεσαν αὐτὴν. Ser. μετεκάλεσαν
ut ad cives referatur, et cum ἐπιστρέψαντες con-
gruat.

(71) Ἀνάζαρβον. Anazarban vocat Stephanus,
qui ab Azarba conditore eam sic dictam innotuit.
Stephanus, De urb. Ἀναζαρβᾶ, πόλις Κιλικίας κέ-
κληται ἀπὸ τοῦ προκειμένου, ἢ ἀπὸ Ἀζάρβα τοῦ
κτίσαντος.

peditavit. Idem Nerva divum Joannem apostolum ab A Ἰωάννην· καὶ ἦλθεν ἐν Ἐφέσῳ πάλιν ἀπὸ Πάτ-
exsilio revocavit : qui ex Patmo Ephesum rediens, μων ²⁰.

Hujus sub imperio Manes cœpit dogmata sua spargere; populumque ad se allectare. Hoc etiam imperante, ludii gladiatorii populo interdicti sunt : in quorum locum substituta sunt spectacula Cynægetica.

Nerva vero imperator in morbum incidens, naturæ debitum exsolvit, annos natus LXXI.

Ἐπὶ δὲ τῆς αὐτοῦ βασιλείας ἀνεφάνη Μάνης δογματίζων καὶ διδάσκων ὀχλαγωγῶν. Ὡσαύτως δὲ ἐπὶ τῆς αὐτοῦ βασιλείας ἐκωλύθησαν οἱ μονομάχοι καὶ αἱ θεαὶ αὐτῶν· καὶ ἐπενοήθη ²¹ ἀντ' αὐτῶν τῶν κυνηγίων ἡ θεὰ (72).

Ὁ δὲ αὐτὸς βασιλεὺς νοσήσας καὶ φθαρὲς τελευτᾷ, ὧν ἐνιαυτῶν σα'.

VARIAE LECTIONES.

²⁰ Πάτμων. Πάτμου Chron. Pasch. p. 251 B, ut ipse p. 111 D. ²¹ ἐπενοήθη. ὑπενοήθη Chron., ἐπενοήθησαν Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(72) Καὶ ἐπενοήθησαν ἀντ' αὐτῶν, τῶν κυνηγίων B stituisse dicitur Nerva; spectacula jam olim populo exhiberi solita. Cynægetica tamen absurde in eorum locum sub-

[350] ΛΟΓΟΣ ΙΑ'

ΧΡΟΝΩΝ ΤΡΑΙΑΝΟΥ ΒΑΣΙΛΕΩΣ ΚΑΙ ΠΑΘΟΥΣ ΑΝΤΙΟΧΕΙΑΣ ΤΡΙΤΟΥ.

LIBER XI

DE TEMPORIBUS TRAJANI IMPERATORIS ET ANTIOCHENSI PASSIONE TERTIA.

269 Nervæ in imperio successit divinissimus C Trajanus : imperavit hic annos XIX et menses VI. Erat autem procerus, corpore tenui, colore nigro, facie parva, capillitio curto canoïque, oculos habens subsidentes. Ad secundum vero usque Trajani imperatoris annum, palam exhibebat se Ecclesiæ Ephesinæ doctorem, ubi episcopus fuit et patriarcha, divus Joannes, apostolus et Theologus. Postea vero subtrahens sese, disparuit : neque adhuc constat, quid de eo factum est : sicuti scriptis tradiderunt Africanus et Irenæus, sapientissimi chronographi.

Eodem imperante Trajano, Christianorum gravis persecutio facta est et plurimi supplicio affecti sunt. Circa idem tempus contra Romanos arma **270** movebat Persarum rex Meerdotes, genere Parthus, Osdrois, Armeniorum regis, frater : qui maximis instructus copiis, filium quoque Sanatru-cium secum habens plurimas tum urbes, tum regiones captas, spoliavit. Dumque regionem Euphratesiam deprædatur, cursum præcipitans ex equo dejicitur, casuque graviter contractus, diem

Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν Νερβᾶ ἐθασιλευσε ὁ θεοδ-
τατος Τραϊανὸς ἔτη ιθ' καὶ μῆνας ξξ. Ἦν δὲ μα-
κρὸς, ξηρὸς τῷ σώματι, μετὰ γχροος, λεπτοχαρά-
κτηρος κονδύριξ, πολὺς, βαθεῖς ἔχων ὀφθαλμούς.
Ἔως δὲ τοῦ δευτέρου ἔτους τῆς βασιλείας αὐτοῦ ἦν
φαινόμενος καὶ διδάσκων ἐν Ἐφέσῳ, ἐπίσκοπος καὶ
πατριάρχης ὧν, ὁ ἅγιος Ἰωάννης ὁ ἀπόστολος καὶ
θεολόγος. Καὶ ἀφανῆ [351] ἑαυτὸν ποιήσας (73), οὐκ-
ἔτι ὤφθη τινί, καὶ οὐδεὶς ἔγνω τί ἐγένετο ἕως τῆς
νῦν, καθὼς Ἀφρικανὸς καὶ Εἰρηναῖος οἱ σοφώτατοι
συνεγράψαντο.

Ἐπὶ δὲ τῆς βασιλείας τοῦ αὐτοῦ Τραϊανοῦ διωγμὸς
μέγας τῶν Χριστιανῶν ἐγένετο καὶ πολλοὶ ἐτιμωρή-
θησαν ²². Ἐν ᾧ χρόνῳ ἐπιστρατεύσας ἀνήλθε πολε-
μῶν ²³ μετὰ δυνάμειος πολλῆς κατὰ Ῥωμανίας ἐκ
γένους Πάρθων ²⁴ βασιλεὺς Περσῶν, ὁ ἀδελφὸς
Ὀσδρόου, βασιλέως Ἀρμενίων. Καὶ παρέλαβε πόλεις
καὶ ἐπραΐδευσε χώρας πολλὰς, ἔχων μεθ' ἑαυτοῦ καὶ
τὴν ἴδιον αὐτοῦ υἱὸν Σανατρούκιον. Καὶ ὡς πραΐδευε
ὁ Μεσρόδοτος βασιλεὺς τὴν Εὐφρατισίαν ²⁵ χώραν,
ἐλαύων κατηνέχθη ἀπὸ τοῦ ἵππου καὶ ἐκλάσθη κα-

VARIAE LECTIONES.

²² ἐτιμωρήθησαν Ch., ἐτιμωρήθησαν Ox. ²³ πολεμῶν Ch., πόλεμον Ox. ²⁴ Παρθῶν Ox. Malim Μεσρ-
δότης addi. ²⁵ Ἐφρατ. Ox. Correxit Ch.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(73) Ἀφανῆ ἑαυτὸν ποιήσας. Opinionem hanc irridet Cedrenus, pag. 218 edition. Paris. quem videsis.

κῶς καὶ ἐτελεύτησεν ἰδίῳ θανάτῳ. Ἐν τῷ δὲ μέλλειν αὐτὴν τελευτῆν ἐποίησε τὸν υἱὸν αὐτοῦ τὸν Σανατρούκιον Ἀρσάκη (74), ὃ ἐστὶ βασιλεῖα, ἀντ' αὐτοῦ. [352] Περσιστὶ δὲ *Torkim* βασιλεὺς ἐρμηνεύεται. Καὶ ἐπέμεινεν ὁ αὐτὸς Σανατρούκιος βασιλεὺς Περσῶν λυμαινόμενος τὴν Ῥωμαίαν· ὁ δὲ Ὀσδρόης, βασιλεὺς Ἀρμενίων, ὁ τοῦ Μερδότου ἀδελφός, ἀκούσας τὸν αὐτοῦ θάνατον, ἐπεμψε καὶ αὐτὸς εὐθέως τὸν ἴδιον αὐτοῦ υἱὸν ἀπ' αὐτῆς τῆς Ἀρμενίας μετὰ πολλοῦ στρατοῦ τὸν Παρθεμασπάτην (75)²⁶ πρὸς βοήθειαν τοῦ ἑαυτοῦ ἐξαδέλφου Σανατρούκιου, βασιλέως Περσῶν, κατὰ Ῥωμαίων. Καὶ ταῦτα ἀκούσας ὁ θεοῦτατος Τραϊανὸς βασιλεὺς, εὐθέως ἐπιστράτευσε τῷ ἰβ' ἔτει τῆς βασιλείας (76) αὐτοῦ ἐξελθὼν κατ' αὐτῶν μηνὶ Ὀκτωβρίῳ τῷ καὶ Ὑπερβερεταίῳ ἀπὸ Ῥώμης· καὶ φθασάντων πρώτων κατέπλευσεν ἐπὶ τὴν Ἀνατολήν. ὀρμήσας μετὰ δυνάμεως πολλῆς στρατοῦ καὶ συγκλητικῶν ἐν οἷς ἦν καὶ Ἀδριανὸς ὁ γαμβρὸς αὐτοῦ ἐπὶ ἀδελφῇ²⁷ (77). Καὶ κατέφθασεν ἐν Σελευκείᾳ τῆς Συρίας μηνὶ²⁷ Ἀπελλαίῳ τῷ καὶ Δεκεμβρίῳ εἰς δρόμωνα (78)²⁷ ἀπὸ τοῦ λεγομένου Βυτυλλίου [353] ὀρμητηρίου, ὄντος αὐτοφρούς λιμένος πλησίον Σελευκείας τῆς Συρίας. Οἱ δὲ Πέρσαι ἦσαν παραλαβόντες Ἀντιόχειαν τὴν μεγάλην δίχα μέντοι πολέμου κατὰ σύνταξιν φιλικὴν καὶ πάχτα ἐκάθηντο ἐν αὐτῇ κρατοῦντες αὐτὴν καὶ φυλάττοντες τῷ βασιλεῖ Περσῶν Σανατρούκιῳ, τῶν Ἀντιόχειων ἀξιωματικῶν κατὰ ἰδίαν προαίρεσιν πάχτα εἰρήνης καὶ ὑποταγῆς στησάντων διὰ πρᾶσθειας αὐτῶν πρὸς τὸν βασιλεῖα Περσῶν. Ὁ δὲ αὐτὸς βασιλεὺς Περσῶν πεισθεὶς ἐπεμψε δύο Βαρζαμαράτας²⁸ ὤντων τὰ ὀνόματά ἐστι ταῦτα, Φούρτων καὶ Γάργαρις, μετὰ βοηθείας πολλῆς Περσικῆς, χιλιᾶδων γ'. Ὁ δὲ βασιλεὺς Τραϊανὸς ἢ μόνον κατέφθασε τῷ δρό-

suum obiit. Moriturus autem, Sanatruucium filium, Arsacem, id est, regem, sui in locum substituit; Persice autem, *Torkim*, regem sonat. Sanatruucius autem, Persarum rex facius, bellum Romanum persequitur: interim Osdroes, rex Armeniæ, audita Meerdotis fratris morte, filium suum Parathemasphatem, patruelis sui Sanatruucii, Persarum regis in auxilium, magno exercitu instructum, contra Romanos protinus emisit. Imperator autem divinisissimus Trajanus de his certior factus, sine mora bellum parat; et ingenti instructus exercitu, senatoribus etiam stipatus, inter quos quoque erat Adrianus, neptis maritus, anno imperii sui xii, mense Hyperberetæo, sive Octobri, cum suis Roma solvit, Persas bello aggressurus. Ad partes vero orientales appulsus, mense Apellæo, sive Decembri, ad Seleuciam Syriæ, a stativis Bytyllii dictis (qui portus est nativus prope Seleuciam), ipse, celoci 271 vectus, maturavit iter suum. Persæ autem Antiochiam magnam tum occupantes, eam regi suo asseruerunt, domini ejus facti, non armis, sed mutuo et amico sedere intercedente. Prinores enim Antiochiæ, sponte sua Sanatruccio Persarum regi sese dedentes, per legatos, pacis conditiones postulaverunt. Quibus rex Persarum annuens, misit eo Barzamanatas duos, Phurtunum et Gargarim, tribus millibus militum Persicorum instructos. Trajanus autem imperator, quamprimum celocis ope Seleuciam Syriæ appulisset, nuntium Antiochiam clam expedit, qui primoribus civibusque omnibus adventum ejus notum faceret: quibus etiam et ista scripsit. Novimus vos præter milites vestros Stationarios, ex civibus etiam frequentem numerare populum, quorum præ multi-

VARIE LECTIONES.

²⁶ Παρθεμασπάτην. Παρθεμασπάτην infra p. 446 C, quod reposui. ²⁷ ἀδελφῇ. ἀδελφιδῇ Ch. ²⁷ Ἀπελλαίῳ Ch., Ἀπριλλίῳ Ox. ²⁷ ὀρμόνα Ch., δρόμον Ox. ²⁸ βαρζαμαράτας. ε βαρζαμανάτας infra vocat duces hos Persicos. » Ch.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(74) Ἀρσάκη, ὃ ἐστὶ βασιλεῖα. Hesy chius. Ἀρσακες, οἱ βασιλεῖς Περσῶν. Inde est quod habemus infra, in Juliano imp. Σαβδουραρσάκης, quod disjunctim scriberetur, Σάπωρ Ἀρσάκης Sapor rex. Pro Περσῶν iamen, apud Hesy chium, suspicor legendum Πάρθων. Parthici enim reges, *Arsacidae* dicti sunt. Procop. De bell. Pers. lib. ii: Εἰσὶ μὲν ἡμῶν πολλοὶ Ἀρσακίδαι, ὧ δέσποτα, ἐκείνου Ἀρσάκου ἀπόγονοι· ὃς δὴ οὕτε τῆς Πάρθων βασιλείας ἀλλότριος ἐτύγγανεν ὢν, ἤνικα ὑπὸ Πάρθοις ἔκειτο τὰ Περσῶν πράγματα. Persis vero rex, *Torkim* sonat, ut ex nostro discimus.

(75) Τὸν Παρθεμασπάτην. Dio Παρθεμασίτην eum primo, deinde Παρθεμασπάτην vocat; uti et noster etiam infra.

(76) Τῷ ἰβ' ἔτει τῆς βασιλείας. Hieronymus apud Eusebium, bella hæc orientalia a Trajano gesta, ad annum ejusdem v, refert.

(77) Ὁ γαμβρὸς αὐτοῦ ἐπ' ἀδελφῇ. Scr. ἀδελφιδῇ. Consobrinæ. Trajano et sanguine et affinitate junctus erat Adrianus, teste Æl. Spartiano, in Adrian. *Adriano pater Ælius Adrianus, cognominato Afer, sui, consobrinus Trajani imp.* Et paulo post: *Denique suffragante Sura, ad amicitiam Trajani pleniorē rediit, neptē per sororem Trajani*

uxore accepta. Eadem fere habes apud Dionem in Adriano: Ἀδριανὸς δὲ ὑπὸ μὲν Τραϊανοῦ οὐκ ἐσπούθη· ἦν μὲν γὰρ πόλιτις αὐτοῦ, καὶ ἐπιτροπεύθη ὑπ' αὐτοῦ, γένους θ' οἱ ἔκοινῶνε καὶ ἀδελφιδῆν αὐτοῦ ἐγεγαμήκει.

(78) Εἰς δρόμον. Omnino legendum, εἰς δρόμωνα, ut ex sequentibus apparet. *Cursum* autem publicum et equis, vehiculisque, et navigiis etiam stetit, apparet ex Sidonio Apollin. Epistol. lib. i, ep. 5. *Tricini cursoriam (sic navigio nomen) ascendit; qua in Evidanum brevi delatus, etc.* Ubi Sidonius *cursoriam* (subaudi navem), quam Græci δρόμωνα vocant. Harum vero Remiges δρομωνάριοι, Latinis etiam Dromonarii dicti: quibus Theodorici scripta epistola exstat, apud Cassiodorum, Variar. lib. ii, ex qua paucula hæc, ad propositum nostrum spectantia, proferre non gravabor. *Et ideo comiti sacrarum largitionum nostra præcepit auctoritas, ut in hostiliensi loco constitui debeat; qualenus fiscali humanitate recreati, excursus cum veredaris per alveum Padis more solito faciatis, ut diviso labore, equis publicis debeat subveniri, etc.* Hujusmodi autem navigio, relicta post se classe reliqua, celeritatis causa hic usum fuisse Trajanum, innuit autor

tudine, Persæ isti, civitatem vestram tenentes, pauci existimandi sunt. Quisque igitur vestrum, nostra fretus præsentia, quos apud se Persas habet et medio tollat. Advenimus enim Romanis injurias illatas ulturi.

τῶν στρατιωτικῶν ἀριθμῶν. Οἱ δὲ πολέμιοι Πέρσαι οἱ ἐν ὑμετέρῳ πόλει ὄντες ὀλίγοι ὑπάρχουσι πρὸς τὸ ὑμέτερον πλῆθος. Ἄναιρῶν οὖν ἕκαστος (79) οὗ ἔχει Πέρτας εἰς ἴδιον αὐτοῦ [354] οἶκον, θαρρῶν εἰς τὴν ἡμετέραν παρουσίαν, διότι ἐληλύθαμεν ἐκδικούντες τὰ Ῥωμαίων.

Antiochenses igitur, super hoc admoniti, per silentium noctis Persas omnes, insomnes ipsi, exciderunt. Persarum autem duces illos duos, Barsamanatas dictos, Phurtunum et Gargarim, comprehensos interfecerunt : et cadavera 272 per totam urbem raptantes, exclamarunt : *Ecce, Domini Trajani in victoriam, Phurtunum et Gargarim tractos ! age, age Phurtune et Gargari.* Interiori vero, dum hi a populo distrahebantur, qui ex Persis evadere poterunt, stragi sese eripientes, ignem urbi per noctem injecerunt : pars itaque ejus, licet non magna, ad Scepinum vicum, conflagavit. His auditis, imperator Trajanus intrepidus Antiochensium animos summe prædicavit ; classeque a Seleucia solvente, ad sacram Daphnem cum exercitu ducens iter, sacra ibi in Apollinis templo peregit. Per nuntios autem a Daphne missos Antiochenses monuit, uti occisorum Persarum cadavera ex urbe ejicerentur, et procul inde exportata cremarentur. Jussit etiam lustrari urbem pyris hinc inde et ad portas, ex ramusculis laureis accensis, et thure ignibus largiter injecto ; Tympana quoque ubique per urbem pulsari, ad abigendos Persarum interfectorum noxios spiritus : quod etiam factum est. Mensis autem Audynei, sive Januarii vii, feria v, hora diei iv, Trajanus imperator per portam Auream, sive Daphneticam, ex Daphne veniens, Antiochiam Syriæ ingressus est, coronam capite gestans, ex ramusculis oleaginis contextam. Tympana 273 etiam pulsari jussit, singulis noctibus, per xxx dies : idem etiam mense hoc quotannis

Καὶ ταῦτα γνόντες οἱ αὐτοὶ Ἀντιοχεῖς νυκτὸς ὄρρησαν κατὰ τῶν θυτῶν ἐν τῇ αὐτῶν πόλει Περσῶν, καὶ ἀγρυπνήσαντες ἀνέβησαν πάντας. Καὶ συλλαβόμενοι τοὺς δύο στρατηγούς Περσῶν τοὺς λεγομένους Βαρσαμανάτας καὶ φονεύσαντες καὶ αὐτοὺς ἔσυραν καὶ τὰ λείψανα αὐτῶν κατὰ πᾶσαν τὴν πόλιν Φουρτούνου καὶ Γάργαρι (80) φωνῆν κρᾶζοντες περὶ αὐτῶν ταύτην· *Εἰς τὴν νίκην Τραϊανοῦ τοῦ δεσπότου ἴδε σύρονται Φοιρτούνος καὶ Γάργαρις ἄγε, ἄγε, Γάργαρι* 80, *Φουρτούνε*. Οἱ δὲ δυναθέντες Πέρσαι ἐξελησθαι ἐν τῷ σύρεισθαι ἐκαίνους ὑπὸ τοῦ πλῆθους ἐξερχόμενοι καὶ φεύγοντες, ἔβαλον πῦρ τῇ αὐτῇ νυκτὶ καὶ ἔκαυσαν μέρος μικρὸν τῆς πόλεως ἐπὶ τὴν λεγομένην Σκεπινὴν γειτονίαν. Ὁ δὲ βασιλεὺς Τραϊανὸς ἀκούσας ταῦτα ἐπήνεσε τὸ ἀνδρείον τῶν Ἀντιοχείων πολιτῶν· καὶ τῶν πλοίων δὲ τοῦ στρατοῦ αὐτοῦ καταφθασάντων ἀπὸ Σελευκείας, ἀνῆλθον ἐπὶ τὴν ἱερὰν Δάφνην εὐχασθαι καὶ θυσίαισαι εἰς τὸ ἱερόν τοῦ Ἀπόλλωνος. Καὶ ἐδῆλωσε τοῖς Ἀντιοχεῦσιν ἀπὸ Δάφνης κελύσσας ἐπαρθῆναι ἀπὸ τῆς πόλεως τὰ λείψανα τῶν φονευθέντων Περσῶν καὶ ἀπὸ διαστήματος τῆς αὐτῆς πόλεως ἐκβλήθῆναι καυθῆναι, ἀγνισθῆναι δὲ καὶ τὴν πόλιν πᾶσαν [355] καὶ γενέσθαι πυρᾶς κατὰ τόπον καὶ πυλῶνα τῆς αὐτῆς πόλεως δαφνίωνων δένδρων, καὶ βιάλλεσθαι ἐν τῷ πυρὶ τῶν φυλλοδαφνίων λίθινον πολὺ καὶ κατὰ πᾶσαν τὴν πόλιν ταυρέας ἐκτυπεῖν 80 (81) πρὸς τὸ ἀποδιωχθῆναι τὰ πνεύματα τὰ ἄδικα τῶν σφαγόντων Περσῶν· καὶ ἐγένετο οὕτως. Καὶ κατήλθεν ὁ αὐτὸς βασιλεὺς Τραϊανὸς ἀπὸ Δάφνης καὶ εἰσῆλθεν ἐν Ἀντιοχείᾳ τῆς Συρίας διὰ τῆς χρυσέας τῆς λεγομέ-

VARIAE LECTIONES.

⁷⁹ Γάργαρη. Aut Γάργαρι scribendum aut Γαργάρη, cui similia Σαπόρη p. 127 A, Κουζτίνη vol. II, p. 42 D. ⁸⁰ ἐκτυπεῖν. Vid. Steph. Thes. p. 9722 C ed. Lond.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(79) Ἄναιρῶν οὖν ἕκαστος. Scr. ἀναιρείτω, sive ἀναιρή.

(80) Φουρτούνου καὶ Γαργάρη. Ex Græcorum formatione nominum, Γαργάρης, scribendum esset : sed nec vocalis longa in ultima, accentum in antepenultima hoc loco pati potest.

(81) Ταυρέας ἐκτυπεῖν. Ταυρέη, seu ταυρέη (subaudi, δορά), pellis est taurina : sumiturque pro quovis ex ea facto sentica, clypeo, casside, etc. Hoc vero loco, tympanum quod ex pelle etiam taurina factum, signare videtur : quo etiam sensu habes apud Leonem imp. constitut. 7, et Mauricium Strategic. lib. 1. Vide Nic. Rigaltii, et Jo. Meursii Glossaria in ταυρέα. Non itaque assentiri possum Reinesio, Var. Lect. lib. III, ubi animadvertit in Palladii Hist. Laus. interpretem Gent. Hervetum eo quod ταυρέαν non scuticam, sed taurinam pellem vertit. Palladii verba hæc sunt, c. de Nathanaele abbate : Παραγίνεται ὁ δαίμων ἐν νυκτὶ, ταυρέαν κατέχων ὡσπερ οἱ δῆμοι, σχῆμα ἔχων στρατιώτου βακχοῦτον-

τος, ψήφους ἐραζόμενος τῇ ταυρέᾳ. Quo in loco ταυρέα manifeste ponitur pro tympano, uti apparet ex istis, σχῆμα ἔχων στρατιώτου· quid enim militi cum scuticis et flagellis, hectoris armis? cui tympano suo, præsertim terrorem alicui incussuro nihil convenientius. Aeris autem purgandi virtutem pulsatis tympanis, campanis, et hujusmodi sonoris inesse, jam olim invaluit opinio. Hujus rei exemplum habemus, apud Menandrum protector. Excerpt. De legationib. de Tarcis Zemareham, Justini minoris legatum, excipientibus, verba habentem : haud multum huc facientibus præmissis, deinde addit : Ἐπιπαταχούντες δὲ κώδωνί τινι, καὶ τυμπάνῳ ὑπερβεν τοῦ Φόρου, περιέφερον τὸ φυλλῶδες τοῦ λιθάνου τῇ φλογὶ λακκίζόμενον· καὶ ἅμα γινόμενοι μανιώδεις, καὶ ἐμθριμούμενοι, τὰ πονηρὰ ἀπελαύνειν ἐδόκουν. Οὕτω γὰρ ἀποτρόπαιοί τινες· εἶναι καὶ ἀλεξίκακτοι ἰδοῦναι. Vide etiam Pomponatium De incantat. cap. 12 ; Hieron. Magium Miscellaneor. lib. IV, cap. 14, et Angel. Roccham de Campanis.

νης (82), τοῦτ' ἔστι τῆς Δαφνητικῆς, φορῶν ἐν τῇ A feri mandans, Persarum occisorum in memoriam. αὐτοῦ [556] κεφαλῇ στέφανον ἀπὸ ἐλαιοκλάδων, Hæc autem Dominus chronographus litteris prodidit. μὲν δὲ Αὐθιναίω ⁴¹ τῷ καὶ Ἰανουαρίῳ ἑβδόμῃ, ἡμέρᾳ ε', ὥρα ἡμερινῇ δ'. Τὰς δὲ ταυρίας ἐκέλευσε βάλ-
 λεσθαι ⁴² ἄχρι ἡμερῶν λ' καθ' ἑκάστην νύκτα, καλεῦσας καὶ τοῦτο, ὥστε κατ' ἔτος τῷ αὐτῷ χρόνῳ γί-
 νεσθαι μνήμη; χάριν τῆς τῶν Περσῶν ἀπωλείας. Ἄτινα Δομνίνος ὁ χρονογράφος συνεγρά-
 φητο.

Ἐν τῷ δὲ διατρίβειν τὸν αὐτὸν Τραϊανὸν βασιλέα ἐν Ἀντιοχείᾳ τῆς Συρίας βουλευόμενον τὰ περὶ τοῦ πολέμου ἐμήνυσεν (83) αὐτὸν Τιβεριανὸς, ἡγεμῶν τοῦ πρώτου Παλαιστινῶν ἔθνους, ταῦτα Ἀὐτοκράτορι (p) νικητῇ Καίσαρι θειοτάτῳ Τραϊανῷ. Ἀπέκαμον τιμωρούμενος καὶ φονεῦν τοὺς Γαλιλαίους τοὺς τοῦ δόγματος τῶν λεγομένων Χριστιανῶν κατὰ τὰ ὑμέτερα θεοπίσματα· καὶ οὐ παύονται ἐαυτοὺς μὴνύοντες εἰς τὸ ἀναιρεῖσθαι. Ὅθεν ἐκοπίασα τού-
 τοις παραινῶν καὶ ἀπειλῶν μὴ τολμᾶν αὐτοὺς μὴ-
 νύειν μοι ὑπάρχοντας ἐκ τοῦ προσηρημένου δόγματος· καὶ ἀποδιωκόμενοι οὐ παύονται. Θεοπίσαι μοι οὖν καταξιώσατε τὰ παριστάμενα τῷ ὑμετέρῳ κράτει τροπαιούχῳ ⁴³ (84). Καὶ ἐκέλευσεν αὐτῷ ὁ αὐτὸς Τραϊανὸς παύσασθαι τοῦ φονεύειν τοὺς Χριστιανούς. Ὅμοίως δὲ καὶ τοῖς πανταχοῦ ἄρχουσι τοῦτο ἐκέλευσε, μὴ [357] φονεύειν τοῦ λοιποῦ τοὺς λεγομένους Χριστιανούς· καὶ ἐγένετο ἐνδοσις μικρὰ τοῖς Χριστιανοῖς.

Καὶ ἐξῆλθεν ἀπὸ Ἀντιοχείας τῆς μεγάλης πόλε-
 μον κατὰ Περσῶν κινήσας ὁ αὐτὸς Τραϊανός· καὶ ἐνίκησεν αὐτοὺς κατὰ κράτος τῷ τρόπῳ τούτῳ. Μι-
 θῶν ὅτι διαφρονεῖται τῷ Σανατρούκιῳ, βασιλεῖ Περ-
 σῶν, ὁ ἴδιος αὐτοῦ ἐξάδελφος Παρθεμασπάτης, πέμ-
 ψας πρὸς αὐτὸν ὑπενόθευσεν αὐτὸν Τραϊανὸς βασι-
 λεύς, τεχάμενος δοῦναι αὐτῷ τὴν βασιλείαν Περσῶν, ἐάν
 συμμαχήσῃ αὐτῷ. Καὶ ὑπονοθευθεὶς ἤθε πρὸς
 αὐτὸν νυκτός· καὶ λαθῶν αὐτὸν εἰς τὸ ἴδιον αὐτοῦ
 μέρος μετὰ τοῦ πλῆθους αὐτοῦ (85) ὁ αὐτὸς θειοτά-
 τος Τραϊανὸς ὤρμησε κατὰ τοῦ Σανατρούκιου, βα-
 σιλέως Περσῶν· καὶ πολλῶν Περσῶν·πισόντων συν-
 ἐλάβετο τὸν Σανατρούκιον, βασιλέα Περσῶν, φεύ-
 γοντα· καὶ ἐφόνευσεν αὐτόν. Καὶ ἐποίησεν ἀντ' αὐ-
 τοῦ βασιλέα Περσῶν τοῖς ὑπολειφθεῖσι καὶ προσπε-
 σοῦσιν αὐτῷ Πέρσαις ὁ αὐτὸς Τραϊανὸς κατὰ τὰς
 συντάξεις ὀνόματι Παρθεμασπάτην, υἱὸν Ὀσδρόου.

Interim vero, dum Trajanus Antiochiæ Syriæ commorabatur, de rebus belli consilium agitans, a Tiberiano, Palæstinæ primæ præfecto, litteras accepit, hisce verbis scriptas. Imperatori invicto, Cæsari, divinissimo Trajano. Mandatum vestrum, de puniendis Galilæis, qui nobis veniunt sub nomine Christianorum, quantum in me est, effectum dedi. At hi sese ultro supplicii et morti dedunt : et multus licet fuerim hortationibus et minis, illud agens, ut a se mihi prodendo eos detererem, frustra tamen hactenus fui. Vos itaque juxta ac Majestati V. invictissimæ visum fuerit, de his rebus decernatis. Edixit autem Trajanus Tiberiano cæterisque præfectis, uti in posterum a Christianorum cædibus abstinerent : exinde itaque aliquantum temporis a calamitatibus suis respirarunt Christiani.

Trajanus autem Antiochiâ discedens, contra Persas arma movit; quos tali commento penitus profligavit. Graves intercedebant inimicitie inter Sanatruccium, Persarum regem, et patruelem ejus Parthemaspatem. Trajanus 274 itaque imperator, ubi hoc rescierat, in partes suas Parthemaspatem sollicitavit; pollicitus se ei, si se belli socium adjungeret, Persarum regnum daturum. Accepit conditionem Parthemaspates, noctuque cum suis ad Trajanum accessit. Hunc itaque sibi adjungens, Sanatruccium, Persarum regem, adoritur : Persis-que plurimis in prælio cadentibus, Sanatruccius rex fugam capessit, captusque tandem interficitur. Huic itaque in regno Persarum imperator Parthemaspatem, Osdrois filium, ex pacto regem suffecit; Persis, qui supererant, ad pedes ei procidentibus. Senaturn vero Romanum de his certiore

VARIÆ LECTIONES.

⁴¹ Αὐθιναίῳ Οχ. ⁴² βάλλεσθαι. « Scr. βάλλεσθαι· feriri, sive pulari. » Ch. ⁴³ τροπαιούχῳ Cl., τροπαιούχοι Οχ.

ED. CHILVEADI NOTÆ.

(82) Διὰ τῆς χρυσίας τῆς λεγομένης. Subanti, D πρόρας· uti infra habet in Theodo-jo Jun. Pro-
 chronismo autem hic utitur auctor noster, portam hanc nomine quod nondum habuit appellans : a Theodosio enim prædicto, auro tandem obducta porta : circa Daphnetica. Aurea deinceps dicta fuit : uti nos docet auctor noster in Theodosio Min. his verbis : Ὁ δὲ αὐτὸς Θεοδοσίος ἐχρύσωσε Δαφνητικῆς πόρτας δύο θύρας τὰς χαλκῆς, καθ' ὁμοιότητα τῆς ἐχρύσωσε πόρτας ἐν Κωνσταντινουπόλει, ἧτις καλεῖται ἕως ἄρτι, ἡ Χρυσία πόρτα.
 (83) Ἐμήνυσεν αὐτόν ταῦτα. Eum per litteras de

his monuit; vel litteras has ei misit : quo sensu μη-
 νύω apud nostrum frequenter usurpatur. Mallem tamen, ἐμήνυσεν αὐτῷ.
 (84) Τῷ ὑμετέρῳ κράτει τροπαιούχοι. Forte leg-
 gendum, τροπαιούχῳ, ut referatur ad κράτει· licet principes plurali numero frequentissime compellatos vel pueri norunt.
 (85) Μετὰ τοῦ πλῆθους αὐτοῦ. Πλήθος, pro exercitu, supra habuimus, in August. imp. καὶ κατιῶν μετὰ τοῦ πλῆθους αὐτοῦ, ὑπέταξε τὰς ἄλλας χώ-
 ρας.

HODII NOTÆ.

(p) Ἀὐτοκράτορι, etc. Epistola spuria, uti probat doctiss. Dodwellus Dissert. Cyprian. xi, § 25, 24.

faciens : Has, inquit, regiones, tantæ cum sint, A tantoque a Roma intervallo dissitæ, tenere non possumus : Regem itaque potius eis constituamus, imperio Romano subiectum. Rescripsit ei senatus : imperatori integrum esse, pro arbitrio suo de rebus omnibus decernere, juxtaque ac ipse Romanicæ utile fore judicaverit. Sic itaque Parthemaspatēs Persarum rex factus est. Hæc autem de bello Persico, et divinissimi Trajani victoria, conscripta reliquit sapientissimus Arianus chronographus ; qui ista omnia accurate exposuit.

Idem imperator Amidam in Metropolim fecit ; et Mesopotamiam, ab Osdroina sejunctam, in provinciæ formam redegit, præfecto jureque 275 metropolitico ei concessis. Provinciam etiam aliam fecit, ad Danubiun flumen ; quam Daciam Parapotamiam nominavit.

Eodem divinissimo Trajano imperante, divinam iram passa est, vice tertia, Antiochia magna, quæ ad Daphnem sita est, Apellæ, sive Decembris XIII, feria prima, post gallicinium, æræ Antiochenæ anno CLXIV, post Trajani divinissimi in partes orientales adventum annis II. Qui autem ex Antiochensibus superstites manserunt, templum in Daphne condebant, cum hac inscriptione : *Jovi servatori sacrarunt sospites.*

Eadem vero nocte, qua Antiochia magna, divi-
nam quoque iram secundo passa est Rhodus insula, sex habens urbes. At vero pientissimus imperator Trajanus, Antiochiam magnam instauraturus,

VARIE LECTIONES.

⁴⁴ ἀφαστηκότα (Forte scribendum ἀφαστηκούτα.) Ch. ⁴⁵ συνίδη. συνείδοι OI. ⁴⁶ Παθμασπάτης OI. ⁴⁷ Ὀσδρόινης OI. ⁴⁸ Δάνουβιν. Δάνουβιν præfixum annotationi Ch., Δανουβίου est infra p. 418 B. ⁴⁹ Ἀπριλλέω OI., Ἀπριλλέω vel Ἀπριλλέω Ch. ⁵⁰ ἔκτισαν Ch., ἔκτισαν OI.

ED. CHILMEADI NOT.E.

(86) Εἰς τὸν Δάνουβιν ποταμόν. Δάνουβιν pro Δανουβιον. Eutropius, lib. VIII in Trajano : *Daciam Decebalò victo subegit, provincia trans Danubium facta, in his agris quos nunc Tapthalii tenent, et Victophatii, et Theruingi habent. Ea provincia decies centena millia passuum in circuitu tenuit.*

(87) Ἔτους χρηματίζοντος ρξδ'. Terræ motus iste Antiochensis contigit Trajani imp. anno XVII, nempe ad numerum Eusebiianni MXXVI, ut apparet ex Diono, de eis qui hac clade perierunt mentionem faciente, ὧν εἰς ὁ Πέδιον ὁ ὑπατος ἐγένετο· ex quorum numero erat Pedito consul. M. autem Valerius Messala, et C. Popillius Caro Pedito coss. fuerunt ad annum Trajani, imp. penultimum, nempe Fastis Capitolini. XVII, Eusebio vero, et Chr. Alex. auctori XVII, qui obiter corrigendus : Πέδιονος enim habet, pro Πέδιονος. Hæc cum ita sint, manifestum est hæc contigisse ad annum æræ Antiochenæ CLXIV, adeoque anno post Trajani in Antiochiam adventum VI ; si modo, uti vult auctor noster, imperii sui anno XII Antiochiam venerit Trajanus ; et non, ut ipse ait, anno post ejus adventum II. Unus itaque anni metachronismus est. Evagrius etiam falsus est, Hist. Eccl. lib. II, cap. 42, ubi etiam hanc Antiochensem contigisse asserit, ἐνωτον καὶ παντηχοστίον καὶ ἑκατοστίον ἀγούσης τῆς πόλεως ἔτος τῆς αὐτονομίας. Urbis αὐτονομίας anno CLX, totius quadriennii prochronismo peccans.

γράφας τῆ συγκλήτῃ τῇ ἐν Ῥώμῃ οὐκ ἀντεγόμεθα, ἀλλὰ παράτρωμεν αὐτοῖς [358] βραβεία ὑποτεταγμένων τῶ τῶν Ῥωμαίων κράτει. Καὶ ἀντέγραψεν αὐτῷ ἡ σύγκλητος ἀπὸ Ῥώμης ἄπαντα ποιήσει ὡς δ' ἂν βούληται· καὶ δι' αὐτὸς συνίδη ⁴⁵ συμφέρειν τῇ Ῥωμανίῃ. Καὶ ἐβασίλευσε Περσῶν ὁ Παρθμασπάτης ⁴⁶. Τὸν δὲ πόλεμον καὶ τὴν κατὰ Περσῶν νίκην τοῦ θειοτάτου Τραϊανοῦ ὁ σοφώτατος Ἀρειανὸς ὁ χρονογράφος ἐξέθετο, ἱστορήσας καὶ συγγραψάμενος πάντα ἀκριβῶς.

Ὁ δὲ αὐτὸς βασιλεὺς ἐποίησε καὶ τὴν Ἀμιδαν μητρόπολιν, καλέσας ἐπαρχίαν Μεσοποταμίαν, ἀπομερίσας αὐτὴν ἀπὸ Ὀσδρονῆς ⁴⁷, δούς καὶ ἀρχοντα αὐτῇ καὶ δίκαιον μητροπόλεως. Ἐποίησε δὲ καὶ ἄλλην ἐπαρχίαν εἰς τὸν Δάνουβιν ⁴⁸ ποταμόν (86), ἣν ἐκάλεσε Δακίαν παραποταμίαν.

Ἐπὶ δὲ τῆς βασιλείας τοῦ αὐτοῦ θειοτάτου Τραϊανοῦ ἐπαθεν Ἀντιόχεια ἡ μεγάλη ἡ πρὸς Δάφνην τὸ τρίτον αὐτῆς πάθος μὴνι Ἀπριλλέω ⁴⁹ τῷ καὶ Δεκεμβρίῳ γ', ἡμέρᾳ α', μετὰ ἀλεκτρούνα, ἔτους χρηματίζοντος ρξδ' (87) κατὰ τοὺς αὐτοὺς Ἀντιοχεῖς, μετὰ [359] δὲ β' ἔτη τῆς παρουσίας τοῦ θειοτάτου βασιλέως Τραϊανοῦ τῆς ἐπὶ τὴν Ἀνατολήν. Οἱ δὲ Ἀντιοχεῖς οἱ ἀπομείναντες καὶ ζήσαντες τότε ἱερὸν ἔκτισαν ⁵⁰ ἐν Δάφνῃ, ἐν ᾧ ἐπέγραψαν· *Οἱ σωθέντες ἀνέστησαν Διὶ σωτήρι.*

Ἐν δὲ τῇ αὐτῇ νυκτὶ ὅτε ἐπαθεν ἡ αὐτὴ Ἀντιόχεια ἡ μεγάλη ἐπαθε τότε καὶ ἡ Ῥόδος πόλις νῆσος, οὕσα τῆς Ἐξασπόλεως (88), ὑπὸ θεομηνίας τῇ δευτέρῳ αὐτῆς πάθος. Ὁ δὲ αὐτὸς εὐσεβέστατος Τραϊανὸς

(88) Ἡ Ῥόδος πόλις νῆσος οὕσα τῆς Ἐξασπόλεως. Locus procul dubio mendosus : Rhodus quidem urbs est Iberiæ, sive Hispaniæ, a Rhodiis condita, teste Eustathio in Dionys. Perieg. ex Sirahone : Ὁ δὲ γεωγράφος φησὶ καὶ ὅτι πλεῖσταυτες οἱ Ῥόδιοι μέχρις Ἰθρηίας ἔκτισαν ἐκεῖ πόλιν Ῥόδον. Est etiam Rhodopolis, urbs Lazica, de qua Procopius, De bell. Pers. lib. II et Goth. lib. IV. Verum hæc verba, νῆσος οὕσα, de Rhodo insula loqui auctorem, clare docent. In Rhodo vero urbem etiam ejusdem nominis fuisse discimus ex Pomponio Mela, De situ orbis, lib. II. Locus itaque iste auctoris nostri hoc modo fortasse restituendus : Ἐπαθε τότε καὶ ἡ Ῥόδος, πόλις Ῥόδου νῆσος οὕσα τῆς Ἐξασπόλεως. Eodem tempore passa est etiam Rhodus, urbs Rhodi insulæ sex urbibus insignis, vel forte sic : ἐπαθε τότε καὶ ἡ Ῥόδος, sed quare Ἐξάπολιν vocat Rhodum, cum, ut ex Scylace Caryandensi habemus, in Periplo, τρίπολις tantum fuerit? Ῥόδος κατὰ τοῦτο νῆσος τρίπολις ἀρχαία πόλις· καὶ ἐν αὐτῇ πόλις αἶθε, Ἰάλυσος, Αἰδός, Κάμειρος· idem etiam testatur Eustath. in Dionys. loc. citat. Pomponius etiam Mela, lib. II, ubi post enumeratas maris Mediterranei insulas, deinde addit : *In Lycia Rhodos, in illis singulæ iisdem nominibus urbes. In Rhodo tres quondam erant, Lindos, Camiros, Jalyos.* Quæ et Rhodus dicta est, teste Plinio Hist. Nat. lib. V. De hoc videant eruditi.

ἐκτίσεν ἐν Ἀντιοχείᾳ τῇ μεγάλῃ ἀρξάμενος πρῶτον ἅπασαν τὴν λεγομένην Μέσην πόλιν πλησίον τοῦ ἱεροῦ τοῦ Ἀρεως, ὅπου ὁ Παρμένιος ὁ χειμαρῶδης κατέρχεται, ἔγγιστα τοῦ νυκτῆ [360] λεγομένου Μακέλλου, γλύψας ἀνω ἄγαλμα λυκαίνης τρεφούσης τὸν Ῥώμον καὶ τὸν Ῥῆμον, διὰ τὸ γινώσκεισθαι ὅτι Ῥωμαίων ἐστι τὸ κτίσμα, θυσιάσας ἐκεῖ παρθένον κόρην εὐπρεπῆ πολίτιδα ὀνόματι Καλλιόπην ὑπὲρ λυτρου καὶ ἀποκαθαρισμοῦ τῆς πόλεως, νυμφαγωγίαν αὐτῇ ποιήσας (89). Καὶ εὐθέως ἀνήγειρε τοῦς δύο ἐμβόλους τοὺς μεγάλους, καὶ ἄλλα δὲ πολλὰ ἐκτίσεν ἐν τῇ αὐτῇ Ἀντιόχου πόλει καὶ δημόσιον καὶ ἀγωγὸν, ἀποστρέψας τὸ ὕδωρ τὸ ἀπὸ τῶν πηγῶν Δάφνης ἐκχόμενον εἰς τὰς λεγομένας Ἀγρίας, ἐπιθήσας καὶ τῷ δημοσίῳ καὶ τῷ ἀγωγῷ εἰς τὸ ἴδιον ὄνομα. Καὶ τὸ θέατρον δὲ τῆς αὐτῆς Ἀντιοχείας ἀνεπλήρωσεν ἀτελὲς ὄν (90), στήσας ἐν αὐτῷ ὑπεράνω τεσσάρων κίωνων ἐν μέσῳ τοῦ νυμφαίου τοῦ προσκηνίου (91) τῆς σφαγιασθείσης ὑπ' αὐτοῦ κόρης στήλην χαλκῆν κεχρυσωμένην, καθήμενην ἐπάνω τοῦ Ὑρόντου ποταμοῦ, εἰς λόγον τύχης τῆς αὐτῆς πόλεως, στεφομένην ὑπὸ Σελεύκου καὶ Ἀντιόχου βασιλέων. Ὁ δὲ αὐτὸς βασιλεὺς Τραϊανὸς ἐν τῇ αὐτῇ πόλει διήγεν ὅτε ἡ θεομηνία ἐγένετο. Ἐμαρτύρησε δὲ ἐπὶ αὐτοῦ τότε ὁ ἅγιος [361] Ἰγνάτιος (92) ὁ ἐπίσκοπος τῆς πόλεως Ἀντιοχείας ἡγανάκτησε γὰρ κατ' αὐτοῦ, ὅτι ἑλοιδόρει αὐτόν. Συνέσχε δὲ τότε καὶ πέντε ὀνόματα Χριστιανῶν γυναικῶν Ἀντιοχισσῶν⁸⁰ καὶ ἐξήτασεν⁸¹ αὐτάς λέγων· Τίς ἐστὶν ἡ ἐλπίς ὑμῶν, ὅτι οὕτως ἐκδίδετε ἑαυτὰς εἰς θάνατον; Αἱ δὲ ἀπεκρίθησαν λέγουσαι, ὅτι Φονευσόμενας ἡμᾶς παρ' ὑμῶν ἀνίστασθαι ἡμᾶς πάλιν ὡς ἔχομεν σώματι εἰς αἰώνιον ζωὴν. Καὶ ἐκέλευσεν αὐτάς πυρικαύστους γενέσθαι, καὶ τὸν⁸² χοῦν τῶν ὀστέων αὐτῶν συνέμιξε χαλκῷ, καὶ ἐποίησε τὸν χαλκὸν εἰς ὃ ἐποίησε δημόσιον χαλκία τοῦ θερμοῦ. Καὶ ὅτε κηρύττο παρέχειν τὸ δημόσιον, εἰ τις ἔαν ἐλούστο εἰς αὐτὸ τὸ δημόσιον, ἴσχοτοῦτο καὶ ἐπιπτε καὶ ἐξήρχετο βασταγμῷ (93). Καὶ μαθὼν ὁ βασιλεὺς Τραϊανὸς τοῦτο ἠλλαξε τὰ αὐτὰ χαλκία καὶ ἐποίησεν ἄλλα ἀπὸ καθαροῦ χαλκοῦ, λέγων ὅτι Καλῶς ἐποίησα χοῦν σωμάτων συμμείξας αὐτοῖς καὶ κοινώσας τὰ θερμὰ ὕδατα. Ταῦτα δὲ ἔλεγεν, ἐπειδὴ οἱ Χριστιανοὶ ὑπέριζον⁸³ τοῖς Ἑλλήσι (94) καυχώμενοι. Τὰ δὲ πρῶτα [362] χαλκία ἀναχώσας ἐποίησε

A Portam Mediam dictam in primis extruxit, prope Martis ædem, ad Parmenium fluentem, non procul a Macello hodie appellato. Superius autem insculpsit effigiem Lupæ, Romuli et Remi nutricis : uti scirent posteri, Romanorum hoc esse opus. Virginem etiam Antiochenam, formosam, nomine Calliopem, immolavit, in expiationem et lustrationem urbis ; cujus etiam in honorem Nymphæum extruxit. Porticus etiam duas ingentes deinde excitavit : inter 276 alia vero plurima, quæ Antiochiæ extruxit, balneum etiam publicum et aquæductum condidit, aquam e fontibus Daphnicis emanantem, in Agrias diducens : operi vero utriusque nomen suum imposuit. Theatrum quoque Antiochense, imperfectum antea, ad exitum perduxit : cujus etiam Proscenii in medio, urbis scilicet in fortunam, Virginis a se immolatæ statuam æneam deauratam, Oronti fluvio insidentem, et a Seleuco et Antiocho regibus corona redimitam, quatuor columnis erectam collocavit. Quo tempore autem terræ motus Antiochiæ accidit, imperatore ibi etiam adhuc commorante, martyrio coronatus est S. Ignatius, episcopus Antiochenensis ; cui Trajanus irascebatur ab eo increpatus. Eodem tempore imperator comprehensis quinque Christianis mulieribus Antiochenis, interrogavit eas : Qua tandem, inquires, spe fretæ, sic vosmet morti objicitis ? Respondent mulieres : Nos equidem, a vobis neci traditæ, iterum, atque hisdem corporibus, in æternam vitam resurgemus. Tum vero imperator eas ignibus comburi jussit, ossiumque combustorum cineres æri commisceri : ex hoc vero vasa æenea in usum lavacri fabricavit. Quamprimum autem populo balneum exhibuit, si quis lavatum ingrederetur, vertigine statim correptus cecidit, nec nisi ab aliis sustentatus exire inde potuit. Trajanus vero imperator, de his certior factus, vasa illa æenea 277 transmutavit, aliaque ex ære puro consilari jussit dicens : Male equidem a me factum, qui corporum cineres vasis immiscens, balneum contaminavi. Hoc autem ideo dicebat, eo quod Christiani super hoc gloriantes, Græcos subinde laceraverunt. Vasa autem priora æenea refundens, statuas inde quinque mulieribus prædictis erexit, dicens : Ecce ego eas, non autem Deus eorum (uti dixerunt ipsæ),

VARIÆ LECTIONES.

⁸⁰ Ἀντιοχισσῶν Ox. ⁸¹ ἐξήτασεν Ch., ἐξείτασεν Ox. ⁸² τὸν Ch., τῶν Ox. ⁸³ ὑπέριζον corruptum est.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(89) Νυμφαγωγίαν αὐτῇ ποιήσας. Νυμφαγωγίαν hic, quod alibi Νυμφαίων vocat ædificium, virginum pauperiorum nuptiis celebrandis destinatum : uti supra monuimus.

(90) Ἀτελὲς ὄν. Opus hoc a Tiberio inceptum ait Auctor supra, in Tiberio imp.

(91) Ἐν μέσῳ τοῦ νυμφαίου τοῦ προσκηνίου. Τοῦ νυμφαίου omnino παρέλκειν videntur.

(92) Ἐμαρτύρησε δὲ ἐπὶ αὐτοῦ τότε ὁ ἅγιος Ἰγνάτιος. Ignatium, episcopum Antiochenum, ex Syria Romam missum, ibique bestiis prædam projectum fuisse constans scriptorum est traditio. Doctissimus tamen Josephus Scaliger in Eusebii Chron.

D certiora hujus rei testimonia, quam quæ adhuc habentur, desiderat : atque equidem hic Auctoris nostri contrarium astruere videtur. Sed nec de Ignatii martyrii tempore convenit inter Nostrum et Eusebium : hic enim ponit ad annum Trajani in p. x, septem nempe annis, ante dictum terræ motum Antiochensem ; quo tempore noster Ignatium martyrio coronatum asserit.

(93) Ἐξήρχετο βασταγμῷ. Tanquam onus a portatoribus, sublatum exiit.

(94) Ὑπέριζον τοῖς Ἑλλήσι. Forte legendum, ὑπέριζον.

excitavi. Statuæ vero hæ, balneo eodem publico A positæ, etiam adhuc visuntur. Fornacem quoque ignitum paravit; jussitque ut Christiani, quibuscunque sic visum esset, in flammis ultro se injicerent. Multi itaque sese injicientes, martyrium subierunt: cujus numeri fuerunt S. Drosina virginesque aliæ complures.

Exstruxit autem imperator idem Dianæ templum in Daphne, in loco medio positum. Provincias etiam duas ultra Danubium flumen, in partibus occidentalibus, constituit, quas Daciam primam et secundam vocavit.

Morbo deinde correptus, diem obiit annos natus LXVI.

Trajanum excepit Ælius Adrianus, Aproniano B et Nigro coss. qui regnavit annos xxii et menses v. Erat autem statura justam excedente, corpore crasso, candidus, subcanus, pulcher, barba hispida, oculis castiis, quietus, eloquens, sacrorumque peritus. Exstruxit etiam iste Antiochiæ 278 magnæ balneum publicum et aquæductum; a nomine suo vocatum utrumque. Theatrum quoque Daphnes ad fontes erexit; et aquas inde per Agrias quas vocant Pharanges defluentes divertit, pilis in terram delixis, eisque firmiter impactis et sumptuosiori opere aggestis; uti aquarum decurrentium vim repellerent et affluentem aquarum copiam per aquæductum, urbis in u. um diducerent. Fontium etiam sanum in Daphne, unde aquæ scaturiunt, exstruxit: quo eodem Nympharum fano simulacrum ingens, sedens et Jovis alitem manu tenens, collocavit; Naiadum nempe in honorem, gratesque persolvens, ob stupendum hoc opus ad exitum perductum. Scaturiginem quoque fontis Saramani per canalem in Theatridium transire fecit; quo et aquas, ex fano dimanantes, per meatus v diversos, deduxit, quibus nomina dedit, Pentamodium, Tetramodium, Trimodium, Dimodium, Modium. Adrianus etiam fontibus festum quoque diem instituit, Desii sive Junii xxiii, sacrificiis rite celebrandum. Fontem vero qui in Agriis est, Palladis dictum, ruinosum fanum, septo muniens, aquæductum fecit, in usum sacram Daphnem incolentium.

στῆλας χαλκᾶς; πέντε ταῖς αὐταῖς γυναιξὶ λέγων, ὅτι Ἰσοῦ ἐγὼ αὐτὰς ἀνέστησα καθὼς εἶπον, καὶ οὐχὶ ὁ Θεὸς αὐτῶν. Ἀφίνες στῆλαι εἰς αὐτὸ τὸ δημόσιον λουτρὸν Ἰστανται ἕως ἄρτι. Ἐποίησε δὲ καὶ κάμινον πυρῆς, καὶ ἐκέλευσε τοὺς βουλομένους Χριστιανοὺς βάλλιν ἑαυτοὺς ἐν προθέσει. Καὶ πολλοὶ ἔβαλλον ἑαυτοὺς καὶ ἑμαρτύρησαν. Ἐμαρτύρησε δὲ τότε ἡ ἁγία Δροσινὴ καὶ ἄλλαι παρθένοι πολλαί.

Ἐκτίσε δὲ ἐν Δάφνῃ ἱερὸν Ἀρτέμιδος ἐν μέσῳ τοῦ ἄλσους. Ἐποίησε δὲ ὁ αὐτὸς βασιλεὺς καὶ πέραν τοῦ Δανουβίου ποταμοῦ ἐπὶ τὰ δυτικὰ μέρη ἐπαρχίας δύο. Ἀστυνας ἐκάλεσε Δακίαν πρώτην καὶ δευτέραν.

Καὶ εὐθέως νόσῳ βληθεὶς ἐτελεύτα, ὧν ἐνιαυτῶν ξς' (95).

Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν Τραϊανοῦ ἐβασίλευσαν Ἥλιος Ἀδριανός; ἐπὶ τῆς ὑπατείας; Ἀπρωνιανοῦ (96) καὶ Νίγρου. Ἐβασίλευσε [353] δὲ ἔτη κβ καὶ μῆνας ε' (97). Ἦν δὲ διμοιριατὸς, εὐοχος, λευκόχροος; , μίξοπόλιος, εὐειδής, δασυπῶγος, γλαυκόφθαλμος, ἥσυχος, ἐλλόγιμος, ἱερατικός. Ἐκτίσε δὲ ἐν Ἀντιοχείᾳ τῇ μεγάλῃ καὶ αὐτὸς δημόσιον λουτρὸν καὶ ἀγωγὸν ἐπ' ὄνομα αὐτοῦ, καὶ τὸ θέατρον τῶν πηγῶν Δάφνης οὕτως ἐποίησε καὶ τὰ ἐκχέομενα ὕδατα ἐν ταῖς Ἀγρίαις ταῖς λεγομέναις φάραγξιν ὑπέστρεψε, ποιήσας πῖλας (98) καὶ οἰκοδομήσας στερεὰς καὶ πολυδαπανήτους πρὸς τὸ νικῆσαι τὰς ὀρμὰς τῶν ὁδάτων καὶ διὰ τοῦ γενομένου περ' αὐτοῦ ἀγωγοῦ ἀχθῆναι εἰς τὴν αὐτὴν Ἀντιόχου πῖλιν εἰς ἀφνίαν τῆς πόλεως. Ἐκτίσε δὲ καὶ τὸν ναὸν τῶν αὐτῶν πηγῶν, ὅθεν ἐξέρχονται τὰ βέθρα ἐν τῇ αὐτῇ Δάφνῃ, ἐγείρας ἐν τῷ αὐτῷ ναῷ τῶν Νυμφῶν ἄγαλμα μέγα καθήμενον καὶ κρατοῦν πῶλον τοῦ Αἰὸς εἰς τιμὴν τῶν Ναϊάδων, ὅτι ἐτελείωσε τὸ τοιοῦτο φοβερὸν ἔργον, ὑπὲρ εὐχαριστίας. Ἐποίησε δὲ καὶ τὸ βλύζον ὕδωρ τῆς λεγομένης Σαραμάννας πηγῆς δι' ὄλκου ἐξίναί τε καὶ ἐγγεῖσθαι εἰς αὐτὸν τὴν τῆς πηγῆς ὄλκον ἐν τῷ Θεατριδίῳ τὸ ἐκ τοῦ ναοῦ ἐξίον ἐν διαφόροις χεύμασι ε', ἅπερ ἐκάλεσεν ὁ αὐτὸς πενταμόδιον, τετραμόδιον, τριμόδιον, διμόδιον, μόδιον. Καὶ ἐπετέλεσεν ὁ αὐτὸς Ἀδριανὸς ἑορτὴν τῶν πηγῶν μηνὶ Δαίσιῳ; τῷ καὶ Ἰουλίῳ κγ'. Καὶ τὰς θυσίας δὲ ὡσαύτως γίνεσθαι. Τὴν δὲ πηγὴν τὴν εἰς τὰς Ἀγρίας τὴν λεγομένην Παλλάδος; ἀπολλυμένην περισφίγξας ἐποίησεν ἀγωγὸν εἰς μετὰ ληψὶν τοῖς οἰκοῦσι τὴν ἱερὰν Δάφνην.

VARIÆ LECTIONES.

Ἥλιος Ἀδριανός. Ἡ Ἄλίου nomen Græci frequenter Ἥλιον reddunt; sicut infra noster, in Ἄλίο Antonino Pio; quem vocat, Ἥλιον Ἀντωνίνου Πίου; frequentius tamen Ἄλιος occurrit; quomodo etiam infra Ἄλιον Adrianum scriptum habemus. Ch. Ita scripsi. Ἀπρωνιανοῦ Ch., Ἀπρονιανῶ. λευκόχροος Ch., λευκόχλοος Ox. Δεσίῳ Ox. Παλλάδος; Ch., Παλάδος Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(95) Ὡν ἐνιαυτῶν ξς'. Annos hic plus justo tres addidit: non totos enim lxiii vixit Trajanus; teste Eutropio, lib. viii: *Obiit autem ætatis anno lxiii, mense ix, ei die quarto*; nisi forte error sit in numero. Hieronymus enim, apud Eusebium, qui ista ex Eutropio descripsisse videtur, habet; anno lxiii, mense ix, die iv. Eusebii tamen Græca habent, ἐτῶν ξς', uti et Chron. Alex. Cæterum de hujus imp. ætate nullo modo inter auctores convenit: Sext. Aurel. Victor. enim Trajanum lxiv

annos vixisse affirmat; Dion. tamen lxi an. mens. vi, dies xv tantum ei attribuit.

(96) Ἐπὶ τῆς ὑπατείας Ἀπρωνιανοῦ. Scr. Ἀπρωνιανοῦ, uti habent Eusebius, et Chr. Alex.

(97) Ἐβασίλευσε δὲ ἔτη κβ', καὶ μῆνας ε'. Eutropius cum regnasse inquit annos xxi, menses v, dies xxix. Eusebius et Chr. Alex. an. xxi, Zonaras hujc numero mensem adimit.

(98) Ποιήσας πῖλας. Πῖλα, vocabulum Latium; Pila.

Ὁ δὲ αὐτὸς Ἀδριανὸς βασιλεὺς πρὸ τοῦ βασιλεῦ-
σαι ἦν μετὰ Τραϊανοῦ τοῦ βασιλέως, ὡς γαμβρὸς
αὐτοῦ (99), ὅτε ἐπαθεν ἡ αὐτὴ Ἀντιόχου πόλις ἢ
μεγάλῃ ὑπὸ τῆς θεομηνίας, τότε συγκλητικὸς ὑπ-
άρχων. Ἦσαν δὲ καὶ πολλοὶ συγκλητικοὶ ἀπὸ Ῥώ-
μης ὄντες ἐν τῇ αὐτῇ πόλει Ἀντιοχείᾳ· οἵτινες καὶ
ἐκελεύσθησαν παρ' αὐτοῦ καὶ ἔκτισαν ἐν Ἀντιοχείᾳ
οἶκους πολλοὺς καὶ λουτρά. Ἐπὶ δὲ τῆς βασιλείας
τοῦ αὐτοῦ θειοτάτου Ἀδριανοῦ ἐπαθεν ὑπὸ θεομηνίας
σεισμοῦ ἡ Κυζίκος, ἣτις ἐστὶ μητρόπολις μεγάλη
τῆς Ἑλλησπόντου ἐπαρχίας, μηνὶ Νοεμβρίῳ ἑν-
νυκτός. Καὶ πολλὰ τῇ αὐτῇ πόλει ἐχαρίσατο καὶ ἀν-
ῆγειρεν αὐτήν. Καὶ τοῖς ὑπολειφθεῖσι πολίταις ἐχα-
ρίσατο χρήματα καὶ ἀξίας. Ἐκτίσας δὲ ὁ αὐτὸς
Ἀδριανὸς ἐν τῇ αὐτῇ Κυζίκῳ ναὸν μέγαν πάνυ
ἕνα⁹⁹ ὄντα τῶν θαυμάτων (1). στήσας ἐαυτῷ στήλην
[365] μαρμαρίνην στηθαρίου μεγάλου πάνυ ἐκεῖ
εἰς τὴν ὄροφὴν τοῦ ναοῦ, ἐν ᾧ ἐπιγράφει, *Θεοῦ*
Ἀδριανοῦ· ὀπερ ἐστὶν ἕως τῆς νῦν.

Ὁ δὲ αὐτὸς Ἀδριανὸς ὀργισθεὶς κατὰ Ἰουδαίων
ἐκέλευσεν εἰς τὴν Ἱερουσαλήμ οἰκεῖν Ἑλληνας, μετ-
ονομάσας αὐτὴν πόλιν Αἰλίαν. Ἐν δὲ τῇ αὐτοῦ βα-
σιλείᾳ ὁ αὐτὸς Ἀδριανὸς ἀνήγειρε καὶ τὸν κολοσσὸν
Ῥόδου, πεσόντα ὑπὸ σεισμοῦ θεομηνίας ὅτε καὶ ἡ
πόλις Ῥόδος νῆσος ἐπαθεν (2) ἐν τοῖς πρώην χρό-
νοις, κείμενον χαμαὶ ἔτη τιβ' (3), μὴ ἀπολομένον ἐξ
αὐτοῦ (4) τινος, ἀναλώσας εἰς τὸ ἀναστῆσαι καὶ
στήσαι εἰς τὸν ἴδιον τόπον εἰς μηχανὰς καὶ⁹⁹ σχοῖ-
να (q) καὶ τεχνίτας κεντηνάρια γ', ὡς ὑποκάτω
ἔγραψε τὸν χρόνον καὶ τὰ δαπανήματα.

Ἐπὶ δὲ τῆς βασιλείας τοῦ αὐτοῦ Ἀδριανοῦ Μαρ-
κίων τις ὀνόματι τὸ Μανιχαϊκὸν [366] μυσερὸν
δόγμα⁹⁹ (5) ἐπλάτυνε, λέγων ἐκ τοῦ πονηροῦ τινος εἶναι
γῆτῃν κτίσιν γεγενῆσθαι. Καὶ πολλοὺς ἀνατρέψας
Ἑλληνας καὶ Ἰουδαίους καὶ Χριστιανούς εἰς ἐαυ-

A *Adrianus autem imperator, dum privatus adhuc
esset et senator, cum Trajano imperatore (cujus
nempe gener erat) Antiochiæ magnæ commorabatur,
quo tempore urbs iram divinam passa est. Quin et
ex senatoribus Romanis alii etiam plurimi eodem
tempore assuerunt; qui, 279 jussu imperatoris,
plurima Antiochiæ ædificia et balnea construxerunt.
Imperante vero eodem divinissimo Adriano, men-
sis Novembris x., divinam iram experta est Cyzi-
cus, Hellesponti Metropolis incluta, tempore no-
cturno tremoribus agitata. Imperator autem urbi
instaurandæ plurimum suppeditavit, incolasque
superstitis pecuniis et dignitatibus donavit. Ex-
struxit etiam Adrianus, in eadem urbe Cyzico,
templum plane ingens, et mundi miraculis annu-
merandum, ejus in summo, statuam sibi marmo-
ream ingentem posuit; quæ usque adhuc ibi visi-
tur, hanc habens inscriptionem, *Divi Adriani*.*

Idem Adrianus Judæis infensus, Hierosolymo-
rum nomine in Æliam mutato, Græcos ibi habitare
jussit. Colossum quoque Rhodium, qui, insula
terræmotibus olim concussa, in terram collapsus,
per annos cccxi, undequaque tamen integer, humi
jacuisset, idem imperator in locum suum pristi-
num excitavit. Insumpsit autem in hoc, machinis,
funibus et artificibus parandis, centenaria iii, uti
inferius ad basim legere erat; ubi tempus sump-
tusque operis inscribi curavit.

C *Ejusdem Adriani sub imperio, Marcion quidam
Manichæorum dogma impium disseminavit, dicens
terrestrem hanc fabricam ab auctore quodam malo
ortum suum habuisse. Multas itaque ex Græcis,
Judæis et 280 Christianis, perversos ad se at-*

VARIÆ LECTIONES

⁹⁹ ἕνα. Conf. p. seq. v. 13, vol. II, p. 16 D. ⁹⁹ σχοῖνα. σχοινία Ch. ⁹⁹ δόγμα Ch., δόγματα Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(99) Ὡς γαμβρὸς αὐτοῦ. Generum Trajani eum
vocat, quod neptem ejus uxorem habuit.

(1) ἕνα ὄντα τῶν θαυμάτων. Orbis spectacula
vulgo septem numerantur; verum ex horum nu-
mero non est Cyzicenum hoc Adriani templum.
De miraculis hi-cæ scripsit Philo Byzantius: apud
quem ista sunt: *Horti pensiles, Pyramides Ægypti-
æ, Jovis Olympii simulacrum, Colossus Rhodius,
Muri Babylonici, Dianæ Ephesiæ templum, et Mau-
soli sepulcrum*. Alii alia his annumerant; de qui-
bus vide Leonis Allatii Not. in Philon. Byzant.

(2) Ἡ πόλις Ῥόδος νῆσος ἐπαθε. Ita etiam supra
scribit auctor: verum πόλις, aut νῆσος, uti mo-
nuimus redundare videtur.

(3) Κείμενον χαμαὶ ἔτη τιβ'. Colossus Rhodius
ruit, Antiochi Mag. Syr. regis anno 1, nempe ad
annum Eusebianaum mcccxciv. Olymp. cccxxxix,
asserente Eusebio. Si itaque post cccxi annos
tandem erectus fuerit, hoc factum fuisset non ab
Hadriano, sed Domitiani imp. anno x. Chron. Alex.
auctor. Colossum Rhodium excitatum fuisse scri-

bit, Vespasianus imp. an. vii, Vespasiano v, et
Tito iii cons.: Ἐπὶ τούτων τῶν ὑπάντων ἐν Ῥόδῳ ὁ
Κολοσσὸς ἀνεστάθη, μήκος ἔχων ποδῶν ρζ'. Euse-
bius hoc factum ait eodem Vespasiani imperat.
anno vi, Titi iv consulatu. Ad hunc vero Vespas-
iani imperat. annum ab Olympiadis cxxxix, anno
ii, quo corruit Colossus, anni sunt cccxciv. Jos.
Scaliger eum a Nerone erectum vult, capite suo
eidem imposito; a Vespasiano vero reffectum,
dempto Neronis capite, solique dicatum. Jos. Scal-
lig. Annot. ad Chron. Eusebiana. ad annum mxcv.
Chron. Alex. auctor Colossum Rhod. Adriani sub
imperio primum motum esse scribit.

(4) Μὴ ἀπολομένον ἐξ αὐτοῦ. Strabo aliter:
Κεῖται δὲ νῦν ὑπὸ σεισμοῦ πεσὼν περικλασθεὶς ἀπὸ
τῶν γονάτων. Ad eundem etiam sensum Plinius
lib. xxxiv, cap. 7. *Vasi specus hiant, defractis
membris, etc.*

(5) Μανιχαϊκὸν μυσερὸν δόγματα. Scr. μυσερὸν
δόγμα. Manichæorum tamen nomen nondum au-
ditum est.

ΠΟΔII NOTÆ.

(q) Σχοῖνα. Σχοινία scribendum monet Annotator. Dubito: nam et Σχοινῆ apud alios occurrit.

traxit : sicut sapientissimus Clemens memoriz mandavit.

Idem Adrianus urbem in Thracia condidit, quam Adrianopolim vocavit : aliam quoque urbem condidit ; et, *Adriani Venationes* nominavit. In Ægypto etiam urbem exstruxit, nomine Antinoen. Aqua autem intercute laborans Adrianus, Baisi mortuus est, ætatis LXX anno.

Adrianum excepit religiosissimus imperator Ælius Antoninus Pius, qui regnavit annos XXIII. Erat autem statura justa, decorus, candidus, canis capite, mentoque, naso eleganti, facie lata, oculis rubentibus, rubicundus, vultu ridibundo, valdeque magnanimus. Exstruxit hic Heliopoli, quæ urbs est Phœniciz Libani, templum Jovi magnum ; inter mundi miracula et hoc numerandum. Exstruxit etiam Laodicæ Syriæ forum, opus magnum et spectabile : balneum etiam publicum, Antonianum dictum.

Contra Ægyptios vero, qui in Dinarchum Ægypti augustalem insurgentes, eum neci dederant, arma movit : quos ubi ultus fuerat, victor Alexandriam magnam venit : ubi Solis et Lunæ portas, cursum etiam exstruxit.

Antiochiam quoque magnam veniens, plateam inter porticus illas ingentes, a Tiberio exstructas ; urbem etiam totam lapide molari ex Thebaide exportato, **281** sumptibus propriis stratumavit : uti constat ex tabula lapidea, quam, titulo magnificentiz hujus inscriptam, ad Cherubinatorum portam, unde incæpit opus, crexit : quod quidem monumentum etiam adhuc ibi visitur, in tanti operis memoriam.

Idem etiam Cæsareæ Palestinæ balneum publicum exstruxit : Nicomediæ etiam Bithyniæ, aliud ; etiam aliud Ephesi in Asia ; omnia in nomen suum vocitata.

Romam autem reversus, magnum ibi aquædu-

A τὸν προσελάβετο, καθὼς ὁ σοφώτατος Κλήμης ἐξέθετο.

Ὁ δὲ αὐτὸς Ἀδριανὸς ἔκτισε πόλιν ἐν τῇ Θράκῃ, ἣν ἐπεκάλεσεν Ἀδριανούπολιν· καὶ ἄλλην δὲ ἔκτισε πόλιν, ἣν ἐκάλεσεν Ἀδριανοῦ Θήρας (6). Ἐκτίσας δὲ πόλιν ἐν τῇ Αἰγύπτῳ, ἣν ἐκάλεσεν (7) Ἀντινω (8). Ἰδρωπιάσας⁹⁹ δὲ (9) ὁ αὐτὸς Ἀδριανὸς τελευτᾷ ἐν¹⁰⁰ Βαταῖς (10), ὧν ἐνιαυτῶν ἕξ'.

Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν Ἀδριανοῦ ἐβασίλευσεν Ἡλῖος Ἀντωνίνος Πίος εὐσεβὴς ἔτη κγ'. Ἦν δὲ εὐχρηστὴς, εὐστολὸς, λευκὸς, ποικίλος καὶ τὴν χάραν καὶ τὸ γένειον, εὐρινός, πλατόφυς, οἰνοπαθὴς τοὺς ὀφθαλμοὺς, πυρρᾶκῆς¹⁰¹, ὑπογελῶν ἀεὶ, μεγάλῳ ψυχὸς πάνυ. [367] Ὅστις ἔκτισεν ἐν Ἡλιουπόλει τῆς Φοινίκης τοῦ Λιδάου ναὸν τῷ Διὶ μέγαν,¹⁰² ἕνα καὶ αὐτὸν δοτᾶ τῶν θεαμάτων. Ἐκτίσας δὲ καὶ ἐν Λαοδικείᾳ τῆς Συρίας τὸν φόρον, μέγα¹⁰³ θέαμα, καὶ τὸ Ἀντωνιανὸν¹⁰⁴ δημόσιον λουτρόν.

Ἐπιστράτευσε δὲ κατὰ Αἰγυπτίων τυραννησάντων καὶ φονευσάντων τὸν αὐγουστάλιον Δείναρχον¹⁰⁵. Καὶ μετὰ τὴν ἐκδίκησιν καὶ τὴν νίκην ἔκτισεν ἐν Ἀλεξανδρείᾳ τῇ μεγάλῃ καταβῶν τὴν Ἡλιακὴν πύλιν καὶ τὴν Σεληνιακὴν καὶ τὸν δρόμον.

Ἐλθὼν δὲ καὶ ἐν Ἀντιοχείᾳ τῇ μεγάλῃ ἐποίησε τὴν πλάκωσιν τῆς πλατείας τῶν μεγάλων ἐμβόλων τῶν ὑπὸ Τιβερίου κτισθέντων, καὶ πάσης δὲ τῆς πόλεως, στρώσας τὴν¹⁰⁶ διὰ μιλίτου λίθου (11), ἐκ τῶν ἰδίων ἀγαθῶν λίθους ἀπὸ Θηβαίδος· καὶ τὰ δὲ λοιπὰ ἀναλώματα ἐκ τῶν ἰδίων φιλοτιμησάμενος, καθὼς καὶ ἐν λιθίνῃ πλακί γραφᾶς ταύτῃ τὴν φιλοτιμίαν, ἔστησεν αὐτὴν ἐν τῇ πύλῃ τῇ λεγομένῃ τῶν Κερουβίμ· ἐκαίθη¹⁰⁷ γὰρ ἤρξατο. Ἦτις στήλη ἐστὶν ἕως τῆς νῦν ἐκεῖ, ὡς μεγάλης οὐσης τῆς φιλοτιμίας.

Ἐκτίσας δὲ καὶ ἐν Καισαρείᾳ τῆς Παλαιστίνης λουτρόν, καὶ ἐν Νικομηδείᾳ τῆς Βιθυνίας [368] καὶ ἐν Ἐφέσῳ τῆς Ἀσίας (12)· ἀπερ δημόσια λουτρά εἰς τὸ ἴδιον ἐπεκάλεσεν ὄνομα.

Καὶ ἀνελθὼν ἐπὶ Ῥώμην ἔκτισεν ἐν τῇ Ῥώμῃ

VARIE LECTIONES.

⁹⁹ Ἰδρωπιάσας Ch., Ἰδρωπιάσας Ox. ¹⁰⁰ Βαταῖς Ch., Βάταῖς Ox. ¹⁰¹ πυρρᾶκῆς Ch., πυρρακῆς Ox. ¹⁰² ἕνα. Vid. ad p. antecedentem v. 9. ¹⁰³ μέγα Ch., μέγαν Ox. ¹⁰⁴ Ἀντωνιανόν. Ἀντωνιανόν Ox. ¹⁰⁵ Δείναρχον. Δίναρχον Ox. ¹⁰⁶ τὴν. αὐτὴν Ch.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(6) Ἀδριανοῦ Θήρας. Mysiæ urbs hæc est ; et a D ἐν Βαταῖς, ex Euseb. Chr. Can. Ἀδριανὸς Ἰδρωπία τελευτᾷ ἐν Βαταῖς τῆς Ἰταλίας.

(7) Ἦν ἐκάλεσεν Ἀντινω. Ἀντινόεια Stephano est, ab Antinoi, pueri Adriano in deliciis, nomine sic dicta. Stephan. de urb. Ἀντινόεια, πόλις Αἰγύπτου, Ἀντινόου παιδός.

(8) Ἐκλήθη ἡ πόλις καὶ Ἀδριανούπολις. Hieronymus apud Euseb. Chr. lib. II. *Antinous puer regius eximie pulchritudinis in Ægypto moritur : quem Adrianus vehementer deperiens (nam in deliciis habuerat), in deos refert : ex cuius nomine etiam urbs appellata est.*

(9) Ἰδρωπιάσας δὲ. Scr. Ἰδρωπιάσας. Participium mor. 4, ab Ἰδρωπιάω, Ἰδρωπιάω, *Hydrope laboro.*

(10) Τελευτᾷ ἐν Βαταῖς. Ita cod. ms. rescribo,

ἐν Βαταῖς, ex Euseb. Chr. Can. Ἀδριανὸς Ἰδρωπία τελευτᾷ ἐν Βαταῖς τῆς Ἰταλίας.

(11) Στρώσας τὴν διὰ μιλίτου λίθου. Forte legendum, στρώσας αὐτὴν. De porticibus vero istis vide supra in Tiberio.

(12) Ἐν Ἐφέσῳ τῆς Ἀσίας. Asiam hic intelligit proprie sic dictam, quæ pars est Asiæ Minoris, Europæ proximè opposita, quo sensu etiam, Europæ nomine, Græciam frequenter indigitat. Troadem autem, partesque vicinas, ab Asia quodam philosopho Asiæ nomen accepisse, supra lib. V ostendit : ubi etiam regnum Trojanum, et Ephesinum, idem esse statuit. Plinius, ex Agrippa, Asiam proprie dictam in duas partes dividit, quarum prima Paphlagonia a septentrione, Phrygia et Lycaonia ab oriente, mari ab occidente, a meridie vero mari Ægyptio terminatur. Plin. Nat. Hist. lib. VI.

ἀγωγὸν μέγαν· καὶ ἔκτισε τοὺς χάρτας τοῦ τα-
μείου (13), ἐφ' οἷς ἡ συγκλήτος ἐγγράφως ὠμολό-
γησεν ἐπὶ τοῦ Καίσαρος Ἰουλίου Γαίου, παρ' αὐτοῦ
καλεουσθέντες, μὴ ἐξεῖναι συγκλητικὸν διαθήκην
ποιεῖν εἰς τοὺς ἰδίους, εἰ μὴ τὸ ἡμισυ μέρους τῆς
αὐτοῦ περιουσίας (14) διατίθεται εἰς τὸν κατὰ και-
ρὸν βασιλέα, εἰρηκῶς ὁ αὐτὸς εὐσεβέστατος Ἀντωνί-
νος διὰ θεοῦ αὐτοῦ τύπου ἕκαστον ἀπολαύειν τῶν
ἰδίων καὶ βουλευέσθαι ὡς θέλει.

Ὁ δὲ αὐτὸς Ἀντωνίνος, ὡς ἔστιν ἐν τῷ Ἀωρίῳ (15),
νοσήσας ἡμέρας ὀλίγας ἀπέθανεν, ὧν ἐνιαυτῶν οὗ.

Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν Ἀντωνίνου ἐβασίλευσε
Μάρκος Ἀντωνίνος ὁ φιλόσοφος [369], ὁ υἱὸς αὐ-
τοῦ (16), ἔτη ἡ' καὶ μῆνας 0'. Ἦν δὲ κονδοειδής,
λεπτὸς, λευκός, μισοπόλιος, κονδόθριξ, εὐόφθαλμος,
εὐπίγων, λεπτοχάρακτος, μακρόβριος. Ὁ δὲ αὐτὸς
Μάρκος βασιλεὺς ἐξεφώνησε τὴν δικαιοτάτην νόμον,
ὥστε καὶ ἐξ ἡ' ἀδιαθέτου (17) κληρονομεῖν τὸν πα-
τέρα τὰ τέκνα καὶ τῷ ἀχριστουμένῳ παιδί τὸ τέ-
ταρτον μέρος δίδοσθαι (18) τῆς πατρικῆς περιου-
σίας.

Ἐπὶ δὲ τῆς βασιλείας αὐτοῦ ὑπέταξε τὸ ἔθνος τῶν
Γερμανῶν. Ὡσαύτως δὲ ἐπὶ τῶν χρόνων τῆς βασι-
λείας αὐτοῦ τὰ κατὰ Ἰουλιανὸν τὸν Χαλδαῖον τὸν
μέγαν ἐθῶμαζεν.

Ὁ δὲ αὐτὸς βασιλεὺς Μάρκος, ἔκτισεν, ἦτοι ἀν-
εἰώσεν, ἐν Ἀντιοχείᾳ τῇ μεγάλῃ τὸ δημόσιον τὸ
λεγόμενον *Κεντηνάριον* (19) ἦν γὰρ ἐν τῷ χρόνῳ
Τρῳιανοῦ πεσὼν ἐν τῇ θεομηρίᾳ. Ἐκτίσεν δὲ καὶ τὸ
[370] Μουσεῖον καὶ τὸ Νυμφαῖον αὐτοῦ τὸ λεγόμενον
Ὁκεανόν (20). Ὁ δὲ αὐτὸς Μάρκος Ἀντωνίνος, βί-
σιλεύς ἔχαίρει τῷ Πρασίνῳ μέρει.

VARIAE LECTIONES.

Ἔ Ἀωρίῳ Ox., Ἀωρίῳ Ch. ἡ' ἀδιαθέτου Ch., ἀδιαθέτου Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(13) Ἐκτίσεν τοὺς χάρτας τοῦ ταμείου. Factum hoc Antonini imp. anno x Largo et Messalino cons. uti asserit Chr. Alex. auctor. Τούτοις τοῖς ὑπάτοις ἄρεσις ἐγένετο τῶν χρεωφειλετῶν παρὰ Ἀντωνίνου εὐσεβῶς, καὶ ταμιακοὶ χάρται δωρεὰν ἐκαύθησαν.

(14) Τὸ ἡμισυ μέρους τῆς αὐτοῦ περιουσίας. Zonaræ non dimidiam, sed aliquam bonorum certam partem ex senatusconsulto fisco adjudicatam, testatur tom. II in Antonino Pio : Περὶ τούτου τοῦ αὐτοκράτορος φέσται, ὅτι καὶ τὸ τῆς συγκλήτου κατέκασσε ψήφισμα, ὃ κατ' ἐπιταγὴν τοῦ Ἰουλίου γέγονε Καίσαρος, θεσπίζον, μὴ δεῖν ἐφεῖσθαι διαθήκην ποιεῖν, εἰ μὴ μέρος ὠριεμένον τῷ κοινῷ καταλεί-
φει ταμίῳ· ὅθεν νομίζεται καὶ μέχρι τοῦδε ταῖς δια-
θήκαις ἐγγράφεσθαι, ὅτι καὶ τῷ βασιλικῷ ταμίῳ καταλιμπάνω τὸδε.

(15) Ὡς ἔστιν ἐν Ἀωρίῳ. Repono Ἀωρίῳ, Entropio, lib. vii in Antonino Pio, *Obiit apud Lorios, villam suam, milliario ab urbe xii*. Hæc ipsa ex Entropio describens Hieronymus, *Lorium*, vocat villam, ubi mortuus est Antoninus.

(16) Ὁ υἱὸς αὐτοῦ. Adoptivus erat filius; et filiam etiam ejus Galeriam Faustinam, uxorem habuit.

(17) Ὡστε καὶ ἐξ ἀδιαθέτου, etc. Hanc Marci imp. legem habes apud Chr. Alex. ipsissimis fere verbis descriptam : ubi Interpres, non patres liberis, sed liberos patribus, ex hoc Edicto Imperat. succedere jubere vult. Et quidem verba utrumque

PATROL. GR. XCVII.

Actum condidit. Legem autem a Julio Cesare olim latam, qua cautum erat, ne cujus Senatorii ordinis viri ratum esset de bonis suis testamentum, nisi si dimidiam eorum partem imperatori pro tempore legasset, piensissimus Antoninus abrogavit; syngraphas etiam fiscales, quibus ad hoc senatum obstrinxerat, comburendas dedit; divino suo edicto, omnibus facultatum suarum liberum usum et dispensationem concedens.

Antoninus autem, dum Lortis commorabatur, morbo correptus, paucis post diebus interit, annum agens LXXVII.

Excepit hunc Marcus Antoninus, philosophus, ejus filius; qui regnavit annos XVIII et menses IX. Erat autem statura curta, corpore tenui, colore candido, subcanus, capillitio brevi, oculis pulchris, barbatus, facie parva, nasutus. Marcus iste imperator, æquissimo suo edicto jusit, ut intestatis liberis, in bonis pater succederet: et ingratus etiam filius ex quadrante tamen hæres esset.

Eodem imperante Germanorum gens Romanis subjugata est; cujus etiam sub imperio floruit Julianus Chaldaeus, vir magni nominis.

Marcus autem Imperator balneum publicum, Centenarium dictum, Antiochiæ magnæ, Trajani temporibus terræmotibus concussum, redintegrait. Idem quoque museum exstruxit, et Trajani nymphæum, Oceanum vocatum. Factioni autem Prasinæ studebat Marcus Antoninus imperator.

sensum præ se ferre videntur : Zonaræ tamen auctoritate dictus, qui hæc aliter exprimit (atque edictum etiam hoc non Marco, sed Antonino Pio attribuit) : de Patrum in bonis liberorum, ex intestato morientium successionem intellexi. Zonaræ verba hæc sunt, tom. II, in Antonino Pio : Τούτο λέγεται νομοθέτημα εἶναι, τὸ τῶν τέκνων ἀδιαθέτων τελευτώντων κληρονόμους ἀναφαίνεσθαι τοὺς γονεῖς· καὶ διατιθεμένοις τοῖς παισὶν ἐν ἀπειδίᾳ, ἀνάγκην εἶναι τὸ νόμιμον μέρος τοῖς γονεῦσι καταλιμπάνειν. *Hujus lex esse fertur, ut parentes liberorum intestatorum hæredes sint : et qui testamento facto orbi decedant, necessario legitimam partem parentibus relinquunt.*

(18) Τῷ ἀχριστουμένῳ παιδί τὸ τέταρτον μέρος δίδοσθαι. Chr. Alex. auctor legit, τῷ ἀχρίστῳ παιδί, melius : quod vero Noster τὸ τέταρτον μέρος vocat, Chr. Alex. reddit, τὸ τετραοῦγγιον, quod *Raderus* vertit *quadrantem*; male, τετραοῦγγιον enim est, IV unicæ, assis non *quadrans*, sed *triens* est.

(19) Τὸ λεγόμενον Κεντηνάριον. Ita dictum fortasse, et ædificationis impensa, qua eadem causa etiam Κεντηνάριον, dicta fuit turris maxima curiæ Constantinopolitanæ, a Constantino M. exstructa.

(20) Τὸ λεγόμενον Ὁκεανόν. Nomen hoc Nymphæo huic datum fuit, non a Marco instauratore, sed post temporis a Probo imp. qui id musivόν.

Pannoniam deinde profectus, ex morbo interiit. A Ἀπαθὼν δὲ ἐν τῇ Παννονίᾳ χώρα ἄσφα λευτῆ.

M. Antoninum in imperio excepit filius ejus, Antoninus Verus; qui regnavit annos viii. Erat autem procerus, crassus, naso adunco, pulchris oculis, colore nigro, crine crispo curtoque, barbatus, mulieribus addictissimus. Hic, una Hunnorum gente superata et reportata inde victoria, plures etiam alias gentes in ditione accepit: munificus enim erat. Tandem vero in Proconeso interfectus est, annum agens xxxix.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

opere, Oceanum imitante, adornavit, uti infra apparet ex Nostro, in Probo imp.: Ἐν δὲ τῇ αὐτοῦ βασιλείᾳ ἐπεκόσμησεν ἐν Ἀντιοχείᾳ τῇ μεγάλῃ τὸ λεγόμενον Μουσεῖον, καὶ τὸ ἐν αὐτῷ Νυμφαῖον τὸ σιγματοειδὲς, γράφας ἐν αὐτῷ διὰ μουσαίου τὸν ὠκεανόν. Ubi, pro μουσαίου forte legendum, μουσαίου, uti alias scriptum habetur.

(21) Ἀντωνίνος Βῆρος, υἱὸς αὐτοῦ ἐτῆ η'. Marcus Antoninus Verum generum imperii consortem habuit per annos xi, ut Julius Capitolinus vult,

Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν Μάρκου Ἀντωνίνου ἐβασίλευσεν Ἀντωνίνος Βῆρος, υἱὸς αὐτοῦ, ἐτῆ η' (21). Ἦν δὲ εὐμήκης, παχὺς, στραβόδρινος, εὐόφθαλμος, μελάγχρους, οὐλόθριξ, κονδόθριξ, γενειήτης, καταγύναιος πολὺ. Ὅστις πολεμήσας κατὰ ἐνὸς ἔθνους Οὐννων (22) καὶ νικήσας αὐτοὺς πολλὰ ἕλλα ἔθνη δίχα πολέμου ὑπέταξεν· ἦν γὰρ καὶ φιλότιμος. Ὅστις ἐσφάγη ἐν Προκονήσῳ (23), ὧν ἐνιαυτῶν λθ'.

eosque imperii sui primos: successorem itaque eum non habuit, sed Commodum filium.

(22) Κατὰ ἐνὸς ἔθνους Οὐννων. Bellum Marcomanicum forte intelligit periculosissimum illud, a Marco imp. solo, idque non ἀπονιτῆ, et ut auctor vult, δίχα πολέμου, sed sudore sanguineque multo peractum.

(23) Ὅστις ἐσφάγη ἐν Προκονήσῳ. Nihil minus: Altini enim ex apoplexi mortuus est, ætatis anno xlii, uti testator Jul. Capitolinus.

[371] ΛΟΓΟΣ ΙΒ'

ΧΡΟΝΩΝ ΚΟΜΜΟΔΟΥ Ἡ ΒΑΣΙΛΕΥΣ ΚΑΙ ΠΑΡΟΧΗΣ ΟΛΥΜΠΙΩΝ.

LIBER XII

DE TEMPORIBUS COMMODI IMPERATORIS, LUDISQUE OLYMPICIS ANTIOCHIÆ MAGNÆ EXHIBITIS.

283 Post Antoninum Verum, imperavit Commodus Augustus, annos xlii et menses viii. Erat autem statura mediocrem superante, candidus, subcæsiis oculis, vultu patulo, simus, pectorosus, crine flavo crispoque, mento lanuginem emittente, ædificandi studiosus et sacerorum peritus. Extruxit hic Antiochiæ magnæ balneum publicum, quod Commodium vocavit: Dianæ etiam ædem, huic e regione sitam instauravit. Medium autem inter hæc duo Xystum condidit; extruetis etiam gradibus et porticibus: inferius autem, Xysti ad introitum, Jovi Olympio fanum erexit.

284 Hujus autem sub imperio primores et populus Antiochensis ad imperatorem referebant de rebus illis, quos Sosibius supradictus An-

Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν Ἀντωνίνου Βῆρου ἐβασίλευσε Κόμμοδος ὁ Αὐγουστάς ἐτῆ κβ' καὶ μῆνας η' (24). Ἦν δὲ τὴν ἡλικίαν διμοιριαῖος, λευκός, ὑπόγλαυκος, [372] πλάτοψις, σιμὸς, εὐστηθός, ἀρχιγένειος, φιλοκρίστης, ἰερός. Ὅστις ἔκτισεν ἐν Ἀντιοχείᾳ τῇ μεγάλῃ θεῖον λουτρόν, ἔκτισε καὶ ἐπέστυξεν αὐτοῦ ἀνεπέστυξεν καὶ εἰς τὸ μέσον αὐτῶν ἐποίησε τὸ λεγόμενον Εὐστῶν (25), κτίσας βάρβα καὶ τοὺς ἐμβόλους. Καὶ εἰς τὴν ἀρχὴν δὲ τὴν κάτω τοῦ Εὐστοῦ ἔκτισεν ἱερὸν τῷ Ὀλυμπίῳ Δι.

Ἐπὶ δὲ τῆς αὐτοῦ βασιλείας οἱ Ἀντιοχεῖς κήτορες καὶ πολῖται μῆνυσιν ποιήσαντες ἐδεήθησαν τοῦ αὐτοῦ βασιλέως Κόμμοδου, ἵνα ἀπὸ θείας αὐτοῦ κελεύσεως

VARIE LECTIONES.

Ἡ Inscr. Κομμοδου Ox. constanter præter p. 123 E, 124 A et 124 C, ubi Κομμοδίου.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(24) Ἐτῆ κβ', καὶ μῆνας η'. Error manifestus in numero: suspicor legendum, ἐτῆ ιβ'. x. μ. η'. Ita enim Eutropius, lib. viii in Commodio. Obiit morte subita, adgo ut strangulatus, vel veneno interfectus putaretur, cum annis xii post patrem, et octo mensibus imperasset. Ex quo hæc forte descripserit: auctorem enim hæc et non incognitum

D fuisse supra apparet.

(25) Τὸ λεγόμενον Εὐστῶν. Εὐστῶς locus est athleticis destinatus. Hesychius: Εὐστῶς ὁμοίως ἀνεπέστυξεν ἀθληταῖς τόπος. De Xysti vero fabrica, vide doctissimam Onuphr. Panvin. De lud. circens.

προσκυρώση τῶ δημοσίῳ τὰς προσόδους ἃς εἶπασε τῇ Α τῶν Ἀντιοχείων πόλει Σωσίβιο; ὁ προσηρημένος ἡ δόγη θεωριῶν πολυτρόπων καὶ διαφόρων ἀγῶνων ἐπιτελουμένων τῇ αὐτῇ πόλει, καὶ ἵνα μὴ πορίζωνται τὰς προσόδους οἱ πολιτευόμενοι, ἀλλὰ τὸ δημοσίον καὶ αὐτὸ χορηγῆι ἡ δόγη τῶν ἐπιτελουμένων πρὸς τέρψιν τῆς πόλεως Ὀλυμπίων καὶ ἄλλων τινῶν θεωριῶν ἐν τῇ αὐτῇ πόλει τῶν Ἀντιοχείων. Καὶ εὐθέως ὁ αὐτὸς βασιλεὺς Κόμμοδος διὰ θέλας αὐτοῦ κελύστεως προσεκύρωσε τῶ δημοσίῳ τὰς προσόδους, θεσπίσας τὰ Ὀλύμπια ἐπιτελεῖσθαι (26) καὶ [573] ἀφορίσας ἐκ τοῦ δημοσίου παρέχεσθαι εἰς λόγον ἀναλωμάτων τῶν ὑπουργούντων τῇ τῶν Ὀλυμπίων ἱερᾷ καὶ κοσμικῇ ἑορτῇ φανερά χρέματᾶ, νομοθετήσας κατὰ τετραετῆ χρόνον ἐπιτελεῖσθαι ἀμέμπτως ἐν ταῖς ἑορταῖς τῶν ἀναθημάτων, ἥτοι θουσιῶν, τῶν ἐξ ἔθους, τοῦ ἔστι τῶ Πανέμου ἥτοι Βουλῆ μνηλ καὶ τῶ Λάφῃ τῶ λεγομένῳ Λύγουστῳ μνηλ ἐπὶ ἡμέρας με' εἰς ἑορτὴν τοῦ Ὀλυμπίου Διὸς; ὡσαύτως ἀφορίσας καὶ εἰς λόγον ἵπποδρομίου ἀμέμπτως ἐπιτελουμένου κατὰ τὴν Ἑλλοῦ ἡμέραν, τοῦ ἔστι κατὰ Κυριακὴν, ἄλλην ἐξ αὐτῶν φανεράν χρυσοῦ ποσότητα. Ὁμοίως δὲ καὶ εἰς λόγον σκηνικῆς ἑορτῆς νυκτερινῆς ἐπιτελουμένης κατὰ 4τῆ γ', τῶν λεγομένων Ὀργίων, ὅπερ ἔστι μυστηρίων Διονύσου καὶ Ἀφροδίτης, τοῦ ἔστι τοῦ λεγομένου Ματουμά (27) διὰ τὸ ἐν τῶ Μάτῳ τῶ καὶ Ἀρτεμισίῳ μνηλ ἐπιτελεῖσθαι τὴν αὐτὴν ἑορτὴν, ἀφορίσας φανεράν χρυσοῦ ποσότητα δόγη λαμπάδων καὶ κανδήλων ἡ καὶ τῶν ἄλλων τῶν προχωρούντων ἡ ἐπὶ τὴν κανήγυριν τῶν λ' ἡμερῶν ἡ τερπνῶν παννυχίδων. Περὶ ἧς νυκτερινῆς ἑορτῆς μέμνηται Βεργίλλιος ὁ σοφώτατος Ῥωμαίων ποιητῆς ἐν τῶ 8' ἡ αὐτοῦ λόγη, τῇ Ῥωμαϊκῇ γλώσσῃ ἐκθέμενος ταῦτα.

Antiochiæ legaverat, in ludos agonisticos et ejusque generis spectacula ibidem celebranda; supplices enim rogantes, uti edicto suo divino cave-ret, ne in posterum magistratus reditus hosce in proprium usum converterent; sed, ut ærario publico asserti, ludorum Olympiorum aliorumque, qui ad Antiochensem populum oblectandum exhibendi essent, sumptibus faciendis inservirent. Commodus itaque imperator, redivitis istis, di-vino suo edicto, ærario publico vendicatis, Jovis Olympii in honorem, ludos Olympicos indixit: quarto quoque anno, per xlv dies continuos, rite celebrandos, in festis Anathematum, sive Sacrificiorum; quæ ex consuetudine peragi sole-bant, Panemo, sive Julio, et Loo, sive Augusto mensibus: separata in hoc, ex ærario publico, pecuniarum summa satis ampla, in ministros, officium suum in Olympiorum sacra universalique celebritate præstantes eroganda. Similiter etiam eisdem redivitis auri satis amplam reposuit quantitatem, in certamina equestria, singulis Solis, id est, Dominicis diebus rite peragenda. Præterea etiam in usum festi illius triennalis, nocturno tempore tentoriis celebrari soliti, auri portionem sufficientem assignavit, ad lampadas candelasque parandas, quæque 285 aliæ res necessariæ essent ad solemnitatem illam, qua per spatium xxx dierum, totis noctibus Genio indulgebant. Sunt autem hæc Orgia vocata; nempe mysteria Veneris et Bacchi in honorem agitata: quæ, quod mense Maio celebrari ea mos erat, Majumæ nomen habuerunt. Festivitatibus autem ejus nocturnæ meminit sapientissimus Romanorum poeta Virg. l. IV, ubi ista Latina lingua hisce prodidit verbis.

..... Τριετηρικὰ Βάχχω
 Ὀργια νοκτούρνους κούε βουκὰτ κλάμωρε ἡ Κι-
 θαιρών (28).

Trieterica Baccho
 Orgia: nocturnasque vocat clamore Cithæron.

VARIE LECTIONES.

ἡ προσηρημένος. p. 95 B. ἡ χορηγῆι. χορηγῆ Ch. V. p. 112 D, 128 C, vol. II, p. 29 D, 43 E. ἡ Λάφ. Λοφ (lx). ἡ κανδήλων. κανδήλων Ox. v. p. 113 C. ἡ προχωρούντων Ch.; προχωρούτων Ox. ἡ λ' ἡμε-
 ρῶν. Malim triakonθήμερων. ἡ 8'. An. v. 302. ἡ Βάχχω ὄργια νοκτούρνους κούε βουκὰτ κλάμωρε.
 Βαχχετειῶ ὄργιαν ὄκτουρνους κους βωσκαν κλαμωρε Ox.

ἡ Λάφ. ἡ λ' ἡμε-
 ρῶν. Malim triakonθήμερων. ἡ 8'. An. v. 302. ἡ Βάχχω ὄργια νοκτούρνους κούε βουκὰτ κλάμωρε.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(26) Θεσπίσας τὰ Ὀλύμπια ἐπιτελεῖσθαι. Reditus illi a Sosibio Antiochensibus dati sunt, in ludos omnifarios, quinto quoque anno mense Octobri celebrandos: uti ex auctore discimus, lib. ix ad finem. Hinc vero Commodus imper. eos in sumptus ad Olympicorum celebrationem, Julio et Augusto mensibus faciendos decernit: mutato scilicet anni tempore, servata tamen eadem celebrationum recurrentium periodo. Auctoris enim χρόνος τετραετῆς intelligendus est de ludorum post quartum annum expictum, quinto vero inenite, celebratione: quod spatium etiam supra, in Claudio imp. vocat τὸν καιρὸν τὸν πενταετῆ quo modo etiam Olympica celebrari solita erant.
 (27) Τοῦ λεγομένου Ματουμά. Maiumæ festum, a Suida memoratum, de quo Jo. Meursius, Glossar. Græcobar. a Nostri diversum fuisse videtur. Suidæ enim annuum erat; Nostri triennale. Diversorum etiam in honorem celebratæ sunt hæ solemnitates.

illa Maiæ, Nostri vero, Bacchi et Veneris in honorem. Mense etiam eodem licet agitata fuerint, Suid.: Ματουμάς πανήγυρις ἐγένετο ἐν τῇ Ῥώμῃ, κατὰ τὸν Μάτων μῆνα. Maiuma tamen, de quo ille loquitur, Diuna celebratio, eaque Maii Kalend. celebranda fuisse videtur: Nostri vero nocturna erat, et πανήγυρις τῶν λ' ἡμερῶν τερπνῶν παννυχίδων, per totas xxx noctes continuas agitanda.
 (28) Τριετηρικὰ Βαχχετειῶ ὄργιαν ὄκτουρνους κους βωσκαν κλαμωρε Κιθαιρών. Locus iste Virgili, ab imperitis librariis Græculis, ob linguæ Latinæ ut videtur ignorantiam, pessime habitos, ab auctore nostro hoc modo fortasse Græcis characteribus fuerit expressus.
 Τριετηρικὰ Βάχχω
 Ὀργια, νυκτούρνους κους βουκὰτ κλαμῶρε Κιθαιρών.
 Quæ apud Virgilium ita leguntur Æneid. lib. vi.
 Trieterica Baccho
 Orgia; nocturnasque vocat clamore Cithæron,

Quod Græco idiomate sonat: Τῷ τριτηρικῷ ἄ
ἔτει, etc. Cum Bacchus in nocte, voce, festum Or-
giorum in Cithæronio monte.

Imperator etiam pecunias satis amplas Cyneg-
giis destinavit: quæ quidem in quatuor annos, ex
vetusto ritu, celebrari solita, ipse xxxii mensi-
bus tantum agitari voluit: nempe ut vi mensibus
aliis a venatione abstinendo, ferarum collectio
fieret, in diem festum Dianæ et Marti sacrum.

Tum primum Syriarcha a primoribus populo-
que constitutus est Artabanius, magistratus Antio-
chensis.

Pecuniarum vero quod reliquum fuit, in mi-
mos et saltatriculos erogavit; 286 cæteraque id
genus ludicra, populo exhiberi solita. Quæcumque
igitur ad ludos illos antedictos necessaria erant,
ea omnia in posterum Antiochenis, ex arario
publico, rite suppeditata sunt. Antiochenes ita-
que imperatori Commodo statuam æream, urbis
in medio, erexerunt. Anno autem æræ Antioche-
næ cclx, divino imperatoris ex edicto, uti
superius dictum, ludi Olympici Antiochiæ in
Xysto, a Commodo exstructo, primum celebrata
sunt. Ludos vero hosce Olympicos Antiochenes
a Pisæis pretio dato, ex pacto non scripto, ha-
buerunt sibi per xc Olympiades celebrandos, hoc
est, in annos ccclx.

Eodem ex edicto imperatorio, alitarcha, tum
primum designatus est Aphronius, expræfectus,
civis Antiochenus: cui, quandiu habitum alitar-
chæ gestaret, honores divini ab omnibus defere-
bantur, tanquam Jovi ipsi. At neque, per totum
illud tempus, domum aliquam subiit, neque lecto
sese reclinavit: sed humi, sub dio dormiens,
substratis ei stragulis mundis et storea juncea,
super lapidibus recumbat. Gestavit autem sto-

Ἄ ὅστις τῇ Ἑλληνίδι γλώσσῃ, Τῷ τριτηρικῷ ἔτει,
ὅτε ὁ Διόνυσος ⁸⁰ ἐν νυκτὶ τῇ φωνῇ τὴν ἑορτὴν τῶν
Ἵργίων ἐν τῷ Κιθαιρωνίῳ ὄρει.

Ὁ δὲ αὐτὸς βασιλεὺς ἀφώρτισε φανερά χρῆματα
καὶ εἰς λόγον κυνηγίων ὀφειλόντων ἐπιτελεῖσθαι ἐπὶ
ἔτη δ' οὕτως ⁸¹. ἄγεσθαι μὲν ἐπὶ μῆνας λβ' ⁸² ἕως
τῆς ἀποσφαγῆς (29), ἀργεῖν δὲ τοὺς ὑπολοπούς
μῆνας 5' εἰς τὴν συλλογὴν τῶν θηρίων εἰς ἑορτὴν
θεραπείας Ἄρεως καὶ Ἀρτέμιδος.

Καὶ εὐθέως τότε ὀνομάσθη Συριάρχης πρῶτος
Ἄρταβάνιος (30) πολιτευόμενος, προβληθεὶς ἀπὸ τῶν
κτιτόρων [375] καὶ τοῦ δήμου παντός.

Ἀφώρτισε δὲ καὶ τὰ λοιπὰ χρῆματα εἰς λόγον μί-
μων καὶ ὀρχηστικῶν καὶ τῶν λοιπῶν τέρψεων τῶν
ἐν Πανδήμοις ἐπιτελουμένων. Καὶ ἔκτοτε παρεσχέθη
τῇ αὐτῇ τῶν Ἀντιοχέων πόλει παρὰ τοῦ δημοσίου
ἀμέμπτως τὰ χορηγούμενα λόγῳ τῶν προσηρμένων
θεωριῶν πάντα. Καὶ ἀνέστησαν τῷ βασιλεὶ Κομμύδῳ
οἱ Ἀντιοχεῖς στήλην χαλκῆν κατὰ μέσου τῆς πόλεως
αὐτῶν. Ἐπὶ οὖν τῆς αὐτοῦ βασιλείας πρώτοις ἐπιτε-
λέσθη ⁸³ τὰ Ὀλύμπια τοῖς Ἀντιοχεῦσι Σύροις ἀπὸ
θείας αὐτοῦ, ὡς προείρηται, κελύστεως ἔτους σξ'
χρηματίζοντος κατὰ τοὺς αὐτοὺς Ἀντιοχεῖς; ⁸⁴ Σύ-
ρους ἐν τῷ παρ' αὐτοῦ κτισθέντι εὐστῷ. Ἠγόρασαν
δὲ τὰ αὐτὰ Ὀλύμπια (31) οἱ Ἀντιοχεῖς παρὰ τῶν
Πισαίων τῆς Ἑλλάδος ἐπ' ἐνεγκόντα ⁸⁵ περιόδους
ἀγῶνος Ὀλυμπίων, ὡς εἶναι ἐπὶ ἔτη τξ', ἀγράφῳ
πάκτῳ.

Καὶ ἐγένετο ἐν αὐτῇ Ἀντιοχεῖα ⁸⁶ ἀλυτάρχης (32)
ἐν τῇ αὐτῇ θείᾳ κελύστῃ ὀνομασθεὶς [376] πρῶτος;
Ἀφρόνιος ⁸⁷ ὁ ἀπὸ ἐπάρχων, πολίτης Ἀντιοχεῖς.
Ὅστις φορέσας τὸ σχῆμα τοῦ ἀλυτάρχου τὰς μὲν
ἡμέρας ἐτιμᾶτο καὶ προσεκυκεῖτο ὡς αὐτὸς ὁ Ζεὺς,
μὴ ἀνιών δὲ εἰς οἶκον τὰς αὐτὰς ἡμέρας μήτε εἰς
κλίνην ἀναπέπτικον, ἀλλ' εἰς ἐξάερον καθεύδων (33)
εἰς ἔδαφος ὑπεράνω λίθων καὶ καθαρῶν στρωμάτων
καὶ θρυτῆς ψιθίου. Ἐφόρει δὲ στολὴν διὰ χρυσῶν

VARLE LECTIONES.

⁸⁰ ὅτε ὁ Διόνυσος. « Forte legendum, ὁ Διόνυσος. Periodus vero hæc mutila apparet, ex verbi alicuius defectu. » Ch. ⁸¹ Ante οὕτως interpungit Ox. ⁸² λβ'. « Omnino legendum, μβ', ut vi mensium reliquorum adjectione explentur menses xlviii, sive anni iv. » Ch. ⁸³ ἐπιτελέσθη Ox. ⁸⁴ ἔτους σξ' χρηματίζοντος κατὰ τοὺς αὐτοὺς Ἀντιοχεῖς. « Error manifestus est in numero: cclx enim æræ Antiochenæ annus respondet Caracallæ imper. anno ii, ut Eusebius putat; annorum scilicet ad minimum xx facto metachronismo. » Ch. ⁸⁵ ἐνεγκόντα. ἢ Ox. ⁸⁶ ἀλυτάρχης Ox. bis. ⁸⁷ Ἀφρόνιος. Ἀφράνιος vol. II, p. 49 C.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(29) Ἔως τῆς ἀποσφαγῆς. Ἀποσφαγή hoc loco non sensu vocabuli proprio, sed eodem quo ἀπόκρωσις, usurpari videtur; nempe pro tempore quo a maclatione abstinetur.

(30) Ὀνομάσθη Συριάρχης πρῶτος Ἄρταβάνιος. Huius nomen erat, populo ludos theatrales edere, nempe Syriarcha, Antiochiæ Syriæ: ut etiam Ἀσιάρχαι dicti sunt, qui eodem munere Ephesi, Asiæ urbis, fungebantur: quorum mentio occurrit, Actor. xix, 31. Asiæ etiam præfectus Ἀσιάρχης olim dictus est, uti testatur Constantinus Porphyrog. De Themat. lib. i, cap. 3: Τὸ δὲ νῦν καλούμενον τῶν Θρακησίων θέμα, πάλαι μὲν, καὶ κατ' ἀρχάς, Ἀσία μικρὰ ὀνομάζετο· καὶ ὁ ταύτης κορατῶν ἀνθύπατος, Ἀσιάρχης ἐλέγετο.

(31) Ἠγόρασαν δὲ τὰ αὐτὰ Ὀλύμπια. Facultatem hanc Olympicos ludos a Pisæis redimendi a Clau-

dio imp. Antiochenis concessam legimus supra lib. x in Claudio.

(32) Ἀλυτάρχης. Infra scribitur, in Diocletiano, ἀλυτάρχης, rectius. Est autem alitarcha in ludis Olympicis *decori moderator*; uti ex Phavorino discimus. Ἀλυτάρχης, ὁ τῆς ἐν τῷ Ὀλυμπιακῷ ἀγῶνι εὐχοσμίας ἀρχων. Ita etiam Etymologici magni auctor; qui præterea addit, Ἀλυτάρχην sonare *licitorum principem*: Ἀλύσαι enim Eleis, *liciores*, dicuntur. Ἠλεῖοι δὲ, τοὺς βῆδοφόρους, ἢ μαστιγοφόρους, παρὰ τοῖς ἄλλοις καλούμενους, ἀλύτας καλοῦσι· καὶ τῶν τούτων ἀρχοντα, ἀλυτάρχην. Etymolog. Mag. in Ἀλυτάρχης.

(33) Ἄλλ' εἰς ἐξάερον καθεύδων. Ἐξάερον dicitur quod aliter ὑπαίθρων· locus subdialis, sive aeri expositus.

ἄσπρην (34) ὡσεὶ χιῶν καὶ στέφανον ἀπὸ λυχνιῶν ἄσπρων καὶ ἄλλων τιμίων, καὶ κατείχε ῥάβδον ἐβελίνην⁸⁸ (35) (r), φορῶν εἰς τοὺς ἰδίους πόδας σανδάλια ἄσπρα. Ἐκάθευθε δὲ τὰς αὐτὰς ἡμέρας· εἰς τὸ ἐξ ἑρποντῆς λεγομένης βασιλικῆς τὸ Καισάριον, τὸ κτισθὲν ὑπὸ τοῦ Καίσαρος Ἰουλίου τοῦ δικτάτορος, ὅπου Ἰστατο ὁ ἀνδριάς τοῦ αὐτοῦ Καίσαρος ὁ ἔξω τῆς Κόγχης τῆς Βασιλικῆς. Τὸ δὲ αὐτὸ Καισάριον κατείναντι τοῦ ἱεροῦ τοῦ Ἀρεως ὑπῆρχεν, ὅπου τὸ λεγόμενον Μάκελλον, διὰ τὴ ἐκεῖ τὰ χοίρεια κρέα κόπτουσθαι μόνον, [577] πλησίον τοῦ Ἀρεως⁸⁹ τοῦ ἱεροῦ.

⁹⁰ Ὁ δὲ γραμματεὺς προχειρίσθη (36) πρῶτοις ἀπὸ τῆς βουλῆς καὶ τοῦ δήμου ὀνόματι Πομπειανός⁹⁰ Κοιαίστωρ, δὲ ἐκ γένους συγκλητικῶν Ῥώμης ὑπάρχων, φορέσας καὶ αὐτὸς στολὴν ἄσπρην καὶ στέφανον ἑλδοχρυσον τύπῳ φυλλοδαφνῶν. Ὅντινα ἐτίμων καὶ προσεκύονον ὡς τινα, φησίν, Ἀπόλλωνα.

⁹¹ Ἡ αὐτὴ δὲ βουλή καὶ ὁ δῆμος· πάλιν προεβάλλοντο⁹¹ Ἀμφιθαλὴν ὀνόματι Κάσιον Ἰλλούστριον (37), φορῶντα ὡσαύτως στολὴν ἄσπρην ἑλοσηρικὴν καὶ στέφανον πεπλεγμένον ἀπὸ δαφνίων φύλλων καὶ ἐν τῷ μέσῳ στηθᾶριν χρυσοῦν ἔχον τὸν Δία. Ὅντινα Ἀμφιθαλὴν ἐτίμων καὶ προσεκύονον ὡς τὸν Ἑρμῆν, καθὼς ὁ σφῶδς Δομνίνος ὁ χρονογράφος [578] πάντα ταῦτα συνεγράψατο.

Εἰς δὲ τὴν αὐτὴν ἱερὸν ἀγῶνα τῶν Ὀλυμπίων ἤρχοντο ἀπὸ ἐκάστης πόλεως καὶ χώρας νεώτεροι εὐγενεῖς κατὰ τάγμα ἀγωνιζόμενοι, καὶ ἐμέριζον αὐτοὺς κατέναντι ἀλλήλων. Μετὰ δὲ πολλῆς σωματικῆς καὶ ἐπιχειρίας διήγον μηδαμῶθεν μὲν κομιζόμενοι· ἦσαν γὰρ εὐποροί, ἔχοντες καὶ δούλους ἰδίους εἰς ὑπηρεσίαν ἕκαστος κατὰ τὸν ἴδιον πλοῦτον· οἱ δὲ πολλοὶ ἐξ αὐτῶν καὶ παρθένοι· ὑπῆρχον·

lam inauratam et nivis instar candidam; caput corona, lychnitibus, margaritis aliisque lapillis pretiosis insignita, cinctus: manu vero gestavit **287** sceptrum ebeninum, pedibusque sandalia alba. Diebus autem hisce sub dio dormivit, in hypæthro Cæsario Basilicæ, a Julio Cæsare dictatore exstructo: ubi etiam stetit ejus statua, extra concham Basilicæ collocata. Cæsareum vero illud Martis fani e regione situm erat; quo loco nunc stat Macellum, sic dictum a porcinis carnibus, quæ ibi solæ venales cæduntur, nec procul a Martis fano situm.

Scriba quoque tum primùm a senatu populoque designatus est Pompeianus Quæstor, a senatoribus Romanis oriundus: qui et ipse stolam quoque candidam gestabat, et coronam ex auro solido, in laureæ effigiem fabrefactam. Hunc vero tanquam Apollinem habuerunt.

Senatus insuper populusque Amphithalem designarunt, nomine Casium Illustrem; qui stola similiter candida holoserica, indutus incedebat, coronam gestans, ex lauri foliis contextam, cujus in medio sigillum erat Jovis aureum. Amphithali autem huic, ceu Mercurio, divinos deferabant honores: sicuti hæc omnia sapiens Dominus chronographus litteris prodidit.

Ad sacra vero hæc ludorum Olympicorum certamina undique conveniebat quidquid erat juvenutis nobilioris; qui in partes sese distrahentes, inter se invicem certamina iniierunt. Et hi quidem (inter quos etiam virgines fuerunt plurimæ) summa sane temperantia et moderatione **288** ibi degebant; nulla ex parte aliorum Indigi, ut qui ipsi copiosi essent, atque auri vim ma-

VARIAE LECTIONES.

⁸⁸ ἐβελίνην Ch., ἐβελλίην Ox. ⁸⁹ Ἀρεως· Ox. ⁹⁰ Πομπειανός Ox. ⁹¹ προεβάλλοντο Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(34) Στολὴν διάχρυσον ἄσπρην. Forte legendum, στολὴν ἑλοσηρικὴν ἄσπρην· quem alytarchæ habitum infra facit, in Diocletiano: Τὴν στολὴν ὁ αὐτοῦ αργός ἄσπρην, ὁλοσηρικὴν ἐφόρει· ὁ δὲ βασιλεὺς, ἀντὶ τοῦ ἄσπρου, ἐφόρεσε πορφυροῦν.

(35) Κατείχε ῥάβδον ἐβελίνην. Scr. ἐβελίνην. Ἐβελός, sive ἔβενος, Ebenus; unde ἐβελίνος, et ἔβενινος, cujus lignum omnium gravissimum est, et colore nigro. Plinius lib. xii, cap. 4. duo ejus facit genera: alterum quidem rarum *Enodi materis nigri splendoris, ac vel sine arte protinus jucundi*: alterum fruticosum, etc.

(36) Ὁ δὲ γραμματεὺς προχειρίσθη. Gregorius noster γραμματεῖα illum, Actor cap. xix, v. 35, memoratum, non urbis scribam ordinarium, sed hunc auctoris nostri, Olympicorum scribam, cujus forte munus fuerit τὰ γράμματα τῶν ἱερῶν ἐπιμελεῖσθαι, fuisse vult: in not. et observat. in quædam Scripturæ loca Anglice scripta: quem videsis.

(37) Ὀνόματι Κάσιον Ἰλλούστριον. Eruditissimus Jn. Meursius in Glossario suo Græcobarb. et Notis ad H. sychium, *Illustris*, de viris claris, notam esse, non autem cognomentum; argumentatione sane

satis probabili. Quod enim Latini *vir illustris*, Græci Ἰλλούστριος reddidisse videntur: unde habemus, Προκόπιος Ἰλλούστριος, Ἡσύχιος Ἰλλούστριος, Χριστόδωρος Ἰλλούστριος, Εὐτόλιμος Ἰλλούστριος: exemplo scilicet a Latinis sumpto, apud quos *illustris* appellatio in operum Inscriptionibus et alibi etiam, frequenter occurrit: unde *Marcellus, vir illustris*; Macrobius, *vir clarissimus et illustris*; Boethius, *vir clarissimus et illustris*. Victor De persecut. Vandal. lib. xi: *Mittit ergo tunc ad Ecclesiam Alexandrum illustrem, hujusmodi legationem deferentem*. Ex Latino vero, *illustris*, sit Ἰλλούστριος, eadem forma, qua Αὐγουστάλιος, ab *Augustalis*. Verum contra hoc facere videtur locus iste auctoris nostri, ubi, ὀνόματι Κάσιον Ἰλλούστριον, nullo alio modo reddi potest, quam *nomine Casium Illustrem*; adeo ut Ἰλλούστριος hic Casii cognomentum fuisse videtur. Nec enim penitus improbabile est, dignitatis notaculum quod primo fuit, in cognomentum quandoque transire potuisse: nisi forte quis ὀνόματι ad Κάσιον tantum resp. ceru velit.

HODII NOTÆ.

(r) Ἐβελίνην. Sic cum duplici λ apud alios scribitur: nihil itaque temere mutandum, quamvis Annotatori placuit ἐβελλίην esse scribendum.

gnam ex patria quisque sua attulerant : quin unusquisque etiam eorum, pro facultate, famulatio suo stipatus incedebat ; nec, nisi rogati, aut ex pacto, certabant. et ut honores inde in patria sua consequerentur. Itaque certaminibus hi strenue se exercuerunt, et venerationi etiam omnibus fuerunt ; hi quidem palæstra, illi cursu, alii instrumentis musicis, alii pancratio, pugillatu alij, digitis buxo armatis, certantes : nonnulli equis injugibus aurigabantur ; alii tragicis modulationibus certabant. Quinetiam et virgines quoque, philosophiæ candidatæ, ex voto quodam castitatis, eo conveniebant ; et hæc quidem certabant aliæ colluctantes (cum bombonariis), aliæ currentes, aliæ tragœdias et Græcas quasdam cantilenas modulantes. Cum mulieribus autem nonnisi mulieres decertabant ; et hæc, sive lucta, sive cursu, sive voce contententes, acria quoque inter se certamina commiserunt. Si quis autem alterutrius sexus, sacro populo acclamante, tanquam certamine superior, coronatus fuerit ; hic, finito certamine, statim in sacerdotem obsignatus, ad usque mortem castus remansit. Virgines quoque, philosophiæ candidatæ, coronam victricis adeptæ, sacerdotio addicebantur. Tum vero inde discedentes, sedes quisque suas repetierunt. Si quis autem ex coronatis fundi fuit dominus, vectigalia deinceps pendebat nulla, nempe **299** dum ipse viveret. Si quibus etiam opificum sodalitiis præfuit agonista, ab omni servitio immunis, durante ejus vita et ipsa erant futura. Athletarum vero frequentia, tanta quanta fuerit, impedimento non erat, quo minus illis omnibus utriusque sexus, qui ex pacto eo convenerant, daretur certandi locus. Et erat quidem, cum plures venerunt ; erat etiam, ubi pauciores ; pro tempestate nimirum, et ventorum ad navigationem accommodatorum opportunitate.

VARIÆ LECTIONES.

²⁹⁹ ἐγίνοντο. ἐγίνοντο Ox. ³⁰⁰ ἢ κτίσις αὐτοῦ, etc. i Ser. κτήσις. Enallagen vero hic numeri habemus sermone soluto inusitatum : forte legendum, αἱ κτήσεις αὐτῶν, τ. χ. κ. μ. τῆς ζωῆς τῶν στεφθέντων. i Ch. ³⁰¹ ἔμενε. ἔμεινε Ox. ³⁰² μόνου. Malim μόνον. ³⁰³ ὅτι. ὡστε ? ³⁰⁴ ὑπερεβ. Ch., ὑπερβ. Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(38) Οἱ δὲ ἐσάλπιζον. Licet σάλπιζειν, *tuba canere*, proprie significet, latiore tamen sensu hoc loco, pro instrumentis musicis quibusvis certamine dictum puto.

(39) Ἐπίκτεον πυξίνοις δακτύλοις. Pugilatus erat alius gymnasticus ; hostilis alius. Hic castibus crudis certabatur, crudo scilicet corio confectis, nodisque ferreis, plumbeisve munitis : Græcisque præcipue usitatum hoc Pugilatus genus. Virgil. Georg. lib. iii.

Crudo decertet Græcia cæstu.

Cruentus ut plurimum hic pugilatus, cum non nisi auribus, nasisque mutilati, fere unquam recedebant pugiles : adeoque tandem ob spectaculi crudelitatem, legibus vetitus fuit : uti testatur Ammianus Marcellinus, lib. xiv. Mitius illud alterum pugillatus genus mollioribus loris, ἐπὶ ἱμάντων μαλακωτέρων, ut inquit Pausanias Eliacor. lib. ii, apud Græcos ; sacculis vero, vel tomento farctis, aut alia re plenis, quæ gravem ictum reddere non potuit, apud Latinos peragebatur. Unde habemus apud Trebellium Pollion. in Gallienis : *Pugiles sacculis, non veritate pugnautes*. Molliorem hanc pugilum armaturam Pausanias in Arcad. μελί-

ἦταν δὲ ἐπιφερόμενοι καὶ πολλὸν χρυσοῦν ἐκ τῆς ἰσίας πατρίδος· ἀλλ' εὐχῆς χάριν καὶ τάγματος ἠγωνίζοντο καὶ διὰ τὸ ἔχειν δόξας εἰς τὴν ἰδίαν πατρίδα. Πολλοὶ οὖν εἶχον ἀγῶνα καὶ φέβον ἐρχόμενοι· καὶ οἱ μὲν ἐπάλαιον, οἱ δὲ ἔτρεχον, οἱ δὲ ἐσάλπιζον (38), οἱ δὲ ἐπαγκρατίζον, ἕτεροι δὲ ἐπίκτεον πυξίνοις δακτύλοις (39) πυκτικὰς συμβολὰς [379], ἄλλοι δὲ ἠνιόχουν ἵπποις πρωτοβόλοις (40), οἱ δὲ ἐφωνάσκουν τραγικὰ μέλη. Ἦσαν δὲ καὶ παρθένοι κόραι φιλοσοφῶσαι καὶ κατὰ τάγμα σωφροσύνης ἐρχόμεναι καὶ ἀγωνιζόμεναι καὶ παλαίουςαί μετὰ βομβωναρίων (41), καὶ τρέχουσαι, καὶ τραγικοῦσαι, καὶ λέγουσαι ὕμνους τινὰς Ἑλληνικούς· αἴτινες γυναῖκες μετὰ γυναικῶν ἐμάχοντο ἀγωνιζόμεναι πικρῶς καὶ περὶ τὰ παλαισμάτα καὶ περὶ τοὺς δρόμους καὶ τὸ φώνημα. Καὶ εἴ τις ἐξ αὐτῶν εἶτε γυνή εἶτε νέος τοῦ ἱεροῦ, φησὶ, δὴ μὴν κράζοντες ἐστέφθη, ὁ στεφανούμενος ὡς νικητῆς σίφρων ἔμενεν ἕως τῆς τελευτῆς αὐτοῦ· ἐσφραγίζετο γὰρ εὐθὺς μετὰ τὸν ἀγῶνα καὶ ἐγίνετο ἱερεὺς. Ὡσαύτως δὲ καὶ παρθένοι φιλόσοφοι αἱ στεφαγόμεναι ἐγίνοντο ³⁰⁰ μετὰ τὸν ἀγῶνα ἰέραιαι. Κάκειθεν ἀπαστρέφοντο πάντες. Οἱ δὲ ἔχοντες [380] κτήσεις χωρίων οὐ συντελοῦν, ἀλλὰ ἀσυντελεῖς ἔμενον ἀφ' οὗ ἐστέφθησαν ἢ κτήσις αὐτοῦ ³⁰¹ τὸν χρόνον καὶ μόνον τῆς ζωῆς τοῦ στεφθέντος. Εἰ δὲ καὶ ἐργαστηρίων τινῶν ἐδέσποζεν, ἀλειτούργητα ἔμενε ³⁰² τὸν χρόνον τῆς ζωῆς αὐτοῦ μόνου ³⁰³ ἢ εἶχεν ἐργαστήρια ἀγωνισάμενος. Τοσοῦτοι δὲ ἦσαν οἱ ἐρχόμενοι ἀγωνισασθαι, ὅτι ³⁰⁴ οὐκ ὑπερεδύλλοντο ³⁰⁵ ἀριθμῶ, ἀλλ' ὅσους συνέθη ἔλαθιν κατὰ τάγμα καὶ εἶτε νέους, εἶτε παρθέτους κόρας πάντας ἐθεώρουν. Καὶ ποτὲ μὲν πλήθος ἤρχετο πολλοῖ, ποτὲ οὐκ ἤρχετο, πρὸς τοὺς χρόνους καὶ τοὺς ἀνέμους τῆς θαλάσσης.

χας, a *mollitie*, vocat ; quarum etiam formam exactam ibidem profert, his verbis : Τοῖς δὲ πυκτεύουσιν οὐκ ἦν που ἐνικαῦτα ἡμᾶς ὄξυς ἐπὶ τῷ καρπῷ τῆς χειρὸς ἑκατέρας, ἀλλὰ ταῖς μελίχαις ἔτι ἐπίκτεον, ὑπὲρ τὸ κοῖλον δέοντες τῆς χειρὸς, ἵνα οἱ δακτύλοι σφίσιν ἀπολείπωνται γυμνοί· οἱ δὲ ἐκ βοείας ὠμῆς ἱμάντες λεπτοί, τρόπον τινὰ ἀρχαῖον πεπλεγμένοι δι' ἀλλήλων ἦσαν αἱ μελίχαι. Pugiles vero *digitis buxeis*, sive buxo munitis, certantes nusquam alibi invenio.

(40) Ἴπποις πρωτοβόλοις. Ἴππος πρωτοβόλος, *pullus equinus*, seu *equulus*, qui primos dentes emittit ; παρὰ τὸ πρῶτους βαλεῖν ὀδόντας, uti ex Aristotele tradit Eustathius, in D. e. καὶ τὸ βαλεῖν δὲ ὀδόντας· τοιοῦτόν τι παρὰ Ἀριστοτέλει, ὅτε λέγει, βάλλειν ἀνθρώπου τοὺς ὀδόντας, ἦτοι ἐκβάλλειν, καὶ ῥίπτειν. Ἀφ' οὗ καὶ τὸ πρωτοβόλου λέξις ἐπὶ ἀλόγων. Hoc vero loco Ἴππους πρωτοβόλους, pro equis injugibus, necdum subactis, non existimamus.

(41) Μετὰ βομβωναρίων. Ignotum mihi penitus hoc vocabulum : vestis tamen genus quosdam signare videtur, exercitiis hisce proprium : quale erat campestre, aut subligar, apud Romanos.

Ἐπὶ δὲ τῆς τοῦ αὐτοῦ Κομμόδου βασιλείας Ἰπα- A
 ρεν ὑπὸ θεομηνίας Νικομήδεια, μητρόπολις τῆς Βι-
 θυνίας, τὸ τρίτον αὐτῆς πάθος ἕως τῆς Μουδουπό-
 λεως καὶ τοῦ ποταμοῦ τοῦ Σαγγάρεως (42) τὰ περίφ
 μηνὶ Μαΐου τῷ καὶ [381] Ἀρτεμισίῳ γ' εἰς τὸ αὖρος.
 Καὶ πολλὰ ἐχαρίσατο ὁ βασιλεὺς τῇ αὐτῇ πόλει, καὶ
 ἀνήγειρεν αὐτήν.

Ἐπὶ δὲ τοῦ αὐτοῦ Κομμόδου κτήτωρ τις καὶ πο-
 λιτευόμενος Ἀντιοχείας τῆς μεγάλης ὀνόματι Ἀρ-
 ταδάνης, ἀλυτάρχης ⁹⁶, μετὰ τὸ πληρῶσαι τὸ στε-
 φάνιον τῶν Ὀλυμπίων ἐν Δάφνῃ ἐφλοτοιμήσατο
 βίβλας ἐν τῇ ἱερᾷ Δάφνῃ τῷ δῆμῳ καλαμίων ⁹⁷ συν-
 τόμια πολλὰ ἄρτων διαωνιζόντων (43), κατέλας τοὺς
 αὐτοὺς ἄρτους πολιτικούς διὰ τὸ τῇ ἰδίᾳ αὐτοῦ πόλει
 τούτους χάρισσασθαι, ἀφορίσας ἐκ τῶν ἰδίων χωρίων
 πρόσσodon ἀναλογουμένην ⁹⁸ εἰς λόγον τῶν αὐτῶν B
 ἄρτων. Καὶ ἀνήγειραν αὐτῷ οἱ Ἀντιοχείς στήλην
 ἐν Δάφνῃ μαρμαρινήν, ἐπιγράψαντες, Ἀρταδάνης
 αἰωνία μνήμη ⁹⁹.

Ὁ δὲ αὐτὸς Κόμμωδος βασιλεὺς ἀπειθῶν εἰς τὸν
 οἶκον Φαυστίνου, συγγενοῦς αὐτοῦ, ἀπὸ αἱματικοῦ
 χυμοῦ ἀθρόως ἐτελεύτησε (44).

Μετὰ [382] δὲ τὴν βασιλείαν Κομμόδου ἐβασί-
 λευσε Περτίναξ ὁ καὶ Λούκιος Ἀβγουστος (45) μῆ-
 νας β' καὶ ἡμέρας ιη'. Ἦν δὲ μακρὸς, εὐθώραξ,
 ἐπίρηνος (46), ἀπλόθριξ, μεγαλόφθαλμος, γέρον,
 ὀλοπύλιος. Τελευτᾷ δὲ σφαγείς ὑπὸ τῶν στρατιωτῶν,
 ὡς ἐξήρχετο ἐκ τοῦ παλατίου εἰς τὸν Μάρτιον, ὧν
 ἐτῶν σ'.

Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν Περτίνακος ἐβασίλευσε C
 Δίδιος Ἰουλιανὸς ὁ καὶ Σιλβιος (47) μῆνας ζ'. Ἦν

Ejusdem Commodi sub imperio, divinam Iran-
 tertium passa est Nicomedia, Bithyniæ metropolis;
 grassante etiam ulterius terræ motu, Mydopolim
 usque et Sangarim fluvium, locaque vicina, Mai-
 iiii, sub ortum solis. Multa autem imperator in ur-
 bis instaurationem largitus est.

Eodem imperante Commodo, Artabanes quidam
 ex civibus et magistratus Antiochiæ magnæ,
 Syriarcha, post coronationem Olympicam in
 Daphne finitam, magnificentiam suam populo præ-
 stiturus, sparsit in eum, ad sacram Daphnem, tes-
 seras quamplurimas panis perpetui: destinatis
 etiam ex prædiis suis, ad congiarii hujus sumptus
 faciendos, redivibus annuis proportionalibus. Pa-
 nes vero istos, *civicos*, vocavit, quod civitatem
 290 suam eis donasset. Huic itaque Antiochenses
 statuam marmoream ad Daphnem posuerunt cum
 hac inscriptione: *Artabanis memoria sempiterna*.

Commodus autem imperator, dum apud Fausti-
 num, consanguineum suum, commorabatur, san-
 guinis fluxu subito correptus, interiiit.

Defuncto Commodo, imperium obtinuit Lucius
 Pertinax Augustus, menses ii et dies xviii. Erat
 autem procerus, pectore firmo, naso adunco, ca-
 pillitio plano, oculis grandibus, senex, totusque
 canus. A militibus autem occisus est, dum ex pa-
 latio in Campum Martium procedit, ætatis suæ
 anno lxx.

Post hunc, imperavit Didius Julianus, qui et Sil-
 vius, menses vii, Erat autem procerus, subcanus,

VARIÆ LECTIONES.

⁹⁶ ἀλυτάρχης Ox., ad quod Ch. εἰμο Συριάρχης. Ita enim supra libri hujus initio eum vocat :
 καὶ εὐθέως τότε ὀνομάσθη Συριάρχης πρῶτος Ἀρταδάνιος, πολιτευόμενος, etc. Alytarcha enim eodem
 tempore designatus est Aphronius, uti ex loco citato videre est. Artabani vero hujus nominis scriptioe
 inagnam varietatem observare licet: Nostro enim Ἀρταδάνιος et Ἀρταδάνης, Chr. Alex. auctori Ἀρτά-
 δανος; etiam dictus est. ⁹⁷ καλαμίων. καλάμια Chron. Pasch. p. 263 A. Conf. vol. II, p. 5 E. ⁹⁸ ἀνη-
 λογουμένην. εἰ Lego, ἀναλογουμένην. Chr. Alex. legit, ἀναλογοῦσαν. εἰ Ch. ⁹⁹ Ἀρταδάνης αἰωνία μνήμη.
 εἰ Forte legendum, Ἀρταδάνους. Chr. Alex. habet: Ἀρταδάνη ἡ μνήμη αἰωνία. εἰ Ch., Fort. Ἀρταδάνη.
 Vid. ad p. 115 E.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(42) Ἔως τῆς Μουδουπόλεως, καὶ τοῦ ποταμοῦ τοῦ
 Σαγγάρεως. Mydopolis, sive Muidopolis urbs nullibi,
 quod sciam, occurrit: forte legendum Μιδουπό-
 λεως, auctorque intelligat urbem illam, quæ Strabo-
 ni Μιδάϊον, Stephano. Μιδάειον et Μιδάλ dicta,
 Phrygiæ, Mideolim regni, urbs erat. Pro Σαγγάρεως D
 vero, legerem Σαγγαρίου. Stephan. De urb. Σαγγά-
 ριος ποταμὸς τῆς κάτω Φρυγίας. Eustathius in Dio-
 nys. Perieget. Sangarium maximum vocat Bithyniæ
 fluvium: Ὅς δὲ Σαγγάριος καὶ ναυσίπορος ἐστὶ,
 καὶ μέγιστος τῶν ἐν Βιθυνίᾳ ποταμῶν: uterque
 recte: utramque enim regionem irrigans, in Eu-
 xinum effunditur. Procopius tamen de Justinian.
 Ἰδιίfic. flumen hoc, Σάγγαριν vocat: Σάγγαρις ἰτα-
 que genitivum format, Σαγγάριος et atticæ Σαγγά-
 ρεως, ut ἀ πόλις πόλεως: quomodo Noster fortasse
 scripserit. Jul. Solinus, Sagarin, habet: uti et
 Ovidius, de Ponto:

Hæc Lycus, hæc Sagaris, Pæniisque Hypanisque,
 [Cratesque.]

(43) Καλαμίων συντόμια πολλὰ ἄρτων διαωνι-
 ζόντων. Chr. Alex. habet, Καλάμια συντόμια δι-
 αωνιζόντων: mendose: ex nostro restituendus
 locus iste.

(44) Ἀπὸ αἱματικοῦ χυμοῦ ἀθρόως ἐτελεύτησε.
 Nihil minus: Ælius Lamprid. *Quintius Ælius*
Lælius præfectus, et Martia concubina ejus inierunt
conjuratorem ad occidendum eum. Primum ei vene-
num dederunt: quod cum minus operaretur, per
athletam, cum quo exerceri solebat, eum strangulaverunt.
 Athleta iste, Narcissus dictus fuit, ut ex
 Dione discimus, in Commodus.

(45) Ὁ καὶ Λούκιος Ἀβγουστος. Ita etiam Chr.
 Alex. Ῥωμαίων ις' ἐβασίλευσε Λούκιος Περτίναξ:
 uterque de nomine falso: Eusebius in Chronic.
 Helvium Pertinacem vocat: recte: uti ex ejusdem
 aurei nummi inscriptione apparet, ubi hæc legun-
 tur. IMP. CÆS. P. HELV. PERTIN. AUG. id est: *Impe-*
rator Cæsar Publius Helvius Pertinax Augu-
stus.

(46) Ἐπίρηνος. Suis frequenter vocabulis utitur
 auctor noster: e quorum numero hoc esse sus-
 picor. Forte itaque scripserit, ἐπιέρηνος, quo na-
 sum aduncum signare voluerit.

(47) Δίδιος Ἰουλιανός, ὁ καὶ Σιλβιος. Legendum,
 Σιλβιος. Eutropius lib. viii: *Post eum (Pertina-*
cem) Salvius Julianus temp. invasit, etc.

gnam ex patria quisque sua attulerant : quin unusquisque etiam eorum, pro facultate, famulatio suo stipatus incedebat ; nec, nisi rogati, aut ex pacto, certabant. Et ut honores inde in patria sua consequerentur. Itaque certaminibus hi sirenuæ se exercuerunt, et venerationi etiam omnibus fuerunt ; hi quidem palæstra, illi cursu, alii instrumentis musicis, alii pancratio, pugillatu alii, digitis buxo armatis, certantes : nonnulli equis injugibus aurigabantur ; alii tragicis modulationibus certabant. Quinetiam et virgines quoque, philosophiæ candidatæ, ex voto quodam castitatis, eo conveniebant ; et hæc quidem certabant aliæ collictantes (cum bombonariis), aliæ currentes, aliæ tragœdias et Græcas quasdam cantilenas modulantes. Cum mulieribus autem nonnisi mulieres decertabant ; et hæc, sive lucta, sive cursu, sive voce contententes, acria quoque inter se certamina commiserunt. Si quis autem alterutrius sexus, sacro populo acclamante, tanquam certamine superior, coronatus fuerit ; hic, finito certamine, statim in sacerdotem obsignatus, ad usque mortem castus remansit. Virgines quoque, philosophiæ candidatæ, coronam victricis adeptæ, sacerdotio addicebantur. Tum vero inde discedentes, sedes quisque suas repetierunt. Si quis autem ex coronatis fundi fuit dominus, vectigalia deinceps pendebat nulla, nempe **239** dum ipse viveret. Si quibus etiam opificum socialitatis præfuit agonista, ab omni servitio immunis, durante ejus vita et ipsa erant futura. Athletarum vero frequentia, tanta quanta fuerit, impedimento non erant, quo minus illis omnibus utriusque sexus, qui ex pacto eo convenerant, daretur certandi locus. Et erat quidem, cum plures venerunt ; erat etiam, ubi pauciores ; pro tempestate ninirum, et ventorum ad navigationem accommodatorum opportunitate.

VARIE LECTIONES.

²³⁹ ἐγίνοντο. ἐγίνοντο Ox. ²⁴⁰ ἢ κτήσις αὐτοῦ, etc. « Ser. κτήσις. Enallagen vero hic numeri habemus sermone soluto inusitatam : forte legendum, αὐ κτήσις αὐτῶν, τ. χ. κ. μ. τῆς ζωῆς τῶν στεφθέντων. » Ch. ²⁴¹ ἔμενε. ἔμεινε Ox. ²⁴² μόνου. Malim μόνου. ²⁴³ ὅτι. ὥστε? ²⁴⁴ ὑπερβ. Ch., ὑπερβ. Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(38) Οἱ δὲ ἐσάλπιζον. Licet σάλπιζειν, *tuba canere*, proprie significet, latiore tamen sensu hoc loco, pro instrumentis musicis quibusvis certamine dictum puto.

(39) Ἐπίκτεσον πυξίνους δακτύλους. Pugilatus erat alius gymnasticus ; hostilis alius. Hic cæstibus crudis certabatur, crudo scilicet corio confectis, nodisque ferreis, plumbeisque munitis : Græcisque præcipue usitatum hoc Pugilatus genus. Virgil. Georg. lib. iii.

Crudo decertet Græcia cæstu.

Cruentus ut plurimum hic pugilatus, cum non nisi auribus, nasisque mutilati, fere unquam recedebant pugiles ; adeoque tandem ob spectaculi crudelitatem, legibus vetitis fuit : uti testatur Ammianus Marcellinus, lib. xiv. Mitius illud alterum pugillatu genus mollioribus loris, ἐπὶ ἱμάντων μαλακωτέρων, ut inquit Pausanias Eliacor. lib. ii, apud Græcos ; sacculis vero, vel tomento faretis, aut alia re plenis, quæ gravem ictum reddere non potuit, apud Latinos peragebatur. Unde habemus apud Trebellium Pollion. in Gallienis : *Pugiles sacculis, non veritate pugnantes*. Molliorem hanc pugilum armaturam Pausanias in Arcad. μειλ-

ἦσαν δὲ ἐπιφαρόμενοι καὶ πολλὸν χρυσοῦ ἐκ τῆς ἰσίας πατρίδος· ἀλλ' εὐχῆς χάριν καὶ τάγματος ἠγωνίζοντο καὶ διὰ τὸ ἔχειν δόξας εἰς τὴν ἰδίαν πατρίδα. Πολλὸν οὖν εἶχον ἀγῶνα καὶ φρόδον ἐρχόμενοι· καὶ οἱ μὲν ἐπάλειον, οἱ δὲ ἔτρεχον, οἱ δὲ ἐσάλπιζον (38), οἱ δὲ ἐπαγκρατίαζον, ἕτεροι δὲ ἐπίκτεσον πυξίνους δακτύλους (39) πυκτικὰς συμβολὰς [379], ἄλλοι δὲ ἠνιόχουν ἵπποις πρωτοδόλοις (40), οἱ δὲ ἐφωνάτκουν τραγικὰ μέλη. Ἦσαν δὲ καὶ παρθένοι κόραι φιλοσοφῶσαι καὶ κατὰ τάγμα σωφροσύνης ἐρχόμεναι καὶ ἀγωνιζόμεναι καὶ παλαίουςαί μετὰ βομβωναρίων (41), καὶ τρέχουσαι, καὶ τραγῳδοῦσαι, καὶ λέγουσαι ὕμνους τινὰς Ἑλληνικούς· αἰτίνας γυναικες μετὰ γυναικῶν ἐμάχοντο ἀγωνιζόμεναι πικρῶς καὶ περὶ τὰ παλαισμάτα καὶ περὶ τοὺς δρόμους καὶ τὸ φώνημα. Καὶ εἴ τις ἐξ αὐτῶν εἴτε γυνή εἴτε νέος τοῦ ἱεροῦ, φησί, δῆμου κράζοντος ἐστέφθη, ὁ στεφανούμενος ὡς νικητῆς σίφρων ἔμενεν ἕως τῆς τελευτῆς αὐτοῦ· ἐσφραγίζετο γὰρ εὐθέως μετὰ τὸν ἀγῶνα καὶ ἐγίνετο ἱερεὺς. Ὡσαύτως δὲ καὶ παρθένοι φιλόσοφοι αἱ στεφανοῦμεναι ἐγίνοντο ²⁴² μετὰ τὸν ἀγῶνα ἰέρειαί. Κάκειθεν ἀπεστρέφοντο πάντες. Οἱ δὲ ἔχοντες [380] κτήσεις χωρίων οὐ συντέλουον, ἀλλὰ ἀσυντελεῖς ἔμενον ἀφ' οὗ ἐστέφθησαν ἢ κτήσις αὐτοῦ ²⁴³ τὸν χρόνον καὶ μόνον τῆς ζωῆς τοῦ στεφθέντος. Εἰ δὲ καὶ ἐργαστηρίων τινῶν ἐδέσκοζεν, ἀλειτούργητα ἔμεινε ²⁴⁴ τὸν χρόνον τῆς ζωῆς αὐτοῦ μόνου ²⁴⁵ ἢ εἶχεν ἐργαστήρια ἀγωνισάμενος. Τοσοῦτοι δὲ ἦσαν οἱ ἐρχόμενοι ἀγωνισασθαι, ὅτι ²⁴⁶ οὐκ ὑπερβέλλοντο ²⁴⁷ ἀριθμῶ, ἀλλ' ὅσους συνέθη ἔλαθιν κατὰ πᾶγμα καὶ εἴτε νέους, εἴτε παρθέτους κόρας πάντας ἐθεώρουον. Καὶ ποτὲ μὲν πλήθος ἤρχετο πολλὸν, ποτὲ οὐκ ἤρχετο, πρὸς τοὺς χρόνους καὶ τοὺς ἀνέμους τῆς θαλάσσης.

χας, a *mollitie*, vocat ; quarum etiam formam exaciam ibidem profert, his verbis : Τοῖς δὲ πυκτεύουσιν οὐκ ἦν που ἐνικαῦτα ἱμάς δέξῃς ἐπὶ τῷ καρπῷ τῆς χειρὸς ἑκατέρας, ἀλλὰ ταῖς μειλχαῖς ἐπὶ ἐπίκτεσον. ὑπὲρ τὴν κοίλον δέοντες τῆς χειρὸς, ἵνα οἱ δακτύλοι σπρίσιν ἀπολείπωνται γυμνοί· οἱ δὲ ἐκ βοείας ὠμῆς ἱμάντες λεπτοί, τρόπον τινὰ ἀρχαῖον πεπλεγμένοι δι' ἀλλήλων ἦσαν αἱ μειλχαί. Pugiles vero *digitis buxeis*, sive buxo munitis, certantes nusquam alibi invenio.

(40) Ἴπποις πρωτοδόλοις. Ἴππος πρωτοδόλος. *pullus equinus*, seu *equulus*, qui primos dentes emittit ; παρὰ τὸ πρῶτους βαλεῖν ὀδόντας, uti ex Aristotele tradit Eustathius, in D. e. καὶ τὸ βαλεῖν δὲ ὀδόντας· τοιοῦτόν τι παρὰ Ἀριστοτέλει, ὅτε λέγει, βάλλειν ἀνθρώπων τοὺς ὀδόντας, ἦτοι ἐκβάλλειν, καὶ ῥίπτειν. Ἄφ' οὗ καὶ ἡ τοῦ πρωτοδόλου λέξις ἐπὶ ἀλόγων. Hoc vero loco Ἴππους πρωτοδόλους, pro equis injugibus, necdum subactis, non existimamus.

(41) Μετὰ βομβωναρίων. Ignotum mihi penitus hoc vocabulum : vestis tamen genus quoddam signare videtur, exercitiis hisce proprium : quale erat campestre, aut subligar, apud Romanos.

Ἐπὶ δὲ τῆς τοῦ αὐτοῦ Κομμόδου βασιλείας ἑπα- A
 ρεν ὑπὸ θεομηνίας Νικομήθειας, μητροπόλις τῆς Βι-
 θυνίας, τὸ τρίτον αὐτῆς πάθος ἕως τῆς Μουδουπό-
 λεως καὶ τοῦ ποταμοῦ τοῦ Σαγγάρεως (42) τὰ περίεξ
 μηνὶ Μαῦ τῷ καὶ [381] Ἀρτεμισίῳ γ' εἰς τὸ αὖτος.
 Καὶ πολλὰ ἐχαρίσατο ὁ βασιλεὺς τῇ αὐτῇ πόλει, καὶ
 ἀνήγειρεν αὐτήν.

Ἐπὶ δὲ τοῦ αὐτοῦ Κομμόδου κτήτωρ τις καὶ πο-
 λιτευόμενος Ἀντιοχείας τῆς μεγάλης ὀνόματι Ἀρ-
 ταβάνης, ἀλυτάρχης **, μετὰ τὸ πληρῶσαι τὸ στε-
 φάνιον τῶν Ὀλυμπίων ἐν Δάφνῃ ἐφαλοτιμήσασθαι
 βίβλας ἐν τῇ ἱερᾷ Δάφνῃ τῷ δήμῳ καλαμίων ** συν-
 τόμια πολλὰ ἄρτων διακωνιζόντων (43), καλέσας τοὺς
 αὐτοὺς ἄρτους πολιτικούς διὰ τὸ τῇ ἰδίᾳ αὐτοῦ πόλει
 τοῦτους χαρίσασθαι, ἀφορίσας ἐκ τῶν ἰδίων χωρίων
 πρόσδοτον ἀναλογουμένην ** εἰς λόγον τῶν αὐτῶν B
 ἄρτων. Καὶ ἀνήγειραν αὐτῶ ἢ Ἀντιοχεῖς στήλην
 ἐν Δάφνῃ μαρμαρίνην, ἐπιγράφαντες, Ἀρταβάνης
 αἰωνία μνήμη **.

Ὁ δὲ αὐτὸς Κόμμωδος βασιλεὺς ἀπειθῶν εἰς τὴν
 αἰχμὴν Φαυστίνου, συγγενοῦς αὐτοῦ, ἀπὸ αἱματικῶ
 χυμοῦ ἀθρόως ἐτελεύτησε (44).

Μετὰ [382] δὲ τὴν βασιλείαν Κομμόδου ἑδασί-
 λευσε Περτίναξ ὁ καὶ Λούκιος Αὐγουστος (45) μῆ-
 νας β' καὶ ἡμέρας ιη'. Ἦν δὲ μακρὸς, εὐθώραξ,
 ἐπίρινος (46), ἀπλόθριξ, μεγαλόφθαλμος, γέρων,
 ὀλοπόλιος. Τελευτᾷ δὲ σφαγεῖς ὑπὸ τῶν στρατιωτῶν,
 ὡς ἐξήρχετο ἐκ τοῦ παλατίου εἰς τὸν Μάρτιον, ὧν
 ἔτων ο'.

Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν Περτίναξος ἑδασίλευσε C
 Δίδιος Ἰουλιανὸς ὁ καὶ Σάλβιος (47) μῆνας ζ'. Ἦν

VARIÆ LECTIONES.

** ἀλυτάρχης Ox., ad quod Ch. εἰ Imo Συριάρχης. Ita enim supra libri hujus initio eum vocat :
 καὶ εὐθὼς τότε ὀνομάσθη Συριάρχης πρῶτος Ἀρταβάνιος, πολιτευόμενος, etc. Alytarcha enim eodem
 tempore designatus est Aphronius, uti ex loco citato videre est. Artabani vero hujus nominis scriptioe
 inagnam varietatem observare licet : Nostro enim Ἀρταβάνιος et Ἀρταβάνης, Chr. Alex. auctori Ἀρτά-
 βανος; etiam dictus est. » ** καλαμίων. καλάμια Chron. Pasch. p. 263 A. Conf. vol. II, p. 5 E. ** ἀνη-
 λογουμένην. εἰ Lego, ἀναλογουμένην. Chr. Alex. legit, ἀναλογοῦσαν. » Ch. ** Ἀρταβάνης αἰωνία μνήμη.
 εἰ Forte legendum, Ἀρταβάνους. Chr. Alex. habet : Ἀρταβάνει ἡ μνήμη αἰωνία. » Ch., Fort. Ἀρταβάνη.
 Vid. ad p. 115 E.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(42) Ἔως τῆς Μουδουπόλεως, καὶ τοῦ ποταμοῦ τοῦ
 Σαγγάρεως. Mydopolis, sive Mudiopolis urbs nullibi,
 quod sciam, occurrit: forte legendum Μιδουπό-
 λεως, auctorque intelligat urbem illam, quæ Strabo-
 ni Μιδάϊον, Stephano Μιδάειον et Μιδάϊ dicta,
 Phrygiæ, Μιδæολιῶν regni, urbs erat. Pro Σαγγάρεως D
 vero, legerem Σαγγαρίου. Stephan. De urb. Σαγγά-
 ριος ποταμὸς τῆς κάτω Φρυγίας. Eustathius in Dio-
 nys. Perieget. Sangarium maximum vocat Bithyniæ
 fluvium : Ὅς δὲ Σαγγάριος καὶ ναυαπορὸς ἐστὶ,
 καὶ μέγιστος τῶν ἐν Βιθυνίᾳ ποταμῶν · uterque
 recte : utramque enim regionem irrigans, in Eu-
 xinnm effunditur. Procopius tamen de Justinian.
 Ἰδιῆ. flumen hoc, Σάγγαριν vocat : Σάγγαρις ita-
 que genitivum format, Σαγγάριος et altice Σαγγά-
 ρεως, ut a πόλις πόλεως · quomodo Noster fortasse
 scripserit. Jul. Solinus, Sagarin, habet : uti et
 Ovidius, de Ponto :

*Hæc Lycus, huc Sagaris, Pæniusque Hypanisque,
 Cratesque.*

(43) Καλαμίων συντόμια πολλὰ ἄρτων διακωνι-
 ζόντων. Chr. Alex. habet, Καλάμια συντόμια δι-
 ακωνιζόντων · mendose : ex nostro restituendus
 locus iste.

(44) Ἀπὸ αἱματικῶ χυμοῦ ἀθρόως ἐτελεύτησε.
 Nihil minus : Ælius Lauprid. Quintus Ælius
 Lælius præfectus, et Martia concubina ejus inerat
 conjurationem at occidendum eum. Primum ei vene-
 num dederunt : quod cum minus operaretur, per
 athletum, cum quo exerceri solebat, eum strangulave-
 runt. Athleta iste, Narcissus dictus fuit, ut ex
 Dionæ discimus, in Commodus.

(45) Ὁ καὶ Λούκιος Αὐγουστος. Ita etiam Chr.
 Alex. Ρωμαίων ις' ἑδασίλευσε Λούκιος Περτίναξ·
 uterque de nomine falso : Eusebius in Chronic.
 Helvium Pertinacem vocat : recte : uti ex ejusdem
 aurei nummi inscriptione apparet, ubi hæc legun-
 tur. IMP. CÆS. P. HELV. PERTIN. AUG. id est : Imperator
 Cæsar Publius Helvius Pertinax Augu-
 stus.

(46) Ἐπίρινος. Suis frequenter vocabulis utitur
 auctor noster : e quorum numero hoc esse sus-
 picior. Forte itaque scripserit, ἐπίβρινος, quo na-
 sum aduncum signare voluerit.

(47) Δίδιος Ἰουλιανός, ὁ καὶ Σάλβιος. Legendum,
 Σάλβιος. Eutropius lib. viii : Post eum (Pertina-
 cem) Salvius Julianus temp. invasit, etc.

capillitio crispo, junctis superciliis, substrabus, facie tenui, colore flavo.

Exstruxit hic Antiochiæ magnæ Plethrum quod vocant. Cum enim antea, quæ in ludis Olympicis fieri solebant, palæstræ in theatro agitatæ fuissent; Didius, rogatu civium urbis Antiochiæ, pecunias populo largitus est, ad Plethrum faciendum. Quod et factum est, non procul a Casario; pretio comparatis in id ædibus Asabini, Judæi professione, qui etiam ex urbis magistratibus fuit, prope Xystum et balneum Commodianum sitis. Didius autem Julianus, dum ad fontem intra 291 palatium piscibus intendit, a cubiculario, suo, a successore ad id subornato, occisus est, annum ægens LX.

Didium Judianum excepit divinissimus Severus, qui et Septimius, a senatu Romano imperator salutatus, Flaccone et Claro coss : et regnavit annos XVII et menses novem. Erat vero statura mediocrem superante, gracilis, pectore firmo, nasutus, oculis venustis, niger, crispus, canus, barbatus, uger pedibus, magnanimus et ad iram pronus.

Hujus sub imperio novis rebus studebat Albinus, senator; quem cum Gepidibus (in quos a Didio missus fuerat) bella gerentem, exercitus, spreto senatus auctoritate, imperatorem salutaverat. Hunc autem insecutus Severus, in Thracia comprehensus, neci dedit.

VARIE LECTIONES.

1 δεθηέντων Ch., θεθηέντων Ox. 2 Φλάκωνος καὶ Κλάρου. Chr. Alex. legit, Φλίκκωνος καὶ Κλάρου. Eusebiius ad an. Severi I coss. poni Falconem et Clarum : uti et Fasti Capitolini, pro Φλάκωνος. Itaque apud nostrum, legendum Φάλλκωνος; facili litterarum transpositione. 3 Ch. 4 Γήπει Ch., Γίπει Ox. Conf. vol. II. p. 22 C, 64 C.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(48) Τὸ λεγόμενον Πλεθρίν. Πλεθρίν pro Πλεθρίον, ut Στηθάριν, pro στηθάριον· diminutivum a πλέθρον, jugerum. Locus fuisse videtur palæstræ destinatus; forte etiam et cursui. Hesych. Πέλεθρισμα, τὸ δρόμημα. Πέλεθρον autem more poetico dicitur, pro πλέθρον· adeoque πελέθρισμα, pro πλέθρισμα.

(49) Ὑπὸ κουδικουλαρίου. Julianus ab omnibus derelictus, a tribuno quodam, εἰς τῶν χιλιάρχωντων Herodiano dicitur, a senatu ad id misso, in palatio occisus est: teste Herodiano, lib. II. Ælius tamen Spartianus eum per militem gregarium a senatu missum, interfectum tradit.

(50) Κατὰ συσκευὴν τοῦ μετ' αὐτόν. Chr. Alex. habet τῶν μετ' αὐτοῦ. Eutropius: Victus est a Severo apud Miltium pontem, interfectus in palatio.

(51) Ἐτη ιζ', καὶ μῆνας θ'. Eusebiius Severo imperanti annos tribuit solidos XVIII, uti et Herodiano: Eutropius tantum XVI et menses IV. Chr. Alex. an. XIX; Zonaras, an. XVI, mens. VIII, dies III, cui computo proxime accedit auctor noster.

(52) Πύδας στυφόμενος. Quænam hæc pedum sit affectio, non satis video; στύψω enim astringo proprie sonat, diciturque de rebus adstringendi vim habentibus. Itaque στυφόμενος τοὺς πόδας, pedibus agrum, sensu licet liberiore, reddimus. Atque Severum pedum infirmitate laborasse testem habemus Æl. Spartianum in Severo: Idem cum pedibus ager bellum moraretur, idque milites anxie ferrent, ejusque filium Bassianum, qui una erat, Augustum fecissent, tolli se etque in tribunal

δὲ μακρὸς, μίξροπόλιος, οὐλόθρηξ, σύνοφρος, ὑπόστραβος, λεπτοχαράκτηρος, μελίχρους.

Ἐχτισε δὲ ἐν Ἀντιοχείᾳ τῇ μεγάλῃ τὸ λεγόμενον Πλεθρίν (48), ἐπειδὴ εἰς τὸ θέατρον ἐπετέλουν τὰς πάλας ἐν τοῖς Ὀλυμπίοις. Καὶ διὰ μηνύσεως τῶν τῆς πόλεως Ἀντιοχείας κτητόρων δεηθέντων ἰπαρέσχεν αὐτοῖς χρήματα εἰς τὸ κτίσαι τὸ αὐτὸ Πλεθρίν· καὶ ἔκτισαν αὐτὸ πλησίον τοῦ Καισαρίου, ἀγοράσαντες τὴν οἰκίαν Ἀταβίου [585] πολιτευομένου, Ἰουδαίου τὴν θρησκείαν, πλησίον τοῦ Ἐυστοῦ καὶ τοῦ Κομμυδίου δημοσίου. Ἐσφάγη δὲ ὁ αὐτὸς Ἰουλιανὸς Δίδιος ὑπὸ κουδικουλαρίου (49) εἰς τὴν πύργην τοῦ παλατίου Ῥόμης ἔσω, ὡς προσέχει τοῖς ἰχθύσι, κατὰ συσκευὴν τοῦ μετ' αὐτόν (50). Ἦν δὲ ἐνταυτοῦν ζ'.

Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν Διδίου Ἰουλιανοῦ ἐθασίλευσεν ὁ θεώτατος Σέβηρος ὁ καὶ Σεπτίμιος, ὑπὸ τῆς συγκλήτου Ῥόμης ψηφισθεὶς, ἐπὶ τῆς ὑπατείας Φλάκωνος καὶ Κλάρου 1. Ἐθασίλευσε δὲ ἔτη ιζ' καὶ μῆνας θ' (51). Ἦν δὲ δευρομιακὸς τῇ ηλικίᾳ, λεπτὸς, εὐστρητος, μακρόρριμος, εὐόφθαλμος, μελίχρους, οὐλόθρηξ, ὀλοπόλιος, μεγαλοπόγων, τοὺς πόδας στυφόμενος (52), μεγαλόψυχος, ἀργίλος.

Ἐπὶ δὲ τῆς αὐτοῦ βασιλείας [581] ἐτυράνησεν Ἀλβίνος ὁ συγκλητικὸς· οὕτινα ὁ στρατὸς, ὡς παλεμει τοῖς 4 Γήπει (53) παμφθεὶς παρὰ τοῦ πρὸ αὐτοῦ βασιλέως Διδίου, ἀντιγύρωσε βασιλεῖα ἀθθεντήσας τὴν σύγκλητον (54). Καὶ κατεδίωξεν αὐτὸν ὁ Σέβηρος ἐν τῇ Θράκῃ (55), καὶ παραλαβὼν αὐτὸν ἐφόρευσε.

ferris jussit. Quod vero Spartianus, pedibus ager, Dio τοὺς ταρσοὺς ὑποτετρακίδος dicit, articulis pedum præcisit. Idem tamen alibi morbum ejus Podagram distinctim vocat, his verbis: Ἦν δὲ τὸ σῶμα βραδὺς μὲν, ἰσχυρὸς δὲ, καίπερ ἀθθενέστατος ὑπὸ τῆς ποδᾶγρας γενόμενος.

(53) Ὡς παλεμει τοῖς Γίπει. Scr. Γήπαισι, vel Γήπεισι. Garpedes vero gens Gothica erat, sive Getica, juxta Danubium sedes habens, ut ex Procopio habemus, De bell. Vandal. lib. I: Γοτθικὰ ἔθνη πολλὰ μὲν καὶ ἄλλα πρότερόν τε ἦν, καὶ τανῦν ἔστι· τὰ δὲ δὴ πίντων μέγιστά τε καὶ ἀξιολογώτατα, Γότθοι τέ εἰσι, καὶ Βανδῆλοι, Οὐτπιγότθοι. καὶ Γήπαιδες. Et paulo post: οὗτος ὁ λεὼς (dictæ nempe gentes Gothicæ, quas nomine tantum inter se differre, ipse loco citato, testatur): Ὑπὲρ ποταμῶν Ἰστρου ἐκ παλαιοῦ ὄκουν. Ἐπειτα Γήπαιδες μὲν τὰ ἀμφὶ Σιγγιδώνα τε καὶ Σέρμιον χωρῖα ἔχον, ἐν τῷ τε καὶ ἔκτος ποταμοῦ Ἰστρου. ἔνθα δὴ καὶ εἰς ἐμὲ ἴδρουνται. Ex Gepidibus vero istis Longobardi, ai que Avars deinde ortum suum duxerunt: uti tradit Constantinus Porphyrogen. De administrand. imp. cap. 25: Οἱ μὲν Γήπαιδες, ἐξ ὧν ὕστερον διηροθήσαν Λογγίβαρδοι, καὶ Ἀθάροις, τὰ περὶ Σιγγιδώνα καὶ Σερμιῶν χωρῖα ὄκησαν.

(54) Ἀθθεντήσας τὴν σύγκλητον. Αὐθεντεῖν. Auctori nostro signat, potestate sive auctoritate sua aliquid agere; et αὐθεντεῖν τινα de eo dicitur, qui alium in suam cogit sententiam. Hujus locutionis exempla adeo frequenter hic occurrunt, ut ulla eorum huc adducendi opus non est.

(55) Κατεδίωξεν αὐτόν ὁ Σέβηρος ἐν τῇ Θράκῃ. Imo in Gallia; ubi etiam Albinus interfectus est.

Ἐλθὼν δὲ ὁ Σέβηρος ἐπὶ τὸ Βυζάντιον, καὶ ἑωρακῶς τὴν τοποθεσίαν τῆς πόλεως καλῆν (s), ἀνήγειρε τὴν Βυζούπολιν, καὶ ἔκτισε δημόσιον λουτρὸν τὸ λεγόμενον Ζευξίππου διότι ἐκεῖ ἴστατο ἐν μέσῳ τοῦ Τετραστοῦ οὐ στήλη χαλκῆ τοῦ Ἥλιου, καὶ ὑποκάτω αὐτῆς ἔγραψε (56) τὸ μυστικὸν ὄνομα τοῦ Ἥλιου, *Ζευξίππου θεῶ*. Οἱ [383] γὰρ Θραῖκες οὕτως ἔλεγον τὸν ἥλιον (57). Οἱ δὲ τῆς πόλεως Βύζης (58) οὕτως ἀνόμαζον τὸ αὐτὸ δημόσιον Ζευξίππου κατὰ τὸ ὄνομα ὅπερ εἶχε τὸ πρῶτον ὁ τόπος, καὶ οὐκέτι, ὡς εἶπεν ὁ βασιλεὺς, εἰς τὸ ἴδιον αὐτοῦ ὄνομα ἐκάλουν αὐτὸ Σέβηριον. Ὁ δὲ βασιλεὺς Σέβηρος τὸ Τετράστιον, ὅπερ ἐν μέσῳ ἴστατο (59) ἡ στήλη τοῦ Ἥλιου, προσέθηκε τὴν δημόσιον ἢ ἔκτισεν αὐτὴς, ἀνεῖ αὐτοῦ κτίσας ἐν τῇ ἀκροπόλει τῆς αὐτῆς Βυζούπολεως ναὸν, ἤτοι ἱερὸν, τῷ Ἥλιῳ, πλησίον τῶν ὄντων ἐκεῖ ἄλλων δύο ἱερῶν (60) τῶν κτισθέντων πρῶτον ὑπὸ μὲν Βύζου τῇ Ἀρτέμιδι σὺν τῇ ἐλάφῳ (1), ὑπὸ δὲ Φιδάλιας Ἀφροδίτῃ καὶ ἀναγαγόν ἐκ τοῦ Τετραστοῦ ὁ Σέβηρος τὸ ἄγαλμα τοῦ Ἥλιου ἐστήσεν ἀνωθεν τοῦ ἱεροῦ, καὶ κτίσας ὁ αὐτὸς βασιλεὺς καὶ κατέναντι τοῦ ἱεροῦ τῆς Ἀρτέμιδος κυνήγιον μέγα πάνυ, καὶ κατέναντι τοῦ ἱεροῦ τῆς Ἀφροδίτης θέατρον. Τὸ δὲ Ἰππικὸν [386] ἐστήσεν εἰς τὸ αὐτὸ Βυζάντιον ὁ αὐτὸς θεοῦτατος Σέβηρος ἀγοράσας οἰκήματα, καὶ τὸν κῆπον τὸν ὄντα ἐκδεδωρόσας ἐποίησε τὸ Ἰππικὸν

A Severus autem Byzantium veniens, cum situm ejus amœnum observasset, urbem instauravit. Balneo etiam publico ibidem exstructo, cui Zeuxippus nomen; ex eo quod ibi olim steterat, in Tetrastoi medullio, ærea Solis statua; ejus ad Basim solis nomen mysticum inscribatur, his verbis: *Deo Zeuxippo*, vocabulo enim hoc Thraces solem indigitant. Balneum itaque hoc Byzantini, non ut imperator id vocari voluit, Severianum, sed a loci nomine antiquo Zeuxippum vocitabant. Imperator 292 autem Severus Tetrastoum hoc, ejus in medio sita fuerat Solis statua, balneo publico a se exstructo adjecit: ejus in locum, in ipsa urbis summitate, templum quoque Soli erexit, ejus in summo Solis statuam, ex Tetrastoo detractam collocavit) in propinquo duobus illis, quæ olim ibi erecta fuerant, hoc quidem a Byzo, Dianæ Cervinæ sacrum, illud a Phidalia, Veneris in honorem. E regione autem Dianæ templi, Cynegiump plano magnum, Veneris autem fani ex opposito theatrum condidit. Idem divinissimus Severus, ædibus coemptis, ortoque adjacente arboribus denudato, Hippodromum ibi Byzantinis exstruxit: quem tamen ad exitum non perduxit. Strategium quoque Severus instauravit, ab Alexandro Macedone olim, cum adversus Darium arma movit, exstructum: hoc

VARIÆ LECTIONES.

* ὅπερ Ch., ὅπερ Ox., ὅπου Chron. Pasch. p. 265 C. Conferendus cum his et sequentibus Suidas v. Σέβηρος. * ἀκροπόλει Chron., ἀκροπόλεω; Ox. * Φιδάλιας. Scribendum Φιδάλιας. Conf. epigramma apud Hesychium illustrem p. 79 Or. Φειδάλιας scriptum apud Cedrenum p. 323 C.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

Eutropius in Severo lib. viii. *Sub eo etiam Claudius Albinus, qui in occidentem Pertinace socius fuerit Juliano, Cæsarem se in Gallia fecit, victusque apud Lugdunum, est interfectus.*

(56) Ὑποκάτω αὐτῆς ἔγραψε. Ch. Alex. habet, ἔγραψε· forte legendum in utroque, ἔγραψεν· inscriptionem enim hanc primitus habuisse statuam istam, manifestum est.

(57) Οἱ γὰρ Θραῖκες οὕτως ἔλεγον τὸν ἥλιον. Hesychius Illustris, patr. Constant. Zeuxippi nomen balneo huic inditum fuisse asserit, non a sole, sed ab Hercule, ob Diomedis equos ab eo ibi domitos: Heracletus, De incredibil. cap. 31 de Diomedis equis loquens, hæc habet: Φασὶ ταύτας ἀνθρωποφάγους εἶναι· ἄγριαι δὲ ἦσαν νομάδες· οὐ δυνα-

μένο δὲ τινος αὐτῆς ὄψ' ἔσρα ζεῦσαι, ὁ Ἰρακλῆς ἔξευξεν. Unde Ζευξίππου dictus est.

(58) Οἱ δὲ τῆς πόλεως Βύζης. Chr. Alex. Βυζάντων· rectius dixisset, Βύζαντος· Byzantium enim Byzantem, non Byzum, aut Byzem, conditorem C habuit. Vide Scaliger in Euseb. Chron. p. 75.

(59) Ὅπερ ἐν μέσῳ ἴστατο. Locus iste mendosissimus habetur apud Chr. Alex. Sed nec adeo usque maque sanus in Nostro apparet: itaque reponendum censeo, ὅπερ ἐν μέσῳ, etc. Et deinde, pro, προσέθηκε τὸ δημόσιον, λέγο, προσέθηκε τῷ δημοσίῳ.

(60) Πλησίον τῶν ὄντων ἐκεῖ δύο ἱερῶν. Chr. Alex. pro his habet, καὶ ἀντὶ τῶν ἄλλων δύο ἱερῶν· leg. κατέναντι τῶν ἄλλων δ. l.

IODHI NOTÆ.

(s) Ἐωρακῶς τὴν τοποθεσίαν τῆς πόλεως καλῆν. De urbis Byzantii situs præstantia et amœnitate quæ si scriptorem anonymum nondum editum, ejus exstant Epistole non inelegantes num. 24 in cod. ms. Baroc. 131. Epistola 7 sic se habet: Ὑποθαλμὸς ἄρα τῆς οἰκουμένης ἐστὶ τὸ Βυζάντιον, καὶ οὐκ ἂν τις οὕτω τοῦτο γυνόη, εἰ μὴ περίεξ διαδράμοι τὴν οἰκουμένην· παραλλάττει γὰρ εὐθὺς τούτῳ ἐκάστη τῶν ὡ. ὡν· ἀήρ, ἐπειδὴν βριχὺ τὶ τῶν ὀρίων προέλθοι τῆς μητροπόλεως, οὐκ ἐπὶ τὸ κρεῖττον, ἀλλ' ἐπὶ τὸ χεῖρον μεταβαλλόμενος. Ὅσπερ γὰρ ἐστὶ τις μεσατάτος τόπος τῆς γῆς (τούτου δὲ οὐδεὶς τῶν πάντων ἤκρωσις, ἀλλὰ ψεύδονται οἱ τοῦ Διὸς ἀετοὶ, καὶ οἱ Δελφοὶ μάτην ἀκούσιν ἐπὶ τῷ πλάσματι), οὕτως ἐστὶ τις καὶ κάλλιτος οἶον ἐξηρημένος· τέμενος τῷ ἑσπέρῳ· ἐσπείταντο γούνη τῇ πόλει, καὶ αἱ τῶν ἀνε-

μον φοραὶ, αἰγιαλοὶ τε, καὶ θάλαττα· καὶ ὁ ἀήρ ταῖς ἀλύποις τῶν ὡρῶν ποίησει συγγραθεῖς προσηνῶς αὐτῇ περιέχεται. Ἔστι δὲ καὶ μίμημα τοῦ παντός· ἀνατολαὶ τε γὰρ καὶ δύσεις, καὶ ἄρκτοι καὶ νότοι, οἱ ἄφ' ἐκάστων κλιματίων, θαυμασίως ἐν ταύτῃ συνδραμῆκασιν, ἢ μᾶλλον ἕκαστον τῶν μερῶν τῷ οἰκίῳ καὶ ἀκριβεῖ πρὸς ταύτην συμπεπρωσθεύκασιν. Ἡ δὲ βασιλεὺς οἶα τὴν δουροφορίαν ἤσπερ μαρτυρεῖται, (lege ἡρέμα πρ.) καὶ ἡ μὲν θάλασσα δεχομένη τὸν Ἀλφειὸν οὐ νοθεύει τῷ ἄλυμρῳ κύματι τὴν τούτου κρᾶσιν. Ἡ δὲ καλλίους τοὺς ἀποστόλους τῶν πρεσβυτέρων παρὰ τὴν ἑαυτῆς φύσιν ἐργάζεται.

(1) Τῇ Ἀρτέμιδι σὺν τῇ ἐλάφῳ. C. Ἀρτεμιδίῳ ἐλάφῳ, ubi Ἀρτέμιδος· Ἐλαφιαία; substitui placet *Dufresnois*. Vide ejus *CP. Christ.* sect. 14.

nomine eidem indito, et quod exhinc, ubi in bellum Persicum sese parasset, trajecit exercitum.

ἄρκος· πρῶν γὰρ ἦν κτισθὲν ὑπὸ Ἀλεξάνδρου τοῦ Μακεδόνα, ὅτε κατὰ Δαρείου ἐπεστράτευσεν, ὃς καὶ ἐκάλεσε τὸν τόπον Στρατήγιον· ἐκεῖ γὰρ στρατηγήσας τὰ τοῦ πολέμου ὤρμησεν εἰς τὸ πέραν κατὰ Μερῶν.

Ejusdem Severi temporibus, imperium sibi arripuit senator alius, nomine Niger, in Persas exercitum ducens : quibuscum pacis conditionibus initis, exercitus, audito eum a quibusdam ex senatu Romano imperatorem **293** nominatum fuisse, Nigrum imperatorem dicebat. Hic itaque Orientem omnem ad Ægyptum usque occupavit : quem tamen Laodicensis Syri nequaquam recipiebant, sed ei etiam resistebant. Laodiceam itaque obsidione cinxit ; captamque funditus evertit, incolis etiam internecioni datis.

Hunc itaque bello petens Severus, in Thebaide Ægypti adortur : tandemque bello captum interfecit. Victoria autem potitus imperator, a Thebaide Alexandriam contendit. Alexandrinis autem infensus erat, quod Nigrum rebellantem admittentes, portis etiam suis inscripserant : *Domini Nigri est hæc urbs*. Populus itaque Alexandrinus Severo imperatori procedens obviam, alta voce exclamavit, *Fatemur dixisse nos, Urbis hujus Dominus Niger est : tu autem Nigri dominus eras*. Imperator autem, subita hac Alexandrinorum apologia captus, condonavit hoc eis ; datisque indulgentiis, in gratiam cum illis rediit. Extruxit etiam ibi balneum publicum, cui nomen dedit Severianum. Magnæ Matri etiam ædem sacravit. Inde vero discessurus, Thermum quemdam, quod Nigri studiosus fuerat, comprehendi jussit, bonaque ejus publicari. Erat hic Thermus ex primariis Alexandriæ optimatibus, et civibus suis summe charus ; ut qui propriis sumptibus balneum publicum extruxerat, quod a nomine suo Therma vocavit. Inde autem discedens imperator, Laodiceam Syriæ **294** venit, ubi laudatis qui supererant Laodicensibus, plurima eis largitus est ; jure etiam metropolitico urbi, dum imperator ipse viveret, concesso. Sed et a nomine etiam suo Laodicensis Septimios appellari voluit ; urbisque Laodicensis cives superstites senatoria dignitate cohonestavit : nempe quod Nigrum rebellem rejicientes, etiam armis impetiverant. Pecunias etiam illis frumentarias plena manu dedit ; civicas quoque, quas in urbis instaurationem annuatim solvendas edicto decrevit. Nigrum enim urbem captam funditus evertit, incendioque vastavit ; civibus etiam omnibus, se ei opponenti-

τοῖς Βυζαντίοις· ὅπερ οὐκ ἐφθασε πληρῶσαι. Καὶ τὸ δὲ λεγόμενον Στρατήγιον ἀνενώσεν ὁ αὐτὸς Σέβερ· πρῶν γὰρ ἦν κτισθὲν ὑπὸ Ἀλεξάνδρου τοῦ Μακεδόνα, ὅτε κατὰ Δαρείου ἐπεστράτευσεν, ὃς καὶ ἐκάλεσε τὸν τόπον Στρατήγιον· ἐκεῖ γὰρ στρατηγήσας τὰ τοῦ πολέμου ὤρμησεν εἰς τὸ πέραν κατὰ Μερῶν.

Ἐπὶ δὲ τῆς βασιλείας τοῦ αὐτοῦ Σεβήρου ἐτυράνησε καὶ ἄλλος συγκλητικὸς Νίγερ τις ὀνόματι, κατελθὼν κατὰ Περσῶν· καὶ μετὰ τὸ ποιῆσαι πάντα εἰρήνης πρὸς Πέρσας, ἀκούσας ὁ στρατὸς ὅτι τινὲς τῆς συγκλήτου Ῥώμης αὐτὸν ὠνόμασαν βασιλεῖα, ἀνηγόρευσαν τὸν αὐτὸν Νίγερτα βασιλεῖα (61). Καὶ παρέλαβε πᾶσαν τὴν Ἀνατολὴν ἕως τῆς Αἰγύπτου· ὄντινα οὐκ ἐδέξαντο οἱ Λαοδικεῖς Σύροι, ἀλλ' ἀντέστησαν αὐτῷ. Καὶ φασατεύσας (62) παρέλαβε Λαοδικεῖαν, καὶ ἐστρέψεν αὐτὴν καὶ κατέσφαξε πάντας.

Καὶ ἐπεστράτευσεν κατ' αὐτοῦ ὁ αὐτὸς Σίθηρος, καὶ καταδιώξας ἐφθασεν αὐτὸν ἐν Θηβαίδι τῆς Αἰγύπτου (63)· ὄντινα [387] πολέμῳ συλλαμβανόμενος ἐφόνευσεν. Καὶ ὑποστρέψας ἀπὸ τῆς Θηβαίδος μετὰ τὴν νίκην ἡγανάκτει κατὰ τῶν Ἀλεξανδρέων, διότι ἐδέξαντο τὸν Νίγερτον τύραννον καὶ ἐπέγραψαν εἰς τὰς πύργους αὐτῶν, *Τοῦ κυροῦ Νίγερτος (64) ἡ πόλις*. Καὶ ἀπαντήσαντες τῷ αὐτῷ βασιλεῖ Σεβήρῳ οἱ δῆμοι τῆς αὐτῆς Ἀλεξανδρέων μεγάλης πόλεως ἐκραζον ταῦτα, *Οἰδαμεν, εἰρήκαμεν, Τοῦ κυροῦ Νίγερτος ἡ πόλις· σὺ ἦσθα ὁ κύριος αὐτοῦ*. Καὶ δεξάμενος τὸ ἔτοιμον τῆς ἀπολογίας συνεχώρησεν αὐτοῖς τὸ πταίσμα καὶ ἰνδουλγεντίας αὐτοῖς παρασχὼν ἐδέξατο αὐτούς. Καὶ ἔκτισεν αὐτοῖς δημόσιον λουτρὸν, δὲ ἐπεκάλεσε Σεβήριον· ἔκτισε δὲ καὶ ἱερὸν τῆς Ῥέας. Ἐν τῷ δὲ μέλλειν αὐτὸν ἐξίεναι συνέχευε θερμόν τινα ὀνόματι, ὅστις ὑπῆρχε τῶν πρώτων ἀξιοματικῶν Ἀλεξανδρείας τῆς μεγάλης καὶ ἀγαπώμενος ἀπὸ τῶν πολιτῶν· ὅστις θερμὸς ἦν κτίσας ἐν τῇ πόλει ἐκ τῶν ἰδίων δημόσιον λουτρὸν, δὲ ἐπεκάλεσε θερμα εἰς ὄνομα αὐτοῦ. ὄντινα θερμόν ἐδέξμευσεν Σίθηρος, ὡς φίλον τοῦ Νίγερτος. Ἀπὸ δὲ Ἀλεξανδρείας ἐξελθὼν ἦλθεν ἐν Λαοδικεῖα τῆς Συρίας, καὶ ἐπήνεσε τοὺς ὑπολειφθέντας Λαοδικεῖς, καὶ πολλὰ αὐτοῖς ἐχαρίσατο καὶ δίκαιον μητροπόλεως παρέσχε τῇ αὐτῇ πόλει τὸν χρῆνον [388] τῆς βασιλείας αὐτοῦ καὶ μόνον, καὶ Σεπτιμίους ἐκέλευσεν αὐτοῦ ; χρηματίζειν εἰς τὸ ἴδιον αὐτοῦ ἐπώνυμον, καὶ ἀξία συγκλητικῶν παρέσχε τοῖς περισωθεῖσιν ἀξιοματικοῖς τῆς αὐτῶν Λαοδικέων πόλεως, διότι οὐκ ἐδέξαντο τὸν τύραννον Νίγερτα, ἀλλ' ἐπολέμησαν αὐτῷ. Καὶ παρέσχεν αὐτοῖς καὶ σιτωνικὰ χρήματα πολλὰ καὶ πολιτικὰ χρήματα πολλὰ, ἐτήσια θεσπίσας ἔχειν αὐτούς εἰς ἑπανάρ-

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(61) Νίγερτα βασιλεῖα. Infra etiam Νίγερτον habet barbære satis scribend. Νίγερτα, accusat. a Νίγερ, Νίγερτος, quam vocabuli hujus formationem esse, ex sequentibus apparet.

(62) Καὶ φασατεύσας (sic ed. Ox.). Φασατεύω, et apud nostrum φασσεύω, *Fossa munitio*, vel *obsidione cingo* : φασατεύω plerumque scribitur cum duplici σ ut et φασσάτων, *Castra fossa munita, exercitus*.

(63) Ἐν Θηβαίδι τῆς Αἰγύπτου. Niger, uti tradit Zonaras, apud Issum Ciliciæ ; ut Eutropius vero, apud Cyzicum, Propontidis urbem, a Severo interfectus est. Eutropius in Severo : *Pescenum in Nigrum, qui in Ægypto et Syria rebellaverat, apud Cyzicum interfecit*.

(64) Τοῦ κυροῦ Νίγερτος. Κυροῦ, pro κυρίου : ut paulo post, κύρις, pro κύριος : recentiorum Graecorum scribendi forma usitatissima.

θωσιν τῆς πόλεως αὐτῶν, ὅτι ὅτε ἦν παραλαβὼν αὐτῆν ὁ Νίγερ, ἔκασε καὶ ἔστρεψε, καὶ πάντας κατέσφαξε τοὺς ἀνισταθέντας καὶ πολεμήσαντας αὐτῷ. Ἐκτίσε δὲ τοῖς αὐτοῖς, Λαοδικεῦσιν ὁ Σέβηρος καὶ Ἰππικόν, καὶ Κυνίγγιον, καὶ δημόσιον λουτρὸν πλησίον κάτω τοῦ λιμένος, εὐρυκῶς ἔειπην. Ἐκτίσε δὲ ἐκεῖ καὶ τὸ λεγόμενον Ἐξάστῳον.

Ἐλθὼν δὲ καὶ ἐν Ἀντιοχείᾳ τῇ μεγάλῃ πολλὰ καὶ αὐτοῖς ἔχαρίσατο· κληδὼνα γὰρ νίκης ἔδωκαν αὐτῷ (65) κρᾶζοντες, ἐξίοντι εἰς Αἴγυπτον κατὰ Νίγερου. Ἐκτίσε δὲ τοῖς αὐτοῖς Ἀντιοχεῦσι δημόσιον λουτρὸν μέγα παρὰ τὸ ὄρος, ὃ ἐπεκάλεσαν εἰς ὄνομα αὐτοῦ Σεβηριανόν. Ἐκέλευσε δὲ τοῖς αὐτόθι πολιτευομένοις ἐκ τῆς περισσείας ⁹ [389] τῶν ἀπομεινάντων ἐγκαυστικῶν χρημάτων ἐκ τῶν δημοσίων τῶν πεσόντων κτίσαι τῇ πόλει δημόσιον λουτρὸν ἄλλο· οἰκίνας πολιτευόμενοι ἀγοράσαντες τὴν οἰκίαν πᾶσαν τῆς Λιδίας τῆς πολιτίσεως καὶ τὸ λουτρὸν αὐτῆς; καὶ τὸν κῆπον ἐκτίσαν ἐκεῖ δημόσιον λουτρὸν εἰς τὴν πεδιάδα τῆς πόλεως. Ὅπερ δημόσιον πληρώσαντες ἐπωνόμασαν διαφθοροῦμενοι ἀλλήλοις Λιδιανὸν εἰς ὄνομα τῆς πωλησάσης τὸν τόπον. Ὁ δὲ αὐτῆς Σέβηρος ἐξελθὼν εἰς ἄλλον πόλεμον ἐτελεύτησεν εἰς τὸ βαρβαρικόν (66) ἐπὶ τὴν δύσιν, ὧν ἐνιαυτῶν ζε'.

Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν Σεβήρου ἔδασίλευσεν Ἀντωνίνος Γέτας (67) ἔτος α'. Ἦν δὲ κονδοειδής, πλάτοψις, σιμὸς, ὑποφάλακρος, μισθοπόλιος, προγάστωρ, μεγαλόστομος, λευκόχρους, μικρόφθαλμος. Ἀνεῖλεν δὲ αὐτὸν ὁ στρατὸς, καὶ τελευτᾷ ὧν ἐνιαυτῶν να' (68).

Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν Ἀντωνίνου Γέτα ἔδασίλευσεν Ἀντωνίνος ὁ Καρακάλλος, υἱὸς Σεβήρου ἔτη ς' καὶ ἡμέρας κβ'. Ἦν δὲ εὐμήκης καὶ εὐσθενής, εὐχρὸς, στρεβλόρινος, δασυπώγων, μισθοπόλιος, οὐλόβριξ. Ἐφιλιτο δὲ ὑπὸ τοῦ δήμου [390] Ῥώμης παντός· ἔχαιρε δὲ εἰς τὸ Πράσινον μέρος. Ἐσφάγη δὲ ἐν τῷ παλατίῳ (69), ὡς ἐξήρχετο εἰς τὸ ἱερὸν, ὧν ἐνιαυτῶν μζ' (70).

Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν Ἀντωνίνου Καρακάλλου ἔδασίλευσε Βαλεριανὸς ἔτη ς' (71). Ἦν δὲ κονδοει-

VARIÆ LECTIONES.

¹ Λαοδικεῦσιν Ch. Λαδοικεῖς Ox. ⁹ περισσείας Ch., περισσείας Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(65) Κληδὼνα γὰρ νίκης ἔδωκαν αὐτῷ. Κληδὼν, a D κληίζω· *Omen*, generaliter significat: ut plurimum tamen, *Omen faustum*. Glycas vero ex aliorum quorundam sententia, *Geniorum per excantationes certas attractionem, et e sublimi deductionem*, sonare vult: *Annal. par. II, p. 273* atque hoc sensu, a verbo κλῶ quod idem sit cum καλέω, significationem evocandi habeite, deductam volunt vocem.

(66) Εἰς τὸ βαρβαρικόν. Novissimo bello in Britannia nostra suscepto. Eboraci mortuus est Severus: teste Eutropio.

(67) Ἐδασίλευσεν Ἀντωνίνος Γέτας. Antoninus Caracalla et frater Geta, haud longe post imperium susceptum, ac fratre in ipso matris sinu occiso, Antoninus Caracalla dominationem sibi solum arripuit.

(68) Ὦν ἐνιαυτῶν να'. Maximus hic in numero error: forte auctor scripserit, ἐνιαυτῶν κα'. sic enim vero propius accederet: annos enim xxii, tantum inmensaque ix, natus, Geta occisus est, teste Zonara.

bus, internecioni datis. Severus autem Hippodromum et Cynegium Laodicensibus condidit; fonteque inferius, prope urbis portam reperto, balneum quoque publicum exstruxit. Hexastoon etiam, quod vocant, ibidem excitavit.

Antiochiam magnam deinde veniens, plurima etiam civibus dedit; ut qui exeunti et adversus Nigrum in Ægyptum, elatis vocibus, victoriam ominati fuerant. Exstruxit autem ibi ad montem balneum publicum, quod a nomine suo Severianum vocavit: mandato etiam magistratibus Antiochenis dato, uti ex materie encaustica, ex balnearum collapsorum ruinis residua, balneum aliud publicum exstruerent. Domo itaque Liviae cujusdam, civis Antiochenæ, balneo item hortoque ejus, pretio coemptis, 295 urbis in planitie balneum aliud publicum erexerunt iidem magistratus. Quod uli ad exitum perduxissent, nominis imponendi honorem sibi mutuo invidentibus, *Lirianum*, a domine prioris nomine, appellatum est. Severus autem in gentes barbaras occidentales bello alio suscepto, ibidem mortuus est, annum agens lxx.

Post Severum imperavit Antoninus Geta annum unicum. Erat hic statura curta, vultu lato, simus, subcalvus, capillitio canescente, ventriosus, ore patulo, cute alba, oculis parvis. Ab exercitu autem sublatus perlit, annos natus li.

Hunc excepit Antoninus Caracalla, Severi filius; qui regnavit annos sex et dies xii. Erat hic procerus, robustus, colore florido, naso obtorto, barba hirsuta, crine canescente crispoque. Populo hic Romano universo charus erat; factioni autem Prasinæ studebat. A palatio autem ad templum procedens, occisus est anno ætatis lxxvii.

Post Antoninum Caracallam imperavit Valerianus annos vi. Statura erat curta, gracilis, crine

(69) Ἐσφάγη δὲ ἐν τῷ παλατίῳ. Nihil minus; Edessa enim Syria, Carras proficiscens, a milite quodam, a tribunis in id misso, cum ventris exponendi causa equo, ut quidam volunt descendisset, occisus est.

(70) Ὦν ἐνιαυτῶν μζ'. Alii xliiii annos ei tribuunt, Chr: Alex. lx. Dio tamen, qui eodem tempore vixit, et post eum Zonaras, xxiix, tantum annis eum vixisse tradunt.

(71) Ἐδασίλευσε Βαλεριανὸς ἔτη ς'. Miror, unde tot imperatores auctori nostro excidissent! ab Antonino enim Caracalla usque ad Valerianum imp. alii vii minimum intercesserunt. Quod autem Valerianum an. vi, Gallienum vero ejus successorem, an xiv, regnare facit auctor, notandum est annos hos non separatim computandos esse. Valerianus enim, Gallienum filium collegam habens, a Persis captivus vi imperii anno abductus est; Gallieno interim annum xiv, sive ut alii, xv, explente.

lento, canus, subsimus, barba spissa, pupillis nigris, oculis magnis, timidus, parvus. Hujus sub imperio Mariades quidam ex magistratibus Antiochenis, communi senatus populi que suffragio, ex concilio ejectus est. Cuiusque enim factioni præfectus fuerat, is nunquam **296** equos coemit; nummo publico, ad Circensia destinato, in oculos suos collecto. Hic itaque Persidem abiit, ubi Sapor, Persarum regi, ultro se obtulit urbis suæ Antiochiæ magnæ proditorem. Sapore itaque Persarum rex, copiis ingentibus instructus, per Chalcidis limites duxit iter; totamque Syriam occupatam vastavit. Magnam quoque Antiochiam, vespere captam, diripuit; eversa etiam urbe et flammis absumpta. Annus tunc erat æræ Antiochenæ cccxiv. Mariadem vero magistratum Antiochenum, tanquam patriæ suæ proditorem, capite multavit. Per omnem quoque Orientem grassatus, ad usque Emisam, quæ Phœnicia Libanisiæ urbs est, occisis ubique incolis, omnia cepit, vastavit, combussit. Egressus autem Sampsigeramus quidam, Veneris sacerdos, rustica fundatorum manu stipatus, Sapor procedebat obviam. Rex autem Sapore, observato habitu sacerdotali, imperavit suis, ne quis sagittam emitteret, aut in turbam illam arma sua moveret; sacerdotem etiam, pro patria sua se legatum advenire dicentem, accepit. Interim vero dum Sapore rex, altari excelso insidens, cum sacerdote sermones haberet, ex rusticis quidam, vibrato in regem lapide, fronte eum percussit; qui statim mortuus cecidit. Tumultu inde exorto, exercitus regis ob mortem factum **297** esse intellexerunt. Romanos itaque venisse existimantes, in fugam se concjiciunt omnes; prædæque tota relicta, fines suos repetunt; Sampsigerano sacerdote interim, cum turba sua rustica, illos persequente. Per limites vero redeuntes eos adortus est Enathus, Romanorum socius, rex bar-

A δῆς, λεπτός, ἀπλόθριξ, πολὺς, ὑπόσιμος, δασυπόγων, μελάγκροτος, μεγαλόφθαλμος, δειλός, σκνιφός (72). Ἐπὶ δὲ τῆς αὐτοῦ βασιλείας εἰς τῶν πολιτευομένων Ἀντιοχείας τῆς μεγάλης ὀνόματι Μαριάδης, ἐκβλήθεις ἐκ τῆς βουλῆς κατὰ συσκευῆν τοῦ παντὸς βουλευτηρίου καὶ τοῦ δήμου (ἐλείπετο γὰρ εἰς τὰ ἱππικὰ, εἰς οἷον δῆποτε μέρος ἐστρατιγγῆς, μὴ ἀγοράζων ἵππους, ἀλλὰ τὰ τοῦ ἱππικοῦ δημόσια ἀποκερδαίνων), ἀπῆλθεν εἰς τὴν Περσίδα καὶ ἐπηγγελάτο τῷ βασιλεῖ Περσῶν Σάπωρι προδίδει αὐτῷ Ἀντιόχειαν (73) τὴν μεγάλην, τὴν ἰδίαν αὐτοῦ πόλιν. Καὶ ἦλθεν ὁ αὐτὸς Σάπωρ, βασιλεὺς Περσῶν, μετὰ δυνάμει; στρατοῦ πολλοῦ διὰ τοῦ λιμήνου ὁ Καλικίδος (74), καὶ παραλαμβάνει [391] τὴν Συρίαν πᾶσαν καὶ πραιδεύει αὐτήν. Καὶ παραλαμβάνει Ἀντιόχειαν τὴν μεγάλην πόλιν ἐν ἐσπέρᾳ καὶ πραιδεύει αὐτήν, καὶ στρέφει καὶ καίει αὐτήν, χρηματιζούσης τότε τῆς μεγάλης Ἀντιοχείας ¹⁰ τιδ' (75). Ἀπεκεφάλισε δὲ καὶ τὸν πολιτευόμενον, ὡς προδότην ὄντα πατρῶος ἰδίας. Παρέλαθε δὲ καὶ πάντα τὰ ἀνατολικὰ μέρη, καὶ στρέφει καὶ καίει καὶ πραιδεύει αὐτὰ καὶ ἐφόνευσε πάντας, ἕως πόλεως Ἐμίσης τῆς τοῦ Λιβάνου Φοινίκης. Καὶ ἐξεληθὼν ὁ ἱερεὺς τῆς Ἀφροδίτης ὀνόματι Σαμφιγέραμος (76) μετὰ βοήθειας ἀγροικικῆς καὶ σφενδοβόλων ὑπήντησεν αὐτῷ. Καὶ προσεσχηκῶς ὁ Σάπωρ, βασιλεὺς Περσῶν, ἱερτικὸν σχῆμα, παρήγγειλε τῷ στρατῷ τῷ ἰδίῳ μὴ τοξεῦσαι κατ' αὐτῶν, μήτε ἐπελθεῖν ¹¹ αὐτοῖς, μήτε πολεμῆσαι αὐτοῖς, εἰς πρεσβείαν δεχόμενος τὴν ἱερέα· προσεδήλωσε γὰρ αὐτῷ ὁ ἱερεὺς δέξασθαι [392] αὐτὸν πρεσβεύοντα ὑπὲρ τῆς ἰδίας χώρας. Ἐν τῷ δὲ διαλέγεσθαι αὐτὸν τῷ ἱερεῖ, ἐν ὑψηλῷ βωμῷ καθημένον (77) τοῦ αὐτοῦ βασιλέως Σάπωρ (78), ἐβρίψεν εἰς τὸν ἀγροίκων σφενδοβόλῳ (79) λίθον, καὶ ἔδωκε τῷ αὐτῷ Σάπωρ βασιλεῖ κατὰ τοῦ μετώπου, καὶ εὐθὺς ἀπέθανεν ἐπὶ τὸν τόπον. Καὶ ταραχῆς γενομένης, ἤκουσεν ὁ στρατὸς αὐτοῦ ὅτι ἀπέθανε· καὶ ὑπολαβόντες Ῥωμαίους καταφθάσαι, ἐφυγον ἐπὶ τὸ

VARIAE LECTIONES.

⁹ λιμήνου Ox. ¹⁰ τιδ' Ch., δτι' Ox. Poterat enim διτ'. ¹¹ ἐπελθεῖν Ch., ἀπελθεῖν Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(72) Σκνιφός. Ἰσ. σκνιφός.

(73) Προδίδειν αὐτῷ Ἀντιόχειαν. Scr. προδιδό-
ναι, sive προοῦναι.

(74) Διὰ τοῦ λιμήνου Καλικίδος. Chalcis Syriæ urbs est, a Monico Arabæ condita, teste Stephano, in Καλικίς· τετάρτη, πόλις ἐν Συρίᾳ, κτισθεῖσα ὑπὸ Μονικοῦ τοῦ Ἀραβός. Hujus etiam meminit Procopius, de Justin. Edif. lib. II, inter Syriæ urbes a Justiniano instauratas etiam hanc enumerans; ubi, quod post Antiochiam magnam ab eodem instauratam, pluribusque ædificiis de novo adornatam, de hac nostra statim addit, Οὕτω δὲ καὶ Καλικίδος πόλεως τὸν περιβόλον, ὑπὸ τῶν ἐτῶν κατεβράχκωμένον, σὺν τῷ προτεχίτματι ἀνανεωτάμενος, πολλῷ ἐχυρώτερον κατεστήσατο, ab Antiochia haud procul dissitam fuisse eam, colligimus. Urbem hanc montanam fuisse discimus ex Strabone lib. XVI: Μετὰ δὲ τὸν Μάκρην ἐστὶν ὁ Μαρσῶς ἔχων τινὰ καὶ ὄρεινὰ, ἐν οἷς ἡ Καλικίς, ὡς περ ἀρόπολις τοῦ Μαρσῶος· ἀρχὴ δ' αὐτοῦ Ἀποδίκεια ἢ πρὸς Λιβάνῳ. Chalcis ad Belum Plinio dicitur, atque inter Cælosyriæ urbes enumerata. Plin. Nat. Hist.

lib. V, cap. 23.

(75) Χρηματιζούσης τότε τῆς μεγάλης Ἀντιοχείας δτι'. Numerus inversus est: legendum τιδ'. Æræ enim Antiochenæ annus cccxiv. Valeriani et Gallieni imp. anno XII, quo tempore Sapore Syria pulsus est, respondet.

(76) ἱερεὺς τῆς Ἀφροδίτης ὀνόματι Σαμφιγέραμος. Narratiunculam hanc ex Dominno se descripsisse, paulo infra fatetur auctor.

(77) Ἐν ὑψηλῷ βωμῷ καθημένου. Βωμὸς hic locum signat editioem, in quem ascendere atque exspatiari quis potest, Eustathio est, κτίσμα τι ἀπλῶς καὶ ἀνάστημα, ἐφ' οὗ ἐστὶ βῆναι καὶ τεθῆναι. Suggestum, re idere possumus.

(78) Τοῦ αὐτοῦ βασιλέως Σάπωρ. Scr. Σάπωρου, tanquam a Σάπωρ; aut Σάπωρος, a Σάπωρ, uti mox habebimus.

(79) Ἐβρίψεν εἰς τὸν ἀγροίκων σφενδοβόλῳ. Anne σφενδοβόλῳ ponitur pro σφενδόνῃ, Funda? an potius σφενδοβόλῳ habemus pro σφενδόνόβλῳ? quo vocabulo auctor Fundatores forte expresserit? vox tamen et hæc penitus inaudita.

ἵμιτον πάντες, διωκόμενοι ὑπὸ τῶν ἀγροίκων καὶ τοῦ ἱερέως Σαμφιγεράμου, ἐάσαντες τὰ τῆς πραιδίας πάντα, ἀφανεῖς ἐγένοντο. Ὑπήνητης δὲ αὐτοῖς διὰ τοῦ λιμίτου, ἀντιποιοῦμενος Ῥωμαίων, Ἐναθος, βασιλεὺς Σαρακηνῶν (80) βαρβάρων, ὁ κρατῶν τὴν Ἀραβίαν χώραν· ὅστις εἶχε γυναῖκα Ζηνοβίαν ὀνόματι, Σαρακηνὴν βασίλισσαν. Καὶ πάντας τοὺς Πέρσας τοὺς τῆς βοήθειας Σαπώρη (81) ἀνήλωσεν Ἐναθος, βασιλεὺς Σαρακηνῶν καθὼς Δομνίνος ὁ σοφὸς [393] χρονογράφος ἐξέθετο· ὁ δὲ σοφώτατος Φιλίστρατος ἄλλως συνεγράψατο τὰ περὶ Σάπυρος, βασιλέως Περσῶν, εἰπώνοντι καὶ τὴν Συρίαν παρέλαβε καὶ ἔκαυσε σὺν τῇ μεγάλῃ Ἀντιοχείᾳ καὶ ἄλλας πόλεις πολλὰς, ὁμοίως δὲ καὶ τὴν Κιλικίαν παρέλαβε, καύσας Ἀλεξάνδρειαν τὴν μικρὰν, καὶ Ῥωσσὸν, καὶ Ἀνάζαρθον, καὶ Αἰγάς¹³, καὶ Νικόπολιν, καὶ ἄλλας πολλὰς πόλεις τῆς Κιλικίας, καὶ διὰ τῆς Καππαδοκίας κατέηλθεν ἐπὶ τὰ Περσικὰ μέρη, καὶ ὅτι ἀπήνητησεν αὐτῷ Ἐναθος, βασιλεὺς Σαρακηνῶν, εἰς συμαχίαν αὐτοῦ, φησὶν, ἔλθων, καὶ ἐφόνευσεν αὐτόν. Δομνίνος δὲ ἀληθέστερον μᾶλλον ἐξέθετο, εἰρηκῶς· ὅτι ἐπὶ τὴν Κιλικίαν Σπάτην τὸν σατράπην αὐτοῦ ἐξίπεμψε μετὰ πλῆθους.

Ὁ δὲ Βαλεριανὸς βασιλεὺς ἐξελθὼν ἀπὸ Ῥώμης (82) ἦν ἀπελθὼν εἰς πόλεμον εἰς Μιζουλανδὸν (83) καὶ ἐγνώσθη αὐτῷ διὰ τὴν ἀνατολήν, καὶ ἤθελεν ὑποστρέψαι καὶ κατελθεῖν εἰς τὴν ἀνατολήν, καὶ οὐκ ἠδυνήθη, ἀλλὰ μετασθεὶς ἐσφάγη ἐκεί εἰς Μιζουλανδόν, ὧν ἐνιαυτῶν εἶς.

[394] Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν Βαλεριανοῦ ἐβασίλευσε Γαλλιενὸς¹⁴ ὁ καὶ Λικινιανὸς (84) ἔτη ιδ'. Ἦν δὲ τῆ ἡλικίᾳ τέλειος καὶ γενναῖος, μελάγχρους, οὐλόθρις, δασυπέγων, εὐρινος, μεγαλόφθαλμος, μεγάλωψυχος· ἐφίλει δὲ τὸ Βένετον μέρος. Καὶ ἡ μόνον ἐβασίλευσεν, ἐπιστράτευσε κατὰ Περσῶν καὶ κατέηλθεν εἰς ἐκδίκησιν Ῥωμαίων· καὶ πολλὰ παρέσχε τοῖς πραιδευθεῖσι, καὶ ζήσασιν, καὶ ἀνήγειρε τὰ καυθέντα, καὶ ἐκούφισε τὰς συντελείας ἐπὶ ἔτη θ'. Ἐκτίσε δὲ καὶ ἱερὸν ἐν Ἐμίση μέγα. Καὶ συμβαλὼν πόλεμον πρὸς τοὺς Πέρσας, καὶ πολλῶν πεισόντων ἐξ ἀμφοτέρων τῶν μερῶν, ἐποίησεν εἰρήνης πάκτα. Κάκειθεν ὑποστρέψας ἀπῆλθεν εἰς τὴν Ἀραβίαν, καὶ συνέβαλε πόλεμον τῷ Ἐνάθῳ (85), βασιλεῖ Σαρακηνῶν βαρβάρων, καὶ ἐφόνευσεν αὐτόν, καὶ παρέλαβε τὴν Ἀραβίαν· καὶ ὑπέστρεψεν ἐν Ῥώμῃ, καὶ νόσῳ βληθεὶς τελευτᾷ, ὧν ἐνιαυτῶν ν' (86).

VARIÆ LECTIONES.

¹³ ὑπό. ἴμο δὲ ὑπό. ¹⁴ Αἰγάς. Αἰγας. Οχ. ¹⁵ Γαλιενὸς. Οχ.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(80) Ἐναθος, βασιλεὺς Σαρακηνῶν. Scr. Ὁδέναθος. Hic vero princeps erat Palmyrenorum, et Romanorum socius. Trebellius Poll. *Nisi Odenatus princeps Palmyrenorum, capto Valeriano, fessis Rom. reip. viribus, sumpsisset imperium, in Oriente res perditæ essent.* Saporem itaque Syria Odenathus expulit, atque ad Ctesiphontem usque insecutus est : ob hæc vero præclara ejus gesta, Augustus ab imp. Gallieno deinde salutatus, totius etiam Orientis imperium obtinuit.

(81) Τοὺς τῆς βοήθειας Σαπώρη. Scr. Σαπώρη.

(82) Βαλεριανὸς βασιλεὺς ἐξελθὼν ἀπὸ Ῥώμης. Qualis et hæc ἀνιστορησία· Valerianus enim imp. jam olim a Sapore in Persidem abductus, ignominiosissima servitute vitam transegit, vel, ut quidam, pelle detracta, ibidem mortem obit. Hæc

barorum Saracenorum et Arabiæ dominus : qui uxorem habuit Zenobiam, reginam Saracenicam. Hic Saporis Persarum regis copias prodigavit omnes ; uti hæc tradidit sapiens Dominus chronographus. Aliiter autem ista de Sapore, Persarum rege, scriptis suis tradidit sapientissimus Philostratus, affirmans Syriam nempe eum omnem, Antiochiam item magnam, aliasque urbes plurimas incendio devastasse. Cilicia etiam, ejusque urbibus, Alexandria minore, Rhoso, Anazarbo, Ægis, Nicopoli, aliisque plurimis Ignibus absumptis, Persidem suam per Cappadociam repenti, Enathum, Saracenorum regem, ceu belli socium, ei obviam processisse, tandemque interfecisse. Cæterum his veriora sunt, quæ apud Dominum habentur ; qui Spatem satrapam a Sapore in Ciliciam cum exercitu missum fuisse testatur.

Imperator autem Valerianus, Roma profectus in Mediolanum arma movit : ubi de motibus orientalibus certior factus, ab incœpto opere desistere voluit, in Orientem profectus. Verum ab hostibus undique obsessus, per eos non potuit ; sed Mediolani occisus interiit, annum ægens LX.

Valerianum excepit Gallienus, qui et Licinius ; qui imperavit annos XIV. Erat hic statura justa, strenuus, niger, crispus, barba hispida, naso eleganti, oculis grandibus, magnanimus : Venæ autem factioni studebat. Hic, imperio suscepto, in Persas arma movit ; injurias Romanis illatas ulturus. Urbibus autem ab eis spoliatis civibusque superstitibus plurima largitus est ; quæque ignibus absumpta fuerant, instauravit ; tributis etiam in quadriennium allevatis. Templum quoque ingenis Emessæ extruxit. Prælio autem cum Persis commisso, plurimi utrinque ceciderunt, itaque datis invicem pacis conditionibus, imperator inde in Arabiam ducit iter. Ubi cum Enatho, Barbarorem Saracenorum rege, prælio inito, ipsum interfecit, atque Arabiam occupavit. Romam autem reversus ex morbo interiit, annum ægens L.

D vero de bello Mediolanensi, ac imperatore ibi interfecto, ad collegam superstitem magis spectant : hunc enim vitæ exitum habuerunt Gallienus imp. et frater ejus, Valerianus, Valeriani Majoris filii.

(83) Εἰς Μιζουλανδόν. Μεδιόλανον dicta est hæc urbs Procopio, Μεδιολάνιον Eustathio.

(84) Ἐβασίλευσε Γαλιενὸς ὁ καὶ Λικινιανός. Scr. Λικίνιος· Gallienus enim Licinius, non Licinianus, dictus est, ut ex nummis ejus videre est.

(85) Συνέβαλε πόλεμον τῷ Ἐνάθῳ. Nugacissimæ sunt hæc omnia, quæ de Gallieno Odenathum armis petente, profert auctor : nec enim ab imperatore, sed a fratre sui illio interfectus est Odenathus, teste Zonara.

(86) Ὦν ἐνιαυτῶν ν'. Hoc nullo modo potest esse : novem enim tantum an. regnavit, ut Eutro-

Post Gallienum Licinianum imperavit Claudius Apollianus annos ix. Erat autem statura justam superante, candidus, ventriosus, crine plano, vultu patulo, subsitius, subcæsius, subflavus, ore detorto, aliquantum balbus, magnanimusque: Præsinæ autem factioni favebat.

Hujus sub imperio Nicomedia; Bithyniæ metropolis, divinam iram **299** quarta vice experta est; terræ motibus ad usque flumina et Dacibizem invalescentibus. Imperator autem urbi civibusque superstitibus plurima largitus est.

Eisdem temporibus Zenobia illa Saracenicæ; Enathi conjugis cædem ultura, ascitis sibi, qui sanguine illi conjuncti erant, Arabiam, quæ tum Romanis paruit, occupavit, occiso Trasso, Romanorum duce, copiisque ejus omnibus profligatis; imperatore ipso Claudio Apolliano tum Sirmii bellum gerente: ubi etiam diem suum obiit, annum agens lvi.

Post Claudium Apollianum imperavit Quintilianus dies xvii. Erat autem statura quæ mediocrem excederet, gracilis, facie oblonga, nasutus, colore nigro, crine demisso, oculis pulchris, capite mentoque canescentibus. In palatio mortuus est, ætatis anno xli, cum et quo tempore, pro summa rerum necessitate, imperator factus esset, graviter ægrotaret.

Quintilianum excepit divinissimus Aurelianus ille bellicosus, qui imperavit annos vi. Erat hic procerus, gracilis, subcalvus, parvis oculis, canis, magnanimus, impatiens: diadema vero stella adornatum gestavit. Hicquamprimum imperare cœpit, mœnia urbis Romæ vetustate collapsa instauravit, munitissimaque fecit. Operi autem ipse institit; quæque in Roma erant operariorum sodæ-

Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν Γαλλιανῶν ¹⁰ τοῦ καὶ Λικινιανῶν ἐβασίλευσε [395] Κλαύδιος Ἀπολλιανὸς (87) ἔτη θ' (88). Ἦν δὲ διμοιριατὸς, λευκὸς, πρόκειλος, ἀπλόθριξ, πλάτοψις, ὑπόσιμος, ὑπάγλαυκος, ὑπόξανθος, στρεβλόστομος, μικρὸν ὑπότραυλος, μεγάλδψυχος· ἔχαιρε δὲ τῷ Πρασίῳ μέρει.

Ἐπὶ δὲ τῆς βασιλείας αὐτοῦ ἐπέθε Νικομήδεια, μητροπόλις τῆς Βιθυνίας; τὸ τέταρτον αὐτῆς πάθος ἀπὸ θεομηνίας ἕως ποταμῶν καὶ Δακιδίτζης (89). Καὶ ἐφιλοτιμήσατο τοὺς ζήσασι πολλὰ καὶ τῇ πόλει.

Ἐν αὐτῷ χρόνῳ Ζηνοβία ἡ Σαρακηνή, ἡ Ἐνάλου γυνή, ἐκδικούσα τὸν θάνατον τοῦ ἰδίου αὐτῆς ἀνδρός, λαβοῦσα τοὺς συγγενεὺς αὐτοῦ, παρέλαβε τὴν Ἀραβίαν, κατεχομένην τότε ὑπὸ Ῥωμαίων, φονεύσασα καὶ τὸν δούκα Ῥωμαίων Τρασσὸν καὶ πᾶσαν τὴν σὺν αὐτῷ βοήθειαν ἐπὶ τῆς αὐτοῦ Ἀπολλιανῶν τοῦ καὶ Κλαυδίου βασιλείας. Ὁ δὲ αὐτὸς βασιλεὺς Κλαύδιος ἐν τῷ Σιρμίῳ ἦν πολεμῶν, χάλεψε τελευτᾶ, ὡν ἐτῶν νς'.

Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν Ἀπολλιανῶν Κλαυδίου ¹⁰ ἐβασίλευσε Κυντιλλιανὸς [396] (90) ἡμέρα: ιζ'. Ἦν δὲ διμοιριατὸς, λεπτὸς, μακρόψις, μακρόρρινος, μέλαγχροος, ἀπλόθριξ, εὐόφθαλμος, μισοπόλιος τὴν κάραν καὶ τὸ γένειον. Καὶ τελευτᾶ ἐν τῷ παλατίῳ (ἡρώσται γὰρ, ὅτε ἀνηγορεύθη (91) βασιλεὺς δευτῆ ἀνάγκη), ὡν ἐνιαυτῶν μα'.

Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν Κυντιλλιανῶν ἐβασίλευσεν ὁ θεοδέτατος Ἀύρηλιανὸς ὁ πολεμικὸς ἔτη ς' (92). Ἦν δὲ μακρὸς, λεπτὸς, ὑπόφαυκος, μικρόφθαλμος, ολοπόλιος, μεγάλδψυχος, εὐσχυλτος· ἐφόρει δὲ διάδημα ἔχον ἀστέρα (93). Ἦ μόνον δὲ ἐβασίλευσεν; ἤρξατο τὰ τεῖχη Ῥώμης κτίζειν γενναῖα· ἦν γὰρ τῷ χρόνῳ φθαρέντα. Αὐτὸς δὲ ἐφέστηκε τῷ ἔργῳ, καὶ ἠνάγκαζε τὰ συνέργεια Ῥώμης ὑπουργεῖν τῷ κτί-

VARIE LECTIONES.

¹⁰ Γαλλιῶν Οκ. ¹¹ Κλαυδίου Οκ., Κλαύδιος Οκ.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

pius vult: aut si imperii sui anno i patre collega assumptus fuisset, adeo ut totos xiv annos regnasset: cum tamen Augustus adolescens factus esset, uti testatur idem Eutropius, quinquagesimum ætatis suæ annum attingere non potuit.

(87) Κλαύδιος Ἀπολλιανός. Infra etiam Ἀπολλιανός dictus est Claudius iste: quomodo cognominatum eum alibi non invenio.

(88) Ἐτὴ θ'. Claudium imperasse annum i mensisque ix, testatur Eusebius. Et quidem biennium non explevisse, auctorem habemus Eutropium, lib. ix. Forte itaque scribendum, ἔτη β'.

(89) Ἐως ποταμῶν καὶ Δακιδίτζης. Δακιδίτζη urbs quædam, sive oppidum maritimum Bithyniæ, a Nicomedia haud longe situm esse videtur. Colligo ex Zonara, tom. III, in Valente imp. ubi hæc habet: Καὶ ποτὲ ἐν Νικομηδείᾳ διάγοντι, προστήλων αὐτῷ εἰς πρεσβίαν ἐκ τοῦ τῶν ὀρθοδόξων συστήματος, ἄνδρες ἱερατικοὶ ὀδοήκοντα· οὓς ἅπαντα· σὺν τῷ πλοίῳ δι' οὐ ἐκομίζοντο, καυθῆναι προσέταξε. Καὶ κατεφλέθησαν πάντες ἐν μέσῳ τῇ θαλάσῃ σὺν τῇ νηϊ, ἀχρι Δακυβίτζης διαρκεσάση. Inter Bithyniæ etiam fluvios, qui una se in mare effundunt. Bizium fluvium habemus, apud Ammian. Marcellin l. xxii. *Dextram igitur inflexionem Bosphori Thraciæ excipit*

Bithyniæ latus, etc., per quæ littora in sinus oblongos curvata, Sangarius, et Phyllis, et Rixes, et Rhebas fluvii funduntur in maria. Hæc itaque flumina fuisse puto, de quibus hic loquitur auctor.

(90) Ἐβασίλευσε Κυντιλλιανός. Ita etiam Zonara dictus est: Eutropius tamen et Eusebius Quintilium eum vocant, quidam Quintillum; quam descriptionem confirmant hujus imp. Nummi.

(91) Ἠρώσται γὰρ ὅτε ἀνηγορεύθη. Claudii morte Romæ audita, senatus Quintilium, ejus fratrem imperatorem elegit; exercitus tamen Aurelianium Augustum salutavit. Quod ubi audisset Quintilius, vena soluta, mortem sibi voluntariam conscivit, diebus tantum xvii imperio potitus.

(92) Ἐτὴ ς'. Aurelianus imperavit an. v, mense vi, teste Eutropio l. ix.

(93) Ἐφόρει δὲ διάδημα ἔχον ἀστέρα. Aureliani mater erat Solis sacerdos; quamobrem præcipuum stellæ huic cultum semper exhibuit. Imperator ejus etiam effigiem clypeo ferens insculptam, uti nummi ejus testantur: quibus etiam solem nudi forma expressum, capiteque corona radiata insignito, cum hac inscriptione, soli invicto, observare licet,

σματοι, και πληρώσας ¹⁷ τὰ τείχη (94) ἐν ὀλίγῳ A πένυ [397] χρόνῳ, ἐποίησε θείαν αὐτοῦ κέλευσιν 300
 ἓνα ἐξ ἐκείνου τοῦ χρόνου οἱ τῆς πόλεως πάσης ἐρ-
 γαστηριακοὶ Ἀύρηλιανοὶ χρηματίζουσι ¹⁸, τοῦ βασι-
 λικοῦ ὀνόματος λαβόντες τὴν ἀξίαν ὑπὲρ τιμῆς καὶ
 κόπων. Ὁ δὲ αὐτὸς Ἀύρηλιανὸς δεξάμενος μήνυσιν,
 ἐπεστράτευσεν κατὰ Ζηνοβίας, βασιλίσσης Σαρακηνῶν,
 εἰς τὴν ἀνατολὴν ἀπελθὼν. Ἐμνηύθη γὰρ περὶ αὐτῆς
 ὅτι ἐπαιδεύσε καὶ ἔκαυσε τὰ ἀνατολικὰ μέρη ἕως
 τῶν ὄριων Ἀντιοχείας τῆς μεγάλης, πλησίον τοῦ
 Ὀρόντου ποταμοῦ κατασκηνώσασα. Ἡ μόνον δὲ
 κατέφθασεν ὁ αὐτὸς βασιλεὺς Ἀύρηλιανὸς Ἀντιό-
 χειαν, εὐθέως ὤρμησεν, ὡς ἔχει, κατ' αὐτῆς ἐξ-
 ελθὼν· καὶ συγκρούσας κατέκοψε τὰ πλεθρὰ αὐτῆς
 πάντα. Παραλαβὼν δὲ αὐτὴν Ζηνοβίαν, ἐκάθισεν εἰς
 δρομωνάριαν ¹⁹ κάμηλον· καὶ πομπεύσας αὐτὴν εἰς
 τὰς ἀνατολικὰς χώρας πάσας εἰσήγαγεν αὐτὴν καὶ
 εἰς Ἀντιόχειαν τὴν μεγάλην. Καὶ θεωρήσας ἔκει
 ἵπποδρόμου εἰσήγαγεν αὐτὴν εἰς δρομωνάριαν κά-
 μηλον. Καὶ κτίσας ἐν αὐτῇ Ἀντιοχείᾳ τόπον, ἔστη-
 σεν αὐτὴν ἀνω δεδεμένην ἐπὶ ἡμέρας τρεῖς· ὄντινα
 τόπον κτίσας ἐκάλεσε Θριαμβόν. Κάκειθεν κατενεγκὼν
 αὐτὴν ἀπήγαγεν [398] ἐν τῇ Ῥώμῃ, ὡς βασιλίσσαν
 βαρβάρων Σαρακηνῶν· καὶ θριαμβεύσας αὐτὴν ἐν
 τῇ Ῥώμῃ τῷ πρώτῳ σχήματι ἀπεκεφάλισεν αὐ-
 τὴν (95).

Ὁ δὲ αὐτὸς βασιλεὺς Ἀύρηλιανὸς καὶ τὴν Ἀραβίαν,
 κατεχομένην ὑπὸ βαρβάρων Σαρακηνῶν, συγγενῶν
 Ἐνάθου Σαρακηνοῦ, φονεύσας πάντας ἐποίησεν αὐτὴν
 ὑπὸ Ῥωμαίους εἶναι ἐπαρχίαν.

Ἐν δὲ τῷ μέλλειν αὐτὸν ἐξίναίαι ἀπὸ Ἀντιοχείας
 τῆς μεγάλης ἐστασίασαν οἱ λεγόμενοι Μονητάριοι ²⁰
 Ἀντιοχείας (96) ἐπὶ αὐτοῦ, κρᾶζοντες διὰ συνηθείας
 τινάς. Καὶ ἀγανακτήσας κατ' αὐτῶν ἐτιμωρήσατο
 αὐτούς.

Ὁ δὲ αὐτὸς Ἀύρηλιανὸς καὶ Δακίαν ἐποίησεν
 ἐπαρχίαν (97) τὴν παραποταμίαν, πλησίον οὖσαν τοῦ
 Δανουβίου ποταμοῦ. Συνέβαλε δὲ ὁ αὐτὸς Ἀύρηλιανὸς
 ἄλλον πόλεμον· καὶ [399] ὑπὸ τοῦ ἰδίου στρατοῦ

litia, in structura hac operam suam navare 300
 cogit. Muro itaque exiguo temporis spatio au-
 exitum perducto, edicto suo imperatorio decrevit,
 ut quotquot Romæ erant operariorum in mechani-
 cis hisce sodalitiis, ab imperatorio nomine Aure-
 liani exinde vocarentur: nempe mercedem hanc,
 pro exantlatis laboribus, reportantes. Aurelianus
 vero per litteras edoctus Zenobiam, Saraceni-
 reginam, partes orientales incendiis vastare, di-
 reptis omnibus, ad usque Antiochiæ magnæ fines;
 et Orontem prope fluvium castra sua posuisse; in
 Orientem contra ipsam cum exercitu profectus est.
 Quamprimum autem Antiocham appulsus fuerat,
 educto exercitu, sine mora reginam adortus est;
 prælioque commisso, et copiis ejus omnibus profi-
 gatis, ipsam quoque captivam habuit; et camelo
 dromadi superimpositam, per Orientem omnem in
 triumpho diduxit. Antiochiam vero perductam,
 dum spectabat ipse circensia, in circum eam in-
 troduci jussit, dromadi insidentem. Pegmate quo-
 que erecto, quod ob hoc Triumphum vocavit, in co-
 devinctam per triduum eam collocari jussit. Ro-
 manam vero inde deportatam, ceu reginam barbarorum
 Saraceni- ubi eadem qua Antiochiæ
 pompa triumphandam ibi dedisset, caput ei an-
 putavit.

Porro imperator Aurelianus, illis Enathi cognatis
 interfectis, Arabiam, ab illis occupatam, Ro-
 mano imperio rursus asseruit.

^C 301 Imperatore autem ab Antiochia magna dis-
 cessoro, Monetarii Antiochenses, qui dicuntur, tu-
 multuantes, veteres quasdam consuetudines re-
 poscebant sibi. His vero infensus Aurelianus, pœnis
 eos compercuit.

Idem Aurelianus Daciam quoque Parapotamiam,
 Danubio fluvio adjacentem, in provinciæ formam
 redegit. Aurelianus etiam in aliud bellum exivit:
 ubi per insidias a suis interfectus (loco, quod

VARIE LECTIONES.

¹⁷ πληρώσας Ch., πληρώσαι Ox. ¹⁸ χρηματίζουσι. χρηματίζουσι Ch. Conf. ad p. 121 B. ¹⁹ δρομωνα-
 ρίαν Ox. ²⁰ Μονητάριοι Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(94) Καὶ πληρώσαι τὰ τείχη. Lego, καὶ πληρώ-
 σας τ. τ. Anno vero imperii sui II, Tacito et Placi-
 diano coss. Aurelianium hanc murorum Romano-
 rum instaurationem aggressum esse testatur Chr.
 Alex. auctor: non autem, uti Noster, ipsis impe-
 rii initiis. Eusebius tamen hoc ab Aureliano factum
 asserit, sub dictis quidem coss. anno tamen se-
 quente, nempe imperii ejus III.

(95) Ἀπεκεφάλισεν αὐτὴν. Hoc nemo alius un-
 quam dixit. Zosimus quidem eam itinere mortuam
 tradit, falsissime; Et Romam enim perducta est,
 et ibidem etiam cum liberis, Romanarum more
 matronarum, vitam agens, summo honore conse-
 nuit: cujus rei testes habemus Trebellium Polio-
 nem, Eutropium, aliosque.

(96) Μονητάριοι Ἀντιοχείας. Μονήτα et Μονήτα,
 Moneta: unde Μονητάριος, et apud Nostrum etiam
 Μονητάριος, Monetarius. Insurrectio etiam Romæ a

D Monetariis facta est, gravis illa quidem, et periculi
 plena, et quam nonnisi post septem suorum mil-
 lia cæsa Aurelianus compercere potuit; uti ipse
 fatetur in Epistola sua ad Ulpium patrem, apud
 Flav. Vopiscum.

(97) Δακίαν ἐποίησεν ἐπαρχίαν. Provinciam po-
 tius transtulit, quam fecit. Vopiscus, in Aureliano:
*Cum vastatam Illyricum, ac Mœsiam deperditans
 videret, provinciam trans Danubium Daciam a
 Trajano constitutam, sublato exercitu et provincia-
 libus, reliquit, desperans eam posse retineri; ab-
 ductosque ex ea populos in Mœsia collocavit, ap-
 pellavitque eam Daciam: quæ nunc duas Mœsias
 dividit.* Ita enim Eutropius, lib. IX, in Aureliano:
*Provinciam Daciam, quam Trajanus ultra Danu-
 bium fecerat, intermisit, vastato omni Illyrico, et in
 Mœsia collocavit; et est in dextera Danubio in mare
 fluenti, cum antea fuerit in læva.*

Castrum Novum appellatur,) ob ducis officium male præstitum; diem suum obiit, annos natus LXI.

Post Aurelianum imperavit Tacitus Augustus menses VII. Erat hic statura justam superante, corpore tenui, subcalvus, eloquens, crine curto, canus, naso tenuiore, prudens. Hujus sub imperio exstitit Cerdus quidam nomine, Manichæus; qui facis conciliabilis, dogmata sua in vulgus disseminavit. Sub eodem Tacito, bellum in regione Pontica gestum est; in quod imperator ipse profectus, occisus est in Ztannica Ponti, annum agens LXXV.

Hunc excepit Florianus Augustus, qui regnavit menses II. Erat autem statura curta, crassus, recalvaster, colore candido, Ippus, subsimus, capillitio mentoque canescentibus, ingenii acutissimi. Persis hic bellum 302 intulit: per Tarsum vero iter faciens, a suis interficitur, annos natus LXXV.

Post Florianum imperavit Ælius Probus annos III. Erat hic statura justam superante, ventriosus, crine plano detonsoque, barba hirsuta, cute nigra, rufus, oculis pulchris, summe prudens. Factioni autem Prasinæ studebat. Hic Museum, quod vocant, Antiochiæ magnæ, et Nymphæum, sigmatis forma exstructum, adornavit; cælato ibi Oceano, opere musivo. Insuper etiam edicto imperatorio jussit, uti ex ærario publico Antiochensi, stipendia annua, pro juventute urbis, litteris gratis instituenda, exhiberentur.

Idem imperator Probus bellum adversus Gothos in Sirmio habuit: quo tempore famas ingens per totum orbem grassata est. Annona autem

ἐδολοφονήθη (98) ἐν τόπῳ καλουμένῳ (99) Καίνῳ ²¹ Φρουρίῳ, ὡς κακῶς στρατηγήσας τὸν στρατὸν. Καὶ τελευτῆ ὧν ἐνιαυτῶν ξα'.

Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν Αὐρηλιανοῦ ἐβασίλευσε Τάκιτος ²² Αὐγούστος μῆνας ζ' (1). Ἦν δὲ διμοιριαῖος, λεπτός, ὑποφάλακρος, ἐλλόγιμος, κονόδορος, ὀλοπόλιος, λεπτόρινος, φρόνιμος. Ἐν δὲ τῇ αὐτοῦ βασιλείᾳ ἀνεφάνη Μανιχαῖς τις ὀνόματι ²³ Κέρδων (2), δογματίζων, καὶ διδάσκων, καὶ συναγαγὼν ὄχλους. Ἐπι δὲ τῆς βασιλείας τοῦ αὐτοῦ Τακίτου ἐγένετο πόλεμος ἐν τῇ Ποντικῇ· καὶ κατῆλθεν ὁ αὐτὸς βασιλεὺς πολεμῶν, καὶ ἐσφάγη ἐν Ζταννικῇ τῆς Πόντου ὧν ἐνιαυτῶν οε'.

Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν Τακίτου ἐβασίλευσε Φλωριανὸς Αὐγούστος μῆνας β'. Ἦν δὲ κονδοσιδής, παχὺς, ἀναφάλας, λευκὸς, οἰνοπαῆς τοὺς ὀφθαλμοὺς, ὑπίσιμος, μιξοπόλιος τὴν κάραν [400] καὶ τὸ γένειον, πάνυ δὲ δριμύτατος. Ἐπεστράτευσεν δὲ κατὰ Περσῶν, καὶ ὡς κατέρχεται ἐν Ταρσῷ, ἐσφάγη ὑπὸ τῶν ἰδίων, ὧν ἐνιαυτῶν ξε'.

Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν Φλωριανοῦ ἐβασίλευσεν Ἥλιος Πρόβος (3) ἔτη γ' καὶ μῆνας γ' (4). Ἦν δὲ διμοιριαῖος, προγαστωρ, ἀπλόδοριξ, ἀστέκουρος, δασυπώγων, μελάγχρους, πυρρακῆς, εὐδύθαλμος, σοφὸς πάνυ· ἐφίλει δὲ τὸ Πράσινον μέρος. Ἐν δὲ τῇ αὐτοῦ βασιλείᾳ ἐπεκόσμησεν ἐν Ἀντιοχείᾳ τῇ μεγάλῃ τὸ λεγόμενον Μουσεῖον ²⁴, καὶ τὸ ἐν αὐτῷ Νυμφαῖον τὸ σιγματωσιδῆς ²⁵, γράφας ἐν αὐτῷ διὰ μουσαρίου τὸν Ὀκσεανόν. Ὁ δὲ αὐτὸς ²⁶ βασιλεὺς καὶ τὰς σιτήσεις τῆς αὐτῆς πόλεως Ἀντιοχείας· ἐκ τοῦ δημοσίου ἔταξεν, ἵνα δωρεὰν παιδεύωσι διὰ θείας αὐτοῦ προστάξεως θεσπίσας.

Ὁ δὲ αὐτὸς βασιλεὺς Πρόβος ἐπολέμησεν τοῖς Γόθοις ἐν τῷ Σιρμίῳ· καὶ ἐν τῷ πολέμῳ αὐτὸν ἐγένετο λιμὸς κοσμικὸς μέγας, καὶ μὴ εὐρεθέντων

VARIÆ LECTIONES.

²¹ Καίνῳ Ch. Eusebius p. 393, Syncellus p. 585 C, Cedrenus p. 259 B. Κεῖνῳ Ox. ²² Τακίτος Ox. ²³ Κερδῶν Ox. ²⁴ Μουσεῖον Ch., Μουσίον Ox. ²⁵ σιγματωσιδῆ; Ox. ²⁶ αὐτὸ Ox

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(98) Ἐπὶ τοῦ ἰδίου στρατοῦ ἐδολοφονήθη (sic ed. Ox.). Mnesthei, servi sui fraude, libellum Cæsaris manuscriptum fingentis, quo multa neci destinationum nomina continebantur, occisus est. uti rem habes copiosius narratam apud Vopiscum.

(99) Ἐν τόπῳ καλουμένῳ Κεῖνῳ Φρουρίῳ. Ita etiam Eutropius lib. IX: *Interfectus est in itinere medio quod inter Constantinopolim et Heracleum est, strata veteris locus Cenophurrium appellatur*: Ubi tamen scribendum, *Cænophurrium*: et apud Nostrum, *καίνῳ φρουρίῳ*, uti habet Eusebius et Cedrenus; qui etiam Castellum hoc ab incolis, *Κενοφλῳρίον* vocari testatur.

(1) Μῆνας ζ'. Imo intra sextum imperii sui mensem, militari tumultu oppressus, interit. Vide Eutrop.

(2) Μανιχαῖς τις, ὀνόματι Κερδῶν. Ita enim Chr. Alex. auctor. Verum quot Cerdones nobis pro erunt scriptores isti? Supra enim habuimus Marcionem hæreticum, sub Adriano imperat. Marcionem autem iste Cerdonis illius unici, quem producunt historici, nominis hæresiarchæ discipulus erat. Manichæus itaque, quem hic Noster indigital, forte est Manes ipse, Manichæorum choregus, nominisque

auctor: quem circa hæc tempora, impia sua dogmata disseminasse, ex scriptoribus ecclesiasticis constat. Vide Eusebium, Hist. eccles. I. VIII, cap. 25; Cedren. Glycam, Annal. part. III; Zonar. tom. II; Soerat. Scholast. Hist. eccles. lib. I, cap. 17; aliosque, Chr. tamen Alex. auctor, unicus quod sciam, Manetem hæresiarcham sub Nerva imp. ponit.

(3) Ἥλιος Πρόβος. Probum imp. Helium, sive Ælium dictum nullibi invenio. Sed nec nomen hoc agnoscunt impri hujus nominis, qui ita inscribuntur: IMP. C. M. AUR. PROBUS. P. F. AVG.: *Imperator Cæsar Marcus Aurelius Probus, Pius, Felix, Augustus*. Antonius Piso, in tractatu suo *De numm. antiq.* Gallice scripto, imperatorem hunc, *Marcum Aurelium Valerianum Probum* appellat.

(4) Ἐτη γ' καὶ μῆνας γ'. Cedrenus et Glycas Probo imperanti annos II et hienses IV tantum tribuunt; Eutropius tamen, et post eum Jornandes, VI annos et IV menses eum imperasse testantur: cui numero Eusebius mensem unicum adimit. Itaque apud Nostrum scribendum videtur, ἔτη ζ', καὶ μῆνας γ'.

ἀναλωμάτων ἐστασίασεν ὁ στρατός· καὶ ἐπελθόντες ἀσπασαν αὐτὸν ἐν τῷ Σιρμῳ (5) ὄντι ἐνιαυτῶν ν.

[401] Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν Προβίου ἐβασίλευσεν ὁ Θεόδοτος Κάρως ἔτη β' (6). Ἦν δὲ κονδοσιῆς, εὐστρηθός, λευκός, ἀπλόθριξ, μιξοπόλιος, ὑπόγλαυκος, πλάτοψις, εὐρινος, παχύχειλος, ὑπερήφανος. Ἐπὶ δὲ τῆς αὐτοῦ βασιλείας ὑπέταξε χώραν, ἦντινα ἐκάλεσε Καρίαν (7), ποιήσας αὐτὴν ἐπαρχίαν. Ἐπιστατεύσας δὲ κατὰ Περσῶν, καὶ εἰσελθὼν παρέλαβε τὰ Περσικὰ μέρη ἕως Κτησιφώντος πόλεως, καὶ ὑπέστρεψεν. Ἐτείχεσε δὲ ἐν τῷ λιμνῷ²⁷ κάστρον, ὅπερ ἐποίησε πύλιν, δοῦς αὐτῇ καὶ δίκαιον πόλεως, ὃ ἐκάλεσεν εἰς ἴδιον ὄνομα Κάρως (8). Ὑποστρέψας δὲ ἐν Ῥώμῃ, ἐξῆλθεν ἐν ἄλλῳ πολέμῳ κατὰ Οὐννοὺς, καὶ ἐσφάγη ἐπὶ τῆς ὑπατείας Μαξιμίμου καὶ²⁸ Ἰαννουαρίου (9), ὧν ἐτώων ἦ ἤμισυ.

Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν Κάρου ἐβασίλευσε Νουμμεριανὸς (10) Ἀύγουστος ἔτη δύο. Ἦν δὲ [402] μακρὸς, λεπτός, ἀπλόθριξ, μάκροψις, λεπτοχαράκτηρος, εὐπόγων, μιξοπόλιος, εὐρινος, εὐφθαλμος, μελάγχρους. Ἐπὶ δὲ τῆς αὐτοῦ βασιλείας διωγμὸς Χριστιανῶν, μέγας ἐγένετο· ἐν οἷς ἐμαρτύρησεν ὁ ἅγιος Γεώργιος ὁ Καππαδόξ καὶ ὁ ἅγιος Βαβυλᾶς (11)^C. ἦν γὰρ ἐπίσκοπος Ἀντιοχείας τῆς μεγάλης. Καὶ κατέφθασεν ὁ αὐτὸς βασιλεὺς Νουμμεριανός, ἀπὼν πολεμῆσαι κατὰ Περσῶν. Καὶ θέλων κατασκοπῆσαι τῶν Χριστιανῶν τὰ θεῖα μυστήρια, ἐβουλήθη εἰσελθεῖν ἐν τῇ ἁγίᾳ ἐκκλησίᾳ, ὅπου συνήγοντο οἱ Χριστιανοί, εἰς τὸ θεάσασθαι τί ἐστὶν ἃ ποιοῦσι μυστήρια, ἀκούσας ὅτι κρυπτόμενοι τελοῦσι τὰς λειτουργίας αὐτῶν οἱ αὐτοὶ Γαλιλαῖοι. Καὶ ἐλθὼν κλησίον ἐξαίρνης ὑπνητήθη ὑπὸ τοῦ ἀγίου Βαβυλᾶ· καὶ ἐκώλυσεν αὐτὸν, λέγων αὐτῷ, ὅτι Μεμιαμμένος ὑπάρχεις ἐκ τῶν θουσιῶν τῶν εἰδῶλων· καὶ οὐ σύγχωρῶ σοι ἰδεῖν μυστήρια Θεοῦ ζῶντος. Καὶ ἀγανακτήσας ὁ βασιλεὺς Νουμμεριανός ἐφόνευσεν αὐτὸν εὐθέως. Καὶ ἐξῆλθεν ἀπὸ Ἀντιοχείας, καὶ ἐπεστράτευσεν κατὰ Περσῶν· ἐν τῷ δὲ συγκροῦσαι αὐτὸν τὸν [403] πόλεμον ἐπατέθησαν αὐτῷ οἱ Πέρσαι, καὶ ἀνεΐλαν τὸ πολὺ

A deficiente, seditione in exercitu excitata, a militibus interfectus est, annos L natus.

Post Probum imperavit divinissimus Carus annos II. Erat autem statura brevi, pectore firmo, candidus, crine plano, subcanus, oculis subcrassis, vultu lato, naso decoro, labiosus, superbus. Imperator iste regionem quamdam subjugavit, quam in provinciae formam redactam, Cariam vocavit. Contra Persas etiam arma movit, eorumque regiones ad Ctesiphontem usque urbem occupavit. Inde vero reversurus castrum ibi 303 in limitibus situm muro cinxit: datoque eidem civitatis jure, a nomine suo Caras vocavit. Romam deinde reversus, belloque alio adversus Hunnos suscepto, interfectus est, Maximo et Januario coss., annos LX cum semisse natus.

Hunc excepit Numerianus Augustus, et regnavit annos II. Erat hic procerus, gracilis, crine lento, facie longa tenuique, barbatus, subcanus, naso decoro, oculis pulchris, colore nigro. Hujus sub imperio, Christiani gravem persecutionem perpassi sunt: quo tempore martyrium subierunt sanctus Georgius Cappadox et sanctus Babylas: erat enim hic episcopus Antiochiae magnae. Numerianus enim imperator, expeditione in Persas suscepta, [per Antiochiam] iter faciens, et Christianorum sacra mysteria inspicendi desiderio propius autem accedenti occurrebat sanctus Babylas, ingressum ejus prohibens, verbis hisce: « At ego non sinam te, idolothytis conspurcatum, in mysteria Dei viventis introspicere. » Ad hoc indignatus Numerianus imperator, cum absque mora neci tradidit. Antiochia deinde discedens adversus Persas proficiscitur. Persae autem, praelio cum eo commisso, graviter ei incubuerunt;

VARIAE LECTIONES.

²⁷ λιμνῷ Οκ. ²⁸ καὶ om. Οκ. Eadem Ἰαννουαρίου.

ED. CHILMEADI NOTAE.

(5) Ἐσφασαν αὐτὸν ἐν τῷ Σιρμῳ. De loco et mortis genere, Nostro cum aliis convenit scriptoribus; de causa non item. Fl. Vopiscus tres Probi caedis profert causas: 1) quod milites nunquam otiosos permisit; 2) quod dixerat brevi fore ut nullis militibus opus sit; 3) quod in patria sua amplianda, ad sordida ac servilia ministeria milites coegisset.

(6) Ἐβασίλευσεν ὁ Θεόδοτος Κάρως ἔτη β'. Caro imperanti annos II tribuit auctor noster; singulisque filiis ejus successive, totidem: cum tamen Carus pater, et filii duo una imperarint, nec imperii annum tertium expleverint omnes.

(7) Ὑπέταξε χώραν, ἦντινα ἐκάλεσε Καρίαν. Ubinam tandem terrarum haec regio? Cariam quidem agnoscimus, Asiae Minoris regionem, sed longe ante Carum imp. hoc nomine vocatam.

(8) Ὁ ἐκάλεσεν εἰς ἴδιον ὄνομα, Κάρως. Κάρως, ut cum Nostro Cedrenus et Procopius, sive Κάρβαί, ut Stephanus, urbs est Mesopotamiae, quae He-

D bræis Ἰη, Charan.

(9) Καὶ ἐσφάγη, ἐπὶ τῆς ὑπατείας Μαξιμίμου καὶ (sic. ed. Ox.) Ἰαννουαρίου. Alii Carum in Perside fulmine ictum interiisse scribunt; verum his coss. hoc fieri non potuit. Maximianum quidem et Januarium coss. habemus apud Eusebium et Chr. Alex. auctorem; quos tamen hic ad Diocletiani annum IV, ille ad ejsdem an. III, ponit.

(10) Ἐβασίλευσε Νουμμεριανός. Carus expeditione in Persas suscepta, Numerianum, filium natu minore, optimae spei adolescentem, illum secum duxit: Carino interim, filio natu majori, rerum Occidentalium cura commissa. Caro autem patri fati functo, Numerianus haud longe superfuit, Apris soceri insidiis interfectus.

(11) Καὶ ὁ ἅγιος Βαβυλᾶς. Persecutione sub Decio imp. facta martyrium subisse sanctum Babylam, testatur Eusebius, et post eum Zonaras: verum quae hic de sancti Babylae martyrio profert auctor, ab Eusebii narratione longe recedunt.

304 maximaque exercitus imperatorii parte excisa, ipse fuga in Caras evasit. Persæ vero urbem obsidione cingentes, captivum eum habuerunt, necique statim traditum, excoarunt, detractamque ei pellem in utrem efformarunt, unguentisque conditam gloriæ causa asservarunt; reliquum vero quod fuit exercitus ejus penitus deleverunt. Numerianus autem imperator e vivis excessit annos xxxvi.

Post Numerianum imperavit Carinus Augustus, frater ejus, annos ii. Erat autem statura curta, crassus, vultu lato, candidus, crine crispo, recalvaster, parcus, magnanimus: factioni autem Prasinæ studebat.

Hic, suscepto imperio, absque mora Persis bellum intulit, Numeriani fratris in vindictam, eosque penitus profligavit. Eodem imperante, sancti illi, Cosmas et Damianus, domino suo invis, neci traditi sunt, hoc modo. Erant hi professione medici; quos imperator etiam, ob curationes ab eis effectas, magni habuit: cui etiam ipsi hujusmodi quid contigerat. Post Persas praelio devictos et infinitam eorum multitudinem excisam, Persæ trium mensium inducias petierunt. Imperator itaque, ob hiemis intemperiem, exercitus etiam sui bellis attriti rationem habens, conditiones pacis in tres menses concessit. Ipse interim in Cyrresticam, quam vocant, regionem contendit, ob exercitum suum reficiendum, et ut **305** vulnerati sanarentur. Ubi per hiemem commoranti, quæque ad bellum spectabant, pertractanti, subito accidit faciem ejus in aversum detorqueri. Cumque ii, qui plurimi eum sequebantur, medici nihil omnino proficerent, regionis illius medici ad imperatorem vocati sunt; ut qui regionis suæ aeris vim penitus introspectam haberent. Quos inter ad imperatorem accesserant cum domino suo sancti illi, Cosmas et Damianus. Cumque in imperatore sanando frustra fuissent medici omnes, sancti Cosmas et Damianus, quosdam ex primoribus imperatoris clanculum allocuti, rogabant uti eum sanandi licentiam ipsi haberent. Per noctem itaque intronissi sancti hi, precibus suis imperatorem sanabant: qui fidem deinceps eis

πλήθος (12) τῆς βοηθείας αὐτοῦ, καὶ ἔφυγεν ἐν Κάραϊς τῇ πόλει· καὶ φασσεύσαντες οἱ Πέρσαι κερέλαθον αὐτὸν ἀγχιμάλιον, καὶ εὐθέως ἐφόνευσαν αὐτόν· καὶ ἐκδείραντες τὸ δέρμα αὐτοῦ (13) ἐποίησαν ἄσκον, καὶ συμρυνιάσαντες ἐφύλαξαν αὐτὸν εἰς ἰδίαν δόξαν· τὸ δὲ λοιπὸν πλήθος αὐτοῦ κατέκοψαν. Τελευτᾶ δὲ ὁ βασιλεὺς Νουμμεριανὸς ὧν ἐνιαυτῶν λς'.

Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν Νουμμεριανοῦ ἐβασίλευσε Καρίνος Αὐγουστος ὁ ἀδελφὸς αὐτοῦ ἔτη β'. Ἦν δὲ κονδοσιδῆς, παχὺς, πλατόφυς, λευκὸς, οὐλόθριξ, ἀναφάλας, σπανὸς, μεγαλόφυχος. Ἐφίλει δὲ τὸ Πράσινον μέρος.

Ἦ μόνον δὲ ἐβασίλευσεν, ἐπεστράτευσεν κατὰ Περσῶν εἰς ἐκδίχτην τοῦ ἰδίου αὐτοῦ ἀδελφοῦ Νουμμεριανοῦ· καὶ περιεγένετο αὐτῶν κατὰ κράτος. Ἐπὶ δὲ τῆς αὐτοῦ βασιλείας ἐτελεύτησαν οἱ ἅγιοι Κοσμάς καὶ Δαμιανὸς τῷ τρόπῳ τούτῳ, φθονηθέντες ὑπὸ τοῦ ἰδίου αὐτῶν ἐπιστάτου. Ἦσαν γὰρ ἱατροὶ τὴν ἐπιστήμην, ἡγαπῶντο δὲ ὑπὸ τοῦ βασιλέως Καρίνου, ὡς ποιούντες ἰάσεις [404]· συνέβη γὰρ τοῦτο γενέσθαι τῷ αὐτῷ Καρίνῳ βασιλεῖ. Μετὰ τὸ συγχροῦσαι τοῖς Πέρσαις (14) καὶ τὰς ἐπάνω ἐνέγκαι καὶ κόψαι ἐξ αὐτῶν ἄπειρον πλῆθος χειμῶνος βαρυτάτου γενομένου ἤτησαν οἱ Πέρσαι μηνῶν τριῶν ἔνδοσιν γενέσθαι· καὶ διὰ τὸ ἐπιχθὲς τοῦ χειμῶνος φειδόμενος τοῦ ἰδίου στρατοῦ, ὡς κοπωθέντι (15), ἐπέδωκε τῶν τριῶν μηνῶν τὴν ἀήτησιν τῆς εἰρήνης. Καὶ λαθὼν τὸ ἴδιον πλῆθος ἦλθεν ἐπὶ τὴν λεγομένην χώραν τῶν ³⁰ Κυρρηστικῶν (16), βουλόμενος καὶ τὸν ἴδιον στρατὸν ἀναπαύσει καὶ τοὺς πληγᾶτους θεραπευθῆναι. Ἐλθόντος δὲ αὐτοῦ ἐν τοῖς Κυρρηστικοῖς ³⁰ ἐν τῷ χειμῶνι, κάκει αὐτοῦ διάγοντος καὶ τὰ τοῦ πολέμου τραχταίζοντος, συνέβη ἐξαίφνης τὴν θύην αὐτοῦ εἰς τὰ ὀπίσω στραφῆναι. Καὶ πολλῶν ἱατρῶν ἀκολουθοῦντων τῷ αὐτῷ βασιλεῖ καὶ μηδὲν αὐτῶν ὠφελησάντων, ἐκελεύσθησαν οἱ τῆς χώρας ἱατροὶ εἰσελθεῖν πρὸς τὸν βασιλέα, ὡς εἰδότες τοὺς ἀέρας τῆς ἐπιτύων χώρας. Ἐν οἷς εἰσηλθε καὶ ὁ ἐπιστάτης τῶν ἁγίων Κοσμᾶ καὶ Δαμιανοῦ πρὸς τὸν βασιλέα, καὶ συνεισηλθαν ἅμα (17) αὐτῷ οἱ ἅγιοι. Καὶ μηδὲν δυνηθέντων τῶν ἱατρῶν ὠφελῆσαι [405] τὸν βασιλέα Καρίνον, οἱ ἅγιοι Κοσμᾶ καὶ Δαμιανὸς λαθραίως ³¹ διελέχθησάν τιτι τῶν μεγιστά-

VARIE LECTIONES.

³⁰ Κυρρηστικῶν Ox. Vid. Ch. adnotationem. ³⁰ Κυρρηστικοῖς Ox. Sic et p. seq. v. 2.³¹ λαθραίως Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(12) Καὶ ἀνεῖλαν τὸ πολὺ πλήθος, etc. Ἀνεῖλα, D nor. 1 inusit. ab ἔλω· cujusmodi frequenter utitur auctor noster.

(13) Καὶ ἐκδείραντες τὸ δέρμα αὐτοῦ etc. Tale quid de Valeriano factum memorant scriptores nonnulli; Numeriano vero hæc non accidisse, ex probatis scriptoribus satis constat.

(14) Μετὰ τὸ συγχροῦσαι τοῖς Πέρσαις. Quas hic aniles fabulas profert auctor? in Persas enim nunquam Carinus imp. profectus est; utpote cui a patre Caro in Persas proficiscente, imperii occidentalis cura commissa est.

(15) Ὡς κοπωθέντι. Ser. κωπηθέντος.

(16) Χώραν τῶν Κυρρηστικῶν. Ser. Κυρρέστι-

κῶν. Cyrrastica, regio Syriæ, Antiochiæ contermina, a Cyrrho urbe sic dicta. Stephan. Κύρρος, πόλις Συρίας, ἡ ἀκρόπολις Σίνδαρος· ὁ πόλις Κυρρέστης, ὡς Πολύβιος πέμπτη· καὶ Κυρρέστις ἢ Ἀθήνα, καὶ ἡ χώρα, Κυρρέστικῆ. Pro Σίνδαρος tamen repono Γίνδαρος, ex Strabone lib. xvi. Qui etiam Κυρρηστικῆ scribit, cum η, quandoque etiam ι, et simplici ρ· εἴτα ἡ Κυρρηστικῆ μέχρι Ἀντιοχίδος. Et paulo infra: Ἐνταῦθα δ' ἐστὶ πόλις Γίνδαρος, ἀκρόπολις τῆς Κυρρηστικῆς. Plinius Nat. Hist. lib. v, cap. 23, de Cœlesyria verba faciens, Cyrresticam vocat: *Et inde Cyrrhistica regio Cyrrhum*, etc.

(17) Καὶ συνεισηλθαν ἅμα. Ἦλλα, nor. 1 inusitat. Ἐλω, et paulo supra, εἶλα ab ἔλω.

ων τοῦ βασιλέως· ἵνα ἰάσωνται αὐτόν. Καὶ εἰσ-
 ηνέχθησαν οἱ ἄγιοι τῷ βασιλεῖ ἐν νυκτὶ καὶ αὐτοὶ
 ἰάσαντο αὐτὸν διὰ τῆς ἰδίας προσευχῆς. Καὶ ἐπίστευ-
 σεν αὐτοῖς, λέγων ὅτι Οὗτοι οἱ ἄνθρωποι δούλοι τοῦ
 Θεοῦ τοῦ Ὑψίστου εἰσὶ. Καὶ ὑγιάντας καὶ ἀποκα-
 τασταθεὶς ὡς ἦν τὸ πρῶν εἶχεν αὐτούς· ἐν τιμῇ καὶ
 πάντες οἱ μεγιστάνες αὐτοῦ. Παρακληθεὶς δὲ παρ'
 αὐτῶν τῶν ἁγίων, ἐποίησεν εὐθὺς θείαν αὐτοῦ διά-
 ταξιν εἰς πᾶσαν τὴν Ῥωμαϊκὴν πολιτείαν, ὥστε
 κεν, μῆτε δὲ καλύεσθαι θρησκευεῖν ὡς βούλονται.

Ὁ δὲ ἐπιστάτης αὐτῶν εἰσαχθεὶς ἀπὸ τῶν ἄλλων
 ἀζημιαικῶν ἱετρῶν τῶν ἀκολουθούντων τῷ αὐτῷ
 βασιλεῖ, καὶ ἑωρακῶς τὴν κέρως τοὺς ἁγίους ἀγά-
 πην, ἦν εἶχεν ὁ βασιλεὺς πρὸς αὐτούς, φρονῶν αὐτοῖς
 ἐκαρτέρησε. Καὶ μετὰ τὸ ἐξελεῖν τὸν αὐτὸν βασιλέα
 Καρῖνον ἐκ τῶν Κυρηναίων εἰς τὰ Περσικὰ δόλω ²⁰
 ὁ ἐπιστάτης τῶν ἁγίων Κοσμά καὶ Δαμιανοῦ λαβὼν
 αὐτούς μετὰ τῶν ἰδίων αὐτοῦ ἀνθρώπων ἐν τοῖς
 ἔρσειν ἐκρήμνισεν ²¹ αὐτούς, ὡς ὕτας ἐκ τοῦ δόγ-
 ματος τῶν Χριστιανῶν, καὶ οὕτως οἱ δίκαιοι ἐτε-
 λεώθησαν.

Ἐν [406] δὲ τῷ μέσῳ χρόνῳ τοῦ πολέμου ὁ αὐτὸς
 Καρῖνος τελευτᾷ ἰδίῳ θανάτῳ (18), ὧν ἐνιαυτῶν
 18.

Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν Καρῖνου ἐβασίλευσε Διο-
 κλητιανὸς ἔτη κ' καὶ μῆνας θ'. Ἦν δὲ μακρὸς, λε-
 πτὸς, ξήροφιος, ὀλοπόλιος τὴν κάραν καὶ τὸ γένειον,
 λευκὸς τῷ σώματι, γλαυκὸς, παχύρινος, ὑπόκυρτος
 μεγαλόφυχος πᾶν καὶ φιλοκτίστης. Ἀνηγορεύθη δὲ
 βασιλεὺς ἐπὶ τῆς ὑπατείας Βάσσου καὶ Κυντιαν-
 οῦ (19).

Ἐπὶ δὲ τῆς αὐτοῦ βασιλείας ἐγένετο σκότος μέ-
 γα (20) πᾶσαν τὴν ἡμέραν· μετὰ δὲ τρία ἔτη τῆς
 βασιλείας αὐτοῦ ἐποίησε Καίσαρα τὸν υἱὸν αὐτοῦ
 Μαξιμιανόν (21) τὸν καὶ Ἐρκουλλιανόν²¹. Τῶν δὲ
 Περσῶν κινήσαντων ὀπιστάμενος ὁ Διοκλητιανὸς
 ἐπιστράτευσεν ἅμα τῷ Μαξιμιανῷ. Καὶ φθαζάντων
 τῶν αὐτῶν Ἀντιόχειαν τὴν μεγάλην, ἐπεμφεν ὁ αὐ-
 τὸς Διοκλητιανὸς Μαξιμιανὸν τὸν Καίσαρα κατὰ
 Περσῶν καὶ ἔμεινεν ὁ αὐτὸς Διοκλητιανὸς ἐν Ἀντιο-
 χείᾳ. Καὶ ἔκτισεν ἐκεῖ παλάτιον μέγα, εὐρῶν θεμε-
 λίους τεθέντας πρῶν μὲν ὑπὸ Γαλληνοῦ τοῦ καὶ
 Λικιννιανοῦ. Ἐκτίσε δὲ ὁ αὐτὸς Διοκλητιανὸς καὶ
 δημόσιον λουτρὸν εἰς τὴν πεδιάδα, [407] πλησίον τοῦ
 παλαιοῦ ἱππικοῦ, ὅπερ ἐκάλεσε τὸ Διοκλητιανόν.
 Ἐκτίσε δὲ καὶ ὠρεῖα λόγῳ ²² ἀποθετῶν (22) σίτου·
 καὶ μέτρα δὲ σίτου πᾶσιν ἔδωκε καὶ τῶν πιπρασκι-
 μένων ἄλλων πάντων διὰ τὸ μὴ ἐπιπράξασθαι τινα τῶν

A habens, dicebat: Homines isti servi sunt Dei al-
 tissimi. Imperator itaque, pristinae sanitati re-
 stitutus, sanctos hosce et ipse, et optimates ejus
 in honore habuerunt. Quin et rogatu eorum di-
 vino suo edicto per totum imperium Romanum
 protinus promulgato, cavebat ne quis deinceps
 Christianos, quos vocant, violaret, aut a cultu
 suo prohiberet.

μηδὲνα τῶν λεγομένων Χριστιανῶν ὑπομαίνειν τι κα-

Cæterum eorum dominus, ubi intellexerat
 quanto sanctos hosce amore prosequeretur impe-
 rator, a primariis medicis imperatoris in id addu-
 ctus, **306** summe eos invisos habuit: quam pri-
 mum vero imperator ex Cyrestica regione in
 B Persidem discesserat, servis suis stipatus, per
 edictum sanctos illos ad montes abductos, tanquam
 Christiani dogmatis sectatores, præcipites dedit.
 Talem itaque vitæ exitum justii hi habuerunt.

Imperator autem Carinus, medio belli tempore
 naturæ concessit, annos natus xxxii.

Carinum excepit Diocletianus; qui imperavit
 annos xx, et menses ix. Erat hic procerus, gra-
 cilis, facie macilenta, capite barbaque canus,
 colore corporis pallente, oculis cæsiis, naso
 crasso, subcurvus, summe magnanimus, ædifi-
 candique studiosissimus. Imperator vero designa-
 tus est, Basso et Quintiano coss.

Hoc imperante, tenebræ profundæ per diem
 integrum orbi incubuerunt. Tertio autem imperii
 anno exacto, Maximianum filium, qui et Herculia-
 nus, Cæsarem creavit. Persis autem arma sumen-
 tibus, Diocletianus, cum Maximiano, in eos
 profectus est. Per Antiochiam vero magnam facto
 itinere, Diocletianus, Maximiano contra Persas
 misso, ibidem commoratus est: ubi etiam pala-
 tium ingens extruxit, inventis ibi jactis olim a
 Gallieno Licinniano fundamentis. Balneum etiam
 publicum urbis in planitie extruxit, prope cir-
 cum veterem; quod Diocletianum **307** vocavit.
 Horrea quoque, pro frumentis condendis, ex-
 struxit: mensuris etiam frumenti, aliorumque
 D venalium omnium publice constitutis: ne, qui
 mercaturam exercerent, a milite damno aliquo
 afficerentur. Stadium quoque, quod vocant, in

VARIÆ LECTIONES.

²⁰ δόλω Ch., δόλου Ox. ²¹ ἐκρήμνισεν Ch., ἐκρέμνισεν Ox. ²² τὸν καὶ Ἐρκουλλιανόν. « Ἐρκουλλίος alii
 omnibus, tam Græcis quam Latinis, atque etiam Nostri infra dictus est. » Ch. V. p. 155 C. ²³ ἀπο-
 θετῶν Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(18) Καρῖνος τελευτᾷ τῷ (sic. ed. Ox.) ἰδίῳ θα-
 νάτῳ. Imo a Diocletiano multis præliis tentatus, ab
 eodem tandem victus interficitur, teste Fl. Vopisco.

(19) Τῆς ὑπατείας Βάσσου καὶ Κυντιανοῦ. Bassum
 et Quintianum coss. Eusebius ad Diocletiani imp.
 annum iv ponit; Chr. Alex. auctor, ad ejusdem
 annum v.

(20) Ἐγένετο σκότος μέγα. De tenebris hisce apud
 alios altum silentium.

(21) Τὸν υἱὸν αὐτοῦ Μαξιμιανόν. Diocletiani gener,
 non filius erat Maximianus. Vide Cedrenum.

(22) Λόγῳ ἀποθετῶν, forte scribendum, ἀποθη-
 κῶν.

Daphne extruxit, propter Olympicos aliosque agonistas; scilicet ne quadrigis vecti, ad Argurum fluvium proficisci tenerentur, ad coronationem, post certamina Antiochiæ magnæ finita, Daphnem peterent, neque in posterum tantum itineris intervallum emetirentur, ad Argurum fluvium quadrigis deVecti Cilicibus, Antiochenses, quique in Olympicis agonistæ fuissent. Post ludos itaque finitos, juxta edictum imperatorum Daphnem deinceps petebant, uti ibi coronarentur. Coddidit etiam, in hoc Daphnes stadio, fanum Jovis Olympii, et in ejusdem stadii funda, templum Nemesi erexit. Apollinis quoque fanum instauravit, variisque marmoribus exornavit. Templum etiam subterraneum Hecate sacravit, in quod per gradus CCCXV descendebatur. Palatium insuper in Daphne extruxit, ubi imperatores illuc adventantes commorarentur, cum antea tentoriis solum, ad lucum defixis, uterentur. Quinetiam fabricas ibi erexit, in quibus arma, in exercitus usum, fabricarentur. Edessæ etiam fabricas erexit, uti armamenta belli ad manum haberent. Similiter etiam in Damasco fabricas extruxit, ob frequentes Saracenorum incursiones. **308** Antiochiæ etiam monetarum officinam, qua nummi cuderentur, terræmotibus collapsam, redintegavit. Balneum etiam, præter alia tria a se condita, quartum quoque extruxit, quod Senatorium nominavit.

Maximianus interim Cæsar, Persis penitus debellatis, Antiochiam revertitur, captivam secum ducens Persici regis uxorem, quam paucis stipatam (exercitu reliquo funditus deleta), ad Indiæ limites, una cum rege marito fugientem, assecutus fuerat. Regina autem Persarum, Arsane, Diocletiani Romani imperatoris jussu, in Daphne annis aliquot, omni cum honore custodiebatur. Post vero, pacis conditionibus invicem initis, regina, in Persidem missa, conjugii suo restituta est.

Eodem tempore imperator, ob partam victoriam, ubique per imperium Romanum largitiones distribuit.

Idem Diocletianus castra passim per confinia extruxit; ab Ægypto usque ad fines Persicos; collocatis ibi limitaneis militibus, ducibus etiam per provincias constitutis, qui castris hisce cum ar-

ἀγοραίων ἀπὸ τῶν στρατιωτῶν· ἔκτισε δὲ καὶ τὸ στάδιον τὸ λεγόμενον ἐν Δάφνῃ διὰ τοὺς Ὀλυμπικοὺς καὶ τοὺς λοιποὺς ἀγωνιστὰς, ὥστε μὴ ἀπίεναί ἐν κοτρίγαι; (23) καὶ στεφανοῦσθαι ἐν Ἀργυρῷ ποταμῷ, ἀλλὰ μετὰ τὸ ἀγωνίσασθαι πάντας ἐν Ἀντιοχείᾳ τῇ μεγάλῃ ἀνίεναί αὐτοὺς ἐν τῇ λεγομένῃ Δάφνῃ, καὶ μὴ ἵνα ²⁶ τοσοῦτον διάστημα ὁδοῦ ἀπέρχωνται ἐν τῷ Ἀργυρῷ ποταμῷ ἐν κοτρίγαι; τῆς Κιλικίας, καὶ οἱ Ὀλυμπικοὶ καὶ οἱ Ἀντιοχεῖς ἀπίοντες κατὰ τὸ Ὀλύμπια, καθὼς καὶ ἐν τῇ θείᾳ αὐτοῦ διατάξει ἐκέλευσεν ἐν Δάφνῃ δαφνοῦσθαι ²⁷ τοὺς ἀγωνιζομένους ἐν τῷ ἀγῶνι τῶν Ὀλυμπίων. Ἐκτισε δὲ ἐν αὐτῷ τῷ σταδίῳ Δάφνης ἱερὸν Ὀλυμπίου Διὸς, καὶ ἐν τῇ σφενδόνη τοῦ αὐτοῦ σταδίου ἔκτισεν ἱερὸν τῇ Νεμέσει ²⁸. Ἀνενώσσε δὲ καὶ τὸ τοῦ Ἀπόλλωνος ἱερὸν, κοσμήσας διαφόροις μαρμάροις. Ἐκτισε [408] δὲ καὶ τῇ Ἐκᾷτῃ ἱερὸν καταχθόνιον βαθμῶν τρεῖς. Ἐκτισε δὲ ἐν Δάφνῃ καὶ παλάτιον εἰς τὸ τοὺς ἀνιόντας βασιλεῖς ἐκεῖ καταμένειν, ἐπειδὴ πρῶν ἐἰς τὸ ἄλλοσ; ἐποιοῦν παπυλεῶνας καὶ κατέμενον. Ἐκτισε δὲ καὶ φαβρική; (24) τρεῖς πρὸς τὸ κατασκευάζεσθαι ἔπλα τῷ στρατῷ, ἔκτισε δὲ καὶ ἐν Ἐδέσῃ φαβρική; διὰ τὸ τὰ ἔπλα ἐγγὺς χορηγεῖσθαι· ὥσαύτως δὲ καὶ ἐν Δαμασκῷ ἔκτισε φαβρική;, ἐννοήσας τὰς ἐπιδρομὰς τῶν Σαρακηνῶν. Ἐκτισε δὲ καὶ ἐν Ἀντιοχείᾳ Μόνηταν, ὥστε χαράσσεσθαι ἐκεῖ νομίσματα· ἦν γὰρ ἡ αὐτὴ Μόνητα ἀπὸ σεισμοῦ καταστραφεῖσα· καὶ ἀνενώθη. Ἐκτισε δὲ καὶ λουτρῶν, ὅπερ ἐκάλεσε Συγκλητικῶν, ὁμοίως δὲ καὶ ἄλλα γ' λουτρᾶ.

Ὁ δὲ Καῖσαρ Μαξιμιανὸς ἀπελθὼν κατὰ Περσῶν καὶ νικήσας αὐτοὺς κατὰ κράτος ἐπανῆλθεν ἐν Ἀντιοχείᾳ, λαβὼν αἰχμάλωτον τὴν τοῦ βασιλέως τῶν Περσῶν γυναῖκα, ἐκείνων φυγόντων μετὰ ἄλλων ἀνδρῶν ἐἰς τὸ Ἰνδολίμιτον ²⁹, τὸν πληθῆθος αὐτῶν ἀναλωθέντος. Ἡ δὲ βασίλισσα τῶν Περσῶν Ἀρσανὴ φέκησεν ἐν Δάφνῃ φυλακισμένη [109] κατὰ κέλευσιν τοῦ βασιλέως Ῥωμαίων Διοκλητιανοῦ μετὰ τιμῆς ἐπὶ χρόνων ³⁰. Καὶ μετὰ ταῦτα πάκτων εἰρήνης γενομένων ἀπέδωκε Πέρσαι; τῷ ἰδίῳ αὐτῆς ἀνδρὶ, φυλαχθεῖσα μετὰ τιμῆς.

Ἐν αὐτῷ δὲ τῷ χρόνῳ δωρεὰ παρ᾽ ἐσχέθησαν παρὰ τοῦ βασιλέως πάσῃ τῇ Ῥωμαίων πολιτείᾳ ὑπὲρ τῶν ἐπιτικίων.

Ἐκτισε δὲ καὶ εἰς τὰ λίμιτα κάστρα ὁ αὐτῶν Διοκλητιανὸς ἀπὸ τῆς Αἰγύπτου ἕως τῶν Περσικῶν ἔρων, τάξας ἐν αὐτοῖς στρατιώτας λιμιτανέους, προχειρισάμενος; καὶ δοῦκας κατὰ ἐπαρχίαν ἐνδοτέρω

VARIE LECTIONES.

²⁶ μὴ ἵνα. ἵνα μὴ? ²⁷ δαφνοῦσθαι. « Forte στεφανοῦσθαι. » Ch. ²⁸ Νεμέσει; Ch., Νεμέσῃ Ox. ²⁹ Ἰνδολιμιτῶν Ox. ³⁰ χρόνων. scribe χρόνον, ut est p. 482, 7. Conf. ad p. 181, 1.

ED. CHILMEADL NOTÆ.

(23) Ἐν κοτρίγαι;. Ita etiam infra: καὶ μὴ ἵνα τοσοῦτον διάστημα ὁδοῦ ἀπέρχωνται ἐν τῷ Ἀργυρῷ ποταμῷ ἐν κοτρίγαι; τῆς Κιλικίας. Locus iste difficilis est, et cui enucleando me fateor imparem. Κοτρίγαι;, quadrigis, vertimus, nempe ob vocum similitudinem: nec enim vocabulum hoc usquam alibi invenire potui. Quid tamen quadrigis cum fluvio? De hoc videant eruditi.

(24) Ἐκτισε δὲ καὶ φαβρική;. Φαβρικῶν etiam neutrum infra habemus: Ἐκτισε δὲ καὶ ἐν Ἐδέσῃ

φαβρική;. Justiniani Novell. 85, habet, φάβριξ· ὥστε διὰ θείας ἡμῶν ἀντιγραφῆς ἐν ἐκείνοις αὐτοῦ; κατατάττεσθαι τοῖς τόποι; ἐν οἷ; εἰσι δημόσια; φάβρικαι;. Fabricæ autem hæ loci erant publici, arnis conficiendis destinati; artificibus etiam ex publico stipe constituta, ut ex sequentibus, Justinian. Novel. citat., apparet: Ἐφ' ᾧ δημόσια αὐτοῦ; ἐργαζομένους ἔπλα, καὶ τὰς ἐκ τοῦ δημοσίου σιτήσαι; κομίζεσθαι.

τῶν κάστρων καθέζεσθαι μετὰ πολλῆς βοηθείας πρὸς Α παραφυλακῆν. Καὶ ἀνήνεγκαν τῷ βασιλεῖ καὶ τῷ Καίσαρι στήλας ἐν τῷ λιμένι τῆς Συρίας.

Ἐν αὐτῷ δὲ τῷ χρόνῳ ἐτυράνησαν οἱ Αἰγύπτιοι καὶ ἐφόνευσαν τοὺς ἄρχοντας αὐτῶν. Καὶ ἐπεστράτευσεν κατ' αὐτῶν ὁ αὐτὸς Διοκλητιανὸς, καὶ ἐπολέμησεν ἐν Ἀλεξανδρείᾳ τῇ μεγάλῃ, πολιορκήσας αὐτὴν καὶ ποιήσας φασάτα, κόψας τὸν ἀγωγὸν καὶ στρέψας αὐτὸν ἀπὸ τοῦ λεγομένου Κανώπου καὶ παρέχοντα χρῆσιν τῇ πόλει. Παραλαβὼν δὲ Ἀλεξάνδρειαν ἐνέπρησεν αὐτὴν· εἰσήλθε δὲ ἐν αὐτῇ ἐφιππος, τοῦ ἵππου αὐτοῦ περιπατοῦντος ἐπάνω τῶν λειψάνων. Ἦν δὲ κελεύσας τῷ ἐξπιδίτῳ μὴ φείσασθαι τοῦ φονεῦειν, ἕως οὗ ἀνέληθ' ἅ τὰ αἵματα τῶν [410] σφαζομένων ἕως τὸ γόνυ τοῦ ἵππου (25) οὗ ἐκάθητο. Συνέβη δὲ κατὰ κέλευσιν Θεοῦ πλησίον τῆς πόρτας εἰσελθόντος ^Β αὐτοῦ τὸν ἵππον ἐν ᾧ ἐκάθητο ὁ βασιλεὺς πατῆσαι λείψανον ἀνθρώπου καὶ κονδύψαντα εἰς αὐτὸ (26) γονατῖσαι καὶ αἱματωθῆναι τὸ γόνυ τοῦ ἵππου· καὶ προσεσηκῶς ἔδωκεν Ἰνδουλγεντίας ^Β, καὶ ἐπαύσαντο οἱ στρατιῶται κόπτοντες τοὺς πολίτας Ἀλεξανδρείας. Καὶ ἀνέστησαν οἱ αὐτοὶ Ἀλεξανδρεῖς στήλην χαλκῆν τῷ ἵππῳ ὑπὲρ εὐχαριστίας· ὅστις τόπος οὕτως ὀνομάζεται ἕως τῆς σήμερον ὁ Ἴππος Διοκλητιανοῦ. Καὶ ἔκτοτε ἐχρημάτισεν ὀνομάζεσθαι πρῶτον ἔτος Ἀλεξανδρείας. Ἔστιν οὖν ἐξ ἐκείνου τοῦ χρόνου ὁ χρηματισμὸς τῆς πρὸς Αἴγυπτον Ἀλεξανδρείας.

Ἐπὶ δὲ τῆς βασιλείας αὐτοῦ ἀνεφάνη τις Μανιχαῖος ἐν Ῥώμῃ τῇ πόλει ὀνόματι Βοῦνδος· ὅστις ἀπέσχισεν ἐκ τοῦ δόγματος τῶν Μανιχαίων, παρεισαγαγὼν ἴδιον δόγμα καὶ διδάσκων ὅτι ὁ ἀγαθὸς Θεὸς ἐπολέμησε τῷ πονηρῷ καὶ ἐνίκησεν αὐτὸν, καὶ δεῖ τὸν ^Β νικητὴν τιμᾶν. Ἀπῆλθε δὲ καὶ ἐν Περσίδι διδάσκων. Ὅπερ δόγμα Μανιχαϊκὸν παρὰ Πέρσαις καλεῖται κατὰ τὴν αὐτῶν γλῶσσαν τὸ τῶν Δαρισθετῶν, ὃ ἐρμηνεύεται τὸ τοῦ Ἀγαθοῦ.

Ὁ δὲ [411] αὐτὸς Διοκλητιανὸς βασιλεὺς ἐποίησε διωγμὸν Χριστιανῶν· καὶ ἐτιμωρήθησαν πολλοὶ μαρτυρήσαντες, ἐν οἷς ἐμαρτύρησε καὶ ὁ ἅγιος Μηνᾶς. Καὶ αἱ ἐκκλησίαι δὲ καθηρέθησαν, καὶ ἀπειλαὶ δὲ καὶ φόβος ἦν πολὺς.

Ἐν δὲ τῷ χρόνῳ τῶν Ὀλυμπίων κατέφθασεν ἐν Ἀντιοχείᾳ ὁ αὐτὸς βασιλεὺς Διοκλητιανὸς, ἐλθὼν ἐξ Αἰγύπτου. Καὶ τοῦ Ὀλυμπικοῦ ἀγῶνος μέλλοντος ἐπιτελεῖσθαι, ἐφόρεσε τὸ σῆμα τὸ τοῦ ἀλυτάρχου ὁ βασιλεὺς Διοκλητιανός. Τὴν δὲ στολὴν ὁ ἀλυτάρχος ἄσπρον ὀλοσηρικὸν ἐφόρει· ὁ δὲ βασιλεὺς ἀντὶ τοῦ ἄσπρου ἐφόρεσε πορφυροῦν, τὰ δὲ ἄλλα πάντα ὡς ἦν ἔθος τῷ ἀλυτάρχῳ φορεῖν, κρατῶν τὴν ἱερὰν ράβδον καὶ προσκυῶν τὸν δῆμον, ἐθεώρησε τὸν Ὀλυμπικὸν ἀγῶνα τὰς νενομισμένας πάσας ἡμέρας.

VARIÆ LECTIONES.

^Β εἰσελθόντος Οκ., εἰσελθόντος Ch. ^Β Ἰνδουλγεντίας Ch., Ἰνδουλπαντίας Οκ. ^Β τὸν. τὴν Οκ.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(25) Ἔως τὸ γόνυ τοῦ ἵππου. Ἔως, accusativo junctum, alibi haud temere invenies.

(26) Καὶ κονδύψαντα εἰς αὐτό. Novum planum mihiq̄ inauditum hoc vocabulum.

mata manu insidentes, loca custodirent. Imperatori itaque et Cæsari stativas ubique per confinia Syriae posuerunt.

Sub hoc tempus Ægyptii in præfectos suos insurgentes, eos interfecerunt. Imperator itaque in eos arma movit, Alexandriamque **309** magnam obsidione cinxit: et fossa egesta, rescissoque qui ibi urbis in usum erat, aquæductu, cursuque aquarum per aliam a Canopo viam diverso, urbem tandem cepit, captamque incendiis vastavit. Imperator autem, equo insidens, urbem ingressus est; equo interim occisorum cadavera calcante. Exercitui vero in mandata dederat uti non prius a cadibus abstinerent, quam ad equi cui insidebat genua sanguis occisorum pertingeret. Contigit autem (Deo ita volente), imperatore urbem ingrediente, a Portis ipsis non procul, equum ejus, dum per cadavera incedit, trunco hominis impingere; equique, ex casu illo labascentis, genu sanguine tinctum esse. Quo viso, imperator militem repressit, et venia data non ulterius in Alexandrinos sævire permisit. Alexandrini itaque statuam æream equo grati posuerunt; locumque eum, *Diocletiani Equum*, usque adhuc appellant. Insuper etiam Alexandrini annum suum primum exinde numerabant. Hoc itaque initium est æræ Alexandrinorum in Ægypto.

Hujus sub imperio, prodiit Romæ Manichæus quidam, nomine Bundus: qui neglectis Manichæorum placitis, dogmata sua, invexit. Docebat hic bonum Deum cum malo bellum habuisse; malumque a hono superatum; honorem proinde Victori tribuendum. In Persidem **310** quoque profectus, ibi etiam dogmata sua disseminavit. Manichæorum vero dogma hoc Persæ, idiomate suo, *Daristhenorum* vocant: quasi dicas, *Dei boni* dogma.

Idem Diocletianus imperator Christianos persecutus est; quorum multi martyrio coronati sunt: inter quos fuit sanctus Menas. Quin et templaeorum a fundamentis eversa sunt: graves insuper minæ, terroresque Christianis incussi.

Olympicis autem appropinquantibus, imperator Diocletianus ex Ægypto Antiochiam venit: ludisque celebratis, ipse alytarchæ habitum suscepit. Moris autem erat ut alytarcha stolam albam, holosericam gestaret: imperator vero, pro alba, purpuream sibi sumpsit; in cæteris habitum alytarchæ per omnia referebat, sacramentum manu ferens virgam, et populum pro more veneratus, per dies constitutos omnes, Olympica certamina spectabat. Itaque ex optimatibus etiam ejus non-

nulli eo ad certamina convenerunt, virtutis suæ spectamina exhibituri: quorum hi palæstra, illi pugilatu, alii pancratio, cursu vero alii decertabant. Victoribus autem *sacras* dedit, omnibusque munera affatim dispertivit, uti sapientissimus Dometianus hæc scripta reliquit. Diocletianus autem alytarcha Antiochiæ factus, imperatorium habitum deposuit: nec amplius, sinitis Olympiis, imperatorio fungi munere voluit, dicens: *Imperio memet 311 abdicavi, Jovisque immortalis habitum gestavi*. Hunc itaque vitæ statum deinceps amplexus est, naturæque tandem cessit, annos natus LXXII.

Post depositum vero a Diocletiano imperium, a Maximiano Herculeo susceptum est, qui imperavit annos XIX. Hic Romam reversus, de Persis et Ægyptiis devictis triumphum egit. Erat autem procerus, robustus, capite canescente, criue plano, barbatus, colore nigro, naso eleganti, oculis pulchris, eloquens. Infensus et hic quoque Christianis fuit: plurimosque sanctos neci dedit, ex quibus fuerunt sanctus Pantaleo, sanctus Hesyehus, sanctus Hermippus, sanctus Hermolaus et sanctus Hermocrates, martyres.

Accidit autem etiam hujus sub imperio, Olympica celebrari, quo tempore Armenios, adversus Romanum imperium rebellantes, exercitu in Orientem ducto, penitus subegerat. Certior autem factus, Olympicorum celeberrimam jam instare panegyrim, Antiochiam venit: ubi et ipse, alytarchæ habitum gestans, munia ejus exsecutus est. Qui autem ibi convenerant senatorum filii, senatores etiam juniores ipsi, coram eo decertabant; hi quidem palæstra, illi cursu, alii pancratio, aurigatione alii, alii pugilatu, nonnulli etiam voce certantes. Victorum autem (præter munera quæ eis largitus est), hos quidem majoribus auxit honoribus, illos vero ad militares provexit dignitates. Maximianus autem ipse, posito imperio, 312 purpura regioque ornatu omni exuebat sese; habitumque alytarchæ gestans, peractis Olympicorum diebus, non amplius imperatorio fungi munere dignatus est: sed Romam reversus regno sese abdicavit, privatam deinceps vitam

Καὶ ἐκ τῶν ἀξιωματικῶν αὐτοῦ κατήργοντο τινες ἐν τοῖς Ὀλυμπικοῖς ἀγῶσιν ἐπιδεικνύμενοι ἀρετῆς χάριν· καὶ οἱ μὲν ἐπάλαιον, οἱ δὲ ἐπίκτευσον, οἱ δὲ ἐπαγκρατίζον, οἱ δὲ ἔτρεχον· καὶ τοῖς νικῶσι παρεῖχε *σάκρας* (27) καὶ πᾶσι πολλὰ ἐφιλοτιμήσατο· καθὼς Δομετιανὸς (u) [412] ὁ σοφώτατος (28) συνεγράψατο. Καὶ ἀλυτάρχης ἔν Ἀντιοχείᾳ ὁ αὐτὸς Διοκλητιανὸς καὶ ἀποθέμενος τὸ βασιλικὸν σχῆμα καὶ μετὰ τὸ πληρῶσαι τὰ Ὀλύμπια οὐχ εἴλετο βασιλεῦσαι, λέγων ὅτι *Ἀπεθέμην τὴν βασιλείαν καὶ ἐφόρεσα σχῆμα τοῦ ἀθανάτου Διὸς*. Καὶ ἔκτοτε ἔμεινεν οὕτως· τελευτᾷ δὲ ἰδίῳ θανάτῳ, ὡν ἐναντιῶν οἶβ'.

Μετὰ δὲ τὸ ἀποθέσθαι τὴν Διοκλητιανὸν τὴν βασιλείαν ἐβασίλευσε Μαξιμιανὸς ὁ καὶ ἐπίκλην Ἐρμούλιος (29) ἔτη θ'. Καὶ ἀνελθὼν ἐν Ῥώμῃ ἐθριάμβευσε τὴν κατὰ Περσῶν καὶ Αἰγυπτίων νίκην. Ἦν δὲ μακρὸς, εὐσθενής, μιζοπόλιος τὴν κάραν, ἀπλόθριξ, τελειοπῶγων, μελάγχροος, εὐρινος, εὐόφθαλμος, ἐλλόγιμος. Ἦγωνίσαστο δὲ καὶ αὐτὸς κατὰ Χριστιανῶν καὶ ἐτιμωρήσατο πολλοὺς ἀγίους· ἐν οἷς ἐμαρτύρησεν ὁ ἅγιος Πανταλέων καὶ ὁ ἅγιος Ἡσύχιος καὶ ὁ ἅγιος Ἑρμιππος καὶ ὁ ἅγιος Ἑρμόδιος καὶ ὁ ἅγιος Ἑρμοκράτης.

Καὶ πάλιν Ὀλυμπίων ἀγομένων ἐν τῇ αὐτοῦ βασιλείᾳ, ἐλθόντος αὐτοῦ ἐν τῇ Ἀνατολῇ κατὰ Ἀρμενίων τυραννησάντων Ῥωμαίους, νικήσας αὐτοὺς κατὰ κράτος καὶ ὑποτάξας αὐτούς, μαθὼν δὲ τὴν καιρὸν τῶν Ὀλυμπίων ὑπάρχειν, παρεγένετο ἐν Ἀντιοχείᾳ διὰ τὰς ἐπιτήμοις ἡμέρας τοῦ ἀγῶνος. Καὶ φορέσας [413] καὶ αὐτὸς τὸ σχῆμα τοῦ ἀλυτάρχου ἀλυτάρχησε ἔν ἑαυτῷ καὶ ἠγωνίσαστο καὶ ἐπὶ αὐτοῦ ἐκ τοῦ δήμου τέκνα συγχλητικῶν καὶ συγχλητικοὶ νεώτεροι· καὶ οἱ μὲν ἐπάλαιον, οἱ δὲ ἔτρεχον, οἱ δὲ ἐπαγκρατίζον, οἱ δὲ ἠνιόχουν, οἱ δὲ ἐπίκτευσον, οἱ δὲ ἐφωνάσκουν ἔν ἑαυτοῖς καὶ οἱ νικῶντες ἐλάμβανον μείζους ἀξίας, οἱ δὲ προέκοπτον ἐν ταῖς στρατείαις ἔν διχα τῶν διδομένων αὐτοῖς φιλοτιμιῶν. Ἀπέθετο δὲ καὶ αὐτὸς Μαξιμιανὸς τὴν βασιλείαν καὶ τὴν πορφύραν καὶ πᾶσαν τὴν βασιλικὴν φορεσίαν, καὶ ἐφόρεσε τὰ ἀλυταρχικά. Καὶ μετὰ τὸ πληρωθῆναι τὰς ἡμέρας τῶν Ὀλυμπίων οὐχ εἴλετο οὐδὲ αὐτὸς βασιλεῦσαι, ἀλλ' ἐπανελθὼν ἐν τῇ Ῥώμῃ ἀπετάξατο τῆς βασιλείας καὶ ἔμεινεν οὕτως ἕως θανάτου. Καὶ

VARIÆ LECTIONES.

^u Forti. ἀλυταρχήσας. ^u ἀλυτάρχησε. ἠλυτάρχησε Ch. V. vol. II, p. 49 C. ^u ἐφωνάσκων. « ἐφωνάσκων, uti etiam supra habet, in Commodo. » Ch. ^u στρατείας Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(27) Τοῖς νικῶσι παρεῖχε *σάκρας*. *Σάκραι rescripta sunt*, sive *litteræ imperatoris*: hoc vero loco diplomata imperatoria, sive litteras quas vocant *patentes*, victoribus honores quosdam, sive dignitates confirmantes, intelligi puto.

(28) Καθὼς Δομετιανὸς ὁ σοφώτατος. Forte legendum. Δομνίνος ὁ σ. De ludis enim hisce Olympicis Antiochiæ celebratis, quidquid profert auctor noster, Dominno chronographo id omne se accen-

D pisse supra fatetur, lib. XI, ubi de Commodio agitur. (29) Ἐβασίλευσε Μαξιμιανὸς, ὁ καὶ ἐπίκλην Ἐρμούλιος, ἔτη ιθ'. Diocletianus et Maximianus collegæ imperium una tenuerunt, unoque deinceps die, imperio abdicato, habitum privatam suscepserunt. Eutropius lib. X, ad finem: *Uterque uno die privato habitu imperii insigne mutavit, Nicomedis Diocletianus, Hercules Mediolani, etc.*

IIODII NOTÆ.

(u) Δομετιανός. Scriptor hactenus ignotus; sed eundem citatum legimus in alio quodam ms.

Oxon. Non itaque corrigendum Δομνίνος, qui arrisit Chilmeado.

μετὰ ἄρ χρόνον τελευταῖ ἰδίῳ θανάτῳ, ὧν ἐνιαυ- A agens. Non longe autem post, annum agens LVII. τῶν νζ'.

Καὶ μετὰ τὸ ἀποθῆσθαι τὴν βασιλείαν Μαξιμια-
νὸν ἐβασίλευσε Μαξέντιος ὁ καὶ Γαλέριος (30) ἔτη γ'.
Ἦν κονδοειδής, πλατὺς, οὐλόθρις, [414] λευκός, εὐ-
πίγμων, ὑπόστραβος, σιμὸς, ὀργίλος. Ἐφίλει δὲ τὸ
Βένετον μέρος.

Ἐπὶ δὲ τῆς αὐτοῦ βασιλείας Ἰάμβλιχος ἄρ ὁ φιλό-
σοφος ἐδίδασκεν (31), οἰκῶν ἐν Δάφνῃ ἕως τῆς τε-
λευταῖς αὐτοῦ.

Ἐν δὲ τῷ αὐτῷ χρόνῳ οἱ Πέρσαι συμμαχοῦντες
Ἄρμενίους πολεμηθεῖσιν ἅμα αὐτοῖς ἐπελθόντες ἐν
τοῖς Ῥωμαϊκοῖς ἐπράδουσιν χώρας. Καὶ ἐπεστρά-
τευσε κατ' αὐτῶν ὁ αὐτὸς Μαξέντιος (32) καὶ ἐπο-
λέμησε Πέρσαις, καὶ ἀνήλωσεν αὐτοὺς διὰ τῆς Ἄρ-
μενίας καταλθὼν κατ' αὐτῶν, καὶ ἀπέσπασε χώρας B
ἐκ τῶν Περσαρμενίων (33) καὶ ἐποίησεν ὑπὸ Ῥω-
μαίων ἤντινα ἐκάλεσε πρώτην καὶ δευτέραν Ἄρμε-
νίαν Ῥωμαίων. Ἐν τῷ δὲ εἶναι τὴν αὐτὴν Μαξέν-
τιον εἰς Περσαρμενίαν ἐπέβριψαν οἱ Πέρσαις εἰς τὴν
Ἄρμενίαν ὁσδοροῦνην ἄρ καὶ παρέλαβον πόλιν καὶ ἔκασσαν καὶ
ἔστρεψαν, καὶ λαβόντες πολλὴν πραιδαν ἐξαίφνης
ἀνεχώρησαν· ἐλέγετο δὲ ἡ παραληφθεῖσα ὑπ' αὐ-
τῶν πόλις Μαξιμιανούπολις. Ὁ ἄρ δὲ αὐτὸς βασιλεὺς
Μαξέντιος ἀνήγειρεν αὐτὴν κτίσας καὶ [415] τὰ
τείχη, καὶ πολλὰ φιλοτιμησάμενος τοῖς ζήσασιν
ἐκούφισεν αὐτοὺς τῆς συντελείας ἐπὶ ἔτη γ'. Καὶ
ἐπανελθὼν ἐν τῇ Ῥώμῃ ἀνηρέθη (34), ὧν ἐνιαυτῶν
νγ'.

Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν Μαξέντιου (35) ἐβασίλευ-
σε Κωνσταντῖος ὁ Χλωρός ἔτη ιγ'. Ἦν δὲ μακρὸς,
λεπτὸς, μίσηπόλιος, εὐχρὸς τὸ σῶμα καὶ τοὺς
ὀφθαλμοὺς, εὐρινος, σπανὸς, ἥσυχος, μεγαλόψυ-
χος.

Ἐν δὲ τῇ αὐτοῦ βασιλείᾳ ἐπαθεν ὑπὸ θρομηνίας
Σαλαμιᾶς πόλις τῆς Κύπρου (38), ὑπὸ σεισμοῦ κατα-

fatis concessit.

Imperium a Maximiano positum suscepit Ma-
xentius, qui et Galerius: regnavitque annos III.
Erat vero curtus, corpore lato, crispus, caudi-
dus, barbatus, substrabus, simus, iracundus:
factioni autem Venetæ studebat.

Hujus sub imperio floruit Jamblichus philoso-
phus, qui in Daphne vitam suam transegit.

Eodem tempore Persæ, junctis cum Armenia
viribus, Romanas ditiones invaserunt, easque
deprædarent. Maxentius itaque, per Armeniam
iter ducens, Persas bello petit; quibus debellatis,
regiones etiam ibi Persarum abreptas, Ro-
mano addidit imperio; quas in Armeniam pri-
mam et secundam Romanorum distribuit. Interim
vero, dum Persarum Maxentius commoraba-
tur, Persæ Osdroinam invadentes, urbem ibi
captam, et incendiis vastatam, funditus everte-
runt; spoliisque ingentibus onusti, absque mora
recesserunt: nomen autem urbi ab eis captæ,
Maximianopolis. Urbem hanc imperator Maxen-
tius, moenibus excitatis, de integro 313 insta-
ravit; civesque superstites multis donavit, tribu-
tis etiam illis in triennium remissis. Romani
deinde reversus, e medio sublatus est, ætatis
anno LIII.

Maxentium excepit Constantius Chlorus, qui
imperavit annos XIII. Erat hic procerus, gracilis,
subcanus, colore corporis oculorumque pulchro,
naso eleganti, parvus, quietus, magnanimus.

Hujus sub imperio, Salamias, urbs Cypri, di-
vinam iram passa est: maxima enim ejus pars

VARIÆ LECTIONES.

ἄρ καὶ μετὰ Cl., κατὰ μετὰ Ox. ἄρ Ἰάμβλιχος Ox. ἄρ Ὀσδοροῦνη Ox. ἄρ οἱ Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(30) Ἐβασίλευσε Μαξέντιος, ὁ καὶ Γαλέριος. Scr.
Μαξιμιανός, ὁ καὶ Γαλέριος. Maxentius enim Ga-
lerii cognomentum non habuit. Diocletianus au-
tem, et Maximianus Hercules imp.,posito imperio,
hic quidem sibi successorem designat Constantium
Chlorum, imperii parte occidentali ei commissa: D
Diocletianus vero Maximianum Galerium Orienta-
libus regionibus, sui in locum, præfecit. Maxen-
tium tamen Maximiani Herculei filium Romani,
sua auctoritate, Cæsarem crearunt: contra quem
Constantinus M. Constantii Chlori ex Helena filius,
v imperii sui anno arma movit, tandemque penitus
devicit, ad Milvium pontem, teste Eutropio, lib. x.
Cæterum tempora hæc, in se perplexa salis, im-
plicatissima reddit auctor noster.

(31) Ἰάμβλιχος ὁ φιλόσοφος ἐδίδασκε. Jamblichi
duo fuerunt: alter libertus; ita enim, ἀπὸ δούλων,
apud Suidam, vertere possimus. Ἰάμβλιχος οὗτος,
ὡς φασιν, ἀπὸ δούλων ἦν. Suid. Floruit hic sub
Antonino Pio, ut inquit Vossius: scripsit vero
Babylonica, sive Rhodinis et Sinonidis Amores,
lib. xxxix, teste Suida. Jamblichum alterum Chal-
cidensem, philosophum, Porphyrii auditorem, de
quo hoc loco Noster, Suidas sub Constantino imp.,

alii aliquanto sequius ponunt, Valentiniano et
Valente imp.

(32) Ἐπεστράτευσε κατ' αὐτῶν ὁ αὐτὸς Μαξέντιος.
Bellum hoc in Persas a Galerio Maximiano, Dioclet.
imp. anno xvii gestum est. Vid. Euseb. Chron.

(33) Ἐκ τῶν Περσαρμενίων. Persarum dicti
sunt, qui Armeniam majorem incolunt; Romano
imperio olim subditam, a Philippo vero, qui Gor-
diano successit, Saporis Persarum regi proditam,
uti testatur Evagrius, Eccles. Hist. I. v, cap. 7.

(34) Ἐπανελθὼν ἐν τῇ Ῥώμῃ ἀνηρέθη. Mortis
genus hoc Galerio non convenit.

(35) Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν Μαξέντιου, etc. Con-
stantius, et Galerius Maximianus, quem hic auctor
intelligit, eodem tempore Cæsares creati sunt, et
in Reip. administrationem assumpti, a Diocletiano,
et Maximiano Herculeo: uti supra dictum: solumque,
deinceps post purpuram ab his positam, simul im-
perarunt; Constantius quidem Gallis Britannisque
contentus, reliquo imperio omni Galerio concesso.

(36) Σαλαμιᾶς, πόλις Κύπρου. Forte, Σαλαμίς.
Pomponius Mela, De situ orb. I. II, cap. 7, de
Cypri insula, ejusque magnitudine verba habens,
hæc addit: ut quæ aliquando novem regna cepertit, et

terramotu in mare disjuncta est : reliquum vero urbis solo adæquatum corruit. Hanc itaque Constantius excitavit, et pecuniarum plurimum civibus superstitibus largitus, tributa etiam illis in quadriennium remisit. Urbem vero hanc, quæ antea Salamias vocata fuit, variis ædificiis a se ornatam, Constantiam, a suo nomine nuncupari voluit : quæ etiam Cypri metropolis est, in hunc usque diem.

Eodem imperante missus est, ingenti cum exercitu, Maximus Licinianus, ad partes Orientales vindicandas ab incursionibus Persarum et Saracenorum, qui antehac Orientem, ad Ægyptum usque perturbaverant. Accidit autem eodem tempore imperatorem Constantium in morbum incidere; ex quo, quadragesimo post die, interit, ætatis anno sexagesimo.

Constantio fati defuncto, Maximus Licinianus ab exercitu in Oriente **314** imperator salutatus est. Phestiano itaque exarcho, ibi cum copiis relicto, qui Orientem custodiret, ipse Romam proficiscitur. Antequam vero ex Antiochia discederet, Circensia spectare voluit, ubi populus Antiochenis diceriis cum lacessebant, quod urbem nullis largitionibus donasset, cum tamen ibidem imperator primum renuntiatus fuisset. Imperator itaque super his indignatus, milites armatos adversus eos exire jussit : populum itaque sagittis in Circo petebant, millibus duobus excidio datis. Maximus autem imperator, Romam veniens, ibidem imperavit annos vii. Erat hic pectore firmo, capillitio nigro, membris compositis, barba hirsuta, oculis pulchris, naso adunco, militum studiosus, iracundus, negotiis tractandis idoneus.

Sub hoc imperatore, Christianis indultum est uti non amplius latitantes, in publicum prodirent. Contigit autem hujus sub imperio martyrium subire sanctum Gelasinum, Heliopoli Phœnicum. Erat hic minus secundi ordinis, qui, spectante populo

VARIÆ LECTIONES.

⁹⁹ καὶ Λικινιανὸν Ch., Καλλιχιανὸν Ox. ¹⁰⁰ αὐτοκράτωρα pro αὐτοκράτορα scribit Ch. Sed ita ja η Ox. ἐκίσας Ox.

ED. CHILMEADI NOTE.

nunc aliquot urbes ferat; quarum clarissimæ, Salamias, et Paphos, etc. Stephanus etiam De urb. Κωνσταντία, ἢ ἐν Κύπρῳ Σαλαμίς.

(37) Ἀπέστειλε Μάξιμον τὸν Καλλιχιανόν. Ser. τὸν καὶ Λικινιανόν, uti infra; sive Λικίνιον· utroque enim nomine appellatus est: Maximus tamen hunc dictum, nusquam reperio. Nummi ejus Græcæ ita inscribuntur: AY. K. OYAA. AIKINIAN. AIKIANOS. ΣΕΒ. Ἀυτοκράτωρ Καίσαρ Οὐαλέριος Λικινιανὸς Λικίνιος Σεβαστὸς, etc., et Latine: IMP. C. VAL. LICIN. LICINIUS P. F. AUG. Imperator Cæsar Valerius Licinianus Licinius Pius Felix Augustus. Eicinius vero non a Constantio, sed a Galerio imperator factus, ideoque probabiliter in bella ista orientalia missus est. Eutropius lib. x: Per hoc tempus Licinius a Galerio imperator est factus, Dacia oriundus, notus et antiqua consuetudine, et in bello, quod adversum Narseum gesserat; strenuus laboribus, et officiis acceptus.

(38) Ἐκέλευσεν ἄρμα κατ' αὐτῶν ἐξελεθεῖν. Ἄρμα, singul. num. et ἄρματα, plural. pro armis,

ποντισθεῖσα εἰς τὴν Θάλασσαν τὸ πολὺ αὐτῆς μέρος· τὸ δὲ λοιπὸν ἕως ἐδάφους ἔπεσεν. Ἦντινα ἀνεγειρέας ὁ αὐτὸς Κωνσταντίος καὶ πολλὰ πᾶν φιλοτιμησάμενος καὶ κτίσας καὶ τοῖς ζήσασσι πολίταις συγχωρήσας συντελεῖας ἐπὶ ἔτη τέσσαρα, καὶ κτίσας διαφόροις κτίσμασι τὴν πρῶτην μὲν λεγομένην Σαλαμιάδα, ἐξ ἐκείνου δὲ μετακληθεῖσαν Κωνσταντίαν· ἥτις ἐστὶ νῦν μητρόπολις τῆς Κύπρου.

Ἐν δὲ τῇ αὐτοῦ βασιλείᾳ ἀπέστειλε [316] Μάξιμον τὸν καὶ Λικινιανόν ⁹⁹ (37) μετὰ πολλοῦ στρατοῦ ἐπὶ τὸ φυλάττειν τὰ μέρη τῆς Ἀνατολῆς διὰ τοὺς Πέρσας καὶ τὰς ἐπιδρομὰς τῶν Σαρακηνῶν· ἐτάρασσον γὰρ πρῶτην τὴν Ἀνατολὴν ἕως Αἰγύπτου. Συνέβη δὲ ἐν αὐτῷ τῷ χρόνῳ τὸν βασιλεῖα Κωνσταντίου ἀβρώσθησαντα ἡμέρας μ' τελευτῆσαι· ἦν δὲ ἐνιαυτῶν ἐξήκοντα.

Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν Κωνσταντίου ἀνηγόρευσεν ὁ στρατὸς ἐν τῇ Ἀνατολῇ Μάξιμον Λικινιανόν αὐτοκράτορα ¹⁰⁰. Καὶ ἐάσας ἐν αὐτῇ τῇ Ἀνατολῇ Φεστιανόν ἔξαρχον μετὰ βοηθείας εἰς τὸ φυλάττειν τὴν Ἀνατολὴν ἀπῆλθεν ἐν Ῥώμῃ. Ἐν τῷ δὲ μέλλειν αὐτὸν ἐξίναμι ἀπὸ Ἀντιοχείας ἐλευθέρησεν ἱπποδρόμιον· καὶ ὕβρισαν αὐτὸν οἱ ὄημοι τῆς πόλεως, ὅτι οὐδὲν ἐφιλοτιμήσατο τῇ πόλει ἐκεῖ ἀναγορευθεὶς βασιλεὺς. Καὶ ἀγανακτήσας ἐκέλευσεν ἄρμα [417] κατ' αὐτῶν ἐξελεθεῖν (38)· καὶ ἐτέλευσαν αὐτοὺς οἱ στρατιῶται ἐν τῷ ἱπποδρόμῳ, καὶ ἀπώλοντο χιλιάδες δύο. Ὁ δὲ αὐτὸς βασιλεὺς Μάξιμος ἐθῶν ἐν τῇ Ῥώμῃ ἐβασίλευσεν ἔτη ζ'. Ἦν δὲ εὐστρηός, μελάθριξ, εὐθετός, δασυπόγων, εἰσόφαλος, καμπυλόρινος, φιλοστρατιώτης, ὄργιλος, τρακταίστης (39).

Ἐν δὲ τῇ αὐτοῦ βασιλείᾳ ἐχαρίσατο ἐλευθερίαν τοῖς Χριστιανοῖς (40) εἰς τὸ μὴ κρύπτεσθαι αὐτοὺς ἀλλὰ δημοσιεύειν. Συνέβη δὲ ἐν τῷ χρόνῳ τῆς αὐτοῦ βασιλείας ἐν Ἠλιουπόλει τῆς Φοινίκης μαρτυρῆσαι τὸν ἅγιον Γελάσιον· ἦν γὰρ μῖμος δεῦτερος (41) καὶ

frequentur occurrunt apud recentiores: hoc tamen loco pro exercitu, sive armatis, poni videtur.

D (39) Τρακταίστης. Cyrilli Lex. τρακταίστεια. σκοπιστία, ἐξεταστία· a verbo τρακταῖζω, tracto. Infra etiam lib. xvi, habemus τρακτεύειν et τρακτεύτης, ab eodem fonte.

(40) Ἐχαρίσατο ἐλευθερίαν τοῖς Χριστιανοῖς. Vide Euseb. Eccles. Hist. l. x, cap. 5.

(41) Ἦν γὰρ μῖμος δεῦτερος. Μῖμον δεῦτερον vocat, quem Cicero, actorem secundarum partium. Cic. in Verr.: Ut in actoribus Græcis fieri videmus, sæpe illum qui est secundarum aut tertiarum partium, cum possit aliquanto clarius dicere, quam ipse primarum multum submittere, ut ille princeps quam maxime excelat, etc. Primarum nimirum partium actori, præcipuum fabulæ recitandæ onus incubuit. Histriones trium horum ordinum, πρωταγωνιστῆς, δευτεραγωνιστῆς, Græcis dicti sunt: ἄγων enim etiam actionem fabulæ in scena significat: unde apud Hesychium, Ἀγωνιστῆς, οἱ ὑποκριταί, id est, mimi, sive histriones.

εισηλθεν εις τὸ παγνίδιον περιδμήμου ἀγομένου. Καὶ ἄλλοις θεωροῦντος ἔβαλον αὐτὸν εἰς βουττιν μεγάλην βαλανεῖον (42) γέμουσαν ὕδατος χλιαροῦ, καταγελῶντες τοῦ Χριστιανικοῦ δόγματος καὶ τοῦ ἀγίου βαπτίσματος. Ὁ δὲ αὐτὸς Γελάσιος⁵¹ ὁ μίμος βαπτισθεὶς [418] καὶ ἀνελθὼν ἐκ τοῦ βουττίου καὶ φορέσας ἱμάτια λευκὰ οὐκέτι ἠνέσχετο θεατρίσαι, λέγων ἐπὶ τοῦ δήμου ὅτι Χριστιανός εἰμι· εἶδον γὰρ δύναμιν Θεοῦ φοβεράν ἐν τῷ βαπτίζεσθαι με ἐν τῷ βουττίῳ καὶ Χριστιανός ἀποθνήσκω. Καὶ ἀκούσας ταῦτα ὁ δῆμος ὅλος ὁ θεωρῶν ἐν τῷ θεάτρῳ τῆς πόλεως ἐμάνη σφόδρα· καὶ ὀρμήσαντες ἐκ τῶν βάρων εἰς τὴν θυμέλην ἐκρίτησαν αὐτὸν καὶ σύραντες αὐτὸν ἔξω τοῦ θεάτρου, ὡς φορεῖ τὰ λευκὰ ἱμάτια αὐτοῦ, λιθοβολήσαντες⁵² ἐφόνευσαν αὐτὸν, καὶ οὕτως ἐτελειώθη ὁ δίκαιος. Καὶ λαβόντες τὸ λείψανον αὐτοῦ ἀπήγαγον αὐτὸ εἰς τὴν κώμην τὴν λεγομένην Μαρτάμμην, ὅθεν ὑπήρχεν, ἔξω οὖσαν Δαμασκοῦ τῆς πόλεως (43) ἀπὸ ἐνὸς ἡμίσεος⁵³ μιλίου. Καὶ ἐκτίσθη αὐτῷ εὐκτῆριος οἶκος.

Ὁ δὲ βασιλεὺς Λικιννιανὸς Μάξιμος χειρουργηθεὶς τελευτᾷ (44), ὢν ἐνταυτῶν μς'.

A universo, theatrum ingressus, in solum balnei magnum, aquis tepentibus plenum, injectus est; nempe Christianæ religionis, et sancti baptismatis in ludibrium. Gelasinus autem iste mimus, ubi baptizatus ex labro, vestibus albis indutus, egrederetur, mimum agere amplius detrectavit; populumque allocutus universum: *Ego, inquit, Christianus sum; vidi enim in lavacro tremendam Dei majestatem, 315 et Christianus moriar.* Hæc ubi audierat omnis qui in theatro spectabat populus, furore summo commotus est: confestim itaque omnes ex gradibus in scenam irruentes, comprehensum Gelasinum et theatro extractum, in alio quem ferebat amictu, lapidibus obrutum interfecerunt. Atque hic justus viri exitus fuit. Reliquias vero ejus, qui genere ei conjuncti erant, in vicum unde ipse oriundus erat, Mariammem dictum, miliarium dimidia parte a Damasco urbe remotum, deportarunt. Huic etiam oratoriam domum extruxerunt.

Imperator autem Maximus Licinianus, a chirurgorum sectionibus interit, annos natus xvi.

VARIE LECTIONES.

⁵¹ Γαλάσιος Οκ. ⁵² λιθοβολήσαντες Ch., Chron. Pasch. p. 276 A, λιθοβολήσαντες Οκ. ⁵³ ἐνὸς ἡμίσεος. I. e. 1 1/2.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(42) Εἰς βουττιν μεγάλην βαλανεῖον. Βουττις, Βουττίον, βουτζίον, εἰ βουτζί, *butta, dolium*: hic pro labro ponitur.

(43) Ἐξω οὖσαν Δαμασκοῦ τῆς πόλεως. Chr. Alex. habet, ἔξω Ἠλίου πόλεως, verisimilius: Mariamme enim vicus uti et Heliopolis, Phœnicæ; Damascus vero, Syriæ urbs est. Mariammia Stephano dicitur:

Μαρτάμμια, πόλις Φοινίκων.

(44) Χειρουργηθεὶς τελευτᾷ. Licinius, a Constantino multis præliis tentatus, ab eodem tandem penitus devictus, sese dedit: deinde vero, ut Eutropius testatur, religione sacramenti, Thessalonice privatus occisus est.

316 ΛΟΓΟΣ ΙΓ'

ΧΡΟΝΩΝ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥ ΒΑΣΙΛΕΩΣ.

[1] LIBER XIII

DE TEMPORIBUS CONSTANTINI IMPERATORIS.

Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν Μαξίμου Λικιννίου ἐβασίλευσεν ὁ θεοτίτατος καὶ πιστότατος, ὁ υἱὸς Κωνσταντοῦ τοῦ Χλωροῦ, Κωνσταντίνος ὁ μέγας τῇ πρὸ ὀκτῶ Καλανθῶν Αὐγούστῶν ἐπὶ τῆς ὑπατείας Σεβήρου καὶ Μαξιμιανοῦ (45) καὶ ἔμεινε βασιλεύων ἔτη λβ'. Ἦν δὲ μακρὸς, πυρρὸς⁵⁷, μεγαλόψυχος, ἡσυχος, θεοφιλής.

D Maximum Licinnium excepit in imperio Constantinus Magnus, Constantii Chlori filius, imperator fidelissimus et pientissimus: qui regnare cepit viii Kal. Augusti, Severo et Maximiano coss., et regnavit annos xxxii. Erat autem procerus, rufus, magnanimus, ingenii sedati et Deo charus.

VARIE LECTIONES.

⁵⁷ πυρρὸς Ch., πυρρὸς Οκ.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(45) Ἐπὶ τῆς ὑπατείας Σεβήρου καὶ Μαξιμιανοῦ. Chr. Alex. ad Constantini annum i Constantium

Ces. et Maximianum Jovium v coss. ponit; Eusebius zero nullos.

Hujus sub imperio, bellum grave in Occidente A exortum est; ad quod reprimendum divinissimus Constantinus cum exercitu profectus est: cæterum devictus imperator, a Barbaris undique ingebatur. His itaque positus in angustiis, ad somnum decubiturus, a Deo precibus expetivit his malis liberari. Somno deinde correptus, per quietem vidit crucem in cælo, cui inscriptum erat: *In hoc vince*. Perfecta autem inscriptione, e somno expergefactus est. Surgens itaque, et efficta crucis, quam in cælo vidit, 317 effigie, eam in pugnam præferri jussit: simul etiam exercitui suo addens animos, victoriam eis pollicitus est. Tum vero egressus, prælioque cum Barbaris commisso, illos eo usque profligavit, ut ad unum omnes perierint. Victor deinde Romam repetit cum triumpho magno, crucis signum prælatum habens: cujus quoque vim simul et visionem suam omnibus aperuit, testatus: *Hoc signum esse Dei Galilæorum qui Christiani vocantur*. Absque mora igitur gentilium templa atque fana funditus evertit: missisque ubique per imperium litteris suis imperatoriis, Christianorum ecclesias aperiri jussit. Tum vero, ubi jejunasset, et rudimentis Christianæ religionis imbutus fuisset, baptizatus est ipse, cum matre Helena, a Silvestro episcopo Romano: baptizati etiam sunt propinqui ejus omnes et amici, Romanorumque insuper aliorum multitudo ingens. Sic itaque imperator Constantinus Christianus factus est.

Posthæc vero contra Persas arma movens, bello superior evasit, datis etiam Persis pacis conditionibus, flagitante hoc ab eo Sarabaro, Persarum rege. Idem Constantinus imperator Euphratesiam a Syria et 318 Osdroina sejungens, provinciam fecit; jure etiam metropolitico Hierapoli concesso. In reditu vero Antiochiam veniens, Ecclesiam Magnam, opus plane magnificum, ibidem condidit, dissoluto Philippi regis balneo publico: quod, pervetustum cum esset et tempore collapsum, inutile prorsus fuit. Prope ecclesiam quoque hospitium extruxit: Rufini etiam basilicam condidit. Fuerat hæc olim Mercurii fanum; quod Rufinus, prætoriorum sacerorum præfectus, demolitus fuerat; eodem in loco inchoata ante bellum basilica, quam postea, a D bello redux, imperatoris jussu, Romam repetentis, Antiochiæ relictus, ad exitum perduxit. Constantinus autem imperator ab Antiochia discedens, Sy-

Ἐν δὲ τοῖς χρόνοις τῆς βασιλείας αὐτοῦ πόλεμος ἐγένετο ἐν τῇ Δύσει μέγας· καὶ ἐξήλθε κατ' αὐτῶν ὁ θειότατος Κωνσταντῖνος, καὶ ἡττηθεὶς ἐφοσσεύετο ὑπὸ τῶν Βαρβάρων (46). Καὶ Ολιθόμενος [3] ἐν τῷ μέλλειν αὐτὸν καλεῖσθαι ἡσχέτο ῥυσοθῆναι ἀπ' αὐτῶν· καὶ ἄλκυθαὶς εἰς ὕπνον εἶδε κατ' ἕναρ ἐν τῷ οὐρανῷ σταυρὸν, ἐν ᾧ ἐπαγγέγραπτο· Ἐν τούτῳ νίκα. Καὶ ἀναγνοὺς τὸ ἐπιγεγραμμένον ἐν τῷ σταυρῷ διωπνίσθη· καὶ ἀναστάς ἐποίησε σίγνον σταυροῦ, ὡς εἶδεν ἐν τῷ οὐρανῷ, καὶ προήγαγε αὐτοῦ. Καὶ προτρεψάμενος τὸν ἴδιον στρατὸν, λέγων ὅτι Νικῶμεν, καὶ ὀρμήσας καὶ συμβαλὼν τοῖς Βαρβάροις, ἐνίκησε τὸν πόλεμον κατὰ κράτος, ὥστε μηδένα τῶν Βαρβάρων σωθῆναι ἀλλὰ πάντας ἀπολέσθαι. Καὶ ἐπανῆλθεν ἐν τῇ Ῥώμῃ μετὰ νίκης καὶ χαρᾶς μεγάλης, ἔχων ἔμπροσθεν αὐτοῦ τὸν σίγνον τοῦ σταυροῦ. Ἐξηγήσθη δὲ πᾶσι τὴν τοῦ δράματος καὶ τοῦ σίγνου τοῦ σταυροῦ δύναμιν, λέγων ὅτι *Τοῦτο τὸ σημεῖον ἐστὶ τοῦ Θεοῦ τῶν Γαλιλαίων τῶν λεγομένων Χριστιανῶν*. Καὶ εὐθέως, πᾶ ἱερὰ καὶ πάντας τοὺς ναοὺς τῶν Ἑλλήνων κατέστρεψε καὶ τὰς ἐκκλησίας τῶν Χριστιανῶν ἀνέφραξε, πανταχοῦ ἀσάκρας καταπέμφας ὥστε τὰς ἐκκλησίας τῶν Χριστιανῶν ἀνοιχθῆναι. Καὶ νηστεύσας καὶ κατηχηθεὶς ἐβαπτίσθη ὑπὸ Σιλδέστρου, ἐπισκόπου Ῥώμης, αὐτὸς καὶ ἡ μήτηρ αὐτοῦ Ἑλένη καὶ πάντες οἱ συγγενεῖς αὐτοῦ καὶ οἱ φίλοι αὐτοῦ καὶ πλῆθος ἄλλων πολλῶν Ῥωμαίων. Καὶ ἐγένετο Χριστιανὸς ὁ αὐτὸς Κωνσταντῖνος βασιλεὺς.

C Καὶ ἐπεστράτευσεν κατὰ Περσῶν καὶ ἐνίκησεν καὶ ἐποίησε πάκτα εἰρήνης [3] μετὰ Σαραβάρου 88, βασιλέως Περσῶν, τοῦ Πέρσου αἰτήσαντος εἰρήνην ἔχειν μετὰ Ῥωμαίων. Ὁ δὲ αὐτὸς Κωνσταντῖνος βασιλεὺς καὶ τὴν Εὐφρατησίαν ἐποίησεν ἐπαρχίαν, ἀπὸ Συρίας καὶ Ὀσρονηῆς 89 μερίσας καὶ δούς δίκαιον μητροπόλεως ἐν Ἱερραπόλει. Καὶ ὑποστρέψας ἦλθεν ἐν Ἀντιοχείᾳ τῇ μεγάλῃ· καὶ ἔκτισεν ἐκεῖ τὴν Μεγάλην Ἐκκλησίαν, μέγιστον κτίσμα, λύσας τὸ λεγόμενον Φιλίππου βασιλέως δημόσιον· λουτροῦν γὰρ παλαιὸν ἦν καὶ τῷ χρόνῳ φθαρὲν καὶ μὴ λουόν. Ἐκτίσας δὲ καὶ ξενῶνα πλῆστον· ὁμοίως δὲ ἔκτισεν καὶ τὴν λεγομένην Ῥουφίνου βασιλικήν· ἦν γὰρ τοῦτο ἱερὸν τοῦ Ἑρμοῦ, καὶ ἔλυσεν αὐτὸ Ῥουφίνος ὁ ἐπαρχος τῶν ἱερῶν πραιτωρίων. Ἀπελθὼν δὲ μετὰ τοῦ βασιλέως ἐν τῷ πολέμῳ ἐκελεύσθη ὑπ' αὐτοῦ περιμεῖναι ἐν Ἀντιοχείᾳ τῇ μεγάλῃ· καὶ ἐπλήρωσε τὴν αὐτὴν βασιλικήν, ἐπανερχομένου τοῦ αὐτοῦ βασιλέως ἐπὶ

VARIE LECTIONES.

88 Σαραβάρου. « Constantinus adversus Parthos, ut Eutropius, vel Persas, ut Hieronymus, qui jam Mesopotamiam fatigabant, ultimo vitæ anno bellum moliens, Achyrone, Nicomedie suburbio, fatis concessit. Quo tempore Sapor, sive Sapore, Persarum erat rex: qui etiam, anno sequente, Nisibim obsedit, vastata Mesopotamia. Sed et Cælorenus testatur anno xxi Constantini imp. pacem inter Saporem, Persarum regem, et Romanos ruptam fuisse. Itaque pro Σαραβάρου hoc loco legendum Σαπώρου. » Ch. Σαραβάρου alia forma videtur ejus quod est p. 7 B, 8 D, et 9 C Σαβουραράκης, nisi id ipsum restituendum est. 89 Ὀσρονηῆς. Ὀσροίνης Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(46) Καὶ ἡττηθεὶς ἐφοσσεύετο ὑπὸ τῶν Βαρβάρων. Alii omnino aliter ista narrant. Vide Euseb. De vit. Constant. lib. 1, qui hæc Constantino, Maxentium

Romæ imperantem armis petenti, accidisse testatur: cujus etiam rei narrationem se ab imperatore ipso posthæc accepisse, loco citato prolietetur.

Ῥώμην. Ἐν τῷ δὲ μέλλειν ἐξέρχουσαι τὸν βασιλέα Ἀ
Κωνσταντίνον ἀπὸ τῆς αὐτῆς Ἀντιοχείας, ἐποίησε
πρῶτος αὐτὸς ἄρχοντα Ἀντιοχείας τῆς Συρίας Πλού-
ταρχον ὀνόματι Χριστιανόν· ὅστις καὶ εἰς τὸ κτίσμα
τῆς ἐκκλησίας καὶ τῆς βασιλικῆς ἐκελεύσθη ἐργο-
δωκεῖν. Ὁ δὲ αὐτὸς Πλούταρχος ἐν τῷ κτίσει τὸν
ξενῶνα εὐρηκῶς τὸ χαλκούργημα τοῦ Ποσειδῶνος τὸ
ἑστῶς (47) τετελεσμένον [4] ἔνεκεν τοῦ μὴ πάσχειν
σειομένην τὴν πόλιν, ἐπάρας τοῦτο ἐχώνευσε καὶ
ἐποίησεν αὐτὸ στήλην τῷ αὐτῷ Κωνσταντίνῳ τῷ
βασιλεῖ, στήσας αὐτὴν ἐξω τοῦ πραιτωρίου αὐτοῦ,
γράφας ὑποκάτω αὐτῆς, Βόνῳ Κωνσταντίνῳ⁶⁰. Ἦτις
στήλη χαλκῆ ἵσταται ἕως τῆς νῦν.

Προηγάγετο δὲ ὁ αὐτὸς βασιλεὺς ἐν τῇ αὐτῇ με-
γάλῃ πόλει τῶν Ἀντιοχείων πρώτοις κόμητα Ἀνατο-
λῆς ἐπὶ τῆς ὑπατείας· Ἴλλου καὶ Ἀλβίνου, ποιήσας Β
αὐτῷ πραιτώριον τὸ ἱερὸν τῶν Μουσῶν, πληροῦντα
τὸν τόπον ἐν τῇ Ἀνατολῇ τοῦ ἐπάρχου τῶν πραιτω-
ρίων, ὀνόματι Φηλικιανόν⁶¹ Χριστιανόν, χριστιανεύων
τῇ αὐτῇ πόλει τῶν Ἀντιοχείων διὰ θεοῦ αὐτοῦ τύπου
δικαιώματα ἀξίας δευτέρου κομετάτου, τοῦ τριγῶ ἔτους
χρηματίζοντος (48) κατὰ τὴν μεγάλην τῶν Ἀντιοχείων
πόλιν. Οὐκ ἦν γὰρ πρῶτον ἐν τῇ αὐτῇ μεγάλῃ Ἀν-
τιοχείᾳ κόμης Ἀνατολῆς ἐγκάθετος (49), ἀλλὰ κατὰ
πόλεμον κινούμενον δηληγάτωρ ἐκάθητο (50) ἐν
Ἀντιοχείᾳ τῆς Συρίας, καὶ ὅτε ἐπαύθη ὁ πόλεμος,
ἐκουφίσθη ὁ δηληγάτωρ. Ὁ δὲ βασιλεὺς Κωνσταν-
τίνος ἐξήλθεν ἀπὸ Ἀντιοχείας, ἔλασας Ρουφίνον τὸν
ἐπαρχόν· ὅστις Ρουφίνος σπουδίσας ἀνεπλήρωσε
τὴν βασιλικὴν καὶ διὰ τοῦτο ἐκλήθη ἡ Ρουφίνου.

Ὁ δὲ βασιλεὺς [5] Κωνσταντίνος ἐπεμφε τὴν C
ἐξουσίαν τὴν κυράν Ἑλένην (51) εἰς Ἱεροσό-
λυμα εἰς ἀναζήτησιν τοῦ τιμίου σταυροῦ· ἦτις καὶ
εὐροῦσα ἀνήγαγε τὸν αὐτὸν τιμίον σταυρὸν μετὰ τῶν
πέντε ἡλῶν· καὶ ἠύξθη ἐξ ἐκεῖνου τὰ τῶν Χριστιανῶν
πάντα.

Ὁ δὲ αὐτὸς βασιλεὺς καὶ τρίτην Παλαιστίνην
ἐποίησεν ἐπαρχίαν. Καὶ ἐπὶ τῆς αὐτοῦ βασιλείας
ἐνεκαινίσθη⁶² τὸ ποτε Βυζάντιον ἐπὶ τῆς ὑπατείας
Γαλλιανῶ⁶³ καὶ Συμμάχου (52), τοῦ αὐτοῦ δὲ βα-

riae praefectum Christi. num primus constituit,
Plutarchum nomine : cuius etiam cura, in eccle-
sia et basilica extruendis, usus est. Plutarchus
vero iste, inter condendum hospitium, reperta ibi-
dem Neptunae statua aerea, teleomatice praeparata,
adversus terrae motus, ne deinceps ab his urbs pa-
teretur, eam extractam inde refundit, statuatque
ex ea effictam, Constantino imperatori erexit :
quam et extra praetorium suum excitavit, cum hac
inscriptione : *Bono Constantino*. Quae quidem sta-
tua ibi usque adhuc visitur.

Idem imperator Antiochiae magnae primus comitem
Orientis, qui 319 praefecti praetorio locum teneret,
constituit Christianum, nomine Felicianum : cui
etiam, in praetorium ei ut esset, Musarum sanum
assignavit. Factum hoc Illo et Albino coss., concessis
etiam Antiochensibus, divino imperatoris ex edicto,
dignitate ac jure comitatus secundi, anno aerae An-
tiochenae cccclxxxiii, cum ante illud tempus Ori-
entis comes Antiochiae magnae sedem suam non ha-
buerit : sed moto aliquo bello, delegatus ibi pro
tempore sedebat ; quo finito, desit et ejus delegatio.
Constantinus autem imperator, Antiochia discedens,
Rufinum ibi praefectum reliquit : qui, sedulo ope-
ram suam impendens, basilicam absolvit. Ob hanc
itaque causam, *Rufini basilica* vocata est.

Idem Constantinus imperator matrem suam, do-
minam Helenam, Hierosolymas misit, ad exquiren-
dam crucem venerabilem : quam una cum quin-
que clavis repertam, Helena inde reportavit. Ex
eo tempore res Christianorum melius se in dies
habuere.

Idem imperator tertiam quoque Palaestinam pro-
vinciam fecit. Hujus etiam sub imperio Byzantium
instaurata est, Galliano et Symmacho coss. Cum
enim imperator, processu ad longum tempus sus-

VARIAE LECTIONES.

⁶⁰ Βόνῳ Κωνσταντίνῳ Οχ. ⁶¹ Φηλικιανόν Οχ., Pollux p. 274. ⁶² ἐνεκαινίσθη Ch., ἀνεκαινίσθη Οχ.
⁶³ Γαλλιανῶ. Γαλλικανῶ Ch.

ED. CHILMEADI NOTAE.

(47) Ἐστῶς. Scr. ἑστῶς.

(48) Τοῦ τριγῶ ἔτους χρηματίζοντος. Aerae Antio-
chenae annus cccclxxxiii respondet anno Christi
Eusebiano cccclxxvi, sive Dionysiano vulgari
cccxxxv, qui Constantini imp., secundum eundem
Eusebium, annus erat xxix, qui quidem annus in
Chr. Alex. a Radero edito deest : idem tamen
Chr. a Scaligero editum, ad hunc Constantini an-
num, Constantium Caes. vi et Albinum coss. exhibet,
anno sequente aenei ὑπάτων relicto. Eodem
etiam anno dictos coss. ponunt Fasti Capitolini.

(49) Ἐγκάθετος. Scr. ἐγκάθητος.

(50) Δηληγάτωρ ἐκάθητο. Δηληγάτωρ, *delegatus* ;
uti et δηληγάτωρ, *delegatio* apud Suidam. Hesy-
chius etiam, δηληγατιών, ἀφορίζων, qui causis
determinandis praestet.

(51) Κύραν Ἑλένην. Κύρα, pro κυρία, *Domina*,
apud recentiores frequentior.

(52) Ἀνεκαινίσθη τὸ ποτὲ Βυζάντιον ἐπὶ τῆς

D ὑπατείας Γαλλιανῶ καὶ Συμμάχου. Mallet ἐνεκαι-
νίσθη. Urbs enim haec licet annis ante aliquot, sub
aliis coss. exaedificari coepta fuerit, sub his tamen
ad exitum tandem perducta est, atque dedicata,
uti etiam testatur Chr. Alex. auctor : qui coss. h. m.
ponit ad annum Constantini M. xxv, quo anno
Hesychius Illustris in Patr. Constant. urbem ded-
icatam tradit : annus vero hic erat Christi vul-
gari cccxxxi, aerae vero Antiochenae annus cccclxxix.
Auctor tamen noster infra urbis hujus dedicationem
confert in ejusdem aerae annum cccclxxviii, id est
in annum Christi vulgarem cccxxx, qui Constant-
tini imp. est xxiv. Hieronymus etiam in supple-
mento suo ad Chr. Euseb. Encania haec ponit ad
Constantini annum xxiv, quo anno Fasti Capitolini
Gallicanum et Symmachum habent coss. Verum de
hac urbis Constantinopolitane enceniorum epo-
cha, vide Jos. Scaliger De emend. temp. lib. v, et
ejusdem Can. isagor. l. iii.

cepto, Byzantium Roma profectus esset, veterem A
urbis murum, Byzi opus, instauravit; 320 mu-
roque alio de novo exstructo, et ad murum vete-
rem adjecto, urbem ipsam, Constantinopolim, vo-
cari jussit. Hippodromum quoque instauravit, sta-
tisque æreis, ornatuque omnimodo splendidiorem
reddidit: exstructa etiam ibi, ad formam ejus quæ
Romæ est, sella imperatoria, unde ludos impera-
tor spectaret. Palatium quoque magnum et specio-
sum, quale Romæ habetur, prope Hippodromum,
Cochleum dictum, extruxit: forum etiam amplum
et spectabile, cujus in medio columnam posuit,
porphyreticam totam penitusque mirandam: cui
etiam statuam sibi imposuit, capite septem radiis
coronato: quod simulacrum æreum imperator ex
Illo, ubi olim steterat, urbe Phrygiæ, advexit. B
Idem etiam Constantinus, ablatum clanculum Roma
Palladium, quod vocant, in foro a se condito, in-
fra columnam statuæ suæ collocavit: sicut Byzan-
tini nonnulli asserunt, ipsum ibidem recondi affir-
mantes. Urbis vero a se instauratæ et a nomine
suo vocatæ Fortunam *Anthusam* appellari voluit,
sacrificium incruentum Deo peragens. Urbis hujus
prima fundamina posuit Phidalia, quæ urbis For-
tunæ tunc temporis Ceroen nomen imposuit. Phi-
daliæ hanc Byzas, Thraciæ rex, in uxorem duxit,
post mortem 321 Barbysii, patris ejus; qui loci
illius dominus fuit, et emporii custos. Hic vero mo-
riturus, Phidaliæ in mandatis reliquit uti muro
ad mare perducto locum illum circumdaret. Byzas
itaque, loco illo in nomen suum vocato, sedem illic C
regni posuit.

λευτῶν ἐκέλευσε τὴν Φιδαλίαν ποιῆσαι τείχος τῷ
καλέσας τὴν χώραν ἐβασίλευσεν ἐν τῇ αὐτῇ πόλει.

Porro [Constantinus] ab introitu palatii, ad fo-
rum usque, porticus duas extruxit speciosas, variis
statuis, columnisque marmoreis ornatas: locum

σιλέως Κωνσταντινίου ποιήσαντος πρόκειτον ἐπὶ
πολὺν χρόνον (55), ἀπὸ Ῥώμης ἐλθόντος ἐν τῷ
Βυζαντίῳ· ὅστις καὶ τὸ πρῶτον τείχος (ὁ) τῆς αὐτῆς
πόλεως ἀνεγένεσε τοῦ Βύζου καὶ προσθεὶς ἄλλο διὰ-
στημα πολὺ τῷ τείχει, καὶ συνάψας τῷ παλαιῷ
τείχει τῆς αὐτῆς πόλεως, ἐκέλευσεν αὐτὴν Κωνσταν-
τινούπολιν λέγεσθαι, ἀναπληρώσας [6] καὶ τὸ Ἔπι-
σκῶν καὶ κοσμησας αὐτὸ χαλκοουργήμασι καὶ
πάσῃ ἀρετῇ, κτίσας ἐν αὐτῷ καὶ κάθισμα θεωρίου
βασιλικῆ κατ' ὁμοίωτα τοῦ ἐν Ῥώμῃ ὄντος. Ἐκτίσας
δὲ καὶ παλάτιον μέγα καὶ εὐπρεπὲς κατ' ὁμοίωτα
ὡσαύτως τοῦ Ῥώμης πλησίον τοῦ Ἰππικίου, [τὴν Ἐπι-
σκῶν ἀπὸ τοῦ παλατίου εἰς τὸ κάθισμα τοῦ Ἰππικίου
διὰ] τοῦ λεγομένου Κοχλίου, κτίσας καὶ φόρον Ἐπι-
σκῶν (54) καὶ εὐπρεπὴ πύλιν, καὶ στήσας ἐν τῷ
μέσῳ κλίονα ὀλοπόρφυρον ἄξιον θαύματος, καὶ ἐπ' αὐ-
τῷ τοῦ αὐτοῦ κλίονος ἑαυτῷ ἔστησεν ἀνδριάντα, ἔχοντα
ἐν τῇ κεφαλῇ αὐτοῦ ἀκτίνας ἑπτὰ· ὅπερ χαλκοῦρ-
γῆμα ἤγαγεν εἰς τὸ Ἴλιον ἔστηκός (55), πύλιν τῆς
Φρυγίας. Ὁ δὲ αὐτὸς Κωνσταντῖνος ἀπεδύμενος ἀπὸ
Ῥώμης κρύψας τὸ λεγόμενον Παλλάδιον ἔβανον, ἔθι-
κεν αὐτὸ εἰς τὸν ὕπ' αὐτοῦ κτισθέντα φόρον ὑποκάτω
τοῦ κλίονος τῆς στήλης αὐτοῦ, ὡς τινες λέγουσι τῶν
Βυζαντιῶν οὗτοι ἐκεῖ κείμενοι. Τὴν δὲ τύχην τῆς πόλεως
τῆς ὕπ' αὐτοῦ ἀνανεωθεῖσης καὶ εἰς ὄνομα αὐτοῦ
κτισθείσης ποιήσας τῷ Θεῷ Οὐσίαν ἀναίμακτον ἐκά-
λεσεν Ἀρθουσαν. Ἦτις πόλις ἐκτίσθη ἐξ ἀρχῆς
ὑπὸ Φιδαλίας Ἐπισκῶν καὶ ἐκάλεσε τότε τὴν τύχην αὐτῆς
Κηρώνην. Τὴν δὲ αὐτὴν Φιδαλίαν ἤγαγετο Βύζας ὁ
τῆς Θράκης βασιλεὺς μετὰ [7] τὴν τελευταίην Βαρβυ-
σίου τοῦ πατρὸς αὐτῆς, τοῦ τοπίρχου καὶ φύλακος
τοῦ αὐτοῦ ἐμπορίου. Ὅστις Βαρβύσιος Ἐπισκῶν μέλλων τε-
τόπῃ ἕως θαλάσσης. Ὁ δὲ Βύζας εἰς τὸ ἑαυτοῦ ὄνομα

Ἐκτίσας δὲ δύο ἐμβόλους ἀπὸ τῆς εἰσόδου τοῦ πα-
λατίου ἕως τοῦ αὐτοῦ φόρου εὐπρεπεῖς καὶ κεκοσμη-
μένους ἀνδριάντι καὶ μαρμάρῳ διαφόροις, καλέσας

VARIÆ LECTIONES.

⁶⁶ δὲ τὸ Ox., καὶ τὸ Chron. Pasch. p. 284 A. ⁶⁸ τὴν — διὰ addidi ex Chron. p. 284 B. ⁶⁶ μέγαν Ch., Chron., μέγα Ox., μέγα καὶ εὐπρεπῆς Pollux p. 270. ⁶⁷ ἔστηκός Ch., ἔστηκός Ox. ⁶⁷ Φιδαλίαν. Scr. Φιδαλίαν. V. ad vol. I, p. 125 A. ⁶⁸ Κηρώνην. Κηρόνη Chron. p. 265 A. Quod magis mihi probatur. Efficta hæc puella videtur ex Κηροέσση, Jus filia, Byzantis matre, apud Hesyrium illustrem p. 62 Or., ubi plura Meursius. ⁶⁹ Βαρβύσιος Ch., Βάρβυσιος Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(53) Ποιήσαντος πρόκεισον ἐπὶ πολὺν χρόνον. Πρόκεισος, εἰ πρόκενος, *processus*: Quocunque imperator, relicto palatio, proficiscitur, apud recentiores πρόκεισον ποιεῖν dicitur, sive terra, sive mari, sive voluptatis tantum, aut etiam religionis causa iter susceptum sit. Peregrinationes vero, sive recessus remotiores, longioresque, μακρόκενα vocabant, id est, μακρότερα πρόκενα. Constantinus de Administr. imp. cap. 51: Καὶ γὰρ εἰς μακρόκενα ἀπῆει ὁ μακάριος οὗτος βασιλεὺς, οἶον εἰς Νικομήδειαν, εἰς τὸν Ὀλυμπον, εἰς Πύθια· καὶ διὰ τοῦτο ἐπετηδεύσατο τὰ δύο δρομῶνια, εἰς ὑπερρεσίαν καὶ ἀνάπαυσιν αὐτοῦ τε, καὶ τῶν ἀρχόντων αὐτοῦ.

(54) Κτίσας καὶ φόρον μέγα. Scr. μέγαν. ὁ φόρος, Forum, recentioribus.

(55) Εἰς τὸ Ἴλιον ἔστηκός. Hieronymus in supplemento suo ad Chron. Euseb. numero MCCCXXVI: *Constantinopolis dedicatur, pene omnium urbium nuditate*. Statuam vero hanc Apollinis Iliaci fuisse D asserit Zonaras: Λέγεται δὲ καὶ Ἀπόλλωνος εἶναι στήλην τὴν ἀγάλμα, καὶ μετενεχθῆναι ἀπὸ τῆς ἐν τῇ Φρυγίᾳ πόλεως τοῦ Ἰλίου. Statuæ huic Constantinus nomen suum indidit, clavīs etiam quibusdam Dominicæ crucis capitū insertis, uti idem Zonaras testatur, qui etiam eam ad suum usque tempus durasse asserit, tom. III, in Constantino.

HODII NOTÆ.

(ε) Τὸ πρῶτον τείχος. De muro hoc et omnibus aliis seu partibus seu antiquitatibus urbis Constantinopolis, quæ in sequentibus commemorantur,

vide omnino Dufresnium in CP. Christ. lib. II et III, uti multa de singulis legenda.

τὴν τόπον τῶν ἐμβόλων Πηγήν, κτίσας ἐγγὺς καὶ βασιλικὴν (56) καὶ ἐξω μεγάλους κίονας καὶ ἀνδριάντας, ἥνπερ ἐκάλεσε Σενάτον, κατέναντι στήσας τῇ ἰδίᾳ μητρὶ Ἑλένη στήλην Αὐγούστας ἐν πορφυρῷ μικρῷ κίονι, καλέσας τὸν τόπον Ἀύγουστιῶνα (57). Ὁμοίως δὲ ἀνεπλήρωσε καὶ τὸ λεγόμενον Ζεῦσιππον δημόσιον λουτρὸν, κοσμήσας κίονι καὶ μαρμάρους ποικίλοις καὶ χαλκουργήμασιν· εὖρε γὰρ αὐτὸ ἀπλήρωτον, ἀρχθὲν μὲν πρώην ὑπὸ Σεθήρου βασιλέως τὸ αὐτὸ δημόσιον. Ἐκτίσας δὲ καὶ τὸ Ἴππικὸν καὶ ἄλλα πολλά· καὶ ὅτε πάντα ἐπλήρωσεν, ἐπετέλεσεν Ἴππικὸν, ἐν πρώτοις θεωρήσας ἐκεῖ καὶ φορέσας τότε ἐν πρώτοις ἐν τῇ ἰδίᾳ αὐτοῦ κορυφῇ διάδημα διὰ μαργαριτῶν καὶ λίθων τιμίων, βουλόμενος πληρῶσαι τὴν προφητικὴν φωνὴν τὴν λέγουσαν [8] Ἐθνηκας ἐπὶ τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ στέφανον ἐκ λίθου τιμίου. Οὐδεὶς γὰρ τῶν πρὸ αὐτοῦ βασιλευσάντων τοιοῦτόν τι ποτε ἐφόρεσε. Καὶ ἐπετέλεσεν ἑορτὴν μεγάλην μηνὶ Μαίῳ τῷ καὶ Ἄρτεμισίῳ ἰα', ἔτους κατὰ Ἀντιόχειαν τὴν μεγάλην χρηματίζοντας τῇ, κελεύσας διὰ θελοῦ αὐτοῦ τῆς αὐτῆς ἡμέρας ἐπιτελεῖσθαι τὴν ἑορτὴν τοῦ γενεθλίου τῆς πόλεως αὐτοῦ, καὶ ἀνοίγειν τῇ αὐτῇ ἰα' τοῦ Μαίου μηνὸς τὸ δημόσιον λουτρὸν τὸ Ζεῦσιππον, πλησίον δὲ τοῦ Ἴππικοῦ καὶ τῆς Ῥηγίας καὶ τοῦ παλατίου, ποιήσας ἐαυτῷ ἄλλην στήλην ξράνου κεχρυσωμένην, βαστάζουσαν τῇ δεξιᾷ αὐτοῦ χειρὶ τὴν τύχην τῆς αὐτῆς πόλεως καὶ αὐτὴν κεχρυσωμένην, ἣν ἐκάλεσεν Ἄνθουσαν (x), κελεύσας κατὰ τὴν αὐτὴν ἡμέραν τοῦ γενεθλιακοῦ Ἴππικοῦ εἰσιέναι τὴν αὐτὴν τοῦ ξράνου στήλην διριγευσμένην ὑπὸ τῶν στρατιωτῶν (58) μετὰ χλαμύδων καὶ καμπάτων (59), πάντων κατεχόντων κηρούς, καὶ περιέρχεσθαι τὸ σκάμμα τὸν ἄνω καμπτόν καὶ ἐρχεσθαι εἰς τὸ σκάμμα κατέναντι τοῦ βασιλικοῦ καθίσματος, καὶ ἐγείρεσθαι (60) τὸν κατὰ καιρὸν βασιλέα καὶ προσκυνεῖν, ὡς θεωρεῖ τὴν αὐτὴν στήλην Κωνσταντίνου καὶ τῆς τύχης τῆς πόλεως. Καὶ πεφύλακται τοῦτο τὸ ἔθος ἕως τοῦ νῦν.

Ὁ δὲ [9] θεοτάτος Κωνσταντῖνος ἐν τῇ συμπληρώσει τῆς αὐτοῦ ὑπατείας (61) ἐβρίψεν ἐν Κωνσταντινουπόλει χάρισμα τοῖς Βυζαντιοῖς καλάμων

A vero hunc Regiam vocavit : cui vicinam etiam basilicam condidit ; stauis et columnis ingentibus exterius ornatam : quam et Senatium vocavit. Huic ex adverso matris Helenæ, Augustæ, statuam, columnellæ porphyreticæ impositam, collocavit : locum vero hunc Augustæum nominavit. Similiter quoque balneum publicum, Zeuxippum dictum, a Severo imperatore inchoatum, ipse ad exitum perduxit, variisque illud columnis stauisque marmoris æreisque exornavit. Hippodromum quoque exstruxit, atque alia plurima. Omnibus vero hisce absolutis, certamina equestria indixit ; quos ipse in Circo suo primus spectavit. Tum primum quoque coronam, margaritis et lapillis pretiosis insignitam, imperator capite gestavit, animo scilicet explendi dictum illud propheticum : *Imposuisti capiti ejus coronam ex lapide pretioso* ; imperatorum enim præcedentium 322 nemo talem gestavit. Artemisii vero, sive Maii xi, anno æræ Antiochenæ ccclxxviii, festivitatem celeberrimam agitari jussit : divino etiam edicto suo sancivit uti eodem die Natales urbis celebrarentur. Zeuxippum quoque, balneum publicum, quod propter Circum, Regiam et palatium situm est, eodem Maii xi aperiri jussit. Fecit autem sibi imperator statuam quoque aliam inauratam, urbis Fortunam, quam Anthusam vocavit, et ipsam quoque inauratam, manu dextra gestantem. Statuam hanc, eodem die genethliacorum circensium, introduci jussit a militibus chlamydes et campagos indutis, et cereos portantibus omnibus. Jussit vero uti milites isti, pompam introducentes, superiorem Hippodromi flexum circumeant ; cumque ad sedile imperatoriæ sedi oppositum perventum erit, assurgens qui pro tempore imperator fuerit, visas Fortunæ urbis et Constantini statuas veneretur : qui mos ad hunc usque diem observatur.

Divinissimus etiam Constantinus, in ipso consuetus sui exitu, congiarium Byzantinis Constantinopoli largitus est, sparsis in populum calamo-

VARIÆ LECTIONES.

⁷⁰ βασιλικὴν. ἔχουσαν κόγχην addunt Pollux et Chron. Pasch. p. 284 C. ⁷¹ Ἀύγουστιῶνα. Sic et Cedrenus p. 574 C, D. Ἀύγουστεῶνα infra, p. 78 D. ⁷² προφητικὴν. Psalm. xx, 4. ⁷³ ἣν ἐκάλεσεν. ἐκάλεσεν OX. ⁷⁴ σκάμα OX., σκάμμα Ch. ⁷⁵ καλάμων OX., καλάμων Pollux p. 272, καλαμῶν fuerat vol. I, p. 123 E.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(56) Κτίσας ἐγγὺς καὶ βασιλικὴν. Βασιλικὴν, proprie eadem est, quæ Latinis Regia : sumitur tamen pro structura quavis ampla et regali, sive publici, sive privati usus. Hoc loco, *senaculum*, signat.

(57) Καλέσας τὸν τόπον, Αὐγούστιῶνα. Forum hoc Αὐγούσταϊον vocat Procopius : Codino Αὐγούσταϊον dicitur.

(58) Διριγευσμένη ὑπὸ τῶν στρατιωτῶν. Chr. Alex. habet δηριγευσμένην. δηριγεύειν, et δηριγεύειν, vel, ut Noster habet διριγεύειν, dirigere sonat ; vocabulo Latino Græcæ formam induente. Hinc δηριγευόμενος, et διριγευόμενος.

(59) Καὶ καμπάτων. Καμπάγια, et καμπάγια, Calcementi quoddam genus : de quo vide Jo. Vosium, De vitiliis serm., et Meursium in Glossario, et

D Ben. Baldwinum, De calceo antiq. et myst. Chr. Alex. habet γαμβάτων, pro quo Raderus, λαμπάδιων, reponit ; male. Verum locus iste ibidem pessime corruptus, ex nostro restituendus est.

(60) Ἐγείρεσθαι. Ἐγείρεσθαι hic, pro ἀναστῆναι, assurgere. Hesychius, Ἐγείρω, ἐγέρθητι, ἀνάστηθι.

(61) Ἐν τῇ συμπληρώσει τῆς αὐτοῦ ὑπατείας. Consules initio magistratus sui, pecunias in populum spargere, mos erat : quod et imperatores etiam facere consueverunt ; idque non solum in coronatione, aut etiam consulatione ineventis, sed quandoque deponentes etiam, ut ex hoc loco apparet. Forte hoc factum, ob tam insigne opus ad exitum perductum, quale erat instaurata, ac dedicata Constantinopolis.

HODII NOTÆ.

(x) Καὶ τὴν κεχρυσωμένην ἐκάλεσεν Ἄνθουσαν. Hæc videntur elidenda, cum antea idem referatur, nec apud C. hoc in loco compareant.

rum tesseris panis quotidiani perpetui : singulis A etiam, præter panem, carnibus, vino, et vesti assignatis. Panes vero hos *palatinos* vocavit; **323** quod ex palatio darentur; sepositis ex proprio in hoc reditibus. Panes etiam hi *politici* dicti sunt.

Idem vero Constantinus imperii sedem Constantinopoli posuit; eamque, cum antea Europæ sub ditione esset, et Heracleæ metropoli subiecta, sui juris fecit: concesso ei a Deo jure imperandi: constitutis etiam urbi et prætorio præfectis aliisque primariis magistratibus, cisque Christianis omnibus. Itaque ex eo tempore urbs illa feliciter imperavit.

Idem Constantinus imperator Phrygiam Salutarem B prævinciam fecit. Ejusdem sub imperio synodus cccxxviii episcoporum celebrata est, contra Arium, de rebus ad Christianam fidem pertinentibus: cui interfuit etiam sanctissimus episcopus Eusebius Pamphili, chronographus.

Constantino imperante, divinam iram passa est Maximianopolis, Osdroenæ urbs, vice secunda, post ipsam a Persis captam. Imperator itaque Constantinus urbem de integro instauravit; mœnia quoque collapsa excitavit, et superstitiis incolis plurima largitus est; vocata deinceps urbe, a nomine suo, Constantina. Vicum etiam quemdam in Bithynia, nomine Sugam, de novo exstructum, civitatis jure donavit, et a matris suæ nomine Helenopolim appellavit: cujus etiam a romine provinciam quoque ipsam Helenopontum vocavit. C

324 Eodem etiam tempore Constantinus imperator fana illa tria, quæ in eo loco qui Acropolis olim dicebatur, posita erant, Solis nempe, Dianæ, Lunæ et Veneris, reditibus exuta deinceps manere jussit.

Non longo autem post tempore imperator Constantinus, in Nicomediam Bithyniæ itinere facto, in morbum incidit; a quo cum per sex dies decubuerat, in ejusdem civitatis suburbio quodam, Achyrone dicto, non procul ab urbe, diem sum obiit, antequam opus illud magnificentum, et inter orbis miracula censendum, Ecclesiæ nempe Antiochenæ D magnæ fabricam ad exitum perduxisset. Mortuus autem est, ænnos natus lx, cum mensibus tribus,

συντομία ^{75*} ἄρτων ἡμερησίων διαιωνιζόντων ^{76**}, οὐστιας ἄρτους ἐκάλεσε *παλατινούς* διὰ τὸ ἐν τῇ παλατίῳ *βογεύεσθαι* τοὺς αὐτοὺς ἄρτους, ἐκάστου ἄρτου ἀφορίσας οἶνον ⁷⁶, κρέα καὶ ⁷⁷ βέστια (62), ἀφορίσας πρόσδοον ὑπὲρ αὐτῶν ἐκ τῶν ἰδίων, καὶ καλέσας αὐτοὺς *πολιτικούς*.

Ὁ δὲ αὐτὸς Κωνσταντῖνος ἐρεῖνε βασιλευσὼν ἐν Κωνσταντινουπόλει, ἀφελδόμενος αὐτὴν ἀπὸ τῆς Εὐρώπης ἐπαρχίας ἀπὸ Ἰρακλείας τῆς μητροπόλεως αὐτῆς, δοὺς αὐτῇ ἀπὸ Θεοῦ δίκαιον βασιλείας, προβαλλόμενος ἐν αὐτῇ ἐπαρχίᾳ πραιτωρίων καὶ ἐπαρχῶν πόλεως καὶ τοὺς λοιποὺς μεγάλους ἄρχοντας, Χριστιανούς πάντας ποιήσας. Καὶ ἔμεινεν ἐξ ἐκείνου εὐτυχῶς βασιλεύουσα.

Ὁ δὲ αὐτὸς Κωνσταντῖνος βασιλεὺς καὶ τὴν Φρυγίαν Σαλουταρίαν ἐποίησεν ἐπαρχίαν. Ἐπὶ δὲ τῆς αὐτοῦ βασιλείας ἡ σύνοδος ἐγένετο τῶν τιῆ ἐπισκόπων κατὰ Ἀρείου περὶ τῆς πίστεως τῶν Χριστιανῶν. Ἐν αὐτῇ δὲ τῇ συνόδῳ ὑπέρχε καὶ ὁ δευτέρτος ἐπίσκοπος [10] Εὐσέβιος ὁ Παμφίλου ὁ χρονογράφος.

Ἐπαθε δὲ ἐπὶ τῆς βασιλείας τοῦ αὐτοῦ Κωνσταντίνου ὑπὸ θεομηνίας Μαξιμιανούπολις τῆς Ὀσδροηνῆς ⁷⁸ τὸ δευτέρον αὐτῆς Πάθος τὸ μετὰ τὸ ληφθῆναι ὑπὸ τῶν Περσῶν. Καὶ ἀνήγειρεν αὐτὴν ὁ αὐτὸς βασιλεὺς Κωνσταντῖνος καὶ τὰ τεῖχη αὐτῆς ἦσαν γὰρ πεσόντα καὶ τοῖς περισθεῖσι πολλὰ ἐχαρίσατο καὶ μετεκάλεσεν αὐτὴν εἰς τὸ ἴδιον ὄνομα Κωνσταντῖναν. Ἐκτίσσε δὲ καὶ εἰς τὴν Βιθυνίαν τὴν πρώην οὖσαν κώμην λεγομένην Σουγάν (63), δοὺς αὐτῇ καὶ δίκαιον πόλεως καὶ καλέσας αὐτὴν εἰς ὄνομα τῆς ἰδίας αὐτοῦ μητρὸς Ἐλενούπολιν ⁷⁹. Καὶ εἰς ὄνομα δὲ τῆς αὐτοῦ μητρὸς ἐκάλεσε καὶ ἐπαρχίαν Ἐλενούποντον.

Καὶ ἐν αὐτῷ τῷ χρόνῳ ὁ αὐτὸς βασιλεὺς Κωνσταντῖνος τοὺς ὄντας ἐν Κωνσταντινουπόλει τρεῖς ναοὺς ἐν τῇ πρώην λεγομένη ἀκροπόλει τοῦ Ἡλίου καὶ τῆς Ἀρτέμιδος σελήτης καὶ τῆς Ἀφροδίτης ἐκέλευσεν ἀχρηματίστους τοῦ λοιποῦ διαμεῖναι.

Μετὰ δὲ ὀλίγον καιρὸν ἐτελεύτησεν ὁ αὐτὸς βασιλεὺς Κωνσταντῖνος ἐν Νικομηδείᾳ τῆς Βιθυνίας, ὡς ἔστιν ἐν προκείμεῳ, ἐν προαστείῳ τινὶ λεγομένῳ Ἀχυρῶνι (64) πρὸ ὀλίγου διαστήματος τῆς πόλεως, ἀρρωσθήσας ἡμέρας ἕξ, πρὸ τοῦ πληρωθῆναι τὸ κτίσμα ἐν Ἀντιοχείᾳ τῇ μεγάλῃ τῆς Συρίας τὸ τῆς μεγάλης Ἐκκλησίας τὸ μέγιστον [11] καὶ ἐν ὄν τῶν θεαμάτων. Τελευταῖα δὲ ὢν ἐνιαυτῶν ε' καὶ μηνῶν γ' (65), ὡς ταῦτα συνεγράψατο καὶ τοὺς χρόνους πάν-

VARIAE LECTIONES.

^{75*} συντομία Ox. ^{76**} διαιωνιζόντων Ch., Pollux, διωνιζόντων Ox. ⁷⁶ οἶνον, κρέα Ch., οἶνον κρέα Pollux, οἶνον, κρέα idem apud Ducangium Gloss. v. βέστιον, οἰνοκρέα Ox. ⁷⁷ βέστια Ox. ⁷⁸ Ὀσδροηνῆς Ox. ⁷⁹ Ἐλενούπολιν — Ἐλενούποντον. Simile Νικούπολις vol. I, p. 113 D.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(62) Ἀφορίσας οἰνοκρέα, καὶ βέστια. Lego, οἶνον, κρέα, καὶ βέστια βέστης, et βέστιον, vestis: et βεστιάριον, res vestiaria, sive restiarium: βεστιάριος, βεστιάρχης, vestiarius. Hesychius βεστιάριον habet, per i. Βεστιάριον, τόπος ἐν ᾧ τὰ χρήματα τίθενται, καὶ τὰ ἱμάτια τοῦ κοινοῦ.

(63) Κώμην λεγομένην Σουγάν. Drepanum, vel ut Stephanus et Ceterus, Drepana, aliis omnibus

dicta est urbs ista.

(64) Λεγομένην Ἀχυρῶνι. Ita Hieronymus, Chr. Alex. alii. Eutropius villam vocat: *Nicomedia in villa publica obiit*.

(65) Ὁν ἐνιαυτῶν ε' καὶ μηνῶν γ'. Constantinum M. actatis suæ anno lxxvi obiisse assertit Eutropius, lib. x: *Bellum adversus Parthos moliens, qui jam Mesopotamiam fatigabant, uno et tricesimo ænni*

τας τῶν προγεγραμμένων βασιλέων ὁ σοφώτατος Αἰτιο-
Νεστοριανὸς ὁ χρονογράφος.

Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν Κωνσταντίνου τοῦ μεγάλου
ἠρέθη βασιλεὺς ὢν ἐν Ῥώμῃ Κωνσταντίνος (66) ὁ
υἱὸς αὐτοῦ ὄντινα ἐν τῇ ζωῇ αὐτοῦ ἐποίησε βασι-
λέα Ῥώμης ἐπὶ τῆς ὑπατείας Οὐρσου καὶ Πολυ-
βίου ⁶⁶.

Ὁ δὲ αὐτὸς Κωνσταντίνος βασιλεὺς ὁ Μικρὸς
ἐβασίλευσεν ἐν τῇ Ῥώμῃ ἔτη ιβ' (67). Ὅστις μετὰ
τελευτῆν τοῦ πατρὸς ἐξῆλθεν εἰς πρόχεισον καὶ
ἐσφάγη ἐν Μοθίονῃ (68) ὑπὸ τῶν ἀνθρώπων τοῦ ἀδελ-
φοῦ αὐτοῦ ⁶⁷, ὢν ἐνιαυτῶν κ'.

Μετὰ δὲ τὴν [12] βασιλείαν Κωνσταντίνου τοῦ
Μικροῦ ἐβασίλευσεν ἐν τῇ Ῥώμῃ Κώνστας ὁ ἀδελφὸς
αὐτοῦ ἔτη ις' (69). Ὅστις ἀρρώστησας ἀπὸ δυσεν-
τερίας ⁶⁸ ἐτελεύτα (70), ὢν ἐνιαυτῶν κζ'.

Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν Κωνσταντίνου τοῦ Μεγάλου
ἐβασίλευσε Κωνσταντινουπέλει· Κωνσταντίνος ὁ υἱὸς
αὐτοῦ ὁ μικρότερος ἔτη λ (71). Ἦν δὲ μεγαλόψυ-
χος (72), ἐξακιοῦντης (y) ὁ ἔστιν Ἀρειανός. Ἐπὶ
δὲ τῆς αὐτοῦ βασιλείας ἐκίνησαν οἱ Πέρσαι, ἦτοι [13]
Ἀβδουραρσάκιος ⁶⁹ ὁ βασιλεὺς (73)· καὶ ἐπεστρά-

uti hæc memoriæ prodidit sapientissimus Ne-
storianus, chronographus, qui prædictorum quo-
que imperatorum res gestas Chronico descripsit.

CONSTANTINUS JUNIOR, ROM. IMPERATOR. — Post
mortuum vero Constantinum, Romæ regnum te-
nuit Constantinus filius; quem pater, dum adhuc
ipse in vivis esset, regem ibi constituerat, Urso et
Polybio coss.

325 Hic autem Constantinus Junior per annos
xvi Romæ regnavit. Patris vero post obitum,
dum in Processum exiret, a fratris sui militibus
Mothone occisus est, annum agens xi.

CONSTANS ROM. IMP. — Constantinum Juniorem
excepit in regno Romano Constans, frater ejus:
qui, cum annos ibi xvi regnaverat, ex dysente-
ria interiit, annos natus xxvii.

CONSTANTIUS IMP. CP. — Constantino autem Ma-
gno succedebat in imperio Constantinopolitano
Constantius, filiorum natu minimus: qui impera-
vit annos xxx. Erat autem hic vir magni animi,
atque exocionita, id est, Arianus. Hujus sub im-
perio motus ciebant Persæ, ab Abburarsacio rege

VARIÆ LECTIONES.

⁶⁶ ἐπὶ τῆς ὑπατείας Οὐρσου καὶ Πολυβίου. « Chr. Alex. habet Οὐρσου καὶ Πολυβίου. Fasti etiam Capitolini
hoc anno Ursum et Polemium coss. exhibent. » Ch. ⁶⁷ αὐτοῦ. αὐτοῦ Ox. ⁶⁸ δυσεντερίας Ch., δυσ-
εντερίας Ox. ⁶⁹ Ἀβδουραρσάκιος. Σαβδουραρσάκιος Ch.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

imperii, ætatis sexto et sexagesimo, Nicomediæ in C
villa publica obiit.

(66) Ἠρέθη βασιλεὺς ὢν ἐν Ῥώμῃ Κωνσταντι-
νός. Constantino M. fati defuncto, imperium inter
tres ejus filios distributum est, hoc modo. Con-
stantino, filio natu maximo, Occidentis imperium
oblitit, id est Galliæ, Hispaniæ et Britannicæ: Con-
stanti, Italia et Illyricum: Constantio, Thracia, et
Orientis totius imperium.

(67) Ἐβασίλευσεν ἐν τῇ Ῥώμῃ ἔτη ιβ'. Hæc Con-
stanti potius, Romæ imperanti, competunt. Con-
stantinus enim junior imperii sui anno iii occisus
est, uti testatur Hieronymus.

(68) Ἐσφάγη ἐν Μοθίονῃ. Quemnam hic locum
memorat auctor? Methonem quidem, Thraciæ ur-
bem, habemus apud Stephanum: aliam item ejus-
dem nominis in Macedonia, apud eundem; Laco-
nicæ tertiam: Persidis, quartam; Eubiæ denique
quintam; Italiæ tamen nullam; qua regione Con-
stantinum juniorem interemptum fuisse, tradunt
scriptores. Eutropius: *Constantinum porro bellum
fratri inferentem, et apud Aquileiam inconsultus
prælium aggressum, Constantis duces interemerunt.*
Eadem habes apud Hieronymum.

(69) Ἐτῆ ις'. Eutropius Constanti imperanti an-
nos tribuit xvii; scriptores tamen alii xiii: aut xii.
tantum.

(70) Ὅστις ἀρρώστησας ἀπὸ δυσεντερίας ἐτε-
λεύτα. Valetulinæ quidem parum prospera usus
est Constans, ut qui morbo articulari obnoxius

erat: ex quo tamen non interiit: Magnentii
enim factione occisus est, in castro cui Helenæ
nomen, haud longe ab Hispania, ætatis anno xix,
uti, præter Nostrum, alii omnes.

(71) Ἐτῆ λ'. Constantius obiit xxiv anno post
Constantinum patrem mortuum: annis autem iv
ante mortem patris ad regnum proventus est,
teste Hieronymo. Anni itaque imperii ejus omnes
sunt xxviii: ideoque ubi apud Eutropium dicitur,
Constantium obiisse anno imperii octavo et tricesti-
mo, legendum, octavo et vicesimo.

(72) Ἐξακιοῦντης. Ita etiam infra, lib. xv de
Atalaricho: Ἦν δὲ Ἀρειανὸς τῷ δόγματι, ὁ ἔστιν,
ἐξακιοῦντης' ap. Chr. Alex. scribitur, ἐξακιοῦν-
της, rectius, ut Jo. Meursio videtur, qui ἐξωκί-
νιον, monasterium fuisse putat, idque Arianorum:
quod ex his Nostris locis confirmari videtur. Pro
quibusvis vero Arianis vocabulum hoc postea
positum fuisse videtur: unde legimus apud Chr.
Alex. Theodosium imp. templâ Catholicis red-
didisse, Numeris Exocionitis ubique expulsis, διώ-
ξαντα ἐξ αὐτῶν τοὺς λεγομένους ἀριθμοὺς Ἐξω-
κιοῦντας.

(73) Ἀβδουραρσάκιος ὁ βασιλεὺς. Scribendum,
Σαβδουραρσάκιος, sive Σαβδουραρσάκιος, uti habe-
tur infra, in Juliano. Compositum vero vocabu-
lum est, quod disjunctim legitur, Σάπωρ Ἀρσά-
κης, id est, Sapor rex, Persarum scil.; ἀρσά-
κης enim, rex sonat: uti supra educti sumus,
lib. xi.

IODII NOTÆ.

(y) Ἐξακιοῦντης. Sic alii, et ipse auctor alibi:
rectius vero Ἐξωκιοῦντης, quod et Chronicon Pasch.
et alii complures habent. Minus recte hariolatur
Meursius, consentiente Chilmeado, ἐξωκίονιον fuisse
monasterium Arianorum et inde postea pro qui-
busvis Arianis vocabulum hoc positum fuisse.

Sic enim appellati sunt Ariani, quod in *Exocio-
nium*, locum ita appellatum extra muros Constanti-
nopolis, una cum Demophilo Patr. a Theodosio
Seniore exacti sese recepissent. Consulendus Du-
fresnius in Constantinopoli Christ., lib. ii, sect. 16,
n. 38, et *Gloss. mediæ et infimæ Græc.*

eorum ducti. Imperator itaque, Juliano cognato suo Cæsare creato, in eos arma movit.

Magnam autem Antiochiam veniens, ecclesiam ibi magnam absolvit, cui ista inscripsit :

326 *Exstruxit sacras Christo Constantius aedes,*

*Cælo consimiles, summo splendore nitentes :
Sic Constantini regis pia jussa secutus.*

Gorgonio comiti structuræ cura relicta est.

In Persidem deinde profectus est, prælioque cum eis inito, multisque utrinque cæsis, induciæ ad tempus satis longum factæ sunt. Imperator itaque Antiochiam reversus, Magnæ Ecclesiæ dedicationem celebravit. Hinc vero Constantinopolim profecturus, per Ciliciam iter ducit : ubi Pyrami fluvii pontem, opus magnificentum, exstruxit. Ab inde vero Mopsuestiam, Ciliciæ urbem veniens, ex morbo ibi interiit, annum agens quadragessimum.

JULIANUS IMPERATOR. — Constantium in imperio excepit Julianus, Apostata, consanguineus ejus, quem ipse Cæsarem antea creaverat ; Marmentio et Neveta coss., et imperavit annos II. Erat hic eloquentia celebris : Apostata autem **327** dictus est, quod majorum suorum fide Christiana renuntiata, in paganismum transisset. Amicum autem et coævum habuit Libanium, celeberrimum sophistam Antiochensem.

• Hujus sub imperio sanctus Domitius martyrium passus est. Julianus enim, copiis ingentibus collectis, in Persas arma movit. Itinere vero per Antiochiam facto, ad montem Casium profectus est, ubi Jovi Casio hecatombem fecit : inde in Daphnem descendens, Apollini quoque sacra peregrit : ubi cum ad somnum recumberet, per quietem vi-

τευσε κατ' αὐτῶν ποιήσας Καίσαρα Ἰουλιανὸν συγγενέα αὐτοῦ.

Καὶ γενόμενος ἐν Ἀντιοχείᾳ τῇ μεγάλῃ ἐπήλθωσεν τὴν μεγάλην ἐκκλησίαν ἐπιγράφας ταῦτα :

Χριστῷ Κωνσταντῖος ἐπέραιστον ⁸¹ οἶκον (74)

Ὀὐρανίαις ἀψύσιν παρὲλκελα ⁸², παμφανόωντα (75),
Κωνσταντῖος ἀνακτος ὑποδρήσοντος ⁸³ ἐφετ-

Γοργόνιος δὲ κόμης ⁸⁴ θαλαμηπόλον (76) ἔργον
[μαίσις]
[ὑφανε.

Καὶ κατελθὼν ἐπὶ τὰ Περσικὰ ἐποίησε πάντα εἰρήνης μετὰ Περσῶν ἐπὶ φανερὸν χρόνον, πολλῶν πεσόντων ἐξ ἀμφοτέρων ἐν τῇ συμβολῇ. Καὶ ὑποστρέψας ἐποίησε τὰ ἐγκαίνια τῆς αὐτῆς Μεγάλῃς Ἐκκλησίας ἐν Ἀντιοχείᾳ. Καὶ ἐξελθὼν δ' αὐτὸς Κωνσταντῖος ἀπὸ Ἀντιοχείας, ἀνιῶν ἐπὶ Κωνσταντινούπολιν, ἐφθασε τὴν Κιλικίαν [14]· καὶ ἐκτίσεν ἐκεῖ τὴν γέφυραν τοῦ Πυράμου ποταμοῦ (77), ἔργον μέγιστον. Καὶ εἰσελθὼν ἐν ⁸⁵ Μαμφουεσίᾳ (78), πόλει τῆς Κιλικίας, ἀβύρωσθῆσας τελευτᾷ ἐκεῖ, ὧν ἐνιαυτῶν μ' (79).

Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν Κωνσταντίου ἐβασίλευσεν Ἰουλιανὸς, ὁ Παραβάτης (80), ὁ πρῶτην γενόμενος Καίσαρ, ὁ συγγενεὺς τοῦ αὐτοῦ Κωνσταντίου, ἐπὶ ὑπατείας Μαρμεντίου ⁸⁶ καὶ Νεβήτα· ὅστις ἐβασίλευσεν ἔτη β' (81). Ἦν δὲ ἑλλόγιμος· ὅστις ἐκλήθη Παραβάτης, διότι ἀρνησάμενος τὸ δόγμα τῶν αὐτοῦ προγόνων, τὸ τῶν Χριστιανῶν, γέγονεν Ἕλληγ. Ἦν δὲ φίλος καὶ ὁμόθρονος Λιβανίου τοῦ περιβοήτου σοφιστοῦ Ἀντιοχείας.

Ἐπὶ δὲ τῆς αὐτοῦ βασιλείας ἐμαρτύρησεν ὁ ἅγιος Δομέτιος. Ἐπεστράτευσεν γὰρ κατὰ Περσῶν δυνατὴν στρατείαν, καὶ κατελθὼν κατέλαθεν [15] Ἀντιόχειαν· καὶ ἀνελθὼν ἐν τῷ ὄρει τῷ λεγομένῳ Κασίῳ ἐποίησεν ἐκεῖ θυσίαν ἑκατόμβην τῷ Διὶ Κασίῳ· καὶ κατελθὼν ἐκεῖθεν καὶ ἐλθὼν εἰς Δάφνην ἐποίησε κακεῖ θυσίαν τῷ Ἀπόλλωνι. Καὶ παρακοιμηθεὶς εἶδεν ἐν

VARIE LECTIONES.

⁸⁴ ἐπέραιστον. ἐπήρατον Ch. Idem Κωνσταντῖνος et Κωνσταντίνου suspicatur. ⁸⁵ παμφανόωντα Ch., πανφανόοντα Ox. ⁸⁶ ὑποδρήσοντος Ch., ὑποδρήσοντος Ox. ⁸⁷ θαλαμηπόλον Ch., θαλάμη πόλον Ox. ⁸⁸ Μαμφουεσίᾳ. Μαμφουκρήναις scribi debebat, notante Wesselingio ad Antonin. p. 580. ⁸⁹ Μαρμεντίου καὶ Νεβήτα. « Chr. Alex. habet Μαμερτίου καὶ Νεβήτα ; rectius : hoc anno enim Fasti Capitolini Fl. Mamertinum et Fl. Nevitam coss. habent. » Ch.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(74) Κωνσταντῖος ἐπέραιστον οἶκον. Scr. ἐπήρατον. Cæterum versus hi haud sani sunt. Forte legendum, Κωνσταντῖνος, ut et versu tertio Κωνσταντῖνου, uti metri ratio postulare videtur. Constantinus enim Magnus ecclesiam hanc inchoavit, maximamque ejus partem absolvit : cui tandem sub Constantio F. ad exitum perductæ, ista inscripta sunt.

(75) Πανφανόοντα. Lego, παμφανόωντα. Hom. II. θ'.

Ἄγματα δ' ἐκλίαν πρός ἐνώπια παμφανόωντα.

(76) Θαλάμη πόλον. Lego, θαλαμηπόλος. Θαλαμηπόλος, qui circa cubiculum versatur, Cubicularius.

(77) Τοῦ Πυράμου ποταμοῦ. Leucosyrus olim dictus est, teste Stephano ; Πύραμος, ποταμὸς ἐν Μάλῳ τῆς Κιλικίας. Ἐκαλεῖτο δὲ πρότερον Λευκόσυρος.

(78) Εἰσελθὼν ἐν Μαμφουεσίᾳ. Scr. Μοφουεσίᾳ. Stephanus : Μόψου ἑστία, Κιλικίας ἐπὶ τῷ Πυράμῳ ποταμῷ, ἀπὸ Μόψου τοῦ μάντζου. Urbis hæc etiam

Μόψου κρῆναι dicta est. Cedren. in Constantio : Καὶ ἐλθὼν ἐν Μόψου κρήναις, τελευτᾷ μηνὶ Νοεμβρίῳ γ'. Hieronymus etiam : *Constantius Mopsocrenis, inter Ciliciam Cappadociamque moritur, anno ætatis suæ XLV.*

(79) Ὅν ἐνιαυτῶν μ'. Scribend. με', ætatis enim XLV mortem obiit, teste Eutropio : quem etiam sequitur Hieronymus.

(80) Ἰουλιανὸς, ὁ Παραβάτης. Julianus iste Græcis scriptor. παραβάτης, id est, *transgressor*, passim vocatur : quod tamen non, epitheto æque frequenter Juliano a Latinis imposito, *Apostatam*, reddimus.

(81) Ὅστις ἐβασίλευσεν ἔτη β'. Julianus post Constantii mortem, imperium solus tenuit anno uno, et mensibus viii, uti Hieronymus, et post eum Jornandes. Eutropius tamen ; eum imperii sui anno vii mortem obiisse testatur : nempe anno illos v, quibus a Constantio Cæsar renuntiatus, in imperii consortium ascitus est, annumerans.

ὀράματι παῖδα ξανθὸν λέγοντα αὐτῷ, Ἐν Ἀσία A
 δεῖ σε τεθνήσκει. Εἰσερχόμενος δὲ ἀπὸ Δάφνης ἐν
 Ἀντιοχείᾳ ὑπηντήθη ὑπὸ τῶν συγκλητικῶν αὐτοῦ
 καὶ τῶν ἀξιωματικῶν αὐτοῦ καὶ τοῦ δήμου. Καὶ
 ἔκραξαν αὐτῷ οἱ δημόται Ἀντιοχείας ὑβριστικὰς
 φωνὰς, ὡς Χριστιανοὶ θερμοὶ ὄντες, δεδωκότες αὐτῷ
 ἐν ταῖς αὐτῶν φωναῖς κληθῆνα μὴ ὑποστρέψαι.
 Ἀπὸ δὲ τῶν πλησίον αὐτοῦ δύο κανδιᾶτοι Χριστιανοί,
 ὧν τὰ ὀνόματά ἐστι ταῦτα, Ἰουβεντίνος καὶ Μα-
 ξιμιανός, ἀποσχίσαντες συνέμιζαν τοῖς ὑβρίζουσιν
 αὐτὸν ὄχλους, πλεόν ἀνεγείροντες τὸν δῆμον εἰς ὕβρεις.
 Καὶ ἔωρακίως αὐτοὺς Ἰουλιανὸς ὁ βασιλεὺς, ἐκέλευ-
 σεν αὐτοὺς συσχεθῆναι· καὶ εὐθέως αὐτοὺς ἀπεκε-
 φάλισεν ἐν Ἀντιοχείᾳ, καὶ ἐτέθησαν τὰ λείψανα αὐ-
 τῶν ἐν τῷ μαρτυρίῳ τῷ λεγομένῳ Κοιμητηρίῳ·
 οὐστίνας καλοῦσιν οἱ Ἀντιοχεῖς Γερτίλλους. Καὶ B
 ἀγανακτήσας κατὰ τῶν Ἀντιοχέων ἤπειλει αὐτοῖς,
 λέγων ὑποστρέφειν καὶ τιμωρεῖσθαι αὐτοὺς, ὡς μὴ
 ἔχοντας κληθῆνα, εἰπὼν περὶ τῶν αὐτῶν Ἀντιοχέων
 λόγον (82), διαβάλλων αὐτοὺς ὡς τυράννους. Καὶ
 προεβήκει ὡς τὸν κατ' αὐτῶν ῥηθέντα παρ' αὐτοῦ λό-
 γον ἔξω τοῦ παλατίου τῆς αὐτῆς πόλεως εἰς [16] τὸ
 λεγόμενον Τετράπυλον τῶν ἐλεφάντων, πλησίον τῆς
 Ῥηγίας.

Καὶ ἐξελθὼν διὰ τῶν ὁ Κρηστικῶν (α) ἀπῆλθε
 κατὰ Περσῶν· παρερχόμενος δὲ διὰ Κύρου τῆς πό-
 λεως (83) ἐν τῇ χώρᾳ εἶδεν ὄχλον ἐστῶτα ἐν τῷ σπη-
 λαίῳ τοῦ ἁγίου Δομετίου καὶ ἴωμενον παρ' αὐτοῦ.
 Καὶ ἔρωτᾷ τινὰς τίς ἐστὶν ἐκεῖνος ὁ συναγόμενος
 ὄχλος; Καὶ ἔμαθεν ὅτι ἐν τῷ σπηλαίῳ τοῦ βρους C
 ἐστὶ μοναχὸς καὶ πρὸς αὐτὸν συνάγεται ὁ ἐστὼς
 ὄχλος, θέλων λαθῆναι καὶ εὐλογηθῆναι παρ' αὐτοῦ.
 Καὶ ἐδήλωσε τῷ ἁγίῳ Δομετίῳ ὁ βασιλεὺς Ἰουλιανὸς
 διὰ βεφερενδαρίου Χριστιανοῦ (84) ταῦτα· Διὰ ὡς τὸ
 ἀρεῖσαι τῷ Θεῷ σου εἰς τὸ σπηλαίον εἰσηλθὼς·
 ἀνθρώποις μὴ θέλε ἀρέσκειν, ἀλλὰ ἰδίαζε. Καὶ
 ἀντεδήλωσεν αὐτῷ ὁ ἅγιος Δομέτιος ὅτι, Ὡς τῷ
 Θεῷ ὡς ἐκδόσαντός μου τὴν ψυχὴν καὶ τὸ σῶμα
 ἐκ πολλοῦ χρόνου ἐν τῷ σπηλαίῳ τούτῳ ἔμμαντῶν
 ἀπέκλεισα· τὸν δὲ πρὸς με ἐρχόμενον ὄχλον ἐν
 πλῆθει ἀποδιώκειν οὐ δύναμαι. Καὶ ἐκέλευσεν ὁ
 βασιλεὺς Ἰουλιανὸς ἀναφραγῆναι τὸ σπηλαίον (85)
 λίθοις μεγάλαις καὶ εἶναι αὐτὸν τὸν δίκαιον ἴσω. Καὶ
 ἐκ τούτου ἐτελειώθη ὁ ἅγιος Δομέτιος.

dit puerulum quemdam flavum, qui dicebat ei : In
 Asia moriturus es. Ex Daphne autem Antiochiam
 adventanti, procedebant ei obviam primores ejus
 et consiliarii, cum populo. Populus autem Antio-
 chenus, qui Christianismi zelo fervebat, imperato-
 rem contumeliosus dieteris excepit; a Persico
 etiam bello eum non reversurum ominatus. Inter
 hos duo etiam erant ex familiaribus ejus, Chri-
 stianismi candidati; quorum nomina, Juventinus
 et Maximianus; qui ex comitatu imperatorio dis-
 cedentes, immiscuerunt sese convicianti populo;
 multoque magis eos ad opprobria concitarunt. Hos
 videns imperator Julianus, absque mora compre-
 hensos capite multavit Antiochiæ: ubi etiam re-
 liquiæ eorum in martyrio, quod *Cœmeterium* vo-
 cant, recondebantur: hos vero Antiochenes
Gentiles appellant. Julianus autem Antiochenis
 infensus, interminatus est illis, dicens se redeun-
 tem 328 pœnas ab illis exacturum, eo quod ad-
 versa sibi ominati essent. Quin et orationem con-
 tra Antiochenes condidit; in qua rebellious eos
 reos peragit: quam quidem orationem extra pala-
 tium Antiochenum, ad elephantorum Tetrapylum,
 quod prope Regiam est, palam appendi jussit.

Tum vero contra Persas arma movens, per Cyr-
 rhesticam ducit iter. Cyrrhum autem, regionis
 illius urbem, præteriens turbam̄ conspexit ad San-
 cti Domitii cellam astantium, qui ab eo morborum
 sanationem petebant. Interrogatis autem quibus-
 dam, quid sibi vellet iste populi concursus, re-
 sponsum tulit monachum montis in spelunca de-
 gere, ad quem turba ista congregata est, uti mor-
 borum suorum medelam, et benedictionem ab illo
 accipiant. Julianus itaque imperator, per referen-
 darium Christianum, sanctum Domitium monuit,
 verbis hisce: *Speluncam intrasti, ut Deo tuo pla-
 ceres: ne igitur de hominibus placendo sis sollici-
 tus; sed solitariam agas vitam.* Respondens ei san-
 ctus Domitius: *Ego, inquit, Deo, qui corpus mihi
 animumque dedit, in hac spelunca memet includen-
 do jam pridem consecravi; populum vero, ex fide
 ad me venientem, arcere non possum.* Ceterum
 Julianus imperator, speluncæ os, aggestis lapidibus
 ingentibus, occludi jussit, viro justo intus incluso.
 D Atque hunc vitæ finem habuit sanctus Domitius.

VARIÆ LECTIONES.

ἡ προσέβηκε Οχ. ἡ Κρηστικῶν Οχ. ἡ Διὰ. Εἰ δὲ ἀ Chron. Pasch. p. 297 D. ἡ τῷ Θεῷ Chron. τοῦ Θεοῦ Οχ.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(82) Εἰπὼν περὶ τῶν αὐτῶν Ἀντιοχέων λόγον. Λόγος iste a Juliano in Antiocheno scriptus, Μισο-
 πῶγων inscribitur.

(83) Διὰ Κύρου τῆς πόλεως. Ser. Κύρρου. A Cyr-
 rho enim urbe, Cyrrhastica regio dicta est; uti
 supra monuimus.

(84) Διὰ βεφερενδαρίου Χριστιανοῦ. Ῥεφερενδά-
 ριος, sive βαιφερενδάριος, a Suida exponitur ἀνα-

φορεὺς, relator. Vide Jo. Meurs. Glossar. et Jo.
 Vossium, De vit. serm.

(85) Ἀναφραγῆναι τὸ σπηλαίον. Ita etiam Chr.
 Alex.; ἀναφράσω tamen, aperio, significat, sensu
 plane opposito. Hesychius: ἀναφράξαντες (leg.
 ἀναφράξαντες) ἀναπτύξαντες, ἀναπετάσαντες. Forte
 itaque legendum ἀποφραγῆναι.

IODII NOTÆ.

(α) Κρηστικῶν. Ser. Κυρρεστικῶν uti habet C.

Imperator autem Julianus, in Sabburarsacem, A Persarum regem, exercitum ducens, Hierapolim venit; missis in Samosatam, Euphratesiæ urbem, **329** qui navigia fabricarent, lignea quædam, quædam vero coriacea; uti habet sapientissimus Magnus Carrensis, chronographus, qui hoc bello sub Juliano militavit. Hierapoli autem discedens imperator, Carras venit; unde via sese in partes duas findit, quarum una in Nisibim adducit, urbem Romanis olim subjectam; altera in Circesium tendit, castrum Romanum, quod Euphratem inter et Abboram fluvios medium, a Diocletiano imperatore exstructum est. Julianus itaque diviso exercitu, armorum xvi millia Nisibim versus expedit, sub Sebastiani et Procopii ductu: Ipse autem ad Circesium castrum ducit iter. Ubi militum stationariorum vi millibus, quos ibi invenit, ipse iv millia militum alia adjecit, Accameo et Mauro ducibus constitutis. Inde autem discedens, ipse, cum Anatolio magistro, Salustio, præfecto prætorio, cæterisque ducibus, Abboræ fluminis ponte trajecto, classem suam, mcll naves numero habentem, per Euphratem adventantem, præstolatus est. Tum vero coactis in unum copiis, locum editiorem conscendit ipse, unde exercitum allocutus est: et cujusque fortia facta deprædicans, uti paratissimo optimoque animo contra Persas in aciem descenderent hortatus est. Posthæc navigia conscendere **330** jussis omnibus, ipse quoque in paratam sibi navem ingressus est; præmissis, qui exploratores essent, xv ex numero lanceariorum et mattiariorum, fortissimis viris. Vexillum etiam suum sibi præferri jussit: Lucianum vero comitem, virum bellicosissimum, imperator secum habuit: qui plurima Persarum castra, Euphrati conflua, et quæ, medias inter aquas, in insulis etiam sita erant, vastavit, Persis eorum custodi-

Καὶ [17] κατιῶν ὁ αὐτὸς βασιλεὺς Ἰουλιανὸς κατὰ Σαββουρρασάκου, βασιλείῳ Περσῶν, κατέφθασεν ἐν Ἱεραπόλει· καὶ πέμψας κατεσκεύασε πλοῖα ἐν Σαμοσάτοις, πόλει ὅτι τῆς Εὐφρατησίας, τὰ μὲν διὰ ξύλων, τὰ δὲ διὰ βυρσῶν, ὡς ὁ σοφώτατος Μάγνος ὁ χρονογράφος ὁ Καρηνὸς (86), ὁ συνὼν αὐτῶ Ἰουλιανῶ βασιλεῖ, συγγράψατο. Ἀπὸ δὲ Ἱεραπόλειως ἐξεληθὼν ἦλθεν ἐν Κάραις τῇ πόλει· κάκειθεν εὔρε δύο ὁδοὺς, μίαν ἀπάγουσαν εἰς τὴν Νίσιβιν πόλιν, οὐσάν ποτε Ῥωμαίων, καὶ ἄλλην ἐπὶ τῷ Ῥωμαϊκῶν κάστρον τὸ λεγόμενον Κιρκήσιον (87), καίμενον εἰς τὸ μέσον τῶν δύο ποταμῶν τοῦ Εὐφράτου καὶ τοῦ Ἀββορᾶ (88)· ὅπερ ἔκτισε Διοκλητιανὸς, βασιλεὺς Ῥωμαίων. Καὶ μερίσας τὴν στρατὸν ὁ αὐτὸς βασιλεὺς πέμπει ἐπὶ τὴν Νίσιβιν ὀπλίτας ἀνδρας μυρίους **B** ἑξακισχιλίους μετὰ δύο ἐξάρχων Σεβαστιανοῦ καὶ Προκοπίου. Καὶ κατέφθασεν ὁ αὐτὸς Ἰουλιανὸς τὸ Κιρκήσιον ὅτι κάστρον· καὶ ἔασας καὶ ἐν τῷ Κιρκήσιῳ κάστρῳ ὅσους εὔρεν ἰγκραθέτους στρατιώτας ἑξακισχιλίους, προσθεὶς αὐτοῖς καὶ ἄλλους ὀπλίτας ἀνδρας τετρακισχιλίους μετὰ ἐξάρχων δύο Ἀκχαμέου ὅτι καὶ Μαύρου. Καὶ ἐξῆλθεν ἐκεῖθεν καὶ παρήλθε τὸν Ἀββορὴν ποταμὸν διὰ τῆς ὅτι γεφύρας (89), τῶν πλοίων φθασάντων εἰς τὸν Εὐφράτην ποταμὸν ὧντινων πλοίων ὑπῆρχεν ὁ ἀριθμὸς χιλίων [18] διακοσίων πεντήκοντα. Καὶ συναθροίσας τὸν ἴδιον αὐτοῦ στρατὸν, ἔχων μεθ' αὐτοῦ Ἀνατόλιον μάγιστρον καὶ Σαλούστιον ἑπαρχὸν πραιτωρίων καὶ τοὺς στρατηλάτας αὐτοῦ, ἀνελθὼν ἐν ὑψηλῷ βῆματι δι' αὐτοῦ προσεφώνησε τῷ στρατῷ, ἐπαινῶν αὐτοὺς καὶ προτρέπόμενος προθύμως καὶ σωφρόνως ἀγωνίσασθαι κατὰ Περσῶν. Καὶ εὐθέως ἐμβαίνει εἰς τὰ πλοῖα ἐπέτρεψεν, εἰσελθὼν καὶ αὐτὸς ὁ βασιλεὺς εἰς τὴν εὐτρεπισθὲν αὐτῷ πλοῖον, καὶ προηγεῖσθαι αὐτῶν (90) προσκουλάτορας ὅτι (α) προσέταξεν ἀνδρας γενναίους ἐκ τοῦ ἀριθμοῦ τῶν λαγκιαρίων καὶ ματτιαρίων (91) χιλίους πεντακοσίους, κελεύσας βαστάζεσθαι καὶ τὰ

VARIÆ LECTIONES.

ὅτι πόλιως Ox. ὅτι Κιρκήσιον Ch., Κιρκίσιον Ox. ὅτι Ἀκχαμέου. *Machamaum* et *Maurum* fratres memorat Ammianus xxv, 1, 2: ex orthographia monachorum, *Μαχαματων* Zosimus III, 26 8. ὅτι γεφύρας. ὅτι γεφύρας Ch. ὅτι προσκουλάτορας Ch., πρὸς κουλάτορας Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(86) Ὁ Καρηνός. Lego Καρρήνός. Stephanus: Κάρραι, πόλις Μεσοποταμίας, etc. τὸ ἐθνικόν, Καρρήνός. Pro Κάρραι etiam, uti Noster semper habet, scribendum Κάρραι.

(87) Τὸ λεγόμενον Κιρκήσιον. De Castello hoc vide Procopium, Pers. lib. ii.

(88) Καὶ τοῦ Ἀββορᾶ. Ἀββορᾶς Procopio vocatur fluvius iste.

(89) Γεφύρας. Scr. γεφύρας.

(90) Προηγείσθαι αὐτῶν πρὸς κουλάτορας. Scr. προσκουλάτορας, conjunctim. Προσκουλεύειν, et ἐσκουλεύειν, *excubias agere, explorare*: inde προσκουλάτορες, et ἐσκουλάτορες, *excubitores, exploratores*. Vide J. Vossium De vit. serm. et Jo. Neurs. Glossar. His adde Nic. Rigalt. Glossar. in Σκουλάται, et Σκουλάτωρες: licet enim voces hæc diversam agnoscant originem, eandem tamen rem signare videntur.

(91) Τῶν λαγκιαρίων, καὶ ματτιαρίων. Λαγκιά-

ριοι sunt lancearii: verum quinam sint mattiarii hi, non adeo facile est dictu. Vocabulum occurrit aliquoties apud Ammianum Marcellinum, et Zosimum: quod tamen non explicant interpretes. Certe mattiarios cum lanceariis ubique junctos invenimus: mater autem, sive materis, aut mataris, teli quoddam genus erat, cujus meminerunt inter antiquos J. Cæsar et Livius; quod etiam lanceæ longioris genus fuisse, conjicit doctissimus J. Vossius, De vit. serm. An igitur *mataris* armatus fuerit mattiarius noster, aliis inquirendum propono. Militum vero genus hoc explorationibus idoneum fuisse. etiam ex Ammiano Marcellino colligere licet: qui lib. xxi De Constantino imp. hæc habet: *Qua gratia in lætitiâ imperator versus, ex metu, concione mox absoluta, Arbelionem ante alios faustum ad intestina bella sedanda ex anteaactis jam sciens, iter suum præire cum lanceariis et mattiariis, et cæteris expeditorum præcepit.*

σίγνα αὐτοῦ καὶ τὸν κόμητα Λουκιανὸν ⁹⁹, ἄνδρα πο-
λεμικώτατον, εἶναι σὺν αὐτῷ. Ὅστις καὶ πολλὰ
κόστρα Περσικὰ παρὰ τὸν Εὐφράτην κείμενα καὶ ἐν
μέσῳ τῶν ὕδάτων ἐν νήσοις ὄντα ἐπόρθησε καὶ τοὺς
ἐν αὐτοῖς ὄντας Πέρσας ἀνέλε. Βίξτορα δὲ καὶ Δα-
γαλάφρον κατέταξεν ὀπισθεν τῶν λοιπῶν πλοίων εἶναι ¹
καὶ φυλάττειν τὰ πλήθη. Καὶ κατήλθεν ὁ βασιλεὺς
μετὰ [19] τοῦ στρατοῦ παντὸς διὰ τῆς μεγάλης διώ-
ρυγος ² τοῦ Εὐφράτου τῆς μισγούσης τῷ Τίγρητι
ποταμῷ · καὶ εἰσῆλθεν εἰς τὸν αὐτὸν Τίγρητα ³ πο-
ταμὸν (92), ὅπου μίγνυνται οἱ δύο ποταμοὶ καὶ ἀπο-
τελοῦσι λίμνην μεγάλην. Καὶ παρέβαλεν ⁴ εἰς τὰ
Περσικὰ ἐν τῇ χώρᾳ τῶν λεγομένων Μαυζανιτῶν,
πλησίον Κτησιφῶντος πόλεως, ἔνθα ὑπῆρχε τὸ Περσι-
κὸν βασίλειον · καὶ ἐπικρατῆς γενόμενος Ἰουλιανὸς ὁ
βασιλεὺς ἐσχῆνωσεν ἐν τῇ πεδιάδι τῆς αὐτῆς πό-
λεως Κτησιφῶντος, βουλόμενος μετὰ τῆς Ἰδίας συγκλήτου καὶ ἕως Βαβυλῶνος εἰσελθεῖν καὶ παραλαβεῖν
τὰ ἐκεῖτα.

Ὁ δὲ βασιλεὺς Σαββουρσάκιος ὑπονοήσας ὅτι
διὰ τῆς Νισίβως ἤρχετο ὁ βασιλεὺς Ῥωμαίων Ἰου-
λιανὸς, ὤρμησε κατ' αὐτοῦ μετὰ τοῦ πλήθους αὐτοῦ
παντὸς. Ἀπαγγελέντος δὲ αὐτῷ ὅτι ὀπισθεν αὐτοῦ
ἔστιν ὁ βασιλεὺς Ῥωμαίων Ἰουλιανὸς παραλαβὼν
τὰ Περσικὰ μέρη, καὶ ὅτι ἐμπροσθεν αὐτῷ ἀπαντῶ-
σιν οἱ στρατηγοὶ τῶν Ῥωμαίων καὶ πλήθη πολλὰ,
καὶ γνοὺς ὅτι ἐμεσάζοιτο, φεύγει ἐπὶ τὴν Περσαρμε-
νίαν, δόλω πέμψας δύο συγκλητικούς αὐτοῦ καὶ αὐ-
τοὺς κατὰ ἰδίαν βούλησιν ῥινοτομήσας πρὸς Ἰουλι-
ανὸν τὸν βασιλέα Ῥωμαίων, ἵνα πλανήσωσιν αὐτὸν,
πρὸς τὸ μὴ καταδιωχθέντα αὐτὸν φθασθῆναι (93).
Θι δὲ ῥινοτομηθέντες Πέρσες ⁵ ἦλθον πρὸς τὸν βασι-
λέα Ῥωμαίων προδοῦναι, φησὶ (94), θέλοντες τὸν βα-
σιλέα Περσῶν [20] ὡς τιμωρησάμενον αὐτούς. Ἀπα-
νηθεὶς δὲ παρ' αὐτῶν ἐπομονυμένον ὁ αὐτὸς βασι-
λεὺς Ἰουλιανὸς ἠκολούθησεν αὐτοῖς μετὰ τοῦ ἰδίου
στρατεύματος · καὶ ἀπήγαγον αὐτὸν εἰς τὴν ἔρημον
καὶ ἄνυδρον ἐπὶ μίλια ρν', πλανήσαντες αὐτούς, τῇ
εἰκάδι πέμπτη τοῦ Δαισίου ⁶ τοῦ καὶ Ἰουνίου μηνός.
Καὶ εὐρών ἐκεῖ τελεχθῆ παλαιὰ πεπτωκότα πόλεως
λεγομένης Βουβίων, καὶ ἄλλο δὲ χωρίον, ἐστώτων
μὲν τῶν οικημάτων, ἔρημον δὲ ἦν, ὅπερ ἐλέγετο
Ἄστια · ἐνθα ἔλθων ὁ βασιλεὺς Ἰουλιανὸς καὶ ὁ πᾶς
στρατὸς τῶν Ῥωμαίων ἐκεῖ ἐσχῆνωσεν. Ἐν αὐτοῖς
δὲ τοῖς τόποις γενόμενοι ἐλίποντο τραφῶν καὶ οὐδὲ
ταῖς ἀλόγοις ὑπῆρχε βοτάνη · ἦν γὰρ ἐρημία · καὶ
γνοὺς ὁ πᾶς στρατὸς Ῥωμαίων ὅτι ἀπατηθεὶς ὁ βα-
σιλεὺς ἐπλάνησεν αὐτούς καὶ εἰς ἐρήμους ἤγαγε τό-
πους, εἰς πολλὴν ἀτιμίαν ἐτρέπησαν. Τῇ δὲ ἐξῆς
ἡμέρᾳ, μηνὶ Ἰουνίῳ κς', ἀγαγὼν τοὺς πλανήσαντας
αὐτὸν Πέρσας ἐξήτασεν αὐτούς · καὶ ὠμολόγησαν λέ-
γοντες ὅτι, Ἰπέρ πατριδος καὶ τοῦ βασιλέως ἡμῶν,

A bus deletis omnibus. Extremæ vero classis curam
Victori et Dagalaipho demandavit. Solvens autem
cum exercitu omni imperator, copias suas per
eum locum trajecit, ubi Tigris et Euphrates con-
currentes, ingentem alveum efficiunt. Exinde per
Tigrim vectus, in Persidis regionem perrexit, quæ
Mauzanitarum vocatur, a Ctesiphonte non procul,
ubi reges Persarum sedes suas habuerunt. Fige-
bat autem tentoria sua victoriosus imperator Ju-
lianus in ipsa Ctesiphontis planitie; in animo
etiam habens, ad Babylonem usque cum primori-
bus suis penetrare, ipsamque subjungere.

πλησίον Κτησιφῶντος πόλεως, ἔνθα ὑπῆρχε τὸ Περσι-
κὸν βασίλειον · καὶ ἐπικρατῆς γενόμενος Ἰουλιανὸς ὁ
βασιλεὺς ἐσχῆνωσεν ἐν τῇ πεδιάδι τῆς αὐτῆς πό-
λεως Κτησιφῶντος, βουλόμενος μετὰ τῆς Ἰδίας συγκλήτου καὶ ἕως Βαβυλῶνος εἰσελθεῖν καὶ παραλαβεῖν
τὰ ἐκεῖτα.

B Persarum vero rex Sabborarsaciis, existimans
imperatorem Romanum per Nisibim iter suum
instituisse, copiis suis omnibus instructus, adver-
sus eum proficiscitur. Certior autem factus Julia-
num sibi a tergo esse, **331** regiones Persicas
occupantem, a fronte autem Romanos duces, cum
exercitu magno se adorturos instare; mediis se
hostibus inclusum sentiens, in Persarmeniam fu-
git. Cavensque sibi ne ab hostibus prehenderetur,
ex primoribus suis duos, natibus proprio illorum
ex consensu abscissis, dolose mittit, qui Julianum
in avia abducerent. Duo itaque hi imperatorem
Romanum adeuntes, Persarum ei regem, ab illatis
sibi injurias, se prodituros esse dicebant. Cumque
juramento sese in hoc obstrinxissent, imperator
dolus eorum delusus, ipse cum exercitu hos itineris
duces secutus est. Mensis autem Desii sive Junii dies
erat xxv, cum a transfugis hisce in locum deser-
tum et aquis carentem, per milliaria cl per erro-
rem ducti, invenerunt ibi mœnia quædam antiqua
et collapsa urbis, olim Bubionis; villam etiam
aliam, quæ domicilia quædam adhuc s:antia ha-
bens, deserta tamen fuit, nomine Asiam. Impera-
tor hic cum exercitu considens, castra posuit:
sed nec militi cibum, nec jumentis pabulum in
tam deserto loco invenire potuit. Exercitus itaque
totus, percepto denum ab imperatore transfuga-
rum dolis deluso se in loca illa horrida et inculta
adductum esse, tumultus statim ciebat maximos.
Die autem sequente, nempe Junii xxvi, imperator
doceptores illos coram adduci jussit: qui interro-
gati, fatebantur: *Se quidem, ob regem patriamque
suam servandos, 332 fraudem illis fecisse; ecce*

VARIÆ LECTIÖNES.

⁹⁹ Λουκιανόν. Scribendum Λουκιλλιανόν. Idem vitium in Zosimo III, 13, 6, notavit Heynius ad III, 8, 3. ¹ εἶναι καὶ. εἶναι Ox. ² διώρυγος. διόρυγος Ox. ³ Τίγρητα Ch., Τίγρητα Ox. ⁴ παρέλαβεν Ox. ⁵ Ἰέρσες. Πέρσαι Ch. ⁶ Δαισίου Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(92) Εἰς τὸν αὐτὸν Τίγρητα ποταμὸν. Scr. Τί-
γρητα, a Τίγρης, Τίγρητος: de qua vocis hujus
formatione, vide Eutathium in Dionys. Periegesi.
(93) Αὐτὸν φθασθῆναι. Φθασθῆναι, aor. 1 pass.

infinit. modi, a φράζω inusitato: quem tamen vo-
cem passive usurpatam, a sibi haud temere Inve-
nies
(94) Φησὶν. Scr. φασίν.

etiam, dicentes, ad mortem parati servi tui. Accepit eos imperator, salvosque fore sive data promisit, modo exercitum suum ex deserto illo deducerent.

Circa horam vero diei secundam Julianus interim dum lustrato exercitu militem se continere hortaretur, ab incerta manu vulneratus est : et in tentorium suum se recipiens, eadem nocte mortuus est : uti scriptis prodidit Magnus supradictus. Eutychianus autem chronographus, Cappadox, qui et miles, et vicarius, cohortem suam Primoarmeniorum bello hoc duxit, scriptum reliquit imperatorem Julianum, emenso xv dierum itinere, in regiones Persicas per Euphratem penetrasse : ubi bello superior factus, et ubique victor, omnia subegit, ad usque Ctesiphontem urbem, regni Persici sedem regiam ; rēge ipso in Persameniam fuga elapso. Sequentē autem die, primoribus et exercitu stipatus, Babylonem usque penetrare destinaverat, urbem eam de nocte aggressurus. Inter dormiendum vero, per somnum vidit virum quemdam adultum, lorica indutum, qui tentorium regium in Asia, urbe Ctesiphonti vicina, erectum ingressus, hasta eum percussit. Ipse autem, horrore expergefactus, exclamare : confestim itaque consurgentes cubicularii eunuchi et spatharii, quique ad tentorium regis excubias agebant milites, cum lampadibus regis 333 ad eum ingressi sunt. Julianus autem

Α Ἰνα σωθῆ, ἐδώκαμεν ἡμᾶς ἑαυτοὺς εἰς θάνατον καὶ ἐπλανήσαμεν ὑμᾶς· Ἰδοὺ οἱ δοῦλοι σου ἀπεθόμομεν. Καὶ ἀπεδέξατο αὐτοὺς, μὴ φονεύσας αὐτοὺς, ἀλλὰ δοὺς λόγον αὐτοῖς (95), Ἰνα ἐκβάλωσι τὸν στρατὸν ἐκ τῆς ἐρήμου χώρας.

Καὶ περὶ ὥραν δευτέραν τῆς αὐτῆς ἡμέρας ὁ βασιλεὺς Ἰουλιανὸς [21] παρῶν τὸ στρατεύμα καὶ δυσωπῶν αὐτοὺς μὴ ἀτάκτως φέρεσθαι, ἐτρώθη ἀδήλως· καὶ εἰσελθὼν εἰς τὸν ἴδιον παυλεῶνα διὰ τῆς νυκτὸς τελευτᾷ, ὡς ὁ προγεγραμμένος Μάγνος ἐξέθετο· Εὐτυχιανὸς δὲ ὁ χρονογράφος ὁ Καππάδοξ, στρατιώτης ὢν καὶ βικάριος τοῦ ἰδίου ἀριθμοῦ (96) τῶν Πριμοαρμενιακῶν, παρῶν καὶ αὐτὸς ἐν τῷ πολέμῳ συνεγράφατο ὅτι· κατελθὼν ὁ αὐτὸς βασιλεὺς Ἰουλιανὸς μονὰς ιε' ἐπὶ τὰ Περσικὰ μέρη (97) διὰ τοῦ Εὐφράτου εἰσήλθε καὶ ἐπικρατῆς γενόμενος καὶ νικήσας πάντας παρελαβεν ἕως πόλεως λεγομένης Κτησιφῶντος, ἐνθα ὁ βασιλεὺς Περσῶν [22] ἐκάθητο, ἐκεῖνον φυγόντος ἐπὶ τὰ μέρη τῶν Περσαρμενίων, καὶ βουλομένου μετὰ τῆς ἰδίας συγκλήτου καὶ τοῦ στρατοῦ αὐτοῦ ἄχρι τῆς Βαβυλώνης τῆ ἐξῆς ὀρμησαι καὶ ταύτην παραλαβεῖν διὰ τῆς νυκτὸς. Καὶ ὡς καθέυδει, εἶδεν ἐν ὄραματι τινα τέλειον ἄνδρα ἐνδεδυμένον ζάβαν (98) καὶ εἰσελθόντα πρὸς αὐτὸν εἰς τὸν πάυλεῶνα αὐτοῦ πλησίον τῆς πόλεως Κτησιφῶντος ἐν πόλει λεγομένην (99) Ἀσία (b) καὶ κρούσαντα αὐτὴν λόγῃ· καὶ πτοηθεὶς ἐξυπνίσθη κράζας· καὶ ἐξκνήσθησαν οἱ κουδικουλάριοι εὐνοῦχοι καὶ σπαθάριοι καὶ ὁ στρατὸς ὁ φυλάττων τὸν παυλεῶνα,

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(95) Δοὺς λόγον αὐτοῖς. Λόγος hoc loco, *indemnitate cautionem* significat : quo sensu aliquoties etiam infra occurrit ; ut lib. xiv de Eudocia imperatrice fratres suos acersente : Ἐνεγκεν αὐτοὺς ἐκ τῆς πόλεως Ἀθηνῶν, ὑπὸ λόγον, ἐν Κωνσταντινουπόλει· et lib. xv in Zenone : Καὶ ἐκβάλων αὐτὴν, καὶ τὴν γυναῖκα αὐτοῦ, καὶ τὰ τέκνα αὐτοῦ, ὑπὸ λόγον ὅτι οὐτε ἀποκεφαλίζονται, οὐτε σφαγιάζονται, etc.

(96) Βικάριος τοῦ ἰδίου ἀριθμοῦ. Quod Nostro ἀριθμῷ, alius recentiorum νόμῳ est : *Numerus, cohors* scilicet : Suidas, Νούμερα, σπεῖραι, πλήθη στρατευμάτων, φάλαγγες, νόμμερα, λεγεῶν. *Numerus* vero quantus fuit, ex Cedreno, cum Nostro collato, colligere licet. Ubi enim Noster, de Tzitta, a Justiniano in Armeniam misso præfecto, habet, ἀριθμοὺς τέσσαρας· Cedrenus hæc reddit, χιλιάδας τέσσαρας, Βικάριος vero, *vicarius* ; qui duplex erat, *politicus* et *militaris* : βικάριος ἀριθμοῦ, *vicarius cohortis*, quem Galli, *lieutenant*, appellant.

(97) Μονὰς ιε' ἐπὶ τὰ Περσικὰ μέρη. Ita etiam infra lib. xviii, ἀγχιμαλώτισαντες ἐπὶ μονὰς δέκα. Μονή, *mansio* sive *statio* est. Vocabulum hoc sensu usurpatum occurrit etiam apud Theophanem, in Justiniano : Ὡστε ἀπὸ δ' μονῶν τῆς θαλάσσης τὸν Γελίμερα αὐλίζεσθαι, quo loco Anastas. Bibliothecar. μονὰς, *mansiones* vertit. *Et asseverabat omnem securitatem habere illos, et hand metueri quemquam illorum, quod adversus se moveretur exercitus, ita ut a quatuor mansionibus malis (l. maris) Gelimer moraretur.* Quod vero Theophani, ἀπὸ δ' μονῶν, Anastasio a quatuor mansionibus, est, apud Procopium scribitur, ἡμερῶν τεττάρων ὀδῷ. Lib. enim i

De Bell. Vandal. de Belisarii in Gelimerem expeditione verba faciens Procopius, hæc habet : Καὶ διὰ ταῦτα Γελίμερα πολέμιον, οὐδὲν ἐννοοῦνται, Καρχηδόνας τε καὶ τῶν ἄλλων ἀπάντων ὠλετηροχότα πῶν ἐπὶ θαλάσση χωρίων, ἐν Ἐρμιόνη διατριβὴν ἔχειν, ἣ ἔστιν ἐν Βυζακίῳ, ἡμερῶν τεττάρων ὀδῷ τῆς ἡϊόνος διέχουσα· ὥστε πάρεστιν αὐτοῖς πλεῖν οὐδὲν δειμαίνουσι δύσκολον, καὶ προσορμιζέσθαι ἐνθα ἂν αὐτοὺς τὸ πνεῦμα καλοῖη. Itaque δ' μονὰς Theophanis et Anastasii *quatuor mansiones* sunt *quatuor dierum itinera* ; et Nostri *idecirco μοναὶ ιε'*, sunt, quod nos Anglice dicemus, *fifteen dais march*, sive *spatium* illud quod exercitus diebus xv emetiri solet. In cursibus etiam publicis *veredariorum* erant *σταθμοὶ*, id est *stationes*, sive *mansiones*, ubi iter facientes *veredos* sibi paratis habuerunt. Quæ Persia etiam *parasangæ* erant, a *Lazis ἀνάπαυται*, sive *mansiones* vocatæ sunt : uti nos docet Agathias lib. ii. Harum tamen *mansionum* neutra ad nostrum propositum facere videtur.

(98) Ἐνδεδυμένον ζάβαν. Chr. Alex. habet, ἐνδεδυμένον ὀπάτου σχῆμα. Ζάβα tamen indumentum est militare, quod *loricam* reddit Suidas, in Zabareton. Zabareton, ἐν ᾧ αὶ ζάβα, αὶ εἰς ἑπτα πολεμικὰ, ἀπόκεινται· ζάβα γὰρ τὸ λωρίκειον. Justinianus etiam Novell. lxxv : Κελεύομεν γὰρ τοὺς ιδιώτας ἐργάζεσθαι καὶ ὠνεῖσθαι τόξα καὶ βέλη, σπάθας τε καὶ ξίφη, (ἄπερ καλεῖν εἰλώθαι παραμήρια), καὶ τὰς λεγομένας ζάβας, ἤτοι λωρίκια, etc.

(99) Ἐν πόλει λεγομένη Ἀσία. Chr. Alex. habet, ἐν κόμῃ λεγομένη Παδία.

HCDII NOTÆ.

(b) Ἀσία. C. Παδία. Ita hoc loco præfert God. Vat. ; at infra Πασία, ad quam lectionem propius accedit Noster. Zonaras habet Φρυγία.

καὶ εἰσελθόντες, πρὸς αὐτὸν μετὰ λαμπάδων βασιλικῶν· καὶ προσσχηκῶς Ἰουλιανὸς δὲ βασιλεὺς ἐκπυτὴν σφαγάντα κατὰ τῆς μασχάλης ἐπηρώτησεν ἑαυτὸν; Πῶς λέγεται ἡ κόμη ὅπου ἐστὶν ὁ παπυλεῶν μου; καὶ εἶπον αὐτῷ ὅτι Ἀσία λέγεται. Καὶ εὐθέως ἔκραξεν· Ὁ ἥλιε, ἀπόλωσας Ἰουλιανόν(1)! Καὶ ἔχρυθεις τὸ αἷμα παρέδωκε τὴν ψυχὴν ὥραν νυκτερινὴν πέμπτην, ἔτους κατὰ Ἀντιόχειαν τὴν μεγάλην χρηματίζοντος υἱᾶ (2).

Καὶ εὐθέως ὁ στρατὸς πρὸ τοῦ γνῶναι τοὺς πολεμικοὺς Πέρσης ἀπῆλθον [23] εἰς τὸν παπυλεῶνα Ἰοδιανοῦ, κόμητος τῶν δομειστικῶν (3) καὶ στρατηλάτου τὴν ἀσίαν ἔχοντος· καὶ ἀγνοοῦντα ἤγαγον αὐτὸν εἰς τὸν βασιλικὴν παπυλεῶνα, ὡς δῆθεν τοῦ βασιλέως Ἰουλιανοῦ ζητήσαντος αὐτόν. Καὶ ὅτε εἰσῆλθεν εἰς τὸν παπυλεῶνα, συσχόντες αὐτὸν ἀνηγόρευσαν βασιλέα τῇ κζ' τοῦ Δαισίου* (c) τοῦ καὶ Ἰουλίου μηνός, πρὸ τοῦ διαφῶσαι* (4). Τὸ δὲ πλῆθος τοῦ στρατοῦ ἐπὶ Κτησιφῶντα καὶ τὸ ἀπὸ πολλοῦ διαστήματος ἀπληχεῖον (5) οὐκ ἔγνω τὰ συμβάντα ἕως ἀνατολῆς ἡλίου, ὡς ἀπὸ διαστήματος ὄντες. Ἐτελεύτα οὖν ὁ αὐτὸς Ἰουλιανὸς βασιλεὺς ὦν ἐνιαυτῶν λγ' (6).

Ἐν αὐτῇ δὲ τῇ νυκτὶ εἶδεν ἐν ὄραματι καὶ ὁ ὀσιώτατος ἐπίσκοπος Βασίλειος ὁ Καισαρείας Καππαδοκίας· τοὺς οὐρανοὺς ἠνεψγμένους (7) καὶ τὸν Σωτῆρα Χριστὸν ἐπὶ θρόνου καθήμενον καὶ εἰπόντα κραυγῇ, *Μερκούριε, ἀπελθὼν φόνευσον Ἰουλιανόν τὸν βασιλέα τὸν κατὰ τῶν Χριστιανῶν.* Ὁ δὲ ἅγιος Μερκούριος ἑστὼς ἔμπροσθεν τοῦ Κυρίου ἐφόρει θώρακα σιδηροῦν ἀποστῖδοντα· καὶ [24] ἀκούσας τὴν κέλευσιν ἀφανῆς ἐγένετο. Καὶ πάλιν εὐρέθῃ ἑστὼς ἔμπροσθεν τοῦ Κυρίου καὶ ἔκραξεν, *Ἰουλιανὸς ὁ βασιλεὺς σφαγῆς ἀπέθανεν, ὡς ἐκέλευσας, Κύριε.* Καὶ πτοηθεὶς ἐκ τῆς κραυγῆς ὁ ἐπίσκοπος Βασίλειος διυπνίσθη (8) τεταραχμένος.

A *imperator, ubi animadvertisset se sub axilla lethale vulnus accepisse, de vici nomine, ubi positum erat tentorium, sciscitatus est. Asiam vero vocari, respondentibus eis; elata statim voce, exclamavit: O sol, Julianum perdidisti! Et effuso sanguine ejus omni, animam efflavit, hora noctis v, anno æræ Antiochenæ ccccxi.*

B *Exercitus itaque absque mora, priusquam id hostes rescirent, tentorium Joviani, comitis domesticorum et tribuni militum, adeuntes, ipsum, nil tale cogitantem, regis ad tentorium, tanquam a Juliano accersitum, deduxerunt: statimque ut ingressus est, tenentes eum, imperatorem salutarunt, Desii sive Junii xxvii, tempore antelucano. Reliquus autem exercitus, qui ad Ctesiphontem castra posuerat, quique longo aberat intervallo, de his quæ acciderant, usque ad ortum solis, nihil cognovit. Mortuus est itaque Julianus imperator ætatis suæ anno xxxiii.*

C *Porro eadem ipsa nocte sanctissimus Basiliius, Cæsariensis in Cappadocia episcopus, per somnum vidit cælos apertos, Christumque Salvatorem solio insidentem, magnoque clamore dicentem: Mercuri! egressus, Julianum imperatorem, Christianorum hostem, interfice. Aderat coram Domino sanctus Mercurius, thorace ferreo coruscante armatus: acceptoque 334 mandato, disparuit protinus. Rursus autem coram Domino comparere visus, exclamavit: Occisus est imperator Julianus, uti imperasti, Domine. Clamore tanto perterritus Basiliius episcopus, e somno excitatus est. Colebat enim eum Julianus imperator, ut eruditum et stu-*

VARIE. LECTIONES.

* ἐπερώτησεν Οκ. * Δαισίου Οκ. * διαφῶσαι Ch. et Ducangius ad Chron. p. 298 C, διαφῶσαι Οκ.

ED. CHILMEAD NOTÆ.

(1) Ὁ ἥλιε, ἀπόλωσας Ἰουλιανόν. Alii eum blaspheamam animam hisce tradunt enomuisse: *Nερικηκας, Γαλιλαῖς: Vicisti, Galilæe.*

(2) Ἐτους κατὰ Ἀντιόχειαν τὴν μεγάλην χρηματίζοντος υἱᾶ. Annus æræ Antiochenæ ccccxi, anno Christi vulgari cccclxii respondet, id est anno Christi Eusebiano cccclxiii: quo etiam anno Hieronymus Juliani ponit obitum.

(3) Κόμητος τῶν δομειστικῶν. Δομειστικοί, præter alias multas significationes, etiam cohortem significat, imperatoris custodiæ destinatam, ex equitibus ut plurimum constantem; unde Suidas: *Δομειστικοί, οἱ τῶν Ῥωμαίων ἱππεῖς· οἱ κατὰ Ῥωμαίων οἰκειακοὶ στρατιῶται.* Zonaras etiam Annal. tom. II de Diocletiani patre: *Ἄλλοι δὲ κόμητα δομειστικῶν αὐτὸν γενέσθαι φασί· δομειστικὸς δὲ τις τοὺς ἱππέας νομίζουσιν, adeo ut Jovianus, imperatorii satellitii præfectus fuisse videatur. Hieronymus *Primitierium domesticorum, vocat.**

(4) Πρὸ τοῦ διαφῶσαι. Lego, διαφῶσαι. Chr. Alex. διασαφῶσαι, mendose.

(5) Τὸ ἀπὸ πολλοῦ διαστήματος ἀπληχεῖον. Ἀπληχεῖον, *applicare, castra metari: et ἀπληχτα, fossata, castra: vocabula hæc a Latino applico formata, hoc sensu passim occurrunt apud recentiores.*

(6) Ἐν ἐνιαυτῶν λγ'. Legendum λα'. Eutropius, lib. x, testatur Julianum interfectum esse, *anno ætatis altero et trigesimo.* Chr. Alex. interim corrigendum, quod habet, ὦν ἐτῶν λς'. Hieronymus tamen longissime omnium a vero abest, annos xi ei tribuens.

(7) ἠνεψγμένους. Scr. ἀνεψγμένους.

(8) Ὁ ἐπίσκοπος Βασίλειος διυπνίσθη. Narrationem hanc habes etiam apud Chron. Alex. Verum futilia sunt hæc omnia: Basiliius enim, Juliano superstite, presbyter tantum erat; sub Valente vero episcopus tandem factus est; cujus rei testes habemus locupletes Niceph. Hist. eccles. lib. xi, cap. 17 et 18: Sozomen., lib. vi, cap. 15; Socrat. lib. iv, cap. 21.

HODII NOTÆ.

(c) Τῇ κζ' τοῦ Δαισίου. C. πρὸς Κλαυδίων Ἰουλίω

diorum suorum socium : frequentesque ad illum litteras mittebat. Sanctus itaque Basilius in templum, ad preces matutinas descendens, cleroque universo ad se vocato, visionis arcanum illis aperuit, et quod Julianus imperator eadem nocte interfectus esset. Illi vero episcopum, uti taceret, nec quid tale evulgaret, rogarunt omnes. Verum Eutropius chronographus ex his nonnulla in scriptis suis aliter tradidit.

JOVIANUS IMP. — Mortuo Juliano Apostata, imperium suscepit Jovianus, Uraniani filius, qui regnavit menses vii : diadema capiti ejus imponente exercitui ibi in Persicis regionibus, sub consulatu Salustii.

Hic, cum Christiani nominis studiosissimus esset, quamprimum imperare cœpit, exercitum omnem primoresque allocutus, ipse voce sua proclamavit. *Si me vestrum vultis imperatorem, sitis Christiani omnes.* Faustis ad hæc eum celebrantium acclamationibus exercitus totius et senatores. Egressus deinde Jovianus cum exercitu suo ex solitudine in virentes Persidis campos, sollicitè perquisivit quo pacto ex Persarum finibus sese expediret. At vero Persarum rex Saborarsacius, morte Juliani imperatoris [nondum] audita, pavore ingenti percussus, ex Persarmenia Surenam quemdam ex optimatibus suis legatum misit ad imperatorem Romanum, pacis conditiones obnixè petiturum. Hunc amice accepit divinissimus Jovianus imperator : annuitque se pacis petitionem libenter acceptare : vicissimque dixit se legatum ad Persarum regem missurum.

Ἐτίμα γὰρ αὐτὸν Ἰουλιανὸς ὁ βασιλεὺς καὶ ὡς ἐλλόγιμον καὶ ὡς συμπράκτορα αὐτοῦ (9) καὶ ἔγραφεν αὐτῷ συχνῶς. Καὶ κατελθὼν ὁ ἅγιος Βασίλειος διὰ τὰ ἐρωθινὰ εἰς τὴν ἐκκλησίαν, καλέσας πάντα τὸν κληρὸν αὐτοῦ εἶπεν αὐτοῖς τὸ τοῦ ὀράματος μυστήριον, καὶ ὅτι ἐσπάρη Ἰουλιανὸς ὁ βασιλεὺς καὶ τελευτήσῃ ἐν τῇ νυκτὶ ταύτῃ. Καὶ πάντες παρεκάλουν αὐτὸν σιγᾶν καὶ μηδενὶ λέγειν τι τοιοῦτον ¹⁰. Ὁ δὲ σοφώτατος Εὐτρόπιος ὁ χρονογράφος ἐν τισι τούτων οὐχ ὠμοφώνησεν (10) ἐν τῇ αὐτοῦ συγγραφῇ.

Μετὰ [25] δὲ τὴν βασιλείαν Ἰουλιανοῦ τοῦ Παραδάτου ἐθασίλευσεν Ἰουδιανὸς ὁ υἱὸς ¹¹ Οὐρανιανοῦ (11) στεφθεὶς ὑπὸ τοῦ στρατοῦ ἐκεῖ ¹² ὑπὸ τὰ (d) Περσικὰ μέρη ἐπὶ τῆς ὑπατείας Σαλουστίου (12) ἦν δὲ χριστιανὸς πάνυ· ἐθασίλευσε δὲ μῆνας ζ'.

Ἦ μόνον δὲ ἐθασίλευσε, προσεφώνησε παντὶ τῷ στρατῷ καὶ τοῖς μετ' αὐτοῦ συγκλητικοῖς δι' αὐτοῦ κρήξας, *Εἰ θέλετέ με βασιλεύειν ἡμῶν, ἴνα πάντες χριστιανοὶ ἴστω.* Καὶ εὐφήμεσαν αὐτὸν ἅπας ὁ στρατὸς καὶ οἱ συγκλητικοί. Καὶ ἐξελθὼν ὁ αὐτὸς Ἰουδιανὸς ἅμα τῷ στρατῷ ἐκ τῆς ἐρήμου εἰς τὴν εὐθαλῆ γῆν τὴν Περσικὴν ἡμεριμνα πῶς ἂν ἐξέλθοι ἐκ τῶν Περσικῶν μερῶν. Ὁ δὲ βασιλεὺς Περσῶν Σαβδουραρσάκιος (13) μαθὼν τὴν τοῦ βασιλέως [26] Ἰουλιανοῦ τελευτήν ¹⁴, φόβῳ πολλῷ συνεχόμενος ἐκ τῆς Περσαρμενίας χώρας πρεσβευτὴν ἐξέπεμψεν. αἰτῶν περὶ εἰρήνης καὶ δεόμενος ἕνα τῶν μεγιστάνων αὐτοῦ ὄνοματι Σουρβραεινᾶν (14) πρὸς τὸν βασιλέα Ῥωμαίων· ὄντινα ἐδέξατο ἀσμένως ὁ θεοτάτος Ἰουδιανὸς βασιλεὺς καὶ ἐπένευσε δέχεσθαι τὴν πρεσβείαν τῆς εἰρήνης, εἰρηκῶς ¹⁵ πέμπειν καὶ αὐτὸς πρεσβευτὴν πρὸς τὸν βασιλέα Περσῶν. [Ἀκούσας δὲ τοῦτο Σουρβραεινᾶς πρεσβευτῆς Περσῶν] ἤτησε

VARIE LECTIONES.

¹⁰ τοιοῦτον Ch., Chron. Pasch. p. 299 A, τοσοῦτον Ox. ¹¹ Οὐρανιανοῦ. Οὐαρωνιανοῦ Ch. ¹² ὑπό. ἐπὶ Ch., εἰς Chron. ¹³ μαθὼν τὴν τοῦ βασιλέως Ἰουλιανοῦ τελευτήν. « Chr. Alex. legit, μήπω μαθὼν· μήπω ἵταque hic excidisse suspicor. Persarum enim rex, audita Juliani morte, Romanorumque necessitate, animosior inde factus, ipsos insecutus est. Vide Ammianum Marcellinum. » Ch. ¹⁴ εἰρηκῶς Ch. cum Chron., εἰρηκῶς Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(9) Ὁ συμπράκτορα αὐτοῦ. Raderus apud Chr. Alex. συμπράκτορα etiam vertit, *studiorum socium* : atque hanc interpretationem confirmare videntur, quæ infra habentur in Chron. Alex. de Theodosio Jun. et Paulino, qui ibidem vocatur Theodosii συμπράκτωρ καὶ φίλος : non modo enim familiaritate conjuncti, sed et litteris etiam una imbuti fuerant. Vide etiam Niceph. lib. x, cap. 1.

(10) Εὐτρόπιος ὁ χρονογράφος ἐν τισι τούτων οὐχ ὠμοφώνησεν. Nec mirum : paganus enim erat Eutropius.

(11) Ἰουδιανὸς, ὁ υἱὸς Οὐρανιανοῦ. Zonaras habet, υἱὸς Βαρωνιανοῦ, rectius : Varroniani enim filius erat : Varronianum etiam ipse filium habuit, quem Cæsarem creavit : Οὐαρωνιανὸς ἵταque forte Noster scripserit. Imperator vero iste Eutropie Jo-

vinianus dictus est ; Ammiano Marcellino, Jovianus dictus fuisse videtur : qui hoc nomen idæo exercitui arrisisse scribit, eo quod unica tantum littera a Juliano discriminatum erat : Marcellinus lib. xxv. Scriptorum Græcorum, Latinorumque plurimi, Ἰουδιανὸν vocant : Noster Ἰουδιανὸν et Ἰουδιανόν.

(12) Ἐπὶ τῆς ὑπατείας Σαλουστίου. Julianus enim imp. Salustii collega, jam mortuus est.

(13) Βασιλεὺς Περσῶν Σαβδουραρσάκιος. Qui aliis Σάτωρ, et Σαπόρης, Nostro ut plurimum Σαβδουραρσάκιος est, id est, Σάτωρ ἀρσάκης, Sapor rex, uti supra monuimus. Chr. Alex. habet, Αζουραρσάκιος, mendose.

(14) Ὀνόματι Σουρβραεινᾶν. Chr. Alex. hunc Σουρέναν vocat.

ΠΟΘΗ NOTÆ.

(d) Ἰπὸ C εἰς.

τὸν βασιλέα Ἰοδιανὸν ¹⁵ τυπῶσαι εὐθὺς καὶ παρα-
 χρῆμα εἰρήνης πάκτα. Καὶ ἀφορίσας συγκλητικὸν
 αὐτοῦ τὸν πατρικίον Ἀρινθέον ¹⁶ δέδωκεν αὐτῷ τὸ
 πᾶν, συνταξάμενος ἐμμένειν τοῖς παρ' αὐτοῦ ἔχι-
 μαζόμενοις, ἧτοι τυπουμένοις, ὅσα τοῦ βασιλέως αὐ-
 τοῦ ὑπερφηφάνουτος, μετὰ τοῦ συγκλητικοῦ, ἧτοι
 πρεσβευτοῦ Περσῶν, ποιῆσαι εἰρήνης πάκτα, καὶ
 παρασχόντος ἔνδοσιν τοῦ πολέμου ἡμέρας τρεῖς ἐν
 τῇ περὶ τῆς εἰρήνης βουλῇ. Καὶ ἐτυπώθη μεταξὺ
 τοῦ πατρικίου ¹⁷ Ἀρινθέου (15) τοῦ Ῥωμαίου καὶ
 Σουβραεινᾶ, συγκλητικοῦ καὶ πρεσβευτοῦ Περσῶν,
 δοῦναι Ῥωμαίους Πέρσαις ¹⁸ πᾶσαν τὴν ἐπαρχίαν
 τὴν λεγομένην Μυγδονιαν ¹⁹ καὶ τὴν μητρόπολιν
 αὐτῆς [27] τὴν λεγομένην Νιζτιβίος (16) γυμνήν
 σὺν τείχεσι μόνις ἀνευ ἀνδρῶν τῶν οἰκούντων αὐ-
 τῆν. Καὶ τοῦτου στηριχθέντος καὶ εἰρήνης ἐγγράφου
 γενομένης, ἔλαθε μεθ' ἑαυτοῦ ὁ βασιλεὺς Ἰοδιανὸς
 ἕνα τῶν σατραπίων Πέρσῃν ὄντα μετὰ τοῦ πρε-
 σβευτοῦ ὀνόματι Ἰούνιον εἰς τὸ διασωσάει αὐτὸν
 καὶ τὰ ἐξέδεται αὐτοῦ ἐκ τῆς Περσικῆς χώρας καὶ
 παραλαβεῖν τὴν ἐπαρχίαν καὶ τὴν μητρόπολιν αὐ-
 τῆς.

Καὶ καταφθάσας ὁ βασιλεὺς Ἰοδιανὸς τὸ Νιζτιβίος
 πόλιν (17) οὐκ εἰσῆλθεν ἐν αὐτῇ, ἀλλ' ἔξω τῶν τει-
 χέων κατεσκήνωσεν. Ὁ δὲ Ἰούνιος ὁ τῶν Περσῶν
 σατράπης εἰσελθὼν εἰς τὴν πόλιν κατὰ κέλυσιν τοῦ
 βασιλέως, εἰς ἕνα τῶν πύργων σημεῖον Περσικὸν
 ἔθηκε, τοῦ ²⁰ βασιλέως Ῥωμαίων κελεύσαντος τοὺς
 πολίτας πάντας σὺν πᾶσι τοῖς διαφέρουσιν αὐτοῖς
 ἕως ἐνὸς ἐξελεῖν. Καὶ ἐξελεθὼν πρὸς αὐτὸν Σιλουαν-
 νὸς κόμης τῇ ἀξίᾳ καὶ πολιτευόμενος τῆς αὐτῆς
 πόλεως προσέπεσεν αὐτῷ τῷ βασιλεῖ δέδμενος αὐ-
 τοῦ μὴ προδοῦναι τὴν πόλιν Πέρσαις· καὶ οὐκ ἔπει-
 σεν αὐτόν. Ὁμωμοκέναι γὰρ, φησὶν, ἔφασκε καὶ, μὴ
 βούλεσθαι δόξαν ἐπιόρκον ²¹ παρὰ πᾶσιν ἔχειν. Καὶ
 τειχίσας πόλιν ἔξω τοῦ τείχους τῆς πόλεως Ἀμιδῆς,
 καλέσας τὴν κώμην Νισίβως, ἐκεῖ πάντας τοὺς ἐκ
 τῆς Μυγδονιας χώρας οἰκεῖν ἐποίησε καὶ Σιλουαννὸν
 τὸν πολιτευόμενον.

Καὶ περάσας [28] ἐπὶ τὴν Μεσοποταμίαν εὐθέως
 πάντα τὰ Χριστιανῶν ἀνήγειρε καὶ Χριστιανούς ἐνε-
 χειρίζε τὰ πράγματα (18) καὶ ἀρχοντας Χριστια-
 νούς εἰς τὴν ἀνατολὴν πᾶσαν προηγάγετο καὶ ἐξάρ-
 χους. Καὶ ἀπολιπὼν τὴν ἀνατολὴν ὁ αὐτὸς βασιλεὺς

A Quod ubi audierat Surenas, Persarum legatus,
 Jovianum imperatorem rogavit uti absque mora
 ulla pacis foedera ferirentur. Jovianus itaque, in-
 fra dignitatem suam esse existimans, si imperator
 cum senatorio viro, Persarum nempe legato, ipse
 de pacis conditionibus ageret; designavit ad hoc
 munus obeundum Arintheum patricium, ex consiliariis
 suis; interposita fide de firmandis eis om-
 nibus de quibus ipsi cum Persarum legato con-
 veniret: concessis insuper trium dierum induciis,
 quibus de pace consilia agerentur. Pactum est
 itaque inter Arintheum patricium Romanum et
 336 Surenam senatorem et legatum Persarum, uti
 Persis Romani totam Mygdoniam provinciam, Ni-
 sibimque, ejus metropolim, cum solis mœnibus,
 B incolis vero denudatam, concederent. Quo con-
 firmato, paceque tabulis consignata, Jovianus
 imperator sibi assumpsit ex Persarum satrapis
 Junium quemdam, qui cum legato venerat, qui
 ipsum exercitumque ex Persarum finibus educe-
 ret; et provinciam ejusque urbem principem ac-
 ciperet.

Imperator autem Jovianus Nisibim veniens,
 urbem non ingressus est; sed tentoriis extra mœ-
 nia defixis, Junium, Persarum satrapam, ingredi
 jussit. Hic itaque ingressus, turrim conscendit;
 a cujus summitate, signum Persicum extulit; im-
 peratore, incolas urbis ad unum omnes, cum ho-
 nis suis, excedere jubente. Egressus autem Sil-
 vanus comes et præfectus urbis, procidens impe-
 ratori ad pedes, deditionem urbis deprecatus est.
 Renuit imperator, causatus fidem se suam inter-
 posuisse, nec perjuri de se opinionem apud om-
 nes excitare velle. Itaque extra mœnia urbis
 Anida, vicum quemdam muro cingens, vicum Nisi-
 benum vocavit; 337 Mygdoniosque omnes, ipsum
 que Silvanum præfectum, ibidem habitare jussit.

Tum vero per Mesopotamiam instituto itinere,
 templa Christianorum excitavit, rerumque gerenda-
 rum curam eis commisit; Christianis etiam ubique
 præfectis et exarchis per Orientem omnem consti-
 tutis. Imperator autem Jovianus, pace cum Persis

VARIAE LECTIONES.

¹⁵ ἦτησε τὸν βασιλέα Ἰοδιανόν. « Locus mutilus: supple ex Chr. Alex. Ἀκούσας δὲ τοῦτο Σουβράνας πρεσβευτῆς Περσῶν, ἦτησε etc. » Ch. Ejusdemmodi lacunas explēvimus vol. I, p. 61 B, vol. II, p. 4 E, 45 D, Chilmeadus infra p. 37 B. ¹⁶ Ἀρινθέον. Verum nomen Ἀρινθαῖος habet Chron. ¹⁷ Ἀρινθέου Ox. ¹⁸ δοῦναι Ῥωμαῖοι Πέρσαις. « Chr. Alex. δοῦναι Ῥωμαίους, rectius. » Ch. ¹⁹ Μυγδονια Ox. Sic et infra. ²⁰ τοῦ δὲ Ox., τοῦ Chron. ²¹ δόξαν ἐπιόρκον. « Forte scrib. ἐπιόρκου, uti Chr. Alex. habet. » Ch.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(15) Πατρικίου Ἀρινθέου. Scr. Ἀρινθέου, sive D Νησιβίως.
 Ἀρινθαίου, uti habet Chr. Alex.

(16) Τὴν λεγομένην Νιζτιβίος. Νιζτιβίς, pro Νι-
 σιδίς; corrupta recentiorum scriptura. Nisibis vero
 a quibusdam, Antiochia Mygdoniæ dicta est; asse-
 rente Theodorito Hist. eccles. lib. II, cap. 50. Νι-
 σιδίς, ἦν Ἀντιόχσιαν Μυγδονιας τινὲς ὀνομάζουσιν,
 ἐν μεθορίῳ κεῖται τῶν Περσῶν καὶ Ῥωμαίων ἡγεμο-
 νίας. Pro Nostri vero Νιζτιβίος, Chr. Alex. habet

(17) Καὶ καταφθάτας ὁ βασιλεὺς Ἰοδιανὸς τὸ
 Νιζτιβίος πόλιν. Scr. τὴν Ν. πόλιν. Ista vero sup-
 plenda sunt apud Chr. Alex.

(18) Χριστιανούς ἐνεχειρίζε τὰ πράγματα. Chr.
 Alex. habet, ἐνεχειρήσε, mendose. Verum ista, quæ
 ibi depravatissime leguntur, ex Nostro restituenda
 sunt.

ad breve tempus confecta, Oriente relicto propter hiemem, quæ gravis incumbabat, cum copiis suis Constantinopolim versus maturavit iter. Galatarum autem regionem in reditu suo appulsus, in vico Didastana diem suum obiit, annum agens sexagesimum.

VALENTINIANUS IMP. — Jovianum excepit in regno Valentinianus, cognomento Severus; qui imperator Nicææ factus, regnavit annos xvi. Christianus hic erat, ad imperium a senatu proventus: diadema autem ei imposuit, qui et cum imperatorem nominavit, et quasi imperium suscipere coegit, Salustius, prætorio præfectus. Imperator enim Julianus Apostata, Valentinianum ceu Christiani nominis studiosissimum, in Salabriam relegaverat, constituens eum cohortis tribunum: ut qui viso quodam præsenserat, eum post se regnaturum. Hunc itaque ex Salabria accersendum curat Salustius **338** præfectus, exercitumque concione habita monuit neminem ad imperium Romanum æque idoneum esse ac hunc.

Hic vero quamprimum regnare cœpit, Salustium præfectura abdicavit, et stipulatis qui pro eo responderent fidejussoribus, publico contra eum edicto denunciavit, uti si quis ab eo læsus fuisset, ad imperatorem accederet. Nemo autem contra Salustium prodiiit: erat enim vir summæ integritatis.

Valentinianus imperator plurima Antiochiæ condidit. Contra Persas quoque arma movit, misso Valente fratre suo, quem Cæsarem creaverat, Aprilis i. Non tamen ad prælia deventum est: Valens enim pacis conditiones iniit cum eis, hoc ab eo Persis flagitantibus: utpote quem penes, fratris sub persona, summa rerum esset potestas.

VARIE LECTIONES.

¹⁹ Διδάστανα Ch. Chron., Διδάττανα Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(19) Ἐν κόμῃ λεγομένῃ Διδάστανα. Ser. Δαδστανά. Hieronymus: *Jovianus cruditate, sive odore prunarum, quas nimias adoleri jussert, Datastanae moritur.* Vide et Socratem, Theodorum, Sozomenum, alios.

(20) Ὡν ἐνιαυτῶν ζ'. Mortuus est Jovianus anno ætatis suæ xxxii, teste Eutropio lib. x ad finem: *Decessit imperii mense septimo, tertio decimo Kal. Martias: ætatis, ut qui plurimum, ac minimum tradunt, tertio et tricesimo anno.*

(21) Ἐβασίλευσεν Βαλεντινιανὸς, ἐν Νικαίᾳ πόλει. Ἀναγορευθεὶς supplendum videtur. Cedren. Οὐαλεντινιανὸς ἀνηγορεύθη ἐν Νικαίᾳ τῆς Βιθυνίας, etc.

(22) Ἐτῆ ις'. Valentinianus imp. salutatus, fratrem Valentem in imperii consortium statim ascivit. Valens tamen iste, quo superstite diem suum obiit Valentinianus, xii tantum annos imperasse infra dicitur: numerus itaque hic corruptus. Forte itaque scribendum, ἐτῆ ια'· xi enim imperii anno mortuum Valentinianum tradit Hieronymus.

Ἰοβιανὸς μετὰ τὸ ποιῆσαι πάντα εἰρήνην μετὰ Περσῶν πρὸς ὀλίγον χρόνον ἐξώρμησεν ἐπὶ Κωνσταντινούπολιν σπουδίως μετὰ τοῦ αὐτοῦ στρατοῦ διὰ τὸν χειμῶνα· ἦν γὰρ βαρὺς. Καὶ ἐν τῷ ἀνεῖναι αὐτὸν κατέφθασε τὴν Γαλατῶν χώραν· καὶ τελευτᾷ ἰδίῳ θανάτῳ ἐν κόμῃ λεγομένῃ Δαδάστανα ¹⁹ (19), ὧν ἐνιαυτῶν ζ' (20).

Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν Ἰοβιανοῦ ἐβασίλευσε Βαλεντινιανὸς ἐν Νικαίᾳ πόλει (21) ὁ ἀπότομος ἐτῆ ις' (22). Ἦν δὲ Χριστιανός. Οὗτος δὲ ὑπὸ τῆς [29] συγκλήτου προήχθη καὶ ἐστέφθη βασιλεὺς ὑπὸ Σαλουστίου τοῦ ἐπαρχοῦ τῶν πραιτωρίων, ἐπιλεξαμένου αὐτὸν καὶ καταναγκάσαντος αὐτὸν βασιλεῦσαι. Τὸν γὰρ αὐτὸν βασιλεῖα Βαλεντινιανὸν Ἰουλιανὸς ὁ βασιλεὺς ὁ Παραβάτης, ὡς Χριστιανὸν πάνυ, ἐπεμψεν εἰς (23) Σαλαβρίαν (e), ποιήσας τριβούνον ἀριθμοῦ· ἔγνω γὰρ ἐν ὁράματι ὅτι μετ' αὐτὸν αὐτὸς βασιλεύσει. Ὁ δὲ ἐπαρχος Σαλούστιος πέμψας ἤνεγκεν αὐτὸν ἀπὸ Σαλαμβρίας, καὶ εἶπε τῷ στρατῷ ὅτι οὐδεὶς ποιεὶ βασιλεῖα Ῥωμαίων ὡς οὗτος.

Ἡ μόνον δὲ ἐβασίλευσεν, εὐθέως διεδέξατο τὸν αὐτὸν ἐπαρχον Σαλούστιον (24), καὶ ὑπὸ ἐγγύας ποιήσας ἐθῆκε πρόθεμα κατ' αὐτοῦ, ἵνα εἰ τις ἠδίκηθη τι παρ' αὐτοῦ, προσέλθῃ τῷ βασιλεῖ. Καὶ οὐδεὶς προσῆλθε κατὰ Σαλουστίου· ἦν γὰρ ἀγνότατος.

Ὁ δὲ αὐτὸς βασιλεὺς Βαλεντινιανὸς ἔκτισεν ἐν Ἀντιοχείᾳ τῇ μεγάλῃ πολλά. Ἐπεστράτευσεν δὲ κατὰ Περσῶν, πέμψας τὸν ἴδιον αὐτοῦ ἀδελφὸν Βαλεντα, ποιήσας αὐτὸν Καίσαρα, μηνὶ Ἀπριλλίῳ πρώτῃ [30]· καὶ οὐκ ἐπολέμησεν ὁ αὐτὸς Βάλης, ἀλλὰ κατελθὼν ἐποίησεν εἰρήνην πάντα· εἶχε γὰρ πᾶσαν ἐξουσίαν εἰς πρόσσωπον τοῦ ἰδίου ἀδελφοῦ· κατελθόντων Περσῶν καὶ αἰτησάντων εἰρήνην.

ΠΟΔΗ NOTÆ.

(1) Σαλαβρίαν. C. Ὀλυμβρίαν; ubi *Dufres.* Σαλυμβρίαν reponit; dicitur ab aliis Σαλυμβρία.

Γενόμενος οὖν ὁ αὐτὸς Βάλης ἐν Ἀντιοχείᾳ τῆς Ἀ Συρίας μετὰ τοῦ πλήθους τῆς στρατιωτικῆς δυνάμει· μηνὶ Νοεμβρίῳ, δεκάτῃ, Ἰνδικτιῶνι εἰς, διέσυρεν ἐκεῖ (25) ἕνεκεν τοῦ ποιῆσαι μετὰ Περσῶν τὰ πάντα τῆς εἰρήνης· καὶ ἐποίησε τὰ πάντα ἐπὶ ἑτῆ ἑπτὰ, τῶν Περσῶν αἰτησάντων εἰρήνην καὶ παραχωρησάντων τὸ ἡμισυ τοῦ Νιζιτίσιος. Καὶ ἔκτισεν ἐν τῇ αὐτῇ Ἀντιοχείῳ πόλει, τερφοβείας τῆς τοποθεσίας καὶ τῶν ἀέρων καὶ τῶν ὑδάτων, πρῶτον τὸν φόρον, ἐπιβαλλόμενος μέγα κτίσμα, λύσας τὴν βασιλικὴν τὴν λεγομένην πρῶτον τὸ Καισάριον, τὴν οὖσαν πλησίον τοῦ ὄρολογίου καὶ τοῦ Κορμυδίου δημοσίου, τοῦ νυκτὸς πραιτωρίου ὑπατικοῦ Συρίας ἀρχοντος, ἕως τοῦ λεγομένου Πλεθρίου, καὶ τὴν κόγχην ἀνανώσας αὐτῆς καὶ εἰλήσας ἀψίδας ἐπάνω τοῦ λεγομένου Παρμενίου χειμάρρου ποταμοῦ, κατερχομένου ἀπὸ τοῦ ὄρους κατὰ μέσον τῆς πόλεως Ἀντιοχείας. Καὶ ποιήσας ἄλλην βασιλικὴν κατέναντι τοῦ Κορμυδίου καὶ κοσμήσας τὰς τέσσαρας βασιλικὰς κίσεις μεγάλοις Σαλωνιτικοῖς, καθύσας δὲ τὰς ὑποροφώσεις²⁵ καὶ καλλωπίσας γραφαῖς [31] καὶ μαρμάρους διαφόρους καὶ μουσώσεις, μαρμαρώσας δὲ ἐπάνω τῶν εἰλημάτων τοῦ χειμάρρου πᾶν τὸ μέσαυλον ἐπλήρωσε τὸν φόρον αὐτοῦ, καὶ ταῖς τέτρασι βασιλικαῖς διαφόρου· ἀρετὰς χαρισάμενος καὶ ἀνδριάντας στήσας, ἐν δὲ τῷ μέσῳ στήσας μεγάλην πᾶν κίονα²⁶, ἔχουσαν στήλην Βαλεντινιανοῦ βασιλέως, ἀδελφοῦ αὐτοῦ· καὶ στήλην δὲ μαρμαρίνην ἐν τῷ Σηνάτῳ²⁷ τῆς Κόγχης καὶ ἐν τῷ μέσῳ τῆς ἐν τῇ Κόγχῃ βασιλικῆς ἄλλῃ στήλῃν διὰ τιμίου λίθου ἀνέθηκε καθεζομένην τῷ αὐτῷ θεοτάτῳ βασιλεῖ Βαλεντινιανῷ. Ἐκτίσε δὲ καὶ τὰς δύο σφενδόνας τοῦ Κυνηγίου, εἰλήσας αὐτὰς καὶ πληρώσας βάθρων, ἐπειδὴ πρῶτον μονομαχεῖον ἦν. Ἐκτίσε δὲ καὶ τὸ δημόσιον λουτρὸν πλησίον τοῦ Ἰππικοῦ. Ἐκτίσε δὲ καὶ ἄλλα πολλὰ θαυμαστά ἔργα ἐν τῇ αὐτῇ πόλει.

Ὁ δὲ θεοτάτος βασιλεὺς Βαλεντινιανὸς πολλοὺς συγκλήτικους καὶ ἀρχοντας ἐπαρχιῶν ἐφόνησεν, ὡς ἀδικοῦντας καὶ κλέπτοντας καὶ ἀρπάζοντας. Τὸν δὲ πραιπόσιτον τοῦ παλατίου (26) αὐτοῦ ὀνόματι Ῥοδανόν, ἄνδρα δυνατώτατον καὶ εὐπορον καὶ διοικοῦντα τὸ παλάτιον, ὡς πρῶτον ὄντα ἀρχιευνοῦχον καὶ ἐν μεγάλῃ [32] τιμῇ ὄντα, ζῶντα ἔκαυσεν εἰς τὴν σφενδόνην (f) τοῦ Ἰππικοῦ φρυγάνοις, ὡς θεωρεῖ τὸ Ἰππικὸν ὁ αὐτὸς βασιλεὺς Βαλεντινιανός. Ὁ

Valens autem cum exercitu suo, Novembris x, indictione xiv, Antiochiam Syriæ veniens, ibi de pace cum Persis agendi causa commoratus est. Fœdera autem firmavit in septennium, Persis ei dimidiam Nisibis partem reddentibus. Valens autem situ urbis Antiochenæ, tum ob aerem, tum ob aquas amœnissimo, delectatus, forum ibi, opus magnificentum, exstruxit; dissoluta, usque ad Plethrium, basilica, quæ Cæsarium olim vocata, juxta horologium sita erat et Commodi balneum, quod nunc in 339 Syriæ comitis prætorium conversum est. Concham quoque ejus instauravit. Fornicatum item opus Parmenio torrenti, qui ex monte hiberno tempore scaturiens, urbem percurret medius, superinduxit. Aliam quoque basilicam exstruxit, e regione balnei Commodiani. Insuper etiam basilicas quatuor columnis ingentibus Saloniticis exornavit; quarum tecta laqueata cælaturis, marmore vario, et musivo opere decoravit. Mesaulum quoque Parmenii fornicibus superimpositum, marmore totum adornans, forum suum absolvit. Quatuor etiam basilicas ornamentis variis, statusque positis insignivit: quarum in medio, ingenti columnæ impostam fratris sui Valentiniani imperatoris statuam collocavit. Statuam quoque aliam, in Conchæ Senaculo marmoream, tertiam insuper ex lapillis pretiosis, ad sedentis formam factam, in medio basilicæ in Concha positæ, eidem Imperatori Valentiniano dicavit. Duas etiam Cynegii fundas exstruxit; quas etiam tecto superinductas, sedibus complevit; cum prius monomachium fuisset. Balneum quoque publicum, prope Circum exstruxit, præter alia etiam in eadem urbe admiranda plurima.

Divinissimus autem imperator multos ex senatoribus et provinciarum præsidibus propter rapinas, extorsiones, aliaque injusta ab eis commissa morte multavit. Rhodanum vero, palatii præpositum, virum potentem 340 et copiosum et palatium curantem (ut qui eunuchorum præfectus esset, magnaque dignitate cultus), in funda Hippodromi, interim dum ipse circensia spectabat, vivum cremis comburi jussit. Rhodanus enim iste præpositus, viduæ

VARIÆ LECTIONES.

²⁵ ὑποροφώσεις. ὑπωροφώσεις Ch. ²⁶ μέγα πᾶν κίονα. « μεγάλην scribendum esse, apparet ex sequentibus. » Ch. ²⁷ Σινάτῳ Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(25) Διέσυρην ἐκεῖ. Διασύρω, apud Nostrum, significat *moras traho*; uti etiam paulo infra: Καὶ διατρέψαντος ἐν Ῥώμῃ τοῦ αὐτοῦ βασιλέως Ἀρχαδίου πρὸς τὸν αὐτοῦ ἀδελφόν, βασιλέα Ὀνώριον· ὡσαύτως δὲ καὶ κατὰ τὴν ὁδὸν διασύραντος, etc.

(26) Πραιπόσιτον τοῦ παλατίου. *Præpositi* imperio Græco-Romanò plurimi fuerunt: hic vero πραιπόσιτος τοῦ παλατίου, idem erat, qui et ἑπαρχος, sive ὑπαρχος πραιτωρίων, quo duplici nomine Procopio dictus est, Goth. 2 et 5. Evagrius ὑπαρχον τῆς αὐλῆς vocal: quem etiam summum fuisse

D magistratum asserit: Τὸς καλουμένους βίνδικας ἐπ' ἐκάστη πόλει προβαλλόμενος, ἐσηγήσει φασὶ Μαρρίνου τοῦ Σύρου, τὴν κορυφαίαν διέποντος τῶν ἀρχῶν, ὃν οἱ πάλαι ὑπαρχον τῆς αὐλῆς ἐκάλουον. Evagrius, Hist. eccl. lib. iii, cap. 42. Idem πραιπόσιτος τῆς αὐλῆς Simeoni Metaphrasti dictus est. Latinis, *cura palatii* vocabatur, et *curopatales*: Græcis etiam, mutato vocabulo, *κουραπαλάτης*. Vide Jo. Meursii Glossar. et doctissimi Fabroti Glossar. ad Cedren., ubi etiam ipsissimum hunc auctoris nostri locum habes.

HOII NOTÆ.

(f) Σφενδόνην C. σφενδόνη.

cuidam, Veronicæ nomine, dolo velut a potentiore circumventæ, bona sua eripuerat. Mulier Valentinianum imperatorem de his appellat : qui statim litis arbitrum illis dedit Salustium patricium : qui etiam Rhodanum præpositum reum peregit. Imperator, ut Salustii sententiam intellexit, præposito edixit uti ablata viduæ restitueret : quod tamen adduci non potuit ut faceret Rhodanus ; sed ab Salustio patricio provocavit. Imperator super his indignatus, mulieri præcepit, uti ad se accederet, dum circensia spectaret. Mulier itaque imperatorem accessit, ad certamen quintum matutinum [finitum] ; cum Rhodanus præpositus illi a dextra astaret : quem tamen comprehensum, et a sella in circi fundam deturbatum, spectante populo inverso, concremavit. Imperator porro Valentinianus Rhodani præpositi bona viduæ addixit omnia : senatu interim, populoque universo eum acclamationibus celebrantibus, ceu iudicem justum et severum. Terror itaque inde ingens injurios homines et aliena diripientes invasit omnes, justitia interim invalescente.

ὕπὸ τοῦ δήμου παντὸς καὶ τῆς συγκλήτου, ὡς δίκαιος καὶ ἀπότομος· καὶ ἐγένετο φόβος πολλὸς εἰς τοὺς κακοπράγμονας καὶ εἰς τοὺς ἀρπάζοντας τὰ ἀλλότρια, καὶ ἡ δικαιοσύνη ἐκράτει.

341 Pari exemplo imperator, audito imperatricem Marianam, conjugem suam, prædium suburbanum pretio, sed villiori quam erat, coemisse, (nempe, quod æstimatio ei, tanquam Augustæ, facta fuerat) : mittit qui juramento obstricti bona

VARIÆ LECTIONES.

²⁶ δοῦσαν Ch., δοῦσα Ox. Eadem Αὐγούσταν.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(27) Πλέξα; αὐτῆ. Hesychius : Πλέξει, μηχανάται. Infra etiam lib. xiv, de Cyro prefecto : Καὶ κατεσκευάσθη λοιπὸν, καὶ ἐπλάκη ὡς Ἑλλην ὁ αὐτὸς Κύρος, etc.

(28) Καὶ προσῆλθεν ἐκεῖνη τῷ αὐτῷ Βαλεντινιανῷ βασιλεῖ· ἢ μόνον δὲ ἐβασίλευσε, κατ' αὐτοῦ ἔδωκεν αὐτοῖς, etc. Locus mutilus : qui ex Chr. Alex. ita restituendus : Καὶ προσῆλθεν ἐκεῖνη τῷ αὐτῷ Βαλεντινιανῷ βασιλεῖ, κατ' αὐτοῦ τοῦ πραιποσίτου· καὶ ἔδωκεν αὐτοῖς, etc.

(29) Ἀγανακτήσας ὁ αὐτὸς βασιλεὺς, ἐκέλευσε τῇ αὐτῇ γυναικὶ προσελθεῖν αὐτῷ. Chr. Alex. habet : Καὶ ἀγανακτήσας ὁ Σαλούστιος, ἐκέλευσε τῇ γυναικὶ προσελθεῖν τῷ βασιλεῖ, etc.

(30) Τῷ πέμπτῳ βᾶτῳ πρώτας. Chr. Alex. habet, τῷ βᾶτῳ πρώτ' ubi interpres, βᾶτον, solum, vertit : qua tamen ratione ductus, non video. Quomodo enim imperator, dum circensia spectaret, solus esse diceretur? πέμπτῳ, itaque supplendum, ex Nostro. Βᾶτα vero munera erant, non ab imperatore, aut patriarcha, septimana ante diem tantum Palmarum quotannis distributa : quod Jo. Meursio visum est ; unde et nomen sumpsisse putat : sed etiam ἐπαύλα, βραβεῖα, munera sive præmia quæcumque victoribus data. Βᾶτ; enim, sive βᾶτον, palmæ ramus : palma autem victores olim coronatos fuisse, omnibus notum. Hinc pro dono, sive munere quocunque, vocabulum deinceps usurpatum. Male itaque Landolphum corrigit J. Meursius. Notis suis in Constantin. Porphyrog. De administr. imp. pag. 21, ubi in his verbis, usque ad

ἄ γὰρ πραιπόσιτος αὐτοῦ Ῥοδανὸς ἤρπασεν οὐσίαν ἀπὸ τίνος χήρας γυναικὸς καλουμένης Βερονίκα, πλέξας αὐτῇ (27), ὡς ἐν δυνάμει ἦν· καὶ προσῆλθεν ἐκεῖνη τῷ αὐτῷ Βαλεντινιανῷ βασιλεῖ. Ἡ μόνον δὲ ἐβασίλευσε, κατ' αὐτοῦ ἔδωκεν αὐτοῖς (28) δικαστὴν τὸν πατρικίον Σαλούστιον· ὅστις κατέκρινε τὸν αὐτὸν πραιπόσιτον Ῥοδανόν. Καὶ μαθὼν ὁ αὐτὸς βασιλεὺς τὸν ὄρον παρὰ τοῦ πατρικίου Σαλουστίου, ἐκέλευσε τῷ αὐτῷ πραιποσίτῳ ἀναδοῦναι τῇ χήρᾳ ἄπερ ἤρπασε παρ' αὐτῆς. Καὶ οὐκ ἐπέισθη ὁ αὐτὸς Ῥοδανὸς καὶ ἀνέδωκεν αὐτῇ, ἀλλ' ἐξεκαλέσατο τὸν πατρικίον Σαλούστιον. Καὶ ἀγανακτήσας ὁ αὐτὸς βασιλεὺς ἐκέλευσε τῇ αὐτῇ γυναικὶ προσελθεῖν αὐτῷ (29), ὡς θεωρεῖ τὸ ἱππικόν· καὶ προσῆλθεν αὐτῷ ἡ γυνὴ τῷ (30) πέμπτῳ βᾶτῳ πρώτας (g). Καὶ ὡς ἴσταται

Ἐγγιστα αὐτοῦ εἰς τὰ δεξιά ὁ αὐτὸς Ῥοδανὸς πραιπόσιτος, ἐκέλευσε ὁ αὐτὸς βασιλεὺς [33], καὶ κατεσχέθη ἀπὸ τοῦ καθίσματος, ἐπὶ πάσης τῆς πόλεως, καὶ ἀπηνέχθη εἰς τὴν σφενδόνην τοῦ ἱππικοῦ καὶ ἐκούθη. Καὶ ἐχαρίσατο τῇ αὐτῇ χήρᾳ γυναικὶ ὁ αὐτὸς βασιλεὺς Βαλεντινιανὸς πᾶσαν τὴν περιουσίαν τοῦ αὐτοῦ πραιποσίτου Ῥοδανοῦ· καὶ εὐφρμίσειη διετιμήσατο τὸ αὐτὸ πρόστασιον, ὀρκώσας τοὺς δια-

Ὁμοίως δὲ καὶ τὴν δίσπειναν. Μαρνανθὴν τὴν ἐαυτοῦ γυναῖκα (31) ἀγοράσασαν πρόστασιον ἔχον πρόσθεον καὶ δοῦσαν ²⁶ παρ' ὅτῃν τὸ πρόστασιον ἔξιον [34] καὶ τιμηθεῖσαν ὡς Αὐγούσταν, ἀκούσας ἐπεμφε καὶ διετιμήσατο τὸ αὐτὸ πρόστασιον, ὀρκώσας τοὺς δια-

C solutionem primi bravii calcavit : pro bravii, bairi; reponendum contendit. Brabium enim hoc loco, τοῦ βᾶτου Cedreni sensum optime exprimit : utrumque enim, tum βραβεῖον, tum βᾶτον præmium victori datum, sensu primo : metaphorice vero, id tempus, quo, certamine finito, præmium victori deferendum erat, significat. Atque hic vocabuli hujus sensus ubique est apud Nostrum. Certamen vero quodlibet ubi finiebatur, victori bravium statim datum erat : unde habemus, apud Cedrenum, τοῦ πρώτου βᾶτου, apud Nostrum hoc loco, τῷ πέμπτῳ βᾶτῳ· et infra, lib. xiii : Ἔως τοῦ εἰκοστοῦ δευτέρου βᾶτου· id est, usque ad vicesimum secundum certamen finitum. Præmia vero hæc a principe victores petere solitos fuisse apparet ex Nostro infra, lib. xviii, ubi de Juliano Samarita, tyranno, circensia spectante verba faciens, hæc habet : Καὶ τὸν πρώτον βᾶτον ἐνίκησε Νικήσας τις, ἡνίοχος χριστιανός· et paulo post : Καὶ ἐλθὼν πρὸς τὸν τύραννον, ὀφείλων τιμηθῆναι, . . . εὐθὺς πέμψας ἀπικεφάλισε τὸν ἡνίοχον ἐν τῷ ἱπποδρομίῳ.

(31) Μαρνανθὴν, τὴν ἐαυτοῦ γυναῖκα. Valentinianus imp. duas simul uxores habuit ; priorem hanc, quam Chr. Alex. *Marinum*, Jornandes et Zonaras, *Severam* vocant : ex qua, privatus adhuc, Gratianum filium habuit : alteram deinde, uxore sua eum ad id incitante, sibi sumpsit, nomine Justinam : uti testatur Paulus Diaconus : *Valentinianus, dudum laudante uxore sua pulchritudinem Justinæ, sibi eam sociavit in matrimonio*.

HODII NOTÆ.

(g) Πέμπτῳ βᾶτῳ πρώτας. In C. ubi legitur τῷ βᾶτῳ πρώτ', Dufresnius ex conjectura pro πρώτ'

reposuit πρώτῳ, et vertit circa tempus primi Bravii. Vide ejus Gloss. Græco-barb.

πιμησαμένους· καὶ μαθὼν ὅτι πλείονος τιμῆς πολὺ ἄξιόν ἐστι τῆς ἀγορασίας, ἠγανάκτησε κατὰ τῆς βασιλείσης καὶ ἐξώρισεν αὐτὴν τῆς πόλεως, ἀναδοῦς τῆ πωλησάσῃ γυναικὶ τὸ προάστειον.

Ὁ δὲ αὐτὸς βασιλεὺς ἀνηγόρευσε βασιλέα Γρατιανόν, τὸν υἱὸν αὐτοῦ· τὴν δὲ αὐτὴν δέσποιναν Μαρριανὴν ἀνεκαλέσατο ὁ υἱὸς αὐτῆς ²⁷ Βαλεριανὸς (52) μετὰ τὸ γενέσθαι αὐτὸν βασιλέα ἐν τῇ Ῥώμῃ παρὰ τοῦ αὐτοῦ πατρός.

Ὁ δὲ θεϊότατος Βαλεντινιανὸς νόσῳ βληθεὶς μετὰ χρόνον ἐτελεύτα ἐν καστέλλῳ (33) Βιργιτινῶν ²⁸ (h), ὦν ἐναιαυτῶν νε'.

Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν Βαλεντινιανοῦ (i) τοῦ Μεγάλου τοῦ ἀποτόμου ἐποίησεν ὁ στρατὸς βασιλέα αὐθεντήσας τὴν σύγκλητον Εὐγένιον (54) ὄνματι· καὶ ἐβασίλευσεν ἡμέρας εἰκοσι δύο καὶ ἐσφάγη εὐθέρως.

Καὶ [35] ἐβασίλευσεν ὁ θεϊότατος Βάλης ὁ ἀδελφὸς Βαλεντινιανοῦ τοῦ ἀποτόμου, ὁ γενναῖος ἐν πολέμοις, ὑπὸ τῆς συγκλήτου Κωνσταντινουπόλεως ἀναγορευθεὶς, ἔτους τκς' κατὰ Ἀντιόχειαν ²⁹. Ὅτε γὰρ ἐτελεύτα Βαλεντινιανὸς ὁ αὐτοῦ ἀδελφός, οὐκ ἦν ἐν Κωνσταντινουπόλει ὁ Βάλης, ἀλλ' ἦν πέμψας αὐτὸν ὁ ἀδελφός αὐτοῦ ἐν τῇ ζῳῇ αὐτοῦ πολεμῆσαι εἰς τὸ Σίρμιον πρὸς τοὺς Γόθους. Οὐστίνας νικήσας κατὰ κράτος ὑπέστρεψε· καὶ στεφθεὶς ἐβασίλευσεν ἔτη ιγ'. Ἦν δὲ τῷ δόγματι Ἐξακιονίτης, πολεμιστῆς, καὶ μεγαλόβουχος καὶ φιλοκτιστῆς.

Ἡ μόνον δὲ ἐβασίλευσεν, ἔδωκε τοῖς Ἀρειανοῖς τὴν Μεγάλῃν ἐκκλησίαν ἐν Κωνσταντινουπόλει, καὶ εἰς τὰς ἄλλας πόλεις τὸ αὐτὸ πεποιηκώς. Καὶ πᾶν ἡμέτερον τοὺς Χριστιανούς ἐν τῇ βασιλείᾳ αὐτοῦ.

A fide prædium æstimarent. Cumque intellexisset illud multo pluris esse quam quod Augusta solverat, indignatus adversus Imperatricem, eam proscripsit; prædiumque suburbanum mulieri, que vendiderat, restituit.

Imperator autem Gratianum filium Augustum creavit. Gratianus vero, a patre suo Romanorum imperator constitutus, Marianam matrem ab exsilio revocavit.

At vero divinissimus Valentinianus, morbo correptus, non longo post tempore mortuus est in castro Birgitorum, annum agens LV.

EUGENIUS IMP. — Mortuo Valentiniano Magno, Severo dicto, exercitus, spreta senatus auctoritate, Eugentium quemdam imperatorem salutavit: qui cum imperasset dies xxii, statim interfectus est.

342 VALENS IMP. — Imperium deinde suscepit divinissimus Valens, frater Valentiniani Severi, vir in bello strenuus, a senatu Constantinopolitano imperator renuntiatus, anno æρæ Antiochenæ cccxxvi. Valens enim Constantinopoli aberat, quo tempore Valentinianus mortuus est: sed Sirmis, quo frater dum in vivis esset eum miserat, cum Gothis bellum gerebat: quibus penitus devictis, reversus est; diademateque suscepto, regnavit annos xiii. Erat hic dogmate Exocionita, vir in bello strenuus, magnanimus et ædificiis extruendis ditissimus.

C Quamprimum vero imperare cœpit, ecclesiam Magnam Constantinopolitanam Arianis concessit: quod et aliis etiam in urbibus ab eo factum est: Christiani vero per imperium ejus ubique pessime habiti.

VARIÆ LECTIONES.

²⁷ Βαλεριανός. Conf. p. 15 C. ²⁸ Βιργιτινῶν Οκ., Βιργιτινῶν Chron. p. 303 R. Sic ἐν τῷ λεγομένῳ Αὐγουστέων p. 78 D. ²⁹ ἔτους τκς' κατὰ Ἀντιόχειαν. « Numerus mendosus: forte scribendum, υκς'. Sed nec sic historiae veritati congruit. Annus enim æρæ Antiochenæ cccxxvi; respondet anno Valentis imp. ultimo, sive Christi anno Dionysiaci vulgari cccclxxvii, qui annus iii erat ab exitu Valentiniani imp. Incepti autem auctor, dum Valentem post fratrem tandem mortuum imperium suscipientem introducit: nisi forte intelligendus sit de triennio illo, quo, post fratrem Valentinianum mortuum, ipse Orientis imperium solus administravit. Ubi vero statim a ldit, Valentem xiii annis imperasse, de toto illo tempore, quo cum fratre imperavit, loqui eum putandum est. Verum ἀπόσταται hæc omnia: vide Ammianum Marcellinum, lib. xxvi. » Ch.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(32) Βαλεριανός. Scr. Γρατιανός.

(33) Ἐν καστέλλῳ Βιργιτινῶν. Locum hunc Brigionem vocat Paulus Diacon. qui etiam Quadorum oppidum fuisse asserit. *Dum apud Brigionem, oppidum Quadorum, legationi responderet, anno ætatis quinto et quinquagesimo, subita effusione sanguinis, quæ Græce ἀπόπληξις vocatur, voce amissa, sensu integer, exspiravit.* Eadem habemus apud Hieronymum; qui tamen locum hunc, *Brig-*

tionem vocat; Sext. Aurel. Victor, *Bergentionem.*

(34) Ἐπέλησεν ὁ στρατὸς βασιλέα. . . . Εὐγένιον. Eugentius anno tandem xvi, post Valentinianum mortuum, Valentiniani minoris scil. anno xiii, imperium sibi et usurpavit; quod ad eundem usque an. xvii tenuit: quo tempore a Theodosio imp. victus et interemptus est; uti testator Prosper Aquitanus. Vide etiam Marcellinum comitem.

HODII NOTÆ.

(h) Βιργιτινῶν. C. Βεργιτινῶν.

(i) Βαλεντινιανοῦ τοῦ μεγάλου. *Val. Magno* ponit Interpres. Ego potius vertissem *Seniore*. Neque placet sane vulgaris consuetudo, qua *Theodosius, Leo, Justinianus*, etc. *Seniores, Magnorum* titulo solent donari: cum enim a Græcis antiquioribus μεγάλῳ appellatur, designatur tantum illorum *senio-*

ritas, respectu habito ad illorum nominum *Junior*es imp. τοὺς μικρούς. Neque aliter quidem quam ex hujusmodi errore videtur apud Latinos et Græcos recentiores invaluisse mos iste *Constantinum Seniore*m cognomine *Magni* honorandi. Quod et monitum alicubi a clariss. Dodwello.

Idem Valens, Cappadociam secundam a prima A dirimens, provinciam fecit.

Hujus sub imperio, divinam iram experta est Nicæa, Bithyniæ urbs; 343 mense Septembris, Indictionis xi. Valens autem, ad Adrianopolim, Thraciæ urbem itinere suscepto, uti fabricam ibi exstrueret, ipso in itinere sublatus est. In agro con-sederat, ædificiorum vacuo; qui ex causa inco-gnita conflagravit; unde et scalis per noctem ac-censis, imperator, cum cubiculariis et spathariis suis, absumptus est, annos natus xlix.

GRATIANUS IMP. — Post Valentem, imperium sus-cepit pientissimus Gratianus, Valentiniani filius natu major, Ausoniano et Hermogeno coss., et regnavit per annos xvii. Erat autem ingenii sedati et hono-rum largitor facilis.

Hujus sub imperio Theon, sapientissimus philo-sophus, astronomiam docuit; Mercurii etiam Tris-megisti atque Orphei scripta exposuit.

THEODOSIUS IMP. — Gratianus autem imperator, im-perii sui anno vi, Theodosium Hispanum, qui Fla-cidiam sororem in uxorem habuit, imperii socium sibi accepit.

344 Ante imperium vero a Gratiano susceptum e vivis excesserat Valerianus, qui Romæ imperavit, Valentiniani filius, et frater Gratiani natu major, qui paucis admodum annis imperium tenuit: cui successit in regno Romano consanguineus ejus Valentinianus.

Ὁ δὲ αὐτὸς Βάλης, καὶ τὴν δευτέραν Καππαδο-κίαν ἐποίησεν ἐπαρχίαν, ἀπομερίσας αὐτὴν ἀπὸ τῆς πρώτης.

Ἐπὶ [36] δὲ τῆς βασιλείας αὐτοῦ ἔπαθεν ὑπὸ θεομηνίας Νίκαια (35), πόλις τῆς Βιθυνίας, μηνὶ Σεπτεμβρίῳ, ἰνδικτιῶνος ια' ἐτελεύτησε δὲ ὁ αὐτὸς Βάλης ποιήσας πρόκενσον εἰς Ἀδριανούπολιν τῆς Θράκης, ἀπελθὼν κτίσαι φάρμακα ἐκεῖ οἶκον (36) πρὸ τῆς πόλεως ἐν ἀγρῷ ἐτέρῳ, τοῦ οἰκήματος ²⁰ τοῦ ἀγροῦ ἀδήλως ἀναφθέντος καὶ ἀναφθέντων τῶν σκαλῶν νυκτὸς, ἀπόλετο μετὰ τῶν κουδικουλαρίων καὶ σπαθαρῶν αὐτοῦ, ὧν ἐνιαυτῶν μθ'.

Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν Βάλεντος ἐβασίλευσεν ὁ εὐσεδέστατος Γρατιανὸς ὁ υἱὸς Βαλεντινιανοῦ ὁ μελίζων ἐπὶ τῆς ὑπατείας Αὐσονιανοῦ καὶ [37] Ἑρμο-γένους ²¹ (37). Ἐβασίλευσε δὲ ἔτη ιζ' (38). ἦν δὲ ἥσυχος καὶ τιμητικός.

Ἐπὶ δὲ τῆς βασιλείας αὐτοῦ Θέων ὁ σοφώτατος φιλόσοφος (39) ἐδίδασκε καὶ ἡρμῆνευε τὰ ἀστρονο-μικὰ καὶ τὰ Ἑρμοῦ τοῦ Τρισμεγίστου συγγράμματα καὶ τὰ Ὀρφείως.

Τῷ δὲ ἔκτῳ ἔτει τῆς βασιλείας τοῦ αὐτοῦ Γρατια-νοῦ ἀνηγορεύθη ὑπ' αὐτοῦ βασιλεὺς Θεοδόσιος ὁ Σπα-νὸς (40), γαμήσας Πλακιδίαν, ἀδελφὴν Γρατιανοῦ.

Πρὸ δὲ τῆς βασιλείας Γρατιανοῦ ἐτελεύτησε Βαλε-ριανὸς (41), βασιλεὺς Ῥώμης, ὁ υἱὸς Βαλεντινιανοῦ, ὁ ἀδελφὸς Γρατιανοῦ ὁ μελίζων, βασιλεύσας τῆς Ῥώμης ἔτη ὀλίγα πάνυ· καὶ ἐγένετο ἀντ' αὐτοῦ βασιλεὺς ἐν τῇ Ῥώμῃ ὁ συγγενὴς αὐτοῦ Βαλεντι-νιανὸς (42).

VARIE LECTIONES.

²⁰ τοῦ οἰκήματος præcedentibus jungit Ox. Sed scribendum videtur τοῦ δέ. ²¹ Αὐσονιανοῦ καὶ Ἑρμογένους. Αὐσονίου καὶ Ἑρμογενιανοῦ Ch.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(35) Ἐπαθεν ὑπὸ θεομηνίας Νίκαια. Accidit terræ motus iste tremendus (quo, ut Hieronymus ait, Nicæa, quæ sæpe corruebat, terræ motu funditus eversa), Valentiniani et Valentis imp. anno iv, an. Christi vulgari cccclxviii, indictionis xi, ut Noster recte, Valentiniano Aug. ii, et Valente Aug. ii coss. Testem habemus Chr. Alexandrini auctorem, qui terræ motum hunc accidisse asserit, μηνὶ Γορπιτίῳ, πρὸ ε' ἰδῶν Ὀκτωβρίων (repono, Σεπτεμβρίων), ἢ Idus Septembres sive Septembris die ix.

(36) Ἀπελθὼν κτίσαι φάρμακα ἐκεῖ οἶκον. Nuga! Valens, commisso cum Gothis bello illo in Thracia, quod Paulus Diaconus, Hieronymus, aliique lacrymabile nuncupant, penitus debellatus, in vilissimam quamdam casulam, vulnere accepto, a suis deportatus est: ubi deinde, Gothis superveniens, igneque supposito concrematus est. Vide Ammianum Marcellinum, lib. xxxi, Hieronymum, et Paulum Diacon. lib. xi Supplem. ad Eutrop. Histor. Cæterum auctoris nostri locus iste aliter etiam satis perplexus est, nec adeo facilis explicatu.

(37) Ἐπὶ τῆς ὑπατείας Αὐσονιανοῦ καὶ Ἑρμογένους. Scr. Αὐσονίου καὶ Ἑρμογενιανοῦ. Ad annum enim Valentis ultimum, Fasti Capitolini D. Ausonium Magnum Pœnium Gallum, et Q. Claudium Hermogenianum coss. habent. Chr. Alex. Gratiani imp. anno primo, post patrum scil. Valentem mortuum, Ausonium et Olybrium habet coss., uti et Socrates etiam Hist. eccles. lib. v. cap. 2; et

Prosper Aquitan. in Supplement. ad Euseb. Chron.

(38) Ἐτη ιζ'. Ab anno scil. patris Valentiniani iii, quo in imperii consortium ab eo assumptus fuit.

(39) Θέων ὁ σοφώτατος φιλόσοφος. De septem, quos Suidas enumerat, Theonibus, unum sub Theodosio M. ponit: cujus etiam scripta enumerat ista: Μαθηματικά· Ἀριθμητικά· Περὶ σημείων, καὶ σκοπῆς ὁρῶν, καὶ τῆς τῶν κοράκιον φωνῆς· Περὶ τῆς κυνὸς ἐπιτολῆς· Περὶ τῆς τοῦ Νεῖλου ἀναβάσεως· Εἰς τὸν Πτολεμαῖον πρόχειρον κανόνα, καὶ εἰς τὸν μικρὸν ἀστρόλαβον. Theonem itaque hunc, Nostrum esse, suspicor.

(40) Θεοδόσιος ὁ Σπανός. Scr. Ἰσπανός. Hispanus enim gente erat Theodosius, uti et Noster infra habet: atque a Gratiano imperator renuntiatus, non ut Noster, imperii sui anno vi, sed (post Valentem patrum mortuum) primo, uti Prosper vult: Cedrenus tamen Gratianum tres annos solum imperasse, deinde Theodosium sibi imperii socium ascivisse asserit.

(41) Ἐτελεύτησε Βαλεριανός. Quemnam tandem hic habemus Valerianum, Gratiani fratrem natu majorem? Supra enim ab ipso auctore nostro Gratianus, ὁ υἱὸς Βαλεντινιανοῦ ὁ μελίζων vocatur, uti revera erat: sed nec filium ullum, Valerianum vocatum, habuit Valentinianus imp.

(42) Ὁ συγγενὴς αὐτοῦ Βαλεντινιανός. Valentinianus iste Gratiani frater consanguineus erat; ut qui ex eodem patre natus fuit.

Ὁ δὲ [38] βασιλεὺς Γρατιανὸς νόσῳ περιπεσὼν Ἀ τὸν σπλῆνα ἔμεινε ἐπὶ πολλὸν χρόνον νοσῶν· καὶ ἐν τῷ ἀνιέναι αὐτὸν ἐν τῷ Ἰππικῷ Κωνσταντινουπόλεως θεωρησαί διὰ τοῦ Κοχλίου κατὰ τὴν θύραν τοῦ λεγομένου Δεκίμου, ἐσφάγη καὶ τελευτᾷ (43) ὡν ἐνιαυτῶν κη'.

Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν Γρατιανοῦ ἡ σύγκλητος Κωνσταντινουπόλεως ἀνηγόρευσε βασιλέα Θεοδοσίον, ὡς ἐκ τοῦ γένους ** αὐτῶν (44) ὄντα ἐκ τῆς Ἰσπανίας χώρας. Καὶ ἀναγορευθεὶς ὑπὸ τῆς συγκλήτου ἐδασίλευσεν ὁ θεοτίτατος Θεοδοσίος ὁ Σπανός, ὁ μέγας γαμβρὸς Γρατιανοῦ (45), ἔτη ιζ' (46). Ἦν δὲ Χριστιανὸς καὶ φρόνιμος καὶ εὐσεβὴς καὶ ἐνδρανής. Ἦ μόνον δὲ ἐδασίλευσεν, εὐθέως ἀνέδωκε τὰς ἐκκλησίας τοῖς ὀρθοδόξοις, πανταχοῦ ποιήσας σάκρας (47) καὶ διώξας τοὺς Ἀρειανούς. Ὁ δὲ αὐτὸς βασιλεὺς Β ἔστειπε τοὺς δύο αὐτοῦ υἱούς, οὓς ἔσχεν ἀπὸ τῆς προτέρας αὐτοῦ ** γυναικὸς Γάλλης (48), καὶ [39] τὸν μὲν Ἀρκάδιον ἐποίησε βασιλέα ἐν Κωνσταντινουπόλει, τὸν δὲ Ὀνώριον ἐν Ρώμῃ. Τοὺς δὲ ναοὺς τῶν Ἑλλήνων πάντας κατέστρεψεν ἕως ἐδάφους ὁ αὐτὸς Θεοδοσίος βασιλεὺς. Κατέλυσε δὲ καὶ ἱερὸν τὸ Ἠλιουπόλεως τὸ μέγα καὶ περιβόητον τὸ λεγόμενον Τριλιθον (49), καὶ ἐποίησεν αὐτὸ ἐκκλησίαν Χριστιανῶν. Ὁμοίως δὲ καὶ τὸ ἱερὸν Δαμασκοῦ ἐποίησεν ἐκκλησίαν Χριστιανῶν· καὶ ἄλλα δὲ πολλὰ ἱερά ἐποίησεν τῆς βασιλείας αὐτοῦ.

Ὁ δὲ αὐτὸς βασιλεὺς ἀπεμέρισε καὶ τὴν Φοινίκην ** Λιβανησίαν (50) ἀπὸ τῆς παραλίου καὶ ἐποίησεν ἐπαρχίαν, δούς δίκαια μητροπόλεως καὶ ἀρχοντα

Imperator autem Gratianus, splenis doloribus correptus, diu aegrotavit : quo in Hippodromum ascendente per Cochleam Constantinopoli, ludos spectandi causa, ad portam Decimi dictam, interfectus est, annum agens xxviii.

Gratiano successorem in regno senatus Constantinopolitanus Theodosium renuntiavit (ut qui genere ei junctus fuit), ex Hispania oriundum ; sacratissimus itaque Theodosius Magnus, Hispanus, Gratiani sororis maritus, senatusconsulto ad imperium evectus, regnavit annos xvii. Christianus hic erat, vir prudens et pius, rebusque agendis aptissimus. Quamprimum vero regnare cepit, literis suis per imperium missis, ecclesias ubique orthodoxis reddidit, ejectis Arianis. Idem duos quos ex uxore priore Galla susceperat filios, diademate insignitos, Arcadium Constantinopoli, Honorium Romæ imperare fecit. At vero ethnicorum templa funditus evertit omnia. Quod vero Helio-poli erat, Trilithum vocatum, ingens illud et celebratissimum ; templum quoque Damascenum, aliaque 345 plurima, in ecclesias conversa, Christianis donavit : unde et res Christianorum, hujus sub imperio, plurimum auctæ sunt.

ἐκκλησίας, καὶ ἠύξθη τὰ τῶν Χριστιανῶν πλεον ἐπὶ

Idem imperator Phœniciam Libanesiam a maritimo dirimens, provinciam fecit ; jure metropolitico et præfecto ordinario Emessæ urbi conces-

VARIE LECTONES.

** αὐτῶν. αὐτοῦ Ch. ** αὐτοῦ Ch., αὐτοῦ Ox. ** Λιβανησίαν. Λιβανησίαν Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(43) Ἐσφάγη, καὶ τελευτᾷ. Eodem modo periisse Gratianum etiam tradit Chr. Alex. auctor, falso uterque : a Maximo enim tyranno, Andragathium ad id mittente, in Gallis interfectus est. Vide Zosimum, Prosperum, Paulum Diaconum, Zonaram, Cedrenum, alios.

(44) Ὁς ἐκ τοῦ γένους αὐτῶν. Forte scribendum αὐτοῦ, ut ad affinitatem inter Gratianum et Theodosium, ex Gallæ Gratiani sorore, a Theodosio in uxorem acceptæ, contractam respicere putetur auctor. Quomodo enim Theodosius senatui toti Constantinopolitano genere junctus diceretur.

(45) Γαμβρὸς Γρατιανοῦ. Γαμβροί, secundum Jul. Pollucem, lib. iii, sunt οἱ ἐκ τοῦ γήμαντος οἰκίας, qui ex sponsi sunt familia. Hesychius ad generum vocabulum restringit : Γαμβρὸς ὁ ἀνὴρ τῆς θυγατρὸς. Hoc loco, pro sororis marito ponitur ; qui etiam Nostro, aliisque aliter, γαμβρὸς ἐπ' ἀδελφῆ, dicitur.

(46) Ἐτη ιζ'. Theodosius in imperii consortium a Gratiano imp. assumptus, una cum eo, et Valentiniano fratre ejus, xiii deinceps annis imperavit ; quo utroque defuncto, cum filiis suis Arcadio et Honorio iii annis amplius regnavit. Vide Prosper. Aquitan. et Marcellin. Comitem.

(47) Πανταχοῦ ποιήσας σάκρας. Eadem habemus apud Chr. Alex. quæ Raderus ita veritit : Imperator reddidit templa Catholicis ubique repurgata : male. Quænam Σάκραι sunt, omnibus jam satis notum.

(48) Ἀπὸ τῆς προτέρας αὐτοῦ γυναικὸς Γάλλης.

Gallam quidem, Valentiniæ majoris et Justinæ filiam, uxore priore defuncta, conjugem habuit Theodosius : Arcadium tamen et Honorium filios ex Flacilla, ut Paulo Diacono, sive Flaccilla, ut in nummis dicitur, ex uxore priore, susceperat. Hanc Placillam vocant Zonaras et Cedrenus, male : ad quorum etiam mentem Chr. Alexandriini interpres auctorem suum pervertit, pag. 709, in margine.

(49) Τὸ ἱερὸν Ἠλιουπόλεως τὸ μέγα καὶ περιβόητον, τὸ λεγόμενον Τριλιθον. Helio-poleis multas enumerat Stephanus, inter quas Phœniciæ una est : atque hujus templum hoc loco ab auctore indigitari ut credam inducor ex Sozomeni lib. vii, cap. 15, ubi hæc habet : Εἰσέτι δὲ κατὰ πόλεις τινὰς προθύμως ὑπερεμάχοντο τῶν ναῶν οἱ Ἕλληνιστάι, παρά μὲν Ἀραβίοις Πετραῖοι, καὶ Ἀεροπολίται· παρά δὲ Παλαιστινοῖς Ῥαφιώται καὶ Γαζαῖοι· παρά δὲ Φοινίκην, οἱ τὴν Ἠλίον πόλιν οἰκοῦντες, etc. Balanii templum hoc vocatur apud Chr. Alex. Οὗτος ὁ Θεοδοσίος καὶ κατέλυσε καὶ τὸ ἱερὸν Ἠλιουπόλεως, τὸ τοῦ Βαλανίου τὸ μέγα καὶ περιβόητον, καὶ τὸ Τριλιθον, καὶ ἐποίησεν αὐτὸ ἐκκλησίαν χριστιανῶν.

(50) Φοινίκην Λιβανησίαν. Stephano, Λιβανουσία, dicta est : Ἐμισα, πόλις Φοινίκης Λιβανουσίας· ubi Emessæ nominis variantem scriptionem observare est : quandoque enim etiam Ἐμεσα, eodem teste, scribitur. Verum Ἐμέτζη, uti hoc loco habemus, recentiorum sapit barbariem.

sis. Idem etiam Pontum dividens, provinciam fecit, quam *Hæmimontum* vocavit.

Hujus sub imperio, dominium sibi capessens Albinus quidam, Isaurus, Anazarbum, Irenopolim et Castabalam, Ciliciæ urbes, vastavit : qui a Rufo, militum magistro, comprehensus, interfectus est.

Eodem tempore Theodosius imperator tria quæ Constantinopoli fuerunt templa, ad Acropolim olim dictam sita, dissolvit; quorum Solis quod fuit, in contubernium conversum Magnæ ecclesiæ Constantinopolitanæ concessit : qui quidem locus usque adhuc a sole nomen habet : Dianæ vero fanum, in Tabloparochium, aleatoribus assignavit : verum locus iste *Templum* vicusque vicinus *Cervinus* usque adhuc vocantur. Veneris autem fanum in carrucarium fecit præfecto prætorio; constructisque in circuitu hospitium, pauperculas ibi meretrices gratis commorari jussit. Idem Theodosius vicum, Rophinam prius dictum, in urbem exædificavit, quam **346** a nomine suo Theodosiopolim vocavit; addito etiam, quod et adhuc retinet, metropolis jure; Merobauda et Saturnino coss.

Idem Theodosius imperator synodum Constantinopoli convocavit c. episcoporum: in qua de consubstantialitate Spiritus sancti agebatur. Porro Theodosius imperator prætorio præfectum constituit Antiochum Magnum, cognomento Cluzonem, ex Antiochia oriundum. Hic vero statim a munere suscepto, ad imperatorem Theodosium retulit, de Antiochia Magna Syriæ; ad molem nempe tantam crevisse eam, ut ab ipsis urbis mœnibus, ad distantiam milliarii unius, in suburbia excurreret. Imperator itaque jussit uti ædificia etiam quæ extra urbem posita erant muro cingerentur: murus itaque factus est, a Philonauta quam vocant Portam Rhodionem usque dictum locum; ita ut murus iste novus montem includeret, usque ad murum veterem, a Tiberio Cæsare exstructum. Murum vero novum perduxerunt etiam

ὀρεινὰριον Ἐμίμητη τῆ πόλει. Ὁ αὐτὸς δὲ βασιλεὺς καὶ τὸν Πόντον μερίσας ἐποίησεν ἐπαρχίαν, ἥτινα ἐκάλεσεν ⁵⁵ Αἰμίμοντον (51).

Ἐπὶ δὲ [40] τῆς αὐτοῦ βασιλείας ἐτυράνησε Βαλδίνος ὁ Ἰσαυρος, καὶ ἔστρεψεν Ἀνάξαρχον τὴν πόλιν καὶ Εἰρηνοῦπολιν ⁵⁶ καὶ Καστάβαλαν, τῆς Κιλικίας πόλεις. Καὶ συλληφθεὶς ὑπὸ Ρούφου στρατηλάτου ἀνηρέθη.

Ὁ δὲ αὐτὸς βασιλεὺς Θεοδοσίος ἐν τῷ αὐτῷ χρόνῳ τοὺς τρεῖς ναοὺς τοὺς ὄντας ἐν Κωνσταντινουπόλει εἰς τὴν πρώην λεγομένην Ἀκρόπολιν καταλύσας, ἐποίησε τὸν τοῦ Ἥλιου ναὸν αὐλὴν οἰκημάτων, καὶ ἐδώρησατο αὐτὴν τῇ Μεγάλῃ ἐκκλησίᾳ Κωνσταντινουπόλεως· ἥτις αὐλὴ κέκληται ἕως τοῦ νῦν τοῦ Ἥλιου· τὸν δὲ τῆς Ἀρτέμιδος ναὸν ἐποίησε ταβλοπαρῶχιον τοῖς κοττιζουσιν (52)· ὅστις τόπος κέκληται ἕως τῆς νῦν ὁ *ναός*· ἡ δὲ πλησίον ῥύμη τὸ Ἐλάφιον (53). Τὸν δὲ τῆς Ἀφροδίτης ναὸν ἐποίησε καρουχαρεῖον (54) τοῦ ἐπάρχου τῶν πραιτωρίων, κτίσας περίξ ὀσπήτια (55) καὶ κελεύσας δωρεὰν μένειν ἐν αὐτοῖς τὰς πάνυ πενιχρὰς πόρνας. Ἐποίησε δὲ ὁ αὐτὸς Θεοδοσίος καὶ τὴν λεγομένην πρώην κώμην Ῥοφαινᾶν ⁵⁷ πόλιν [41]· ἥτις μετεκλήθη Θεοδοσιούπολις, λαβοῦσα ἕκτοτε ἡ αὐτὴ κώμη καὶ δίκαιον πόλεως ἕως τῆς νῦν, ἐπὶ τῆς ὑπατείας Μηροβαύδου καὶ Σατουρνίνου (56).

Ὁ δὲ αὐτὸς Θεοδοσίος ἐπὶ τῆς αὐτοῦ βασιλείας ἐποίησε τὴν σύνοδον τῶν ρν' ἐπισκόπων τῶν ἐν Κωνσταντινουπόλει ἐνεκεν τοῦ ὁμοουσίου τοῦ ἁγίου Πνεύματος. Ὡσαύτως δὲ ὁ αὐτὸς Θεοδοσίος βασιλεὺς προήγαγε τὸν ἐπαρχὸν πραιτωρίων Ἀντιόχον τὸν ἐπίκλην Χούζωνα τὸν μέγαν, καταγόμενον ἀπὸ Ἀντιοχείας ⁵⁸ τῆς μεγάλης. Ἡ μόνον δὲ προήχθη ἐπαρχος, ἀνήγαγε τῷ αὐτῷ Θεοδοσίῳ βασιλεῖ ὅτι ἐπλατύνθη καὶ ἠῤῥήθη ἡ αὐτὴ Μεγάλῃ πόλις Ἀντιόχεια τῆς Συρίας καὶ ἔχει πολλὰ οἰκήματα ἔξω τειχέων ἐπὶ μίλιον ⁵⁹ ἕνα (57). Καὶ ἐκέλευσεν ὁ αὐτὸς βασιλεὺς Θεοδοσίος περιτειθεῖσθαι καὶ τὰ ἔξω τῆς πόλεως ὄντα οἰκήματα· καὶ ἐγένετο τεῖχος ἀπὸ τῆς πόρτας τοῦ λεγομένου φίλον αὐτοῦ ⁶⁰ ἕως τοῦ λαγο-

VARIE LECTIONES.

⁵⁵ Αἰμίμοντον Ch., Ἐμίμοντον Ox. ⁵⁶ Εἰρηνοῦπολιν. V. ad p. 6 C. ⁵⁷ Ῥοφαινᾶν. *Resainam* dicit. ⁵⁸ Ἀντιοχείας Ox. ⁵⁹ ἕνα. V. ad vol. I, p. 119 A. τοῦ ⁶⁰ λεγομένου φίλον αὐτοῦ. « Ita habuit cod. ms. Forte tamen legendum φιλοναύτου. » Ch.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(51) Ἦτινα ἐκάλεσεν Ἐμίμοντον. Scr. Αἰμίμοντον. Procopius De Justiniani ædifice. lib. iv : Ταῦτα μὲν οὖν Ἰουστινιανῷ τῆδε πεποιήται· καὶ ὅσα δὲ αὐτῷ ὀχυρώματα εἰργασται ἀμφὶ τὴν ἄλλην Θράκην, καὶ τὴν νῦν καλουμένην Αἰμίμοντον, ἐγὼ δηλώσω. Αἶμος vero mons Thraciæ est; qui eam a Mœsia disterminans, ad Pontum usque Euxinum protenditur. A monte itaque isto provincia contermina, Hæmimontus dicta videtur.

(52) Ἐποίησε ταβλοπαρῶχιον τοῖς κοττιζουσιν. Ταβλοπαρῶχος est, qui tabulam lusoribus exhibet: inde ταβλοπαρῶχιον, *aleatorium*, sive locus aleatoricæ exercendæ destinatus : Κόττος vero recentioribus, idem quod κύβος, *alea* : unde κοττιζειν, *aleam ludere*.

(53) Τὸ Ἐλάφιον. Ἐλάφιον, pro Ἐλάφιον· diminutivum hoc est Ἐλαφος, *cerva*; quæ bestia Dianæ

D propria erat.

(54) Ἐποίησε καρουχαρεῖον. Καροῦχα, *carrus* est, sive *carruca* : Hesycheus, Ἄρμα, ὄχημα, καροῦχα, δίφρος· inde καρουχάριος, *carrucharius* : καρουχαρεῖον, *carrucharium*, sive locus carrucis recipiendis destinatus.

(55) Κτίσας περίξ ὀσπήτια. Ὀσπήτιον, et ὀσπίτιον quandoque legitur; a Latino, *hospitium*.

(56) Ἐπὶ τῆς ὑπατείας Μηροβαύδου καὶ Σατουρνίνου. Ad Theodosii imp. annum v coss. hosce nobis exhibent Prosper Aquitan. Marcellin. Com. et Chr. Alex. Hujus tamen posterioris codices impressi, Μηροβαύδου habent, perperam.

(57) Ἐπὶ μίλιον ἕνα. Scr. ἐν μίλιον, et μιλιάριον dicunt Græci recentiores, quod Latinis *milliarium* est, sive spatium mille passuum.

μείνου Ῥοδιῶνος· καὶ περιέλαβε τὸ ὄρος τὸ νέον A τείχος ἕως τοῦ παλαιοῦ τείχους τοῦ κτισθέντος ὑπὸ Τιβερίου Καίσαρος, καὶ προσεκόλλησε τὸ νέον τείχος ἕως τοῦ ῥυακος τοῦ λεγομένου Φυρμίνου τοῦ κατερχομένου ἐκ τῆς διασφαγῆς τοῦ ὄρους, ἐνεγκῶν τοὺς λίθους ἐκ τοῦ μονομαχείου τοῦ παλαιοῦ τοῦ ὄντος εἰς τὴν ἀκρόπολιν [42] ἄνω, λύσας καὶ τὸν ἀγωγὸν τὸν ἐρχόμενον εἰς τὴν αὐτὴν ἀκρόπολιν ἀπὸ τῶν λεγομένων ὕδατων ἐκ τῆς Λαοδικηνῆς ὁδοῦ· ὄντινα ἀγωγὸν ἐποίησεν Ἰούλιος ὁ Καίσαρ ⁴¹, κτίσας τὸ δημόσιον ἄνω εἰς τὸ ὄρος τοῖς λεγομένοις ἀκροπολιταῖς τοῖς ἀπομεινάσι καὶ οἰκήσασιν ἄνω μεθ' οὗς κατήγαγε Σέλευκος ὁ Μακεδὺν ὁ Νικάτωρ ἐν τῇ πόλει τῇ κτισθείσῃ ὑπ' αὐτοῦ ἐν τῷ λεγομένῳ αὐλῶνι· οὕστινας καὶ παρεκάλεσεν οἰκεῖν ἅμα αὐτῷ ἐξ τῷ καιρῷ ἔλαβε τείχος καὶ Γίνδαρος καὶ τὸ Λύταργον καὶ ἄλλαι πολλαὶ κωμοπόλεις τῆς Συρίας.

Ἐπὶ δὲ τῆς αὐτοῦ βασιλείας οἱ Τζάννοι περάσαντες (58) ἦλθαν εἰς τὴν Καππαδοκίαν καὶ Κιλικίαν καὶ Συρίαν· καὶ ἐπράιδευσαν καὶ ἀπῆλθον.

Ὁ δὲ αὐτὸς βασιλεὺς Θεοδόσιος ἐμέρισε τὴν νέαν ἠπειρον ἀπὸ τῆς παλαιᾶς, καὶ ἐποίησεν ἐπαρχίαν, δούς δίκαιον πόλεως [μητροπόλεως rectius]· καὶ ἄρχοντα Δοῦρραχίω ⁴² πόλει (59) ὁμοίως δὲ καὶ δευτέραν Παλαιστίνην ἐμέρισεν ἀπὸ τῆς πρώτης, καὶ ἐποίησεν ἄρχοντα ⁴³, δούς δίκαιον μητροπόλεως καὶ ἄρχοντα τῇ λεγομένῃ Σκυθῶν πόλει.

Ὁ δὲ αὐτὸς Θεοδόσιος βασιλεὺς ἀπὸ Κωνσταντινουπόλεως ἐξελθὼν ἐπὶ Ῥώμην εἰσῆλθεν ἐν Θεσσαλονίκῃ πόλει· καὶ τοῦ ὄντος [43] μετ' αὐτοῦ στρατιωτικοῦ πλήθους διὰ μιτάτα (j) ταράξαντος τὴν πόλιν (60), ἐστασίασαν καὶ ὕβρισαν τὴν βασιλέα οἱ Θεσσαλονικεῖς. Καὶ θεωρήσας ἱππικὸν ἐν τῇ αὐτῇ C πόλει γέμοντος τοῦ Ἰππικοῦ ἐκέλευσε τοξευθῆναι· καὶ ἀπώλετο πλήθος χιλιᾶδων δεκαπέντε (61). Καὶ διὰ τοῦτο ἀγανακτήσας κατ' αὐτοῦ Ἀμβρόσιος ὁ ἐπίσκοπος ἐποίησεν αὐτὸν ὑπὸ κώλυμα ⁴⁴ καὶ ἔμεινεν ἐπὶ πολλὰς ἡμέρας μὴ εἰσερχόμενος εἰς τὴν ἐκκλησίαν (62), ἕως οὗ παρακληθεὶς ὁ ἐπίσκοπος εἰς τὰ

A ad Phurminum, quod vocant, fluentum, ex montis cavernis emanans; .comportatis eo lapidibus ex monomachio veteri, quod superius ad Acropolim stetit. Dirutus est etiam, quem Julius Cæsar extruxerat, aqueductus, aquas ex via Laodicena ad Acropolim deferens, ad balneum aquis supplementum, quod ad montem extruxerat, in 347 usum Acropolitaram, qui sedes ibi olim posnerant, reliquique fuerunt ex eis, quos Nicator Seleucus, in plantiem deductos, adhortatus est, uti sedes, ubi et ipse ponentes, urbem a se conditam, Antiochiam Magnam incolerent. Eodem tempore Gindarus, Lytargus, plurimamque alia Syriæ oppida rusticana mœnibus cincta fuerunt.

τὴν κάτω πόλιν Ἀντιόχειαν τὴν μεγάλην. Ἐν ταύτῃ

B Hujus sub imperio Tzanni trajicientes, Cappadociam, Ciliciam Syriamque diripuerunt; prædæque arrepta, regiones suas repetierunt.

Iidem Theodosius imperator, novam a veteri dirimens Epirum, provinciam fecit, jure metropolitico et præfecto urbi Dyrrhachio concessis. Similiter etiam Palæstinam secundam a prima sejungens, provinciam fecit; metropolis jure et præfecto Scythopoli datis.

Theodosius autem imperator Constantinopoli Romam proficiscens, per Thessalonicam fecit iter: ubi militibus ob metationes tumultum cientibus, populus Thessalonicensis, concitata seditione, imperatorem conviciis impetebat. Imperator autem, qui tum circensia spectabat, ad quæ frequens multitudo convenerat, militem sagittis populum petere jussit: unde et quindecim millia capitum ceciderunt. Ob hoc indignatus Ambrosius episcopus, imperatori ecclesia interdixit, neque ingredi eum passus est per 348 dies plurimos; donec exoratus tandem recepit eum, in festo Theo-

VARIÆ LECTIONES.

⁴¹ Ἰουλιανὸς ὁ Κ. « Ser. Ἰούλιος ὁ Κ. vide supra lib. ix. » Ch. ⁴² Δοῦρραχίω. Δοῦρραχίω Ox. ⁴³ ἄρχοντα. « Lego ἐπαρχίαν. » Ch. ⁴⁴ ὑποκώλυμα Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(58) Οἱ Τζάννοι περάσαντες. Pontica gens hi sunt, D vero hujus mentionem etiam faciunt Theodoritus lib. v, cap. 17, et Zonaras, tom. III, qui tamen de causa silent. Sozomenus etiam, lib. vii, cap. 24, alium tamen hic a Nostro ejus profert originem: quem vide.

(59) Δοῦρραχίω πόλει. Δοῦρραχίον aliis dicitur: Eustath. in Dionys. περὶ δὲ καίται καὶ ἡ τῆς νέας ἠπειροῦ μητροπόλις ἢ ποτὲ καλουμένη Ἐπίδαμος, ἦτο τὸ Δοῦρραχίον. Alexander apud Stephan. De urb. Δοῦρραχίον eam vocat.

(60) Διὰ μιτάτα ταράξαντος τὴν πόλιν. Ita etiam Cedrenus et Theodosio: τῶν δὲ στρατιωτῶν αὐτοῦ ταράξαντων τὴν πόλιν διὰ μιτάτα, ἐστασίασαν οἱ Θεσσαλονικεῖς. Theophanes etiam motum hunc Thessalonicæ ortum scribit, διὰ τὰ μιτάτα τοῦ στρατοῦ. Μιτάτα, sive μετάτα, metationes sunt; id est loca, et hospitia exercitui excipiendo designata. Nos Anglice quarters dicimus. Tumultus

(61) Ἀπώλετο πλήθος χιλιᾶδων δεκαπέντε. Ita etiam Zonaras: De numero tamen Thessalonicensium a Theodosio neci daturum non convenit inter scriptores: Theodoritus et Glycas vii tantum hominum millia hac clade cecidisse asserit: Cedrenus utrumque numerum exhibet: Κατέκτανε χιλιᾶδας ἑπτὰ, ὡς δὲ τινες, πεντεκαίδεκα.

(62) Ἐμεινεν ἐπὶ πολλὰς ἡμέρας μὴ εἰσερχόμενος εἰς τὴν ἐκκλησίαν. Totus mensis viii a cœtu Christianorum publico secretum fuisse testantur Glycas et Zonaras.

HODII NOTÆ.

(j) Μιτάτα. Nonnullis μετάτα.

phaniorum; ea tamen conditione, si per Sacram imperatoriam ediceret, ut qualiscunque incideret occasio, quæ imperatorem commotum redderet, iudicium sententiæ, non nisi interposito xxx die- rum spatio, ratæ essent.

Idem Theodosius Galatiam quoque secundam a prima dirimens, provinciam fecit; metropolis jure et præfecto Pessinunti concessis.

Porro Theodosius imperator, expeditione qua- dam suscepta, Mediolani in morbum incidens, fato ibi succubuit, annos natus lxx; reliquias ejus inde Constantinopolim deportatis. Moriens autem Theodosius, Arcadium (quem Romam venisse rescierat, ut Honorium fratrem videret, tunc temporis ex morbo decumbentem) per litteras hortatus est uti Constantinopolim repetens, Orienti prospiceret. Arcadio autem Romæ cum fratre Hono- rio longius commorante, quin et per viam quo- que moras trahente, citius Constantinopolim attingere non potuit, quam Gainas quidam ex se- natoribus imperium invasisset. Tandem vero Ar- cadius, Constantinopolim veniens, Gainam istum rebellem e medio sustulit.

ARCADIUS IMP. — Magnum itaque Theodosium Hispanum excepit in imperio filius ejus Arcadius, Roma Constantinopolim veniens: ubi regnavit annos xxiii, Honorio 349 fratre suo natu minore Romæ relicto. Erat autem [Arcadius] vir ingenii acerrimi, et rebus agendis idoneus: qui quamprimum Constantinopolim reversus fuerat, filium suum, Theodosium juniorem, imperii soci- um sibi accepit.

Idem Arcadius agmen quoque proprium insti- tuit; quod et *Arcadiacum* vocavit. In morbum incidens, subito mortuus est, ætatis anno xxxi.

HONORIUS IMP. — Post Arcadium mortuum Ro- mæ imperavit Honorius annos xxxi. Iracundiæ hic deditus erat, sed vir sanæ mentis.

ἅγια γενέθλια ἐδέξατο αὐτόν Οὐκ ἄλλως δὲ ἐδέξατο αὐτόν, ἕως οὗ ἐποίησε Σάββαν, ἕνα οἰασθήποτε ἀγανακτήσεως παρὰ βασιλέως, γινομένης ἑνδοσιν δι- δοσθαι ἀπὸ τῶν ἐπιτρεπομένων τριάκοντα ἡμερῶν καὶ εἴθ' οὕτως γενέσθαι τὸ προσαχθέν.

Ὁ δὲ αὐτὸς βασιλεὺς καὶ τὴν δευτέραν Γαλατίαν ἀπὸ τῆς πρώτης μερίσας, ἐποίησεν ἐπαρχίαν, δοὺς δίκαιον ⁴⁵ πόλεως [μητροπόλεως]· καὶ ἄρχοντα Πισινοῦντι τῇ πόλει (63).

Ὁ δὲ [44] αὐτὸς Θεοδοσίος βασιλεὺς ποιήσας πρό- κενσον· ἀπὸ τῶν ἐπὶ πόλεμον, ἐν Μιζουλάνω ἠρρώ- στησε (64), καὶ τελευτᾷ ἐκεῖ ἐν Μιζουλάνω, ὡν ἐνιαυτῶν ξε' (65)· καὶ ἠνέχθη τὸ λείψανον αὐτοῦ ἐν Κωνσταντινουπόλει. Ὅτε δὲ ἐμελλε τελευτᾶν Θεοδό- σιος, μαθὼν ὅτι εἰς Ῥώμην ἦλθεν ὁ Ἀρκάδιος πρὸς Ὀνώριον (66) τὸν αὐτοῦ ἀδελφὸν ἀρρώσθησαντα, ἔγραψεν αὐτῷ ὑποστρέψαι εἰς Κωνσταντινουπόλιν διὰ τὴν Ἀνατολήν. Καὶ διατριψάντος ἐν Ῥώμῃ τοῦ αὐτοῦ βασιλέως Ἀρκადίου πρὸς τὸν αὐτοῦ ἀδελφὸν βασιλέα Ὀνώριον, ὡσαύτως δὲ καὶ κατὰ τὴν ὁδὸν διασύραντος, ἐν ὄσῳ ἐρχεται ὁ Ἀρκάδιος ἐν Κων- σταντινουπόλει, Γαϊνὰς ἐτυράνησεν ὁ συγκλητικὸς, θέλων βασιλεῦσαι. Καὶ κατέφθασεν ὁ Ἀρκάδιος ἐν Κωνσταντινουπόλει, καὶ ἐφόνευσεν τὸν τύραννον Γαϊνάν.

Μετὰ [45] οὖν τὴν βασιλείαν Θεοδοσίου τοῦ Μεγά- λου τοῦ Σπανοῦ (67), ἐβασίλευσεν ὁ υἱὸς αὐτοῦ Ἀρ- κάδιος ἐν Κωνσταντινουπόλει ἐλθὼν ἀπὸ Ῥώμης τὰ πάντα ἔτη εἰκοσιτρία (68), ἕτας ἐν Ῥώμῃ Ὀνώ- ριον τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ τὸν μικρότερον. Ἦν δὲ πε- ρίγοργος καὶ ἐνθρανης. Καὶ εὐθέως ἐλθὼν ἐποίησε βασιλέα τὸν υἱὸν αὐτοῦ Θεοδοσίον τὸν μικρὸν ἐν Κωνσταντινουπόλει.

Ὁ δὲ αὐτὸς Ἀρκάδιος ἐποίησε καὶ ἴδιον ἀριθμὸν, οὗς ἐκάλεσεν Ἀρκαδιακοῦς (69). Ἀρρώσθησας δὲ ἐξαίφνης τελευτᾷ, ὡν ἐνιαυτῶν λα'.

Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν Ἀρκადίου ἐβασίλευσεν ὁ ἀδελφὸς αὐτοῦ Ὀνώριος ἐν Ῥώμῃ ἔτη λα' (70). Ἦν δὲ ὀργίλος καὶ σώφρων.

VARIÆ LECTIONES.

⁴⁵ πόλεως; ἴμο μητροπόλεως.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(63) Πισινοῦντι τῇ πόλει. Πεσσινοῦς, Stephano D scribitur. Πεσσινοῦς, πόλις Γαλατίας.

(64) Ἐν Μιζουλάνω, ἠρρώσθησε. Μεδιολανον Προ- copio, Stephano, aliisque dicta est hæc urbs. Expe- ditio autem hæc, de qua auctor noster, in Eugeni- um tyrannum a Theodosio suscepta est: post quem devictum, Mediolanum se recipiens impera- tor ibidem haud longe post diem suam obiit. Vide Sozomenum l. vii, cap. 28; Theodorum, lib. v, cap. 25; et Socratem lib. v, cap. 24 et 25.

(65) Ὡν ἐνιαυτῶν ξε'. De numero annorum qui- bus vixit Theodosius, discrepant auctores: Chr. Alex. cum Nostro, annos lxx ei tribuit: Socrates, Sozomenus et Cedrenus, lx; Paulus Diaconus l. tantum.

(66) Ὅτι εἰς Ῥώμην ἦλθεν ὁ Ἀρκάδιος πρὸς Ὀνώριον, etc. Alii hæc aliter omnino narrant; Theo- dosium nempe, mortui proximam jam se sentientem, Honorium filium Constantinopoli accersivisse,

atque imperii Occidentalis curam ei commendasse. Vide Socratem lib. v, cap. 25, et Sozomen. lib. vii, cap. 28.

(67) Τοῦ Σπανοῦ. Legendum Ἰσπανοῦ, uti supra monuimus.

(68) Τὰ πάντα ἔτη εἰκοσιτρία. Annos nempe xii cum Theodosio patre, annosque xiii, post ejus excessum. Vide Prosper Aquitan. et Jornandem.

(69) Οὗς ἐκάλεσεν Ἀρκαδιακοῦς. Numeri hujus infra etiam mentio, lib. xv, apud Cedrenum item in Arcadio: Ποιεῖ δὲ καὶ ἴδιον ἀριθμὸν ἐν Κωνσταν- τινουπόλει, οὗς ἐκάλεσεν Ἀρκαδικούς.

(70) Ἐβασίλευσεν ὁ ἀδελφὸς αὐτοῦ Ὀνώριος ἐν Ῥώμῃ ἔτη λα'. Post Arcadium fratrem mortuum annos tantum xv imperavit Honorius: auctor ita- que hoc loco de toto annorum numero, quibus una cum patre Theodosio, et Arcadio fratre, imperium tenuit, intelligendus est.

[46] Ὁ δὲ αὐτὸς βασιλεὺς ἔκλεισε τὸ ἱερὸν τοῦ Ἀ
Σεράπιδος (71) Ἡλίου (h) τοῦ ἐν Ἀλεξανδρείᾳ τῇ
μεγάλῃ.

Ἐπὶ δὲ τῆς αὐτοῦ βασιλείας ταραχῆς γενομένης
δημοτικῆς ἐν τῇ Ῥώμῃ μεγάλης, ἀγανακτήσας
ἀπῆλθεν εἰς Ῥάβενναν πόλιν· καὶ πέμψας ἤγαγεν
Ἀλάρικον (72) στρατηλάτην ἀπὸ τῶν ⁴⁶ Γαλλίων (73)
μετὰ πλήθους, ἵνα πραιδεύῃ τὴν Ῥώμην. Καὶ
ἰλθὼν ὁ Ἀλάρικος ἐν τῇ πόλει παρέθετο αὐτὸν ⁴⁷ τῇ
πόλει καὶ τοῖς συγκλητικαῖς τοῖς ἐχθροῖς Ὀνωρίου,
καὶ τινα τῶν τῆς πόλεως οὐκ ἔβλαψεν, ἀλλὰ ἔρμη-
σας εἰς τὸ παλάτιον ἐπήρε πάντα τὰ τοῦ παλατίου
χρήματα καὶ τὴν ἀδελφὴν Ὀνωρίου ἀπὸ πατρὸς
Πλακιδίαν (74), μικρὰν οὖσαν παρθένον· καὶ πάλιν
ἀπῆλθεν αὐτὸς εἰς τὰς Γαλλίας ⁴⁸ τυραννήσας. Κων-
στάντιος δὲ ἔτι κώμης ὢν μετὰ Ἀλάρικου, πιστευ-
θεὶς παρ' αὐτοῦ τὴν κόρην Πλακιδίαν, δυνθεὶς ἔλα-
θεν αὐτὴν· καὶ φυγὼν τὸν Ἀλάρικον ἤγαγεν αὐτὴν
πρὸς τὴν βασιλέα Ὀνώριον. Καὶ εὐχαριστῶν αὐτῷ
ὁ Ὀνώριος ἐποίησεν αὐτὸν συγκλητικόν, καὶ ἐξέδω-
κεν [47] αὐτῷ τὴν Πλακιδίαν εἰς γυναῖκα, καὶ
ἐποίησεν αὐτὸν βασιλέα ἐν Ῥώμῃ· ἐξ ἧς ἔσχεν υἱὸν
ὁ αὐτὸς Κωνστάντιος, ὃν ἐκάλεσε Βαλεντινιανόν. Καὶ
ἔμα Κωνσταντῖω γενόμενος ὁ Ὀνώριος· ἐπὶ τῆς αὐ-
τοῦ βασιλείας ἀνέιλε τοὺς τέσσαρας τυράννους Ἀτ-
ταλον καὶ Σεβαστιανὸν καὶ Μάξιμον καὶ Κώνσταν (75)
τοὺς συγκλητικούς, οἵτινες ἀντήραν αὐτῷ ὑπονο-
θεύσαντες τὸν δῆμον. Μετὰ δὲ τὸ φονεῦσθαι αὐτοὺς
καὶ τὰς οὐσίας αὐτῶν δημευθῆναι ἕσας τὸν Κων-
στάντιον ἐν τῇ Ῥώμῃ βασιλεύειν ἦλθεν ὁ αὐτὸς
Ὀνώριος ἐν Κωνσταντινουπόλει (76) βασιλεύων
μετὰ Θεοδοσίου τοῦ μικροῦ.

Ὁ δὲ Κωνστάντιος, βασιλεὺς Ῥώμης, τελευταῖ
ἰδίῳ θανάτῳ ἐπὶ τῆς βασιλείας καὶ ζωῆς Ὀνωρίου·
καὶ τυραννήσας συγκλητικῶς τις ὀνόματι Ἰωάννης,

Hic fanum Serapidis Solis, quod Alexandriae
magnae fuit, occludi jussit.

Romae vero magna seditione coorta, imperator
in Ravennam urbem indignabundus secessit; ac-
cersito ex Gallia Alaricho duce, cum copiis ejus,
ad Romam deprædandam. Alarichus autem Ro-
mam veniens, civibus et senatoribus, Honorii ho-
stibus, sese adjunxit; et omnino nihil in Roma-
nos hostile perpetrans, imperatoris ipsius in pala-
tium irrupit; universoque thesauro regio, im-
peratoris etiam a patre sorore, **350** Placidia,
virguncula, secum abreptis, in Galliam reversus
est, tyrannidem usque agitans. Constantius autem
quidam comes, qui Alarichum secutus, Placidiam
virginem sibi concubendam habuit; arrepta occa-
sione, Alarichum effugit, eamque Honorio impe-
ratori reducem dedit. Cujus facti in gratiam, Ho-
norus Constantium ad senatoriam dignitatem
procevit: quin et Placidia ei in uxorem data, in
imperii etiam consortium eum admisit. Constantio
ex Placidia natus est filius, nomine Valentinianus.
Honorius itaque, Constantio in regni societatem
ascito, quatuor rebelles illos senatores, Attalum,
Sebastianum, Maximum et Constantem, qui, ple-
bem in partes suas allicientes, imperatori nego-
tium facesserunt, e medio sustulit, bonis eorum
publicatis. Honorius autem, imperio Occidentis
Constantio tradito, ipse Constantinopolim conten-
dens, Theodosio Juniori sese imperii socium ad-
junxit.

Contigit autem, vivente adhuc et regnante Ho-
norio, Constantium Romanum imperatorem e visis
excedere: post quem, Joannes quidam senator,

VARIÆ LECTIONES.

⁴⁶ Γαλλίων Ch., Γαλλίων Ox. Scripsi Γαλλίων et mox Γαλλίας, ut p. 30 A. ⁴⁷ αὐτὸν Ox. ⁴⁸ Γαλλίους Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(71) Ἐκλεισε τὸ ἱερὸν τοῦ Σεράπιδος Ἡλίου. Tem-
plum hoc a Theodosio M. eversum fuisse testan-
tur Socrates, Sozomenus, alii; falso itaque hic ab
Honorio clausum tantum fuisse dicitur.

(72) Καὶ πέμψας ἤγαγεν Ἀλάρικον. Eadem habet
etiam Zonaras; qui tamen historicorum hac in re
dissensionem recte notat. Vide Paulum Diacon.
lib. xiii; Socratem, lib. vii, cap. 10; Sozomenum,
lib. ix, cap. 6, 7, 8 et 9; et Jornandem, De regn.
successes.

(73) Ἀπὸ τῶν Γαλλίων. Scr. Γαλλίων, cum duplici λ,
ut ipse infra habet: Stephano tamen, et Procopio,
Γαλλία, sive Γαλλία, Gallia est; et Γάλλοι, Galli.

(74) Τὴν ἀδελφὴν Ὀνωρίου ἀπὸ πατρὸς, Πλακι-
δίαν. Ex uxoribus enim diversis eos suscepit Theo-
dosius; nempe ex Flaccilla, uxore priore, Arcadium
et Honorium; ex Galla vero posteriore, Valenti-
niani M. filia, Placidiam. Cæterum Placidiam hanc,
post Alarichum jam mortuum, Athaulfus, affinis

ejus, Gothorum rex constitutus, capta iterum
Roma, inde abduxit, sibi que connubio copulavit:
quæ postea Honorio fratri, post mariti obitum,
Constantio id exigente, a Wallia Gothorum rege
reddita est. Vide Paul. Diacon. lib. xiv.

(75) Καὶ Κώνσταν. Mallem Κώνσταντα. Constans
iste Constantini cujusdam filius erat: qui ex in-
fima militia cum esset, ob solam speciem nominis
in Britannia tyrannus exortus est: indeque in
Galliam transiens, Constantem hunc filium suum
ex monacho Cæsarem fecit. Quomodo ergo inter
senatorii ordinis viros eum auctor enumerat? Vide
Paul. Diacon. et Prosper. Aquitan.

(76) Ἦλθεν ὁ αὐτὸς Ὀνώριος ἐν Κωνσταντινουπόλει.
Nihil minus: Occidentis enim imperium ad vite
sue exitum tenuit. Falso etiam Honorio superstite
imperium sibi arripuisse infra dicitur Joannes ty-
rannus. Vide Jornandem, Paul. Diacon. et Marcellinum Comitem.

HODII NOTÆ.

(h) Ἐκλεισε τὸ ἱερὸν τοῦ Σεράπιδος Ἡλίου. Fal-
litur omnino Chilmeadus, cum aliis qui ex Socra-
tis, Sozomeni et aliorum auctoritate, templum hoc
a Theodosio Seniore funditus eversum fuisse con-

tendit. Lege Evagr. Hist. eccles. l. ii, c. 5, cui
adjungi et alii complures possint. Sed id erit al-
terius loci.

tyrannidem arripiens, senatorum reliquorum ope A
fretus, imperium Occidentis invasit. Quo audito,
Honorius in furorem actus est; et ex aqua inter-
cute laborans, mortuus est ætatis anno XLII.

τῶν ἄλλων συγκλητικῶν συμποησαμένων μετ' αὐ-
τοῦ, βασιλεύει ἐν τῇ Ῥώμῃ. Καὶ γνοὺς τοῦτο ὁ
'Ὠνώριος [48] ἐμάνη (77)· καὶ νόσῳ βληθεὶς ὑδρω-
πίσσας ** τελευτᾷ, ὧν ἐνιαυτῶν μβ' (78).

VARIÆ LECTIONES.

** ὑδροπίσσας Ox., ὑδρωπίσσας Ch.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(77) Καὶ γνοὺς τοῦτο ὁ Ὠνώριος, ἐμάνη. Ineptiæ :
audi Paulum Diaconum, lib. XIV : Honorius vero
postquam cum minore, de quo præmissum est,
Theodosio, Arcadii germani sui filio annus XV im-
perasset; cum jam antea cum fratre XIII annis, ac
sub patre XII regnasset : temp. ut cupierat pacatam

relinquens, apud urbem Romam vita exemptus. Vide
Prosper Aquitan. et Jornandem.

(78) Ὡν ἐνιαυτῶν μβ'. Alii annos XL tantum eum
vixisse scribunt : Zonar. ὑδέρῳ δὲ περιπεπτωκῶς ὁ
'Ὠνώριος, θνήσκει, ζήσας μὲν ἐνιαυτούς τεσσαρά-
κοντα. Vide etiam Marcellin. Comit. et Prosp. Aquit.

ΛΟΓΟΣ ΙΔ'

ΒΑΣΙΛΕΙΑΣ ΘΕΟΔΟΣΙΟΥ ΝΕΩΤΕΡΟΥ ΕΩΣ ΤΗΣ ΒΑΣΙΛΕΙΑΣ ΛΕΟΝΤΟΣ ** ΤΟΥ ΜΙΚΡΟΥ.

LIBER XIV.

DE TEMPORIBUS THEODOSII JUNIORIS USQUE AD IMPERIUM LEONIS JUNIORIS.

351 Post Honorium imperavit solus divinissimus B
Theodosius Junior; qui a patre Arcadio, Hono-
rii fratre, imperator renuntiatus fuerat, Stilicone
et Aureliano coss. Imperium vero tenuit annos L
et menses VII. Factioni hic Prasinæ studebat;
ujus etiam partes egit ubique per imperium.
Constantinopoli vero Prasinus, qui a dextra ejus
sedentes antea spectabant ludos, gradus a sini-
stra deinceps occupare jussit: militesque pedatu-
ræ, qui ex adverso sellæ imperatoris spectabant,
ad Venetam partem transtulit. Prasinis autem

Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν Ὠνωρίου ἐβασίλευσε μὲ-
νος ὁ θεοτάτος Θεοδόσιος ὁ Νεός, ὁ υἱὸς Ἀρχαδίου
βασιλέως, ἀδελφοῦ Ὠνωρίου, ἐπὶ τῆς ὑπατείας Στε-
λίχωνος καὶ ** Ἀβριλιανοῦ (79), ὑπὸ τοῦ ἰδίου πα-
τρὸς στεφθεὶς [50]· ἐβασίλευσε δὲ τὰ πάντα ἔτη V (80)
καὶ μῆνας ζ'. Ὅστις ἐχάριε τῷ Πρασίῳ μέρει καὶ
ἀντεποιεῖτο αὐτῶν κατὰ πόλιν. Ἐν δὲ Κωνσταντι-
νουπόλει μετήγαγεν αὐτοὺς, θεωροῦντας πρῶτην εἰς
τὰ δεξιὰ αὐτοῦ μέρη, καὶ ἐποίησεν αὐτοὺς θεωρεῖν
εἰς τὰ ἀριστερὰ βάρθρα· καὶ τοὺς τῆς πεδατού-
ρας (81) στρατιώτας (I) τοῦ; κατέναντι τοῦ καθ-

VARIÆ LECTIONES.

** Λέοντος Ox. * Ἀβριλιανοῦ Ox., Ἀύρηλιανοῦ Chron., p. 306 D.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(79) Ἐπὶ τῆς ὑπατείας Στελίχωνος καὶ Ἀβριλια-
νοῦ. Imo pondum natus erat Theodosius Jun. Sti-
liconem enim et Aurelianum coss. habemus ad Ar-
cadii an. V, ut Prosper, et Marcellinus Comes, vel C
ad an. VI, secundum Chr. Alex. Theodosius vero
anno sequente, Vincentio et Fravita coss., uti
auctores dicti testantur, Arcadio natus est. Hujus
etiam rei testem locupletem habemus Socratem,
lib. VI, cap. 6, ubi de Gainæ Gothi rebellionem verba
faciens, hæc addit : Τέλος δὲ ἐσγεν οὗτος ὁ πόλεμος
ἐν τῇ ὑπατείᾳ Στελίχωνος καὶ Ἀύρηλιανοῦ· τὴν δὲ
ἐξῆς ὑπατείαν ἐδίδου Φραύτος, Γόιθος μὲν αὐτῶ; τῷ
γένει, μεγάλη δὲ εὐνοία τῇ πρὸς Ῥωμαίους χρησά-
μενος, μεγάλη δὲ καὶ ἐν τῷδε τῷ πολέμῳ ἀγωνισά-
μενος· διὸ καὶ τῆς τοῦ ὑπάτου ἀξίας μετέσχευ, καθ'
τὴν εἰκτεταί τῷ βασιλεὶ Ἀρχαδίῳ υἱός, ὁ ἀγαθὸς Θεο-
δόσιος, τῇ δεκάτῃ τοῦ Ἀπριλλίου μηνός. Marcellinus
tamen, et Chr. Alex. eum, non Aprilis x, sed IV

Idus mensis ejusdem, sive Aprilis die IX, natum
volunt. Anno vero sequente, id est, ætatis suæ
secundo, Theodosius ab Arcadio patre Augustus
creatus est, Arcadio Aug. V et Honorio Aug. V coss.,
uti Marcellin. Com. et Chr. Alex. testantur. Bien-
nii ita hic prochronismus est.

(80) Τὰ πάντα ἔτη V. Id est, VIII cum patre Ar-
cadio, et XII post ejus exitum. Vide Marcellin.
Comit.

(81) Τοὺς τῆς πεδατούρας στρατιώτας. Quid πε-
δατούρα hoc loco signet, haud temere dixero : Vo-
cabulum hoc, plurali licet numero, profert ex Mau-
ricio Strateg. XI, cap. 3, et Leone, constitut. XV,
Nic. Rigaltius in Glossario suo, et ex eo
J. Meursius, Gloss. Græcobarb.; nec tamen vocis
vim explicant. Gloss. vet. apud Rigaltium : Πεδά-
τούρα, Pedaturæ, Podisimi. Cæterum videsis locos
ex dictis auctoribus ab eisdem citatos.

HODMI NOTÆ.

(I) Τοὺς τῆς πεδατούρας στρατ. Vim vocis *peda-
tura* non intellexit interpres. Sunt vero *Pedaturæ*
militæ, cohortes illæ quibus assignabatur castrum

aut alius locus, ubi considerent; et sunt *pedaturæ*
certa quædam loca seu locorum spatia, quæ ad
custodiam militibus assignari solebant.

ισματος θεωρουντας μετέστησεν ἐπὶ τὸ βένετον μέ- A
ρος · καὶ τὰ βάρβαρα ἴδωκε τοῖς τοῦ Πρασίνοιο μέρους,
ἔχοντα μεσοστύλα (m) ἐξ (82), εἰρηκῶς τῷ ἐπάρχῳ
Κύρῳ, ὅτι Ὁδὸς φιλῶ κατέναντι μου θέλω θεωρεῖν.
Καὶ ἔκραξαν ἐν Κωνσταντινουπόλει οἱ ἐκ τοῦ Πρασί-
νοιο μέρους τῷ αὐτῷ βασιλεῖ· Τὰ ἴδια τοῖς ἰδίοις.
Καὶ ἐπεμφεν αὐτοῖς μανδᾶτα (83) διὰ τοῦ πρωτο-
κούρσορος, λέγων, ὅτι Ἐγὼ ὡς τιμῶν ὑμᾶς εἰς τὰ
ἀριστερὰ τοῦ καθίσματος, ἔνθα θεωρῶ, μετέστησα
ὑμᾶς · καὶ εὐφήμεσαν αὐτόν. Καὶ ἐκέλευσε,
κατὰ [51] πόλιν εἰς τὰ ἀριστερὰ τῶν ἀρχόντων θεω-
ρεῖν τοὺς Πρασίνοιοις.

Ἐβασίλευσε δὲ παῖδιον · ὅτε δὲ προέκοψε τῇ ἡλι-
κία ὁ αὐτὸς Θεοδοσίος βασιλεὺς, ἀνεγίνωσκεν ἔσω
εἰς τὸ παλάτιον ἐν τῇ ζωῇ τοῦ αὐτοῦ πατρὸς Ἀρκα-
δίου. Καὶ μετὰ τὴν τελευτὴν τοῦ πατρὸς αὐτοῦ συν- B
ανεγίνωσκεν αὐτῷ ἄλλος νεώτερος εὐφύεστατος ὀνό-
ματι Παυλίνος, υἱὸς κόμητος δομεστικῶν. Μετὰ δὲ
τὴν τελευτὴν τοῦ αὐτοῦ πατρὸς ἀνδρωθεὶς Θεοδοσίος
ὁ βασιλεὺς ἐζήτει λαβεῖν γυναῖκα εἰς γάμον· καὶ
ἔχρησε τῇ αὐτοῦ ἀδελφῇ Πουλχερίᾳ τῇ δεσποίνῃ,
οὐσῆ παρθένῳ, ἣτις ὡς φιλοῦσα τὸν ἴδιον αὐτῆς
ἀδελφὸν οὐκ ἔβλατο (84) γαμηθῆναι τινι· καὶ δὴ
περιεργασμένη περὶ παρθένων πολλῶν κορασιῶν,
θυγατέρων πατρικίων ἢ ἐξ αἵματος βασιλικοῦ,
εἶπε ἃ τῷ αὐτῷ Θεοδοσίῳ βασιλεῖ, ἀδελφῷ αὐτῆς,
συνδιάγουσα αὐτῷ ἐν τῷ παλατίῳ (85). Καὶ εἶπεν
αὐτῇ ὁ αὐτὸς βασιλεὺς Θεοδοσίος, ὅτι Ἐγὼ θέλω, εἰ
εὐρησῶ ἃ μοι νεωτέραν εὐμορφον πάνυ, ἵνα τοιοῦτον
κάλλος μὴ ἔχη γυνὴ εἰς Κωνσταντινούπολιν, εἴτε C
ἐξ αἵματος ἐστί βασιλικοῦ, εἴτε ἐξ αἵματος ἐστί συγ-
κητικῶ πρώτου. Εἰ δὲ μὴ ἐστί καλὴ εἰς ὑπερβολὴν,
οὐ χρεῖαν ἔχω, οὔτε ἀξίωματικὴν (86), οὔτε ἐκ βα-
σιλικοῦ αἵματος, οὔτε πλοῦτον, ἀλλὰ [52] καὶ εἰ τι-
νος δὴ περὶ ἐστί θυγάτηρ, μόνον παρθένον καὶ
εὐπρεπεστάτην πάνυ (87), ταύτην λαμβάνω. Καὶ
ἀκηκῶσα (88) ταῦτα ἡ δέσποινα Πουλχερία παντα-
χοῦ ἐπεμφε περιεργαζομένη· καὶ Παυλίνος δὲ πε-
ριέτρεχεν, ἀρέσαι αὐτῷ.

Ἐν δὲ τῷ μεταξὺ συνῆθη ἔλθειν ἐν Κωνσταντι-
νουπόλει μετὰ τῶν ἰδίων συγγενῶν κόρην εὐπρεπῆ,
ἐλλόγιμον, Ἑλλαδικὴν, ὀνόματι, Ἀθηναῖδα, τὴν καὶ

VARIÆ LECTIONES.

ἃ οὐκ Ὁκ. ἃ εἶπεν. εἰπὼν Ὁκ. Male hæc contraxit Chron. Pasch. p. 311 A. ἃ εὐρησ. εὐρεῖς Ὁκ.,
ἐγὼ θέλω εὐρεῖν male Chron..

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(82) Ἐχοντα μεσοστύλα ἐξ. Scr. μεσοστύλα. D hæc habentur apud Chr. Alex. auctorem, qui totam
hanc historiam ex nostro descripsit.

(83) Ἐπεμφεν αὐτοῖς μανδᾶτα διὰ τοῦ πρωτοκούρ-
σορος. Mandatum, mandatum : hoc loco nuntium sonat
: ut sensus verborum sit : Per protocursorem
eis nuntium misit, sive, eis nuntium fecit, etc. Proto-
cursor vero, cursorum præfectus est : voce hybrida,
ex Græco πρώτος, et Latino cursor, conficta.

(84) Ἐβλατο. Scr. εβλατο.

(85) Συνδιάγουσα αὐτῷ ἐν τῷ παλατίῳ. Corrupta

(86) Οὐ χρεῖαν ἔχω, οὔτε ἀξίωματικὴν, etc. Locus
mendosus : Chr. Alex. habet, οὐ χρεῖαν ἔχω οὔτε
βασιλικοῦ αἵματος, οὔτε πλουσίας, ἀλλὰ καὶ εἴτε-
νος, etc. Forte legendum, οὐ χρεῖαν ἔχω οὔτε ἀξίω-
ματικοῦ οὔτε βασιλικοῦ αἵματος, οὔτε πλοῦτον.

(87) Μόνον παρθένον, καὶ εὐπρεπεστάτην πάνυ.
Legerem, μόνον παρθένος, καὶ εὐπρεπεστάτη πάνυ.
Chr. Alex. habet tantum, μόνον εὐπρεπῆς πάνυ.

(88) Ἀκηκῶσα. Scr. ἀκηκῶσα.

HODII NOTÆ.

(m) Μεσοστύλα. Sic alii scribunt : non itaque reponendum μεσοστύλα, quod placet Chilmeado.

men Athenais (quæ et postea Eudocia vocata est), Leontii, philosophi Atheniensis, viri ditissimi, filiam. Hæc imperatricem urbem petere, amittæ suæ visendæ gratia coacta est, hac ex causa. Leontius philosophus, ejus pater, filios duos adultos habuit, Valerium et Gesium. Hos moriturus testamento instituit ex æsse hæredes : Athenaidi autem [in testamento scripsit] : Filiiæ meæ desideratissimæ c numismata tantum dari volo : sufficit enim illi fortuna sua, qua universum sexum suum antecellit. Atque ita Leontius philosophus Athenis decessit ; post ejus obitum Athenais, quæ et Eudocia, fratres suos, utpote natu majores, pedibus illorum provoluta, supplex rogavit uti, testamenti illius rationem non adeo habentes, paternæ hæreditatis partem tertiam sibi assignarent. **354** Ego enim, inquit, in communem nostrum parentem nihil commisi, uti vos probe nostis : nec satis scio qua tandem causa adductus, moriturus pater, nulla mihi vobiscum concessa patrimonii sorte, prospera me mea frui fortuna, post se mortuum juberet. At fratres in sententia perstiterunt ; iratique etiam ex ædibus paternis, ubi cum eis convixerat, ejecerunt. Itaque accepit illam sibi matertera ejus, atque, ceu parentibus orbam et virginem, tutata est. Constantinopolim deinde adduxit, ad cognatam aliam, virginis amitam patris ejus sororem. Hæc vero, causa illius suscepta, ad Pulcheriam Augustam, Theodosii imperatoris sororem piensissimam, fratres suos [de bonis paternis] postulaturam, adduci curaverunt. Illa vero ad Pulcheriam adducta, oratione disertissima exposuit quo pacto a fratribus suis injuriöse habita fuerit. Videns autem Pulcheria Athenaidem, forma tali et cruditione præditam, cognatas ejus interrogavit, virgo esset, necne? Dicebant hæc virginem esse intactam, a patre suo philosopho Græco custoditam, et philosophiæ præceptis abunde satis imbutam. Cognatis itaque ejus, una cum virgine, cubi-

Εὐδοκίαν μετακληθεῖσαν, θυγατέρα γενομένην Λεοντίου τοῦ φιλοσόφου (89) Ἀθηναίου εὐπορωτάτου ἦτις Ἀθηναῖς ἢ καὶ Εὐδοκία ἠναγκάσθη καταλαθεῖν τὴν βασιλεύουσαν πόλιν πρὸς τὴν Ἰλίαν αὐτῆς θείαν διὰ τὴν αἰτίαν ταύτην. Ὁ φιλόσοφος Λεόντιος ὁ αὐτῆς πατὴρ ἔχων υἱοὺς τελείους δύο, μέλλων τελευτᾶν διέθετο, τάξας ἐν τῇ ἑαυτοῦ διαθήκῃ τοὺς δύο αὐτοῦ υἱοὺς κληρονόμους πάσης τῆς ὑπ' αὐτοῦ καταλιμπανομένης περιουσίας Οὐαλέριον καὶ Γέσιον (90), εἰρηκῶς ἐν τῇ αὐτοῦ διαθήκῃ. Ἀθηναῖδι τῇ ποθεινοτάτῃ μου γνησίᾳ θυγατρὶ δοθῆναι βούλομαι νομισματα ἑκατὸν καὶ μόνον· ἐρκεῖ γὰρ αὐτῇ ἡ αὐτῆς τύχη ἡ ὑπερέχουσα [53] πᾶσαν γυναικίαν τύχην. Καὶ ἐτελεύτησεν ὁ αὐτὸς Λεόντιος ὁ φιλόσοφος ἐν Ἀθήναις. Μετὰ οὖν τὴν αὐτοῦ ἀποβίωσιν ἐβουλόπει ἡ αὐτῇ Ἀθηναῖς ἢ καὶ Εὐδοκία τοὺς ἰδίους ἀδελφοὺς, ὡς μείζονας, προσπίπτουσα αὐτοῖς καὶ αἰτούσα μὴ προσχεῖν τῇ αὐτῇ διαθήκῃ, ἀλλὰ κατὰ τὸ τρίτον μέρος μερίσασθαι μετ' αὐτῶν τὰ πατρῶα, λέγουσα μηδὲν ἡμαρτηκέναι, ὡς καὶ ὑμεῖς οἴδατε, πρὸς τὸν ἴδιον ὁμῶν (91) πατέρα· καὶ οὐκ οἶδα διὰ τί ἀπορῶν με κατέλιπε μέλλων τελευτᾶν καὶ εὐπορίας τύχην (92) μετὰ τὴν αὐτοῦ νέκρωσιν ἐχαρίσατο. Οἱ δὲ αὐτῆς ἀδελφοὶ ἔμειναν ἀπειθεῖς, καὶ ὀργισθέντες ἐδίωξαν αὐτὴν καὶ ἐκ τοῦ πατρῶου αὐτῆς οἴκου, ἐνθα συνέμενον αὐτοῖς. Καὶ ἐδέξατο αὐτὴν ἡ ἀδελφὴ τῆς γενομένης αὐτῆς μητρὸς, ὡς ὀρφανὴν, καὶ ὡς παρθένον ἐφύλαξεν αὐτήν. Πντινα λαβοῦσα ἀνήλθεν ἐν Κωνσταντινουπόλει πρὸς τὴν ἀλλήν ἀδελφὴν τοῦ αὐτῆς πατρὸς καὶ θείαν αὐτῆς. Καὶ λαβοῦσα αὐτὴν [54] ποιῆσαι ἀξίωσιν (93) κατὰ τῶν αὐτῆς ἀδελφῶν παρεσκευάσαν αὐτὴν προσελθεῖν τῇ εὐσεβιστάτῃ δεσποίνῃ Πουλχερίᾳ, ἀδελφῇ Θεοδοσίου βασιλέως. Καὶ δὴ προσελθοῦσα ἐδίδαξεν ὡς βιαιομένην παρὰ τῶν ἰδίων αὐτῆς ἀδελφῶν, διαλεγομένη ἔλλογιμῶς. Καὶ ἑωρακυῖα αὐτὴν ἡ αὐτῇ Πουλχερία εὐπερεπῆ καὶ ἐλλόγιμον, ἐπηρώτησε τὰς αὐτῆς θείας εἰ ἔστι παρθένος. Καὶ ἐδιδάχθη παρ' αὐτῶν ὅτι παρθένος ἔστιν ἀγνή φυλαχθεῖσα ὑπὸ τοῦ αὐτῆς πατρὸς,

VARIÆ LECTIONES.

⁸⁹ ἴδιον ὁμῶν. κοινὸν ἡμῶν Chron. ⁹⁰ εὐπορίας τύχην. καὶ εὐπορίας τυχεῖν Chron.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(89) Θυγατέρα γενομένην Λεοντίου τοῦ φιλοσόφου. Ita dictus est philosophus iste ab omnibus scriptoribus, præter unum Chr. Alexandrini auctorem, qui Heraclitum eum vocat. Cæterum lectio hæc nostra stabiliri potest ex Photio, Biblioth. num. 183, ubi de imperatricis Eudociæ Octateuchi metaphrasi metrica verba habens, distichum hoc exinde profert :

Δευτέρην καὶ τήνδε Θεοῦ θέμιδος κάμει βιβλίον
Εὐδοκίη βασίλεια Λεοντιάς εὐπατέρα.

(90) Οὐαλέριον καὶ Γέσιον. Fratres hosce Zonaras Valerium et Gesium. vocat ; Chr. Alex. Valerianum et Gesium.

(91) Ὅμῶν. Leg. ἡμῶν, uti habet Chr. Alex.

(92) Εὐπορίας τύχην. Supple, καὶ εὐπορ. τύχ. ex Chr. Alex., ubi etiam εὐπορίας τυχεῖν legitur ; forte rectius. Interim interpres, in sequentibus particulam οὐκ desiderari frustra suspicatur ; absque hac enim expostulatio virginis multo est elegantior.

(93) Λαβοῦσαι αὐτὴν ποιῆσαι ἀξίωσιν. Ποιῆσαι ἀξίωσιν κατὰ τῶν αὐτῆς ἀδελφῶν. *Fratres ejus postulare, sive, Contra fratres ejus actionem intendere*, cum Radero vertimus : forte tamen ποιεῖν ἀξίωσιν hoc loco, *petitionem, sive, libellum supplicem exhibere, rectius interpretemur.* Ἀξίωσιν enim, *oro, peto* : Hesychius. Ἀξίωσιν, παρακαλῶν· unde ἀξίωσις, *petitio, libellus supplicis.* Ἀξιοῦμαι etiam infra sensu haud multum absimili usurpatur, lib. xviii, ubi de Indorum Auxumitarum rege Romanorum legatum excipiente narratione facta, verba hæc a rege prolata dicuntur : Διὰ πολλῶν χρόνων ἤξιώθην μετὰ τοῦ βασιλέως Ῥωμαίων κηρῶσθαι φίλιαν· quo loco ἤξιώθην, *petivi, sive desideravi, sonare videtur.* Actorum etiam cap. 28, vers. 22, Ἀξιοῦμεν δὲ παρὰ σοῦ ἀκούσαι ἃ φρονεῖς. Cæterum quod hoc loco ἀξίωσις, infra et apud Nostrum et Chr. Alex. etiam, δέησις dicitur : adeo ut non sit amplius hac de re dubitandi locus.

φιλοσόφου γενναμένου (94) ἐν Ἑλλάδι, καὶ διὰ λόγων πολλῶν φιλοσοφία; ἀναχθεῖσα (95). Καὶ κελεύσασα ⁸⁷ αὐτὴν ἅμα ταῖς αὐταῖς; ⁸⁷ θείαις διὰ κουδικουλαρίων φυλαχθῆναι καὶ περιμεῖναι, λαβοῦσα, φησὶ, τὴν δέησιν παρ' αὐτῆς εἰσῆλθε πρὸς τὸν ἴδιον αὐτῆς ἀδελφὸν τὸν βασιλέα Θεοδοσίον, καὶ εἶπεν αὐτῷ, ὅτι Πύρον νεωτέραν πάνυ εὐμορφον, καθαρὴν, εὐστολον, ἐλλόγιμον, Ἑλλαδικὴν, παρθένον, θυγατέρα φιλοσόφου. Ὁ δὲ ἀκούσας, ὡς νεώτερος, ἀνήφθη· καὶ μεταστειλάμενος τὸν συμπράκτορα αὐτοῦ καὶ φίλον Παυλίνον, ἤγησε τὴν ἑαυτοῦ ἀδελφὴν ὡς ἐπ' ἄλλῃ τινὶ εἰσαγαγεῖν τὴν Ἀθηναῖδα τὴν καὶ Εὐδοκίαν ἐν τῷ αὐτῆς κουδικλείῳ (96), ἵνα διὰ [53] τοῦ βήλου θεάσεται αὐτὴν ἅμα Παυλίνῳ. Καὶ εἰσῆλθη· καὶ ἑωρακῶς αὐτὴν ἤρασεν αὐτῆς, καὶ Παυλίνου δὲ θαυμάσαντος αὐτῆν. Καὶ κρατήσας αὐτὴν καὶ Χριστιανὴν ποιήσας, (ἦν γὰρ Ἑλλην), καὶ μετονομάσας αὐτὴν Εὐδοκίαν, ἔλαθεν αὐτὴν εἰς γυναῖκα, ποιήσας αὐτῇ βασιλικούς γάμους. Καὶ ἔσχεν ἐξ αὐτῆς θυγατέρα ὀνόματι Εὐδοξίαν.

Ἀκούσαντες δὲ οἱ τῆς Αὐγούστας ⁸⁸ Εὐδοκίας ἀδελφοὶ ὅτι βασιλεύει, προσέφυγον ἐν τῇ Ἑλλάδι φοβηθέντες· καὶ πέμψασα ἠνεγκεν αὐτοὺς ἐκ τῆς πόλεως Ἀθηνῶν ὑπὸ λόγον (97) ἐν Κωνσταντινουπόλει, καὶ ἐποίησεν αὐτοὺς ἀξίωματικούς, προαγαγόντας αὐτοὺς τοῦ βασιλείου τὸν μὲν λεγόμενον Γέσιον ἑπαρχον πραιτωρίων τοῦ Ἰλλυρίων ⁸⁹ ἔθνος, τὸν δὲ Θυαλέριον μάγιστρον (98), εἰρηκῆρας αὐτοῖς τῆς αὐτῆς βασιλείας Εὐδοκίας, ἀδελφῆς αὐτῶν, ὅτι εἰ μὴ ὑμεῖς κακῶς ἐχρήσασθέ μοι, οὐκ ἠναγκαζόμην ἔλθειν καὶ βασιλεύσαι. Τὴν οὖν ἐκ τῆς γενεσῆς μου βασιλείαν (99) ὑμεῖς μοι ἐχαρίσασθε [56]· ἡ γὰρ ἐμὴ ἀγαθὴ τύχη ἐποίησεν ὑμᾶς ⁹⁰ ἀτυχεῖς (1) εἰς ἐμὲ, οὐχὶ ἡ ὑμετέρα πρὸς ἐμὲ γνώμη.

Ὁ δὲ βασιλεὺς Θεοδοσίος καὶ Παυλίνον, ὡς φίλον αὐτοῦ καὶ μεσάζαντα τῷ γάμῳ καὶ συναριστοῦντα αὐτοῖς, ἐποίησε διὰ πάσης ἀξίας ἔλθειν· καὶ μετὰ ταῦτα προηγάγετο αὐτὸν μάγιστρον· καὶ ἠύξηθῃ. Ὡς ἔχων δὲ παρῆρταν πρὸς τὸν βασιλέα Θεοδοσίον.

culiariorum sub cura ibidem manere jussis, Pulcheria acceptum ab ea libellum supplicem ad Theodosium fratrem deferebat; cui etiam dixit: Inveni tibi virginem Græcanicam, philosophi cujusdam filiam, teneram et formosissimam, **355** intactam, egregie ornatam et eruditione præstantem. Quo audito, imperator, uti juvenis, exarsit; accersito itaque socio suo et amico Paulino, Pulcheriam sororem rogavit uti per speciem alicujus negotii, Athenaidem in suum ipsius cubiculum introduceret, unde ipse eam, cum Paulino, per velum spectaret. Introductam itaque virginem, Paulino quidem eam admirante, imperator anxie deperibat: Christianam itaque eam ubi fecisset [paganam enim fuerat], nomine in Eudociam mutato, in uxorem habuit; nuptiis etiam regis, illius in honorem, celebratis. Filiam vero ex ea suscepit, nomine Eudociam.

At vero fratres Eudocie imperatricis, ubi sororem suam regnare intellexissent, metu percussi, in Helladem profugerunt; quo Eudocia, cautione indemnitate data, Constantinopolim ex Athenis accersitos, summos ibi ad honores provexit. Gesium enim imperator præfectum prætorio gentis Illyricæ, Valerium vero magistrum constituit; dicente fratribus suis Eudocia imperatrice: Quod nisi vos male me tractassetis, ego non Constantinopolim petere, indeque imperatrix fieri coacta fuisset. Regnum itaque, quod extra nascendi sortem mihi obtigit, vos dedistis: quod enim votis meis non æquiores stelistis, illud non malo vestro in me animo, sed bonæ meæ fortunæ acceptum refero.

Imperator autem Theodosius Paulinum, convictorem et **356** nuptiarum conciliatorem, per omnes honorum gradus ad dignitates evexit; deinde etiam magistri dignitate insignivit. Sic honoribus actus est Paulinus; qui cum plurimum potuerit

VARIE LECTIONES.

⁸⁷ κελεύσασα Ch., κελεύσας Ox. ⁸⁷ αὐταῖς. αὐτῆς Chron. ⁸⁸ Ἰμο Αὐγούστης. ⁸⁹ Ἰλλυρίων Ox. ⁹⁰ ἀτυχεῖς. ἀπειθεῖς Chron V. p. antecedentem v. 4.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(94) Γενναμένου. Scr. γενομένου.

(95) Διὰ λόγων πολλῶν φιλοσοφίας ἀναχθεῖσα. Imperatrici hujus eruditionis testimonia habentur plurima: quorum nonnulla exstant Gr. et Lat. in Bibliotheca Patr. tom. VIII. Photius etiam Eudociaē imp. Metaphrasin Octateuchi metricam laudat, et ejusdem etiam Zachariæ et Danielis prophetarum Metaphrasin. De Christo etiam Homero-centones, a patricio quodam inchoati, sed non ad exitum perducti, uti Zonaras testatur, ab eadem deinde absoluti, digestique, in omnium manibus sunt.

(96) Ἐν τῷ αὐτῆς κουδικλείῳ. Κουδικλείον, et κουδουκλείον, sive κουδούκλιον, vel, ut apud Chr. Alex. scribitur, κουδικούλιον, cubiculum est: unde κουδικουλάριος, *cubicularius*, et κουδικλαρέα, *cubicularia*, apud Græcos recentiores.

(97) Ὑπὸ λόγον. Chr. Alex. a Radero editum,

habet ὑπολόγον, conjunctim, mendose: sed nec vocabuli sensum assecutus est interpret. De hoc auctoris loquendi genere vide quæ nos supra notavimus lib. xiii, in Juliano imp.

(98) Ἐπαρχον πραιτωρίων τοῦ Ἰλλυρίων ἔθνος, τὸν δὲ Θυαλέριον μάγιστρον. Quænam fuerint dignitates istæ, in Glossariis, doctorumque virorum in auctores adnotatis, copiose satis dictum est; ad quæ lectorem mittere potius quam toties dicta hic inculcare malo.

(99) Τὴν οὖν ἐκ τῆς γενεσῆς μου βασιλείαν. Ἐκ, pro ἐκτὸς hoc loco poni putamus; itaque ἐκ τῆς γενεσῆς μου, *extra nascendi sortem*, vertimus: Chr. Alexandrini tamen interpret ista reddidit, *ab ipso natali meo*: quam quidem interpretationem omnino improbare haud ausim; rem itaque in medio relinquo.

(1) Ἀτυχεῖς. Chr. Alex. habet, ἀπειθεῖς, rectius.

apud imperatorem, ut qui paranympus ejus fuerit, sæpiusculè etiam, ut qui magister erat, ad imperatricem Eudociam intromissus est.

Imperator autem Theodosius Asparem quemdam, virum patricium, cum exercitu magno Romam versus emisit, contra Joannem illum rebellem. Hunc itaque Aspar bello superavit, regnoque Romano deturbatum, neci tradidit. Romanus vero imperator a Theodosio renuntiatus est Valentinianus Junior, consanguineus ejus, Constantii imperatoris et Placidie magnæ filius : cui etiam in uxorem dedit filiam Eudociam, quam ex Eudocia Augusta, philosophi filia, susceperat. Ex ea vero filias duas habuit Valentinianus, Eudociam et Placidiam.

Accidit autem post temporis, cum imperator Theodosius in sanctis Theophanis ad ecclesiam exiret, Paulinum magistrum domi manere; æger enim ex pede decumbens, morbum excusavit. Obtulit interim pauper quidam Theodosio pomum Phrygium, prægrande illud et inusitatæ magnitudinis; imperatore ipso proceribusque ejus omnibus magnitudine illius stupescens. Imperator autem, datis ei qui obtulerat cæ nummis, **357** pomum Eudociæ Augustæ dono misit : quo eodem ipsa Paulinum magistrum, ceu imperatoris amicum, donavit. Paulinus vero magister, ignorans illud imperatorem jam antea Augustæ dedisse, imperatori Theodosio, cum palatium intraret, remisit. Acceptum vero munus imperator agnoscit, et secreto apud se servat : vocatamque deinde Augustam interrogat : Ubi est pomum, inquit, quod tibi misi? Comedi; inquit illa. Adjuravit illam Theodosius per salutem suam uti diceret an malum illud edisset ipsa, an vero alteri dono misisset. Juravit illa comedisse se, nec illud alicui dedisse. Tum vero imperator pomum afferri jussit, allatumque Augustæ ostendit; simulque ei irascitur, suspicatus eam Paulino, ceu amasio suo, pomum misisse, ideoque factum negasse. Paulinum itaque imperator de medio sustulit : quod factum imperatoris, tanquam in se injuriosum, indigne tulit Augusta Eudocia : cujus ob causam Paulinum periisse (juvenis enim erat formosus) in omnium erat ore. Augusta itaque Theodosium imperatorem exoratum habuit uti sibi liceret loca sancta adire, orationis ergo : facultateque impetrata, Eudocia inde ex Constantinopoli Hierosolymam perrexit, orandi causa; ubi quamplurimis exstructis ædificiis, mœnia quoque urbis instauravit. Dicebat enim hoc voluisse Davidem

A ὡς παράνομος, καὶ πρὸς τὴν Αὐγουσταν⁶¹ Εὐδοκίαν εἰσῆται συχνῶς ὁ αὐτὸς Παυλῖνος, ὡς μάγιστρος.

Ἐπεμψεν ἐν τῇ Ῥώμῃ Ἀσπαρα τὸν πατρίκιον μετὰ δυνάμεως πολλῆς στρατοῦ κατὰ Ἰωάννου τοῦ τυράννου. Καὶ ἐνίκησε τὸν αὐτὸν Ἰωάννην ὁ Ἀσπάρ, καὶ ἐξέβαλεν αὐτὸν τῆς βασιλείας Ῥώμης, καὶ ἐφόνευσεν αὐτόν. Καὶ ἐποίησεν ὁ βασιλεὺς Θεοδοσίος βασιλεῖα ἐν τῇ Ῥώμῃ Βαλεντινιανὸν τὸν Μικρὸν, τὸν υἱὸν Πλακιδίας τῆς μεγάλης καὶ Κωνσταντίου βασιλέως, τὸν ἴδιον αὐτοῦ συγγενέα. Καὶ ἐκδίδωσιν αὐτῷ τὴν ἑαυτοῦ θυγατέρα, ἣν εἶχεν ἀπὸ Εὐδοκίας Αὐγούστας, θυγατρὸς τοῦ φιλοσόφου, ὀνόματι Εὐδοξίαν· ἀπ' ἧς ἔσχεν ὁ αὐτὸς Βαλεντινιανὸς θυγατέρας δύο, Εὐδοκίαν καὶ Πλακιδίαν.

Συνέβη δὲ μετὰ χρόνον ἐν τῷ προλέγειν τὸν βασιλεῖα Θεοδοσίον εἰς τὴν ἐκκλησίαν ἐν τοῖς ἀγίαις Θεοφανίαις τὸν μάγιστρον Παυλῖνον, [57] ἀηδισθέντα ἐκ τοῦ ποδὸς ἀπρόβητον μείναι καὶ ἐκκουσσεῦσαι (2). Προσηνεγκε δὲ τῷ αὐτῷ Θεοδοσίῳ βασιλεῖ πένης τις μήλον Φρυγιατικὸν παμμέγεθος⁶² πολὺ εἰς πᾶσαν ὑπερβολὴν. Καὶ ἐξενίσθη ὁ βασιλεὺς καὶ πᾶσα ἡ σύγκλητος αὐτοῦ· καὶ εὐθὺς ὁ βασιλεὺς, δεδωκὼς τῷ προσαγαγόντι τὸ μήλον νομίσματα ἑκατὸν πενήτηκοντα, ἐπέμψεν αὐτὸ τῇ Αὐγούστῃ Εὐδοκίᾳ· καὶ ἡ Αὐγουστα ἐπέμψεν αὐτὸ Παυλῖνῳ μάγιστρῳ, ὡς φίλῳ τοῦ βασιλέως· ὁ δὲ μάγιστρος Παυλῖνος, ἀγνοῶν ὅτι ὁ βασιλεὺς ἐπέμψεν αὐτὸ τῇ Αὐγούστῃ, λαθὼν ἐπέμψεν αὐτὸ⁶³ τῷ βασιλεῖ Θεοδοσίῳ, ὡς εἰσέρχεται εἰς τὸ παλάτιον. Καὶ δεξάμενος αὐτὸ ὁ βασιλεὺς ἐγνώρισεν αὐτὸ, καὶ ἀπέκρυψεν αὐτὸ· καὶ καλέσας τὴν Αὐγουσταν ἐτηρώτησεν αὐτήν, λέγων· Ποῦ ἔστι τὸ μήλον ὃ ἐπέμψασί σοι; Ἡ δὲ εἶπεν, ὅτι Ἐφαγον αὐτό. Καὶ ὤρκωσεν αὐτὴν κατὰ τῆς αὐτοῦ σωτηρίας εἰ ἔφαγεν αὐτὸ ἢ τινα αὐτὸ ἐπέμψα. Καὶ ἐπωμόσατο, ὅτι Οὐδενὶ αὐτὸ ἐπέμψα (3), ἀλλ' ὅτι αὐτὴ αὐτὸ ἔφαγε. Καὶ ἐκέλευσαν ὁ βασιλεὺς ἐνεχθῆναι τὸ μήλον, καὶ ἔδειξεν αὐτῇ αὐτό. Καὶ ἠγανάκτησε κατ' αὐτῆς, ὑπονοήσας ὅτι ὡς ἐρῶσα τῷ αὐτῷ Παυλῖνῳ⁶⁴ ἐπέμψεν αὐτῷ τὸ μήλον καὶ ἠρνήσατο. Καὶ διὰ τοῦτο ἀνεψία τὸν αὐτὸν Παυλῖνον ὁ βασιλεὺς Θεοδοσίος· καὶ λυπηθεῖσα ἡ Αὐγουστα Εὐδοκία, ὡς ὕβρισθεῖσα· ἐγνώσθη [58] γὰρ πανταχοῦ, ὅτι δι' αὐτὴν ἔσφαγῆ ὁ Παυλῖνος· ἦν γὰρ πάνυ εὐμορφος νεώτερος· ἠτήσατο δὲ⁶⁵ ἡ Αὐγουστα τὸν βασιλεῖα Θεοδοσίον τοῦ κατελεῖν εἰς τοὺς ἀγίους τόπους εἰς εὐχὴν· καὶ παρέσχεν αὐτῇ. Καὶ κατήλθεν ἀπὸ Κωνσταντινουπόλεως ἐπὶ Ἱεροσόλυμα εὐξασθαι· καὶ ἔκτισεν ἐν Ἱεροσόλυμοις πολλὰ, καὶ τὸ τεῖχος ἀνεπέωσε τῆς Ἱερουσαλὴμ, εἰποῦσα, ὅτι Δι' ἐμὲ εἶπε Δαβὶδ⁶⁶ ὁ προφήτης, ὅτι καὶ Ἐν τῇ εὐδοκίᾳ σου οἰ-

VARIE LECTIONES.

⁶¹ Αὐγουσταν Ox. Sic et p. seq. ⁶² παμμεγεθὸς Ox. ⁶³ αὐτὸ Ch., Chron. αὐτῷ Ox. ⁶⁴ τῷ αὐτῷ Παυλῖνῳ. τοῦ αὐτοῦ Παυλῖνου Ch. ⁶⁵ ε δὲ redundat; nec habetur in Chr. Alex. & Ch. ⁶⁶ Δαβὶδ. Psalm. l., 20.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(2) Καὶ ἐκκουσσεῦσαι, Chronicon Alexandrinum habet, καὶ ἐξκουσσεῦσαι, scriptione Latino vocabulo magis conveniente : ἐξκουσσεῦσιν enim,

et ἐξκουσσεατέυσιν, excusare, dicunt recentiores. (3) Ὅτι οὐδενὶ αὐτὸ ἐπέμψα. Vel ἐπέμψεν, hoc loco scribendum, vel in sequentibus, ἔφαγον.

κοδομηθήσεται (4) τὰ τείχη Ἱερουσαλήμ, Κύριε. Α Καὶ μέννασα ἐκεῖ καὶ κτίσασα ἑαυτῇ μνημα βασιλικὴν ἐτελεύτησε, καὶ ἐτίθη ἐν Ἱεροσολύμοις. Ἐν δὲ τῷ μέλλειν αὐτὴν τελευτᾶν ἐπωμῶσατο μὴ συνειδέναι τῇ κατηγορίᾳ τῆς ἕνεκεν Παυλίνου ⁶⁷.

Ὁ δὲ βασιλεὺς Θεοδοσίος ἦν ἄλλοτριμος, παρὰ πᾶν τὸς τοῦ δήμου φιλούμενος καὶ τῆς συγκλήτου. Ἐπὶ δὲ τῆς βασιλείας αὐτοῦ καὶ Βαλεντινιανοῦ ἐπεστράτευσεν κατὰ Ῥώμης καὶ κατὰ Κωνσταντινουπόλεως Ἀττίλας, ἐκ τοῦ γένους τῶν Γηπέδων ⁶⁸, πλῆθος ἔχων μυριάδων πολλῶν, δηλώσας διὰ Γότθου ἐνὸς πρεσβευτοῦ τῷ Βαλεντινιανῷ, βασιλεῖ Ῥώμης, Ἐκέλευσέ σοι δι' ἐμοῦ [59] ὁ δεσπότης μου καὶ δεσπότης σου Ἀττίλας, ἵνα εὐτρεπίσῃς αὐτῷ (5) τὸ παλάτιόν σου. Ὁμοίως δὲ καὶ Θεοδοσίῳ βασιλεῖ Β τὰ αὐτὰ ἐν Κωνσταντινουπόλει ἐδήλωσε δι' ἐνὸς Γότθου πρεσβευτοῦ. Καὶ ἀκηκῶς Ἀέτιος ὁ πρῶτος συγκλητικὸς Ῥώμης τὴν ὑπερβάλλουσαν τὸλμαν τῆς ἀπονευνημένης ἀποκρίσεως Ἀττίλα, ἀπῆλθε πρὸς Ἀλάριχον πρὸς τοὺς Γάλλους, ὅντα ἐχθρὸν Ῥωμαίων (6), καὶ πρὸς τρέψατο αὐτὸν καὶ ἤνεγκεν αὐτὸν ἅμα αὐτῷ κατὰ Ἀττίλα· ἐπολέμησε (7) γὰρ πόλεις πολλὰς τῆς Ῥώμης. Καὶ ἐξαίφνης ἐπιβρίψαντες αὐτῷ, ὡς ἔστιν ἀπληκεύων πλησίον τοῦ Δανουβίου ποταμοῦ, ἔκοψαν αὐτῶν ⁶⁹ χιλιάδας πολλὰς. Εἰς δὲ τὴν συμβολὴν (8) πληγὴν λαθῶν ὁ Ἀλάριχος ἀπὸ σαγίτας (9) ἐτελεύτησεν. Ὡσαύτως δὲ καὶ ὁ Ἀττίλας ἐτελεύτησε καταφορᾶ αἵματος διὰ τῶν βινῶν ⁷⁰ ἐνεχθείση (10) νυκτὸς, μετὰ Οὐννας παλλακίως αὐτοῦ καθεσθῶν. [60] ἤτις κόρη καὶ ὑπενοήθη ὅτι αὐτὴ αὐτὸν ἀνέλε. Περὶ οὗ πολέμου συνεγράφατο ὁ σοφώτατος Πρίσκοσ ὁ Θράξ. Ἐτεροι δὲ συνεγράψαντο ὅτι Ἀέτιος ὁ πατρικίος τὸν σπαθᾶριον αὐτοῦ ὑπενόθευσε, καὶ αὐτὸς κεντήσας ἀνέλεν αὐτόν· καὶ ὑπέστρεψεν ἐν Ῥώμῃ ὁ πατρικίος Ἀέτιος νικήσας.

Ὁ δὲ βασιλεὺς Θεοδοσίος ἐν ταῖς αὐταῖς χρόνοις ἔκτισε τὴν μεγάλην ἐκκλησίαν ἐν Ἀλεξανδρείᾳ· ἣτις λέγεται ἕως τοῦ νῦν ἡ Θεοδοσίου· ἐφίλει γὰρ Κύριλλον τὸν ἐπίσκοπον Ἀλεξανδρείας.

VARIÆ LECTIONES.

⁶⁷ μὴ συνειδέναι τῇ κατηγορίᾳ τῆς ἕνεκεν Παυλίνου. «Locus mutilus: forte legendum τῇ vel αὐτῆς: aut etiam supplendum, τῇ γενομένη κατ' αὐτῆς ἕνεκεν Παυλίνου, ut ista leguntur in Chr. Alex.» Ch. ⁶⁸ Γηπαίων. Per e scripsi, ut vol. I, 124 D; II, 64 C. ⁶⁹ αὐτῶν. αὐτοῦ Chron. Pasch. p. 318 A. ⁷⁰ ἐνεχθείση Ch., ἐνεχθείσα OX.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(4) Ἐν τῇ εὐδοκίᾳ σου οἰκοδομηθήσεται, etc. D Alexandrini auctorem, qui etiam addit, διὰ Ὁμότριον. Cæterum hæc a vero aliena sunt: Alarichus enim, Honorio adhuc superstite, fatis defunctus est. Forte itaque de Theoderico, Gothorum rege, ista intelligenda sunt: hunc enim Aetius in Romanorum adversus Attilam societatem legatis suis adduxit. Vide Paul. Diacon. et Idacii Chron.

(5) Ἴνα εὐτρεπίσῃς αὐτῷ. Chr. Alex. habet, ἐν τρεπίσῃς· mendose. Cæterum legationis hujusmodi apud Priscum rhetorem (quem eundem fuisse cum Prisco illo Thrace, qui bella hæc inter Attilam et Romanos descripsisse ab auctore infra dicitur, probabile est), mentio exstat nulla, in Legation. Excerpt. Theodosium quidem de transfugis, et tributis postulandi ansam frequentissime eum arripuisse, ibidem testatur Priscus: a Valentiniano vero imperatore, sororem ejus Honoriam in uxorem, regnumque Occidentale, vel saltem dimidiam ejus partem, dotis nomine, sibi poposcisse.

(6) Ἀπῆλθε πρὸς Ἀλάριχον, πρὸς τοὺς Γάλλους, ὅντα ἐχθρὸν Ῥωμαίων. Eadem habes ap. Chron.

prophetam, in istis: *In bona voluntate tua. Dominus, 358 ædificabuntur muri Jerusalem.* Ibi autem sedeposita, mausolæum sibi regium extruxit: et nature cedens, ibidem sepulta est. Moritura autem juravit se extra crimen esse, de quo Paulini causa accusata fuerat.

Erat autem Theodosius imperator doctrina insigniter instructus, populoque suo universo senatuique summe charus. Eo autem et Valentiniano imperantibus, Attilas quidam, Gepidum ex genere oriundus, contra Romam et Constantinopolim etiam, exercitum myriadum multarum secum duxit. Hic, per legatum suum Gothum, Valentiniano, Romæ imperanti, edixit: *Imperat tibi per me dominus meus et dominus tuus Attilas, uti palatium tuum sibi paratum efficias.* Eadem plane verba Theodosio etiam imperatori, Constantinopoli denuntianda, legato cuidam Gotho demandavit. Cæterum Aetius, princeps senatus Romani, ubi hanc tam insani mandati Attilæ audaciam intolerandam audisset, profectus in Galliam, ad Alarichum, Romanorum hostem, in belli societatem adversus Attilam, qui plurimas Romani imperii urbes vastaverat, hortando adduxit. Hi itaque, junctis copiis, Attilam ex improvizo, ad Danubium castra ponentem, adorti, millia multa de exercitu ejus exciderunt. Alarichus autem, 359 in congressu ipso, ictu sagittæ vulneratus interit. Similiter quoque Attilas, cum Hunna pellice concumbens, sanguinis fluxu, ex naribus per noctem prorumpente, mortuus est, a pellice ista, uti vulgo credebatur, e medio sublatus. De hoc bello scripsit sapientissimus Priscus Thrax. Alii autem tradiderunt Attilæ spatharium, ab Aetio patricio corruptum, dominum suum confodisse; atque ita Aetium, victoria positum, Romanum relisisse.

Iisdem temporibus Theodosius ecclesiam magnam Alexandriæ extruxit; quæ Theodosii usque adhuc vocatur ecclesia: Cyrillum enim, episcopum Alexandrinum, summo prosecutus est amore.

(7) Ἐπολέμησε. Chr. Alex. habet ἀπόλεσε, relictus.

(8) Εἰς δὲ τὴν συμβολὴν. Raderus ista vertit, atque ad fidem faciendam; male omnino.

(9) Ἀπὸ σαγίτας, Σαγίτα, et συγίττα, et temporibus etiam sequioribus σαῖτα, sagitta dicta est.

(10) Διὰ τῶν βινῶν ἐνεχθείσα. Scr. ἐνεχθείση· nisi quis legere mallet, καταφορᾶς αἵματος διὰ τῶν βινῶν ἐνεχθείσης. Chr. Alex. habet, καταφορᾶ αἵματος διὰ τῶν βινῶν ἐνεχθείς. Cæterum de Attilæ mortis genere non convenit inter scriptores.

Circa eadem hæc tempora Alexandriini, episcopo suo freti, licentiam quidvis agendi sibi sumentes, Hypatiam, matronam grandævam, philosopham insignem, omniumque ore celebratissimam, vivam cremis combusserunt. Hujus etiam sub imperio divinam iram passa est Creta insula, quæ centum in medio mari positas urbes habuit; uti de hac olim insula cecinit sapientissimus Euripides. Sed et quodcumque ei in circuitu terrarum adiacebat, conquassatum est; corridente quoque eodem tempore balneo publico, quod Cretensibus in Gortyna metropoli exstruxerat Julius Cæsar. Balnei hujus, unicum licet esset ædificium, duodecim tamen tholos **360** distinctos, ad singulorum mensium usum destinatos singulos, unica tamen fornace (mirum spectatu) universos calefactos, intra se continebat. Horum vero tholorum sex, in utriusque lavationis, hybernæ scilicet et æstivæ usum, petentibus civitatis ejusdem primoribus, reædificavit Theodosius imperator. Plurima etiam eidem urbi insulæque resarciendæ ultro largitus est.

Exstruxit etiam imperator Antiochiæ magnæ basilicam, e regione loci Athlorum vocati, ingentem illam et splendidissimam prælucidamque; quam et Antiocheni Anatolii basilicam vocant. Anatolius enim, magister militum Orientis ab imperatore constitutus, acceptis ab eo pecuniis, ædificium hoc urgebat operi præpositus: cui etiam ad exitum perducto, inscribi curavit (nec immerito) artificio musivario inaurato: *Opus Theodosii imperatoris*. Desuper autem collocabantur imperatores ambo, Theodosius et cognatus ejus Valentinianus, qui Romæ regnavit. Idem Theodosius Daphneticæ portæ valvas æreas auro superinduxit, ad instar ejus quæ Constantinopoli ab ipso deaurata, Aurea adhuc porta vocatur: quo nomine etiam appellatur hæc Antiochena, ad hunc usque diem, quam auro etiam obdixit, curante hoc ei Nymphidiano, viro consulari: quo tempore etiam nuntium allatum fuit, Maximum senatorem, occiso rege Valentiniano, Occidentis imperium invasisse.

VARÆ LECTIONES.

⁷¹ Ὑπατεῖαν Ox. ⁷² Εὐριπίδης. Cretensium fabula verba Κρήτης; ἑκατομπολιέθρου respicit. Quod notare poterat Bentleius p. 23, 43.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(11) Ὑπατεῖαν, τὴν περιδῶτον φιλόσοφον, etc. Theonis Alexandri philosophi filia hæc fuit, quæ ob eximiam suarum rerum astronomicarum peritiæ invidiâ, ab Alexandrinis discerpta est, uti testatur Hesychius illustris, Be vir. clar. his verbis: Ὑπατεῖα ἡ θέωνος θυγάτηρ τοῦ Ἀλεξανδρέως φιλοσόφου, καὶ αὐτὴ φιλόσοφος, διεσπάρτη ὑπὸ Ἀλεξανδρέων, καὶ τὸ σῶμα αὐτῆς ἐνοβρισθὲν καθ' ὅλης τῆς πόλεως διεσπάρη. Τοῦτο δὲ πέπονθε, διὰ τὴν ὑπερβάλλουσαν σοφίαν, καὶ μάστιγα εἰς τὰ περιῶστρονομίας. Sed vide etiam Socratem lib. vii, cap. 15, ubi plenior Hypatiæ hujus cædis narratio habetur.

(12) Ἦτις εἶχεν ἐν μέσῳ θαλάσσης ὑπαρχούσας πόλεις ἑκατόν. Pomponius Mela, De sit. orb. lib. ii, cap. 7: *Super eas jam in medio mari, ingens, et centum quondam urbibus habitata, Crete ad orientem promontorium Samonium ad occidentem christi μέτωπον immittit*, etc. Scylax etiam Caryandens. de hac insula verba habens, et quibusdam ejus urbibus

Κατ' ἐκεῖνον δὲ τὸν καιρὸν παρῶρσιαν λαβόντας ὑπὸ τοῦ ἐπισκόπου οἱ Ἀλεξανδρεῖς ἕκασταν φρυγάνοις ἀθεντήσαντες Ὑπατεῖαν ἢ τὴν περιδῶτον φιλόσοφον (11), περὶ ἧς μεγάλη ἐφέρετο· ἦν δὲ παλαιὰ γυνή. Ἐν δὲ τῇ αὐτοῦ βασιλείᾳ ἔπαθεν ὑπὸ θεομηνίας ἡ Κρήτη νῆσος, ἧτις εἶχεν ἐν μέσῳ θαλάσσης ὑπαρχούσας πόλεις ἑκατόν (12), [61] καθὼς περὶ τῆς αὐτῆς νήσου ἐξέθετο ὁ σοφώτατος ἢ Εὐριπίδης (13). Ἐπαθε δὲ καὶ πάντα ἡ περίχωρος αὐτῆς. Ἐπίσει δὲ ἐν τῇ αὐτῇ Κρήτῃ τὸ δημόσιον τῆς μητροπόλεως Γορτύνης τὸ κτήσθην ὑπὸ τοῦ Καίσαρος Ἰουλοῦ, ἔχον ἰδιάζοντά θόλα β' (14), καὶ ἐν ἑκάστῳ μηνὶ μίαν διοίκησις θόλων παρεῖχεν (15). Ἦν δὲ τὸ δημόσιον τέλειον, ὑπὸ δὲ ἐνὸς καμινίου μόνου (16) τὰ δώδεκα θόλα ὑπεκαλοῦντο. Καὶ ἦν ἰδεῖν ξένον θέαμα. Καὶ ἀνήγειρεν ἐξ αὐτῶν ὁ βασιλεὺς Θεοδόσιος, ὃ ἐστὶ δύο σχήματα τοῦ δημοσίου, θερῖνου καὶ χειμερινοῦ, τῶν κτητόρων τῆς αὐτῆς πόλεως αἰτησάντων αὐτόν. Πιρῆσχε δὲ καὶ λόγῳ κτισμάτων ὑπὲρ τῆς πόλεως καὶ χώρας πολλά.

Ἐκτίσει δὲ καὶ ἐν Ἀντιοχείᾳ τῇ μεγάλῃ βασιλικὴν διάφωτον μεγάλην, πᾶν εὐπρεπῆ, κατέναντι οὖσαν τῶν λεγομένων Ἀθλων, ἧτινα οἱ Ἀντιοχεῖς καλοῦσι τὴν Ἀνατολίου. Διότι Ἀνατόλιος στρατηλάτης ἐπέστη τῇ κτίσματι, λαβὼν τὰ χρήματα ἀπὸ τοῦ βασιλέως, ὅτε ἐγένετο παρ' αὐτοῦ στρατηλάτης Ἀνατολῆς· διὰ τοῦτο καὶ ὅτε ἐπλήρωσε τὸ αὐτὸ ἔργον τῆς βασιλικῆς, ἐπέγραψεν ἐν αὐτῇ διὰ χρυσοῦ μουσαρίου ταῦτα· Ἔργον Θεοδοσίου βασιλέως [62]· ὡς περ ἄξιον. Ἐπάνω δὲ ἦσαν βασιλεῖς δύο Θεοδόσιος καὶ ὁ συγγενὴς αὐτοῦ Βαλεντινιανὸς ὃ ἐν Ῥώμῃ βασιλεύον. Ὁ δὲ αὐτὸς Θεοδόσιος ἐχρύσωσε καὶ τῆς Δαφνητικῆς πύργας δύο θύρας τὰς χαλκῆς καθ' ὁμοίότητα ἧς ἐχρύσωσε πύργας ἐν Κωνσταντινουπόλει, ἧτις καλεῖται ἕως ἄρτι ἡ Χρυσῆ πύργα· ὁμοίως δὲ καὶ ἐν Ἀντιοχείᾳ τῇ μεγάλῃ καλεῖται ἕως τῆς νῦν ἡ Χρυσῆ πύργα, χρυσοθεῖσα διὰ Νυμφιδιανοῦ ὑπατικοῦ ἐν ᾧ χρόνῳ ἀπηγγέλθη ὁ θάνατος Βαλεντινιανοῦ (17) βασιλέως Ῥώμης, τραγέντος ὑπὸ Μαξιμίμου συγκλητικοῦ καὶ κρατήσαντος καὶ βασιλεύσαντος ἐν Ῥώμῃ.

D enumeratis adit: εἰσὶ δὲ καὶ ἄλλαι πόλεις ἐν Κρήτῃ λέγεται δὲ εἶναι Ἐκατόμπολις. Unde Homerus Iliad. β'.

Ἄλλοι δ' οἱ Κρήτην ἑκατόμπολιν ἀμπερέμοντο. (15) Καθὼς περὶ τῆς αὐτῆς νήσου ἐξέθετο ὁ σοφώτατος; Εὐριπίδης. Nil tale apparet apud Euripidem quem habemus hodie.

(14) Ἔχον ἰδιάζοντα θόλα β'. Τὸ θόλον, neutrum, haud temere alibi invenies. Tholus vero ædificium est forma rotunda exstructum, et in acutum fastigium desinens. Hesychius: θόλος, στρογγυλοειδῆς οἶκος, δ' ὀστράκων εἰληγμένους. Cæterum de his plura tibi suppedabit Lexicon Vitruvianum a Joanne de Laet recens editum.

(15) Μία διοίκησις θόλων παρεῖχεν. Locus mendosus; forte legendum, μίαν διοίκησιν, etc.

(16) Ἐνὸς καμινίου μόνου. Κάμινος, καμίνη, et apud nostrum καμίνιον, caminus est, sive fornax.

(17) Ἐν ᾧ χρόνῳ ἀπηγγέλθη ὁ θάνατος Β'

Ὁ δὲ αὐτὸς Θεοδόσιος βασιλεὺς ἐποίησε κακῶς Ἀντιόχῳ τῷ πραιποσίτῳ καὶ πατρικίῳ, δυναμένῳ ἐν τῷ παλατίῳ καὶ κρατήσαντι τῶν πραγμάτων. Ἦν γὰρ καὶ ἀναθρεψάμενος τὸν αὐτὸν Θεοδόσιον ἐν τῇ ζωῇ τοῦ αὐτοῦ πατρὸς (18), ὡς κουδικουλάριος καὶ διοικῶν ἀπὸ τοῦ αὐτοῦ πατρὸς Ἀρκαδίου τὴν πολιτείαν Ῥωμαίων. Καὶ ἔμεινε μετὰ τὸ πληρῶσαι αὐτὸν, ὡς πατρικίος καταυθεντῶν τοῦ αὐτοῦ Θεοδοσίου. Καὶ ἀγανακτήσας κατ' αὐτοῦ ἐδήμυσεν αὐτὸν [63] καὶ κουρεύσας ἐποίησε παπᾶν τῆς μεγάλης ἐκκλησίας Κωνσταντινουπόλεως (19), ποιήσας διάταξιν μὴ εἰσέρχεσθαι εἰς ἀξίας συγκλητικῶν ἢ πατρικίων τοὺς εὐνούχους κουδικουλάριους μετὰ τὸ πληρωμα τῆς αὐτῶν στρατείας (20), τοῦτ' ἔστι τοὺς ἀπὸ πραιποσίτων παλατίου. Καὶ ἐτελεύτα ὁ αὐτὸς Ἀντίοχος, ὢν πρεσβύτερος.

Ὁ δὲ αὐτὸς βασιλεὺς προεβάλετο ἐπαρχὸν πραιτωρίων καὶ ἐπαρχὸν πόλεως τὸν πατρικίον Κῦρον, τὸν φιλόσοφον, ἄνδρα σοφώτατον ἐν πᾶσι. Καὶ ἤρξεν ἔχων τὰς δύο ἀρχὰς ἐτη τέσσαρα, προῖον εἰς τὴν κερουῶν τοῦ ἐπάρχου τῆς πόλεως καὶ φροντίζων τῶν κτισμάτων καὶ ἀνανεώσας πᾶσαν Κωνσταντινουπόλιν· ἦν γὰρ καθαριώτατος (21). Περὶ οὗ ἔγραψαν οἱ Βυζάντιοι εἰς τὸ ἱπικὸν πᾶσαν τὴν ἡμέραν θεωροῦντος Θεοδοσίου ταῦτα· *Κωνσταντίνος ἔκτισε, Κῦρος ἀνανεώσεν* [αὐτὸν ἐπὶ τόπον, Αὐγουστε (22)]. Κῦρος δὲ ἐκπλαγεὶς [64] ἀπεφθέγγετο, *Οὐκ ἀρέσκει μοι τύχη πολλὰ γελῶσα*. Καὶ (23) ἐχόλεσεν ὁ βασιλεὺς, ὅτι ἔγραψαν περὶ Κῦρου καὶ μετὰ Κωνσταντίνου αὐτὸν ἔγραψαν, ὡς ἀνανεώσαντα τὴν πόλιν καὶ κατεσκευάσθη λοιπὸν καὶ ἐπλάκη ὡς Ἕλληνας ὁ αὐτὸς Κῦρος, καὶ ἐδήμυθη παυθεὶς τῆς ἀρχῆς. Καὶ προσφυγῶν ἐγένετο καὶ αὐτὸς παπᾶς (n), καὶ ἐπέμψθη εἰς τὴν Φρυγίαν, ἐπίσκοπος γενόμενος εἰς

361 Imperator autem Theodosius Antiochum præpositum, virum patricium, qui in palatio plurimum potuit, et omnia pro arbitrio suo ibi disposuit, pessime tractavit. Hic enim, cubicularius cum fuerit, Theodosium, a patre ejus adhuc vivente enutriendum, ipsumque adeo imperium administrandum acceperat. Quin et patricia fretus dignitate, in Theodosium jam adultum, licentiam suam exercere non desuit. Imperator vero hæc in eo minime ferens, bona ejus publicavit, comaque detonsa, magnæ ecclesiæ Constantinopolitanæ clericum fecit. Quin et legem quoque tulit, qua cautum est ne quis in posterum ex cubiculariis eunuchis, post militiam hanc exactam in præpositum palatii factus, ad senatoriam vel patriciam dignitatem eveheretur. At vero Antiochus paulo post moritur, senio confectus.

Imperator autem prætorio urbiq̄ue præfectum constituit Cyrum patricium, virum philosophum et in omnibus solertissimum : qui et munus utrumque per quadriennium integrum obivit ; carrucae vectus præfectoria, ædificiorum per urbem omnium curam suscepit ; ipsamque adeo Constantinopolim omnem de integro renovavit : decoris enim erat studiosissimus. Itaque etiam de eo Byzantini, per totam diem acclamantes, ista in Circo extulerunt : *Constantinus extruxit, Cyrus instauravit* ; imperatore ipso ludos interim spectante. At vero Cyrus, super his attonitus, sententiam istam protulit : *Displicet Fortunæ nimis blanda*. Imperator **362** autem iratus ad hæc, Cyrumque, urbis instauratorem, pari acclamantium plausu cum Constantino celebrari dignatus ; eum, tanquam Græcum hominem, religionis postulavit ; et honoribus omnibus exutum, bonis etiam publicatis,

VARIÆ LECTIONES.

¹⁸ ἐχόλεσεν. Scribe ἐχόλησεν cum Chilmeado.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

τινιανοῦ. Quænam habemus hic portenta? Valentinianus enim, post mortuum Theodosium, in anis superstes erat. Consule, si placet, Prosperum Aquitan. et Marcellinum Comitem.

(18) Ἐν τῇ ζωῇ τοῦ αὐτοῦ πατρὸς. Alii hæc aliter narrat ; Antiochumque ab Isdigerde Persarum rege, quem Arcadius imp. moriturus, filii sui parvuli Theodosii tutorem testamento constituerat, ad imperatoris teneri curam suscipiendam missum volunt. Vide Zonaram et Cedrenum.

(19) Ἐποίησε παπᾶν τῆς Μεγάλης Ἐκκλησίας Κωνσταντινουπόλεως. Zonaras Antiochum Ecclesiæ Chalcedonensis clericum factum vult, et æde sanctæ martyris Euphemie : Ἀφαιρεῖται δὲ καὶ πᾶσαν τὴν ὑπαρξίν, αὐτὸς δὲ κείρεται κληρικὸς εἰς τὸν ἐν Χαλκηδόνι ναὸν τῆς πανευφήμου μάρτυρος Εὐφημίας· καὶ θνήσκει μετ' οὐ πολὺ.

(20) Μετὰ τὸ πληρωμα τῆς αὐτῶν στρατείας. Στρατεία hæc loco, uti et aliquoties etiam infra, pro ordine, sive dignitate quacunque, qua ab imo usque ad supremum ejus gradum, sive primiceratum, ordine ascendebatur : atque hoc, τὸ πληρωμα

τῆς στρατείας, vocat auctor noster. Vide infra, lib. xv, in Zenone : Καὶ ταῦτα ἀκούσας ὁ βασιλεὺς Ζήνων, συνέσχε τὸν πατρικίον Πελάγιον, τὸν ἀπὸ Σιλεντιαρίων, πληρῶσαντα (subaudi, τὴν στρατείαν αὐτοῦ) καὶ ἐλθόντα εἰς τὴν τοῦ πατρικίου ἀξίαν, etc. Lib. etiam xviii, in Justiniano : Εἶδολ δὲ ὀνομάζονται, διότι πάντας τοὺς προκόπτοντας ἐν ταῖς στρατείαις ὁ βασιλεὺς Ῥωμαίων ἐν ἀριστοδείπνοις τρέφει ἐν τῷ αὐτοῦ παλατίῳ, χαριζόμενος ἐκάστῳ τὰ τοῦ πριμικηράτου. Dorotheus etiam, doct. xviii : Ἐν τῷ παλατίῳ εἰσὶ μεγάλα καὶ λαμπρὰ στρατιὰ, ὑπόθου τὴν σύγκλητον, τοὺς πατρικίους, τοὺς στρατηλάτας, τοὺς ἐπάρχους, τοὺς σιλεντιαρίους· εἰσὶ γὰρ αὐταὶ πολύτιμοι στρατιὰ.

(21) Ἦν γὰρ καθαριώτατος. Chr. Alex. habet, διότι καθαρὸς ἦν πάνου. Verum ab auctore nostro longiuscule in hac narratione in aliis etiam discedit.

(22) Αὐτὸν ἐπὶ τόπον, Αὐγουστε. Ista vocabula, unciis inclusa, omnino redundant.

(23) Ἐχόλεσεν. Scr. ἐχόλησεν.

HODII NOTÆ.

(n) Παπᾶς, clericus. Sic Græci hodierni et Russi clericum quemvis papam appellant.

ipsam asylum petentem comprehendit, clericumque fieri coegit. In Phrygiam deinde episcopus, ad Cotyæum, Phrygiæ Salutaris urbem, missus est : cujus urbis incolæ quatuor jamjam episcopos suos e medio sustulerant. Instabant tum sancti Natales, cum Cyrus episcopus Cotyæum advenit. Clerus autem populusque Cotyæensis, probe scientes Cyrum episcopum eo ab imperatore missum ideo uti tanquam Græcus homo interficeretur, ipso Genethliorum die derepente omnes in ecclesia voce alta exclamantes, concionem ab eo fieri petiverunt. Coactus itaque ab eis, in concionem ascendit : et pacem prius populo precatus, hujusmodi ad eos concionem habuit. *Fratres, Natales Dei et Salvatoris nostri Jesu Christi, par est uti silentio recolantur, eo quod, auditu solo, in sancta Virgine conceptum est Verbum. Cui sit gloria in sæcula sæculorum, Amen.* Omnium deinde plausibus acceptus, descendit, ibique ad mortem usque remansit. Præfectus autem constitutus est Antiochus Chuzon, magni Antiochi Chuzonis, qui Antiochenis in auctarium pecunias dedit, sumptibus in Circensia, Olympia et Majumæ 363 festum faciendis, nepos. Post hunc imperator præfectum constituit Rufinum, interfectus est.

Adamavit autem Theodosius Chrysaphium quemdam, cubicularium, cognomento Ztomam : egregia enim forma præditus erat. Huic plurima largitus est, nihilque ei non indulsit : tantumque apud imperatorem potuit, ut cujusque bona arripuens sibi, pro arbitrio suo omnia agigaret. Præterea quoque factionis patrociniū suscepit.

Hujus sub imperio Nicomedia, Bithyniæ metropolis, quintam cœlestis iræ vicissitudinem perpessa est nocte intempesta, eversa funditus et mari obruta. Plurima itaque ibi extruxit, balnea, porticus, portum, theoria ; sancti item Anthimi martyrium cæterasque ecclesias omnes denuo excitavit.

VARIÆ LECTIONES.

¹⁵ Κοτασις Οχ. ¹⁶ τοῦ. τὸ Chron. p. 318 C. ¹⁷ συναλήφθη ἐν τῇ ἀγίᾳ παρθένῳ λόγῳ. « Lego, λόγος. sive potius, ὁ λόγος. Chr. Alex. habet, συναλήφθη ἐ. τ. ἀ. παρθένῳ · λόγος γὰρ ἦν. αὐτῇ ἢ δόξα, etc. » Cii.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(24) Ἐπίσκοπος γενόμενος εἰς τὸ λεγόμενον Κοτυάειον. Scr. γενόμενος. Alii vero Cyrum hunc, non Cotyænsibus, sed Smyrnensibus episcopum datum volunt. Vide Zonar., Cedren. et Chron. Alex.

(25) Τὸ δὲ Κοτυάειον πόλις ἐστὶ τῆς Φρυγίας ἐπαρχίας Σαλουταρίας. Καττυέειον, urbs hæc Eustathio in Dionys. Perieget. dicta est : qui etiam Phrygiæ tertιᾶς, Ἐπικτήτου, vocatæ eam facit. Phrygia enim antiquis triplex erat : Phrygia Major, ubi Midas regnavit ; Phrygia Minor, Hellesponto contermina ; καὶ τρίτη, ἡ λεγομένη Ἐπικτήτος, ἐν ἣ τὸ Καττυέειον, καὶ τὸ Δορύλαιον ὡς ὁ γεωγράφος Ἰστορέϊ. Stephanus tamen, qui etiam ex Strabone urbis hujus nomen profert, Κοτυάειον vocat : Κοτυάειον, πόλις τῆς Ἐπικτήτου Φρυγίας · Στράβων β'. Itaque Κοτυάειον apud Eustathium omnino reponendum : uti hodie legitur apud Strabon. ipsum, l. xii. Τῆς δὲ Ἐπικτήτου Φρυγίας

τὸ λεγόμενον Κοτυάειον (24). Ἦσαν γὰρ οἱ αὐτοὶ Κοτυασιεῖς ¹⁵ πολῖται φονεύσαντες ἐπισκόπους τέσσαρας · τὸ δὲ Κοτυάειον πόλις ἐστὶ τῆς Φρυγίας ἐπαρχίας Σαλουταρίας (25). Καὶ κατέλαβε τὴν Κοτυάειων πόλιν ἐπίσκοπος ὢν ὁ αὐτὸς Κῦρος πρὸ τῶν ἁγίων Γενεθλίων. Γινόντες δὲ οἱ τῆς πόλεως κληρικοὶ καὶ πολῖται, ὅτι ὡς Ἕλληνα ἐπεμψεν αὐτὸν ὁ βασιλεὺς, ἵνα ἀποδάνῃ, ἐν τοῖς ἁγίοις Γενεθλίοις ἐξαίφνης οἷον ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ ἐκραξαν αὐτῷ προσομιλῆσαι (26). Καὶ ἀναγκασθεὶς ἀνήλθεν ὁμιλῆσαι · καὶ μετὰ τοῦ ¹⁶ δεῦναι [65] εἰρήνην προσομιλήσεν οὕτως · Ἀδελφοί, ἡ Γέννησις τοῦ Θεοῦ καὶ Σωτήριος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ σιωπῇ τιμάσθω, ὅτι ἀκοῇ μόνη συνελήφθη ἐν τῇ ἀγίᾳ Παρθένῳ Δόξῃ ¹⁷. Αὐτῇ ἢ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν. Καὶ εὐφημηθεὶς κατήλθε, καὶ ἔμεινεν ἐκεῖ ἕως θανάτου. Καὶ προηγάγετο ἐπαρχὸν Ἀντίοχον τὸν Χούζωνα, τὸν ἐγγονὸν Ἀντιόχου τοῦ Χούζωνος τοῦ μεγάλου, ὃς παρέσχεν ἐν Ἀντιοχείᾳ τῇ μεγάλῃ προσθήκην χρημάτων εἰς τὸ Ἰπικὸν καὶ τὰ Ὀλύμπια καὶ τὸν Μαῖουμᾶν. Καὶ μετ' αὐτὸν προήχθη ὁ ἐπαρχὸς Ῥουφίνος ὁ συγγενὴς τοῦ αὐτοῦ βασιλέως · καὶ ἐφρονεῦθη, ὡς μελετήσας τυραννίδα (27).

cognatum suum : qui imperium sibi arripere ten-

Ἄ δὲ αὐτὸς βασιλεὺς Θεοδοσίος ἐφίλει ἔρωτι Χρυσάφιον τὸν κουδικουλάριον, τὸν λεγόμενον Ζτομμᾶν (28), ὡς πάνυ εὐπρεπῆ ὄντα · καὶ παρεῖχεν αὐτῷ πολλὰ δῶα ἀν ἠτήσατο αὐτὸν, καὶ εἶχε παρρησίαν πρὸς αὐτὸν, καὶ κατήρχε πάντων τῶν πραγμάτων καὶ ἤρπαζε πάντα. Ἦν γὰρ πάτρων καὶ προστάτης τῶν Πρασίνων.

Ἐπὶ δὲ τῆς αὐτοῦ βασιλείας ἐπαθεν ὑπὸ θεομηνίας Νικομήδεια, μητρόπολις [66] τῆς Βιθυνίας, τὸ πέμπτον αὐτῆς πάθος ἐσπέρας βαθείας, καὶ ἀπόλετο εἰς γῆν καὶ εἰς θάλασσαν καταποντισθεῖσα. Καὶ πολλὰ ἔκτισεν ἐκεῖ καὶ τὰ δημόσια καὶ τοὺς ἐμβόλους καὶ τὸν λιμένα καὶ τὰ θεώρια (29) καὶ τὸ μαρτύριον τοῦ ἁγίου Ἀνθίμου καὶ πάσας τὰς ἐκκλησίας αὐτῆς.

Ἄζανοί τε εἰσι, καὶ Ναχόλεια, καὶ Κοτυάειον, etc (26) Ἐκραξαν αὐτῷ προσομιλῆσαι. προσομιλεῖν, et ὁμιλεῖν, recentioribus concionem habere, sonat : unde, *homilia*, etiam Latinis *concio* est.

(27) Καὶ ἐφρονεῦθη, ὡς μελετήσας τυραννίδα. Quemnam hic memorat Rufinum auctor noster ? Rufinus quidem præfectus prætorio, ut Chr. Alexandrini auctori, sive præfectus Orientis, ὁ τῆς Ἀνατολῆς ὑπαρχὸς, uti Evagrius dictus est Arcadii imperii sub initio, ob affectatæ tyrannidis suspicionem, a militibus occisus est : uti legitimus apud Marcellinum Comitem, Prosper. Aquitan., Paul. Diacon. et Evagrius : nec Rufinum illum alium, res novas sub Theodosio minore molientem, profert nobis historie.

(28) Τὸν λεγόμενον Ζτομμᾶν. Cedrenus Ζομμᾶν eum cognominatum vult.

(29) Καὶ τὰ θεώρια. Per θεώρια intelligo loca ludis spectandis destinata, sive theatra, circos,

Ἐπὶ δὲ τῆς βασιλείας αὐτοῦ παρέλαβον οἱ Ἰσαυροὶ Ἀ λησαρχοῦντες Σελεύκειαν τῆς Συρίας μὴνι Περι- τῆ (30), ἐπὶ τῆς ὑπατείας τοῦ αὐτοῦ Θεοδοσίου καὶ Ῥομορίδου (31)· καὶ ἐπραΐδευσαν καὶ ἔστρεψαν τὴν χώραν ἐλθόντες διὰ τῶν ὁρέων· καὶ πάντα λαβόντες ὑπέστρεψαν εἰς τὴν Ἰσαυρίαν.

Ἐπὶ δὲ τῆς αὐτοῦ βασιλείας ἔπαθεν ὑπὸ θεομη- νίας πρώτης Κωνσταντινουπόλις ὑπὸ σεισμοῦ μὴνι Ἰαννουαρίῳ ἦ καὶ ἐν νυκτὶ ἀπὸ τῶν λεγομένων Τρωα- δησίων ἦ ἐμβόλων ἦ (32) ἕως τοῦ χαλκοῦ τετρα- πύλου. Ὅστις βασιλεὺς ἐλιτάνευσε μετὰ τῆς συγκλή- του καὶ τοῦ δήλου καὶ τοῦ κλήρου ἀνυπόδητος ἐπὶ ἡμέρας πολλάς.

Ἐν αὐτῷ δὲ τῷ χρόνῳ ἦλθε πολεμῶν Ῥωμαίοις Βλάσσης, βασιλεὺς [67] Περσῶν· καὶ γνοὺς ὁ βασι- λεὺς Ῥωμαίων ἐποίησε στρατηγᾶν Ἀνατολῆς τὸν Β πατρίκιον Προκόπιον, καὶ ἔπεμψεν αὐτὸν μετὰ ἐξ- πεδίτου πολεμῆσαι (33). Μέλλοντος δὲ αὐτοῦ συμβάλ- λειν ἐδήλωσεν αὐτῷ ὁ βασιλεὺς Περσῶν, ὅτι εἰ ἔχει τὸ ἐξπείδιτόν σου ὅλον ἄνδρα δυνάμενον μονομαχῆσαι καὶ νικῆσαι ἓνα Πέρσην προβαλλόμενον παρ' ἐμοῦ, εὐθέως ποιῶ τὰ πάντα τῆς εἰρήνης ἐπὶ ἔτη ὅ καὶ τὰ ἐξ ἔθους παρεχόμενα δῶρα. Καὶ τούτων δοξάντων προεβάλετο ὁ βασιλεὺς Περσῶν ἐκ τοῦ τάγματος τῶν λεγομένων ἀθανάτων (34) Πέρσην ὀνόματι Ἀδραζά- νην, οἱ δὲ Ῥωμαῖοι Ἀρεόβινδόν τινα Γότθον (35). κόμητα φοιδεράτων (36). Καὶ ἐξῆλθον οἱ δύο ἐπι- ποι [68] καὶ ἔνοπιοι. Ὁ δὲ Ἀρεόβινδος ἐδάσταζε καὶ σοκάρην (37) κατὰ τὸ Γοτθικὸν ἔθος. Πρώτος δὲ ὁ Πέρσης ὤρμησε μετὰ τοῦ ἰσχυροῦ [69]· καὶ πλα- γιάσας ὁ Ἀρεόβινδος ἐπὶ τὸ δεξιὸν αὐτοῦ μέρος ἐσά- κευσεν αὐτὸν, καὶ κατενεγκὼν ἐκ τοῦ ἵππου ἔσφαξε. Καὶ λοιπὸν ὁ βασιλεὺς Περσῶν ἐποίησε πάχτα εἰρή- C

Eodem imperante ab Isauria prædones, per montes viam capessentes, Seleuciam Syriæ vi oc- cupatam spoliarunt; regioneque tota devastata, abreptisque omnibus, Isauriam suam repetierunt. Factum hoc Februario mense, Theodosio ipso et Romorido coss.

Hujus sub imperio Constantinopolis divinam iram primum experta est, Januarii xxvii, nocturno tempore; a Troadensibus, quas vocant, porticibus, ad usque tetrapiylum æreum terræ tremoribus concussa. Imperator 364 itaque, cum senatu romuloque et clero universo, nudus pedes, per dies multos Deum precibus propitiatus est.

Circa idem tempus, Persarum rex Blassces ad- versus Romanos arma movit. Quo audito, impe- rator Procopium patricium, magistrum militum Orientis constitutum, contra Persam cum exercitu misit. Cumque jam prælium initurus erat, rex Persarum illi denuntiavit his verbis: Si modo pro- totum exercitum tuum inveniri possit qui Persam, quem ego in certamen daturus sum, prælio singu- lari devicerit, ego protinus pacis condiciones in annos 12 vobis daturus sum, et pro more munera. Cumque de hoc utrinque conventum fuisset, Persa ex suis quemdam produxit, nomine Adrazanem, ex cohorte quam vocant Immortalium, cui Romani opposuerunt Areobindum quemdam Gothum, comitem Fœderatorum. Hi itaque duo armati, et equis insidentes, egressi sunt: Areobindo, pro more gentis suæ, socarem ferente. Prior autem Persa Gothum conto petit: cujus ictum Areobin- dus, corpore dextrorsum obliquato, declinans, ip- sum laqueo implicavit, ex equoque deturbatum,

VARIÆ LECTIONES.

ἦ Ἰαννουαρίῳ Οκ. ἦ Τρωαδησίων Chron: p. 318 D, Τρωαδησίων Οκ. ἦ ἐμβόλων cum eodem Ch. συμβόλων Οκ. ἦ κόντου Οκ.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

aut hujusmodi. Quandoque etiam ponitur pro spectaculis ipsis; ut infra, lib. xvii in Justino imp. Καὶ ἐπήρθησαν τὰ θεῶρα, καὶ οἱ ὀρχησται ἐκ τῆς Ἀνατολῆς, etc.

(30) Περιτῆ. Scr. Περιτῆφ.

(31) Ἐπὶ τῆς ὑπατείας τοῦ αὐτοῦ Θεοδοσίου καὶ Ῥομορίδου. Si modo his coss. invasio hæc ab Isauris facta est, ad Arcadii potius imperium referri debuit. Theodosius enim junior, bimus tantum, cum Rumorido consulatum iniit, patris sui Arcadii imp. anno viii, secundum Marcellinum Comit., vel ix, ut putat Chr. Alex. auctor.

(32) Ἀπὸ τῶν λεγομένων Τρωαδησίων συμβόλων. Herono ἐμβόλων, ex Chr. Alex. Porticus vero hæc Troadenses duæ erant, ut ex Marcellino discimus, ad annum 448: *Utramque porticum Troiademem iurresque portiarum utrasque, ignis subditus exusit.*

(33) Μετὰ ἐξπείδιτου πολεμῆσαι. Ἐξπείδιτον, *Expeditum*, exercitus: frequenter occurrit apud recentiores.

(34) Ἐκ τοῦ τάγματος τῶν λεγομένων Ἀθανά- των. Equites lectissimi erant hi; totumque agmen cetero in se continebat. Ἀθάνατοι· τάγμα ἱππέων παρὰ Πέρσαις μυρίων ἀνδρῶν. Socrates etiam lib. vii, cap. 20: Παρελθόντες οἱ χαλούμενοι παρ' αὐτοῖς ἀθάνατοι (ἀριθμὸς δὲ ἦν οὗτος μυρίων γεν- νηίων ἀνδρῶν), μὴ πρότερον ἔφασαν τὴν εἰρήνην

προσδέξασθαι, πρὶν ἂν αὐτοῖς (ἴσ. αὐτοῖ) ἀφυλάκτοις οὖσιν τοῖς Ῥωμαίοις ἐπιδῶνται. Cæterum immortales hi, sub Theodosio juniore, penitus excisi sunt. Vide Socratem loco citato. Sed nec Romani ab inani hoc titulo, imperio etiam jam languescente, temperabant sibi: unde apud Joannem Curopalat. in Michaelæ Duræ F. cognomento Parapinacio, ἀθανάτους hosce habemus. Εἰ μὴ γὰρ ἦν τοῦτο, εὐκόλως ἂν τὸν Βρυέννιον κατηγωνίσαστο, στρατὸν τε ἰδιαίτατον ἔχων, οὗς ὀνομάζουσιν ἀθανάτους, καὶ ἔτερον οὐκ ἀγενῆ ἀπὸ συγκλύδων ἀνδρῶν συγκεῖμενον.

(35) Ἀρεόβινδόν τινα Γότθον. De singulari hoc inter Areobindum et Persam certamine, paucis licet, meminit tamen Socrates, lib. xvii, cap. 18.

(36) Κόμητα Φοιδεράτων. Φοιδεράτοι, *Fœderati*: hoc vero nomine dicti sunt Gothi, sub Romanis militantes, ut apparet ex Journae de Reb. Get. cap. 21: *Nam et dum famosissimam et Romæ amuliam in suo nomine (Constantinum) conderet civitatem, Gothorum interfuit operatio; qui sædere inito cum imperatore xl suorum millia illi in solatia contragentes varius obtulere; quorum et numerus, et millia usque ad præsens in repub. nominantur, id est, Fœderati.*

(37) Ὁ δὲ Ἀρεόβινδος ἐδάσταζε καὶ σοκάρην; Σοκάρην, pro σοκάρην, hic poni suspicor: σοκάρην vero ex σοκάριον sit, usitatissima scriptiois cor-

interfecit. Tum vero rex Persarum pacis conditiones dedit. Areobindus autem, post partam victoriam, Constantinopolim rediens cum Procopio militum magistro, qualem promeruit ab imperatore gratiam reportavit, ad consularem dignitatem promotus.

Idem imperator Lyciam a Lycaonia dirimens, provinciam fecit; datis 365 praefecto et metropolis jure Myrae, urbi Lyciae; ubi et divinum est miraculum, ignis sponte e terra erumpentis. Idem etiam Syriam secundam a prima sejungens, in provinciam fecit; Apamiæ praefecto et jure metropolitico concessis. Ciliciam praeterea secundam a prima dirimens, provinciam fecit; urbe Anazarbo, metropolitico jure et praefecto donata. Bithyniam quoque partem abscindens, provinciam fecit; quam, a patris nomine, Honoriam appellavit: cujus etiam primariam urbem, Heracliam Ponti praefecto jureque metropolitico donavit.

Α νης· καὶ ἀνεθλὸν μετὰ τὴν νίκην ὁ αὐτὸς Ἀρεοβίνδος ἐν Κωνσταντινουπόλει σὺν τῷ στρατηλάτῃ Προκοπίῳ καὶ εὐχαρισθηθεὶς παρὰ τοῦ βασιλέως προήχθη ὑπατος.

Ὁ αὐτὸς δὲ βασιλεὺς ἐποίησεν ἐπαρχίαν, ἀπομερίσας ἀπὸ τῆς Λυκαονίας, ἦντινα ἐκάλεσε Λυκίαν, δὸς δίκαιον μητροπόλεως καὶ ἄρχοντα τῇ λεγομένῃ πόλει Μύρα *1 τῆς αὐτῆς Λυκίας, ἔνθα ἐστὶ θεοῦ μυστήριον πῦρ αὐτόματον (38). Ὁμοίως δὲ ὁ αὐτὸς βασιλεὺς καὶ Συρίαν δευτέραν ἀπομερίσας (39) ἀπὸ τῆς πρώτης ἐπαρχίας, δὸς δίκαιον μητροπόλεως καὶ ἄρχοντα τῇ Ἀπαμείᾳ τῇ πόλει, καὶ Κιλικίαν δευτέραν ἀπομερίσας ἀπὸ τῆς πρώτης ἐποίησεν ἐπαρχίαν, δὸς δίκαιον μητροπόλεως καὶ ἄρχοντα Ἀναζάρβῳ τῇ πόλει. Ἐποίησε δὲ καὶ ἄλλην ἐπαρχίαν, ἀπομερίσας ἀπὸ τῆς Βιθυνίας, ἦντινα ἐκάλεσεν Ὀνωριάδα εἰς ὄνομα τοῦ αὐτοῦ θεοῦ Ὀνωρίου, δὸς δίκαιον μητροπόλεως καὶ ἄρχοντα Ἡρακλείᾳ, πόλει τῆς Πόντου.

VARIÆ LECTIONES

*1 Μύρα. τὰ Μύρα vocat ipse p. 36 C.

ED. GILMEADI NOTÆ.

ruptela. Sic Σωσθένην apud Nostrum habemus, pro Σωσθένει, et hoc pro Σωσθένιον. Cæterum quid tandem sit σοκάρην, sive σοκάριον, aut vocabula illa alia ejusdem familiae, quæ infra occurrunt, scil. σόκος et σοκκεύω, libentissime ab aliquo discerem. Certe adeo inauditis sunt hæ voces, ut etiam eas suspectas habeant viri eruditissimi, atque ex auctoribus expungant. Ita in hoc Olympiodori loco apud Photium: Ἀδούλφος τοῦτο μάθων, προῦπαντιάζει χιλιάδας δέκα συνεπαγόμενος στρατιώτῃ, ἔχοντι ἄνδρας περὶ αὐτὸν Ἀτάριον ὀκτωκαίδεκα, ἦ καὶ εἰκοσιν· ἐν ἔργῳ ἥρωϊκὰ καὶ θαυμάσια ἔδειξεν ἐπιδειξάμενον, μάλιστα· σάκκος ἐξώρησεν καὶ ὑπερον ἀναρούσι. *Aduulphus, cognita re, collectis decem millibus militum, occurrit Suro, viros octodecim aut viginti apud se habenti; quem gesta heroica, et stupore digna edentem, scutis adhibitis, vivum ægre capere potuerunt, tandemque occidunt.* Pro σάκκος hoc loco, doctissimus Hæschelius, licet, ut ipse fatetur, in H. Stephani codice veteri, σάκκος; scriptum invenerit, si quid aliud, σάκκος; tamen reponendum censet. Andr. Schottus, σάκος, vel σάκσει, omnino legi vult, scuta scilicet, quam sacculos, hostibus vivis capiendis accommodatiora existimans. Ista quidem parum ardent; verum unde saniora expectabimus? Mibi certe rem strictius perpendenti subit tandem suspicari, σοκάριον, sive σόκον, laquei quoddam genus esse, hostibus irretiendis, et ex equis deturbandis, idoneum, atque a Gothis, aliisque gentibus barbaris in bella ferri solitum. Atque conjecturam hanc nostram quodammodo stabilire videtur quod legimus apud Isidorum De originib. lib. viii, cap. 59, de laqueariis Romanis, verbis hæc: *Laqueariorum pugna erat, fugientes in ludo homines injecto laqueo impeditos, consecutosque prostrare, etc.* A σόκος vero, sive σάκκος, sit σοκκεύω, *illaqueo*, laqueo impedio, seu implico. Atque huic vocabuli significationi astipulatur Hesychius, ubi σοκᾶ, interpretat, βροχίλει, ὀχλεύει. Βρόχος enim laqueus est; ὀχλεύεις etiam, vinculum, ligamen. Hesychius: Ὀχλεύεις· μοχλὸς, στροφίγγε, δασμός, etc. Forte et his cognata est Latino-barbara vox ista, *soga*, quæ *sunis* explicatur a Glossar. Longobard. lib. i, tit. 25, leg. 55: *Si quis sogas furatus fuerit de bore junctorio, etc.*, uti nos monet doctis-

simus Jo. Vossius, De vitis sermonis. Vocabuli autem interpretatio ista loco huic auctoris nostri optime convenit: ut et alteri illi, lib. xviii, p. 455, ubi hæc habemus: Καὶ καταδιώξαντες οἱ Ὀθῦνοι, ἐσόκκευσαν φεύγοντας τοὺς ἐξάρχους Ῥωμαίων· καὶ ὁ μὲν Γοδιλάς, ἀποσπάσας τὸ ἴδιον ξίφος, ἔκοψε τὸν σόνον, καὶ ἐξέλιθεν. Habemus hic duces fugientes laqueis hæc irretitos; unumque eorum Godilam, stricto gladio laqueum discidentem, atque hoc pacto effugientem: nec omnino dubito quin Adaulphi milites non sacculis, nec scutis, sed laqueis hæc adhibitis, Sarum tandem vivum ceperint. Pro σάκκος; itaque, in Olympiodori excerptis Photianis, σάκκος; loco suo omnino restituendum. Nec me quidquam movet, quod locus iste aliter se habet apud Cedrenum, ubi hæc legimus: Ὁ Σώκιστρον κατέχον τὸν Πέερσην, ἐσώκισε, καὶ κατενεγκὼν ἐκ τοῦ ἵππου ἀπέκτεινε. *Mendosa enim esse hæc, nullus dubito, et pro Σώκιστρον (quod ab imperitis librariis in nomen proprium factum est; idque pari jure, quo supra apud eundem in Orestis historia, τὸ Σαρακηνικὸν λίμιτον, in Σαρακηνικὸν ἔμετ [nomen si dis placet, loci nescio ejusdam] transformantur), σωκίστρον, quo vocabulo Cedrenus, pro Nostri σοκάρῳ, usus videtur, reponendum. Quid enim aliter de ἐσώκισε, quod proxime sequitur, quodque Xylander adeo caute missum fecit, statuendum est? Sed de his plus satis.*

(38) Ἐνθα ἐστὶ θεοῦ μυστήριον, πῦρ αὐτόματον. De hoc igne in Lycia e terra sponte erumpente Cedrenus, ex B. Patricio, De thermis et inferis: Ὅτι δὲ πῦρ ἐστὶν ὑποκάτω τῆς γῆς, πειθῆτω ας τὸ ἐν Σικελίᾳ, καὶ ἐν Λυκίᾳ προφανῶς ἀναδιδόμενον, etc. Eustathius etiam in Dionys. Perieget. Ἰστορεῖται δὲ καὶ ἄλλοι εἶναι περὶ Λυκίαν, τίκτον πῦρ αὐτόματον· τοῦτο δὲ μέχρι καὶ εἰσάρτι φαίνεται. Mons iste Chimæra dictus est, ut ex Solino discimus, cap. 42: *Quod in Campania Vesuvius, in Sicilia Ætna, hoc in Lycia mons Chimæra est. Hic mons nocturnis aspidibus fumidum exhalat: unde fabula trifurmis monstri in vulgum data est, quod Chimæram animal putaverunt.*

(39) Ἀπομερίσας. Forte scribendum, ἀπεμήρισεν.

Ἐπὶ δὲ τῆς βασιλείας αὐτοῦ ἀκμὴν Νεστόριος ἤκμαζεν· ὅστις ἐπίσκοπος μετὰ ταῦτα [70] ἐγένετο Κωνσταντινουπόλεως· καὶ ταραχῆς γενομένης ἐν τῷ ὀμιλεῖν αὐτὸν, ἠναγκάσθη ὁ αὐτὸς Θεοδοσίος προσκαλέσασθαι τὴν σύνοδον τῶν σμ' ἐπισκόπων ἐν Ἐφέσῳ (40) κατὰ τοῦ αὐτοῦ Νεστορίου, καὶ καθελεῖν αὐτὸν ἀπὸ τῆς ἐπισκοπῆς. Ἦγειτο δὲ τῆς συνόδου Κύριλλος ὁ ἐπίσκοπος Ἀλεξανδρείας τῆς μεγάλης.

Ἐν αὐτῷ δὲ τῷ καιρῷ ἐν τῇ Ῥώμῃ διαγούσα ἡ δέσποινα Εὐδοξία, γενομένη χήρα, γυνὴ Βαλεντιανοῦ βασιλέως, θυγάτηρ δὲ Θεοδοσίου βασιλέως καὶ Εὐδοκίας, λυπουμένη ⁸² κατὰ Μαξίμου τοῦ τυράννου τοῦ φονεύσαντος τὸν ἀνδρα αὐτῆς καὶ βασιλεύσαντος, προστρέψατο δὲ ⁸³, Ζινζίριχον (41) τὸν Οὐάνδαλον, τὸν ῥῆγα τῆς Ἀφρικῆς, ἐλθεῖν κατὰ Μαξίμου, βασιλέως τῆς Ῥώμης. Ὅστις ἐξαίφνης ἦλθεν ἐν τῇ Ῥώμῃ πόλει μετὰ πλήθους καὶ παρέλαβε τὴν Ῥώμην, καὶ ἐφόνευσε τὸν Μάξιμον βασιλέα καὶ πάντας ἀπόλωσε, πραιεῦσα πάντα τὰ τοῦ παλατιοῦ ἕως τῶν [71] χαλκουργημάτων (42), λαβὼν αἰχμαλώτους τοὺς περιλειφθέντας συγκλητικούς (43) καὶ τὰς γυναῖκας αὐτῶν, ἐν οἷς ἔλαβε καὶ τὴν προτρεψαμένην αὐτὸν τὴν δέσποιναν Εὐδοξίαν καὶ τὴν θυγατέρα αὐτῆς Πλακιδίαν τὴν γυναῖκα τοῦ πατρικίου Ὀλυβρίου, αὐτοῦ διάγοντος ἐν Κωνσταντινουπόλει, καὶ Εὐδοκίαν δὲ τὴν παρθένον αἰχμαλώτους· καὶ ἀπήγαγε πάντας ἐν τῇ Ἀφρικῇ, ἐν Καρταγένῃ ⁸⁴ πόλει. Ὅστις Ζινζίριχος εὐθὺς ἐξέδωκε τῷ ἰδίῳ αὐτοῦ υἱῷ Ὀνωρίχῳ ⁸⁵ Εὐδοκίαν τὴν μικράν (44)· καὶ εἶχεν αὐτὰς ἐν τιμῇ μεθ' ἑαυτοῦ.

Ὁ δὲ βασιλεὺς Θεοδοσίος, μαθὼν ὅτι κατὰ γνώμην Εὐδοξίας (45) τῆς αὐτοῦ θυγατρὸς προεδόθη ἡ Ῥώμη, ἐλυπήθη πρὸς αὐτὴν καὶ εἶπεν αὐτὴν ἐν τῇ Ἀφρικῇ παρὰ Ζινζίριχον μηδὲν αὐτῷ δηλώσας, ἀλλὰ ποιήσας πρόκεισον ἐξῆλθεν ἀπὸ Κωνσταντινουπόλεως εἰς Ἐφεσον, πόλιν τῆς Ἀσίας· καὶ ἤρξατο εἰς τὸν ἄγιον Ἰωάννην τὸν Θεολόγον, αἰτῶν αὐτὸν τίς ἄρα μετ' αὐτὸν βασιλεύει· καὶ ἐν ὁράματι ἔμαθε· καὶ ἦλθεν

Hujus sub imperio Nestorius floruit. Erat hic Ecclesiae Constantinopolitanae posthæc episcopus : in quem concionantem cum tumultus a populo cicerentur, imperator Ephesinam contra eum synodum ccxl episcoporum convocare coactus est, eumque episcopatu deturbare. Synodo huic præfuit Cyrillus, Alexandriae magnæ episcopus.

Circa id tempus Eudoxia Augusta, Valentiniæ regis vidua, et Theodosii imperatoris ex Eudocia filia, Romæ degens mæsta, et Maximo tyranno, ob conjugis sui cædem, infensa, Zinzerichum Vandalum, Africae regem, adversus Maximum, Romæ imperantem, incitavit : qui repente **366** cum copiis suis Romam veniens, eam cepit, Maximoque cum copiis ejus omnibus deleto, cuncta ex palatio usque ad æneas statuas diripuit. Senatores etiam superstites, cum uxoribus, captivos adduxit : inter quas et Eudoxiam quoque Placidiam, quæ illum accersiverat, etiamque eum Augustiam, Olybrii patricii (qui tum Constantinopoli commorabatur) uxorem et Eudociam etiam, virginem, in Africam ad Carthaginem captivas duxit. Reversus itaque Zinzerichus, Eudociam minorem, virginem, Eudoxiæ Augustæ filiam, filio suo Honorichoin uxorem dedit : utrisque, et matre et filia, apud se in honore habitis.

τὴν θυγατέρα Εὐδοξίας τῆς δεσποίνης τὴν παρθένον

Imperator autem Theodosius, ubi rescivisset filiam suam Eudoxiam Romæ proditæ auctorem fuisse, ei infensus erat ; captivamque eam in Africa apud Zinzerichum, nec verbo de ea ullo apud eum habito, manere sivit. Ipse vero processu facto, ex Constantinopoli in Ephesum, Asiæ urbem, devenit : ubi Sancti Joannis Theologi ædem ingressus, suis precibus, rogavit eum quisnam post se impe-

VARIAE LECTIONES.

⁸² λυπουμένη Ch., λυπουμένης Ox. ⁸³ ε δὲ omnino redundat. » Ch. ⁸⁴ Καρταγένῃ Ox., ⁸⁵ Ὀνωρίχῳ Ox.

ED. CHILMEADI NOTE.

(40) Τὴν σύνοδον τῶν σμ' ἐπισκόπων ἐν Ἐφέσῳ. De numero episcoporum in hac synodo congregatorum, non convenit inter scriptores : Cedrenus ccxxx enumerat ; Noster ccxli : alii tamen, licet omnes plus ducentorum hanc synodum faciant, numerum tamen in incerto relinquunt. Codex conciliorum à Binio editus, ccliv tantum nomina hodie exhibet.

(41) Προστρέψατο δὲ Ζινζίριχον. Ζιζέριχος alii Græcorum dicunt est ; et Latinis etiam Geizerichus, Gizerichus, et Genserichus. Vide Procopium De bell. Vandal. lib. i, Cedrenum, Glycam, Jornandem, Paul. Diacon., Prosper. Aquitan., etc.

(42) Ἐως τῶν χαλκουργημάτων. Χαλκουργήματα hoc loco, *æneas statuas* vertimus ; quo sensu etiam vocabulo hoc infra utitur auctor noster. Vox tamen etiam opus aliud quocumque æneum significat : sed nec ab his abstinuit prædo iste, teste Procopio, De bell. Vandal. l. i : Ὅστε χαλκοῦ, ὅστε ἄλλου ἔτουσῶν, ἐν τοῖς βασιλείοις φεισάμενος· ἐσύλησε δὲ καὶ τὸν τοῦ Διδῶ τοῦ Καπιτωλίου νεῶν, καὶ τοῦ τέγους τὴν ἡμίσειαν ἀφείλετο μαίρην. Τοῦτο δὲ τὸ

τέγος χαλκοῦ μὲν τοῦ ἀρίστου ἐτύγχανεν ὄν· χρυσοῦ δὲ αὐτῷ ὑπερχυθέντος ἀδρού, ὡς μάλιστα μεγαλοπρεπές τε καὶ θαύματος πολλοῦ ἄξιον διεφάνετο. Τῶν δὲ μετὰ Ζιζέριχου νεῶν μίαν μὲν ἡ τὰς εἰκόνας ἔφερε, φασὶν ἀπολέσθαι, etc.

(43) Λαβὼν αἰχμαλώτους τοὺς περιλειφθέντας συγκλητικούς. Captivorum quidem multa millia inde abduxisse Gensericum, memorant scriptores ; nobiles tamen omnes effugisse, testem habemus Paul. Diacon. l. xv : *Percussis itaque Romanis tam terribili nuntio, nobilibusque simul, aut popularibus ex urbe fugientibus, urbem omni presidio vacuam Gensericus obtinuit.*

(44) Εὐδοκίαν τὴν μικράν. Eudocia minor hæc dicta est. respectu habito ad Eudociam imperatricem, Theodosii minoris uxorem, hujus vero aviam : Eudocia enim Valentiniæ filia erat natu major.

(45) Θεοδοσίος μαθὼν ὅτι κατὰ γνώμην Εὐδοξίας. Imo quinto tandem post Theodosium mortuum anno accidit hæc Romæ direptio. Vide Marcellin. Comit. et Chr. Alex.

rium suscepturus esset? Quod ubi per somnium A edoctus fuisset, Constantinopolim repetiit. Non multo autem post temporis equitatum egressus, inter equitandum equo excussus est; luxataque ex casu spinæ vertebra, in palatium lectica delatus est. Tum vero vocata ad se sorore Pulcheria Augusta, de Marciano, qui sibi **367** in imperio successurus erat, cum ea sermones habuit. Accersito etiam Marciano, qui ex tribunis fuerat, dixit ei, præsentibus Aspare senatque omni: Divinitus mihi ostensum est, te post me imperaturum. Secundo autem post die Theodosius e vivis excessit, annum agens LI.

MARCIANUS IMP. — Theodosio demortuo, imperium habuit sacratissimus Marcianus, a senatu diademate insignitus. Annus erat æræ Antiochenæ **CCCLXXIX**, indictionis IV. Erat autem hic procerus, crine leuto, canus, pedibus infirmis. Statim vero a suscepto imperio, in uxorem sibi sumpsit Pulcheriam Augustam, Theodosii imperatoris sororem; quæ virgo erat annorum LIV. Imperavit vero Marcianus annos VI et menses V.

Sub hujus autem imperio Tripolis, Phœnicia: maritimæ urbs, divinam iram passa est, mense Septembri, tempore nocturno: cujus balneum æstivum, terræmotibus collapsum, imperator instauravit. Nomen huic *Icarium* erat, a statuis nempe æreis, quæ ibi positæ erant, Icarî atque Dædali (quas inter mundi miracula connumerat), et præterea etiam Bellerophontis et Pegasi equi. Phacidium etiam ad Aquæductum aliaque plurima ejusdem urbis ædificia, instauravit.

Imperator etiam istis synodum Chalcedonensem **DCXXX** episcoporum convocavit.

368 Ejusdem sub imperio Eudoxia et Placidia Augustæ, ad suos remissæ, Constantinopolim redierunt; suamque rursus uxorem sibi habuit Placidium Olybrius: ex qua Julianam Constantinopoli suscepit.

Idem imperator Chrysaphium cubicularium, cognomine Ziummam, quem Theodosius imperator adeo charum sibi habuit, capite multavit, bonis ejus publicatis: ut qui a multis, ab eo læsis, accusatus fuisset, et factionis etiam Prasinæ partes et patrocinium suscepisset.

Porro autem Marcianus filiam, ex priore uxore sibi natam, Anthimio in uxorem dedit; tradito etiam ei Romano imperio. Ex hac Anthimius

έν Κωνσταντινουπόλει. Μετά δὲ ὀλίγον καιρὸν ἐξῆλθεν Ἰππασθῆναι· καὶ ἐν τῷ Ἰππάσεισθαι αὐτὸν συνέπεσαν ἐκ τοῦ Ἰππου· καὶ πληγαὶ τὸν σφόνδυλον αὐτοῦ εἰσῆλθε ⁶⁶ λεκτικῶ (46). Καὶ καλέσας τὴν ἀδελφὴν αὐτοῦ τὴν δέσποιναν Πουλχερίαν, εἶπεν αὐτῇ διὰ Μαρκιανὸν τὸν ἔχοντα μετ' αὐτὸν βασιλεῦσαι. Καὶ μεταστειλόμενος Μαρκιανὸν τὸν ἀπὸ τριβούνων, εἶπεν αὐτῷ ἐπὶ Ἄσπαρος καὶ τῶν συγκλητικῶν πάντων, ὅτι Ἐφάνη μοι, ὅτι σὲ δεῖ γενέσθαι βασιλέα μετ' ἐμέ· καὶ μεθ' ἡμέρας δύο τελευτᾷ ὁ αὐτὸς Θεοδοσίος, ὧν ἐνιαυτῶν νϛ'.

Μετὰ δὲ [75] τὴν βασιλείαν τοῦ αὐτοῦ Θεοδοσίου ἐβασίλευσεν ἀπὸ τῆς συγκλήτου στεφθεὶς ὁ θεοτίτατος Β Μαρκιανός· ἦν δὲ μακρὸς, ἀπλόθριξ, πολὺς, στυφόμενος τοὺς πόδας (47), ἔτους κατὰ Ἀντιόχειαν υἱθ', Ἰνδικτιῶνος δ'. Ἦ μόνον δὲ ἐβασίλευσεν, ἐγάμησε τὴν ἀδελφὴν Θεοδοσίου τοῦ βασιλέως τὴν δέσποιναν Πουλχερίαν, οὖσαν παρθένον ἐνιαυτῶν νθ'. Ἐβασίλευσε δὲ ἔτη ς' καὶ μῆνας ε'.

Ἐπὶ δὲ τῆς αὐτοῦ βασιλείας ἔπαθεν ὑπὸ θεομηνίας· ἡ λεγομένη Τρίπολις τῆς Φοινίκης παράλου μηνὶ Γορπιαίῳ ἐν νυκτὶ. Καὶ ἀνῆγειρεῖ τὸ δημόσιον τὸ θερινὸν πεσόντα (48) τὸ λεγόμενον ὁ Ἰκαρος. Ἦν γὰρ ἐν αὐτῷ χαλκουργήματα δύο, ἅτινα καὶ αὐτὰ εἰσι τῶν θαυμάτων, ὁ Ἰκαρος καὶ Δαΐδλος καὶ ὁ Βελλεροφῶν καὶ ὁ Πήγασος ἴππος. Καὶ τὸ Φακίδιον δὲ ἀνετίθει καὶ ἄλλα φανερά τῆς πόλεως αὐτῆς σὺν τῷ ἀγωγῷ.

Ἐπὶ δὲ τῆς αὐτοῦ βασιλείας προσεκαλέσατο τὴν σύνοδον Καλκηδόνος τῶν χλ' ἐπισκόπων.

Ἐπὶ δὲ τῆς αὐτοῦ βασιλείας ἀνεδόθησαν ⁶⁷ αἱ δέσποιναὶ Εὐδοξία καὶ [74] Πλακιδία, καὶ ἦλθον ἐν Κωνσταντινουπόλει· καὶ ἔλαθεν Ὀλύβριος τὴν γυναῖκα αὐτοῦ Πλακιδίαν· καὶ ἔτεκεν Ἰουλιάναν ⁶⁸ (49) εἰς τὸ Βυζάντιον.

Ὁ δὲ αὐτὸς βασιλεὺς καὶ Χρυσάφιον τὸν Στουμάν τὸν κουδικουλάριον ἀπεκεφάλισε καὶ ἐδήμωσε, τὸν φιλούμενον παρὰ τοῦ προῦ αὐτοῦ βασιλέως, ὡς πολλοὺς ἐπηρεάσαντα προσελθόντας κατ' αὐτοῦ καὶ ὡς προστάτην καὶ πάτρωνα ⁶⁹ τῶν Πρασίνων.

Ὁ δὲ αὐτὸς Μαρκιανὸς ἔδωκε τὴν θυγατέρα αὐτοῦ τὴν ἀπὸ προτέρας γαμετῆς Ἀνθιμίῳ· καὶ ἐποίησεν αὐτὸν βασιλέα ἐν τῇ Ῥώμῃ (50)· ἐξ ἧς ἔσχε θυγα-

VARIÆ LECTIONES.

⁶⁶ λεκτικῶ Ch. cum Chron., Cedrenus p. 343 D, λεκτικῶ Ox. ⁶⁷ ἀνεδόθησαν. ἀνεδόθη Ox. ⁶⁸ Ἰουλιάναν Ch., Ἰουλιανὸν Ox. Conf. p. 41 B. ⁶⁹ πάτρωνα. πάτρονα Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(46) Εἰσῆλθε λεκτικῶ. Scr. λεκτικῶ, uti habet Chr. Alexandrin. λεκτικῶν, *lectica* est.

(47) Στυφόμενος τοὺς πόδας. Vide quæ supra notavimus ad hæc verba, l. XII, in Severo.

(48) Πεσόντα. Scr. πεσόν.

(49) Καὶ ἔτεκεν Ἰουλιάναν. Ἰουλιάναν, Julianam quidem, Olybrius filiam ex Placidia Constantinopoli

nata, memorat Chr. Alex. Forte itaque Ἰουλιάναν etiam apud Nostmum legendum.

(50) Καὶ ἐποίησεν αὐτὸν βασιλέα ἐν τῇ Ῥώμῃ. Imo hoc, Marciano imp. jam defuncto, a Leone M. successore ejus factum est. Vide Evagr. lib. II, cap. 16.

τέρα Ἀνθίμιος ἦν ἐξέδωκε τῷ στρατηλάτῃ Ῥεκί-
μερ.

Ὁ δὲ αὐτὸς Μαρκιανὸς ἔχαιρε τῷ Βενέτῳ μέρει
κατὰ πόλιν ὅστις καὶ διὰ ταξιν αὐτοῦ θείαν ἐξεφώνησε,
ταραχῆς γενομένης παρὰ τοῦ Πρασίνου μέρους, μὴ
πολιτεύεσθαι Πρασίνους⁵⁰ ἐκέλευσε (51), μῆτε στρα-
τεύεσθαι ἐπὶ ἔτη τρία. Καὶ ὀργισθεὶς διὰ τὴν ταρα-
χὴν ἐστύφθη τοὺς πόδας αὐτοῦ· καὶ ἐξ αὐτοῦ ἀρρώ-
στῆσας (52) ἐπὶ μῆνας [75] πέντε καὶ σαπεὶς ἐτελεύτα
ὦν ἐνιαυτῶν ἕξ. Πουλχερία δὲ ἡ δέσποινα ἐτελεύτα
πρὸ αὐτοῦ πρὸ ἐνιαυτῶν δύο.

Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν Μαρκιανοῦ ἐστύφθη ὑπὸ
τῆς συγκλήτου ὁ θεοῦτατος Λέων ὁ μέγας ὁ Βέσ-
σος (53) ἔτη ις' καὶ μῆνας ια'.

Ἐπὶ δὲ τῆς αὐτοῦ βασιλείας ἐβασίλευσεν ἐν Ῥώμῃ
Ἀνθίμιος ὁ ὑπὸ Μαρκιανοῦ στεφθεὶς (54).

Ἐν δὲ τῇ βασιλείᾳ Λέοντος ἔπαθεν ὑπὸ θεομηνίας
Ἀντιόχεια ἡ μεγάλη τὸ τέταρτον αὐτῆς πάθος μὴν
Σεπτεμβρίου γ' διαφασούσης Κυριακῆς ἔτους κατὰ
τὴν αὐτὴν Ἀντιόχειαν χρηματίζοντος φς', ἐπὶ τῆς
ὕπατης Πατρικίου· καὶ ἔχαριζατο τοῖς Ἀντιοχεῦσι
καὶ τῇ πόλει λόγον⁵¹ κτισμάτων ὁ αὐτὸς βασιλεὺς
πολλά.

Ἐπὶ δὲ τῆς αὐτοῦ βασιλείας ἐτελεύτα ὁ ἅγιος
Συμεὼν ὁ στυλῆτης (55), ὄντος τότε Ἀρδαβουρίου
τοῦ πατρικίου, τοῦ υἱοῦ Ἀσπαρος, στρατηλάτου
Ἀνατολῆς [76]. Καὶ κραζάντων τῶν Ἀντιοχέων καὶ
αἰτησάντων τὸ σῶμα τοῦ δικαίου, ἐπεμφεν ὁ αὐτὸς
Ἀρδαβούριος Γοθικὴν βοήθειαν καὶ ἤνεγκε⁵² τὸ
λεῖψανον τοῦ ἁγίου Συμεῶνος ἐν Ἀντιοχείᾳ τῇ με-
γάλῃ· καὶ ἐκτίσθη αὐτῷ μαρτύριον οἶκος μέγας καὶ
ἐτέθη ἐν αὐτῷ εἰς σορὴν.

Ἐν δὲ τῇ τοῦ αὐτοῦ βασιλείᾳ Λέοντος κατεβρέ-
θη⁵³ Ἰσοκάσιος ὁ κοιαιστῶριος (56) ὁ φιλόσοφος ὡς

VARIE LECTIONES.

⁵⁰ ἐκέλευσε om. Chron. p. 320 C. ⁵¹ λόγον. λόγῳ Ch. ⁵² κατηρέθη Ox., κατηγορήθη Chron. p. 322 A.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(51) Μὴ πολιτεύεσθαι Πρασίνους ἐκέλευσε. Locus
mendosus: forte legendum, μὴ πολ. Πρ. κελεύσας·
aut καὶ μὴ πολ. Πρ. ἐκέλευσε, μῆτε στρ., etc.

(52) Καὶ ἐξ αὐτοῦ ἀρρώστῆσας. Morbone aliquo,
an ex veneno, Asparis nulu ei dato, interierit
Marcianus, dubium relinquit Zonaras: Μαρκιανὸς
δὲ θνήσκει ἐξ βασιλεύσας ἔτη καὶ μῆνας τινάς, ὡς
μὲν τινες λέγουσι, νοσῆσας· ὡς δὲ τινες, φαρμαχθεὶς
νεύσει τοῦ πατρικίου Ἀσπαρος.

(53) Λέων ὁ Μέγας, ὁ Βέσσος. Ita etiam Jornan-
des, De regnorum success.: *Leo Bessica ortus progenie,
Asparis patricii potentia ex tribuno militum factus
est imperator.* Bessi autem Thraciæ populus: vide
Solinum, cap. 16. Sirabo Bessos Illyrico adjudicat,
Æmiquæ montis partem maximam eos occupare
scribit. lib. vii. Deinde vero, δς ἐβασίλευσε, aut
quid tale deesse videtur.

(54) Ἐπὶ Μαρκιανοῦ στεφθεὶς. Hoc falsum esse
supra notavimus.

(55) Συμεὼν ὁ Στυλῆτης. De Symeone hoc Stylita,
vide Evagrium lib. i, cap. 13 et 14.

(56) Κατηρέθη Ἰσοκάσιος ὁ Κοιαιστῶριος. Forte

A quoque filiam habuit, quam Recimero, militum
magistro locavit.

Marcianus autem, ubique per imperium, factio-
nis Venetæ partes egit: itaque etiam cum a Pra-
sinis tumultus excitatus fuerat, odio suo impe-
ratorio cavit ne quis ex factione Prasina magi-
stratu vel militia intra triennium fungeretur. Ob
excitatum vero tumultum plus justo iratus, solita
inde pedum infirmitate correptus est: ex qua cum
per menses v decubisset, putredine demum con-
tracta, diem suum obiit, annos natus LXV, duobus
post annis quam Pulcheria Augusta e vivis ex-
cesserat.

369 LEO MAGNUS IMP.—Hunc excepit in imperio
sacratissimus Leo Magnus, Bessus natione; a se-
nату diademate insignitus. Regnavit autem annos
xvi et menses xi.

Hoc imperium tenente, Romæ regnavit Anthe-
mius, quem ad hanc dignitatem Marcianus
evexerat.

Imperante autem Leone, quartam cælestis iræ
vicissitudinem passa est Antiochia magna, Se-
ptembris xiii, sub primam lucem: dies erat Do-
minicus, annus autem æræ Antiochenæ dvi, Pa-
tricii sub consulatu. Imperator autem civibus
aique urbi instaurandæ multa largitus est.

Eodem imperante, sanctus Symeon Stylita e
vivis excessit; quo tempore magister militum
Orientis erat Ardaburius patricius, Asparis filius.
Antiochensibus autem clamitantibus, et justis illius
reliquias sibi petentibus, Ardaburius, missa Gotho-
rum armata manu, sancti Symeonis corpus Antio-
chiam magnam deportavit. Antiochenses itaque
martyrium ei magnam extruxerunt, ubi sanctus
ille jacet, capulo reconditus.

Leonis hujus sub imperio, Isocasius, vir qua-
storius, philosophus, ex Ægis in Cilicia oriundus,

scripserit auctor, κατηρέθη, a κατερόμαι, passive
sumpto: κατερέω enim est, *accuso*. Malleti tamen
κατηγορήθη, uti habet Chr. Alex. κοιαιστῶριος
vero, sive, ut habet Chr. Alex. *κουεστόριος*, non
quæstor est, uti vertit Raderus; sed *vir quæstorius*,
id est, qui quæstorius munere aliquando functus est.

Isocasium vero munere hoc defunctum fuisse ap-
paret ex paulo infra sequentibus, ubi Jacobus
Archiatrus ab imperatore petit uti Isocasius Con-
stantinopoli, coram senatu, et præfecto prætorio,
non autem provinciæ præfecto, causam diceret,
ἐπειδὴ Κοιαιστῶριος εἶχεν ἀξίαν, *quoniam munere
quæstorio functus fuerat*. Si enim hoc tempore
quæstor fuisset, non εἶχεν, sed ἔχει potius scripsis-
set auctor. Confirmantur hæc ex ipsius etiam verbis
hisce: ἀλλὰ δίκη καθαρᾷ δίκασον ἐπ' ἐμοί, ὡς ἐδί-
καζες σὺν ἐμοί. Ex quibus verbis apparet Isocasium
Pusæ Κοιαιστῶρα, sive πάρεδρον, id est *assesso-
rem*, aliquando fuisse. Quæstor enim iste principis,
vel etiam magistratum minorum assessor erat.
Procopius, Goth. lib. i: Φιλέλιόν τε πέμψαντες,
ἄνδρα ἐκ Μεδιολάνων ὀρμώμενον, ἢ ἐν Λιβύροις

apud imperatorem delatus, paganismi postulatus est. Erat hic civis Antiochiæ magnæ, qui multos magistratus cum **370** laude gesserat : summæ enim erat prudentiæ. Cæterum jussu imperatoris comprehensus et exactoratus, a Constantinopoli, ubi tum degebat, Chalcedonem missus est, ad Theophilum, Bithyniæ præfectum ; qui et examinationem ejus accepit. Jacobus autem erat quidam cognomine Psychistrus, comes et archiater, imperatori ipsi senatuique, totique adeo populo percharus : cui etiam, tanquam philosopho et medico eximio, senatus in Zeuxippo statuam posuerat. Jacobus hic imperatorem rogavit uti Constantinopoli, coram senatu et præfecto prætorio, non autem provinciæ præfecto, causam diceret Isocasius, ob dignitatem quam habuerat quaestoriam. Exoratus imperator, Isocasium Chalcedone reduci jussit : qui in Zeuxippum deductus, Pusæi, præfecti prætorio, examini subjectus est. Cumque nudus et post terga revinctis lacertis, pro tribunali accederet, exprobrans eum Pusæus : Videsne, inquit, Isocasi, quo habitu astes ? Cui Isocasius : Video, inquit, nec demiror. Homo enim cum sim, in humanas incidi calamitates. Tu vero ita de me judica, uti mecum de aliis judicasti. Hæc ubi ab Isocasio audivit populus Byzantinus, **371** qui eventum expectans circumstitit, imperatorem Leonem faustis acclamationibus repetitis celebrabat ; et abstractum inde Isocasium, a Zeuxippo ad Magnam Ecclesiam deduxerunt : ubi in Christianorum album relatus et elementa fidei edoctus, sacroque fonte lustratus, in regionem suam remissus est.

Idem divinissimus Leo imperator diebus Dominicis ab omni opere cessari jussit ; promulgato super hoc edicto imperatorio, ne quis die Dominico tibia caneret, aliudve instrumentum musicum tractaret, sed quibuscunque negotiis abstinerent. Deinceps itaque ab omni opere feriatum est.

VARIE LECTIONES.

⁹⁹ ψυχίστρον Ox., ψυχριστοῦ Chron., ψυχρίστου Suidas v. Ἰάκωβος. Vid. Schurzheisch. Notit. Biblioth. Vinar. p. 91 s. ¹⁰⁰ αὐτῶ Ox., αὐτὸν Ch., Chron. ¹⁰¹ ἐξετασθῆναι Ch., ἐξαιτασθῆναι Ox. ¹⁰² ἀξία. ἀξίαν Chron. ¹⁰³ ἐξητάζετο Ch., ἐξατάζετο Ox. ¹⁰⁴ δεδεμένου Ch. cum Chron., δεδεμένα Ox. ¹⁰⁵ αὐλὸς ἢ κιθάρᾳ Chron., αὐλῶσι κιθάρᾳ Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(lego, Λιγούροις), κεῖται, δε δὴ Ἀταλαρίχῳ παρήδρευε D πρότερον (Κοιναίστωρα δὲ τὴν ἀρχὴν ταύτην καλοῦσι Ῥωμαῖοι). Βελισάριον εἰς Ῥώμην ἐκάλουν, etc. *Misso itaque Fidelio, ex Mediolano, quæ Liguria urbs est, oriundo, hic vero Atalarichi olim assessor fuerat (quam dignitatem Romani quaestorem vocant), Belisarius ad Romam vocant.* Belisarii vero assessor erat Procopius iste, ex quo ista protulimus. Cedrenus tamen Isocasium hunc Antiochiæ quaestorem facit.

(57) Αἰγεώτης. Scr. Αἰγεάτης, ex Stephano.

HODII NOTÆ.

(ο) Αἰγεώτης. Male corrigit adnotator Αἰγεάτης. Quamvis enim apud Stephanum et alios Αἰγεάτης, scribatur, apud alios tamen, præter Malalam, legitur Αἰγεώτης.

Ἐλλην · ὅστις κατήγετο ἐκ γένους (57) Αἰγεώτης (ο) τῆς Κιλικίας · ἦν δὲ κτήτωρ (ρ) Ἀντιοχείας τῆς μεγάλης, ὅστις διήνυσεν ἀρχὰς πολλὰς μετὰ δόξης · ἦν γὰρ σφόδρα λογικός · καὶ συσχεθεὶς κατὰ κέλυσιν τοῦ βασιλέως, διάγων τότε ἐν Κωνσταντινουπόλει καὶ ἀποζωσθεὶς τῆς ἀξίας αὐτοῦ παρεπέμφθη ἐν Χαλκηδόνι ἀπὸ Κωνσταντινουπόλεως τῶ ἀρχοντι Βιθυνίας Θεοφίλῳ [77], ὅστις καὶ τὰς φωνὰς αὐτοῦ ἔλαβεν (58). Ἰακώβου δὲ τοῦ κόμητος καὶ ἀρχιετροῦ τοῦ λεγομένου ψυχρίστου ⁹⁹ παρακαλέσαντος τὸν βασιλέα · ἐφίλει γὰρ ὁ βασιλεὺς τὸν αὐτὸν Ἰάκωβον καὶ πᾶσα δὲ ἡ σύγκλητος καὶ ἡ πόλις, ὡς ἀριστον ἱατρὸν καὶ φιλόσοφον · φῆνι καὶ ἡ σύγκλητος εἰκόνα συνεστήσατο ἐν τῷ Ζευξίππῳ · ὅστις Ἰάκωβος ἐδυσώπησε τὸν βασιλέα, αἰτῶν αὐτὸν ¹⁰⁰ ἐν Κωνσταντινουπόλει ¹⁰¹ (q) ἐξετασθῆναι (59) τὸν αὐτὸν Ἰσοκάσιον παρὰ ἀρχοντι ἐπαρχίας, ἐπειδὴ κοιναίστωρα· εἶχεν ἀξίας ¹⁰². Καὶ πεισθεὶς ὁ βασιλεὺς Λέων ἐκέλευσεν ἐνεχθῆναι ἀπὸ Χαλκηδόνος τὸν αὐτὸν Ἰσοκάσιον· καὶ ἐνεχθεὶς εἰς τὸν Ζευξίππον ἐξητάζετο ¹⁰³ παρὰ τοῦ ἐπάρχου τῶν πραιτωρίων Πουσαίου · καὶ ἐλάλησεν ὁ αὐτὸς Πουσαῖος κατὰ αὐτοῦ Ἰσοκασίου εἰσελθόντος πρὸ βήματος γυμνοῦ (60) καὶ δεδεμένου ¹⁰⁴ ὀπισθάγκωνα · Ὁρᾷς σαυτὸν, Ἰσοκάσιε, ἐν ποίῳ σχήματι καθέστηκας ; Ἀποκριθεὶς ὁ Ἰσοκάσιος εἶπεν · Ὁρῶ καὶ οὐ ξενίζομαι· Ἄνθρωπος γὰρ ὢν ἀνθρωπίναις περιέπεσα συμφοραῖς. Ἀλλὰ δίκη (r) καθαρὰ δίκασον ἐπ' ἐμοί, ὡς εἰδικας ἐν ἐμοί. Καὶ ἀκούσας τοῦ Ἰσοκασίου ὁ δῆμος τῶν Βυζαντιῶν ὁ ἐστὼς καὶ θεωρῶν, εὐφήμεσε τὸν βασιλέα Λέοντα πολλά · καὶ ἀποσπάσαντες [78] αὐτὸν ἀπήγαγον ἀπὸ τοῦ Ζευξίππου εἰς τὴν Μεγάλην Ἐκκλησίαν. Καὶ θοὺς τὸ ὄνομα αὐτοῦ κατηχρήθη καὶ ἐφωτίσθη · καὶ ἐπέμφθη εἰς τὴν χώραν αὐτοῦ.

Ὁ δὲ αὐτὸς θεοῦτατος Λέων βασιλεὺς τὰς Κυριακὰς ἀπράκτους εἶναι (61) ἐκέλευσεν, ἐκφωνήσας περὶ τοῦτου θεῖον αὐτοῦ νόμον, ἵνα μήτε αὐλὸς ¹⁰⁵ ἢ κιθάρᾳ ἢ ἄλλο τι μουσικὸν λέγειν ἐν Κυριακῇ, ἀλλὰ πάντας ἀργεῖν · καὶ πᾶς ἄνθρωπος ἠνέσχετο.

(58) Τὰς φωνὰς αὐτοῦ ἔλαβεν. Raderus vertit. *accusationem ejus accepit* : ego potius, *exanimatorum, vertendum, judicavi*.

(59) Αἰτῶν αὐτῶ ἐν Κωνσταντινουπόλει ἐξαιτασθῆναι. Scr. αἰτῶν αὐτὸν ἐν Κ. ἐξετασθῆναι. De Jacobo vero hoc medico, vide Marcellinum, in Leone.

(60) Εἰσελθόντος πρὸ βήματος γυμνοῦ. Corrige Chr. Alex., ubi scribitur, εἰς προδῆλου γυμνοῦ.

(61) Τὰς Κυριακὰς ἀπράκτους εἶναι. Eadem habes apud Glycam, part. iv, in Leone I imp.

(ρ) Κτήτωρ. Sic C., ubi male Holstenius κοιάστωρ.

(q) Ἐξαιτασθῆναι. C. recte ἐξετασθῆναι.

(r) Ἀλλὰ δίκη. Sic scribendum in C. ubi deest vox δίκη.

Ἐπὶ δὲ τῆς αὐτοῦ βασιλείας ὑπονοήσας τυραν- A
νίδα μελετᾶν Ἀσπαρά τὸν πατρίκιον, ὡς πρῶτον
τῆς συγκλήτου, ἐφόνευσεν ἐν τῷ παλατίῳ καὶ Ἀρδα-
βούριον καὶ Πατρίκιον τοὺς υἱοὺς αὐτοῦ (62) ἐν κομ-
λέντῳ, καὶ αὐτοὺς ὄντας συγκλητικούς, κατακόψας
τὰ σώματα αὐτῶν. Καὶ ἐγένετο ἐν Κωνσταντινουπό-
λει ταραχὴ· εἶχον γὰρ πλῆθος Γόθων καὶ κόμητας
καὶ ἄλλους παῖδας καὶ παραμένοντας [79] αὐτοῖς
ἀνθρώπους πολλούς. Ὅθεν εἰς Γόθος τῶν διαφερόν-
των τῷ αὐτῷ Ἀσπαρί ὀνόματι Ὅστρυς, κόμητος,
εἰσηλθὼν εἰς τὸ παλάτιον τοξέσων μετὰ ἄλλων Γόθ-
ων· καὶ συμβολῆς γενομένης μετὰ τῶν ἐξουσιτιώ-
ρων (63) καὶ αὐτοῦ Ὅστρου πολλοὶ ἐκόπησαν (s). Καὶ
μεσασθεὶς εἶδεν ὅτι ἤττηθη, καὶ ἔφυγε λαβὼν τὴν
παλλακίδα ¹⁻² Ἀσπαρος, Γόθαν εὐπρεπῆ, ἣτις ἐφι-
πος ἐξῆλθεν ἅμα αὐτῷ ἐπὶ τὴν Θράκην· καὶ ἐπραι- B
δευσεν ³ τὰ χωρία. Περὶ οὗ ἔκραξαν οἱ Βυζάντιοι,
Νεκροῦ φίλος οὐδεὶς εἰ μὴ ὁ μόνος Ὅστρυς (t).

Ὁ δὲ αὐτὸς βασιλεὺς Λέων διωγμὸν ἐποίησε τῶν
Ἀρειανιτῶν ⁴ Ἐξακλιονιτῶν διὰ Ἀσπαρά καὶ Ἀρδα-
βούριον, διατάξεις ⁵ πανταχοῦ καταπέμψας μὴ ἔχειν
αὐτοὺς ἐκκλησίας ἢ συναγέσθαι.

Ἐπὶ δὲ τῆς αὐτοῦ βασιλείας ἔβρεξεν ἐν Κωνσταν-
τινουπόλει κονίαν (64) ἀντὶ βροχῆς καὶ ἐπὶ παλαιστῆ
ὑψους ἔστηκεν εἰς τοὺς κεράμους ἢ κονία· καὶ πάν-
τες ἔτρεμον λιτανεύοντες καὶ λέγοντες, ὅτι Πῦρ ἦν
καὶ ἐθεσθῆ καὶ εὐρέθη κονία τοῦ Θεοῦ φι- C
ανθρωπευσαμένου.

Ἐγένετο δὲ ἐν τῇ αὐτοῦ βασιλείᾳ ἐμπρησμὸς μέ-
γας ἐν Κωνσταντινουπόλει [80] οἷος οὐδέποτε· ἐκαύ-
θη γὰρ ἀπὸ θαλάσσης ἕως θαλάσσης· καὶ φοβηθεὶς
τὸ παλάτιον ἐξῆλθεν ὁ βασιλεὺς Λέων πέραν εἰς τὸν
ἅγιον Μάμαντα (u), καὶ ἐποίησεν ἐκεῖ μῆνας ἕξ ἐν

VARIE LECTIONES.

¹⁻² παλλακίδα Ox. ³ ἐπραιδευσεν. ἐπραιδευσαν Chron. ⁴ Ἀρειανιτῶν. Ἀρειανῶν. ⁵ διατάξεις Ch., διὰ
τάξεις Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(62) Ἀρδαβούριον, καὶ Πατρίκιον, τοὺς υἱοὺς
αὐτοῦ. Corrige Zonaram, ejusque interpretatio-
nem; ubi *patricius*, non pro nomine proprio, sed
pro dignitate, accipitur. Verba hæc sunt: Μέχρι δὲ
τέλους ἀντέχειν μὴ οἶδός τε ὄν, εἰκων ἀνάγκη. Καίσαρα
ποιεῖ, ἀπὸ πατρικίου, τὸν τοῦ Ἀσπαρος παῖδα, Ἀρ-
δαβουρίου δὲ ἀδελφόν. Omnino legendum, Καίσαρα
ποιεῖ τὸν Πατρίκιον, τὸν τοῦ Ἀσπαρος παῖδα, etc.
Patricius enim, sive *Patriciolus*, dictus est Asparis
filii nati minor. Habemus ex Jornande, De reb.
Get. et Marcellino Com. quorum utriusque hæc
verba sunt: *Aspar primus patriciorum, cum Ardabure et Patriciolo filiis, illo quidem olim patricio,*
hoc autem Casare, generoque Leonis appellato,
Arianus cum Ariana prole spadonum ensibus in
palatio vulneratus interiit. Eodem modo peccat et
Cedrenus. Cum patricium fuisse ait Marcellinus,
inde est, quia ad hunc Leonis imp. annum xiv (quo
Marcellinus hoc factum vult) anni elapsi fuerant
xxv ex quo consulatum gesserat Ardabures. Cor-

Circa id tempus imperator Asparem patricium,
quem tyrannidem moliri suspicabatur (ut qui
princeps senatus esset) occidi jussit, intra pala-
tium: Ardaburium quoque et Patricium, filios
ejus et ipsos etiam senatores, in conventu neci
dedit, corporibus eorum in frusta concisis. Con-
citus inde Constantino poli tumultus: occisorum
enim ex partibus ibi erat ingens Gothorum mul-
titude, præter comites, ministros alios, atque as-
sectatores eorum quamplurimos. Unde et Gothus
quidam, Ostrys nomine, comes et Asparis ex as-
sectis, in palatium cum Gothis aliis irrumpens,
spicula in excubitores emisit: inter quos et Os-
trym pugna commissa, plurimi ceciderunt. At
vero Ostrys, ubi se hostibus undique cinctum, viri-
busque imparem vidisset, fugam capessit: abdu-
ctaque secum Asparis pellice, Gotrica quadam
femina formosa, cum ea in equum posita in 372
Thraciam evasit; ubi et agros deprædatus est. De
hoc Byzantini divelbium habuerunt, dicendo:
Mortui amicus nemo, nisi solus Ostrys.

Ideam Leo imperator, Asparis atque Ardaburii
causa, Arianos Exorcistas persecutus est: pub-
licatis ubique edictis, quibus ecclesias habere
eos conventusve ullos vetuit.

Hujus temporibus Constantinopoli, pro imbre,
cinis depluit, et quatuor digitos altus tegulis incu-
buit. Tremore inde percussi omnes, in preces se
dederunt, dicentes invicem: Utique ignis erat;
quo divina misericordia extincto, cinis inven-
tus est.

Eodem imperante, tantum Constantinopoli ex-
stitit incendium, quantum antea nunquam: a ma-
ri enim ad mare conflagravit urbs. Leo itaque
imperator palatium, de eo metuens ne ab ignibus
corriperetur, deseruit: flumineque trajecto, D.

rigendum etiam Chr. Alex., ubi hæc mendosissima
habentur. Christophorsonus etiam, Evagrii inter-
pres, auctorem suum corruptit, ubi verba ejus per-
vertens, non Patricium, nati minorem, sed Ar-
daburium Asparis filium nati majorem, eum creare
facit.

(63) Καὶ συμβολῆς γενομένης μετὰ τῶν ἐξουσι-
τιώρων. Ista verit hoc modo Chr. Alex. interpres:
et communicato cum excubitoribus consilio; pessime:
nec in hoc ipso errore hic tantum est.

(64) Ἐβρεξεν ἐν Κωνσταντινουπόλει κονίαν. Ac-
cidit hoc Leonis imp. anno xv, ex Vesuvii montis
ignitis eruptionibus: uti ex Marcellino comite di-
scimus, ad dictum annum: *Vesuvius mons Cam-
paniæ torridus intestinis ignibus estuans, exusta vo-
mit viscera, nocturnisque in die tenebris omnem
Europæ faciem minuto contexit pulvere. Hujus me-
tuendi memoriam cineris Byzantii annue celebrant
viii Idus Novemb.*

HODII NOTÆ.

(s) Πολλοὶ ἐκόπησαν. Sic C, ubi Dufresnius ἐκο-
πήσαντο mavult.

(t) Ὅστρυς. In C, ubique Ὅστρος. Theophani

Ὅστρυς.

(u) Μάμαντα. C Μαμάν.

Mamantem se contulit : ubi per sex menses in processu commorabatur, exstructis interim ibi portu et porticu, quam *Porticum Novam* appellavit; quo nomine usque adhuc vocatur.

Idem imperator Leo navali prælio formidabili Sinzerichum Vandalum, Afrorum regem, impetebat, misso in eum cum classe ingenti Basilisco patricio, Verinæ Augustæ, Leonis uxoris, fratre. Hic vero, pecuniis a Zinzericho Vandalorum rege acceptis, classē, cum exarchis et comitibus **373** exercituque omni prodidit; solusque ipse, cum liburna sua, fugam primus capessens evasit; cæteris navibus omnibus cum exercitu mari submersis. Inter quos Damonicus dux fuit, Antiochia Magna oriundus; qui et exercitum ducebat, et ipse strenue contra Afros pugnabat: solus autem in mediis hostibus cum esset, correptus et armatus sicut erat, in mare disjectus. Basiliscus interim, bello superatus, Constantinopolim reversus est.

καὶ συνελήφθη καὶ ἐβόλη εἰς τὴν βυθὸν ἔνοπλος. ἤττηθείς.

Eodem imperante Leone, Anthemius, rex Romanus, e medio sublatus est. Huic intercesserunt cum genero suo Recimere graves inimicitia; a quo tanquam Gotho, metuebat sibi. Itaque, templum D. Petri asylum quaerens, sed valetudinem præterdēns, Anthemius se recepit. Hæc ubi audivisset Leo imperator, Olybrium, patricium Romanum, post munera consularia ab eo et Rusticio, in populum sparsa, Romam misit; uti, quæ inter Anthemium et generum ejus Recimerem, senatorem utrumque Romanum, intercesserant, inimicitias conspiceret. Insuper etiam ei in mandato dedit, postquam Anthemium et Recimerem conciliasset, uti, Roma discedens, Zinzerichum Vandalum, Africae regem, adiret (apud quem, quod uxoris ejus Placidia sororem filio suo desponsatam haberet, plurimum **374** eum posse non dubitavit): illumque in gratiam secum redire suaderet. Suspiciatus quippe est Leo imperator, Olybrium pro Zinzericho stare et partes ejus secreto agere. Cavebat itaque sibi ab eo, ne si forte Zinzerichus in

Α προκέσσω· καὶ ἔκτισεν ἐκεῖ λιμενᾶριον καὶ ἔμβολον, ὄνπερ ἐκάλεισε Νέον Ἐμβολον (65)· ὅστις οὕτω καλεῖται ἕως τῆς νῦν.

Ἐπεστράτευσεν δὲ ὁ αὐτὸς Λέων ἐν τοῖς χρόνοις τῆς αὐτοῦ βασιλείας κατὰ Σινζερῖχου (v) Οὐανθάλου, ῥηγὸς τῶν Ἀφρων (66), πόλεμον ναυμαχίας φοβερόν· καὶ ἔπεμφε στόλον μέγαν καὶ Βασιλίσκον τὸν πατρικίον, τὸν ἀδελφὸν Βηρίνης τῆς Αὐγούστας, τῆς γυναικὸς τοῦ αὐτοῦ Λέοντος. Ὅστις Βασιλίσκος λαβὼν χρήματα παρὰ Σινζερῖχου, ῥηγὸς τῶν Οὐανθάλων καὶ προέδωκε τὰ πλοῖα καὶ τοὺς ἐξάρχους καὶ τοὺς κόμητας καὶ τὸν στρατὸν πάντα, καὶ μόνος μετὰ τοῦ ἰδίου πλοίου, ἦτοι λιβέρνου (67), πρῶτος ἐφυγε· τὰ δ' ἄλλα πλοῖα πάντα καὶ ὁ στρατὸς ἀπώλετο ἐν τῇ θαλάσῃ βυθισθέντα. Ἐν οἷς καὶ Δαμονικός ὁ ἀπὸ δουκῶν, γενόμενος στρατηλάτης ἐξπεδίτου, καταγόμενος ἐκ τῆς Ἀντιοχείων μεγάλης πόλεως, ἀνδραγαθήσας κατὰ τῶν Ἀφρων καὶ μονασθεῖς ἐμεσάσθη. Καὶ ὑπέστρεψεν ὁ Βασιλίσκος ἐν Κωνσταντινουπόλει.

Ἐπὶ δὲ τῆς βασιλείας [81] τοῦ αὐτοῦ Λέοντος ἐσπάγη Ἀνθίμιος ὁ βασιλεὺς ἐν Ῥώμῃ· ἐν ἔχθρῃ γὰρ γενόμενος τοῦ ἰδίου αὐτοῦ υἱοῦ γαμβροῦ Ῥεκίμερ τοῦ στρατηλάτου, φοβηθεὶς αὐτὸν ὡς Γότθον, ἀπῆλθεν εἰς τὸν Ἅγιον Πέτρον προσφεύγων ὁ βασιλεὺς Ἀνθίμιος, φησὶν, ὡς ἄβρωστος. Καὶ γνοὺς Λέων ὁ βασιλεὺς ἔπεμφεν ἐν Ῥώμῃ τὸν πατρικίον Ὀλύβριον τὸν Ῥωμαῖον· μετὰ τὴν ὑπατείαν αὐτοῦ, ἦν δέδωκεν ἅμα Ῥουστικίῳ (68), εἰς τὸ, φησὶ, ποιῆσαι φίλους τὸν βασιλέα Ἀνθίμιον καὶ τὸν γαμβρὸν αὐτοῦ Ῥεκίμερ, ὡς δυνάς ἐκ τῆς συγκλήτου Ῥώμης· καὶ κελεύσας αὐτῷ, ὅτι Μετὰ τὸ γενέσθαι Ἀνθίμιον καὶ Ῥεκίμερ φίλους ἐκ τῆς Ῥώμης, ἐξελθε καὶ ἀπελθε πρὸς Σινζερῖχον Οὐανθάλον, τὸν ῥῆγα τῆς Ἀφρικῆς, ὡς ἔχων παρῆρσιαν πρὸς αὐτὸν, δίδει τὴν ἀδελφὴν τῆς σῆς γαμετῆς Ἐλακιδίας ἔχει νόμφην τοῦ υἱοῦ αὐτοῦ, καὶ πείσον αὐτὸν φίλον μου γενέσθαι. Ὑπελάμβανε δὲ ὁ αὐτὸς βασιλεὺς Λέων τὸν αὐτὸν Ὀλύβριον, ὅτι ἀντειχετο Σινζερῖχου καὶ ὅτι τοῦ μέρους αὐτοῦ ὄπηρχε, καὶ παραφυλάττετο αὐτὸν ὁ Λέων, μὴ ἐὰν κινήσῃ ¹⁰ κατὰ Λέοντος Σινζερῖχου· πόλεμον,

VARIÆ LECTIONES.

* ὄνπερ Ch., ὄπερ Ox. ὁ Οὐανθάλου, ῥηγὸς Ch., Οὐανθαλοῦριγος Ox. * τῶν Ῥωμαίων. * Forte scribendum τὸν Ῥωμαῖον. * Ch. * τὴν γαμετὴν τῆς σῆς ἀδελφῆς. * Manifestiam vocabulorum ἀταξίαν hic habemus: legendum, τὴν ἀδελφὴν τῆς σῆς γαμετῆς Πλακιδίας. Placidiam enim, Valentiniani imp. filiam alteram, uxorem habuit Olybrius; alteram vero, nomine Eudociam, Genserichus filio suo Honorifico matrimonio junxerat. * Ch. ¹⁰ κινήση. νικήση Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(65) Ὅπερ ἐκάλεισε Νέον Ἐμβολον. De incendio D hoc, vide Zon. et Cedren.

(66) Κατὰ Σινζερῖχου Οὐανθαλοῦριγος τῶν Ἀφρων. Lego, Οὐανθάλου, ῥηγὸς τῶν Ἀφρων. De prælio vero hoc navali inter Gizerichum (ita enim aliis dictus est) et Basiliscum, vide Procopium, De bello Vandal. lib. viii.

(67) Ἦτοι λιβέρνου. Λιβερνον sive λιβυρον uti aliis scribitur, liburna est.

(68) Μετὰ τὴν ὑπατείαν αὐτοῦ, ἦν δέδωκεν ἅμα Ῥουστικίῳ. Ὑπατεία nummus dicitur, a magistratibus in populum sparsus, uti supra dictum est. Verum hæc dissona sunt ab aliis historicis: Olybrius enim et Rusticus consulatum gesserunt, Leonis imp. anno vii; cum tamen Anthemius a Leone Romanus imperator non constitutus fuerit ante imperii sui annum x. Vide Marcellinum comit. et Chr. Alex.

HODII NOTÆ.

(v) Σινζερῖχου. C Δινζερῖχος

προδώσει ὁ αὐτὸς [82] Ὀλύβριος Κωνσταντινούπολιν ἅ se bella moveret, Olybrius, ut qui ei affinitate junctus esset, Constantinopolim Zinzericho proderet; imperiumque inde sibi comparaturus esset. Post itaque quam Olybrius Romam versus abierat, relictis Constantinopoli filia sua uxoreque Placidia, sacratissimus imperator Leo magistriano litteras Anthemio, Romanorum regi deferendas dedit, in hæc verba: Ego, inquit, Asparem, atque Ardaburium e medio sustuli; ne quis superesset, qui mihi imperanti adversaretur. Sed et tu quoque Recimerem generum tuum occidito; ne sit, qui tibi imperitet. Quin et Olybrium quoque patricium ad te misi; ipsum etiam occidas velim: nempe ut regnes, aliis imperans, non subserviens. Collocaverat autem Recimer ad portum portasque Romæ singulas præsidium Gothicum: nec prius cuiquam patebat aditus, quam quid haberet apud se aperuisset. Modestus itaque magistrianus, qui a Leone missus fuerat, ad Anthemium, ubi Romam venit, exploratione statim facta, litteræ imperatoris, a Leone ad Anthemium missæ, ei ablatae sunt: quas Recimeri traditas, ipse Olybrius communicavit. Statim itaque Recimer Gundabarium, sororis filium, **375** ex Galliis, ubi magister militum erat, accessit. Gundabarius itaque Romam venit, et, Anthemio rege in ipso templo Sancti apostoli Petri, quo se receperat, occiso, Gallias deinceps repetivit. Tum vero Recimer Olybrium, senatu approbante, Romæ regem constituit: qui, ubi mensibus paucis regnasset, in morbum incidens, fato succubuit. Cui Recimer Majorinum quemdam, ex senatoribus Romanis, successorem designavit. Hic vero, tanquam Zinzerichi Afrorum regis studiosus, e medio sublatus est: senatore etiam alio, Nepote vocato, ad Occidentis imperium a Recimere provecto. Tandem vero Recimer diem suum obiit.

Cæterum Leo imperator filiae utriusque virum comparavit, natu majori Leontia Marcianum patricium, Anthemii Romani regis filium; Ariadna: vero Zenonem Isaurum, Codissem: quorum

προδώσει ὁ αὐτὸς [82] Ὀλύβριος Κωνσταντινούπολιν ἅ se bella moveret, Olybrius, ut qui ei affinitate junctus esset, Constantinopolim Zinzericho proderet; imperiumque inde sibi comparaturus esset. Post itaque quam Olybrius Romam versus abierat, relictis Constantinopoli filia sua uxoreque Placidia, sacratissimus imperator Leo magistriano litteras Anthemio, Romanorum regi deferendas dedit, in hæc verba: Ego, inquit, Asparem, atque Ardaburium e medio sustuli; ne quis superesset, qui mihi imperanti adversaretur. Sed et tu quoque Recimerem generum tuum occidito; ne sit, qui tibi imperitet. Quin et Olybrium quoque patricium ad te misi; ipsum etiam occidas velim: nempe ut regnes, aliis imperans, non subserviens. Collocaverat autem Recimer ad portum portasque Romæ singulas præsidium Gothicum: nec prius cuiquam patebat aditus, quam quid haberet apud se aperuisset. Modestus itaque magistrianus, qui a Leone missus fuerat, ad Anthemium, ubi Romam venit, exploratione statim facta, litteræ imperatoris, a Leone ad Anthemium missæ, ei ablatae sunt: quas Recimeri traditas, ipse Olybrius communicavit. Statim itaque Recimer Gundabarium, sororis filium, **375** ex Galliis, ubi magister militum erat, accessit. Gundabarius itaque Romam venit, et, Anthemio rege in ipso templo Sancti apostoli Petri, quo se receperat, occiso, Gallias deinceps repetivit. Tum vero Recimer Olybrium, senatu approbante, Romæ regem constituit: qui, ubi mensibus paucis regnasset, in morbum incidens, fato succubuit. Cui Recimer Majorinum quemdam, ex senatoribus Romanis, successorem designavit. Hic vero, tanquam Zinzerichi Afrorum regis studiosus, e medio sublatus est: senatore etiam alio, Nepote vocato, ad Occidentis imperium a Recimere provecto. Tandem vero Recimer diem suum obiit.

Cæterum Leo imperator filiae utriusque virum comparavit, natu majori Leontia Marcianum patricium, Anthemii Romani regis filium; Ariadna: vero Zenonem Isaurum, Codissem: quorum

VARIAE LECTIONES. —

¹¹ ὁ θεϊότατος θεὸς βασιλεὺς. « Epithetorum horum alterum omnino redundat. » Ch. ¹² τοῦ μαγίστρου Ἀνουμοδέστου. « Ita cod. ms. Lego, τοῦ μαγιστριανοῦ Μοδέστου. » Ch. ¹³ ὡς Ch., ὅς Ox. ¹⁴ γενόμενον Ch. γενομένου Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(69) Βασιλεύει. Forte scribend. βασιλεύσει.
 (70) Διὰ μαγιστριανοῦ. Μαγιστριανοῦ. *Magistriani* dicti sunt officiales magistri officiorum. Vide doctissimi Fabrotii Glossar. ad Cedrenum. Apud Nostrum tamen sensu latiore pro legato quolibet, sive nuntio regio, accipi videtur: ita infra lib. xviii, Persis officiales huiusmodi attribuit: Ὅτε δὲ ἀν ηγορεύθη βασιλεὺς Περσῶν Χοσδρόης, ἐδήλωσε τοῖς προσευταῖς Ῥωμαίων, διὰ Πέρσου μαγιστριανοῦ, εἰσελθεῖν ἐν τοῖς Περσικοῖς, etc. *Chosroes vero, Persarum rex factus, Romanorum legatos per magistranium Persam monet, uti in Persidem venirent*, etc.
 (71) Ἐναντιοῦται. Scr. ἐναντιώται.
 (72) Ἐποίησε πάλιν ἄλλον βασιλέα ὁ Ῥεκίμερ ἀπὸ τῆς συγκλήτου τῆς αὐτῆς Ῥώμης Μαγιουρίνου. *Omnia hic pessime confundit auctor noster: Majorinus enim, sive Majorinus (ut Noster, Græcique alii eum vocant), ante Olybrium Occidentale habuit imperium; inter hos etiam duobus aliis intervenientibus. Regum horum Romanorum series hæc est, ex Marcellino et Jornande: Majoranus, a Marciano imp. rex factus; Severus; Anthemius, a Leone Romam missus imperator: Olybrius; Glycerius; Nepos; qui Glycerium, a regno dejectum, episcopum fecit. Hunc Νέπον infra vocat auctor, tanquam a Νέπος, Νέπου eumque a Recimere regem creatum asserit, falsissime: Recimer enim ante Olybrium, fatis concessit, teste Paulo Diacono, lib. xvi: *Post mensem tertium (occisi Anthemii) ex cruciatu languoribus et ipse (Recimer) interit. Mortuo Recimere, Olybrius imperator Gundibarium, ejus nepotem, patricium effecit.**

HODII NOTÆ.

(1) Βασιλέως. *Regis in Lat. vers. Magis apposite, imperatoris.*

utrumque patricia dignitate et præsentis militiæ A præfectura honestavit. Masculum vero primogenitum edidit illustrissima Ariadna, quam Leonem vocavit : clarissima enim Leontia feminas tantum produxit.

LEO JUNIOR IMP. — Leo autem imperator nepotem suum, Leonem Juniorem, Zenonis filium, in imperii consortium assumpsit, quem et Constantinopoli diademate 376 insignivit. Cæsar itaque factus Leo Minor, consulatum inibat, mense Januario indictionis XII, æræ Antiochenæ anno DXXII. Sequentis autem Februarii die III Leo Magnus ex dysenteria mortuus est, ætatis anno LXXIII.

Leone Magno demortuo, imperium tenuit Leo Junior annum I et dies XXIII. Hic, cum puer esset tenellus, matris suæ illustrissimæ Ariadnæ monitu, B patris sui Zenonis, militum magistri et patricii (dum ipsum, ceu imperatorem veneraretur), capiti regium diadema imposuit, Februarii IX, indict. XII ; simulque deinceps regnarunt.

ZENO IMP. — Imperator itaque Zeno Isaurus, Codisæus, cum filio suo Leone, ad breve licet tempus, imperavit. Sacratissimus enim Leo Junior, cum consulatum suum inivisset anno æræ Antiochenæ DXXII, indict. XII, consulatus sui mense XI, in morbum incidens, e vivis excessit, mense Novembri, indict. XIII, anno æræ Antiochenæ DXXIII, annum agens septimum ; sicuti scriptum reliquit Nestorianus, sapientissimus chronographus ; qui Historiam suam ad Leonem usque Juniorem perduxit.

VARLÆ LECTIONES.

¹⁵ Imo Κοδισσαίων hic et infra. ¹⁶ Ἰανουαρίῳ Οχ. ¹⁷ δυσεντερίας Ch., δυσεντερίας Οχ. ¹⁸ ἐννάτη Οχ.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(73) Δυσεντερίας. Scr. δυσεντερίας. De hoc vero Leonis morbo stupendo, vide quæ Cedrenus habet.

(74) Ὁ αὐτοῦ πατήρ. Chr. Alex. habet, ὁ αὐτοῦ πάππος, mendose : non enim avus, sed pater Leonis erat Zeno.

(75) Περσιῶν. Scr. Περσιῶν.

(76) Ὡν ἐνιαυτῶν ζ'. Quomodo hoc esse potuit, haud video : Chr. Alexand. tamen annos XVII eum visisse asserit : uterque procul dubio falso ; uterque

Ἰσαυρον τὸν ¹⁵ Κοδισσέον [84]· καὶ ἐποίησεν ἀμφοτέρους στρατηλάτας πραισέντου καὶ πατρικίους. Ἔτεκε δὲ ἡ περιφανεστάτη Ἀριάδνη πρωτότοκον ἀρρένα, ὃν ἐπεκάλεσε Λέοντα· ἡ γὰρ Λεοντία ἡ ἐμφανεστάτη θηλείας ἔσχε μόνον.

Ὁ δὲ βασιλεὺς Λέων ἔσπεψεν ἐν Κωνσταντινουπόλει Λέοντα τὸν Μικρὸν τὸν ἔγγονον αὐτοῦ, υἱὸν δὲ Ζήνωνος, ποιήσας αὐτὸν βασιλέα ἕμα αὐτῷ. Καὶ προῆλθεν ὑπατος ὁ αὐτὸς Καίσαρ Λέων ὁ Μικρὸς τῷ Ἰανουαρίῳ ¹⁶ μηνὶ τῆς δωδεκάτης ἐπινεμήσεως τοῦ φκβ' ἔτους κατὰ Ἀντιόχειαν. Τῷ δὲ μετ' αὐτὸν Φεβρουαρίῳ μηνὶ γ' νόσῳ βληθεὶς ὁ βασιλεὺς Λέων ὁ Μέγας ¹⁷ δυσεντερίας (75) τελευτᾷ ὧν ἐνιαυτῶν ογ'.

Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν Λέοντος τοῦ Μεγάλου ἔθα σίλευσε Λέων ὁ Μικρὸς ἔτος α' καὶ ἡμέρας εἴκοσι τρεῖς· ἦν δὲ παιδίον μικρὸν. Ὑπεβλήθη δὲ ὑπὸ τῆς ἰδίας αὐτοῦ μητρὸς τῆς ἐπιφανεστάτης Ἀριάδνης· καὶ ὡς προσκουεῖ αὐτὸν ὡς βασιλέα Ζήνων ὁ στρατηλάτης, ὁ πατρικίος, ὁ αὐτοῦ πατήρ (74), ἐπέθηκε στέφανον βασιλικὸν ἐπὶ τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ, τῇ ἐνάτῃ ¹⁸ τοῦ Περσιῶν (75) μηνὸς τῆς δωδεκάτης ἐπινεμήσεως· καὶ ἔθασίλευσαν ἄμα.

Ἐθασίλευσε [85] δὲ ὁ αὐτὸς βασιλεὺς Ζήνων ὁ Κοδισσέος (γ) ὁ Ἰσαυρος μετὰ τοῦ ἰδίου αὐτοῦ υἱοῦ Λέοντος ὀλίγον χρόνον. Καὶ προῆλθεν ὑπατος ὁ θεοῖοτατος Λέων ὁ Μικρὸς ἔτους κατὰ Ἀντιόχειαν φκβ', Ἰνδικτιῶνος δωδεκάτης· καὶ τῷ ἐνδεκάτῳ μηνὶ τῆς αὐτοῦ ὑπατείας ἠρβώστησε καὶ τελευτᾷ ὁ θεοῖοτατος Λέων ὁ Μικρὸς μηνὶ Νοεμβρίῳ Ἰνδικτιῶνος ιγ', ἔτους χρηματίζοντος κατὰ Ἀντιόχειαν φγγ', ὧν ἐνιαυτῶν ζ' (76), καθὼς συνεγράφατο Νεστοριανὸς ὁ σοφώτατος χρονογράφος ἕως Λέοντος τοῦ Μικροῦ.

tamen Nestorianum eundem auctorem habet. Procopius enim eum, haud multos dies natum, imperatorem salutatum fuisse, scribit : Τελευτήσαντος δὲ καὶ Λέοντος ἐν Βυζαντίῳ, παρέλαβε τὴν βασιλείαν Λέων ὁ Ζήνωνός τε καὶ Ἀριάδνης τῆς Λέοντος θυγατρὸς, ἐς ἡμερῶν ἑξὶ ὀλίγων που ἡλικίαν ἤκων. Auctor etiam noster supra, eum παιδίον μικρὸν fuisse testatur ; imperium vero tenuit non anno toto uno Procop. De bell. Vandal. lib. I.

HODII NOTÆ.

(γ) Κοδισσέος. Sic paulo ante p. 375, 15 C. Κοδισσεός, ubi Κουκουσεός corrigiit Holstenius, quomodo ab aliis appellatur.

[86] ΛΟΓΟΣ ΙΕ΄.

ΧΡΟΝΩΝ ΒΑΣΙΛΕΙΑΣ ΖΗΝΩΝΟΣ ΕΩΣ ΤΗΣ ΒΑΣΙΛΕΙΑΣ ΑΝΑΣΤΑΣΙΟΥ.

377 LIBER XV.

DE TEMPORIBUS ZENONIS IMPERATORIS ADUSQUE ANASTASHI IMPERIUM.

Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν Λέοντος τοῦ Μικροῦ ἐθα- A σίλευσεν ὁ θεοτάτος Ζήνων ἔτη ιε΄. Καὶ τῷ μηνὶ τῷ ὀγδῶν τῆς αὐτοῦ βασιλείας ἐποίησεν ἐπίσκοπον πατριάρχην ἐν Ἀντιοχείᾳ τῇ Μεγάλῃ Πέτρον, τὸν παραμονάριον τῆς Ἁγίας Εὐφημίας (77) τῆς ἐν Χαλκηδόνι· καὶ ἐπεμφεν αὐτὸν ἐν Ἀντιοχείᾳ. Μετὰ δὲ ὄνο ἔτη καὶ μῆνας δέκα τῆς [87] βασιλείας αὐτοῦ ἐν λύπῃ γενόμενος διὰ πρᾶγμα αἰτηθὲν παρὰ τῆς αὐτοῦ πενθερᾶς Βηρίνης ¹⁹ (z) καὶ μὴ παρασχεθὲν αὐτῇ παρ' αὐτοῦ, κατέσχευάσθη παρὰ τῆς δεσποίνης Βηρίνης τῆς αὐτοῦ πενθερᾶς. Καὶ φοβηθεὶς μὴ σφαγῆ ὑπὸ τίνος τῶν τοῦ παλατίου, ὡς συνοικουσης τῆς πενθερᾶς αὐτοῦ ἐν τῷ παλατίῳ, ποιήσας πρόκεσσον ἐν Χαλκηδόνι ἐφυγεν ἐκεῖθεν βερέδοις καὶ ἀπῆλθεν εἰς τὴν Ἰσαυρίαν ὡς ἔστι (78) βασιλεὺς (a). Ὅντινα κατέλαβε φυγοῦσα τὴν ἰδίαν αὐτῆς μητέρα λάθρα καὶ ἡ βασίλισσα Ἀριάδνη εἰς τὴν Ἰσαυρίαν· καὶ διῆγεν ἅμα τῷ ἰδίῳ αὐτῆς ἀνδρὶ.

Καὶ μετὰ τὸ φυγεῖν Ζήνωνα τὸν βασιλέα καὶ Ἀριάδνην εὐθέως πρόχειρίαστο ἡ αὐτὴ δέσποινα Βηρίνα βασιλέα, στέψασα Βασιλίσκον τὸν ἴδιον αὐτῆς ἀδελφόν· καὶ ἐθασίλευσεν ὁ αὐτὸς Βασιλίσκος ὁ ἀδελφὸς Βηρίνης τῆς πενθερᾶς Ζήνωνος ἔτη β΄. Ἡ δὲ αὐτὴ Βηρίνα ὄτε αὐτὸν βασιλέα ὠνόμασε καὶ ὕπατον μετὰ Ἀρμάτου προαχθέντος παρὰ Βασιλίσκου στρατηλάτου τοῦ μεγάλου [88] πραισέντου, καὶ ὑπάτευσαν οἱ δύο.

Ὁ δὲ αὐτὸς Βασιλίσκος ἢ μόνον ἐθασίλευσεν, ἔστειλε τὸν υἱὸν αὐτοῦ βασιλέα ὀνόματι Μάρκον· καὶ ἐθασίλευσαν οἱ δύο.

Ἐπὶ δὲ τῆς αὐτοῦ βασιλείας Βασιλίσκου καὶ Μάρκου τοῦ υἱοῦ αὐτοῦ ἔπαθεν ὑπὸ θεομηνίας πόλις τῆς

VARIÆ LECTIONES.

¹⁹ Βερίνης Ox. Sic et 8 p. seq. v. 6, 7.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(77) Τὸν παραμονάριον τῆς ἁγίας Εὐφημίας. Μονὴ C recentioribus idem quod *monasterium*; inde παραμονάριος, *monasterii minister*; *mansionarium*, vocat Anastasius. Petrum vero hunc, cognomento Κναφέα, sive *Fullonem*, non *Euphemix*, sed *S. Bassæ* presbyterum fuisse; nec a Zenone imp. episcopum creatum, sed Leonis I anno septimo episcopatum Antiochenum sibi abrupuisse testatur Cedrenus.

HODII NOTÆ.

(z) Βερίνης. Βηρίνης C.
(a) Ὡς ἔστι βασιλεὺς. C ὡς ἔν βασι. ubi Dufresnio videtur legendum ἀφ' ἧς, ut est apud Pro-

Post mortuum autem Leonem Junioem, imperium tenuit sacratissimus Zeno per annos xv. Mense autem imperii sui octavo, Petrum, S. Euphemix Chalcedonensis paramonarium, episcopum, sive patriarcham Antiochensem constitutum, Antiochiam misit. Post vero quam duobus annis et decem mensibus regnasset, cum Verina Augusta, socrus ejus, ob negatam sibi quam ab eo postulaverat rem quampiam, insidias ei struxisset; super his anxius animi, veritusque ne ab aliquo palatinorum interficeretur (socrus enim in palatio cum genero suo simul habitabat), Chalcedonem se contulit: inde vero veredis (imperator licet esset), in Isauriam 378 fugit. Quem imperatrix quoque Ariadna, matrem suam clam fugiens, in Isauriam B secuta est: ubi etiam cum viro suo degit.

BASILISCUS IMP. — Statim vero post Zenonis et Ariadnæ fugam, Verina Augusta Basiliscum, fratrem suum, diademate insignitum, imperatorem renuntiavit. Imperium autem tenuit Basiliscus, Verinæ Zenonis socrus frater, annis ii. Consulium quoque eodem, quo imperatorem, tempore designavit Verina, una cum Armato, quem Basiliscus ipse magni præsentis militiæ magistrum constituerat: duo itaque hi consulatum una gesserunt.

Basiliscus vero simul ac imperare cœpit, Marcum filium suum imperatorem renuntiavit; amboque simul regnarunt.

Imperantibus autem Basilisco et Marco filio, divinam iram passa est Syriæ Primæ urbs, no-

(78) Ὡ, ἔστι βασιλεὺς. Chr. Alexandrini interpret ita vertit: *Atque inde veredis, velut imperator, properavit in Isauriam*: ac si imperatorium fuisset, nec exercitu, nec satellitio stipatum eum veredis fugere. Imo summæ potius Zenonis μικροφυχίας argumentum hoc ponit auctor, eo quod, imperator licet esset, ad laboriosum hunc vilemque cursum descenderet, atque ἑποικίς ταχυδρόμοις, sive veredis, a socrus sue insidiis etiam se subduceret.

copium lib. i Vandal. cap. 7, εἰς Ἰσαυρίαν ἀφ' ἧς δὴ ὤρχαστο διαφυγόντος, i. e. unde ortus fuerat, ut scribit Victor Tun.

mine Gabala, mense Septembri, sub ortum solis: A cui de novo instaurandæ, Basiliscus imperator libras auri L largitus est.

ZENO IMP. — Inter hæc Zeno imperator, numero milite stipatus, ex Isauria Constantinopolim rediit; missis Antiochiam Magnam militibus præsidariis, 379 sub Troconde duce. Petrus autem patriarcha, qui episcopus a Zenone creatus fuerat, ubi de his accepisset, Basilisci tamen partibus adhæsit. Basiliscus vero, audito Zenonis imperatoris adventu, misit Armatum, præsentis militiæ magistrum, omnibus, quas habuit in Thracia, Constantinopoli et palatio, copiis instructum: quem etiam adjuraverat per sanctum baptismum, cujus lavacro recenter intinctus fuerat, ne se Zenoni proderet. Armatus itaque copiis acceptis trajecit; quod ubi imperator Zeno intellexit, misit ad Armatum legato, multa ei pollicitus est, præsentis militiæ præfecturam perpetuam, filiumque ejus Cæsarem futurum. Armatus itaque, promissis hisce Zenonis allectus, [Basiliscum] prodidit, in Zenonis partes discedens: nec Zenoni venienti cum exercitu occurrit, sed via alia Isauriam petere statuit.

Zeno autem cum exercitu suo, per Pylas, quas vocant, trajecit; palatiumque cum militibus suis ingressus, ab exercitibus et senatu receptus est indictione xiv. De Prasinis vero satis securus erat; quippe hi Zenonem, ut qui partibus eorum faveret, percharum sibi habuerunt.

Basiliscus interim ubi audivisset imperatorem Zenonem venisse, palatiumque occupasse, ab omnibus, ipsa etiam Verina Augusta, socru ejus, 380 receptum; ipse, proditum se ab Armato videns, arreptis secum liberis et uxore sua, ad magnum protinus baptisterium ecclesiæ Magnæ Constantinopolitanæ se recepit, Theudericho tum consulatum gerente.

Sacratissimus autem imperator Zeno, velo in usum circi exhibito, statim ascendit, ludosque spectavit, urbe tota reductum ei gratulante. Sic itaque receptus a suis, inter ipsa circensia, Magnam ad ecclesiam misit et a Basilisco et uxore ejus filioque insignia imperatoria abstulit: extractumque iade eum, cum uxore liberisque, data cautione nec capitis multatum, nec neci eos traditum iri, amandavit eum cum suis in Limnas,

VARIAE LECTIONES.

³⁰ νεοφωτιστου Ch., νεοφωτιστου Ox. ³¹ την στρατηγίαν τῆς αὐτοῦ ζωῆς. « Chr. Alex. habet, ἕως τῆς αὐτοῦ ζωῆς, rectius. » Ch.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(79) Καὶ εἰς τὸ παλάτιον. Verba hæc, et præcedentia a Radero pessime vertuntur, cui in mentem non venit, εἰς, cum accusativo, hoc loco ut et alibi frequentissime pro ἐν poni.

(80) Τὸν αὐτὸν Ἀρμάτιον. Armatus iste, et Harmatius, a scriptoribus varie dictus est.

(81) Ἐπὶ τῆς ὑπατείας Θεοδορίου. Nihil minus: Zeno enim ad Constantinopolim reversus est, vel

Πρώτης Συρίας ὀνόματι Γάβαλα μηνὶ Γορπιαίῳ εἰς τὸ αὐγος· καὶ ἐχαρίσατο τῇ αὐτῇ πόλει ὁ βασιλεὺς Βασιλίσκος εἰς ἀνανέωσιν χρυσοῦ λίτρας ν.

Καὶ ἐπὶ ἀνήλθε Ζήνιον ὁ βασιλεὺς μετὰ πλήθους πολλοῦ ἐκ τῆς Ἰσαυρίας ἐπὶ Κωνσταντινουπόλιν, πέμψας εἰς Ἀντιόχειαν τὴν Μεγάλην παραφύλακας Ἰσαύρους καὶ στρατηλάτην Τροκόνδην. Ἀκούσας οὖν Πέτρος ὁ πατριάρχης ὁ ὑπ' αὐτοῦ δεξάμενος τῆς ἐπισκοπῆς τὴν χειριτονοίαν ὑπὲρ τοῦ μέρους Βασιλίσκου ἐποίησε. Ὁ δὲ Βασιλίσκος μαθὼν τὴν τοῦ βασιλέως Ζήνωνος ἐπάνοδον, ἐπεμφεν Ἀρμάτον τὸν στρατηλάτην τοῦ πραισέντου μετὰ πάσης ἧς εἶχε βοηθείας στρατοῦ ἐν Θράκῃ καὶ ἐν Κωνσταντινουπόλει καὶ εἰς τὸ παλάτιον (79), [89] ὀρκώσας αὐτὸν εἰς ἅγιον βάπτισμα νεοφωτιστοῦ ³⁰ μὴ προδοῦναι. Καὶ λαβὼν τὸ πλῆθος τοῦ στρατοῦ ὁ Ἀρμάτος ἐπέρασε· καὶ τοῦτο προμαθὼν Ζήνων ὁ βασιλεὺς ἐπεμφε πρὸς τὸν αὐτὸν Ἀρμάτιον (80) ἐπαγγειλάμενος αὐτῷ πολλὰ καὶ τὴν στρατηγίαν τῆς αὐτοῦ ζωῆς ³¹ καὶ τὸν υἱὸν αὐτοῦ ποιεῖν Καίσαρα. Καὶ προτραπείας ὁ αὐτὸς Ἀρμάτος ὑπὸ Ζήνωνος βασιλέως προέδωκεν, εὐρεθείς εἰς τὸ μέρος Ζήνωνος τοῦ βασιλέως· καὶ οὐκέτι ὑπήντησε Ζήνωνι ἐρχομένῳ ὁ αὐτὸς Ἀρμάτος, ἀλλὰ δι' ἄλλης ἑδοξεν ἐπιέναι ὁδοῦ τῆς Ἰσαυρίας.

Ἐξορμήσας δὲ Ζήνων ἐπέρασαν ἀπὸ τῶν λεγομένων Πυλῶν καὶ εἰσῆλθεν εἰς τὸ παλάτιον μετὰ τῶν ἰδίων ὁπλιτῶν ἰνδικτιῶν ἰδ'· καὶ ἐδέχθη ὑπὸ τῶν στρατευμάτων καὶ τῆς συγκλήτου. Ἐθάρρει δὲ εἰς τὸ Πράσινον μέρος, ὅτι ἐφιλείτο παρ' αὐτῶν· ἔχαϊρε γὰρ καὶ αὐτῆς Ζήνων ὁ βασιλεὺς εἰς τὸ Πράσινον μέρος.

Ἀκούσας δὲ ἐξαίφνης Βασιλίσκος ὅτι Ζήνων ἰ βασιλεὺς εἰς τὸ παλάτιον ὤρμησε καὶ εἰσῆλθε καὶ ὅτι ἐδέξαντο αὐτὸν πάντες· καὶ Βηρίνα ἡ δέσποινα, ἡ πενθερὰ αὐτοῦ, λαβὼν οὖν Βασιλίσκος τὴν γυναῖκα αὐτοῦ καὶ τὰ τέκνα ἐφυγεν εἰς τὴν Μεγάλην Ἐκκλησίαν Κωνσταντινουπόλεως [90], εἰς τὸ μέγα φωτιστήριον, προδοθείς ὑπὸ Ἀρμάτου, ἐπὶ τῆς ὑπατείας Θεοδορίου (81).

Ὁ δὲ θεότατος Ζήνων βασιλεὺς παρασχὼν τὸ βῆλον τοῦ ἱππικοῦ εὐθέως ἐλθὼν ἐθεώρησε· καὶ ἐδέχθη ἀπὸ πάσης τῆς πόλεως. Καὶ μετὰ τὸ δεχθῆναι, ἐν ὄσῳ θεωρεῖ, ἐπεμφεν εἰς τὴν Μεγάλην Ἐκκλησίαν καὶ ἐπῆρε παρὰ Βασιλίσκου καὶ τοῦ υἱοῦ αὐτοῦ καὶ τῆς γυναικὸς αὐτοῦ τὸ σχῆμα τῆς βασιλείας· καὶ ἐκβαλὼν αὐτὸν καὶ τὴν γυναῖκα αὐτοῦ καὶ τὰ τέκνα αὐτοῦ ὑπὸ λόγον ὅτι οὔτε ἀποκεφαλίζονται οὔτε σφαγιάζονται ἐπεμφεν αὐτὸν καὶ τοὺς αὐτοῦ εἰς Λι-

μνας (b) κάστρον ἐν Καππαδοκίᾳ. Καὶ ἐβλήθησαν εἰς ἓνα πύργον τοῦ κάστρου καὶ ἀνεχρίσθη (c) ἡ θύρα (82) καὶ ἐφύλαττον τὸν πύργον καὶ τὸ κάστρον Αἰμνας πληθὺς στρατιωτῶν Ἰσαύρων πολῶ, ἔως λιμοκτονή-
θαις ὁ αὐτὸς Βασιλεύς καὶ ἡ γυνὴ αὐτοῦ καὶ τὰ τέκνα αὐτοῦ ἀπέδωκαν τὰς ψυχάς· καὶ ἐτάφησαν ἐκεῖ εἰς τὸν αὐτὸν πύργον ἐν Καππαδοκίᾳ.

Καὶ ἐβασίλευσε Ζήνων μετὰ τὴν ἐπάνοδον αὐτοῦ ἄλλα ἔτη ιβ', τοῦτ' ἐστὶ τὰ πάντα ἔτη ἐβασίλευσε ἐ' καὶ μῆνας δύο· τινὲς δὲ καὶ τὰ δύο ἔτη Βασιλεύουσι εἰς τὴν αὐτοῦ τάσσοσι βασιλείαν. Ὁ δὲ [91] αὐτὸς Ζήνων βασιλεὺς ἐπανελθὼν εὐθὺς καθέλει Πέτρον τὸν ἐπίσκοπον καὶ πατριάρχην Ἀντιοχείας· τῆς Μεγάλης, ὡς φίλον Βασιλεύου, καὶ ἐξώρισεν αὐτὸν εἰς Εὐχάϊτα εἰς τὴν Ποντικὴν (83), καὶ ἐποίησεν αὐτ' αὐ-
τοῦ Στέφανον ἐπίσκοπον Ἀντιοχείας. Ἔδωκε δὲ ὑπὲρ τῆς ἐπάνοδου αὐτοῦ ὁ αὐτὸς βασιλεὺς Ζήνων δωρεὰς πᾶσι τοῖς ὑποτελέσειν αὐτοῦ. Ἐν δὲ τῇ αὐτοῦ βασιλείᾳ ἐσφάγη ὁ ἐπίσκοπος Στέφανος (84) Ἀντιοχείας· εἰς καλὰ μίαι δέξυνθέντα ἢ ὑπὸ τοῦ κλήρου τοῦ ἰδίου, ἔξω τῆς αὐτῆς πόλεως εἰσαλθὼν εἰς τὴν σύναξιν τῶν Ἁγίων Τεσσαράκοντα, εἰς τὰ λεγόμενα Βαρλαᾶ, ὡς Νεστοριανός· καὶ ἐβρίφη τὸ λείψανον αὐτοῦ εἰς τὸν Ὀρόντην ποταμόν. Καὶ μαθὼν Ζήνων ὁ βασιλεὺς ἐποίησεν ἐπίσκοπον καὶ πατριάρχην ἄλλον ὀνόματι Καλανδίωνα ἢ ἐν τῇ αὐτῇ Ἀντιοχείων πόλει τῆς Συρίας· καὶ ἐξωρίσθη καὶ αὐτὸς, ὡς Νεστοριανός· καὶ ἀνεκλήθη ὑπὸ τοῦ αὐτοῦ Ζήνωνος βασιλέως ὁ ἐπίσκοπος Πέτρος ἐκ τῆς ἐξορίας, τοῦ δήμου τῶν Ἀντιοχείων αἰτησάντων καὶ τοῦ κλήρου· καὶ ἐλθὼν ἀπὸ Εὐχάϊτων ἐγένετο πάλιν πατριάρχης καὶ ἀπέθανεν εἰς τὸν ἴδιον αὐτοῦ θρόνον ἐν Ἀντιοχείᾳ.

[92] Ἐπὶ δὲ τῆς τοῦ Ζήνωνος βασιλείας προεχειρίθη παρ' αὐτοῦ κατὰ συντάξεις καὶ ἐγένετο Καίσαρ ὁ υἱὸς Ἀρμάτου τοῦ στρατηλάτου πραισέντου ὀνόματι Βασιλεύς· καὶ συνεκάθητο τῷ αὐτῷ Ζήνωνι Βασιλεύου εἰς τὸ ἱππικὸν θεωροῦντι, καὶ ἐτίμα τοὺς ἡμιόχους ὁ βασιλεὺς καὶ ὁ Καίσαρ. Ὁ δὲ Ζήνων λογισάμενος ἢ ὅτι ἐπιώρκησεν ἢ Ἀρμάτος ὁ στρατηλάτης τοῦ πραισέντου, ὁ πατὴρ τοῦ Καίσαρος, ἐπομοσίμενος εἰς τὸ ἅγιον βάπτισμα Βασιλεύου τῷ βασιλεὶ μὴ προδοῦναι αὐτὸν ἢ, καὶ προτραπεί παρ'

A Cappadocia: castellum; in cuius turrim quamdam conjectus, porta ejus muro obstructa, castelloque a præsidio militari Isaurico custodito, ipse tandem, cum uxore liberisque fame necatus interiit, turrim hanc pro sepulcro consecutus.

Zeno autem imperator post reditum suum annos xii regnavit: in universum itaque complevit annos xv et menses ii: quibus etiam nonnulli duos illos, quibus Basiliscus imperavit, annos annumerant. Cæterum Zeno imperator, statim a reditu suo, Petrum episcopum et patriarcham Antiochiæ Magnæ, tanquam qui Basilisci partibus adhæserat, episcopatu eiecit, in Euchaita, Ponti urbem, relegavit; Stephano in locum ejus suffecto. Tributariis autem suis omnibus, ob reditum suum felicem, munera largitus est Zeno imperator. Eodem imperante Zenone, clerus Antiochensis Stephanum, episcopum suum, quod Nestorii esset sectator, extra urbem, Quadraginta Sanctorum ad Synaxim, quæ Barlais (uti vocant) habebatur, ingredientem, calanis præcutis confecerunt; corpusque ejus mortuum in Orontem fluvium projecerunt. Imperator autem Zeno, de his certior factus, Calandionem quemdam, episcopum et patriarcham Antiochiæ Syriæ constituit: verum hic quoque, quod Nestorianus esset, exterminatus est. Tum vero imperator, clero populoque Antiochensi hoc ab eo flagitantibus, Petrum episcopum ab exilio revocavit. Hic itaque ab Euchaitis revocatus, et in patriarchatum restitutus, in sede sua Antiochensi finivit vitam.

Cæterum imperator Zeno Basiliscum, Armati præsentis militiæ magistri filium, ex pacto Cæsarem renuntiavit. Zenoni itaque circensia spectanti, Basiliscus etiam assidebat; Cæsarque simul, cum imperatore, aurigantibus præmiis exhibuit. At vero imperator, Armati, præsentis militiæ magistri, Cæsaris patris, perjurium animo suo recogitans; et quod per sacrum baptismum Basilisco juraverit se eum non proditurum esse: Hortatu tamen meo, inquit, adductus, prodidit

VARIÆ LECTIONES.

¹¹ δέξυνθέντα Ox. ¹² Καλανδίωνα Ox. Conf. Candidum, Photii cod. 79. Cedrenum, p. 353 D. ¹³ λογισάμενος Ch., λογησάμενος Ox. ¹⁴ ἐπιώρκησεν Ox. ¹⁵ αὐτὸν Ch., αὐτῷ Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(82) Καὶ ἀνεχρίσθη ἡ θ. Ἀναχρίω hic novo plane sensu accipitur, pro, obituro: quo etiam modo παραχρίω fere usurpatur a Jo. Tzetzæ, chil. 1, hist. 14. Μόνον δὲ ταῦτας παρελθεῖν φασὶ τὸν Ὀδυσσεά, Κηρῶ μὲν παραχρίσαντα τὰ τῶν ἐταίρων ὄντα.

(83) Εἰς Εὐχάϊτα εἰς τὴν Ποντικὴν. Urbs hæc varie dicta est, τὰ Εὐχάϊτα, ut hoc loco, et apud Cedrenum: ἡ Εὐχάϊτα, et Εὐχάϊνα etiam legitur apud Zonaram. Theodoropolis autem alio nomine deinceps vocata est, uti idem testatur tom. II in

D Joanne Zimisca. Cæterum Cedrenus Petrum Fullonem a Zenone in Pityos relegatum, ad S. Theodorum vero in Euchaitis clam confugisse asserit.

(84) Ἐσφάγη ὁ ἐπίσκοπος Στέφανος. Eadem refert Evagrius, et ex eo Nicephorus; nisi quod, ubi Noster a clero, illi a populo Antiocheno Stephanum occisum esse tradunt. Ubi obiter notandum, Nicephori interpretem παῖδας Ἀντιοχείων, qua voce Nicephorus cum Evagrio usus est, Antiocheni veteri, inepte reddidisse.

HOPII NOTÆ.

(b) Αἰμνας. Sic C, ubi vide Dufresn.

(c) Ἀνεχρίσθη. C. ἀνεχρίσθη.

eum et mortis ei **382** auctor fuit, imperio meo (uti ait ipse) se præstans fidelem. Quin et ubi primum adoleverit Cæsar filius ejus, omnino et fidem suam erga me violabit. At ego illi fidem meam liberavi, ipsum patricium protinus, militiæque præfectum constituendo; filium etiam ejus Cæsarem renuntiando. Imperator itaque Armatum, tanquam perjurum, occidi jussit: quod et factum est interim dum, Decimum pertransiens, circum ingrederetur ludos spectaturus. Post-cædem Armati, Basiliscum filium ejus, adolescentulum, Cyzici, quæ Hellepontii metropolis est, episcopum designavit.

Hujus sub imperio Samaritani, Palæstinam incolentes, tyrannidem capessentes, Justasam quemdam, Samaritanum, latronum principem, diademate cinxerunt. Hic itaque, Cæsaream ingressus, circensia spectavit; multosque Christianos interfecit, Porphyrio tunc temporis Syriæ Primæ præfecturam tenente. Quin et S. Procopii quoque templum concremavit, Timotheo tum sedem Cæsariensem occupante. Supervenientes autem ei Palæstinæ dux Asclepiades cum copiis suis et Rheges, latronum insectator, Cæsariensis axiomaticus cum Arcadiacis, Justasam adorti sunt: prælioque commisso, comprehensum tyrannum capite multarunt, caputque ejus regiumque diadema Zenoni imperatori miserunt. Zeno itaque synagogam **383** Samariticam, quam in monte Gargazi habuerunt; in oratoriam ædem convertit, sanctæ Deiparæ Mariæ sacratam; instaurato etiam Sancti Procopii templo. Quinetiam et Samaritarum potentiorum bonis publicatis, edicto cavet, ne quis ex Samaritis deinceps militaret. Sic itaque res ad pacem redacta est.

VARIÆ LECTIONES.

²⁷ πῶς — φυλάξει Chron. Pasch. p. 326 C, et Malalæ codex ab sec. manu, ὡς — φυλάξας Ox. ²⁸ ἀνδρωθῆ Ox. ²⁹ Καισαρίας Ch., Καισαρίας Ox. ³⁰ Γαργαζί. Γαρίζιν Ch. et Ducangius in Chron. V. ad p. 62 E.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(85) Ὡ; τῆ ἐμῆ βασιλείᾳ, φησί, πιστὰ φυλάξας. Chr. Alex. habet, πῶς τῆ ἐμῆ βασ. πιστὰ φυλάξας: ad quam lectionem codicem etiam nostrum ms. recenti manu correctum inveni. Cæterum ubi sensus aliquis inde elici poterit, lectionem veterem retinere satius est.

(86) Κατὰ τὸ Δέκιμον. Chr. Alex. habet, κατὰ τὸ δέκιμον, corrupte: quod a Radero redditur, in speciem, etc. Cæterum τὸ Δέκιμον loci cujusdam circum vicini nomen fuisse videtur. Occurrit iterum infra, ubi de Illo ab imperatrice insidiis petito mentio facta est: Καὶ Ἰππικῶ ἀγομένου, ὡς ἀνέρχεται διὰ τῶν πούλιπιδῶν ἐπὶ τὸ Δέκιμον, ἔκρουσεν αὐτὸν ὁ προστρατῆς σκολάριος, etc.

(87) Εἰς τὸ Γαργαζί ὄρος. Chr. Alex. legit, εἰς τὸ καλούμενον Γαργαζίην. Suspicio legendum τὸ Γαρίζιν ὄρος. Mons enim Garizin Samaritæ imminebat; in quo celeberrimum erat templum illud a

HODII NOTÆ.

(d) Δέκιμον. De Decimo vide Dufresn. in CP. Christ., lib. II, sect. 4, n. 5.

(e) Ἰουστασάν. C Ἰουστουσάν. Editio Scal. Ἰουστασάν semel ac iterum præfert. Mox in C Οὐστασάδ corrupte, et statim Ἰουστασάν.

(f) Τὸν Ἅγιον Προκόπιον. C τὴν ἐκκλησίαν τοῦ Ἁγίου Προκόβου, mendose, ut patet ex seq., ubi Nostro

ἐμοῦ προέδωκεν αὐτὸν καὶ ἀπέθανεν. Πῶς²⁷ τῆ ἐμῆ, φησί, βασιλείᾳ πιστὰ φυλάξει (85); μικρὸν γὰρ, ἐὰν ἀνδρωθῆ²⁸ ὁ υἱὸς αὐτοῦ ὁ Καῖσαρ, πάντως καὶ ἐμὲ παραβαίνει. Ἐγὼ δὲ οὐ παρέδην αὐτὸν, ἀλλὰ καὶ αὐτὸν ἐποίησα ἐπὶ τόπῳ πατρικίῳ καὶ στρατηλάτῃ καὶ τὸν υἱὸν αὐτοῦ Καῖσαρα · ἐκέλευσεν οὖν σφαγῆναι τὸν Ἀρμάτον, ὡς ἐπίσκοπον, καὶ ἐσφάγη, ὡς ἀνέρχεται κατὰ τὸ Δέκιμον (86) (d), εἰς τὸ Ἰππικὸν θεωρησάι. Καὶ μετὰ τὸ φανευθῆναι Ἀρμάτον τὸν υἱὸν αὐτοῦ Βασιλίσκον τὸν Καῖσαρα [93] παιδίον ὄντα ἔχειροτόνησεν ἐπίσκοπον ἐν Κυζίκῳ τῆ μητροπόλει τῆς Ἑλλησπόντου.

Ἐπὶ δὲ τῆς αὐτοῦ βασιλείας τυραννήσαντες οἱ Σαμαρείται ἐν Παλαιστίνῃ Ἐσθεφάν ληστάρχον ὀνόματι Β Ἰουστασάν (e) Σαμαρείτην · καὶ εἰσῆλθεν ἐν Καισαρείᾳ καὶ θεώρησεν Ἰππικὸν καὶ ἐφόνευσε πολλοὺς Χριστιανούς ἡγεμονεύοντος τῆς πρώτης Παλαιστίνης Πορφυρίου. Ὁ δὲ αὐτὸς Ἰουστασάς ἔκαυσε τὸν Ἅγιον Προκόπιον (f) ἐπὶ Τιμοθέου ἐπισκόπου Καισαρείας. Καὶ ἔλθων ὁ δοῦξ Παλαιστίνης Ἀσκληπιάδης μετὰ τῆς αὐτοῦ βοηθείας καὶ ὁ ληστοδιώκτης (g) Πήγης, ὁ ἀξιωματικὸς Καισαρείας²⁹, μετὰ τῶν Ἀρχαδιακῶν (h), ὄρμησαντες κατ' αὐτοῦ συνέβαλον αὐτῷ καὶ παρέλαβον αὐτόν · καὶ ἀπεκεφάλισαν τὸν αὐτὸν Ἰουστασάν, καὶ ἐπέμψθη ἡ κεφαλὴ αὐτοῦ μετὰ τοῦ διαδήματος τῷ βασιλεῖ Ζήνωνι. Καὶ εὐθέως ὁ βασιλεὺς Ζήνων ἐποίησε τὴν συναγωγὴν αὐτῶν τὴν οὖσαν εἰς τὸ Γαργαζί³⁰ ὄρος (87) εὐκτῆριον οἶκον τῆς Ἁγίας Θεοτόκου Μαρίας, ἀνανεώσας [94] καὶ τὸν Ἅγιον Προκόπιον, ποιήσας διδάξιν μὴ στρατεύεσθαι Σαμαρείτην (88), δημύσας καὶ τοὺς εὐπόρους αὐτῶν · καὶ ἐγένετο κατὰστασις.

res ad pacem redacta est.

Samaritanis sacrificii et orationis causa frequentatum, atque causa tali exstructum. Tempore Alexandri Macedonis Manasses, Jaddi pontificis Judæorum frater, eo quod alienigenam duxisset uxorem, Nicasan nempe, Sanabelletis Samaritæ ducis filiam, ab altari pulsus est. Socero Manasses rem desert, qui ei pollicetur, si filiam suam retineret, se ei et sacerdotium conservaturum, atque etiam pontificem, et ducem eorum locorum quibus ipse imperaret, eum creaturum. Annuit Manasses: exstructo itaque in Garizino monte templo, Sanabellet generum suum pontificem ibidem constituit, cui exinde adhæsit populus Samaritanus. Vide Josephi Antiquit. Judaic. lib. XI, cap. 8. Ad hunc montem respexit Samaritana, Joar., cap. IV, dicendo: *Patres nostri in hoc monte adoraverunt*, etc.

(88) Μὴ στρατεύεσθαι Σαμαρείτην. Poenæ hujus, qua criminalibus aliquando civili, quandoque mi-

convenienter ἀνανεώσας καὶ τὸν οἶκον τοῦ ἁγίου Προκόπιου.

(g) Ὁ ληστοδιώκτης. C, ὡς ληστ. ubi legi placet Dufresnio καὶ ληστ. vel ὡς καὶ ληστ. De hoc magistratu vide eundem in Gloss. Med. Grecit.

(h) Ἀρχαδιακῶν. C Ἀρχαδιανῶν. Sed cod. Vat. cum Nostro concinit.

Ἐπὶ δὲ τῆς αὐτοῦ βασιλείας Θεουδερῖχος ὁ ἀπὸ Ἀπάτων, ὁ υἱὸς Οὐαλέμερος (89), ἐν Κωνσταντινουπόλει ἀνατραφεὶς καὶ ἀναγνοὺς, στρατηλάτης ὢν πραισιέντου καὶ ἑωρακῶς τί ὑπέστη Ἄρματος, φοβηθεὶς τὸν βασιλέα Ζήνωνα, ἔλαβε τὴν ἰδίαν βοήθειαν καὶ ἐξῆλθεν ἀπὸ Κωνσταντινουπόλεως, ἐπὶ Σαλαβρίαν ἀπῶν διὰ τοὺς ἐκεῖ καθεζομένους ἀριθμούς. Καὶ τυραννήσας παρέλαβε τὴν Θράκην πᾶσαν· καὶ ἦλθε κατὰ τοῦ βασιλέως Ζήνωνος ἕως Συκῶν πέραν κατέναντι Κωνσταντινουπόλεως, κόψας καὶ τὸν ἀγωγὸν τῆς πόλεως. Καὶ ποιήσας ἡμέρας πολλὰς, καὶ μὴ δυνηθεὶς βλάψαι τὸν βασιλέα, ἀνεχώρησεν ἐκεῖθεν ὀρμήσας ἐπὶ τὴν Ῥώμην (90), τότε κατεχομένην ὑπὸ τοῦ Ὀδοάκρου, ῥηγὸς τῶν Βαρδάρων. Καὶ πολέμησας αὐτῷ κατὰ γνώμην καὶ προδοσίαν τῆς συγκλήτου Ῥώμης, παρέλαθεν ἀνεπηρεάστως³¹ τὴν αὐτὴν Ῥώμην καὶ τὸν Ὀδοάκρον ῥῆγα· καὶ ἐφόρευσε αὐτὸν καὶ κατέσχε τῆς Ῥώμης, [95] γενόμενος ἀνεῖ³² αὐτοῦ ῥῆξ ἐν αὐτῇ ἔτη μζ' (91). Καὶ ἐφιλιώθη Ζήνωνι μετὰ ταῦτα τῷ βασιλεῖ, καὶ πάντα ὅσα ἔπραττε κατὰ γνώμην αὐτοῦ, καὶ τοὺς ὑπάτους χρηματίζων Κωνσταντινουπόλεως καὶ τοὺς ἐπάρχους τῶν πραιτωρίων, καὶ τὰ κωδικιῖλια³³ (92) μὲν τῶν αὐτοῦ ἀρχόντων τῶν μεγάλων ἀπὸ τοῦ βασιλέως Ζήνωνος ἐδέχετο, μὴνύων αὐτῷ τίνα ἤθελε προαχθῆναι· καὶ τοὺς σκηπίοντας δὲ τῶν ὑπάτων (93) ἐπὶ τοῦ βασιλέως αὐτοῦ ἐλάμβανε³⁴.

Ἡ μόνον δὲ ῥῆξ ἐγένετο ὁ αὐτὸς Θεουδερῖχος, προσῆλθεν αὐτῷ μία χήρα, συγκλητικὴ Ῥώμης, ὀνόματι Ἰουβενάλια, διδάσκουσα αὐτόν, ὅτι Τριάκοντα³⁵ ἔτη ἔχω δικαζομένη μετὰ τοῦ πατρικίου Φίρμου· ἀλλὰ εὐλύτωςόν με. Καὶ ἐνεγκὼν τοὺς δικολόγους (i) τῶν ἀμφοτέρων μερῶν εἶπεν αὐτοῖς· Ἐἰ μὴ διὰ τῆς αὔριον καὶ τῆς μετ' αὐτῆς³⁶ δώσετε³⁷ αὐτοῖς τὸν ὄρον καὶ ἀπαλλάξετε αὐτοὺς³⁸, ἀποκεφαλίζω ὑμᾶς. Καὶ καθίσαντες διὰ τῶν δύο ἡμερῶν εἶπαν τὰ δοκοῦντα τοῖς νόμοις, δέδικότες αὐτοῖς ὄρον καὶ ἀπαλλάξαντες αὐτούς. Καὶ ἄψασα κηροῦς (j) Ἰουβενάλια προσῆλ-

Eodem imperante, Theuderichus quidam, exconsul, Valemeris filius (qui Constantinopoli enutritus litterisque imbutus fuerat, et praesentis militiæ tandem magister constitutus), cum Armato fatum apud se reputasset, metuens sibi ab imperatore Zenone, relicta Constantinopoli, et assumptis secum copiis suis, in Salabriam devenit, ob numeros militares ibi collocatos. Tyrannidem vero abripiens, Thraciam universam occupavit: quin et contra Zenonem imperatorem arma movens, ad usque Syceum trajectum, Constantinopoli e regione situm, penetravit; aquæductu etiam urbis exciso. Cumque per multos dies urbi incubisset, nihil tamen imperatorem lædere potuerit; inde movens, Romam tendit, Odoacri, Barbarorum regi, tum parentem. Quicum inito prælio, ex senatorum consensu et proditione urbem Romam ipsumque Odoacrem nullo negotio cepit. Quo occiso, ipse Romanum regnum sibi vindicavit, regnavitque ibi per annos xlviii. Theuderichus autem, posthæc in gratiam cum Zenone rediens, omnia ad mentem ejus agitabat: consules etiam ipse Constantinopolitanos **384** et prætorio præfectos designans; a Zenone imperatore itidem magistratuum suorum primariorum omnium codicillos, consulum etiam scipiones (indicatis prius, quos ad dignitatem illam profectos ipse vellet), accepit.

Jus vero regium apud Theuderichum solum remansit. Accedit autem ad eum patricia quædam Romana, nomine Juvenalia, femina vidua, his verbis eum interpellans: Causam, [o rex.] quæ mihi cum patricio Firmo intercessit totis jam xxx annis, tu mihi expedi. Accersitis itaque utriusque partis causidicis: Nisi (inquit eis) intra biduum litibus istis ad exitum perductis, clientes hosce dimiseritis, capite vos plectam. Causa itaque per biduum agitata, causidici sententiam juxta leges ferebant et litigantes dimiserunt. Juvenalia

VARLE LECTIONES.

³¹ ἀνεπηρεάστως Ch., ἀνεπερεάστως Ox. ³² κωδικιῖλια Ox., κωδικιῖλια Ch. ³³ ἐλάμβανε. Ἡ μόνον ἐλάμβανε· μόνον Ox. ³⁴ τριάκοντα ἔτη. i Chr. Alex. habet, τρία ἔτη. j Ch. ³⁵ μετ' αὐτῆς. μετ' αὐτῆν Ch. ³⁶ δώσετε Ch., δώσετε Ox. ³⁷ αὐτοῖς Ch., Chron. ³⁸ 327 C, αὐτοῖς Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

litari tantum, est et ubi alterutro munere fungendo interdictum fuit, frequens apud auctores occurrit mentio. Noster etiam supra hæc habet, in Marciano, qui tumultuantes Prasinus pœna hujusmodi coercuit: Ὅστις καὶ διάταξιν αὐτοῦ θέλων ἐξεφώνησε (ταραχῆς γενομένης παρὰ τῶν τοῦ Πρασίνου μέρους) μὴ πολιτεύεσθαι Πρασίνοισι, μήτε στρατεύεσθαι, ἐπὶ ἔτη τρία.

(89) Ὁ υἱὸς Οὐαλέμερος. Theuderichus, sive Theodericus, Theodemiris erat filius; Valemir vero ejus patruus erat. Vide Paul. Diac. lib. xvi et Jornand. De reb. Get. cap. 52.

(90) Ὀρμήσας ἐπὶ τὴν Ῥώμην. Ista a vero aliena sunt: non Romam enim, sed Ravennam

tenuit Odoacer: qua post triennem tandem obsidionem capta, Theudericus Odoacrem, dolo licet, interemit tamen, uti testantur Procopius Gothic. lib. i; Paul. Diacon. lib. xvi; Jornand. De rebus Geticis, cap. 57.

(91) Ἐτη μζ'. Triginta tantum annos cum regnasse asserit Jornandes, De regn. success: in Zenone.

(92) Καὶ τὰ κωδικιῖλια. Ser. κωδικιῖλια, κωδικιῖλλος, et κωδικιῖλλον, *codicillus*.

(93) Καὶ τοὺς σκηπίοντας δὲ τῶν ὑπάτων. σκηπίων, et σκηπίων, scipio est; quo vocabulo auctor symbolum, sive insigne consulare signare videtur.

HODII NOTÆ.

(i) Δικολόγους. Causidicos vertit interpret noster: hæret Dufresnius; nam si advocati, inquit, seu causidici sive patroni, quævis est vocabuli, intelligantur, ii non judicant; si judices ipsi, numerus videtur obsistere, tametsi ii satis indicantur voce

καθίσαντες. Eum vide.
(j) Κηροῦς. Cum accensis cereis Theodoricum convenit senatrix illa, quo amplio rem honorem exhiberet. De quo more videatur Dufresn. ad locum.

itaque cercis accensis, ad regem venit; gratiasque ei egit, quod a lite absoluta esset. Theuderichus autem causi-ili is indignatus est, accersitisque dixit: Quorsum, quam uno biduo extricastis, causam in totos triginta annos traxistis? Causidicos itaque utriusque partis capite truncavit: metusque inde reliquis incessit ingens. Decretum etiam de singulis legibus edidit.

Deinde Roma relicta, Ravennæ, urbi maritimæ, ad vitæ exitum habitavit. **385** Post quem demortuum, Romanum regnum obtinuit Alarichus, ejus nepos. Arianus vero erat, id est, *Exocionita*.

Imperante autem Zenone, secundas divinæ iræ vices perpessa est Constantinopolis; parva urbis parte, ad Taurum usque, terræ tremoribus concussa. Quo tempore etiam sexta vice passa est Nicomedia, Bithyniæ metropolis; Helenopolis etiam, ejusdem provinciæ urbs. Quibus instaurandis imperator plurima largitus est.

Isdem temporibus adversus imperatorem insurgebat Illus patricius, Isaurus natione, imperatoris etiam amicus, qui eum ex Isauria, quo confugerat imperator, Constantinopolim reducerat. Quo ubi cum imperatore advenisset, consiliis invicem communicatis, Zenonem fidenter hortatus est Illus, uti socrum suam ex urbe ejiceret; ne deinceps ei, ut antea insidiaretur. Imperator itaque illum in Isauriam remisit, uti Longinum fratrem suum inde abduceret. Descendens itaque Illus in Isauriam, commorabatur ibi; imperatori interim rescribens, velle se per Verinam augustam, Zenonis imperatoris socrum, libellum indemnitate a Zenone imperatore, a quo metuebat sibi, accipere. Suadebat itaque Zeno Verinam **386** Augustam socrum suam in ea de quibus ipse cum Illo consilium habuerat; nempe uti in Isauriam descendens, Illo libellum indemnitate ab imperatore, quem metuebat, concederet; simul etiam inde eum cum Longino, Zenonis fratre, abduceret. Verina itaque, in Isauriam descendens, ab Illo accepta est: qui deinde eam in castrum quoddam Isauricum, a præsidio numeroso custoditum, inclusit. Ipse interim, accepto secum Longino, imperatoris fratre, Constantino-

θεν αὐτῷ, εὐχαριστοῦσα ³⁸⁵ ὅτι [96] εὐλυτῶθη ³⁷ τῆς δίκης· καὶ ἠγανάκτησεν ὁ αὐτὸς Θεουδερῖχος κατὰ ³⁸ τῶν δικολόγων, καὶ ἀγαγὼν αὐτοὺς εἶπεν αὐτοῖς· Διὰ τί, ὃ ἐποιήσατε εἰς δύο ἡμέρας καὶ ἀπηλλάξατε αὐτοὺς, εἰς τριάκοντα ἔτη οὐκ ἐποιήσατε; καὶ πέμψαζ ἀπεκεφάλισα τοὺς δικολόγους τῶν ἀμφοτέρων μερῶν, καὶ ἐγένετο φόβος πολὺς. Καὶ ἐποίησε διάταξιν περὶ ἐκάστου νόμου.

Καὶ ἐξελθὼν ἀπὸ τῆς Ῥώμης ὤκησε τὴν Ῥάβενναν ³⁹, πόλιν παράλιον, ἕως θανάτου αὐτοῦ. Καὶ μετὰ θανάτου αὐτοῦ ἐγένετο ῥῆξ Ῥώμης ὁ ἔκγονος αὐτοῦ ⁴⁰ (94) Ἀλάριχος (κ.). Ἦν δὲ Ἀρειανὸς τῷ δόγματι, ὃ ἐστὶν Ἐξοκιονίτης (95) (ι).

Ἐπὶ δὲ τῆς βασιλείας Ζήνωνος ἔπαθεν ὑπὸ θεομηρίας σεισμοῦ τὸ δεύτερον αὐτῆς πάθος Κωνσταντινουπόλεως ἐπὶ ὀλίγον διάστημα, ἕως τοῦ Ταύρου. Ἐπαθε δὲ τότε καὶ Νικομήθεια, μητρόπολις τῆς Βιθυνίας, τὸ ἕκτον αὐτῆς πάθος, ὁμοίως δὲ καὶ Ἐλενοῦπολις ⁴¹ τῆς αὐτῆς ἐπαρχίας· καὶ πολλὰ παρέσχεν αὐτοῖς ὁ αὐτὸς Ζήνων.

Ἐν δὲ τῇ αὐτοῦ βασιλείᾳ ἀντήρην ὁ πατρίχιος Ἴλλουζ ⁴² ὁ Ἴσαυρος, ὁ φίλος τοῦ αὐτοῦ βασιλέως Ζήνωνος, ὁ ἀναγαγὼν τὸν αὐτὸν βασιλέα Ζήωνα μετὰ βοήθειας πολλῆς τὴν δευτέραν αὐτοῦ ἐπάνοδον [97] ἀπὸ τῆς Ἰσαυρίας, ὅτε ἐφυγεν ἀπὸ Κωνσταντινουπόλεως βασιλεύων. Ὅστι; Ἴλλουζ ἀνῆλθεν ἐν Κωνσταντινουπόλει μετὰ τοῦ αὐτοῦ βασιλέως Ζήνωνος· καὶ ὡς θαρρόμενος παρ' αὐτοῦ καὶ θαβρῶν αὐτῷ, ἐβουλεύσατο μετὰ τοῦ αὐτοῦ Ζήνωνος ὁ Ἴλλουζ ὥστε ἐκδιληθῆναι τὴν πενθερὰν τοῦ αὐτοῦ Ζήνωνος ἀπὸ Κωνσταντινουπόλεως, ἵνα μὴ πάλιν ἐπιβουλεύσῃ, ὡς πρῶτον. Καὶ πέμπει τὸν αὐτὸν Ἴλλον ⁴³ ὁ Ζήνων εἰς τὴν Ἰσαυρίαν, ἵνα ἐνέγκῃ Λογγίνον τὸν ἀδελφὸν Ζήνωνος. Καὶ κατελθὼν ὁ αὐτὸς Ἴλλουζ ⁴⁴ ἀπέμεινε εἰς τὴν Ἰσαυρίαν, γράφων, φησί, Ζήνωνι ὥστε λαβεῖν αὐτὸν λόγον διὰ Βηρίνης ⁴⁵ τῆς δεσποίνης, τῆς πενθερᾶς τοῦ αὐτοῦ Ζήνωνος βασιλέως, ὡς φοβούμενος τὸν βασιλέα Ζήωνα. Καὶ ἔπεισε τὴν αὐτὴν δέσποιναν Βηρίναν ὁ βασιλεὺς Ζήνων, ὁ γαμβρὸς αὐτῆς, κατὰ τὰ δόξαντα μεταξὺ Ἴλλουζ καὶ τοῦ αὐτοῦ Ζήνωνος, ὥστε κατελθεῖν καὶ δοῦναι Ἴλλουζ λόγον ἀπαθείας, ὡς φοβουμένου Ζήωνα, καὶ ἀνενέγκαι αὐτὸν καὶ τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ Λογγίνον. Καὶ κατήλθεν ἡ αὐτὴ Βηρίνα εἰς τὴν Ἰσαυρίαν· καὶ δεξάμενος αὐτὴν Ἴλλουζ

VARIÆ LECTIONES.

³⁸⁵ εὐχαριστοῦσα Ch., εὐχαριστῶσα Ox. ³⁷ εὐλυτῶθη Ch., εὐλυτῶθη Ox. ³⁸ κατὰ Chron., μετὰ Ox. ³⁹ Ῥάβενναν Ox. ⁴⁰ Ἀλάριχος. Ἀταλάριχος Ch., Chron. Conf. ad p. 55 A. ⁴¹ Ἐληνοῦπολις Ox. ⁴² Ἴλλουζ. Ἴλλουζ Ox. hic et 43. ⁴³ Ἴλλον. Sic et Cedrenus p. 354 C, Malchus apud Suidam v. Παμπρέπιος, ubi est etiam quod ab Ἴλλουζ formari non potuit Ἴλλω. Malalas autem variare formas nominum vocabulorumque solet. Fallitur Toupius Emend. vol. I, p. 262. ⁴⁴ Ἴλλουζ Ox. Eodemque accentu p. 386-389. ⁴⁵ Βερίνης Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(94) Ὁ ἔκγονος αὐτοῦ Ἀλάριχος. Scr. Ἀταλάριχος. Theuderichum enim in regno excepit nepos ejus Athalaricus, Amalasuenthæ filia, et Eutarici filius. Vide Jornand. De reb. Getic. cap. 69; Procopium etiam, Gothicoor. lib. 1.

(95) Ὁ ἐστὶν Ἐξακιονίτης. Legendum Ἐξοκιονίτης, uti supra monuimus. Chr. Alexandrini interpretis ista Atalaricum respicere vult: ego vero

D ad Theudericum potius referenda existimo, qui quidem Arianus erat: cum Athalaricus, ob aetatem teneram (octennis enim tantum, ut Procopius Gothic. lib. 1, vel saitem vix decennis, ut Jornandes vult, ad regnum evectus est), de controversis fidei articulis ut parum sollicitus fuerit, necesse est.

IIODII NOTÆ.

(κ) Ἀλάριχος. C Ἀταλάριχος.

(ι) Ἐξακιονίτης C hoc loco Ἐξοκιονίτης.

ἀπέκλεισεν εἰς καστέλλιον ἐν τῇ Ἰσαυρίᾳ ἔχον⁶⁶ ἅ βοήθειαν πολλήν, καὶ κελεύσας αὐτὴν διὰ στρατιωτῶν φυλάττεσθαι, καὶ λαθῶν Λογγίνου τὸν ἀδελφὸν τοῦ βασιλέως, ἀνήλθεν ἐν Κωνσταντινουπόλει. Καὶ ἐγένετο ὁ αὐτὸς Ἰλλοῦς συγκλητικὸς καὶ ὑπατος καὶ μάγιστρος καὶ πατρικίος, διοικῶν τὴν πᾶσαν πολιτείαν. Ὁμοίως δὲ καὶ ὁ Λογγίνος ὁ ἀδελφὸς τοῦ βασιλέως ἐγένετο στρατηλάτης πραισέντου [98] καὶ ὑπατος· καὶ παρέσχεν εἰς τὰ τέσσαρα μέρη Κωνσταντινουπόλεως ὄρχηστὰς⁶⁷ ἑμμάλους μικροὺς τέσσαρας (96). Ἦσαν γὰρ οἱ ὄρχοῦμενοι ἐν Κωνσταντινουπόλει εὐφημοὶ παλαιοὶ, καὶ ἐποίησεν αὐτοὺς λῦσαι, πολλὰ χαρισάμενος αὐτοῖς. Ἔδωκε δὲ τοῖς Πρασίνοις ἑμμάλον τὸν Αὐτοκροῦνα τὸν λεγόμενον Καράμαλλον ἀπὸ Ἀλεξανδρείας τῆς Μεγάλης, καὶ τὸν Ῥόδον τὸν λεγόμενον Χρυσόμαλλον, [99] καὶ αὐτὸν

Ἀλεξανδρέα, εἰς τὸ Βένετον, καὶ Ἑλλάδιον τὸν ἀπὸ Ἐμέζτης τῆς πόλεως εἰς τὸ Ρούσιον μέρος· ἔδωκε δὲ καὶ τὸν λεγόμενον Μαργαρίτην τὸν Κατζάμυν τὸν δευτέρου αὐτοῦ ὑπατείας Λογγίνου.

polim revertitur. Porro autem Illus, ad senatoriam patriciamque dignitatem evectus, consul quoque factus et magister, omnem ubique Remp. administravit. Longinus etiam, imperatoris frater, consul creatus est, et præsentis militiæ magister. Hic vero Constantinopolitanis quatuor factionibus saltatores quatuor Emmalos minores distribuit : quippe qui tum fuerunt saltatores celebres, veterani admodum erant ; quos largitionibus abunde donatos, liberos esse jussit. Prasinis vero Autocyonem quemdam Alexandrinum dedit Emmalum ; Caramallum vocatum : Venetis vero Chrysomallum dedit Rhodum quemdam, et ipsum Alexandrinum : Russatis vero Helladium quemdam Einisenum : Albatis denique Margaritam quem vocant, Catzymyn dedit quemdam, Cyzicenum. Tum vero Longinus consulatum suum secundum deposuit.

δὲ καὶ τὸν λεγόμενον Μαργαρίτην τὸν Κατζάμυν τὸν δευτέρου αὐτοῦ ὑπατείας Λογγίνου.

387 Ariadna autem imperatrix, Zenonis uxor, clam acceptis a matre litteris, imperatorem oravit uti Verina Augusta castello, ubi conclusa erat, eximeretur. Jubet eam imperator, uti patricium illum super ea re interpellaret. Illum itaque accersitum regina Ariadna lacrymans obsecravit uti Verinam matrem suam liberaret. Verum illus petentem aversatus, Quare, inquit, Verinam tibi quaeris?

VARIAE LECTIONES.

⁶⁶ ἔχον Ch., ἔχων Ox. ⁶⁷ ὄρχιστὰς Ox. ⁶⁸ καστελλίου Ch., καστελίου Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(96) Ὀρχιστὰς ἑμμάλους μικροὺς τέσσαρας. Ser. C De Chrysomallo saltatore nihil mihi alibi occurrit : Chrysomallum tamen saltatriculam quamdam habemus, Theodoræ imperatricis, Justiniani uxoris, amicam familiarem, apud Procopium Cæsariens. in Histor. arcan. : Χρυσομαλλῶ δὲ αὐτὴ πάλαι μὲν ὄρχηστρίς ἐγεγόνει, καὶ αὐτὴς ἑταῖρα, etc. Eadem habes apud Suidam : Χρυσομαλλῶ ὄνομα ὄρχηστρίδος, εἶτα ἑταῖρα : ἤμαρ ἐπὶ Ἰουστινιανοῦ καὶ Θεοδοῦρας. Saltatorum autem horum usus erat ad populi oblectationem, sed præcipue ad sedandos factionum tumultuantium frequentissimos motus. Discimus ex Theodorici regis ad Agapitum urb. præf. epistola, apud Cassiodorum Variar. lib. 1, epist. 32, ubi hæc habentur : *Verum ne posthac ulla possit iterum furiosa contentio provenire, Helladius de medio voluptatem populo præstaturus introeat ; habiturus æqualitatem menstrui cum ceteris Prasinis pantomimis.* Vide et ejusdem lib. 1, epist. 20, ubi Helladius et Theodorum, pantomimorum præf. populi electioni proponit Theodoricus rex. Helladius autem iste idem forsitan fuerit cum hoc ejusdem nominis saltatriculo, quem auctor noster infra Russatis a Longino datum fuisse scribit : qui post Zenonem mortuum Romam se recipere potuerit : peregrinum enim eum illic advenisse apparet ex dicta Theodorici regis Epistola Cassiodor. Variar. lib. 1, epist. 20. Theodoricus autem Gothus hoc ipso erat tempore : Constantinopoli enim educatus, et a Zenone imp. filius etiam adoptatus, ab eodem ad Italiam ab Odoacris, ejusque barbarorum manibus liberandam missus est ; quo bello post triennium absoluto, regnum Italiæ longo deinde tempore tenuit : uti testatur Jornandes, De reb. Get. 57 et 59. Vide etiam Paul. Diacon. lib. xvi De gest. Roman.

Coram te Caramallus, aut Phabalon, Clausis faucibus, et loquente gestu, Nutu, crure, genu, manu, rotatu, Toto in schemate vel semper latebit.

De altero illo χειρονόμῳ nihil alibi inveni ; verum Caramallum hunc ipsum auctoris nostri saltatriculum fuisse facile crediderim : hinc enim ipsi Zenonis imp. temporibus, quo Caramallus Constantinopolim adductus est, floruit Apollinaris. Anne hunc etiam intelligat Speusippus, ad Panaretam pantomimam scribens, apud Aristænetum Epist. lib. 1, epist. 26, his verbis : *Ἐνα δὲ μόνον προσφωῶς μνησθεὶς τὸν Καράμαλλον τὸν πάνυ ἀπάντων ἔχεις τὴν μίμησιν ἀκριθεῖ, videant eruditi.* Leontius etiam epigrammatista Antholog. lib. iv, Caramallum quemdam ὄρχηστὴν hoc celebrat carmine.

Μουσῶν δεκάτη, Χαρίτων Καράμαλλε τετάρτη, Τερπικλή μερόπων, ἀστέρως ἀγλατή.

Ὅμματά σοι, καὶ ταρσὰ ποδήγημα, καὶ σοφὰ χειρῶν]

Δάκτυλα, καὶ Μουσῶν κρείσσονα, καὶ Χαρίτων.

(97) Καστελλίου. Ser. καστελλίου. Κάστελλος, εἰ καστέλλιον, pro castello dixere Græci recentiores.

an ut, sublato v'ro tuo, imperatorem alium sufficiat? Ariadna itaque imperatorem rursus compellans : Ergone, inquit, Illus iste, an ego potius in palatio dominor? Respondens ei imperator : Age, dixit, si quid possis, quid moraris? Ego tuus sum. Exinde igitur Ariadne Illo insidias struit ; circensibus autem celebratis, dum ad Decimum per Pulpita transiret Illus, Sporacius quidam scholarius, ad hoc conductus, gladio caput ejus impetivit, animo cum per medium dissecandi. Illo autem Spatharius forte astitit ; qui supervenientem gladium animadvertens, dextra manu ictum ejus excepit : cujus tamen mucro, ipso in descensu ad Illi caput allisus, dextram ei aurem præcidit ; scholarius autem e vestigio interfectus est. At vero Illum satellites ejus, humeris suis levatum, domum deportabant. Imperator autem, his auditis, juravit se istarum in Illum insidiarum inscium esse : sed fidem ei Illus derogavit. **388** Exinde itaque ei infensus, vindictam meditatus est : melius vero aliquanto sese habens, sinum trajecit, facinus aliquod patrandi animo. Ad extremum vero cum integer esset, et vulnus jam cicatrice obductum esset, imperatorem adiit, in Orientem ad tempus aliquod secedendi licentiam impetrans, nempe ob aeris, ut ipse præ se ferebat, mutationem : nondum enim, dixit, satis se a vulnere revaluisset. Imperator autem, votis annuens, magistri eum munere liberavit, militumque in Oriente magistrum constituit, potestate ei omni concessa. Præterea quoque Illus Leontium patricium Paulinæ filium dari sibi comitem petiit; nempe cui Verinam Augustam, Ariadnæ imperatricis matrem, traderet Constantinopolim deducendam, Quin et ab imperatore etiam licentiam petiit, itineris comites alios, quos ipse voluit, ex senatu dellegendi. Hoc etiam ei concessit imperator. Illus itaque, adjunctis sibi Leontio patricio aliisque ex senatoribus, Antiochiam Magnam contendit : ubi ad tempus exiguum commoratus, multaque civibus largitus, inde in Isauriam ducit iter. Ubi Verinam Augustam ex castro educens, statim hoc ei negotium dedit, uti Leontium patricium (quem ad hoc, utpote virum liberum, adduxerat) diademate insigniret. Quod et factum est, ad templum D. Petri, extra Tarsum Ciliciæ situm. Quin et Verina, edictis imperatoriis sacrisque ubique per imperium emissis, a præfectis undique et militibus postulavit, uti nihil **389** obnitentes, Leontium imperatorum suum agnoscerent. Sed et sacram etiam quamdam,

A Βηρίναν ἵνα ἀπολυθῆ· καὶ οὐκ ἐπέισθη Ἰλλοῦς, ἀλλὰ λέγει αὐτῇ· Τί αὐτὴν ζητεῖς ; ἵνα ποιήσῃ πάλιν ἄλλον βασιλέα κατὰ τοῦ σου ἀνδρός ; Καὶ πάλιν εἶπεν ἡ Ἀριάδνη τῷ βασιλεὶ Ζήνωνι, ὅτι Ἰλλοῦς ἐστὶν εἰς τὸ παλάτιον ἢ ἐγώ ; Καὶ λέγει αὐτῇ ὁ βασιλεὺς, ὅτι Εἴ τι δύνῃ, πρᾶξον· ἐγὼ σε θέλω. Καὶ λοιπὸν ἡ Ἀριάδνη κατεσκευάσατο τοῦ φονεῦσαι τὸν Ἰλλοῦν· καὶ ἱππικῶν ἀγομένου, ὡς ἀνέρχεται διὰ τῶν πουλιτικῶν ἐπὶ τὸ Δέκιμον, [100] ἔκρουσεν αὐτῷ ⁸⁹ ὁ προτραπεῖς σχολάριος (98) σπαθίῳ κατὰ τῆς κεφαλῆς, ὀνόματι Σποράκιος, βουλόμενος εἰς δύο αὐτὸν κόψαι· καὶ εὐρέθη ὁ σπαθάριος τοῦ Ἰλλοῦ (99) ἔγγυς, καὶ προσεσχῆκώς τὸ ξίφος κατερχόμενον τῇ δεξιᾷ αὐτοῦ χειρὶ ἐδέξατο· καὶ κατελθοῦσα ἡ ἀρχὴ τοῦ ξίφους εἰς τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ ἔκοψε τὸ ὠτίον τοῦ αὐτοῦ ⁹⁰ Ἰλλοῦ τὸ δεξιόν· καὶ ἐσφάγη ὁ σχολάριος ἐπὶ τὸν τόπον. Ὁ δὲ Ἰλλοῦς κουφισθεὶς ὑπὸ τῶν ἀνθρώπων αὐτοῦ ἀπηνέχθη εἰς τὸν ἴδιον αὐτοῦ οἶκον βασταζόμενος. Ὁ δὲ Ζήνων ἀκούσας ἐπωμόσατο λέγων ἀγοσεῖν τὴν κατὰ Ἰλλοῦν ⁹¹ κρτασκευὴν, καὶ οὐκ ἐπέισθη ὁ Ἰλλοῦς, ἀλλὰ ἔχων τὴν λύπην περιωδεύετο· καὶ κάλλιον ⁹² ἐσχηκώς ἀπῆλθε πέραν, βουλόμενός τι πρᾶξαι· εἰς τέλειον δὲ ὑγιάνας ἔμεινεν ἔχων τῆς πληγῆς τὴν ὠτειλήν. Καὶ εἰσελθὼν πρὸς τὸν βασιλέα Ζήνωνα ἤτησεν αὐτὸν ἐπὶ τὴν Ἀνατολὴν ἀπολυθῆναι πρὸς ὄλιγον χρόνον διὰ τὸ τούς ἀέρας, φησὶν, ἀλλάξαι, ἐπειδὴ ἠσθένει ἀπὸ τῆς πληγῆς. Ὁ δὲ βασιλεὺς Ζήνων πεισθεὶς διεδέξατο αὐτὸν ἐκ τῆς ἀρχῆς τοῦ μαγίστρου καὶ ἐποίησεν αὐτὸν στρατηλάτην Ἀνατολῆς, δοὺς αὐτῷ πᾶσαν ἐξουσίαν. Καὶ αὐτὸς δὲ Ἰλλοῦς ἤτησεν αὐτὸν λαθεῖν μεθ' ἑαυτοῦ πρὸς θεραπείαν [101] τῆς Αὐγούστας τὸν πατρικίον Λεόντιον τὸν Παυλίνης, εἰς τὸ δοῦναι αὐτῷ τὴν δέσποιναν Βηρίναν τὴν μητέρα τῆς βασιλίσσης Ἀριάδνης, ἵνα ἀναγάγῃ αὐτὴν ἐν Κωνσταντινουπόλει. ἤτησε δὲ τὸν βασιλέα ὁ αὐτὸς Ἰλλοῦς λαθεῖν καὶ ἄλλους συγκλητικὸς πρὸς ἴδιαν ὑπόληψιν· καὶ παρέσχεν αὐτῷ. Καὶ κατῆλθεν ὁ πατρικίος Ἰλλοῦς (1), λαθὼν μεθ' ἑαυτοῦ τὸν πατρικίον Λεόντιον καὶ τοὺς ἄλλους συγκλητικὸς· καὶ κατῆλθεν ἐν Ἀντιοχείᾳ τῇ Μεγάλῃ, ποιήσας ὄλιγον χρόνον, χαρισάμενος αὐτοῖς πολλὰ ⁹³ ἐξῆλθεν ἐπὶ τὴν Ἰσαυρίαν· καὶ καταγαγὼν τὴν δέσποιναν Βηρίναν ἀπὸ τοῦ καστελλίου ἐποίησεν αὐτὴν στέψαι βασιλέα εἰς τὸν Ἅγιον Πέτρον ἐξω τῆς πόλεως Ταρσοῦ τῆς Κιλικίας τὸν πατρικίον Λεόντιον, πείσας αὐτὸν στεφθῆναι, ὄντα ἄνδρα ἐλεύθερον. Καὶ ἐποίησεν ἢ αὐτὴ Βηρίνα θείας κλεῦσεις κατὰ πόλιν καὶ σάκρας πρὸς τοὺς ἄρχοντας καὶ πρὸς τοὺς στρατιώτας ὥστε δεξασθαι αὐτὸν καὶ μὴ ἐναντιωθῆναι τινα,

VARIAE LECTIONES.

⁸⁹ αὐτῷ. αὐτὸν Ch. ⁹⁰ Ἰλλοῦν. Fort. Ἰλλοῦ. ⁹¹ κάλλιον Ch., καλλίων Ox. ⁹² χαρισάμενος αὐτοῖς πολλά. « καὶ vel δὲ alicubi desiderari videtur. »

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(98) Ἐκρουσεν αὐτῷ ὁ προτραπεῖς σχολάριος. Leg. αὐτόν. *Scholarios* vero, sive *scholares* dictos fuisse militum manipulos quosdam, ad imperatoris et palatii custodiam destinatos, non est, post tam multas doctorum virorum de hac re observationes, quod ego hic monerem.

(99) Ὁ σπαθάριος τοῦ Ἰλλοῦ. Σπάθη, et *spatha*, sive *ensis* est : inde *σπαθάριος*, *ensifer*, *satellés* : ubique occurrit apud recentiores tum Græcos, tum Latinos.

(1) Καὶ κατῆλθεν ὁ πατρικίος Ἰλλοῦς. Mallem, καὶ ἀπῆλθεν.

γράφασα δὲ σάκραν ἔχουσαν πολλά κακὰ περὶ Ζή-
ωνος. Καὶ ἐβασίλευσεν ἐν Ἀντιοχείᾳ ὀλίγας ἡμέ-
ρας.

Καὶ γνοὺς Ζήνων ὁ βασιλεὺς ἐπεμψε βοήθειαν
πολλήν καὶ στρατηλάτην Ἰωάννην τὸν Σκύθην. Καὶ
ἀκούσας Λεόντιος καὶ Ἰλλοῦς καὶ οἱ [102] μετ' αὐτοῦ
καὶ ἀνήλθαν μετὰ Βηρίνης (2) εἰς τὸ Παπύριον⁵⁵ κα-
στέλλιον (3)· καὶ Βηρίνα μὲν ἰδίῳ θανάτῳ τελευτᾷ.
Παμπρέπιος δὲ τις ὡς προδότης μετ' αὐτῶν ὦν
ἐσφάγη ἄνω καὶ ἐβρίφη τὸ λείψανον αὐτοῦ εἰς τὰ ἕρη.
Ἰλλοῦς δὲ καὶ Λεόντιος φοσεσθεύοντες παρελήφθησαν·
καὶ πρόδοτον δεδωκότες (4) παρὰ τῷ ἄρχοντι Σελευ-
κείας τῆς Ἰσαυρίας ἀπὸ διαλαλιᾶς ἀπεκεφαλίσθησαν·
καὶ αἱ κεφαλαὶ αὐτῶν εἰσηγέθησαν Ζήνωνι ἐν Κων-
σταντινουπόλει εἰς κοντὸν⁵⁶ πεπηγμέναι· καὶ πολὺς
ὄχλος ἀπῆει⁵⁷ θεωρῶν αὐτάς· ἦσαν γὰρ ἀπενεχθεῖσαι
πέραν ἐν Σύκαις ἐπὶ τὸν Ἄγιον Κόνωνα.

Ἐπὶ δὲ τῆς αὐτοῦ βασιλείας ἐβασίλευσε Περσῶν
Περόζης⁵⁸· πολλὰς δὲ ταραχὰς καὶ φόνους ἐν τῷ αὐτῷ
καιρῷ ἐποίησαν οἱ Πράσινοι ἐν Ἀντιοχείᾳ· ἐφόνευσαν
γὰρ, φησὶν, Ἰουδαίους μηδενὸς φοιδόμενοι. Καὶ δι-
εδέχθη ὁ τότε κόμης τῆς Ἀνατολῆς Θεόδωρος
ἀγανακτῆσις (5)· [103] καὶ εἰρήνευσαν τὰ δημοτικά.
Καὶ ἀνηγέθη τῷ αὐτῷ βασιλεὶ Ζήνωνι τὸ γενόμενον
ὕπὸ τῶν Πρασίνων πρὸς τοὺς Ἰουδαίους ἀσέβημα·
καὶ ἠγανάκτησε κατὰ τῶν Πρασίνων τῶν ἐν Ἀντι-
οχείᾳ, λέγων, Διὰ τί τοὺς νεκροὺς μόνον Ἰουδαίων
ἐκαυσαν; ἐχρῆν γὰρ αὐτοὺς καὶ τοὺς ζῶντας Ἰου-
δαίους καῦσαι. Καὶ ἐσιωπήθη τὸ πρᾶγμα.

Ὁ δὲ αὐτὸς βασιλεὺς Ζήνων ἐρωτήσας Μαυριανὸν
τὸν σοφώτατον κόμητα, ὅστις πολλὰ αὐτῷ προέλεγεν
(ἦν γὰρ καὶ μυστικά τινα εἰδῶς, καὶ τίς⁵⁷ μετ' αὐτὸν
βασιλεύει), προεῖπεν ὅτι καὶ τὴν βασιλείαν αὐτοῦ καὶ
τὴν γυναῖκα αὐτοῦ διαδέχεται τις ἀπὸ σιλεντιαρ-
ρίων (6). [Καὶ ταῦτα ἀκούσας⁵⁸ ὁ βασιλεὺς Ζήνων
συνέσχε τὸν πατρικίον Πελάγιον τὸν ἀπὸ σιλεντιαρ-
ρίων] πληρώσαντα καὶ ἐλθόντα εἰς τὴν τοῦ πατρι-
κίου ἀξίαν, ἄνδρα σοφόν· ἐκέλευσε δημεύσας φυλάτ-
τεσθαι⁵⁹. Ὅντινα νυκτὸς οἱ φυλάσσοντες ἐπιζήσαν καὶ

A opprobriis in Zenonem refertam, divulgavit. Paucis
itaque diebus Antiochiæ imperavit Leontius.

Imperator vero Zeno, his auditis, ingentem
adversus eos exercitum emisit, sub ductu Joan-
nis Scythæ. Quod ubi Leontio, Illo, cæterisque
eorum conscis, notum fuit; in Papyrium castel-
lum onnes, una cum Verina, se receperunt: ubi
Verina, naturæ concedens, diem suum obiit.
Pamprepius vero quidam, ob [castelli] proditio-
nem meditatam, in summa ejus parte occisus est,
cadavere ejus in montes projecto. Illus vero et
Leontius, obsidione cincti, capti sunt. Dumque
in itinere sunt ad Seleuciæ Isauriæ præfectum,
ob maledicentiam suam capite multati sunt. Ca-
pita vero eorum, Constantinopolim delata, ad D.
Cononem, in opposito littore Syceno, turbis inter-
im innumeris ad spectaculum concursitantibus,
a Zenone contis affixa sunt.

Ejusdem sub imperio Perozes Persis regnavit,
quo tempore etiam Prasini tumultus Antiochiæ
maximos excitarunt, Judæis ad unum omnibus
internecioni datis. Quod in Theodoro Orientis
comite non ferens imperator, eum dignitate exuit;
tumultusque inde in populo consopitus. Impera-
tor autem Zeno, certior factus de eo quod a Pra-
sinis in Judæos 390 patratum fuerat, iratus
eis, Quorsum, inquit, Judæos mortuos tantum
ignibus mandarunt, quos etiam vivos concremare
oportuit? Res vero inde silentio sepulta est.

Idem vero imperator Zeno Maurianum comi-
tem, virum sapientissimum (qui multa ei præ-
dixerat; norat enim occulta quædam mysteria),
interrogavit, Quis post se imperaturus esset.
Respondit ille: Imperium simul, et uxorem tuam
accipiet quidam ex silentiariis. [Hoc audito, im-
perator comprehendit Pelagium patricium, qui
jam olim silentiariorum] gradum supremum
ascenderat, et ad dignitatem patriciam provectus
fuerat, virum sapientem: bonisque ejus publica-

VARIÆ LECTIONES.

⁵⁵ Παπύριος Οκ. ⁵⁶ κόντον Οκ. ⁵⁷ ἀπῆει Οκ. ⁵⁸ Περοζῆς Οκ. ⁵⁹ καὶ τίς. τίς Chron. Pasch. p. 528 A.
⁵⁵ καὶ ταῦτα ἀκούσας, etc. « Quæ uncis inclusa sunt, ex Chr. Alex. supplevimus, qui hæc ipsa ex No-
stro, vel uterque ex tertio quodam, transcripsit. » Ch. ⁵⁹ ἐκέλευσε δημεύσας φυλάττεσθαι. » Chr. Alex.
habet, καὶ δημεύσας αὐτὸν ἐκέλευσε φυλάττεσθαι· rectius; καὶ enim particula apud Nostrum deside-
ratur. » Ch.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(2) Καὶ ἀνήλθαν μετὰ Βηρίνης. Καὶ omnino re-
dundat.

(3) Εἰς τὸ Παπύριον καστέλλιον. Evagrius, Eccles
Hist. lib. III, cap. 27, rebelles hosce πρὸς τὸ Παπι-
ριου λεγόμενον φρούριον se contulisse scribit. Jor-
nandes etiam De regn. success. castellum hoc
Papyrium vocat: Aditque supersolito Isaurus do-
no, omnes simul conspirant contra Zenonem, cujus
thesauris in Papyrio castello munitissimo repertis
deserviunt. Marcellinus item, Leontius interrex, et
Illus tyrannus in Papyrio Isauriæ castello capti
decolati que sunt. Forte itaque auctor noster scri-
pserit, εἰς τὸ Παπύριον καστέλλιον.

(4) Καὶ πρόδοτον δεδωκότες, etc. Locum hunc
pessime suspectum habeo, nec video quiaam sen-

D sus clarus inde elici poterit: doctis itaque enu-
cleandum permitto.

(5) Ἀγανακτῆσις. Vocabulum hoc a Nostro fre-
quenter usurpatur, diciturque de eo qui in iram
sive offensam alicujus incidit. Ut lib. xviii: Μητὶ
Ἰουδαίῳ, Ἰνδικτιῶνι· τῇ αὐτῇ, ἐδέχθη ὁ ἐπίσκοπος
Ῥώμης Βιγίλιος, ὑπὸ τοῦ βασιλέως· ἦν γὰρ ἀγανα-
κτῆσις, καὶ προσφυγίῳ χρησάμενος εἰς τὸν ἅγιον
Σέργιον, etc. Exempla passim occurrunt. Quod
autem hoc loco dicit, ἦν ἀγανακτῆσις, ad finem
ejusdem lib. xviii, inquit, καὶ ἀμφοτέρων συσχε-
θέντων, etc., κατεῖπον Βελισσαρίου τοῦ πατρικίου·
καὶ ἐκ τούτου ὑπὸ ἀγανάκτησιν γέγονεν.

(6) Διαδέχεται τις ἀπὸ σιλεντιαρίων. Verba hæc
sonant, ac si Anastasius silentiarii officio dudum

tis, ipsum custodiæ tradidit. Hunc vero, imperatoris ipsius ex mandato, custodes per noctem strangularunt, corpusque in mare projecerunt. Arcadius autem, prætorio præfectus, ubi audierat, imperatorem ob Pelagii cædem conviciis insectatus est: quod ubi ad Zenonis aures pervenisset, jussit illum, simul ac palatium ingrederetur, occidi. Hoc ubi rescierat Arcadius, cum ab imperatore accersitus ecclesiam pertransiret, ex curru descendens, simulavit velle se precari: ecclesiamque Magnam Constantinopoli ingressus, ibi mansit, a morte sic liberatus; bonis inierim ejus omnibus a **391** Zenone imperatore publicatis. Non multo autem post temporis imperator Zeno, dysenteria correptus, fato succubuit, annos natus LX et menses IX, Aprilis die IX, æræ B Antiochenæ anno DXXXIX, indictionis XIV.

Ab Adamo igitur, adusque Zenonis exitum, anni sunt MMDCCCXCIII.

Ἐβρίψαν εἰς θάλασσαν τὸ λείψανον αὐτοῦ κατὰ κέλευσιν τοῦ βασιλέως. Καὶ ἀκούσας τοῦτο ὁ Ἐπαργῶς τῶν πραιτωρίων Ἀρχάδιος ἐλοιδορεῖ τὸν βασιλέα Ζήνωνα διὰ Πελάγιον· καὶ ἦλθεν εἰς τὰς ἀκοὰς Ζήνωνος, καὶ ἐκέλευσεν εἰσερχόμενον εἰς [104] τὸ παλάτιον σφαγῆναι. Ὁ δὲ Ἀρχάδιος, μαθὼν τοῦτο, ὡς μετεστάλη ἀπὸ τοῦ βασιλέως, παρερχόμενος ἀπὸ τῆς ἑκκλησίας (7), ἐποίησεν ὡς θέλων εὐξασθαι· καὶ κατελθὼν ἐκ τοῦ ὀχήματος εἰσῆλθεν εἰς τὴν Μεγάλην Ἐκκλησίαν Κωνσταντινουπόλεως· καὶ ἔμεινεν ἔσω, καὶ ἐβρόύθη θανάτου. Καὶ ὡς ἔστιν ἐκεῖ, ἐδήμυσεν αὐτὸν ὁ βασιλεὺς Ζήνων. Μετὰ δὲ ὀλίγον καιρὸν δυσεντερία ληφθεὶς (8) ὁ αὐτὸς βασιλεὺς Ζήνων ἐτελεύτησεν, ὧν ἐνιαυτῶν Ϛ καὶ μηνῶν θ', μηνὶ Σαυθικῷ θ' ἔτους κατὰ Ἀντιόχειαν φθ', Ἰνδικτιῶνος ιδ'.

Ἔστιν οὖν ἀπὸ Ἀδάμ ἕως τῆς τελευτῆς Ζήνωνος βασιλέως ἔτη εἴρηγ'.

VARIE LECTIONES.

ἡ ἀπὸ τῆς διὰ τῆς μεγάλης Chron. — Vid. Reiskius ad Constantin. p. 862.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

functus fuisset: quomodo etiam invenimus ὁ ἀπὸ ὑπάτων, ἀπὸ νοταρίων, de eis scilicet dictum, qui muneribus istis jamjam defuncti sunt: quod et proprie etiam in sequentibus dictum est de Pelagio patricio, qui, silentiariorum gradus omnes prætervectus, ad patriciam jam dignitatem ascendisset. Omnes tamen scriptores alii eum ex silentiario imperatorem salutatum tradunt. Vide Marcellin., Zonar., Cedren., Chr. Alex., Victor. Tununens. alios.

(7) Παρερχόμενος ἀπὸ τῆς ἑκκλησίας. Mallem διὰ τῆς ἑκκλ., uti habet Chr. Alex.

(8) Δυσεντερία ληφθεὶς. Ita etiam Chr. Alex. Evagrius tamen Zenonem imp. comitali morbo correptum diem suum obiisse perhibet: Τοῦ Ζήνωνος τοίνυν ἀπαιδὸς τελευτήσαντος ἐπιληψίας νόσῳ μετὰ ἑβδομον καὶ δέκατον ἔτος αὐτοῦ βασιλείας, ἤλπισα μὲν Λογγίνος, etc. Cedrenus tamen euni miro quodam modo sublatum perhibet.

[105] ΛΟΓΟΣ ΙΓ'.

ΧΡΟΝΩΝ ΑΝΑΣΤΑΣΙΟΥ ΒΑΣΙΛΕΩΣ.

392 LIBER XVI.

DE TEMPORIBUS ANASTASII IMPERATORIS.

Zenonem excepit in imperio divinissimus Anastasius dicorus, qui ex silentiariis fuerat, ex Dyrrachio Novæ Epiri oriundus, consule Olybrio, Ariobindi filio. Inauguratus est mense Aprili, feria sancta v magnæ hebdomadæ; duxitque in uxorem Ariadnam, Zenonis decessoris sui viduam. Imperavit autem annos XVII et menses tres. Erat hic statura valde procera, capillitio brevi, decorus, facie rotunda, capite mentoque subcanescentibus, oculorum pupilla dextra cæsia, sinistra vero nigricante, oculis nihilominus

Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν Ζήνωνος ἐβασίλευσεν ἰθειότατος Ἀναστάσιος ὁ δικόρος, ὁ Δυρράχηνος, ἀπὸ τῆς Νέας Ἡπείρου, ἀπὸ σιλευταρίων, ἐπὶ τῆς ὑπατείας Ὀλυβρίου τοῦ υἱοῦ Ἀρεοβίνδου· ὅστις ἐβασίλευσεν ἔτη κζ' καὶ μῆνας γ', στεφθεὶς ἐν μηνὶ Ἀπριλίῳ τῇ ἀγίᾳ πέμπτῃ τῆς μεγάλης ἑβδομάδος. Καὶ ἠγάγετο Ἀριάδνην τὴν τοῦ Ζήνωνος τοῦ πατρὸς αὐτοῦ βασιλεύσαντος γενομένην γυναῖκα. Ἦν δὲ μακρὸς πάνυ, κονδόθηξ, εὐστόλος, στρογγύλοψις, μισοπόλιος τὴν χάραν καὶ τὸ γένειον, ἐν τῷ δεξιῷ ὀφθαλμῷ [106] ἔχων τὴν κόρην γλαυκὴν (9) καὶ ἐν

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(9) Ἐν τῷ δεξιῷ ὀφθαλμῷ ἔχων τὴν κόρην γλαυκὴν. Eadem Anastasii τοῦ δικόρου appellati

causam assignat Zonaras, licet singulo oculo colorem suum assignando a Nostro discrepet. Zona-

τῷ ἀριστερῷ μέλαιναν, τελείους ἔχων ὄφθαλμούς, A pulcherrimis; barbam vero frequenter tondēbat.

Ἐν δὲ τῇ αὐτοῦ βασιλείᾳ ἐποίησεν ἑπαρχὸν πραιτωρίων τὸν πατρίκιον Ἰέριον ὅστις ἐποίησε κόμητα Ἀνατολῆς Καλλιόπιον τὸν ἴδιον συγγενέα. Καὶ ὡς ἄρχει, ἐπῆλθον τῷ αὐτῷ Καλλιόπιῳ οἱ Πράσινοι Ἀντιοχείας ἐν τῷ πραιτωρίῳ καὶ φυγῶν διεσώθη. Τοῦτο δὲ γνοὺς ὁ ἑπαρχὸς Ἰέριος ἀνήγαγε τῷ βασιλεῖ Ἀναστασίῳ καὶ εὐθέως προηγάγετο ὁ αὐτὸς βασιλεὺς κόμητα Ἀνατολῆς Κωνσταντίον τὸν Ἐαρσέα, δδὺς αὐτῷ ἐξουσίαν κατὰ πάσης ζωῆς ⁶¹, ἐπειδὴ τὸ Πράσινον μέρος Ἀντιοχείας δημοκρατοῦν ἐπήρχετο τοῖς ἄρχουσιν ὅστις Κωνσταντίος ἐποίησε τὸν δῆμον Ἀντιοχείας εἰκειν κελύσμασιν ἀρχόντων, ἔτους χρηματίζοντος κατὰ Ἀντιόχειαν εἰς γ.

Ἐφίλει δὲ ὁ αὐτὸς βασιλεὺς τὸ Ῥούσιον μέρος Κωνσταντινουπόλεως, τοῖς δὲ Πρασίνοις καὶ Βενέτοις πανταχῇ ἐπεξήρχετο στασιάζουσιν.

Ὁ δὲ αὐτὸς βασιλεὺς ἀκούσας ὅτι συνάγονται οἱ Ἰσαυροὶ εἰς τὴν ἴδιαν αὐτῶν χώραν τυραννῆσαι βουλόμενοι, εὐθέως ἐπεστράτευσεν κατ' αὐτῶν καὶ ἐπολέμησεν αὐτοῖς πέμψας στρατηγούς Ἰωάννην τὸν ἐπίκλην κυρτὸν, στρατηλάτην πραισέντου, καὶ Διογενιανὸν τὸν [107] πατρίκιον, τὸν συγγενέα τῆς Αὐγούστας, καὶ ἄλλους μετὰ πλῆθους Σκυθῶν καὶ Γοθθικῆς καὶ Βεσσικῆς χειρὸς. Καὶ ἀνῆλθε τοὺς αὐτοὺς Ἰσαυροὺς καὶ ἀπώλεσε τὴν χώραν αὐτῶν καὶ τὰς πόλεις αὐτῶν κατέστρεψε, καὶ πυρκαυστα ἐποίησε τὰ κατέλλια αὐτῶν, λαθῶν αἰχμαλώτους τοὺς ἐξάρχους αὐτῶν εἰς τὴν αὐτῶν τυραννίδα Λογγίνον τὸν ἀπὸ μαγίστρων τὸν Φαλακρὸν καὶ Ἀθηνόδωρον τὸν Νεώτερον καὶ Λογγινίην τὸν Χωλὸν (10), καὶ Κόνωνα τὸν Φουσκιανὸν τὸν ἀπὸ ἐπισκόπων Ἀπαμείας (11). Ὁ δὲ Λογγινίης πρῶτος ἀπώλετο ἐν τῇ συμβολῇ τοῦ πολέμου, ὅτε ⁶² ὕπνησαν (12) ἀλλήλοις τὰ ἐξέρκετα εἰς τὸ Κοτυάειον, πόλιν τῆς Φρυγίας, ἐκεῖ ἐσφάγη καὶ μετ' αὐτὸν Κόνων ὁ Φουσκιανὸς λόγῃ βληθεὶς ἔπεσε. Καὶ τραπέντες οἱ Ἰσαυροὶ εἰς φυγὴν συνεληφθησαν τότε καὶ οἱ λοιποὶ ἐξαρχοὶ ζώντες καὶ ἀπεκεφαλίσθησαν καὶ ἀννήχθησαν αἰ κεφαλαὶ αὐτῶν τῷ αὐτῷ Ἀναστασίῳ βασιλεῖ. Καὶ μετὰ τὴν αὐτὴν νίκην ἔδωκε δωρεὰς τοῖς ὑποταλαῖσι πᾶσι τοῖς ὑπὸ τὴν αὐτοῦ βασιλείαν.

Hic, imperator factus, prætorio præfectum constituit Hierium patricium; qui Calliopium, cognatum suum, Orientis comitem designavit. Hic vero ad principatum evectus, cum adversus eum insurgerent Prasini **393** Antiochenses, fuga salvus evasit. Hoc audito, Hierius præfectus imperatori rem detulit: qui statim Orientis comitem designavit Constantium Tarsensem, concessa etiam ei in omnes potestate plena; ex eo quod Prasini Antiochiæ dominantes, in præfectos frequenter insurgerent. Illud igitur in populo Antiochensi Constantius egit, ut magistratibus suis deinceps morem gererent. Annus erat æræ Antioche-

B næ DLXIII.

At vero imperator Russatis Constantinopolitanis admodum studebat; Prasinos vero et Venetos tumultuantes ubique compescuit.

Audito autem quod Isauri, in regione ipsorum copiis collectis, tyrannidem sibi arripere in animo haberent; adversus eos arma movit, missis in expeditionem hanc, cum copiis Scythicis, Gothicis et Bessicis, Joanne cognomine Gibbo, præsentis militiæ magistro et Diogeniano patricio, Augustæ cognato, aliisque ducibus. Hi vero Isauros istos profligarunt; et regionibus eorum vastatis, eversis etiam urbibus, castellisque ignibus absumptis, rebellionis etiam istius duces primarios, Longinum nempe Calvum, exmagistrum, Athenodorum Juniorem, Longininem Claudum, et Cononem Fusciani filium, exepiscopum Apamensem, [aut occiderunt, aut] captivos abduxerunt. Primus itaque Longinines, ad Cotyæum, urbem Phrygiæ, **394** ubi exercitus inter se commissi primum conflictati sunt, ipso in congressu occisus periiit. Post quem Conon, Fusciani filius cecidit, hasta transfixus. Cæteri autem duces, Isauris in fugam versis, vivi comprehensi sunt, capiteque multati, capitibus eorum ad Anastasium imperatorem deportatis: qui, hac victoria potitus, omnibus per imperium tributariis munera transmisit.

VARIAE LECTIONES.

⁶¹ ζωῆς Ch., ζώνης Ox. ⁶² ὅτε γὰρ Ch.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

ὄφθαλμῶν τῇ μὲν γὰρ δεξιᾷ ἦν τὸ χρῶμα μελάντερον, ἢ δὲ λαῖα πρὸς τὸ γλαυκότερον ἐχρωμάτιστο. ὄφθαλμῶν τῇ μὲν γὰρ ἦν τὸ χρῶμα μελάντερον, ἢ δὲ λαῖα πρὸς τὸ γλαυκότερον ἐχρωμάτιστο.

(10) Καὶ Λογγινίην τὸν χωλὸν. Lilingis iste a Marcellino dicitur est: *Dum bellum paratur Isauricum, dumque Isaurici imperium sibi vindicare nituntur, in Phrygia juxta Cotyæum civitatem, unde confluit, Lilingis, segnis quidem pedes, sed eques in bello acerrimus, a Romanis primus in prælio trucidatus, etc.*

(11) Καὶ Κόνωνα τὸν Φουσκιανὸν τὸν ἀπὸ ἐπισκόπων Ἀπαμείας. Cononem huic τὸν ἀπὸ ἐπισκόπων Ἀπαμείας; ideo auctor dicit, quia, episcopali

D functione militari munere commutata, Longino Isauro, Isaurus et ipse, belli hujus socium sese adjunxerat: vide Evagr. Histor. eccles. lib. III, cap. 35, et Nicephor. lib. XVI, cap. 36. Conon vero iste et Longinines, sive Lilingis, de quo supra, inter captivos numerandi non sunt; proximis enim verbis prælio eos cecidisse scribit auctor noster: in versione itaque nostra verba hæc, *aut occiderunt; aut omnino supplenda judicavimus, quo auctoris mentem clariorem redderemus.*

(12) Ὅτε ὕπνησαν. Forte scribendum, ὅτε γὰρ ὕπνησαν; sensus enim aliter claudicare videtur.

Divinissimus autem imperator Anastasius tributum aureum, pro singulis jugis per imperium, pendendum instituit: ne scilicet ab exactoribus, in specie, militibus in victum erogandum colligeretur.

Eodem imperante, qui ex Prasinis erant in populo Constantinopolitano, ipsum inter circensia rogarunt, uti qui ob lapides in circo jactos a præfecto urbis comprehensi fuerant, vinculis liberarentur. Imperator, votis eorum haud annuens, etiam eis irascebatur; jussitque uti miles eos adoriretur. Coortus inde ingens in populo tumultus; turbaque adversus excubitores descendente, ubi ad sedem imperatoriam perventum fuisset, in imperatorem ipsum lapis immissus est. Surgens autem imperator, ictum declinavit. Videntes itaque excubitores hominis audaciam, impetu in illum facto, membratim concenterunt; qui sic animam edidit. Popellus autem in angustiis redactus, ignes in circi Chalcam, quam vocant, injecit; unde porticus usque ad sedem imperatoriam conflagravit. Porticus item 395 publica, Hexaippum usque et Constantini forum, tota in cineres versa, corruiit, cædibus undique factis. Plurimis autem comprehensis et punitis, turba demum conquievit: at non, nisi Platone quodam, Prasinorum patrono, ad urbis præfecturam pro- vecto.

Eodem imperante, prodiit Antiochiæ Joannes quidam Isthmeus, Amidensis chemista et impostor insignis. Vafre hic argentariorum officinas ingressus, obtulit illis statuarum manus pedesque totos aureos; imagunculas etiam alias; dicendo

Ὁ δὲ [108] θεϊότατος βασιλεὺς Ἀναστάσιος ἐποίησε χρυσοτέλειαν τῶν λούγων (13) τοῖς συντελεσταῖς πᾶσι διὰ τὸ μὴ ἀπαιτεῖσθαι τὰ εἶδη καὶ διατρέφασθαι ὑπὸ τῶν στρατιωτῶν (14).

Ἐπὶ δὲ τῆς αὐτοῦ βασιλείας οἱ δῆμοι Κωνσταντινουπόλεως τῶν Πρασίνων ἱππικοῦ ἀγομένου παρεκάλουν τὸν βασιλέα ἀπολυθῆναι τινὰς συσχεθέντας παρὰ τοῦ ἐπάρχου τῆς πόλεως ὡς λιθοβολήσαντας⁶² καὶ οὐ παρεκλήθη ὑπὸ τοῦ δήμου ὁ αὐτὸς βασιλεὺς, ἀλλὰ ἀγανακτήσας ἐκέλευσεν ἄρμα (m) κατ' αὐτῶν ἐξελεῖν (15), καὶ ἐγένετο μεγάλη ἀταξία. Καὶ κατ' ἄλλοι οἱ δῆμοι κατὰ τῶν ἐξκουβιτόρων καὶ ἐλθόντες ἐπὶ τὸ κάθισμα ἔρριψαν [λίθους⁶³ κατὰ τοῦ βασιλέως Ἀναστατίου, ἐν οἷς εἰς Μαῦρος ἔρριψε] λίθον κατὰ τοῦ βασιλέως⁶⁴ καὶ ἀναστάς ὁ βασιλεὺς ἐξέφυγε τὸν λίθον. Καὶ θεασάμενοι οἱ ἐξκουβίτορες τὴν τοῦ ἀνδρός τόλμαν (16), ὤρμησαν κατ' αὐτοῦ καὶ ἔκοψαν αὐτὸν κατὰ μέλους⁶⁵ καὶ οὕτως ἀπέδωκε τὴν ψυχὴν. [109] Ὁ δὲ δῆμος στενωθεὶς⁶⁶ ἔβαλε πῦρ εἰς τὴν λεγομένην⁶⁷ Χαλκῆν (n) τοῦ ἱππικοῦ, καὶ ὁ ἔμβολος (o) δὲ ὁ δημόσιος ἕως τοῦ Ἐξαίπιου (p) καὶ τοῦ φόρου (q) Κωνσταντίνου ἅπας καυθεὶς κατηνέχθη, πανταχῇ διακοπῶν γενομένων. Πολλῶν δὲ συσχεθέντων καὶ τιμωρηθέντων ἐγένετο ἡσυχία, προαχθέντος ἐπάρχου πόλεως (17) Πλάτωνος, ὃς ὑπῆρχε πάτρων τοῦ Πρασίνου μέρους.

Ἐπὶ δὲ τῆς αὐτοῦ βασιλείας ἀνεφάνη τις ἀνὴρ ἐν Ἀντιοχείᾳ τῇ Μεγάλῃ, ὢν ἀπὸ πόλεως Ἀμίδης, ὀνόματι Ἰωάννης Ἰσθμεός, χειμευτῆς ὑπάρχων (18) καὶ φοβερός ἐπιθέτης⁶⁸ καὶ λάθρα εἰσῆρχετο εἰς τὰ ἀργυροπρατῖα⁶⁹ καὶ ὑπεδείκνυεν αὐτοῖς χεῖρας ἀν-

VARIÆ LECTIONES.

⁶² λιθοβολήσαντες Ch., λιθοβολίσαντες Ox. ⁶³ λίθους — ἔρριψε addit Chron. ⁶⁴ στενωθεὶς Ch., Chron., σθενοθεὶς Ox. ⁶⁵ Χαλκῆν Ox. ⁶⁷ ἀργυροπρατῖα. ἀργυροπρατῖα scribendum videtur.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(13) Ἐποίησε χρυσοτέλειαν τῶν λούγων. Χρυσοτέλεια τῶν λούγων auri quantitas quædam, pro jugeris singulis per imperium a vectigalibus pensa fuisse videtur. De tributo hoc, vide Evagr. Histor. eccles. lib. iii, cap. 42, et Nicephor. lib. xvi, cap. 44. Justiniani temporibus quandoque in specie, quandoque auro, pro loci cujusque consuetudine: pendebatur; ut apparet ex ejusdem Novell. 17: Ἀναγκάσεις δὲ τοὺς δημοσίους πράκτορας ἦτοι τοὺς ἀπαιτητάς, ἐν ταῖς ἑαυτῶν ἀποχαῖς, φανερά ποιεῖν ἅπαντα ἐφ' οἷς αὐτὰς διδάσκει, τουτέστι τότε ποσὸν τῶν ζυγοκεφάλων, ἢ λούγων, ἢ λουγαλίων, ἢ ὅπως δῆποτε ἂν αὐτὰ κατὰ χωρὰν καλοῖεν, καὶ ὑπὲρ τῶν αὐτὰ καὶ ποίων χωρίων ἀπαιτοῦσι, καὶ τὸ τῶν δεδομένων ποσὸν, εἴτε ἐν εἰδεσιν, εἴτε ἐν χρυσίῳ.

(14) Καὶ διατρέφασθαι ὑπὸ τῶν στρατιωτῶν. Novum prorsus locutionis genus; pro, καὶ ἀναλίσκεσθαι ὑπὸ τῶν στρατιωτῶν, sive, καὶ ἀπ' αὐτῶν διατρέφασθαι τοὺς στρατιώτας, aut quo simili.

(15) Ἐκέλευσεν ἄρμα κατ' αὐτῶν ἐξελεῖν. Τὸ ἄρμα εἰ τὰ ἄρματα plurali numero apud recentiores frequentissime occurrunt: hoc tamen loco ἄρμα pro exercitū, seu militibus armis instructis, ponitur.

(16) Τὴν τοῦ ἀνδρός τόλμαν. Unum reliquis omnibus audaciorē hic innuere videtur auctor: et quidem Maurum hunc dictum ait Chr. Alexandrini auctor, his verbis: Ἐν οἷς εἰς Μαῦρος ἔρριψεν ἐπάνω τοῦ βασιλέως· καὶ ἐξεφ., etc.; quæ verba apud Nostrum considerari videntur.

(17) Προαχθέντος ἐπάρχου πόλεως. Alexandrini interpres hæc vertit, *pro ducto urbi præfecto*, etc., male. Cæterum textus ipsius lacuna ex hoc Nostri loco suppleri potest.

(18) Χειμευτῆς ὑπάρχων. Ita etiam, Cedrenus τότε καὶ ἀνὴρ τις χειμευτῆς, ἐκ τῶν τῆς χειμῆς τεχνῶν, etc., utrobique peret dipthongum. Salmasius tamen Plinian. Exercit. in Solin. per ἡscribendum contendit.

NOTÆ.

(m) Ἄρμα. Sic C, ubi Holstenius αὐτὸν perpetram substituit, Dufresnius mavult ἀρμάτους: nihil mutandum.

(n) Χαλκῆν. Vide Dufres. CP. Christ., lib. ii,

sect. 4, n. 2.

(o) Ἐμβολός. V. ibid. sect. 5, n. 2.

(p) Ἐξαίπιου. V. ibid. sect. 16, n. 46.

(q) Φόρου K. V. ibid. sect. 24, n. 1, etc.

δριάντων και πόδας χρυσοῦς ⁶⁶ και ἄλλα ⁶⁹ ζώδια (19), A se thesaurum reperisse, simulacris hujusmodi λέγων ὅτι θησαυρὸν γέμοντα τοιαῦτα ζώδια ὄβρυζα (20) ἤδρον. Καὶ ἐκ τούτου ἠπάτησε πολλοὺς και ἐκόμωσε πολλὰ χρήματα (21) [110] ᾧτινι παρωνύμην. ⁷⁰ Ἔθξαν οἱ Ἀντιοχεῖς Βαγουλάν (22), ὅ ἐστι γοργὸς ἐπιθέτης. Καὶ λαθὼν πάντας ἔφυγεν ἐν Κωνσταντινουπόλει και ἐκόμωσε κάκει πολλοὺς ἀργυροπράτας, ὥστε γνωσθῆναι τῷ βασιλεῖ. Καὶ συσχεβείς εἰσήχθη πρὸς τὸν βασιλεῖα, και προσήνεγκεν αὐτῷ χαλινὸν ἵππου ὀλόχρυσον, διὰ μαργαριτῶν δν ⁷¹ τὸ κούρκωμον αὐτοῦ (23). Καὶ λαθὼν αὐτὸ ὁ βασιλεὺς Ἀναστάσιος λέγει αὐτῷ, Ἐμὲ οὐ κομβώσεις και ἐξώρισεν αὐτὸν εἰς Πέτρας (24), κάκει τελευτᾷ.

Ἐν δὲ τῷ αὐτῷ χρόνῳ τῆς αὐτοῦ βασιλείας ἐπὶ τῆς ὑπατείας τοῦ αὐτοῦ βασιλέως Ἀναστασίου ὡς B τὸ τρίτον κατέληθεν ἐν Ἀντιοχείᾳ τῇ μεγάλῃ Καλλιόπας ⁷² τις ἠνιόχος ἀπὸ φακτιοναρίων Κωνσταντινουπόλεως (25) και ἐδόθη εἰς τὸ Πράσινον μέρος Ἀντιοχείας [111] ἐπὶ Βασιλεῖος κόμητος Αἰδεσίου ⁷³ και παρέλαβε τὸν σταῦλον (26) τοῦ Πρασίνου μέρους λιπόμενον, και ἐνίκησε κατὰ κράτος. Καὶ μετ' ὀλίγον καιρὸν ἐπετελέσθη ἐν τῇ Δάφνῃ Ἀντιοχείας κατὰ τὸ ἔθος ἡ συνήθεια τῶν Ὀλυμπίων ἡ λεγομένη και τοῦ πληθους τῶν Ἀντιοχέων ἀνεληθόντος ἐν Δάφνῃ, οἱ ἐκ τῆς εἰσελασίας ⁷⁴ ὀρμήσαντες μετὰ τοῦ ἠνιόχου Καλλιόπα κατελθόντες ἐν τῇ συναγωγῇ τῶν Ἰουδαίων τῇ οὐσῇ ἐν τῇ αὐτῇ Δάφνῃ ἐνέπρησαν αὐτήν, πραιδεύσαντες πάντα ὅσα ἦν ἐν τῇ συναγωγῇ και ἐφόνευσαν πολλοὺς, μηνὶ Ἰουλίῳ θ', Ἰνδικτιῶνος C και πῆξαντες ἐκαὶ τὸν τίμιον σταυρὸν ἐποίησαν γενέσθαι μαρτύριον τοῦ ἁγίου Λεοντίου. Τούτων δὲ γνωσθέντων τῷ αὐτῷ Ἀναστασίῳ βασιλεῖ, προηγ-

obryzis refertum. Hisce malis artibus fucum plurimis fecerat, pecuniasque abunde sibi corraserat; quem ideo Antiochenses Bagulam appellarunt, id est versutissimum impostorem. Inde vero Constantinopolim, clam omnibus, profectus, multos etiam ibi argentarios emunxit: unde et imperatori ipsi demum innotuit. Comprehensus autem, et coram eo adductus, frenum equestre cum curcuma ex auro solido et margaritis intertexta ei obtulit. Quod Anastasius imperator manu accipiens: At mihi, inquit, haud impones. Itaque ad Petras eum relegavit; ubi diem suum obiit.

Eodem tempore, Anastasio imperatore ipso tum tertium consule, Calliopus quidam, ex factionariis Constantinopolitanis auriga, magnam Antiochiam veniens, Prasinis datus est, Basilio Edesseno tum comite. Hic **396** itaque vacuo eo tempore Prasinorum stabulum occupavit, aurigantium ubique victor. Paulo autem post temporis Olympicorum, quæ vocant, solemnia Daphne Antiochensi pro more celebrata sunt. Cumque populus Antiochensis numerosior ad Daphnen convenisset; qui ex equitatu erant, una cum Calliopa auriga, synagogam Judæorum ad Daphnen sitam invadentes, incendiis vastarunt, occisis plurimis abreptisque quæ in Synagoga erant omnibus. Factum hoc Julii die ix, indictionis xv. Tum vero defixa ibi cruce venerabili, in sancti Leontii martyrii convertenterunt. Imperator autem Anastasius, his auditis, Orientis comitem constituit, ex commerciaris, Procopium quemdam Antio-

VARIÆ LECTIONES.

⁶⁶ χρυσοῦς. χρυσᾶς Ox. ⁶⁹ ζώδια Ch., ζῶδα Ox. ⁷⁰ παρωνύμην Ox. ⁷¹ δν Ch., ὄν Ox. Eadem μαργαριτῶν. ⁷² Καλλιόπας Ox. ⁷³ Αἰδεσίου. i. Forte Ἐδεσσηνοῦ. > Ch. ⁷⁴ εἰσελασίας Ch., εἰς ἐλασίας Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(19) Καὶ ἄλλα ζώδια. Scr. ζώδια, ut ipse etiam infra habet. Cedrenus legit, και ἕτερα εἶδη χρυσᾶ. ζώδια vero hoc loca idola, vel imagunculas significat.

(20) Θησαυρὸν γέμοντα τοιαῦτα ζώδια ὄβρυζα. Ita etiam infra habemus, και ἐγόμευσεν αὐτὰ Ὀδννικὴν και Γοθτικὴν χεῖρα. Verum ista असंταक्ता sunt: dicendum, γέμοντα τοιούτων ζώδιων ὄβρυζῶν.

(21) Καὶ ἐκόμωσε κάκει πολλοὺς ἀργυροπράτας: α κόμβος, κομβῶ formatur. Κόμβος vero habemus apud Jo. Meurs. Glossar. Græco-barb. qui tamen non explicat. Hesychio κόμβος est κέσυμβος, ἔκτωμα, ποδῖα, ποκίμια; *crumenam* quoque quandoque significare ex eodem colligere licet, unde Κομβολύτης, βαλαντιοτόμος, *crumeniseca*, apud eundem, Κομβώσασθαι: tamen idem reddit στολισσασθαι, *vestire*, ornare: quo sensu etiam occurrit I Petr. v, 5. Πάντες δὲ ἄλλοις ὑποτασόμενοι, τὴν ταπεινοφροσύνην ἐγκομβώσασθε. Hoc auctoris nostri loco κομβῶς, *emungo*, *malis artibus lucrifacio*, sonare videtur.

(22) ᾧτινι παρωνύμην ἔθξαν οἱ Ἀντιοχεῖς Βαγουλάν. Παρωνύμην dicit, pro παρωνυμίαν. Quidam vero vocabuli sit Βαγουλάν· Gregorius noster *dajulum* reddendum existimavit; quid si, *vagulum*, *legeremus*, i. e. circitorem, circimforaneum?

V enim in B frequentissime mutant Græci, in dictionibus a Latinis mutuatis: unde βαγεύειν dicunt, pro *vagari*; βῆλον, pro *velum*, βέντος, *venius*, βίγλα, *vigilia*, aliaque similia quamplurima. Verum de his videant eruditi.

(23) Διὰ μαργαριτῶν ὄν τὸ κούρκωμον αὐτοῦ. Scr. δν κούρκωμον vel, ut alii habent, κούρκουμον, *capistrum est*, sive *frenum*: Hesychius, ἐν κημῶ, ἐν κουρούμω· κημὸς vero species freni est, apud eundem: Κημὸς, πλεκτὸν ἀγγεῖον, etc. και γυναικείον προκόσμημα, και εἶδος χαλινῶ· hoc tamen loco eam tantum freni partem significat, quod *capistrum* vocant.

(24) Καὶ ἐξώρισεν αὐτὸν εἰς Πέτρας. Palæstinæ Tertiz est hæc urbs, uti ex auctore nostro discimus infra; Ὁμοίως δὲ και ὁ πατριάρχης Ἀντιοχείας Φλαβιανὸς, ὡς Νεστοριανὸς, ἐξωρίσθη εἰς Πέτρας, πόλιν οὕτω καλουμένην, ὅσαν τῆς τρίτης Παλαιστίνης. Evagrius etiam Eccles. Hist. lib. iii, cap. 31, ὁ Φλαβιανὸς ἐκβάλλεται κατακριθεὶς Πέτρας οἰκεῖν, πρὸς ταῖς ἐσχατιαῖς τῶν Παλαιστίνων κειμένας.

(25) Ἀπὸ φακτιοναρίων Κωνσταντινουπόλεως. Φακτιονάριοι, *factionarii*, sunt aurigæ, qui factionibus in certaminibus circensibus currus agitantibus officium suum præstabant.

(26) Σταῦλον. Σταῦλος et σταῦλον, *stabulum*. Vide Meursium.

chensem; qui et Byzantinum quemdam, nomine Menam, divino imperatoris ex edicto, Nycteparchum sibi habuit. Tumultu autem a Prasinis in populo excitato, quosdam ex seditiosis comprehendere statuit Menas: quod ubi seditiosi isti intellexissent, ad sancti Joannis ædem, extra urbem sitam, confugerunt. Nycteparchus autem de hoc certior factus, sumpto sibi Gothico presidio, eo contendit tempore meridiano: templumque subito ingressus, ex seditiosis quemdam, nomine Eleutherium, sub sacra altaris mensa latitantem, ibidem transfixit; truncoque inde extracto, caput ei amputavit: adeo ut sanctum 397 quoque altare exinde totum sanguine conspurcicaretur. Arrepto deinde capite, in urbem Antiochiam reversus est, cumque ad Orontis pontem pervenisset, caput in flumen projectit. Tum vero ad Procopium comitem ingressus, rem ei totam, sicut acciderat, enarravit. Tempore autem pomeridiano, ubi hujus rei fama Prasinis innotuerat, sancti Joannis ædem adeuntes, Eleutherii truncum ibi invenerunt: quem lecticæ impositum in urbem detulerunt. Balneo autem Olbio dicto appropinquantes, e regione Rufini basilicæ, nycteparchus eos adortus est, copiis suis civibusque ex Veneta factione stipatus: pugnaque in Nauticorum vico commissa, Prasini superiores evaserunt. Rufini itaque et Zenodoti basilicis occupatis, ignes injecerunt: unde Rufini basilica tota conflagravit, una cum duobus, quæ utrinque steterunt, tetrapylis, et prætorio comitis Orientis; quæ vastata incendiis amœia corruerunt. Comes interim Orientis in Alexandriam Cambysis fuga evasit: Menam vero nycteparchum Prasinisprehendentes, caputque ei detondentes, testiculos ejus exsecarunt, ipsumque passim per urbem tractum, de ænea tandem statua, Colonisia vocata, ex opposito medii fori sita, suspenderunt: cadaverque ejus extra 398 Antiochiam urbem projectum, cremis combusserunt. Imperator autem Anastasius, ubi hæc audierat, Orientis comitem constituit Irenæum

Α γετο κόμητα Ἀνατολῆς τὸν ἄπὸ κομμερκιαρίων Προκόπιον (27) τὸν Ἀντιοχέα ὅστις κατηγεγε μεθ' αὐτοῦ ἀπὸ θείου τύπου νυκτέπαρχον (28) Μηνῆν ὀνόματι, Βυζάντιον. Καὶ παραγῆς γενομένης παρὰ τῶν τοῦ Πρασίνου μέρους, ἐβουλήθη ὁ αὐτὸς Μηνῆς κατασελεῖν τινὰς τῶν ἀτάκτων· καὶ γνόντες ἐκεῖνοι πρᾶσιφυγον εἰς τὸν ἄγιον Ἰωάννην ἔξω τῆς πόλεως [412]. Καὶ γνοὺς τοῦτο ὁ νυκτέπαρχος ἐν τῷ μεσημβρίῳ ἀπῆλθε μετὰ Γοθητικῆς βοήθειας εἰς τὸν ἄγιον Ἰωάννην· καὶ ἐξαίφνης εἰσῆλθεν εἰς τὸν ἄγιον οἶκον, καὶ εὗρεν ἐκεῖ ὑποκάτω τῆς ἀγίας τραπέζης τοῦ θυσιαστηρίου τιὰ τῶν ἀτάκτων ὀνόματι Ἐλευθέριον· καὶ κεντήσας αὐτὸν ἔξαιρε ἐκεῖ, σῦρας ἐκ τοῦ θυσιαστηρίου τὸ λείψανον αὐτοῦ, ἀπεκεφάλισεν· ὥστε τὸ ἄγιον θυσιαστήριον πληρωθῆναι αἵματος. Καὶ λαβῶν τὴν κεφαλὴν εἰσήγαγον ἐπὶ τὴν πόλιν Ἀντιόχειαν· καὶ ἔλθων ἕως τῆς γεφύρας τοῦ Ὀρόντου ποταμοῦ ἔρριψε τὴν κεφαλὴν εἰς τὸν ποταμόν. Καὶ εἰσῆλθεν ἔγγιστα Προκοπίου τοῦ κόμητος τῆς ἀνατολῆς, διεηγούμενος αὐτῷ τὰ συμβάντα. Καὶ μετὰ τὸ μεσημβρινὸν ἐγνώσθη τοῦτο τοῖς Πρασίνοις· καὶ ἐξελθόντες εἰς τὸν ἄγιον Ἰωάννην εὗρον τὸν κορμὸν Ἐλευθερίου. Καὶ λαβόντες εἰς κραβαταρίαν (29) τὸ λείψανον αὐτοῦ, εἰσήγαγον εἰς τὴν πόλιν βαστάζοντες αὐτό. Καὶ ὑπηνηθήσαν κατέναντι τῆς λεγομένης Ῥουφίνου βασιλικῆς ἐπὶ τὸ λουτρόν τὸ λεγόμενον τῶν Ὀλίθης· καὶ συμβαλόντες εἰς τὴν ῥύμην τῶν θαλασσιῶν μετὰ τῆς βοήθειας καὶ τοῦ νυκτέπαρχου καὶ τῶν τοῦ Βενέτου μέρους δημοτῶν μάχην, περιεγένετο ὁ δῆμος τοῦ Πρασίνου μέρους· καὶ παραλαβόντες τὴν Ῥουφίνου βασιλικὴν καὶ τὴν λεγομένην Ζηνοδοῦτου ἔβαλον πῦρ, καὶ ἐκαύθη πᾶσα ἡ Ῥουφίνου καὶ τὰ δύο τετράπυλα τὰ ἐντεῦθεν κάκειθεν καὶ τὸ πραιτώριον τοῦ κόμητος τῆς Ἀνατολῆς, καὶ πάντα κατηνέχθη ὑπὸ τοῦ πυρὸς διαφθάρντα. Καὶ ἔφυγεν [413] ὁ κόμητος τῆς Ἀνατολῆς εἰς Ἀλεξάνδρειαν τὴν ἦ Καμβύσου (30). Καὶ πιάσαντες οἱ ἀπὸ τοῦ Πρασίνου μέρους τὸν νυκτέπαρχον Μηνῆν καὶ ἀνακείραντες αὐτὸν, ἔξέβαλον τὰ σκώτια αὐτοῦ (31). Καὶ μετὰ τὸ σῦραι τὸ λείψανον αὐτοῦ ἐκρέμασαν αὐτὸ ἐν τῷ ἑστῶτι χαλκῷ ἀνδριάντι τῷ λεγομένῳ Κολονισίῳ τὸ μέσον

VARIE LECTIONES.

²⁷ τὸν Ch., τὸν Ox. ²⁸ Καμβύσου. Inepte pro Καθῶσαν. De cujus nominis scriptura v. Wesseling, ad Itiner. Hierosol. p. 580, 581, et adnotationem nostram ad Chron. Pasch. p. 470 D.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(27) Τῶν ἀπὸ κομμερκιαρίων Προκόπιον. Lego, D τὸν ἀπὸ κομμερκιαρίων. Κομμέρκιον, commercium, tributum: inde κομμερκιάριος, commerciaris, qui tributa colligit.

(28) Ἀπὸ θείου τύπου νυκτέπαρχον. Νυκτέπαρχος, prefectus erat Vigilum: hujus potestas postea a Justiniano abrogata est, et pro eo prætor substitutus; uti auctor infra, lib. xviii: Περιηρέθη δὲ τῷ αὐτῷ χρόνῳ ἡ τοῦ νυκτέπαρχου ἀρχή, καὶ ἐγένετο ἀνεῖ αὐτοῦ πραιτώρ. Nycteparchi nomen Justinianus reprobanis, eum πραιτώρα τοῦ δήμου, πραιτορεμ πλειδῖς vocari voluit. Vide Novell. Constitution. 13.

(29) Λαβόντες εἰς κραβαταρίαν. Infra etiam, lib. xviii: Τὸν δὲ Ἀλέξανδρον καυλοτομήσας, ἐπόμπησαν εἰς κραβαταρίαν· κραβαταρία, sive κραβαταρία, lectricula est, a κραβάτος.

(30) Εἰς Ἀλεξάνδρειαν τὴν Καμβύσου. Ubinam

D tandem terrarum sita erat hæc urbs? Alexandrias XII enumerat Chr. Alexandrini auctor, XVIII Stephanus De urbibus; hujus tamen nostræ ibidem mentio nulla.

(31) Ἐξέβαλον τὰ σκώτια αὐτοῦ. Vocabulum hoc nullibi mihi occurrit; ob eam tamen, quæ inter hæc est, similitudinem, τὰ σκώτια testiculos vertere ausus sum. Certe Bacchum *Ficulina pudenda*, sive *testiculos*, et mentulam ex pelle cervina confectam sibiimet applicasse testatur Isac. Tzetzes in Lycophron. de Baccho, Polyhymno cuidam sui copiam facere, post inventam matrem suam, promittente, mentionem faciens his verbis: Τελευτήσαντος δὲ Πολυύμνου, Διόνυσος θέλων πληρῶσαι τὴν ὑπόσχασιν, σκίνα αἰδοῖα προσήψεν αὐτῷ, καὶ φάλλους δερματίνους ἐλάφων.

τοῦ ἀντιφύρου· καὶ μεταγαγόντες τὸ λείψανον, σύ-
ρναντες ἔξω τῆς πόλεως Ἀντιοχείας ἔκαυσαν φρυγά-
σις. Ὁ δὲ βασιλεὺς Ἀναστάσιος διδαχθεὶς προχειρίσατο κόμητα Ἀνατολῆς Εἰρηναῖον τὸν Πενταδια-
στήν (32), Ἀντιοχέα· καὶ ἐπέστησεν ἐκδίκησιν καὶ φόβον ἐν τῇ πόλει.

Ὁ δὲ αὐτὸς βασιλεὺς ἐκούρῃσε τὴν λειτουργίαν
τοῦ λεγομένου Χρυσσαργύρου (33) πᾶσαν διακωνίζου-
σαν ἀπὸ θελοῦ τύπου, ἥτις ἐστὶ μεγάλη καὶ φοβερὰ
φιλοτιμία, ἀντεισάξας ταῖς θελαῖς λαργιτιώσι (r)
πρόσοδον ἀντ' αὐτοῦ ἐκ τῶν ἰδίων αὐτοῦ (34).

Ἐκτίσε [114] δὲ ὁ αὐτὸς βασιλεὺς ἐν Ἀντιοχείᾳ
καὶ τὴν λεγομένην Ρουφίνου καὶ κατὰ πόλιν τῆς
Ῥωμανίας (35) διάφορα κτίσματα.

Ἐπὶ δὲ τῆς αὐτοῦ βασιλείας παρελήφθη Ἀμιδα
μητρόπολις ὄχυρά πάνυ τῆς Μεσοποταμίας, καὶ
θεοδοσιούπολις, πολέμῳ ληφθεῖσα ὑπὸ Κωάδου, βα-
σιλέως Περσῶν, ἐπελθόντος τοῦ βασιλέως μετὰ δυνά-
μειος πολλῆς. Ἐλαθε δὲ παραλήπτους ὁ αὐτὸς βασι-
λεὺς Περσῶν (36) Κωνσταντίνου, στρατηγὸν Ῥωμαίων
δυνατὸν, φυλάττοντα τὴν αὐτὴν θεοδοσιούπολιν, καὶ
ἄλλους δὲ πολλοὺς ὀκτινας καὶ ἐτελεύτησαν ἐν τοῖς
Περσικοῖς μέρεσι. Καὶ ἐπιστράτευσε κατὰ Περσῶν
ὁ αὐτὸς Ἀναστάσιος βασιλεὺς, πέμψας Ἀρεσθίνδον
τὸν Δαγαλαῖφρου υἱόν, στρατηλάτην Ἀνατολῆς, τὸν
ἄνδρα Ἰουλιάνου, καὶ Πατρικίον, στρατηλάτην τοῦ
μεγάλου πραισέντου, καὶ Ὑπάτην (37), στρατηλάτην
πραισέντου, τὸν υἱὸν Σακουνδίνου τοῦ πατρικίου, καὶ
τὸν πατρικίον Ἀππίωνα, ποιήσας αὐτὸν ἑπαρχὸν
πραιτωρίων Ἀνατολῆς, καὶ πλήθος ἀπειρον στρατιᾶς
μετ' αὐτῶν περὶ τῆς [115] καὶ ἱππικῆς δυνάμεως.
Καὶ συνέβαλον μετ' ἀλλήλων τὰ ἀμφοτέρω τάγματα, καὶ
ἐσφάγησαν πολλοὶ καὶ ἔπεσαν ἐξ ἀμφοτέρων τῶν
μερῶν. Περὶ οὗ πολέμου Εὐστάθιος ὁ σοφώτατος
χρονογράφος συνεγράφατο ὅστις καὶ εὐθὺς ἐτε-
λεύτησε, μήτε ἢ εἰς τέλειον τὴν ἔκθεσιν αὐτοῦ συν-
τάξας. Ὁ δὲ αὐτὸς βασιλεὺς Ἀναστάσιος μετεστράτευσεν
τὸν στρατηλάτην Ὑπάτιον τὸν Σακουνδίνου ἐν Κων-
σταντινουπόλει, καὶ ἐπεμφεν ἀντ' αὐτοῦ τὸν ἐνδοξό-

A Pentadiastem, Antiochenum : qui pœnis populum
coercens, terrorem omnibus incussit.

Idem imperator, divino suo edicto, perpetuum
illud Chrysargyri tributum penitus sustulit : sa-
crisque largitionibus, in locum ejus, redditus de
proprio subministravit. Egregium hoc regiæ ma-
gnificentiæ et mirandum plane exemplum.

Idem etiam Antiochiæ Rufini basilicam instau-
ravit : varia etiam Romanicæ per urbes ædificia
excitavit.

Eodem imperante, Persarum rex Coades, ingenti
exercitu instructus, Theodosiopolim atque Amidam
munitissimam Mesopotamiæ metropolim, bello ce-
pit : Constantinum quoque, ducem Romanorum
fortissimum, et urbis Theodosiopolitanæ custodem,
cum pluribus aliis, captivum abduxit ; qui diem
suum omnes in Perside obierunt. Imperator ita-
que Anastasius bellum Persis intulit, in expedi-
tionem hanc missis Areobindo Dagalaiphi filio,
Julianæ conjuge, et militum in Oriente magistro ;
Patricio etiam, magni præsentis militiæ magistro ;
et Hypatio, Secundini patricii filio, præsentis mil-
litiæ magistro ; Appione quoque patricio, quem et
prætorio præfectum Orientis constituit : horum
vero sub ductu exercitum emisit, ex equesitibus
et pedestribus copiis instructissimum. Prælio au-
tem 399 commisso, quamplurimi utrinque ce-
diderunt : belli autem hujus historiam exorsus est
sapientissimus chronographus Eustathius ; quam
tamen, morte præoccupatus, ad exitum non perdu-
xit. Anastasius vero imperator Hypatium, Secun-
dini filium, [præsentis] militiæ magistrum, ex
Perside Constantinopolim revocavit ; suffecto in
locum ejus Celere Illyrico, viro illustrissimo et
prudentissimo, cujus sub auspiciis occupatæ a

VARIE LECTIONES.

ἢ οἱ addidit Ch. ἢ μήτε. μηδέ ?

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(32) Εἰρηναῖον τὸν Πενταδιαστήν. Irenæus iste, ὁ
Πενταδίας, a Theophane, et Chr. Alexandrini au-
ctore appellatur : Τοῦτῳ τῷ ἔτει (anno scil. Justi-
niani imp. iii) Σαμαριτῶν στασιασάντων, καὶ ποιη-
σάντων ἐαυτοῖς βασιλέα καὶ Καίσαρα, ἐπέμφθη Εἰ-
ρηναῖος ὁ Πενταδίας στρατηλάτης, καὶ ἐθανάτωσε
πολλοὺς, etc. Chron. Alex. in Justiniano.

(33) Τὴν λειτουργίαν τοῦ λεγομένου Χρυσσαργύρου.
De tributo hoc, ab Anastasio imp. abolito copiose
Evagrius, Eccles. Hist. lib. iii, cap. 38, et post eum
Nicephor. lib. xvi, cap. 40 ; Zonar. in Anastasio, et
Cedrenus.

(34) Ἀντεισάξας ταῖς θελαῖς λαργιτιώσι πρόσοδον
ἀντ' αὐτοῦ. Θελαὶ λαργιτιῶνες ἰστὴ fiscus erat, sive
thesaurus imperatorius, ex quo sumptus in publi-
cum impendebantur. Reditus enim imperatoris
trium erant generum, uti nos docet scholiastes Ba-

silic. eclog. 7, πατριμόνια, *patrimoniales*, ut domus,
prædia, et quæcumque jure hæreditario ei oblige-
runt ; *πριβάτα, privati*, ubi proventus publici im-
peratori cesserunt in usum privatum ; et *λαργι-
τιῶνες, toutéστιν ὅπου αἱ δημόσιαι εἰσοδοὶ εἰς δημο-
σίας ἀναλίσκονται χρεῖαι, καὶ τοῦ κοινού* . Et *largi-
tiones*, ubi proventus publici in usum publicum
impendebantur.

(35) Κατὰ πόλιν τῆς Ῥωμανίας. Ut Constantino-
polis, *Nova Roma*, ita etiam imperium Constanti-
nopolitanum, *Romania*, dicebatur : et imperio
Orientali subditi omnes *Romanos* sese appellarunt.

(36) Ὑπὸ Κωάδου βασιλέως Περσῶν. Procopio,
Cedreno, et quibusdam aliis, *Cabades*, dicitur.

(37) Καὶ Πατρικίον στρατηλάτην — καὶ Ὑπάτην.
Scr. Πατρικίον, — καὶ Ὑπάτιον. Vide Procop. Go-
thic. lib. i, et Marcellini Chron.

HODII NOTÆ.

(r) Ταῖς θελαῖς λαργιτιώσι. Ms. quoddam Oxon.
Πριβάτᾳ ἐστὶ, τὰ τῇ βασιλείᾳ ἰδιάζοντες διαφέ-
ροντα. Ἄλλα δὲ ἐστὶ τὰ δημόσια, οἷα τελεῖ ὑπὸ τὸν
κόμητα τῶν λαργιτιῶνων ταῖς δημοσίαις ὑπουρ-

γούντα χρεῖαι. Αἱ λαργιτιῶνες (sic hoc in loco ms.)
εἰσι δύο· τὰ σάκρα καὶ τὰ πριβάτα. Δύο γάρ εἰσι
βασιλικαὶ θησαυροὶ, ὁ ἰδιάζων αὐτῆς βασιλείας εἶον
ὁ τῶν λαργιτιῶνων· καὶ δημοσίος, ὁ τοῦ φέσκου.

Persis urbes iterum reddite sunt; pacisque conditionibus initis et induciis belli factis exercitus utrinque se subdixerunt.

Tum vero divinissimus Anastasius Doras, oppidum Mesopotamiæ magnum et munitissimum, in Romani et Persici imperii finibus situm, muro statim cinxit: ubi etiam balnea duo publica, ecclesias, porticus, horrea etiam ad frumentum recondendum, et cisternas aquarum exstruxit. Oppidum autem hoc ab Alexandro Macedone ideo Doras appellatum tradunt quod ibi Persarum regem bello ceperit. Nunc vero demum civitatis jure donata, Anastasiopolis vocata est; statuis etiam Anastasio a civibus excitatis.

400 Eodem imperante Euphemius patriarcha Constantinopolitanus, ut qui Nestorii partibus ad hæserat, sede sua deturbatus, in Euchaitam Ponti relegatus est, suffecto in locum ejus Macedonio, qui et ipse ob hæresim Nestorianam ejectus est. Consimiliter quoque Flavianus patriarcha Antiochenus, tanquam Nestorianus, ad Petras Palæstinæ Tertie urbem, relegatus est: cui in patriarchatu Antiochensi suffectus est Severus, monachus, Novembris vi, anno æræ Antiochenæ DLXI.

Idem imperator Joannem Paphlagonem, publicas prætorii præfecti chartas tractandi munere liberatum, exconsulem fecit, et in locum ejus tractatorem et logothetam substituit Marinum Syrum. Idem etiam magistratus senatorii ordinis omnes muneribus suis levavit; Vindicibus, quos vocant, per singulas Romanicæ urbes, in locum eorum

Α τaton Κέλερα τὸν Ἰλλυριδῶν, ἄνδρα σοφὸν καὶ ἀεδῶθησαν αἱ πόλεις αἱ κατεχόμεναι ὑπὸ Περσῶν διὰ τοῦ αὐτοῦ Κέλερος μαγίστρου. Καὶ ἐγένετο εἰρήνη καὶ ἔνδοσις τοῦ πολέμου, καὶ ἀνεχώρησαν τὰ ἐξέρκετα καὶ ὁ στρατὸς ὅλος Ῥωμαίων τε καὶ Περσῶν.

Ὁ δὲ θεοτάτος Ἀναστάσιος εὐθέως ἐτείχετο τὸ Δοράς, χωρίον (38) ὄντα (σ) τῆς Μεσοποταμίας, μέγα δὲ ὄντα πᾶνυ καὶ ὄχυρον, καί μιν μέσον τῶν ὄρων Ῥωμαίων τε καὶ Περσῶν· καὶ ἐποίησεν ἐν αὐτῷ δημοσία λουτρὰ δύο καὶ ἐκκλησίας καὶ ἐμβόλους καὶ ὄφειλα εἰς ἀπόθετα σίτου καὶ πιστέρας ὕδατων. Τὸ δὲ αὐτὸ χωρίον διὰ τοῦτο ἐκλήθη Δοράς ὑπὸ Ἀλεξάνδρου τοῦ Μακεδόνης, διότι τὸν βασιλεῖα Περσῶν ἐκεῖ συναλάβετο, κάκειθεν ἔχει τὸ ὄνομα (39)· νυνὶ δὲ λαβόντα (40) δίκαιον πῶλεως μετεκλήθη Ἀναστασιούπολις. Καὶ στήλας τοῦ αὐτοῦ Ἀναστασίου ἀέστησαν ἐκεῖ.

[116] Ἐν δὲ τῇ αὐτοῦ βασιλείᾳ καθηρέθη Εὐφῆμιος (41) ὁ πατριάρχης Κωνσταντινουπόλεως· καὶ ἐξώρισεν αὐτὸν εἰς Εὐχάιταν ἐπὶ τὸν Πόντον ὡς Νεστοριανόν· καὶ ἐγένετο ἀντ' αὐτοῦ πατριάρχης Κωνσταντινουπόλεως Μακεδόνης, ὅστις καὶ αὐτὸς καθηρέθη ὡς Νεστοριανός (42). Ὁμοίως δὲ καὶ ὁ πατριάρχης Ἀντιοχείας Φλαβιανὸς ὡς Νεστοριανὸς ἐξωρίσθη εἰς Πέτρας, πόλιν οὕτω καλουμένην, οὖσαν τῆς τρίτης Παλαιστίνης. Καὶ ἐγένετο ἀντ' αὐτοῦ Σέβηρος πατριάρχης ἐν Ἀντιοχείᾳ τῇ μεγάλῃ ἀπὸ μοναζόντων (43), μὴνὶ Νοεμβρίῳ ε', ἔτους χρηματίζοντος κατὰ τοὺς Ἀντιοχείας φε'.
Ὁ δὲ αὐτὸς βασιλεὺς κουφίσας Ἰωάννην τὸν Παφλαγόνα ἐκ τοῦ τρακτεύειν τὰ δημόσια χαρτὰ τοῦ πραιτωρίου τῶν ἐπάρχων, ἐποίησεν αὐτὸν ἀπὸ ὑπάτων (44), ἀντ' αὐτοῦ ποιήσας τρακτευτήν καὶ λογοθέτην Μαρῖνον τὸν Σύρον· ὅστις τοὺς πολιτευομένους ἔπαντας ἐπῆρε τῆς βουλῆς, καὶ ἐποίησεν ἀντ' αὐτῶν τοὺς λεγομένους [117] βίνδικας (45) εἰς πᾶσαν πόλιν

VARIÆ LECTIONES.

⁷⁹ Ἰλλυριὸν Ch., Ἰλλυριὸν Ox. ⁸⁰ ὄρων Ox., ὄρων Ch., ὄρων Chron. ὄρων dedi ex Cedreno p. 359 C. ⁸¹ βασιλεῖα. Clarius Chron. p. 329 D. Δαρσίον τὸν βασιλεῖα — ἐκεῖ δόρατι ἐκρουσεν, unde apparet Chronico et Malalæ scripturam Δοράς oppidi, quod aliis est Δαρὰς, relinquendam esse. Conf. p. 65 B. ⁸² καθηρέθη bis Ch., καθαιρέθη Ox. ⁸³ Εὐχάιταν. Εὐχάιτα p. 35 B.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(38) Ἐτείχετο τὸ Δοράς, χωρίον ὄντα, etc. Scr. D ἔν, ut et infra; urbs vero Δοράς Procopio, Evagriō, Nicephoro, Cedreno, aliisque, præter Chr. Alexandr. auctorem, omnibus dicta est.

(39) Κάκειθεν ἔχει τὸ ὄνομα. Eadem nominis hujus occasionem assignat, præter alios, Evagrius etiam, Hist. eccles. lib. III, cap. 37.

(40) Λαβόντα. Legendum, λαβόν.
(41) Καθαιρέθη Εὐφῆμιος. Scr. καθηρέθη, uti et in sequentibus: hanc vero *Euthymium* vocat Cedrenus, falso.

(42) Ὅστις καὶ αὐτὸς καθαιρέθη ὡς Νεστοριανός. Imo tres hi episcopi orthodoxi, Euphemius, Macedonius et Flavianus, ab imperatore hæretico (Synchiticorum enim sectator erat), ut synodi Chalcedonensis defensores, thronis suis deturbati, et in exsilium missi sunt. Vide Victor. Tunonens., Marcellin., Zonaram et Cedrenum.

HODII NOTÆ.

(σ) Δοράς χωρίον ὄντα. Sic G., nisi quod Δοράς scribatur, ut et infra. Cod. Vat. Δωρεχώριον. Scal. Δ. ραχὸ ὄντα.

της Ῥωμανίας. Ὁ δὲ αὐτὸς βασιλεὺς προχειρίσατο ἀκόμητα⁴⁴ λαργιτιῶνων (46) ἐν Κωνσταντινουπόλει τὸν ἀπὸ ὑπάτων Ἰωάννην τὸν Παφλαγῶνα τὸν λεγόμενον Καϊάφαν· ὅστις ἄπαν τὸ προχωρῶν⁴⁵ κέρμα τὸ *λεπτόν* ἐποίησε *φολλερά* προχωρεῖν (47) εἰς πᾶσαν τὴν Ῥωμαϊκὴν κατάστασιν ἔκτοτε.

Ὁ δὲ αὐτὸς Ἰωάννης τὰ χαλκουργήματα τῆς πλετείας Κωνσταντινουπόλεως ἐχώνευσεν, ἅπερ ὁ θεϊκῆς βασιλεὺς Κωνσταντῖνος ὡς καλλιστεύοντα ἀπὸ ἐκάστης πόλεως συναγαγὼν ἤνεγκεν εἰς κόσμησιν τῆς αὐτῆς Κωνσταντινουπόλεως δι' ἀρετῆς. Ὁ δὲ αὐτὸς Ἰωάννης χωνεύσας αὐτὰ ἐποίησεν ἐξ αὐτῶν στήλην μεγάλην εἰς πᾶσαν ὑπερβολὴν τῷ αὐτῷ Ἀναστασίῳ βασιλεῖ· ἤγτινα ἐστησεν εἰς τὸν κίονα τὸν μέγαν, ἐστῶτα ἄργῶν εἰς τὸν φόρον τοῦ *Ταύρου* τοῦ λεγομένου· ὅστις κίων⁴⁶ πρῶην μὲν εἶχε στήλην Θεοδοσίου [418] τοῦ μεγάλου, καὶ ἦν πεσοῦσα εἰς τοὺς φόβους ἢ αὐτῆ στήλη μόνη.

Ἐν αὐτῷ δὲ τῷ χρόνῳ ἐξεφώνησεν ὁ αὐτὸς βασιλεὺς διάταξιν, ὥστε μὴ ποιεῖν τινα ἐγγραφον κοπιδερμίας (48), μήτε δὲ αὐτὸ τὸ ὄνομα τοῦ κοπιδέριμου ὀνομάζεσθαι, μήτε τὸ πρᾶγμα γίνεσθαι, τῆς αὐτοῦ νομοθεσίας ἐχούσης οὕτως· Ὅτι ἡμῖν ἐστὶν εὐχὴ τοὺς ἐν ζυγῷ δουλείας ἐλευθεροῦν· πῶς οὖν ἀνεξόμμεθα τοὺς ἐν ἐλευθερίᾳ ὄντας ἄγεσθαι εἰς δουλικὴν τύχην; Ὁ δὲ αὐτὸς βασιλεὺς ἕτερον ἐξέθετο θεῖον τύπον, ὥστε μηδένα διχα σάκρας τινὰ τεκνοποιεῖσθαι, μήτε ἄρρεν μήτε θῆλυ, ἀλλὰ ἀπὸ θείας σάκρας, διὰ τὸ καὶ τὸ τεκνοποιούμενον ἔχειν δίκαιον υἱοῦ νομίμου καὶ θυγατρὸς εἰς τὸ καὶ ἐξ ἀδιαθέτου κληρονομεῖν τὴν οὐσίαν τοῦ τεκνοποιουμένου αὐτόν.

Ἐν δὲ τῷ αὐτῷ χρόνῳ τῆς αὐτοῦ βασιλείας οἱ δῆμοι Ἀλεξανδρείας τῆς μεγάλης ἐστασίασαν καὶ ἐφόνευσαν τὸν αὐγουστάλιον αὐτῶν Θεοδόσιον ὀνομαζόμενον.

VARIAE LECTIIONIS.

⁴⁴ λαργιτιῶνων Ox. V. p. 41 A. ⁴⁵ προχωρῶν. Fort. προχωρῶν. ⁴⁶ κίων Ch., κίον Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

δὲ καὶ τὴν τῶν φόρων εἰσπραξίν ἐκ τῶν βουλευτηρίων, τοὺς καλουμένους Βίνδικας ἐπ' ἐκάστη πόλει προβαλλόμενος, ἐσηγγήσῃ φασι Μαρίνου τοῦ Σύρου, τὴν κορυφαίαν διέποντος τῶν ἄργῶν, ὃν οἱ πάλαι ὑπαρχον τῆς αὐλῆς ἐκάλουον· ὅθεν κατὰ πολὺ οἱ τε φόροι διεβρῦθησαν, τὰ τε ἄνθη τῶν πόλεων διέπεσε, etc. Vide etiam Nicephorum, lib. xvi, cap. 44.

(46) Προχειρίσατο ἀκόμητα λαργιτιῶνων. Comitum in imperio Orientali multiplex erat dignitas: vox autem primarium quemdam in re unaquaque signare videtur. Quæ vero λαργιτιῶνες sint supra diximus.

(47) Ἐποίησε φολλερά προχωρεῖν. De hoc Marcellinus, ad Anastasii imp. annum vii: *Nummis, quos Romani Terentianos* (leg. Teruntianos), *Græci Pholleralates vocant*, Anastasius princeps suo nomine *figuratis, placibilem plebi commutationem distraxit*. Φόλις autem, sive φόλλις, uti infra, lib. xviii, scribitur, idem est, quod ὀβολός. Suidas: Ὀβολοί εἰσιν ἄς καλοῦσι φόλλεις. Procop. etiam Arcan. Hist. Ἄ δὲ καὶ ἐς τὰ κέρματα τοῖς βασιλεῦσιν εἰργασται, οὗ μοι παριτέον ὀνομαί εἶναι. Τῶν γὰρ ἄργυραμοιβῶν, πρῶτερον δέκα καὶ διακοσίους ὀβολούς, οὗς φόλλεις καλοῦσιν, ὑπὲρ ἐνός στατήρος χρυσοῦ προλεσθαι τοῖς συμβάλλουσιν εἰσθῶτων, αὐτοῖς ἐπιτεχνώμενοι κέρδη οἰκεία, ὀγδοήκοντα καὶ ἑκατὴν μόρους ὑπὲρ

suffectis. Idem imperator Joannem Paphlagonem, exconsulem, cognomine Caipham, comitem largitionum Constantinopoli constituit. Nummos hic *Minutos* dictos, in *Folleralates* commutatos, exinde per totum imperium signari iussit.

Idem etiam Joannes statuas æreas omnes, a divinissimo Constantino imperatore Constantinopolitanæ urbis ad ornatum ex omnibus undique **401** urbibus advectas, refudit; statuamque exinde magnitudinis plane stupendæ Anastasii ejusdem imperatoris conflavit; columnæque ingenti, quæ in *Tauri* foro stetit vacua, imposuit: quæ quidem columna Theodosii Magni statuam, terræmotuum priorum vi jam exinde excussam, olim sustinuerat.

Eodem tempore edicto suo cavit imperator Anastasius, ne quis copidermiæ chronographum faceret: sed nec copidermum, vel nomine tenuis, uspiam vigere voluit. Edicti autem verba sic se habent: Quoniam nobis in votis est, uti omnes a jugo servitutis essent liberi: quonam igitur pacto liberos homines in conditionem servilem induci patiamur? Idem vero imperator, divino suo edicto sancivit, ne quis, absque litteris imperatoris quoscunque, sive mares sive feminas, in liberos sibi adoptaret: ex eo quod liberi adoptitii legitimorum jus habeant, in bonis adoptantis, et ex intestato, succedendi.

Eodem imperii ejus tempore, tumultu in populo Alexandrino, ob oiei defectum, concitato, Theodosius augustalis eorum, ex Antiochia oriun-

τοῦ στατήρος δίδοσθαι τοὺς ὀβολούς διεπράξαντο. Erat autem follis xii pars siliquæ; siliqua vero numismatis, sive aurei solidi pars est xxiv. Vide scholiasten Basilic. eclog. 23, apud Meurs. in voco *μλιαρίσιον*.

(48) Μὴ ποιεῖν τινα ἐγγραφον κοπιδερμίας. Et in proximis, μήτε δὲ αὐτὸ τὸ ὄνομα τοῦ κοπιδέριμου ὀνομάζεσθαι. Nova prorsus mihi que inaudita sunt hæc vocabula: a *δέρμα* tamen, quod *citem* signat, et *κοπή*, *sectio*, *incisio*, composita videntur: adeo ut *κοπιδερμια*, *cuticidium*, reddi posse videatur. Quoniam vero lege hac cautum fuit, ne quis *liber* homo *servus* fieret, Judæos præcipue eam respicere existimo. Hos enim servos emere, eosque circumcidere consuevisse, colligimus ex lege quadam de hac re a Constantio et Constante impm. lata, quam nobis exhibet Cedrenus, his verbis: Κωνσταντῖος δὲ καὶ Κωνστας ἐνομοθέτησαν, Ἰουδαίον μὴ ὀνεῖσθαι δούλον· ἐπεὶ ἀφαιρεῖσθαι αὐτὸν εἰς τὸν δημόσιον λόγον. Εἰ δὲ καὶ περιτεμεῖν-τολμήσει δούλον, ἔξκει τιμωρεῖσθαι, καὶ τὴν τούτου δημιεύεσθαι οὐσίαν. *Constantius et Constans legem tulerunt, ne quis Judæus servus emeret: emptum publicari jussunt. Si quis circumcidere servum ausus esset, gladio feriri, et bona ejus publicari.* Lex itaque ista, a Constantio et Constante impm. primitus lata, ab Anastasio tandem denuo forte proposita fuerit.

402 *Quo Alexandrinorum facto commotus imperator, a multis eorum, ob vim præfecto suo illatam, poenas exegit.*

Ejusdem sub imperio Vitalianus Thrax, vindictam prætexens episcoporum exsulantium, armaumpsit; et collecto sibi Hunnorum et Bulgarorum numero exercitu, Thraciam, Scythiam, Mysiamque, Odyssum usque et Anchialum occupavit. Adversus hunc imperator Hypatium, Thraciæ militum magistrum, emisit: qui, prælio cum eo commisso, proditione quadam captus, in Vitaliani manus devenit: numeratoque pecuniarum ingenti pondere, Romanis iterum restitutus est. Constantinopolim vero post reversum, Imperator magistratu abdicavit; subrogato in loco ejus Cyrillo Illyriciano; qui et ipse cum Vitaliano armis decertabat, prælio autem commisso, plurimi utrinque ceciderunt: Cyrillus autem fortior factus, Odyssum urbem se recepit; Vitalio etiam ex regionibus illis recedente. Vitalianus interim, missis per cognatos eorum qui ad portas urbis excubias agebant, pecuniis, factisque etiam pollicitationibus aliis quibusdam, custodes corruperat. Proditione itaque facta, Vitalianus urbem noctu ingreditur, captumque ibi Thraciæ militum magistrum, Cyrillum interfecit. 403 Tum vero Thraciam rursus omnem et Europam deprædabatur, ad Sycas etiam ipsas perveniens trajectumque Constantinopolitanum; urbem etiam ipsam invadere in animo habens. Itaque in trajectu ipso, ad sancti Michaelis archangeli, quæ in Sosthenio est, ædem oratoriam, cum suis consedit. Imperator autem, accersito prius per Marinum Proclo, philosopho Atheniensi, magni nominis viro: Dic, philosophè, inquit ei Anastasius imperator, quid de cane hoc facturus sum, qui sic me rempublicamque perturbat? Respondet ei Proclus: Animum ne despondeas, imperator; quamprimum enim armatos aliquot in illum emiseris, fugam sine mora capessurus est. Edixit itaque imperator Marino Syro, præfecto, qui ei cum Proclo verba

ματι, τὸν καταγόμενον ἀπὸ Ἀντιοχείας, τὸν υἱὸν Καλλιοπίου τοῦ πατρικίου, διὰ λείψιν ἐλαίου, ἔτους χρηματίζοντος κατὰ τοὺς Ἀντιοχείας φῆσ', [119] Ἰνδικτιῶνος θ'. Καὶ ἀγανακτήσας ὁ αὐτὸς βασιλεὺς πολλοὺς ἐτίμωρῆσατο ἐξ αὐτῶν τῶν Ἀλεξανδρέων, ὡς τυραννήσαντας τὸν ἄρχοντα αὐτῶν.

Ἐπὶ δὲ τῆς αὐτοῦ βασιλείας ἐτυράννησε Βιταλιανὸς ὁ Θράξ (49) διὰ πρόφασιν τινα, φησὶ, λέγων ὅτι διὰ τοὺς ἐξορισθέντας ἐπισκόπους. Καὶ παρέλαβε τὴν Θράκην καὶ Σκυθίαν καὶ Ὁδυσσὸν καὶ Ἀγγιάλου, ἔχων μεθ' αὐτοῦ πλῆθος Οὐννων καὶ Βουλγάρων. Καὶ ἐπαμφεν ὁ αὐτὸς βασιλεὺς Ὑπάτιον τὸν στρατηλάτην Θράκης· καὶ παρετάξατο αὐτῷ, καὶ προδοθεὶς παρελήφθη ὑπὸ τοῦ αὐτοῦ Βιταλιανοῦ· καὶ δοθέντων χρημάτων πολλῶν ἀνεδόθη Ῥωμαίοις. Καὶ διαδεχθέντος τοῦ αὐτοῦ Ὑπατίου, μετὰ τὴν ἐν Κωνσταντινουπόλει ἐπάνοδον αὐτοῦ προήχθη ἀντ' αὐτοῦ στρατηλάτης Θράκης Κύριλλος ὁ Ἰλλυρικιανός (51). Καὶ εὐθέως ἀπελευθέρωσεν αὐτῷ αὐτῷ Βιταλιανῷ· καὶ συνέκρουσαν, καὶ ἔπεσαν πολλοὶ ἐξ ἀμφοτέρων τῶν μερῶν· καὶ περιγεγόμενος ὁ Κύριλλος εἰσῆλθεν ἐν Ὀδύσσῳ τῇ πόλει, καὶ διήγεν ἐκεῖ, Βιταλιανοῦ ἀναχωρησάντος ἐκ τῶν μερῶν ἐκεῖνων. Διὰ δόσεως δὲ χρημάτων ἐξηγόρασεν ὁ αὐτὸς Βιταλιανὸς τοὺς φυλάττοντας τῆς [120] αὐτῆς Ὀδύσσου πόλεως τὰς πόρτας, πέμψας διὰ τινων συγγενῶν τῶν αὐτῶν πορταρίων (52) χρήματα καὶ τινὰς ἐπαγγελίας. Προδοσίας δὲ γενομένης, εἰσῆλθε νυκτὸς εἰς τὴν Ὀδύσσοι πόλιν ὁ αὐτὸς Βιταλιανός, καὶ παρέλαβε τὸν στρατηλάτην Θράκης Κύριλλον καὶ ἀνέλειν αὐτόν (53). Καὶ ἦλθε πραιδεῦον πάλιν πᾶσαν τὴν Θράκην καὶ τὴν Εὐρώπην, ἕως οὗ ἦλθεν ἐν Σύκαις καὶ ἐπὶ τὸν ἀνάπλου πέραν Κωνσταντινουπόλεως, βουλόμενος καὶ αὐτὴν Κωνσταντινουπόλιν λαβεῖν. Καὶ ἐκάθητο ἐν τῷ ἀνάπλῳ ἐπὶ τὸ λεγόμενον Σωσθένην (54) ἐν τῷ εὐκτηρίῳ τοῦ ἀρχαγγέλου Μιχαήλ. Ὁ δὲ βασιλεὺς Ἀναστάσιος πρῶτην μὲν ἦν μεταστειλόμενος διὰ Μαρίνου τὸν φιλόσοφον Πρόκλον τὸν Ἀθηναῖον, ἄνδρα περιβόητον, καὶ εἶπεν αὐτῷ ὁ βασιλεὺς Ἀναστάσιος· Τί ἔχω ποιῆσαι τῷ κυνὶ τούτῳ, ὅτι οὕτως ταρασσει με καὶ τὴν πολιτείαν, φιλόσοφε; Ὁ δὲ Πρόκλος εἶπεν αὐτῷ· Μὴ ἀθυμήσεις, βασιλεῦ· φεύγει γὰρ

VARIÆ LECTIONES.

⁴⁹ *Muslav Ch., Muslav Ox.* Tum Ὀδύσσου Ox. frequenti vitio. Apud Hieroclem p. 636, veram scripturam servavit liber Wesselingii Proleg. p. 630. ⁵⁰ Ἰλλυρικιανός Ch. Ἰουλλυρικιανός Ox. Fort. addendum ὁ. ⁵¹ Ὀδύσσῳ et 18, 20. Ὀδύσσου et Ὀδύσσον Ox. ⁵² ἀθυμήσεις. Malim ἀθυμήσης.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(49) Ἐτυράννησε Βιταλιανὸς ὁ Θράξ. Thracem *D* *cianæ militiae ductor*, etc. hunc faciunt etiam Evagr. lib. xliii; Nicephor. lib. xvi, cap. 38, et Zonaras. Marcellinus tamen in Chronico, et Jornandes De regn. success. Scythiam eum fuisse voluit.

(50) Καὶ *Muslav*. Scr. *Muslav* Evagrius interim corrigendus lib. iii, cap. 43, ubi legitur καὶ *Muslav*.

(51) Κύριλλος Ἰουλλυρικιανός. Forte scribendum, ὁ Ἰλλυρικιανός, *Illyricus*, vel *Illyricianus*, quomodo recentiores locuti sunt. Ita habemus apud Marcellinum in Chron. ad annum 499. *Aristus Illyricianæ auctor militiæ*; et ad an. 530: *Mundo, Illyri-*

(52) Πορταρίων. Πόρτα, *Porta*; inde *περτάριος*, *Portarius*, qui portam custodit.

(53) Καὶ παρέλαβεν τὸν στρατηλάτην Θράκης Κύριλλον, καὶ ἀνέλειν αὐτόν. Marcellinus in Chronico: *Cyrillum loquacem magis, quam strenuum militiæ ductorem, inter duas pellices Vitalianus reperit dormientem, eumque mox abstractum cultro Getico jugulavit*. Vide tamen Evagrium etiam, lib. iii, cap. 33, et Nicephorum lib. xvi, cap. 38, qui rem aliter narrant.

(54) Σωσθένην. Scr. Σωσθένιον· de loco hoc vide quæ supra adnot. ad lib. iv.

καὶ ἀπέργεται, ἢ μόνον πέμψεις κατ' αὐτοῦ τινας. A facienti astabat, uti ipse Vitalianum; qui e regione Constantinopolis cum copiis suis consererat, adoreretur. Proclus autem philosophus Marimum Syrum, coram imperatore, in hunc modum allocutus: Tu, inquit, Vitalianum adorturus, quod tibi dabo, modo sumas velim. Jussit itaque philosophus ingens vivi sulphuris pondus adduci; quod in partes minutissimas contritum, Marino dedit: Hoc, inquit, quibuscunque tu tectis aut navigiis superinjeceris, ea statim ab exortu solis accensa conflagrare videbis, adeoque ab ignibus absumi. Sed Marinus quoque imperatorem adhortatus est, uti aliquem ex magistris militum, armata manu instructum, belli socium sibi daret. Accersit itaque Patricio Phryge, millium magistro, et Joanne, Valerianæ filio, edixit illis imperator, uti cum militum et navigiorum apparatu trajicientes, Vitalianum adorirentur. Ad pedes itaque ejus hi procedentes: Nos, inquit, tui ipsius patrisque tui amicissimi semper sumus: [veremur autem] ne, si quid secius acciderit, nos proditionis postulemur. Sed movebant hæc imperatori stomachum: itaque duobus illis ex palatio ejectis, Marino Syro negotium dedit, uti dromonibus et armata manu acceptis, et assumpto secum vivo sulphure, Vitalianum ipse aggrediretur. Vitalianus autem ubi audierat Marimum, copiis magnis instructum, sibi imminere adversarium; navigiorum quocunque potuit corrasit: quibus Gothicis Hunnicisque copiis onustis, Constantinopolim ipsam aggredi in animo habuit; inani scilicet spe fretus ipsam occupandi, Marimumque obviam sibi prodentem, cum copiis ejus omnibus, opprimendi. Marinus autem de vivo illo sulphure, quod a philosopho acceperat, navigiis undique distribuit; nautis insuper indicans et militibus, nil armis opus esse; modo ut de vivo illo sulphure acciperent jussit, navibusque in adversum occurrentibus immitterent; quæ exinde statim conflagraturæ essent. Quod si ulteriorem etiam ripam occupare potuerint, hoc ipsum tectis hostium imperatoris uti injicerent, in mandatis dedit. Marinus itaque, ubi præceptum, 405 quod a philosopho acceperat, de navigiis hoc modo comburendis, vectoribusque submergendis, militibus suis tradidisset, ulteriorem trajectory ripam petit, Vitalianum aggressurus. Sed et Vitalianus quoque Marino sese obviam dedit; propiusque jam a se invicem classes abfue-

VARIÆ LECTIONES.

⁹¹ δρομώνων. δρομώνων Οτ. Sic et v. 47. ⁹² ἐρρόγευσε Ch., ἐρόγευσε Οτ.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(55) ῥίπτετε. Scr. ῥίπτητε.

(56) Καὶ ποντίζονται αὐτάνδρα. Hesychius: Αὐτάνδρον, σὺν αὐτοῖς τοῖς ἀνδράσιν. Scr. Βυθάριον. Evagrius de hac navali pugna verba habens, lib. III, cap. 45. Καὶ πρῶτα μὲν ἀνεχώρευεν, εἶτα μετὰ τοὺς ἔκπλους καὶ τοὺς ἀκροβολισμοὺς μεταξὺ τοῖν δυοῖν στρατοπέδων, ναυμαχίας καρτερὰς συστάσης περὶ τὰ καλούμενα Βυθάρια, φεύγει μὲν προτροπάδην πρῶμναν κρουσάμενος ὁ Βιταλιανός, etc. *Bythias*

etiam dictus est locus iste, ut ex Dionysii Anaplo nos docet Petr. Cyllius De Bosp. Thrac. lib. II, cap. 9: *Deinde est Culamus, et Bythias: ille a catamorum multitudine, hic ab alta protectione promontiorum circumurgentium nominatur.* Idem tamen sui oblitus, De topograph. Constantia. lib. IV, cap. 10, *Vitharia* locum hunc vocat, Vitaliani profligati historiam ex Evagrio recitans.

runt, e regione templi Sanctæ Theclæ, quod Sycis est, juxta sinus locum qui Bytharium dicitur. Ubi ad horam diei tertiam, navali prælio commisso, de repente tyranni Vitaliani classis conflagrans, una cum Gothorum, Hunnorum et Scytharum quos sibi asciverat, copiis profundo mari demersa est. Vitalianus autem ipse, quique in reliquis erant navibus, classem ab ignibus sic absumptam videntes, in fugam versi, trajectum repetierunt. Marinus itaque copiis trajectis, quotquot eorum qui a Vitaliani partibus steterant, Sycarum in suburbis vel domibus invenit, omnes e medio sustulit, insectatus eos usque ad Sancti Mamantis templum; ubi nocte jam ingruente, ipse cum copiis suis consedens excubias agebat. Vitalianus interim cum suis, qui ex clade superfuert, omnibus noctu ex trajectu fugit, millaria per eam noctem LX emensus: adeo ut mane proximo Vitaliani ex militibus, ad ulteriorem ripam, nec unus quidem inventus esset. Hanc vero imperio victoriam conciliavit Salvator Christus et fortuna imperatoris. Anastasius itaque imperator, ad Sosthenium processum faciens, in templo Sancti Michaelis Archangeli, gratias Deo, per plures dies, solemnes habuit. Proclus autem philosophus 406 Atheniensis, discedendi facultate ab imperatore impetrata, dimissus est, quatuor centenaria accipere ab ipso jussus. Quibus tamen non acceptis, vacuus in urbem suam discedere maluit; ubi paulo post diem obiit. Dixerunt autem ex Constantinopolitanis nonnulli, sulphur hoc vivum, in aerem projectum, subtilissimum cum sit, radiis solaribus accendi; et naturæ etiam viribus hæc perfici potuisse. Cæterum Vitalianus, in Anchiolum secedens, illic demum acquievit.

Ejusdem Anastasii sub imperio Hunni Sabiri, gens bellicosissima, portis Caspiis trajectis, Capadociam ad usque penetrarunt: quam, una cum

Ἀ ρέθησαν ἡ ἔγγιστα ἀλλήλων κατέναντι τῆς ἀγίας Θεόκλης τῆς ἐν Σύκαις εἰς τὸν τόπον τοῦ βεύματος ὅπου λέγεται τὸ Βυθάρην. Καὶ γίνεται ἐκεῖ ἡ ναυμαχία ὡραν τρίτην τῆς ἡμέρας· καὶ ἀνήφθησαν ἐξαίφνης ὑπὸ [123] πυρὸς τὰ πλοῖα ἅπαντα Βιταλιανοῦ τοῦ τυράννου καὶ ἐποντίσθησαν εἰς τὸν βυθὸν τοῦ βεύματος μεθ' ὧν εἶχον Γόθων καὶ Οὐννων καὶ Σκυθῶν στρατιωτῶν συνεπομένων αὐτῶ. Ὁ δὲ Βιταλιανὸς καὶ οἱ εἰς τὰ ἄλλα πλοῖα προσεσχηκότες τὸ γεγονός, ὅτι ὑπὸ πυρὸς αἰφνίδιον ἀνάπτονται τὰ ἑαυτῶν πλοῖα (57), ἐφυγον καὶ ὑπέστρεψαν ἐπὶ τὸν ἀνάπλουον. Μαρῖνος δὲ ὁ ἀπὸ ἐπάρχων περάσας ἐν Σύκαις, ὅσους εὔρε τῶν Βιταλιανοῦ εἰς τὰ προάστεια ἢ εἰς οἴκους, ἀνέειλε, καταδιώκων αὐτοὺς ἕως τοῦ ἀγίου Μάμαντος· καὶ γενομένης ἑσπέρας ἔμεινε Μαρῖνος καὶ ἡ βοήθεια αὐτοῦ φυλάττουσα τὰ ἐκεῖ. Ὁ δὲ Βιταλιανὸς ἐφυγε νυκτὸς μετὰ τῶν ὑπολειφθέντων αὐτῶ ἐκ τοῦ ἀνάπλου, ὀδεύσας ἐν τῇ αὐτῇ νυκτὶ μίλια 5· καὶ πρωῒας γενομένης οὐδεὶς εὐρέθη εἰς τὸ πέραν ἐκ τοῦ αὐτοῦ [124] Βιταλιανοῦ, καὶ ἐνίκησεν ὁ Σωτήρ Χριστὸς καὶ ἡ τοῦ βασιλέως τύχη. Καὶ ἐποίησε πρόκασον ὁ βασιλεὺς Ἀναστάσιος εἰς τὸ Σωσθένειν, ἐν τῷ ἀρχαγγέλω Μιχαῆλ εὐχαριστῶν ἐπὶ ἡμέρας πολλὰς. Ὁ δὲ φιλόσοφος Πρόκλος ὁ Ἀθηναῖος αἰτήσας τὸν βασιλεῖα ἀπελύθη, μηδὲν ἀνασχόμενος λαβεῖν παρὰ τοῦ αὐτοῦ βασιλέως· ἦν γὰρ καλεῦσας αὐτὸν λαβεῖν κεντηνάρια τέσσαρα· ὅστις φιλόσοφος ἀπελθὼν ἐν Ἀθήναις εἰς τὴν ἰδίαν πόλιν εὐθέως ἐτελεύτησεν. Ἔλεγον δὲ τινες ἐν Κωνσταντινουπόλει ὅτι ἀπὸ τῆς θερμῆς τοῦ ἡλίου, ὡς λεπτότατον ὄντα, τὸ θεῖον ἄπυρον ριπτόμενον εἰς τὸν ἀέρα ἄπτεται καὶ φυσικὸν ἐστὶ τοῦτο. Ὁ δὲ Βιταλιανὸς ἀπελθὼν ἐν Ἀγγιάλῳ ἐκάθητο ἐκεῖ ἡσυχάζων.

Ἐν δὲ τοῖς χρόνοις τοῦ αὐτοῦ Ἀναστασίου βασιλέως οἱ Οὐννοι Σάβειροι περάσαντες τὰς Κασπίας πύλας, ἔθνος ἡ πολεμικώτατον (59), ἦλθον ἕως Καπ-

VARIAE LECTIONES.

ἡ εὐρέθησαν Οχ. ἡ πολεμικώτατον Ch., πολεμικώτατον Οχ.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(57) Ὅτι ὑπὸ πυρὸς αἰφνίδιον ἀνάπτονται τὰ ἐκ τῶν πλοῖα. Navalis hujus victoriæ, quam Anastasius imp. Procli mathematici ope adversus Vitalianum adeptus est, meminit etiam Zonaras: qui tamen non sulphure vivo navibus injecto, sed speculis ustoriis eam effectam tradit: Κάτοπτρα γὰρ ἄδεται χαλκεῦσαι πυροφόρα ὁ Πρόκλος, καὶ ἐκ τοῦ τεύχους ταῦτα ἀπαιρῆσαι κατέναντι τῶν πολεμίων νεῶν· τοῦτοις τῶν ἡλιακῶν ἀκτίνων προσβαλοῦσιν, πῦρ ἐκείθεν ἐκκεραυνοῦσθαι, καταφλέγον τὸν νηϊτην τῶν ἐναντίων στρατόν. Nam specula ex ære fabricasse ustoria fertur Proclus, eaque de muro e regione hostilium navium suspendisse; in qua cum solares radii impigissent, ignis inde fulminis instar erumpentem classarios, ipsasque naves hostium combussisse. Verum non satis video, quo pacto fidem istis adhibere possimus, Marcellinum legentes, hujusce ævi scriptorem; Justiniani enim adhuc patricii cancellos se egisse, testatur ipse. Hic itaque, de hac Vitaliani invasione verba faciens, hæc habet: Missi sunt ad Vitalianum senatores, qui pacis cum eo leges componerent: nonaginta auri pondera, exceptis regalibus muneribus, pro pretio tunc acce-

pit Hypatii. Et paulo post: Magister militum Vitalianus per Thraciam factus, Hypatium quem captivum catenatumque apud Acres castellum tenebat, reversus suo remisit avunculo. Victor etiam Tunonensis, hujus æqualis, licet non pretio Vitalianum amotum dicat, armis tamen propulsatum omnino negat: Vitalianus Comes cum manu valida Barbarorum Constantinopolim veniens, in Sosthene sedit: qui non aliter postulatus pacem Anastasio imperatori promittit, nisi prius defensores synodi Chalcedonensis relegatos exsilio sedibus propriis reddat, etc. Verum cum Victor hæc Anastasio imp. an. xxiv gesta narret, Marcellinus ad annum sequentem, Anthemio et Florentio coss. ea refert.

(58) Ὅντα. Scr. 5v.
 (59) Ἐθνος πολεμικώτατον. Scr. πολεμικώτατον de hac vero Hunnorum Sabirorum irruptione, vide Marcellinum, Victorem Tunonens., Evagrium lib. iii, cap. 43; Nicephor. lib. xvi, cap. 58, et Cedrenum. Munificentia tamen hujus imperatoris in vectigales spoliatos, de qua auctor. paulo infra, apud istos ne verbum quidem.

παδοκίας, καὶ πραιδεύσαντες αὐτὴν καὶ ὄσας παρ-
ἦλθον χώρας Ῥωμαίων, καὶ ἐφόνευσαν πολλοὺς,
καὶ ἔκαυσαν τὰ κτήματα, καὶ λαβόντες αἰχμαλωσίαν
πολλὴν ἀνεχώρησαν. Ἦλθον δὲ οἱ ἀπὸ τῆς αἰχμ-
αλωσίας πραιδευθέντες, καὶ πολλὰ παρέσχεν ὁ βασι-
λεὺς [125] τοῖς πραιδευθεῖσιν ἐκάστης πόλεως.
Ἔκτισε δὲ καὶ τελεῖα ταῖς μεγάλαις κώμαις Καπ-
παδοκίας καὶ ἠσφαλίσατο τὰς δύο Καππαδοκίας· καὶ
συνεχώρησε πάσαις ταῖς πραιδευθεῖσαις ἐπαρχίαις
τὰς συντελείας εἰς τέλειον ἐπὶ ἔτη γ'.

Ἐπὶ δὲ τῆς αὐτοῦ βασιλείας ἐπαθεν ὑπὸ θεομηρίας
ἡ Ῥόδος νῆσος τὸ τρίτον αὐτῆς πάθος νυκτός· καὶ
πολλὰ αὐτοῖς τοῖς περιλειφθεῖσιν ἐχαρίσατο καὶ τῆ
πόλει λόγῳ κτισμάτων.

Ἐν δὲ τῇ αὐτοῦ βασιλείᾳ ἐγένετο δημοτικὴ ἐπ-
ανάστασις περὶ τοῦ Χριστιανικοῦ δόγματος παρὰ τῶν
Βυζαντιῶν ἐν Κωνσταντινουπόλει, ὡς βουληθέντος
αὐτοῦ βασιλέως προσθεῖναι εἰς τὸ Τρισάγιος τὸ,
Ὁ σταυρωθεὶς δι' ἡμᾶς (60), Ἐλέησον ἡμᾶς,
καθὼς ἐν ταῖς ἀνατολικαῖς πόλεσι λέγουσι. Καὶ συν-
αθροισθὲν τὸ πλῆθος τῆς πόλεως ἐστασίασαν δυνα-
τεῶς, ὡς τινος παραξένου προστιθεμένου τῇ πίστει
τῶν Χριστιανῶν. Καὶ θρόλος⁶⁶ ἐγένετο ἐν [126] τῷ
παλατίῳ, ὥστε τὸν ἐπαρχὸν τῆς πόλεως⁶⁷ Πλάτωνα
εἰσδραμόντα φυγεῖν καὶ ἀποκριθεῖναι τὴν τοῦ δήμου
ὀργήν. Ἐκραζον γὰρ στασιάζοντες, Ἄλλον βασιλέα
τῇ Ῥωμανίᾳ! καὶ ἀπελθόντες εἰς τὰ Μαρίνου τοῦ
Σύρου τοῦ ἀπὸ ἐπάρχων ἔκαυσαν τὸν οἶκον αὐτοῦ
καὶ ἐπραιδεύσαν τὰ αὐτοῦ πάντα· αὐτὸν γὰρ οὐχ
εὔρον. Ἀκούσας γὰρ ὅτι εἰς τὸν αὐτοῦ τὸ πολὺ
πλῆθος τοῦ δήμου ἔρχεται, ἔφυγεν· ἔλεγον γὰρ ὅτι
ὡς ἀνατολικὸς αὐτὸς τῷ βασιλεῖ ὑπέβαλε λέγεσθαι
τοῦτο. Καὶ πραιδεύσαντες τὰ αὐτοῦ δημόσια (61)
τὸν ἀργυρὸν αὐτοῦ εἰς ἀξίνας ἔκοπτον καὶ ἐμερί-
ζοντο. Εὔρον δὲ εἰς τὸν οἶκον αὐτοῦ μονάζοντα ἀνα-
τολικὸν, καὶ τοῦτον⁶⁸ συλλαβόντες ἐφόνευσαν, καὶ
τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ εἰς κόντην βασιτάζοντες ἐκραζον,
Οὗτός ἐστιν ὁ ἐπίβουλος τῆς Τριάδος. Καὶ ἐλθόντες
εἰς τὰ Ἰουλιανῆς· τῆς ἐπιφανεστάτης πατρικίας
ἐκραζον διὰ τὸν ἄνδρα αὐτῆς Ἀρεθιδίνδον βασιλέα
τῇ Ῥωμανίᾳ· καὶ ἔφυγεν Ἀρεθιδίνδος ἐν περάματι

A iis etiam omnibus, quas præteribant, regionibus
Romanorum deprædantes, quamplurimos occisioni
dederunt : et possessionibus eorum ignibus deva-
statis, cum præda ingenti recesserunt. Accedenti-
bus itaque ad imperatorem a singulis suis urbibus
qui bonis suis exuti fuerant, abunde eis suppedita-
tum est. Quin et grandiores Cappadociæ pagos
imperator mœnibus ciuxit ; Cappadociam quoque
utramque propugnaculis munivit, spoliatas etiam
provincias a tributis quibuscunque pendendis per
triennium immunes esse jussit.

Eodem imperante, tertiam cœlestis iræ vicissi-
tudinem nocturno tempore passa est Rhodus in-
sula : ad quam resarciendam, superstitiibus incolis
imperator plurima largitus est.

B Ejusdem sub imperio, tumultus in populo By-
zantino, religionis causa, 407 inde coortus est,
quod imperator hymno Trisagio adjici voluit clau-
sulam hanc : *Qui crucifixus es pro nobis, miserere
nostri*, in ecclesiis Orientalibus recitari solitam.
Coacta itaque in unum multitudine, perturbatio
rerum ingens facta est, ac si novitium aliquod Chri-
stianæ fidei assutum esset. In palatio etiam tumultus
erat adeo gravis, ut Plato, urbis præfectus, fuga
sibi consulens, lætebras quæsierit, ubi a furore
populi tutus delitesceret. Populus enim tumultuans
imperatorem alium Romanicæ posebat. Quin et in
ædes Marini Syri, expræfecti, irruentes, ignem te-
ctis injiciebant, bonaque ejus diripiebant omnia.
Sed et æraria quoque ejus expilabant, argentum-
que inibi inventum, securibus dissecantes distri-
buebant. Marinum vero ipsum non invenerunt ;
quippe hic, fama turbæ numerosioris ædes suas
adorturæ accepta, subduxerat sese. Existimabat
enim popellus Marinum, quod Orientalis esset,
clausulæ hujus Trisagio adjiciendæ, imperatori
auctorem fuisse. Monachum vero Orientalem, ædi-
bus Marini repertum, comprehendentes intereme-
runt ; contoque affixum caput circumferentes, ex-
clamabant : *Ecce Trinitatis insidiatorem*. Tum
vero Julianæ nobilissimæ patriciæ ædes advenien-
tes, virum ejus Areobindum imperatorem Roma-

VARIÆ. LECTIONES.

⁶⁶ θρόλλος Οκ. ⁶⁷ πόλιως Οκ. ⁶⁸ κόντην Οκ.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(60) Ὁ σταυρωθεὶς δι' ἡμᾶς, ἐλέησον ἡμᾶς. Τρι-
άγιος, hymnus est. Græca Ecclesia decantari solita.
Verba autem erant hæc : Ἄγιος ὁ Θεός, ἅγιος ἰσχυ-
ρός, ἅγιος ἀθάνατος, ἐλέησον ἡμᾶς· his Petrus
Fullo, Ecclesiæ Antiochenæ sub Leone imp. anti-
stes, clausulam hanc post ἅγιος ἀθάνατος, addidit :
Χριστὲ βασιλεῦ, ὁ σταυρωθεὶς δι' ἡμᾶς· postea v̄ro
in exsilium pulsus, cum tandem denuo a Zenone
episcopatu suo restitutus fuisset, his omissis, Χρι-
στὲ βασιλεῦ, reliqua retinuit, nempe ὁ σταυρωθεὶς
δι' ἡμᾶς. Cedrenus : Πρῶτον δὲ προσέθηκε [Πέτρος
ὁ Κναφεὺς] τῷ Τρισαγίῳ, Χριστὲ βασιλεῦ, ὁ σταυ-
ρωθεὶς δι' ἡμᾶς. ὕστερον δὲ ἐλθὼν, περιεῖλε τὸ,
Χριστὲ βασιλεῦ. Deinceps itaque clausulæ hujus
addito apud Antiochenes, Ecclesiæque Orientales
obtinēbat ; unde a Constantinopolitanis, et Occi-
dentalibus, *Theopaschitæ*, dici sunt Orientales.

D *Passianos* eos vocat Marcellinus : *Die Dominico,
dum jubente Anastasio Cæsare per Platonem in Ec-
clesia pulpito insistentem in hymnum Trinitatis Dei
Passianorum quaternitas additur, multi orthodoxo-
rum pristina voce pallentes, perfidosque præcones
clamoribus objurgantes, in ejusdem ecclesiæ gremio
cæsi sunt*. Vide Evagrium, lib. iii, cap. 44 ; Nice-
phorum lib. xvi, cap. 45 ; Victorem et Cedrenum.

(61) Πραιδεύσαντες τὰ αὐτοῦ δημόσια. Δημόσια
hic *æraria* vertimus : τρακτευτής enim, et λογο-
θέτης, id est, *publicarum rationum minister*, sive
vegetigalium *curator*, erat Marinus, uti auctor no-
ster supra : Ὁ δὲ αὐτὸς βασιλεὺς κουφίσας Ἰωάν-
νην τὸν Παφλαγόνα ἐκ τοῦ τρακτευτεῖν τὰ δημόσια
χαρτὰ τοῦ πραιτωρίου τῶν ἐπάρχων ἐποίησεν αὐ-
τὸν ἀπὸ ὑπάτων, ἀντ' αὐτοῦ ποιήσας τρακτευτὴν
καὶ λογοθέτην Μαρίνον τὸν Σύρον.

nam exclamantes deposcebant. Areobindus itaque fuga evadens, in trajectu latuit. Cæterum imperator Anastasius in circum veniens, in regiam sedem sine diademate ascendit. Quod ubi populo notum fuit, in Hippodromum omnes se contulerunt : turbamque tandem totam, divinis suis sermonibus, imperator sibi conciliavit : eos insuper hortatus, ne sic temere in quosvis irruentes, ultra cædes patrarent. Tum vero tumultus omnis acquievit ; obtestante etiam ipsum popello, uti resumptum diadema rursus gestaret. Ubi primum autem tumultu sedato populus donum suam quisque se receperat, seditiosos comprehendi jussit imperator ; quorum nonnullos supplicibus subiecit, alios vero urbi præfecto in custodiam tradidit. Hæc autem cum per plures dies perpessi fuissent,

infinita hominum multitudine neci data, secuta est inde tranquilla maxime rerum facies ; metusque iagens Constantinopoli, omnibusque adeo

Imperator autem Anastasius, non multo post tempore, per somnum vidit, e regione sibi astantem, virum quemdam adultum ornatumque ; qui codicem scriptum ferens, legebat : foliis autem quinque pervolutis, lectoque imperatoris nomine : Ecce (inquit) ob insatietatem tuam, [annos] quatuordecim deleo ; simulque eos digito expunxit. A somno vero experrectus imperator et perterrefactus, Amantium cubicularium et præpositum ad se vocavit, cui quod per somnum viderat aperuit.

Amantius ei : In æternum, inquit, vivas imperator. Insomnium et ego quoque hac ipsa nocte habui. Dum enim Majestate Vestra coram starem, porcus quidam, ingentis apri speciem præ se ferens, a tergo mihi venire visus est ; qui extremam chlamydis oram in os arripiens, vellicabat mordicus ; meque ipsum deorsum agens, dentibus lace- rabat et proculcatum pedibus totum devorabat. Accersitus igitur ab imperatore Proclus, Asianus philosophus, sagacissimus somniorum conjector,

α κρυβεῖς. Καὶ ἀνελθὼν (62) ὁ αὐτὸς βασιλεὺς Αναστάσιος ἐν τῷ ἵπποδρομίῳ εἰς τὸ [127] κἀθίσμα δεκά διαδήματος· καὶ τοῦτο γνοὺς ὁ δῆμος εἰσῆλθεν ἐν τῷ ἵπτικῷ· καὶ διὰ θείας προσφωνήσεως αὐτοῦ μεταχειρίσαστο τὰ πλήθη τῆς πόλεως, παραγγεῖλαις αὐτοῖς μὴ ὡς ἔτυχε φονεύειν ἢ ἐπέρχεσθαι τισι· καὶ ἡσύχασαν ἅπαν τὸ πλήθος, αἰτήσαντες αὐτὸν φορέσαι τὸ στέμμα. Καὶ ἐξῆς ἡσύχασαν καὶ ἀνεχώρησαν τοῦ συναθροῖσθαι, ἐκέλευσε κατοχὴν γενέσθαι· καὶ πολλῶν κρατηθέντων, τοὺς μὲν ἐτιμωρήσαστο, τοὺς δὲ ὁ ἑρευμάτισε (63) διὰ τοῦ ἐπάρχου τῆς πόλεως. Ταῦτα δὲ ἔπασχον ἐπὶ πολλὰς ἡμέρας, καὶ πλήθους ἀπίστρου φονευθέντος εὐταξία ἐγένετο μεγάλη καὶ φόβος οὐκ ὀλίγος ἐν Κωνσταντινουπόλει καὶ ἐν ἑκάστη πόλει τῆς Ῥωμανίας.

est inde tranquilla maxime rerum facies ; metus Romaniz urbibus, hominum animis incussus est.

Μετὰ δὲ ὀλίγον καιρὸν εἶδεν ἐν ὄραματι ὁ αὐτὸς βασιλεὺς Ἀναστάσιος ὅτι ἔστη ἐναντίον αὐτοῦ ἀνὴρ τις τέλειος, εὐσχήμων (64), βασιτάζων κώδικα γεγραμμένον, καὶ ἀναγιγνώσκων, καὶ ἀναπτύξας τοῦ κώδικου φύλλα πέντε, καὶ ἀναγνοὺς τὸ τοῦ βασιλέως ἄνομα εἶπεν αὐτῷ, "Ἴδε", διὰ τὴν ἀπληστίαν σου (65) ἀπαλείψω [128] δεκατέσσαρα (66)· καὶ τῷ ἰδίῳ δακτύλῳ αὐτοῦ ἀπῆλειψε, φησί. Καὶ διυκνίσθη παραχθεις (67) ὁ αὐτὸς Ἀναστάσιος βασιλεὺς, καὶ προσκαλεσάμενος Ἀμάντιον τὸν κουβικουλάριον καὶ πραιπόσιτον, διηγήσατο αὐτῷ τὴν τοῦ ὄραματος ὄπτασιαν. Ὅστις Ἀμάντιος εἶπεν αὐτῷ, Εἰς τὸν αἰῶνα ζῆθι, βασιλεῦ· ἐνύπνιον γὰρ εἶδον καγὼ ἐν ταύτῃ τῇ νυκτί, ὅτι ὡς ἔστηκώς καγὼ ἐναντίον τοῦ ὀμμέτερου κράτους ἐπισθὲν μου ἔλθων χοῖρος (68), ὡς περ σύαγρος μέγας, καὶ δραξάμενος τῷ στόματι τὴν ἀρχὴν τῆς χλαμύδος καὶ τινάξας κατήγαγέ με εἰς τὸ ἔδαφος τῆς γῆς, καὶ ἀνήλωσέ με κατεσθίων καὶ καταπατῶν. Καὶ προσκαλεσάμενος ὁ βασιλεὺς Πρόκλον τὸν Ἀσιανὸν φιλόσοφον, τὸν ὄνειροκρίτην,

ὁ αὐτὸς βασιλεὺς Ἀναστάσιος ἐπὶ πολλὰς ἡμέρας, καὶ πλήθους ἀπίστρου φονευθέντος εὐταξία ἐγένετο μεγάλη καὶ φόβος οὐκ ὀλίγος ἐν Κωνσταντινουπόλει καὶ ἐν ἑκάστη πόλει τῆς Ῥωμανίας.

VARIÆ LECTIONES.

ὁ ἑρευμάτισε. Conferendus videtur Tzetzes ad Lycophr. v. 1285, indicatus ab Ducangio v. βεῦμα, ὁ Δυκόφρων φαίνεται μεταξὺ τὰς Συμπληγάδας εἶναι λέγων Καλχηδόνος καὶ Βυζαντίου, ὡς εἶναι τὸ λεγόμενον παρ' ἰδιώταις βαρβάρους βεῦμα. Quibus addendus Malalas supra p. 44 A. ὁ Ἴδε Ὁκ.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(62) Καὶ ἀνελθὼν. Scr. ἀνῆλθεν, uti habet Chr. Alex.

(63) Τοὺς δὲ ἑρευμάτισε. Scr. ἡρυμάτισε, ἐρύομαι, et ἔρυμαι, custodia ; unde ἔρυμα, custodia salta, sive carcer. Hesychius : ἔρυμα, ὄχυρωμα, φυλακὴ, κάλυμμα, φύλαγμα· ab ἔρυμα vero auctor noster verbum ἑρυματίσω formavit.

(64) Εὐσχήμων. Chr. Alex. a Radero editum habet λευσχήμων corrupte : Chr. idem ex Jos. Scalligeri editione legit λευχέμων· ad quam lectionem nostram emendandam censeo.

(65) Ἀπληστίαν σου. Cedrenus habet, καχοπιστίαν σου.

(66) Ἀπαλείψω δεκατέσσαρα. Ita etiam Chr. Alexandr. Cedrenus legit, τεσσαρεσκαίδεκα ἔτη. Constantinus Manasses :

Σὴρ δὲ κακίαν μισαχθεις καὶ βεβηλοτροπίαν

Ἐκκόπτων ὀπεξέκοψε τοὺς χρόνους τῆς ζωῆς σου.

Καὶ χρόνους ἐκολόθωσες τέσσαρας πρὸς τοὺς δέκα· καὶ ταῦτ' εἰπὼν, ἀπῆλειψε τοὺς ἀπὸ τοῦ χρόνου.

(67) Καὶ διυκνίσθη παραχθεις. Chr. Alex. habet, καταβράγεις· mendose.

(68) Ὅπισθὲν μου ἔλθων χοῖρος. Justinum, Anastasii in imperio successorem, ista nolant : quem συρροδόν, subdicum, fuisse vult Zonaras : Ἀνεβρήθη δὲ βασιλεὺς Ἰουστίνος ὁ Θράξ, γονέων μὲν ἐκφύς ἀσήμεων καὶ ἀφανῶν, αὐτὸς τὸ πρότερον αὐτουργῶν, ἢ βουκόλος τυγγάνων καὶ συφορβός. Certe loco humili, imo sordido natum, agrisque exercendis tantum assuetum fuisse eum asserit Procopius, Arcan. Histor.

HODII NOTÆ.

(1) Ἰουλιανῆς. Cum hac voce incipit Narratio apud C. p. 330, in princip. mutila.

ὄντα πάνυ επιτήδειον, εἶπεν αὐτῷ [τὸ δράμα, Ἄ visionis vim imperatori exposuit; brevi scilicet ὁμοίως δὲ καὶ Ἀμάντιος· ὁ δὲ ἐσαφήνισεν αὐτοῖς] eos interituros esse.

τὴν τοῦ ὁράματος δύναμιν καὶ ὅτι μετὰ χρόνον τα-
λοῦνται.

Ὁ δὲ αὐτὸς βασιλεὺς Ἀναστάσιος μετὰ τὰς πρώ-
τας αὐτοῦ δωρεὰς πάλιν ἄλλας κατέπεμψε πρὸς τοῖς
ὑποτελέσι τῆς αὐτοῦ πολιτείας. Ἐκτίσε δὲ καὶ εἰς
ἐκάστην πόλιν τῆς Ῥωμανίας διάφορα κτίσματα καὶ
τείχη καὶ ἀγωγούς, καὶ λιμένας ἀνακαθάρας καὶ δη-
μόσια [129] λουτρά ἐκ θεμελίων οἰκοδομήσας, καὶ
ἄλλα πολλὰ ἐν ἐκάστῃ παρέσχε πόλει.²

Καὶ μετ' ὀλίγον χρόνον ἀρρώσθησας ἀνέκειτο, καὶ
ἀστραπῆς καὶ βροντῆς γενομένης μεγάλης πάνυ,
θρονηθεὶς ὁ αὐτὸς βασιλεὺς Ἀναστάσιος ἀπέδωκε τὸ
πνεῦμα, ὧν ἐνιαυτῶν³ ἐνενήκοντα (69) καὶ μηνῶν
πέντε.

B

VARÆ LECTIONES.

¹ τὸ — αὐτοῖς addidi ex Chron. p. 531 A. ² πόλει Ch., πόλιν Ox. ³ ἐνενήκοντα Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(69) Ὡν ἐνιαυτῶν ἐνενήκοντα. Zonaras dicit
Anastasiū octoginta octo tantum annos vixisse :
uti etiam et Victor Tunonens. Anastasius imperator
iætra palatium suum tonitruorum terrore fugatus,
et cornucationis jaculo percussus, in cubiculo, quo

absconsus fuerat, moritur, et cum ignominia absque
consuetis exsequiis ad tumulum ducitur, annos vitæ
sue xxciix. Marcellus vitæ ejus annorum numerum
incertum relinquit; octogenario tamen majorem
obiisse testatur.

[130] ΛΟΓΟΣ ΙΖ'

ΧΡΟΝΟΝ ΙΟΥΣΤΙΝΟΥ ΒΑΣΙΛΕΩΣ.

410 LIBER XVII

DE TEMPORIBUS JUSTINI IMPERATORIS.

Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν Ἀναστασίου ἐβασίλευσεν C
ὁ θεοτάτος Ἰουστίνος, ἀπὸ Βεδεριάνας ὧν Θράξ (u),
ἐπὶ τῆς ὑπαιτίας Μάννου, μηνὶ ἰουλίῳ θ', Ἰνδικτιῶνι
ἐνδεκάτῃ· ὄντινα ὁ στρατὸς, τῶν φυλαττόντων τὸ
παλάτιον κελεύσει θεοῦ ἐξκουβιτόρων (70) ἅμα τῷ
δήμῳ στέψαντες ἐποίησαν βασιλεῖα· ἦν γὰρ κόμης
ἐξκουβιτόρων. Ἐβασίλευσε [131] δὲ ἔτη θ' καὶ ἡμέ-
ρας εἰκοσιδύο (71). Τῇ δὲ ἡλικίᾳ ἦν διμοιριαῖος,
εὐστηθος, οὖλος¹, ὀλοπόλιος, εὐρινος, ὑπόπυρρος,

Anastasio post exitum imperium suscepit sacra-
tissimus Justinus, ex Bederiana Thracum oriundus,
sub Magni consulatu, Julii ix, indictione undeci-
ma : quem exercitus excubitorum palatium custo-
dientium, una cum populo, nutu divino, diade-
mate insignitum, imperatorem creavere : erat
enim Comes excubitorum. Imperavit autem annos
ix et dies xxii. Erat hic statura mediocrem exce-
dente, pectore firmo, crine crispo canoque, naso

VARÆ LECTIONES.

¹ οὖλος Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(70) ὄντινα ὁ στρατὸς τῶν φυλαττόντων τὸ πα-
λάτιον, κελεύσει θεοῦ, ἐξκουβιτόρων. Ita etiam Chr.
Alexandr. Ἐξκουβιτορες, excubitores, milites erant
prætoriani, palatio atque imperatori tutando des-
tinati; atque ideo ὁ στρατὸς τῶν ἐξκουβιτόρων, etc.,
ab auctore dicuntur. Græcis σωματοφύλακες vocan-
tur. Horum vero præfectus erat Justinus. Evagrius

lib. iv, cap. 1, de Justino Imp. hæc habet : Ὑπὸ
τῶν βασιλικῶν σωματοφύλακων ἀναρρήθεις, ὧν περ
καὶ ἦρχεν, ἡγεμῶν τῶν ἐν τῇ αὐλῇ τάξεων καθ-
εστῶς· infra etiam nostro κόμης ἐξκουβιτόρων dici-
tur.

(71) Ἐβασίλευσε δὲ ἔτη θ', καὶ ἡμέρας· εἰκοσι-
δύο. Victor Tunonens. annos viii, et menses ix

HODII NOTÆ.

(u) Ἀπὸ Βενδεριάνας ὁ Θράξ. C. ὁ Βενδαρίτης ὁ
Θράξ. Erat urbs Bederina seu Bederiana in limi-

tancis Illyriæ Thraciæque agris sita, hinc dicitur
Justinus ab aliis Thrac, ab aliis ex Illyria fuisse.

decoro, facie rubicunda et formosa, in bellis exercitatus, magnificus, cæterum litterarum rudis. Quamprimum autem imperare cœpit, e medio sustulit Amantium præpositum, et Andream Lausiæ, cubicularium; Theocritum etiam comitem, Amantii familiarem, quem Amantius imperatorem creare statuerat; qui etiam Justino ipsi pecunias dedit erogandas, ut Theocritus fieret imperator. Quin et Justinus eas erogavit: 411 quibus acceptis, exercitus populusque non Theocritum, sed Justinum, Deo ita volente, imperatorem dixere. Imperio itaque potitus, eos qui imperio suo insidiati fuissent, intra palatium occidit.

Idem imperator Appionem patricium, Diogenianum et Philoxenum, senatores, ab Anastasio imperatore in exilium missos, revocavit. Atque Appionem constituit prætorio præfectum, Diogenianum vero militum in Oriente magistrum, et Philoxenum, haud longe post, consulem designavit.

Hujus imperii sub initio tremendum in Oriente astrum apparuit, cometa vocatum, radium deorsum emittens, *barbatum* quem vocant; cujus ad conspectum trepidarunt homines.

ἄμορφος, ἐν πολέμοις κοπιθεὶς, φιλότιμος, ἀγράμματος δὲ (72). Ἡ μόνον δὲ ἰδασθεύσεν, ἀνείλεν Ἀμάντιον τὸν πραιπόσιτον αὐτοῦ καὶ Ἀνδρέαν τὸν κουβικουλάριον αὐτοῦ τὸν Λαυσιακὸν καὶ Θεόκριτον (π) τὸν κόμητα τὸν τοῦ αὐτοῦ Ἀμαντίου δομέστικον (73). Ὅντινα ἐβουλεύετο ποιῆσαι βασιλεῖα ὁ αὐτὸς Ἀμάντιος, δούς τῷ αὐτῷ Ἰουστίνῳ χρήματα βογεῦσαι, ἵνα γένηται Θεόκριτος βασιλεὺς· καὶ ἐβρόγευσεν [132]. Ὁ στρατὸς οὖν καὶ ὁ δῆμος λαβὼν οὐχ ὁ εἶλατο (74) Θεόκριτον ποιῆσαι βασιλεῖα, ἀλλὰ θελήσει Θεοῦ ἐποίησαν Ἰουστίνον βασιλεῖα. Μετὰ δὲ τὸ βασιλεῦσαι αὐτὸν τοὺς βουλευθέντας ἐπιβουλεύσαι τῇ αὐτοῦ βασιλείᾳ ἐφένευσεν ἔσω ἐν τῷ παλατίῳ.

Ὁ δὲ αὐτὸς βασιλεὺς ἀνεκαλέσατο τὸν πατρίκιον Ἀππίωνα (x) καὶ Διογενιανὸν καὶ Φιλόξενον, ὄντας συγκλητικούς, ἐν ἐξορίᾳ πεμφθέντας ὁ παρὰ τοῦ πρὸ αὐτοῦ βασιλέως· καὶ ἐποίησεν Ἀππίωνα ἑπαρχὸν πραιτωρίων καὶ Διογενιανὸν στρατηλάτην Ἀνατολῆς (y), καὶ Φιλόξενον δὲ μετὰ χρόνον ἐποίησεν ὑπατον.

Ἐν δὲ τῇ ἀρχῇ τῆς αὐτοῦ βασιλείας ἀνῆλθεν ἐν τῇ Ἀνατολῇ φοβερὸς ἀστὴρ, ὀνόματι κομήτης, ὃς εἶχεν ἀκτῖνα πέμπουσιν ἐπὶ τὰ κάτω, ὃν ἔλεγον εἶναι πωγωνίαν· καὶ ἐφοδούντο.

VARIÆ LECTIONES

* Ἀνδρέαν Chron. p. 331 C, Ἀνδρέα Ox. ὁ οὐχ. οὐχ Ox. Ἰ Ἀππίωνα. Ἀπίωνα Chron. p. 331 D. ubi v. Ducang. Scripsi Ἀππίωνα, ut infra p. 82 B. ὁ καὶ πεμφθέντας Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

Justinum regnasse asserit: forte de annorum numero quibus solus imperavit intelligendus est: cum enim Justinus annos octo, menses novem, et dies tres regnasset, Justinianum sororis filium in imperii societatem ascivit: ut Evagrius testatur, lib. iv, cap. 9. Post quod tempus menses etiam quatuor superfuit, ut ex eodem Evagrion discimus, loco citato; ubi etiam eum annos ix integros, cum tribus tantum diebus, regnasse affirmat; sibi scilicet hac in re parum constans. Julii enim die ix, æræ Antiochenæ DLXVI anno, indictione scilicet xi, secundum Evagrion ipsum imperator renuntiatus est Justinus: Kalendis autem Augusti æræ Antiochenæ DLXXV, id est, indictione v, secundum eundem, diem obiit. Totum itaque regni ejus tempus ix annos, diesque insuper xxii, uti Noster recte, complexum est. Marcellinus tamen ad novem imperii ejus annos, menses etiam duos addit.

(72) Ἀγράμματος δέ. Hujus rei testem locupletem habemus Procopium, Justinii cœnum, Arcan. Hist. Ἐπειδὴ τε ὁ βασιλεὺς [Ἀναστάσιος] ἐξ ἀνθρώπων ἠράνιστο, αὐτὸς [Ἰουστίνος] τῇ τῆς ἀρχῆς δυνάμει

τὴν βασιλείαν παρέλαβε, τυμθογέρων μὲν γεγωνὸς ἦδη, ἀμάθητος δὲ γραμμάτων ἀπάντων, καὶ τὸ δὴ λεγόμενον ἀναγράφητος ὢν.

(73) Τὸν τοῦ αὐτοῦ Ἀμαντίου δομέστικον. Δομέστικος, domesticus: licet vero vocabulum hoc dignitatis etiam erat, hoc tamen loco οἰκίον sonare puto, uti habet Zonaras: μετὰ δὲ γε τὴν τελευτὴν Ἀναστασίου, βουλῆς γενομένης περὶ προχειρίσεως βασιλέως ὁ εὐνοῦχος Ἀμάντιος etc. θέλων Θεοκριτιανὸν τινα [Θεόκριτον alii] οἰκίον αὐτῷ ὄντα βασιλεῦσαι, χρήματα τῷ Ἰουστίνῳ παρέσχε διανέμειν τοῖς στρατιώταις, etc. Constantinus Manasses Theocritum Amantii consanguineum fuisse vult, de Justino ista præferens:

Λαβὼν γὰρ, ὡς φασι, κολὸν χρυσοῦν ἐξ Ἀμαντίου, Ἰπῆρχε δὲ πραιπόσιτος Ἀμάντιος ἐκείνος, καὶ κελευσθεὶς τοῖς τάγμασι τούτων κατακένωσαι, Ὅς ἂν περιποιήσαιντο τὸ κράτος Θεοκρίτῳ, τῷ κοινωνοῦντι τῶν αὐτῶν ἰμάτων Ἀμαντίῳ, Ἐκ τῶν ὀνείλων ἑαυτῷ κτᾶται τὴν βασιλείαν.

Vide etiam Evagrion, lib. iv, cap. 2.

(74) Εἶλατο. Lego, εἶλοντο, uti habet Chr. Alex.

HODII NOTÆ.

(π) Θεόκριτον, etc. Apud C. mutilate habetur hic locus: Ἀνείλεν Ἀμάντιον τὸν πραιπόσιτον αὐτοῦ καὶ Ἀνδρέαν τὸν κουβικουλάριον, τὸν τοῦ ῥηθέντος Ἀμαντίου δομέστικον· ὃν ἠβούλετο (cod. Vat. ἐβούλετο) ποιῆσαι βασιλεῖα ὁ αὐτὸς Ἀμάντιος. Ubi non pro ὃν substituendum ὅτι, quod Dufresnio placuit, sed post vocem κουβικουλάριον inserenda sunt hæc verba, καὶ Θεόκριτον τὸν κόμητα.

(x) Ἀππίωνα. C. Ἀπίωνα.

(y) Διογενιανὸν στρατηλάτην Ἀνατολῆς. Ita apud Theophanem: et sic legendum apud C. pro eo quod inibi habetur ἀπὸ στρατηλατῶν Ἀνατολῆς· vel locus saltem sic interpungendus: Καὶ ἐποίησεν Ἀπίωνα μὲν ἑπαρχὸν πραιτωρίων, Διογενιανὸν δὲ

ἀπὸ στρατηλατῶν Ἀνατολῆς· atque ita reddendus: Et fecit quidem Apionem præfectum prætorio; Diogenianum vero ex-magistrum militum (sive qui fuerat magister militum), præfectum Orientis, non ut vertit Dufresnius: Diogenianum ex-magistrum militum per Orientem dixit. Non enim ab imperatore dicitur seu creator aliquis ex-magister militum, sed ita is appellatur qui magister militum aliquando fuerat. Sic antea sane de eo in exsilium misso, et a Justino revocato, loquens, ex-magistrum militum eum appellat. Ἀνεκαλέσατο τὸν πατρίκιον Ἀπίωνα, καὶ Διογενιανὸν ἀπὸ στρατηλατῶν, καὶ φιλόξενον, καὶ αὐτὸν ἀπὸ στρατηλατῶν.

Ὁ δὲ αὐτὸς βασιλεὺς εὐθέως προετρέψατο καὶ Ἀ Βιταλιανὸν τὸν τυραννήσαντα Ἀναστασίῳ τῷ βασιλεὶ καὶ τῇ πολιτείᾳ, καὶ ἐποίησεν αὐτὸν στρατηλάτην πραισέντου.

Τῷ δὲ πρώτῳ ἔτει τῆς βασιλείας αὐτοῦ ἔφυγε Σέβηρος (75) ὁ πατριάρχης Ἀντιοχείας εἰς Αἴγυπτον, φοβηθεὶς Βιταλιανόν· καὶ ἐγένετο [133] ἀντ' αὐτοῦ Παῦλος πατριάρχης ὁ ἀπὸ ξενοδόχων τῶν Εὐδούλου. Ὅστις τοὺς τῆς συνόδου Χαλκηδόνος ἑξακοσίους τριάκοντα ἐπισκόπους ἐνέταξε τοῖς διπτύχοις τῶν ἐκκλησιῶν ἐκάστης πόλεως· καὶ διὰ τοῦτο ἐγένετο σχίσμα μέγα, καὶ οὐκ ἐκοινώνουν αὐτῷ πολλοὶ, λέγοντες ὅτι οἱ τῆς συνόδου * ἀκολουθοῦντες τὰ Νεστορίου φρονοῦσιν.

Ἐπὶ δὲ τῆς αὐτοῦ βασιλείας τὰ ἱπποδρόμια παρ- εσχέθη τοῖς Σελευκείαι¹⁰ καὶ Ἰσαύροις. Καὶ ἐν αὐτῷ τῷ χρόνῳ ἀνεφάνη γυνή τις ἐκ τῆς χώρας τῆς Κιλικίας γιγαντογενῆς ὑπάρχουσα τὴν ἡλικίαν, εἰς μῆχος τε καὶ πλάτος ἀνθρώπων ὑπερέλειον¹¹⁻¹² πῆχυν ἕνα (76)· ἦτις προσαυτοῦσα περιῆλθε πᾶσαν τὴν Ῥωμαίων πολιτείαν· εὐρέθη δὲ ἡ αὐτὴ καὶ ἐν Ἀντιοχείᾳ τῇ μεγάλῃ· ἦτις ἐκομίζετο ἀπὸ ἐκάστου ἐργαστηρίου φόλλιν μίαν.

Ὁ δὲ αὐτὸς Ἰουστίνος βασιλεὺς ἐδισιγνάτευσεν ὑπατον (77) στρατηλάτην πραισέντου Βιταλιανόν, ὅστις προῆλθεν ὑπατος Ῥωμαίων [154]· καὶ ἐν τῷ ὑπατεύειν αὐτὸν (78) μετὰ τὴν πρώτην αὐτοῦ μά- πταν (79) ἐσφάγη ὁ αὐτὸς Βιταλιανὸς ἐν τῷ παλατίῳ, ὡς τυραννήσας Ῥωμαίους καὶ πολλὰς πόλεις καὶ χώρας τῆς Ῥωμανίας πραιδεύσας.

Ἐπὶ δὲ τῆς αὐτοῦ βασιλείας Ζτάθιος (80) ὁ τῶν Λαζῶν βασιλεὺς μηνίσσας καὶ ἀναχωρήσας ἀπὸ τῶν Περσικῶν μερῶν βασιλεύοντος Περσῶν Κωάδου καὶ φίλου ὄντος τοῦ αὐτοῦ Ζταθίου, βασιλέως Λαζῶν, ὡς ἀπαξ ὑποκειμένου τῇ βασιλείᾳ τοῦ αὐτοῦ Κωάδου· διὸ καὶ εἰ συνέβη τινὰ τελευτῆσαι τῶν βασιλέων

Idem imperator sine mora Vitalianum, qui contra Anastasium rempublicamque rebellia moverat arma, sibi conciliavit; praesentisque militiae magistrum constituit.

Ejusdem imperantis anno primo, Severus patriarcha Antiochenus, Vitalianum fugiens, in Aegyptum se recepit; cujus in locum patriarcha creatus est Paulus, qui hospitii Ebuliani praefectus fuerat. Hic dcxxx synodi Chalcedonensis episcoporum nomina in ecclesiarum diptychas per singulas urbes retulit; schisma inde magnum factum est, multis ab 412 eo secedentibus, quibus synodi illius fautores Nestorianismum sapere videbantur.

Hujus sub imperio circensia certamina Seleucensibus et Isauris exhibita sunt: quo tempore etiam innotescere coepit mulier quaedam a Cilicia, statura plane gigantea, quae et proceritate et magnitudine justam hominis staturam cubito uno superavit. Haec universum per imperium vagabunda, stipem petebat: Antiochiam quoque magnam veniens, ex officina quoque erogatum sibi habuit follem unum.

Idem imperator Justinus Vitalianum, praesentis militiae magistrum, ad dignitatem quoque consularem eexit. Consul itaque Romanis datus Vitalianus, dum populo hypatiam facit, post primam a se mappam emissam, occisus est in palatio; ut qui in imperium arma moverat rebellia, plurimasque Romanae urbes ac regiones devastaverat.

Eodem imperante Ztathius, Lazorum rex, Persarum imperium cum diutius non ferret, e regionibus Persicis discessit. Persis imperavit eo tempore Coades, Ztathii etiam ipsius olim amicus. Nempe Persarum imperio paruit Lazorum rex: cui, quandocunque eum mori contigerit, in regno

VARIAE LECTIONES

* οἱ τῆς συνόδου. « Forte scribendum, τῇ συνόδῳ. » Ch. ¹⁰ Σελευκείαι. Redit haec forma p. 61 B. Conf. Diodori Exc. Vat. p. 119, 2 ed. nostrae. ¹¹⁻¹² ὑπερέλειον. ὑπερέχουσα τέλειον Ch. Fort. ὑπὲρ τέλειον.

ED. CHILMEADI NOTAE.

(75) Τῷ δὲ πρώτῳ ἔτει τῆς βασιλείας αὐτοῦ ἔφυγε Σέβηρος. Victor. Tun. Severus Justinii imper. anno tandem vi, Justinus et Appione coss. asserit: *Antiochenae Ecclesiae Severus, Chalcedonensis synodi obitricator, cum a Justino imperatore quaeretur ad poenas, fugit: et in ejus locum substituitur Paulus.* Evagrius tamen, et post eum Nicephorus, Severum Justinii anno i, poenas dedisse, lingua ejus abscissa, testantur Evagr. lib. iv, cap. 4; Nicephor. lib. xvii, cap. 2. Vide etiam Cedrenum, et Zonaram.

(76) Ἀνθρώπων ὑπερέλειον πῆχυν ἕνα. Locus procul dubio mendosus: forte legendum, ἀνθρώπων ὑπερέχουσα τέλειον πῆχυν ἕνα. Cedrenus: Τῷ δ' αὐτῷ ἔτει [Justinii vii] ἐφάνη γυνή τις ἐκ τῆς Κιλικίας γιγαντογενῆς, ὑπερέχουσα τῇ ἡλικίᾳ πάντα ἀνθρώπων τέλειον πῆχυν ἕνα, καὶ πλατεῖα σφόδρα. Mulieris hujus giganteae meminerunt etiam Nicephorus, lib. xvii, cap. 3, et Zonaras in Justinio.

(77) Ἐδισιγνάτευσεν ὑπατον. Δισιγνάτεῦω, et δεισιγνάτεῦω, Designo, apud recentiores.

(78) Ἐν τῷ ὑπατεύειν αὐτόν. Hypatiæ hæc, sive

munera consularia initio consulatus ejusque populo exhibebantur: verum Vitalianus septimo consulatus sui mense interfectus est; cujus rei testem habemus, hujusce temporis hominem, Marcellinum, in Chronico: *Indictione xiii, Vitaliano et Rustico coss. Vitalianus his coss. vii mense, consulatus sui xvii, vulneribus confossus in palatio, cum Cleriano et Paulo satellitibus interemptus est.* Factum hoc Justiniani patricii factione; ut ex Procopio discimus. Arcan. Histor., Victore etiam Tunonens., qui tamen sub Maximi consulatu, anno nempe Justinii imp. v, hoc factum vult, quod omnino falsum est: consulatu enim suo, quem una cum Rustico, Justinii imp. anno ii, gessit, interemptus est Vitalianus.

(79) Μάππαν. Μάππα, mappa, et μαππάριος, mapparius, qui mappam mittit; sive signum in circo dat aurigantibus. De mappa vide, inter alios, doctissimum Jo. Vossium De vitis sermon. lib. i, cap. 4.

(80) Ζτάθιος. Cedreno et Zonarae Τζάθος, Chronico Alex. Τζάθιος dicitur.

successor a Persarum rege, sed Lazis oriundus, A designabatur. Lazorum itaque rex iste, paganismi portensus, cavensque ne si a Coade 413 Persarum diademate insigniretur, sacrificia ritusque alios omnes more Persico peragere necesse haberet; statim ac pater Damnazes e vivis excesserat, Byzantium venit ad Justinum imperatorem, suique deditioe facta, Lazorum rex ab eo inaugurari petiit. Receptus itaque a Justino, et sacro fonte lustratus, Christianus factus est; femina etiam Romana in uxorem ducta, Nomi patricii filia, nomine Valeriana; quam etiam in regionem suam secum abduxit. A Justino autem imperatore Romano diademate regio more Romano insignitus est, chlamydeque alba holoserica pro purpureo clavum aureum regium habente, cujus in medio sigillum fuit, imperatoris Justini expressam referens effigiem. Tunicam quoque albam paragaudiam gestabat, aureis pro more regio clavis adornatam, et ipsis etiam imperatoris effigiem præ se ferentibus: quas autem ferebat tzangas, ex regione sua secum adductas, more Persico margaritis, uti et zonam, distinctas habuit. Sed et aliis etiam muneribus plurimis et ipse et uxor Valeriana ab imperatore Justino donati sunt. αὐτοῦ ὑπῆρχε διὰ μαργαριτῶν 17. Καὶ ἄλλα δὲ ἔλαβε αὐτὸς καὶ ἡ γυνὴ αὐτοῦ Οὐαλεριανῆ.

Quamprimum vero hæc Coadi Persarum regi innotuerant, per legatum 414 Justino litteras misit, in hæc verba scriptas: Tu, amicitia et

Λαζῶν, ὑπὸ τοῦ Περσῶν βασιλέως προχειρίζετο καὶ ἐστέφετο, ἐκ τοῦ γένους μέντοι 13 τῶν αὐτῶν Λαζῶν· ὁ δὲ αὐτὸς βασιλεὺς Λαζῶν φυγὼν ἐκ τῶν Ἑλλήνων δόγμα διὰ τὸ μὴ προχειρισθέντα αὐτὸν ἀπὸ Κωάδου (z), βασιλέως Περσῶν, ποιῆσαι καὶ θυσίας καὶ πάντα τὰ ἤθη τὰ Περσικὰ, ἣ μόνον ἐτελεύτησεν ὁ αὐτοῦ πατὴρ (81) Δαμνάκης (α), εὐθέως ἀνῆλθε πρὸς τὸν βασιλέα Ἰουστίνον ἐν τῷ Βυζαντίῳ, καὶ αὐτὸν ἐκδούς παρεκάλει αὐτὸν ἀναγορευθῆναι βασιλέα Λαζῶν. Καὶ δεχθεὶς παρὰ τοῦ βασιλέως ἐφωτίσθη, καὶ Χριστιανὸς γενόμενος ἠγάγετο γυναῖκα Ῥωμαίαν, τὴν ἐκγόνην Νόμου (82) (β) τοῦ πατρικίου, [135] ὀνόματι Οὐαλεριανῆ. Καὶ ἔλαβεν αὐτὴν μεθ' ἑαυτοῦ εἰς τὴν ἰδίαν αὐτοῦ χώραν, στεφθεὶς παρὰ Ἰουστίνου, βασιλέως Ῥωμαίων, καὶ φορέσας στεφάνιον Ῥωμαϊκὸν βασιλικὸν καὶ χλαμύδα (c) ἄσπρον ὀλοσθήρικον, ἔχον 14 ἀντὶ πορφυροῦ ταβλίου (83) χρυσοῦν βασιλικὸν ταβλίον, ἐν ᾧ ὑπῆρχεν ἐν μέσῳ στηθάριον ἀληθινὸν 15, ἔχοντα τὸν χαρακτῆρα (84) τοῦ αὐτοῦ βασιλέως Ἰουστίνου, καὶ στιχάριον δὲ ἄσπρον (85) παραγαυθίδιον (86), καὶ αὐτὸ ἔχον χρυσὰ πλουμῖα (d) βασιλικὰ (87), ὡσαύτως ἔχοντα τὸν χαρακτῆρα τοῦ αὐτοῦ βασιλέως· τὰ γὰρ ζαγγία (88), ἃ ἐφόρει, ἦν ἀγαγῶν (89) [136] ἀπὸ τῆς ἰδίας αὐτοῦ χώρας, ἔχοντα 16 μαργαρίτας Περσικῆ σχήματι· ὁμοίως δὲ καὶ ἡ ζώνη δῶρα πολλὰ παρὰ τοῦ αὐτοῦ βασιλέως Ἰουστίνου καὶ

Καὶ γένος τοῦτο Κωάδης ὁ βασιλεὺς Περσῶν ἐδήλωσε τῷ βασιλεὶ Ἰουστίνῳ διὰ πρεσβευτοῦ ταῦτα, ὅτι Φιλίας καὶ εἰρήνης ἀναμεταξὺ ἡμῶν λαλουμένης

VARIE LECTIONES.

13 μὲν Ox., μέντοι: Chron. p. 332 B. 14 ἔχον. ἔχον Chron. male, sed recte χλαμύδην pro χλαμύδα. 15 ἀληθινὸν sequentiibus jungit Ox. Est purpureum, ut vol. 1, p. 13 C. 16 εἶχον Ox., ἔχοντα Chron. 17 μαργαρίτων Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(81) Ὁ αὐτοῦ πατὴρ Δαμνάκης. Chr. Alex. Tzathium facit τὸν υἱὸν Σαμνάξου, Χάμναξι filium.

(82) Τὴν ἐκγόνην Νόμου. Chr. Alex. habet ἔχοντων Ὀνίνου.

(83) Ἐχον ἀντὶ πορφυροῦ ταβλίου. Chr. Alex. habet ἔχων, ac si regem spectaret: si vero ad chlamydem referatur, legendum, ἔχουσαν. Ταβλία autem clavi suat: voce supra usus est auctor, lib. II: Τὰς μὲν βασιλικὰς πορφύρας, ἔχούσας ταβλία χρυσὰ, τὰς δὲ τῶν συγγλητικῶν, etc. χλαμύδας ἔχούσας σήμαντρον τῆς βασιλικῆς φορέσιος ταβλία πορφυρὰ.

(84) Ἀληθινὸν ἔχοντα τὸν χαρακτῆρα. Scr. ἔχον. Cæterum ex nostro corrigendum Chr. Alex. ubi habetur, ἀληθειδιν, reponendum, ἀληθινόν.

(85) Καὶ στιχάριον δὲ ἄσπρον. Στιχάριον proprie erat vestis sacerdotalis albi coloris: uti nos docet Symeon archiep. Thessalonicens. de Templo, etc. Τὸ δὲ στιχάριον τὴν φωτεινὴν τῶν ἀγγέλων ἐμφανίει περιβολῆν· οὕτω γὰρ πολλαὶς φωτεινὴν ἐσθῆτα περιβεβλημένοι ὠφθῆσαν ἄγγελοι, ὡς καὶ ὁ ἐν τῷ μνηματι λευκὴν ἐσθῆτα ἐνεδούμενος. Hoc loco tunicam simpliciter sonat.

(86) Παραγαυθίδιον. Trebell. Pollio in D. Claudio: Albam subsericam paragaudem triuncem unam.

C Parthica erat hæc vestis. Hesychius: Παραγώδας [corrupte hodie editur παραγωγὰς, uti nos monet doctissimus Salmasius,] χιτῶν παρὰ Πάρθοις. paragaudæ, lora sunt; paragaudiæ vero vestes, quæ loris auratis circumtexebantur. Vide Clarissimi viri Cl. Salmasii notas in Trebell. Poll. et in Flav. Vopisc.

(87) Ἐχον χρυσὰ πλουμῖα βασιλικὰ. Πλουμῖον, et πλουμῖν pluma: clavis hic est. Procopius De ædific. Justiniani, lib. III: Χιτῶν ἐκ μετὰξῆς ἐγκαλλωπίσματι [Scr. ἐγκαλλωπίσμασι] χρυσοῖς πανταχόθεν ὠραϊσμένος, ἃ δὲ νενομίκασι πλουμῖα καλεῖν. Sed vide etiam Salmas. loc. citatis.

(88) Τὰ γὰρ ζαγγία. Scr. τζαγγία, uti habet Chr. Alex. addita littera T, verbis plerisque a ζ incipientibus, more recentiorum barbarico; ut τζικούριον, securis; τζακκίτζιον, quod Itali sacchegiare dicunt. Τζάγκαϊ vero, sive τζαγγία, calceamenta erant regia: Latinis zanchæ dicuntur: Trebellius Poll. in D. Claudio: Zanchas ex nostris Parthiis paria duo: id est, calceos de Parthica pelle confectos.

(89) Ἄ ἐφόρει, ἦν ἀγαγῶν. Lego, ἃ ἦν ἀγαγῶν, etc. Sensus aliter mutilus est.

HODII NOTÆ.

(z) Κωάδου. Sic C. pag. 333, quamvis pag. 352. Κωάδης. Procopio, Theophani, aliis, Καβάδης.

(α) Δαμνάκης. Chr. cod. Vat. et editio Scalig. Ζαμνάκης.

(β) Νόμου Theoph. Ὀμοῦ· Chr. editio Rader.

Ὀνίνου, cod. Vat. Νομοῦ. Symeon Logotheta, citante Dufresnio, Ῥώμου.

(c) Χλαμύδα. C. χλαμύδην vel χλαμύδιν· editio Scal. χλανίδιν· Theophani χλανύδιν.

(d) Πλουμῖα. C. πλουμῖα.

καὶ γινομένης τὰ ἐχθρῶν πράττεις. Ἰδοὺ γὰρ τὸν Ἀποκειμένον μοι βασιλέα Λαζῶν αὐτὸς προχειρῶσα, μὴ ὄντα ὑπὸ τὴν Ῥωμαίων διοίκησιν, ἀλλ' ὑπὸ τὴν Περσῶν πολιτείαν ἐξ αἰῶνος. Καὶ πρὸς ταῦτα ἀντεδήλωσεν ὁ βασιλεὺς Ῥωμαίων Ἰουστίνος διὰ πρεσβυτοῦ, Ἡμεῖς τινα τῶν ὑποκειμένων τῇ ἡμετέρᾳ βασιλείᾳ οὕτε προσελαθόμεθα, οὕτε προεπρέψαμεθα, ἀλλ' ἐλθὼν πρὸς ἡμᾶς τις ὀνόματι Ζτάθιος εἰς τὰ ἡμέτερα βασίλεια (90) ἐδεήθη προσπίπτων ἡμῖν ρυθῆναι τοῦ Ἑλληνικοῦ δόγματος· καὶ θυσῶν ἀσεβῶν καὶ δαιμόνων πλάνης καὶ γενέσθαι Χριστιανός, ἀξιούμενος ¹⁰ τῆς δυνάμεως τοῦ αἰωνίου Θεοῦ καὶ [137] δημιουργοῦ τῶν ἀπάντων. Καὶ κωλύσαι τὸν βουλόμενον εἰς βελτίονα τάξιν ἐλθεῖν καὶ γῶναι Θεόν (91) ἀληθινὸν ἡμεῖς προεπρόμεθα ¹¹, ὥστε Χριστιανὸν αὐτὸν γενόμενον καὶ ἀξιώθηντα τῶν ἐπουρανίων μυστηρίων εἰς τὴν ἰδίαν ἀπελύσαμεν χώραν. Καὶ ἐγένετο ἐκ τούτου ἔχθρα μεταξὺ Ῥωμαίων καὶ Περσῶν.

Καὶ προεπρέψατο ὁ βασιλεὺς Περσῶν ἐν τῷ αὐτῷ χρόνῳ ῥῆγα τῶν Οὐννων ὀνόματι Ζιλγιθί (e), περὶ οὗ ἀκούσας Ἰουστίνος ὁ βασιλεὺς, ὅτι πρῶην μὲν αὐτὸς ἦν προεπρέψαμενος αὐτὸν πρὸς βοήθειαν Ῥωμαίων· πέμψας γὰρ ἦν αὐτῷ καὶ δῶρα πολλὰ καὶ σύνταξιν παρ' αὐτοῦ λαβὼν μεθ' ὄρκου, ἀκούσας ὅτι προσεβήθη τῷ βασιλεῖ Περσῶν, ἐλυπηθῆ σφόδρα. Ὁ δὲ αὐτὸς Οὐννος, προτραπεὶς ὑπὸ Κωάδου βασιλέως Περσῶν ἦλθε κατὰ Ῥωμαίους μετὰ εἰκοσι χιλιάδων ¹², ὀφείλων πολεμῆσαι Ῥωμαίους. Ὁ δὲ θεοτάτος Ἰουστίνος ἐδήλωσε διὰ πρεσβυτοῦ τῷ βασιλεῖ Κωάδῃ μετὰ φιλικῆς αὐτοῦ ἀποκρίσεως ἔνεκεν εἰρήνης, ὡς ἐπ' ἄλλῳ τινὲ γράψας, φησὶ, τὴν τοῦ αὐτοῦ Ζιλγιθί ῥηγὸς παραβασίαν καὶ ἐπορκίαν, καὶ ὅτι παρὰ Ῥωμαίων ἐκομίσαστο χρήματα κατὰ Περσῶν, ὀφείλων αὐτοῦς προδοῦναι καὶ τῷ καιρῷ τῆς [138] συμβολῆς ὑπὲρ Ῥωμαίων συμμαχεῖν, καὶ ὅτι δεῖ ἡμᾶς ἀδελφοῦς ὄντας εἰς φιλίαν λαλεῖν καὶ μὴ ὑπὸ τῶν κυνῶν (f) τούτων παίζεσθαι. Καὶ ἐπιγνοὺς ταῦτα ὁ βασιλεὺς Περσῶν, ἐπληρώθησε τὸν Ζιλγιθί ¹³, εἰρηκῶς (g), ὅτι δῶρα (92) ἔλαβες παρὰ Ῥωμαίων προ-

A pace inter nos facta, hostilia tamen agis. Ecce enim Lazorum regem, mihi subditum, inaugura- sti; cum sub Romanorum nunquam, sub Persarum vero imperio semper fuerit. Ad hæc Justinus Romanorum imperator per legatum ei rescripsit, hisce verbis: Nos subditorum tuorum imperio nostro ascripsimus neminem, vel in partes nostras pelleximus: verum in ditiones nostras venit Ztathius quidam, suppliciter nos precatus, uti ab ethnica religione, sacrificiis impuris et errore diabolico liberatus, in Christianum fieret, æternique Dei, rerum omnium opificis, gratia dignus censeretur. Ad meliorem itaque vitæ conditionem venire volentem prohibere nostrum non erat; quia et Dei cognitionem ut amplecteretur, cum hortati sumus. Christianum denique factum, coelestibusque mysteriis initiatum, in regionem suam remisimus. Cæterum exindo Persis cum Romanis inimicitia intercesserunt.

Eodem tempore rex Persarum Zilgibim, Hunnorum regem, in partes suas sollicitavit. Quod cum Justinus imperator audisset (eum scilicet, quem ipse prius ad Romanorum societatem missis donis quamplurimis invitaverat, fœdusque jumento firnaverat, ad Persarum regem nunc descivisse), ingenti ira correptus est. Cæterum Hunnus iste, a Coade **415** rege sollicitatus, exercitu viginti millium armatorum instructus, adversus Romanos arma movit. Sacratissimus autem Justinus, pacis conditiones amica interpellatione conciliaturus, quasi de alia quapiam re scribens, per legatum suum missis ad Coadem regem litteris, de perfidia et perjurio regis Hunnorum certiozem fecit; nempe eum a Romanis pecunias accepisse, uti Persas eis proderet; ipsoque in congressu Romanorum partes suscepturum. Quin et nos, inquit, fratres cum simus, amicitiam invicem colere oportet, neque committere, ut canibus istis in ludibrium cedamus. His auditis, Persarum rex Zilgibim amice interrogavit, an a Romanis ipse pecunias

VARIÆ LECTIONES.

¹⁰ ἀξιούμενος Ch., Chron. p. 333 A, ἀξιούμενον Ox. ¹¹ ἡμεῖς προεπρόμεθα. οὐκ εἰσεδέχετο ponit Chron., et aperte vitium est in Malala. ¹² εἰκοσι χιλιάδων Ch., εἰκοσιχιλιάδων Ox. ¹³ εἰρηκῶς Chron., εἰρηνικῶς Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(90) Εἰς τὰ ἡμέτερα βασίλεια. Βασίλειον proprie est regia: apud nostrum, regnum ubique significat. Uti lib. II de Œdipode: Καὶ ἀκούσας ὁ Οἰδίπους. ἔλαβεν ἡλούς, καὶ πήξας τοὺς ἰδίους αὐτοῦ ὀφθαλμοὺς· τελευτᾷ, ἔσας τὸ βασίλειον τοῖς δυσὶν αὐτοῦ οἰοῖς, etc. Et lib. XVIII de Auxumitarum rege, Homeritensem de injuriis regno suo ab eo illatis postulante, hæc habemus: Ὁ δὲ τῶν Αὐξουμιτῶν βασιλεὺς ἐδήλωσε τῷ βασιλεῖ Ἀμεριτῶν, ὅτι κακῶς ἐποίησας, φονεύσας Ῥωμαίους Χριστιανούς πραγματευτάς, καὶ ἔλαψας τὰ ἐμὰ βασίλεια.

HODII NOTÆ.

(e) Ζιλγιθί. C. Ζιλγιθί. Edit. Scal. Ζιλγιθί. Infra apud C. Ζιλγιθίρος. Ubi eadem editio Scal. Τζιλγιθίρος. Theophan. et alii Ζιλγιθός.
(f) Κυνῶν. Sic Theoph. at C. κοινῶν· quod correxit ex Theophane Dufresnius. Holstenius Οὐν-

(91) Καὶ κωλύσαι τὸν βουλόμενον εἰς βελτίονα τάξιν ἐλθεῖν, καὶ γῶναι Θεόν. Locum mutatum ex Chr. Alex. ita restituiimus: Καὶ κωλύσαι τὸν βουλόμενον εἰς βελτίονα τάξιν ἐλθεῖν οὐκ ἐνεδέχετο· καὶ γῶναι Θεόν, etc.

(92) Ἐπληρώθησε τὸν Ζιλγιθίμ [sic ed. Ox. εἰρηνικῶς, ὅτι δῶρα etc.] Chr. Alex. habet, ἐπληρώθησεν τὸν Ζιλγιθίμ εἰρηκῶς αὐτῷ ὅτι δῶρα, etc. Verum cum alterutro modo locum hunc legere possimus, nihil omnino mutare statui. Hunc vero Anastasius Bibliothec. Zeltichen vocat.

vov substitui voluit. Sed nihil mutandum: notum enim militare convicium, Canis. Adi Dufresnium pag. 391.

(g) Εἰρηνικῶς. C. εἰρηκῶς, dicens.

successor a Persarum rege, sed Lazis oriundus, A designabatur. Lazorum itaque rex iste, paganismi portæsus, cavensque ne si a Coade 413 Persarum diademate insigniretur, sacrificia ritusque alios omnes more Persico peragere necesse haberet; statim ac pater Damnazus e vivis excesserat, Byzantium venit ad Justinum imperatorem, suiisque deditioe facta, Lazorum rex ab eo inaugurari petivit. Receptus itaque a Justino, et sacro fonte lustratus, Christianus factus est; femina etiam Romana in uxorem ducta, Nomi patricii filia, nomine Valeriana; quam etiam in regionem suam secum abduxit. A Justino autem imperatore Romano diademate regio more Romano insignitus est, chlamydeque alba holoserica pro purpureo clavum aureum regium habente, cujus in medio sigillum fuit, imperatoris Justini expressam referens effigiem. Tunicam quoque albam paragaudiam gestabat, aureis pro more regio clavis adornatam, et ipsis etiam imperatoris effigiem præ se ferentibus: quas autem ferebat tzangas, ex regione sua secum adductas, more Persico margaritis, uti et zonam, distinctas habuit. Sed et aliis etiam muneribus plurimisque et ipse et uxor Valeriana ab imperatore Justino donati sunt. αὐτοῦ ὑπῆρχε διὰ μαργαριτῶν 17. Καὶ ἄλλα δὲ ἔλαβε αὐτὸς καὶ ἡ γυνὴ αὐτοῦ Ὑσσεριανή.

Quamprimum vero hæc Coadi Persarum regi innotuerant, per legatum 414 Justino litteras misit, in hæc verba scriptas: Tu, amicitia et

Λαζῶν, ὑπὸ τοῦ Περσῶν βασιλέως προχειρίζετο καὶ ἐστῆφετο, ἐκ τοῦ γένους μέντοι 17 τῶν αὐτῶν Λαζῶν· ὁ δὲ αὐτὸς βασιλεὺς Λαζῶν φυγὼν τὸ τῶν Ἑλλήνων δόγμα διὰ τὸ μὴ προχειρισθέντα αὐτὸν ἀπὸ Κωάδου (α), βασιλέως Περσῶν, ποιῆσαι καὶ θυσίας καὶ πάντα τὰ ἕθη τὰ Περσικὰ, ἣ μόνον ἐτελεύτησεν ὁ αὐτοῦ πατήρ (81) Δαμνάξης (α), εὐθὺς ἀνήλθε πρὸς τὸν βασιλεῖα Ἰουστίνου ἐν τῷ Βυζαντίῳ, καὶ αὐτὸν ἐκδοῦς παρεκάλεισεν αὐτὸν ἀναγορευθῆναι βασιλεῖα Λαζῶν. Καὶ δεχθεὶς παρὰ τοῦ βασιλέως ἐφωτίσθη, καὶ Χριστιανὸς γενόμενος ἠγάγετο γυναῖκα Ῥωμαίαν, τὴν ἐγγόνην Νόμου (82) (β) τοῦ πατρικίου, [135] ὀνόματι Ὑσσεριανήν. Καὶ ἔλαβεν αὐτὴν μεθ' αὐτοῦ εἰς τὴν ἰδίαν αὐτοῦ χώραν, στεφθεὶς παρὰ Ἰουστίνου, βασιλέως Ῥωμαίων, καὶ φορέσας στεφάνιον Ῥωμαϊκὸν βασιλικὸν καὶ χλαμύδα (c) ἄσπρον ὀλοσθήρικον, ἔχον 18 ἀντὶ πορφυροῦ ταβλίου (83) χρυσοῦν βασιλικὸν ταβλίον, ἐν ᾧ ὑπῆρχεν ἐν μέσῳ στηθάριον ἀληθινὸν 15, ἔχοντα τὸν χαρακτήρα (84) τοῦ αὐτοῦ βασιλέως Ἰουστίνου, καὶ στιχάριον δὲ ἄσπρον (85) παραγαυθίδιον (86), καὶ αὐτὸ ἔχον χρυσὴ πλουμία (d) βασιλικὰ (87), ὡσαύτως ἔχοντα τὸν χαρακτήρα τοῦ αὐτοῦ βασιλέως· τὰ γὰρ ζαγγία (88), ἃ ἐφόρει, ἦν ἀγαγῶν (89) [136] ἀπὸ τῆς ἰδίας αὐτοῦ χώρας, ἔχοντα 16 μαργαρίτας Περσικῆς σχήματι· ὁμοίως δὲ καὶ ἡ ζώνη δῶρα πολλὰ παρὰ τοῦ αὐτοῦ βασιλέως Ἰουστίνου καὶ

Καὶ γνοὺς τοῦτο Κωάδης ὁ βασιλεὺς Περσῶν ἐδήλωσε τῷ βασιλεῖ Ἰουστίνῳ διὰ πρεσβευτοῦ ταῦτα, ὅτι Φιλίας καὶ εἰρήνης ἀναμεταξὺ ἡμῶν λαλουμένης

VARIE LECTIONES.

17 μὲν Οξ., μέντοι Chron. p. 332 B. 18 ἔχον. ἔχον Chron. male, sed recte χλαμύδην pro χλαμύδα. 19 ἀληθινὸν sequentibus jungit Ox. Est purpureum, ut vol. 1. p. 13 C. 20 εἶχον Ox., ἔχοντα Chron. 21 μαργαρίτων Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(81) Ὁ αὐτοῦ πατήρ Δαμνάξης. Chr. Alex. Tzabium facit τὸν υἱὸν Σαμνάξου, Χαμναξί filium.
 (82) Τὴν ἐγγόνην Νόμου. Chr. Alex. habet ἔχοντων Ὀνίου.
 (83) Ἐχον ἀντὶ πορφυροῦ ταβλίου. Chr. Alex. habet ἔχον, ac si regem spectaret: si vero ad chlamydem referatur, legendum, ἔχουσαν. Ταβλία autem clavi suat: voce supra usus est auctor, lib. II: Τὰς μὲν βασιλικὰς πορφύρας, ἐχούσας ταβλία χρυσά, τὰς δὲ τὸν συκλητικῶν, etc. χλαμύδας ἔχούσας σήμαντρον τῆς βασιλικῆς φορεσίας ταβλία πορφυρά.
 (84) Ἀληθινὸν ἔχοντα τὸν χαρακτήρα. Scr. ἔχον. Cæterum ex nostro corrigendum Chr. Alex. ubi habetur, ἀληθειδιν, reponendum, ἀληθινόν.
 (85) Καὶ στιχάριον δὲ ἄσπρον. Στιχάριον proprie erat vestis sacerdotalis albi coloris: uti nos docet Symeon archiep. Thessalonicens. de Templo, etc. Τὸ δὲ στιχάριον τὴν φωτεινὴν τῶν ἀγγέλων ἐμφαίνει περιβολήν· οὕτω γὰρ πολλάκις φωτεινὴν ἐσθῆτα περιβεβλημένοι ὤφθησαν ἄγγελοι, ὡς καὶ ὁ ἐν τῷ μῆματι λευκὴν ἐσθῆτα ἑνδομένους. Hoc loco tunicam simpliciter sonat.
 (86) Παραγαυθίδιον. Trebell. Pollio in D. Claudio: Albam subsericam paragaudem triancem unam.

C Parthica erat hæc vestis. Hesychius: Παραγῶδας [corrupte hodie editur παραγωγάς, uti nos monet doctissimus Salmasius,] χιτῶν παρὰ Πάρθοις. paragaudæ, lora sunt; paragaudiæ vero vestes, quæ loris auratis circumtuebantur. Vide Clarissimi viri Cl. Salmasii notas in Trebell. Poll. et in Flav. Vopisc.
 (87) Ἐχον χρυσὴ πλουμία βασιλικὰ. Πλουμίον, et πλουμμιν pluma: clavus hic est. Procopius De ædific. Justiniani, lib. III: Χιτῶν ἐκ μετάξης ἐγκλωπίσματι [Scr. ἐγκλωπίσμασι] χρυσοῖς πανταχόθεν ὠρεϊσμένους, ἃ δὴ νενομίκασι πλουμμία καλεῖν. Sed vide etiam Salmas. loc. citatis.
 (88) Τὰ γὰρ ζαγγία. Scr. τζαγγία, uti habet Chr. Alex. addita littera T, verbis plerisque a ζ incipientibus, more recentiorum barbarico; ut τζιχούριον, securis; τζακκίτιν, quod Itali saccheggiare dicunt. Τζάγκαϊ vero, sive τζαγγία, calceamenta erant regia: Latinius zanchas dicæ sunt: Trebellius Poll. in D. Claudio: Zanchas de nostris Parthiis paria duo: id est, calceus ex Parthica pelle confectos.
 (89) Ἄ ἐφόρει, ἦν ἀγαγῶν. Lego, ἃ ἦν ἀγαγῶν, etc. Sensus aliter mutilus est.

HODII NOTÆ.

(α) Κωάδου. Sic C. pag. 333, quamvis pag. 332. Καάδης. Procopio, Theophani, aliis, Καάδης.
 (α) Δαμνάξης. Chr. cod. Vat. et editio Scalig. Ζαμνάξης.
 (β) Νόμου Theoph. Ὁμοῦ· Chr. editio Rader.

Ὀνίου, cod. Vat. Νομοῦ. Symeon Logotheta, citante Dufresnio, Ῥώμου.
 (c) Χλαμύδα. C. χλαμύδην vel χλαμύδιν· editio Scal. χλανίδιν· Theophani χλανύδιν.
 (d) Πλουμία. C. πλουμμία.

καὶ γινομένης τὰ ἐχθρῶν πράττεις. Ἰδού γὰρ τὸν ἀποκειμένον μοι βασιλέα Λαζῶν αὐτὸς προεχειρῶ, μὴ ὄντα ὑπὸ τὴν Ῥωμαίων διοίκησιν, ἀλλ' ὑπὸ τὴν Περσῶν πολιτείαν ἐξ αἰῶνος. Καὶ πρὸς ταῦτα ἀντεδήλωσεν ὁ βασιλεὺς Ῥωμαίων Ἰουστίνος διὰ προσβεβυλωσέν, ἤμεῖς τινα τῶν ἀποκειμένων τῆ ἡμετέρα βασιλείᾳ οὕτε προσελαβόμεθα, οὕτε προετρεψάμεθα, ἀλλ' ἐλθὼν πρὸς ἡμᾶς τις ὀνόματι Ζτάθιος εἰς τὰ ἡμέτερα βασιλεία (90) ἐδεήθη προσπίπτων ἡμῖν ῥυσθῆναι τοῦ Ἑλληνικοῦ δόγματος· καὶ θυσῶν ἀσεβῶν καὶ δαιμόνων πλάνης καὶ γενέσθαι Χριστιανός, ἀξιούμενος ¹⁰ τῆς δυνάμεως τοῦ αἰωνίου Θεοῦ καὶ [137] δημιουργῶ τῶν ἀπάντων. Καὶ κωλύσαι τὸν βουλόμενον εἰς βελτίονα τάξιν ἐλθεῖν καὶ γῶναι Θεόν (91) ἀληθινὸν ἡμεῖς προετρεψόμεθα ¹¹, ὥστε Χριστιανὸν αὐτὸν γενόμενον καὶ ἀξιωθέντα τῶν ἐπουρανίων μυστηρίων εἰς τὴν ἰδίαν ἀπελύσαμεν χώραν. Καὶ ἐγένετο ἐκ τούτου ἔχθρα μεταξὺ Ῥωμαίων καὶ Περσῶν.

Καὶ προετρεψάτο ὁ βασιλεὺς Περσῶν ἐν τῷ αὐτῷ χρόνῳ ῥῆγα τῶν Οὐννων ὀνόματι Ζιλγιθί (ε), περὶ οὗ ἀκούσας Ἰουστίνος ὁ βασιλεὺς, ὅτι πρῶην μὲν αὐτὸς ἦν προετρεψάμενος αὐτὸν πρὸς βοήθειαν Ῥωμαίων· πέμψας γὰρ ἦν αὐτῷ καὶ δῶρα πολλὰ καὶ σύνταξιν παρ' αὐτοῦ λαβὼν μεθ' ἑρκου, ἀκούσας ὅτι προσεβῆθη τῷ βασιλεὶ Περσῶν, ἐλυπήθη σφόδρα. Ὁ δὲ αὐτὸς ὄννων, προτραπέλις ὑπὸ Κωάδου βασιλέως Περσῶν ἦλθε κατὰ Ῥωμαίων μετὰ εἰκοσι χιλιάδων ¹², ὁφείλων πολεμῆσαι Ῥωμαίους. Ὁ δὲ θεϊότατος Ἰουστίνος ἐδήλωσε διὰ προσβεβυλωσέν τῷ βασιλεὶ Κωάδῃ μετὰ φιλικῆς αὐτοῦ ἀποκρίσεως ἔνεκεν εἰρήνης, ὡς ἐπ' ἄλλῳ τινὶ γράψας, φησὶ, τὴν τοῦ αὐτοῦ Ζιλγιθί ῥηγὸς παραδασίαν καὶ ἐπιορκίαν, καὶ ὅτι παρὰ Ῥωμαίων ἐκομίσαστο χρήματα κατὰ Περσῶν, ὁφείλων αὐτοῦς προδοῦναι καὶ τῷ καιρῷ τῆς [138] συμβολῆς ὑπὲρ Ῥωμαίων συμμαχεῖν, καὶ ὅτι δεῖ ἡμᾶς ἀδελφούς ὄντας εἰς φιλίαν λαλεῖν καὶ μὴ ὑπὸ τῶν κυνῶν (f) τούτων παλῆσθαι. Καὶ ἐπιγνούς ταῦτα ὁ βασιλεὺς Περσῶν, ἐπληρώθη τὸν Ζιλγιθί ¹³, εἰρηκῶς (g), ὅτι δῶρα (92) ἔλαβες παρὰ Ῥωμαίων προ-

A pace inter nos facta, hostilia tamen agis. Ecce enim Lazorum regem, mihi subditum, inaugura-sti; cum sub Romanorum nunquam, sub Persarum vero imperio semper fuerit. Ad hæc Justinus Romanorum imperator per legatum ei rescripsit, hisce verbis: Nos subditorum tuorum imperio nostro ascripsimus neminem, vel in partes nostras pelleximus: verum in ditiones nostras venit Ztathius quidam, suppliciter nos precatus, uti ab ethnica religione, sacrificiis impuris et errore diabolico liberatus, in Christianum fieret, æternique Dei, rerum omnium opificis, gratia dignus censeretur. Ad meliorem itaque vitæ conditionem venire volentem prohibere nostrum non erat; quin et Dei cognitionem ut amplecteretur, eum B hortati sumus. Christianum denique factum, cœlestibusque mysteriis initiatum, in regionem suam remisimus. Cæterum exinde Persis cum Romanis inimicitia intercesserunt.

Eodem tempore rex Persarum Zilgibim, Hunnorum regem, in partes suas sollicitavit. Quod cum Justinus imperator audisset (eum scilicet, quem ipse prius ad Romanorum societatem missis donis quamplurimis invitaverat, fœdusque jumento firmaverat, ad Persarum regem nunc descivisse), ingenti ira correptus est. Cæterum Hunnus iste, a Coade 415 rege sollicitatus, exercitu viginti millium armatorum instructus, adversus Romanos arma movit. Sacratissimus autem Justinus, pacis conditiones amica interpellatione conciliaturus, quasi de alia quapiam re scribens, per legatum suum missis ad Coadem regem litteris, de perfidia et perjurio regis Hunnorum certiore fecit; nempe eum a Romanis pecunias accepisse, uti Persas eis proderet; ipsoque in congressu Romanorum partes suscepturum. Quin et nos, inquit, fratres cum simus, amicitiam invicem colere oportet, neque committere, ut canibus istis in ludibrium cedamus. His auditis, Persarum rex Zilgibim amice interrogavit, an a Romanis ipse pecunias

VARIÆ LECTIONES.

¹⁰ ἀξιούμενος Ch., Chron. p. 333 A, ἀξιούμενον Ox. ¹¹ ἡμεῖς προετρεψόμεθα. οὐκ ἐπεδέχτο ponit Chron., et aperte vitium est in Malala. ¹² εἰκοσι χιλιάδων Ch., εἰκοσιχιλιάδων Ox. ¹³ εἰρηκῶς Chron., εἰρηγικῶς Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(90) Εἰς τὰ ἡμέτερα βασιλεία. Βασιλείον proprie est regia: apud nostrum, regnum ubique significat. Uii lib. ii de Œdipode: Καὶ ἀκούσας ὁ Οἰδίπους. ἔλαβεν ἡλούς, καὶ πήξας τοῖς ἰδίοις αὐτοῦ ὀφθαλμοῖς· τελευτᾷ, ἔλασας τὸ βασιλείον τοῖς δυσὶν αὐτοῦ οὐλοῖς, etc. Et lib. xviii de Auxumitarum rege, Homeritense de injuriis regno suo ab eo illatis postulante, hæc habemus: Ὁ δὲ τῶν Αὐξουμιτῶν βασιλεὺς ἐδήλωσε τῷ βασιλεὶ Ἀμεριτῶν, ὅτι κακῶς ἐποίησας, φωνεύσας Ῥωμαίους Χριστιανούς πραγματευτάς, καὶ ἔδωκας τὰ ἐμὰ βασιλεία.

(91) Καὶ κωλύσαι τὸν βουλόμενον εἰς βελτίονα τάξιν ἐλθεῖν, καὶ γῶναι Θεόν. Locum mutatum ex Chr. Alex. ita restituiimus: Καὶ κωλύσαι τὸν βουλόμενον εἰς βελτίονα τάξιν ἐλθεῖν οὐκ ἐπεδέχτο· καὶ γῶναι Θεόν, etc.

(92) Ἐπληρώθη τὸν Ζιλγιθίμ [sic ed. Ox. εἰρηγικῶς, ὅτι δῶρα etc.] Chr. Alex. habet, ἐπληρώθησεν τὸν Ζιλγιθίμ εἰρηκῶς αὐτῷ ὅτι δῶρα, etc. Verum cum alterutro modo locum hunc legere possimus, nihil omnino mutare statui. Hunc vero Anastasius Bibliothec. Zelicben vocat.

HODII NOTÆ.

(ε) Ζιλγιθί. C. Ζιλγιθί. Edit. Scal. Ζιλγιθί. Infra apud C. Ζιλγιθίρος. Ubi eadem editio Scal. Τζιλγίθίρος. Theophan. et alii Ζιλγιθός.

(f) Κυνῶν. Sic Theoph. at C. κοινῶν· quod correxit ex Theophane Dufresnius. Holstenius Οὐν-

νων substitui voluit. Sed nihil mutandum: notum enim militare convicium, Canis. Adi Dufresnium pag. 391.

(g) Εἰρηγικῶς. C. εἰρηκῶς, dicens.

accepisset, contra Persas sollicitatus. Imo, inquit Zilgibis, me accepisse fateor. Ad hæc iratus Persarum rex, credensque Hunnum per dolum venisse, occidit illum; multos etiam ex exercitu ejus per nocentem interfecit, plane nescientibus Hunnis hoc a Persarum rege provenire, sed tanquam ab alia quapiam regione in se regemque suum impetum factum fuisse existimantibus. Qui vero a cæde reliqui fuerunt Hunni, profugerunt. Tum demum Coadi regi visum est de pacis conditionibus tractare, missis hac de re litteris per legatum, Labroium nomine, ad Justinum Romanum imperatorem.

Circa hoc tempus Paulus, patriarcha Antiochenus, e vivis excessit: **416** cujus in locum Ephrasius Hierosolymitanus successit est: qui et *orthodoxos*, quos vocant, graviter persecutus est, plurimis eorum etiam neci traditis.

Iisdem temporibus Veneta factio commotiones ubique per urbes excitabat, lapidationibus, tumultibus, cædibusque, omnia miscens. Quin et adversus urbium etiam præfectos ubique insurgentibus [Veneti,] initium rebellionis a Constantinopoli sumentes. Nec desierunt tumultuantes, usque dum Theodotus, excomes Orientis, urbi præfectus constitutus fuerit, quod factum est indictione prima. Hic itaque insurrectionem populi Byzantini compe-scuit, seditiosorum permultis, imperatoris ipsius ex jussu, in supplicium adactis. Inter quos cum Theodosium quemdam, cognomine Ziticam, virum locupletissimum et dignitate illustrem, a se comprehensum, non exspectato imperatoris mandato, ipse auctoritate propria fretus, neci dedisset, hoc in eo non ferens imperator, magistratu eum abdicavit, et honoribus exutum, in Orientem ablegavit. Quo cum advenisset, de salute sua necdum satis securus, fugam inde capessit, indictione III, et Hierosolymam veniens, ibi delituit. In locum vero istius, Theodorus exconsul, cognomento Teg-anistes, urbi præfectus constitutus est. Antiochiæ vero præfectus est Ephræmius, Amidenus: qui Venetarum partium tumultibus obviam eundo, usque adeo coercuit eos, ut acquiescentes demum **417** Veneti commotionibus omnino abstinerent. Sed et tum quoque spectacula prohibita fuerunt; et saltatores ex Oriente toto, excepta Alexandria magna in Ægypto, ejecti sunt.

Idem imperator etiam certamina Olympica prohibuit ne deinceps Antiochiæ, ab indictione XIV,

A τραπεις κατά Περσῶν; Καὶ εἶπεν ὁ Ζιλγιβίς τὸ ἀλη-
θές καὶ ὠμολόγησε. Καὶ ὠργίσθη ὁ βασιλεὺς Περσῶν
Κωάδης, καὶ ἐφόνευσεν αὐτὸν, ὑπονοήσας ὅτι δόλῳ
ἦλθε πρὸς αὐτὸν, καὶ πολλοὺς τοῦ δόλου αὐτοῦ νυκτὸς
ἀνείλε, πέμψας κατ' αὐτῶν πλῆθος πολλὸν, ἀγνοούντων
ὅτι ἀπὸ τοῦ βασιλέως Περσῶν ἐπέμψθη κατ' αὐτῶν
τὸ πλῆθος, ἀλλὰ ὡς ἀπὸ ἄλλης χώρας, φησὶν, ἐπελ-
θόντων τοῖς Οὐννοις καὶ τῷ ῥήγῃ αὐτῶν· οἱ δὲ λοιποὶ
τῶν Οὐννων οἱ περισωθέντες ἐφυγον. Καὶ ἔδοξε λοι-
πὸν ὁ βασιλεὺς Κωάδης λαλεῖν περὶ πάκτων εἰρήνης,
δηλώσας διὰ Λαβροῦ (h) πρεσβευτοῦ (93) τῷ βα-
σιλεὶ Ῥωμαίων Ἰουστίνῳ.

Ἐν ᾧ χρόνῳ τελευτᾷ Παῦλος ὁ πατριάρχης Ἀν-
τιοχείας, καὶ ἐγένετο ἀντ' αὐτοῦ Εὐφράσιος ὁ Ἱερο-
σολυμίτης, ὅστις μέγαν ἐποίησε διωγμὸν κατὰ τῶν
λεγομένων ὀρθοδόξων, πολλοὺς φονεύσας.

Ἐν δὲ τοῖς αὐτοῖς χρόνοις τὸ Βενέτον μέρος ἐν
πάσαις ταῖς πόλεσιν [139] ἤτακται, καὶ ἐτάρασσον
τὰς πόλεις λιθασμοῖς καὶ καταβασίαις καὶ φόνοις·
ἐπῆρχοντο γάρ καὶ τοῖς κατὰ πόλιν ἀρχουσιν, ἀρέα-
μενοι ἀπὸ τοῦ Βυζαντίου. Ταῦτα δὲ ἐπράττοντο ἕως
τῆς γενομένης προαγωγῆς τῆς ἐν Κωνσταντινουπόλει
γενομένου ²² Θεοδοῦτοῦ ὑπάρχου ²³ πόλεως (94), τοῦ
ἀπὸ κομητῶν ²⁴ τῆς Ἀνατολῆς· ὅστις προεδιήθη ἐπὶ
τῆς πρώτης Ἰνδικτιῶνος, καὶ καταδυνάστευσε τῆς
δημοκρατίας τῶν Βυζαντιῶν, τιμωρησάμενος πολλοὺς
τῶν ἀτάκτων κατὰ κέλυσιν τοῦ βασιλέως Ἰουστίνου.
Ἐν οἷς συνελάβητο Θεοδοσίον τινα, τὸν ἐπίκλην Ζτι-
κάν, ὅστις ἐν πολλῇ εὐπορίᾳ ὑπῆρχε, καὶ τῇ ἀξίᾳ ὡν
ἰλλούστριος, καὶ τοῦτον αὐθεντήσας ἀνείλε, μὴ ἀν-
αγαγὼν τῷ βασιλεὶ. Καὶ ἀγανακτηθεὶς ὑπὸ τοῦ βασι-
λέως ἐπαύθη τῆς ἀρχῆς καὶ ἀπεκρίθη τῆς ἀξίας,
κελευσθεὶς ἐξελεῖν ἐπὶ τὴν Ἀνατολήν (95). Καὶ μετὰ
τὸ καταλαθεῖν αὐτὸν τὴν Ἀνατολήν ἐφυγε φοβηθεὶς
ἐν τῇ τρίτῃ Ἰνδικτιῶνι, προσφυγὼν ἐν Ἱεροσολυμοῖς,
καὶ ἀπεκρύβη ἐκεῖ· καὶ ἀντ' αὐτοῦ προήχθη ἐπαρχοῦ
πόλεως Θεόδωρος ὁ ἀπὸ ὑπάτων, ὁ ἐπίκλην Τηγα-
νιστής. Προήχθη δὲ ἐν Ἀντιοχείᾳ Ἐφραϊμῖος ὁ Ἀμι-
δηγός· ὅστις ἠγωνίσαστο κατὰ τῶν δημοκρατούντων
Βενέτων· καὶ λοιπὸν ἠσύχασεν ἡ δημοκρατία τοῦ
Βενέτου μέρους [140] τοῦ ποιεῖν ἐν ταῖς πόλεσιν· καὶ
ἐπῆρθησαν τὰ θεώρια, καὶ οἱ ὄρχισται ²⁵ ἐκ τῆς
Ἀνατολῆς, καὶ πάντες ἐξωρίσθησαν, δίχα μέντοι τῆς
μεγάλης Ἀλεξανδρείας τῆς πρὸς Ἀίγυπτον.

Ὁ δὲ αὐτὸς βασιλεὺς ἐκώλυσε τὸν ἀγῶνα τῶν
Ὀλυμπίων πρὸς τὸ μὴ ἐπιτελεῖσθαι ἐν Ἀντιοχείᾳ

VARIÆ LECTIONES.

²² γενομένου delendum videtur. ²³ ὑπάρχου. ἐπάρχου Ch. ²⁴ κομητῶν. κομητῶν Ox. ²⁵ ὄρχισται Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(93) Δηλώσας διὰ Λαβροῦ πρεσβευτοῦ. Chr. Alex. Raderianum habet, διὰ Βροῦ. Scal. διὰ Βροῦ. ubi etiam πρεσβυτέρου corrupte legitur, pro πρεσβύτου.

(94) Θεοδοῦτοῦ ὑπάρχου πόλεως. Mallet ἐπάρ-

χου· De Theodoto vero hoc, urbis præfecto, vide Procopium, Arcan. Histor. pag. 43.

(95) Κελευσθεὶς ἐξελεῖν ἐπὶ τὴν Ἀνατολήν. Procopius eum Hierosolymam relegatum scribit, loco citato.

HODII NOTÆ.

(h) Λαβροῦ. C. Βροῦ.

ἀπὸ Ἰνδικτιῶνος ιδ'. Ἀλυτάρχησαν δὲ (96) ἀπὸ ²⁶ Ἀφρανίου (97) ἕως ὀγδόου ἐξηκοστοῦ πεντακοσιοστοῦ, ἀφ' οὗ (98) ἐκωλύθη τὰ Ὀλύμπια, ἀλυτάρχοι οὗ'.

Τῷ δὲ αὐτῷ χρόνῳ, Ἀνατολίου τοῦ Καρίνου ὄντος κόμητος; Ἀνατολῆς, συνέβη ἐν Ἀντιοχείᾳ ἐμπρησμὸν μέγαν γενέσθαι ὑπὸ θεϊκῆς ὀργῆς· ὅστις ἐμπρησμὸς προεμήνυσε τὴν τοῦ Θεοῦ μέλλουσαν ἐσεσθαι ἀγανάκτησιν. Ἐκαύθη γὰρ ἀπὸ τοῦ μαρτυρίου τοῦ ἁγίου Στεφάνου ἕως τοῦ πραιτωρίου τοῦ στρατηλάτου. Ἐγένοντο δὲ καὶ μετὰ ταῦτα ἐμπρησμοὶ πολλοὶ εἰς διαφόρους γειτονίας; τῆς αὐτῆς πόλεως, καὶ ἐκαύθησαν πολλοὶ οἴκοι, καὶ ἀπώλοντο πολλαὶ ψυχαί, καὶ οὐδεὶς ἐγένωσκε πόθεν τὸ πῦρ ἀνήπτετο. Κατὰ ²⁷ [141] πρεσβείαν Ἐφραζίου ²⁸ τοῦ πατριάρχου (99) Ἀντιοχείας ἐφιλοτιμήσατο ὁ αὐτῆς βασιλεὺς διὰ τοῦ καυθέντος τόπου χροσσοῦ κεντηνάρια δύο.

Ἐν δὲ τῷ αὐτῷ χρόνῳ συνέβη παθεῖν ὑπὸ θεομηνίας τὸ λεγόμενον Δοῦρράχιον (1), πόλιν τῆς νέας Ἠπείρου ἐπαρχίας, ἐξ ἧς ὑπῆρχεν Ἀναστάσιος ὁ βασιλεὺς· ὅστις καὶ πολλὰ ἔκτισεν ἐκεῖ, παρεσχηκῶς αὐτοῖς καὶ τὸ ἵπποδρόμιον. Ὁ δὲ βασιλεὺς Ἰουστίνος πολλὰ παρέσχεν εἰς ἀνανέωσιν τῇ αὐτῇ Δοῦρραχηῶν πόλει, ἧτις πρῶν μὲν ἐλέγετο ²⁹ Ἐπίδαμος (2), ὁμοίως δὲ καὶ τοῖς περιλειφθεῖσιν ἐφιλοτιμήσατο. Ἐν δὲ τῷ αὐτῷ χρόνῳ καὶ ἡ Κόρινθος τῆς Ἑλλάδος ἔπαθε· καὶ πολλὰ κάκει ἔχαρισατο ὁ αὐτὸς βασιλεὺς. Ἐν δὲ τῷ μεταξὺ χρόνῳ ἔπαθεν ὑπὸ θεομηνίας Ἀνάζαρβος, πόλις τῆς Κιλικίας τὸ τέταρτον αὐτῆς πάθος· ἀνήγειρε δὲ αὐτὴν ὁ αὐτὸς βασιλεὺς. Ἐν αὐτῷ δὲ τῷ χρόνῳ καταπόθη ὑπὸ θεομηνίας ὀδάτων ποταμιῶν (3) Ἐδεσσα, πόλις μεγάλη τῆς Ὀσδρονηῆς ³⁰ ἐπαρχίας, ἐν ἑσπέρᾳ, τοῦ αὐτοῦ ποταμοῦ κατὰ μέσον τῆς πόλεως παρερχομένου τοῦ λεγομένου Σκίρτου, αὐτανδροὶ [142] σὺν τοῖς οἴκοις ἀπώλοντο (4). Ἐλεγον δὲ οἱ περιουθέντες καὶ οἰκοῦντες τὴν αὐτὴν πόλιν ὅτι καὶ ἐν ἄλλῳ καιρῷ κατέκλυσε τὴν αὐτὴν πόλιν ὁ αὐτὸς ποταμὸς, ἀλλ' οὐχ οὕτως ἀπώλεσεν· ἐπεὶ μεμαθήκαμεν ὅτι καὶ ἐν ἄλλοις χρόνοις ἐγένετο

A celebrarentur. Ab Afranio autem ad usque DLXXVII [annum æræ Antiochenæ], quo tempore ludis illis interdictum est, alytarchæ LXXVII numerantur.

Eodem tempore, Anatolio, Carini filio, Orientis tum coinite, Antiochia cœlesti ex ira tremendo more conflagravit; quæ quidem conflagratio certum futuræ ultionis divinæ erat indicium. Incendia enim a sancti Stephani martyrio usque ad magistri militum prætorium grassabantur. Acciderunt etiam post hæc, diversos Antiochiæ per vicos, incendia varia; a quibus quam plurimæ absumptæ sunt ædes, animæque permultæ perierunt: sed nec sciri unquam potuit, undenam ignes isti accendebantur. Imperator autem, Ephræmii patriarchæ Antiochenensis precibus ad hoc incitatus, ad locos exustos redificandos, auri centenaria duo largitus est.

Contigit autem eodem tempore divinam subire vindictam Dyrrachium, Epiri novæ urbem; unde ortum suum habuit Anastasius imperator: qui, 418 præter alia quæ ibi exstruxit plurima, circum quoque excitavit. Justinus vero imperator, urbi Dyrrachio (quæ Epidamnus olim vocabatur), instaurandæ, incolisque superstibus, plurima largitus est. Eodem tempore divinam quoque iram perpessa est Corinthus, Græciæ urbs: cui item instaurandæ iniperator plurima dedit. Inter hæc etiam quartam iræ divinæ vicissitudinem experta est Anazarbus, Ciliciæ urbs: quam et ipsam quoque imperator de integro excitavit. Eodem tempore C Osdroenæ provinciæ urbs magna, Edessa, exundationibus Scirti fluminis, quod urbem mediam perfluit cum domibus incolisque suis, tempore vespertino, tota absorpta est. Dixerunt autem, qui superstites adhuc urbem incoluerunt, hujusmodi aliquid olim temporibus urbi accidisse, sequæ a majoribus accepisse, alias etiam urbem suam, ab exundante fluvio, licet non ut nunc totam, aquis immersam fuisse: cessante au-

VARIE LECTIONES.

²⁶ Ἀφρανίου. Ἀφρόνιος vol. I, p. 122 C. ²⁷ κατὰ δὲ Ch. ²⁸ Ἐφραζίου. Εὐφρασίου Ch., Theophanes p. 147 B. ²⁹ Ἐπίδαυρος Ox. Ἐπίδαμος Ch. ³⁰ Ὀσδρονηῆς Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(96) Ἀλυτάρχησαν δὲ. Scr. ἡλυτάρχησαν.

(97) Ἀπὸ Ἀφρανίου. Lib. xii Ἀφρόνιος iste dicitur.

(98) Ἐως ὀγδόου ἐξηκοστοῦ πεντακοσιοστοῦ, ἀφ' οὗ, etc. Annus hic designatur; suspicor legendum, ἕως ὀγ. ἐξη. πεντ. ἔτους κατὰ τοὺς αὐτοῦς Ἀντιοχεῖς [uti vulgo loquitur auctor noster], ἀφ' οὗ ἐκωλύθη, etc. Incidit hoc in Justinii imp. annum III, qui erat indictio XIII; ita ut a sequente indictioe XIV, Olympicorum inhibitiō ista deinceps locum haberit: uti auctor supra.

(99) Κατὰ πρεσβείαν Ἐφραζίου τοῦ πατριάρχου. Δὲ particula, aut quid tale deesse videtur. Cæterum Ephræmii, licet postea, Euphrasio ruinis Antiochensibus obruto, patriarcha creatus fuerit, adhuc tamen Antiochiæ præfectus tantum erat. Itaque lege, Εὐφρασίου τοῦ πατριάρχου; nisi quis maluerit, Ἐφραζίου, καὶ τοῦ πατριάρχου Ἀντιοχείας.

PATROL. GR. XCVII.

D (1) Τὸ λεγόμενον Δοῦρράχιον. Scr. Δυρράχιον.

(2) Ἦτις πρῶν μὲν ἐλέγετο Ἐπίδαυρος. Scribo, Ἐπίδαμος. Stephanus de Urb. Δυρράχιον, πόλις Ἰλλυρικῆ. Ἐπίδαμος κληθεῖσα. Patria hæc erat Anastasii imp. uti testatur Evagrius, lib. III, cap. 29, οὗτος ὁ Ἀναστάσιος πατρίδα τὴν Ἐπίδαμον ἔχων, Δυρράχιον νῦν προσαγορεύεται, etc. Epidaurus quidem urbs est, sed alia. De hisce vero cladibus, vide Evagrium, lib. IV, cap. 5 et 8; Nicephorum, lib. XVII, cap. 3; Cedrenum etiam, et Zonaram; apud quem tamen, pro Ἀνάζαρβος, mendose scribitur, Ἀνάδαρβος; sive Ἀνάδαρβα.

(3) Ὀδάτων ποταμιῶν. Forle scribendum, ποταμιῶν.

(4) Αὐτανδροὶ σὺν τοῖς οἴκοις ἀπώλοντο. Nova plane hæc locutionis forma.

tem post ira cœlesti, juxta ædes quasdam speciosas, ad fluminis ripam positas, Tabulam magnam lapideam repertam esse, cui hæc insculpta fuerunt: *Scirtus fluvius male omnino civibus saltabit*. Cæterum urbs Edessa a Seleuco Nicatore, Macedone, exstructa primum, et mœnibus cincta, nomen habuit, a conditore inditum, *Antiochiam misobarbaram*. Post vero 419 quam primam ejus perpessa est ruinam, Edessa vocabatur. Plurima vero imperator urbibus singulis instaurandis ornandisque largitus est; uti et incolis superatitibus: Edessam vero Justinopolim vocavit.

Ejusdem autem imperatoris anno septimo, mense Maio, Olybrio tum consule, quintam divinæ iræ vicissitudinem perpessa est Antiochia Magna. Tanta enim per id tempus ab Irato Numinæ consternatio mortalibus incessit, ut et ædium ruinis obruti ab igne ex terra exsiliente absumerentur: ex ære etiam ignis, scintillarum instar decidens, obvios quosque, fulminis in morem, combussit. Sed et ipsis etiam pavimentis ebullientibus, ædificiorum fundamenta subitus concussa, et fulminibus tacta, conflagarunt. Prorumpentibus vero, ut se eriperent, hominibus obversatæ sunt undique occurrentes flammæ. Imo spectaculum videre erat plane tremendum, et præter hominum fidem ignes imbrem eructantes, imbres raminorum horrescentium, ignes in imbrem solutos, imbresque, flammarum instar accensos, miseros sub terra ejulantes absumentes. Exinde Antiochia desolatio facta est: nec enim ædes oratoria ulla, nec monasterium nec sacer aliquis locus, sed nec domus, præterquam quæ ad montem fuerunt, ultra non disrupta supererat: cætera quidem omnia tota absumebantur. Magna autem Ecclesia Antiochensis, quam ibi olim exstruxit Constantinus M. imperator, corruentibus aliis omnibus, sola aliquandiu 420 stetit, Numinisque tremendam iram per dies duos sustinuit: tandem vero et ipsa flammis correpta, tota absumpta est. Quæque alia terræ tremoribus supererant ædificia, ignibus absumpta funditus ruebant: pereuntibus ab excidio hoc cœci circiter mortalium millibus. Ob magni enim festi Assumptionis Christi Dei nostri celebra-

τὸ αὐτὸ σχῆμα, μετὰ δὲ τὸ παυθῆναι τὴν ἐργίην τὰ πλεῖστον τῶν θεμελίων τοῦ αὐτοῦ ποταμοῦ οἰκήματα φιλοκαλία; τυγχάνοντα εὐρέθη Ἰλιξ λίθινη μεγάλη, ἐν ἣ ἐπεγέγραπτο ἐν γλυφῇ ταῦτα· Σκίρτος ποταμὸς σκίρτῆσει κατὰ σκίρτίματα πολιτικῆς. Ἡ δὲ αὐτὴ Ἔδεσα πόλις ἐκτίσθη ὑπὸ Σελεύκου τοῦ Νικατοροῦ, λαθούσα τείχη· ἦντινα ὠνόμασεν ὁ αὐτὸς Σίλευκος ὁ Μακεδὼν Ἀντιόχειαν τὴν μισοβάρβαρον, καὶ ὅτε ἔπαθε τὸ πρῶτον αὐτῆς πάθος, μετεκλήθη Ἔδεσα. Πολλὰ δὲ παρέσχεν ὁ αὐτὸς βασιλεὺς ἐν ἐκείνῃ πόλει, ἀνακαίνισας ἐν πολλαῖς εὐπρεπείαις καὶ τοῖς σωθεῖσι πολλὰ χαρισάμενος· τὴν δὲ Ἔδεσαν μετωνόμασεν Ἰουστινούπολιν (5).

Τῷ δὲ ἐβδόμῳ ἔτει τῆς αὐτοῦ βασιλείας ἔπαθεν ὑπὸ θεομηρίας Ἀντιόχεια ἡ Μεγάλη τὸ πέμπτον αὐτῆς πάθος ἐν μηνὶ Μαίῳ, [143] ὑπατείας Ὀλυβρίου (6)· πολλὸς γὰρ ἦν ὁ φόβος ὁ τοῦ Θεοῦ γενόμενος κατ' ἐκείνον τὸν καιρὸν, ὥστε τοὺς συλληφθέντας ὑπὸ τῶν οἰκημάτων ἐν τῇ γῆ καὶ περικαύστους γενέσθαι, καὶ ἐκ τοῦ ἀέρος δὲ σπινθήρας πυρὸς φαίνεσθαι· καὶ ἔκαιον ὡς ἀπὸ ἀστραπῆς τὸν εὐρίσκόμενον, καὶ ἐκόχλαζε τὸ ἔδαφος τῆς γῆς, καὶ ἔκαυον οἱ θεμέλιοι, κουφιζόμενοι ὅπῃ τῶν σεισμῶν καὶ ὑπὸ τοῦ πυρὸς τετρούμενοι, ὥστε καὶ τοῖς φεύγουσιν ὑπήντα τὸ πῦρ. Καὶ ἦν ἰδεῖν θαῦμα φοβερὸν καὶ παράδοξον, πῦρ ἐρευγόμενον δυμρον, δυμρος καμίνων φοβερῶν, φλόξ εἰς ὑετὸν λουμένη, καὶ ὑετὸς ὡς φλόξ ἐξ-απτόμενος καὶ τοὺς βροῦντας ἐν τῇ γῆ κατανέλισκε. Καὶ ἐκ τούτου Ἀντιόχεια ἀγρηστος ἐγένετο· οὐκ ἔμεινε γὰρ, εἰ μὴ τὰ πρὸς ὕδρος μόνον παροικαύματα οἰκήματα. Οὐκ ἔμεινε δὲ οὔτε ἀγιος οἶκος· εὐκτηρίου ἢ μονακτηρίου ἢ ἄλλου ἀγίου τόπου ἀδιάρρηκτος· τὰ γὰρ ἄλλα συνετελέσθησαν εἰς τὸ παντελές· ἡ δὲ Μεγάλη Ἐκκλησία Ἀντιόχειας ἡ κτισθεῖσα ὑπὸ Κωνσταντίνου τοῦ Μεγάλου βασιλέως τῆς θεομηρίας γενομένης καὶ πάντων πεπτοιχῶν εἰς τὸ ἔδαφος ἔστη ἐπὶ ἡμέρας β' μετὰ τὸ γενέσθαι τὴν τοῦ Θεοῦ φοβερὰν ἀπειλήν· καὶ αὐτὴ ὑπὸ πυρὸς ληφθεῖσα κατηνέχθη ἕως ἐδάφους. [144] Καὶ ἕτεροι δὲ οἴκοι μὴ πεπτοιχότες ὑπὸ τοῦ πάθους τοῦ θεϊκοῦ ὑπὸ τοῦ πυρὸς διελύθησαν ἕως θεμελίων. Καὶ ἀπώλοντο ἐν αὐτῷ τῷ φόβῳ ἄχρι χιλιᾶδων διακοσίων πενήκοντα· ἦν γὰρ ἡ μεγάλη ἑορτὴ Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν ἡ τῆς ἀναλήψεως (7)· καὶ πολὺ πλῆθος ἦν τῶν ξένων ἐπιδημη-

VARIAE LECTIONES

¹¹ τὰ. κατὰ τὰ Ch. ²² Σκίρτος Ox. ²³ μισοβάρβαρον Ch., μισοβάρβαρος Ox. ²⁴ πολλὸς Ch., πολλὸς Ox. ²⁵ σπινθήρας Ch., σπινθήρος Ox. ²⁶ λουμένη Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(5) Τὴν δὲ Ἔδεσαν μετωνόμασεν Ἰουστινούπολιν. Tam Anazarbum, quam Edessam hoc nomine insignivit: Evagrius lib. iv, cap. 8: Μετεκλήθησαν τοῖνον ὑπὸ τοῦ αὐτοῦ Ἰουστίνου ἡ Ἔδεσσα, καὶ τούτων ἕκαστα τῇ αὐτοῦ προσηγορίᾳ κατακοσμήθησαν.

(6) Ἐν μηνὶ Μαῖῳ ὑπατείας Ὀλυβρίου. Accidit tremendus iste terramotus Justinii imp. anno vii, et mense decimo, id est, viii ejusdem anno corrente; quo consulatum solus gessit Olybrius, ut ex Marcellino discimus. Itaque apud auctorem nostrum, post τῷ δὲ ἐβδόμῳ ἔτει τῆς αὐτοῦ βασιλείας, addendum, καὶ μηνὶ δεκάτῳ, uti habet Evagrius, lib. iv, cap. 5; Nicephorus etiam, lib. xvii, cap. 5. Justinus enim imperator renuntiatus est Julii die ix, ætæ Antiocheus anni dxxvi, id est, anni Christi vulgaris dxxvii: decimus autem mensis, post expletum Justinii annum vii, erat Maius, ætæ Antiocheus anni dxxvii, anni Christi vulgaris dxxvii, quo anno Olybrius consulatum solus gessit.

(7) Ἦν γὰρ ἡ μεγάλη ἑορτὴ Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν ἡ τῆς ἀναλήψεως. Non erat ipsa Assumptionis dies; hæc enim perpetuo feria quinta est: sed postridie accidit tremendus iste terramotus, nempe Maii die xxix, qui tum feria sexta erat, sive dies Veneris: cuius rei testem habemus Evagrium, lib. iv, cap. 5.

σαν· ἐπὶ δὲ τῆς αὐτῆς θεομηνίας ἐδείχθη καὶ τὸ τῶν A πολιτῶν πλῆθος ὁπόσον ὑπῆρχε. Πολλοὶ δὲ τῶν χωσθέντων ζήσαντες μετὰ τὸ ἀνενεχθῆναι αὐτοὺς ζώντας ἀπέθανον. Τινὲς δὲ ἐκ τῶν πολιτῶν τῶν σωθέντων, εἰ τι ἠδυνήθησαν, ἀφείλαντο καὶ ἔφευγον· καὶ ὑπῆντουν ²⁷ αὐτοῖς γεωργοὶ (8), καὶ ἀπέσπων παρ' αὐτῶν φονεύοντες αὐτούς. Ἐδείχθη δὲ καὶ ἐν τούτῳ ἡ τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπία· ὅσοι γὰρ ἀπέσπων ²⁸, ἀπέθνησκον βιαίως, οἱ μὲν σηπόμενοι, οἱ δὲ τυφλούμενοι, οἱ δὲ χειρουργίαις κοπιόμενοι, καὶ ὁμολογοῦντες τὰ πλημμελήματα ἑαυτῶν παρεδίδουν τὰς ψυχὰς. Ἐν οἷς ἦν ἐν αὐτῷ τῷ καιρῷ ἀρπαγῆ χρησάμενος Θωμᾶς τις σιλευνάριος, ὅστις ἐξῆλθε φεύγων ἐκ τῆς θεομηνίας, καὶ ἐξῶ τῆς πόλεως ὡς ἀπὸ μιλίων τριῶν ἐπὶ τὴν πόρταν τὴν λεγομένην τοῦ ἁγίου Ἰουλιανοῦ [145] οἴκει ²⁹, καὶ ἀπέσπα πάντα ἐκ τῶν φευγόντων διὰ τῶν B οἰκετῶν αὐτοῦ. Τοῦτο δὲ διεπράξατο ἐπὶ ἡμέρας τέσσαρας· καὶ ὡς λυμάλινται πάντα, ἐξαίφνης ὕγις ὧν ἐτελεύτησε· καὶ πάντες ἐδόξαζον τὸν Θεόν. Ἡ δὲ αὐτοῦ περιουσία ἀρπαγίσα ἀπώλετο· καὶ ἐν ᾧ τόπῳ ἐτελεύτησεν, ἐκεῖ καὶ ἐτάφη. Ἐδείχθη γὰρ καὶ ἄλλα τινὰ μυστήρια τοῦ φιλανθρώπου Θεοῦ· ἔγκυοι γὰρ γυναῖκες δι' εἰκοσιν ³⁰ ἡμερῶν ἢ καὶ τριάκοντα ἀνῆλθον ἐκ τῶν χωσθέντων ὕγιεις· πολλοὶ δὲ γεννήσασαι εἰς τὴν γῆν κάτω ὑπὸ τὰ χῶματα ἀνῆλθον σὺν νηπίοις ἀβλαβεῖς καὶ ἐξῆσαν μετὰ τῶν τεχθέντων ἐξ αὐτῶν. Καὶ ἄλλα δὲ παιδία ὡσαύτως διεσώθησαν μεθ' ἡμέρας λ'· καὶ πολλὰ φοβερῶτερα τούτων ἐγένετο. Τῆ δὲ τρίτῃ ἡμέρᾳ μετὰ τὴν πτώσιν ἐφάνη ἐν τῷ οὐρανῷ ὁ τίμιος σταυρὸς διὰ νεφέλης κατὰ τὸ ἀρκτύων μέρος τῆς αὐτῆς πόλεως· καὶ πάντες θαυμάζοντες C αὐτὸν ἔμειναν κλαίοντες καὶ εὐχόμενοι ἐπὶ μίαν ὥραν. Ἐγένοντο δὲ μετὰ τὴν πτώσιν τῆς πόλεως καὶ ἄλλοι σεισμοὶ πολλοὶ ὡς ἐπὶ χρόνον ἑναυτοῦ καὶ μηνῶν ἕξ. Σελευκείας δὲ καὶ Δάφνης ὡς ἐπὶ μιλία εἰκοσι πτώσιν ἐγένετο· πολλὰ δὲ χρήματα παρέσχε ταῖς παθοῦσαι πόλεις ὁ αὐτὸς βασιλεὺς. Ἀκούσας γὰρ τὴν γενομένην ὑπὸ [146] τοῦ Θεοῦ φιλανθρώπιαν, λύπη συσχεθεὶς οὐ μικρᾷ, θεωρῶν μὴ ἀγομένων ἐν Βυζαντίῳ, καὶ ἁγίας Πεντηκοστῆς καταλαθούσης, δίχα διαδήματο; εἰσηλθὼν ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ μετὰ πορφυροῦ μαντιῶ κλαίων, σὺν αὐτῷ δὲ καὶ πάντες οἱ συγκλητικοὶ καὶ πορφυρᾷ ἐφόρου (9).

lapidem distabant, ædificia concussa corruebant. Urbibus autem, calamitates hasce perpeisis, imperator abunde pecuniarum suppeditavit. Dei enim quanta erga homines misericordia fuisset, edoctus, et ipse clades has acerbissime luit; nec Byzantii pro more edita sunt spectacula. Pentecostes etiam sacro festo tum existente, diademate posito, ipse, senatoresque omnes, vestibus pullis induti, templum lacrymantes petebant.

VARIE LECTIONES.

²⁷ ὑπῆντουν. ἡπῆντουν Ox. ²⁸ ἀπέσπων Ch., ἀπέσπον Ox. ²⁹ οἴκει. ὄκει Ch. ³⁰ εἰκοσι Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(8) Καὶ ἡπῆντουν αὐτοῖς γεωργοί. Scribo, ἀπῆντουν.

(9) Καὶ πάντες οἱ συγκλητικοὶ καὶ πορφυρᾷ ἐφόρου. Quod noster πορφυρᾷ φοροῦντες, Cedrenius dicit, φοιτῶν στολὴν ἐνδυσάμενοι, pullati, sive vestibus nigricantibus induti. Purpura quidem regum,

tionem, frequentia ibidem erat advenarum maxima. Ex hac autem Numinis ira conjicere licet, quam numerosus erat populus Antiochensis. Sed et complures etiam, qui ruderibus obruti, vivi effodiebantur, derepente spiritum efflabant. Quin et civium quoque qui eriperant sese, nonnulli, bonorum suorum, si quid poterant, corradentes, fuga rebus suis consuluerunt: sed a rusticis, in quos per viam inciderant, expilati bonis, etiam vita spoliabantur. Cæterum inde Dei erga homines misericordia apparuit. Eorum enim, qui rapinas hasce exercuerant, nonnulli in putredinem soluti, occæcati alii, sub chirurgorum incisionibus alii, infeliciter omnes, interierunt; et facinora sua deprecantes, reddiderunt animas. Ex quorum numero eodem tempore erat Thomas quidam, silentarius. Hic a Numinis ira cavens sibi, aufugerat; et ad tertium, vel eo circiter, ab urbe lapidem, juxta sancti Juliani quam vocant portam sedibus positus, per ministros ibi suos, bona eorum qui evaserant **421** omnia diripuit. Ubi vero per dies quatuor rapinas hasce evercuisset, omnia deprædans, morte obiit, nullo etiam interveniente morbo, repentina. Laus inde Deo ab omnibus tributa est. Quoque in loco mortuus, eodem et sepultus est; direptis etiam, quæ corraserat, bonis ejus omnibus. Sed et verenda magis adhuc divinæ erga homines misericordiæ exstiterunt indicia; mulieres etenim prægnantes, xx post, vel etiam xix dies, illæ sæ ex ruderibus effodiebantur: quarum plurimæ quoque, solutis corruentium ædificiorum sub ruinis puerperii doloribus, una cum infantibus suis illæ sæ emergentes, Numinis iræ supervixerunt. Quin et pueruli quoque alii, tricesimum post diem, incolumes reperiebantur. multaque his stupendiora contigerunt. Tertio autem post cladem hanc die, venerandæ crucis imago de cælo compartit in nubibus, urbi ad septentriones imminens: qua visa, in lacrymas soluti omnes, preces unius horæ per spatium effundebant. Acciderunt autem, post urbis casum, plures etiam alii terræ motus, per spatium anni unius et vi mensium: quibus etiam Seleuciæ Daphnesque, quæque ad vicesimum fere

et magistratum insigne est, etiam et luctui appropriatus color: nempe quod ad nigrum colorem propius accedat: sed et quibusdam πορφυρῶν, nigrum est. Hesychius: Πορφυρῶν πορφυροῦν, μέλαν Πορφυρῆι, μελανίζειι.

422 Eodem etiam tempore, Carinum comitem a eo centenariis v instructum misit, cumque eo Phocam patricium et Asterium, viros prudentes : tradito etiam illis pecuniarum ingenti pondere, quod urbi esset, Aquæductibus, fluviique pontibus instaurandis. Agnovit enim urbem hanc, ex quo una cum ducibus in bellum Persicum et ipse descendens, ibidem per tempus aliquod commoratus est. Patricios autem dictos, urbis curam suscipere, frequentibus suis litteris hortatus est.

JUSTINIANUS IMP.—Exacto autem imperantis Justiniani anno VIII, menseque insuper IX, imperii socium sibi sumpsit divinissimum Justinianum, una cum Theodora Augusta; quem sacratissimus avunculus ejus, Mavortio cos. diademate insignivit. Hic vero Justinianus imperator urbem Antiochiam magno pecuniarum pondere donavit : res etiam Romanas, ubique per imperium, egregie composuit. Per sacras enim, quas singulis in urbibus promulgandas emiserat, cavit, cædis vel seditionum auctores, quibuscunque demum a partibus steterint, uti pœnas darent. Metus inde provincialibus undique incensus, nec deinceps erat, qui omnino tumultus excitare ausus est.

Quin etiam populus Antiochenus, per aliquantulum temporis, inter se conveniebant.

423 Exstruxit etiam Antiochiæ ædem oratoriam, a regione basilicæ, Rufini dictæ, sanctæ Mariæ Deiparæ semper virgini sacram : cui etiam in propinquo alteram ædem sanctis Cosmæ et Damiano excitavit. Consimiliter quoque hospitium, balnea et cisternas exstruxit. Quin et religiosissima Theodora urbem eandem multis donavit : ædem etiam splendidissimam exstruxit, Michaeli archangelo sacram ; Anatolii etiam quam vocant, basilicam condidit, columnis eo ex Constantinopoli transmissis. Eadem Theodora Augusta, pretiosissimam crucis effigiem, ex margaritis elaboratam, Hierosolymas misit. Idem Justinianus vectigalibus per imperium Romanum omnibus dona transmisit.

Idem imperatores militum in Oriente magistrum direxerunt Hypatium patricium, qui partes Orientales a Saracenorum incuriaionibus tueretur.

Cæterum per id tempus Manichæi passim per

Ἐν αὐτῷ δὲ τῷ χρόνῳ ἀπέστειλεν ὁ αὐτὸς βασιλεὺς Καρίνον κόμητα μετὰ κεντηναρίων πέντε· συναπέστειλε δὲ καὶ Φωκᾶν τὸν πατρίκιον καὶ Ἀστέριον, ἄνδρας σοφοὺς, δούς καὶ αὐτοῖς χρήματα πολλὰ εἰς ἐπανόρθωσιν τῆς πόλεως καὶ τῶν ἀγωγῶν καὶ τῶν γεφυρῶν τοῦ ποταμοῦ, ὡς ἐπιστάμενος τὴν αὐτὴν πόλιν· ἦν γὰρ οἰκῆσα· ἐν αὐτῇ χρόνον τινα, ἕτε κατῆλθε μετὰ τῶν στρατηγικῶν ἐν τῷ Περσικῷ πολέμῳ. Καὶ πυκνῶς ἔγραψε τοῖς αὐτοῖς πατρικίοις τοῦ φροντισθῆναι τὴν πόλιν.

Μετὰ [147] δὲ τὸ ὄγδοον ἔτος τῆς αὐτοῦ Ἰουστίνου βασιλείας καὶ μηνῶν θ' (10) συνεθεσθλευσεν αὐτῷ ὁ θεοτόκος Ἰουστινιανὸς μετὰ τῆς Ἀγούστας Θεοδώρας, στεφθεὶς ὑπὸ τοῦ θεοτόκου αὐτοῦ Οὐλου ἐπὶ τῆς ὑπατείας Μακρορτίου. Ὅστις βασιλεὺς Ἰουστινιανὸς πολλὰ ἐχαρίσατο τῇ αὐτῇ τῶν Ἀντιοχείων πόλει· καὶ εἰς πᾶσαν πόλιν τῆς Ῥωμαϊκῆς πολιτείας ποιήσας μεγάλῃν κατάστασιν· καὶ ἐν ἐκάστῃ δὲ πόλει κατέπεμψε θείας σάκρας, ὥστε τιμωρηθῆναι τοὺς ἀταξίας ἢ φόνους ποιούντας, ὅποιοι δ' ἂν ὑπάρχωσι μέρους (11), ὥστε (i) μὴ τολμᾶν τινα τοῦ λοιποῦ τὴν οἰανδῆποτε ἀταξίαν ποιῆσαι, φόβον ἐνδειξάμενος εἰς πάσας τὰς ἐπαρχίας.

Ἐν δὲ Ἀντιοχείᾳ τῇ Μεγάλῃ πρὸς ὀλίγον καιρὸν ἐγένοντο ἐν φιλῆι οἱ δῆμοι.

Ἐκτίσε [148] δὲ ἐν τῇ αὐτῇ Ἀντιοχείᾳ εὐκτῆριον οἶκον τῆς ἀγίας Θεοτόκου καὶ ἀειπαρθένου Μαρίας, ἀντικρυς τῆς λεγομένης Ῥουφίνου βασιλικῆς, κτίσας πλησίον καὶ ἕτερον οἶκον τῶν ἁγίων Κοσμᾶ καὶ Δαμιανοῦ. Ὡσαύτως δὲ ἐκτίσε καὶ ξενῶνα καὶ λουτρά καὶ κιστέρνας (12)· ὁμοίως δὲ καὶ ἡ εὐσεβεστάτη Θεοδώρα καὶ αὐτὴ πολλὰ τῇ πόλει παρέσχεν· ἐκτίσε δὲ καὶ οἶκον τοῦ ἀρχαγγέλου Μιχαὴλ εὐπρεπέστατον πάντων· ἐκτίσε δὲ καὶ τὴν λεγομένην Ἀνατολίου βασιλικὴν, πέμψας τοὺς κίονας ἀπὸ Κωνσταντινουπόλεως. Ἡ δὲ αὐτὴ Ἀγούστα καὶ Θεοδώρα, ποιήσασα σταυρὸν πολὺτιμον διὰ μαργαρίτων ἐπεμψεν ἐν Ἱεροσολύμοις. Ὁ δὲ αὐτὸς Ἰουστινιανὸς δωρεὰς κατέπεμψε πᾶσι τοῖς ὑπατεῖσι τῆς Ῥωμαϊκῆς πολιτείας.

Οἱ δὲ αὐτοὶ βασιλεῖς προχειρίσαντο τὸν πατρίκιον Ὑπάτιον στρατηλάτην Ἀνατολῆς εἰς τὸ φυλάξει τὰς ἐπιδρομὰς τῶν Σαρακηνῶν διὰ τὰ ἀνατολικά μέρη.

Ἐν δὲ τῷ αὐτῷ καιρῷ κατὰ πόλιν πολλοὶ ἐτιμω-

VARIE LECTIONES.

Κοσμᾶ Ox. V. vol. I, p. 130 C. κιστέρνας. κιστέρνας Ox. Conf. . 57 E. Ἀγούστα Ox. Eadem μαργαρίτων.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(10) Καὶ μηνῶν θ'. Justinus imperator salutatus est Julii die IX, uti supra diximus : Aprili itaque Justinianus in imperii societatem a Justino ascitus est ; is enim a Julio mensis erat nonus. Atque hujus rei testem habemus Marcellinum : Anno regie urbis conditæ cxcvii, Justinus imperator, Justinianum ex sorore sua nepotem, jamdudum a se nobilissimum designatum, regni quoque sui successorem creavit, Καθ. Aprilis. Evagrium etiam lib. iv,

D cap. 9 ; Nicephor. lib. xvii, cap. 7, et Chr. Alexandr.

(11) Ὅποιοι δ' ἂν ὑπάρχωσι μέρους. Imo insanissimum ei fuisse Venetorum studium, Inculenter satis testatur Evagrius, lib. iv, cap. 31 ; Procopius etiam, in Arcana hist. : quos vide.

(12) Καὶ κιστέρνας. Κιστέρνα, κιστέρνα, sive, ut Hesychius habet, κιστέρνα, cisterna est : Κιστέρνα, λάκκος φρέατος, βάραθρα, ἢ βυθός.

HODII NOTÆ.

(i) Ὅστις. C. εἴστε, sed edit. Scal. ὥστε.

ρήθησαν Μανιχαῖοι, ἐν οἷς ἐτιμωρήθη καὶ ἡ γυνὴ A
Ἐρυθρίου τοῦ συγκλητικῆ καὶ ἄλλαι ἄμα αὐτῆ.

Τῆς δὲ θεομηνίας συμβάσης κόμης Ἀνατολῆς
ὕπηρχεν Ἐφραΐμιος [149] ὅστις μετ' ὀλίγον χρόνον
ἀναγκασθεὶς προχειρίσθη πατριάρχης (13) Ἀντιο-
χείας. Ὁ γὰρ πρὸ αὐτοῦ γεγονώς Εὐφράσιος ἐν τῇ
θεομηνίᾳ πυρκαϊστος ἐγένετο. Γινόντες δὲ οἱ εὐσε-
βεῖς βασιλεῖς ὅτι ὁ κόμης τῆς Ἀνατολῆς Ἐφραΐμιος⁴⁴
ὕπὸ τοῦ κλήρου κανονικῶς ἐχειροτονήθη πατριάρχης,
προηγάγοντο ἀντ' αὐτοῦ κόμητα Ἀνατολῆς Ζαχαρίαν,
ὅστις ὑπῆρχε Τύριος. Ὁ δὲ αὐτὸς Ζαχαρίας, ἰδὼν
τὴν γενομένην ἄλωσιν τῆς πόλεως (14), ἤτήσατο τοὺς
αὐτοὺς εὐσεβεῖς βασιλεῖς διὰ μηνύσεως αὐτοῦ ἀνελ-
θεῖν ἐν Βυζαντίῳ καὶ πρεσβεῦσαι ὑπὲρ τῆς Ἀντιοχείων
πόλεως. Καὶ ἔλαβε μεθ' ἑαυτοῦ τὸν ἐπίσκοπον Ἀμη-
δείας,⁴⁵ Ἄδρα εὐλαβῆ, καὶ ἄλλους κληρικούς· καὶ
ἀνῆλθον ἐν Κωνσταντινουπόλει, καὶ πολλὰ κατορθώ-
σαντες ὑπέστρεψαν ἐν Ἀντιοχείᾳ τῇ μεγάλῃ μετὰ
δωρεῶν βασιλικῶν, λαβόντες χρυσοῦ κεντηνάρια λ'
καὶ τύπους περὶ διαφορῶν κεφαλαίων τοῦ ἀγεσθαι ἐν
τῇ αὐτῇ πόλει τὰ πάτρια. Οἱ δὲ αὐτοὶ βασιλεῖς μετ'
ὀλίγον καιρὸν ἐδωρήσαντο τῇ αὐτῇ πόλει καὶ ἄλλα
κεντηνάρια δέκα.

Ἐν δὲ [150] τῷ μεταξὺ συνέθη ἀσθενῆσαι τὸν
θειότατον Ἰουστίνον ἐκ τοῦ ἔλκουσ οὗ εἶχεν ἐν τῷ
ποδί· ἦν γὰρ λαθὼν ἐν τῷ τόπῳ σαγίτταν ἐν πολέμῳ,
καὶ ἐξ αὐτοῦ ὁ κίνδυνος τῆς ζωῆς αὐτοῦ ἐγένετο·
μηνὶ Αὐγούστῳ α', Ἰνδικτιῶνος πέμπτης· τελευτᾷ^C
δὲ ἐνιαυτῶν οε' (15). Ὡς εἶναι τὸν πάντα χρόνον τῆς
αὐτοῦ βασιλείας ἔτη θ' καὶ ἡμέρας εἰκοσιδύο μετὰ
καὶ τῶν τεσσάρων μηνῶν τοῦ αὐτοῦ ἀνεψιοῦ.

VARIAE LECTIONES.

⁴⁴ Εὐφραΐμιος Οκ. ⁴⁵ Ἀμηδείας. Conf. p. 60 D.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(13) Ἀναγκασθεὶς προχειρίσθη πατριάρχης. Eua-
grius longe aliter, lib. iv, cap. 6: "Ὁν [Ἐφραΐμιον]
κάντεῦθεν ἀγασάμενοι Ἀντιοχείων παιδῆς, ἐς ἱερέα
ψηφίζονται· καὶ τὸν ἀποστολικὸν λαγγάνει θρόνον,
ὡσπερ μισθὸν καὶ γέρας τῆς τοσαύτης προνοίας τοῦ-
τον κληρωσάμενος; nempe ob summam ejus in urbe
instauranda curam, patriarchatum, tanquam bene-
volentiae providentiæque suæ mercedem, ab Antio-

urbes plurimi pœnas dederant: ex quorum numero
erat Erythrii senatoris uxor, unaque cum illa
plures alia.

Quo tempore autem terræmotus acciderat, comes
erat Orientis Ephræmius; qui paulo post patriarcha-
tum Antiochensem suscipere coactus est. Euphrasius
etenim prædecessor ejus. conflagratione celesti ab-
sumptus perierat. Imperatores autem religiosissimi,
audito Ephræmium Orientis 424 comitem a clero
canonice patriarcham institutum fuisse, Zacharium
quemdam, Tyrium, in ejus locum Orientis comi-
tem suffecerunt. Qui quidem Zacharius, ubi tan-
tam hanc Antiochiæ desolationem vidisset, per
litteras ab imperatoribus religiosissimis petiuit,
uti ipse Byzantium vocatus Antiochenis causam
legatus ibi ageret. Itaque oecitis sibi in hoc epi-
scopo Amidensi, pro pio, aliisque ex clero, Con-
stantinopolim veniunt. Ubi cum felici successu
negotium egissent, Antiochiam magnam reversi
sunt, donis instructi regiis, et ferentes secum auri
centenaria xxx, cum sanctis etiam imperatoris
de variis capitulis, eo facientibus, ut in Antio-
chensium urbe pristinae consuetudines observa-
rentur. Quin etiam paulo post temporis iidem im-
peratores urbi etiam alia centenaria x dederunt.

Contigit autem inter hæc, divinissimum Justi-
num ex ulcere pedis, in quo a sagitta in prælio
vulnus olim acceperat, decumbentem, e vivis ex-
cedere, Augusti 1, indict. v, ætatis anno LXXV. In
universum itaque imperavit annos ix et dies xxii,
annumeratis etiam mensibus illis iv, quibus nepo-
tem habuit imperii socium

chensibus episcopus delectus, reportavit. Vide et
Nicephor. lib. xvii, cap. 3, et Cedrenum.

(14) Τὴν γενομένην ἄλωσιν τῆς πόλεως. Forte
scribendum, πτώσιν, uti supra habet.

(15) Τελευτᾷ δὲ ἐνιαυτῶν οε'. Chr. Alex. duos
præterea vitæ ejus addit annos: τελευτᾷ δὲ ἐτῶν
οε'. Moritur anno ætatis suæ LXXVII.

[151] ΛΟΓΟΣ ΙΗ

ΧΡΟΝΩΝ ΙΟΥΣΤΙΝΙΑΝΟΥ ΒΑΣΙΛΕΩΣ.

425 LIBER XVIII

DE TEMPORIBUS JUSTINIANI IMPERATORIS.

Post Justinum mortuum imperium tenuit divi-
nissimus Justinianus, annos xxxviii, menses vii et
dies xiii, inauguratus Aprilis die i, indictione v,
Mavortio tum cos. anno autem æræ Antiochensis
dxlxxv. Erat hic statura curta, pectore firmo, naso
justo, candidus, capillo crispo, facie rotunda, for-
mosus, recalcavaster, vultu florido, capite mentoque
subcanescentibus et Christianæ religionis strenuus
propugnator. Factioni autem Prasinæ studebat; ex
Bederiana vero Thracum et ipse ortum suum
habuit.

Idem imperator mense Octobri, indict. vi, co-
mitem Orientis Antiochiæ designavit, Patricium
Armenium nomine: traditaque ei pecuniarum vi
magna, mandavit uti profectus ipse urbem Phœni-
ciæ, Palmyram 426 vocatam, ad imperii fines
sitam, et collapsas inibi ecclesias et ædificia publica
de novo excitaret: numerum etiam militum limi-
taneis adjici jussit, qui sub duce Emisseno ibi
considerent, in Hierosolymorum Romanique impe-
rii finium custodiam. Erat autem Palmyra olim
urbs magna: hoc enim in loco, ante jacta ibi ur-
bis fundamina, Davidus Goliath armatum singulari
aggressus certamine lapillo prostravit, accurrens-
que caput Goliæ sui ipsius gladio amputavit. Quod
sibi sinens, per aliquod tempus secum habuit:
contoque deinde affixum, in victoriæ signum,
Hierosolymis, sibi præferri voluit. Rex itaque
Salomon, in memoriam victoriæ hujus, a Davide
patre reportatæ, speciosam ibi urbem condidit:
nomenque ei, a Goliæ fato, Palmyram dedit. Antea
hac enim urbs ista Hierosolymis cedebat in pro-

Metá δὲ τὴν βασιλείαν Ἰουστίνου ἐδραστεύσεν ὁ
θειότατος Ἰουστινιανὸς ἔτη λη' καὶ μῆνας ζ' καὶ ἡμέ-
ρας ιγ' ἐν μηνί Ἀπριλίῳ πρώτῃ, ἰνδικτιῶνι πέμπτῃ,
ἔτους χρηματίζοντος κατὰ Ἀντιόχειαν πεντακοσιο-
στοῦ ἑβδομηκοστοῦ πέμπτου, ἐπὶ τῆς ὑπατείας Μα-
βουρίου (j). Ἦν δὲ τῆ ἰδέα⁴⁴ κονδοειδῆς (16), εὐστῆ-
θος, εὐρινος, λευκός, οὐλόθριξ, στρωγγύλοψις, εὐμορ-
φος, ἀναφάλας, ἀνθηροπρόσωπος [152], μισητόλιος
τὴν κάραν καὶ τὸ γένειον, μεγαλόφυχος Χριστιανός.
Ἐχαιρε δὲ τῷ Βενέτῳ μέρει, καὶ αὐτὸς δὲ ὢν θρᾶξ⁴⁵
ἀπὸ Βεδεριανᾶς (17).

Ὁ δὲ αὐτὸς βασιλεὺς ἐπὶ τῆς ἑκτῆς ἐπιμεμήσεως
τῷ Ὀκτωβρίῳ μηνὶ προηγάγετο κόμητα Ἀνατολῆς ἐν
Ἀντιόχειᾳ ὀνόματι Πατρικίον, Ἀρμένιον ἦντιν δέ-
δωκε χρήματα πολλὰ, κελεύσας αὐτῷ ἀπελθεῖν καὶ
ἀνανεῶσαι πόλιν τῆς Φοινίκης εἰς τὸ λιμίτον τὴν λε-
γομένην Παλμύραν⁴⁶ καὶ τὰς ἐκκλησίας καὶ τὰ δη-
μόσια, κελεύσας καὶ ἀριθμὸν στρατιωτῶν μετὰ τῶν
λιμιτανέων καθέζεσθαι ἐκεῖ καὶ τὸν δούκα Ἐμίσησ
πρὸς τὸ φυλάττεσθαι τὰ Ῥωμαϊκὰ καὶ Ἱεροσόλυμα.
Ἦ δὲ Παλμύρα πρῶην μὲν μεγάλη ὑπῆρχεν, ἐπειδὴ
ὁ Δαβὶδ ἐν αὐτῷ τῷ τόπῳ πρὸ τοῦ κτισθῆναι πόλιν
ἐμονομάχησε μετὰ τοῦ Γολιάθ ὀπλισμένου ἄντος.
Ὅστις Γολιάθ λίθῳ λαβῶν (18) ἔπεσε, καὶ δραμῶν ὁ
Δαβὶδ ἀπεκεφάλισεν αὐτὸν εἰς δ' ἐπεφέρετο ὁ Γολιάθ
ξίφος, καὶ τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ λαβῶν κατέσχευ ἐπὶ
ἡμέρας, καὶ εἶθ' οὕτως ἐν Ἱεροσολύμοις εἰσῆγαγεν
αὐτὴν μετὰ νίκης ἐμπροσθεν αὐτοῦ εἰς κοντὸν⁴⁷ βα-
σταζομένην. Διὰ τοῦτο Σολομῶν ὁ βασιλεὺς ὑπὲρ τῆς
νίκης τοῦ αὐτοῦ πατρὸς Δαβὶδ ἐποίησεν αὐτὴν πόλιν
μεγάλην, ἐπιθεὶς [153] αὐτῇ⁴⁸ τὸ ὄνομα Παλμύραν,
ὡς γενομένην μοῖραν⁴⁹ τῷ Γολιάθ (19). Τὸ δὲ πρῶην

VARIÆ LECTIONES.

⁴⁴ κονδοειδῆ; Ox. ⁴⁵ θρᾶξ Ox. Eadem Βεδεριανᾶς. ⁴⁶ Παλμυράν Ox. hic et infra. ⁴⁷ κοντον Ox.
⁴⁸ αὐτῇ. αὐτῆς Ox. ⁴⁹ μοῖραν. Consulto hic omisit πάλαι, quod posuit vol. I, p. 60 B.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(16) Ἦν δὲ τῆ ἰδέα κονδοειδῆς. Fasti Alexandrini
a Scaligero editi habent κονδοιδῆς. Scr. κονδοει-
δῆς: nempe κοντός, vel κονδός, curtus est recen-
tioribus: Fasti dicti a Raderio editi κονδοειδῆς ha-
bent, mendose: quomodo enim τῆ ἰδέα κονδοειδῆς
quis esse possit? statura quidem erat curta, ut No-
ster; vel ut Procopius, non procera, nec pusilla
nimis. Τὸ μὲν οὖν σῶμα [Justinianus] οὐτε μακρὸς,
οὔτε κολοθὸς ἄγαν, ἀλλὰ μέτριος ἦν. Corpore neque
procero sui, neque pusillo nimis, sed quo staturam

justam non excederet.

(17) Καὶ αὐτὸς δὲ ὢν θρᾶξ ἀπὸ Βεδεριανᾶς. Ju-
stinus enim imp. avunculus ejus, Thrax etiam
erat, ab urbe Bederiana ortum suum ducens.

(18) Ὅστις Γολιάθ λίθῳ λαβῶν. Subaudi, πλη-
γῆν.

(19) Ὡς γενομένην μοῖραν τῷ Γολιάθ. De ridiculo
hoc commento, vide quæ supra notavimus ad
lib. v, ubi hæc etiam habentur.

HODII NOTÆ.

(j) Μαβουρίου. Sic G. ubi perperam delevit Holstenius.

ἐφύλαττεν ἡ αὐτὴ πόλις, καὶ τὰ Ἱεροσόλυμα, ὅθεν Αρμενίας καὶ Ναβαρχονόσορ ὁ βασιλεὺς Περσῶν δι' αὐτῆς παρελθὼν πρῶτην αὐτὴν παρέλαβε πολλῶ κόπῃ· ἐφοβέτο γὰρ ὀπίσθεν αὐτὴν εἶσαι· πλῆθος γὰρ στρατιωτῶν Ἰουδαίων ἐπέθετο ἐκεῖ· ἦντινα παραλαβὼν κῦσας ἔστρεψε, καὶ οὕτως τὴν Ἱερουσαλήμ παρέλαβεν.

Ὁ δὲ αὐτὸς Ἰουστινιανὸς δέδωκεν ὑπατεύαν τῇ ἕκτῃ ἐπινομίῃσι (20) τῷ Ἰανουαρίῳ ⁵⁵ μηνί.

Ἐν δὲ τῷ αὐτῷ χρόνῳ ὁ Πέρσης ἐπολέμησε τῷ Λαζῶν βασιλεὶ Ζαθίῳ, ὡς προσφυνέντι (k) Ῥωμαίοις. Ὁ δὲ Λαζῶν βασιλεὺς πέμψας ἐδέσθη τοῦ βασιλέως Ῥωμαίων, αἰτῶν βοήθειαν παρ' αὐτοῦ λαβεῖν· καὶ πέμψας αὐτῷ ὁ βασιλεὺς Ἰουστινιανὸς στρατηλάτας τρεῖς, Γιλδέριχ καὶ Κήρυκον καὶ Εἰρηναῖον (21), μετὰ πολλῆς βοήθειας Ῥωμαϊκῆς, καὶ συγκρούσαντες πόλεμον, ἔπεσον ἐξ ἀμφοτέρων πολλοί. Καὶ ἀκούσας ὁ βασιλεὺς Ῥωμαίων ἠγανάκτησε κατὰ τῶν στρατηλατῶν, ὅτι φθόνῳ φερόμενοι πρὸς ἑαυτοὺς οἱ στρατηλάται Ῥωμαίων προδεδώκασιν ἀλλήλους. Καὶ ἀγανακτήσας ὁ βασιλεὺς κατ' αὐτῶν διεδέξατο αὐτούς· καὶ κατελθόντος [154] Πέρου στρατηλάτου καὶ ἀποκινήσαντος αὐτοὺς τῆς ἐξαρχίας καὶ λαθόντος θεν.

Ὁ δὲ αὐτὸς βασιλεὺς ἀνένεωσε πόλιν τῆς Ἀρμενίας ὀνόματι Μαρτυρόπολιν, μετονομάσας αὐτὴν Ἰουστινιανόπολιν, ποιήσας τὰ τεῖχη αὐτῆς καὶ τοὺς ἐμβόλους, ἦσαν γὰρ τῷ χρόνῳ φθαρέντες, μετενέγκας ἐκεῖ καὶ ἀνατολικὸν ἀριθμόν. Ἐν δὲ τῷ αὐτῷ χρόνῳ προσεβρύη Ῥωμαίοις ὁ ῥῆξ τῶν Ἐρουύλων ⁵⁶ ὀνόματι Γρέπης (23)· καὶ ἦλθεν ἐν Βυζαντίῳ μετὰ ἰδικῆς βοήθειας, καὶ προσεκύνησε τὴν βασιλέα Ἰουστινιανὸν καὶ ἤτησεν ἑαυτὸν γενέσθαι Χριστιανόν (24). Καὶ βαπτισθεὶς ἐν ἁγίοις θεοφανοῖς ἀνάδοχος αὐτοῦ ἐγένετο τοῦ ἀχράντου βαπτίσματος ὁ αὐτὸς βασιλεὺς Ἰουστινιανός· ἐφωτίσθησαν δὲ σὺν αὐτῷ καὶ οἱ συγγλητικοὶ αὐτοῦ καὶ συγγενεῖς αὐτοῦ δώδεκα. Καὶ πολλὰ χαρισάμενος αὐτῷ ἀπέλυσε αὐτὸν, καὶ ὤδυσεν ἐπὶ τὴν ἰδίαν χώραν μετὰ τῆς ἑαυτοῦ βοήθειας, εἰπόντος αὐτῷ τοῦ βασιλέως Ῥωμαίων ὅτι Ὅταν βουληθῶ, δηλώ σοι.

VARIAE LEGTIONES.

⁵⁵ Ἰανουαρίῳ Οχ. ⁵⁶ ἐξπεδίτα Ch., ἐχρεδίτα Οχ., ἐξπαίδίτα Chron., p. 355 B; Scriptum fuerat *espediata*. ⁵⁷ Ἐρουύλων Ch., Ἐρουύλων Οχ.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(20) Ἰουστινιανὸς δέδωκεν ὑπατεύαν τῇ ἕκτῃ ἐπινομίῃσι. Secundus hic erat Justiniani consulatus: priorem enim cum Valerio gesserat, Justini imp. anno 14.

(21) Γιλδέριχ, καὶ Κήρυκον, καὶ Εἰρηναῖον. Duces in hoc bello missos fuisse Belisarium, Cerycum et Irenæum asserit Chr. Alex. auctor: Cedrenus vero, Belisarium, Cerycum et Peirum: Gilderichi autem hujus ibidem mentio nulla.

(22) Καὶ λαθόντος τὰ ἐχρεδίτα. Chr. Alex. habet, τὰ ἐξπεδίτα: scribendum, ἐξπέδιτα: ἐξπέδιτον, *espediitum: exercitium*.

(23) Ὁ ῥῆξ τῶν Ἐρουύλων, ὀνόματι Γρέπης. Γρέπης, Cedreno dicitur. Ἐρουύλων vero scribendum,

pugnaculum: unde rex Persarum Nabuchodonosorus, Hierosolymam bello petens, urbemque hanc, numero Judæorum præsidio instructam, a tergo relinquere laud tutum existimans, ipsam prius, multo licet labore, cepit, captamque incendis vastavit: Hierosolymas vero ipsas deinde occupavit

Justinianus autem mense Januario, indict. vi, nummos consulares in populum spargebat.

427 Eodem tempore Persæ Lazorum regi Zathio, quod Romanorum in partes discessisset, bellum intulit. Auxilium itaque Lazorum rex petit a Justiniano, Romanorum imperatore; qui etiam votis ejus annuens, tres duces, Gilderichum, Cerycum et Irenæum, magnis instructos copiis Romanis, ei in auxilium mittit. Prælio deinde commisso, multi utrinque ceciderunt. Imperator autem edoctus duces hosce, mutuo flagrantes odio, sese invicem hosti prodidisse, ira commotus, magistratibus eos abdicavit; Peirumque misit, qui profectus, dignitate eos amovit; et copiarum ipse dux factus abiinde recessit.

τὰ ⁵⁸ ἐξπέδιτα (22) παρ' αὐτῶν, ἀνεχώρησεν ἐκεῖθεν.

Idem imperator Martyropolim, Armeniæ urbem, instauravit, murisque ejus et porticibus vetustate collapsis de integro excitatis, collocatoque ibi numero Orientali, nomen urbi Justinianopolim dedit. Sub id tempus Herulorum rex Grepes, societatem cum Romanis initurus, exercitu proprio stipatus, Byzantium venit, supplexque ab imperatore petit, uti Christianus ipse fieret. Sanctis itaque Theophaniis ipse, cum proceribus suis et cognatis duodecim, sacro baptismatis lavacro illuminatus est, imperatore ipso Justiniano eum ex immaculato fonte suscipiente. Tum vero imperatore abunde muneribus donatum eum in patriam suam cum exercitu suo remisit. Discessuro autem imperator dixit: Sicubi te velim, per litteras certiorum je faciam.

D-uti Procopius habet, Gothic. lib. II: Οἱ τινες ἐς ἀνθρώπων εἰσὶν Ἐρουλοὶ, καὶ ὅθεν Ῥωμαίοις ἐς ξυμμαχίαν κατέστησαν, ἐρῶν ἔρχομαι, etc.

(24) ἤτησεν ἑαυτὸν γενέσθαι Χριστιανόν. Imo maximis muneribus a Justiniano ad id allecti, Christianissimum susceperunt: ut ex eodem Procopio discimus, Goth. lib. II: Ἐπεὶ δὲ Ἰουστινιανὸς τὴν βασιλείαν παρέλαβε, γύρω τε ἀγαθῆ, καὶ ἄλλοις χρήμασιν αὐτοὺς [Ἐρουύλων] δωρησάμενος, ἐταίριαν λέγεσθαι τε παντελῶς ἴσχυσε καὶ Χριστιανούς γενέσθαι ἅπαντας ἐπεισε. Vide etiam Evagrium, lib. IV, cap. 19; Nicephorum, lib. XVII, cap. 15, et Cedrenum.

HODII NOTÆ.

(k) Προσφυνέντι. C. προσφυνέντι.

Ejusdem sub imperio hæresibus variis interdictum est, ademptis etiam hæreticorum templis, Exocionitis Arianis solis exceptis.

Cæterum ab Augusti Octaviani imperii initio, ad secundum usque Justiniani consulatum, indict. vii, absolutum, anni numerantur DLIX. Itaque ab Adamo eandem indictionem vii, in universum intercesserunt anni MCCCCCXXVII, juxta annorum computum, quem in Clementis, Theophili, ac Timothei, chronographorum inter se concordium, scriptis inveni. Eusebii enim Pamphili si ratiocinia sequamur, ab Adamo ad secundum Justiniani consulatum, indict. vii, anni habentur MCCCCCXXXII. Sed longe accuratior is est, quem Theophilus, ac Timotheus instituerunt, rationum calculus. Ut ut in eo omnes conveniunt, exitum suum habuisse sextum mundi Millenarium, ab urbe autem condita, ad secundum usque sacratissimi Justiniani consulatum, anni plus minus intercesserunt MCLXXX. A condita autem Constantinopoli, ad eundem Justiniani consulatum et indictionis vii 429 exitum, enumerantur anni CXCIX. Imperatorum porro antecedentium tempora non est ut conficias tibi ex antedictis, per quæ singuli regnarunt intervalis, ex eo quod nonnulli sceptrum bini tenuerint, filiosque, ab infantia prima diademate insignitis, in imperii societatem parentes asciverint. Et quidem chronographum docet quot quisque imperator annos regnavit exponere. At interim chronica

Ἐν δὲ τῇ αὐτοῦ βασιλείᾳ ἐκωλύθησαν αἰρέσεις διάφοροι, καὶ ἀπεσπάσθησαν (153) αἱ ἐκκλησίαι παρ' αὐτῶν δι' ἅ τῶν (1) λεγομένων Ἐξακοντιῶν Ἀρειανῶν (25).

Γίνεται οὖν ὁ πλῆθος χρόνος ἀπὸ τῆς ἀρχῆς Αὐγούστου τοῦ ἰσχυροῦ καὶ Ὀκταβιανοῦ ἰμπεράτορος ἕως τῆς συμπληρώσεως τῆς δευτέρας ὑπατείας τοῦ βασιλέως Ἰουστινιανοῦ Ἰνδικτιῶνος ζ' ἔτη φθ' (26), ὡς εἶναι τὰ πάντα ἔτη ἀπὸ τοῦ Ἀδάμ ἕως τῆς αὐτῆς Ἰνδικτιῶνος ἔτη ςυηζ' (27), καθὼς εὗρον τὸν ἀριθμὸν τῶν ἐνιαυτῶν ἐν τοῖς συντάγμασι Κλήμεντος καὶ Θεοφίλου καὶ Τιμοθέου τῶν χρονογράφων ὁμοφωνήσαντων. Ἐν δὲ τοῖς χρόνοις ἑξῆς τοῦ Παμφίλου εὗρον τὸν ἀριθμὸν τῶν ἐτῶν ἀπὸ Ἀδάμ ἕως τῆς ὑπατείας [156] Ἰουστινιανοῦ (28) βασιλείως τῆς ἐβδόμης Ἰνδικτιῶνος ἔτη ςυβ'. Ἀκριβέστερον δὲ μᾶλλον οἱ περὶ Θεόφιλον καὶ Τιμόθεον ψηφίσαντες τοὺς χρόνους ἐξέθεντο. Πάντων οὖν τὰ συγγράμματα φέρει ἕκτην χιλιάδα ἐνιαυτῶν (29) περαιωθεῖσαν. Ἔστι δὲ καὶ ἀπὸ κτίσεως Ἑβραίων ἕως τῆς δευτέρας ὑπατείας τοῦ θεοτάτου Ἰουστινιανοῦ ἔτη μιστ', μικρῶ πλείον ἢ ἑλαττον, ἀπὸ δὲ τῆς κτίσεως Κωνσταντινουπόλεως ἕως τῆς προγεγραμμένης ὑπατείας Ἰουστινιανοῦ καὶ τῆς συμπληρώσεως τῆς ἐβδόμης Ἰνδικτιῶνος ἔτη ρθ' (30) τῶν ἀρχαίων δὲ βασιλέων τοὺς χρόνους οὐ δεῖ ψηφίζειν κατὰ τὸν περιηρημένον ἀριθμὸν τῆς βασιλείας αὐτῶν διὰ τὸ καὶ δύο ἅμα βασιλεῦσαι. Ἄσπυτος δὲ καὶ τὰ τέκνα αὐτῶν ἐκ παιδῶν ἔσπερον οἱ πατέρες καὶ μετ' αὐτῶν ἔβασλευον. Ὁ οὖν χρονογράφος ἀνάγκη ἔχει (31) γρά-

VARIÆ LECTIONES.

ἑξῆς τοῦ addidit Ch. ἑξῆς χρόνοις. Forte scribendum χρονικαῖς. Ch. ἑξῆς Εὐσεβίου. V. ad vol. I, p. 22 A. Conf. Schurzleisch. Not. Bibl. Vinar. p. 56 s. ἑξῆς addidit Ch.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(25) Τῶν λεγομένων Ἐξακοντιῶν Ἀρειανῶν. Ita etiam Cedrenus. Ἐξωκοντιῶν vere scribendum, uti supra notavimus, ad lib. xiii.

(26) Ἐτὴ φθ'. Annus DLIX a Justiniani consulatione ii, retrorsum numerando, coincidit eum anno post J. Cæsarem interfectum decimo tertio: qui tamen anni Augusto imperanti a nonnullis attribuitur; licet quidam ad Actiaca victoria, quæ xii post J. Cæs. mortuum anno accidit imperium ejus initium sumunt, e quorum numero auctor noster esse videtur.

(27) Ἐτὴ ςυηζ'. Numerus iste pessime corruptus est: auctorem enim adeo sui oblitum esse potuisse vix credibile est. Supra enim, libro x, dicit Christum natum fuisse Augusti imp. anno xxii sive anno mundi 100, D, quomodo Græci vulgo computant: quibus annis si DXXIX, alios a Christo nato ad hunc Justiniani consulatum ii elapsedos addas, colliges tantum 100 CIO XXIX: adeo ut CCCCLXVIII annos plus justo hic poni manifestum sit.

(28) Ἐως τῆς ὑπατείας Ἰουστινιανοῦ. Supplementum δευτέρας. Verum quomodo Eusebius computum annorum ad Justiniani consulatum deduxisse dicitur, cum ducentis circiter annis Justinianum præcesserit? Itaque puto auctorem intelligendum esse de calculo ab Eusebio ad Christi tantum na-

talitatis instituto: a quo tempore reliquus annorum numerus a quoquam nullo negotio deduci potest. Sed in istis nihil omnino sani est. Eusebius enim ab Abrahamo ad Christum natum annos numerat MXXV, ab Adamo vero ad Abrahamum, secundum LXX seniorum, quæ omnium maxime sunt, rationes, MMLXXXII quibus si addas DXXIX, in quem Christi annum incidit Justiniani consulatus ii, anni tantum colligitur 100, DCCXXVIII. Atque hic est verus calculus Eusebianus; qui tamen DCCII annis ab auctoris nostri Eusebiano superatur.

(29) Πάντων οὖν τὰ συγγράμματα φέρει ἕκτην χιλιάδα ἐνιαυτῶν. Scribo, ἐνιαυτῶν. Auctores vero suos supra prodidit, nempe Clementem, Theophilum et Timotheum. Cæterum non est, quod Græcorum ab orbe condito annorum computatio nos moretur.

(30) Ἐτὴ ρθ'. Encænia urbis Constantinopolitaneæ, secundum nostrum, celebrata sunt æræ Antiochenæ anno CCCXXVIII, id est, anno Christi vulgari CCCXXX, nempe Constantini imp. anno XXIV ex quo tempore ad hunc secundum Justiniani consulatum anni excurrunt CXCIX, uti auctor recte. Vide quæ supra notavimus ad librum xiii.

(31) Ὁ οὖν χρονογράφος ἀνάγκη ἔχει. Mallem, ὁ γὰρ χρονογράφος.

HODII NOTÆ.

(1) Δίχα τῶν, etc. Constitutio fort. esse, quæ habetur Cod. l. i, tit. v, num. 12, qua Gothi, qui secta fuere Arriani, excipiuntur.

φαίνε τοὺς χρόνους ἕτους ἐβασίλευσεν ἕκαστος βασι- A
λεύς. Δεῖ οὖν τοὺς ἀναγινώσκοντας χρονικὰ συγ-
γράμματα τῇ ποσότητι προσέχειν τῶν διαδραμόν-
των χρόνων καὶ μόνον ἐπὶ τῆς τῶν προγεγραμμένων
πάντων βασιλείας.

[157] Ἐν δὲ τοῖς χρόνοις τούτοις, ὡς προεῖπον,
ἐβασίλευσεν ὁ θειότατος Ἰουστινιανός, τῶν δὲ Περσῶν
βασιλεὺς Κωάδης ὁ Ἀραρσθενος, ὁ υἱὸς Περόζου, ἐν
δὲ Ῥώμῃ Ἀλλάριχος⁵⁹, ἔκγονος τοῦ Οὐαλεμερια-
κοῦ (32), τῆς δὲ Ἀφρικῆς ῥῆξ Γιλδέριχ ὁ ἔκγονος
Γινζιρίχου (33), τῶν δὲ Ἰνδῶν Αὐξουμιτῶν ἐβασί-
λευσεν Ἄνδας⁶⁰ ὁ γεγονὼς Χριστιανός, τῶν δὲ Ἰβήρων
Σαμαναζός⁶¹⁻⁶².

Ἐν δὲ τῷ προγεγραμμένῳ ἔτει τῆς βασιλείας Ἰου-
στινιανοῦ κατεπέμψθη στρατηλάτης Ἀρμενίας ὀνό-
ματι Ζίτιτας (34). Ἐν γὰρ τοῖς προλαβοῦσι χρόνοις
οὐκ εἶχεν ἢ αὐτῇ Ἀρμενία στρατηλάτην, ἀλλὰ δοῦκας
καὶ ἄρχοντας καὶ κόμητας. Δέδωκε δὲ ὁ αὐτός βασι-
λεύς τῷ αὐτῷ στρατηλάτῃ ἀριθμοὺς στρατιωτῶν ἐκ
τῶν δύο πραισέντων καὶ Ἀνατολῆς. Καὶ στρατεύσας
ἐντοπίους σκρινιαρίους (35) ἐποίησεν αὐτῷ σκρινια-
ρίους στρατηλατιανοὺς ἀπὸ θείας σάκρας, αἰτησάμε-
νος τὸν βασιλέα αὐτόχθονας στρατεῦσαι, ὡς εἰδόμε-
τά μέρη τῆς Ἀρμενίας. Καὶ παρέσχεν αὐτῷ τοῦτο
καὶ τὰ δίκαια τῶν Ἀρμενίων τῶν δουκῶν καὶ τῶν
κομητῶν καὶ τοὺς [158] ὑπάτους αὐτῶν (36), πρῶην
μὲν ὄντας καστρισιανοὺς στρατιώτας· ἦσαν γὰρ κα-
ταλυθεῖσαι αἱ πρῶην οὐσαι ἀρχαί. Ἐλαθε δὲ καὶ ἀπὸ
τοῦ στρατηλάτου Ἀνατολῆς ἀριθμὸς τέσσαρας (37)
καὶ γέγονεν ἕκαστε μεγάλη παραφυλακὴ Ῥωμαίοις. C
Ἦν δὲ καὶ ὁ ἀνὴρ πολεμικός· ὅστις καὶ τὴν ἀδελ-
φὴν Θεοδώρας τῆς Αὐγούστας ἠγάγετο πρὸς γάμον,
ὀνόματι⁶³ Κομιτῶ (38), νυμφευθεῖσαν ἐν τοῖς Ἀν-
τιόχου, πλησίον τοῦ Ἰππικοῦ Κωνσταντινουπόλεως.

Ἐν δὲ τῷ αὐτῷ χρόνῳ ἐξεφώνησεν ὁ αὐτός βασι-
λεύς θεῖον τύπον περὶ ἐπισκόπων καὶ ὀρφανοτρόφων

huiusmodi legentes, solis decurrentium annorum
intervallis, per singula antecedentium imperato-
rum regna attendere oportet.

Quo autem tempore sacratissimus Justinianus
imperium tenuit, Persarum rex fuit Coades Va-
rasthenus, Perozi filius. Romanum vero regnum
habuit Alarichus, Africannum, Gilderichus; ille
Valemeriaci, hic Gensirici nepos. Indis autem
Auxumitis regnavit Andas, qui Christianus factus
est, Iberis vero Zamanazus.

Supradicto autem anno imperii Justiniani Ziti-
tas, in Armenia militum magister constitutus est;
quippe quæ antehac ducibus, præfectis et comiti-
bus paruit; militum vero magistrum non habuit.
Quin etiam ei dedit imperator militum numeros,
quos duobus præsentibus militiis Orientalique
subtraxit. Zittas autem, magistratu suscepto, scri-
narios 430 indigenas sibi accepit: imperatorem
etiam exoratum habuit, uti divino suo ex edicto,
scrinarii militiæ inservientes, ex indigenis (ut
qui Armeniæ regiones penitus callerent), dein-
ceps deligerentur. Et quidem Imperator ei non
hoc solum, sed Armeniorum quoque ducum, co-
nstitutumque jura, sicuti et consulum, qui prius ca-
strensens fuerant milites, dicendorum concessit: qui
olim enim ibi obtinuerunt, principatus in poste-
rum exoluerunt. Sed et a militum et Orientis ma-
gistro numeros etiam quatuor accepit: cessitque
deinceps magnum Romanis in præsidium. Erat
hic vir in bello strenuus; in uxorem autem duxit
Theodoræ Augustæ sororem, nomine Comitonam,
quam in ædibus Antiochi, prope circum Constau-
tinopolitanum situs, sibi desponsatam habuit.

Sub idem tempus imperator sacro suo edicto
de episcopis, orphanotrophis œconomis et xe-

VARIAE LECTIONES.

⁵⁹ Ἀλλάριχος. Ἀταλάριχος Ch. V. ad p. 35 A. ⁶⁰ Ἄνδας. V. p. 57 B. Ἀδὰδ est Cedreno p. 374 B.
⁶¹⁻⁶² Σαμαναζός. Σαβαναρξός Cedrenus p. 371 B. ⁶³ Κομιτῶ Ch., Κομητῶ Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(32) Ἀλλάριχος, ἔκγονος τοῦ Οὐαλεμεριακοῦ.
Scribendum, Ἀταλάριχος. Athalaricus vero Eutha-
rici erat filius, ex Amalasuontha, Theoderici filia:
uti supra monuimus, ad lib. xv. Vide Jornandem
De reb. Get. cap. 59.

(33) Γιλδέριχ, ὁ ἔκγονος Γινζιρίχου. Ἐκγονος,
apud nostrum, quandoque filium, aliquando etiam
nepotem significat. Gilderichus enim sive Ilderichus,
ut habet Procopius, Honorici filius erat, Gensirici
vero, sive Gizericli Nepos. Vide Procopium,
De bel. Vandal. lib. 1.

(34) Ὀνόματι Ζίτιτας. Σίττας Procopio dicitur.

(35) Καὶ στρατεύσας ἐντοπίους σκρινιαρίους.
Σκρινιάριος, *scriiniarius*. Suidas: Σκρινιάριος, ὁ
χαρτυλάριος τοῦ ἐπάρχου, ὁ ἀφ' ὧν τὸ σκρίνιον, ἦτοι
τὸ κιβώτιον.

(36) Καὶ τοὺς ὑπάτους αὐτῶν. Forte legendum
ἀνθυπάτους. Armenia enim a proconsulibus admini-
strata fuit; ut apparet ex Justiniani constitu-
tione 31, hanc habente inscriptionem: Ὁ αὐτός
βασιλεὺς Ἀκακίῳ τῷ μεγαλοπρεσβύτῳ ἀνθυπάτῳ

Ἀρμενίας. Eiusdem etiam constitutione hæc le-
guntur: Ὅστε τεσσάρων Ἀρμενίων οὐσῶν, δύο μὲν
εἶναι σπεκταβιλίας τὴν τε τοῦ ἀνθυπάτου, τὴν τε τοῦ
κόμητος· καὶ ἀνθυπάτου μὲν εἶναι τὸν τῆς πρώτης
ἡγούμενον Ἀρμενίας, κόμητα δὲ τὸν τῆς τρίτης·
τὸν δὲ τῆς δευτέρας, καὶ τετάρτης, ὀρδιναρίους
καθεστάναι.

(37) Ἀριθμοὺς τέσσαρας. Quod Nostro ἀριθμὸς
alii recentioribus plerumque νοῦμαρον dicitur, vo-
cabulo Latino. Suidas: Σπείραι, πλήρη στρατευ-
μάτων, φάλαγγες, νοῦμερα, λεγῶν: quod vero mi-
litibus constabat, numerus non docet. Mille in so
habuisse colligimus ex Cedreno: quod enim auctor
noster ἀριθμοὺς τέσσαρας, Cedrenus χιλιάδας τέσ-
σαρας, vocal de Sitta duce verba habens: Δέδωκε
δὲ αὐτῷ καὶ ἀπὸ Ἀνατολῆς στρατῶν χιλιάδας τέσσαρας,
καὶ γέγονε μεγάλη φυλακὴ καὶ βοήθεια Ῥωμαίων.

(38) Ὀνόματι Κομητῶ. Ser. Κομιτῶ: Theodoræ
Augustæ soror erat natu maior. De utriusque vero
ortu, atque educatione qui certior fieri vult, con-
sultat Procopium, in Arcan. histor.

nodochariis cavit, ne nisi de iis quæ ante munus susceptum habuerint bonis, testamentum emitterent; a munere vero suscepto statim ut bonorum suorum tabulæ producerentur.

Eodem tempore imperator Sycarum ruinas excitavit; et instauratis ibi theatro mœnibusque, Justinianopolim vocavit.

Circa id etiam tempus Romanis adjunxit sese vidua quædam mulier; Hunnorum Sabirorum regina, nomine Boa, viribus prudentiaque præpollens. 431 Mater erat hæc filiorum duorum parvulorum; quæ exercitum ccciooo militum sub se habens, regionibus Hunnicis, post Blach conjugis sui obitum imperabat. Hæc, quam Justinianus imperator amplissimis ornatus regii muneribus, vasisque ex argento diversis, nec non pecuniarum vi maxima, sibi conciliaverat, alios duos Hunnorum reges, quos Persarum rex Coades in belli societatem adversus Romanos asciverat, captivos habuit, nempe eos in Persidem proficiscentes, ad Coadem Persarum regem, cum xx arinatorum millibus, ipsa adorta est; prælioque commisso, copias eorum totas delevit; unumque etiam ex regibus, cui Tyrax nomen, in vincula conjecit, Constantinopolim Justiniano imperatori transmisit: qui etiam eum, in ripa ulteriore, juxta sanctum Cononem, in furcam egit. Alter enim Hunnorum rex, nomine Glom, in prælio ab reginæ copiis occisus est.

Eodem tempore societatem etiam cum Roma-

καὶ οἰκονόμων καὶ ξενοδοχῶν, εἰ μὴ ὅσα πρὸ τοῦ γενέσθαι ἕκαστος (39) τῶν προειρημένων εἶχεν ἐν ὑποστάσει περιουσίας, εἰς ταῦτα καὶ μόνα ἵνα διατίθεται, [159] καὶ εὐθέως, ἢ μόνον προχειρίσθῃ, ἐδηλοῦτο ἡ αὐτοῦ περιουσία.

Ἐν δὲ τῷ αὐτῷ χρόνῳ ἀνευρώθη ἡ τὰ μέρη Συκῶν (m), καὶ τὸ θέατρον καὶ τὰ τεῖχη, μετονομάσας αὐτὴν Ἰουστινιανούπολιν (40).

Ἐν αὐτῷ δὲ τῷ χρόνῳ προσεβρύθη Ῥωμαίοις ῥήγισσα ἐκ τῶν Σαβαίρων Οὐννων, γυνὴ τις ἀνδρεία καὶ πλήθει καὶ φρονήσει, ὀνόματι Βῶα, χήρα, ἔχουσα δὲ μικροὺς υἱοὺς δύο καὶ ὕπ' αὐτὴν χιλιάδας ἑκατόν (41) ἤτις ἐδυνάστευσεν τῶν Οὐννικῶν μερῶν μετὰ τὴν τοῦ ἰδίου ἀνδρὸς Βλάχ ἀποβίωσιν. Καὶ προτραπέισα ὑπὸ τοῦ βασιλέως Ἰουστινιανοῦ ξενίους πολλοὺς βασιλικῆς φορεσίας καὶ σκευῶν διαφόρων ἐν ἀργύρῳ καὶ χρυμάτων οὐκ ὀλίγων, συναλάβετο δορυαλώτους καὶ ἄλλους ῥήγας δύο Οὐννων, οὐστίνας ἦν πρωτεψάμενος Κωάδης ὁ τῶν Περσῶν βασιλεὺς εἰς τὸ συμμαχεῖσθαι αὐτῷ κατὰ Ῥωμαίων. Καὶ παραλαβοῖσα αὐτοὺς ἡ αὐτὴ Βῶα ῥήγισσα παρίοντα ἐπὶ τὰ Περσικὰ πρὸς Κωάδην, βασιλεία Περσῶν, μετὰ πλήθους βοθητίας χιλιάδων κ'. Ὀντινων τὰ πλείη κατεσφάγη ἐν τῇ συμβολῇ· τὴν δὲ ἕνα ῥήγα αὐτῶν ὀνόματι Τύραγξ συλλαβομένη δέσμιον ἐπεμψεν ἐν Κωνσταντινουπόλει [160] τῷ βασιλεῖ Ἰουστινιανῷ, καὶ ἐφούλκισεν αὐτὸν (42) πέραν ἐν τῷ ἁγίῳ Κόνωνι. Ὁ γὰρ Γλώμ ὁ ἄλλος ῥήξ τῶν αὐτῶν Οὐννων ἐσφάγη ἐν τῇ συμβολῇ ὑπὸ τῶν πολεμίων τῆς ῥηγίσεως.

Ἐν αὐτῷ δὲ τῷ χρόνῳ καὶ ὁ πηλοσίον Βοσπόρου ῥήξ

VARIE LECTIO: S

ἄνευρώθη Οτ. Quod potest etiam ἀνευρώσα scribi. ἡ χιλιάδες Ch., χιλιάδες; Οκ.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(39) Εἰ μὴ ὅσα πρὸ τοῦ γενέσθαι ἕκαστος. Sensus imperfectus videtur: supplendum censeo ὥστε μὴ κληρονομήσθαι. εἰ μὴ ὅσα πρὸ τοῦ γενέσθαι ἕκαστος: quæ verba apud Cedrenum habentur, atque hoc loco omnino desiderantur.

(40) Μετονομάσας αὐτὴν Ἰουστινιανούπολιν. Chr. Alex. Stephanus, sive potius ejus brevior Herimolaus, Justinianus, vocat Συκαί, πόλις ἀντικρὺ τῆς νέας Ῥώμης, ἢ καθ' ἡμᾶς Ἰουστινιανὰ προσαγορευθεῖσα.

(41) Καὶ ὕπ' αὐτὴν χιλιάδες ἑκατόν. Scr. χιλιάδας. De historia vero hac convenit satis inter auctorem nostrum et Cedrenum: de nominibus non item. Regina enim hæc vidua Cedreno Βαρήξ, maritus vero ejus Μαλάχ, dicuntur. Ex regibus vero Hunnicis ab eadem profligatis alterum Στύραξ, alterum Γλώην vocat.

(42) Καὶ ἐφούλκισεν αὐτόν. Infra etiam lib. xviii, habemus τοὺς μὲν ἐφούλκισεν, ἑτέρας δὲ ἀπεκεφάλισεν, φουρκίζειν, sive φουλκίζειν, utroque enim modo legitur, in furcam agere, significat. Nec enim doctissimo Meursio accedere possum, qui vocabula hæc distinguit, et φουρκίζειν quidem in furcam agere, φουλκίζειν vero, strangulare, significare contendit. Quia enim de causa Hunnus iste ad Sycas mitteretur, ut ibi tam privato mortis genere peri-

ret? Imo potius in opposito ubi littore Syceno in furcam agebantur; ut ibi in omnium oculis positi, si cives erant seditiosi, vel flagitii ejusmodi que alius rei, cæteris in terrorem, si hostes in bello capti, eisdem jucundum essent in spectaculum. Exempla passim occurrunt, tum apud nostrum, tum apud alios. Cedrenus, in Constant. Pagon. καὶ ἀποστειλάς, ἐκράτησε τοὺς πρώτους αὐτῶν, καὶ ἐφούλκισεν ἐν Συκαίς· sed nec toti tantum Mæsteci hoc in loco furcæ subjiciebantur, verum et capita etiam eorum contis affixa populo in spectacula proponebantur. Exemplum habemus ex Evagrion, de Longino et Theodoro in Anastasium imp. rebellantibus: Τῶν δὲ κεφαλῶν Λογγίνου, καὶ Θεοδώρου πρὸς Ἰωάννου τοῦ Σκυθίου σταλεισῶν ἀνά τὴν βασιλέως πόλιν, ἧς καὶ ἐν κόντοις περιαρτήσας ὁ βασιλεὺς ἐν ταῖς καλουμέναις Συκαίς, ἀντιπέραν τῆς Κωνσταντινου καί μιν ἐπηύρησεν, ἧδὺ θέματα τοῖς Βυζαντιοῖς, ἀνθ' ὧν κακῶς πρὸς Ζήνωνος καὶ τῶν Ἰσαύρων ἐκπένοθησαν. Longini vero, et Theodori capita, a Joanne Scythia Constantinopolim missa, imperator palis alligata, in loco cui Syca nomen est, e regione Constantinopolis in ulteriore maris littore silo suspendit: gratum sane spectaculum propterea Constantinopolitanis, quod ipsi a Zenone et Isauris gravibus ante affecti fuissent incommodis.

HODII NOTÆ.

(m) Συκῶν. V. Dufresn. CP. Christ. lib. 1, sect. 22.

τῶν Οὐννων ὀνόματι Γρόδ (45) προσεβρύη τῷ αὐτῷ βασιλεῖ· καὶ ἦλθεν ἐν Κωνσταντινουπόλει καὶ ἐφωτίσθη· ὄντινα ὁ αὐτὸς βασιλεὺς ἐδέξατο εἰς φῶτισμα, καὶ πολλὰ χαρισάμενος αὐτῷ ἀπέλευσεν αὐτὸν εἰς τὴν ἰδίαν χώραν εἰς τὸ φυλάττειν τὰ Ῥωμαϊκὰ καὶ τὴν Βόσπορον, ἦντινα πόλιν Ἡρακλῆς ὁ ἀπὸ Ἰσπανίων ἔκτισε (44) [161] καὶ ἐποίησε συντελεῖν Ῥωμαῖοις ἀντὶ χρημάτων βόας κατ' ἔτος, δεδωκώς αὐτῇ τῇ πόλει ὄνομα Βοῶν φόρος (45), ὅπερ καὶ συντελεῖν αὐτὴν ἐκέλευσεν. Ἐν αὐτῇ δὲ τῇ πόλει ἐκάθισεν ἀριθμὸν στρατιωτῶν Ῥωμαίων, ἦτοι Ἰταλῶν, λεγομένων Ἰσπανῶν (46), δοὺς αὐτοῖς καὶ τριβοῦνον σὺν αὐτοῖς φυλάττοντα. Ἦν δὲ ἐν τῇ πόλει συναλλαγὰς (47) Ῥωμαίων τε καὶ Οὐννων.

Ὁ δὲ αὐτὸς ῥῆς ὁ γενόμενος Χριστιανὸς ἀπαλθὼν ἐπὶ τὴν ἰδίαν χώραν πλησίον Βοσπόρου εὔρε τὸν ἴδιον ἀδελφόν· καὶ ἔασας αὐτὸν μετὰ βοθηθείας Οὐννικῆς ἀνεχώρησεν. Ἐσεβόν δὲ οἱ αὐτοὶ Οὐννοι ἀγάλματα· καὶ λαβόντες αὐτὰ ἐχώνουσιν· ἦσαν [162] γὰρ ἀργυρὰ καὶ ἡλέκτρινα (48)· καὶ κατήλλαξαν αὐτὰ ἐν Βοσπόρῳ, λαβόντες ἀντ' αὐτῶν μιλιαρῖσια (49). Καὶ μανέντες οἱ ἱερεῖς τῶν αὐτῶν Οὐννων καὶ ἔσφραξαν τὴν ῥῆγα καὶ ἐποίησαν ἀντ' αὐτοῦ τὸν αὐτοῦ ἀδελφὸν Μοῦγελ (50). Καὶ πτοηθέντες Ῥωμαίους (51) ἦλθον

nis inuit Hunnorum rex quidam, qui prope Bosphorum regnavit, nomine Grod. Illic Constantinopolim veniens illuminatus est imperatore ipso eum suscipiente : a quo muneribus etiam abunde donatus, in patriam suam remissus est ; ut res ibi Romanas Bosphorumque custodiret. Urbem hanc Hercules ille Hispanus olim condidit ; imposito ei, pecunie loco, Boun tributo, Romanis quotannis pendendo : unde et nomen urbi, a tributo Boario, Bosphorum dedit. In hac autem urbe militum Romanorum, nempe Itolorum, qui Hispani vocantur, numerum collocavit ; cui tribunal quoque praefecit, qui cum illis una [urbem] custodiret. Itaque in eadem urbe Romanis cum Hunnis commercia intercesserunt.

Praedictus autem Hunnorum rex, Christianus factus, in patriam suam Bosphoro vicinam remeavit : ubi cum in fratrem suum incidisset copias Hunnicis ei commissis, inde discessit ipse. Erant autem Hunni idololorum cultores ; haec itaque sibi sumentes (ex argento cum fuerint et electro), refundunt : massasque eorum Bosphori pro millariis permutarunt. Sacerdotes interim ob hoc in furorem conversi, regem suum e medio tollunt : et in ejus locum, Mugel, fratrem ejus sufficiunt. Sed

VARIAE LECTIONES.

“ τὴν Ch., τὸν Ox. V. p. 56 D. ὅπερ. Malim ὄπερ. συναλλαγὰς. συναλλαγή Ch., συναλλάγματα Theophanes p. 150 A.

ED. CIMMEADI NOTÆ.

(45) Ὀνόματι Γρόδ. Cedrenus habet, Γορδᾶς καὶ λέγόμενος.

(44) Καὶ τὸν Βόσπορον· ἦντινα πόλιν Ἡρακλῆς ὁ ἀπὸ Ἰσπανίων ἔκτισε. Scribo, καὶ τὴν Βόσπορον : urbis enim nomen est hoc loco ; est etiam et Freti. Stephanus, de urb. Βόσπορος, πόλις Πόντου, κατὰ τὸν Κιμμέριον κόλπον, ὡς Φίλων· καὶ πορθμὸς ὁ ὁμώνυμος. Bosphorus vero duplex est, Thracius, et Cimmericus.

(45) Δεδωκώς· αὐτῇ τῇ πόλει ὄνομα, βοῶν φόρος. Ridiculum hoc commentum nobis obtundit etiam Cedrenus ; nisi quod suavissimam urbem hujus conditoris, eandemque Romano imperio (quod tamen nondum erat in rerum natura), tributariam facientis fabulam, praetermittat.

(46) Ἦτοι Ἰταλῶν λεγομένων Ἰσπανῶν. Italos, apud auctorem nostrum, pro Europæ partium Occidentaliorum incolis frequenter usurpari, supra notavimus, ad lib. II.

(47) Ἦν δὲ ἐν τῇ πόλει συναλλαγὰς. Lego, συναλλαγή, ut cum verbo ἦν congruat.

(48) Καὶ ἡλέκτρινα. Electrum metalli species quædam est, ex argenti cum auro mixture, confecta ; ἡλεκτρος, et ἡλεκτρον dixerunt : Hesychius. Ἠλεκτρον, ἀλλότρυπον χρυσίον : et deinde ; Ἠλεκτρος, μέταλλον χρυσιζόν. Electrum vero proprie dicebatur, quod auri partibus tribus argenti quartam admistam habuit ; ut inquit Isidorus : vel ut Plinius Nat. hist. lib. xxxiii, cap. 4, quod auri portionibus quatuor argenti quintam additam habuit. Metallum hujus apud veteres copia magna erat ; eo quod eis (uti doctis videtur) argenti ab auro separandi modus saltem absque argenti jactura, quæ utique nimis magna fuisset, penitus ignotus fuerit. Si vero quaeratur, unde igitur illis tantum auri puri erat quantum sufficeret ad nummos conficiendos ; respondemus tum fodinas, tum flumina aurifera id illis suppeditasse ; adeoque puri auri quam impuri majorem copiam inde eos hausisse. Atque in hac

etiam sententia est Georg. Agricola, De natura fossillium lib. I, cap. 2 : *Certe quoties aurum refero ad eorum scripta (ide veteribus loquitur) adducor, ut credam plus puri auri semper repertum esse, quam conjectum e terrarum, vel lapidum generibus, cum quibus solet esse permistum, etc.* Sed vide auctorem ipsum. Vel si hoc satis ad nummos ferendos haud fuisset, aurum habebant metallis vilioribus, ære, plumbo, etc., permistum, quod in hunc usum purgare potuissent. Ubicumque vero in eam metallorum misturam, quod electrum dicebatur inciderunt, impurgatam omnino usui suo accommodarunt. Sed et virtutes quasdam peculiares, easque electro genuino quam auro puro ipso majores attribuerunt. Ex eo enim, quod naturaliter tale est, venena deprehendi testatur Plinius, lib. xxxiii, cap. 4, cui etiam concidit Isidorus De origin. *Defæcatus est* (inquit ille) *hoc metallum omnibus metallis ; et paulo post : Si ei infundas venenum, stridorem edit, et colores varios in modum arcus caelestis emittit.*

(49) Λαβόντες ἀντ' αὐτῶν μιλιαρῖσια. Μιλιαρῖσιον *miliarisium* nummi genus est a *militia* sic dictum, uti vult Cedrenus, p. 168 : *Μιλιαρῖσια δὲ ἀπὸ τῆς μιλιτίας, ἦγουν στρατίας.* Argentum erat, atque duas siliquas, id est, partem duodecimam valebat. Scholiastes Basilic. Eclog. 23 : *Χρῆ γινώσκειν, ὅτι τὸ ἐν κεράτιον φύλλεις εἰσι δώδεκα, ἦτοι μιλιαρῖσιου τὸ ἥμισυ, τὰ οὖν β', κεράτιά εἰσι νομισματος ἥμισυ. Τὸ γὰρ ἀτέριον νομισμα ἔχει μιλιαρῖσια β', ἦτοι κεράτια, κβ'. Sciendum est siliquam unam folles XII valere, sive miliarisii dimidiam partem : siliquæ igitur xii solii aurei dimidia pars sunt. Solidus enim justus miliarisia XII, sive siliquas xxii, valet.*

(50) Τὸν αὐτοῦ ἀδελφὸν Μοῦγελ. Hunc Μοαγέραν, vocat Cedrenus.

(51) Πτοηθέντες Ῥωμαίους. Inauditum hoc locutionis genus.

et a Romanis sibi metuentes, Bosphorum veniunt; A ἐν Βοσπόρῳ καὶ ἐφόνευσαν τοὺς φυλάττοντας τὴν πόλιν.

Imperator vero de his certior factus comitem Augustiarum Pontici maris Joannem exconsulem creavit; quem Gothica manu instructum, ad Hierum quod vocant, in ipsis Ponti faucibus condesere jussit. Quin etiam imperator, adversus Hunnos hosce arma moturus, per mare Ponticum naves militibus instructas, classisque praefectum emittit terrestrem quoque exercitum ingentem, Baduarii sub ductu expedit. Caeterum Barbari, his 433 auditis, fugam capessunt; Bosphorūque Romani tranquille deinceps incoluerunt.

Contigit autem eodem tempore bellum Auxumitis cum Homeritis Indis mutuum intercedere, ex causa scilicet ista. B

Homeritarum rex cum propius ab Ægypto absit quam qui interiora occupat rex Auxumitarum, negotiatores Romani Auxumam interioraque Indorum regna petentes, iter suum per Homeritas faciunt. Indorum enim et Æthiopicum septem sunt regna, quorum tria Indorum sunt, quatuor vero, quæ Oceano contermina in Orientem vergunt, Æthiopicæ sunt ditiosis. Negotiatores itaque Romanos ob mercaturam exercendam partes Homeritarum pertranseunt Dimnus, Homeritarum rex, aggressus, bonis eos omnibus, vitæque spoliavit. Quippe, dicebat, Judæi a Romanis Christianis, proprios etiam intra fines, male habiti C exinde igitur negotiatoribus interdictum est. Rex vero Auxumitarum Homeritensem regem per litteras interpellans: Male, inquit, egisti, quod Romanorum Christianorum negotiatores occideris: quod et meo pariter regno detrimentum cessurum est. Exinde vero odium inter eos ortum est: quod in bellum tandem mutuum prorupit. Caeterum rex Auxumitarum in bellum profecturus volebat, si Dimnum Homeritensem regem bello superaverit,

Καὶ ἀκούσας ταῦτα ὁ αὐτὸς βασιλεὺς ἐποίησε κόμητα στενῶν τῆς Ποντικῆς θαλάσσης, ὃν ἐκέλευσε καθῆσθαι ἐν τῷ λεγομένῳ Ἱερῷ (52) εἰς αὐτὸ τὸ στόμιον τῆς Πόντου, Ἰωάννην τὸν ἀπὸ ὑπάτων, ἀποστείλας αὐτὸν μετὰ βοηθείας Γοθτικῆς⁹⁹. Καὶ ἐπιστράτευσε κατὰ τῶν αὐτῶν Οὐννων ὁ αὐτὸς βασιλεὺς πέμψας διὰ [163] τῆς αὐτῆς Ποντικῆς θαλάσσης πλοῖα γέμοντα στρατιωτῶν καὶ ἑξαρχον, ὁμοίως δὲ καὶ διὰ γῆς πέμψας πολλὴν βοήθειαν καὶ στρατηγὸν Βαβουάριον. Καὶ ἀκούσαντες οἱ βάρβαροι, ἐφυγον. καὶ γέγονεν ἐν εἰρήνῃ ἡ Βόσπορος, ὑπὸ Ῥωμαίων οἰκουμένη.

Ἐν αὐτῷ δὲ τῷ χρόνῳ συνέβη Ἰνδοὺς πολεμῆσαι πρὸς ἑαυτοὺς (55) οἱ ὀνομαζόμενοι Αὐξουμίται (n) καὶ οἱ Ὀμηρίται¹⁰⁰ ἢ δὲ αἰτία τοῦ πολέμου αὐτῆ.

Ὁ τῶν Αὐξουμιτῶν βασιλεὺς ἐνδοτερός ἐστι τῶν¹⁰¹ Ἀμεριτῶν (54), ὁ δὲ τῶν Ὀμηριτῶν πλησίον ἐστὶ τῆς Αἰγύπτου. Οἱ δὲ πραγματεύεται Ῥωμαίων διὰ τῶν Ὀμηριτῶν εἰσέρχονται εἰς τὴν Αὐξουμίην καὶ ἐπὶ τὰ ἐνδοτέρα βασίλεια τῶν Ἰνδῶν. Εἰσὶ γὰρ Ἰνδῶν καὶ Αἰθιοπίων βασίλεια¹⁰² ἐπτά (55), τρία μὲν Ἰνδῶν, τέσσαρα δὲ Αἰθιοπίων, τὰ πλησίον ὄντα τοῦ Ὀκεανοῦ ἐπὶ τὰ Ἀνατολικά μέρη. Τῶν οὖν πραγματευτῶν εἰσελθόντων εἰς τὴν χώραν τῶν Ἀμεριτῶν ἐπὶ τὸ ποιήσασθαι πραγματεῖαν, ἐγνωκίως Δίμωνος, ὁ βασιλεὺς τῶν Ἀμεριτῶν, ἐφόνευσεν αὐτοὺς καὶ πάντα τὰ αὐτῶν ἀφείλετο, λέγων ὅτι οἱ Ῥωμαῖοι οἱ Χριστιανοὶ κακῶς ποιοῦσι τοῖς Ἰουδαίοις [164] ἐν τοῖς μέρεσιν αὐτῶν καὶ πολλοὺς κατ' ἔτος φονεύουσι: καὶ ἐκ τούτου ἐκωλύθη ἡ πραγματεία. Ὁ δὲ τῶν Αὐξουμιτῶν βασιλεὺς ἐδήλωσε τῷ βασιλεῖ τῶν Ἀμεριτῶν ὅτι κακῶς ἐποίησας φονεύσας Ῥωμαίους Χριστιανούς πραγματευτὰς καὶ ἐβλάψας τὰ ἐμὰ βασίλεια. Καὶ ἐκ τούτου εἰς ἐχθρὰν ἐπάτησαν μεγάλην καὶ συνέβαλον πρὸς ἀλλήλους πόλεμον. Ἐν τῷ δὲ μέλλειν τὸν βασιλέα τῶν Αὐξουμιτῶν πολεμεῖν συνετάξατο λέγων ὅτι Ἐὰν νικήσω Δίμωνον τὴν βασίλεια τῶν Ἀμεριτῶν, Χριστιανὸς γίνομαι (56): ὑπὲρ γὰρ τῶν Χρι-

VARIAE LECTIONES.

⁹⁹ Γοθτικῆς Ox., ut aliquoties scriptum apud Cedrenum. ¹⁰⁰ V. ad vol. I, p. 54 A. ¹⁰¹ s. Ἀμεριτῶν. Conf. p. 67. Nonnosum Photii cod. 3. ¹⁰² βασίλεια Ch., βασίλεια Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(52) Ἐν τῷ λεγομένῳ Ἱερῷ. Ἱερὸν, Hierum, D fanum est antiquissimum, Jovi Urio sacrum ad fauces Ponti Euxini in terra Asiatica positum. De hoc vide P. Gyllium de Bosphoro Thracio lib. 1, cap. 2; et lib. 11, cap. 19.

(53) Ἐν αὐτῷ δὲ τῷ χρόνῳ συνέβη Ἰνδοὺς πολεμῆσαι πρὸς ἑαυτοὺς. Bellum hoc Indorum Cedrenus refert ad Justiniani imp. an. xv; Anastasius vero ad ejusdem annum xvi: qui etiam regum horum alterum P' amianum, Homeritarum, alterum vero, Adadam, Auxumitarum regem, vocant; quem tamen Procopius Persicor. lib. 1, Ἐλλησθεατὸν vocat.

(54) Ἐνδοτερός ἐστι τῶν Ἀμεριτῶν. Scr. Ὀμηριτῶν. Homeritæ Arabiæ felicis incolæ erant,

Auxumitæ vero Æthiopiæ; qui etiam ab Homeritis sinu Arabico disterminabantur. Vide Procopium, Persicor. lib. 1; et Nicephor. Eccles. hist. lib. ix, cap. 48, et lib. xvii, cap. 32.

(55) Βασίλεια ἐπτά. Scr. βασίλεια: βασίλειον vero, pro regno, ubique ponit auctor noster.

(56) Ἐὰν νικήσω Δίμωνον, etc. Χριστιανὸς γίνομαι. Ita etiam Nicephorus lib. xvii, cap. 32. Et Cedrenus. Rex tamen, Auxumitensis, etiam ante hoc bellum, Christianus fuit, idque ferventissimus, Χριστιανὸς τε ὢν, καὶ δόξης τῆσδε ὡς μάλα ἐπιμελούμενος, uti testatur hujusce ævi scriptor Procopius, Persicor. lib. 1.

HODII NOTÆ.

(n) Αὐξουμίται καὶ οἱ Ὀμηρίται. De illis videndus omnino Gothofredus ad cod. Theod. tom. IV, p. 592, etc.

στιανῶν πολεμῶ αὐτῷ. Καὶ νικήσας ὁ βασιλεὺς τῶν Α
 Αἰξουμιτῶν καὶ παραλαβὼν αὐτὸν αἰχμάλωτον,
 ἀνέλεν αὐτὸν καὶ πᾶσαν τὴν βοήθειαν αὐτοῦ, καὶ
 τὴν χώραν καὶ τὰ βασίλεια αὐτοῦ ἔλαβε.

Καὶ μετὰ τὴν νίκην ἐπεμψε συγκλητικούς αὐτοῦ
 δύο καὶ μετ' αὐτῶν διακούς ἐν Ἀλεξανδρείᾳ, δεό-
 μενος τοῦ βασιλέως Ἰουστινιανοῦ ὥστε λαβεῖν αὐτὸν
 ἐπίσκοπον καὶ κληρικούς καὶ κατηχηθῆναι καὶ διδα-
 χθῆναι τὰ Χριστιανῶν μυστήρια καὶ φωτισθῆναι [165]
 καὶ πᾶσαν τὴν Ἰνδικὴν χώραν ὑπὸ Ῥωμαίους γενέ-
 σθαι. Καὶ ἐμνηθῆ τῷ βασιλεῖ Ἰουστινιανῷ πάντα διὰ
 Λικινίου, αὐγουσταλίου Ἀλεξανδρείας· καὶ ἐθέσπισεν
 ὁ αὐτὸς βασιλεὺς ὄντινα βούλονται ἐπίσκοπον λαβεῖν
 αὐτοῦς. Καὶ ἐπελέξαντο οἱ αὐτοὶ πρεσβευταὶ Ἰνδοί B
 τὸν παρμονάριον τοῦ ἁγίου Ἰωάννου τοῦ ἐν Ἀλεξαν-
 δρείᾳ, ἄνδρα εὐλαθεῆ, παρθένον, ὀνόματι Ἰωάννην,
 ὄντα ἐνιαυτῶν ὡς ἐξήκοντα δύο. Καὶ λαβόντες τὸν
 ἐπίσκοπον καὶ τοὺς κληρικούς, οὓς αὐτὸς ἐπέλεξετο,
 ἀπήγαγον εἰς τὴν Ἰνδικὴν χώραν πρὸς Ἄνδαν τὸν
 βασιλεῖα αὐτῶν.

Ἐν αὐτῷ δὲ τῷ χρόνῳ συνέθη ἔχθραν γενέσθαι τοῦ
 δουκὸς Πάλαιστίνης Διομήδου ἡ σιλευταρίου μετὰ
 τοῦ φυλάρχου Ἀρέθας. Ὁ δὲ Ἀρέθας φοβηθεὶς εἰσηλ-
 θεν εἰς τὸ ἐνδότερον λίμιτον ἐπὶ τὰ Ἰνδικά. Καὶ μα-
 θὼν τοῦτο ὁ Ἀλαμουνδάρως ὁ Σαρακηνὸς τῶν Περ-
 σῶν (57), ἐπιβρέψας αὐτῷ τῷ φυλάρχῳ Ῥω-
 μαίων (58), παραλαβὼν ἐφόνευσε αὐτόν· ἦν γὰρ
 μετὰ χιλιάδων τριάκοντα. Καὶ μαθὼν ταῦτα ὁ βασι-
 λεὺς Ἰουστινιανὸς γράφει τοῖς δουξὶ Φοινίκης [166]
 καὶ Ἀραβίας καὶ Μεσοποταμίας καὶ τοῖς τῶν ἐπαρ-
 χῶν φυλάρχοις ἀπελθεῖν κατ' αὐτοῦ καὶ καταδιώξαι
 αὐτὸν καὶ τὸ πλῆθος αὐτοῦ. Καὶ εὐθέως ἀπελθόντες
 Ἀρέθας ἡ ὀφύλαρχος (59) καὶ Γνωφᾶς καὶ Νααμάν
 καὶ Διονύσιος καὶ ὁ δουξὶ Φοινίκης καὶ Ἰωάννης ἡ ὁ τῆς
 Εὐφρατησίας καὶ Σεβαστιανὸς ἡ ὁ χιλιάρχος μετὰ
 τῆς στρατιωτικῆς βοήθειας· καὶ μαθὼν Ἀλαμουνδα-
 ρὸς ὁ Σαρακηνὸς ἐφυγεν εἰς τὰ Ἰνδικὰ μέρη μεθ' ἧς
 εἶχε βοήθειας Σαρακηνικῆς. Καὶ εἰσελθόντες οἱ δου-
 κες Ῥωμαίων καὶ οἱ φυλάρχοι μετὰ βοήθειας συν-
 επομένης, καὶ μηδαμοῦ αὐτὸν καταλαβόντες, ὤρμη-
 σαν ἐπὶ τὰ Περσικὰ μέρη, καὶ παρέλαβον τὰς σκηλὰς
 αὐτοῦ, καὶ αἰχμαλώτους δὲ ἔλαβον πλῆθος ἀνδρῶν D
 καὶ γυναικῶν καὶ παιδίων καὶ ὄσας εὔρον καμήλους ἡ
 δρομοναρίας (60) καὶ ἄλλα διάφορα κτήνη. Ἐκαύσαν

C. ristianum se futurum. Pro 434 Christianum
 enim, inquit, adversus eum arma sumo. Auxumi-
 tarum vero rex victoria tandem potitus, Homerita-
 rum regem bello captum occidit, deleto exercitu
 ejus toto regionibus etiam regnisque ejus occu-
 patis.

Post partam vero victoriam duos ex proceribus
 suis ducentis aliis stipatos, Alexandriam misit;
 per quos Justinianum imperatorem rogatum ha-
 buit, uti episcopus sibi clericique darentur, a qui-
 bus Christianæ religionis rudimentis et mysteriis
 imbutus, sacro baptismatis lavacro intingeretur:
 insuper etiam petens, uti tota Indorum regio sub
 Romano esset imperio. Imperator autem a Licin-
 io, augustali Alexandriæ, per litteras de his cer-
 tior factus, rescripto suo jussit, episcopum quem-
 cunque vellent sibi acciperent. Deligebant itaque In-
 dorum legati Joannem, sancti Joannis in Alexandri
 paramonarium, virum pium, et cælibem, annosque
 circiter LXII natum. Hunc igitur, una cum clericis
 episcopum legati sumentes secum, in Indiam ad
 regem suum Andam abduxerunt.

Contigit autem per id tempus Diomedi silentia-
 rio, Palestinæ duci, cum Aretha phylarcho inimi-
 citias intercedere. Arethas autem sibi metuens, in
 interioribus Indiæ fines se recepit, quod ubi Ala-
 mundaro Saraceno, Persarum duci, nuntiatum
 fuit, phylarchum ipse Romanorum adortus est,
 435 captumque trucidavit: numerabat enim in
 exercitu suo xxx millia militum: imperator vero
 Justinianus ubi hæc audisset, Phœniciæ, Arabiæ
 et Mesopotamiæ ducibus, provinciarum etiam
 phylarchis, per litteras imperavit, uti egressi om-
 nes Alamundarum exercitumque ejus insequeren-
 tur. Sine mora igitur Arethas phylarcha, Gnuphas,
 cum Naamane, Dionysius etiam Phœniciæ dux, et
 Joannes dux Euphratesiæ, cum Sebastianò chiliar-
 cho, copiis suis junctis omnibus exierunt. Quod
 ubi audivisset Alamundarus Saracenus, in regiones
 Indicas, una cum copiis quas habuit Saracenicis,
 se recepit: quem duces et phylarchæ Romani cum
 copiis suis insecuti eumprehendere non poterant,
 iter inde suum in Persidem ducunt: ubi Alamun-
 dari tentoriis direptis, ingentem etiam virorum,
 mulierum puerorumque turbam captivam inde ab-
 duxerunt: camelos etiam, dromades jumentaque

VARIE LECTIONES.

⁵⁷ Διομήδου. Sic Διομήδῃ vol. I, p. 46 C, Παλαμήδῃ ibid. p. 45 D, omnia, ut arbitror, mendose.
⁵⁸ φυλάρχῳ Ch., φυλάρχῳ Ox. ⁵⁹ Ἀρέθας. Idem fortasse qui redit p. 70 A. ⁶⁰ καὶ Ἰ. ὁ Ἰ. Ox. ⁷⁷ Σε-
 βαστιανὸς Ox. ⁷⁸ δρομοναρίας Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(57) Ἀλαμουνδάρως ὁ Σαρακηνὸς τῶν Περσῶν.
 Infra Alamundarum vocat βασιλίσκον Σαρακη-
 νῶν· nempe Saracenicarum copiarum, quæ a Per-
 sarum partibus steterunt, dux erat Alamundarus
 iste. Vide Procopium, Persic. lib. I.

(58) Ἐπιβρέψας αὐτῷ τῷ φυλάρχῳ Ῥωμαίων. Scr.
 φυλάρχῳ· infra etiam ἀρχιφύλαξ dicitur. Φύλαρχοι
 vero, provinciarum confederatarum præfecti erant:
 Procopius Persic. lib. I: Οὐδεὶς δὲ οὐτε Ῥωμαίων
 στρατιωτῶν ἀρχων, οὓς δοῦκας καλοῦσιν, οὕτε Σαρα-

κηνῶν τῶν Ῥωμαίους ἐνσπένδων ἡγοούμενος, οἱ φύ-
 λαρχοὶ ἐπικαλοῦνται, ἔξιν τοῖς ἐπομένοις Ἀλαμουνδάρῳ
 ἀντιτάξασθαι, ἰκανῶς εἶχεν. In sequentibus etiam
 habemus καὶ τοῖς τῶν ἐπαρχῶν φυλάρχοις; item,
 τὸν φυλάρχον Παλαιστίνης.

(59) Εὐθέως ἀπελθόντες Ἀρέθας ὁ φύλαρχος, etc.
 An a mortuis revixit? modo enim ab Alamundaro
 interfectum Aretham Phylarchum tradidit.

(60) Καμήλους δρομοναρίας. Δρομοναρίας vocat
 auctor, quos alii δρομάδας.

alia diversa, quotquot inveniri poterant, pro præda habuerunt. Quin etiam castellis Persarum quatuor incendio datis, captisque qui in eis erant Persis et Saracenis, victores domum revertuntur.

Porro imperator Dagisthei quod vocant balneum publicum, Constantinopoli olim ab Anastasio inchoatum, exædificavit. Exstruxit etiam mesaulum **436** cisternæ basilicæ, Adriani aquas in eam immittere volens. Urbis etiam aquæductum renovavit.

Iisdem temporibus diversarum provinciarum episcopi libidinis nefandæ cumque masculis impurissimi concubitus rei peragebantur: inter quos Isaias Rhodi, Constantinopolitanus olim nycteparchus, et Alexander Diospolis in Thracia episcopi fuerunt. Hi itaque divino imperatoris ex edicto Constantinopolim adducti, post examen initum, a Victore urbis præfecto gradu suo deturbati, pœnas dederunt. Et Isaias quidem, graves cruciatus perpressus, in exsilium missus est. Alexander vero, veretro amputato, lecticæ impositus, populo in spectaculum datus est. Quin et legem quoque dein imperator tulit, libidinis masculinæ reos quoscunque virilibus mutilari. Multique eodem tempore masculi concubitus rei depressi sunt, qui virilibus exsecti perierunt. Metus hinc malo hoc laborantibus incusus est.

Circa hæc tempora divinam iram perpressa est Pompeiopolis, urbs Mysiæ. Ex tremoribus enim terra subito dehiscente, dimidia civitas una cum incolis absorpta est: obrutorum interim clamoribus ad superstitum **437** aures pervenientibus. Imperator autem effodiendis, qui sub terra erant,

VARIÆ LECTIONES.

⁷⁹ Δαγισθέου. Δαγισθαίου recte Chron. p. 338 C. ⁸⁰ μεσίαιλον Chr., Chron., μεσίαιτον Ox. Eadem κιστέρνας. ⁸¹ Ρόδου καὶ ὁ Οχ. ⁸² ὁ ἀπὸ. Imo ὁ. ⁸³ Πομπειούπολις Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(61) Ἀνεπλήρωσε καὶ τὸ δημόσιον. Chr. Alex. habet τὸ δημόσιον λουτρόν. Δημόσιον tamen absolute, pro balneo publico, apud nostrum frequentissime occurrit.

(62) Τὸ μεσίαιλον τῆς βασιλικῆς κιστέρνας. Μεσίαιλον etiam habet Chr. Alex. et nostrum iterum infra. At lib. xiii, μέσαιλον scribitur; rectius: Μετρημένης δὲ ἐπάνω τῶν εἰλημάτων τοῦ χειμάρρου πᾶν τὸ μέσαιλον, ἐπλήρωσε τὴν φόρον αὐτοῦ. Μέσαιλον vero proprie locum quemdam in media casa esse voluit; aut etiam januam, inter duas domus: ex hisce tamen locis inter se collatis ab auctore poni videtur pro fornicatione quadam, sive opere fornicario aquarum canaliculis, vel cisternis superinducto, μεσίαιλον habet Scaligeri editio Fastorum Alexandrinorum mendose.

(63) Ἀπὸ Διὸς πόλεως. Leg. conjunctim, Διοσπόλειως.

(64) Ἐπόμπευσεν εἰς κραβαταρίαν. Cedrenus habet, προσέταξε καὶ τὴν ἀγορὰν θριαμβευθῆναι. Quod vero Theophanes in Justiniano II dicit, πομπεύσαι πεποιήσαν, Anastasius reddit, *Pompis fecit deho-*

HODHI NOTÆ.

(o) Δαγισθέου. C. Δαγισθαίου. De eo vide Dufresn. CP. Christ. I. sect. 27, n. 15.

(p) Μεσίαιλον. S. e. C. ubi perperam μεσίαιλον edit. Scalig. Infra p. 51, μέσαιλον.

δὲ καὶ κάστρα Περσικὰ τέσσαρα παραλαβόντες καὶ τοὺς ἐν αὐτοῖς ὄντας Σαρακηνούς τε καὶ Πέρσας, καὶ ὑπέστρεψαν εἰς τὰ Ῥωμαϊκὰ μετὰ νίκης.

Ὁ δὲ αὐτὸς [167] βασιλεὺς ἀνεπλήρωσε καὶ τὸ δημόσιον (61) τὸ ἐν Κωνσταντινουπόλει δὴρξατο κτίζειν Ἀναστάσιος ὁ βασιλεὺς, τὸ ἐπίκλην ⁷⁹ Δαγισθέου (o). Ἔκτισε δὲ καὶ τὸ ⁸⁰ μεσίαιλον (p) τῆς βασιλικῆς (62) κιστέρνας (q), βουλόμενος εἰσαγαγεῖν ἐν αὐτῇ τὸ ὕδωρ τὸ Ἀδριάνιον. Ἀνετίεσε δὲ καὶ τὸν ἀγωγὸν (r) τῆς πόλεως.

Ἐν αὐτῷ δὲ τῷ χρόνῳ διεβλήθησάν τινες τῶν ἐπισκόπων ἀπὸ διαφόρων ἐπαρχιῶν, ὡς κακῶς βιοῦντες περὶ τὰ σωματικὰ καὶ ἀρσενοκοιτοῦντες. Ἐν οἷς ἦν Ἡσαίας ὁ τῆς Ῥόδου ⁸¹, ὁ ἀπὸ νυκτεπάρχων Κωνσταντινουπόλεως, ἡμοίως δὲ καὶ ὁ ἀπὸ ⁸² Διὸς πόλεως (63) τῆς Θράκης, ὀνόματι Ἀλέξανδρος. Οἷτινες κατὰ θέλαν πρόσταξιν ἠνήχθησαν ἐν Κωνσταντινουπόλει, καὶ ἐξετασθέντες καθηρέθησαν ὑπὸ Βικτωρος ἐπάρχου πόλεως, ὅστις ἐτιμωρήσατο αὐτούς, καὶ τὸν μὲν Ἡσαίαν πικρῶς βασανίσας ἐξώρισε, τὸν δὲ Ἀλέξανδρον καυλοτομήσας ἐπόμπευσεν εἰς κραβαταρίαν (64) καὶ εὐθὺς προσέταξεν [168] ὁ αὐτὸς βασιλεὺς τοὺς ἐν παιδεραστία εὐρισκομένους καυλοτομίσθαι. Καὶ συνεσθῆθησαν ἐν αὐτῷ τῷ καιρῷ πολλοὶ ἀνδρῶκαί τε, καὶ καυλοτομηθέντες ἀπέθανον. Καὶ ἐγένετο ἕκτοτε φόβος κατὰ τῶν ἰσοσύτων τὴν τῶν ἀλλέων ἐπιθυμίαν.

Ἐν αὐτῷ δὲ τῷ χρόνῳ ἔπαθεν ὑπὸ θεομητίας ἐν τῇ Μυσίᾳ Πομπειούπολις ⁸³. Τῆς γὰρ κινήσεως γενομένης ἐξαίφνης ἐσχίσθη ἡ γῆ καὶ ἐχάωθη τὸ ἥμισυ τῆς πόλεως (65) μετὰ τῶν οἰκούντων, καὶ ἦσαν ὑπὸ τὴν γῆν, καὶ τὸ ἦχος αὐτῶν ἐφέρετο τοῖς περιωθεῖσι. Καὶ πολλὰ ἐφιλοτιμήσατο ὁ αὐτὸς βασιλεὺς εἰς

nestari. Nempe mos iste maleficus populo per ludicrium spectandos per urbem circumferendi Justiniani temporibus, et deinceps frequentissimus erat. Cæterum vox et varie a nostro effertur: infra enim uno loco habemus, χειροκοτηθέντες περιβωμδύθησαν ἐν καμήλοις: altero, καὶ περιβωμισθέντων αὐτῶν ἀνα πᾶσαν τὴν πόλιν; et iterum, συσθεθέντες Ἕλληνας περιβωμισθήσαν: ubi περιβωμίζομαι, et περιβωμδύομαι, pro περιπομπεύομαι corrupte poni nullus dubito. Hæc vero severitate non in omnes ἀβρένοκοίτας, sed Prasinus tantum, et divites, eosque quicumque apud eum in offensa erant, initio usus est Justinianus: ut Procopius in Arcan. hist. Τοὺς δὲ οὕτως ἀλισκομένους, τὰ αἰθῶλα περιηρημένους ἐπόμπευον· οὐκ ἐς πάντας μέντοι τὸ κακὸν κατ' ἀρχὰς ἦγετο· ἀλλ' ὅσοι ἦ Πράσινοι εἶναι ἢ μεγάλα περιβεβληθῆσαι χρήματα ἔδοξαν.

(65) Καὶ ἐχάωθη τὸ ἥμισυ τῆς πόλεως. A χάος, hiatus, verhum format χάωθ, *hisco*; unde aor. I passe ἐχάωθη. Cedrenus hunc terræ motum ad Justinii imp. annum ultimum refert.

(q) Βασιλικῆς κιστέρνας. V. Dufresn. CP. Christ. lib. I, sect. 28, num. 11, et lib. II, sect. 7, n. 44.

(r) Τὸν ἀγωγόν. Vid. ibid. lib. I, sect. 25, n. 2.

τὴν ἐκχώσιν⁸⁵ τοῦ περισωθῆναι τοὺς ὄντας ὑπὸ τὴν Ἀ γῆν, ὡσαύτως δὲ καὶ τοῖς ζῆσσι καὶ τῇ πόλει εἰς ἀνανέωσιν.

Ὁ δὲ αὐτὸς βασιλεὺς ἀνένεωσε τοὺς νόμους τοὺς ἐκ τῶν προλαβόντων βασιλέων θεσπισθέντας, καὶ ποιήσας Νεαροῦς Νόμους ἔπεμψε κατὰ πόλιν, ὥστε τὸν ἀρχοντα ἐν ᾧ τὴν ἀρχὴν ἔχει μὴ κτίζειν οἶκον ἢ ἀγοράζειν κτῆμα, εἰ μὴ τις συγγενῆς αὐτοῦ ὑπάρχει [169], διὰ τὸ μὴ βιάζεσθαι τοὺς συγκεκτημένους ἢ ἀναγκάζεσθαι τινα διὰ τὴν ἀρχικὴν προστασίαν εἰς αὐτὸν διατίθεσθαι.

Ὁμοίως δὲ καὶ περὶ τῶν φυσικῶν παίδων, ὥστε κληρονομεῖν κατὰ τὸν Ἀναστασίου τοῦ βασιλέως νόμον.

Καὶ περὶ τοῦ κληρονομοῦντος, ὥστε ἐξεῖναι αὐτῷ παραιτεῖσθαι τὴν κληρονομίαν ὅτε δ' ἂν βούληται, καὶ μὴ ἀποκλείεσθαι⁸⁶ χρόνῳ.

Περὶ δὲ τῶν μαρτύρων (s) ὥστε ἀναγκάζεσθαι τοὺς ἰδιώτας καὶ ἀκοντας μαρτυρεῖν.

Ὁ δὲ αὐτὸς βασιλεὺς ἐδώρησατο τὸ Γοθικὸν ξυλάειον (66) κουφίσας⁸⁷ τοὺς ὑποκτελεῖς ἐκ τοῦ βάρους.

Ἐπὶ δὲ τῆς αὐτοῦ βασιλείας δύο στρατηγοὶ Οὐννων ἐπιβρίψαντες μετὰ πλήθους (67) εἰς τὴν Σκυθίαν καὶ τὴν Μυσίαν, ὄντος ἐκεῖ στρατηλάτου Ῥωμαίων Βαδουαρίου καὶ Ἰουστίνου, καὶ ἐξεληθόντων αὐτῶν κατὰ τῶν Οὐννων, καὶ συμβολῆς γενομένης, ἐσφάγη [170] Ἰουστίνος ἐν τῷ πολέμῳ· καὶ ἐγένετο αὐτῷ αὐτοῦ Κωνσταντίου δ' Ὀλωρεντίου στρατηλάτης τῆς Μυσίας. Καὶ ἦλθον οἱ Οὐννοι πραιδεύοντες ἕως τῆς Θράκης· καὶ ἐξεληθὼν κατ' αὐτῶν ὁ στρατηλάτης Κωνσταντίου καὶ Γοδιλάς καὶ ὁ τοῦ Ἰλλυρικῆς στρατηλάτης Ἀσκούμ ὁ Οὐννος, ὃν ἐδέξατο ὁ βασιλεὺς Ἰουστινιανὸς ἐν ἀγίῳ βαπτίσματι, καὶ μεσολαθηθέντων τῶν Οὐννων ἐν τῷ πολέμῳ, καὶ πολλῶν ἐξ αὐτῶν πιπτόντων, ἀπέφυγεν ἡ κραιδα πᾶσα, καὶ ἐγένοντο Ῥωμαῖοι ἐπικρατέστεροι, φονεύσαντες καὶ τοὺς δύο βῆγας. Καὶ ὡς ὑποστρέφουσιν, ὑπηγήθησαν ὑπὸ ἄλλων Οὐννων· καὶ συμβαλόντες ἀπὸ κόπου, καὶ ἀσθενέστεροι ὄντες οἱ Ῥωμαίων στρατηγοὶ, δέδωκαν⁸⁸ νῦτα· καὶ καταδιώξαντες οἱ Οὐννοι ἐσόκευσαν⁸⁷⁻⁸⁸ φεύγοντας τοὺς ἐξάρχους Ῥωμαίων. Καὶ ὁ μὲν Γοδιλάς ἀποσπάσας τὸ ἴδιον ξίφος ἔκοψε τὸν

urbique instaurandæ, eju-que incolis plurima largitus est.

Idem Justinianus, renovatis antecedentium imperatorum legibus, Novellas etiam Constitutiones ipse edidit : quas in urbes emisit : quibus etiam cavuit : Ne præfectorum aliquis, intra præfecturam suam, vel domum exstrueret, vel agrum nisi a cognatis suis, sibi acquireret : scilicet ne quo modo violarentur agrorum possessores ; vel cogere- tur aliquis invitus, præfectum, ob præfectoriæ ejus auctoritatem hæredem scribere.

Similiter etiam jus hæreditarium liberis naturalibus concessit ; juxta legem ab Anastasio imperatore latam.

Statuit etiam, hæredi licere sortem suam quando- cunque vellet deponere ; nec tempore ullo excludi debere.

Ad testimonium autem ferendum privatos, etiam invitos, cogi voluit.

Idem etiam imperator donavit Xylelæum Gothicum, tributariis suis hoc onere levatis.

Eodem imperante, duo Hunnorum duces, cum magno exercitu, Scythiam Mysiamque invaserunt : quibus occursum iverunt Baduarius, militum magister et Justinus : prælioque commisso, Justinus occisus est. Itaque 438 in ejus locum magister militum in Mysia suffectus est Constantiolus, Florentii filius. Cæterum grassantes interim Hunni, regiones undique ad usque Thraciam prædati sunt : adversus quos egressi sunt Constantiolus militum magister et Godilas, Illyricique magister militum Ascum, Hunnus, quem Justinianus imperator e sacro baptismatis lavacro susceperat. Hunnorum itaque ab his undique cinctorum, plurimi in prælio ceciderunt ; prædaque omnis dilapsa est : ducemque eorum utrumque Romani, superiores facti, interfecerunt. Reversuris autem cum nova vis Hunnorum supervenisset, Romani duces, jam- jam viribus lassati, nec alterius prælii impetum qui essent sustinendo, terga dederunt. Hunni itaque fugientes insecuti, Romanorum duces laqueis implicantes ceperunt. Ex quibus Godilas, stricto

VARIE LECTIONES.

⁸⁵ ἐκχώσιν. ἐκχώσιν Ox. hic et 61 B V. vol. I, p. 95 B. Monitum de vitio etiam ab editoribus Stephani c. 10558 D. ⁸⁶ ἀποκλείεσθαι Ox. ⁸⁷ δέδωκε. ἔδωκαν Ch. Debat δέδωκαν, quæ forma redit p. 70 A. ⁸⁷⁻⁸⁸ ἐσόκευσαν Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(66) Ἐδώρησατο τὸ Γοθικὸν ξυλάειον. Quid hoc ξυλάειον sit, doctioribus inquirendum relinquimus : nos in hoc scrutinio frustra adhuc sumus : stipendium quoddam fuisse videtur Gothicis penditum. Certe Justinianum imp. imperium Romanum Barbaris tributarium fecisse, testem locupletem habens Procopium, Arcan. hist. idque Gothicis præcipue, ut apparet ex Petro patric. Excerpt. de legation. ubi Carporum legatus apud Monophium, Mysiæ ducem, introducit de hac re querentes, diemque sibi fieri postulantem, his verbis : Διὰ τί οἱ Γόθοι τσαυτα χρήματα παρ' ὑμῶν λαμβάνουσιν, καὶ ἡμεῖς οὐ λαμβάνομεν ; etc. et paulo post : καὶ ὁστω ἡμῖν τσαυτα· ἡμεῖς γὰρ κρείττονες ἐξείνων ἐσμέν. Quid autem, si συνέλεον legeremus ? ξ pro ζ.

(67) Ἐπιβρίψαντες μετὰ πλήθους. Sensus hoc loco imperfectus est : forte legendum ἐπιβρίψαν· ἐπιβρίψαντες enim non habet verbum cum quo cohaereat. Cæterum hujusmodi ἀσυνταξία apud hunc Auctorem frequenter occurrit.

HODII NOTÆ.

(s) Περὶ δὲ τῶν μαρτ. Exstat hoc decretum Cod. tit. 20, et in Basilicis lib. XXI, tit. 4, l. 59.

gladio laqueum discindens, ex manibus eorum A evasit; Constantiolum vero, equo excussum, Ascumque captivos habuerunt: quorum illum Romanus imperator x millibus nummorum redemit. Ascum vero Hunnum, cum pluribus aliis mancipiis, in regionem suam captivum abduxerunt. Pax deinde erat Thracum ditionibus.

Eodem ipso tempore delatio in Probum patri-
cium, imperatoris Anastasii cognatum, instituta
est; eo quod Justinianum imperatorem conviciis
439 incessisset. Facto igitur super hac re silen-
tio conventuali, quæque hinc inde in causa agita-
bantur in scripta relatis, et coram imperatore per-
lectis; Probus communi concilii suffragio, reus B
peragebatur. Cæterum imperator, decreta in ma-
nus sumens rescidit. Ego, inquit, Probe, quod
in me commissum est, ignosco tibi: Deum itaque
precare, ut ipse etiam tibi condonet. Quod imper-
atoris actum totus consensus magnopere prædica-
vit.

Eodem tempore Eulalius quidam, comes dome-
sticorum, de divite pauper factus, ab incendio in
habitatione ejus facto, unde ipse cum tribus libe-
ris suis nudus evaserat; cumque multus esset in
ære alieno, moriturus imperatorem ipsum hære-
dem sibi, in hæc verba conscripsit: Testamento
hoc meo volo, religiosissimum Justinianum singu-
l's filius meus, singulos per dies, xv folles annu-
merare: ubi vero justam in ætatem adoleverint,
virisque maturæ fuerint, auri libras x pro dote
singulæ ut accipiant. Insuper volo hæredem meum
debita mea omnia creditoribus persolvere. Deinde
vero diem suum obiit Eulalius. Hujus itaque te-
stamentum imperatori detulit curator; cui etiam
imperator mandavit, hæreditatem ut adiret. Cura-
tor itaque Eulalii ædes petens, et inuito facultatum
ejus catalogo, invenit eum in bonis esse ad valorem
DLXIV 440 nummorum. Reversus itaque, Justi-
nianum de facultatum ejus æstimatione, sicut etiam
de iis quæ testamento legaverat Eulalius, certio-
rem fecit. Jubenti autem alitem rursus imperatori,
hæreditatem ut adiret, respondit Macedonius cura-
tor tenuiores esse demortui opes, quam quæ

σόνον και ἐξελίγησεν, ὃ δὲ Κωνσταντιῶλος ἠνέχθη
ἀπὸ τοῦ ἵππου ἐπὶ τὸ ἔδιφος· και ὁ Ἀσκὸς δὲ
συνελήφθη. Καὶ λαβόντες τοὺς δύο αἰχμαλώτους, τὸν
μὲν Κωνσταντιῶλον ἀνέδωκαν, λαβόντες παρὰ τοῦ
βασιλέως Ῥωμαίων νομισμάτα μύρια, και ἠλθεν
ἐν Κωνσταντινουπόλει· τὸν δὲ Ἀσκὸς τὸν ὄσνον
κρατήσαντες ἀνεχώρησαν ἐπὶ τὴν χώραν αὐτῶν
μετὰ και ἄλλων πολλῶν αἰχμαλώτων· και εἰρήνευσε
λοιπὸν τὰ Θρακικὰ μέρη.

Ἐν [171] αὐτῷ δὲ τῷ χρόνῳ ἡρανακτῆθη ὁ πατρι-
κίος Πρόβος, ὅστις συγγενὴς ἦν Ἀναστασίου τοῦ
βασιλέως, ὡς λοιδορήσας τὸν αὐτὸν βασιλέα Ἰουστι-
νιανόν. Καὶ γενομένου σιλεντίου κομθέντου (6·) ἐπὶ
πράξεως ὑπομνημάτων ἐγγράφως, και τῶν πεπραγ-
μένων πάντων ὑπαναγνωσθέντων τῷ βασιλεὶ μετὰ
τὸ ἐλεγχθῆναι τὸν αὐτὸν Πρόβον ἐπὶ κοινοῦ τῆς
συγκλήτου, λαθὼν ὁ αὐτὸς βασιλεὺς τὰ πεπραγμένα
ἔσχισεν, εἰπὼν τῷ αὐτῷ Πρόβῳ ὅτι Ἐγὼ τὸ ἀμαρ-
τημα συγχωρῶ σοι, ὃ κατ' ἐμοῦ ἔπραξας· εὖξαι οὖν
ἵνα και ὁ Θεὸς συγχωρήσῃ σοι. Καὶ ἀνυμνήθη ὁ αὐτὸς
βασιλεὺς ὑπὸ τῆς συγκλήτου.

Ἐν αὐτῷ δὲ τῷ χρόνῳ Εὐλάλιος τις, κόμης δο-
μεστίκιον, ἀπὸ εὐπόρων πένης γενόμενος τῷ τρόπῳ
τούτῳ· ἐμπρησμοῦ γενομένου ἐνθα ἔμενε, γυμνὸς
ἔφυγε μετὰ και τῶν τριῶν αὐτοῦ τέκνων· οὐκ ὀλι-
γοὶ δὲ δανειοὶ ὑποκειμένοι, και μέλλων τελευτᾶν,
διαθήκας συνεστήσατο εἰς τὸν αὐτὸν βασιλέα, εἰπὼν
ἐν τῇ διαθήκῃ, ὥστε τὸν εὐσεβέστατον Ἰουστινιανόν
C παρασχεῖν ταῖς ἐμαῖς θυγατρῶσιν ἡμερησίας ὀ
ἀνά φύλλοις ιε' (69) [172] και γινομένης αὐτῶν τελείας
ἡλικίας και ἐρχομένης ἐπὶ γάμον λαμβάνειν προῖκα
ἐκάστην δέκα χρυσίου λιτρῶν. Ἀποπληρωθῆναι δὲ
και τοὺς ἐμοὺς δανειστάς παρὰ τοῦ ἐμοῦ κληρονόμου.
Και ἐπὶ τούτοις ἐτελεύτα ὁ αὐτὸς Εὐλάλιος· και ἀ-
νηνέχθη ἡ διαθήκη τῷ βασιλεὶ διὰ τοῦ κουράτωρος (70).
Και ἐκέλευσεν αὐτὸν ὑπεισελθεῖν τῇ κληρονομίᾳ·
ὅστις ἀπελθὼν εἰς τὸν οἶκον ἐνθα κατέμεινεν ὁ αὐτὸς
Εὐλάλιος, και ποιήσας ἀναγραφὴν τῆς ὑποστάσεως
αὐτοῦ, εὐρέθη ἡ περιουσία αὐτοῦ ἕχρι νομισμά-
των φξδ'. Και ἀπελθὼν ἀνήγαγε τῷ βασιλεὶ τὴν δια-
τίμησιν τῆς ὑποστάσεως και τὰ ὑπ' αὐτοῦ καταλει-
φθέντα ληγᾶτα. Και ταῦτα ἀκούσας ὁ αὐτὸς βασι-
λεὺς ἐπιτρέπει τῷ κουράτῳ Μακεδονίῳ ὑπεισελθεῖν
τῇ κληρονομίᾳ. Και δὴ τοῦ κουράτωρος ἀντειπόντος

VARIE LECTIONES.

ἡμερησίας Ch., ἡμερισίας Ox.

ED. CHILMEADI NOTE.

(68) Καὶ γενομένου σιλεντίου κομθέντου. Ultra-
que vox Latina est: κόμθεντος est *Conventus*: cui
τὸ Σιλέντιον additum, innuit conventum hunc fac-
tum esse in palatio, in imperatoris anteriore cu-
biculo, ob cuius reverentiam magnum ibi serva-
batur silentium. Cubicularii quibus hæc cura
commissa erat, Σιλεντιάριοι, et ἡσυχαστοὶ, dicti
sunt. Vide Jo. Meurs. Glossar. et Alemann. in
Procop. Arcan. p. 105.

(69) Ἡμερισίας ἀνά φύλλοις ιε'. Scr. ἡμερησίας.
Cæterum Cedrenus factum hoc Justino imp. tri-
buit.

(70) Διὰ τοῦ κουράτωρος. Curatorum duo erant

D genera; alter, cui juniorum educandorum cura
commissa erat; Hesych. Κουράτωρ, τροφεὺς, παι-
δοκράτωρ· alter erat, qui regiarum domorum ai-
que possessionum præfecturam habuit. Unde infra
legimus p. 256. Μηνὶ Μαίῳ ἀπεζώσθη Ζήμαρχος ὁ
ἀπὸ ἐπάρχων, και κουράτωρ τοῦ δεσποτικοῦ οἴκου
τῶν Παχυδίας. *Mense Maio Zemarachus expræfectus,
et curator domus Augustæ Placidie exauctoratus
est.* Κουράτωρ τοῦ βασιλέως, hic dictus est; quem
postea etiam τὸν λογοθέτην vocarunt; ut ex Har-
monopulo notant viri docti. Alius hic est, de quo
huc loco Auctor noster.

τῶ αὐτῷ βασιλεῖ μὴ αὐταρκεῖν⁹⁰ τὰ τῶν ληγάτων A πρὸς τὰ τῆς διαθήκης, ἐπέτρεψεν ὁ αὐτὸς βασιλεὺς, εἰπὼν· Τί με κωλύεις ὑπεισελθεῖν τῇ κληρονομίᾳ, εὐσεβὲς θέλοντα ποιῆσαι; ἀπέλθε, ἀποπλήρωσον πάντας τοὺς δανειστάς αὐτοῦ καὶ τὰ ληγάτα τὰ ὑπ' [173] αὐτοῦ διατυπωθέντα· τὰς δὲ τρεῖς θυγατέρας αὐτοῦ ἀχθῆναι κελεύω παρὰ τῇ Αὐγούστᾳ Θεοδώρᾳ τοῦ φυλάττεσθαι αὐτὰς ἐν τῷ δεσποτικῷ κουβικλίῳ κελεύσας τοῦ δοθῆναι αὐταῖς⁹¹ χάριον προικῆς ἀνὰ χρυσίου λιτρῶν εἴκοσι, καὶ πᾶσαν τὴν ὑπόστασιν ἣν εἶασεν αὐταῖς ὁ αὐτῶν πατήρ.

Ἐν αὐτῷ δὲ τῷ καιρῷ ἡ εὐσεβὴς Θεοδώρα μετὰ καὶ τῶν ἄλλων αὐτῆς ἀγαθῶν ἐποίησε καὶ τοῦτο. Οἱ γὰρ ὀνομαζόμενοι πορνοβοσκοὶ περιῆγον ἐν ἐκάστῳ τόπῳ περιβλεπόμενοι πένητας ἔχοντας⁹² θυγατέρας (71) καὶ διδόντες αὐτοῖς, φησὶν, ὄρκους καὶ ὀλίγα νομίσματα ἐλάμβανον αὐτάς, ὡς ἐπὶ συγκροτήσεσι, B καὶ προσιτων αὐτάς δημοσίᾳ, κατακοσμοῦντες ἐκ τῆς αὐτῶν ἀτυχίας, κομιζόμενοι παρ' αὐτῶν τὸ τοῦ σώματος αὐτῶν δυστυχεῖς κέρδος, καὶ ἠνάγκαζον αὐτάς τοῦ προσιτασθαι. Καὶ τοὺς τοιοῦτους πορνοβοσκούς ἐκέλευσε συτχεθῆναι μετὰ πάσης ἀνάγκης· καὶ ἀχθέντων αὐτῶν μετὰ τῶν κορατίων, ἐκέλευσεν εἰπεῖν ἐκαστὸν αὐτῶν μεθ' ὄρκου δόσεως τί παρέσχον τοῖς αὐτῶν γονεῦσι· καὶ εἶπον δεδωκέναι ἀνὰ πέντε νομίσματα. Καὶ πάντων ἐπιδεδωκότων γυνῶσι μεθ' ὄρκου, δεδωκυῖα τὰ χρήματα ἡ αὐτῆ εὐσεβῆς βασίλισσα ἠλευθέρωσεν αὐτάς τοῦ ζυγοῦ τῆς δυστυχουῖς [174] δουλείας, κελεύσασα τοῦ λοιποῦ μὴ εἶναι πορνοβοσκούς, ἀλλὰ χαρισταμένη ταῖς αὐταῖς κόραις τὴν τοῦ σώματος ἔνδυσιν καὶ ἀπὸ νομισματοῦ ἐνδὲ ἀπέλυσεν αὐτάς.

Ἐν δὲ τῇ συμπληρώσει τῆς αὐτῆς ἰνδικτιῶνος ἐξόρμησεν ἡ αὐτῆ Αὐγούστα⁹³ Θεοδώρα εἰς τὸ λεγόμενον⁹⁴ Πύθιον (72) μετὰ πατρικίων καὶ κουβικουλαρίων, οὖσα σὺν χιλιᾷσι τέτρασι. Καὶ πολλὰ χαρισταμένη ταῖς κατὰ τόπον ἐκκλησίαις ὑπέστρεψεν ἐν Κωνσταντινουπόλει.

Ἐν αὐτῷ δὲ τῷ χρόνῳ ἀπηγγέθη Ἰουστινιανῷ τῷ βασιλεῖ ὅτι συμβολῆς γενομένης μεταξὺ Περσῶν καὶ Ῥωμαίων ἐπὶ τὴν Μεσοποταμίαν ἐπιβρίψάντων τῶν Περσῶν μετὰ χιλιᾶδων λ' καὶ Ξέρξου τοῦ υἱοῦ τοῦ βασιλέως Κωάδου· ὁ γὰρ Περόξης ὁ μεῖζων υἱὸς⁹⁵ αὐτοῦ (73) ἐπὶ τὴν Λαζικὴν καὶ τὴν Περσαρμενίαν ἐπολέμει μετὰ βοηθείας πολλῆς· ὁ γὰρ πατήρ αὐτῶν Κωάδης ἐν αὐτῷ τῷ καιρῷ οὐκ ἦλθεν

legatariis sufficiant. Cui imperator : Quorsum, inquit, tu me impedis quominus pium hoc hæredis officium perficiam? Age vero, creditoribus ejus omnibus satisfacias; legataque etiam omnia persolvas. Tres autem filix ejus jubeo ad Theodoram Augustiam ut deducantur, Augustali cubiculo custodiendæ, quibus etiam singulis, dotis nomine, libras auri xx dari volo; et præterea, quodcumque est facultatum quas moriens illis legavit.

Eodem tempore religiosissima Theodora, aliis egregie a se factis etiam hoc adjecit. Per id tempus lenones qui vocantur passim per urbes agebant circumforanei, perquirentes undique pauperum filias; quas a parentibus, stipulatione cum eis facta nummulisque paucis datis, acceptas, secum abducebant; ornatasque publice prostituebant, etiam invitatis; turpissimum hoc lucrum, ex illarum infortuniiis, sibi comparantes. Illujusmodi vero lenones imperatrix jussit omnino omnes comprehendi; comprensosque, cum puellis una coram adduci; adductosque, juramento adhibito, 441 prostiteri, quanti puellas a parentibus acceperant. Nummosque quinque pro singulis eis dedisse se juramento fidem facientibus, pecunias reddidit pietissima imperatrix, ipsasque a servitutis turpissimæ jugo liberavit; prohibitis etiam in posterum lenociniis quibuscunque. Quin et vestitu illis integro de propriis sumptibus suppeditato, puellas demum dimisit.

Cæterum indictionis hujus sub exitum, Theodora Augusta, patriciis, cubiculariis et iv millibus virorum stipata, Pythium profecta est: cunctisque in quas inciderat, ecclesiis magnifice donatis, Constantinopolim reversa est.

Eodem tempore ad Justinianum imperatorem nuntium allatum est de prælio inter Romanos et Persas commisso; qui xxx millibus armatorum instructi, Xerxis, Coadis Persarum regis filii, sub auspiciis, Mesopotamiam invaserant. Perozes enim, Coadis filius natu major, eodem tempore Lazicam et Persarum numerose cum exercitu petebat; nec pater ipse Coades hoc tempore

VARIÆ LECTIONES.

⁹⁰ αὐταρκεῖν. Imo ἀνταρκεῖν. Sic et p. 78 C. ⁹¹ αὐταῖς Ch., αὐτὰς Ox. ⁹² ἔχοντας Ch., ἐχούσας Ox. ⁹³ Αὐγούστα Ox. ⁹⁴ Πύθιον. Conf. Theophanes p. 158 C. ⁹⁵ ὁ υἱὸς Ox., υἱὸς Ch.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(71) Πένητας ἔχοντας θυγατέρας. De hoc Justiniani et Theodoræ imp. facto copiose Procopius, De Justin. ædific. lib. 1, cap. 5. Sed et Novellam etiam edidit Justinianus, περὶ τοῦ μὴ εἶναι πορνοβοσκούς ἐν μηδενὶ τόπῳ τῆς Ῥωμαίων πολιτείας. Est hæc Novella decima quarta.

(72) Εἰς τὸ λεγόμενον Πύθιον. Pythium quidem Macedoniae oppidum est; ut ex Stephano discimus: nonne igitur auctor hoc loco thermas illas intelligit potius, quas supra lib. iii vocat, τὰ Πύθια θερμά. Thermæ vero hæc in Bithynia, a Byzantio haud procul sitæ erant: Procop. De Justin.

D ædific. lib. v: Πηγαὶ δὲ θερμῶν φύσις ἐν Βιθυνοῖς ὑδάτων ἀναβλυστάουσι, ἐν χώρῳ ὄνπερ ἐπονομάζουσι Πύθια· ταύτας ἔχουσι παραψυχὴν ἄλλοι τε πολλοὶ, καὶ διαφερόντως Βυζάντιοι.

(73) Περόξης, ὁ μεῖζων ὁ υἱὸς αὐτοῦ. Secundum ὁ redundat. Cæterum inter Coadis, sive Cabadis filios, quos Procopius tres enumerat, neuter horum apparet. Hic enim natu majore Kápsin vocat, filium secundum Ζάμπη· minimum Χοσρόην· qui etiam regno Persico patri successit. Procop. De bel. Pers. l. 1.

in Romanas prodiit ditiones. Xerxi autem et Meran in occursum iverunt Damasci exdux Cuztis, Vitaliani filius vir bellicosissimus, et Sebastianus, ropiis Isauricis instructi; Phœnicia etiam dux, Proclianus, cum Basilio comite: præter hos etiam aderat Belisarius et 442 Tapharas phylarcha. Tapharas vero equo impingente excussus interfectus est: simili etiam modo periit et Proclianus. Sebastianus et Basilius ab hostibus capti sunt: Cuztis etiam, vulnere accepto, in manus hostium devenit: cæterum Belisarius fuga evasit. Imperator autem Justinianus, ubi hæc audisset, ingenti ira commotus est. Sed etiam ex Persarum quoque ducibus et exercitū, ceciderunt quamplurimi; cæteris regionem suam repetentibus.

Porro imperator ex proceribus suis a Constantinopoli in Orientem emisit quosdam, qui urbibus ibi prospicerent: ex quibus Amida Platoni, Edessa Theodoro patriciis; Alexandro autem, Hierii filio, Berœa, cæterisque aliis, Surorum urbs et Constantina tuendæ cessaverunt. Eodem tempore Pompeius etiam patricius, cum ingenti Illyriorum, Scytharum, Isaurorum Thracumque exercitu emissus est, sed ob gravissimas quæ ingruerant hiemes, ex pacto Romanos inter Persasque inito, induciæ factæ sunt.

Contigit autem per id tempus Antiochiam irati Numini vicissitudinem sextam subire, per unius horæ spatium terræ tremoribus concussam: quos etiam rugitus ingens insecutus est; corrudentibus interim, quæ a prioribus terræ motibus de novo excitata fuerant, ædificiis, mœniis, 443 ecclesiisque nonnullis. Hujus vero cladis fama per urbes sese spargente, Ingentes omnes litanis Deum propitiabant. Divinam etiam iram expertæ sunt partes urbem circumjacentes: perierunt vero ab excidio hoc animarum v millia recipientibus sese, qui supererant, in alias urbes: sed et plurimi etiam montes incoluerunt. Quæ quidem omnia, ab Ephræmio patriarcha imperatori nuntiata, Byzantini quamprimum accepissent, supplicationes Deo multos per dies fundebant.

Contigit autem eodem tempore Laodicæam etiam terræ motibus tum primum trepidare, dimidia urbis parte collabente, una cum Judæorum synagogis. In hac clade perierunt vii mortalium millia cum semisse: inter quos Hebræorum plurimi, Christianorum quoque nonnulli interierunt. Christianorum vero ecclesiæ, nutu divino, in-

ἐπὶ τὰ Ῥωμαϊκὰ ἐξήλθον δὲ κατὰ τοῦ Μέραν καὶ Ξέρξου ὁ ἀπὸ δουκῶν Δαμασκοῦ Κουζτίς [175] ὁ Βιταλιανοῦ, ἀνὴρ μαχητώτατος, καὶ Σεβαστιανὸς μετὰ τῆς Ἰσαυρικῆς χειρὸς καὶ Προκλιανὸς ὁ δοῦξ Φοινίκης καὶ Βασίλειος ὁ κόμης. Ἦν δὲ καὶ Βελισάριος μετ' αὐτῶν καὶ Ταφαρὰς ὁ φύλαρχος. Τοῦ δὲ ἵππου Ταφαρὰ προσκόψαντος κατενεχθεὶς ὁ ἐπὶ τὴν γῆν ἐσφάγη, ὁμοίως δὲ καὶ Προκλιανὸς. Σεβαστιανὸς δὲ καὶ Βασίλειος ἐλήφθησαν αἰχμάλωτοι, Κουζτίς δὲ πληγῆτος γενόμενος παρελήφθη, Βελισάριος δὲ φυγῇ χρησάμενος διεσώθη. Καὶ ἀπῆγγελθη τὰ γενόμενα τῷ βασιλεῖ Ἰουστινιανῷ, καὶ ἐλυπήθη σφόδρα. Ἔπεισον δὲ καὶ ἐκ τῶν Περσῶν στρατηγὸς μετὰ βοήθειας αὐτῶν πολλῆς· καὶ ὑπέστρεψαν εἰς τὴν ἰδίαν αὐτῶν χώραν.

Ἐπεμψε δὲ ὁ αὐτὸς βασιλεὺς συγκλητικὸς ἀπὸ Κωνσταντινουπόλεως φυλάττειν τὰς πόλεις τῆς Ἀνατολῆς μετὰ τῆς αὐτῶν βοήθειας, τὸν μὲν πατρίκιον Πλάτωνα ἐν Ἀμηνδίᾳ, τὸν δὲ Θεόδωρον τὸν πατρίκιον ἐν Ἐδέσῃ, Ἀλέξανδρον δὲ τὸν Ἰερλοῦ ἐν Βεροῖᾳ, καὶ ἄλλους δὲ συγκλητικὸς ἐπὶ τὸ Σούρων (74) καὶ Κωνσταντινᾶν εἰς τὸ φυλάττειν τὰς πόλεις. Ἐπέμψθη δὲ ἐν αὐτῷ τῷ καιρῷ καὶ ὁ πατρίκιος Πόμπιος μετὰ πολλῆς βοήθειας, ἔχων μεθ' αὐτοῦ Ἰλλυρικιανὸς καὶ Σκύθας καὶ Ἰσαβρούς καὶ [176] Θρᾷκας· καὶ ἐνδοσίς ἐγένετο τοῦ πολέμου κατὰ σύνταξιν Ῥωμαίων τε καὶ Περσῶν διὰ τὸ γενέσθαι χειμῶνας βαρεῖς.

Συνέβη δὲ ἐν αὐτῷ τῷ καιρῷ ὑπὸ θεομηνίας παθεῖν Ἀντιόχειαν τὸ ἕκτον αὐτῆς πάθος. Ὁ δὲ γεγενῆς σεισμὸς κατέσχευ ἐπὶ μίαν ὥραν, καὶ μετὰ τούτου βρυγμὸς φοβερὸς ὥστε τὰ ἀνανεωθέντα κτίσματα ὑπὸ τῶν πρώην γενομένων φόβων καταπασεῖν καὶ τὰ τεῖχη καὶ τινὰς ἐκκλησίας. Τὰ δὲ συμβάντα ἠκούσθη καὶ ἐν ταῖς ἄλλαις πόλεσι, καὶ πᾶσαι πενήθουσαι ἐλιτάνευον. Ἐπαθε δὲ καὶ μέρη τῶν πέριξ τῆς πόλεως· ταλευτώσι δὲ ἐν αὐτῷ τῷ σεισμῷ ἄκρι ψυχῶν πενταχισχιλίων. Οἱ δὲ περισωθέντες πολῖται εἰς τὰς ἄλλας πόλεις, φανεροὶ δὲ ἐν τοῖς ὄρεσιν ἔκειον. Ὁ δὲ πατριάρχης Ἐφραῖμιος πάντα τὰ γενόμενα ἀνήγγαγε τῷ βασιλεῖ· καὶ ἀκούσαντες οἱ ἐν τῷ Βυζαντίῳ τὰ συμβάντα ἐλιτάνευον ἐπὶ ἡμέρας ἱκανάς.

Ἐν δὲ τῷ αὐτῷ χρόνῳ συνέβη παθεῖν ὑπὸ σεισμοῦ Λαοδικεῖαν τὸ πρῶτον αὐτῆς πάθος· κατηνέχθη δὲ ὑπὸ τοῦ φόβου τὸ ἡμισυ τῆς αὐτῆς πόλεως καὶ αἱ συναγωγαὶ τῶν Ἰουδαίων. Ἀπώλοντο δὲ ἐν αὐτῷ τῷ φόβῳ χιλιάδες ἐπὶ τὰ ἡμισυ [177] Ἑβραίων τε πλήθος καὶ Χριστιανῶν ὄλγοι· αἱ δὲ ἐκκλησίαι τῆς αὐτῆς πόλεως ἔμειναν ἀρραγεῖς, περισωθεῖσαι ὑπὸ

VARIAE LECTIONES.

Ἔπὶ Προκλιανὸς Οκ. ὁ κατενεχθεὶς Ch., κατενεχθεὶς Οκ. ὁ Προκλιανὸς Οκ. ὁ Ἀμηνδίᾳ. Conf. p. 52 D. Ἰούρων. Σούρων Ch. ὁ Πόμπιος. ἴμο Πομπήϊος. ὁ τινὰς ἐκκλησίας Ch., τινὰς ἐκκλησίας Οκ. ὁ κατηνέχθη Ch., κατηνέχθη Οκ.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(74) Ἐπὶ τὸ Σούρων. Scr. τὸ Σούρων nempe πόλις subauditur, ut ex Procopio discimus, qui urbem hanc semper vocat τὸ Σούρων πόλις, vel

πόλιν Σούρων, Σύρων sive Σουρηῶν nullo proprio nomine eidem adhibito.

θεοῦ. Ὁ δὲ αὐτῆς βασιλεὺς ἐχαρίσατο τοῖς Λαοδικεῦσιν εἰς ἐκχόσιν * τῆς αὐτῶν πόλεως κεντηνάρια δύο.

Ἐν αὐτῷ δὲ τῷ χρόνῳ μετεκλήθη Ἀντιόχεια Θεοῦπολις (75) κατὰ κέλευσιν τοῦ ἁγίου Συμεῶν τοῦ Θαυματουργοῦ * (76). Εὐρέθη δὲ καὶ ἐν τῇ αὐτῇ Ἀντιοχείᾳ χρησμὸς ἀναγεγραμμένος, περιέχων οὕτως· Καὶ σὺ, τάλαινα πόλις, Ἀντιόχου οὐ κληθήσῃ. Ὁμοίως δὲ καὶ ἐν τοῖς χαρτίοις εὐρέθη τῶν τὰ ἄκτα γραφόντων τῆς αὐτῆς πόλεως ὅτι ἐκραζόν κληθὲν διδοῦντες εἰς τὸ μετακληθῆναι τὴν αὐτὴν πόλιν. Καὶ ἀνηνέχθη ταῦτα τῷ αὐτῷ βασιλεῖ Ἰουστινιανῷ. Καὶ ἐδωρήσατο θέλειν φιλοτιμίαν τοῖς Ἀντιοχεῦσι καὶ Λαοδικεῦσι καὶ Σελευκέσιν †, ὥστε κουφισθῆναι τὴν αὐτῶν συντέλειαν ἐπὶ ἑτὶ τρία, χαρισάμενος ταῖς αὐταῖς πόλεσι λίτρας διακοσίας καὶ τοῖς κτήτορσιν ἀξίας ἰλλουστρίων.

Ἐν δὲ τῷ αὐτῷ χρόνῳ ἀνεφάνη ἐν τοῖς Περσικοῖς μέρεσι δόγμα [178] Μανιχαϊκόν· καὶ μαθὼν ὁ τῶν Περσῶν βασιλεὺς ἠγανάκτησεν· ὡσαύτως δὲ καὶ οἱ ἀρχιμάγοι τῶν Περσῶν· ἦσαν γὰρ ποιήσαντες οἱ αὐτοὶ Μανιχαῖοι καὶ ἐπίσκοπον, ὀνόματι Ἰνδαράζαρ. Ὁ δὲ βασιλεὺς Περσῶν σιλέντιον ποιήσας, καὶ πάντα αὐτοὺς κατεσηκῶς καὶ τὸν ἐπίσκοπον τῶν Μανιχαίων, κελεύει τῇ παρεστῶσιν αὐτῷ ἐνόπλιω στρατῷ, καὶ κατέκοψαν ξίφεισι πάντας τοὺς Μανιχαίους καὶ τὸν ἐπίσκοπον αὐτῶν σὺν τῷ κλήρῳ αὐτοῦ· καὶ ἐφονεύθησαν πάντες ἐπ' ἕβσει τοῦ αὐτοῦ βασιλέως καὶ τοῦ ἐπισκόπου τῶν Χριστιανῶν (77). Ἐδημύθησαν δὲ καὶ αἱ ὑποστάσεις αὐτῶν, καὶ τὰς ἐκκλησίας αὐτῶν δέδωκε τοῖς Χριστιανοῖς, ἐκπέμφας θείας αὐτοῦ σάκρας ἐν τῇ ὑπ' αὐτοῦ διοικουμένη πολιτείᾳ, ὥστε τὸν εὐρισκόμενον Μανιχαῖον πυρίκαυστον γενέσθαι· καὶ τὰς βίβλους δὲ αὐτῶν πάσας κατέκαυσεν. Ἄτινα διηγῆσατο Βασταγάριος Περσῶν (78), ὅστις βαπτισθεὶς μετεκλήθη Τιμόθεος.

Ἐν αὐτῷ δὲ τῷ χρόνῳ ὁ Ῥωμαίων βασιλεὺς τὸ κάστρον τὸ λεγόμενον Ἀνάσαρθον μετεκάλεσε Θεοδοριάδα εἰς τὸ ἄνομα τῆς Ἀυγούστας [179] παρεσηκῶς καὶ δίκαια πόλεως. Ὁμοίως δὲ τὸ ἐν Σούσοις κάστρον μετωνόμασεν Ἰουστινιανούπολιν.

Τῷ δὲ αὐτῷ χρόνῳ Ἀλαμούνδαρος ὁ τῶν Περσῶν Σαρακηνὸς ἐλθὼν μετὰ Περσικῆς καὶ Σαρακηνικῆς βοήθειας ἐπράβεισε τὴν πρώτην Συρίαν ἕως τῶν

A concussæ steterunt. Cæterum imperator Laodicenses, in urbem a ruderibus repurgandam, centenariis duobus donavit.

Iisdem temporibus Antiochia, mutato nomine, Theopolis vocata est; imponente hoc eidem sancto Symeone Thaumaturgo: nempe ob repertum ibi oraculum, quod sic se habuit. Erit, cum tu infelix urbs, Antiochi non vocaberis. Ad novum vero nomen, urbi inditum, acclamarunt incolæ, bene eidem ominantes: uti proditum est ab iis qui acta publica hujus 444 urbis conscripserunt. Justinianus autem de his omnibus certior factus, pro divina sua munificentia, Antiochensibus, Laodicenis, et Seleucensibus tributa omnia in triennium remisit: concessis etiam, in urbium B harum [singularum] instaurationem, libris ducentis; primoribus etiam urbium singularum illustrium dignitate auctis.

Eodem tempore Manichæorum dogma, in Persicis regionibus repullulans, radices eo usque egerat, ut episcopum etiam sibi, nomine Indarazar, constituerent. Quod rex Persarum ubi rescivisset, et ipse Archimagique ejus ira commoti sunt. Rex itaque, silentio convocato, Manichæos omnes, una cum episcopo suo comprehendi jussit: quibus coram adductis, exercitui, in procinctu astanti in mandatis dedit, uti eos neci darent. Milites itaque Manichæos omnes cum episcopo cleroque ejus gladio peremerunt; rege ipso et Christianorum episcopo spectantibus. Quin et publicatis etiam facultatibus eorum, librisque igni traditis, ecclesias quoque Christianis addixit: sacris insuper undique promulgatis; si quis, per imperium Persicum, Manichæus inveniretur, uti igne absumeretur: sicuti hæc narravit Persarum Bastagarius, qui post susceptum Baptismum, Timotheus dictus est.

Eodem tempore Romanus imperator castrum Anasarthum, civitatis jure donatum, ab Augustæ nomine, Theodoriadem vocavit. Consimiliter quoque Susianum castrum Justinianopolim vocavit.

445 Eisdem temporibus, Alamundarus Saracenus, Persarum [socius], copiis Persicis et Saracenicis instructus, Syriam Primam deprædatus

VARIÆ LECTIONES.

* ἐκχόσιν. V. ad p. 58 B. * θαυματουργοῦ Ox. † Σελευκέσιν. V. ad p. 47 B.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(75) Μετεκλήθη Ἀντιόχεια Θεοῦπολις. Accidit terræ motus iste Justiniani imp. anno II, uti testatur Evagrius, lib. IV, cap. 7. Coelrenus etiam in Justiniano: quorum uterque de nominis etiam urbis mutatione mentionem fecit.

(76) Κατὰ κέλευσιν τοῦ ἁγίου Συμεῶν τοῦ Θαυματουργοῦ. Symeones miraculis clari duo fuerunt; alter Σουλῆτης ille, qui Leonis M. anno IV diem obiit; alter sub Justiniano floruit: quem auctor noster hoc loco indicare videtur. Vide Evagr. l. IV, cap. 33.

(77) Καὶ τοῦ ἐπισκόπου τῶν Χριστιανῶν. Miranda profecto est hæc Bastagarii Persici, quam profert auctor, Narratiuncula de Manichæis igni

D traditis, idque præsentē Christianorum episcopo; sed nec fide omnino ulla digna videtur. Persæ enim jamdudum, Theodosii II imp. tempore, Christianæ religionis hostes sese professi fuerant; quin et hoc ipso tempore cum Manichæis in quibusdam eos convenisse testatur Agathias, istius ævi scriptor, quique ex archivis Persicis plurima se desumpsisse affirmat. Agath. lib. II et IV. Vide etiam Nicephor. Hist. eccl. lib. XIV, cap. 19 et 21.

(78) Βασταγάριος Περσῶν. Βασταγῆ, Onus est: Hesychius, Βασταγῆ, βάρος. Hinc βασταγάριος, βασταγάρης sive βασταγιάριος, bastagarius, bajulus.

est, ad usque Antiochiæ fines omnia vastans. Hæc ubi audivissent Romanorum duces, contra eum egressi sunt: quo cognito, Saraceni, arrepta præda, per limitem exteriorem evaserunt.

Eorum tempore Justinianus imperator aquæductum Alexandriæ magnæ instauravit.

Imperator vero certior factus de Saracenorum incursionibus, pedestribus copiis ingentibus collectis ex Phrygum Lycocranitarum regione dicta, in Persarum et Saracenorum partes eas emittit. Eodem tempore, Hypatio patricio, militum magistro, dignitate exuto, Belisarius ab imperatore in locum ejus suffectus est, qui exercitus Romanos, ducesque et totum belli Persici negotium sibi commissum habuit. Eodem etiam tempore in Persidem missus est Hermogenes Scytha, exmagister, vir prudentissimus. Mense autem Junio, indictionis vii, tumultus gentilis exortus est: Samaritanis enim Judæisque, cum Christianis conflantibus, quamplurima in Scythopoli ædificia a Samaritanis combusta sunt. Imperator autem de his certior factus, Basso præfecto iratus, officio eum abdicavit: caputque etiam ei, eadem ipsa in regione, amputavit. Samaritæ 446 interim, ubi intellexissent imperatorem sibi infensum esse, res novas moliti sunt; et Julianum quendam, Samaritam, latronum principem, corona adornantes, prædiis passim et ecclesiis ignes injecerunt, quamplurimis etiam Christianis e medio sublatis. Quin et Neapolim ingressus Julianus numerosa Samaritarum turba stipatus, circensia etiam spectabat: ubi Niceas quidam, Christianus auriga, palmam primam tulit, qui cæteris etiam qui ibi aderant omnibus, tam Samaritis, quam Judæis aurigis, superior factus est. Tyrannum itaque adeuntem, victoriæ præmium ab eo ut acciperet, tyrannus, cujus sectæ esset, eum interrogavit. Cumque Christianum esse intellexisset (pro malo in se omnie habens Christianos primam statim palmam suis præripere; quod et factum est): misso carnifice, aurigæ in ipso circo caput amputavit, sed et episcopum quoque ejusdem urbis pessime habuit. Palæstinæ autem præfecti, cum Theodoro Simo duce, de his certiores facti, tyranni hujus impudentem audaciam Justiniano imperatori protinus per litteras repræsentant. Contra eum vero, ingenti cum exercitu, egreditur Theodorus dux; qui phylarcham etiam Palæstinæ sibi socium adjunxit. Quo audito, Julianus Samarita, tyrannus, Neapoli relicta, fugam capessit: quem Palæstinæ

ἄδρων Ἀντιοχείας, καύσας καὶ τόπους τῆς αὐτῆς χώρας. Καὶ ἀκούσαντες τὰ γειγνότα οἱ ἑξαρχοὶ Ῥωμαίων ἐξῆλθον κατ' αὐτῶν· καὶ γνόντες οἱ Σαρακηνοὶ, λαβόντες πᾶσαν τὴν πραιδαν, διὰ τοῦ ἐξωτέρου λιμήτου ἔφυγον.

Ἐν αὐτῷ δὲ τῷ καιρῷ καὶ ὁ ἀγωγὸς Ἀλεξανδρείας τῆς μεγάλης ἀνενεώθη ὑπὸ τοῦ βασιλέως Ἰουστινιανοῦ.

Ἀκούσας δὲ ὁ αὐτὸς βασιλεὺς τὰ γενόμενα ὑπὸ τῶν Σαρακηνῶν, πέμψας οὐκ ὀλίγην βοήθειαν περικτήν ἐκ τῆς Φρυγῶν χώρας, τοὺς λεγομένους Λυκοκρανίτας (79), ἀπῆλθεν ἐπὶ τὰ Σαρακηνικά καὶ τὰ Περσικά μέρη. Ἐν αὐτῷ δὲ σὺ καιρῷ προεβλήθη ἑξαρχὸς Ῥωμαίων Βελισάριος· ὑπὸ τοῦ αὐτοῦ βασιλέως· ἦν γὰρ διαδεχθεὶς Ὑπάτιος ὁ πατρίκιος, ὁ πρὸ αὐτοῦ ὢν στρατηλάτης, καταπιστευθεὶς δὲ Βελισάριος τὰ ἐξέρχεται καὶ τοὺς δούκας εἰς τὴν κατὰ Περσῶν μάχην. Ἐν αὐτῷ δὲ τῷ χρόνῳ ἐπέμψθη εἰς τὰ [180] Περσικὰ Ἐρμογένης ὁ ἀπὸ μαγίστρων, ὁ Σκύθης, ἀνὴρ σοφός. Τῷ δὲ Ἰουνίῳ μηνὶ τῆς ἐβδόμης Ἰνδικτιωνῶνος ταραχῆς γενομένης ἐθνικῆς· συμβαλόντων γὰρ τῶν Σαμαρειτῶν μεταξὺ Χριστιανῶν καὶ Ἰουδαίων, πολλοὶ τόποι ἐνεπρήσθησαν ἐν Σκυθόπολει ἐκ τῶν αὐτῶν Σαμαρειτῶν. Καὶ τοῦτο ἀκούσας ὁ αὐτὸς βασιλεὺς ἠγανάκτησε κατὰ τοῦ ἀρχοντος Βάσσου· ὄντινα διαδεξάμενος ἀπεκεφάλισεν ἐν αὐτῇ τῇ χώρᾳ. Οἱ δὲ Σαμαρεῖται γνόντες τὴν καθ' ἑαυτῶν ἀγανάκτησιν, ἐτυράννησαν καὶ ἔσπεσαν λήσταρχον ὀνόματι Ἰουλιανόν, Σαμαρεῖτην, καὶ ἔκαυσαν κτήματα καὶ ἐκκλησίας καὶ ἐφόνευσαν πολλοὺς Χριστιανούς. Καὶ εἰσελθὼν ἐν Νεαπόλει θεώρησεν ἱπποδρόμιον μετὰ πλῆθους Σαμαρειτῶν· καὶ τὸ πρῶτον βάϊον ἐνίκησε Νικέας τις, ἡνίοχος Χριστιανός. Ἦσαν δὲ καὶ ἄλλοι ἐν τῇ αὐτῇ Νεαπόλει ἡνίοχοι, Σαμαρεῖται καὶ Ἰουδαῖοι, οὐστinas ἐνίκησεν ὁ αὐτὸς Νικέας ἡνίοχος. Καὶ ἐλθὼν πρὸς τὸν τύραννον, ὄφελων τιμηθῆναι, ἐπηρώτησε· δὲ αὐτὸν ποίας ὑπάρχει θρησκείας. Καὶ μαθὼν ὅτι Χριστιανός ἐστι, καὶ εἰς σύμβολον δεξάμενος τὴν τῶν Χριστιανῶν εὐθέως πρῶτην νίκην κατ' αὐτοῦ, ὅπερ καὶ γέγονεν, εὐθέως πέμψας ἀπεκεφάλισε τὸν ἡνίοχον ἐν τῷ ἱπποδρομίῳ. Ἐχρήσατο κακῶς καὶ τῷ ἐπισκόπῳ τῆς αὐτῆς πόλεως. Τοῦτο δὲ γνόντες οἱ [181] ἀρχόντες Παλαιστίνης καὶ ὁ δούξ Θεόδωρος ὁ σιμὸς τὸ τῆς τυραννίδος τόλμημα ἐμήνυσεν¹⁰ εὐθέως τῷ βασιλεῖ Ἰουστινιανῷ· καὶ ἀπελθὼν ὁ δούξ κατ' αὐτοῦ μετὰ πολλῆς βοήθειας, λαθὼν μεθ' ἑαυτοῦ καὶ τὸν φύλαρχον Παλαιστίνης· καὶ γνοὺς τοῦτο ὁ τύραννος Ἰουλιανὸς ὁ Σαμαρεῖτης, φυγὼν ἐξῆλθεν ἀπὸ Νεαπόλεως. Καὶ κατεδίωξεν αὐτὸν ὁ δούξ μετὰ τῆς ἑαυτοῦ βοήθειας, καὶ συνέκρουσαν πόλεμον· καὶ ἔκοψεν ὁ δούξ ἐκ τῶν Σαμαρειτῶν πλῆθος, καὶ παρέλαβεν αὐτὸν Σαμαρεῖτην Ἰουλιανόν, τοῦ Θεοῦ παραδότος αὐτόν.

VARIÆ LECTIONES.

* γὰρ expunctum malim. * ἐπηρώτησε Ch., ἐπερώτησε Ox. ¹⁰ ἐμήνυσεν. « Forte scribend. ἐμήνυσαν. » Ch.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(79) Τοὺς λεγομένους Λυκοκρανίτας. Non Phrygiæ, sed Pisidiæ populus iste erat, a monte quodam, cui Λύκου Κράνος nomen, ita appellatus, uti testatur Procopius, De reb. Goth. l. iii: Ἄλλ

Λυκοκρανίτας καλοῦσι τῶν Πισιδῶν τινας· οὐχ ὅτι Λύκων κεφαλὰς ἔχουσι, ἀλλ' ὅτι Λύκου Κράνα τὸ ὄρος ἐκλήθη, ὃ ταύτη ἀνέχει.

Καὶ ἀποκεφαλίσας αὐτὸν ἐπεμψε τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ μετὰ τοῦ διαδήματος τῷ βασιλεῖ Ἰουστινιανῷ. Καὶ ὅτε ἐγνώσθη τῷ αὐτῷ βασιλεῖ τὰ γενόμενα, τὸ τῆς τυραννίδος τῶν Σαμαρειτῶν καὶ τοῦ δυστυχοῦς Ἰουλιανοῦ, ἡ παρὰ τῶν ἀρχόντων μὴνυσις εὐθὺς κατέλαβεν ἐν Κωνσταντινουπόλει καὶ ἡ τοῦ τυράννου κεφαλὴ. Ἐπεσον δὲ ἐκ τῶν Σαμαρειτῶν ἐν τῷ πολέμῳ χιλιάδες ἑξοσί· [182] καὶ οἱ μὲν ἐφυγον εἰς τὸ ὄρος τὸ λεγόμενον Ἀρπαρίζιν¹¹ (80), ἄλλοι δὲ εἰς τὸν Τραχῶνα εἰς τὸ λεγόμενον σιδηροῦν ὄρος. Ἐλαβε δὲ καὶ ὁ φύλαρχος Σαρακηνός ὁ τῶν Ῥωμαίων παιδῶν ἐξ αὐτῶν χιλιάδας ἑξοσί παιδῶν καὶ κορασιῶν· οὐσίνας λαβὼν αἰχμαλώτους ἐπώλησεν ἐν τοῖς Περσικοῖς καὶ Ἰνδιχοῖς μέρεσιν.

niorum utriusque sexus ex eis pro præda cepit ; Indicisque vendidit.

Ὁ δὲ αὐτὸς βασιλεὺς γνοὺς ὅτι πολλὰ κτήματα τῆς Παλαιστίνης ἔκαυσαν οἱ Σαμαρεῖται τὴν ἀρχὴν ὅτε ἐτυράννησαν, ἠγανάκτησε κατὰ τοῦ δουκὸς Παλαιστίνης, διότι πρὸ τοῦ ἐπιβρῖψωσιν¹² (81) εἰς τὰ κτήματα ἢ εἰς τὴν πόλιν, ἢ μόνον ἤκουσεν ὅτι συνάγονται, οὐχ ὤρμησε κατ' αὐτῶν καὶ ἐσκορπίζοντο. Καὶ διαδεξάμενος τὸν αὐτὸν δούκα ἀσχήμω (82) ἐκέλευσεν αὐτὸν ἀσφαλισθέντα φυλάττεσθαι. Καὶ ἐπέμφθη ἀντ' αὐτοῦ δοῦξ Εἰρηναῖος, Ἀντιοχεύς· ὅστις ὀρμήσας κατὰ τῶν ἀπομεινάντων Σαμαρειτῶν ἐν τοῖς ὄρεσι, πολλοὺς ἀπώλεσε πικρῶς τιμωρησάμενος.

Ὁ δὲ τῶν Περσῶν βασιλεὺς Κωάδης δεξάμενος Ἐρμογένην (83) μάγιστρον, ἐν φιλικῇ πρεσβείᾳ πεμφθέντα μετὰ καὶ δώρων τῆς ἀναγορεύσεως τοῦ βασιλέως Ἰουστινιανοῦ ἐν μηνὶ Ἰουλίῳ.

[183] Συνέβη δὲ κατ' ἐκεῖνο καιροῦ παθεῖν ὑπὸ θεομηνίας Ἀμάσειαν ἐν τῇ Ποντικῇ καὶ αὐτῆς τῆς περιχώρου μέρη. Ὁ δὲ αὐτὸς βασιλεὺς τῇ αὐτῇ πόλει πολλὰ ἐχαρίσατο.

Ἐν αὐτῷ δὲ τῷ χρόνῳ ἀνακαδικευσίς ἐγένετο τῶν παλαιῶν νόμων· καὶ ποιήσας ἰδίου νόμους κατέπεμψεν ἐν πάσαις ταῖς πόλεσι πρὸς τὸ τοὺς δικαζομένους μὴ περιπίπτειν θλίψεσι καὶ ζημίαις, ἀλλὰ ταχειαν ἔχειν τὴν ἀπαλλαγὴν· ὅπερ μονόδιδλον κατασκευάσας ἐπέμψεν ἐν Ἀθήναις καὶ ἐν Βηρυτῷ.

Ὁ δὲ αὐτὸς βασιλεὺς ἀπεμέρισεν ἀπὸ Ἀντιοχείας τῆς πρώτης Συρίας Λαοδικεῖαν, καὶ Γάβαλα¹³, καὶ Πάλτον τὰς πόλεις, καὶ ἀπὸ Ἀπαμείας τῆς δευτέρας

VARIÆ LECTIONES.

¹¹ Ἀρπαρίζιν. Ἀργαρίζιν Ch. Garizim autem dicit. V. ad p. 34 A. ¹² ἐπιβρῖψωσιν Ch., ἐπιρῖψωσιν Ox.

¹³ Δαβαλά Ox., Γάβαλα supra p. 32 B.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(80) Τὸ λεγόμενον Ἀρπαρίζιν. Suspicio auctorem scripsisse Ἀργαρίζιν, nempe pro Γαρίζιν· hunc enim montem hic intelligere eum non est quod dubitemus. Occurrit eadem vocis huius corruptio apud Photium 564, 49 : Ὅτι ὁ διάδοχος Πρόκλου, φησὶν, ὁ Μαρίνος γένος ἦν ἀπὸ τῆς ἐν Παλαιστίνῃ Νέας πόλεως πρὸς ὄρει κατωκισμένης τῷ Ἀργαρίζῳ καλουμένῳ· ἐν ᾧ δὲ ὁπίστου ἁγιάτου ἱερὸν, ᾧ καθιέρωτο Ἀβραμὸς ὁ τῶν πάλαι Ἑβραίων πρόγονος. In itineraio Burdegalensi scribitur, *Agaresen, NEAPOLIS. Ibi est mons Agarisen. Ibi dicunt Samari-*

dux cum copiis suis insecutus, cumque eo prælio congressus, Samaritas late prosternit; comprehensum quoque Julianum ipsum, Deo tradente eum, 447 capite truncat; caputque ejus, una cum diademate, Justiniano imperatori mittit. Quo tempore vero miseri Juliani Samaritarumque tyrannidis fama prima innotuerat; continuo etiam rerum a ducibus in illos gestarum nuntium, tyrannique caput, Constantinopolim perlata sunt. Ceciderunt autem ex Samaritis in hoc bello xx millia hominum: cæteri nonnulli in montem Arparizim vocatum, alii in Trachonitidem, ad Fereum montem recipientes sese, evaserunt. Sarcenus etiam Romanorum phylarcha xx millia juquos captivos abducens in regionibus Persicis

B Cæterum imperator, audito Samaritas sub ipsa agitata tyrannidis initis plurima per Palæstinam prædiola ignibus absumpsisse, illud in Palæstinæ duce indigne tulit; eo quod non eos, antequam prædia hæc urbemque occupassent, quamque primum in unum coactos subintellexerat, sine mora aggressus dissipasset. Ducem itaque hunc munere suo turpiter abdicatum, arcte custodiri jussit; suffecto in locum ejus Irenæo, Antiochensi: qui Samaritarum reliquias, montibus incubantes, acrius insecutus, late exitio dedit, graviter in eos anivadvertens.

Mense autem Julio Coades, Persarum rex, Hermodenem magistrum, 448 ab imperatore Justiniano cum legatione donisque salutatoriis missum, peramicè excepit.

Contigit autem per id tempus, Amasiam, Ponticæ ditionis urbem, una cum regionibus circumvicinis, divinam iram subire: cui etiam urbi imperator plurima largitus est.

Eodem tempore leges omnes veteres in codicem unum coactæ sunt: quin et leges a se latas, per singulas imperii urbes Justinianus emisit, nempe, ut in jus vocati, celerius et minori cum dispendio, causidicis sese expeditent. Leges vero has, in volumen unum digestas, Athenas et Berytum transmisit.

Idem imperator Laodicæam, Gabalam, Paltumque urbes ab Antiochia Syriæ primæ, ab Apamea autem Syriæ secundæ Balaneas urbem dirimens,

tani Abraham sacrificium obtulisse, etc. Utroque corruptio manifesta est a voce Garizim.

(81) Πρὸ τοῦ ἐπιρῖψωσιν. Ser. ἐπιβρῖψωσιν. Cæterum nova prorsus est hæc loquendi forma: magis Græce dixisset πρὸ τοῦ ἐπιβρῖψασθαι αὐτούς, etc.

(82) Διαδεξάμενος τὸν αὐτὸν δούκα ἀσχήμω. Ser. ἀσχημόνω. (83) Δεξάμενος Ἐρμογένην. Sensus imperfectus est: verbum ἦν deesse videtur. Vel potius legendum ἐδέξατο.

in provinciæ formam redegit; quam etiam jure metropolitanico donatam, Theodoriadem nominavit. Episcopum tamen Laodicensem Antiocheno patriarchæ nihilo secius, uti antea, subesse voluit.

Eodem tempore divinam iram perpressa est Myra, Lyciæ metropolis; cui instaurandæ, ut etiam civibus superstitionibus, imperator plurima suppeditavit.

Sub id ipsum tempus Antiochiæ magne tumultus ingens in theatro obortus est; de quo certior factus imperator, exinde in iram commotus, 449 ludi theatrici deinceps Antiochiæ ne amplius ederentur prohibuit.

Eodem tempore Græcæ religionis homines persecutionem gravem perpressi sunt, publicatis etiam quamplurimorum facultatibus; inter quos Macedonius, Asclepiodotus, Phocas etiam, Crateri filius, cum Thoma Quæstore, diem suum interea obierunt: exinde vero metus ingens omnibus incessit. Quin et edicto imperatorio cautum est, *græcissantes* in posterum ne publicum aliquod in republica munus obirent. Reliquarum vero hæresium sectatores quoscunque Romani imperii finibus excedere jussit imperator; indulta tamen eis per tres menses licentia, si qui per id tempus fidem orthodoxam amplecterentur. Quod quidem edictum in omnibus extraneis promulgatum est.

Eodem tempore Priscus quidam, exconsul, et imperatoris hujus olim notarius; qui in imperatoris iram inciderat, bonis publicatis, diaconus factus est, Cyzicumque relegatus.

Iisdem temporibus Hermogenes magister, ex Perside redux, munera secum, et Coadis Persarum regis Justiniano imperatori responsum retulit, his verbis conscriptum:

« Coades, rex regum, solis Orientis, Flavio Justiniano, Cæsari, lunæ Occidentis. Priscis archivorum regni nostri ex monumentis compertum habuimus nos fratres esse: et quod, si cuius nostrum vel hominibus vel 450 pecuniis opus fuerit, ab altero subministrandos esse. Quam quidem nos fidem, in præsentem hunc usque diem, vobis integram præstitimus. Cæteram ab hostibus quandoque impetiti, in prælium cum nonnullis eorum descendere coacti fuimus: reliqui vero, datis pecuniis, imperium nostrum ut admitterent effecimus. Unde fiscum nostrum penitus exhaustum esse, sat liquido constat. Super his vero

Συρίας Βαλανέας πόλιν, καὶ ἐποίησεν ἐπαρχίαν, ἤντινα ἐπωνόμασε Θεοδοριάδα, δοὺς αὐτῇ καὶ μητροπολιτικὸν δίκαιον. Τὸν δὲ ἐπίσκοπον Λαοδικείας οὐκ ἠλευθέρωσε¹⁴ τοῦ ὑποκείσθαι τῷ πατριάρχῃ τῆς Ἀντιοχείων πόλεως.

Ἐν δὲ τῷ αὐτῷ χρόνῳ ἐπαθεν ὑπὲρ θεομηνίας μητροπόλις τῆς Λυκίας τὰ Μύρα· καὶ πολλὰ ἐχαρίσατο τοῖς ὑπολειφθεῖσι καὶ τῇ πόλει εἰς κτίσματα ὁ αὐτὸς βασιλεὺς.

Ἐν δὲ τῷ αὐτῷ χρόνῳ ἐγένετο ταραχὴ ἐν Ἀντιοχείᾳ τῇ μεγάλῃ ἐν τῷ θεάτρῳ. Καὶ τὰ τῆς ταραχῆς ἀννήχθη τῷ αὐτῷ βασιλεῖ. Καὶ ἀγανακτήσας ἐξ ἐκείνου ἐκώλυσε τὴν θέαν τοῦ θεάτρου πρὸς τὸ μὴ ἐπιτελεῖσθαι τοῦ λοιποῦ ἐν τῇ τῶν Ἀντιοχείων πόλει.

Ἐν αὐτῷ δὲ [184] τῷ χρόνῳ δειγματὸς γέγονεν Ἑλλήνων μέγας, καὶ πολλοὶ ἐδημεύθησαν, ἐν οἷς ἐτελεύτησαν Μακεδόνιος, Ἀσκληπιόδοτος, Φωκᾶς ὁ Κρατεροῦ, καὶ Θωμᾶς ὁ Κοιαίστωρ· καὶ ἐκ τούτου πολὺς φόβος γέγονεν. Ἐθέσπισε δὲ ὁ αὐτὸς βασιλεὺς ὥστε μὴ πολιτεύεσθαι τοὺς Ἑλληρίζοντας, τοὺς δὲ τῶν ἄλλων αἰρέσεων ὄντας ἀφανεῖς γενέσθαι τῆς Ῥωμαϊκῆς πολιτείας, προθεσμίαν τριῶν μηνῶν λαβόντας¹⁵ εἰς τὸ γενέσθαι αὐτοὺς κοινωνοὺς τῆς ὀρθοδόξου πίστεως. Ὅστις θεῖος τύπος (ι) ἀνεφανίσθη ἐν πάσαις ταῖς ἐξωτικαῖς πόλεσιν.

orthodoxam amplecterentur. Quod quidem edictum in omnibus extraneis promulgatum est.

Ἐν αὐτῷ δὲ τῷ καιρῷ ἠγανακτήθη ὁ ἀπὸ ὑπάτων Πρίσκος (84), ὁ ἀπὸ νοταρίων τοῦ αὐτοῦ βασιλέως, καὶ δημευθεὶς ἐγένετο διάκονος καὶ ἐπέμφθη ἐν Κυζίκῳ.

Ἐν αὐτῷ δὲ τῷ καιρῷ Ἐρμογένης ὁ μάγιστρος, ὑποστρέψας ἐκ τῶν Περσικῶν, δοὺς τὰ δῶρα, ἀνήγαγεν ἀποκρίσεις παρὰ Κωάδου, βασιλέως Περσῶν, πρὸς Ἰουστινιανὸν, βασιλέα Ῥωμαίων, ἐπιφερρόμενος σάκρας περιεχοῦσας οὕτως:

« [185] Κωάδης βασιλεὺς βασιλευόντων, ἡλίου Ἀνατολῆς, Φλαδίῳ Ἰουστινιανῷ Καίσαρι, σελήνης Δύσεως. Ἐβύραμεν ἐν τοῖς ἡμετέροις ἀρχαίοις ἀναγεγραμμένα ἀδελφοὺς ἡμᾶς ἀλλήλων εἶναι, καὶ ἐάν τις ἐπιδεθῇ σωμάτων ἢ χρημάτων, παρέχειν τὸν ἕτερον. Καὶ μεμενήκαμεν ἐξ ἐκείνου καὶ μέχρι τοῦ παρόντος οὕτως διατελοῦντες· καὶ ποτε μὲν ἐθνῶν ἡμῖν ἐπανισταμένων, τοῖς μὲν παρατάξασθαι ἠγαγκάσθημεν, τοὺς δὲ καὶ διὰ δόσεως χρημάτων ὑποταγῆναι ἐπέισαμεν, ὡς δῆλον εἶναι πάντα τὰ ἐν τοῖς ἡμετέροις θησαυροῖς ἀναλωθῆναι. Ταῦτα δὲ καὶ Ἀναστασίῳ καὶ Ἰουστίνῳ τοῖς βασιλεῦσι γεγραφήκαμεν, καὶ ἡνῶσαμεν πλέον οὐδέν· ὅθεν ἠγαγκάσθημεν παρατάξασθαι

VARIE LECTIONES.

¹⁴ ἠλευθέρωσε Οκ. ¹⁵ λαβόντας Ch., λαβόντες Οκ.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(84) Ἠγανακτήθη ὁ ἀπὸ ὑπάτων Πρίσκος. De Prisco hoc vide quid Procopius habet, Arcan. Hist. p. 71.

HODII NOTÆ.

(ι) Θεῖος τύπος. Decretum, ni fallor, deperditum.

πολέμου χάριν, καὶ πλησίον τῶν Ῥωμαϊκῶν γενόμενοι τοὺς ἐν μέσῳ μηδὲν ἀμαρτήσαντας προφάσει τῆς ἐκείνων ¹⁶ ἀπειθείας (85) ἀπολέσαι ¹⁷. Ἄλλ', ὡς Χριστιανοὶ καὶ εὐσεβεῖς, φείσασθε ¹⁸ ψυχῶν καὶ σωμάτων, καὶ μετὰδοτε ἡμῖν χρυσίου · εἰ δὲ μὴ τοῦτο ποιεῖτε, εὐτρεπίσατε ἑαυτοὺς πρὸς πόλεμον, προθεσμίαν ἔχοντες ὄλου τοῦ ἐνιαυτοῦ, ἵνα μὴ [186] νομισθῶμεν κλέπτειν τὴν νίκην καὶ δόλῳ περιγίνεσθαι τοῦ πολέμου. »

Τῷ δὲ αὐτῷ χρόνῳ ὁ αὐτὸς βασιλεὺς Ἰουστινιανὸς ἐδωρήσατο τοῖς Ἀντιοχεῦσι τὴν ἰδίαν τόγαν, ἔχουσαν καὶ λίθους βασιλικούς · καὶ ἠπλώθη ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ τῇ λεγομένῃ Κασσιανοῦ ¹⁹.

Ἐπὶ δὲ τῆς ὑπατείας Δεκίου προσεβήθη Ῥωμαίοις Μοῦνδος ὁ ἐκ γένους τῶν Γηπέδων ²⁰ καταγόμενος, υἱὸς ὧν ῥήγος, μετὰ τὴν τελευταίαν τοῦ ἰδίου αὐτοῦ πατρὸς πρὸς Θραυστιαν, θεῖον αὐτοῦ, γεγονώς ²¹, καὶ διήγεν ἐν τῷ Σιρμίῳ. Καὶ γνοὺς τοῦτο ὁ ῥήξ Ῥώμης ὁ Οὐαλεμεριακὸς ὁ καὶ Θεουδερῖχος, πέμψας προετρέψατο τὸν αὐτὸν Μοῦνδον · καὶ πεισθεὶς ἀπῆλθε πρὸς αὐτὸν (86) μετὰ τῶν ἀνθρώπων αὐτοῦ καὶ διέτριψε πρὸς αὐτὸν, ὑπερμαχῶν ²² ὑπὲρ τοῦ Οὐαλεμεριακοῦ τοῦ καὶ Θεουδερῖχου. Ἀναχωρήσας δὲ Μοῦνδος ἀπὸ Ῥώμης ἀνῆλθεν ἐπὶ τὸν Δανούβιον ποταμόν · καὶ πέμψας πρὸς τὸν βασιλέα Ἰουστινιανὸν πρεσβευτὰς ἤτησεν αὐτὸν ὑπὲρ τὴν βασιλείαν αὐτοῦ γενέσθαι. Καὶ ἐδέξατο αὐτὸν σὺν τοῖς ἀνθρώποις αὐτοῦ, ποιήσας αὐτὸν στρατηλάτην τοῦ Ἰλλυριῶν ²³ ἔθνους, καὶ ἀπέλυσεν αὐτὸν ἐν τῇ ἰδίᾳ στρατηλασίᾳ. Καὶ καταλαβόντος [187] αὐτοῦ τὴν χώραν τοῦ Ἰλλυρικοῦ, ἐπέβρυξαν αὐτῷ Οὐννοὶ μετὰ πολλοῦ πλήθους διαφόρων βαρβάρων · καὶ ἐξεληθὼν ὤρμησε κατ' αὐτῶν, καὶ πάντας κατανήλωσε · καὶ ἐπεμψε πραιτῶν ἐξ αὐτῶν καὶ ἕνα ῥήγα αὐτῶν · καὶ ἐγένετο εἰρήνη ἐν τῇ Θράκῃ, καὶ ἐκ τούτου φόβος κατεῖχε τὰ βάρβαρα ἔθνη.

Ἐπὶ δὲ τῆς ὑπατείας τοῦ αὐτοῦ Δεκίου ὁ αὐτὸς βασιλεὺς θεσπίσας πρόσταξεν ἐπεμψέν ἐν Ἀθήναις, κελεύσας μηδένα διδάσκειν φιλοσοφίαν (87), μήτε νόμιμα ἐξηγεῖσθαι, μήτε κόττον ἐν μιᾷ τῶν πόλεων γίνεσθαι, ἐπειδὴ ἐν Βυζαντίῳ εὐρεθέντες τινὲς τῶν κοττιστῶν καὶ βλασφημίας δειναῖς ἑαυτοὺς περιβαλόντες χειροκοπηθέντες περιεθωμδῆθησαν ²⁴ ἐν κάμηλοις.

Ἐν αὐτῷ δὲ τῷ χρόνῳ παρεσχέθη ἔτησίᾳ πρόσοδος

VARIAE LECTIONES.

¹⁶ ἐκείνων Ch., ἐκείνου Ox. ¹⁷ ἀπολέσθαι Ox. ¹⁸ φείσασθε Ch., φείσασθαι Ox. ¹⁹ Κασσιανῶ Ox. ²⁰ Γηπέδων Ox. ²¹ γεγονότα Ox., γεγονώς Ch. ²² ὑπερμαχῶν Ch., ὑπερμαχῆν Ox. ²³ Ἰλλυριῶν Ox. ²⁴ περιεθωμδῆθησαν. ἔ Lego, περιεθωμδῆθησαν Ch. Ὡ. Ch. ad p. ed. Bonn. 436, 9.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(85) Προφάσει τῆς ἐκείνου ἀπειθείας. Lego, ἐκείνων, ut ad Anastasium et Justinianum imp. referatur.

(86) Καὶ πεισθεὶς ἀπῆλθε πρὸς αὐτόν. Mundi, sive Mundonis hujus historiam aliter omnino narrat Jornandes, De reb. Get. cap. 58, quem videtis.

(87) Κελεύσας μηδένα διδάσκειν φιλοσοφίαν.

A cum ad imperatores Anastasium ac Justinum referentes nihil ita profecerimus, arma deinde sumere necesse habuimus. Propius itaque a finibus vestris cum abfuerimus, intermedios quosque, licet innoxios, e medio sustulimus, violatæ a vobis fidei sub prætextu. Vos vero, Christiani, cum satis et pietatem colatis; parcite potius hominibus vestris et pecunias date. Sin aliter, ad bellum vos accingite: cujus tamen inducias vobis in annum integrum permittimus, ne suffurari victoriam, vel ea per dolum potiri videamur. »

Eodem tempore Justinianus imperator togam suam, regis lapillis insignitam, Antiochenis dono transmisit; quam Antiocheni Sancti Cassiani in ecclesia susceperunt explicatam.

B Cæterum Decii sub consulatu Romanis sese adjunxit Mundus quidam, Gepidis oriundus, et regio sanguine prognatus. Hic patris sui post obitum, apud Thraustilam, avunculum suum, Sirmii degerebat: quo Romæ 451 rex, Valimeriacus, qui et Theuderichus, ubi intellexisset, per litteras eum hortatus est ad se uti veniret. Persuasus itaque Mundus, ad Theuderichum cum suis profectus est; ubi diutius degens propugnatorem se ei in omnibus exhibuit. Tandem vero inde discedens, Danubium fluvium accessit, imperatorem Justinianum exoratum habens uti sibi liceret ejus subesse imperio. Imperator Mundum excepit; militumque in Illyrio magistrum factum, in demandatum ei munus cum suis demisit. Quamprimum autem Illyricam regionem occupasset Mundus, ab Hunnis, numerosum diversorum Barbarorum exercitum ducentibus, bello petitus est. Hos vero Mundus bello aggressus, ad unum omnes delevit; quin et prædam quoque, comprehensumque ex regulis unum, [Constantinopolim] transmisit. Exinde pax Thraciæ reddita, timorque magnus Barbaris gentibus incussus est.

Ejusdem Decii sub consulatu, edicto Athenas misso, imperator sancivit, ne cui liceret philosophiam publice profiteri, aut leges interpretari. Sed et aleatoriam etiam exerceri, universum per imperium, prohibuit. Quin et aleatores quidam Byzantii comprehensi, qui diris blasphemias sese immerserant, manibus truncati, camelis imponabantur, et per urbem quasi in triumpho ferebantur.

452 Eodem tempore pius imperator hospitium

Ejusdem omnino sensus sunt, quæ ex Chronographo quodam anonymo profert Alemannus, in Not. suis in Hist. Arcan. Procop. his. verbis: Ὁ βασιλεὺς Ἰουστινιανὸς πέμψας εἰς Ἀθήνας ἐκέλευσε μηδένα τολμᾶν διδάσκειν φιλοσοφίαν καὶ ἀστρονομίαν. Sed vide quæ habet Scaliger. in Euseb. p. 121.

Antiochenum reditu annuo iv'nummorum millibus A donavit.

Eisdem etiam temporibus venerandæ sancti Marini martyris reliquiæ (cujus sepulturæ locus regionis istius circitori, sæpiuscule per somnium observatus est), extra Gindaropolim Syriæ Primæ urbem repertæ sunt. Excisum huic erat in petra sepulcrum, ubi totus super æsserem explicatus jacebat, clavis ei ferreis per totum corpus ejus actis affixus. Sublatas autem inde martyris hujus reliquias ad Sanctum Julianum, extra Antiochiam urbem reposuerunt.

Eodem tempore, Lampadio et Oreste coss. Romanorum legati, Hermogenes et Rufinus, militum magister, in Persidem missi sunt. Ii itaque B Doras olim, Anastasiopolim nunc vocatam urbem advenientes, adventum suum Coadi Persarum regi notum fecerunt: quorum tamen admissionem rex procrastinavit. Interim vero dum legati ad Doras, una cum Belisario militum magistro, cæterisque Romanorum exarchis et exercitu, qui castra sua extra urbem posuerant, commorantes, responsa regis Persarum exspectarent), Meram, primarius Persarum filius, ducesque qui, ad Nisibim concedentes, Romanos extra Doras castrametatos esse intellexerant; 453 cum septuaginta Persarum millibus, in tres partes divisus, in illos egressi sunt.

Quod ubi Romanis ducibus notum fuit, et ipsi in impetum Persarum suscipiendum sese parant, preloque commisso, et exercitibus Romano Persicoque inter se confusis, Romani Persas penitus fuderunt, vexillo etiam Persico ablato. Cæterum Meram regisque filius paucis admodum stipati, fuga sibi consulentes, ad Nisibim evaserunt. Hac autem pugna cecidit Sagus quidam, Persarum exarchus, quem Sunica, dux Romanus, singulare ad certamen provocatum prostravit. Atque diffusis ibi per terram undique cadaveribus, videre erat confidentiæ Persicæ triumphum.

Certior autem de his factus Persarum rex Coades, Rufinum patricium, comitemque Alexandrum, D legationem suam obire jussit.

Iisdem temporibus Italus quidam circumforaneus innotuit; qui canem fulvum circumduxit

ἐν τῷ ξενῶνι Ἀντιοχείας νομισμάτων τετρακισχιλίων ὑπὸ τοῦ αὐτοῦ εὐσεβοῦς βασιλέως.

Εὐρέθη δὲ ἐν αὐτῷ τῷ χρόνῳ καὶ τὸ τίμιον λείψανον τοῦ ἁγίου μάρτυρος Μαρίνου εἰς τὴν πρώτην Συρίαν ἔξω τῆς λεγομένης [188] Γινδάρου πόλεως 20, τοῦ περιοδευτοῦ τῆς χώρας (88) ἐν ὀπτασίᾳ πλειστάκις ἑωρακότες τὸν τόπον ἔνθα ἔκειτο ὁ ἅγιος, ἔχων ἀπὸ τῆς κεφαλῆς κατὰ παντὸς τοῦ σώματος αὐτοῦ ἦλους σιδηροῦς, εἰς σανίδα παραπλωθεὶς προσηλώθη (89), καὶ ἐτέθη εἰς πέτραν γλυφεῖσαν αὐτῷ τάφον. Καὶ ἐπήρθη τὸ λείψανον αὐτοῦ, καὶ ἠνέχθη καὶ κατετέθη ἔξω τῆς Ἀντιοχείων πόλεως ἐν τῷ ἁγίῳ Ἰουλιανῷ.

Ἐν αὐτῷ δὲ τῷ χρόνῳ κατεπέμφθησαν πρέσβεις 26 Ῥωμαίων ἐν τοῖς Περσικοῖς μέρεσιν Ἐρμογένης καὶ Ρουφίνος ὁ στρατηλάτης, ἐπὶ τῆς ὑπατείας Λαμπადίου καὶ Ὀρέστου. Καὶ φθαράντων αὐτῶν τὸ Δόρας τὸ μετακλήθην Ἀναστασιούπολις (90), μήνυσιν κατέπεμφαν τῷ βασιλεῖ Περσῶν Κωάδῃ· καὶ ὑπερέθετο ὁ αὐτὸς βασιλεὺς τοῦ δέξασθαι αὐτούς. Καὶ ἐν τῷ διαγεῖν αὐτούς εἰς τὸ Δόρας; ἅμα Βελισαρίῳ τῷ στρατηλάτῃ σὺν τοῖς ἄλλοις ἐξάρχουσιν καὶ τῇ στρατιωτικῇ βοήθειᾳ, καὶ ἀπληχεύοντων αὐτῶν ἔξω τοῦ Δόρας τὴν ἀπόκρισιν τοῦ βασιλέως Περσῶν (91) δεχόμενοι, [189] ὁ Μηράμ ὁ πρῶτος ἐξαρχὸς Περσῶν καὶ ὁ υἱὸς τοῦ βασιλέως Περσῶν σὺν ἄλλοις ἐξάρχουσιν Περσῶν καθήμενοι εἰς τὸ Νισίβι, καὶ γνόντες ὅτι ἔξω τοῦ Δόρας ἀπληχεύουσιν οἱ Ῥωμαῖοι, ἐπέβριψαν Πέρσαι μετὰ ἐβδόμηκοντα χιλιάδων, διελόντες αὐτούς εἰς C τρεῖς ἀρχάς.

Καὶ γνόντες οἱ ἐξαρχοὶ Ῥωμαίων, ὀρμήσαντες κατὰ Περσῶν συνέχρυσαν· καὶ συμβολῆς γενομένης ἐμίγησαν τὰ Περσῶν καὶ Ῥωμαίων στρατόπεδα, καὶ ἔκοψαν Ῥωμαῖοι Πέρσας κατὰ κράτος, λαθόντες καὶ σίγγον Περσικόν. Ὁ δὲ Μηράμ μετὰ ὀλίγων φυγῶν σὺν τῷ υἱῷ τοῦ βασιλέως διεσώθη εἰς τὸ Νισίβιον. Ἐν αὐτῇ δὲ τῇ συμβολῇ καὶ ἐξαρχὸς Περσῶν κατεσφάγη ὀνόματι Σάγος, Σουνίκα τοῦ δουκὸς καὶ ἐξάρχου Ῥωμαίων εἰς μονομαχίαν αὐτὸν προτρέψαμένου· καὶ ἦν ἰδεῖν νίκην Περσικῆς ἀπονοίας, εἰς ἔδαφος ἠπλωμένων νεκρῶν.

Καὶ γνοὺς τοῦτο Κωάδης ὁ Περσῶν βασιλεὺς ἐπέτρεψεν εἰσελθεῖν τὸν πατριχίον Ρουφίνον ἅμα τῷ κόμητι Ἀλεξάνδρῳ εἰς τὴν πρεσβείαν.

Ἐν αὐτῷ δὲ τῷ χρόνῳ ἀνεφάνη τις ἐκ τῆς Ἰταλῶν χώρας κωμοδρομῶν, ἔχων μεθ' ἑαυτοῦ κύνα ξυν-

VARIE LECTIONES.

25 Γινδάρου πόλεως Οχ. 26 πρεσβεῖς Οχ.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(88) Τοῦ περιοδευτοῦ τῆς χώρας. Περιοδευτῆς ἢ ἐξαρχὸς postea vocabatur, is erat, cui Ecclesiarum omnium regionis, uniuscujusque visitandarum cura ac munus committebatur. Auctorem inter alios habeo Alexium Aristænum (quem apud me habeo ineditum), in comment. suis Canon. Græcor. Ubi ad synodi Laodic. can. 5, hæc habet: Ἐν κόμῃ τινί, ἣ καὶ βραχεῖα πόλις, ἐν ἣ καὶ εἰς πρεσβύτερος ἐπαρχεῖ, οὐκ ἀναγκαῖον ἐπίσκοπον γίνεσθαι, ἵνα μὴ τὸ τοῦ ἐπισκόπου κατευτελιζήται:

ὄνομα· ἀλλὰ περιοδευτῆς, οὗς καὶ ἐξάρχους σημερον ὀνομάζουσιν, εἰς διόρθωσιν τῶν ψυχικῶν σφαλμάτων στέλλεσθαι ἐν αὐταῖς.

(89) Εἰς σανίδα παραπλωθεὶς προσηλώθη. Particula καὶ hoc loco deesse videtur.

(90) Τὸ μετακλήθην Ἀναστασιούπολις. Scr. Ἀναστασιούπολιν. Cæterum omnia barbare dicta sunt.

(91) Τὴν ἀπόκρισιν τοῦ βασιλέως Περσῶν δεχόμενοι. Omnino scribendum δεχομένων.

θὸν (92), ὅστις καλεούμενος ὑπὸ τοῦ ἀναθρεψαμένου A qui domini ad nutum miranda quædam perficeret. Dominus enim in foro stans, et circumstante undique spectaculum populo clam cane, astantium annulos accipiebat, quos in solo depositos, terra aggesta tegebat : canem deinde eos tollere, et suum cuique reddere jubebat. Canis itaque indagatos annulos ore prehensens, cuique suum reddidit. Idem etiam canis diversorum quoque imperatorum numismata 454 quotquot producta, ad cuiusque nomen reddidit : quinimo turba virorum mulierumque astante, interrogatus de ea gravidas, lenones, scortatores, sordidos, magnanimosque demonstrabat. Sed et hæc omnia pro rei veritate canis iste prodebat : multis ideo, Pythonis eum spiritu præditum affirmantibus.

B

Ἐπὶ δὲ τῆς αὐτῆς βασιλείας ἐφάνη ἀστὴρ μέγας καὶ φοβερὸς κατὰ τὸ δυτικὸν 93 μέρος (93), πέμπων ἐπὶ τὴν 94 ἀνω ἀκτῖνα λευκὴν, ὃ δὲ χαρακτήρ αὐτοῦ ἀστραπᾶς ἀπέπεμπεν ὃν ἔλεγόν τινας εἶναι λαμπρὰ διαν. Ἐμείνει δὲ ἐπὶ ἡμέρας εἰκοσὶν 95 ἐκλάμπων, καὶ ἐγένοντο ἀνυδρῖαι καὶ κατὰ πόλιν δημοτικοὶ φόνοι καὶ ἄλλα πολλὰ ἀπειλῆς πεπληρωμένα.

Τῇ δὲ συμπληρώσει τοῦ Σεπτεμβρίου μηνὸς οἱ πρόσβεις Ῥωμαίων [494] οἱ πεμφθέντες ἐν τοῖς Περσικοῖς ὑπέστρεψαν ποιήσαντες πάχτα. Καὶ γνοὺς τοῦτο ὁ βασιλεὺς Ἰουστινιανὸς, ὅτι εἰρήνην ἔχει πρὸς Ῥωμαίους 96, χαρᾶς ἐπλήσθη. Δεξάμενος γὰρ τὰ γράμματα τῶν πάχτων καὶ ἀναγνοὺς εὖρε περιέχοντα οὕτως :

« Ἀνελθόντες πρὸς ἡμᾶς οἱ ἡμέτεροι πρεσβευταὶ οἱ πρὸς τὴν σὴν σταλέντες ἡμερότητα ἀπήγγειλαν ἡμῖν τὴν ἀγαθὴν προαίρεσιν τῆς πατρικῆς ὑμῶν διαθέσεως. Καὶ ἐπὶ πᾶσιν εὐχαριστήσαμεν τῷ Δεσπότῃ Θεῷ ὅτι πρόπον τῇ αὐτοῦ ἀγαθότητι πρᾶγμα γέγονε καὶ προέβη σὺν Θεῷ εἰρήνην εἰς ὠφέλειαν τῶν δύο πολιτειῶν. Ὅτι δὲ μεγάλη δόξα καὶ 97 ἐπαινὸς ἐστὶν ἐν πάσῃ τῇ γῆ παρὰ Θεῷ καὶ ἀνθρώποις τὸ εἰρήνην γενέσθαι μεταξὺ τῶν δύο κόσμων ἐπὶ τῆς ἡμερότητος καὶ ἡμῶν τῶν γησίως ὑμᾶς ἀγαπώντων πρόδότην ἐστὶ καὶ οἱ ἐχθροὶ δὲ ἐκατέρας πολιτείας καταπεσοῦνται ταύτης σὺν Θεῷ γενομένης 98. Διὰ τᾶχους τοίνυν ἐπικαταλήψονται οἱ ἡμέτεροι πρεσβευταὶ, ὀφείλοντες ἀναπληρῶσαι τὰ πρὸς ἀσφάλειαν τῆς εἰρήνης. Εὐχόμεθα γοῦν ἐν πολλοῖς χρόνοις τὴν πατρικὴν ὑμῶν διάθεσιν περισώζεσθαι. »

Καὶ ἐκπεμφθεὶς ὑπὸ Ῥωμαίων πάλιν Ῥουφῖνος, δευτέρας ἀποκρίσεως [492] καταπεμφθείσης ἐν τοῖς

VARIÆ LECTIONES.

97 μυρία. μὴ γινόμενα Theophanes p. 190 A, Cedrenus 375 A. 98 δυτικὸν Ch., δυτικὸν Ox. 99 τὴν. τὰ Theophanes p. 154 B. 100 εἰκοσι Ox. 101 Ῥωμαίους. « Omnino scribendum Πέρσας. » Ch. 102 Addidi καί. 103 γινόμενης Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(92) Ἐχων μεθ' ἐαυτοῦ κύνα ξανθὸν. Καὶ τυφλὸν, addit Cedrenus. Canis hujus mirandi mentionem etiam facit Zonaras.

(93) Κατὰ τὸ δυτικὸν μέρος. Scr. δυτικόν. Cometæ vero hic apparuit Justiniani imp. anno iv,

Eodem imperante stella ingens et tremenda in occidente comparuit, radium album sursum emittens; quam, quod fulguris emissionem præ se ferebat, facem ardentem, nonnulli vocitabant. Per dies autem xx refulsit; unde siccitates, et utique per imperium in populo cædes, aliaque plurima mortalibus infausta insecuta sunt.

Mensis autem Septembris sub exitum, legati Romanorum, qui in Persidem missi fuerant, pace facta reversi sunt. Quod audito imperator Justinianus summo gaudio affectus est. Acceptis enim de pace litteris perlectisque, eas in hæc verba conscriptas invenit.

C

« Propensum paterni vestri in nos animi studium reduces nostri, quos ad clementiam vestram misimus, legati nobis renuntiarunt. Domino autem Deo gratias ubique agimus, quod bonitate ejus consentaneum opus effectum est; paxque mutua quæ in utriusque reipublicæ emolumentum et nostram utriusque laudem cessura est, stabilitur. Rem enim summe gloriosam esse et apud Deum hominesque universos laude dignam, 455 quod clementiæ vestræ nostrique (qui vos unice diligimus), temporibus, inter orbem utrumque pax facta fuerit, omnibus manifestum est. Quod et favente Deo utriusque nostrum inimicis exitium futurum est. Legati itaque nostri primo quoque tempore aderunt, quo ad pacis confirmationem, quodcunque necessarium erit, effectum dent. Nobis vero uti paterna vestra affectione quam diutissime frui liceat precamur. »

Missus autem secundis cum litteris imperatoriis in Persidem Rufinus regem invenit circa pacis

secundum Cedrenum: vel ut Zonaras vult, v; sed Procopius, cui fides hac in re potius est adhibenda, ad ejusdem annum xiii eum ponit. De bell. Pers. lib. ii.

Antiochenum reditu annuo iv'nummorum millibus A donavit.

Eisdem etiam temporibus venerandæ sancti Marini martyris reliquiæ (cujus sepulturæ locus regionis istius circitori, sæpiuscule per somnium observatus est), extra Gindaropolim Syriæ Primæ urbem repertæ sunt. Excisum huic erat in petra sepulcrum, ubi totus super æsserem explicatus jacebat, clavis ei ferreis per totum corpus ejus actis affixus. Sublatas autem inde martyris hujus reliquias ad Sanctum Julianum, extra Antiochiam urbem reposuerunt.

Eodem tempore, Lampadio et Oreste cons. Romanorum legati, Hermogenes et Rufinus, militum magister, in Persidem missi sunt. Hi itaque B Doras olim, Anastasiopolim nunc vocatam urbem advenientes, adventum suum Coadi Persarum regi notum fecerunt: quorum tamen admissionem rex procrastinavit. Interim vero dum legati ad Doras, una cum Belisario militum magistro, cæterisque Romanorum exarchis et exercitu, qui castra sua extra urbem posuerant, commorantes, responsa regis Persarum exspectarent), Meram, primarius Persarum filius, ducesque qui, ad Nisibim concedentes, Romanos extra Doras castrametatos esse intellexerant; 453 cum septuaginta Persarum millibus, in tres partes divisus, in illos ingressi sunt.

Quod ubi Romanis ducibus notum fuit, et ipsi in impetum Persarum suscipiendum sese parant, prælioque commisso, et exercitibus Romano Persicoque inter se confusis, Romani Persas penitus fuderunt, vexillo etiam Persico ablato. Cæterum Meram regisque filius paucis admodum stipati, fuga sibi consulentes, ad Nisibim evaserunt. Hac autem pugna cecidit Sagus quidam, Persarum exarchus, quem Sunica, dux Romanus, singulare ad certamen provocatum prostravit. Atque diffusis ibi per terram undique cadaveribus, videre erat confidentiæ Persicæ triumphum.

Certior autem de his factus Persarum rex Coades, Rufinum patricium, comitemque Alexandrum, D legationem suam obire jussit.

Iisdem temporibus Italus quidam circumforaneus innotuit; qui canem fulvum circumduxit

VARIAE LECTIONES.

²⁸ Γινδαρουπόλεως Οκ. ²⁹ πρεσβείς Οκ.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(88) Τοῦ περιοδευτοῦ τῆς χώρας. Περιοδευτής et exarchos postea vocabatur, is erat, cui Ecclesiarum omnium regionis, uniuscujusque visitandarum cura ac munus committebatur. Auctorem inter alios habeo Alexium Aristænum (quem apud me habeo ineditum), in comment. suis Canon. Græcor. Ubi ad synodi Laodic. can. 5, hæc habet: Ἐν κόμητινι, ἥ καὶ βραχεία πόλει, ἐν ἣ καὶ εἰς πρεσβύτερος ἐπαρχει, οὐκ ἀναγκαῖον ἐπίσκοπον γίνεσθαι, ἵνα μὴ τὸ τοῦ ἐπισκόπου κατευτελιζήται:

ἐν τῷ ξενῶνι Ἀντιοχείας νομισμάτων τετρακισχιλίων ὑπὸ τοῦ αὐτοῦ εὐσεβοῦς βασιλέως.

Εὐρέθη δὲ ἐν αὐτῷ τῷ χρόνῳ καὶ τὸ τίμιον λείψανον τοῦ ἀγίου μάρτυρος Μαρίνου εἰς τὴν πρώτην Συρίαν ἔξω τῆς λεγομένης [188] Γινδαρου πόλεως ²⁸, τοῦ περιοδευτοῦ τῆς χώρας (88) ἐν ὀπτασίᾳ πλειστάκις ἑωρακότες τὸν τόπον ἔθα ἔκειτο ὁ ἅγιος, ἔχων ἀπὸ τῆς κεφαλῆς κατὰ παντὸς τοῦ σώματος αὐτοῦ ἡλούς σιδηροῦς, εἰς σανίδα παραπλωθεὶς προσηλώθη (89), καὶ ἐτέθη εἰς πέτραν γλυφεῖσαν αὐτῷ τάφον. Καὶ ἐπήρθη τὸ λείψανον αὐτοῦ, καὶ ἠγέθη καὶ κατετέθη ἔξω τῆς Ἀντιοχείων πόλεως ἐν τῷ ἁγίῳ Ἰουλιανῷ.

Ἐν αὐτῷ δὲ τῷ χρόνῳ κατεπέμφθησαν πρεσβείς ²⁹ Ῥωμαίων ἐν τοῖς Περσικοῖς μέρεσιν Ἐρμογένης καὶ Ῥουφίνος ὁ στρατηλάτης, ἐπὶ τῆς ὑπατείας Λαμπαδίου καὶ Ὀρέστου. Καὶ φθασάντων αὐτῶν τὸ Δόρας τὸ μετακλήθην Ἀναστασιούπολις (90), μήνυσιν κατέπεμφαν τῷ βασιλεῖ Περσῶν Κωάδῃ καὶ ὑπερέθετο ὁ αὐτὸς βασιλεὺς τοῦ δέξασθαι αὐτούς. Καὶ ἐν τῷ διάγειν αὐτούς εἰς τὸ Δόρας; ἄμα Βελισαρίῳ τῷ στρατηλάτῃ σὺν τοῖς ἄλλοις ἐξάρχουσιν καὶ τῇ στρατιωτικῇ βοήθειᾳ, καὶ ἀπληχεύοντων αὐτῶν ἔξω τοῦ Δόρας τὴν ἀπόκρισιν τοῦ βασιλέως Περσῶν (91) δεχόμενοι, [189] ὁ Μηράμ ὁ πρῶτος ἐξαρχος Περσῶν καὶ ὁ υἱὸς τοῦ βασιλέως Περσῶν σὺν ἄλλοις ἐξάρχουσιν Περσῶν καθήμενοι εἰς τὸ Νισίρι, καὶ γνόντες ὅτι ἔξω τοῦ Δόρας ἀπληχεύουσιν οἱ Ῥωμαῖοι, ἐπέβριψαν Πέρσαι μετὰ ἐβδόμηκοντα χιλιάδων, διελόντες αὐτούς εἰς C τρεῖς ἀρχάς.

Καὶ γνόντες οἱ ἐξαρχοὶ Ῥωμαίων, ὀρμήσαντες κατὰ Περσῶν συνέκρουσαν καὶ συμβολῆς γενομένης ἐμίγησαν τὰ Περσῶν καὶ Ῥωμαίων στρατόπεδα, καὶ ἔκοψαν Ῥωμαῖοι Πέρσας κατὰ κράτος, λαθόντες καὶ σίγγον Περσικόν. Ὁ δὲ Μηράμ μετὰ ὀλίγων φυγῶν σὺν τῷ υἱῷ τοῦ βασιλέως δισώθη εἰς τὸ Νισίδιον. Ἐν αὐτῇ δὲ τῇ συμβολῇ καὶ ἐξαρχος Περσῶν κατεσφάγη ὀνόματι Σάγος, Σουνίκα τοῦ δουκὸς καὶ ἐξάρχου Ῥωμαίων εἰς μονομαχίαν αὐτὸν προτρεψαμένου καὶ ἦν ἰδεῖν νίκην Περσικῆς ἀπονοίας, εἰς ἔδαφος ἠπλωμένων νεκρῶν.

Καὶ γνοὺς τοῦτο Κωάδης ὁ Περσῶν βασιλεὺς ἐπέτρεψεν εἰσελθεῖν τὸν πατρικίον Ῥουφίνον ἄμα τῷ κόμητι Ἀλεξάνδρῳ εἰς τὴν πρεσβείαν.

Ἐν αὐτῷ δὲ τῷ χρόνῳ ἀνεφάνη τις ἐκ τῆς Ἰταλῶν χώρας κωμοδρομῶν, ἔχων μεθ' ἑαυτοῦ κύνα ξαν-

νόμομα· ἀλλὰ περιοδευτὰς, οὗς καὶ ἐξάρχους σημερον ὀνομάζουσιν, εἰς διόρθωσιν τῶν ψυχικῶν σφαλμάτων στέλλεσθαι ἐν αὐταῖς.

(89) Εἰς σανίδα παραπλωθεὶς προσηλώθη. Particula καὶ hoc loco deesse videtur.

(90) Τὸ μετακλήθην Ἀναστασιούπολις. Scr. Ἀναστασιούπολιν. Cæterum omnia barbære dicta sunt.

(91) Τὴν ἀπόκρισιν τοῦ βασιλέως Περσῶν δεχόμενοι. Omnino scribendum δεχομένων.

θὸν (92), ὅστις καλεούμενος ὑπὸ τοῦ ἀναθρεψαμένου Α qui domini ad nutum miranda quædam perficeret. Dominus enim in foro stans, et circumstante undique spectaculum populo clam cane, astantium annulos accipiebat, quos in solo depositos, terra aggesta tegebat : canem deinde eos tollere, et suum cuique reddere jubebat. Canis itaque indagatos annulos ore prehendens, cuique suum reddidit. Idem etiam canis diversorum quoque imperatorum numismata 454 quotquot producta, ad cuiusque nomen reddidit : quinimo turba virorum mulierumque astante, interrogatus de ea gravidas, lenones, scortatores, sordidos, magnanimosque demonstrabat. Sed et hæc omnia pro rei veritate canis iste prodebat : multis ideo, Pythonis eum spiritu præditum affirmantibus.

B

Ἐπὶ δὲ τῆς αὐτῆς βασιλείας ἐφάνη ἀστὴρ μέγας καὶ φοβερός κατὰ τὸ δυτικὸν 93 μέρος (93), πέμπτων ἐπὶ τὴν 93 ἀνω ἀκτῖνα λευκὴν, ὃ δὲ χαρακτήρ αὐτοῦ ἀστραπάς ἀπέπεμπεν· ὃν ἔλεγόν τινες εἶναι λαμπάδιαν. Ἐμεινε δὲ ἐπὶ ἡμέρας εἰκοσι 90 ἐκλάμπων, καὶ ἐγένοντο ἀνυδρία καὶ κατὰ πόλιν δημοτικοὶ φόνοι καὶ ἄλλα πολλὰ ἀπειλῆς πεπληρωμένα.

Τῇ δὲ συμπληρώσει τοῦ Σεπτεμβρίου μηνὸς οἱ πρέσβεις Ῥωμαίων [191] οἱ πεμφθέντες ἐν τοῖς Περσικοῖς ὑπέστρεψαν ποιήσαντες πάκτα. Καὶ γνοὺς τοῦτο ὁ βασιλεὺς Ἰουστινιανός, ὅτι εἰρήνην ἔχει πρὸς Ῥωμαίους 91, χαρὰς ἐπλήσθη. Δεξιόμενος γὰρ τὰ γράμματα τῶν πάκτων καὶ ἀναγνοὺς εὖρε περιέχοντα οὕτως·

« Ἀνελθόντες πρὸς ἡμᾶς οἱ ἡμέτεροι πρεσβευταὶ οἱ πρὸς τὴν σὴν σταλέντες ἡμερότητα ἀπήγγειλαν ἡμῖν τὴν ἀγαθὴν προαίρεσιν τῆς πατρικῆς ὑμῶν διαθέσεως. Καὶ ἐπὶ πᾶσιν εὐχαριστήσαμεν τῷ Δεσπότῃ Θεῷ ὅτι πρόπον τῇ αὐτοῦ ἀγαθότητι πρᾶγμα γέγονε καὶ προέβη σὺν Θεῷ εἰρήνην εἰς ὠφέλειαν τῶν δύο πολιτειῶν. Ὅτι δὲ μεγάλη δόξα καὶ 92 ἐπαινός ἐστιν ἐν πάσῃ τῇ γῆ παρὰ Θεῷ καὶ ἀνθρώποις τὸ εἰρήνην γενέσθαι μεταξὺ τῶν δύο κόσμων ἐπὶ τῆς ἡμερότητας καὶ ἡμῶν τῶν γνησίων ὑμᾶς ἀγαπώντων πρὸδρόν ἐστι· καὶ οἱ ἔχθροὶ δὲ ἐκατέρας πολιτείας καταπεσοῦνται ταύτης σὺν Θεῷ γενομένης 93. Διὰ τὰς αἰτίας τοῖσιν ἐπικαταλήψονται οἱ ἡμέτεροι πρεσβευταὶ, ὀφείλοντες ἀνιπληρῶσαι τὰ πρὸς ἀσφάλειαν τῆς εἰρήνης. Εὐχόμεθα γοῦν ἐν πολλοῖς χρόνοις τὴν πατρικὴν ὑμῶν διάθεσιν περισώζεσθαι. »

Καὶ ἐκπεμφθεὶς ὑπὸ Ῥωμαίων πάλιν Ῥουφίνος, δευτέρας ἀποκρίσεως [192] καταπεμφθείσης ἐν τοῖς

VARIÆ LECTIONES.

91 μῦρα. μὴ γινόμενα Theophanes p. 190 A., Cedrenus 375 A. 92 δυτικὸν Ch., δυτικὸν Ox. 93 τὴν. τὰ Theophanes p. 154 B. 90 εἰκοσι Ox. 91 Ῥωμαίους. « Omnino scribendum Πέρσας. » Ch. 92 Addidi καὶ. 93 γινόμενης Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(92) Ἔχων μεθ' ἐζυτοῦ κύνα ξανθόν. Καὶ τυφλόν, addit Cedrenus. Canis hujus mirandi mentionem etiam facit Zonaras.

(93) Κατὰ τὸ δυτικὸν μέρος. Scr. δυτικόν. Cometæ vero hic apparuit Justiniani imp. anno iv,

Eodem imperante stella ingens et tremenda in occidente comparuit, radium album sursum emittens; quam, quod fulguris emissionem præ se ferebat, facem ardentem, nonnulli vocitabant. Per dies autem xx refulsit; unde siccitates, et utique per imperium in populo cædes, aliaque plurima mortalibus infausta insecta sunt.

Mensis autem Septembris sub exitum, legati Romanorum, qui in Persidem missi fuerant, pace facta reversi sunt. Quo audito imperator Justinianus summo gaudio affectus est. Acceptis enim de pace litteris perlectisque, eas in hæc verba conscriptas invenit.

C

« Propensum paterni vestri in nos animi studium reduces nostri, quos ad clementiam vestram misimus, legati nobis renuntiarunt. Domino autem Deo gratias ubique agimus, quod bonitate ejus consentaneum opus effectum est; paxque mutua quæ in utriusque reipublicæ emolumentum et nostram utriusque laudem cessura est, stabilitur. Rem enimvero summe gloriosam esse et apud Deum hominesque universos laude dignam, 455 quod clementiæ vestræ nostrique (qui vos unice diligimus), temporibus, inter orbem utrumque pax facta fuerit, omnibus manifestum est. Quod et favente Deo utriusque nostrum inimicis exitium futurum est. Legati itaque nostri primo quoque tempore aderunt, quo ad pacis confirmationem, quodcumque necessarium erit, effectum dent. Nobis vero uti paterna vestra affectione quam diutissime frui liceat precamur. »

Missus autem secundis cum litteris imperatoris in Persidem Rufinus regem invenit circa pacis

secundum Cedrenum : vel ut Zonaras vult, v; sed Procopius, cui fides hac in re potius est adhibenda, ad ejusdem annum xiii eum ponit. De bell. Pers. lib. ii.

illas conditiones invicem ineundas longe aliter se habentem. Inter hæc enim Samaritæ, quibus imperator, uti superius dictum est, infensus erat, ad Persas transfugæ (eorum autem numerabantur L millia), auxilia sua adversus Romanos Coadi regi obtulerunt; in se insuper recipientes Palæstinæ totius proditorem Locorumque ibi sanctorum faciendam; in qua urbe diversorum regum recondita erant anathemata; ubi etiam auri et argenti vis maxima, lapillorumque pretiosorum infinita erat congeries. Hæc ubi audisset Persarum rex, illorum dictis fidem habens pacem confirmare detrectavit, arrepta etiam de aurifodinis occasiuncula, quæ Anastasii olim temporibus inventæ, exinde Romano cesserant imperio; cum prius montes isti juris Persici fuissent. Montes autem hi auriferi, Armeniæ Romanæ Persarmeniæque in 456 annis siti sunt: uti traduntur illi quibus hoc comportum est. Qui quidem montes magnam ferunt auri copiam: ex pluviiis enim imbrisque cadentibus terra de montibus deorsum acta, auri quasi laminæ scaturiunt. Cæterum montes hosee antea temporis, æque a Persis ac Romanis, quidam ex auri libris conduxerunt. Ex quo vero in potestatem sacratissimi Anastasii devenerunt mercedem condictam exinde Romani soli perceperunt. Cæterum hinc pactis rumpendis oblata occasio.

In proditiois vero, quam Samaritæ moliebantur, notitiam Romani hoc modo pervenerunt. Quinque enim ex illorum primariis viris (qui, paulo post iter susceptum supradictæ proditiois cum Coade Persa ineundæ causa, innotuerant), in reditu suo ex Perside comprehensi, coram militum in Oriente magistro adducti sunt; quos proditiois agitæ ubi postulasset, consentientes habuit statim reos. Quæ vero de his acta sunt Justiniano imperatori legenda mittebantur.

Eodem tempore terræ motus ubique grassabantur; hominibus interim litiis ubique urbium vacantibus.

Eodem enim tempore Persarum rex legatum misit ad imperatorem Romanum; qui traditis literis et muneribus donatus dimissus est.

Sed interim imperator de Coadis Persarum regis prævaricatione 457 certior a Rufino patricio factus; Auxumitarum regem super his per sacras

Περσικοῖς μέρεσιν, εἶρε τὸν βασιλεῖα Περσῶν ἀναδύντα πρὸς τὰ δόξαντα μεταξὺ αὐτῶν ἔνεκεν τῆς εἰρήνης. Φημισθέντος γὰρ τούτου, ὡς τῶν Σαμαρειτῶν Ῥωμαίων ἀγανακτηθέντων ὑπὸ τοῦ βασιλέως Ἰουστινιανοῦ, ὡς προέγραπται, φυγόντων καὶ ἀπελθόντων πρὸς Κωάδην, βασιλεῖα Περσῶν, ἀπὸ τῆς ἑαυτῶν χώρας Παλαιστίνης, καὶ ἐπαγγελαμένων αὐτῷ συμμαχεῖν· τὸ δὲ πλήθος αὐτῶν ἦν χιλιάδες πεντήκοντα· ἐπηγγείλαντο δὲ τῷ Περσῶν βασιλεῖ προδιδόναι τὴν ἑαυτῶν χώραν, τὴν Παλαιστίνην πᾶσαν καὶ τοὺς ἁγίους τόπους, πόλιν ἔχουσαν διαφόρων βασιλέων χαρίσματα· χρυσοῦ τε γὰρ πλήθος πολὺ καὶ λίθων τιμίων ἀναριθμητος ποσότης· καὶ ἀκούσας ταῦτα ὁ βασιλεὺς Περσῶν, καὶ πεισθεὶς τοῖς παρ' αὐτῶν λεγομένοις, ἀνεδύη περὶ τὸ ποιῆσαι τὰ πάχτα. Ἀφορμὴν δὲ λαβὼν περὶ τῶν χρυσορρύτων τῶν εὐρεθέντων πρῶην ἐπὶ Ἀναστασίου τοῦ βασιλέως, ὄντων ὑπὸ Ῥωμαίων· ἦν γὰρ πρῶην τὰ αὐτὰ ἔρη ὑπὸ τὴν Περσῶν πολιτείαν· τὰ δὲ χρυσορρύτα ἔρη ὑπάρχει μεταξὺ τῶν ὄρων Ἀρμενίων Ῥωμαίων καὶ Περσαρμενίων, ὡς ⁹⁴ εἰδότες λέγουσιν· ἄτινα ἔρη φέρουσι χρυσοῦν πολὺν· οἷα γὰρ βροχαὶ καὶ ὕμφοι γίνονται, κατασύρεται ἡ γῆ τῶν αὐτῶν ὄρων, λεπτίδας ⁹⁵ ἀναβλύζουσα χρυσοῦ· τὰ δὲ αὐτὰ ἔρη ἐμισθοῦντο τὸ πρότερον τινες ἀπὸ Ῥωμαίων καὶ Περσῶν χρυσοῦ λιτρῶν διακοσίων· [195] ἐξ οὗδε παρελήφθησαν τὰ αὐτὰ ἔρη ὑπὸ τοῦ θειοτάτου Ἀναστασίου, Ῥωμαῖοι μόνον κομίζονται (94) τὴν θεσπισθεῖσαν συντέλειαν. Καὶ ἐκ τούτου ἐγένετο διαστροφή περὶ τὰ πάχτα.

Ἡ δὲ τῶν Σαμαρειτῶν προδοσία ἐγνώσθη Ῥωμαίοις, ὡς τινῶν ἐξ αὐτῶν εὐπόρων συσχεθέντων ἐν τῷ ὑποστρέφειν αὐτοὺς ἀπὸ τῶν Περσικῶν μερῶν, καὶ γνωρισθέντων μετὰ τὸ ἀπαιθεῖν αὐτοὺς πρὸς Κωάδην, βασιλεῖα Περσῶν, καὶ συντάξασθαι αὐτῷ ποιεῖν τὴν προδοσίαν τῆς ἰδίας χώρας, ὡς προείρηται· ἦσαν δὲ οἱ γνωρισθέντες Σαμαρεῖται ὀνόματα πέντε· καὶ συσχεθέντες ἀπηνέχθησαν πρὸς τὸν στρατηλάτην τῆς Ἀνατολῆς, καὶ ἐξητάσθησαν παρ' αὐτῷ, καὶ ὡμολόγησαν τὴν προδοσίαν ἣν ἐμελέτων. Τὰ δὲ πεπραγμένα αὐτῶν ἀνεγνώσθη (95) τῷ βασιλεῖ Ἰουστινιανῷ.

Ἐν αὐτῷ δὲ τῷ χρόνῳ ἐγένοντο σεισμοὶ κατὰ τόπον, καὶ λιταὶς ἐσχόλαζον ἐν ἑκάστη πόλει.

Τῷ δὲ αὐτῷ καιρῷ καὶ πρεσβευτὴς ἐπέμφθη ὑπὸ τοῦ βασιλέως Περσῶν πρὸς τὸν βασιλεῖα Ῥωμαίων· καὶ ἐπιδοὺς ἕς ἐπεφέρετο σάκρας ἀπελύθη κομισάμενος δῶρα.

Ὁ δὲ βασιλεὺς Ῥωμαίων ἀκούσας παρὰ τοῦ πατρικίου Ρουφίνου τὴν παρὰ ⁹⁶ Κωάδου, [194] βασιλέως Περσῶν, παράδοσιν, ποιήσας θείας κελεύσεις

VARIAE LECTIONES.

⁹⁴ ὡς. Adde oi. ⁹⁵ λεπτίδας. Fort. λεπιδας. ⁹⁶ παρὰ fortasse ἐσπυγγendum.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(94) Ῥωμαῖοι μόνον κομίζονται, etc. Procopius rem aliter narrat, De bel. Pers. l. 1, ubi reditus ex aurifodinis hisce non Romanorum, sed Persarum fuisse plane testatur.

(95) Τὰ δὲ πεπραγμένα αὐτῶν ἀνεγνώσθη, etc.

Τὰ πεπραγμένα sunt acta, vel decreta super causa qualibet in conventu agitata. Haec paulo supra etiam habuimus, p. 171: Λαβὼν ὁ αὐτὸς βασιλεὺς τὰ πεπραγμένα ἐσχίσεν, etc.

κατέπεμψε πρὸς τὸν βασιλέα τῶν Αὐξουμιτῶν ὅστις βασιλεὺς Ἰνδῶν συμβολὴν ποιήσας μετὰ τοῦ βασιλέως τῶν Ἀμεριτῶν Ἰνδῶν, κατὰ κράτος νικήσας παρέλαβε τὰ βασίλεια αὐτοῦ καὶ τὴν χώραν αὐτοῦ πᾶσαν, καὶ ἐποίησεν ἀντ' αὐτοῦ βασίλεια τῶν Ἀμεριτῶν Ἰνδῶν ἐκ τοῦ ἰδίου γένους Ἀγγάνην διὰ τὸ εἶναι καὶ τὸ τῶν Ἀμεριτῶν Ἰνδῶν βασίλειον ὑπ' αὐτόν. Καὶ ἀποπλεύσας ὁ πρεσβευτὴς Ῥωμαίων ἐπὶ Ἀλεξάνδρειαν διὰ τοῦ Νεῖλου ποταμοῦ καὶ τῆς Ἰνδικῆς θαλάσσης κατέφθασε τὰ Ἰνδικὰ μέρη. Καὶ εἰσελθὼν παρὰ τῆ βασιλεῖ τῶν Ἰνδῶν, μετὰ χαρᾶς πολλῆς ἐξενόσθη ὁ βασιλεὺς Ἰνδῶν, ὅτι διὰ πολλῶν χρόνων ἤξιώθη⁸⁷ (96) μετὰ τοῦ βασιλέως Ῥωμαίων κητέσασθαι φίλιαν. Ὡς δὲ ἐξηγήσατο ὁ αὐτὸς πρεσβευτῆς, ὅτε ἐδέξατο αὐτὸν ὁ τῶν Ἰνδῶν βασιλεὺς, ὑφηγήσατο τὸ σχῆμα τῆς βασιλικῆς τῶν Ἰνδῶν καταστάσεως ὅτι γυμνὸς ὑπῆρχε καὶ κατὰ τοῦ ζώσματος εἰς τὰς ψύσας αὐτοῦ λινόχρυσα⁸⁸ ἱμάτια, κατὰ δὲ τῆς γαστρὸς καὶ τῶν ὤμων φορῶν σχιαστὰς⁸⁹ διὰ μαργαριτῶν (97) καὶ κλαβία⁹⁰ ἀνά πέντε, καὶ χρυσᾶ (98) ψέλια [195] εἰς τὰς χεῖρας αὐτοῦ, ἐν δὲ τῇ κεφαλῇ αὐτοῦ λινόχρυσον φακίολιν (99) ἐσφενδονισμένον, ἔχον ἐξ ἀμφοτέρων τῶν μερῶν σειρὰς τέσσαρας, καὶ μανιάκιν χρυσοῦν ἐν τῇ τραχήλῳ αὐτοῦ, καὶ ἴστατο ὑπεράνω τεσσάρων ἐλεφάντων ἔχόντων ζυγὸν καὶ τροχοὺς δ', καὶ ἐπάνω, ὡς δχημα ὑψηλὸν ἡμφιεσμένον χρυσεῖς πετάλοις, ὥσπερ ἐστὶ τὰ τῶν ἀρχόντων τῶν ἐπαρχιῶν ὀχήματα ἀργύρῳ ἡμφιεσμένα. Καὶ ἴστατο ἐπάνω ὁ βασιλεὺς τῶν Ἰνδῶν βαστάζων σκουτάριόν μικρὸν κεχρυσωμένον καὶ δύο λαγκίδια καὶ αὐτὰ κεχρυσωμένα κατέχων ἐν ταῖς χερσὶν αὐτοῦ. Καὶ οὕτως ἴστατο πᾶσα ἡ σύγκλητος αὐτοῦ μεθ' ὀπλων καὶ αὐλοὶ ᾄδοντες μέλη μουσικά.

Καὶ εἰσενεχθεὶς ὁ πρεσβευτὴς Ῥωμαίων, κλίνας τὸ γόνυ προσεκύνησε· καὶ ἐκέλευσεν ὁ βασιλεὺς Ἰνδῶν ἀναστῆναι με⁹¹ (1) καὶ ἀναγθῆναι πρὸς αὐτόν. Καὶ δεξάμενος τὴν τοῦ βασιλέως Ῥωμαίων σάκραν κατεφίλησε τὴν σφραγίδα. Δεξάμενος δὲ καὶ τὰ δῶρα τὰ πεμφθέντα ὑπὸ τοῦ βασιλέως ἐξεπλάγη. Αὐτὰς δὲ καὶ ἀναγνοὺς δι' ἔρμηνέως τὰ γράμματα, εὗρε περιέχοντα ὥστε ὀπίσασθαι αὐτὸν κατὰ Κωάδου⁹², βασιλέως Περσῶν, καὶ τὴν [196] πλησιάζουσιν αὐτῷ χώραν ἀπολέσαι καὶ τοῦ λοιποῦ μηκέτι συνάλλαγμα ποιῆσαι μετ' αὐτοῦ, ἀλλὰ δι' ἧς ὑπέταξε χώρας τῶν Ἀμεριτῶν Ἰνδῶν διὰ τοῦ Νεῖλου ἐπὶ τὴν Αἴγυπτον ἐν Ἀλεξάνδρειᾳ τὴν πραγματείαν ποιέσθαι. Καὶ

VARIÆ LECTIONES.

⁸⁷ ἤξιώθη Ox. ⁸⁸ λινόχρυσα Ch., Theophanes p. 207 A, λινὰ χρυσᾶ Ox. ⁸⁹ σχιαστὰς. σχιστὰ Theophanes. ⁹⁰ κλαβία Ox. Scripsi κλαβία, quod potest etiam κλαβία scribi. V. Theophanes l. c. ⁹¹ με. τε? ⁹² Κωάδου. Κωάδους Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(96) Διὰ πολλῶν χρόνων ἤξιώθη, etc. Hæc Regis Indici verba sunt; verum εἰπὼν, aut quid simile deesse videtur.

(97) Φορῶν σχιαστὰς διὰ μαργαριτῶν. Puto legendum σχιστούς. Nam σχιστὸς χιτῶν erat tunica solida ab humeris ad lumbos demissa, quam superne fibula connectebat. Hesychius : Σχιτὸς, [Lego, σχιστὸς] χιτῶν τις ποιδε γυναικεῖος, κατὰ τὸ στήθος πόρπη συνεχόμενος. Jul. Poll. lib. vii, cap. 13 : Ὁ δὲ σχιστὸς χιτῶν περόναις κατὰ τοὺς

ὠμούς διήρτο· ἡ δὲ πόρπη κατὰ τὰ στέρνα ἐνῆπτετο.

(98) Καὶ χρυσᾶ ψέλια. Scr. ψέλλια.

(99) Λινόχρυσον φακίολιν, pro φακίολιον, uti et in proxime sequentibus, μανιάκιν pro μανιάκιον, secundum scribendi morem recentioribus usitatam. Est vero φακίολιον pilei genus. Vide Meurs. Glossar.

(1) Ἀναστῆναι με. Hæc legati ipsius verba esse videntur.

cauram exercebat. Sine mora igitur Indorum rex A Eusebius ὁ βασιλεὺς Ἰνδῶν Ἐλεσβῶς⁴³ (2) ἐπ' ἑξῆς τοῦ πρεσβευτοῦ Ῥωμαίων ἐκίνησε πόλεμον κατὰ Περσῶν, προπέμφας καὶ⁴⁴ τοὺς ὑπ' αὐτῶν⁴⁵ Ἰνδοὺς Σαρακηνοὺς, ἐπέλθε τῇ Περσικῇ χώρᾳ ὑπὲρ Ῥωμαίων, δηλώσας τῷ βασιλεῖ Περσῶν τοῦ δέξασθαι τὸν βασιλεῖα Ἰνδῶν πολεμοῦντα αὐτῷ καὶ ἐκπορθῆσαι πᾶσαν (3) τὴν ὑπ' αὐτοῦ βασιλευομένην γῆν. Καὶ πάντων οὕτως προδάντων ὁ βασιλεὺς Ἰνδῶν κρατήσας τὴν κεφαλὴν τοῦ πρεσβευτοῦ Ῥωμαίων, δεδωκὼς εἰρήνης φίλημα, ἀπέλυσεν ἐν πολλῇ θεραπείᾳ. Κατέπεμψε γὰρ καὶ σάκρας διὰ Ἰνδοῦ πρεσβευτοῦ καὶ δῶρα τῷ βασιλεῖ Ῥωμαίων.

Eodem tempore supplex imperatorem suppeticas rogavit Theuderichus, Afrorum rex; patruelis sui B de tyrannide conquestus. Quippe Maurusii cum Afris bello congregientes, bene multas eorum urbes occupaverant; quas inter Tripolis (uti illis vocatur), Leptoma, Sabatha et Byzacium fuere; sed et per x dierum itineris spatium e regionibus undique captivos abduxerunt. Theuderichus itaque, Afrorum rex, eos bello vicissim aggreditur, numero exercitu instructus, quem Gelimer ducebat: qui praelio cum Maurusiis commisso, eos penitus profligavit. Cæterum fœdere deinde cum eis inito, belli socios eosdem sibi adjunxit, tyrannidemque capessens, in Gilderichum ipsum arma movit; Carthaginemque veniens, ipsum cum uxore liberisque comprehensum incarcerationi; primoribus interim regni de medio sublatis. Deinde Gelimer Justiniano imperatori, per legatum suum, munera mittit: de quibus ubi audivisset imperator, eis offensus est Gilderici scilicet Afrorum regis causa (de tyrannide enim in illum agitata jamjam rescierat): legatum vero omni cum opprobrio 460 dimisit. Quin et magistriarium quoque Romam misit, qui regem Athalaricum, Alemeriaci filium, moneret; ne legatos a Gelimere

Ἐν αὐτῷ δὲ τῷ χρόνῳ κατεπέμφθη δέησις παρὰ Γιλδερίχου⁴⁶ (4), ῥηγὸς τῶν Ἄφρων, ὡς τυραννήσαντος τοῦ ἰδιοῦ ἐξαδέλφου κατ' αὐτοῦ, καὶ πόλεμον τῶν Μαυρουσίων κατὰ τῶν Ἄφρων [197] συμβαλόντων (5), παρέλαβον πολλὴν αὐτοῦ χώραν, ἐν οἷς παρελήφθη ἡ παρ' αὐτοῖς λεγομένη Τρίπολις, καὶ Λεπτομὰ⁴⁷, καὶ Σαθαθὰ⁴⁸, καὶ τὸ⁴⁹ Βυζάκιον (6), αἰχμαλωτίζαντες ἐπὶ μόνῃς δέκα. Καὶ ἐπεστράτευσεν κατ' αὐτῶν ὁ αὐτὸς ῥηγὸς τῶν Ἄφρων Γιλδερίχος πλῆθος ἔχων πολὺ σὺν στρατηγῷ ὀνόματι Γελίμερ ὅστις συμβάλων μετὰ⁵⁰ Μαυρουσίων περιεγένετο κατὰ κράτος. Καὶ συνάψας φίλιαν μετ' αὐτῶν ἔλαβεν αὐτοὺς εἰς συμμαχίαν, καὶ τυραννήσας εἰσῆλθε κατὰ τοῦ αὐτοῦ Γιλδερίχου ἐν Καρταγίνῃ, καὶ συνέλαβεν αὐτὸν καὶ ἀποκλείσας⁵¹ αὐτὸν ἐν οἴκῳ μετὰ τῆς γυναικὸς αὐτοῦ καὶ τῶν τέκνων αὐτοῦ, φονεύσας καὶ τοὺς συγκαθητικούς. Καὶ ἐπεμψεν ὁ αὐτὸς Γελίμερ διὰ τοῦ ἰδιοῦ πρεσβευτοῦ δῶρα τῷ βασιλεῖ Ἰουστινιανῷ· καὶ μνησθέντων τῷ βασιλεῖ Ῥωμαίων ἠγανάκτησε κατ' αὐτῶν ἕνεκεν τοῦ ῥηγὸς τῶν Ἄφρων· ἦν γὰρ μαθὼν τὴν γενομένην τυραννίδα κατὰ Γιλδερίχου· καὶ ἀπέλυσεν αὐτοὺς μεθ' ὕβρεως (7) πολλῆς. Καὶ ἐκπέμφας μαγιστριανὸν ἐν Ῥώμῃ πρὸς τὸν ῥηγὸν [198] Ἀθαλάριχον (8), ἔχγονον τοῦ Οὐαλεμεριακοῦ⁵², δηλώσας αὐτῷ τοῦ μὴ δέξασθαι πρεσβυτάς παρὰ Γελίμερ⁵³

VARIE LECTIONES.

⁴³ Ἐλεσβῶς. Ἐλεσθαῶς. Nonnosus Photii col. 3, Theophanes p. 144 D. ⁴⁴ καί. Imo δέ. ⁴⁵ αὐτῶν Ch., αὐτῶν Ox. ⁴⁶ Θευδερίχου et infra Θευδερίχος. Ox. Γιλδερίχου et Γιλδερίχος Ch. ⁴⁷ Λεπτομὰ. *Leptin magna* dicit: nonnisi Ch. ⁴⁸ Σαθαθὰ. *Sabathra* Procopio et Ptolemæo: V. interpretes Antonini p. 61 ed. Wessel. ⁴⁹ Βυζάκιον Ch., Βυζάκιον Ox. ⁵⁰ κατὰ Ox. ⁵¹ ἀποκλείσαντες Ox., ἀποκλείσας Ch. ⁵² Οὐαλεμεριακοῦ scripsi repetitis proximis litteris. V. p. 64 C. Ἀλεμεριακοῦ Ox. ⁵³ Γελίμερ. Γελίμαρ Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(2) Ὁ βασιλεὺς Ἰνδῶν Ἐλεσβῶς. Supra Ἄνδας D γόντες ἀπὸ προσώπου Ἰησοῦ τοῦ ληστοῦ υἱοῦ Ναυῆ. Nos sumus qui fugimus a facie Jesu prædonis filii Navæ. F. Procop. de bell. Vandal. lib. II.

(3) Καὶ ἐκπορθῆσαι πᾶσαν, etc. Ἀσύντακτα sunt ista. Forte scribendum, ἐκπορθοῦντα.

(4) Κατεπέμφθη δέησις παρὰ Γιλδερίχου. Scribendum Γιλδερίχου, uti ex sequentibus patet: vel potius Ἰνδερίχου, uti Procopius habet, De bell. Vandal. lib. I.

(5) Καὶ πόλεμον τῶν Μαυρουσίων κατὰ τῶν Ἄφρων συμβαλόντων. Quos auctor Afros vocat, Vandali sunt; qui Africam hoc tempore in potestate sua habuerunt. Maurusii vero, qui et Mauri dicti sunt, ortum duxerunt a Phœnicibus illis, qui, Israelitico Palesstinam invadente, sedibus propriis relictis, in Africam se contulerunt; ubi arce constructa columnas duas erexerunt, quibus lingua Phœnicia hæc inscripserunt. Ἡμεῖς ἔσμεν οἱ ψυ-

(6) Λεπτομὰ, καὶ Σαθαθὰ, καὶ τὸ Βυζάκιον. Scribit Βυζάκιον, ex Procopio, De Justin. ædifi. lib. VI, ubi etiam Λεπτομαγνάν, et Σαθαθράν inter Africæ urbes recenset; quas easdem esse puto cum nostri Λεπτομὰ et Σαθαθὰ.

(7) Καὶ ἀπέλυσεν αὐτοὺς μεθ' ὕβρεως. Forte legendum, αὐτὸν, ut legato, qui unicus erat, aptius conveniat.

(8) Πρὸς τὸν ῥηγὸν Ἀθαλάριχον. Procopius hunc vocat Ἀταλάριχον. Erat hic Theuderici (quem auctor noster supra Valemeriacum hic Alemeriacum, nescio qua causa, vocat), ex Amalasuentha filia nepos.

ἐκπεμπομένους πρὸς αὐτὸν, μήτε δὲ τὴν ὄνομασίαν αὐτοῦ εἰς βῆγα, διότι ἐστὶ τυράννος. Καὶ δεξάμενος τὰ ἐκπεμφθέντα γράμματα παρὰ τοῦ βασιλέως καὶ στοιχήσας, οὐκ ἐδέξατο πρεσβευτὰς παρὰ Γελίμερ τοῦ Ἄφρου.

Ἐν αὐτῷ δὲ τῷ χρόνῳ ὁ αὐτὸς βασιλεὺς ἀγωνισασθαι βουλόμενος κατὰ Περσῶν διὰ γῆς τε καὶ θαλάσσης, ἐκπέμπει στράτευμα τοῦ φυλάξαι ἀτάραχον τὴν πολιτείαν Ῥωμαίων.

Τῷ δὲ αὐτῷ χρόνῳ δέησις κατεπέμφθη Ἐφραϊμῷ πατριάρχει παρὰ τῶν ἀπομεινάντων ἐν αἰχμαλωσίᾳ ὑπὸ Ἀλαμουνδάρου Σαρακηνοῦ, ὡς πικραῖς τιμωρίαις δεδέσθαι αὐτούς. Τινὰς γὰρ καὶ ἀπεκεφάλισεν ἐξ αὐτῶν, φοβούμενος μήπως καὶ προδοσίᾳ ἐξ αὐτῶν γένηται. Καὶ τινες προσπεσόντες αὐτῷ παρεκάλεισαν ὀλίγων ἡμερῶν ἔνδοσιν γενέσθαι αὐτοῖς πρὸς τὸ πέμψαι⁸⁶ δέησιν ἐν τῇ Ῥωμαίων πολιτείᾳ τοῦ ἐκπεμφθῆναι χρήματα εἰς ἀνάβρυσιν αὐτῶν. Καὶ ταῦτα ἀκούσας Ἀλαμούνδαρος, χαίρων, φησὶ, παρεκλήθη· καὶ δεδωκὼς προθεσμίαν ἡμερῶν ἐξήκοντα, ἀντιφωνήσαντος ὑπὲρ αὐτῶν Ταϊζάνου τοῦ ἀρχιεπισκόπου Σαρακηνῶν, καὶ τῆς δεήσεως ἐκπεμφθείσης, ἀνεγνώσθη ἐν Ἀντιοχείᾳ, καὶ μετὰ δακρύων πάντες εἰς τὰ λεγόμενα γασοφυλάκια ἐν ἐκάστη [199] ἐκκλησίᾳ καθ' ἡ ἡπόρει τις μετεδίδου. Ἐν οἷς πρῶτος κατανυχθεὶς ὁ πατριάρχης σὺν τοῖς κληρικοῖς καὶ τοῖς ἄρχουσιν ἐξ οἰκείας προαιρέσεως μετέδωκαν. Καὶ ἀναγνωσθείσης τῆς δεήσεως, τῆς παρὰ τῶν αἰχμαλώτων πεμφθείσης, ἤτησε⁸⁵ πᾶς ὁ δῆμος τοῦ ἀχθῆναι πάνδημον· καὶ τοῦ πανδήμου ἀχθέντος καὶ τάπητος ἀπλωθέντος, ἕκαστος καθ' ἡ ἡπόρει ἐβρίπτειν ἐν τῷ τάπητι. Καὶ συναχθέντων πάντων καὶ ἐκπεμφθέντων ἀνεβρύσθησαν οἱ αἰχμάλωτοι.

Τῷ δὲ αὐτῷ χρόνῳ κατεπέμφθη ὁ μάγιστρος Ἐρμολόγης ἐν τοῖς Ἀνατολικοῖς μέρεσιν ἕνεκεν τοῦ Περσικοῦ πολέμου· ἦν γὰρ ὁ βασιλεὺς Ῥωμαίων μαθὼν ὅτι στρατηλάτης Περσῶν Ἐξαράθ ὀνόματι μετὰ Περσικῆς βοήθειας, ἔχων μεθ' ἑαυτοῦ καὶ βάνδον βασιλικὸν (9), ὤρμησεν ἐπὶ τὰ Ῥωμαϊκά. Καὶ Ἀλαμούνδαρος δὲ, βασιλίσκος Σαρακηνῶν, μετὰ πολλῆς ἐνόπλου βοήθειας; διὰ τοῦ Κιρκησίου⁸⁶ ἐλθὼν (10) ἀνεφάνη εἰς Καλλινικόν, πόλιν τῆς Ὀσδρονηῆς⁸⁷.

Καὶ γνοὺς ταῦτα Βελισάριος ὁ στρατηλάτης, ἀπελθὼν εἰς συμμαχίαν (11) τῶν δουκῶν μετὰ χιλιᾶδων ὀκτώ, ἐν οἷς εὐρέθη καὶ Ἀρέθας ὁ φύλαρχος μετὰ χιλιᾶδων πέντε. [200] Ὀρμήσαντες δὲ οἱ Πέρσαι μετὰ τῶν ἰδίων Σαρακηνῶν νυκτὸς κατεσκήνω-

missos omnino exciperet; sed nec regem eum, ut qui tyrannus esset appellaret. Cui etiam Athalarichus, acceptis ejus litteris et perlectis, morem gessit; nec Gelimeris Afri legatos excipere dignatus est.

Isidem temporibus imperator Persas terra marique bello aggressurus, exercitum amisit, qui res interim imperii ubique præstaret integras.

Eodem tempore, qui supererant in bello captorum ab Alamundaro Saraceno, supplices ad Ephræmium patriarcham referebant; utpote in quos Alamundarus graviter annuadverterat: eorum enim nonnullis capita, cavens sibi a proditionibus amputaverat. Cæteri precidentes ei ad pedes, paucorum dierum inducias sibi dari petebant, interim dum ad Romanos suos mittere poterant, qui pecunias sibi redimendis impetratum irrent. Exoratus Alamundarus (ut cui ista satis arriiderent), licentiam illis in lx dies concessit, expromissorem pro eis se præstante Taizane, Saracenorum archiphylo. Libellus itaque supplex Antiochiam delatus, ubi coram populo perlectus est, illacrymantes omnes, pro re quisque sua, singulas per ecclesias, in Gazophylacia stipem conjecerunt. Præibat 461 aliis, misertus eorum, patriarcha; qui cum clero suo, magistratibusque, pecunias libera manu impertivit. Quinetiam ubi captivorum libellum supplicem lectum audivisset populus Antiochenus, singulis id efflagitantibus; publicus populi universi conventus indictus est: ad diem itaque constitutum tapete explicato, symbolum suum quisque pro facultatum suarum ratione porrigebat. Collectis demum pecuniis, et Alamundaro transmissis, captivi liberati sunt.

Eodem tempore missus est in Orientem Hermogenes magister, belli Persici curam suscepturus. Quippe imperatori nuntiatum fuerat, Exarath, Persarum ducem, Persica manu simul et vexillo regio instructum, Romanas invasisse ditiones. Quin et Alamundarus, Saracenorum regulus, copiis quamprimum instructus, Circesium prætergressus, Callnicum ad usque, Osdroinæ urbem pervenerat.

Certior autem de his factus Belisarius, octo cum millibus armatorum ducibus in suppetias exit: quos inter Arethas fuit phylarchus; cujus in exercitu quinque millia numerabantur. Egressi vero cum Saracenis suis per noctem Persæ, juxta Gab-

VARIÆ LECTIONES.

⁸⁶ πέμψαι. πέμφας Ox. ⁸⁵ ἤτησε Ch., αἴτησε Ox. ⁸⁶ Κιρκησίου. Κιρκισίου Ox. ⁸⁷ Ὀσδρονηῆς. Ὀσδροίνης Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(9) Ἐχων μεθ' ἑαυτοῦ καὶ βάνδον βασιλικόν. Βάνδον vexillum est, ut eruditi ubique nos monent.
(10) Διὰ τοῦ Κιρκησίου ἐλθὼν. Κιρκισίον, scribit Procopius: erat autem castellum Romanorum mu-

nitissimum, in extremis finibus, altera Euphratis parte situm.
(11) Ἀπελθὼν εἰς συμμαχίαν. Forte legendum, ἀπῆλθεν ε. σ.· sensus enim aliter imperfectus est.

cauram exerceat. Sine mora igitur Indorum rex A eὐθὺς ὁ βασιλεὺς Ἰνδῶν Ἐλεσβῶς; ⁴³ (2) ἐπ' ἔφευγε τοῦ πρεσβευτοῦ Ῥωμαίων ἐκίνησε πόλεμον κατὰ Περσῶν, προπέμψας καὶ ⁴⁴ τοὺς ὑπ' αὐτὸν ⁴⁵ Ἰηοῦς Σαρακηνοῦς, ἐπέλθε τῇ Περσικῇ χώρᾳ ὑπὲρ Ῥωμαίων, δηλώσας τῷ βασιλεὶ Περσῶν τοῦ δέξασθαι τὸν βασιλέα Ἰνδῶν πολεμοῦντα αὐτῷ καὶ ἐκπορθῆσαι πᾶσαν (3) τὴν ὑπ' αὐτοῦ βασιλευμένην γῆν. Καὶ πάντων οὕτως προδάντων ὁ βασιλεὺς Ἰνδῶν κρατήσας τὴν κεφαλὴν τοῦ πρεσβευτοῦ Ῥωμαίων, δεδωκὼς εἰρήνης φιλῆμα, ἀπέλυσεν ἐν πολλῇ θεραπείᾳ. Κατέπεμψε γάρ καὶ σάκρας διὰ Ἰνδοῦ πρεσβευτοῦ καὶ δῶρα τῷ βασιλεὶ Ῥωμαίων.

Eodem tempore supplex imperatorem suppetias rogavit Theuderichus, Afrorum rex; patruelis sui B de tyrannide conquestus. Quippe Maurusii cum Afris bello congregientes, bene multas eorum urbes occupaverant; quas inter Tripolis (uti illis vocatur), Leptoma, Sabatha et Byzacium fuerunt; sed et per x dierum itineris spatium e regionibus undique captivos abduxerunt. Theuderichus itaque, Afrorum rex, eos bello vicissim aggreditur, numero exercitu instructus, quem Gelimer ducebat: qui praelio cum Maurusii commisso, eos penitus profligavit. Cæterum fœdere deinde cum eis inito, belli socios eosdem sibi adjunxit, tyrannidemque capessens, in Gilderichum ipsum arma movit; Carthaginemque veniens, ipsum cum uxore liberisque comprehensum incarcerationavit; primoribus interim regni de medio sublatis. Deinde Gelimer Justiniano imperatori, per legatum suum, munera mittit: de quibus ubi audivisset imperator, eis offensus est Gilderici scilicet Afrorum regis causa (de tyrannide enim in illum agitata jamjam rescierat): legatum vero omni cum opprobrio **460** dimisit. Quin et magistrum quoque Romanum misit, qui regem Athalaricum, Alemeriaci filium, moneret; ne legatos a Gelimere

Ἐν αὐτῷ δὲ τῷ χρόνῳ κατεπέμφθη δέησις παρὰ Γιλδερίχου ⁴⁶ (4), ῥηγὸς τῶν Ἀφρων, ὡς τυραννήσαντος τοῦ ἰδίου ἐξαδέλφου κατ' αὐτοῦ, καὶ πόλεμον τῶν Μουρουσίων κατὰ τῶν Ἀφρων [197] συμβαλόντων (5), παρέλαβον πολλὴν αὐτοῦ χώραν, ἐν οἷς παρελήφθη ἡ παρ' αὐτοῖς λεγομένη Τρίπολις, καὶ Λεπτωμά ⁴⁷, καὶ Σαθαθά ⁴⁸, καὶ τὸ ⁴⁹ Βυζάκιον (6), αἰχμαλωτίσαντες ἐπὶ μονὰς δέκα. Καὶ ἐπεστράτευσεν κατ' αὐτῶν ὁ αὐτὸς ῥηγὸς τῶν Ἀφρων Γιλδερίχος πλῆθος ἔχων πολὺ σὺν στρατηγῷ ὀνόματι Γελίμερ· ὅστις συμβαλὼν μετὰ ⁵⁰ Μουρουσίων περιεγένετο κατὰ κράτος. Καὶ συνάψας φίλαν μετ' αὐτῶν ἔλαβεν αὐτοῦς εἰς συμμαχίαν, καὶ τυραννήσας εἰσήλθε κατὰ τοῦ αὐτοῦ Γιλδερίχου ἐν Καρταγίνῃ, καὶ συνέλαβεν αὐτὸν καὶ ἀποκλείσας ⁵¹ αὐτὸν ἐν οἴκῳ μετὰ τῆς γυναίκος αὐτοῦ καὶ τῶν τέκνων αὐτοῦ, φονεύσας καὶ τοὺς συγκαθητικούς. Καὶ ἐπέμψεν ὁ αὐτὸς Γελίμερ διὰ τοῦ ἰδίου πρεσβευτοῦ δῶρα τῷ βασιλεὶ Ἰουστινιανῷ· καὶ μηνυθέντων τῷ βασιλεὶ Ῥωμαίων ἠγανάκτησε κατ' αὐτῶν ἔνεκεν τοῦ ῥηγὸς τῶν Ἀφρων· ἦν γὰρ μαθὼν τὴν γενομένην τυραννίδα κατὰ Γιλδερίχου· καὶ ἀπέλυσεν αὐτοῦς μετ' ὕβρεως (7) πολλῆς. Καὶ ἐπέμψας μαγιστριανδὸν ἐν Ῥώμῃ πρὸς τὸν ῥῆγα [198] Ἀθαλάριον (8), ἔχγονον τοῦ Οὐαλεμεριακοῦ ⁵², δηλώσας αὐτῷ τοῦ μὴ δέξασθαι πρεσβυτάς παρὰ Γελίμερ ⁵³

VARIE LECTIONES.

⁴³ Ἐλεσβῶς. Ἐλεσθαῶς. Nonnosus Photii cod. 3, Theophanes p. 144 D. ⁴⁴ καὶ. Imo δέ. ⁴⁵ αὐτὸν Ch., αὐτῶν Ox. ⁴⁶ Θεουδερύχου et infra Θεουδερύχος, Ox. Γιλδερίχου et Γιλδερίχος Ch. ⁴⁷ Λεπτωμά. *Leptin magnum* dicit: monuit Ch. ⁴⁸ Σαθαθά. *Sabaθρά* Procopio et Ptolemæo: V. interpretes Antonini p. 61 ed. Wessell. ⁴⁹ Βυζάκιον Ch., Βιζάκιον Ox. ⁵⁰ κατὰ Ox. ⁵¹ ἀποκλείσαντες Ox., ἀποκλείσας Ch. ⁵² Οὐαλεμεριακοῦ scripsi repetitis proximis litteris. V. p. 64 C. Ἀλεμεριακοῦ Ox. ⁵³ Γελίμερ. Γελίμαρ Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(2) Ὁ βασιλεὺς Ἰνδῶν Ἐλεσβῶς. Supra Ἄνδας D vocatur rex iste Auxumitarum.

(3) Καὶ ἐκπορθῆσαι πᾶσαν, etc. Ἀσύνητακτα sunt ista. Forte scribendum, ἐκπορθοῦντα.

(4) Κατεπέμφθη δέησις παρὰ Θεουδερύχου. Scribendum Γιλδερίχου, uti ex sequentibus patet: vel potius Ἰλδερίχου, uti Procopius habet, De bell. Vandal. lib. 1.

(5) Καὶ πόλεμον τῶν Μουρουσίων κατὰ τῶν Ἀφρων συμβαλόντων. Quos auctor Afros vocat, Vandali sunt; qui Africam hoc tempore in potestate sua habuerunt. Maurusii vero, qui et Mauri dicti sunt, ortum duxerunt a Phœnicibus illis, qui, Israelitico Palestine invadente, sedibus propriis relictis, in Africam se contulerunt; ubi arce constructa columnas duas erexerunt, quibus lingua Phœnicia hæc inscripserunt. Ἡμεῖς ἔσμεν οἱ φ-

γόντες ἀπὸ προσώπου Ἰησοῦ τοῦ ληστοῦ υἱοῦ Ναυῆ. Nos sumus qui fugimus a facie Jesu prædonis filii Navæ. F. Procop. de bell. Vandal. lib. 1.

(6) Λεπτωμά, καὶ Σαθαθά, καὶ τὸ Βιζάκιον. Scribit Βιζάκιον, ex Procopio, De Justin. ædif. lib. vi, ubi etiam Λεπτιμαγνάν, et Σαθαθράν inter Africæ urbes recenset; quas easdem esse puto cum nostri Λεπτωμά et Σαθαθά.

(7) Καὶ ἀπέλυσεν αὐτοῦς μετ' ὕβρεως. Forte legendum, αὐτὸν, ut legatō, qui unicus erat, aptius conveniat.

(8) Πρὸς τὸν ῥῆγα Ἀθαλάριον. Procopius hunc vocat Ἀταλάριον. Erat hic Theuderici (quem auctor noster supra Valemeriacum hic Alemeriacum, nescio qua causa, vocat), ex Amalasuentia filia nepos.

ἐκπεμπομένους πρὸς αὐτὸν, μήτε δὲ τὴν ὀνομασίαν Α αὐτοῦ εἰς ῥῆγα, διότι ἐστὶ τυράννος. Καὶ δεξάμενος τὰ ἐκπεμφθέντα γράμματα παρὰ τοῦ βασιλέως καὶ στοιχῆσας, οὐκ ἐδέξατο πρεσβευτὰς παρὰ Γελίμερ τοῦ Ἄφρου.

Ἐν αὐτῷ δὲ τῷ χρόνῳ ὁ αὐτὸς βασιλεὺς ἀγωνισασθαι βουλόμενος κατὰ Περσῶν διὰ γῆς τε καὶ θαλάσσης, ἐκπέμπει στράτευμα τοῦ φυλάξαι ἀτάραχον τὴν πολιτείαν Ῥωμαίων.

Τῷ δὲ αὐτῷ χρόνῳ δέησις κατεπέμφθη Ἐφραῖμῳ πατριάρχῃ παρὰ τῶν ἀπομεινάντων ἐν αἰχμαλωσίᾳ ὑπὸ Ἀλαμουνδάρου Σαρακηνοῦ, ὡς πικρατὶς τιμωραίας δεδέσθαι αὐτούς. Τινὰς γὰρ καὶ ἀπεκεφάλισεν ἐξ αὐτῶν, φοβούμενος μήπως καὶ προδοσία ἐξ αὐτῶν γένηται. Καὶ τινες προσπεσόντες αὐτῷ παρεκάλεισαν ὀλίγων ἡμερῶν ἔνδοσιν γενέσθαι αὐτοῖς πρὸς τὸ πέμψαι⁸⁶ δέησιν ἐν τῇ Ῥωμαίων πολιτείᾳ τοῦ ἐκπεμφθῆναι χρήματα εἰς ἀνάβρυσιν αὐτῶν. Καὶ ταῦτα ἀκούσας Ἀλαμουνδάρου, χαίρων, φησὶ, παρεκλήθη· καὶ ἐδωκὼς προθεσμίαν ἡμερῶν ἐξήκοντα, ἀντιφώνησαντος ὑπὲρ αὐτῶν Ταϊζάνου τοῦ ἀρχιεπισκόπου Σαρακηνῶν, καὶ τῆς δεήσεως ἐκπεμφθείσης, ἀνεγνώσθη ἐν Ἀντιοχείᾳ, καὶ μετὰ δακρύων πάντες εἰς τὰ λεγόμενα γαζοφυλάκια ἐν ἐκάστη [199] ἐκκλησίᾳ καθ' ὃ ἠπόρει τις μετεδίδου. Ἐν οἷς πρῶτος κατανυχθεὶς ὁ πατριάρχης σὺν τοῖς κληρικῶσι καὶ τοῖς ἄρχουσιν ἐξ οικείας προαιρέσεως μετέδωκαν. Καὶ ἀναγνωσθείσης τῆς δεήσεως, τῆς παρὰ τῶν αἰχμαλώτων πεμφθείσης, ἤτησε⁸⁷ πᾶς ὁ δῆμος τοῦ ἀχθῆναι πάνδημον· καὶ τοῦ πανδήμου ἀχθέντος καὶ τάπητος ἀπλωθέντος, ἕκαστος καθ' ὃ ἠπόρει ἐβρίπτειν ἐν τῷ τάπητι. Καὶ συναχθέντων πάντων καὶ ἐκπεμφθέντων ἀνεβρύσθησαν οἱ αἰχμάλωτοι.

Τῷ δὲ αὐτῷ χρόνῳ κατεπέμφθη ὁ μάγιστρος Ἐρμολόγης ἐν τοῖς Ἀνατολικοῖς μέρεσιν ἕνεκεν τοῦ Περσικοῦ πολέμου· ἦν γὰρ ὁ βασιλεὺς Ῥωμαίων μαθὼν ὅτι στρατηλάτης Περσῶν Ἐζαράθ ὀνόματι μετὰ Περσικῆς βοήθειας, ἔχων μεθ' ἑαυτοῦ καὶ βάνδον βασιλικὸν (9), ὥρμησεν ἐπὶ τὰ Ῥωμαϊκά. Καὶ Ἀλαμουνδάρου δὲ, βασιλέως Σαρακηνῶν, μετὰ πολλῆς ἐνόπλου βοήθειας; διὰ τοῦ Κιρκησίου⁸⁸ ἐλθῶν (10) ἀνεβάνη εἰς Καλλίνικον, πόλιν τῆς Ὀσδρονηῆς⁸⁹.

Καὶ γνοὺς ταῦτα Βελισάριος ὁ στρατηλάτης, ἀπελθὼν εἰς συμμαχίαν (11) τῶν δουκῶν μετὰ χιλιάδων ὀκτώ, ἐν οἷς εὐρέθη καὶ Ἀρέθας ὁ φύλαρχος μετὰ χιλιάδων πέντε. [200] Ὁρμήσαντες δὲ οἱ Πέρσαι μετὰ τῶν ἰδίων Σαρακηνῶν νυκτὸς κατεσκήνω-

missos omnino exciperet; sed nec regem eum, ut qui tyrannus esset appellaret. Cui etiam Athalarichus, acceptis ejus litteris et perlectis, morem gessit; nec Gelimeris Afri legatos excipere dignatus est.

Iisdem temporibus imperator Persas terra marique bello aggressurus, exercitum amisit, qui res interim imperii ubique præstaret integras.

Eodem tempore, qui supererant in bello captorum ab Alamundaro Saraceno, supplices ad Ephræmium patriarcham referebant; utpote in quos Alamundarus graviter animadverterat: eorum enim nonnullis capita, cavens sibi a proditionibus amputaverat. Cæteri præcidentes ei ad pedes, paucorum dierum inducias sibi dari petebant, interim dum ad Romanos suos mittere poterant, qui pecunias sibi redimendis impetratum irerent. Exoratus Alamundarus (ut cui ista satis arduerent), licentiam illis in LX dies concessit, expromissorem pro eis se præstante Taizane, Saracenorum archiphylo. Libellus itaque supplex Antiochiam delatus, ubi coram populo perlectus est, illacrymantes omnes, pro re quisque sua, singulas per ecclesias, in Gazophylacia stipem conjecerunt. Præibat 461 aliis, misertus eorum, patriarcha; qui cum clero suo, magistratibusque, pecunias libera manu impertivit. Quinetiam ubi captivorum libellum supplicem lectum audivisset populus Antiochenus, singulis id efflagitantibus; publicus populi universi conventus indictus est: ad diem itaque constitutum tapete explicato, symbolum suum quisque pro facultatum suarum ratione porrigebat. Collectis demum pecuniis, et Alamundaro transmissis, captivi liberati sunt.

Eodem tempore missus est in Orientem Hermogenes magister, belli Persici curam suscepturus. Quippe imperatori nuntiatum fuerat, Exarath, Persarum ducem, Persica manu simul et vexillo regio instructum, Romanas invasisse ditiones. Quin et Alamundarus, Saracenorum regulus, copiis quæmpturimis instructus, Circesium prætergressus, Callinicum ad usque, Osdroinæ urbem pervenerat.

Certior autem de his factus Belisarius, octo cum millibus armatorum ducibus in suppetias exit: quos inter Arethas fuit phylarchus; ejus in exercitu quinque millia numerabantur. Egressi vero cum Saracenis suis per noctem Persæ, juxta Gab-

VARIÆ LECTIONES.

⁸⁶ πέμψαι. πέμψας Ox. ⁸⁷ ἤτησε Ch., αἴτησε Ox. ⁸⁸ Κιρκησίου. Κιρκισίου Ox. ⁸⁹ Ὀσδρονηῆς. Ὀσδρονης Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(9) Ἐχων μεθ' ἑαυτοῦ καὶ βάνδον βασιλικόν. Βάνδον vexillum est, ut eruditii ubique nos monent.

(10) Διὰ τοῦ Κιρκησίου ἐλθῶν. Κιρκησίου, scribit Procopius: erat autem castellum Romanorum mu-

nitissimum, in extremis finibus, altera Euphratis parte situm.

(11) Ἀπελθὼν εἰς συμμαχίαν. Forte legendum, ἀπήλθεν ε. σ. sensus enim aliter imperfectus est.

bulcrum castellum, quod fluviolus præterfluebat, A castra posuerunt; fossatoque ibi facto, murices ferreos undique ad oram ejus, magno satis intervallo, dispergebant, unico loco, per quem exirent **462** ipsi, vacuo relicto. Interim a tergo superveniens illis Sunica dux, iv millibus armatorum stipatus, in Persas quosdam incidit, qui villas circumjacentes deprædabantur: quos insecutus, eorum nonnullis occisioni traditis, ab aliis quos comprehendi jussit, consilia Persarum explorata habuit.

Romanorum autem militum magister, Hierapolini veniens, edoctusque Persas intra Romanias fines castra posuisse; iv millibus militum stipatus, urbem Barbasissum ad Belisarium accessit; qui ibi una cum Stephano et Apschal exarchis et Simma duce, non procul a Persis, consederat. Quinetiam magister, Belisario (qui Sunicæ, quod Persas injussus adortus fuisset irascebatur), in causa fuit, ut in gratiam cum eo rediret; Persas simul omnes aggredi hortatus. Cæterum Persæ jam Saracenis suis vicum inter, quem Beselathon vocant et Batnas, quæque circumjacent urbes, medii a Romanis occupati, machinis, quas fabricarunt sibi, ligneis, perfossos Gabbulorum muros everterunt: tum vero irruipientes, obvios ibi quosque interfecerunt, vel captivos habuerunt. Quin et ex subito factis incursionibus, loca etiam alia occuparunt.

His auditis, Antiochenses in maritimam Syriam se recipiebant. Duces **463** interim Romani suos hortantur, in prælium se parent: ut qui, per nuntios a Persis missos, eos quoque pugnae aleam tentaturos intellexissent. Cæterum Persæ, abducta secum præda omni, noctu fugam capessunt. Quæ Belisarius et exarchi Romanorum ubi rescierunt, insecuti præterverterunt eos. Conversi itaque Persæ restiterunt; copisque in ordinem coactis, ad ulteriorem Euphratis ripam juxta limites, castra posuerunt, quæ ad bellum referebant consilia initari. Consimiliter etiam Romani duces, exercitum suum recolligentes, Persis in opposito steterunt, ordinatis ita agminibus, ut a tergo Euphrate

σαν πλῆσιον τοῦ κάστρου Γαββουλῶν, ἔχον παρακείμενον (12) καὶ μικρὸν ποταμὸν, καὶ ποιήσαντες ἐκείνῳ φασσάτον ἐσκόρπισαν περὶ τοῦ φασσάτου τριβόλους σιδηροῦς (13) ἐπὶ πολὺ διάστημα, μίαν ἑαυτοῖς ἔασαντες εἰσοδόν. Καὶ ἐλθόντος ἑπισθεν αὐτῶν Σουνίκα τοῦ δουκὸς μετὰ χιλιᾶδων τεσσάρων, καὶ εὐρηκῶς τινὰς ἐκ τῶν Περσῶν καὶ Σαρακηνῶν πραιδεύοντας τὰ παρακείμενα χωρία, καὶ καταδιώξας, ἐφόνευσεν ἐξ αὐτῶν ὀλίγους, συλλαβόμενος καὶ τινὰς ἐξ αὐτῶν ὄστινας ἐξετάσας ¹² ἔμαθε περὶ τῶν βεβουλευμένων.

Ὁ δὲ μάγιστρος Ῥωμαίων καταλαβὼν τὴν Τεράπολιν, καὶ μαθὼν ὅτι εἰς τὰ Ῥωμαϊκὰ ἐσκήνωσαν οἱ Πέρσαι, ἐξελθὼν πρὸς [201] Βελισάριον (14) πλησίον δυοτα τῶν Περσῶν μετὰ Στεφάνου καὶ Ἀψκαλ ἐξάρχων καὶ Σίμμα τοῦ δουκὸς μετὰ χιλιᾶδων τεσσάρων, ἐπὶ Βαρβαίσισδον τὴν πόλιν ¹⁵ καὶ ἀγανακτήσαντος Βελισαρίου κατὰ Σουνίκα, διότι αἰθεντήσας ἐπῆλθε τῷ Περσικῷ στρατῷ, καὶ φθάσαντος τοῦ μαγίστρου ἐποίησεν αὐτοῦ γενέσθαι φίλους, προτρέψάμενος ὁρμηῆσαι κατὰ Περσῶν. Καὶ μεσολαθηθέντων τῶν Περσῶν σὺν τοῖς Σαρακηνοῖς ἐπὶ τὴν κώμην τὴν λεγομένην Βεσελαθὼν, καὶ Βατνῶν, καὶ τῶν περὶ πόλεων, καὶ ποιήσαντες οἱ Πέρσαι διὰ ξύλων μηχανήματα καὶ διορύξαντες, ἐστρεψαν τὸ τεῖχος Γαββουλῶν, καὶ εἰσελθόντες δούος ἤυρον ἐφόνευσαν, ἐπαρόντες ¹⁶ καὶ αἰχμαλώτους. Καὶ ἄλλους δὲ τόπους παρέλαβον ποιήσαντες αἰφνιδίους καταδρομὰς.

Οἱ δὲ Ἀντιοχεῖς ἀκούσαντες τὰ γενόμενα, ἔφυγον ἐπὶ τὴν παράλιον τῆς Συρίας. Τῶν δὲ στρατηγῶν Ῥωμαίων δηλωσάντων ἑαυτοῖς τοῦ ἐτοίμου ἔχειν συγχρῶσαι μετ' αὐτῶν ἦν γὰρ δηλωθὲν ἐκ τῶν Περσῶν τοῦ συναφθῆναι τὸν πόλεμον, καὶ παραλαβόντες πᾶσαν τὴν πραιδαν, νυκτὸς ἔφυγον· καὶ μαθὼν ταῦτα Βελισάριος καὶ οἱ ἑξαρχοὶ Ῥωμαίων, ἐπιδιώξαντες κατέλαβον αὐτούς· καὶ στραφέντες [202] οἱ Πέρσαι ἔστησαν, καὶ τάξαντες ἑαυτοῖς ἐσκήνωσαν ἐπὶ τὸ λιμνὸν παρά τῳ Εὐφράτῳ βουλευόμενοι. Ὅμοίως δὲ καὶ οἱ ἑξαρχοὶ Ῥωμαίων στρατολογήσαντες ἔστησαν κατέναντι τῶν Περσῶν, κατὰ νῶτον ἑαυτῶν τάξαντες τὸν Εὐφράτην. Βελισαρίου ἐπιτρέψαντος τὰ πλοῖα παρὰ τὰς ὄχθας τοῦ ποταμοῦ

VARIE LECTIONES.

¹² ἐξετάσας Ch., ἐξαιτάσας Ox. ¹⁵ Βαρβαίσισδον τὴν πόλιν. ε Του Βαρβαλισσοῦ φρουρίου in hisce partibus meminit Procopius, De bell. Pers. lib. ii, et de Justin. Edific. lib. ii. Forte hoc castellum idem sit cum auctoris nostri Βαρβαίσισδῷ urbicula. ε Ch. ¹⁶ ἐπαρόντες Ox. Vid. ad Chron. p. 395 D.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(12) Ἐχον παρακείμενον. Scr. ἔχοντος.

(13) Περὶ τοῦ φασσάτου τριβόλους σιδηροῦς. De Fossato supra diximus, ad lib. xii. Tribolus vero erat machina quædam figuræ triangularis, ex quatuor acutis clavis ferreis constans, ita compositis, ut quacunque projiceretur, erectam semper cuspidem unam haberet, atque hoc modo impedimento erat tum peditum, tum equitum incursionibus. Horum descriptionem accuratam habemus apud Procopium. Gothic. lib. iii. his verbis: Οἱ δὲ τριβόλοι τοιοῦτε εἰσὶν· σκολόπων τεττάρων ἰσομήκων μάλιστα τὰ ἑπισθε πρὸς ἄλληλα ἐναρμωσάμενοι

D τριγώνου σχῆμα τὰς αὐτῶν εὐθείας πανταχόθεν ἐργάζονται· καὶ αὐτοῦς εἰς τὴν γῆν ὅπου παρατύχη ῥίπτουσι. Ταύτη τις τῶν σκολόπων οἱ μὲν τρεῖς ἐς τὸ ἔδαφος ἰσχυρότατα ἐστήκασιν πάντες, ὁ δὲ λοιπόμενος ἀνέχων μόνος, ἐμπόδιον ἀνδράσι τε καὶ ἵπποις ἔσασθαι γίγνεται. Ὅσακις δὲ τις τοῦτον δη κληνδαί τὸν τριβόλον, ὁ μὲν τῶς ἐκ τῶν σκολόπων τὴν εὐθὺ τοῦ ἀέρος ἄριον κληρωσάμενος χώραν, ἐς τὸ ἔδαφος ἔστηκεν· ἄλλος δὲ ἀντ' αὐτοῦ γιγνώμενος ἀνω τοῖς πτεῖναι βουλουμένοις ἐμπόδιον ἔστιν.

(14) Ἐξελθὼν πρὸς Βελισάριον. Forte legendum ἐξεῖλον.

ἐστάναι. Εἰς δὲ τὸ κατὰ μεσημβρίαν μέρος ἐσκήνωσεν Ἀρέθας μετὰ Δωροθέου καὶ Μάμαντος, ἐξάρχων Ἰσαύρων· εἰς δὲ τὸ ἀρκτέιον Σουνίκας καὶ Σίμμας ἔχοντες στρατόν. Καὶ τῇ 18^ῃ τοῦ Ἀπριλλίου ἐν ἀγίῳ Σαβδάτῳ τοῦ Πάσχα ἐγένετο ἡ συμβολὴ τοῦ πολέμου. Ὀρμησάντων γὰρ τῶν Περσῶν κατὰ Σουνίκα καὶ Σίμμα, καὶ ἀντιστάντων ⁶¹ Ῥωμαίων, δόλω δέδωκαν ⁶² οἱ Πέρσαι νῶτα ἐπὶ τοὺς ἰδίους ἑαυτῶν. Καὶ ὕφ' ἐν γενόμενοι Πέρσαι, προσεσχηκότες ὅτι Ῥωμαῖοι κατὰ νῶτου ἔχουσι τὸν Εὐφράτην, ὀρμήσαντες σὺν τοῖς Σαρακηνοῖς συνέκρουσαν τὸν πόλεμον, καὶ πολλῶν πεσόντων ἐξ ἀμφοτέρων τῶν μερῶν, ἐν οἷς ἔπεσον ἀπὸ μὲν Περσῶν Ἀνδράζης, χιλίαρχος, καὶ Νααμάν, υἱὸς Ἀλαμουνδάρου, ἐκ δὲ Ῥωμαίων Σαρακηνῶν ἐλήφθη Ἀβρος ὀνόματι δούξ· καὶ Στεφανάκιος δὲ πληγείς ἔπεσε. Τῆς γὰρ ἀμιξίας ⁶³ γενομένης (15), ὁ Ἀψκαλ εἰς μέσον [203] Περσῶν ὀρμήσας, καὶ τοῦ ἵππου αὐτοῦ πατήσαντος λείψανον, εἰς μέσον αὐτῶν ἀπόλετο· οἱ δὲ Φρύγες ἐωρακότες τὸν ἐξαρχὸν ἑαυτῶν πεσόντα καὶ τὸ βάνδον αὐτοῦ ὑπὸ Περσῶν συλληφθέντα εἰς φυγὴν ἐτρέπησαν, σὺν αὐτοῖς δὲ καὶ οἱ Σαρακηνοὶ Ῥωμαίων. Ἄλλοι δὲ ἐπέμειναν σὺν Ἀρέθα μαχόμενοι. Ὑπέλαβον δὲ τινες ὅτι κατὰ προδοσίαν τῶν φυλάρχων αὐτῶν δέδωκαν νῶτα (16) φανεροὶ τῶν Σαρακηνῶν. Ἰσαυροὶ δὲ πλησίον αὐτῶν ἐστῶτες καὶ εἰδότες ⁶⁴ τοὺς Σαρακηνοὺς φεύγοντας, ἐβρίψαν ἑαυτοὺς ἐν τῷ Εὐφράτῃ, νομίζοντες περῆν. Βελισάριος δὲ ἐωρακὼς τὸ γενόμενον, λαθῶν μεθ' ἑαυτοῦ τὸ ἴδιον βάνδον ἀνήλθεν ἐν πλοίῳ· καὶ περῆσας τὸν Εὐφράτην ἦλθεν εἰς Καλλίνικον. Συναχολούθησε δὲ αὐτῷ καὶ ὁ στρατὸς αὐτοῦ· καὶ οἱ μὲν εἰς πλοῖα ἐμβάντες, οἱ δὲ μετὰ τῶν ἵππων ἐκκολυμβήσαι βουλόμενοι, ἐπλήρωσαν τὸν ποταμὸν λειψάνων. Σουνίκας δὲ καὶ Σίμμας ἐπέμειναν μετὰ Περσῶν μαχόμενοι· καὶ οἱ δύο ἐξαρχοὶ ἐπιμείναντες ⁶⁵ μετὰ τοῦ περιλειφθέντος στρατοῦ ἀποθάντες τῶν ἵππων περὶ τὴν μάχην ἐμάχοντο γενναίως, καὶ τακτικῶς χρῆσάμενοι πολλοὺς ἀπώλεσαν ἐκ τῶν Περσῶν. Οὐ συνεχώρησαν δὲ αὐτοῖς [204] καταδιώξαι τοὺς φεύγοντας, ἀλλὰ καὶ μεσολαβήσαντες τρεῖς ἐκ τῶν ἐξάρχων δύο μὲν ἐφόνευσαν, ἓνα δὲ ζῶντα συνέλαβον τῷ ὀνόματι Ἀμερδάχ, ἄνδρα πολεμικόν, τῆς δεξιᾶς αὐτοῦ ἀγκῶνος τμηθείσης ὑπὸ Σουνίκα. Καὶ ἐπέμειναν μαχόμενοι μετὰ τοῦ ἰδίου στρατοῦ· καὶ ἐπιλαβομένης ἐσπέρας, τῶν Περσῶν διωχθέντων ἐπὶ μίλια δύο, οἱ ἐξαρχοὶ Ῥωμαίων σὺν τῷ στρατῷ εἰσῆλθον εἰς Καλλίνικον πόλιν. Καὶ τῇ ἐξῆς ἡμέρᾳ, ἡλίου ἀνατείλαντος, ἐξῆλθον ἀπὸ Καλλίνικου πόλεως, περῆσαντες τὸν Εὐφράτην μετὰ τοῦ ἰδίου στρατοῦ καὶ τῶν πολιτῶν· καὶ ἐσχύλευσαν τὰ λείψανα τῶν Περσῶν. Καὶ μαθῶν πάντα τὰ γενόμενα ἐν τῷ πο-

A relicto (cujus ad ripas navigiorum stationem Belisarius constituerat), meridiem versus Arethas cum Dorotheo et Mamante, ducibus Isauris, castra poneret; a septentrione vero Sunicas et Simmas suam ducerent exercitum. Sabbato autem sancto Paschali, quod in Aprilis XIX incidit, acies invicem committebantur. Persis igitur in Sunicam et Simmam irruentibus, Romani ubi restitissent, Persæ, per dolum terga dantes, ad suos recesserunt. Tum vero in unum redacti ubi advertissent Romanos Euphratem a tergo habere, Saracenis suis irruentes, manus rursus conseruerunt, pluribus utrinque prælio cadentibus: ex quibus erant a Persis Andrazes chiliarchus, Naaman, Alamundari filius; a Romanis vero Saracenis dux Abrus captus est; Stephanacius **464** vero ex vulnere cecidit. Castrorum Apesal, exercitibus mistim pugnantibus, in Persarum medium delatus, equo suo cadaver offendente deturbatus, in mediis hostibus periit. Phryges autem, ducis sui casum spectantes, vexillumque ejus a Persis ablatum, in fugam ipsi unaque Saraceni Romani sese dederunt: cæteri cum Aretha consistentes pugnarunt. Saracenorum vero plurimi quod in fugam se dederint, phylarchorum suorum proditiōibus deberi id, nonnulli suspicati sunt. Qui autem illis proxime astiterunt, Isauri, Saracenos videntes in fugam conversos, in Euphratem se conjecerunt, tranandi spe freti. Hæc vero ubi vidit Belisarius, arrepto vexillo suo, navem conscendit; trajectoque flumine, Callinicum accessit. Hunc secutus exercitus ejus; quorum nonnullis intempestive in navigia irruentibus, aliis vero equorum ope flumen trajicere frustra tentantibus, Euphrates cadaveribus impletus est. Interim Sunicas et Simmas, exarchi, Persis oppugnandis non desiterunt: quin equis etiam desidentes, exercituique superstiti sese immiscentes; pedes uterque fortiter dimicantur: agminibusque perite ordinatis, complures Persarum disperdiderunt, nec eos Romanos fugientes ulterius insequi siverunt. Quinimo tres ipsorum quoque duces intercipientes, duos eorum interfecerunt; tertium vero, virum bellicosissimum, Amerdactum nomine, cui dextram cubito tenuis præciderat Sunicas, D vivum comprehenderunt. Exarchi autem **465** Romani cum exercitu suo dimicantes persistenter; Persarum vestigiis insistentes ad milliaria duo: verum ingruente demum vespera, Callinicum urbem concesserunt. Luce autem proxima, solis sub ortum cum exercitu civibusque, ex urbe egressi sunt; Euphrateque trajecto, cadaveribus Persarum

VARIAE LECTIONES.

⁶¹ ἀντιστάντων Ox. ⁶² δέδωκαν. V. p. seq. v. 7, supra p. 58 E. ⁶³ ἀμιξίας. Redit vocabulum p. 78 E. ⁶⁴ εἰδότες. Imo ἰδόντες. ⁶⁵ ἐπιμείναντες Ch., ἐπεμείναντες Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(15) Τῆς γὰρ ἀμιξίας γενομένης. Forte scribendum ἀμμιξίας. Legimus enim ἀμμιγα, pro ἀνάμιγα, et ἀμμίξας pro ἀναμίξας· atque hinc ἀμμιξία, pro

ἀναμιξία, quod *Commixtionem*, sive *Confusionem* sonat, formari potest.

(16) Δέδωκαν νῶτα. Scr. ἔδωκαν.

exuvias detraxerunt. At vero magister, belli eventu A audito, imperatorem de eo per litteras certio- rem fecit. Justinianus autem imperator, litteris accep- tis perlectisque, Tzittæ, præsentis militiæ magi- stro, in Armenia degenti, per litteras imperat, in Orientem profectus, belli se socium ut adjungeret : qui et regiones Persicas occupavit ; Armeniæque montibus superatis, ad Samosata pervenit. Quin- etiam imperator Constantiolum expedit in Oriem- tem ; qui rerum in bello gestarum seriem certius exploraret. Hic itaque Antiochiam veniens, Romano- rum exarchos versus inde ducit iter ; rem omnem uti gesta fuerit, pro veritate ejus investigaturus.

Eodem tempore Julianus, prætorio præfectus, dignitate sua exutus est : et Joannes Cappadox in locum ejus suffectus.

Cæterum Persarum duces, copiis Persicis et Saracenicis instructi, Osdroenam invaserunt ; ca- stelloque ibi Abgersato (quod exstruxerat olim Abgarus, Osdroenorum urbis toparcha, muroque cinxerat latericio), incubantes fossatum duxerunt. Qui autem intra castellum agebant, telis desuper 466 emissis, nulle Persarum neci dederunt : spi- culis vero demum deficientibus, fundis usi, vel sic etiam bene multos confecerunt. In angustias igitur Persæ redacti, varias capessunt machinas ; suffossoque latericio castri muro, jamjam subin- traturi erant. Resciscentes autem qui de muro fuerunt Barbarorum cuniculos, de muro descendunt ; Persasque, subitus irrepentes, gladiis confi- ciunt. Quod Persæ videntes, arrepta occasione, interim dum Romani suffossionibus tutandis toti incumbabant, scalis adhibitis murum per noctem aggressi sunt ingressique castrum occuparunt, cun- ctis e medio sublatis præter paucos, qui evadentes, quæ acciderant enarrabant. Tum vero Persæ, re- cedentes illinc regiones suas repetierunt.

De horum autem omnium veritate Constantiolus a magistro cæterisque ducibus edoctus, ad By- zantium redux, imperatori nuntiavit. Imperator autem de rebus priore prælio gestis a Constantiolo certior redditus, Belisarium magistratu abdicavit ; Mundumque in ejus locum suffectum, militum in Oriente magistrum designavit. Mense autem Junio, duces Romani dum ad belli Persici prosecutionem sese pararent, Saracenorum regulus Alamundarus per litteras ab eis postulavit, ut ad se mitteretur Sergius quidam, diaconus, per quem pacis condi- tiones imperatori nuntiaret. Expeditus 467 itaque Sergius Romano imperatori litteras ab Alamundaro tradidit ; quibus imperator acceptis, ab incepto suo de Persis aggrediendis nihilo desistebat minus. Quin Rufino quoque, quem legatum in Persidem

λέμιρ ὁ μάγιστρος, ἐδήλωσε τῷ βασιλεῖ Ῥωμαίων. Καὶ ἐντυχὼν τοῖς γράμμασιν ὁ βασιλεὺς Ἰουστι- νιανὸς, κελεύσας διὰ γραμμάτων Τζίττα (17) τῷ στρατηλάτῃ πραισέντου, ἐν Ἀρμενίᾳ διάγοντι, κα- ταλαβεῖν τὴν Ἀνατολὴν πρὸς συμμαχίαν· ὅστις Τζίτ- τας καὶ παρέλαβε. Παρελθὼν δὲ διὰ τῶν Ἀρμενίων ὁρίων εἰσῆλθεν εἰς Σαμόσατα· ἐκελεύσθη δὲ καὶ Κωνσταντιῶλος καταλαβεῖν τὴν Ἀνατολὴν, γινώκει τὴν ἀλήθειαν τοῦ πολέμου. Καὶ καταλαβόντος αὐτοῦ Ἀντιόχειαν, ἐξώρμησε πρὸς τοὺς ἐξάρχους Ῥω- μαίων, ὄφελων τὴν πᾶσαν [205] ἀλήθειαν μα- θεῖν.

Ἐν αὐτῷ δὲ τῷ καιρῷ διεδέχθη Ἰουλιανὸς, ἐπαρ- χος πραιτωρίων, καὶ ἐγένετο ἀντ' αὐτοῦ Ἰωάννης ὁ Καππάδοξ.

Ἐγνώσθη δὲ Ῥωμαίοις ὅτι ἐξάρχου Περσῶν μετὰ Περσικῆς βοήθειας καὶ Σαρακηνῶν ἦλθαν ἐπὶ τὴν Ὀσδρονην⁶⁶, φασεύσαντες τὸ κάστρον τὸ λεγόμενον Ἀβγερσάτον, τὸ κτισθὲν ὑπὸ Ἀβγάρου, τοπάρχου τῆς Ὀσδρονηῶν πόλεως· εἶχε δὲ παλαιὴν τεῖχος πλίνθινον. Οἱ δὲ εὐδοθεὶν φύλακες βέλεσι κατατοξεύ- σαντες ἐθανάτωσαν ἐκ τῶν Περσῶν ἄνδρας χιλίους· καὶ ἀπορήσαντες βελῶν, σφενδόλαις χρῆσάμενοι· πολ- λούς ἐξ αὐτῶν ἐθανάτωσαν. Ὅθεν οἱ Πέρσαι στενοῦ- μενοι καὶ διαφόροις χρῆσάμενοι μηχαναῖς, δρύξαντες τὸ πλίνθινον τεῖχος τοῦ κάστρου ὑπεισήρχοντο⁶⁷. Γινόντες δὲ οἱ ἐκ τοῦ τεύχους τὴν γενομένην ὑπὸ Βαρβάρων διορυγὴν [ἴμο διορυγὴν, sic infra], κατ- ελθόντες ἐκ τοῦ τεύχους τοὺς ὑπεισερχομένους Πέρ- σαι· ἔλπεσι κατανήλισκον. Καὶ γινόντες οἱ Πέρσαι, ἐν τῷ ἀσχολεῖσθαι τοὺς στρατιώτας Ῥωμαίων εἰς τὴν διορυγὴν λαθόντες σφάλας προσήγγισαν τῷ τεύχει νυκτός· καὶ εἰσελθόντες παρέλαβον τὸ κά- στρον⁶⁸ καὶ πάντας ἀνείλον· τινὲς δὲ ἐκφυγεῖν δυ- νηθέντες ἀπήγγειλαν τὰ γενόμενα· κάκειθεν οἱ Πέρσαι ἐξορμήσαντες ἀνεχώρησαν εἰς τὰ Περ- σικά.

[206] Καὶ μαθὼν Κωνσταντιῶλος τὰ συμβάντα παρὰ τοῦ μάγιστρου καὶ τῶν λοιπῶν ἐξάρχων ἐξώρ- μησεν ἐν Βυζαντίῳ, καὶ ἀνήγαγε τὰ συμβάντα τῷ βασιλεῖ. Ἀκηκῶς δὲ παρὰ Κωνσταντιῶλου τὰ περὶ τῆς συμβολῆς τοῦ πολέμου, διεδέξατο μὲν Βελισάριον τῆς στρατηλασίας, προαγαγὼν δὲ Μοῦνδον ἐποίησεν αὐτὸν στρατηλάτην Ἀνατολῆς. Τῷ δὲ Ἰουνίῳ μηνὶ τῶν στρατηλατῶν Ῥωμαίων κατὰ Περσῶν εὐτρεπι- ζομένων, Ἀλαμουνδάρου ὁ τῶν Σαρακηνῶν βασι- λίσκος γράφας Ῥωμαίοις διὰ Σέργιον τινα διάκονον ὥστε πεμφθῆναι αὐτὸν πρὸς αὐτὸν, ἵνα δι' αὐτοῦ μηνύσῃ τῷ βασιλεῖ Ῥωμαίων πάντα εἰρήνης. Καὶ Σέργιου καταπεμφθέντος πρὸς τὸν βασιλέα Ῥω- μαίων μετὰ καὶ τῶν γραμμάτων τῶν ὑπὸ Ἀλαμου- νδάρου πεμφθέντων, καὶ ἐντυχὼν τοῖς γράμμασιν ὁ αὐτὸς βασιλεὺς, οὐκ ἐπαύσατο ἐπιστρατεύειν κατὰ

VARIÆ LECTIONES.

⁶⁶ Ὀσδροῖνην Οὐ. et mox Ὀσδροῖνῶν. ⁶⁷ ὑπεισήρχοντο Ch., ὑπεισέρχοντο Οὐ. ⁶⁸ καστρὸν Οὐ.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(17) Κελεύσας διὰ γραμμάτων Τζίττα. Forte scribendum ἐκέλευσε.

Περσῶν. Καὶ πέμψας Ῥουφίνον ἐν Περσίδι πρε-
σευτήν, γράψας αὐτῷ τοῦ ἀγαπήσαι φιλίαν· τιμὴ
γάρ ἐστι καὶ ὁδὸς ποιῆσαι τὰς δύο πολιτείας ἐν
εἰρήνῃ διάγειν· εἰ δὲ μὴ τοῦτο ποιήσῃ, τὴν Περ-
σικὴν γῆν δι' ἑμαυτοῦ καταλήψομαι.

Ἐν αὐτῷ δὲ κατεπέμφθη καὶ Σέργιος διάκονος
πρὸς Ἀλαμούνδαρον βασιλέα μετὰ δώρων βασιλικῶν.
Ἐν αὐτῷ δὲ τῷ χρόνῳ κατεπέμφθησαν δῶρα παρὰ
τοῦ βασιλέως Ῥωμαίων τῷ βασιλεῖ Περσῶν· ὁμοίως
δὲ καὶ ἡ Ἀβγούστα ⁶⁹ κατέπεμψε τῇ βασιλίῳ Περ-
σῶν [207], τῇ οὖσα αὐτοῦ ἀδελφῇ. Καὶ καταλαβόντες
Ῥουφίνος καὶ Στρατήγιος τὴν Ἐδεσηνῶν πόλιν
ἐμήνυσαν Κωάδῃ, βασιλεῖ Περσῶν. Καὶ ἀνεβάλετο
τοῦ δεῖξασθαι αὐτοὺς, ὅτι τὴν πέμψας κατὰ Ῥωμαίων
λαθραίως ⁷⁰.

Ἐν αὐτῷ δὲ τῷ χρόνῳ καὶ ἐμπρησμός ἐγένετο ἐν
Ἀντιοχείᾳ· τινὸς γὰρ ὑφάψαντος· κηρούς ἐν τῷ θεά-
τρῳ, καὶ τοῦ κηροῦ στάξαντος ἐπάνω τῶν ξύλων,
ὑφῆψαν τὰ ξύλα (18)· καὶ συνδρομητῆς γενομένης
ἐσδέσθη.

Ἐν αὐτῷ δὲ τῷ χρόνῳ κατεπέμφθη εἰς τὰ Ἀνατο-
λικὰ Δημοσθένης, ἐπιφερόμενος καὶ χρήματα οὐκ
ὀλίγα εἰς τὸ εὐτρεπίσαι κατὰ πόλιν ἀπόθετα σίτου
ἕνεκεν τῆς μετὰ ⁷¹ Περσῶν συμβολῆς· καὶ καταλα-
βόντος αὐτοῦ Ἀντιόχειαν ἐξῆλθεν ἐπὶ τὴν Ὀσδρο-
νήν ⁷².

Κατεπέμφθησαν δὲ Σάκραι ἐν ταῖς πόλεσιν, ὥστε
τοὺς μὴ κοινωνούντας ταῖς ἀγλαῖς Ἐκκλησίαις ἐν
ἔξορίαις καταπέμπεσθαι, ὡς προφασίζομένους τοῦ
ὀνομάζεσθαι τὴν σύνοδον Χαλκηδόνας τῶν ἑξακοσίων
τριάνοντα. Καὶ γενομένης παραχρῆς ἐν Ἀντιοχείᾳ,
ᾧ ῥωμησαν οἱ δῆμοι ἐν τῷ ἐπισκοπεῖω (19) λιθοβο-
λοῦντες καὶ φωνὰς ὑβριστικὰς κατακράζοντες. Καὶ
ἐξεληθόντες οἱ παραμένοντες ἐν τῷ [208] πατριαρχεῖω
ἄμα τῷ κόμητι τῆς Ἀνατολῆς, βέλεσι καὶ λίθοις
ἀντιστάντες ⁷³ πολλοὺς τῶν στασιαζόντων ἀνείλον.
Τὰ δὲ πραχθέντα ἀνηνέχθη τῷ βασιλεῖ· καὶ ἐκλείυσε
τιμωρηθῆναι πολλούς.

Ἐν αὐτῷ δὲ τῷ χρόνῳ καὶ μηνυσίς κατεπέμφθη
παρὰ Ἐρμογένους ἕνεκεν τῆς συμβολῆς τοῦ πολέμου
Ῥωμαίων τε καὶ Περσῶν. Στρατηγὸν γὰρ Περσῶν
καταδραμόντες μετὰ βοήθειας χιλιᾶδων ἕξ, ὡς ὀφεί-
λοντες παραλαβεῖν Μαρτυρόπολιν· ἦσαν γὰρ σκη-
νώσαντες εἰς τὰ μέρη Ἀμιδῆς παρὰ τῷ λεγομένῳ
Νυμφίῳ ποταμῷ. Ἀντικαταστάντες δὲ Ῥωμαῖοι
Πέρσαις οὐκ ἐδυνήθησαν τρέψαι αὐτούς. Καὶ δευτέ-
ραν σύγκρουσιν συμβαλόντες, καὶ τρακτάτῳ φυγῆς
χρησάμενοι Ῥωμαῖοι, ἐδόκουν φεύγειν. Οἱ δὲ Πέρσαι
καταδραμόντες, νομίσαντες αὐτοὺς διώκεσθαι, ἔλυ-
σαν τὰ αὐτῶν τάγματα· στραφέντες δὲ Ῥωμαῖοι

A miserat, per litteras innuebat, concordiam efficere
studeret : Gloriosum (dicens) hoc est et laude
dignum, si rebuspublicis duabus pacem præstare
poteris. Sin hoc aversabitur Persa, in regiones
ejus ipse descendam.

Porro Sergius etiam diaconus, eodem tempore
Alamundaro missus, munera ei imperatoria detulit :
quo tempore etiam inperator Romanorum regi
Persarum, sicut et reginæ sorori ejus Augusta,
munera transmiserunt. Cæterum Rufinus et Stra-
tegius Edessam venientes adventum suum Coadi
Persarum regi notum fecerunt. Hic vero eorum
admissionem comperendinavit : quippe qui adver-
sum Romanos exercitum clanculo expederat.

B Eisdem temporibus incendium Antiochiæ conti-
git : in theatro enim cereis a quodam accensis, et
alicubi in ligna desuper stillantibus, ligna conflag-
rabant ; sed concurrente statim populo ignis
extinguebatur.

Eodem tempore in Orientem missus est Demo-
sthenes, vim auri magnam apportans, unde sin-
gulas per urbes repositoria frumento in bellum
Persicum instrueret. Iter itaque ejus per Antio-
chiam instituens, Osdroenam pervenit.

468 Porro etiam Sacræ per urbes emittebantur,
id exigentes, uti sanctorum Ecclesiarum a commu-
nionem qui abstinerent exterminarentur ; quippe qui
subtrahebant sese, prætexentes sibi synodum Chalce-
donensem nccc episcoporum, quam nec nominari
voluerunt. Obortus, inde Antiochiæ tumultus, irrun-
pentibus in episcopium popelli turbis, saxa etiam
vibrantibus et convicia evomentibus. Una autem
exeuntes, cum Orientis comite, qui in patriarchalibus
ædibus commorabantur, turbamque telis et saxis
impetentes, seditiosorum quamplurimos e medio
sustulerunt. Quæ ubi imperatori delata fuerant,
a plurimis seditiosorum pœnas exegit.

Eodem tempore prælii alius Persas inter Roma-
nosque commissi relatio ab Hermogene [Constan-
tinopolim] missa est. Persarum enim duces, sex
armatorum millibus instructi, imminebant, quasi
Martyropolim adorturi : castra enim in regione
D Amidensi, juxta Nymphium fluvium, posuerant,
Romani itaque in eos moventes, Persas primo im-
petu propellere non potuerunt : iterato autem
congressu, fugam ipsi simulantes, terga dederunt ;
quos, tanquam in fugam actos, confertim Persæ
insecuti, ordines suos solvebant. Tum vero con-
vertentes sese Romani, duo Persarum millia exci-

VARIÆ LECTIONES.

⁶⁹ Ἀβγούστα Οκ. ⁷⁰ λαθραίων Οκ. ⁷¹ μετὰ. κατὰ Οκ. V. ad p. 68 B. ⁷² Ὀσδροινήν Οκ. ⁷³ ἀντι-
στάντες Οκ.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(18) Ὑφῆψαν τὰ ξύλα. Scr. ὑφῆψαντο, sive
ὕψηψατο.

(19) Ἐν τῷ ἐπισκοπεῖῳ. Ἐπισκοπεῖον dictum
est episcopi palatium ; quod in proxime sequen-

tibus πατριαρχεῖον etiam vocatur ; scilicet quia
episcopus Antiochenus etiam Patriarchæ titulo in-
signitus erat.

derunt, exarchorum nonnullis etiam manu captis : quos, ablatis eorum vexillis, captivos habuerunt. Cæteri vero qui fugam capessabant, Nymphium fluvium tranaturi, vestigia eorum prementibus Romanis, fluctibus 469 obruti sunt. Cæterum Romani Martyropolim victores repetierunt : dux autem Romanorum, una cum primoribus urbis egressus, spolia cadaveribus detraxit, exarchia Persarum custodim traditis.

Kodem tempore Dorotheo, militum in Armenia magister, bellica Romanorum manu instructus, Persas aggressus est : superiorque factus, Persarum Persasque devictos pessime tractavit. Sed et castella quoque Persarum plurima cepit : in quibus erat unum munitissimum ; ad quod, in monte situm, ascensus patebat unicus, et singulari homini tantum pervius ; per quem castellani descendebant aquas de flumine prætersuente hausturi. Persarum quoque mercatores, quicquid mercatores lucrifecerant sibi, id omne in hoc castello, tanquam in loco munitissime reposuerant. Quod ubi Dorotheo nuntiatum est, castellum obsidione cinxit, ascensu illo angusto per custodes intercluso. Obsessi itaque Persæ inediis exhausti, salutis cautione sub juramenti fide illis concessa castellum dederunt. Imperator autem Justinianus, a Dorotheo per litteras certior factus de repertis in castello thesauris, Narsetem cubicularium, qui eos deportandos curaret expedivit ; cui advenienti quæcumque in castello recondebantur tradita sunt omnia.

Duces autem Persarum, quæ acciderant, regi suo deferebant : qui numeroso exercitu emisso, duobus insuper imperavit, ne Persidem repeterebant 470 unquam, nisi castellum illud prius recuperassent. Martyropolim itaque prope accedentes, locum appetebant : castelloque incubantes, quod poterant armis, aut cuniculis, experti sunt, scalas etiam fabricantes, muroque adhibentes. Quia demum quoque turrin excelsam, ex lignis fabricatam, excitabant : sed frustra hæc omnia ; ex obsessis enim erat quidam, mechanicæ etiam artis peritus, qui Persarum technis contra technas opponendo, turrin excelsiorem intus extruxerat. Interim vero, dum e turribus utrique suis se invicem impetebant, Persæ quidem foris, intus autem Romani, ex machina quadam emissa est columna, quæ adversam turrin funditus subvertens, ruina etiam Persarum quamplurimos oppressit. Cæteri igitur, ubi quod factum est viderant et viribus etiam ipsi fracti ; audientes præterea Zittam, Romanorum ducem, castellanis suppetias advenire, recesserunt inde

ἔκοψαν ἐκ τῶν Περσῶν χιλιάδας δύο, χειρὶ λαβόντες καὶ τινας ἐξάρχους αὐτῶν αἰχμαλώτους, ἀφαιλάμενοι ἐξ αὐτῶν καὶ βάνδα. Τῶν δὲ λοιπῶν ἐκφευγόντων ἐκπαρθὴν τὸν Νυμφίον ποταμὸν ἐν τοῖς βέμασι τοῦ ποταμοῦ ἀπώλοντο δικωκόμενοι· Ῥωμαῖοι δὲ ὑπέστρεψαν εἰς Μαρτυροπόλιν. Ὁ δὲ δοῦς Ῥωμαίων σὺν τοῖς κητόροισιν ἐξελθὼν ἐσκύλευσε τὰ λείψανα τῶν Περσῶν, τοὺς ἐξάρχους αὐτῶν ἐν φρουρᾷ ἀποθέμενος.

Ἐν αὐτῷ δὲ τῷ [309] χρόνῳ καὶ Ἀωρόθεος ὁ τῆς Ἀρμενίας στρατηλάτης ἔχων Ῥωμαϊκὴν χεῖρα πολεμικὴν ὥρμησε κατὰ Περσῶν· καὶ περιγεγόμενος ἀπώλεσε Περσοαρμενίους καὶ Πέρσας, πικρῶς αὐτοῖς χρησάμενος. Παρέλαβε δὲ καὶ πολλὰ καστέλλια Περσικά· ἐν οἷς παρέλαβε καστέλλιον ὀχυρὸν καίμενον ἐπέκω θροῦς, μίαν ὁδὸν ἔχον μονοπατίου, ὅθεν κατῆόντες οἱ ἕκαστοι ὕδρευόντες ἐκ τοῦ παραβρέοντος ποταμοῦ. Οἱ δὲ πραγματευταὶ τῶν Περσῶν πάντα ὅσα ἐπέφεροντο ἐν τῇ πραγματείᾳ ἕκαστος ἀπέτιθον, ὡς ἀσφαλοῦς τοῦ τόπου ὄντος. Καὶ μηνυθὲν τῷ αὐτῷ Ἀωρόθεῳ (20), παρεφύσεν τῷ κάστρῳ (21) φυλάττων τὴν ἑνοδοὺ αὐτοῦ· καὶ λιμώξαντας οἱ ἑνδοθεν Πέρσαι, ὄρκους πεισθέντες προέδωκαν. Καὶ καταπειθεῖσθαι μνηύσεως ὑπὸ Ἀωρόθεου τῷ βασιλεῖ Ἰουστινιανῷ περὶ τῶν εὐρεθέντων ἐν τῷ καστέλλῳ, ἐξέπεμψε Νάρσην κουδικουλάριον ἑπὶ τῷ παραλαβεῖν τὰ ἀποκείμενα ἐν τῷ καστέλλῳ. Καὶ καταλθόντος Νάρσου παρέδωκαν πάντα.

Οἱ δὲ ἔξαρχοι Περσῶν ἀνήγαγον τὰ γενόμενα τῷ αὐτῶν βασιλεῖ [210] καὶ ἐκπιμψθέντος πλήθους στρατοῦ Περσικοῦ, ἦλθον πλησίον Μαρτυρουπόλεως· ἦν γὰρ λαθόντες ἀπόκρισιν ὑπὸ τοῦ αὐτῶν βασιλέως μὴ ὑποστρέψαι ἐν Περσίδι, ἕως οὐ τὸ αὐτὸ καστέλλιον ἀντιπαραλάβωσι. Καὶ ἐπιστάντες τῷ τόπῳ, παρακάθισαν πολεμοῦντες καὶ κατορύσσοντες κλιμακάς τε ποιοῦντες καὶ τῷ ταίχῳ ἐπανορθοῦντες. Ὑστερον δὲ πύργον ὕψηλόν διὰ ξύλων μηχανησάμενοι οὐδὲν ἠδυνήθησαν ὠφελῆσαι· ἦν γὰρ ἕκεισε φρασευθεὶς ἀνὴρ σοφὸς, ὅστις ἀντιμηχανησάμενος ταῖς τῶν Περσῶν ἐπιβουλαῖς, ποιήσας ἔσωθεν ὕψηλότερον πύργον, καὶ τῶν Περσῶν ἐκ τοῦ πύργου ἔξωθεν μαχομένων, τῶν δὲ Ῥωμαίων ἔσωθεν ἐκ τοῦ πύργου ἀντιμαχομένων, κίων ἀπέλυθη ὑπὸ μηχανήματος καὶ πάντα κατέστρεψεν ἕως ἰδάφους, καὶ Πέρσας δὲ πολλοὺς συναπώλεσεν. Ὡς οὖν εἶδον τὸ γεγονός οἱ λοιποὶ Πέρσαι, φθειρόμενοι καὶ ἀκηκόες ὡς Ζίττα στρατηλάτου Ῥωμαίων καταρχομένου πρὸς βοήθειαν τῶν ὄντων ἐν τῷ καστέλλῳ, ἀνεχώρησαν οἱ αὐτοὶ Πέρσαι, φοβούμενοι μήπως καὶ κυκλευθῶσιν. Ἀκούσας

VARIÆ LECTIONES.

· Ἐξέπεμψεν Ἄρσην κουδικουλάριον. « Ita habet cod. ms. Forte tamen legendum, ἐξέπεμψε Νάρσην κ. Narses enim eunuchus et cubicularius, καὶ τῶν βασιλικῶν χρημάτων ταμίης, et quæstor regius erat : teste Procopio, De bell. Goth. lib. II. » Ch. ἰ αὐτῶν. αὐτῷ Ox. ἰ πλήθους Ch., πλήθος Ox. ἰ ἦν, pro ἦσαν est et p. 56 B. ἰ κατορύσσοντες Ch., κατορύσσαντες Ox.

ED. GUILMEADI NOTÆ.

(20) Καὶ μηνυθὲν τῷ αὐτῷ Ἀωρόθεῳ. Forte scribendum καὶ τούτου μηνυθέντος τῷ αὐτῷ Δ.

(21) Παρεφύσεν τῷ κάστρῳ. Scr. παρεφύσεν.

[211] δὲ ταῦτα ὁ βασιλεὺς Ἰουστινιανὸς διακώλυσε τοὺς αὐτοῦ πρεσβευτὰς τοῦ εἰσελθεῖν ἐν Περσίδι ἄχρι δευτέρας αὐτοῦ μηνύσεως, ἀλλ' ἔμειναν εἰς τὰ Ῥωμαϊκὰ (22) σὺν τοῖς δούροις.

Ὁ δὲ αὐτὸς βασιλεὺς κατέπεμψεν ἐν πάσαις ταῖς πόλεσι νόμους ἕνεκεν τῶν δικαζομένων περὶ τῶν παρεχομένων δαπανημάτων ἐν ταῖς διαγνώσεσιν, ἰμοίως δὲ καὶ περὶ τῶν παρεχομένων¹⁹ σπαρτούλων (23), θεσπίσας (u) μηδένα τολμᾶν λαμβάνειν περαιτέρω τῆς παρ' αὐτοῦ τυπωθείσης ποσότητος. Ἐν δὲ τῇ Ἀντιοχείῳ πόλει ἐν τίτλοις σκευῶν ἐπεγράφη δι' Ἑλληνικῶν γραμμάτων. Ἐν ταυτῷ δὲ καὶ τὸ θέατρον (24) τῆς πόλεως ἐχρημάτισε.

Τῇ δὲ θγδὲ τῷ Σεπτεμβρίου μηνὸς ὁ βασιλεὺς Περσῶν Κωάδης, ἀπκηκῶς τὰ συμβάντα Πέρσαις κακὰ ὑπὸ Ῥωμαίων, καὶ αἰφνίδιον παρεθείς τὰ δεξιὰ μέρη, καὶ ἀγαγὼν τὸν δευτέρου αὐτοῦ υἱὸν Χοσδρόην, ἀνηγόρευσε βασιλέα, ἐπιθείς αὐτῷ στέφανον τῆ κορυφῆ· καὶ ἀβρώστησας ἡμέρας πέντε ὁ τῶν Περσῶν βασιλεὺς Κωάδης τελευτᾷ, ὧν ἐνιαυτῶν πβ' καὶ μηνῶν τριῶν· ἐθασίλευσε δὲ ἔτη μγ' καὶ μῆνας δύο.

Ὅτε δὲ [212] ἀνηγορεύθη βασιλεὺς Περσῶν Χοσδρόης, ἐδήλωσε τοῖς πρεσβευταῖς Ῥωμαίων διὰ Πέρσου μαγιστριανοῦ εἰσελθεῖν ἐν τοῖς Περσικοῖς καὶ ποιῆσαι εἰρήνης πάκτα μεταξὺ Ῥωμαίων τε καὶ Περσῶν· τῶν δὲ πρεσβευτῶν Ῥωμαίων μὴ ἀνασχεθέντων εἰσελθεῖν εἰς τὰ Περσικὰ δίχα κελύσεως βασιλικῆς, ἀπολογοῦμαινοι, οὐ τολμῶμεν τὰ πρὸς ὑμᾶς καταφθάσαι, καὶ γνοὺς ταῦτα ὁ Περσῶν βασιλεὺς, γράψας ἐπιστολὴν ἐπέμψε πρὸς τὸν βασιλέα Ἰουστινιανόν, αἰτῶν ἐπιτραπῆναι²⁰ τοῖς πρεσβευταῖς Ῥωμαίων εἰσελθεῖν ἐν Περσίδι καὶ πάκτα ποιῆσαι. Καὶ γράψας φιλικὴν ἐπιστολὴν ὁ βασιλεὺς Περσῶν, ἀπέστειλε διὰ Ἑρμογένους μαγίστρου· ἦντινα μήνυσιν δεξιόμενος ὁ βασιλεὺς Ῥωμαίων ἀντέγραφεν, Ἡμεῖς οὐκ ἐπιτρέπομεν τοῖς ἡμετέροις πρεσβευταῖς πρὸς ὑμᾶς καταλαθεῖν· οὔτε γὰρ ἐπιστάμεθα σε βασιλέα Περσῶν.

Καὶ αὐτῷ τῷ χρόνῳ ὁ βασιλεὺς Περσῶν τοὺς δντας ὑπὸ τὴν αὐτοῦ πολιτείαν Μανιχαίους ἐκέλευσε θρησκέυσιν ὡς βούλονται. Οἱ δὲ μάγοι²¹ Περσῶν, λυπηθέντες ἐπὶ τῷ συμβάντι, βουλευσάμενοι μετὰ τῶν συγκαλητικῶν ἠβουλήθησαν ἐκβαλεῖν αὐτὸν τῆς βασι-

VARIÆ LECTIONES.

¹⁹ σπορτούλων Οχ. ²⁰ ἐπιτραπῆσαι Οχ. ²¹ τῶν Οχ.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(22) Ἄλλ' ἔμειναν εἰς τὰ Ῥωμαϊκὰ. Forte scribendum ἀλλὰ μένειν.

(23) Περὶ τῶν παρεχομένων σπορτούλων. De sportulis Romanorum non est quod hic aliquod

metuentes sibi ne ab hostibus circumdarentur. Usque his autem certior factus Justinianus imperator, legatis suis edixit, ne ante in Persidem proficiscerentur, quam secundo hoc illis innueret ipse, sed cum muneribus suis intra fines Romanos sese continerent.

Idem imperator, in gratiam eorum qui in jus vocati sunt, leges quæ sumptibus in dijudicationes litium faciendis, modum præscriberent, singulas imperii per urbes emisit. Consimiliter quoque de sportulis solvendis edicto cavit, ne quis ultra dimensum suum, legibus sibi præfinitum sumere **471** auderet. Edictum vero hoc Antiocheni, Græcis inscriptum litteris, in tabularum titulos relatum habuerunt. Eodem etiam tempore urbis teatro nomen impositum est.

Mensis autem Septembris viii Coades, Persarum rex, quæ Persis suis a Romanis obvenerant, cladi- bus auditis, de repente paralysis dextra corporis parte correptus est. Convocato itaque ad se Chosroes, filio suo secundo genito, diademateque capiti ejus imposito, regem eum renuntiavit. Quinto autem post die quam decubuerat Coades, Persarum rex, diem suum obiit, cum vixisset annos lxxxi et menses iii, regnasset vero annos xliii mensesque ii.

Chosroes vero Persarum rex factus, Romanorum legatos per Magistrianum Persam monet, uti in Persidem venirent, de pace Romanos inter Persasque ineunda agendi causa. Legati vero Romani, quorum id arbitrii non erat, pro libitu suo Persidem petere, Persarum regi renuntiantes, mandatum imperatoris causati sunt. Quod Persarum rex ubi rescierat, imperatorem Justinianum per litteras, quas magistro Hermogeni deferendas tradidit, amicitia plenas, adhortabatur, legatis suis impedimento noceret, quominus in Persidem venirent, pacis sædera percussuri. Quibus litteris acceptis, imperator Persarum regi rescripsit, hunc in modum: **472** Legatos nostros ad te venire non permittimus: nec enim Persarum regem te agnoscimus.

Per id tempus Persarum rex Manichæis, per imperium ejus degentibus, hæresim suam indulgebat: quod non ferentes in eo magi, cum proceribus regni consilium inierunt, regem imperio suo deturbandi, fratremque in locum ejus suffi-

dicamus; auctoris nostri sportulæ erant præmium a clientibus advocatis suis dari solitum.

(24) Τ' αὐτῷ δὲ καὶ τὸ θέατρον, etc. Quid hæc sibi velint hoc in loco, non video.

HODII NOTÆ.

(u) Θεσπίσας. Forte designatur *Novella* 82, c. 7, dñe data est aliquot annis post tempus ab auctore designatum, videl. Apollone Cos. Cæterum et alia fuit

ante super re eadem Constitutio, quæ *ibid.* et in *Institut.* l. 1v, tit. 6, § 24, memoratur, sed quæ jam deperdita.

ciendi : hoc ubi intellexisset Persarum rex, fratri suo caput amputavit ; et magis etiam, quique sceleris consilii fuerunt proceribus neci traditis, inducias per tres menses imperatori Romano per litteras ultro concessit. Imperator vero magistro rescribens jussit, obsidibus invicem datis accepissime, trium mensium inducias acciperent. Quin legatos quoque, Strategium et Rufinum, Byzantium revocavit.

Iisdem temporibus Hunni Sabiri, portis Caspiis trajectis, in ditiones Romanas irruerunt, regiones undique, Armeniam usque deprædantes. Quin et longe lateque excurrentes, per Euphratesiam quoque, Ciliciam secundam et Cyresticam grassati sunt. Quo audito, imperator Romanus Rufinum patricium in Orientem expedit exploratum an a Persarum rege adversus Romanos missi fuerant, necne. Profecius itaque Rufinus, cumque Persarum rege per litteras de his agens, omnino hujus præter 473 consilium advenisse Hunnos, compertum habuit. Protinus igitur Dorotheo, militum in Armenia magistro, per litteras innuit, Hunnos aggredere : quod Hunni ubi intellexissent, abducta secum præla omni, per quam ingressi sunt, eadem via revertuntur. Cæterum insecutus eos Dorotheus magister militum, deductum illis præde non minimum reportavit.

Contigit autem per id tempus, indict. x, tumultum Constantinopoli (perniciosis nescio quibus dæmoniiis eum promoventibus), concitari. Eudæmon enim, urbis præfectus, factionis utriusque seditiosos quosdam incarceratos habuit ; multisque examini subjectis, septem præcipue eorum cædium patrarum rei depressi sunt. E quibus quatuor capite plecti, tres vero patibulo affligi decrevit. Per urbem itaque omnem ubi in pompa circumducti fuissent, sinu trajecto, in ulteriore ripa morti traduntur. Quorum qui suspensio ad iudicium sunt duo, effractis patibulis, in terram delapsi sunt ; ex quibus unus Venetæ, alter Prasinæ fuerat factionis. Quo viso, circumfusa turba imperatori protinus omnia fausta precari. Exeuntes autem, qui de his acceperant, prope sanctum Cononem degentes monachi, eorum qui patibulo destinati sunt duos vivos adhuc, humi jacentes invenerunt. Hos monachi, ad mare inde deductos, navigioque impositos Sancti Laurentii ad asylum deportarunt. Certior autem de his factus præfectus, armatam eo manum expedit quæ sotes ibi arcte custodiret. Tertio autem post die

Α λείας καὶ ποιῆσαι ἀντ' αὐτοῦ τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ· καὶ γνοὺς ταῦτα ὁ βασιλεὺς Περσῶν, τὸν μὲν ἀδελφὸν αὐτοῦ ἀπεκεφάλισσε, συγχλητικὸς δὲ καὶ μάγους φονεύσας γράφει τῷ βασιλεὶ Ῥωμαίων ἐπιστολὴν περιέχουσαν τριῶν μηνῶν ἔνδοσιν πολέμου. Καὶ ἀντέγραψεν [213] ὁ Ῥωμαίων βασιλεὺς τῷ μαγίστρῳ τοῦ δέξασθαι τὴν τῶν τριῶν μηνῶν ἔνδοσιν καὶ δοῦναι ὁμήρους καὶ λαβεῖν ἀπὸ Περσῶν, κελεύσας στρατηγῶν καὶ Ῥουφίνῳ τοῖς πρεσβευταῖς ἀναλθεῖν ἐν Βυζαντίῳ.

Καὶ αὐτῷ τῷ χρόνῳ Οὐννοὶ Σάθηρες (25) περᾶσαντες διὰ τῶν Κασπίων πυλῶν ἀνεφάνησαν ἐν τοῖς Ῥωμαϊκοῖς μέρεσι, πραιδεύοντες ἐπὶ τὴν Ἀρμενίων χώραν· καὶ ἀπλώσαντες ἑαυτοὺς κατέσχον ἕως τῆς Εὐφρατησίας καὶ τῆς δευτέρας Κιλικίας καὶ τῶν Κυρηναϊκῶν⁸⁸ (26). Καὶ γνοὺς τοῦτο ὁ βασιλεὺς Ῥωμαίων, μεταστειλάμενος τὸν πατρίκιον Ῥουφίνον ἐκέλευσεν αὐτῷ ἐξελεῖν ἐπὶ τὰ Ἀνατολικὰ μέρη καὶ μαθεῖν εἰ ἀπὸ τοῦ βασιλέως Περσῶν ἦλθον κατὰ Ῥωμαίων. Καὶ ἐξελθὼν Ῥουφίνος καὶ μηνύσας τῷ βασιλεὶ Περσῶν, εὗρεν ὅτι οὐ κατὰ γνώμην τοῦ βασιλέως Περσῶν οἱ αὐτοὶ Οὐννοὶ παρῆλθον· καὶ γράφας Δωροθέῳ τῷ στρατηγῇ Ἀρμενίας ὀπλίσασθαι κατὰ τῶν αὐτῶν Οὐννων, καὶ ἀκούσαντες οἱ Οὐννοὶ, λαθόντες τὴν πραιδὴν πᾶσαν ὑπέστρεψαν δι' ὧν ἐπανῆλθον τόπων. Καὶ καταδιώξας αὐτοὺς ὁ στρατηγὸς τῆς Δωρῆδος ἀφείλατο παρ' αὐτῶν οὐκ ὀλίγην πραιδὴν.

Ἐν αὐτῷ δὲ τῷ χρόνῳ τῆς δεκάτης ἰνδικτιῶνος συνέβη ὑπὸ τινῶν ἀλαστῶρων δαιμόνων πρόφασιν γενέσθαι ταραχῆς ἐν Βυζαντίῳ, [214] εὐδαίμονος ἐπάρχου πόλεως ἄντος καὶ ἔχοντος ἀτάκτους ἐν φρουρᾷ ἐξ ἀμφοτέρων τῶν μερῶν, καὶ ἐξετάσαντος⁸⁹ διάφορα πρόσωπα εὗρεν ἐξ αὐτῶν ὀνόματα ἐπὶ αἰτίους φόνων· καὶ ψηφισάμενος τῶν μὲν τεσσάρων κατατόμησιν, τῶν δὲ τριῶν ἀνασκολοπισμῶν. Καὶ περιθωμισθέντων⁹⁰ αὐτῶν (27) ἀνὰ πᾶσαν τὴν πόλιν καὶ περᾶσαντων αὐτῶν, καὶ τῶν μὲν κρεμασθέντων, ἐξέπεσαν δύο τῶν ξυλῶν ῥαγέντων, ἐνὸς μὲν Βενέτου, καὶ ἑτέρου Πρασίνου. Καὶ ἑωρακῶς ὁ περιστατὸς λαὸς τὸ συμβῆν εὐφῆμισαν⁹¹ τὸν βασιλέα. Ἀκηκόητες δὲ οἱ πλείον τοῦ ἁγίου Κόνωνος μοναχοὶ καὶ ἐπελθόντες, εὗρον ἐκ τῶν κρεμασθέντων δύο ζῶντας, κειμένους εἰς τὸ ἔδαφος. Καὶ καταγαγόντες αὐτοὺς πλείον θαλάσσης, καὶ ἐμβαλόντες ἐν πλοίῳ, ἐπεμψαν αὐτοὺς ἐν τῷ ἁγίῳ Λαυρεντίῳ ἐν ἀσύλοις⁹² τόποις. Καὶ γνοὺς ταῦτα ὁ τῆς πόλεως ἐπαρχος, πέμψας στρατιωτικὴν βοήθειαν ἐφύλαττεν αὐτοὺς ἔκτισε ἕντας. Καὶ μετὰ τρεῖς ἡμέρας ἤχθη τὸ ἵπποδρόμιον τὸ ὀνομαζόμενον τῶν εἰδῶν· εἶδοι δὲ ὀνομάζονται, διότι (28) πάντας τοὺς προκόπτοντας ἐν ταῖς στρα-

VARIE LECTIONES.

⁸⁸ Κηρουστικῶν Ox. ⁸⁹ ἐξετάσαντες Ox. ⁹⁰ περιθωμισθέντων. V. Ch. adnot. ad p. ed. Bonn. 456 ff. ⁹¹ ἐφῆμισαν Ox. ⁹² ἀσύλοις Ch., ἀσύλοις Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(25) Οὐννοὶ Σάθηρες. Σάθειροι Procopio, Agathia, aliis vocantur.

(26) Καὶ τῶν Κυρηναϊκῶν. Scribendum Κυρῆστικῶν, uti supra monuimus ad lib. xiii.

(27) Καὶ περιθωμισθέντων αὐτῶν. Scr. περιπομ-

πευθέντων, uti de hoc vocabulo supra monuimus.

(28) Εἶδοι δὲ ὀνομάζονται, διότι, etc. Quam suaviter hic ineptit auctor. Quin et socios hæc in re habet Jo. Tzetzen, Græculum illum nugacissimum

ταίς ὁ βασιλεὺς Ῥωμαίων ἐν ἀριστοδείπνοις [215] ἄ τρεῖς ἐν τῷ αὐτοῦ παλατίῳ, χαριζόμενος ἐκάστῳ τὰ τοῦ πριμικηράτου (29). Τοῦ δὲ ἵπποδρομίου ἀγομένου τῇ τρισκαιδεκάτῃ τοῦ Ἰανουαρίου⁸⁷ (30) μὴνδς, τὰ ἀμφοτέρω μέρη παρεκάλουν τὸν βασιλεῖα φιλανθρωπεύθηται. Ἐπέμενον δὲ κράζοντες ἕως τοῦ εἰκοστοῦ δευτέρου βατοῦ, καὶ ἀποκρίσεως οὐκ ἤξιώθησαν. Τοῦ δὲ διαβόλου ἐμβαλόντος αὐτοῖς λογισμὸν πονηρὸν, ἔκραζον πρὸς ἀλλήλους. Φιλανθρώπων Πρσιόνων καὶ Βενέτων πολλὰ τὰ ἔτη! Καὶ τοῦ ἱππικοῦ ἀπολύσαντες κατήλθον τὰ πλήθη φιλάσαντα, δεδωκότες ἑαυτοῖς μανδᾶτα ἐκ τοῦ λέγειν *Nika* (31), διὰ τὸ μὴ ἀναμιγθῆναι αὐτοῖς στρατιωτάς ἢ ἐξκουσίτορας· καὶ οὕτως εἰσήλαυον⁸⁸. Βραδείας δὲ γενομένης ὥρας ἤλθον ἐν τῷ πραιτωρίῳ τοῦ ἐπάρχου τῆς πόλεως, αἰτοῦντες ἀπόκρισιν περὶ τῶν προφύγων⁸⁹ τῶν ὄντων ἐν τῷ ἁγίῳ Λαυρεντίῳ. Καὶ μὴ τυχόντες ἀποκρίσεως ὤφθησαν πῦρ ἐν τῷ αὐτῷ πραιτωρίῳ· ἐκαύθη δὲ τὸ πραιτώριον καὶ ἡ χαλκὴ⁹⁰ τοῦ παλατίου (32) ἕως τῶν σχολῶν καὶ ἡ Μεγάλῃ ἐκκλησία [216] καὶ ὁ δημόσιος ἐμβολος· καὶ ἐπέμεινεν ὁ δῆμος εἰσελάυνων ἀτάκτως· καὶ πρωίας γενομένης, τοῦ βασιλέως κελεύσαντος ἀχθῆναι ἱπποδρόμιον, καὶ κρεμασθέντος τοῦ ἐξ ἔθους βήλου, ὤφθησαν πάλιν οἱ αὐτοὶ δημόται ἐν τῇ ἀναβάθρῃ τοῦ ἱππικοῦ· καὶ ἐκαύθη μέρος καὶ τοῦ δημοσίου ἐμβόλου ἕως τοῦ Ζευξίππου. Καὶ ἐξεληθόντες οἱ περὶ Μοῦνδον καὶ Κωνσταντίου καὶ Βασιλίδην μετὰ βοήθειας κατὰ κέλευσιν τοῦ βασιλέως, βουλόμενοι κατασιγῆσαι τὰ στασιάζοντα πλήθη· κατέκραζε γὰρ τὸ πλῆθος Ἰωάννου τοῦ ἐπίκλην Καππαδοκος καὶ Τριβουιανοῦ τοῦ Κοιαίστωρος καὶ τοῦ ἐπάρχου τῆς πόλεως Εὐδαίμονος· καὶ ταῦτα παρ' αὐτῶν ἀκηκόοτες οἱ ἐκπεμφθέντες συγκλητικοὶ ἀνῆγαγον τῷ βασιλεῖ· καὶ εὐθὺς διεδέχθησαν τῆς ἀρχῆς ὃ τε Ἰωάννης καὶ Τριβουιανὸς καὶ Εὐδαίμων. Καὶ ἐξεληθόντος Βελισαρίου μετὰ πλήθους Γοθικοῦ, καὶ συμβολῆς γενομένης, πολλοὶ ἐκ τῶν δημοτῶν κατεσφάγησαν. Θυμωθὲν δὲ τὸ πλῆθος καὶ ἐν ἄλλοις τόποις ἔβαλον πῦρ καὶ τινὰς ἀτάκτως ἐφόνευον. Τῇ δὲ ὀκτωκαιδεκάτῃ τοῦ αὐτοῦ μηνὸς ἀνῆλθεν ὁ βασιλεὺς ἐν τῷ ἱππικῷ βαστάζων τὸ ἅγιον μεγαλεῖον (33)· καὶ μαθόντες οἱ ὄχλοι ἀνῆλθον, καὶ προσεφώνησαν αὐτοῖς μεθ' ὄρκων μανδᾶτα· καὶ πολλοὶ μὲν τοῦ δήμου [217] ἔκραζον αὐτὸν βασιλεῖα, ἕτεροι δὲ ἐστασία-

A certamina equestria, Iduum vocata, celebrata sunt. Idus autem **474** dictæ sunt eo quod ad supremum in militia sua gradum proventus quoscunque imperator Romanus in palatio conviviis excipit, primicerii etiam dignitate singulis concessa. Januarii autem XIII, inter circensia, utraque factio imperatorem, propitius ut esset, obtestata est. Exclamantes autem persisterunt, ad usque XII certamen finitum; nec responsione interim digni habiti sunt. Verum diabolo scelestos animorum impetus illis suggerente, sibi ipsi acclamabant invicem: Prasinorum et Venietorum misericordium plurimi sint anni. Finitis autem circensibus, conspiratione invicem facta, descendunt turbæ; voceque, *Vince*, pro tessera data, ne quis forte militum, aut excubitorum se illis immisceret, per urbem in hunc modum discursarunt. Cumque jam serum diei esset, in præfecti urbis prætorium irruentes, eum de profugis ad Sanctum Laurentium postulant. Sed responsum ab eo nullum ferentes, prætorio flammam injiciunt, quod una cum chalcæ scholas ad usque, magna insuper ecclesia, porticuque publica conflagravit, seditiosis adhuc sursum omnia ac deorsum ferentibus. Luce autem sequente imperator circensia agi jussit; proque more suspenso velo, seditiosis interim hippodromi gradibus ignem injicientibus, porticus publica, usque ad Zeuxippum, in cineres versa est. Exclamavit **475** autem turba adversus Joannem Cappadocem, Tribonianum, quæstorem, præfectumque urbis Eudæmonem. Quod ubi audissent, qui jussu imperatoris cum armata manu ad tumultuantem populum coercentum egressi fuerant, Mundus, Constantiolus et Basilides rem imperatori detulerunt. Itaque e vestigio Joannes, Tribonianus et Eudæmon, dignitatibus quisque suis abdicati sunt. Egressus autem Belisarius, Gothica manu stipatus, seditiosos adortus est, plurimis eorum occisis. Sed in furorem acta plebs, ædificiis passim ignes injiciebat, nonnullis etiam per fas et nefas interfectis. Die autem XVIII, ejusdem mensis, imperator ingressus est sacrosanctum manu sua gestans Evangelii codicem; populumque, qui hoc rescierat, concursitantem, dictis

VARIÆ LECTIONES.

⁸⁷ Ἰανουαρίου Ox. ⁸⁸ εἰσελάυνων Ox. ⁸⁹ προφύγων. Fort. προσφύγων. Conf. p. 79 D, 83 D. ⁹⁰ χαλκὴ Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

simul et confidentissimum (uti recte monet doctiss. Is. Casanbonus) et Balsamonem etiam. Certe mira est Latinarum rerum imperitia, qua scriptores Græci, præsertim recentiores, laborarunt; uti cuique observare obvium est.

(29) Τὰ τοῦ πριμικηράτου. Πριμικηρῆριος dictus est, cujusque ordinis primus, cujus scilicet nomen loco primo in tabulis ceratis scriptum erat. Inde πριμικηράτος apud Nostrum, *Primiceratus*, sive *primatus*, uti supra notavimus ad lib. XIV.

(30) Τῇ τρισκαιδεκάτῃ τοῦ Ἰανουαρίου. Scrib. τρισκαιδεκάτῃ.

(31) Ἐκ τοῦ λέγειν, *Nika*. De victoriarum seditione hac, quæ ἢ τοῦ *Nika* στάσις vocata est, a

D vocabulo scilicet hoc a seditionis, pro tessera, sibi invicem dato, abunde Procopius, De bell. Pers. lib. I, et ex eo Evagrius, lib. IV, cap. 13.

(32) Καὶ ἡ χαλκὴ τοῦ παλατίου. Chalca hæc Regiæ vestibulum erat, sic dictum, quod tegulis æreis et inauratis lectum erat. Hujus descriptionem accuratam habes apud Procop. De Justin. Ædil. lib. I.

(33) Βαστάζων τὸ ἅγιον μεγαλεῖον. Ita etiam pag. ultima habemus Εὐτυχίου τοῦ πατριάρχου κατῆχοντος τὸ ἅγιον μεγαλεῖον. Quod Noster μεγαλεῖον. Chr. Alex. auctor vocat τὸ Εὐαγγέλιον, sacrosanctum Evangelii codicem.

et fide sua interposita, demulcere studebat. Magna itaque turbæ pars ipsum dicebant imperatorem : tumultuantes autem alii Hypatium poscebant : quem etiam arreptum, in Constantini forum deduxerunt; sublimemque in gradibus locatum, insignibus imperatoriis, ex palatio ablatis, torqueque aureo ipsum ornarunt. Sed etiam, ornatu indutum imperatorio, quem ex palatio maturantes exportaverant, in circum deduxerunt, sede eum imperatoris collocaturi. Hypatius itaque qui recessisse imperatorem rescierat, throno ejus occupato, imperium fidenter suscepit.

476 Cæterum Mundus, Constantiolus et Belisarius, quique procerum alii cum armata manu in procinctu stabant, clam circum ingressi, sedis imperatoris a parte posteriore delituerunt: cum interim Narses cubicularius et spatharius, Venetæ factionis nonnullos imperatoris in partes pecuniarum interventu perduxerat. Nonnulli itaque seditiosorum exclamantes, Justinianum urbi reddi imperatorem deposcebant. Divisa itaque turba se invicem impetebat. Militum vero magistrum cum satellitio interim suo armato circum intrantes, ad utrumque ejus ingressum turbam excindere cœperunt, hos gladiis, illos spiculis petentes. Belisarius autem clam egressus, Hypatium, Pompeiumque prehensos ad imperatorem Justinianum perduxit: cui ad pedes procidentes, factique excusationem aggredientes: Tandem, inquit, domine, imperii tui hostes, nec nullo adeo labore in theatrum coegimus. Quibus imperator: Bene fecistis, inquit; sed si eos dictis vestris audientes habuistis, quare non hoc fecistis prius quam urbs tota flammis absumeretur? Tum vero spatharii, imperatore jubente, Hypatium et Pompeium in carcerem coebant: ubi postridi interfecti sunt, cadaveraque eorum in mare deturbata. Ceciderunt autem in **477** circo hoc tempore xxxv circiter hominum millia. Porro imperator suam de seditiosis victoriam tyrannorumque occisionem, per imperium universum notam fecit. Quin et vastata ignibus ædificia de integro excitare occœpit, horreo etiam et aquarum cisternis prope palatium exstructis, ut, ubi res postularet, repositoria hæc haberet.

Eodem tempore Rufinus, mandatis imperatoris acceptis, Persidem profectus est pacem cum Persis incundi causa.

Eodem etiam tempore Indorum legatus cum muneribus Constantinopolim missus est; quo tempore etiam Joannes Cappadox prætorio præfectus factus est.

Eodem tempore stellas discursus, a vespera ad auroram usque, horrendi apparuerunt; quos qui conspexerunt, attoniti omnes, nil tale antea usquam vidisse se affirmarunt.

VARIÆ LECTIONES.

¹¹ τοῦς. Scribe τῶν cum Chron. Pasch. p. 339 C. ¹² εἰς. et Ox. ¹³ ἐπέθοντο Ch., ἐπέθοντο Ox. ¹⁴ ἐποίησατε Ch., ἐποίησατε Ox. ¹⁵ καθύπτασ. καυσθέντας Ch.

ζον, κράζοντας Ὑπάτιον. Καὶ λαβόντες οἱ ὄημοι τὸν αὐτὸν Ὑπάτιον ἀπήγαγον αὐτὸν ἐν τῷ λεγομένῳ φόρῳ Κωνσταντίνου· καὶ στήσαντες αὐτὸν ἐν ὕψει εἰς τοὺς βαθμοὺς καὶ ἀφειλάμενοι ἐκ τοῦ παλατίου σίγνα καὶ μανιάκιον χρυσοῦν, περιέθησαν αὐτῷ ἐν τῇ κεφαλῇ. Καὶ λαβόντες αὐτὸν ἀπήγαγον ἐν τῷ ἰππικῷ, βουλόμενοι ἀναγάγειν αὐτὸν ἐν τῷ βασιλικῷ καθίσματι. Ἐσπευθε γὰρ τὸ πλῆθος φορεσίαν βασιλικὴν ἐκβάλλειν αὐτῷ ἐκ τοῦ παλατίου· ἦν γὰρ μαθὼν ὁ Ὑπάτιος ὅτι ὁ βασιλεὺς ἀνεχώρησε· καὶ καθεσθῆς ἐν τῷ καθίσματι μετὰ θράσους ἐτυράννει.

Ἐλθόντων δὲ διὰ τοῦ καθίσματος Ὀπισθεν Μούδου καὶ Κωνσταντιοῦ καὶ Βελισαρίου καὶ ἄλλων συγκλητικῶν καὶ βοηθείας ἐνόησαν, λαθραίως ἐξελθὼν Ναρσῆς κουβικουλάριος καὶ σπαθάριος ὑπέκλεψε τινὰς τοὺς ¹¹ τοῦ Βενέτου μέρους, ρογεύσας αὐτοῖς χρήματα. Καὶ στασιάζαντες τινες ἐκ τοῦ πλῆθους ἔκραζον Ἰουστινιανὸν βασιλεῖα τῇ πόλει· διχονοῶσαν δὲ τὸ πλῆθος ὤρμησαν κατ' ἀλλήλων. Τῶν δὲ στρατηλατῶν εἰσελθόντων μετὰ βοηθείας ἐν τῷ ἰπποδρομίῳ, ἐξ ἀμφοτέρων τῶν εἰσδῶν ἤρξαντο κόπτειν τὰ πλήθη· καὶ ἄλλοι μὲν ἐτόξευον, ἕτεροι δὲ κατέσφαζον. Κρυφῇ δὲ ἐξελθὼν Βελισάριος τὸν μὲν Ὑπάτιον καὶ Πομπήιον χεῖρὶ συνελάβειτο, καὶ εἰσήγαγεν αὐτοὺς τῷ βασιλεῖ Ἰουστινιανῷ. [218] Καὶ προσέπεσαν ὑπὸ τοῦς πόδας τοῦ αὐτοῦ βασιλέως ἀπολογούμενοι καὶ λέγοντες· Δέσποτα, πολὺς ἡμῖν κόπος ἐγένετο ὥστε συναγάγειν τοὺς ἐχθροὺς τοῦ κράτους ὑμῶν ἐν τῷ ἰπποδρομίῳ. Καὶ ἀποκριθεὶς πρὸς αὐτοὺς ὁ βασιλεὺς εἶπε ¹²· Καλῶς μὲν πεποιθήκατε· εἰ δὲ ἐπέθοντο ¹³ ὑμῖν προστατοῦσι, διὰ τί μὴ τοῦτο ἐποίησατε ¹⁴ πρὸ τοῦ καθύπτασ. πᾶσαν τὴν πόλιν; Καὶ ἐπιτραπέντες οἱ σπαθάριοι ὑπὸ τοῦ βασιλέως παρέλαθον καὶ ἀπέκλεισαν Ὑπάτιον καὶ Πομπήιον. Οἱ δὲ ἐν τῷ ἰπποδρομίῳ σφαγέντες ἦσαν χιλιάδες τριάκοντα πάντες μικρῶ πλέον ἢ ἑλασσον. Καὶ τῇ ἐπαύριον ἐσφάγησαν Ὑπάτιος καὶ Πομπήιος, καὶ ἐβρίσησαν τὰ λείψανα αὐτῶν ἐν θαλάσῃ. Ὁ δὲ αὐτοῦ βασιλεὺς ἐσθίμην τὴν ἑαυτοῦ νίκην ἐν πάσαις ταῖς πόλεσι καὶ τὴν ἀναίρεσιν τῶν τυράννων, ἐπιβαλλόμενος κτίζειν τοὺς καυσθέντας ¹⁵ τόπους. Ἐκτίσσε δὲ πλῆθει τοῦ παλατίου καὶ ὠρεῖον καὶ κιστέρνας ὑδάτων διὰ τὸ ἐν περιστάσειν ἔχειν ἀπόθετα.

D Ἐν αὐτῷ δὲ τῷ χρόνῳ ἐξῆλθε Ρουφίνος ἐν ταῖς Περσικοῖς μέρεσι μετὰ θεῶν ὁπομηστικῶν τοῦ ποιῆσαι μετὰ Περσῶν πάντα εἰρήνην.

Ἐν αὐτῷ δὲ τῷ χρόνῳ καὶ πρεσβευτῆς Ἰνδῶν μετὰ δώρων κατεπέμθη [219] ἐν Κωνσταντινουπόλει. Καὶ αὐτῷ τῷ χρόνῳ Ἰωάννης ὁ Καππάδοξ ἐγένετο ἑπαρχος πραιτωρίων.

Καὶ ἐν αὐτῷ τῷ χρόνῳ ἐγένετο δρόμος ἀστέρων πολὺς ἀπὸ ἐσπέρας ἕως αὐγῆς, ὥστε πάντας ἐκπλήττεσθαι καὶ λέγειν ὅτι Οὐδέποτε ὁδωμένον τοιοῦτόν τι γεγονός.

Ἐν αὐτῷ δὲ τῷ χρόνῳ ἐπέτερον ἐκ τῶν Περσι-
κῶν Ἑρμογένης καὶ Ῥουφίνος, ἐπιφερόμενοι μεθ'
ἑαυτῶν καὶ πάντα εἰρήνης τῶν δύο πολιτειῶν Ῥω-
μαίων τε καὶ Περσῶν τῶν δύο πολιτειῶν ἄχρι τῆς
τῶν ἀμφοτέρων ζωῆς, ἀναθεθέντων μὲν Πέρσαις τὸ
μέρος τῶν Φαραγγίων (34) μετὰ πάντων τῶν αἰχμαλώ-
των, Ῥωμαίοις δὲ τὰ κάστρα τὰ περιληφθέντα ὅτι
Περσῶν σὺν τοῖς παραληφθεῖσι, συνθεμένον τῶν δύο
βασίλειων καὶ ὀνομασάντων ἐν τοῖς πάτοις ἑαυτοὺς
ἀδελφοὺς εἶναι κατὰ τὸ ἀρχαῖον ἔθος, καὶ ἵνα εἰ τις
δεσθῆ ἑαυτῶν ἢ χρημάτων ἢ σωματῶν εἰς συμμα-
χίαν, [220] ἀφιλονεικῶς παράσχωσι. Καὶ τούτων προ-
δόντων, ἀνεχώρησαν τὰ ἀμφοτέρω ἐξέπεδτα, Ῥω-
μαίων τε καὶ Περσῶν, τοῦ πολέμου κατασχόντος ἄ
καὶ ἵνα ἐνιαυτὸν ἀφ' οὗ ἦν ἀνεῖθον ἐν τοῖς Ῥωμαί-
κοις Κωάδης ὁ Περσῶν βασιλεὺς πολέμων, ὡς προ-
γέγραπται ὅτι ἐπὶ τῆς βασιλείας Ἀναστασίου, καὶ τὴν
περὶ αὐτῆν ἡμίδης, ὡς προγέγραπται, καὶ τὴν πρὸς
Ῥωμαίους ἀποκατάστασιν τῆς αὐτῆς πόλεως Ἀμίδης
καὶ τοὺς μερικῶς πολέμους τῶν Σαρακηνῶν ἐπι-
δρομῶν.

Ἐν αὐτῷ δὲ τῷ χρόνῳ γέγονε σεισμὸς ἐν Βυζαντίῳ
ἐσπέρας βαθείας, ὥστε πᾶσαν τὴν πόλιν συναχθῆναι
ἐν τῷ λεγομένῳ φόρῳ Κωνσταντινίου, ἐν λιταῖς καὶ
δεήσασιν καὶ ἀγρυπνίαις συναγόμενοι.

Ἐν αὐταῖς δὲ ταῖς ἡμέραις ὁ αὐτὸς βασιλεὺς Ἰου-
στινιανὸς ἐν ἐκάστῃ πόλει κατέπεμψε θείας προστά-
ξεις (ν), περιεχούσας οὕτως· Ἐδικτορ περιέχον
περὶ τῆς ὀρθοδόξου πίστεως καὶ κατὰ ἀσεβῶν αἰ-
ρεσιῶν. Καὶ προστέθη ἐν ἐκάστῃ πόλει ἐν ταῖς ἐκ-
κλησίαις.

Καὶ μετ' οὗ πολὺ σεισμὸς ἐγένετο φοβερὸς ἐν Ἀν-
τιοχείᾳ τῇ Μεγάλῃ ἀβλαβής.

Ἐν αὐτῷ δὲ τῷ χρόνῳ ἐρρίψε καὶ τὴν τρίτην ὑπα-
τείαν ὁ αὐτὸς βασιλεὺς, ἀνακαλεσάμενος τοὺς πατρι-
κίους Ὀλύβριον καὶ Πρόβου, ὄντας ἐν ἔξορίᾳ, δεδο-
κῶ; αὐτοῖς πάντα τὰ ὑπάρχοντα αὐτῶν.

Ἰνδικτιῶνος ἔφ' παρελήθη ὁ ῥῆξ Ἀφρικῆς μετὰ
τῆς αὐτοῦ γυναίκος (35) ὑπὸ [221] Βελισαρίου· καὶ εἰς-
νήχθησαν ἐν Κωνσταντινουπόλει. Καὶ ἰπποδρομίου
ἀγομένου εἰσηνέχθησαν αἰχμαλωτοὶ μετὰ καὶ τῶν
λαφύρων.

VARIÆ LECTIONES.

Ἔ τῶν δύο πολιτειῶν κ. τ. λ. ἄχρι. ἔ Locus iste manifesto mutilus est. Forte scripsit auctor, τῶν
δύο βασιλείων τὰ πάντα ἐμθεβασιούντων, ἄχρι, etc. aut quid talis. ὅτι περιληφθέντα. Malim παραληφθέντα.
Conf. ad p. 79 D. ὅτι προγέγραπται. P. 41.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(34) Τὸ μέρος τῶν Φαραγγίων. Φαράγγιον erat
locus præruptus, Persarmeniæ montibus conler-
minus, ubi aurifodinæ erant, cæterum Persis subdi-
tus, quibus etiam pace hæc inita a Rom. restitutus
est, teste Procop., *De reb. Pers.* lib. 1 : Τότε καὶ Περ-
σῶν χωρία ἐν Περσαρμενίᾳ Ῥωμαῖοι ἔσχον, φρούριόν
τε τὸ Βῶλον, καὶ τὸ φαράγγιον καλούμενον, ὅθεν δι-
τὸν χρυσὸν Πέρσαι ὀρύσσοντες βασιλεῖ ἔφερον. Εἰ
paulo infra : Οὕτω τοῖνον τὴν τε ἀπέραντον καλου-

HODII NOTÆ.

(ν) Θεῖας προστάξεις. Edictum 6, lib. 1, *Codi-
cis*, quod sub ipso tertio Justiniani consulari emis-
sum est, non paulo ante, quod auctor videtur in-
nuere. Promulgat antea Justinianus edictum

Eodem tempore Hermogenes et Rufinus, ex
Perside reditos, pactis condiciones inter Roma-
nam Persicamque resp. initas, durante etiam
regum ipsorum vita observandas retulerunt. Pa-
cium autem est, uti Persis Pharangiorum pars,
cum captivis omnibus, Romanis autem castella
sua a Persis occupata cum castellanis redderen-
tur. Quin etiam reges, pro 478 vetusto more,
fratres se invicem in pactis appellabant, æque
issuper in se utriusque recipientibus, sicubi co-
piti ad bellum, vel pecuniis alterutri opus fuerit,
ultra ei suppeditaturum alterum. Hisce autem ex-
peditis, recesserunt a se invicem utriusque im-
perii exercitus, totis jam xxxi annis belli hujus
exhaustis, inde ab Anastasii temporibus, quo
regnante, uti supra dictum, Coades rex Persarum
res Romanas adoriri cœperit : capta interim a Per-
sis et Romanis iterum restituta Amida ; Saracenis
etiam hic illic per imperium subinde grassantibus.

Eodem tempore nocte intempesta, adeo intrem-
puit Byzantium, ut universa civitas Constantini
forum concurreret, supplicationibus et vigiliis
noctem ibidem terentes.

Eisdem temporibus Justinianus imperator consti-
tutiones sacras ubique per imperium emisit, ti-
tulum hunc ferentes : *Edictum de orthodoxa fide,
adversus impia hæreticorum dogmata*. Quod qui-
dem edictum singularum urbium in ecclesiis ap-
pendebatur.

Non multe autem post temporis terræ motus
Antiochiam Magnam tremendus, sed innocens
invasit.

Eodem etiam tempore imperator tertii consula-
tus sui congiarium in populo spargebat ; Olybrio
etiam Proboque patriciis ab exsilio revocatis,
restitutis etiam facultatibus eorum omnibus.

Indictione xii, Belisarius regem Africæ et regi-
nam, bello captos, 479 Constantinopolim ad-
duxit : circensibusque celebratis, captivi, cum
spoliis, in circum producti sunt.

Ἐκτὸν ἡδὲ ἔτος τὴν βασι-
λείαν Ἰουστινιανοῦ ἔχοντος· καὶ Ῥωμαῖοι μὲν τότε
φαράγγιον, καὶ Βῶλον τὸ φρούριον, σὺν τοῖς χρήμασι
Πέρσαι; ἔδωκαν· Πέρσαι δὲ Ῥωμαίοις τὰ Λαζικής
φρούρια, etc.

(35) Μετὰ τῆς αὐτοῦ γυναίκος. Gellimerem dicit
Vandalorum regem : de cuius amén uxore, Con-
stantinopolim captiva missa, tamen apud alios mentio
nulla.

aliud ejusdem tenoris, quod in Codice proximo
præcedit, sed editum id erat sub ipsis imperii
primordiis, uti ipse in edicto prædicto testatur.

Eodem tempore Juliani Apostatae statua, quæ A Juliani portus in medio stetit, ad terram collapsa est : in cujus locum crux defixa est.

Exacto autem Belisarii consulatu, synodus Constantinopoli habita est, ab Agapeto, episcopo Romano, convocata : a qua Anthemius, patriarcha Constantinopolitanus dignitate sua exutus est. Eodem etiam anno episcopus Romanus Constantinopoli diem suum obiit : patriarchatum autem Constantinopolitanum suscepit Menas, qui hospitii Sampsonis præfectus fuerat.

Joannis autem Cappadocis sub consulatu ecclesiæ suæ ab Arianis ademptæ sunt.

Eodem anno chalcæ palatii Constantinopolitani marmoreis statuis variis, et musivo opere ornata, absoluta est. Horologium etiam quod Augusteum B juxta et basilicam steterat, illuc translatum est. Abrogata est eodem tempore nycteparchi potestas; in cujus locum prætor creatus est. Quo etiam anno quæstor institutus est.

Eodem consule, Magnæ ecclesiæ encænna celebrata sunt.

Mense Junio, indictionis III, Antiochia Magna a Chosroe, Persarum 480 rege, capta est. Contra quem Germanus militum magister factus, una cum Justino filio, cum exercitu missus est: qui, nihil efficiens, Antiochiam se recepit; ubi desidens, argentum ab Antiochenis, pro libris singulis, nummis II aut III datis meratus est.

Persarum autem rex Apamlam, aliasque Orientis C urbes occupavit.

Emissus eodem tempore Belisarius, Romam, Siciliam, quasque in circuitu jacentes urbes Gothorum rex Vitiges occupaverat, bello recepit. Quin et regem ipsum, cum uxore filioque comprehensum, Belisarius Constantinopolim abduxit.

Non multo autem post tempore, Narses cubicularius, ingenti instructus exercitu Romam adversus eosdem Gothos, ab imperatore missus est.

Mense Augusto Joannes cognomento Cappadox qui secunda jam vice præfecturæ munus obiisset, exanctoratus est, bonisque publicatis, in Cyzicum relegatus est. et Artacæ diaconus factus. D Hic vero cum quibusdam civibus inita conspiratione, Eusebium, episcopum Cyzicenum, de

Τῷ αὐτῷ δὲ χρόνῳ ἔπασεν ἡ στήλη Ἰουλιανοῦ τοῦ Παραδάτου ἢ σταθεῖσα μέσον τοῦ Ἰουλιανοῦ λιμένος· καὶ ἔπηξαν ἀντὶ τῆς αὐτῆς στήλης σταυρόν.

Καὶ μετὰ τὴν ὑπατεῖαν Βελισαρίου ἐγένετο σύνοδος ἐν Κωνσταντινουπόλει ὑπὸ τοῦ ἐπισκόπου Ῥώμης Ἀγαπητοῦ· καὶ καθήρην⁸⁸ Ἀνθέμιον τὸν πατριάρχην Κωνσταντινουπόλεως. Καὶ ἐν τῷ αὐτῷ ἔτει τελευτᾶ ἐν Βυζαντίῳ ὁ ἐπίσκοπος Ῥώμης· καὶ γέγονε πατριάρχης ἐν Κωνσταντινουπόλει Μηνᾶς ὁ ἀπὸ ξηνοδόχων⁸⁹ τῶν Σαμψών.

Ἐν δὲ τῇ ὑπατεῖα Ἰωάννου τοῦ Καππάδοκος ἐπήρθησαν αἱ ἐκκλησίαι τῶν Ἀρειανῶν.

Καὶ τῷ αὐτῷ χρόνῳ ἐπληρώθη ἡ χαλκῆ¹ τοῦ παλατίου Κωνσταντινουπόλεως, κοσμηθεῖσα διαφόροις μαρμάρους καὶ μουσίῳ. Μετηγέθη δὲ καὶ τὸ ὠρολογεῖον τὸ πλησίον τοῦ Αὐγουστίου² καὶ τῆς βασιλικῆς. Περιηρέθη δὲ τῷ αὐτῷ χρόνῳ ἡ τοῦ νυκτεπάρχου ἀρχὴ (36), καὶ ἐγένετο ἀντ' αὐτοῦ πραιτωρ. Καὶ τῷ αὐτῷ ἔτει προσεβλήθη κοιαιστῶρ.

Ἐν αὐτῇ [222] δὲ τῇ ὑπατεῖα γέγονε τὰ ἐγκαίνια τῆς Μεγάλης ἐκκλησίας.

Μηνὶ Ἰουνίῳ Ἰνδικτιώνος γ' παρελήφθη Ἀντιόχεια ἡ Μεγάλη ὑπὸ Χοσρόου, βασιλέως Περσῶν. Καὶ ἐπέμφθη εἰς τὸ πολεμῆσαι Γερμανὸς ζωσθεὶς στρατηλάτης μετὰ καὶ τοῦ ἰδίου αὐτοῦ υἱοῦ Ἰουστίνου. Καὶ μηδὲν ὠφελήσας³ ἐκάθητο ἐν Ἀντιοχείᾳ, ἀγορεύων τὸν ἀργυρὸν νομισμάτων β' ἢ τριῶν τῆν λίτραν ἐκ τῶν αὐτῶν Ἀντιοχέων.

Ὁ δὲ βασιλεὺς Περσῶν εἰσῆλθε καὶ ἐν Ἀπαμείᾳ καὶ ἐν ἐτέραις πόλεσι τῆς Ἀνατολῆς.

Καὶ τῷ αὐτῷ χρόνῳ κατεπέμφθη Βελισάριος ἐν Ῥώμῃ· καὶ πολεμήσας παρέλαβε τὴν τε Ῥώμην καὶ Σικελίαν καὶ τὰς περὶ τὰς πόλεις κρατούμενας ὑπὸ Οὐιτιγῆ⁴, βηγῆς τῶν Γόθων. Καὶ πολεμήσας, καὶ παραλαβὼν τὸν αὐτὸν Οὐιτιγῆν καὶ τὴν γυναῖκα αὐτοῦ καὶ τὸν υἱὸν αὐτοῦ, ἤγαγεν ἐν Βυζαντίῳ.

Καὶ μετ' ὀλίγον καιρὸν ὁ αὐτὸς βασιλεὺς ἐπέμφε Ναρσῆν τὸν κουβικουλάριον μετὰ πολλῆς βοηθείας ἐν Ῥώμῃ κατὰ τῶν αὐτῶν Γόθων.

Μηνὶ Αὐγουστῷ ἀπεζώσθη Ἰωάννης ὁ ἐπίσκοπος Καππάδοξ, δις διανύσας τὴν τῶν ἐπάρχων ἀρχὴν. Καὶ δημοθεὶς ἐπέμφθη [223] ἐν Κυζίκῳ, κληρωθεὶς διάκονος ἐν Ἀρτάκῃ· χάριτος φοατριάσας μετὰ τινῶν κτητόρων (37) ἀνεῖλον⁵ Εὐσέβιον τὸν ἐπίσκοπον τῆς αὐτῆς Κυζικηνῶν πόλεως. Μαθὼν δὲ ὁ βασιλεὺς καὶ

VARIÆ LECTIONES.

⁸⁸ καθήρην. Scr. καθήρει vel potius καθείλεν. ⁸⁹ ξηνοδόχων Ox. ¹ χαλκῆ Ox. ² Αὐγουστίου. Scribe Αὐγουστέλου. ³ ὠφελήσας Ch., ὠφελήσας Ox. ⁴ Οὐιτιγῆ Ox. ⁵ ἀνεῖλον. ἀνεῖλεν Ch. Idem Κυζικηνῶν. Κυζικηνῶν Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ

(36) Περιηρέθη δὲ τῷ αὐτῷ χρόνῳ ἡ τοῦ Νυκτεπάρχου ἀρχὴ. Nycteparchi potestas abrogata est, et pro eo prætor creatus, Belisario Cons. ut apparet ex Justin. Novell. 13. Ergo factum est hoc triennio ante Joannis Cappadocis consulatum. Κοιαιστῶρ, vero, sive Κοιαιστῶρ, uti eum vocat Procopius, Hist. arc. non eodem anno, ut Noster vult in sequentibus, sed triennio post, XII scilicet Justi-

niani imp. anno institutus est: uti videre est Novell. 80.

(37) Φρατριάσας μετὰ τινῶν κτητόρων. A juvenibus quibusdam conjuratis cædes hæc perpetrata est, sceleris etiam nescio (ut hominum opinio erat) Joanne Cappadocæ. Hujus historiam totam tibi exhibet Procopius ad calcem lib. I, De bell. Pers. Hæc vero Justiniani imp. anno XIV acta sunt.

ἀγανακτήσας κατὰ τοῦ αὐτοῦ Ἰωάννου, πέμψας ἐξ- ἤτασεν αὐτὸν ἐκεῖ διὰ τὸν γενόμενον φόνον. Καὶ κατὰ κέλευσιν τοῦ αὐτοῦ βασιλέως· ἐκείθεν ἐξωρίσθη ἐν Ἀντίψ (38). Καὶ μετὰ χρόνον ἀνακληθεὶς τελευτᾷ ἐν Βυζαντίῳ.

Ἰνδικτιῶνος ε' συνέθη γενέσθαι (39) τοιοῦτον πρᾶγμα. Γυνή τις καταμένουσα πλησίον τῆς λεγομένης Χρυσῆς πόρτας κρεμασθεῖσα ἐν μιᾷ νυκτί ἔφλυάρισε πολλὰ, ὥστε συνδραμεῖν τὰ πλήθη Κωνσταντινουπόλεως καὶ ἀπελθεῖν λιτανεύοντα εἰς τὸν ἅγιον Διομήδην εἰς Ἱερουσαλήμ καὶ καταγαγεῖν τὴν γυναῖκα ἐκ τοῦ οἴκου αὐτῆς καὶ εἰσαγαγεῖν εἰς τὴν ἐκκλησίαν τοῦ ἁγίου Διομήδους· ἔλεγε γὰρ ὅτι μετὰ τρεῖς ἡμέρας ἀνέρχεται ἡ θάλασσα καὶ πάντας λαμβάνει. Καὶ πάντων λιτανευόντων καὶ κραζόντων τὸ Κύριε, ἐλέησον· ἤκούετο [224] γὰρ ὅτι καὶ πόλεις πολλὰι κατεπόθησαν. Τότε δὲ καὶ ἐν Αἰγύπτῳ καὶ ἐν Ἀλεξανδρείᾳ θνήσκει ἀνθρώπων γέγονεν. Ὁ δὲ αὐτὸς βασιλεὺς πέμψας Ναρσὴν τὸν κουδικουλάριον μετὰ δρομώνων καὶ ἄλλους τινὰς μαθεῖν τὰ γενόμενα, καὶ ἀπελθόντων τῶν παιδῶν Ναρσοῦ κατ' ἑπιτροπὴν αὐτοῦ εἰς τὸν ἅγιον Διομήδην καὶ μαθόντων παρὰ τοῦ συναρχέπισκοπου δαχλοῦ τὰ λεγόμενα ὑπὸ τῆς γυναικὸς, ἐλθόντες ἀπήγγειλαν Ναρσῇ τὰ γενόμενα ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ, καὶ ὅτι ἤκουσαν ἀπὸ τῆς γυναικὸς τῆς κρεμασθείσης ὅτι μετὰ τρεῖς ἡμέρας ἀνέρχεται ἡ θάλασσα καὶ κατακλύζει πάντας. Καὶ ἀκούσαντες οἱ δαχλοὶ τῶν λεγομένων παρ' αὐτῆς ἀνεχώρουν πτοοῦμενοι.

Καὶ τῷ αὐτῷ χρόνῳ Λογγίνος ἑπάρχος πόλεως προσεβλήθη ὅστις ἔστρωσε τὸ μεσαιῶλον τῆς βασιλικῆς κιστέρνης. Ἐκτίσσε δὲ καὶ τοὺς ἐμβόλους τῆς αὐτῆς βασιλικῆς εὐπρεπῶς.

Ἰδὼν δὲ Κύριος ὁ Θεὸς ὅτι ἐπληθύνθησαν αἱ ἀνομίαι τῶν ἀνθρώπων, ἐπήγαγε πτώσιν ἀνθρώπων ἐπὶ τῆς γῆς εἰς ἐξάλειψιν ἐν πάσαις ταῖς πόλεσι καὶ ἐν ταῖς χώραις. Ἐπεκράτησε γὰρ ἡ θνήσκει ἐπὶ χρόνον, ὥστε μὴ αὐταρκεῖν τοὺς θάπτοντας. Τινὲς γὰρ καὶ ἐκ τῶν ἰδίων οἴκων ἐν ξυλλίνοις κραβάτοις ἐξέφερον, καὶ οὐδὲ οὕτως ἐξήρουν. Ἐμενον γὰρ καὶ τινὰ τῶν σκηνωμάτων ἐπὶ ἡμέρας ἄταφα [225]· τινὲς γὰρ καὶ τῶν ἰδίων προσγεῶν τὴν ταφὴν οὐκ ἔβλεπον. Ἐπεκράτησε δὲ ἡ εὐσπλαγγία τοῦ Θεοῦ (40) ἐν Βυζαντίῳ ἐπὶ μῆνας δύο.

A medio sustulit. Quo audito indignatus imperator mittit qui Joannem Cappadocem istius cædis postularent: qui deinde, jussu imperatoris, in 481 Antinoem ablegatus est; unde postea revocatus, Byzantii diem suum obiit.

Indictione v, novum quid accidit hujusmodi. Muliercula quædam, quæ ad portam Auream, quam vocant, agebat, nocte quadam afflatu quasi fatidico correpta, nescio quæ nugarum præsa-giebat: mare scilicet, posttriduum erumpens, universos absorpturum. Revera per id ipsum tempus, multæ urbes aquis obrutæ sunt: quin Alexandriæ quoque, cæteramque per Ægyptum, lues hominum late grassata est. Popellus itaque Constantinopolitanus qui hæc audierat, coneur-sitans exclamavit: *Miserere, Domine*; extractamque ædibus suis mulierculam Hierosolymam, Sancti Diomedis ad templum deduxerunt, litanias ibi una agitaturi. Imperator itaque Narseti cubiculario, aliisque emissis negotium dedit, ut dromonibus conscensis exirent, an hæc ita se haberent exploratum. Ex Narsetis itaque pedisequis ad hæc emissi quidam, ubi ad Sancti Diomedis templum adventissent, et quæ mulier effutierat a congregato ibi populo edocti fuissent, reversi Narseti renuntiabant. Quin seipsos quoque a fatidica illa audivisse perhibebant futurum esse, post tres dies, ut mare superveniens cunctos obrueret. Turba autem adventantium ad hæc mulieris dicta consternata recedebat.

482 Eodem tempore Longinus, urbis præfectus constitutus, basilicæ cisternæ mesaiulum pavimento stravit: porticibus etiam ejusdem basilicæ magnifice instauratis.

Videns autem Dominus Deus multiplicatas esse hominum iniquitates, pestem immisit, quæ per singulas orbis regiones urbesque, ad extremam pene humani generis deletionem invaluit: usque adeo ingravescens, ut nec sepulturæ mortuorum satis essent sandapilarii. Quin aliqui etiam agrotos suos grabbatis ligneis ex ædibus suis efferebant, tabernaculis includendos. Sed neque sic pares mortuis sepeliendis exstiterent; quorum satis multi, per dies aliquot, insepulti jacuerunt: plurimis etiam nec cognatis suis suprema solventibus. Byzantii autem per menses duos obtinuit misericordia divina.

VARLÆ LECTIONES.

* Ἀντίψ. V. vol. I, p. 119 B. ἡ κρεμασθεῖσα ἐν μιᾷ νυκτί. « Ita etiam infra habemus iterum κρεμασθεῖσα. Verum σχηματισθεῖσα, et σχηματισθείσης legendum esse, haud dubitari potest. » Ch. ἡ κατ' μετ' ὄχ. ὁ ὑπὸ ὄχ. αὐταρκεῖν. Imo ἀνταρκεῖν. ἡ κραβάτοις Ch., κραβάτοις ὄχ.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(38) Ἐξωρίσθη ἐν Ἀντίψ. Procopius, loco citato habet: ἐς τὴν Ἀντινόου κομιζέται.

(39) Ἰνδικτιῶνος ε', συνέθη γενέσθαι. Hic annus erat Justiniani xvi; cæterum de muliercula hac fatidica, quam memorat auctor noster, nihil omnino alibi, quod sciam, occurrit.

(40) Ἡ εὐσπλαγγία τοῦ Θεοῦ. Alibi etiam divini castigationem τὴν τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίαν

vocat. Quod auctoris nostri locutionis genus imitatus est etiam Chr. Alex. Auctor. ad Justinianum imp. annum ii: Τοῦτο τῷ ἔτει κατὰ Θεοῦ φιλανθρωπίαν γέγονε τὸ μέγα θανατικόν. Ubi interpret locum hunc suspectum habens, pro φιλανθρωπίαν, θεομηρίαν legi vult; sed frustra. Cedrenus etiam eodem loquendi genere usus est, ad Justinianum imp. an. xxxi, ubi hæc habet; καὶ ἐπέπετο ἡ γῆ μετὰ

Mense Septembri, Indict. vii, urbis Cyzici dimidia pars, terræ motibus agitata, corruit.

Eodem etiam tempore equestris statua Justiniani Imperatoris (quæ Arcadii Imperatoris olim fuerat), a Tauri Bomisco tralata, in Augusteo prope palatium excitata est.

Eodem tempore vini etiam erat penuria.

Mense autem Novembri, Imperator carnis-privii tempus inversurus, per alteram adhuc septimanam carnes venum exponi iussit. Laniones itaque omnes mactavere et venum carnes proposuere: nemo vero vescebatur. 483 Cæterum Christi Dei nostri Passionis sancta solemnitas, juxta quod imperator edixerat, celebrata est.

Mense Februario, Indict. x, Vigilus episcopus Romanus Constantinopolim venit; quo etiam tempore Roma a Gothis capta est.

Eodem anno Menas, patriarcha Constantinopolitanus, canonicis quibusdam de causis, a Romano papa excommunicatus est.

Eadem indictione, Thoma præfecturam urbis gerente, dum Constantinopolitanæ urbis Natalitia celebrabantur, tumultus inter duas faciones exortus est. Quo viso, excubitoris imperator in turbam irruere iussit; quorum alii fugientes suffocati sunt, alii vero gladio perierunt.

Eadem indictione Menas, archiepiscopus Constantinopolitanus, episcopatu suo restitutus est: qui protinus ad Sanctorum Apostolorum monasterium in muro se recepit.

Eodem tempore Dipundiaristo comite prætoris munus obeunte, de Cyziceni episcopi cæde pro tribunali postulati sunt Andreas et Joannes, cognomine Dandax: qui criminis rei ex inquisitione depressi manu uterque dextra truncati sunt. Eodem tempore terræ tremores perpetim grassabantur.

Μηνὶ Σεπτεμβρίῳ Ἰνδικτικῶνος ζ' ἐγένετο σεισμὸς ἐν Κυζίκῳ, καὶ τὸ ἡμῖσι τῆς αὐτῆς πόλεως ἔπεσε.

Καὶ τῷ αὐτῷ χρόνῳ ἀνημέθη ἐριππος στήλη τοῦ βασιλέως Ἰουστινιανοῦ πλησίον τοῦ παλατίου ἐν τῷ λεγομένῳ Ἀδουστειῶν· ἦτις στήλη ἦν Ἀρκαδίου βασιλέως, πρῶν ὄσα ἐν τῷ Ταύρῳ (41) ἐν βωμίσκῳ.

Ἐν αὐτῷ δὲ τῷ χρόνῳ καὶ σπάνις οἴνου ἐγένετο.

Τῷ δὲ Νοεμβρίῳ μηνὶ διαστροφή ἐγένετο περὶ τῆς ἀποκρεωσίμου (42)· ὁ δὲ αὐτὸς βασιλεὺς προσέταξεν ἑτέραν ἑβδομάδα πρᾶθῆναι κρέα· καὶ πάντες μὲν οἱ κρεωπῶλαι ἔσφαξαν καὶ προέθηκαν, οὐδεὶς [226] δὲ ἦσθιεν· ἐγένετο δὲ καὶ πάθος Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν, καθὼς ὁ αὐτὸς βασιλεὺς ἠβουλήθη.

Μηνὶ Φεβρουαρίῳ Ἰνδικτικῶνος δεκάτης (43) ὁ ἐπισκοπος Ῥώμης Βεγίλιος παρεγένετο ἐν Κωνσταντινουπόλει· καὶ τῷ αὐτῷ χρόνῳ περελήθη Ῥώμη ἐπὶ Γότθων.

Ἐν αὐτῷ δὲ τῷ ἔτει Μηνᾶς ὁ πατριάρχης Κωνσταντινουπόλεως καθηρέθη ὑπὸ τοῦ πάπα Ῥώμης (44) διὰ τινὰς αἰτίας κανονικὰς.

Καὶ τῇ αὐτῇ Ἰνδικτικῶν γενεθλίῳ ἀγομένου ἐν Βυζαντίῳ, ὄντος ἐπάρχου πόλεως Θωμᾶ, ἀμῖξια¹⁵ ἐγένετο (45) ἐξ¹⁶ ἀμφοτέρων τῶν μερῶν (46)· καὶ θεωρήσας ὁ βασιλεὺς τὸ γεγονός, καλεῖσας τοὺς ἐξουσιώτατον· ἐπέθησαν κατὰ τοῦ πλήθους· καὶ οἱ μὲν φεύγοντες¹⁷ ἀπεπνήθησαν, ἕτεροι δὲ κατασφάγησαν.

Τῇ δὲ αὐτῇ Ἰνδικτικῶν ἰδέχθη Μηνᾶς ὁ ἀρχιεπίσκοπος Κωνσταντινουπόλεως, εἰς τὴν ἐπισκοπὴν αὐτοῦ· καὶ ἀπῆλθεν εἰς τὴν Ἀθήνησιν τῶν ἀγίων ἀποστόλων (47) ἐν τῷ περιτεγίσματι.

Καὶ τῷ [227] αὐτῷ χρόνῳ ὄντος κόμητος πραιτωρος τοῦ ἐπίκλην Διπουνδιάριστου δημοσίη ἐξητάσθησαν¹⁸ οἱ εὐρεθέντες ἐν τῷ φόνῳ τοῦ ἐπισκόπου Κυζίκου, Ἀνδρέας καὶ Ἰωάννης ὁ ἐπίκλην Δάνδαξ· καὶ μετὰ τὴν ἐξέτασιν¹⁹ ἐπῆρθησαν τῶν δύο αἱ δεξιά. Καὶ τῷ αὐτῷ χρόνῳ ἐγένοντο σεισμοὶ συνεχεῖς.

VARIE LECTIONES.

¹⁵ ἀμῖξια. V. p. 70 B. ¹⁶ ἐξ Ch., ἐν Ox. ¹⁷ φεύγοντες Ox. ¹⁸ ἐξητάσθησαν Ch., ἐξατάσθησαν Ox. ¹⁹ ἐξέτασιν Ch., ἐξάτασιν Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

φιλιανίας ἐν νοκτὶ καὶ ἡμέρᾳ ἐπὶ ἡμέρας δύο, ubi D
φιλιανίας contracte scribitur pro φιλανθρωπίας, ut
ἀνος ubique itidem occurrit pro ἀνθρωπος in codi-
cibus mss. recentioribus. Hæc tamen, ut videtur,
Xylandro in mentem non venerunt; ideoque vocabu-
lum hoc in translatione sua prætermisit. Locum
illum fortasse respexerunt Apostoli ad Hebr. c. 12,
ver. 6: Ὅν γὰρ ἀγαπᾷ Κύριος παιδεύει. Quem enim
diligit Dominus, castigas.

(41) Πρῶν ὄσα ἐν τῷ Ταύρῳ. *Taurus*, locus
erat quidam Constantinopoli. Zonaras, in Nicephoro
Beton. καὶ ἔω; τοῦ Ταύρου γενόμενοι προσ-
ωτέρω ἀπέναι οὐκ ἀπεθάρρουν. Locus hic erat in
undecima urbis regione: de quo vide Pet. Gyllium,
De Topograph. Constantinop. lib. iv, cap. 2.

(42) Διαστροφή ἐγένετο περὶ τῆς ἀποκρεωσίμου.
Factum hoc anno Justiniani imp. xix, uti testantur
Theophanes, et Cedrenius.

(43) Μηνὶ Φεβρουαρίῳ, Ἰνδικτικῶ ος δεκάτης, etc.
Non in Februario mense, sed viii Kalend. Fe-

bruarii, sive Januarii die xxv, Constantinopolim
ingressus est papa Vigilus; uti testatur Marcellinus
in Chronico, idemque istiuse xvi scriptor.

(44) Καθηρέθη ὑπὸ τοῦ πάπα Ῥώμης. Anastas.
Bibliothec. inquit: *Excommunicationem 4 mens.
dedit [Vigilius] Menæ Constantinopolitano episcopo
in Epithimium.* Addit Theophanes: Καὶ Μηνᾶς δὲ
αὐτῷ τὸ αὐτὸ ἐπιτίμιον ἔδωκεν. *Menas vero et illi
eamdem penam inflavit.* Vide quæ de hac re lãteris
prodidit Nicephorus Callisti, Eccles. Hist. lib. xvii,
cap. 26.

(45) Ἀμῖξια ἐγένετο. Scribo ὁμμιξια, ut supra.

(46) Ἐν ἀμφοτέρων τῶν μερῶν. Forte scribendum,
ἐξ ἀμφ. τ. μ. vel ἐν ἀμφοτέροις τοῖς μέ-
ρεσι.

(47) Εἰς τὴν Ἀθήνησιν τῶν ἀγίων Ἀποστόλων, etc.
Locus iste mihi posse obscurus videtur; nec
omnino coniectari possum, quid Ἀθήνας hic signifi-
cet. Quia tamen aliquid utcunque dicendum erat,

Μηνὶ Ἰουνίῳ ἰνδικτιῶνι τῇ αὐτῇ ἐγένοντο βρονταὶ **A** καὶ ἀστραπαὶ φοβεραὶ πάνυ, ὥστε καὶ ἀνθρώπους παθεύοντας ἐκ τῶν ἀστραπῶν βλαβῆναι. Ἐν αὐτοῖς δὲ τοῖς φόβοις καὶ τοῦ κλονος τοῦ ἐν τῷ Ξηρολόφῳ ἀπεπελώθη ¹⁷ μέρος (48).

Καὶ τῇ κη' τοῦ αὐτοῦ μηνὸς ἰνδικτιῶνος δεκάτης τελευτᾷ ἡ Αὐγουστα ¹⁷ Θεοδώρα (49).

Καὶ [228] τῷ Ἰουλίῳ μηνὶ συμβολῆς γενομένης ἐξ ἀμφοτέρων τῶν μερῶν ἐμπρησμός γέγονεν ἐν τῇ οἰκίᾳ τῇ λεγομένῃ τὰ Πάρδου· καὶ ἐκαύθησαν πολλά καὶ ἔπεσαν φῆνοι πολλοί.

Ἰνδικτιῶνος ιγ' πρεσβευτῆς Ἰνδῶν καταπέμφθη μετὰ καὶ ἐλέφαντος ἐν Κωνσταντινουπόλει.

Καὶ τῷ αὐτῷ χρόνῳ περιηρέθη τὸ ὄνομα Μηνᾶ (50) τοῦ ἀρχιεπισκόπου ἐκ τῶν ἀγίων διπτύχων καὶ τὸ ὄνομα Βιγιλίου τοῦ πάπα Ῥώμης.

Μηνὶ Ἀπριλίῳ ἐγένετο συμβολὴ δημοτικῆ ¹⁸ ἐν τῷ Ἰπποδρομίῳ μὴ ἀγομένου τοῦ Ἰππικοῦ (51) καὶ πολλοὶ ἀπέθανον ἐξ ἀμφοτέρων.

Μηνὶ Ἰουνίῳ κη', ἰνδικτιῶνι τῇ αὐτῇ, ἐγένετο τὰ ἐγκαίνια τῶν Ἀγίων Ἀποστόλων καὶ ἡ κατάθεσις τῶν τιμῶν λειψάνων Ἀνδρέου, Λουκᾶ, καὶ Τιμοθέου ἐν Κωνσταντινουπόλει· καὶ διῆλθεν ὁ ἐπίσκοπος Μηνᾶς μετὰ τῶν αὐτῶν ἀγίων λειψάνων καθήμενος ἐν ὀχῆματι βασιλικῷ.

Ἐν αὐτῷ δὲ τῷ χρόνῳ καταπέμφθη καὶ Ναρσῆς ὁ κουδικουλάριος ἐν Ῥώμῃ ἐπὶ τὸ πολεμῆσαι τοῖς Γότθοις, ὅτι μετὰ τὸ περιλαβεῖν [229] Βελισσάριον ¹⁹ Ῥώμην πάλιν παρελήφθη ὑπὸ τῶν Γότθων.

Μηνὶ Ἰουνίῳ κς', ἰνδικτιῶνι τῇ αὐτῇ, ἐδόχθη ὁ ἐπίσκοπος Ῥώμης Βιγίλιος ὑπὸ τοῦ βασιλέως· ἦν γὰρ ἀνακατηθείς καὶ προσφυγὴν χρησάμενος (52) εἰς τὸν ἅγιον Σέργιον τοῖς ἐπίκλην τῶν Ὀρμισσοῦ ²⁰.

Ἰνδικτιῶνος ιδ' ἐγένετο σεισμὸς μέγας καὶ φοβερός ἐν πάσῃ τῇ χώρᾳ τῆς Παλαιστίνης ἐν τε Ἀραβίᾳ καὶ ἐν τῇ χώρᾳ τῆς Μεσοποταμίας καὶ Ἀντιοχείας

VARIAE LECTIONES.

¹⁷ ἀπεπελώθη. ἀπεπιλώθη Ch. V. Toup. Emend. vol. III, p. 545. ¹⁸ Δύγουστα Ox. ¹⁹ δημοτικῆ Ox. Correxerit Ch. ²⁰ μετὰ τὸ περιλαβεῖν Βελισσάριον. ε Forte scribendum, παραλαβεῖν. ε Ch. Conf. ad p. 76 C. ²⁰ Ὀρμισσοῦ Theophanes p. 191 A, Ὀρμοδίου Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

monasterium, meo licet periculo, reddidi. Fortasse enim ἄθλησις pro ἀσκήσις hic ponitur, uti frequenter; et ἀσκήσις pro ἀσκητήριον, quod monasterium signat. Certe apostolorum templum magnificentum a Constantino M. exstructum fuisse testes habemus multos, ex quibus Pet. Gyllius, De Topogr. Constant. lib. iv, cap. 2, de eodem hæc habet: *Circa templum (hoc auctoris nostri περιπέλαγμα esse suspicor) aula illustris erat in aerom purum et apertum patens, cuius porticus dispositæ in quadrum circumdabant aream sub dio expositam. Juxta porticus distendebantur regia ædes et balnea, et ἀνακαμπτήρια, aliaque permulta domicilia ædificiorum, aliorumque ministrorum templi commoda æδificαστα.*

(48) Ἀπεπελώθη μέρος. Vocabuli hujus ἀπεπελώθη sensum capere ex præcedentibus haud est difficile; originem non item. Anne ἀπεπιλώθη scripserit auctor? πλωσις est, *Defluvium pilorum e ciliis*. Forte itaque metaphoram hic, duriusculam licet, habemus. Nisi quis, ἀπεπλώθη, legere mallet.

Mense Junio, indictionis ejusdem, fulgura cum tonitruis adeo tremenda **484** exstiterunt, ut etiam dormientes homines a coruscationibus læderentur. Terroribus autem hisce columnæ etiam ejus pars, quæ in Xerolopho stetit, abrupta corruit.

Ejusdem mensis xxviii, indict. x, Theodora Augusta e vivis excessit.

Mense autem Julio, factionis utriusque partibus invicem concertantibus, ignes ædibus Pardi dictis injecti sunt, plurimis ædificiis incendio absumptis, hominibusque internecioni traditis.

Indictione xiii, Indorum legatus, elephantem secum ducens, Constantinopolim venit.

Eodem etiam tempore, Menæ archiepiscopi, Vigiliique, papæ Romani, nomina sacris diptychis **B** expungebantur.

Mense Aprili conflictabantur in circo seditiosi, nullis interim circensibus habitis; multique utrinque occisi sunt.

Junii xxviii, indictionis ejusdem, Sanctorum Apostolorum ædis dedicatio Constantinopoli peragebatur; venerandis Andræ, Lucæ ac Timothei repositis ibi reliquiis; quas episcopus Menas, curru vectus imperatorio, illuc deportavit.

Eodem tempore Narses cubicularius Romam versus missus est, ad **485** bellum Gothis inferendum; qui post urbem a Belisario recuperatam, eam rursus occupaverant.

Mensis Junii xxvi, indictionis ejusdem, imperator in gratiam cum Vigilio, episcopo Romano, rediit: qui, quod imperatorem sibi infensum haberit, ad Sanctum Sergium confugerat, Ormodiorum ibi in ædibus latitans.

Indictione xiv, terræ motus ingens, planeque tremendus, per Palestinam omnem, Arabiam, Mesopotamiam, Antiochiam, Phœniciam utram-

(49) Τελευτᾷ ἡ Αὐγουστα Θεοδώρα. Vicesimus primus erat hic Justiniani annus, ut etiam testatur Procop. De bel. Goth. lib. iii: Ἡ δὲ βασίλισσα Θεοδώρα νοσήσασα, ἐξ ἀνθρώπων ἠφάνιστο, ἐνιαυτούς ἕνα τε καὶ εἴκοσι τῇ βασιλείᾳ ἐπιβύσασα. Victor tamen Turunensis asserit eam obiisse post consulationem Basilii anno ix, id est, Justiniani anno xxiv. Cedrenus tamen, Theodoram non Junio mense, sed Julii die xi mortuam esse tradit.

(50) Περιηρέθη τὸ ὄνομα Μηνᾶ, etc. Hæc a Theophane aliter narratur his verbis: Κατεβιάσθη τὸ ὄνομα Μηνᾶ πατριάρχου Κωνσταντινουπόλεως· καὶ προεβιάσθη τὸ ὄνομα τοῦ Βιγιλίου προτασομένου ἐν τοῖς διπτύχοις. Quæ sic vertit Anastasius: *Suppositum est nomen Menæ patriarchæ Constantinopolitani et propositum est nomen Vigilii præcellens in Diptychis.*

(51) Μὴ ἀγομένου τοῦ Ἰππικοῦ. Cedrenus habet, Ἰππικῷ γενομένου.

(52) Καὶ προσφυγὴν χρησάμενος. De hoc vide quæ Nicophorus habet Hist. eccles. lib. xvii, cap. 26.

que, Maritimam et Libanesiam, grassatus est: A cuius ab horrore Tyrus cum Sidone, Berytus, Tripolis, Byblus etiam, Botrysque, aliarum quoque urbium partes succussatæ corruerunt; compluribus insuper hominibus ruinarum molibus oppressis. Ad urbem vero Botrym, montis mari imminentis, Lithoprosopi dicti, divulsa pars et in mare deturbata, portum effecit, navibus maximis recipiendis idoneum, cum antea urbs ea portu caruisset. Cæterum imperator pecuniis in provincias singulas transmissis, plurimas ex his urbes instauravit. Durante autem hoc terræ motu, mare etiam in altum, ad mille passus, recessit; navibus interim multis exinde pereuntibus; rursumque, jussu divino, in pristinum alveum reversum est.

486 Mense Septembri, indictionis xv, Sanctæ Helenæ templum ad ulteriorem ripam in Justinianis positum, dedicatum est. Sanctas autem reliquias exportabant Magna ex ecclesia, patriarchæ duo, Menas Constantinopolitanus et Apollinarius Alexandrinus; qui currui imperatorio devecti, reliquias genibus suis compositas gestabant.

Eodem tempore portus, Secundianorum palatii vicinus, aquis exhaustis, repurgatus est.

Mense Augusto, indict. xv. Menas, archiepiscopus Constantinopolitanus, diem suum obiit; reliquiis ejus Magnæ ecclesiæ juxta sacrum altare repositis: cuius in locum Eutyebius, Amasiæ apocriasiarius, suffectus est.

Mense eodem Narses cubicularius, Romanorum exarchus, de victoria sua nuntium Roma misit. Prælio enim cum Totila Gotho commisso, Narses superior factus eum occidit, vestesque ejus cruentatas Constantinopolim transmisit.

Mense Martio, indictionis i, commotio ab inflmæ sortis hominibus, ob nummum diminutum, coorta est: qua re ad imperatorem delata, nummum valorem suum pristinum obtinere jussit.

Mense Augusto, indictionis ii, terræ motus horrendus exstitit, a quo **487** ædificia quamplurima, balnea etiam et ecclesiæ, Byzantini quoque muri pars, concussa corruerunt: cuius etiam vi lancea illa, quam statua in foro Constantini posita gestabat,

VARLÆ LECTIONES.

¹¹ Λιβανίας Ox. ¹² Βύβλος Ch., Βίβλος Ox. ¹³ ὄρμειν Ch., ὄρμην Ox. ¹⁴ Ἀπολλιναρίου Ch., Ἀπολλιναρίου Ox. ¹⁵ Τότιλα Ox. ¹⁶ γὰρ νικήσας. « γὰρ redundat. » Ch.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(53) Τοῦ ἐπίκλην Λιθοπροσώπου. Eadem omnino habes apud Cedrenum. Verum Pomponius Mela promontorium hoc, *Euprosopon*, vocare videtur, *De situ orb.* lib. i, cap. 12: *Ab ea ad promontorium Euprosopon duo sunt oppida, Byblos et Botrys.*

(54) Τῆς οὐσῆς πέραν ἐν Ἰουστινιανῶν. Suburbia hæc littore Constantinopoli adverso sita, Συχαί

καὶ Φοινίκης παράλου καὶ Λιβανησίας ¹¹. Καὶ ἐν αὐτῷ τῷ φόβῳ ἔπαθον αἱ πόλεις, τοῦτ' ἔστι Τύρος, Σιδῶν, Βηρυτὸς, Τρίπολις, Βύβλος ¹², Βότρως, καὶ ἄλλων πόλεων μέρη. Κατελήφθησαν δὲ ἐν αὐταῖς καὶ πλήθη ἀνθρώπων. Ἐν δὲ τῇ πόλει Βότρως ἀπεσπάρθη ἀπὸ τοῦ παρακειμένου τῇ θαλάσῃ ὄρους τοῦ ἐπίκλην Λιθοπροσώπου (53) μέρος καὶ κατηνέχθη εἰς τὴν θάλασσαν, καὶ ἀπετέλεσε λιμένα, ὡς δύνασθαι ὀρμῆν ¹³ ἐν τῷ λιμένι τοῦ ἀποσπασθέντος ὄρους πλοῖα παμμεγέθη· οὐκ εἶχε γὰρ ἡ αὐτὴ πόλις τὸ πάλαι λιμένα. Ὁ δὲ αὐτὸς βασιλεὺς ἀπέστειλε χρήματα ἐν πάσαις ταῖς ἐπαρχίαις καὶ ἀνήγειρε φανερά ¹⁴ τῶν αὐτῶν πόλεων. Ἐν δὲ τῷ καιρῷ τοῦ σεισμοῦ, ἔφυγε θάλασσα εἰς τὸ πέραν, ἐπὶ μίλιον ἕν, καὶ ἀπώλοντο πλοῖα πολλά· καὶ πάλιν τῇ ^B τοῦ Θεοῦ κελεύσει ἀπεκατέστη ἡ θάλασσα εἰς τὴν ἀρχαίαν κοίτην.

Μηνὶ Σεπτεμβρίῳ Ἰνδικτιῶνος ιε' γέγονε τὰ ἐγκαίρια τῆς ἁγίας Εἰρήνης τῆς οὐσῆς πέραν ἐν Ἰουστινιανῶν (54)· καὶ ἐξῆλθον τὰ ἅγια λείψανα ἐκ τῆς Μεγάλης ἐκκλησίας μετὰ καὶ τῶν δύο πατριαρχῶν, λέγω δὴ Μηνᾶ τοῦ πατριάρχου Κωνσταντινουπόλεως καὶ Ἀπολλιναρίου ¹⁴ τοῦ πάπα Ἀλεξανδρείας· καὶ ἐκάθισαν ἀμφοτέροι ἐν τῷ βασιλικῷ ὄχηματι, κατέχοντες ἐν τοῖς γόνασιν αὐτῶν τὰ τίμια λείψανα.

Καὶ τῷ αὐτῷ χρόνῳ ἐξηγητήθη καὶ ἐκαθαρίσθη ὁ λιμὴν ὁ πλησίον τοῦ παλατιοῦ Σεκουνδιανῶν.

Μηνὶ Αὐγούστῳ Ἰνδικτιῶνος ιε' τελευτᾷ Μηνᾶς ὁ ἀρχιεπίσκοπος Κωνσταντινουπόλεως· καὶ κειμένου τοῦ λειψάνου εἰς τὸ ἅγιον θυσιαστήριον τῆς Μεγάλης ἐκκλησίας γέγονε πατριάρχης Εὐτύχιος ὁ ἀποκρισιάρης Ἀμασίας.

Καὶ τῷ αὐτῷ μηνὶ ἐπινίκια ἤλθον ἀπὸ Ῥώμης ἀπὸ Ναρσοῦ τοῦ κουβικουλαρίου καὶ ἐξάρχου Ῥωμαίων. Συμβαλόντος γὰρ αὐτοῦ [251] πόλεμον μετὰ Τότιλα ¹⁵, ῥηγὸς τῶν Γόθων, κατὰ κράτος νικήσας ¹⁶ τὸν πόλεμον καὶ αὐτὸν κατέσφαξε· καὶ ἐπέμφθη τὰ ἱμάτια αὐτοῦ ἤμαχμένα ἐν Κωνσταντινουπόλει.

Μηνὶ Μαρτίῳ Ἰνδικτιῶνος α' ἐγένετο διαττροφὴ τοῦ κέρματος· καὶ ἐκ τῶν πτωχῶν στάσεως γενομένης καὶ θορύβου ἀνηνέχθη τῷ αὐτῷ βασιλεῖ· καὶ ἐκέλευσε τὴν κατάστασιν τοῦ κέρματος κρατῆσαι κατὰ τὸ ἀρχαῖον ἔθος.

^D Ἐν δὲ τῷ Αὐγούστῳ μηνὶ τῆς δευτέρας Ἰνδικτιῶνος ἐγένετο σεισμὸς φοβερὸς, ὥστε παθεῖν οἴκους πολλοὺς καὶ λουτρὰ καὶ ἐκκλησίας καὶ μέρη τῶν τοιχείων παθεῖν ἐν Βυζαντίῳ. Ἐν αὐτῷ δὲ τῷ φόβῳ ἔπεσεν ἡ λόγχη, ἣν ἐκράτει τὸ ἀγαλμα τὸ ἐν τῷ

olim dicta sunt. Stephan. de Urb. Συχαί, πόλις ἀντικρὺ τῆς νέας Ῥώμης, ἡ καὶ ἡμᾶς Ἰουστινιανῶν προσαγορευθεῖσα. Procopio tamen Ἰουκονδιάνται, vocantur, *De Edif. Justin.* lib. i, nisi error librarii sit. Hodie *Galata* vocatur hoc oppidum: de quo vide Pet. Gyllium *De Topogr. Constant.* lib. iv, cap. 10.

φόρω Κωνσταντίνου. καὶ κατεπάρη ἐν τῇ γῆ (55) ἐπὶ πῆχεις τρεῖς. Ἐν δὲ τοῖς συμπτώμασι πολλοὶ συνελήφθησαν. Ἐν αὐτῷ δὲ τῷ φόβῳ καὶ ἄλλαι πόλεις ἔπαθον, ἐν οἷς καὶ Νικομηδείας μέρος καταπεσεῖν (56). Ἐκ δὲ τῶν συμπτωμάτων Νικομηδείας καὶ μεθ' ἡμέρας τινὲς ζῶντες ἀνηνέχθησαν. Ἐπεκράτησε δὲ ὁ αὐτὸς σεισμός ἡμέρας μ'.

Μηνὶ Ἰουλίῳ Ἰνδικτιῶνος δ' στασιάζαντες οἱ Σαμαρεῖται καὶ οἱ Ἰουδαῖοι ἐν Καισαρείᾳ Παλαιστίνης, ποιήσαντες τὸ ἐν εἰς ἀλλήλους; [252] ὡς ἐν τάξει μερικῶν ἐπῆλθον τοῖς Χριστιανοῖς τῆς αὐτῆς πόλεως καὶ πολλοὺς κατέσφαξαν τῶν Χριστιανῶν. Ἐπῆλθον δὲ καὶ ἐπόρθησαν τὰς ἐκκλησίας. Καὶ τοῦ ἀρχοντος τῆς αὐτῆς πόλεως ἐξελοῦντος πρὸς βοήθειαν τῶν Χριστιανῶν ἐπῆλθον οἱ αὐτοὶ Σαμαρεῖται, κάκεινον κατέσφαξαν ἐν τῷ πραιτωρίῳ, καὶ τὰ πράγματα αὐτοῦ πάντα καθήρπασαν. Ἡ δὲ γυνὴ τοῦ αὐτοῦ ἀρχοντος Στεφάνου, ἀνελοῦσα ἐν Κωνσταντινουπόλει, προσῆλθε τῷ αὐτῷ βασιλεῖ. Καὶ ἀκούσας ὁ βασιλεὺς τὰ γεγονότα ὑπὸ τῶν Σαμαρειτῶν, καὶ θυμωθεὶς, ἐκέλευσε τῷ ὄντι τότε ἀρχοντι τῆς Ἀνατολῆς Ἀμαντίῳ ἐκζητῆσαι τὰ γενόμενα καὶ τὸν φόνον τοῦ αὐτοῦ Στεφάνου. Ὅστις Ἀμάντιος δεξιόμενος ἀποκρίσεις βασιλικὰς καὶ ἀπειθῶν ἐν Καισαρείᾳ, καὶ ἀναζητήσας τοὺς πεποιηκότας τοὺς φόνους καὶ εὐρῶν, τοὺς μὲν ἐφούρκισεν (57), ἐτέρους δὲ ἀπεκεφάλισε καὶ ἄλλους ἐδεξιοκόπησε καὶ τινὰς Καισαρείας καὶ ἐν τοῖς Ἀνατολικῶς μέρεσι.

Μηνὶ Δεκεμβρίῳ, Ἰνδικτιῶνι τῇ αὐτῇ, ἐγένετο θνήσκει ἀνθρώπων ἐν διαφόροις πόλεσι.

Μηνὶ Μαίῳ ¹⁷ τῆς αὐτῆς Ἰνδικτιῶνος ἐγένετο σπάνις ἄρτου ἐν Κωνσταντινουπόλει, καὶ πρὸς μὲν ¹⁸ ὀλίγον ἐστενῶθησαν οἱ ἄνθρωποι; [233], καὶ ἔκραξαν τῷ αὐτῷ βασιλεῖ ἐν γενεθλίῳ (58) συνθεωροῦντος τῷ αὐτῷ βασιλεῖ πρεσβευτοῦ Περσῶν καὶ ἀγανακτήσας ὁ αὐτὸς βασιλεὺς κελεύει Μουσωνίῳ ¹⁹ τῷ ὄντι ἐπ' ἀρχῇ πόλεως, καὶ κατεσχέθησαν ἐκ τοῦ Βενέτου μέρους καὶ ἐκολάσθησαν τινες τῶν ἐνδόξων ἀνδρῶν. Κατέσχε δὲ ἡ αὐτὴ σπάνις τοῦ ἄρτου ἐπὶ μῆνας τρεῖς. Καὶ μετ' ὀλίγας ἡμέρας ἐγένοντο ἀστραπαὶ καὶ βρονταὶ φοβεραὶ ἐν διαφόροις πόλεσιν, ὥστε καὶ πολλοὺς βλαβῆναι.

Μηνὶ Νοεμβρίῳ Ἰνδικτιῶνος ε' ἐφάνη πῦρ ἐν τῷ οὐρανῷ ὡς εἶδος λόγχης ἀπὸ τῶν Ἀνατολικῶν μερῶν ἐκταταμένον ἕως Δυσμῶν.

Μηνὶ Ἀπριλίῳ, Ἰνδικτιῶνι τῇ αὐτῇ, γέγονε σεισμός φοβερός καὶ ἀβλαβής.

Μηνὶ Δεκεμβρίῳ Ἰνδικτιῶνος ς' γέγονεν ἕτερος σεισμός ἐν μεσουκτιῳ φοβερός πάνυ, ὥστε παθεῖν

A deturbata, ad tres cubitos in terram penetravit. Corruentium autem ædificiorum a ruinis mortalium plurimi perierunt. Eamdem consternatione senserunt urbes insuper aliæ; quas inter Nicomædiæ quoque pars delapsa est: cujus etiam ruderibus obruti nonnulli, diebus aliquot, vivi effodiebantur. Invaluit autem terræ motus iste per xl dies.

Mense Julio, indictionis iv, Samaritæ Judæique in Cæsarea Palæstinæ, inter se conspirati, seditio-nem moliti sunt; et factionum conflictus præ se ferentes, Christianos Cæsarienses una adorti sunt, plurimosque interfecerunt, ecclesiis etiam eorum direptis. Quin Stephanum quoque, urbis præfec-tum, qui Christianis advenerat suppetias, adorti, in prætorio occiderunt, bonis etiam ejus ereptis omnibus. Uxor itaque ejus Constantinopolim petens, quod a Samaritis patratum fuerat, imperatori detulit: qui super his indignatus, Amantio, Orientis comiti, negotium dedit, uti re certius explo-rata, Stephani cædem ab eis exigeret. Amantius itaque mandatis imperatoriis acceptis, Cæsaream profectus est; et perquisitos ibi cædis auctores ubi invenerat; hos in furcam egit, his capita, il-lis **488** dexteras amputavit; quosdam etiam ho-norum publicatione multavit. Metus inde ingens Cæsariensibus, totique adeo Orienti incussus est, ἐδήμυσε καὶ ἐγένετο φόβος μέγας ἐν τῇ πόλει

Mense Decembri, indictionis ejusdem, pestis C diversas imperii per urbes grassata est.

Mense Maio, indictionis ejusdem, panis penuria laboravit Constantinopolis; et ad dimensum modicum reducebantur homines. Natalitiis autem agitatis, interim dum circensia, una cum Persarum legato, spectaret imperator, eum de his interpellavit populus Quod indigne ferens imperator Musonium urbis præfectum jussit, uti murmurantes compesceret; qui primariis Venetæ factionis nonnullis comprehensis, ab iis pœnas exegit. Cæterum ista panis penuria per tres menses ingravescebat. Paucis vero post diebus fulgura tonitruaque horrenda, diversis in locis contigerunt; a quibus etiam multi lædebantur.

Mense Novembri, indictionis v, ignis in caelo apparuit, qui hastæ ad instar, ab Oriente ad Occidentem porrectus, elongabatur.

Mense Aprili, indictionis ejusdem, terræ motus horrendus, sed innoxius exstitit.

Mense Decembri, indictionis vi, terræ motus alter, plane tremendus, nocte media ingruerat;

VARLÆ LECTIONES.

¹⁷ Μαῖου Οκ. ¹⁸ Dele μὲν. Conf.p. seq. v. 8. ¹⁹ Μουσωνίῳ Οκ.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(55) Καὶ κατεπάρη ἐν τῇ γῆ. Κατεπάρη aor. 2 passivæ vocis est a verbo πείρω· ideoque huic loco nullo modo convenire potest. Forte itaque legendum, κατέπειρε, penetravit: hoc enim auctor dicere voluit.

(56) Νικομηδείας μέρος καταπεσεῖν. Συνέθη, aut quid tale deesse videtur.

(57) Τοὺς μὲν ἐφούρκισε. Cedren. habet, ἐφύλκισε. Vide quæ de hoc vocabulo supra notavimus, ad pag. 427.

(58) Ἐν Γενεθλίῳ. De urbis Natalitiis loquitur, quæ quotannis Maii xi, jam olim a Constantini M. temporibus, celebrari solita sunt. Vide supra lib. xiii.

quem utraque Constantinopolis mœnia senserunt, tam vetera Constantini, quam quæ a Theodosio exstructa sunt. Quin **489** ecclesiarum quoque partes disjectæ sunt : cum primis vero, quæ ultra Hebdomam sita erant ædificia, corruerunt. Columna etiam in Secundianis posita una cum statua superimposita, regii item pars magna ceciderunt. Homines etiam plurimi ruinis obruti sunt ; quorum tamen nonnulli, aliquot post diebus, vivi extracti sunt. Quin et ab eodem terræ motu aliarum quoque remotarum urbium ædificia quamplurima corruerunt. Invaluit autem tremenda illa consternatio diebus x ; hominibus interim, quorum hæc animos aliquandiu pupugerunt, litanis et supplicationibus in ecclesia invigilantibus. Cæterum imperator Justinianus diadema suum per xxx dies non gestavit.

Iisdem temporibus Abares, Hunnorum gens quædam peregrina, Constantinopolim venerunt.

Hoc tempore etiam episcopus Cæsariensis in Cappadocia Byzantii obiit ; cuius in locum successus est Theocritus.

Mense Februario, indictionis vi, lues Constantinopoli grassata est, hominibus a bubonibus pereuntibus. Vigente vero hac calamitate confinia omnia sandapilas vacantes fecerunt. Invaluit autem tremenda hæc Dei minitatio per menses sex.

Eodem tempore, cum Magnæ ecclesiæ trulla, quæ ex prioribus a Deo misericordi immissis terroribus pluribus in locis perrupta fuerat, instauraretur, **490** fornicis pars orientalis, interim dum Isauri in hoc opere essent, repente collapsa est, et casu suo ciborium sanctamque mensam contrivit. Cæterum parte ejus superstite tectoque

Α τὰ δύο τείχη Κωνσταντινουπόλεως, τὸ τε παλαιὸν τὸ γενόμενον ὑπὸ Κωνσταντίνου, καὶ τὸ κτισθὲν ὑπὸ Θεοδοσίου, καὶ ἐκκλησιῶν δὲ μέρη κατέπεσον, ἐξαιρέτως δὲ τὰ ἐπέκεινα τοῦ Ἐδδόμου (59) · καὶ ὁ κίων δὲ ὢν ἐν Σεκουδιαναῖς σὺν τῇ στήλῃ κατηνέχθη · τοῦ δὲ Ἐγγίου ⁸⁰ πάνυ πολλὰ (60) κατέπεσον [234]. Πολλοὶ ἀπέθανον ἐν τοῖς συμπτώμασι · τινὲς δὲ καὶ μεθ' ἡμέρας ἐκ τῶν καταληφθέντων ὑπὸ τῶν συμπτωμάτων διεσώθησαν. Ἐν αὐτῷ δὲ τῷ φόβῳ καὶ ἐν ταῖς ἐξω πόλεσι πολλοὶ τόποι πεπτώκασιν. Ἡ δὲ αὐτῇ φοβερᾷ ἀπειλῇ ἐπεκράτησεν ἐπὶ ἡμέρας δέκα · καὶ πρὸς ὀλίγον κατενύγησαν ⁸¹ οἱ ἄνθρωποι λιταῖς καὶ δεήσεσι προσκαρτεροῦντες ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ. Ὁ δὲ αὐτὸς βασιλεὺς Ἰουστινιανὸς οὐκ ἐφόρασε στέμμα ἐπὶ ἡμέρας τριάκοντα.

Β Καὶ τῷ αὐτῷ χρόνῳ εἰσῆλθεν ἐν Κωνσταντινουπόλει ἔθνος Ὀύννων παράξενον τῶν λεγομένων Ἀδάρων (61).

Ἐν αὐταῖς δὲ ταῖς ἡμέραις τελευτᾷ ὁ ἐπίσκοπος Καισαρείας Καππαδοκίας ἐν Βυζαντίῳ · καὶ ἐγένετο ἀντ' αὐτοῦ Θεόκριτος.

Μηνὶ Φεβρουαρίῳ Ἰνδικτιῶνος ζ' γέγονε θνήσις ἐν Κωνσταντινουπόλει ἀπὸ ⁸² βουδόνων (62). Ἐν αὐτῷ δὲ τῷ φόβῳ τὰ μεθόδια ⁸³ πάντα [235] κραβδάτους ἀργυροῦς ἐποίησαν (63) Ἐπεκράτησε δὲ ἡ αὐτῇ φοβερᾷ τοῦ Θεοῦ ἀπειλῇ ἐπὶ μῆνας ἕξ.

Ἐν αὐτῷ δὲ τῷ χρόνῳ φιλοκαλουμένου ⁸⁴ τοῦ τροῦλλου (64) τῆς Μεγάλης ἐκκλησίας, ῥήξας γὰρ ἦν (65) εἰς φανεροῦς τόπους ἐκ τῶν γενομένων κατὰ φιλανθρωπίαν Θεοῦ ῥόδων, αἰφνιδίως ἐργασμένων τῶν Ἰσαύρων (66) ἔπεσε τὸ Ἀνατολικὸν μέρος τῆς προδοστολῆς, καὶ συνέτριψε τὸ κιβώριον σὺν τῇ ἀγίᾳ τραπέζῃ. Κατηνέχθη δὲ καὶ τὸ λοιπὸν μέρος

VARIÆ LECTIONES.

⁸⁰ Ἐγγίου Ch., Ἐγγίου Ox. ⁸¹ κατηνύγησαν Ox. ⁸² βουδόνων Ox. ⁸³ μεθόδια — ἀργυροῦς, μεθόδια — ἀργούς Ch. ⁸⁴ φιλοκαλουμένου Ch., φιλοκαλουμένου Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(59) Τὰ ἐπέκεινα τοῦ Ἐδδόμου. Ἐδδομον Suburbium erat Constantinopolitanum, septimo ab urbe lapide dissitum : uti jamjam monuerunt viri docti, ex Procopio, aliisque.

(60) Τοῦ δὲ Ἐγγίου πάνυ πολλὰ. Scr. Ἐγγίου, uti habet Cedrenus. Procop. De Ædific. Justin. l. iv : Τοῦ δὲ Ἐγγίου ἐπέκεινα πόλις ἐστὶ πού, Ἀούρας ὄνομα. Stephan. De Urb. Ῥήγιον πόλις Ἑλληνίς.

(61) Τῶν λεγομένων Ἀδάρων. De Aburibus hisce, eorumque origine, vide Nicephor. Hist. eccles. lib. xviii, cap. 30.

(62) Θνήσις ἐν Κωνσταντινουπόλει ἀπὸ βουδόνων. De morbo hoc pestilente, qui per an animum spatium per orbem universum grassatus est, vide Evagrium, lib. iv, cap. 28 ; et Procop. De bell. Persic. lib. ii quorum uterque exactissimam ejus descriptionem tibi exhibet.

(63) Τὰ μεθόδια πάντα κραβδάτους ἀργυροῦς ἐποίησαν. Locus iste pessime corruptus est : neque, ut nunc se habet, sensus exiunde commodus ullus elici potest. Pro μεθόδια itaque μεθόρια, et pro ἀργυροῦς, ἀργούς, legendum omnino judico. Certe durante hac lue adeo numerosa erat morientium multitudo, ut ad cadavera efferenda sandapilis non sufficientibus, imperator mille alias fieri

curaverit. Neque hæc tamen mortuis sepeliendis satis fuerunt, uti testatur Cedrenus in Justiniano : Τῷ δὲ Φεβρουαρίῳ μηνὶ γέγονε θνήσις ἀνθρώπων, καὶ μάλιστα τῶν νέων, ἐν Κωνσταντινουπόλει, ὥστε μόνον ἀτάφους τοὺς ἀποθνήσκοντας ἐπὶ ἡμέρας τρεῖς, διὰ τὸ μὴ ἐξαρκεῖν τοὺς κραβδάτους τῶν Ἐκκλησιῶν, καὶ τῶν εὐαγῶν οἰκῶν, πρὸς τὸ ἐκφέρειν τοὺς τελευτώντας, ὅθεν ποιήσας ὁ βασιλεὺς ἕτερα κραβδάτια χιλια, μηδ' οὕτως ἐξαρκούντων, ἀμάξας προσέταξε πλείστας εὐτραπισθήνας, καὶ ἄλογα δάδωκε μύρια πρὸς τὸ ἐκφέρειν τοὺς νεκρούς, εἰς.

(64) Φιλοκαλουμένου τοῦ τροῦλλου. Scr. φιλοκαλουμένου, uti habet Cedrenus. De Trulle vero et Ciborio, vide quæ doctissimus Jac. Goar. ad hunc locum apud Cedrenum adnotavit.

(65) Ῥήξας γὰρ ἦν. Omnino legendum, διεβήγμενος, uti habet Cedrenus.

(66) Ἐργασομένους τῶν Ἰσαύρων. Isauros ædificationibus exercitatissimos fuisse colligere licet ex Procopio De bell. Goth. l. ii : Ἐν τούτῳ δὲ Βελισάριος Ἰσαύρους πάντες, τοὺς ἐς τὰς εἰκοδομίας ἐμπειροῦς, εὖν τε πελάκισσι καὶ ἄλλοις ὀργάνοις εἰς λίθων ἔκτομας ἐπιτηδείους, εἰς τὴν δεξαμενὴν ἀσπίδων πλήθει κρυπτομένους ἐσήγαγε.

τὸ ἀπομεινῶν καὶ αὐτὰ τὰ εἰρήματα ἐπίσθη δὲ ὁ Δ αὐτὸς τροῦλλος ὕψωθεις ἐπὶ πόδας εἰκοσι.

Μηνὶ Μαρτίῳ Ἰνδικτιῶνος ζ' ἐπανάστησαν οἱ Οὐνοὶ καὶ οἱ Σκλάβοι τῇ Θράκῃ (67) καὶ πολεμήσαντες πολλοὺς ἀπέκτειναν καὶ τινὰς ἐπράιδευσαν· τὸν δὲ υἱὸν Βάκχου Σέργιον τὸν στρατηλάτην [236] καὶ Ἐδέρμαν μειζότερον Καλοποδίου ἐπράιδευσαν, λαβόντες αὐτοὺς αἰχμαλώτους. Εὐρον δὲ τοῦ τείχους Κωνσταντινουπόλεως τόπους (68) καταπεπτωκότας, κάκειθεν εἰσελθόντες κατέδραμον ἕως τοῦ Ἁγίου Στρατονίου²⁶ τὴν ὀρθόδοξον πίστιν.

Μηνὶ Μαΐῳ ἀπεζώσθη Ζήμαρχος (69) ὁ ἀπὸ ἐπάρχων καὶ κουράτωρ τοῦ δεσποτικοῦ οἴκου τῶν Πλακιδίας· καὶ γέγονεν αὐτ' αὐτοῦ Θεόδωρος ὁ ἐπίκλην Νικομηδεύς.

Μηνὶ τῷ αὐτῷ οὐκ ἦχθη τὸ Γενέθλιον τὸ ἐξ ἔθους ἐπιτελούμενον, ἀλλ' ἦχθη τῇ τρισκαιδεκάτῃ τοῦ αὐτοῦ μηνός. Καὶ μετὰ τὴν ἀπόλειψιν τοῦ ἱπποδρομίου ἀναχωροῦντων τῶν Πρασίνων, καὶ κατερχομένων τὸν ἔμβολον τῶν²⁷ Μοσχιανοῦ μετὰ παραφυλακῆς, ἐξαίφνης ὕβρισθέντες οἱ αὐτοὶ Πράσινοι ἐκ τινῶν τῶν τῆς οἰκίας τῆς λεγομένης τῶν Ἀπκίωνος²⁷, ἐπέδησαν τοῖς Πρασίνοις οἱ τοῦ Βενέτου μέρους, καὶ ἐγένετο συμβολὴ ἐν διαφόροις τόποις. Καὶ περάσαντες οἱ Βένετοι ἀπὸ Συκῶν ἤρξαντο βάλλειν πῦρ καὶ καίειν τὰς παραθαλασσίους ἀποθήκας· καὶ εἰ ἐπαχείρησέ²⁸ τις τοῦ σέσαι, ἐτοξεύετο ἐκ τῶν τοῦ Βενέτου μέρους· εἶχον γὰρ τῶν αὐτῶν ἐργαστηριακῶν διαφόρους ἀμοιβάς. Καὶ τῇ ἔριδι εὐσθεθέντες, ἔκασταν [237] τὴν οἰκίαν τὴν λεγομένην τῶν Ἀνδρίου τὴν οὖσαν ἐν τῷ νεωρίῳ· ὁμοίως δὲ συνέβαλον καὶ ἐν τῇ Μέσῃ (70) κάκεισε ἔβαλον πῦρ εἰς τὴν οἰκίαν τὴν λεγομένην τῶν Βαρσυμίου, τότε διανύοντος τὴν τῶν ἐπάρχων ἀρχὴν· καὶ ἐκαύθη ἕως τοῦ χαλκοῦ Τετραπύλου καὶ ὁ ἄντικρυς ἔμβολος· καὶ ἐπεκράτησεν ἡ μάχη ἡμέρας δύο. Καὶ ἐξελθόντος τοῦ κόμητος τῶν ἐξκουβιτόρων Μαρτίνου μετὰ πολλῆς βοήθειας στρατιωτικῆς καὶ Ἰουστίνου τοῦ ἑνδοξοτάτου (71) Κουροπαλάτου, μόλις ἠδυνήθησαν καταπαῦσαι τὰ ἀμφοτέρω μέρη.

Τῷ δὲ αὐτῷ χρόνῳ ἐπάρχου πόλεως ὄντος Γεροντίου ἐμπρηστοὶ πολλοὶ γεγόνασιν ἐν διαφόροις μέρεσι Κωνσταντινουπόλεως. Καὶ γενομένης κατοχῆς ἐξ ἀμφοτέρων τῶν μερῶν πολλοὶ μὲν ἐσωφρονίσθησαν, τινὲς δὲ καὶ ἀπατμήθησαν· καὶ ἐπεκράτησεν ἡ αὐτὴ κατοχὴ ἐπὶ ἡμέρας ἑβδομήκοντα.

VARIE LECTIONES.

²⁶ Στρατονί Ox. Conf. Theophanes p. 198 A. ²⁷ τῶν. τοῦ Ox. ²⁸ Ἀπκίωνος Ox. ²⁹ ἐπαχείρησε Ox. ³⁰ ἑνδοξοτάτου Ch., ἑνδοξοτάτου Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(67) Ἐπανάστησαν οἱ Οὐνοὶ, καὶ οἱ Σκλάβοι τῇ Θράκῃ. Cedrenus habet, οἱ Οὐνοὶ, οἱ καὶ Σκλάβοι, etc., ac si eadem gens esset. Eos tamen distinguit Procopius De bell. Goth. l. 1 : Καὶ αὐτῶν οἱ πλείστοι Οὐνοὶ τε ἦσαν, καὶ Σκλαβηνοὶ, καὶ Ἄνται, οἱ ὑπὲρ ποταμῶν Ἰατρῶν ὁ μακρὰν τῆς ἐκείνης ὄχθης ἱδρυνται. De hac Barbarorum in Thraciam irruptione vide quæ Agathias litteris prodidit lib. v.

(68) Εὐρον δὲ τοῦ τείχους Κωνσταντινουπόλεως τόπους. Cedrenus habet, τοῦ Ἀναστασιακοῦ τείχους; rectius: per muri longi enim, ab Anastasio imp. extracti, ruinas vetustate negligentiaque facies, viam invenerunt.

(69) Ἀπεζώσθη Ζήμαρχος. Ζιμαρχὸς hic Procopio dicitur est; Hist. Arcan. Fuit autem Justiniani senioris commilito.

toto demolitis, Justinianus eam de integro excitavit, et xx pedibus altiore fecit.

Mense Martio, indictionis vii, Hunnæ Sclavique Thraciam invaserunt: belloque incolarum petentes, plurimos neci dederunt; nonnullos etiam expulserunt. Quin Sergium quoque, Bacchi filium, militum magistrum, Edermamque, Calopodii filium natu majorem, spoliatos, etiam captivos abduxerunt. Constantinopolim quoque, per disrupta murorum in quæ incidere loca, intrantes, ad usque sancti Stratonii penetrarunt orthodoxam fidem.

Mense Maio Zemarchus, ex præfectus et curator domus Augustæ Placidie, exactoratus est, Theodoro Nicomediensi in locum ejus successit.

Mensis ejusdem xiii, non autem die solito, Genethlia celebrata sunt: quibus peractis, recedentibus Prasinis, peticumque Moschianorum pertranseuntibus, cum Appianorum ex domesticis nonnulli ex improviso contumeliis eos aslicerent, Veneti protinus et ipsi Prasinos adorti sunt; pluribusque etiam in locis a partibus conductum est. Veneti autem, a 491 Syeis trajecto sinu, repositoriis maritimis ignes injicere cœperunt, eadem comburendi animo: quos si quis extinguere tentabat, a Venetis spiculis petebatur: quibus et ipsi officinatores opem etiam suam subinde suppeditarunt. Quia et ad concertationem usque proruentes, Andree quas vocant ædes ad Navale sitas, combusserunt. In foro etiam pugna commissa, flammæ sibi in Barsumii, tunc temporis præfecti, domum conjecerunt: quæ una cum opposita porticu, æreum ad usque Tetrapylum conflagravit. Confligatione autem hæc per biduum invalescente, Marinus, Excubitorum comes, Justinusque, illustrissimus Curpalata, numero militum satellitio stipati, universas factiones emissi, viz tandem compescere potuerunt.

Eodem tempore, Gerontio urbis præfecturam gerente, diversa per Constantinopolim loca conflagraverunt. Ex utraque autem factione seditiosis comprehensis, plurimi eorum pœnas dederunt, nonnullis etiam capite multatis. Duravit autem inquisitio hæc per dies septuaginta.

(70) Συνέβαλον καὶ ἐν τῇ Μέσῃ. Μέση, forum est ut ex Glossis Græco-barbaris notat Jo. Meursius. ἀγορὰ, ἡ μέση, et deinde, εἰς τὴν μέσην, ἢ ἀγορὰν, ἢ φόρον. Ita autem dictum vult ille, quia plerumque in medio urbium situm erat. Verum cum plura Constantinopoli fora fuerint, quodnam ex illis hic intelligit auctor? Anne Theodosii, sive Tauri forum? Huic enim vicinum erat ærenum Tetrapylum. De his vide Pet. Gyllium, De Topogr. Constantinop. lib. iii, cap. 6.

(71) Τοῦ ἑνδοξοτάτου. Κουροπαλάτης erat, qui Palatii curam sibi commissam habuit. A Latinis, Cura Palatii, dicitur est: unde factum, Κουροπαλάτης. Justinus vero iste Curpalata, Justiniani imp. a Sorore nepos erat; qui etiam eidem in imperio successit.

Mense Junio, indictionis ejusdem, comprehensi A ex Græcis nonnulli per urbem publice circumferebantur : quin et libri eorum deorumque scelestorum simulacra, et imagunculæ in Cynegio concremabantur.

Mense eodem papæ Romani Synodica allata sunt.

Eodem mense, commisso partium in Cyzico certamine, plurimi utrinque 492 ceciderunt ; ædificiis quoque nonnullis inter velitationem illam demolitis.

Mense Augusto, indictionis x, dedicatum est templum Sanctæ Theodoræ martyris, prope pontem situm. Ex jussu autem ipsius imperatoris, argentarii officinas aperientes, vasa sua exposuerunt, luminaque per urbem plurima accensa B sunt.

Octobri mense, indict. xi, inter Venetos Constantinopoli orta est commotio : qui in partes distracti, in Pittaciis inter se conflictabantur : districtisque gladiis, clericus quidam, Joannis commentariensis, cognomine Gyli, filius, manibus inter pugnandum truncatus est.

Mense Novembri ingenti imbrium defectu laboravit Constantinopolis, adeo ut sæpiuscule pugnatum esset ad fontes ab iis qui aequalum conveniant. Quin venti quoque boreales crebri, australes vero, Augusti mensis ab initio, nulli spiraverunt ; adeo ut nec tertia classis in portum advenire potuerit. Itaque etiam Eutycæus patriarcha litanias C Hierosolymis habendas instituit.

Eodem mense Constantinopolim allatus est nuntius, de Narsetis patricli victoriis ; qui Bercæam Brincasque, munitas Gothorum urbes, occupaverat : quarum una cum spoliis, et ipsas quoque urbium claves transmisit.

Μηνὶ Ἰουνίῳ, ἰνδίκτιῳν τῇ αὐτῇ, συσχεθέντες Ἕλληνες 492 περιεβωμίσθησαν (72) καὶ τὰ βιβλία αὐτῶν κατεκαύθη [258] ἐν τῷ Κυνηγίῳ καὶ εἰκόνας τῶν μουσερῶν θεῶν (73) αὐτῶν καὶ ἀγάλματα.

Καὶ τῷ αὐτῷ μηνὶ ἠνέχθησαν τὰ Συνοδικὰ τοῦ πάπα Ῥώμης (74).

Καὶ τῷ αὐτῷ μηνὶ συνήφθη δημοτικὴ μάχη ἐν Κυζίκῳ, ὥστε πολλοὺς πεσεῖν ἐξ ἀμφοτέρων τῶν μερῶν. Ἐν αὐτῇ δὲ τῇ μάχῃ καὶ τινα τῶν ἐκεῖσε κατεστράφη.

Μηνὶ Αὐγούστῳ ἰνδίκτιῳνος δεκάτης ἐγένοντο τὰ ἐγκαίνια τῆς ἁγίας μάρτυρος Θεοδώρας τῆς οὐσης πλησίον τῆς γεφύρας (75). Κατὰ κέλυσιν δὲ τοῦ αὐτοῦ βασιλέως καὶ πρόβλησις ἐκ τῶν ἀργυροπρατῶν καὶ φῶτα πύμπολλα ἐγένετο (76).

Μηνὶ Ὀκτωβρίῳ ἰνδίκτιῳνος ια' διμερὲς γέγονεν ἐκ τῶν Βενέτων ἐν Βυζαντίῳ καὶ γενομένης συμβολῆς πρὸς ἀλλήλους ἐν τοῖς ἐπίκλην [259] Πιττακίοις (77), ξιφῶν συρέντων, ἀπεχειρίσθη κληρικῶς, ὡς μάχεται, υἱὸς ὢν Ἰωάννου Κομνηταριστοῦ τοῦ 41 ἐπίκλην Γύλου.

Μηνὶ Νοεμβρίῳ πολλὴ ἀβροχία ἐγένετο ἐν Κωνσταντινουπόλει, ὡς καὶ πολλὰς μάχας γενέσθαι ἐν ταῖς ὕδραιοις 42. Καὶ βορεῖς δὲ πολλοὺς φουστῆσαι ἀπὸ γὰρ τῆς ἀρχῆς τοῦ Αὐγούστου μηνὸς οὐκ ἐφύσησε νότος, καὶ ὁ τρίτος δὲ στόλος τῶν πλοίων οὐκ εἰσῆλθεν (78), ὥστε καὶ λιτανείας 43 εὐτόχιον τὸν πατριάρχην ἐπιτρέψαι γενέσθαι εἰς Ἱερουσαλήμ.

Καὶ τῷ αὐτῷ μηνὶ ἐπινίκια ἦλθον ἀπὸ Ῥώμης ἀπὸ Ναρσοῦ τοῦ πατρικίου, ὡς ὅτι παρὰ παρέλαβε πόλεις ὀχυράς τῶν Γότθων, τοῦτ' ἐστὶ Βεροῖαν 44 καὶ Βρίνκας (79). Ἐπεμψε καὶ τὰς τῶν αὐτῶν πόλεων κλεῖς μετὰ καὶ τῶν λαφύρων.

VARIÆ LECTIONES.

492 περιεβωμίσθησαν. Conf. ad p. 64 E. 41 τοῦ Ch., τὸ Ox. 42 ὕδροις Ox. 43 λιτανείας Ch., λιτανείους Ox. 44 Βεροῖαν. Veronam dicit et Brixiam, ut docet Anastasius : vitiosa nomina ponunt etiam Theophanes et Cedrenus.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(72) Συσχεθέντες Ἕλληνες περιεβωμίσθησαν. Lego, περιεπομπήθησαν. Vide quæ de hac voce supra notavimus, haud procul hujus libri xviii initio.

(73) Εἰκόνας τῶν μουσερῶν θεῶν. Scr. μουσαρῶν.

(74) Τὰ συνοδικὰ τοῦ πάπα Ῥώμης. De synodiciis, sive synodalibus epistolis, vide Bernardum Ferrarium, De antiquo ecclesiasticar. epistolar. genere.

(75) Πλησίον τῆς γεφύρας. Scr. γεφύρας.

(76) Καὶ πρόβλησις ἐκ τῶν ἀργυροπρατῶν καὶ φῶτα πύμπολλα ἐγένετο. Hujus rei occasionem narrat Cedrenus ad annum Justiniani imp. xxvii, his verbis : Ἐφημίσθη ἐν τῇ πόλει, ὅτι ὁ βασιλεὺς ἐτελεύτησε, διὰ τὸ κεφαλαγεῖν, καὶ μηδὲνα θεωρεῖν καὶ ἦν ταραχὴ, καὶ ἀρπαγαὶ εἰς τὰς προβολὰς, καὶ τὰ μαγικεῖα. Καὶ περὶ ὧραν θ', προσέταξε τῷ ἐπάρχῳ, καὶ ἀνήψε φῶτα εἰς ὅλην τὴν πόλιν, ὅτι ὑγιανεν ὁ βασιλεὺς, καὶ συνεστάλη τὰ τῆς ταραχῆς.

(77) Ἐν τοῖς ἐπίκλην Πιττακίοις. Locus quidam erat Constantinopoleos, cujus semel atque iterum meminuit etiam Cedrenus : ita fortassis dictus,

quod Tabulæ scriptoriæ ibi venum expositæ fuerint. Πιττάκιον enim tabula est, e fusili pice ad exarandum confecta. Pro tabula etiam simpliciter quandoque sumitur. Auctor Lexici Græcolat. vet. Breve interpretatur : Πιττάκιον, Pittacium, Brevis.

(78) Καὶ ὁ τρίτος δὲ στόλος τῶν πλοίων οὐκ εἰσῆλθεν. Τὸν σταγυγὸν στόλον, Classem hanc vocat Procopius quæ frumenti ab Alexandria importandi causa quotannis emissa est, quæque, nisi a contrariis ventis impederetur, secundum, aut etiam tertium per æstatem reditum perficere consueverat. Vide Procopium, De Ædific. Justin. lib. v, haud procul ab initio.

(79) Βεροῖαν, καὶ Βρίνκας. Cedrenus etiam habet Βιρίαν καὶ Βρίνκας. Corrupte uterque : nec enim urbes tales Italia habuit ullas. Cæterum pro his Anastasius Bibliothecarius habet, Veronam et Brixiam. Tricesimo sexto imperii Justiniani anno tropæa tenerunt a Roma Narsis patricii : significantia comprehendisse illum urbes munitas Gothorum duas, Veronam scilicet, et Brixiam. Atque hanc genuinam hujus loci lectionem esse facile crediderim.

Μηνὶ Νοεμβρίῳ ἰνδικτικῶνος α', ἐμελέτησαν δόλον Α τινὲς κατὰ τοῦ αὐτοῦ βασιλέως Ἰουστινιανοῦ τοῦ φονεῦσαι αὐτὸν, ὡς κἀθηται [240] ἐν τῷ παλατίῳ. Ἐν ἐσπέρᾳ ⁴⁵ δὲ τὴν σκέψιν τῆς ἐπιβουλῆς μελετήσαντες ἦσαν οὗτοι, Ἀβλάδιος Μελτιάδου ⁴⁶ καὶ Μάρκελλος ὁ ἀργυροπράτης καὶ Σέργιος ὁ ἀνεψιὸς Αἰθερίου τοῦ κουράτωρος. Ἡ δὲ μελέτη αὐτῶν ἦν αὕτη, ἵνα, ὡς κἀθηται ἐν τῷ τρικλίνῳ ἐσπέρας, εἰσέλθωσι καὶ σφάξωσι τὸν αὐτὸν βασιλέα. Ἦσαν γὰρ καὶ ἰδίους ἀνθρώπους στήσαντες κατὰ τόπον, ἵνα, γενομένης τῆς αὐτῆς ἐπιβουλῆς, ταραχὴν ποιήσωσιν. Ὁ δὲ αὐτὸς Ἀβλάδιος ἦν λαβὼν καὶ χρυσίον παρὰ Μαρκέλλου, περὶ τὰς πεντήκοντα τοῦ χρυσοῦ λίτρας, εἰς δὲ συνεπαμῦναι. Καὶ δὴ, τοῦ Θεοῦ οὕτως εὐδοκήσαντος, εἰς ἕξ αὐτῶν τῶν τῆν ἐπιβουλὴν μελετησάντων, Ἀβλάδιος ὁ Μελτιάδου, ἐθάρρησεν Εὐσεβίῳ τῷ κόμμητι τῶν φοιδερᾶτων καὶ Ἰωάννῃ τῷ Δομετιόλου τὴν σκέψιν, ὅτι ⁴⁷ Ἐν τῇ ἐσπέρᾳ, βουλόμεθα ἐπιδῆναι τῷ εὐσεβεῖ βασιλεῖ, ὡς κἀθηται ἐν τῷ τρικλίνῳ. Καὶ φανερωθείσης τῆς ἐπιβουλῆς, εὐρέθη Μάρκελλος ὁ ἀργυροπράτης τῇ αὐτῇ ἐσπέρᾳ ἐν ἧ τὴν σκέψιν τῆς ἐπιβουλῆς ἐμελλε ποιεῖν εἰσερχόμενος ἐν τῷ παλατίῳ φορῶν βούγλιν (80), καὶ ὁ τὴν ἐπιβουλὴν φανερώσας Ἀβλάδιος ὁμοίως ἀπὸ σπαθίου. Καὶ ὡς προγνωσθέντες συνεσχέθη μὲν Μάρκελλος, [241] καὶ ἀστοχῆσας τοῦ προσδοκωμένου σύρας τὸ βούγλιν ὃ ἐφόρει ἑαυτῷ ἐπήγαγε πληγὰς τρεῖς, καὶ οὕτως ἐτελεύτησε. Σέργιος δὲ ὁ ἀνεψιὸς Αἰθερίου προσφυγίῳ ἐχρήζατο ἐν τῇ Δεσποίνῃ ἡμῶν τῇ Θεοτόκῃ ἐν Βλαχέρναις. Καὶ ἐκβλήθεις ἐκ τῶν ὄρων, ὡς οἶα κατὰ βασιλέως σκεψάμενος, καὶ ἐξετασθεὶς ⁴⁸, κατέθετο ὅτι καὶ Ἰσάκιος ὁ ἀργυροπράτης ὁ κατὰ Βελισσάριον τὸν πατρίκιον καὶ αὐτὸς συνοιδε ⁴⁹ τῇ αὐτῇ ἐπιβουλῇ, καὶ Βίτος· δὲ ὁ ἀργυροπράτης καὶ Παῦλος ὁ ὑποπτίων Βελισσαρίου (81). Καὶ ἀμφοτέρων συσχεθέντων καὶ ἐκδοθέντων Προκοπίῳ, ἐπάρχῃ πόλεως, συγκαθημένων αὐτῷ καὶ συνεξεταζόντων Κωνσταντίνου κοιαιστῶρος καὶ Ἰουλιανοῦ ἀντιγραφῆως καὶ Ζηνοδώρου ἀσεκρήτις (82), ἐκλαμβάνοντες τὰς αὐτῶν ἀποκρίσεις, κατεῖπον Βελισσαρίου τοῦ πατρίκιου· καὶ ἐκ τούτου ὑπὸ ἀγανάκτησιν γέγονεν. Ἄλλοι δὲ τινες τῶν ἐξονομασθέντων φυγῇ ἐχρήσαντο. Καὶ τῇ πέμπτῃ τοῦ Δεκεμβρίου μηνὸς ὁ αὐτὸς βασιλεὺς ποιήσας σιλέντιον κόμμεντον κελεύει πάντας τοὺς ἄρχοντας εἰσελ-

Mense Novembri indictionis xi, conscii nonnulli consilium inierunt, ut Justinianum, in palatio sedentem, insidiis preoccupatum, e medio tollerent. Conjuratorem vero sub vesperam agitabant; et de nomine fuerunt, Ablabius Miltiadis filius et Marcellus argentarius, et Sergius, Ætherii curatoris nepos; suscepti autem facinoris hæc methodus erat, ut, trahente vespera, imperatorem, in triclinio suo pro more considentem, adorti conficerent: collocatis insuper in locis opportunis quibusdam ex suis, qui post perpetratum facinus, plebem e vestigio concitarent. Ablabius autem dictus in conjurationis societatem a Marcello, et circiter auri libris datis, conductus fuerat. Cæterum, Deo ita volente, Ablabius Miltiadis filius, unus ex conjuratis, consilium suum Eusebio, comiti fœderatorum, et Joanni Domitio filio communicavit, Hac ipsa vespera, inquit, religiosum imperatorem, dum sedet in triclinio, adoriri in animo habemus. Conjuratorem itaque patefacta, Marcellus argentarius, eadem ipsa vespera, qua perduellionem perficere decreverat, pugione armatus; Ablabius etiam, qui conjurationem patefecerat, gladio cinctus, palatium intrare visi sunt. Cæterum cum jam notum esset consilium eorum, Marcellus statim comprehensus est, qui, cum frustra se esse percipisset, stricto quem ferebat pugione, vulnera tria sibi intulit, atque ita mortuus est. Sergius ~~494~~ vero, Ætherii nepos, fuga sibi consulens, in S. Veiparæ Dominæ nostræ ædes in Blachernis se recepit. Verum asyli hujus finibus ejectus (ut qui læsæ majestatis reus esset), examinique subjectus, affirmavit Isacium etiam argentarium, Belisarii patricii familiarem, conjurationis hujus conscium esse: uti etiam et Vitum argentarium, et Paulum, Belisarii suboptionem. Hi vero ambo comprehensi, Procopio, urbi præfecto, traditi sunt: a quo et Constantino quæstore, et Juliano antigraffario, assessoribus ejus, et Zenodoro asecreta, responsa eorum notante, examinati, Belisarium patricium accusarunt: qui exinde imperatorem sibi infensum habuit. Alii vero nonnulli, ab his indicati fuga se subdixerunt. Decembris autem die v, silentio ab imperatore indicto, primores omnes, Eutychem-

VARIE LECTIONES.

⁴⁵ ἐσπέρα Ch., ἐσπέρας Ox. — Scribe ἐν τῷ παλατίῳ ἐν ἐσπέρᾳ. εἰ δὲ τὴν σκέψιν. ⁴⁶ Μελτιάδου. Μιλτιάδου? ⁴⁷ ὅτι. ἔτι Ox. ⁴⁸ ἐξετασθεὶς Ch., ἐξαιτασθεὶς Ox. Sic et 7, p. seq. v. 3. ⁴⁹ συνοιδε Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(80) Φορῶν βούγλιν. Et deinde, σύρας τὸ βούγλιν ὃ ἐφόρει, etc. Vocabulum hoc nullibi mihi occurrit. Pugionem tamen verto; unde etiam forte corrupta vox est, Anastasius Bibliothec. reddidit, gladium. Et Marcellus quidem argenti venditor spe frustratus, et exempto gladio quem portabat, dedit sibi tres ictus, in triclinio comprehensus, et moritur.

(81) Ὁ ὑποπτίων Βελισσαρίου. Ὀπτίωνες dicti quibus annonæ militibus erogandæ cura commissa erat. Procopius De bel. Vandal. lib. 1: Τῶν δ' ὑπασπιστῶν τριακοσίου ἀπολέξας ἀνδρας, ἀγαθοὺς τὰ πολέμια, Ἰωάννῃ παρέδωκεν, ὃς οἱ ἐπαμελεῖτο

D τῆς περὶ τὴν ἀκίαν (ita legendum contendit Jo Meursius, non οἰκίαν) δαπάνης· ὀπτίωνα τοῦτον καλοῦσι Ῥωμαῖοι. Curatorem Belisarii eum vocat Anastasius Bibliothecar.

(82) Καὶ Ζηνοδώρου ἀσεκρήτις, etc. Ἀσεκρήτις, sive ἀσηκρήτις, et ἀσηκρήτης, a Latino a secretis facta sunt. Pro quo Latini recentiores etiam asecreta, unico vocabulo, quandoque dixerunt. Carolus M. de cultu imag. lib. iv, cap. 9: *Mox ut Leontius asecreta conspexit, magnum se sui erroris emolumentum invenisse putavit.*

que patriarcham, nonnullos etiam ex scholis adesse jussit: quibus in triclinium convocatis, designatam in se conjurationem palam fieri, Sergique Ætherii nepotis, et Eusebii argentarii, Pauli item suboptionis, Vitique confessiones coram omnibus legi mandavit. Quibus perlectis, imperatoris animus in Belisarium patricium commotus est: statimque missi sunt, qui ab eo satellites amoverent omnes: nec omnino ad hæc renixus est Belisarius. Cæterum cum Constantinus quæstor, et Julianus **495** antigrapharius, Ætherio, quem etiam conjurationis conscium fuisse suspicio erat, favere nimis putarentur; conjuratores rursus post sex dies, a Marino comite excubitorum, et Constantiano, militum magistro, ad examen vocati sunt. Verum Belisarius imperatorem sibi offensum usque habuit.

Mense eodem imperator, edicto suo in ecclesiis variis proposito, decrevit, haud licere post unionem unam naturam dicere, sed duas confleri.

Indictione eadem festum Dedicatione sanctissimæ Magnæ ecclesiæ secundo celebratum est. Trullo autem xxx pedibus, secundum formam veterem, superadditis, ex additione hac cameræ duæ, septentrionalis et meridionalis, effectæ sunt. Tecto autem ad exitum jam perducto, Eutychius patriarcha, sanctum Evangelii codicem manu tenens, populo circumstante cecinit: *Attollite portas, principes, vestras, et attollimini, portæ sempiternæ, et intrabit Rex gloriæ, etc.*

Mense Januario, indictionis xi, equestri certamine celebrato, Julianicus auriga [curru deturbatus et] per circum raptatus interiiit.

Mense eodem Africæ quædam regiones a Mauritanis occupatæ sunt: Cutzines enim, gentis ejus exarchus, ex quo Maurorum dominium susceperat, auri quantitatem quamdam a Romanorum pro tempore præfecto accipere **496** solitus fuerat. Cæterum, Joanne, cognomine Rogathino [in Africam] adveniente, nec pecuniam ei pro more solvente, quin e contra dolo illum interficiente,

VARIÆ LECTIONES.

¹⁰ Ἰδικτον Οχ. ¹¹ λ'. εἴκοσι. p. 81 E. ¹² Ἰανουαρίῳ Οχ.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(83) Οὐ γρη μετὰ τὴν ἔνωσιν, etc. Hæc Justiniani Confessio fidei, De naturarum in Christo distinctione, non hoc tempore, sed sub synodo v Constantinopolitana edicto imperatorio promulgata est. Scilicet sub extrema vitæ suæ tempora in Aphthartodocitarum hæresin delapsus est Justinianus: uti testantur Evagrius lib. iv, cap. 38: Nicephorus Call. lib. xxvii, cap. 29; Glycas Annual. part. iv, et Cedrenus; qui etiam eodem anno,

HODII NOTÆ.

(x) Περὶ τῶν διακρινομένων. Hæc omisit Interpres, nec videtur intellexisse, verte: *De Diacritomenis* sive *Eutychianis*: sic enim appellari so-

θεῖν καὶ τὸν πατριάρχην (242) Εὐτύχιον καὶ τινὰς ἐκ τῶν σχολῶν· καὶ δεξάμενος αὐτοὺς ἐν τῷ τρικλίνω, κελεύει τὰς τούτων καταθέσεις ἀναγνωσθῆναι καὶ φανερωθῆναι πᾶσι τὰ τῆς ἐπιβουλῆς, λέγων δὲ Σεργίου τοῦ ἀνεψιῦ τοῦ Αἰθερίου καὶ Εὐσεβίου τοῦ ἀργυροπράτου καὶ Παύλου τοῦ ὑποπτεῖνος καὶ Βίτου. Καὶ ἀνεγνώσθησαν αἱ καταθέσεις αὐτῶν, καὶ ἐξ αὐτῶν τῶν καταθέσεων ἠγανακτήθη ὁ πατριχίος Βελισσάριος· καὶ πέμψας ὁ αὐτὸς βασιλεὺς ἐπέηρε πάντας τοὺς ἀνθρώπους Βελισσαρίου, καὶ ἐν οὐδενὶ ἀντέστη ὁ αὐτὸς ἀντρ. Καὶ ὑπονοηθεὶς Κωνσταντῖνος ὁ κοιαιστῶρ καὶ Ἰουλιανὸς ὁ ἀντιγραφεὺς, ὡς φησιν, ὑπὲρ Αἰθερίου ποιήσαντες, ὡς οἶα καὶ αὐτοῦ Αἰθερίου συνειδότες τῇ ἐπιβουλῇ· καὶ μεθ' ἡμέρας ἕξ πάλιν ἐξητάσθησαν οἱ τῆν αὐτῆν ἐπιβουλήν μελετήσαντες ὑπὸ Μαρίνου τοῦ κόμητος τῶν ἐξκουβιτόρων καὶ Κωνσταντιανοῦ τοῦ στρατηλάτου, καὶ ἔμεινεν ὁ αὐτὸς Βελισσάριος ὑπὸ ἀγανάκτησιν.

Καὶ τῷ αὐτῷ μηνὶ προσετέθη ἡδίκτον ¹⁰ περὶ τῶν διακρινομένων (x) ἐν διαφοροῖς ἐκκλησίαις ὑπὸ τοῦ αὐτοῦ βασιλέως, ὅτι Οὐ γρη μετὰ τὴν ἔνωσιν (83) λέγειν μίαν φύσιν, ἀλλὰ δύο ὁμολογεῖν.

Καὶ τῇ αὐτῇ ἰνδικτιῶνι ἐγένοντο τὰ ἐγκαίνια τῆς ἀγιωτάτης Μεγάλης [243] ἐκκλησίας τὸ δεύτερον. Προσετέθη δὲ τῷ τροῦλλῳ κατὰ τὸ παλαιὸν σχῆμα πύδες ¹¹ λ' (84), καὶ τὰς δύο καμάρας (85) ἐκ προσθήκης ποιήσαντες, τὴν τε ἀρκύψαν καὶ τὴν μεσημβρινήν. Ἐν δὲ τῇ συμπληρώσει τοῦ εἰλήματος Εὐτυχίου τοῦ πατριάρχου κατέχοντος τὸ ἅγιον μαγαλεῖον καὶ τοῦ ὄχλου παρισταμένου ἐφέλλετο· Ἄρατε πύλας, οἱ ἄρχοντες, ὑμῶν, καὶ ἐπάραθητε, πύλαι αἰώνιοι, καὶ εἰσελεύσεται ὁ Βασιλεὺς τῆς δόξης, καὶ τὰ λοιπά.

Μηνὶ Ἰανουαρίῳ ¹² ἰνδικτιῶνος ια', ἰπποδρομίου ἀγομένου σურεὶς Ἰουλιανικὸς ὁ ἡνίοχος ἐν τῷ ἰπποδρομίῳ τελευτᾷ.

Καὶ τῷ αὐτῷ μηνὶ παρελήφθη μέρη τινὰ τῆς Ἀφρικῆς ὑπὸ τῶν Μαυριτανῶν· Κουτζίνης γὰρ ὁ ἐξαρχος τοῦ αὐτοῦ ἔθνους ἔθως εἶχε λαμβάνειν ἐπὶ Ῥωμαίων διὰ τοῦ κατὰ καιρὸν ἀρχοντος ποσὸν τι χρυσίου, ἐπειδὴ ἤρχε τοῦ ἔθνους τῶν Μαύρων. Καὶ καταθέσας Ἰωάννου τοῦ ἐπίκλην Ῥογαθινοῦ, καὶ μηδὲν αὐτῷ δειδώκοτος κατὰ τὸ πρῶτον ἔθος, ἀλλὰ τούναντιον καὶ δολοφονήσαντος αὐτὸν, ἀνέστησαν τὰ

De quo auctor noster hic loquitur, imperatorem edictum suum *De corruptibili et incorruptibili*, proposuisse asserit: cui stipulatur Glycas, loco citato.

(84) Πύδες λ'. Πύδας εἴκοσι, dicit supra; sicut et Cedrenus habet.

(85) Τὰς δύο καμάρας. Κάμαρα, sive κάμερα-camera est recentioribus; et καμεράριος camerarius, præfectus cubiculi.

lebant sectarii Eutychiani, tanquam ab Ecclesiæ communione segregati, vel, ut alii volunt, tanquam hæsitantes cum Ecclesia communicare.

τέκνα τοῦ αὐτοῦ Κουζτίνῃ, ἐκδικούντες τὸ πατρῶον Α
αἷμα. Καὶ ἐπαναστάντες τοῖς μέρεσι τῆς Ἀφρικῆς,
παρέλαβόν τινας τόπους φονεύσαντες καὶ πραιδεύ-
σαντες. Ὁ δὲ αὐτὸς βασιλεὺς Ἰουστινιανὸς ἐπέμψε
Μαρκιανὸν τὸν υἱὸν αὐτοῦ ἀνεψιὸν *****.

Cutzinæ ipsius filii, paternam cædem ulturi, arma
sumpserunt : Africæque regiones quasdam inva-
dentes, loca nonnulla occuparunt, incolis interfe-
ctis expilatisque. Imperator itaque Justinianus no-
potem suum Marcianum expeditvit*****.

APPENDIX.

Non incommodum erit subungere hic Synopsis Chronographiæ Malalianæ de Vita et rebus gestis Justiniani, ut dignoscat Lector ad quem annum illius imperii quæ in singulis paginis conscribuntur pertineant.

An. 1	Pag. ed. Ox.	151	— — — mens. Jun.	227	
— 2	Indict. 6 mens. Oct.	152	— — — Jul.	228	
— — — Jan.	153	— 24	Ind. 13 mens. Apr.	ibid.	
— — — Indictionis sub exitu	174	— — — Jun.	ibid.	ibid.	
— — — Indict. 7 mens. Jun.	180	— 25	Ind. 14	229	
— 3	— — — Jul.	182	— 26	Ind. 15 mens. Sept.	230
— — — Decio Cos.	186	B	— — — Aug.	ibid.	
— 4	Lampadio et Oreste Coss.	188	— 27	Ind. 1 mens. Mart.	ibid.
— — — Mens Sept.	190	— 28	Ind. 2 mens. Aug.	231	
— — — Apr.	199	— 50	Ind. 4 mens. Jul.	232	
— 5	Mensis Sept.	211	— — — Dec.	233	
— 6	Indictio 10 mensis Jan.	213	— 31	Ind. 5 mens. Nov.	ibid.
— 7	Justin. 3 Cos.	220	— — — Apr.	ibid.	
— 8	Indict. 12.	ibid.	— 32	Ind. 6 mens. Dec.	ibid.
— — — Post Consul. Belisarii	221	— — — Feb.	— 33	Ind. 7 mens. Mart.	234
— — — Jo. Cappadoce Cos.	ibid.	— — — Mai.	— — — Jun.	235	
— 14	Indict. 3 mens. Jun.	222	— — — Jul.	236	
— — — Aug.	ibid.	— 36	Ind. 10 mens. Aug.	ibid.	
— 16	Ind. 5.	223	— 37	Ind. 11 mens. Oct.	ibid.
— 18	Ind. 7 mens. Sept.	225	— — — Nov.	239	
— — — Nov.	ibid.	— — — Jan.	— — —	243	
— 21	Ind. 10 mens. Feb.	226			

RICHARDI BENTLEII EPISTOLA.

[1] CL. VIRO JOANNI MILLIO S. T. P. RICHARDUS BENTLEIUS S.

Memini equidem, Milli doctissime, cum abhinc dies complures deambularem una, strenueque de litterulis nostris sermones cæderemus; ibi forte fortuna de Joanne Antiochensi mentionem fuisse injectam: cumque me desiderium cepisset librum adhuc musteum videndi, priusquam in lucem publicam, te curante, exiret; ea me lege id abs te impetravisse, ut si qua in tam depravato scriptore emendationem nostram accipere possent, ea in schedulas conjecta ad te mitterem. Duram profecto conditionem, quamque adeo multis de causis nollem acceptam. Nam ut omittam, quod ex illo fare tempore a meliori librorum et charitularum mearum parte, et (quod acerbius mihi accidit) a jucundissima tua consuetudine longe distinctus sim; quodque semel duntaxat hunc Malalam properans percurrerim, nec ut secundas, quas sapientiores esse aiunt, curas et cogitationes adhiberem, ullo adhuc pacto potuerim animum inducere: ut illa, inquam, atque alia præteream; pudet hercle, ut verum fatear, pigetque bonas horas, quæ haud paulo melius collocari possent, in tam ingrato et ignobili labore consumere. Sed

quid faciam? data est fides: promissa flagitantur. Video, quod mihi egomet intrivi, exedendum esse. Liceat modo, si quando in hac ἀναγκοφαγία fastidium mihi suborietur, aliunde petere quod fluentem nauseam coerceat. Dabitur itaque potestas et venia evagandi identidem longiuscule; dummodo ne plane έξω τῶν ἐλατῶν, neque levibus de causis. Hoc autem scias velim in printis, non mihi consilium esse de Joanne isto qui cujasve fuerit, quando vixerit, aut a quibus laudatus sit, omnino verbum facere: cum diu sit quod omnem istam controversiam suscepit amicissimus noster atque eruditissimus Hodius. Quippe aliud est, Inquam, [2] scriptionis hujus institutum: quæ vereor equidem ut satis ex voto et felicitate mihi vertat. Ita sane præ sagit animus, ita in ipso limine conspicio, quod etiam fortissimo terrorem incutiat. Siquidem recte narrat Malalas pag. 20, edixisse nimirum atque interminatum esse Orphea, ne quisquam mortalium palam fecerit τὰ Ἐρικεπεῶ. Οὐ, αἰτ, ἔνομα ὁ αὐτὸς Ὀρφεὺς ἀκούσας ἐκ τῆς μαντείας ἐξεῖπε, Μήτινα φάναι τὰ Ἐρικεπεῶ, ὅπερ ἐρμηνεύεται τῇ κοινῇ γλώσσῃ, Βουλῆ, Φῶς, Ζωοδο-

την. Ego vero cum haud sim nescius, quam acer-
bes olim vindices deos hominesque habuerit, qui μυ-
στήρια ἐξορχήσασθαι et Eleusinæ matris occulta
proferre ausus sit; qui sciam, annon ipse similem
in me noxam admittam, si mysterium hoc Orphi-
cum sacro hactenus silentio celatum evulgavero?
Neque adeo clam me est, o Milli suavissime,
quam audax impulsu tuo in me meosque facinus
consciscam :

*Sed tua me virtus tamen, et sperata voluptas
Suavis amicitia quodvis discrimen adire
Suadet, et inducit dias in luminis oras*

horribile illud arcanum protrahere. Bono vero ani-
mo eris, capitique et ætati meæ parces metuere;
ubi μορμουκεῖω isto detracto, putidisque illis μή
τινα φάναι τὰ Ἐρικεπαῖω in malam rem ablegatis
aliquo, veterem illuc et veram lectionem quasi
postliminio redivero. Ea hæc est : Οὐ (Θεοῦ) ὄνομα
ὁ αὐτὸς Ὀρφεὺς ἀκούσας ἐκ τῆς μαντείας ἐξείπε
Μῆτιν, Φάνητα, Ἐρικεπαῖον. Orpheus, ait, per
oraculum edoctus est Dei nomina Μῆτιν esse et
Φάνητα, et Ἐρικεπαῖον, quæ communi sermone in-
terpretata hanc habent vim et sententiam, Βουλῆ,
Φῶς, Ζωοδοτήρ.

Porro hisce nominibus deum Orphicum vocari
non desunt mihi locupletes certissimique sane
auctores. Damascius perὶ τῶν πρώτων ἀρχῶν ms.
in bibliotheca Coll. Corporum Christi Oxonii p. 156:
Ἐν μὲν τοίνυν ταῖς φερομέναις ταύταις βαψφθίαις
Ὀρφικαῖς ἡ θεολογία δὴ τίς ἐστιν ἡ περὶ τὸν νοητὸν
(διάκοσμον) ἦν καὶ οἱ φιλόσοφοι διερμηνεύουσιν, ἀντί
μὲν τῆς μιᾶς τῶν ἕλων ἀρχῆς τὸν Χρόνον τιθέντες,
ἀντί δὲ ταῦν δυοῖν Αἰθέρα καὶ Χάος, ἀντί δὲ τοῦ δυ-
τος ἀπλῶς τὸ Ὄν ἀπολογιζόμενοι, καὶ τριάδα ταύ-
την [3] πρώτην ποιοῦντες. Εἰς δὲ τὴν δευτέραν τελεῖν
ἦτοι τὸ κρούμενον καὶ τὸ κύον Ὄν τὸν Θεόν, ἢ τὸν
Ἀργῆτα χιτῶνα ἢ τὴν Νεφέλην, ὅτι ἐκ τούτων ἐκ-
θρώσκει ὁ Φάνης. Ἄλλοτε γὰρ ἄλλα περὶ τοῦ μέσου
φιλοσοφοῦσι, τοῦτο μὲν ὅποιον ἂν ἦ ὡς τὸν νοῦν, ὡς
δὲ πατέρα καὶ δύναμιν ἄλλα τινὰ προσεπινοοῦντες
οὐδὲν τῷ Ὀρφεῖ προσήκοντα· τὴν δὲ τρίτην τὸν Μῆ-
τιν τὸν Ἐρικεπαῖον ὡς δύναμιν, τὸν Φάνητα αὐτὸν
ὡς πατέρα. Idem ibidem p. 106: Ὅθεν πηγὴν μὲν
πηγῶν αὐτὸ (τὸ Ἐν) Χαλδαίων παιδες ἀνευφημοῦ-
σιν, Ὀρφεὺς δὲ μικτιῆ σπέρμα φέροντα θεῶν, Φοί-
νικες δὲ αἰῶνα κοσμικόν, ὡς πάντα ἐν αὐτῷ συν-
ρηκόντα. Locus corruptus. Lego : Ὀρφεὺς δὲ
Μῆτιν σπέρμα φέροντα θεῶν — — Et pag. 125:
Οὐχὶ δὲ καὶ Ὀρφεὺς ἀπὸ τοῦ Ὄου παράγει. Καὶ τῆς
Νεφέλης βραδείσης (hac modo occasione cogita, an
in loco superiore pro ὄργητα reponi placeat
τὸν βαγέντα χιτῶνα ἢ νεφέλην) τὸν πολυτίμητον φά-
νηται, πρόδοον. Καὶ ἐκεῖνος ἐν τῷ νῷ ὑποστησάμε-
νος. Ἡ ῥήτεον πρὸς ταῦτα, et quæ sequuntur. Lege
et distingue : τὸν πολυτίμητον Φάνητα, πρόδοον
καὶ ἐκεῖνος, etc. Et præterea p. 124:

Ἐνθεν ἀποθρώσκει γένεσις κολυπιδάκου ὕλης,
καὶ ὅσα τοιαῦτα περὶ τῆς τάξεως ἐκείνης οἱ θεοὶ
χρησιμοῦσιν· ἀλλὰ καὶ Ὀρφεὺς τὸν πολυτίμητον

Α τούτων θεὸν ἀνευφήσαιμι τὸν σπέρμα φέροντα θεῶν
κ' αὐτὸν Ἐρικεπαῖον, καὶ ἐξ αὐτοῦ ποιεῖ προλοῦσαν
ἄπασαν τὴν τῶν θεῶν γενεάν. Enimvero non leviter
mendis aspersa est hæc ῥῆσις, quam ita constitues:
καὶ Ὀρφεὺς τὸν πολυτίμητον τοῦτον θεὸν ἀνευφη-
μεῖ!

*Μῆτιν σπέρμα φέροντα θεῶν κλυτὸν Ἐρικε-
παῖον.*

Pagina denique 164: Τοῖον ἀπέστιλθε χρόνος ἀθανά-
τοιο Φάνητος, ubi legendum χρόος, ut quidem ex
stat apud Proclum :

*Θαύμαζον καθορῶντες ἐν αἰθέρι φέγγος ἀελλικτον,
Τοῖον ἀπέστιλθε χρόος ἀθανάτοιο Φάνητος.*

Idem Proclus in Parmenidem ms. hæc habet : ὁ μὲν
γὰρ Ὀρφεὺς μετὰ τὴν κατάπσιον τοῦ Φάνητος ἐν τῷ
Διὰ τὰ πάντα γεγονέναι φησίν. Ἐπειδὴ πρότερον μὲν
καὶ ἠνωμένως ἐν ἐκείνῳ, δευτέρως δὲ καὶ διακεκρι-
μένως ἐν τῷ Δημιουργῷ τὰ πάντα ἀνεφάνη τὰ τῶν
ἐγκοσμημάτων αἴτια. Et in Alcibiadem priorum
ms. sic scribit : Καὶ μοι δοκεῖ καὶ ὁ Πλάτων εὐρῶν
παρ' Ὀρφεῖ τὸν αὐτὸν τοῦτον καὶ Ἐρωτα καὶ Δαί-
μονα μέγαν ἀποκαλούμενον, ἀγαπήσαι καὶ αὐτὸς ἐπι-
τοῦ Ἐρωτος τὸν τοιοῦτον ἕμνον· περὶ μὲν γὰρ νη-
τοῦ νοῦ λέγων ὁ Θεολόγος·

[4] Ἄθροός Ἐρωσ καὶ Μῆτις ἀτάσθυλος...
Καὶ πάλιν.

*Ὅσιν ἐπεμύθεαὺς Δαίμων μέγας αἰὲν ἐπ' Ἰχνη.
Περὶ δὲ τοῦ νοεροῦ νοῦ καὶ ἀμεθέκτου,*

*Καὶ Μῆτις πρώτης γένετω καὶ Ἐρωσ πολυτερπῆς.
Καὶ πάλιν*

*Ἐν κράτος, εἰς Δαίμων γένετο μέγας, ἀρχός
[ἀπάντων,*

Multa prudens et sciens prætereo, quæ ex Athe-
nagora, Macrobio, Orphicis Hymnis, tum autem
præcipue e Proclo in Platonis Timæum afferre
possem : ne forte qui me minus norunt, Pauli n.e
Leopardi scrinia compilare existiment. Inde petere
possunt, vel a Theodoro Cantero, qui plura de his
rebus desiderant. Nam quid ego censeam de
illorum sententia, qui significationem mendosi
verbi Ἐρικεπεῶ ex anilibus Cabbalistarum nugis
conantur exsculpere? sed nolo aliquid inclementer
dicere. Non nostrum est κειμένοις ἐπαμβαίνειν.

Veniam etiam libenter dederō, si minus ea per-
spexerint, quæ a multis sæculis homines latuerunt,
caligine et tenebris circumfusa. Nam ut concedam
hæc, quomodo a me emendata sunt, ita a Joanne
fuisse concepta; quod equidem haud facile cre-
diderim; Suidæ tamen et Cedreni temporibus
depravatum esse hunc Malalæ locum illud argu-
mentum est, quod hi interpretamenta duntaxat ex
nostro afferant, de verbis Orphei οὐδὲ γρῦ. Illud
autem mihi videor satis certo scire, non te exspe-
ctare, ut vim verbi Ἐρικεπαῖος et naturam expli-
cem : tune ut ineptas plerumque et cassas etymo-
logias consecrari me velis? Dabitur jusjurandum,
ne ab Orptheo quidem ipso hoc fieri potuisse. Scire
prius aveo, unde illa vulgaria, Δίνουσος. Ἠφαί-

τος, Ποσειδών. Διόνυσος, ait Orpheus apud Macro-
bium, ἀπὸ τοῦ δινεῖσθαι originem ducit :

Πρώτος δ' εἰς φῶς ἦλθε, Διώνυσος δ' ἐπεκλήθη,
Οὐνεκα δινεῖται κατ' ἀπίρονα μακρὸν Ὀλυμπον.
Ride, et ad hoc exemplum crede alia fuisse dictu-
rum. Nec quidem de significatione τοῦ Ἑρικε-
παίου belle convenit scriptoribus. Secundum Mala-
lam, Suidam et Cedrenum est ζωδοτήρ. Nosti hos
tres [5], quam ad unum redeant denique. At Nonno
in Συναγωγῇ ἱστοριῶν Phanes est ζωδοτήρ. Eri-
ceræus aliam vim habet nescio quam. Λέγουσι δὲ
αὐτὸν τὸν Φάνητα ἔφορον εἶναι τῆς ζωογόνου δυνά-
μεως, ὁμοίως καὶ τὸν Ἑρικεπαίου λέγουσιν ἑτέρας
ἔφορον εἶναι δυνάμεως. Quamobrem, si sapiam, non
operam perdam in etymologia hac inquirenda : ma-
gis ex usu fuerit, in quibus primum inatiti vesti-
giis pergere ; et si qua restent Orphica apud Mala-
lam, quæ correctione opus habeant, pro virili re-
stituere.

Sic igitur refingo locum, quem habes p. 89 :

Ἄ ἀνα, Λητοῦς υἱ', ἐκατηβόλε Φοῖβε κραταῖδ,
Παρθερκές, θνητοῖσι καὶ ἀθανάτοισιν ἀράσσωρ,
Ἥελιε, χρυσαῖοισιν ἀειρόμενε πετρύγισσι,
Δωδεκάτην δὴ τήνδε παραὶ σέο ἔκλυον ὄμφην,
Σεῦ φαμέρον, σὲ δὲ γ' αὐτὸν, ἐκηβόλε, μάρτυρα
[θελήν.

Tertio autem versui simillimus et maxime gemi-
nus ejusdem scriptoris est alius in Hymno ad
Protogonum :

Πρωτογόνον καλέω διφυῆ μέγαρ αἰθερόπλαγκτον,
Ἰσοτην, χρυσαῖοισιν ἀγαλλόμενον πετρύγισσι.

At vir bonus Joannes, atque item Cedrenus, ne
in librariorum culpam hanc transferas, τὴν πτέρυ-
γαν arbitrabantur esse generis virilis. *En cor Zeno-
doti, en jecur Crateis !*

Multo vero gravius affectus est locus, pag. 92 ;
ita poetæ verba non modo cum interpretamentis
Malalæ confusa sunt atque commista, sed et insu-
per mendis obsita et cooperta. Illa quidem certe μὴ
διὰ μηδὲν veritus est Cedrenus describere, quippe
quæ nullo prorsus modo intellexerit. At memini
vidisse Excerpta quædam manu Patricii Junii ex
Chronico quodam penes Cl. Seldenum manuscri-
pto : ubi inter alia ejusdem farinae hæc Orphica
habebantur, corrupta ea quidem et mutila ; nihilomi-
nus in quibus exstarent vestigia veræ lectio-
nis : siquidem ibi scriptum erat μὴ διὰ μὰ μη-
δέν. Proinde de hoc loco mihi nulla dubitatio est,
quin in versiculos reponi debeat ad hoc exem-
plum :

Θῆρες τ' ὠκνοὶ τε βροτῶν τ' ἀλιτήρια φύλα
Ἀχθεα γῆς εἰδωλα τετυγμένα, μηδαμὰ μηδὲν
Εἰδότες, οὐτε κοικοῖ προσερχομένοιο νοήσαι
[6] Φράδμονες, οὐτ' ἀποθερ μάλ' ἀποστρέψαι κα-
|κότητος.

Οὐτ' ἀγαθοῦ παρεόντος ἐπιστρέψαι τε καὶ ἐρξαι
Ἰδρις, ἀλλὰ μάτην ἀδαιμόνες, ἀπρονόητοι.

Ad hunc Orphicorum numerum non dubito ascri-
bere quæ exstant p. 50, etsi ea Mercurio Trismegis-
to attribuant Malalas, Suidas, Cedrenus, auctor
Chronici Paschalis et de quo postmodum plura ms.

Baroccianus. Scilicet ab auctoribus multo plus ido-
neis, sancto Justino in Parænetica ad Græcos, et
sancto Cyrillo adversus Julianum ad Orpheam ἐν
τοῖς ὄρκοις referuntur : ubi etiam veram hujus
λέξεως scripturam offendes. Malalas enim cum suo
grege antiquam adeo hic consuetudinem obtinent,
ut nihil sentiant. Proxime autem ad Joannis verba
accedes, si ita legeris :

Οὐρανὸν ὀρκίζω σε Θεοῦ μεγάλου σοφὸν ἔργον,
'Ορκίζω σ' αὐτὴν πατρός, ἣν ἐφθέγγετο πρώτον,
'Ἦντινα κόσμον ἀπάρτα ἐπὶ στηριξάτο Βουλῆ

Ficta illa et commentitia oracula quæ habes,
p. 42, 79, et 172, adeo misere ac fœde accepta sunt,
ita verba poetica in quotidianum sermonem immu-
tata, ut vix invenias disjecti membra poetæ. Quam-
obrem in iis recollendis redintegrandisque fru-
stra operam conterere non libet ; præsertim cum
Joannes ipse satis aperte fateatur, se quæ διὰ
στῆλων scripta fuerant, εἰς τὴν κοινὴν διάλε-
κτον immutasse. Verum, ut hec aliquos tam opta-
bili nuntio, est liber Oxonii annos abhinc puto oc-
calamo exaratus ; in quo non pauca exstant oracula
Malalanis his germanissima : quæ si omnia hic in
lucem proferam, quando bella occasio est, sane
(quod in Græcorum proverbio est) patella videatur
operculum invenisse. Spero etiam me gratiæ ali-
quantulum initurum ab hominibus illis perelegan-
tis judicii, qui oracula quæ vulgo feruntur Sibylli-
na tanquam ab anu fatidica Noachi filia fusa vene-
rantur. Adeste igitur, οὐδὲν σιδυλλιώντες, lotisque
manibus sacra hæc tangite.

[7] ΧΡΗΣΜΟΙ ΚΑΙ ΘΕΟΛΟΓΙΑΙ ΕΛΛΗΝΩΝ ΦΙ- ΛΟΣΟΦΩΝ.

I. Ἑρμοῦ μεγίστου περὶ Παντοκράτορος.

Ἄκοιμήτου πυρὸς ἑμμοι κρήγορς, δρόμον αἰθέ-
ρος ζωογόνων, ἡλλου θέρημη κρατύνων. λαλαπι μεθ-
ιστῶν νέφη, τούνομα μὴ χωρῶν ἐν κόσμῳ, ἀφθιτον
ἀένναον πανεπίσκοπον ἑμμοι· πατέρα τῶν ὄλων Θεὸν
ὄντα μόνον, ἀπ' οὐδενὸς ἔχοντα ἀρχὴν ἔγγωκα· Ἐνα
μετὰ σὲ ὄντα μόνον ἐκ σοῦ γεραίρω Ἰῖδν, ὃν βῶμη
ἀπορρήτω καὶ δευτέρῳ φωνῇ ἴδιον εὐθύς ἀφθόνως
καὶ ἀπαθῶς ἀπογεννήτως Λόγον ἐγέννησεν (leg.
ἐγέννησας) Θεὸν ὄντα, τὴν οὐσίαν ἐκ τῆς οὐσίας, ὃς
σου τοῦ Πατρὸς τὴν εἰκόνα καὶ (leg. κατὰ) πᾶν
ὄμοιον φέρει, ὥστε ἐκεῖνος ἐν σοί, σὺ δὲ ἐν ἐκεῖνῳ
κάλλος ἔσοπτρον· ἀλληλεύφραντον πρόσωπον (leg.
ἀλληλευφράντων προσώπων).

II. Τοῦ αὐτοῦ περὶ Τριάδος.

Ἦν φῶς νοερὸν ἐκ φωτὸς, ut apud Malalam ha-
bentur p. 29.

III. Τοῦ αὐτοῦ Προσφυχῆ.

Ἄρκίζω σε, Οὐρανὲ, Θεοῦ μεγάλου, etc. Vide Mal.
p. 30.

IV. Ἀριστοτέλους.

Ἄκάματος φύσις θεοῦ, γενέσεως οὐκ ἔχουσα ἀρ-
χὴν, ἐξ αὐτῆς δ' ὁ πανσθενὴς οὐσίωται λόγος.

V. Σόλωνος Ἀθηναίου.

Οὐκ ἐφικτόν μοι ἐστὶ ταῦτα πρὸς ἀμύητους εἰπεῖν,

οὔτε δὲ φανερώς παραίεσθαι· πλὴν τοῦ νοεῖν ἀκούε-
ται (leg. τῷ νοεῖν ἀκούετε) ὅτι οὗτός ἐστιν ὁ κατ'
οὐρανὸν μεγάλου * φλογὸς ὑπερβάλλων, ὃν τρέμου-
σιν οὐρανοὶ γαῖα τε καὶ θάλαττα, αὐτοπάτωρ, ἀπά-
τωρ, τρισόβριος. Confer hæc cum Malalanis p. 79.

VI. Θουκυδίδου.

Τὸ ἐν τρία καὶ τὰ τρία ἐν, ἀσαρκον προσωπίκόν.
Ἰῆ τέτοκε τὸν οὐρανοῦ γεννήτορα.

[8] VII. Χίλωνος.

Γόνος ἐκ γόνου κατελθὼν γόνιμον ὕδωρ ἐποίησε.
Τὸ ὑπέρτατον τῶν ὄλων αἰτιον ἐπινοεῖται οὐ φωτὶ
καὶ πνεύματι, ἀλλ' ὡς πάντων θεὸς καὶ Κύριος καὶ
Πατήρ.

VIII. Πλουτάρχου.

Ὁ παλαιὸς νέος, καὶ ὁ νέος ἀρχαῖος, ὁ πατήρ γό-
νος, καὶ ὁ γόνος πατήρ

IX. Ἀντιόχου Κολοφώνος περὶ Τριάδος.

Ἦν νοῦς εἰς πάντων νοερώτερος * εἰ δὲ γε ἐστὶν
Τοῦ ἀπο παγγενέτης νοερὸς λόγος ἀφθιτος αἰεὶ
Υἱὸς ἀπαυγασμὸς νοεροῦ Πατρὸς, εἰς ἄμα Πατρὶ,
Ἐν μὲν ἰππωνυμῆ * εἰ δὲ γε ἐστὶν ὡς ἀπὸ Πατρὸς,
Εἰς δὲ πέλων σὺν Πατρὶ καὶ ἐξ ἑνὸς εἰς, μία τάξις,
Πατρὸς..... ὁμοούσιος ἀφθιτος αἰεὶ
Πνεύματι σὺν πρώτῳ ἀγίῳ καὶ σπέρματος ἀρχή.

Uno verbo, ne nescias, te monitum velim in li-
bro m. sic legi : Τοῦ ἀποπαγγενέτης νοερώτερος
λόγος ἀφθιτος υἱὸς ἀπαύγασμα. Sed nihil erat fa-
cilius, quam in versus concinnare. Quivis etiam
emendare possit Κολοφώνιος vel ἐκ Κολοφώνος.
Illud fortasse plusculum habet difficultatis, quis-
nam sit ille Antiochus conjectura assequi. Et præ-
fecto nimis velim exstaret Nicandri Colophonii
liber περὶ τῶν ἐκ Κολοφώνος ποιητῶν· mirum enim,
nī ex animi sententia hoc negotium consueceremus.
Nunc vero, quandoquidem iste liber, ut alia omnia
καλά, vel flammis, vel humore, vel inertibus ti-
neis consumptus est; cum optimum vatem arbitre-
mur, qui illud in te tam ancipiti protulerit quod
sit veri simillimum. Opportune autem venit in men-
tem Xenophani illi Colophonio filium fuisse nomine
Antiochum, quem res Siculas et Italicas scripsisse
multi commemorant. Verum accidit perincom-
mode, quod is etsi patre natus Colophonio, ta-
men nescio qui Syracusius vocetur. Alius proinde
quatiendus est funis. Placetne ut pro Antiocho
reponatur Antiphanes? [9] Athenæus, lib. vii: Μνη-
μονεῦσι αὐτοῦ Ἀντιφάνης ὁ Κολοφώνιος ἐν τῇ θη-
βατῆ λέγων οὕτως,

Ἢ θυκην, ἢ ἱππον, ἢ ὄν κίχλην καλέουσιν.

Sed mihi crede, nusquam fuit gentium Anti-
phanes ille Colophonius : quippe, quod a doctis-
simo Casaubono non animadvertimus esse demiror,
pro commentitio isto Antiphane reponendus est
Antimachus, notissimus auctor Thebaidos et Ly-
des, uti memorant ipse Athenæus alibi, Etymolo-
gicon, Hesychius, Suidas, Quintilianus, alique

A bene multi. Huic autem Antimacho vitæ quædam
dubito quin putidos hos versus affingere voluerint.
Quo quidem consilio nihil inconsultius esse potuit
aut dementius. Proclus in Commentario Timæi
distinguens poetiram ἐθουὺν ἀπὸ τῆς τεχνικῆς, illius
exemplum τοὺς χρησμούς, hujus τὸ Ἀντιμάχειον
ponit. Adeo ut Antimachum χρησμοδούντα fingere,
sit prorsus ἄνω ποταμῶν. Totus erat Antimachus
in arte et opera : nihil habuit ἐξ ἐνδοσια-
σμοῦ, nihil ex afflatu furoris, et cœlesti illu mentis
instinctu, sine quo nullum poema sani coloris, ne-
dum oracula nasci possint.

X. Ἐρώτησις Ἰάσονος βασιλέως τῶν Ἀργοναυ-
τῶν εἰς τὸ Πύθιον τοῦ Ἀπόλλωνος.

Προφῆτευσον ἡμῖν, προφήτα Τιτάν, et quæ se-
quuntur ; ut habet Malalas, p. 94.

XI. Πλάτωνος.

Γενετὸς οὐδεὶς ἱκανὸς γνώμης ἀφανοῦς ἰδεῖν αἰ-
σθητήριον. Φύσις γὰρ μόνου θεοῦ ὡς αἰτίου τοῦ
παντὸς γυμνῆν ψυχὴν δυναμένου (leg. δυναμένη)
ἰδεῖν· εἰς γὰρ αἰτιος τοῦ παντὸς, εἰς καὶ ἐξ αὐτοῦ
ἀλλ' ὄιος (leg. ἄλλος) ὁ εἰς, καὶ ποτε οὗτος ὁ εἰς οὐκ
ἐν χρόνῳ· ἀίδιος γὰρ ὁ εἰς καὶ συναίδιος.

[10] XII. Τοῦ αὐτοῦ περὶ Χριστοῦ.

Ὅψέ ποτέ τις ἐπὶ τὴν πολυσχεδῆ (*) ταύτην ἐλάσει
γῆν, καὶ δίχα σφάλματος σὰρξ γενήσεται, ἀκαμάτοις
θεότητος ὄροις ἀνιάτων παθῶν λύσει φθορὰν, καὶ
τοῦτο φθόνος γενήσεται ἐξ ἀπίστου λαοῦ καὶ πρὸς
ἕφος κρεμασθήσεται ὡς θανάτοι καταδικῶς (leg. θα-
νάτῳ κατάδικος) πάντα πράσας (leg. πράξας
sive δράσας) πείσεται.

XIII. Χρησμός τοῦ Ἀπόλλωνος δοθεὶς ἐν Δελφοῖς
περὶ Χριστοῦ.

Εἰς με βιάζεται οὐράνιον φῶς, καὶ ὁ παθῶν θεός
ἐστὶν, καὶ οὐ θεότης ἐπαθεν αὐτή· ἄμφω γὰρ βροτό-
σωμος καὶ ἄβροτος αὐτὸς θεὸς ἦδη καὶ ἀνὴρ, πάντα
φέρων παρὰ Πατρὸς ἔχων τε τῆς Μητρὸς ἔπαντα,
Πατρὸς μὲν ἔχων ζῶων ἄλλαι, Μητρὸς δὲ θνητῆς
σταυρὸν, τάφον, ὕδριν ἀνιήτου καὶ ἀπὸ βλεφάρων
ποταμῶν τὰ δάκρυα θερμὰ ὁ πάντα χιλιάδας ἐκ πέντε
πυρῶν κορέσαι (l. σαρξ)· τὸ γὰρ θέλει ἄβροτος ἄλλαι.
Χριστὸς ὁ ἐμὸς θεός ἐστιν ἐν ξύλῳ ταυθηθῆς (leg.
ταυσθεὶς) θάνεν· ὃς ἐκ ταφῆς εἰς πολλῶν ἄλλων.

Miris modis hæc perturbata sunt; magnam ta-
men partem in versus suos nullo negotio redigi
possunt in hunc modum :

Εἰς με βιάζεται οὐράνιον φῶς — — —
Καὶ ὁ παθῶν θεός ἐστὶ, καὶ οὐ θεότης πάθεν αὐτή.
Ἄμφω γὰρ βροτόσωμος ἔην ἡδ' ἄβροτος αὐτός
— — — θεός ἦδὲ καὶ ἀνὴρ.
Πάντα φέρων παρὰ Πατρὸς, ἔχων τῆς Μητρὸς
[ἄπαντα]
Ἐκ Πατρὸς μὲν ἔχων ζῶων ἄλλαι — — —
Μητρὸς δὲ θνητῆς σταυρὸν, τάφον, ὕδριν, ἀνιήν.
Τοῦ καὶ ἀπὸ βλεφάρων ποτὲ χεῖματο δάκρυα
[θερμὰ].

XIV. Ἀστάρου περὶ τῆς Θεοτόκου.

Τιμῆσωμεν τὴν Μαριὰμ, ὡς καλῶς κρύψασαν τὸ
μυστήριον.

NOTÆ.

(*) πολυσχεδῆ Τουπίου Emend. vol. III, p. 451.

Sine dubio loco Ἀσάνου emendandum est Ὀσάνου. Ostanus magnus et Zoroastres etiam indoctis cognitissimi. Theodori Meliteniote Præfatione in Astronomiam non Ostanus dicitur, sed Ὀτάνης [14]. Quæ fortasse vera scriptura est: nam et apud Herodotum non unus est Otanes Persa: et vero magus ille natione fuit Chaldeus. Theodori locum describam, quod ibi plurimorum magorum nomina videas, quos alibi frustra quaesieris. Ἐν οἷς (Χαλδαίοις) ἄλλοι τε πλείστοι γεγονάσιν ἀξιόλογοι ἄνδρες καὶ μάλιστα Ζωροάστρης καὶ μετ' ἐκείνου Ὀτάνης, ὃ τε Κιθηναῖος, καὶ Ναβουριανὸς, καὶ σὺν αὐτοῖς ὁ Σουδίνος, ἀλλὰ καὶ Σέλευκος ἀπὸ Σελευκείας Χαλδαῖος καὶ οὕτως ἐστίν.

XV. Θεούλις ὁ Αἰγυπτίων βασιλεὺς ἐπαρθεὶς τοῖς καρτορθώμασιν ἠρώτησεν εἰς τὸ μαντεῖον τοῦ Εὐριπίδου περὶ αὐτοῦ οὕτως·

Φράσον μοι πυρσθενές, etc. ut Malalas p. 26.

Hominem sane festivum, qui Euripidem χρησιμο-
λογοῦντα nobis exhibuit. Quidni autem? inquires,
cujus ex μαντεῖω hoc editum est,

Μάντις δ' ἄριστος δοτις εἰκάσει καλῶς,
oraculum quidem, quo nihil verius ac sapientius;
quale nunquam aut Bacis fudit, aut comicus iste
Glanis, aut

Pythia quæ tripodæ ex Phæbi lauroque profata est.
Sed extra jocum: sine controversia corrigendum
est τοῦ Σαράπιδος· cui Canobi templa dicata sunt;
etiam Alexandriæ et Memphi. Narrat Strabo miris
quosdam laudibus efferre τὰς ἀρετὰς τῶν τοῦ Σαρά-
πιδος ἐν Κανώθῳ λογίων. Hæc scripseram, cum sero
animadverti apud Suidam in voce Θεούλις ita legi
αὐτολεξεί, ἢ prius ex conjectura emendaveram.

Dubitantem me et quo proxime me vertam cir-
cumspectantem ad se vocat Sophocles, indignis
sane molis a Joanne acceptus, p. 47: Ὁ γὰρ σοφώ-
τατος Σοφοκλῆς δρᾶμα ἐξέθετο καὶ ποιητικῶς εἶπεν
ὅτι ὁ Τειρεσία; τὴν Παλλάδα εἶδε λουομένην καὶ
γυνὴ ἐγένετο. Ego vero quovis pignore contendeim
nihil usquam de fabella ista profectum a Sophocle,
quanquam ab aliis passim memoretur. Cum enim
omnes fere titulos Sophocleorum Dramatum bene-
ficio Grammaticorum veterum habeamus, nullum
est ubi Tiresiæ persona locum habere possit, præ-
terquam una Trilogia, Oedipus Tyrannus, Anti-
gone, et Oedipus in Colono: sic enim sentio:
sive tetralogiam malis, accedo; ut fabula [12] sa-
tyrica, sicut omnes omnium præter Cyclopem Eu-
ripidis, periisse videatur. Quanquam enim asserat
Suidas, ὅτι ὁ Σοφοκλῆς ἤρξε τοῦ δρᾶμα πρὸς δρᾶμα
ἀγωνίζεσθαι, ἀλλὰ μὴ τετραλογίαν· scimus tamen
ex Didascalis non ex omni parte verum hoc esse.
Vide modò Aristophanem Grammaticum in Argu-
mento Medæ Euripidis. Atqui haud commemini
fabellam istam de Tiresia in trinis illis narrari,
neque ibi reperiri posse arbitror. Prima hæc est
erga Sophoclem contumelia. Deinceps, Ὅθεν, ait,
ἐξέθετο Σοφοκλῆς ἐν τοῖς αὐτοῦ συγγράμμασι ταῦτα

ἀληθείας εἶναι. Εἰς ἐστὶν ὁ Θεός ὃς τὸν οὐρανόν, etc.
O hominis stuporem, et idiotiam meram! Apud
auctorem, unde hæc habuit Antiochensis, sine
688 dubio scriptum erat ad hoc exemplum: Κα-
θὼς ὁ Σοφοκλῆς εἶπεν ἐν ταῖς ἀληθείαισιν εἰς ἐστὶ
Θεός. Homo stolidus interpunctione falsa jugulavit
versum, misereque disperdidit. Nimirum ab ἀλη-
θείαισιν distinctionem posuit, cum oratio post
εἶπε sustineri debuerit. Sed effugiam ut posthac hi
versiculi sano saltem pede possint incedere. Sic
igitur emendo:

Ἐν ταῖς ἀληθείαισιν εἰς ἐστὶν θεός
Ὅς οὐρανόν τ' ἔτευξε καὶ γαίαν μακρὰν
Πόντου τε χαροπὸν οἶδμ' ἀνέμων βίας.
Θρητοὶ τε πολλὸν καρδία πλανώμενοι
Ἰδρυσάμεσθαι πημάτων παραψυχήν,
Θεῶν ἀγάματ' ἐκ λίθων ἢ χαλκῶν
Ἢ χρυσόστυκτων ἢ Ἰεραρτίων τύπους.
Θυσίας τε τούτοις καὶ κανὰς παρηγύρει.
Τεύχοντες οὕτως εὐσεβεῖν νομίζομεν.

Ita fere leguntur apud Justinum, Clementem, En-
sebium, Theodorum, et partim Athenagoram;
adeo ut demirer interpretem Chilmeadam, homi-
nem sane pereruditum, in luce tam clara minus
solito perspexisse. Sed non te celabo, quod pace
sanctorum virorum dictum velim, vehementer me
susplicari non esse hæc a Sophocle. Id adeo cur in
animum inducam, si me interroges, dico: permi-
rum mihi præter alia videri, tam illustrem locum
Ecclesiasticis solis incurrisse in oculos, aliorum
omnium aciem effugisse [13]. Qui factum, uti der-
mitaret hic Plutarchi diligentia? Qui Porphyrium
præterire potuit περὶ ἀποχῆς ἐμφύχων tam insigne
testimonium adversus τῶν θυσιῶν τὰς παρανόμους
σφαγὰς, ut ad hunc locum ait Theodorus? Ubi tu,
Stobæe, cessasti, litterarum oblivio? tu, qui tot
forulos bibliothecarum excussisti, Sophocleis autem
et Euripidis monumenta studiose præter cætera
lectitasti. Adeone paucos e Patribus, quid Patres
autem dico? unumne aliquem tenebrionem, qui
supposita persona librum ediderit (ut et olim et
hodie nonnullorum opinio est, neque adeo injuria)
cæteris omnibus perspicaciorem et diligentio-
rem fuisse? Clemens enim aperte et ingenue fatetur
Hecatæi se fidem secutum, apud ipsum Sophoclem
omnino non legisse. Ὁ μὲν Σοφοκλῆς, ait *Strom. V.*
ὡς φησιν Ἐκατάτος ὁ τὰς ἱστορίας συνταξάμενος ἐν
τῷ κατ' Ἀβραμὸν καὶ τοὺς Αἰγυπτίους. Illud autem
exploratum habeo tam a Justino et Clemente Pa-
tres alios accepisse, quam Justinum et Clementem
commentitii ejus Hecatæi auctoritate tradidisse.
Quem ad hominem demum, et quam nulla fide res
redierit, vides. Illene ut Sophocli versiculos ali-
quot vereretur affingere, qui illum ipsum, quo eos
adduxit, librum ediderit simulata persona Heca-
tæi? Ipsa præterea oratio de se facit indicium. Non
agnosco illud χαλκῶν, et πολλὸν sumptum, ut aiunt,
adverbialiter, esse hominis Attici, aut in tragœ-
dia ferri posse. Qualis enim hæc foret confu-
sio dialectorum, et ut ait ille. santago loquendi?

Opportuit enim πολὺ et χαλκῶν. Χαλκῶν quidem a Ἀλλήβερε, hilariore animo esse, convalescere. Etiam γαλκῶς Attice dixeris; minime gentium a γαλκοῦς, non magis mehercule quam ἀγαπάει vel Ἀριστοτέλης. Χρῦσα, αἱ Phrynicus, ἀργύρα, κυάνεα, χάλκια ταῦτα ἰακὰ διατρούμενα· χρῆ οὖν λέγειν χρυσαῖ, ἀργυραῖ, κυανᾶ τῶν Ἀττικίζοντα. Χρυσοῦς λέγει τὸ γὰρ χρῦσεος ἰακὼν, ὡσαύτως καὶ ἀργυροῦς, χαλκοῦς, κυανοῦς, καὶ τὰ ὅμοια. Rogo denique, cui personæ hæc oratio conveniat? Quæ Sophocles ἄδεια die festo ludorum (non alias enim in scena quam Panathenæis ac trinis Liberalibus Tragœdiæ docebantur) illos ipsos dies festos et ludos solemnnes in contempnitionem adduceret? Istucine se impune laturum speraret? Nonne Æschylus periculum cautionem eum faceret, [14] qui, quod in Sisyrho opinor πετροκυλιστῆ ad Cereris mysteria curiosius videtur alludere, nisi ad aram Bæcchi confugisset, illico trucidatus esset in scena: postea etiam in Areopago de capite suo causam dixit? Habes, amice, suspiciones nostras: tu tuique similes rem cognoscite, et sententiam ferre; non Βακχιστῆνοι quidam, πολυμαθεῖς sine pectore et mente,

Ἄνερες ὦν τὸ κέαρ
Παλὴ σέσονται καὶ θυσκελίπτω τρυγός.

Præclare vero actum est cum Sophocle, quod a χρονογράφῳ nostro non nisi semel ad falsum testimonium dicendum citatus sit: Euripides autem, qui Malalæ erat paulo familiarior, gravissimas istius consuetudinis pœnas sustinuit; adeo quidem ut non minus incommodo hospite hoc Antiochensi, quam olim Promeri canibus usus esse videatur. Non erit, opinor, ab instituto nostro alienum, si locus omnes accuratius aliquantum examinem, in quibus Euripidis mentio sit: et quoad ejus facere potero, fabularum titulos, quo singuli quique loci referuntur, ostendam. Dabitur fortasse occasio ex interioribus litteris aspergendi aliquid: memores tamen erimus, ut spondeo, verbi veteris, quo admoemur

Τῆ χειρὶ σπαίρειν, μηδ' ὄλω τῷ θυλάκῳ

Quæ igitur habes pag. 39: Περὶ ἧς (Δανάης) ἐμυθολόγησεν Εὐριπίδης ὁ σοφώτατος ἐν τῇ συντάξει τοῦ αὐτοῦ δράματος et quæ sequuntur, e fabula Danae desumpta sunt. Laudat hanc Pollux lib. iv, cap. 16, Stobæus autem non semel, ut et aliam Sophocles similiter inscriptam. Harum alterutram, magis tamen Euripideam, Latine convertit Nævius, cujus Danae Nonia Marcello citatur. Plutarchus *Consolatoria ad Apollonium*: Ὁ δὲ παραμυθούμενος τὴν Δανάην δυσπενοῦσαν Δίctυς φησὶ·

Δοκίεις τὸν βῆθιν σὺν τι φροντίσειν γούρω
καὶ παῖδ' ἀρήσιν τὴν σὸν, εἰ θέλοις στένειν;
Ἠαῦσαι· βλέπουσα δ' εἰς τὰ τῶν πέλας κακὰ
Ῥῶν γένοι' ἄν, εἰ λογίσεσθαι θέλοις
"Ὅσοι τε δεσμοῖς ἐκμυμώχθηται βροτῶν
[15] Ὅσοι τε γηράσκουσιν ὄφρανοι τέκνων
Τοῦς τ' ἐκ μεγίστης ὀλβίας τυραννίδος
Τὸ μηδὲν ὄντας· ταῦτά σε σκοπεῖν γρῶν.

Erravit eruditissimus Grotius in Excerptis, cum in versu quarto reposuit Ῥῶν φέροις ἄν. Nihil enim magis usu tritum, quam Ῥῶν εἶνα:, melius

habere, hilariore animo esse, convalescere. Etiam pueri hoc sciunt. Erravit, cum in versiculo quinto emendare conatus est ἐμμεμώχθηται. Non enim magis μοχθοῦμαι dixeris, cum μοχθῶ sit verbum neutrum, quam πάσχωμαι aut κάμνομαι. Sine dubio scriptum oportuit,

Ὅσοι τε δεσμοῖς ἐμμεμώχθηται βροτῶν,
vel

Ὅσοι τε δεσμοῖσι μεμώχθηται βροτῶν.

Erravit denique, cum locum hunc ad hanc, de qua agimus, Danaen referendum putavit, qui omnino ex Euripidis Dictye accersitus est, de qua consule Stobæum et alios. Aristophanes Grammaticus in argumento Medæ. Ἐδιδάχθη ἐπὶ Πυθιοδῶρου ἀρχοντος κατὰ τὴν πρῶτην Ὀλυμπιάδα. Πρῶτος Εὐφορίων, δεύτερος Σοφοκλῆς, τρίτος Εὐριπίδης. Μηδεία, Φιλοκτήτης, Δίctυς, Θερισται. Σάτυρος οὐ σώζεται. Scribe Δίctυς, Θερισται σάτυροι οὐ σώζονται. i. e. Θερισται δρᾶμα σατυρικόν. Ita loqui solent. Cave enim credas τὸ σάτυρος esse partem inscriptionis. Ita Sophoclis fabula Κωφοὶ σάτυροι. Scholiastes Nicandri simpliciter Σοφοκλῆς ἐν Κωφοῖς. Sic ejusdem Ἰχνευταὶ σάτυροι, quemadmodum apud Pollucem est legendum pro Ἰχνευταὶ Σατύρων. Athenæus non apposito fabulæ discrimine Σοφ. ἐν Ἰχνευταῖς. Sic Ἰοφῶν ἐν Αἰλφοῖς σατύροις apud Clementem: sic Æschylus ἐν Κήρυξι σατύροις apud Pollucem: ita enim emendo pro κήρυξι σατυρικοῖς. Photius in Lexico manu scripto: Πυρσοκόρσου λέοντος, Αἰσχύλος ἐν Κήρυξι σατύροις. Ex quo restituendus Hesychii locus: Πυρσοκουρσολέοντος πυρροκοφάλου, ξανθοτρίχου, lege, ut apud Photium. Cum autem nomen fabulæ cujuspiam sit numero singulari; tunc σατυρικῆ dicunt et σατυρικός. Potuit autem Grotius erratum suum resciscere ex Fragmento illo Danae, quod primus in lucem edidit de litteris optime meritus Hieronymus Commelinus. Ibi dramatis personæ sunt Mercurius [16], Danae, Nutrix, Acrisius, Minerva, Nuntius, Chorus: Dictys autem minime comparet. In αποσπασματικῷ illo sic vulgo legitur non longe a principio:

— — κῆτά πως κείνη ποτὲ
Εὐνήν κρυφαλὴν γρούσα καὶ μὴ γρούσα δὴ
Ἰπόπετρον λέοντα τέξεται πατρί.

Cum metri ratio, tum res ipsa flagitat ut ὑπόπετρον scribamus, non ὑπόπετρον. Quis non alatum Perseum et in libris legit, et in pietis tabulis vidit? At interpres homo sane festivus ita convertit: sub saxo natum leonem. Nempe huic committas, si quid recte curatum velis. Et tamen is ipse est ni fallor, qui bonam ætatis partem contrivit, ut Suidam foras extruderet mendis maculisque usquequaque obsitum, ut aliquando fortasse ostendemus.

Pag. 31. Διὰ τοῦτο δὲ ὁ Εὐριπίδης τῶν Βακχῶν ἐξέθετο δρᾶμα, ὡς ἀπὸ Πενθῆως εἰπὼν ταῦτα. Ἰσχυρὴ δὲ λοχευθεῖσα ἐκ βροτοῦ τίνος, εἰς Ζῆνα φέρουσα τὴν ἀμαρτίαν λέγει. *Bacchæ* Euripidis etiam

nunc supersunt. Illud autem inentitur Malalas, ὡς Ἀ ἀπὸ Πενθέως. Non Pentheus enim, verum Semelæ sorores Ἰνώ κ' Αὐτονόα, χ' ἁ μαλοπάρης Ἀγαυὰ contumelias has ei dixerunt. Bacchus in prologo :

Ἐπεὶ μ' ἀδελφαὶ μητρὸς ἄς ἤμιστ' ἐχρήν
Διόνυσον οὐκ ἐφασκον εἶναι τοῦ Διὸς
Σεμέλην δὲ τυμφευθεῖσαν ἐκ θνητοῦ τινοῦ
Εἰς Ζῆν' ἀναφέρουσιν τὴν ἀμαρτίαν λέχους.

Pag. 58. Ὁ γὰρ σοφώτατος Εὐριπίδης ποιητικῶς ἐξέθετο δρᾶμα, ὡς ὅτι ὁ Ζεὺς εἰς σάτυρον ἐφθεῖρα τὴν Ἀντιόπην. Censeo supplendum esse, εἰς σάτυρον τρεφθεὶς ἐφθεῖρα. Propter similitudinem duorum verborum accidit, ut fieri solet, ut librarius unum omitteret. Porro fabula *Antiopa* memoratur ab Hesychio, Stobæo, aliis. Photius patriarcha in Lexico ms. Εὐκρας εὐκρατος εὐρυβοτοῖσιν. Εὐκρας οὐ γένοιτ' ἂν ἠδέως, ἐν Ἀντιόπῃ. Lege, Εὐκρας εὐκράτος. Εὐριπ. ἐν Ἀντιόπῃ · Βροτοῖσιν εὐκρας οὐ γένοιτ' ἂν ἠδέως. Suidas : εὐκράτης, ἀντὶ τοῦ εὐκρατος. Scribe Εὐκράς, uti recte apud Etymologicon magnum. Antiopam Latine docuit Pacuvius, de Græco Euripidis conversam [17] citantibus Charisio, Diomede, Servio et Marcello. In quo admiror, ait Cicero *De finibus*, cur in gravissimis rebus non delectet eos patrius sermo, cum iidem fabellas Latinas ad verbum de Græcis expressas non inviti legant. Quis enim tam inimicus pene nomini Romano est, qui Ennii Medeam, aut Antiopam Pacuvii spernat aut rejiciat? qui se iisdem Euripidis fabulis delectari dicat, Latinas oderit? Nosti illud Persii,

Sunt quos Pacuviusque et verrucosa moretur
Antiopa, ærumnis cor luctificabile fulla.

Pag. 63 : Ὁ γὰρ σοφώτατος Εὐριπίδης ποιητικῶς ἐξέθετο δρᾶμα περὶ τοῦ Οἰδίποδος καὶ τῆς Ἰοκάστης καὶ τῆς Σφιγγός. Œdipus et Jocasta in Phœnissis ad partes vocantur : quoniam et ibidem de Sphingementio fit non semel. Potuit igitur Antiochensis ad Phœnissas respicere, potuit ad fabulam Œdipum, quæ laudatur ab Hesychio, a Stobæo aliquoties, ab Erotiano.

Pag. 88 : Καὶ μετὰ Αἰσχύλον ἐβασίλευσαν αὐτῶν (τῶν Ἀθηναίων) Ἀκμαίων ἔτη δύο, περὶ οὗ Εὐριπίδης ὁ σοφώτατος δρᾶμα ἐξέθετο · καὶ μετὰ Ἀκμαίοντα ἐβασίλευσαν αὐτῶν ἄλλοι τῆ'. Amabo te, Syrisce, serione hæc an joco? quæ te enim larvæ atque intemperiæ agitabant, cum hæc scriberes? ποῦ τοι φρένες ἐκπεπότηνται; Ἀκμαίων et Ἀκμαίοντα pro Ἀκμαίων et Ἀκμαίωνα? Multi sunt illa, non hominis. Simile peccatum est, quod de Alcæone Atheniensi tragœdiam factam existimes. Siquidem ille est Alcæo Argivus, Amphiarai filius, qui, quod Eriphylen matrem occidisset, furiis agitatedus est. Inde scenæ argumentum est accersitum. Timocles Comicus :

Τὸς γὰρ τραγῳδοῦς πρῶτον, εἰ βούλει, σκόπει,
Ὡς ὤφελουσι πάντας · ὁ μὲν γὰρ ὦν πένης
Πτωχότερον αὐτοῦ καταμάθων τὸν Τηλέφρον
Γενόμενον, ἦδη τῆν περιὰρ ῥῶν φέρει.
Ὁ νοσῶν δὲ ματικῶς Ἀκμαίων ἔσκέγγατο.
Antiphanes . . . Μακάριόν ἐστιν ἡ τραγῳδία

Πόλιμα κατὰ πάντ' . . . ἂν πάλιν
Εἴπη τις Ἀλκμαίωνα, καὶ τὰ παῖδια
Πάντ' εὐθὺς εἰρηχ'· δεῖ μαρεῖς ἀπέκτονε
Τὴν μητέρα.

Cicero [18] *Academ.* 2. Quid? ipse Alcæo tuus, qui negat cor sibi cum oculis consentire, nonne ibidem incitato furore: *Unde hæc flamma oritur?* et illa deinceps, *Incede, incede; adsunt, adsunt; me, me expetunt.* Quid, cum virginis fidem implorat? *Fer mi auxilium; pestem abige a me; flammiferam hanc vim quæ me excruciat. Cæruleo incinctæ angui incedunt; circumstant cum ardentibus lædis.* Sed piget profecto in re certissima testibus usum esse non necessariis. Illud opinor auribus tuis, Milli, novum accedet, integram hujus dramatis inscriptionem esse Ἀκμαίων ὁ διὰ ψωφίδος. Nisi fortasse geminum Alcæonem Euripides ediderit, aut iterum eundem, correctum scilicet et disσκευασμένον. Quidquid est hujus, solus adeo me docuit Hesychius noster, et fortasse solum: alios, qui depravata ejus verba non poterant intelligere, non item.

Ἀργαίνειν, λευκαίνειν Εὐριπίδης Ἀκμαίονι, διὰ ψωφίδος ἀργαίνουσα, λευκαίνουσα, φοιτῶσα. Censeo corrigendum esse: Εὐριπίδης Ἀκμαίονι τῷ διὰ Ψωφίδος · tum notam distinctionis ponendam † Ἀργαίνουσα, λευκαίνουσα, φοιτῶσα. Παρὰ δὲ τὸ ἀργάντες ταῦροι παρὰ Πινδάρῳ, καὶ ἀργαίνειν τὸ λευκαίνειν παρ' Εὐριπίδῃ ἐν Ἀκμαίονι. Sive hæc Eustathius ab Hesychio, sive ab alio quopiam uterque transtulit, apparet hunc locum a multis jam sæculis fuisse depravatam. Qui factum alioquin, ut Eustathius tragœdiæ nomen mutilum protulerit, nisi quod in verbis sequentibus cerneret οὐδὲν ὑγιές. Idem Hesychius: Ἀτενής. Ἦκω δ' ἀτενής ἀπ' οἰκῶν. Εὐριπίδης Ἀκμαίονι τῷ διὰ ψωφίδος συντείνασα. Corrige sodes in hunc modum: Εὐριπίδης Ἀκμαίονι τῷ διὰ Ψωφίδος, συντείνασα. Ἀτενής, ait, est συντείνασα, festinans summa cum virium contentione. Cujus significationis exemplia quod haud temere reperiantur, propterea verbi sedes a grammaticis indicata est Ἀκμαίων ὁ διὰ Ψωφίδος. Rationem porro hujus inscriptionis non diu neque frustra quæsiverit, qui in memoria habuerit Alcæonem, quem antea contortorum anguium et ardentium lædarum verbera nusquam consistere paterentur, aliquando tandem ad sanam mentem in Psophide Arcadiæ rediisse. Videatur in Arcadicis Pausanias. [19] Apollodorus, lib. iii. Ἀκμαίωνα δὲ μετῆλθεν Ἐριννὺς τοῦ μητρώου φόνου, καὶ μεμνῶς πρῶτον μὲν εἰς Ἀρκαδίαν πρὸς Οἰκλέα παραγίνεται, ἐκεῖθεν δὲ πρὸς Ψωφίδα πρὸς Φηγέα · καθαρθεὶς δὲ ὑπ' αὐτοῦ Ἀρσινόην γαμεῖ τὴν τούτου θυγατέρα. Jam monui emendandum esse Ψωφίδα syllaba secunda producta. Ovidius: *Usque sub Orchomenon, Psophidaque, Cyllenenque.* Percommode autem hic locus Apollodori in memoriam mihi alium redigit, in libro primo: qui viros doctos in errorem hactenus induxit: deinceps ta-

men, uti spero, non faciet. Τυδεὺς δὲ ὡς φησιν ὁ ἄνθρωπος τὴν Ἀλκμαιωνίδα γεγραφῶς κτείνας τοὺς Μέλανος παῖδας ἐπιβουλεύοντας Οἰνεῖ, Φηγέα, etc. Quæ sic Latine expressit interpres : Is qui Alcæonidem tragœdiam scripsit. Hominem sane liberalem, qui vocem illam Tragœdiam benigne nobis de suo largitus est. Atqui, o bone, Ἀλκμαίων ea tragœdia non Ἀλκμαίωνος Inscibitur, ut Erotianus, Stobæus, Priscianus, aliique testantur. Sicuti autem Philoclis tragici tetralogia de Pandione Πανδίωνος, atque Æschyli de Oreste Ὀρεστεια nominata est; ita fieri potest ut Euripides tria dramata de Alcæone publicaverit, una cum quarto Satyrico argumenti omnino alieni : quam integram tetralogiam Ἀλκμαιωνίδα vocarent. Sed oportet Epicharmi illud semper habeas in promptu,

*Nῶφε καὶ μέγασ' ἀπιστεῖν· ἄρθρα ταῦτα τῶν
[φρενῶν.]*

Quicumque enim humaniores has musas colit, æpenumero solet usu venire ut

Ἰσκη ψεύδεα πολλὰ λέγων κτύμοισιν ὁμοία.

Siquidem hæc de Alcæonide suspiciones, ægri sunt somnia; cum is scriptor, quicumque tandem fuerit (neque enim de ætate, neque de patria viri, aut nomine quidquam habeo compertum), historicus sit, non tragicus. Ὁ δὲ τὴν Ἀλκμαιωνίδα γράψας (verba sunt Strabonis lib. x) Ἰκαρίου τοῦ Πηνελόπης πατρὸς υἱοῦς γενέσθαι δύο, Ἀλυζέα καὶ Λευκάδιον· δυναστεῦσαι δ' ἐν Ἀκαρνανίᾳ τούτους μετὰ τοῦ πατρὸς. Et quidem Euripide vetustior. Scholiastes ad Orestem v. 1000 : Ἀκολουθεῖν δοκεῖ ὁ Εὐριπίδης τῷ τὴν Ἀλκμαιωνίδα (ω scribe etiam apud Apollodorum, non ο.) πεποιητότι εἰς τὰ περὶ τὴν ἄρνα, ὡς καὶ Διονύσιος ὁ κυχλογράφος φησὶ. Φερεκύδης δὲ οὐ καθ' Ἑρμοῦ μῆνιν φησὶ τὴν ἄρνα ὑποβληθῆναι. [20] Ὁ δὲ τὴν Ἀλκμαιωνίδα γράψας τὸν ποιμένα προσαγαγόντα τὸ ποιμνιον τῷ Ἄτρει ἀνταποκαλεῖ. Quid tibi dicam depravatam mihi videri verbum illud postremum? Χρὸς enim δῆλον, τὸ τοῦ Φερεκύδου, leg. Ἄντατον ἀποκαλεῖ vel Ἄντανδρον καλεῖ vel Ἄντιφον, vel simile quippiam; cum sine controversia desit nomen *Pastoris*. Hæc habui, Milli jucundissime, quæ de Alcæone et Alcæonide oritur, ut opinor, alio indicta dicerem : non enim placet eorum ratio, qui cum meræ corniculæ sint, emendicatis hinc inde plumis germanos pavones se pollicentur.

Pag. 104. Multa narrat Malalas de Procto, Sthenobœa et Bellerophonte, καθὼς συνεγράφατο Εὐριπίδης ὁ τραγικὸς ποιητὴς πληρώσας τὸ δράμα. Intellige de fabula Sthenobœa, cujus mentio fit apud Athenæum, Stobæum, alios. Julius Pollux, lib. iii, cap. 4 : Εἴρηται δὲ ξαναπάτη παρ' Εὐριπίδῃ. Nomen tragœdiæ non commemorat; aliunde tamen scimus hanc esse de qua agimus, Sthenobœam. Ξαναπάτας, ait Photius; ms., ἰδίως ἐπὶ τῶν. . . ὅταν μὴ τοιοῦτοι πνέουσιν ἀνεμοὶ ἐν τοῖς πελάγεσιν, ὅποιοι ἐν τοῖς λιμένσιν Εὐριπίδης Σθενεβοῖζ. Τίς ἄνδρα τινὰ ξαναπάταν. Scribe autem in Polluce ξαναπάτης. Apparet

ita corrigendum esse, cum ex hoc loco Photii, tum ex Euripidis Medea, quæ in extrema fabula sic Jasoni convitium facit, Τίς δὲ κλύει σου θεοῦ ἢ δαίμων τοῦ ψευδοῦ καὶ ξαναπάτα; Aristophanes Vespis :

*Εἰ τις ὄμων, ὦ θεαταί, τὴν ἐμὴν ἰδὼν φύσιν,
Εἴτε θανατάει μ' ὄρων μέσον διεσφραγμένον,
Ἦτις ἡμῶν ἢ ἄλγος τῆσδε τῆς ἐγκυρτίδος,
Ῥαδίως ἐγὼ διδάξω, κἄν ἄμουσος ἦ τὸ πρῖν.*

Scholias adnotat ad versum novissimum : Ὁ στίχος ἐκ Σθενεβοῖας Εὐριπίδου. Bene pol factum, quod nos docuerit, unde tralatus sit hic στίχος, quod quidem alias nesciremus. Atque ea gratia non leve peccatum ei condonabitur. Enimvero non totus versus, ut ille existimavit, sed pars tantummodo posterior ex Euripide est. Nam in his rebus verba mihi dari haud facile patior, qui, ut scis, Fragmenta omnium poetarum Græcorum [21] cum emendationibus et notis grande opus edere constitueram : nunc, ut aiunt, Ἄλλος βλοῦς, ἄλλη διαίτα. Plutarchus Συμποσιακῶν 1, 5.

*Πῶς εἴρηται τὸ Μουσικὴν δ' ἄρα
Ἔρωσ διδάσκει, κἄν ἄμουσος ἦ τὸ πρῖν,*

Quem ego locum admiror, cum sine dubio depravatus sit, nemini unquam in suspensionem venisse. Ita exhibent, ut vulgo legitur, Erasmus et Jos. Scalliger in Proverbiis; ita Grotius in Excerptis. Spes tamen est, ut nunc jam dehinc tam turpe erratum ex libris et memoria hominum auferatur. Legent enim qui sapient, μουσικὸν, non μουσικὴν. Μουσικὸν διδάσκει, i. e. ποιητὴν ἀποδείκνυσαι, *poetam reddi* : quasi hoc senario Latine dixeris : Amor poetam vel facit vel invenit. Ars musica et studium musicum est poetica. Terentius : *Is sibi responsum hoc habeat; in medio omnibus palmam esse positam, qui artem tractant musicam.* Ea autem significatio τοῦ διδάσκειν elegantior paulo est et rarior, proptereaque fraudi fuit librariis : at tamen non desunt exempla. Aristoph. Ranis :

Καὶ σὺ τί δὴ δρῶσας αὐτοὺς οὕτως ἀνδρείας ἐδίδαξας;

Sed et hic locus in vitio est; et legendum auctore ms. Oxoniensi :

Καὶ σὺ τί δρῶσας οὕτως αὐτοὺς γερραλοὺς ἐξεδίδαξας;

Vulgata lectio cum propter alia minus placet, tum ob hoc præcipue, quod τὸ τετραπόδιον sive in priorum pedum mensura non debet in dimidiatum verbum desinere. Idem Plutarchus Περὶ τοῦ μὴ χρῆν ἔμμετρα νῦν τὴν Πυθίαν. Ὁ δ' Εὐριπίδης, ait, εἰπὼν, ὡς διδάσκει ποιητὴν ἔρωσ, κἄν ἄμουσος ἦ τὸ πρῖν, ἐνόησεν ὅτι, et quæ sequuntur. Nicias medicus apud Schol. Theocriti Idyll. xi :

*Ἦν ἄρ' ἀληθὲς τοῦτο, θεόκριτε· οἱ γὰρ ἐρῶντες
Πολλὰκι ποιητὰς ἐδίδαξαν τοὺς πρῖν ἄμουσους.*

Sed quo me cunq̄ue recipio, omnia conspicio mendis et maculis inquinata. Ecce enim et huic medico medicina adhibenda est. Scribendum est, inquam,

[22]. καὶ γὰρ ἔρωτες
Πολλὰκι ποιητὰς ἐδίδαξαν τοὺς πρῖν ἄμουσους.

Pag. 106. Περὶ δὲ τῆς Πασιφάης ἐξέθετο δρᾶμα Ἀ ducuntur, scenæ ponuntur in locis disjunctissimis maximeque diversis. Illic Icarum cernis et Pasiphaen : in Cressis Aeropen, Atrea, Thyestem. Hic Argis Peloponnesi, illic in Creta insula res aguntur. Aristophanes Vespis :

Περὶ δὲ τῆς Πασιφάης ἐξέθετο δρᾶμα Ἀ ducuntur, scenæ ponuntur in locis disjunctissimis maximeque diversis. Illic Icarum cernis et Pasiphaen : in Cressis Aeropen, Atrea, Thyestem. Hic Argis Peloponnesi, illic in Creta insula res aguntur. Aristophanes Vespis :

Κώριπιδης ὁ ποιητής. Inanem, mihi crede, operam sumpserit, qui Euripidis Pasiphaen instituerit quærare. Non temere dico atque equidem certe scio neminem ex scriptoribus veteris hodie superesse, qui tale quidquam memoriæ tradiderit. Mesyebius tamen, Σαρδῶ, ait, ἐν Πασιφάῃ τὸ σαρδόνιον ἢ σφραγὶς εἴρηται, quem si ad Euripideam fabulam respexisse quispiam existimet, caveat moneo, et existimationi suæ insidias parari cogitat. Alcæi quidem comœdia Pasiphae inscripta est, ut sciimus ex Didascalia Pluti Aristophanis : Ἐδιδάχθη ἐπὶ ἄρχοντος Ἄντιπάτρου, ἀνταγωνιζομένου αὐτῷ Νικοχάρου μὲν Λάκωνιν, Ἀριστομένους δὲ Ἀδμήτην, Νικοφῶντος δὲ Ἀδωνίδι. Ἀλκαίου δὲ Πασιφάη. Sed Euripidis Pasiphaen nusquam cuiquam laudari reperies. Quid igitur fiet? Num nam Antiochensis, cum hæc scriberet, memoriola vacillavit γερωντικῶς, an mendacio conatus est fallere? Utrunlibet sane fecerit, haud arbitrario vapulabit : atque adeo dudum est, quod homunculum video σκύτη βλέπειν. Verum hercle quanquam admodum nupera est inter nos notitia ; me tamen et precatorem habebit et defensorem paratum : cum et alias soleam esse in amicitiiis fidelis. Dico igitur Euripidem tragœdiam quidem de Pasiphae publicasse, minime tamen Pasiphaen inscripsisse, sed Cretenses. Nec tu mihi de Κρήσαις hoc peperam intelligas, quæ ex Athenæo, Stobæo et aliunde satis in notitiam venerunt : sed de quibus hodie fortasse primum inaudivisti, Κρησὶ· quandoquidem et Joannis Meursii, qui de trium tragicorum fabulis accurate studioseque scripsit, diligentiam effugerunt. In Aristophanis Ranis his verbis compellat Euripidem Æschylum :

Ὁ Κρητικὰς μὲν συλλέγων μονωδίας,
Γάμους δ' ἀποσλοὺς εὐσφῆρων εἰς τὴν τέχνην.

Quo in loco hæc adnotat scholiastes : Ἐν γὰρ τοῖς Κρησὶν Ἰκαρον μονωδοῦντα ἐποίησε, καὶ οἱ μὲν εἰς τὴν Ἰκάρου μονωδιαν [25] ἐν τοῖς Κρησὶ θρασύτερον γὰρ δοκεῖ τὸ πρόσωπον. Ἀπολλώνιος δὲ δὲ δύνάται καὶ εἰς τὴν Ἀερόπην τὴν ἐν τοῖς Κρηταῖς εἰρησθαι, ἣν εἰσήγαγε πορνεύουσαν. Οἴμαι δὲ διὰ τὰ ἐν τῷ Αἰδῶ. Τιμαχίδας δὲ διὰ τὴν ἐν τοῖς Κρησὶ μίξιν Πασιφάης πρὸς τὸν ταῦρον. Absolvi- D mus, opinor, Joannem ab omni suspitione peccati : nunc et lucie scholiasti patrocinari oportet. Non enim deerunt qui, pervulgata via quorundam, qui germanos se putant esse Aristarchos, extemplo pro verbo Κρησὶ contendunt esse reponendum Κρήσαις. Peletentim tamen, et aliquantisper, oro, manum abstineant ; dum tribunos adeam qui intercedant tantæ temeritati. Ecce iterum scholiastes ad hæc verba Aristophanis :

Ἄλλ'. Ὁ Κρητες, Ἰδὸς τέχνα
Τὰ τόξα λαβόντες ἐπαμύνατε.

Ταῦτα, ait, παρὰ τὰ ἐκ Κρητῶν Εὐριπίδου. Bina profecto sunt dramata Κρητες et Κρήσαι, argumento longe dissimili. Personæ omnino aliæ in-

simis maximeque diversis. Illic Icarum cernis et Pasiphaen : in Cressis Aeropen, Atrea, Thyestem. Hic Argis Peloponnesi, illic in Creta insula res aguntur. Aristophanes Vespis :

Τοῦτο δὲ
Ἄθης διακρινεῖ πρότερον ἢ ἴω πείσομαι.

Ubi scholiastes, Ἐν Κρήσαις, ait, Εὐριπίδου, ὁ Ἄτρεὺς πρὸς τὴν Ἀερόπην κρινεῖ ταῦτα. Unde perspicuum est, in superiore loco corrigendum esse, Ἀερόπην τὴν ἐν ταῖς Κρήσαις. Porphyrius lib. iv, De abstinentia : Μικροῦ με παρήλαε καὶ τὸ Εὐριπίδειον παραθέσθαι, δὲ τοὺς ἐν Κρήτῃ τοῦ Αἰδὸς προφήτας ἀπέχεσθαι φησι διὰ τούτων. Λέγουσι δὲ οἱ κατὰ τὸν χορὸν πρὸς τὸν Μίνω·

Φοινικογενεὺς καὶ τῆς Τυρίας
Τέκνον Εὐρώπης καὶ τοῦ μεγάλου
Ζηῆρος, ἀνάσσειν
Κρήτης ἐκατομπολιέθρου·
Ἦκω ἰαθῆους τοὺς προλιπῶν,
Οὐδὲ ἀσθιγενὴς τηρθεῖσα δρῶς
Στεφανοῦς παρέχει χαλῶδω πελέκει,
Καὶ ταυροδέτρῳ κραθεῖ
Σ' ἀτρεκοῦς ἄρμους κυπαρίσσου,

et quæ sequuntur. Ita locum hunc emendare conatus est Grotius in [24] Excerptis ex comœdiis et tragœdiis Græcis. Cujus auctoritatem Cantabrigienses in novissima Porphyrii editione secuti sunt. « Hoc fragmentum Euripidis (verba sunt Grotii) ἐν Κλεισὶ exstare dicit Erotion, ut quidem nunc legitur. At ex Cressis esse facile intelligitur, quod verba sunt chori ad Minoa. » Sed erravit in re levi gravioribus, opinor, studiis intentus vir supra comparationem atque æmulationem nostram longissima positus. Cum enim in Cressis, ut jam docui, Atreus et Aerope loquantur ; scena autem sine controversia sit Argos : vix aut nullo modo est, ut hæc Porphyriana ex eodem dramate petita videantur. Quod si sint, demiror equidem cur in Creta Minos cum his sacerdotibus sermonem instituat. Quæ enim hæc præstigia? quibusnam machinis hæc ἄνω καὶ κάτω? Eademne in fabula tam alienæ historiæ? duplexne scena, et geminus chorus? Modo Cretam spectemus, modo regiam Atrei? modo chorus virilis, Mystæ, inquam, Idæi Jovis, modo græcæ feminarum ad partes veniat? Inde enim fabula Κρήσαις nomen accepit, quod in ea chorus sit mulierum Cretensium, videlicet quæ Aeropen et Creta comitatæ sunt. Similem ob causam Φοινισσαι, Τρωάδες, Τραχίνιαί, aliæ bene multæ suis vocabulis nominantur. Nec tamen, quod chorus sit Cretensium, idecirco necesse est, ut in Creta scena sit posita : quando et in Phœnissis res Thebis aguntur ; chorus tamen constituunt mulieres Tyriæ : Τύριον οἶμα λιποῦσ' ἔβαν Ἀχροθῖνια Λοξίτζ Φοινισσας ἀπὸ νόσου. Sed quid tergiversamur? Scimus Aeropen Catrei fuisse filiam, Minois nepotem ; et quo tempore res hæc transactæ sunt, jam diu liberus suscepisse. Siquidem Agamemnonem et Menelaum patri fuisse conscios commemorant, cum cœnam illam feralem Thyestæ apponeret, Non

ergo de Minoe proavo longa dubitatio est, quin e numero vivorum pridem ante excesserit. Imo vero a filiabus Cocali trucidatus est, si Eusebio fides, prius circiter triennio; sed, secundum exactissimam rationem Gulielmi Lloidii episcopi Asaphensis,

[25] Ἄνδρὸς, δὲ οὕτ' αἰνεῖν τοῖσι κακοῖσι θέμις, ante annis solidis quatuor et viginti, quam Atreus regnum cāpesseret. Quam ob rem haud facile patior, ut corrupta illa verba Erotiani Εὐριπίδης ἐν Κλεισὶ magis magisque a Grotio depræventur: sed, quod ad vulgatam lectionem proxime accedit, auctor esse ausim, ut posthac ἐν Κρησὶ corrigatur. Ita totum erit simplex et unum, omnia sibi constabunt, belleque convenient: Minos, chorus mystarum, Pasiphae, Icarus. Non opus erit κλώθειν τὰ ἀσύγκλωστα. Restat, ut de loci hujus Porphyriani miris quidem modis mendosi lectione accurate, quantum in nobis est, et exquisite disputemus:

Ἦκω ζαθέους ναοὺς προλιπῶν,
Οὐδ' αὐθιγενῆς τμηθεῖσα δρύς (a)
Στεγανούς παρέχει Χαλύβω πελέκει,
Καὶ ταυροδέτρῳ (b) κραθεῖ-
Σ' ἀτρεκέως (c) ἀρμούς κυπαρίσσου.

Quæ ita vertit Cl. Grotius:

*Sacra advenio templa relinquens:
Quas prisca domos dedit indigena
Quercus Chalyba secta bipenni,
Taurique sibi glutine jungens
De vera tigna cupressu.*

Haud ita facere debet qui interpretis munere fungitur. Nolim eum in cæteris scriptis eodem modo indiligentem. Unde enim ἀρμοὶ sunt tigna? quid ista sibi vult vera cupressus? Cur spreta est vulgata Porphyrii lectio ἀτρεκέως? Cur Erotiani auctoritas repudiata, qui locum hunc ideo citavit, ut ostenderet ἀτρεκέως ἀρμάς non significare ἀληθεῖς veras, sed ἀκριβεῖς, arctas nempe et exactas compages. Ejus verba sunt hæc: Καὶ Εὐριπίδης ἐν Κλεισὶ (leg. Κρησὶ) φησιν, Ἦκω ζαθέους, etc., κολληθεῖς ἀτρεκέως ἀρμάς· οὐκ εἶπεν Ἀληθεῖς ἀρμάς, ἀλλ' ἀκριβεῖς. Sic corrigendum esse facile videbit, cui ad manum est Erotianus: vulgo enim perperam, ἀλλ' ἀτρεκέως. Apagesis autem barbarum illud et solæcum [26] ταυροδέτρῳ, quo verbo nullus unquam scriptor est usus, aut per analogiam uti poterit. Quin etiam et versui consultum oportuit. Quis enim, qui non negligenter in his literis versatus est, illud omnino probare possit Καὶ ταυροδέτρῳ κραθεῖ — dimetrum scilicet brachycatalectum, ut proxime ante parœmiacum veniat. Affirmo tibi neminem unum tragicum comicumve in eo loco hoc metrum adhibere; multo etiam minus, quod Erotiani scriptura constituit Καὶ ταυροδέτρῳ κολληθεῖς. Quid quod ne in

Latinis quidem legitimi sunt numeri? in secundo versu quas prisca domos dedit indigena tribrachys est loco anapæsti vel cujuscunque pedis quatuor temporum. Quod vitium commune Grotio est cum Jos. Scaligero, Flor. Christiano, aliisque, opinor, omnibus qui sæculo hoc et superiore vel tragœdias Græcas Latine verterunt, vel ipsi scripserunt novas: quibus solemne est anapæstos suos passim, ubi nulla clausula est neque interpunctum, tribrachi vel trochæo vel cretico terminare; vel etiam vocali, aut littera M finire, versu proximo ab alia vocali vel H incipiente. Scilicet etiam hic ut alibi postremam in versu syllabam communem esse arbitrabantur. Næ isti, si olim stante re Græca vel Romana suas fabulas edidissent, sibilis et κλωγμοῖ; e scena explosi fuissent. Non enim Græcis ea licentia permissa,

Nec data Romanis venia est indigna poetis. Fas erat duntaxat versum illum, qui parœmiacus dicitur, trochæo claudere. Eo usque non aliter continuari debent anapæsti vel pares anapæsto pedes, ac si unicus esset versus. Quin et Seneca tragicus, ut scias eum de industria temperavisse, semel tantum atque iterum trochæo anapæstos clausit, nec nisi finita sententia: qui scilicet parœmiaci locus esset, nisi is scriptor nescio cur versum illum repudiasset. Veteres tamen Latinos minime aspernatos esse Parœmiacum, sed et hic Græcorum vestigiis instituisse scire dabitur ex istis reliquis, iisque, ni fallor, solis.

Attius Phinidis:

*Simul et circum magna sonantibus
[27] Excita saxis sæva sonando
Crepitu clangente cachinnant.*

Locus est apud Nonium in *cachinnare*. Sed nemo a me impetrabit, ut verba Attii sana esse concedam. Quorsum enim pertinent *magna sæva*, et *sonantibus sonando*? Peccaturus sum, uti spero, intra veniam, si parum prospere medicinam experior. Ex ipso fabulæ nomine magna suspicio est de Harpyiis verba fieri. Fallor itaque an sic legendum est

*Simul et circum stagna sonantibus
Excita saxis sæva Celæno
Crepitu clangente cachinnat.*

Illud *clangente proprie* et apte dictum est de Harpyiis.

Virgilius:

*At subitæ horrifico lapsu de montibus adsunt
Harpyiæ, et magnis quatunt clangoribus alas.*

Quin et *stagna bene reposui*, approbante ibidem Virgilio:

Obscenas pelagi ferro sædare vinctres.

Attius Telepho:

*Jamjam stupido Thessala somno
Pectora languentique senentique.*

NOTÆ.

(a) Erotianus δοκούς, vetus editio Porphyrii δορός.
(b) Porph. ταυροδέτρῳ κρηθεῖς. Erot. τορλέτρῳ

κολληθεῖς.

(c) Porph. Ἀτρεκέως, Erot. ἀτρεκέως ἀρμάς.

Attius Eurysace :

*Super Oceani stagna alta patris
Terrarum anfracta revisam.*

Pacuvius Niptris :

*. . . Operite, abscedite, jamjam
Mittite : nam attriectatu et quassam
Sævum amplificati' dolorem.*

Attius Philoctecta :

*Hæc quis salis fluctibus' mandet
Me ex sublimi vertice saxi ?
Jamjam absumor : conficit animum
Vis volucris, ulceris æstus.*

Idem apud Cic. 11 Tuscul. : « Unde ignis lucet mortalibus clam divisus ? eum doctus Prometheus clepsisse dolo pœnasque Jovi fato expendisse supremo. » Qui locus sic ad anapæstos suos est reducendus :

*Unde igneis cluet immortalibus
Clam diviis nimis doctus (d) Prometheus
[28] Clepsisse dolo, pœnasque Jovi
Furti expendisse supremo.*

Ut ad Porphyrium revertar ; illud utique scire cupio, quo auctore vir illustriss. ταυροδέτρῳ κραθεῖσα de conglutinatione acceperit. Nam κραθεῖσα, nisi omnia me fallunt, est permista et temperata, non conjuncta et compacta : ταυροδέτρῳ autem, ut principio dixi, plane barbarum. Quin et ταυροδέτρος non alibi reperio ; neque vero intellego, qui commode dici poterit. Ut ἀλυσίδετος est ἀλύσει δεθείς, κηρόδετος κηρῷ, et si qua sunt alia : sic et ταυροδέτρος fuerit ταύρω δεδεμένος [tauro compactus, non glutine taurino]. Nam quis, obsecro, ταῦρον usurpavit ἀντὶ τῆς ταυροκόλλας ? Demirror tamen unde illa in Porphyrii et Erotiani codices irrepserint. Haud sane temere id factum videtur : itaque hæret hæc res ; neque prompte expedire possum. Ne tamen ἀσύμβολος hic veniam, donec aliquid melius succurrat, censeo ut ταυροδέτρῳ de medio auferatur (cum sine eo plena sit sententia, τῷ κολληθεῖσα ἄρμας, ex Homericis isto, ut videtur, adumbrata :

Κολλητὰς δ' ἐπέθηκα θύρας πυκνῶς ἀραρυίας.

Atque hoc pacto βάσις ista ἀναπαιστική, versus videlicet qui paræmiacum antecedit, monometrum erit acatalectum ; ut profecto plerumque est, et in hoc ipso quidem loco plus semel). Cætera autem porro sic legantur :

*Ἦκω ζαθέους ναοὺς προλιπῶν
Οἷς αὐθιγενῆς τμηθεῖσα δοκοὺς
Στεγανὰς παρέχει Χαλύβων πελέκαι,
Καὶ κολληθεῖσα
Ἄτρικεῖς ἄρμας κυπάρισσος.*

*Adsum a sancis templis, validas
Quibus indigena est sueta cupressus
Præbere irabes, cæsa securi
Chalybum, atque arctas
Compages glutine vincita.*

Alibi nimis occupatum habuit animum ὁ πάνυ, cum illud δρῶς comminisceretur. Cur enim querens vocaretur αὐθιγενῆς ? quid ? non alibi tam fre-

A quens quam in Creta nascebatur ? Ego vero, ut primum oculis verbum illud agnovi, continuo deprehendi κυπάρισσος a poeta scriptum esse, non κυπάρισσου. Eam enim illic memineram esse vere αὐθιγενῆ, et Creticam propterea appellari a Plutarcho : Ἡ Ἰσθμικὴν πέτρων ἢ Κρητικὴν κυπάρισσον· sicut et Idæam [29] a Nicandro et Virgilio : Σπέρματα βουπλεύρου τε καὶ Ἰδαίης κυπάρισσου. Nec salici lotoque neque Idæis cyparissis.

Plinius xvi, 33, de cupresso loquens, *Huic, ait, patria insula Creta : cum Cato Tarentinam eam appellet, credo quod primum eo venerit : et in Ænaria succissa regerminat.* Simili sane translatione, quam Euripides Cretæ indigenam vocat, ei patriam esse B Cretam Plinius commemorat. Sed in ejus verbis macula inest foedissima, quanquam haud valde δυσέκπλυτος. Quippe pro cæria non magna mutatione legendum est Tarra. Siquidem interpretatur hæc Theophrasti lib. 11 Hist. cap. 2 : Κυπάριστος δὲ παρὰ μὲν τοῖς ἄλλοις ἀπὸ σπέρματος, ἐν Κρήτῃ δὲ καὶ ἀπὸ σταλέχους, οἶον καὶ ἀπὸ τῆς κουρᾶς ἐν Τάρρῳ· παρὰ τούτοις γὰρ ἐστὶν ἡ κουριζομένη κυπάριστος. Mihi quidem hoc certius est, quam illa quæ apud Sagram. Sed quia difficulter hoc nonnullis atque ægre persuaderi video, agendum ex Solino πειθανάγκην admoveamus Θετταλικὴν, ut contra si quis sentiat, nihil sentiat. Ejus verba sunt cap. 17 : *Mira soli Cretici indulgentia : arborarii proventus abundantes : nam in hujus tantum insulæ parte repullulant cæsa cupressi.* Profecto aut Tarra in Plinio suo legit Solinus, aut Ænariam arbitratus est partem esse Cretæ. Quamne antea cap. 7 in insulis Italicis numeravit ? Oris esse ferrei oportet qui hoc dixerit. Quis autem credat cupressos in Ænaria sponte nasci ? Ecquisnam isthuc memoriæ prodidit ? non magis mehercule quam Batti Silphion aut auriferas malos Hesperidum. Verum ut ulterius progrediamur, etiam Solinum non ab omni parte sanum esse existimo. Valde enim suspicor ita scriptum esse antiquitus : *Nam in Tarra hujus insulæ parte repullulant : vel, in hujus tantum insulæ Tarra repullulant.* Nec enim a vulgata lectione longe nimis abscedo : nec probabilem causam reperire possum, cur abstineret eam partem insulæ suo vocabulo nominare. Dicerem etiam, si animus esset hariolari conjectura, similitudinem verborum Catoni imposuisse, cum cupressum Tarentinam appellaret. Siquidem urbs Cretæ Τάρρῳ, Tarentum autem Τάρας vocatur. Lanam quidem, et purpuram, mel, salem [30], oleam, ceram, porrum, pectunculos, ostreas, nucem, castaneas, ficus Tarentinas animadverti fuisse in pretio : cupressum Tarentinam cedo mihi unum, qui supra cæteras laudaverit, præter Catonem. Verum hoc obiter, et magis joco dictum existima, quam quod in ea sim sententia. Jam quod Euripides istam arborem dicit

NOTE.

(d) Vel catus, ductus.

firmissimas trabes templis præbuisse; firmat id adeo emendationem nostram : cum cupressum omnes uno ore testentur χρονιωτάτην esse atque ἀσπεστάτην · et quod caput est, egregie præter cæteras in deorum ædibus locum et honorem invenisse. Hermippus apud Athenæum :

..... ἐκ δ' Ατρήπιον τὰ κρεμαστὰ
Ἰστία καὶ βύβλους, ἀπὸ δ' αὖ Συρίας λιθάντων.
Ἡ δὲ καλὴ Κρήτη κυπάρισσον τοῖσι θεοῖσι.

Theophrastus, *Hist.* v, 5 : Τούτων δὲ χρονιωτάτα δοκεῖ τὰ κυπαρίττινα εἶναι. Τὸ γοῦν ἐν Ἐφέσῳ, ἐξ ὧν αἱ θύραι τοῦ νεῷ τεθησαυρισμένα, τέσσαρας ἔκειτο γενεάς. Μόνα δὲ καὶ στιλθηδὸνα δέχεται Fallor, an oratio hæc σολοικίζει? Quo enim illud τὸ referri possit? lego : τὰ γοῦν ἐν Ἐφέσῳ, ἐξ ὧν αἱ θύραι τοῦ νεῷ, τεθησαυρισμένα τέσσαρας ἔκειτο γενεάς. Dicit materiem istam cupressinam per 4 sæcula sive cccc annos, ex quo primum cæsa est, reconditam fuisse priusquam ad valvas Ephesini templi adhiberetur : et tamen incorruptam duravisse. Ea Theophrasti sententia est. Profecto nihil hæc emendatione certius et evidentius. Ausim equidem dejerare non aliter legisse Plinium, siquidem ad hæc Theophrastea respexit, cum Ephesiac dicat Dianæ templum *tota Asia extruente quadringentis annis peractum esse, et, valvas esse e cupresso, et jam quadringentis prope annis durare materiem omnem novæ similem.* Scilicet tunc fere materia cædi solet, cum ædificii fundamenta jaciuntur : valvæ autem tum demum fieri, cum cætera omnia perfecta sunt atque absoluta. Hac quidem argumentatione Plinius videtur usus : rectene an perperam, nulla mihi quæstio est in præsentia. Illud adeo admiror, eruditus viris, qui tantopere locum hunc exagitaverunt, nihil hujus omnino suboluisse. Sed εἰς ἀνὴρ οὐ πάνθ' ὀρᾷ. Porro [31] etiam nostra ætate, ut referunt, qui ea loca viserunt, tanta cupressorum vis est in Creta, ut domorum omnium trabes contignationesque atque ædeo navigia ex ea materia construantur.

Pag. 109. Περὶ τῆς Φαίδρας ὁ σοφώτατος Εὐριπίδης μετὰ ταῦτα συνεγράφατο δρᾶμα ποιητικῶς. Sine controversia respexit Malalas ad Euripidis Hippolytum : prioremne an posteriorem nec possumus resciscere, nec sane multum refert. Scimus utrumque salvum exstitisse per diversa tempora Erotiani, Pollucis et Stobæi. Quæ Stobæus ex Hippolyto citat, eorum ne dimidiam quidem partem hodie invenias. Frustra itidem quæras quæ Erotianus affert et Pollux. Aristophanes Ranis :

Τίς οἶδεν εἰ τὸ ζῆν μὲν ἐστι καθαρῶν,
Τὸ πρῆν δὲ δεικνεῖν καὶ τὸ καθεύδειν κώδιον ;

Taῦτα, ait scholiastes, ἐξ Ἰππολύτου δρᾶματος. Age quærat hoc, qui velit in investigando operam perdere. Verum aut librarii peccatum est, aut auctoris ἀμάρτημα μνημονικόν. Aliunde enim cognoscimus tralata esse ex Πολυτίδου δρᾶματος.

Τίς δ' οἶδεν εἰ τὸ ζῆν μὲν ἐστι καθαρῶν,
Τὸ καθαρῶν δὲ ζῆν.

▲ Hippolytus secundus qui hodie superest, Στεφανίας sive Στεφανηφόρος inscribitur : prior Καλυπτόμενος. Pollux, ix, c. 5 : Εὐριπίδης ἐν Ἰππολύτῳ καλυπτομένῳ πρὸς ἱππων εὐθύς ὀρμήσας στάσιν. Nec tamen omnino diversæ erant fabula, sicut Iphigenia in Aulide et in Tauris, Œdipus Tyrannus et in Colono, Prometheus Δεσμώτης; et Λυόμενος. Vix, imo ne vix quidem hoc fieri potest, cum drama posterius rem omnem, uti gesta est, complectatur; ab eo tempore quo primum θεήλατον privigni amorem Phædra conceperat, usque ad Hippolyti mortem : quædam etiam ex priore citentur, quæ et in altero reperlas. Quin mihi persuasissimum est eam ob causam Καλυπτόμενον esse inscriptum, quod in extrema fabula sic loquatur Hippolytus moribundus :

Κεκαρτέρηται τᾶμ' ὀλωλα γὰρ, πάτερ,
Κρύψον δέ μου πρόσωπον, ὡς τάχος, πέπλοις.

Proinde [32] in utraque fabula comperiebantur li versiculi. Similiter et alteri Στεφανηφόρου nomen est inditum, propter hæc verba Hippolyti non longe a principio :

Σοὶ τόνδε κλειτὸν στέφανον ἐξ ἀκηράτου
Λειμώνος, ὃ θεοποιῶνα, κοσμήσας φέρω.

Non igitur δρᾶμα novum erat Hippolytus Στεφανίας, sed correctum duntaxat, atque interpolatum, διασκευῆ τοῦ προτέρου. Vetus grammaticus argumento Hippolyti : "Ἔστι δὲ οὗτος ὁ Ἰππολύτος δεύτερος; καὶ Στεφανίας προσαγορευόμενος. Ἐμφαίνεται δὲ ὑστερος γεγραμμένος : τὸ γὰρ ἀπρεπὲς καὶ κατηγορικὸς ἄξιον ἐν τούτῳ διώρθωται τῷ δρᾶματι. Qui nescit quid sit διασκευή et διασκευασμένον δρᾶμα, consuleret poterit Casaubonum ad Athenæum. Ejus ego scriinia non compilo ; sed Hesychii locum emendatum curabo, quem nec ille nec alius quisquam intellexisse videtur. Αὐδίζων, χορεύων διὰ τοὺς Αὐδοῦς, ὃ σώζονται μὲν, διασκευασμένοι δ' εἰσίν. Ita lege locum, cujus hæc est sententia : Magnes veteris comædiæ scriptor drama docuit Αὐδοῦς, qui tunc supersuerunt, quo tempore grammaticus qui primus hæc dixit, in vivis fuit ; sed sub incudem revocati, novaque lima perpoliti. Photius patriarcha : Αὐδίζων, Αὐδολ Μάγνητος τοῦ κωμικοῦ διασκευάσθησαν, lege ut apud Hesychium, Αὐδίζων.

Castigandus etiam Suidas, qui Αὐδίζων habet absque interpretatione. Idem Hesychius : Ψηνίζων, τοὺς ψῆνας λέγει τοὺς τοῦ Μάγνητος, scribe τοὺς Ψῆνας τοῦ Μάγνητος. Siquidem ille etiam fabulam Ψῆνας publicavit. Aristophanes Equitibus :

Ταῦτα μὲν εἰδὼς δ' ἴσθι Μάγνητος ἅμα ταῖς πολιαῖς
[κατιούσαις,
"Ὅς πλεῖστα χορῶν τῶν ἀντιπάλων γλῆκς ἐστῆος
[τρόπια,
Πάσας δ' ὑμῖν φωνὰς ἰεῖς, καὶ ψάλλων καὶ πτε-
[μυγίων,
Καὶ Αὐδίζων καὶ Ψηνίζων καὶ βακτόμενος βατρα-
[χελίους.

His verbis Magnetis fabulæ Βαρβιτίδες sive Βαρβιτίσται, Ὀρνίθες, Αὐδολ, Ψῆνες, et Βάτραχοῖν indicantur. Cogita autem, qui pax inter Hesychium

Photiumque et anonymum περί κωμῳδίας conciliari possit : hic enim omnia Magnetis scripta deperiisse dicit, οὐδὲν σώζεσθαι. Μάγνης Ἀθηναῖος ἀγωνισάμενος Ἀθήνησι νίκας ἔσχεν ἰα', τῶν δὲ δραμάτων αὐτοῦ οὐδὲν σώζεται· τὰ δὲ ἐπιφερόμενά ἐστιν ἑννέα.

Non nostrum inter eos tantas componere lites.

Pag. 148. [33] Ὁ γὰρ σοφὸς Εὐριπίδης δράμα ἐξέθετο περὶ τοῦ Κύκλωπος, ὅτι τρεῖς εἶγεν ὀφθαλμοῦς, σημαίνων τοὺς τρεῖς ἀδελφοὺς, et quæ deinceps sequuntur. Os hominis! Hoccine ut Euripides vel in somniis dixerit? Bene factum, quod etiam nunc Cyclops supersit. Quod si ita rem, prout narrat Joannes, se habere comperias : non recuso quin, quod gravissimæ pœnæ loco fore putes, per omne vitæ tempus noctes diesque versandi mihi sint et ediscendi adeo Annales hi Volusiani, Malalani volui dicere.

Pag : 210. Ὡς ὁ σοφὸς Εὐριπίδης δράμα περὶ τοῦ αὐτοῦ Μελεάγρου ἐξέθετο. Meleagri fabulæ mentionem faciunt Macrobius, Stobæus, scholiastes Pindari cum aliis. Latine convertit Attius. Hesychius : Καθωσίωσε, κατέλυσε, κατέθυσεν. Εὐριπίδης Μελεάγρω. Lego, καθωσίωσε, κατέθυσεν. Vox altera non aliter quam litura sananda est. Nempe primo mendose scriptum est κατέλυσε· postea librarius aliquis paulo doctior vel lector quispiam studiosus, in libri margine vel medio fortassis inter versiculos spatio veram emendationem dederat κατέθυσεν. Tandem evenit, ut utrumque vocabulum conjuncte in versu contextequē scriberetur. Hac sane ratione cum in aliis scriptoribus, tum in Lexicographis præcipue non raro peccatum est. Quæ quidem peccata cum haud cujusvis sit odorari, profecto, opus est, ut exemplis aliquot confirmemus sententiam nostram, ne temere quidquam et inconsulte loco movisse videamur. Ἐξέλεν, ἔβαλεν, ἔλαθεν. Ejiciendum est verbum posterius : ζέλλειν enim eidem Hesychio est βάλειν. Εὐήροτατον, εὐδιον, καλή γῆ, εὐήροτον, εὐγειον. Postrema ista ab emendatore quodam profecta sunt ; qui prima vitiosa non inepte quidem correxerat. Totus itaque locus sic constituendus est : Εὐήροτον, εὐγειον, καλή γῆ. † Φυρτοῖσιν, εἰκαλοῖς, συμπεφυραμένοις· οἱ δὲ ἄλφριτα ὀλῃ δεδευμένα συμπεφυραμένοις. Tam scio verbum ultimum a correctore quodam esse, quam me vivere. Nulla dubitatio est, quin ita scripserit Hesychius : Φυρτοῖσιν, εἰκαλοῖς, συμπεφυραμένοις· οἱ δὲ ἄλφριτα ὀλῃ δεδευμένα. † Ἄντιδι. ἄν τι ἐνέγμεθα, ἐναντιώμεθα. [34] Cum vocabulum hoc veniat pone Ἄντιμίσθωτος, scire licet ex litterarum serie sic auctorem scripsisse. Ἄντιενέγμεθα, ἐναντιώμεθα. Postea quidam, qui deprehendit erratum, emendavit, ἀντιδι - supra ἀντιενέγμεθα imposito. Scimus omnes ita fieri solere. Tandem autem ineptus quispiam librarius eam utriusque vocis continuationem fecit, quam hodie videmus. Ἐκλύτρισιν, ἐκλύρισον, κάλυψον. Illud ἐκλύρισον ex eadem est officina correctorum. Scripsit Hesychius Ἐκλύ-

τρισον, κάλυψον, ut ipse litterarum ordo testimonio est. Media enim incedunt inter Ἐκλυτος et Ἐκλωπίζει. Hoc non intelligens pusillus quidam criticus (qui enim id intellexerit, quod ne fandum quidem unquam auditum est?), emendare conatus est ἐκλύρισον, a verbo λυρίζω. Ὄνος mehercule πρὸς λύραν. Tantum enim τὸ ἐκλυρίζειν et τὸ κάλυπτειν significatione differunt,

Quantum Hypanis Veneto distat ab Eridano.

Alte profecto laet ulcus tetrum et κακοθέστατον· quod nisi lancinata prius Hesychii existimatione, negat ad sanitatem perducī posse. Siquidem erubescendo prorsus errore posuit Ἐκλύτρισον πρὸ Ἐλύτρωσον· quod rectissime quidem interpretaris κάλυψον. Ipse Hesychius : Ἐλύτροις καλύμμασι, σκεπάσμασι. Ἐλυτρα κυρίως τὰ ἐνειλήματα ἢ καλύμματα. Ἐλυτρον, δέρμα, θήκη, λέπυρον, ἐνειλήμα, κάλυμμα, σκέπασμα. Inde ἐλυτρώσθαι apud Hippocratem, et προσελυτροῦν apud Athenæum, involucro tegere : similiter ἐξελυτρώσαι, nudare, ex integumentis solvere. Hesych. Ἐξελύτρωσας, ἐγύμνωσας. Satin' hoc certum et exploratum est, ὧ φιλή κεφαλή Milli jucundissime? At enimvero exclamet hic aliquis : O juvenem confidentem et temerarium ! tune illum Hesychium, doctissimum grammaticorum Hesychium tantæ inscitiae affinem esse suspicari ausis, ut Ἐκλύτρισον scriberet ; nisi verbum illud alicubi legisset, apud auctores forte quos longa dies et nimia vetustas subtraxerunt notitiæ nostræ? I jam et frontem nega de rebus periisse. Placide tamen amabo, o quisquis es : et reprime te tantisper, dum alia nonnulla profero, quæ te quoque ipsum velis nolis in sententiam nostram cogent transire. Dum enim ex antiquis scholiastis, grammaticis, lexicis, quæ non contexebantur κατὰ στοιχείον [35], omni ex parte vocabula corradit, quibus hanc suam συναγωγὴν locupletet et referciat : sæpe usu venit ut ab imperitis librariis, qui parum accurate scripserant, vel a sui similibus ὀνοματοθήραις in errorem inductus sit : quæque nusquam gentium vel lecta vel audita sunt, lectoribus suis obrudat. Illud sis vide. † Δελεδώνη, ὁ μυλαῖος ἰχθύς. Suo loco hoc leges in littera Δ. Ego vero nugæ has esse meras tibi denuntio : scriptum enim oportuit Ἐλεδώνη, ὀσμύλος ἰχθύς. Piscis est de polypodum genere ; quem memorant Aristoteles, Athenæus, alii. Idem Hesychius : Ὀσμύλια τῶν πολυπόδων αἱ ὄζαιναί λεγόμεναι, καὶ ἰχθύδια ποιά ἅττα εὐτελῆ. Ὀσμύλια βολιτιναί θαλάσσιοι. Sic emendandi sunt hi loci. Videor autem mihi videre, quid errationis ansam Hesychio dederit. Nimirum in auctore suo scriptum erat ἢ δ' ἐλεδώνη vel μιστὰ δ' ἐλεδώνη vel simile quippiam : ille miser, cum sua ætate libri carerent signis accentus, δελεδώνην piscem effinxit, qualem neque Nereus, neque Neptunus, nec ipse pater Oceanus agnovit. Ecce aliud huic genuinum et germanum. † Θολκάζει χαλιναγωγέι. Nemo, ut opinor, inficias iverit, quin ita scriptum fuerit, absque

tamen notis accentus : Ἰππους θ' ὀλκάζει, vel Νῆας θ' ὀλκάζει. Ipse Hesychius : Ὀλκάζει, ἔλκει, χαλιν-αγωγῆι. Illud autem θολκάζει eodō quemquam mortalium qui legerit. † Ἐνδεκάταυσα, τῆνδε κώπην ἐπαρξάμην. Recta serie hoc scriptum offendet, ut et alia quæ deinceps a me profuerunt : quod certo indicio est non a librario, sed ab Hesychio ipso peccatum esse. Atqui ad hunc modum edidisse debuit : Ἐδεκάταυσα, τὴν δεκάτην ἐπαρξάμην. † Διατεύονται, μερίζονται, et Διατεύοντο, ἐμερίζοντο. Ea similitudo est δ et δι in libris calamo notatis, ut haud facile sit dignoscere. Inde est quod mendosa ea posuerit pro Δατέονται et Δατέοντο. quæ legas apud Homerum. † Σικυλλίαν, τὸ τοὺς κροσσούς ἀποσελεσθαι. Verbum hoc reperies inter Σίβολε et Σιδύνη. Ipse litteratum ordo satis argumento est ab Hesychio positum esse Σικυλλίαν, idque errore manifesto pro Σίλλυβιαν. Hesychius Σίλλυβα, κροσσοί· οἱ δὲ τὰ ἀνθέμια καὶ κοροκόσμια. Pollux vii, cap. 16 : Τοὺς δὲ θυσάνους καὶ σίλλυβα οἱ παλαιοὶ καλοῦσι ποιητὰ! [36]. Sic locus iste legendus est ex codice ms. qui fuit Is. Vossii. Θύσανοι autem cum Polluci tum Hesychio sunt κροσσοί. † Ἐραθέντα, ἐν ὕδατι ἀπεινιγέντα. Ἐραθέντι, ληφθέντι. Portentosi errores. Primo, oportuit scriptum Ἐρχθέντα. Ipse enim alibi : Ἐρχθέντα, ἐν ὕδατι πνιγέντα. Ita Photius patriarcha in Lexico ms. Ita Suidas. Locus est in Φ Iliadis :

*Νῦν δὲ με λευγαλέω πότμω εἰμαρτο ἀλάναι
Ἐρχθέντι ἐν μεγάλῳ ποταμῷ, ὡς παιῖδα θυφορδόν,
Ὅρ ῥά τ' ἐνανλος ἀποέρσει χεῖμῳι περὼντα.*

Iterum, illud Ἐραθέντι librarii peccatum est pro Ἐρεθέντι. Constat hoc ex elementorum ordine. Qui quidem est error auctoris, pro Αἰρεθέντι. Αἰ et E apud Græcos non differunt pronuntiatione; de qua re postea plura dicemus. Ecce alia monstra : † Ἐπαλογῆς, σπουδῆς, ἀνταποδόσεως. Quam turpiter autem hic se dedit ! adeo quidem ut hominis me pudeat pigeatque. Siquidem Ἀνταποδόσεως est ἐπαλλαγῆς, et Σπουδῆς est ἐπειγωλῆς· putidum autem isuum ἐπαλογῆς ipse habet secum *servetque sepulcro*. † Ἀχινάων, τῶν ἀχιδάων. Hercules, tuam fidem ! enimvero non ab omnibus portentis Græciam liberasti. Erat hominis cruditi sic edidisse : Ἐχινάων, τῶν Ἐχινάδων. Verbi sedes in Homeri D Bœotia est :

Οἱ δ' ἐκ Δουλιχίου Ἐχινάων θ' ἱερῶν.

† Ἡθέσει, ἀνθεῖ, ἀγνοεῖ, παρορῶ. Adeste huc, conjectores et interpretes portentorum. Negant usquam quidquam monstrosius vidisse. Scilicet hæc vera scriptura est, Ἀθέσει, ἀηθεῖ Etymologicon magnū. Ἀθέσειν, ἀγνοεῖν, ἀπειρώς εχειν. Ἀηθεῖν, λαυθάνειν, ἀνειστημονεῖν. Hesychius ipse : Ἀθθεῖν, μὴ ἠθεῖσθαι, μὴ νοεῖν· lege, ἀηθεῖν, μὴ εἰθίσθαι. Ἀθθεσκον (lege ἀθθεσσον), ἀσυνήθεις ἦσαν. † Ἐλεντήν, ἔλαιον. Mira vero grammatici eruditio ! Poteras haud paulo melius, Ἐλετηνόν, ἔλαιον· si quidem Homericus illius meminisses :

Οὐκ ἔπειδα φρονέοντες ἐνὶ φρεσὶν οὐδ' ἐλετηνόν.

† Ἀρτεμῆ, ὕγεια. Pace quod tua dicatur, Hesychi, in his verbis οὐδὲν ὕγιες. Imposuit tibi depravatus aliquis codex : oportuit enim Ἀρτεμῆ, ὕγιε. Teripsum arbitrum capio, qui hæc alibi : Ἀρτεμῆ, ὕγων, ὕγιᾶ, σώφρονα. Ἀρτεμέα, ὕγεια (lege ὕγιᾶ), ὕγιῆ. Ἀρτελές (corrige Ἀρτεμές), ὕγιες. [37] Necdum peccandi finis : ecce enim de integro : † Ἀρτηνεστέραν, ὕγιεστέραν, ἐντιμοστέραν. Duplex erratum est, hoc librarii, illud auctoris. Apparet enim cum ex ordine, tum ex interpretatione, non aliter scripsisse Hesychium quam Ἀρτιμοστέραν· nempe vel scripturæ mendum, vel minutæ fugientesve litteræ, vel nimia festinatio in causa fuit cur illud exhiberet pro Ἀρτεμοστέραν. Cum autem ἀρτιμοστέραν non multum absimile sit τῷ Τιμησετέραν, ille secundam interpretationem liberalissime donavit de suo ; prout error errore generare solet. † Ἀτσιλινοῖς, περὶ τὰ λιὰ ἐξαμμάτων δεσσειν. Dic sodes, annon ænigma tibi videntur hæc ? Equidem non sum OEdipus : ausim tamen pro certo polliceri, rectam scripturam esse Ἀψίσι λίνου. Hesychius alibi : Ἀψίσι λίνου, ἄμμασιν ἀπὸ τῆς συναφῆς. Homerus quinto Iliadis :

*Μήπως ὡς ἀψίσι λίνου ἀλόντε παράηρου
Ἀνδράσι δυσμενέσσειν ἔλωρ καὶ κύρμα γένησθε.*

Quid ego de istis dicam, quæ pagella proxima mihi in oculos incurrunt ? † Ἀριστήραι, δοῦλαι. Deceptus est similitudine litterarum A et Δ. Siquidem oportuit Ἀριστήραι. Ipse alio loco : Δρηστήναι, διάκονοι, θεράπαιναί, lege Δρηστήραι. Verbo monendum est i, ei et η in Lexicis, præsertim apud hunc Nostrum, promiscue usurpari : vera enim analogia requirit ut δρησταιραι scribamus. Locus est Odys. T.

Τῶν αἰ τοὶ δῶμα κἀτα δρησταιραι ἔασιν.

Vide tamen, ut magnifice de se loquatur ad familiarem suum Eulogium. Οὐ γὰρ, αἰτ, ὀκνήσω μετὰ παρήσσιας εἰπεῖν, ἐτι τῶν Ἀριστάρχου καὶ Ἀπλιωνος καὶ Ἡλιοδώρου λέξεων εὐπορήσας, καὶ τὰ βιβλία προσθεῖς Διογενιανοῦ, ὃ πρῶτον καὶ μέγιστον ὑπάρχει πλεονέκτημα, ταῦτα δ' αὐτὸς ἰδίᾳ χειρὶ γράφων ἐγὼ μετὰ πάσης ὀρθότητος καὶ ἀκριβεστάτης γραφῆς κατὰ τὸν γραμματικὸν Ἡρωδιανόν. Ego vero, qui Theodosii ms. ἐπιτομῆν τῆς Καθόλου Herodiani lectitavi, testificor parum huic promisso vel nullo modo satisfactum esse. † Ἀρήσθορεν, ἐπήδησεν. Vitiosius hoc quidem, quam illud alterum Ἀρῆσθορεν, ἐπήδησεν. Sed ex utraque parte ostendit, non lautissimam doctrinæ supellectilem sibi domi fuisse. Quæ enim hæc conglutinatio [38] verborum, quæ dissolvi denuo divellique desiderant ? Hom. Iliadis M.

*... ὁ δ' ἀρ' ἔσθορε φαίδιμος Ἐκτωρ
Νυκτὶ θεῆ ἀτάλατος ὑπώπια.*

Ἀρενοσοκός, προβατοσοκός. Mirifice quidem, ut nihil supra. Atqui ἀρῆν ἀρῆνος, puto, dicitur, non ἀρένος· unde πολὺρῆνες, et δις ὑπόρῆνος. Imo, quin iambei principium fuerit apud Sophoclem Ἀρηνόσαςκός. . . . ne dubitandum est quidem.

Melius ipse alibi: Ἀρρηνοσοκῆς, προβατοσοκῆς, Ἀ Σοφοκλῆς Τυροῖ. Καὶ γράφεται δὲ ἐρρηνοσοκῆς διὰ τε τοῦ ἔω καὶ τῶν βόρων. Verum hic quidem locus a librario pessime acceptus est: ipse auctor procul abest a noxa. Lege Σοφοκλῆς Τυροῖ β', γράφεται δὲ καὶ ἐρρηνοσοκῆς διὰ τε τοῦ ε καὶ τῶν β' βῶν. Scribitur, ait, ἐρρηνοσοκῆς per litteram ε, et duplicem ρ. Etymologicum magnum: Ἐρρηνοσοκῆς, ὁ προβατοσοκῆς ἐν Τυροῖ β' Σοφοκλῆς. † Ἐμπήρους et Ἐμπηροὶ vitium exemplaris est pro Ἐμμήρους et Ἐμμηροὶ. Ipse alibi emendate: Ἐμμήρους, ἐν ὀμηρεῖα ὄντας, παρὰ τοὺς ὀμήρους τοὺς ἐπὶ συμβάσει διδομένους. Totus autem locus ad hunc modum constituendus est:

Ἐμμήρους, Δημήτριος ἐν Σικελίᾳ.
Λακκαδαμόνιοι ὄ' ἡμῶν τὰ τριχῆ κατέβαλον,
Καὶ τὰς τριήρεις ἔλιπον Ἐμμήρους, ἔπως
Μηκέτι θαλαττοκρατοῖντο Πελοποννήσιοι.

Demetrius iste comicus fuit; et illa fabula inscripta est Sicilia. Quare peperam hactenus iudicantur viri docti; qui scriptorem eum historicum, orationem autem prosaicam esse censuerunt. Athenæus, lib. III: Δημήτριος ὁ κωμωδοποιὸς ἐν τῷ ἐπιγραφομένῳ δράματι Σικελίᾳ. Etymologici auctor Σικελούς inscribit, non Σικελίαν· eum vide in Ἐμμήρους. † Χωρονομεῖν, ὀργιζέσθαι. Oportet ut coniventibus oculis hæc legerit Hesychius. Ego quidem meis vix fidem habeo, cum ista lego. Procul ulubio sic scriptum est a prima manu: χειρονομεῖν, ὀργεῖσθαι. Ipse alibi: χειρονόμος, ὀργιστής. Manuum iste motum cum certa lege et numero bonam partem saltationis olim constituebat. Plena sunt exemplorum omnia. Lucretius:

[59] Quod superest, non est mirum simulacra moveri
Brachiaque in numerum jactare et cætera membra.

Et postea:

Quid porro, in numerum procedere cum simulacra
Cernimus in somnis, et mollia membra movere,
Mollia mobiliter cum alternis brachia mittunt.

† Κάλυψιν, κάλυκα ἀντιστρόφως. Medium hoc verbum est inter Καλυδώνιον et Κάλυκας. Agnosco manum et ingenium correctoris: qui videlicet, cum in Hesychio suo legerat Κάλυψιν κάλυκα, idque animadverterat extra seriem et præpostere poni, ascripserat in margine e regione loci, Ἀντιστρόφως, nempe vice versa legi oportere Κάλυκα, κάλυψιν. Postea illud ἀντιστρόφως per inscitiam librarium insinavit se in versum. Quis hujus rei ante nos suspicionem habuit? Quin et alibi post vocem Προσβάλλοιτο, quæ et ipsa vitiosa est, hæc leges: Προσελθὼν, προσβαλὼν ἐξ ἀντιστρόφως. Dele hoc novissimum, quod nimirum ab emendatore est, qui annotaverat legendum esse e converso Προσβαλὼν προσελθὼν. Quo nihil verius dici potuisse censeo: sed in altero, quicunque fuit, longissime a vero absuit. Profecto plus toto cælo distant Κάλυξ et Κάλυψις. Ego vero pro explorato prorsus habeo sic scriptum esse ab Hesychio; Κάλυξιν, κάλυκα· nempe depravate loco

PATROL. GR. XCVII.

Κάλυξιν· ζ pro ξ· quem errorem millies erravisse eum, si hic locus esset, nunc possem ostendere. Quam recte autem Κάλυξιν interpretetur κάλυκα, melius est ut ipsum ad testimonium vocemus: Καλύξεις, ῥόδων καλύκια. Κάλυξις, κόσμος τις ἐκ ῥόδων. Habeo alia sexcenta, quæ hac vice condonabitur. Verum hercle si unquam usus fuerit, ut nova Hesychii editio procuretur; qui, ut in pudendos errores crebro inciderit, utilissimus nihilominus et pene necessarius est omnibus, qui ad veram eruditionem viam affectant:

Id tibi de plano possum promittere, Milli,
quinque plus minus millia mendorum me correcturum esse, si libuerit; quæ aliorum εὐστοχίαν et laboriosam diligentiam hactenus eluserunt. Ut, illuc unde abii, redeam: multos ubique Lexicorum locos contaminaverunt correctiones illæ in [40] librorum marginibus: quod ex illo tempore quo verbum mendosum cum altero junctim continuaretur in versu, non uti factum oportuit, litura tolleretur. Luculentum hujus rei exemplum exstat apud Julium Pollucem lib. VII, cap. 33, ubi inter varia nomina jactuum in ludo talaris nominantur ἄρτια et ἀρματῖαι, ἀντίτευχος et ἀντίτυπος, ἐπιφένων et ἐπιφέρων. Sed ex hisce binis non nisi singula quæque a Polluce profecta sunt, cætera qua dixi via insinuarunt se in orationem. Cui quidem sententiæ non invitus accedet, qui jam primam a me didicerit iambicos esse trimetros ex Eubuli fabula Aleatoribus. Locus hoc exemplo constituendus est. Ὁ μέντοι Μίδαξ καὶ τῶν μέσων βόλων ἦν. Καὶ ἄλλοι δὲ πολλοὶ εἰσιν, οὓς ὀνομάζει Εὐδούλους ἐν τοῖς Κυβευταῖς·

Κεντρωτὸς, ἰερὸς, ἄρμ' ὑπερβάλλον πόδας,
Κήρυκος, εὐδαίμων, κυνώτος, ἄρτια,
Δάκνων, ἀντίτευχος, ἀργῖος, δάκνων,
Τυμόκριτος, ἐλλείπων, πναλίτης, ἐπιθετος,
Σφάλλων, ἀγύρτης, οἰστρος, ἀνακμπτων, δο-
[μεύς,
Λάμπων, κύκλωπος, ἐπιφέρων, σόλων, σίμων.

Horum autem versuum ignorance tota via erravit Joannes Meursius, qui eos omnes inter jactus medios recenset. Nempe non Eubuli esse verba, sed Pollucis: et quia Midas esset τῶν μέσων βόλων, itidem et sequentes esse arbitratus est. Sed parum est dubitationis, quin boni fuerint Εὐδαίμων et ἄρμ' ὑπερβάλλον πόδας, qui nimirum aliis jactibus tanto anteiret, quanto qui pedibus iter faceret, a curru vinceretur; πεζὸς, ut aiunt, ἰδεύων παρὰ Λύδιον ἄρμα. Δάκνων autem et σφάλλων et ἐκλείπων merito opinor suo pro infelicibus haberi possunt. Sed ad Antiochensem redeo: nam sero sensi longe longeque declinasse me a proposito,

Singula dum capti circumvectamur amore.

Pag. 172 Καθὼς ὁ σοφώτατος Εὐριπίδης ἐξέθετο δράμα ποιητικῶς, ὃν μέρος ὀλίγον ἐστὶ ταῦτα. Multa quidem transcripsit Malalas ex Iphigenia in Tauris; quæ ex usu fuerit ad Euripideam exigere, quo de ejus doctrina et fide cognoscamus: si quis [41] illa tam dura habeat, ut eam meli-

atiam devorare possit. Mihi enim, qui jam lentus et fastidiosus esse cœpi, dabis veniam; si plura rejiciens et aspernans, unumquidquid quod erit bellissimum carpsero. Velut illud p. 172, in oraculo: *Εἰ μὴ περάσας Πόντου κύματα Σκυθίας τε γοῖαν καταλόβοις, Αὐλίδος τε χώραν; et 173. κατέφθασεν ἐπὶ τὴν Αὐλίδα χώραν τῆς Σκυθίας. Male vero sit vobis quantum est geographorum. Rogo vos, an Scythicam illam Aulidem silentio prætermisam oportuit quid? an ultra Cimmericorum fines latitabit ἀέρι καὶ νεφέλῃ κενταυρομένη, adeo ut nemo vestrum usque eo potuerit oculis contendere? Euge vero, ὦ Ἰωαννίδιον· profecto aptus natus es ad omnia abdita et retrorsa contemplanda: tam acris acie et mentis et oculorum.*

Sed tamen amoto quæramus seria ludo.

Geminam Iphigeniam etiam pueri sciunt Euripidem docuisse, τὴν ἐν Ταύροις; et τὴν ἐν Αὐλίδι. Joannes, cum Tauros esse Scythias ab aliquo didicisset, etiam Aulidem, quæ Bœoticiæ oppidum est, regionem iis finitimam esse arbitratus est. P. 175: *Τούτους δὲ ἑσπαράτες βουκόλοι ἔδραμον πρὸς τὴν Ἰφίγιάνειαν λέγοντες αὐτῇ· Ἄγαμέμνωνος καὶ Κλυταιμνήστρας Κόρη, ἤκασι δύο νεανίσκοι παρὰ τὴν κυανέαν· quæ ex his Euripideis expressa sunt.*

Βουκ. Ἄγαμέμνωνος παῖ, καὶ Κλυταιμνήστρας

Ἰφ. Τί δ' ἔστι τοῦ παρόντος ἐκπλήσσον λό-

Βουκ. Ἦκουσιν εἰς γῆν Κυανέαν συμπληγά-

Πλάτῃ φυρόντες δίπτυχοι νεανίαι.

Vides Antiochensem hunc ita ἐπαριστέρως accepisse sententiam Euripidis; tanquam si εἰς γῆν Κυανέαν conjunctim dixisset. Vos iterum appello de terra hac Cyanea; vos qui geographiæ magistros vos pollicemini. Quid autem mussitatis? nam Joannem ea loca convisisse Cedrenus affirmat, prorsus οἰκοθεν ὁ μάρτυς. Damno itaque stultitiam meam, qui Κυανέαν cum συμπληγάδων componebam hactenus. Atque hercle vero serio, ne quid dissimulem, non placet iste locus: neque enim video cur ii bubulci [42] sermone Dorico uterentur. Quid, malum, an Siculos se esse somniabant, non Tauro-Scythias?

Δωρίσθεν δ' ἔξεστι, δοκῶ, τοῖς Δωριέεσσιν.

Atqui quantumvis essent Dorienses, si πλατειάζουσαν suam dialecton extra chorum adhibuissent, rus continuo vel in ultimas terras mandati essent non sine infortunio. Sciunt id qui harum litterarum gustum aliquem habent. Adde orationem πολωεαμῆν esse; ut quidem nunc habetur: sed certe, si pro sano locutus est, sic scripsit Euripides:

Ἦκουσιν εἰς γῆν, κυανέας συμπληγάδας Πλάτῃ φυρόντες δίπτυχοι νεανίαι.

aut, si illuc Κυανέαν antiquitatis causa servare velis, quandoquidem qua vixit Malalas tempestate jam in libris inveteraverat; in hunc modum:

Ἦκουσιν εἰς γῆν, κυανέαν συμπληγάδων Πέτραν φυρόντες δίπτυχοι νεανίαι.

velut postea loquitur, Κἀγὼ σε σώσω κυανέας ἔξω πέτρας. Eleganter autem κυανέαν πέτραν συμπληγάδων, ut nihil supra. Sic Virgilius:

Quales Thracia cum flumina Thermodontis.

et Lucretius:

Pulverulenta Ceres, et Etesia flabra Aquilonum.

et iterum:

Ut Babylonica Chaldaum doctrina refutans

et tertium:

Impellant ut eam Magnesia flumina saxi.

Sic legendi sunt duo loci novissimi; in libris vulgatis minus emendati feruntur. P. 176, Τοῦ Πελοπελου γένους σῆμαντρον ἔχει, ἐλαίαν ἐν τῷ ὤμῳ.

B Jam hoc pro explorato habeo, ἐλαίαν ab hac peduce positam· esse pro ἐλέφαντα. Cui enim fando auditum est, oleaginum humerum fuisse Pelopi?

Cui non dictus Hylas puer et Latonia Delos

Hippodameque humeroque Pelops insignis eburno?

Ἐπεὶ γιν καθαρῷ λέβητος ἔξελε

Κλωθῶ κλέφαντι ζυδίμορ

Ἄμορ κεκαδμένον.

Alia multa [43] sunt apud Malalam ex eadem fabula tratata, quæ missa facio. Cur enim me mancipium faciam παραφρονούντος δεσπότου? Majoris fuerit et voluptatis et fructus cognoscere, quæ summus poeta Ennius de priore Iphigenia convertit. Julius Rulinianus de figuris sententiarum et elocutionis: *Aganactesis, indignatio, quæ fit maxime pronuntiatione. Ennius in Iphigenia: Menelaus me objurgat, id meis rebus regimen restat.*

Dormitavit hic vir summus Ger. Vossius. Nam, si unam syllabam addideris, trochaicus erit catalecticus. *Menelaus me objurgat: id meis rebus regimen restat;*

quod genus versus commodissime inservit τῇ ἀνακτῆσει· ut diu est quod ipse in tragicis Græcis observavi; priusquam id de scholiaste Heruogenis didicissem. Idem Rulinianus postea: *Syncretis sive antithesis comparatio rerum atque personarum inter se contrariarum: ut, ego plector, quod tu peccas: tu delinquis, ego arguor pro malefactis: Helena redeat, virgo pereat innocens: tua reconcilietur uxor, mea necetur filia.* Hunc etiam locum ad Ennii Iphigeniam refert Italorum doctissimus Hieronymus Columna: invito tamen et repugnante Vossio, partim quia auctor non laudatur, partim quia non vincita sed pedestris oratio est; ad quod mirum, ait, non attendisse Columnnam. Peccet Columnna, et peccat quidem, in versibus; ego vero, cum certis signis hunc Ennii fetum cognoscam, non committam ut alium, quam quo natus est, parentem sibi inveniat. Versus enim sunt Trochaici, ex eadem puto scena petiti, qua superior est:

Ut ego plectar, quod tu peccas; tu delinquis, ego

Pro malefactis? Helena redeat, virgo pereat innocens?

Tua reconcilietur uxor, mea necetur filia?

arguar

cens?

Tua reconcilietur uxor, mea necetur filia?

Non amplius, quod sciam, Euripides a Malala ci- A
tatur præterquam, p. 55 : 'Ο Ταῦρος ἐκ τῆς Εὐ-
ρώπης ἔσχεν οὖν τὸν Μίνω, καθὼς καὶ Εὐριπίδης
ἔ σοφώτατο; ποιητικῶς συνεγράφητο ὡς φησι,
Ζεὺς μεταληθείς εἰς ταῦρον τὴν Εὐρώπην ἤρπα-
σεν. Hæc quidem unde accersita sint, non certo
scio : nam credible est eum [44] in non una tra-
gædia hæc obiter attigisse ; ut in Cretensibus for-
tassis, ubi Chorus ad Minoem : Φοινικογενούς, παῖ,
τῆς Τυρίας τέκνον Εὐρώπης καὶ τοῦ μεγάλου Ζη-
νός. Veri tamen simile est ex Euripidis *Phrixo* tra-
lata esse. Eratosthenes in *Καταστερισμοῖς*. Ταῦρος
λέγεται ἐν τοῖς ἄστροις τεθῆναι διὰ τὸ Εὐρώπην
ἀγαγεῖν ἐκ Φοινίκης εἰς Κρήτην διὰ τοῦ πελάγους,
ὡς Εὐριπίδης ἐν τῷ *Φρίξῳ*. Profecto qui *Eurorum*
Tragædiam esse volunt, narrant nobis insomnium
ex eburnea porta.

Pag. 181. 'Εν τοῖς χρόνοις τοῖς μετὰ τὴν ἄλωσιν
Τροίας παρ' Ἑλλήσιν ἔθαυμάζετο πρῶτος Θέμις
νόματι. Ἐξεῦρε γὰρ οὗτος τραγικὰς μελωδίας,
καὶ ἐξέθετο πρῶτος δράματα, καὶ μετὰ τοῦτο Μί-
νωος, καὶ μετὰ Μίνωα Αὐλέας τραγικούς χορούς
δραμάτων συνεγράφατο. Utinam vero Malalæ cum
præcursore suo melius conveniret ! nam Jubal, si
ei credimus, diu ante Trojæ excidium tragædias
facitavit. Verba, ne te ludere videar, sunt, p. 3 :
'Ο δὲ Ἰουβάλ κιθαρωδίας καὶ τραγωδίας τοῖς δαι-
μονικοῖς ἐπιτηδεύμασι προσεπενώθησεν. Quid quod
ad soccum haud minus idoneus erat, si inter-
pretem aulis, quam ad cœthurnum. Nam κιθα-
ρωδία Chilmeado est *comædia* ; qui, cum ad alios
ingenii cultus etiam musicæ studium adjunxerit ;
cur adeo ab artificio suo recederet, miror : clemen-
ter tamen, propter alia merita, suaque quasi lyra
est increpandus. Vix equidem crediderim in bi-
bliotheca vestra Oxonii, quantacunque est, Jubalia-
na Dramata reperiri. Scilicet ea omnia perierunt
olim ;

Quando ex diluvio magno exivere rapaces

Per terras amnes, atque oppida cooperere.

Quarum fabularum una cum ipsis etiam memoria
occidisset ; absque illo Hamartolo fuisset, qui om-
nia omnino meminuit, Quæ fuerunt, et quæ nullo
sunt tempore nata. Habeo tamen, quo desiderium
meum et dolorem consoler ; nam in mentem op-
portune venit fieri posse, ut locus iste vitiosus
sit, et in hunc modum emendandus : 'Ο δὲ Ἰουβάλ
κιθαρωδίας καὶ λυρωδίας τοῖς ἀρμονικοῖς ἐπιτηδεύ-
μασι προσεπενώθησεν. Et profecto quam magis
magisque cogito, nimirum acu rem tetigi ; sin
autem, nolim mihi quemquam posthac ne ju-
rato qui-tem credere. Tandem igitur aliquando
lite hac composita, quantum est tamen quod
fecimus, si Joannes ipse pugnantia loquatur ? Non
erim jam ab Illo capto primus mortalium Themis
Dramata fecit : [45] siquidem ante istam memoriam
Ægypti rex Pharao, ubi a negotiis et turbis requie-
scere volebat, solitus est comædias scriptitare.
Verba sunt Joannis, p. 76 : Τῶν δὲ Αἰγυπτίων ἔθα-

σάλευσα Πετισσώνιος; ὁ κωμῶδης Φαράῳ. Quid rides ?
Quasi vero novum nunc proferatur, regem ad
fabulas scribendas animum appulisse. Etiam Dio-
nysius Tyrannus poeta fuit tragicus, et Augusti
Ajax in spongiam incubuit. Quanquam, si emendate
loqui velimus, κωμῶδης non *comicus* est, sed
comædiæ actor. Histrioniam igitur fecit Pharao ;
Thrasonis, opinor, vel Pyrgopolinicius partes agens ;
ut Nero postea Œdipodis vel Creontis. Verum hæc
ipsius Malalæ stultitiam superant ; ut ea qui dixe-
rit, non pro homine sano loqui, sed ad agnatos
et gentiles deducendus esse videatur. Sine dubio
vitium est exemplaris ; quo tamen modo tollendum
sit, minus id possum conjectura assequi. Quid si
legimus, Πετισσώνιος, ὁ τῷ Μωσῆ Φαράῳ · *Pe-
tissonius, qui a Mose Pharao vocatur* ? Si caput sca-
berem, fortasse aliud melius possem exsculpere : sed
indignus est Joannes, cujus causa commentari
velim quidquam, nisi si quid ex facili nascatur.
Itaque ut ad Themis istum propius accedamus.
Eidem cum Antiochensi narrat, et in eodem do-
ctus est Iudo *scholiastes vetus* nescio quis apud
Stanleium in Vita *Æschyli* : 'Εν τοῖς χρόνοις ; Ὁρέ-
στου ἔθαυμάζετο παρ' Ἑλλήσι Θεόμις, ὁ; πρῶτος;
ἔξευρε τραγωδικὰς μελωδίας, καὶ ἐξέθετο πρῶτος;
δράματα. Καὶ μετ' αὐτὸν Μίνωος, καὶ μετὰ Μίνωα
Αὐλέας χορούς τραγικούς συνεστήσατο. Hæc habet
doctissimus noster Stanleius ex Bullengeri Teatro.
Et tamen neuter de Themide, de Minoe vel Aulea,
quod quam diligentissime factum oportuit, certio-
res nos facit. Concurrent jam omnes, quantum est
Βιβλιοτάφων, et capita inter se conferant : nun-
quam se expedient, neque quidquam de tergeminis
hisce tragicis resciscent. Narrat Clemens *Στρωμα-
τέων* primo τὸ ἥρων τὸ ἐξάμετρον Θέμιν μίαν τῶν
Τριτανίδων εὐρηκέναι, Minoem autem τοὺς νό-
μους : sed quod ad præsens negotium attinet, va-
cuum a se lectorem et hiantem dimittit. Quid enim
νόμοι Minois ad nomos musicos ? Τί πρὸς τὴν Διό-
νυσον ; neque heroes in tragædiis heroes [45]
hexametros dicebant. Itaque quantum video, per-
petua jam criticis sollicitudo et quasi crux consti-
tuta est : nisi Callimachi Πύναχα; et Aristophanis
Grammatici Commentarium longa nocte sepultos
D protrahere possunt in lucem. Verum heu, vos !
ecquid erit pretii, si nodum hunc solvero ? quod
quidem ea lege et conditione faciam ; ut dehinc
mihi cum vestra natione nullum omnino commer-
cium intercedat. Enimvero ab Antiochensi et Æcul-
no illo, quicumque est, scholiaste gravissime
peccatum est, cum in nominibus, tum in rebus
ipsis. Prorsus quot verba, tot errata. Neque enim
agnosco commentitios istos Theomin, Minoem
Auleam ; quorum ego loco non dubia conjectura
repono Thespin, Ionem, Æschylum : neque The-
spis ea, qua rentur, tempestate vixit ; nam Solonis
æqualis a Troicis temporibus longissime abfuit :
neque Ion Æschylo prior fuit : neque primus
Æschylus choros tragicos instituit ; quod contra

chorum, qui perpetua ante oratione totam fabulam decantabat, primus diverbiis et personis distinctit. Sed operæ pretium fuerit accuratius hæc omnia tractare. Ac de Thespide quidem minor est dubitatio, quia in discipulorum cathedris quotidie ista jactantur :

Ignotum tragicæ genus invenisse Camanæ
Dicitur, et plaustri vexisse poemata Thespis.

Suidas : Θέσπις ἐδίδαξεν ἐπὶ τῆς πρώτης καὶ ἔδλυμπιάδος. Μνημονεύεται δὲ τῶν δραμάτων αὐτοῦ, Ἄθλα Πελοῦ ἡ Φορβὰς, Ἱερεῖς, Ἠθίοι. Πενθεύς. Pentheus fabula a Polluce laudatur lib. viii, c. 12 : Τὸ ὄνομα ἐπενδύτης ληπτέον ἐκ τῶν Σοφοκλέους Πλυνητῶν, Πέπλους τένεται λινοπλυεῖς τ' ἐπενδύτας καὶ θέσπις δὲ πρὸς φησιν ἐν τῷ Πενθεῖ·

Ἐργῷ νόμιζε νευρίδας ἔχειν ἐπενδύτην.

De quo versu cum nihil in præsentia succurrat, quod mihi satisfaciatur, ejus emendationem in aliud tempus differam : Sophocleum illum sine mora expediam. Neque enim cum Casaubono, Meursio et Gatakero κτενίσαι substituerim ; cujus media syllaba est brevis : versumque redderet una syllaba breviorum. Non enim diambus est λινοπλυεῖς, sed pæon quartus. Neque Gatakeri νεοπλύντους [47] ἐπενδύτας probaverim ; nam sedes quarta spondæum non admittit ; poterat paulo rectius νεοπλύντους. Sed aliud quiddam prætulim, de quo auisim tibi firmissime asseverare :

Ἠέλιος τε νῆσαι λινοπλυεῖς τ' ἐπενδύτας.

Diversa ab illis, quas Suidas recenset, fabula habetur in veteri marmore Arundeliano ; quod nunc est Oxonii : ΑΦ ΟΥ ΘΕΣΠΙΣ Ο ΠΟΙΗΤΗΣ... ΑΧΙ... ΟΣ ΕΔΙΔΑΞΕΝ ΑΑ... ΣΤΙΝ Supple ΑΑΚΗΤΙΝ, ἄλκῃστιν non ἀλέκτιν, ut minus recte editores. Locus est illustris apud Clementem in Ἑρωματίων quinto, quem nefas quidem fuerit silentio prætermittere. Θέσπις μέντοι ὁ τραγικός διὰ τούτων ἄλλο τι σημαίνεσθαι φησιν ὧδε πως γράφων·

Ἴδε σοι σπένδω κναξζβι τὸ λευκὸν
Ἀπὸ θηλαμόνων θλίψας κνακῶν·
Ἴδε σοι χθύπτῃν τυρὸν μίξας
Ἐρυθρῷ μέλιτι, κατὰ τῶν σῶν, Πῦρ
Δικέρως, τίθεμαι βιωμῶν ἀγίων.
Ἴδε σοι Βρομίον αἰθοπα φλεγμὸν
Λεῖδω.

Hæc narrat Clemens ex Thespide : ex aliis aliæ, quæ ad eandem rem spectant. Persuasum est hactenus viris eruditis, magnam symbolicæ et ænigmaticæ veterum theologiæ vim in barbaris illis vocabulis contineri. Rem igitur haud ingratam facturum me spero, si refrigero hæc claustra, quæ a multis sæculis omnem ad hæc sacra aditum præcluserunt. Quod autem Herculem ferunt dixisse, cum in delubro quodam conspexisset simulacrum Adonidis, Οὐδὲν ἱερὸν ὑπάρχειν· idem mihi jam usu venit, hoc adyto recluso. Videlicet erat olim ridicula et puerilis ratio ; ut ex quatuor et viginti litteris, semel duntaxat positis singulis, barbara quædam et infaceta verba conficerent, prout cuique

A libitum fuerit. Clemens hanc appellat στοιχειωτικὴν τῶν παιδῶν διδασκαλίαν. Postea certandum erat ingenio, ut sententiam istorum verborum aliquam omnibus vestigiis indagarent ; non eam quidem omnino alienam et absouam, sed a propinquo, si fieri potuit, et verisimili petitam. Tria [48] profert Clemens exempla eorum ὑπογραμμῶν παιδικῶν, quorum unum hoc est :

Μάρπτε, σφιγξ, κλώψ, ζυχθηδόν.

Ita scribi oportere res ipsa clamat ; non ut in editis, μάρπττε et ζυχθηδόν. Calculum jam pone, et omnes omnino litteras Cadmi, Palamedis, Simonidis, in quatuor istis vocabulis invenies. Ecce tibi secundum :

Βέδου, ζάμψ, χθῶ, πλῆκτρον, σφιγξ.

Ita legendum, non ut in vulgatis, ζάψ et χθών· nam eo pacto et μ littera deesset, et ν bis poneretur. Tamen ut Λάμβδα λάβδα, sic illud Ζάμψ auctores Græci ζάψ scripsisse et pronuntiasse videntur. Sic κάψα dicunt et κάμψα· sic λήψεται in antiquissimis mss. λήμψεται, et multa similia. Tertium denique est illud Thespidis :

Κναξζβι, χθύπτῃς, φλεγμῶ, δρόψ.

Male apud Clementem est editum, φλεγμὸς, δρόψ· ut liquido constabit, si digitis computans litterarum numerum velis inire. Quam mirifice autem Clemens hæc omnia, quantumvis inepta et ludicra, interpretetur ; malim ex ipso quam ex me audias. Aliter paulo hæc ultima ab Hesychio profertur ; nam pro κναξζβι χθύπτῃς, κνάξ habet et ζβιχ et θύπτῃς. Κνάξ autem interpretatur γαλὰ λευκόν, Ζβιχ (ita lege, non ζαβιχ) λευκόν, et θύπτῃς ὁ τυρός. Atque hujus auctoritate inductus Salmasius verba Thespidis ad hunc modum immutare voluit :

Ἴδε σοι σπένδω κνάξ ζβιχ λευκόν,

et :

Ἴδε σοι θύπτῃν τυρὸν μίξας.

Sed profecto non ea est Hesychii auctoritas ; neque plus habet momenti, quam Clementis et Porphyrii hominum multis partibus illo doctorum. Non enim librarii culpa est apud Clementem : neque ulla similitudo veri est χ litteram a verbo κναξζβι fortuito disjunctam fuisse, et tertio post versu repositam. Porphyrii autem hoc ἀποσπασμάτιον est ex libro mss. Oxonii.

[49] ΠΟΡΦΥΡΙΟΥ ΦΙΛΟΣΟΦΟΥ.

Περὶ τοῦ Κναξζβι, χθύπτῃς, φλεγμῶ, δρόψ ἔρμηνεία.

Ἐν Δελφοῖς εἰς τὸν ναὸν ἐπιγέγραπται τράγος ἰχθυὶ ἐπὶ δελφίνος ἐπιχειμένος. Κνάξ μὲν γάρ ἐστιν ὁ τράγος κατὰ ἀποκοπὴν τῶν στοιχείων τοῦ κως (ἴσθε κων) καὶ πάλιν ἀφαίρεσιν (ἴμο πρόσθεσιν) τοῦ ξ· κνάκον γὰρ καλεῖται, ὡς καὶ Θεόκριτος ἐν βουκόλοις λέγει· οἶον τράγος καὶ ἰχθύς, ὁ μὲν φλεγόμενος, ὁ δὲ δρόψ ἔψον. Λέγει δὲ ὅτι ὁ τράγος φλεγόμενός ἐστι πάντοτε ὑπὸ λαγνίας, ὅτι ἐάν τις τὰς βίνας αὐτοῦ ἀποσφαλίσαι (ἴσθ. ἀπασφαλίσῃ), διὰ τῶν κεράτων ἀναπνεῖ. Ἐχει δὲ καὶ ἑτέραν ἔρμηνείαν οὕτως. Τὸ κναξζβι γάλα ἐστίν, τὸ δὲ χθύπτῃς τυρός, ἐρυθρῷ

δὲ ἄνθρωπος· δρωῖν γὰρ οἱ ἄνθρωποι λέγονται. Καὶ ἄ
 ἑτερα δὲ πλεῖστα τοιαῦτα διὰ τῶν κτ' στοιχείων ἀπαρ-
 τίζοντα ἴδιον σκοπὸν εὗρομεν, οἷον· Βέδου, ζᾶψ, χθῶ,
 πλῆκτρον, σφιγξ, ὃ ἔστιν οὕτως· Βέδου ἔστιν ἡ ὑγρὰ
 οὐσία, ζᾶψ ἡ πυρώδης οὐσία, χθῶ ἡ γῆ, πλῆκτρον δὲ
 ὁ ἄηρ, σφιγξ ἡ τούτων φιλία διὰ τὸ συνεσφίγγεσθαι.
 Κλώδιος δὲ ὁ Νεαπολίτης οὕτως ἠρμήνευσεν τὸ προ-
 κείμενον· ἄηρ, θάλασσα, γῆ, ἥλιος. Καὶ ἕτεροί τινες
 φιλόσοφοί τε καὶ ποιηταὶ τοῦτον τὸν σκοπὸν ἠρμή-
 νευσαν.

Non longe a principio sic scribe : Κνάκων γὰρ
 καλεῖται, ὡς ὁ Θεόκριτος ἐν Βουκολικοῖς λέγει. Lo-
 cus est Idyllio tertio :

καὶ τὸν ἐνόρησαν
 Τὸν Αἰθυκὸν κνάκωνα φυλάσσειο, μὴ τὴν κορυψῆ.
 Illud autem nimis festivum est, quod aliquanto
 post sequitur : Capras scilicet, si quis iis nares
 obturet, cornibus spirare. Sed pro κερᾶτων certis-
 sime emendandum est οὐάτων vel ἔτων. Varro, De
 re rustica : *De quibus admirandum illud, quod etiam
 Archelaus scribit; capras non, ut reliqua animalia,
 naribus, sed auribus spiritum ducere solere.* Idem
 narrant Plinius et Ælianus. Clodius iste Neapoli-
 tanus librum composuit adversus eos qui carne
 abstinere; ut testis est ipse Porphyrius Περὶ
 ἀποχῆς ἐμφύχων; neque alius quisquam illius me-
 minit, quod sciam. Fidem id facit, minime ψευδε-
 πίγγραφα hæc esse, sed ex Porphyrio bona fide
 excerpta.

P. 181. Καὶ μετὰ τοῦτο Μίνως, καὶ μετὰ Μίνωα
 Αὐλέας. Dixi meam sententiam : nimium aut vitio
 codicis aut memoriæ falsum esse Joannem ; et ad
 hunc modum a prima manu scriptum videri, Καὶ
 μετὰ τοῦτον Ἴων, καὶ μετὰ Ἴωνα Αἰσχύλος. Porro
 iste [50] Ion poeta fuit tragicus, natione Chius : de
 quo ideo plura dicemus, quia Thespide et Æschylo
 aliquanto est ignotior ; tum autem ut quasi
 specimen demus istius operis, cujus antea fecimus
 mentionem, quo *Reliquias omnis Græcæ poeseos,*
 philosophicæ, epicæ, elegiacæ, dramaticæ, lyricæ-
 que colligere volumus. Sed hæc fuerunt. Prin-
 cipio autem non injuria Chius noster una cum
 Æschylo memoratur, cui olim amicitia et familia-
 ritate conjunctus fuit ; ut ex Plutarcho constat in
 libro qui inscribitur Πῶς ἂν τις αἰσθοῖτο ἑαυτοῦ
 προκόπτοντο; ἐπ' ἀρετῆς. Αἰσχύλος, ait, Ἰσθμοὶ θεώ-
 μενος ἀγῶνα πυκτῶν, ἐπεὶ πληγέντος ἑτέρου τὸ θεία-
 τρον ἐξέκραγε, νύξας Ἴωνα τὸν Χῖον, Ὀρέας, Ἐφη,
 οἷον ἡ ἀσκησις ἔστιν· ὁ πεπληγὸς σιωπᾶ, οἱ δὲ θεώ-
 μενι βοῶσι. Juvenis tamen cum sene versatus est ;
 et in eo quidem non leviter peccatum est a Joanne,
 quod Ionem Æschylo vetustiorē faciat. Utinam
 vero superesset hodie Batonis Sinopensis liber !
 Plura de Ionis ætate et evidēntiora dici possent,
 nunc soli in obscuro lubricoque tramite magis
 reptamus, quam pedetentim ingredimur. Platonis
 est Dialogus, quo Socrates sermonem instituit cum
 Ione quodam Ephesio ; quem a Chio non esse di-
 versum opinio est Lillii Gyraldi, Julii Scaligeri, Del-

rii et Menagii : quæ si vera est sententia, non
 opus est ut multa dicamus. Statim enim constabit
 Ionem Æschylo fuisse natu minore. Quippe So-
 crates natus Olymp. LXXVII anno IV, tantummodo
 XIII ætatis annum agebat, cum Æschylus ex vita
 excessit, videlicet Olymp. LXXXI an. I, Callia Athe-
 nis archonte. Sed de Ephesio isto pugnant adver-
 sus Gyraldum et Scaligerum eruditissimi quidem
 homines Leo Allatius et Joannes Jonsius : ille con-
 tumeliis fretus, et eo quod nullo auctore primus
 id dixerit Gyraldus, quodque Ephesius rhapsodus
 fuerit, non tragicus ; hic autem acerrimo telo ar-
 matus, quia ratio temporum reclamat : scilicet
 Ionem Chium Olymp. LXXII tragœdias docuisse non
 minus annos viginti priusquam Socrates nascere-
 tur, Olymp. dequum LXXVII, IV. Mihi quidem idem
 est animus, non unum et eundem fuisse Chium et
 Ephesium ; Chius enim et genere et opibus fuit
 clarus : qui cum Athenis [51] quondam tragœdia
 simul et dithyrambo vicisset, Chii vini cadum viri-
 tim cuique civium dedit ; ut memorant Athenæus
 et Cômici enarrator ad Pacem. Luculentæ vero di-
 vitia, quæ tam eximia liberalitati sufficere potue-
 runt. Ephesius homo mendicus et circumforaneus
 cantitando et gesticulando victum inopem quæri-
 tans, ut mos erat rhapsodis ; quos Homerus suus
 misella stipe et esuritione pascebat. Ipse de se lo-
 quitur apud Platonem : Δεὶ γὰρ με καὶ σφόδρ' αὐ-
 τοῖς (τοῖς θεαταῖς) τὸν νοῦν προσέχειν, ὡς ἂν μὲν
 κλαίοντας αὐτοὺς καθίζω, αὐτὸς γελᾶσομαι ἀργύ-
 ριον λαμβάνων· ἂν δὲ γελῶντας, αὐτὸς κλαύσομαι
 ἀργύριον ἀπολλύς. Chius in omni litterarum genere
 magnum nomen est consecutus : Ephesius præter
 Homerum nihil doctus cantare : sicut de se f. te-
 tur ; cum a Socrate interrogatus utrum Homerum
 solum calleret, an etiam Hesiodum et Archilochum ;
 respondit, minime quidem istos, sed Homerum so-
 lum : atque hoc satis esse. Et aliquanto post : Ὅταν
 μὲν τις, ait, περὶ τοῦ ἄλλου ποιητοῦ διαλέγεται, οὐδὲ
 προσέχω νοῦν, ἀδυνατῶ τε καὶ ὅτιοῦν συμβαλέσθαι
 λόγου ἀξιόν, ἀλλ' ἀτεχνῶς νυστάζω, et alia plura
 in hanc sententiam. Sic igitur persuasum ha-
 beo, Chio illi et Ephesio patriam, genus, fortunam,
 ingenium, studia, mores, omnia denique præter
 nomen et ætatem disparia fuisse. Et ætatem quidem
 cum dico, cave cum Jonsio et Gerardo Vossio et
 Menagio ad Olymp. LXXII Ionem Chium rejicias,
 qui in erubescendum errorem inciderunt inscii,

Et graviter magni magno cecidere ibi casu :
 ab hominum futilissimo Æmilio Portò decepti, qui
 Suidæ verba, Ἠρῆτο τὰς τραγωδίας διδάσκειν ἐπὶ
 τῆς πρ' Ὀλυμπιάδος, ita Latina fecit, tanquam si
 Ion Olymp. LXXII scribere cœpisset. Atqui, o bone,
 πρ' sunt LXXXII : et scholiastes comici non nume-
 rorum notas, verum integra verba exhibet, ἐπὶ
 ὀδθηκοστῆς καὶ δευτέρας Ὀλυμπιάδος. Facile igitur
 per ætatem licitum est, usum et consuetudinem
 Ioni Chio cum Socrate fuisse. Quin ipse in suis
 scriptis Socratis mentionem fecit. Diogenes Laert.

"Ιων δὲ ὁ Χρὸς καὶ νέον ὄντα τὸν Σωκράτην εἰς Σά-
 μων σὺν Ἀρχελάῳ ἐπιδημήσαι φησι. Quid Allatius,
 malevolentia et livor, non homo? quam falsus est
 animi, cum Gyraldum credidit primum in ea [52]
 opinione fuisse? Ecce tibi e transverso Suidas :
 Jampridem is in Διθυραμβοδιδάσκαλοι idem cum
 Gyraldo senserat. Καὶ Σωκράτους τοῦ φιλοσόφου ἐστὶ
 λόγος εἰς αὐτόν. Porcius haud præter solitum per-
 verse; ut nihil magis : *Exstat Socratis philosophi
 oratio in ipsum scripta.* Sed de dialogo Platonis in-
 tellexit Lilius; et recte quidem : eo solum nomine
 culpandus, quod errantem ducem secutus est. Jam
 vero, cum illud exploratum sit de Olympiade LXXXII,
 quis dubitet quin Ionem Æschylus anteierit ætate?
 siquidem obiit fere septuagenarius, triennio prius
 ad minimum quam Ion ad studium tragicum se
 applicaret. Præterea, narrat Ion (apud Athenæum)
 convenisse se in insula Chio Sophoclem poetam,
 cum prætor factus navigaret in Lesbum : et (apud
 Plutarchum) memorat solitum esse Periclem jactare
 se magnificentissime, quod Samios vicisset. Ea vero
 gesta sunt Olymp. LXXXIV, IV, a morte Æschyli
 annis quindecim. Didascaliz veteres in Argumento
 Hippolyti: Ἡ ὁκνή τοῦ δράματος ὑπόκειται ἐν Θῆβαις
 ἐπιμο Τροίῳ ἐπὶ Ἀμείνωνος ἀρχόντος Ὀλυμπιάδι
 πρῶτος ἔτι δ'. Πρῶτος Εὐριπίδης, δεύτερος Ἴων, τρί-
 τος Ἴων. Itaque Olymp. LXXXVII, IV, Ion fabula
 certavit annis septem et viginti posteaquam Æ-
 schylus mortuus est. Denique hæc, sodes, vide ex
 Aristophanis Pace :

Θε. Ὄχι ἢν ἔρ' οὐδ' ἄ λέγουσι περὶ τὸν ἄρα,
 Ὡ ἀστέρης τινόμεθ', δταν τις ἀποθάνῃ;
 Τρ. Μάλιστα.
 Θε. Καὶ τίς ἐστὶν ἀστὴρ νῦν ἐκεῖ;
 Τρ. Ἴων ὁ Χρὸς.

Scholiasies notat Ionem jam mortem obiisse : "Οτι
 ὁ μὲν Ἴων ἤδη τέθνηκε δῆλον. Addo, etiam eodem
 anno quo acta est ea fabula, XIII videlicet belli
 Peloponnesiaci, Olymp. XC, II, uti constat ex ipsa
 comædia, ubi Tryæus sic Pacem alloquitur :

Μὴ Δ', ἀ.λ.λ' ἀπόφρον δλην σαυτῆν
 Ἄρρηταιοπρεπῶς τοῖσιν ἔρασταίς
 Ἥμῖν, οἱ σου τρυχόμεθ' ἤδη
 Τρία καὶ δέξ' ἔτη.

Jam nusquam habet Malalas, quo abdat illud puti-
 dum et inhonestum caput. Tantum [53] abest ut
 Ion Æschylō natu fuerit grandior, ut superstes ei
 fuerit annos solidos xxxvii. Nunc tempus est ut de
 Ionis scriptis fidem liberemus. Et profecto non
 immerito propter multiplicem doctrinam a Calli-
 macho laudatus est Ion. Καὶ Καλλιμάχος, ait Sui-
 das, ἐν χωλιάμοις μέμνηται αὐτοῦ, ὅτι πολλὰ ἔγρα-
 ψεν. Nam ut poemata prius recenseamus; deinde
 quæ oratione prosa composuit : *Melica* Ionis lau-
 dantur et *Dithyrambica*. Schol. Aristophanis, et
 Suidas : Ἴων διθυράμβων καὶ μελῶν ποιητής. Har-
 pocraton : Ἐγραψε δὲ μέλη πολλά. Et dithyrambo
 quidem vicit, cum Atheniensibus viritum Chii cadum
 distribuit : ex Melicis carminibus exstat *Odæ*
 principium, Ἀοῖον ἀμροροῖσαν. Ἀστέρη μείναμεν,
 ἄλιου λευκοπέφυγα πριόδρομον. Sic lege apud

A scholiastem et Suidam : male in utroque ἀεροποι-
 ταν, et in altero λευκῆ πτέρυγι. *Pæanes. Hymni,
 Scolia* sive carmina convivalia. Schol. Aristoph.
Elegiaca. Idem et Suidas. Ex *Elegis* non paucos
 versus adducit Athenæus : ut lib. XI, c. 3 : Καὶ
 Ἴων δ' ὁ Χρὸς φησι,
 Χαίρετω ἡμέτερος βασιλεὺς σωτήρ τε πατήρ τε,
 Ἥμῖν δὲ κρητήρ οἰνοχόος θέραπες
 Κιρράντων προχύταισιν ἐν ἀργυροῖς· ὁ δὲ χρυσὸς
 Οἶνον ἔχωρ χειρῶν γιζέτω εἰς ἔδαφος·

et quæ sequuntur : ubi Casaubonum nequidquam
 astuantem videas, ut elidiat ex istis sententiam
 commodam ; nam prius correctionis indigent, quam
 a quoquam intelligi possint. Non longe aberrabi-
 mus a scopo, si sic legerimus :

..... ὁ δ' ἕκαστος
 Οἶνον ἔχωρ χειρῶν ἰζέτω εἰς ἔδαφος.
 Comædia ut comici schol. Comædia ut Suidas. *Epi-
 grammata.* Idem schol. et Anthologia *Epigram.*
 lib. III, c. 26 :

Ἴωνος εἰς Εὐριπίδην.
 Χαῖρε μελαμπέπλοις, Εὐριπίδη, ἐν τυάλοισι
 Πιερίας τὸν δεινυκτὸς ἔχωρ θάλαμον.
 Ἴσθι δ' ὑπὸ χθονὸς ὦν, ὅτι σοι κλέος ἄφθιτον
 Ἴσον Ὀμηροῖσις ἀνδαίος χάρισιν.

Sed omnino [54] falsa est et ementita inscriptio :
 quam ratio temporum refutat et rejicit. Mirificum
 vero poetam Ionem, qui Euripidem mortuum epi-
 grammate celebraverit, ipse jam annos tredecim
 exstinctus ! Decessit Ion. Olymp. XC, 2, anno belli
 Peloponnesiaci XIII. Euripides autem et Sopho-
 cles ejus belli XXVI anno, Olymp. XCIII, 3, uti
 constat ex Aristophanis *Ranis*, quæ actæ sunt eo
 anno Dionysiis τοῖς κατ' ἀγροῦς : ut alia argumenta
 mittam ab eruditis viris occupata. Itaque loco Ἴω-
 νο; scribendum est fortassis Ἰωάννου, vel Βίωνος
 vel Δίωνος, ut cuique libitum fuerit. *Tragediæ* nu-
 mero XII, ut alii volunt XXX, ut alii XL schol. et
 Suidas. Tituli quidem undecim a veteribus gram-
 maticis adhuc servantur. Ἀγαμέμνων, idem schol.
 et Athenæus. Hesychius : Πεδανῶ ὑπνω, ἢ πεδανῶ
 κούφω, Ἴων, Ἀγαμέμνωνι, τινὲς δὲ οὐ βεβαίω. λεγ.
 ἡπεδανῶ, κούφω. Ἀλκμήνη. Hesych. Pollux I, 23.

Ἐν δὲ τῇ Ἴωνος Ἀλκμήνη, ὁ εἰς τὴν τῆς τροφῆς
 παρασκευῆν ἦν, θυλακίσκη ὀνόμασται. Repone ex
 cod. Vossiano, ὁ εἰς τὴν τῆς τροφῆς παρασκευῆν
 θυλακίσκος ὀνόμασται. Ἀργεῖοι Hesych. Μέγα
 δράμα. Pollux I, 45. Hesych. in Ὀνοταζομένη, et
 Μετάγγετον, μεγάλη δράματι ἀπὸ τῶν ἀνθρώπων,
 οἷον ἀκμάζουσαν. Lego : Μεταγγαλίταν, Ἴων Μεγάλω
 δράματι. Homines ἀκμάζοντες ætate florentes capil-
 litio fere nigro sunt, proveccti canescunt. Sed ver-
 bum id inversum est ab Ione, et ad alia tralatum,
 quæ sunt annis et viribus integris : quasi diceretur
 exempli gratia Ἴππος μελαγχάλτας equus florenti
 ætate juvenens. Φρουροί. Schol. Aristoph. Hesych.
 Athenæus : Φοίνιξ. Julius Pollux : Ἴων δὲ ἐν Φοί-
 νικι σαφέστατον· Ἄλλ' ὃ θυρέτρων τῶνδε κωμῆται
 θεοί. Enarrator Comici ad *Ranas* : Τοῦτο τοῦ Ἴω-
 νό; ἐστιν ἐκ Φοινίκης ἢ καὶ Οἰνέως· Εἰ δ' ἐγὼ ὀρθός

ιδεῖν βίον ἀνέρος, πολιῆται. Repone ex certissima A conjectura ἐκ Φοίνικος ἢ Καινέως · et versus iste Heroicus est, non alienus a tragœdia.

El δ' ἐγὼ ὀρθὸς ἰδεῖν βίον ἀνέρος, ὧ πολιῆται. sic Athenæus lib. III et IV : Ἴων ἐν Φοίνικι, ἢ Καινέ. Itaque est Φοινίξ ἢ Καινεύς et Φοινίξ δευτέρως. Vide Hesychium in Τιμαλῆς. Athenæus sine lib. IV : Ἐν δὲ τῷ δευτέρῳ Φοίνικι ὁ Ἴων φησίν. Ἐκτυπον ἄγων βαρὺν αὐλὸν τρέχοντι ρυθμῷ, [55] οὕτω λέγων τῷ Φρυγίῳ. Non de nihilo est quod codd. mss. constanter exhibent τρέχοντα · ad quorum indicium sic legerim :

... ἐκτύπου, ἄγων βαρὺν
αὐλὸν, τρέχοντα ρυθμῷν...

ut in Euripidis Rheso.

Πολλοῖσι σὺν κώδωσιν ἐκτύπει φόβον.

Τεύκρος. Hesychius : Ἄιδροί, ἀίδριες, Ἴων Τεύκρω ἢ Ἄιδροφῶντι, ἀίδριον ἀναρειτικῷ, scribe Ἴων, et illud alterum Hesychii peccatum est scutica dignum. Quicumque fuerit *intersector* iste *stultorum*, homo sane metuendus, sine dubio trucidasset Hesychium si occasionem hanc nactus fuisset. Vera scriptura est Ἄνδριφόντη, ἀνδρῶν ἀναρειτικῷ, ex Homericō isto :

Μηριόνης ἀτάλατος Ἐρυσίῳ ἀνδριφόντη.

Ἀμφιθώτης, περιδότης · Ἴων Τεύκρω. Legō περιδότου. Βῶσας, βεδωμένος Herodot. inde ἀμφιθωτός. Idem alibi, Ἀμφιρῶτης, περιδότης. Iterum tibi, mi Hesychi, a stulticida illo cavendum est; nam cur non ego par pari referam, et barbariam tuam ulciscar nunc demum nato vocabulo? Ὀμφάλη. Schol. Aristoph. Harpocration. Hesychius : Ἐρῶπιζόμεν, Ἴων Ὀμφάλη · τινὲς ῥωπίζειν ἀπέδοσαν τὸ ἀτεχνεύσθαι, καὶ ἀμαθεύσθαι (pro ἀμαθάνειν) κακῶς. Ἔστι γὰρ ῥῶπος ὁ λεπτός καὶ ποικίλος φόρτος, καὶ βέβαιος, καὶ τὰ ἔσω τῶν ῥωπῶν πλέγματα κανὰ καὶ σείστρα κυρίως. Legō : ἀτεχνεύσθαι. Et : Ἔστι γὰρ ῥῶπος ὁ λεπτός καὶ ποικίλος φόρτος, καὶ γέλυαι, καὶ τὰ ἐκ τῶν ῥωπῶν πλέγματα κανὰ καὶ σῆστρα κυρίως. Quanto hæc meliora quam illa Palmerii! Hesychius alibi. Ἐρωςπιζόμεν, ἢ τεχνητούμεν, ἢ σύμμικτα σχήματα εἶχον. Iterum a librariis deceptus est. Sana lectio est : Ἐρῶπιζόμεν, ἢ τεχνητούμεν, ἢ σύμμικτα χρώματα εἶχον. Etymolog. magnum : Ἐρῶπιζόμεν, εὐμικτα καὶ συμπεφορημένα ἐποιούμεν · quod ferri quidem potest; sed emendatius fortasse profertur ab Eustathio : Φέρεται δὲ καὶ ῥῆμα τὸ ῥωπίζειν, ὃ δηλοῖ τὸ σύμμικτα καὶ συμπεφορημένα ποιεῖν. Quod ad βέβαιος attinet, terminatio ος in libris mss. minuto apice signatur : illa vero non oppido dissimilia γέλυαι vel γέλυαι et βέβαιαι. Aliis est potius γέλυη numero singulari. Eustathius : Ῥῶπος, λεπτός καὶ ἀτελής (leg. εὐτελής) φόρτος, ὡς δὲ Αἴλιος Διονύσιος λέγει, καὶ ποικίλος · γέλυη δὲ, φησίν, αὐτὴν ἔλεγον οἱ πάλαιοι. Hesych. Γέλυη, ὁ ῥῶπος, καὶ βάμματα, καὶ ἀτρακτοὶ καὶ κτένες. Photius patriarcha [56] : Ῥῶπος, μηδενὸς ἄξιον, Ῥῶπος, καὶ γέλυη, ὁ ποικίλος, λεπτός φόρτος. Jam σῆστρα cer-

tissima emendatio; ea sunt canistra virgultis aut juncis contexta. Hesychius : Σῆστρα κόσκινα ἢ κύμβαλα, duo verba confundit σῆστρα et σεῖστρα, quorum hoc ἀπὸ τοῦ σεῖσιν formatur, illud ἀπὸ τοῦ σῆσιν. Achæus vetustus Hesychium tragicum docuit Omphaleu satyricam : quo de genere persuasum prorsus habeo etiam hanc Ionis fuisse. Hercules servivit Omphalæ, Genio et Veneri assidue litavit : jussus et inter ancillarum greges pensa carpere, sicubi duro et inducto pollice fila rumperebat, e vestigio hominis caput sandalium committigabat. Nihil hic triste neque tragicum : ludus jocusque omnia. Favent huic sententiæ fragmenta, quotquot supersunt, quæ nihil nisi convivia, comessationes et symphoniās pollicentur. Hesych. Μεσομφαλοὶ, φιάλαι. Etym. Πῆτι Πικτωλοῦ ῥῶας. Pollux : Καὶ τὴν μέλαιναν στίμην ὀμματογράφον. Athenæus :

... Οἶνος οὐκ ἐν
Ἐν τῷ σκύρει
Ἐριανστῶν γὰρ δεῖ με τὴν ἑορτὴν ἀγειν.
Αὐδός τε μαγάδης αὐλὸς ἠγείσθω βοῆς.

Et lib. X :

Ἄλλ' εἶα Λυδαὶ ψάλτριά, καλαιθέτων
Ἵμνων δοῖδοι, τὸν ξένον κοσμήσατε.

Ita lege, non Ἄλλ' αἱ Λυδαί, quod versus recusat. Et eodem libro : Ἴων δ' ἐν Ὀμφάλη ἐμφανίσας τὴν Ἡρακλέους ἀδδηφαγίαν ἐπιφέρει ·

Ἐπὶ δὲ τῆς Εὐφημίας
Κατέπειρε καὶ τὰ κἄλα καὶ τοὺς ἀνθρώπους.

Casaubonus corrigere conatus est, τῆς εὐφραγίας. Nollem factum. Neque enim quisquam ita locutus est; neque, si fuerit locutus, eo magis conveniret huic loco; quia syllaba secunda foret brevis. Nihil aptius excogitari potest τῆς βουλιμίας · adeo quadrant omnia, similitudo, mensura, sententia. Libet illud asserre cum probationis tum boni hominis causa,

Ἐξω τὰν βούλιμον, ἔσω τὰν πλουθυγίαν.

Atque hæc quidem de Omphale scripseram; cum Strabo mihi ad manum non esset. Postea quam copia facta est eum adeundi, delectatus sum ejus suffragio confirmari sententiam meam. Verba sunt [57] lib. I De insulis, quæ continent quondam adhærentes, postea interfuso mari avulsæ sunt. Ἴων δὲ περὶ τῆς Εὐβοίας φησίν ἐν Ὀμφάλη Σατυρεῖς.

D Εὐβοῖδα μὲν γῆν λεπτός Εὐρίπου κλύδων
Βοιωτίας ἐχώρισ' ἀκτῆς, ἐκτεμῶν
Πρὸς Κρήτα πορθμῷν.

Locum hunc, ait Casaubonus, depravatam esse monere possum : emendare non possum sine ope codicum. Ego vero nullis adjutus codicibus, nisi tamen in integrum restituero; nihil deprecor, ne dentatis criticorum chartis et canina eloquentia conscindar. Lego autem sic :

Εὐβοῖδα μὲν γῆν λεπτός Εὐρίπου κλύδων
Βοιωτίας ἐχώρισ' ἀκτῆς, ἐκτεμῶν
Προβλήτα πορθμῷν ·

Homerus Od. ε.

Ἄλλ' ἀκταὶ προβλήτες ἔσαν, σπιλάδες τε, ἀγοί τε.

et hymno in Bacchum :

Ἴων δὲ ὁ Χῖος καὶ νέον ὄντα τὸν Σωκράτην εἰς Σά-
 μον σὺν Ἀρχελάῳ ἐπιδημησάτω φησι. Quid Allatius,
 malevolentia et livor, non homo? quam falsus est
 animi, cum Gyraldum credidit primum in ea [52]
 opinione fuisse? Ecce tibi e transverso Suidas :
 Jampridem is in Διουραμβοδιδάσκαλοι idem cum
 Gyraldo senserat. Καὶ Σωκράτους τοῦ φιλοσόφου ἐστὶ
 λόγος εἰς αὐτόν. Porius haud præter solitum per-
 verse; ut nihil mag's : *Exstat Socratis philosophi*
oratio in ipsum scripta. Sed de dialogo Platonis in-
 tellexit Lilius; et recte quidem: eo solum nomine
 culpandus, quod errantem ducem secutus est. Jam
 vero, cum illud exploratum sit de Olympiade LXXXII,
 quis dubitet quin Ionem Æschylus anteierit ætate?
 siquidem obiit fere septuagenarius, triennio prius
 ad minimum quam Ion ad studium tragicum se
 applicaret. Præterea, narrat Ion (apud Athenæum)
 convenisse se in insula Chio Sophoclem poetam,
 cum prætor factus navigaret in Lesbum: et (apud
 Plutarchum) memorat solitum esse Periclem jactare
 se magnificentissime, quod Samios vicisset. Ea vero
 gesta sunt Olymp. LXXXIV, IV, a morte Æschyli
 annis quindecim. Didascalice veteres in Argumento
 Hippolyti: Ἡ σκηνὴ τοῦ δράματος ὑπόκειται ἐν Θήβαις
 ἐπιμο Τροϊζήνι ἐπὶ Ἀμείνωνος ἀρχόντος Ὀλυμπιάδι
 πρῶτος ἔπει δ'. Πρῶτος Εὐριπίδης, δεύτερος Ἰοφῶν, τρί-
 τος Ἴων. Itaque Olymp. LXXXVII, IV, Ion fabula
 certavit annis septem et viginti posteaquam Æ-
 schylus mortuus est. Denique hæc, sodes, vide ex
 Aristophanis Pace:

Θε. *Ὀὐκ ἦν ἄρ' οὐδ' ἄ λέγουσι περὶ τὸν ἄερα,*
ὡ ἀστέρης γινόμεθ', ὅταν τις ἀποδῶνῃ;
 Τρ. *Μάλιστα.*
 Θε. *Καὶ τίς ἐστὶν ἀστὴρ νῦν ἐκεῖ;*
 Τρ. *Ἴων ὁ Χος.*

Scholias tenet Ionem jam mortem obiisse: Ὅτι
 ὁ μὲν Ἴων ἤδη τέθνηκε δῆλον. Addo, etiam eodem
 anno quo acta est ea fabula, XIII videlicet belli
 Peloponnesiaci, Olymp. XC, II, uti constat ex ipsa
 comædia, ubi Trygæus sic Pacem alloquitur:

Μὴ Δ', ἀλλ' ἀπόζηρον δὴν σαυτῆρ
Ἐνναίοπρεπῶς τοῖσιν ἐρασταῖς
Ἥμιν, οἱ σου τρυχέμεθ' ἤδη
Τρία καὶ δέκα ἔτη.

Jam nusquam habet Malalas, quo abdat illud puti-
 dum et inhonestum caput. Tantum [53] abest ut
 Ion Æschylo natu fuerit grandior, ut superstes ei
 fuerit annos solidos XXXVII. Nunc tempus est ut de
 Ionis scriptis fidem liberemus. Et profecto non
 immerito propter multiplicem doctrinam a Calli-
 macho laudatus est Ion. Καὶ Καλλιμάχος, ait Sui-
 das, ἐν χωλιάρμοις μέμνηται αὐτοῦ, ὅτι πολλὰ ἔγρα-
 ψεν. Nam ut poemata prius recenseamus; deinde
 quæ oratione prosa composuit: *Melica* Ionis lau-
 dantur et *Dithyrambica*. Schol. Aristophanis, et
 Suidas: Ἴων διθυράμβων καὶ μελῶν ποιητής. Har-
 procratio: Ἐγραψε δὲ μέλη πολλά. Et dithyrambo
 quidem vicit, cum Atheniensibus viritum Chii eadum
 distribuit: ex Melicis carminibus exstat Odæ
 principium, Ἀοῖον ἀμεροφοῖταν. Ἀστέρη μείναμεν,
 ἄελίου λευκοπέτρυγα πρόδρομον. Sic lege apud

A scholiastem et Suidam: male in utroque ἀεροφοῖ-
 ταν, et in altero λευκῆ πέτρυγι. *Pisanes. Hymni,*
Scolia sive carmina convivalia. Schol. Aristoph.
Elegiaca. Idem et Suidas. Ex Elegis non paucos
 versus adducit Athenæus: ut lib. XI, c. 3: Καὶ
 Ἴων δ' ὁ Χῖος φησι,
Χαιρέτω ἡμέτερος βασιλεὺς σωτήρ τε πατήρ τε,
Ἥμιν δὲ κρητήρ οἰνοχόοι θέραπες
Κιρνάντων προχύταισιν ἐν ἀργυρέοις· ὁ δὲ χρυσὸς
Ὀῖνον ἔχων χειρῶν ριζέτω εἰς ἔδαφος·
 et quæ sequuntur: ubi Casaubonum nequidquam
 astuantem videas, ut eliciat ex istis sententiam
 commodam; nam prius correctionis indigent, quam
 a quoquam intelligi possint. Non longe aberrabi-
 mus a scopo, si sic legerimus:

... ὁ δ' ἕκαστος
Ὀῖνον ἔχων χειρῶν ῥιζέτω εἰς ἔδαφος.

Comædia ut comici schol. *Comædia* ut Suidas. *Epi-*
grammata. Idem schol. et Anthologia *Epigram.*
 lib. III, c. 26:

Ἴωνος εἰς Εὐριπίδην.
Χαῖρε μελαμπέλοισ, Εὐριπίδη, ἐν γυάλοισι
Πιερίας τὸν δεινὸς ἔχων θάλαμον.
Ἴσθι δ' ὑπὸ χροῦδος ὦρ, ὅτι σοι κλέος ἄφθιτον
 ἔσται,

Ἴσον Ὀμηρίαις ἀνδράσι χάρισιν.

Sed omnino [54] falsa est et ementita inscriptio:
 quam ratio temporum refutat et rejicit. Mirificum
 vero poetam Ionem, qui Euripidem mortuum epi-
 grammate celebraverit, ipse jam annos tredecim
 extinctus! Deceat Ion. Olymp. XC, 2, anno belli

C Peloponnesiaci XII. Euripides autem et Sopho-
 cles ejus belli XXVI anno, Olymp. XCII, 3, uti
 constat ex Aristophanis Ranis, quæ actæ sunt eo
 anno Dionysiis τοῖς κατ' ἀγροῦς: ut alia argumen-
 ta mittam ab eruditis viris occupata. Itaque loco Ἴω-
 νο; scribendum est fortassis Ἰωάννου, vel Βίωνος
 vel Δίωνος, ut cuique libitum fuerit. *Tragediæ* nu-
 mero XII, ut alii volunt XXX, ut alii XI schol. et
 Suidas. Tituli quidem undecim a veteribus gram-
 maticis adhuc servantur. *Ἀγαμέμνων*, idem schol.
 et Athenæus. Hesychius: Πεδανῶ ὑπνω, ἡ πεδινῶ
 κόρυφ, Ἴων, Ἀγαμέμνονι, τινὲς δὲ οὐ βεβαίω. leg.
 ἡ πεδανῶ, κόρυφ. Ἀλκμήνη. Hesych. Pollux X, 23.
 Ἐν δὲ τῇ Ἴωνος Ἀλκμήνῃ, ὁ εἰς τὴν τῆς τροφῆς
 παρασκευὴν ἦν, θυλακίσκη ὠνόμασται. Repone ex
 cod. Vossiano, ὁ εἰς τὴν τῆς τροφῆς παρασκευὴν
 θυλακίσκος ὠνόμασται. Ἀργεῖοι Hesych. *Μέγα*
δρᾶμα. Pollux X, 45. Hesych. in Ὀνοταζομένη, et
 Μελάγγετον, μέγα δρᾶματι ἀπὸ τῶν ἀνθρώπων,
 οἷον ἀκμάζουσαν. Lego: Μελαγγαίταν, Ἴων Μεγάλῃ
 δρᾶματι. Homines ἀκμάζοντες ætate florentes capil-
 litio fere nigro sunt, proveccti canescunt. Sed ver-
 bum id inversum est ab Ione, et ad alia trālatum,
 quæ sunt annis et viribus integris: quasi diceretur
 exempli gratia ἵππος μελαγγαίτας equus florenti
 ætate juvenens. *Φρουροί.* Schol. Aristoph. Hesych.
 Athenæus: *Φοίνιξ.* Julius Pollux: Ἴων δὲ ἐν Φοί-
 νικι σαφέστερον· Ἄλλ' ὃ θυρέτρων τῶνδε κομῆται
 θεοί. Enarrator Comici ad Ranas: Τοῦτο τοῦ Ἴω-
 νό; ἐστὶν ἐκ Φοινίκης ἢ καὶ Οἰνέως· Εἰ δ' ἐγὼ δρθῶς

ιδεῖν βίον ἀνέρος, πολιῆται. Repone ex certissima A conjectura ἐκ Φοίνικος ἢ Καινέως · et versus iste Heroicus est, non alienus a tragœdia.

Et δ' ἐγὼ ὀρθῶς ἰδεῖν βίον ἀνέρος, ὧ πολιῆται. sic Athenæus lib. III et IV : Ἴων ἐν Φοίνικι, ἢ Καινέι. Itaque est Φοινίξ ἢ Καινέως et Φοινίξ δευτέρως. Vide Hesychium in Τιμαλφῆς. Athenæus sine lib. IV : Ἐν δὲ τῷ δευτέρῳ Φοίνικι ὁ Ἴων φησίν. Ἐκτυπον ἄγων βαρὺν αὐλὸν τρέχοντι ρυθμῷ, [55] οὕτω λέγων τῷ Φρυγίῳ. Non de nihilo est quod codd. mss. constanter exhibent τρέχοντα · ad quorum indicium sic legerim :

... ἐκτύπου, ἄγων βαρὺν
αὐλὸν, τρέχοντα ρυθμῷ...

ut in Euripidis Rheso.

Πολλοῖσι σὺν κώδωσιν ἐκτύπει φόβον.

Τεύκρος. Hesychius : Ἄϊδροι, ἀϊδριες, Ἴων Τεύκρω ἢ Ἀϊδροφῶντι, ἀϊδριων ἀναιρετικῷ, scribe Ἴων, et illud alterum Hesychii peccatum est scutica dignum. Quicumque fuerit *intersector* iste *stultorum*, homo sane metuendus, sine dubio trucidasset Hesychium si occasionem hanc nactus fuisset. Vera scriptura est Ἀνδριφόντη, ἀνδρῶν ἀναιρετικῷ, ex Homericō isto :

Μηριόνης ἀτάλατος Ἐρναλίῳ ἀνδριφόντη.

Ἀμφιβώτης, περιβόητος · Ἴων Τεύκρω. Legō περιβόητου. Βώσας, βεβωμένος Herodot. inde ἀμφιβώτος. Idem alibi, Ἀμφιβώτης, περιβόητος. Iterum tibi, mi Hesychi, a stulticida illo cavendum est ; nam cur non ego par pari referam, et barbariam tuam ulciscar nunc demum nato vocabulo ? Ὀμφάλη. Schol. Aristoph. Harpocraton. Hesychius : Ἐρρωπιζόμεν, Ἴων Ὀμφάλη · τινὲς ῥωπιζεῖν ἀπέδοσαν τὸ ἀτεχνεύεσθαι, καὶ ἀμαθεύεσθαι (pro ἀμαθαίνειν) κακῶς. Ἔστι γὰρ ῥῶπος, ὁ λεπτός καὶ ποικίλος φόρτος, καὶ βέβαιος, καὶ τὰ ἔσω τῶν ῥωπῶν πλέγματα κανὰ καὶ σείστρα κυρίως. Lego : ἀτεχνεύεσθαι. Et : Ἔστι γὰρ ῥῶπος ὁ λεπτός καὶ ποικίλος φόρτος, καὶ γέλασι, καὶ τὰ ἐκ τῶν ῥωπῶν πλέγματα κανὰ καὶ σῆστρα κυρίως. Quanto hæc meliora quam illa Palmerii ! Hesychius alibi. Ἐρωπιζόμεν, ἢ τεχνητευόμεν, ἢ σύμμικτα σχήματα εἶχον. Iterum a librariis deceptus est. Sana lectio est : Ἐρρωπιζόμεν, ἢ τεχνητευόμεν, ἢ σύμμικτα χρώματα εἶχον. Etymolog. magnum : Ἐρρωπιζόμεν, εὐμικτα καὶ συμπεφορημένα ἐποιοῦμεν · quod ferri quidem potest ; sed emendatius fortasse profertur ab Eustathio : Φέρεται δὲ καὶ ῥῆμα τὸ ῥωπιζεῖν, ὃ δηλοῖ τὸ σύμμικτα καὶ συμπεφορημένα ποιεῖν. Quod ad βέβαιος attinet, terminatio ος in libris inss. minuto apice signatur : illa vero non oppido dissimilia γέλασι vel γέλασι et βέβαι. Aliis est potius γέλασι numero singulari. Eustathius : Ῥῶπος, λεπτός καὶ ἀτελής (leg. εὐτελής) φόρτος, ὡς δὲ Αἴλιος Διονύσιος λέγει, καὶ ποικίλος · γέλασι δὲ, φησίν, αὐτὴν ἔλεγον οἱ πηλαιοί. Hesych. Γέλασι, ὁ ῥῶπος, καὶ βάμματα, καὶ ἀτρακτοὶ καὶ κτένες. Photius patriarcha [56] : Ῥῶπος, μηδενὸς ἀξίον, Ῥῶπος καὶ γέλασι, ὁ ποικίλος, λεπτός φόρτος. Jam σῆστρα cer-

tissima emendatio ; ea sunt canistra virgultis aut juncis contexta. Hesychius : Σῆστρα κόσκινα ἢ κύμβαλα, duo verba confundit σῆστρα et σείστρα, quorum hoc ἀπὸ τοῦ σείειν formatur, illud ἀπὸ τοῦ σῆθειν. Achæus vetustus tragicus docuit Omphale satyricam : quo de genere persuasivum prorsus habeo etiam hanc Ionis fuisse. Hercules servivit Omphale, Genio et Veneri assidue litavit : jussus et inter ancillarum greges pensa carpere, sicubi duro et inducto pollice fila rumpebat, e vestigio hominis caput sandalium committigabat. Nihil hic triste neque tragicum : ludus jocusque omnia. Favent huic sententiæ fragmenta, quotquot supersunt, quæ nihil nisi convivias, comessationes et symphoniās pollicentur. Hesych. Μεσομφαλοὶ, φιάλαι. Etym. Πῆτι Πακτωλοῦ ῥῶας. Pollux : Καὶ τὴν μέλαιναν στίμιν ὀμματογράφον. Athenæus :

... Οἶνος οὐκ ἐνι

Ἐν τῷ σκύφει ...

Ἐνιαυσίαν γὰρ δεῖ με τὴν ἑορτὴν ἀγειν.

Λυδὸς τε μαγάδις αὐλὸς ἠγείσθω βοῆς.

Et lib. X :

Ἄλλ' εἰα Λυδαὶ ψάλτριάι, καλαιθέτων

Ἰγμῶν δοῖδοι, τὸν ἔξρον κοσμήσατε.

Ita lege, non Ἄλλ' αἱ Λυδαί, quod versus recusat. Et eodem libro : Ἴων δ' ἐν Ὀμφάλη ἐμφανίσας τὴν Ἡράκλειους ἀδδηφαγίαν ἐπιφέρει :

Ἰγὸ δὲ τῆς Εὐφημίας

Κατέπειρε καὶ τὰ κἄλα καὶ τοὺς ἀνθρώπους.

Casaubonus corrigere conatus est, τῆς εὐφαγίας. Nollem factum. Neque enim quisquam ita locutus est ; neque, si fuerit locutus, eo magis conveniret huic loco ; quia syllaba secunda foret brevis. Nihil aptius excogitari potest τῆς βουλιμίας · adeo quadrant omnia, similitudo, mensura, sententia. Libet illud afferre cum probationis tum boni hominis causa,

Ἐξω τὰν βούλιμον, ἔσω τὰν πλουθυγίσιαν.

Atque hæc quidem de Omphale scripseram ; cum Strabo mihi ad manum non esset. Postea quam copia facta est eum adeundum, delectatus sum ejus suffragio confirmari sententiam meam. Verba sunt [57] lib. I De insulis, quæ continenti quondam adhærentes, postea interfuso mari avulsæ sunt. Ἴων δὲ περὶ τῆς Εὐβοίας φησίν ἐν Ὀμφάλη Σατυρεῖς.

D Εὐβοῖδα μὲρ γῆν λεπτός Εὐρίπου κλύδων
Βοιωτίας ἐχώρισ', ἀκτῆς, ἐκτεμῶν
Πρὸς Κρήτα πορθμῶν.

Locum hunc, ait Casaubonus, depravatam esse monere possum : emendare non possum sine ope codicum. Ego vero nullis adjutus codicibus, nisi tamen in integrum restituero ; nihil deprecor, ne dentatis criticorum chartis et canina eloquentia conscindar. Lego autem sic :

Εὐβοῖδα μὲρ γῆν λεπτός Εὐρίπου κλύδων
Βοιωτίας ἐχώρισ', ἀκτῆν ἐκτεμῶν
Προβλήτα πορθμῶν.

Homerus Od. ε.

Ἄλλ' ἀκταὶ προβλήτες ἔσαν, σπιδάδες τε, ἀ-
[γοὶ τε.

et hymno in Bacchum :

... Ὡς ἐβόηη παρά θιν' ἀλλεῖ ἀτυρέτω
'Ἀκτῆ ἐπὶ προβλήτῃ.

Nec minus recte illud κορθῶ Pomp. Mela : Sicilia aliquando continens, et agro Brutio annexa, post freta maris Siculi, abscissa est. Idem Casaubonus legit Ὀμφάλη Σατυρικῆ, vel Σατυρικῶ videlicet δράματι· nam Ionis Omphalam, ut Achæi, satyricam fuisse putat. Postea tamen oblitus est hujus loci, cum aureolum illum libellum De satyrica composuit. Sic enim narrat p. 186 : *Scripterat et Ion Chius poeta tragicus Omphalam : sed id drama fuisse satyricum nusquam lego.* Tu revoca in memoriam quæ scripsimus supra paulo in hac Epistola, et sine cunctatione lege ἐν Ὀμφάλη Σατύροις. Illud etiam notandum, cum numero singulari conjungi Σατύρους· cujus rei exemplum tunc non habuimus. Sic Lycophronis Μενέδημον Σατύρους laudant Athenæus et Laertius. Janique etiam in memoriam redeo luculenti loci apud Galenum Comm. 1 n 1 v Ἐπιδημιῶν, ubi Sophocles citatur in Σαλαμῖνι Σατύροις. Is ita se habet. Νυνὶ δὲ ἀρχέσει τοῖς γραμματικοῖς ἀκολουθήσαντα, κατὰ τὴν ἐκείνων διάταξιν εἰπεῖν τι περὶ τῶν κατὰ τὴν πέμψιγα σημαίνοντων. Δοκεῖ μὲν γὰρ αὐτῆν ἐπὶ τῆς πνοῆς Σοφοκλῆς ἐν Κολχοῖς λέγειν. Ἀπῆξε πέμψιζιν οὐ πάλας φόρου (lege Ἀπῆξε πέμψιζε Ἰσνίου πέλας φόρου.

Sic Æschylus [58] Prometheus :

Χρόνον δὲ τὸν μέλλοντα πόντιος μυχ' ἔς,
Σαφῶς ἐπίστασ', Ἰόνιος κληθήσεται,
Τῆς σῆς πορείας μῆμα τοῖς πάσι βροτοῖς.

Apollonius Rhodius lib. iv, loquens de Colchis :

Τῶ καὶ ὑπέβηη τοῖς γε βαλὼν ὑπὲρ ἀνέμου γαίης
κῶλον ἔσω πόντοιο πανέσχαστον Ἰονίωτο.

Vel ad hunc modum, si id minus placet, æque comoda mutatione ;

'Ἀπῆξε πέμψιζε ἔξ ἔω σελευσφόρου.)

Καὶ αὐτὸς ἐν Σαλαμῖνι Σατύροις· καὶ τάχ' ἂν κεραύνια πέμψιζε βροντῆς καὶ δυσσομίας λάβοι. (lege — καὶ τάχ' ἂν Κεραύνια Πέμψιζε βροντῆς καὶ δυσσομίας βάλοι.) Αἰσχύλος δὲ ἐν Προμηθεῖ Δεσμώτῃ (imo vero Λυομένω.)

Εὐθείαν ἔρπε τήρθε· καὶ πρότιστα μὲν
Βορέαδας ἤξειε πρὸς πνοάς, ἴν' εὐλαβοῦ
βρόμον καταγίγοντα, μὴ σ' ἀναρπάσῃ
Δυσχειμέρω πέμψιγι ξυστρέψας ἄφρω.

Ἐπὶ δὲ τῶν ἀκτίων αὐτῶν δοκεῖ χρῆσθαι τῷ τῆς πέμψιγος ὀνόματι Σοφοκλῆς ἐν Κολχοῖς κατὰ τὰς τὰς ἐπη· κἂν ἐθαύμασα τῆδε σκοπῶν πέμψιγα χρυσεῖαν ἰδῶν. (lege — Κάπεθαύμασα Τηλέσκοπον πέμψιγα χρυσεῖαν ἰδῶν.) Οὕτω καὶ Αἰσχύλος. Ἐξαντιαία; οὕτε πέμψιζε ἡλίου προσδέρεται, οὕτ' ἄστερον στόμα λητώας κέρης. (lege Αἰσχύλος ἐν Ξαντρίαις.)

'Ἄς οὕτε πέμψιζε ἡλίου προσδέρεται,
Ὅστ' ἄστερον ἄνδρ' ἄμμο Αητώας κέρης.

Ea fabula citatur in Catalogo dramatum et Scholiiis Eumenidum. Pollux, x, e. 26: Τὰς μέντοι λαμπάδας καὶ Κάμακα; εἰρηκεν ἐξαντρίας Αἰσχύλος. Ms. codex Is. Vossii habet ἐν Ξαντρίαις, ut et antea viri docti ex conjectura emendarunt. Porro Æschylus in his

A versibus se ipse imitatus est : nam hæc habet in Prometheus victo de Græcis sive Phorcilibus :

Μονόδοτες, ἄς οὐθ' ἡλῖος προσδέρεται
'Ἀκτίων, οὐθ' ἡ τῦκτερος μῆνη ποτέ.)

Ἐπὶ δὲ τῆς βαγίτιδος [59] (lege βανίτιδος) ὁ αὐτὸς φησὶ ἐν Προμηθεῖ·

'Ἐξευλαβοῦ δὲ, μὴ σε προσβάλλῃ στόμα
Πέμψιζε· πικρὰ γὰρ κού διὰ ζωῆς ἀτμοί.

Καὶ ἐν Πενθεῖ· Μηδ' αἵματος πέμψιγα πρὸς πέδω
βάλῃς. Ἐπὶ δὲ τοῦ νέφους δοκεῖ τετάχθαι κατὰ τὸδε τὸ ἔπος ἐν Σαλαμῖνι Σατύροις παρὰ Σοφοκλεῖ· Πέμψιγι πᾶσαν ὀφθαλμῶν πυρὸς. (Scrib. Πέμψιγι πᾶσαν ὄψιν ἀγγέλω πυρὸς.) Καὶ παρ' Ἰδύκω· Πυκινὰς πέμψιγας πτόμενοι. Αἰλέκταν δὲ οὕτως ὁ λόγος αὐτῷ κατὰ τινα παραβολὴν ἐπιχειμαζομένων (lege

B ἐπὶ χειμ.) εἰρημένην, διὸ καὶ τῶν προγνωστικῶν οἱ πλείστοι ἐπὶ τῶν κατὰ τοὺς θυμους σταγόνων εἰρησθαί φασὶ τὰς πέμψιγας. Ὁ δὲ Καλλιμαχος φῶς· Μηδὲ διὰ πεμφίγων ἐνάγουσιν ἔα. Ὁ δὲ Εὐφορίων οὕτως· εἶπε δ' ἄνθη πέμψιγες ἐπιτρύζουσι θανόντα. Versus est hexametrus, Εἰ πεδαναί, vel Ἴπεδαναί πέμψιγας ἐπιτρύζουσι θανόντα. I. e. murmure suo quasi lamentari videntur. Possis etiam legere, ἐπικλύζουσι. Quod ad Σαλαμῖνα Σατύρους; attinet, cujus gratia cætera emendavimus, nemo me adduxerit, ut verbum mendo esse vacuum existimem. Æschylus quidem fecit Σαλαμῖνα, sive Σαλαμινίας· Sophocles fabulæ, quæ eo titulo inscripta sit, nemo alius meminit. Ausim pro certo dicere lectionem rectam esse Σαλμωνεῖ Σατύροις. Hesychius bis : Σοφοκλῆς Σαλμωνεῖ.

C Quatuor hic invectus equis, et lampada quassans,
Per Graium populos, mediæque per Elidis urbem
Ibat ovens, divinumque sibi poscebat honorem,
Demens! qui nimbos et non imitabile fulmen
Ære, et cornipedum pulsus simularet equorum.

Hactenus quidem argumentum est satyris aptum, et conveniens ad hilarem et festum diem. Huc quoque fragmenta illa videntur pertinere; quæ verba sunt ejuspiam quæ faceret et urbane irridet joculari rem illam simiam Tonantis :

Καὶ τάχ' ἂν Κεραύνια
Πέμψιζε βροντῆς καὶ δυσσομίας βάλοι.
Forsan et petet Ceruvinia
Odre tetro et vi corusca Iulminis.

Et [60] illud alterum :

D Πέμψιγι πᾶσαν ὄψιν ἀγγέλω πυρὸς.
Nimbo ora velans nuntio tonitruū.

Atque hucusque Sophocles in eo dramate processit ; nam quæ sequuntur, plane tragica sunt, et lamentabili carmine deploranda.

At pater omnipotens densa inter nubila telum
Contorsit (non i'le faces, nec fumea tardis
Lumina), præcipitemque immani turbine adegit.

Et hæc quidem conjectura probabilis videntur : sed extra controversiam rem statuit Athenæus lib. xi: Κλεῖται δὲ μάνης καὶ τὸ ἐπὶ κοττάθου ἐφεστηγός, ὄφου (leg. ἐφ' οὐ) τὰς λάτρυγας ἐν παιδιᾷ ἔπεμπον, ὅπερ ὁ Σοφοκλῆς ἐν Σαλμωνεῖ χάλκεον ἔφη κάρη, λέγων οὕτως·

Τὰ δ' ἔστι κλισμὸς καὶ φιλημάτων ψόφος,

*Τῷ καλλικοτταβοῦντι νικητήρια
τίθῃμι, καὶ βυλόντι χάλκειον κάρα.*

Jam si potes, dubita, an drama satyricum fuerit necne. Profecto qui potest animum inducere, ut versus proximos autemet in tragœdia posse dici: auctor ego sum, ut prius quid sit tragœdia, quid satyra discat, quam de rebus aliquantum a vulgari notitia remotis sententiam ferat.

Undecima Ionis fabula *Εὐρυτίδαι*. Athenæus, lib. xi Plesych. Ἰήτος θρήνον σημαίνει, ὡς Σοφοκλῆς Τρωίῳ καὶ Ἴων Ἐρυτίδαις. Lege *Εὐρυτίδαις*. Ἀθίκτορας, ἀνεπάφους παρθένους, ὅσον Εὐρύτιδες. Pulchre fecisse sibi visus est, qui emendavit, ὅσον Εὐρυπίδης. Tu vero meo periculo repono, Ἀθίκτους κόρας, ἀνεπάφους παρθένους, Ἴων Εὐρυτίδαις. Eurytidæ autem, ne quis forte nesciat, sunt Euryti **B** Oechaliensis filii, quos Hercules occidit. Habes tragœdiæ argumentum. Non prætermittendus est insignis locus apud schol. Soph. ad Trachinias, Διαφωνεῖται ὁ τῶν Εὐρυτιδῶν ἀριθμός. Ἡσίοδος μὲν γὰρ (in Ἡοίαις, ut rufo, vel Ἡρωικῇ γενεαλογίᾳ) τέσσαράς φησιν ἐξ Εὐρύτου καὶ Ἀντιόχης παῖδας οὕτως.

*Ἡ δ' ὀπλοκσσαμένη καλλιζῶνος Στρατονίκη
[61] Εὐρυτον ἐν μεγάροισιν ἐγείνυτο φίλιον*

*Τοῦ δ' υἱοῦ ἐγένοντο Δηῖον τε, Κλυτίος τε,
Τοξεύς τ' Ἀντίθεος, ἠδ' Ἴφιτος δέος Ἄρηος.
Τοὺς δὲ μὲθ' ὀπλοτάτην τέκτο ξανθὴν Ἰόλειαν
Ἀντιόχη κρείουσα, παλαιὸν γένος Ἀβυλλίδαο.*

Κρεόφιλος δὲ δύο Ἀριστοκράτης δὲ τρεῖς, Τοξέα, Κλυτίον, Δηῖονα. Satis jam pernosti, qui sint Ionis Eurytidæ. Sed haud plene satisfactum esset promisso nostro; si versus eos dimitteremus ex manibus, et mendum teterrimum silentio dissimularemus. Principio legendum Ἀντιόπη. Schol. Apollonii: Κλυτίος καὶ Ἴφιτος οἱ τῆς Ἀντιόπης παῖδες. Hyginus: *Clytius et Iphitus Euryti et Antiope Pylonis filii filii*. Quæ quasi manu nos ducunt ad cætera corrigenda. Jam enim Hygini auctoritate scribo Πύλωνος pro παλαιὸν γένος: atque adeo, ut pompam et præcæmia missa faciam, versum hunc integrum præstabo, sicut ab Hesiodo profectus est,

Ἀντιόπη κρείουσα Πύλωνος Ναυβολλίδαο.

Nam cedo mihi unum, qui Auboli vel Aubolidæ meminuit. Naubolus vero nemini ignotus esse possit, qui labris primoribus gustavit litteras humaniores. Apollonius Rhodius:

*Τῷ δ' ἐπὶ δὴ θελοιο κίεν Δαρδαίο γενέθλη
Ναύπλιος, ἣ γὰρ ἔην Κλυτονίου Ναυβολλίδαο,
Ναύβολος αὖ Ἀέρον.*

Convenient ætas, locus: ut, quanquam de hac re nullum verbum faciant alii scriptores, nihil tamen impediatur, quo minus Pylon Nauboli filius esse potuerit. Denique pro Κρεόφιλος lege Κρεώφυλος: qui poema composuit Οἰχαλίας ἄλωσιν: ad quod respexit scholiastes. De Creophylo consulantur Apuleius, Porphyrius, Strabo, Sextus Empiricus, Suidas, Scriptor certaminis Hesiodi et Homeri, Plato Πολιτικῶν x. Photius in Lexico ms.

Α Κρεώφυλος Πολιτείας ἴ. Ὁ γὰρ Κρεώφυλος, ὃ Σώκρατες, ἴσως ὁ Ὀμήρου ἑταῖρος: τοῦτον τινες καὶ διδάσκαλον Ὀμήρου λέγουσι γεγενῆσθαι, καὶ ἔστιν αὐτοῦ ποιήμα Οἰχαλίας ἄλωσις. Ἀρχαῖος μὲν ὄν ἔστι, νεώτερος δὲ ἱκανῶς Ὀμήρου. Pausanias Messenicis: Θεσσαλοὶ δὲ καὶ Εὐβοεῖ; λέγουσιν, εἰ μὲν ὡς τὸ Εὐρύτιον πόλις τὸ ἀρχαῖον ἦν, καὶ ἐκαλεῖτο Οἰχαλία: τῷ δὲ Εὐβοέων λόγῳ Κρεώφυλος ἐν Ἡρακλείᾳ πεποίηκεν ὁμολογούντα. *Heracleam* hanc diversam [62] esse totam ab Οἰχαλίας ἄλωσει sententia est Ger. Vossii. Ægidius vero Menagius as severanter affirmat pro ἐν Ἡρακλείᾳ scribendum esse ἐν Οἰχαλίᾳ. Demiror equidem viros excellentes ingenio et doctrina morbo minime desperato medicinam non reperisse: quæ, nisi me omnia fallunt, hæc est: Τῷ δὲ Εὐβοέων λόγῳ Κρεώφυλος Ἡρακλέα πεποίηκεν ὁμολογούντα. *Eubæensium autem sententiæ Creophylus Herculem induxit convenienter loquentem*. Enimvero pars magna illius poematis fuit Hercules; ut propemodum jam illud audire mihi videar:

Τὸν δ' αὖτε προσέειπε βῆν Ἡρακλήδη.

Similis locutio est in istis, quæ occasione alia supra adduximus: Ἐν τοῖς Κρήσιν Εὐρυπίδης Ἰακρον μονοδοῦντα ἐποίησεν, et Ἐν ταῖς Κρήσσις Ἀερόπην εἰσῆγαγε πορνεύουσαν: neque opus est, ut plures testes excitemus. Sunt qui Οἰχαλίας ἄλωσιν ad Homerum referunt; sicut auctor est Callimachus apud Strabonem et Sextum:

*Τοῦ Σαμίου πόρος εἰμι, δέμω ποτὲ θεῖον Ὀμηρον
Δεξιμένον: κλυτῷ δ' Εὐρυτον ὄσσο' ἔπαθε
Καὶ ξανθὴν Ἰόλειαν: Ὀμηρεῖον δὲ καλεῦμαι
Γράμμα: Κρεωφύλω, Ζεῦ φίλε, τοῦτο μέγα.*

Suidas in Ὀμηρος. Ἀναφέρεται δὲ εἰς αὐτὸν καὶ ἄλλα τινὰ ποιήματα, Ἀμαζόνια, Ἰλιάς μικρά, Νόστοι, Ἐπικυχλίδες, Ἠθιέπακτος ἦτοι Ἰαμβοί, Σικελίας ἄλωσις. Sed pro Σικελίας sine ulla dubitatione legendum est Οἰχαλίας. Addam illud quoque, quod, si bene Millium meum novi, prætermisum esse graviter tulisses: nimirum Ἠθιέπακτος esse verbum nihili, et aliquanto inferius sic scribi, Ἐπταπάκτιος. Καὶ Ἐπταπάκτιον, αἶτ, καὶ Ἐπικυχλίδας ἐποίησεν. Et prima quidem specie ea conjectura vera videbatur, ἔπτα scilicet Ἐπιγονοί. Meminiram enim et septem esse Epigonos, et ad Homericorum poematum numerum ascribi. Herodotus iv: Ἄλλ' Ἡσιόδῳ μὲν ἔστι περὶ Ὑπερβορέων εἰρημῆνα, ἔστι δὲ καὶ Ὀμήρῳ ἐν Ἐπιγόνουσι, εἰ δὲ τῷ ὄντι γὰρ Ὀμηρος ταῦτα τὰ ἔπεα ἐποίησεν. Sed repudiavi continuo illam sententiam, ubi animadverti Epigonos esse ἔπη καὶ οὐκ Ἰάμβους, non senarios, sed hexametros. Scriptor certaminis Homeri et Hesiodi: Ὁ δὲ Ὀμηρος ἀποτυχὼν τῆς νίκης, περιερχόμενος ἔλεγε τὰ ποιήματα: πρῶτον μὲν τὴν Θηβαῖδα ἔπη ζ'. ἦς ἡ ἀρχή,

[63] Ἄργος ἄειδε, ὄσα, πολυδίφιον' ἐνθα ἀνακτες.
Ἐῖτα ἐπιγομένον (lege non dubitauerit Ἐπιγόνους)
ἔπη ζ' ὄν τ' ἀρχή.

Νῶν αὖθ' ἐπιτοξέων ἀνδρῶν ἀρχόμεθα, Μοῦσαι.

Alii et Thebaidem et Epigonos attribuunt Antimacho Colophonio. De illa quidem res est vulgaris : de his testem habeo Scholiastem Aristoph. ad Pacem : Παί. Νῦν αἴθ' ὀπλοτέρων ἀνδρῶν ἀρχώμεθα — σχολ. ἀρχὴ τῶν Ἐπιγόνων Ἀντιμάχου. Verum extra omnem controversiam rem posuit Joannes Tzetzes, qui utriusque scripti simul mentionem facit, in *Iliade interpretata allegorice*, quæ nondum edita est :

Τρία καὶ δέκα γέγραφε μνημόσυρον βιβλία, Μαρτίτην τε, καὶ Αἰγάτε, καὶ τῶν Μουσῶν τὴν μὲ-

τὴν Ἐπιγόνων μάχην τε γράφει, καὶ Θεβαΐδα. τὴν Οἰχυλλίαν, Κέρκωπας εἰς τοὺς θεοὺς τε Ὑμ-

καὶ τοὺς Ἐπτὰ ἐπάκτιον καὶ τὰς Ἐπικυκλίδας. Καὶ Ἐπιγράμματα πολλὰ σὺν Νυμφικοῖς τοῖς

καὶ τὴν Ὀδύσσειαν αὐτὴν μετὰ τῆς Ἰλιάδος.

In his etiam *Oechatiam* habes : sed aliud exemplar non τοὺς habet, verum τὴν ἐπτὰ ἐπάκτιον. Aut ego plane desipio, aut legendum est,

Καὶ τὴν Ἐπταεπάκτιον καὶ τὰς Ἐπικυκλίδας postremam enim vocem non Suidas tantum, sed et Herodotus ita exhibet, et Athenæus lib. II et XIV. Quin etiam apud Suidam illud ἐπταπάκτιον ad hoc exemplum corrigendum est : et pro ἠθιεπάκτιος scribendum videtur ἡ ζεπάκτιος, i. e. ἡ ἐπταεπάκτιος. Nam ζ' notat ἐπτά. Sic apud Hesychium : Ἐννεωρὸς θέτης· lege θ' ἔτης, i. e. ἑναέτης, quia θ' significat ἑννέα· et verbo uno interjecto, Ἐννήης, σώφρων, ἀληθής, ἀγαθός, πατρῷος. Librarii, ut compendium operæ faciant, πηρ scribunt pro πατήρ, et pro πατρῷος, πρῶτος quod in hoc loco depravatum est ex πρῶτος. vide Hes. in Ἐννήης. Cæterum de notione τῆς Ἐπταεπακτίου, ut et illud attingam, facillimum est multa comminisci : proxime tamen, opinor [64], ad verum accedent, qui Homerum putaverint in opusculo illo lusisse de hominibus quibusdam numero septem, qui ἐπ' ἀκτῆς, in littore, cibo vel somno curabant corpora, vel aliud quid jocosum et ridiculum faciebant. Homerus ipse in *Certamine cum Hesiodo* : Ἀνδράσι ληϊστῆρσιν ἐπ' ἀκτῆς ὄρπον ἐλέσθαι· et *Odyss.* Υ'·

Τὸν δ' ἄρ' ἐπ' ἀκτῆς εὖρε καθήμενον.

Et Herodotus in vita Homeri : Καὶ οὕτως ἀναλαβόντες αὐτὸν ἀνήχθησαν, καὶ ἴσχωσιν ἐπ' ἀκτῆς· οἱ μὲν δὴ ἀλιεῖς πρὸς ἔργον ἐτρέψησαν, ὃ δὲ Ὀμηρος τὴν νόκτα ἐπὶ τοῦ αἰγιαλοῦ κατέμεινε. Et aliquanto inferius : Καὶ ἀναχθεῖς μετὰ τινῶν ἔγχωρίων ἀπηνέστη εἰς τὴν Ἴων· καὶ ὠρμίσθησαν οὐ κατὰ πόλιν, ἀλλ' ἐπ' ἀκτῆς. Atque hanc vel illam rem verisimile est argumentum et occasionem poemati dedisse. Venio ad ea quæ *oratione prosa* Ion composuit. Nam in eo genere libros edidisse testis est Plutarchus, *De fortuna Romanorum* : Ἴων μὲν οὖν ὁ ποιητῆς ἐν τοῖς δίσχαι μέτρον καὶ καταλογάδην αὐτῷ γεγραμμένους φησὶν, ἀνομοιότατον πρᾶγμα τῆ σοφίᾳ τὴν τύχην οὖσαν ὁμοιοτάτων πραγμῶν γίνεσθαι δημιουργόν. Et Suidas in *Διθύρ.* Ἐγράψε δὲ κομωδίαν καὶ ἐπιγράμματα

καταλογάδην καὶ πρῶτοντικὸν λεγόμενον. Portus vertit barbare, *Et Epigrammata oratione soluta*. Libenter vero videre vellem nobilia illa epigrammata pedestri sermone facta. Vah! adeone exaruerat penitus benigna illa vena ingenii? et exstincta erat prorsus ea mentis inflammatio, sine qua nemo fit bonus poeta? Quid? unane et generosum Ariusium in cellis evanuerat, quo memorant Ionem bene libenter plerumque esse usum? enimvero verissimum esse comperit, quod olim dixerat Epicharmus ;

Οὐκ ἐντεὶ διθύραμβος, δὲκ' ὕδωρ πίης.

Sed bene est, quod commoda mutatione propulsare possumus hoc dedecus a summo poeta. Sic enim Suidam emendo : Ἐγράψε δὲ κ. καὶ ἐπιγράμματα, καὶ καταλογάδην πρῶτοντικὸν λεγόμενον. Schol. Aristophanis : Ἐγράψε σκόλια, καὶ ἐλεγεία, καὶ καταλογάδην τὸν πρῶτοντικὸν λεγόμενον, ὃν νόλον ἀξιοῦσι τινεῖς εἶναι, οὐχὶ αὐτοῦ. Idem Scholiastes : Φαίνεται δὲ αὐτοῦ καὶ Κτίσις, καὶ Κοσμολογικὴς, καὶ ὑπομνήματα, καὶ ἄλλα τινά. Depravatum hunc locum sic corrige : Φαίνεται δὲ αὐτοῦ *Χίου κτίσις*. Etymologicon magnum : Λόγχας μερῶς Ἴωνες λέγουσιν, Ἴων ἐν Χίῳ κτῆσαι· Ἐκ τῆς Τῶ λόγχας λόγχας ποιεῖν. Certissime [65] legendum est Ἴων ἐν Χίῳ Κτίσει, Ion in *Originibus Chii*. Videlicet ipse fuit Chlus natione, et insula Teos Chio propinqua est, non Cio. Athenæus lib. X : Περὶ δε ταύτης τῆς Κρήσεως Ἴων ὁ ποιητῆς ἐν τῷ περὶ Χίου φησὶν, ὅτι εὐρών ὁ μάντις Παλαμῆδης ἐμαντεύσατο πλοῦν ἔσεσθαι τοῖς Ἕλλησι πίνουσιν τρεῖς πρὸς ἓνα κυάθους. Unum idemque est scriptum ; sed rideo eos qui hæc perinde ediderunt quasi essent versus iambici, non oratio soluta : de mendo autem, quo contaminatus est locus, nihil suspicari sunt. Quorsum enim pertinet illud εὐρών? Quid reperit? quod pueri clamitant se in faba reperisse? Ego vero ausim asseverare sic a doctissimo grammaticorum fuisse scriptum : Ὅτι ὁ οἰωνόμαντις Παλαμῆδης, etc. Pausanias in Achaicis Ionis quædam citat, ex hoc *Originum* libro, ut quidem conjicio : non tamen usquequaque servavit verba auctoris. Ion enim, ut hominem Chium facere par erat, in prosaicis scriptis Ionica dialecto est usus. Constat hoc ex superiore loco Etymologici, et Harpocratonis alio, et fragmento alius operis, quod *Ἐπιδημίας* inscribitur. Athenæus XIII : Ἴων οὖν ὁ ποιητῆς ἐν ταῖς ἐπιγραφομέναις Ἐπιδημίαις γράφει οὕτως· Σοφοκλεῖ τῷ ποιητῇ ἐν Χίῳ συνήνησα, ὅτε ἐπλεῖ εἰς Λέσβον στρατηγός· et quæ sequuntur. Quanquam enim magnam partem perturbata ibi sunt verba, et in communem sermonem immutata : non obscura tamen restant vestigia Ionismi : ut κάρτα δοκίον, ἀφαιρέοντα, ἀσοτέρα, ἐπρησσε, βεκτήριος, ἐνωπήθη τῇ ἐπιβραπίσει. Is. Casaubonus ad locum ; Ἐνωπεῖσθαι, ait, si ita scripsit auctor, nove usurparii pro δυσωπεῖσθαι. Nempe, quod mireris, existimavit verba Athenæi esse, non Ionis. Atqui ἐνωπεῖσθαι vox

nihili est : ἐνωπήθη γερὶ Ionica, et a νωπεῖσθαι A formata. Hesychius : Ἐνώπηται, τεταπεινώται. Antiquum obtulit, cum depravatam illud protulit ex aitorum fide, nihil ipse suspicans vel sollicitus. Lege vero integre νενώνηται, loco mutili istius. Idem alibi Νενώνηται, τεταπεινώται, καταπέληχται. Lege hic quoque νενώπηται. Patriarcha Photius in Lexico ms. Νενώπηται, καταπέληχται καὶ κατεστύγναεν. Rectissime quidem Photius, ut ex hoc Ionis loco perspicuum est. Quid ego de Athenæi interprete dicam, qui Ἐπιδημία; Peregrinationes interpretatur : perinde ac si Ἀποδημία; inscriberentur [66]? Verum alibi quoque ἐπιδημιῶν meminuit Athenæus, ut l. iii : Τῶν δὲ χημῶν μνημονεύει Ἰων ὁ Χίος ἐν Ἐπιδημίαις. Intellige *De adventibus clarorum virorum in Chium, sive De iis qui in Chio insula commorati sunt.* Similiter ac Polemo librum edidit *De Eratosthenis adventu ad Athenas.* Enarrator Comici ad Aves : Πολέμων ἐν τῷ δευτέρῳ περὶ τῆς Ἀθήνησιν Ἐρατοσθένους ἐπιδημίας. Ex Epidemiis petita videntur vel Ὑπομνήμασι, quæ laudat Plutarchus in Vita Periclis; et Cimonis etiam non longe a principio : Ἦν δὲ καὶ τὴν ιδέαν οὐ μεμπτός, ὡς φησιν Ἰων ὁ ποιητής, ἀλλὰ μέγας οὐλῆ καὶ πολλῆ τριχὶ κομῶν τὴν κεφαλῆν. Quæ sine dubio est oratio pedestris, et magis Plutarchi verba, ut suspicor, quam Ionis. Magnus tamen Grotius ad iambos tragicos redigere conatus est :

*Τὴν γὰρ ιδέαν οὐ μεμπτός, ἀλλ' ἔην μέγας,
Οὐδ' ἴη τε πολλῆ τε τριχὶ τὴν κεφαλῆν κομῶν.*

Hæccine autem oratio, tam leves numeri tragicum quid spirant, et cothurno dignum? Haud vidi magis. Quid illud ibidem, bene multis interjectis? Ὁ δὲ Ἰων ἀπομνημονεύει καὶ τὸν λόγον, ᾧ μάλιστα τοὺς Ἀθηναίους ἐκίνησε (Κίμων) παρακαλῶν μῆτε τὴν Ἑλλάδα χωλὴν, μῆτε τὴν πόλιν ἐτεροζυγα περιτθεῖν γεγενημένην. Grotius perinde hæc accepit, tanquam si ex tragœdiæ choro desumpta fuissent :

*Μῆτε τὴν Ἑλλάδα χωλὴν,
Μῆτε τὴν πόλιν ἐτεροζυγα
Περὶδσίρ γεγενημένην.*

Nos pusilli homunculi vix possumus carere venia; cum etiam maximi heroes labuntur identidem et hallucinantur turpissime. Scripsit Ion et *Philosophica*, ut *Κοσμολογικόν*. Schol. Aristoph. et, si Suidæ credimus, *De meteoris, et compositas* sive ornatas orationes : Οὗτος, αἶτ, ἔγραψε περὶ Μετεώρων καὶ Συνθέτους λόγους. Quo nihil ineptius vel falsius dici potuit. Imo neque magis contumeliose, si quis ἐπαριστέρως et perverse interpretari velit de sermonibus ad fraudem et fallaciam compositis, secundum illud Æschyli in Prometheo.

*... Μῆδ' ἐμ' οἰκτίσας
Εὐνθύλιπε μύθοις ψευδέσι, νόσημα γὰρ
Ἀσχιστοῦ εἶναι φημι συνθέτους λόγους.*

Error [67] autem ortus est ex perperam intellecto loco Scholiastæ Aristoph. ad Pacem. Poetæ scilicet dithyrambici verborum amant tralationes ex τῶν μετεώρων, ex astris; nubibus, aliisque quæ in sublimi stant; libenter etiam vocabulis sesquipe-

dalibus et coagmentatis utuntur. Demetrius περὶ Ἑρμηνείας. Δηρτέον δὲ καὶ σύνθετα ὀνόματα οὐ τὰ διθυραμβικῶς συγκαίμενα, οἷον Θεοπεράτους πλάνας, οὐδὲ Ἀστρων δορυπυρον στρατὸν, ἀλλ' εὐκρίτα τῆς ὑπὸ τῆς ἀληθείας συγκαίμενοις. Et Horatii illud :

*Sen per audaces nova dithyrambos
Verba devolvit.*

Ipse Suidas alibi : Διθυραμβοδιδάσκαλοι περὶ τῶν μετεώρων καὶ τῶν νεφελῶν λέγουσι πολλὰ, καὶ συνθέτους δὲ λέξαις ἐποιοῦν καὶ ἔλεγον ἐνδιαεριανερηνχέτους· οἷος ἦν Ἰων ὁ Χίος ποιητής. Omnino vide Aristophanem in Pace, ejusque enarratorem. Itaque jam manifestum compertum et deprehensum est Suidæ mendacium. *Τριαγμόν*. Locus est illustris apud Harpocratonem; quem ex usu fuerit integrum describere. Ἰων. Ἰσοκράτης ἐν τῷ περὶ τῆς Ἀντιδόσεως. Ἰωνος τοῦ τῆς τραγωδίας ποιητοῦ μνημονεύει ἂν νῦν ὁ ῥήτωρ (atqui nec in ea oratione nec in reliquis quæ nunc exstant, est ulla mentio Ionis, quod sciam) ὅς ἦν Χίος μὲν γένος, υἱὸς δὲ Ὀρθομένους, ἐπικλήσιν δὲ Σούθου. Ἐγράψε δὲ καὶ μέλη πολλὰ καὶ τραγωδίας, καὶ φιλοσόφον π. σύγγραμμα τὸν Τριαγμόν ἐπιγραφόμενον, ὅπερ Καλλιμάχος ἀντιλέγεσθαι φησιν, ὡς Ἐπιγένους. Ἐν ἐνόις δὲ καὶ πληθυντικῶς ἐπιγράφεται Τριαγμοί, καθὰ Δημήτριος ὁ Σκήψιος καὶ Ἀπολλωνίδης ὁ Νικαεύς. Ἀναγράφουσι δὲ ἐν αὐτῷ τάδε· Ἀρχὴ δέ μοι τοῦ λόγου πάντα τρία, καὶ πλέον τούδε, πλέον ἐλάττων τούτων τριῶν ἐνδῶ, ἐκάστου ἀρετὴ τρία, σύνεσις, καὶ κράτος, καὶ τύχη. Male ista percepit interpres; qui ita vertit : *Velut ex eo Dem. Sc. et Ap. N. ista commemorant.* Ego vero sic interpungendum esse censeo : καθὰ Δ. ὁ Σ. καὶ Α. ὁ Νικαεύς. Ἀναγράφουσι δὲ, nimirum aut Eratosthenes in *Descriptionibus temporum*, aut potius Callimachus in *Tabulis omnis generis librorum*. Nam ἀναγράφειν est in tabulas recensere et mittere, in catalogum referre. Ipse Harpocraton alibi : Εὐήνος. Δύο ἀναγράφουσι Εὐήνου ἐλεγείων ποιητῆς, ὁμωνύμου ἀλλήλοις· καθὰ περ Ἐρατοσθένους ἐν τῷ περὶ Χρονογραφιῶν. Athenæus xv : Καὶ τὸν λόγον τοῦτο ἀνέγραψε Καλλιμάχος ἐν τῇ τῶν Ῥητορικῶν ἀναγραφῇ, in *Catalogo librorum Rhetoricorum*. Hunc autem morem in Tabulis istis tenebat Callimachus, ut cujusque libri prima verba describeret; sicut hic lit apud Harpocratonem. Unum tantummodo exemplum afferam, [68] quia pridem hæc ab eruditissimis occupata. Athen. lib. vi : Τοῦ Χαιρεφῶντος καὶ σύγγραμμα ἀναγράφει Καλλιμάχος ἐν τῷ τῶν παντοδαπῶν συγγραμμάτων πίνακι, γράφων οὕτως· Δεῖπνα ὄσοι ἔγραψαν. Χαιρεφῶν Κυρηθίων. Εἶθ' ἐξῆς τὴν ἀρχὴν ὑπέθηκεν· Ἐπειδὴ μοι πολλάκις ἐπέστελλας. Στίχων τοε'· Καὶ ὁ Κυρηθίων δὲ ὅτι παράσιτος, προεῖρηται. Ita locus iste corrigendus est. Chærephon parasitus ad ἐμότεχνου suum Cyrebionem epistolam misit, in qua describit cœnam quondam sine dubio ὀπῆρε apparatus Χαιρεφῶν Κυρηθίων· Ἐπειδὴ μοι πολλάκις ἐπέστελλας, etc. Quod si vulgatam lectionem servare

velis, Χαίρετων, Κυρηδίων, jam non Chærephon-
tis verba forent, quæ Athenæi sententia est; sed
Cyrebionis. Illud autem exordium Τριαγμού non-
dum a viris doctis emendatum esse demiror; qui,
etsi dissimulant et mussant, juxta id intelligunt,
ac si in Ovidii *Getica* incidissent. Me auctore sic
lege: 'Ἀρχὴ δὲ μοι τοῦ λόγου Πάντα τρία, καὶ οὐτε
πλέον οὔτε ἔλασσον τούτων τριῶν Ἐνὸς ἐκάστου
ἀρετῆ, τριάς· σύνεσις, κράτος, καὶ τύχη. Ubi sin-
gula quidem verba sunt communia: qui tamen ex
ipso characterē et forma dicendi non sentit Ioni-
sum, nihil sentit. De *Epigene* vero, quo me ver-
tam nescio, ita res et hinc et inde magnam habet
difficultatem. Nam ecce tibi Suidas: qui non Epi-
genem, sed Orpheum auctorem faciat Τριαγμῶν.
'Ὀρφεύς, inquit, ἔγραψε Τριαγμούς, λέγεται δὲ εἶναι
'Ἴωνος τοῦ Τραγικοῦ. Cumque Epigenem video
enarrationem Orphæi fecisse, Clementi memoratam
Στρῶμ. 1. 'Ἐπιγένης ἐν τοῖς περὶ τῆς εἰς Ὀρφέα
ποιήσεως Κέρκωπος εἶναι λέγει τοῦ Πυθαγορείου τὴν
εἰς Ἄδου Κατάβασιν καὶ τὸν Ἰερὸν λόγον. (Proclus
tamen in *Timæum* lib. v, ipsum Pythagoram hujus
auctorem laudat. "Α γὰρ, ait, Ὀρφεύς δι' ἀπορρή-
των λόγων μυστικῶς παραδέδωκε, ταῦτα Πυθαγόρας
ἐξέμαθεν, ὄργασθεις ἐν Λεϊθήροις τοῖς Θρακίοις
'Αγλαοράμῳ τελεσὰ μεταδιδόντος, ἣν περὶ Θεῶν
'Ὀρφεύς σοφίαν παρὰ Καλλιόπης τῆς μητέρας ἐπιτύ-
σθη. Ταῦτα γὰρ φησὶν ὁ Πυθαγόρας ἐν τῷ λόγῳ.
Unde constat Ἰερὸν, ut alia scripta Pythagorica,
dialecto Dorica fuisse compositum) et v. 'Ἐπιγένης
ἐν τῷ περὶ τῆς Ὀρφέως ποιήσεως τὰ ἰδιάζοντα παρ'
'Ὀρφεῖ ἐκτιθέμενός φησι, Κερκίσι χαμπυλόχρωσι,
τοῖς ἀρότροις μητύεσθαι, etc. Cum hæc, inquam,
lego, propemodum adducor in eam opinionem, ut
Harpocracion hoc exemplo scripserit: ὅπερ Καλλι-
μαχος ἀντιλέγεσθαι φησιν, ὡς καὶ Ἐπιγένης. [69] E
diverso ubi illud venit in mentem, Orphæi ipsius
et Pythagoræ quoque mentionem factam esse in
illis Τριαγμοῖς, continuo sententiam eam abjicio, et
manifesti erroris Suidam arguo. Clemens Στρ. 1.
'Ἴων δὲ ὁ Χίος ἐν τοῖς Τριαγμοῖς καὶ Πυθαγόραν εἰς
'Ὀρφέα ἀνενεγκεῖν τινα ἱστορεῖ. et Diogenes Laert.
'Ἴων δὲ ὁ Χίος ἐν τοῖς Τριαγμοῖς φησὶν αὐτὸν (τὸν Πυ-
θαγόραν) ἔνια ποιήσαντα ἀνενεγκεῖν εἰς Ὀρφέα. Ita-
que constat Suidam alterutrius verba perperam ce-
pisse: et præstabilius est receptam Harpocracionis
lectionem sartam et tectam lueri. Nempe ut suspi-
cor libri Epigenis cum Ionis scriptis conjuncti fe-
rebantur: is enim commentarium fecerat in Ionis
Tragædias; quod scias in Athenæo lib. xi, cap. 5,
ut nihil miri sit, si librorum, qui omnia pertur-
bant et miscent, alii tanquam Ionis Τριαγμούς in-
scripserint, alii ut Epigenis.

Pag. 181. Καὶ μετὰ Μένωα Αὐλέας τραγικοῦς
χορούς δραμάτων συνεγράψατο. Permirum fortasse
videatur, Mēii doctissime, tenebrionem illum Au-
leam pro Æschylo a Joanne dici. Quid autem ad-
mirationis habet, cum in memoria quis teneat tot
alias hallucinationes hominis? Etiam p. 73, cita-

A tur Αὐλέας ὁ σοφώτατος de Endymione, quem in
monte Carizæ luna consopivit, ut eum dormientem
oscularetur. Suspicio et hic quoque significari
Æschylum, qui in fabula *Caribus* sive *Europa*
non potuit non eam historiam attingere. Illud autem
quam longe abest a vero, quod Æschylum narrat
primum instituisse choros tragicos? E diverso
partes chori, antea quam Æschylus tragædias fa-
ceret, erant altero tanto longiores, quam post.
Sed ea res nisi pluribus verbis explicari non potest:
tota fere scenæ ratio et historia est illustranda:
complures auctorum loci qua corrigendi, qua novo
modo interpretandi: multi errores amovendi, jam
ipsa vetustate cani et venerabiles. Nemo enim unus
ex cohorte eruditorum, qui in eo argumento tan-
topere laborarunt, scire adhuc potuit, quid Thespis,
quid Æschylus et Sophocles inventis addiderunt.
Itaque tam odiosa disceptatione patienter carere
possis in præsentia: imo vereor ut citra fastidium
epistolam perlegas, [70] etiam absque ista concer-
tatione nimium loquacem. Me quidem et moræ per-
tæsum est et ineptiarum.

Pag. 214. Στησίχορος καὶ Βακχυλίδης, οἱ ἦσαν ὀρ-
χῆσεως εὐρεταὶ καὶ ποιηταί. Quid narras? nimirum
nostra nos opinio fefellit, qui credidimus te Anti-
ochiæ esse natum. Siquidem auctor est Lucianus
Antiochenses de saltatoribus optime omnium judi-
care potuisse: te autem cum aliarum omnium, tum
hujus artis imperitissimum videmus. Rogo te, homo
hominum ignavissime, nunquamne sacras Scriptu-
ras lectitasti? nonne ibi frequens saltationis men-
tio diu diuque, antequam Stesichori nasceretur?
quid? ne Homerum quidem per transennam aspe-
xisti? jam ergo eum audias licet:

'Ὀρχιστὺς, μολπή τε, κάπερ ε' ἀναθήματα δαι-
[τός.

"Ἄλλω μὲν γὰρ ἔδωκε θεὸς πολεμήτα ἔργα,

"Ἄλλω δ' ὀρχιστὺν, ἐτέρω κίθαριν καὶ αὐδὴν.

Scio tamen quid in fraudem te impulit, nempe
nomen Stesichori, tanquam si primus ἐτόησατο
χορούς· et poemata quædam Bacchylidis, quæ
'Υπορχήματα inscripta sunt, et a Stobæo citantur,
et Athenæo lib. xiv. Ἡ δὲ ὑπορχηματικὴ ἐστίν,
ἐν ἣ ἄδων ὁ χορὸς ὀρχεῖται· φησὶ γοῦν ὁ Βακχυ-
λίδης· Οὐχ ἔδρος ἔργον οὐδ' ἀμβολᾶς. Locus ali-
quanto integrior est apud Dionysium Halicarnas-
sensem: Οὐχ ἔδρας ἔργον, οὐδ' ἀμβολᾶς, ἀλλὰ χρυσαί-
γιτος Ἰωνίας χρῆ παρ' εὐδαίδαλον ναὸν ἐλθόντας
ἀδρὸν τι δεῖξαι. Omnes Cretici præter unum pedem
qui in pæonem solutus est; adeo ut, cum hunc
locum lego, coram oculis videre videar ὀπορχου-
μένους et subsultantes. Nec tamen princeps et in-
ventor hyporchematum Bacchylides; sed, ut qui-
busdam videtur, Pindarus; ut alii volunt, Xenodamus.
Vide Clementem, Athenæum, et Plutarchum
περὶ Μουσικῆς.

Pag. 135. Γλαῦκος, ἰσχυρὸς, φρόνιμος, εὖσε-
βής. Atqui, o Malala, tantum abest, ut sapiens
fuerit iste Glaucus, ut ejus uomen in proverbii
consuetudinem venerit, de homine qualis tu es,

qui nescit quid sit in rem suam : qui permutat A
Χρυσέα χαλκείων, εκατόμβοι' ἔρραβολῶν.

Sed est [71] potius ut librarii hoc esse facinus existimem (præsertim si non idem istud Ισχυρός iterasses), et orationem esse continuandam ad hoc exemplum : Αἰνείας εὐπώγων, γλαυκὸς (cæsius) φρόνιμος, εὐσεβής. Agnosco rium Æneam; et ita plane Isaacius Porphyrogenetus.

Illud p. 329, Καὶ κατηνέχθη ὁ Σίμων ἐπὶ τὴν πλατεῖαν καὶ ἐψόφησε, satis quidem congruenter ad Hellenismum vertit interpres, sed non apposite ad sententiam. Quid si interpretemur τὸ ἐψόφησε, ut, quod in N. T. de Juda Iscariota dictum est, ἐλάκησε μέσος, *trepuit medius*? Hesychius : "Ἐλακεν, ἐψόφησεν· et λακεῖν, ψοφῆσαι. Pagina autem 16 same dormitavit interpres, ut in opere longo et ingræτο facile queat somnus obrepere. Ἀχαῖα, Πελονη, ἢ καλουμένη Πελοπόννησος Ἀχαια, Pelena, quæ et Peloponnesus dicta est. Obsecro quis istud vel fando audivit? Scribe Ἀχαῖα, Πελλήνη et verte Achæa, Pellene, et quæ Peloponnesus vocatur. Πελλήνη est Achææ urbs. Vide geographos. Apollonius Argon. 1 :

Ἀστέριος δὲ καὶ Ἀμφίων Ὑπερασίου υἱος,
 Πελλήνης ἀφικανὸν Ἀχαιίδος.

Vereor ne putidum sit adnotare, Βώττιος, Βόττιος et Βώττιος vitiose dici apud Malalam pro Βρούττιος, sive Βρέττιος. Hoc quidem exploratum est; cum eandem plane narrationem ex Brutio afferant Georgius et Hieronymus. Ita p. 200, Θάλης καὶ Κάστωρ καὶ Πολύβιος depravate pro Θάλλος. Similiter enim Castorem, Thallum et Polybium de rebus Assyriacis una citat Syncellus. Et adhuc p. 121 Callimachus ἐν Ἐτησίοις, pro Αἰτίοις. Neque enim Αἰτία inscribuntur, ne quis erret, sed Αἴτια ut in Epigrammate lib. 1 *Anthol.*, cap. 67 :

Καλλιμαχος τὸ κάθαρμα, τὸ παγγιον, ὃ ἐξυλί-
 νος ρούς.

Αἴτιος ὃ γράφας Αἴτια Καλλιμάχων.

Appello ad elegantiorum hominum iudicia, annon melior aliquanto sit lectio ex conjectura nostra :

Αἴτιος, ὃ γράφας Αἴτια, Καλλιμαχος.

Cæterum [72] homo Malalæ germanissimus Fulgentius Planciades, *Jentaculum*, inquit, *gustatio dicitur. Callimachus Inesia : Jentaculum proferre Jovi*. Diceres hunc a Joanne Ἐτήσια illa mutua pettisse. Illud vero incredibile videatur, Cyrenæum illum Latine loqui et quidem versu : nam sic lego. *Jentaculum proferre Jovi*.... Sed minuit admirationem, quod Fulgentius et Mnasæ Εὐρωπιαχὰ et Demosthenis Philippica viderit Latino sermone conscripta. Sicut Ovidianæ Ibis vetus enarrator putidissimos versus eosque Latinos Eupolidi et (oculare hominis confidentiam!) Democrito astringit.

Illud prætereā pag. 52, Καθὼς Δήμαρχος ὃ σοφώτατος συνεγράψατο περὶ τοῦ αὐτοῦ Διονύσου, corrupte exhibetur loco Δείναρχος. Nam Georgius eandem historiam memorans, Δείναρχος, ait, ὃ

ποιητῆς, οὐχ ὃ ρήτωρ et Hieronymus : *Dinarchus poeta, non rhetor*. De quo in diversis sententiis ierunt viri docti. Verba Demetrii Magneti in opere Περί τῶν Ὁμωνύμων apud Dionysium Halic. : Δείναρχοι δὲ ἐνετύχομεν τέτταρσιν, ὧν ἔστιν ὃ μὲν ἐκ τῶν ρητόρων τῶν Ἀττικῶν· ὃ δὲ τὰς περὶ Κρήτην συναγήοχε μυθολογίας· ὃ δὲ πρεσβύτερος μὲν ἀμφοῖν τούτοις, Δήλιος δὲ τὸ γένος, παπραγματεύμενος τοῦτο μὲν ἔπος, τοῦτο δὲ πρᾶγμα· τέτταρτος δὲ ὃ περὶ Ὀμήρου λόγον συνταθετικῶς. Et Gerardus quidem Vossius in præclaro opere De Historicis : *Dinarchus, ait, Delius Cretenses fabulas collegit, ut cognoscimus ex Dionysio Hal. Videur idem signari ab Eusebio, ubi de Bacchi gestis loquens, ait, "Ως φησι Δείναρχος ὃ ποιητῆς, οὐχ ὃ ρήτωρ*. Condonamus quidem ei ἀμάρτημα μνημονικόν· neque enim Delius fuit Cretensium fabularum collector, sed securus iste nescio quis; quem vix est ut existimem eas versibus edidisse, saltem hoc non exploratum est. Scaliger in Græca Eusebii p. 31. *Viderint, ait, eruditi, an tertius Dinarchorum Δήλιος τὸ γένος, παπραγματεύμενος τοῦτο μὲν ἔπος, τοῦτο δὲ πρᾶγμα, sit iste poeta, quem innuit Eusebius. Nam sane mihi ignotus est*. Hactenus quidem accedo, ut aut iste sit poeta, de quo Eusebius, aut nullus ex quatuor. Sed amabo, quid sibi vult illud πρᾶγμα? nam, quantum ego video, nulla ei subest sententia neque scientia. Latine sic veritas : *Dinarchus genere Delius, qui aliquid dixit, et aliquid fecit* [73]; sive, *qui aliquid versu dixit, aliquid re ipsa*. Profecto non multum in Demetrio perdidimus, si omnia sic dixit. Sed opinor neminem inficias iturum, quin mutatione commoda et illi suus honos, et orationi sua sententia restitui possit, si legamus : *πεπραγματεύμενος τοῦτο μὲν ἔπος, τοῦτο δὲ γράμμα, id est, qui quædam heroico carmine conscripsit, alia oratione prosa* : vel (quia τὸ γράμμα quodvis scripti genus nonnunquam significat), *τοῦτο δὲ δρᾶμα, qui et poemata heroica et dramata edidit*.

Domnus iste *χρονογράφος* non aliunde quam a Malala cognosci potest, a quo sæpissime ad partes vocatur. Antiochensem fuisse certissimis signis deprehendes, ubi per otium licebit locos istos consulere : probabiliter etiam dixeris, deduxisse eum historiam ab exordio mundi usque ad Justiniani tempora. Itaque inclinat animus, ut hunc fuisse Dominum illum existimem, qui ea tempestate fuit Ecclesiæ Antiochensis episcopus. Nam sane sicut hic a Joanne p. 265 Dominus vocatur : ita istum patriarcham hi Domnum, illi Dominum, appellant. Accedit huc, quod plerique omnes, qui aggressi sunt tempora describere, fuerunt episcopi; Victor, Prosper, Theophilus, Eusebius, et Georgius episcopus designatus.

Equidem nescio, utra res majorem admirationem attulerit, tot nomina hominum propria a Joanne corrupta esse, an ea menda a doctissimo interprete dissimulata fuisse et silentio prætermissa : verbi gratia p. 101 et 171 Τυδάριος pro

Τυνδάρωσ. Ἀνδρόγῃος 107 pro Ἀνδρόγῃωσ. Πλη-
σιώνησ 121 pro Πλησιόνησ; atque ea quidem non
mater erat Atlantis, verum uxor. Ἰωδάτης 103 pro
Ἰωδάτης. Μηδῖαν τὴν τοῦ Ἄετοῦ 97 pro Μηδῖαν
τὴν τοῦ Ἀιήτου. Πέλωψ et Πέλωπος 99 et 104 pro
Πέλωψ et Πέλωπος. Ἀμφίωνα 55 pro Ἀμφίωνα.
Αἰνεΐδης pro Αἰνεΐδα. Ἰωκάστη 59 pro Ἰοκάστη.
Ἐτεωκλέουσ 63 pro Ἐτεοκλέουσ. Ἀμφίραροσ 63 pro
Ἀμφίραροσ. Δευκαλίων ὁ υἱὸσ Ἐλευνοσ τοῦ Πήκου,
84 pro Ἐλληνοσ. Nec tamen Deucalionis pater erat
Hellen, sed filius. Ἀντιφάντην 145 pro Ἀντιφάντην.
Τηλέφου regio Latinorum 205 pro Τηλεμάχου,
quorum hic Ulyssis et Penelope filius, ille Her-
culis et Auges. Duorum verborum similitudine
tota historiæ ratio est perturbata. Sed propemo-
dum omni fide majora sunt [74] errata p. 135, ubi
Græcorum duces recenset, qui contra Trojanos
arma ceperunt. Nam ut de numero navium, etsi ea
ratio longe vitiosissima est, nihil dicam; ecce tibi
Μενέλαοσ καὶ Ἀήτιοσ, pro Πηνέλαοσ καὶ Ἀήτιοσ.
Homerus :

*Βοιωτῶν μὲν Πηνέλεωσ, καὶ Ἀήτιοσ ἦρχον,
Ἀρκεσίλαοσ τε, Προβοήτωρ τε Κλένιοσ τε.*

Μέγησ ἐκ Δολιχῃσ τῃσ Ἑλλάδοσ, ex Doliche Hella-
dica, pro ἐκ Δουλιχίου ἐξεναντίας τῃσ Ἑλλάδοσ.

*Οἱ δ' ἐκ Δουλιχίου, Ἐχιδῶν ὁ Ἰεράωρ
Νήσωρ, αἱ ναυοισι πέρην ἄλοσ Ἑλλιδοσ ἄντα,
τῶν αὐτῶν ἡγεμόνευσ Μέγησ ἀτάλαντοσ Ἄρη.*

Ἄρητωρ καὶ Τευθίδησ. Euge vero, Malala, qui de
oppidi nomine heroem confluxisti. Siquidem in
Homero legimus Ἀγαπήνωρ ἐκ Τεγέησ.

*Οἱ τ' ἔχον Ἀρκαδίην καὶ Κυλλήνησ ὄροσ αἰψυ,
καὶ Τεγέην εἶχον καὶ Μαντινέην ἐρατεινέην,
τῶν ἦρχ' Ἀγκαλοιο πατῃσ κρείων Ἀγαπήνωρ.*

Ex Tegea eum profectum esse Epitaphium satis
indicat :

*Ἄρχοσ δδ' ἐκ Τεγέησ Ἀγαπήνωρ Ἀγκαλοιο υἱὸσ
Κεῖθ' ὕπ' ἔμοῦ, Ταγίωρ πελοπόροων βασιλεύσ.*

Πρόθοωσ καὶ Μαγνίτωρ. Enimvero apud Malalam fa-
cilius heroes nascuntur quam fungi post pluviam.
O fortunatam Antiochiam tanto alumno! Ineptus
adeo Homerus, qui pro isto Magnitore gregarios
quosdam milites vilissima capita e Magnesia
duxit :

Μαγνήτωρ δ' ἦρχε Πρόθοοσ Τεσθηρόνοσ υἱὸσ.

Εὐμενοσ σὺν νηυσιν ια', pro Εὐμηλοσ.

*τῶν ἦρχ' Ἀδμήτιο φίλοσ πατῃσ ἐνδεκα νηῶν
Εὐμηλοσ.*

Νηρεὺσ ἐκ Μυκῆνησ, pro Νηρεὺσ ἐκ Σύμησ.

Νηρεὺσ δ' αὐτῶν Σύμηθεν ἀγε τρεῖσ νῆησ εἰσασ

Καλίασ ἐκ Τρίκκησ σὺν νηυσιν μ'. Ecce tibi jam
tertius heros Chalias, qui a corrupto vocabulo
Οιχαλίασ prodiit, non aliter ac vermes in pu-
trescenti cadavere nascuntur.

[75] *Οἱ δ' εἶχον Τρίκκην καὶ Ἰθώμην κλωμακῶ-
[εσσαρ],*

*Οἱ τ' ἔχον Οἰχαλίην πόλιν Εὐρύτου Οἰχαλίησ.
εοσ ducebant Podalirius et Machaon. Λεοντεὺσ καὶ*

Πολυπήτησ, scribe Πολοποῖτησ. Ἀμφιγενείασ ἐξ
Ἰλίου σὺν νηυσιν μ ν. Profecto si Troicis temporibus
Malalas vixisset, non decem annos totos Græci
consumpsissent in unius urbis obsidione : tot iis
terræ filios misisset auxilio. Ἀμφιγενείασ et Πτε-
λέουσ oppidorum meminit Homerus :

*Οἱ τε Πύλοσ τ' ἐτέμεντο καὶ Ἀρήνην ἐρατεινέην,
καὶ Κυπαρισσῆντα καὶ Ἀμφιγένειαν ἔναιον,
καὶ Ἰτέλειοσ καὶ Ἐλοσ καὶ Δώριον.*

Ἀχιλλεύσ ἐκ τοῦ Ἄργουσ τῃσ Ἑλλάδοσ, ex Argis
Hellas. Et Argos et Hellas Thessaliæ sunt urbes,
ut pueri sciunt : sed hic locus fatalis est ad Mala-
læ hallucinationes.

Νῦν δ' αὐτοδοσ (leg. αὐτοδοσ) δεσσοι τὸ Πελοστικόν

*Οἱ τ' εἶχον Φθίην ἢδ' Ἑλλάδα καλλιγύναικα,
τῶν αὐτῶν πεντήκοντα τῶν ἦν ἀρχοσ Ἀχιλλεύσ.*

Φιλοκτήτησ ἐκ Μοθόνησ, vitiose pro Μηθώνησ, et
Σώρθησ, Φίλιπποσ, Ἄντιφοσ σὺν νηυσιν οη'. Quis
autem porro mirabitur e cerebello Jovis Minervam
esse natam ; cum Antiochiensis hic ex insulso suo
capite progerneret absque ope Vulcani

Ductores Danaum delectos, prima virorum ?

Sorthem heroem nōminat pro insula Carpatho, ut et
Philippum pro Phidippo.

*Οἱ δ' ἀρα Νίσυρον τ' εἶχον Κρητάθοσ τε Κάσοσ τε
τῶν δ' αὐτῶν Φειδιπποσ τε καὶ Ἄντιφοσ ἡγεμόσθη.*

Notum est jam a multis sæculis morem inva-
luisse apud Græcos, ut eodem sono efferrentur ai
et ε, oi et u. Tam captiosa pronuntiatio mendis in-
finitis libros opplevit : ut Mal. p. 47 et 49. Τῶν υἱῶν
τοῦ Αἰχίονοσ τῶν Πενθεῖ, pro Ἐχίονοσ, et e diverso
49 et 55. Ὄροσ Κιθερώνιον pro Κιθα:ρώνιον et 106.
Ἀντίωνι pro Ἀντίαω, et alia non pauca exstant ex
eo genere, sic 214 et 171. Τοῦ Ἰακοσ υἱοῦ τοῦ Ναυ-
πλοῦ, pro Οἰακοσ, et Σχυνέωσ 169, pro Σχυνέωσ.
In codicibus manu notatis promiscuus fere est vo-
calium horum [76] usus. Hoc diligenter animad-
verso, deploratissimos locos emendabit nullo ne-
gotio, qui ingenium et iudicium in numerato ha-
buerit. Plutarchus de Iside et Osiride : Ἐμπροκλήσ
δὲ τὴν μὲν ἀγαθουργὸν ἀρχὴν φιλότρητα καὶ φίλαν,
πολλάκισ δὲ ἀρμονίαν καλεῖσθαι μέροπι τὴν δὲ
χειρόνα, νεῖκοσ οὐλόμενον καὶ δῆριν αἰματέσσαν.
Frustra hic Plutarchus per annos ducentos criti-
corum auxilium imploravit. Tu verte at in ε, et
lege Ἀρμονίαν καλεῖ θεμερωπῖν. Possuni excitare
ipsum Empedoclem testem hujus correctionis, apud
Plutarchum Περὶ εὐθυμίας.

*Ἐγθ' ἦσαν Χθονίη τε, καὶ Ἑλλοπή ταναῶπις,
Ἄρησ θ' αἰματέσσα, καὶ Ἀρμονίη ἱμερωπῖς,
Καλλιτώ τ', Αἰσχροῦ τε, Θώωσά τε Δειραῖη τε,
Νημερτήσ τ' ἐρδέσσα, μελάγαρποσ τ' Ἀσάφειν.*

Ubi libenter legerim Δηναῖη τε, ut contraria inter
se comparentur. Scio nunc quid in animo tute
tecum volutes : sed illud tibi confirmare possum
syllabam primam verbi ἱμερωπῖς esse productam
atque longam. Primus id reposuit Henricus S'

phanus ex conjectura, quantum ego ex re ipsa conjecturam facio. Veteres editiones repræsentant καὶ ἀρμονίη γε μερῶπις. Itaque hic quoque legendum est ἀρμονίη θεμερῶπις. Hesych. Θεμερῶπις, ἔρασμα, ἀγχόνη. Lege ἔρασμα ἀρμονίη, auctoritate Empedoclis : nisi si inavis ἔρασμα αἰσχύνη ex Æschyli Prometheus : Ἐκ δ' ἐπληξέ μου τὴν θεμερῶπιν αἰδῶ. Αἰδῶς est αἰσχύνη. Perperam huic lectioni scholiastes, et Etymologici auctor θεμερῶπιν vocem nihili anteponunt, tanquam θερμαίνουσαν τὴν ὤπα. Atqui eo pacto θερῶπις esset dicendum : neque enim vel fando auditum est Θέρμερος. Pollux tamen lib. vi, c. 40 : Τὸ δὲ θεμερύνεσθαι καὶ κηλιδιᾶν κωμικά· ms. κηλιδῖν vel κηλιδιᾶν, lege θεμερύνεσθαι καὶ κηλιδῖν, vel κηλιδιᾶν, vel κηλιδιᾶν. Hesychius : Θεμερον, σεμνόν, ἀφ' οὗ καὶ τὸ σεμνύνεσθαι, θεμερύνεσθαι. Θεμέρη, βεβαία, σεμνή, εὐσταθής. Θεμερόφρονας, συνετοῦς, σώφρονος. Sed ut planissime constet, opus est ut strophen et antistrophen inter se conferamus : in quibus hi versus respondent ex adverso

Ἐκ δ' ἐπληξέ μου τὰν θεμερῶπιν αἰδῶ.
 Νεοχμοῖς δὲ νόμοις Ζεὺς ἀθέσμως κρατῶναι

Ubi pro [77] ἀθέσμως ex necessitate metri conjecti legendum esse ἀθετῶς. Quam conjecturam firmavit Hesychius. Ἀθετῶς, ἀθέσμως, ἢ συγκαταθετιμένως. Αἰσχύλος. Προμηθεὶ δεσμώτῃ· lege, οὐ συγκ. sine consensu et approbatione reliquorum deorum. Respexit ad hunc locum : neque enim alibi in ea fabula occurrit. Plane jam imperitus sit oportet, aut ab invidentia laboret, qui de θεμερῶπιν contra veniat. Experiamur, quid in alteram partem possit hæc observatio. Hesychius : Ἐναστρος, ὠστεμένης, Ἀχαιὶς Ἀλφεισίβοιαι ἀντὶ τοῦ ὑαστάς γὰρ βάχκας ὑάδας ἔλεγον. Prodigiosa plane oratio. Nunc vicissim ε muta in αι, et lege : Ἐναστρος ὡστε Μαινάς· Ἀχαιὶς Ἀλφεισίβοιαι. Ἀντὶ τοῦ Ὑάς. Τὰς γὰρ Βάχκας Ὑάδας ἔλεγον. Agnoscis, opinor, principium senarii ex Achæi fabula Alpheisibœa. Similiter οι passim loco υ, Hesych. Κοίτημα, γένημα, pro Κύημα, et vice versa Στυχοῦσι, διατυποῦσι, pro Στοχειοῦσι. Idem : Στοχειώσις, διατύπωσις, ἢ πρώτη μάθσις. Itaque Suidas in Lexico diphthongos αι et οι alieno loco proxime ante ε et υ collocavit. Exstat in Bibliotheca publica Oxonii liber antiqua manu notatus, continens mille regulas de recta scribendi ratione : quarum xi. docent quando αι scribere oporteat, et quando ε : totidemque ubi οι, et ὕbi υ. Eum codicem, cum ante inter ἀδεσπῶτους ferretur, deprehendi ex proœmio versibus senariis scripto litteris præ vetustate pêne effugientibus obtutum oculorum, Theognoti esse grammatici quem laudat aliquoties Etymologici scriptor. Et quidem omnia ibi reperi, quæ iste Theognoto accepta retulit. De ætate hominis resciscēs ex præfatione, cujus initium est,

Τῷ δεσπότη μου, καὶ σοφῷ στεφνήρω
 λέοσσι, τῷ κρατοῦντι πάντων ἐν λόγοις,
 Θεύγητος εὐγηγῶς τις ὡς ἦν οἰκέτης.

Constitueram hic Epistolæ finem imponere : sed intervenit amicus meus, aurium convicio rationem efflagitans, cur Joannes Malelas mihi dicatur, qui a Vossiorum utroque, Usserio, aliisque omnibus qui in hunc usque diem ejus mentionem fecerunt, Malela nominatur. Ego vero, inquam, ne in virorum quidem maximorum [78] verba juraverim : sed in aliam sententiam, ubi commodum est, tanquam invitus, meo jure discedo. Roget igitur quispiam, cur Malela potius sit vocitandus? hoc scilicet ab iis responsum ferret; apud Constantinum sic appellari, Ἰωάννου τοῦ ἐπίκλην Μαλέλα, et apud Damascenum, Ἰωάννου τοῦ καὶ Μαλάλα· nusquam alibi commemorari, præterquam apud Tzetzem Ἰωάννης τις Μελέλης. Atqui, si ita res se habet, vulgo et passim reperias τοῦ Σουῖδα, τοῦ Θωμά, τοῦ Ἀριστέα, τοῦ Φιλιτᾶ, τοῦ Τριόπα, τοῦ Σκόπα, τοῦ Κρατεῦα· nec tamen propterea vel Suida grammaticus dicitur, vel Thoma apostolus, vel Aristeia de LXXII interpretibus. Ratio videlicet linguæ Græcæ vix aut nullo modo patiat, ut in A litteram virilia nomina casu recto terminentur. Atque ea causa est, cur peregrina virorum nomina, quæ in A exeunt, a Græcis inflectantur in ας, Γάλας, Σύλλας, Νουμάς, Σενέκας, Ἀγρίππας. Quod si adeo jam exploratum est, nominativum Græcum esse Μαλέλας· nolim ego Latine vertens postremam litteram abjicere præter morem et consuetudinem eorum temporum, quibus maxime viguit honos et gratia Latini sermonis. Velustiores quidem, ut auctor est Quintilianus lib. i, c. 5, non in a et s litteras exire temere masculina Græca nomina recto casu patiebantur. Ideoque et apud Cælium legimus, Pelia Cincinnatus; et apud Messallam, Benefecit Euthia; et apud Ciceronem, Hermagora : ne miremur, quod ab antiquorum plerisque Ænea et Anchisa sit dictus. Priscianus lib. v : Apud Græcos in ας desinentia, apud nos in a terminantur; ut Μαρσύας, Σωσάας, Βυρρίας Χαϊρέας, Τουρπας, Βαγδάδας; Marsya, Sosia, Byrrhia, Chærea, Turia, Bagrada. Libri autem vi, p. 681 et 701, plerumque ait et frequenter hoc fieri solere. Et his fortassis auctoribus tueri se posse arbitrentur, qui e contraria parte dicunt. Mihi vero longe videtur secus : sed oportet haud jejune de hac causa, et tanquam in transitu, sed plene copioseque disputare. Principio nulla controversia est, quin indigena Latinorum sermo nullum habuerit nominativum in ας cum genitivo Ἰσοσυλλάβω. Quapropter antiquitus, sive Græcus quispiam in Latina civitate viveret, sive Græca scripta in Latinum converterentur, ejusmodi nomina per a plerumque scribere et pronuntiare placuit [79]. Atque hoc quidem ex ingenio et consuetudine linguæ vernaculæ ab iis est facilitatum. Comici igitur in Græcis interpretandis eam rationem tenuerunt; Chærea, Sosia, Byrrhia, Plania, Clinia, Demea, Phædrina, proferentes. Nimirum auribus vulgi ista dabantur. Nec tamen deerant etiam antiqua illa memoria (pace Quin-

thani dixerim), qui ad Græcorum exemplum instituerent loqui : quantum ex eorum reliquiis conjectura consequi possum. Apud Gellium lib. III, c. 7, verba sunt Catonis Censoris, qui, ea tempestate in Rep. floruit, qua Plautus in scena : *Leonidas Lacedæmonius laudatur*; Plauto tamen in Asinaria servus dicitur *Leonida*. Claudius Quadrigarius apud Gellium l. III, c. 8 : *Ad nos venit Nicias familiaris tuus*. Lucilius apud Donatum :

*Aute fores autem et triclini limina quidam
Perditu' Tiresia tussi grandævna' genebat.*

Ubi legendum est *Tiresias* : nisi si syllabam natura brevem propter cæsuram produci existimas. Priscianus lib. VI : *Hic Calchas, Calchantis; quamvis hic Calchas, hujus Calchæ, antiquissimi declinabant*. Sed in his locis fortasse fides exemplarium suspecta esse possit : in illo Plinii lib. XXXV, c. 10, nullus datur suspicioni locus : *Decet non sileri et Ardeatis templi pictorem, præsertim civitate donatum ibi et carmine, quod est in ipsa pictura his versibus :*

*Dignis digna loca picturis condecoravit
Reginæ Junoni' Supremi conjugii templum
Marcus Ludius Elotas Ætolia oriundus,
Quem nunc et post semper ob artem hanc Ardea laudat.*
Ea sunt scripta antiquis litteris Latinis. Elotas est Εἰλώτας, εἰλώτης. Gruterus Epigramma hoc profert, tanquam a Boissardo visum in hortis Julii III, Pontif. Romani :

Digne doctiloqueis pictureis, et quæ sequuntur. Sine dubio falsarius aliquis in lapide inscribendum curaverat, a Plinio id mutuatus. Profecto male operam lusit in versu primo corrigendo. Editio Veneta anni MCCCCLXXXIII habet *Dignis digna loco*. Logo igitur :

[80] *Dignis dignu' loco picturis condecoravit.*

Lucilius : *Samnis spurcus homo vita illa dignu' lo-*
[coque.
Dignus loco est Τὼν μύλων et in bonam vel malam partem capi potest. Nihil verius hac emendatione. In eadem est editio *Ætolia oriundus*, longe quidem melius, quam quod in Indice Scaligeri est, *Ætiola oriundus*. Lucretius lib. II :

Denique cælesti sumus omnes semine orundi.

Sive mavis cum vulgatis libris, *oriundi* : certe trisyllabon sit necesse est. Sic igitur vetustis illis mos erat, ut interdum quidem in AS, frequentius in A Græca nomina vellent exire. Postea vero, ut ait Quintilianus, *recentiores instituerunt Græcis nominibus Græcas declinationes potius dare*. Proinde hoc institutum tenuerunt

Lucretius, *Id quod Amazagoras sibi sumit :*

Varro De R. R. antiqui tamen ut qui maxime, amator sermonis : *Archytas, Hegesias, Athenagoras, Mnaseas, et apud Nonium in Scaturex. Ismenias, Thebogenes fuit Scaturex, lege Thebagenes, θεβαγενής*. Et similiter Cicero, apud quem vulgo occurrunt *Archias, Gorgias, Phidias, Cineas, Prusias, Arcesilas, Charmadas, Critias, Dingoras, Ippias,*

Lysias, et si qua similia. Nam de *Hermagora* Ciceronis, vereor ne vitioso codice usus sit Quintilianus. Profecto enim omnes omnino, qui nunc supersunt, mss. constanter habent *Hermagoras*. Sed melius est ex ipsis locis experimentum iudicii capere, libro primo *De inventione* : *Hujus constitutionis Hermagoras inventor esse existimatur : e' ibidem : Quod si magnam in his Hermagoras habuisset facultatem.* Repone hic paulisper, *Hermagora inventor, et Hermagora habuisset*; non sentis vocalium concursum vaste hiantem? Ego vero Ciceronem ita scripsisse ne ipsi quidem Ciceroni affirmanti crediderim. Quid dicam de scriptoribus ævi Augustæi? quid de insequentium ætatum? nempe eadem tum consuetudo invaluit, ut in ac caderent Græca nomina. Spero mihi fidem apud te esse; ne necesse habeam infinita hic exempla enumerare. Quod tamen cum exceptione dictum velim; ut, quanquam eruditi homines eum, quem dixi, morem servaverunt, nomina tamen servorum, aut quicumque, ut principio dixi, in Latina civitate vixere, [81] vulgaris usus, penes quem jus est loquendi, plerumque immutaverit ad Latinam consuetudinem. Inde est apud Ciceronem, *Phania* Appii libertus. Frustra enim græcissart dominus, cum ab omnibus conservis et notis sine ç littera *Phania* is vocabatur. Sed a Plinio memoratur *Phanias physicus* : nempe is in Græcia vitam egerat, nullum habuerat Romæ dominum aut patronum. Inde illud Horatii, *Credat Judæus*

Apella, id est, quivis Judæus : ut locum explanem parum hac memoria intellectum. Judæi habitabant trans Tiberim, et multo maximam partem erant libertini, ut fatetur Philo in Legatione ad Caium. *Apella* autem libertinorum est nomen, satis frequens in inscriptionibus vetustis. Cic. epist. 25, lib. VII : *Ne Apellæ quidem liberto tuo dixeris*. Itaque *Credat Judæus Apella*, quasi tu dicas, *Credat superstitiosus aliquis Judæus Transiberinus*. Inde illud alterum, *Obeundus Marsya* : quo modo etiam loquuntur Ovidius, Silius, Lucanus. *Marsya* scilicet in foro collocatus et donatus quasi civitate Romana, non potuit non in ore vulgi quotidie versari; et præterea eo nomine fuerunt servi Phryges. In veteri marmore, M. HELVIUS M. L. MARSTA. Vulgi autem auctoritatem libenter hic secuti sunt poetæ; cum secundum Græcam pronuntiationem *Marsyas* in hexametro non staret. Sic *Cassius Chærea* tribunus plebis, notissimus ob Caii Cæsaris cædem : aliter apud Plinium statuarius, qui nunquam, credo, Italiam viderat; et apud Varronem tertius Atheniensis, qui de re rustica scripsit, *Chæreas*. Ita Persius (priusquam Cornutus Stoicus versum immutaverat metu Neronis), *Auriculas asini Mida rex habet*; et ad id exemplum Justinus : nullam aliam ob causam, præterquam quod id nomen frequenter mancipiis est inditum, præsertim ex Phrygia emptis. Terentius Phormione : *Puer ad me occurrit Mida*. Vetus lapis apud Sponium p. 289, ΜΙΔΑ ΚΥΒΙΚΤΙΑΝΤΣ. Nequeo tamen conjectura augurari, cur qui

Nepoti *Perdiccas*, Curtio et Justino et quibusdam aliis *Perdicca* nominetur. Siquidem apud utrumque cætera omnia Græco more proferuntur, *Amyntas*, *Bagoas*, *Philotas*, *Ophellas*, *Jollas*, *Gobryas*, *Alcetas* frater *Perdiccæ*. [82] Nullus memini *Perdiccas* inter Italorum servos aut libertos: neque quidquam aliud causæ invenire possum. Nam cognomenta Libertinorum (ea ipsis nomina fuerunt, priusquam manu mitterentur), si Græce in Ας caderent, Latine terminationem plerumque ceperunt. Non tamen usquequaque increbuisse eam consuetudinem ex antiquis inscriptionibus animadverti. Nam ecce tibi hæc nomina ex Grutero, Reinesio, Sponio. Ἀχιλλᾶς. *M. Cornelius Achilles*. *L. Pontius Achtilas*. Ἀλεξᾶς, ὑποχοριστικὸν ab Ἀλέξανδρος. *Q. Hortensius*. *Q. L. Alexa*. *Suarellius Alexa*. Ἀνδρέας. *C. Quinctius Andrea*. Ἀπελλᾶς (Ἀπολλᾶς apud Athenæum) ab Ἀπολλῶδωρος. *T. Claudius Apella*. Ἀρποκράς ab Ἀρποκράτης vel Ἀρποκρατίων. *M. Lollius Arphocras*. *C. Herennius Harproca*. Ἀρτεμᾶς ab Ἀρτεμίδωρος. *C. Cæcilius Artemas*. *Cecilius Dexter et Artimas fratres*. *Æ. Fl. Ariema*. *L. Laberius Ariemas*. Ἀθηναγόρας. *Vircius Athenagoras*. Κλεόπας, in Nov. Test. vel fortasse Κλεοπᾶς a Κλεόπατρος, vel Κλεόφιλος. *Ti. Cleuphas*. Κλεινίας vel Κλινίας. *Julii. Clinias*. *Q. Pomp. Clinias*. Κτησία. *M. Aur. Ctesias*. Sic *Dama* apud Persium, si Græcum est a Δαμᾶς vel Δημᾶς quod est diminutivum a Δημήτριος. *Mettius Damas*. Ἐπαφρᾶς ab Ἐπαφρόδειτος. *G. Avillius Epaphra*. *M. Cornelius Epaphra*. *C. Curtius Epaphra*. *C. Julius Epaphra*. *P. Nonius Epaphra*. *C. Pricilius Epaphra*. *S. Propertius Epaphra*. *C. Veincus*. *C. L. Epaphra*. Et e diverso, *Epaphras* postremum præstitit officium. Γλαυκίας. *Glaucias Lib.* Γοργίας. *Gorgias Lib.* *L. Abuccius Gorgia*. Spon. 288. Ἡρᾶς ab Ἡρόδωρος. *L. Abuccius Hera*. *M. Petronius Heras*. *P. Sulpicius Hera*. *P. Valerius Hera*. Ἡρακλᾶς ab Ἡρακλεῶδωρος *Clem. Stromat.* v. *L. Æmilius Heracla*. *C. Annius Heracla*. *C. Camelius Heracla*. *L. Clodius Heracla*. *L. Cornificius Heracla*. *Q. Cornelius Heracla*. *L. Creperius Heracla*. *L. Licinius Heracla*. *F. Longinus Heracla*. *C. Stiminus Heracla*. *Q. Petinius*. *Q. L. Heraclas*. Ἐρμᾶς ab Ἐρμῶδωρος. *Herma accommodator*. *L. Æmilius Hermas*. *P. Annius Herma*. *C. Cassius Herma*. *Cornelius Hernia* (vitiose pro *Herma*). *M. Junius Hernia* (lege *Herma*). *Q. Lollius Herma*. *M. Mag. Herma*. *Octavius Herma*. *C. Quinctius Herma*. *P. Stadius Herma*. *P. Turannius Herma*. *Q. Vibius Herma*. *M. Ulpius Aug. Lib. Herma*. [83] Ἐρμαγόρας. *L. Mæcius*. *L. F. Hermagoras*. Ἐρμείας. *Aurelius Hermias Aug. Lib.* *T. Didius Hermias*. *M. Helvius Hermias*. *C. Julius Hermia*. *Sex. Pompeius*. *Sex. Hermia*. Spon. 221, leg. *Sex. L. Her.* Ἀεοντᾶς fortasse ὑποχοριστικὸν a Ἀεόντιος. *L. Arcius Leontas*. *C. Julius Leontas*. *M. Herennius*. *M. L. Leontas*. Ἀεωνᾶς. *Artemidorus* p. 249. Ἀεωνᾶς ὁ Σύρος παλαιότης. *Fabius Leonas*. *C. Oppius*. *C. L. Leonas*.

PATROL. GR. XCVII.

Μηνᾶς a Μηνῶδωρος. *D. Lallius Mena*. Μητρᾶς; a Μητρῶδωρος. *C. Fyrnius Metras*. Νικίας. *M. Annius Nicia*. *Cluvius A. L. Nicia*. *A. Plautius Nicia*. Νικητάς. *Aur. Niceta*. Ὀνησᾶς ab Ὀνησιφόρος. *Q. Virius Onesas*. Παπίας. *C. Marcus C. F. Papia*. *Munatius Papa* (an depravatam loco *Papia*, an a Πάπας). *M. Plutius M. L. Papia*. *C. Purellius Papia*. *L. Valerius Papia*. Φιλώτας. *A. Annius Philotas*. Φιλᾶς a Φιλῶδημος. *M. Hirrius, Phila*. Φιλᾶς. *L. Magius Phileas*. Φανίας. *Phania* apud Terentium et Ciceronem: *Fl. Phaneas*. *M. Tiltius M. L. Phantias*. Θεωδᾶς vel Θεοδᾶς a Θεῶδωρος. *A. Fæsonius Thuda*. *Q. Veionius Teuda*. Θεωνᾶς. *Alexandriæ episcopus*, *Theonas* apud S. Hieron. *Livius Theona Aug. L.* et *Livius Theona ab Epistulis Græc.* Ζάβδης. Hierosol. episcopus, *Zabdas* S. Hieron. et *Zabde* in monumento L. Valerii: *Sauscius Sabda*. Ζηνᾶς a Ζηνώδωρος. *L. Calpurnius Zena*. Enimvero jam percontari eos velim, qui sine S. littera *Malela* pronuntiant, quo auctore didicerint Joannem hunc Antiochensem captivum in Italiam abductum servitutem ibi serviisse; tandem autem, postea quam libertatem receperat, ad historiam scribendam se contulisse? Sin autem; cur obsecro, cum Evandri matre et cascis illis allium obolentibus, aut cum fæce Romuli loqui malunt; quam cum Cicerone, et bonis auctoribus Latinitatis? Mihi quidem non longa deliberatio est, utros imitari velim. Sed hæc nimium fortasse studiose atque anxie: nisi quod omnino respondendum fuit iis, a quibus sum provocatus. Siquidem Gerardus Vossius, qui nescio an ab interprete Damasceni in errorem ipse inductus sit, certe aliis exemplo suo et auctoritate viam ad errationem munivit, non certo iudicio, sed inconsiderate præterque morem videtur egisse. Quippe qui nunquam alias [84] abjecerit S: ne tum quidem cum auctores haberet, quos etsi perverse, saltem aliquatenus imitaretur. Apud quem *Chæreas* vocatur Historicus et *Clinias*, *Marsyas* Macedonicarum rerum scriptor et Delphicarum *Apellas*: nec tamen *Chærea* et *Clinia* in Comœdia, neque Horatii *Marsya* et *Apella* tenacissimam ejus memoriam fugere potuerunt.

Tantum quod hæc scripseram, Milli jucundissime: cum ecce mihi nova res atque improvisa nuntiatur, quæ de sententiæ me meæ statu prope modum dejecit. Enimvero, quod in superiore causa probanda tantopere desudarem, nihil fuisse; neque in ea disceptatione prorsus ἔσχοπα τετοξευμένα. Nam apud Constantinum et Damascenum τοῦ Μελᾶλα posse nomen indeclinabile esse: neque abhorreere ab usu Græcorum, ut nomina barbara sine variatione casuum proferantur, τοῦ Ἀρμού, τὸν Ἀνούθ, τῷ Ἀσκούμ, τοῦ Βλάχ, τοῦ Ἀψχάλ, etc., sexcenta dari masculina in A, ut ὁ Σισάρα, ὁ Σάλα, ὁ Φουᾶ, ὁ Σιῆξ in Vet. Test. ὁ Ζαρᾶ, ὁ Ἀβία in Novo: Syrorum nationem (Syrum autem esse hunc Melalam) amare nomina in A litteram exeuntia, *Maruta*, *Barsona*, et pleraque omnia: sic et Arabas quompe

23

Abdalla, Mashalla, Taphala, et si qua sunt alia : Δ στρατηλάτου Ῥωμαίων · et 202, κατὰ Σουίνκα καὶ *occurrere denique apud Cantacuzenum* Ἰωάννης Περάλτα, et apud Theophanem Ἰωάννης ὁ ἐπίκλην Ἡμούλα, Joannem cognomento Hemula, secundum Victorem Tununensem. Ego vero, quanquam fortasse præstabilius esset, ut ex amicorum consilio supersederem labore respondendi, libera esse judicia sinerem : consilium tamen devorare eam molestiam ; et eo quidem animo, nullum ut certamen instituum, neque enim temperato calamo res agitur ; sed ut semel defungar, nec tacendo committam, ut odiosæ mihi de lana caprina fides succrescant in posterum. Dico itaque neque esse illud, de quo viri docti asseverant, neque posse. Nam ecce tibi Joannes Tzetzes qui cum Ἰωνιωτέρως πως protulerit Μαλέλης, certe secundum me judicasse videatur. Crebro enim ex syllabæ permittantur inter se, Λαωνίδας Λαωνίδης, Ἐρμῆς Ἐρμῆς, Ἀπελλᾶς Ἀπελλῆς, Μαλέλας Μαλέλης. Eodem accedit, quod in syllaba secunda statuitur accentus, τοῦ Μαλέλα tanquam ab ὁ Μαλέλας non Μάλελα neque Μαλελά, ut plerumque assolet in vocabulis peregrinis [85]. Verum illud in primis est admiratione dignum, quod ut de Græco nomine cognitio habeatur, ἐπ' ἄλλοθρόους ἀνθρώπων ; et ad Barbaras nationes provocant. Siquidem ex Hunnorum gente sunt Ἀσχοῦμ et Βλάχ, de quibus vide ipsum Malalam p. 159 et 170. Verum age quandoquidem sic agi placet, cedo quos volent arbitros. Stabimus etiam Hunnorum iudicio : neque homines plebei, sed reges et regibus proximi pronuntiabunt. Verba sunt Malalæ p. 59 : Καὶ ἤνεγκεν ἅμα αὐτοῦ κατὰ Ἀττιλᾶ. Maximo regum, bona tua venia libenter rogaverim, qui Græce vocaris casu recto. Cur autem occupato molesti sumus ? Respondebit pro eo Malalas ibidem : Ὁσαύτως δὲ καὶ Ἀττιλᾶς ἐτελεύτησε. Sic omnes uno ore. Apud Priscum Thracem in Collectaneis Constantini Porphyrogeniti ; corrigendus obiter Suidas, qui Πρίσκος ait Παντίτης ἔγραψεν ἱστορίαν Βυζαντικὴν καὶ κατὰ Ἀτταλον, lege haud cunctanter, Βυζαντιακὴν καὶ κατὰ Ἀττήλαν vel Ἀττήλα · apud Priscum, inquam, aliquoties legas Ἀττήλας καὶ Βλήδας. Is Attilæ frater erat, a Jornande Bleta dictus, a Prospero depravate Bleba, a Theophane D Βέλας · Ἀττιλᾶς, inquit, Ὀμουδιῶν παῖς ἀποβαλὼν Βέλαν τὸν πρεσβύτερον ἀδελφόν. Verbum illud divinum facito, et scribe ὁ Μνουδιῶν παῖς vel fortasse Μουνδζίου. Jornandes enim Mundzuccum nominat, et Sigebertus Mundzuch, perperam vero Nicephorus Callistus Νουμίδιον. Quid Attilæ patruus, Ρούα ne declinabile an Ρούας ? De hoc statuet idem ille Priscus ; cujus verba sunt, Ρούα βασιλεύοντος τῶν Οὐννων et παρὰ τὸν Ρούαν ἀρκενεῖσθαι. Ita Βάλας dux Hunnorum apud Procopium, Vandalorum Ἀμμάτας, Gothorum Γρίπτας et Βίσσας, et Μόρρας et Μαρκίας, et Ἀλβίλας et Οὐσδριλας. Eant nunc et ab Hunnis malum sibi mendicent. Apud Malalam reperio p. 210 : Τζίττα

Σίμμα · et 111, μετὰ τοῦ ἡνίοχου Καλλιόπης · et 165, μετὰ τοῦ φυλάρχου Ἀρέθα · plane ut apud Constantinum est τοῦ ἐπίκλην Μαλέλα. Placetne jam, ut Joannem ipsum nobis arbitrum capiamus ? æqua, opinor, et honesta postulatio est. Sententiam vero is suam ostendit p. 204 : Ὅστις Τζίτας · 203, Σουίνκα ; δὲ καὶ Σίμμας · 110, Καλλιόπης τις ἡνίοχος · 166, Ἀρέθας τις ὁ φυλάρχος καὶ Γνούφας. Et adhuc dubitent, si possunt, utrumne qui hæc [86] scripserit, ullo modo est ut ὁ Μαλέλα vocatus fuerit. Jam Σισάρα et Φουά quam inviti et recusantes in argumentum ducuntur ! Recte quidem factum a LXXII viris ; quod cum vetusta illa et Ogygia nomina litteris Græcis mandarent, ad syllabam de sermone barbaro expresserunt. Nam qui annis ante permultis excesserant e vita, nulla, credo, iis futura erat consuetudo cum Græcis. Quod si alii juniores, quibus eadem quæ veteribus illis nomina, usum et commercium cum Græcis habuerunt, sine dubio eorum nomina declinata sunt ad normam Græci sermonis. Sic I Paralip. cap. viii, est quidam Ἀνανία, et cap. xii Βερχία, vel, ut in ms. Regio est, Βαραχία. Eadem occurrunt nomina in Test. Novo (Syrus enim interpres et hic et illic *Hhananio, Brachio*) : cum Græca tamen terminatione, Ἀνανίας, Βαραχίας. Similiter antiqui illi Ἰακώβ, Ἰωσήφ, Σαούλ perpetuo nominantur : juniores vero, qui cum Græcis rem habuerunt, Ἰάκωβος, Ἰωσήπος, Σαῦλος. Quo exemplo etiam Σισάρας et Σάλας et Φούσας essent dicti ; si Antiochiæ vixissent vel in alia quavis civitate Græca, et memoriam rerum gestarum litteris consignassent. Neque vero inficior Syrorum, atque Arabum nomina frequenter in A littera terminari : servatam esse a Græcis eam terminationem pernego. *Abdalla, Masalla, Taphala*. Ita quidem Arabes. Quomodo autem Græci ? Theophares, p. 294 : Μουαμῆδ ὁ τοῦ Ἀδδελᾶ. Perii equidem, in A hoc exit, et contra me facit. Sed nolo ens in lætitiā frustra conjicere. Illud enim perincommodè intervenit ibidem ὁ Ἀδδελᾶς υἱός, et apud Zonaram Μασάλας ὁ τῶν Ἀράβων ἀρχηγός, apud Malalam Ταφαράς ὁ φυλάρχος. Eadem mihi de Syriacis nominibus sententia est. Porphyrius apud Eusebium Scaligeri : Πτολεμαῖος δὲ ἀναπακτήσας, ὅτι τῷ Πηλουσίῳ προσέβαλεν ὁ Δημήτριος, ἔτε τῶν κατ' Αἴγυπτον πραγμάτων ἐχόμενος, πέμπτει βασιλέα τῆς Ἀσίας Ἀλέξανδρον, ὡς υἱὸν Ἀλεξάνδρου, ἃς διὰ τὸ ὡς ἀγοραστὸς εἶναι τοῦ Πτολεμαίου Σαβίνου ἐπακλήθη πρὸς τῶν Σύρων, et Josephus : Ἀλέξανδρον τὸν Ζεβινᾶν ἐπιλεγόμενον. Et eodem nomine Antiochensis episcopus Ζεβίνος Nicephoro, Ζίδεννος *Zebennus* Eusebio et Hieronymo vocatur. Atqui ἀγοραστὸς, *empicus*, Syriace est *Zbino* vel *Zbina*. Ita Græce dixeris [87], Ἰωάννης ὁ Ἀντιοχεύς, ὃς διὰ τὸ φιλόλογος εἶναι Μαλέλας ἐπακλήθη πρὸς τῶν Σύρων, vel, ut proprius Syrorum pronuntiationem subsequitur Damascenus ipse Syrus, Μαλέλας.

Nam *Malolo* vel *Malala* est orator, eloquens, loquax. Non difficile est conjectura assequi, utram ob causam cognomento illo auctus fuerit Joannes, *Δαλεῖν ἄριστος, ἀδυνατώτατος λέγειν*. Ipse Porphyrius a popularibus suis Syris *Malcho* sive *Malcha* vocabatur: Græce vero non *Mάλχα*, sed *Mάλχος*. Ita *Cipha* saxum *Κηφᾶς*, *Thoma* gemellus *Θωμάς*, et si qua sunt alia. Mal. p. 41. 'Αντιόχον τὸν ἐπίκλην Κούζωνα. Mirum ni ex illorum sententia cognomentum Antiochi fuit *Chusona* casu recto, ut *Malala*: cum ambo sint Antiochenses. Quid ergo sibi volunt ista p. 63. 'Αντιόχον τὸν Κούζωνα τὸν ἔγγονον 'Αντιόχου τοῦ Κούζωνος? Quod si usquequaque Syriaca nomina imitari et exprimere debemus, cur, obsecro, 'Ιωάννης dicitur, non 'Ιωανάν *Μαλάλα*? nam Syris est *Jahhanon*, ut LXXII viris 'Ιωανάν. Sed ecce tibi Cantacuzenus, qui p. 874. *Λατίων τις*, ait, 'Ιωάννης *Περάλα* προσαγορευόμενος. Scias autem in quantas angustias adducti sunt, cum homines χθές καὶ πρώην γεγονότας sæculo demum XIV, post Christum natum inveterata jam barbaria, causæ suæ patronos adoptant. Rem sane lepidam et jocosam. Joannes hic Antiochensis bene Græce *Μαλάλα* dici potest, quia Italo cuiusdam nomen erat *Giovanni Peralta*. Sic enim Cantacuzenus p. 174. *Μάλιστα δὲ Ντζιουάν Περάλα* ὁ τούτων ἡγεμῶν. Græcus iste est sermo hodiernus: ita giostra τζούστρα, gingiva τζιντζίδα, jecur τζηγάριον. Vah! quam velim progrediantur longius, atque una opera probent Ντζιουάν Μαλάλα dicendum esse: facinus pol magnam et memorabile fecerint. Iud vero durum, quod apud Theophanem est 'Ιωάννης ὁ ἐπίκλην 'Ημοῦλα. Nec a Victore solum vocatur *Hemula*, sed Anastasio etiam, qui Theophanem in Latinum convertit: a Liberato Diacono Joannes *Mela*; nisi fortasse depravati sunt codices. Ex Græcis verò scriptoribus solus Theophanes et semel duntaxat cognominis ejus mentionem facit: cæteris simpliciter Joannes vocatur, Nicephoro [88] Patriarchæ, Nicephoro Callisto; sicut et Leontio Byzantio, Chronicoque Orientali. Quo magis adducor, ut vitiosum esse illud verbum existimem; et istum apicem, qui in libris mss. terminationem ας signare solet, ab indiligenti librario mutatum esse vel prætermissum. Præsertim cum cuncta id genus nomina præter hoc unum ab ipso Theophane per ας scribi videam; 'Αρέδας, 'Αττίλας, Μασάλας, 'Αβουλάδας, Κουτζίνας, alia quamplurima. Itaque hoc in loco, ut mea fert opinio, facta est Theophani injuria. Nec, quod Anastasius et Victor *Hemula* Latine nuncupant, non *Hemulas*; magis id quemquam movere debet, quam quod *Attila* a Latinis dicitur, quæ Græcis est 'Αττίλας. Nam peregrina ejusmodi nomina Græci Latini que neutri ab alteris, sed ab ipsis Barbaris utriusque acceperant. Toto igitur cælo erravit Priscianus, cum *Turia* et *Bagrada* (Africae sunt ista flumina) dectinari putat a *Τουρίας* et *Βαγράδας*. A Græcis quidem 'Ιθάς, Μιχ-

φας et *Βάρκας* sunt dicti, qui a Latinis *Juba*, *Micipsa*, *Barca*. Nec tamen hæc quæ proxime nominavi, de Græcia petita sunt; sed ex Africa recte itinere deportata sunt in Italiam. Quid enim, cum illi 'Αμύλας, 'Αννίθας proferunt, hi *Hannibal* et *Hannibal*; non signi hoc satis est, unde utraque sunt accersita? Nempe hi masculina nomina Africana in A libenter retinebant; Græcorum aures tanquam absona et inconcinna repudiabant. Sed ut concedam illud 'Ημοῦλα a Theophane profectum esse: non ego monachum aliquem adversus omnium auctoritatem magistrum dicendi capere velim; sed illum ipsum ad nationis suæ exemplum, addo etiam suum, componere. Vir multiplici doctrinæ copia præditus Eustathius Thessalonicensis episc. accurate disputans de Homericis illis ἱππῆλατα Πηλεὺς et 'Ερμείας ἀνάκχητα, etc., non *Σισάρα* et *Σάλα*, non 'Ημοῦλα ad partes vocat; nam *Giovanni Peralta* qui potuit, priusquam is nasceretur? quod contra ex omni memoria duo duntaxat memorat masculina Græca in A, eaque minime a se lecta, sed Eudæmonis fide Pelusiotæ; ejus opinor, cujus librum de Orthographia Stephanus Byzantius, et Suidas et Etymologici scriptor citant. Horum unum Illyricum esse nomen, ex epigrammate quodam, Πατήρ δ' ἔμ' [89] ἔφυσε κόπαινα, ἦτο: Κοπαίνης. Syracusanum alterum ex Sophrone, ὁ Μύριλλα. Democopum videlicet architectum, cum theatrum exædificasset Syracusam, populo viriim unguentum distribuisse, et ex ea re cognomento vocatum esse Myrillam: nempe ἀπὸ τοῦ μύρου Μύριλλαν. Ego vero Eudæmonem illum jubeo κρόμμυ' ἐσθίειν, ut hominem infortunio matrem: siquidem religio erat Pelusiotis cepas gustare. Nam profecto de Syracusiorum dialecto cras credo, hodie nihil. Theocritus Syracusanus, qui idiomate vernaculo perpetuo est usus (Μοῦσαν δ' ὀθεινὴν οὐποτ' ἐφειλκυσάμην) annon Σ litteram ubique servat, *Δαμοίτας*, *Μενάλας*, 'Αμύντας, *Διοκλειδας*? Non Apollo *Δαφνίτας* Syracusis colebatur? Non *Nicetas* Syracusius philosophus a Cicerone laudatur in *Academicis*? non eorum sermone γαφάγας *lunbricus* apud *Etymologicon*? non dissimulo apud Hesychium scriptum esse *Γαφάτα*, *σκόληξ*: sed vero duplici errore. Nam excidit Σ littera, ut usu venire solet, cum proxime subsequatur altera: T autem facillime mutatur in Γ, ut alibi *Στένωτρον*, *εὐρυπωδέστερον*, *συριγγώδες*, pro *Στενωτρον*, *εὐριπώδες*, *στενόν*, *συριγγώδες*. Ne ipse quidem Sophron aliter locutus est. Athenæus lib. VII: Καὶ παρὰ Σώφρωνι ὁ θυνοθήρας, et *καρχαρία*; aliquanto inferius, p. 306, *Σώφρων*, *θυνοθήρα* δὲ γαστήρ *καρχαρία* ὁ κάτινος δῆσθε. Priora verba quæ Casaubono molestiam creabant, sic lege: *Σώφρων* *θυνοθήρα*. 'Α δὲ γαστήρ, id est, *θυνοθήρα*. Nimirum iste liber *θυνοθήρας* inscriptus est. *Etymol.* in 'Ηζ. 'Ὡς φησι Σώφρων ἐν *θυνοθήρα*. Male alibi ἐν *θυνοθήρα*. Quod si verum est illud de Democopo, vulgi joco cognomen suum

adeptus esse videatur, quia fortassis ea tempestate A Syracusis scorto cuiusdam non ignobili nomen fuerit Myrilla. Nam mulieris id quidem nomen esse proprium certiores nos facit poeta nescio quis inter Lyricos II. Stephani. Στρατόκλεις φίλος Κυθήρης, Στρατόκλεις φίλος Μυρίλλης. Ἴδε τὴν φίλην γυναῖκα, Κομάει, τέθηλε, λάμπει. Ῥόδον ἀνθέων ἀνάσσει, Ῥόδον ἐν κόραις Μυρίλλα. Quod ad Κόπαινα attinet, etsi non facile lidem habeam, viderit de eo verbo epigrammatis auctor; qui fortasse, cum barbarum Illyrium βαρβαρίζοντα induxerit, bene moratum carmen fecisse videatur. Quod si quis [90] Illyriorum exemplo Ἰωάννης ὁ Μαλέλα proferre velit: id quidem perinde est,

tanquam si ὁ Κάτο dicens et ὁ Κίκερο, se egregie loqui Græce contendat; quia apud Aristophanem Caris Cantilena est, Θρεττανεὺδ τὸν Κύκλωπα· et Scythæ istius Attica elegantia :

Ὡς ἐλακρός ὡσπερ φύλλο κατὰ τὸ κώδιο.
Ἢ γράδι ὡς καρτερό σοι τὸ τυγάριο,
Κοὺ δύσκολ' ἀλλὰ πρᾶο· ποὺ τὸ γράδιο.

Sed nimium diu, mi Milli, in litigiosa hac disputatione te demoratus sum. Dabis autem veniam necessitati; nam postea, per me licet, alii ut volent loquentur, non equidem invidio, neque intercedo. Imo enimvero invitissimus hæc scripsi,

Ὡς οὐχ ὑπέρχων, ἀλλὰ τιμωρούμενος.

ADDENDA.

Ecce iterum Crispinus. Cum enim adhuc supersit B charitæ aliquantulum, ut narrat typographus; nimium ei parcere stulta, ut ait ille, foret clementia. Percurram igitur Epistolam totam, adnotaturus identidem, si qua vel retractari diligentius vel corrigi debeant.

Principio, bene quidem factum quod (pag. 4) de etymologia τοῦ Ἡρικεπαίου supersedi inquirere. Quamvis enim Ἡρι in Græcorum verborum compositione non infrequens sit, Ἡριπέλη, Ἡριγένεια, Ἡριγέρων, Ἡριθαλές· nihilo tamen minus peregrinam esse vocem mihi videor certo comperisse. Siquidem κει syllaba, quod jure mireris, plane aliena est atque absona a consuetudine cum Græci tum Latini sermonis. Σκειπ. quidem in σκέπω, περισκεπής, σκέπαρνον, etc., κει. autem nusquam occurrit, quod sciam, præterquam in Κέπος. Eam ego vocem, cum solitaria sit atque unica, vix dubito, quin olim pronuntiaverint *Keffos* non *Kepfos*: prout hodie Σακῶν *Saffo* dicimus, non *Sapfo*. Apud Latinos autem κει syllabam brevem frustra quæsieris. *Conceptio*, *perceptio* et similia, κει. habent productam a *percepi*, *concepi*. — *Anceps*, *aucers*, *princeps* κει in scriptura exhibent, non κει: neque vero casibus obliquis faciunt *aucerpis* aut *princepis*.

Ep. p. 12. [91] Ut egomet vineta mea cædam, falso credidi tres istas Sophoclis fabulas ex una tetralogia fuisse, continuatione serieque historiarum in eam opinionem adductus. Ἄλλ' οὐ πεσὼν γὰρ ἐκείμην. Culpa enim postridie deprehensa etiam amoveri facile potuit, si per typothetam licuisset. Ἄλλὰ τὸ πρὸν προτετύχθαι ἐάσομεν ἀγνύμενοι περ. Certum est eas tragædias longo interjecto intervallo fuisse editas. Antigonen ita placuisse ferunt, ut ea gratia prætura Sophocli decerneretur in bello adversus Samios. Ergo acta esse videtur anno III, Olymp. LXXIII, ætatis Soph. LVI, secundum Mar-

mor Arundel. OEdipus vero tyrannus secundas tantum obtinuit, et victus est a Philocle: quin et OEdipum Coloneum, quem extrema senectute fecit omnium novissimum, editionis tempore antecessit. Argumentum OEd. Tyr. Εἰσι δὲ καὶ οἱ Ἡρότερον αὐτὸν, οὐ Τύραννον ἐπιγράφοντες, διὰ τοὺς χρόνους τῶν διδασκαλιῶν καὶ διὰ τὰ πρᾶγματα. Ita scribendus est iste locus, quem minus intellexit magnus Camerarius. Sunt qui hanc fabulam OEdipum Priorem inscribunt, non OEd. Tyrannum: quia prior erat cum tempore actionis, tum serie rerum gestarum. Ea hujus loci sententia est.

Ep. p. 14, vers. 3. Auget vehementer suspicionem nostram ipse Clemens in Protreptico, qui postquam versus eos tanquam Sophocleus protulit, ὁ- C τὸς μὲν, ait, ἦδη καὶ παρακεκιδυνημένος ἐπὶ τῆς σκηνῆς τὴν ἀλήθειαν τοῖς θεαταῖς παρεστῆγαγεν. Ergo et Clementis iudicio in capitis venisset discrimen, quicumque eos olim in scenam detulisset. Si alibi citantur hoc exemplo:

Θῆητοι δε πουλυκερδεῖα πλανώμενοι
Ἰθρυσάμεσθα πημάτων παραψυχήν,
Θεῶν ἀγάσματ' ἐκ λίθων τε καὶ ξύλων
Ἢ χρυσοτεύκτων ἢ λεσαρτίων τύπους.

Quamobrem, quia nullus jam locus est censure nostræ in πολλὸν et χαλκίων, alia afferam argumenta oportet, cur subdititii sint. Multis sane nominibus non placet illud πουλυκερδεῖα. Nam quid, obsecro, facit πουλὺ in tragædiæ diverbio? est enim ex dialecto Ionica. Neque vero δεῖα spondæus in sede [92] quarta ferri potest contra morem consuetudinemque Tragicorum. Theocritus: Καὶ φιλοκερδεῖν βεβλαμμένον ἄνδρα παραλεῖν. Neque porro πουλυκερδεῖα de *avaritia* possis accipere cum interprete Clementis: verum ea sententia nimium quidem inepta atque insiceta, quasi si *prudencia* sive *astutia* homines in errore incidere. Πολυκερδεῖα enim est πολυδραία· ut Ulysses Homericus:

Ὁὐκ ἔτι εἰκόμενοι, πολυιδρωμένοι νόσοι,
'Αλλ' ὁ μὲν ἦν δλοχον πολυκερδελήσιν ἄνωγε.

Sed et alia fertur scriptura nihilo melior : ὀνητοὶ δὲ πολλοὶ καρδίᾳ πλανώμενοι. Mibi quidem, salvo aliorum iudicio, nos multi mortales, parum ornate dici videtur pro elegantia Ἀττικῆς μελιττης. Sed utcumque de ea re visum fuerit eruditibus : rogatos eos velim, qui luculenter Græce sciunt, utrum καρδίᾳ πλανώμενοι domesticus sit sincerusque sermo Græcus, an potius peregrinus, et πονηροῦ κύμματος? Nimirum suo se indigio prodidit Judæus iste sorax. Neque enim Hellenismus est, verum Hebraismus purus putus ex sacra Scriptura translatus atque expressus. Psal. xciv, (et *Epist. ad Hebræos*) Ἀεὶ πλανῶνται τῇ καρδίᾳ· καὶ αὐτοὶ οὐκ ἔγνωσαν τὰς ὁδοὺς μου. Isaias xxi : Ἡ καρδία μου πλανᾷται. Imo enimvero negamus ista,

Ἡ χρυσοτεύκτων ἢ λεφαντίνων τύπους ab homine Græco nedum a Sophocle proficisci posse. Τύπος hoc in loco est ipsa statua, αὐτὸ τὸ ἀγαλμα, οὐκ εἶδος τοῦ ἀγάλματος, ut apud Isocratem in fine Evagoræ : τοὺς μὲν τύπους ἀναγκαῖον παρὰ τοῖς εἶναι παρ' οἷς ἂν σταθῶσι. Dicerent vero Græci Ἡ χρυσοτεύκτους ἢ λεφαντίνους τύπους θεῶν, non χρυσοτεύκτων. Velut εἰκόνας dicunt χαλκᾶς Ὀλυμπιονικῶν, non χαλκῶν. Artemidorus : χάλκαται γὰρ εἰκόνας τῶν ἐλευθέρων ἀνατίθενται. Ita passim et vulgo, ut quidem testimoniis uti putidissimum foret. Neque vero aliter Latini. Lucretius : Si non aurea sunt juvenum simulacra per ædes, non aureorum. Plinius xxxiv, 7 : Ligneæ potius aut fictilia deorum simulacra. Juvenalis : Effigies sacri nitet aurea cercopithecii. Horatius : Quid referam, quo pacto in imagine cerea largior arserit ignis. Itaque τύπους ἐλεφαντίνων θεῶν nihil minus est quam Græca oratio : ea tamen utitur Sibylla lib. iii : ξυλίων θεῶν εἰδῶλα dicens pro ξύλινα.

Ὅτινες οὐκ ἀπάτησι κενᾶς, οὐδ' ἔργ' ἀνθρώπων,
Χρῦσα καὶ χάλκεια, καὶ ἀργύρου ἢδ' ἐλεφαντος,
Καὶ ξυλίων λιθίνων τε θεῶν εἰδῶλα καμόντων,
Πήλινα, μιττόχριστα, ζωγραφίας τυποειδείς,
Τιμῶσιν, ὅσα κεν τὸ βροτοὶ κενεόφροσι βουλή.

Eadem habet Protrepicus Clementis. Quis porro inficiabitur in eodem doctos esse ludo subjectorem hunc Oraculorum, et commentitium illum Hecataem? Quod si vicero de versibus falso Sophocli attributis, etiam illud evidentissime constabit, quod olim Philo Herennius et patrum memoria Jos. Scaliger suspicati sunt : nempe librum illum *De Judæis*, qui sub Hecataei nomine ferebatur, a Judæo quodam Hellenista fuisse confectum : velut Aristeam illum pari facinore, quem supposititium esse convincunt post eundem Scaligerum alii bene multi, in quibus omnium doctissime et copiosissime Humfredus Hodus, cui multum olim debebit Historia ecclesiastica.

Ep. p. 33. Εὐηρότατον. Suidas in Lexico : Εὐηρότατον τὸ καλὴν ἔχον γῆν, τὸ κάλλιστον τῆς γῆς. Εὐήροτον τὸ καλῶς ἤροτριμμένον. Vides enim utrumque vocabulum agnoscere, εὐηρότατον quidem com-

A parativum, absolutum vero εὐήροτον. Quid igitur fiet? An supplex ad Hesygium adeam, pacem ejus oratum et peccati veniam? Imo enim satis ostendunt ea verba et mendii vetustatem, et emendationis mex præstantiam. Quippe nisi ego plane desipio, sic in comparatione dicendum esset, Εὐήροτον, εὐηροτώτερον, εὐηροτώτατον. Quod si reponere velis εὐηροτώτατον apud Suidam : jam ea vox inverso ordine post Εὐήροτον collocanda esset. Ergo quocunq; te vertas, hallucinatio Suidæ est, qui sine dubio sua male confinxit ex Hesychianis, vel ex illis unde sua transtulit Hesychius.

Ibidem. Ἀντινι, ἀντιδενέγμεθᾶ. Liquido possis dejerare, Hesygium scripsisse ἀντινι, id enim series litterarum efflagitat; et illud ἀντιδι ex correctore natum esse, qui κακῶ κακὸν λάσατο. Scriptura a prima manu fuit in hunc modum : Ἀντινιγέμεθα, ἤναντιώμεθα. Hesychius autem, qui, ut videtur, non leviter tum lippicbat, sic legit et scripsit : Ἀντινιγέμεθα, νι et η paulum oppido inter se differunt, et [94] facillima sane erratio est. Nihil hac conjectura probabilius dici potest. Ἀντινιγέμεθα ab ἀντιφέρομαι, ἤναντιώμεθα. Ipse Hesychi. Ἀντιφέρεται, ἐναντιοῦται, et Ἀντιφέρεσθαι ἐναντιοῦσθαι, et Suidas : Ἀντιφέρονται, ἐναντιοῦνται. Sed Ἀντιδιαφέρομαι nusquam lego.

Ep. p. 47, v. 4. Πέπλους τε νῆσαι λινοπλυνεῖς τ' ἐπενδύτας. Vox ea bifariam accipi potest. Aut νῆσαι eiiit ὕφανα· quemadmodum πέπλοι ἐθνητοι ab Homero vocantur, Ἐνθ' ἐνὶ πέπλοι Λεπτοὶ ἐθνητοι βεβλήατο, ἔργα γυναικῶν. Qui a Sophocle εὐφραῖς vocantur in Trachiniis : Ὅπως φέρεις μοι τόνδε γ' εὐφῆ πέπλον. Aut erit νῆσαι, σωρεῦσαι, accumulare vestem, in arcis reponere, ut mos erat antiquorum. Homerus :

Ἄς φάτ'· ὁ δ' ὀψόροφον θάλαμον κατεθήσατο
| πητρὸς
Εὐρῶν, ὅθι νητὸς χρυσὸς καὶ χαλκὸς ἔκειτο
Ἐσθῆς τ' ἐν χηλοῖσιν, ἄλις τ' εὐώδες ἐλαιον.

Et alibi :

Ἐλέγη δὲ παρίστατο φωριαμοῖσιν,
Ἐνθ' ἔσαν οἱ πέπλοι παμποικίλοι· ὅς κάμεν
| αὐτῆ.

Possis etiam, et magis quidem apposite ad nomen Tragœdiæ Πλυντριάς, νῆσαι reponere, *Lavato*, etc. Πέπλους τε νῆσαι λινοπλυνεῖς τ' ἐπενδύτας.

Epist. p. 60, v. 29, adde : Idem Hesychius : Κυδρός, ἐνδοξος, καὶ τὰ ὁμοία, γαυριῶν, πεποιθῶν· εὐρίτιδες συγκαπὸν δὲ τοῦ κῦδος Καλλίστρατος πεποιθῶς. Nunquam quidquam vidi inquinatius. Lege γαυριῶν, πεποιθῶς, Ἴων Εὐρίτιδαις· συγκαπὸν δὲ τοῦ κῦδος. Καλλίστρατος. verbum enim novissimum πεποιθῶς est emendatio τοῦ πεποιθῶν. Vide Epist. pag. 53, 34, 39. Et Callistratus quidem κῦδος a κυδρός deducit συγκαπὸν τοῦ κῦ, alii vicissim κυδρός a κῦδος derivant ἐπενθέσει τοῦ κῦ. Etyim. magn. Κῦδος, κυδότερος, κυδότατος, πλεονασμῶ δὲ τοῦ κῦ γίνεται κυδρός.

Ep. p. 78, v. 30, adde : Martianus Capella lib. iii, cap. de Analogia : *Aneas, Pythagoras*

Lycas faciunt *Æneæ*, *Pythagoræ*, *Lycæ*. Quando nostra ratione nomina, quæ genitivo in *E* exeunt, nominativo *A* finiuntur; ut *Catilinæ Catilina*. Sed hæc Græca sunt, ideo in nominativo *S* litteram retinent. Quædam tamen perdunt *S* litteram in nominativo, ut *Nicæa*, *Medæa*. Ergo in his nominativis consuetudo servanda est. Ubi legendum est, *Nicia* et *Demea*. Vide Epist. pag. 83.

Ep. p. 75, v. 35. Sed nusquam alibi tam frequens earum vocalium [95] inter se permutatio est, quam in 2 codd. mss. longe antiquissimis, Alexandrino uno in bibliotheca Regia, qui integra exhibet Biblia et Epistolas S. Clementis ad Corinthios: Cantabrigiensi autem altero, mutilo quidem et decurtato; quippe qui Acta duntaxat habeat et evangelistas; verum idem e regione ostendat interpretationem veterem Latinam ad verbum de Græco expressam, dignissimam sane quæ ex oblivione atque tenebris tandem aliquando in lucem edatur. Servantur etiam Oxonii Acta apostolorum, vetustate quidem pari, sed versione multum diversa; et in Gallia denique Epistolæ sancti Pauli, qui codex et antiquitate et Latina versione atque adeo Scripturæ et voluminis forma Cantabrigiensi nostro similimus est et germanissimus. Atque hæc quidem talia exemplaria, cum aliis omnibus ubivis gentium, quod sciamus, longe longeque et dignitate et tempore antecedant, neque quidquam hodie supersit simile aut secundum, cum tinea (proh dolor!) atque muribus luctantur, et utut his incendia pepercerint, ipso senio intra annos paucos non dubie peritura sunt. Tu vero, Milli doctissime, qui omnium mortalium maxime in eo studio versatus es, non patieris hanc laudem tibi præripi, sed maturabis veneranda illa pignora et monumenta vetustatis a situ et interitu vindicare. Scimus enim te horum omnium editionem instituere,] quæ una pagina et in uno conspectu codicem Alex. qui familiam ducet, et Cantabrigiensem cum versione sua, atque ubi hic deficit, Oxoniensem deinceps atque Gallicum præsentet: quæ singulas litteras atque apices exemplarium, etiam ubi a librariis peccatum est, accurate et religiose subsequatur. Nihil illi purpuræ assuetur discolor aut diversum; nullæ interpolationes, nullæ notæ accentuum, quorum omnis hodie ratio præpostera est atque perversa: adeo ut qui tuam editionem sibi comparaverit, ipsa illa propemodum archetypa versare manibus atque oculis usurpare videatur. Ea res olim, ut certum est augurium, et Britannicæ nostræ splendori erit, et Ecclesiæ præsidio: tuos vero utique labores amplissimis præmiis [96] atque immortalis gloria compensabit. Macte ista pietate et diligentia esto. In te omnes ora atque oculos convertimus, te num in hoc curriculum vocamus: ipsi codices celerem tuam opem implorant et flagitant: quid cessas per medias laudes et faventium plausus secundo rumore ingredi? Tu vero, ut polliceri de te possum, facies id sedulo; simul atque exhibi Novum

tuum Testamentum, jam fere ad umbilicum usque perductum: quo in opere, nisi vererer coram in os te laudare, dicerem quam longo intervallo aliorum omnium in eo genere labores post te reliqueris. Ea typorum elegantia est et magnificentia; ea in adnotationibus eruditio elucet, in variis lectionibus industria: quippe etenim ad eam copiam comparandam omnia S. Patrum scripta, omnes antiquas versiones, et infinitam vim codd. mss. curiose excussisti. Enimvero mihi stomachum subinde movent imperiti quidam homines et nullo usu bonarum litterarum præditi, qui omnem operam, quæ in variis lectionibus colligendis impenditur, aut inutilem esse existimant aut Ecclesiæ periculosam. Eorum ego sermones, quanquam indigni sunt quorum ulla ratio habeatur, uno in præsentia exemplo retundam: quo perspicuum erit minuta quædam et prima utique specie levissima posse magnas difficultates expedire. Locus est cap. iv in Epist. ad Galatas, qui ab ineunte fere Christianismo usque ad hanc memoriam doctissimos viros exercuit: 22. Γέγραπται γὰρ ὅτι Ἄβραάμ δύο υἱοὺς ἔσχεν ἓνα ἐκ τῆς παιδίσκης, καὶ ἓνα ἐκ τῆς ἐλευθέρας. 23. Ἄλλ' ὁ μὲν ἐκ τῆς παιδίσκης, κατὰ σάρκα γεγέννηται· ὁ δὲ ἐκ τῆς ἐλευθέρας, διὰ τῆς ἐπαγγελίας. 24. Ἄτινά ἐστιν ἀλληγορούμενα· αὐταί γάρ εἰσιν αἱ δύο διαθήκαι· μία μὲν ἀπὸ θρόου Σινᾶ, εἰς δουλείαν γεννώσα, ἥτις ἐστὶν Ἄγαρ. 25. Τὸ γὰρ Ἄγαρ Σινᾶ θρὸς ἐστὶν ἐν τῇ Ἀραβίᾳ, συστοιχεῖ δὲ τῇ νῦν Ἱερουσαλὴμ, δουλεύει δὲ μετὰ τῶν τέκνων αὐτῆς. 26. Ἡ δὲ ἄνω Ἱερουσαλὴμ ἐλευθέρα ἐστὶν, ἥτις ἐστὶ μήτηρ πάντων ἡμῶν. Memini equidem, Milli, me non ita pridem a te rogatum, ut de perfidicili hoc loco iudicium meum interponerem, vehementer approbasse sententiam tuam, quam in illa tua editione posuisti. Neque enim eundem montem et Agarem vocatum esse et Sinam, neque vero ullum usquam gentium eo nomine notatum esse, neque porro Agarem servam (si de serva malit [97] quispian, quam de monte accipere) in eadem allegoria et monti respondere posse, et legi quæ ex monte promulgata est: atque his de causis in diversæ consilia itum esse ab antiquis, quorum alii Σινᾶ, sed plures Τὸ γὰρ Ἄγαρ e libris sustulerunt: quæ autem nostra et Patrum memoria viri magni commentati sunt, tantum abesse ut locum faciant explicitiorem, ut novis etiam obscuritatibus involvant. Qua quidem occasione, ne omnino ἀσύμβολος essem, cōnjecturam, ut acis, extemporalem in medium attuli, quæ etiam tum visa est ad veritatem proximè accedere. Scilicet e regione verbi Σινᾶ adnotasse olim quæpiam enarrationis causa, Σινᾶ θρὸς ἐστὶν ἐν τῇ Ἀραβίᾳ, Σινᾶ ἰσὶ; quem memorat Apostolus, mons Arabiæ est; ea autem verba non multo post, ut sæpe usu venit, de libri margine in orationem ipsam irrepsisse: nam Apostoli quidem ea non esse, sed παρεμβεβλημένα, ex ipso statim vultu et colore totiusque adeo corporis filo cognosci posse: et proinde me paratum esse ὄδε-

λίξειν hunc locum, nisi quid tibi secus videretur. **A** bo, Apostolus tali usus est constructione verborum, qua δουλεύει cum Ἄγαρ necessario convenire videatur? aut quomobrem τὸ Ἄγαρ genere neutro posuit; quasi vero Ἄγαρ materialiter ac pro voce, non pro ancilla hic usurpetur? Hactenus opinor prospere mihi conjectura processit, ut mons iste Arabiæ omnibus machinis loco movendus esse videatur: sed male vero me habent hi scrupuli, neque aliud habeo quod dicam aut conjectem; præterquam ex quo tempore verba ista de margine in orationis textum ascita sunt, sicuti mox conjunctionem δὲ quosdam homines intrusisse, ita alia nonnulla mutavisse leviter et ad commentitiam eam sententiam accommodasse. Nam profecto facile animum induco, ut credam hoc modo scripsisse sanctum Paulum: Τῇ δὲ Ἄγαρ συστοιχεῖ ἡ νῦν Ἱερουσαλήμ· δουλεύει γὰρ μετὰ τέκνων αὐτῆς. Ἡ δὲ ἄνω, etc. *Agari autem respondet Jerusalem, servit enim cum liberis suis. Quæ vero supra est Jerusalem libera est, quæ mater est omnium nostrum: postea vero adulterina ista sese insinuasse hoc exemplo, Τῇ δὲ Ἄγαρ Ἰνᾶ δρος ἐστὶν ἐν τῇ Ἀραβίᾳ συστοιχεῖ ἡ νῦν Ἱερουσαλήμ.* Cum autem hæc oratio, ut cernis, in manifestum solœcismum cadat, simile sane vero est, ne dicam necessarium, verba ista τῇ et ἡ sic brevi a scribis immutatum iri, quemadmodum hodie vulgo feruntur. Quis enim non incuset *imperitiam notariorum librariorumque incuriam, ut sancti Hieronymi verbis utar, qui scribunt, non quod inveniunt, sed quod intelligunt, et dum alienos errores emendare nituntur, ostendunt suos?* Vale.

libros comperimus conjunctionem istam non agnoscere: quod sane non de nihilo est, neque ulla commode ratio reddi potest cur abfuerit; si verba, de quibus hæc quæstio est, nunquam non in codicibus exstitissent. Tanta rem tam pertenui indicio patefacta satis refellit voculas Imperitorum aut malevolorum hominum, qui diligentiam istam minutas Scripturæ varietates sectantem, tanquam obscuram et sollicitam et nimiam in vituperationem adducunt. Quis enim dubitet quin mellor multo et apertior fiat sententia, si auctoritate manuseriptorum expungatur δὲ· tum autem Σινᾶ δρος ἐστὶν ἐν τῇ Ἀραβίᾳ de medio discedant; et totus deinde locus sic legatur. Ἄτινά ἐστὶν ἀλληγορούμενα· αὐταὶ γὰρ εἰσὶν αἱ δύο διαθήκαι· μία μὲν ἀπὸ δρους Σινᾶ, εἰς δουλείαν γεννῶσα, ἥτις ἐστὶν Ἄγαρ. Τὸ δὲ Ἄγαρ συστοιχεῖ τῇ νῦν Ἱερουσαλήμ· δουλεύει γὰρ μετὰ τῶν τέκνων αὐτῆς. Hoc est, *Agar autem respondet Hierosolymis, serviunt enim cum progenie sua. Γὰρ et δὲ locum inter se permutare jussi fide ms. Alexandrini, et aliorum: quin etiam dedita opera Hierosolyma dixi non Jerusalem; ut ex ipsa dictione foret perspicuum, quorsum illud δουλεύει pertineret. Ipsa enim flagitat sententia ut δουλεύει referatur ad Ἱερουσαλήμ. Quod cum ita sit; cur, ama-*

ANNO DOMINI DCLXXV.

S. ANDREAS HIEROSOLYMITANUS

CRETENSIS ARCHIEPISCOPUS.

NOTITIA.

(GALLAND. *Vet. Patrum Biblioth.*, t. XIII, p. vi, 93.)

Natus est Andreas Damasci, quantum quidem erudimur a Synaxariis, magno Canone ac Triodiis Græcorum. Monachum, non episcopum, Hierosolymis egit. Quare in Catenis et alibi aliquando etiam Hierosolymitani nomine censetur (1). Deinde Constantinopolim accitus, diaconus factus est, orphanotrophii curam gessit. Subinde archiepiscopus Cretensis designatus fuit. Videnda quæ de eo scripsit Combefisius (2). De ejus ætate inter eruditos non convenit. Caveus ait, circa annum Christi 653 ac diu postea floruisse: propterea quod in Synaxario Triodiæ supper dicatur Sophronio patriarchæ, qui diem obit supremam anno 639. Hoc tamen nec Papebrochio (3), nec Casimiro Oudino placuit, qui contendit eum vitam produxisse

(1) *Magnus Can.* pag. 301.

(2) *Bibl. conc.* t. I.

(3) April. t. I, p. 69.

ad dimidium usque anni 724. Ut ut se res habeat, illud certum videtur, sanctum Andream scripsisse longe ante auctorem Dialogi Christiani cum Saraceno, quem vulgo Joanni Damasceno ferunt acceptum. In hanc sententiam inducor ex eo quod, ut suo loco adnotavimus, illius hic videatur verba usurpare, et quidem tanquam palam et publice jamdudum auctoritatem obtinentia. Cum porro sanctus Joannes Damascenus obierit circa annum 750, omnium minimam probabilitatem Oudini sententiam præ se ferre arbitramur.

Deinde cum probe constet ex Synaxariis Andream a Theodoro Hierosol. ad vi synodum missum fuisse Constantinopoli, ubi et diaconus et orphanotrophus creatus est; illaque synodus habita fuerit anno 630 ipseque Andreas in Iambis ad Agathonem de codicibus Actuum illius concilii agat, tanquam de Collectaneis *recentibus* atque utilibus; nisi vitam ei tribuamus supra hominum fidem longissimam, ad annum usque 724 superfuisse cum Casimiro dicere nullo modo possumus.

Variæ ejus exstant homiliæ et alii fetus. Nos selectissimas tantum exhibendas censuimus. Quam vero primus edidit *De publicano et Pharisæo* Fabricius (4), nos hic cum nostra versione repræsentandam censuimus, ne quem forte hominis τοῦ ξῆω interpretatio offenderet. Quanta porro ejus sit γνησιότης; et sinceritas (ut et ejus quam damus ab Angelo Maria Riccio publici juris factam), nos hanc litem dirimere non avemus. Certe recentior videatur divisio Bibliorum in capita, qualem citat: præter quam quod sextum appellat caput Proverbiorum xi. Quod si Caveus suspecta habet nonnulla Opuscula, quæ jampridem sub Andream Cretensis nomine circumferuntur; dissidium facile componi poterit, si dicamus vel plures fuisse variis temporibus Cretenses Andreas, vel ab aliis contextas orationes ex verbis illius, illius quoque nomine fuisse inscriptas. Postremæ hujus conjecturæ infinita suppetunt exempla etiam in aliis sanctis Patribus; priori vero probabilitatem conciliare valeat, quod fortasse, ut Andreas noster ab aliis distingueretur, factum fuerit, quod a Græcis veteribus vel Hierosolymitani appellatione, vel *κττ' ἐξοχῆ* archiepiscopi Cretensis vocabulo indicatus sæpe fuerit.

NOTÆ.

(4) *Bibl. Gr.* tom. X, pag. 141.

NOTITIA ALTERA.

(FABRICIUS, *Bibliotheca Græca*, tom. XI, p. 62, edit. Harless.)

Andreas, natus Damasci (1), aliquandiu antequam CPolim proficisceretur, Hierosolymis monachi (2) vitam vixit, unde *Hierosolymitanus* (3) in quibusdam codicibus dicitur; sed a Marco Hoppero (4), Surio, Laur. Cundio et Sixto Senensi (5) perperam venditatur pro episcopo Hierosolymitano. Utrum Sophronio patriarchæ Hierosol. a. C. 639 defuncto fuerit σύγχρονος, quod in Synaxario traditur, viderint alii (6): certe a Theodoro (7) patriarcha Hierosol. ad sextam synodum a 680 celebratam CPolim subsidio adversus Monotheletas missum esse, Græci ipsi in Synaxario affirmant, constitutumque in illa urbe diaconum et orphanotrophum (8-9), ubi describenda acta synodi illius adversus hæreticos istos habitæ cum ipso communicavit Agatho archidiaconus et chartophylax, cui pro hoc beneficio gratias egit in Iambis, quos Græce et Latine exhibet Franciscus Combessius *Auctarii novi* tom. II, in historia Monothele-

NOTÆ.

(1) Synaxarium Triodio adjunctum et magno canoni p. 285 edit. Combessianæ, atque ex eodem Triodio Græcorum *Aub. Hiræus* Auctario *de script. eccles.* cap. 182.

(2) Combessius notis ad Andream Cretensem p. 339 et in *Bibl. concionatoria*, tom. I.

(3) Τοῦ μακρῆρου Ἀνδρέου τοῦ Ἱεροσολυμίτου, Ἀρχιεπισκόπου Κρήτης. Etiam in Catenis et alibi, ὁ Ἱεροσολύμων, Andreas hic innuitur. Vide Combessii notas ad Manuelis Calecæ *De essentia et operatione*, tom. II Auctarii novissimi p. 131, ubi apud Calecam, p. 26, pro κατὰ τὸν θεῖον Ἀναστάσιον Ἱεροσολύμων legit Ἀνδρέαν Ἱεροσολύμων. In magno canone, p. 301: Ποίημα τοῦ ἁγίου Πατρὸς Κυρίου Κρήτης, τοῦ Ἱεροσολυμίτου.

(4) Marcus Hopperus in editione Homiliæ Andream in B. Mariæ salutationem. Surius, ad 15 August. Laur. Cundius, tom. IV *Homiliar. Patrum*, p. 631.

(5) Sixtus Senensis in *Bibl. sancta*, lib. iv, pag. 243.

(6) Affirmatur in Synaxario, p. 286. Negat Pabricius in *Actis S.* tom. I, April. p. 69.

(7) In *Actis synodi sextæ*, tom. III, edit. Harduin. p. 1441. Hic Theodorus tantum dicitur δαιώτατος πρεσβύτερος καὶ τοποτηρητῆς τοῦ ἀποστολικοῦ ὄρονου Ἱεροσολύμων, edit. Labbei p. 1057, *Hierosolymorum vicarius*.

(8-9) *Cave Hist. litterar.* ad. a. 635. A Possevino, Canisio et aliis male refertur ad a. 550. Apud Eliesium du Pin autem tom. VI *Bibl. eccles.* pag. 99, videtur esse error typographi, ubi traditur Andream venisse Hierosolymas a. 730. Legendum enim 630 vel 650, quia subjungitur deinde, eum adfuisse concilio sexto (a. 680). *Fabr. Cave* igitur, lib. cit. I, p. 582; ex Iambis a Fabricio quoque memoratis colligit, Andream ultra a. 680 vitam protraxisse. Atque a Saxio in *Onomast.* part. II, p. 81,

tarum, pag. 235-240. Ab eo tempora archiepi copum Cretensem factum ex multis constat. Non aequè exploratum, quod a Casimiro Oudino (10) adjungitur, ad cathedram Cæsareæ Cappadociæ tandem translatum fuisse, vitamque produxisse ad a. 724, 14 Junii. Græcorum quidem menologia (11) memoriam hujus Andræ 4 Julii celebrant: Andream vero Cæsariensem ab hoc Cretensi communis eruditorum sententia distinguit. [Vita Andræ, ex conjectura Hæschelii, Cretensis, in cod. August. Vindel. V. Reiseri Notit. bibl. August. p. 50. HARL.]

Andræ Cretensis scripta edita.

In primis recensere juvat ea, quæ junctim cum SS. Amphiloehii et Methodii lucubrationibus Græce et Latine, notis etiam ad calcem voluminis subjunctis et *Onomastico* peculiarium Andræ vocum, vulgavit Franciscus Combefisius Paris. 1644, fol. (12) [Selectiores Andræ Orationes undecim leguntur in Galland. *Bibl. PP.* tom. XIII, pag. 93 seqq. Beck.] Sunt autem hæc:

1. Ἐγκώμιον εἰς τὸ Γενέθλιον τῆς ὑπεραγίας Θεοτόκου. In *B. Mariæ natalem*. Incipit: Ἀρχὴ μὲν τῆς ἑορτῶν p. 1, e ms. regis Galliæ n. 275. Emendatiorem deinde hanc homiliam dedit Combefisius ex codice Mazariniano in *Auctario novo Bibl. Patrum* tom. I, p. 1289, Paris. 1648. fol. FABR. V. supra in vol. X, pag. 277, de hac homilia, quæ incip. ἀρχὴ μὲν, et de alia; a Riccio edita, cujus initium: Ἄλλοι μὲν ἄλλας ἑορτῶν ὑποθέσεις. Hæc est quoque in cod. Coisl. mox laudando. Prior autem Gr. recusa est in *Patuxæ Encyclopædia philologica*, Venet. 1710, 8, vol. II, pag. 344 seqq. Tres diversæ in cod. Gali 32, 1, n. 5866 Caa. — Ms. Florent. in cod. Laurent. 45, n. 1, plut. 11; et in cod. 4, n. 1, plut. 4. V. Bandini Cat. codd. Gr. Laur. 1, pag. 510 et 519. — Paris. in bibl. publ. codicibus septemdecim, in cod. Coisl. 2274 Andræ Cret. quatuor diversæ homiliæ in Mariæ nativitate. V. Monfauc. *Bibl. Coisl.* p. 388. — Ibid. pag. 422, in cod. 306, n. 5, ad d. 3 Sept. homilia; incipit: Εἰ μερεῖται γῆ, etc. *Oudin.* l. c. p. 181, Andræ Cret. posse orat. de Mariæ Virg. Nativitate et Assumptione attribui negat, quia festi illi Mariæ dies tempore ejus nondum exstitissent. HARL. Apud Galland. p. 93 seqq.

NOTÆ.

quoque refertur ejus ætas ad a. 680 quo synodo CPolit. mæ Monotheletarum causa interfuisse dicitur. Oudin. in Comment. de SS. eccl. tom. II, col. 174-188, ad a. 850, multus de hoc Andrea, in Prologo de Magno canone, cujus ille auctor fuit, tum in duobus capitulis de vita et scriptis Andræ copiose disserit, contra Caveum acerbè disputans, et ex ipsis Andræ scriptis, illum a. 840, vel 850, non esse antiquiorem, ostendere studet his argumentis ductus, festivitates, in quas homilia scripsisse legitur, nempe in sanctæ Mariæ Natalem, circumcisionem et in Basilium, in crucis exaltationem, in Mariæ dormitionem, ejus canones præcipuos et tridua, seu canones IX, festivitates igitur illas omnes a Græcis demum institutas esse, postquam a. 842 decreto solemnè post Theophili, imperatoris mortem a Michaele imp. ac Theodora ejus matre atque Methodio, patriarcha CPolit. cultus imaginum sancitus fuissent, (II.) illa opuscula tempore Nicænæ synodi, cujus Patres alioquin illas citare haud omisissent, nondum exstitisse; (III.) ex Orat. in circumcisionem et in sanctum Basilium lln. p. 38, quam putat Oudinus pronuntiatam fuisse a. 842, vel 845; et (IV.) ex homilia in apostolum Titum p. 175, patere Andream vixisse post ablatas ab insula Cretensi imagines, et sub imperat. Porphyrogenneto, magno imaginum cultore, qui a. 855 matrem occidisse dicitur, et Combefisium (qui in notis ad edit. opp. Andræ, a. 1644 ætatem ejus alligarat a. 702 et 710, atque pag. 357. Baronium ad a. 702, secutus, imp. Justinianum II ac Philippicum ejus filium intellexerat), multis refutat: (V.) ex Andræ canonibus, canticis sacris et tropariis, quæ medio sæculo nono maxime invaluerunt; (VI.) denique opinatur Agathonem non eum fuisse, qui Acta concilii œcumenici a. 680, tanquam notarius scripsit; sed alium ejusdem nominis et senioris ætatis esse intelligendum. Enimvero plura argumenta infirmis niti talis, non est, quod fusius demonstramus. Dein Oudin. quosdam codd. præcipue Vindobonenses ex Lambecii commentariis recenset, et quosdam VV. DD. qui de scriptis Andræ Cretensis egerunt, nominat. — Schræckh in *Historia*

eccl. Christiana, Germanice scripta, tom. XX, p. 135, ubi Andræ orat. 2 in diem Mariæ natalem, flosculis ineptis tumidisque repletas, excitat, iis accedit, qui vitam illius intra a. 635 et 680 collocant. Secundum Bandinium in indice ad Catal. codd. Gr. Laurent. 3, p. 448 (sed nullo adducto teste), obiit Andreas Cret. a 720, vel 725. — Vita ejus legitur in cod. Coisl. 38. V. Monfauc. *Bibl. Coisl.* pag. 113. (Add. supra in hoc vol. pag. 194 et 195 de eo aliisque SS. Andreis); atque Ant. Eparchus in Indice infra in h. vol. pag. 481-ed. vet. § 29, pauca de Andrea Cret. tradidit. Plura leges in Flamini Cornari Creta sacra, Venet. 1755, fol. ubi quoque Acta Andræ Cretensis, Græce, primum edita sunt. HARL. in Prolegg. ad Galland. *B. PP.* XIII, p. vi, breviter de eo disseritur, monetur, vel plures fuisse Andreas Cretenses, vel ab aliis contextas ex verbis archiep. Cretensis orationes, illius nomine inscriptas esse. Beck.

(10) Oudinus Supplemento de scriptoribus eccles. p. 190.

(11) Menologium in Typico S. Sabæ, etc.

(12) Conf. supra, vol. VII, p. 264, not. 1. — Plures autem sermones, interdum nullo singulorum indice addito, conjuncti reperiuntur, n. 1, 7, 11, et Sermo in B. Virginem in Sabbato τῆς ἀκαθίστου ἡμέρας εὐφροσύνης, Oxon. in bibl. Bodlei. in cod. Barocc. 197; ibid. n. 2, 5, 6, 9, 10, 11, 12 et 21; ibid. in cod. 199; — ibid. n. 1, 2 et 21, in cod. 254; — ibid. n. 1, 7, 2, 6, 9, in cod. Oliv. Cromwell. 104; s. n. 283, Cat. codd. Guil. Laud. 81, sive n. 725 dicti, et in 84, s. n. 726 decem sermones. — Ibid. quatuor diversæ homiliæ in Nativit. B. Mariæ. Item n. 7 et 8, ac 2, in cod. 5 Bodlei., s. n. 2500 Catal. — Sermo in nativitate Virginis Mariæ in cod. Selden. 55, s. n. 3583 dicti catal. — Ibid. homiliæ quædam Andræ et aliorum de B. Virgine, Arabice, in cod. Rob. Huntington. 72, s. n. 5818 ejusd. Catal. — Venet. in codd. Marcian. 359, 360, 362, 365. — In codd. bibl. Escorial. Puer. *Itiner. per Hispan.* p. 156 seq. HARL.

9. Εἰς τὸν Ἐθαγγελισμὸν τῆς ὑπεραγίας δεσποίνης ἡμῶν Θεοτόκου. *In Annuntiationem.* Incipit : Ἐπέστη σήμερον ἡ πάντων χαρὰ, p. 11. Sæpius prodierat Græce et Latine cum alia versione *Marci Hopperi*, ut in *Micropresbyterico Basil.* 1550, fol. et in *Orthodoxographis* utriusque editionis 1555 et 1569, etc., nec non in tomo secundo *Auctarii Bibl. patrum* Duræani, Paris. 1624, et in *Bibl. Patrum*, Paris. 1644, tomo XI. Nō dicam de editionibus Latinis in *Bibl. Patrum*, Paris. et Colon. FABR. Conf. supra, vol. X. p. 280, et alia ejusdem argumenti homilia, ib. p. 281. — Ms. in cod. August. Vind. V. Reiser. notit. p. 8. — Coisl. 274. V. Montfauc. l. c. p. 389, in decem codd. bibl. publ. Paris. — Florent. in cod. Laurent 31, n. 10, plut. 9. V. Bandin. Cat. codd. Gr. Laur. l. p. 442. HARL. Ap. Galland. p. 98.

3. Εἰς τὴν περιτομὴν τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ, καὶ εἰς τὸν ἄγιον Βασίλειον. *In circumcissionem Christi, et S. Basilium.* Incipit : Πάντα τὰ ὑπὲρ ἡμῶν θεανδρικῶς, pag. 28. Ex mss duobus, Regio alteroque vetusto membranaceo codice. FABR. V. supra, vol. X, p. 140. — Ms. in cod. Coisl. 121, n. 24. V. Montfauc. *Bibl. Coisl.* pag. 196. In cod. Paris. bibl. publ. 1173, n. 24. HARL. Ap. Galland. l. l. p. 108.

4. Εἰς τὴν μεταμόρφωσιν τοῦ Κυρίου ἡμῶν Χριστοῦ. *In Domini nostri Transfigurationem.* Incipit : Ὅσοι τῆ κενώσει τοῦ Λόγου, pag. 37. FABR. V. supra, vol. X, pag. 244; add. cod. Coisl. 107, n. 29. V. Montfauc. *Bibl. cit.* p. 183. — Paris. in novem codd. bibl. Publ. — Taurin. in codd. 70 et 80. V. Cat. codd. Gr. Taur. p. 166 et 175. — in cod. Laur. 33, n. 26, plut. 9. V. Bandin. Cat. cit. I, p. 455 HARL. Gall. l. l. p. 114.

5. Εἰς τὸν τετραήμερον Λάζαρον. *In Lazarum quatuoriduanum.* Incipit : Λάζαρος τὸν παρόντα συγκακρότηκα σύλλογον, pag. 56. FABR. Conf. supra volum. X, pag. 268. — Paris. in quatuordecim codd. bibl. publ. — Hæc et sequens et secunda homil. in codd. Coisl. 107, n. 1 et 29; et 285, 304. V. Montfauc. *Bibl. Coisl.* pag. 181, 182, 401, 402, 419. — Taurin. in codd. 70, 115 et 320. V. Cat. cit. pag. 165, 217 et 399. — Mosquæ in cod. synod. 5, hæc et seq. hom. V. Matthæi Cat. codd. Gr. Mosquens. p. 19, n. 9 et 13. — In cod. Ge. Wheler. 16, s. n. 9087, Cat. mss. Angl. II, 1. Hæc et sequens hom. in cod. Thom. Roe 28, s. n. 274, Cat. I, 1. HARL. Galland. p. 125.

6. Εἰς τὰ βῆτα. *In ramos Palmarum.* Incipit : Χθὲς ἡμεῖς μετὰ τοῦ Δεσπότη Λάζαρος, p. 75. Hujus sermonis in Triodio mentio. In hæc oratione ad Pseudevangellum Jacobi auctor alludit p. 77 C. FABR. Vide supra. vol. X, p. 302, et ad n. 1 ac 5. — In codd. Taurin. 115, 146, atque 320. V. Cat. codd. Gr. Taur. p. 217 seq. 253 et 399. Paris, in tredecim codd. bibl. publ. HARL. Galland. p. 155.

7, 8. Λόγος σχεδιασθεὶς εἰς τὴν παγκόσμιον ὕψωσιν τοῦ τιμίου καὶ ζωοποιῦ σταυροῦ. *In exaltationem S. Crucis.* Oratio prior. Incipit : Σταυροῦ πανήγυριν ἄγομεν, pag. 96. Oratio posterior. Incipit : Κινῆσωμεν, ἀγαπητοί, σήμερον ὡς κινύραν τὰ χεῖλη, pag. 108. Utramque hanc orationem dedit Combelsius cum recognita paucis in locis versione Jacobi Gretseri S. I. qui eas Græce et Latine vulgaverat tomo II, de Cruce pag. 94 et 108. Ingolstad. 1600, 4. Opus Gretseri deinde recusum Ingolstad. 1616, fol. Hæc duæ orationes (sive potius una in duas male distincta. Vide Lambecium, VIII, p. 288) [pag. 612. s. γ. Kollar.] : etiam ex Gretseri versione plus simpliciter vice recusæ sunt Latine in Bibliothecis Patrum, Paris. et Colon. FABR. Conf. supra, vol. X, p. 217, ibique not. d. d. et pag. 248. — Florent. in cod. Laurent 31, n. 2, plut. 10 d. 14 Sept. V. Bandin. Cat. codd. Gr. Laur. 4, pag. 495. — Paris. in duodecim codd. bibl. publ. — In cod. Coisl. 121, n. et 304; n. 2 et 306. ad d. 17 Sept. V. Montfauc. *bibl. Coisl.* p. 195, 418 et 422. — Venet. in cod. Naniano 63, n. 14. V. Cat. codd. Gr. Nan. pag. 105. — Mosquæ in cod. synod. 39, n. 1. V. Matthæi Notit. codd. Gr. Mosq. p. 50. — Taurin. in codd. 78 et 226. Vid. Cat. codd. Gr. Taur. p. 172 et 405. — In cod. August. Vindelic. V. Reiseri Notit. mss. August. p. 52. HARL.

9. Εἰς τὴν κοίμησιν τῆς ὑπεραγίας δεσποίνης ἡμῶν Θεοτόκου. *In dormitionem B. Mariæ*, Homilia prima. Incipit : Ὅσοι τὸ σεπτὸν τοῦτο τῆς Θεοτόκου, p. 115. Hæc secunda est in codice ms. Cæsareo, de quo Lambecius VIII, p. 150, et in *Sacro itinere Cellensi* p. 152. FABR. V. supra, in vol. X; p. 283 bis et 284 bis, ubi init. prioris, Οἱ τὴν ἐν πνεύματι θεωρῶν, posterioris, Ὅσοι τὸ σεπτὸν τοῦτο. Sunt igitur quatuor Andreæ homiliae in dormitionem Mariæ. — In cod. Coisl. 31, dum homiliae; — in cod. 108, homiliae quæ inc. μυστήριον; in cod. 307, hom. ejus init. Ὅσοι, etc. V. Montfauc. *Bibl. Coisl.* p. 84, 183 et 425. — Paris. in septemdecim codd. bibl. publ. — Florentiæ in cod. Laurent. 31, n. 11, inc. Μυστήριον, etc., ac 12, sive quarta hom. quæ inc. Οἱ τὴν ἐν πνεύματι θεωρῶν τῷ ἄλλω. — In cod. 33, n. 36, 37 et 38, tres homil. — In cod. 11 n. 1., plut. 60, inc. Ὅσοι τὸ σεπτὸν τοῦτο. V. Bandini Cat. codd. Gr. I, p. 442, 456; et II, p. 600. HARL. Ap. Galland. l. l. p. 147.

10. Secunda incipit : μυστήριον ἡ παροῦσα πανήγυρις pag. 131. Ex duobus Regiis codd. (Antea tantummodo legebatur Latine apud Surium 15 Augusti et Laur. Cumdium, tom. IV *Bibl. homiliarum Patrum*, p. 651). Hæc prima est in codice Cæsareo.

11. Tertia incipit : Καλεῖ πάλιν ἡμεῖς τὸ συνεχές, pag. 143. Hæc quoque, sed Latine tantum apud Surium loco citato et Cumdium, p. 653. Andreæ Cretensis De dormitione B. Virginis ex versione Ambrosii Camaldulensis lucem viderat Venet. 1530, 8.

12. Εἰς τὸν ἄγιον καὶ μακάριον καὶ πανεύφημον τοῦ Χριστοῦ ἀπόστολον Πίτρον. *In sanctum apostolum*

Titum. Incipit : 'Αποστολικῶν ἐγκωμίων ἐπάπτεσθαι, pag. 155. FABR. Conf. supra, vol. X, p. 341. — Florent. in cod. Laurent. 53, n. 41, plut. 9. V. Bandin. l. c. l. p. 457. — Paris, in quatuor codd. bibl. publ. HARL. Galland. p. 156.

13. Ἐγκώμιον εἰς τὸν ἅγιον μεγαλομάρτυρα Γεώργιον. *In sanctum martyrem magnum Georgium.* Incipit : 'Αὐτὸν μὲν λαμπρὰ καὶ πανεύφημα, pag. 175. Legitur etiam in *Actis sanctorum* tom. III, Aprilis pag. xx, e nis. Vaticano. Sed extrema pars hujus homiliæ, tantum Latine exstat apud Lipomannum et Surium 23 April. *In plerisque*, inquit Combessius p. 358, Regio codice usus, *corrigimus Lipomanni interpretem, seu potius novam versionem adornamus, ut est ille revera minus accuratus, etc.* FABR. V. supra, vol. X, p. 230. — In cod. Nanian. 220 (qui continet canones, troparia, hymnos, lect. et narrationes, recitandas die festo S. Georgii), n. 6, Andreæ Encomium in Georgium; sed incipit : 'Ἦλιος μὲν ἐκάστης ἁγίστων ἡμέρας. V. Cat. Codd. Gr. Nanian. p. 412. — Paris. in cod. 4197, n. 1, bibl. publ. HARL.

14. Ἐγκώμιον εἰς τὸν ὅσιον πατέρα ἡμῶν Νικόλαον, τὸν τῆς ἐν Λυκίᾳ Μύρης. *In S. Nicolaum, Myrensem in Lycia episcopum.* Incipit : 'Ἀνθρῶπε τοῦ Θεοῦ καὶ θεράπων, p. 188. FABR. V. supra, vol. X, pag. 298 seq. — Paris. in quinque codd. bibl. publ. — in cod. Coislin. 105, n. 11. V. Montfauc. *Bibl. Coisl.* p. 179. — Taurini in cod. 320, fol. 44. V. Catal. codd. Gr. Taur. p. 399. HARL.

15, 16, 17. Εἰς τὸν μακάριον Πατάτιον καὶ μερικὴ τῶν θαυμάτων αὐτοῦ διήγησις. *In B. Patapium*, ejus memoriam recolunt Græci 8 Decembr. Incipit : 'Ὡς λαμπρὸν καὶ πνευματικὴν ἔρω τὴν πανήγυριν pag. 196. Ejusque miraculorum particularis narratio. Incipit : Τὴν τῶν ἐγκωμίων τοῦδε τοῦ Πατρὸς ἀποδῶντες εὐφημίαν, pag. 206. Aliud encomium ejusdem Patapii, ἀπὸ φωνῆς Ἀνδρέου ἀρχιεπισκόπου Κρήτης, incipit : Πάντα πιστεύειν ἄξιον τὰ θνῶτος θεῖα, pag. 216. FABR. V. supra, in vol. X, pag. 304 seq. Paris. in cod. bibl. publ. 1458, n. 13 et 14. HARL.

18. Λόγος εἰς τὸν ἀνθρώπινον βίον, καὶ εἰς τοὺς κοιμηθέντας. *In vitam humanam et defunctos.* Incipit : Οὐδὲν ὡς ἀληθῶς τῶν ἐν ἀνθρώποις ἔχει τὸ στάσιμον, pag. 229. Hanc homiliam primus Græce vulgaverat J. Meursius in Variis divinis, Lugd. Batav. 1619, 4, p. 39. Legunt Græce Sabbato τῆς ἀπόκρου, quod Quinquagesimam proxime antecedit. FABR. Conf. supra, vol. X, pag. 218. Paris. in octo codd. bibl. publ. In bibl. Bodlei. in cod. Th. Roe, 28 sive n. 274, cat. codd. Angliæ, etc. — Venetiis, in cod. 362. V. cel. Morelli bibl. ms. Gr. et Lat. I, p. 255 seq. — Monac. in cod. Bavar. 66. V. cl. Hardt. in Aretini Beytragen, etc. a. 1804, part. III, p. 34. HARL.

19. Canones sive hymni sacri, Triodia ac Troparia Andreæ Cretensis ex variis Græcorum libris ecclesiasticis eruta.

IX Dec. Canon in conceptionem sanctæ ac Dei aviæ (θεοπρομήτορος) Ἀννα, pag. 252. FABR. V. supra, vol. X, p. 196. HARL.

VIII Sept. In Nativitatem sanctissimæ Deiparæ, p. 253.

Magnus (13) Canon, 250, tropariis constans, qui feria quinta quintæ jejuniorum hebdomadæ a pœnitentibus recitatur, pag. 265. Inserto canone in Mariam Ægyptiacam, cujus ἀποστιχίς hæc est : Σὺ, ὦ δόξα Μαρία, βοήθει, idque disertis verbis notavit Combessius pag. 268, licet in *Actis SS.* tom. I, April. pag. 70, a P. pebrochio notetur veluti qui hoc neglexisset. Observabis autem ab aliis Græcis junioribus post Andreæ ætatem passim esse addita, quibus Andreæ ipsius auxillium atque intercessio precibus expeditur. Ut pag. 263 : Ἰκασίας σου ἡμᾶς, Ἀνδρέα, ῥῦσαι παθῶν ἀτίμων, καὶ τῆς βασιλείας νῦν Χριστοῦ κοινωνοὺς τοὺς πίστει καὶ πόθῳ ἀνυμνοῦντάς σε, κλεινὲ, ἀνάδειξον δέομεθᾶ. Pag. 272 : Ἀνδρέου ταῖς λιταῖς, Σῶτερ, ἐλέησον ἡμᾶς. Pag. 275 : Ταῖς σαῖς λιταῖς δώρησαι κάμολ τὴν λύσιν τῶν ὀφλημάτων, ὦ Ἀνδρέα Κρήτης πρόεδρε, μετανοίας σὺ μυσταγωγὸς γὰρ ἄριστος. Et pag. 280 : Ἀνδρέα, Πατρῶν κλέος. εὐχαῖς σου μὴ ἐπιλάβῃ καθικελεύων παρεστῶς Τριάδα τὴν ὑπέρθρον, ὅπως λυτρωθῶμεν τῆς κολάσεως οἱ πόθῳ προστάτην σε θεῖον, πάμμακαρ, ἐπικαλοῦντες, τὸ Κρήτης ἐγκαλλώπισμα. Pag. 282 : Ὡς ποιμένων ἄριστος, Ἀνδρέα σοφὲ, πρόκριτον θνητὰ σε, πόθῳ δέομαι πολλῶ καὶ φόβῳ, σαῖς πρεσβείαις τῆς σωτηρίας τυχεῖν καὶ ζωῆς αἰωνίου. Pag. 284 : Τῆς Κρήτης σε ποιμένα καὶ πρόεδρον καὶ οἰκουμένης πρεσβευτὴν ἐγνωκῶς προστρέχω, Ἀνδρέα, καὶ βοῶ σοι Ἐξελοῦ, Πάτερ, βοθοῦ τῆς ἁμαρτίας. Et pag. 292 : Τῆς πίστεως ἐν τῇ πέτρᾳ ταῖς πρεσβείαις σου στήριξον, Πάτερ, φόβῳ με τῷ ἐν Θεῷ τειχιζῶν, καὶ μετανοίαν, Ἀνδρέα, παράσχου μοι, δυσωπῶ σε, καὶ ῥῦσαι με παγίδος ἐχθρῶν, τῶν ἐκζητούντων με. Pag. 296 : Ὡς παῖδες αἰὶν ἔχων πρὸς Κύριον, Ἀνδρέα Κρήτης σεπτὸν κλέος, δυσωπῶ, πρέσβευε τοῦ δεσμοῦ με τῆς ἀνομίας λύσιν νῦν εὐρεῖν εὐχαῖς σου, ὡς τῆς μετανοίας διδάσκαλος, ὁσίων δόξα. Novam editionem hujus Canonis magni debemus Chevillierio, bibliothecario Sorbonico, Paris. 1699. 12. FABR. Gallice scriptus est liber : *Le grand canon, ou hymne de l'Église grecque qui contient la prière de l'Office Grec, où l'âme sollicite le pardon de ses péchés et s'anine à la vertu, avec le canon du pécheur qui a recours à la S. Vierge; version paraphrasée sur le Grec, par André Chevillier, Paris. 1699. 12.* — Andreæ Cret. Orationes, selecti Canones et Triodia, in *Bibl. max. Patrum.* — Canon in agentes animam, Florent. in cod. Laurent. 17, n. 13, plut. 5. Inc. Δεῦτε, συνάχθητε. V. Bandin. Cat. codd. Laur. I, p. 40. — Ibid. in cod. 6, n. 8, plut. 86, inter S. S. et Patrum auctoritates de prædeterminatione et præscientia Dei est locus ex Andreæ Cretens. Triodio τῆς μεγάλης δευτέρας, s. in feriam secundam majoris hebdomadis. V. Bandin.

(13) Confer. *Acta SS.* tom. II, April. p. 69, 70; Cangiium in *Glossario Græco*, p. 583.

libr. cit. vol. III, p. 295. — Mosquæ in cod. synod. u, magnus canon cum interpretatione satis ampla et copiosa : desinit in interpretatione troparii 255. Post hoc legitur aliud troparium. V. Matthæi Notit. mss. Mosq. p. 12 seq. ed. in 8.

Canon in Lazarum, ad vespervas Parasceves, ante ramos Palmarum, p. 301.

Triodiam in Dominica in ramis Palmarum, p. 311.

Magna secunda feria, p. 315; tertia, p. 318; quarta, p. 322.

In diem festum mediæ Pentecostes, p. 316. [V. cod. Florent. Laur. cit.]

Idiomela in Christi nativitate, p. 334; In occursum Domini, ibid. In exaltationem S. crucis 14 Sept. p. 533. In Natalem Joannis Præcursoris, ibid. Sticharium idiomelon In apostolos Petrum et Paulum, p. 536. In S. Ignatium 20 Dec. FABR.

In zonam B. Mariæ. V. supra, vol. X, p. 285. HARL.

Hæ omnes hactenus enumeratæ Andree homiliæ una cum hymnis Latine recusæ sunt ex Combefisii versione in tomo decimo *Bibliothecæ Patrum* edit. Lugd. a 1677. Pleraque etiam meliora edidit ipse Combefisius partim interpretationis suæ recensione, partim collatione mss. exemplarium, in *Bibliotheca concionatoria*, quam Parisiis 1662, fol. octo voluminibus Latine vulgavit.

Quæ præterea lucem viderunt Andree lucubrationes, hæ sunt :

20. Εἰς τὴν ἀγίαν Γέννησιν τῆς ὑπεραγίας Δεσποίνης τῶν Θεοτόκου καὶ Ἁειπαρθένου Μαρίας. *Sermo in nativitate B. Mariæ.* Incipit : Εἰ μετρεῖται γῆ σπιθαμῇ. Hic sub Germani patriarchæ CPolitani nomine Græce et Latine exstat cum Andree Schotti S. I. versione in Auctario *Bibl. Patrum* Ducæano, Paris. 1624, fol. tom. II, pag. 450, et in *Bibl. Patrum* Paris. Morelliana a. 1614, tom. XII. Eundem Allatius pag. 312, de Georgiis tribuit Georgio Nicomeliensi. Et codex regis Galliæ ms. num. 275 refert ad Joannem Damascenum. His omnibus sententiis præfert *Combefisius* testimonium codicis Mazariniani, a quo Andree Cretensi vindicatur, itaque sub hujus nomine cum nova versione sua edidit, p. 130 *Auctarii novi Bibl. Patrum*, Paris. 1648, fol. Andree etiam tribuitur in codicibus Cæsareis, de quibus Lambeckius, IV, p. 88 [p. 204, seq. Kollar.]; VIII, 379, 380 [p. 515 Kollar.], et in codice bibl. Coislinianæ, p. 388. FABR. Conf. supra in vol. X, p. 278; et infra, vol. X, vet. ed. p. 210, n. 7. de Germano. — Florent. in cod. Laurent. X, n. 92, plut. 5. — Cod. 31, n. 3, plut. 9; et cod. 41, n. 1, plut. 10. V. Bandin. Cat. codd. Græc. Laurent. 1, pag. 30, 441 (ubi ex cod. finem homiliæ edidit), et 495. HARL.

21. Εἰς ἀποτομὴν Ἰωάννου τοῦ Προδρόμου. *In Joannis Præcursoris decollationem.* Incipit : Πηδῆ καὶ γῆρας ὡς τὰ πολλά. Ediderat Latine Lipomannus interprete minus accurato; itaque Combefisius cum nova versione sua Græce et Latine in lucem extulit in eodem *Auctario novo*, tom. I, p. 1327. Hunc, quem-admodum et alia Andree hujus pleraque, mss. servat etiam bibl. Cæsarea, vide Lambeckium, VIII, p. 550. FABR. [s. p. 463, ed. Kollar. de cod. 14, n. 72, in quo cod. n. 12, 30, 31, 32, 65, sunt plures Andree Cret. orationes, et aliæ in aliis haud paucis codd. in eod. volumine. V Ind. p. 1108 seq. et indices ad reliqua volumina, quæ notitiam multorum Andree homiliarum in codd. Vindob. suppeditant. — Florentiæ in cod. Laurent. 53, n. 45. V. Bandin. l. c. I, p. 457. — In cod. Barocc. bibl. Bodlei. 174, 199, cum multis aliis Andree Cret. homiliis, et 254, fin. — In cod. Coislin. 107, n. 32, et 305 (in quo plures aliæ Andree sunt homiliæ), n. 46. V. Montfaucon. *Bibl. Coislin.* p. 183 et 419. — Paris. in cod. bibl. publ. 772, n. 59, in quo plures aliæ Andree Cret. exstant homiliæ. conf. supra, vol. X, p. 260. HARL.

22. *Idiomelon in annuntiationem B. Mariæ.* In eodem *Auctario novo*, tom. I, p. 1365.

23. *Carmen iambicum eucharisticum* 128 versuum ad Agathonem, archidiaconum et chartophylacem ecclesiasticum CPol. pro communicatis ad describendum Actis sextæ synodi, editum Græce et Lat. a Combefisio in *Auctarii novi Bibl. Patrum*, tom. II, sive *Historia Monotheletarum*, Paris. 1648 fol. p. 233-240. Idem carmen etiam in tomis conciliorum editionis Labbeanæ exstare scribit Oudinus, pag. 191 *De Script. eccles.* (14). Sed illud in tom. VI Labbei, ubi acta sextæ synodi habentur, perinde ut in tertio edit. Harduinianæ tomo incassum quæsi. De codice mss. Cæsareo, in quo hi iambi continenter, videntur Lambeckium, VIII, p. 500. FABR. sive p. 1042 seqq. ed. Kollar. de cod. 59, ibique Kollarii not. conferes. HARL. Leguntur hi iambi cum nova et planiore versione Lat. in Galland. *Bibl. PP.* XIII, 167 seqq.

24. *Computus* sive μέθοδος πῶς δεῖ εὐρεῖν τὸν κύκλον τοῦ ἡλίου, φιλοπονθηθεῖσα ἀκριβῶς χάριν τῶν φιλομαθῶν. *Methodus investigandi cycli solaris* (et lunaris, nec non Paschatis) in studiosorum gratiam accurate elaborata. Græce et Lat. edita a Dionysio Petavio ex apographo Andree Schotti, qui ex codice bibl. Vaticanæ descripserat. *Uranologium* Petavii (15), in quo plura Græca scripta astronomica vete-

NOTÆ.

(14) In ed. Lips. 1712. fol. tom. II, p. 182, non legitur, hoc carmen exstare in tom. concilior. ed. Labbeanæ; sed alia tria opuscula Andree sive Cretensis s. Cæsar. inedita ex Labbei nova bibl. mss. librorum, etc. Paris. 1653, 4, part. II, p. 82,

commemorantur. HARL.

(15) Alia scripta in *Uranologio Petavii* obvia recensui lib. III, cap. 5, p. 69 seqq. [c. 18, vol. IV. p. 29 not. fff, nov. edit.]

rum exstant, lucem vidit Paris. 1630. fol. et Antwerp. (sive Amstelodami potius), 1703. fol. in qua posteriore editione computus Andreæ Cretensis pag. 211 et 212 implet.

25. In Catena Græca Patrum ad Lucam, quam Niceta collector ms. evolvit in codice Mazariniano Combessius, præclara nonnulla referuntur sub nomine τοῦ Ἱεροσολυμίτου, quæ ad Andream nostrum referre non dubitat, et earum pleraque Latine dedit in *Bibl. concionatoria*. FABR. In Nicetæ Cat. Patr. in *Evang. Lucæ* in cod. Coislin. 201. ex Andreæ Cretensi Excerpta reperiri, testatur Montfauc. in *Bibl. Coislin.* p. 231. — Præterea loca Andreæ Cret. citantur a Jo. Cantacuzeno contra Palamam, et in *Thesaurο orthodox. fid.* in codd. Laurent. V. Bandini Cat. codd. Gr. Laur. 1, p. 347 et 432. HARL.

Cantabrig. in cod. Coll. S. Benedicti 144, sive n. 1421, Cat. mss. Angliæ, etc. I. 3. Est historica expositio Andreæ (hujusne Cretensis? an potius presbyteri, supra memorati?) super Pentateuchum, Libr. Regum, Paralipom. Parabolas, et Ecclesiasten. — Ibid. in cod. 173, sive n. 1450, Cat. Cit. Andreas super Libr. Regum, Machabæorum et Danielis. HARL.

In cod. Taurin. 320, tribuitur Andreæ Cretensi sermo in *B. Mariæ ingressum*, cujus initium: Καλὸς ἡμῶν ἀπαρχὰς ὑποθέσεως: qui Gr. ac Lat. sub nomine Georgii, metropolitæ Nicomediensis editus est a Combessio in tomo I *Auctarii novi*, p. 1091. V. Cat. codd. Gr. Taurin. pag. 398 seq. HARL.

Encomium SS. martyrum Cretensium. Inc.: Ἐποθεῖτε τάχα τὴν ἡμετέραν ἐπάνοδον: in cod. Taurin. 70, V. Cat. cit. p. 174. HARL.

Insuper in codd. bibl. publ. Paris. secund. cat. mss. bibl. Regiæ, vol. II, sunt Andreæ Cretensis *Homiliæ*. — In laudem *Sergii martyris*, in cod. 771, n. 36, cum nonnullis aliis ejusdem homiliis. — In *S. Joannem Baptistam* in septem cod.

Carmen in secundum Christi adventum, in cod. 396, n. 26.

De imaginum sanctar. adoratione, in cod. 1630, n. 55.

De loco, in quem animæ post mortem abeunt, in cod. 2314, n. 17., Inc.: Καθὼς φησιν ὁ μακάριος. Add. Oudin. Commentarior. citt. tom. II, p. 182, qui etiam ex Caroli du Fresne *Glossario mediæ et inf. Græcitatatis*, ad calcem in Indice auctor. iueditorum, col. 24, refert Eusebium Renaudotum habuisse Gr. ms.

Andreæ Cretensis Ἐγκώμιον εἰς τοὺς ἁγίους καὶ καλλινοίκους δέκα μάρτυρας, ὅτε ὑπὸ πῆς τοῦ χειμῶνος βίας ἐξ ὑποστροφῆς τοῦ πλοῦς ἐπιστάς, τὸν παρόντα ἐσχεδίασε λόγον.

Ejusdem *Hom. in silentium Zachariæ et nativitatem Joannis*, in cod. Coislin. 304 (qui præterea sex alias Andreæ Cretens. homilias continet), n. 40 init. Ἐν γενητοῖς γυναικῶν οὐδένα Ἰωάνν. — V. Montfauc. *Bibl. Coislin.* p. 419.

Fabric. infra vol. XIII, p. 806, not. memoravit Andreæ Cretensis *Homiliam in nativitatem Christi*, quæ incipit: Χριστοῦ τόκος ἀποτέλεσμα τῆς ἀφάτου τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας.

De libro ms. *De musica ecclesiastica*. V. supra, vol. III, p. 654 fin. HARL.

Oratio εἰς τὸ γενέσιον τῆς ὑπεραγίας Δεσποίνης ἡμῶν Θεοτόκου, μετὰ ἀποδείξεως, ὅτι ἐκ σπέρματος κατὰ γέναι τοῦ Δαβὶδ. In *Natalem diem sanctissimæ Dominiæ nostræ Deiparæ, quæ ostenditur, quod ex semine Davidis deducitur* (inc. Ἄλλοι μὲν ἄλλας ἑορτῶν ὑποθέσεις — ab Angelo Maria Riccio primum edita, cum ejus versione Lat., in notis subjectis passim emendata, in Galland. *Bibl. PP.* XIII, p. 175 seqq. est repetita. BECK.

Ubique Andreas plane floridus scriptor magna loquitur (16), ac si quis adverteret, Dionysianis, Methodianis, Gregorianis, Amphiloichianis, aliorumque veterum infercita, qua verbis, qua sententiis: excepta Scriptura, quam totus, vere Christianus orator, spirat. Nihil rhetoricis (17) flosculis suavique compositione delicatius, nihil sensis plenius, nihil theologia solidius, nihil mystico volatu sublimius.

Cum vero inter hymnorum auctores, quibus Ecclesia Græca utitur, jam a longo tempore illustre in primis Andreæ hujus nomen existat, cujus καλλιπέσιαν laudat Theophanes Cerameus, p. 207, placet hoc loco, Indicem melodorum paulo pleniorē subjungere, quam olim dedi ad calcem Allatii de libris ecclesiasticis Græcorum, atque publico simul nomine rogare rev. *Urbanum Gotfridum Siberum*, ecclesiastem et professorem Lipsiensem eruditissimum, ut historiam Melodorum Ecclesiæ Græcæ, eorumque theologiæ poeticæ, quam e Menæis librisque Græcorum liturgicis se expositurum recepit in *Schediasmato edito Lips. 1714, 4*, diutius nobis ne invideat. Num a promissis steterit Siberus, equidem ignoro.

Index homiliarum Andreæ Cretensis XXI editarum et ineditarum XIX.

(Majores numeri editas, de quibus supra, minores ineditarum, in Ms. ordinem denotant.)

Ἄελ μὲν λαμπρά. In S. Georgium, XIII.

Ἀνθρώπος τοῦ Θεοῦ. In S. Nicolaum, XIV.

NOTÆ.

(16) *Combess.* Notis ad Andream, p. 340.

(17) Idem in Præf. et *Ellies du Pin.* tom. VI, p. 100. *Les sermons de cet auteur ne sont pas si fort à mépriser que la plupart de ceux des nouveaux Grecs: ils sont pleins d'esprit, de doctrine et de mo-*

rale, et ne manquent pas d'éloquence et de noblesse. Son discours est plein de mots composés et hardis, ses narrations sont libres, ses réflexions justes, ses éloges éclatants, ses figures naturelles, et ses instructions solides.

- Ἀποστολικῶν ἐγκωμίων. In apostolum Titum, VII.
 Ἀρχὴ μὲν ἡμῶν ἑορτῶν. In S. Mariæ natali, I.
 Ἔθος ἐστὶ τοῖς τῶν στρατευμάτων καθηγεμόσιν. De prædicatione Passionis Dominicæ ms. 12.
 Εἰ μετρίεται γῆ σπιθαμῆ. In nativitate Mariæ, XX.
 Εἰ οἱ ἀγλαόφωτοι τοῦ αἰσθητοῦ. In Mariæ præsentationem in templo ms. 8.
 Ἐπίσημη σήμερον ἡ πάντων χαρά. In Mariæ Annuntiationem, II.
 Ἡ διὰ τοῦ Τελώνου καὶ τοῦ Φαρισαίου ὕλη. In Publicanum et Phariseum ms. 4. Hanc infra Græce et Latine integram exhibeo.
 Θάλαττα ὄντως τριχυμῶν. In paralyticum, ms. 9.
 Ἰωάννης ὁ εὐαγγελιστὴς ἡμᾶς τήμερον συνήγαγεν. In Joannem evangelistam, ms. 14.
 Καλεῖ πάλιν ἡμᾶς. In Mariæ Dormitionem, tertia, XI.
 Κινήσωμεν, ἀγαπητοί. In crucis Exaltationem, secunda, VIII.
 Κλίμαξ ἡ ψυχῆ. In Præsentationem Mariæ trimulæ in templo, ms. 6.
 Κρίσις ἡμῶν τῇ προθέσει τήμερον προσβάλλει. In Dominica τῆς ἀποκρίτου sive Carnis privii. ms. 3.
 [P] Λάζαρος τὸν παρόντα συνεκρότησεν. In Lazarum quadriduani, V.
 Λαμπρὸν ἔαρ ἡμῶν προτίσεται. In Mariam templo redditam, ms. 5.
 Μυστήριον ἡ παρούσα πανήγυρις. In Mariæ Dormitionem secunda, X.
 Ναός ὄντως τῆς Τριάδος ἡ διὰς τήμερον. In SS. Amargyres (Cosman et Damianum), ms. 16.
 Νηστίας ἡμῶν ἡ πρόθεσις. In Dominicam τῆς τυροφάγου (Quinquages.), qua caseo et ovis comedendis
 ὄνις imponitur, ms. 4.
 Ὄντως ἀρχιτέκτων τῶν δεινῶν ἀπάντων. De lunatico, ms. 11.
 Ὄντως ἔργον ὑπάρχει Θεοῦ τὸ ἔλεος. In Dominicam de filio prodigo, ms. 2. Multa communia cum
 homilia Chrysostomi rib', p. 720, Gr. edit. Savil. tom.V.
 Ὄντως εὐφημία θεολογίας καὶ οἰκονομίας. In Lucam evangelistam. ms. 15.
 Ὄντως στενὴ ἐστὶ καὶ τεθλιμμένη ἡ ὁδός. In crucem a Christiano in se suscipiendam, ms. 10.
 Ὅσοι τῇ κενώσει τοῦ λόγου. In Transfigurationem Christi IV.
 Ὅσοι τὸ σεπτὸν τοῦτο. In Mariæ Dormitionem prima, VII.
 Οὐδὲν ὡς ἀληθῶς. De vita humana et defunctis, XVIII.
 Πάντα πιστεύειν ἄξιον. In S. Patapium, XVII.
 Πάντα τὰ ὑπὲρ ἡμῶν. In circumcisionem et S. Basilium, III.
 Πηδᾶ καὶ γῆρας ὡς τὰ πολλά. In Præcursoris decollationem, XXI.
 Σήμερον τὸ ἱερὸν τοῦ Θεοῦ εἰς τὸ ἱερὸν εἰσέρχεται. In Mariæ ingressum in templum. ms. 17.
 Σταυροῦ πανήγυριν ἄγομεν. In crucis Exaltationem prima, VI.
 Τὴν σύλληψιν σήμερον. In conceptionem S. Annæ.
 Τὴν τῶν ἐγκωμίων. In S. Patapium, XVI.
 Τράπεζα βασιλική. In conceptionem S. Mariæ, ms. 7.
 Χθὲς ἡμᾶς τοῦ Δεσπότου. In ramos Palmarum, VI.
 Χορσέτω πᾶσα χτίσις. In Mariæ Nativitatem, ms. 18.
 Χριστοῦ τόκος ἀποτελέσμα. In Christi Nativitatem in tempore, ms. 19.
 Ὁ; λαμπρὸν καὶ πνευματικὸν. In S. Patapium, XV.
 Ὅσπερ οἱ τῆς τῶν ἀγώνων ἤτας. In Joannem theologum, ms. 13.

Ex undeviginti hinc ineditis Andreæ homiliis, quas ex ms. codice Bodleiano descripsit et mecum pro sua in me benevolentia communicavit amicus noster eruditione et ingenio præstans *Jo. Christianus Wolfus*, placet primam speciminis causa cum lectore hoc loco communicare adjuncta mea versione: cæteras vero servare alii tempori et alii occasione, qua vel a me vel ab laudato Wolfso ipso, quod opto, in lucem, qua non sunt indignæ, proferantur. Num editæ sint, nescio, et fere dubito. Hinc, diu quidem incertus, quid faciam, seq. orat. b. l. retinere malui, quam omittere aut conjicere in totum Supplementorum, quæ quando prodeant in lucem, decernere nequeo, HANL. Repetita est hæc homilia in Galland. *Bibl. PP.* XIII, p. 170 seq. Addita tamen nova versione Latina, ne quem forte hominis τοῦ ἔξω interpretatio offenderet ut in Prolegg. dicitur. Scilicet ὁ ἔξω verba magis annumeravit. Beck.

(*) Hanc homiliam videsis infra. Gallandii versionem secuti sumus. EDIT.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΑΝΔΡΕΟΥ

ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΡΗΤΗΣ

ΤΟΥ ΙΕΡΟΣΟΛΥΜΙΤΟΥ

ΛΟΓΟΙ.

SANCTI ANDREÆ

ARCHIEPISCOPI CRETENSIS

COGNOMENTO HIEROSOLYMITANI

ORATIONES.

ΛΟΓΟΣ Α'.

Ἐγκώμιον εἰς τὸ Γενέθλιον τῆς ὑπεραγίας
Θεοτόκου.

Ἀρχὴ μὲν ἡμῖν ἑορτῶν, ἡ παροῦσα πανήγυρις·
πρώτη δὲ, τῶν πρὸς τὸν νόμον καὶ τὰς σκιὰς· καὶ
μέντοι καὶ τῶν πρὸς τὴν χάριν καὶ τὴν ἀλήθειαν
εἰσόδος. Ἔστι δὲ αὕτη, καὶ μέση καὶ τελευταία· ἀρ-
χὴν μὲν ἔχουσα, τὴν τοῦ νόμου περαιώσιν· μεσό-
τητα δὲ, τὴν πρὸς τὰ ἄκρα συνάφειαν· τέλος δὲ, τὴν
τῆς ἀληθείας φανέρωσιν. Τέλος γὰρ νόμου, Χριστός·
οὐ μᾶλλον ἡμᾶς ἀπάγων τοῦ γράμματος, ὅσον ἐπ-
ανάγων ἐπὶ τὸ πνεῦμα. Τοῦτο γὰρ ἡ τελείωσις, καθά
αὐτὸς ὁ τοῦ νόμου δοτὴρ ἅπαντα συμπεράνας, ἐπὶ
τὸ πνεῦμα τὸ γράμμα μετήνεγκεν, ἀνακεφαλαίωσας
εἰς ἑαυτὸν τὰ πάντα, καὶ διατήσας νόμον τῆ χάριτι.
Καὶ τὸν μὲν ὑποζεύξας, τὴν δὲ συνάφην ἐναρμονίως·
οὐ φύρας τὰ θατέρου πρὸς θάτερον ἴδια, μετοχτετεύ-
σας δὲ καὶ ἴσαν θεοπραπῶς, ἐπὶ τὸ κοῦφόν τε καὶ
ἐλευθέριον ὅσον δυσαχθῆς τε καὶ δοῦλον, καὶ ὑπο-
χείριον· ἵνα μηκέτι ὤμεν ὑπὸ τὰ στοιχεῖα τοῦ κό-
σμου δεδουλωμένοι, καθὼς φησὶν ὁ Ἀπόστολος, μηδὲ
ζυγῶ δουλείας τοῦ νομικοῦ γράμματος ἐνεχώμεθα.
Τοῦτο γὰρ τῶν περὶ ἡμᾶς εὐεργετημάτων Χριστοῦ
τὸ κεφάλαιον. Τοῦτο ἡ τοῦ μυστηρίου φανέρωσις·

^a Rom. x, 4.

A

ORATIO PRIMA.

Encomium in natiuitatem sanctissimæ Deiparæ.
(Interprete Combefisio.)

Est nobis præsens solemnitas festorum initium:
prior quidem illa, iis quæ ad legem et umbram
spectant (1): sed et eorum janua, quæ ad gra-
tiam et veritatem. Quin ipsa et media est et po-
strema: cui cuidem initium sit, legis exitus:
medium autem, cohærentia cum extremis: ac de-
nique finis, veritatis manifestatio. *Finis enim
legis, Christus*^a: qui non minus abluat a lege,
quam ad spiritum provehat. In eo enim consum-
matio posita est, juxta quod legislator ipse con-
fectis omnibus ac terminatis, in spiritum litteram
transtulit: in seipso recapitulans omnia: ac lege
gratia (2) vivens: atque illa quidem subjugata,
hæc autem concinne coaptata et juncta: non per-
mistis confusisque, quæ alterius propria erant
cum alterius propriis, sed divine admodum com-
mutato, si quid grave erat et servum et captivum,
in id quod est leve et liberum: ut non simus
jam sub elementis mundi in servitutem adacti.
quemadmodum ait Apostolus: nec iugo servitutis
litteræ legis simus obnoxii. Hæc enim Christi in

B

COMBEFISII NOTÆ.

(1) *Prior quidem illa, iis quæ ad legem et um-
bram spectant.* Sic reddidimus, τὸ πρὸς νόμον καὶ
σκιὰς. Dicitur vero prior, ordine finis: ut et in-
gressus et janua, eorum quæ spectant ad gratiam
et veritatem, ordine executionis; quo etiam modo
intelligitur amborum media, ac legalium exitus:
cui finis, sit veritatis manifestatio, quæ Christus
est.

(2) *Legis gratia vivens*, διατήσας νόμον τῆ χά-
ριτι. Appositive: ut lex qua vivit et est conversa-

tus, sit gratia, quam subjugatam, adjunctione
gratiæ temperaverit, commutatis, quæ illius gra-
via erant et serva, in id quod leve est et liberum:
nempe ceremonialibus et judicialibus, in evange-
lica, qua præcepta, qua consilia. Subtilis metapho-
ra bigæ, in qua alterum jugalium, alterius vitia
corrigit, substitutis suis bonis, alterius non bonis,
aut non ita bonis; interim integro, quod illud
bonum habet; ut moralibus in lege.

^a GALL. Vet. Patr. Bibl. XIII, 95.

nos beneficiorum summa est : hæc sacramenti A manifestatio : hæc naturæ exinanitio, Deus et homo, assumptique hominis deficiatio. Eninvero ita et splendidi et quam maxime conspicui Dei ad homines adventus, omnino etiam gaudii introductorium (3) aliquid, quo magnum in nos salutis donum procederet, esse oportuit. Id porro præsens est celebritas : cui exordium Deiparæ natiuitas est ; conclusio autem et terminus, Verbi cum carne destinata compactio (4) : qua, præ miraculis omnibus, nova maxime expetita semper auditio (5), difficilis comprehensu occultaque manet : eo se promens ac innotescens, quo celatur : eo que delitescens, quo innotescit ac promitur.

Hinc sane, divine gravissima primaque hæc festa dies, virginitatis lumen ferens in capite, si-bique, velut ex illibatis spiritualium Scripturæ pratorum floribus, collecto serio, communem creatis lætitiæ proponit, ita dicens : Confidite ; Natalitia celebritas est, ac reformatio generis. Modo enim Virgo nascitur, et lactatur, et fingitur ac omnium sæculorum Regi Deo mater aptatur. Quæ nobis res, ex David cum Davide spirituales indixit conventum : illam quidem, tanquam Dei matr., suam ipsius divinitus concessam proferente natiuitatem : hoc autem, generis ostendente felicitatem, ac Dei cum hominibus jucundissime novam cognitionem. Papæ miraculum ! Illa quidem mediam agit sublimitatis Dei, et abjectionis carnis, ac fletoris efficitur mater : hic autem, futu- C rum vaticinatur tanquam præsens, jureque jurando, inclitam a Deo generis ex lumbis perennitatem ac conservationem accipit. Merito igitur festiue celebrandum diei sacramentum, Verbique Matri (6) dono offerenda ipsa verba quod præter Verbum, et quem verbis exhibemus honorem, nihil habeat acceptum. Quando etiam duplex no-

τοῦτο ἡ κωνοθεΐα ἡ φύσις, Θεὸς καὶ ἄνθρωπος, καὶ ἡ τοῦ προσλήμματος θέωσις. Ἄλλὰ τῆς οὕτω λαμ- πρῆς τε καὶ περιφανεστάτης Θεοῦ πρὸς ἀνθρώπους ἐπιδημίας, ἔδει τι πάντως εἶναι καὶ χαρᾶς ἐπεισόδιον, δι' οὗ τὸ μέγα τῆς σωτηρίας εἰς ἡμᾶς πρόεισι δῶρον. Τὸ δὲ ἐστὶν ἡ παρούσα πανήγυρις, προσμίον ἔχουσα τῆς Θεοτόκου τὴν γέννησιν· συμπέρασμα δὲ, τῆς τοῦ Λόγου πρὸς σάρκα συμπήξεως τὴν ἀπόταξιν, καθ' ἣν τὸ καινότατον ἀπάντων ἐν θαύμασιν ἀκουσμα διαπαντὸς ἐκκαλούμενον, δύσληπτον μένει καὶ δυσθεώρητον· ὅση κρύπτεται φανερούμενον, καὶ ὅση φανεροῦται κρυπτόμενον.

Ἐντεῦθεν ἄρα τῆς παρθενίας τὸ φῶς ὑπὲρ κεφα- B λῆς φέρουσα, καὶ οἷον ἐξ ἀκηράτων ἀνθρώπων τῶν πνευματικῶν τῆς Γραφῆς λειμῶνων ἐραυζομένη τὸν στίφανον ἡ θεοχαρίτωτος αὐτῆ καὶ πρώτη τῶν ἑορτῶν ἡμέρα, κοινὴν τῇ κτίσει τὴν εὐφροσύνην προστίθεται· Ἐραυζομένη, λέγουσα, Γενέθλιος ἡ πανήγυρις, καὶ τοῦ γένους ἀνάπλασις. Παρθένος γὰρ ἔρτι γεννάται καὶ τιθηνεῖται καὶ πλάττεται, καὶ τῷ Θεῷ τῷ παμβασιλεῖ τῶν αἰώνων ἐτοιμάζεται μήτηρ. Καὶ τοῦτο ἡμῖν ἐκ Δαβὶδ σὺν Δαβὶδ τὸ πνευματικὸν συγκεκρότης θέατρον· ἡ μὲν, ὡς Θεομήτωρ τὴν ἑαυτῆς προθεΐσα θεόδοτον γέννησιν· ὁ δὲ, τοῦ γένους τὴν εὐληρίαν παραδεικνύς, καὶ τὴν Θεοῦ πρὸς ἀνθρώπους καινο- C πρεπιστάτην συγγένειαν. Βαβὰλ τοῦ θαύματος ! Ἡ μὲν μεσιτεύει θεότητος ὕψει καὶ σαρκὸς ταπεινότητι, καὶ γίνεται μήτηρ τοῦ πλάσαντος· ὁ δὲ, προφηταύτης τὸ μέλλον, ὡς ἦδη παρόν· καὶ ὅση λαμβάνει παρὰ Θεοῦ τὴν εὐκλειὰ τοῦ γένους ἐξ ὄσφύος διαμονὴν καὶ συντήρησιν. Πανηγυριστέον σὺν εἰκότως τὸ τῆς ἡμέρας μυστήριον, καὶ δωροφορητέον τῇ τοῦ Λόγου Μητρὶ τοὺς λόγους αὐτοὺς, ὅτι μὴ φίλον αὐτῇ τῶν ἄλλων οὐδὲν, πλὴν λόγου καὶ τῆς ἐκ λόγων τιμῆς. Ἐπαὶ καὶ διπλοῦν ἐντεῦθεν ἡμῖν προσέεται ποιούμενοις τὸ

VARIÆ LECTIONES.

¹ Mallem κωνοθεΐα, *innovata*.

COMBESISH NOTÆ.

(3) *Gaudii introductorium*, χαρᾶς ἐπεισόδιον. Solet exponi, aliquid extra argumentum assumptum ac præambulum, quale fuit illi adventui, Matris natiuitas, non ita ab ipso extranea et inconsequens, sed divina ordinatione, plane consequens, eique velut concerta.

(4) *Verbi cum carne destinata compactio*, συμπήξεως τὴν ἀπόταξιν ea significatione : qua Budæus ex Polyb. τοὺς εἰς φυλακὴν ἀποταχθέντας, bene exponit, ἀφορισμένους, ad custodias secretos et scorsim destinatos. Nulla enim hic alia congruit illius vocis significatio : cum hæc congruentissima sit. Eadem voce utitur Georgius Nicom. et ipse disertissimus orat. 3, in Mariæ Conceptionem ; sive ut loquuntur et celebrant Græci, Conceptionem S. Annæ ; nempe activam : quanquam alius codex habet ἀντὶ ἀποτάξεως, ἀποτάξεως, nec forte hic aliter legendum sit : quomodo esset reddendum : *Verbi Incarnati partus*. Vide Onom. II, Θεογονία.

(5) *Præ miraculis omnibus maxime nona, expetita semper auditio*, ἐκκαλούμενον ἀκουσμα δια-

παντός. Quasi, narratio quæ assidue pelliciat et provocetur, id est, quæ semper fuit auribus gratissima ; sic enim dicitur Dominus Jesus, *Desideratus gentium* : sponsaque desiderio impatientis *Quis det te fratrem meum*, inquit, *augentem ubera matris meæ ?* etc.

(6) *Verbique Matri*. Scitus lusus in voce illa Λόγος : eo porro sensu, sola verba accepta ait matri Verbi, quod Verbum ipsum, solam laudem, quæ verbis est, videtur exigere : non quia non exigat opera, sed quia is maxime cultus ut spiritalior, et ipsum deceat, et colentem : unde non vacat probabilitate, nullum talem futurum in statu innocentie, qualem aut Judæi olim, aut nos ipsi habemus, positiva inductum lege, in rebus sensibilibus, non sine aliqua servitute, aliquando tollenda, cum libertatem perfectam illorum Dei consequemur. Sic noster Franciscus Victoria, theologiæ in Hispania instaurator et velut primarium lumen, palam docet de sacrificiis, relect. 9, *De temper*. quod alii non gravate amplectuntur de sacramentis ; ut de illis sit communis sententia.

κέρδος· τὸ μὲν τι πρὸς τὴν ἀλήθειαν ἡμᾶς ἐπανάγον. Αὐτὸ δὲ τι τῆς νομικῆς ἐν γράμματι δουλείας καὶ πολιτείας ἀπάγον.

Πῶς, καὶ τίνα τρόπον; Ὑποχωρούσης δηλαδὴ τῆς σκιᾶ; τῆ τοῦ φωτὸς παρουσίᾳ, καὶ τὴν ἐλευθερίαν τοῦ γράμματος· ἀντισφαιρούσης τῆς χάριτος· ὣν ἡ παρούσα πανήγυρις μεθόριος ἵσταται, τὴν ἀλήθειαν τῶν τυπικῶν συμβόλων ἀντιπαραζευγύουσα, καὶ τὰ νέα τῶν παλαιῶν ἀντισφαιρούουσα. Τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος, ἡ θεία τοῦ Πνεύματος σάλπιγξ, ἀνέκραγε λέγων· *Εἰ τις ἐν Χριστῷ καινὴ κτίσις, ἀνακαινίζεσθε. Τὰ ἀρχαῖα παρῆλθεν, ἰδοὺ γέγονε τὰ πάντα καινὰ.* Ἐπειδὴ γὰρ *Μηδὲν ἐτελειώσεν ὁ νόμος, ἐπιστρωγῆ δὲ κρείττονος ἐλάλιδος, δι' ἧς ἐγγίζομεν τῷ Θεῷ, τῆς χάριτος ἐξεφάνθη τραυῖς ἡ ἀλήθεια*· αὐτὴς ἑαυτὴν καθεῖς ὁ τοῦ νόμου δοτήρ ἀφράστως εἰς κένωσιν, οικονομικῶς ἄνθρωπος προελήλυθεν, ἵνα πληρώσῃ τὸ λαῖπον, καὶ ἀντιδῶ τῶν χειρόνων τὰ κρείττονα καὶ τελειότερα. Ὁ δὲ καὶ ὁ ὑψηλὸς βούλοιτ' ἂν Ἰωάννης, ἡ θεολόγος τοῦ Λόγου βροντῆ, διασημαίνειν σαφέστατα· *Ἐκ τοῦ πληρώματος αὐτοῦ, λέγων, ἡμεῖς πάντες ἐλάβομεν, καὶ χάριν ἀντὶ χάριτος.* Αὐτοῦ γὰρ κενωθέντος, εἶτα καὶ μορφωθέντος ὑπερφύως ἐξ ἡμῶν τὸ ἡμέτερον, ἡμεῖς τὸ πλήρες ἐλάβομεν, καὶ τὴν ἀντιδοθεῖσαν τοῦ ληφθέντος φράγματος κατεπλουτίσθημεν θέωσιν. Οὐκοῦν ἀγαλλιάσθω τὰ σύμπαντα σήμερον, καὶ ἡ φύσις σκιρτάτω· *Εὐφραίνεσθω ὁ οὐρανὸς ἄνωθεν, καὶ αἱ νεφέλαι βανάτωσαν δικαιοσύνην· σταλαζάτω τὰ ὄρη γλυκασμῶν, καὶ οἱ βουνοὶ ἀγαλλιάσιν· ὅτι ἤλθεσε Κύριος τὸν λαὸν αὐτοῦ, Ἐγείρας κέρας σωτηρίας ἡμῖν ἐν οἴκῳ Δαβὶδ τοῦ παιδὸς αὐτοῦ,* τὴν ὑπεράμωμον ταύτην περβέρον καὶ ἀνανδρον, ἐξ ἧς ὁ Χριστὸς ἡ σωτηρία τῶν ἐθνῶν, καὶ ἡ προσδοκία. Χορευέτω πᾶσα νῦν εὐγνώμων ψυχὴ, καὶ συγκαλεῖτω τὴν κτίσιν ἡ φύσις, πρὸς καινισμόν ἑαυτῆς καὶ ἀνάπλασιν. Στεῖραι συντόμως τρεχέτωσαν· ἡ γὰρ ἀπαις καὶ στεῖρα, τὴν θεόπαιδα Παρθένον ἐπαιδοποίησε. Μητέρες σκιρτάτωσαν· ἡ γὰρ ἄγονος μήτηρ, τὴν ἀφθορον μητέρα καὶ παρθένον ἀπέτεκε. Παρθένοι χαιρέτωσαν· ἡ γὰρ ἀστορος γῆ, τὸν ἐκ Πατρὸς ἀρεύστως, ἀφράστως ἀπέτεκε. Γυναῖκες κρατεῖτωσαν· γυνὴ γὰρ ἡ πάλαι τῆς ἀμαρτίας τὴν ἀφορμὴν σχεδιάσασα, τῆς σωτηρίας ἀρτι τὴν ἀπαρχὴν εἰσεκόμικε· καὶ ἡ πάλαι κατάκριτος, ἐδείχθη θεόκριτος· μήτηρ ἀνανδρος, ἐκλελεγμένη τῷ Πλάσαντι, καὶ τοῦ γένους ἀνόρθωσις.

Πᾶσα τοίνυν ἡ κτίσις ὑμνεῖτω καὶ χορευέτω, καὶ συνεισφερέτω τι τῶν τῆς ἡμέρας ἐπάξιον. Γενέσθω μία κοινὴ σήμερον οὐρανῶν καὶ ἐπιγείων πανήγυρις· καὶ συνεορταζέτω πᾶν ὅσον ἐγκόσμιόν τε καὶ ὑπερκόσμιον σύγκριμα. Σήμερον γὰρ τοῦ Παντοκτίστου τὸ κτιστὸν φιλοδόμηται τέμενος· καὶ τὸ κτίσμα, τῷ Κτίσῃ θεῶν ἐναύλισμα καινοπραπῶς ἐτοιμάζεται. Σήμερον ἡ πρὶν ἀπογαιωθεῖσα φύσις, ἀρχὴν λαμβάνει θεώσεως· καὶ πρὸς δόξαν ὁ γνοῦς τὴν ἀνωτάτω, μετάρσιος ἀνατρέχειν ἐπιτίγεται. Σήμερον ἐξ

A his ex eo lucrum accesserit : ea quidem provehens ad veritatem, ea autem a legali in littera servitute ac conversatione abducens.

Quo id modo, quave ratione? Nimirum, cedente umbra adventui lucis, gratiaque libertatem inferente pro littera : quorum solemnitas hæc consinium est, siguralibus symbolis veritatem succedaneam jungens, novaque veteribus substituens. Id quoque divina Spiritus tuba Paulus clamavit dicens : *Si qua in Christo nova creatura, renovamini. Vetera transierunt : ecce facta sunt omnia nova* b. Quia enim *Nihil ad perfectum adduxit lex ; introductio vero melioris spei, per quam proximamus ad Deum* c, ideo gratiæ veritas palam eluxit : legis ipse conditor seipsum, qua nemo ratione possit dicere, exinanendo demittens, dispensatione processit homo, impleturus quod defectus erat, deteriorumque loco meliora illaturus et perfectiora. Quod sane et sublimis Joannes, Verbi illud divini verbum tonitru, apertissime significare voluerit, dicens : *De plenitudine ejus nos omnes accepimus, et gratiam pro gratia* d. Ipso enim exinanito, tumque nostram ex nobis mirabiliter induto formam, plenitudinem ipsi accepimus, proque assumpta conspersione, divinitatis divitias adepti sumus. Omnia igitur exsultent hodie, saliatque natura : *Latetur cælum desuper, et nubes spargant justitiam : Montes stilent dulcedinem, et colles exsultationem : quoniam misertus est Dominus populi sui, erecto nobis cornu salutis in domo David pueri sui, immaculatissima ac viri nescia Virgine hac, ex qua gentium salus et exspectatio. Ducat nunc choreas grata omnis ac benevola anima : naturaque ad suæ ipsius renovationis reformationisque lætitiæ, creaturam convocet. Steriles, concite accurrant : nam quæ sine filiis et sterilis erat, Dei filiam virginem suscepit filiam. Saliat matres : mater enim prole carens, matrem intactam et virginem peperit. Gaudeant virgines : terra enim non sata eum peperit, qui est sine fluxione a Patre, ratione supra quam dici potest mirabili. Plaudant mulieres : mulier enim quæ olim ansam peccati inconsultius præbuit, salutis nunc primitias intulit : quæque aliquando rea fuit, nunc ostensa est divino probata judicio : mater viri nescia, Fictori electa, ac restauratio generis.*

Omnia ergo creata decantent, tripudiantque, ac aliquid diei lætitiæ congruum conferant. Una hodie cœlestium terrestriumque sit communis celebritas, simulque agat festum quiddid in mundo et supra mundum coalitionis est. Hodie enim omnium Creatoris creatum delubrum exstructum est : ac creatura, nova decentique ratione, novum auctori paratur hospitium. Hodie, prius terra exsul facta natura, divinitatem primo accipit : pulvisque ad supremum gloriæ apicem

b II Cor. v, 17. c Hebr. vii, 19. d Joan. i, 16.

sublimis festivo gradu excurrit. Hodie ex nobis pro nobis Deo Adamus primitias offerens, Mariam primitias facit (7), iisque quæ de tota conspersione nihil inquinamenti senserunt, in panem formatur (8), ad recreationem generis. Hodie sinus magnus virginittatis retegitur: inviolatumque veræ incorruptionis margaritum, pro conjugii legibus, Ecclesia induit (9). Hodie pura hominum ingenuitas, primæ a Deo creationis munus recipit, et ad seipsam revertitur: quemque speciei decorem obscuravit vitiosa ignobilitas, hunc natura natæ matri ejus qui speciosus est adherens, optimam divinitissimamque fictionem suscipit: efficiturque fictio reparatio absoluta (10): reparatio autem, deificatio: illaque, in antiquum efformatio. Hodie sterilis, præter spem invenitur mater: prolisque sine patre parens, ex non genitalibus lumbis germinans, naturæ genituræ sacra vit. Hodie divinæ purpuræ imbutus est color, paupercolaque natura hominum divinam induit dignitatem. Hodie juxta prophetiam germinavit Davidis surculus, qui virga Aaron semper virens, nobis virgam virtutis Christum floruit. Hodie ex Juda Davideque puella virgo procedit: regni sacerdotique ejus præ se speciem ferens, qui secundum ordinem Melchisedec Aaron sacerdotium gessit (11). Hodie gratia, mysticum divini sacerdotii dealbens ephod, Levitico typice prætexuit semini (12) ac Deus regiam purpuram Davidico sanguine purpuravit. Uique summa dicam: Hodie reformari incipit natura, mundusque veteratus deformem omnino reformationem accipiens, secundæ a Deo fictionis initia suscipit.

Quia enim prima hominum formatio ex terra munda incontaminataque, auctore Deo, existe-

τήμων ἀνό' ἡμῶν ἀπαρχὴν ὁ Ἄδὰμ τῷ Θεῷ προσφέρει, τὴν Μαρίαν ἀπίρχεται, καὶ τοῦ ἔλου φυράματος ἡ μὴ φυραθεῖσα· δι' αὐτῆς ἀρτοποιεῖται, πρὸς τὴν τοῦ γένους ἀνάπλασιν. Σήμερον ἡ μέγας κόλπος τῆς παρθενίας ἀνακαλύπτεται, καὶ τὸν ἄστυλον μαργαρίτην τῆς ἀφθορίας τῆς ἀληθοῦς ἡ Ἐκκλησία νυμφικῶς περιτίθεται. Σήμερον ἡ καθαρὰ τῶν ἀνθρώπων εὐγενεια, τῆς πρώτης θεοπλάστιας ἀπολαμβάνει τὸ χάρισμα, καὶ πρὸς ἐαυτὴν ἀντεπάνεισι· καὶ τὴν ἀπημάρωσιν τοῦ κήλους εὐπρέπειαν ἢ τῆς κακίας δυσγένεια, ταύτην ἡ φύσις τεχνέιση τῇ μητρὶ τοῦ ὀρθίου προσέχουσα, πλάσιν ἀρίστην τε καὶ θεοπρεπιστάτην εἰσδέχεται. Καὶ γίνεται κυρίως ἡ πλάσι, ἀνάκλησις· καὶ ἡ ἀνάκλησις, θέωσις· ἡ δὲ, πρὸς τὸ ἀρχαῖον ἐξομοίωσις. Σήμερον ἡ στέρια, μήτηρ παρ' ἐλπίδας εὐρίσκειται· καὶ τόκου μήτηρ ἀπατρος, ἐξ ἀγόνων λαγῶν βλαστάνουσα, τῆς γονιᾶς ἀγαῖζει· τῆς φύσεως. Σήμερον ἡ εὐπρεπὴς τῆς θείας ἀλουργιᾶς κατεχρώσθη βαψή· καὶ τὴν βασιλικὴν ἀξίαν, ἡ πενιχρὰ τῶν ἀνθρώπων ἀμφιέννυται φύσις. Σήμερον ἡ Δαυϊτικὴ προφητικῶς ἐξεβλάττησεν ὄρηξ. βῆθος Ἄκρων ἀειθαλῆς χρηματίσασ, καὶ βῆθον δυνάμεως ἡμῶν, τὸν Χριστὸν ἐξανθήσασ. Σήμερον ἐξ Ἰουδα καὶ Δαβὶδ παρθένος κόρη προέρχεται, βασιλεῖα καὶ ἱερατεῖα ὑπογράφουσα πρόσωπον, τοῦ κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδέκ, Ἄκρων ἱερατεύσαντος. Σήμερον τὸ μυστικὸν τῆς θείας ἱερατεῖας ἐφουδ ἡ χάρις λευκάνασ, Δαυϊτικῶ τυπικῶς προεξύφνησ σέριματι· καὶ τὴν βασιλεῖαν ἀλουργίδα, Δαυϊτικῶ δ θεῶς ἐπορφύρωσεν αἵματι. Καὶ συνελόντι φάναι· σήμερον ἡ τῆς φύσεως ἡμῶν ἀναμάρωσις ἀρχεται, καὶ ὁ γηράσας κόσμος θεοειδιστάτην λαμβάνων στοιχεῖωσιν, δευτέρα· θεοπλάστιας προίμια δέχεται.

Ἐπειδὴ γὰρ ἡ πρώτη τῶν ἀνθρώπων διάπλασις ἐκ καθαρῆς γῆς καὶ ἀσπίλου δελημιούργητο, ἠφάνισε δὲ

COMBESII NOTÆ.

(7) Nota Mariam sine labe conceptam. GAL.

(8) *Iisque, quæ de tota conspersione, nihil inquinamenti senserunt, in panem formatur.* lis, nempe primitiis. Multum deperit Græci leporis: non solum quia non possumus paronymiam illam φυράματος καὶ φυραθεῖσις reddere, sed quia etiam singulare ἀπαρχή, nescio quid gratius auribus sonat, et phrasim puriorem facit, quam nostrum, primitiæ. Porro, primitiæ illæ quæ de tota conspersione, ex nostris his primitiis, et Maria in panes formatas, aut non inquinatas, Christus Jesus sunt, panis ille viatorum in ejus utero factus, quem solum Scripturæ phrasi, aliis quoque Patribus receptissimæ, ab omni peccati contagio eximit. Utrum autem etiam Maria, quanquam privilegio fuerit exempta, debito tantum peccati orig. contracto, ut jam multi opinantur; quandiu mater Ecclesie non debeat, nec ego desino: sed per omnia Sixti IV, Pii V, Pauli V, Urban. VIII ac ipsius Tridentini, Christiana modestia, decreta suscipio. Quid autem Græci celebrant 9 Decembris, sub nomine *Conceptionis sanctæ Annæ* canon Andreæ, in eam festivitatem editus, necnon synaxarium, ac nostræ in ea note, clare debent.

(9) *Inviolatumque veræ incorruptionis margaritum, pro conjugii legibus, Ecclesia induit.* Νυμφικῶς: Velut sponsa: Quasi jam celebravi incipient nuptiæ illæ Verbi cum carne, ex qua illa,

cen sponsi munus, incorruptionis decus induit. Sunt plane omnia hic lectissima.

(10) *Efficiturque fictio reparatio absoluta.* Sic reddidimus τὸ, ἀνάκλησις, ejus significationis exempla exstant apud Budæum. Pulchra plane, quam hic auctor habet, gradatio. Illud κυρίως, sonat vere, absolute, perfecte: ut significetur perfecta et in integrum instauratio, seu potius in melius aliquid provectiono.

(11) *Qui secundum ordinem Melchisedec, Aaron sacerdotium gessit.* Sic construo illud, Aaron, ut sit sensus: Qui officio Aaron, seu summus sacerdos, non tamen ἱεράτευσε, functus est sacerdos, secundum ordinem Aaron, sed secundum Melchisedec, ejus sacerdotium augustius fuit, ut conjunctum regno, quam etiam ejus prærogativam Paulus ad Hebr. expressit. Forte veto deest negatio.

(12) *Levitico typice prætexit semini.* Paulo obscurius, quid illud ephod typice prætexit, et quid ipsum τυπικῶς, quod retinimus, ne nostrum forte aliquid daremus, non auctoris. Videtur sensus planus, ut illud ephod sit humanitas Christo, in qua idem ministravit, seipsum hostiam offerens Deo: quæ jam præintexta dicatur Davidico semini, in matre sua τυπικῶς, velut in exemplari et forma, quam ut homo, ortus ex ipsa, imitari debeat.

τὴ προσφύετς ἡ φύσις ἀξίωμα, συληθεῖσα τὴν χάριν Α τῷ τῆς παρακοῆς ὀλισθήματι, δι' ἧς ἐξεβρίφημεν τοῦ ζωηροῦ χωροῦ, καὶ τῆς ἐν παραδείσῳ τρυφῆς ἡ φύσις τὴν ἐπίκτητον ζωὴν ἀντηλλάξατο, κληρὸν ὡσπερ νὰ πατρῶον εἰς ἡμᾶς καταστήσασαν, ἐς ἧς ὁ θάνατος, καὶ ἡ ἐντεῦθεν τοῦ γένους καταστροφή· εἶτα τὴν κίττω χώραν τῆς ἀνω πάντων ἀνθελομένων, πῖσα μὲν ἀφῆρητο σωτηρίας ἐλπίς, ἐδεῖτο δὲ βοήθειας ἡ φύσις τῆς ἀνωτάτω. Νόμος δὲ ἦν οὐδεὶς πρὸς λατρείαν τοῦ ὀβρῶστῆματος· οὐχ ὁ ἔμφυτος, οὐχ ὁ γραπτὸς, οὐχ ὁ τῶν προφητῶν πυρίπνυς· καὶ διαλλακτικὸς λόγος, οὐχ ὅς τὴν ἀνθρωπίνην οἶδεν ἐπανορθοῦν φύσιν, καὶ εἰς ἀν τάχα βίβως ἀνεκομίσθη πρὸς τὴν προτέραν εὐγένειαν. Ἡδόκησεν ἄρτι τῶν ὀλων ὁ ἀριστοτέλης Θεός, οἶόν τινα παναρμόνιον καὶ νεοπαγῆ κόσμον ἄλλον ἀρτιτελεῶς ἐπιδείξασθαι, καὶ τὴν ἐγκατασκήψασαν πάλαι τῆς ἁμαρτίας ἐπιφορὰν, δι' ἧς ὁ θάνατος, ἀνοχαιτίσαι τῶς. Εἴθ' οὕτως ξένην τινα καὶ ἀδούλωτον καὶ ὄντως ἀπαθεστάτην ἡμῖν παραδείξαι ζωὴν, τοῖς ἀναγεννωμένοις ἡμῖν δὴ ποῦθεν τῷ τῆς ὀογεννησίας βαπτίσματι.

Πῶς οὖν ἔδει ταύτην εἰς ἡμᾶς προελθῆν τὴν εὐεργεσίαν, μεγάλην τε οὖσαν καὶ παραδοξοτάτην, καὶ νόμοις θεοῖς ἐμπρέπουσαν; ἢ οὐχὶ Θεοῦ διὰ σαρκὸς ἡμῖν ἐπιφανέντος, καὶ νόμοις φύσεως ἤκοντος, καὶ τοῖς καθ' ἡμᾶς, ὡς οἶδε, λόγοις ἐμπολιτεύεσθαι καινοπρεπῶς ἐπινεύοντο; Τίνα δὲ τρόπον τοῦτο εἰς πέρας ἔγοιτο ἂν, ἢ Παρθένου καθαρῆς καὶ ἀνεπάφου διακονουμένης τῷ μυστηρίῳ πρότερον, εἶτα κωφορούσης τὸν ὑπερούσιον, νόμῳ τοῦς νόμους ὑπερνικῶντι τῆς φύσεως; Αὕτη δὲ τίς ἂν νοῦτο, πλην μόνης ἐκείνης, τῆς πρὸ πασῶν γενεῶν ἐκλελεγμένης τῷ παγγενέτη τῆς φύσεως; Αὕτη ἐστὶν ἡ Θεοτόκος Μαρία, τὸ θεόκλητον ὄνομα, ἧς ἐκ νηδύος μετὰ σαρκὸς ὁ ὑπέρθος προελήλυθεν, ἦν αὐτὸς ἑαυτῷ νασοποιήσας ὑπερουσίως ἐπήξαστο· ὅτι μὴ διεφόρε τὴν νηδὺν ἢ τεκοῦσα, μηδὲ σπορᾶς τὸ τεχθὲν ἐδεδέητο. Θεός γάρ ἦν, εἰ καὶ σαρκικῶς γεννηθῆναι προσέλετο, λογείας ἄνευ, καὶ ὀδίων χωρὶς· ὡς ἂν, καὶ τὰ μητέρων ἢ μητῆρ ἐκφυγοί, παραδόξως ἐκτρέφουσα γάλακτι ὄν ἀνάνδρω; ἐπαιδοποιήσε, καὶ ἡ Παρθένος ἄσπορον ἀποκούουσα γέννημα, μένει παρθένος ἀγενήουσα, σῶν καὶ μετὰ τὸν τόκον τῆς παρθενίας τὰ σημαντρα φέρουσα· ἢ δὲ τρόπον καὶ Θεοτόκος εἰκότως κηρύττεται, καὶ παρθενία σεμνύνεται, καὶ γέννησις προσκυνεῖται, καὶ Θεός ἀνθρώποις ἐνούμενος, εἶτα σαρκὶ φανερούμενος, τῆς οικείας δόξης χαρίζεται τὸ ἀξίωμα. Τῆς γέ τοι πρώτης ἐκείνης ἀρᾶς, εὐθύς ἡ γυναικεία φύσις τὴν διόρθωσιν δέχεται, ὡσπερ ἐνήρξαστο τῆς ἁμαρτίας, ἀπρῆξαμένη τῆς σωτηρίας.

Ἦκε τοίνυν ἡμῖν ὁ λόγος ἐπ' αὐτὸ λοιπὸν τὸ κειφάλαιον· κἀντεῦθεν ἐγὼ σήμερον πανηγυριστῆς καὶ λαμπρὸς ἐστιάτωρ τῆς ἱερᾶς ταύτης πανδοαισίας ὑμῖν προελήλυθα, τὴν εὐφρασίαν κοινὴν προστιθέμενος. Βουλῆθε, ἔφη, τοῦ γένους Ἀλυσσῶτος, νέαν ἀντεπι-

rat: natura vero, inobedientie lapsu, qua ex loco vitali fueramus ejecti, spoliata gratia, cognatam dignitatem obliteraverat: paradisi que delicias, vitam corruptibilem, velut paternam quamdam in nos devectam hereditatem, ex qua mors, et quae morti comes est corruptio generis, commutaverat: cumque insuper terram omnes praeropiasset caelo, sublata erat omnis spes salutis, supremoque natura indigebat auxilio. Porro nulla lex erat sanandae aegritudini, non innata, non scripta, non ignem spirans sequesterque prophetarum sermo, non si quis conducere novit instaurationi humanae naturae, eorumque aliquid, quibus forte ad pristinam nobilitatem facile posset postliminio reverti. Optimo tandem visum est universorum artificii, ut velut concinnissimum quemdam recensque compactum mundum alium de novo exhiberet: hactenusque grassatam olim peccati luem, ex qua mors est, comprimeret: tumque novam quamdam, nec obnoxiam servituti, vereque affectionibus et vitis vacuissimam vitam, nobis utique divinae regenerationis baptismate regeneratis, monstraret.

Quo igitur modo par erat, ut magnum illud, et maxime novum ac mirabile, Deique legibus congruentissimum beneficium in nos procederet, nisi Deo nobis per carnem apparente, ac naturae obsequente legibus, nostrisque, ut novit, rationibus, nova decentique ratione annuente vivere? Qui vero ea res ad finem deduceretur, nisi prius munda intactaque Virgo ministraret mysterio, tumque, lege supra naturae leges, eum qui substantia superior est, in utero gestaret? Quoniam autem alia virgo haec possit intelligi, nisi quam ante omnes generationes naturae totius creator elegit? Haec porro Maria Dei genitrix est, a Deo illud vocatum nomen, ex cuius processit utero divinissimus ille indutus carnem, quam sibi ipse in templum novum, admirabili plane modo compegit. Neque enim illa uterum corrumpit partu, neque ei, ut pareretur, semine opus fuit. Nam erat Deus, quanquam modo carnali, sine tamen coitu doloribusque nasci voluit. Ut plane mater, quae sunt matrum nesciret, mirabiliter lactans, quem sine viro filium procreasset: virgoque, partu edita prole sine semine, virgo casta maneret, post etiam partum integra serens virginittatis signacula. Quo utique modo, et merito praedicatur Deipara, et virginittas honestatur, et adoratur partus: Deusque hominibus unitus, adeoque manifestatus carne, suam ipse gloriam tribuit. Si quidem statim muliebris sexus maledictionem primam corrigit, salutis factus initium, qui initium fuerat peccati.

Jam deinceps ad id quod caput est nobis devenit oratio: hincque ego hodie celebrator, splendidusque sacri hujus lautissimi epuli convivor, communem vobis apponens laetitiam prodii. Cum enim, ut dixi, generis Redemptor, novam priori

nativitatem et fictionem succedaneam voluisset exhibere, quemadmodum illic luto accepto ex illibata virgine terra primum formavit Adam, sic et hic modo, suam ipse incarnationem operatus, pro alia terra, ut ita dicam, munda hac priusque immaculata, de natura tota electa Virgine, novoque modo, quod est nostrum ex nobis in ea ficto, novus Adam Adæ fictor evasit; ut recens ille et antiquior sæculis, veteri, salutis esset. Quæ autem, et quibus esset orta parentibus, age, dicamus succincte, decursa ut licuerit historia.

Nata igitur est universorum gloriatio hæc, Davidis quidem filia, Joacim autem semen: et Evæ quidem gentilis, Annæ vero proles. Joacim enim vir mitis, modestus, ac divinis innutritus legibus, cum sobrie vixisset Deoque constans adhereret, ac sic perseveraret, consenuerat orbis filii, natura quidem vegeta, cujus tamen vigori non responderet donum generis. Sed et Anna Dei amans, sobria quidem et continens, sed sterili: viri amans, sed carens liberis: nec aliud quam ut legi Domini honorem haberet, animo cogitans, stimulantibus per dies sterilitatis aculeis, et, ut par est afflicti quibus non sunt proles, moleste ferebat, tristabatur, dolebat, non ferens filiorum orbitatem. Cum sic autem Joacim uxoreque tristarentur, quod filius deesset, qui familiæ adesset, nondum lamen scintillam spei exstinxerant: utrinque vero, ut ad suscitandum semen filius præberetur, orabant. Ambo itaque Annam illam imitati, factam voti compotem et exauditam, assidui in templo erant, Deumque votis supplicibus, ut orbitatem solveret, fructumque sterilitati concederet, provocabant. Nec prius contentionem remiserunt, quam sint facti compotes voti. Et vero evaserunt voti compotes. Non enim spei neglecti donum ipsius doni auctor. Sic namque quiritantibus, ac Deo supplicantibus, oculus adfuit non tarda virtus: illique ad fructus editionem, huic ad prolem suscipiendam vires addidit: hactenusque siccatis genitalium organorum meatibus, infuso secunditatis humore, ex non genitalibus, genitales ac fetificos reddidit: ac jam ex infecundis arentibusque, ceu irriguis arboribus, generosus nobis fructus Virgo hæc immaculatissima germinavit. Sunt soluta sterilitatis vincula, ac præter spem oratio genitalis apparuit: infecundaque, prolis parens, ac filiis orba, prolem habens.

Quoniam autem ex infecunda matre prodierat, ex cujus vulva immortalitatis spica proditit, eam parentes cum primum floreret atatis florem, in ænuplum ductam Deo donarium fecerunt. Is autem qui id temporis sacerdotii peragebat vicem, ut tum præventium tum pone sequentium virginum vidit tripudia, gavisus est, ac plurimum exultavit, velut qui eorum quæ essent in spe, divinos jam eventus manifestos aspiceret: nec aliter divinum Deo donarium, ac acceptissimam dignam-

δείξασθαι τῆς προτέρας γέννησιν καὶ ἀνάπλασιν, ὡς περ ἐκεῖ πρότερον ἐκ παρθενικῆς ἀνεπάφου γῆς, πηλὸν ἀνελόμενος, τὸν πρῶτον Ἀδὰμ ἐπλαστούργησεν, οὕτω καὶ νῦν ἐνταῦθα τὴν οικεῖαν σάρκασιν αὐτοῦργῶν, ἀπὸ ἄλλης, ὡς ἂν εἴποιμεν, γῆς, τὴν καθάραν τε καὶ ὑπεράνωτον ταύτην παρθένου τῆς ὀλης φύσεως ἐκλεξάμενος, τὴ καθ' ἡμᾶς ἐξ ἡμῶν ἐν αὐτῇ καινοποιήσας, νέος Ἀδὰμ ὁ πλαστοουργὸς τοῦ Ἀδὰμ ἐχρημάτισεν, ἵνα τὸν παλαιὸν ὁ πρόσφατος καὶ ὑπέρχρονος ἀνατώσεται. Ἀλλὰ τίς οὕσα, καὶ τίνων ἐφυγενῶν, φέρε λέγωμεν ἐπιτροχάδην, τὴν ἱστορίαν ἐπιδραμόντες εἰς δύναιμιν.

Αὕτη τοίνυν, τὸ πάντων ἀσχημα, θυγάτηρ μὲν ἐφυ τοῦ Δαβὶδ, σπέρμα δὲ τοῦ Ἰωακείμ· ἀπόγονος μὲν τῆς Ἐβας, γέννημα δὲ τῆς Ἄννης. Ἰωακείμ γὰρ, ἀνὴρ πρῶτος, ἐπεικὴς, καὶ νόμοις ἐνθεοραμμένος Θεοῦ, σωφρόνως μὲν βίους, Θεῷ δὲ προσκαρτερῶν, οὕτω δὲ διατελών, ἀπαις κατεγγρά τὸν βίον· ἀκμαζούσης τῆς φύσεως, ἀλλ' οὐκ ἐχούσης τοῦ γένους ἀντίδωρον. Ἄννα καὶ αὕτη φιλόθεος, σύμφρων μὲν, ἀλλὰ στεῖρα· φιλανδρός, ἀλλ' ἀτεκνος· καὶ μηδὲν, ὅτι πλὴν τὸν νόμον Κυρίου τιμῶν, ἐμμελέτημα φέρουσα. Αὕτη τῆς στεριώσεως περινυττωμένη τοῖς κέντροις ὀσημέραι, καὶ οἶα πάσχειν τὰς ἀτεκνούσας εἰκὸς, ἔδυσφύρει, ἤνδιτο, ἤσχαλλε, τὴν ἀπαιδίαν οὐ φέρουσα. Οὕτω δὲ λύπη κατεσχημένοι Ἰωακείμ καὶ σύνοικος, ὅτι μὴ παῖς ὑπῆν ἐκείνοιο τοῦ γένους ἐπίκουρος, τῶς μὲν τῆς ἐλπίδος αὐτοῖς οὐκ ἀπεσβέσθη τελείως ἡ ὀρυαλλίς· εὐχὴ δὲ ἦν ἀμφοτέρωθεν, παρασχεθῆναι τέκνον αὐτοῖς εἰς ἀνάστασιν σπέρματος. Καὶ δὴ τὴν ἐξάκουστον Ἄνναν παραζηλοῦντες ἐκάτεροι, τῷ ἱερῷ προσανεῖχον· λιταῖς τε τὸν Θεὸν ἐξεμείλιττον, δοῦναι λύσιν τῇ ἀτεκνίᾳ, καὶ καρπὸν τῇ στεριώσει, οἱ οὐ πρότερον ἄνηκαν, πρὶν τοῦ ποθουμένου τύχωσι. Καὶ δὴ καὶ τετυχῆκασιν. Οὐ γὰρ μεθῆκε τῆς ἐλπίδος τὸ δῶρον ὁ τοῦ δῶρου δοτήρ. Οὕτω γὰρ ποτιωμένους καὶ λιπαρούσι τὸ Θεῖον, ἐπέστη ὄψτρον αὐτοῖς ἢ μὴ βραδύνοσα δύναμις· καὶ τὸν μὲν εἰς καρπογονίαν, τὴν δὲ εἰς παιδοποιίαν ἐνεύρωσε· καὶ τοὺς ἐξηραμμένους τῶς τῶν γεννητικῶν ὀργάνων πόρους, ἰκμάσι σπερμογονίας ἐπινοτίσας, ἐξ ἀγόνων γόνιμους εἰργάσατο. Καὶ δὴ λοιπὸν ἐξ ἀκάρπων τε καὶ ξηρῶν, ὡς ἐξ ἐνύγρων ξύλων καρπὸς εὐκλεῆς, ἡ πανάμωμος αὕτη Παρθένος ἡμῖν ἐξεβλάστησε. Καὶ λέλυτο δὴ τὰ δεσμὰ τῆς στεριώσεως, καὶ γόνιμος ἡ εὐχὴ παρ' ἐλπίδας ἐδείκνυτο, καὶ παιδοτόκος ἡ ἀγονος, καὶ καλλιπαῖς ἡ ἀτεκνος.

Ἐπειδὴ δὲ προῆλθεν ἐκ τῆς ἀγόνου μητρὸς ἡ ἐκ μητρὸς τὸν στάχυν τῆς ἀφθαρείας ἐκφύσασα, τῷ ναφ ταύτην, τῆς ἡλικίας τὸ πρῶτον ἀγούσαν ἄνθος, οἱ τεκόντες προσαγαγόντες ἀνέθεσαν. Ἦς ὁ τὴν ἐφημερίαν τότε τῆς ἱερατείας ἐπιτελῶν ἱερεὺς, τὰς παρθενικὰς ὡς εἶδε χορείας ἐπίπροσθεν προπορευομένας τε καὶ συνεφεπομένας, ἦσθη τε καὶ λίαν ἐγεγῆθει, ὡς τῶν ἐν ἐλπίδι ἦδη τὰς θείας ἐναργεῖς ἐκβάσεις τεθεαμένας· καὶ οἶόν τι οὐ πτόν καλλιέρημα, τὸ Θεῖον ἀνάθημα τῷ Θεῷ καθιέρωσεν, εἰς

αὐτὰ τὰ τῶν ἁγίων ἄδυστα τοῦτο τὸ μέγα τῆς σω-
 τηρίας θησαύρισμα καταθέμενος· ἐν οἷς τὴν παιδα,
 λόγοις οἰκνεῖ θαλάμοις νυμφικοῖς ἐμβατεύουσαν,
 ἀμβροσίαν σιτεῖσθαι τροφήν, ἕως ὅ τῆς μνηστείας
 ἐπέστη καιρὸς, ὁ· πρὸ παντὸς αἰῶνος διώριστο
 αὐτῷ· τε τῷ ἐξ αὐτῆς φύντι δι' εὐσπλαγγνίαν ἀρρή-
 τον, καὶ τῷ πρὸ πάσης κτίσεως καὶ χρόνου καὶ
 διαστήματος, θεϊκῶς αὐτὸν φύσαντι, καὶ τῷ συμφυεῖ
 καὶ συνθρόνῳ καὶ προσκυνητῷ αὐτοῦ Πνεύματι·
 ὧν ὡς μία θεότης, οὕτως καὶ φύσις καὶ βασιλεία μὴ
 μεριζομένη, μὴδὲ ἀπαλλοτριουμένη, μηδέ τινί που
 πρὸς ἑαυτὴν διαλλάττουσα, πλὴν τῇ τῶν ἀρχικῶν
 ὑποστάσεων ἰδιότητι. Διὰ τοῦτο χορεύων πανηγυρ-
 ζῶ καὶ σπένδομαι· καὶ τῇ Μητρὶ τοῦ Λόγου προσ-
 ἀγω δῶρον ἐδρτιον, ὅτι μοι τῆς εἰς Τριάδα πίστεως
 τὸ κεφάλαιον ὁ τόκος ταύτης ἐγνώρισε. Τοῦ γὰρ
 ἀνάρχου Λόγου καὶ Υἱοῦ τῆν οἰκειαν σάρκωσιν αὐ-
 τουργουόντος, καὶ ὁ γεννήσας Πατὴρ συνευδοκῶν φαί-
 νεται, καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον προσπηδούν, καὶ
 τὴν νηδὺν ἀγιαζόν τῆς συλλαβοῦσης τὸ ἀκατάλη-
 πτον.

Ἄλλ' ὦρα νῦν τὸν Δαβὶδ ἐρωτήσαι· τί πρὸς αὐτὸν
 ἐκείνων ὁ τῶν ὄλων διομνύς ἐφη Θεός; "Ἄγε δὴ οὖν
 ὑμνογράφε· ἴθι προφήτα· τίναςσε τὴν κιννύραν,
 κίνει δὲ τὰ κρούσματα· λέγε τρανώς, τί σοι ὤμοσε
 Κύριος; Τί μοι ὤμοσε Κύριος; *Ἐκ καρποῦ τῆς
 ἐσφάρας μου θήσκειν ἐπὶ τὸν θρόνον μου.* Τοῦτό μοι
 ὤμοσε, καὶ οὐκ ἠθέτησεν. Ὁμοσε, καὶ τοῖς ἔργοις
 τοῦς λόγους ἐσφράγισεν. *Ἀπαξ ὤμοσα, φησὶν, ἐν τῷ
 ἀρτίῳ μου, εἰ τῷ Δαβὶδ ψεύσομαι; τὸ σπέρμα αὐ-
 τοῦ μενεῖ εἰς τὸν αἰῶνα, καὶ ὁ θρόνος αὐτοῦ, ὡς
 ἡλῖος ἐναντίον μου, καὶ ὡς ἡ σελήνη κατηρη-
 σμένη εἰς τὸν αἰῶνα· καὶ ὁ μάρτυς ἐν οὐρανῷ πι-
 στός.* Ταῦτα ὁμωμοκῶς, ἐξεπλήρωσεν· ἀδύνατον γὰρ
 ψεύσασθαι Θεόν. Ἴδου δὴ οὖν ἔρατε, κατὰ σάρκα Χρι-
 στός· ἐμὸς Ἰδός· κηρυττόμενος· καὶ Κύριος ἐμὸς καὶ
 Υἱός· προσκυνούμενος ἄδειται, καὶ πάντα τὰ ἔθνη αὐτῷ
 προσκυνεῖ· ἔρωσι γὰρ αὐτὸν παρθενικαῖς ἐνθρονιζό-
 μενον θρόνοις. Ἴδου καὶ ἡ Παρθένος αὐτῆ, τῶν ἡμῶν
 ἄρτι· μηρῶν ἐξέφυ· ἥ· ἐκ νηδύος ὁ πρὸ αἰῶνων, πρὸς
 τῷ τέλει τῶν αἰῶνων σαρκωθεὶς προελήλυθε, καὶ τὸ
 τῶν αἰῶνων ἀνεκαίνισε σύγκριμα. Καὶ ταῦτα μὲν
 οὕτως. Ἡμεῖς δὲ, ὁ τοῦ Θεοῦ λαός, δῆμος ἅγιος,
 σύστημα ἱερὸν, χορεύσωμεν πάτρια, τιμήσωμεν τοῦ
 μυστηρίου τὴν δύναμιν· ἕκαστος κατὰ τὸ δοθὲν αὐ-
 τῷ χάρισμα, συνεισφερῆτω τῇ πανηγύρει ἐπάξιον
 δῶρον. Οἱ πατέρες, τὴν εὐκληρίαν τοῦ γένους· αἱ μη-
 τρες τὴν εὐτεκνίαν· αἱ στείραι, τῆς ἀμαρτίας τὸ
 ἄγονον· αἱ παρθένοι, τὴν διπλῆν ἀφθορίαν, ψυχῆς
 λέγω καὶ σώματος· αἱ ὑπὸ ζυγόν, τὴν ἐπαινετὴν
 συμμετρίαν. Εἰ τις πατὴρ ἐν ὑμῖν, μιμῆσθαι τὸν
 τῆς Παρθένου πατέρα. Κἂν ἀπαις ἦ, τρυγάτω γό-
 νιμον τὴν εὐχὴν, ἐκ φιλοθέου βίου ταύτην καρπού-
 μενος. Εἰ τις μήτηρ θηλάζουσα, συγγιγῆτω τῇ

que veneratione hostiam litavit, magno hoc salutis
 thesuro in ipsis sanctorum penetralibus depo-
 sito, ubi puella sermonibus, ceu sponsalibus in-
 ambulans thalamis, ambrosia pasceretur esca,
 usque dum venisset definitum ante saeculum omne
 conjugii tempus; tum ipsi, qui ex ea, misericor-
 dia inenarrabili natus est, tum ei qui divine ante
 creatum omne et tempus et spatium, ipsum genuit,
 tum cognato eademque sede consistente ac adoran-
 do ejus Spiritui; quorum sicut una divinitas, ita
 et natura et regnum; nulla divisione, neque abal-
 lienatione aliave differentia, excepta quam prin-
 cipium hypostaseon proprietas facit. Propterea
 tripudio festum ago atque delibor, Verbiq̄ue matri
 offero festivum munus, utpote cujus mihi proles,
 B quod fidei Trinitatis caput est notum fecerit. Verbo
 enim aeterno et Filio suam sibi formante et assu-
 mente carnem, etiam Pater qui genuit manifesta-
 tur, ut una complacens et probans, et Spiritus
 sanctus ut assectans (15) comesque, ac ejus quae in-
 comprehensibilem utero habuit, sanctificans uterum.

Verum tempus modo est ut Davidem percon-
 temur, quid ad ipsum cum juramento Deus omni-
 nium dixerit. Age igitur, anticorum scriptor:
 adesto, propheta: agita pulsaque citharam: move
 musica instrumenta: dic palam, quid tibi juravit
 Dominus? Quid mihi juravit Dominus? *Ut ponat
 de fructu lumbi mei super sedem meam.* Hoc mihi
 juravit, nec fecit irritum. Juravit sermonesque
 operibus obsignavit firmavitque: *Semel, inquit,
 juravi in sancto meo, si David mentiar? Semen
 ejus in aeternum manebit: et thronus ejus sicut sol
 in conspectu meo, et sicut luna perfecta in aeter-
 num; et testis in caelo * fidelis.* Juramenta haec opere
 adimplevit, oracula haec confirmavit: *Impossibile
 enim est mentiri Deum *.* Ecce ergo videte; qui
 secundum carnem Christus meus praedicator
 filius, meus Dominus et Filius canitur adoratus,
 eumque adorant omnes gentes: vident enim vir-
 ginalibus collocatum sedibus. Ecce et virgo haec
 ex meo jam prodiit nata femore, ex cujus alvo
 processit indutus in sine saeculorum carnem, qui
 est ante saecula, saeculorumque renovavit coalitio-
 nem. Et haec quidem ita. Nos autem Dei populus,
 D plebs sancta, sacer conventus, tripudio celeberrimus
 paterna: vim mysterii honoremus: quisque pro
 concessa gratia congruum solemnitati munus
 conferat. Patres generis felicitatem: matres, libe-
 rorum secundam probitatem: steriles, peccati
 infecunditatem: virgines, duplicem incorruptio-
 nem, animae, inquam, et corporis: conjugatae, mo-
 derationem laudabilem. Si quis in vobis pater,
 Virginis sibi patrem imitandum proponat. Quan-
 quam prole careat, vitae Dei amantis fructum,

* Psal. LXXXVIII, 36-58 . * Hebr. vi, 18.

COMBESII NOTÆ.

(15) Et Spiritus sanctus ut affectans, etc. Sic ex vitioso προπηδούν, faciundo προσπηδούν· pro quibus plane sit restituendum προσπεδούν. Spiritus

sanctus insiliens, ac ejus, etc. Plana enim allusio est et expressio illius ex ore Gabrielis: Spiritus sanctus superveniet in te, etc.

orationem nempe, ceu fetum semenque vindemiet. Si qua mater lactans, Annæ post sterilitatem lactanti pro voto puellam congaudeat. Si qua sterilis et infecunda fructum benedictionis non habet, concessum divinitus Annæ germinem conveniat et sterilitatem deponat. Si qua virgo casta, efficitur Verbi mater, verbo animæ statui ornatum conterens. Si qua sub jugo, rationale sacrificium offerat de iis quæ per preces abundant. *Simul in unum dives et pauper, juvenes et virgines, senes cum junioribus* **, sacerdo'es et Levitæ, reginæ et feminæ principes, universi simul universæque festive præluceamus juvenulæ, et Dei matri ac prophetissæ, ex qua a lveit quem Moses scripsit propheta, Christus, Deus Veritas. Veniamus ad templi vestibula, una curramus cum virginibus præcurrentibus, ipsa simul adcamus Sancta sanctorum. Hic enim post nativitatem, post ubera, post infantiam, panni in floris speciem decorumque pubescunt. Et Deus instar thalami educatorum paravit, sibi ipsi servato quod venerabile est et augustum. Hinc ducunt choreas quæ illi proximæ virgines, futurisque præstruunt. Hinc filia Sion reginam præcurrentes, in odorem unguentorum ejus præeunt. Hinc et illud templum sacras revolvit fores, ut regalem universi susciperet gloriam. Tunc sane, tunc temporis patuerunt Sancta sanctorum, Sancti matre sanctissima intra adyta sinu recepta. Porro recens illi alimonia est, lactenusque alit sine manu alentem, is qui brevi post lacte ejus alendus est. Fitque Spiritus sanctus nutritus Virginis usque ad ostensionem ejus in Israel. Quando scilicet apparuit conjugii tempus, ac Joseph Davidis filius ex Davide ortum in uxorem duxit, eaque seminis loco, verbum Gabriellæ suscepit: concubitusque expers gestavit in utero, ac filium genuit non satum patre: mansitque casta non violato utero, post etiam partum servante ei quem peperit virginitatis signacula, Christo nimirum Jesu Nazareno, qui in mundum venit. Is est Deus verus et vita æterna, cui cum Patre et sancto Spiritu, gloria, honor, et adoratio, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

ORATIO II (*):

In Natalem diem sanctissimæ Dominæ nostræ Deiparæ. Ostenditur quod ex semine Davidis deducitur.

(Angelo Maria Riccio interprete.)

Alii quidem festorum dierum argumenta alia apud eos qui audire volunt, pertractent. Nobis vero, ut diem hunc lætis acclamationibus excipiamus, hoc in præsentia propositum esto (14), cujus caput est frequentissimum hic consecutus vester,

** Psal. cxlviii, 12.

(*) Galland. Vet. Patr. Biblioth. t. XIII, p. 175.

(14) *Potius verte*: Nobis vero ad lætam festamque acclamationem illud impræsentiarum argumentum propositum esto, cujus quasi summarium est hodierna solemnitas, quæ potissimam habet

Ἀννη θηλαζοῦσα παρθένον κατ' εὐχὰς μετὰ στειρώσων. Εἰ τις στειρα καὶ ἀγονος καρπὸν εὐλογίας οὐκ ἔχουσα, προσέτω πιστῶς τῷ Θεοδότη τῆς Ἀννης βλαστῶ, καὶ ἀποχειράσθω τὴν στειρώσων. Εἰ τις παρθένος ἀγενεύουσα, γενέσθω μήτηρ τοῦ Λόγου, λέγουσά κοσμοῦσα τῆς ψυχῆς τὴν κατάστασιν. Εἰ τις ὑπὲρ ζυγὸν, προάγειτω κάρπωμα λογιχὸν, ἐξ ὧν δι' εὐχῆς εὐπορίσαστο. Ἐπιταυτὸ ἀλοῦσιος καὶ πένης, ψευρισκοὶ καὶ παρθένοι, πρεσβύται μετὰ νεωτέρων, ἱερεῖς καὶ λευῖται, βασιλῖδες καὶ ἀρχουσαι, πάντες ὁμοῦ καὶ πᾶσαι λαμπροφορήσωμεν τῇ νεάνιδι καὶ μητέρι τοῦ Θεοῦ καὶ προφήτιδι, ἐξ ἧς ὁ προφήτης, ὃν ἔγραψε Μωσῆς ἐπέδημησε, Χριστὸς ὁ Θεὸς, ἡ ἀληθεια. Φθάσωμεν ταῖς προτρεχούσαις παρθένους· εἰς αὐτὰ τὰ τῶν ἁγίων συνέλθωμεν Ἄγιοι. Ἐκεί γὰρ τὰ σπάργανα, μετὰ γέννησιν, μετὰ μαζῶν, μετὰ νηπίασιν εἰς ἀνθρώπους ὤραν ἰδοῦσι. Παστᾶδος δίκην ἠτέμασεν αὐτῇ ὁ Θεὸς τὸ θραπτῆριον, φυλάξας ἑαυτῷ τὸ σεβάσιμον. Διὰ τοῦτο παρθένοι χορεύουσιν, αἱ πλησίον αὐτῆς προσδοποιοῦσαι τὰ μέλλοντα. Ἐνθεν, αἱ τῆς Σιών θυγατέρες ὡς βασιλῖδες προτρέχουσαι, εἰς ὁσμὴν τῶν μύρων αὐτῆς προσεζάρχουσιν. Αὐτόθεν καὶ ὁ ναζαρέτης τὰς ἱερὰς διαπετάσας ἀνήρπισε πύλας, ἵνα τὴν βασιλειον τοῦ παντὸς ὑποδέξῃται δόξαν. Τότε δὴ, τότε τὰ τῶν ἁγίων ἀνεύγνυνο ἅγια, τὴν πανάγιον τοῦ Ἁγίου μητέρα εἶσω τῶν ἀδύτων ἐγκολπωσάμενα. Τροφή δὲ ταύτη πρόσφατος, καὶ τρέφει· τίως ἀχειροδότης τὴν τρέφουσαν, ὁ μετ' ἕλθων τῷ ταύτης τρεφόμενος γάλακτι. Καὶ γίνεται τιθῆναι τῆς παρθένου τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, μέχρις ἀναδείξεως αὐτῆς ἐν τῷ Ἰσραὴλ. Ὅτε δὴ καὶ τῆς μηστερίας ὁ καιρὸς ἐπεφάνη, καὶ τὴν ἐκ Δαβὶδ, ὁ τοῦ Δαβὶδ Ἰωσήφ ἐμνηστεύαστο. καὶ τοῦ Γαβριὴλ τὴν φωνῆν, ἀντὶ στορᾶς εἰσεδέξαστο· καὶ γέγονε κροφῆρος, οὐ περιαιθεῖσα κοίτης· καὶ γεγέννηκεν υἱὸν, ὃν οὐκ ἔσπειρε πατήρ· καὶ μεμένηκεν ἀγνή, μὴ συληθεῖσα τὴν νηδύν· σῶα καὶ μετὰ τὸν τόκον φυλάξαντος αὐτῇ τοῦ τεχθέντος τῆς παρθενίας τὰ σήμαντρα. Οὗτός ἐστι Χριστὸς Ἰησοῦς Ναζωραῖος, ὁ εἰς τὸν κόσμον ἐρχόμενος. Οὗτός ἐστιν ὁ ἀληθινὸς Θεὸς καὶ ζωὴ αἰώνιος· αὐτῷ ἡ δόξα, καὶ ἡ τιμὴ, καὶ ἡ προσκύνησις, σὺν τῷ Πατρὶ, καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΛΟΓΟΣ Β΄.

Δ Εἰς τὸ Γενέσιον τῆς ὑπεραγίας Δεσποίνης ἡμῶν Θεοτόκου. Μετὰ ἀποδείξεως, ὅτι ἐκ σπέρματος καίγεται τοῦ Δαβὶδ.

Ἄλλοι μὲν ἄλλας εορτῶν ὑποθέσεις τοῖς βουλομένοις ἐξιέτωσαν. Ἡμῖν δὲ πρὸς εὐφημίαν αὐτῆ προκείσθω τανῶν, ἧς κεφάλαιον ἡ παρούσα πανήγυρις· προάρχουσαν ἔχουσα τοῦ λόγου τὴν μητέρα, παρ' οὗ τὸ Πνεῦμα πᾶσι ἐπιφοιτᾷ, καὶ τοῦ λέγειν οἱ λόγοι τὸ

causam sui Genitricem Verbi, a quo Spiritus omnibus supervenit, dicendique orationes suam veluti a carceribus dimissionem accipiunt. Inde, etc. GAL.

ἀρετον ἔχουσιν. Ἐντεῦθεν ἐγὼ τοῦ λόγου τὰς ἡμέρας A ἐπὶ τὴν νύσσαν ἐπανάγων, ἐχόμενα τῶν πρόσθεν εἰρημέων διέξιμι, φόβῳ μὲν τοῦ μὴ παρ' ἀξίαν εἰπεῖν τούτου προκαίμενου σκοποῦ συσταλλόμενος, πόθῳ δὲ τοῦ εἰς δύναμιν κατ' ἀξίαν εἰσαγαγεῖν προθυμούμενος. Πλὴν ὅποι δ' ἂν καὶ τετράψομαι, θαρβύντως ἐπαφήσω τὸν λόγον, καλὴν ἐπαγόμενος τῆς ἐμῆς δειλίας, ἢ παρβήσας ἐπίκουρον τὴν ἡμέραν. Ἡδὴ μὲν οὖν ἐν τῷ προλαβόντι λόγῳ τῇ γενέσει τῆς Θεοτόκου τὰ εἰκότα συνειροτάσαμεν, ἐγὼ τε ὁ τῆς ἑορτῆς ἔσαρχος, καὶ ὑμεῖς, καὶ πᾶν ὅσον ἐγκώμιον τὸ ὑπερκόσμιον. Μετὰ Ἰωακείμ ὑπεσκέφθημεν, μετὰ τῶν παρθένων ἐδράμομεν, μετὰ Δαυὶδ συνελλάμψθημεν, τοῦ πατριάρχου λέγω, καὶ βασιλέως, καὶ κατ' ἀμφοῖν θεοπάτορος, καὶ μετὰ Μαρίας τῆς Θεομήτορος τῷ νατῷ προσηνέχθημεν· καὶ τοῖς ἀδούτοις τῶν ἁγίων ἐπιχωριάσαντες, τῶν αὐτομυστηρίων μετέσχομεν. Καὶ χάρις τῷ τοὺς βίους δοξίσαντι. ἵνα τοῖς ποτε βντας μακρὰν συναγάγῃ πρὸς ἑαυτόν. Νῦν δὲ οὐδὲν ἀπᾶθον ἢ παρέλιον ἠγοῦμαι, μικρὸν ἐν παρεκδόσει γινόμενον ἐπ' αὐτὴν τοῦ γένους εὐκλήριον, ἧς ἡ παρθένοσ καταγεται, μετατιθάσαι τὸν λόγον, κάκεινα διεξιελθεῖν, ἃ καὶ λέγειν εἰκὸς, καὶ οἷς ἂν ἡ παροῦσα πανήγυρις ἤδεται. Ἦδεται δὲ τοῖς, δι' ὧν ἡ παρθένοσ, ἐξ ἧς ὑπερουσίως ἤκεν εἰς ὑπαρξιν χρονικὴν ὁ ὑπερθεός, ἐκ σπέρματος οὐσα Δαυὶδ ἀναφαίνεται, ὅσα τε καὶ ὅσα περὶ αὐτῆς ὁ διὰ νόμου καὶ προφητῶν ἡμῖν λαλήσας Θεός, διὰ πάσης ὁμοῦ τῆς Γραφῆς ἀριδῆλως προαναπεφώνηκεν.

Virgo deducitur, sermonem revocem, atque illa explanem quæ et dicere convenit, quibusque vester concessus maxime gaudet. Gaudet vero iis quibus Virgo, ex qua divinissimus Filius naturam vincente modo ad hanc temporariam vitam prodiit, Davidico exorta esse semine demonstratur; atque iis omnibus, qualiacunque sint, quæ qui nobis per legem et prophetas locutus est Deus, de ipsa toto divinæ Scripturæ decursu manifeste prænuuntiavit.

Αὐτίκα γοῦν ὡς οἷον τε διασκεψάμενοι, ὑπ' αὐτοῦσ C ἴωμεν τοὺς ἀγῶνας, καὶ ταῖς ἐπιφυσόμεναις γλώσσαις τῶν πάλαι καὶ νῦν ἐκπαροῦντων εἰς Χριστὸν Ἰουδαίων, προθέλυμον τὴν τομὴν συνεπαγάγωμεν, ὡς ἂν μηκέτι ῥίζα πικρίας ἀναφύουσα ἐνοχλῆ τῆς Ἐκκλησίας τοῖς θρέμμασι. Τοῦτο δὲ πῶς ἂν ῥᾶστα ἡμῖν κατορθωθεῖη, πλὴν ἀκριβοῦς ἐξετάσεως, ἢ συζητήσεως; Δεῖ γάρ, οἶμαι, πρότερον ἐκ τῶν Μωσαϊκῶν ἀποδειξέαι βιβλίον τὸν Χριστὸν τοῦ Θεοῦ Υἱὸν, καὶ αὐτὸν Θεόν, ἐξ Ἰουδα μὲν ἀνατετάλλαι, κατὰ τὸν Ἀπόστολον, Υἱὸν δὲ τῆς Παρθένου πεφηνέαι κατὰ τὸ Εὐαγγέλιον· τὰς τε προφητικὰς εἰς μέσον ἀγαγόντα φωνὰς, εἰδ' οὕτω τῶν ἄκρων, καὶ τῶν καιρίων ἐφαπασθαι. Ταύτη γάρ δι' ἀκριβεῖας ἡμῖν ὁ Λόγος πάντοθεν τὸ ἀνεξέλεγκτον ἐξεῖ καὶ πάγιον, καὶ μὴ καὶ τῆς νομικῆς ἀρχαιότητος ὁ χαρακτήρ διασώζοιτ' ἂν ἀκριφνῆς. Ἀγέσθω τοίνυν εἰς μέσον ἡμῖν Ἰακώβ ὁ τῆς ὑψηλῆς κλίμακος διορατικώτατος ἑαυτῆς, καὶ πρὸ τούτου Ἀδρακὴ ὁ πατριάρχης, εἰς ὃν καὶ πρὸς ὃν αἱ ἐπαγγελίαι. Τῶτον γάρ καὶ Ματθαῖος τῆς κατ' αὐτὸν εὐαγγελικῆς συγγραφῆς ἐναρχόμενος προὔπεταξεν, τὸν Δαυὶδ προαναθεῖς τῷ συγγράμματι. Ἐφ'

qui priorem concessum alium orationis hujusce veluti patrem agnoscit. Unde igitur spiritus omnibus advenit, facultatemque dicendi oratio accipit, inde ego orationis habenis veluti ad repagulum reductis, ea quæ cum iis quæ antea diximus conjunctionem habent, vobis exponam. In quo timor sane præter dignitatem dicam, hujusmodi præsertim scopo præfixo, animum contrahit; voluntas vero pro viribus dignam orationem afferendi, alacrem facit. Verumtamen quocumque me vertam, fidentissime orationem tractabo, cum bonus mihi adsit mei sive timoris sive alacritatis patronus præsens hic dies. Jam vero alia quam habuimus oratione ortum Deiparæ, ut par erat, celebravimus, atque ego dux celebritatis exstiti, deinde vero vos, et quæcunque ad cælum usque evectæ laudationes. Una cum Joachimo contemplatores fuimus; cum virginibus cucurrimus, cum Davide emicimus, illo, inquam, Davide, qui patriarcha atque rex fuit, quique utroque nomine Dei atavus est; denique cum Maria Dei matre templo excepti fuimus; et sanctorum penetralibus immorati, eorum quæ ibidem sunt, mysteriorum participes exstitimus. Deo itaque agantur gratiæ, qui suos gloriosos effecit, ut eos qui olim fuerunt e longe, adduceret ad seipsum. Nunc autem neque dissonam, neque a proposito dissidentem rem facturum me esse arbitror, si, parva interjecta digressione, ad ipsam faustam generis originem, ex qua

Statim igitur quoad fieri potest nosmetipsos observantes in arenam ad certa non descendamus, Judæorum invadentes linguas, qui tum olim tum modo contumelios in Christum debacchantur, abscissione crebra eas amputando, ne amplius radix amara renascens Ecclesiæ ovibus molestiam pariat. Hoc autem quoniam modo expeditissime præstari possit nequaquam video, nisi diligentioris examinis atque conquisitionis subsidio. Puto enim opus esse ut prius ex Mosis libris ostendamus, Christum Dei Filium, qui et ipse Deus est, ex Juda quidem, testante apostolo, effloruisse, Filium autem prodiisse Virginis, testante Evangelio; deinde vero prophetarum vocibus in medium adductis longinqua simul et proximiora (15) hac ratione contingamus. Hujusmodi enim cautione atque diligentia illud undecunque obtinebit oratio nostra, ut et firmitatem habeat, et a nemine refelli possit, necnon vetustatis, quæ in lege est, figuræ atque signa serventur integra. Age itaque, in medium nobis afferatur Jacobus excelsæ illius scalæ accerrimus contemplator; imo ante illum Abrahamus

(15) Potius, quæ potissima sunt, et urgentia magis. GAL.

patriarcha, in quem et ad quem promissiones factæ sunt. Hunc enim et Matthæus, cum evangelicam enarrationem suam ordiretur, ordine præposuit, Davide tamen ante omnes in conscriptione commemorato. Ad quem et generis originem referens, ut uniuscujusque generatio sese habeat, vicissim descripsit, atque illinc rursus usque ad Josephum Davidis pronepotem generationis historiam concinne subtexens, virginem e Davidica stirpe exortam, atque gignendo Deo præparatam Josepho ex Davide oriundo, utpote ejus contribulem, fuisse nuptam opportune, demonstravit, quandoquidem nefas fuit antiquitus tribum tribui commiseri, et unius tribus scriptum sceptro alterius inseri.

Magnus igitur patriarcha e terra, cui nomen Charran, a Deo exire jussus, ad promissiones assequendas ducebatur, quarum nondum signa ulla quantalacunque ante acceperat (16); signa enim futurorum ea sunt, quæ multo ante tempore præmonstrantur (17). Neque tamen testamentorum spe decidit, sed terræ quæ sibi in sortem data est, nulla deceptione compos est factus. *Tibi enim, et semini tuo* (ad eum inquit universorum Deus) *dabo terram hanc; nam in semine tuo benedicentur omnes tribus terræ* ¹. Revera enim, ut divino etiam Paulo videtur: *Abrahæ promittens Deus, quoniam neminem habuit, per quem juraret, majorem, juravit per semetipsum dicens: Nisi benedicens benedicam tibi, et multiplicans multiplicabo te. Et sic, inquit, longanimiter ferens adeptus est repromissionem* ². Quomodo vero, et qua via quæ ipsi promissa sunt, reipsa evenerint, hinc cognosces, si rem ut vere esse habet consideres. Postquam enim ad eum dixit, qui olim responsa dabat Deus; *In Isaac* ³ *vocabitur tibi semen, certissime sciens quod quæ promissit, potens est adimplere, quanquam cognosceret corpus suum jam viribus esse effelis (centum siquidem annos natus erat), et pene emortuam vulvam Saræ* ⁴, de divina tamen promissione nequaquam ambegit, sed dans gloriam Deo fide roboratus est.

Quapropter jure optimo promissionem est assecutus. Nam promissum possedit filium, qui quæ promissa fuerant, recepit; cumque sibi gemini nati essent filii, testamentorum hæredi, qui dolo promissionem suffuratus est suppositione matris, benedictionem impertivit, ex quo duodecim tribus e diversis ramis feraciter pullularunt; harumque duo sceptræ honore addito bene admodum prætulit Deus, sceptrum, inquam, Levi, sceptrumque ⁵ *Juda. Quorum uni longe antea sacerdotii poderem, et divinum ephod, et tiaram, et sanctam laminam, et manifestorum rationale* (18) in manus dedit; quæ omnia majoris sacerdotii typus essent atque figura; alteri vero thronus regius, et decoris diadema, eaque dignitas cum chrismatismis unctioe delata est, ut cæteris tribubus præsideret, populi-

¹ Gen. 7; xxii, 18. ² Hebr. vi, 13-15. ³ Rom, iv, 19.

(16) *Verte omnino: paululum ante signa præoccupata fuerant. GAL.*

(17) *Eran, quæ pridem stebant. GAL.*

ὄν καὶ τὴν γενεαλογίαν κατάγων, ὡς ἔχει γενέσεως ἑκάστος, ἀμοιβὰδδν ὑπεστόμισεν, ἑκαίθεν ἀδίδις ἐναρμωδῶς ἐπὶ τὴν Ἰωσήφ ὑπολαβῶν τοῦ Δαυὶδ τὸν ἀπόγονον. Οὕτω τὴν ἐκ Δαυὶδ ἀνατεῖλασαν, εἶτα Θεῷ προετοιμασθεῖσαν ἐπικαίρωσ παρῶδειξε μνηστευθεῖσαν τῷ ἐκ Δαυὶδ Ἰωσήφ ὡς ὁμόφυλον, ὅτι μὴ θέμις τὸ παλαιὸν ἀναμίγνυσθαι φυλῆ φυλῆν, ἢ σκήπτρον σκήπτρον ἐπιφυλλίζεσθαι.

στῖρπ exortam, atque gignendo Deo præparatam Josepho ex Davide oriundo, utpote ejus contribulem, fuisse nuptam opportune, demonstravit, quandoquidem nefas fuit antiquitus tribum tribui commiseri, et unius tribus scriptum sceptro alterius inseri.

Οὕτως δὴ τοῖνον ὁ μέγας ἐν πατριάρχαις ἐκ γῆ; Χαρρᾶν ὑπὸ Θεοῦ μετανάστης καλούμενος, ἤγετο τευξόμενος τῶν ἐπαγγελιῶν, ὧν ὁπω μικρὸν ὄσον προειλήφθη τὰ σύμβολα· σύμβολα γὰρ τῶν μελλόντων τὰ πάλαι τελούμενα. Καὶ τῆς μὲν ἐλπίδος τῶν διαθηκῶν οὐ διεψεύσθη, τῆς κληροδοσίας δὲ τῆς γῆς μὴ διαμαρτήσας τετύχηκε. *Σοὶ γάρ, καὶ τῷ σπέρματι σου δώσω, φησὶ, τὴν γῆν ταύτην πρὸς αὐτὸν ὁ τῶν ὀλων Θεός· ἐν γὰρ τῷ σπέρματι σου εὐλογηθήσονται πάντα αἱ φυλαὶ τῆς γῆς.* Τῷ δντι γάρ, ὡς καὶ τῷ θεσπεσίῳ Παύλῳ δοκεῖ, *Τῷ Ἀβραάμ ἐπαγγελίαιμος ὁ Θεός, ἐπεὶ κατ' οὐδενὸς μείζονος εἶχεν ὁμοσαι, ὡμοσε καθ' ἑαυτοῦ, λέγων· Ἢ μὴ εὐλογῶν εὐλογῆσω σε, καὶ πληθύνων πληθύνῳ σε. Καὶ οὕτω, φησὶ, μακροθυμίας ἐπέτευχε τῆς ἐπαγγελίας.* Πῶς δὲ, καὶ τίνα τρόπον αἱ πρὸς αὐτὸν ἐπαγγελίαι πρὸς πέρας διέθυσαν, ἔνθεν ἂν μάθοις, μετὰ τῆς ἀληθείας σκοποῦμενος. Ἐπειδὴ γὰρ ἔφη πρὸς αὐτὸν ὁ πάλαι χρηματίας Θεός, ὅτι Ἐν ⁶ *Ἰσαὰκ κληθήσεται σοὶ σπέρμα· καὶ πληροφορηθεὶς ὅτι ὁ ἐπιγγελαται δυνατός ἐστι πληρῶσαι· καὶ κατενόησε μὲν τὸ ἑαυτοῦ σῶμα ἤδη νεκρωμένον, ἑκατονταετῆς που ὑπάρχων, καὶ τὴν νεκρῶσιν τῆς μητρὸς Σάρρας· εἰς δὲ τὴν ἐπαγγελίαν τοῦ Θεοῦ οὐ διεκρίθη, ἀλλ' ἐνεδυναμώθη τῇ πίστει δοῦς δόξαν τῷ Θεῷ.*

Εἰκότως ἄρα καὶ τῆς ἐπαγγελίας τετύχηκε, καὶ τὸν ἐπαγγελθέντα προσεκτήσατο παῖδα, τὸν τὰ ἐπηγγελμένα δεξάμενον· ὃς καίτοι διδύμων αὐτῷ τῶν παιδῶν συσπαρέντων, τὸν κληρονόμον τῶν διαθηκῶν ὄλω κεκλοφῶτα τὴν ἐπαγγελίαν ὑποθήκη τῆς τεκούσης ἠύλόγησεν, ἐξ οὗ τὸ θεδικάφυλον ἐκ διαφόρων ὀρπηκῶν εὐφῶρος ἐβλάστησε· καὶ τούτων εὐ μάλα τὰ δύο σκήπτρα Θεός ὑπερτιμῆτας προέκρινε· λέγω δὲ τοῦ Λευὶ καὶ τοῦ Ἰουδα. Ὡν τῷ μὲν, ὡς ἐπρότερον τὴν τῆς ἱερατείας ποθήρη, καὶ τὸ θεῖον ἐφοῖδ, τὴν μίτραν τε καὶ τῆς ἀγιστεῖς τὸ πέταλον, καὶ τὸ τῶν δῆλων ἐγκχεχερίστο λογεῖον, πρὸς μείζονος ἱερατείας προτύπωσιν· τῷ δὲ, τὸν βασιλεῖον ὀρόνον, καὶ τὸ τοῦ κάλλους διάδημα, καὶ τὸ πασῶν ὑπεραθηθῆσαι τῶν φυλῶν· πρὸς δὲ, καὶ τὸ δημαγωγὸς εἶναι σὺν αἰ χρίσματι δέδεικτο. Ὡς, ὁ τοῦ Θεοῦ παῖς ὁ προαιώνιος,

(18) *Refer ad doctrinam et veritatem, sive urim et thummim (Exod. xxviii, 30). GAL.*

καὶ τῶν ζώων ἀπάντων παραγωγὸς. ἐπιφανείς A
 τῷ κόσμῳ διὰ σαρκὸς, καινοπρεπῶς, ἀλλ' οὐ κατὰ
 νόμον ἐντολῆς σαρκίτης, ὡς φησὶν ὁ Ἀπόστολος,
 πεπολιτευτο· ἀμφιβόων μὲν τὴν ἀξίαν λαχόν, οὐ
 κατὰ τὸ ἀνθρώπινον δὲ, ὡς ἔν τις φαίη, λέγω δὲ κατὰ
 τὸ ὄρατόν, ἱερεὺς καὶ βασιλεὺς νομιζόμενος· ἀλλὰ
 κατὰ δύναμιν ζωῆς ἀκαταλίτου τὴν ἐκατέρωθεν
 ἀξίαν ἔχειν ἐκ φύσεως μαρτυρούμενος. ἱερωσύνης
 φημί, καὶ βασιλείας. Μένων γὰρ ἀρχιερεὺς εἰς τὸ
 διηρκῆς, ὡς μὲν ἱερεὺς, ἀπαράβατον τὴν ἱερωσύ-
 νην ἔχει διὰ τὸ μένειν αὐτὸν εἰς τὸν αἰῶνα. Ὅθεν
 καὶ σώζειν εἰς τὸ παρτελῆς δύναται τοὺς προσ-
 ερχομένους δι' αὐτοῦ τῷ Θεῷ· πάντοτε ζῶν εἰς
 τὸ ἐντυγχάνειν ὑπὲρ αὐτῶν. Ὡς δὲ βασιλεὺς, καὶ
 ἀρχῶν εἰρήνης, καὶ ἡγούμενος ἐν Ἰσραὴλ, οὐ κατὰ
 τὸ ἔρατόν ἐπὶ τὸν θρόνον κεκαθικέναι Δαυὶδ τοῦ
 πατρὸς αὐτοῦ δείκνυται· κατὰ δὲ τὸ νοητὸν βασι-
 λεύσας ἐπὶ τὸν οἶκον Ἰακώβ εἰς τοὺς αἰῶνας, καὶ πέρα-
 ς οὐποτε τῆς βασιλείας δεξάμενος. Ὡν οὕτως ἐχόν-
 των, τίς οὐκ ἂν ἐκπλαγεῖται, τοὺς ὁμοῦ μὲν ταῦτα
 περὶ αὐτοῦ γεγραφότας, ὁμοῦ δὲ τὰναντία τοῦτοις
 μεμαρτυρηκότας; Οὕτε γὰρ διάδοχον αὐτὸν τῆς τοῦ
 Δαυὶδ βασιλείας ἄγουσιν, οὕτε ἐπὶ τὸν θρόνον κεκα-
 θικέναι Δαυὶδ ἱστοροῦσιν· ἀλλ' οὐδὲ τὴν Ἰσὴν Ἡρώδη,
 οὐδὲ τε Ποντίῳ Πιλάτῳ τῆς ἀρχῆς ἐξουσίαν ἐπαν-
 ηρημένον· πλὴν εἰ μὴ κατὰ τὸν τῆς ἀναγωγῆς μυστι-
 κώτατον λόγον ταῦτ' ἐκλαμβάνειν πειρωτό τις· ὡς
 τὸ, *Ἡ βασιλεία ἡ ἐμὴ οὐκ ἔστιν ἐκ τοῦ κόσμου
 τούτου.*

Καὶ μοι παρίτω νῦν Ἰακώβ ὁ μέγας ἐν πατριάρ-
 χαις, ἐπὶ καιροῦ τὰ περὶ Χριστοῦ διεξιῶν. Ἐν οἷς
 τὰ μέλλοντα τοῖς υἱέσι προγράφων, τὸν Ἰούδαν εἰσ-
 ἀγει, καὶ προαναξωγραφεῖ πως ἐν αὐτῷ μυστικωτέρῳ
 τινὶ χρωματουργίᾳ τοῦ Χριστοῦ τὴν εἰκόνα· ὡς ὄρα-
 σθαι μὲν, οἶόν τι σῶμα τὸν Ἰούδαν κατὰ τὸ αἰσθητὸν
 λαμβανόμενον, τὴν δὲ Δαυὶδ, οἶόν τι χρῶμα κατὰ θεω-
 ρίαν νοούμενον. Προέσται γὰρ ἐντεῦθεν ἡμῖν εἰκὸς
 τοῦ σκοποῦ περιέπεσθαι, τῆς μὲν Ἰούδα φυλῆς τὸν
 Δαυὶδ ἀνευρίσκουσιν, ἐκ Δαυὶδ δὲ τὸν Χριστὸν κατ-
 ἀγόμενον. Τοῦτου δὲ δεικνυμένου σαφῶς, καὶ τὴν Παρ-
 θένον εὐρήσομεν ἐκ γένους οὕταν Δαυὶδ τοῦ ἐξ Ἰούδα
 βλαστήσαντος, εἴπερ γεννῶντο τὸ γέννημα ὁμογενῆς,
 καὶ ὁμόφυλον, δεῦρο δὴ τοίνυν διέξῃσι, πατριαρχῶν
 ἀριστῆ καὶ πολυτεκνότητι, τίς ἢ ἐν εὐλογίαις κλη-
 ρηδοσία, ἣν ὑπετέλειμα τοῖς τέκνοις σου; τίς ἢ τούτων
 ἐκάστου μερίς; ἃ δὲ καὶ τελευτῶν αὐτοῖς ἀπεκλήρω-
 σασ τίνα, καὶ οἶα; Ναί, φησὶν ὁ πατριάρχης καταλλή-
 λως τούτων ἐκάστῳ τὰ εἰκότα τὸ πνεῦμα διένειμε,
 καθῶς ἂν εἶχε φύσεώς τε καὶ τάξεως ἕκαστος, καὶ
 οὐκ ἀπὸ σκοποῦ τῆς πάντα διεξαγωγῆς προνοίας,
 οὐδὲν οὐ τί που πρὸς ἐμοῦ πεφιλοσόφηται· ἀλλ' ὡς
 ἀν' αὐτῇ προδιώρισται, προβλεπτικῶς τὰ καθ' ἕκα-
 στον προηρόευσα. Καὶ γοῦν ἐξέστῳ τῷ βουλομένῳ

que insuper esset dux. Quibus Dei Filius, qui est
 ante sæcula, qui que omnia sæcula adduxit,
 mundo per carnem apparens decenti novitate,
 sed non secundum legem mandati carnalis, ut ait
 Apostolus, suo munere functus est; atque inci-
 pitum (19) quidem dignitatem obtinuit, non tamen
 quemadmodum sunt res humanæ (ut ita dicam):
 videlicet non secundum id quod visu percipitur,
 sed secundum virtutem vitæ indissolubilis utramque
 sese habere dignitatem, sacerdotii, inquam, et regi-
 ni, ex naturæ evincit testimonio. *Manens enim
 pontifex in perpetuum, ut sacerdos sempiternum
 sacerdotium habet, eo quod ipse maneat in æter-
 num. Unde et salvare in perpetuum potest acceden-
 tes per ipsum ad Deum; semper vivens ad interpel-
 landum pro nobis* i. Quatenus vero rex est, et
 princeps pacis, et dux in Israel, non super hujus-
 cemodi Davidis thronum, qui sub aspectum ca-
 deret, sedisse quispiam poterit demonstrare, sed
 spiritale regnum in domum Jacobi usque in sæcula
 obtinuisse, sui que regni nullum unquam accep-
 disse fluem. Quæ cum ita se habeant, quis non
 miretur eos qui simul hæc de ipso scripserunt,
 simul etiam adversantia hisce testatos esse? Neque
 enim ipsum regni Davidici successorem faciunt,
 neque super thronum sedisse Davidis commemo-
 rant; sed neque principatus potestate Herodis in-
 star, aut Pontii Pilati positum esse: nisi quis
 altiori, quadam recondita deductionis significa-
 tione ista perpendere aggrediatur, juxta illud:
Regnum meum non est de hoc mundo i.

Jam vero accedat modo Jacobus patriarcharum
 et ipse magnus, ut opportune quæ ad Christum re-
 feruntur nobis edisserat. Ubi quæ filiis suis even-
 tura essent præscribens, Judam inducit, atque in
 ipso mysticis quibusdam coloribus Christi imagi-
 nem repræsentat atque depingit, ita ut inde ap-
 pareat, Judam quidem veluti corpus juxta id quod
 sensu attingitur accipi; Davidem vero, veluti co-
 lorem quemdam juxta mentis speculationem intel-
 ligi. Hinc siquidem nobis licebit convenienti ra-
 tione scopum ipsum affectari; dum Davidem ex
 tribu Juda exsistere reperiemus, ex Davide vero
 Christum deduci. Cumque hoc perspicue demon-
 straverimus, Virginem quoque ex progenie Davidis,
 siquidem ex eadem stirpe, eademque tribu gene-
 rationem nacti sint. Age itaque, patriarcharum
 optime, multiplicique filiorum sobole prædices, quæ
 sortium distributio sit in benedictionibus edissere,
 quam filiis tuis reliqueris; quæ pars singulis ob-
 tingerit; quæ et qualia sint quæ morti proximus
 ipsis allegaveris. Næ, inquit patriarcha, unicui-
 que eorum, modo uni, modo alteri, quæ singulorum
 decebant Spiritus distribuit, prout cujusque natu-

i Hebr. vii, 24, 25. i Joan. xviii, 56.

(19) *Intellige duplicem. Gal.*

ra et ordo sese haberet. Neque enim quidquam alienum a divina Providentiæ scopo universa momentis atque moderantis, ipsemet a meipso commentus sum, sed tantummodo quæ ab illa circa singulos præhñita sunt, prævidendo sum vaticinatus. Liceat sane cuicumque volenti Mosaicis libros manibus evolvere, atque ex ipsa singularum tribuum constitutione sortes cognoscere, quas singillatim filiis benedicendo affante Deo designavi.

Jam vero nobis deinceps de una tantummodo tribu missis cæteris verba facere propositum erit, unde facili negotio ostendi possit, Christum secundum carnem e Virgine natum, e tribu Juda oriundum esse, atque temerarium quodvis os obstruatur, quod fateri nolit, Christum e semine Davidis profluxisse. Quid igitur inquit videns, quandoquidem divinæ Litteræ hoc nomine eos appellare consueverunt, quibus mente atque spiritu res futuras perviderent datum est? *Juda, te laudabunt fratres tui; manus tuæ in cervicibus inimicorum tuorum; adorabunt te filii patris tui. Catulus leonis Juda; ex germine, fili mi, ascendisti: requiescens accubivisti ut leo, et quasi leona; quis suscitabit eum? Non auferetur sceptrum de Juda, et dux de femore ejus, donec veniat qui mittendus est, et ipse erit exspectatio gentium. Ligans ad vineam pullum suum, et ad vitem, o fili mi, asinam suam. Lavabit in vino stolam suam, et in sanguine uvæ pallium suum. Pulchriores sunt oculi ejus vino, et dentes ejus lacte candidiores.* Enitendum itaque nobis est, ut videamus in qua persona, quoque tempore, quæ vaticinio comprehenduntur, impleta fuerint. Nonne plane perspicimus in Christo ipso, qui omnium nostrum Servator est, per legem et prophetas ad exitum tunc fuisse perducta, cum scilicet extremis temporibus nobiscum, qui terrestres sumus, atque in hisce imis terris degimus, ipse qui altissimus Deus est, humana indutus carne conversaretur? Nam consilium illud quod sibi ante sæcula ex arcano Genitoris, Spiritusque congeniti beneplacito præhñitum fuerat, reipsa exsequi volens, ex Juda veluti flos germinavit, atque ex Virgine Davidicæ stirpis secundum carnem natus est. Tunc enim illum laudarunt omnes fratres sui; quotquot scilicet cum eo affinitate conjuncti, divinæ simul nature participes facti sunt. Immensa autem, omnemque numerum supergrediens, eorum multitudo est qui in Christum crediderunt. Quos etiam sublimis ille Joannes visus est innuere, ubi ait: *Quotquot autem receperunt eum, dedit eis potestatem filios Dei fieri, qui non ex sanguinibus, neque ex voluntate carnis, sed ex Deo nati sunt* ^k. Quapropter fratres suos vocare eos jure optimo non confunditur, cum æque atque ipsi sanguinem et carnem participaverit, quemadmodum Paulus exclamat, atque David. Ille siquidem spirituales

παντὶ τὰς Μωσαϊκὰς ἀνὰ χεῖρας ἀναλαβόντι βίβλους, ἐξ αὐτῆς δὴ τοι τῆς κερμογενείας τῶν φυλῶν ἐκάστῃ τοὺς κλήρους καταμαθεῖν, οὗς ἐν εὐλογίαις ἰδίᾳ τοῖς πατρὶ λαλοῦντος; ἐν ἐμοὶ τοῦ Θεοῦ διτύπωσα.

Ἡμῖν δὲ δὴ τῆς μιᾶς ἄρτι μελήσει φυλῆς· δι' ἧς ἀποδεικνύναι βέβαιον τὸν κατὰ σάρκα ἐκ Παρθένου φῶντα Χριστὸν, τῆς Ἰουδα κατηγέσθαι φυλῆς, ὅπως εἰκαστον ἅπαν ἐμφραγῆ στόμα μὴ ὁμολογοῦν ἐκ σπέρματος; Δαυὶδ τὸν Χριστὸν ἐληλυθέναι. Τί οὖν φησιν ὁ βλέπων; οὕτω γὰρ ἡ Γραφή καλεῖν οἶδε τοὺς διορατικούς τὴν διάνοιαν. Ἰουδα, σὲ ἀνέσουσιν οἱ ἀδελφοί σου· αἱ χεῖρές σου, ἐπὶ τῶν τῶν ἐχθρῶν σου· προσκυνήσουσίν σε οἱ υἱοὶ τοῦ πατρὸς σου. Σκύμος λέοντος Ἰούδα, ἕκ βλαστοῦ, οὐδὲ μου ἀνδρείος· ἀνακαστῶν ἐκοιμήθης ὡς λέων καὶ ὡς σκύμος· τίς ἐγερσὶ αὐτόν; Οὐκ ἐκλείψει ἄρχων ἐξ Ἰούδα, καὶ ἡγούμενος ἐκ τῶν μηρῶν αὐτοῦ, ἕως ἂν ἔλθῃ ὁ ἀπόκειται, καὶ αὐτὸς προσδοκῆσά ἐθνῶν. Δεσμεύων πρὸς ἄμπελον τὴν πῶλον αὐτοῦ, καὶ τῇ ἔλικι τὸν πῶλον τῆς θρου αὐτοῦ· πλυνεῖ ἐν οἴνῳ τὴν στολὴν αὐτοῦ, καὶ ἐν αἵματι σταφυλῆς τὴν περιβολὴν αὐτοῦ. Χυροκοιοὶ οἱ ὀφθαλμοὶ αὐτοῦ ἀπὸ οἴνου, καὶ λευκοὶ οἱ ὀδόντες αὐτοῦ ἢ γέλια (*). Σκοπῆρέων τολύων, ἐπὶ τίνα, καὶ πότε τὰ τῆς προφητείας ἐκπεπληρωταὶ ναύτης. Ἡ δὴλον ἐπ' αὐτὸν ὅρῳ τὸν τῶν ἀπάντων ἡμῶν Σωτῆρα Χριστὸν ἐκβεβήκοτα, διὰ τε νόμου καὶ προφητῶν, ἡνίκα δὴ πρὸς τῷ πέρατι τῶν καιρῶν τοῖς χεῖκοις ἡμῖν διὰ σαρκὸς ἐπεχωριάξεν ὁ ὑπέρθεος, τὴν προωρισμένην αὐτῷ πρὸ αἰώνων βουλὴν κατ' εὐδοκίαν ἀβρότητον τοῦ Γεννήσαντος, καὶ τοῦ συγγενοῦς Πνεύματος, εἰς πέρας ἄγειν βουλόμενος, ἐξ Ἰούδα μὲν ἀνατέταλκεν, ἐκ Παρθένου δὲ τῆς ἐκ Δαυὶδ σαρκικῶς προελήλυθα. Τηνικαῦτα γὰρ αὐτὸν ἤνεσαν οἱ ἀδελφοὶ αὐτοῦ πάντες· δὴλον δὲ, ὅσοι τῇ πρὸς αὐτὸν οικειώσει τῆς αὐτοῦ μετελήφρασι κοινωνίας. Ἄπειρα δὲ καὶ ἀριθμοῦ δύναμι ὑπερβαίνοντα, τὰ εἰς Χριστὸν πιστευκότα πλήθη· οὐ; καὶ ὁ ὑψηλὸς Ἰωάννης αἰνιτομένονος, ἔφασκεν· Ὅσοι δὲ ἔλασθη αὐτόν, ἔδωκεν αὐτοῖς ἐξουσίαν τέκνα Θεοῦ γενέσθαι· οἱ οὐκ ἐξ αἱμάτων, οὐδὲ ἐκ θελήματος σαρκὸς, ἀλλ' ἐκ Θεοῦ ἐγεννήθησαν. Ἐπεὶ καὶ ἀδελφοῦς αὐτοῦ καλεῖν εἰκότως οὐκ ἐπαισχύνεται, παραπλησίως αὐτοῖς μεσεσχικῶς αἵματος καὶ σαρκὸς, ὡς βοᾷ Παῦλος, καὶ Δαυὶδ, τοὺς πνευματικῶς ἀνακρουόμενοι δόνακας. Ὁ μὲν, Ἄπειρα γὰρ, φάλλων, τὸ δρομά σου τοῖς ἀδελφοῖς, ἐν μέσῳ ἐκκλησίας ὑμνήσω σε· ὁ δὲ μέγα βοῶν· Ὅθεν ὄφειλε κατὰ πάντα τοῖς ἀδελφοῖς ὁμοιωθῆναι, ἵνα ἐλθῶν γένηται, καὶ πιστὸς Ἀρχιερεὺς τῶ πρὸς τὸν Θεόν.

pulsando lides: Narrabo, inquit, nomen tuum

^k Joan. i, 12, 13.

(*) Gen. c. XLIX, 8-11. Sed Riccius maluit Vulgatam exhibere hic et alibi. GAL.

fratribus meis ; in medio Ecclesiae laudabo te ¹. Ille vero magnis vocibus ait . Unde debuit per omnia fratribus similari, ut misericors fieret, et fidelis pontifex ad Deum ^m.

Τίνοι δὲ κατὰ νότου ποτὲ τῶν ἐχθρῶν αἱ χεῖρες; **A** Cujus autem manus in cervicibus inimicorum unquam adeo fortiter extensae sunt, ut unius Christi? Quemadmodum divino Spiritu percitus rursus cecinit magnus David: Percussit, inquit, inimicos suos in posteriora ⁿ. Cum enim posteriora dixit, cervices significare voluit. Quod etiam alibi planum fecit, ubi ait: Dextera tua inveniet omnes qui te oderunt. Quoniam pones eos dorsum ^o. Et rursus personam Patris confingens, Filii, ut homo est, charismata, et ad regnum evectionem elevationemque praedicantis: Manus mea, inquit, auxiliabitur ei, et brachium meum confortabit eum. Nihil proficiet inimicus in eo, et filius iniquitatis non apponet nocere ei. Et concidam a facie ipsius inimicos ejus, et odientes eum in fugam convertam ^p. Atque iterum: Coram illo procident Aethiopes, et inimici ejus terram lingent ^q. Illud vero similiter: Inimicis meis dedisti mihi dorsum, et odientes me disperdidisti ^r, ad quem potius referamus, quam ad unum tantummodo Christum? qui ad Patrem in caelo degentem ait: Persequar inimicos meos, et comprehendam illos, et non convertar, donec defriant. Constringam illos, nec poterunt stare, cadent subius pedes meus ^s, et quae deinde consequuntur.

Τίνοι δὲ προσεκύνησαν οἱ υἱοὶ τοῦ πατρὸς αὐτοῦ, ἢ μόνῳ Χριστῷ ἐκ γυναικὸς προελθόντι; Τὸ γὰρ κατὰ τὸν Ἰωσήφ, πέρας εἰλήφει λοιπὸν, ἐκβάντων αὐτῷ τῶν ὀνειρών, ὡς τὸ εἰκόσ. Τὸ δὲ κατὰ Χριστὸν ἐμελλε προτύποις ὄν τῆς ἐξ ἔθνων Ἐκκλησίας, ἐν ἣ πάντες ὅσοι τῷ Θεῷ δι' αὐτῆς ἐτεκνύθη- **C** μεν, εἰσαεὶ προσκυνούμεν αὐτῷ, πρὶς ὃν ἡμῖν ἡ συνάφεια διὰ τῆς μυστικῆς ἀναγεννήσεως γέγονεν. Ἄδελφοί τε αὐτοῦ κατὰ τὴν ἐν χάριτι θέωσιν, καὶ τὴν πλοῦτον τῆς περὶ ἡμᾶς αὐτοῦ φιλανθρωπίας κερχηματίζαμεν, ὅσον δηλαδὴ λαθόντες αὐτοῦ ἔλον, ὡς δλον εἰσφικισάμεθα· μήπω τε τῶν αὐτοῦ δικαιοτυκῶν ἐντολῶν παραφθείραντες. Καθ' ὃν δὴ τρόπον καὶ αὐτὸς τῶν ἡμετέρων μεταλαβὼν, ὁμορῆς ἡμῖν ἀναπέφηνεν, ὅλην ὁμοίως ἡμῖν ὑποδὸς τὴν ἀνθρωπίνην ἐσχάτην, καὶ ὅσα τῆς φύσεως τῆς ἡμετέρας γωρίσματα, καὶ τὴν μῶμον προδῆλως τῆς ἀμαρτίας ἐκπέφυγε, καὶ τοῦ πρώτου πτώματος τὴν κατάκρισιν. Ὅτι δὲ προσεκύνησαν, καὶ νῦν προσκυνοῦσι Χριστῷ πάντα τὰ ἔθνη, τίς οὕτω θρασὺς ἀντεπιεῖν, πᾶσαν ὀρών τὴν ὑπ' ἡλίον, καὶ πάντα τῆς οἰκουμένης; τὰ πέριτα προσκυνούντα τοῦτον, καὶ σεβασόμενα, καὶ τῇ τοῦ προσκυνουμένου προσηγορίᾳ χριστοπρεπῶς σεμνυόμενα, τῷ Χριστιανῷ εἶναι, καὶ ὀνομαζέσθαι; Τί δ' ἂν καὶ πρὸς τὰς προφητικὰς ἀντεῖποι φωνὰς διαβρῆδην ἀναφωνούσας, πῆ μὲν, Πάντα τὰ ἔθνη δουλεύσουσιν αὐτῷ· καὶ, Προσκυνησάτωσαν αὐτῷ πάντες οἱ βασιλεῖς τῆς γῆς· πῆ δὲ, Πᾶσα ἡ γῆ προσκυνησάτωσάν σοι, καὶ ψαλλάτωσάν σοι· καὶ, Πάντα τὰ ἔθνη ὅσα

¹ Psal. xvi, 25. ^m Hebr. ii, 17. ⁿ Psal. lxxvii, 66. ^o Psal. xv, 45. ^p Psal. lxxxviii, 22, 23, 24. ^q Psal. lxxi, 9. ^r Psal. xvii, 41. ^s ibid. 58, 59.

siano nomine censi? Erquid propheticas voces infringere possit palam clamantes, tum illud: *Omnes gentes servient ei, et adorabunt eum omnes reges terræ*¹⁻⁴, tum illud: *Omnis terra adoret te, et psallat tibi*⁵. Et: *Omnes gentes quascunque fecisti venient, et adorabunt coram te, Domine*⁶, et quæ sequuntur. Et rursus: *Gaudete, gentes, cum populo quomodo filii patris sui Christum adoraverint, ii videlicet qui adoptionis filiorum dono divites facti sunt?*

Sed ad reliquas vaticinii partes deveniamus. *Catulus leonis Juda, ex germine, filii mi, ascendisti; requiescens uccubuisti ut leo, et quasi læna: quis suscitabit eum?*⁷ O præclaram sane præsaigionem! *Catulum dixit leonis*. Quem itaque leonis nomine nisi Christum luculenter innuit, qui ex regio semine, videlicet Davidico deducitur? Neque etiam absurdum est, si leonem Davidem intelligas, quandoquidem dignitatis regis typus est leo. *Catulum leonis Christum accipe, ex ipso secundum carnem exortum; quemadmodum etiam consequentia vaticinii verba plane declarant. Ex germine enim, inquit, filii mi, ascendisti*. Germen vero quem alium proprie esse ex eo quod consentaneum est, dilectissimi, reputabis, nisi nimirum solam hanc sanctam Virginem, sanctisque omnibus longe sanctiorem, quæ tota pulchra, tota munda visa est ei qui totus in illa et corpore et spiritu habitavit? Marian, inquam, magnum profecto, omnique veneratione dignissimum et nomen, et rein, Davidicum ramum, virgam Jesse, germen Juda, semper viride, semperque floridum, ex qua altissimus Dei Filius, qui ante mundum erat, æqualique cum eo qui ipsum genuit, æternitate fruebatur, secundum carnem germinavit.

Jure autem miretur quispiam prædictionis jusse diligentiam singularem. Ubi enim generis propinquitatem leonis, et catuli appellationem perspicue demonstravit, illud addidit: *Ex germine, filii mi, ascendisti*, ut illud idem plane diceret, quod pulchre Isaias dixit: *Egredietur virga de radice Jesse, et flos de radice ejus ascendet*⁸, quod sane Christum atque Virginem manifeste respicit. Radix enim proprie David; virga procul dubio Maria est; flos vero Christus. Quemadmodum ipsemet in quadam Canticorum pagina suam ipsius nuncupationem quibusdam veluti adamentis in quibus arcana significatio lateret, conspergens: *Ego, inquit, flos campi, et liliom convallium*⁹. Regem vero, regumque omnium potentissimum esse Christum, neque ipse Jacob, qui præsaigionem effatus est, ignoravit. Nam *requiescens, ait, uccubuisti ut leo, et quasi læna; quis suscitabit eum?* Quibus verbis regalem simul, terribilemque atque inaccessiblei divini imperii potestatem, contra quam vires suas nemini experiri licet, significare visus est. Quod ut ipse Christus confirmaret, in Evangelio clamabat: *Potestatem habeo*

¹⁻⁴ Psal. lxxi, 11. ⁵ Psal. lxxv, 4. ⁶ Psal. lxxxv, 9. ⁷ Rom. xv, 10. Psal. xcvi, 7. ⁸ Gen. xlix, 9. ⁹ Isa. xl, 1. ¹⁰ Cant. ii, 1.

ἀποίησας, ἤξουσιν, καὶ προσκυνήσουσιν ἐνώπιόν σου, Κύριε, καὶ τὰ ἔξῃς. Καὶ αὖθις, Εὐφρανθήτω ἔσθῃ μετὰ τοῦ λαοῦ αὐτοῦ· καὶ, Προσκυνησάτωσαν αὐτῷ πάντες υἱοὶ Θεοῦ. Ὁρᾷς πῶς οἱ υἱοὶ τοῦ πατρὸς αὐτοῦ προσκυνήκασιν Χριστῷ, οἱ τὸ τῆς υἰοθεσίας δῆλον καταπλουτήσαντες χάρισμα;

Dei. Et: *Adorent eum omnes filii Dei*¹⁰. Vidensne igitur

Πρὸς δὲ τὰ ἔξῃς τῆς προφητείας χωρῶμεν. *Σκύμνος λέοντος*, φησιν, *Ἰουδα, ἐκ βλαστοῦ, υἱὸς μου ἀνέβη· ἀναπεσὼν ἐκοιμήθη ὡς λέων, καὶ ὡς σκύμνος· τίς ἐγερεῖ αὐτόν; Εὐγε τῆς προφητείας.*

Σκύμνον φησὶ *λέοντος*. Τίνα τοῦτον, ἢ Χριστὸν προδήλιως τὸν ἐκ βασιλικῆς καταγόμενον σπέρματος, λέγω δὴ τοῦ Δαυὶδ; Καὶ ἀπεικῶς οὐδὲν λέοντα μὲν νοῆσαι τὸν Δαυὶδ, ὡς χαρακτηριστικὸν τοῦ βασιλικῆς ἀξιώματος, σκύμνον δὲ λέοντος, τὸν ἐξ αὐτοῦ φύντα κατὰ σάρκα Χριστὸν, ὡς δηλοῖ καὶ τὰ ἔξῃς τῆς προφητείας. *Ἐκ βλαστοῦ γὰρ φησὶν, υἱὸς μου ἀνέβη*. Βλαστὸν δὲ, τίνα ἂν κυρίως ἐκ τοῦ ἀκολούθου νοήσης, ἀγαπητὲ, ἢ δῆλον μόνον αὐτὴν τὴν ἁγίαν, καὶ τῶν ἁγίων ἀπάντων ἀγιωτέραν, τὴν ὅλην ὄλη φανεύσαν καθαρὰν τῷ σκηνώσαντι σώματι τε καὶ πνεύματι; *Μαρίαν λέγω, τὸ μέγα καὶ σεβάσιμον ὄντως καὶ πρᾶγμα καὶ ὄνομα, τὴν Δαυιδικήν ὄρηκα, τὴν ῥάβδον τοῦ Ἰεσσαί, τὸν ἀειθαλῆ τοῦ Ἰουδα βλαστὸν, ἐξ ἧς ὁ τοῦ Θεοῦ Παῖς, ὁ ὑπερκόσμιος, ὁ προκόσμιος, συναδίδος τῷ γεννήσαντι, σαρκικῶς ἐξεβλάστησε.*

Θαυμάσειε δ' ἂν τις τὸ ἀκριβὲς τῆς προδήσεως. Ἐπειδὴ γὰρ τὴν ἀγχιστεῖαν τοῦ γένους τῆ τοῦ λέοντος καὶ τοῦ σκύμνου προσηγορίᾳ σαφῶς ἀπεφῆγαστο, προστέθεικε τὸ, *Ἐκ βλαστοῦ, υἱὸς μου, ἀνέβη*, ἵνα εἴπῃ τὸ παρὰ τοῦ Ἰσαίου καλῶς εἰρημένον Ἐξελεύσεται, λέγοντος, *ῥάβδος ἐκ τῆς ῥίζης Ἰεσσαί, καὶ ἄνθος ἐκ τῆς ῥίζης αὐτοῦ ἀναθήσεται*. ὃ δὴ τρανῶς εἰς Χριστὸν καὶ τὴν Παρθένον ἀνάγεται. Βλαστὸς γὰρ κυρίως μὲν ὁ Δαυὶδ, ῥάβδος δὲ προδήλιως αὕτη, ἄνθος δὲ Χριστὸς ἐκλαμβάνεται. Καθάπερ αὐτὸς ἐν τῇ τῶν Ἀσμάτων πυκτῆ τὴν ἑαυτοῦ συμβολικῶς ἀρωματίζων εὐδὴ προσηγορίαν. Ἐγὼ γὰρ, φησὶν, *ἄνθος τοῦ πεδίου, καὶ κρινὸν τῶν κοιλάδων*. Ὅτι δὲ βασιλεὺς, καὶ βασιλέων ἀπάντων ἐπικρατέστατος ὁ Χριστὸς, οὐδ' αὐτὸς ὁ προφητῶν ἠγνόησεν. *Ἀναπεσὼν γὰρ, φησὶν, ἐκοιμήθη ὡς λέων, καὶ ὡς σκύμνος, τίς ἐγερεῖ αὐτόν;* Τὸ βασιλικὸν ἄμα, καὶ φοβερὸν, καὶ ἀπρόσιτον ἐν τούτοις παραδηλῶν, καὶ τῆς θεϊκῆς ἐξουσίας τὸ ἀπειροδύναμον. Ὅ καὶ δεικνύς αὐτὸς ἐν Εὐαγγελίοις βοᾷ· *Ἐξουσίαν ἔχω θεῖναι τὴν ψυχὴν μου, καὶ ἐξουσίαν ἔχω πάλιν λαβεῖν αὐτήν*. Τῷ ὄντι γὰρ κατ' ἐξουσίαν ἅπαντα πέπρακται τῷ Σωτῆρι, ὅσα δηλαδὴ τῆς οἰκουμένης αὐτοῦ

VARIÆ LECTIONES.

¹ Leg. οἰκονομικῆς.

γέγονεν ἀναστροφῆς, ἐκκριτα καὶ ἐξάλρετα. Διό φησιν ἄ
αὐτῆς, *Ἀύσατε τὸν ναὸν τοῦτον, καὶ ἐν τρισὶν ἡμέ-
ραις ἐγερῶ αὐτόν.* Οὐ γὰρ ἂν αὐτοῦ μὴ βουλομένου,
καὶ οἷον ἐπιχειλόντος Ἑβραίοις, τοῦτον λύειν ἠδύ-
ναντο· ναὸν λέγων τὸν τῆς ὑπεραμώμου σαρκὸς αὐ-
τοῦ, ὃν ἐκ μήτραις αὐτῆς ἐαυτῇ τῆς ἀμιάντου ταύ-
της, καὶ καθαρᾶς ἀειπαρθένου ἀχειροτεύκτως περι-
ωκοδόμησεν. Ἐφ' ὃν καὶ τὴν ζωοποιὸν αὐτοῦ κοίμησιν
ἀναφύων, ὅτε τὸν ἐκούσιον ὑπὲρ ἡμῶν τοῦ θανά-
του κατεδέξατο ὕπνον, διὰ τοῦ Δαυὶδ ὡς ἀνθρωπος
διαλέγεται· Ἐγὼ, λέγων, *ἐκοιμήθη, καὶ ὑπνωσα·
ἐξηγέρθη, ὅτι Κύριος ἀντιλήψεται μου.* Τὸ δὲ,
Τίς ἐγερῆ αὐτόν; σαφῶς τὸν Πατέρα δηλοῖ, τὸν
ναὸν τοῦ σώματος τῷ Υἱῷ συνεξινιστῶντα, καὶ συν-
εγείροντα, κατὰ τὸ ἐν Ψαλμοῖς εἰρημένον ἐκ πρω-
τόπου τοῦ Υἱοῦ πρὸς τὸν Πατέρα· *Οὐκ ἐγκαταλεί-
ψεις τὴν ψυχὴν μου εἰς ἄδου, οὐδὲ δώσεις τὸν
δοιόν σου ἰδεῖν διαφθοράν.* Καὶ αὖθις, *Κύριε,
ἀνιήγαγε ἐξ ἄδου τὴν ψυχὴν μου, ἔσωσάς με ἀπὸ
τῶν καταβαινόντων εἰς λάκκον.* Ἐδεῖ γὰρ τοῦ
Υἱοῦ τὴν τοῦ οἰκείου σώματος αὐτουργούντος ἀνά-
στασις, καὶ τὸν Πατέρα συνεργῶν ἐκφανῆναι, ὡς τῆς
αὐτῆς αὐτῷ πεφηνότα καὶ φύσει· καὶ βουλήσει, ἵνα
τῇ ταυτοδυνάμει ταύτῃ κατ' ἐνέργειαν ὁμοπρα-
ξία τὸ συμφυῆς πάντοθεν διασωθήται.

corpus suum ad vitam reverteretur virtute sua efficiebat, Patrem quoque, qui eandem cum ipso
et naturam et voluntatem habet, operis esse socium : ut eju-
den: potentia: usu, omnimodaque
in operibus præstandis communione, unius ejusdemque natura: societas servaretur incolumis

πρὸς δὲ τὰ ἐξῆς ἰτέον· *Οὐκ ἐκλείψει ἀρχῶν ἐξ* C
Ἰουδα, καὶ ἠγούμενος ἐκ τῶν μνηρῶν αὐτοῦ, ἕως
ἂν ἔλθῃ δ' ἀπόκειται, καὶ αὐτὸς προσδοκίᾳ ἐθνῶν.
Βαβαὶ τῆς προγνώσεως! Οὐ διεφύσθη τῶν πεφασμέ-
νων οὐδέν. Δέδεικται γὰρ ἐν τοῖς ἔμπροσθεν, ὡς κυ-
ρίως τῆς Δαυιδικῆς ὀσφύος ἡ Παρθένος ἐξέφυ. Ἦς
βλαστὸς ὁ Χριστὸς, ἠγούμενός τε αὐτὸς καὶ ἀρχῶν, καὶ
πνεύματα ἀρχόντων ἀγαρούμενος. Ἐφ' ἂν αὐτῆς
ὡς βασιλεύων ἐπὶ τὸν οἶκον Ἰακώβ εἰς τοὺς αἰῶνας,
καὶ τῆς βασιλείας πέρας οὐκ εἰσοδεξάμενος. Προκαθ-
ήρητο μὲν γὰρ ἡ τῶν Ἰουδαίων βασιλεία, καὶ πρὸ
τῆς Χριστοῦ παρουσίας· ναί, προδήλως περιγραφείσα
μέχρι τῶν Ἰερουσαλὴμ χρόνων, καὶ τῆς εἰς Βαβυλῶνα
πικροτάτης ἀπαγωγῆς. Οὐ μὴν δὲ ἐνέλιπε τὸ γένος,
ἕως Χριστοῦ τιμωμένον τε καὶ περιδεχόμενον, καὶ
τῆς βασιλικῆς εὐγενείας διασωζόν τὰ ἀπομόργματα. D
*Λέπεται δ' οὖν νοεῖν τὸ, Ἐως ἂν ἔλθῃ δ' ἀπόκει-
ται, καὶ αὐτὸς προσδοκίᾳ ἐθνῶν,* τὸν Χριστὸν τοῦ
θεοῦ, καὶ αὐτόθεον, καὶ αὐτοκύριον. Ὅν ἡμῖν παν-
αγία αὐτῆ Παρθένος, τὸ Δαυιδικὸν στέλεχος, παρθε-
νικῶς παρθενικαῖς ὠδίσις ἀπέτεκεν. Ἀφ' οὗ γὰρ εἰς
φροῦδον ἐχώρησεν ἡ τῶν Ἰουδαίων ἀρχή, οὐκέτι ἐπὶ
τὸν ὀρώμενον τοῦ Δαυὶδ θρόνον, βασιλεὺς κατὰ σάρκα
κεκράθειεν ἕτερος, εἰς ἔσχατον καταφορᾶς τῆς βασι-
λείας αὐτοῦ συγκλεισθείσης. κατὰ τὴν Ἱερουσαλὴμ
προφητείαν οὕτως· *Ἡτιμῶθη Ἰερουσαλὴμ ὡς σκεῦος,
οὗ οὐκ ἔστιν αὐτοῦ χρῆμα. Τί ὅτι ἐξεβλήθη αὐτοῦ
καὶ ἐξεκλήθη εἰς γῆν, ἣν οὐκ ἤδει; Γῆ, γῆ, ἄκουε*

*ponendi animum meam, et potestatem habeo iterum
sumendi eam* d. Revera enim pro arbitrio nutuque
suo omnia peregit Servator, quæcunque videli-
cet, dum terras incoleret, et cum hominibus con-
versaretur, egregia atque præclara edidit facinora.
Quamobrem, *Solvite,* ait, *templum hoc, et in tri-
bus diebus excitabo illud* e. Neque enim nisi vo-
lente ipso, et veluti Hebræis mandante, illud
solvere potuissent; templum, inquam, integerrimi
corporis ejus, quod ex alvo incorruptæ hujus e,
mundissimæque nulloque non tempore virginis
absque manuum labore ipsemet sibi ipsi ædificavit.
Atque ad illud mortis quoque somnum referens,
quem pro nobis sponte sua subiit, ut nobis inde
vita proflueret, per os David, ut homo, disserit :
B *Ego,* inquit, *dormivi, et soporatus sum, et exsur-
rexi, quia Dominus suscepit me* f. Illud vero, *Quis
susciabit eum?* Patrem aperte declarat, qui tem-
plum corporis cum ipso Filio afflictum erexit atque
excitavit, juxta ea quæ in psalmis ex persona
Filii Patrem alloquentis dicta sunt : *Non derelin-
ques animam meam in inferno, nec dabis Sanctum
tuum videre corruptionem* g. Et. rursus : *Eduxisti
ab inferno animam meam, salvasti me a descenden-
tibus in lacum* h. Oportebat enim, dum Filius, ut

Sed jam ad ea quæ supersunt, est procedendum.
*Non auferetur sceptrum de Juda, et dux de femo-
te ejus, donec veniat qui mittendus est; et ipse
erit expectatio gentium* i. Pro insigni atque im-
mortale præsagium! Nullam non partem eorum
quæ vates prædixit, comprobavit eventus. Demon-
stravimus enim hucusque dictis e Davidicis tumbris
Virginem enatam esse. Cujus germen Christus
est, dux simul et princeps, et, *spiritum principum
auferens.* Atque ipsi sane in domo Jacobi in æter-
num regnare contigit, regnumque nancisci, quod
omni sine careret. Jamdiu enim ante Christi ad-
ventum de medio sublatum fuerat Judæorum re-
gnum; quod stare debuisse clare constat usque ad
Jechonix tempora, acerbissimæque in Babyloni-
cam captivitatem deductionis. Verumtamen usque
ad Christum nequaquam genus defecit, cui ho-
loris nonnihil atque observantia: semper dela-
tum est, regiæque nobilitatis sigillum, ut asser-
varetur, commendatum. Restat igitur ut illud
interpretemur, *Donec veniat qui mittendus est, et
ipse erit expectatio gentium;* Christus nempe Dei
Filius hic est, et ipse Dominus. Quem omnibus
sanctitatis numeris absoluta Virgo hæc e Davidicæ
emissa stipite virgineum in modum, virgineoque
peperit puerperio. Ex quo siquidem Judæorum
imperium evanuit, nemo alius super Davidicum
thronum, qui sub oculos caderet rex secundum

d Joan. x, 18. e Joan. ii, 19. f Psal. iii, 6.

g Psal. xv, 10. h Psal. xxix, 4, i Gen. xlix, 10.

carnem sedit, regno illo extrema clade penitus deleto; quemadmodum Jeremias propheta hisce verbis prædixerat: *Nunquid vas fictile atque contritum vir iste Jechonias? nunquid vas absque omni voluptate? Quare abjecti sunt ipse, et semen ejus, et projecti in terram, quam ignoraverunt? Terra, terra, audi sermonem Domini. Hæc dicit Dominus: Scribe virum istum sterilem virum qui in diebus suis non prosperabitur; nec enim erit de semine ejus vir qui sedeat super thronum David, et potestatem habeat ultra in Juda* (*). His autem a propheta enuntiat, quem deinde alium gentium expectationem fuisse dicamus, præter unum Christum, quem propheta, Deique receptor senex Simeon non visurum se mortem responsum acceperat, nisi prius videret humana indutum carne in has terras advenisse? Et sane oraculi responsio finem tulit, cum quæ sibi promissa fuerant, re ipsa ad exitum sunt perducta. Vidit enim parvulum, senilibusque ulnis e maternis manibus illum ac epit, qui ante sæcula exsistebat, et ante Genitricem ipsam erat genitus, statimque senili saltatione emicuit; nam exsilit etiam senectus, vires ei nervos addente gaudio; lætisque vocibus divinum puerum collaudavit, Dominum appellavit, Servatorem confessus est, lucem gentium annuntiavit, gloriamque Israel deprædicavit: illum nimirum affirmavit esse, qui ad expectationem revelationis gentium in mundum prodiit. Gentibus enim Pater Filium suum manifestum præbuit, ut apud alium prophetam videre est disertissime dicentem: *Ecce testem populis dedi eum, ducem ac præceptorem gentibus* i. Et rursus: *Ecce gentem quam nesciebas vocabis, et gentes quæ te non cognoverunt, ad te current* k. Alibi item dicit: *Dedi te in lucem gentium* l. Et alius: *Dabo tibi gentes hereditatem tuam* m. Et: *Benedicentur in ipso omnes gentes* n.

Ligans ad vineam pullum suum, et ad vitem, filii mi, asinam suam. Quis hæc vitis tibi esse videatur? Ille profecto qui in Evangelio ait: *Ego sum vitis vera, et Pater meus agricola est* o. Pullus vero ejus sumus nos cum eo conjuncti, et veluti insolubili quodam vinculo colligati ex eo quod humanam conditionem assumpserit; quod cum faceret, ipse qui ditissimus est, quæ nostra sunt emendicans, nobis qui sumus pauperrimi, quæ sua sunt est elargitus. Qua plane ratione nos per ipsum dii facti sumus, ipse vero per nos appellatus est homo. Asinam autem ejus penitior sensu Ecclesiam omni veneratione colendam interpretari poterimus; quo loquendi modo gentium vocatio, cujus nos participes sumus, con-

λόγον Κυρίου. Τίς δὲ λέγει Κύριος· Γράψον τὸν ἄνδρα τοῦτον ἐκκλιμικτὸς ἀνθρώπων. Ὅτι οὐ μὴ αὐτίξ ἢ ἐκ τοῦ σαπίμιτος αὐτοῦ ἀνὴρ καθήμερος ἐπὶ θρόνον Δαυὶδ, ἄρχων ἔσται ἐν τῷ Ἰούδα. Τούτων εἰρημένων ἐν τῇ προφῆτῃ, τὸ λοιπὸν τίς ἂν τῶν ἔθνων προσδοκία νοοίτο, πλὴν μόνου Χριστοῦ, ὃν ὁ προφῆτης, καὶ πρεσβύτερος ὁ θεοδόχος Συμεὼν κερημάτιστο, μὴ πρότερον εἰσεσθαι θάνατον, πλὴν ἂν ἴδοι σαρκικῶς ἐλευσόμενον. Καὶ πεπέραστο δὴ τὸ χρησιμώδημα, διὰ τῶν ἔργων ἐκβάτων αὐτοῦ τῶν χρησίων. Εἶδε γὰρ ὡς βρέφος, καὶ πρεσβυτικαῖς ἀγκάλαις ἐκ μητρικῶν ὠλενῶν ἐδέξατο τὸν πρὸ αἰώνων, καὶ τῆς μητρὸς προγενέστερον, καὶ γηραλέως εὐθὺς ἐξανέθορον ἅλμασι (πιδῆ γὰρ καὶ γῆρας ὑπὸ περιχαρείας νευρούμενον), καὶ φωναῖς εὐφρήμοις ἀνύμνει τὸν νηπιάζαντα Κύριον, δεσπότην τε ἀπεκάλει, καὶ Σωτῆρα διωμολόγει, καὶ φῶς ἔθνων ἀνηγόρευσε, καὶ δόξαν τοῦ Ἰσραὴλ ἀνεκέρυσσεν αὐτὸν, δηλαδὴ τὸν ἐπὶ προσδοκίᾳ τῆς τῶν ἔθνων ἀποκαλύψεως ἐπιδημήσαντα Κύριον. Τούτοις ὁ Πατὴρ τὸν Ἰὺν ἀπεκάλυψεν ὡς ἐστὶ καὶ παρ' Ἰλλου μαθῆν προφῆτου, σαφέστατα λέγοντος· Ἰεὸς μαρτύριον ἔθνεσι δέδωκα αὐτὸν, ἄρχοντα καὶ προστάσσοντα ἐν ἔθνεσι. Καὶ αὐτοί, Ἰεὸς ἔθνη, ἃ οὐκ οἶδασι σε, ἐπικαλέσονται σε· καὶ λαοί, οἳ οὐκ ἐπίστανται σε, ἐπὶ σὲ καταρᾶνται. Καὶ παρ' ἑτέρου πάλιν· Τέθεικά σε, λέγοντος, εἰς φῶς ἔθνων. Καὶ παρ' ἄλλου, Δώσω σοι ἔθνη τὴν κληρονομίαν σου· καὶ Πάντα τὰ ἔθνη μακαριοῦσιν αὐτὸν· καὶ ἔτιεν-

λογίσονται ἐν αὐτῷ πάντα τὰ ἔθνη. *Δεσμούωρ*, φησὶ, πρὸς ἀμπελον τὸν πῶλον τῆς θου αὐτοῦ. Τίς ἡ ἀμπελος; τοιγαροῦν ἐστὶν ὁ ἐν Εὐαγγελίοις βοῶν, Ἐγὼ εἰμι ἡ ἀμπελος ἡ ἀληθινή, ὁ Πατὴρ γεωργός ἐστι. Πῶλος δὲ αὐτοῦ εἴημεν ἂν ἡμεῖς, οἱ ἐνωθέντες αὐτῷ, καὶ οἷον ἀλύτω τινὲ δεσμῶ συναφθέντες διὰ τοῦ προσλήματος· ἐν ᾧ τὸ καθ' ἡμᾶς πτωχεύσας ὁ πλούσιος, τὸ ἐαυτοῦ τοῖς πενεστάτοις ἡμῖν ἔχαρισατο. Καθ' ὃν δὴ τρόπον θεοὶ μὲν ἡμεῖς δι' αὐτὸν γεγόναμεν, αὐτὸς δὲ δι' ἡμᾶς κερημάτικεν ἄνθρωπος. Πῶλος δὲ τῆς θου αὐτοῦ νοθεῖ ἂν μυστικώτερον ἡ πάνσεμος Ἐκκλησία· καθ' ἣν ἡ τῶν ἔθνων τυπικῶς ἐκλαμβάνεται: κλησίς, ἐφ' ἣν ἀναγόμεθα· ἡμεῖς γὰρ ἦμεν ἀληθῶς οἱ κτηνώδεις, καὶ ἀλογίᾳ κατεσχημένοι, μέχρις ἂν αὐτὸς ἐπιδημήσας ὁ Λόγος, καὶ ἡ σοφία, περιεῖλεν

i Isa. lv, 4. k ibid, 5. l Isa. xlix, 6. m Psal. ii, 8. n Psal. lxxi, 17. o Joan. xv, 1.

VARIÆ LECTIONES.

* Deest aliquid, forte vitio typographico, ut alius infra in textibus Scripturæ.

(*) Jerem. xii, 28, 29, 30, ex Vulgato. Græca Andree sic sonant: Dehonestatus est Jechonias tanquam vas quo nemo uti velit. Quid est quod projectus fuit ibi, et evocatus fuit in terram quam non noverat? Terra, terra, audi sermonem Domini.

Hæc dicit Dominus: Scribe virum istum, Rejectitium hominem. Quoniam non succrescet ex semine illius vir qui sedeat super throno David, principique sit in Juda. GAL.

ἡμῶν τῆς ἀλογίας τὸ κάλυμμα, καὶ περιστελλας ἡμῶν χρησίμως τὴν γύμνωσιν, τῆς ἀμφ' αὐτοῦ θεοσοφίας τὴν λογικὴν ἡμῖν στολὴν περιέθηκε, τὴν ἀνωθεν ὑψιπτηρὴν διδίου· καὶ ἄρῆστον δεσμεύσας ἡμᾶς, ὡς ἂν περ πύλον τῆ ἑλικι τοῦ σωτηρίου αὐτοῦ, καὶ συνάψας τοῖς οὐρανοῖς τὰ ἐπίγεια. Διὰ τοῦτο καὶ παῖδες ἀκακίᾳ συντεθραμμένοι, ὡς ἑώρων⁴ αὐτὸν τὴν ἐπὶ Ἱερουσαλὴμ πορείαν ποιούμενον, καὶ πρὸς τὸ ζωοποιεῖν καὶ μακάριον ἐκείνου πάθος, καὶ παντὸς τοῦ κόσμου σωτήριον ἐθελοῦσι προτιθέμενον, καὶ πύλον ὡς ὄρον βασιλικῶς ἐποχοῦμενον, ὁμοζώνως ἀνέχραγον· Ὁσαυτὰ τῷ Δαυὶδ, εὐλιγῆ- μένος ὁ ἐρχόμενος βασιλεὺς τοῦ Ἰσραὴλ. Ὁ δὲ καὶ Ζαχαρίας· πρότερον διηγήρασε· Χαῖρε, λέγων, σφόδρα, οὐγατερ, Σιών· Ἰδοὺ ὁ βασιλεὺς σου ἐρχεται σοι πρῶτος, καὶ σώζων, καθήμενος ἐπὶ πύ- λω ὑποὶ ὑπόζυγιον. Καὶ τί ἂν τῶν λεγομένων σαφέστερον εἰς ἀπόδειξιν τῆς ἀληθείας εὐρήσει τις δῆπουθεν; Εἶτα ἐξῆς·

quis, inquit, filia Sion; juba, filia Jerusalem. pauper, et ascendens super asinam, et super pullum

pluvii ēn oīρω, φησὶν, τὴν στολὴν αὐτοῦ· χιροπο οἱ οὐρανοὶ αὐτοῦ ὑπὲρ οἶνον. Καὶ λευκοὶ οἱ ὀδοῦντες αὐτοῦ ἢ γάλα. Ποίω τοιγαροῦν αἶψα πλυνεῖ τὴν στολὴν αὐτοῦ ὁ τῆς ἀμαρτίας τὸν κόσμον καθάριων, ὃ ἀληθινὸς καὶ πέπειρος τῆς Ἐκκλησίας βότρυς, ἢ ὄλον τῷ αἵματι τῆς παναμώμου σαρκὸς αὐτοῦ ἡμᾶς ἐκκαθαίρων, καὶ οἶνον τι κατεβρύτωμενον ἐκπλύων ἱμάτιον; Ἡμῶν γὰρ ἀληθῶς ἡμπέσχετο, δι' οὗ καὶ ἐγένετο ἄνθρωπος, ὄλην ἡμῶν προσφυῶς τὴν φύσιν ἀμφιασάμενος. Πρίας δὲ σταφυλῆς αἵματι τὴν περιβολὴν πλυνεῖ ὁ ἀμόλυτος; ἢ τῷ ζωηρῷ καὶ παναμώμῳ τῆς θεοπλεύρου πηγῆς αὐτοῦ βεύματι; Αὐτὸ γὰρ ἦν ὁ μουσικώτατος τῆς ἀληθινῆς ἀμπέλου βότρυς, ἐν τῇ ληνῷ τῆς καθαρᾶς ἐκθλίψεως Ἐκκλησίας, ὅτι τῷ ἰερῷ τοῦ σταυροῦ πεπαρώνητο, ἵνα τὸν ῥύπον ἡμῶν ἐκκαθά- ρη. Περιβολὴν γὰρ ἀληθῶς θεοφραντον, τὴν καθ' ἡμᾶς ἐξ ἡμῶν ἐστολίσατο σάρκα, ἣν ἐξ ἀχράντων καὶ παρθενικῶν αἱμάτων βαφαῖσαν ἐν πνεύματι βασιλικῶς ἐκογχύλωσε, καὶ οἶνον πορφυράν βασιλεῖον ὑποδύς, περιέθετο τὸ ἡμέτερον φύραμα, καὶ τοῦτο χιτῶνος δίκην αἱματωθὲν ἐβάφη, ἐπιστάξαντος αὐτῷ τοῦ βελθου τότε τοῦ αἵματος τῆς ζωοδωρου πλευρᾶς αὐτοῦ. Καὶ μάρτυς Ἡσαίας, τὰς περὶ αὐτὸν συνεισάγων δυνάμεις πρὸς αὐτῷ τῷ πάλει διερωτώσας, καὶ τοιαύτη λεγούσας· Τίς οὗτος ὁ παραγνόμενος ἐξ Ἐδομ, ἐρύθημα ἱματίων αὐτοῦ ἐκ Βοσὸρ; καὶ αἰθίς. Διὰ τί σου ἐρυθρὰ τὰ ἐνδύματα, ὡς ἀπὸ πατητοῦ ληνοῦ; Ὅπερ, οἶμαι, δηλῶν αὐτὸς ἐν τῷ ἄσματι, Ἐξεδυσάμην, φησὶ, τὸν χιτῶνά μου, πῶς ἐνδύσομαι αὐτόν; ἐν γάμην- τούς πόδας μου, πῶς μολυνῶ αὐτούς; ἀπὸ μέρους

venienti figura designatur; nos enim profecto eramus pecudibus similes, et veluti rationis carentia laborantes, usque dum ratio ipsa atque sapientia ad nos de caelo delaberetur, nostræque cum pecudibus similitudini velamen obtenderet, nuditatemque nostram utiliter cooperiens, rationalem divinæ sapientiæ suæ stolam *desuper contextam per totum nobis circumponeret*, nosque ad vineam, tanquam asinæ pullum, salutaris vitis capreolis arcanum in modum ligaret, cæli-que terrestria conjungeret. Idcirco et pueri quos aluerat innocentia, dum in altum sublatus ad Jerusalem iter faceret, et ad mortem illam, que nobis vitam et felicitatem attulit, totique mundo salutem, voluntarie procederet, asinæque pullo *insidens, veluti regali throno gestaretur*, consonis illis vocibus ei acclamabant: *Hosanna Filio David, benedictus qui venit Rex Israel* &c. Quod etiam Zacharias ante promulgaverat: *Exsulta Ecce Rex tuus veniet tibi justus et Salvator: ipse*

Lavabit in vino, ait, stolam suam, et in sanguine uæ pallium suum. Pulchriores sunt oculi ejus vino, et dentes ejus lacte candidiores. Quo nimirum vino lavabit stolam suam is qui mundi crimina expiavit, verusque est et maturrimus Ecclesiæ racemus? nonne sanguine integerrimæ carnis suæ purgare nos voluit, et veluti inquinatæ vestis sordes abluere? Nostram siquidem vestem verissime induit, totamque naturam nostram arctissime complexus est. Cujus autem uæ sanguine pallium suum lavabit ille qui nullis maculis aspersus est? Nonne vitali, purissimoque e divino latere manante rivo? Ipse enim arcanissimus vitis veræ racemus erat, Ecclesiæ absque ulla macula torculari pressus, cum ligno crucis affixus ignominiam atque dolores pertulit, ut sordes nostras lavaret. Vestem enim divinitus contextam, nostram scilicet ex nobis vere proprieque induit carnem, quam incorrupto virgineoque sanguine, tanquam regali conchylio in spiritu tinxit, regiamque veluti purpuram subiens nostræ circumdedit massæ. Atque ea quidem sanguine imbuta amictus instar colorata est: eam siquidem sanguis tunc irroravit, qui e vitam largiente latere ejus profluxit. Cujus rei testis est luculentissimus Isaias, qui virtutes Christum circumstantes loquentes facit, atque hæc, dum pendens e cruce gravissimos cruciatus perferret, seiscitantes: *Quis est iste qui venit de Edom, tincti vestibus de Bosra*? Et rursus: *Quare ergo rubrum est indumentum tuum, et vestimenta tua sicut calcantium in torculari*? Quod puto ipsum-

p Math. xxi, 9. q Zach. ix, 9. r Isa. lxxviii, 1. s ibid. 2.

VARIE LECTIONES.

⁴ ἑώρων, viderunt: est ab ἑώραω, imperf. Hinc verti debebat, iter facientem . . . procedentem, etc.

met in Cantico declarasse, ubi, *Exspoliavi me*, A inquit, *tunica mea, quomodo induar illa? lavi pedes meos, quomodo inquinabo illos?* ex parte scilicet totum significans. Cujus autem oculi pulchriores vino? nonne Christi? de quo rursus in Cantico anima quæ Deo nupsit, *Introduxit me*, inquit, *in cellam vinariam* ^u, perinde ac si diceret, *Introduxit me in cellam Ecclesiæ, in qua calix lætitiæ ad salutem in sanguine Agni mistus propositus est. Atque ubi intro recepta est: Ostende mihi, ait, faciem tuam, sonet vox tua in auribus meis; vox enim tua dulcis, et facies tua decora* ^v. Quem simul ac vidit: *Ecce*, inquit, *dilectus meus candidus et rubicundus, electus ex millibus. Caput ejus aurum optimum; comæ ejus sicut elatæ palmarum, nigre quasi corvus* ^x. De illo similiter magnum cecinit David: *Excitatus est tanquam dormiens Dominus, tanquam potens crapulatus a vino* ^y. Ipse post suum ex mortuis ad vitam reditum, mulieribus quæ venerant emptis aromatibus ut ungerent eum, obviam factus, *Azete*, inquit, *jucundo excipiens alloquio, tristitiæque nubem vultus earum obtegentem dissolvens. Similiter electis discipulis ego vici mundum. Et rursus: Pax vobis, ego*

Cujus autem dentes lacte candidiores? Ejus certe qui ait: *Data est mihi omnis potestas in cælo et in terra. Revera enim candidiora lacte, et quacunque nive splendidiora Christi sunt verba. Nisi quis fortasse velit Christi dentes accipere dispersas in divinis Litteris, in lege nimirum, prophetis, et psalmis de ipso voces, quibus Dei Ecclesia doctrinæ ab omni errore immunis sermonem, tanquam solidum cibum mandens, arcanarum intelligentiam speculationum comminuit, et per eam, quæ per partes sit, ruminationem concoquit. Quomodo enim pietatis sermo, qui sedula meditatione digeritur, alendæ suaviter animæ sufficiat, nisi cibum ejus ita servet, ut non facile evaporetur et diffuset; aut sermo ipse ita animam ingrediatur, ut nihil certæ relinquens utilitatis statim elabatur atque evanescat? Sane Canticorum liber, tanquam ex Ecclesiæ persona, quam gentes componunt, insuper et cum Deo conjunctæ animæ, perinde quasi quodpiam caneret nuptiale carmen, inquit ad sponsum: *Dentes tui sicut greges tonsarum, quæ ascenderunt de lavacro; omnes gemellis fetibus* ^z. Et rursus: *Dilectus meus mihi, et ego illi. Genæ illius sicut areolæ aromatum* ^a; ubi per genas dentes, ut puto, innuit.*

Et vaticinii quidem explanatio, quam paucis absolvimus, hujuscemodi est, atque ita sese habet. Vos igitur, dilectissimi, qui Dominum divina prædicatione ex Juda atque Davide descensurum audistis, quem magnus ille patriarcha cunctis benedictionis suæ verbis tanquam in tabella adumbratum Filium Davidis ex Juda egressi depredicavit, cæteris omnibus prophetis consentientibus,

τὸ ὄλον δηλῶν. Τίνος δὲ οἱ ὀφθαλμοὶ χαροποὶ εἰς οἶνον, πλὴν μόνου Χριστοῦ; Περι οὗ πάλιν ἐν τοῖς Ἀσμασιν ἡ Θεῶ νυμφευθεῖσα ψυχὴ, *Εἰσαγάγετέ με εἰς οἶκον τοῦ οἴνου*, ὡς ἂν εἰ ἔλεγεν· *Εἰσαγάγετέ με εἰς οἶκον τῆς Ἐκκλησίας*, ἐν ἧ τὸ ποτήριον τῆς εὐφροσύνης εἰς σωτηρίαν ἐν αἵματι τοῦ ἀμνοῦ κιρνῶμενον πρόκειται. Ἡ Ἐπειδὴν εἰσω γέγονε, *Δεῖξόν μοι, φησὶ, τὴν δὴν σου· καὶ, ἀκούτισόν μοι τὴν φωνήν σου, διὸ φωνὴ σου ἠδεδία, καὶ ἡ δὴν σου ὄρατα*. Ὅν ὡς εἶδεν εὐθύς, *Ἴδού, φησὶν, ὁ ἀδελφός μου λευκός, καὶ πυρρός, καί γε ὠραῖος. Κεφαλὴ αὐτοῦ χρυσίον κεφαλῆ, βέστρυχοι αὐτοῦ ἐλάται ὡς κόραξ*. Περι οὗ καὶ ὁ μέγας ψάλλει αὐτῷ· *Ἐξηγέρθη ὡς ὁ ὑπᾶνών Κύριος, ὡς δυνατός κακραιπάλῃως ἐξ οἴνου*. Ὅς μετὰ τὴν ἐκ νεκρῶν ἀναβίωσιν ταῖς τότε μωροπωλουμένας γυναῖκι, *Χαίρετε*, προσεφθέγγετο, χαροποῦν αὐταῖς προϊσχύματος πρόσρημα, λῦον τῆς πρώτης λύπης τὴν σκυθρωπότητα, καὶ δὴ καὶ τοῖς ἐξόχοις τῶν μαθητῶν, *χαρὰς ἐπίφθεγμα πρόεισι, θαρσαῖτε, λέγων, ἐγὼ νενίκηκα τὸν κόσμον. Καὶ αὖθις· Εἰρήνη ὑμῖν, ἐγὼ εἰμι, μὴ φοβείσθε*.

lætum verbum annuntiavit: *Confidite*, inquit, *sum, nolite timere*.

Λευκοὶ δὲ τίνος οἱ ὀδόντες ἢ γάλα; Τοῦ αὐτοῦ εἰπόντος, *Ἐδόθη μοι κᾶσα ἐξουσία ἐν οὐρανῷ καὶ ἐπὶ γῆς*. Τῷ ὄντι γὰρ λευκότερα γάλακτος, καὶ χιῶνος ἀπάτης λαμπρότερα τοῦ Χριστοῦ τὰ ῥήματα. Πλὴν εἰ μὴ ποῦ τις ὀδόντας Χριστοῦ νοεῖν βούλοι· ἂν τὰς ἐν Γραφαῖς ἀγίας, νόμῳ τε καὶ προφήταις, καὶ ψαλμοῖς περὶ αὐτοῦ κατεσπαρμένιας φωνάς, αἷς ἢ τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησία τῆς ἀπλανοῦς διδασκαλία; τὸν λόγον, ὡς στερεὰν διαμασσωμένη τροφήν, καταλεπτύνει τῶν μυστικωτέρων θεωρημάτων τὴν νόησιν, καὶ πρὸς πέψιν ἀγει διὰ τοῦ κατὰ μέρος ἀναγομένου μηρυκισμοῦ. Ἡ πῶς ὁ τῆς εὐσεβείας λόγος δι' ἀκριθείας πεπτόμενος εὐφρων ὡστερ καὶ διαρκής, πλὴν εἰ μὴ ἀδιάπνευστος τὴν τροφήν διασώζει, καὶ τίς εἴη διαλελυμένος ὁ λόγος, καὶ ἀνετος, καὶ σφαλερὰν ἐμποῶν τὴν ἀνάδοσιν; Ἀμέλει καὶ τῶν Ἀσμάτων ἢ βίβλος ὡς ἐκ προσώπου τῆς ἐξ ἔθνῶν Ἐκκλησίας, πρὸς δὲ, καὶ τῆς Θεῶ συναφθεῖτης ψυχῆς, οἷόν τι μέλος ἐπιθαλάμιον ἄδουσα, πρὸς τὴν νυμφίον φησὶ· *Τὶ ὁμοιώθησαν σιαγόνες σου; ὀδόντες σου, ὡς ἀγέλαι τῶν κεκορμμένων, αἱ ἀνέβησαν ἀπὸ τοῦ λουτροῦ, ἢ κᾶσαι διδυμεύουσαι*. Καὶ αὖθις, *Ἀδελφίδες μου ἐμοί, κἀγὼ αὐτῷ. Σιαγόνες αὐτοῦ ὡς ζιᾶλαι ἀρώματος· τοὺς ὀδόντας διὰ τῶν σιαγόνων, οἶμαι, δηλοῦσα*.

Καὶ τῆς μὲν προφητείας ἡμῖν ἢ ἐξάπλωσις, ἐν δλίγῳ τοσαύτη καὶ οὕτω; ἔχουσα. Σὺ δέ μοι, ἀγαπητέ, τὴν ἐξ Ἰουδα καὶ αὐτῷ ἀκούων προφητευθέντα σοὶ Κύριον· ὃν ὁ μέγας οὗτος ἐν πατριάρχαις δι' ἄτης αὐτοῦ τῆς εὐλογίας, ὡς ἐν πυξίδι σκιαγραφῶν τοῦ ἐξ Ἰουδα τεθελότος αὐτοῦ Ἰὺν προσηγόρευεν· ᾧ καὶ σύμφωνοι διόλου πεφῆσαν οἱ προφῆται· ὡς μηδὲν ἐνδοιάσεις, ἀλλ' ἀδιστακτῶ τῆ γνώμῃ. λέγε τὸν Χρι-

^u Cant. v, 5. ^v Cant. ii, 4. ^w ibid. 14. ^x Cant. 40, 11. ^y Psal. lxxv, 65. ^z Cant. iv, 2. ^a Cant. v, 15.

στὸν ἐκ γένους βντα Δαυὶδ. Προτίεται γάρ σοι δῆλον ἄν τευθεν, καὶ αὐτὴν ὑπολαμβάνειν ἐκ γένους οὖσαν Δαυὶδ τὴν ἀρρήτω κυφορία γενομένην αὐτοῦ κατὰ σάρκα μητέρα. Ἐφ' ἣ μὴ παρέργως νοεῖται τὸ, Ἐκ τοῦ καρποῦ τὸ δένδρον ἐπιγινώσκειται. gravidatione ipsius secundum carnem mater exstitit. Quis enim inficiari unquam possit, id certissime evinci cum arbor ex fructu optime dignoscatur?

Ἄλλ' ἐπὶ τὴν γενέθλιον αὐθις ἀναδράμωμεν ἑορτήν, καὶ τῇ Ἄννη μικρὸν ὡσπερ ἐπιθαλάμιον ἀνακρουσάμεθα μέλος. Νῦν μὲν κυφορούση παιδα θεόδοτον, ἐπαγγελίας ἐνέχυρον, νῦν δὲ τικτούση γόνιμον εὐχὴν μετὰ στείρωσιν τῆς ὑπὲρ νοῦν ἐκφανεστάτης Θεοῦ πρὸς ἀνθρώπους ἐπιδημίας. Ἄξιον γὰρ τοιοῦτον ἀποτεκνοῦσαν βλαστὸν ἀνευφημῆσθαι, καὶ θείας βντας ἐπιφανήσεως ἀξιοῦσθαι. Πρόκειται γοῦν οἶόν τις νυμφὸν ὁ τῆς Ἄννης κοιτῶν· παίδοποιίας καὶ παρθενίας ὑπογραφόμενος πρόσωπον, τὸ μὲν τῆς τεκούσης, τὸ δὲ τῆς τεχθείσης· ὧν ἡ μὲν ἄρτι τὴν λύσιν τῆς ἀπαιδίας ἐδέξαιτο, ἡ δὲ μικρὸν ὕστερον, τῆς καθ' ἡμᾶς Ἰησοῦ θεοπλαστίας τὸν τοκετὸν ὑπερφωῶς ὑποστήσεται. Εἰκότως οὖν ἡ θεόληπτος Ἄννα φαιδρὰ, καὶ γεγανυμένη τῇ τῆς ψυχῆς καταστάσει διαπρωσίως βοᾷ· Συγχαίρει μοι, λέγουσα, βλαστὸν ἐπαγγελίας ἐξ ἀκάρπου τεκούση γαστρός, καὶ καρπὸν εὐλογίας κατ' εὐχὰς ἐκτερεφούση μαζῶν. Ἐξεδυσάμην τὸ στείρωσεως, καὶ τῆς εὐτεχνίας τὸ φαιδρὸν ἡμφιασάμην προκάλυμμα. Συγχαίρω μοι σήμερον ἡ ἐξάκουστος Ἄννα, ἡ τῆς Θεnéνας ἀντίθετος, καὶ τῷ κατ' αὐτὴν ὑποδείγματι τὸ περὶ ἐμὲ παράδοξον ἐπικροτεῖται θαῦμα. Χορευέτω καὶ Σάρρα πρεσβυτικῶς ἀνασκιρῶσα, καὶ τὴν ἐμὴν ὑπογράφουσα μετὰ στείρωσιν κῆσιν. Ὑποφωαίτωσιν ἅμα στείραι καὶ ἄγονοι τὴν ἐπ' ἐμοὶ θαυμαστωθεῖσαν οὐρανὸν ἐπίσκοψιν. Εἰπάτω δὴ καὶ πᾶσα μήτηρ, καὶ γόνιμος, εὐλογητὸς ὁ δοῦς εὐχὴν τοῖς εὐχομένοις, καὶ διανοίξας πόρους ἀγόνου μητέρας, καὶ βλαστὸν ἐξ ἀκάρπου γονῆς χαρισάμενος τὴν ὑπερβαύμαστον αὐτοῦ κατὰ σάρκα μητέρα. Ἦς ἡ νηδὺς οὐρανός, ἐν ᾗ ἐσκήνωσεν ὁ μηδαμοῦ χωρητός. mater omnis, quæ filios peperit; benedictus, qui januam, fructumque ex infecundo semine largitus est, suam scilicet ipsius secundum carnem præcellentissimam matrem, cujus profecto uterus cælum factus est, quandoquidem qui nullo loco excipi potest, is in eo contubernium habuit.

Συνφθὰ δὲ τούτοις καὶ ἡμεῖς αὐτῇ τῇ καλουμένῃ Δοσειρᾷ ποτὲ, νῦν δὲ μητρὶ γενομένη τῷ παρθενικῷ θαλάμῳ, τὴν εὐφημίαν προσάξωμεν. Εἰπωμεν μετὰ τῆς Γραφῆς πρὸς αὐτὴν, εἰπωμεν· Ὡς μακάριος ὁ οἶκος Δαυὶδ, ἐξ οὗ προεληλυθας! καὶ ἡ νηδὺς, ἐν ᾗ κιδωτὸν ἀγιάσματος Θεοῦ ἐτεκτόνευσε! τὴν αὐτὸν ἀσπάρως κηῖσασαν. Οὕτως σὺ μακαρία, καὶ τρισμακαρία, ἡ θεομακάριστον βρέφος ἐγκυμονήσασα, Μαρῖαν τὸ πολυτίμητον ὄνομα, ἐξ ἧς ὁ Χριστὸς τὸ τῆς ζωῆς ἐρημάτισεν ἄνθος, ἧς καὶ ἡ πρόδοτος ἐνδοξος, καὶ ἡ ὠδὸν ὑπερκόσμιος. Συγχαίρω μοι σοὶ καὶ ἡμεῖς, ὦ πανοῦθια· τὴν γὰρ πάντων ἡμῶν ἐλπίδα θεοδώρητον ἐπαγγελία; ἀπεκύθησας γέννημα. Μακαρία ἐφ' ἀληθῶς, καὶ μανάριος ὁ καρπὸς τῆς κοιλίας σου.

A nulloque intercedente dissidio in unam eandemque mentem conspirantibus, Christum ex genere Davidis prodiisse fateamini. Hinc enim manifestissimo licebit argumento deducere, eam quoque ex genere Davidis effluxisse, quæ ineffabili

Jam vero ad natalitiam diel celebritatem revertamur; et Annam aliquantisper tanquam nuptialium carmine proludentes collaudemus. Nam et filiam a Deo datam, promissionis arrhabonem utero gestavit, eamque obtentam precibus post sterilitatem peperit, quæ Deum supra humanæ mentis captum manifestissimum hominibus factum, cumque illis conversantem gignere valuit. Par siquidem est eam, quæ tale edidit germen, summiis laudibus evæhi divinisque excipi acclamationibus. Videtur igitur veluti thalamus esse Annæ cubiculum duarum insignium seminarum nominibus inscriptum, videlicet genitricis et genitæ, quarum altera sterilitatis debere modo liberata est, altera vero paulo post Jesum similem nobis divinitus factum inenarrabili ratione pariet. Jure itaque divino accepto munere Anna, lætitia gestiente animo, magnis vocibus, ut ab omnibus audiatur, exclamat: Congratulamini mihi, inquit, quæ promissionis germen ex alvo sterilitatis vestem, lætumque accepi fecunditatis indumentum. Congratuletur mihi hodie celebris illa Anna, Phenennæ ænula; et incredibile miracolum quod mihi quoque exemplo consimili obtigit, plausibus prosequatur. Choreas ducat et Sara seniliter exsilient, meoque conceptui amota sterilitate subscribat. Adsint simul et reliquæ steriles quæ liberos non pepererunt, mecumque divinæ beneficentiæ munus exaltent; quo mirum in modum visitare me Dominus dignatus est. Dicat et petita dedit petentibus, sterilisque ventris aperuit

Consonas itaque hisce laudes et nos persolvamus ei, quæ sterilis olim vocabatur, nunc autem virginei thalami mater effecta est. Dicamus ad eam una cum sacris paginis, dicamus: Quam felix domus Davidis, ex qua provenisti! Quam felix venter tuus, in quo sanctificationis arcam fabricatus est Deus! illam videlicet, quæ sine semine ipsum conciperet. Vere quidem beata es, ac ter beata, quæ divinis muneribus cumulata puellam genuisti, Mariam, inquam, magnum illud nomen, omni laude omnique honore prosequendum; ex qua Christus vitæ nos erupit: cujus et incrementum gloriosum, et præclarissimum puerperium. Gratulamur tibi et nos, o beatissima,

nostram siquidem omnium spem divinitus datam, promissamque prolem edidisti. Beata profecto es, ventrisque tui beatus fructus. Per te mulieres, quæ nunquam genuerunt, prolem concipiunt, secundæque post diurnam sterilitatem fiunt. Fidelium lingua germen tuum extollit, omnisque sermo exsultantibus animis partum tuum collaudat. Nam dignum est, maximeque dignum faustis eam vocibus celebrare, quæ divinæ Providentiæ consilio digna habita est cœlestis oraculi responsione; quæ talem tantumque nobis protulit fructum, ex quo dulcis Jesus exortus est, omni dulcedine dulcior, totus desiderabilis, omniumque desiderabilium ultimum desiderabile. Sub ejus umbra nos fore victuros, ejusque sub alis mortem obituros statuamus. Ipse procul dubio est, quem lex et prophetæ prædicarunt, Christus Jesus, qui Deus est, Gratia est, Veritas est; qui que peccatores salvos facere venit, omnesque ad pristinam generis nobilitatem revocare. Ipsi gloria, et honor, et principium non novit, ejusque Spiritu, qui vitam

A Μακαρίζονται διὰ σοῦ καὶ γυναῖκες ἀποβαλοῦσαι τὴν ἀγονὴν, καὶ γενόμεναι μετὰ στειρώσειν γόνιμοι. Γλώσσα δὲ πιστῶν μεγαλύνει σου τὴν βλαστὸν, καὶ λόγος ἅπας εὐφρόσυνος αἰνεῖ σου τὸν τοκοετόν. Ἄξιον γὰρ ὄντως, καὶ διαφερόντως ἐπάξιον εὐφημεῖσθαι τὴν ἐκ θείας ἐπιφροσύνης ἀνωθείσασιν χρῆσμοῦ, καὶ τοιοῦτον καὶ τοσοῦτον ἡμῖν ἀποτακοῦσαν καρπὸν, ἐξ οὗ ὁ γλυκὺς Ἰησοῦς προεβλήθη, ὁλος ὢν γλυκασμὸς, καὶ ὄλος ἐπιθυμία, καὶ τῶν ὀρεκτῶν ἀπάντων ἔσχατον ὀρεκτόν. Οὐ λέπωμεν, ὑπὸ τὴν σκιάν αὐτοῦ ζησόμεθα, καὶ ὑπὲρ ταῖς αὐτοῦ διαναπαυσόμεθα κτερεύειν. Οὗτός ἐστιν ἀληθῶς ὁ διὰ νόμου, καὶ προφητῶν κηρυττόμενος, Χριστὸς Ἰησοῦς ὁ Θεός, ἡ Χάρις, καὶ ἡ Ἀλήθεια· ὁ ἦλθεν ἁμαρτωλοὺς σῶσαι, καὶ πάντας ἀνακαλέσασθαι πρὸς τὴν ἀρχαίαν εὐγένειαν. Αὐτῷ ἡ δόξα, καὶ ἡ τιμὴ, καὶ ἡ προσκύνησις παρὰ πάντων ἡμῶν ἀναφέρεται, σὺν τῷ ἀνάρχῳ Πατρὶ, καὶ τῷ ζωοποιῷ αὐτοῦ Πνεύματι, ἀπὸ τοῦ νῦν, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

B cultus a nobis omnibus defertur, cum Patre, qui elargitur, nunc, et in sæcula sæculorum. Amen.

ORATIO III.

De immaculatæ Domine nostræ Dei Genitricis ac semper virginis Mariæ Nativitate. Ostenditur etiam, tum ex Veteri historia, tum ex variis testimoniis, eam ex Davidis semine descendere (19).

Rursum festum, et rursus celebritas, rursusque ego commodus convivor, salutis meæ festum agitans, atque omnes ad spirituales epulas invitans, quarum auspex Dei Genitrix convivas suos voluptatis torrente pascit. In quo vos, o Christi apiculæ, divine circumvolantes, velut ex quibusdam alvearibus dulcedinem stillantes, tanquam favo quodam mellis domi collecto huc acceditis. Et quis tandem est, qui ab his deliciis abesse sustineat, ex his potissimum qui jam earum bonum degustarunt? Nam cum nonnulli sint, qui a mensa exquisitis cibis referta non prius abscedant, quam ultra etiam satietatem iis sese ingurgitarint, quid afferri potest, quin perquam ridiculum videatur, ante degustata hæc mysteria, e regia mensa excedere? Regium enim, ac reginæ ex regio semine descendens est istud epulum. Agedum igitur, o charissimi, orationem nostram rursus excipite, quæ ad eundem illum vos scopum reducit, quem superiore oratione quam maxime sternens, Christum ex Davidica radice ortum traxisse perspicue vobis ostendi. Hoc autem demonstrato, hanc quoque, ex qua ille juxta carnem in lucem editus est, ex eadem radice fluxisse, certo argumento constabit. Ac mihi sane supervacaneum esse videtur secundam solutionem, ea, quam commemoravimus, apertiore et efficaciore afferre, ad veritatis, curiosus jam quodammodo fusiusque a nobis exposita,

ΛΟΓΟΣ Γ'.

Εἰς τὴν Γενέθλιον ἡμέραν τῆς παραμώμου Δεσποίνης ἡμῶν Θεοτόκου καὶ ἀειπαρθένου Μαρίας, καὶ ἀπόδειξις ἐκ Παλαιᾶς ἱστορίας, καὶ διαφόρων μαρτυριῶν, ὅτι ἐκ σπέρματος καταγεται τοῦ Δαβὶδ.

Πάλιν ἑορτὴ, καὶ πάλιν πανήγυρις, καὶ πάλιν ἐγὼ δεξιὸς ἐστιᾶτορ, πανηγυρίζων τὴν ἑαυτοῦ σωτηρίαν, καὶ συγκαλῶν ἅπαντας πρὸς τὴν πνευματικὴν ἐστίασιν, ἧς ἡ Θεοτόκος ἐξάρχουσα, τῆς τρυφῆς τὸν χειμᾶρρον, τοὺς ἑαυτῆς ἐστία δαιτυμόνας. Ἐν ᾧ ὑμεῖς, ὁ Χριστοῦ μελισσῶν, ἐνθάδε περιπτάμενος, καθάπερ ἐκ τινῶν σιμῶλων, ἀποστάζων γλυκασμὸν, οἷα κηρὰ μέλιτος οἰκαδὲ συλλεξάμενοι χωρεῖτε. Καὶ τίς ἂν ἔλοιτο τοιαύτης ἀπολειφθῆναι τρυφῆς, τῶν μάλιστα γευσασμένων ἤδη τῶν ταύτης καλῶν; Εἰ γὰρ τραπέζης ὄψοις πολυτελῶς ἐδθνονομένης οὐ πρὶν ἀφρατᾶσαι τινες, εἰ μὴ καὶ πέρα τοῦ κόρου τῆς τρυφῆς ἀπολαύσειεν, πῶς οὐ λίαν δοκεῖ καταγέλαστον, πρὶν γευσθῆναι τῶν τῆδε μυστηρίων βασιλικῆς ἀποπηθῆσαι τραπέζης; Βασιλεῖος γὰρ καὶ βασιλίδος; ἐκ βασιλικοῦ καταγομένης σπέρματος ἡ ἐστίασις. Δεῦρο γοῦν αὐθις, ἀγαπητοί, τὸν ἡμέτερον ὑποδέξασθε λόγον, πρὸς ἐκεῖνον ὑμᾶς τὸν σκοπὸν ἐπανάγοντα, ὃν ἐν τοῖς φθάσασιν εἰς μάλα κατεστρωκῶς, τῆς Δαβιτικῆς βίβλης σαφῶς ὑμῖν τὸν Χριστὸν ὑπηγόρευσα. Τοῦτου δὲ δεικνυμένου, καὶ ἡ κατὰ σάρκα τοῦτον τεκοῦσα, τῆς αὐτῆς οὐσα βίβλης φυτὸν εἰκότως ἀναφανήσεται. Καὶ μοι λίαν πρέλκον εἶναι δοκεῖ, δευτέραν λύσιν ἐπαγαγεῖν, τῆς βηθείσης ἐμφαντικωτέρας, πρὸς ἑνδείξιν τῆς ἀληθείας, περιεργότερον πως καὶ πλατύτερον πρὸς ἡμῶν ἐκτεθείσης. Ἄλλ' ὡς ἂν τὴν ἑριστικὴν τῶν ἐπιλυσῶντων Ἰουδαίων ἐνστασιν τῇ ἀληθείᾳ ταῖς τοῦ ψεύδους παρα-

° Psal. xxxv, 9.

(19) Joanni Damasceno ascribitur a Jacobo Billio in ejus editione J. Damasceni Operum, p. 572. Edit.

πέμφωμεν αἰραῖς, φέρε δὴ καὶ αὐτὴν εἰς δύναμιν ἅ τὴν Παρθένον ἐξ αὐτῆς οὖσαν τῆς ῥίζης Δαβὶδ ἀποδείξωμεν, μάρτυσι τοῖς εὐαγγελισταῖς χρώμενοι, καὶ τῷ τῆς Γραφῆς ἰδιώματι. Χρῆναι δ' οὖν οἶμαι τὰς ἀπὸ τοῦ Δαβὶδ γενεὰς διαφηλαφῆσαντα, κατὰ τὴν τοῦ Λουκᾶ καὶ τοῦ Ματθαίου γενεαλογίαν, τὴν μὲν ἀναποδίζουσαν, τὴν δὲ, καθεξῆς ὀδεύουσαν, διὰ τῶν ἄκρων ἐπισυνάψαι τὸν νοῦν· εἶθ' οὕτως τὴν σύγχυσιν, καθ' ἣν ἡ περὶ τοῦ τεκνόντος τὸν Ἰωσήφ συνεχύθη συγγένεια, καθ' εἰρμὸν ἐκθίσειται, καὶ τὸν τρόπον, καθ' ὃν καὶ ἡ Παρθένος ἐκ γένους κατάγεται τοῦ Δαβὶδ ἐναργῶς ἀποδείξει· καὶ μηδὲν τῶν κατ' αὐτὴν ἀναποδείκτον εἶη. Τοῦτον γὰρ οἶδα παντὸς ἐγκωμίου λαμπρότατον ἔπαινον, τὸ ταῖς θεομάχοις ἀνοητοῦσθαι γλώσσαις, καὶ πᾶν ἀποφράζει στόμα, κατὰ ταύτης φρουρασόμενον. Ἄρξομαι γοῦν ἐντεῦθεν.

Καὶ μοι συγγινωσκέτω τῶν τῆδε παρόντων, καὶ λόγοις ἐνθετραμμένων ἕκαστος, ἀπέριψ τε δυτι τῶν ἔξωθεν γυμνασμάτων, καὶ τοῦ δὴ χάριν ἀσχάλλοντι, ἅτε ὄδον ἐπίτομον μὴ εὐρίσκοντι τοῦ δέοντος πρόσφορον. Ὅμως τῷ διδάσκοντι Πνεύματι πάντα ἀνθρώπων γνώσειν τεθαβῆκώς, πρὸς τὸ προκείμενον ἀποδύομαι. Νόμος τοιγαροῦν ἐκράτει τὸ παλαιὸν, μὴ ἂν ἄλλοθεν τῶν φυλῶν ἐκάστην γυναῖκα πρὸς γάμον ἀγεσθαί δύνασθαι, μὴ τῆς αὐτῆς κοινωνούσαν φυλῆς. Ὅτι δὲ τοῦτο ἐστὶν ἀλήθες, αὐτῶν ἄκουε τῶν τοῦ νόμου ῥητῶν, ἐχόντων ἐπὶ λέξεως οὕτω· Καὶ ἐνετείλατο Μωϋσῆς τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ διὰ προστάγματος Κυρίου, λέγων· Οὐ περιστραφήσεται τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ, ἀπὸ φυλῆς εἰς φυλὴν, ὅτι ἕκαστος ἐν τῇ κληρονομίᾳ τῆς φυλῆς τῆς πατρικῆς αὐτοῦ προσκολληθήσονται οἱ υἱοί, καὶ πᾶσα θυγάτηρ ἀγγιστεύουσα κληρονομίαν ἐκ τῶν φυλῶν υἱῶν Ἰσραὴλ, ἐν τῶν ἐκ τοῦ δήμου τῆς φυλῆς τοῦ πατρὸς αὐτῆς ἔσονται γυναῖκες, ἵνα ἀγγιστεύωσιν οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ, ἕκαστος τὴν κληρονομίαν τὴν πατρικὴν αὐτοῦ, ὃν τρόπον συνέταξε Κύριος τῷ Μωϋσῆϊ. Καὶ μέντοι καὶ διεφυλάχθη τοῦτο μέχρι καιροῦ. Ἔως γὰρ ἦνθει τὰ Ἰουδαίων, καὶ τὰ Μωσαϊκὰ διατάγματα, ἡκμαζόν, οὐδὲν ἦν τῶν παρ' αὐτοῖς ἔθων, ὃ μὴ κατὰ θεσμὸν ἐκράτει. Ἄφ' οὗ δὲ πρὸς ἀφανισμὸν ἐχώρει, καὶ πρὸς τούναντιον ἅπαν ἀπητυτομῶλε, κατὰ μέρος ἐλατούμενα, οὐκέτι λόγος αὐτοῖς πατρῶας εὐδαιμονίας πεφρόντιστο, ἐθνικώτερον πως διαχειμένοις τὸν βίον, καὶ εἰς μηδὲν ὅτι μέγα τιθεμένοις τὸ χρῆμα, καίτοι τοῦ νόμου θεσπιζόντος, τῶν προφητῶν ἐμβοκόντων, καὶ διὰ πάσης σχεδὸν τῆς Γραφῆς αὐτοῦ διαμαρτυρουμένου τοῦ Θεοῦ, μὴ διαχεῖσθαι, μὴ διαφθεῖραι τὰ νόμιμα.

Ἐπει οὖν παροινίας τῆς εἰς Θεὸν δίχην οὐ τὴν τυχοῦσαν ἔδοσαν οἱ Ἰουδαῖοι, ὧν τε πολλάκις παροίστησαν, καὶ τῆς πατρῶας ἐξεστῆκότες θεοσεβείας

4 Num. xxxv, 7 seqq.

A confirmationem. Verum ut pervicacem Judæorum veritati oblatrantium contentionem ad mendacii auras ablegemus, age ipsam hanc quoque Virginem pro virili nostra ex ipsa Davidis radice ortum duxisse demonstremus, evangelistas ipsos testes adhibentes, atque ipsam Scripturæ sacræ peculiarem loquendi rationem. Operæ pretium autem esse arbitror, consideratis ac velut contrectatis Davidis generationibus, juxta Lucæ ac Matthæi genealogiam, quarum altera inverso, altera recto ordine progreditur, per extrema mentem ac sensum copulare, atque ita deinde confusionem eam, per quam parentum Josephi cognatio permista est, serie quadam exponere, ac modum, quo ipsa quoque Virgo ex Davide fluxit, aperte declarare : quo

B nihil eorum, quæ ad ipsam attinent, probatione sua careat. Hanc demum enim laudem omni encomii genere præclariorem luculentiorisque esse mihi persuadeo, neque adversum impias linguas arma induere, osque omne adversus eam fremens obturare.

Mihi vero ignoscat velim quilibet eorum, qui hic adsunt, ac litterarum studia coluerunt, ut qui profanorum exercitamentorum imperitus sim, proptereaque angar et distrucier, utpole compendiarium viam atque instituto argumento accommodatam minime nanciscens. Nihilominus tamen, Spiritus sancti, qui docet omnem hominem scientiam, ope atque auxilio fretus, propositam materiam aggredior. Ergo hoc olim lege comparatum erat, ut nemo ex ulla tribu uxorem aliunde quam ex sua accipere posset. Quod autem hoc verum sit, ipsa legis verba audi, quæ ad hunc prorsus modum habent : Et mandavit Moyses filiis Israel per præceptum Domini, dicens : Non convertemini de tribu in tribum : quoniam unusquisque in hæreditate tribus suæ paternæ adhærebunt : et omnis filia propinqua hæreditatem habens ex tribus filiorum Israel, uni eorum qui sunt ex domo tribus patris sui, erit uxor, et per sanguinis propinquitatem unusquisque ex filiis Israel paternam suam hæreditatem percipiet, quemadmodum constituit Dominus Moysi. Ac sane hoc aliquantisper quidem observatum est. Quandiu enim Judæorum res florebant, ac Mosaica præcepta vigeabant, nullus apud eos ritus erat, qui non juxta legem vim suam obtineret. At posteaquam in exitium tendere, atque in contrarium prorsus desciscere, sensimque minui cœperunt, non jam ipsis patria felicitas curæ fuit, ut qui gentilium quodammodo ritu vitam instituerent, neque admodum magni rem hujusmodi penderent, tametsi alioqui lege sanciente, prophetis inclamantibus, atque adeo ipsomet Deo per totam Scripturam testificante atque admonente, ne animis effunderentur, ac legitimas sanctiones corrumperent.

Posteaquam igitur Judæi suæ in Deum contumeliæ non vulgarem pœnam pependerunt, ac pro eo quod sæpe tanquam œstro quodam perciti, atque

a paterna religione deficientes ad extremam superstitionem prouerant, variis modis a Deo (20) excruciatii fuerunt (nam et urbs obsidione cincta est, et sacra profanum in modum direpta, et sancta impuris ac scelestis pedibus protrita, et gens ipsa populationibus oppressa, patriumque solum eversum, ipsique in exteram regionem extorres acti miserandum videntibus spectaculum, atque audientibus acroama præbuerunt, omnique ex parte cincti in gravissimis et immedicabilibus calamitatibus versati sunt), nec jam diligentia adhiberi poterat, qua genera internosci possent, utpote universa natione adversarum rerum, atque ingruentium quotidie malorum mole oppressa, tum vero singulæ tribus nobilitatis suæ præstantiam ac singulare decus amisserunt. Nec tamen prorsus deleta est celebris hæc generis dignitas. Etenim hujusce tribus auctoritas, velut reliquæ quædam, per successionem adhuc opibus atque imperio pollens perstitit usque ad clarissimam hanc Virginem, hanc, inquam, solam inter mulieres Deo desponsam matrem ac virginem, quam nunc ex Davidica tribu ortam esse probare aggreddens, orationis (21) iunctum ad Scripturæ scopum directum emitto, si modo Deus hoc mihi concedat, ut pro rei dignitate sermonem habere queam. At enim, o beate Matthæe, velim mihi explices, quidnam causæ sit, quod tu in iis, quorum genus recenses, a sancto Luca dissentias. Minime vero, inquit, mente ad divinas res conscribendas eximia præditus Matthæus, prius publicanus, nunc autem arcanorum mysteriorum interpres, minime, inquam, ulla est inter nos dissensio. Nam ille, velut sermonem retrorsum flectens, naturales patres præternisit, legales duntaxat commemorans; ego autem naturalium patrum mentionem aperte feci: non temere id quidem, neque aliter quam Spiritu dignum esset. Uterque enim nostrum, tanquam uno eodemque Spiritu affatus, alter alterius scripta

sive ulla immutatione commendat et attollit. Accurate autem, o charissimi, generis seriem ab utroque expositam considerare, atque hinc questionis solutionem aucupari conuenit.

Quandoquidem igitur, juxta evangelistæ vocem, ex utroque genere, hoc est ex naturali ac legali, generationis certitudo demonstratur, Matthæus proinde opus suum inchoans, *Liber generationis*, inquit, *Jesu Christi filii David, filii Abraham*. Et quidem ad id, quod querimus, percipiendum, principium ipsum, vel solum, sufficiebat. Verum hic non

• Matth. i, 1.

COMBEFISH NOTÆ.

(20) *A Deo excruciatii fuerunt.* Si hic locus coniecturæ sit pro *κολάσαντος, καλέσαντος*; fortasse non incommode legi posse existimem. Hæc enim particula *καίτοι* hanc lectionem postulare videtur. Exaggerat enim Judæorum perfidiam Andreas, qui Deum per tot supplicia eos ab idolorum cultu revocantem audire neglexerint. Hoc autem loco Nazianzenum imitatur, qui 2 orat. de Pasch. eodem sermonis genere utitur, cum generis humani in sceleribus pertinaciam insectatur, quod

εις άκρον δυσειδαιμονίας επηληλάεσαν, και τοι πολυτρόπως αύτου; κολάσαντο; του θεου, ηη μὲν, πολιορκουμένου του άστειου, και των Ιερών εκπορθουμένων. των τε άγιων τοι; εναγίσει και βεδηλοισ συμπατουμένων ποσί· ηη δε, δηόσει και λεηλασία του εθνου; καταστροφη η του πατρώου εδάφου; καθ' ην ηη; αλλοδαπήν εξελαυνόμενοι ηεσαν, ελεινόν τοι; ορωσι θεάμα, και τοι; ακουουσιν ακουσμα, κύκλω ηη περιεστοιχισμένοι άνηκέστοι; εγιώντο, μηκέτι φιλοκρινεΐσθαι του γένου; Ισχυόντου; τῷ άθρει πεζομένου των συμπορών, τῷ πληθει των επόντων οσημέραι δυστυχημάτων, τότε δη συγχυθεισαι των φυλών εκάστη, τῷ της ευγενειας εξαίρετον απεσλήθησαν. 'Αλλ' ουκ ει; άπαν τῷ φάνιστο τῷ περιώνυμον τουτο του γένου; αξίωμα. Διέμεινε γάρ ωσπερ τι; λειψανον εκ διαδοχῆ; επικρατουών ηη της κληροχλια; ταύτης τῷ αξιολογον, μέχρι της αιδιμου Παρθένου, ταύτης δη λέγω η;ς μόνης εν γυναιξι θεουσυμφετου μητρου; και άειπαιδο; ηη άρτι της σαβιτικη; ουσαν αποδεικνύναι φυλης παρορμώμενο; του λόγου την βουλην ηη;ς τον της Γραφῆ; συντεινας σκοπον επαφήμι, θεου μάλιστα μοι τὰ κατ' αξίαν λέγειν παρεχομένου. 'Αλλά μοι δεύρο φράσον, ω μακάριε Ματθαίε, τί; ο των υπό σου γενεαλογουμένων ηη;ς την Ιεροφάντην Λουκῶν διαφωνούμενο; λόγου; ου; ηη;σιν ο θεογραφικώτατο; νοϋ; Ματθαίο; ο πριν τελώνη; ηη;ν δε των απορρήτων ύφηγητης, ουκ εστιν εν ημίν, ουκ εστιν ουδεμία διαφωνια; εμφασι;· 'Ο μὲν γάρ ωσπερ αναποδίζων τον λόγον, παρήκε τοϋ; κατα φύσιν πατέρα; ηη;ν κατα νόμον εσθ' οτε μόνων επιμνησθεις· εγω δε των κατα φύσιν πατέρων σαφῶ; την μνημην πεποίημαι, ουκ αλόγως, ουδε αναξίω; του Πνεύματο;· 'Εκάτερο; γάρ ύφ' ενό; και του αυτού Πνεύματο; εμπνεόμενο; τα θατέρου θατερο; ει; μηδεν διαλάττων άποσεμύνει. Σκοπειν δε δεΐ δι' άκριβειας, άγαπητοι; ηη;ς ύπ' άμφοίν εκταθει;σας γενεαλογια; ηη; κακείθεν θηράσαι του ζητουμένου την εύρεσιν.

'Αμέλει τοίνυν κατά την του Ιεροφάντου φωνήν, εξ εκατέρων των γενών, λέγω δε των κατά φύσιν και νόμον, τῷ άκριβέ;ς της γενεαλογια; ημίν δεικνυται. Ματθαίο; γοϋν της κατ' αυτον συγγραφῆ; άπαρχόμενο;· *Βιβλος γενεα;σκα; ηη;σιν, 'Ιησου Χριστου υιοϋ Δαβιδ, υιοϋ 'Αβραάμ.* Καί ηη;κει ηη;ς την του ζητουμένου κατάληψιν αυτῷ καθ' αυτῷ τῷ προσίμιον.

per multis cruciatum generibus eruditum, ad meliorem propterea mentem minime redierat, cum tamen id esset, quod Deus in hujusmodi suppliciis inferendis sibi proponeret. Videntur autem hæc verba, *καίτοι πολυτρόπως*, usque ad illa, *μηκέτι φιλοκρινεΐσθαι*, per parenthesis in legendo.

(21) *Orationis iactum.* Pro βουλήν hinc loco βολήν lego, ut sagittam significet. Ita enim legendum esse aperte iudicat verbum επαφήμι.

'Αλλ' οὐ μέχρι τούτου ἔστη. Προὔθη γὰρ ὁ λόγος αὐτῶν, A καὶ μέχρι τοῦ τῆς Παρθένου μνηστῆρος. Λουκᾶς δὲ μετὰ τὴν κατὰ τὸ βάπτισμα τοῦ Σωτῆρος ἀνάδειξιν, μικρὸν αὐτοῦ που τὸν λόγον μετοχρατεύων, τοιαύδε γράφει· 'Ἐν οἷς, φησί, καὶ αὐτὸς ἦν Ἰησοῦς, ὡς ἐτῶν τριάκοντα, ἀρχόμενος ὢν, ὡς ἐνομίζετο, υἱὸς Ἰωσήφ τοῦ Ἡλὶ, τοῦ Ματθᾶν, τοῦ Λευὶ, τοῦ Μελχὶ, καὶ ἐξῆς κατὰ ἀναφορὰν, ἕως τοῦ Σηθ, τοῦ Ἀδάμ, τοῦ Θεοῦ. Οὐκ ἀγνοεῖ δ' οὐδ' ὅγε φιλόπονος νοῦς τῶν ἐξητασμένων, ὡς τοὺς μὲν κατὰ νόμον πατέρας ἔκείνους τῇ Γραφῇ καλεῖν σύνηθες, τοὺς προθανόντας μὲν ἀπαιδας, πλὴν παιδοθετηθέντας, δι' ἀδελφοσπέρου γονῆς μετὰ κοίμησιν· τοὺς δὲ τοι κατὰ φύσιν, ἔκείνους, οἱ μάλιστα μὲν ἑαυτοῖς πρὸς διαδοχὴν τοῦ γένους οἰκείω σπέρω παιδοποιήσαντο, ἔσθ' ὅτε δὲ καὶ εἰ τεθνάσιν αὐτοῖς ἀπαιδες ἀδελφοί, B δι' ἀντιγόνου σποράς, τὴν εὐκληρίαν τῶν ἀδελφῶν συνεισήγαγον. Τῶν γέ τοι εὐαγγελιστῶν, ὁ μὲν τῶν κατὰ φύσιν πατέρων μόνων ἐπιμνησθεὶς τοὺς κατὰ νόμον παρῆκεν· ὁ δὲ τοῦμπαλιν τοὺς κατὰ φύσιν παραδραμῶν, τῶν κατὰ νόμον ἰδικῶς ἐπιμνήσθη· οὐδ' ὀπίτερος τοῦ εἰκότος ἀποσφαλεῖς. Καλὸν δ' οἶμαι καὶ παλαιᾶς πρὸς τοῦτο μαρτυρίας ἐπιμνησθῆναι. ἦν παρ' ἀνδρόστινος πολυῖστορος παρελήφραμεν, ἔχουσαν ἐπὶ λέξεωσ οὕτω· 'Ἐπειπερ οἱ τῆς γενεαλογίας τῶν εὐαγγελιστῶν ἐμπερόμενοι, οἱ μὲν διεδέξαντο παῖδες πατέρας γνησίους, οἱ δὲ, ἑτέροις μὲν ἐγεννήθησαν, ἑτέρων δὲ γεγόνασι κλήσει, ἀμφοτέρων. δὲ γέγονεν ἡ μνήμη, τῶν τε γεγεννηκότων, καὶ τῶν ὡς γεγεννηκότων, οὕτως οὐδέτερον τῶν εὐαγγελίων ψεύδεται, καὶ φύσιν ἀριθμοῦν, καὶ νόμον· ἐπιπλάκη γὰρ ἀλλήλοισ τὰ γένη τότε ἀπὸ τοῦ Σολομῶντος, καὶ τὸ ἀπὸ τοῦ Νάθαν, ἀναστάσει τέκνων, καὶ δευτερογαμίαις. Ἴνα δὲ σαφὲς ἦ τὸ λεγόμενον, τὴν ἐπιπλοχὴν τῶν γενῶν διηγῆσομαι.

mentitur, dum et naturam et legem numerat. liberorum suscitationem ac repetita matrimonia sit quod dico, generum permisionem exponam.

'Απὸ τοῦ Δαβὶδ διὰ Σολομῶντος τὰς γενεὰς καταριθμουμένους, τρίτος ἀπὸ τέλους εὐρίσκεται Ματθᾶν, ὃς ἐγέννησε τὸν Ἰακώβ, τοῦ Ἰωσήφ τὸν πατέρα. Ἀπὸ δὲ Νάθαν τοῦ Δαβὶδ κατὰ Λουκᾶν, ὁμοίως τρίτος ἀπὸ τέλους Μελχὶ· Σκοποῦ τοίνυν ἡμῖν κειμένου τοῦ Ἰωσήφ, ἀποδεικτέον, πῶς ἕκαστος αὐτοῦ πατὴρ ἰσθόρηται, ὅτε Ἰακώβ ἀπὸ Σολομῶντος, καὶ Ἡλὶ ἀπὸ τοῦ Νάθαν, ἕκαστερον γένος κατάγοντας. Καὶ δὴ οὐδ' ὅτε Ματθᾶν καὶ ὁ Μελχὶ, ἐν μέρει τὴν αὐτὴν ἀγόμενοι γυναῖκα, ὁμομητρίους ἀδελφοὺς ἐπαιδοποιήσαντο, τοῦ νόμου μὴ κωλύοντος χηρεύουσιν, ἢ καὶ ἀπολελυμένην, ἄλλω γαμίσθαι. Παραδεδόται τοίνυν, ὅτι πρῶτος Ματθᾶν ὁ ἀπὸ Σολομῶντος κατάγων τὸ γένος, τὸν Ἰακώβ γεννᾷ· καὶ τελευταῖ-

¹ Luc. III, 23 seqq.

COMBEFISHI NOTÆ.

(22) Si ipsorum fratres. Legendum hic in Græco est εἰ τεθνάσιν, ut sensus aperte ostendit.

(23) Quod a viro quodam. Africanum inuenerit videtur, cujus de hac re verba in medium profert Eusebius lib. I Eccles. hist. cap. 7. Hanc porro

substitit. Etenim ipsius sermo etiam usque ad Virginis sponsum progressus est. Lucas autem, post Salvatoris in baptismo declarationem, orationem suam nonnihil derivans, ad hunc modum scribit: *Inter quos, inquit, etiam Jesus erat, annorum quasi triginta incipiens esse, ut putabatur, filius Joseph, qui fuit Heli, qui fuit Mathan, qui fuit Levi, qui fuit Melchi, et sic deinceps in altum ascendendo usque ad Seth, qui fuit Adæ, qui fuit Dei* ¹. Illud porro minime ignorat, quisquis sedula et exquisita mente prælitus est, ex usu Scripturæ esse, legales patres eos demum appellare, qui, quamvis sine liberis e vita decesserint, tamen per sobolem, ex fraterno semine post mortem suam ortam, filios habuerunt: naturales contra, eos qui præsertim quidem sibi ipsis ad generis propagationem ex suomet semine liberos procrearunt, interdum autem etiam (22), si ipsorum fratres nullis liberis relictis vitam cum morte commutassent, per vicarium semen hereditatem ipsis collegerunt. Ergo alter evangelistarum, naturales duntaxat patres commemorans, legales silentio præterit; alter rursus prætermisissis naturalibus, legalium privatim mentionem fecit. In quo neuter ab eo quod par erat aberravit. Nec vero incommodum fuerit (quo planius istud ostendatur) veteris quoque testimonii meminisse, quod a viro quodam (23) multarum rerum cognitione instructo accepimus. Id autem sic ad verbum habet. Quandoquidem qui in Christi genealogia ab evangelistis referuntur, partim filii veris patribus successerunt, partim cum ab aliis geniti essent, aliorum tamen filii dicti sunt, atque utrorumque mentio facta est, hoc est et eorum qui genuerunt, et eorum qui velut genuerunt, idcirco neutrum Evangeliorum Nam tum familiæ Salomonis, et Nathan, per inter se connexæ erant. Ut autem perspicuum

A Davide per Salomonem generationes recensentibus, tertius a fine Mathan reperitur, qui Jacobum Josephi patrem genuit. A Nathan autem Davidis filio juxta Lucam, eodem modo tertius a fine Melchii. Quocirca cum Joseph nobis pro scopo proponatur, demonstrandum est quonam pacto uterque ipsius pater esse divinis Litteris prodatur, nimirum et Joseph qui a Salomone ortum traxit, et Heli qui a Nathan. Ergo et Mathan et Melchi eandem uxorem vicissim ducentes, uterinos fratres procrearunt. Neque enim lex prohibebat, ne ea, que maritum morte amiserat, aut ab eo repudiata fuerat, alteri nuberet. Memorix itaque proditum est Mathan primum, qui a Salomone originem duce-

ipsius rationem, quibus argumentis convellere nitatur Osiander, vide apud Melchiorem Canum, lib. I *De locis theolog.*, cap. 5, ubi etiam ipsius eruditissime respondet.

bat. Jacobum genuisse, ἴσσοιγε Mathan extremo A
 vitæ die functo, Melchi, qui ad Nathan genus suum
 referebat, viduam, quod ex eadem tribu ipse,
 quanquam ex alia familia, ut jam dictum est,
 foret, in matrimonium accepisse, ex eaque filium
 Heli suscepisse. Ad hunc modum ex diversis duo-
 bus generibus Jacobum et Heli uterinos fratres
 reperimus: quorum alter, hoc est Jacob, fratre
 Heli sine liberis e vita sublato, uxorem illius in
 matrimonium accipiens, tertium Joseph et ipsa
 sustulit, natura quidem ac juxta rationem, sui
 ipsius filium (unde etiam scriptum est, *Jacob ge-
 nuit Joseph*); legis autem respectu, filium Heli;
 Jacob etenim, utpote frater, semen ipsi suseitavit.
 Ob eamque causam ipsius etiam genealogia obscu-
 ritate minime obruetur: quam Matthæus quidem B
 evangelista recensens, *Jacob*, inquit, *genuit Joseph*,
 Lucas autem converso ordine: *Qui erat, ut puta-
 batur* (nam hoc etiam adjunxit) *filius Joseph, qui
 fuit Heli, qui fuit Melchi*. Si quidem nulla ratione
 significantius atque illustrius legalis nativitas
 commemorari poterat. Atque hoc verbum, *genuit*,
 in hac liberorum procreatione ad extremum usque
 subticuit, per analysim sursum ascendens usque ad
 Adam, *qui fuit Dei*. — *Etpaucis interjectis*. Uterini
 ergo fratres Heli et Jacob. Etenim mortuo Heli sine
 liberis, Jacob semen ipsi excitavit, progenito scilicet
 Josepho, qui, ut natura ipsius erat, ita, si legis ra-
 tionem habeamus, patrem Heli habebat. Ita utriusque filius Joseph erat.

Atque hæc ille. Proinde cum Josephi genus
 ad hunc modum recensetur, certe Virgo quo-
 que ipsa ac Dei Genitrix Maria ejusdem cum C
 eo tribus esse simul demonstratur, siquidem
 Mosis lege non licebat ulli tribui cum altera tribu
 permisceri. Sanciebat enim ea, ut quæque tribus
 cum uno qui ex eadem tribu esset, matrimonio
 jungeretur: ne fortasse generis hæreditas ab una
 tribu ad aliam laberetur. Quod si quis ipsius quo-
 que sanctissimæ Virginis genus proprie ac peculia-
 riter recenseri postulet, non recte mihi quidem
 facere videtur: cum lex nusquam hoc permittat
 aut imperet. Quoniam enim loco apud veteres mu-
 lieris genus commemoratum fuisse ostenditur,
 cum in recensendis generibus præstantior pars
 anteferatur? Præstantius siquidem est, ut ge-
 neris nobilitas a patre quam a matre cognosca-
 tur. Nos autem istud nihil omnino morabitur. Ne-
 que enim nostrum est antiquas regulas adulterare,
 aut novos ritus invehere. Neque enim fas est anti-
 quos terminos immovare, quos patres nostri
 posuerunt 6.

Cæterum ab his quæ aliquanto ante exposita
 sunt, minime abscedamus. Nam si vera dicit Mo-
 ses, ea sanciens, quæ litterarum monumentis
 consignata sunt (non est autem dubium quin vera
 dicat, utpote os ad os Dei, qui veritas est, remo-
 tis arbitris loquens) ejusdem proinde tribus esse

Τοσαῦτα δὴ οὗτος. Καὶ δὴ τοῦ Ἰωσήφ οὕτως γενεα-
 λογομένου, δυνάμει καὶ ἡ Παρθένος αὐτὴ καὶ Θεοτό-
 κος Μαρία, τῆς αὐτῆς οὐσα φυλῆς συναποδείκνυται
 τούτῳ, εἶγε κατὰ τὸν Μωσαϊκὸν νόμον, οὐκ ἐξῆν φυλῆ
 φυλῆ ἐπιμίγνυσθαι. Ἐνὶ γὰρ τῶν ἐκ τοῦ δήμου καὶ
 πατρῴας τῆς αὐτῆς ὄρωμένων, πρὸς γάμου κοινωνίαν
 ἔκειν θεοπίσκει, ἂν μὴ τυχὸν περιστρέφοιτο τοῦ γένους
 ὁ κληρὸς ἀπὸ φυλῆς εἰς φυλῆν. Εἰ δὲ τις κυρίως καὶ
 αὐτὴν ἀπαιτοῖ γενεαλογεῖσθαι τὴν ὑπεραγίαν Παρ-
 θένον καὶ ἄνδρον, οὐκ ὀρθά γέ μοι ποιῶν φαίνεται,
 τοῦ νόμου τούτου μηδαμῶς συγχωροῦντος, ἢ ἐπιτε-
 τραφὸς δῆπουθεν. Ποῦ γὰρ ἐν τοῖς παλαιοῖς γυνή
 ποτε δείκνυται γενεαλογηθεῖσα, τοῦ τιμωτέρου
 μέρους προκριθέντος εἰς γενεογραφίαν ἀγεσθαι;
 Πατρὸθεν γὰρ, ἀλλ' οὐκ μητρόθεν τοῦ γένους τὴν εὐ-
 κληρίαν γνωρίζεσθαι προτιμώτερον. Ἡμῖν δὲ τούτου
 μελήσει μὲν παντελῶς οὐδὲν, ὅτε μὴ πρὸς ἡμῶν
 ἀρχαίους παραχαράττειν ὄρους, ἢ κενούς ἐπιεισάγειν
 θεσμούς. Οὐ γὰρ ὄρια μεταίρειν θέμις αἰώνια, ἃ οἱ
 πατέρες ἡμῶν ἔθεντα.

Τῶν δὲ γε μικρῶν πρόσθεν ἐκτεθειμένων, οὐκ
 ἀποσταίημεν. Εἰ γὰρ ἀληθεύει Μωϋσῆς ταῦτα
 θεοπίστων, ἃ καὶ γέγραπται (ἀληθεύει δὲ πάντως,
 ὡς στόμα πρὸς στόμα Θεῷ τῇ ἀληθείᾳ μόνος ἐντυ-
 χῶν), τῆς αὐτῆς ἄρα φυλῆς δειχθήσεται, καὶ ἡ θεό-
 κλητος αὐτῇ Μητρόθεος τοῦ κατ' εἰκονομίαν ἀρρήτων

6 Prov. xxii, 28.

μνηστεισαμένου ταύτη ἀνδρὸς, λέγω δὲ, τοῦ ἐκ Α Δαβιδ πεφηνότος Ἰωσήφ· ὃν εἰ ἐκ σπέρματος τοῦ Δαβιδ κατάγεσθαι δοίημεν, πρὸς ἀνάγκης ἔσται, καὶ τὴν αὐτῇ μνηστειθεῖσαν, τῆς αὐτῆς οὔσαν φά- να φυλῆς. Ἰωσήφ γάρ, υἱὸς Δαβιδ, μὴ φοβηθῆς παραλαβεῖν Μαριάμ τὴν γυναικᾶ σου, ὁ ἐπιστάς αὐτῷ δι' ὀράματος προσεφώνησεν ἄγγελος, ἐπὶ τῷ παραδόξῳ τῆς ἀφράστου κυοφορίας ἀσχάλλοντι. Οὐκοῦν οὐ διεψεύσθη Μωσῆς, οὐ διημάρτηται Δαβιδ, ὁ μὲν, μὴ συγχεῖσθαι τὰ γένη πρὸς ἑαυτὰ θεσπίζων, ὁ δὲ, δι' ἑρκομοσίας ἐξ ὄσφους αὐτοῦ τὸν Χριστὸν ἀνα- στησέσθαι χρησιμωδούμενος. Οὕτω μὲν οὖν κατὰ ῥοῦν ἐπιθραμῶν ὁ λόγος, σαφῶς ἡμῖν ἐξ Ἰουδα καὶ Δαβιδ τὸν Χριστὸν παρεστήσατο. Πειράσομαι δὲ καὶ ἄλλως τὸν περὶ τούτου καταθέσθαι λόγον ἡμῖν ἐκ παλαιῶν συγγραμμάτων, τοῖς ὅσοι δῆλον τὸ τῆς Ἐκ- κλησίας ἄδολον ἐκπεπώκατε γάλα. Περὶ γὰρ τῶν ἄλλων οὐδεὶς μοι λόγος τῆς προφητείας οὕτω καθ- απομνήσκῃ αὐτῶν τῆς πωρόσεως· Ψηλαφήσουσι γὰρ, φησὶν, ὡς τυφλοὶ τοῖχον, καὶ ὡς οὐχ ὑπαρχόν- των ὀφθαλμῶν, ψηλαφήσουσιν. Ἡμῖν δὲ ὁ θεὸς Ἀπόστολος ἀρκέσει λέγων· Σοφίαν δὲ λαλοῦμεν ἐν τοῖς τελείοις· σοφίαν δὲ οὐ τοῦ αἰῶνος τούτου, οὐδὲ τῶν ἀρχόντων τοῦ αἰῶνος τούτου τῶν καταρ- ρουμένων, ἀλλὰ λαλοῦμεν θεοῦ σοφίαν, ἐν μυσ- τηρίῳ τῆν ἀποκεκρυμμένην, ἣν δὴ ψυχικὸς ἀνθρω- πος οὐ δύναται γινῶναι. Μωρία γὰρ αὐτῷ ἔστι, καὶ οὐ δύναται γινῶναι, ὅτι πνευματικὸς ἀνακρίνεται. hujus sæculi qui destruentur, sed loquimur Dei animalis homo percipere non potest. Stultitia enim

demonstrabitur hæc divinitus vocata Dei Mater, cujus vir ille, qui per dispensationem omni sermone præstantiorem eam despondit, hoc est Josephi, quem ex Davidica tribu ortum esse constat. Qui si a nobis ex Davidis semine descen- dere concedatur, necessarium profecto nobis erit confliteri, eam quoque, quæ ipsi desponsata est, ejusdem tribus esse. Joseph enim, *filii David* (ut eum allocutus est angelus ille, qui per visum ipsi apparuit, ob graviditatis, orationem omnem super- rantis, novitatem animi mœstitia laboranti), *ne timeas accipere Mariam uxorem tuam* h. Itaque nec falsus est Moses, nec a vero aberravit David, ille nimirum tribus inter se misceri velans, hic interposito jurejurando de lumbis suis Christum excitatum iri vaticinans. Ad hunc igitur moluam oratio nostra ex animi sententia decurrens, perspicue nobis Christum ex Juda et Davide ortum esse confirmavit. Conabor autem etiam aliunde rationem hujusce rei vobis, qui Ecclesiæ lac doli expers ebibistis i, ex veteribus lucubrationibus afferre. Nam de aliis, nulla mihi cura est, quippe cum prophetæ eorum cæcitatem ac stupiditatem ad hunc modum insectetur, *Palpabunt, inquit, tan- quam cæci parietem, et tanquam oculis capti con- trectabunt* i. Nos autem hoc Apostoli dicto contenti erimus: *Sapientiam loquimur inter perfectos, sa- pientiam porro non hujus sæculi, nec principum sapientiam in mysterio absconditam, quam quidam*

Τῶν τοίνυν τῷ Χριστῷ πεπραγμένων, ἔστιν & καὶ C τοὺς πολλοὺς διέφυγεν, ὅσα τε χρησίμως ἐσιωπᾶτο τοῖς τότε ὡς φέρε εἰπεῖν, τὰ πρὸ τοῦ βαπτίσματος αὐτῷ πεπραγμένα, καὶ ἡ καθ' ὃν ἐβίωτο τρίτον δια- γυγιῇ ἐν τῷ δῶν ἐτῶν τριάκοντα, μηδεμίαν που ταύτην Γραφῆς ἱστοροῦσης. Ἐν οὖν τῶν μάλιστα σεσηγημένων, καὶ τὸ κατὰ τὴν γέννησιν αὐτοῦ θαῦ- μα ἦν, ὀλίγου δεῖν πάντας λαθόν, καθ' ὃν ἐνηθρω- πῆκει χρόνον, ὀλίγον ἐκτός, ὡς φησὶ που ἅγιος ἀνὴρ, Ἰγνάτιος ὄνομα αὐτῷ· Καὶ ἔλαθε τὸν ἀρχόντα τοῦ αἰῶνος τούτου ἢ παρθενεῖα· Μαρίας, καὶ ὁ τόκος αὐτῆς, ὁμοίως καὶ ὁ θάνατος Χριστοῦ. Τρία μυστήρια κραυγῆς, ἅτινα ἐν ἡσυχίᾳ Θεοῦ ἐπράχθη. Εἰκότως οὖν ἄρα κατ' ἐκεῖνο καιροῦ, ἡ μὲν ἐξ ἁγίου Πνεύματος τοῦ Χριστοῦ παρὰ τοῖς πολλοῖς ἐσιωπᾶτο γένεσις. Ὁ δὲ Ἰωσήφ ἐν χώρᾳ πατρὸς παρελαμβάνετο. Κάντεῦθεν D οἶα εἰκόσ, ὡς πατὴρ τοῦ παιδὸς ἐγενεαλογεῖτο. Εἰ

Igitur ex his quæ a Christo gesta sunt, non- nulla vulgi cognitionem fugerunt, hoc est omnia ea quæ iis, qui tunc temporis erant, utiliter silentio premebantur, verbi gratia, quæ ante ba- ptismum ab eo facta sunt, et ea vitæ ratio, quam ad tricesimum usque ætatis annum tenuit. Neque enim eam usquam Scriptura commemorat. Unu- itaque ex iis, quæ quam maxime silebantur, ortus ipsius miraculum erat: quod quidem, quo tem- pore humanam naturam suscipiebat, paucis excep- tis, omnibus incognitum erat, ut quodam loco, inquit, vir sanctus Ignatius: Et principem hujus sæculi latuit Mariæ virginitas, ipsiusque partus, itemque Christi mors. Nam (24) tria clamoris mysteria in quiete ac silentio acta sunt. Non abs- re igitur Christi ex Spiritu sancto nativitas apud vulgus silebatur, ac Joseph loco patris assumeba-

h Matth. 1, 20. i I Petr. 11, 2. j Isa. LIX, 10, k I Cor. 14, 6, 7, 14.

COMBEFISII NOTÆ.

(24) *Tria hæc clamoris mysteria.* Eo loco do- ctissimus interpres Vairlenius, annot. 29, clamo- rem illum ab Ignatio significari existimat, quem Christus jam spiritum in cruce emittens edidit. Cui tamen opinioni vix assentiri possum. Neque enim ad Christi clamorem D. Mariæ virginitas et partus ullo pacto referri posse videntur, quæ ta- men inter κραυγῆς μυστήρια recenset Ignatius.

Itaque simpliciter idem esse puto clamoris myste- ria, ac si dixisset, alta voce prædicanda. Hæc enim velut per admirationem dicit vir sanctissi- mus, nempe tria mysteria, altissima prædicatione digna, ita peracta fuisse, ut diabolus prorsus laterent. Expungenda autem hoc loco est vox Θεοῦ ante ἐπράχθη. Hanc enim nec Græci Ignatii co- dices, nec velus etiam interpres agnoscunt.

tur. Atque inde, ut vero consentaneum est, tan- A γάρ μή τοῦτο ἰγεγόναι, ἀπάτωρ ἀνέ παῖ; ἐνομίση, quam pueri pater recensebatur. Nam nisi hoc μη ἔκ πατρός γενεαλογούμενος. exaltisset, patre carere puer existimatus fuisset, quod a paterno latere genus ipsius minime referretur,

Quamobrem ab eximiiis evangelistis necessario tunc factum est, ut Josephi genus recensent: quod ille apud omnes pater filii prædicaretur. Nam si, hoc prætermissio, a materno latere generis ipsius seriem tenuissent, præterquam quod istud indecorum fuisset, a divinarum quoque Scripturarum consuetudine abhorruisset: quod nimirum nunquam ante cujusquam genus a materno latere ductum fuisset. Commodè igitur evangelistæ Josephi genus a Davide, ob eam quam attulimus causam ducentes, simul quoque Virginem Mariam ex Davide ortam esse confirmant, per sponsum scilicet uxoris genus una inferentes, juxta eam, quam aliquanto anto protulimus, Mosis legem, ita ad Israelitas inquit: *Non convertimini de tribu in tribum, quia unusquisque in hereditate tribus suæ paternæ adheret* ¹, etc. Quæ cum ita se habeant, quod quidem justitia præditus Joseph esset, ac vitam legi consentaneam duceret, nemini obscurum est. Ex legis porro præscripto vivens, profecto non aliunde quam ex sua tribu ortam uxorem despondebat. Erat autem hæc ex Juda, populoque eodem ac familia, hoc est ex Davide. Ita enim legis edicto comparatum erat. Quocirca si Joseph ex tribu Juda, atque ex Davidis sorte ac familia erat, annon consentaneum est Mariam quoque ab iisdem proficisci, præsertim cum ex eadem tribu Juda et Davidis populo esset, ex quibus Joseph quoque ortum trahebat? Perspicue siquidem lex ea, quæ prius recitata est, matrimonii commercia cum aliis tribubus inire prohibebat, contraque plane sanciebat, ex sorte ac populo tribus suæ contubernia vitæque consuetudinem inire. *Non enim convertimini*, inquit *illis Israel, de tribu in tribum: quoniam unusquisque filiorum Israel in paternæ tribus suæ hereditate adheret*. Hac proinde ratione illustris etiam hæc Virgo ex Davidis gemine erat. Ex quo factum est ut sponsi genus recenseretur. Nam cum, de Apostoli sententia, caput mulieris vir sit ², ac juxta legis præscriptum duo in carne una futuri sint ³, atque mulier ea, quæ matrimonio copulata est, si a pudicæ conjugis officio aberraverit, adulterii pœna, quemadmodum lex jubet, multetur, ut quæ mariti sui corpus jam facta sit, eumque pro capite suo ascripserit, quid tandem affert potest, quin, cum capitis genus recensetur, corpus quoque una cum capite recenseri consequatur? Ac proinde hic quoque Virginem, utpote Josepho conjunctam, oportebat in generis commemoratione simul assumi, quoniam ejusdem cum eo tribus, atque adeo ex Davidis populo ac familia eam fuisse demonstratum est. Quandoquidem in eo etiam præcipio, quod ad

Oi τοίνυν θαυμάσιοι εὐαγγελισται, ἀναγκαίως τότε τὸν Ἰωσήφ ἐγενεαλόγουν, αὐτὸν ἐκείνον παρὰ πᾶσι τοῦ υἱοῦ βεδοημένον πατέρα. Εἰ γὰρ τοῦτον παρόντες μητρῶθεν αὐτὸν ἐγενεαλόγουν, πρὸς τῷ καὶ ἀπρεπὲς εἶναι τοῦτο, καὶ τῆς τῶν θείων Γραφῶν συνθηλας ὑπῆρχεν ἄλλοτριον, ὡς οὕτως πρότερον ἐκ γυναικὸς γενεαλογηθεὶς ἰστορήται. Χρησίμως οὖν ἄρα οἱ εὐαγγελισται τὸν Ἰωσήφ ἀπὸ Δαβὶδ, διὰ τὴν ἀποδοθεῖσαν αἰτίαν γενεαλογούντες, ἐν ταύτῳ καὶ τὴν παρθένον Μαρρίαν ἀπὸ Δαβὶδ γεγονέναι συνιστῶσι, διὰ τοῦ μνηστήρος γένος, τὸ τῆς γαμετῆς συνεισφέροντες, κατὰ τὴν μικρῶ πρόσθεν ἡμῖν προαχθεῖσαν τοῦ Μωυσέως νομοθεσίαν. *Ὁὐ περιστραφήσετε, λέγοντες τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ, ἀπὸ φυλῆς εἰς φυλὴν, διὲ ἕκαστος ἐν τῇ κληρονομίᾳ τῆς φυλῆς τῆς πατρικῆς αὐτοῦ προσκολληθήσονται οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ, καὶ τὰ ἐξῆς. Οὕτως δὲ τούτων ἐχόντων, ὅτι μὲν δίκαιος ἦν Ἰωσήφ, καὶ κατὰ νόμον ἔζη, πρόδηλον. Νομίμως δὲ βίους, οὐκ ἄλλοθεν οὔσαν ἐμνάτω γυναικα, ἣ ἐξ ἧς ὤρμητο φυλῆς. Ἢ δὲ ἦν τοῦ Ἰουδα, δήμου τε τοῦ αὐτοῦ καὶ πατριᾶς, ἧτις ἦν Δαβὶδ. Τοιαῦτα γὰρ ἦν τὰ τοῦ νόμου παραγγέλματα. Εἰ τοίνυν Ἰωσήφ Ἰουδα, κλήρου τε καὶ πατριᾶς Δαβὶδ, πῶς οὐχὶ καὶ τὴν Μαρρίαν ἐκ τῶν αὐτῶν ἔρμηδθαί θίκατον, τῆς αὐτῆς οὔσαν μάλιστα τοῦ Ἰουδα φυλῆς, δήμου δὲ τοῦ Δαβὶδ, ἐξ ὧν καὶ Ἰωσήφ ὤρμητο, σαφῶς τοῦ παραναγκασθέντος νόμου, τῆς μὲν πρὸς τὰς ἄλλας φυλὰς ἐπιμιξίας ἀνεύργοντος, διοριζομένου δὲ ἀντικρυς, ἐκ τοῦ κλήρου καὶ τοῦ δήμου τῆς οἰκείας φυλῆς τὰς συμβιώσεις ποιεῖσθαι; *Ὁὐ γὰρ περιστραφήσετε, φησὶ τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ, ἀπὸ φυλῆς εἰς φυλὴν, διὲ ἕκαστος ἐν τῇ κληρονομίᾳ τῆς φυλῆς τῆς πατρικῆς αὐτοῦ προσκολληθήσονται οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ.* Κατὰ ταῦτα δὲ οὖν καὶ ἡ περιώνυμος αὐτῆ Παρθένος, ἐκ σπέρματος ἦν τοῦ Δαβὶδ, ὅθεν καὶ ὁ μνηστήρ ἐγενεαλογεῖτο. Εἰ γὰρ κεφαλὴ τῆς γυναικὸς ὁ ἀνὴρ κατὰ τὸν μέγαν Ἀπόστολον, καὶ ἔσονται οἱ δύο εἰς σάρκα μίαν κατὰ τὸν Μωυσέως νόμον, καὶ ἡ μεμνηστευμένη ἀνδρὶ διαμαρτούσα, μοιχείας ὑπέχει τιμωρίαν κατὰ τὸν νόμον, ὡς τοῦ μνηστήρος ἤδη σῶμα γεγεννημένη, καὶ κεφαλὴν τὸν ἀνδρα ἐπιγραφάμενη, πῶς οὐχὶ τῆς κεφαλῆς γενεαλογουμένης ἔπεται καὶ τὸ σῶμα τῇ κεφαλῇ συναριθμείσθαι; *Ὁστε κἀναυθα τὴν Παρθένον εἶδει συνημμένην τῷ Ἰωσήφ εἰκότως τῇ γενεαλογίᾳ συναναλαμβάνειν. ὅτι δὲ τῆς αὐτῶ μάλιστα φυλῆς, καὶ μὴ ἀλλὰ καὶ δήμου καὶ πατριᾶς Δαβὶδ ἀποδέδεικται γενομένη. Ἐπεὶ καὶ ἐν τῷ πρὸς αὐτὴν χρηματισμῷ θεοπέζων ὁ Γαβριὴλ, μετὰ τῶν ἄλλων ἐφησε. *Καὶ ὄωσε αὐτῷ Κύριος ὁ θεὸς τὸν θρόνον Δαβὶδ τοῦ πατρὸς αὐτοῦ. Τὶ δὲ δάσκων ἐνταῦθεν; *Ὅτι τοῦ ἐξ αὐτῆς γεννησομένου, προπάτωρ ἦν ὁ Δαβὶδ. Καὶ πῶς γὰρ ἦν ἄλλως ταῦτα εἰκὸς τῇ Παρθένῳ φάναι τὸν ἀγγελὸν ἢ συνομολοῦ****

¹ Num. xxxvi, 7. ² 1 Cor. xi, 5. ³ Gen. ii, 24.

γούνα δὴλον αὐτὴν εἶναι ἐκ Δαβὶδ; Οὐ γὰρ ἂν μὴ ἅ ἐκ Δαβὶδ τυγχανούσῃ, τὸ ἄωσι αὐτῶ ὁ Θεός, εἰρήκει, τὸν θρόνον Δαβὶδ τοῦ πατρὸς αὐτοῦ. Ποίου γὰρ πατρὸς ἂν εἰκότως ἡ Παρθένος ἠρώτα, ὁμολογούσα μὲν ὅτι ἄνδρα οὐ γινώσκει, μαθοῦσα δὲ ὅτι ἐκ Πνεύματος ἁγίου συλλήψεται, εἰ μὴ σαφὴς ὁ λόγος ἦν πρὸς θυγατέρα Δαβὶδ λεγόμενος; Ἐνθεν φησὶν εἰκότως ὁ Λουκᾶς Ἄνέθη δὲ καὶ Ἰωσήφ ἐκ τῆς Γαλιλαίας ἐκ τῆς πόλεως Ναζαρέθ εἰς τὴν Ἰουδαίαν ἀπογράψασθαι εἰς πόλιν Δαβὶδ, ἧτις καλεῖται Βηθλὲμ, διὰ τὸ εἶναι αὐτὸν ἐξ οἴκου καὶ πατριῶς Δαβὶδ, σὺν Μαρίαν τῇ μεμνηστυμένην αὐτῶ ὄσση ἐγκύω. Οὐκέτι γὰρ τὴν παροῦσαν ἀμφιβόλως ἀναγνωσόμεθα λέξιν, ὡς τῆς Μαρίας ἀπογράψασθαι μόνον συνελοῦσης, ἀλλ' ὡς καὶ αὐτῆς σὺν τῷ Ἰωσήφ ἐξ οἴκου καὶ πατριῶς Δαβὶδ, τῆς τοιαύτης ἐρμηνείας τοὺς λόγους ἐκ τῶν ἀποδοδεμένων ἔχοντες, δεδειχθαι τοιγαροῦν σαφῶς ἠγούμαι, ὅτι μὴ μᾶτρη Ἰωσήφ γενεαλογεῖται παρὰ τοῖς θεοῖς εὐαγγελισταῖς, ὧ πρὸς ἀνάγκης καὶ ἡ Παρθένος ἀπόγονος οὕσα Δαβὶδ, ἐφεπομένως γνωρίζεται, καὶ ὁ καθ' ὑπεροχὴν θαύματος ἐξ αὐτῆς γεγεννημένος Χριστὸς Ἰησοῦς, ὁ τοῦ Θεοῦ προζώνων; Παῖς. Καὶ ὁ τούτοις ἀντιλέγειν πειρώμενος, καθ' ἑαυτοῦ πειράται μᾶλλον τοῦ ἑαυτοῦ γλώττης παραθῆξαι τὸ εἶφος, καὶ ἐρωῶν ἔξω τῆς ἡμετέρας αὐλῆς ἐβρίθω θυρῶν. Ἡμῖν δὲ οἷς ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος ἐξαπεστάλη, ἡ χάρις καὶ ἡ ἀλήθεια, μηδὲν ὅτι πλέον τῶν εἰρημένων ἐξέστω διερευνᾶσθαι, τῆς θείας ἡμῖν Γραφῆς ἀποφραττούσης τῶν βαθυτέρων τὴν ἔρευναν. Ἄ γὰρ, φησὶ, προσετάγη σοι, ταῦτα διαροῦ, καὶ ὕψι λέγεται σου μὴ ζῆσει.

Atque a sacrosanctis nostræ caulæ portis foras projiciatur. Nobis autem, ad quos Dei Verbum missum est, gratiaque et veritas, nihil ultra ea, quæ a nobis dicta sunt, perscrutari liceat, Scriptura nimirum altiorum rerum indagacionem nobis obstruente. Quæ enim tibi præcepta sunt, inquit, ea cogita: et altiora te ne quæsiveris.

Σὺ οὖν, ὦ Ἰουδαίε, σύνες τῶν εἰρημένων τὴν δύναμιν, καὶ μὴ ζυγομάχει πρὸς τὴν ἀλήθειαν. Ἀπόθου τὴν ἀμφιβολὸν γνώμην, καὶ διχονοίας ἀπάσης χωρὶς, τῇ χάριτι στοιχεῖσθε, δι' ἧς λυθῆσιν τῶν δεσμῶν τοῦ γραμματοκύφου ζυγοῦ. Περιελοῦ τὸ κάλυμμα· καθαρὸν δέξαι τῶν γεγραμμένων τὸ φῶς· παράδραμε τὰς σκιάς, καὶ τοὺς τύπους κατάλιπε. Γυμνὴν δέχου τὴν χάριν. Ἀδιστάκτως τῇ ἀληθείᾳ πρόσθε. Δόξασον, ὕμνησον τὸν οὐτὸν ταῦτα θεσπίσαντα. Εἶπε Μωσαϊκῶς· Οὐδέος μου Θεός, καὶ δοξάσω αὐτόν, Θεός τοῦ πατρὸς μου, καὶ ὑψώσω αὐτόν. Σοὶ μὲν οὖν ἀεὶ, καὶ παντὶ τῷ βουλομένῳ, ταῦτα ἐξέστω καὶ φρονεῖν, καὶ διδάσκειν ὁμοίως. Ἡμῖν δὲ, εἰς παλίως ἐνεσημάνθη τῆς ἀληθείας τὸ φῶς, οὐ σχολὴ γε τὰ πλείω διερευνᾶσθαι, καὶ πρὸς ἄπειρον διεξαγαγεῖν τὸν λόγον, εὐκρινῶς ἄγαν, καὶ ὡς εὐπετὲς ἦν τῆς ἀληθείας παραδειχθείσης. Ὅτι μὴ πανηγυρίζειν ἐθέλοντας, εἰς συζητήσεις κατατείνειν τοὺς λόγους εἰκός, ἀνακλόουσαν γὰρ. Ἄλλ' ἐπὶ τὴν νόσον ὁ λόγος ἔτω, καὶ τὰ τῆς ἡμέρας ἐξέτω μυστήρια, εἰςω μάλιστα θυρῶν ἐστώ-

eam editum est, vaticinans Gabriel, præter alia hoc quoque dixit: *Et dabit ei Dominus sedem David patris ejus* °. Quidnam hinc docens? Nempe quod David ejus, qui ex ea nasciturus erat, parens esset. Et qui tandem alioqui consentaneum erat angelum his ad Virginem verbis uti, nisi quia simul quoque eam ex Davide ortam esse constebatur? Neque enim ad eam, nisi ex Davide promanasset, ipse dixisset: *Dabit ei Deus sedem David patris sui*. Cujusnam enim patris, merito interrogasset Virgo, quæ constebatur quidem quod virum non cognosceret (intellexerat autem fore ut ex Spiritu sancto conciperet), nisi perspicue ipse ad Davidis filiam loqueretur? Unde non immerito a Luca dictum est: *Ascendit autem et Joseph a Galilæa ex civitate Nazareth in Judæam, ut profiteretur in civitate David, quæ vocatur Bethleem, eo quod ipse esset de domo et familia David, cum Maria desponsata sibi, prægnante P.* Non enim præsentem hunc locum incipiti sensu legemus, tanquam Maria eoduntaxat nomine una cum eo profecta esset, ut nomen suum profiteretur, verum ut quæ etiam ipsa una cum Josepho de Davidis domo ac familia esset. Hujusce quippe interpretationis rationem, ex his quæ in superiori textu subsequuntur, habemus. Manifeste igitur ostensum esse arbitror, Josephi genus apud evangelistas non frustra recenseri, ex quo necessario Virgo quoque a Davide oriunda esse per consecutionem intelligitur, et qui præcellenti miraculo ex ipsa genitus est Christus, antææcularis Dei Filius. Ac quisquis his adversari nititur, adversus seipsum potius lingue mucronem

Quamobrem, o Judæe, eorum quæ commemoravimus, vim intellige: nec adversus veritatem certa. Ancipitem mentem abjice, ac citra ullam dubitationem gratia ambula, per quam fiet, ut jugi illius, quo litteræ cortex te curvat, vineulis eximaris. Excute velamen: puram eorum quæ scripta sunt lucem excipe. Umbras præteri, ac figuras relinque. Nudam gratiam accipe. Sine ulla animi ambiguitate ad veritatem accede. Eum, qui hæc ita sanxit, lauda et prædica. Dic Mosaicum in modum: *Hic Deus meus, et glorificabo eum, Deus patris mei, et exaltabo illum* °. Tibi igitur et cuivis alii hæc et sentire, et eodem modo docere liceat. Nobis autem, in quibus veritatis lumen firme consignatum est, plura perscrutari non vacat, sermonemque in infinitum producere, ac præsertim luculenter et quam facillime fieri poterat, demonstrata veritate. Neque enim convenit, ut qui concionari ac festa celebrare volunt, orationes suas in quæstiones compellant. Id enim minime consentaneum est. Verumenimvero ad curriculum sese referat ora-

Luc. i, 32. P Luc. ii, 4, 5. q Eccli. iii, 22. r Exod. xv, 2.

• Luc. i, 32. P Luc. ii, 4, 5. q Eccli. iii, 22.

r Exod. xv, 2.

tio, ac diei hujusce mysteria commemoret, præsertim intra fores stantis, atque læto quodam sermone ad nos in hunc modum utentis. Gaudete, et exultate; adest enim quod expectabatur. Pro foribus est in pristinum statum revocatio, pro foribus redemptio, in manibus salus. Quoniam autem modo. Davidem dicentem audiamus: *Deus manifeste veniet*¹. Unde tandem veniet, et quoniam modo? E cælo, et instar nostri. E cælo quidem, incorporeo modo: instar autem nostri, hoc est in habitu et natura ac forma nostræ simili. Hoc autem qui tandem fieri queat, nisi incarnato Deo? Neque enim fieri poterat, ut Deus pura et nuda divinitate cerneretur, nisi nostræ massæ adnexus, per humanitatis unionem instar nostri fieret, duntaxat excepto peccato. Itaque signenti Dominus, totius signenti causa cum signento copulatur, ut signento salutem compararet. Ubinam hoc, et quo tempore? In virginea regione, et ad extremum temporum, tum scilicet cum cum venturum esse prædixit David. Atque hoc est, quod hodierno die lætis animis celebramus, nempe Virginis natiuitas, festorum antecubulo, mysterii Christi præludium. Oportebat (25) enim prius palatium parari: atque ita regem adesse. Oportebat prius regiorum incunabulorum fascias contexi: atque ita demum regium infantem in lucem edi. Denique prius oportebat argillam misceri: ac tum sigillum præsto esse. Merito proinde vir divinus Joachim, et Anna ipsius uxor, divina Providentia vocati, precationis fructum perceperunt, hanc, inquam, naturæ reginam, ac nostræ massæ primitias, cujus natalem diem agimus, atque incunabula honore complectimur, eamque, quæ hinc profecta est, collapsi nostri generis excitationem et in integrum restitutionem veneramus. Jam enim id quod nobis cognatum est, edificationis initium sumit. Jam pristina sterilitatis vincula solvuntur; et, quæ liberis carebat, mater efficitur, et pulchræ prolis parens ea, quæ filiorum expers erat, invenitur, gaudetque Anna virginem infantem lactans. Jam sterilitatis meatus obstruuntur, et fertilitatis venæ tument, et sterilis partus virginis miraculum antecedit. Nam si magnum est sterilem gignere, annon multo majus censendum est virginem parere? Et quidem illa, ut mater effecta est, non jam sterilis mansit; at ea, quæ sine virili opera peperit, virgo rursus mansit: quippe quæ nec ventre corrupta fuerit, et ea quæ in matrem cadunt, effugerit. Verum alterum post, alterum ante contigit. Posterioris enim exemplum prius erat. Conveniebat enim ut is per quem omnia et in quo omnia², utpote naturæ Dominus, in avia sua novum miraculum designaret, eamque, quæ sterili-

σης καὶ τι πρὸς ἡμᾶς χαροποιὸν προσφανεύσης ἐπιφθεγμα. Χάρητε δὴ καὶ σκιρτήσατε· πάρεστι γὰρ τὸ προσδοκώμενον. Πρὸ πυλῶν ἡ ἀνάκλησις, πρὸς ταῖς θύρας ἡ λύτρωσις, ἐν χερσὶν ἡ σωτηρία. Πῶς, καὶ τίνα τρόπον, ἀκούσωμεν τοῦ Δαβὶδ λέγοντος· Ὁ Θεὸς ἐμφανῶς ἦξει. Πόθεν ἦξει, καὶ πῶς; Ἐξ οὐρανοῦ τε, καὶ καθ' ἡμᾶς. Ἐξ οὐρανοῦ μὲν, ἀσωμάτως, καθ' ἡμᾶς δὲ, σχήματι, καὶ φύσει, καὶ εἶδει τῷ καθ' ἡμᾶς. Τοῦτο δὲ πῶς ἂν γένοιτο, μὴ σεσαρκωμένου Θεοῦ; Οὐ γὰρ γυνῆ τῇ θεότητι δυνατὸν ὀρίσθαι Θεὸν, εἰ μὴ τῷ ἡμετέρῳ φυχράσματι συμπλακεῖς ἐνώσει τῇ καθ' ἡμᾶς γενόμενος καθ' ἡμᾶς, τῆς ἁμαρτίας δίχα. Ἡ δὴλον ὑπὲρ ὄλου τοῦ πλάσματος, ὁ Δεσπότης τοῦ πλάσματος, ἐνοῦται τῷ πλάσματι, ἵνα σώσῃ τὸ πλάσμα. Ποῦ, καὶ πότε; Ἐν τῷ παρθενικῷ χωρίῳ, καὶ πρὸς τῷ τέλει τῶν καιρῶν, ὅτε ἦξιν αὐτὸν ὁ Δαβὶδ προηγόρευσε. Καὶ τοῦτό ἐστιν ὁ πανηγυριζόμενος σήμερον, τὸ τῆς Παρθένου Γενέθλιον, τὸ τῶν ἑορτῶν προεισόδιον, καὶ τοῦ κατὰ Χριστὸν μυστηρίου πρόοιμιον. Ἐδεῖ γὰρ προετοιμαθῆναι τῷ βασιλεῖ τὸ παλάτιον, εἰδ' οὕτω παρεῖναι τὸν βασιλέα. Ἐδεῖ προυφανθῆναι τὰ βασιλεία σπάργανα, εἰδ' οὕτω γεννηθῆναι τὸ βασιλεῖον βρέφος. Καὶ τέλος ἔδει προφυραθῆναι τὸν πηλὸν, καὶ τὸ τε παρεῖναι τὸν κεραμέα. Εἰκότως οὖν Ἰωακείμ ὁ θαυματίος, καὶ ἡ σύνοικος Ἄννα, θείαις ἐπιπροσύναις θεοκλυτούμενοι, καρπὸν εὐχῆς ἐπορίσαντο, ταύτην δὴ λέγω τὴν βασιλίδα τῆς φύσεως, τὴν ἀπαρχὴν τοῦ ἡμετέρου φυχράματος, ἧς τὸ γενέσιον ἀγομεν, καὶ τιμῶμεν τὰ σπάργανα, καὶ τὴν ἐντευθεν προσκυνοῦμεν τοῦ γένους ἀνάκλησιν. Ἄρτι γὰρ τὸ καθ' ἡμᾶς συγγενὲς ἀρχὴν λαμβάνει θεώσειω. Ἄρτι δεσμὰ τῆς πρὶν ἀγόνου πηρώσεως λύονται, καὶ μήτηρ ἡ ἀτεκνος γίνεται, καὶ καλλιπαις ἡ ἀπαις εὐρίσκειται, καὶ χαίρει Παρθένον βρέφος Ἄννα θηλάζουσα. Ἄρτι πόροι στεριώσεως ἀποφράττονται, καὶ φλέδες τεκνογονίας ἀνασειράζουσι, καὶ προφθάνει τὸ τῆς ἀτέκνου κύημα, τῆς Παρθένου τὸ θαῦμα. Εἰ γὰρ μέγα τὸ στεῖραν γεννᾶν, πῶς οὐ μείζον τὸ παρθένον τεκεῖν; καὶ τοι ἡ μὲν ἀποδειχθεῖσα μήτηρ, οὐκέτι ἔμεινε στεῖρα· ἡ δὲ, ἀνάνδρως τεκοῦσα, παρθένος ἔμεινε πάλιν, μήτε φθαρεῖσα τὴν νηδὺν, καὶ τὰ μητέρων φυγοῦσα· ἀλλὰ τὸ μὲν ὑστερον, τὸ δὲ πρότερον. Ὑπόδειγμα γὰρ ἦν τοῦ δευτέρου τὸ πρότερον. Ἐπρεπε γὰρ τῷ δι' οὗ τὰ πάντα, καὶ ἐν ᾧ τὰ πάντα, ὡς τῆς φύσεως Δεσπότη, ἐπὶ τῇ προμητορι νεουργῆσαι τὸ θαῦμα, καὶ στεῖραν οὖσαν ἀποδειξαι μητέρα· εἰδ' οὕτως ἐπὶ μητρὶ τὰ τῆς φύσεως καινοτομησάι θεσμὰ, καὶ παρθένον ἀποδειξαι μητέρα, καὶ παρθενίας ἐπισφραγίσαι τὰ σημαντρα. Τοιοῦτον τὸ τῆς Παρθένου γενέσιον, τοῦτο τῆς ἑορτῆς τὸ κεφάλαιον, ἡ τῶν διαθηκῶν τοῦ Θεοῦ πρὸς ἀνθρώπους ἀνάμνησις, ἡ τῶν προφητευθέντων ἀπό-

¹ Psal. XLIX, 3. ² Rom. XI, 36.

COMBEFISH NOTÆ.

(25) *Oportebat enim palatium.* Eandem causam assert Gregorius Theologus, cur hæc omnia inferiora ante hominem condita fuerint.

ἡ τοῦ ἀποκεκρυμμένου μυστηρίου φάνερως καὶ τέλος, ἡ παντὸς τοῦ γένους ἐπίσκοπις, ἐν ἣ ἐπεσι: ἐφθήμεν, καὶ δι' ἧς κατευράσθημεν, οἱ πρὶν ἐν σκότει καὶ σκιᾷ θανάτου καθήμενοι, τῷ ἀδύτῳ φωτὶ καταστραφθέντες, τοῦ ἐξ ὕψους ἡμῶν ἀνατελλαντος Χριστοῦ Ἰησοῦ τοῦ πάντων ἡμῶν Δεσπότου, καὶ Σωτῆρος Θεοῦ. Αὐτῷ ἡ δόξα καὶ ἡ τιμὴ, καὶ τὸ κράτος, σὺν Πατρὶ τῷ ἀνάγκῃ καὶ τῷ ζωοποιῷ αὐτοῦ Πνεύματι; νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

collustrati sumus, inaccesso videlicet ejus lumine perfusi, qui ex alto nobis ortus est, hoc est Christi Jesu, omnium nostrum Domini ac Salvatoris Dei. Ipsi gloria, honor et imperium cum sempiterno Patre ac vivifico Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

ΛΟΓΟΣ Δ'.

Εἰς τὴν ἁγίαν γέννησιν τῆς ὑπεραγίας Δεσποτρῆς ἡμῶν Θεοτόκου, καὶ ἀειπαρθένου Μαρίας.

Εἰ μετρεῖται γῆ σπιθαμῇ, καὶ σπαρτίῳ περιγράφεται θάλασσα· εἰ πῆχεσιν οὐρανόσ ἀπεικάζεται, καὶ ἀστέρων πλῆθος ἀπαριθμεῖται· εἰ σταγόνες θετοῦ, καὶ βώλακες γῆς, καὶ ἀνέμων ὄγκος, καὶ ψάμμου ποσότης καταλαμβάνεται, τάχα ἂν καὶ τῆς μετὰ χεῖρας ἡμῶν ὑποθέσεως ἔσται κατάληψις δῆπουθεν. Θεοῦ δὲ Μητρὸς ἡ πανήγυρις, καὶ γενέσιος ἀξιαγαστοῦ παιδὸς τὸ τελούμενον· παιδὸς ἀειπαρθένου· παιδὸς ἀπειρογάμου· βασιλίδος· προφητίδος, ἧς τὰ βασίλεια σπάργανα Δαβὶδ ὁ μέγας ἐν προφηταῖς καὶ βασιλεῦσι, βασιλεῖψ τῷ βλέμματι ἐξεικονίζων, ἀνέκραγε· « Πᾶσα ἡ δόξα τῆς θυγατρὸς τοῦ βασιλέως ἔσωθεν, ἐν χρῶστωις χρῶσας περιθεβλημένη, πεποικιλμένη· » πόρρωθεν, οἶμαι, τῆν ἐκ σπαργάνων εὐθὺς περιτεθεῖσαν αὐτῇ θεόθεν τοῦ κάλλους

» Psal. cλiv, 14.

(*) Georgii Nicomediensis, sive potius Andreæ Cretensis, sub cujus nomine Græce et Latine edidit Combefisius tom. I Auctarii novi, p. 4305. Illi tribuitur in Ms. Lambec. IV, p. 88; VIII p. 379, 380. Biblioth. Coisliniana p. 388. FABRIC. *Bibl. Gr.* t. X, p. 278.

COMBEFISII NOTÆ.

(26) Hanc edidit Andreas Schottus, sub nomine Germani archiepiscopi Constantinopolitani, sicque edita exstat tom. II *Bibl. PP. Græco-Lat.* pag. 450. Alii ascribunt nostro Georgio; qua de re Leo Allatius in sua de Georgiis dissertatione: *Et Nicomediensis Oratio, in Deiparæ Nativitatem, quæ incipit, Εἰ μετρεῖται γῆ σπιθαμῇ, x. τ. ε. edita est Græco-Latina sub nomine Germani archiepiscopi Constantinopolitani, etc.* Præter hos auctores Regius codex num. 275, tertium alium statuit, nempe sanctum Joannem Damascenum, cujus orationum in Mariæ Nativitatem, hanc secundam ponit. Ego certe ante etiam visum eminentissimi cardinalis Mazar. codicem, tribuentem Andreæ Cretensi ejusque alteri in eadem sanctæ Mariæ Nativitatem jam ex Regio codice mihi editæ subnectentem, libentius ei ascriberem; sicque fere mecum arguebam. Peculiaris illa verba composita Andreæ, nusquam majori copia occurrant: quæ sita illa titulorum, atque nominum congestio ex Scriptura, aliis rarior, Andreæ familiarissima, uti liquet ex ejus orat. 1 de cruce, ex 3 in Mariæ Dormitionem, exque oratione in Decollationem sancti Præcursoris jam Latine a Lipomano edita: crebri quoque sensus allusione ad Scripturam, ejusque voces, ac locos, haud ulli magis quam Andreæ congruant.

tate laborabat, matrem redderet, atque ita deinde in matre leges naturæ immutaret, ac virginem matrem efficeret, et virginittis signacula obsignaret. Hujusmodi scilicet est Virginis Nativitas, hoc festi hujusce caput, nempe Dei sæderum cum hominibus initorum restructa memoria, earum rerum quæ prædictæ fuerant, demonstratio, absconditi mysterii patefactio ac finis, totius humani generis visitatio, in qua nos, qui prius in tenebris et mortis umbra sedebamus, visitati, per eamque

ORATIO IV.

In sanctam Nativitatem præsanctæ Domine nostræ Dei Genitricis, semperque virginis Mariæ (26).

Ut palmo liceat metiri terram, ac funiculo mare circumscribere: ut cælum comparetur cubitis (27) ac stellarum copia possit numerari: ut guttæ pluviz, ac glebæ terræ, ventorumque pondus (28), ac arenæ quantitas comprehendatur; facile utique, quod in manibus argumentum est, comprehendi queat. Porro Dei Matris est festus dies; admirandæque puellæ natalitiorum celebritas quam agimus; puellæ, inquam, semper virginis; puellæ nuptiarum expertis; reginæ, prophetissæ, cujus regales fascias magnus ille inter reges prophetasque David, regali effingens obtutu, ac regio prehensens sensu, exclamavit: « Omnis gloria filiæ regis ab intus, in sumbriis aureis circumamicta, variegata »; » a longe puto,

(27) *Comparetur cubitis, ἀπεικάζεται.* Eam vocem submovet Schott, notans marg. fort. ἐμπρετέχεται, redditque, si cubitis cælum continetur. Verum cubiti haud mensura sint, quæ rem contineat, sed cui res comparetur, ac exæquetur, qua ratione dicatur tot aut tot cubitorum, quæ nobis ratio mensuræ in cælis impossibilis est, ob eorum immensam molem. Exorditur auctor allusione ad verba Isa. xl, 12: *Et cælos palmo ponderavit? Pag. mensuravit.* Arias dicitur. Hebr. est כַּחַב, a voce חַב, cujus vocis amplissima est significatio. LXX non reddunt eam vocem, ut saltem habent Syxt. Videtur ea verbi ἀπεικάζομαι significatio ad eam accedere, qua vulgari idiomate τὸ ἀπεικάζω. Στοχάζομαι· conjicio, assequor, capio: ac quadrat optime, quod mensura notificet rei quantitatem, eoque sine illa ei comparetur.

(28) *Ventorum pondus.* Sic Vulg. Job xxviii, 25, quo auctor respicit. Ubi LXX, ἀνέμων σταθμών· *ventorum ponderationem.* Ad eundem locum Job spectat, quod de maris circumscriptione præcedit, cum scientiæ divinæ ait, τὸ ὕδατων μέτρα· *mensuras aquarum:* ubi Sym. Ἰδοὺ δὲ ἐξίσωσε μέτρα· *aquam exaquavit mensura.* Aquil. Σταλαήσατο ἐν καταμετρήσει· *aquam appendit in commensuratione.*

ei statim a cunabulis divinitus adjectum pulchritudinis decorem, per varia divini Spiritus dona, obscurius designans; sic enim, mea sententia, vestem auream ac fimbrias aureas, sed et regales puto fascias, exponit, qui nulla affectione (29) candidè judicaverint lectores; quorum ille internum decorem, eamque venustatem, qua ex externa pulchritudine circumfulgebat Virginem, prævidens, libera acclamavit voce: « Audi, inquit, filia, et inclina aurem tuam; et obliviscere populum tuum, et domum patris tui; et concupiscet Rex decorem tuum: » quæ quidem, etsi aperte Ecclesiam gentium referant, haud tamen difficile de illa intelligi queant, quæ tota toti Ecclesiæ sponso per æconomix miraculum in templum effecta est. Age igitur, qui in unum collecti sumus, cum Davide, Davidis filix, ceu Dei matris encomia, plausu celebremus. Veneratione colamus festæ lucis splendorem; offeramus Virgini præclaros virginitatis titulos. Nostri reginx generis, ceu dona (30) pretiosaque unguenta, prophetarum oracula dono adhibeamus. Gabrielis ei acclamemus salutationem. Dicamus gaudii parenti: « Gaude, aveque, gratiosa, » gaude, illisiri splendore magnifica, per quam pulsas tenebris, lumen vicissim inductum est. *Gaude, gratiosa*, per quam cessavit lex, et gratia illuxit. Gaude, initium gaudii ac maledictionis tecum: « Gaude, vere gratiosa; Dominus tecum: » Qui ex te postea (31), antea tecum: illud virtute, hoc actu; nunc quidem, tuum sibi uterum in hospitium aptans; tunc autem, carnali ex te ratione magnum incarnationis mysterium adornans. Gaude que sola benedictionem, nempe Dominum, sinu complexa es, ut primam proavia maledictionem exueret. Gaude, divinum virginitatis complexa thesaurum, unde incorruptus prodit partus, manseruntque nihilominus inviolatæ virginitatis divitiæ. Gaude, casta mater, ac virgo lactans. Gaude, diadema pulchritudinis, generis-que ac hominum Regina, regalibus undique magnifice decorata prærogativis. Gaude, sacrum Christi delubrum, qui solus singulariter in sanctis cælorum secundum ordinem Melchisedec sacer-

A εὐπρέπειαν, διὰ τῶν ποικίλων τοῦ θεοῦ Πνεύματος χαρισμάτων, ὑποσημαίνων· τούτοις γὰρ ὁ διάχρυσος ἱματισμὸς, καὶ οἱ χρυσοὶ κροσσῶτες, κατ' ἐμὴν ἐπιστήμην· οἶμαι δὲ καὶ τὰ βασιλεία σπάργανα, πρὸς τῶν εὐγνωμόνων ἀπροσπαθῶς ἐκλαμβάνεται· ὧν τὴν ἔκδοσιν εὐπρέπειαν, καὶ τὴν ἐκ τοῦ κάλλους ἔκδοσιν περιλαμπρομένην τῇ Παρθένῳ προθεωρῶν ὠραιότητα, πεπαρήρσιασμένη τῇ φωνῇ προζανέκραγεν· « Ἀκουσον, λέγων, θυγάτηρ, καὶ ἴδε, καὶ κλῖνον τὸ οὖς σου, καὶ ἐπιλάθου τοῦ λαοῦ σου καὶ τοῦ οἴκου τοῦ πατρὸς σου, καὶ ἐπιθυμήσει ὁ βασιλεὺς τοῦ κάλλους σου· » ἅπαρ εἰ καὶ προδήλως εἰς τὴν ἐξ ἔθνῶν Ἐκκλησίαν τὴν ἀναφορὰν ἔχει, ἀλλ' οὐ χαλεπὸν καὶ ἐπ' αὐτῆς ἐκλαμβάνεσθαι, τῆς ὅλης ἑλπί τῆς Ἐκκλησίας νυμφίῳ ναοποιηθείσης τῷ B τῆς ἰσραηλῶν θάυματι. Ἄγε δὴ οὖν εἰς ταῦτον συνελθόντες μετὰ τοῦ Δαβὶδ, τῆς ἐκ Δαβὶδ ἐπικροτήσωμεν οἶα Μητρὶ Θεοῦ ἐγκώμια. Σεβασθῶμεν τῆς ἑορτῆς τὴν λαμπρότητα· προσάξωμεν τῇ Παρθένῳ τὰ τῆς παρθενίας σεμνολογήματα. Δωροφορήσωμεν τῇ βασιλίδι τοῦ γένους, ὡς δῶρα, καὶ μύρα πολυτίμητα, τὰ τῶν προφητῶν χρησιμοδμήματα. Προσφωνήσωμεν αὐτῇ τὸ τοῦ Γαβριὴλ προσφώνημα. Εἰπωμεν τῇ μητρὶ τῆς χαρᾶς· « Χαίρε, κεχαριτωμένη· » χαίρε, λελαμπρυσμένη, δι' ἣς· τὸ σκότος ἠλάθη, καὶ τὸ φῶς ἀντεισήχθη. « Χαίρε, κεχαριτωμένη· » δι' ἣς ὁ νόμος ἠρέμησε, καὶ ἡ χάρις ἐξέλαμψε. Χαίρε τῆς χαρᾶς τὸ προοίμιον καὶ τῆς ἀρᾶς τὸ συμπέρασμα. « Χαίρε, ἀληθῶς κεχαριτωμένη· » ὁ Κύριος μετὰ σοῦ· ὁ ἐκ σοῦ ὑστερον, C πρῶτερον μετὰ σοῦ· δυνάμει τὸ πρῶτερον, ἐνεργείᾳ τὸ δεύτερον· νῦν μὲν, ἐτοιμάζων σοὺ τὴν νηδὺν ἐαυτῷ καταγύγιον· τότε δὲ, οἰκοδομῶν ἐκ σοῦ σαρκικῶς τὸ μέγα τῆς οἰκονομίας μυστήριον. Χαίροις, ἡ μόνη τὴν εὐλογίαν ἐγκολπωσαμένη τὸν Κύριον, ἵνα τὴν πρώτην κατάραν ἢ προμήτωρ ἐκδύσῃται. Χαίροις, τὸ θεοδόχον τῆς παρθενίας θησαύρισμα, ἐξ οὗ τοκετὸς προελήλυθεν ἀφορος, καὶ ὁ πλοῦτος τῆς παρθενίας μεμένηκεν ἄσυλος. Χαίροις, μήτηρ ἀγενέουσα, καὶ Παρθένε θηλάζουσα. Χαίροις, κάλλους διάδοχα, καὶ τοῦ γένους βασιλισσα βασιλικὸς ἐπωρατίζομένη πάντοθεν πρῶτηρμασι. Χαίροις ἐρῶθειον τέμενος Χριστοῦ, τοῦ μόνου μόνως εἰς τὰ τῶν οὐρανῶν ἄγια κατὰ τὴν τάξιν Μελ-

VARIE LECTIONES.

• Maz. προανέκρ.

COMBEFISHI NOTÆ.

(29) Qui nulla affectione, ἀπροσπαθῶς· nil est, non carnali ratione, ac prout vitiosa affectio suggesterit, quomodo pravi homines, ac carnales, dicta in sponsam mysticam, ac spiritali ratione, male ad carnem ac turpia detorquent. Conatur Schott. movere vocem, quam non capiat, unde sic marg. fort. ἀπροσβάτως vel προσπαθῶς. Sic autem reddit: Puto et regia incunabula pro benignis et candidis et affectu accipi; quæ non constant. (30) Ceu dona, ὡς δῶρα. Nihil clarius. Vult Mariam reginam hominum, pro donis aliis ac unguentis, prophetis ornari oraculis, verbisque, quibus eum prophetæ celebrant. (31) Qui ex te postea, prius tecum. Ὁ ἐκ σοῦ ὑστερον, πρῶτερον μετὰ σοῦ. Plana hæc. Prius

D siquidem, ac ante incarnationem erat Dominus cum Maria, sanctificans, ac præpurgans, sibique in ea corpus formans. Schott. Qui prius ex te, postea tecum; qui etiam non reddidit sequentia· δυνάμει τὸ πρῶτερον, ἐνεργείᾳ τὸ δεύτερον· quibus se auctor explicat. Erat prius virtute ac potentia, ut spectes modum, quo factus est in actu cum ea per incarnationem; ne dum jam in ejus existens mente ac corde, verum etiam in ventre, uti scite ibi Bernardus. Tædio essem ut omnia persequi vellem. Pulchri sunt isti in Mariam tituli, ex quibus non paucos invenies orat. i in Exultat. crucis, in eandem usurpatos, ut vel hinc eundem colligas auctorem; Andream, inquam, Cretens. qui suis lubens usus sit.

χισεδῆ ἱερατεύσαντος. Καίροις, ἡ ῥάβδος Ἀαρών · ἡ Ἀ dotio defunctus sit. Gaude, virga Aaron, ῥάβδος ῥίζα τοῦ Ἰεσσαί · τὸ σκήπτρον Δαβὶδ · τὸ βασιλικὸν ἔνδυμα τῶν χαριτων ὁ στέφανος · τῆς παρθενίας ὁ τύπος ὁ ἀγραφος · τῆς ἀγιαστίας τὸ πέταλον · τὸ τῶν δῆλων λόγιον. Καίροις, ἡ νόμου μεσίτις καὶ χάριτος · τὸ παλαιᾶς καὶ νέας τῶν διαθηκῶν ἐπισφράγισμα · τὸ πάσης προφητείας ἐκφανέστατον πλήρωμα · ἡ ἀκροστιχὶς τῆς θεοπνεύστου τῶν Γραφῶν ἀληθείας · ὁ τοῦ Θεοῦ καὶ Λόγου ἔμφυχός τε καὶ καθαριώτατος τόμος, ἐν ᾧ ἀφθέγγως, ἀγράφως, αὐτὸς ἐγγραφεὺς ὁ Θεὸς καὶ Λόγος καθ' ἡμέραν ἀναγινώσκεται. Καίροις, ἡ ἀπαρχὴ τῆς ἡμῶν ἀναπλάσεως, καὶ πέρας τῶν πρὸς ἡμᾶς τοῦ Θεοῦ ἐπαγγελιῶν, καὶ προῤῥήσεων · τὸ προκεκηρυγμένον τῆς θέας δόξης ἀγιαστῆριον · ἡ εὐπροσδόκητος τῶν ἔθνῶν σωτηρία. Καίροις, ἡ ἀληθῶς κλίμαξ τοῦ Ἰακώβ · τὸ καπνίζόμενον ὄρος · ἡ κίβωτος τοῦ ἀγιάσματος · ἡ πάντοθεν κεκαλυμμένη χρυσίῳ, τῷ διαυγάζοντι πνεύματι · ἡ χρυσήλατος στάμνος, Χριστὸν τὸ μάννα τὸ οὐράνιον φέρουσα, καὶ τροφὴν τὴν τοῦ παντός ἀκήρατον. Καίροις, δι' ἧς τὸ, « Ἐν λύπαις τέθη τέκνα, » χώραν οὐκ ἔχον ἔτι, πρὸς τὸ ἐν ἀγαλλιάσει τίκτειν μεταπεποιήται. « Εὐλογημένη σὺ ἐν γυναίξιν, » δι' ἧς ἐν ἐπιγνώσει κρᾶζει τὰ ἔθνη πιστεύοντα · « Εὐλογημένος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυρίου · Θεὸς Κύριος, καὶ ἐπέφανεν ἡμῖν. Εὐλογημένη σὺ ἐν γυναίξιν, » ἡ μουσικὴ καὶ Θεοφύταυτος ἀμπελος · ἡ ἐν τοῖς κλήτεσι τοῖς Ἐκκλησιαστικαῖς εὐκλήματοῦσα, καὶ τὸν πέπειρον βότρυον ἡμῖν τῆς ἀφθαρσίας ἐκ μήτρας κυπρίζουσα. « Εὐλογημένη σὺ ἐν γυναίξιν, » ἡ θεογεώργητος ἄρουρα, ἡ τὸν ἄσπορον καὶ ἀπότιστον * τῆς ζωῆς ἡμῶν ἀσταχυὸς ἐν θημονίᾳ τῇ κοιλίᾳ βασιτάσσα. « Εὐλογημένη σὺ ἐν γυναίξιν, » ἡ ὄντως ἐπιθυμητὴ γῆ, ἐξ ἧς τὸν πηλὸν ὁ κεραμεὺς τοῦ χώματος ἡμῶν ἀνελόμενος τὸ

dotio defunctus sit. Gaude, virga Aaron, ῥάβδος Jesse, sceptrum David, regale indumentum, corona gratiarum, non scriptus virginitatis typus (32), sanctitatis bractea, rationale manifestationum. Salve, legis ac gratiæ mediatrix, veteris novique testamenti obsignatio, totius prophetiæ perspicua plenitudo, inspiratæ a Deo veritatis Scripturarum acrostichis (33), Dei ac Verbi animatus ac mundissimus tomus, in quo, sine voce ac scripto, inscriptor ipse Deus ac Verbum quotidie legitur. Salvesis, reformationis nostræ primitiæ, Deique ad nos promissionum ac prædictionum limes: prædictum olim divini gloriæ sancuarium, expectata gentium salus (34). Salve, vera scala Jacob, mons fumigans, arca sanctificationis; illa, inquam, undique circumtecta auro, nimirum illustrante Spiritu sancto; urna ex auro ducta; Christum, cœleste illud manna, portans, orbisque universi immortalẽ escam. Salve, per quam illud, « In tristitiis paries filios », non habens amplius locum, in partum in exultatione mutatum est. « Benedicta tu in mulieribus : » per quam credentes gentes in agnitione clamant: « Benedictus qui venit in nomine Domini; Deus Dominus et illuxit nobis ». « Benedicta tu in mulieribus, » mystica ac sata a Deo vitis, in Ecclesiæ collectis cœtibus eluxurians, maturumque nobis botrum incorruptionis e vulva efflorens ac germinans γ. « Benedicta tu in mulieribus, » arvus ille a Deo cultus, quæ vitæ nobis spicam, nullo satam semine, partuque nihilominus editam (36), velut in aræ cumulo in utero gestasti. « Benedicta tu in mulieribus, » terra vere desiderabilis, de qua sigulus, nostri aggeris lutum tollens, vas peccato

* Gen. iii, 16. * Psal. cxvii, 26. γ Eccli. xxiv, 13.

VARIÆ LECTIONES.

* Leg. ἀπότικτον.

COMBESISII NOTÆ.

(32) *Non scriptus virginitatis typus.* Τῆς παρθενίας ὁ τύπος ὁ ἀγραφος. Citata orat. de cruce, τύπος ἀγραφος · ubi exposui *legem, ac velut regiam sanctionem ac decretum.* Vide illic notata. Schot. repugnante gramm. τὸ, ὁ ἀγραφος, cum sequenti, ἀγιαστίας πέταλον jungens, ita reddit. *non scriptum sanctitatis folium;* ubi etiam jejunius τὸ, *folium, pro bractea, lamina aurea:* quæ erat insigne summi sacerdotis, juxta quod de Aaron dicitur: Eccli. xiv: *Corona aurea super mitram ejus, expressa signo sanctitatis.* Sequitur: τὸ τῶν δῆλων λόγιον · de quo passim in Scriptura, ejusque expositoribus; fereque singulæ voces, aliquand egyptium illius spiritali sensu in Mariam derivant.

(33) *Acrostichis.* Ut sicut acrostichide, totius tractationis argumentum ex summis statim litteris cognoscitur, ita etiam Scriptura tota in Maria velut summa intelligatur. Nihil ejusmodi epithetis pulchrius ac subtilius. Quod statim sequitur, ὁ τοῦ Θεοῦ καὶ Λόγου ἔμφυχός τε καὶ καθαριώτατος τόμος · juxta Isaiam, quem infra citat: *Accipe tibi tomum novi magni,* supra quam absone Schot. *Dei ac Verbi spirans ac purissima pars.* Sic Priscillianus loqui possit, haud Andreas Cret. Germanusve, aut Georgius Nicom.

(34) *Expectata gentium salus.* Ἡ εὐπροσδόκητος τῶν ἔθνῶν σωτηρία · juxta quod dicitur Gen. xlix: *Et ipse erit expectatio gentium.* At neque hic bene Schott.

(35) *In Ecclesiæ collectis cœtibus.* Ἐν τοῖς κλήτεσι τῆς Ἐκκλησίας. Videtur respicere illud Eccli. xxiv: *Et in electis meis mitte radices,* quod modo Græca desiderant, ubi olim interpres legerit: Ἀντὶ τοῦ, κλήτεσι · τὸ, κλητοῖς, ἀπὸ τοῦ, καλοῦμαι · τὸ, κλήτος, a Suida exponitur *gloria:* ab Etym. συν-έλευσις, συνάθροισις · Lexicogr. *multitudo,* τὸ, πέπυρον, quod erat editis, emend. ex ms. *πέπειρον* quod unum epithetum congruit, non illud ἔμπυρον, quod Schott. conjectat, ac reddit. Vide illud ipsum orat. Andræ in Annunt. ac notata illic, n. 34, et in *Onomastico,* ut undique Andream sua mutantem agnoscas.

(36) *Partuque nihilominus editam.* Lego ἀπότικτος · sicut congruit optime intenta in ejusmodi auctori antithesis: non in conjectura ac lectione Schott. *forte ἀπότικτον · sine semine, nec creatam nobis vitæ spicam.* Imo certe *creatam,* qua ejusmodi spica est, fuitque sic edita in Mariæ utero, ac ex utero. Adde τὸ, ἀπότικτος, ea significatione barbarum esse.

contritum reparavit. « Benedicta tu in mulieribus, » nova illa Selon, in qua spiritalis arca incarnationis Dei ac Verbi requievit; sed et « plenitudo omnis divinitatis corporaliter inhabitavit ». — « Benedicta tu in mulieribus, » divinum revera Dahir, in quo deiferi sanctæ Ecclesiæ doctores divinarum revelationum oraculum habentes, futurorum responsa accipiebant. « Benedicta tu in mulieribus, » spiritalis illa Bethleem, quæ voluntate pariter ac natura (58), spiritalis omnino domus panis vitæ effecta sis ac nuncupata. In te enim, qua ipse novit ratione inhabitans, ac inconfuse nostræ commistis massæ, totum sibi Adamum fermentavit, ut panis vivus ac cœlestis fieret. « Benedicta tu in mulieribus, » quæ legali atque umbratili figuræ emines, ex qua magnus ille Beseleel *, Christus, inquam, Deus; ille, gratia, templum sibi nulla manuum opera condidit; animatum scilicet corpus suum, principali arte Spiritus sancti. Nec vero, quidquid tandem dicamus, charissime, nuptiale pro meritis canticum ei absolvemus, donec etiam ex Scripturæ pratis mystice ei flores corrogantes, encomiorum coronam texamus.

Nusquam enim est; nusquam est, inquam, ubi Scripturam divinitus inspiratam lustrans, non varie perspersa ejus nomina quis videat: utque apud te ipse studiosa exercitatione discutias, clarior expressum inveneris, quantum donante Deo gloriam sit complexa. Vide itaque multimolis eam honestatam nominibus, multisque Scripturæ locis perspicue declaratam: ut cum v. gr. nominat virginem, juvenulam, prophetissam: tum nuptialem thalamum, domum Dei, templum sanctum, secundum tabernaculum, mensam sanctam, altare, propitiatorium, thuribulum aureum, Sancta sanctorum, Cherubim gloriæ, urnam auream; tabulas Testamenti, virgam sacerdotalem, sceptrum regni, diadema pulchritudinis, cornu olei unctionis, alabastrum, candelabrum, vaporem, lucernulam, elychnium, vehiculum, dumum, petram, terram,

* Coloss. II, 9. * Exod. xxxi, 2.

VARIÆ LLECTIONES.

7 Leg. υπερκειμένη. * Maz. πολυστημεις. ὅσους ὀνόμασι καλεῖται παν: γία θεοτόκος.

COMBESH NOTÆ.

(57) *Vas peccato contritum reparavit, ἀνευώσατο.* Male Schott. : *Vas nobis simile induit.* Sic statim τὸ, νέα Σηλών· marg. notatur velut ex num. xxv, 49, quod ibi mentio sit viri *Sellem* de tribu Nephtali, a quo familia *Sellemitarum*, τῷ Σελλήμ. Quid vir ille, ejusque familia, ad arcæ requiectionem? Bene Selon, ac Silo, ut passim Vulg. ubi primo requievit, eratque tempore Heli, ac Samuelis, ut liquet I Reg., etc. Haud absimilis ἀμαθία, ac oscitantia, qua paulo post ad vocem *Dahir*, adnotat, Jos. xv, velut esset sermo de urbe *Dahir*, quæ nominatur, Judicum, non xv, sed I, 41, ac male in Concord. Bibl. vers. 45, quod priori numero omisso, male exscripsit Schott. seu quisquis tam bella ejus marg. ascripsit: non ad *Dahir* toties apud LXX inculcatum, ubi Vulg. ora-

συντριβὴν σκευὸς ὑπὸ τῆς ἀμαρτίας ἀνευώσατο. « Εὐλογημένη σὺ ἐν γυναίξιν, » ἡ νέα Σηλών, ἐν ἧ ἀνεπαύσατο ἡ νοερά κιθάρη τῆς ἐνσαρκώσεως τοῦ Θεοῦ καὶ Λόγου· καὶ μὴν, « καὶ πᾶν τὸ πλήρωμα σωματικῶς κατώκησε τῆς θεότητος. » — « Εὐλογημένη σὺ ἐν γυναίξιν, » τὸ θεῖον ὄντως Δαβὶρ, ἐν ᾧ οἱ Θεοφόροι τῆς ἱερᾶς Ἐκκλησίας μυσταγωγοὶ τὸ χρηματιστήριον ἔχοντες, τῶν θείων ἀποκαλύψεων, ἐχρησιμῶδοντο τὰ μέλλοντα. « Εὐλογημένη σὺ ἐν γυναίξιν, » ἡ νοητὴ Βηθλεὲμ, ἡ θέσει καὶ φύσει τοῦ τῆς ζωῆς ἄρτου νοερώτατος οἶκος, καὶ γενομένη καὶ λεγόμενη. Ἐνοικήσας γὰρ ὡς οἶδεν ἐν σοὶ, καὶ τῷ ἡμετέρῳ συμφυραθείς ἀφύρτως φυράματι, δὸν ἑαυτῷ τὸν Ἄδὰμ ἀνεζύμωσεν, ἵνα ἄρτος γένηται ζωῆς καὶ οὐράνιος. « Εὐλογημένη σὺ ἐν γυναίξιν, » ἡ τῆς νομικῆς καὶ σικιδίους ὑπερκειμένης ὁ σκηπτοῦ, ἐξ ἧς μέγας Βεσελεὲλ Χριστὸς ὁ Θεός, ἡ χάρις, ἀχειροτεύκτως ἑαυτῷ ναὸν ἐτεκτῆνατο, τὴν ἐμψυχουμένην αὐτοῦ σάρκα, τῇ ἀρχιτεκτονίᾳ Πνεύματος. Καὶ οὐδὲν, εἰ τι καὶ φῶμεν, ἀγαπητὴ, τὸν ἐπιθαλάμιον αὐτῆς κατ' ἀξίαν συμπληρώσωμεν ὕμνον, εἰ μὴ καὶ τῶν ἀπὸ Γραφῆς λειμῶνων αὐτῆς τὰ ἄσθη μυστικῶς ἐρανισάμενοι, τὸν τῶν ἐγκωμίων ἀναπλέζωμεν στέφανον.

Οὐκ ἔστι γὰρ, οὐκ ἔστιν, ἔπου μὴ διὰ πάσης ὁμοῦ τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς περιερχόμενος ἴδοι τις ἂν αὐτῆς; κατεσπαρμένως ποικίλως τὰς ἐπισημασίας, ἃς εἰ κατὰ σαυτὴν τῷ φιλοσῶφῳ τῶν λόγων παραγυμνώσεως, εὐρήσεις ἂν ἐκτυπώτερον ὄσσην παρὰ Θεοῦ τὴν δόξαν ἐνεκολλώσατο. Θεὰ γὰρ αὐτὴν πολυστήμοις ὀνόμασι * καλλυνομένην, καὶ πολλοῦ τῆς Γραφῆς ἐμφαντικῶς δηλουμένην, ὡς, ὅταν φέρε εἰπεῖν, παρθένον αὐτὴν ὀνομάζει· ναὶ ἄντι, προφήτιδα, εἶτα παστάδα, οἶκον Θεοῦ, ναὸν ἄγιον, δευτέραν σκηνὴν, τράπεζαν ἁγίαν, θυσιαστήριον, ἱλαστήριον, χρυσοῦν θυμιατήριον, Ἅγια ἁγίων, Χερουβὶμ δόξης, σάκεον χρυσοῦν, πλάκας τῆς Διαθήκης, ἱερατικὴν βίβλον, σκηπτρον βασιλείας, διάδημα κάλλους, κέρως ἐν ᾧ τὸ μύρον τῆς χρίσεως, ἀλάσαστρον, λυχνίαν, ἀμύδιον, λαμπάδιον, θρυαλλίδα, ὄχημα, θάμνον, πέτραν, γῆν, παρὰ δέισον, χώραν, ἄρουραν, πηγὴν ἀμνάδα στα-

culum. III Reg. vi: Μέλαθρα κυκλόθεν τῷ ναῷ, καὶ τῷ Δαβὶρ. Ubi Nobil. *Theodoretus interpretatur Sancta sanctorum, alii Oraculum, ut Vulg.* sarpusque ea vox illo capite repetitur.

(58) *Voluntate pariter ac natura.* Θέσει καὶ φύσει· Ubique opponuntur eæ voces, uti etiam apud Dionys. et alios. Velit ergo Mariam. Θέσει domum ac Matrem Dei, qua fuit factum divina gratia, ac Dei sola voluntate, ut in ea Christus panis ille vitæ formaretur, ac fieret: φύσει vero, qua vere ex illa filius formatus ac natus est. Ut alia velleu retexere ac indicare, qua emendata, qua resti uti multus essem: cumque collatio indicare possit quid sit prastitum, nolim prolixitate molestior esse.

γόνα, καὶ ὄσα ταύτην οἱ κλεινοὶ τοῦ Πνεύματος ὑποφῆται, κατὰ τὴν ἐν συμβόλοις μυστικῆν ἐποπτεῖαν προβλεπτικῶς ὀνομάζουσιν· οἶον, βάτον μὲν, ὡς ὅταν λέγῃ Μωϋσῆς· « Διαβὰς ὄψομαι τὸ ὄραμα τὸ μέγα τοῦτο· τί ὅτι καλεῖται ἡ βάτος, καὶ οὐ κατακαίεται; » Ῥάβδον δὲ, ὡς ὅταν Ἰσαΐας φησὶν· « Ἐξελεύσεται ῥάβδος ἐκ τῆς ῥίζης Ἰεσσαί, καὶ ἄνθος ἐκ τῆς ῥίζης ἀναβήσεται. » Ῥίζα καλεῖται· « Καὶ ἔσται ἡ ῥίζα τοῦ Ἰεσσαί, καὶ ὁ ἀνιστάμενος ἀρχεῖν ἐθνῶν, ἐπ' αὐτὸν ἔθνη ἐλπιοῦσι. » Γῆ ἁγία· « Μωσῆ, Μωσῆ, λύσον τὸ ὑπόδημα ἐκ τῶν ποδῶν σου· ἡ γὰρ γῆ, ἐφ' ἧς σὺ ἕστηκας, γῆ ἁγία ἐστίν. » Γῆ ἐπιθυμητή· « Καὶ ἐξουδένωσαν γῆν ἐπιθυμητήν. » Γῆ ἀνατέλλουσα [ἀλήθειαν]· « Ἀλήθεια ἐκ τῆς γῆς ἀνέτειλε. » Θαιμάν· « ὁ Θεὸς ἀπὸ Θαιμάν ἤξει. » Ὅρος· « Καὶ ὁ ἅγιος ἐξ ὄρους κατασκίον, δασέος. Ἐτμήθη λίθος ἐξ ὄρους ἀνευ χειρῶν. Ὅρος δ' ἠυδόκησεν ὁ Θεὸς κατοικεῖν ἐν αὐτῷ. » Ἐλαία· « Ἐγὼ δὲ, ὡσεὶ ἔλαϊα κατὰκαρπος ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ Θεοῦ. » Κιβωτός· « Ἀνάστηθι, Κύριε, εἰς τὴν ἀνάπαυσίν σου· σὺ, καὶ ἡ κιβωτὸς τοῦ ἁγιάσματος σου. » Θρόνος· « Εἶδον τὸν Κύριον καθήμενον ἐπὶ θρόνου ὑψηλοῦ καὶ ἐπηρμένου, καὶ πλήρης ὁ οἶκος τῆς δόξης αὐτοῦ. » Πύλη· « Καὶ εἶπε Κύριος πρὸς με· Ἡ πύλη αὕτη κεκλεισμένη ἔσται, οὐκ ἀνοιχθήσεται· καὶ οὐδεὶς οὐ μὴ διέλθῃ δι' αὐτῆς, ὅτι Κύριος ὁ Θεὸς τοῦ Ἰσραὴλ εἰσελεύσεται καὶ ἐξελεύσεται δι' αὐτῆς· καὶ ἔσται ἡ πύλη κεκλεισμένη. » Σιών· « Ἡξει ἐκ Σιών ὁ ῥυόμενος· ἀποστρέψει ἀσεβείας ἀπὸ Ἰακώβ. Ἐξελέξατο Κύριος τὴν Σιών· ἠρετίσασεν αὐτὴν εἰς κατοικίαν ἑαυτοῦ. » Μήτηρ καλεῖται· « Μήτηρ Σιών ἐρεῖ· Ἀνθρώπος καὶ ἀνθρώπος ἐγενήθη ἐν αὐτῇ, καὶ αὐτὸς ἐθεμελίωσεν αὐτὴν ὁ Ὑψίστος. » Καί· « Πόθεν μοι τοῦτο, ἵνα ἔλθῃ ἡ Μήτηρ τοῦ Κυρίου μου πρὸς με; » Φορεῖον· « Φορεῖον ἐποίησεν ἑαυτῷ ὁ βασιλεὺς Σαλομῶν ἀπὸ ξύλων τοῦ Λιβάνου. » Κλίνη· « Ἰδοὺ ἡ κλίνη τοῦ Σολομῶντος· ἐξήκοντα δυνατοὶ κύκλω αὐτῆς ἀπὸ δυνατῶν Ἰσραὴλ. » Κεφαλὴς· « Καὶ ἶδον, καὶ ἶδου χεὶρ ἐκτεταμένη πρὸς με, καὶ ἐν αὐτῇ κεφαλὴς βιβλίου, καὶ ἀνέστησεν αὐτὴν ἐνώπιον ἐμοῦ, καὶ ἐν αὐτῇ γεγραμμένα τὰ ἐμπροσθεν καὶ τὰ ὀπίσθεν· καὶ εἶπε πρὸς με· Ὅτι ἀνθρώπου, κατὰφαγε τὴν κεφαλίδα ταύτην. » Βιβλίον· « Καὶ ἔσται ὁμῖν τὰ ῥήματα ταῦτα, λέγει ὁ Θεὸς, ὡς οἱ λόγοι τοῦ βιβλίου τοῦ ἐσφραγισμένου, ὃ ἐὰν διόσυσιν αὐτὸ ἀνθρώπῳ ἐπισταμένῳ γράμματα, λέγοντες αὐτῷ, Ἀνάγνωθι ταῦτα· καὶ ἐρεῖ, Οὐ δύναμαι ἀναγνῶναι· ἐσφράγισται γάρ. » Τόμος· « Καὶ εἶπε Κύριος πρὸς με· Λάβε σεαυτῷ τόμον καινοῦ μεγάλου, καὶ γράψον εἰς αὐτὸν γραφίδι ἀνθρώπου, τοῦ ὀξέως προνομῆν ποιῆσαι σκύλων· παρέστι γάρ. » Λαβὴς· « Καὶ ἀπεστάλη πρὸς με ἐν τῶν Σεραφίμ, καὶ ἐν τῇ χειρὶ εἶχεν ἀνθρακα,

A hortum, locum, arvom, fontem; agnam, guttam, ac si qua alia inclyti Spiritus sancti interpretes, pro mysticæ in symbolis inspectionis ratione, eam propheticæ nominant: Puta, rubum, ut cum Moyses ait: « Vadam, et videbo visionem hanc magnam; quamobrem ardeat rubus, nec comburatur? » Virgam autem, ut cum Isaias dicit: « Egredietur virga de radice Jesse, et flos de radice ascendet. » Appellatur radix: « Et erit radix Jesse, et qui exsurget regere gentes, in eum gentes sperabunt. » Terra sancta: « Moses, Moses, solve calceamentum de pedibus tuis: terra enim in qua stas, terra sancta est. » Terra desiderabilis: « Et pro nihilo habuerunt terram desiderabilem. » Terra veritatem producens: « Veritas de terra orta est. » B Thæmam: « Deus a Thæmam venit. » Mons: « Et Sanctus de monte umbroso, ac condenso. Abscissus est lapis de monte sine manibus. » Mons in quo beneplacitum est Deo habitare in eo. » Oliva: « Ego autem quasi oliva fructifera in domo Dei. » Arca: « Surge, Domine, in requiem tuam, tu et arca sanctificationis tuæ. » Thronus: « Vidi Dominum sedentem super thronum excelsum et elevatum; et plena omnis domus gloria ejus. » Porta: « Et dixit Dominus ad me: Porta hæc clausa erit; non aperietur, et vir non transibit per eam; quoniam Dominus Deus Israel ingreditur et egredietur per eam: Et erit clausa porta. » Sion: « Veniet ex Sion qui liberet, et avertat impietates a Jacobo. » C Sion; elegit eam in habitationem sibi. » Mater: « Mater Sion dicet: Homo, et homo natus est in ea, et ipse fundavit eam Altissimus. » Et: « Unde hoc mihi, ut veniat Mater Domini mei ad me? » Ferculum: « Fecit sibi rex Salomon ferculum de lignis Libani. » Lectulum: « Lectus Salomonis sexaginta fortes ambiunt ex fortibus Israel. » Capitulum: « Et vidi, et ecce manus extenta ad me, et in ea capitulum libri; et expandit illud coram me, et erant scripta in eo anteriora et posteriora; et dixit ad me: Fili hominis, comedere capitulum istud. » Liber: « Et erunt vobis verba hæc, ait Deus, ut verba libri signati; quem si dederint ipsum homini scienti litteras, dicentes: D Lege hæc; et dicet, Non possum legere: signatus est enim. » Tomus: « Et dixit Dominus ad me: Sume tibi volumen novi magni, et scribe in eo hominis stylo, ut velociter deprædationem faciat spoliolum: prope est enim. » Forceps: « Et missus est ad me unus de Seraphim, et in manu habebat carbonem, quem forcipe sumpsit de altari, et tetigit os meum, et dixit: Ecce tetigit hoc labia tua,

^b Exod. iii, 3. ^c Isa. xi, 1. ^d ibid. xi, 40. ^e Exod. iii, 5. ^f Psal. cv, 24. ^g Psal. lxxiv, 42. ^h Habac. iii, 3. ⁱ Dan. ii, 45. ^j Psal. lxxvii, 17. ^k Psal. li, 40. ^l Psal. cxxxi, 8. ^m Isa. vi, 1. ⁿ Ezech. xliv, 2. ^o Isa. lix, 20. ^p Psal. cxxxi, 13. ^q Psal. lxxxvi, 5. ^r Luc. i, 43. ^s Cant. iii, 9. ^t ibid. 7. ^u Ezech. ii, 9. ^v Isa. xxix, 11. ^x Isa. viii, 4.

VARIE LECTIONES.

^b Maz. ἐν αὐτῷ.

et peccata tua circumpurgabit γ. » Virgo : « Ecce A virgo in utero accipiet, et pariet filium, et vocabunt nomen ejus Emmanuel ». » Prophetissa : « Et accessi ad prophetissam, et in utero concepit, ac peperit filium : et dixit Dominus ad me : Voca nomen ejus, Cito spolia; velociter deprædare : quia antequam sciat puer vocare patrem aut matrem, accipiet virtutem Damasci, et spolia Samariæ ». » Regina : « Astitit Regina a dextris tuis in vestitu deaurato, circumamicta, variegata δ. » Proxima : « Tota pulchra es, proxima mea, tota pulchra, et macula non est in te. Surge, veni, proxima mea sponsa : veni de Lihano : Venies, veniesque a principio fidei. Favum distillant labia tua, sponsa, mel et lac sub lingua tua; et odor vestimentorum tuorum sicut odor thuris ε. » Soror : « Quam pulchri facti sunt oculi tui, soror mea sponsa δ. » Hortus : « Hortus conclusus, fons signatus ». » Filia : « Audi, filia, et vide, et inclina aurem tuam, et obliviscere populum tuum et domum patris tui; et concupiscet rex pulchritudinem tuam ζ. » — « Multæ filiæ acquisierunt divitias; multæ fecerunt virtutem : tu autem emines; supergressa es universas η. » Desponsata : « Missus est angelus Gabriel a Deo in civitatem Galilææ cui nomen Nazareth, ad virginem desponsatam viro cui nomen Joseph, de domo ac familia David : et nomen virginis Maria θ. » Nubes : « Ecce Dominus sedebit super nubem levem, et veniet in Ægyptum, et concutientur manufacta Ægypti ι. » Visio : Vidi visionem ignis : et splendor ejus in circuitu, velut visio arcus, cum fuerit in nube in diebus pluviar; sic statio splendoris per gyrum. Hæc visio similitudinis gloriæ Domini ι. » Electrum : « Et vidi quasi speciem electri, velut aspectum ignis, intrinsecus ejus per circuitum; a visione lumbi, et usque deorsum κ. » Dies, nox : « Dies diei eructat verbum, et nox nocti indicat scientiam λ. » Cælum : « De cælo respexit Dominus, vidit omnes filios hominum λ. Cælum cæli Domino μ. » Oriens : « Regna terræ; cautate Deo; præallite Domino, qui ascendit super cælum cæli ad Orientem ». » Occasus : « Iter facite Domino, qui ascendit super Occasum : Dominus nomen illi ο. » Sol : « In sole posuit tabernaculum suum, et ipse tanquam sponsus procedens de thalamo suo π. » Civitas : « Gloriosa dicta sunt de te, civitas Dei. Fluminis impetus lætificant civitatem Dei : Deus in medio ejus, et non commovebitur ρ. » Later : « Et tu, fili hominis, sume tibi laterem : et pones eum ante faciem tuam, et describes in eo civitatem Jerusalem; et dabis super eam obsidionem ρ. » Locus : « Quam terribilis est locus iste : non est hoc aliud, nisi domus Dei; et hæc porta cæli ρ. » — « Et assumpsit me spiritus; et audiui post me

δν τῆ λαβίδι· ἔλαβεν ἀπὸ τοῦ θυσιαστηρίου, καὶ ῥῆματο τοῦ στόματός μου, καὶ εἶπεν· Ἰδοὺ ῥῆματο τοῦτο τῶν χειλέων σου, καὶ τὰς ἁμαρτίας σου περικαθαρίαι. » Παρθένος· Ἰδοὺ ἡ παρθένος ἐν γαστρὶ λήψεται, καὶ τέξεται υἱόν, καὶ καλέσουσι τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἐμμανουήλ. » Προφῆτις· Καὶ προσῆλθον πρὸς τὴν προφῆτιν, καὶ ἐν γαστρὶ ἔλαβε, καὶ ἔτεκεν υἱόν, καὶ εἶπε Κύριος πρὸς με· Κάλασον τὸ ὄνομα αὐτοῦ, Ἐχέως σκύλευσον· ὀξέως πρὸνόμευσον· δίδοι πρὶν ἡ γυνὴ τὸ παιδίον καλεῖν πατέρα ἢ μητέρα, λήψεται δύναμιν Δαμασκού, καὶ τὰ σκύλη Σαμαρίας. » Βασίλισσα· Παρέστη ἡ βασίλισσα ἐκ δεξιῶν σου ἐν ἱματισμῷ διαχρῶσφι περιβεβλημένη, πεποικιλμένη. » Πλησίον· Ὁλη καλὴ ἡ πλησίον μου· ὀλη καλὴ, καὶ μῶμος οὐκ ἔστιν ἐν σοί. Ἀνάστα, ἔλθε, ἡ πλησίον μου νόμφη· δεῦρο ἀπὸ Λιβάνου· ἐλεύσῃ, καὶ ἐλεύσῃ ἀπ' ἀρχῆς πίστεως. Κηρίον ἀποστᾶζουσι χεῖλη σου, νόμφη, μέλι καὶ γάλα ὑπὸ τὴν γλῶσσάν σου· καὶ ὄσμη ἱματίων σου, ὡς ὄσμη τοῦ Λιβάνου. Ἀδελφῆ· Τί ἐκαλλιῶθησαν ὀφθαλμοὶ σου, ἀδελφῆ μου, νόμφη. » Κῆπος· Κῆπος κεκλεισμένος· πηγὴ ἐσφραγισμένη. » Θυγάτηρ· Ἀκουσον, θυγάτηρ, καὶ ἴδε, καὶ κλῖνον τὸ ὄς σου, καὶ ἐπιλάβου τοῦ λαοῦ σου, καὶ τοῦ οἴκου τοῦ πατρὸς σου, καὶ ἐπιθυμήσει ὁ βασιλεὺς τοῦ κάλλους σου. — Πολλὰ θυγατέρες ἐκτήσαντο πλοῦτον· πολλὰ ἐποίησαν δύναμιν· σὺ δὲ, ὑπέρκειται, καὶ ὑπερῆξας πίσσας. Μεμνηστευμένη· Ἀπεστάλη ἄγγελος Γαβριὴλ ἀπὸ Θεοῦ εἰς πόλιν τῆς Γαλιλαίας, ἣ ὄνομα Ναζαρέτ, πρὸς παρθένον μεμνηστευμένην ἀνδρὶ, ᾧ ὄνομα Ἰωσήφ, ἐξ οἴκου καὶ πατρὸς Δαβὶδ· καὶ τὸ ὄνομα τῆς παρθένου, Μαρία. » Ναζέλη· Ἰδοὺ Κύριος κάθηται ἐπὶ νεφέλης κούφης, καὶ ἔξει εἰς Αἴγυπτον, καὶ σεισθήσονται τὰ χειροποίητα Αἰγύπτου. Ὅρασις· Ἰδὸν ὄρασις πυρὸς, καὶ τὸ φέγγος αὐτοῦ κύκλω, ὡς ὄρασις τόξου, ὅταν ἦ ἐν τῇ νεφέλῃ ἐν ἡμέρᾳ ὑετοῦ· οὕτως ἡ στάσις τοῦ φέγγους κύκλωθεν· αὕτη ἡ ὄρασις ὁμοιώματος δόξης Κυρίου. Ἡλεκτρος· Καὶ ἴδον ὡς ἔβην ἡλεκτροῦ· ὄρασις πυρὸς, ἔσωθεν αὐτοῦ κύκλω, ἀπὸ ὀράσεως ὑσφύος, καὶ ἔως κάτω. Ἡμέρα, νύξ· Ἡμέρα τῇ ἡμέρᾳ ἐρεύγεται ῥῆμα· καὶ νύξ νυκτὶ ἀναγγέλλει γνώσιν. Οὐρανός· Ἐξ οὐρανοῦ ἐπέβλεψεν ὁ Κύριος· ἴδε πάντας τοὺς υἱοὺς τῶν ἀνθρώπων. Ὁ οὐρανὸς τοῦ οὐρανοῦ τῷ Κυρίῳ. Ἀνατολή· Αἰ βασιλεῖαι τῆς γῆς, ῥεσατε τῷ Θεῷ, ψάλατε τῷ Κυρίῳ τῷ ἐπιθεδρῶντι ἐπὶ τὸν οὐρανὸν τοῦ οὐρανοῦ κατὰ ἀνατολὰς. Δύσις· Ὀδοποιήσατε τῷ Κυρίῳ τῷ ἐπιθεδρῶντι ἐπὶ Ἀσσυμῶν· Κύριος ὄνομα αὐτοῦ. Ἥλιος· Ἐν τῷ ἡλίῳ ἔθετο τὸ σκῆνωμα αὐτοῦ, καὶ αὐτὸς ὡς νυμφίος ἐκπορευόμενος ἐκ πιστοῦ αὐτοῦ. Πόλις· Δεδοξασμένα ἐλάληθη περὶ σοῦ, ἡ πόλις τοῦ Θεοῦ. Τοῦ ποταμοῦ τὰ ὄρμηματα ἐσφραγίσουσι τὴν πόλιν τοῦ Θεοῦ· ὁ Θεὸς ἐν μέσῳ αὐτῆς, καὶ οὐ σαλευθήσεται. Πλίνθος· Καὶ σὺ, οὐκ ἀνθρώπου, λάβε σεαυτῷ πλίνθον· καὶ ποιήσεις αὐτὴν πρὸς πρὸς-

γ Isa. vi, 7. δ Isa. vii, 14. ε Isa. viii, 3. β Psal. xlii, 10. ε Cant. iv, 7, 11. δ ibid. 10. ubi tamēn est ubera μαζῶν. ε ibid. 12. ζ Psal. xlii, 11. η Prov. xxi, 29. θ Luc. i, 26. ι Isa. xix, 1. κ Ezech. i, 28. λ ibid. 27. λ Psal. xlviii, 3. μ Psal. cxlii, 13. ν Psal. cxiii, 16. ρ Psal. lxxvii, 33. ο ibid. 5. π Psal. xviii, 6. ρ Psal. xlv, 6. ρ Ezech. iv, 1. ρ Gen. xxviii, 17.

ώπου σου, καὶ γράψεις ¹⁰ ἐν αὐτῇ πάλιν [Ἰερουσα-
λήμ], καὶ δώσεις ἐπ' αὐτὴν περιοχὴν. » Τόπος· « Ὁ
φοβερός ὁ τόπος οὗτος· οὐκ ἔστι τοῦτο, ἀλλ' ἡ οἰκος
θεοῦ, καὶ αὐτὴ ἡ πύλη τοῦ οὐρανοῦ· καὶ ἀνέλαθέ με
πνεῦμα, καὶ ἤκουσα κατόπισθέν μου φωνὴν σει-
σμοῦ μεγάλου· Εὐλογημένη ἡ δόξα Κυρίου ἐκ τοῦ
τόπου αὐτοῦ. » — « Εἰ δώσω ὑπνον τοῖς ὀφθαλμοῖς
μου, καὶ τοῖς βλεφάροις μου νυσταγμὸν, καὶ ἀνά-
παυσιν τοῖς κροτάφοις μου, ἕως οὗ εὕρω τόπον τῷ Κυ-
ρίῳ, σκηνώμα τῷ Θεῷ Ἰακώβ. » Πόκος· « Κατα-
θήσεται ὡς ὑετὸς ἐπὶ πόκον, καὶ ὡσεὶ σταγῶν ἡ
στάζουσα ἐπὶ τὴν γῆν. » Γυνή· « Εὐλογημένη σὺ ἐν γυ-
ναίξιν, καὶ εὐλογημένος ὁ καρπὸς τῆς κοιλίας σου. » —
« Ἐξελπίσταιεν ὁ θεὸς τὸν Υἱὸν αὐτοῦ, γενόμενον ἐκ
γυναϊκῶς, γενόμενον ὑπὸ νόμον. » Μακαρία « Μακαρία
ἡ πιστεύσασα, ὅτι ἔσται τελείωσις τοῖς λελαλημένοις
αὐτῇ παρὰ Κυρίου. » Καί· « Μακαρία ἡ κοιλία ἡ βα-
στάσά σε, καὶ μαστοῖός· ἐθήλασας. » Μαρία· « Μὴ
φοβοῦ, Μαριάμ· εὗρες γὰρ χάριν παρὰ τῷ Θεῷ· » καί,
« Ἰσοῦ συλλήψην ἐν γαστρὶ, καὶ τέξῃ Υἱὸν, καὶ καλέσεις·
τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἰησοῦν· αὐτὸς γὰρ σώσει τὸν λαὸν αὐ-
τοῦ ἀπὸ τῶν ἀμαρτιῶν αὐτοῦ. Οὗτος ἔσται μέγας,
καὶ Υἱὸς Ὑψίστου κληθήσεται· Καὶ δώσει αὐτῷ Κύ-
ριος ὁ θεὸς τὸν θρόνον Δαβὶδ τοῦ πατρὸς αὐτοῦ, καὶ
βασιλεύσει ἐπὶ τὸν οἶκον Ἰακώβ εἰς τοὺς αἰῶνας,
καὶ τῆς βασιλείας αὐτοῦ οὐκ ἔσται τέλος. Καὶ εἶπε
Μαριάμ πρὸς τὸν ἄγγελον· Πῶς ἔσται μοι τοῦτο,
ἐπεὶ ἄνδρα οὐ γινώσκω; Καὶ εἶπεν ὁ ἄγγελος πρὸς αὐτήν.
Πνεῦμα ἅγιον ἐπελεύσεται ἐπὶ σέ, καὶ δύναμις
Ἑψίστου ἐπισκιάσει σοι· διὸ καὶ τὸ γενόμενον Ἅγιον
κληθήσεται Υἱὸς Θεοῦ. Καὶ εἶπε Μαριάμ·
Μεγαλύνει ἡ ψυχὴ μου τὸν Κύριον, καὶ ἠγαλλίασε τὸ
Πνεῦμά μου ἐπὶ τῷ Θεῷ τῷ Σωτῆρὶ μου. »

Καὶ τίς οὐκ ἂν ἀγάσαιο τὴν εἰς τοσοῦτον ὕψος
ἀρθεῖσαν, ὡς καὶ Μητέρα γενέσθαι Θεοῦ· τὸ παρα-
δοξότατον ὄντως καὶ πρᾶγμα καὶ ἀκούσιμα; Καί μοι
πεισθέντες, ἐπ' αὐτὴν ἀναδράμωμεν τῆς ἐορτῆς
τὴν ἐξαρχουσαν, ἢ ὅθεν ὁ λόγος μικρὸν ἀποδᾶς,
ἐπαναζεύξῃ πάλιν. Φέρε τοίνυν, τῶν τῆς ἡμέρας
ὑμνωδιῶν ἐφαπτώμεθα, καὶ μικρὰ τοῖς συνειλεγμέ-
νοις προσδιαλεχθέντες, τὴν ὁρμὴν τοῦ λόγου διανα-
παύσωμεν. Ἐδεῖτο τοιγαροῦν ἡ τῶν ἀνθρώπων φύ-
σις τῷ πατρὶ φη προοισθήματι συντριβείσα, τοῦ δια-
πλάσαντος ἢ ἀνορθώσαντος ¹¹· καὶ φωνῇ σιγῶσῃ
μέγα πρὸς τὸν Κτίστην ἐβόα· « Ἰνα τί, Κύριε,
ἀφέστηκας μακρόθεν; » Ἐγωνώτερον δὲ διὰ τῶν
προφητῶν ὀδυρτικῶς ἐποτινᾶτο· « Ποῦ εἰσι, λέγουσα,
τὰ ἐλέη σου τὰ ἀρχαῖα, Κύριε, ἃ ὤμοσας τῷ Δαβὶδ
ἐν τῇ ἀληθείᾳ σου; » Τί οὖν « ὁ θελητὴς τοῦ
ἐλέους; » Οὐχ ὑπερείδεν, οὐκ ἀνεβάλετο· οὐκ εἰς
μακρὰν τὰ παραγγέλματα παρέτεινε. Ποῖα δὲ ταῦτα;
« Οὐ μὴ σε ἀνῶ, οὐδ' οὐ μὴ σε ἐγκαταλείπω. » Ὁ
καὶ τοῖς μαθηταῖς ὕστερον ἀπὸ γῆς εἰς οὐρανοὺς
ἀντρέχων, ἐξ ἰῶν οὐ διέστηκεν, ἔφασκεν· « Οὐκ

vocem commotionis magnæ: Benedicta gloria Do-
mini, de loco suo ¹. » — « Si dederò somnum
oculis meis, et palpebris meis dormitationem:
et requiem temporibus meis, donec inveniam lo-
cum Domino, tabernaculum Deo Jacob ². » Vellus:
« Descendet sicut pluvia in vellus, et sicut gutta
stillans super terram ³. » Mulier: « Benedicta tu
in mulieribus, et benedictus fructus ventris tui ⁴. »
— « Misit Deus Filium suum, factum ex muliere,
factum sub lege ⁵. » Beata: « Beata quæ credi-
disti, quia perficientur in te, quæ dicta sunt tibi
a Domino ⁶. » Et: « BONUS venter qui te porta-
vit, et ubera quæ suxisti ⁷. » Maria: « Ne timeas,
Maria; invenisti enim gratiam apud Dominum. »
Et: « Ecce concipies in utero, et paries Filium,
et vocabis nomen ejus Jesum: ipse enim salvum
faciet populum suum a peccatis eorum. Hic erit
magnus, et Filius Altissimi vocabitur: et habit
illi Dominus Deus sedem David patris ejus, et re-
gnabit in domo Jacob in æternum, et regni ejus
non erit finis. Et ait Maria ad angelum: Quomodo
erit mihi istud, quoniam virum non cognosco? Et
ait angelus ad eam: Spiritus sanctus superveniet
in te, et virtus Altissimi obumbrabit tibi: et ideo
quod oriatur Sanctum, vocabitur Filius Dei. Ait
autem Maria: Magnificat anima mea Dominum:
et exsultavit spiritus meus in Deo salutari meo ⁸. »

Quis vero non miretur eo celsitudinis prove-
ctam, ut etiam Dei Mater efficeretur; quæ plane
summe admirabilis, novaque res est, ac auditio?
Ac mihi credite, ad ipsam recurramus festæ diei
antistitam, ut unde sermo paululum abscessit,
eodem denuo revertatur. Age igitur, aggrediamur
diei hymnodiam, ac ubi modicum quid ad-
huc collectam turbam fuerimus affati, orationis
cursum sistamus. Egebat itaque natura humana,
antiquo primi parentis collisa lapsu, eo qui re-
formaturus ac instauratus esset; ac silente voce,
altum ad Creatorem clamabat: « Ut quid, Domine,
recessisti longe? » Penetrabilis vero per pro-
phetas lugubrem in modum quiritabatur: « Ubi
sunt misericordiæ tuæ antiquæ, Domine, sicut
jurasti David in veritate tua ⁹? » Quid igitur
ille « qui vult misericordiam? » Non contemp-
sit, non distulit, non in longum promissiones
remisit. Quas illas? « Non te deseram, neque de-
relinquam ¹. » Quod etiam postea discipulis
dixit, cum a terra in cælum reverteretur, unde

¹ Ezech. iii, 12. ² Psal. cxxxi, 4, 5. ³ Psal. lxxi, 6. ⁴ Luc. i, 42. ⁵ Galat. iv, 4. ⁶ Luc. i, 45.
⁷ Luc. xi, 27. ⁸ Luc. i, 50 seqq. ⁹ Psal. ix, 22. ¹⁰ Psal. lxxxviii, 50. ¹¹ Osee. vi, 6. ¹² Josue i, 5;
Hebr. xiii, 5.

VARIÆ LECTIONES.

¹⁰ Septuaginta θήσεις διαγράφεις. ¹¹ Leg. ἀναπλάσοντος· ἀνορθώσαντος.

non digresserat : « Non relinquam vos orphanos : veniam ad vos ^ε. » Hoc quoque ante ineffabilem suam incarnationem per prophetas pollicitus est. Cum hæc ergo sic haberent, jamque vocaret opportunum tempus ut promissioni finem imponeret, vide quid agat, nostræ ipse salutis, massæ, inquam, nostræ, negotium agens. Non aliunde invexit instrumentum; non ex substantia alia vas reformavit; sed ex eodem ipso luto, atque, ut ita dicam, ex eadem massa, ceu quisquilias ac purgamenta attrahens, pretiosum sibi, adeoque supra modum arcane ac mirabilis compactionis templum, ædificavit : in quo primus ipse ac solus Pontifex, Rexque, dispensatione, nostram cum Patre suo reconciliationem pro more sacerdotii peragens, totam nostram substantiam, altiori supra substantiam modo, substantiali nihilominus, ex hominum substantia accepit. Itaque recordatus est Deus creatorum ab ipso. Quippe gentes omnes ejus sunt creatura : « Recordatus est miserationum suarum, quæ a sæculo sunt ^β, » Dominus ipse sæculorum : recordatus est testamenti quod cum hominibus pepigit. Recordatus est; nec recordatus distulit, sed mox beneficium induxit. Recordatus enim Davidis ^ι, ac eorum quæjurejurando olim promississet, fore ut Christus ex ejus semine exurgeret, in quo collapsum nostri generis opus, tabernaculi instar reedificaret ^κ, novum insolensque miraculum, novi ac insolentis miraculi comes invexit.

Cum itaque sobria ac casta Anna, gravi mæroris angore teneretur; cum primis autem, quod etiam conjux, ob prolis carentiam amare vexaretur : amborum Deus sterilitatem solvit, eorumque supplicibus inflexus votis, sterili quidem fetum tribuit, quem ante precatio sevisset; marito autem tribuit fructum, quem spes germinasset; ac demum, infecunditatis æstu exustis aridisque, sempiterni viroris florem concedit : sitque deinceps secunda parens, quæ prius erat infecunda; vitisque semper virens, quæ germen non edidisset. Quid porro ea prolis susceptione venerabilius? Quid vero ampliorem habens admirationem, quam ut Dei Matrem, ab experte seminis utero, ap. rto quidem, sed non corrupto, castitatis fructum proferre videamus, ac virginem ex infecunda ac sterili femina germinantem? Quorsum hæc? Nimirum, ut excellenti ejus miraculo, Matris miraculum confirmaret. Altera quidem, quod necdum humano generi innotuerat, partum sine patre, cui nullus coitus prævisset, naturæ præter naturam invehens, ipsum naturæ Auctorem altiori supra naturam ratione in vulva concepit, estque effecta mater, cum ea quæ sunt matrum vitasset; nec infans habebat patrem vocare super terram, qui nulla semente media conceptus fuisset,

A ἀφ᾽ ἑω ὑμᾶς ὄρφανούς· ἔρχομαι πρὸς ὑμᾶς. » Τοῦτο καὶ πρὸ τῆς ἀπράστου ἐνανθρωπήσεως αὐτοῦ διὰ προφητῶν ἀρτιδήλωσ· ὑπέσχετο. Ἐπεὶ οὖν οὕτω ταῦτα, καὶ ἡδὴ καιρὸς ἐκάλεε πέρασ ἐπιθεῖναι τῷ ἔπαγγέλματι· ὅρα τί ποιῆι, ὁ τὴν ἡμετέραν σωτηρίαν, τοῦ ἡμῶν φρονήματος, πραγματευόμενος. Οὐ θύραθεν εἰσχεδόμικεν ὄργανον· οὐκ ἐξ ἐτέρας οὐσίας ἀνεμόρφωσε σκεῦος· ἀλλ' ἐκ τοῦ αὐτοῦ πηλοῦ, καὶ τῆς αὐτῆς ὡς ἂν τις φαίη ζύμης ὑποσπασας συρμάδα ^α, τίμιον ἑαυτῷ, καὶ τῆς τοιαύτης οὕτως ὑπεραβήτου συμπήξεως, ναδὴν ἐτεκτήνατο· ἐν ᾧ περ αὐτὸς ὁ πρῶτος καὶ μόνος Ἀρχιερεὺς τε καὶ Βασιλεὺς, οἰκονομικῶς τὴν καθ' ἡμᾶς ἱερουργίαν πρὸς τὸν ἑαυτοῦ Πατέρα καταλλαγῆν, ὅλην ὑμῶν τὴν οὐσίαν ὑπερουσίω, καὶ κατ' οὐσίαν ἐκ τῆς ἀνθρώπου οὐσίας ἀνέλαθεν. Ἐμνήσθη τοιγαροῦν τῶν ἑαυτοῦ κειτημάτων ὁ Θεός· κτίσμα γὰρ αὐτοῦ πάντα τὰ ἔθνη· « Ἐμνήσθη τῶν οἰκτιρῶν αὐτῷ τῶν ἀπ' αἰῶνος, » ὁ τῶν αἰῶνων Κύριος, ἐμνήσθη τῆς διαθήκης ἧς πρὸς ἀνθρώπους διέθετο. Ἐμνήσθη, καὶ μνησθεὶς οὐχ ὑπερέθετο· ἀλλ' αὐτίκα τὴν εὐεργεσίαν ἐπέγαγε. Μνησθεὶς γὰρ τοῦ Δαβὶδ, καὶ ὧν αὐτῷ διωμύκει πρότερον, ἐκ τοῦ σπέρματος αὐτοῦ τὸν Χριστὸν ἀναστήσειν, ἐν ᾧ τὸ πεπτωκὸς τοῦ ἡμετέρου γένους σκηνῆς δίκην ἀνωκοδόμησε ποίημα, παράδοξον ἐπὶ παραδόξῳ θαύματι, συνεισχεδόμικε θαῦμα.

C 'Καὶ ἔη τῆς σώφρονος· Ἄννης πολλῶ τῷ τῆς ἀνίας ^α ἄχθει κατησχρημένης· μάλα δὲ, καὶ τοῦτο συνειννοῦ πικρῶς πιεζομένου τῆς ἀτεκνίας χάριν· ἀμφοτέρων ἔλυσε τὴν στέρησιν ὁ Θεός· λιταῖς τε, τούτων ἐπιχαμφθεὶς, δίδωσι τῇ στειρᾷ γονῆν, ἣν πρόσπειρεν εὐχή· καὶ τῷ συνεύνῳ καρπὸν, ὃν ἐβλάστησεν ἐλπίς, καὶ ἀνθος ἀειθαλὲς τοῖς ἀποζηρανθεῖσι τῆς ἀπαιτίας τῷ καύσωνι· καὶ γίνεται γόνιμος ἡ πρότερον ἄγονος, καὶ κληματὶς ἀναθάλλουσα, ἢ βλαστὸν οὐκ ἐκφύουσα. Καὶ τί ταύτης ἔσται τῆς παιδοποιίας αἰδισιμώτερον; Τί δὲ παραδοξότερον, τοῦ βλέπειν Μητέρα Θεοῦ, διανοιγείσης μὲν, οὐ διαφθαρείσης δὲ τὴν νηδύν, ἐκ νεοσπόρου ^α γαστρὸς, καρπὸν ἀγνίας ἐκφύουσαν, καὶ παρθένον ἐκ στειρας ἀγόνου βλαστάνουσαν; Ἴνα τί γένηται; Ἴνα τῷ κατ' αὐτὴν ὑπεραίροντι θαύματι τὸ τῆς τεκούσης πιστώσῃται. Ἡ μὲν, ὃ μὴ πρότερον τῇ φύσει τῶν ἀνθρώπων ἐγνωρίστο, ἀπάτορα τόκον ἐξ ἀλογεύτων ὠδίνων τῇ φύσει παρὰ τὴν φύσιν εἰσήγαγεν, ὑπερφυεὶ δυνάμει τὴν τῆς φύσεως αὐτοῦργὸν ἐν μήτρᾳ παιδοποιήσασα· καὶ ἔγγονε μήτηρ, τὰ μητέρων φυγοῦσα· καὶ τὸ βρέφος οὐκ εἶχε πατέρα καλεῖν ἐπὶ γῆς, ὅτι μὴ σπορὰς μεσιτευσούσης συνεληπτο, μηδὲ φθορὰς ὑποδραμούσης ἡ τεκοῦσα γεγέννηκεν· ἡ δὲ, καίπερ πολλὰ τῶν ἐν στειρώσει προλαβόντων ἔχουσα τὰ ὑποδείγματα, κατὰ πατῶν ὑπερνεκῶσαν ἔσχε τὴν ψῆφον. Εἰ γὰρ

^ε Joan. xiv, 18. ^β Psal. xxiv, 6. ^ι Psal. cxxxi, 11. ^κ Amos ix, 11; Act. xv, 9.

VARIÆ LECTIONES.

^α ἴσ. σύρματ ^β ed. perperam ἀνοίας. ^γ ἴσ. ἀσπόρου.

καὶ πατριάρχαις συνήκουν ὡς σύνευνοι, τῆς μὲν Ἀ
 ομοίας εἰκότως θαυματοποιίας ἤξιωνται λῦσαι καὶ
 αὐταὶ τῶν δεσμῶν τῆς στειρώσεως· ναὶ γὰρ, τῆς
 ἰσρογενοῦς ταύτης παιδὸς προεὐλήθεσαν εἶναι προ-
 μῆτορες· ἀλλ' αἱ μὲν πόρρωτάτω που καὶ λίαν ἀπο-
 θεν τοῦ κατὰ τὴν θεῖαν οἰκονομίαν θαύματος τὸ
 συγγενὲς ἔχουσιν· ἡ δὲ, ὕστερον μὲν, ἐπὶ καιροῦ δέ,
 καὶ πρὸς αὐτῷ γε τῷ πέρατι τῶν καιρῶν, ὅτε δὴ καὶ
 αὐταὶς ἐφέστωκε θύραις, ὃ τὴν δραχμὴν τὴν βασιλι-
 κὴν· λέγω δὲ τὴν καθ' ἡμᾶς ἐπιζητῶν εἰκόνα· ἵνα
 τὸν χοῦν ἐν ᾧ πρότερον ἀποκέρυπτο, τῇ ἀνακαθάρα-
 σει τοῦ θεοσελιθοῦς ἐναποσμήξῃ Πνεύματος· κάκειθεν
 ὡσπερ ἐν ἑαυτῷ φιλανθρώπως τὴν ἀνθρωπίνην ἀνα-
 μορφώσῃται φύσιν.

imaginem, ut pulverem, in quo primum illo delituisse, deifici Spiritus emundatione detergeret:
 utque ut inde in se ipse naturam humanam benigne instauraret.

Τίς οὖν ὁ χοῦς ἐν ᾧ τὸ καθ' ἡμᾶς εὐγενὲς ἀποκέ-
 κρυπτο; Ἡ δὲ γὰρ αὐτόθεν τάχα, καὶ ἡμεῖς μὴ λέγω-
 μεν, ὅτι τὸν χοῦν ἐκεῖνον ἐξ οὗ διεπλάσθημεν πρότερον,
 καὶ ἀνεπλάσθημεν ὕστερον, ἀνερευνησας ὁ πλάσας
 ἡμᾶς, τὸ ζητούμενον εἶρα; Τί τοῦτο; Τὸ τῆς εἰκόνης
 ἀρχέτυπον, ὅπερ συγκεχωμένον ἴδε τοῖς πάθουσιν ὁ
 κατ' οὐσίαν ἀπαθής. Τὸν χοῦν τὸν ἐν Ἀδάμ ἀνερεύνα.
 Ὁ δὲ χοῦς ἐν ᾧ τὸ ζητηθὲν εὐρέθη, γῆ μὲν ἦν τοῦ
 καθ' ἡμᾶς ὁμοιόμορφος σώματος, ἔχουσα χώραν τὴν
 παρθενικὴν ὑπεράγιον μήτραν. Ταύτην γὰρ εὐρεν
 ἀρουραν ὁ ζωαρχικὸς ὕμῶν στάχυς, ἐν ἣ σποράς ἀνευ
 καὶ γεωργίας χωρὶς, ἐκφύσας ὑπερφυῶς ἀνεβλά-
 στησεν. Οὗτος ὁ χοῦς· οὗτος ὁ στάχυς· τοῦτο ἡ
 χώρα τῆς γῆς, ἐν ἣ καινοπρεπῶς ἀνεπλάσθημεν, καὶ
 δι' ἧς, ὁ χοῦς ὁ ἡμέτερος ἀναμορφωθείς, ἐπὶ τὸ ἀρ-
 χαιὸν ἐπανῆλθεν ἀξίωμα.

Ἴδε δὲ αὖ τῆς Ἄννης ὁ τοκετὸς ἐμπειριέχης· μυστή-
 ρια· ὅπως τε τῷ καθ' ὑπεροχὴν θαύματι, τῆς κατ'
 αὐτὴν ἐνδόξου παιδοποιίας, τὰς πρώτων στείρας
 ὑπερηκόντισεν; Οἷας τε Παρθένος κόρη θεόκλητος,
 ἡ ὑπεράμωμος αὐτῇ Μαρία, κυοφορίας ἤξιωται.
 Καὶ τίς γυναικῶν ἄλλη, τοιοῦτοις καὶ τοσοῦτοις ἐν-
 δόξοις ἀποθαυμάζεται πώποτε; Οὐκοῦν ἐπειδὴ πρὸς
 τοσοῦτον ὕψος ὑπεραρθήνα· περιωπῆς ὁ ἡμέτερος
 ἀσθενεὶ λόγος, καὶ προσωτέρω χωρεῖν οὐκ ἔχει, μικρὰ
 ἄττα τῇ Μητρὶ τῆς χαρᾶς αὐθις ἐπικαιρετίζοντες, εἴ-
 πομεν. Καλὸν γὰρ αὐτῇ, τὸ τῆς χαρᾶς προσεπιλέγειν
 ἐπίρθεγμα. Χαῖρε, κεχαριτωμένη· χαῖρε, δεδοξασμέ-
 νη· χαῖρε, χαροποιὸν τῆς πάντων σωτηρίας ἀνάθημα.
 Χαῖρε, τὸ χρυσοῦν ἀληθῶς τῶν νοσητῶν ἀρωμάτων
 θυμιατήριον, ἐν ᾧ τὸ νοσητὸν θυμιαμα συντέθεν ὁ
 Χριστὸς ἐκ θεότητός τε καὶ ἀνθρωπότητος, ἐν πυρὶ
 τῇ θεότητι, τῆς ἐμψυχωμένης αὐτῷ καὶ νοσητῶν σαρκῶς
 τὸ εὐώδες, ἀσυγχύτως, ἀμερίστως, ὑπέδειξε·
 χαίρεις ἡ ἀχειρότευκτος σκηπτή, καὶ θεότευκτος,
 εἰς ἣν ἴπαξ ἐπὶ συντελείᾳ τῶν αἰώνων μόνος ὁ Θεὸς
 καὶ πρῶτος ἀρχιερεὺς εἰσελήλυθεν, τὴν ὑπὲρ πάντων
 ἐν σοὶ κρυφισμύστως ἱεροουργήτων λατρείαν· τὸ τῶν
 ἁγίων δεύτερον καταπέτασμα, ἐν ᾧ τὸ κοσμικὸν
 διαστήριον, καὶ τὸ τῶν Χερουβὶμ ὑπέριμιον ἀπο-

ac quem parens, ut nulla subiisset corruptio, ge-
 nuiisset; altera autem, quanquam olim sterilium
 plurium exempla habens, in omnes tamen singu-
 laris prærogativæ calculum reportavit. Quanquam
 enim etiam cum patriarchis conjugii jure habita-
 runt, similique et ipsæ miraculo ab ejusmodi
 sterilitatis vinculis absolvi non incongrue merue-
 runt: etenim fuerunt sacræ hujus puellæ olim
 aviæ: remotissime tamen, ac valde procul co-
 gnatione ad divinæ œconomix miraculum habue-
 rant: hæc autem, postea quidem, at opportune,
 subque ipso termino temporum: cum scilicet
 ipsis prope instaret januis, qui regiam drachmam
 quæreret; humano, inquam, generi impressam
 quæreret; humano, inquam, generi impressam

Quisnam ergo pulvis ille in quo ingenuitas no-
 stra delituisse? Nonne ex dictis perspicuum ha-
 betis, tametsi non dicamus ipsi, ut plastes noster,
 illum pulverem, ex quo prius formati fulmus, ac
 postmodum reformati, scrutans, quod quærebatur
 invenerit? Quid illud? Utique imaginis exemplar,
 quod vidit passionibus obrutum, his qui per na-
 turam ab omni immunitis passione agit. Scrutabatur
 illum Adami pulverem. Porro pulvis ille, in quo
 inventum est quod quærebatur, terra quidem erat
 nostro similis corpori, cujus locus, virginalis
 sanctissima vulva est. Hunc enim invenit arum
 vivifica nostra spica, in quo sine semente, ullave
 cultura, eximia quadam ratione enascens germi-
 navit. Hic pulvis: hæc spica; hæc terræ regio,
 in qua nova quadam ac decenti ratione fuimus
 reformati; ac per quam noster reformatus pulvis,
 antiquam dignitatem postliminio recepit.

Vides quam multa Annæ partus complectatur
 mysteria? ut excellenti miraculo editæ ab ipsa
 gloriosæ proliis, omnes olim steriles superave-
 rit? Qualem vero puella Virgo, a Deo vocatum
 nomen, perquam immaculata hæc Maria, prolem
 utero meruerit suscipere? Quænam autem alia
 mulier, talibus totque nunquam gloriæ insigniis
 admirationem habuit? Postquam ergo nostra
 oratio imbecillior est, quam ut ad tantum consi-
 derationis culmen attolli queat, nec habet quo
 ulterius progrediatur, pauca rursus avere juben-
 tes gaudii Matrem, ac gaudii salutantes, dica-
 mus. Præstat enim ut gaudii ei acclamationem
 orationis eplogo adhibeamus. Gaude, aveque
 gratiosa: gaude, glorificata; gaude, salutis univer-
 sorum gaudere præstans anathema. Salve, aurea
 vere spiritualium aromatum acerra, in qua spiri-
 tale thymiana Christus, ex divina pariter ac
 humana natura compositum, in igne, deitate,
 inquam, animate sue ac intellectu præditæ carnis
 fragrantiam, inconfuse, indivise ostendit. Salve, non
 manu factum, ac factum a Deo tabernaculum, in
 quod semel in consummatione sæculorum, solus
 Deus ac primus Pontifex ingressus est, ut in te.

non digresserat : « Non relinquam vos orphanos : veniam ad vos ^a. » Hoc quoque ante ineffabilem suam incarnationem per prophetas pollicitus est. Cum hæc ergo sic haberent, jamque vocaret opportunitum tempus ut promissioni finem imponeret, vide quid agat, nostræ ipse salutis, massæ, inquam, nostræ, negotium agens. Non aliunde invexit instrumentum ; non ex substantia alia vas reformavit ; sed ex eodem ipso luto, atque, ut ita dicam, ex eadem massa, ceu quisquilias ac purgamenta attrahens, pretiosum sibi, adeoque supra modum arcanæ ac mirabilis compactionis templum, ædificavit : in quo primus ipse ac solus Pontifex, Rexque, dispensatione, nostram cum Patre suo reconciliationem pro more sacerdotii peragens, totam nostram substantiam, altiori supra substantiam modo, substantiali nihilominus, ex hominum substantia accepit. Itaque recordatus est Deus creatorum ab ipso. Quippe gentes omnes ejus sunt creatura : « Recordatus est miserationum suarum, quæ a sæculo sunt ^b, » Dominus ipse sæculorum : recordatus est testamenti quod cum hominibus pepigit. Recordatus est ; nec recordatus distulit, sed mox beneficium induxit. Recordatus enim Davidis ^c, ac eorum quæjurejurando olim promisisset, fore ut Christus ex ejus semine exsurgeret, in quo collapsum nostri generis opus, tabernaculi instar reedificaret ^d, novum insolensque miraculum, novi ac insolentis miraculi comes invexit.

Cum itaque sobria ac casta Anna, gravi mæroris angore teneretur ; cum primis autem, quod etiam conjux, ob proles carentiam amare vexaretur : amborum Deus sterilitatem solvit, eorumque supplicibus inflexus volis, sterili quidem fetum tribuit, quem ante precatio sevisset ; marito autem tribuit fructum, quem spes germinasset ; ac demum, infecunditatis æstu exustis aridisque, sempiterni viroris florem concedit : sitque deinceps secunda parens, quæ prius erat infecunda ; vilisque semper virens, quæ germen non edidisset. Quid porro ea proles susceptione venerabilius ? Quid vero amplio rem habens admirationem, quam ut Dei Matrem, ab experte seminis utero, aperto quidem, sed non corrupto, castitatis fructum proferre videamus, ac virginem ex infecunda ac sterili femina germinantem ? Quorsum hæc ? Nimirum, ut excellenti ejus miraculo, Matris miraculum confirmaret. Altera quidem, quod necdum humano generi innotuerat, partum sine patre, cui nullus coitus prævisset, naturæ præter naturam invadens, ipsum naturæ Auctorem altiori supra naturam ratione in vulva concepit, estque effecta mater, cum ea quæ sunt matrum vilasset ; nec infans habebat patrem vocare super terram, qui nulla semente media conceptus fuisset,

A ἀφῆσα ὑμᾶς ὀρφανούς· ἔρχομαι πρὸς ὑμᾶς. » Τοῦτο καὶ πρὸ τῆς ἀφράστου ἐνανθρωπήσεως αὐτοῦ διὰ προφητῶν ἀριθίλως ὑπέσχετο. Ἐπεὶ οὖν οὕτω ταῦτα, καὶ ἥδη καιρὸς ἐκάλει πέρασ ἐπιθεῖναι τῷ ἐπαγγέλματι· ὄρα τί ποιεῖ, ὁ τὴν ἡμετέραν σωτηρίαν, τοῦ ἡμῶν φερέματος, πραγματευόμενος. Οὐ θύραθεν εἰσχεόμενικεν ὄργανον· οὐκ ἐξ ἐτέρας οὐσίας ἀνεμόρφωσε σκεῦος· ἀλλ' ἐκ τοῦ αὐτοῦ πηλοῦ, καὶ τῆς αὐτῆς ὡς ἂν τις φαίη ζύμης ὑποσπᾶσας συρμάδα ¹², τίμιον ἑαυτῷ, καὶ τῆς τοιαύτης οὕτως ὑπεραβήτου συμπήξεως, ναδὸν ἐτεκτῆνατο· ἐν ᾧ περ αὐτὸς ὁ πρῶτος καὶ μόνος Ἀρχιερεὺς τε καὶ Βασιλεὺς, οἰκονομικῶς τὴν καθ' ἡμᾶς ἐρουργήσας πρὸς τὸν ἑαυτοῦ Πατέρα καταλλαγὴν, ὅλην ὑμῶν τὴν οὐσίαν ὑπερουσία, καὶ κατ' οὐσίαν ἐκ τῆς ἀνθρώπου οὐσίας ἀνέλαθεν. Ἐμνήσθη τοιγαροῦν τῶν ἑαυτοῦ κτιτημάτων ὁ Θεός· κτίσμα γὰρ αὐτοῦ πάντα τὰ ἔθνη· « Ἐμνήσθη τῶν οἰκτιρῶν αὐτῷ τῶν ἀπ' αἰῶνος, » ὁ τῶν αἰῶνων Κύριος, ἐμνήσθη τῆς διαθήκης ἧς πρὸς ἀνθρώπους διέθετο. Ἐμνήσθη, καὶ μνησθεὶς οὐκ ὑπερέθετο· ἀλλ' αὐτίκα τὴν εὐεργεσίαν ἐπέγαγε. Μνησθεὶς γὰρ τοῦ Δαβὶδ, καὶ ὡν αὐτῷ διωμύκει πρότερον, ἐκ τοῦ σπέρματος αὐτοῦ τὸν Χριστὸν ἀναστήσειν, ἐν ᾧ τὸ πεπτωκὸς τοῦ ἡμετέρου γένους σκητῆς δίκην ἀνωκοδόμησε ποίημα, παράδοξον ἐπὶ παραδόξῳ θαύματι, συνεισχεόμενικε θαῦμα.

B οὐσίας ἀνέλαθεν. Ἐμνήσθη τοιγαροῦν τῶν ἑαυτοῦ κτιτημάτων ὁ Θεός· κτίσμα γὰρ αὐτοῦ πάντα τὰ ἔθνη· « Ἐμνήσθη τῶν οἰκτιρῶν αὐτῷ τῶν ἀπ' αἰῶνος, » ὁ τῶν αἰῶνων Κύριος, ἐμνήσθη τῆς διαθήκης ἧς πρὸς ἀνθρώπους διέθετο. Ἐμνήσθη, καὶ μνησθεὶς οὐκ ὑπερέθετο· ἀλλ' αὐτίκα τὴν εὐεργεσίαν ἐπέγαγε. Μνησθεὶς γὰρ τοῦ Δαβὶδ, καὶ ὡν αὐτῷ διωμύκει πρότερον, ἐκ τοῦ σπέρματος αὐτοῦ τὸν Χριστὸν ἀναστήσειν, ἐν ᾧ τὸ πεπτωκὸς τοῦ ἡμετέρου γένους σκητῆς δίκην ἀνωκοδόμησε ποίημα, παράδοξον ἐπὶ παραδόξῳ θαύματι, συνεισχεόμενικε θαῦμα.

C Ἐκ τῆς ἀφράστου ἐνανθρωπήσεως αὐτοῦ διὰ προφητῶν ἀριθίλως ὑπέσχετο. Ἐπεὶ οὖν οὕτω ταῦτα, καὶ ἥδη καιρὸς ἐκάλει πέρασ ἐπιθεῖναι τῷ ἐπαγγέλματι· ὄρα τί ποιεῖ, ὁ τὴν ἡμετέραν σωτηρίαν, τοῦ ἡμῶν φερέματος, πραγματευόμενος. Οὐ θύραθεν εἰσχεόμενικεν ὄργανον· οὐκ ἐξ ἐτέρας οὐσίας ἀνεμόρφωσε σκεῦος· ἀλλ' ἐκ τοῦ αὐτοῦ πηλοῦ, καὶ τῆς αὐτῆς ὡς ἂν τις φαίη ζύμης ὑποσπᾶσας συρμάδα ¹², τίμιον ἑαυτῷ, καὶ τῆς τοιαύτης οὕτως ὑπεραβήτου συμπήξεως, ναδὸν ἐτεκτῆνατο· ἐν ᾧ περ αὐτὸς ὁ πρῶτος καὶ μόνος Ἀρχιερεὺς τε καὶ Βασιλεὺς, οἰκονομικῶς τὴν καθ' ἡμᾶς ἐρουργήσας πρὸς τὸν ἑαυτοῦ Πατέρα καταλλαγὴν, ὅλην ὑμῶν τὴν οὐσίαν ὑπερουσία, καὶ κατ' οὐσίαν ἐκ τῆς ἀνθρώπου οὐσίας ἀνέλαθεν. Ἐμνήσθη τοιγαροῦν τῶν ἑαυτοῦ κτιτημάτων ὁ Θεός· κτίσμα γὰρ αὐτοῦ πάντα τὰ ἔθνη· « Ἐμνήσθη τῶν οἰκτιρῶν αὐτῷ τῶν ἀπ' αἰῶνος, » ὁ τῶν αἰῶνων Κύριος, ἐμνήσθη τῆς διαθήκης ἧς πρὸς ἀνθρώπους διέθετο. Ἐμνήσθη, καὶ μνησθεὶς οὐκ ὑπερέθετο· ἀλλ' αὐτίκα τὴν εὐεργεσίαν ἐπέγαγε. Μνησθεὶς γὰρ τοῦ Δαβὶδ, καὶ ὡν αὐτῷ διωμύκει πρότερον, ἐκ τοῦ σπέρματος αὐτοῦ τὸν Χριστὸν ἀναστήσειν, ἐν ᾧ τὸ πεπτωκὸς τοῦ ἡμετέρου γένους σκητῆς δίκην ἀνωκοδόμησε ποίημα, παράδοξον ἐπὶ παραδόξῳ θαύματι, συνεισχεόμενικε θαῦμα.

D Καὶ δὴ τῆς ἀφράστου ἐνανθρωπήσεως αὐτοῦ διὰ προφητῶν ἀριθίλως ὑπέσχετο. Ἐπεὶ οὖν οὕτω ταῦτα, καὶ ἥδη καιρὸς ἐκάλει πέρασ ἐπιθεῖναι τῷ ἐπαγγέλματι· ὄρα τί ποιεῖ, ὁ τὴν ἡμετέραν σωτηρίαν, τοῦ ἡμῶν φερέματος, πραγματευόμενος. Οὐ θύραθεν εἰσχεόμενικεν ὄργανον· οὐκ ἐξ ἐτέρας οὐσίας ἀνεμόρφωσε σκεῦος· ἀλλ' ἐκ τοῦ αὐτοῦ πηλοῦ, καὶ τῆς αὐτῆς ὡς ἂν τις φαίη ζύμης ὑποσπᾶσας συρμάδα ¹², τίμιον ἑαυτῷ, καὶ τῆς τοιαύτης οὕτως ὑπεραβήτου συμπήξεως, ναδὸν ἐτεκτῆνατο· ἐν ᾧ περ αὐτὸς ὁ πρῶτος καὶ μόνος Ἀρχιερεὺς τε καὶ Βασιλεὺς, οἰκονομικῶς τὴν καθ' ἡμᾶς ἐρουργήσας πρὸς τὸν ἑαυτοῦ Πατέρα καταλλαγὴν, ὅλην ὑμῶν τὴν οὐσίαν ὑπερουσία, καὶ κατ' οὐσίαν ἐκ τῆς ἀνθρώπου οὐσίας ἀνέλαθεν. Ἐμνήσθη τοιγαροῦν τῶν ἑαυτοῦ κτιτημάτων ὁ Θεός· κτίσμα γὰρ αὐτοῦ πάντα τὰ ἔθνη· « Ἐμνήσθη τῶν οἰκτιρῶν αὐτῷ τῶν ἀπ' αἰῶνος, » ὁ τῶν αἰῶνων Κύριος, ἐμνήσθη τῆς διαθήκης ἧς πρὸς ἀνθρώπους διέθετο. Ἐμνήσθη, καὶ μνησθεὶς οὐκ ὑπερέθετο· ἀλλ' αὐτίκα τὴν εὐεργεσίαν ἐπέγαγε. Μνησθεὶς γὰρ τοῦ Δαβὶδ, καὶ ὡν αὐτῷ διωμύκει πρότερον, ἐκ τοῦ σπέρματος αὐτοῦ τὸν Χριστὸν ἀναστήσειν, ἐν ᾧ τὸ πεπτωκὸς τοῦ ἡμετέρου γένους σκητῆς δίκην ἀνωκοδόμησε ποίημα, παράδοξον ἐπὶ παραδόξῳ θαύματι, συνεισχεόμενικε θαῦμα.

^a Joan. xiv, 18. ^b Psal. xxiv, 6. ^c Psal. cxxxi, 11. ^d Amos ix, 11 ; Act. xv, 9.

VARIÆ LECTIONES.

¹² Ἰσ. σύρμακ ¹³ ed. perperam ἀνοίας. ¹⁴ Ἰσ. ἀσπύρου.

καὶ πατριάρχαις συνήκουν ὡς σύνευνοι, τῆς μὲν Ἀ
 ὁμοίας εἰκότως θαυματοποιίας ἤξιωνται λῦσαι καὶ
 αὐταὶ τῶν δεσμῶν τῆς στειρώσεως· ναὶ γὰρ, τῆς
 ἱερογενούς ταύτης παιδὸς προειλήχσαν εἶναι προ-
 μήτορες· ἀλλ' αἱ μὲν πορβρωτάτω του καὶ λῖαν ἀπο-
 θεν τοῦ κατὰ τὴν θεῖαν οἰκονομίαν θαύματος τὸ
 συγγενὲς ἔχουσιν· ἡ δὲ, ὕστερον μὲν, ἐπὶ καιροῦ δὲ,
 καὶ πρὸς αὐτῷ γε τῷ πέρατι τῶν καιρῶν, ὅτε δὴ καὶ
 αὐταὶ ἐφέστ· κε θύραις, ὃ τὴν δραχμὴν τὴν βασιλι-
 κήν· λέγει δὲ τὴν καθ' ἡμᾶς ἐπιζητῶν εἰκόνα· ἵνα
 τὸν χοῦν ἐν ᾧ πρότερον ἀποκέκρυπτο, τῇ ἀνακαθάρ-
 σει τοῦ θεοτελοῦς ἐναποσημῆσθαι Πνεύματος· κάκειθεν
 ὡσπερ ἐν ἑαυτῷ φιλανθρώπως τὴν ἀνθρωπίνην ἀνα-
 μορφώσεται φύσιν.

imaginem, ut pulverem, In quod primum illo delituisse, deifici Spiritus emundatione detergeret: atque ut inde in se ipse naturam humanam benigne instauraret.

Τίς οὖν ὁ χοῦς ἐν ᾧ τὸ καθ' ἡμᾶς εὐγενὲς ἀποκέ-
 κρυπτο; Ἡ δὴλον αὐτόθεν τάχα, καὶ ἡμεῖς μὴ λέγω-
 μεν, ὅτι τὸν χοῦν ἐκαίον ἐξ οὗ διεπλάσθημεν πρότερον,
 καὶ ἀνεπλάσθημεν ὕστερον, ἀνερευνήσας ὃ πλάσας
 ἡμᾶς, τὸ ζητούμενον εἶρε; Τί τοῦτο; Τὸ τῆς εἰκότος
 ἀρχέτυπον, ὅπερ συγκεχωμένον ἴδε τοῖς πάθεσιν ὃ
 κατ' οὐσίαν ἀπαθῆς. Τὸν χοῦν τὸν ἐν Ἀδὰμ ἀνερευνά.
 Ὁ δὲ χοῦς ἐν ᾧ τὸ ζητηθὲν εὐρέθη, γῆ μὲν ἦν τοῦ
 καθ' ἡμᾶς ὁμοίμορφος σώματος, ἔχουσα χώραν τὴν
 παρθενικὴν ὑπεράγιον μήτραν. Ταύτην γὰρ εὗρεν
 ἄρουραν ὃ ζωρχι:κὸς ὑμῶν στάχυς, ἐν ἧ σπορᾶς ἀνευ
 καὶ γεωργίας χωρὶς, ἐκφυῶς ὑπερφυῶς ἀνεδιλά-
 τρησεν. Οὗτος ὁ χοῦς· οὗτος ὁ στάχυς· τοῦτο ἡ
 χώρα τῆς γῆς, ἐν ἧ καινοπραπέως ἀνεπλάσθημεν, καὶ
 δι' ἧς, ὃ χοῦς ὃ ἡμέτερος ἀναμορφωθείς, ἐπὶ τὸ ἀρ-
 χαιὸν ἐπανήλθαν ἀξίωμα.

"Ἰδες ὅσα τῆς Ἄννης ὃ τοκετὸς ἐμπιριέχει μυστή-
 ρια· ὅπως τε τῷ καθ' ὑπεροχὴν θαύματι, τῆς κατ'
 αὐτὴν ἐνδόξου παιδοποιίας, τὰς πρώων στελερας
 ὑπερηκόντισεν; Οἷας τε Παρθένος κόρη θεόκλητος,
 ἡ ὑπεράμωμος αὐτῆ Μαρία, κυφορίας ἰξίωται.
 Καὶ τίς γυναικῶν ἄλλη, τοιοῦτοις καὶ τοσοῦτοις ἐν-
 δόξοις ἀποθαυμάζεται πώποτε; Οὐκοῦν ἐπειδὴ πρὸς
 τοσοῦτον ὕψος ὑπεραρθῆνα περιωπῆς ὃ ἡμέτερος
 ἀθθενεὶ λῶδος, καὶ προσωτέρω χωρεῖν οὐκ ἔχει, μικρὰ
 ἄττα τῇ Μητρὶ τῆς χαρᾶς αὐθὶς ἐπιχαιρετίζοντες, ἐφ-
 ῶμεν. Καλὸν γὰρ αὐτῇ, τὸ τῆς χαρᾶς προσεπιλέγειν
 ἐπίφθεγμα. Χαῖρε, κεχαριτωμένη· χαῖρε, ἡεδοξασμέ-
 νη· χαῖρε, χαροποιὲν τῆς πάντων σωτηρίας ἀνάθημα.
 Χαῖρε, τὸ χρυσοῦν ἀληθῶς τῶν νοητῶν ἀρωμάτων
 θυμιατήριον, ἐν ᾧ τὸ νοερὸν θυμίαμα συντεθὲν ὃ
 Χριστὸς ἐκ θεότητος τε καὶ ἀνθρωπότητος, ἐν πυρὶ
 τῇ θεότητι, τῆς ἐμψυχωμένης αὐτῷ καὶ νοερᾶ; σαρ-
 κὸς τὸ εὐώδες, ἀσυγχύτως, ἀμερίστως, ὑπέδειξε·
 χαῖρεις ἡ ἀχειρότευκτος σκηνή, καὶ θεότευκτος,
 εἰς ἣν ἄπαξ ἐπὶ συντελεῖα τῶν αἰώνων μόνος ὃ Θεὸς
 καὶ πρῶτος ἀρχιερεὺς εἰσελήλυθεν, τὴν ὑπὲρ πάντων
 ἐν σοὶ κρυφιομύστως ἱερουργήσων λατρεῖαν· τὸ τῶν
 ἀγίων δεῦτερον καταπέτασμα, ἐν ᾧ τὸ κοσμικὸν
 Ἰλαστήριον, καὶ τὸ τῶν Χερουβὶμ ὑπέρτιμον ἀπο-

ac quem parens, ut nulla subiisset corruptio, genuisset; altera autem, quanquam olim sterilium plurium exempla habens, in omnes tamen singularis prerogativæ calculum reportavit. Quanquam enim etiam cum patriarchis conjugii jure habitarent, similique et ipsæ miraculo ab ejusmodi sterilitatis vinculis absolvi non incongrue meruerunt: etenim fuerunt sacræ hujus puellæ olim aviæ: remotissime tamen, ac valde procul cognatione ad divinæ œconomix miraculum habuerunt: hæc autem, postea quidem, at opportune, subque ipso termino temporum: cum scilicet ipsis prope instaret januis, qui regiam drachinam quæreret; humano, inquam, generi impressam quæreret; humano, inquam, generi impressam quæreret; humano, inquam, generi impressam quæreret; humano, inquam, generi impressam quæreret.

Quisnam ergo pulvis ille in quo ingenuitas nostra delituisse? Nonne ex dictis perspicuum habetis, tametsi non dicamus ipsi, ut plastes noster, illum pulverem, ex quo prius formati fulmus, ac postmodum reformati, scrutans, quod quærebatur invenerit? Quid illud? Utique imaginis exemplar, quod vidit passionibus obrutum. his qui per naturam ab omni immunitis passione agit. Scrutabatur illum Adami pulverem. Porro pulvis ille, in quo inventum est quod quærebatur, terra quidem erat nostro similis corpori, enjus locus, virginalis sanctissima vulva est. Hunc enim inventit arum vivifica nostra spica, in quo sine semente, ullave cultura, eximia quadam ratione enascens genuit. Hic pulvis: hæc spica; hæc terræ regio, in qua nova quadam ac decenti ratione finimus reformati; ac per quam noster reformatus pulvis, antiquam dignitatem postliminio recepit.

Vides quam multa Annæ partus complectatur mysteria? ut excellenti miraculo editæ ab ipsa gloriosæ prolis, omnes olim steriles superaverit? Qualem vero puella Virgo, a Deo vocatum nomen, perquam immaculata hæc Maria, prolem utero meruerit suscipere? Quænam autem alia mulier, talibus totque unquam gloriæ insigniis admirationem habuit? Postquam ergo nostra oratio imbecillior est, quam ut ad tantum considerationis culmen attolli queat, nec habet quo ulterius progrediatur, pauca rursus avante jubentes gaudii Matrem, ac gaudii salutantes, dicamus. Præstat enim ut gaudii ei acclamationem orationis epologo adhibeamus. Gaude, aveque gratiosa: gaude, glorificata; gaude, salutis universorum gaudere præstans anathema. Salve, aurea vere spiritalium aromatum acerra, in qua spiritale thymiana Christus, ex divina pariter ac humana natura compositum, in igne, deitate, inquam, animatæ suæ ac intellectu pradiatæ carnis fragrantiam, inconfuse, indivise ostendit. Salve, non manu factum, ac factum a Deo tabernaculum, in quod semel in consummatione sæculorum, solus Deus ac primus Pontifex ingressus est, ut in te,

sacra ac arcana ratione, m̄nus sacrum pro universis obiret; sanctorum alterum velamen, in quo mundiale propitiatorium, ac præclara Cherubinarum obumbratio k¹, quanto etiam ipsum adytorum Dominum, intra uterum, gestans utero in velamento operuisti: candelabrum ellychniorum ac lucernarum septem^m, nempe donorum septem, in susoribus illustratum Spiritus sancti; lucerna inextinguibilis, luminis omnia collustrantis, quam alit mystice oleum unctionis. Salvesis, altare in quo Agnus Christus vivum sacrificium spiritaliter offertur, divinæ mensa initiationis, mentem omnem superantis sacri ministerii, super quam panis ille cælestis Christus, Agnus ille pro omnibus tanquam hostia victimaque vivus mactatus, immolatur: vivificans omnes qui percipiunt ac sumunt; mystici totius cultus cimelium, quo Deus carne mactatur, ac universa sanctificat, spiritalique ratione cum hominibus conversans, in eis inhabitat, ac percipitur, sustinetque, ut versetur peccatorum manibus: atque ut labris luteis admoveatur, et in nostræ carnis pulverem refundatur, commistus, non vaporatione evanescent. O ineffabilem exinanitionem! O bonitatem! quando nobis hæc Deus per contribulem, ac ejusdem generis feminam, supra naturam ac gratiam concessit: per feminam, inquam, cujus animi quidem decor usque adeo immensus prorexit, ut Christus ipse immensus ille decor, in ejus decoris desiderium actus sit, secundaque ex ea nativitatem elegerit, eamque adeo sine patre: sed et corporis in tantum formosa species, incorpoream, ac incomprehensibilem superessentialis naturæ majestatem, per unam trium ipsius personarum capere licuerit.

Hæc Maria Dei Genitrix est, commune Christianorum omnium perfugium; prima primi lapsus primorum parentum reparatio; vitii hominum generis ad tranquillum, ac vitio expertem, immortalitatemque statum revocatio; mystice olim adumbrata rubi Moysi visioⁿ; Gedeonis vellus^o, quod ille symbolo humectatum e caelo exili pluvia sine strepitu videns, quod gerebatur in miraculum vertens, ac pluviam in signum, certam rei conjecturam sacrificio fecit: divino opere varia Davidis purpura, assumptam carnem purpuræ instar Deo Davidis incarnato tribuens: thronus Cherubicus, præmagnus ille, igneus, sublimis, quæ Regem Dominum Sabaoth sinu gestet^p: superliminare cælestium adytorum, ubi Seraphim alis tecta, qua faciem, quia pedes, aliisque volantia, magnum illud ac terribile canticum stando clamant, quod importabilis gloriæ aspectum non ferant. Cælorum porta, per quam solus transivit cælorum Dominus^q, nemini ante postve pervium concedens ingressum. Letare,

Α σκίασμα, ὄση καὶ αὐτὸν τὸν αὐτῶν ἄδυτον¹⁰ Κύριον, ἔνδον νηδύος ἐπὶ παραπετάσματι συνεκάλυπτες ἐγγάστριον φέρουσα· ἢ ἐπτάλυχνος καὶ ἐπτάκαυτος τῶν ἐπτά χαρισμάτων λυχνία, ἐπτά ἐπαρυστρῖσι καταστραπτομένη τοῦ Πνεύματος· ἢ ἀκατάσβεστος θρυαλλὶς τοῦ φωτὸς τοῦ πάντα φωτίσαντος, ἣν ἐπιτρέφει μυστικῶς τὸ τῆς χρίσεως ἔλαιον. Χαίροις θυσιαστήριον, ἐν ᾧ μυστικῶς ὁ Ἄμνός τὸ ζωηρὸν δλοκάρπωμα Χριστὸς ἀναφέρεται· ἢ θεόμυστος τράπεζα τῆς ὑπὲρ νοῦν ἱερουργίας, ἐφ' ἣν ὁ ἐξ οὐρανῶν ἄρκτος Χριστὸς, ὁ ὑπὲρ πάντων Ἄμνός ὡς θυμίαμα¹¹ καὶ ἱερεῖον ζωοθυτούμενον τέθυται, ζωοποιῶν τοὺς μετέχοντας· τὸ πάσης μύστου¹² λατρείας κειμήλιον, ἐν ᾧ Θεὸς σαρκὶ σφαιγιάζεται, καὶ ἀγιάζει τὰ σὺμπαντα, καὶ μυστικῶς ἀνθρώπους ἐπιδημῶν ἐνοικίζεταί, καὶ μετέχεταί, καὶ ἀνέχεταί χερσὶν ἁμαρτωλῶν ἀνελίττεσθαι· χεῖλεσί τε πηλίνους προσάγεσθαι, καὶ εἰς τὸν χοῦν τῆς σαρκὸς ἡμῶν ἀναχεῖσθαι, κινώμενος, οὐ διαπνεόμενος. Ὡ τῆς ἀφράστου κενώσεως! Ὡ τῆς χρηστότητος! ὅτι διὰ γυναικὸς ὁμοφύλου ταῦτα, καὶ συγγενοῦς, ὑπὲρ φύσιν καὶ θέσιν Θεὸς ἡμῖν ἐχαρίσατο· γυναικὸς, ἣς τὸ μὲν τῆς ψυχῆς κάλλος ἀπειράκις ἀπείρωσ εἰς τοῦτον ἐξηρται, ὅπως καὶ Χριστὸν αὐτὸν τὸ ἀμήχανον κάλλος εἰς ἐπιθυμίαν τοῦ ταύτης κάλλους ἔλθειν, καὶ τὴν ἐξ αὐτῆς ἐλέσθαι δευτέραν γέννησιν, καὶ ἀπατορίαν¹³· οὕτω δὲ καὶ τοῦ σώματος εὐπρεπῆς ἡ κατάστασις, καὶ πρὸς τοσοῦτον καθαρότητος φθάνουσα, ὄση καὶ αὐτὴν χωρῆσαι τὴν ἀσώματόν τε καὶ ἀπείρητον τῆς ὑπερουσίου φύσεως μεγαλειότητα, δι' ἑνὸς τῶν τριῶν αὐτῆς ὑποστάσεων.

Αὕτη ἐστὶν ἡ Θεοτόκος Μαρία, τὸ κοινὸν ἀπάντων τῶν Χριστιανῶν καταφύγιον· ἢ πρώτη τοῦ πρώτου πτώματος τῶν προγόνων ἀνάκλησις· ἢ πρὸς ἀπάθειαν τοῦ πεπονητότος γένους ἐπάνοδος· τὸ κατὰ τὴν βίβλον Μωσέως πρόπαλαι μυστικῶς σκιογραφούμενον δράμα· ὁ πόκος τοῦ Γεδεὼν, ὃν ἐκεῖνος συμβολικῶς νοτισθέντα ταῖς ἐξ οὐρανοῦ ψεκᾶσιν ἀφορητὶ θεασάμενος, εἰς θαῦμα τρέψας τὸ δράμα, τὸν δευτὸν εἰς σημεῖον, τῷ ἱερεῖω συνετεκμηράτο· ἢ θεοποικίλτος τοῦ Δαβὶδ ἀλουργίς, ἣ τὸ τῆς σαρκὸς πρόσλημμα, οἶον ἐπορφυρίδα τῷ Θεῷ τοῦ Δαβὶδ σαρκωθέντι προσάξασα· ὁ Χερουβικὸς θρόνος, ὁ ὑπερμεγέθης, ὁ πύρινος, ὁ μετέωρος, τὸν Βασιλέα Κύριον Σαβαὼθ ἐγκόλιον φέρουσα· τὸ ὑπέρυρον τῶν ἐν οὐρανοῖς ἄδύτων, οὗ τὰ Σεραφίμ εἰστέχει συνεπτυγμένα ταῖς πτέρυξι· ταῖς μὲν τὰς ὄψεις, ταῖς δὲ τοὺς πόδας, ταῖς δὲ ἰπτάμενα, μέγα κέκραγε τὸν φοβερὸν ἐκείνον ὕμνον, τῆς ἀστέκτου δόξης τὴν θέαν οὐ φέροντα. Ἡ πύλη τῶν οὐρανῶν, δι' ἣς μόνος ὁ τῶν οὐρανῶν Δεσπότης διώδευσε, μηδὲν μετ' αὐτὸν ἢ πρὸ αὐτοῦ βατήν

k¹ Hebr. ix, 4 seqq. ^m Zach. iv, 2. ⁿ Exod. iii, 3. ^o Judic. vi, 38. ^p Isa. vi, 6. ^q Ezech. xliv, 2.

VARIE LECTIONES.

¹⁰ Leg. αὐτῶν ἄδύτων. ¹¹ Leg. θῦμα. ¹² Leg. μυστικοῦ. ¹³ Maz. εὐπάτορα.

παραχωρήσας τὴν εἰσοδον. Εὐφραίνου ἐπ' αὐτῆ, οὐρανέ· σὲ γὰρ μιμησαμένη, τὸν ἐν σοὶ μὴ χωρούμενον Κύριον, ἀστενοχώρητος ἐχωρήσας. Χόρευσον ἐπ' αὐτῆ, γῆ· ἡ γὰρ αὐτῆς κυφορία τὴν σὴν οὐρανώσασα θέσιν, οὐρανίους τοὺς ἐπιγείους εἰργάσατο. Κροτεῖτω καὶ θάλασσα τῆς Παρθένου τὸ θαῦμα. Χριστὸς γὰρ ὁ τόκον τὸν ἑαυτῆς ὑπελθὼν μετὰ σώματος, τὴν τῶν ὀδάτων ὑγρὰν οὐσίαν ἠγίασε βαπτισθεὶς ἐν τοῖς ὕδασι. Πᾶσα τοίνυν ἡ κτίσις χαιρέτω καὶ χορευέτω, καὶ χεῖρας ἐπικροτεῖτω. Ἐγενήθη γὰρ σήμερον ἡμῖν νεανίς, ἐξ ἧς ἡ σωτηρία, καὶ δι' ἧς ἡ παγκόσμιος λύτρωσις Χριστὸς Ἰησοῦς ὁ Θεὸς καὶ Λόγος, ὁ ἄν, καὶ ὁ δς ἦν, καὶ ὁ ἐρχόμενος, καὶ μένων εἰς τοὺς αἰῶνας· παρ' ᾧ καὶ τὸν ἡμέτερον ὡς ἄν ἐκ μεγάλου τοῦ παρθενοῦ λόγου πελάγους κατείρναντα διαναπαύσωμεν λόγον· Θεῶ, τῆ Τριάδι, τῶ ἐν Πατρὶ, καὶ αὐτῶ τῶ Υἱῶ, σὺν τῶ ἁγίῳ Πνεύματι προσκυνουμένῳ, μίαν ἐν τρισὶν ἁγιαστείαις προσανατείνοντες δόξαν καὶ τιμὴν καὶ προσκύνησιν νῦν καὶ εἰς τοὺς ἀτελευτήτους ἅπαντας αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

ΛΟΓΟΣ Ε'.

Εἰς τὸν εὐαγγελισμὸν τῆς ὑπεραγίας Δεσποίνης ἡμῶν Θεοτόκου.

(Interprete Combesio.)

Ἐπέστη σήμερον ἡ πάντων χαρὰ· λύουσα τὴν πρῶην ἄραν. Ἐπέστη ὁ πανταχοῦ, ἵνα τὰ πάντα πληρώσῃ χαρᾶς. Ἐπέστη δὲ πῶς; Οὐ δορυφόρους ἔχων, οὐ στρατιᾶς ἀγγέλων συνεπαγόμενος, οὐ κομπάζων τὴν πρόδον, ἀλλ' ἡσυχῇ καὶ ἡρέμα τοῦτο ποιῶν, ἵνα λάθῃ τὸν ἄρχοντα τοῦ σκότους, ἵνα τέχνη σοφίας παγιδεύσας τὸν ὄφιν, καὶ τὸν δράκοντα

A caelum, super illa : te enim imitata, Dominum quem non capis, nihil in aretum cogens capere meruit. Gestis, tollis, super ea ; ejus enim conceptus, caelestem tuum locum ac situm reddens, eos qui erant terreni caelestes effecit. Mare etiam miraculum Virginis plausu celebret : Christus enim ejus partum corpore subiens, udam aquarum substantiam aquis ipse intinctus sanctificavit. Universa itaque creatura gaudeat, ac ducat choros, plaudatque manibus : quippe hodie nata nobis est juvencula, ex qua est salus, ac perquam mundi totius redemptio, Christus Jesus, Deus et Verbum, qui est, et qui erat, qui que venturus est, et manet in saecula ; in quo etiam, tanquam e magno virginis sermonis mari appulsum sermonem nostrum finiamus : Deo, qui Trinitas est, atque in Patre, ipsoque Filio, cum Spiritu sancto adoratur, unam in trina sanctitate offerentes gloriam, honoremque, ac adoraticnem, nunc et in infinita omnia saecula saeculorum. Amen.

ORATIO V (39).

In sanctissimæ Deiparæ Dominae nostræ Annuntiationem (*).

Advenit hodie gaudium universorum, pristinas nobis diras diluens. Advenit qui ubique est, ut gaudio omnia impleat. Qua porro ratione advenit? Nullo certe satellitio stipatus : non secum ducens angelorum exercitum : non suam jactans expeditionem, sed quiete ac submisso : ita agens, quo lateat principem tenebrarum ; quo prudenti arte illaqueato serpente Assyrioque dracone (40), illa

* Apoc. 1, 4.

(*) GALLAND. Vet. Patrum Biblioth., t. XIII, p. 98.

COMBESII NOTÆ.

(39) Luculentissimam hanc orationem lubens repræsentassem, qualis jam semel et iterum, sæpiusque in Germania et Gallia, Marco Hoppero interprete prodiit, nihil moratus molitusve novam versionem, aliis sibi operam vindicantibus et studium, in quibus sine invidia liceat laborare, ut in quæ nullus adhuc miserit manum ; nisi me ipso lumine, tum titulus ipse, tum alia offendissent, eaque non pauca, ex quibus facile fuit minus bene omnari de reliquis oratione sic fusa, tantique oratoris, quantus ubique floret et ludit noster Andreas. Græca sat sana, ut non visa sit collatio aliorum exemplarum necessaria. Titulo est, Τοῦ μακαρίου Ἀνδρέου τοῦ Ἱεροσολυμίτου· quo fere cognomine ubique notatur, solum adjecto in aliis sedis nomine, nempe ἀρχιεπισκόπου Κρήτης, ut palam sit vel minimum in Græcis versato, non eo dici Hierosolymitam, velut fuerit illius urbis episcopus ; ac neque quod eam patriam sortitus sit : nam Damasco ortum docent Græci in Triodio ; sed a mora et monachatu Hierosolymis, unde subsidio destinatus sextæ synodo a Theodoro patriarcha, postmodum cooptatus sit in Ecclesiam Constantinopolitanam, ac subinde creatus Cretensis archiepiscopus. Levius ergo Hopperus : D. Andrea Hierosolymitani archiepiscopi, a quo et noster Sixtus fucum passus, sic et ipse ; Andreas Hiero-

solymitanus episcopus, etc. Sic reddat aliquis : Ἰωάννης Δαμασκηνὸς Joannes, Damascenus episcopus. Fuerunt quoque, vel Patavinus in Antonio, vel Tolentinus in Nicolao, etc., episcopatum tituli. Belli certe. Nihil bellius aut magis scite Schottus apud Phot. n. 231, ubi de epistola Sophronii, quam is ait missam in Πῶμη Ὀνωρίῳ τῶ ταύτης ἐπάρχοντι. Honorio, inquit, Romano imperatori : quis in titulo Papam et Romanum Antistitem, quomodo bene reddit interpres Baronii, vel corrigiit ipse Baronius, intellexerit? Vel quem Roma id temporis Honorium imperatorem vidit? Sicne licet specie interpretis, sænis auctorum, supina sua substituere ac ingerere? ἐπάρχων ergo Πώμης· ipse est quem Leontius Neapoleos Orat. in Mediamptent. πρόεδρος Πώμης vocat : quomodo etiam Amphilocheus πρόεδρος Ἰκονίου inscribitur hom. de pœnit. Velut, præfectus, præses, ac magis ex usu ecclesiastico, antistes, præsul. (40) Assyrioque dracone, illa astutia. Τὸν δράκοντα φενακίσας τὸν νοῦν τὸν Ἀσσύριον. Subtilis allusio, ut duplici typo velut coeunte, antiquam illam diaboli astutiam exprimat, cui tamen Dominus Jesus suo adventu illusit. Assyrius ergo, cujus fuit prima monarchia, populo Dei ab antiquo infensissimus, ac sibi cum innumeris mancipans artibus, draco est τὸν νοῦν. Serpens antiquus

impe astutia ac genio, qui humanam omnem ingenuitatem suæ subiecerat servituti, decepto, spoliata rapiat. Nimirum, non ferente immensa ejus in nos misericordia, tantum opus, hominem dico deperire cujus gratia caelos testudinario velut opere inflexisset, terram fundasset, aërem diffudisset, explicasset mare, ac naturam omnem obtutui objectam fabricatus esset. Propterea Deus in terra, Deus e caelo, Deus inter homines, gestatus Deus Virginis utero, quem nullus usquam locus caperet. Hinc humana natura gaudii praeludia percipit, ac prima capit deitatis consortia. Hinc inani specie plurimum ludentibus ac fallacibus (41) resectis abdicatisque suis illis peccati divitiis, Creatori ut sponsa ornatur. Hinc prima illa nostra creatio fictioque, fictione nova recreatur, mundusque veteratus contractam peccato vetustatem exiit. Enimvero, « Laetetur caelum desuper, et nubes spargant justitiam. Stillent montes dulcedinem, et colles exultationem; » quoniam misertus est Dominus populi sui. Hodie enim manifestum efficitur « sacramentum a saeculis absconditum; omniaque pariter in Christo velut capite repetuntur ac instaurantur. » Hodie creatrix universorum, suprema auctoritate decernens potentia (42), praconceptum olim creationis rerum consilium ad finem perducit, illud in nos a principio excogitatum malorum auctori submotura consilium. Quamobrem tripudiant angeli, congaudent homines, universusque simul mundus instauratus, ad seipsum redit. Quæ mens, vel lingua hæc possit capere? Tantum capere.

Merito igitur læta nobis ac exsultans præsens hodierna die solemnitas iudicta est, agiturque festus conventus, humanæ conspersionis universalissimam assumptionem gaudio celebrans (45).

COMBEFISH NOTE.

plenus dolo, moribus ac genio, qualis est in serpentibus draco; eoque draconis infernalis et demonis expressissima figura. Hopp. minus exprimit: *Captoque Assyrio illo dracone*: in aliis etiam liberior, ubi etiam auctor ludit in verbis sacris, suo et Patrum more. Sic τὸ οὐρανὸς ἑκαμάρωσε ex Isa. xl, 20, ubi LXX: « Ὁ στήσας ὡς καμάρων τὸν οὐρανὸν, reddidit: *Cælos condidit.*

(41) *Inani specie plurimum ludentibus ac fallacibus, etc.*, τὸν ἑαυτῆς ἀποχειραμένη. τῆς ἀμαρτίας πολυφάνταστον πλοῦτον, κόσμον νυμφοστολεῖται τῷ κτίσαντι. Illustris plane sententia. Τὸ πολυφάνταστον, vox aptissima exprimens fallaci illi divitiarum speciei, qua movent phantasiam, et apparent magnum aliquid, eoque incautos ludunt; nam distinguuntur φανταστά contra vera. Porro videtur respicere ad fallacias illas divitiarum, quas Dominus ponit Matth. xiii, 22, *suffocare verbum*: sic ubique scite alludit. Nihil ad rem interpres: *Hinc a suo purgata peccato, cum immensarum divitiarum sponso nuptias celebrat.*

(42) *Creatrix universorum, auctoritate decernens suprema potentia.* Δημιουργὸς ἐξουσιάρχια. Velut que per auctoritatem, liberique imperio creat quod velit, et quem velit in finem, ut impediari ejus consilium nulla creature machinatione possit: quod nimirum spectat ad ea que absoluto consilio, et voluntate, ut vocant, consequente, non

ἑαυτὸν δουλωτάμενον τὴν ἀνθρωπίνην εὐγένειαν, ἀρπάση τὸ λάφυρον. Οὐκ ἀνατχομένης αὐτοῦ τῆς ἀπειρομεγέθους περὶ ἡμᾶς εὐσπλαγγχίας τοσοῦτον ἔργον ζημιωθῆναι, τὸν ἀνθρωπον, δι' ὃν οὐρανὸς ἑκαμάρωσε, γῆν ἐστερέωσαν, ἀέρα ἐξέχεε, θάλασσαν ἠπλωσε, καὶ τὴν φαινομένην ἀπασαν ἐτεκτίηνατο κτίσιν. Διὰ τοῦτο Θεὸς ἐπὶ γῆς, Θεὸς ἐξ οὐρανοῦ, Θεὸς ἐν ἀνθρώποις, Θεὸς ἐν γαστρὶ Παρθένου φερόμενος, ὁ πανταχοῦ μὴ χωροῦμενος. Ἐντεῦθεν ἡ ἀνθρώπου φύσις χαρᾶς προοίμια δέχεται, καὶ ἀρχὴν λαμβάνει θεώσεως. Ἐντεῦθεν τὸν ἑαυτῆς ἀποχειραμένη τῆς ἀμαρτίας πολυφάνταστον πλοῦτον, νυμφοστολεῖται τῷ Κτίσαντι. Ἐντεῦθεν ἡμῶν ἡ πρώτη διάπλασις, νέαν ἀνάπλασιν δέχεται: καὶ ὁ γηράσας κόσμος τὴν ἐξ ἀμαρτίας καλιώσιν ἀποτίθεται. Ἄλλ'

Β εὐφραινέσθω ὁ οὐρανὸς ἄνωθεν, καὶ νεφέλαι βανάτωσαν δικαιοσύνην. Σταλαξάτω τὰ ὄρη γλυκασμῶν, καὶ οἱ βουνοὶ ἀγαλλασιν, » ὅτι ἐλέησεν ὁ Θεὸς τὸν λαὸν αὐτοῦ. Σήμερον γὰρ « τὸ ἀποχειρυσμένον πρὸ τῶν αἰώνων μυστήριον » φανεροῦται, « καὶ ἀνεκαφαλαῖωσιν ἐν Χριστῷ τὰ σύμπαντα δέχεται. » Σήμερον ἡ δημιουργὸς τῶν ὅλων ἐξουσιάρχια, τὴν προεβουλευμένην αὐτῇ τῆς τῶν ὄντων ποιήσεως, πρὸς πέρας ἀγει βουλὴν, ἵνα τὴν καθ' ἡμῶν ἐξ ἀρχῆς προεπινοηθεῖσαν τῷ ἀρχηγῷ τῆς κακίας βουλὴν διακρούσηται. Διὰ τοῦτο χορεύουσιν ἄγγελοι, συγκαίρουσιν ἄνθρωποι, καὶ ὁ σύμπας ἀνανεούμενος πρὸς ἑαυτὸν ἐπανερχεται κόσμος. Τίς νοῦς, ποῖα δὲ ταῦτα χωρήσει γλώττα; μήτε γὰρ λόγος ἐκφράσαι δύνησται, ἢ ἀκοὴ δέξασθαι;

abest ut potuerit sermo eloqui, vel aures sus-

С Εἰκότως οὖν ἡ παροῦσα πανήγυρις φαιδρὰ καὶ γαννυμένη συγκεκρότηται σήμερον, τὴν παγγενεστάτην τοῦ ἡμετέρου φυράματος ἑορτάζουσα πρόσληψιν. Τίς οὐρα καὶ ποταπῆ; Τῆς μὲν κτίσεως ἀπάσης εὐ-

antecedente solum, fore, ac se facturum decrevit, in quibus potest intelligi humana salus vel absolute, et in aliquibus futura quasi vage, ante etiam decretam incarnationem, ut Christus ex illo velut nostri amore, quancquam alioqui primus prædestinatorum, ac ne homo periret, quem Deus creasset salvandum, prædestinatus sit; excellenti in nos Dei dilectione, non Christi probro ullo: Sic enim *Deus dilexit mundum, ut, etc.*, qua de re iii part. cum D. Thom. adversus Scotum. Vox certe est ad propositum signantissima, ubi primi illius divini consilii executio, hominis in Christo instaurazione, describitur. Sic et noster Methodius de resurr. ostendit eo egregie per Christum fuisse perductum hominem ad quod fuerat creatus, ac velut vi prioris illius consilii, quod tandem, nihil novum, sed novis tantum ac diviniorebus adhibitis mediis, pro divina illa absolutissima voluntate obtinuerit. Ubique Andreas magna loquitur, ac alius adverterit, Dionysianis, Methodianis, Gregorianis, Amphilocheianis, aliorumque veterum infercita, qua verbis, qua sensis, excepta Scriptura, quam totus vere Christianus orator, spirat.

(45) *Humanæ conspersionis universalissimam assumptionem gaudio celebrans.* Τὴν παγγενεστάτην τοῦ ἡμετέρου φυράματος πρόσληψιν. Sic enim legendum patet, non πρόσληψιν. Velut nimirum assumptionem, qua nos et nostra sibi Deus Verbum

φρόσυνον, τοῦ δὲ γένους ἀνθρώποις. Οὐκοῦν χαρὰς ἂν εὐαγγέλια σήμερον· Θεοῦ φιλανθρωπίας μηνύματα· παγκοσμίου σωτηρίας χαρμόσυνα. Πόθεν, καὶ παρὰ τίνος, καὶ πρὸς τίνα ἤκοντα; ἐξ οὐρανοῦ, καὶ ἐκ Θεοῦ, καὶ πρὸς παρθένον μεμνηστευμένην ἀνδρὶ. » Τίς ἡ παρθένος; Τίς ὁ ἀνὴρ; τίνα δὲ τούτοις ὀνόματα; Τῇ μὲν, *Μαρία*· τῷ δὲ, *Ἰωσήφ*. Ἀμφότεροι δὲ ἦσαν ἐκ γένους Δαβὶδ. » Τίνος ταῦτα διακονοῦντος, καὶ ὅθεν ἤκοντος; τοῦ ἀρχαγγέλου Γαβριὴλ ἐξ ὑψίστου ἀποσταλέντος εἰς διακονίαν τοῦ θαύματος. Ἐδει γὰρ τοῦ Ὑψίστου τὸν λειτουργόν, ἐκ τῶν ὑψίστων ἐπὶ γῆς καταπάντα, παράδοξον ἐπὶ παραδόξοις τοῖς πράγμασι διακοσμεῖσαι μυστήριον. Τί τοῦτο; τοῦ Κυρίου συγκατάθεσιν, τὴν εὐρύτην τῆς περὶ ἡμᾶς οἰκονομίας φανέρωσιν, τὴν ἀπὸ αἰῶνος κεκαλυμμένην τῆς θείας βουλῆς καὶ προγνώσεως ἔκφασιν καὶ βεβιωσιν. Ἀλλὰ ποῦ ταῦτα, καὶ πότε, καὶ ὅτου χάριν; ἐκ Ναζαρέτ πόλιν τῆς Γαλιλαίας, τῷ μηνὶ τῷ ἕκτῳ, καθ' ὃν Ἰουδίνης συνελήθη, » ἵνα τὸν ἐρχόμενον κηρῶν ἐγγάστριον. Ὅθεν ὁ Γαβριὴλ πρὸς τὴν ἐπίγειον παστᾶδα, τῶν αἰθέρων καταπάντα ὑπερφῶν, ἐπέστη τῇ Ναζαρέτ, καὶ τῇ Παρθένῳ προσελθὼν, τῆς ἀφράστου οἰκονομίας ἀφορητὴ διηκόνει τὸ μήνυμα. Τοῦτο τῆς πρὸς ἀνθρώπους θείας καταλλαγῆς τὸ μυστήριον. Τοῦτο πανηγυρίζομεν σήμερον, τὴν τοῦ Θεοῦ πρὸς ἀνθρώπους συνάφειαν, τὴν τοῦ προσλήμματος θέωσιν, τὴν τῆς εἰκότος ἡμῶν ἀναμόρφωσιν, τὴν εἰς τὸ κρεῖττον ἀλλοίωσιν, τὴν εἰς οὐρανοὺς ὑψώσιν καὶ ἀνάβασιν. Hoc illud est divinæ cum hominibus reconciliationis sacramentum. Hoc illud est divinæ cum hominibus assumptionis naturæ deificationem (44), nostræ imaginis reformationem, demutationem in melius, exaltationem in cœlos ac ascensionem.

Διὰ τοῦτο χαρὰ χαίρει τὰ σύμπαντα σήμερον, καὶ πάντα τῶν ὑπεροκομίων δυνάμεων ἡ νοητὴ διακόσμησις, ταῖς θεαῖς περὶ ἡμᾶς καταλλαγῆς ἐπισπένδεται. Φίλιον γὰρ αὐταῖς πρὸς Θεὸν ἡμῶν ἐπανόρθωμα, καὶ ἡ πρὸς τὴν ἀμείνων κατάστασιν πρόοδος καὶ ἀνάβασις. Καὶ γὰρ εἰσι λίαν συμπαθεῖς καὶ φιλάνθρωποι, ὅτε ἐκ διακονίας ἀποστελλόμενοι τῶν μελλόντων κληρονομεῖν σωτηρίαν. » Τοιγαροῦν ἀγαλλιάσθω τὰ σύμπαντα σήμερον, καὶ ἡ φύσις σκιρτάτω. Ὁ οὐρανὸς γὰρ ἐξυπνέεται, ἡ γῆ τὸν Βασιλεῖα τοῦ παντὸς ἀφανῶς ὑποδέχεται. Ναζαρέτ τὴν Ἐδέμ μιμουμένη, τὸν τῆς Ἐδέμ φυτουργὸν ἐγκολπάζεται. Ὁ Πάτερ τῶν οὐρανῶν, τὴν ἀνθρωπίνην ἐσχατιάν, τῷ μόνῳ πόνος ἐξ αὐτοῦ γεννηθέντι μνηστεύεται.

* Luc. i, 26, 27.

COMBEFISH NOTÆ.

insolubili vinculo devinxit, ut totum in seipso gestet hominem, totum salvaturus, ut Patres ubique adversus Apollinarianum, etc., ipseque Andreas (Orat. de Transfig. Interpres cœlo toto aberrans: *Plenissimam coinquinationis nostræ expiationem concelebrat.*

(44) *Arcanam divinæ in nos dispensationis manifestationem.* Τὴν εὐρύτην φανέρωσιν. Scitum sacramenti incarnationis velut epithetum, ut et sequens, τὴν κεκαλυμμένην ἔμφασιν ἰudente Andrea in antithesi; quare minus apte Hopperus velut corrigens, *illius incredibilis dispensationis mani-*

festationem, etc. (44) *Assumptam naturæ deificationem.* Τὴν τοῦ προσλήμματος θέωσιν. Potest tum ipsam in seipsa individue assumptam naturam referre, tum naturam universe; quæ et ipsa, in sua illis primitiis, suo modo assumpta fuit, ac deitatis consortio donata. Hopper, *adoptionis nostræ dignitatem.* (45) *Dei ad nos conciliationi, et ipsi conciliati accedunt.* Ταῖς θεαῖς περὶ ἡμᾶς καταλλαγῆς ἐπισπένδεται. Velut una libani, ac se in eadem pacis fœdera convenire ostendunt, plane elegantissima.

Quapropter cuncta hodie pariter gaudent gaudio, ac universi cœlestium virtutum spirituales ordines, Dei ad nos conciliationi et ipsi conciliati accedunt (45). Jucundissima enim ipsis est nostra ad Deum cum emendatione reversio, progressioque ad meliorem statum atque provectio. Valde quippe misericordes sunt, propensiorique studio in hominum genus, velut ἐκ missi in eorum ministerium, qui sunt futuri hæredes salutis. » Cuncti itaque pari exsultent gaudio, ac saliat natura. Quippe cœlum totum panditur, terra universi Regem clanculum suscipit: Nazaret, Eдем illam imitata, ipsum qui Eдем plantavit sinu complectitur. Pater ille misericordiarum, solus ipse soli nato ex ipso,

ac unigenito, humanam naturam longissime (46) a cœli principatu submotam, et a terris citimam, sponsam tradit; ac Gabriel sacramenti ministrum agens, *Acc* illud submumurat Virgini, quo gaudium a prima parente amissum, ipsa per se, orta ex David filia Adæ, incolume restituit. Hodie gloriæ pater misertus humani generis, naturam in Adamo corruptam, propitiis aspexit oculis. Hodie viscerum misericordiæ largitor, suorum misericordiæ optimorum viscerum revelat abyssum, ac velut aquam multam ut operiat maria (47) misericordiam in naturam derivat. Decebat quippe ut is, et ex quo omnia, per quem omnia, in quo omnia constant, veteris noxæ noctræ condemnationem misericordia commutaret, suæque ipsius gloriæ accessione naturam gloriosam redderet, quæ in Adamo gloriam amisisset; ac patris mendacii præceptis in ruinam consilium inquam, Adæ hominisque prolapsio, depelleret.

Hinc plane rex magnus Dei parens (48) David olim cecinit: « Misericordia et veritas occurrerunt invicem: justitia et pax osculatæ sunt ». Quid his aliud volens, quam utique Filii in nos secundum beneplacitum Patris misericordiam, qua, misericordiæ largitor similis nobis factus est, peccato duntaxat excepto; quo solveretur delictum, lapsosque a casu ipse erigeret, atque vas prolapsione contractum, ab omni immune contritione novum fingeret? Veritatem autem, ipsius ad homines manifestationem non inani visione factam dicens. Non enim velut figuram ac simulatam, ut quis dixerit, a nobis carnem assumpsit: sed plane veritate, tum singulari in hominum genus studio ac misericordia, tum qualis vere hominum est, ascita sibi substantia, qui major substantia est, omniumque nostrum assumptam naturam deitatis consortio in seipso donans, neque œconomiam visione gessit, et carnis veritatem astruxit, ejus interim deitate ab omni velut statu movente mutatione (49) illæsa. Quoniam igitur, juxta prophetæ oraculum, « Misericordia et veritas occurrerunt invicem, » merito sane « Justitia et pax osculatæ sunt. » Justitia quidem,

Luc. 1, 23. Psal. LXXXIV, 11.

COMBESISH NOTÆ.

(46) *Humanam naturam longissime*, etc. Longa hac paraphrasi circumloquimur signatissimam illam vocem ἄσχατιάν, cum Bud. ex Dionys., ut ea significetur extrema a Deo distantia nature assumptæ, quod scilicet spectat ad naturas quæ possunt congrue assumi, et naturas præditas ratione; quibus omnibus instar fecerim velut subsidat, quo major elucet Dei in nos benignitas. Etiamnum Occitani nostri eam vocem, ut et plurimas Græcas, Græciæ in partibus illis monumentum, retinent. Male Hopper, *humanam deformitatem*, τὸ, μόνος; nisi est superfluum, significat, esse Dominicam incarnationem solius divine potentiæ, ut tantum excludat creatam, ut solet in aliis quæ dicuntur de Deo ratione essentiæ, et absolutæ.

(47) *Velut aquam multam, ut operiat maria*, etc. Accedunt ad verba Eccl. 1, 3, juxta maxime Vulg;

καὶ Γαβριὴλ τῷ μυστηρίῳ διακονεῖ, καὶ τῇ Παρθένῳ ὑποκρῖνει τὸ Χάρις, ἵνα τὴν χαρὰν ἣν ἡ προμήτωρ ἀπώλεσεν, ἡ θυγάτηρ τοῦ Ἀδάμ ἡ ἐκ Δαβὶδ ἀνατεῖλασα, δι' ἐαυτῆς ἀνασώσῃται. Σήμερον ὁ τῆς δόξης πατὴρ εἰς οἶκτον τοῦ ἀνθρωπίνου γένους ἐλθὼν, τὴν ἐν Ἀδὰμ φθορίσαν φύσιν, ἱλεῖω κατοπτεῖται τῷ βλέμματι. Σήμερον τῶν αὐτοῦ παναγάθων σπλάγχων ὁ τῆς εὐσπλαγχνίας δοτὴρ ἀνακαλύπτει τὴν ἄβυσσον, καὶ διοχετεύει τῇ φύσει τὸν ἔλεον, ὡς ὕδωρ πολὺ καλύψαι θαλάσσαν. Ἐπρεπε γὰρ τῷ ἐξ οὐ, καὶ δι' οὐ, καὶ ἐν ᾧ τὰ πάντα συνέστηκε, ἡ ἐλέω τῆς καθ' ἡμᾶς ἀρχαίας ἀρχῆς τὴν καταδικὴν ἀμείψασθαι· δόξῃ τε τῇ ἐαυτοῦ παραδοξάσαι τὴν ἀδοξήσαν ἐν Ἀδὰμ φύσιν, καὶ ἀληθεῖα τὴν τοῦ πατρὸς τοῦ ψεύδους ἐπίκλημον συμβουλήν ἀποσεισασθαι, ἥς ἔργον ἡ πρώτη παράδοσις, τοῦ Ἀδαμίου πλάσματος τὸ παράπτωμα.

illud, cujus opus prima sit transgressio, figmenti,

Οὗ δὴ χάριν ὁ μέγας ἐν βασιλευσί Δαβὶδ ὁ Θεοπάτωρ προέβαλλεν. « Ἐλεος καὶ ἀλήθεια συνήντησαν, δικαιοσύνη καὶ εἰρήνη κατεφίλησαν. » Τί ταῦτα λέγων, ἡ τάχα τὸν τοῦ Υἱοῦ κατ' εὐδοκίαν τοῦ Πατρὸς περὶ ἡμᾶς ἔλεον, καθ' ὃν ἐλεήσας ἡμᾶς ὁ τοῦ ἐλέους δοτὴρ, ἐγένετο καθ' ἡμᾶς δίχα μόνου τοῦ πτώματος, ἵνα λυθῇ τὸ παράπτωμα, καὶ πεσόντας ἡμᾶς ἀναστήσῃ τοῦ πτώματος, καὶ ἀναπίσῃ τὸ πταίσαν δίχα συντρέψας. Ἀλήθειαν δὲ, τὴν οὐ κατὰ φαντασίαν αὐτῷ γενομένην πρὸς ἀνθρώπους φανέρωσιν. Οὐ γὰρ κατεσηματιζμένην, ὡς ἂν τις φαίη, τὴν ἐξ ἡμῶν ἐποίησατο πρόσληψιν, ἀλλ' ὡς ὄντως ἀληθεῖα, φιλοφρόνως ἅμα καὶ κατὰ ἀνθρώπους, ἐκ τῆς ἀνθρώπων οὐσίας οὐσωθεῖς ὁ ὑπερούσιος· καὶ ὄλων ἡμῶν ἐν αὐτῷ θεώσας τὸ πρόσλημμα, οὕτως τὴν οἰκονομίαν ἐφάντασε, καὶ τὴν ἀλήθειαν τῆς σαρκὸς ἐπιστάσατο, ἀλωθῆτου μεινάσης αὐτοῦ τῆς θεότητος πάσης ἐκστατικῆς ἀλλοιώσεως. Ἐπεὶ οὖν « Ἐλεος καὶ ἀλήθεια κατὰ τὴν προφητείαν συνήντησαν, » οἰκώτως ἄρα « δικαιοσύνη καὶ εἰρήνη κατεφίλησαν. » δικαιοσύνη μὲν, ἡ κατὰ τοῦ ἀδικήσαντος τοῦς πρωτογόνους ἐξενεχθεῖσα ψῆφος. Πότε, καὶ παρὰ τίνος; Σήμερον, καὶ παρὰ τοῦ ὕψιστου Πατρὸς. Καθ' ἣν ἐδικαίωσεν ὁ φύσει φιλόανθρωπος ἐν ἴσῳ τοῦ ὑμετέρου

τὸ, διοχετεύει, sive quod nostra representant, διοχετεύει restituendum sit διοχετεύει.

(48) *Dei parens*. Θεοπάτωρ. Ita quoque passim alii encomiastæ; qui vere gloriosus tanti Regis titulus est, vindicantem ipso Domino Jesu: *Quid vobis videtur de Christo? cujus filius est?* Matth. XXII. Restituimus Hoppero omissum.

(49) *Ab omni, velut statu movente, mutatione*. Πάσης ἐκστατικῆς ἀλλοιώσεως. Alteratione qua velut seipso et propriis excederet; quam oportet maxime a Deo, et uno illo ente necessario, abesse. Hopp. *Stupenda prorsus alterationis*: stupenda certe nec ferenda, ἀμύθητο et ἀμύστον ἀνδρὸς insectia; cujus haud fuerint notanda omnia errata. — Hoc est, in *pejus mutante*. V. Cyrill. Alexand. in c. II Habac. Gal.

σχήματος τὸν ἑαυτοῦ μονογενῆ Υἱὸν ἐπιφανέντα, κα-
τακρίναι τὸν ἀντικείμενον. Εἰρήνη δὲ, ἣν ἐξαίφνης
ἡ τῶν ἀγγέλων χοροστασία, τῇ τοῦ Εἰρηναρχοῦ Υἱοῦ
κατὰ σάρκα γεννήσει ὁμοφώνως ἀνύμνησεν. « Δόξα
ἐν ὑψίστοις Θεῷ λέγουσα, καὶ ἐπὶ γῆς εἰρήνη, ἐν
ἀνθρώποις εὐδοκία. » Δόξα, ἣν ἐδουλόθη παρὰ
Χριστοῦ τὸ ἀνθρώπινον, τῶν οὐρανῶν ἀψίδων ὑπερ-
άνω γενόμενον, καὶ πάσης ὑπεραρθὲν ἀρχῆς καὶ
ἐξουσίας καὶ δυνάμεως, κατὰ τὸν μέγαν Ἀπόστολον.
Εἰρήνη δὲ, ἣν αὐτὸς ἐμειστέυσε συνάψας τοῖς ἐπὶ γῆς
τὰ οὐράνια, καὶ ξένην τρίβον τῆς εἰς οὐρανοὺς ἀνόδου
τοῖς ἐπὶ γῆς ἐχαρίσατο. Εὐδοκία δὲ, ἣν αὐτὸς εὐ-
δόκησεν ὁ Πατήρ, τὸν Υἱὸν αὐτὸν ἀγαπητὸν ἀποστεί-
λας πρὸς τοὺς κατακρίτους ἡμᾶς, ἵνα τὴν εὐδοκη-
θεῖσαν ἐν αὐτῷ παρὰ τοῦ Πατρὸς σωτηρίαν, ὡς ἁμο-
θελῆς τοῦ Πατρὸς, εἰς ἡμᾶς ἐκπληρώσῃ. Τοῦτο δ'
νῦν πανηγυρίζομεν· τοῦτο σήμερον καὶ Γαβριὴλ
ἐγγχειρίζεται τὸ ἐπίταγμα, καὶ μεσιτεύει θεότητι καὶ
ἀνθρωπότητι, καὶ πάσης καταλλαγῆς ἡμέρα τῇ
Παρθένῳ πρῶτος εὐαγγελίζεται.

voluntate, quam Pater salutem beneplacitam in eo habuisset, probassetque, in nobis expleret. Hoc illud est quod nunc diei festo conventu celebramus. Hoc et Gabriel hodie creditum mandatum exsequitur (50); mediusque Dei et hominum, totius reconciliationis

Τῶν γὰρ οἰκτιρῶν ὁ πατήρ, οἰκτείρας τὸ γένος
ἡμῶν, ἥδη τῷ τῆς ἁμαρτίας καταφθαρέν ὀλισθή-
ματι, ἐμνήσθη τῶν ἔργων τῶν χειρῶν αὐτοῦ, καὶ
μὴ φέρων εἰς τέλος ἡμᾶς ἀπολλυμένους ὄραν, πρῶ-
τον μὲν τὸν ἐν γράμματι νόμον πλαξί λθίναις ἐγ-
γεγραμμένον ταῖς Μωσαίως χειρῶν ἐνεχείρισεν. Ὡς
δὲ μηδὲν « ὁ νόμος ὁ γραπτὸς ἐτελείωσθε, » πνευματο-
φόρους ἄνδρας ἀπέστειλε, τοὺς διορατικούς λέγω
προφήτας, πάσας παραδεικνύοντας τὰς ὁδοὺς Θεοῦ
τὰς εὐθείας. Ὡς δὲ βύοντες τὰς ἀσθηθεῖς οἱ πρὸς
οὐς ἀπεισάλησαν, οὐδὲν ἤττον ὁμοίως διέκριντο,
οὐδ' οὕτως, ἡμῶν τὸ πλάσμα περιεῖδεν ὁ Πλάστης·
ἀλλ' ἐκ τῶν ὑπεραγάθων αὐτοῦ καὶ παναμύμων κολ-
πῶν, τὸν ὁμόθρονον αὐτοῦ καὶ ἰσοσθενῆ καὶ ἰσά-
γαθον ἐξαναστάντα Υἱὸν, ἐξαπέστειλεν εἰς τοὺς
ἀναξίους ἡμᾶς, « εἰς οὓς τὰ τέλη τῶν αἰώνων κατή-
νησεν » κρίνας μᾶλλον τὴν τῶν προσκεκρουκῶτων
σωτηρίαν ἐργάσασθαι, ἢ τοιοῦτον καὶ τοσοῦτον τῆς
εἰς τὸ πλάσμα περιεῖδεν ἐργασίας κατόρθωμα. Ἐν
τοίνυν τῶν πρωτίστων ἀγγέλων διακονῆσαι τῷ
μυστηρίῳ θεοπίας, τοιάδε, οἶμαι, τῷ τῆς οἰκίας
μεγαλειότητος διεκελεύσατο νεύματι. Δεῦρο, λέγων,
ἄπιθι, Γαβριήλ, εἰς Ναζαρέτ, πόλιν τῆς Γαλιλαίας,
ἐν ἣ κόρη παρθένος οἰκίζεται, μεμνηστευμένη ἀνδρὶ,
ᾧ ὄνομα Ἰωσήφ. Μαρία τῇ παρθένῳ τὸ ὄνομα. Εἰς
Ναζαρέτ, φησί. Διὰ τί; ἵνα τὸ τῆς παρθενίας
θεοχαρίτων κάλλος, καθάπερ ῥόδον ἐξ ἡκανθωμέ-
νης χώρας ὁ Παντοκράτωρ ἐκλέξῃται· καὶ διὰ τὴν

nempe prolata in eum qui primos parentes deceptor
læsisset, sententia. Quando, et a quonam? Hodie,
et a Patre altissimo. Juxta quam, qui natura beni-
gnus est et misericors juste decrevit ut Filiius
suus unigenitus, in eadem nobiscum naturæ forma
apparens, a.versarium condemnaret. Pax autem,
quam subito chorus angelorum pro Filii Principis
pacis nativitate in carne, una de cælo celebravit
voce, dicens: « Gloria in altissimis Deo, et in
terra pax, in hominibus bona voluntas ». Gloria
quam a Christo genus humanum est consecutum,
quod euectum sit supra cælorum orbis, ac supra
omnem principatum, et potestatem, et virtutem,
ut habet magnus Apostolus, elatum. Pax, quam
ipse sequester et medius conciliavit, acta quadam
necessitudine terrenis jungens cælestia, quaque
novam quamdam viam redeundi in cælos, positus
in terra hominibus donavit. Bona demum volun-
tatis, qua Pater ipse dilectum Filium suum ad nos
reos beneplacito misit; quo is, velut una Patris
habuisset, probassetque, in nobis expleret. Hoc illud
est quod nunc diei festo conventu celebramus. Hoc et
Gabriel hodie creditum mandatum exsequitur (50);
mediusque Dei et hominum, totius reconciliationis
pignora primus Virgini fauste annuntiat.

Pater siquidem misericordiarum misertus huma-
ni generis, quod jam prolapsione in peccatum
periisset, recordatus operum manuum suarum,
nec ferens ut in finem percutentes videret; primum
quidem tabulis lapideis inscriptam legem in ma-
nus Moysi tradidit. Postquam vero « lex scripta
nihil ad perfectum deduxisset (51) ac consummas-
set, » viros misit divino Spiritu afflatus: perspi-
caces, inquam, ac videntes prophetas, qui Dei vias
reclas omnes docerent. Verum cum illis ad quos
missi erant, obturatis sensibus suis, nihil melius
affecti essent, nec sic tamen fictionem nostram
plastes ille despexit; sed ex benignissimo sanctissi-
moque sinu suo, ejusdem secum majestatis et poten-
tiæ et bonitatis Filium suum suscitans, ad indignos
nos misit, « in quos fines sæculorum devenerunt: »
salius fore existimans ut eorum qui offendissent
operaretur salutem, quam ut tale ac tantum crea-
tionis specimen, opusque suum despiceret. Uni
ergo ex præcipuis angelis, quem sacramenti hujus
ministerium præfecisset, talia, ut puto, majestatis
suxæ nutu mandavit, Heus, inquit, vade Gabriel
D Nazareth in civitatem Galilææ, in qua puella virgo
habitat desponsata viro cui nomen est Joseph:
virgini autem nomen est, Maria. Nazareth? inquit,
Curnam? Quo gratissimum Deo virginitatis decus,
velut rosam e spinoso loco sibi Omnipotens deli-
geret: ob etiam prophetiam, « Quoniam Nazareus

† Luc. II, 14.

COMBEFISH NOTÆ.

(50) *Hodie creditum mandatum exsequitur.* Σή-
μερον ἐγγχειρίζεται. Τὸ, σήμερον, huc retulimus,
cum impressa referrent ad superiora, quibus tam-
en videtur sufficere τὸ, νῦν, sed res est levior.

(51) *Lex scripta nihil ad perfectum deduxisset.*
Verba sunt Pauli, glossante adjuncta illa voce,

scripta: ac distinguente a lege Spiritus, quam et
prophetæ velut missi in subsidium magnifice prædi-
carunt, paulatim transferentes ad cultum melio-
rem, ut subinde Andreas noster exprimit. Male
Hopperus: *Postquam lex scripta nihil proficeret* &
nisi forte scripsit, *perficeret.*

vocabitur x. Quis ille? Quem postea Nathanael Dei Filium et Regem Israel esset predicaturus. Cæterum, et id moris Gabrieli est, ut divinis sacramentis vicariam ponit operam, quemadmodum novimus ex Daniele.

Abi igitur Nazareth civitatem Galilææ, quo cum cito perveneris, illud primum quod Eva amiserat fausti gaudii, salutaturus Virgini nuntia, ac vide ne animum ejus turbaveris. Gaudii enim, non tristitiæ annuntiatio est: voluptatis, non vœroris animi salutatio. Quodnam enia vel fuit, vel unquam illo majus futurum sit gaudium humano generi, ut divinæ naturæ particeps efficiatur, utque unum cum Deo, necessitudine ad ipsum, secundum unionis, adeoque subsistentiæ rationem (52) evaserit? Quid vero dignum magis admiratione, quam ut Deus se nobis ad usque feminæ prægnantis uterum inclinaverit? O res inauditas? Deus in membris feminæ: « Cui cælum sedes est, terra autem scabellum pedum: » Deus in utero, qui cælo altior est, qui que Patri cœternus assidet? Quid vero sit magis novum, quam ut Deus humana forma conspicuus videatur oculis, nec quidquam tamen de propria ei deitate decedat; sicque humana natura suo cernatur fletori consorta, ut totus homo, qui primus corruerat (55) sub peccatum, divinitatem induat? Quid igitur Gabriel? Ut hæc audivit, ac cognovit mandatum divina quidem sententia firmatum, sed quod ejus superaret virtutem, medius inter metum gaudiumque stetit: velut plane cui non illico audere palam suppeteret, nec tutum satis contrahere existimaret. Nihilominus tamen divinæ obsequens jussioni, ad Virginem devolat. Cumque pervenisset Nazareth, domunculæ institit: tumque meditantibus similis, ac velut secum hæsitans, cogitationibus distrahebatur, talia puto, apud se animo volvens: Undenam Dei consilium exsequi aggrediar? Velocius cursu ad thalamum contendam? At terreo virginis animum. Morosius ingrediar? Verum ceu furtim in-

x Matth. II, 23.

COMBESII NOTÆ.

(52) *Secundum unionis, adeoque subsistentiæ rationem.* Εἴτ' οὖν ὑποστάσεως λόγον. Locutio formosissima. Ubique etiam alii Patres tantum sacramentum unione explicant, sed summa, et alterius rationis ab unione, quæ est tantum secundum affectionem, quam passivi Græci σχετικὴν vocant, ac unione ineffabili: sic divine Angelicus doctor opusc. II, c. 22: *Ipsa divina natura in seipsa integra et pura existens sibi quodam modo incomprehensibili et ineffabili humanam naturam, ex anima et corpore constitutam assumpsit.* Declaratque exemplo instrumenti, quod sibi agens tanto magis applicat, quanto est majoris virtutis; *Sicut igitur, inquit, virtus divina propter sui infinitatem est infinita et incomprehensibilis, ita modus quo sibi univit humanam naturam Christus, quasi organum quoddam ad humane salutis effectum, est nobis ineffabilis, et excellens omnem aliam unionem Dei ad creaturam.* Sic etiam opusc. III, ubi consultus de fide, sollicitantibus infidelibus respondet, ac magis elo-

προφητεῖαν· « Ὅτι Ναζωραῖος κληθήσεται. » Τίς; Ὁ τῷ Ναθαναὴλ ὑπερὸν Υἱὸς Θεοῦ καὶ Βασιλεὺς τοῦ Ἰσραὴλ κηρυττόμενος. Ἀμέλει τοι, καὶ εἰθίσται Γαβριὴλ ἐν τοῖς περὶ Θεοῦ μυστηρίοις διακονεῖν, ὡς ἐν τῷ Δανιὴλ ἔγνωμεν.

Ἄπιθι τοίνυν εἰς Ναζαρέτ πόλιν τῆς Γαλιλαίας· καὶ τῆδε φθάσας, σπουδῆ τοῦτο πρῶτον πρόσειπε τῇ Παρθένῳ, τὸ τῆς χαρᾶς εὐαγγέλιον. ὃ προαπέλεσεν Εὐα· καὶ μὴ δὴ θορυβήσης αὐτῆς τὴν ψυχὴν· Χαρᾶς γάρ, οὐ λύμης τὸ μήνυμα· θυμηδίας, οὐκ ἀθυμίας ὁ ἀσπασμός. Ποία γὰρ ἦν καὶ ἔσται ταύτης χαριεστέρα χαρὰ τῷ ἀνθρωπίνῳ γένει, τοῦ κοινωνῶν γενέσθαι θείας φύσεως, καὶ τῇ πρὸς αὐτὸν συναφείᾳ, ἐν μετ' αὐτοῦ γενέσθαι κατὰ τὴν τῆς ἐνώσεως, εἴτ' οὖν ὑποστάσεως λόγον; Τί δὲ θαυμασιώτερον, τοῦ βλέπειν Θεοῦ συγκατάθεσιν, μέχρι καὶ τῆς ἐν μήτρᾳ γυναικὸς κυοφορίας φθάνουσαν; ὦ παραδόξων πραγμάτων! Θεὸς ἐν μήτρᾳ γυναικὸς, ὃ τὸν οὐρανὸν ἰκάνων ἔχων, καὶ ὑποπόδιον τὴν γῆν. » Θεὸς ἐγγάστριος, ὃ ὑπερουράνιος, καὶ τῆς πατρικῆς ἀδιότητος σύμθρονος. Καὶ τί τοῦτο παραδοξότερον, ἀνθρωπόμορφον ὁράσθαι Θεὸν, μὴ ἐκτάτα τῆς οὐκείας θεότητος; τὴν τε ἀνθρωπίνην φύσιν ὁρᾶν ὄλην συνημμένην τῷ πλάσαντι, ἵνα ὅλος ὁ ἄνθρωπος θεωθῆ, ὃ πρῶτος περὶ τὴν ἀμαρτίαν; Τί οὖν ὁ Γαβριὴλ; Ὡς τούτων ἤκουσε, καὶ τὸ κελευσθὲν ἔγνω, θεῖα μὲν ψήφῳ κεκυρωμένον, τῆς αὐτοῦ δὲ κρείττον ὑπάρχον δυνάμει, φόβου καὶ χαρᾶς μεθόριος ἴστατο, μηδὲ τὸ θαρρῆν αὐτόθεν ἔχων ἐπίδηλον, καὶ ἀντιλέγειν ἀσφαλὲς οὐκ ἠγούμενος. Τῷ θεῷ μένοι παραμαρτήσας κειλύσματι, κατέπη πρὸς τὴν Παρθένον, καὶ τὴν Ναζαρέτ καταλαβὼν ἐπέστη τῷ δοματικῷ· εἶτα σύννους τις γενόμενος, καὶ καθ' ἑαυτὸν ὡσπερ διαπορῶν, τοῖς λογισμοῖς διεσχίζετο, τοιάδε, οἶμαι, πρὸς ἑαυτὸν λογιζόμενος· Πόθεν ἀπάρξωμαι διακονεῖν τοῦ Θεοῦ τῷ βουλευματι; Δρομαῖος ἐπεισέλθω τῷ θαλάμῳ; Ἄλλὰ πτοήσω τὴν ψυχὴν τῆς παρθένου. Σχολαιότερον ἐπιβῶ; Ἄλλ' ὡς τὴν εἰσοδὸν κλέψας τῇ κόρῃ κριθέσομαι. Θυροκρουστήσω; Καὶ πῶς; Οὐ γὰρ ὄϊον ἀγγέλιος

quitur, siquidem potest ipse eloqui, quod toties ineffabile dixit: præter commune modum unionis, per inhabitationem, modum quemdam ponit singularem quo Deus in Christo esset unicus humanitati: *Ita quod humana natura esset quaedam Filii Dei natura, etc.*, nimirum appropriante ipso et suam faciente, infinita illa sua virtute et tractione ad sua. Sic ego libens sacramentum absconditum habuerim, nec facile aliud, velut etiam expositionis specie, ut ne aliud minusque sanctis probatum, vel audierim vel profaverim. Interpres minus caute: *Adeoque essentiali rationem;* quamquam ante Eutychemum non absimili modo Patres locuti veniantur, ut veram tantum et naturalem illam unionem, salva tamen essentiali unitorum, significarent, quam Nestorius tolleret.

(53) *Qui primus corruerat.* Ὁ πρῶτος περὶ τῶν. Nempe Adami, qui ipse suo modo, in assumpta ex illo natura, assumitur.

τοῦτο, οὐδέ τι τῶν κρατούντων ἢ κρατούμενων εἶργειν δύναται τὸ ἀσώματον. Προανοίξω τὴν πύλην; Ἄλλὰ καὶ συγκεκλεισμένης εἶσω γίνεσθαι με δύνακιν. Καλέσω ταύτην ἐξ ὀνόματος; Ἄλλὰ ταραξώ τὴν νεάνιδα. Τοῦτο οὖν δράσω. Πρὸς τὸ τοῦ πέμψαντος βούλημα τὴν ὀρμὴν ἀπευθυνῶ· σκοπὸς γὰρ αὐτῷ τὸ ἀνθρώπινον σῶσαι. Τὸ δὲ γε βούλημα εἰ καὶ παράδοξόν πως, ἀλλ' εὐσπλαγγίας μεστὸν, καταλλαγῆς σύμβολον. Πῶς; οὖν ἄρα προσέλθω τῇ Παρθένῳ; Τί πρῶτον αὐτῇ διαλέξωμαι; Τὸ τῆς χαρᾶς εὐαγγέλιον, ἢ τοῦ Κυρίου μου τὴν ἐνοίκησιν; Τοῦ Πνεύματος τὴν ἐπέλευσιν, ἢ τοῦ Ὑψίστου τὴν ἐπισκίασιν; Χαίρετίσω τοιγαροῦν τὴν Παρθένον, καταμηνύσω τὸ θαῦμα, προσπλησιάσω, ἀσπάσομαι, ὑποφωνήσω τὸ Χαῖρε. Καλὸν ἐπιπέδιον πρὸς παρῆρσιν ὁ ἀσπασμός. Ὁμηρευέω μοι τῆς πρὸς αὐτὴν ὁμιλίας τὸ Χαῖρε. Αὐτὴ γὰρ μόνον ἢ τοῦ χαῖρε φωνῆ, πρὸς τῷ μηδένα φόβον ἐμποιεῖται τῇ κόρῃ, καὶ προδιομαλίσσει αὐτῇ τὴν τῆς ψυχῆς κατάστασιν. Ἀπὸ χαρᾶς οὖν ἄρξομαι, τὰ τῆς χαρᾶς αὐτῇ προαγγέλλων μηνύματα. Πρέπει γὰρ οὕτω τὴν βασιλίδα χαρᾶς εὐαγγελίοις ἀσπάζεσθαι. Χαροποιὸς γὰρ ὁ τρόπος, εὐφρόσυνος ὁ καιρὸς, θυμηδίας τὸ κέλευσμα, σωτηρίας τὸ βούλημα, καὶ χαρᾶς ἀκαταλήπτου προοίμιον.

salutari. Quippe lætus est animus, jucundum tempus,

immensi gaudii initium.

Ταῦτα δὴ τότε στήσας καθ' ἑαυτὸν ὁ ἀρχάγγελος, ἐπέστη τῇ παστᾷδι, καὶ προφθάσας τὸν θάλαμον καθ' ὃν ἡ Παρθένος ὤκειτο, ἤσυχῃ τῇ ὄρῃ προσήγγισε, καὶ γενόμενος ἔνδον, παρείξ τῇ φωνῇ τῇ Παρθένῳ προσεῖπε· « Χαῖρε, κεχαριτωμένη, ὁ Κύριος μετὰ σοῦ. » Ὁ πρὸ σοῦ, μετὰ σοῦ σήμερον, καὶ μετ' ὀλίγον, ἐκ σοῦ· τὸ μὲν αἰδίως, τὸ δὲ χρονικῶς. Βαβαὶ τῆς ἀμετρήτου φιλανθρωπίας! Βιβαὶ τῆς χρηστότητος! Οὐκ ἠρκέσθη τῆς χαρᾶς τῷ μηνύματι, εἰ μὴ καὶ τὸν τῆς χαρᾶς αὐτουργὸν ἀνηγόρευε, τῷ τῆς Παρθένου κυήματι. Τὸ γάρ· Ὁ Κύριος μετὰ σοῦ, αὐτὸν παρεῖναι τὸν βασιλέα προδήλως μηνύει, ὅλον ἐν αὐτῇ σωματούμενον, καὶ τῆς οικείας δόξης ὡς ἐξιστάμενον.

Χαῖρε, κεχαριτωμένη ὁ Κύριος μετὰ σοῦ. Χαίροις, τὸ τῆς χαρᾶς ἔργον, δι' οὗ τὸ τῆς ἀρᾶς ἐλύθη κατάκριμα, καὶ τὸ τῆς χαρᾶς ἀντείσθηθη δικαίωμα. Χαῖρε, ἀληθῶς εὐλογημένη· χαῖρε, λαμπρυσμένη· χαῖρε, κεκαλλωπισμένον τῆς θείας

γ Luc. 1, 28. ἢ ibid,

COMBESII NOTÆ.

(54) *Nec quidquam eorum quæ vel tenent, etc.* Nihil clarius significat se, qui sit spiritus non posse corpore prohiberi. Interpres oscitat: *Nec quod corpore vacat, agere quidquam eorum potest, quæ vel apprehendunt vel apprehenduntur.* Dignane hæc vel Andrea nostro, vel sano homine? Valde imbecilla virtus, nisi nulla, si quæ hujusmodi virtus, spiritus est.

(55) *Salvere igitur jubebo Virginem. Χαίρετίσω τοιγαροῦν.* Bene Thesaur: Plus est quam προσαγορεύειν, φιλοφρονήσεως significationem habens: Velut amica salutatione læte compellare; quod maxime habuit illud *Ave* angelicum. Nihil bene in-

A gressus puellæ judicabor. Pulsab me igitur fores? Nec enim illud angelis consuetum est, nec quidquam eorum quæ vel tenent (54) vel tenentur, prohibere potest quod incorporeum est. Porritamine prius aperiam? Sed et illa clausa ingredi possum. Vocabo ex nomine? At juvenulæ terrorem injiciam. Hoc ergo faciam: ad mittentis consilium impetum moderabor, quippe habet propositum ut salvet humanum genus. Quod sane consilium, etsi novum quodammodo videri possit, plenum tamen misericordiæ est, reconciliationis symbolum. Quo igitur modo adibo Virginem? Quid primum sermonis cum ea conferam? Dicam faustum gaudii nuntium, an inhabitationem Domini mei? Spiritum sanctum supervenientem, an obumbrantem Altissimum? Salvere igitur jubebo Virginem (55), annuntiabo miraculum, accedam propius, salutabo, submurmurabo *Ave*. Commodus mihi liberioris sermonis ingressus fuerit salutatio. Præcat *Ave*, ceu obses et pignus quoddam futuri colloquii. Hæc quippe una vox, non modo nihil puelle incusserit metus, sed et animum ejus præmolliverit. Incipiam itaque a gaudio ei annuntians gaudii insignia. Decet enim sic lætis præconiis reginam

Ubi archangelus hæc secum animo statuisset, cubiculo insilit. Cumque ad thalamum Virginis pervenisset, tacite ad portam accessit, ingressusque leni blandaque voce Virginem compellavit, dicens: « Ave, gratiosa, Dominus tecum ». Qui te antiquior est, tecum hodie est, paulo post futurus ex te: alterum quidem, æternitate; alterum, tempore. Papæ, immensam humanitatem et clementiam! Papæ, bonitatem illam! Non habuit satis ut gaudii significationem ederet, nisi et virginis partu ipsum gaudii auctorem prædicaret. Illud siquidem, *Dominus tecum*, ipsum adesse Regem clare significat; qui totus in ea corpus induerit (56), nec propria gloria quidquam excederet.

Ave, gratiosa, Dominus tecum. Avesis, gaudii organum, per quod soluta est dirarum condemnatio, ejusque loco inducta gaudii justificatio. *Ave*, vere benedicta, ave, illustris, ave, magnificentum divinæ gloriæ templum: avesis, molitionis sacræ

terpr.: Sic etenim Virginem exhilarabo. Multa subinde χαίρετίζει· multis inelamat *Ave*: quo etiam modo auctor 2 orat. in Simeonem et Annam Amphilochoii nomine.

(56) *Qui totus in ea corpus indueret.* Ὅλον σωματούμενον. Totus corporaretur: quæ ipsa vox ex usu ecclesiastico est; *Corporari passum est carne sumpta*, Prosa, ut vocant, in Natali Domini. Hopper.: *Totum esse in ea in corpus coactum*: quod minus placet, velut videatur quamdam demutationem Dei in corpus indicare. Sacre in istis quam Cicconiæ vocēs probatiores.

Regis palatium (57) : ave, thalame, in quo Christus humanam sibi naturam desponsavit : ave, Deo electa antequam aliqua nasceretur (58) : aveys, divina cum hominibus reconciliatio : aveys, thesaure vitæ immortalis : aveys, cœlum. cœlo altius solis gloriæ domicilium : aveys, Dei qui nusquam capi possit, at possit in te sola, bene capax locus : aveys, sancta virginalis terra, ex qua novus ille Adam, ineffabili a Deo fictione, veteri recuperando novus Adam factus est : aveys, fermentum sacrum Deo perfectum, quo tota massa humani generis conspersa, ac quo ex uno Christi corpore in panes formata, in unam coivit novam concretionem. « Ave, gratiosa, Dominus tecum. » Ille, inquam, qui dixit : « Fiat lux ; fiat firmamentum, » ac reliqua deinceps creantis magnificentiæ ejus opera. Aveys, incomprehensibilis gaudii parens : aveys, nova gloriæ arca, in qua Dei Spiritus descendens requievit. Arca, inquam, in qua is qui per naturam sanctus est, novæ gloriæ sanctificationem (59) sibi ipse in virginali naturæ officina, sacramento incarnationis, admirabili ratione compegit : non mutato abjectoque quod esset, ut qui immutabilis sit ; sed assumpto quod non erat, tanquam studio in humanum genus propensiori. Ave, aurea urna cum ferens, qui manna dulce fecit, quique mel e petra ingrato Israeli subitario velut apparatu elicit. Aveys, Seraphica forceps carbonis mystici (60) : aveys, perspicacis acutiorisque præscientiæ speculum, quo inelyti spiritu prophetæ ac interpretes, Dei ad nos infinitæ virtutis demissionem (61) mystice secretiusque ceu imaginati perciperunt. Aveys, dioptra perspectiva, qua si qui in tristi peccatorum umbra tenebris obsiti essent, venientem ortum de cœlo cum gloria suscipientes justitiæ Solem, mirabiliter illustrati sunt. Ave, prophetarum omnium patriarcharumque gloriatio, nec non impervestigabilium Dei præscientiarum ac decretorum (62) verissima prædicatio.

19 Lege ἀνεξιχ.

VARIE LECTIONES.

COMBEFISH NOTÆ.

(57) *Molitionis sacræ Regis palatium.* Ἰερότευκτον. Velut quod in usum sacrum, et Regis illius, qui sacer sit, et Princeps sacrorum, ac Pontifex noster, Rex et Sacerdos, qualis Melchisedech typo præivit, designatus sit. *Consecratum* Hopperi minus exprimit.

(58) *Antequam aliqua nascerentur.* Πρὸ γεννήσεων. Velut prima a Filio prædestinata : si vera scriptio est, nec sit potius πρὸ γεννήσεως, quomodo reddit Hopperus, velut alludat ad Jerem., Pauli, etc., electionem ex utero.

(59) *Novæ gloriæ sanctificationem sibi ipse compegit.* Τὸ ἁγίασμα τῆς καινοπρεποῦς δόξης ἑαυτῷ συνέπηξε. Sic parum legendum ac reddendum, moto puncto, quod Hopperum in absona impulit. Ἅγίασμα illud, est humana natura, quam sibi ipse Dei Filius, virginali illa naturæ officina, ac Virginitis utero, velut tabernaculum compegit ac coagmentavit. Vix usquam luculentius in Mariam oratum sit. Alludit ad Psal. cxxxi, 9 : *Tu et arca τοῦ ἁγιάσματος σου, sanctificationis tuæ.*

(60) *Carbonis mystici.* Luculentissime Methodius

δόξης ἀνάκτορον· χαίροις, ἱερότευκτον τοῦ βασιλέως παλάτιον· χαίρε, νυμφόν, ἐν ᾧ Χριστὸς ἐνυμφεύσατο τὴν ἀνθρωπότητα· χαίροις, ἐκλιγμένη Θεῷ πρὸ γεννήσεων· χαίροις, τὸ θεῖον πρὸς ἀνθρώπου διαλλακτήριον· χαίροις, θησαυρὸς τῆς ἀκηράτου ζωῆς· χαίροις, οὐρανὸς τοῦ Ἠλίου τῆς δόξης ὑπερουράνιον οἶκημα· χαίροις, Θεοῦ τοῦ μηδαμοῦ χωρητοῦ, ἐν σοὶ δὲ μόνῃ χωρητοῦ, χωρίον εὐρύχωρον· χαίροις, γῆ ἁγία παρθενικὴ, ἐξ ἧς ὁ νέος Ἀδὰμ ἀβρόβηθ θεοπλαστὴ ἐχηρημάτισε, ἵνα τὸν παλαιὸν ἀνασώηται· χαίροις ζύμη ἁγία θεοτελής, ἐξ ἧς ὅλον τοῦ ἀνθρώπινου γένους ἀνεζυμώθη τὸ φύραμα, καὶ ἐξ ἐνὸς σώματος Χριστοῦ ἄρτοποιηθὲν, εἰς ἕν συνῆλθε τὸ παράδοξον σύγκριμα. « Χαίρε, κεχαριτωμένη, ὁ Κύριος μετὰ σοῦ. » Ὁ εἰπὼν· « Γενηθήτω φῶς· Γενηθήτω στερέωμα, » καὶ τὰ καθέξης ἅπαντα τῆς αὐτοῦ δημιουργικῆς μεγαλειότητος ἔργα. Χαίροις, τῆς ἀκαταλήπτου χαρᾶς γεννήτρια· χαίροις ἡ νέα τῆς δόξης κιβωτὸς, ἐν ἧ ἡ ἀναπέπαιται τὸ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ καταπτάν. Κιβωτὸς, ἐν ἧ τὸ ἁγίασμα τῆς καινοπρεποῦς δόξης, ὁ κατὰ φύσιν ἅγιος, ἐν τῷ παρθενικῷ τῆς φύσεως ἐργαστήριῳ, τῷ τῆς ἐνσαρκώσεως λόγῳ παραδόξως ἑαυτῷ συνέπηξεν· οὐχ ὅπερ ἦν μεταβαλὼν· ἀτρεπτος γάρ· ἀλλ' ὅτι οὐκ ἦν προσλαβὼν· φιλάνθρωπος γάρ. Χαίρε, στάμνος χρυσοῦ, τὸν τὸ μάννα γλυκάναντα φέρουσα, καὶ μέλι ἐκ πέτρας Ἰσραὴλ τῷ ἀγνώμονι σχεδιάσαντα. Χαίροις, ἡ Σεραφικὴ τοῦ μυστικοῦ ἀνθρακὸς θάβις· χαίροις τὸ νοερίν τῆς διορατικῆς προγνώσεως κάτοπτρον, δι' οὗ τὴν περὶ ἡμᾶς ἀπειροδύναμον τοῦ Θεοῦ συγκατάβασιν, οἱ κλεινοὶ τοῦ Πνεύματος ὑποφῆται μυστικῶς, ἐφαντάσθησαν. Χαίροις, διόπτρα προβλεπτικὴ, δι' ἧς τὸν ἐρχόμενον ἀνωθεν μετὰ δόξης ἀνίσχοντα Ἥλιον τῆς δικαιοσύνης, οἱ τῷ ἀμειδίῳ σκιαζόμενοι τῆς ἀμαρτίας σκότει δεξάμενοι, κατακράτως περιελάμφθησαν. Χαίρε, τὸ πάντων προφητῶν καὶ πατριάρχων ἐγκαλλώπισμα, καὶ τῶν ἐσχιστάτων τοῦ Θεοῦ προγνώσεων ἀψευδέστατον κήρυγμα.

Orat. de occur. in visionem hanc et carbonem. Hieronymus : *Calculus iste qui a solis LXX, ἀνθραξ, id est carbunculus, est interpretatus, potest non carbonem significare, vel prunam, ut plerique existimant, sed carbunculum lapidem, etc.*

(61) *Infiniæ virtutis demissionem.* Ἀπειροδύναμον συγκατάβασιν. Pulchra antithesis, ut in ejusmodi demissione, et eo quod se Deus fecit infirmum et mortalem, infinita ejus virtus et potentia maxime eluxerit. Sic egregie Amphiloichius noster Orat. in Christi Natali : *Τίς ἡ παντοδύναμος καὶ φαρτοποιὸς τῆς θείας Προνοίας εὐμένεια, Omnipotens et faciens mortalem.* Hopperus *incredibilem descensionem.* Plane ipse incredibilis, vixque ullius usquam, in sua hac versione, fidei.

(62) *Impervestigabilium Dei præscientiarum ac decretorum, etc.* Hoc enim προγνώσεις illæ volunt : quibus Deus præsciendo decernit : nam et Augustino *prædestinatio est præscientia et præparatio beneficiorum Dei, etc.* Est illa scientia in qua Paulus : *O altitudo divitiarum ! etc.* Plane vero mirabiles ac impervestigabiles viæ illæ Domini, in

« Εὐλογημένη σὺ ἐν γυναιξί, καὶ εὐλογημένος ὁ καρπὸς τῆς κοιλίας σου. » Καὶ εἰκότως εὐλογημένη. Εὐλόγησε γὰρ σε ὁ Θεὸς τὸ αὐτοῦ σκῆνωμα, ὅτε τὸν ὑπερπλήρη τῆς πατρικῆς δόξης ἄνθρωπον Χριστὸν Ἰησοῦν, τὸν αὐτὸν καὶ Θεὸν, ἐν τελειότητι τῶν ἐξ ὧν καὶ ἐν αἷς συνέστηκε φύσει, ἀπεριλήπτως ἐκυσφόρησας. « Εὐλογημένη σὺ ἐν γυναιξίν, » ἡ τὸν οὐράνιον θησαυρὸν, « ἐν ᾧ πάντες εἰσὶν οἱ θησαυροὶ τῆς σοφίας καὶ τῆς γνώσεως ἀπόκρυφοι, » ἐν τῷ ἀσύλῳ τῆς παρθενίας σου ταμιεῖω, ἀστενοχωρήτως χωρήσασα. Σὺ ἀληθῶς εὐλογημένη, « ἥς ἡ κοιλία θημονία ἄλωνος. » ὅτι καρπὸν εὐλογίας, τὸν στάχυν τῆς ἀφθαρσίας Χριστὸν, ἀσπερμάντως, ἀγεωργήτως ἐτελεσφόρησας, πολύχουν ἄμυτον, μυριοπλάσιον, χιλιάδας εὐθυνομένων τῷ γεωργῷ τῆς ἡμῶν σωτηρίας προσέχασα. Σὺ ἀληθῶς εὐλογημένη, ἡ μόνη πᾶσων μητέρων προστοιμασθεῖσα μήτηρ τοῦ Κτίστου σου, καὶ τὰ μητέραν λαθοῦσα. Ὅτι μὴ τῆς παρθενίας τῆς σῆς τὸ ἐξαιρετὸν μητρίαις ὠδῆσαι διέφθορε, τοῦ παρθενικοῦ σου βλαστοῦ τὰ τῆς ἀγνείας σου σῶα συντηρήσαντος σήμαντρα. Σὺ ὄντως εὐλογημένη, ἡ μόνη ἀνάνδρως κυοφορήσασα τὸν τοῦ οὐρανοῦ ἐκτανύσαντα, καὶ τὴν γῆν τῆς παρθενίας σου ξενοπρεπῶς οὐρανῶσαντα. « Εὐλογημένη σὺ ἐν γυναιξίν, » ἡ μόνη τὴν εὐλογίαν κληρωσαμένη, ἣν εἰς τὰ ἔθνη διὰ τοῦ Ἀβραάμ ὁ Θεὸς ἐπηγγείλατο. Σὺ ἀληθῶς εὐλογημένη, ὡς μόνη τοῦ εὐλογητοῦ παιδὸς Ἰησοῦ Χριστοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν χρηματίσασα μήτηρ· δι' ἧς κράζει τὰ ἔθνη· « Εὐλογημένος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυρίου. » Καί· « Εὐλογητὸν τὸ ὄνομα τῆς δόξης αὐτοῦ εἰς τὸν αἰῶνα· καὶ πληρωθήσεται τῆς δόξης αὐτοῦ πᾶσα ἡ γῆ· γένοιτο, γένοιτο. »

« Εὐλογημένη σὺ ἐν γυναιξίν, » ἣν « μακρρίζουσι γενεαί, » ἣν δοξάζουσι βασιλεῖς· ἣν προσκυνοῦσι δυνάσται· « ἥς πρόσωπον λιτανεύουσιν [οἱ πλοῦστοι] τοῦ λαοῦ· καὶ παρθένοι ὀπίσω αὐτῆς » ἐπόμειναι τε καὶ προεξέρχουσαι ²⁰, « εἰς ναὸν βασιλείας » συναλεύουσιν. « Εὐλογημένη σὺ ἐν γυναιξίν » ἣν Ἡσαΐας ἰδὼν προφητικῶς ἔμψασε, « Προφήτιδα καὶ Παρθένον » ὠνόμασε, *πλίνθον* τε αὐτῆς, καὶ « τόπον ²¹, καὶ

^a Luc. 1, 42. ^b Cant. vii, 2.

VARIÆ LECTIONES.

²⁰ Lege ἐρχόμεναι. ²¹ Lege κτήνον. Comb.

COMBESH NOTÆ.

sacramento maxime incarnationis, a cuius decreto et præscientia, omnium aliorum salutis præsentia et decretum pendet, ut Maria Jesu incarnati Mater, verissima prædicatio sit totius nostræ, ac consequentis ad illam Jesu prædestinationem, prædestinationis ac gratuitæ providentiæ: sic ubique Andreas noster grandis est.

(65) *Virginesque post eam*, etc. Verba sunt psal. xlii, velut paraphrasi exposita. Post eam ergo, velut reginæ comites, eique honoris causa in templum Regis contendenti itineris sociæ, quarum aliæ præeant, aliæ sequantur, ut sit magnatum satellitio.

« *Benedicta tu inter mulieres, et benedictus fructus ventris tui* ^a. » Ac vere quidem benedicta. Nam benedixit te Deus suum tabernaculum, quando paterna gloria eximie plenum, hominem Christum Jesum eumdemque Deum, ex quibus ac in quibus perfectus constat naturis, incomprehensa ratione utero gestasti. « *Benedicta tu inter mulieres, » quæ cœlestem thesaurum, « in quo sunt omnes thesauri sapientiæ et scientiæ absconditi, » in tuæ virginitatis inviolato velut promptuario libere complexa es. Vere tu benedicta, cujus « venter acervus aræ ^b, » quoniam fructum benedictionis Christum immortalitatis spicam, sine semine ac nullo hominum excolente, messe copiosa et innumerabili ac multis latantium millibus humanæ salutis colono adductis, absolutum fructum produxisti. Tu vere benedicta, quæ sola matrum Creatori tuo mater præparata, quæ sunt matrum nescivisti. Haud enim eximia illa tua virginitas materno partu violata est, virginali germine tuo integra conservante tuæ castitatis signacula. Revera benedicta tu, quæ sola sine viro eum utero concepisti, qui expandit cœlos, ac mirabili ratione tuæ virginitatis terram cœlum fecit. « *Benedicta tu in mulieribus, » quæ sola benedictionem velut hæreditate es consecuta, quam Deus per Abraham gentibus promiscrat. Vere tu benedicta, ut quæ sola benedicti pueri Jesu Christi ac Salvatoris nostri fueris mater, per quam gentes clamant: « *Benedictus qui venit in nomine Domini; » et: « *Benedictum nomen gloriæ ejus in æternum: et replebitur gloria ejus omnis terra: fiat, fiat.* »***

« *Benedicta tu in mulieribus: » quam « generationes beatam » dicunt, quam reges glorificant, quam adorant principes: « *cujus vultum divites plebis deprecantur: virginesque post eam (63), » qua sequentes, qua præeuntes, « in templum regis » una contendunt. « *Benedicta tu in mulieribus, » quam Isaias videns prophetis oculis, « *Prophetissam et Virginem » appellavit; « laterem » (64).****

(64) *Laterem*. Πλίνθον. Videtur respicere illud Isa. 16, מִוֹרְחָרְחַר: *Murum cocti lateris*; quam urbem Moabitarum munitissimam communiter exponunt, et nomen proprium, quod interpres exposuerit, velut esset commune, exponatque Andreas noster, et in Mariam allegorice transferat, vere illam munitissimam nobis civitatem et perfugium ultimum, ut non raro, *Muri tantum fictiles remaneant* (IV Reg. iii, 25), *Kirchareseth*. Maria, inquam, cujus nusquam non valeat ad patrocinium, etiam aliis velut amittentibus fiducia, materna prærogativa; quod et devotissimus Germanus, Orat. in Assumpt. Mariæ, optime perpendit.

item, « et hortum (65), visionemque (66), et libri capitulum (67), » idique « sigillo consignatum » perspicue vocavit. Vere benedicta tu, quam Ezechiel *Orientem* (68) prænuntiavit, « et portam clausam, per quam Deus solus transeat, et quæ iterum clausa maneat. » Sola tu vere benedicta : quam « montem magnum vir desiderio » Daniel vidit, Habacucque ille admirabilis « montem umbrosam : » quam præterea avus tuus David, « Montem Dei, montem pinguem, montem coagulatum, montem in quo beneplacitum sit Deo habitare in eo, » propheticè decantavit. « Benedicta tu in mulieribus : » quam Zacharias in divinis perspicacissimus vidit « aureum candelabrum, lucernis septem (69), et septem infusoriis » splendidum, nempe septem divini Spiritus charismatibus undique collustratum. Vere tu benedicta, vitalis ligni salutis paradisi spiritualis, quæ ipsum Edenis satorem Christum in te velut figuratum expressumque (70) intus habeas ; Christum, inquam, qui ineffabili virtute, instar luminis, ex secunda vulva tua egressus, quatuor velut initis orbis terræ faciem fluentis Evangelii irriget. « Benedicta tu in mulieribus, et benedictus fructus ventris tui. » Fructus, inquam, de quo comedens Adam protoplastus (71), veterem illam sorbitionem qua deceptionis escam admisisset, evomuit. Fructus, unde amari gustus ligni illius dulcoratio depurgandæ humanæ naturæ ceu fonte manat. Fructus, inquam, qui fontes in flumina stagnantes erranti Israel in deserto eduxit, aquasque Mara dulces reddidit, ac panes, novum alimentum genus, nec terra aratro scissa paratum pluit. Benedictus fructus ille, qui steriles et amaras aquas per Elisæum potabiles et secundas salis insperatione effecit. Benedictus fructus, qui ex incorru-

Α ὄρασιν, καὶ κεφαλίδα βιβλίου, » καὶ ταύτην « εσφραγισμένην » ἀναφανδὸν ἐκάλει. Εὐλογημένη σὺ ἀληθῶς, ἦν Ἰεζεκιήλ ἀνατολήν προηγόρευσε, « πύλην τε συγκεκλεισμένην, ὑπὸ μόνου δὲ διοδουομένην Θεοῦ, καὶ πάλιν συγκακλεισμένην. » Σὺ μόνη ἀληθῶς, εὐλογημένη ἦν « ἕως ἑώρα μέγα » Δανιήλ, ὁ τῶν ἐπιθυμιῶν ἀνήρ · καὶ « ἕως κατάσκιον » Ἀμβακούμ ὁ θαυμάσιος · « ἕως τε Θεοῦ, καὶ ἕως πῶν, ἕως τετυρωμένων, ἕως δ' εὐδόκησεν ὁ Θεὸς κατοικεῖν ἐν αὐτῷ, » ὁ προφῆτης σου καὶ βασιλεὺς προφητικῶς ἐμαλψόστην. « Εὐλογημένη σὺ ἐν γυναιξίν · » ἦν Ζαχαρίας ὁ θεοπτικώτατος, « λυχνίαν χρυσὴν » ἑώρα [« ἐπὶ τὰ λύχνους, καὶ], ἐπὶ τὰ ἐπαρυστρῆσι » κατακαλλυνομένην, ἐπ' ὅν τοῖς ἐπὶ τοῦ θεῖου Πνεύματος περιλαμπομένην χαρίσμασι. Σὺ ἀληθῶς εὐλογημένη, ὁ νοητὸς τοῦ ζωηροῦ ξύλου τῆς σωτηρίας παράδεισος, ἡ αὐτὸν τῆς Ἐδέμ τὸν φυτουργὸν ἔδον ἔχουσα Χριστὸν, τυτικῶς ἐν σοὶ θεωρούμενον · ἐξ ἀρρήτων δυνάμει ποταμοῦ δίκην, τοῦ ἁ ζωοτόκου σου μητρός ἐκπορευόμενος, τέταρτον ἀρχαῖς διὰ τοῦ Εὐαγγελίου τῆς οἰκουμένης καταρδεύει τὸ πρόσωπον · « Εὐλογημένη σὺ ἐν γυναιξί, καὶ εὐλογημένος ὁ καρπὸς τῆς κοιλίας σου. » Καρπὸς, ἐξ οὗ φαγῶν Ἀδὰμ ὁ πρωτόπλαστος, ἔμεσε τὴν ἀρχαίαν κατάποσιν, δι' ἧς τὸ τῆς ἀπάτης εἰσεδέξατο δόξαρον. Καρπὸς, ἐξ οὗ πηγάζει γλυκασμός τῆς πικρᾶς τοῦ ξύλου γεύσεως, ἀποκαθάρων τὴν ἀνθρωπότητα. Ὁ πηγὰς ποταμιοφόρος ἐν ἐρήμῳ λιμνάσας τῷ Ἰσραὴλ ἀλητεύοντι, καὶ τὴν Μερβὰν γλυκάνας, καὶ ἄρτον ἐπομβρήσας, ξένην τροφὴν καὶ ἀνήροτον. Εὐλογημένος ὁ καρπὸς, ὁ τὰ ἀτεκνοῦντα ὕδατα καὶ πικρὰ, δι' Ἐλισσαίου πότιμα δεῖξας καὶ γόνιμα τῇ προσχύσει τοῦ αἵματος. Εὐλογημένος ὁ καρπὸς, ὁ ἐξ ἀκηράτου βλαστῶ τῆς παρθενικῆς νηδῶς, οἷα πέπειρος ὑπερφυῶς περλάσας ἐξεκύπρισε βότρους. Εὐλογημένος ὁ καρπὸς, ἐξ οὗ πηγὰι βρύουσιν ὕδατος ἀλλομένου εἰς ζωὴν

VARIE LECTIONES.

ἄ Scribe τῆς.

COMBEFISHI NOTÆ.

(65) *Et hortum.* Καὶ κήπον. Sic plane legendum constat; quid enim singulare, ut Maria dicatur τόπος, locus? Fuerit ergo ὁ κήπος μεθύων. *Hortus ebrius et bene irriguus* (Isa. lvi, 11), inundante in ipsam plenitudine gratiarum, ut ex ipsa plena, in omnes nos redundet. Est ille, *hortus conclusus* (Cant. iv), quod, τὸ κήπος maxime habet. Sic enim etiam ibi, κήπος κεκλεισμένος ἡ ἀδελφῆ μου. *Petit jardin à fleurs*; quem et clausum, et ebrium, affatimque irriguum oporteat, ac peculiariter delicatioribus plantis cultum.

(66) *Visionemque.* Καὶ ὄρασιν. Sic Vulg. Isa. xix, 11: *Et erit vobis visio omnium, sicut verba libri signati*, etc., quo palam auctor respicit; quamquam LXX ibi modo habeant: Καὶ ἔσται ὑμῖν τὰ ῥήματα πάντα ταῦτα, ὡς οἱ λόγοι τοῦ βιβλίου τοῦ εσφραγισμένου. *Et erunt vobis omnia verba hæc*, etc., ῥήματα, ἀντὶ τοῦ ὄραματα.

(67) *Et libri capitulum.* Κεφαλίδα βιβλίου. Isa. vii, 1, ubi Vulg., *librum grandem*; LXX, modo, τόμον καινοῦ μέγαλον, *tomum novi magni*, ceu designationis magnæ: Euseb.: Ἡ ταῦχος, ἡ διφθέρωμα, ἡ κεφαλίδα, *vel volumen, vel pellem, vel capitulum.*

(68) *Orientem.* Liqueat satis esse lacunam, quales creberrimæ sunt ubi Scripturæ vel Patrum aliorum

verba citantur; illud enim, πύλην τε, indicat præcessisse eandem vocem, ut fuerit vel πύλην ἀνατολικήν, vel πύλην βλέπουσαν πρὸς ἀνατολὰς, quomodo habent Ezechielis verba; nam alioqui difficile inveniat Maria, vel ab Ezechiele, vel ab alio propheta, dicta ἀνατολή, quod dicitur a Zacharia ejus Filius.

(69) *Lucernis septem.* Ἐπὶ τὰ λύχνους. Fuit et hoc asciscendum ex LXX; non enim ἐπαρυστρῆδες sufficiunt ad figuram, a quibus non est splendor candelabri, nisi remote tantum; sive intelligantur infusoria, ut hic exponuntur, sive emunctoria, ut Exod. xxv. Suid. ἐπαρυστρῆδες, ἀντηγίδες, velut haustra: Hesych. ἐλαιοχῦται, ἀντηγίδες.

(70) *In te velut figuratum expressumque.* Τυτικῶς ἐν σοὶ θεωρούμενον. Eodem modo Orat. in Mariæ Natali. *Prætextum*, ait in Maria, *ephod* illud sacerdotale, τυτικῶς, *Leuitico semini*: velut in figura et expressa quadam imagine, quam Maria gereret: sic ibi exponimus, n. 11, libensque acceperim si quis aliquid melius inveniat.

(71) *De quo comedens Adam protoplastus.* Ita expressum habemus Sap. x, ut sit sic certa ejus penitentia et reconciliatio, nec minima sanctitas, siquidem eductus a delicto suo, vini accepit, Sapientia donante, continendi omnia.

αίωνιον. » Καρπός, ἐξ οὗ ζωήρος ἄρτος, τὸ Κυριακὸν ἀνάφεται σῶμα · καὶ ἀθανασίας κρατῆρ, σωτήριον ἀναδείκνυται πόμα. Εὐλογημένος ὁ καρπός, ὃν ἀγιάζει πᾶσα γλῶσσα ἐπουρανίων, καὶ ἐπιγείων, καὶ καταχθονίων, » τῷ τριπλασιασμῷ τῆς ἐν Τριάδι ἁγιαστικῆς Θεότητος, ἐν τῷ ταύτῃ τῆς οὐσίας αὐτὸν συνεισφέρουσα, τῇ δὲ τῶν ἐναρχικῶν ὑποστάσεων ἰδιότητι προσωπικῶς ἀφορίζουσα. « Εὐλογημένη αὐτὴ ἐν γυναιξί, καὶ εὐλογημένος ὁ καρπός τῆς κοιλίας σου. »

seon autem uno imperio dominantium proprietate, personaliter distinguendo : « Benedicta tu in mulieribus, et benedictus fructus ventris tui. »

« Ἡ δὲ, φησὶν, ἐπὶ τῷ λόγῳ διεταράχθη, καὶ διελογίζετο ἐν ἑαυτῇ λέγουσα, ποταπὸς εἶη ὁ ἀσπασμὸς οὗτος. » Διεταράχθη, φησὶν, οὐκ ἀπιστία τιμὴ βληθεῖσα τὸν νοῦν· ἀπαγε· εὐλαβεῖα δὲ μᾶλλον τῇ πρὸς τὸ ξένον τοῦ ἐπιφθέγματος· δόξασα δὲ θεὸν κληδονομίαν τὸ φαινόμενον· οὐδ' ὅπερ πρότερον Ζαχαρίας ἐν τοῖς ἀδύτοις ἀπιστήσας, ὅπερ ἔσθη· δι' ἣν ἐκ τῶν γεννητικῶν ἐπὶ τὰ φωνητικὰ ἔργα ἐπιτιμίαν ἐδέξατο, καὶ ἀφωνία τὴν ἀσκύλαγ ἠλλάξατο. Ἄλλ' οἷα παντὸς καθαρεύουσα μώμου, καὶ τῆς οἰατοῦν πρὸς ἄνδρα ἐπιμιξίας, εἴτουν συνηθείας ἐλευθεριάζουσα, καὶ τῇ τῶν οὐρανίων ἀκλίνας θεωρεῖα τὸν νοῦν ἐθίσασα προσηλοῦν, τὸν ἐκ τοῦ ἀσπασμοῦ γενόμενον αὐτῇ κατὰ ψυχὴν εἰσεδέξατο τάραχον. Καὶ γὰρ ἦν, αὐτὴν, ὡς τὸ εἰκὸς ἀπκρήσιαστον οὖσαν, ἐνδοῖσαι μὲν παραχρήμα, λογισμῷ δὲ πρότερον βεβηκότι τὸ λεχθὲν ἀνακρίνασαν, μὴ πρὸς τὸ τυχεῖν ὡς ἂν τις φασίη, μὴδ' ἀπερησκέπτως τὴν ἀκοήν ὑποσχεῖν τῷ λαλοῦντι. Ὅθεν σοφῶς ἄγαν ὁ εὐαγγελιστῆς ἐπεση-

« Luc. i, 29.

COMBEFISHI NOTÆ.

(72) *Ceu jani maturus eximie nigricans.* Οἷα πέπειρος ὑπερφωῶς περλάσας. Fuit is nostri illius botri, plane desiderabilis, color maturus, ac ceu maturitatis index, et impensioris charitatis, quia suos dilexit in finem, quando rubricatus totus, velut e palo, e cruce pendit, ac inde mustum illud, quo inebriati, et quo pleni discipuli, sensibili Spiritus vehementia velut disruptis lagunculis, sapientissimi desuperuunt; ebrui quidem, sed non ut vos existimatis; musto illo jejuni Judæi: quando, inquam, fuit totius Jesu mei color, sanguinis concreti nigricans aspectu; ut alia occasione Plin. l. ix, c. 38, de Jesu, qui sponsus sanguinis, et tincto ephod illo suo in sanguine, non alienæ uvæ, sed proprio, candidus et rubicundus, eoque præmillibus, sponsæ dilectus esset.

(75) *Trina unitate sanctificantis in Trinitate deitatis, etc.* Τῷ τριπλασιασμῷ τῆς ἐν Τριάδι ἁγιαστικῆς Θεότητος. Quod Method. Orat. de occursu dixit, *Τριπλασιασμὸν τῆς ἀγιότητος. Trinam sanctitatem: τριπλασιασμῷ τῆς φθῆς εἰσαχθέντα· quam triplex illud canticum angelicum doceat: Gloria in altissimis Deo, et in terra pax; in hominibus bona voluntas.* Ubi etiam quædam est allusio ad canticum Seraphicum, quo expressus est *τριπλασιασμὸς ille ἀγιότητος*, ut ibi exponimus, videturque Andreas noster eum locum Methodii imitatus. Porro, ut nec ibi probavimus Pantinum interpretem; ita nec hic possumus probare Hopperum: *In triplicitate sacrosanctæ quæ in Trinitate est, deitatis, etc.* Male certe audit, triplicitas Latinis auribus in divinis, τὸ, ἐναρχικῶν, restitutum ἐναρχικῶν. Quod optime personis et proprietatibus adjungitur, ut in eis unitas

pro virginalis uteri germinæ, ceu jam maturus, eximie nigricans (72) botrus effloruit. Benedictus, ex quo scaturiunt fontes (æquæ salientis in vitam æternam.) Fructus ex quo vitalis ille panis, corpus, inquam, Dominicum producitur, immortalitatisque calix, salutis potio exhibetur. Benedictus fructus, quem sanctum omnis lingua celebrat (cælestium, terrestrium et infernorum,) trina unitate sanctificantis in Trinitate Deitatis (73) una ei tribuendo identitatem essentialis, hyposta-

« Illa autem, inquit, turbata est in sermone, et cogitabat qualis tandem esset illa saluatio. » Turbata est, inquit: non incredulitate aliqua animi feriente atque pulsante, absit; sed cautione magis ob novitatem acclamationis (74), tanquam visio malum utique videretur omen: ac neque ei quod Zachariæ accideret, ubi prius in templi penetralibus incredulus fuisset, cum pœna a genitalibus translata organis ad vocalia, elingui silentio sterilitatem pristinam commutavit. Imo velut omni culpa vacans, atque ab omni viri congressione consuetudine libera, ac cælestium rerum immotæ contemplationi solita deligere animum, incussam a salutatione turbationem ejusmodi mente suscepit. Par enim erat, decebatque ut velut meticulousior ac quasi responsionis inops confestim quidem dubia hæreret; tumque accedente prius ratione, sermonem discernens ac judicans, non temere, ut sic dicam, leviusque ac inconsideratius auris

dominationis et imperii prædicetur, quemadmodum in essentia et deitate prædicatur *Τριπλασιασμὸς, et Trinitas*; qua de re egregie Ampliocladius in Excerpto quod ex cardinalis Rupifical. Damasceno edidimus. Interpres, nescio quid suum substituit, omnino inconsonum, ut severiori abstineam nota, nec hæreticum dicam, ac ne minimum, altum Andreæ sensum exprimit.

(74) *Sed cautione magis ob novitatem acclamationis.* Εὐλαβεῖα τῇ πρὸς τὸ ξένον τοῦ ἐπιφθέγματος. Ut statim timuerit, timoralissima Virgo, ne quid tam magnifica acclamatione insidiarum caset serpentis antiqui, ac ejus qui simili olim congressione imposuisset primæ mulieri, ut statim auctor prosequitur, id ipsum merito laudi tribuens prudenti ac eruditæ Virgini: ut vere, in eo maxime sexu, non vacat laude, circumspecta cautio, cui leviori ad fidem, ita facile imponi soleat. Quam ergo peccavit Zacharias tardiore fide, ac humana objiciendo ubi de suscipienda prole divinitus cognovisset, tam meruit Maria, non nisi eatis proposita sacramenti ut a Deo, veritate, tadem accommodando, sed interim dum cogitaret, ac rem mature disquireret, ascensum cohibendo. Perperam ergo interpres τὸ, δὲ θεὸν κληδονομίαν τὸ φαινόμενον. *Magni pro ut dubio factens vaticinium hoc, etc.* Potius, existimans malum omen, ac prestigias subvertita: velut eminenti angelo Satanae angelum lucis, ut sæpe solent: qua de re egregie noster Vincent. nobili illo suo opusc. *De vita spirit.* Suid. κληδονομία, αὶ ἐκ τῶν λόγων παρρηρησας, quibus etiamnum Græci non parum student.

loquenti accommodaret. Quamobrem sapienter admodum adnotavit Evangelista, dicens: « Illa autem cogitabat; » pro mundæ mentis velut tribunali probans ac examinans quod cogitaret, ut ne quod diceretur sibi temere arriperet. « Qualis, inquit, esset ista salutatio. » Nam sit vero simile, cum esset ingenua, ac Davidis filia, haud fuisse ignaram eorum quæ Scripturis sacris enarrata habentur: ut cogitationes suas statim converterit ad primæ parentis lapsum, secum animo volvens deceptionis casum, ac reliqua hujus generis veterum historiarum monumentis prodita. Non immerito igitur evangelista cogitabundam scripsit: sed eo posuit, ut et sagacitatem quantam haberet, et stabilem ac firmam scientiam nihilque velut vagam et errantem, ostenderet. Nondum enim honesti iudicio ad rationis et iudicii lationem habere.

Cæterum quia eam animi turbationem suppressere studebat, minime quidem locuta est; sed solo habitu modicum aliquantulum subdubitanda, quo esset animi statu ostendebat, morum compositione vocis loco suffecta. « Qualis esset ista salutatio: » velut diceret: Num sola ego inter mulieres novum naturæ modum inducam? Bene solam possibile est fructum utero gestare, nulli viro congressam? « Qualis esset ista salutatio. » Quis ille aut unde ingressus, qui id mihi nuntii attulit? Num hominem putabo eum qui loquitur? Verum apparet tanquam vacans corpore. Angelum censebo? Verum loquitur instar hominis. Quid sit quod videam ignoro, et ad auditum sermonem hæsito. Quid ergo Gabriel? Cum primum puellam turbatam sensisset, ad nihil aliud respiciens animo, statim emittit vocem, et ait: « Ne timeas, Maria, invenisti enim gratiam apud Deum^d. » Prius timorem repressit, tumque ad fiduciam excitavit: « Ne timeas, inquit, invenisti enim gratiam apud Deum; » nimirum gratiam quam Eva amiserat. Dicendo *gratiam*, solvit quicquid sententia videbatur habere ambiguum, quodque hactenus visum erat insidiosum. Adjectione illa: « Invenisti gratiam apud Deum, » omnem virgini metum discrete excussit. « Ne timeas, Maria. » Non sunt fraudulentis mores, non veni fallendi animo, non jam serpens sibilans loquitur, non tibi terrenus nuntius adsum. De altissimis veni, lætum tibi apportans nuntium; nec quovis modo lætum nuntium, sed plenum gaudii lationis hæc salutatio est, non tristitiæ annuntiatio.

« Dominus tecum e: » qui totius gaudii largitor est, et mundi totius Salvator. Tecum est, qui a sinu paterno non fuit separatus, et in tuo utero fuit conceptus. Gratiosam te appellavi, ut exhibiti

^d Luc. 1, 30. ^e ibid. 28.

μήνατο, εἰπὼν· « Ἡ δὲ διελογίζετο· » τῷ κριτηρίῳ τῆς καθαρᾶς ὡσαύτῃ διανοίας τὸ λογισθὲν βασανίζουσα, τῷ μὴ ἀκρίτως τὸ ῥηθὲν παραδέεσθαι. « Ποταπὸς λέγουσα εἴη ὁ ἀσπασμὸς οὗτος. » Εἰκόσ γὰρ αὐτὴν εὐγενῆ τε οὖσαν καὶ θυγατέρα Δαβὶδ, μὴδὲ τῶν ἐν Γραφαῖς ἀμοιρεῖν ἐνθεῖων διηγημάτων ὡς παραπέμψαι τὸν νοῦν αὐτίκα πρὸς τὸ τῆς προμήτερος κτῶμα, τὸ ἐκ τῆς ἀπάτης ἐνθυμηθεῖσαν ὀλισθημα, καὶ ὅσα τοιοῦτότροπα τοῖς παλαιαῖς προϊστορήται. Οὐκ ἀπεικὸς οὖν αὐτὴν διαλογιζομένην ὁ εὐαγγελιστὴς συνεγράφετο· ἀλλ' ἵνα καὶ τὸ ἀγγέλιον ὅσον προστῆν αὐτῇ παραδείξῃ, καὶ τὸ τῆς γνώσεως ἀρρεπὲς τε καὶ πάγιον τέθεικεν, ὡσαύτῃ καὶ τὸ ἀρρέμβαστον. Τῆς γὰρ τοῦ καλοῦ κρίσεως μήπω δοκιμασθεῖσης τῇ παρεξέτασει τῆς τοῦ λογισμοῦ διασκέψεως, οὐ δεῖ συγκαταθέσθαι τὴν πρόσρησιν. Metam probato, haud conveniebat ceu ratam sa-

Πλὴν ὅτι τῆς ψυχῆς τὸν τάραχον καταστειλαί οπουδάουσα, λόγον μὲν οὐ προήκατο· μόνον δὲ τῷ σχήματι μικρὸν ὅσον ὑπενοήσασα, διεδείκνυ τῆς ψυχῆς τὴν κατάστασιν, τὸ τοῦ ἡθους εὐσταθὲς, ἀντὶ φωνῆς ὑποστήσασα. « Ποταπὸς εἴη ὁ ἀσπασμὸς οὗτος; » λέγουσα· Μὴ μόνον ἡμεῖς γυναικῶν ἐγὼ καινοτομῶσ τὴν φύσιν; Μὴ μόνον ἐμὲ δυνατὸν κωφορηθῆσαι καρπὸν μὴ συνελθοῦσαν ἀνδρὶ; « Ποταπὸς εἴη ὁ ἀσπασμὸς οὗτος. » Τίς ὁ τὴν ἐπαγγελίαν, καὶ πόθεν εἰσελθὼν εἰσχερόμικε ταύτην; Ἀνθρωπὸν λογισμοῖ τὸν φθεγγόμενον; Ἄλλ' ὡς ἀσώματος φαίνεται. Ἄγγελιον αὐτὴν νομίσω; ἀλλ' ὡς ἀνθρώπος φθέγγεται. Τί τὸ ὀρώμενον ἀγνοῶ, καὶ πρὸς τὸ λαλούμενον ἀπορῶ. Τί οὖν ὁ Γαβριὴλ; Ὡς μόνον ἤσθετο τῆς κόρης τὸν τάραχον, πρὸς μὴδὲν ὄλως διανοηθεὶς, αὐτίκα φωνῆν ἐπαφίσει, καὶ φησὶ· « Μὴ φοβοῦ, Μαριάμ· εὗρες γὰρ χάριν παρὰ τῷ Θεῷ. » Πρότερον αὐτῆς τὸν φόβον διέστειλεν, εἰθ' οὕτως πρὸς τὸ θαρρῆν διανέστησε· « Μὴ φοβοῦ, λέγων, εὗρες γὰρ χάριν παρὰ τῷ Θεῷ, » ἣν ἀπώλεσεν Εὐα. Χάρις εἰπὼν, ἔλυσε τὸ τῆς γνώμης ἀμφίβολον, καὶ τὸ δόξαν εἶναι τῆς ἀμφίβολον²². Διὰ τῆς ἐπαγωγῆς τοῦ, « Εὗρες χάριν παρὰ τῷ Θεῷ, » πιθανῶς ἐξεκρούσατο τῆς Παρθένου τὸν φόβον. « Μὴ φοβοῦ, Μαριάμ. » Οὐκ ἀπατηλὸς ὁ τρόπος· οὐ πλανῆσαι σε ἤκω· οὐ πάλιν συρίζων ἤφρις λαλεῖ, οὐκ ἀπὸ γῆς φωνῶ σοι. Ἐκ τῶν ὑψίστων ἤλθόν σοι κομιζων τὸ εὐαγγέλιον· καὶ οὐχ ἀπλῶς εὐαγγέλιον, ἀλλὰ χαρὰς εὐαγγέλιον. « Μὴ φοβοῦ, Μαριάμ. » Θὺ χλεύης ὁ ἀσπασμὸς, οὐ λύπης τὸ μήνυμα.

« Ne timeas, Maria. » Non irrisio-
lætum nuntium. « Ne timeas, Maria. » Non irri-
« Ο Κύριος μετὰ σοῦ· ὁ τῆς χαρᾶς ἀπάσης δοτήρ, καὶ παντὸς τοῦ κόσμου Σωτήρ. Μετὰ σοῦ, ὁ τῶν πατρικῶν κόλπων μὴ χωρισθεὶς, ἐν δὲ τῇ μήτρᾳ τῇ σῇ συλληφθεὶς. Κεχαριτωμένῃ σε εἶπον, ἵνα τὴν

VARIE LECTIONES.

²² Forte ἐπίβουλον.

χαρὰν τοῦ ἐν σοὶ μυστηρίου μὴνύσω. Κεχαριτωμένην σε εἶπον, ὡς αὐτὴν ὄλην τὴν χαρὰν δεξαμένην ἐν μήτρᾳ σου, καὶ στολὴν ὄντως χαριτωθεῖσαν τῆ τῶν θεῶν χαρισμάτων λαμπρότητι. « Ὁ Κύριος μετὰ τοῦ, » προσεφώνησα, ἵνα τὴν ἐξουσίαν τοῦ προδρομῆτος ἐν σοὶ καταμηνύσω. « Κύριος γὰρ καὶ θεὸς ἐξουσιαστής, ἀρχὼν εἰρήνης » αὐτός ἐστι, « καὶ τοῦ μέλλοντος αἰῶνος πατήρ, » καὶ σοῦ τῆς Παρθένου Υἱός, καὶ πάντων Σωτήρ. « Ὁ Κύριος μετὰ σοῦ » ἡ χάρις καὶ ἡ ἀλήθεια μετὰ σοῦ. Κύριος μὲν τοῦ νόμου, τῆς δὲ χάριτος πατήρ, καὶ τῆς ἀληθείας πηγὴ. « Μὴ φοβοῦ, Μαριάμ· ὁ Κύριος μετὰ σοῦ. » Ὁ πάσης κυρείας ἐξουσιάρχης· ὁ τοῦ Πατρὸς τῶν φώτων Υἱός, ὁ ἀνάρχος ἐξ αὐτοῦ γεννηθεὶς, καὶ ἐν χρόνῳ ἐκ σοῦ σαρκωθείς· ὁ ἄνω ὅλος σὺν αὐτῷ ἐγκόλπιος, κάτω ὅλος μετὰ σοῦ ἐγγαστριος. Αὐτός ἐστι μετὰ σοῦ, καὶ ἐν σοὶ. Προφθάσα; γὰρ εἰσεπήδησε, καὶ τὴν σὴν ὑπέδω νηδύν, καὶ γέγονεν ἐν σοὶ χωρητής, ὁ κατὰ φύσιν ἀχώρητος. « Μὴ φοβοῦ, Μαριάμ· εὖρες γὰρ χάριν παρὰ τῷ Θεῷ. » Χάριν, ἣν οὐκ ἰδέξατο Σάρρα, ἣν οὐκ ἔγνω Ῥεβέκκα, καὶ Ῥαχὴλ οὐκ ἐγνώρισεν. « Εὖρες χάριν, » ἥς ἡ ἐξάκουστος οὐκ ἤξιωται Ἄννα, οὔτε Φενάννα, ἡ ταύτης ἀντίθετος. Ὅσον, αἱ μὲν ἐξ ἀτέκνων μητέρες πεφάνησι, συναποβαλοῦσαι τῇ παρθενίᾳ τὴν στεῖρωσιν· σὺ δὲ μετὰ τοῦ εἶναι μήτηρ, καὶ τὸ παρθενεῖν ἀγαφαίρετον ἐξεις. « Μὴ τοίνυν φοβοῦ· εὖρες γὰρ χάριν παρὰ τῷ Θεῷ. » Χάριν, ἣν οὐδεὶς εὖρε τῶν ἀπ' αἰῶνος, ὡς σὺ. Καὶ τίς ἂν γένοιτο χάρις τοιαύτη παρὰ Θεοῦ τὸ ἐξαίρετον ἔχουσα;

« Εὖρες τοίνυν χάριν παρὰ τῷ Θεῷ· Καὶ ἰδοὺ συληψῆ ἔν γαστρὶ, καὶ τέξῃ υἱόν, καὶ καλέσεις τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἰησοῦν. » Βαβαὶ τοῦ θαύματος! Πρῶτον αὐτῇ τὸ τῆς ἀπορίας ἐπελύσατο πρόβλημα, εἰθ' οὕτως τὸν τῆς ἐρμηνείας συνεισηγάγε λόγον. Καὶ ὄρα πόσα ἐν ὀλίγῳ ποιεῖ. Καταστέλλει τὸν φόβον, προμηνύει τὴν χάριν, ἐρμηνεύει τὴν κύησιν, προφητεύει τὸν τόκον, ὀνοματογραφεῖ τοῦ τικτομένου τὴν κλῆσιν. Οὐχ ἴσταται δὲ μέχρι τούτων ὁ λόγος αὐτῷ· ἀλλ' ἵνα καὶ τὸ μέγεθος τῆς ἐξουσίας; παραδειχθῆ τοῦ κηήματος, ἐπήγαγεν αὐτίκα· « Οὗτος ἐστὶ μέγας, καὶ Υἱός Ὑψίστου κληθήσεται· καὶ δώσει αὐτῷ Κύριος ὁ Θεὸς τὸν θρόνον Δαβὶδ τοῦ πατρὸς αὐτοῦ, καὶ βασι-

Luc. 1, 31.

COMBESII NOTÆ.

(75) *Stolamque vere gratiosam*, etc. Καὶ στολὴν ὄντως χαριτωθεῖσαν. Videtur subintelligi repetitum τὸ, δεξαμένην, ut significetur Christi humanitas, gaudium illud universum, quam stolam vere gratiosam et plenam gratia eximio donorum splendore, gratiosa Maria et plena gratia, utero suscepit. Sic enim auctor, Christi humanam naturam passim, Paulina phrasi, vestis nomine designat. Interpres male de suo exponit, et restringit ad alium et absonum sensum, ut stola illa sit ipsa τῆς δεξαμένης αὐτὴν ὄλην τὴν χαρὰν, et Maria stola: *Ei quod stola tua vere sit gratiosa*, etc. Sic enim stola illa charismatum splendore gratiosa, et a qua Maria,

PATROL. GR. XCVII.

A in te sacramenti gaudium significarem. Gratosam te dixi, velut quæ ipsam totam gratiam utero suscepis, stolamque divinarum splendore charismatum vere gratiosam (75). Acclamavi, « Dominus tecum, » ut ejus potentiam significarem, qui in te præcurrit (76). Is enim Dominus est et « Deus pater, princeps pacis, et sæculi futuri pater, » tuusque Virginis Filius, et universorum Salvator. « Dominus tecum: » gratia et veritas tecum: legis quidem Dominus; gratiæ vero Pater, ac fons veritatis. « Ne timeas, Maria; Dominus tecum. » Is, inquam, qui omnis dominationis potestatem habet: Patris luminum Filius, ex ipso ab æterno genitus, ac in tempore ex te carne natus. Qui totus superne in sinu Patris, totusque inferne in tuo utero est. Ille ipse tecum et in te est. Præoccupans enim insiliit, ac ingressus tuum uterum, in te locum qui caperet invenit, qui per naturam loco capi non potest. « Ne timeas, Maria, invenisti enim gratiam apud Deum. » Gratia, inquam, quam Sara non accepit, quam non cognovit Rebecca, quam Rachel nescivit. « Invenisti gratiam, » quam nec celebris illa Anna, nec ejus adversaria Phenenna consequi meruit. Nam hæc quidem, ex sterilibus factæ sunt matres, virginitate una cum orbitate amissa: tu autem, ut mater sis, virginitate tamen frueris semper illæsa. « Ne timeas ergo, invenisti enim gratiam apud Deum. » Gratiam invenisti, quam nullus a sæculo, sicut tu, invenit. Quæ enim ejusmodi a Deo eximia gratia sit?

« Invenisti itaque gratiam apud Deum: Et ecce concipies in utero, et paries filium, et vocabis nomen ejus Jesum. » Papæ miraculum! Primæ ei quæstionis dubium solvit, tum vero sermonis expositionem adjecit. Ac vide quanta brevi peragat. Pellit timorem, præannuntiat gratiam, declarat conceptum, partum vaticinatur, nascituræ prolis nomen præscribit. Nec vero finem hic verborum facit; sed ut magnitudo quoque potentiæ infantis ostendatur, statim addidit: « Hic erit magnus, et Filius Altissimi vocabitur. Et dabit ei Dominus Deus sedem David patris ejus, et regnabit super domum Jacob in æternum, et regni

29

ejus non erit finis κ. » Vides qualiter Virgini ademerit metum? Vides quanta ejus animum fiducia auxerit? Vocans enim Altissimi Filium, ac Davidem nominans pueri patrem, statim totam ejus mentem erexit, quemadmodum declaratur sequentibus. Vide autem Virginis prudentiam. Ut enim hæc audit, summamque divinæ voluntatis ac decreti immobilitatem cognovit, « Ait ad angelum: Quomodo fiet istud, quoniam virum non cognosco? » Rem mihi novam, inquit, polliceris. Ea mihi annuntias, quæ superant naturam. Nuptias ego nullas experta sum: desponsata enim sum, at minime viro collata (77). Sponsum tantum, non virum Josephum cognosco. Contubernalis procus, at non eodem necum cubili. Uterus genitale semen nescit, sed est incultus (*). « Quomodo erit istud, quoniam virum non cognosco? » Num enim, inquit, me solam natura matrem sine nuptiis exhibebit? An sola ego præter naturam, incognitum naturæ partus modum inducam? Non sunt peractæ nuptiæ: non sum experta virum; nec enim cognovi Josephum. Custodem cognovi, non virum: « Quomodo ergo fiet istud? »

Respondet protinus Gabriel, et interrogationis crassitiem, contrariæ responsionis subtilitate extenuat, dicens: Quid, o beatissima, hæc dicis? Quid talia fundis verba? Caelitus ego adveni, novum tibi conceptionis modum annuntians. Non terrenus tibi loquor. Dixi, « Dominus tecum: » tu vero: « Quomodo fiet istud, » ceu ambigendo opponis? Hunc tibi ego annuntio, qui meam præsentiam suo in tuum uterum illapsu occupavit. Tu vero mihi de viro, ac ceu terreno partu dissearis, aisque: « Quomodo fiet istud? » Quomodo fiet? Cogita quomodo virga floruit: quomodo petra, et quo facta ceu partu; aquam edidit: quomodo ignis rubi arbusta pervasit, nec tamen rubum combussit. Quæ illis habeas fidem, ne mihi eam abrogaveris. Qui enim hæc illaque facit, unus ipse est, quem tu utero gestatura sis. Nova itaque præter naturam lege conceptæ proles mater eris. Non sicut Elisabeth nec ut Anna quæ te peperit. Illæ enim virili perfusæ semine matres factæ sunt, tu autem sine viri opera eum es editura, qui nullo præjecto semine in te habitavit. Sin vero etiam modum ambigis, hunc quoque tibi aperte dicam.

« Spiritus sanctus superveniet in te, et virtus Altissimi obumbrabit tibi λ. » Non enim ex voluntate viri, nec ex voluntate carnis, quem annuntio nasciturus est. Nulla carnalis voluptas partui illi

λεύσει ἐπὶ τὸν οἶκον Ἰακώβ εἰς τοὺς αἰῶνας, καὶ τῆς βασιλείας αὐτοῦ οὐκ ἔσται τέλος. » Εἶδες ὅπως τῆς Παρθένου παρυφείλετο τὸν φόβον; Εἶδες εἰς ὅσον αὐτῆς τὴν ψυχὴν παρεθάρρυνεν; Υἱὸν γὰρ εἰπὼν Ἰψύστου, καὶ πατέρα τοῦ τεθησομένου τὸν Δαβὶδ ὀνομάσας, ἐπέτρωσεν αὐτῆς ὅλον παραχρημα τὸν νοῦν, ὡς δηλοῖ τὰ ἐπόμενα. Καὶ ὄρα τῆς Παρθένου τὴν σύνεσιν. Ὡς γὰρ ταῦτα ἐπύθετο; καὶ τῆς καθ' ὑπεροχὴν τοῦ θεοῦ θελήματος ἐξουσίας ἔγνω τὸ ἀτραπτον, « Ἐφ' ἑκείνῃ τὸν ἀγγελοῦ. Πῶς ἔσται μοι τοῦτο, ἐπεὶ ἄνδρα οὐ γινώσκω; » Ἔνα μοι, φησὶν, ὑπισχνῆ, ὑπερβαίνοντα τὴν φύσιν ἐπαγγέλλῃ. Ἄπειρος τυγχάνω γάμου· μεμνήστευμαι γὰρ, ἀλλ' οὐ νενύμφευμαι. Μνηστῆρα μόνον, ἀλλ' οὐκ ἄνδρα τὸν Ἰωσήφ ἐπίσταμαι. Σύνοικος ὁ μνήστωρ, ἀλλ' οὐ σύνευνος. Ἄσπορος ἢ γαστήρ, ἀλλ' οὐκ ἀρόσιμος. Πῶς ἔσται μοι τοῦτο, ἐπεὶ ἄνδρα οὐ γινώσκω; » Μὴ γὰρ ἐμὲ μόνην ἢ φύσιν, φησὶ, μητέρα δείξει γάμου χωρὶς; Μὴ μόνη παρὰ τὴν φύσιν ἐγὼ ξένην τῇ φύσει γέννησιν συνεισάξω; Οὐ προέβη γάμος, οὐ πείραν ἔσχον ἀνδρός. Οὐ γὰρ ἔγνω τὸν Ἰωσήφ· Φύλαξ, οὐκ ἄνθρωπος ἐγνωρίσθη μοι, « Καὶ πῶς ἔσται μοι τοῦτο; »

Ἀποκρίνεται ταχὺ Γαβριὴλ, καὶ τὸ παχὺ τῆς πύσσεως τῷ ὕψει τῆς ἀντιφράσεως ἀπολεπτύνει, καὶ φησὶ· Τί τοιαῦτα λέγεις, ὦ πανολβία; Τί τοιαῦτα προβάλλῃ ῥήματα; Ἐγὼ οὐρανόθεν ἦλθον, κομιζων σοι τὸ καινοπρεπὲς τῆς συλλήψεως. Οὐκ ἀπὸ γῆς φωνῶ σοι, « Ὁ Κύριος μετὰ σοῦ, » εἰπὼν· καὶ σὺ, « Πῶς ἔσται μοι τοῦτο; » διαπορεῖς; Ἐγὼ τὸν τὴν ἐμὴν προφθάσαντα παρουσίαν εἰς τὴν σὴν κοιλίαν εὐαγγελίζομαι σοι, καὶ σὺ περὶ ἀνδρός διαλέγῃ μοι, καὶ τῆς κάτω γεννήσεως, καὶ λέγεις, πῶς ἔσται σοι; Ἐννόησον, πῶς ἡ ῥάβδος ἐξήθησε· πῶς ἡ πέτρα τὸ ὕδωρ ἀπέτεκε, πόθεν ἐγκυμονήσασα· πῶς τὸ τῆς βάτου πῦρ ὑπεισήλθεν ἐν τῇ θάμνῳ, μὴ φλέξαν αὐτήν. Εἰ τοῦτοις μὴ ἀπιστεῖς, μηδὲ ἐμοὶ ἀπίστει. Ὁ γὰρ ταῦτα κάκεινα ποῖων, εἰς ἔστιν, ὁ ἐν γαστρὶ σου φερόμενος. Ἐνὼ τὸν παρὰ τὴν φύσιν θεσμῷ, τοῦ ἐν σοὶ κηθέντος γενήσῃ τροφός. Οὐχ ὡς Ἐλισάβετ, οὐχ ὡς Ἄννα ἢ σὲ τεκοῦσα. Ἐκεῖναι γὰρ ἐνσπερμαθεῖσαι γεγόνασι μητέρες, σὺ δὲ ἀνανδρος παιδοποιήσεις τὸν ἄσπορον εἰσοικισθέντα σοι. Καὶ εἰ τὸν τρόπον ἐπιζητοῖς, καὶ τοῦτόν σοι λέξω σαφῶς.

« Πνεῦμα ἅγιον ἐπελεύσεται ἐπὶ σέ, καὶ δύναμις Ἰψύστου ἐπισκιάσει σε. » Οὐ γὰρ ἐκ θελήματος σαρκὸς ὁ τικτόμενος ἔσται· οὐ μεμιτεῦσαι σαρκὸς ἡδονῆς Μητρὸς Θεοῦ τοκετῶ· τῶν γὰρ τῆς φύσεως ὄρων

* Luc. i, 32, 33. λ. ibid. 34. ι. ibid. 35.

(*) Clarius sic: *Insecundus quidem mihi uterus, sed enim non cultus.*

COMBEFISII NOTÆ.

(77) *Desponsata enim sum, at minime viro collocata.* Μεμνήστευμαι, ἀλλ' οὐ νενύμφευμαι. Sic etiam Hieronymus Matth. i, negat uxorem, et conjugem pro sponsa exponit. Num autem vere nuptiæ sine

consensu in copulam, quem vota castitas videbatur excludere in Maria, stare possint, alterius opinio et operæ fuerit.

ὑπερανέστηκε. Καὶ εἰ τοῦ κατὰ φύσιν παντελῶς ἐστέρηται, τὸν γοῦν ὑπερφυσίον λόγον ἐπικρατέστερον τοῦ κατὰ φύσιν σφόδρα ¹¹. Οὐκ οὖν πάθος περὶ τὴν κάτω κύησιν, ὃ τι ἔχει συναεῖ, μηδὲ περὶ τὴν ἄνω γέννησιν ἐπηκυλούθησε. « Πνεῦμα ἅγιον ἐπέλεύσεται ἐπὶ σέ, καὶ δύναμις Ἰησοῦ ἐπισκιάσει σε. » Ὅρα ποῦ τὸ τῆς Τριάδος φανεροῦται μυστήριον. Πνεῦμα γὰρ ἅγιον εἰπὼν, οὐκ ἄλλο ἢ τὸν παράκλητον ἔφη. Δύναμιν δὲ τοῦ Ἰησοῦ, προφανῶς τὸν Ἰδὸν ὑπογράφει. Τῇ γὰρ τοῦ Ἰησοῦ φωνῇ, τὸ τοῦ Πατρὸς συνεισφέρεται πρόσωπον. Τὸ δὲ, « Ἐπισκιάσει σε, » ἐκεῖνο δοκεῖ μοι λέγειν ὅπερ, οἶμαι, πρότερον Ἀμβακούμ διορατικοῖς ὄμμασιν ἐνιδῶν, « ὁρος κατὰσκιον » τὴν παρθένον ἐκάλει· μονονουχὶ τὴν ἐπισκιάσασαν αὐτῆν τοῦ Πνεύματος δύναμιν ὑπογράφων, σκηνοπηγίαν ἐβόητον αὐτοργουσαν ἐν αὐτῇ τῷ τῆς ἐνσαρκώσεως λόγῳ, καθ' ὃν ἀχειρατμήτως τὸν ναὸν τοῦ σώματος ἐν τῇ κατὰ τὴν ἐρημον τῶν παθῶν τῆς παρθένου νηδύϊ πάσης προσόλου καθαρουούσης ¹² μετασίας καὶ προσπαθείας, ὡς δῆλον ἐκ τῶν ἐξῆς.

quam, velut in deserto quodam affectionum, mundo illo alienoque (78) ab omni vitiosa terrenorum affectione virginis utero, non manufactum templum illud corporis extruxit, ut ex sequentiibus liquet.

Φησὶ γὰρ « Διὸ καὶ τὸ γενόμενον ἅγιον, κληθήσεται υἱὸς Θεοῦ. » Τὸ γὰρ ἐξ ἁγίου Πνεύματος δι' ἁγίου Πατρὸς ἀπερινοήτως διαπλασθὲν προακόνιον βρέφος, εὐκαίως ἅγιον ἔσται, καὶ υἱὸς Ἰησοῦ κληθήσεται, ὡς τοῦ Ἰησοῦ πεφηνῶς συναϊδίου λόγος. Δέδεικται, τοίνυν σαφῶς τῇ Παρθένῳ, καὶ καὶ πόθεν, καὶ οἷον τὸ ἐν αὐτῇ κυθῆν, καὶ ἐξ αὐτῆς, καὶ ¹³ υἱὸς Θεοῦ ἔσται τὸ τεχθησόμενον. Ἰν' οὖν ἐκτυπώτερον αὐτῇ καὶ τρανότερον διασαφηνίσῃ τοῦ λόγου τὴν δύναμιν, τῆς Ἐλισάβετ συνεισάγει τὴν κύησιν. Ὡσανεὶ λέγων, ὅτι Ὁ μήτηρ παρ' ἐλπιδι γόνιμον ἐν γῆρα δεῖξαι δυναθεις, καὶ παρθένον κυοφόρον ὑπὲρ λόγον δεῖξει πρόδηλον. Διὸ ἐπάγει·

potuit, utique virginem quoque altiori supra rationem modo gravidam effecturus est. Unde subdit :

« Ὅτι οὐκ ἀδυνατήσει τῷ Θεῷ πᾶν ῥῆμα. » Τοῦτων ἡ παρθένος ἀκούσασα, μᾶλλον δὲ τῷ τοῦ ἐννοικουμένου φωτὶ διαυγαθθεῖσα τὸν νοῦν, ἀσμένως τε διατεθεῖσα τῇ θυμηδία τοῦ ἐπαγγέλματος, δὴ θυμηδης

i Habac. iii, 3, sec. LXX. k Luc. i, 35. l ibid. 37.

VARIÆ LECTIONES.

¹¹ Forte ἔγει. ¹² Locus corruptus. ¹³ Forte deest ὅτι.

COMBESFISH NOTÆ.

(78) Mundo illo, alienoque, etc. Littera nonnihil vitiosa est. deficientis verbo, quod tamen non ita difficile fuit supplere. Τὸ, μετασίας· visum ἀντὶ τοῦ, μετατελας, vide melius explicatum in Onomast.

(79) Velut liquido Altissimi coeternum Verbum existimantes. Ὡς τοῦ Ἰησοῦ πεφηνῶς συναϊδίου λόγος. Velut qui revera sit coeternum Verbum, et talis agnoscat. Interpres : *Veluti Altissimi prolatus sermo coævus*. Verum non admittit sana theologia τὸ, προφορικὸν ἐν Verbo isto : quod ἐνδιάθετον, nec a Patre excedens processione ab illo, fide certa credit. Sed crebra sunt Hoppero ejusmodi σφάλματα· sic paucis ante lineis, quod ait auctor di-

A Deiparæ intermedia futura est : naturæ quippe terminos superat. Quod si naturali prorsus ratione est destitutus, sit sane consequens, ut eximiam quamdam et naturali potiore rationem obtineat. Nulla ergo temporali partu corruptio futura est, qualis semper humano partui comes existit, nec vero aliqua æternam nativitatem consecuta est. « Spiritus sanctus superveniet in te, et virtus Altissimi obumbrabit tibi. » Vide qualiter manifestetur Trinitatis mysterium ! Dicendo enim Spiritum sanctum, non alium dixit quam Paracletum. Per virtutem autem Altissimi, aperte Filium innuit. Nam voce hac, *Altissimi*, Patris pariter persona infertur. Illud autem, « obumbrabit tibi, » id mihi videtur dicere, quod olim puto perspicacibus oculis intuitus Habacuc, « montem umbrosum i, virginem appellavit : vix non suis coloribus pictam exhibens ipsam obumbrantis Spiritus virtutem, quæ ipsa admirabile quodam in ea velut tabernaculum, pro incarnationis ratione excitaverit : juxta mundo illo alienoque (78) ab omni vitiosa terrenorum templum illud corporis extruxit, ut ex sequenti-

Ait enim : « Ideoque et quod nascetur sanctum, vocabitur filius Dei k. » Nam qui ex Spiritu sancto per sanctum Patrem incogitabili ratione præternus existens formatus est infans, merito sanctus erit, et Filius Altissimi vocabitur, velut liquido Altissimi coeternum Verbum existens (79). Clare igitur Virgini ostensum est quidnam, et unde, ac quale esset quod in ipsa et ex ipsa conceptum fuisset (80), quodque nasciturus, Dei Filius esset. Quo autem etiam manifestius certiusque sermonis ei vim declararet, Elisabethæ quoque conceptionem inducit. Ac si dicat : Qui provecct senectute præter spem omnem, matricem prolificam reddere

« Quia non erit impossibile apud Deum omne verbum l. » Ubi virgo ista audisset, seu potius inhabitantis Spiritus illustrante lumine animo perspexisset nuntiiique jucunditate velut avida

eam Virginem ab Habacuc ὁρος σὺςπιον, montem umbrosum, sic reddit : *montem obumbrantem Virgini nuncupavit*. Quasi vero Spiritus sanctus dicatur ille mus qui obumbret, non Maria, cui ipse, refrigerante gratia sua, umbram faciat, eoque velut montem umbrosum et opacum efficiat.

(80) Quod in ipsa et ex ipsa conceptum fuisset. Τὸ ἐν αὐτῇ κυθῆν καὶ ἐξ αὐτῆς, velut carne vere sumpta ex ipsius substantia, non aliunde apportata. Juxta Valentini insanum dogma, quod dogmatis accuratissimus Andreas perstringit. Hopperus obscurat : *Quod in ipsa conceptum et ex ipsa proditurum esset*.

atque alacris facta esset, jucunda tota, ipsaque specie gratiosissima (81) reddita est. Ac quemadmodum Scriptura Davidem commemorat, gratiosa animo jucundaque, venusto quoque obtutu apparuit: velut nimirum impensius delectata miraculo, et salutatione placite accepta. Revera enim gaudii inenarrabilis plenus sermo erat. Admodum facile ac plane perspicue Gabriel virgini persuasit ut libens miraculum amplecteretur, subjuncto illo: « Non erit impossibile apud Deum omne verbum. » Quid igitur ait evangelicus sermo? « Dixit autem Maria: Ecce ancilla Domini, fiat mihi secundum verbum tuum. » Vidistin' prudentiam? Vidistin' gravis modestiæ excellentiam (82)? Posteaquam enim de prolis conceptione, deque filii nativitate edocta cognovisset, quisnam, inquam, et cujus filius futurus esset, quove esset nomine appellandus, et cujus successurus throno, ac in quo regnaturus, ac denique fore ei assertum regnum, gaudii plenam vocem vicissim respondit: « Ecce ancilla Domini, fiat mihi secundum verbum tuum. » Velut nimirum palam dicat: Parata sum, nec est quidquam quod impediatur. Est animus alacris, venter opportunus, quippe intactus est, suo integer servatus Conditori. « Ecce ancilla Domini: » ad obediendum facilis, ac obsequium sedula, ad susceptionem parata. « Fiat mihi secundum verbum tuum. » Postquam enim omnia, inquit, bene hactenus quantum poterat fieri nuntiasti, totum quod geritur, gaudio plenum est ac suprema gloria. « Ecce ancilla Domini, fiat mihi secundum verbum tuum. » Euge dispensationem admirabilem! Euge gratiam tantam! Supra modum euge aeternum illud consilium, ac præscientiam! Vere Spiritus sanctus in Virgine habitavit, ac virtus Altissimi, juxta prælinitum Dei consilium, præscientiamque ei obumbravit.

« Et discessit angelus ab ea, » inquit. Ubi nimirum infunctam ministerium implevisset. Discessit ab ea angelus, Dominus tamen ab ea non recessit. Ille enim quamvis vacet corpore, attamen circumscriptus est ac definitus: hic vero, quanquam in corpore, et Virginis inclusus utero, incircumscriptus est. Ac ille quidem, eum qui esset venturus, conceptum ex Virgine propter humanam viri salutem prænuntiavit; hic vero nostram assumptam substantiam in seipso reforma-

γέγονε. Καὶ ὡς ἡ Γραφή τὴν Δαβὶδ ὑπογράφει, χαρίεσσα τὴν ψυχὴν μετὰ κάλλους ὀφθαλμῶν ἀνεφάνη, ἅτε ἡσθεῖα τῷ θαύματι, καὶ τὸν ἀσπασμὸν ἀσμενίσασα. Καὶ γὰρ ἦν χαρᾶς ἀφράστου μεστὸν τὸ λαλούμενον. Εὐμαρῶς μᾶλα καὶ λίαν σαφῶς ὁ Γαβριὴλ τὴν Παρθένον παρέπεισεν ἀσμενίσαι τὸ θαῦμα, ἐπαγαγὼν τὸ, « Οὐκ ἀδυνατήσει παρὰ τῷ Θεῷ πᾶν ῥῆμα. » Τί οὖν φησι τὸ Εὐαγγέλιον; « Εἶπε δὲ Μαριάμ· Ἰδοὺ ἡ δούλη Κυρίου, γένοιτό μοι κατὰ τὸ ῥῆμά σου. » Εἶδες σύνεσιν; Εἶδες καταστολῆς κοσμίας ὑπερβολήν; Ἐπειδὴν ἔγω μαθοῦσα τοῦ τόκου τὴν σύλληψιν, τοῦ τοκετοῦ τὴν γέννησιν, τίς καὶ τίνας ἔσται υἱός, καὶ ὅστις κληθήσεται, καὶ τίνας θρόνου διάδοχος, τίνων τε βασιλεύσει, τέλος, οὐκ ἔγω βασιλείας ὁ τεχθισόμενος, ἀντιχαροποιὸν ἀφήκε φωνήν· « Ἰδοὺ ἡ δούλη Κυρίου, γένοιτό μοι κατὰ τὸ ῥῆμά σου. » Ἐκεῖνο σαφῶς λέγουσα· Ἰδοὺ, ἐτοίμη πρόκειται, καὶ κωλύσον οὐδέν. Ἡ ψυχὴ πρόθυμος, ἡ γαστήρ εὐκαίρος· ἀνέπαφος γὰρ, μόνω τηρουμένη τῷ Πλάσαντι. « Ἰδοὺ ἡ δούλη Κυρίου· » πρὸς ὑπακοὴν εὐπειθής, πρὸς δουλείαν εὐτρυνής¹⁷, πρὸς ὑποδοχὴν ἐτοίμη. « Γένοιτό μοι κατὰ τὸ ῥῆμά σου. » Ἐπειδὴ γὰρ πάντα, φησὶ, ὡς οἶόν τε ἦν, εὐ [τῆ] τέως ἀπήγγειλας, ὅλον τὸ τελούμενον χαρᾶς καὶ δόξης τῆς ἀνωτάτω πεπληρωται. « Ἰδοὺ ἡ δούλη Κυρίου, γένοιτό μοι κατὰ τὸ ῥῆμά σου. » Εὐγε τῆς ἀφράστου οἰκονομίας! Εὐγε τῆς χάριτος! Ὑπέρευγε τῆς ἀνάργου καὶ βουλῆς καὶ προγνώσεως. Ὅντως Πνεῦμα ἅγιον ἐνόησε τῇ Παρθένῳ, καὶ δύναμις Ὑψίστου ἐπεσκίασεν αὐτὴν, κατὰ τὴν προωρισμένην βουλὴν τοῦ Θεοῦ, καὶ πρόγνωσιν.

Spiritus sanctus in Virgine habitavit, ac virtus

« Καὶ ἀπῆλθεν ἀπ' αὐτῆς ὁ ἄγγελος, » φησὶ. Τὸ κελευσθὲν αὐτῷ ὄντων ἀποπληρώσας λειτουργήμα. Ἀπῆλθεν ὅπ' αὐτῆς ὁ ἄγγελος, ἀλλ' οὐκ ἀπέστη ὁ Κύριος. Ὅ μὲν γὰρ ἐμπερίγραπτος, κἂν ἀσώματος· ὁ δὲ ἀπερίγραπτος, κἂν ἐν σώματι καὶ γαστρὶ Παρθένου χωροῦμενος. Καὶ ὁ μὲν, τὸν ἐρχόμενον προκατήγγειλεν ἐπὶ σωτηρίᾳ τῶν ἀνθρώπων ἐκ Παρθένου κωφοροῦμενον· ὁ δὲ, τὴν ἡμετέραν οὐσίαν ἀναλαβὼν, εἰς αὐτὸν ἀνεμόρφωσεν, ἀποδοὺς τῇ φύσει τὸ κατ' εἰκόνα, καὶ τὸ πρῶτον ἀξίωμα, ὃ δι' ἀπρο-

¹⁶ Luc. 1, 38. ¹⁷ ibid.

VARIE LECTIONES.

¹⁷ Forte ἑστρυνής.

COMBESII NOTÆ.

(81) *Jucunda tota, ipsaque specie gratiosissima.* Ὅλη θυμῆρης. Liberius circumloquimur, ut repræsentemus amplitudinem, qua videtur auctor accipere. Fuerit enim θυμῆρης et χαρίεσσα quod sequitur, non tantum quæ placeat et sit gratiosa, sed etiam quæ sit perfusa jucunditate et æquo animo, unde et morum suavitas est, et gratia quædam ad ipsum corpus manans, velut imago interioris gratiæ et venustatis animi, ut in Davide, quem refert.

(82) *Gravis modestiæ excellentiam.* Καταστολῆς κοσμίας ὑπερβολήν. Sic et Ambrosius aliique Mariæ humilitatem, ea respon. sione deprædicant: quæ ele-

cta mater ancillam se dicat, nec tanto promissa elata sit. Ridiculus certe Hopperus: *Vides amicus modesti excellentiam?* Quanquam enim ὁ, καταστολή, et Hesychio et Suidæ amictus exponatur, haud tamen ea hic expositio congruit, sed alia, juxta quam καταστῆλλεσθαι, est velut sese in seipso contrahere, atque adeo ad modestiam se componere, ac modeste sapere, seu humiliari, Christiana magis et ecclesiastica voce, quam Ciceroniana; ut et res plane Christiana est, nec satis nota, nisi Christiano et Christi discipulo.

εξίαν τῶν πρωτογόνων ἀπόλεσε. Καὶ ἀναγαγὼν, ἄ
 « συνεκάθισεν ἐν τοῖς ἐπουρανίοις, ὑπεράνω πάσης
 ἀρχῆς, καὶ ἐξουσίας, καὶ δυνάμεως, καὶ παντὸς ὀνό
 ματος ὀνομαζομένου ἐν τε τῷ νῦν αἰῶνι, καὶ ἐν τῷ
 μέλλοντι. » Αὐτῷ ἡ δόξα, καὶ τὸ κράτος, καὶ ἡ τιμὴ,
 καὶ ἡ προσκύνησις, σὺν τῷ ἀνάρχῳ Πατρὶ, καὶ
 τῷ παναγίῳ καὶ ζωοποιῷ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ
 εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἄμην.

ΛΟΓΟΣ Γ'.

Εἰς τὴν περιτομὴν τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ
 Χριστοῦ, καὶ εἰς τὸν ἅγιον Βασίλειον.

(Interprete Combesisio.)

Πάντα τὰ ὑπὲρ ἡμῶν θεανδρικῶς παρὰ τοῦ Σω- B
 τήρος ἡμῶν Χριστοῦ πεπραγμένα, δοξάζειν ἀγαθὸν
 καὶ ἐπάρσετον. Θαύματος [γάρ] καὶ ἐκπληξέως γέ-
 μει. Καὶ πῶς γὰρ οὐχί; Θεὸς ἀνθρώποις μιγνύμενός
 τε καὶ γνωριζόμενος, καὶ πάντα ὑπείκων ὡς ἀνθρω-
 πος, καὶ τὰ νόμου τελῶν προστάγματα, καὶ πληροῦν
 ἐπαγγελόμενος, ἵνα τὰ παρ' αὐτοῦ ἀντιδώσειεν, τὰ
 πληρῆ χάριτος καὶ ἀληθείας. Ὁ δὲ θαυμάζειν ὁ πα-
 ρῶν λόγος δείκνυσαι, τοῦτό ἐστι· τὴν μετὰ γέννησιν
 καὶ ἀλύχευτον τόκου Χριστοῦ πρόδοτον, τῆς σαρκὸς
 αὐτοῦ ὀκταήμερον περιτομὴν. Εἰ γὰρ καὶ αὕτη θαυ-
 μάτων γέμει, καὶ δοξάζεσθω. Καὶ πῶς οὐκ ἔχεται
 πλείστου ὄσου γε καὶ μεγίστου θαύματος, μὴ ὅτι νό-
 μον πληροῖ μόνον, ἀλλ' ὅτι γε καὶ ἐμοὶ σωτήριον;
 Ἐν κλήσει Θεός. Ὁ ἄσποτος καὶ ἀσυνείκαστος, ἀν-
 εξερέυντός τε καὶ ἀνόνημος, τὸ κατ' ἐμὲ γενόμενος,
 καὶ δι' ὀνομασίας πάλιν φανερώς γνωρίζεται. Οὐκ
 ἐστι μόνον ὕις τῷ ἰδικωτάτῳ ὀνόματι λεγόμενος·
 ὡσπερ καὶ Πατὴρ διὰ τὸ γεννηθῆσαι, Πατήρ· καὶ
 Πνεῦμα, διὰ τὸ ἐκπορευτῶς ἔχειν, καλεῖται Πνεῦμα·
 ἐπεὶ καὶ τὰ τρία, εἰς Θεός· τὰ ἐν οἷς ὁσότης. Ἀλλὰ
 καὶ ὕις προσηγόρευται, ὁ ὕις Παρθένου ἀψευδῶς
 εἶναι πιστευόμενος· κἀντεῦθεν τὸ πλείστον ληπτὸς
 καὶ προσηγῆς καταφαίνεται. Καὶ ὁ δραπέτης ἐγὼ,
 θύραν σωτηρίας ἀνεψυγμένην εὐρῶν, τῷ Δεσπότῃ καὶ
 Κτίστῃ θαρσαλέως προσέρχομαι. Καὶ τοῦτο ὁ Λουκᾶς
 τῷ εὐαγγελικῷ καθιστορῶν ῥητῇ, οὕτω φησί·
 fugitivus ego, salutis portam apertam inveniēns, ad
 Dominum et Creatorem audenter accedo. Hoc
 eutem Lucas evangelico sermone enarrans sic ait :

« Καὶ ἐγένετο, ὡς ἀπέθλον ἀπ' αὐτῶν εἰς οὐρανὸν D
 οἱ ἄγγελοι, οἱ ποιμένες ἐλάουν πρὸς ἀλλήλους· Διέ-
 λθωμεν θῆ εἰς Βηθλεὲμ, καὶ ἴδωμεν τὸ ρῆμα τοῦτο τὸ
 γεγονός, ὃ ὁ Κύριος· ἐγνώρισεν ἡμῖν. Καὶ ἦλθον σπεύ-

• Ephes. 1, 21.

(*) GALLAND. Vet. Patrum Biblioth. t. XIII, p. 108.

COMBESISII NOTÆ.

(83) In seipso reformavit. Εἰς ἑαυτὸν ἀνεπέωσεν.
 Velut in sua ipse persona, et in natura individue
 assumpta, in qua ceu primitiis, massa tota et as-
 sumi censebatur et reformari. Reformari vero, resti-
 tuta imagine : Ἀποδοῦς τὸ κατ' εἰκόνα. Restituens
 primam illam imaginem, quam absolvit divina filia-
 tio et gratia. Absone Hopperus : Restituens naturæ
 secundam imaginem; nisi minus Latine scripsit :
 Secundam imaginem; quod minus grave esset.

restituta naturæ imagine, ac quam pri-
 miorum parentum segnitie amisisset, pristina
 dignitate : subvehensque, « condesere fecit in
 cœlestibus, supra omnem principatum, et pote-
 statem, et virtutem, ac omne nomen quod nomi-
 natur in hoc sæculo, et in futuro ». Ipsi gloria,
 et potestas, et honor, et adoratio, cum æterno
 Patre, sanctissimoque ac vivifico Spiritu, nunc et
 semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

ORATIO VI.

In circumcisionem Domini nostri Jesu Christi,
 et in sanctum Basilium.

B Bonum est ac jucundum, ut pro nobis gesta
 omnia divina virili ratione a Salvatore nostro
 Christo, laudibus celebretur. Quippe sunt mira-
 raculi ac stuporis plena. Qui enim minime fac-
 erint? Deus commistus factusque notus hominibus,
 ac omnia sustinens qua homo, legisque consum-
 mans mandata, ac impletionem ejus scitorum pro-
 fitens. (84), ut sua vicissim plena illa gratia et
 veritate tribuat. Quod porro præsens oratio admi-
 rationi habendum proponit, hoc est : nempe post
 Christi nativitatem partumque sine viri semine
 ac virginalem, carnis ejus die octava circumcisio.
 Nam cum et ipsa miraculo plena sit, plane etiam
 fuerit præconio celebranda. Qui vero non multa
 maximeque dignum admiratione videatur, ut non
 tantum impleat legem, sed ut et mihi impleat ad
 salutem? Cognomen Deus accipit. Qui est molis
 expers et incomparabilis, qui imperscrutabilis
 innominabilisque, homo factus, palam iterum in-
 dito nomine declaratur. Non tantum propriissimo
 nomine dicitur Filius, quemadmodum et Pater,
 eo quod genuit, Pater dicitur : et Spiritus, quod
 sit processionē, Spiritus appellatur; quippe sunt
 illa tria unus Deus; tria inquam, in quibus est
 deitas. Sed et Filius nuncupatur, velut qui vere
 credatur Virginis Filius. Quo fit ut maximam par-
 tem comprehensibilis appareat ac mitis. Porro
 Dominum et Creatorem audenter accedo. Hoc

« Et factum est, ut discesserunt ab eis angeli
 in cœlum, pastores loquebantur ad invicem :
 Transeamus usque Bethleem, et videamus hoc
 verbum quod factum est, quod Dominus ostendit

nobis. Et venerunt festinantes, et invenerunt Mariam et Joseph et infantem positum in præsepio. Videntes autem cognoverunt de verbo, quod dictum erat illis de puero hoc. Et omnes qui audierunt, mirati sunt, de his quæ dicta erant a pastoribus ad ipsos. Maria autem conservabat omnia verba hæc, conferens in corde suo. Et reversi sunt pastores glorificantes, et laudantes Deum in omnibus quæ audierant, et viderant, sicut dictum est ad illos. Et postquam consummati sunt dies octo ut circumcideretur ipse, vocatum est nomen ejus, Jesus, quod vocatum est ab angelo priusquam in utero conciperetur p. » Magnus est Lucas, et magna nobis sacramenta enarrat. Vere Pauli est, quod conscripsit Evangelium. Hoc enim et ipse glorians declarat, dicens : « Secundum Evangelium meum q. » Nisi enim Evangelium hoc diligenter essemus docti, qua certa ratione scivissemus, ut Virgo faustum nuntium angelo salutante accepisset? ut Joannes sit partu editus? ut Salvator accensus? ut natus in spelunca? ut pastores evangelizati? utque dictum sit ab angelis, « Gloria in altissimis, et in terra pax? » Cujus pacis signum, facta illa sub Augusto descriptio ac census fuit. Item ut Simeon evangelizaverit, Annaque vicissim confessa sit? ut is etiam ex Joseph (85), sponso nimirum Mariæ, propter consanguinitatis necessitudinem, tanquam ex duobus fratribus nempe Melchi et Pantheris descenderit, ex quibus Karpanther, pater Joacim, ex quo Deipara? Rursus enim ex Melchi nascitur Heli, ex uxore Mathani, quæ vidua nupsit Melchi. Habuit autem filium Jacob, de quo ortus est Joseph Mariæ sponsum : natura quidem filius Jacob, juxta autem legem, Heli. Cum enim is sine prole diem clausisset, ejus germanus ex matre, fratri suscitavit semen : ut qui inde ad usque Adam puram ejus deducens cognationem (86), etiam illud

Luc. II, 15-21. q Rom. xvi, 25.

⁸⁴ Scribe Ἐμμανουήλ.

VARIÆ LECTIONES.

COMBEFISII NOTÆ.

(85) *Ut is etiam ex Joseph, etc. Melius reddi possit ac sanius : Deductam item genealogiam a Josepho ap. n. M. pr. c. n. l. ex d. fr. M. et Pantheris ; ex quibus. Habet eadem Damasc. iv Fid. c. 15 : nonnihil tamen explicatiora ; ut videantur ambo eandem Ecclesiæ Hierosolymitanæ traditionem exponere ; seu potius Africanam apud Euseb. l. I, c. 7, exscribere. Sic autem dicendum erit, fuisse Nathan illum fratrem Salomonis, non filium Uriæ sacerdotis, quod multis contendit Tornielius, ut ne cogamur admittere Dominum Jesum de alia tribu quam Juda, et vera familia Davidis, reclamante Scriptura ; sed ipsius Davidis, alium a Nathan propheta, si is filius fuit dicti Uriæ, non nisi adoptione filius David ; quomodo Clictou Damascenum defendit ; quanquam in Andrea possit aliter dici, ut nimirum Melchi seu potius Mathat (ubique enim in eo errant post Africanum, ut etiam Tolet. et Torn. notarunt ; velut sumptis descendendo generationibus apud Lucam, quas ille prosequitur ascendendo) et Panther fratres, a quibus Maria et*

σαντες· και εὔρον τὴν Μαρίαν και τὸν Ἰωσήφ, και τὸ βρέφος κείμενον ἐν τῇ φάτρῃ. Ἰδόντες δὲ ἐγνώρισαν [περὶ τοῦ ῥήματος τοῦ λαληθέντος αὐτοῖς] περὶ τοῦ παιδίου [τούτου]. Καὶ πάντες οἱ ἀκούσαντες ; ἐθαύμασαν περὶ τῶν λαληθέντων ὑπὸ τῶν ποιμένων πρὸς αὐτούς. Ἡ δὲ Μαρία, πάντα συνετήρει τὰ ῥήματα ταῦτα, συμβάλλουσα ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτῆς. Καὶ ἐπέστρεψαν οἱ ποιμένες δοξάζοντες και αἰνοῦντες τὸν Θεὸν ἐπὶ πᾶσιν, οἱ ; ἤκουσαν και εἶδον, καθὼς ἐλάληθη πρὸς αὐτούς. Καὶ ὅσα ἐπλησθησαν ἡμέραι ὀκτώ τῶν περιτεμεῖν αὐτὸν, ἐκλήθη τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἰησοῦς· τὸ κληθὲν ὑπὸ τοῦ ἀγγέλου πρὸ τοῦ συλληφθῆναι αὐτὸν ἐν τῇ κοιλίᾳ. » Μέγας ὁ Λουκάς, και μεγάλων ἡμῖν μυστηρίων ἐξηγητής. Ἀληθῶς Παύλου τὸ παρ' αὐτοῦ Εὐαγγέλιον. Τοῦτο γὰρ και καυχώμενος ἀπεμφαίνει, λέγων· « Κατὰ τὸ Εὐαγγέλιόν μου. » Εἰ γὰρ ἂν μὴ τὸ παρὸν Εὐαγγέλιον κατακριθολογούμεθα, πῶς ἂν διεβεδαίωθμεν τὸ, ὅπως ἡ Παρθένος εὐηγγελίσθη ; και Ἰωάννης ἐτέθη ; και ἐναπόγραφος ὁ Σωτὴρ γέγονε ; και ἐν σπηλαίῳ γεγέννηται ; και ποιμένες εὐηγγελίσθησαν ; και παρ' ἀγγέλοις τὸ, « Δόξα ἐν ὑψίστοις, » ἐβρέθη, « και ἐπὶ γῆς εἰρήνη ; » Ἡς εἰρήνης σημεῖον ἡ ἐπὶ Αὐγούστου γέγονεν ἀπογραφή. Πῶς τε Συμεὼν εὐηγγέλισατο, και Ἄννα ἀνωμολογήσατο ; και ἀπὸ Ἰωσήφ ἦτοι τοῦ μνηστορος Μαρίας, διὰ τὸ ἀγχιστεῦον τῆς συγγενείας, ὡς ἐκ δύο ἀδελφῶν καταγόμενον, τοῦ τε Μελχὶ και τοῦ Πάνθηρος, ἐξ ὧν Καρπανθήρ, πατὴρ Ἰωακίμ, ἐξ οὗ ἡ Θεοτόκος. Ἀπὸ γὰρ Μελχὶ, πάλιν γεννᾶται Ἡλὶ, ἐκ τῆς Ματθᾶν γυναικὸς, μετὰ χρεῖαν γημάσης τῇ Μελχί. Προεῖχεν δὲ υἱὸν τὸν Ἰακώβ, ἐξ οὗ Ἰωσήφ ὁ μνηστὴρ. Ὁ μὲν κατὰ φύσιν υἱὸς τοῦ Ἰακώβ, κατὰ νόμον δὲ τοῦ Ἡλὶ. Ἄπασις γὰρ τελευτήσας, νόμου ἀνάγκῃ ἐκ τῆς αὐτοῦ γαμετῆς, ὁ ἴδιος αὐτοῦ ἀδελφὸς ἀπὸ μητρὸς, ἀνέστησεν σπέρμα· ὡς ἐντεῦθεν μέχρ' τῆς Ἀδὰμ καθαρευόμενος συγγενείας, και φησι· κατὰ τὸ ἄχρονον αὐτοῦ τῆς γεννήσεως, τὸ, Θεὸν· « τοῦ Θεοῦ. » Ἄλλα τε πλείττα τὰ μέχοι πα-

Joseph, fuerint tantum legaliter filii Levi ex Nathan ; revera autem nati sint ex Davide per Salomonem, ut non semel Lucas transierit ab aliis ad alios parentes. In nostro Andree codice, pater Joachim patris Mariæ, scribitur Καρπανθήρ, cum Damasceni codices habeant Βαρπάνθηρ, quorum alterum oportet esse mendosum, confusis capitalibus litteris, quod facile potuit fieri ob eorum vicinitatem. Illud Damasceni sonat, *Filius Pantheris* ; hoc autem Andree deducendo a radice *πρ* fuerit, *Pantheris possessio. pretium, etc.*, quæ non male agnomini ac mori Hebraico congruunt.

(86) *Ad usque Adam puram ejus deducens cognationem. Μέχρι τῆς Ἀδὰμ καθαρευόμενος συγγενείας. Vox est rarior : Vet. Lex. reddit, τὸ καθαρευέσθαι purum esse. Vult Andreas Lucam, ad Deum tandem ascendendo, divinam Jesu nativitatem indicasse, cujus texebat humanam genealogiam, deducendo usque ad Adam. Est forte littera minus integra et sana : prius esset : καθαρινομένης, seu καθαρευόμενης.*

θους. Τὰ περὶ Ἡρώδου καὶ Πιλάτου, καὶ τῶν ἐξο
ληστῶν, καὶ μεθ' ἕτερα, & τοῖς λοιποῖς σεσίγηται
εὐαγγελισταῖς.

Τί δ' αὐτὸ βούλεται λέγειν· « Τὸ κληθῆν ὑπὸ τοῦ
ἀγγέλου πρὸ τοῦ συλληφθῆναι αὐτὸν ἐν τῇ κοιλίᾳ ; »
Αὐτὸς προσαποδώσει, λέγοντα τὸν ἄγγελον παριστῶν
πρὸς τὴν Μαρίαν· « Τέξῃ υἱόν, καὶ καλέσεις τὸ ὄνο-
μα αὐτοῦ Ἰησοῦν. Οὗτος ἔσται μέγας, καὶ Υἱὸς
Ἐπιφανοῦ κληθήσεται. » Τὸ δὲ αὐτὸ τοῦτο καὶ ὁ Ματ-
θαῖος, εἰς τὰ περὶ τῆς ἀπιστίας Ἰωσήφ, τοῦ ἀγγε-
λικοῦ ὄνειρατος εὖ ἐπιστοῦμενον διαθεβαιούται,
γράφων· « Μνηστευθείσης γὰρ τῆς μητρὸς αὐτοῦ
Μαρίας τῷ Ἰωσήφ, πρὶν εἰσελθεῖν αὐτούς, εὐρέθη
ἐν γαστρὶ ἔχουσα ἐκ Πνεύματος ἁγίου. Ἰωσήφ δὲ ὁ
ἀνὴρ αὐτῆς, δίκαιος ὢν, καὶ μὴ θέλων αὐτὴν παρα-
δειγματῆσαι, ἠδουλήθη λάθρα ἀπολύσαι αὐτήν. Ταῦ-
τα δὲ αὐτοῦ ἐνθυμηθέντος, ἰδοὺ ἄγγελος Κυρίου κατ'
ἕνα ἀνεφάνη αὐτῷ, λέγων· Ἰωσήφ υἱὸς Δαβὶδ, μὴ
φοβηθῆς παραλαβεῖν Μαρίαν τὴν γυναῖκά σου· τὸ
γὰρ ἐν αὐτῇ γεννηθὲν, ἐκ Πνεύματος ἔστιν ἁγίου.
Τέξεται δὲ υἱόν, καὶ καλέσεις τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἰη-
σοῦν· αὐτὸς γὰρ σώσει τὸν λαὸν αὐτοῦ ἀπὸ τῶν ἁμαρ-
τιῶν αὐτῶν. » Ὅς καὶ ἐπιφέρει λέγων· « Τοῦτο δὲ
ἔδωκεν ἡμεῖς, ἵνα πληρωθῇ τὸ ῥηθὲν ὑπὸ τοῦ Κυ-
ρίου [διὰ τοῦ προφήτου] λέγοντος· ; δηλοῦσθε Ἡ-
σαίου· « Ἰδοὺ ἡ παρθένος ἐν γαστρὶ ἔξει, καὶ τέ-
ξεται υἱόν, καὶ καλέσουσι τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἰησοῦν », ¹
ὃ ἔστι μεθερμηνυόμενον, Μεθ' ἡμῶν ὁ Θεός. » Βλέ-
πετε ἰσαριθμοὺς εὐαγγελιστοῦ καὶ προφήτου ῥήσεις ;
μεθερμηνυόμενον γὰρ, τὸ Μεθ' ἡμῶν ὁ Θεός, ὃ
ἔστι σωτηρία λαοῦ· τὸ, μετὰ δούλων δεσπότην ἐμ-
φιλοχωρεῖν. Συνεπάδεται τῇ ἀγγελικῇ τὸ Ἰησοῦς
φωνῆ. Ἰησοῦς γὰρ ἐρμηνεύεται, ὡς σωτηριωδῶς
πάντα δι' οἰκονομίαν συμπαθῶς ἐργασάμενος. Τοῦτό
μοι ὁ καιρὸς δίδωσι, καὶ ἡ τῆς ἡμέρας δύναμις ἐρ-
γάζεται, χάριν μοι προσανατέλλουσα χάριτι, καὶ
γνώσει συνάπτουσα, καὶ λαμπρότητι συναναστράπτου-
σα, χαριστήριον Ἐλλαμψίν. Καὶ ὅτι μὲν ἐτέχθη,
προεδόρασα καὶ τὸ τεχθῆν ἀποβρήτως ἐπίσταμαι·
καὶ τὴν τεκοῦσαν ἀσπύρως γινώσκω.

Ἄλλὰ τῷ τεχθέντι, ἐμοὶ προσιτέον ; Φοβοῦμαι καὶ
δειλιῶ τῷ ἀνεξερευνητῶς προαχθέντι εὐπροσηγόρως
προσαχθῆναι. Ἔτι εἰμὶ ἐν ἀπορίᾳ, καὶ ὁ πλανήτης
τὸν δεσπότην ὡς φοβερόν ἀπὸ φυγῆς ἔχων, ἀποκρύ-
βομαι. Καὶ πόθεν τοῦ τοιοῦτου φόβου λυθῆσομαι ; Ἡ
τῆς ἡμέρας δηλώσει ἐνέργεια, τὸν κατ' ἐμὲ κλήσει
προσκαλούμενον διαγράφουσα. Καὶ τίς ἡ κλήσις ;
Ἰησοῦς· ὃ ἐρμηνεύεται σωτηρία, καθὰ τὸ Ἐμμα-
νουήλ, Μεθ' ἡμῶν ὁ Θεός. Ὁ ἔστι Θεοῦ πρὸς ἀν-
θρώπους καταλλαγὴ καὶ οἰκείωσις, καθὼς Ἰησοῦς
Σωτὴρ κέκληται. Τοῦτο καὶ ποιμένες εὐηγγελίσθη-
σαν πρότερον. Καὶ οὐκ ἂν τῷ βρέφει προσέψαυσαν,
εἰ μὴ τῇ κλήσει προδουσωπηθέντες, τῷ ὁμοίῳ θαρ-

juxta æternam nativitatem addit. Deum : « qui fuit
Dei » Alia item plurima usque ad passionem.
Similiter quæ ad Herodem et Pilatum, ac latrones
spectant, ac deinceps alia ab evangelistis aliis si-
lentione prætermissa.

Quid vero illud significat : « Quod vocatum est
ab angelo priusquam in utero conciperetur ? »
Ipse abunde exponit, angelum repræsentans in
hæc verba Mariam alloquentem : « Paries filium,
et vocabis nomen ejus Jesum. Illic erit magnus,
et Filius Altissimi vocabitur. » Hoc porro ipsum
etiam Matthæus, ubi diffidentiam Joseph enarrat,
angelo in somnis apparente confirmatum asruit,
scribens : « Cum esset desponsata mater ejus Maria
Josepho, antequam convenirent, inventa est in
utero habens de Spiritu sancto. Joseph autem
vir ejus cum esset justus, et nollet eam traducere,
voluit occulte dimittere eam. Hæc autem eo cogi-
tante, ecce angelus Domini apparuit in somnis
ei, dicens : Joseph fili David, noti timere accipere
Mariam conjugem tuam : quod enim in ea natum
est, de Spiritu sancto est. Pariet autem filium,
et vocabis nomen ejus Jesum : ipse enim salvum
faciet populum suum a peccatis eorum ¹. » Qui
et subdit dicens : « Hoc autem totum factum est,
ut adimpleretur quod dictum est a Domino per
prophetam dicentem, nempe per Isaiam : Ecce
virgo in utero habebit, et vocabunt nomen ejus
Emmanuel : quod interpreteris, Nobiscum Deus ². »
Vides, ut evangelistæ prophetæque sententia pari-
bus velut numeris decurrat ? Illud enim quod
Nobiscum Deus interpreteris, quæ est populi salus,
Domini est cum servis amica inhabitatio. Voci
angelicæ consonat nomen illud Jesus. Quippe
Jesus interpreteris, qui misericordie dispensatione
ad salutem omnia operetur. Hæc mihi opportuni
temporis largitio est, et quod diei operatur
virtus, gratiæ accessionem late ad gratiam affe-
rens, ac scientiam scientiæ connectens, junctamque
splendori claritatem ad grati animi exhibitionem
illucere faciens. Ac natum quidem jam celebravi :
quodque arcano modo partu editum fuit, novi ;
nec eam quæ nullo suscepto semine, ac virgo
peperit, ignoro.

Enimvero, ad eum accedam qui est natus ?
Timeo paveoque velut amicioris colloquii specie
eum adire, qui imperscrutabili modo in lucem
editus est. Adhuc consilii anceps hæreo, ac ceu
erro cui a fuga dominus terrorem inveniit, abs-
condor. Qua vero ratione timore ejusmodi ab-
solvar ? Diei hodiernæ declarabit virtus, cum qui
hominis mecum induit naturam, pro hominis
mecum ratione nominis appellatione auctum de-
scribens. Quinam vero vocatur ? Jesus : quod
salutem interpreteris, quemadmodum illud Em-
manuel, Nobiscum Deus. Hæc Dei cum hominibus
reconciliatio est et inita societas, uti Jesus Sal-

¹ Luc. III, 58. ² Luc. I, 31, 32. ³ Matth. I 18-21. ⁴ ibid. 22, 25.

vator vocatus est. Hoc et pastores fausti nuntii antea acceperunt: ac neque ausi essent propius ad infantem accedere et contractare, nisi provocante nomine, concepta a similitudine fiducia, ad accessum animos addidisset. Quid enim ad eos angelus? « Nolite timere ». Quantus vero hic timor? Mox ut angelus stetit juxta illos, « claritas Dei circumfudit illos, et timuerunt timore magno ». Unde et confortans eos, ut ne timeant adjungit, editique pueri nuncupatione metum solvit. « Ecce enim, inquit, evangelize vobis gaudium magnum, quod erit omni populo quia natus est vobis hodie Salvator, qui est Christus Dominus, in civitate David ». « Quid ais, angele? Vinne tantam illa Jesu appellatio habet? Plane, inquit. Jesus Salvatorem significat, *Qui est Christus Dominus*; Deus et homo; ipse idem potens et misericors. Idcirco etiam pastores ad fiduciam hortatus sum, jubensque Joseph ut die octava nomen inderet, feci ut ad eum facilis omnibus accessus sit. Jussit puer natus, ut cum astringente natura inductis verbis inducerem. Nam neque Joseph sine metu amanterque infantis matri comes adhæsisset, nisi jussissem ut tanquam vir uxori curam haberet. Sic et pastoribus ut ad Dominum, velut beneficium herumque accederent, auctor sui; Jesumque diei octavæ circumcisione, iis quorum juris est natus (87), libenter appellari plene astruxi: quo velut ad meum qui vestram veritate substantiam induit, concepta fiducia, nihil accurrere vereamini. Tantam porro ejus ad vos inclinationem cognituri, diei gloria n laudibus celebrate.

Porro discamus, quamnam alia diei octavæ circumcisio significare habeat. Octava tum hebdomadis completio, tum sequentis initium est. Hebdomas infantem complet, eundem octava ad perfectum provelit, nominisque accessione accenset perfectis (88). Octava initium est mutandæ ætatis (89), infansque septenni spatio suis numeris absolutus, adjecto disciplinis animo inter pueros numerabitur. Octava infantilia mutat omnia, et dentes et strigmenta: solidatque in esu, et voce, et mentis acumine. Hebdomas crementum indu-

ῥούντες εὐφύχωος προσέδραμον. Καὶ τί γάρ φησι πρὸς αὐτοὺς ὁ ἄγγελος; « Μὴ φοβεῖσθε. » Καὶ ὁ φόβος ποῖος; Ἄμα τῇ πρὸς αὐτοὺς ἐπιστάσι τοῦ ἀγγέλου, « ὄψα θεοῦ περιέλαμψεν αὐτοὺς, καὶ ἐφοβήθησαν σφόδρα. » Ὅθεν θαρρῦνον αὐτοὺς, τὸ μὴ φοβεῖν ἐπάγει, καὶ τῇ προστηγορίᾳ τοῦ τεχθέντος λύει τὸν φόβον. « Ἰδοὺ γάρ, φησιν, εὐαγγελίζομαι ὑμῖν χάριν μεγάλην, ἥτις ἔσται παντὶ τῷ λαῷ ὅτι ἐτέχθη ὑμῖν σήμερον Σωτὴρ, ὃς ἔστι Χριστὸς Κύριος, ἐν πόλει Δαβὶδ. » Τί λέγεις, ἄγγελε; τοσαύτης τὸ Ἰησοῦς προσαγγόρευμα περιέχεται δυνάμει; Ναί, φησί. Τὸ γὰρ Ἰησοῦς, Σωτὴρ ἐρμηνεύεται, Ὅς ἔστι Χριστὸς Κύριος θεὸς καὶ ἄνθρωπος· ὁ αὐτὸς ἐξουσιαστὴς καὶ οἰκτίρων. Διὰ τοῦτο καὶ ποιμέσι: τὸ θαρρῦν παρεγγύησα· καὶ κληθῆναι τῇ ὁγδόῃ ἡμέρᾳ τῷ Ἰωσήφ κελεύσας, πᾶσιν ἀνθρώποις προσειτὸν ὑποκαίνεσθαι πεποιήκα. Φύσει παρὰ τοῦ τικτομένου ἐκελεύσθη ὡς σὺν ἐπαγομένοις ἐπάγειν τοῖς ῥήματιν. Ἐπεὶ οὐκ ἂν Ἰωσήφ ἀφίθως καὶ ποθεινῶς τῇ μητρὶ τοῦ βρέφους παρεῖπετο, εἰ μὴ ὡς ἄνδρα γυναικὶ προσέχειν ἐκίλευον οὕτω καὶ ποιμέσι, Δασπότη ὡς εὐεργέτη καὶ Κυρίῳ προσδραμεῖσθαι πεποιήκα, καὶ Ἰησοῦν τῇ ὁγδοῇ περιτομῇ, οἷς τελῶν ὁ γεννηθεὶς, εὐδοκίᾳ προσκληθῆναι ἐπιστωσάμην. Ἴνα φύσει ὡς πρὸς ὑμᾶς συνουσιωμένῳ θαρρῦντας, προστρέχειν κατατολήσητε. Τοσαύτην τε πρὸς ὑμᾶς τὴν συγκατάθεσιν αὐτοῦ γνωριούμενοι, τὴν τῆς ἡμέρας χάριν ἐοξάζεσθε.

Τί βούλεται ἡ ὁγδοῆδος περιτομῇ καὶ ἄτερα ὀγδοῦν, καὶ δὴ γνωριούμεν. Καὶ ἡ ὁγδοῆ, ἐβδομάδος συμπλήρωσις, καὶ ἀρχὴ μέλλοντος. Ἡ ἐβδομάς συμπληροῦ τὸ βρέφος, καὶ ἡ ὁγδοῆς τελειοῖ, καὶ δι' ὀνόματος τοῖς τελείοις καταλογίζεται. Ἡ ὁγδοῆς ἀρχὴ μεθελικιώσεως, καὶ τὸ δι' ἐβδοματικῷ χρόνῳ καταρτισθὲν βρέφος, εἰς παιδᾶς διὰ μαθημάτων καταλογίζεται. Ἡ ὁγδοῆς πάντα τὰ νηπιώδη διαλλάττει, καὶ ὀδόντας, καὶ ῥύμη καὶ στερεοῖ ἐν ἔδωδῃ, καὶ φωνῇ, καὶ νοερότητι. Ἡ ἐβδομάς αὐξήσιν εἰσάγει, ἡ δὲ ὁγδοῆς τελειότερα. Ἡ περιτομῇ πάλιν ἐποι-

† Luc. II, 10. * ibid. 9. † ibid. 10, 11.

VARIÆ LECTIONES.

† Forte πέποιθα.

(*) *Clarius*: Naturaliter a nato puero jussus sum, ut verbis cum consequentibus representarem, Hoc est, verbis ejusmodi ac nominibus quæ Salvatore proderent, benignum, accessu facilem etc.

CONBEFISH NOTÆ.

(87) *Iis quorum juris est natus.* Οἷς τελῶν, ὁ γεννηθεὶς. Velut nobis, et in nostrum usum, nobisque natus, nobis etiam dicitur Jesus et Salvator, nobis circumcisus: nihil horum angelis, habentibus salutem antiquam, non nova et Redemptoris, indigentibus.

(88) *Nominisque accessione accenset perfectis.* Δι' ὀνόματος τοῖς τελείοις καταλογίζεται. Velut antea infans; pene nihil fiat, vixque rebus accenseatur. Sic quidam exponunt illud proph. IV, 5: *Unigenitus coram matre mea*: ut quia frater ex Davide, ante octavam diem, atque adeo non circumcisus obisset. Si domum se unigenitum, ac si is non factus et

D natus, ex Bethsabee haberet. Sed est torta expositio, nonnihil ea verosimilior, si se patris et Davidis dixisset unigenitum, non *coram matre*, quam constat edidisse alias proles, vel ex Uria. Unigenitus ergo, quod ipsa phrasis indicat, nihil eo loco aliud est quam singulariter charus et acceptus: ut nihil inde confici possit pro unica illa prole Davidis ex Bethsabee; eoque sit hac in parte incertior traditio Hebræorum.

(89) *Mutandæ ætatis.* Μεθελικιώσεως. Transitionis ab uno ad aliud septimum, quibus numerantur ætates. Basil. μεθελικιώσεως ἐπι τὴν ἐβδομάδα δουτέραν τοῦ ἔτους.

ακτος γέγονε μετὰ τῆς πρότερον ὀνομασίας, τῆ ἀπόδοσιν τοῦ βρέφους ἐπιδοθεῖσα. Καὶ οὐκ ἀσκόπως. Εἰδῶλοις γὰρ ἀπὸ θαρᾶ πατρὸς; Ἀβραὰμ μελλούσης τῆς φύσεως καταφύεσθαι, ἔδει ἀπ' Ἀβραὰμ διὰ σφραγίδος τῷ Κτίστῃ λαὸν ἀφορίεσθαι, μέχρις αὐτοῦ παρουσίας, ἧς ἀνάγκη πρὸς ἀνακαινισμὸν δεηθῆναι τὸν ἀνθρώπον. Ἡ περιτομὴ περιττωμα σαρκὸς ἀποβάλλει, καὶ δίδωσι σφραγίδα ὀδοδόδος τῆς εἰς τὰ μέλλοντα. Ἡ περιτομὴ δηλοῖ, ὅτι Χριστοῦ παρουσίας ταύτην ἀπωθεῖται, καὶ τὴν διὰ Πνεύματος ἀναγέννησιν δώσει. Δι' εἰδωλολατρίας ἢ τῆς περιτομῆς σφραγίς πρὸς διορισμὸν λαοῦ θεοῦ δίδεται, καὶ δι' εἰδωλομανίας κατάλυσιν πάλιν πέπαιται. Τὰ παλαιὰ τοῖς νέοις σύμβολον. Ὅγδοος γὰρ ἀπὸ Ἀδάμ ὁ Χριστὸς νομοθέτης. Ἐπειδὴ Ἀδάμ αὐτὸς νόμον ἐδέξατο πρῶτος; καὶ Νῶε δευτέρος; καὶ Ἀβραὰμ τρίτος; καὶ Μωϋσῆς τέταρτος; καὶ Δαβίδ; τὰς περὶ Βασιλέων καὶ Σκηνοπηγίων δοξολογίας, πέμπτος νομοθέτης. Καὶ Ἐσδρας μετὰ τὴν αἰχμαλωσίαν τὴν ἐκ Βαβυλῶνος, δευτερωτῆς τοῦ νόμου καὶ ἐθῶν τινῶν παραδότης, ἔκτος ἀναφαίνεται Ἰωάννης ὁ Βαπτιστῆς, κηρύσσων βάπτισμα μετανοίας τῷ λαῷ, καὶ ὕδατι καθάρων, ἔβδομος νομοθέτης. Ἰησοῦς Χριστὸς, ὀγδοός. Περὶ οὗ μεγάλου νομοθέτου Μωϋσῆς λέγει: « Προφήτην ὑμῖν ἀναστήσει Κύριος ὁ Θεὸς ἐκ τῶν ἀδελφῶν ὑμῶν ὡς ἐγὼ, αὐτοῦ ἀκούσεσθε· πᾶσα δὲ ψυχὴ ἥτις οὐκ ἀκούσει προφήτου ἐκείνου, ἐξολοθρευθήσεται. » Δυνατὸς μόνος ὢν, καὶ τὰ δι' ἐμοῦ νομοθετηθέντα παρ' αὐτοῦ πληροῦν, πολλοῦ πνεύματος πλησθήσεται χρισθεὶς, καὶ νομοθετήσεται ὡς Κύριος καὶ Δημιουργός, εἰ καὶ ἐξ ὑμῶν, θεῖά τε καὶ

* Deut. xviii, 15, 19.

(*) Refer ad Psal. lvi, 1, et ad Paral. xvi; et II Paral. vii, 6; et viii, 14.

COMBEFISU NOTÆ.

(90) *Debit ab ipso Abraham, etc.* Hanc ego post Chrysost. hom. 40 in Gen. aliisque locis, maximam ac primam, ac fere unicam, rationem arbitror late legis Circumcisionis; adeo ut ea in deserto cessante, ac Dei populo ipsa deserti mora a reliquis populis satis discreto, nulla culpa Israelitarum, intermissa sit 40 annis. Quod enim incertum esset perfectionis tempus, haud satis excusasset, cum possent circumcisi pueri, molliuscule ac nullo fere graviore periculo, in plaustris deferri. Nec enim tanta omnis generis hominum pecorumque multitudo tam maturabat iter; quam Jacob excusationem præterdit, ut ne fratri Esau comes accederet. Gen. xxxiii. Unde sanctus doctor, iii p. q. 70, c. 4, non quiescit in illa ratione, velut omnino sufficienti, sed hanc statim eam ex Damasc. lib. iv Fidei adjungit. Ita ergo Chrysost. hom. illa 40 in Gen.: Οὐδὲν ἕτερον ἐκ τῆς περιτομῆς ὄφελος ἦν, ἢ τοῦτο μόνον, τὸ διὰ τοῦ σημείου τούτου γνωρίμους αὐτοὺς εἶναι, καὶ τῶν λοιπῶν ἐθνῶν χωρίσθαι. Quæ plura ibi prosequitur. Viden Ius Athan. in Synopsi. Qui vero haberet ad peccatum originale, bene idem D. Th. quæst. illa 70, solum signi rationem tribuens, ejusque remissionem ascribens soli fidei, cujus illa signaculum esset: ut ad summum esset conditio, sine qua Deus in familia Abraham, et Israelitis, parvulis qui possent circumcidi, nisi circumciderentur, ac sic fidem profiterentur cujus illa signaculum esset, orig. peccatum non remitteret; sacramento legis naturæ jam illis inutili, velut in poenam inobedientię parentum, quomodo sententia Augustini

A clt, octava perfectionem. Circumcisionis religio introducta est cum prima nominis impositione, octava die infanti indicta. Nec immerito. Nam quia futurum erat ut a temporibus Tharæ patris Abraham, genus humanum idolis contaminaretur, debuit ab ipso Abraham (90) populus Creatori peculiaris per ejusmodi signaculum ad usque ejus adventum, quem homo necessarium haberet ad sui instaurationem, secerni. Circumcisio carnis superfluum amputat ac futuræ in posterum octavæ signaculum tribuit. Circumcisio Christi se adventu submovendam, regenerationemque per Spiritum concedendam ostendit. Datur Circumcisionis signaculum propter idololatriam ad discretionem populi Dei, rursumque ad idolorum destruendum insanum cultum, eadem aboletur. Vetera novis symbolo sunt. Quippe octavus ab Adamo Christus legislator surgit. Nam Adam ipse primus legem accepit: tum Noe secundus: tertius vero Abraham: ac Moyses quartus. Quintus legislator David, quod spectat ad Regum et Scenopegiarum laudationes (91). Esdras, post Babyloniam captivitatem, secundo ordine legem morēsque nonnullos tradens, sextus venit. Joannes Baptista prædicans populo baptismum poenitentię, et aqua mundans, septimus palam legislator ostenditur. Jesus Christus octavus. De quo magno legislatore (92) ait Moyses: « Prophetam suscitabit vobis Dominus Deus de fratribus vestris sicut me; ipsum audietis. Omnis autem anima quæ non audierit prophetam illum, exterminabitur ». Is so-

et Innoc. III. cum Patrum aliorum sententia, ut magnus est in conciliandis Patribus meus Thomas, conciliari potest: dando totum ac nihil, sacramento illi in ejusmodi negotio, sed alia et alia ratione: qua de re illic scholastici, nobis hæc obiter, et ad Andree aliquam elucidationem.

(91) *Ad Regum et Scenopegiarum laudationes.* Explicamus interjectis verbis: *Profanas sacrasque.* Nihil enim aliud videtur velle Andreas, quam composuisse Davidem utriusque generis cantica, ac velut lege tradidisse frequentanda: de sacris habemus clare II Paral. vii, 6: *Sacerdotes autem stabant in officiis suis: Levitæ in organis carminum Domini quæ fecit David rex ad laudandum Dominum; clariusque viii, 14: Et constituit juxta dispositionem David patris sui officia sacerdotum in ministeriis, etc.* De profanis, et quibus regium culmen; sic viro sancto, vel in Saule jam reprobato, venerationi habitum; regiaque facta, prosecutus sit et aliis prosequenda tradiderit, res est obscurior, si præsertim alia velimus quam quæ id generis insinuat Scriptura, in canticis illis quibus delinibat furor Saulis; nonnunquam forte maritata voce organis, ac priora Saulis gesta nobilia, personante, et quæ habemus in libris psalmodum scripta, de ipsius præsertim victoris: quæ tamen, ut maxime in Christum relata, maxime sacra sunt, et sacro usui, divina in eis laudata, qua misericordia, qua justitia, etc.

(92) *De quo magno legislatore.* Formalissimæ Andree: ut enim legislator, et in ipsa legislatione,

lus potens, ut quæ etiam a me sancita sunt, a se A ipse impleat. Multo spiritu ab unctione implendus est; ac tanquam Dominus et Creator, quantum est ex gente vestra, divina et spiritalia præscripturus. Etenim ubi quæ sunt legis in carne ejus sabbatizaverint fuerintque evacuata, octava resurrectionis die, mundi totius, ut qui Deus sit, ac non Judæorum tantum sed et gentium, futurus legislator est, qui omnes ungat initietque Spiritu sancto, exque proprio nomine unctos denominet. Carnales item ac vitiosas affectiones circumcisorus est, ac velut recreaturus ad bona opera, et actiones regni cælorum, tanquam vere « magni consilii Patris angelus, Deus fortis, potens, princeps pacis, pater futuri sæculi ».

Ac si hæc bene habent, diei festo gratulemur, B majoremque ejus lætitiæ claritatem ostendamus, solemnitate solemnitati conferentes, ac Dei manifestantes servum: quando, ut ait Scriptura, « Justorum animæ in manu Dei: » quippe etiam sunt Dei omnes. Alii nihilominus aliis sunt propinquiores, quod divinam imaginem, majori similitudine, quantum est creaturæ concessum, pure expresserint. Quis igitur est præclarus ille? Basilii. Basis illa et sedimentum virtutum (93), fulcimentum Cappadocum, orbisque universi illustris gloriatio: qui Ecclesiæ (94) decentissimum docuit statum et ordinem, quo haec nostræ fidelium Ecclesiæ confirmantur. Quanquam vero multis aliis sive prius, sive post ipsum canonicè instituentibus edoctas constet, nihilominus tamē, quæ is constitutione disposuit, ceu novum quid ad miraculum universæ ex æquo sibi congruum asciverunt. Hoc sibi et quam hodierna die colimus celebritatem deposcit; ut viro eximio assumpto comite, ejus quem honore prosequitur, videri possit honore digna. Ac vero dicamus, non si qua sunt nostra, sed quæ antecessorum ac virorum cum primis theologorum, iisdemque viro anclyto moribus, quorum etiam sermones, ejus qui laudatur merita exæquent: atque ubi modicum, solemnitas diei deliciis sermone captantes, geminæ celebritati expenderimus debitum, sermonis cursum sistamus, divina nos in omnibus roborante bonitate, verbis ejusmodi sancto congressi: Homo Dei, et fidelis famule, ac sacramentorum Dei et dispensator, « virque desideriorum spiritus. » Ita enim vocat Scriptura viros sublimes, et qui res oculis subjectas illis effecti superiores transgressi sint. Sed et deum Pharaonis

voerá. Καὶ γὰρ σαββατισαὶ ἐν τῇ αὐτοῦ σαρκὶ τὰ τοῦ νόμου, τῇ ὀδοῦν ἀναστασίμῃ ἡμέρῃ, νομοθέτης ὅλου τοῦ κόσμου, ὅσα θεός, καὶ οὐ μόνον Ἰουδαίων, ἀλλὰ καὶ ἐθνῶν, γενήσεται, χρίων καὶ τελειῶν ἅπαντας ἐν Πνεύματι ἁγίῳ, καὶ οἰκείῳ ὀνόματι χριστοῦ ἀποκαλῶν. Καὶ περιτεμεῖ σαρκικὰ φρονήματα καὶ ἐμπαθῆ, καὶ προσαναζωπυρήσει ἐπ' ἐργοῖς ἀγαθοῖς, καὶ πράξει βασιλείας οὐρανῶν ὡς ἀληθῶς ἡμεγάλης βουλῆς τῆς τοῦ Πατρὸς Ἄγγελος, θεὸς ἰσχυρὸς, ἔξουσιαστῆς, ἀρχὼν εἰρήνης, Πατὴρ τοῦ μέλλοντος αἰῶνος. »

Καὶ εἰ ταῦτα ἔχει καλῶς, δεῦτε, τῇ πανηγύρει προσχαριούμεθα, καὶ μεῖζον αὐτῆς τὸ φαίδρὸν ἐπιδείξωμεν, πανήγυριν τῇ πανηγύρει προσάπτοντες, καὶ Θεοῦ τὸν δούλον γνωρίζοντας· εἰπερ, ὡς τὸ Λόγιόν φησι, « Ψυχὰ δικαίων ἐν χειρὶ Θεοῦ. » ἐπεὶ καὶ Θεοῦ πάντες. Καὶ οἱ μὲν, τῶν ἄλλων ἐγγύτεροι, διὰ τὸ καθαρώς τῇ θεῖᾳ ὁμοιωθῆναι εἰκόνη, τὸ δυνατόν ἔχον. Τίς οὖν ὁ εὐφημούμενος; Βασιλεὺς ἐστίν. Ἡ τῶν ἀρετῶν βᾶσις· τὸ τῶν Καππαδοκῶν εἰρεῖσμα, καὶ πάσης τῆς οἰκουμένης τὸ περιφανὲς καύχημα. Ὁ παιδεύσας Ἐκκλησίας στάσιν καὶ τάξιν εὐπρεπεστάτην, δι' ἃν αἱ μέχρι νῦν Ἐκκλησίαι τῶν καθ' ἡμᾶς πιστῶν κρατύνονται. Εἰ καὶ πολλοὶ ἐτέροις νομίμοις πρότερον καὶ ὕστερον μυσταγωγούμεναι γνωρίζονται, ὅμως τῆς ἀπ' αὐτοῦ καταστάσεως, εἰς C καινόν τι θαῦμα, ἅπασαι τὴν τάξιν ἐπίσης ἐνηρμόσαντο. Τοῦτο δὲ καὶ ἡ ἑορτὴ τῇ ταύτῃ βούλεται, ὡς συνέδημον τὸν ἀνδρᾶ λαβομένη, τῆς παρ' ἑαυτῆς τοῦ τιμηθέντος τῆς τιμῆς εἰη ἀξία. Καὶ δὴ λέξωμεν τὰ ὅσα οὐκ ἐξ ἡμῶν, τῶν πρὸ ἡμῶν δὲ, καὶ τῶν αὐτῶ συνηθεστῶν μάλα θεολόγων ἀνδρῶν, ὧν καὶ κατ' ἀξίαν τῶ ἐπαινουμένῳ οἱ λόγοι παριστῶνται. Καὶ μικρὸν τῷ λόγῳ τῇ ἑορτῇ συνεντρωφῆσαντες, ταῖς κατ' ἀμφοῖν ἑορταῖς τὸ χρέος ἀποδώσωμεν, καὶ τὸν τοῦ λόγου δρόμον λήξωμεν, Θεοῦ τὰ πάντα ἡμῖν ἀγαθότητι ἐνισχύοντος, ἐν τούτοις τῷ προσφερόμενοι. Ἄνθρωπε τοῦ Θεοῦ καὶ πιστὴ θεράπων, καὶ οἰκονόμε τῶν τοῦ Θεοῦ μυστηρίων, ἡ καὶ ἀνερ ἐπιθυμῶν τῶν τοῦ πνεύματος. Ὅτῳ γὰρ ἡ Γραφὴ καλεῖ τοὺς διαβεβηχότας καὶ ὕψηλους καὶ ὑπεράνω τῶν ὀριζόμενων· καλῶ δὲ σε καὶ θεὸν Φαραῶν, καὶ πάσης Αἰγυπτιακῆς καὶ ἀντικειμένης δυνάμεως· καὶ στυλόν, καὶ ἑδραῖωμα τῆς Ἐκκλησίας, καὶ θέλημα Κυρίου, καὶ φωστῆρα ἐν κόσμῳ λόγον ζωῆς ἐπέχοντα, καὶ πίστῳ εἰρεῖσμα, καὶ Πνεύματος καταγωγίον.

• Isa. ix, 6.

COMBEFISII NOTÆ.

ac populo non ferente Dei in majestate pluribus audire vocem, et deprecante loquentem, novus hic legislator, qui esset legis scita absolutius publicaturus, novamque amoris et libertatis, pro severiori illa et timoris, sanciturus legem, promissus est, ut scite noster Cal. ad eum locum Deuter. xvii.

(93) Basis illa et sedimentum virtutum. Ἡ τῶν ἀρετῶν βᾶσις. Accepta a sancto Ephræm in encomio Basilii, ubi Vossius aliter reddit, juxta aliam hujus vocis significationem, nempe: *Gressus virtutum*: et

sic reddendum colligit ex iis quæ illic sequuntur: *Qui in carne gradiens, spiritu incedebat*. Nostra planior expositio magis Andræe videtur, ex sequenti statim elogio. Τὸ τῶν Καππαδοκῶν εἰρεῖσμα. Ut significetur virtutis, in eo, et per eum constantia, metaphora illa a structura.

(94) Qui Ecclesiæ. Videtur præcipue Basilianus canones ad Amphilochoium respicere, quibus Græci plurimum semper detulere.

Και τί ἂν πάσας ἀπαριθμοίμην τὰς προσηγορίας, ἃς ἤ ἀρετῇ σοι πεποίηκε, ἄλλην τις ἄλλην οικειοῦσάν τε καὶ προσάγουσαν; Πλὴν ἡγοῦ, « κατευοδοῦ, καὶ βασιλευε, » καὶ ποιμαίνε ἡμᾶς· οὐ πᾶς ἦκων ὑπὸ τὰς πτέρυγας ἀναπαύεται, καὶ οὐ διψῶμεν τῆς φωνῆς, μᾶλλον ἢ πηγῆς τῆς καθαρωτάτης οἱ διψεῖ κάμνοντες, ὧ θεῖα καὶ ἱερὰ κεφαλή! Τὸν ἐπὶ τῶν χειρῶν Κυρίου ἐζωγραφημένον, τὸν ἄζυγα, τὸν ἀκτῆμονα, τὸν ἄσαρκον, μικροῦ δεῖ, καὶ ἀναίμονα· τὸν ἐν λόγοις μετὰ τὸν λόγον· τὸν ἐν φιλοσόφοις σοφόν, τὸν ἐν κοσμικοῖς ὑπερκόσμιον. Σιωπᾶται τὰ παλαιὰ, ὅσα τινὲς τοῖς θεοῖς Λόγοις ἐνίδρυσαν. Βοᾶται τὰ νέα· καὶ οὗτος ἄριστος ἡμῖν ἐν λόγοις, ὃς ἂν τὰ ἐκείνου μάλιστα τυγχάνει γινώσκων, καὶ διὰ γλώσσης φέρων, καὶ συνετίζων τὰς ἀκοάς. Ἦρесе γὰρ εἰς ἀντὶ πάντων τὸς σπουδαιότεροις εἰς παιδευσιν, ᾧ τὰ δευτερεῖα μετὰ τοῦ ἀποστόλου ὁ χρόνος δίδωσι μόνον. mundana. Traduntur silentio vetera, si qua illustrandis Scripturis ab aliis scripta sunt; nova præconio celebrantur, isque nobis optimus videtur et scriptor et orator, si quis maxime quæ sunt ejus novit, et lingua præfert, instillatque erudiendis auribus. Unus enim vice omnium, velut erudiendis forma, scriba magis sectantibus placuit; cui uni post apostolos, secundas partes tempus concedit.

Ἄλλὰ πάντα διὰ μέσου καταλιπὼν, τοῦ τέλους κατὰ Μωϋσέα καὶ Βασιλείου ἐπιμνησθήσομαι μόνον. Ἄφηκε μὲν τὸν βίον ἐκάτερος· μνημόσυνον δὲ τῆς ἰδίας περὶ τὴν σάρκα σχέσεως, οὐ θάτερος αὐτῶν τῷ βίῳ κατέλιπε. Οὐτε γὰρ Μωϋσῆως τάφος εὑρίσκεται, οὔτε οὗτος περιουσίᾳ τινὶ ὕλικῃ ὑπεχώσθη. Ἄλλ' ὁμοῦ παρῆλθε τὸν βίον, συμπρηλθεν αὐτῷ τὰ πάντα, δι' ὧν ὁ βίος τῶν ἀνθρώπων ἔχει τὴν στάσιν. Ὡς μηδὲ εὑρέθη τοῦ ἀνδρός ὕλικὸν μνημόσυνον ἐκ τῆς τῶν ἀπολειφθέντων περιουσίας, καταχωννύον αὐτοῦ τὴν πρὸς τὸ κρεῖττον ὑπόληψιν, ὡς περ ἐπὶ τοῦ Μωϋσῆως ἡ ἱστορία μαρτυρεῖ λέγουσα, ὅτι « Οὐχ εὑρέθη αὐτοῦ τάφος, ἕως τῆς σήμερον ἡμέρας. » Εἰ οὖν τοιοῦτος ἡμῖν ὑπὸ τοῦ λόγου ἀναδέδεικται ὁ μέγας Βασιλείος, ὥστε μὴ πόθῳ τῶν ἁγίων εἶναι αὐτὸν, δια τοῦ βίου πρὸς ἕκαστον τῶν μεγάλων παράτιθέμενον· καλῶς ἡμῖν ἡ ἀκολουθία τῶν ἑορτῶν ἐπὶ τοῦτον ἄγειν νῦν τὴν ἐνεστῶσαν πανήγυριν. Ἄλλὰ διὰ τῶν ἐκεῖ κεχα-

^b Deut. xxxiv. 6.

COMBESII NOTÆ.

(95) *Parum abest, ut ne carnis expertem et sanguinis. Τὸν ἄσαρκον, μικροῦ δεῖ, καὶ ἀναίμονα.* Expressum ex Greg. Orat. 20: Οὐ πολὺ δὲ εἰπεῖν, καὶ ἄσαρκος· ex quo et nostri, in multis malam punctationem, correximus. Sunt certe hæc aliaque viri tanti illustria, ac in primis quæ statim addit de ejus proxima a sacra eloquentia, ac vere vix diviniorem hæctenus habuerit Ecclesia, quibus saltem ipse loquitur; haud enim perinde fuerit, in ejus ubique interpretibus, audire.

(96) *Quo Moysi similis habuit. Τοῦ τέλους κατὰ Μωϋσέα.* Egregia in Moysis ignoratum sepulcrum; insignisque in episcopatu, paupertatis Basilii, re animoque, allegorica celebratio. Videtur respicere illud Gregorii citatū, quo Basilii ἀκτῆσταν et ipse celebrans, unum ei corpus, et necessaria indumenta relinquit. Fuit non absimilis magnus et ipse Latinorum doctor Augustinus, cui abjecta omnis substantia, testamenti condendi facultatem ademit; eoque nec sepulcrum, quo magnus ille animus

infoderetur, reliquit; de quo Possidius in ejus Vita. Ac neque nostrum Joan. Baptistam de la Nuza, et ipsum inter ævi nostri episcopos, verbi Dei preconum ac Prædicatorum, vere magnum magistrum, dono sapientiæ et intellectus, in sacris præcipue Scripturis exponendis, sancti Ludovici Bertrandi ejus magistri testimonio, eximie præditum; vere et ipsum, non relicto sepulcro, alta illa paupertate qua ad proprium usque lectum, sanctorum episcoporum æmulator in pauperes erogavit, ut nupera obitus ejus relatio in capitulo nostro gener. Rom. 1629 defunctum; pro mea in utrumquo illum, quem utrumque vir tantus illustravit: primum, inquam, augustissimum, et cui sub Deo omnia subjiciantur, successorum apostolici culminis episcoporum, ac quem profiteor humilem, peculiariter et ipsum; sed tamen subsidio, ordinem Prædicatorum, observantia, tacere omnino debuerim, sin minus, quid omnis retro ætas faciet, dignis elogiis celebrare possim

vero fuerit congruum ut memorie commendemus, A per ea quæ illic ac in cælis donata sunt. Ut ne autem præ orationis exilitate miraculum in contemptum abeat, laudantiumque conatibus illius apud omnes obtinenti opinioni nonnihil decedat, præstat ut ipsi in nobis admirationem silentio augeamus, quam ut laudem sermone minuamus. Qui enim pluribus impræsentiarum beatum te dixerimus, o pater Basili? Te, inquam, qui sermonis aculeo errorem vulneres abigasque; qui velut apis prudenter incedas, morerisque in prato Scripturarum divinitus inspiratarum, ac inde propheticos flores et apostolicum rorem colligas; qui virtutum symbolis assiduus insideas, divinamque ex eis conficis propolim (97); qui mel inculpatæ fidei in Spiritu sancto sapienter effeceris; qui malas vespergæ contempti habere, ac volatu in cælum contendere doceas; qui sicut David clamaveris: «Quam dulcia faucibus meis eloquia tua, Domine!

Una tecum, o fidelis Basili, desiderium acuen- tes, læti pariter plausimus, nihil tibi a nobis afferentes; quippe temerarium est: sed laudationem a dulcissimis tuarum laudum præconibus collectam, hæc vitam ferenti celebritate octavæ dici Circumcisionis congressimus, congrua ad canticum cum omnibus celebrantes memoria. Etenim octava Circumcisionis die vitam solvis emigrasque, ubi annos omnes Deo servisses: in eis vero, octo duntaxat tuæ sedis thronum moderatus es- ses. Hoc magnus docet Gregorius, ubi desideratum versibus proseribit (98) cogitandum. Gregorius, inquam, cujus studiis irrigata nobis theologia illustrius splendescit; teque theologi nota, velut qui ambo idem spiretis et ad idem respiciatis, insignit. Sane una in utroque anima duobus corporibus ferendis dicebatur. Post hunc quoque Gregorius Nyssenus, et ipse divinarum interpres, ac vix quidquam tibi gloria impar, ut neque deest aliquid ad propinquitatem naturæ. Ad hos accedit Ephræm, qui Spiritu divino arcana judiciorum Dei fidelium cordibus ceu potandis infundit. Huic revelatione innotescis, isque te nescientibus præconio ostendit. Velut enim exponendis divinis cœcum fieri adhortatur.

* Psal. cxviii, 103.

** Forte δλοις.

VARIÆ LECTIONES.

COMBEFISHI NOTÆ.

(97) *Propolim.* In apum operibus dicitur tertium ceræ fundamentum, ex crassiore tenacioreque constans materia frigori injuriæque omnes aditus obstruens, favosque stabiliens. Plin. ii, c. 7; idem, l. xxiv, c. 8: *Populi ferunt in foliis guttam, ex qua apes propolim faciunt.*

(98) *Ubi desideratum proseribit.* Τῇ ἐπιθυμίᾳ σου προγραφῆ. Nempe epitaphio illo, quo velut in imagine, ob oculos desideratum ponit; ubi est ille versus, ad quem auctor a'udit.

Ὀκταετῆ λαοὶ θεοῦ φορὸς ἡνία τείνας

ρισμένων ἐκείνω, προσάγειν πρέπειον ἂν εἴη τῇ μνήμῃ. Ὡς ἂν οὐ τῇ μικροφύᾳ τοῦ λόγου συγκαθαιρεθῆι τὸ θαῦμα, καὶ τῆς ἐν ἐκάστῳ νῦν περὶ αὐτοῦ δόξης γένοιο: τὸ τις, διὰ τῶν ἐπαινεῖν ἐπιχειρούντων, ἐλάττωσις, κρείττον ἂν ἐπὶ τῆς σιωπῆς μᾶλλον αὖξιν ἐν ἑαυτοῖς τὸ θαῦμα, ἢ διὰ τοῦ λόγου κατασμικρύνει τὸν ἐπαινον. Πῶς γὰρ ἐπειπόντες καὶ νῦν σε μακαρίσωμεν, πᾶτερ Βασίλειε; Ὁ τῷ κέντρῳ τοῦ λόγου τὴν πλάνην νύττων καὶ ἀπαιδύων· ὁ ἀπαιρῶν συνετῶς ἅμα ταῖς μελέταις, καὶ σκηῶν εἰς λειμῶνα τῶν θεοπνεύστων Γραφῶν, κάκειθεν ἀνθολογῶν ἄνηθ προφητικῶν, δρόσον ἀποστολικῆν. Ὁ αἰεὶ ἐνιζάνων τοῖς συμβόλοις; τῶν ἀρετῶν, καὶ ἐξ αὐτῶν τὴν θείαν ποιούμενος πρόπολιν. Ὁ τὸ μέλι τῆς ἀμωμῆτου πίστεως σφῆκος ἐργασάμενος ἐν Πνεύματι ἁγίῳ, ὁ τῶν πονηρῶν σφηκῶν καταφρονεῖν διδάσκων, καὶ πτῆσιν ποιῆσθαι εἰς αὐτὸν τὸν οὐρανόν. Ὁ βοήσας ὡς Δαβὶδ, «Ὡς γλυκεῖα τῷ λάρυγγί μου τὰ λόγια σου, Κύριε!

Σοὶ, πιστὲ Βασίλειε, τὸν πόθον συμπαραθήγοντες, τὸν ἥδον συνεκρουσάμεθα· οὐκ ἐξ ἡμῶν τι σοὶ προσοίσαντες· τολμηρὸν γὰρ· ἀλλ' ἐκ τῶν ἡδίστων ἐπαινετῶν τοῦτον ἐρανισάμενοι, ἐν ταύτῃ συνηθροῦσαμεν τῇ φερεσβίᾳ πανηγύρει τῆς ὀκταήμερου Περιτομῆς τὰ εὐκότα πρὸς ὕμνον τῇ μνήμῃ συνεορτάζοντες· ὀκταήμερῳ γὰρ περιτομῇ καταλύεις τὸν βίον, ὅπλοισι ** μὲν χρόνοις δουλεύσας Θεῷ, ὅκτω δὲ ἐν ἡμέραις ἐτεσι τὸν τῆς ἱερᾶς σου καθέδρας ἰθύντας θρόνον. Οὗτος τοῖς ἔπαισι ὁ μέγας Γρηγόριος ἐννοεῖν ἡμᾶς, τῇ ἐπιθυμίᾳ σου προγραφῆ ἐκδιδάσκει. Παρ' οὗ ἡ θεολογία ἡμῖν ἐπαρδομένη καταστράπτει, καὶ σε ὡς θεολόγον διασημαίνεται, ὡς τὸ ἐν πνεύματι, καὶ πρὸς τὸ ἐν βλέποντες. Μία μὲν ἐν ἀμφοτέροις ἐδόκει ψυχῇ, δύο σώματα φέρουσα. Συναῦθις καὶ Γρηγόριος ὁ Νυσσαέων, καὶ αὐτὸς τῶν θείων ἐξηγητῆς· μὴ τοσοῦτον τῆς παρὰ σοῦ δόξης ἀπολειπόμενος, ὡς οὐδὲ τῇ πρὸς φύσιν ἐγγύτητι. Σὺν οἷς καὶ Ἐφραίμ, ὁ θείῳ Πνεύματι τὰ ἀπόρρητα τῶν θείων κριμάτων καταρδεύσας ταῖς καρδίαις; τῶν πιστῶν. Ὁ; σε καὶ δι' ἀποκαλύψεως γνωρίζει, καὶ τοῖς ἀγνωστοῦμένοις κηρύττει. Ὡς γὰρ σε θεία νοήματα προκείμενον, τῇ τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίᾳ φανῆναι προτρέπεται.

sensis propositum (99), Dei te Ecclesiæ conspi-

Octonis annis populi es moderatus habenas Chriaticolæ.

Pro vocis illius explicatione videndi interpr. Gal. 3.

(99) *Velut enim exponendis divinis sensis propositum.* Mendosa littera aut mutila, nec nobis facimus satis. Fuerint forsitan hæc Basili in Ephræm, quem nimia humilitate sub monachi habitu delitescentem, ad Ecclesiæ magisterium vir beatus impulerit; si præsertim, ut habet Amphilocheus et Menologium, ad sacerdotium adegit: quo gradu

Ἄλλὰ σὺν αὐτοῖς τοῖς θεοῖς ἐπαίνεταί, πάτερ Α Βασιλείε, ἐν πατριαρχῶν συναπολαύων σιγηταῖς ἀποστολῶν τε καὶ προφητῶν μυστηγιαῖς, καὶ μαρτύρων στεφροφορταῖς, καὶ μοναχῶν χορταῖς, θεῶν τε ἱεραρχῶν καὶ πάντων δικαίων ἀγαθοτροφίαις, τὴν ὑπὲρ ἡμῶν μνήσθητι, συναπαγεῖρων εἰς πρεσβείαν πάντας ὁμοκλήρους σου, τοῦ καθικετεύσαι πάντοτε μὲν, καὶ νῦν δὲ τὸν κοινὸν Δεσπότην ὑπὲρ τῆς πίντων σωτηρίας Χριστιανῶν· βασιλέα καταρτίζων ἐν δικαιοσύνῃ καὶ θεοσεβείᾳ, ἐν ἔχοι θεὸν σύμμαχον αὐτοῦ τοῖς νοήμασι, τὸν ἀδιάδοχον βασιλέα, παρ' οὗ δεσπάζεται ἄνωθεν· ἄρχοντάς τε καὶ ἡγεμόνας ἐν εὐσεβείᾳ διέποιτο ὑπηκόους, στρατῶν συμμαχόμενος, καὶ τὸν λοιπὸν λαὸν ἐν ὁμονοίᾳ τῇ πρὸς τὴν θείαν πίστιν, καὶ τῇ πρὸς ἀλλήλους εἰρήνῃ διακρατῶν· χρίων ἄρχιερεῖς ἐν θεολογίᾳ, καλῶς κυβερνᾶν τὴν ἐκ Θεοῦ καὶ παρὰ σοῦ σοφῶς πεπαιδευμένην, καὶ αὐτοῖς ἐμπιστευθεῖσαν Ἐκκλησίαν. Ἱερεῖς ἐν εὐλαθείᾳ διατηρῶν, ὅπως θεαρέστως βιοῦντες, καὶ τὸν ὕμνον ἐπαξίως τῷ σε νυνὶ τε προσλαδομένην καὶ στέφαντι καὶ παντὶ τῷ πιστῷ δήμῳ περιφανῆ δείξαντι, ποιμένα, καὶ δὴ πλέξωμεν. Ὅς δι' ἡμᾶς ἐπτώχευσε πλούσιος ὢν, ἐκ γαστρὸς προελθὼν σαρκοφόρος, ὡς εἶδεν αὐτός. Ὁ ἄνω τῷ Πατρὶ συγκαθεζόμενος, καὶ ἐν σπηλαίῳ τε τικτόμενος, καὶ ἐν φάτνῃ σπαργανούμενος. Ὁ ὑπὸ ἀγγέλων ἀνυμνούμενος, καὶ ὑπὸ ποιμένων θαυμαζόμενος. Ὁ τῇ παρουσίᾳ ὀγδόῃ ἡμέρᾳ περιτεμνόμενος, καὶ Ἰησοῦ προσηγορίαν δεχόμενος. Ὁ καθάρσια προσφέρων, καὶ ὑπὸ Συμεῶν καὶ Ἀννης ἀνομολογοῦμενος, καὶ ὑπὸ Μάγῶν δορυφορούμενος. Ὁ φεύγων εἰς Αἴγυπτον, καὶ ἐσεῖων τὰ χειροποίητα Αἰγύπτου. Ὁ τὴν τελείαν ἀνδρὸς ἡλικίαν δεχόμενος, καὶ ὑπὸ δούλου βαπτίζόμενος, καὶ τῷ ὕδατι βυθίζων τὸν τοῦ κόσμου ἀμαρτίαν. Ὁ κόσμῳ φανερούμενος, καὶ ὑπὸ Ἰουδαίων μισούμενος, οἷς καὶ τὰ ξένα ἐθαματούργει. Τέλος, παραδιδόμενος καὶ σταυρούμενος, εἶτα καὶ θαπτόμενος, ἵνα τὸν ἄδην αἰχμαλωτίσας, τὸ τῆς ἀναστάσεως τοῖς ἐν ἄδῃ περιαστρέψῃ ἐπάγγελμα. Ὅς καὶ ἀνέστη τριήμερος, δούς μοι τὴν δευτέραν ὀγδοάδα τιμᾶσθαι τῆς ὄντως ἀναπαύσεως, εἰς τὴν μέλλουσαν ὀγδοάδα τῆς τελείας τοῦ κόσμου ἀπολυτρώσεως ἄγουσαν. Ὅθεν καὶ μαθηταῖς ἐμφανίζει, καὶ βλεπόντων αὐτῶν εἰς οὐρανοῦς αἶρεται, τὸ κατ' ἐμὲ ταπεινὸν ἀνοψῶν· καὶ εἰς Κύρρον ἐν δύο φύσεσι γνωρίζεται, τῷ Πατρὶ καὶ τῷ θεῷ Πνεύματι συμπροσκυνούμενος. Ὁ τὰς δύο θελήσεις ὁμοίως καὶ ἐνεργείας φέρων, Ὁ κἀντεῦθεν ληπτὸς καὶ ἀπεριληττός, γραπτὸς καὶ ἀπερίγραπτος· τόποις⁸¹ καὶ εἰκονήμασιν ἡμῖν προγραφόμενος, καὶ ἐν αὐτοῖς, ὡς διὰ μέσου σαρκὸς καὶ πνεύματος, προσκυνούμενος. Τοῖς οικείοις θεολόγοις καὶ πᾶσιν ἁγίοις ἐκτυπούμενος. Κοινωνῶν ἡμῖν ἐφ' ἅπασιν ὁμοίως· καὶ γὰρ τῇ ἐντεῦθεν προσκυνήσει τῷ ἀρ-

Enimvero, Basili pater, qui cum ipsis divinis præconibus patriarcharum deliciarum tabernaculis, apostolorumque et prophetarum sacris initiationibus, martyrumque coronis, et choris monachorum, divinorumque præsulum, atque omnium justorum voluptatibus, nostri recordare, omnes iisdem tecum tabernaculis congregans, ut semper ac modo in primis, communi Domino pro salute Christianorum universonum supplicent: imperatorem in justitia et religiosa pietate disponens, ut Deum habeat, imperatorem illum et regem, cui nullus succedit, a quo cælo regitur, ejus adiutorem consiliis, principesque ac duces et subjectos pietate regat; exercitui auxilians, ac populum reliquum in divina concordem fide, ac pace mutua continens: ungens pontifices in theologia, ut Ecclesiam ex Deo tuisque præceptionibus sapienter institutam, eisque creditam, probe gubernent. Sacerdotes in pietate reverentes custodiens, ut placite Deo viventes, etiam ei qui te nunc assumpsit coronavitque, ac toti fidelium populo præclarum pastorem exhibuit, digne omnes canticum concinnemus. Ei, inquam, qui cum esset dives, propter nos factus est pauper, ex utero cum carne progressus, qua ipse novit ratione. Qui in cælis consistet Patri, et nascitur in spelunca, atque in præsepi pannis involvitur. Cui angeli concinunt, et quem pastores admiratione prosequuntur. Qui hæc octava die circumcisus est, et Jesu appellationem accepit. Qui offert piacularæ hostias, et cui Simeon et Anna vicissim confitentur, ac Magi satellitio obsequuntur. Qui fugit in Ægyptum, et e concutit manufacta Ægypti. Qui assumpta ætate perfecta, baptizatur a servo, mundique peccatum submergit aqua. Qui mundo manifestatus, odio ab Judæis habetur, quibus et nova miracula operabatur. Quique tandem traditus et cruci affixus, postmodum etiam sepultus est, ut captivato inferno, resurrectionis annuntiatio inferno illucesceret. Qui etiam resurrexit die tertia, data mihi altera, vere illa requiectionis octava, quam honore prosequeretur, ducente ad futuram consummatæ redemptionis mundi octavam. Quamobrem etiam manifestius apparet discipulis, et ipsis cementibus in cælum elatus, humilem naturam hominis sursum subvehit, unusque Dominus in duabus cognitus naturis, cum Patre et Spiritu sancto pariter adoratur. Qui duas æque voluntates atque operationes habeat, eoque comprehensibilis sit et incomprehensus. Quique pingi ac describi possit, sitque nihilominus incircumscribitus: quem figuris imaginibusque proscribamus, atque in eis, ut velut media carne

VARIÆ LECTIONES.

⁸¹ Lege τύποις.

COMBEFISII NOTÆ.

deinceps, velut ex officio, et secundas a primis illis prædicatoribus et episcopis partes gerens, quantum nulla propria subiecta plebe, qua de re

ad Amphilochem, prædicaret: nam Basilio, qui assiduus populum pontifex doceret, ubique clarissimus, minus quadrat exhortatio hæc.

e: spiritu, adoremus. Quem ipsius theologi proprii, sanctique omnes similiter nobis in omnibus communicantem figuris expriment. Quippe exhibitis talibus adoratione, honor exemplari defuit, quemadmodum nos ipse, admirabilissime Pater Basili, docuisti hæc verba scribens (*): « Honor enim imaginis ad prototypum transit. » Sic recti in fide, effugerimus gentium timorem, atque insulæ redemptionem susceperint; insulæ, inquam, illæ Ecclesiæ, ablatis (**) abolitisque per pestes quasdam imaginibus, deturpatæ (1), parique ab Agarenis periculo jactatæ. Siquidem insulæ typum præferunt Ecclesiæ, Isaia dicente: « Innovamini ad Deum, insulæ 4. » Ipsam enim Christum Deum nostrum decet honor, gloria, adoratio, cum Patre perquam optimo, optimoque pariter et vivifico Spiritu, nunc et semper, et per infinita seculorum secula. Amen.

ORATIO VII.

In Domini nostri transfigurationem (**).

(Interprete Combefisio.)

Quotquot vos Verbi (2) exinanitione alienum a ratione velamen excussistis, mentemque a terra sustulistis, ac ea « quæ sursum sunt sapere » docti estis, succedente me, atque spiritale verborum convivium prætendente, adeste, Verboque sublimem transfigurationis montem descendente, pariter ascendamus: ac crassam quidem et tenebrosam exuamus vitæ rationem, « stolam autem desuper contextam per totum, » ac virtutem radiis cum ratione conspicuam, splendideque ornatam undique induamus. Plane enim voluerit Christus ipse, munda illa initiatio, Verbum illud Genitoris quod substantiam superat: is, inquam, qui propter nos descendit de caelo, impensiorique in genus humanum studio, carnis humanæ paupertatem assumpsit; ut jam vita sermoneque et ratione, albis induti, intemeratisque Spiritus cogitationibus ceu alis subvecti, huncce ei comites consciamus ascensum. Id vero inde liquet, quod assumens secum præcipuos apostolos, ut jam necessitudine ad ipsum propinquo, in montem excelsum du-

4 Isa. xli, 1 sec. LXX. • Coloss. iii, 2.

(*) Lib. De Spiritu sancto.

(**) Consule vii synodi act. 1, et epistolam

COMBEFISII NOTÆ.

(1) Ablatis abolitisque per pestes quasdam imaginibus, deturpatæ. Nihil hæc offuerint, ut videatur hujus encomii auctor junior Andrea, qui post Leonem et alios Iconoclastas vixerit, quibus maxime spoliata sunt ecclesiæ suo illo ornatu. Jam enim antea et sub Justino Juniore desævierant Samaritæ in imagines, in partibus Orientis, adversus quos exstat expositulatoria epistola B. Symeonis Stylitæ ad eundem imperatorem, quæ refertur in vii syn. act. 1, et quam Baron. recitat ad an. 574. Porro videtur verosimile, ut toties repressi hæretici, Agarenis Syriam invadentibus ac suæ ditioni subjicientibus, quo tempore Andreas scripsit vixitque, iisdem socii accesserint vexandis orthodoxis,

Α χετύπω ἡ δόξα προσάγεται, ὡς παρὰ σοί, θεώτατε Πάτερ Βασιλείε, δεδιδάγμεθα γράφοντι: « Ἡ γὰρ τιμὴ τῆς εἰκόνης ἐπὶ τὸ πρωτότυπον διαβαίνει. » Οὕτω δὲ ὀρθοδοξοῦντες, ἐθνῶν φόβον ἀποδράσοιμεν, καὶ νῆσοι λύτρωσιν εἰσδέξονται αἱ τῆς Ἐκκλησίας, διὰ λοιμῶν ἀνδρῶν ἀκοσμίαν ἀφαιρέσεις εἰκόνων παθούσαι, ὑπὸ Ἀγαρηνῶν συγκινδυνεύσασαι. Ἐκπερ νῆσοι Ἐκκλησίας τύπον ἐπέγουσι, ὡς φησὶν Ἡταίας: « Ἀνακαινίξασθε, νῆσοι, πρὸς Θεόν. » Ὅτι αὐτῶ τῷ Χριστῷ τῷ Θεῷ ἡμῶν πρέπει τιμὴ, δόξα, προσκύνησις, σὺν τῷ παναγάθῳ Πατρὶ, καὶ τῷ παναγίῳ καὶ ζωοποιῷ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς ἀταλευτήτους αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

nostrum decet honor, gloria, adoratio, cum Patre perquam optimo, optimoque pariter et vivifico Spiritu, nunc et semper, et per infinita seculo-

B

ΔΟΓΟΣ Ζ'.

Εἰς τὴν μεταμόρφωσιν τοῦ Κυρίου ἡμῶν Χριστοῦ.

Ὅσοι τῇ κενώσει τοῦ Λόγου, τῆς ἀλογίας περιερέθοντες τὸ κάλυμμα, τὴν τε διάνοιαν ἀπὸ γῆς ἤρθητε, καὶ τὰ ἄνω φρονεῖν ἐδιδάχθητε, δεῦρο δὴ πεισθέντες ἐμοί, τὴν πνευματικὴν τῶν λόγων ὑμῶν εὐωχίαν προτείναντι, καὶ ἀνίστησι τῷ Λόγῳ σήμερον, ἐπὶ τὸ ὑψηλὸν τῆς μεταμορφώσεως συνανέλωμεν ἄνω: τὸν μὲν ὀλόγη καὶ σκοτεινὸν ἐκδυσάμενοι βίον, « τὴν δὲ ἄνωθεν ὑφανθείσαν δι' οὐλο στολήν, » καὶ ταῖς ἀκτίσι τῶν ἀρετῶν λογικῶν ἐφωραζομένην πάντοθεν ἐκδυσάμενοι. Αεχειμονοῦντας γὰρ ἤδη καὶ βίῳ καὶ λόγῳ, καὶ ταῖς ἀκηράτοις ἐννοίαις ἀναπερουμένους τοῦ πνεύματος, καὶ Χριστὸς αὐτὸς, ἡ καθαρὰ τελετὴ, ὁ ὑπερούσιος τοῦ Γεννήτορος Λόγος, ὁ δι' ἡμᾶς κατελθὼν ἄνωθεν, καὶ τὴν ἡμετέραν σάρκα πτωχέυσας διὰ φιλανθρωπίαν, βούλοισ' ἂν ἡμᾶς ταύτην σὺν αὐτῷ ποιεῖσθαι τὴν ἄνοδον. Καὶ τοῦτο δῆλον, ἐξ ὧν τοὺς ἐγκρίτους τῶν ἀποστόλων, ὡς ἐγγυτέρους ἤδη τῇ πρὸς αὐτὸν οἰκειότητι συμπαραλαμβάνων, ἐπὶ τὸ ἄνω ἀνάγει τὸ ὑψηλόν. Τί ποιήσω, ἢ τί διδάξω; Τὴν ὑπεραστράπτουσαν ἀποδείξω τῆς οἰκείας θεότητος δόξαν τε καὶ λαμπρό-

Symeonis Stylitæ, apud Baronium ad annum 574.

(**) GALLAND., Vet. Patr. t. XIII, 114.

pro hæreticorum more, novumque in sacras imagines grassati sint. Quare merito vir sanctus ambas lues conjungit, ac utraque, Basilii sanctorumque reliquorum precibus, Ecclesiam liberari petiit.

(2) Ubique florens Andreas noster, hoc cum primis loco, florenti encomio florens coronat fidei sacramentum, totius in floribus ipso exordio, ubi mire ludit in voce λόγος, et conjugatis: sed marcescunt flosculi illi, et plurimum leporem amittunt transvecti in Latinum, nulla satis ampla Latinis voce, ut esset quidquid Græcis τὸ, λόγος, aut ea venustate.

τητα, εἰς ἣν μικρῶ πρόσθεν μυστικώτερον, καὶ νῦν ἄ
ἐμφανέστερον διὰ τῆς μεταμορφώσεως αὐτοῦ, με-
ετοιχείωσε τὴν ἀκούσασαν φύσιν, « Γῆ εἶ, καὶ εἰς
γῆν ἀπελεύση. » Τοῦτο τοίνυν ἐορτάζομεν σήμερον,
τὴν τῆς φύσεως Θέωσιν, τὴν εἰς τὸ κρείττον ἀλλοίω-
σιν, τὴν ἐπὶ τὰ ὑπὲρ φύσιν τῶν κατὰ φύσιν ἔκστασιν
καὶ ἀνάβασιν. Πῶς καὶ πόθεν τῆς οὕτω μεγάλης καὶ
ὑπερφουῶς χάριτος εἰς ἡμᾶς προΐουσης; Ὑπερ-
κώσως τῷ λόγῳ δηλαδὴ τὸ ἀνθρώπινον τῆς πάντα
νοῦν καὶ λόγον ἀσυγκρίτως ὑπερναβασθηκυίας θεό-
τητος· καὶ κυρίως τοῦτο ποιούσης τὸ χριόμενον, κατὰ
τὴν ἀπλανῆ καὶ ἀναπόδεικτον τοῦ μυστηρίου παρά-
δοσιν, ὅπερ αὐτὸ τὸ χρίον ἐστὶ καὶ ὀνομάζεται· μό-
νης τῆς ἀκινήτου διαφορᾶς, ἀκινήτου φυλαττομένης
τῷ μυστηρίῳ, διὰ τὴν ἀσύγχυτον ἔνωσιν, καθ' ἣν καὶ
τοῦ κρείττονος ἡ ἐκνίκησις. Ἡ τό γε κυριώτερον
εἰπεῖν, ἡ ἀνεκκλήτως θέωσις, ἀπόδειξιν ταύτην
ἐαυτῆς ἀληθεστάτην παρεχομένη, τὴν ὑποστατικὴν
τῶν συνελθόντων ἐνότητα καὶ ταυτότητα, ἣν ὑπερ-
φωῶς ἴσμεν γεγεννημένην ἐξ αὐτῆς ἀκρας συμπίξεως
τοῦ μυστηρίου· λέγω δὴ ὅσον πρὸς ἡμᾶς τείνει· καὶ
τὴν κάτω καὶ δι' ἡμᾶς ἀκραιφνεστάτην τοῦ Λόγου
σύνοψιν καὶ οὐσίωσιν, καὶ τὴν δευτέραν γέννησιν
τὴν ἐκ Παρθένου Μητρὸς, καὶ ἀπάτορα. Ὅθεν κατὰ
τὴν ἀψευδῆ τῶν θεολόγων μυσταγωγίαν, ὡς περ ἐξ
ἀεννάου πηγῆς, κατ' ἀπειρόδωρον χάριν τῆς ἀκρά-
του θεώσεως, εἰς ἡμᾶς τὸ μέγα πρόβεισι δῶρον.

Verbi propter nos compositio, ac substantiatio, secundaque ex Matre Virgine, et sine patre nati-
vitas. Unde, ut habet vera theologorum doctrina, velut ex jugi fonte, magnum illud donum in nos
procedit, affine immensæ illi gratiæ perfectæ deificationis.

Τοῦτο θαυμάζουσιν ἄγγελοι· τοῦτο δοξολογοῦσιν
ἀρχάγγελοι· τοῦτω πᾶσα τῶν ὑπερκοσμίων ἡ νοητῆ
διακόσμησις ἀβύλως ἐστιωμένη, τεκμήριον ἐναργέ-
στατόν τε καὶ ἀψευδέστατον τίθεται τῆς ὑπὲρ ἡμᾶς
τοῦ Λόγου φιλανθρωπίας· ἥς τὸ ἄπειρον καὶ τὸ
ἀόριστον πέλαγος ἐλεῖν ἀδυνατοῦσα τῇ θεωρίᾳ, τὴν
ἀκαταληψίαν τῆς θεότητος, ἀρχὴν ποιεῖται μείζονας
θεωρίας καὶ ἀναβάσεως. Τοῦτο αὐτοῦ νῦν ἐξ-
υμνεῖν βουλόμεθα μὲν, οὐ δυνάμεθα δὲ ὅσον ἄξιον.
Πῶς γάρ; ὅπου γε τὸ πᾶν τῆς ὑμνήσεως καὶ ἀγγέ-
λοις ἀνέφικτον, τοῖς θεωροῖς τῆς πρώτης λαμπρότη-
τος, καὶ περὶ αὐτὴν ἀδιαλείπτως χορεύουσι τὴν βσι-
λίδα τῶν ὄλων θεότητα. Μὴ ὅτι γε τοῖς δεσμίοις
τῆς γῆς, ὃ φησὶν ὁ θεὸς Ἱερεμίας, καὶ οἷς ὁ ζῶφος
οὗτος ἐπιπροσθῆ τοῦ μοχθηροῦ καὶ ταπεινοῦ καὶ

† Matth. xvii, 2. * Gen. iii, 19.

cat †; Enimvero, quid facturus ducti, quidve
docturus? Nempe, ut supra fulgur micantem divi-
nitatis suæ gloriam et splendorem ostendat: in
quam paulo superius arcana magis ratione,
modo autem sua manifestius transfiguratione natu-
ræ transmutavit, quæ audierat quoddam:
« Terra es, et in terram revertaris ». Hoc igitur
hodierna die festis gaudiis celebramus. Nimi-
rum naturæ deificationem, mutationem in melius,
naturalium in id quod natura superius est, exces-
sum et ascensum. Qui vero ac unde tam magna
et mirabilis excellensque in nos gratia processit?
Plane divinitate, quæ mentem omnem sermonem-
que, ac rationem incomparabili excessu super-
greditur: Sermone illo et Verbo, quod humanum
est immensum vincente; ac faciente ut proprie,
secundum veram et indemonstrabilem sacramenti
rationem (3), id quod ungitur, id ipsum quod un-
git sit ac dicatur: ut sola immobilis differentia,
immobilis ac salva constet sacramento, propter
inconfusam unionem. Pro cujus etiam ratione,
est potioris victoria, vel, ut proprie magis loquar,
deificatio ineffabilis: quam verissimam concur-
rentium unio hypostatica ac idéntitas, quam sta-
tim a prima sacramenti coalitione novimus mira-
biliter factam, exhibeat probetque; quod, inquam,
ad nos attinet; illaque humilis sincerissimæque

Hoc angeli admirantur: hoc glorificant archan-
geli: hoc velut epulo universi supercœlestium spi-
ritales ordines spiritaliter delicias, perspicuissi-
mum ac verissimum divinæ in nos Verbi propen-
sionis argumentum ponunt, cujus immensum
nullisque clausum spatiis pelagus, cum nequeant
contemplando capere, divinitatis incomprehensionem
majoris contemplationis ascensumque initium
faciunt. Hoc et ipsi impræsentiarum volumus
quidem hymnis prosequi ac celebrare, at non pos-
sumus quantum res petit. Qui enim? quando nec
angelis, primi illius splendoris speculatoribus, qui-
que jugiter circum ipsam reginam omnium Deita-
tem choros agunt, concessum est ut ex isto
celebrarint. Tantum abest ut sit concessum vincit

COMBESII NOTÆ.

(4) *Ut proprie, secundum veram et indemonstrabilem, etc.* Αναπόδεικτον παράδοσιν. Plane indemon-
strabilis sacramenti traditio, in quo tota facti
ratio sit potentia facientis; ex qua excellens illa
divinitatis victoria, non demutantis a sua proprie-
tate naturam cui in Verbo unitur, sed immensum
ad se et sua trahentis, Verboque appropriantis,
ut jam non sua sit, sed Verbi, eoque ipsum idein
proprie, quod ipsa, quanquam in concreto: Deus,
inquam, substantia et natura, non tantum habi-
tudine et σχέσει, qua et ipsi dicimur dii per
gratiam: quod tantum nititur Andreas astruere,
non quidquam Eutylianis favere, quorum insanum

terrarum, quod vocat Jeremias; et quibus caligo hæc miseri vilisque, atque deorsum pondere trahentis corporis sit imposita: ratione cujus laud raro nec obscuram beatorum illarum et spiritualium rerum speciem admittere possumus ac percipere, vitiosa ad res oculis subjectas affectione menti dominante ac tenente; quique ideo vel ad supremum desiderabile simus appetitu defecti. Cæterum quia et Deo acceptum est, quod pro virtutis facilitate est, quanquam omnino necesse sit ut propter sacramenti inenarrabilem imperspectamque excellentiam, longis post intervallis sequatur, haudquaquam fuerit timidius detrectanda aggressio; nec cunctandam, ut ne pro viribus sermone honoremus, quod sermones vimque omnem dicendi exsuperat. Plane enim nec e ratione fuerit, neque sanctum. Nam et ipsa rei hujus probatio, propositus est orationi dicendi superare. Quamobrem ubi suam ipsa oratio ostenderit, intentum finem obtinuit, meritaque do, rem legitime debitaque fortitudine gesserit.

Verum procedamus ad id quod fuit propositum, seu potius alacres in montem ascendamus. Quandiu enim in sermonis velut pede et ima parte morati, præceuntem ascensum decorem admiramur, quibus liceat una cum iis descendere, quos Sermo subvexit (4), ac majora consequi nubeque illustrari, eaque luce visum obtundere, atque tum a rebus oculis, tum menti subjectis excessum pati, insuperque exsuperanti lumine, quæ hominem superant, ubi nimirum ab omni rerum in materia contagione fuerimus emundati, dicere? Quin etiam ad hæc liceat et beatam illam missam de cælo deinceps audire vocem, cujus veraci testimonio Deitas unigenito afferatur, dilucideque repræsentetur ac nobis declaretur substantiæ identitas cum generante. Ut itaque hoc fuerit, ago, quantum res patitur, sacratius edocente Spiritu, quo solo utique majora sensu, mente perspicimus, quæ multis inaspectabilia sunt contemblemur, ejusque affulgentia luminis, iis quæ mystice in Dominica gesta transfiguratione ponuntur contemplandis deliciemur. Eo enim, ut arbitror, et ipse transfigurationis scopus respicit, nec alia sacramentum ratione nostris exigit laudibus celebrari. Petit enim ut gestorum in eo profunditate intellecta (5), scientiaque dictorum, efficacior gratiam, quæ et ipsa in nobis mirabile hoc novumque sacramentum operetur, ejus qui transfiguratus est imitatione atrahamus.

Quid ergo ait evangelica narratio? Nam puto

Α κάτω βρισθόντος σώματος· ὑφ' οὗ πολλάκις, οὐδὲ ἀμυδράν τινα φαντασίαν τῶν μακαρίων καὶ νοητῶν θεαμάτων εἰσδέξασθαι συγχωρούμεθα, τῇ προσπαθείᾳ τῶν ὁρωμένων κρατούμενοι τὴν διάνοιαν, κάντεῦθεν περὶ τὸ ἔσχατον ὀρεκτὸν, δυσὸρεκτον καὶ τὴν ὄρεξι ἔχοντες. Πλὴν ἀλλ' ἐπειδὴ καὶ Θεῶ φίλον τὸ κατὰ δόναμιν, εἰ καὶ τῆς ἀξίας ἀνάγκη πᾶσα κατόπιν εἰθεῖν, διὰ τὸ ἀνέκφραστον τοῦ μυστηρίου καὶ ἀθεώρητον, οὐκ ἀποδεικναιεὶν ἂν εἴη πρὸς τὴν ἐγγείρητιν, οὐδὲ τοῦ πρὸς δύναμιν τιμῆν τῷ λόγῳ τὸ ὑπεραίρον τῶν λόγων, ἀποκνητέον. Οὐ γὰρ εὐλογον οὐδὲ ὄσιον. Ἐπεὶ καὶ τοῦτο δεῖξαι τῷ λόγῳ σκοπὸς, ὑπὲρ λόγον εἶναι τὸ εὐφημούμενον. Ὡστε τὴν ἀσθένειαν ὁ λόγος τὴν ἑαυτοῦ, τῇ πρὸς τὸ τιμώμενον συγκρίσει δεικνύς, τὸ ζητούμενον ἔχει. Καὶ ἡττηθεὶς, στεφανω-

B θεῖη δικαίως, ἀριστεύσας νομίμως δι' ὧν ἐνίκησεν. scopus; nempe, id cujus prædicatio assumitur, vim imbecillitatem, collatione ad rem quæ honoratur superata, coronari habuerit. Tanquam ita vincen-

'Αλλ' ἐπὶ τῷ προκείμενον ἴωμεν, μᾶλλον δὲ προθύμως ἐπὶ τὸ ὄρος ἀνίωμεν. Μέχρι γὰρ τίνος ἐνδιετριβόντες τῇ ὑπὲρ τῶν λόγων, τὸ πρὸ τῆς ἀνάδου κάλλος θαυμάζομεν, ἐξὸν καὶ συναντιῆναι τοῖς ἐπαρθεῖσι τῷ λόγῳ, καὶ τῶν μειζόνων ἀξιοθῆναι, καὶ τῇ νεφέλῃ καταυγασθῆναι, κάντεῦθεν ἀμαυρωθῆναι τὰς ὄψεις, καὶ τῶν ὁρωμένων ἐκστῆναι καὶ νοουμένων, καὶ εἶτι τῷ ὑπερέχοντι τοῦ φωτὸς μνηθῆναι τὰ ὑπὲρ ἀνθρώπων, τῶν ὑλικῶν ἀπάντων δηλονότι πρότερον καθαρεύσαντας; Ἐξὸν δὲ λοιπὸν ἐπὶ τοῖς εἰρημίνοις, καὶ τῆς μακαρίας ἐκείνης φωνῆς, τῆς ἀνωθεν παρὰ τοῦ Πατρὸς φερομένης ἐπαλαίει, μαρτυρούσης ἀψευδῶς τῷ Μονογενεῖ τὴν θεότητα, καὶ περιστάσης; ἡμῖν ἐναργῶς πρὸς τὸν γεννήσαντα τὴν τῆς οὐσίας ταυτότητα. Ἰν' οὖν τοῦτο γένηται, φέρε καθ' ὅσον ἐνδέχεται, τῇ μυσταγωγίᾳ τοῦ Πνεύματος σκοπήσωμεν τὰ τοῖς πολλοῖς ἀθεώρητα· ᾧ δὴ καὶ μόνῳ τῷ ὑπὲρ τὴν ἀσθένειαν ἡ διάνοιαν βλέπει· καὶ τοῦτω τρυφήσωμεν τῶν κατὰ τὴν μεταμόρφωσιν τοῦ Κυρίου γεγεννημένων τὰ μυστικὰ θεωρήματα. Ὡς γὰρ ἔγωγε οἶμαι, πρὸς τοῦτο βλέπει καὶ τῆς μεταμορφώσεως; ὁ σκοπὸς, καὶ τοῦτον ὑμνεῖσθαι παρ' ἡμῶν τὸν τρόπον τὸ μυστήριον βούλεται. Βούλεται γὰρ συνιέντας ἡμᾶς τοῦ βάθους τῶν κατ' αὐτὸ πεπραγμένων, καὶ εἰρημένων τῇ γνώσει, δραστηκωτέραν ἐπισπάσασθαι τὴν χάριν, μιμήσει τοῦ μεταμορφωθέντος, καὶ ἐν ἡμῖν αὐτοῖς ἐνεργούσαν τὸ θαυμαστὸν δὴ τοῦτο καὶ ξένον μυστήριον.

Τὶ οὖν τὸ Εὐαγγέλιον; Καλὸν γὰρ, οἶμαι, τὴν κρη-

COMBESII NOTE.

(4) Quos Sermo subjicit. Græca angustiora. Συνυπὲναι τοῖς ὑπεραρθεῖσι τῷ λόγῳ· amplissima illius vocis significatione; potest enim etiam de ipsa eorum ratione qui sublimes elati dicuntur, accipi, etc.

(5) Petit enim ut, etc. Vix puto alius majori doctrina felicitate prosecutus fuerit et executus, quod hic designat Andreas, quam noster in Athanasio, vere Maximus; suis illis θεωρίαις in Domi-

nicam Transfigurationem omniaque adjuncta: ut non possint pene σύγχρονοι viri mystica theologia admirabiles non sibi mutuo esse magnæ luci, totique gratius, geminato fulgore, quam solitarii possent, affulgere Ecclesie: quanquam interim, et ac pauculos menses, Andree fax, velut obtegat lumen Maximi, pauloque tardius, exspectata designataque editione, oriri sinat.

πίδα τῆς ἐποπτείας ἢ εὐωχίας, ἢ οὐκ οἶδα ὅ τι καὶ χρῆ λέγειν, τῷ μεγέθει τῆς χάριτος, καὶ γλῶσσαν καὶ διάνοιαν ἐκνικώμενος, ἐνθόδε ποιήσασθαι. Ὁ μὲν οὖν Ματθαῖος τὸν Κύριον εἰσάγει τοῖς μαθηταῖς φάσκοντα οὕτως· « Ἀμὴν λέγω ὑμῖν, εἰσὶ τινες τῶν ὧδε ἐστῶτων, οἵτινες οὐ μὴ γεύσονται θανάτου, ἕως ἂν ἴδωσι τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου ἐρχόμενον ἐν τῇ βασιλείᾳ αὐτοῦ. Καὶ μεθ' ἡμέρας ἕξ παραλαμβάνει ὁ Ἰησοῦς τὸν Πέτρον, καὶ Ἰάκωβον, καὶ Ἰωάννην τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ, καὶ ἀναφέρει αὐτοὺς εἰς ὄρος ὑψηλὸν κατ' ἰδίαν, καὶ μετεμορφώθη ἔμπροσθεν αὐτῶν. Καὶ ἔλαμψεν τὸ πρόσωπον αὐτοῦ ὡς ὁ ἥλιος, τὰ δὲ ἱμάτια αὐτοῦ ἐγένετο λευκά, ὡς τὸ φῶς. » Καὶ ὁ Μάρκος δὲ διὰ τῶν αὐτῶν ἴησιν ὡς τὰ πολλὰ τῷ Ματθαίῳ· καὶ ῥήμασι καὶ νοήμασι τὴν πρὸς ἐκείνον ψέργων οἰκειώσιν, ὡς καὶ τῷ αὐτῷ Πνεύματι τὴν ψυχὴν ἐμπνεόμενος, καὶ τυπούμενος τὴν διάνοιαν. Εἰ δὲ καὶ μικρόν τι διαλλάξιν καθ' ἓν διή τούτων ἢ κατ' ἀμφοτέρα δόξαιεν, ἀλλ' οὐκ ἐναντιότης, οὐδὲ μάχη τοῦτο πρὸς ἐκείνον, ἢ τοὺς ἄλλους ἐστίν· ἢ γὰρ ἐτέρῳ τρόπῳ κατὰ τὴν φράσιν ἀψευδῶς τὰ πεπραγμένα δηλοῦντες (ἵνα συνελὼν φιλοσοφῆσω τι περὶ τούτων) ἢ τὰ παρεϊμένα πρὸς τοῦδε τυχόν ἢ τοῦδε τῶν εὐαγγελιστῶν, ἐκείνος ἢ οὗτος, ἢ καὶ τούτων ἕνιοι παραδιδόντες, διαφωνεῖν δοκοῦσιν, οὐδὲ κατὰ μικρὸν ἄλλῃοις ἀντεπεξάγοντες. Ὡς οὕτε κοινῶς ἐξῆς ἅπαντες, οὕτε ἰδίᾳ τῶν τεσσάρων οὐδὲ εἰς γέγραφε πάντα, ὅσα κατὰ τὴν ἀφραστον οἰκονομίαν μετὰ σαρκὸς ὁ Λόγος πεποίηκεν, ὁ λεγόμενος σάρξ, καὶ μὴ λιπῶν τὸ εἶναι Θεός· καίτοι γε σκοπὸν ἕνα τὴν ἀλήθειαν οἱ τέσσαρες ἔχοντες, καὶ τὸ ὅλον δυνάμει διὰ τοῦ μέρους περιληπτικῶς συνεκφαίνοντες. Ὅσα πολλάκις γίνεται διὰ τὴν πρὸς ἄλληλα τῶν λογίων τοῦ Πνεύματος συμφωνίαν καὶ ἁρμονίαν, καὶ οἷα ὡς ἐν ἑνὶ σώματι μελῶν δίκην, ἐφ' ἁρμογὴν τε καὶ σύνθεσιν τὸ συνεχὲς ἀδιάλυτον φέρουσιν. Μαρτυρεῖ δὲ τῇ ἀληθείᾳ τῶν λεγομένων, οὐ τὰ ἰδίως παρ' αὐτοῖς, ἢ παρ' ἑνίοις αὐτῶν εὐρισκόμενα μόνον, ἀλλὰ καὶ ὁ ὑψηλὸς Ἰωάννης, κατ' αὐτὸ δὴ τοῦ Εὐαγγελίου τὸ πέρας γενόμενος· « Ἔστι δὲ καὶ ἄλλα πολλά, φησὶν, ἃ ἐποίησεν ὁ Ἰησοῦς, ἅτινα ἂν γράφηται καθ' ἓν, οὐδὲ αὐτὸν οἶμαι τὸν κόσμον χωρῆσαι τὰ γραφόμενα βιβλία. » Τὰ αὐτὰ δὲ καὶ περὶ τοῦ Λουκᾶ λέγεται, ὅς γε δὴ τῆς μεταμορφώσεως τὴν χάριν ἐκδιηγούμενος φησὶν· « Ἐγένετο δὲ μετὰ τοὺς λόγους τούτους ὡσεὶ ἡμέραι ὀκτώ· καὶ παραλαβὼν ὁ Ἰησοῦς Πέτρον, καὶ Ἰάκωβον, καὶ Ἰωάννην, ἀνέβη εἰς τὸ ὄρος προσεύξασθαι. » — « Ἐγένετο, φησὶ, μετὰ τοὺς λόγους τούτους ὡσεὶ ἡμέραι ὀκτώ. » Τί ποτε δρᾶς, ὦ μύστα τῶν ἀπορρήτων; Τί λέγεις; » Ἐγένετο μετὰ τοὺς λόγους τούτους ὡσεὶ ἡμέραι ὀκτώ; » Καὶ τί ἂν ποιήσασθαι, τοῦ Μάρκου καὶ τοῦ Ματθαίου δι' ἐνὸς στόματος οἶον ἄλλῃοις συμφθεγγόμενων καὶ τοιαῦτα λεγόντων· « Καὶ μεθ' ἡμέρας ἕξ, παραλαμβάνει ὁ Ἰησοῦς τὸν Πέτρον, καὶ Ἰάκωβον, καὶ Ἰωάννην τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ· καὶ ἀναφέρει αὐτοὺς εἰς ὄρος ὑψηλὸν κατ' ἰδίαν, καὶ μετεμορφώθη ἔμπροσθεν αὐτῶν; » Ναί,

præstitit, ut inde huius sive inspectionis sive co-
vivii, aut nescio quo debeam nomine appellare
(sic et linguam et mentem superat gratiæ magni-
tudo), crepidinem ac fundamentum jaciamus. Mat-
thæus ergo sic Dominum loquentem discipulis
inducti : « Amen dico vobis, sunt quidam de hic
stantibus, qui non gustabunt mortem, donec vi-
deant Filium hominis venientem in regno suo.
Et post dies sex assumit Jesus Petrum, et Jaco-
bum, et Joannem fratrem ejus, et ducit illos in mon-
tem excelsum seorsum : et transfiguratus est ante
eos. Et resplenduit facies ejus sicut sol : vestimen-
ta autem ejus facta sunt candida, sicut lumen. »
Sed et Marcus iisdem fere atque Matthæus vestigiis
graditur, quamdam cum eo et verbis et sensis velut
affectans necessitudinem, velut eodem Spiritu
afflante animum, ac mentem formante. Quod vero
nominibus in uno ex dictis vel utroque differre videat-
ur, haud tamen ea contrarietas, ut pugnare cum
illo aut aliis putanda sit. Meo enim, ut paucis de
his aliquid philosopher, videntur dissonare, quan-
quam ne minimum quid sibi repugnent, vel quia
alio modo, quod spectat ad phrasim et elocutio-
nem, quæ vere gesta sunt explicent; vel quia hic
illive, aut etiam aliqui huic forte illive evangelistæ
omissa tradant. Quasi neque una omnes, neque
peculiariter aliquis eorum quatuor scripserit omnia
quæcunque fecit Verbum, quo tempore huma-
nam salutem ineffabili sacramento in carne dis-
pensavit. Verbum, inquam, quod dictum est caro,
quanquam esse Deus minime desit : tametsi una
ipsis quatuor veritas, scopus proposita sit, et ut
summa totum, virtute ex parte simul decla-
rent; quod non raro ex mutua eloquiorum Spiri-
tus consensione atque harmonia, et quæ, instar
membrorum in corpore, insolubilem compagem
compositionemque continui faciat, accidit. Porro,
eorum quæ dicta sunt veritati suffragantur, non
tantum quæ peculiariter apud eos, vel eorum aliquos
occurrunt, sed etiam sublimis ille Joannes, ubi
ad ipsum Evangelii finem ait : « Sunt autem et
alia multa quæ fecit Jesus, quæ si scribantur per
singula, nec ipsum arbitror mundum capere posse
eos, qui scribendi sunt, libros. » Id ipsum de
Luca dixerimus, qui sane enarrans gratiam trans-
figurationis, ita ait : « Factum est autem post hæc
verba, fere dies octo : assumptisque Jesus Petro, et
Jacobo, et Joanne, ascendit in montem ut oraret. »
Factum est, inquit, post hæc verba, fere dies
octo. » Quidnam verò agis, o mysta arcanorum?
Quid ais, « Factum est post verba hæc, fere dies
octo? » Quid enim vero fecerimus? cum Marcus et
Matthæus, velut uno ore pariter pronuntiant, ac
verba ejusmodi dicant : « Et post sex dies assumit
Jesus Petrum, et Jacobum, et Joannem fratrem
ejus : et ducit illos in montem excelsum seorsum,
et transfiguratus est coram ipsis. » Ita plane ait

«. Matth. xvi, 28; xvii, 1, 2. i Joan. xxi, 25.

i Luc. ix, 28, 29.

beatus Lucas. Nihil magis unum, magisque cognatum et ad idem fuerit, quam quod mihi illisque fuit dictum. Plane enim consonant, eamdemque vim et nobis et illis dicta habuerint. Etenim illi, omissa die qua Verbum rem brevi futuram apostolorum collegio prædixisset, itemque diem qua idem ipsum prænarratum opus mirabiliter effecisset: dies intermedios a primo, inquam, ad ultimum, atque adeo ab uno ad octavum sex palam existentes numerant. Iis porro si duos illos adjunxeris, initiumque et finem medio conserueris, citra controversiam quæsitum habueris, nostrorumque sermonum mutua consensionem perspexeris, sole splendidum puriusque emicante veritate decorem unitatis.

Quia enimvero Scripturæ vobis majestatem ac concinnitatem, juxta Lucæ doctrinam, oratione descripsi: age plane penetratis audentius adytis, etiam retegam abditam in Scriptura spiritualium sensorum venustatem; eam perinde utique quod paret luminis splendore superantem, atque res spiritualis rem subjectam oculis, latente sinceritate et sufficientia vincit (6). Cæterum vos mihi prius, o amici sermonum mystæ, quique mecum quæ bona sunt pulchraque adamatis, Spiritu illo qui mundat ac illuminat omnia, audituque et intelligentia mundamini: quo Sermo ille vobis cognatus, tanquam necessariis suis colloquatur, ac initiationibus quas nemo docuerit (7), perfectiora exhibeat. Quid ergo sumus dicturi, fratres? Quod vero illud spiritale instructissimum sermonum convivium ac spectaculum, ad quæ vos hodie invitamus, quæque adjutore Spiritu incessere ac adire volumus?

Senarium dicunt artis periti, inter numeros denario comprehensus, solum perfectum; velut nimirum qui ex suis ipse partibus constituatur et compleatur. Atque « Christus, Dei sapientia et virtus ^k, » Verbum illud bonitate majus, « Filius ille unigenitus qui est in sinu Patris ^l; » sex quidem dierum spatio fabricatur et creat quidquid rerum est oculis subjectum: ad hæc vero et hominem, qui immateriata anima materiaque, hoc est, corpore consistat. Sed et charitatis qua bonum nullum sublimius adeo pretiosum, sex perspicue species **D** recensentur, in quibus exhibitam in egenos humanitatem, ut in seipsum Dominus recipit ac probat. Iis enim qui misericordes fuerunt, misericordiam pro misericordia justa lance reponens, præ-

^k 1 Cor. 1, 24. ^l Joan. 1, 18.

COMBEFISHI NOTÆ.

(6) *Latente sinceritate et sufficientia vincit.* Κρυφωδέστερόν τε και διαρκέστερον. Primum illud, vox est theologica, ut et Dionysii τὸ κρυφίον. Ut non solum significat rei velut obscuritatem, sed etiam ejus eminentiam indicet, qua habeat esse ita obscuram elevatione ac perfectione: quare illi altera, velut explanationis gratia, scite adjungitur: meditatissimum Andream in Dionysio et Gregorio,

A φησιν ὁ μακάριος Λουκάς. Οὐκ ἔστιν οὐδὲν τῶν ἐμῶν τε κάκεινοις εἰρημένων πρὸς τι τῶν πάντων ἐνοσιδέστερον ἢ συγγενέστερον. Σύμφωνα γὰρ ἔστιν, ὡς ἀληθῶς, καὶ ταυτόδυναμα τὰ παρ' ἡμῶν τε κάκεινων λεγόμενα. Καὶ γὰρ ἐκεῖνοι τὴν ἡμέραν πρέντες, καθ' ἣν τὸ μέλλον οὐκ εἰς μακρὰν ὑπὸ τοῦ Λόγου τελεσθήσεσθαι τοῖς ἀποστόλοις κοινῇ προηγόρευται· κάκεινην αὖθις, ἐν ἣ τὸ προβρόθηεν ὁ λόγος παραδόξως ἐξεργασταί, τὰς μεταξὺ τῶν δύο, τῆς πρώτης, φημί, καὶ τῆς τελευταίας, μέλλον δὲ τῆς μιᾶς καὶ ὀδῆς, ἀριθμοῦσι προδήλως ἐξ τυγχανούσας. Αἷς εἰ τὰς δύο συνάψαιας, τὴν ἀρχὴν καὶ τὸ τέλος τῆ μεσότητι συναρμόζων, τὸ ζητούμενον ἀνατιζήρητον ἐξεῖς, καὶ τὴν πρὸς ἄλλα τῶν ἡμετέρων λόγων συμφωνίαν καταβῶσις, τοῦ ἡλίου λαμπρότερόν τε καὶ καθιέρων **B** τῆς ἀληθείας τὸ ἐνιαῖον ἀποστειλῶσαν κάλλος.

Ἄλλ' ἐπειδὴ τοῦ Λόγου τὴν φαινομένην εὐπρέπειαν καὶ εὐαρμοσίαν ὑμῖν τῷ λόγῳ διέγραψα, κατὰ τὴν τοῦ Λουκά διδασκαλίαν· φέρε δὴ καὶ τῶν ἀδύτων κατατολήσας, τῶν ἐγκεκρυμμένων τῷ Λόγῳ μυστικῶν θεαμάτων ἐκκαλύψω τὴν ἀγλαίαν, τοσοῦτον ὑπερλάμπουσιν τοῦ φαινομένου, ὅσον τὸ νοούμενον τοῦ φαινομένου κρυφωδέστερόν τε καὶ διαρκέστερον. Καὶ μοι καθήρασθε πρότερον, ὡ φίλοι μύσται τοῦ Λόγου καὶ συνεργασταί τῶν καλῶν, καὶ ἀκοῆ καὶ διάνοιαν, τῷ πάντα καθαίροντι καὶ φωτίζοντι Πνεύματι· ἔν' ὡς οἰκεῖοις ὑμῖν ὁ Λόγος συμφυῆς ὁμιλήσῃ, καὶ ταῖς ἀδιδάκτοις μυσταγωγίαις ἀναδείξῃ τὰ τελειότερα. Τί οὖν φαμεν, ἀδελφοί; Καὶ τίς ἡ νοητὴ τῶν λόγων πανδύσια καὶ θεωρία, ἐφ' οἷς ὑμεῖς προσκαλούμεθα σήμερον, καὶ οἷς ἐπιβαίνειν ἀξιούμεν μετὰ τοῦ Πνεύματος;

Τὸν ἐξ ἀριθμὸν φασιν οἱ περὶ ταῦτα σοφοί, μόνον τῶν ἐντὸς δεκάδος τέλειον εἶναι, ἅτε δὴ ἐκ τῶν οἰκειῶν συνιστάμενόν τε καὶ συμπληρούμενον. « Χριστὸς δὲ ὁ τοῦ Θεοῦ σοφία καὶ δύναμις, » ὁ ὑπεράγαθος Λόγος, « ὁ μονογενὴς Υἱὸς ὁ ὢν εἰς τὸν κόλπον τοῦ Πατρὸς, » ἐξ μὲν ἡμέραις δημιουργεῖ πᾶν τὸ φαινόμενον, ἐτι δὲ καὶ τὸν ἀνθρώπον, τὸν ἐξ αἵλου ψυχῆς, καὶ τῆς ὕλης τοῦ σώματος συνιστάμενον. Ἐξ δὲ καὶ τῆς ἀγάπης, ἥς οὐδὲν τῶν καλῶν ἔστιν ὑψηλότερον οὐδὲ ἰσοστάσιον, ἀπαριθμεῖται τὰ εἶδη σαφῶς· ἐφ' οἷς ἐν ἑαυτῷ ἀναδέχεται τὴν εἰς τοὺς δεομένους φιλοανθρωπίαν. Τοῖς γὰρ ἐλεήμοσιν ἀντιταλαντεύων τῷ ἐλέῳ τὸν ἔλεον, καὶ τὸ γέρα νέμων ὡς μεγαλόδοπος τῆς ἐκεῖθε μακαριότητος, φησὶ πρὸς αὐτοὺς ἦδη τῆς δεξιᾶς στάσεως ἤξωμένους· « Δεῦτε, οἱ εὐλογημένοι

quibus facile adverterit.

(7) *Initiationibus quas nemo docuerit.* Ἀδιδάκτους μυσταγωγίας. Scitum epithetum. Velut dicat: Disciplinis quas non homo, sed Deus, et unctio doceat ac vere est qui minimum quod homo docuerit: Deus ipse est qui docet hominem scientiam, ac in primis illam sanctorum.

τοῦ Πατρὸς μου, κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν ἀπὸ καταβολῆς κόσμου. Ἐπεινάσα γὰρ, καὶ ἐδώκατέ μοι φαγεῖν· ἐδίψησα, καὶ ἐποίησατέ με· ξένος ἤμην, καὶ συνηγάγετέ με· γυμνός, καὶ περιεβάλετέ με· ἠσθένησα, καὶ ἐπεσεκέψασθέ με· ἐν φυλακῇ ἤμην, καὶ ἤλθετε πρὸς με. » Ἐπει οὖν τσαῦτα καὶ τοιαῦτα τῆς ἀγάπης τὰ εἶδη, καθάπερ ἐν Εὐαγγελίοις αὐτῆ βοᾶ καθαρώς ἡ Ἀλήθεια· διὰ δὲ τῆς εἰς τὸν πλησίον ἀγάπης, ἡ εἰς Θεὸν ἀγάπη κατόνεται· δι' ἣν καὶ τῆς ἐλπιζομένης μακαριότητος ἄξιος ἀναδεικνύεται, ὁ πρὸς αὐτὴν γνησίως συντεταμένην ἔχων τὴν ἄρεσιν· « Ἐν δὲ ταῖς δυσὶ ταύταις ἐντολαῖς ὁλος ὁ νόμος καὶ οἱ προφῆται, » καθάπερ ἐν Εὐαγγελίοις ὁ λόγος συντίθεται, κρέματα· ἐντεῦθεν δῆλον, ὡς ἡ ἀγάπη πρᾶγμα ἐστὶν ἀγαθῶν ἀπάντων περιεκτικώτατον, καὶ ἀκρότατον τῶν διὰ τῆς ἀγίας Γραφῆς φανερομένων, καὶ οὐδὲν ἔστιν ἀρετῆς εἶδος, δι' ἧς ἄνθρωπος οἰκειοῦται τῷ Θεῷ καὶ συνάπτεται, καὶ τῆς ἀνω δόξης καὶ βασιλείας κληρονομεῖ, ὃ μὴ τῆς ἀγάπης ἐξήρτηται, καὶ ὑπ' αὐτῆς περιεληπταί, ἀβρότην λόγῳ συνεχόμενον καὶ φρουρούμενον. Ὅθεν καὶ τὴν ἀκραν, ὡς ἐν ἀνθρώποις, τελειότητά τε καὶ καθαρότητα τῆς κατὰ τὴν πρᾶξιν φιλοσοφίας, ἧς τέλος εἶναι φασὶ τὸ ἀγαθόν, ὅπερ ἐστὶν αὐτὸς ὁ Θεὸς, μόνῃ τσλέως ἡ ἀγάπη διὰ τῆς ἐξάδοις τῶν οὐκείων μερῶν κατορθωθείσα συνίστησι· μεθ' ἣν καὶ διαφερόντως Θεῷ συνάπτει τὸν ἄνθρωπον, τῆς θεολογίας τὸ πῦρ ἀναπλέγουσα.

Ἄλλ' ὅτου χάριν εἴρηται ταῦτα; Φημί, ὅτι εἰ μέλλοι τις ἐπὶ τοῦ θρους τῆς ὑψηλῆς θεωρίας, ὡς μαθητῆς τῷ λόγῳ συνεπαρθήσεσθαι, τῆς τε βασιλείας ἐκείνης τὴν ἀπρόσιτον ὄψεσθαι ὄξαν, καὶ τῆς ὄρατῆς αὐτοῦ καὶ νοητῆς θεοφανείας ἀξιώθησεσθαι· ἐπειδὴ ἀκούσῃ Χριστοῦ προαναφωνούντος, οὐκ εἰς μακρὰν αὐτοῦ τὴν βασιλείαν ἐλεύσεσθαι (τοῦτο γὰρ ἡ μεταμόρφωσις, καθ' ἣν ὁ ἀναλλοίωτος, ὑπὲρ τὸν ἥλιον ἔλαμψε τὸ ὑπὲρ ἡμᾶς καὶ ἡμέτερον), θρέψει μὲν καὶ ποτίσει Χριστὸν πεινῶντα καὶ διψῶντα τὴν πάντων σωτηρίαν. Ἡ καὶ ἄλλως· διὰ τῶν δεομένων, τὸν πᾶσιν εἰσοικισθέντα τοῖς λαβοῦσιν αὐτὸν διὰ τῆς πίστεως· συναγάγοι δὲ ²² ξενιτεύοντα, ἐνδύσει δὲ γυμνητεύοντα, θεραπεύσει δὲ ἀσθενούντα, καὶ ἐν φυλακῇ καθειργόμενον ὑπάρξεται, πόθῳ τοῦ εὐεργετῆρι σφοδρῶς ἐπειγόμενος· καὶ διὰ τὴν ἐπαινετὴν τῶν καλῶν ἀπλησίαν, οὐ μέχρι τῶν φαινομένων στήσεται· οὐδὲ τῇ περὶ τὰ ἔξω φιλοφροσύνη περιζρίζεται τὴν εἰς τὸν φιλόανθρωπον Δεσπότην φιλοανθρωπίαν· οὕτω γὰρ θαρρῶ λέγειν, ἀποσκοπῶν εἰς τὸ, « Ἐφ' ὅσον ἐνὶ τούτων τῶν ἐλαχίστων ἐποιήσατε, ἐμοὶ ἐποιήσατε »· ἀλλὰ καὶ ἐνδοτέρω χωρήσει τοῦ φαινομένου, καὶ τῶν ψυχικῶν παθημάτων φροντίδα ποιήσεται, καὶ ἰατρειαν ἐπινοήσει τὴν πρέπουσαν· καὶ « κατασκηνώσει μὲν εἰς τόπον ἄχλης » θρέμματῳ λογικῷ καὶ ἀρετιπᾶγῃ πρὸς εὐσέθειαν, « ἐπὶ δὲ ὕδατος

= Matth. xxv, 34-36. ²² Matth. xxii, 40. ^o Matth. xxv, 40.

VARLE LECTIONES.

²² Forte μὲν.

maique caelestis illius beatitudinis tanquam magnificus in donis distribuens sic jam dignis habitis qui starent a dextris, ait : « Venite, benedicti Patris mei, possidete paratum vobis regnum a constitutione mundi. Esurivi enim, et dedistis mihi manducare; sitivi, et dedistis mihi bibere; hospes eram, et collegistis me; nudus, et cooperuistis me; in carcere eram, et venistis ad me ». Cum igitur tot sint ac tales charitatis velut species, quemadmodum ipsa in Evangeliiis Veritas manifeste clamat, charitate autem in proximum charitas in Deum firmetur, qua etiam vere ac sincere contentum in eam desiderium habens, speratae beatitudinis dignus ostenditur; cumque « In duobus his mandatis universa lex pendeat et prophetae, » quemadmodum Scriptura in Evangeliiis statuit: hinc palam conficitur, esse charitatem praee omnibus in Scriptura expressis bonis, rem maximae complexionis atque supremam, nec esse ullum virtutis genus quo homo concilietur ac cohaereat Deo, gloriisque caelestem et regnum possideat, quod non pendeat a charitate, atque ab ea arcana quadam ratione comprehensum, ac velut praesidio custoditum habeatur. Quare etiam charitas sola, suarum partium senario perfecte gesta, summam illam, qualis potest esse hominis, perfectionem ac munditiam constituit philosophiae positae in actione, cujus finem dicunt esse bonum, quod Deus ipse est: postquam etiam, accendens nempe theologiae ignem, egregie hominem conjungit Deo.

Enimvero quorsum haec dicta sunt? Nimirum, quia si quis una cum Verbo tanquam discipulus in montem sublimis contemplationis subvehendus est, regniisque illius inaccessibilem aspecturum gloriam, atque visibili intelligibilique Dei apparitione honestandus; postquam Christum praeloquentem audierit, fore ut non multo post veniat regnum ipsius; id enim est transfiguratio, quo is qui invariabilis est, quam pro nobis nostramque naturam induit, illustrius sole illuminavit: ejusmodi, inquam, Christum esurientem, sitientem salutem omnium, paverit et potaverit. Aut etiam alio intellectu, ita Christum in omnibus habitantem qui ipsum fide susceperunt, per egenos habuerit, collegerit vero hospitem, nudum induerit, infirmum curaverit, detentum in carcere non spreverit, vehementius instigante desiderio faciendi bene; ac neque in iis quae aspectabilia sunt, propter laudabilem bonorum insatietatem steterit, neque suam in benignum Dominum totaque hominum genus propensione amantem, humanitatem benignitate et benevolentia in id quod externum paret, diffinierit ac arctaverit: plane enim sic audens dico, ad illud respiciens quod dictum est: « Quandiu fecistis uni ex his minimis, mihi fecistis »: quoniam penetrabit ad interiora ejus quod

beatus Lucas. Nihil magis unum, magisque cognatum et ad idem fuerit, quam quod mihi illisque fuit dictum. Plane enim consonant, eamdemque vim et nobis et illis dicta habuerint. Etenim illi, omissa die qua Verbum rem brevi futuram apostolorum collegio prædixisset, itemque diem qua idem ipsum prænaratum opus mirabiliter effecisset: dies intermedios a primo, inquam, ad ultimum, atque adeo ab uno ad octavum sex palam existentes numerant. Iis porro si duos illos adjunxeris, initiumque et finem medio conserueris, citra controversiam quæsitum habueris, nostrorumque sermonum mutuam consensuam perspexeris, sole splendidius puriusque emicante veritate decorem unitatis.

Quia enimvero Scripturæ vobis majestatem ac concinnitatem, juxta Lucæ doctrinam, oratione descripsi: age plane penetratis audentius adytis, citiam retegam abditam in Scriptura spiritualium sensorum venustatem; eam perinde utique quod paret luminis splendore superantem, atque res spiritualis rem subjectam oculis, latente sinceritate et sufficientia vincit (6). Cæterum vos mihi prius, o amici sermonum mystæ, quique mecum quæ bona sunt pulchraque adamatis, Spiritu illo qui mundat ac illuminat omnia, audituque et intelligentia mundamini: quo Sermo ille vobis cognatus, tanquam necessariis suis colloquatur, ac initiationibus quas nemo docuerit (7), perfectiora exhibeat. Quid ergo sumus dicturi, fratres? Quod vero illud spiritale instructissimum sermonum convivium ac spectaculum, ad quæ vos hodie invitamus, quæque adjutore Spiritu incessere ac adire volumus?

Senarium dicunt artis periti, inter numeros denario comprehensos, solum perfectum; velut nimirum qui ex suis ipse partibus constituatur et compleatur. Atque « Christus, Dei sapientia et virtus ^k, » Verbum illud bonitate majus, « Filius ille unigenitus qui est in sinu Patris ^l; » sex quidem dierum spatio fabricatur et creat quidquid rerum est oculis subjectum: ad hæc vero et hominem, qui immateriata anima materiaque, hoc est, corpore consistat. Sed et charitatis qua bonum nullum sublimius adeo pretiosum, sex perspicue species recensentur, in quibus exhibitam in egenos humanitatem, ut in seipsum Dominus recipit ac probat. Iis enim qui misericordes fuerunt, misericordiam pro misericordia justa lance reponens, præ-

^k 1 Cor. i, 24. ^l Joan. i, 18.

COMBEFISH NOTÆ.

(6) *Latente sinceritate et sufficientia vincit.* Κρυφωδέστερον τε και διαρκέστερον. Primum illud, vox est theologica, ut et Dionysii τὸ κρύφιον. Ut non solum significat rei velut obscuritatem, sed etiam ejus eminentiam indicet, qua habeat esse ita obscuram elevatione ac perfectione: quare illi altera, velut explanationis gratia, scite adjungitur: meditatissimum Andream in Dionysio et Gregorio,

Αφῆσιν ὁ μικῆριος Λουκᾶς. Οὐκ ἔστιν οὐδὲν τῶν ἐμοὶ τε κάκεινοις εἰρημένων πρὸς τι τῶν πάντων ἐνοσιδέστερον ἢ συμφωνέστερον. Σύμφωνον γὰρ ἔστιν, ὡς ἀληθῶς, καὶ ταυτοδύναμα τὰ παρ' ἡμῶν τε κάκεινων λεγόμενα. Καὶ γὰρ ἐκεῖνοι τὴν ἡμέραν παρέντες, καθ' ἣν τὸ μέλλον οὐκ εἰς μακρὴν ὑπὸ τοῦ Λόγου τελεσθήσεσθαι τοῖς ἀποστόλοις κοινῇ προηγγέρευται· κάκεινην αἴθρις, ἐν ἣ τὸ προβῆθῆν ἔ λόγος παραδόξως ἐξείργασται, τὰς μεταξὺ τῶν δύο, τῆς πρώτης, φημί, καὶ τῆς τελευταίας, μᾶλλον δὲ τῆς μιᾶς καὶ ὀχθῆς, ἀριθμοῦσι προδήλως; ἔξ τυγχανούσας. Αἷς εἰ τὰς δύο συνάψειας, τὴν ἀρχὴν καὶ τὸ τέλος τῆ μεσότητι συμφωνώσων, τὸ ζητούμενον ἀναντιῆρτον ἐξείς, καὶ τὴν πρὸς ἄλλα τῶν ἡμετέρων λόγων συμφωνίαν καθύλοις, τοῦ ἡλίου λαμπρότερον τε καὶ καθαρώτερον τῆς ἀληθείας; τὸ ἐνιαυτὸν ἀποστελλούσαν κάλλος.

Ἄλλ' ἐπειδὴ τοῦ Λόγου τὴν φαινομένην εὐπρέπειαν καὶ εὐαρμοσίαν ὑμῖν τῷ λόγῳ διέγραψα, κατὰ τὴν τοῦ Λουκᾶ διδασκαλίαν· φέρε δὴ καὶ τῶν ἀδύτων κατατολήμας, τῶν ἐγκεκρυμμένων τῷ Λόγῳ μυστικῶν θεαμάτων ἐκκαλύψω τὴν ἀγαλίαν, τοσοῦτον ὑπερλάμπουσαν τοῦ φαινομένου, ὅσον τὸ νοούμενον τοῦ φαινομένου κρυφωδέστερον τε καὶ διαρκέστερον. Καὶ μοι καθήρασθε πρότερον, ὦ φίλοι μύσται τοῦ Λόγου καὶ συνεργασταὶ τῶν καλῶν, καὶ ἀκοὴν καὶ διάνοιαν, τῷ πάντα καθαιροῦντι καὶ φωτίζοντι Πνεύματι· ἐν' ὡς οἰκεῖοις ὑμῖν ὁ Λόγος συμφυῆς ὁμιλήσῃ, καὶ ταῖς ἀδιδάκτοις μυσταγωγίαις ἀναδείξῃ τὰ τελειότερα. Τί οὖν φαμεν, ἀδελφοί; Καὶ τίς ἡ νοητὴ τῶν λόγων πανδαισία καὶ θεωρία, ἐφ' οἷς ὑμᾶς προσκαλούμεθα σήμερον, καὶ οἷς ἐπιθάλειν ἀξιούμεν μετὰ τοῦ Πνεύματος;

Τὴν ἔξ ἀριθμῶν φασιν οἱ περὶ ταῦτα σοφοί, μόνον τῶν ἐντὸς δεκάδος τέλειον εἶναι, ἅτε δὴ ἐκ τῶν οἰκειῶν συνιστάμενον τε καὶ συμπληρούμενον. « Χριστὸς δὲ ὁ τοῦ Θεοῦ σοφία καὶ δύναμις, » ὁ ὑπεράγαθος Λόγος, « ὁ μονογενὴς Υἱὸς ὁ ὢν εἰς τὴν κόλπον τοῦ Πατρὸς, » ἔξ μὲν ἡμέραις δημιουργεῖ πᾶν τὸ φαινόμενον, ἔτι δὲ καὶ τὸν ἀνθρώπον, τὸν ἐξ αἵλου ψυχῆς, καὶ τῆς ὕλης τοῦ σώματος συνιστάμενον. Ἐξ δὲ καὶ τῆς ἀγάπης, ἧς οὐδὲν τῶν καλῶν ἔστιν ὑψηλότερον οὐδὲ ἰσοστάσιον, ἀπαριθμεῖται τὰ εἶδη σαφῶς· ἐφ' οἷς ἐν αὐτῷ ἀναδέχεται τὴν εἰς τοὺς δεομένους φιλήθρωπιαν. Τοῖς γὰρ ἐλεήμοσιν ἀνειταλαντεύων τῷ ἐλέῳ τὸν ἔλεον, καὶ τὸ γέρας ὡς μεγαλόδωρος τῆς ἐκεῖθε μακαριότητος, φησὶ πρὸς αὐτοὺς ἡθὲ τῆς δεξιᾶς στάσεως ἡξωμένους· « Δεῦτε, οἱ εὐλογημένοι

quibus facile adverterit.

(7) *Initiationibus quas nemo docuerit.* Ἀδιδάκτου μυσταγωγίας. Scitum epithetum. Velut dicat: Disciplinis quas non homo, sed Deus, et unctio doceat ac vere est qui minimum quod homo docuerit: Deus ipse est qui docet hominem scientiam, ac in primis illam sanctorum.

τοῦ Πατρὸς μου, κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν ἀπὸ καταβολῆς κόσμου. Ἐπεινάσα γὰρ, καὶ ἐδώκατέ μοι φαγεῖν· ἐδίψησα, καὶ ἐποίησατέ με· ξένος ἤμην, καὶ συνηγάγετέ με· γυμνός, καὶ περιεβάλετέ με· ἠσθένησα, καὶ ἐπεσκέψασθέ με· ἐν φυλακῇ ἤμην, καὶ ἤλθετε πρὸς με. » Ἐπει- οὖν τοσαῦτα καὶ τοιαῦτα τῆς ἀγάπης τὰ εἶδη, καθά- περ ἐν Εὐαγγελίοις αὐτῆ βοᾷ καθαρῶς ἡ Ἀλήθεια· διὰ δὲ τῆς εἰς τὸν πλησίον ἀγάπης, ἡ εἰς Θεὸν ἀγάπη κρατύνεται· δι' ἣν καὶ τῆς ἐλπιζομένης μακαριότητος ἀξίως ἀναδεικνύεται, ὁ πρὸς αὐτὴν γνησίως συντετα- μένην ἔχων τὴν ὄρεξιν· « Ἐν δὲ ταῖς δυσὶ ταύταις ἐντολαῖς ὁλος ὁ νόμος καὶ οἱ προφῆται, » καθάπερ ἐν Εὐαγγελίοις ὁ λόγος συντίθεται, κρέματα· ἐν- τεῦθεν δῆλον, ὡς ἡ ἀγάπη πρᾶγμα ἐστὶν ἀγαθῶν ἀπάντων περιεκτικώτατον, καὶ ἀκρότατον τῶν διὰ τῆς ἀγίας Γραφῆς φανερουμένων, καὶ οὐδὲν ἐστὶν ἀρετῆς εἶδος, δι' ἧς ἄνθρωπος οἰκειοῦται τῷ Θεῷ καὶ συνάπτεται, καὶ τῆς ἀνω δόξης καὶ βασιλείας κληρονομεῖ, ὃ μὴ τῆς ἀγάπης ἐξήρτηται, καὶ ὑπ' αὐτῆς περιελήπται, ἀρβήτω λόγῳ συνεχόμενον καὶ φρουρούμενον. Ὅθεν καὶ τὴν ἀκραν, ὡς ἐν ἀνθρώ- πους, τελειότητα τε καὶ καθαρότητα τῆς κατὰ τὴν πρᾶξιν φιλοσοφίας, ἧς τέλος εἶναι φασὶ τὸ ἀγαθόν, ὅπερ ἐστὶν αὐτὸς ὁ Θεός, μόνη τελείως ἡ ἀγάπη διὰ τῆς ἐξάθεος τῶν οὐρανῶν μερῶν κατορθωθείσα συν- ἴστησι· μεθ' ἣν καὶ διαφερόντως Θεῷ συνάπτει τὸν ἄνθρωπον, τῆς θεολογίας τὸ πῦρ ἀναφλέγουσα.

Ἄλλ' ὅτου χάριν εἶρηται ταῦτα; Φημί, ὅτι εἰ μέ- λλοι τις ἐπὶ τοῦ θρους τῆς ὑψηλῆς θεωρίας, ὡς μαθη- τῆς τῷ λόγῳ συνεπαρθήσεσθαι, τῆς τε βασιλείας ἐκείνης τὴν ἀπρῶτον ὄψεσθαι ὄξιν, καὶ τῆς ὄρατῆς αὐτοῦ καὶ νοητῆς θεοφανείας ἀξιώθησεσθαι· ἐπειδὴν ἀκούσῃ Χριστοῦ προαναφωνούντος, οὐκ εἰς μακρὰν αὐτοῦ τὴν βασιλείαν ἐλεύσεσθαι (τοῦτο γὰρ ἡ μετα- μόρφωσις, καθ' ἣν ὁ ἀναλλοίωτος, ὑπὲρ τὸν ἥλιον ἔλαμψε τὸ ὑπὲρ ἡμᾶς καὶ ἡμέτερον), θρέψει μὲν καὶ ποτίσει Χριστὸν πεινῶντα καὶ διψῶντα τὴν πάντων σωτηρίαν. Ἡ καὶ ἄλλως· διὰ τῶν δεομένων, τὸν πᾶσιν εἰσοικισθέντα τοῖς λαβοῦσιν αὐτὸν διὰ τῆς πί- στως· συναγάγοι δὲ ²¹ ξενιτεύοντα, ἐνδύσει δὲ γυμνητεύοντα, θεραπεύσει δὲ ἀσθενούντα, καὶ ἐν φυ- λακῇ καθειργμένον οὐ παράψεται, πόθῳ τοῦ εὐεργε- τεῖν σφοδρῶς ἐπειγόμενος· καὶ διὰ τὴν ἐπαινετὴν τῶν καλῶν ἀπληστίαν, οὐ μέχρι τῶν φαινομένων στήσεται· οὐδὲ τῇ περὶ τὰ ἐξω φιλοφροσύνη περι- ὀρίζεται τὴν εἰς τὸν φιλόανθρωπον Δεσπότην φιλαν- θρωπίαν· οὕτω γὰρ θαρρῶ λέγειν, ἀποσκοπῶν εἰς τὸ, « Ἐφ' ὅσον ἐνὶ τούτων τῶν ἐλαχίστων ἐποίησατε, ἐμοὶ ἐποίησατε »· ἀλλὰ καὶ ἐνδοτέρω χωρήσει τοῦ φαινομένου, καὶ τῶν ψυχικῶν παθημάτων φροντίδα ποιήσεται, καὶ ἰατρειαν ἐπινοήσει τὴν πρέπουσαν· καὶ κατασκηνώσει μὲν εἰς τόπον ἄλογον ὁρῶντα λογικὰ καὶ ἀρετιπαγῆ πρὸς εὐσέθειαν, ἐπὶ δὲ ὕδατος

²¹ Matth. xxv, 34-36. ²² Matth. xxii, 40. ²³ Matth. xxv, 40.

VARLE LECTIONES.

²⁴ Forte μὲν.

miaque cœlestis illius beatitudinis tanquam magnificus in donis distribuens sic jam dignis habitis qui starent a dextris, ait : « Venite, benedicti Patris mei, possidete paratum vobis regnum a constitutione mundi. Esurivi enim, et dedistis mihi manducare; sitiivi, et dedistis mihi bibere; hospes eram, et collegistis me; nudus, et cooperuistis me; in carcere eram, et venistis ad me. » Cum igitur tot sint ac tales charitatis velut species, quemadmodum ipsa in Evangeliiis Veritas manifeste clamat, charitate autem in proximum charitas in Deum firmetur, qua etiam vere ac sincere contentum in eam desiderium habens, speratæ beatitudinis dignus ostenditur; cumque « In duobus his mandatis universa lex pendeat et prophætæ, » quemadmodum Scriptura in Evange- liis statuit : hinc palam conficitur, esse charitatem præ omnibus in Scriptura expressis bonis, rem maximæ complexionis atque supremam, nec esse ullum virtutis genus quo homo concilietur ac cohæ- reat Deo, gloriamque cœlestem et regnum possi- deat, quod non pendeat a charitate, atque ab ea arcana quadam ratione comprehensum, ac velut præsidio custoditum habeatur. Quare etiam charitas sola, suarum partium senario perfecte gesta, sum- mam illam, qualis potest esse hominis, perfectio- nem ac munditiem constituit philosophiæ positæ in actione, cujus finem dicunt esse bonum, quod Deus ipse est : postquam etiam, accendens nempe theologiæ ignem, egregie hominem conjungit Deo.

Enimvero quorsum hæc dicta sunt? Nimirum, quia si quis una cum Verbo tanquam discipulus in montem sublimis contemplationis subvehendus est, regni que illius inaccessibleis aspectus glori- am, atque visibili intelligibilique Dei apparitio- ne honestandus; postquam Christum præloquen- tem audierit, fore ut non multo post veniat regnum ipsius; id enim est transfiguratio, quo is qui in- variabilis est, quam pro nobis nostramque naturam induit, illustrius sole illuminavit : ejusmodi, inquam, Christum esurientem, sitientem salutem omnium, paverit et potaverit. Aut etiam alio intellectu, ita Christum in omnibus habitantem qui ipsum fide susceperunt, per egenos habuerit, collegerit vero hospitem, nudum induerit, infir- mum curaverit, detentum in carcere non spreverit, vehementius instigante desiderio facienda bene; ac neque in iis quæ aspectabilia sunt, pro- pter laudabilem bonorum insatietatem steterit, neque suam in benignum Dominum totaque homi- num genus propensione amantem, humanitatem benignitate et benevolentia in id quod externum paret, diffinierit ac arctaverit : plane enim sic audens dico, ad illud respiciens quod dictum est : « Quandiu fecistis uni ex his minimis, mihi feci- stis : » quin penetrabit ad interiora ejus qued

videtur, morborumque ac affectionum animarum habiturus est curam, ac congruam eis medelam excogitaturus : ac pecora quidem ratione prædita, recensque compacta formataque ad pietatem, « in loco pascuæ collocabit ; educabit vero super aquam reflectionis P. 9 ; » atque peregrinum et exultantem a patria, ac in aliena terra demorantem, factumque vagum, ejus a patria velut absentiam et peregrinationem reveritus, qui nostri causa peregre demoratus est ac factus hospes, in suam ipse domum, quæcunque tandem illa sit, libens inducet ; a terrena quidem ac dividua vita abducens (8), ad illum vero individue unum ac cœlestem sanctorum lætum conventum migrare faciens ac transferens, ubi Paulus, et qui timent Dominum conversantur : sed et alium videns paterna nudatum substantia, ac incorruptionis tunica quæ est in voluntate exitum ⁹, nuditatis misertus induet iterum, docens beatam vivendi rationem et secundum Deum. Quid vero infirmum in fide ¹ dicam atque adhuc puerilem animum ferentem, quod spectat ad agendorum discernentem prudentiam ? Num vero est silentio præteriturus ? Haudquaquam plane : sed ad desideratam sanitatem finemque proprium quam citissime revocaturus est : partis alienæ a ratione vitii ac perturbationibus sermone veritatis fugatis, rationeque insita ad suum ipsius instaurata principium : ac biga partis animæ patibilis, ira, inquam, et cupiditate, ex ratione rationi composita, subnexisque pennis ad ea quæ oportet, ac spiritu renovata ². Ad hæc autem, etiam quem velut carcere ignorantie caligo detinet, ac nec veræ scientiæ lumen videre sinitur, tenebricoso per providentiam ac curam loco immanens, sermone qui illuminet animum, velut angelo quodam infringente, disruptis ignorantie vinculis ad lumen veræ in Christo libertatis ac servitutis, ac neque arceatur, ut ne liber ac prostrari.

Plane vero, congrua ratione et modo universa hæc, ac si qua ejusmodi sunt, charitate lucernæ instar animo illucente, duplici exhibeat oportet ratione. Quod enim duplices simus, ex anima constituti et corpore, duplex etiam fuerit curæ ratio : qua et ipsi omnes indigemus, velut homines ; quanquam nihilominus ille amplius, hic

¹ P. 4 Psal. xxii, 2 ; Isa xl, ii.

² Philipp. iii, 20.

³ Luc. xv, 22.

⁴ Rom. xiv 1.

⁵ Ephes. iv, 25.

VARIE LECTIONES.

⁶ Forte αἰδεσθεις.

COMBESISII NOTÆ.

(8) Ac dividua vita abducens. Καὶ μεριστῆς ἀποστήσας ζωῆς. Vitam dividuam, seu separabilem, opponit τῇ ἐνιαύῳ πανηγύρει, læto illi sanctorum conventui, velut individue uni ac inseparabili : nusquam scisso, vel ipso a seipso, dissidentibus partibus, quas una charitas in idipsum inviolabiliter astringit, nec a Deo, qui ipsum illud idipsum sit in quo tam feliciter astringantur. Potest haberi ex hac antithesi quid vere sit τὸ ἐνιαῖον, quod Lex. minus apte reddunt, aliquis. Melius Suid., τὸ ἐνιαῖον τὸ μοναδικόν. Habuit forte vel. Lex. ex quo alia, unus aliquis : quod est satis aptum. Paulo

ἀναπαύσας αὐτὰ διαθρέψει· καὶ τὸν μὲν ἐκδημήσαντα τῆς οικείας πατρίδος, καὶ ἐπὶ ξένης γῆς διατρίβοντα, καὶ ἀλήτην γενόμενον τὴν ξενίτειαν (33) αἰδεσθέντα τοῦ δι' ἡμᾶς ξενιτεύσαντος, ἐπὶ τὴν ἰδίαν ἐστίαν, ἣτις ποτὲ ἐστίν, ἀσμένως χειραγωγῆσαι· τῆς μὲν γῆνης καὶ μεριστῆς ἀποστήσας ζωῆς, ἐπὶ δὲ τὴν ἐνιαίαν καὶ οὐράνιον μετοικίσας τῶν ἁγίων πανήγυριν, ἐνθα Παύλου καὶ τῶν φοβουμένων τὸν Κύριον ἐστὶ τὸ πολίτευμα· ἀλλὰ καὶ ἄλλον ἀπογυμνωθέντα τῆς πατρικῆς οὐσίας θεώμενος, τῆς τε κατὰ προαίρεσιν ἀφθαρσίας τὴν στολὴν ἐκδυσάμενον, ἐλεῆσας τὴν γύμνωσιν, ἐνδύσει πάλιν, τὸν κατὰ θεὸν καὶ μακάριον εἰσηγούμενος βίον. Τί δὲ τὸν ἀσθενοῦντα τῇ πίστει, καὶ περὶ τὴν διάκρισιν τῶν πρακτέων νηπιάζουσαν ἐπὶ τὴν διάνοιαν φέροντα ; Ἔρα παραδραμεῖται σιγῇ ; οὐ μνοῦν· ἀλλ' ἐπὶ τὴν ποθουμένην ὑγίειαν, καὶ τὸ οικεῖον τέλος ἀνακαλέσεται, τάχιστα, τῷ λόγῳ τῆς ἀληθείας τὰ πάθη φυγαδεύσας τῆς ἀλογίας, καὶ τὸν ἐμφυτον λόγον ἐπὶ τὴν ἰδίαν ἀποκαταστήσας ἀρχὴν· θυμὸν καὶ ἐπιθυμίαν, τοῦ παθητικοῦ τῆς ψυχῆς μέρους τὴν ξυνωρίδα, κατὰ λόγον ὑποδείξας τῷ λόγῳ, καὶ ἐφ' ἃ δεῖ περῶσας καὶ ἀνακαινίστας τῷ πνεύματι. Ἐπὶ δὲ τούτοις, καὶ τὸν καθειργμένον μὲν τῷ ζῆφῳ τῆς ἀγνοίας, ἰδεῖν δὲ τὸ φῶς τῆς ἀπλανοῦς γνώσεως κωλυόμενον, τῷ σκοπεῖν ἡ χωρὶ κατὰ πρόνοιαν ἐπιστάς, ὡσπερ διάτινος ἀγγέλου τοῦ φωτίζοντος τὴν διάνοιαν λόγου, τὰ τῆς ἀγνοίας διαβρήξας δεσμὰ, ἐπὶ τὸ φῶς προαγάγοι ἂν τῆς κατὰ Χριστὸν ἐλευθερίας καὶ πολιτείας, μήτε ζυγῷ δουλείας λοιπὸν ἐνεχόμενον, μήτε πρὸς τὰ οὐράνια κάλλη βαδίξειν τῇ διανοίᾳ κατ' ἐξουσίαν ἐργόμενον.

Καὶ πάντα ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα κατὰ τὸν εἰκότα λόγον καὶ τρόπον, ὑπὸ τῆς ἀγάπης τὴν ψυχὴν φρουκτωρούμενος, διττῶς ἐπιδειξεται. Καὶ γὰρ διπλῶν ὄντων ἡμῶν, ἐκ ψυχῆς τε καὶ σώματος, διπλοῦν καὶ τῆς ἐπιμελείας τὸ εἶδος, ἥς καὶ αὐτοὶ πάντες ἄνθρωποι χρῆζομεν, εἰ καὶ ὁ μὲν ἐπὶ πλεον, ὁ δὲ ἐπ' ἐλαττον, ἕως ὑπὸ τροπὴν ἡμῖν ἢ προαίρεσις, καὶ

D superius ἀντὶ τοῦ αἰδεσθέντα legimus αἰδεσθεις, ut referat colligentem, qui ex Christi pro nobis hospitibus reverentia, hospitem fratrem in domum inducat : illam, inquam, in cœlis. qua vere omnes hospites sumus, nisi quantum conversatione jam velut mundo excessimus : quo etiam modo explicat reliqua sensu mystico, non excluso literali, quo etiam docemur curam habere corporum fratrum, non tantum animorum : qua, inquit, duplici cura, qui ex anima constituti simus et corpore, καὶ αὐτοὶ πάντες ἄνθρωποι χρῆζομεν. Ipsi etiam omnes velut homines egemus : quanquam plus alii, alii minus.

παρ' ἑαυτῆς ἡ ὕλη φέρει τὸ ἀτακτον καὶ ἀν-
 ὠμαλον, ἢ καὶ ταῖς ἐξωθεν ἐπηρειαῖς καὶ δυσχερεῖαις
 ἀλίσκεται. Διὸ καὶ μάλιστα φιλανθρωπῶς ἀλλήλοισι
 χρηστέον, ἵνα καὶ ἄλλως μᾶλλον ἑαυτοὺς εὐεργετῶ-
 μεν. Τὸ γὰρ εὐεργέτημα μείζον ἑαυτοῦ παρὰ τῶ εὐ
 παθόντι γενόμενον, ἐπὶ τὸν εὐεργέτην δαψιλέστερον
 ἀντεπάνεισι· καὶ οὕτως ἐν τῷ εὐεργετῆσθαι τὸ
 εὐεργετῆν ἀντιπερίσταται. Τοῦτῃ δὲ προδήλως καὶ
 μιμῆται Θεὸν ἄνθρωπος· ἡ δὲ μίμησις, οἰκείωσις·
 ἡ δὲ οἰκείωσις, ἐξομολοῖσις· ἡ δὲ, τῶν ἀγαθῶν ἀκρό-
 τaton. Ὁρᾶς τῆς φιλανθρωπίας πηλίκος ἐστὶν ὁ
 καρπός; Οὕτω δὲ καὶ διὰ τῆς αὐτοτελοῦς ἐξάδος
 τῶν ἐντολῶν, φόβον ἅπαντα δουλοπρεπῆ παρωσάμε-
 νος, μετὰ τῆς κακῆς τῶν παθῶν ἀχθιδόνος, καὶ
 ἑαυτὸν ἀνακαθῆρας ὡς οἶόν τε, καὶ ἐν τῇ ἀγάπῃ τε-
 λειωθεὶς, ἄθλον ἀρετῆς κομιεῖται, [καὶ] τῆς ἐν
 πνεύματι φυσικῆς θεωρίας τὴν ἄπταιστον γνῶσιν
 τὸν ὑπὸ ἡ χρῶνον καὶ φύσιν, καὶ τὸν ἐν ἐξ ἡμέραις
 ὑποστάντα κόσμον, τὸν ὀλικὸν καὶ ὀρώμενον, τύπον
 εἰδῶς τοῦ ἀναθεδικάτος τὴν ἀσθησιν, ὕψεται καλῶς
 διὰ τοῦ ὀρωμένου τὸν μὴ ὀρώμενον, μεταρρυθμίζων
 ἐναρμονίως ἐπὶ τὴν νοητὴν καὶ πολυφῶτον ὠραιότη-
 τα τὰ κάλλη τῶν φαινομένων. Καὶ οὕτω τὴν κτίσιν,
 ἐπὶ τὸν ἑαυτῆς αἰτίον· ἔξει χειραγωγούσαν αὐτοῦ
 τὴν διάνοιαν. Ὡστε δι' ἀμφοτέρων, πράξεως δὴ λέγω
 καὶ θεωρίας, μετὰ τὴν ἐν ἀμφοῖν τελειότητα, τὴν
 διὰ τῆς ἐξάδος τῶν θείων ἐντολῶν, καὶ μέντοι καὶ
 τῶν ἡμερῶν δηλουμένην, ἐν οἷς ὁ ὀρώμενος ὑπέστη
 κόσμος, δυνήσεται καθαρῶς συνιέναι, τί τὸ τῆς
 ὀδόδος μυστήριον. Ὁ διὰ τῆς τοῦ Λουκᾶ μυσταγω-
 γίας, ὡς γέ μοι φαίνεται, παραγυμνούμενον, ἴδοι
 τις ἂν τῶν θεωρητικῶν τε καὶ ἄνω βεβηκότων τὴν
 ἀσθησιν. Τὸ δὲ λεγόμενον καὶ γνώσεως ἀληθοῦς,
 ἔξω σαρκὸς καὶ κόσμου γενόμενοι, καθ' ὅσον ἐφ-
 ικτὸν ἐνταῦθα, τὰ τῆς μελλούσης καταστάσεως εἶδη,
 ἐξ ὧν ἐπειράθησαν, διδαχθήσονται. Ἀλλὰ ταῦτα
 μὲν, ὅσον προοδοποιήσασθαι τῇ μελλούσῃ τοῖς διορα-
 τικωτέροις ἐπὶ τοῦ ὄρους φανερωθήσεσθαι δόξῃ καὶ
 χάριτι. Ὅτε δὲ τῷ Ἰησοῦ συνανελθόντες, εἶσω τῆς
 νεφέλης γένοιτο, τότε πολλῶν τρανώτερόν τε καὶ ὑψη-
 λότερον, διὰ τῶν λευκανθέντων ὡσεὶ χιῶν, καὶ λαμ-
 ψάντων ὡς τὸ φῶς ἱματίων τοῦ Λόγου, τῆς μυ-
 στικῆς τῶν προειρημένων θείας ἀξιώθησονται,
 εἰξάντων ἤδη τῶν συμβόλων τῇ ἀληθείᾳ.

viam manifestæ in monte perspicacioribus oculis gloriæ et gratiæ. Ubi autem una cum Jesu ascen-
 dentes, intra nubem constituerint, tunc longe clarius sublimiusque vestium Verbi fulgore instar luminis,
 mysticam præfatorum visionem accepturi sunt, cum jam symbola veritati concesserint.

VARIE LECTIONES.

* Lege ὑπέρ.

COMBESII NOTÆ.

(9) Ipsaque u se materia inordinationem ac incon-
 stantiam adducit. Φέρει παρ' ἑαυτῆς τὸ ἀτακτον
 καὶ ἀνώμαλον. Verba sunt Gregorii, in quæ etiam
 commentatur Maximus, orat., vi fallor, 16, *De
 amore pauperum*, in qua noster Andreas, in præ-
 latione charitatis virtutibus aliis, ejusque in pro-
 ximum cognatissima utraque misericordia, spiritali
 ac corporali, quarum illa potior sit, eoque magis
 debita: non parum, quanquam alio scopo suisque
 plurimis ac iis illustribus adjectis, eundem Gre-
 gorium imitatus videtur.

minus; quandiu nimirum voluntas mutatione
 subditur, ipsaque a se materia inordinationem
 ac inconstantiam adducit (9) vel etiam externis
 injuriis molestiisque intercipitur. Quare præstat
 omnino ut tota humanitate invicem contamur,
 quo et alioqui ipsi nobis beneficium majus conse-
 ramus. Beneficium quippe seipso auctius redit a
 beneficiato ad beneficium: atque adeo in beneficii
 acceptione quædam reciproca beneficii collatio
 est. Eo enim perspicue homo Deum imitatur.
 Imitatio autem, conciliatio est; conciliatio autem,
 assimilatio et expressio: eaque supremum bonum,
 Viden' quantus sit humanitatis et misericordiæ
 fructus? Sic vero etiam, seipso perfecto manda-
 torum senario, metu omni servili una cum vitiosa
 perturbationum molestia depulso, sui que quam
 potest haberi maxima, emundatione ac consumma-
 ta charitate, virtutis ac naturalis in spiritu con-
 templationis (10) inoffensam rerum supra tempus
 naturamque positarum scientiam, præmium re-
 portaverit: vidensque mundum diebus senis con-
 ditum, illum, inquam, in materia, et oculis sub-
 jectum; mundi supra sensum. elevati figuram
 probe, quod fugit oculos nec aspectari potest;
 rerum: visibitum ornatus in spiritalem multoque
 lumine illustrem decorem concinna accommoda-
 tione transferens, eo quod corporeum subjacet
 oculis, perspiciet. Sicque futurum est ut creatura
 animum ejus in suum ipsius velut manuducat
 principium. Quamobrem utroque, actione, inquam,
 et contemplatione, post adeptam in eis positam
 perfectionem, illam nimirum tum quæ senario
 divinorum mandatorum, tum quæ nihilominus
 diebus senis, quibus mundus fuit conditus, signi-
 ficatur, quodnam sit Octavæ sacramentum, per-
 spicere intellexerit. Atque id, mea quidem senten-
 tia, spiritali Lucæ doctrina viderit declaratum,
 qui sic contemplativus ac sensu superior evaserit.
 Dico autem, verusque est sermonis sensus, for-
 ut, quantum mortali vita fieri potest, corpore
 mundoque excedentes, jam ea quæ futuri illius
 status sunt, ex iis quorum fecere periculum gu-
 stumque perceperant, doceantur. Verum hæc
 quidem ut tantum præceant, ac velut muniant
 (10) Virtutis, ac naturalis in spiritu contempla-
 tionis, etc. Nonnulla fuit punctorum mutatio, ad-
 jecta etiam particula καὶ. Τὸ, ὑπὸ, mutandum duxi
 in ὑπέρ, quod margini ascripsi, ut velit, virtute,
 quæ operibus charitatis et misericordiæ explicatis
 præcipue exercetur, rerumque naturalium spirita-
 liori contemplatione, ceu duplici senario præpa-
 rante ad montis accessum, inoffensam comparari
 divinorum et spiritalium cognitionem, longe tamen
 ea inferiorem, quæ habetur in ipso monte, Verbo
 peculiariter illuminante, etc.

videtur, morborumque ac affectionum animarum habiturus est curam, ac congruam eis medelam excogitaturus : ac pecora quidem ratione prædita, recensque compacta formataque ad pietatem, « in loco pascuæ collocabit ; educabit vero super aquam refectionis P.9; » atque peregrinum et exulantem a patria, ac in aliena terra demorantem, factumque vagum, ejus a patria velut absentiam et peregrinationem reveritus, qui nostri causa peregre demoratus est ac factus hospes, in suam ipse domum, quæcunque tandem illa sit, libens inducet ; a terrena quidem ac dividua vita abducens (8), ad illum vero individue unum ac celestem sanctorum letum conventum migrare faciens ac transferens, ubi Paulus, et qui timent Dominum conversantur^r : sed et alium videns paterna nudatum substantia, ac incorruptionis tunica quæ est in voluntate exutum⁸, nuditatis misertus induet iterum, docens beatam vivendi rationem et secundum Deum. Quid vero infirmum in fide^t dicam atque adhuc puerilem animum ferentem, quod spectat ad agendorum discernentem prudentiam ? Num vero est silentio præteriturus ? Haudquaquam plane : sed ad desideratam sanitatem finemque proprium quam citissime revocaturus est : partis alienæ a ratione vitii ac perturbationibus sermone veritatis fugalis, rationeque insita ad suum ipsius instaurata principium : ac biga partis animæ patibilis, ira, inquam, et cupiditate, ex ratione rationi composita, subnexusque pennis ad ea quæ oportet, ac spiritu renovata⁸. Ad hæc autem, etiam quem velut carcere ignorantie caligo detinet, ac nec veræ scientiæ lumen videre sinitur, tenebricoso per providentiam ac curam loco imminens, sermone qui illuminet animum, velut angelo quodam infringente, disruptis ignorantie vinculis ad lumen veræ in Christo libertatis ac servitutis, ac neque arceatur, ut ne liber ac pro arbitrii facultate pulchra cæli incesserit ac lustrarit.

Plane vero, congrua ratione et modo universa hæc, ac si qua ejusmodi sunt, charitate lucernæ iustar animo illucente, duplici exhibeat oportet ratione. Quod enim duplex sumus, ex anima constituti et corpore, duplex etiam fuerit curæ ratio : qua et ipsi omnes indigemus, velut homines ; quauquam nihilominus ille amplius, hic

P.9 Psal. xlii, 2; Isa xl, ii.

^r Philipp. iii, 20.

⁸ Luc. xv, 22.

^t Rom. xiv 1.

⁸ Ephes. iv, 23.

VARIE LECTIONES.

⁸ Forte αἰδεσθεῖς.

COMBEFISH NOTÆ.

(8) *Ac dividua vita abducens.* Καὶ μεριστῆς ἀποσθήσας ζωῆς. Vitam dividuam, seu separabilem, opponit τῇ ἐνιαύῳ πανηγύρει, læto illi sanctorum conventui, velut individue uni ac inseparabili : nusquam scisso, vel ipso a seipso, dissidentibus partibus, quas una charitas in idipsum inviolabiliter astringit, nec a Deo, qui ipsum illud idipsum sit in quo tam feliciter astringantur. Potest haberi ex hac antithesi quid vere sit τὸ ἐνιαύος, quod Lex. minus apte reddunt, *aliquis*. Melius Suid., τὸ ἐνιαύον τὸ μοναδικόν. Habuit forte vet. Lex. ex quo alia, *unus aliquis* : quod est satis aptum. Paulo

ἀναπαύσας ἑαυτὰ διαθρέψει· καὶ τὸν μὲν ἐκδημήσαντα τῆς οἰκείας πατρίδος, καὶ ἐπὶ ξένης γῆς διατρέθοντα, καὶ ἀλήτην γενόμενον τὴν ξενίτειαν (33) αἰδεσθέντα τοῦ δι' ἡμᾶς ξενιτεύσαντος, ἐπὶ τὴν ἰδίαν ἐστίαν, ἣτις ποτὲ ἐστίν, ἀσμένως χειραγωγῆσαι· τῆς μὲν γῆτιν καὶ μεριστῆς ἀποσθήσας ζωῆς, ἐπὶ δὲ τὴν ἐνιαύαν καὶ οὐράνιον μετοικίσας τῶν ἀγίων πανήγυριν, ἐνθα Παύλου καὶ τῶν φοβουμένων τὸν Κύριον ἐστὶ τὸ πολιτεύμα· ἀλλὰ καὶ ἄλλων ἀπογυμνωθέντα τῆς πατρικῆς οὐσίας θεώμενος, τῆς τε κατὰ προαίρεσιν ἀφθαρσίας τὴν στολὴν ἐκδυσάμενον, ἐλεῆσας τὴν γυμνωσιν, ἐνδύσει πάλιν, τὸν κατὰ θεὸν καὶ μακάριον εἰσηγούμενος βίον. Τί δὲ τὸν ἀσθενούντα τῇ πίστει, καὶ περὶ τὴν διάκρισιν τῶν πρακτικῶν νηπιάζουσαν ἔτι τὴν διάνοιαν φέροντα ; Ἄρα παραδραμεῖται σιγῇ; οὐνοῦν· ἀλλ' ἐπὶ τὴν ποθουμένην ὑγίειαν, καὶ τὸ οἰκείον τέλος ἀνακαλέσεται τάχιστα, τῷ λόγῳ τῆς ἀληθείας τὰ πάθη φυγαδεύσας τῆς ἀλογίας, καὶ τὸν ἐμψυτον λόγον ἐπὶ τὴν ἰδίαν ἀποκαταστήσας ἀρχὴν· θυμὸν καὶ ἐπιθυμίαν, τοῦ παθητικοῦ τῆς ψυχῆς μέρους τὴν ξυνωρίδα, κατὰ λόγον ὑποδείξας τῷ λόγῳ, καὶ ἐφ' ἃ δεῖ πεπερώσας καὶ ἀνακαινίστας τῷ πνεύματι. Ἐπὶ δὲ τούτοις, καὶ τὸν καθειργμένον μὲν τῷ ζῳῳ τῆς ἀγνοίας, ἴδσιν δὲ τὸ φῶς τῆς ἀπλανοῦς γνώσεως κωλυόμενον, τῷ σκοπεινῷ χωρίῳ κατὰ πρόνοιαν ἐπιστάς, ὡς περὶ διὰ τῆς ἀγνοίας διαβρήξας δεσμά, ἐπὶ τὸ φῶς προαγάγοι ἂν τῆς κατὰ Χριστὸν ἐλευθερίας καὶ πολιτείας, μήτε ζυγῷ δουλείας λοιπὸν ἐνεχόμενον, μήτε πρὸς τὰ οὐράνια κάλλη βαδίζειν τῇ διανοίᾳ κατ' ἐξουσίαν ἐλεγόμενον.

tenebricoso per providentiam ac curam loco imminens, sermone qui illuminet animum, velut angelo quodam infringente, disruptis ignorantie vinculis ad lumen veræ in Christo libertatis ac servitutis, ut is neque jam teneatur iugo

Καὶ πάντα ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα κατὰ τὸν εἰκότα λόγον καὶ τρόπον, ὑπὸ τῆς ἀγάπης τὴν ψυχὴν φρυκτωρούμενος, διττῶν ἐπιδειξεται. Καὶ γὰρ διπλῶν δυνῶν ἡμῶν, ἐκ ψυχῆς τε καὶ σώματος, διπλοῦν καὶ τῆς ἐπιμελείας τὸ εἶδος, ἧς καὶ αὐτοὶ πάντες ἀνθρωποὶ χρῆζομεν, εἰ καὶ ὁ μὲν ἐπὶ πλείον, ὁ δὲ ἐπ' ἑλάττω, ἕως ὑπὸ τροπὴν ἡμῶν ἢ προαίρεσις, καὶ

D superius ἀντὶ τοῦ αἰδεσθέντα legimus αἰδεσθεῖς, ut referat colligentem, qui ex Christi pro nobis hospitii reverentia, hospitem fratrem in domum inducat : illam, inquam, in cælis, qua vere omnes hospites sumus, nisi quantum conversatione jam velut mundo excessimus : quo etiam modo explicat reliqua sensu mystico, non excluso literali, quo etiam doceamur curam habere corporum fratrum, non tantum animorum : qua, inquit, duplici cura, qui ex anima constituti sumus et corpore, καὶ αὐτοὶ πάντες ἀνθρωποὶ χρῆζομεν. *Ipsi etiam omnes velut homines egemus* : quanquam plus alii, alii minus.

παρ' αὐτῆς ἡ ὕλη φέρει τὸ ἀτακτον καὶ ἀνώμαλον, ἢ καὶ ταῖς ἐξωθεν ἐπηρειαῖς καὶ δυσχερεῖαις ἀλίσκεται. Διὸ καὶ μάλιστα φιλανθρώπως ἀλλήλοισι χρηστέον, ἵνα καὶ ἄλλως μᾶλλον ἑαυτοὺς εὐεργετώμεν. Τὸ γὰρ εὐεργέτημα μείζον ἑαυτοῦ παρὰ τῷ εὐ παρόντι γενόμενον, ἐπὶ τὸν εὐεργέτην δαφιλέστερον ἀντεπάνεισι· καὶ οὕτως ἐν τῷ εὐεργετεῖσθαι τὸ εὐεργετεῖν ἀντιπερίσταται. Τοῦτω δὲ προδήλως καὶ μιμεῖται Θεὸν ἄνθρωπος· ἡ δὲ μίμησις, οἰκείωσις· ἡ δὲ οἰκείωσις, ἐξομολοῖσις· ἡ δὲ, τῶν ἀγαθῶν ἀκρότατον. Ὁρᾶς τῆς φιλανθρωπίας πηλίκος ἐστὶν ὁ καρπός; Οὕτω δὲ καὶ διὰ τῆς αὐτοτελοῦς ἐξάδος τῶν ἐντολῶν, φόβον ἀπαντα δουλοπρεπῆ παρωσάμενος, μετὰ τῆς κακῆς τῶν παθῶν ἀχθηδόνος, καὶ ἑαυτὸν ἀνακαθῆρας ὡς οἶδόν τε, καὶ ἐν τῇ ἀγάπῃ τελειωθείς, ἄθλον ἀρετῆς κομίζεται, [καὶ] τῆς ἐν πνεύματι φυσικῆς θεωρίας τὴν ἀπταιστον γνῶσιν τῶν ὑπὲρ ἡμῶν καὶ φύσιν, καὶ τὸν ἐν ἐξ ἡμέραις ὑποστάντα κόσμον, τὸν ὄλκιδόν καὶ ὀρώμενον, τύπον εἰδώς τοῦ ἀναθεκηκότος τὴν αἴσθησιν, ὄψεται καλῶς διὰ τοῦ ὀρωμένου τὸν μὴ ὀρώμενον, μεταρρυθμίζων ἐναρμονίως ἐπὶ τὴν νοητὴν καὶ πολυφῶτον ὠραιότητα τὰ κάλλη τῶν φαινομένων. Καὶ οὕτω τὴν κτίσιν, ἐπὶ τὸν ἑαυτῆς αἴτιον ἔξει χειραγωγούσαν αὐτοῦ τὴν διάνοιαν. Ὡστε δι' ἀμφοτέρων, πράξεως δὲ λέγω καὶ θεωρίας, μετὰ τὴν ἐν ἀμορῶν τελειότητα, τὴν διὰ τῆς ἐξάδος τῶν θείων ἐντολῶν, καὶ μέντοι καὶ τῶν ἡμερῶν δηλουμένην, ἐν οἷς ὁ ὀρώμενος ὑπέστη κρίσιμος, δυνήσεται καθαρῶς συνιέναι, τί τὸ τῆς ὀγδόης μυστήριον. Ὁ διὰ τῆς τοῦ Λουκᾶ μυσταγωγίας, ὡς γέ μοι φαίνεται, παραγυμνούμενον, ἴδοι τις ἂν τῶν θεωρητικῶν τε καὶ ἀνω βεβηκότων τὴν αἴσθησιν. Τὸ δὲ λεγόμενον καὶ γνώσεως ἄληθοῦς, ἔξω σαρκὸς καὶ κρίσιμου γενόμενοι, καθ' ὅσον ἐφικτὸν ἐνταῦθα, τὰ τῆς μελλούσης καταστάσεως εἶδη, ἐξ ὧν ἐπειράθησαν, διδασκῆθονται. Ἀλλὰ ταῦτα μὲν, ὅσον προοδοποιήσασθαι τῇ μελλούσῃ τοῖς διορατικωτέροις ἐπὶ τοῦ ὅρους φανερωθῆσασθαι δόξῃ καὶ χάριτι. Ὅτε δὲ τῷ Ἰησοῦ συνανελθόντες, εἶσω τῆς νεφέλης γένοιτο, τότε πολλῶν τρανώτερόν τε καὶ ὑψηλότερον, διὰ τῶν λευκανθέντων ὡσεὶ χιῶν, καὶ λαμπάντων ὡς τὸ φῶς ἱματίων τοῦ Λόγου, τῆς μυστικῆς τῶν προειρημένων θείας ἀξιοθήσονται, εἰζάντων ἤδη τῶν συμβόλων τῇ ἄληθειᾳ.

viam manifestæ in monte perspicacioribus oculis gloriæ et gratiæ. Ubi autem una cum Jesu ascendentes, intra nubem constiterint, tunc longe clarius sublimiusque vestium Verbi fulgore instar luminis, mysticam præfatorum visionem accepturi sunt, cum jam symbola veritati concesserint.

VARIE LECTIONES.

➤ Lege ὑπέρ.

COMBESISII NOTÆ.

(9) Ipsaque u se materia inordinationem ac inconstantiam adducit. Φέρει παρ' αὐτῆς τὸ ἀτακτον καὶ ἀνώμαλον. Verba sunt Gregorii, in quæ etiam commentatur Maximus, orat., ni fallor, 16, *De amore pauperum*, in qua noster Andreas, in prælatione charitatis virtutibus aliis, ejusque in proximo cognatissima utraque misericordia, spiritali ac corporali, quarum illa potior sit, eoque magis debita: non parum, quanquam alio scõpo suisque plurimis ac iis illustribus adjectis, eundem Gregorium imitatus videtur.

minus; quædum nimirum voluntas mutatione subditur, ipsaque a se materia inordinationem ac inconstantiam adducit (9) vel etiam externis injuriis molestiisque intercipitur. Quare præstat omnino ut tota humanitate invicem contamur, quo et alioqui ipsi nobis beneficium majus conferamus. Beneficium quippe seipso auctius redit a beneficiato ad beneficium: atque adeo in beneficii acceptione quædam reciproca beneficii collatio est. Eo enim perspicue homo Deum imitatur. Imitatio autem, conciliatio est; conciliatio autem, assimilatio et expressio: eaque supremum bonum, Viden' quantus sit humanitatis et misericordiæ fructus? Sic vero etiam, seipso perfecto mandatorum senario, metu omni servili una cum vitiosa perturbationum molestia depulso, sui que quam potest haberi maxima, emundatione ac consummata charitate, virtutis ac naturalis in spiritu contemplationis (10) inoffensam rerum supra tempus naturamque positarum scientiam, præmium reportaverit: vidensque mundum diebus senis conditum, illum, inquam, in materia, et oculis subjectum; mundi supra sensum elevati figuram probe, quod fugit oculos nec aspectari potest; rerum visibitum ornatis in spiritalem multoque lumine illustrem decorem concinna accommodatione transferens, eo quod corporeum subjacet oculis, perspiciet. Sicque futurum est ut creatura animum ejus in suum ipsius velut manuducat principium. Quamobrem utroque, actione, inquam, et contemplatione, post adeptam in eis positam perfectionem, illam nimirum tum quæ senario divinorum mandatorum, tum quæ nihilominus diebus senis, quibus mundus fuit conditus, significatur, quodnam sit Octavæ sacramentum, perspicue intellexerit. Atque id, mea quidem sententia, spiritali Lucæ doctrina viderit declaratum, qui sic contemplativus ac sensu superior evaserit. Dico autem, verusque est sermonis sensus, fore ut, quantum mortali vita fieri potest, corpore mundoque excedentes, jam ea quæ futuri illius status sunt, ex iis quorum fecere periculum gustumque perceperunt, doceantur. Verum hæc quidem ut tantum præceant, ac velut muniant

(10) Virtutis, ac naturalis in spiritu contemplationis, etc. Nonnulla fuit punctorum mutatio, adjecta etiam particula καὶ. Τὸ, ὑπὲρ, mutandum duxi in ὑπέρ, quod margini ascripsi, ut vellet, virtute, quæ operibus charitatis et misericordiæ explicatis præcipue exercetur, rerumque naturalium spiritaliori contemplatione, ceu duplici senario præparante ad montis accessum, inoffensam comparari divinorum et spiritalium cognitionem, longe tamen ea inferiorem, quæ habetur in ipso monte, Verbo peculiariter illuminante, etc.

videtur, morborumque ac affectionum animarum habiturus est curam, ac congruam eis medelam excogitaturus : ac pecora quidem ratione prædita, recensque compacta formataque ad pietatem, « in loco pascuæ collocabit; educabit vero super aquam refectionis P. 4; » atque peregrinum et exulantem a patria, ac in aliena terra demorantem, factumque vagum, ejus a patria velut absentiam et peregrinationem reveritus, qui nostri causa peregre demoratus est ac factus hospes, in suam ipse domum, quæcunque tandem illa sit, libens inducet; a terrena quidem ac dividua vita abducens (8), ad illum vero individue unum ac cœlestem sanctorum lætum conventum migrare faciens ac transferens, ubi Paulus, et qui timent Dominum conversantur : sed et alium videns paterna nudatum substantia, ac incorruptionis tunica quæ est in voluntate exutum, nuditatis misertus induet iterum, docens beatam vivendi rationem et secundum Deum. Quid vero infirmum in fide dicam atque adhuc puerilem animum ferentem, quod spectat ad agendorum discernentem prudentiam? Num vero est silentio præteriturus? Haudquaquam plane : sed ad desideratam sanitatem finemque proprium quam citissime revocaturus est : partis alienæ a ratione vitii ac perturbationibus sermone veritatis fugatis, rationeque insita ad suum ipsius instaurata principium : ac biga partis animæ patibilis, ira, inquam, et cupiditate, ex ratione rationi composita, subnexusque pennis ad ea quæ oportet, ac spiritu renovata. Ad hæc autem, etiam quem velut carcere ignorantiae caligo detinet, ac nec veræ scientiæ lucem videre sinitur, tenebricoso per providentiam ac curam loco imminens, sermone qui illuminet animum, velut angelo quodam infringente, disruptis ignorantiae vinculis ad lumen veræ in Christo libertatis ac servitutis, ac neque arceatur, ut ne liber ac pro

ἀναπαύσας, αὐτὰ διαθρέψει· καὶ τὸν μὲν ἐκδημήσαντα τῆς οικείας πατρίδος, καὶ ἐπὶ ξένης γῆς διατρέθοντα, καὶ ἀλήτην γενόμενον τὴν ξενιτείαν (35) αἰδεσθέντα τοῦ δι' ἡμᾶς ξενιτεύσαντος, ἐπὶ τὴν ἰδίαν ἐστίαν, ἥτις ποτὲ ἐστίν, ἀσμένως χειραγωγῆσει· τῆς μὲν γῆνης καὶ μεριστῆς ἀποστήσας ζωῆς, ἐπὶ δὲ τὴν ἐνιαίαν καὶ οὐράνιον μετοικίσας τῶν ἀγίων πανήγυριν, ἔθνα Παύλου καὶ τῶν φοβουμένων τὸν Κύριον ἐστὶ τὸ πολίτευμα· ἀλλὰ καὶ ἄλλοι ἀπογυμνωθέντα τῆς πατρικῆς οὐσίας θεώμενοι, τῆς τε κατὰ προαίρεσιν ἀφθαρσίας τὴν στολὴν ἐκδυσάμενοι, ἐλεῆσας τὴν γύμνωσιν, ἐνδύσει πάλιν, τὸν κατὰ θεὸν καὶ μακάριον εἰσηγούμενος βίον. Τί δὲ τὸν ἀθενοῦντα τῇ πίστει, καὶ περὶ τὴν διάκρισιν τῶν πρακτικῶν νηπιάζουσαν ἔτι τὴν διάνοιαν φέροντα; Ἄρα παραδραμεῖται σιγῇ; οὐμενοῦν· ἀλλ' ἐπὶ τὴν ποθουμένην ὕψισαν, καὶ τὸ οικεῖον τέλος ἀνακαλέσεται, τάχιστα, τῷ λόγῳ τῆς ἀληθείας τὰ πάθη φυγαδεύσας τῆς ἀλογίας, καὶ τὸν ἐμψυτον λόγον ἐπὶ τὴν ἰδίαν ἀποκαταστήσας ἀρχὴν· θυμὸν καὶ ἐπιθυμίαν, τοῦ παθητικοῦ τῆς ψυχῆς μέρους τὴν ξυνωρίδα, κατὰ λόγον ὑποδείξας τῷ λόγῳ, καὶ ἐφ' ᾧ δεῖ πετρώσας καὶ ἀνακαινίσας τῷ πνεύματι. Ἐπὶ δὲ τούτοις, καὶ τὸν καθειργμένον μὲν τῷ ζῴῳ τῆς ἀγνοίας, ἰδεῖν δὲ τὸ φῶς τῆς ἀπλανοῦς γνώσεως κωλυόμενον, τῷ σκοπεῖν ἡ χωρὶς κατὰ πρόνοιαν ἐπιστάς, ὡς περ διὰ τινος ἀγγέλου τοῦ φωτίζοντος τὴν διάνοιαν λόγου, τὰ τῆς ἀγνοίας διαβρῆξας δεσμὰ, ἐπὶ τὸ φῶς προαγάγοι ἂν τῆς κατὰ Χριστὸν ἐλευθερίας καὶ πολιτείας, μήτε ζυγῷ δουλείας λοιπὸν ἐνεχόμενον, μήτε πρὸς τὰ οὐράνια κάλλη βαδίζειν τῇ διανοίᾳ κατ' ἐξουσίαν εἰργόμενον.

Plane vero, congrua ratione et modo universa hæc, ac si qua ejusmodi sunt, charitate lucernæ instar animo illucente, duplici exhibeat oportet ratione. Quod enim duplices sumus, ex anima constituti et corpore, duplex etiam fuerit curæ ratio : qua et ipsi omnes indigemus, velut homines ; quanquam nihilominus ille amplius, hic

Καὶ πάντα ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα κατὰ τὸν εἰκότα λόγον καὶ τρόπον, ὑπὸ τῆς ἀγάπης τὴν ψυχὴν ἐρυκτωρούμενος, διττῶς ἐπιβεβῆται. Καὶ γὰρ διπλῶν ὄντων ἡμῶν, ἐκ ψυχῆς τε καὶ σώματος, διπλοῦν καὶ τῆς ἐπιμελείας τὸ εἶδος, ἥς καὶ αὐτοὶ πάντες ἀνθρωποὶ χρῆζομεν, εἰ καὶ ὁ μὲν ἐπὶ πλεῖον, ὁ δὲ ἐπ' ἑλαττον, ἕως ὑπὸ τροπὴν ἡμῖν ἢ προαίρεσις, καὶ

P. 4 Psal. xxxii, 2; Isa xl, 11.

Philipp. iii, 20.

Luc. xv, 22.

Rom. xiv 1.

Ephes. iv, 23.

8 Forte αἰδεσθείς.

VARIE LECTONES.

COMBEFISHI NOTÆ.

(8) *Ac dividua vita abducens.* Καὶ μεριστῆς ἀποστήσας ζωῆς. Vitam dividuam, seu separabilem, opponit τῇ ἐνιαίῳ πανηγύρει, læto illi sanctorum conventui, velut individue uni ac inseparabili : nusquam scisso, vel ipso a seipso, dissidentibus partibus, quas una charitas in idipsum inviolabiliter astringit, nec a Deo, qui ipsum illud idipsum sit in quo tam feliciter astringantur. Potest haberi ex hac antithesi quid vere sit τὸ, ἐνιαίος, quod Lex. minus apte reddunt, *aliquis*. Melius Suid., τὸ ἐνιαίον· τὸ μοναδικόν. Habuit forte vel. Lex. ex quo alia, unus *aliquis* : quod est satis aptum. Paulo

D superius ἀντὶ τοῦ αἰδεσθέντα legimus αἰδεσθείς, ut referat colligentem, qui ex Christi pro nobis hospitis reverentia, hospitem fratrem in domum inducat : illam, inquam, in cœlis, qua vere omnes hospites sumus, nisi quanto conversatione jam velut mundo excessimus : quo etiam modo explicat reliqua sensu mystico, non excluso litterali, quo etiam doceamur curam habere corporum fratrum, non tantum animorum : qua, inquit, duplici cura, qui ex anima constituti sumus et corpore, καὶ αὐτοὶ πάντες ἀνθρωποὶ χρῆζομεν. *Ipsi etiam omnes velut homines egenus* : quanquam plus alii, alii minus.

παρ' εαυτῆς ἡ ὕλη φέρει τὸ ἀτακτον καὶ ἀνώμαλον, ἢ καὶ ταῖς ἐξωθεν ἐπηρειαῖς καὶ δυσχερεῖαις ἀλίσκεται. Διὸ καὶ μάλιστα φιλανθρωπῶς ἀλλήλοισι χρηστέον, ἵνα καὶ ἄλλως ἄλλοι ἐαυτοῦς εὐεργετῶμεν. Τὸ γὰρ εὐεργέτημα μείζον ἐαυτοῦ παρὰ τῶ εὐπαθόντι γενόμενον, ἐπὶ τὸν εὐεργέτην δαφιλέστερον ἀντεπίνειται· καὶ οὕτως ἐν τῷ εὐεργετῆσθαι τὸ εὐεργετεῖν ἀντιπερίσταται. Τοῦτω δὲ προδήλως καὶ μιμείται Θεὸν ἄνθρωπος; ἡ δὲ μίμησις, οἰκείωσις· ἡ δὲ οἰκείωσις, ἐξομοίωσις· ἡ δὲ, τῶν ἀγαθῶν ἀκρότατον. Ὁρᾷς τῆς φιλανθρωπίας πηλίκος ἐστὶν ὁ καρπός; Οὕτω δὲ καὶ διὰ τῆς αὐτοτελοῦς ἐξάδος τῶν ἐντολῶν, φόβον ἀπαντα δουλοπρεπῆ παρωςάμενος, μετὰ τῆς κακῆς τῶν παθῶν ἀχθηδόνος, καὶ ἐαυτὸν ἀνακαθήρας ὡς οἶόν τε, καὶ ἐν τῇ ἀγάπῃ τελειωθείς, ἄθλον ἀρετῆς κομίζεται, [καὶ] τῆς ἐν πνεύματι φυσικῆς θεωρίας τὴν ἀπταίστον γνῶσιν τὸν ὑπὸ ²¹ χρόνον καὶ φύσιν, καὶ τὸν ἐν ἑξ ἡμέραις ὑποστάντα κόσμον, τὸν ὕλικόν καὶ ὀρώμενον, τύπον εἰδώς τοῦ ἀναβεβηκότος τὴν αἰσθησιν, ὄψεται καλῶς διὰ τοῦ ὀρώμενου τὸν μὴ ὀρώμενον, μεταβῆθμιζων ἐναρμονίως ἐπὶ τὴν νοητὴν καὶ πολύφωτον ὠραιότητα τὰ κάλλη τῶν φαινομένων. Καὶ οὕτω τὴν κτίσιν, ἐπὶ τὸν ἐαυτῆς αἰεὶν ἔξει χειραγωγούσαν αὐτοῦ τὴν διάνοιαν. Ὡστε δι' ἀμφοτέρων, πράξεως δὴ λέγω καὶ θεωρίας, μετὰ τὴν ἐν ἀμφοῖν τελειότητα, τὴν διὰ τῆς ἐξάδος τῶν θείων ἐντολῶν, καὶ μέντοι καὶ τῶν ἡμερῶν δηλουμένην, ἐν ὅς ὁ ὀρώμενος ὑπέστη κόσμος, δυνήσεται καθαρῶς συνιέναι, εἰ τὸ τῆς ἀγδός μυστήριον. Ὁ δὲ τῆς τοῦ Λουκᾶ μυσταγωγίας, ὡς γέ μοι φαίνεται, παραγυμνούμενον, ἴδοι τις ἂν τῶν θεωρητικῶν τε καὶ ἄνω βεβηκότων τὴν αἰσθησιν. Τὸ δὲ λεγόμενον καὶ γνῶσεως ὀληθοῦς, ἔξω σαρκὸς καὶ κόσμου γενόμενοι, καθ' ὅσον ἐφικτὸν ἐνταῦθα, τὰ τῆς μελλούσης καταστάσεως εἶδη, ἔξ ὧν ἐπεειράθησαν, διδασχθήσονται. Ἄλλὰ ταῦτα μὲν, ὅσον προοδοποιήσασθαι τῇ μελλούσῃ τοῖς διορατικωτέροις ἐπὶ τοῦ ἔρους φανερωθῆσασθαι δόξη καὶ χάριτι. Ὡστε δὲ τῷ Ἰησοῦ συνανελθόντες, εἰσω τῆς νεφέλης γένοιτο, τότε πολλῶ τρανώτερόν τε καὶ ὑψηλότερον, διὰ τῶν λευκανθέντων ὡσεὶ χιῶν, καὶ λαμψάντων ὡς τὸ φῶς ἱματίων τῷ Λόγου, τῆς μυστικῆς τῶν προειρημένων θείας ἀξιοθήσονται, εἰζάντων ἤδη τῶν συμβόλων τῇ ἄληθειᾳ.

viam manifestæ in monte perspicacioribus oculis gloriæ et gratiæ. Ubi autem una cum Jesu ascendentes, intra nubem constiterint, tunc longe clarius sublimiusque vestium Verbi fulgore instar luminis, mysticam præfatorum visionem accepturi sunt, cum jam symbola veritati concesserint.

VARIE LECTIONES.

²¹ Lege ὑπέρ.

COMBESH NOTÆ.

(9) Ipsaque u se materia inordinationem ac inconstantiam adducit. Φέρει παρ' εαυτῆς τὸ ἀτακτον καὶ ἀνώμαλον. Verba sunt Gregorii, in quæ etiam commentatur Maximus, orat., ni fallor, 16, De amore pauperum, in qua noster Andreas, in prælatione charitatis virtutibus aliis, ejusque in proximum cognatissima utraque misericordia, spiritali ac corporali, quarum illa potior sit, eoque magis debita: non parum, quanquam alio scopo suisque plurimis ac iis illustribus adjectis, eundem Gregorium imitatus videatur.

A minus; quandiu nimirum voluntas mutatione subditur, ipsaque a se materia inordinationem ac inconstantiam adducit (9) vel etiam externis injuriis molestiisque intercipitur. Quare præstat omnino ut tota humanitate invicem contamur, quo et alioqui ipsi nobis beneficium majus conferamus. Beneficium quippe seipso auctius redit a beneficiato ad beneficium: atque adeo in beneficii acceptione quædam reciproca beneficii collatio est. Eo enim perspicue homo Deum imitatur. Imitatio autem, conciliatio est; conciliatio autem, assimilatio et expressio: eaque supremum bonum, Viden' quantus sit humanitatis et misericordiæ fructus? Sic vero etiam, seipso perfecto mandatorum senario, metu omni servili una cum vitiosa perturbationum molestia depulso, sui que quam potest haberi maxima, emundatione ac consummata charitate, virtutis ac naturalis in spiritu contemplationis (10) inoffensam rerum supra tempus naturamque positarum scientiam, præmium reportaverit: vidensque mundum diebus senis conditum, illum, inquam, in materia, et oculis subjectum; mundi supra sensum elevati figuram probe, quod fugit oculos nec aspectari potest; rerum visibitum ornatus in spiritalem multoque lumine illustrem decorem concinna accommodatione transferens, eo quod corporeum subjacet oculis, perspiciet. Sicque futurum est ut creatura animus ejus in suum ipsius velut manuducat principium. Quamobrem utroque, actione, inquam, et contemplatione, post adeptam in eis positam perfectionem, illam nimirum tum quæ senario divinorum mandatorum, tum quæ nihilominus diebus senis, quibus mundus fuit conditus, significatur, quodnam sit Octavæ sacramentum, perspicue intellexerit. Atque id, mea quidem sententia, spiritali Lucæ doctrina viderit declaratum, qui sic contemplativus ac sensu superior evaserit. Dico autem, veris que est sermonis sensus, fore ut, quantum mortali vita fieri potest, corpore mundoque excedentes, jam ea quæ futuri illius status sunt, ex iis quorum fecere periculum gustun que perceperant, doceantur. Verum hæc quidem ut tantum præeant, ac velut muniant

(10) Virtutis, ac naturalis in spiritu contemplationis, etc. Nonnulla fuit punctuato mutatio, adjecta etiam particula καὶ. Τὸ, ὑπέρ, mutandum duxi in ὑτέρ, quod margini ascripsi, ut velit, virtute, quæ operibus charitatis et misericordiæ explicatis præcipue exercetur, rerumque naturalium spiritaliori contemplatione, ceu duplici senario præparante ad montis accessum, inoffensam comparari divinorum et spiritalium cognitionem, longe tamen ea inferiorem, quæ habetur in ipso monte, Verbo peculiariter illuminante, etc.

Porro fuerint spiritualis contemplationis Verbi vestes, quibus et obtegitur, et detegitur ac revelatur. Quod ei videatur mirabile. Una quidem ratione anagogiæ ac sensus spiritualis, ut quidem mihi videtur, dicta factive Salvatoris per vitæ hoc sæculo institutæ curriculum, Vitæ, inquam, illius intemeratæ ac immaculatæ; vitæ, carnis dispensatione mundo palam exhibitæ, cæterum non comprehensæ; vitæ ab omni omnino et citra ullam comparisonem malitia liberæ, quæque totius munditiæ et sanctitatis causa fuit, et exemplar humano generi. Quam is qui supra substantiam est, vero ad substantiam accessu, supra substantiam substantiatus ac substantiam indutus, nobis nostræque salutis causa in carne vixit: quæ et ipsa eximie in monte resplenduit. Non velut id temporis clarior sublimiorque se ipsa evaserit: absit hoc; sed quam perfecti ac sublimiora docti discipuli, quid et prius esset veritate sint contemplati. Dicta ergo gestaque, quibus vita illa constitisset, quibuscum etiam immensa Verbi in nos dispensationis profunditas ostenditur, non immerito velut Salvatoris vestes habuerint accipit. Seu vestibus ejusmodi utraque illa Spiritus emundatione instar luminis fulgentia, ob omnimodam munditiam summamque claritatem velut typo repræsentari.

Alio autem modo potuerint vestimenta Verbi intelligi, nec puto indigna Spiritu expositione: tum eorum quæ procreavit deduxitque ut essent, magnificentia ac velut sumptuositas; tum etiam Scriptura sacra. Illa quidem, quæ invisibilem illum et quem nihil capiat, in ipsa incommiste ac intemerate, qua ratione Creator est et causa, velut abditum ac delitescens palam faciat: hæc autem, ut quæ Verbum arcana quadam ratione in ipsa velut habitans ac libenter manens, his qui digni sint Spiritu demonstret. Ambo enim Spiritu depurantur ac illustrantur: taliaque sua illa munditia, divinatorum ac contemplandi amantibus parent, « qualia non potest fullo super terram candida facere v. » — « Nam Spiritus, inquit, omnia scrutatur, etiam profunda Dei x. » Sic igitur vestium adminiculo latens in eis Verbum seipsum prodit, ac cognitionis suæ lumen emittit; iis nimirum qui, sicut Petrus, et Jacobus, et Joannes sunt spiritu perfecti. E quibus, hic quidem instar Petri, firmiter nixus petræ, tum fidei fundamentum, tum virtutibus assurgens ædificium Ecclesiæ in se recipit: his autem, velut « filii tonitruī y, » sublimioris theologiæ mystica inspectio visioque a Verbo creditur, quibus petra immobilis, basis firma sit et inconcussa. Arbitror vero, illo quidem designari fidei profunditatem; hoc autem, latitudinem et sublimitatem: quibus sacramenti incomprehensibilitate, omnis undique infinitas æqualibus modis exceditur.

Enimvero ejusmodi quidem, ac eo sunt splendore Salvatoris vestimenta. Quid autem facies supra

A ἱμάτια δὲ τοῦ Λόγου κατὰ τὴν ἐν πνεύματι θεωρίαν εἶεν ἂν, ὑφ' ὧν περιστέλλεται καὶ δι' ὧν ἐκκαλύπτεται. Ὁ καὶ παράδοξόν πως. Καθ' ἐν μὲν εἶδος ἀναγωγῆς, ὡς γέ μοι δοκεῖ, τὰ κατὰ τὸν βίον ἐκείνον εἰρημένα τῷ Σωτῆρι καὶ πεπραγμένα, τὸν ἀγρᾶντὸν τε καὶ ἀκηλίθωτον τὸν τῷ κόσμῳ διὰ τῆς κατὰ τὴν σάρκα οἰκονομίας προφαινόμενον μὲν, οὐ καταλαβανόμενον δέ τὸν πάσης μὲν πονηρίας ἀσυγκρίτως ἐλεύθερον, πάσης δὲ καθαρότητός τε καὶ ἀγιότητος αἴτιον ἡμῶν καὶ ὑπογραμμὸν τῆ φύσει γινόμενον. Ἦν ὁ ὑπερούσιος εἰς οὐσίαν ἀληθῶς ἐλθὼν, καὶ ὑπὲρ οὐσίαν οὐσωθεὶς, διὰ σαρκὸς ἡμῖν πεπολιτευται. Ὅς δὴ καὶ ὑπερβαλλόντως ἐπὶ τοῦ θροῦ ἐξήστραψεν. Οὐ τότε γινόμενος ἑαυτοῦ διαυγέστερος ἢ ὑψηλότερος ἂν παγε ἄλλ' ὅπερ καὶ πρότερον ἦν, τοῖς τελουμένοις τῶν μαθητῶν καὶ μουμένοις τὰ ὑψηλότερα κατὰ ἀλήθειαν θεωρουμένοις. Τὰ δι' ὧν οὖν ὁ βίος ἐκεῖνος συνέστηκε ῥήματά τε καὶ πράγματα, οἷς καὶ ἀπέραντος ὁ βυθὸς τῆς περὶ ἡμᾶς οἰκονομίας τοῦ Λόγου συναποδείκνυται, οὐκ ἀπεικόντως ἂν εἰς τὰ ἱμάτια τοῦ Σωτῆρος λαμβάνοιτο. Ἡ ἐκεῖνα δι' αὐτῶν σημαίνονται τῇ ἀνακαθάσει τοῦ Πνεύματος ἀμφοτέρα λάμποντα ὡς τὸ φῶς, διὰ τὴν παντελῆ καθαρότητα καὶ τὴν εἰς ἄκρον φανότητα.

Καθ' ἕτερον δὲ τρόπον ἱμάτια τοῦ Λόγου νοοῖτο ἂν, καὶ οὐκ ἀναξίως, οἶμαι, τοῦ Πνεύματος τῶν ὑπ' αὐτοῦ δὴ τοῦ Λόγου προεβλημένων τε καὶ παρηγμένων πρὸς ὑπαρξίν ἢ μεγαλοπρέπειά τε καὶ πολυτέλεια, καὶ μέντοι καὶ τὸ Γράμμα τὸ ἱερὸν. Ἡ μὲν ὡς κτίστην καὶ αἴτιον ἔγκρυπτόμενον ἀχράντως αὐτῇ φανερούσα τὸν δόξαν καὶ ἀχώρητον τὸ δέ, ὡς Λόγον μυστικῶς ἐμφιλοχωρούντα καὶ ἐναυλιζόμενον αὐτῷ, προφαῖνον ἀρρήτως τοῖς ἀξίοις τοῦ Πνεύματος. Ἀμφοτέρα γὰρ διὰ τοῦ Πνεύματος ἀνακαθαίρεται καὶ λαμπρύνεται, καὶ τοιαῦτα τῇ καθαρότητι διαδείκνυται τοῖς ἐρασταῖς τῶν θείων, καὶ φιλοθεάμοισιν, « οἷα γναφεὺς ἐπὶ τῆς γῆς λευκᾶναι οὐ δύναται. » — « Τὸ γὰρ Πνεῦμα πάντα ἐρουνᾷ, φησί, καὶ τὰ βάθη τοῦ Θεοῦ. » Οὕτως μὲν οὖν διὰ τῶν ἱματίων ὁ εἶσω τούτων ἐγκρυπτόμενος Λόγος ἑαυτὸν φανεροῖ, καὶ τῆς γνώσεως αὐτοῦ τὸ φῶς ἐπαφήσιν ἐκείνοις δηλονότι, τοῖς κατὰ Πέτρον, καὶ Ἰάκωβον, καὶ Ἰωάννην τετελεσμένοις τῷ πνεύματι. Ἦν ὁ μὲν, ὡς Πέτρος, ἐπὶ τῇ πέτρᾳ παγίως ἐρηραιομένος, τῆς τε πίστεως τὸν θεμέλιον, καὶ τὴν διὰ τῶν ἀρετῶν οἰκοδομίαν τῆς Ἐκκλησίας ἐφ' ἑαυτὸν δέχεται: οἱ δὲ τῆς ὑψηλῆς θεολογίας, ὡς « υἱοὶ βροντῆς, » τὴν μυστικὴν ἐποψίαν παρὰ τοῦ Λόγου πιστεύονται, βᾶσιν στερέμων καὶ ἀκράδαντον ἔχοντες, τὴν ἀκίνητον πέτραν. Καὶ ὁ μὲν τὸ βάθος, οἱ δὲ τὸ πλάτος, οἶμαι, καὶ ὕψος παραηλοῦσι τῆς πίστεως, τῷ ἀπειρήληπτῳ τοῦ μυστηρίου κατὰ τὸ ἴσον πᾶσαν ἀπειρίαν ἐκβαίνοντα πάντοθεν.

Ἄλλὰ τοιαῦτα μὲν τὰ τοῦ Σωτῆρος ἱμάτια, καὶ οὕτως ἐκλάμποντα. Τί δὲ τὸ πρόσωπον τὸ ὑπερ-

v Matth. ix, 2. x I Cor. ii, 10. y Marc. iii, 17.

αστράπτον; Τὸ κάλλος τὸ ἀμήχανον, τὸ τῶν ἐρα-
 στῶν ἀπάντων ὑψηλότατον τε καὶ τιμιώτατον, ὃ
 τοῖς ὁρῶσιν εὐφροσύνης ἀκαταπαύστου καθίσταται
 πρόξενον, ὅσῳ καταλαμβάνεσθαι δοκεῖ φανερούμε-
 νον; Τὸ δὲ κρύφιον καὶ θεύτερον, καὶ πάντων και-
 νότατον, τίς νοῦς ἢ λόγος ἢ ὄψεται, ἢ ἐκφράσαι
 δυνήσεται; Εἰ γὰρ τὰ ἱμάτια τοιαῦτα, διὰ τὴν ἔνδο-
 θεν ἐκβλυζομένην αὐγὴν, ποταπὸν ἄρα τὸ ὑπὸ τῶν
 ἐσθημάτων περιστελλόμενον τε καὶ καλυπτόμενον,
 ὡς ὑπὲρ ὄρασιν καὶ γνῶσιν; Εἰ οὖν αὐτὸ ἐφ' ἑαυ-
 τοῦ γένοιτο, πᾶσαν περιβολὴν ἐκδυσάμενον· τί τοῦ-
 το λέγω; ἀλλὰ διὰ μόνης τῆς ἁγίας αὐτοῦ στολῆς,
 ἣν ἐκ παρθενικῶν αἱμάτων κατασκευασάμενος, διὰ
 τοῦ Πνεύματος μουσικῶς ἑαυτῷ περιέπηξεν, ὅπερ
 ἐστὶν ὡς εἶδον αὐτὸ φανερούμενον, τίς ὁ ὀφόμενος;
 Οὐκ ἐστὶν οὐδὲν, οὐκ ἐστὶ, τῶν ἐν τῇ κτίσει θεωρου-
 μένων, ὃ χωρήσει τούτου τὴν ὑπερβολὴν τῆς λαμ-
 πρότητας. Εἰ γὰρ καὶ μηδενὶ τῶν πάντων ἀκοινῶ-
 νητόν ἐστι τὸ ἀγαθόν, ἀλλ' οὐχὶ ὄλον, ὃ τί ποτ'
 ἐστὶν, ἀλλ' ὅσον καὶ ὅπως τοῖς μετέχουσιν ἐφικτόν,
 χωρητόν γίνεται· καὶ τοῦτο δι' ἄκραν ἀγαθότητα
 ταῖς ἀπειροδύροισ ἐλλάμψεσιν, ὁδεῦον ἐπὶ πάντα
 καὶ προχεόμενον. Ἀποδείξεις δὲ τῶν λεγομένων αὐτὸ
 ἂν εἴη τὸ μακάριον πάθος ἐκεῖνο καὶ πολυύμνητον,
 ἔπερ ἐπὶ τοῦ ἔρους πεπόνθασιν οἱ ἀπόστολοι, ἦν ἵκα
 τὸ ἀπρόσιτον καὶ ἀχρονον φῶς τὴν οἰκείαν σάρκα
 μεταμορφῶσαν, τῷ ὑπερβάλλοντι τῆς οἰκείας φωτο-
 βλυσίας ὑπερουσίως ἐλάμπρυνε.

Τὴν γὰρ ἀκτίνα τῆς ἀμύμου σαρκὸς ἐκείνης φέ-
 ρειν οὐ δυνήθέντες, ἢ ἐκ τῆς τοῦ Λόγου θεότητος, ὃς
 τῇ σαρκὶ καθ' ὑπόστασιν ἦν ὡτο, διὰ ταύτης ὑπὲρ
 φύσιν ἐπήγαγε, πίπτουσιν ἐπὶ πρόσωπον. Ὡ τοῦ
 θαύματος! κατ' ἕκστασιν τελειωτάτην τῆς φύσεως,
 ὑπὸν βαρεῖ καὶ φῶδιν κρατούμενοι, μύσαντες τὰς
 αἰσθήσεις, πᾶσαν νοερὰν κίνησιν καὶ ἀντίληψιν παν-
 τελῶς; ἑαυτῶν ἀποπαύσαντες, οὕτω κατὰ τὸν θεῖον
 ἐκεῖνον καὶ ὑπέρφωτον καὶ ἀόρατον γνῶφον, τῷ Θεῷ
 συνεγένοντο· τῷ μῆδ' ὄλωσ ἕρῶν, τὸ ὄντως ἕρῶν εἰσ-
 δεχόμενοι, καὶ τῷ πάσχειν ἀγνώστως, τὴν καθ' ὑπερ-
 οχὴν γνῶσιν πορίζόμενοι, καὶ τὴν πάσης νοερᾶς ἐπι-
 στασίας ὑψηλοτέραν ἐγρήγορσιν ὑπομυσταγωγούμε-
 νοι. Καὶ γίνεται παραδόξως ἐπὶ παραδόξου τοῦ πρά-
 γματος, ὕπνος ἢ ἐγρήγορσις· μᾶλλον δὲ ὁ ὕπνος
 ἐγρήγορσις, τῆδε ἐρημία τῶν γνωστικῶν ἀντιλήψεων
 τῶν ὑπὲρ φύσιν τὴν γνῶσιν πιστούμενος. Ὡ τίς ἂν
 μοι δοίη λόγον τοσοῦτον, ὅπόσον καὶ βούλομαι! τίς
 ὁ κατ' ἀξίαν συνεπαρῆθαι τῷ μυστηρίῳ δυνάμενος;
 ποία νοερὰ κίνησις πρὸς τοῦτο βλέψασα μόνον, τέ-
 λειον εὐθύς οὐκ ἀποσθένεται, παραχωροῦσα τῷ ἀν-
 εφίκτω τοῦ θαύματος; τοῦτο καὶ Δαβὶδ πόρρωθεν,
 οἶμαι, προκατανοήσας τῷ πνεύματι, τὸ βασιλικὸν καὶ
 προφητικὸν ὄργανον, ἐνθέως στόματι πρὸς τὴν τῶν
 ὄλων Θεὸν ἐξεβόησε λέγων· «Θαδῶρ καὶ Ἑρμών ἐν τῷ
 ὀνόματι σου ἀγαλλιάσονται.» Καὶ ὅτι μὲν ἀγαλλιά-
 σονται προηγόρευσε. Τί δὲ, καὶ ὄφον, καὶ ὅσον δι'
 ἀκριθείας ἔσται τῆς μεταμορφώσεως τὸ μυστήριον,

A fulgur effulgens? Quid pulchritudo illa incomparabilis, inter omnia quæ possunt adamari, celsissima illa ac pretiosissima, quæ jugem quamdam lætitiã aspicientibus afferat, quantum manifestatione comprehendi videtur? Occultum vero illud ac divinius maximeque novum, quis vel intellectus vel oratio, vel videre possit vel enarrare? Nam si vestimenta talia sunt ex splendore intus emanante, quale, rogo, quantumve fuerit quod, velut visum superans et scientiam, sub vestimentis obtegatur et celatur? Si ergo ipsum nullo contextum amictu in seipso constiterit: quid hoc dico? imo si per solam suam illam sanctam tunicam, quam ex virginis sanguinibus per Spiritum contextam sibi ipsi arcana ratione adjunxit, id quod est, quale ii videntur, sese videndum præbuerit, quis aspexerit? Nihil sane, nihil fuerit in creatis, quod excellentem illius splendorem capere possit. Quanquam enim nulla penitus res exors sit boni communiõne, haudquaquam tamen totum quod est capi potest; sed quantum et quomodo iis qui participes sunt, concessum sit: idque cum ex ipsa sua summi boni ratione, immensæ largitionis illustrationibus per omnia eat, ac se diffundat. Probari autem quæ dicimus ipsa illa beata multumque laudabilis apostolorum in monte affectio, quando lux illa inaccessibleis et antiquior tempore, suam ipsius transfiguratam carnem, exsuperanti proprii luminis diffusionẽ ac velut scaturigine, eximie illustravit.

Cum enim incontaminatæ carnis illius radium, ex Verbi hypostaticè eidem uniti divinitate per ipsam admirabiliter manantem ferre non possent, «cadunt in faciem». O miraculum! Nimirum perfectissimo a natura excessu, somno gravi et metu occupante claudentes sensus, atque ab omni prorsus intellectuali motu ac perceptione cessantes, ita in divina illa et luminosissima ac invisibili caligine cum Deo congressi sunt, qui nihil jam penitus videntes, id quod vere videre est, admitterent; patientesque ignota quadam ratione, excellentem adipiscerentur scientiam, omnique intellectuali inspectione sublimiorem vigiliam arcane addicerent. Ac mirabiliter accidit in rei miraculo, ut vigilia somnus fieret; atque adeo, ut somnus vigilia, cui cessatione a sciendi perceptionibus, scientia supra naturam ac divinior crederetur. O quis dederit vim tantam orationis, quantam et cupio! Quis digne satis valeat coassurgere sacramento? Quis intelligentiæ motus vel eo tantum aspiciens, non omnino statim exstinguatur, cedit miraculo quod nequeat satis percipi? Hoc putò et David jam olim spiritu præcogitans, regale illud ac propheticum organum, Deo afflato ore, ad universorum Deum exclamavit dicens: «Thabor et Hermon in nomine tuo exsultabunt». Sane vero, prædixit fore ut exsultent: quid vero, et quale, et quantum accurate omnino futurum

* Matth. xvii. 6. * Psal. lxxxviii, 13

cuset transfigurationis sacramentum, cujus causa A
esset futura ejusmodi montium exultatio, velut ar-
canum et incogitabile silentio honoravit, quod
opportuno tempore ipso experimento iis qui di-
gni forent, si ita liceat dicere, esset cognoscen-
dum.

Hucusque vero provec̄ta oratione, operæ pre-
tium duxi ut et Petro prolata verba, quanquam
is abundantiori gaudio tentus spiritu, non haberet
quid diceret, velut palpando explicarem. Illa enim
luminis apparitione Dei que visione supra modum
gavisus Petrus ac delinitus, totusque numine af-
flatus, nec valens sermone explicare animi affe-
ctionem, ac neque rursus ut silenti gratia dis-
fluere sustinens, non stulta stolidaque, ut quis
forte fuerit suspicatus, protulit verba: quin vero
talia loquitur, quæ arcanae illius initiationis divi-
naeque operationis proles essent atque germina.
Quidnam autem pronuntiat? « Domine, inquit,
bonum est nos hic esse. » Quorsum, Petre? Nempe
ut plena turbatione hominum interpellatione
a molestia liberali, animi que et sensum, separa-
tionis a turbis, quorumcumque motuum verborum-
que colluvie mundati, ineffabili tua illa divina ap-
paritione, hic loci irremisse fruamur, o Domine.
Hoc autem quid melius sit? Quid verò, dum
quis sensum habeat, desiderabilius aut amabilius?
Quamobrem: « Domine, si vis, faciamus hic tria
tabernacula, tibi unum, et Mosi unum, et Eliæ
unum. » Præstat enim ut et mortua legis littera,
quæ per Moysen designatur, atque viva lex nature
quam vivens propheta significat, hic tecum sedem
habeant, qui Verbum es factum homo, et quod in
hominibus habitavit: qui vere reflectio, qui Do-
minus vitæ et mortis, cui vivunt sancti omnes,
quanquam partibus, quibus humana completur ac
constituitur coactio, mutua discretis, naturalem
obierint mortem: qui Rex es universorum, omnia-
que continens, et efficit. Ut et ipsi inaccessu tuo
illo fuso lumine illustrati, te, Verbum, quod in eis
habites et inambules, mundo faciant notum, sua
ipsorum priori vita deposita, tua autem sola gra-
tia illa, in tuo posita Spiritu divinoque igni, juxta
quod Evangelio decernitur, admissa. Vita, inquam,
sublimi et aliena a materia, vita Immortali,
vita non senescente aut defectibili, sed quæ
semper, spiritus fervore ad ampliora diviniora-
que, ex immensitate gratiæ promoveat atque as-
urgat.

Sed et intra nubem procedamus, videamusque
quidnam illa sensi habeat; ut eos qui apparuerunt
in nube, et colloquebantur cum Jesu, juxta imo
latentem profundo intelligentiam, quantum licuerit
vestigio inquirentes, non longe simus a veritate
illis significata. Est itaque meo sensu nubes luci-
da, ex qua procedit vox illa paterna, clare præ-
dicans quisnam ac unde sit qui transfiguratur, co-

δι' ὃ καὶ ἀγαλλιάσονται δῆπου θαδῶρ καὶ Ἑρμῶν, ὡς
ἀρρητόν τε καὶ ἀνεπινώητον σιγῇ τετίμηκεν, εἰς και-
ρὸν τοῖς ἀξίοις διὰ τῆς πείρας αὐτῆς, εἰ θέμις ἐστὶ,
γνωσθῆσάμενον.

Ἐνταῦθα δὲ τοῦ λόγου γενομένου, καὶ τὰ λεγόμε-
να τῷ Πέτρῳ καλῶς ἔχειν δοκεῖ μοι διαψηλαφήσαντι
φανερῶσαι τῷ λόγῳ, ἃ καὶ μὴ ἔχων ὁ τι καὶ εἶποι,
τῷ πνεύματι γενόμενος κάτοχος, ὑπὸ περιχαρείας
ἐφθέγγατο. Τῇ γὰρ γεγενημένη φωτοφανείᾳ καὶ
θεοπτεῖᾳ τὴν ψυχὴν ὑπὲρ φύσιν ὁ Πέτρος τῶ δόξῳ
καὶ θελγόμενος, καὶ ὅλος ἐνθους γενόμενος, ἀφερ-
μηνεύει δὲ τῷ λόγῳ τὸ πάθος ἀδυνατῶν, καὶ πάλιν
διὰ βουλήναι σιγῇ τὴν χάριν οὐ καρτερῶν, οὐκ ἀπρο-
σόνης οὐδὲ ἠλιθιότητος, ὡς ἂν τινες ὑπολάβοιεν,
ἀποφθέγγεται ῥήματα· ἀλλὰ τῆς ἀρρήτου μυσταγω-
γίας ἐκείνης καὶ θεουργίας γεννημάτων καὶ βλαστῆ-
ματα, ποιεῖται τὰ ῥήματα. Τί δὲ καὶ φθέγγεται; Ἐ-
Κύριε, καλὸν ἡμᾶς, φησὶν, ὧδε εἶναι. Ὅτινος ἔνεκεν, Πέ-
τρε; Ἴνα τῆς πολυταράχου διοχλήσεως τῶν ἀνθρώπων
ἀπηλλαγμένοι, καὶ ψυχὴν καὶ αἰσθησὶν τῇ διαστάσει
τῶν ὄχλων, τῶν ὅπως ποτὲ κινουμένων ἢ λιγομένων
κεκαθαρμένοι, τῆς σῆς ἀφράστου θεοφανείας ἀνέν-
δοτον ἐνταῦθα τὴν ἀπόλαυσιν ἔχοιμεν, Δέσποτα. Τοῦ-
του δὲ τί ἂν βέλτιον εἴη; τί δὲ ποθεινότερον ἢ ἐρα-
σιμώτερον τοῖς γε νοῦν ἔχουσιν; Ὅστε οὖν ἐἴ θέλεις,
Κύριε, ποιήσωμεν ὧδε τρεῖς σκηνάς, σοὶ μίαν, καὶ
Μωσῆ μίαν, καὶ Ἠλίε μίαν. Καλὸν γὰρ καὶ τὸ τε-
λευτήσαν γράμμα τοῦ νόμου, ὃ διὰ τοῦ Μωσέως ση-
μαίνεται· καὶ τὸν ζῶντα νόμον τῆς φύσεως, τὸν διὰ
τοῦ ζῶντος προφήτου δηλούμενον, ἐνταῦθα παρὰ σοὶ
κατασκηνῶσαι, τὸν ἐνανθρωπήσαντα Λόγον, καὶ ἐν
ἀνθρώποις σκηνῶσαντα, τὸν ὄντως ἀνάπαυσιν, τὸν
ζῶντα καὶ θανάτου Κύριον, ὃ πάντες ζῶσιν οἱ ἄγιοι,
κἂν τῇ διακρίσει τῶν συμπληρουμένων μερῶν τὸ ἀν-
θρώπινον σύγκριμα, τὸν φυσικὸν πεπόνθαι θάνατον·
τὸν Βασιλέα τῶν ὄλων, καὶ συνοχέα, καὶ αἴτιον. Ἴνα
τῷ ἀπροσίτῳ τῆς σῆς φωτοχυσίας καταλαμπόμενοι
καὶ αὐτοὶ, ὡς τὸν ἐν αὐτοῖς κατοικήσαντα καὶ ἐμπε-
ριπατήσαντα Λόγον, φανερόν τῳ κόσμῳ ποιήσωσιν·
τὴν μὲν προτέραν ἑαυτῶν ζωὴν ἀποθέμενοι, μόνην
δὲ τὴν σὴν τὴν τῷ Πνεύματι τῷ σῳ, καὶ τῷ θεῷ
πυρὶ συνισταμένην κατὰ τὴν εὐαγγελικὴν ἀπόφασιν,
εἰσαδεξάμενοι χάριν, τὴν ὑψηλὴν τε καὶ ἄβυσσον, τὴν οὐ
τελευτῶσαν, οὐτε γηρῶσαν, ἢ φθίνουσαν· ἀλλ' αἰ-
τῇ ζήσει τοῦ πνεύματος, ἐπὶ τὸ μέγιστον τε καὶ θεϊ-
ότερον προϊούσαν καὶ ὑφουμένην, διὰ τὴν ἀπειρίαν
τῆς χάριτος.

Ἄλλὰ καὶ τῆς νεφέλης εἰσω χωρήσωμεν, καὶ τίς ὁ
τῆς νεφέλης λόγος σκοπήσωμεν· ἵνα καὶ τοὺς ἀφθέν-
τας ἐν τῇ νεφελῇ καὶ συλλαοῦντας τῷ Ἰησοῦ κατὰ
τὸν ἐν βάθει κρυπτόμενον νοῦν, ὅση δύναμις ἀνιχνεύ-
σαντες, μὴ πόρρω τῆς δι' αὐτῶν δηλουμένης θεωρίας
γενώμεθα. Νεφέλη τοιγαροῦν ἐστὶ φωτεινὴ κατὰ τὸν
ἡμέτερον λόγον, ἐξ ἧς καὶ τοῦ Πατρὸς ἡ φωνὴ πρό-
εἰσι, τίς καὶ πόθεν ὁ μεταμορφούμενος διαπρυσιώ-

ἔ Matth. xvii, 4. ἑ ibid. ἔ Joan. i, 14.

κηρύττουσα, ἢ ἐπὶ τὸν Ἰορδάνην μικρὸν ἔμπροσθεν Α καταπτῶσα περιστερὰ· τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, τὸ κατὼν ἄνωθεν ἐν εἰδει περιστερᾶς, καὶ μένον ἐπ' αὐτὸν ἐκείνον τὸν βαπτιζόμενον, καὶ ἑ βαπτίζοντα, κατὰ τὴν μαρτυρίαν Ἰωάννου, ἐν πνεύματι καὶ πυρὶ· ἢ ἐν ἧ καὶ τὴν μονὴν, εἰ οὕτω χρὴ φάναι, κατὰ τὴν ἐν ἀλλήλαις τῶν ὑποστάσεων ἔδρυσιν, ἀδιάστατον ἔχει. Ταῦτα δὲ περὶ τῆς νεφέλης νοεῖν ἐναγόμεθα, τὸν μέγαν Ἀπόστολον καὶ περὶ ταῦτα διδάσκαλον ἔχοντες, ὡς Κορινθίους ἐπιστέλλων, « Οὐ θέλω, φησὶν, ὑμᾶς ἀγνοεῖν, ἀδελφοί, ὅτι οἱ πατέρες ἡμῶν πάντες ὑπὸ τὴν νεφέλῃ ἦσαν, καὶ πάντες διὰ τῆς θαλάσσης διεληθόν, καὶ πάντες εἰς τὸν Μωϋσῆν ἐβαπτίσθησαν ἐν τῇ νεφέλῃ καὶ ἐν τῇ θαλάσσῃ. » Τῇ μὲν νεφέλῃ τὸ πνεῦμα, τῇ δὲ θαλάσσῃ τὸ ὕδωρ τυπῶν, ἐξ ὧν καὶ δι' ὧν ἢ πηγὴ βαπτίσματος· μάλλον δὲ τῆς θεογενεσίας τὸ μέγα δῶρον καὶ κάλλιστον. Καὶ γάρ οὐκ ἔστιν ἄλλως, ἢ ἐν τῷ Υἱῷ τὸν Πατέρα, ἢ ἐν τῷ Πατρὶ τὸν Υἱὸν ἐνοπτρίζεσθαι, ὅτι μὴ ἐν τῷ Πνεύματι τῷ ἁγίῳ· ὁ παρὰ τοῦ Πατρὸς ἐκπορεύεται μὲν, Υἱὸς δὲ κατ' οὐσίαν ἑμφιλοχωρεῖ καὶ ἀναπαύεται, ὡς ὁμοούσιον, καὶ ἑμόθρονον, καὶ ἑμότιμον.

Κάνταῦθα τοίνυν, καὶ ἐν τῷ Ἰορδάνῃ τὸ αὐτὸ τῆς Τριάδος φανεροῦται μυστήριον, τῷ ὑπερῆνωμένῳ καὶ πάντῃ μοναδικῷ τῆς ὑπερανάρχου θεότητος συνεχόμενόν τε καὶ ἐκφαινόμενον διὰ τῶν αὐτῶν ῥημάτων. Προσθήσω δὲ, ὅτι καὶ πραγμάτων, τῷ γε θαίως σκοποῦντι καὶ πᾶσαν ὑπεραναθεηχότι τὴν χτίσιν, τῇ ὡχηγίᾳ τοῦ Πνεύματος. Τοῦτο ἔστι δι' ὃ τῇ νεφέλῃ περιλαμφθέντες, καὶ τῷ φωτὶ τοῦ προσώπου Κυρίου πᾶσαν ὀπτικὴν ἐνέργειαν ἀφαιρέθentes οἱ προκριθέντες τῶν ἀποστόλων, τῆς ἐπὶ τοῦ ὄρους μεταμορφώσεως ἐπόπται τε γενέσθαι καὶ μάρτυρες ἀξιωθέντες, ἐξω πάντων ἐγένοντο τῶν ὄρωμένων, ἔτι δὲ καὶ ἑαυτῶν, ἵνα τὸ πάσης θεώσεώς ¹¹ τε καὶ ἀφαιρέσεως ἐκθετηκὸς καθ' ὑπεροχὴν ὑπερούσιον, τῇ ἐκφάνσει τοῦ Λόγου, καὶ τῇ ἐπισκιασίᾳ τοῦ πνεύματος, καὶ τῇ ἄνωθεν ἐκ τῆς νεφέλης φερομένη φωνῇ τοῦ γεννήτορος, δι' ἀδελφίας καὶ ἀγνοσίας παιδευθῶσι μυστήριον. Ἰπὸ ταύτῃ γίνονται τῇ νεφέλῃ Μωσῆς καὶ Ἡλίας, καὶ τῷ Ἰησοῦ συλλαλοῦντες ὄρωντο, καὶ τὴν ἐξοδὸν αὐτοῦ τὴν διὰ σταυροῦ προμηύουσι. Ἄν ὁ μὲν τὸν γραπτὸν, ὡς ἔφθην εἰπὼν, ὁ δὲ τὸν φυσικὸν νόμον δηλοῖ. Ἰν' ὁ δι' ἀμφοτέρων « πολυμερῶς καὶ πολυτρόπως, » ἀποστολικῶς εἰπεῖν, ἀναγινωσκόμενος ^D Λόγος, τοῦ μὲν ποιητῆς, τοῦ δὲ πληρωτῆς γνωρισθῆ· καὶ ἡμὲν τέλος· ἑαυτὸν ἐπιθῆ τὸ μακάριον, τὸν δὲ παλαιωθέντα ἤδη καὶ διαβρῦέντα τοῖς λογικοῖς ὑπὸ

A lumba illa haud ita pridem advolans ad Jordanem : nempe Spiritus sanctus, Spiritus quide caelo descendit columbae specie, manetque super illum ipsum qui baptizatur *, « baptizaturque, juxta Joannis testimonium, in spiritu et igni : » in quo et continuam, si ita liceat loqui, mansionem habet, pro illa personarum in se invicem velut firma sede et in- cessione. Ad hunc autem de nube sensum, magni Apostoli doctrina subvehit, ita de his scriben- tis ad Corinthios : « Nolo vos ignorare, fratres, quoniam patres nostri omnes sub nube fuerunt, et omnes mare transierunt, et omnes in Moyse baptizati sunt, in nube, et in mari ». Nube quidem ceu typo representans Spiritum, mari autem aquam, ex quibus et a quibus fons est baptismatis, vel potius divinae nativitatís magnum illud et pulcherrimum donum. Neque enim alia ratione potest, vel Pater in Filio, vel Filius in Patre velut in speculo elucere, quam qua in Spiritu sancto, qui a Patre procedit, libensque in Filio manet et requiescit, tanquam ejusdem essentiae, atque aequali sede et honore.

Tum hic ergo, tum in Jordane idem declaratur [†]Trinitatis mysterium, quod maxima omnino- que singularissima unitate intemeratissimae deitatis consistit, iisdemque verbis manifestatur. Addeditum vero et rebus iisdem, si quis divina quadam ratione consideret, omnemque transcendat creaturam, Spiritu duce. Eam ob rem eximii praecipui- que apostoli, si digni habiti, qui transfigurationis in monte inspectores essent et testes, intercipiente nube, ac luce a Dominico vultu micante visum omnem adimente, omnibus sub aspectum cadentibus excesserunt : ad haec vero et seipsis, ut Verbi occultiore doctrina, et obumbratione Spiritus, ac Genitoris voce de caelo missa, velut caecitate et ignoratione, id tanti sacramentum disce- rent, quod totius positionis et negationis (11) eminentem substantiae perfectionem supra modum excederet. Sub hac nube veniunt Moses et Elias, ac visi sunt colloquentes cum Jesu, praenuntiantque ejus futurum excessum per crucem. Quorum, ut dixi, ille quidem scriptam legem, hic autem naturalem indicat. Adeo ut Verbum, quod « multifariam multisque modis ^b » legitur, ut Apostoli verbis loquar, alterius quidem cognosceretur auctor, alterius vero consummator : atque alteri quidem beatum se ipsum finem adjungeret, alteram jam

* Joan. i, 33. † imo Matth. iii, 11. † Cor. x, 1, 2. ^b Hebr. i, 1.

VARIÆ LECTIONES.

¹¹ Forte θέσεως.

COMBEFISH NOTÆ.

(11) Totius positionis et negationis, etc. Τὸ πάσης ὀσεώς τε καὶ ἀφαιρέσεως Duo sunt modi cognoscendi divina, quorum hic alter altior est; quanquam et ipse deficientissimus : ut quo nec Deum quid est, novimus. Mysterium ergo ἐκθετηκὸς καθ' ὑπεροχὴν, ὑπερούσιον πάσης θέσεώς τε καὶ ἀφαιρέσεως, revelandum in monte. Trinitas est,

quæ seipsam docet : omnino excedens quidquid de Deo concipimus supra substantiam, ac substantiæ eminentem, tum affirmando, tum negando. Sunt hic omnia valde mystica et devota, potius serio meditanda et trahenda ad mores, quam longioribus commentis oneranda.

veteratam et diffluentem appetitu alieno a ratione hominibus ratione præditis, spiritu renovaret ac instauraret : ambasque in seipso cogens, nihil plane differre a se mutuo in sua ipsius persona ostenderet. Et vero disparent occultante sole Evangelii : seu potius ipso illuminante in sublime assurgunt ; atque, ut dicam quod est amplius, in ipsomet illo sole in unum collectæ, potiori velut innæant, ac omnino vincuntur. Plane vero beatus qui contactu Verbi carne crassati, ac propter nos id facti quod sensibus subiceretur, percepta sensu spiritali visorum scientia non habuerit contumeliæ gratiam, quo seipsum Spiritu indignum reddat. Imo legem se maxime unam putaverit : nec tantum putaverit, sed et illucente Spiritu eum sese reddiderit, qui nova decentique ratione, divino humanoque jure nobis vixit. Nobis siquidem, quibus et factus est homo, vitam instituit : qui etiam singulari dono cælestem vitæ rationem in vitam invexit. Qua suscepta, deposita quæ ex peccato inolevisset sterilitate in iis quæ spiritus sunt, humana vita fructu evasit. Quocirca jam deinceps choros ducunt homines cum angelis, Deum pariter laudantes, atque dicentes : « Gloria in altissimis Deo ; et in terra pax ; in hominibus bona voluntas ¹. »

Habes ergo, dilecte, sacramenti rationem ac sensum expositum. Quamquam vero ea longe ab expectatione deficiat, nihil tamen minus habet facultate nostra. Sublimiorem ac magis spiritalem, ab ipso Verbo et divina ratione, quæ tui etiam causa carnem induit, ac sustinuit mortem, requisieris : atque acceptam, velut ineffabilem et arcanam omni studio apud te custodieris, morem gens Verbo, donec ipse Dominus carne passus, ac in te superata morte, resurrexerit a mortuis, teque suscitaturus qui mortificatus fueras peccato, in spiritu divinitate induat. Ut enim videtur Salomoni et veritati pacet, « Omnia tempus habent ¹. » Ne vero, homo, qui hæc noveris, ipse te gratia indignum ostenderis : neque ita segniter institueris vitam, ut cælestia illa et pacata amiseris. Quin omni ab animo depulsa ignavia, vitiosaque affectione ad terrena decessa, totum te ex toto pure melioribus dedas atque cælestibus, vitæque cum Verbo in spiritu rationem in eas ; mundam illam et beatam, cujus opus edificatio sit, inenarrabilemque honorum perceptio. Quo et in te virtutum studio vera illa virtus formata atque expressa perspicitur : vera autem rerum contemplatione perspicue monstretur revelata veritas : ex sapientia vero illa innotescat Sapientia, in qua ut omnium causa, « constant omnia ² ; » laudanda illa et honoranda, ut quæ creanda conservet et contineat. Atque, ut verbo dicam, in te Deus utroque glorificetur, actione, inquam, et contemplatione,

¹ Luc. II, 14. ² Eccle. III, 1. ³ Coloss. I, 17.

τῆς ἀλογίας, καινοποίησθ τῷ πνεύματι. Καὶ ἀμφοτέρους ἐφ' ἑαυτὸν συναγαγῶν, δεῖξειεν ἐν ἑαυτῷ μηδὲν καθ' ὁτιοῦν ἀλλήλους ἑαυτοῦς διαφέροντας. Οἱ καὶ ἀφανεῖς γίνονται, τῷ ἡλίῳ τοῦ Εὐαγγελίου κρυπτόμενοι, μᾶλλον δὲ φωτιζόμενοι καὶ πρὸς ὕψος αἰρόμενοι· καὶ ἐν εἰπῶ τὸ μείζον, πρὸς αὐτὸν ἐκείνον τὸν ἡλίον εἰς ἓν ἀθροίζόμενοι, περιχωροῦντες τῷ κρείττονι, ὀλικῶς ἐκνικώμενοι. Καὶ μακάριος δὲ τῆ ἀφῆ τοῦ Λόγου τοῦ σαρκὶ παχυθέντος, καὶ ὑπὸ τὴν καθ' ἡμᾶς ἀλσθησιν δι' ἡμᾶς γενομένου, τῶν μυστικῶς φανέντων τὴν γνῶσιν δεξάμενος, μὴ καθυδρίσθ τὴν χάριν, ἀνάξιον ἑαυτὸν ἀποφῆνας τοῦ Πνεύματος· ἀλλ' αὐτὸν δὴ μονώτατον νόμον ἠγοῖτο· καὶ μὴ μόνον ἠγοῖτο, ἀλλὰ καὶ ἑαυτὸν ποιοῖτο τῇ ἐλλάμψει τοῦ Πνεύματος, τὸν νόμῳ θεῶν καὶ ἀνθρωπίνῳ καινοπρεπῶς ἡμῖν πολιτευσάμενον. Ἡμῖν γάρ, οἷς καὶ γέγονεν ἄνθρωπος, πεπολιτεύεται· ὅς καὶ εἰς τὸν βίον δῶρον, τὴν ὑπεργόσιμον πολιτείαν εἰσῆνεγκεν. Ὁ καὶ δεξάμενος τῶν ἀνθρώπων ὁ βίος, πολύγονος ἐν τοῖς τοῦ πνεύματος ἀναδέδεικται, τὴν ἐξ ἀμαρτίας ἐγγενομένην αὐτῷ στείρωσιν ἀποθέμενος. Διὸ δὴ λοπεὶν καὶ μετ' ἀγγέλου χορεύουσιν οἱ ἄνθρωποι, κοινῇ τὸν Θεὸν ὁμνούντες καὶ λέγοντες· « Δόξα ἐν ὑψίστοις Θεῷ, καὶ ἐπὶ γῆς εἰρήνη, ἐν ἀνθρώποις εὐδοκία. »

Ἐχεις οὖν, ἀγαπητὲ, τοῦ μυστηρίου τὸν λόγον, εἰ καὶ πολὺ τῆς ἐλπίδος λιπεόμενος, ἀλλὰ γε τῆς δυνατόμεως τῆς ἡμετέρας οὐκ ἐνδεέστερον. Τὸν δὲ ὑψηλότερόν τε καὶ μυστικώτερον, καὶ αὐτοῦ ἂν ἐπιζητοῖς τοῦ Λόγου, τοῦ διὰ σὲ καὶ σάρκα φορέσαντος, καὶ σταυρῶν ὑπομείναντος· ὃν καὶ λαθῶν, παρὰ σαυτῷ τηροῖς κατὰ πᾶσαν σπουδὴν, ἀνέκφραστόν τε καὶ ἀβρήτον, τῷ Λόγῳ παιθόμενος, ἕως ἂν αὐτὸς ὁ σαρκὶ παθῶν Κύριος ἐν σοὶ νικήσας τὸν θάνατον, ἐκ νεκρῶν ἀναστῆ· καὶ ἀναστήσας τε τὸν νεκρωθέντα ὑπὸ τῆς ἀμαρτίας, θεωρήσῃ τῷ πνεύματι. « Καιρὸς » γάρ, ὡς Σολομῶντι καὶ τῇ ἀληθείᾳ δοκεῖ, « πανεὶ πράγματι. » Ταῦτα τοῖσιν εἰδῶς, ἄνθρωπε, μηδαμῶς σαυτὸν ἀνάξιον ἀπελέγξῃς τῆς χάριτος, μηδὲ διὰ τῆς κατὰ τὸν βίον βλαστώνης· ζημιωθῆς τὰ οὐράνια τε καὶ ἀσπασίαστα. Ἄλλὰ βρθυμίαν ἅπασαν τῆς ψυχῆς παρωσάμενος, καὶ τὴν πρὸς τὰ ὑλικά προσπάθειαν ἀποτιναξάμενος, γενούῃ καθαρῶς ἔλος δι' ἔλου τῶν κρειττόνων καὶ οὐρανίων· καὶ τὴν ἐν πνεύματι πρὸς τὸν Λόγον δέχου συμβίωσιν τὴν καθαρὰν καὶ μακαρίαν, καὶ ἧς ἔργον ἡ θέωσις, καὶ τῶν ἀβρήτων ἀγαθῶν ἀπόλαυσις. Ἴνα δευχθῆ καὶ ἐν σοὶ, διὰ μὲν τῶν ἀρετῶν ἡ ὄντως ἀρετὴ μορφουμένη καὶ τυπουμένη, τῇ δὲ ἀπλανεῖ θεωρίᾳ τῶν ὄντων, ἡ ἀλήθεια τραυῶς ἀποκαλυπτομένη· καὶ διὰ σοφίας ἡ Σοφία γνωσθῆ, ἐν ἧ ἢ « τὰ πάντα συνέστηκαν, » ὡς αἰτία τῶν πάντων, ὡς συνοχὴ τῶν γεγονότων ὁμνουμένη καὶ τιμωμένη. Καὶ ἀπλῶς εἰπείν, δοξασθῆ Θεὸς ἐν σοὶ, δι' ἀμφοτέρων, ἀρετῆς τε καὶ θεωρίας· ὃ ἐν Τριάδι θεωρούμενός τε καὶ προσκυνούμενος, τὸ ἀρετῆς καὶ θεωρίας

κυριώτατον τε καὶ ἀχραινέστατον τέλος, οὐ εἴνεκα Α πάντα τὰ ἄλλα, αὐτὸ δὲ οὐδενὸς εἴνεκα.

Μεγάλα τοίνυν ἐστίν, ἄνθρωπε, τὰ δεδωρημένα σοι, καὶ τὰ ἐτι δοθήσεσθαι μέλλοντα πρὸς Θεὸν ἀνατρέχοντι, καὶ πάντα νοῦν καὶ λόγον νικᾷ τὰ περὶ σὲ τοῦ Θεοῦ μυστήρια. Διὸ μὴ ἀναπέσης τῇ ῥαθυμίᾳ κρατούμενος, μηδὲ σαυτὸν ἀγνοήσης, μηδὲ τὴν δωρεάν ἀθετήσης. Ἄλλὰ τὴν κλήσιν αἰδέσθητι, καὶ μὴ φανῆς ἀγνώμων εὐεργετούμενος, μηδὲ δυσχεράνης προίκα τὴν σωτηρίαν εὐράμενος. Κατάλιπε τῇ γῆ τὰ τῆς γῆς. Τί γάρ σοι καὶ τῇ γῆ; « Ἐὰ τοὺς νεκροὺς θάπτειν τοὺς ἑαυτῶν νεκροὺς, » ὁ λόγος διακελεύεται. Νεκρὸν δὲ προδήλως ἅπαν τὸ φθειρόμενον καὶ λυόμενον, καὶ νεκροὶ τοὺς περιέποντας. Διὸ καὶ νεκροὶ νεκροὺς θάπτουσιν, οἱ διὰ τὴν πρὸς τὰ φθειρόμενα σχέσιν τῆς ὄντως ζωῆς στερούμενοι, καὶ μισθὸν τοῦτον τῆς πρὸς τὰ λυόμενα διαθέσεως κομιζόμενοι, τὸ νεκροὶ γενέσθαι ὀνομάζεσθαι· οὐ τί ἂν ἀθλιώτερον γένοιτο; Πάντων οὖν ἀπογυμνωθεὶς τῶν ὅσα βεῖ καὶ παρέρχεται, μάλλον δὲ κατὰ γνώμην αὐτῆς ἅπαντα παρωσάμενος, ὅσα τῷ βίῳ τοῦτῃ καὶ τῷ σαρκίῳ συναποσθέννυται, ἀμεταστρεπτὴ παρομάρτει τῷ λόγῳ, τῷ διὰ σὲ κενωθέντι, καὶ μορφωθέντι τὸ ἄλλότριον, καὶ ὅλον σε φέροντι μετὰ τῶν σῶν, ἵν' ἐν ἑαυτῷ δαπανήσῃ τὰ ἐν σοὶ χεῖρονα, καὶ σε τελειώ; ἐλευθερώσῃ τῆς ἀμαρτίας. Συνόδευσον τῷ Χριστῷ διὰ σὲ τὸν κόσμον ὁδεύοντι, καὶ μὴ ἀπολειφθῆς, μηδὲ στῆς τοῦ δρόμου τινὶ που κρατηθεὶς τὴν διάνοιαν. Ἄλλὰ καὶ εἰς οὐρανοὺς ἀνιόντι συνάναλθε· ἐκεῖ σου τὴν ψυχὴν καὶ τὴν βίον μετοίκισον. Καλὸν σοι τὸ μετὰ Θεοῦ γενέσθαι· ἔνθα τῶν ἁγίων ἐστὶν ἡ πανήγυρις, ἔνθα τῶν ἑορταζόντων ἦχος ὑπέριλαμπρος. Ἐπὶ πᾶσι δὲ τὴν καλὴν ἀμιλλαν ἀμιλλώμενος, φόβον ἔχε καὶ πόθον· ἵνα τῷ μὲν βοηθῇ, καὶ μὴ καταπίπτῃς πρὸς ἑπαρσιν, τῷ μεγέθει καὶ χάλλει τῶν ἀρετῶν φιλοτιμούμενος· τῷ δὲ πυρπολούμενος ἀνάγῃ, καὶ μὴ καθυβρίζῃς κόρῳ τινὶ τὴν πρὸς τὸ ὄντως καλὸν πρόοδόν τε καὶ ἄνοδον· ἀλλ' ἀνένδοτόν τε καὶ ἀκηλίδωτον εἰς αἰὲς τηροῖς τὸν θεῖον δὴ τοῦτον καὶ ὑπερκόσμιον ἔρωτα. Τὸ γὰρ ἔραστὸν ἐφ' ὅπερ ὁ πόθος σοι τείνεται, ἀναρχόν τε καὶ ἀτελεύτητον. Καὶ τοῦτο ὅρος αὐτῷ, τὸ πάντῃ ἀόριστόν τε καὶ ἀπειρον. Οὐ καὶ νῦν τῆς αἵρας αἰὲς ἐπιτεινομένης ἀξιώθειμεν. Καὶ ἦνίκα τῶν ἐντεῦθεν μεταβαίημεν, αὐτῷ καθαρῶς τῷ ποθομένῳ συνανακραθειμεν· χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ, καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι ὄδξα, τιμὴ, κράτος, νῦν καὶ αἰεὶ, καὶ ἐκ τοῦ αἰῶνος τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ipsi pure pleneque desiderato commisceamur : gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, per quem, et cum quo sit Patri ac Spiritui sancto gloria, honor, potestas, nunc et semper. « in sæcula sæculorum. Amen.

¹ Matth. viii, 22.

A quem nimirum in Trinitate contemplamur et adoramus : finis ille virtutis contemplationisque absolutissimus ac verissimus, cujus gratia sunt omnia alia, ipse autem nullius gratia.

Sunt itaque magna, o homo, quæ accepisti collata dona, quæque adhuc recurrenti ad Deum sunt conferenda : ac plane superant omnem sensum et rationem Dei circa te sacramenta. Quare ne ignavia superante concideris, neve teipsum ignoraveris, aut donum spreveris. Reverere vocationem, neque beneficio affectus ingratus videaris : vel gratis inventa salute, moleste habueris. Derelinque terræ quæ sunt terrena : quid enim tibi et terræ? Jubet Verbum : « Sinas mortuos sepelire mortuos suos ¹. » Palam vero est mortuum esse quicquid est corruptioni obnoxium et dissolvitur, quodque eos occidat qui sovent ac curant. Atque ideo mortui sepeliunt mortuos, qui affectione ad res obnoxias corruptioni illius vere vitæ jacturam faciunt, idque mercedis ex ejusmodi affectione ad peritura reportant, ut nomine facti mortui : quo quid infelicius esse possit? Omnibus ergo nudatus, quotquot diffluunt et transeunt, imo depulsis rejectisque animi proposito iis omnibus quæ simul cum sæculo hoc, carnisque vasculo exstinguuntur, Verbo te comitem indivisum, ut neque aspicias retro, adjungas; Verbo, inquam, quod tui causa se exinanivit, ac alienam induit formam; quodque totum te cum tuis gestat, ut in seipsum tua vitia malaque absumat, ac perfecte a peccato absolvat et liberet. Christo tui causa iter in mundo facienti, esto itineris comes : ac ne defeceris, neve aliquo detinente animum, a cursu destiteris. Quin et una cum ascendente in cœlos, illuc animam tuam vitæque rationem transferens, pariter ascende. Bonum tibi est esse cum Deo, et ut cœlum tibi sit domicilium : ubi sanctorum omnium lætus conventus; ubi sonus epulantium præmagnificus. Postremo autem, bonum certamen certans, metum habe et desiderium : ut altero quidem juveris, ut ne virtutum magnitudine et decore glorians, in elationem corrueris : altero autem velut incendente, subvelharis; nulloque tædio victus, processum ascensumque in illud vere bonum, probro affeceris; sed semper irremissum et sine macula amorem hunc divinum et cœlestem servaveris. Res quippe amata, in quam desiderio ferris, sine principio est et immortalis. Cui ea definitio est, ut omnino indefinita et immensa sit : cujus et modo jugem semper mereamur auram ac suavem spiritum. Ac ubi migraverimus ab humanis, ipsi pure pleneque desiderato commisceamur : gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, per quem, et cum quo sit Patri ac Spiritui sancto gloria, honor, potestas, nunc et semper. «

ORATIO VIII.

A

ΛΟΓΟΣ Η΄.

In Lazarum quadriduanum = (*).

Εἰς τὸν τετραήμερον Λάζαρον.

(Interprete Combefisio.)

Lazarus præsentem indixit conventum : ac suæ ipsius resurrectionis cœnam, dignam iis qui res pulchras et spectacula amant, vult instruere. Potius vero jam instruxit : omnesque ad convivium evocat, quotquot suas ipsi passiones Christi passionibus imitatione adiungunt. Qua id porro ratione facit? Nempe quod in ipso gestum est singulare miraculum, in epulum proponens. Quam porro illud sit magnum, statim dicitur. Age igitur, nunc accepto præ manibus libro Evangeliorum, sermonisque inspectione, venæ in imo positæ laxato operosius ore, miraculum attingamus, atque inde largius manantia doctrinæ fluentia, ut qui velint affatim hauriant, deducamus. In medium ergo divine oculatissimus Joannes procedat: nimirum, qui ipse occulorum inspector fuit et arcana enarravit : qui supra pectus ejus qui omnium est vita recubuit : quiq; cor suum ad instar spongiæ vitalli admovit fonti, ac ultronea quadam derivatione reconditorum in Domini pectore vitalium sacramentorum replevit. Is solus ubi ad initium Dominicæ passionis venit, gestum in Lazaro mysterium peculiariter conscribit, aitque : « Erat quidam languens Lazarus a Bethania, de castello Mariæ et Marthæ sororis ejus. Miserunt ergo sorores ejus ad eum, dicentes : Domine, ecce quem amas, infirmatur. Audiens autem Jesus, dixit : Infirmitas hæc non est ad mortem, sed pro gloria Dei, ut glorificetur Filius Dei per eam. » Equidem quod Lazarus infirmaretur, communis naturæ humanæ ægritudo fuit. Cum enim quod hominis subjectum oculis est, ex luto terraque constitutum sit, multis ipse suapte natura excipitur casibus morbisque, quibus et animi perturbetur status, et degravetur navicula corporis. Quod vero dicatur ea infirmitas non ad mortem, sed pro gloria Dei, ut Dei Filius glorificetur per eam : quidpiam forte habuerit arcanum, ac tale, ut consequenti conquisitione fuerit declarandum, ut processu videre licet.

Quam enim sibi inde Christus ait accessisse gloriam, præter eam quæ est crucis? Christi enim gloria crux est : eratque is ei ante sæcula præcogitatus scopus ac finis. Nam erat futurum ut Judæi tanti miraculi patratorem cruci affigerent, qui, ut divine ait Apostolus, propter gloriam quæ ex ea est, contempturus esset confusionem^a. Num fors enim, quos crebra ejus miracula edita non flexissent, visum istud miraculi flexurum erat? Quanquam enim etiam mortui quadriduanum susci-

Λάζαρος τὸν παρόντα συγκεκρότηκε σύλλογον· καὶ βρούλεται τῆς αὐτοῦ ἀναβιώσεως ἐτοιμάσαι δειπνον, ἐπάξιον τοῖς ἐρασταῖς τῶν καλῶν καὶ φιλοθεάμοι. Μᾶλλον δὲ ἤδη προητοίμασται· καὶ πρὸς εὐωχίαν πάντας καλεῖ, τοὺς ὅσοι πάθη τὰ ἑαυτῶν τοῖς Χριστοῦ πάθεσι μιμητικῶς παρελαύνουσι. Ποιεῖ δὲ τοῦτο πῶς; τὸ παραδόξιος ἐπ' αὐτῷπραχθὲν προερχόμενος εἰς ἐστίαν ἐν θαύμα. Τοῦτο δὲ ἴλικον ἐστὶ, κατὰ πόδας λέξεταί. Φέρε τοίνυν τῆς εὐαγγελικῆς ἀρτι πικτῆς μετὰ χεῖρας λαβόμενοι, καὶ τῆ ἐποπτεία τοῦ λόγου τὴν ἐν βάθει κειμένην φλέβα φιλοπόνοις ἀναστομώσαντες, τοῦ θαύματος ἐφαψώμεθα, τῆς ἐντεῦθεν ποταμηδὸν προχοομένης διδασκαλίας τοὺς ρύακας τοῖς βουλομένοις ἀφθόνας ἐνδιδόντες ἀρυσθαι. Παρίτω τοίνυν εἰς μέσον ἡμῶν ὁ θεοπτικώτατος Ἰωάννης, ὁ τῶν ἀποκρύφων αὐτόπτης καὶ τῶν ἀρρήτων ὑφηγητῆς, ὁ ἐπὶ τοῦ στήθους ἀναπεσὼν τῆς πάντων ζωῆς, καὶ τὴν ἑαυτοῦ καρδίαν οἰοῦναι σπόγγον τῆ ζωηρότερῃ πηγῇ παραθεῖς, καὶ πλήρης ἐκ τίνος αὐτορρότου γενόμενος διαδόσεως τῶν ἐγκειμένων τῆ τοῦ Κυρίου καρδίᾳ ζωηρῶν μυστηρίων. Ὅς κατ' αὐτὴν τοῦ Δεσποτικοῦ πάθους γενόμενος τὴν ἀρχὴν, μόνος τῶν ἄλλων ἰδίως συγγράφει τὸ κατὰ τὸν Λάζαρον θαῦμα, καὶ φησιν· « Ἦν τις ἀσθενῶν Λάζαρος ἀπὸ Βηθανίας, ἐκ τῆς κώμης Μαρίας καὶ Μάρθας τῆς ἀδελφῆς αὐτῆς. Ἀπέστειλαν οὖν αἱ ἀδελφαὶ αὐτοῦ πρὸς τὸν Ἰησοῦν, λέγουσαι· Κύριε, ἴδε ὃν φιλεῖς, ἀσθενεῖ. Ἀκούσας δὲ ὁ Ἰησοῦς, εἶπεν· Αὕτη ἡ ἀσθένεια οὐκ ἐστὶ πρὸς θάνατον, ἀλλ' ὑπὲρ τῆς δόξης τοῦ Θεοῦ, ἵνα δοξασθῇ ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ δι' αὐτῆς. » Τὸ μὲν οὖν ἀσθενῆσαι Λάζαρον, κοινὸν τῆς ἀνθρωπίνης ἀρρώστια φύσεως. Ἐκ γὰρ πηλοῦ καὶ γῆς συνεστῶσα, κατὰ τὸ ὁρατὸν αὐτῆς μέρος, πολλὰ τε κατὰ φύσιν ἔχει συμπτώματα τῆν τε τῆς ψυχῆς ἐπιθολοῦντα κατὰστασιν, καὶ τῷ ἐφοκίῳ τοῦ σώματος ἐπιδρίθοντα. Τὸ δὲ μὴ πρὸς θάνατον συμθῆναι φάναι ταύτην αὐτῷ, ἀλλ' ὑπὲρ τῆς δόξης τοῦ Θεοῦ, ὡς ἂν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ δοξασθῇ δι' αὐτῆς, ἔχει τι τάχα τῶν ἀπορρήτων, καὶ πρὸς τὸ ἐμφανὲς ἀχθῆναι δεδημένων, διὰ τῆς ἀκολούθου συνεξετάσεως, ὡς ἐστὶν ὁρᾶν ἐν τοῖς προάγουσιν.

Ὅποια γὰρ ἐντεῦθεν ἑαυτῷ προσγενέσθαι δόξαν φησὶν ὁ Χριστὸς, πλὴν τοῦ σταυροῦ; Δόξα γὰρ Χριστοῦ ὁ σταυρὸς, καὶ τοῦτο σκοπὸς ἦν αὐτῷ προεπινοηθεὶς τῶν αἰώνων. Ἐμελλο γὰρ οἱ Ἰουδαῖοι θαύματος αὐτοῦργὸν γεγονότα τοιοῦτου, σταυρῷ προσελοῦν, αἰσχύνῃς καταφρονήσαντα, ὡς φησὶν ὁ θεοφάντωρ, διὰ τὴν ἐξ αὐτοῦ δόξαν. Οἱ γὰρ τῆ συχνῆ τῶν θαυμάτων μεγαλοῦργία μείναντες ἀδυσώπητοι, ἡ που ἂν μαλαχθεῖεν τὸ ἴσον θαῦμα θεώμενοι; Εἰ γὰρ καὶ τὸ νεκρὸν ἀναβιώνα τετραήμερον, καὶ σε-

^a Jo. II. XI. 1, 44. ^b Hebr. XII, 2.

(*) GALLAND. t. XIII, p. 125.

σηπότε προτένει τοῦ μνήματος, οὐ τὸ τυχόν ἦν θαῦμα, οὐδὲ τῶν ἄλλων ἔλαττον, ὧν ἐμυράκεισαν· ἀλλ' ἐκείνου· οὐκ ἐδυσώπει τὸ μεγαλοῦργημα, ἧ ὅτι μόνον ὕλην τῆς σφῶν βασκανίᾳ παρείχετο. Δόξαν οὖν ταύτην λέγει σαφῶς, τὴν διὰ σταυροῦ προσγινομένην αὐτῷ, εὐὸν ὑπὲρ ἡμῶν ἐλομένῳ θάνατον ὑπελθεῖν. Εἰ γάρ τοι καὶ πρὸ παντὸς αἰῶνος τὴν πατρικὴν εἶχεν δόξαν ὡς Θεοῦ καὶ Θεοῦ Ἰῶδς συνουσιωμένος αὐτῷ, ἀλλὰ καὶ τῆς παναγίας αὐτοῦ σαρκὸς τὸ μακάριον πάθος δόξαν ἡγείται, παγκοσμοῦ σωτηρίας γενόμενον αἴτιον.

Ἄλλ' ἐπὶ τὴν ὁδὸν ἔλθωμεν, ἣν ἡ ἀληθινὴ τῆς ζωῆς ὁδὸς παρέδειξεν ὁ Χριστὸς, εἰπῶν· « Μείζονα ταύτης ἀγάπης οὐδεὶς ἔχει, ἵνα τις τὴν ψυχὴν αὐτοῦ θῆ ὑπὲρ τῶν φίλων αὐτοῦ. » Ἡδὲ γὰρ προϋόντος τοῦ θαύματος, Ἰουδαίους μὲν ἀνασελεῖν τοὺς ἔχλους, καὶ θορυβεῖν μέλλοντας, Καίφα δὲ μανησόμενον, ἑαυτὸν δὲ τὸν διὰ σταυροῦ πεισόμενον θάνατον. Ὅτι δὲ φίλος ὁ Λάζαρος, τὸ πρῶγμα δηλοῖ. « Ἠγάπα γάρ, φησὶν, ὁ Ἰησοῦς τὴν Μάρθαν καὶ τὴν ἀδελφὴν αὐτῆς, καὶ τὸν Λάζαρον. » Καὶ τίς οὕτω μακάριος, ὡς ἀγαπηθῆναι ὑπὸ Χριστοῦ τῆς αὐτοαγάπης; Τί καὶ θαυμαστόν, εἰ καὶ γυναῖκες ἀρβένωθῆσαι τὸ φρόνημα, παρὰ τοῦ πάντας καλέσαι πρὸς ἑαυτὸν ἐλθόντος ἡγαπῶντο; Τοσοῦτον δὲ τὸ περιὸν τῆς πρὸς αὐτοὺς ἀγάπης, ὡς καὶ τὸ θαῦμα τὸ εἰς τὸν σύγγονον τῶν ἄλλων ὑπερεξῆραι θαυμάτων τῆ μεγαλοφυῆ τοῦ δράματος. « Ὡς οὖν ἤκουσεν ὅτι ἀσθενεῖ, τότε μὲν, φησὶν, ἔμενεν ἐν ᾧ ἦν τόπω δύο ἡμέρας. » Τίνος ἕνεκα; Προῆδει γὰρ ὡς πάντως τεθνήξεται· καὶ περιελεῖν θέλων τῶν θηρευτῶν πρὸς ὑπόψιαν, τέως τὴν ὄρμην ἀναβάλλεται, ἵν' ἀποπνεύσας ταφῆ, καὶ μὴ ἀπειροκαλία τις νομισθῆ τὸ μετὰ τὴν ἀκοὴν εὐθὺς ὄρμησαι πρὸς τὴν τοῦ θαύματος ἐνδειξιν. « Ἐπειτα μετὰ τοῦτο, λέγει τοῖς μαθηταῖς· Ἄγωμεν εἰς τὴν Ἰουδαίαν πάλιν. » Εὐτολμία δὲ τοῦτο θεοπεπήχης, καὶ τὸ παθεῖν ἐλέσθαι προθυμουμένης ψυχῆς, καὶ πρὸς πέρας ἄγειν τὸ τῆς οἰκονομίας μυστήριον. « Λέγουσιν αὐτῷ οἱ μαθηταί· Ῥαββί, νῦν ἐξήστου σε οἱ Ἰουδαῖοι λιθάσαι, καὶ πάλιν ὑπάγεις ἐκεῖ; » Μικροψυχίας τὰ ῥήματα, καὶ μᾶλλον ἀγνοίας· οὐ γὰρ ᾔθεσαν τὸ πραγματευόμενον, ἐπεὶ οὐκ ἀνέδυσχέρινον, οὐκ ἀντοιαύται· ἐχρῶντο φωναῖς, τὸ ἀναλκι τοῦ νοῦ δηλούσαις καὶ ἀνανδρον. Ἄμα δὲ καὶ περὶ τὴν πίστιν ἔτι τὸ ἀπαγὲς ἔχοντες, εἰκότως ἐδεδίασαν. Ὅθεν εὐλογα λέγειν ἐδόκουν· « Νῦν ἐξήστου σε Ἰουδαῖοι· λιθάσαι, καὶ πάλιν ὑπάγεις ἐκεῖ; Ἀπεκρίθη ὁ Ἰησοῦς· Οὐχὶ δώδεκα ὥραι εἰσι τῆς ἡμέρας; Ἐάν τις περιπατῆ ἐν τῇ ἡμέρᾳ οὐ προσκίπτει, ὅτι τὸ φῶς τοῦ κόσμου τοῦτου βλέπει. Ἐάν δὲ τις περιπατῆ τῇ νυκτὶ προσκίπτει, ὅτι τὸ φῶς οὐκ ἔστιν ἐν αὐτῷ. »

• Jo. n. xv, 13.

A tatio, laboque defluentis e monumento processio non vulgare miraculum erat, nec quidquam visis aliis habebat minus. At non flectebat operis magnitudo, nec aliud quam materiam fomitemque invidiæ ministrabat. Hanc ergo clare gloriam dicit, quæ ei ex cruce, quam pro nobis voluit subire, accessit. Nam licet ante omne sæculum paternam, ut Deus ac Filius Dei, communi cum eo substantia, haberet gloriam, suæ tamen etiam sacratissimæ carnis beatam passionem gloriam ducit, velut mundi totius salutis causam.

Verum ad viam redeamus, quam nobis vera vite via Christus monstravit, dicens : « Majorem hac charitatem nemo habet, quam ut animam suam ponat quis pro amicis suis ». Noverat enim fore ut miraculo progressu Judæi quidem concitarent et conturbarent plebem, Caiphas autem insania ferretur (12), utque ipse cruce sustineret mortem. Porro, quod Lazarus amicus esset, res palam facit. « Diligebat enim, inquit, Jesus Martham, et sororem ejus, et Lazarum. » Quis vero usque adeo beatus, ut a Christo diligatur, qui ipsa et subsistens dilectio est? Quid autem mirum, ut mulieres virili proposito et sensu animi is diligeret, qui venerat ut ad se omnes vocaret? Tanta vero ejus in eos dilectionis excellentia fuit, ut etiam exhibitum in fratrem miraculum operis magnitudine et præstantia reliquis miraculis superextulerit. « Ut ergo audivit quia infirmabatur, tunc quidem, inquit, mansit in eodem loco duobus diebus. » Quamobrem mansit? Nempe moriturum omnino præviderat; volensque venantibus et captantibus suspiciones auferre, se interim cohibet et cunctatur, quo ille exhalato spiritu tradatur sepulture, utque ne præter decorum rusticiusve haberetur, quod ad primam statim auditionem ad miraculi exhibitionem prouisset. « Deinde post hæc, dicit discipulis suis : Eamus in Judæam iterum. » Divina hæc audentia est, et animi ad obeundam passionem, et sacramentum salutis humanæ ad finem deducendum alacris. « Dicunt ei discipuli : Rabbi, nunc quærebant te Judæi lapidare, et iterum vadis illuc? » Sunt verba hæc pusilli animi, ac præcipue nescii. Non enim noverant quid rei ageretur. Haud quippe moleste tulissent : haudquamquam tales usurpassent voces, quibus imbellem animum effeminatumque ostenderent. Ad hæc vero, fide nondum firma, non immerito timerunt. Unde sibi congrue videbantur dicere : « Nunc quærebant te Judæi lapidare, et iterum vadis illuc? Respondit Jesus : Nonne duodecim

COMBEFISH NOTÆ.

(12) *Caiphas autem insania ferretur.* Μανησόμενον. Proximum est τῷ μανησόμενον, quo haud ambie auctor respexit : fuitque vere ut ab ipso illa prophetia μανία et furor quidem impotentis

ab invidia animi ; prophetia tantum, ut a Spiritu sancto, ut ipse Joannes insinuavit. Deperit in versione ille lepos.

sunt horæ diei? Si quis ambulaverit in die, non offendit, quia lucem hujus mundi videt. Si autem ambulaverit in nocte, offendit, quia lux non quod medicum aliquantulum debebat ingruere.

Diem porro, gratiam cogitaveris et veritate, quibus collustratus qui evangelicum tenet iter, non offendit lapide Judaicæ offensionis, « Quia lucem hujus mundi videt ». » Lux autem mundi, Christus est, qui ait : « Ego lux in mundum veni ». » Et : « Ego sum lux mundi ». » Etiam prædicationem evangelicam, lucem acceperis, nec non quæ est ex baptismo regenerationem, ac etiam honestis moribus decoram conversationem, ut est illud : « Sic luceat lux vestra coram hominibus ». » Noctem autem, legalem cæcitate intellige, qua qui figurarum graditur viâ, solique attendit litteræ, in Christum offendit, positum petram offensionis ei qui per infidelitatem cæcavit. At qui offendit? velut qui non habeat in seipso lucem gratiæ, qua pulsus disjectisque densis tenebris, spiritus splendore littera illustratur. Forte vero dies etiam videatur miraculi evidentia, quod statim solis instar tenebrosa corda, totamque penitus Judæam circumfulsit. Non enim sicut in aliis, ne cui miraculum referretur injunxit; nam neque in occulto patraverat. Noctem autem etiam Judæis offusam caliginem consequenter acceperis, qua cæcitate sunt pupillæ animi duplici hoc laborantes morbo, ignorantia et cæcitate : « Nescierunt enim, inquit, neque intellexerunt, in tenebris ambulant ». » Qui non modo non velent videre lucem in tenebris lucentem, sed neque, sin minus aliud quidquam, multitudinem signorum revererentur : ideoque jure nocti assimilati sunt, et quibus incredulis merito Christus lapis offensionis et petra scandali factus sit ».

« Hæc, inquit, ait, et post hæc dixit discipulis suis : Lazarus noster dormit. » Videtur quidem quod dictum est, obscurius dictum : clara tamen est expositio et doctrina rei quæ significatur. Unde etiam causam eundi ad eum ex adverso inferens, ait : « Sed vado ut a somno excitem eum. » Hoc porro ait non jactabundus. Num enim ita obscure locutus esset, ut neque ipsi discipuli sermonem intelligerent? Nam non dixit : Vade ut ad vitam revocem, vel ut a mortuis resuscitem : sed, « Ut excitem a somno », quod adhuc erat rudius ad suspicionem. « Dicunt ergo discipuli : Domine, si dormit, salvus erit : » expectantes excitationem a somno. « Dixerat autem Jesus, de morte ejus : illi autem putaverunt quod de dormitione somni diceret. » Vides doctrinæ alienæ a fastu vocem, ut neque qui audirent, præ locutionis humilitate possent percipere? Unde nec increpavit, ut non raro visus est facere, cum dicta ad ipsos minus perciperent, ac corrigens castigansque eorum tarditatem. Verum excusso obscuri-

» Joan. xi, 9. « Joan. xii, 46. « Joan. viii, 12. xxviii, 16 ; Rom. ix, 53.

Α Αίνιγμα τούτο τῆς κατὰ τὸ πάθος ὄρατος, μικρὸν οὐπω μελλούσης ἐφίστασθαι. est in eo. » Obscure significat tempus passionis,

Νοήσεις δὲ ἡμέραν, τὴν χάριν καὶ τὴν ἀλήθειαν, αἷς δὲ τὴν εὐαγγελικὴν ὁδεύων ὁδὸν ἐλλαμπόμενος, οὐ προσκόπτει τῷ λίθῳ τοῦ Ἰουδαϊκοῦ προσκόμματος, « Ὅτι τὸ φῶς τοῦ κόσμου τούτου βλέπει. » Κόσμου δὲ φῶς, ὁ Χριστός, ὁ εἰπὼν : « Ἐγὼ φῶς εἰς τὸν κόσμον ἐλήλυθα. » Καί : « Ἐγὼ εἰμι τὸ φῶς τοῦ κόσμου. » Νοήσεις δὲ φῶς, καὶ τὸ εὐαγγελικὸν κήρυγμα, καὶ τὴν διὰ τοῦ βαπτίσματος ἀναγέννησιν, καὶ τὴν ἐν ἡθείᾳ σεμνῶν διαγωγὴν ὡς τό : Ὁὕτως λαμψάτω τὸ φῶς ὁμῶν ἐμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων. » Β Νύκτα δὲ, τὴν νομικὴν ἀδελφίαν καθ' ἣν ὁ τὴν ἐν τύποις ὁδεύων ὁδὸν, καὶ μόνῃ τῇ τοῦ γράμματος προσανέχων σκιᾷ, προσπατεῖ τῷ Χριστῷ πέτρα σκανδάλου τῷ δι' ἀπιστίαν ἀμβλωποῦντι κειμένῳ. Προσπρούει δὲ πῶς ; ὡς τὸ φῶς οὐκ ἔχων ἐν ἑαυτῷ τῆς χάριτος ὅψι τὸ σκιώδες ἠλάθη σκοτός, ἢ διεκόπη, τῇ λαμπρόνι τοῦ πνεύματος διαυγασθέντος τοῦ γράμματος. Ἡμέρας δὲ νοήσεις τάχα καὶ τὸ τοῦ θαύματος ἐναργές, ἡλίου δίκην τὰς ἀλαμπεὶς καρδίας, καὶ πᾶσαν ἄρῃαν αὐτίκα τὴν Ἰουδαίαν περιουγάσαν. Οὐ γὰρ ὡς ἐν τοῖς ἄλλοις, μηδὲν ἐξεῖπειν τὸ θαῦμα παρηγγελεν, ὅτι μὴ κρύβδην ἐξεργάσατο. Νύκτα δὲ καὶ τὴν τῶν Ἰουδαίων νοήσεις ἀκολούθως ἀγλύν, καθ' ἣν τῆς ψυχῆς τὰς κόρας ἀπετυφλώθησαν, οὐο ταῦτα νοσήσαντες, ἀγυώσαν καὶ πῆρῳσιν : Ὁὐ γὰρ ἔγνωσαν, φησὶν, οὐδὲ συνῆκαν, ἐν σκοτει διαπορεύονται. » Μὴ ὅτι τὸ φῶς ἐν τῇ σκοτει φαινον βλέπειν οὐ βουληθέντες, ἀλλ' οὐδ' εἰ μὴ τι ἄλλο, τῶν γε σημείων αἰδεδθέντες τὰ πλήθη ὅι δικαίως νυκτὶ ὠμοιώθησαν, καὶ οἷς λίθος προσκόμματος καὶ πέτρα σκανδάλου εἰκότως γίνεται Χριστός ἀπειθήσασι.

« Ταῦτα εἶπε, φησὶ, καὶ μετὰ ταῦτα λέγει : Λάζαρος ὁ φίλος ἡμῶν κεκοίμηται. » Μετ' ἐπικρύψεως μὲν δοκεῖ πῶς εἰρησθαι τοῖς μαθηταῖς τὸ λεχθέν ἔκφανσις δὲ τοῦ σημαινομένου τούτου σαφής. Διὸ καὶ τὴν αἰτίαν τῆς ἐπ' αὐτὸν πορείας ἀντεπιφέρων, φησὶν : « Ἄλλα πορεύομαι, ἵνα ἐξυπνίσω αὐτόν. » Οὐ κομπάζων δὲ τοῦτο φησιν. Οὐ γὰρ ἀν οὕτως ἀμυδρὰν ἠφίει φωνὴν, ὡς μὴδ' αὐτοὺς συνιέναι τοὺς μαθητὰς τὸν λόγον. Οὐ γὰρ ἔφη, Πορεύομαι ζωῶσιν ἢ ἀναστήσω αὐτὸν ἐκ νεκρῶν ἄλλ', « Ἐξυπνίσω », ὅπερ ἦν ἀγριον τῶς εἰς ὑπόψιν. « Εἶπον οὖν οἱ μαθηταί : Κύριε, εἰ κεκοίμηται, σωθήσεται. » τὴν ἐκ τοῦ ὕπνου καρδοκοῦντες ἐγρήγορσιν. « Εἰρήξει δὲ ὁ Ἰησοῦς περὶ τοῦ θανάτου αὐτοῦ ἔκεινοι δὲ ἔδοξαν, ὅτι περὶ κοιμήσεως λέγει τοῦ ὕπνου. » Ὁρᾷ, ἀφιλοκίμπον διδασκαλίαν φωνὴν, ὡς καὶ τοὺς τυδομένους μὴ δυνηθῆναι συνιδεῖν τὸ λεχθέν τῇ μετριολογίᾳ τῆς φράσεως ; Ὅθεν, οὐδὲ ἐπέπληξεν, ὡς πολλὰκις ἐφάνη ποιῶν, μὴ συνιέντας ἀ ἐλάλει αὐτοῖς, καὶ τὴν αὐτῶν νωδρὴν ἐπανρθούμενος. Ὅμως ἀναρρίπτισας τὸ τῆς ἀσφαλείας προκάλυμμα, σαφέ-

» Psal. lxxxi, 5. « Joan. i, 5 « Isa. viii, 14 ;

στατα τὸ πρᾶγμα δηλοῖ ὁ Χριστὸς, καὶ εἰ Φησι παρ-
 ῥησιᾶ· Λάζαρος ἀπέθανεν. Ὡς τὸς ἡγνόνον τὸ λεγό-
 μενον· καὶ τοσοῦτι πλέον, ὅσω καὶ παρηλλαγμένως
 τὴν ἀνθυποφορὰν ἐποιούνο τοῦ λόγου. Μάλα γούν
 εὐπρεπῶς ὁ Κύριος θριαμβεύων τὸ πρᾶγμα, παρευθὺ
 ἐπιφέρει· εἰ Λάζαρος ἀπέθανεν. Ὡς τὸς ἡγνόνον τοῦτο
 λέγων· Γνωστε, φησὶ, διὰ τῆς ἐκφάνσεως τὸ γενησό-
 μενον· εἰ Πορεύομαι γὰρ ἵνα ἐξυπνίσω αὐτόν. Ὡς τὸς
 τοῦτο ἀφιλοκόμπως· οὐ γὰρ φιλοτιμούμενος, ὡς ἄν
 τι· φαίη, οὔτε ἀδυναμίας, ἢ ἀγνοίας ἀποφαινόμενος
 ῥήματα· ἀλλ' ὁμοῦ πάντα, τὸ σοφόν, καὶ προγνωστι-
 κόν, καὶ δυνατόν ὑποφαίνων, ἃ καὶ προσῆν αὐτῷ
 κατὰ φύσιν. Ὡς γὰρ ἤδη παρόντων τῶν ἐσομένων,
 προὔλεγε τὰς ἐκβάσεις.

εἰ Λάζαρος ἀπέθανεν· καὶ χαίρω δι' ὑμᾶς, ὅτι οὐκ
 ἦμην ἐκεῖ· ἀλλ' ἄγωμεν πρὸς αὐτόν. Ὡς τὸς, πῶς
 μετριάξει τῷ λόγῳ; καὶ τῇ κατὰ μέρος ἐκφάνσει
 τοῦ προκειμένου σκοποῦ, τὴν ὁρμὴν ἐπιτελεῖ πρὸς
 τὴν τοῦ θαύματος ἔνδειξιν; Οὐ γὰρ παρέξεν ὡς
 ἐν τῷ, κεκοιμηται, κἀνταῦθα, εἰ Πορεύομαι ἵνα ἀνα-
 στήσω αὐτόν· ἀλλὰ σιωπήσας, εἰ Χαίρω, φησὶ, δι'
 ὑμᾶς, ἵνα πιστεύσητε, ὅτι οὐκ ἦν ἐκεῖ. Ὡς τὸς ἄν
 παρόντος ἐμοῦ τυχόν κατὰ τὸ ἀνθρώπινον δηλονότι,
 κατίσχυνεν ὁ θάνατος· εἰ Ἄλλ' ἄγωμεν πρὸς αὐτόν. Ὡς
 τὸς ἔνεκεν; ἵνα πιστεύσητε καὶ νεκροὺς δύνασθαι
 με θεσποτικῶς ἀνίσταίν. εἰ Λάζαρος ἀπέθανεν. Ὡς τὸς
 μὲν ἀσαφῶς κεκοιμησθαι προὔλεγε, τοῦτον φίλον
 ἐκάλει, συσκιάζων τῇ τοῦ φίλου προσηγορίᾳ τὸν θά-
 νατον· ὅτε δὲ παρῆρσι τεθνᾶναι φησιν αὐτόν, τὸ
 φίλος ἀποσιωπᾶ· τῷ μὴ νομισθῆναι περιπαθῶς αὐ-
 τοῦ περιέχεται. Οὐ γὰρ οικονομίας μόνον, ἀλλὰ καὶ
 αὐθεντίας ἔνδειξις ἦν· τῆς μὲν τὰ ἀνθρώπινα, καὶ
 ὅσα τῆς φυσικῆς ἀθθενίας τῷ προσλήμματι παραχω-
 ρούσης· τῆς δὲ τὰ θεῖα, καὶ ὅσα τῆς θεϊκῆς ἐξουσίας
 τῷ προσλήμματι περικοπτούσης.¹⁵ εἰ Χαίρω οὖν, φησὶ,
 δι' ὑμᾶς, ἵνα πιστεύσητε, ὅτι οὐκ ἦμην ἐκεῖ. Ὡς
 Βλέπετε πανταχοῦ τὴν πίστιν αὐτοῖς κατασπείροντα;
 τῷ μὴ δόξαι τάχα προσποιητῶς ἐσημασθαι τὸν
 θάνατον. Ἦτοι μάη δοῦναι χώραν τυχόν τῷ θανάτῳ
 περιγενέσθαι τοῦ φίλου, ἢ ἐξελάσαι τὴν νόσον, ἢ
 ἀναρῶσαι τὸν κείμενον. Ταῦτα γὰρ ἄν συνέδη,
 φησὶ, παρόντος ἐμοῦ.

Ἀνθρωπινώτερον δὲ πως εἶναι δοκεῖ τὸ, εἰ Οὐκ
 ἦμην ἐκεῖ, ἀλλ' ἄγωμεν πρὸς αὐτόν. Ὡς τὸς κατὰ τὸ
 φαίνόμενον, οὐ παρῆν. Σῶμα γὰρ τὸ τριχῆ διαστατόν,
 ἐν περιγραφῇ πέφυκε, καὶ τὴν εἰς τόπον ἐκ τόπου
 μετάδασιν δέχεται. Τοῦτο γὰρ φύσις αὐτῷ· κἀν ὅτι τῇ
 πρὸς τὸ θεῖον ἐνώσει τὸ ὑπερφύε καταπλούτησε, τῆς
 φυσικῆς ἀπώλεσεν οὐδὲν ἰδίτης. Κατὰ δὲ τὸ νοού-
 μενον, τίς αὐτοῦ παντελῶς ἀπολλέεται τόπος;

VARIÆ LECTIONES.

¹⁵ Forte περιποιούσης.

CORBESISI NOTÆ.

(15) Non enim sola dispensatio. Posset reddi in-
 signatio, οικονομία. Vox theologica, cujus signifi-
 catio Græcis amplissima ea significat, quæ Verbo
 ex unione accesserunt humana: eaque ait

tatis velamine, rem Christus clare aperit, et ἔ Ait
 manifeste: Lazarus mortuus est. Ὡς τὸς quod dice-
 batur nesciebant: ac eo amplius, quo etiam ab-
 sone ac peregrine per objectionem sermonis exci-
 piebant. Admodum ergo congrue rem Christus
 traducens infert, dicens: «Lazarus mortuus est.»
 Quasi dicat: Scitote, inquit, ex interpretatione et
 doctrina quod est futurum: «Vado enim ut a
 somno excitem eum.» Et hoc sine jactantia et
 fastu; non enim glorians, ut ita dicam, ac sibi
 placens, neque impotentiae verba locutus aut
 ignorantiae; sed in omnibus simul et sapientiam
 et præscientiam et potentiam ostendens, quæ etiam
 per naturam illi aderant. Velut futura præsentia
 jam essent, eventus prædicebat.

εἰ Lazarus mortuus est: et gaudeo propter vos
 quoniam non eram ibi: sed eamus ad eum. Ὡς τὸς
 videt ut modeste loquatur, ac particulari expo-
 sitione propositi finis, ad miraculi exhibitionem de-
 siderium vehementius intendat? Non enim sicut
 cum ait, dormire, ita hoc loco adjunxit: «Vado
 ut excitem eum:» sed eo suppresso, «Gaudeo,
 inquit, propter vos, ut credatis quoniam non
 eram ibi.» Forsan enim me præsentem, qua scilicet
 sum homo, mors non prævalisset: «Sed
 eamus ad eum.» Quare? Ut credatis, quod etiam
 mortuos pro arbitrato et ex imperio excitare pos-
 sim. «Lazarus mortuus est.» Cum quidem ob-
 scuritus dormire prædiceret, amicum illum vocabat:
 cum autem ait manifeste mortuum, tacet eam vo-
 cem: ut ne putaretur, vehementiori affectu illi
 implicatus. Non enim sola dispensatio(15) erat ex-
 hibenda, sed et auctoritas: illa quidquid huma-
 num est infirmitatis permittente carni, ista eidem
 tribuente divina et quidquid est potestatis divinæ.
 «Gaudeo, itaque inquit, propter vos, ut creda-
 tis, quoniam non eram ibi.» Vides, ut ubique in
 eis fidei jaciatur semina? Ut ne forte mors videretur
 simulate conflictata. Ne scilicet forsitan non daret lo-
 cum morti ut amicum incesceret: aut expelleret
 morbum: aut pristinum robur jacenti assereret.
 Utique enim, inquit, me præsentem hæc accidissent.

Porro videtur illud: «Non eram ibi, sed eamus
 ad eum;» paulo humiliter et secundum hominem.
 Quod enim erat oculis subjectum, præsens non
 erat. Corpus enim tripliciter divisibile et disten-
 tum, circumscriptum est, suscipitque ut a loco in
 locum migret. Hæc enim illi natura est, ut etiam
 unione ad Deum, quod naturam superat diviti ac-
 cessione adeptum, nihil ejus amiserit quod ei a

auctor non tantum fuisse exhibenda, verum etiam
 quæ ipsum Verbum carni tribuit divina, ut nimi-
 rum idem utrumque agnosceretur, Deus et homo;
 quæ est tanti sacramenti confessio absoluta.

natura proprium est. Quod autem ad id spectat A quod intellectu percipitur, quis locus omnino cui ille desit? aut qualis eum non habet locus? quove loco capi potest? « Gaudeo igitur propter vos, ut credatis, quoniam non eram ibi. » Quid dicis? Non eras ibi, qui ubique ades, et impleas omnia deitate? Non eras ibi? Maxime, inquit, eram: at non quod spectat ad corpus, sed quod ad majestatis divinæ gloriam. « Sed eamus ad eum. » Tempus est ut impleamus leges amicitiae: tempus ut domini auctoritatem probemus: tempus ut mortem sermonem compediemus, utque voce defuncti solva-

« Dixit ergo Thomas, qui dicitur Didymus, ad discipulos: Eamus et nos, ut moriamur eum eo. » Prompta vox, ac duos quosdam affectus nata significare, tum nimirum accensam vim amoris, velut quæ etiam alios, ut cursu concito ad moriendum cum magistro properarent, excitaret: tum mollem ignaviam ac effeminatum timorem, ut quod non adhuc imminere coniectaret. Verum absit, ut qui sua nos infidelitate fidei carbonibus duravit firmavitque (14), ad tantam timiditatem ignaviamque devenerit. Demus ergo fuisse, non ignaviæ verba, sed audentiæ. Par enim est, excitato fervore propensioris affectu contortis visceribus, dignum aliquid sua illa benevolentia in magistrum sensisse. Nam, inquit, qui ab eo signorum gratiam accepimus, qua præcellimus multos, quid non debuerimus ferre, si properantem ad passionem deseruerimus? Eum, inquam, qui ad tantum nos gloriæ provexit apicem, ut montes etiam possimus transferre, ac majora his facere. Ergo eamus comites, ut vel convivamus viventi, vel inorienti commoriamur. Sermo alacer, animus audax et bene fidens! « Eamus et nos, ut moriamur cum eo. » Quid ais? Non vidisti traditum, et mortem annuntias? Quæro cœnam. Ubi pelvis? Ubi vero cohors cum qua proditor, simulato amici habitu, beneficium traditurus accedit? Ubi vero turbæ, faeces, ligna, gladii, cum quibus velut ad latronem exierunt? Non est adhuc osculum, comprehensio, adductio ad Annam, damnatio apud Caipham, præsentatio pro tribunali Pilati, ludibria, coccineum indumentum, corona spinea, calamus, colaphi, sputa, flagellationes, verbera. Nondum Pilatus abluitur aqua, et cruore polluitur. Nondum est crux, nondum clavi, aisque: « Eamus et nos, ut moriamur cum eo? » Sane, inquit. Futura quasi jam essent, prospicio. Nam scio, resuscitabit Lazarum: Judæorum accendet invidiam, eaque interim evenient: « Eamus et nos, ut moriamur cum eo. » Non solum explicat quid ipse habeat animi, sed idem etiam in sociis provocat.

COMBEFISH NOTÆ.

(14) Qui sua nos infidelitate, fidei carbonibus duravit, firmavitque. Στομώσας, donner la trempe; concepta vox, egregiaque metaphora. Id porro præstitit Thomas sua illa accensa confessione, Dominus meus, et Deus meus: ex qua auctor non male colligit, fuisse Thomam fortis audentisque animi. Quanquam enim sic loqui gratiæ fuit: illa

ἡ πόλις οὐκ ἔχει τόπος αὐτόν; ἢ τίνοι χωρητικοὶ ἐστί τόπος; « Καίρω τοίνυν δι' ὑμᾶς, ἵνα πιστεῦσθε, ὅτι οὐκ ἤμην ἐκεῖ. » Τί λέγεις; Οὐκ ἦς ἐκεῖ, ὁ πανταχοῦ παρῶν, καὶ τὰ πάντα πληρῶν τῇ θεότητι; Οὐκ ἦς ἐκεῖ; Ναί, φησί, ἤμην. Ἄλλ' οὐ κατὰ τὸ σῶμα, κατὰ δὲ τὸ θεῖκόν τῆς δόξης ἀξίωμα. « Ἄλλὰ ἀγωμεν πρὸς αὐτόν. » Καιρὸς ἐστὶ πληρῶσαι τὰ θεσμὰ τῆς φιλίας· καιρὸς δεῖξαι τὴν αὐθεντίαν τοῦ κράτους· καιρὸς πεδῆσαι λόγῳ τὸν θάνατον, φωνῇ δὲ λύσαι τοῦ θενωτῆτος τὰ σπάργανα.

sermone compediemus, utque voce defuncti solva-

« Εἶπεν οὖν Θωμᾶς ὁ λεγόμενος Δίδυμος τοῖς μαθηταῖς· Ἄγωμεν καὶ ἡμεῖς, ἵνα ἀποθάνωμεν μετ' αὐτοῦ. » Πρόθυμος ἡ φωνή, καὶ δύο τινῶν ἐνδεικτικῆ διαθέσει· διαπύρου τε φίλτρον, ἅτε καὶ τοὺς ἄλλους ἐπὶ τὸν σὺν τῷ διδασκάλῳ θάνατον χωρεῖν προτροπάδην διανιστώσα· δειλίαις τε ἀνάνδρου, ὡς τὸ μήπω παρὸν ὑποτοπάζεσθαι. Ἄλλ' οὐκ ἂν εἰς τοσοῦτον ἀνανδρίας ἦλασεν, ἄπαγε, ὁ διὰ τῆς κατ' αὐτὸν ἀπιστίας ἡμᾶς στομώσας τοῖς τῆς πίστεως ἀνθραξίν. Εὐτολμίας οὖν, οὐκ ἀνανδρίας δεδόσθω τὰ ῥήματα. Εἰκό; γὰρ αὐτὸν ἀναξέσαντα καὶ περιπαθέστερον συστραφέντα, παθεῖν τι τῆς πρὸς τὸν διδάσκαλον εὐνοίας ἄξιον. Εἰ γὰρ τῶν σημείων τὴν χάριν, φησί, καὶ τὰλλα, οἷς τῶν πολλῶν διαφέρομεν, εἰλήφραμεν παρ' αὐτοῦ, τί ἂν πεισόμεθα, εἰ πρὸς τὸ παθεῖν ἐπειγόμενον καταλείψαμεν τὸν εἰς τοῦτο ὄξους ἡμᾶς ἀναγαγόντα, ὡς καὶ ὄρη δύνασθαι μεθιστῆν, καὶ ἃ τοῦτων μείζονα ὄρη; Οὐκοῦν συνεψόμεθα ὡς ἂν καὶ ζῆσαιμεν ζῶντι, καὶ θνήσκοντι συντεθναίμεν. Προθυμίας ὁ λόγος! εὐτολμίας ἡ γνώμη! « Ἄγωμεν καὶ ἡμεῖς, ἵνα ἀποθάνωμεν μετ' αὐτοῦ. » Τί λέγεις; Οὐπω προδιδόμενον εἶδες, καὶ θανεῖν ἀπαγγέλλῃ; Ζητῶ τὸ δεῖπνον. » Ποῦ ὁ νικητῆρ; Ποῦ δὲ ἡ σπαίρα, μεθ' ἧς ὁ προδότης ἐπέρχεται φιλικῶ τῷ προσχέματι προδώτων τὸν εὐεργέτην; Οἱ ἔχλοι δὲ ποῦ; αἱ ὄφεις, τὰ ξύλα, αἱ μάχαιραι, μεθ' ὧν ὡς ἐπὶ ληστὴν ἐξήσαν; οὐπω τὸ φίλημα, ἢ ἐπὶ Κατάφακα κατὰκρισις, ἢ ἐπὶ βήματος Πιλάτου παράστασις, οἱ ἐμπαιγμοί, τὸ κόκκινον ἔνδυμα, τὰ ἐμπτύσματα, αἱ φραγελλώσεις, αἱ μάστιγες. Οὐπω Πιλάτος νικητῆρος ὕδατι καὶ μολυνόμενος αἵματι. Οὐπω σταυρὸς, οὐπω ἦλοι· καὶ λέγεις, « Ἄγωμεν καὶ ἡμεῖς, ἵνα ἀποθάνωμεν μετ' αὐτοῦ; » Ναί, φησὶν. Ὡς παρόντα προβλέπω τὰ μέλλοντα. Ἀναστήσει γὰρ, οἶδα, τὸν Λάζαρον· ἀνάψει τῶν Ἰουδαίων τὸν φθόνον, καὶ τῆνικαδε ταῦτα συμβήσεται. « Ἄγωμεν καὶ ἡμεῖς, ἵνα ἀποθάνωμεν μετ' αὐτοῦ. » Οὐ τὸ ἑαυτοῦ λέγει μόνον, ἀλλὰ καὶ τῶν συννόμων διεγείρει τὸ φρόνημα.

tamen, quia suavis, consentance naturæ, fero imprimi, agitque, illum etiam animum subinde ostendit ad extremas orbis partes, et maxime barbaras illata prædicatio, ut vix quisquam apostolus majora pro dilecto Domino gessisse videatur.

Καὶ ταῦτα μὲν οὕτως. Νεκρὸς δὲ ἦδη ὄζων ὁ Λά- A
 ζαρος ἦν· καὶ Ἰησοῦς παρῆν ὁ Χριστὸς καὶ Θεὸς, καὶ τὸ ζῆν παρεχόμενος. Ἔδει γὰρ συντριβῆναι τὸ σκεῦος, εἶθ' οὕτω παρῆναι τὸν κεραμέα. Ἐχρῆν τὸν οἶκον ἐριπωθῆναι, καὶ τηνικαῦτα παρῆναι τὸν οἰκοδόμῳ. Ἄγε δὴ τοιγαροῦν τῷ Χριστῷ, καὶ Θεῷ καὶ Λόγῳ σήμερον ἐπὶ τὴν Βηθανίαν ἀνάγοντι, τὴν ἡμέτερον καὶ ἡμεῖς συνανάξωμεν λόγον. Τί γὰρ φησι τὸ Εὐαγγέλιον; « Ἐλθὼν οὖν ὁ Ἰησοῦς; » Ποῦ καὶ πόθεν παραγενόμενος; Εἰς Βηθανίαν· οὐ καὶ τὴν ὄρμην εἶχεν, ἐξ οὗ διέτριβε τόπου πέραν τοῦ Ἰορδάνου. Καὶ ποῦ οὐκ ἔστι Χριστός; ἢ τίς ἀπολείψεται τόπος αὐτοῦ; Ἄλλὰ κατὰ τὸ ἀνθρώπινον τοῦτο ληπτέον, οὐ κατὰ τὸ θεϊκόν. Θεὸς γὰρ ἀόριστόν τι πρᾶγμα καὶ ἀπερίβρακτον, περιγραφῆ μηδεμιᾶ συγκλειόμενον. « Ἐλθὼν οὖν ὁ Ἰησοῦς, εὗρεν αὐτὸν τέσσαρας ἡμέρας; ἦδη ἔχοντα ἐν τῷ μνημείῳ. » Καὶ τοῦτο λάνσφως. Ἴνα γὰρ διαλυθέντων ὡσανεὶ τῶν στοιχείων, καὶ καινοπρεπεστέρα τις νομισθῆ τοῦ θαύματος ἢ ἐπίδειξις, ἀνέσχε τὴν ὄρμην. Καὶ γὰρ ἦν ἐν τοσαύταις ἡμέραις διαφθαρῆναι τὸν ἐν σοροῖς γενόμενον κάτοχον. « Εὗρε τοίνυν αὐτὸν τέσσαρας ἡμέρας ἦδη ἔχοντα ἐν τῷ μνημείῳ. » Ἴν' ὁ τρίήμερος ἀνιστάμενος, προσεγέρη τὸν τετραήμερον· καὶ μάθωσιν οἱ ἀγνώμονες Ἰουδαῖοι, τὸν ἦδη μυδῶντα θεώμενοι καὶ ἰχώρων βρύοντα λόγῳ τοῦ μνήματος ἐξαλλόμενον. « Εὗρεν αὐτὸν τέσσαρας ἡμέρας ἦδη ἔχοντα ἐν τῷ μνημείῳ. » Ὅσῳ γὰρ τῆς ταφῆς ὁ χρόνος παρέτρεχε, τοσοῦτῳ πλέον ἢ τοῦ Χριστοῦ ἐπεθαυμάζετο δύναμις. « Ἦν δὲ ἡ Βηθανία ἐγγὺς Ἱεροσολύμων, ὡς ἀπὸ σταδίων δεκαπέντε. » Διὰ τοῦτο πλείστοι πρὸς παραμυθίαν ἐξήσασαν Μαρίας καὶ Μάρθας. « Πολλοὶ γὰρ, φησὶ, τῶν Ἰουδαίων ἐληλύθεισαν πρὸς Μάρθαν καὶ τὴν Μαρίαν, ἵνα παραμυθίσωνται αὐτὰς περὶ τοῦ ἀδελφοῦ αὐτῶν. » Καὶ εἰκότως. Ἐγγὺς γὰρ οὖσης τῆς πόλεως, εἰκὸς ἦν πλείους πρὸς αὐτὰς ἐξίέναι, δυοῖν θάτερον· ἢ τῆ περὶ τὸν βίον σεμνότητι τὸν γυναικίον ἐφηδομένους· καὶ γὰρ ἦν ὁ βίος αὐτῶν λαμπρὸς, καὶ κατ' ἀρετὴν ἐξέχων· ἢ διὰ τὸ τῆς λύπης ἐπαγωγὸν, ὀδύνης ὑπάρχον μεστόν. Πλὴν ὅτι τὸ πλῆθος τῶν συνειλεγμένων προσεμαρτύρει τῷ θαύματι, καὶ οὐκ ἀλυσιντελής ἦν ἡ τούτων συνᾶθροις.

« Ἦ οὖν Μάρθα ὡς ἤκουσεν ὅτι Ἰησοῦς ἔρχεται, ὑπήντησεν αὐτῷ· ἢ δὲ Μαρία ἐν τῷ οἴκῳ ἐκαθέζετο. » D
 Οὐ γὰρ ἔγνω Μαρία ὅτι Ἰησοῦς ἦκει· οὐ γὰρ ἂν ἐπέμεινε γνοῦσα. Καὶ γνοῦσαν δὲ, εἰκὸς ἦν αὐτὴν δι' εὐλάβειαν οἶκοι καθῆσθαι, τὰς τῶν παρατυχόντων δεχομένην ψυχαγωγίας. Θερμότερα δὲ πως ἡ Μάρθα καὶ ἀπλουστέρα, τὸ εἶδος ἀνεπίπλαστον ἔχουσα· διὸ καὶ Προῦπήντησεν αὐτῷ, ἵνα καὶ τῆς οὐσίας δείξῃ τὸ μέγεθος, καὶ τοῦ φίλου προαπαγγεῖλῃ τὸν θάνατον. Ὡς ἀγνοοῦντι δὲ δῆθεν ἀπήγγειλεν· εἰ καὶ ὠμολόγει δυνατόν εἶναι τὸ μὴ τεθνᾶναι Λάζαρον παρόντος αὐτοῦ. « Εἰ ἦς γὰρ ὦδε, φησὶν, οὐκ ἂν ἀπέθανεν ὁ ἀδελφός μου. Καὶ νῦν οἶδα, ὅτι ὅσα ἂν αἰτήσῃ τὸν Θεὸν, δίδωσι σοι ὁ Θεός. » Εἶδες πίστιν; εἶδες ἀδίστατον γνώμηγ; Δυσὶ τρόποις Θεὸν αὐτὸν καὶ ζωογόνον παράστησιν· εἰ καὶ σφάλεται πως

PATROL. GR. XCVII.

Et hæc quidem ita. Jam autem mortuus Lazarus fetebat : aderatque Jesus, Christus et Deus, qui etiam vitam præberet. Prius enim vas conterendum erat, ac tum sigulus præsto esse debebat. Oportebat ut domus deiceretur, ac tum adesset ædificator. Age igitur, Christo ascendente hodie in Bethaniam, et ipsi pariter sermonem provehamus. Quid enim habet Evangelium? « Venit itaque Jesus. » Quo aut unde profectus? In Bethaniam : quo etiam contendeat, ab eo loco ubi morabatur trans Jordanem. Et ubinam gentium Christus abest? quisve locus eo carebit? Verum est id accipiendum juxta id quod est humanum : non juxta quod divinum est. Deus siquidem res quædam est indefinita, quam non possumus complecti, B quæque nulla claudatur circumscriptione. « Venit itaque Jesus : et invenit eum quatuor dies jam in monumento habentem. » Et hoc sapienti admodum consilio. Ut enim velut jam dissolutis elementis, insolentior haberetur miraculi exhibitio, professionem tardavit. Etenim poterat computruisse tanto dierum spatio, qui inter cadaverum cumulos detentus fuerat in conditorio. « Invenit ergo quatuor jam dies habentem eum in monumento. » Ut nimirum qui triduanus esset resurrecturus, anto suscitaret quatrividuanum : nossetque scelesti Judæi, qui jam tabo defluentem et sanie scaturientem verbo viderent exsilire de monumento. « Invenit eum jam quatuor dies habentem in monumento. » Quo enim tempus sepulturæ productius fuerat, eo C virtus Christi majorem admirationem habebat. « Erat autem Bethania juxta Jerosolymam, quasi stadiis quindecim. » Idcirco plures ut Mariam et Martham consolarentur exierant. « Multi enim, inquit, ex Judæis, venerant ad Martham et Mariam, ut consolarentur eas de fratre suo. » Id quidem merito. Nam cum civitas prope esset, par erat ut ad eas plures exirent, alterutro ex his sine : aut quia honesta utriusque feminae vita delectarentur; erat enim illa clara, et virtute præcellens; vel propter tristem casum plenumque dolore. Ad hoc : collecta multitudo attestabatur miraculo, nec tantus conventus frustra erat.

« Martha ergo, ut audivit quia Jesus venit, occurrit illi : Maria autem domi sedebat. » Non enim Maria sciverat adventum Jesu : nec utique mansisset, eo cognito. Erat vero congruum, ut reverentiæ causa, etiam cognito illo, adventantium salutationes verbaque consolationis susceptura domi sederet. Martha autem velut calentior erat ac simplicior, nihilque fucatis moribus, ideoque « Occurrit illi : » ut et substantiæ ostentaret magnitudinem, et mortem amici annuntiaret. Annuntiabat utique, velut ei qui nesciret, quanquam fatebatur potuisse non mori Lazarum, eo præsentem. « Si enim, inquit, fuisses hic, frater meus non fuisset mortuus. Sed et nunc scio, quia quæcumque poposceris a Deo, dabit tibi Deus. » Vidistin' idem? Vidistin' animum non hæsitantem?

31

Duobus modis Deum ipsum et auctorem vitæ astruit. Quamquam nonnihil natura simplicior erret. « Si enim, inquit, fuisses hic. » Quid dicis, Martha? fallitur sermo. Erat etenim, et præsens erat: nec deest usquam. Sed ad miraculi amplitudinem, paululum spectavit, morti concedens locum, qui divinitate omnia replet. « Si fuisses hic, frater meus non fuisset mortuus. » Vidē' ut etiam Deum crediderit, qui et compescere mortem, et mortuos per auctoritatem excitare posset? Scio enim, inquit, fore ut, si fuisses præsens, haudquaquam mors prævaluisset, et haudquaquam esset extincta lucerna generis. Plane etiam vitæ termini otiosi fuissent, modo tu affuisses qui vitæ terminos universis constituis. « Sed et nunc scio, inquit, quia quæcunque poposceris a Deo, dabit tibi Deus. Ad id enim respiciebat quod erat oculis subjectum. Cæterum hoc etiam loco vide veritatis non nesciam. Erat enim mulier quamquam imbecillo et hebeti, philosophico tamen animo. Cum ergo haberet persuasum fore, ut Lazarus non moreretur si ipse affuisset, neque de futuro dubia fuit. Propterea quoque occurrit, et alteram adjunxit vocem, dicens: « Et nunc scio, quia quæcunque poposceris a Deo, dabit tibi Deus. Si fuisses hic, non fuisset mortuus frater meus. » Non enim, inquit, ea est causa ut sit mortuus, quia homines morti subjaceant, sed quia victor ipse mortis non affuisti. Robusta quidem fides, tametsi ratio debilis. Quin et sensim accusare videtur, quod nuntiantibus ipsis, « Ecce quem amas infirmatur, » non statim advenerit.

« Dicit ei Jesus: Resurget frater tuus. » Jucundus sermo, et duplex ad curam: qui non tantum errorem corrigat, verum etiam acriorem tristitiam sedet et leniat. « Resurget frater tuus. » Ad jactantiæ fugiendam speciem non dixit: Ego fratrem tuum suscitabo: sed, « Resurget frater tuus. » Indefinite verbo *resurget*, seu *suscitabitur*, usus: exercens, quod ejus fidei probatum erat. Unde et illa ait: « Scio quia resurget in novissimo die. » Si credis fore, ut in illo resurgat, neque de isto dubia fueris: qui enim hunc facio illumque, idem ipse sum. « Resurget frater tuus. » Simul etiam hoc dixit, ad illud ejus coarguendum: « Scio quæcunque poposceris a Deo, dabit tibi Deus. Resurget frater tuus. » Domini dignitatem per auctoritatem significans, ut noverit non esset in iis quæ dicimus de Deo præcipitandam sententiam.

Ait ergo: « Qui credit in me, etiamsi mortuus fuerit, vivet: et omnis qui vivit, et credit in me, non videbit mortem in æternum. Credis hoc? » Quod ait hujusmodi est: Tametsi, inquit, qui credit in me omnino mortuus fuerit, quod nihil spectat ad mortem naturalem: non sic tamen ut illa teneatur sub ditione, et dominetur ut par est in incredulis. « Credis hoc? » Sic sapienter, et tanta suasionem, in fidem quæ est de ipso, transfert mulieris animum, quemadmodum responsio ostendit. Quid enim illa? « Utique, Domine: ego credidi quia tu es Christus Filius Dei, qui in mundum

δι' ἀπλότητα φύσεως. « Εἰ ἤς γὰρ ὤδε, » φησί. Τί λέγεις Μάρθα; ἐσφαλμένος ὁ λόγος. Καί γάρ ἦν, καί παρῆν, καί πάρεστι πανταχοῦ. Ἄλλ' ἵνα τὸ θαῦμα παραταθῆ, μικρὸν ἀνέσχε, τῷ θανάτῳ χώραν διδοὺς ὁ πάντα πληρῶν τῇ θεότητι. « Εἰ ἤς ὤδε, οὐκ ἂν ἀπέθανέ μου ὁ ἀδελφός. » Ὁρᾶς, ὅπως καὶ Θεὸν αὐτὸν πεπίστευκεν ὄντα, καὶ θάνατον ἐπισηεῖν, καὶ νεκροὺς κατ' ἐξουσίαν ἐγείρειν δυνάμενον; Οὐδα γὰρ ὡς εἰ παρῶν ἦσθα, φησὶν, οὐκ ἂν ἴσχυσε θάνατος· οὐκ ἂν ἀπέσθη τοῦ γένους ἡ θρυαλλίς. Ἄργοι δ' ἂν καὶ οἱ τῆς ζωῆς ὄροι διέμεναν, εἰ σὺ γε ἦσθα παρῶν, ὁ ζωῆς μέτρα πᾶσιν ὁροθετῶν. Καὶ νῦν οἶδα, φησὶν, ὅτι ὅσα ἂν αἰτήσῃ τὸν Θεὸν, δώσει σοὶ ὁ Θεός. » Πρὸς γὰρ τὸ φαινόμενον ἔβλεπε. Πλὴν, ὄρα κἀνταῦθα μὴ ἀγνοοῦσαν αὐτὴν τάληθές. Β Ἐμφιλόσοφος γὰρ ἡ γυνή, κἂν ἀδρανῆς ἡ γνώμη. Πειρασμένη γοῦν ὡς εἰ παρῆν οὐκ ἂν ἐτεθνήκει Λάζαρος, οὐδὲ πρὸς τὸ μέλλον ἀμφέβαλλε. Διὰ τοῦτο καὶ προῦπήντα, καὶ τὴν δευτέραν ἐπήγαγε γυνὴν, εἰπούσα· « Καὶ νῦν οἶδα, ὅτι ὅσα ἂν αἰτήσῃ τὸν Θεὸν, δώσει σοὶ ὁ Θεός. Εἰ ἤς ὤδε, οὐκ ἂν ἀπέθανέ μου ὁ ἀδελφός. » Οὐ γὰρ ἐπεὶ τῷ θανάτῳ ὑπόκεινται ἄνθρωποι, διὰ τοῦτο τέθνηκε, φησὶν· ἀλλ' ὅτι αὐτὸς οὐκ ἦσθα παρῶν, ὁ τοῦ θανάτου νικητής. Ἰσχυρὰ μὲν ἡ πίστις, κἂν ἀσθενῆς ὁ λόγος. Ἡρέμα δὲ πως καὶ ὑπερέμεμπετο, ὅτι μὴ παρῆν, ὅτε αὐτῷ κατεμψύσαν λέγουσαι· « Ἴδε ἂν φιλεῖς ἀσθενεῖ. »

« Λέγει αὐτῇ ὁ Ἰησοῦς· Ἀναστήσεται ὁ ἀδελφός σου. » Περιχαρείας ὁ λόγος, καὶ διπλὴν ἔχων τὴν θεραπείαν· οὐ μόνον τὸ σφάλμα διορθούμενος, ἀλλὰ καὶ τὸ σφοδρὸν τῆς λύπης κατακοιμίζων. « Ἀναστήσεται ὁ ἀδελφός σου. » Διὰ τὸ ἀφιλόκομπον οὐκ εἶπεν· Ἐγὼ ἐγερῶ τὸν ἀδελφόν σου, ἀλλ', « Ἀναστήσεται ὁ ἀδελφός σου. » Ἀορίστως τὸ, *ἀναστήσεται*, φήσας· γυμνάζων αὐτῆς τὸ τῆς πίστεως δόκιμον. Διὸ κἀκεῖνη φησὶν· « Οἶδα, ὅτι ἀναστήσεται ἐν τῇ ἐσχάτῃ ἡμέρᾳ. » Εἰ ἐκεῖνη πιστεύεις, φησὶ, μηδὲ περὶ ταύτης ἀμφέβαλλε· ὁ γὰρ ταύτην κἀκεῖνην ποῦν, ἐγὼ εἰμι. « Ἀναστήσεται ὁ ἀδελφός σου. » Τοῦτο ἅμα καὶ διελέγγων αὐτὴν ἔφασκεν εἰπούσαν· « Οἶδα ὅτι ὅσα ἂν αἰτήσῃ τὸν Θεὸν, δώσει σοὶ ὁ Θεός. » Δ Ἀναστήσεται ὁ ἀδελφός σου. » Τὸ Δεσποτικὸν αὐτῇ δεικνὺς κατ' ἐξουσίαν ἀξίωμα, ὡς ἂν μάθοι μὴ προπετῶς ἐν τοῖς περὶ Θεὸν λόγοις ἐκφέρασθαι.

Φησὶν οὖν· « Ὁ πιστεύων εἰς ἐμὲ, κἂν ἀποθῆναι ζῆσεται· καὶ πᾶς ὁ ζῶν καὶ πιστεύων εἰς ἐμὲ, θάνατον οὐ μὴ ἴδῃ εἰς τὸν αἰῶνα. Πιστεύεις τούτῳ; » Τοῦτο δὲ, τοιοῦτόν ἐστιν. Εἰ γὰρ καὶ πάντως τεθνήαι, φησὶν, ὁ πιστεύων εἰς ἐμὲ, τὸν φυσικὸν θηλονότι θάνατον, ἀλλ' οὐ κατ' ἐπικρατείαν, οἶα τοὺς ἀπειθοῦντας εἰκόσ. « Πιστεύεις τούτῳ; » Οὗτω σοφῶς ἄγαν καὶ πιθανῶς πρὸς τὴν ἀμφ' αὐτὸν μεταίγει πίστιν τοῦ γυναικοῦ τὴν διάνοιαν, ὡς δείκνυσιν ἡ ἀπόκρισις. Τί γὰρ φησὶν ἐκεῖνη; « Ναί, Κύριε· Ἐγὼ πεπίστευκα, ὅτι σὺ εἶ ὁ Χριστὸς ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, ὁ εἰς τὸν κόσμον ἐρχόμενος. » Εἶδες τοῦ λόγου

τὸ ἰσχυρὸν; Ἐίδες, εἰς ὅταν αὐτὴν ἐπεσπάσατο πίνεσθαι; ὡς καὶ δογματικῶν ἀκριβείας ἐφάπασθαι, τὴν πρὸ μικροῦ σφαλλομένην δι' ἀπλότητα. Ὅσα γὰρ ἐπὶ Χριστοῦ διομολογεῖν ἔδει, περιφραστικῶς ἐν βραχεῖ διηγήρευσε. « Ναὶ γάρ· ἐγὼ πεπίστευκα, φησὶν, ὅτι σὺ εἶ ὁ Χριστὸς ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, ὁ εἰς τὸν κόσμον ἐρχόμενος, » ἀριδὴλως κηρύξασα· κατὰ ταυτὸν τε ἅμα τὸν τῆς θεολογίας, καὶ τῆς οἰκονομίας περιληπτικῶς συνεπέρανεν λόγον.

« Καὶ τοῦτο, φησὶν, εἰπούσα, ἀπῆλθε καὶ ἐφώνησε τὴν ἀδελφὴν αὐτῆς, λάθρα εἰπούσα. Ὁ διδάσκαλος πάρεστι, καὶ φωνεῖ σε. Ἐκεῖνη, ὡς ἤκουσεν, ἠγέρθη ταχύ, καὶ ἤρχετο πρὸς αὐτόν. » Κατὰ τὸ ἴσον τῆς λύπης τοῦ ἀδελφοῦ τὴν χαρὰν δεξάμενη. Ὡς γὰρ μόνον ἤκουσεν ὅτι Ἰησοῦς ἦκει, αὐτίκα τὸ μὲν πένθος ἀπέθετο, τῆς δὲ πίστεως τὸ ζέον παρέδειξε. Πρεπόντως οὖν καὶ ἡ Μάρθα χρῆται, οὐ δημηγορούσα Χριστοῦ τὴν ὑπόσχεσιν. Ἐώρα γὰρ τοὺς παρόντας δούλους, οἱ παρεκάθηον τὴν Μαρίαν παραμυθούμενοι, ἐξ ὧν ἦσαν οἱ διεφθόνου θυματουργοῦντι Χριστῷ· « Ὁ διδάσκαλος πάρεστι, καὶ φωνεῖ σε. » Ἐκ τοῦ παρεῖναι, φησὶ, τὸ τελούμενον σκόπει. Οὐ παραμυθούμενος ἦκει, οὐ ψυχαγωγῆσεν. Ἦ γὰρ ἂν καὶ πρὸ τούτου ἀφίκετο. Ζωῶτων ἦκει, ἀναστήσων τὸν σύγγονον. « Ἦ δὲ μόνον ὡς ἤκουσεν, ἠγέρθη ταχύ, καὶ ἤρχετο πρὸς αὐτόν. » Οὐκ ἐρωτήσασα, ἢ πρὸς μικρὸν ἀναμείνασα· ἀλλ' ὡς ἄνπερ τὸν ἀδελφὸν ἐν χερσὶν ἔχουσα ζῶντα, δραματικῶς ἀνίστατο, καὶ πρὸς τὴν ζῶν ἀνεπήδα, μικρὰ ἢ οὐδὲν τῶν συμπρόντων φροντίσασα· « Οὐπω δὲ Ἰησοῦς ἐληλύθει εἰς τὴν κώμην, ἀλλ' ἔτι ἦν ἐν τῷ τόπῳ, ὅπου ὑπήνησεν αὐτῷ ἡ Μάρθα. » Τοσοῦτον ἔσπευσεν, ὡς ἐπ' αὐτοῦ φθάσαι τοῦ τόπου τὸν Κύριον. Σχολαιότερον γὰρ ἐπορεύετο διὰ τὴν δύσερων τῶν Ἰουδαίων ὑπόνοιαν, τοῦ μὴ δοῦναι κατεπιτρέχειν τῷ θαύματι, ἀλλ' ὡς ἐκ προτροπῆς τῶν γυναικῶν καλούμενος. Ἐπεὶ μὴδὲ παρεῖναι βεβούλητο, εἰ μὴ προτραπείς ἐκλήθη, τῷ μὴ προσποίησιν νομισθῆναι τὸ πρῶμα. Ὡς οὖν εἶδον τὴν Μαρίαν οἱ περὶ αὐτὴν Ἰουδαῖοι ταχέως μὲν ἀναστᾶσαν, δραματικῶς δὲ τῆς οἰκίας ἐκβάσαν, δόξαντες ὡσανεὶ πρὸς τὸ μνημεῖον σπεύδειν αὐτὴν, ἵνα τυχὸν σπαράξῃ, καὶ κωκυτοῖς τὸν σύγγονον ἀποδύρηται, συνεξήλθον αὐτῇ, κωλύειν ὡσπερ βουλόμενοι τῆς ἐπὶ τῷ ἀδελφῷ θρηνησίας. Τὸ δὲ ἦν ἔργον οἰκονομίας συμπαραῖναι κάκεινους, ἵν' ἐπ' ὄψεσιν αὐτῶν τὸ θαῦμα πραχθῆν, μὴ ἀμάρτυρον ἦ.

« Ἦ οὖν Μαρία, ὡς ἦλθεν ὅπου ἦν ὁ Ἰησοῦς, ἰδοῦσα αὐτὸν, ἔπεσεν αὐτοῦ πρὸς τοὺς πόδας, λέγουσα· Κύριε, εἰ ἦς ὧδε, οὐκ ἂν ἀπέθανέ μου ὁ ἀδελφός. » Ἴσον ἔχουσα τῇ ἀδελφῇ τὸ φρόνημα, τοῖς ὁμοίοις αὐτῆς συμφέρεται ῥήμασι. Σκόπει οὖν ὅσα ἐν μικρῷ τότε ἡ Μαρία ποιεῖ. Προστρέχει ὡς Θεῷ, προσπίπτει, παρρησιάζεται, δείκνυσιν ὅτι τέθνηκε Λάζαρος· οὐ ταῦτα δὲ μόνον, ἀλλ' ὅτι καὶ πρόωρος ὁ θάνατος γέγονεν, ἀπόντος αὐτοῦ. Τότε γὰρ τυχὸν λέγει παραγεγονέναι, ὅτι μὴ τὴν θεραπείαν ὁ καιρὸς ἐπέδεχτο, συγκλεισθεῖσαν ὡσανεὶ τῷ θανάτῳ. Καὶ

venis. » Vidistin' sermonis efficaciam? Vidistin' in quam eam pertraxit fidem? Sic nimirum, ut quae paulo superius ex simplicitate errabat, accurata etiam dogmata attigerit. Quidquid enim de Christo oportebat constiteri, brevi circumlocutione disseruit. Nam dicendo : « Utique, ego credidi, quia tu es Christus Filius Dei qui in mundum venis : » clare in unum pariter et theologiae ac Trinitatis, et aeternitatis ac incarnationis doctrinam complexione concludit.

« Et cum, inquit, hoc dixisset, abiit, et vocavit sororem suam silentio, dicens : Magister adest, et vocat te. Illa ut audit, surrexit cito, et venit ad eum. » Gaudio perfunditur pro modo conceptae de morte fratris tristitiae. Ut enim tantum audit venisse Jesum, confestim quidem deposuit luctum, fidei vero fervorem exhibuit. Sed et Martha decenter agit, non publicata Christi promissione. Videbat enim circumassidentem Mariae consolantem turbam, in qua essent qui Christo miracula edenti inviderent. « Magister adest, et vocat te. » Ex praesentia, inquit, pensa quod peragitur. Non venit ut consoletur : non ut delinuat animos. Alioqui prius etiam advenisset. Venit ut vitam restituat, ut fratrem resuscitet. « Illa autem ut solum audit, surrexit cito, et venit ad eum. » Nihil interrogat, nec vel minimum cunctatur : sed quasi vivum fratrem haberet in manibus, surgit concite, et ad vitam prosilit, parum aut nihil pariter collectos curans : « Nondum enim venerat Jesus in castellum : sed erat adhuc in illo loco, ubi occurrerat ei Martha. » Usque adeo festinaverat, ut in ipso loco anteverterit Dominum. Morosius enim incedebat ob Judaeorum contentiosam astimationem : ut ne videretur ipse ad miraculum procurrere, sed quasi mulierum rogatu accedere. Nam neque venire voluerat, nisi earum accitus obsecratione, ut ne res simulatio putaretur. Ut autem Judaei, qui erant cum Maria, viderunt cito surrexisse, ac domo concitam exisse, existimantes velut ad monumentum properare, ut se forsanguiibus laceraret, ululatuque deploraret fratrem, una egressi sunt, velut ab eo fratris luctu prohiberi. Divina vero providentia res gerebatur, ut et illi adessent, quo sub eorum obtutibus editum miraculum haudquaquam testes desideraret.

« Maria ergo cum venisset ubi erat Jesus, videns eum, cecidit ad pedes ejus, et dicit ei : Domine, si fuisses hic, non esset mortuus frater meus. » Eodem cum sorore sensu, iisdem ac ipsa verbis concreditur. Vide igitur quam tunc in modico multa fecerit. Occurrit ut Deo, accidit, agit fiducia, ostendit mortuum Lazarum : nec id solum, verum etiam quod mors immatura absente eo contigerit. Tunc enim forte ait advenisse, cum jam tempus, velut morte praecedente, curationem non reciperet. Ex iis namque conjectura est, agnovisse

ut Deum, ac velut Deo locutam esse tametsi oratio in eo claudicaret, quod dicebat: « Si fuisses hic. » — « Jesus ergo ut vidit eam plorantem, et Judæos qui venerant cum ea, infremuit spiritu, et turbavit seipsum, et dixit: Ubi posuistis eum? » Non dixit: Eamus ubi est sepulcrum, ut ne se miraculo festinantius putaretur ingerere. « Ubi posuistis eum? » Vos, inquit, percontor, quos volo testes miraculi. Vos ipsi accurrentes sepulcrum ostendite. Simulo ignorantiam, ut coarguam vestram inscitiam. « Ubi posuistis eum? » Non quia nesciret sciscitabatur, sed ut præsentis intentos miraculo faceret. Quomodo enim nesciebat ubi Lazarus fuisset sepultus, qui Patrem ita novit, sicut Pater novit seipsum: « in quo sunt omnes thesauri sapientiæ et scientiæ absconditi », nisi quia exhibebat quod est hominis, in seipso nostra repræsentans? Nostra enim est ignorantia et qui ab ea sunt motus, non ejus qui novit omnia priusquam fiant. Quanquam enim omnes nostræ naturæ affectiones (15), si quæ tamen palam peccati noxam fugerunt, in seipso ostenderit, haud tamen ipse in quem non cadit macula, quiq; superior est quam ut possit vinci affectionibus, adventitias naturæ sordes ex appetitu alieno a ratione, seu ex pravitate animi et defectione, admisit: absit! is, inquam, qui nullo ab immutabili deitate excessu, totam naturam nostram assumpsit. Nisi quis forte ea dixerit accipi, qua sibi ratione nostra asciscit, Verbo quod spectat ad substantiam, seorsim longius posito. « Ubi posuistis eum? » Non est nescientis percontatio, ut plane ostensum fuit. Aut qua ratione sic spatiis locorum divisus, potuisset dicere, « Lazarus dormit? Ubi posuistis eum? » Propterea, inquit, percontor, ut miraculum astruam. Par enim est plures ex abundantia lætitiæ festinos accurrisse, ut locum ostenderent.

« Dicunt ei: Veni, et vide. Lacrymatus est Jesus. » Ut homo lacrymatus est, non Lazarum sed Judæos. Advenerat siquidem ut illum suscitaret: ac erat supervacaneum, ut cum lacrymis prosequeretur, qui debebat resurgere. Merito autem Judæos lacrymis prosecutus est, quorum etiam post miraculum futuram infidelitatem prospiceret. « Lacrymatus est Jesus. » Exemplum nobis formamque tradens ac modum, ad cujus rationem illacrymandum sit mortuis. Lacrymatus est naturæ corruptionem ac videns quam imago deformetur morte. « Dixerunt ergo Judæi: Ecce quomodo amabat eum! Ethic vide invidiam, et pervicacem animum. « Ecce

† Coloss. II, 3.

67 Lege ἐτάραξεν.

VARIÆ LECTIONES.

COMBESII NOTÆ.

(15) *Quanquam enim omnes nostræ affectiones. De defectibus istis et affectionibus innoxis assumptis a Verbo plura Damascenus, ac subinde nostri scholastici. Gregorius etiam multis explicat,*

A γὰρ ὑπολαβεῖν ἔστιν ἐντεῦθεν, ὡς καὶ Θεὸν αὐτὸν ᾔδει, καὶ ὡς Θεῷ διελέγετο, εἰ καὶ ὁ λόγος ἔσκαζε τῷ εἰπεῖν, « Εἰ εἴης ὦδε. » — « Ὁ οὖν Ἰησοῦς ὡς εἶδεν αὐτὴν κλαίουσαν, καὶ τοὺς συνεληλυθότας αὐτῇ Ἰουδαίους κλαίοντας, ἐνεβριμήσατο τῷ πνεύματι· καὶ ἐσπάραξεν ⁶⁷ αὐτὸν, καὶ εἶπε· Ποῦ τεθεῖκατε αὐτόν; » Οὐκ εἶπεν, Ἄγωμεν ὅπου τὸ μνημῆμα ἐστίν· ἵνα μὴ νομισθῇ κατεπισπεύδων τῷ θαύματι. « Ποῦ τεθεῖκατε αὐτόν; » Ὑμᾶς, φησὶν, ἐρωτῶ, οὐς μάρτυρας ἔχειν τοῦ θαύματος βούλομαι. Αὐτοὶ προσδραμόντες τὸν τάφον ὑποδείξατε. « Ποῦ τεθεῖκατε αὐτόν; » Προσποιοῦμαι τὴν ἀγνοίαν ἵνα ὑμῶν ἐλέγξω τὴν ἀνοίαν. « Ποῦ τεθεῖκατε αὐτόν; » Οὐκ ἀγνοῶν, ἀλλ' ἐπιτείνων πρὸς τὸ θαῦμα τοὺς παρόντας ἡρώτα. Πῶς γὰρ ἠγνοεῖ ποῦ τέθαπτο Λάζαρος, ὁ τὸν Πατέρα οὕτως εἰδώς, ὡς αὐτὸς εἶδεν αὐτὸν ὁ Πατήρ· « Ἐν ᾧ πάντες εἰσὶν ἠθσαυροὶ τῆς σοφίας καὶ τῆς γνώσεως ἀπόκρυφοί· » πλὴν εἰ μὴ τὸ ἀνθρώπινον ἐπεδεικνυτο, τυπῶν ἐν αὐτῷ τὸ ἡμέτερον; Ἡμῶν γὰρ ἡ ἀγνοία, καὶ τὰ ἐκ ταύτης κινήματα, οὐ τοῦ πάντα εἰδότες πρὶν γενέσεως αὐτῶν. Εἰ γὰρ καὶ τὰ τῆς φύσεως ἅπαντα τῆς ἡμετέρας ἐφ' αὐτὸν ἐνεδειξάτο πάθη, ὅσα προδήλως τῆς ἀμαρτίας τὸν μῶμον ἐκπέφευγεν· ἀλλ' οὐχὶ καὶ τὰς ἐκ παραλόγου ὀρμῆς, ἧτοι παρατροπῆς, ἐπεισασθείσας αὐτῇ κηλίδας προσήκατο, ἅπαγε, ὁ ἀκηλίδωτος καὶ ἀνώλετος πάθειεν· ὁ μὴ κατ' ἐκτασιν τῆς ἀτρέπτου θεότητος, διὰ τῆς ἡμῶν τὴν φύσιν ἀναλαβῶν. Εἰ μὴ τις ἂν φαίη τῷ κατ' οἰκείωσιν λόγῳ ταῦτα εἰληφθαι, τοῦ κατ' οὐσίαν πόρρω διωχισμένου λόγου. « Ποῦ τεθεῖκατε αὐτόν; » οὐκ ἀγνοοῦντος ἡ πέποιθε, ὡς δέδεικται δὴ πού. Ἡ πῶς ἂν ἐκ πολλοῦ διαστήματος ἔφη, « Κεκοίμηται Λάζαρος; Ποῦ τεθεῖκατε αὐτόν; » Διὰ τοῦτο πυνθάνομαι, φησὶν, ἵνα τὸ θαῦμα πιστώσωμαι. Πολλοὺς γὰρ εἰκὸς ἦν ὑπὸ περιχαρείας προτρέχοντας, δεικνύναι πού τεθείται.

« Λέγουσιν αὐτῷ· Ἐρχου, καὶ ἴδε. Ἐδάκρυσεν ὁ Ἰησοῦς. » Ἐδάκρυσεν ὡς ἄνθρωπος· οὐ τὸν Λάζαρον, ἀλλὰ τοὺς Ἰουδαίους. Τὸν μὲν γὰρ ἀναστήσων ἀφίκτο, καὶ περιττὸν ἦν δακρῦσαι τὸν ἀναστήσεσθαι μέλλοντα. Ἰουδαίους δὲ εἰκότως ἐδάκρυσεν, τὴν ἀπιστίαν αὐτῶν καὶ μετὰ τὸ θαῦμα προθεωρῶν. « Ἐδάκρυσεν ὁ Ἰησοῦς. » Ὑπογραμμὸν ἡμῖν καὶ τύπον καὶ μέτρα διδοῦς, εἰς ὅσον δέοι τοῖς οἰχομένοις ἐπιδακρῦειν. Ἐδάκρυσεν τὴν τῆς φύσεως ἡμῶν φθορὰν, καὶ τῆς εἰκόνης τὸ ἀκαλλόν εἶδος, ὅπῃ τῷ θανάτῳ καθίσταται. « Ἐλεγον οὖν οἱ Ἰουδαῖοι· Ἴδε πῶς ἐφίλει αὐτόν. » Ὅρα κἀνταῦθα τὸν φθόνον, καὶ τὸ τῆς γνώμης μάχιμον. « Ἴδε πῶς ἐφίλει αὐτόν. »

orat. 4 de theologia, quem hic auctor ultimum ponit modum exponendi dicta de Christo, quo scilicet sibi asciscat et sua faciat, qua sunt corporis mystici. De quo etiam Aug. et alii.

Φιλούμενος ἐφίλει, καὶ εἰκότως. « Ἐγὼ γὰρ, φησὶ, τοὺς ἐμὲ φιλοῦντας, ἀγαπῶ. » — « Ἴδε πῶς ἐφίλει αὐτόν. » Ἔστι πῶς καὶ θαυμαζόντων ὁ λόγος, ἀλλὰ καὶ βασκαίνοντων ὡς τινὰς λέγειν. « Οὐκ ἠδύνατο οὗτος ὁ ἀνοίξας τοὺς ὀφθαλμοὺς τοῦ τυφλοῦ, ποιῆσαι ἵνα μὴ καὶ οὗτος ἀποθάνῃ; » Καὶ εἰ ἤνοιξε τοὺς ὀφθαλμοὺς τοῦ τυφλοῦ, τί ποτε αὐτῷ διαπιστοῦντες τότε βλασφημίαις λόγοις ἐθάλλετε; Τί τοσαύταις ἐνεύρατε τὸν εὖ παθόντα πλοκαῖς, κρῖνοντες, ἀνακρῖνοντες, τίς καὶ πόθεν, καὶ ποταπὸς, καὶ τί ποιήσας ἀνέψξέ σου τοὺς ὀφθαλμοὺς; τέως μὲν ὁμολογεῖτε νῦν, εἰ καὶ ἄκοντες, ἀνεψγῶτα τοὺς ὀφθαλμοὺς τοῦ τυφλοῦ. Δέον ἀπ' ἐκείνου καὶ τοῦτο θαυμάζειν· ὑμεῖς δὲ κάκεινο καὶ τοῦτο κακίζετε. Ἔργον γὰρ τοῦτο Ἰουδαϊκῆς προαιρέσεως. Πότε γὰρ οὐ παρωργίσατε Χριστόν; πότε οὐκ ἠπειθήσατε τοιαῦτα καὶ τοσαῦτα τεθεαμένοι τεράστια;

A quomodo amabat eum! Qui amabatur, amabat. Plane merito: « Ego enim, inquit, diligentes me diligo ». — « Ecce quomodo amabat eum! Videtur et admirantium sermo, sed et invidorum: ita ut aliqui dicerent: « Non poterat hic, qui aperuit oculos cæci, facere ut hic non moreretur? » Atqui si cæci aperuit oculos, cur tunc ei negata fide blasphemis eum impetistis sermonibus? Cur eum qui acceperat beneficium tam multis inseruistis quæstionum nexibus, semel et iterum judicantes et exquirentes, quis, et cujus, et qualis, et quid faciens aperuit tibi oculos? Nunc interim, quanquam inviti, agnoscitis aperuisse oculos cæci. Cæterum cum illud miraculum huic deberet admirationem conciliare, vos potius utrumque vituperatis. Hoc Judæicus animus habet operis. Quando enim non exacerbastis Christum? quando toti tantisque visis prodigiis non inobsequentes fuistis?

« Ὁ Ἰησοῦς οὖν πάλιν ἐμβριμησάμενος ἔρχεται εἰς τὸ μνημεῖον· ἦν δὲ σπήλαιον. » σκοτεινῆ τῶν Ἰουδαίων καρδία. « Καὶ λίθος ἐπέκειτο ἐπάνω. » Τῆς ἀπιστίας τὸ σκληρὸν καὶ ἀντίτυπον. « Λέγει ὁ Ἰησοῦς· Ἄρατε τὸν λίθον. » Τὸν βαρὺν τῆς ἀπειθείας ἀποκυλίσσατε λίθον, ἵνα τὸ θνησιμαῖον ἀναγάγω τοῦ γράμματος. « Ἄρατε τὸν λίθον. » τὸν δυσθάστακτον τοῦ νόμου ζυγόν, ἵνα τὸν ζωοποιὸν τῆς χάριτος ἀναλάβητε λόγον. « Ἄρατε τὸν λίθον. » τὸν ὡς κάλυμμυ κείμενον καὶ βαροῦντα τὸν νοῦν. Ἐδυνάμην αὐτὸς ἐγὼ τὸν λίθον ἀποκυλίσαι, ἀλλ' ἵνα καὶ τῆς δυσωδίας ἀντιλάβοιτε· οὐ δὴ χάριν ὑμῖν ἐπιτρέπω τὸν λίθον ἐξἄραι τοῦ μνήματος. « Ἄρατε τὸν λίθον. » ἵνα ὑμεῖς μαρτυρήσητε, ὅτι καὶ τοῦ τάφου τὸν λίθον ἐξεκυλίσσατε. « Ἄρατε τὸν λίθον. » Ὑμεῖς οἱ Ἰουδαῖοι, οὐχ οἱ μαθηταί μου, ἵνα μὴ αὐριον εἴπητε ὡς ἐπὶ τοῦ τυφλοῦ· Ἄρα οὗτός ἐστιν; ἄρα ἐκεῖνος; ἵνα μὴ εἴπητε ὅτι ἄλλον ἀντ' ἄλλου ἤγειρα. « Ἄρατε τὸν λίθον, » εἰ τοῦ θαύματος ἰδεῖν τὸ μέγεθος βούλεσθε. « Λέγει αὐτῷ ἡ ἀδελφὴ τοῦ τετελευτηκότος Μάρθα· Κύριε, ἤδη ὄζει· τεταρταῖος γὰρ ἐστίν. » Ἡμέρας γὰρ εἶχε τέσσαρας ἐν τῷ μνήματι, ἐν αἷς ἦν διαφθαρθῆναι τὸν τεθνεῶτα. « Ἡδὴ ὄζει, τεταρταῖος γὰρ ἐστίν. » Ἀπιστίας καὶ δισταγμοῦ τὸ ῥῆμα. Πλὴν ἐν τοῖς μεγίστοις θαύμασιν ἀπιστία προτρέχειν εἴθισται. « Ἡδὴ ὄζει. » Ἐπαρθέντος τοῦ λίθου τῆς ὀσμῆς αἰσθημένη, τοῦτο εἶπεν ἡ Μάρθα. Καὶ τὸ μὲν ῥῆμα διαπιστώσεως ἦν· συνεθάλλετο γοῦν ὁμῶς τῷ θαύματι, ὅσῳ καὶ μᾶλλον ἐφαίνετο διαλυθὲν τὸ σῶμα. « Κύριε, ἤδη ὄζει. » Μὴ πλησιάζσης, φησὶν, ἵνα μὴ ἀηθισθῆς. « Ἡδὴ ὄζει. » Μῦρον ὑπάρχων εὐώδης, μὴ προσεγγίσης τῷ ὄζοντι. « Κύριε, ἤδη ὄζει. » Ἐπιτείνει τὸ θαῦμα τοῦ γυναικοῦ τὸ ῥῆμα. Λέγει αὐτῇ ὁ Ἰησοῦς· Οὐκ εἶπόν σοι, ὅτι ἐάν πιστεύσης, ὄψει τὴν δόξαν τοῦ Θεοῦ; Τοῦτο, οἶονεν πῶς ὀνειδίξων αὐτὴν ἐφη. Εὐδὸλον γὰρ ὡς οὐ πάμπαν ἀμφιβόλιας ἀπῆλλακτο, δι' ὧν ἐσφαλμένας ἐποιεῖτο τὰς ἀποκρίσεις.

« Jesus ergo rursus fremens, venit ad monumentum. Erat autem spelunca: » nempe cor tenebricosum Judæorum: « Et lapis superpositus erat ei. » Infidelitatis durities et resistentia. « Ait Jesus: Tollite lapidem. » Revolvite gravem inobedientiæ lapidem, ut quod littera habet lethale subveham, ac faciam spirituale. « Tollite lapidem: » jugum legis portatu difficile, ut recipialis vivificum verbum gratiæ. « Tollite lapidem: » eum utique qui velut impositum velamen gravat animum. Potuissem ego revolvere lapidem: verum: ut ipsi quoque percipialis fetorem, idcirco jubeo, ut vos tollatis. « Tollite lapidem: » ut ipsi testes sitis vestra ipsa opera revoluti lapidis sepulcri. « Tollite lapidem: » vos Judæi, non discipuli mei, ut ne velut in cæco posttrillie dixeritis: Nunquid hic, nunquid ille? ut ne alium pro alio suscitatum causemini. « Tollite lapidem: » si miraculi magnitudinem spectare vultis. « Dicit ei Martha soror ejus qui mortuus fuerat: Domine, jam fetet; quatruiduanus est enim. » Habebat enim quatuor dies in monumento, in quibus poterat mortuus computruisse. « Jam fetet; quatruiduanus est enim. » Verbum est non creditis et dubitantis. Cæterum consuevit infidelitas maximis præcurrere miraculis. « Jam fetet. » Hoc dixit Martha, cum sublato lapide odorem sensisset. Et quidem quod dicebat, non creditis erat: conferebat tamen ad miraculum, quanto etiam corporis resolutio magis innotescebat. « Domine, jam fetet. » Ne propius, inquit, accesseris, ne molestiam sentias, ac stomacho movearis. « Jam fetet. » Ne qui suaveolens unguentum es, fetenti appropinquaveris. « Domine, jam fetet. » Magnificat miraculum verbum mulieris. Dicit ei Jesus: « Nonne dixi tibi, quoniam si credideris, videbis gloriam Dei? » Hoc dixit, velut ei quodammodo exprobrans. Clarum enim est, ex falsis quas dabat responsionibus, non fuisse ab omni dubitate liberam.

* Prov. viii, 17.

« Jesus autem elevatis in cælum oculis, dixit : A Pater, gratias ago tibi quoniam audisti me. Ego autem sciebam quia semper me audis : sed propter populum qui circumstat dixi, ut credant quia tu me misisti. » Elevavit sursum oculos, unde ad nos descendit : agit vero Patri gratias, non quasi aliquid acceperit ab ipso (16). Nam non poposcit. « Gratias enim tibi ago, inquit, quoniam audisti me. » Atqui nusquam petiit, nusquam rogavit. Consequenter ergo videtur illud, « Quoniam audisti me, » supervacaneum. Enimvero ea loquitur propter Judæos, ostendens venisse de cælo, ac Deum se Filium et Deum, omniaque ex sententia Patris, velut cui una cum eo et sententia sit et natura, peragere : ac demum, velut qui homo esset, paulo se locutum humiliter et secundum hominem, ut ne incarnatio inani specie constare videretur. « Hæc cum dixisset, voce magna clamavit : Lazare, veni foras. Et statim prodit qui fuerat mortuus, ligatus pedes et manus institis : et facies illius sudario erat ligata. » Non hic precatur, nec dicit : Pater, suscita eum. Hæc enim sunt subditorum, et eorum qui secundi sunt (17) : sed clamat : nec clamat solum, sed magna voce. Cujus gratia ? Ut etiam designet futuram tubam, cujus magna vox convocatura est positos in monumentis. « Lazare, veni foras. » Vox Domini est, regia jussio, potestatis imperium. « Veni foras. » Corruptione deposita pellem resume per incorruptionem. « Lazare, veni foras. » Sciant Judæi « venisse jam horam, quando mortui, qui sunt in monumentis, audient vocem Filii Dei : et qui audierint, vivent. » — « Veni foras. » Sublatus est lapis offensionis : ad me perge qui te voco. « Veni foras. » Ut quidem amicus, ad me advoco ; ut autem Dominus, præcipio. « Veni foras. » Noverint Judæi fore, ut qui suscito quatruiduanum e monumento, potiori jure resurgam ipse triduanus, si quidem mortem gustavero. « Lazare, veni foras. » Exi fasciis involutus, ac indutus sepulcralia, ut ne te Judæi sicutum mortuum existimaverint. Videant ligatas manus, et pedes, ac faciem obtectam, nec miraculo fidem detrahant. « Veni foras. » Astruct tuam resurrectionem corporis malevolentia. Solve-

7 Joan. v, 25.

COMBESII NOTÆ.

(16) *Agit vero gratias non quasi aliquid acceperit a Patre.* Habet similia Chrysostomus in caput istud xii Joannis quæ debent intelligi ut tantum in Arianos dicta, non ut in iis omnino excludatur a Christo et oratio, et gratiarum actio, pro vere acceptis, non natura, sed voluntate et gratia. Ut Deus, accepit natura, totum quod est Pater, excepta proprietate paterna ; nihilque eo est inferior, quo proinde modo nullus manet locus propriæ gratiarum actioni : ut homo, quanquam dona omnia habuerit, ut velut ex quadam connaturalitate debita ; revera tamen gratia accepit, et divina libera voluntate ut pro iis et Patri, et ipse sibi ut Deo, gratias agere debuerit.

(17) *Et eorum qui secundi sunt.* Sic etiam Gre-

« Ο δὲ Ἰησοῦς ἤρθε τοὺς ὀφθαλμοὺς εἰς οὐρανὸν, καὶ εἶπε · Πάτερ, εὐχαριστῶ σοι ὅτι ἤκουσάς μου · ἐγὼ δὲ ᾔδειν ὅτι πάντῳτά μου ἀκούσεις · ἀλλὰ διὰ τὸν ὄχλον τὸν περιεστώτα εἶπον · ἵνα πιστεύσωσιν ὅτι σύ με ἀπέστειλας. » Ἄνω ἤρθε τὸ ὄμμα, ὅθεν πρὸς ἡμᾶς καταβέβηκεν · εὐχαριστεῖ δὲ τῷ Πατρὶ, οὐχ ὡς λαθῶν τι παρ' αὐτοῦ. Οὐ γὰρ ἤτησεν. « Εὐχαριστῶ σοι γάρ, ἄγγελοι, ὅτι ἤκουσάς μου. » Καὶ μὴν οὐδαμοῦ ἤτησεν, οὐδαμοῦ ἐδεήθη. Περιττὸν οὖν ὡσπερ κατὰ τὸ ἀκλόουθον εἶναι δοκεῖ τὸ, « Ὅτι ἤκουσάς μου. » Ἀλλὰ διὰ τοὺς Ἰουδαίους ταῦτα λαλεῖ, δεικνύς ὅτι ἀνωθεν ἦλθε, καὶ ὅτι Υἱὸς ἐστὶ τοῦ Θεοῦ, καὶ Θεός, καὶ ὅτι πάντα γνώμη τοῦ Πατρὸς ποιεῖ, ὡς τῆς αὐτῆς ὑπάρχων αὐτῷ καὶ γνώμης καὶ φύσεως · καὶ ὅτι ἄνθρωπος ὢν, ἀνθρωπιώτερον πως ἐλάλει, τῷ μὴ φαντάσαι τὴν οἰκονομίαν. « Ταῦτα εἰπὼν, φωνῆ μεγάλῃ ἐκραύασεν · Ἀάζαρε δεῦρο ἔξω. Καὶ εὐθέως ἐξῆλθεν ὁ τεθνηκώς δεδεμένος τὰς χεῖρας καὶ τοὺς πόδας χειρίαις, καὶ ἡ ὄψις αὐτοῦ, σουδαρίῳ περιεδέδετο. » Οὐκ εὐχεταὶ νῦν, οὐδὲ λέγει· Πάτερ, ἔχειρον αὐτόν. Τῶν γὰρ ὑπὸ χεῖρα ταῦτα, καὶ τῶν δευτέρων · ἀλλὰ κρᾶζει, καὶ οὐχ ἀπλῶς κρᾶζει, ἀλλὰ φωνῆ μεγάλῃ. Τίνος χάριν ; ἵνα καὶ τὴν μέλλουσαν δεῖξῃ σάλπιγγα μεγάλῃ συγκαλοῦσαν φωνῆ τοὺς ἐν μνήμασι. « Ἀάζαρε, δεῦρο ἔξω. » Δεσποτικῆ ἡ φωνή, βασιλικὴν τὸ κέλευσμα, ἐξουσίας τὸ πρόσταγμα. « Δεῦρο ἔξω. » Ἀποθέμενος τὴν φοβρὰν, ἀνάλαβε τὴν δι' ἀφθαρσίας δορᾶν. « Ἀάζαρε δεῦρο ἔξω. » Γνώτωσαν οἱ Ἰουδαῖοι, ὅτι ἔρχεται ὥρα, ὅτε τῆς φωνῆς τοῦ Υἱοῦ τοῦ ἀνθρώπου οἱ ἐν τοῖς μνημείοις ἀκούσονται · καὶ οἱ ἀκούσοντες, ζήσονται. — « Δεῦρο ἔξω. » Ἦρται ὁ λίθος, τὸ πρόσκομμα · βιάδιζε πρὸς με τὸν καλοῦντά σε. « Δεῦρο ἔξω. » Ὡς μὲν φίλος σοι προσφωνῶ, ὡς δὲ δεσπότης ἐπιτάσσω. « Δεῦρο ἔξω. » Μάθωσιν Ἰουδαῖοι, ὅτι τεταρταῖον ἡγείρων ἐκ μνήματος πολλῶ γε μᾶλλον αὐτὸς τριήμερος ἀναστήσομαι, εἰ γε θανάτου γεύσομαι. « Ἀάζαρε, δεῦρο ἔξω. » Περιβεβλημένος τὸ σπάργανον ἐξελθε, καὶ τὰ ἐντάφια περικειμένος, ἵνα μὴ προσποιητὸν σε νεκρὸν Ἰουδαῖοι νομίσωσιν. Ἰδῶσιν χεῖρας δεδεμένας καὶ πόδας, καὶ ὄψεις κεκαλυμμένας, καὶ μὴ ἀπιστήσῃσαν Ἰουδαῖοι τῷ θαύματι. « Δεῦρο ἔξω. » Πιστώσεται σου τὴν ἀναβιώτιν ἢ δυσαυδία τοῦ σώματος. Λύσωσιν αὐτοὶ τὰ περικεείμενα σπάργανον,

D gorius, orat. in Natalem. et 2 in Pascha, dixit angelos, δευτέρως λαμπρότητας, secundos splendoris : non nihil id Platonicum, sed sane tamen et catholice. Revera enim solum ens divinum et Deus, primum illud est, quod sibi sufficiat : reliqua omnia secunda sunt, et quibus, ut nihil est non derivatum gratia a primo illo, sic neque est aliquid quod non suo modo ab eo petere debeant. Jam quod tertia et quarta aliqua dicantur, est comparatione inter ipsa secunda et participantia, quorum aliud alio magis participat, cum tamen uno omnia, non alterum altero participet. Ludit etiam scite auctor encomii Abrahamæ nomine Chrysostomi, in illo primo, cui ait Abelen de primis agnorum fecisse primitias, etc.

καὶ ἐπιγνώσιν ὃν ἐν τῷ τάφῳ κατέκλεισαν. « Δεῦρο ἄ
 ἔξω. » Ζωώθητι, καὶ ψυχιώθητι, καὶ βηματίσας τῆς λάρ-
 νακος ἔξιθι. Δίδαξον πῶς ἐν ῥιπῇ πᾶν τὸ πλάσμα
 ψυχούται, τὴν κοινὴν τῶν νεκρῶν ἀνάστασιν τῆς
 φωνῆς ἀποτελοῦσης τῆς σάλπιγγος. « Δεῦρο ἔξω. » Ἡ
 πνοὴ ἐν ῥισίν· αἱ φλέβες αἵματος πλήρεις· ἡ φωνὴ
 ἐπὶ φάρυγγος· ἐν ὧσιν ὁ λόγος· ἐν ὀφθαλμοῖς
 τὸ ὄραϊν· ἐπὶ χώρας ἡ ὁσφρησις· ἡ βάδις κατὰ
 φύσιν· καὶ πᾶν τὸ σκῆνος ἐμψυχωθὲν ἐξωργάνωτο.
 « Δεῦρο ἔξω. » Ἀπόθου τὰ σπάργανα, καὶ ἀνύμνει τὰ
 θύματα· ἀπόθου τῆς δυσωδίας τὴν ἀηδίαν, καὶ προσ-
 κύνει τῆς ἐξουσίας τὴν αὐθεντίαν. Ἐγὼ σοι ἐπιτάσσω,
 « Δεῦρο ἔξω, » ὁ εἰπὼν, « Γενηθήτω φῶς, Γενηθήτω
 στερέωμα. » Ἐγὼ σοι παρακελεύομαι, « Δεῦρο ἔξω. »
 Ἴνα ἴδῃς με ὑπὸ μαθητοῦ προδιδόμενον, καὶ Ἰουδαίους
 ἀπεμπολούμενον, Πιλάτου κρινόμενον βήματι, καὶ
 πρὸς τὸ πάθος ἐθελοντὶ ἀπαγόμενον. Ἴνα ἴδῃς Ἰου-
 δαίων θρασύτητα, καὶ μοῦ τὴν πραότητα. « Δεῦρο ἔξω. »
 Ἴνα ἴδῃς μετὰ ληστῶν με σταυρούμενον, δεξὸς καὶ χο-
 λὴν ποτιζόμενον, καὶ λόγχῃ τὴν πλευρὰν τυπτόμενον·
 ἵνα ἴδῃς ἐν ἡμέρᾳ μέσῃ τὸ φῶς τυραννόμενον, καὶ
 νύκτα τὸν ἥλιον συσκιάζουσαν, Ἰουδαίους βλασφη-
 μούντας, καὶ ληστὴν θεολογούντα. « Ἀζάρε, δεῦρο
 ἔξω. » Καὶ εὐθέως ἐξῆλθεν ὁ τεθνηκώς, δεδεμένος τὰς
 χεῖρας καὶ τοὺς πόδας κειρίαις, καὶ ἡ ὄψις αὐτοῦ
 σουδαρίῳ περιεδέδετο. » Διὰ τὸ ἀπιστον τῶν Ἰου-
 δαίων. Εἰ γὰρ μὴ περιέκειτο τὰ ἐπιτάφια σπάργανα,
 εἰκὸς ἦν ἐκεῖνους εἰπεῖν· Οὐ τεθνήκει, ἀλλ' ἐν σχή-
 ματι νεκροῦ ὄψιν ὑπαισῆθε τῷ μνήματι. Διὰ
 τοῦτο δεδεμένος κειρίαις, καὶ ὄζων, καὶ συγκεκαλυμ-
 μένος τὰς ὄψεις σὺν τοῖς ποσίν, ἐξήλλατο, ἵνα μη-
 δὲς ἀφορμῇ· τρόπος δοθῇ.

« Ὁ δὲ Ἰησοῦς εἶπεν αὐτοῖς· Ἀύτατε αὐτὸν καὶ
 ἄφετε ὑπάγειν. » Πρὸς τὸ μὴ ἔχειν τι τοὺς ἀγνώμο-
 νας λέγειν, αὐτοὺς ἐκεῖνους λύσαι προστάττει τὴν
 Ἀζάρων. Ὄσανεὶ λέγων· Χερσὶν οἰκείαις ὁμεῖς αὐτὸν
 λύσατε, ἵνα μάρτυρες ᾗτε τοῦ θαύματος. « Λύσατε
 αὐτὸν, καὶ ἄφετε ὑπάγειν. » Ἐπειδὴ τοῦ ἀναστῆναι,
 τὸ δεδεμένον ἐξελεῖν οὐκ ἔλαττον. Ἴνα μὴ φαντασία
 τις νομισθῇ τὸ τελούμενον. « Λύσατε, φησὶν αὐτόν. »
 Ἴνα καὶ ὄψει καὶ ἀφῇ δι' ἀκριβείας γνοίητε, ὅτι αὐ-
 τὸς ἦν. « Καὶ ἄφετε ὑπάγειν. » Ἴδωμεν εἰ κατισχύει
 θάνατος, μὴ βουληθέντος ἐμοῦ. « Ἄφετε ὑπάγειν. »
 Οὐ γὰρ δεῖται χειραγωγοῦ νεαρῶν ἀρτι τὴν ζωὴν
 εἰληγῶς, καὶ βαδίζειν ὀρθὰ διὰ χεῖρας, ὁ πρὸ ὀλίγου
 φθαρὲς. « Λύσατε αὐτόν, καὶ ἄφετε ὑπάγειν. » Δεῖγ-
 μα, φησὶν, γενέσθω τῆς κοινῆς ἀναστάσεως, ὅτε τῆς
 φθορᾶς εἰς ἀφθαρσίαν χωρούσης, ἅπαντες ἐκ γῆς
 χύματος ἀναστήσονται.

« Πολλοὶ οὖν ἐλθόντες πρὸς τὴν Μαρίαν, καὶ θεα-
 σάμενοι ἃ ἐποίησεν ὁ Ἰησοῦς, ἐπίστευσαν εἰς αὐ-
 τόν. » Καὶ μακάριος, ὃς τὴν καλὴν ταύτην ἐμπο-
 ρίαν, τὴν πίστιν ἐπραγματεύσατο· ὃς μὴ ἐξῆλθε
 τῆς Βηθανίας κενὸς, ἀπραγματεύτους· λέγω δὴ τῆς
 νηστείας· ὃς τὰ λαμπρὰ καὶ τιμια ταύτης δι' ἐγκρα-
 τείας καὶ ἀτυφίας ἐκτήσατο· ὃς τῷ Χριστῷ πιστεύ-
 σας καλῶς, τοὺς καλοὺς μαργαρίτας τῶν αὐτοῦ
 διδαγμάτων ὠνήσατο, πίστιν δεδωκώς, καὶ λαβὼν

rint ipsi pannos circumpositos, noverintque eum
 quem in tumulo clauserant. « Veni foras. » Vivifi-
 care, animare : ac gradens exi feretro. Doce
 quomodo figmentum totum in ictu oculi sit animan-
 dum, communem mortuorum resurrectionem con-
 sciente voce tubæ. « Veni foras. » Est spiritus in
 naribus; venæ plenæ sunt sanguine; vox in gut-
 ture, in auribus sermo, in oculis visio, olfactus in
 conceptaculis, gressus secundum naturam : to-
 tumque tabernaculum vivificante anima, in sua
 organa formatum est. « Veni foras. » Depone
 fascias, et decanta miracula : depone maleolentiae
 insuavitatem, et adora potestatis auctoritatem. Ego
 tibi præcipio, « Veni foras, » qui dixi : « Fiat lux ;
 Fiat firmamentum. » Ego tibi jubeo, « Veni foras. »
 B Ut me a discipulo videris traditum, et Judæis ven-
 ditum : ut pro tribunali Pilati judicatum, sponte-
 que ad passionem abductum. Ut videris Judæorum
 effrenem audaciam, et meam mansuetudinem.
 « Veni foras. » Ut videris cum latronibus affixum
 cruci : felle et aceto potatum, ac lancea latus per-
 cussus : ut lucem videris vim meridie passam,
 nocturnisque solem offusum tenebris, Judæos
 blasphemantes, et latronem edisserentem divina.
 « Lazare, veni foras. Et statim prodiit qui fuerat
 mortuus, ligatus manus institis : et facies illius
 sudario erat ligata. » Ob infidelitatem Judæorum.
 Nisi enim fuisset obvolutus sepulcralibus pannis,
 verisimile esset dicturus non fuisse mortuum, sed
 quod ementito mortui habitu subingressus esset in
 monumentum. Propterea exsilivit vincetus institis,
 et fetens, facieque ac pedibus tectis, ut ne qua
 prorsus daretur occasio.

« Dixit autem eis Jesus : Solvite eum, et sinite
 abire. » Ut ne quid maligni possint opponere,
 jubet ut ipsi solvant Lazarum. Quasi dicat : Vestris
 ipsi manibus solvite, ut sitis testes miraculi.
 « Solvite eum, et sinite abire. » Quando non mi-
 nus est, ligatum exiisse, quam resurrexisse. Ut ne
 qua illusio et inanis species existimaretur quod
 fuit factum, « Eum, inquit, solvite. » Ut et visu
 et tactu, certo eum fuisse noveritis. « Et sinite
 abire. » Videamus, num quidquam mors prævaleat me
 nolente. « Sinite abire. » Non enim qui non ita
 pridem corruptus erat, habet opus duce, accepta
 modo vita juvenc, et doctus recte incedere. « Sol-
 vite eum, et sinite abire. » Communem, inquit,
 resurrectionem exemplo exhibeat, quando trans-
 eunte corruptione in corruptionem, omnes resur-
 gent de terræ pulvere.

« Multi ergo ex Judæis qui venerant ad Mariam,
 et viderant quæ fecit Jesus, crediderunt in eum. »
 Porro beatus qui bonas has merces, fidem, inquam,
 mercatus est. Qui non vacuus, nihilque negotia-
 tus Bethania, dico autem jejuniis exivit. Qui sibi
 per continentiam et modestiam comparavit quæ
 jejunii splendida sunt et pretiosa. Qui Christo bene
 credens, bonas doctrinæ ipsius margaritas coemit,
 data fide et agnitione accepta. Beatus qui nuptiis

quibus copulamur Deo, congruam sibi stolam affectionum vacuitate contextit, ut munde immolatum pascha possit edere, ac cum gloria revertenti a Bethania Domino occurrere, ejusque vestigiis candida conscientiae vestimenta explicata substernere, ut dicere possit: In me, Domine, in me gressum ponat pes jumenti cui insedisti, nempe sanctissima caro, quam pro nobis Dei Filius supra naturam induit. Quis ita prudens solersque negotiator, ut suam ipsius salutem, quomodo dictum fuit, sit negotiatus? Qua vós utinam ratione, populus Christi, nova hereditas, actis jam diebus jejuniorum, eam negotiati sitis! Optima enim ex illis negotiatio, si quis probe noverit conversari. Aurum illic probe sonans (18), continentia: margaritæ, lacrymæ: pellucidi lapilli, studiosæ actiones: argentum, castitas: munda vestis, morum honestas: aromata, verba Dominica. Illic mundus collaris, humilitas quæ obedientiam præscribat ac doceat: in aures autem et vitæ erinium ac plicaturæ aureaque monilia, splendida virtutum facinora.

Quid vero sigillatim describo magnifica jejunii munera, cum ipsa doceamini natura, quidquid ab eo est in ejus cedere bonum, qui possidet? Quis ergo hanc sollemnitatem congrue celebravit? Quis se velut Martha gessit? Quis Mariam est amulatus, sorores illas Lazari? Quis sicut illæ, bonas margaritas, lacrymas emit ac obtulit Christo, sic deplorata sua anima, quemadmodum illæ Lazarum deplorarunt? Quis pretiosum illum lapidem angularem Christum, qui Lazarum suscitaturus lapidem jussit revolvit, pretio comparavit? Quæ anima sic Dei amans, optima quæque emit aromata, iridem, et amomum, et cinamomum unguulamque et nardum, et calamum, ut inde suaveolenti unguento parato, cœnantem ungat Dominum? Quis ita stans secus illius pedes, intacto adessudit capiti, ac tum pedes unguento et lacrymis rigavit? Quis clementer illam et blandam vocem: « Remittuntur tibi peccata, » suis ipse auribus audivit? Quis adeo unguentarius animus, et lacrymabilis, ut Christum, unguentum illud inexhaustum, unxerit?

At dicet forte ad hæc quispiam: Ecce meretricem imitor: et quanquam non unguentum, at lacrymas offero. Cedo tu, ubi cœna? ubi Christus? ubi quibus est condonatio criminum? Ubi? Adesdum, tibi clare ostendo. In Ecclesia. In tuo cubiculo. Quid dico in Ecclesia? In ipso tuo

COMBESII NOTÆ.

(18) *Illic aurum probe sonans.* Εὐροίζων. Velut stridulum et quod ex sonitu agnoscitur probatum, nisi forte istud vitio scriptoris positum est ἀντὶ τοῦ, δδρύζου· quod etiam Latinis est aurum quod in coctione non minuitur tanquam purgatissimum: sicque habet alter codex Regius qui postmodum occurrit, ex quo prior ille corrigendus. Hieronymus in Jerem. vult dictum ab Ophir, quasi ophyrismum,

ἐπίγνωσιν. Μακάριος ὅς ἐξίαν ἑαυτῷ τοῦ γάμου στολήν τῆς πρὸς Θεὸν συναφείας δι' ἀπαθείας ἐξύφηνεν, ἵνα καθαρῶς δυναθῇ τὸ θυόμενον Πάσχα φαγεῖν, καὶ μετὰ δόξης ὑπαντῆσαι τῷ Δεσπότη ἐκ Βηθανίας ἐπανιώντι, καὶ ὑπαπλώσασαι αὐτοῦ τοῖς ἔχουσι τὰ λευκὰ τοῦ συνειδότος ἱμάτια, ἵν' εἰπεῖν δυναθῇ· Ἐν ἐμοί, Κύρια, ἐν ἐμοί βηματίζει ὁ ποὺς τοῦ κτήνους, οὗ ἐπιθέθηκας· αὕτη ἐστὶν ἡ πανάγιος σὰρξ, ἣν ὑπὲρ ἡμῶν ὑπερουσίως ἡμέτεροιο. Τίς οὕτω φρόνιμος ποιοιτῆς, ὅς τὴν ἐκυτοῦ σωτηρίαν ἐπραγματεύσατο καθ' ὅν εἰρήται τρόπον; Ὡς ὄφελον καὶ ὑμεῖς ὁ Χριστὸς λαβὴς, ἡ νέα κληροδοσία, ταύτην ἐνεπορεύσαθε ταῖς προαγούσαις τῶν νηστειῶν ἡμέραις. Ἀρίστη γὰρ ἡ ἐξ αὐτῶν πραγματεία τοῖς εἰδόσι καλῶς ἀναστρέφεται. Ἐκεῖ χρυσὸς εὐροίζος, ἡ ἐγκράτεια· μαργαρίται, τὰ δάκρυα· λίθοι διαυγαίς, τῶν ἀρετῶν αἱ πράξεις· ἀργυρὸς ἡ ἀγνεία· ἐσθῆς καθαρὰ, τῶν ἡθῶν ἡ σεμνότης· ἀρώματα, τοῦ κυρίου τὰ ῥήματα· ἐκεῖ κόσμος περιουχένιος, ἡ ταπεινωσις τὴν ὑποταγὴν ὑπογράφουσα· ἐνώτια δὲ καὶ ἐμπλόκια καὶ διαχρύστα περιδέβραια, τὰ πολυτελῆ τῶν ἐντολῶν κατορθώματα.

Καὶ τί ἂν ὑμῖν τὰ καθέκαστον ὑπογράφοιμι τῶν τῆς νηστείας πολυτελῶν χαρισμάτων, αὐτῆς ἡμᾶς διδασκούσης τῆς φύσεως, πλὴν τῆ ἐξ αὐτῆς προέμενον, εἰς· καλὴν τῷ κεκτημένῳ γινόμενον; Τίς οὖν ἔστιν ὅς ἐξηλεθε ταύτην καλῶς τὴν πανήγυριν; Τίς ὠμοιόθη τῇ Μάρθᾳ; Τίς τὴν Μαρτίαν ἐξέλωσε τὰς ἀδελφὰς Λαζάρου; Τίς τοὺς καλοὺς κατ' ἐκεῖνα; ἠγόρασε μαργαρίτας, τὰ δάκρυα, καὶ προσήγαγε ταῦτα Χριστῷ, τὴν οικείαν ἀποκλαυσάμενος ψυχὴν νεκρωθεῖσαν, ὡς ἐκεῖναι τὸν Λάζαρον; Τίς τὸν τίμιον ἐνεπορεύσατο λίθον Χριστὸν τὸν ἀπρογωνιατὸν, τὸν ἀποκυλισθῆναι κελύσαντα τὸν λίθον, ἵν' ἐγείρη τὸν Λάζαρον; Τίς οὕτω ψυχὴ θεοφιλῆς τὰ κάλλιστα τῶν ἀρωμάτων ὠνήσατο, ἴριον, καὶ δάμωμον καὶ κινάμωμον, ἵνα τὸ εὐώδες ἐπισκευάσασα μύρον, δειπνῶντα μυρίσκη τὸν Κύριον; Τίς οὕτω στάσα παρὰ τοὺς πόδας αὐτοῦ τῆς ἀψύστου κεφαλῆς κατεκένωσεν· εἶτα τοὺς πόδας τῷ μύρῳ καὶ τῷ δάκρυον ἔβρεξε; Τίς ἐκείνου τῆς προσσηγῆς αὐτῆκος γέγονε φωνῆς, « Ἀφίωνται, λεγοῦσας, αἱ ἀμαρτίαι σου; » Τίς οὕτω ψυχὴ μυροπῶλος καὶ σὺνδαικρυς, ὡς μύρισται Χριστὸν τὸ ἀκένωτον μύρον;

Ἄλλ' ἐρεῖ τις τάχα τοῦτων ἀκούων, Ἴδοὺ μιμούμαι τὴν πόρνην, καὶ προστρέφω, εἰ καὶ μὴ μύρον, ἀλλὰ δάκρυα. Ποῦ τὸ δειπνον; ποῦ ὁ Χριστός; ποῦ τὰ δι' ὧν ἡ ἀρεσις τῶν ἐγκλημάτων δίδεται; Ποῦ; Δεῦρο, σοὶ δείξω σαφῶς· ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ· ἐν τῷ ταμείῳ σου. Τί λέγω ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ; ἐν τῇ καρ-

quod inde adveheretur aurum laudatissimum, Ophir autem exponunt non pauci regionem Peruanam, quibus præter affinitatem nominis etiam alia videntur astipulari; etiam prophetica, jam in iis impleta. Qua de re vir amicus haud ita pridem, mecum verbo contulit commentatiunculam quam meditatur. Interim potest videri Pined. lib. iv *Le rebus Salomon*, accuratus satis.

δίᾳ σου. Ἐκεῖ ὁ Χριστός ἐστιν. Ἐκεῖ αὐτοῦ κατα-
κένυσον τὸ μῦρον. Ἐκεῖ τὰ δάκρυα. Ἄλλ' οὐκ ἔχω
μῦρον, φησὶν, οὐκ ἀλάβαστρον. Οὐκ ἔχεις μῦρον;
Ναὶ ἔχεις μῦρον, τὴν χάριν, ἀλάβαστρον τὴν καρ-
δίαν, δάκρυα τὴν ἐξομολόγησιν, τρίχας τοὺς λεπτοὺς
στεναγμούς. Ταῦτα προσένεγκε, ταῦτα καθιέρωσον,
καὶ λήψῃ τὴν ἀφεσιν. Πανταχοῦ ἐστὶν ὁ Χριστός.
Πανταχοῦ καλούμενος πάρεστι. Μόνον μὴ παρίτω
Ἰούδας· μόνον ὀρθῶς καλεῖσθω· μόνον ἄδολον τὸ
δεῖπνον ἔστω. Γενοῦ Σίμων, εἰ βούλει· κέλευσον τὸν
Δεσπότην. Ἀλλὰ μὴ διστάσης ὡς Φαρισαῖος. Κάλει
τὸν πανταχοῦ παρόντα· ἀλλὰ μὴ συγκαλέσης τὸν
Ἰούδαν. Γενοῦ Λάζαρος, εἰ βούλει, τῷ κόσμῳ νεκρώ-
μενος, ὅζων τοὺς μύλωνι, τὴν σιωπὴν ὡς λίθον ἐπὶ
στόματός ἔχων. Μᾶλλον δὲ φλογος γενοῦ πρότερον τοῦ
Δεσπότητος. Ἐχεις καὶ αὐτὸς ἀδελφάς, τὴν ψυχὴν, εἴτα
τὴν σάρκα. Φιλιώθητι τῷ Χριστῷ, ἔν' ὅταν κοι-
μηθῆς, πέμψουσι πρὸς Ἰησοῦν, ὡς Μαρία καὶ Μάρθα,
ἡ μὲν τῷ λόγῳ, ἡ δὲ τῇ πράξει λέγουσαι· «Κύριε,
θεοῦ φιλεῖς ἀσθενεῖ.» Ἴν' ὅταν τελῶς ἀπονεκρω-
θῆς κόσμῳ, καὶ τοῖς ἐν κόσμῳ, φθάσας ὁ Χριστὸς
ἀναστῆσῃ σε, λέξῃ τε πρὸς τοὺς ἀγγέλους αὐτοῦ·
«Λύσατε αὐτὸν, καὶ ἀφετε ὑπάγειν.» Λύσατε. Πή-
θεν; Ἐκ τῶν δεσμῶν τῆς ἀμαρτίας. Ὑπάγειν δὲ
ποῦ; Εἰς τοὺς κόλπους τοῦ Ἀβραάμ, εἰς τὰς σκηνὰς
τὰς αἰωνίους, εἰς τὴν τῆς θείας λήξεως ἀγήρω μα-
καριότητα. Ἦς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν,
χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ πάντας ἡμᾶς εἰς τὴν
αὐτοῦ καλοῦντος ἐπίγνωσιν, Χριστοῦ τοῦ ἀληθινοῦ
Θεοῦ ἡμῶν· μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, ἅμα τῷ ἁγίῳ
Πνεύματι εἰς τὸν αἰῶνα Ἀμήν.

ΛΟΓΟΣ Θ'.

Εἰς τὰ Βαῦτα.

Χθὲς ἡμᾶς μετὰ τοῦ Δεσπότητος Λάζαρος ἐστία-
σατο, τὸ καθ' ἑαυτὸν ἡμῖν προβαλὺς εἰς ἐστίασιν
θαῦμα· σήμερον αὐτὸς ὁ Θεὸς καὶ Λόγος τὸν ἡμέ-
τερον ἐστιμᾷ λόγον ὑμῖν τοῖς φιλεῶργοις καὶ φιλοκά-
λοις, τοῖς ἀπ' ἱκανοῦ μὲν ἠγωνιάσει τῷ ἄχθει τῶν
συμφορῶν, ἐπιβρῶσθεῖσι δὲ σήμερον ὑπὸ περιχαρείας
τῆς Δεσποτικῆς πανηγύρεως. Καὶ μάλα εἰκότως. Εἰ
γὰρ αὐτὸς οἷα Θεὸς ἐπιστάς, τὸν ἡδὴ μυδῶντα καὶ
εσσηπῶτα τῶν ἄδου μυχῶν ἀνεζώγησεν, ἥ που καὶ
νῦν τοῦ γηράσαντος ἐν ἡμῖν λόγου νευρώσας τὸ
ἄκρον, σφριγῶντα δειξέι πρὸς τὴν ἐγγεγεμμένην
ἐστίασιν. Προσέσται γὰρ εἰκότως αὐτῷ νεανικὸν τι
καὶ θαρσαλέον, ἀνασχιρτήσαντα ὡς τῶν φωνητικῶν
ὀργάνων ἀποπηδήσαι, πρὸς αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ καὶ Λό-
γου καλούμενον, ὡς ἐκ τάφου τὸν Λάζαρον· ἔν' ὁ
χθὲς ἡμᾶς θρέψας τῷ κατ' ἐκείνον θαύματι, θρέψῃ
καὶ σήμερον ὁ αὐτὸς ἀβρότερον καὶ θαυμάσιον.

VARIAE LECTIONES.

⁸⁸ Forte ἀνασχιρτήσαντι.

COMBESII NOTÆ.

(19) Celebris admodum dies est inter Δεσποτικὰς
ἐορτάς, plurimis Patrum celebrata encomiasticis
orationibus; viz tamen alia loculentiori, quam sit
ista Andreæ. Habuit alius Regius codex, forte
etiam melior eo quo utimur, sed erat mutilus.

A corde. Est illic Christus. Tu illic ei unguentum
effunde. Sint illic lacrymæ. At, inquit, unguentum
non habeo, non alabastrum. Non habes unguen-
tum? Plane habes unguentum: nempe gratiam,
cor alabastrum; lacrymas, confessionem; capillos,
minuta suspiria. Hæc offer, hæc sacrificia, et acci-
pies veniam. Christus ubique est. Adest ubique
vocatus: modo non adsit Judas: modo recte
vocetur: modo sit cœna absque dolo. Si lubet,
esto Simon. Invita Dominum. Ne tamen dubita-
veris sicut Pharisæus. Voca eum, qui adest ubi-
que: at ne simul Judam vocaveris. Esto si vis
Lazarus, qui mundo sis mortificatus; qui tabo fe-
teas; qui in ore silentium, ceu lapidem habeas.
Magis autem prius Domini amicus esto. Habes et
tu sorores, primum animam, ac tum carnem. Fac
Christo amicas, ut cum mortuus fueris, mittant
ad Jesum, sicut Maria et Martha, illa sermone,
hæc opere dicentes: « Domine, ecce quem amas
infirmatur. » Ut cum fueris perfecte mortificatus
mundo, et iis quæ sunt in mundo, adveniens
Christus resuscitet te, dicat vero ad angelos suos:
« Solvite, et sinite abire. » Solvite. Unde? A pec-
cati vinculis. Quo autem abire? Ad Abrahæ sinus:
ad æterna tabernacula: ad divinæ quietis ne-
sciam senii beatitudinem. Quam nos omnes uti-
nam consequamur, ejus gratia et humanitate, qui
omnes nos ad suam ipsius vocat agnitionem, Chri-
sti veri Dei nostri: cum quo Patri gloria, una
cum Spiritu sancto in sæculum. Amen.

ORATIO IX.

In ramos Palmarum (19).

Nos heri cum Domino Lazarus, miraculi in ipso
exhibiti dapibus propositis, laute habuit, vobis
hodie festi honestique amantibus, Deus ipse ac
Sermo sermonem nostrum quo epulemini apponit.
Vobis inquam, qui a sat multo tempore, cum
molestia calamitatum certamen habuistis, nunc
autem Dominicæ festivitatis abundantiori gaudio
vires resumpsistis. Ac plane merito. Nam cum
ipse, velut nimirum Deus, fetentem jam putrem-
que illum ex inferni penetralibus ceu prædam
adventu revocaverit, forte et modo senilis in no-
bis sermonis remissam vim roborans, luxurian-
tem vegetumque, ut excitatus alacrisque ceu con-
vivio excipiat, fecerit. Sane utique juvenile ali-
quid audaciusculumque habuerit, ut Deo ipso et
Sermone vocante, quomodo vocavit e tumulto
Lazarum, a vocalibus organis velut saliens pro-

deat : ut qui nos heri pavit Lazari illo miraculo, ^A ipse hodie, suarum ipsius passionum sermones astruens, lautius splendidiusque pascat.

Enimvero priusquam spiritali partu sermo erumpat, percontari velim præsentem coronam : Quisnam hic tantus cælus? quis 'splendor? quia ordo in unum collectorum? quis sonus? quod tripudium faustis illis omnibus prosecutionum? Ubique turbæ, ubique pueri; quorum alii ramos, alii spatulas e palmis teneant. Nondum est pugna, et ad prælia curritur : nondum victoria, habenturque in manibus victoriæ præmia. Ante expeditionem, omnia; ante faniam, coronæ. In lingua canticum, carmen in ore; aliis quidem benedictibus, aliis læte acclamantibus; quibusdam quatientibus ramos; nonnullis aulæa in viis explicantibus; universis denique sua ipsorum corda sternentibus. Cuinam vero, et unde revertenti, ac quo properanti? Num utique victori mortis, eique qui nuper Lazarum e sepulcro vocasset, ac Hierosolymam ad passionem ascendere festinaret? Cujus id gratia? Ut sua ipsius passione, qui ipse sublimis est quam ut patiat, passionem nostras morbosque ac vitia absumperit. Utrum vero aut choræarum sonus, aut plausus homicidarum in tantum clamoris concionem extulit? Enimvero, sonus quidem ducentium choros, splendidum quid habet, et quod placeat animo: nam est victoriæ canticum, multamque gratiam habet. At furentium strepitus, tanquam valde

Ex hac turba quidam venerunt ex Bethania; ^C quidam Domino obviam processerunt ad montem Oliveti: alii cum jam fere urbi propinquasset, occurrerunt; alii cum esset intra portas, et ad templum pergeret. Plane quam maxima turba, commissumque infantium examen, victoriæ cantica fauste acclamabant, dicentes: « Hosanna; benedictus qui venit in nomine Domini, Rex Israel ». Quare insueto hoc spectaculo, continuaque laudatione, tota statim confusa est civitas, in multas de ipso sub id tempus scissa sententias: dicentibus aliis, « Quis est hic? » aliis vocantibus filium David. Ac aliis quidem ceu propheticas prædictiones proferentibus, aliis spernentibus: aliis contentibus, aliis patrocinantibus; omnibusque absolute, ut modo dicebam, in innumeras opiniones et sententias scissimæ abeuntibus. Quippe enim erat signum, cui fore contradicendum a propheta legis susceptores fuisse prædicatum. Quid autem mirum, ut iterum Jerusalem turbata sit, ac Judæorum commoti cætus Deo glorificato, cum et paulo ante eodem nato, ubi Herodes venisse ab oriente Magos velut satellitio futuros (20) audivisset, « turbatus sit, et omnis Jerosolyma cum eo? »^b

^a Joan. xii, 13. ^a Matth. xvi, 10. ^b Matth. ii, 3

COMBEFISH NOTÆ.

(20) Velut satellitio futuros. Δορυφόρους. Sic paulo inferius δορυφορούμενος. Quanquam enim non

ρον, τῶν αὐτοῦ παθημάτων λόγους πιστούμενος: ipse hodie, suarum ipsius passionum sermones astruens, lautius splendidiusque pascat.

Ἄλλὰ πρὶν τῶν νοερῶν ὠδίων ἐκραγῆναι τὸν λόγον, πυνθάνεσθαι βούλομαι τοὺς παρόντας. Τίς ἡ τοσαύτη συνάθροισις; τίς ἡ λαμπρότης; τί τῶν συνειλεγμένων τὸ σύνταγμα; τίς ὁ ἦχος; τίς ἡ χορεία τῶν εὐφημούντων; Πανταχοῦ πλήθη, πανταχοῦ παῖδες· οἱ μὲν κλάδους, οἱ δὲ βῆλα κατέχοντες· οὕτω πάλῃ, καὶ πρὸς ἀγῶνας ὁ δρόμος. Οὕτω νίκη, καὶ μετὰ χεῖρας τὰ ἐπαθλα. Πρὸ τῆς προόδου τὰ αἴσια· πρὸ τῆς εὐφημίας οἱ στέφανοι. Ἐπὶ γλώσσης ὁ ὕμνος· ἐπὶ στόματος ἡ ψῆδῃ· τῶν μὲν εὐλογοῦντων, τῶν δὲ ἀνευφημούντων· ἄλλων ἐπισειόντων τοὺς κλάδους· ἑτέρων ταῖς ὁδοῖς ὑφαπλύντων τὰ ἐπιπλά· καὶ πάντων ἀπλῶς τὰς ἑαυτῶν καταστρωνόντων καρδίαις. Τίτι, καὶ πόθεν ἤκουσι, καὶ ποῖ τρέχοντι; Ἡ τάχα τῷ νικητῇ τοῦ θανάτου, ἄρτι τότε τὸν Λάζαρον ἐκφωνήσαντι, καὶ τῇ Ἱερουσαλὴμ πρὸς τὸ παθεῖν ἐπιθήσεσθαι σπεύδοντι; Ὅτου δὴ χάριν; Ἴνα πάθει τῷ ἑαυτοῦ τὰ ἡμῶν ἐκδρανήσῃ πάθη, ὅς τοῦ παθεῖν ἔστιν ὑπερλότερος. Ἡ τότε πότερον τῶν χορευόντων ὁ ἦχος, ἢ τῶν φωνούντων ὁ κρότος εἰς τοσοῦτον ἤρε κραυγῆς τὴν πανήγυριν; Ἄλλ' ἡ μὲν τῶν χορευόντων τῆχῃ, λαμπρά τίς ἐστὶ καὶ θυμῆρης· ἐπινίκιος γὰρ, καὶ πολὺ τὸ χαρίεν ἔχουσα. Ὁ δὲ τῶν ἐπιμαιομένων βόμβος, ὡς λίαν τραχὺς τις καὶ ἀκαλλῆς, τὴν ἀηδῖαν αὐτόθεν ἔχων ἐπίδηλον, ὡς φθόβου μεστός καὶ φόβου σημαντικός.

durus informisque, vel inde molestum se exhibet,

Τούτων δὲ, οἱ μὲν ἐκ Βηθανίας, οἱ δὲ πρὸς τῷ ὄρει κατηνητηκῆτι τῶν Ἐλαιῶν τῷ Δεσπότη προσήσαν· ἄλλοι πρὸς τῇ πόλει σχεδὸν πλησίον· ἕτεροι τῶν πυλῶν εἰσω γεγονότι, καὶ τῷ ἱερῷ προσβαλόντι συνήτησαν, καὶ παμμέγιστος ὄχλος, ἔσμός τε νηπίων συβράγεις, τοὺς ἐπινίκιους ὕμνος εὐφήμω; ἀνεκράγον, ἢ Ὁσαννὰ, λέγοντες, εὐλογοῦντες ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυρίου, βασιλεὺς τοῦ Ἰσραὴλ. Ὅστε τῷ ἀσυνῆθει τούτῳ θεάματι, καὶ τῷ συνεχεῖ τῆς ὑμνήσεως, πᾶσαν αὐτίκα συγχυθεῖσαν τὴν πόλιν, εἰς πολλὰ; τότε σχισθῆναι δόξας περὶ αὐτοῦ· τῶν μὲν, « Τίς ἐστὶν οὗτος; » λεγόντων· τῶν δὲ υἱὸν ἀποκαλούντων Δαβὶδ. Καὶ τῶν μὲν ὡς προφητικὰς προαγόντων προρρήσεις, τῶν δὲ ἀθετούντων, τῶν δὲ συνομολογούντων· ἄλλων συνηγορούντων, καὶ πάντων ἀπλῶς, ὡς φθάσας ἔφην, εἰς μυρίας ἐξελοκόμενων δόξας καὶ φαντασίας. Καὶ γὰρ ἦν σημεῖον ἀντιλεγόμενον, ὑπὸ προφήτη νομοδόχῳ κεκηρυγμένον. Καὶ τί θαυμαστόν, εἰ πάλιν Ἱερουσαλὴμ ἐκταράσσεται, καὶ τὰ Ἰουδαίων ἐπικλονεῖται συστήματα δοξαζομένου Θεοῦ, ὅπου καὶ μικρῷ πρότερον γεννηθέντος αὐτοῦ, Μάγους ἐξ ἀνατολῶν ἀφίχθαι δορυφόρους Ἡρώδης πυθόμενος « ἐταράχθη, καὶ πᾶσα Ἱερουσόλυμα μετ' αὐτοῦ; »

Σκόπει δὲ, ὦ φιλότης, πῶς συγγενῆ καὶ κατὰ λήλως ἔχει τὰ πράγματα. Ἐκεῖ Βηθλεὲμ, ἐνταῦθα Βηθανία. Τότε Μαρία καὶ Σαλώμη, νῦν δὲ Μαρία καὶ Μάρθα. Ἐκεῖ Χριστὸς ἐπαργανωμένος, ἐνταῦθα Λάζαρος κειρίαις ἐνελημμένος. Ἐκεῖ φάτνη, καὶ ὧδε τάφος. Εἶδες τόπων καὶ προσώπων ἐμφέρειαν; γεννηθέντος Χριστοῦ, Ἡρώδης ἐθροῦλλεῖτο καὶ Ἰερουσαλήμ συνεχεῖτο· ἐν Βηθανίᾳ δὲ, θαυματουργούντος αὐτοῦ καὶ Λάζαρον ἐγείραντος, Ἰερουσαλήμ ἐταράττετο, καὶ Φαρισαῖοι τοὺς ὄχλους ἀνέσειον. Ἐκεῖ ποιμένες ἐθαύμαζον, ὧδε Ιερεῖς ἐπετόνθαζον⁹⁹. Ἐκεῖ Μάγοι δορυφοροῦντες προσεπίπτον, ἐνταῦθα δῆμοι θεομαχοῦντες προσέκρουον. Ἐκεῖ Χριστοῦ προθυόμενοι παῖδες ἠλάλαζον οἰονεὶ ἐπιτάφια κλιόντες, ὧδε παῖδες Χριστοῦ προεξάρχοντες. πλὴν ἐπιστάθια μέλποντες, οὐ μέλος Σειρήνιον, ἀλλ' ᾠδὴν ἐπινίκιον, « Ὡσαννὰ τῷ Υἱῷ Δαβὶδ, » ἀνακράζοντες, ὑπὸ καθηγῆτῃ τῷ Πνεύματι διδασκόμενοι. Καὶ ἀπόχρη τῶν καταλλήλων συγκρίσεων, εἰς δέον ἐληγεμένης τῆς Ἰουδαίων φρενολαθείας· τότε μὲν ἦν ἵκα Χριστὸς ἐφανερῶτος σαρκυόμενος, νῦν δὲ ὅταν εὐφρονεῖται σταυρούμενος. Ἡμῖν δὲ καιρὸς ἦδη τῶν τῆς ἐσπερῆς μυστηρίων ἐφάσθαι, καὶ τῆς γείτονος ἡμέρας τὸν μυστικὸν ἀνακαλύψαι πλοῦτον ὑμῖν, εἰ πως τὸν ἐν αὐτῷ κρυπτόμενον θησαυρὸν καταδραχὺ φανερούμενον, σὺν δαφιλεῖα πορίζοιςθε. *lenius, si quomodo latentem in eis thesaurum raveritis.*

Ἄλλὰ μοι δεῦρο, συναναθάντες ἐπὶ τὸ ὄρος τῶν Ἐλαιῶν, Χριστῷ συναντήσωμεν ἐκ Βηθανίας ἐπανόντι σήμερον, καὶ πρὸς τὸ σεπτὸν ἐκεῖνο καὶ μακάριον ἐθειλουσίως χωροῦντι πάθος, ἵνα πέρας ἐπιθῆ τῷ μυστηρίῳ τῆς ἡμῶν σωτηρίας. Ἐρχεται τοίνυν τὴν ἐπὶ τὴν Ἰερουσαλήμ πορείαν στέλλόμενος ἐθελοντὶ, ὁ δὲ ἡμᾶς κατελθὼν ἀνωθεν, ἵνα ἡμᾶς ἐαυτῷ συνυψώσῃ κάτω κειμένους, ὡς ἡ ἐκφαντορία, « ὑπεράνω πάσης ἀρχῆς, καὶ ἐξουσίας, καὶ δυνάμεως, καὶ παντὸς ὀνόματος ὀνομαζομένου. » Ἐρχεται δὲ, οὐ φανητῶν οὐδὲ κομπάζων· « Οὐκ ἐρρεῖαι, φησὶν, οὐδὲ κραυγάζαι, οὐδὲ ἀκούσαι τις τὴν φωνὴν αὐτοῦ· » ἀλλὰ πρῶτος καὶ ταπεινὸς εὐτέλῃ τὴν εἰσοδὸν ἐνδεικνύμενος. Τί γὰρ εὐτέλεστερον ὄνου, τί δὲ ταπεινότερον ὑποζυγίου; αὐτὸς δὲ οὐκ ἀπρησχύνθη πλοῦσιος ὄν, καὶ νῶτοις Χερουβικῶς ἐποχούμενος, πῶλον ὡς θρόνον ἐπικαθίσαι. Προφητικῆν γὰρ ἐπλή-

Perspicite vero, o dilecte, ut res modo assimilari habeant. Illic Bethleem, hic Bethania. Id temporis Maria et Salome (21), nunc Maria et Martha. Illic Christus pannis involutus, hic Lazarus involutus institit. Illic præsepe, hic autem sepulcrum. Vidistin' locorum personarumque exactam similitudinem? Vidistin' concursum rerum? Cæterum Christo in Bethleem nato, turbatus est Herodes, et confusa Jerusalem: eodem autem ipso in Bethania miracula edente ac suscitato Lazaro, Jerusalem turbata est, Phariseique concitarunt turbas. Illic mirabantur pastores, hic sacerdotes irrident. Illic Magi stipantes accedebant, hic populi Deum oppugnantes offendebant. Illic pueri ante Christum occisi eulabant, velut flierent feralia; hic pueri præeunt Christo, sic tamen ut pro ingressu triumpho modulate canant: non Sirenarum illud melos, sed carmen pro victoria, clamantes: « Hosanna filio David; » ipso nimirum Spiritu præceptoris partes implente. Porro sufficiunt congruæ ejusmodi comparationes, convicta abunde Judæorum vesania, tunc quidem cum Christus manifestus fieret, ac modo cum cruci affligendus faustis illis omnibus exciperetur. Cæterum operæ pretium est ut jam festi sacramenta attigerimus, proximæque diei spirituales divitias vobis re-

Enimvero ad me venite, pariterque ascendentibus ad montem Olivarum, Christo hodie ex Bethania revertenti, atque ad venerabilem illam beatamque passionem, sua ipsi sponte, ut nostræ salutis sacramento sinem imponat, procedenti occurreremus. Venit itaque iter sponte versus Jerusalem faciens, qui e cælis nostri causa descendit, ut nos in infimis jacentes una secum exaltaret, ut Scriptura exponit, « supra omnem principatum, et potestatem, et virtutem, et omne nomen quod nominatur. » Venit autem, non velut gloriam occupans, fastuque et pompa. « Non contendet, inquit, neque clamabit, neque aliquis audiet vocem ejus; » sed erit mansuetus et humilis, vili habitu et apparatu adornato ingressu. Quid enim vilis asino? quid vero humiliter subjugali? Enimvero, qui dives erat, quique dorsis

⁹⁹ Ephes. i, 21. ^d Isa. xlii, 2.

VARIÆ LECTIONES.

⁹⁹ Forte ἐπετόνθαζον, obloquebantur.

COMBESII NOTÆ.

revera tamen Herodes, in eis, et similibus regi illi adhæsuris, δορυφορίαν, qua tandem regno ipse pelleretur, metuebatur: quod præsertim essent potentes viri, ac regio clari nomine, siquidem pie credimus traditioni.

(21) *Et Salome.* Καὶ Σαλώμη. Restituimus Σαλώμη, ἀντὶ Σαλώμ, ex apocrypho libro, Jacobi ἀδελφοθέου nomine, ad quem Andreas alludit. Habuimus aliud ejus exemplar, etiam regium, cujus

margini erat ascriptum, manu satis antiqua, non recipere Ecclesiam eum tractatum, ut vere Gelasius cap. *Sancta Romana*, eum proscripsit: sed non videntur Græci adhæsisse omnino illi censuræ, seu prorsus repudiassent libros quos ille in apocryphorum classem rejecisset, ut non etiam postea in Ecclesiis retinuerint legerintque, ac Patres exposuerint, iisque sua illustrarint, ut præter Andream, etiam Germanus, Georgius Nicomed., etc.

Cherubicis inequitat, pullo ceu throno insidere non erubuit. Quippe implebat propheticam vocem longe prius in spiritu prædictam: « Dicite, inquit, filiæ Sion: Ecce Rex tuus venit tibi mansuetus, et sedens super pullum filium subjugalium ». Num, rogo, hæc unquam major visa est humanitas, eorum qui præ gloria admirationi habentur? Ullane apud homines hæc humilitate abjectior? Non horruisti audiens, quisquis sis, ut qui sedet super Seraphim, pullo veheretur? Enimvero ades sis, et interpretationem docere, certamque dispensationis accipe fidem, ut sacramenti virtute perspecta, Domini præscientiam adores.

Futurum erat, ut « qui tollit peccatum mundi ^f, » qui inquam neque præsepi brutorum reclinari dignatus est, brutam a nobis affectionem auferret. Apte vero figurabat etiam gentium vocationem, quæ jam ipsum exspectarent: ut qui nimirum jam apparuisset « consolatio Israel, » exspectatumque salutis « lumen ad revelationem gentium ^g. » E quibus quotquot suam incurvaverunt cervicem, venientemque susceperunt, totumque sibi ipsis Dominum imposuerunt, si palam veritatem hactenus occultam in seipsis manifestare ambitiosius contenderunt, si quo modo eis Verbum insidens, antiqua bruta affectione liberaverit. Porro vestes, dilecte, acceperis, quas quidem turbæ substraverunt Verbo, velamina illa quæ nientem per ignorantiam offuscarent. Quibus merito figuratur Judæorum illud velamen, quod impositum eorum cordibus non revelatur, eo quod in Christo sit evacuandum: nam inquit admirabilis Paulus: « Cum legitur Moyses, velamen positum est super cor eorum. Cum autem fuerit conversus ad Dominum, auferetur velamen ^h. » Quod et illos tunc merito arbitror a seipsis ablatum substravisse Verbo, symbolica jumentum conscensione, brutam ac velut jumentum ab eis ignorantiam auferenti. Quas autem vestes discipuli pullo imposuerunt, aperte existimo eas significare virtutes, quæ per Spiritum ab illis accedunt; quotquot nimirum nostram, qui sumus ex gentibus, turpitudinis nuditatem contegentes, cognitionem nobis in Christum texunt, ut Deum velut in imagine gestemus, totumque portemus in nobis, quem prorsus induerimus. Quod sane haudquaquam in nobis fuerit opere impletum, quandiu non sit animo constitutum, ut omnia pro Christo patiamur atque seramus, quæcumque et Christus pro nobis ac vice nostrum ab iis passus est, qui sacramenti ejus majestatem nescierunt.

Age itaque, una etiam cum festinante ad passionem curramus, eosque imitemur qui obviam processerunt. Non ita ut ramos olivæ aulæque et suppellectilia, utve spatulas e palmis ei sternamus in

ρου φωνῆν, πολλῶν πρότερον προῤῥηθείσαν ἐν πνεύματι: « Εἰπατε, φησί, τῇ θυγατρὶ Σιών· Ἰδοὺ ὁ βασιλεὺς σου ἔρχεται σοι πραῦς, καὶ ἐπιβεβηκὼς ἐπὶ πῶλον υἱὸν ὑποζυγίου. » Ἄρά σοι ταύτης ποτὲ μείζων ἐφανερώθη ταπεινώσεως, τῶν ἐπὶ δόξης θαυμαζομένων; Ἔστι δὲ ταύτης ἄρα τῆς ταπεινώσεως ἐν φθθρώποις εὐτελεστέρα; οὐκ ἐφριξας ἀκούων εἰ τις ἂν εἴη ⁶⁰, τὸν ἐπὶ τοῖς Σεραφίμ ἐνθρονιζόμενον, ἐπὶ πῶλον ἔχουμένον; Ἀλλὰ δεῦρο καὶ τὴν ἐρμηνείαν διδάχθησι, καὶ τὴν οἰκονομίαν πιστώθησι, ἵνα συνεί, τοῦ μυστηρίου τὴν δύναμιν προσκυνήσῃ τοῦ Κυρίου τὴν πύργωσιν.

Ἐμελλε τὴν ἡμῶν ἀλογίαν περιελεῖν, « ὁ τοῦ κόσμου τὴν ἀμαρτίαν ἄρας » ὁ μὴδὲ φάνης ἀλόγων τὴν ἐν σπαργάνοις ἀπαξίωσας κατάκλησιν. Ἐτύπου δὲ χρησίμως καὶ τῶν ἐθνῶν τὴν κλήσιν, ἄρτι προσδεχομένων αὐτὸν, ἅτε ἔη « τοῦ Ἰσραὴλ » πεφνηότα « παρὰ κλήσιν, καὶ ὡς σωτηρίας » παραδοκούμενον « εἰς ἐθνῶν ἀποκάλυψιν. » Ἀφ' ὧν ὅσοι τὸν ἑαυτῶν ὑπέκυψαν αὐχένα, καὶ τὸν ἐλθόντα δεξάμενοι, καὶ ὄλον ἑαυτοῖς τὸν Δεσπότην ἐπιβιάσαντες; οὗτοι προδῆλως τὴν τῶς κρυπτομένην ἀλήθειαν, ἐν ἑαυτοῖς; ἐκφαίνειν φιλοτιμότερον ἔσπευδον, εἰ πως ὁ Λόγος αὐτοῖς ἐπιβιά, τῆς κτηνωδεῖας ἀπαλλάξει τῆς ἔμπροσθεν. Ἰμάτια δὲ νοήσεις ἀγαπητὲ, τὰ μὲν διὰ τῶν ὄχλων ὑποστρωθέντα τῷ Λόγῳ, τὰ διὰ τῆς ἀγνοίας ἐπισκοτούντα τὸν νοῦν προκαλύμματα. Οἷς τὸ Ἰουδαϊκὸν εἰκότως χαρακτηρίζεται κάλυμμα, δὲ ἐπὶ τὴν καρδίαν αὐτῶν κεῖται μὴ ἀνακαλυπτόμενον, ὅτι ἐν Χριστῷ καταργεῖται. « Ἦνίκα γὰρ, φησὶν, ὁ θεσπέσιος Παῦλος, Μωϋσῆς ἀναγινώσκεται, κάλυμμα ἐπὶ τὴν καρδίαν αὐτῶν κεῖται. Ἐπειδὴν οὖν ἐπιστρέψῃ πρὸς Κύριον, περιαιρεῖται τὸ κάλυμμα. » Ὅπερ, οἶμαι, κάκεινους τότε εἰκὸς ἑαυτῶν περιελόντας ὑποστρώσαι τῷ Λόγῳ, διὰ τῆς ἐπὶ τοῦ κτήνους, συμβολικῆς ἐπιβιάσεως, τῆς κτηνωδούς αὐτῶν ἀλογίας τὴν ἀγνοίαν περιάραται. Τὰ δὲ διὰ τῶν μαθητῶν ἐπιτεθέντα τῷ πῶλῳ ἰμάτια, τὰς διὰ τοῦ Πνεύματος ὑπ' αὐτῶν ἐναργῶς, οἶμαι, προσιούσας δυνάμεις ἐπιστημαίνονται· ὅσα δὴλον τῆς αἰσχύνης τὴν γύμνωσιν ἡμῶν τῶν ἐξ ἐθνῶν περιστέλλουσαι, τὴν εἰς Χριστὸν ἡμῶν ἐξυφαίνουσι γνώσιν, ἢ ὄλον αὐτὸν ἡμᾶς ἐνδιδύσκουσιν, ἐν ὧμεν θεὸν ἀγαματοφοροῦντες, καὶ ὄλον ἐν ἡμῶν αὐτὸν φέροντες, δι' ὄλου φοροῦμένον τε καὶ στολιζόμενον. Ὅπερ οὐκ ἂν εἰς ἡμᾶς ἐπ' ἔργον ἀχθεῖη, μὴ οὐκί πάντα προελομένους ὑπὲρ Χριστοῦ καὶ πείσεσθαι καὶ φέρειν, ὅσα καὶ Χριστὸς ὑπὲρ ἡμῶν ἀνθ' ἡμῶν ὑπὸ τῶν ἡγνοηκῶτων αὐτοῦ τὸ μεγαλεῖον τοῦ μυστηρίου πέπονθεν.

Ἄγε δὴ καὶ πρὸς τὸ παθεῖν ἐπιειγομένῳ συντρέχωμεν, καὶ τοὺς ἀπηνηκῶτας μιμώμεθα, μὴ κλάδους ἐλαίας ἢ ἐπιπλα, μὴ βετα καταστρωννύντες αὐτοῦ τῇ ὁδῷ, ἀλλ' ἡμᾶς αὐτοὺς ὑποστρωννύντας ὡς

* Zach. ix, 9. † Joan. i, 29. ‡ Luc. ii, 25, 32. § II Cor. iii, 15, 16.

VARIE LECTIONES.

⁶⁰ Forte εἰς, vel εἴης.

ἐπικτὸν, ψυχῆς ταπεινότητι καὶ γνώμης ὀρθότητι, ἢ ἤκοντα τὸν Λόγον δεξώμεθα, καὶ χωρηθῆ θεὸς ἐν ἡμῖν ὁ μηδαμοῦ χωρούμενος. Καίρει γὰρ οὕτω πρὸς ἡμῖν γενόμενος, ὁ πρὸς καὶ ἐπιβεβηκῶς ἐπὶ δυσμῶν ὅτις ἡμετέρας ἐσχατιὰς, ἤκειν τε καὶ ὀμιλεῖν, καὶ πρὸς αὐτὸν ἀνάγειν ἢ ἐπανάγειν, τῷ λόγῳ τῆς συμφυίας. Ὅς εἰ καὶ τῇ ἀπαρχῇ τοῦ ἡμετέρου φουράματος ἐπιβεβηκῶς ἐπὶ τὸν οὐρανὸν τοῦ οὐρανοῦ κατ' ἀνατολὰς λέγεται, τῆς οἰκείας, οἶμαι, δόξης καὶ θεότητος· ἀλλ' οὐκ ἀνήσει φιλόανθρωπος ὢν, πρὶν ἀπὸ δόξης εἰς δόξαν τὴν ἀνθρώπου φύσιν χαμόθεν ἄρας, ἑαυτῷ συναποδείξῃ μετάρσιον. Οὕτως ὑποστρωτέον ἡμῶς ἑαυτοὺς τῷ Χριστῷ, μὴ χιτῶνας ἢ κλόδους ἀψύχους, καὶ φυτῶν ὄρηκας, ὕλην μαραιομένην, καὶ εἰς ὥρας ὀλίγας τὸ τερπνὸν τῆς ὄψεως ἔχουσαν· ἀλλ' αὐτοῦ τὴν χάριν, ἣ ὅλον αὐτὸν ἐνδυσάμενοι· « Ὅσοι γὰρ εἰς Χριστὸν βεβαπτίσμεθα [Χριστὸν ἐνεδύσασθε,] χιτῶνων δίκην ἑαυτοὺς ὑφαπλώσωμεν. Ὡς δὲ φοινικὸι τὴν ἀμαρτίαν πρότερον, τῇ ρύψει δὲ τοῦ σωτηρίου βαπτίσματος ὑστερον εἰς ἐπὶ λευκότητα φθάσαντες, μὴ τὰ ἐκ φοινίκων βατὰ, τὰ δὲ τῆς νίκης βραβεῖα τῷ νικητῇ τοῦ θανάτου προσάγωμεν. Εἴπωμεν καὶ ἡμεῖς σήμερον μετὰ τῶν παιδῶν τὴν ἱερὰν ἐκείνην φωνήν, τοὺς νοητοὺς τῆς ψυχῆς ἐπισελόντες κλάδους· « Εὐλόγημένος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυρίου, Βασιλεὺς τοῦ Ἰσραὴλ. » præniam victori mortis offeramus. Dicamus et nos in dies singulos sacram illam vocem cum pueris, quatientes spiritales animæ ramos : « Benedictus qui venit in nomine Domini, Rex Israel. »

Ποῦ, καὶ πόθεν ἐρχόμενος; Πρὸς ἡμᾶς, καὶ παρὰ τοῦ Πατρὸς· πρὸς τοὺς γηγίνους, ἐκ τῶν ὑψίστων· ἐπὶ τὸν σταυρὸν, ἐκ τοῦ κατὰ τὸν Λάζαρον θαύματος. Ταῦτα τῆς εὐδοκίας, ἐκείνα τῆς ἐξουσίας. Πηνίκα, καὶ διὰ τί; Ἐν τῷ πληρώματι τῶν καιρῶν, καὶ διὰ τὴν ἡμῶν σωτηρίαν. « Ἄπειξ γὰρ ἐπὶ συντελεῖα τῶν αἰώνων, ὁ τὸν ὑπὲρ ἀνθρώπων ἔκουσίως εἴλετο θάνατον, ἵνα σώσῃ τὸν ἄνθρωπον, ὁ δὲ ὑπερβολὴν φιλοανθρωπίας γενόμενος ἄνθρωπος. Ἐσχάτον γὰρ τῶν ἐπὶ γῆς αὐτοῦ διατριβῶν γέγονεν ὁ σταυρὸς. Εἰ τοίνυν οὕτως, καθὼς ὁ λόγος τρέχων ἀπέδειξε, τῷ Χριστῷ σήμερον ὑπαντήσαντες, ἑαυτοὺς ὑφαπλώσωμεν, δυνήσμεθα καὶ αὐτοὶ διαπαντὸς ὑπὲρ ἡμῶν ἀθύτως θυόμενον (θύεται γὰρ ἐν ἀντιτύποις

1 Psal. LXXII, 5. 1 ibid. 34. 2 Galat. III, 27.

A via : sed ut nos ipsi quantum possumus humiliato animo, rectaque mente et proposito substernamus, ut suscipiamus Verbum illud veniens, capiaturque nobis Deus, qui nusquam capi potest. Gaudet enim, quod se ita nobis exhibuerit mansuetum, qui est mansuetus, et ascenditque super occasum¹ ; infimæ nostræ vilitatis, ut veniret ac nobiscum consuetudinem haberet, suaque ad nos cognatione ad se ipse subveheret et reduceret. Qui licet conspersione nostræ primitiis ac delibatione illa, et super cœlum cœli ad orientem ascendisse, dicitur², propriæ arbitror gloriæ ac deitatis : haud tamen dimissurus est, qua est in humanum genus propensione, donec humanam naturam a gloria in gloriam ab infimis terræ elevans, una secum sublimem effecerit. Sic ipsi nos Christo substraverimus, non tunicas aut ramos inanimes, fruticumque stramina, cito virorem amittentem materiam, et ad paucas heras oculos recreantem : verum ejus gratiam, seu ipsum totum induti : « Quotquot enim in Christo baptizati estis, Christum induistis³ ; » ejus nos pedibus tunicarum instar strati, explicemus. Velut autem qui prius peccato coccinei (22), detergente salutari baptismo, postmodum ad lanæ candorem pervenerimus, ne jam spatulas e palnis, sed victoriæ

Quonam et unde veniens? Ad nos, atque a Patre : ab altissimis, ad terrenos : ad crucem, a Lazari miraculo. Sunt hæc beneplaciti et bonæ voluntatis, illa potentiæ. Quando venit, et cujus gratia? In temporum plenitudine, et propter nostram salutem. « Semel enim in consummatione sæculorum¹ ultro mortem pro hominibus elegit, ut hominem salvum faceret, qui exsuperanti clementia esset factus homo. Crux siquidem ejus in terra stadiorum supremum fuit. Dum sic ergo, qua ratione cursim sermo ostendit, Christo hodie occurrentes nos ipsi substraverimus ; totum ipsum qui jugiter nostri causa sine immolatione immolatur (23) : (immolatur enim pro nobis in figu-

¹ Hebr. IX, 26.

COMBESII NOTÆ.

(22) *Peccato coccinei*. Φοινικὸι τὴν ἀμαρτίαν. Pulchra antithesis, ut non amplius peccato φοινικὸι, juxta quod Isa. I, dicitur, sed lanæ instar baptismo dealbati, non jam offeramus, τὰ ἐκ φοινίκων βατὰ, spatulas ex palmis, sed, etc. Verum perit Latio ille flosculus.

(23) *Jugiter nostri causa sine immolatione immolatur*. Ἀθύτως θυόμενον. Velut sacrificio increuento, et cujus ratio relativa sit; ipsa hostia, suam in cruce immutationem sub figurahbus symbolis in quibus sacrificatur, ἱεροθυτούμενος ἐν ἀντιτύποις συμβόλοις, repræsentante, non item patiente. Jam enim Christus non moritur : sed symbolica tantum mortis suæ expressione, quo is ritu sacro instituit, sic ἀθύτως θύεται, idque διαπαντὸς velut jure illud sacrificium et oblatio munda, quam prædixit Malachias omni loco offerendam (Malach. I, 11).

D Illud ἐν ἀντιτύποις συμβόλοις, velut expositio fuerit ἀντιτύπων, quæ Græci ita habent familiaria in hoc sacramento, ut nimirum respiciant externa symbola, quæ sunt vere figura Dominici corporis et sanguinis, ut eorum omni rigore signa, re etiam alia assignato, et non tantum modo. Qua ratione vel ipsum Dominicum corpus et sanguis, sui ipsorum ut in propria specie signa dici possunt atque ἀντιτύπα· ut non sit cur sectarii nostri in ejusmodi voculis, sive in Facundo Sirmundi, sive in Tertulliano, Augustino, etc., præsidium ponant. Circa ἀντιτύπα difficilis est Damasc. lib. IV; ac nisi est textus corruptus, videtur et ipse versari in errore moderno Græcorum, ut etiam preces Ecclesiæ spectent ad substantiam consecrationis, qua de re esset ad illum nonnulla opus disputatione; quanquam Sanctes, Arcud. et alii occupaverunt.

ralibus symbolis sacrificatus) in nobis suscipere, ac substantialiter ceu domo locare poterimus: ipsum inquam, qui tanquam panis quidem manducatur, sed intelligitur ut agnus. Idemque nobis, atque iis quorum in Evangeliiis meminit theologiæ illud tonitru, acciderit.

Ait enim: « In crastinum (plane a narrato ab ipso divino illo in suscitatione Lazari opere) turba multa, quæ venerat ad diem festum, cum audissent quia venit Jesus Jerosolymam, acceperunt ramos palmarum, et processerunt obviam ei, et clamabant dicentes: Hosanna in altissimis, benedictus qui venit in nomine Domini, Rex Israel. » Papæ laudationem! Papæ symphoniam! Hæc vox, vox Spiritus est. Doctrina est supernæ sapientiæ, non humanæ eruditionis rudimentum. Nam etsi alioqui dissonantia quædam videbatur, concinna illa voce in tantam scissa multitudinem; haud tamen aliud est quam prophetæ, non effrenis omnino oris, aut conspirationis (24). Ad unum enim complendum sermonem divino Spiritu actæ turbæ, unum theologiæ canticum voce consona præluserunt; non alio aliam emittente vocem, sed ut omnes pariter æqualibus vocibus fauste acclamerent, dicentes: « Hosanna; benedictus qui venit in nomine Domini, Rex Israel. » Velut dicerent, quod prius Nathanael Philippo, ubi ei ostendisset Christum non prophetans, sed vera enuntians: « Rabbi, tu es Filius Dei, tu es Rex Israel. »

Vidistin' quanta Spiritus tribuat? Vidistin' quanta largiatur pueris, legislatorem agens ac docens quæ non didicissent? Vide et idiotas viros majori, quam oratoria possit parari, scientia donatos; senes autem, qui præ sapientia multaque eruditione altum sapiebant, insipientes repente ostensos et qui legis Mosaicæ christes essent. Eum itaque ipsum interrogaturi adierunt. Quorsum ad tantam devenerunt cæcitatem, ut neque sicut pueri saperent, neque velut viri rudes litterarum, veritatis lumen dispicerent? Nam dicite, o hebetes et tardi, unde tanta hæc sapientia concessa infantibus necdum scientibus in verba formare linguam? Unde turbis insita theologiæ sacramenta? Cum angelis decantarunt angelorum cantica, glorificaverunt cum Cherubim, cum Seraphim laudaverunt, non igneis, sed luteis labiis terribile illud canticum ei submittentem, qui ad nos de cælis pro nobis ac nostri loco mortem subiturus venit. Quid enimvero loquebantur? « Hosanna in altissimis: benedictus qui venit in

ἄπὸρ ἡμῶν συμβόλοις ἱεροθυτούμενος), ὅλον αὐτὸν ἐν ἡμῖν ὑποδέξασθαι, καὶ οὐσιωδῶς εἰσοικίσασθαι· ὡς ἄρτον μὲν ἐσθιόμενον, ὡς ἀμνὸν δὲ νοούμενον. Κακείνων τὰ ἴσα παθεῖν, ὧν ἐν Εὐαγγελίοις ἡ θεολόγος ἐπεμνήσθη βροντῆ.

Φησὶ γάρ· « Τῇ ἐπαύριον (δῆλον δὲ μετὰ τὴν ἐπὶ Λαζάρῳ παραδειχθεῖσαν ὑπ' αὐτοῦ θεουργίαν) ὄχλος πολὺς ὁ ἰθὺς εἰς τὴν ἑορτὴν, ἀκούσαντες ὅτι Ἰησοῦς ἔρχεται εἰς Ἱεροσόλυμα, ἔλαβον τὰ βάρβα των φοινίκων, καὶ ἐξῆλθον εἰς ἀπάντησιν αὐτοῦ, καὶ ἔκραζον λέγοντες· « Ὡσαννὰ ἐν τοῖς ὑψίστοις· εὐλογημένος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυρίου, Βασιλεὺς Ἰσραὴλ. » Βαβλὶ τῆς ὕμνησεως! Βαβλὶ τῆς συμφωνίας! αὕτη τοῦ Πνεύματος ἡ φωνὴ· αὕτη τῆς ἀνω σοφίας διδαχὴ, οὗ τῆς κάτω παιδείας ὑπογραφῆ. Ἡ ἂν γὰρ καὶ διαφωνία τις ἐνομιζέτο, τῆς ἐναρμονίου πρὸς τοσαύτης πληθῆος ἀποσχιζομένης φωνῆς, οὐκ ἔστιν αὕτη, ἀλλ' ἡ προφητείας, οὐ καθαροστομίας ἢ συμφωνίας. Εἰς γὰρ ἐνὸς λόγου συμπλήρωσιν πνευματικῶν οἱ ὄχλοι, μιαν ἑμῶν φωνῶν τῆς θεολογίας ὧδῃ ἀνεκρούσαντο, οὐκ ἄλλος ἄλλῃ ἐπαφιέντες φωνὴν, ἀλλ' ἴσην ἴσως τοῖς φθόγγοις τὴν εὐφημίαν ἐπιδοῦμενοι, « Ὡσαννὰ, λέγοντες, εὐλογημένος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυρίου, Βασιλεὺς τοῦ Ἰσραὴλ. » Ὡσανεὶ ἔλεγον, ὅπερ Ναθαναὴλ πρὸς τὸν Φιλίππῳ τὸν Χριστὸν αὐτῷ δείξαντος ἂν, οὐ προφητεύων, ἀλλὰ ἀληθεύων· Ῥαββὶ, σὺ εἶ ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ· σὺ εἶ ὁ Βασιλεὺς τοῦ Ἰσραὴλ. »

Εἶδες ὅσα τὸ Πνεῦμα δίδωσιν; Εἶδες οἷα νηπίος χαρίζεται νομοθετῶν καὶ διδασκῶν ἃ μὴ μεμάθησαν; Ὅρα καὶ ἰδιώτας ἀνδρας κρείττους ἢ κατὰ ῥήτορας ἀξιουμένους γνώσεως, γέροντας δὲ τοῖς ἐπὶ σοφίᾳ καὶ πολυμαθίᾳ μεγάλα φρονούντας, ἀπείρους ἀφῆς ἐλεγχομένους, καὶ νόμων ἀμοιροῦντας Μωϋσέως. Ἦλθον τοίνυν αὐτὸν ἐκεῖνον διερωτῶν. Ἀνθ' οἴου πρὸς τοσοῦτον τυφλώσεως ἦλασαν, ὅση μὴδὲ νηπίων ἴσα σωφρονεῖν δύνασθαι, μὴδὲ ἀνδρῶν ἀμαθῶν ὁμοίως διαβλέψαι τῆς ἀληθείας τὸ φῶς; Εἶπατε γάρ, ὦ νωθεῖς, πόθεν ἡ τοιαύτη σοφία βρέφεσι, μήπω διακροῦν τὴν γλῶσσαν δεδιδασγμένοις κεχάρισται; Πόθεν τοῖς ὄχλοις τὰ τῆς θεολογίας ἐνεσπάρη μυστήρια; μετὰ τῶν ἀγγέλων τὰ τῶν ἀγγέλων ἀνύμνησαν· μετὰ τῶν Χερουβιμ ἐδόξασαν· μετὰ τῶν Σεραφίμ ἦνεσαν, οὐ πυρίνοις, πηλίνοις δὲ χεῖλεσι τὸν φοβερὸν ἐκεῖνον ὕμνον προσανατείναντες τῷ δι' ἡμᾶς ἀνωθεν πρὸς ἡμᾶς ἐλθόντι, τὸν ὑπὲρ ἡμῶν ἀνθ' ἡμῶν ὑποστήσασθαι θάνατον. Τί δὲ καὶ ἔλεγον; « Ὡσαννὰ ἐν τοῖς ὑψίστοις· εὐλογημένος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυρίου. » Βλέπεις οὐρανωθέντας

²⁴ Joan. xii, 12, 13. ²⁵ Joan. i, 49.

VARIE LECTIONES.

²⁴ Forte εἰ. ²⁵ Forte ἀκρατοστομίας. ²⁶ Forte δὲδείξαντι.

COMBESII NOTÆ.

(24) Non effrenis omnino oris aut conspirationis. Οὐ καθαροστομίας ἢ συμφωνίας. Prima vox est insolentior. Videtur velle, non fuisse eam vocem, eorum qui non possent continere linguam, eocemque omnino effrenes ad loquendum, cum nec per

etatem loqui possent: ac neque eorum qui in eam conspirassent, necdum maturo ad ejusmodi consilium judicio. Videndus Method. εἰς τὰ βάρβα circa hoc argument.

τοὺς γηγενεῖς καὶ τὰ ἴσα τοῖς Σεραφίμ θεολογούν-
τας; Καὶ τί γὰρ παραδοξότερον τοῦ τὴν ἐμφρικτον
ἐκείνην ἐκφαντορίαν ἐπὶ γῆς ἄσαι τοὺς ἀμαθεῖς μετὰ
τῆς ἀνω χορείας, ἵνα καὶ ἀγγέλοις ἐπὶ γῆς περιχο-
ρεύωσιν ἄνθρωποι; Τί δὲ σχετικώτερον τοῦ κωφεῦ-
σαι πρὸς ταῦτα, καὶ πρὸς τὸ μὴ μεταθέσθαι τὴν
ἀδλεψίαν, προσλαθεῖν καὶ τὴν τύφλωσιν, καὶ ὁ
τούτου χαλεπώτερον, πρὸς τοσοῦτον ἀναισχυντίας
φθάσαι, ὡς καὶ ἀποστομίζειν τολμᾶν τοὺς οὕτω
ταῦτα θεῖως καὶ Σεραφικῶς ἐξημνήσαντας; Ἐδόν-
τες γὰρ, φησὶν, οἱ ἀρχιερεῖς καὶ οἱ Γραμματεῖς, τὰ
θαυμάσια ἃ ἐποίει ὁ Ἰησοῦς, καὶ τοὺς παῖδας κρά-
ζοντας Ἐσαννά τῷ Υἱῷ Δαβὶδ, ἡγανάκτησαν,
καὶ εἶπον αὐτῷ Ἐκούεις τί οὗτοι λέγουσιν; Ὁ
δὲ Ἰησοῦς λέγει αὐτοῖς Ἐκ στόματος νηπίων καὶ
θηλαζόντων κατηρτίσω αἶνον; Ἐμῖς δὲ οὐδὲ νηπίων,
φησὶν, εὐνοίαν ἐπαδείξασθε, μήτις ἀνδρῶν ἐχεφρόνων.
Οὐδὲ εἰ μὴ τι ἄλλο, τὴν γε πολιάν αἰδεσθέντες τὴν
ἐαυτῶν, τοὺς ἐν Πνεύματι λαλοῦντας ἡσχύν-
θητε.

Ἐκαὶ καταλιπὼν αὐτοὺς, φησὶν, ἐξῆλθεν ἔξω τῆς
πόλεως εἰς Βηθανίαν, καὶ ἠύλισθη ἐκεῖ. Ἐπειδὴ
γὰρ ἀκούοντες νηπίων στόμασιν, ὡς ἐν ὑψίστοις, ἐπὶ
γῆς τὸν Ὑψίστον ἀνυμνούμενον, τὰ ὄψα καὶ τὴν
καρδίαν ἔδυσαν τοῦ μὴ ἀκούσαι μηδὲ συνιέναι τὰ
περὶ αὐτοῦ γεγραμμένα ἕκαστος διὰ τοῦτο Ἐκαταλιπὼν
αὐτοὺς, ἐξῆλθεν ἔξω τῆς πόλεως; ἵνα γένηται
ἔπερ Ἡσαίας φησὶ Ἐκαὶ ἐπλήσθη ὁ οἶκος αὐτῶν
καπνοῦ. Ὁ οἶκος λέγει αὐτῶν ἀληθῶς τὴν Συναγω-
γὴν ἥς, ἀφ' οὐπερ τὸ φῶς ὁ Χριστὸς καταλιπὼν
αὐτοὺς ἐξεληλυθεν, ἀπεσδέσθη μὲν τὸ φῶς, ἐπλήσθη
δὲ καπνοῦ, τοῦ ἐπιπροσθούντος τῷ τῆς ψυχῆς ὀπτι-
κῷ σκότος. Τοῦτο γὰρ καπνὸς τοῖς κατὰ νοῦν τυ-
φλώττουσι γίνεται. Καπνὸς δὲ, ὀργῆς ἀμυντήριον
ὡς φησὶν ὁ ψάλλων Ἐνέθη καπνὸς ἐν ὀργῇ αὐ-
τοῦ. Ἐξῆλθε δὲ ποῦ; εἰς τὴν Βηθανίαν; ἦ τις
τροπικῶς οἶκος ὑπακοῆς ἐκλαμβάνεται. Ἐπειδὴ γὰρ
Ἰουδαῖοι περρωθέντες τὸν νοῦν, ἀπετυφλώθησαν,
καταλιπὼν αὐτοὺς, εἰς τὸν τῆς ὑπακοῆς ἐξεληλυθεν
οἶκον ἔν ᾧ περ ἡμεῖς τὰ ἔθνη τέως ἐπιχωριάζοντες,
ἔξω τῶν ἀστικῶν τῆς ἀληθοῦς γνώσεως νοημάτων,
ἀλλήται τινες τότε καὶ ἀπόλιδες ἦμεν, μήπω τῆς
ἀγίας καὶ θεοσιθοῦς γῆς πολῖται γενόμενοι ἔγω-
γη δὲ τῆς νέας Ἰερουσαλήμ ἥς ὄρασις εἰρήνης ἡ εἰς-
οδος τοῖς εἰσπορευομένοις διὰ τοῦ βαπτίσματος γίνε-
ται. Καθαίρομενοι γὰρ τῷ λουτρῷ τῆς ἀναγεννήσεως
τὰς ψυχικὰς κηλίδας, οὐκέτι τὰς ἐξ αὐτῶν ἀμαρτίας
ἀντιμαχομένας ἡμῖν ἔχομεν. Ἄλλὰ τῇ κατὰ νοῦν

nomine Domini °. Vides ut terrigenæ cœlestes
evaserint, nec impares Seraphim, divina eloquan-
tur? Nam quid magis novum et mirabile, quam ut
litterarum rudes una cum cœlesti choro, hanc in
terra terribilem enuntiationem ac sententiam can-
nant, ut et homines mixtim angelis tripudiant?
Quid autem miserabilius, quam ut ad ista velut
sine sensu manserint (25), ac necdum aperuerint
oculos ad videndum, sed et cæcitatem asciverint?
quodque adhuc gravius est, eo proruperint impu-
dentia, ut vel sic divine ac seraphice laudantibus
os obstruere præsumperint? Ait enim: « Viden-
tes autem principes sacerdotum et Scribæ, mira-
bilia quæ faciebat Jesus, et pueros clamantes:
Hosanna Filio David, indignati sunt, et dixerunt
ei: Audis quid isti dicunt? Jesus autem dixit eis:
Utique. Nunquam legistis, quia Ex ore infantium
et lactentium perfecisti laudem? » Vos autem,
inquit, neque infantium, tantum abest ut sensa-
torum virorum exhibueritis benevolentiam: ac ne-
que vel ipsam vestram reveriti canitiam, iis qui
loquerentur in Spiritu, habuistis reverentiam.

Ἐ Et relictis illis, inquit, abiit foras extra civi-
tatem in Bethaniam, ibique mansit °. Quia enim
audientes ex infantium ore, velut in altissimis,
celebrari cantico in terra Altissimum, aures cor-
que obturaverunt, ut ne audirent vel intelligerent
quæ scripta de eo essent, idcirco Ἐ relictis illis,
abiit foras extra civitatem: ut quod ait Isaias,
accideret: Ἐ Et domus eorum (26) repleta est
fumo °. Vere domum eorum Synagogam dicit:
cujus quidem lumen, ex quo lumen illud Christus
iis relictis abiit, extinctum est, et est repleta
fumo; qui nimirum obducat tenebras animi oculo.
Hoc enim est fumus cæcis mente. Porro fumus
est velut iræ præsidium, dicente Psalte: Ἐ Ascen-
dit fumus in ira eis. Quo autem abiit? Ἐ In
Bethaniam; quæ moraliter exponitur obedientiæ
domus. Quia enim Judæi mentis sensibus læsis
cæcati erant, illis relictis abiit in domum obedien-
tiæ; in qua hactenus nos gentes, foris extra veræ
scientiæ velut civica sensa morantes, tanquam
errones quidam et sine civitate id temporis eram-
us, necdum sanctæ illius et divini tramitis ter-
ræ (27) cives effecti; novæ inquam illius Jerusa-
lem, cujus introitus pacis visio est iis, qui per
sacrum baptismum in eam ingrediuntur. Mundatis
enim lavacro regenerationis animæ sordibus,
haudquaquam ultra inde nobis infesta peccata
habemus. Quin mentis contemplatione in Christum,

° Matth. xxi, 9. ° Ibid. 15, 16. ° Ibid. 17. ° Isa. vi, 4. ° Psal. xvii, 9.

COMBESII NOTÆ.

(25) *Velut sine sensu manserint.* Τοῦ κωφεῦσαι. Sic exponit Hesych. κωφεῦσαι, ἀναισθητῆσαι. Velut incrassato corde, ut dicitur, Isa. vi.

(26) *Et domus eorum.* Ὁ οἶκος αὐτῶν. Facit vim auctor in ea voce, eorum: sed non habent Vulg. aut LXX, ac neque Hebræa ubi tantum est תיבת:

quod reddideris, *Et domus illa*, propter π emphaticum.

(27) *Divini tramitis terræ.* Θεοσιθοῦς γῆς. Velut quam Deus calcet et incedat. Sic etiam Gregor. in sanctum baptismum.

Pacificum illum (28), respicientes, Hierosolymitæ A proprie et efficiuntur et dicuntur.

At Judæi quidem, quotquot Christi lumine illustrari animo noluerunt, luceant ac lamententur, fumo et lacrymis pleni. Sic enim iis solet accidere, qui fumo sensibili propiores accedunt. Nos autem, quotquot eo lumine irradiante, inductum peccato agri visus depulimus vitium, alacres in occursum eamus. Excamus Sodomis, Gomorrhæ nefanda fugiamus, salutem in monte consulamus. Sole occidente una in Segor occidamus. Sit nobis Segor humilitas Domini; qua immensum magnus deitate nostræ particeps humanæ naturæ, minimus effectus est, atque Cherubico insidens throno, ipse Seraphim inaspectabilis, super pullum sedit filium subjugalis. Ne quid ergo eorum quæ furantur ac subtrahunt sensum, alacritatem nostram minuerit: non uxor quam nuper duxerimus, non ager emptus de novo, non metus Phariseorum, non Scribarum reverentia, non ira Caiaphæ. Ne quid parvum magnumve excitatiorem hunc pietatis cursum hebetaverit: sed ut Christi amici, discipulique ac sectatores, Christo pariter occurramus. Bonum est ut iisdem de Christo studiis occurramus, atque ad passionem properantem simul comites simus. Jucundum, videre Regem mansuetum velut exiguo ferculo, sic pullo insidentem, suaque ipsum sponte pro iis qui morem gerunt, mori eligentem. Conciat fastus omnisque elationis tumor, ubi Deus carne humilis factus, festinusque ad passionem conspicitur. Vidit infernus percontantem, « Ubi posuistis » Lazarum? putansque hominem nudum qui percontaretur, in Deitatem offendit, jubentisque consternatus voce, quem paulo ante vi tyrannica fuerat deprædatus, ipsa hora jussus invitatus evomnit. Non enim resistere poterat voci Domini. Mox enim ut ejus clamorem emisit qui ipsius diripuit spolia, relicta ille præda, ad ultimum petaurum (29) recessit, non habens ubi timore percussus latebras quæreret.

Vidisti quantum humilitatis sublimitas valeat? Ergo humilitatem sectemur, amplectamur paupertatem ut efficiamur divites. Gustemus crucem ut D

¹ Joan. xi, 34.

VARIÆ LECTIONES.

¹¹ Πέταυρον, imum, ultimus recessus.

COMBESII NOTÆ.

(28) *In Christum pacificum illum.* Τὸν τῆς εἰρήνης. Alludit ad verba Dei in Salomonem referente Davide, I Par. xxii, 9, ubi Vulg. *Et ob hanc causam pacificus vocabitur*; LXX autem retenta Hebraica voce: "Ὅτι Σαλωμών ἄνομος αὐτῷ.

(29) *Ad ultimum petaurum.* Πρὸς τὸ ἐσχατὸν ἐχώρει πέταυρον. Utitur ea voce etiam Naucratiis egregia illa epistola consolatoria de obitu sancti Theodori Studitæ, quam ex Regia gaza habeo expectantem prelum. Μὴ ἀλῶς εἰς πέταυρον ἄδου, ubi potest ac-

θεωρεῖα πρὸς τὸν τῆς εἰρήνης ἀποβλέποντες Χριστὸν, Ἱεροσολυμίται κυρίως καὶ γινόμεθα καὶ λεγόμεθα.

Καὶ Ἰουδαίων μὲν παῖδες, ὅσοι τῷ φωτὶ τοῦ Χριστοῦ διαυγασθῆναι τὸν νοῦν μὴ θεβλήκασι, οἰμωζέτωσαν καὶ θρηνείτωσαν, πληρούμενοι καπνοῦ καὶ δακρύων. Ταῦτα γὰρ συμβαίνει φιλεῖ τοῖς αἰσθητῶς τῷ καπνῷ πλησιάζουσιν· ἡμεῖς δὲ, ὅσοι τῷ φωτὶ καταυγασθέντες τὴν ἐξ ἁμαρτίας ἐπεισαχθεῖσαν ἀμβλυωπίαν ἀποβέβληκαμεν, ἴωμεν προθύμως ἐπὶ τὴν συνάντησιν. Ἐξέλθωμεν Σόδομα, φύγωμεν τὰ Γομμόρρας ἀπόρρητα, εἰς τὸ ἕρος σωθῶμεν, εἰς Σηγῶρ τῷ ἡλίῳ δυομένῳ συγκαταδύσωμεν. Γενέσθω ἡμῖν Σηγῶρ ἢ τοῦ Κυρίου ταπεινώσις, καθ' ἣν ἀπειρομεγέθης ὢν τῇ θεότητι, σμικρότατος τῆς καθ' ἡμᾶς ἐν μετέξει γέγονεν ἀνθρωπότητος, καὶ θρόνον ἔχων τὰ Χερουβιμ, ἐπὶ πῶλον υἱὸν ὑποζυγίου κεκάθεικεν, ὁ τοῖς Σεραφίμ ἀθεώρητος. Μὴ οὖν τι τῆς προθυμίας ἡμᾶς ἐπιστῆ, τῶν ὅσα κλέπτει τὴν αἰσθησιν· μὴ νόμφη νεόνυμφος, μὴ ἀγρὸς νεώνητος, μὴ Φαρισαίων φόβος, μὴ Γραμματέων αἰδώς, μὴ Καίφα θυμός. Μὴ τι μικρὸν ἢ μέγα τὴν τοιαύτην ἡμῖν ἐπικοπτεῖται τῆς εὐσεβείας ὁρμήν, ἀλλ' ὡς Χριστοῦ φίλοι καὶ μύσται καὶ ὄπαδοι, Χριστῷ συναντήσωμεν. Καλὸν τῷ Χριστῷ συναντήσαι, καὶ πρὸς τῷ παθεῖν ἐπαιγομένῳ συνέψομαι. Τερπνὸν ἰδεῖν βασιλεῖα πρῶτον, ὡς ἐπὶ μικρᾶς στιβάδος, πῶλῳ ἐνθρονιζόμενον, καὶ τῶν ὑπηκόων ὑπερθανεῖν προαιρούμενον. Πιπέτω τύφος καὶ πᾶς ἐπάρτεως ὄγκος· θεὸν σαρκὶ ταπεινούμενον βλέπων, καὶ πρὸς τὸ παθεῖν ἐπαιγόμενον. Εἶδεν ἄδης ἐρωτῶντα· « Πού θεβαίκατε Ἀδάρον; » καὶ νομίσας ἀνθρώπον εἶναι τὸν ἐρωτῶντα ψιλὸν, προσέκοψε τῇ Θεότητι· καὶ πτήξας τὴν φωνὴν τοῦ κελεύσαντος, ὃν πρὸ μικροῦ τυραννικῶς ἀπετύλησεν, αὐθωρὸν κελευσθεὶς ἀκουσίως ἐξέμεσεν. Οὐ γὰρ ἔσθενε πρὸς Δεσποτικὴν ἀντιστῆναι φωνήν. Ὡς γὰρ μόνον ἐκραύγαζεν ὁ διαρπάσας αὐτοῦ τὰ σκῦλα, καταλιπὼν ἐκεῖνος τὸ λάφυρον, πρὸς τὸ ἐσχατὸν ἐχώρει πέταυρον¹¹, οὐκ ἔχων ὅποι τῷ φόβῳ βληθεὶς, ἀποκρόπτοιτο.

Εἶδες οἶα δύναται τὸ ὕψος τῆς ταπεινώσεως; Οὐκοῦν ταπεινωθῶμεν, πτωχεύσωμεν, ἵνα πλουτήσωμεν. Γευσώμεθα σταυροῦ, ἵνα ζωῆς γλυκασμοῦ ἀπο-

λαύσωμεν. Εἰπωμεν καὶ ἡμεῖς τῷ Χριστῷ, εἰπωμεν
 « Εὐλογημένος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυρίου, βα-
 σιλεὺς τοῦ Ἰσραὴλ » ἐπισείσωμεν αὐτῷ καθάπερ
 βασιτὰ τὰ ἐπὶ τὸν σταυρὸν ἐξιτήριοι¹⁴. Εὐφημήσωμεν
 οὐ κλάδοις αὐτὸν ἐλαίων, ἀλλὰ τοῖς τῆς ἐλεημοσύ-
 νης τῆς εἰς ἀλλήλους ἀρχήμασιν. Ὑποστρώσωμεν
 αὐτοῦ τοῖς ποσὶν ὡς ἱμάτια, τὰ τῆς καρδίας ἐνθύμια,
 ἢ ἐν ἡμῖν βηματίσας, ὅλος ἐντὸς ἡμῶν γίνηται,
 δεῖξῃ τε ὅλους ἡμᾶς ἐν αὐτῷ, καὶ ὅλον αὐτὸν ἐν
 ἡμῖν. Εἰπωμεν τῇ Σιών τὸ προφητικὸν ἐπιφώνημα·
 Θάρσει, θυγατερ Σιών, μὴ φοβοῦ· « Ἰδοὺ ὁ Βασιλεὺς
 σου ἔρχεται σοι πραῦς, καὶ ἐπιβεβηκώς ἐπὶ πῶλον
 βουοῦ υἱὸν ὑπόζυγίου. » Ἐρχεται ὁ πανταχοῦ παρὼν
 καὶ τὰ πάντα πληρῶν, ἵνα τὴν διὰ πάντων ἐν σοὶ
 σωτηρίαν ἐργάσθηται. Ἐρχεται « ὁ μὴ δικαίους ἐλ-
 θῶν καλέσαι, ἀλλὰ ἁμαρτωλοὺς εἰς μετάνοιαν, » ἵνα
 τοὺς τῆς ἁμαρτίας ἀλήτας ἀνακαλέσθηται. Μὴ φοβοῦ
 τοῖνον. Ὁ Θεὸς ἐν μέσῳ σου, καὶ οὐ σκευθῆσθῃ.
 Δέχου χειρὶν ὑπὲρ τοὺς τὸν ἐπὶ τῶν χειρῶν αὐτοῦ τὰ
 τεῖχη σου διαζωγραφήσαντα. Δέχου τὸν ἐπὶ τὰς πα-
 λάμας αὐτοῦ τοὺς θεμελίους σου κρητιδιώσαντα.
 Δέχου τὸν πάντα ἐφ' ἑαυτὸν ἀναδεξιόμενον τὰ ἡμέ-
 τερα, τῆς ἁμαρτίας χωρὶς, ἵνα ἐδιδραστήσῃ τοῖς
 ἑαυτοῦ τὰ ἡμέτερα. Εὐφραίνου, μητέρα πόλις Σιών·
 μὴ φοβοῦ. « Ἐβόησας τὰς ἐορτὰς σου. » Ὑπὲρ
 ἐλέους δόξαζε τὸν ἐν σοὶ πρὸς ἡμᾶς ἐληλυθότα. Χαῖρε
 καὶ αὐτὴ σφόδρα, θυγατερ Ἰερουσαλήμ· ἀνύμνησον,
 σκίρτησον. « Φωτίζου, φωτίζου » μετὰ Ἰσαίου τῆς
 ἱερᾶς ἐπιφωνουμένη σοι σάλπιγγος· « ἔκει γὰρ σοὶ
 τὸ φῶς, καὶ ἡ δόξα τοῦ Κυρίου ἐπὶ σὲ ἀνατέταλκε. »
 Ποῖον φῶς; « Ὁ φωτίζει πάντα ἀνθρώπων ἐρχόμε-
 νον εἰς τὸν κόσμον. » Φῶς τὸ ἀίδιον, φῶς τὸ ἀχρονον
 καὶ χρόνῳ παραδειχθὲν, φῶς τὸ σαρκὶ φανερούμε-
 νον καὶ φῶσι κρυπτόμενον· φῶς τοὺς ποιμένας
 περιεστράψαν, καὶ Μάγου; ἰδηγῆσαν. Φῶς δ' ἐν τῷ
 κόσμῳ ἦν ἀπ' ἀρχῆς, καὶ ὁ κόσμος δι' αὐτοῦ ἐγένε-
 το, καὶ ὁ κόσμος αὐτὸ οὐκ ἔγνω· φῶς τὸ εἰς τὰ ἴδια
 ἔλθον, καὶ οἱ ἴδιοι αὐτὸ οὐ παρέλαθον. Δόξα Κυρίου·
 ποῖα; Ὁ σταυρὸς δηλονότι, ἐν ᾧ περ ἔδοξάσθη ὁ
 Χριστός, τὸ τῆς πατρικῆς δόξης ἀπαύγασμα, καθὼς
 αὐτὸς πρὸς τῷ πάθει γεγωνῶς, φησὶ· « Νῦν ἔδοξά-
 σθη ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου, καὶ ὁ Θεὸς ἔδοξάσθη ἐν
 αὐτῷ, καὶ εὐθὺς δόξασει αὐτόν. » Δόξαν ἐνταῦθα
 λέγων, τὴν ἐπὶ τὸν σταυρὸν ὑψωσιν. Δόξα γὰρ Χρι-
 στοῦ ὁ σταυρὸς, καὶ ὕψος αὐτοῦ δηλαδὴ. Φησὶ γάρ·
 « Ὅταν ἐγὼ ὑψωθῶ, τότε¹⁵ πάντας ἔλκυσω πρὸς
 ἑμαυτόν. » Οὐκοῦν ὀκνεῖτω μηδεὶς, μηδὲ ἀναδύετω
 συνοδεῦσαι Χριστῷ, τὴν προφητοκτόνον Ἰερουσαλήμ

A vitæ consequamur dulcedinem. Dicamus et nos
 Christo, dicamus: « Benedictus qui venit in
 nomine Domini, Rex Israel. » Intendamus in eum
 seu ramos palmarum, supremos in cruce sermo-
 nes. Fauste prosequamur non olivarum ramis,
 sed eleemosynæ in nos invicem gloriationibus.
 Substernamus vestimentorum instar ejus pedibus
 cordis desideria, ut gressum in nobis ponens to-
 tus intra nos fiat, totosque nos in se ipse, seque
 in nobis totum exhibeat. Dicamus Sioni eam pro-
 phetæ acclamationem: Confide, filia Sion, ne ti-
 mueris: « Ecce Rex tuus venit tibi mansuetus, ac
 sedens supra pullum, filium subjugalis ». Venit,
 qui est in omni loco præsens, et implet omnia, ut
 omnium in te operetur salutem. Venit is, « qui non
 venit vocare justos, sed peccatores ad pœnitenti-
 am », ut peccato erroneos revocet. Ne ergo ti-
 mueris. Est « Deus in medio tui, nec commovo-
 beris ». Suscipe eum supinis manibus qui tum-
 mœnia in suis ipse manibus depinxit. Eum suscipe
 qui fundamenta tua in suis palmis fundavit.
 Eum suscipe, qui in se nostra omnia, uno demto
 peccato, suis ipse nostra absumpturus recepit. Lac-
 tare, mater civitas Sion: ne timeas: « Celebra
 festivitates tuas ». Eum glorifica super miseri-
 cordia, qui ad nos venit in te. Sed et ipsa gaudet
 vehementer, filia Jerusalem, decanta, tripudia.
 « Illuminare, illuminare (in hunc acclamamus
 modum cum Isaia, sacra illa tuba), quia venit tibi
 lumen, et gloria Domini super te orta est ».

C Quodnam illud lumen? Nempè, « quod illuminat
 omnem hominem venientem in mundum ». Lumen
 inquam, sempiternum, lumen sine tempore et
 in tempore exhibitum, lumen carne manifestatum
 et natura occultum, lumen quod circumfulsit pas-
 tores, et Magis dux viæ fuit. Lumen quod erat in
 mundo a principio, per quod factus est mundus,
 nec mundus ipsum cognovit. Lumen quod venit
 in propria, et sui illud non receperunt. Gloria
 Domini, quænam illa? Utique crux, in qua Chri-
 stus glorificatus est: ille, inquam, paternæ gloriæ
 splendor, quemadmodum ipse, cum passio immi-
 neret, dixit: « Nunc glorificatus est Filius hominis:
 et Deus glorificatus est in eo: et continuo glorifi-
 cabit eum ». Gloriam hoc loco appellans suam ip-
 sius in cruce exaltationem. Crux enim Christi
 gloria est, ejusque utique exaltatio. Quippe ait:
 « Ego cum exaltatus fuero, omnes traham (30) ad

¹⁴ Zach. ix, 9. ¹⁵ Luc. v, 55. ^x Psal. xlv, 6. ^y Nahum; i, 15. ^z Isa. l, 1. ^a Joæn. i, 9. ^b Joan. xiii, 51.

VARIÆ LECTIONES.

¹⁴ Ἐξιτήριος λόγος. Suidæ sunt extrema verba ad expeditionem vel mortem abentium. Vid. Sui-
 cerum p. 1440. ¹⁵ Sic et alii codd. legunt. Vide Wetstenium.

COMBEFISH NOTÆ.

(30) Omnes traham. In textu Græco Joannis est
 πάντα, omnia. Verum illa omnia, nihil aliud sunt
 quam istud omnes; nempe homines, quos nulla
 differentia sexuum, ætatum, nationum, etc., cruce
 suatrahendos significavit Dominus. Nec aliud in-

nuit Matthæi ult. cum, velut in executionem pro-
 phetiæ illius, mittit discipulos predicaturos omni
 creaturæ. Plenus enim sensus est, non quem D. Gre-
 gorius ait, ut predicetur omni creaturæ, quia præ-
 dicatur soli homini, qui est aliqua ratione omnis

meipsum * . Nemo itaque negligat, nemo profec-
tionem una cum Christo detrectet ingrediente in
Jerusalem illam occidente n prophetas . Non hanc
novam et nostram, quæ cælestis demerationis fi-
guram preferat, sed eam civitatem, quæ imma-
nibus consenuisset sceleribus . Altera rea est
sanguinis prophetarum, altera administra mira-
culorum Domini . Altera profanis pedibus calcatur,
altera propter Dominicos pedes adoratur (51) . Altera
cui fragrantiam spirat .

Cum Christo igitur ad illam ascendente pariter
ingrediamur . Præcurramus cum turbis, cum his
qui fauste acclamant acclamemus . Laudemus
canticum cum infantibus . Tanquam ramis arborum,
obviam procedamus bonis operibus . Tanquam
palmarum spatulis, vitæ rationibus suscipiamus
honeste compositis . Judæi insaniant : Annas et
Caiphas rumpantur : Pharisei dissecentur ; ac si
velint, etiam dirumpant, non vestimenta, sed ipsos
corporis sensus . In quos nimirum canit admira-
bilis David : « Perrupti sunt, nec compuncti ^d (32) . »
Dicant illi ad suos, videntes gloriam Domini, nec
turbarent in eum acclamationes ferentes : « Vide-
tis quia nihil proficitis ? Ecce mundus totus post
eum abiit * . » Dicant ipsimet suam stultitiam : ipsi
publicent ut spe sua et opinione frustrentur, dicen-
do : « Videtis quia nihil proficitis ? » Pro vesania
Pro stoliditate ! Pro cæcitate ! Vident di-
vinis præconiis instinctu celebratum, claudentesque
oculos sponte cæcantur . « Videtis, inquit, quia
nihil proficitis ? » Non hoc dicit ad turbas, ad eos,
inquam, qui agnoscentes suscepissent, ejusque
fidei per gratiam participes effecti fuissent ; sed ad
semetipsos, eosque qui pariter saperent, seducto-
res plebis pontifices, qui turbas sollicitarent, eis-
que velut obstruere impudenter tentarent . Jam
enim comminati fuerant, ut si quis eum vocaret
Christum extra synagogam fieret . « Videtis, inquit,
quia nihil proficitis ? » Est ea vox velut vituperantium
pontifices, quod non diu antea occidissent, prius-

* Joan. xii, 52. ^d Psal. xxiv, 46. * Joan. xii, 49.

COMBEFISHI NOTÆ.

creatura ; propter scilicet continentiam graduum
omnium creatorum . Quid enim hæc physiologica
subtilitas, ad intentum Domini, et formandos id
temporis novos prædicatores ? sed quem insinua-
tum ab Andrea hic tradimus : ut nimirum nulli
subtraherent gratiam Evangelii, nec intra Judææ
sines arcendum putarent .

(51) *Propter Dominicos pedes adoratur.* Ποσὶ Δε-
σποτικῶς προσκυνουμένη . Velut Domini vestigiis,
et quod Dominus in ea inambulet ; quomodo sancti-
tatem quamdam habet nova nostra Jerusalem,
ratione cujus possit adorari, eo modo quo sacra
alia, peculiariter ad Deum habentia . Vere enim in
nobis inambulat Dominus Jesus, non tantum qua
in nobis et Ecclesia sua, nova illa Jerusalem, invi-
sibili gratia, ad usque sæculi consummationem de-
monstratur : sed qua etiam, a consecratione habet τοῖς
ἀντιτύποις ἐντιθέμενον, corpus suum et sanguinem,
qualia a resurrectione : ut totus nimirum ipse in

Α εἰσοδεύοντι . Οὐ ταύτην λέγω τὴν νέαν καὶ καθ'
ἡμᾶς, καὶ τῆς ἀνω κατοικίας ἀντίτυπον, ἀλλὰ τὴν
ἐκτόποις ἀνοσιουργίας καταγεγρασασαν πόλιν . Αὕτη
προφητικῶν αἰμάτων ὀφειλέτης, ἐκεῖνη δεσποτικῶν
ὑπέρτης θαυμάτων . Αὕτη βεβήλοις ποσὶ συμπα-
τουμένη, ἐκεῖνη ποσὶ δεσποτικοῖς προσκυνουμένη .
Αὕτη θυσῶν ἀναιμῶν ἀπόζουσα, ἐκεῖνη δεσποτικῆς
θυσίας μυρίζουσα .

reolet cruenta sacrificia, altera Dominici sacri-

Ταύτη τοίνυν ἐπιβαίνοντι τῷ Χριστῷ συνεισελ-
θωμεν . Μετὰ τῶν δ'χλων προδράμωμεν · μετὰ τῶν
εὐφημούντων ἀνευφημήσωμεν · μετὰ τῶν νηπίων
ὕμνησωμεν . Ὡς κλάδοις, τοῖς καλοῖς ὑπαντήσωμεν
ἔργοις . Ὡς βατοῖς, τοῖς σεμνοῖς εἰσδεξιόμεθα βίαις .
Β Ἰουδαῖοι μαινέσθωσαν · Ἄνας καὶ Καϊάφας ῥη-
γνύσθωσαν · Φαρισαῖοι διαπρίετωσαν, εἰ δὲ βούλιν-
το, καὶ διαβῶντων, μὴ τὰ ἰμάτια, τὰ δὲ τοῦ
σώματος αἰσθητήρια, περὶ ὧν ὁ θεὸς ψάλλει Δαβὶδ ·
« Διεσχίσθησαν, καὶ οὐ κατενύγησαν . » Εἴπωσιν αὐ-
τοὶ πρὸς τοὺς οικεῖους τὴν δόξαν Κυρίου θεώμενοι,
καὶ τὴν περὶ αὐτοῦ παρὰ τῶν δ'χλων εὐφημίαν οὐ
φέροντες · « Θεωρεῖτε, ὅτι οὐκ ὠφελεῖτε οὐδέν ; Ἴδε
ὁ κόσμος ὅλος ὀπίσω αὐτοῦ ἀπῆλθεν . » Αὐτοὶ τὴν
ἐαυτῶν ἀβελτηρίαν εἰπάτωσαν · αὐτοὶ τὴν οικεῖαν
ἀστορίαν θρυσλλείτωσαν, « Θεωρεῖτε, λέγοντες, ὅτι
οὐκ ὠφελεῖτε οὐδέν ; » Φεῦ τῆς ἀναληθίας ! φεῦ
τῆς πωρώσεως ! Ἀδιδάκτοις θεολογίαις ὀρώσιν αὐ-
τὴν εὐφημούμενον, καὶ μύοντες τοὺς ὀφθαλμοὺς,
ἐκουσίως τυφλῶνται . « Θεωρεῖτε, φησὶν, ὅτι οὐκ
ὠφελεῖτε οὐδέν ; » Οὐ πρὸς τοὺς δ'χλους τοῦτο φησι,
τοὺς ὅσοι δι' ἐπιγνώσεως ἔλαβον αὐτὸν, καὶ τῆς
αὐτοῦ κατὰ χάριν ἐν μετουσίᾳ γεγῆνασι πίστεως ·
ἀλλὰ πρὸς ἐκτούς καὶ τοὺς ὁμοίως ἔχοντας αὐτοῖς
τὸ φρόνημα λαοπλάνους ἀρχιερεῖς, οἱ τοὺς δ'χλους
ἀνέπειθον, καὶ οἷον ἐπιστομίζεν ἀναιδῶς ἐπεχείρουν .
Καὶ γὰρ δὴ προσεπασιλεύοντες παρήγγειλαν, ἵνα ὅστις
αὐτὸν καλέσει Χριστὸν, ἀποσυνάγωγος γένηται .
« Θεωρεῖτε, φησὶν, ὅτι οὐκ ὠφελεῖτε οὐδέν ; » Τού-
το ὡσπερ μωφομένων ἐστὶ τοὺς ἀρχιερεῖς, ὅτι μὴ

D singulis symbolis integre contineatur, ac velut in-
clusus habeatur . Quomodo intelligi debent verba
hæc Eutychiei relata in ἀρχιερ., quanquam putem
legendum, *Euthymii* . Sic enim vere, et substantia,
ὁσισωδῶς · quomodo paulo superius dixit Andreas,
eo sacramento, ἐν ἡμῖν εἰσοικίσασθαι et est nobis-
cum, et velut medius nostrum peculiarissime
inambulat ; cum præcipue solemnæ pompa in ejus-
modi symbolis et ἀντιτύποις · seu ut Andreas citat-
us dixit : ἀντιτύποις συμβόλοις, deducitur, ac velut
circumit castra Ecclesiæ ; quomodo hesternæ die,
octava solemnissimæ tanti sacramenti memoriæ,
ubique fere Christiani orbis procedentem, licuit
adorare .

(32) *Perrupti sunt, nec compuncti.* Vulg. *Dissi-
pati sunt* : sed fuit ita consequenter ad Andree
mentem reddendum : Aquila, Ἐβρόηξαν, καὶ οὐκ
ἐσιώπησαν . Συμ., καὶ ἀποβῶντες (d.l.l. ἀποβῶν-
σαντες) οὐκ ἤρεμουν .

πολύ πρότερον ἀπεκτείνασιν, ἢ ὅτε τὸν Λάζαρον ἤγειραν. Εἰ γὰρ τοῦτ' ἐγεγόνει τυχόν, οὐκ ἂν εἰς τοῦτο τάξεως Ἰουδαίας ἤβη τὰ πράγματα. Καὶ πῶ; ἂν ἐπληροῦντο αἱ φωναὶ τῶν προφητῶν; Καὶ μὴ πολλὰκις βουληθέντες βάλλειν ἐπ' αὐτὸν τὰς χεῖρας, οὐ τετολμήκατε. « Οὐπω γὰρ ἔχει ἡ ὥρα αὐτοῦ. Θεωρεῖτε, φησὶν, ὅτι οὐκ ὠφελεῖτε οὐδέν; Ἴδε, ὁ κόσμος ὅλος ὀπίσω αὐτοῦ ἀπῆλθε. » Καὶ εἰ ὁ κόσμος ὅλος ὀπίσω τοῦ φωτὸς ἀπῆλθε, τί μὴ καὶ ὑμεῖς τὸ σκότος τῆς ἀγνοίας ἀφέμενοι, ὀπίσω τοῦ φωτὸς ἀποτρέχετε; Τί μὴ τῷ φαίνοντι τῆς δικαιοσύνης ἡλίφ συντρέχετε, τὴν ἐν γράμματι καὶ τύποις σκιάν παρατρέχοντες; Τί μὴ τὸ κάλυμμα τῆς ἀδελφίας διάρραντες, πρὸς τὸ τῆς ἀληθείας ἐπείγεσθε φῶς; « Ἴδε, φησὶν, ὁ κόσμος ὅλος ὀπίσω αὐτοῦ ἀπῆλθε. » Τί δέ; οὐκ ἐκ τοῦ κόσμου ὑμεῖς; Καὶ τί δῆτα; Τοῦ κόσμου παντὸς ἑαυτοῦ ἀπορρήγνύντες, οὐ παύσαθε τῆς ζήτησιν, καὶ τῷ κόσμῳ συντρέχετε πρὸς τὸ τοῦ κόσμου Σωτήριον, ἵνα μὴ σὺν τῷ κόσμῳ κατακριθῆτε; Κόσμῳ ποίω; Τῷ μὴ ἐπιγόνοντι τὴν ποιήσαντα αὐτὸν, μηδὲ συνιέντι τὸν ὑπὸ τῶν προφητῶν καὶ πάσης ἀπλῶς θεοπνεύστου Γραφῆς προκεκηρυγμένον, ὃς ἐστὶν ἡ προσδοκία τῶν ἐθνῶν, καὶ τοῦ Ἰσραὴλ ἡ παράκλησις. « Θεωρεῖτε ὅτι οὐκ ὠφελεῖτε οὐδέν; Ἴδε, ὁ κόσμος ὅλος ὀπίσω αὐτοῦ ἀπῆλθε. » Καὶ εἰ οὐκ ὠφελοῦσιν οὐδέν, μάτην ὑμῖν τὰ τῆς ἀπονοίας, εἰς κενὸν ὁ ζῆλος, ἀσυντελής ἡ ὄρμη. Εἰ δὲ ὁ κόσμος ὅλος ὀπίσω αὐτοῦ ἀπῆλθε, τί μὴ καὶ ὑμεῖς τῷ κόσμῳ στοιχοῦντες συντρέχετε; Εἰ μὴ που μὴ ἐκ τοῦ κόσμου τὴν γένεσιν ἔχειν φασὶν, μηδὲ τῆς περὶ τὸν κόσμον εἰληχῆναι προνοίας, ἀλλ' ἐξ ἄλλης τυχόν αἰτίας καὶ φύσεως, λεληθότως μὲν ὑπογραφούσης τὸ αὐτόματον, φανερώς δὲ συνεισ-
αγοῦσης τὸ ἄθεον;

Ἄλλ' οὗτοι μὲν μαινεσθῶσαν, τοῖς ἑαυτῶν βλασφημοῖς λόγοις λιθολευστούμενοι, καὶ τῆς σφῶν κακίας, βάλλοντες καὶ βαλλόμενοι. Τοιαῦτα γὰρ τὰ τῶν τοιοῦτων ἐπιχειρεῖ. Ἡμεῖς δὲ τὸ τοῦ Χριστοῦ ποίμνιον, οὗς ὁ Πατὴρ ἠγάπησεν, καὶ ὁ Υἱὸς συνεκάλεσε, καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐπεσφράγισεν διὰ τῆς τοῦ θεοῦ λουτροῦ τοῦ βαπτίσματος καὶ ὁδοῦ τῆς Ἰουδαϊκῆς ἀποσεισάμενοι πλάνης καὶ δόξας, πρὸς τὴν μονογενῆ τῆς Ἐκκλησίας ἀπλανῶς ἀναδράμωμεν πίστιν, τὴν ὄντως ἀσφαλῆ καὶ δραστήριον πιστεύοντες εἰς τὸν ἐρχόμενον, ὃς ἐστὶ Χριστὸς, ἡ χάρις καὶ ἡ ἀλήθεια, δι' οὗ τε τὸν Πατέρα ἐγνώκαμεν, καὶ τὴν πρὸς αὐτὸν προσαγωγὴν ἐσχῆκαμεν, καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Οὕτω γὰρ πεφωτισμένοι τὸν νοῦν, καὶ τὴν πόθον αἰετῶν πρὸς αὐτὸν ἐπιτείνοντες, δυνασόμεθα πανταχοῦ καὶ αἰετῶν συνεῖναι αὐτῷ καὶ συνεφέσθαι, καὶ ὅποι χωρεῖν ὁ ἀχώρητος βούλοιο, τὸ πρὸς αὐτὸν ἀδιάττατον ἔχειν, πείσεσθαι τε σὺν αὐτῷ κροθύμεως, καὶ δι' αὐτὸν, ὅσα καὶ δοῖαι παθεῖν. Κἄν ἐκ νεκρῶν ἀναστῆ, συναναστῆναι καὶ συνοδοξασθῆναι καὶ συμβασίλευσαι βασιλείαν τὴν ἀσάλευτον καὶ ἀτελεύτητον. Οὗτος ὁ μισθὸς · οὗτος ὁ πλοῦτος, ὃν μετὰ Χριστοῦ συναυλία χαρίζεται. Αὕτη παρὰ Χριστοῦ τῶν αὐτῷ κολλημένων ἡ ἀμοιβή. Τοιαῦτα τοῖς αὐτῷ μαθητευομένοις ὁ Χριστὸς φιλοτιμείσθαι βούλε-

quam Lazarum suscitasset. Si enim ita factum esset, non eo forsitan res Judæe essent redactæ. Qui enimvero ita impletur prophetarum voces? Atqui cum sæpe voluisset mittere in eum manus, non estis ausi: « Nondum enim venerat hora ejus. Videtis, inquit, quia nihil proficitis? Ecce mundus totus post eum abiit. » Atqui si mundus totus abiit post lucem, quidni et ipsi, abjectis ignorantie tenebris, post lucem abire contenditis. Quidni, omissa umbra, in Scriptura et figuris posita, una curritis cum illucente sole justitiæ? Quidni, amoto cæcitatatis velamine, ad lumen veritatis properatis? « Ecce, inquit, mundus totus post eum abiit. » Quid ita? Nunquid et vos non estis de mundo? Quorsum vero, toto vos mundo abrum-pentes, non desinitis æstu jactari? Vel cum mundo currite ad mundi Salutare illud, ut ne cum mundo damnemini. Cum quo mundo? Utique cum eo qui non agnovit auctorem suum, nec eum intellexit, qui ante a prophetis, omnique prorsus divinitus inspirata Scriptura prædicatus fuit; eum, inquam, qui est expectatio gentium, et consolatio Israel. « Videtis quia nihil proficitis? Ecce mundus totus post eum abiit. » Eumvero, siquidem nihil proficiunt, frustra cedit vobis insania, inanis est amulatio, inutilis impetus. Quod si mundus totus post eum abiit, quidni et ipsi qui mundi vestigiis ingredimini, pariter cucurreritis? Nisi vos utique negatis ex mundo ortos, ac providentiæ qua mundus regitur subjectos, forsque vero aliam vobis causam naturamque asciscitis, qua quidem clanculum cum prima delineatione adumbratur casus, palam xere adstruatur impietas?

Verum insaniant illi suis ipsorum blasphemis verbis ecu lapidibus cæsi, ac malitia sua et vulnerantes et vulnerati. Ejusmodi enim sunt talium conamina. Nos autem Christi grex, quos Pater sanctificavit, Filiusque pariter vocavit, ac Spiritus sanctus divino lavacro baptismi signavit; agite, Judaicis erroribus opinionibusque depulsis, ad unigenam Ecclesiæ fidem veritate curramus, plane illam tutam ac efficacem; credentes in eum qui venturus est, nempe in Christum, qui est gratia et veritas: per quem cognovimus Patrem, et ad eum habuimus accessum, recepimusque Spiritum sanctum. Sic enim animo illuminati, nostrum semper ad eum desiderium intendentes, poterimus ubique ac semper cum eo esse et assertari, eique quem nullus capiat locus, quocumque locorum velit concedere, indivise adhærere, alacricque constantia cum ipso pati et propter ipsum, si qua sit patiendum. Ac vel si a mortuis resurrexerit, una resurgere, et conglorificari, et conregnare, immobili illo regno et immortalis. Est ea merces, hæc divitiæ, quas Christi consuetudo præbet. Ita Christus retribuit sibi adherentibus. Tali in discipulos magnificentia utitur. Nihilne vero et ipsi, condimenti instar adjicere poterimus dictis ad simpliciorum cautelam?

Forse enim liceret aliquam a bonis utilitatem consequi, animoque acriori charitatis in Christum desiderio subvehi.

τῶν καλῶν, καὶ πρὸς πόθον δριμύτερον ἐνάγειν αὐτῶν τὴν διάνοιαν τῆς εἰς Χριστὸν ἀγαπήσεως.

Ades igitur mihi, dilecte, intenta commodata aure, vimque moralem sermonis edocere. Qui pro licet studio cupienti, ut Christi passiones imitatus suscipias, omnesque Christi sacras institutiones et actiones, quibus nimirum nostras deformitates mundavit, atque a peccato nobis adnatas maculas suis ipse pro nobis passionibus absumpsit, percurras. Vis itaque, dilecte, diem festum letus celebrare, splendideque splendidis moribus Christo ad passionem contendenti obviam procedere, etque adherere? Tibi in teipso intelligibilem imaginem assume, nempe deformatam mystica ratione in corde contemplationem, tibi que rerum tunc gestarum speciem depinge. Tibi finge animo una adesse Christum qui Bethaniam versus iter agat. Adjungere discipulorum populo. Cogita ut ad defuncti monumentum advenerit. Existima oculis ipsis videre Lazarum, sistentesque sorores Lazari, ac de eorum gesta illic omnia coram aspiceret. Tum inde Christum sequere, estoque victori comes, una cum turba pretendens victoriæ symbola. Esto unus eorum qui honore ducunt, parique cursu cum iis contende qui comites sequuntur. Palmarum spatulas, vitam e ratione virtutis institutam ostendas. Ramos tibi olivarum, extentas manus ad miserendum efficias. Ne ei carnalia vestimenta, ceu operimenta substraveris, et qui cælum nubibus operit: sed totum teipsum toti propter te incarnato fide aptans, totum ipsum vestis instar indue, totumque ad te propter te venientem, atque ad passionem festinantem suscipe. Si vis, efficere pullus, juvenilem pulli alacritatem in senili sensu exhibens. Porta Christum euntem in Jerusalem.

Fortasse vero quispiam: Quei siam pullus, qui sine rationali? Plane efficiaris, modo volueris. Non audisti canentem Davidem: « Ut jumentum factus sum apud te? » Imitare pullum: quin efficere pullus mentis simplicitate. Ac quemadmodum ille missos in Bethphage qui se solverent et adducerent, secutus est, nec contradixit omnino, sed tantum ductoribus inclinavit: ita et in erudienti ut Christi humilitatem amplectaris, teipsum subijce, in nullo resistens, crisque revera pullus Christi, ab omni bruta jumentum affectione liber. Non super terram sensus terreni gradiens: non incurvus onere, velut irrationalium affectionum gravante onere; sed qui super vestes moralium operum inambules, ac supra carnis voluptates feraris, ad hæcque, inanis gloriæ inanem fastum conculces. Sic quis Christi pullus evadit. Sic quis illius vehiculum est efficiendus, cui sedes sunt Cherubim. Similis esto pueris Hebræorum. Par-

† Psal. LXXII, 25

Α παρ. Οὐδὲν δὲ οἶον καὶ ἡμῶν ἡδυσμαί τι προσηθῆναι τοῖς εἰρημένοις, πρὸς τὴν τῶν ἀπλουστέρων ἀσφάλειαν; Προσέσται γὰρ ἴσως αὐτοῖς ἀπώνεσθαι τι τῶν καλῶν, καὶ πρὸς πόθον δριμύτερον ἐνάγειν αὐτῶν τὴν διάνοιαν τῆς εἰς Χριστὸν ἀγαπήσεως.

Δεῦρο οὖν μοι τὴν ἀκοήν ἐπιτείνας, ἀγαπητὲ, τὴν ἠθικὴν τοῦ λόγου διδάχθητι δύναμιν. Ἐξέσται γὰρ σοὶ φιλοπόπως ἐπιθυροῦντι, τὰ Χριστοῦ μιμητικῶς ἀναδέξασθαι πάθη, καὶ διὰ πατῶν ὀδεῦσαι τῶν Χριστοῦ μυθῶν τε καὶ πράξεων, αἷς δηλαδὴ τὰ ἐν ἡμῖν ἐνεκάθηρεν ἀττή, καὶ τοὺς προσγινομένους σπλους ἡμῖν ἐκ τῆς ἀμαρτίας, τοῖς ὑπὲρ ἡμῶν αὐτοῦ κατηγάλασε πάθει. Βούλει τοίνυν, ἀγαπητὲ, φαιδρῶς ἑορτάσαι, καὶ λαμπροῖς τοῖς ἡθεσι συνανετῆσαι καὶ συναφθῆναι Χριστῷ, πρὸς τὸ πάθος; ἐπαγεόμενος; Λαβὲ σεαυτῷ νοητὴν εἰκόνα, τὴν ἐν καρδίᾳ τυπουμένην μυστικῶς θεωρίαν, καὶ ἀναζωγράφει μοι τῶν τότε πραγμάτων ἀνατύπωσιν. Ἦγοῦ συμπάρησαι Χριστῷ, τὴν ἐπὶ Βηθανίαν τρίθον ὀδεύοντι. Συνάφθητι τῷ δῆμῳ τῶν μαθητῶν. Ἐνόησον ὅπως ἐπέστη τοῦ οἰχομένου τῷ μνήματι. Δόξον καὶ τὸν Λάζαρον ὄρῳ, καὶ τὰς Λαζάρου ποτινωμένους ἀδελφάς; κάκεινα πάντα συλλήθῃ ὄρῳ, ἃ καὶ πέπραχται. Εἶτα τούτων εὐθεν, ἔπου Χριστῷ, καὶ παρομάρτει τῷ νικητῇ, τὰ τῆς νίκης ἐπιπέλων αὐτῷ μετὰ τοῦ πληθους σύμβολα. Γενοῦ τῶν ἀγόντων εἰς, καὶ τῶν ἀκολουθούντων σύνδρομος. Ἄντι βαίων τὸν κατ' ἀρετὴν ἐπιβέλκυσσο βίον. Κλάδους ἐλαίων τὰς σὰς ἀπέργασαι χεῖρας ἐκτεινομένας πρὸς ἔλεον. Ἰμάτια, μὴ τὰ τῆς σαρκὸς ὑποστρώσης, ὡσανεὶ περιβόλαια, ἐ τῷ τὸν οὐρανὸν τοῖς νέφεσι συγκαλύπτουσι; ἀλλ' ὄλον σεαυτὸν ὄλω διὰ σὲ σαρκοθέντι κατὰ πίστιν ἐνεῖρας, ὄλον σεαυτὸν χιτῶνος ἐνδύσαι τρόπον, καὶ ὄλον ὑποδέχου πρὸς σὲ διὰ σὲ ἦκοντα, καὶ παθεῖν ἐπιειγόμενον. Γενοῦ πῶλος, εἰ βούλει, τὸ πωλικὸν ἐν γηραιῷ τῷ φρονήματι ἐνδεικνύμενος πρόθυμον. Βάστασον Χριστὸν ἐπὶ τὴν Ἱερουσαλήμ ἀφικόμενος.

Ἄλλ' ἐρεῖς τάχα: Πῶς γίνωμαι πῶλος, λογικὸς γεγονός; Ναί· γενήθη βουλιμένος. Οὐκ ἤκουσας τοῦ Δαβὶδ ψάλλοντος: « Κτηνώδης ἐγενήθη παρὰ σοί; » Μίμησαι τὸν πῶλον· μάλλον δὲ, πῶλος γενοῦ τῇ κατὰ γνώμην ἀπλότητι. Καὶ καθ' ὃν τρόπον ἐκαίνος τοῖς ἀπεσταλμένοις εἰς Βηθαγαῆ λῦσαι τε καὶ ἀγαγεῖν αὐτὸν εἶπετο, μηδὲν μηδραμῶς ἀντειπὼν, πλην τοῦ κλιθῆναι τοῖς ἄγουσι, οὕτω καὶ αὐτὸς τῷ παιδοτριβοῦντι σε τὴν κατὰ Χριστὸν ἐλέσθαι ταπεινώσειν ὑποτάγητι, πρὸς μηδὲν ἀντιστάμενος, καὶ πῶλος ὄντως ἔση Χριστοῦ, πάσης κτηνώδους ἀλογίας ἀπληλαγμένος. Οὐκ ἐπὶ γῆς βαδίζων τοῦ γῆινου φρονήματος· οὐ φρόνῳ χαμπτόμενος· τῷ ἀχθεῖ τῶν παραλόγων παθῶν ὡπανεὶ βαρυνόμενος· ἀλλ' ἐπὶ χιτῶνων τῶν πρακτικῶν ἔργων ἐπιπορευόμενος, καὶ τῶν τῆς σαρκὸς ἡδονῶν ἐπάνω φερόμενος· πρὸς δὲ, καὶ τῆς κενῆς ἀπάσης ὀδῆς συμπατῶν τὸ διάκενόν φύσημα. Οὕτω τις πῶλος γίνεται Χριστοῦ. Οὕτως βήμα τοῦ θρόνον ἔχοντος· τὸ Χερουσίμ τελεσθήσεται. Ὅμοιῶ-

θητι τει; και: τῶν Ἑβραίων. Νηρίασον τῇ κακίᾳ. A Μετάθεσις τῆς τριχῆς τὴν λευκότητα εἰς νηπίου πραότητα. Οὐδὲν ὄφελος πολιᾶς, μὴ προσούσης ἀπλότητος. Σύνδραμε τῷ πλήθει· μετὰ τῶν ὄχλων πρὸ τῶν ὄχλων τῷ Δεσπότη συνόδευσον. Ἀνάλαθε στόμα προφητικόν· χόρυσσον, ὕμνησον, δόξασον τὸν ἀπὸ δόξης εἰς δόξαν ἀναγαγόντα σε. Γενοῦ Σιών, τοῦ θεωρητικοῦ λέγω σκοπευτήριον βίου. Γενοῦ Ἱεροσολυμαία ψυχῇ, πόλις ὄντως Θεοῦ, πόλις δεδοξασμένη, ἵνα ὑποδέξῃ Χριστὸν ἐνδημοῦντά σοι. « Ἴδοὺ γὰρ ἔρχεται σοι πραῦς καὶ σώων, » ἀλλ' οὐ κομπάζων τὴν εὐεργεσίαν. Ἀναπέτασον τῶν χειλέων τὰς πύλας. Μετὰ τῶν παιδῶν ὕμνησον, « Ὁσαννά, λέγων· εὐλογημένος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυρίου, βασιλεὺς τοῦ Ἰσραὴλ. » Ποίησον τὴν καρδίαν σου ἀνώγειον ἐστρωμένον, ἵνα ὑποδέξῃ Χριστὸν παρὰ σοὶ τὸ δειπνον ἐκεῖνον φαγεῖν· οὐ τὸ ἐπὶ Λαζάρου, ἀλλὰ τὸ μυστικόν, καὶ τοῦ νοητοῦ θυήματος ἐκτυποῦν τὴν εἰκόνα. Τοῦτο μυστήριον, ἐκεῖνο δακρῶν γέμει. Ἐκεῖ γυνὴ μυριζουσα, ὡς Χριστὸς ὑπὲρ ἡμῶν αὐτὸν ἀγιάζων. Ἐκεῖ γυνὴ μεγάλας ἀμαρτίας μικροῖς ἀποκαθαίρουσα δάκρυσι, ἐνθάδε Χριστὸς τῶν μαθητῶν ἀπονίπτων τοὺς πόδας, πρὸς ἐνδείξιν τῆς ὑψηλῆς ταπεινώσεως. Ὡς Χριστὸς τοῦ ἄρτου καὶ τοῦ καινοῦ ποτηρίου τὴν ἀκένωτον χαριζόμενος μέθειν, ἐκεῖ Ἰούδα; ἀναπειθῶν τοῦ μύρου τὴν πρόσχυσιν, καὶ τοῦ ἀμνοῦ τὴν πρᾶσιν ταμιουλῶν *.

Ἄλλ' ὄρα μὴ τῷ Χριστῷ συνδειπνῶν, τῷ Ἰούδα συναπαχθῆς, ἐπὶ τὴν τοῦ μύρου σε τιμὴν ἐπισύροντι. Μηδὲ τῶν πτωχῶν δῆθεν φροντίζειν τέως οὐ καλῶς συμβουλευόντι συμπεισθῆς· οὐ γὰρ μέλει τούτων αὐτῷ. Ψεύστης ἐστὶ καὶ φιλάργυρος, καὶ κλέπτειν οἰόμενος τὴν τῶν ὀρώντων ὑπόνοιαν, ὡς τὰ ἐν τῷ γλωσσόκομφ βαλλόμενα. Διὰ τοῦτο τὴν περὶ τοῦ πτωχοῦ προσποιεῖται συμπάθειαν, πλεονεξίας ἐν φιλοπτωχίας προσχηματι ὑποκρινόμενος πρόσωπον. Ἄν εἴπῃ, « Τίς ἡ τοσαύτη τοῦ μύρου ἀπώλεια; ἡδύνατο γὰρ τοῦτο παρῆναι πολλοῦ καὶ δοθῆναι πτωχοῖς· » ἀποπήδησον, μᾶλλον δὲ καταγέλασον αὐτοῦ, ἐπὶ τὸν τοῦ δι' ἡμᾶς πτωγεύσαντος ἐνταφιασμοῦν ἀπαυρῆσας σου τὴν διάνοιαν. Εἰ δὲ τὸ δειπνον τὸ μυστικόν ἐσθίεις; μὴ σὺν Χριστῷ χαλάσης ἐν τῷ τρυβλίῳ τὴν χεῖρα, μηδὲ προπεθῆς γένῃ, τοῦ εἰδασκάλου καταφρονῶν. Ἄν ἀκούσης· « Εἷς ἐξ ὑμῶν παραδώσει με· » μὴ ἐπιτηδέσης, μὴ συνθρατυθῆς. D

* Marc. xiv, 4.

VARIE LECTIONES.

* Lege ταμιουλῶν, affectans ad acquirendum pretium.

COMBESII NOTÆ.

(33) *Sion, vitæ contemplativæ specula.* Sic etiam Hieronymus Sionem exponit: quanquam videatur potius significare, sitientem. IYX enim sola punctorum varietate diversum, sitis est, ipso Hieronymo interprete.

(34) *Illa lacrymis plena.* Nempe, lacrymis peccatricis, de quibus statim clarius. Quare tenet clare, quod et Amphiloehus in peccatricem, et auctor Hom. in Judam proditorem, Chrysostomi nomine, insinuant fuisse cœnam ipsam Lazari, qua mulier

vulus esto malitia. Muta canitiem in infantis mansuetudinem. Nihil juvat canities, si desit simplicitas. Simul accurre cum multitudine. Cum turbis, turbis præiens Dominum comitare. Resume os propheticum, tripudia, decanta, glorifica cum qui te subvehit a gloria in gloriam. Efficere Sion; vitæ inquam contemplativæ specula (35). Efficere anima Hierosolymitana, vere dei civitas, civitas glorificata, ut Deum tibi advenientem suscipias. « Ecco enim venit tibi mansuetus et salvans, » non beneficium traducens. Expande laborum tuorum portas. Decanta cum pueris, dicens: « Benedictus qui venit in nomine Domini, Rex Israel. » Fac cor tuum cœnaculum stratum, ut Christum apud te cœnam manducantem suscipias: non illam Lazari, sed mysticam, quæque spiritalis victimæ exprimat imaginem. Cœna hæc sacramentum est; illa lacrymis plena (34). Illic mulier unguento perungit; hic Christus seipsum pro nobis sanctificat. Illic mulier paucis lacrymis magna peccata eluit; hic Christus discipulorum pedes abluit, ad exemplum celsæ humilitatis. Hic Christus panis novique poculi inexhaustam tribuit participationem; illic Judas dissuadens unguenti effusionem, agni- que venditionem exulcerato animo (35) condens,

At vide ne cœnans cum Christo, trahente Juda abducaris ut unguenti pretium æstimes. Ac neque acquiescas non bene hactenus suadenti pauperum curam. Non enim pauperes sunt ei curæ. Mendax est et avarus: putatque forte ut ita videntium suspitionem furti lateat, quemadmodum furatur ea quæ mittuntur in oculos. Idcirco simulat affectionem in pauperes, ut specie amantis pauperum, raptoris ac juste fraudantis mentiatur personam. Si dixerit: « Utquid perditio hæc tanta unguenti? potuit enim venditari multo, et dari pauperibus: » resili, seu potius risu excipe, mentem erigens ad ejus sepulturam, qui pauper pro nobis factus est. Quod si manducas mysticam cœnam, ne cum Christo manum extenderis in paropsidem, neque fueris præceps, velut præceptorem spernas. Si dixerit: « Unus vestrum est me traditurus; » ne insilieris, ne fueris audacior. Humiliare cum lu-

peccatrix, Luc. vii, Dominum unxit in domo Simonis: quæ tamen videntur pati aliquam difficultatem.

(35) *Exulcerato animo condens.* Ταμιουλῶν. Nova vox est, qua significatur Judas venditionis propositum velut in quoddam intulisse animi penu; arrepta ejus occasione ab effuso unguento, ut ne sibi separatim ex eo lucrum deperiret. Non dissimilis omnino formæ est τῷ, ταμιουλῶν, de quo Quoin.

milibus, cum silentibus silentium observa. Si denique fueris interrogatus, leniter responde scienti omnia, ac neque altum supra quam deceat præ aliis sapias, ut ne et ipse audieris : « Tu dixisti » : « quodque item ait Scriptura : « Arguit te os tuum » : « non ego : et labia tua adversum te testimonium dixerunt » . » Verum oratio ad reliqua procedat.

Cœna itaque altera quidem ibi Pharisæica, altera mystica. Hic pelvis est humilitatis sublimitatem symbolo referens ; illic lacrymæ abluentes maculas animæ. Illic crines Dominicos extergunt pedes, quibus proculcatus infernus una eum ostiaria morte vulneratus est : hic linteum pedes delergit, quos in præparationem Evangelii præ gratia recepit. Illic Pharisæus, hic « homo quidam amphoram aquæ portans » . » Quis hic « homo quidam ? » Uniuscujusque utique anima. Quid vero amphora ? Putre peccati vasculum ; nempe corpus. Quid aqua ? Emundatio quæ est per fidem. Quid cœnaculum ? Sensus cœlestis. Quid stratum illud ? Externarum perturbationum sedatio : mansueti spiritus requies. Quid Pascha ? Transitus a sensibus subjectis ad spiritualia. Quisnam missi ? Christus. Quisnam sunt missi ? Duo ex discipulis. Quisnam vero illi ? Vetus et novum Testamentum : ac nec gravate dixerim, contemplationis perfectio et actio, in quibus et quarum officio Christus pascha celebrat. Ubi, et apud quem ? In anima eum in modum parata. Quod illud Pascha ? Ecce, ac si vis, mysticam. Alterum contemplatione, alterum actione. Illud manducamus ut orem : istud ut panem (36), et victimam et mundi totius piacularem hostiam percipimus.

Quis porro ita beatus, ut talis efficiatur, qualem sermo descripsit ? Quis cor suum cœnaculi instar paravit, ut Christum suscepit recubentem, magnamque hoc sacramentum discipulis commendantem ? Quis Christi cœna inventatur, suam ipsius vitam et in epulum proponens, qui dixit : « Meus tibus est, ut faciam voluntatem Patris mei qui est in cœlis » ? » Qui ejusmodi est, illum quemdam imitatur, et suscipit Christum, sublimiorumque sacramentorum rationes veluti sensu ipso percipiturus est. Quis ita fide accensus, ut alacri animo velit cum Christo pati desiderabilem illam beatamque passionem, ut cum audierit prædicentem discipulis : « Ecce ascendimus Hierosolymam, et Filius hominis tradetur principibus sacerdotum et scribis, et condemnabunt eum morte ; et tradent eum gentibus, et illudent ei, et occident eum ; et tertia die resurget » : » mox quidem omnem retro mundi affectionem abjecerit, suumque ipsius Dominum fuerit æmulatus, omnia libens ipsius

Μετὰ τῶν ταπεινῶν ταπεινώθητι. Μετὰ τῶν σιγῶντων, σιωπῆν ἄσκει. Ἄν δὲ ἐρωτηθῆς, πρῶτος ἀποκρίνου τῷ πάντα γινώσκοντι, καὶ μηδὲν πλέον ἢ καλῶς ἔχει τῶν ἄλλων ὑπερφηροῦσης, μὴ καὶ αὐτὸς ἀκούσης, « Σὺ εἶπας » καὶ ὁ φησιν ἡ Γραφή : « Ἐλεγξέ σε τὸ σὸν στόμα, καὶ μὴ ἐγώ : τὰ δὲ χεῖλη σου, κατεμαρτύρησάν σου. » Πρὸς δὲ τὰ ἐξῆς ὁ λόγος ἴτω.

Δεῖπνον τοῖνον, τὸ μὲν ἐκεῖ Φαρισαϊκόν, τὸ ἐνταῦθα δὲ μυστικόν. Ὅδε νικτῆρ τὸ τῆς ταπεινώσεως ὕψος ὑπογραφόμενος, ἐκεῖ δάκρυα κηλίδας ψυχῆς ἀπονιπτοντα. Ἐκεῖ τρίχες Δεσποτικούς ἀπομάσσουσαι πόδας, οἷς ἕδης συμπληθεῖς τῷ πωλορῶντι θανάτῳ συγκαταβέβληται ὡς λέντιον πόδας ἐκμάσσον, οὓς ἐν ἐτοιμασίᾳ τοῦ Εὐαγγελίου τῆς εἰρήνης ἡ χάρις προσήκατο. Ἐκεῖ Φαρισαῖος, ἐνταῦθα « ὁ δεινα, ὁ τὸ κεράμιον βροτάζων τοῦ ὕδατος. » Τίς ἐστιν « ὁ δεινα ; » Ἡ ἐκάστου ψυχῆ. Τί τὸ κεράμιον ; Τὸ σαθρὸν τῆς ἀμαρτίας σκεῦος, τὸ σῶμα λέγω. Τί τὸ ὕδωρ, Ἡ διὰ πίστεως καθάρσις. Τί τὸ ἀνώγειον ; Τὸ οὐράκιον φρόνημα. Τί τὸ στρωμένον, Ἡ ἐκ τῶν ἐξωθεν θορύβων ἀνάπαυσις, ἡ τοῦ πόνου κατάπαυσις πνεύματος. Τί τὸ Πάσχα ; Ἡ ἐκ τῶν αἰσθητῶν πρὸς τὴν νοητὰ διάθεσις. Τίς ὁ ἀποστελλας ; Χριστός. Τίνες εἰ ἀποστελλόμενοι ; Δύο τῶν μαθητῶν. Οὗτοι δὲ τίνες οἱ δύο ; Ἡ Παλαιὰ καὶ Καινὴ Διαθήκη ὡς χαλεπὸν δὲ εἶπεν, ἡ γνωστικὴ καὶ πρακτικὴ τελειότης, ἐν αἷς καὶ δι' ὧν τελεῖ τὸ Πάσχα Χριστός. Ποῦ καὶ παρὰ τίνι ; Ἐν τῇ οὕτως ἐτοιμασίᾳ ψυχῆ. Ποῖον Πάσχα ; Τὸ νομικόν, καὶ τὸ μυστικόν, εἰ βούλει. Τὸ μὲν τῇ γνώσει, τὸ δὲ τῇ πράξει. Τὸ μὲν ὡς πρόβατον ἐσθίωμεν, τὸ δὲ ὡς ἄρτον, καὶ θύμα, καὶ παντὸς τοῦ κόσμου καθάρσιον μεταλαμβάνομεν.

Καὶ τίς οὕτω μακάριος, ὡς γενέσθαι τοιοῦτος οἷον ὁ λόγος ὑπέγραψε ; Τίς ἀνώγειον τὴν ἑαυτοῦ καρδίαν ἡτοίμασεν, ἵνα Χριστὸν ἀναπνιπτοντα δέξηται, καὶ τελούντα τοῖς μαθηταῖς τὸ μέγα τοῦτο μυστήριον ; Τίς δεῖπνον εὐρέθη Χριστοῦ, τὸν ἑαυτοῦ βίον προσθεῖς εἰς ἐστίασιν τῷ εἰπόντι : « Ἐμὸν βρῶμά ἐστιν, ἵνα ποιῶ τὸ θέλημα τοῦ Πατρός μου τοῦ ἐν οὐρανοῖς ; » Ὁ τοιοῦτος μιμεῖται τὸν δεινα, καὶ τὸν Χριστὸν ὑποδέχεται, καὶ τῶν ὑψηλοτέρων αἰσθῆσται μυστηρίων τοῦ λόγου. Τίς οὕτω περὶ τὴν πίστιν διάπυρος, ὡς προθυμηθῆναι παθεῖν σὺν Χριστῷ τὸ ἐπιθυμητὸν ἐκεῖνο καὶ μακάριον πάθος, ἵνα, ὅταν ἀκούσῃ τοῖς μαθηταῖς προαναφωνοῦντος αὐτοῦ : « Ἰδοὺ ἀναβαίνομεν εἰς Ἱερουσόλυμα, καὶ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου παραδίδοται τοῖς ἀρχιερεῦσι καὶ Γραμματεῦσι, καὶ κατακρινούσιν αὐτὸν θανάτῳ, καὶ παραδώσουσιν αὐτὸν τοῖς ἔθνεσι, καὶ ἐμπαίξουσιν αὐτῷ, καὶ ἀποκτενοῦσιν αὐτὸν, καὶ τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ ἀναστήσεται » ἡ βίβη μὲν αὐτίκα πᾶσαν ὀπίσω τὴν τοῦ κόσμου προσπάθειαν, ζῆλώσῃ δὲ τὸν ἑαυτοῦ Δεσπότην, τῷ πάντα

1 Matth. xxi, 25.

2 Jerem. ii, 19.

3 Luc. xii, 10.

4 Joan. ix, 31.

5 Matth. xx, 17.

COMBESH NOT.E

(36) *Ut patet.* Externis scilicet symbolis et specie sensibili : cum re ipsa sit et intelligitur ut agnus, quemadmodum dixit superius.

παθεῖν δι' αὐτὸν ἐλέσθαι, ὅσα αὐτὸς δι' ἡμᾶς προ-
θυμούμενος; ὅτι μὴ δι' ἑαυτὸν ἐπαθεν, ἀλλ' ὑπο-
γραμμὸν καὶ ὄρους τιθεὶς ἀνδρείας καὶ ταπεινώσεως,
ἐν ἑν μὴδενὶ τῶν ἀναρκῶν καταπίπτωμεν.

Τίνα τρόπον; ὁύτε μοι τὴν ἀκοήν, ἵνα συνῆτε τῶν
λεγομένων τὴν δύναμιν. Ἐλοιδορήθης πρὸς τινος;
μὴ ἀγανάκτηι. Καὶ γὰρ καὶ ὁ Χριστὸς Δεσπότης ὢν
καὶ Θεὸς, καὶ τοῦ παθεῖν ὑψηλότερος, οὐκ ἐλοιδα-
ρήθη μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐμαστίχθη. Ὑβρίσθη ὑπὸ τοῦ
πέλας; ἀλλὰ καὶ ὁ Χριστὸς ἐβράβισθη. Ἀνειδίσθη;
ἀλλ' αὐτὸς καὶ ἀνεπτύσθη, καὶ χλευή χλαῖναν ἐφό-
ρεσε. Τῶν τριχῶν κατεσχέθη; ἀλλὰ Χριστὸς ἀκάν-
θαις ἐστεφανώθη. Ἡτιμάσθη; ἀλλὰ καὶ Χριστὸς
ἐνεπαίχθη· καὶ ὄφρησι Ἡσαίας· « Ἡτιμάσθη καὶ
οὐκ ἐλογίσθη. » Ἐτυπτήθη ὑπὸ χειρὸς; ἀλλὰ καὶ
Χριστὸς ἐβράβισθη, καὶ καλάμῳ τὴν κεφαλὴν ἐτυ-
πτήθη. Ἐμαστιγώθη; ἀλλὰ καὶ Χριστὸς ἐφραγε-
λιώθη. Ἐκολαπίσθη; Ὁ δὲ Χριστὸς καὶ ἐσταυρώθη,
διορυγέντων αὐτοῦ τῶν χειρῶν καὶ τῶν ποδῶν τοῖς
ἥλοις. Καὶ οὐ τοῦτο μόνον· ἀλλὰ καὶ σταυρωθεὶς,
ὑπὲρ τῶν σταυρούμενων ἤχητο. Πρῶτον ἐκείνων ταῦτα
βαρύτερα! Πόσον τὰ τοῦ Χριστοῦ τῶν ἡμετέρων
ἀφορητότερα καὶ δριμύτερα! Οὐκ ἔστι τῶν γεγονό-
των οὐδὲν, οὐκ ἔστιν, ἢ τοῖς Χριστοῦ συγκρίνηται
πάθει. Τὰ μὲν γὰρ ἡμέτερα, ὡς λίαν εὐτελεῖ, καὶ
οὐδὲν, ὅτι μὴ πλὴν ἀνθρώπων ἀμαρτωλῶν καὶ θνη-
τῶν, καὶ ὑπὸ τροπῆν ὄντων, καὶ γένεσιν, καὶ προαι-
ρεσιν⁴⁶· τὰ δὲ Χριστοῦ ἡλικὸν ἀσυγκρίτως ὑπερέχει
τῶν ἡμετέρων οὐδεὶς ἂν τις ἀφίκοιτο λόγος. Δεσπό-
του γὰρ ἀδασιλεύτου, Θεοῦ ἀναμαρτήτου, Θεοῦ ἀτρέ-
πτου, ἀθανάτου, « παρ' ᾧ οὐκ ἔστι παραλλαγή οὐδὲ
τροπῆς ἀποσκίασμα. » Καὶ μὴν, εἰ καὶ « τὰς ἀμαρ-
τίας ἡμῶν αἴρει, καὶ περὶ ἡμῶν ὀδυνᾶται. » ἀλλ'
« ἀμαρτίαν μὲν αὐτὸς οὐκ ἐποίησεν, οὐδὲ δόλος εὐ-
ρέθη ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ. » — « Δικαιοσύνη » γὰρ
ὅλος ἐστὶ, « καὶ ἀγιασμὸς, καὶ ἀπολύτρωσις, » καὶ
πάσης ἐλατὴρ ἀμαρτίας.

ipse nihilominus « peccatum non fecit, nec dolus
« justitia, sanctificatio, et redemptio », « omnisque peccati depulsor est.

Ἄρα τοίνυν τὰ τοῦ Χριστοῦ, τῶν ἡμετέρων ὅσον
ἔχει καθ' ὑπεροχὴν τὸ διάφορον· καὶ μὴ σκόπει τοῦ
πάθους τὸ μέγεθος, ἀλλὰ φοβοῦ τὸ τοῦ παθόντος
ἀξίωμα. Ἐκεῖ σου παράπεμψον τὴν διάνοιαν. Ἐννόη-
σον ὅσον ἐστὶ ψιλὸν ἀνθρώπων ὄρεῖν ἰκρίῳ κρεμάμε-
νον, καὶ θεὸν σταυρούμενον βλέπειν, καὶ τοῦτο μετὰ
ληρωτῶν. Ἐννόησον τίς ἀνθρώπων εἰλετό ποτ' ἂν ὑπο-
στῆναι, οἷα τότε Χριστὸς ἐθελοντι ἦκε δεῦρο παθεῖν.
Καὶ ταῦτα, πότε; Μετὰ τὰς θεοσημείας, μετὰ τὰς
τάσεις, μετὰ τὰς ἀρρήτους ἐκείνας τῶν νόσων ἀπο-
πομπὰς, μετὰ τὴν τῶν μυστηρίων παράδοσιν, μετὰ

⁴⁶ Jac. i, 17. ⁴⁷ Isa. LIII, 4-9. ⁴⁸ I Cor. i, 30.

VARIÆ LECTIONES.

⁴⁶ Lege φθίσιν.

COMBESII NOTÆ.

(37) *Et intereant.* Legimus velut esset φθίσιν. Non enim antithesis patitur τὸ, προαίρεσιν. Forte desunt aliqua, ut voluerit auctor utramque muta-

gratia pati eligens, si qua ille hominum causa cupienti animo passus est? Non enim est passus propter seipsum, sed exemplum nobis formamque adhibens fortitudinis ac humilitatis, ut quidquid molestum acceiderit, non animis concidamus.

Qua id ratione? Mihi aurem accommodate, ut eorum quæ dicuntur vim perspexeritis. Tibi aliquis est convitatus? ne indigneris. Nam et Christus, qui Dominus et Deus esset, ac passione superior, non tantum convicia pertulit, sed et virgis cæsus est. Gravem injuriam a vicino accepisti? sed et Christus alapas tulit. Probro affectus es? ille vero etiam consputus est, chlamydemque illusorio habitu gestavit. Tentus es capillis? sed et Christus spinis est coronatus. Ignominiose habitus es? sed et Christus illusus est: quodque ait Isaias: « Ignominiose habitus est, et non reputatus ». « Manu vapulasti? sed et Christus in faciem cæsus est, ejusque caput calamo fuit percussum. Flagellis cæsus es? sed et Christus fuit flagellatus. Colaphis exceptus es? Christus vero etiam crucifixus, clavis ejus manibus et pedibus fossis: nec id tantum; sed et affixus cruci, pro affligentibus oravit. Quam hæc illis graviora! Quam Christi cruciatus, nostris importabiliores acerbioresque! Nihil plane eorum quæ gravia unquam acceiderunt, Christi passionibus comparari potest. Nostræ passionis ut quid valde exigui momenti, resque nihili habendæ sunt, quando tantummodo sint hominum peccatorum atque mortalium, eorumque qui mutationi subjaceant, generenturque et intereant (37); quam vero Christi passiones citra comparationem nostras superent, nulla possit oratio assequi. Quippe Domini sunt liberrimi, Dei in quem peccatum non cadit, Dei immutabilis, immortalis, « apud quem non est transmutatio, nec vicissitudinis obumbratio ». Sane vero quamquam « tollit peccata nostra, et pro nobis dolet; »

Vide itaque quam mala Christi nostra exsuperent: ac ne passionis magnitudinem specta, sed patientis time dignitatem. Transfer illo animum. Cogita quantum referat videre hominem purum pendentem e patibulo, et Deum aspicere cruci affixum, idque medium latronum. Cogita quis unquam talia sustinere voluerit, qualia Christus sponte passurus in mundum venit. Quando autem passurus? Post divina signa, post sanitates, post inauditas illas morborum depulsiones, post sacramenta tradita, post beneficia quibus nunquam

libilitatem exprimere, et naturæ et propositi, in qua infinitum distamus a Christo et Deo.

eos qui adirent meliores facere desineret, dimis-
sorias peccatorum litteras debitoribus actutum
scribens, aliis præscribens remissionem, alios
damnatione eximens. Quidni vero etiam mala,
quorum deinceps periculum fecit, adducam? Nem-
pe quas ante crucem sustinuit tentationes, vendi-
tionem, proditorem, dolosum osculum, discipuli
quidem, sed contemptoris, ovis quidem, sed lupi:
invasionem cum gladiis et armis, adventum ad
Caipham, falsa testimonia, examen pro tribunali,
clamorem quem Judæi turbas excitantes altum
emittebant: « Crucifige, crucifige eum »; flagella,
illusiones, sputa, alapas, coronam spineam, chla-
mydem coccineam, abductionem ad Calvarie locum.
In cruce autem qualia facta dicam? clavos,
vincula, cruci affixionem, acetum, fel, lanceam,
missam sortem super vestes, earum divisionem,
exprobrationes in cruce, aliis illic irridentibus ac
moventibus capita, verbaque ejusmodi dicenti-
bus: « Alios salvos fecit, seipsum non potest sal-
vum facere »? » aliis autem: « Si Rex Israel est,
salvum faciat seipsum »; » aliis, « Vah, qui de-
struit templum [Dei] et in triduo ædificat illud,
seipsum non potest salvum facere? » aliis: « Si-
nite, videamus an veniat Elias salvare eum »; »
aliis: « Si Filius Dei est, descendat de cruce, et
credemus ei ».

Tibine hæc videntur parva ad specimen humilita-
tis? Num vel unius omnino tantum Christi passio-
num modum assecutus siluisti? Haudquaquam,
inquam. At Christus tot tantaque passus, siluit. Quam
porro terribilia ac mirabilia, quæ crucem secuta
sunt? Puta cælum superius obscuratum, tristis
facies aeris, sol obtenebratus, luna in pullum colo-
rem versa, terra concussa, imus gurgis infernusque
compressus, scissi montes, monumenta submittenti-
a mortuos, ac quotquot sub id tempus grandia
acciderunt. Quibus convicti, doctique esse Deum
qui pateretur, cum mutata sententia ex rebus ita
insolitis, quod e re esset debuissent agnoscere;
nichil melius a malitia habentes, haudquaquam
miserabiles cesserunt; imo in pejus promoverunt.
Mitto dicere malos eorum conatus a sepulto Christo,
custodiam in monumento, lapidis obsignationem,
fraudentem machinationem a resurrectione, di-
vulgatam seductionem: « Recordati sumus, quia
seductor ille dixit adhuc vivens: Post tres dies
resurgam. Jube ergo obsignari sepulcrum usque
in diem tertium ».

Et iterum: « Dicit quia discipuli ejus nobis dormientibus nocte furati
sunt eum ».

Cogita, homo, quam multæ sint Christi mei et
Dei passiones, quibus meas passiones et vitia ab-
sumpsit. Quot mihi inde stagnent beneficiorum fon-
tes, quot salutaria remedia. Quanta biduo a Judæis
sustinuit « pastor ille bonus qui animam suam
pro nobis ovibus posuit ».

† Matth. xxvii, 25. † Ibid. 42. † Ibid. † Ibid. 40. † Ibid. 40. † Ibid. 40. † Ibid. 65. † Matth. xxvii, 13. † Joan. x, 15.

Α τὰς εὐεργεσίας, αἷς τοὺς προσιδόντας ἀμείνους ποιῶν
οὐκ ἐνέλειπε· τὰς ἀφεσίμους τῶν ἀμαρτιῶν συγγρα-
φὰς σχεδιάζων τοῖς γρηΐζουσι, τοῖς μὲν νομοθετῶν
τῶν ἀφροσίων, τῶν δὲ ὑπεξαίρων τὴν κατάκρισιν. Τί
ἂν μὴ ἄγοιμι τὰ ἐξῆς ὧν ἐπιεράθη κακῶν; Τὰ πρὸ
τοῦ σταυροῦ φημι πειρατήρια, τὴν πρᾶσιν, τὴν προ-
δοσίαν, τὸ μετὰ δόλου φιλημα μαθητοῦ μὲν, ἀλλ'
ἀθετητοῦ, προδάτου μὲν, ἀλλὰ λύκου· τὴν μετὰ μα-
χαιρῶν καὶ ξύλων ἐπίσασιν, τὴν ἐπὶ Κατάρων ἀφίξιν,
τὰς ψευδομαρτυρίας, τὸν ἐπὶ βήματος ἑτασμὸν, τὴν
κραυγὴν ἣν ἀνασείοντες ἔκραζον οἱ Ἰουδαῖοι· « Σταύ-
ρωσον, σταύρωσον αὐτόν· » τὰς φραγελλώσεις, τοὺς
ἐμπαιγμούς, τὰ ἐκτύσματα, τὰ ραπίσματα, τὸν ἐξ
ἀκανθῶν στέφανον, τὴν ἐκ κοκκίνου χλαμύδα, τὴν
ἐπὶ τὸν Κρανίου τόπον ἀπαγωγὴν. Τὰ δὲ ἐπὶ τοῦ
σταυροῦ ὅσα; τοὺς ἤλους, τὰ δεσμά, τὴν ἐπὶ ξύλου
σταύρωσιν, τὸ ὄξος, τὴν χολήν, τὴν λόγχην, τὸν ἐπὶ
τῶν χιτῶνων κλῆρον, τὸν διαμερισμὸν, τὰ ἐπὶ τοῦ
σταυροῦ ὄνειδη, τῶν μὲν αὐτόθεν ἐμπαροινούντων
καὶ τὰς κεφαλὰς κινούντων, καὶ τάδε λεγόντων·
« Ἄλλους ἔσωσεν, ἑαυτὸν οὐ δύναται σῶσαι; » τῶν
δὲ· « Εἰ βασιλεὺς Ἰσραὴλ ἐστί, σωσάτω ἑαυτόν· »
ἄλλων· « Οὐδὲ ὁ καταλύων τὸν ναὸν, καὶ ἐν τρεῶν
ἡμέραις οἰκοδομῶν, ἑαυτὸν οὐ δύναται σῶσαι· »
ἐτέρων· « Ἀφετε, ἴδωμεν εἰ ἔρχεται Ἥλιος σῶσαι
αὐτόν· » ἄλλων· « Εἰ Υἱὸς ἐστὶ τοῦ Θεοῦ, καταβάτω
ἐξ ἀπο τοῦ σταυροῦ, καὶ πιστεύσομεν αὐτῷ. »

Ἄρα σοι μικρὰ ταῦτα πρὸς ὑποτύπωσιν ταπει-
νώσεως; Ἄφικου δὲ πρὸς μέτρον ὄλων ἐνὸς μόνου
τῶν ἐπὶ Χριστῷ γεγεννημένων παθῶν, καὶ σείσθησας;
Οὐ μνοῦν, εἶποιμι ἂν. Ὁ δὲ Χριστὸς τοιαῦτα καὶ τη-
λικαῦτα πεπονήως, ἐσώπα. Τὰ δὲ μετὰ τὸν σταυρὸν,
ὡς φοδερά καὶ παράδοξα; Οἶον, οὐρανὸς ἀνωθεν
ἀμαυρούμενος, ἀήρ ἐπιστυγνάζων, ἥλιος σκοτιζόμε-
νος, σελήνη μελαινοῦσα, γῆ σειομένη, βυθὸς συστελ-
λόμενος, ὄρη σχιζόμενα, τάφοι νεκρῶν ἀναπέμπον-
τες, καὶ ὅσα τοῦ τότε καιροῦ τὰ ἐξαισία. Ὑφ' ὧν
ἐλεγχόμενοι, καὶ Θεὸν εἶναι τὸν πάσχοντα διδασκά-
μενοι, ἴδον μεταπεισθῆναι, καὶ τοῖς τελουμένοις πα-
ραδόξοις ἐπιγῶναι τὸ δέον, οὐ ῥῆον ἐγίνοντο τῆς
σφῶν κακίας, μὴ ὑπενδιδόντες οἱ τάλανες, ἀλλ' ἐπὶ
τῷ χεῖρον προέκοπτον. Ἐὼ λέγειν τὰς μετὰ τὴν
ταφὴν κακοურγίας, αἷς κατερχήζοντο, τὴν ἐπὶ τοῦ
μνήματος κουστωδίαν, τὴν τοῦ λίθου σφραγίδα, τὴν
D μετὰ τὴν ἀνάστασιν σκευωρίαν, τὴν διαφημισθεῖσαν
πλάνην· « Ἐμνήσθημεν ὅτι ὁ πλάνος ἐκεῖνος εἶπεν
ἐν τῷ ζῶν, ὅτι Μετὰ τρεῖς ἡμέρας ἐγείρομαι. Κέλευσον
οὖν σφραγισθῆναι τὸν λίθον ἕως τῆς τρίτης ἡμέρας. »
Καὶ αὐθις· « Εἶπατε ὅτι ἡμῶν κλιμαμένων, οἱ μα-
θηταὶ αὐτοῦ νυκτὸς ἐκλείψαν αὐτόν. »

Ἐνλόγησον, ἄνθρωπε, ὅσα τοῦ ἐμοῦ Χριστοῦ καὶ
Θεοῦ τὰ πάθη, οἷς τὰ ἐμὰ κατηγάλοιε πλῆθη. Ὅσα
μοι τῶν ἐντεσθῶν εὐεργεσιῶν ὑπομνήζουσιν αἱ πηγαί.
Ὅσα τὰ σωτήρια φάρμακα. Ὅσα ὑπὸ θυῶν ἡμερῶν
πρὸς Ἰουδαίων ὑπίστη· ὁ Ποιμὴν καλὸς, ὁ τὴν ψυ-
χὴν αὐτοῦ θεῖς ὑπὲρ ἡμῶν τῶν προβάτων· ἰ πρὸ τοῦ

πάθους, μετὰ τὸ πάθος, ἀφ' ἡμέρας ἀναδείξω; αὐ-
 τοῦ πρὸς τὸν Ἰσραὴλ; πῆ μὲν, « Δαιμόνιον ἔχεις, »
 λεγόντων, πῆ δὲ « Φάρις καὶ οἰνοπότης, τελωνῶν
 καὶ ἀμαρτωλῶν φίλος. » ὅτε δὲ, « Παρὰ τὸν τὸν
 νόμον, καὶ τὰ Σάββατα βεβηλῶν. » ἄλλοτε, « Σαμα-
 ρεΐτης καὶ τοῦ τέκτονος υἱός, » καὶ ὅσα ταῖς εὐαγ-
 γελικαῖς περιέχεται βίβλοις. Ποῦ θήσωμεν τὴν ἐπ'
 ὄφρυός τοῦ ὄρους ἐνέδραν, τὰς εἰρωνείας, τὰ πειρα-
 τήρια, τὰς μετ' ἐπικρύψεως ἐρωτήσεις; Ἐνθεν τὸ,
 « Εἰ ἔξοσι κήσον Καίσαρι δοῦναι; » ἐκεῖθεν τὸ τῆς
 μιᾶς γυναϊκὸς ἐπὶ ἑπτὰ ἀνδράσιν ἀλούσης ἐρώτημα,
 ἵνα Χριστὸν παγιδεύσωσιν· ἐκεῖ τὸ, « Ἐν ποίῳ
 ἔξουσία ταῦτα ποιεῖς; » ὧδε, « Τί σημεῖον δεῖκνύεις
 ἡμῖν ἵνα πιστεῦσωμέν σοι; » ἐτέρωθεν, « Ἔως
 πότε τὴν ψυχὴν ἡμῶν ἀφρεις; Εἰ γὰρ εἶ τοῦ Θεοῦ,
 εἰπέ ἡμῖν παρῶσι. » Πόσα κατὰ τοῦ πρόφου, καὶ
 ταπεινοῦ, καὶ νομοθετοῦντος τὴν ἐπιείκειαν, οἱ θρα-
 σεῖς καὶ χριστομάχοι σοβαρῶς συνεσκεύασαν, τὸ
 ὕδωρ αὐτοῖς εἰς οἶνον μεταποιούντος, συναυλιζομένου,
 συνεσθίουτος, παρακαλοῦντος, Σαμαρείτας μετακα-
 λούντος, τελώνας δικαιοῦντος, πόρννας εἰς παρθενίαν
 μετάγοντος, ῥύσεις αἱμάτων ξηραίνοντος, δαίμονας
 ἀπελαύνοντος, λεπρούς καθαρίζοντος, χωλοὺς ἐκεῖ-
 θεν, κυρτοὺς αὐτόθεν, καὶ τὴν χαμαὶ συγκύπτουσαν
 ἀνορθοῦντος, παραλύτους σφίγγοντος, χεῖρα ξηρὰν
 ὑγιάζοντος, κωφοῖς ἀκούειν, τυφοῖς τὸ βλέπειν,
 ἀλάλις λαλεῖν παρεχομένου, τὰ μὲν δι' ἑαυτοῦ, τὰ
 δὲ διὰ τῶν μαθητῶν· κατὰ πελάγους περὶ ὄρους,
 ἄρτους ὀλίγους τρέφοντος μυριάδας, νεκροὺς ἐγείρον-
 τος ῥήματα. Ὡς ὠφείλον καὶ ἡμᾶς νεκροὺς ὄντας
 τοῖς περὶ πτωμασί· καὶ ταῖς ἐπιθυμίαις τῆς ἀπάτης
 συζωοποιήσει ἐν ἑαυτῷ, χάριτι καὶ οἰκτιρμοῖς τῆς
 περὶ ἡμᾶς αὐτοῦ φιλανθρωπίας; Δι' οὗ, καὶ μεθ' οὗ
 τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, καὶ ἡ τιμὴ, καὶ ἡ προσκύνησις, σὺν
 τῷ παναγίῳ, καὶ ἀγαθῷ, καὶ ζωοποιῷ αὐτοῦ Πνεύματι,
 νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς σύμπαντας καὶ ἀτελευτήτους
 αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΛΟΓΟΣ Γ.

Εἰς τὴν παγκόσμιον Ὑψώσιν τοῦ τιμίου καὶ
 ζωοποιῶν σταυροῦ.

(Combef. p. 96.)

Σταυροῦ πανήγυριν ἄγομεν, καὶ τὸ τῆς Ἐκκλη-
 σίας ἅπαν καταστράπτεται πλήρωμα. Σταυροῦ παν-
 ήγυριν ἄγομεν, καὶ γορᾶς μαρμαρυγαῖς τὸ τῆς οἴκου-
 μένης καταλάμπεται πρόσωπον. Σταυροῦ πανήγυριν
 ἄγομεν δι' οὗ τὸ σκότος ἠλάθη, καὶ τὸ φῶς ἀντεισ-

^a Matth. xi, 49. ^b Joan. ix, 44. ^c Matth. xiii, 56. ^d Matth. xxi, 47. ^e Joan. x, 24. ^f Ex. edit. Ingolst. 1600, Greiz. S. J. interpretatione recognita.

COMBEFISH NOTÆ.

(38) *Orationes in exaltationem crucis* repræsen-
 tamus quales Jacobus Gretserus, vir doctus S. J.
 tom. II de cruce edidit, et ipso interprete, pauculis
 mutatis aut correctis, quos fere lectori indicanda
 duximus, ut sciat vix non constare in reliquis, αὐτο-
 ληθεῖ, suam Gretsero versionem et editionem.
 Quod porro spectat ad ipsas orationes sive oratio-
 nem, est stylus conuatis incultior, quam soleat in
 aliis esse Andreæ nostri; nec sane ea majestate

A passionem, a die ostensionis suæ in Israel I Modo
 quidem dicentibus : « Dæmonium habes, » modo
 autem, « Vorax est, et vini potator, publicanorum et
 peccatorum amicus » : » quæstioque vero : « Solvit
 legem, et Sabbatâ violat » : » interdum, « Samari-
 tanus est, et fabri filius », : ac si qua continentur
 in Evangeliiis. Quo loco ponemus insidias in mon-
 tis supercilio, irrisiones, tentationes, interrogationes
 captiosas? Hinc illa quæstio : « Si licet dare censum
 Cæsari? » Inde et ea, de una muliere quæ habuis-
 set septem viros, ut eum caperent. Illic : « In qua
 potestate hæc facis? » hic : « Quod signum ostendis
 nobis, ut credamus tibi? » Alio loco : « Quousquo
 animam nostram tollis? Si es Filius Dei, dic nobis
 palam. » Quam multa superbe petulantem et Chri-
 sti hostes moliti sunt aduersus mansuetum et
 humilem, ac eum qui modestiam sanciret! Ad-
 versus, inquam, eum, qui eis aquam in vinum
 mutaret, qui simul conversaretur, qui convesce-
 retur, qui consolaretur, qui Samaritas revocaret,
 publicanos justificaret, meretrices ad virginitatem
 transferret, fluxus sanguinum siccaret, dæmones
 expelleret, leprosos mundaret, hic claudos illic
 curvos, mulieremque toto corpore humi depressam
 erigeret, paralyticis membra astringeret, manum
 aridam sanaret, surdis auditum, cæcis visum,
 mutis loquelam, qua ipse per se, qua per discipulos
 præstaret : per mare ambularet, multa hominum
 millia paucis panibus aleret, mortuos sermone
 suscitaret. Atque utinam etiam nos peccatis, er-
 rorisque cupiditatibus mortuos, in se ipse convivi-
 ficet, pro sua illius in genus humanum propensio-
 ris amoris gratia et miserationibus : per quem
 et cum quo, gloria et honor et adoratio Patri,
 sanctissimoque, et bono, et vivifico ejus Spiritui,
 nunc et semper, et per omnia ac infinita sæcula
 sæculorum. Amen.

ORATIO X.

In venerabilem pretiosæ et vivificæ crucis Exal-
 tationem f (38).

Crucis festum agimus, et fulgore collucet tota
 Ecclesiæ multitudo, Crucis festum celebramus, et læ-
 titiæ splendore orbis facies refulget. Crucis festum
 celebramus, per quam tenebræ pulsæ sunt, et lu-
 men redditum. Crucis festum celebramus, et una

iisque floribus, cum gravitate delectare videtur,
 atque in reliquis suis orationibus; ut, si quidem
 sunt ejus, videri possit temperatori arte usus,
 ac σχεδιάζειν potius λόγον, quod titulus præfert,
 quam accuratius elaborasse : quod potuit οὐλο-
 γοποιεῖν facere; vel etiam minus adhuc maturo judi-
 cio et exulto ingenio, cum in minoribus adhuc
 Hierosolymis ageret, ubi videtur has orationes,
 sive orationem hanc declamasse.

cum Crucifixo in sublime tollimur, ut terra cum peccato infra relicta, superna comparemus. Crux erigitur, et secum erigit humi abjectam hominum naturam. Crux erigitur, et dæmonum ferociam terret. Crux exaltatur, et fractæ adversariæ Satanae vires decidunt et enervantur. Crux exaltatur, et Ecclesia conventus celebrat. Crux exaltatur, et civitates festum diem peragunt, populique lætitia gressiunt. Crucis siquidem meminisse, insignis gaudii materia, mærorisque iniminutio est.

Se] quantum est crucis figuram aspicere? Nam eam intuentem, fortem efficit atque a timore liberat. Talis est tantaque crucis possessio: et qui hanc possidet, possidet thesaurum. De auri me forsitan putatis loqui thesauro, aut margaritarum, ac lapidum pretiosorum Indicorum, quibus corporis sui studiosi, et nihil excelsi cogitantes, sese oblectant. Ego vero id quod omnium bonorum pulcherrimum est re ac nomine, thesaurum jure appellaverim; in quo, et per quem, et in quem salutis nostræ summa reposita, et pristino statui restituta est. Si enim crux non foret, Christus crucifixus non esset. Si crux non esset, vita ligno clavis suffixa non esset. Si ea clavis suffixa non esset, ex latere fontes immortalitatis, sanguinem et aquam, quæ mundum expiant, non fudissent: peccati chirographum disruptum non foret, in libertatem asserti non essemus, ligno vitæ non fruere, paradisi non pateret, versatilis romphæa e' via Edem non recessisset, latro paradisi non incoletet.

Et quid his immoror? Si crux non esset, Christus in terra non fuisset; et si Christus in terris non fuisset, non Virgo, non secunda Christi generatio fuisset; non humanitatem induisset Deus; non fuisset partus, non præsepe, non fasciæ, non octavo die circumcisio, non exhibita parentibus obedientia, non ætatis progressus, non corporis incrementum, non apparitio, non baptismi usus, non patrata miracula, non Judas proditor, non Pilatus judicans, non Judæorum audacia in crucem: agi indemnatum clamore postulans. Si crux non esset, mors prostrata non esset, infernus non spoliatus, non enectus noxius serpens. Magna igitur et pretiosa res crux est. Magna quidem, quia multa per ipsam bona effecta sunt; et tanto plura, quanto magis Christi miraculis et cruciatibus potiores partes tribuendæ sunt. Pretiosa vero, quia Dei passio et tropæum, crux est: passio quidem, ob spontaneam in ipsa passionis mortem; tropæum autem, quia in ipsa diabolus sauciatus, et cum eo mors devicta est; atque inferorum claustra contrita, et communis universi orbis salus crux facta est.

Crux Christianorum spes, desperatorum servatrix, tempestate jactatis portus, infirmorum medi-

α ἄχθη. Σταυροῦ πανήγυριν ἄγομεν, καὶ τῷ Σταυρωθέντι συνεπαιρόμεθα. τὴν γῆν ἀφέντες κάτω μετὰ τῆς ἁμαρτίας, ἔνθα τὰ ἄνω κτησόμεθα. Σταυρὸς ὑψοῦται, καὶ συνοψοὶ χαμαὶ κειμένην τὴν ἀνθρωπότητα, καὶ τὰ δαιμόνων καταπίψσει τὰ φρυγάματα. Σταυρὸς ὑψοῦται, καὶ τοῦ Σατάν ἡ ἀντίπαλος καταπίπτουσα δύναμις ὑποχωρεῖ καὶ συστέλλεται. Σταυρὸς ὑψοῦται, καὶ συντρέχει τῆς Ἐκκλησίας τὸ πλήρωμα. Σταυρὸς ὑψοῦται, καὶ πόλεις πανηγυρίζουσι, καὶ λαοὶ χαρμόσυνα σπένδουσι. Καὶ τὸ μνησθῆναι γὰρ σταυροῦ, χαρᾶς ὑπόθεσις πρόδηλος, καὶ συστολὴ σκυθρωπότητος.

Τὸ δὲ καὶ τύπον ὀρθῶσαι σταυροῦ ἤλιον; Ἀνδρείας γὰρ πρόξενον καὶ δειλίας ἀπαλλαγῆ τῷ προσδίδκοντι γίνεται. Τοιοῦτόν τι μέγα τοῦ σταυροῦ τὸ κτήμα καθέστηκε· καὶ οὐτοῦτον κησάμενος, ἐκτίσασθαι θησαυρόν. Κρυπτοῦ με τάχα οἴσθε τοῦτον λέγειν τὸν θησαυρόν, ἡ μαργαρίτου καὶ λίθων Ἰνδικῶν βαρυτίμων, οἷς οἱ φιλοσώματοι χαίρουσι, περὶ τὰ μηδενὸς ἄξια σμικρολογούμενοι. Ἐγὼ δὲ πάντων κελῶν κάλλιστόν τε καὶ πολυτελέστατον καὶ πρᾶγμα καὶ ὄνομα, θησαυρὸν ἂν εἰκότως ἐκείνον ἀποκαλοῦμαι, ἐν ᾧ, καὶ δι' οὗ, καὶ εἰς ὃν, ἅπαν ἡμῖν τὸ τῆς σωτηρίας ἀποτεθὲν ἐπανωρθώθη καφάλαιον. Εἰ μὴ γὰρ σταυρὸς, οὐκ ἂν ὁ Χριστὸς ἐσταύρωτο. Εἰ μὴ σταυρὸς, οὐκ ἂν ἡ ζωὴ τῷ ξύλῳ προσήλωτο. Εἰ μὴ προσήλωτο, οὐκ ἂν ἐκ πλευρᾶς οἱ κρουνοὶ τῆς ἀφθαρσίας ἐπήγαζον, αἷμα καὶ ὕδωρ, τὰ τοῦ κόσμου καθάρσια, οὐκ ἂν τῆς ἁμαρτίας χειρόγραφον ἐβρέχθητο, οὐκ ἂν τῆς ἐλευθερίας ἐτύχομεν, οὐκ ἂν τοῦ ξύλου τῆς ζωῆς ἀπηλαύσαμεν, οὐκ ἂν παραδείσος ἀνοικτο, οὐκ ἂν ἡ στρεφομένη βρομφαία τῆς Ἐδέμ τὴν ὄδον παρεχώρει, οὐκ ἂν ὁ ληστής τὸν παρίδεισον ἔχει.

Τί ταῦτα λέγω; Εἰ μὴ σταυρὸς, οὐκ ἂν ὁ Χριστὸς ἐπὶ γῆς· καὶ εἰ μὴ Χριστὸς ἐπὶ γῆς, οὐκ ἂν Παρθένος, οὐκ ἂν γέννησις Χριστοῦ δευτέρα· οὐδ' ἂν ἐν ἀνθρώπῳ Θεός· οὐδ' ἂν τόκος, οὐ φάνη, οὐ σπάργανα, οὐ περιτομὴ ὀκταήμερος, οὐχ ὑποταγὴ γονέων, οὐ μεθελικίωσις· οὐχ αὐξήσις σώματος, οὐχ ἀνάδειξις, οὐ βαπτισματος μέθεξις, οὐ θαυμάτων ἐπίδειξις, οὐχ Ἰουδαῖοι προδόται, οὐ Πιλάτος δικάζων, οὐχ Ἰουδαίων τόλμα σταυροῦσθαι τὸν ἀνεύθυνον κράζουσα. Καὶ εἰ μὴ σταυρὸς, οὐκ ἂν ἐπεπείθητο θάνατος, οὐκ ἐσκόλευτο ἄξις, οὐχ ὁ πικρὸς θῆσις ἀνεπέκρωτο. Διὰ τοῦτο μέγα τι χρῆμα καὶ τίμιον ὁ σταυρὸς. Μέγα μὲν, ὅτι πολλὰ δι' αὐτὸν τῶν ἀγαθῶν κατορθώθη, καὶ τοσοῦτ' πολλὰ, ὅσω καὶ τὰ Χριστοῦ θαύματα καὶ παθήματα κατὰ παντὸς ἔχει λόγου τὰ νικητήρια. Τίμιον δὲ, ὅτι Θεοῦ πάθημα καὶ τρόπαιον ὁ σταυρὸς· πάθημα μὲν, ὅτι διὰ τὸν ἑκούσιον ἐν αὐτῷ τοῦ πάθους θάνατον· τρόπαιον δὲ, διὰ τὸ τετραματίσθαι ἐν αὐτῷ τὸν διάβολον, νενικησθαι δὲ σὺν αὐτῷ τὸν θάνατον· συντετριφθαι δὲ καὶ τοῦ ἄδου τὰ κλεῖθρα, καὶ κοινὸν παντὸς γεγενῆσθαι τοῦ κόσμου σωτήριον τὸν σταυρόν.

Σταυρὸς Χριστιανῶν ἐλπίς, ἐπεγνωσμένων σωτήρ, χειμαζομένων λιμῆν, ἀσθενούντων ἰατρὸς, παθῶν

ἐλατήρ, ὑγείας δοτήρ, νεκρωμένων ζωῆ, εὐσεβείας ἁ
 πρόγραμμα, βλασφημίας φίλοτρον. Σταυρὸς ὄπλον
 κατ' ἐχθρῶν, σκήπτρον βασιλείας, διάδημα κάλλους,
 τύπος ἀγραφος, βᾶθος δυνάμεως, ἔρεισμα πίστεως,
 βακτηρία γήρους, ὁδηγὸς τυφλῶν, φῶς τῶν ἐν σκότει,
 παίδευτὴς ἀφρόνων, διδάσκαλος νηπίων, ἀμαρτίας
 ἀναίρεισις, μετανοίας ἐνδειξις, δικαιοσύνης ὑπογρα-
 φεύς. Σταυρὸς κλίμαξ εἰς οὐρανὸν ἄγουσα, ὁδὸς
 πρὸς ἀρετὴν ὁδηγοῦσα, ζωῆς πρόξενος, θανάτου
 λύσις, φθορᾶς ἀλλοτριωσις, πυρὸς σβετήριον, πρὸς
 Θεὸν παρήγοσις, κλεῖς οὐρανῶν βασιλείας. Σταυρὸς
 φύλαξ ἐν νυκτι, ἐν ἡμέρᾳ πύργος, ἐν σκότει χειρ-
 αγωγός, ἐν εὐθυμίᾳ χαλινός, ἐν ἀθυμίᾳ ψυχαγωγός,
 διαλλακτήριος, ἱκέσιος, φίλιος, συνήγορος, προασι-
 στής, ἠπίκουρος. Σταυρὸς ἐν πειρασμοῖς βοηθός, ἐν
 ἀνάγκαις βοηθός, ἐν θάλασσῃ κυβερνήτης, ἐν συμ-
 φοραῖς ἀνάψυξις. Σταυρὸς νυκτοφυλακὴ τοῖς καθύ-
 δοντας, συναγρυπνεῖ τοῖς ἀγρυπνοῦσι, τοῖς κεκμη-
 κόσι συνεπαμύνει. Σταυρὸς ἀπονούτων νεύρωσις,
 κοπιῶντων ἀνάπαυσις, πεινούτων τροφή, νηστεύον-
 των ἰσχύς, ἀγωνιστῶν ἀλείπτρις, γυμνῶν σκέπη,
 συνοδοιπόρος τῶν ἐπιξενουμένων. Σταυρὸς πλουσιῶν
 σωφρονιστής, πενητῶν προνοητής, χηρῶν προστά-
 τής, ὀρφανῶν ἀντίληψις καὶ τροφεύς. Σταυρὸς ἀρ-
 χόντων τιμὴ, βασιλέων κράτος, στρατηγῶν νίκος,
 ἀγγελίας σφραγίς, συζυγίας σύνδεσμος. Σταυρὸς
 πόλεων φύλαξ, οἰκῶν ἀσφάλεια, φιλικῶν συναρμοστής,
 τῶν ἐχθρῶν ἀμυντήριον, πολεμίων ἀντίπαλος, ἐθνῶν
 διωκτῆριον, βαρβάρων σκόλοξ, εἰρήνης βραδευτής.
 Σταυρὸς ἀγάπης πρυτανευτής, κόσμου καταλλαγή,
 περάτων διαγραφή, ὕψος οὐρανοῦ, γῆς βᾶθος, κτίσεως
 σύμπηξις, μήκος τῆς φαινομένης, εὐρος τῆς οἰ-
 κουμένης· καὶ συνελθόντα εἰπεῖν, σταυρὸς τῶν Χριστοῦ
 παθῶν τὸ κεφάλαιον, τῶν εἰς ἡμᾶς θαυμάτων ἡ
 κορωνίς.

Τοῦτο καὶ δόξα Χριστοῦ καλεῖται, καὶ ὕψος
 Χριστοῦ προσαγορεύεται. Τοῦτο καὶ ποτήριον ἐπι-
 θυμητῶν νοεῖται, καὶ τῶν ὑπὲρ ἡμῶν Χριστοῦ παθη-
 μάτων συμπέρασμα. Ὅτι δὲ δόξα Χριστοῦ ὁ σταυρὸς,
 ἀκουσον αὐτοῦ λέγοντος· « Νῦν ἐδοξάσθη ὁ Υἱὸς τοῦ
 ἀνθρώπου, καὶ ὁ Θεὸς ἐδοξάσθη ἐν αὐτῷ, καὶ εὐθέως
 δοξάσει αὐτόν. » Καὶ πάλιν· « Δόξασόν με σὺ, Πάτερ,
 τῇ δόξῃ ἣν εἶχον πρὸ τοῦ τὸν κόσμον εἶναι παρὰ
 σοί. » Καὶ αὖθις· « Πάτερ, δόξασόν σου τὸ ὄνομα,
 Ἥλθεν οὖν φωνὴ ἐκ τῶν οὐρανῶν· « Καὶ ἐδόξασα,
 καὶ πάλιν δοξάσω. » Δόξαν ἔνταυθα λέγων τὴν ἐπὶ
 τῷ σταυρῷ προσγινομένην τότε τῶν στοιχείων ἐναλ-
 λαγὴν καὶ συμπάθειαν. Ἔδει γὰρ τῷ Κτιστῇ συμπα-
 θεῖν καὶ τὰ κτίσματα. Ὅτι δὲ καὶ ὕψος Χριστοῦ ὁ

A catrix, perturbationum expultrix, sanitatis restitui-
 trix, interemptorum vita, lex pietatis, blasphemiarum
 refrenatio. Crux contra hostes arma, regni sce-
 ptum, diadema pulchritudinis, typus et exemplar
 non scriptum (39), virga potentiarum, firmamentum
 fidei, baculus senectutis, dux cæcorum, lumen eor-
 um qui sunt in tenebris, insipientium institutrix,
 infantium magistra, peccati ruina, poenitentiarum in-
 dex, justitiarum forma. Crux scala in cælum deducens,
 via ad virtutem adducens, vitæ conciliatrix, mortis
 solutio, corruptionis abalienatio, ignis exsistentio,
 in Deum fiducia, clavis regni cælorum. Crux
 custos in nocte, in die turris, in terris manu-
 ductrix, lætitiarum frenum, tristitiarum oblectamentum, re-
 conciliatrix, supplicatrix, amicitiarum conciliatrix,
 patrona, propugnatrix, adjunctrix. Crux in tenta-
 tionibus auxiliatrix, in periculis dans salutem, in
 mœstitia solans, in necessitatibus opitulans, in
 mari gubernatrix, in calamitatibus refrigerium.
 Crux noctu servat dormientes, vigilat cum vigi-
 lantibus, laborantes adjuvat. Crux languidorum
 vires, laborantium quies, esurientium alimentum,
 jejunantium robur, pugilum aliptes, nudorum te-
 gumentum, comes peregrinorum; crux divites
 modestos retinet, pauperibus prospicit, viduas
 protegit, orphanorum auxilium et nutrix est. Crux
 principum honor, regum potentia, belli ducum vi-
 ctoria, castitatis signaculum, conjugii vinculum;
 crux civitates custodit, domos tuetur, amicitias
 conglutinat, ab inimicorum injuria vindicat, hosti-
 bus resistit, gentes persequitur, barbarorum sti-
 mulus; pacis arbitra est. Crux charitatis guberna-
 trix, mundi reconciliatio, finium descriptio, alti-
 tudo cæli, terræ profunditas, creaturæ coagmenta-
 tio, orbis apparentis longitudo, latitudo mundi:
 et ut paucis complectar, crux Christi passionum
 summa, miraculorum nobis factorum coronis.

Hæc et Christi gloria appellatur, et Christi
 exaltatio dicitur. Hæc et calix desiderabilis intelli-
 gitur, et cruciatuum, quos pro nobis Christus
 perpessus est, conclusio. Quod vero Christi gloria
 sit crux, audi ipsam dicentem: « Nunc clarificatus
 est Filius hominis, et Deus clarificatus est in eo,
 et continuo clarificabit eum ». Et rursus: « Cla-
 rifica me, tu, Pater, claritate quam habui, ante-
 quam mundus esset, apud te ». Et iterum:
 « Pater, clarifica nomen tuum. Venit ergo vox de
 cælo: Et clarificavi, et iterum clarificabo », et
 illam significans, quæ tunc in cruce consecuta est,
 elementorum scilicet immutationem et commisc-
 rationem. Oportebat enim cum Creatore et creatu-

^a Joan. xiii, 31. ^b Joan. xvii, 5. ^c Joan. vii, 28.

COMBEFISII NOTÆ.

(39) *Typus et exemplar non scriptum.* Τύπος ἀγρα-
 φος. Moverem ego τὸ, *et exemplar.* Τύπος enim
 velut regia sanctio est, ac decretum nostræ a Deo
 absolutionis, quod adjecta illa vox potius videtur
 obscurare. Hoc sensu Amphiloehus noster, cap. 8,
 in Vitam Basili: Μὴτα γὰρ ἕκταν ἡμέραν κατήρθ.

τύπος ἐλευθερῶν αὐτὸν ἀγωγῶν, *Venit, seu, per-
 tus ad eum est typus,* etc. Sunt regum typi hujus-
 modi ἔγγραφοι· et litteris d. formati; at Dei typus
 hic ἀγραφος, et veritate constans, expiata vere
 pena abundantī satisfactione, non verbis.

ras condolere. Quod autem exaltatio quoque A
Christi, crux sit, accipe quid ipse ait :
« Quando ego exaltatus fuero, tunc omnes traham
ad meipsum ¹, » ut et alibi dicit : « Sicut Moyses
exaltavit serpentem in deserto, ita exaltari oportet
Filius hominis. » Quare? « Ut omnis qui credit
in ipsum, non pereat, sed habeat vitam aternam ². »
Vides quod gloria et exaltatio Christi,
cruz sit?

Cognoscere vis, quod hic exaltatio, ibi autem
gloria consequatur? audi Davidem dicentem :
« Exaltare super caelos, Deus, et super omnem ter-
ram gloria tua ³. » Et iterum Isaiam, quasi ex
persona Christi, « Nunc exurgam, dicit Dominus,
nunc exaltabor, nunc glorificabor ⁴. » Quoniam
igitur exaltatio gloria est, exaltatur autem cruz
hodie, glorificatur utique et Christus. Cum enim
cruz Christi gloria sit (40), hodie exaltatur cruz,
ut glorificetur Christus. Non exaltatur Christus,
ut cruz glorificetur, sed exaltatur cruz, ut Chri-
stus glorificetur. Glorificatur autem Christus, ut
nos secum exaltet. Exaltatur ergo cruz, et simul
in altum piorum sensa surrigit. Glorificatur
Christus, et simul glorificat glorificantes eum.
Exaltatur cruz, et dæmonum deprimit supercilium;
glorificatur Christus, et confundit mali auctorem,
serpentem. Exaltatur cruz, et lapsos surrigit;
glorificatur Christus, et eorum, qui per peccatum
cecidissent, emaculat ignominiam. Exaltatur cruz,
et ruunt idola; glorificatur Christus, et terrore C
percellitur diabolus. Exaltatur cruz, non solum
propterea quod in ea Christus exaltatus fuerit, sed
quod manifesta facta, Judæorum stoliditatem re-
darguerit. Undenam vero et qui fuit manifesta-
ta (41)? Nempe sub Imperatoribus in Christum
credentibus; non ut quidam illic olim slexerunt,
multis ob sermonis phaleras in errorem inducis;
sed divina et sincera virtute; et omnino fidei vi-
ribus et soliditate: Dei siquidem repositus thesau-
rus erat. Postquam enim a morte in cruce, vitæ
et mortis Dominus, tribus post diebus revixit,
invidiæ stimulis agitati Judæi et timore percussi
erant, ne quid ex venerabilibus et sacris passionis
illius instrumentis, Judæis quidem in vindictam, D

σταυρός, ἀκουσον τί φησιν αὐτός· « Ὅταν ἐγὼ
ὕψωθῶ, τότε πάντας ἔλκυσω πρὸς ἐμαυτόν· » ὡς;
καὶ ἐν ἑτέρῳ λέγει· « Καθὼς Μωϋσῆς ὑψώσας τὸν
ὄφιν ἐν τῇ ἐρήμῳ, οὕτως ὑψώθηναί δεῖ τὸν Υἱὸν τοῦ
ἀνθρώπου. » Διὰ τί; « ἵνα πᾶς ὁ πιστεύων εἰς αὐτόν,
μὴ ἀπόληται, ἀλλ' ἔχη ζωὴν αἰώνιον. » Βλέπεις οὖν
ὄψα καὶ ὕψος Χριστοῦ, σταυρός;

Βούλει γινῶναι ὅτι ἐνταῦθα ὕψος, ἐκεῖ δὲ ὄψα
παρέπεται; ἄκουε τοῦ Δαβὶδ λέγοντος· « Ὑψώθητι
ἐπὶ τοὺς οὐρανοὺς, ὁ Θεός, καὶ ἐπὶ πάντας τὴν γῆν ἡ
δόξα σου. » Καὶ τοῦ Ἡσαίου πάλιν, ὡς ἐκ προ-
ώπου Χριστοῦ· « Νῦν ἀναστήσομαι, λέγει ὁ Κύριος,
νῦν ὑψωθήσομαι, νῦν δοξασθήσομαι. » Ἐπεὶ οὖν
ὕψος ἡ ὄψα, ὑψοῦται δὲ σήμερον ὁ σταυρός δοξά-
ζεται δῆλον καὶ ὁ Χριστός. Εἰ γὰρ ὄψα Χριστοῦ
ὁ σταυρός, σήμερον [ὑψοῦται ὁ σταυρός,] ἔα δοξα-
σθῆ ὁ Χριστός. Οὐχ ὑψοῦται Χριστός ἵνα δοξασθῆ
ὁ σταυρός, ἀλλ' ὑψοῦται ὁ σταυρός ἵνα ὁ Χριστός
δοξασθῆ. Δοξάζεται δὲ Χριστός ἵνα ἡμᾶς ἑαυτῷ
συναυψώσῃ. Ὑψοῦται οὖν ὁ σταυρός, καὶ συναυψοῦται
τῶν εὐσεβούντων τὸ φρόνημα. Δοξάζεται Χριστός,
καὶ συνδοξάζει τοὺς δοξάζοντας αὐτόν. Ὑψοῦται σταυ-
ρός, καὶ κατασπᾶ τὴν ὄφριν τῶν δαιμόνων. Δοξά-
ζεται Χριστός, καὶ καταπίπτουσι τὸν ἀρχέκακον ὄφιν.
Ὑψοῦται σταυρός, καὶ ἀνορθοῖ τοὺς καταπίπτοντας.
Δοξάζεται Χριστός, καὶ τῶν δι' ἁμαρτίαν πετόντων
ἄμαυροὶ τὴν αἰσχύνην. Ὑψοῦται ὁ σταυρός, καὶ
πίπτουσι εἰδῶλα. Δοξάζεται Χριστός, καὶ διάβολος
πλήττεται. Ὑψοῦται σταυρός, οὐχ ὅτι μόνον ὑψώθη
Χριστός ἐν αὐτῷ, ἀλλ' ὅτι φανερωθεὶς τὴν τῶν
Ἰουδαίων παράνοιαν ἠλεγε. Πόθεν φανερωθεὶς;
Ἐπὶ βασιλείων τῶν εἰς Χριστὸν πιστευσάντων· οὐχ
ὡς τινες τῶν δῆθεν προανεπίδασαντο, κλέπτοντες
τοὺς πολλοὺς πιθανότητι, ἀλλὰ θεῖα καὶ ἀπερίεργη
δυνάμει, καὶ ὄντως πίστει καὶ μηχανῇ καὶ στερέωσει.
Θεοῦ γὰρ ἦν τὸ κειμήλιον. Ἐπειδὴ γὰρ μετὰ τὸν
διὰ σταυροῦ θάνατον, ὁ τῆς ζωῆς καὶ θανάτου Κύριος
τρισὴν ἡμέραις ἀνεβίω· φθόνου δὲ κέντρεις Ἰουδαῖοι
νυττόμενοι, καὶ δέσι κατεσχημένοι, μὴ τι τῶν κατὰ
πάθος ἐκεῖνο τὸ σεπτὸν καὶ μακάριον διασωθῆν χρη-
στηρίων, Ἰουδαίους μὲν ἀμυντήριον γένηται, τοῖς δὲ
Χριστὸν δεσποτεύουσι φυλακτήριον γένηται, ὅπως

¹ Joan. xii, 32. ² Joan. ii, 14. ³ Psal. cvii, 6. ⁴ Isa. xxxiii, 10.

COMBESII NOTÆ.

(40) Cum enim cruz Christi gloria sit. Fuit hic
nihil mutanda versio, sanata littera modica
illa adjectione τοῦ, ὑψοῦται ὁ σταυρός, quam clare
exigit tota series. Minus certe congruit aut est
consequens illud Grets.: Si enim Christi gloria cruz,
Christus ergo est altitudo crucis, præterquam quod
levius movet τὸ, σήμερον, quod retinent sua illa
Græca; ut non videatur supplementum necessarium
committere, sed novum aliquid pro suo capite affingere.

(41) Undenam vero et qui fuit manifestata? πόθεν
φανερωθεὶς. Legit Grets. τότε, velut solum tempus
declaretur invente crucis. Quando fuit manifestata.
Sub, etc. Sed videtur modus magis intentus. Fuit
forte, πῶς καὶ πόθεν; cui utrique quesito repon-

deat Andreas, ut dicat contigisse id quidem re-
gnantibus Christianis principibus, sed non velut
eorum favore, sed Dei instinctu, cuius esset τὸ
κειμήλιον, et repositus ille thesaurus; Deo nimirum
Helenam piissimam matronam sanctamque impe-
ratricem instigante ad perquirendam crucem: quo
optime depellit calumniam, et quod olim confixis-
sent, τινὲς τῶν δῆθεν. Quelques je ne sçay qui: vel-
ut ironice; quod habere τὸ δῆθεν aliquando, nota-
vit auctor *Theauri*. Quid si est τῆδε, quod velut
adverbium temporis accipitur, et declarat vetera
illa tempora quando aliqui vel Judæi vel sensu Ju-
daico, qualis fuit Dominantibus ille Hieronymus,
historiis apocryphis conati sint novum: absque item
obscurare gloriam crucis?

μυχοῖς κατορωρύχασαν γῆς, ἀποθήμενοι τὸ θησαύ-
ρημα· λέγω δὲ τὸν σταυρὸν, καὶ τὰ περὶ τὸν σταυ-
ρὸν ἅπαντα· τοὺς ἡλούς φημι, καὶ τὴν λόγχην, καὶ ὃν
ἐπὶ τοῦ σταυροῦ Πιλάτος ἔγραψε, [καὶ] προσέπηξεν
τίτλον.

Εἶτα Θεοῦ Χριστιανοῖς τὰ βασιλεια σκηπτρα, καὶ
ἄλλην τὴν ὑπὸ Ῥωμαίους ἀρχὴν ἐγγχειρίσαντος, τὴ-
δὲ κησεν ἄρτι τότε διὰ γυναικὸς εὐσεβοῦς, γυναικὸς
βασιλίδος, γυναικὸς βασιλικὴν ἐχοῦσης τὸ εὐρημα,
τοῦ υἱοῦ τῆνικαδὲ Χριστιανῶν βασιλεύοντος, ἀμογ-
τι, καὶ, ὅσον εἶπεῖν, θείαις εὐφροσύναις περισσοφῆσαι
τὸ γύναιον· καὶ πῆ μὲν ἀρχικαῖς ἐμθριθεῖαις, ἐστὶ
δὲ ὅπου καὶ κοιναῖς κολακαῖαις, πάντα δὲ βασιλικῶς
ἐπίδειξασθαι, ὅσα τὴν ἀκαμπῆ τῶν Ἰουδαίων ἐπι-
λυγῆσαι καρδίαν ἠδύνατο. Καὶ δὴ θάττον ἐπιζητούση
τῇ βασιλίδι, τὸ κοινὸν ἐπέστη θησαύρισμα· Θεοῦ δὲ
δώρον εἰς τάχος· τῷ γυναικί προτείναντος· τοῦτον δὲ
λέγω, τὸν εἰς πάντα σήμερον τὸν κόσμον ὑψούμενον
τοῦ Κυρίου σταυρὸν· μεθ' οὗ καὶ πάντα οἷς τὸ μακά-
ριον ἐκείνο, καὶ τοῦ κόσμου σωτήριον ὑπονόμητο
πάθημα. Διὰ τοῦτο τοίνυν ἐορτάζομεν σήμερον, διὰ
τοῦτο πανηγυρίζομεν, ὅτι τὸ πάλαι κρυπτόμενον
ἄγιον πεφανέρωται σήμερον· ὅτι ὁ ἐν κρυφῇ θησαυ-
ρὸς ἐκ μετάλλων γῆς ἐξέλαμψεν ὡς χρυσοῦ· ὅτι τὸ
συγχοσθὲν τῆς Χριστιανῶν βασιλείας ἐπισημδατον
ἀνεκαλύφθη λάθρορον· ὅτι ὁ τυφῶν τῶν εἰσιμόνων ἠρέ-
μυσε, φανερωθέντος σταυροῦ· ὅτι τὸ κατ' ἐχθρῶν
αὐτοθάλλετον ἔλεος· ἀπὸ γῆς πεφανέρωται· ὅτι τὸν
ἐαυτοῦς ἀπέλαθε κόσμον ἢ Ἐκκλησίαν, ὅτι ἦν ἀπώλεσε
δραχμὴν, ἢ βασιλείας εὗρεν ἀρχῆς. Οὗτός ἐστιν ὁ τοῦ
Χριστοῦ σταυρὸς, τὸ Δεσποτικὸν σημεῖον, τὸ σωτή-
ριον ἔπλον, τὸ βασιλικὸν κράτος, τὸ τῆς νίκης τρό-
παιον, τὸ τῶν ἄνω καὶ κάτω μεταίχιμιον, τῶν βε-
θαιοπίστων τὸ σύνταγμα, ἡ ἀποστολικὴ κορυφή καὶ
προφητικὴ δίοπτρα, τῶν μαρτύρων ὁ στέφανος, τῶν
τῶν Χριστῶν προσκυνούντων ἡ ἀρραβῶν.

Ἄφ' οὗ γὰρ σταυρὸς, ὁ Χριστὸς προσκυνεῖται· ἀφ'
οὗ σταυρὸς, ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ ἐπεγνώσθη· ἀφ' οὗ
σταυρὸς, σὺν Πατρὶ τὸν Υἱὸν προσκυνοῦμεν· ἀφ' οὗ
σταυρὸς, τὰ Ἰουδαίων ἤρηξε, τὰ Ἑλλήνων ἀπεσθέ-
σθη, τὰ Χριστιανῶν ἀνέσχευεν, ὁ ἀὴρ ἠγιάσθη, τῶν
ἐπιβωμίων αἰμάτων ἡλευθερώμεθα, τῆς ἀναιμάκτου

COMBESISH NOTÆ.

(42) *Sine difficultate*. Ἀμογτι. Velut ultro, ac Deo
donante : quod ipsum paulo superius expressum
est, τῷ, ἀπεριεργῶ δυνάμει. Sans recherche, et par
instinct. Minus dicit Grets. *sincera virtute* : quan-
quam retinimus.

(43) *Velut sponte adversus inimicos eiusus*. Αὐτο-
θάλλετον ἔλεος. Grets. *Gladius a Christo fabricatus*.
Sed aliud vult illa vox, significatque, velut ipsam
a se crucem, et præter id quod ponentes præsume-
bant, ponentibus ipsis, modo tamen maluerint per-
suerare inimici, nec ea reconciliari velint, in gla-
dium factam. Sic Suidæ αὐτοουργὸν, αὐτοφύς.

(44) *Dioptra prophetica*. Δίοπτρα. Etiam Latinis
recepta vox, pro instrumento geometrico inser-
vente parti astrologiæ, quam *dioptricem* vocant ;
quæ nimitum solis, lunæ, cæterorumque locorum
distantias per instrumenta investigat. Vulg. *per-
spectiva*. Sic Orat. in salut. angel. ejusdem nostri
Andree τὸ, Χαίριος, δίοπτρα προβλεπτική, dictum

in Mariam, cum Hopperō reddidimus, seu potius
ex ipso retinimus : *Dioptra perspectiva*. Gretserus
liberius, *δίοπτρα προφητική*. *Specula prophetica*.
Apte vero id instrumenti prophetici tributur, ut
dispicientibus, adfulgentia illa divini luminis, res
procul positas.

(45) *Judaica cessarunt*. Τὰ Ἰουδαίων ἤρηξε.
Simplicius veriusque quam reddiderat Grets. Ju-
dæorum res pessum ierunt. De ritu enim est
sermo ; qui sacer et institutus a Deo tanquam
figuralis adventu figurati, eique cedens, non tam
pessum ivit, quam est consummatus, et desidera-
tam absolutionem habuit, eo etiam ab apostolis et
primis fidelibus ex circumcissione, sepultus cum
honore, nec statim abjectus.

(46) *Ab altarium et victimarum sanguine liberati sumus*. Τῶν ἐπιβωμίων αἰμάτων ἡλευθερώμεθα.
A sanguine super aras fundi solito, maxime humano
in sacrificiis demoniorum, ut ne amplius effunderi-

tum seu sacrificium incruentum gustavimus. Ex quo crux, a dæmonum nidore liberati, spiritalem odoris suavitatem unguenti effusi percipimus; ex quo crux, fabulosæ deorum genealogiæ evanuerunt; ex quo crux, Jesu secundum humanam naturam generationis mysterium cognovimus: ex quo crux, summum illud principium, ex principio, ante principium omne, principii experte (47), procedere didicimus. Ex quo crux, lidem in Patrem, et Filium, et Spiritum sanctum edocti sumus, et Græcorum inanes ac perniciosas fabulas de deorum multitudine exclusimus. Ex quo crux, typicorum signorum umbras dispulimus, et in lucem veritatis, quæ est in gratia, restituti sumus. Ex quo crux, contemptui est mors, obstupere dæmones, contracta simulacra, animalium sacrificia sublata sunt, idolorum templa eversa. Ubique Ecclesiæ altaria, psalmodiæ, stationes totis noctibus, sermones de divinis rebus, baptismata, fidelium concentus, Scripturarum cognitio, terræ despicientia, cœli acquisitio, Dei communicatio. Quid necesse multa dicere? Ex quo crux, angelorum cives sunt homines, et ipsum cœlum terrigenis patet, sitque Deus comprehensus hominibus (48), ac ceu unus ex eis, hominibus ad censetur.

Sed o crux, Christi et nostra summa gloria! O lignum nobile, in quo Christus extensus est! Stirps immortalitatis, ex qua Christus botrus vitalem nobis effudit potum. O crux, per quam, disrupto peccati chirographo, libertatis contractus descriptus est! O crux, plurimorum honorum thesauri paradisi conciliatrix (48*), assignatrix regni, expiatrix peccatorum, meritorum largitrix. Te Christus in te crucifixus, lignum immortalis declaravit. Te Christus in te affixus, viæ ad cœlum ducentis scalam compegit. Te Christus in te pendens, benedictionis auctricem fecit. Te Christus in te expansus, eorum qui catenis constricti essent, vinculis relaxandis præfecit. In te Christus voluntarie exaltatus, mundum secum exaltavit. In te Christus pro nobis exaltatus, exaltatum

* Cant. 1, 2.

COMBEFISH NOTÆ.

mus, qua nos magna tyrannide absolvit crux. Minus expressum illud Grets. *A sanguine in aris effuso liberati sumus: quod sonat liberationem a crimine effusi ejusmodi sanguinis, multumque a vero sensu auctoris abest.*

(47) *Ante principium omne principii experte: 'Αρχὴν τῆς προανάρχου ἀρχῆς προσελθοῦσαν.* Scilicet Patris epithetum, præternam in eo rationem principii, et ante omnem durationem, nulla ad Filium, alterum illud summum Principium, ὑπάρχον ἀρχὴν, in ratione prioris, quam nec theologia admittit, comparatione, significans. Grets. *Summum illud principium ex principio priore, principii experte, etc.* cujus non video sanum sensum, nisi repetatur τὸ *principio*, ac ita legatur: *Principium ex principio, principio priore ac principii experte, etc.*, quomodo potuit vir doctus scribere, eodem sensu ac ipsi reddidimus, prælo nonnihil vitiantes. Sic paulo inferius τὸ, πιστῶν συμφωνία. Ubi is, *Fidelium consensus*, reddidimus, *concentus*, ut significentur eorum conventus instar

λατρείας γεγεῦμεθα. 'Αφ' οὗ σταυρὸς, τῆς δαιμονικῆς κνίσεως ἀπὸ ἀλλήλα γέμεθα, τῆς πνευματικῆς εὐωδίας τοῦ κενωθέντος μύρου μετέχομεν· ἀφ' οὗ σταυρὸς, αἱ μυθικαὶ θεογονίαι εἰς φροῦδον ἐχώρησαν· ἀφ' οὗ σταυρὸς, τῆς καθ' ἡμᾶς Ἰησοῦ θεογεννησίας τὸ μυστήριον ἐγνωμεν· ἀφ' οὗ σταυρὸς, τὴν ὑπεράρχον ἀρχὴν τῆς προανάρχου ἀρχῆς προσελθοῦσαν ἐμάθομεν· ἀφ' οὗ σταυρὸς, τὴν εἰς Πατέρα, καὶ Υἱὸν, καὶ Πνεῦμα ἅγιον ἐδιδάχθημεν πίστιν, καὶ τὴν πολύθεον τῆς Ἑλληνικῆς εἰκαιομυθίας ἀπειναξάμεθα λύμην. 'Αφ' οὗ σταυρὸς, τῶν τυπικῶν συμβόλων τὰς σκιὰς παρῶσάμεθα, καὶ τῷ τῆς ἀληθείας ἐν χάριτι φωτὶ καταλλάξμεθα. 'Αφ' οὗ σταυρὸς, καταπεφρόνηται θάνατος; τεθήησιν δαιμονες, κατεάγησαν ξόανα, ζωοθυμία πέπαινται, τὰ εἰδωλεῖα κατέστραπται. 'Εκκλησίαι πανταχοῦ, θυσιαστήρια, ψαλμωδίαί, στάσεις πάννουχοι, θεολογίαί, βαπτίσματα, πιστῶν συμφωνίαί, Γραφῶν ἐπιγνώσεις, τῆς καταφρόνησις, οὐρανοῦ κτήσεις, Θεοῦ μετουσία. Τί δεῖ τὰ πολλὰ λέγειν; 'Αφ' οὗ σταυρὸς, ἀγγέλοις συμπολιτεύονται ἄνθρωποι, καὶ αὐτὸς ὁ οὐρανὸς τοῖς ἐπιγελοῖς βατὸς, καὶ Θεὸς ἀνθρώποις χωρούμενος καὶ συμπερόμενος.

'Αλλ', ὦ σταυρὲ, τὸ τοῦ Χριστοῦ καὶ ἡμῶν πολυτίμητον αὐχμημα! Ὡ ξύλον ἐπίτημον, ἐν ᾧ Χριστὸς ἐξετανύθη! Φυτὸν ἀθανασίας, ἐξ οὗ Χριστὸς ὁ βότρυς, τὸ ζωηρὸν ἡμῖν ἐβλυσσε πόμα. Ὡ σταυρὲ, δι' οὗ τῆς ἁμαρτίας ἐκράχην τὸ χειρόγραφον, τὸ τῆς ἐλευθερίας ἐχειρογραφηθὲν συμβόλαιον! Ὡ σταυρὲ μυρίων ἀγαθῶν θησαυρὲ! παραδείσου πρόξενε, βασιλείας κληροῦχε, ἁμαρτημάτων ἰωτὴρ, κατορθωμάτων δοτήρ. Σὲ Χριστὸς ἐν σοὶ σταυρωθεὶς, ξύλον ἀθανασίας παρέδειξε. Σὲ Χριστὸς ἐν σοὶ προσπαγείς, τῆς εἰς οὐρανὸς ἀγοῦσης, ἔδοῦ παρέπτηξ κλίμακα. Σὲ Χριστὸς ἐν σοὶ κρεμασθεὶς, εὐλογίας ἀνείδειξ πρόξενον. Σὲ Χριστὸς ἐν σοὶ ταυνοθεὶς, τῶν ἐν σιραις ἀνεῖναι τὰ δεσμὰ προσετήσατο. Ἐν σοὶ Χριστὸς ἐκὼν ὑψωθεὶς, τὸν κόσμον ἐαυτῷ συναύψωσεν. Ἐν σοὶ Χριστὸς ὑπὲρ τῶν ὑψωθεὶς, τὸν ὑψωθέντα χάλ-

chori harmonici.

(48) *Sitque Deus comprehensus hominibus, etc.* Καὶ Θεὸς ἀνθρώποις χωρούμενός τε καὶ συμπερόμενος; Grets. *Ei Deus inter homines versatur.* Sed hoc suum potius quam Andree. Priori voce Gregorium imitatur ita loquentem de Christo, quem ait factum hominem, *Ina χωρηθῆ διὰ σώματος σώμασιν, ἄλλως οὐκ ἂν χωρηθεῖς. Ut per corpus comprehendatur ac percipiatur a corporibus, qui alioquin non potest comprehendere et percipi.* Alteram exponimus eo modo quo Bud. illud Plutarch. συμφέρομαι τοῖς πολλοῖς; *Sum unus ex multis: qui plane digna sunt grandi Andree eloquio et doctrina.*

(48*) *Paradisi conciliatrix, etc.* Pauca hic mutavimus expressius reddenda. Τὸ, κληροῦχε, activum est, ut et apud Philon. *De vita M.* lib. 1: *Ἦδον εἰς τὸν κληροῦγον Θεόν· Ἀσπείabant in Deum distributorem ac velut assignatorem.* In Deum qui ceu colonis terram cuique in sortem cessuram divideret et attribueret.

κοῦν ἐστηλίτευσεν θριῶν. Οὐκέτι δάκνων θρις, ἐφ' ἄδοῦ πτέρναν τηρεῖ. Οὐκέτι χαλκοῦς θρις, τὰ τῶν δακνόντων θριῶν ἀποπαύει προσβλεπόμενος δῆγμα-τα. Οὐκέτι ἐ ἐπικατάρατος πᾶς ὁ κρεμάμενος ἐπὶ ξύλου. » Πῶς, καὶ τίνα τρόπον; Τοῦ εὐλογητοῦ παιδὸς Ἰησοῦ, τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, τὴν κατάραν εἰς εὐλογίαν ἡμῖν ὑπαλλάξαντος. Οὐκέτι κατάρατος ὁ σταυρὸς, τῆς κατάρας τῷ σταυρῷ προσπαγείσης, καὶ Χριστοῦ τὴν κατάραν ἐξάραντος, καὶ τὴν εὐλογίαν ἡμῖν ἀντεσάξαντος.

Οὗτος ὁ τοῦ Χριστοῦ σταυρὸς πάντων ἡμῖν γέγονεν εἰσαγωγεὺς τῶν καλῶν. Οὗτος ὁ τοῦ Δεσπότης σταυρὸς πολλοῖς ὀνόμασι κέκληται. Σταυρὸς καλεῖται, ὁ δάβδος εὐθύτητος, βασιλείας, δυνάμεως, κληρονομίας. « Ὁ θρόνος σου, ὁ Θεὸς, εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος· ῥάβδος εὐθύτητος, ἡ ῥάβδος τῆς βασιλείας σου. » — « Ἐλυτρῶσω ῥάβδῳ κληρονομίαν σου. » — « Ῥάβδον δυνάμεως ἐξαποστελεῖ σοι Κύριος ἐκ Σιών. » Βακτηρία· « Ἡ βακτηρία καὶ ἡ ῥάβδος σου, αὐταὶ με παρεκάλεσαν. » Ἐύλον ζωῆς· « Ζωῆς ξύλον ἐστὶ πᾶσι τοῖς ἀντεχομένοις αὐτοῦ, καὶ τοῖς ἐπεριδομένοις ἐπ' αὐτὸν ὡς ἐπὶ Κύριον ἀσφαλῆς. » Ἐύλον· « Καὶ ἔσται ὡς τὸ ξύλον τὸ πεφυτευμένον. » Πῶς; Δαβὶδ λέγει· « Παρὰ τὰς διεξόδους τῶν ὑδάτων. » Ποίω ὑδάτων; Τῶν θεοπνευστῶν Γραφῶν. Ὑποπόδιον· « Ὑψοῦτε Κύριον τὸν Θεὸν ἡμῶν, καὶ προσκυνεῖτε τῷ ὑποποδίῳ τῶν ποδῶν αὐτοῦ, ὅτι ἅγιός ἐστι. » Τόπος· « Εἰσελευσώμεθα εἰς τὰ σκηνώματα αὐτοῦ, προσκυνήσωμεν εἰς τὸν τόπον, οὗ ἔστησαν οἱ πόδες αὐτοῦ. Εἰ δώσω ὑπνον τοῖς ὀφθαλμοῖς μου, καὶ τοῖς βλεφάροις μου νυσταγμόν· ἔως οὗ εὕρω τόπον τῷ Κυρίῳ, σκῆνωμα τῷ Θεῷ Ἰακώβ. » Τοῦτον αἰνιτιζόμενος τὸν σταυρὸν, Ἰακώβ ὁ πατριάρχης, ἐναλλάξ ποτε τὰς χεῖρας τοῖς ἐγγόνις ὑποθείς, συμβολικῶς προεμήνυσε. Τοῦτον ὁ ἀπὸς προτυπούμενος, ἐπὶ τὸ ἄκρον τῆς ῥάβδου τῷ Ἰωσήφ προσεκύνησε. » Σταυροῦ τύπον ἐπέιχεν ἡ ῥάβδος τοῦ αὐ-

æneum serpentem publice notavit (49). Non amplius serpens mordens, in via calcaneum observat^a; non amplius æneus serpens mordentium serpentium morsibus aspectu medetur; non amplius « Maledictus omnis qui pendet in ligno P. » Quomodo et qua ratione? Benedicto puero Jesu, Dei Filio, maledictionem in benedictionem commutante. Non amplius execranda crux, cum maledictum cruci affixum et a Christo sublatum fuerit, substituta in ejus locum benedictione.

Hæc crux omnium nobis bonorum auspiciatio et insinuatio (50) fuit. Hæc crux Crucis Domini multis appellata est nominibus. Hæc crux, virga directionis, regni, virtutis, hæreditatis. Thronus tuus, Deus, in sæculum sæculi: virga directionis, virga regni tui. — Redemisti virga hæreditatem tuam (51). — Virgam virtutis tuæ emittet tibi Dominus ex Sion. » Baculus: « Virga tua, et baculus tuus, ipsa me consolata sunt. » Lignum vitæ: « Lignum vitæ est omnibus qui complectuntur eam, et iis qui incumbunt in eam (52) sicut in Dominum, secura. » Lignum: « Et erit tanquam lignum, quod plantatum est. » Ubinam plantatum? David edocet: « Secus decursus aquarum. » Qualium aquarum? A Deo inspiratarum Scripturarum. Scabellum: « Exaltate Dominum Deum nostrum, et adorete scabellum pedum ejus, quoniam sanctus est (53). » Locus: « Intremus in tabernacula ejus, adoremus in loco, ubi steterunt pedes ejus. Si dederō somnum oculis meis, et palpebris meis dormitationem; donec inveniam locum Domini, tabernaculum Deo Jacob. » Hanc crucem patriarcha Jacob, cum permutatas olim manus nepotibus imponeret, symbolice præsignificavit. Hujus idem figuram exprimens, « adoravit super summitatem virgæ^b, » Joseph. Crucis typus fuit ejusdem patriarchæ Jacob virga, cum transivit

^a Gen. xlix, 17. ^o Num. xxi, 8. ^p Deut. xxi, 23. ^q Psal. xlii, 7. ^r Psal. vii, 3. ^s Psal. cix, 4. ^t Psal. xxii, 4. ^u Prov. iii, 8. ^v Psal. i, 3. ^x ibid. ^y Psal. xcvi, 5. ^z Psal. cxxxi, 4, 5, 7. ^a Gen. xlviii, 14. ^b ibid. 15.

COMBEFISII NOTÆ.

(49) *Publice notavit.* Ἐστηλίτευσεν. Ita ex Grets. retinimus, quanquam obscurius est, nec satis exprimat quid hic Andreas illa voce velit. Ipse autem Andreas, orat. 2, clare explicat, ut τὸ, ἐστηλίτευσεν sit, palam traduxit et ignominiose habuit, ut typum, non ipsius Christi, sed typi antitypum, et typum peccati sua illa rubigine; quem proinde sua in cruce elevatione, et crucis exaltatione, ipse submoverit: quæ sane explicatio singularis et nova videri possit; juxta eam vero recte intelligitur, Ezechiæ regis in ejus confectione religio, non tantum ad honores quos ut Deo et idolo Judæi adhibebant, amoliretur; verum etiam, ut quos tanquam divinæ imagini, velut etiam arcæ et aliis; si quidem ad hoc a Deo, penes quem jus erat instituendi, positiva lege, institutus erat.

(50) *Omnium nobis bonorum auspiciatio et insinuatio.* Εἰσαγωγεὺς. Velut fons omnium benedictionum, et introductio totius boni. Minus exprimit Grets. *Omnibus nos bonis cumulavit.*

(51) *Redemisti virga hæreditatem tuam.* Sic etiam Theodor. aliis legentibus, *Virgam hæreditatis tuæ:*

Sym. Σκήπτρον κληροῦχίας σου· *Sceptrum hæreditatis tuæ.*

(52) *Et iis qui incumbunt in eam, etc.* Ita Syxt. Clarius vero: *Qui illi innituntur, sicut Domino: nempe, Sapientiæ, de qua ibi ut quæ ipsa subsistens, sit ipse Dominus. Pie vero detorqueat Andreas ad crucem, cui et ipsi inniti, sit Domino, non ligno materiali, inniti. Absit enim, ut velut ipsi seorsim cruci, quæ res inanimata sit, innituntur, spemque in ea ponant, quæ: quomodum olim gentes in suis idolis; sed innitimur in ea, Domino Jesu, quem vel ut irago nobis exhibeat, vel ut sacrum quid et quædam ejus reliquiam, conjunctum moraliter habeat, Gretserus truncatam auctoritatem non potuit bene reddere.*

(53) *Quoniam sanctus est.* Ὅτι ἅγιός ἐστι. Sic etiam Syxt. et Hieronymus: nec debuit facile mutari, reddente Gretsero, ut habent Latina: *Quoniam sanctum est.* Hunc defectum notarunt viri amici doctique, in novella unius Patrum editione, cujus auctorem, reverentiæ causa, non nomino.

Jordanem; ait enim: « In virga mea transivi Jordanem ». Et paulo ante, crucis signum ostensum est Abrahama, inter media arietis ^d cornua expressum (54), quando typicum sacrificium, crucifixi representationem, per ovem mystice peragebat.

Crucis figuram gessit et Isaac ^e, assumptis sacrificii lignis, sequens celeri pede patrem, qui ad eum ipsum sacrificandum properabat. Crucis virtutem habuit virga Mosis ^f in serpentem conversa, et transformans Ægyptiorum virgas, has quidem devorans, illis autem flumen cruentans ne biberent: et aliquando quidem ranas ex aquis ex improvviso educens, aliquando vero locustas, et cyniphe, et tenebras palpabiles, et quæcunque ad Ægyptiorum plagas pertinent, efficiens. Crucis typum gessit eadem Mosis virga ^g, quando mare Rubrum huc et illuc divisit, ita ut aquæ, tum ipsi, tum populo, muri instar velut concretæ essent. Crucis signum exhibuit columna ignis et nubis ^h, quibus deducebat Deus errantem Israel, ex Ægypto profugum. Crucis figuram formabat et Moses in monte ⁱ, manus in altum extendens, cum oppugnante Josue alienigenam Amalec, ille quidem ab Aarone et Hur suffulciretur, Israel vero prævalens vinceret. Crucis typum continebat et virga ^j, quæ in deserto percussit petram, fecitque ut velut seta flumen pareret. Quid vero Isaias, serra lignea sectus medius (55), an non crucis exprimebat typum? Omitto dicere Agagitem ^k crucifixum (56), et Sisaram clavo suffixum ^l, perspicue crucem præmonstrasse. Sed et Eliæ melotein ausim dicere crucis virtutem significare, quando Jordanis aquas in duas partes divisas sicco pede transivit ^m. Elisæi miraculum quo loco ponemus, cum ligno aquæ immisso, ex fluminis profundo securis ferrum sustulit, levi, id quod grave erat, attollens ⁿ? Quid virga quæ nuces progenit ^o, nonne clare crucem depingit?

^e Gen. xxii, 10. ^d Gen. xxi. ^e Gen. xii, 6. ^f Exod. vi, 5; vii, 12. ^g Exod. xiv, 21. ^h Exod. xiii, 21. ⁱ Exod. iv, 11. ^j Exod. xvii, 6. ^k Esther, vii, 10. ^l Judic. iv, 21. ^m IV Reg. i, 8. ⁿ IV Reg. vi, 6. ^o Num. xvii, 9.

COMBEFISH NOTÆ.

(54) *Inter media arietis cornua expressum.* Velut nimirum ipse totus, cornibus, quibus victima futurus hærebat, signum crucis præferret. Videndum schol. ad cap. illud xii Gen. in voce *Sabec*.

(55) *Serra lignea sectus medius.* Traditione Hebræorum quam SS. PP. et Ecclesia admittit, habemus hanc Isaiæ serrationem; nec enim ita cum Hieronymo timuerim exprimere, cum ad Hebr. ii, ubi Vulg. secti sunt: legit, *serrati sunt*: quod omnino videtur respicere Isaiam ita a Manasse occisum. Plures locos affert Corn. Protém. in Isa., ac vere ita constans traditio est, ut temerarium sit ei contraire, quidquid Abul. IV Reg. xvi, q. 17.

(56) *Agagitem crucifixum.* Τοῦ Ἀγγεῖ σταύρωσι. Malui sic ponere, quam retinere quod Greiserus posuerat, Aggæum, quasi de Aggæo propheta esset sermo. Nam nihil ejusmodi habent historie de sancto viro, sed læta omnia, velut eo qui pri-

αὐτῷ πατριάρχῳ Ἰακώβ, ὡς διέβη τὸν Ἰορδάνην· φησὶ γάρ· « Ἐν τῇ βάρβῳ μου διέβη τὸν Ἰορδάνην. » Καὶ μικρῶ πρό τούτων, σταυροῦ σημεῖον παραδείκνυτο τῷ Ἀβραάμ, μέσον τῶν τοῦ χριστοῦ κεράτων τυπούμενον ὅτε τὴν ἐν τύφῳ θυσίαν, προδειγµα τοῦ σταυρωθέντος, διὰ τοῦ προβάτου µυστικῶς ἐπετέλει.

Σταυροῦ τύπον ἐπλήρου καὶ Ἰσαάκ, τὰ ξύλα τῆς θυσίας ἀναλαβὼν, καὶ τῷ πατρὶ θυσίαν ἐαυτὸν ἐπιγοµένῳ προτροπαδὴν ἐπόµενος. Σταυροῦ δύναµιν ἡ βάρβδος εἶχε Μωσῆος εἰς ὄφιν μεταβληθεῖσα, καὶ μεταµορφουσα τὰς Αἰγυπτίων βάρβδους, καὶ τὰς μὲν καταπιούσα, τοῖς δὲ τὸ ποτάμιον ἐξαιµάττουσα βεῖθρον, ἕπως μὴ πλωσι· καὶ πῆ μὲν βατράχους τῶν ὑδάτων ἐξέρπειν, πῆ δὲ ἀκρίδας, καὶ σκνίπας, καὶ σκότος ψηλαφητὸν σχεδιάζουσα, καὶ ἕσα τὰς Αἰγυπτίων συμφορὰς περιλάττει. Σταυροῦ τύπον ἡ αὐτὴ τοῦ Μωσῆος εἶχε βάρβδος, ὅτε τὸ Ἐρυθραῖον ἔνθα καὶ ἔνθα διασχίζοντι πέλαγος, τεῖχος αὐτῷ τε καὶ τῷ λαῷ συνεπέγη τὰ ὕδατα. Σταυροῦ σημεῖον ἐπέτελεν ὁ στύλος τοῦ πυρὸς καὶ τῆς νεφέλης, οἷς ὠδήγει ὁ Θεὸς τὸν ἀλήτην Ἰσραὴλ, ἐξ Αἰγύπτου φυγαδευόμενον. Σταυροῦ σχῆμα διέσωζε καὶ Μωσῆς αὐτὸς ἐπὶ τοῦ ὄρους ὕψους τὰς χεῖρας ἀνέχων, ὅτε πολεμοῦντος τοῦ Ἰησοῦ τὸν ἀλλόφυλον Ἀμαλῆκ, ὁ μὲν ὑπὸ Ἀκράν καὶ Ὀρ ἐστηρίχτετο, Ἰσραὴλ δὲ δυνατούμενος ὑπερίσχυε. Σταυροῦ τύπον ἐπλήρου καὶ πατάξασα βάρβδος ἐν ἐρήμῳ τὴν πέτραν, καὶ κυσφύρον τὴν ἐγκύμονα δαίξασα. Τί δὲ καὶ Ἡσαΐας ξυλίῳ πρίονι διχῆ διατρούμενος, οὐ σταυρικὸν ἐσχημάτισε τύπον; Ἐὼ λέγειν τοῦ Ἀγγεῖ τὴν σταύρωσιν, καὶ Σισάρα τὴν ἐν πιασάλῳ καθήλωσιν, τὸν σταυρὸν φανερώς δηλούσας. Ἀλλὰ καὶ τὴν μελωτὴν Ἠλίου φαίην ἂν ἐγωγὸς σταυροῦ δύναµιν ὑποφαίνουσαν, ὅτε τὸ Ἰορδάνειον βεῖθρον διχῆ διαστήσας, ὡς ἐπὶ ξηρᾶς διεπέρασε γῆς. Τὸ δὲ Ἐλισσαίου θαῦμα ποῦ θήσοµεν, ὅτε τῷ ὕδατι τὸ ξύλον ὑποθείς, τῆς ἀξίνης ἐκ βήθους ἀνεῖχε ποταμοῦ τὸ σιδήριον, τῷ ἐλαφρῷ, τὸ βαρὺ ἀνελόμενος; Τί δὲ ἡ βάρβδος, ἡ ἐκφύσασα κάρνα, οὐ προδήλωσ τὸν σταυρὸν ὑπογράφει;

mus Hierosolymis ceclnerit *Alleluia*: ut Epiph. nempe primus a reversione a captivitate, suscitatus a Deo lætus nuntius ædificandæ domus Domini socio Zacharia, strenue exsequentibus Zorobabele et Jesu pontifice. Hic ergo Ἀγγεῖ, Aman est, typus et ipse crucifixi; non Christi, sed diaboli, cruci Christi affixi, et in ea triumphati traductique; quemadmodum et Sisara suffixus clavo tempora, cui proinde merito ab Andrea conjungitur. Passim legimus in libro Esther, Aman illum de stirpe Agag, et Agagitem: ubi Græca semel tantum, quod colligere licuit, Βουγαίου habent, magna vocis deflectione ac depravatione. Potuit codex Andreae habere suum illud Ἀγγεῖ, quod Latinis proximus est; vel certe voluerit exprimere Hebraicum זכור quod dempto ἢ emphatico, ipsum ejus Ἀγγεῖ sit. Aliter scribitur Aggæus propheta nempe זכור.

Μέγα ἀληθῶς ὁ σταυρὸς, καὶ πολλαχοῦ τῆς Γρα-
φῆς μαρτυρούμενος ἢ προτυπούμενος, καὶ τῶν δι'
αὐτοῦ τελουμένων ὁσημέραι θαυμάτων προδιαγρά-
φων τὰ ὑποδείγματα. Προσκυνεῖτε τὸν σταυρὸν, ὅτι
δι' αὐτοῦ τὸν Κύριον ἐγνωμεν. Προσκυνητὸς ὁ σταυ-
ρὸς, ὅτι ἐν αὐτῷ τὸν σταυρούμενον εὐλογοῦμεν.
Προσκυνητὸς ὁ σταυρὸς, ὅτι δι' αὐτοῦ τὴν εὐλογίαν
ἐλάβομεν, καὶ τῆς κατάρτας ἡλευθερώμεθα. Προσκυ-
νητὸς ὁ σταυρὸς, ὅτι δι' αὐτοῦ τὴν πικρὰν τοῦ ξύλου
τῆς παρακοῆς ἐξεμέσαντες γεῦσιν, τοῦ γλυκασμοῦ
τῆς σωτηρίας γεγεύμεθα. Ἡὐλόγηται τὸ ξύλον, δι'
ὅτι ὑπερ ἠυλογήθη τὰ ἔθνη. Ἡὐλόγηται τὸ ξύλον, ἐν ᾧ
θεὸς σωματικῶς ἐξετάθη. Καὶ τί τούτου παραδοξότε-
ρον, θεὸν σταυρούμενον βλέπειν, καὶ τούτο μετὰ
λησάς; Ἡὐλόγηται τὸ ξύλον, δι' οὗ ληστής τὸν πα-
ράδεισον ᾤκησε, καὶ ἡ τοῦ ξύλου γεῦσις τὴν πικρὰν
ἐξεκρούσατο γεῦσιν· οὗ τί θαυμασιώτερον; Ὅτι ὅν
ἐκλείσειν ἄλοῦς ὁ Ἀδάμ, τοῦτον ἤνοιξε ληστής ἐπι-
γνοῦς· καὶ οὗ ἐκεῖνος ἐξήριστος γέγονεν, οὗτος κλη-
τὸς ἐνεγράφη πολιτίης. Εὐγε τῆς καταλλήλου παρ-
αλλαγῆς! Ἐξῆλθε κλέπτῃς. καὶ ἀντισηθῆς κλέπτῃς·
ὁ μὲν διὰ παράδεισον· ὁ δὲ, δι' ἐπιγνώσιν. Ὁ μὲν
ὑπαχθεὶς τῷ περνήσαντι· ὁ δὲ, συσταυρωθεὶς τῷ
ποιήσαντι.

Ἡὐλόγηται τὸ ξύλον, ἐξ οὗ κιβωτὸς κατασκευάσθη,
κόσμον κατακλυσμοῦ συμβολικῶς διασώζουσα. Ἡὐ-
λόγηται τὸ ξύλον, ἐξ οὗ πατήρ Ἀδάμ μὴ γευσάμενος
πρότερον, τῆς ζωῆς τὸν θάνατον ἀντηλλάξατο· προ-
πετεῖα γεύσεως, τοῦ ξύλου τῆς γνώσεως καθαψάμε-
νος. Ἐἶτα μεταλαβὼν ὕστερον, τῆς ποιότητος ἤσθετο,
καὶ τὴν ἀνάκλησιν ἤρατο. Ἡὐλόγηται τὸ ξύλον, δι'
οὗ βραχίων ὑπερήφανος κάμπτεται, καὶ αὐχένες
ἐχθρῶν ὑποκύπτουσι, καὶ νῦτα δίδωσι βάρβαρος,
καὶ φεύγει Σκύθης μηδενὸς διώκοντος. Τοιγαροῦν
ὑψώσατε τὴν φωνὴν σὺν ἔμοι σήμερον, καὶ μετὰ ⁵⁰⁻⁵⁰
τῆς Γραφῆς τῷ τοῦ σταυροῦ θεσημῶν προσκυνήσω-
μεν ⁵¹ λόγια. Θησαυρὸν δὲ φημι τοῦ σταυροῦ, τὸν
Υἱὸν τοῦ Θεοῦ τὸν Χριστὸν, ᾧ καὶ πρέπει μᾶλλον τὰ

A Magna profecto res crux est, tot Scripturæ locis
testata et præfigurata, et ea quæ virtute illius quo-
tidie patrantur miracula, prius describere, et præ-
delineare consueta. Adorate crucem, quia per eam
Dominum cognovimus. Adoranda crux, quia in
ipsa crucifixum benedicimus. Adoranda crux, quo-
niam per ipsam benedictionem accepimus, et a
maledicto liberati sumus. Adoranda crux, quoniam
per ipsam, cum amarum ligni inobedientiæ ev-
muissemus cibum, suavitatem salutis degustavi-
mus. Benedictum lignum, per quod gentes benedi-
ctæ sunt. Benedictum lignum, in quo Deus
corpore extensus est. Quid autem hoc admirabi-
lius? Cernere Deum in cruce pendentem, et qui-
dem inter latrones? Benedictum lignum, per quod
B latro paradisum inhabitavit; et ligni esus, amarum
expulit edulium; quo quid admirandum magis?
Nam quem locum clausit deceptus Adam, hunc
aperuit latro, ad veri Dei agnitionem evectus, et a
quo ille loco extorris factus est, hujus ille, invita-
tus, ascriptus est civis. O congruam permutatio-
nem! Egressus est fur, et loco ejus ingressus est
fur: ille quidem ob prævaricationem, hic vero ob
agnitionem. Ille seductus ab eo qui illum supplian-
taverat, hic vero simul crucifixus cum eo, qui
ipsum crearat.

Benedictum est lignum, ex quo arca fabricata
est, mundum in diluvio symbolice conservans. Bene-
dictum est lignum, ex quo cum latro comedisset,
C deliciis cumulatus est. Benedictum lignum, ex
quo cum Adam communis parens non prius co-
medisset (57), mortem cum vita commutavit, velut
qui nimia præcipitantia, lignum scientiæ gustas-
set. Tum demum, ligni ejusmodi factus particeps,
qualitatem sensit, atque in pristinum revocatio-
nem invenit. Benedictum est lignum, per quod cur-
vatur brachium superbum, et cervices inimicorum
infectantur, datque terga barbarus, et Scythia fugit
nemine persequente. Quapropter hodie vocem
mecum attollite, crucisque thesauro inferamus (58)

VARIAE LECTIONES.

⁵⁰⁻⁵⁰ Leg. τὰ. ⁵¹ Leg. προσοίσωμεν.

COMBEFISH NOTÆ.

(57) Ex quo cum Adam non prius comedisset. Μη
γευσάμενος πρότερον. Ut peccatum fuerit in præ-
postero usu rei non malæ, et bene congruo tem-
pore, juxta quod exponit Gregorius Theologus,
Orat. in Christi Natalem, p. 619; quem hic asse-
ctatur Andreas noster, ut et ipse palam satis Me-
thodius, in iis quæ de hac arbore, ac pœna mor-
taliæ ex ejus usu, in qua misericordia sit, in
Excerptis ejus quæ damus ex lib. *De resur.* scri-
psit. Prius ergo gustandum lignum crucis quam
scientiæ, quia θεωρίας, quæ est illa scientiæ ar-
bor, Μόνοις ἐπιβαίνειν ἀσφαλές τοῖς τὴν ἕξιν τε-
λειοτέροις· οὗ καλὸν δὲ τοῖς ἀπλουστέροις εἶναι, καὶ
τὴν ἐφεσὶν λιγνοτέροις. *Iis solis, inquit, tutus est ad
contemplationem ascensus qui habitu perfectiori sunt:
haudquaquam autem bona est, simplicioribus adhuc
animis, atque appetitu avidioribus præditis.* Quæ alle-
gorica, non obsecerint sensui pure historico. Male

D Gretzerus τὸ, πρότερον, sequentibus annectit, ac
clarum satis explicatum Andreæ sensum totum
destruit. Sequentia etiam μεταλαβὼν ὕστερον,
ποιότητα ἤσθετο, simplicius reddidimus, *qualitatem
sensit*: non ut ipse, *pinguedinem*, velut esset πῶ-
τητα, quod nec ipsum displicet: nam et ea gla-
riatur oliva Judæ. ix, 9. Sensit ergo qualitatem
arboris crucis, hoc est, quid illa, quanquam
austerior videatur, habeat boni; vere bonorum
conciliatrix ubi etiam ea aliquis peccato amisit,
quemadmodum ipse Adam amiserat, postmodum
per eam, et poenitentiam ἀνάκλησιν ἐρῶν, *instauratus ac in integrum restitutus.*

(58) *Crucisque thesauro inferamus, etc.* Vitiosum
textum correximus, notatis in margine. Significat
autem ea ex divinæ Scripturæ oraculis elogia, non
tam in crucem, quasi propter ipsam, quam in eum
quem ipsa thesaurum suum habet et quo est pre-

Scripturæ oracula. Thesaurum vero appello crucis, Christum Filium Dei, ad quem nostra præstiterit referre eam ex divinis eloquiis elogia, dicendo: « Omnes gentes quascunque fecisti, venient et adorabunt coram te, Domine, et glorificabunt nomen tuum; quoniam magnus es tu, et facies mirabilia, tu es Deus solus P. »

ORATIO XI.

In exaltationem venerandæ crucis.

Movcamus hodie, charissimi, labia, ut cinyram (59). « Assumamus psalterium et citharam q. » — « Psallamus Deo, psallamus sapienter. » Canamus ea quæ ad exaltationis gloriam pertinent. Ostendamus in quot Scripturæ locis, res et vox exaltationis reperitur, videamusque, si quo modo intelligere valeamus inde crucis exaltationem, magnam et cælestem, ejusque inventionem non temere celebrari in Dei Ecclesiis, quæ sunt in universa terra. Exaltatur ergo crux ex terræ recessibus educta, quæ paulo ante propter invidiam celabatur. Exaltatur crux, non ut gloriam accipiat (quam enim majorem consequi posset gloriam, quam quod Christus in ea fuerit fixus?), sed ut glorificetur Deus, qui in ea adoratur, et per eam prædicatur. Exaltatur crux, ut cornu nostrum secum attollat. Exaltatur crux, ut humiliet superbum. Exaltatur crux, ut alliget fortem, et per nos vasa ejus diripiat. Exaltatur crux, ut ostendat inanem esse Judæorum invidiam, ne thesaurus vitæ in terra defossus maneat, ut nos margaritam recipiamus, quam qui Dominum crucifixerunt, vel inviti patefecerunt.

Quoniam enim fieri nequibat, ut perpetuo lateret vitæ thesaurus, multitarium vero miseri examinati, et a sua ipsorum convicti malitia, non poterant perpetuo latere oculus, qui nunquam

» Psal. LXXXV, 9, 10. « Psal. LXXX, 5. « Psal. XLVI, 8.

« Διττ. Διττον.

VARIÆ LECTIONES.

COMBEFISH NOTÆ.

tiosa; Christum, inquam, mundi in ea talentum et pretium esse conferenda, ut vere non sistunt ea in cruce. quæ non possit, velut res inanibus, absolutum honorem: et quo se ei creatura rationalis propter ipsam, propriamque ejus excellentiam subiciat, terminare, qua de re Theologi in p. Porro oportet vel hic terminatam primam Orat. de cruce, ut sit istud modicum cum subjuncto loco psal. ἀντὶ ἐπιφωνήματος, et quasi vice moralis reflexionis, vel desiderari multa; quibus id obiter propositum Andreæ exsequatur, ac vel finiat orationem, vel sequenti conserat. Crediderim ego esse alterum, et sequentem vere alteram, ac qualem dividunt aliqui codices, edidimusque cum Gretz., sed ita tamen, ut posterior cujusdam potius continuationis rationem habeat, quam novi prorsus tractatus, eo modo quo alii alique sermones Bernardi eodem argumento, quibus titulus: *Sermo secundus unde supra; Sermo tertius*, etc. ut τὸ, ὡς μικρῶ πρόσθεν: initio secundæ, sit ἀντὶ, πρώην, *Il n'y a guère*, velut superiori oratione, et paulo ante habita; forte eodem die. Quo nihil velit eundem iterum apud eosdem et eadem conatione, ac ceu divisè sermone orare, quo vegetior

πρὸς ἡμῶν ἀναταίεσθαι λόγια, « Πάντα τὰ ἔθνη, λεγόντων, ὅσα ἐποίησας, ἤξουσι καὶ προσκυνήσουσι ἐνώπιόν σου, Κύριε, καὶ δοξάσουσι ὄνομά σου· ὅτι μέγας εἶ σὺ, καὶ ποιῶν θαυμάσια· σὺ εἶ ὁ Θεὸς μόνος. »

ΑΓΟΓΗ ΙΑ'.

Εἰς τὴν ὕψωσιν τοῦ τιμίου σταυροῦ.

Κινήσωμεν, ἀγαπητοί, σήμερον, ὡς κινύραν τὰ χεῖλη. « Ἀναλάβωμεν ψαλτήριον καὶ κιθάραν. » — « Ψάλλωμεν τῷ Θεῷ, ψάλλωμεν συνετῶς. » Ἄδωμεν τὰ τῆς ὑψώσεως ἑνδοξα. Δείξωμεν ποσοχῶ τῆς Γραφῆς τὸ τῆς ὑψώσεως ἀναφαίνεται σχῆμα, εἰ πως ἐντεῦθεν, καὶ τοῦ σταυροῦ τὴν ὑψωσιν μάθωμεν, μεγάλην οὖσαν καὶ ὑπερχόσμιον, καὶ τὴν τοῦτου εὐρεσιν μὴ μάτην ἐν ταῖς ἀνά πάσαν τὴν γῆν Ἐκκλησίαις τοῦ Θεοῦ τελουμένην. Ὑψοῦται τοίνυν σταυρὸς, ἀπὸ γῆς φανερούμενος, ὁ πρὸ βραχέως διὰ φθόνον κρυπτόμενος. Ὑψοῦται σταυρὸς, οὐχ ἵνα δόξαν λάθοι (τίνος γὰρ ἂν τύχοι μείζονος δόξης Χριστοῦ τοῦ ἐν αὐτῷ προσπαγέντος;), ἀλλ' ἵνα δοξασθῆ Θεὸς, ὁ ἐν αὐτῷ προσκυνούμενος, καὶ δι' αὐτοῦ κηρυττόμενος. Ὑψοῦται σταυρὸς, ἵνα τὸ κέρας ἡμῶν ἐαυτῷ συνυψώσῃ. Ὑψοῦται σταυρὸς, ἵνα ταπεινώσῃ τὸν ὑπερήφανον. Ὑψοῦται σταυρὸς, ἵνα δῆσῃ τὸν ἰσχυρὸν, καὶ δι' ἡμῶν αὐτοῦ διαρπάσῃ τὰ σκεῦη. Ὑψοῦται σταυρὸς, ἵνα κενὸν δείξῃ τῶν Ἰουδαίων τὸν φθόνον· ἵνα μὴ λάθῃ κατὰ γῆς ὁ θησαυρὸς τῆς ζωῆς τεθαμμένος· ἵνα τὸν μαργαρίτην ἡμεῖς ἀπολάβωμεν, ὃν οἱ σταυρωταὶ, καὶ ἀκοντες ἐφανέρωσαν.

Ἐπειδὴ γὰρ οὐκ ἦν εἰς τέλος λαθεῖν τὸν θησαυρὸν τῆς ζωῆς, πολυειδῶς δὲ οἱ τάλας ἐξεταζόμενοι, καὶ ὑπὸ τῆς σφῶν ἐλεγχόμενοι κακίας, λήσειν εἰς τέλος οὐκ ἐμελλον τὸν ἀπλήστον ὀφθαλμὸν· εἰ

auditoris animus brevitate maneat, avidiorque singula velut pauca arripiat.

(59) *Ut cinyram.* Voluit lexicographi esse instrumentum musicum, sed querulum; præcipue colligentes ab etymo et nominis derivatione, namque ἀπὸ τοῦ κινύρομαι: quod est, *lamenti querulis vocibus.* Verum Andreas, ut lætitiæ organum assumit, sicut etiam sumitur II Mach. iv. ubi describitur altaris dedicatio, postquam gentes profanassent facta ἐν ψαλτῆ καὶ κιθάραις καὶ κινύροις. Et XIII, post contritum inimicum, et captam tandiu infensam arcem Jerusalem, describitur triumphalis lætissimusque ingressus μετὰ ἀνέσεως, καὶ βῆτων, καὶ ἐν κινύροις καὶ ἐν κυμβάλοις, καὶ ἐν νάβλαις· velut cinyræ primum haberent locum in ejusmodi instrumentis musicis. Num vero voluerint sancti, si vere querulum organum est, eo significare, quiddam justo læti accedit, in mortali hac vita, non effusioris gaudii argumentum oportere accipi, quodque vel pro incolatus molestia, sponsique absentis tristitia secundum Deum, querulusque ad ipsum planctus, non castiget et condiciat? Haud certe innoxium mel, si multum incantus editur.

ποιεῖ ὁ Θεός, ὁ ἐν αὐτῷ καὶ δι' αὐτοῦ τὴν παγκό- A
σμιον σωτηρίαν τῆς γῆς ἐν μέσῳ κατεργασάμε-
νος; » Τῇ μὲν βασιλίδι, ὡς μικρῶ πρόσθεν ἔφαμεν,
πόθον ἐνίησι ζέοντα· τοῖς δὲ, φόβον ἐμβάλλει, ὅλην
αὐτῶν ἐκταρᾶσσοντα τὴν ζωὴν. Οἱ δ' ἐπειδὴν τῆς
ἐρεῦνης τὸ ἀπαράτητον εἶδον, ἐκούσιον τὸ ἀβού-
λητον δειξάντες, πεφανέρωσιν τὸ πολυτίμητον τοῦ
Δεσπότης σημεῖον. Ὁ δὲ προῆλθεν, ὡσπερ ἐξ ἄλλου
τινὸς στερεώματος τῶν τῆς γῆς ὑποχθονίων ἡλίου
δίχην, τὰς Δεσποτικὰς ἐξαστράπτων ἀκτίνας. Προ-
ῆλθε τοίνυν ἐκ τῆς γῆς ἀδύτων, τὸ τοῦ Δεσπότης
σημεῖον, δι' οὐ· κευθμῶνες ἕξου κατασεισθέντες,
ψυχὰς τὰς αὐτῶς κατοχομένας ἀποελύχασιν. Προ-
ῆλθεν ὡς ἐκ παστάδος νυμφίος, τῶν χοικῶν θαλά-
μων, ὁ τοῦ Κυρίου σταυρὸς, δι' οὐ τῷ Χριστῷ νυμ-
φευθεῖσα ἡ ἐξ ἐθνῶν Ἐκκλησία, τὴν πολύγονον B
Ἑλλήνων ἀθεῖαν ἀπέθετο. Προῆλθεν ὁ νοητὸς τῶν
πιστῶν μαργαρίτης, τῷ στεφάνῳ τοῦ Χριστοῦ, λυ-
χνίτου δίχην ἐμπεπορημένος, ἵνα καταστράψῃ τὴν
σύμπασαν οἰκουμένην. Προῆλθεν ὁ κόσμος τῆς Ἐκ-
κλησίας, ὁ τοῦ Κυρίου σταυρὸς, ὅλην αὐτὴν κοσμή-
σων τὴν περιγειον κτίσιν. Προῆλθεν ὡς ἐκ φρουρᾶς
ὁ ἀνεύθυνος, ἵνα τοὺς ὑπευθύνους ἀνακαλέσῃται· ἐκ
τῶν δεσμῶν, ὁ ἀκράτητος. Ἴνα τοὺς δεσμίους λυτοὺς
ἀπεργάσῃται· ἐκ τῶν σκοτεινῶν χωρίων, τοῦ φωτὸς
ἡ λυχνία, ἵνα τὴν νύκτα λύσασα τῆς ἀγνωσίας, τὸ
φῶς ἐκλάμψῃ τῆς ἐπιγνώσεως.

Εἰκότως οὖν ἡ Ἐκκλησία τῷ σταυρῷ τοῦ Κυρίου C
συχαίρουσα, τὸν ἑαυτῆς χιτῶνα στολιζέται, καὶ τὸ
νυμφικὸν ἐκκαλύπτουσα κάλλος, ἀποσεμνύει τῆς
ἡμέρας τὸ πρόσωπον. Εἰκότως καὶ ὁ πολὺς οὗτος
λαὸς συναγῆγεται σήμερον, ἵνα καὶ τὸν σταυρὸν
φανερῶθῆντα θεάσῃται σήμερον, καὶ τὸν Χριστὸν
ἐν αὐτῷ συνυφύμενον προσκυνήσῃ θεώμενος. Ἐφα-
νερώθη γάρ, ἵνα ὑψωθῇ· ὑψοῦται δὲ, ἵνα φανε-
ρωθῇ. Τίς; Ὁ πρὸ μικρῶ μὲν ἐν τόπῳ κρανίου
κρυπτόμενος, πανταχοῦ δὲ νῦν προσκυνούμενος.
Τοῦτον ἑορτάζομεν σήμερον· τοῦτον πανηγυρίζο-
μεν· τοῦτο τῆς παρουσίας ἑορτῆς τὸ κεφάλαιον.
Τοῦτο ἡ τοῦ μυστηρίου φανέρωσις. Ἄλλ' ὦρα λοιπὸν,
καὶ τὴν βίβωιν αὐτοῦ τοῦ σταυροῦ Γραφικᾶς μαρ-
τυρίας πιστώσασθαι. Τοῦτο γάρ μικρῶ πρότερον
ὑπεσχόμεθα, κἂν ὅτι προδραμῶν ὁ λόγος, τὰ ἐν
μέσῳ παρήκεν. Ἐδεῖ γάρ, εἰδεῖ φανερὸν γενέσθαι τὸ D

• Psal. LXXIII, 12.

COMBEFISH NOTÆ.

(60) *Instar lychnitis gemmæ et carbunculi.* Δίχην
λυχνίτου. Sic apte coheret priori illi quod
explicit προῆλθεν ὁ τῶν πιστῶν νοητὸς μαργα-
ρίτης. Minus vero ut reddiderat Gretzerus: *Instar
lampadis.* Inaudita certe metaphorā, ut dicatur
lampas infigi regis coronæ, seu etiam aliquid in
modum lampadis; ac non magis lapis pretiosus,
maxime carbunculus, totus emicans fulgorem
igneum, qualem Græca vox exprimit.

(61) *Videns adoret.* Προσκυνήσῃ θεώμενος. Ita
C. Marg. quæ lectio visa est probatior. Videns ni-
mirum crucem exaltatam, et palam expositam

clauditur, quid facit Deus, qui in cruce, et per
crucem universi mundi salutem in medio terræ
operatus est? » Imperatrici quidem, ut paulo
ante diximus, ardens immittit desiderium: illis
autem timorem incutit, qui totam illorum vitam
conturbaret. Illi vero, cum viderent fieri non posse
ut ab inquisitione [crucis latentis] desisteretur,
ostendentes se sua sponte facere, quod faciebant
inviti, imprimis venerandum Domini signum ma-
nifestarunt. Illa autem, tanquam ex alio quodam
processit firmamento: nempe ex terræ penetra-
libus, instar solis Dominicus radios emittens.
Processit itaque e terræ adytis Domini signum,
per quod inferorum concussæ cavernæ, absolve-
runt animas, quæ illic detinebantur. Processit
tanquam ex cubili sponsus, e terrenis thalamis
cruce Domini, per quam Christo desponsata, quæ
ex gentibus Ecclesia est, deposuit multiplicem
gentilium impietatem. Processit intelligibilis illa
fidelium margarita, coronæ Christi instar lychni-
tis gemmæ ac carbunculi (60) infixā, ut univer-
sum terrarum orbem irradiet. Processit orna-
mentum Ecclesiæ, cruce Domini, ut universam
terrestrem naturam condecoret. Processit tan-
quam ex custodia insons, ut sones revocaret ex
vinculis, quæ teneri nequit et vinciri, ut vinclos
vinculis exsolveret; ex tenebricosis locis lucerna
lucis, ut disjecta ignorantis nocte, lux cognitio-
nis affulgeret.

Jure igitur Ecclesia, cruci Domini gratulans,
veste sua amicitur, et sponsæ ostentans pu-
chritudinem, diei hujus cohonestat præsentiam. Merito
etiam ingens hæc multitudo hodie congregata est,
ut et crucem patefactam hodie contempletur, Chri-
stumque simul in illa exaltatum videns adoret (61).
Patefacta enim est, ut exaltetur: exaltatur vero
ut manifestetur. Quænam? Illa videlicet, quæ
paulo ante in loco Calvaris abscondebatur, nunc
autem ubique adoratur. Huic hodie festum diem
dedicamus; hujus gratia in unum convenimus.
Hoc præsentis festi caput est; hæc mysterii de-
claratio. Sed jam tempus monet ut exaltationem
ipsius crucis Scripturæ testimoniis confirmemus.
Hoc enim paulo superius polliciti sumus, etiamsi
præcurrrens oratio, ea quæ in medio erant, præteri-
it. Oportebat enim, oportebat absconditum et

adorationis causa, in ea fidei oculis Christum vi-
deat, et una adoret; quæ est ratio festi Exaltatio-
nis crucis, ante ejus etiam reductionem a Perside,
eo nomine celebris: ut velut ἐγκαίνισμὸς et trium-
phalis dies, ab ipsa inventa, semper Ecclesiis
fuerit; aucta tamen plurimum religione, a secunda
illa ejus positione per Heraclium Hierosolymis.
Refert Andreas ad ipsa Constantini tempora hunc
ritum elevandæ crucis, et exhibendæ populo ad
adorationem; quo modo etiamnum Taurini sa-
crum sudarium, aliisque locis sacra alia pignora,
manibus pontificum quandoque monstrantur.

vitale illud lignum patefieri et e sublimi, instar civitatis super montem positae, vel instar lucernae super candelabrum elatae, universo mundo demonstrari.

Et de causa, cum primi primitus Christiani, prima regni sceptrata suscepissent, totius pariter Ecclesiae triumpho, velut ex edita quadam specula, jusserunt eam in altum extolli, et ostendi toti cuncti. Et hoc est quod nunc faciunt qui clavum susceperunt pontificium. In excelsum Ecclesiae locum conscendentes, et hanc gloriosissimam et maxime adorandam crucem in altum extollentes, elevant, et saepe in sublime extolentes, populis ostendunt, tantum clamantes: Ecce inventus est qui absconditus fuerat, sacer thesaurus. Ecce signaculum, in quo signati sumus. Ecce crux, per quam Crucifixo cogniti sumus (62). Ecce cornu, in quo inimicos nostros ventilabimus; in quo pedicas et plagas inimici sine damno pertransimus, quo confisi, et ictus daemoneum, infantium jacula, arbitramur. Ecce hodie ante oculos ex adverso vitam pendentem conspicimur. Audiamus ergo Prophetam: Exaltate Dominum Deum nostrum, et adorare scabellum pedum ejus, quoniam sanctum est (65). Canamus cum Davide Davidica modulamina: Exaltare super caelos, Deus, et super omnem terram gloria tua. — Exaltate qui iudicas terram. — Exaltetur manus tua. — Firmetur manus dextera tua, et exaltetur manus tua. — Ne obliviscaris pauperum tuorum in finem. — Sed in beneplacito tuo exaltetur cornu nostrum. Ingrediamur in ipsum Scripturarum paradysum. Decerpamus et mutuemur inde, tanquam flores, ea, quae huic tempori sunt opportunissima. Accipiamus viae duces prophetas, qui de crucis exaltatione vaticinati sunt.

Sit autem primus Moses famulus Dei et legislator, qui aeneum serpentem exaltavit, non ut glorificaretur, sed ut publice notaretur (64), et ut inter aeris rubiginem, vitique virus collatione instituta, veluti in iudicio, ostenderet aeris cum malo convenientiam. Exaltatus est igitur aereus ille serpens, non ut praefiguratio vel figura crucis, sed ut typi antitypus, vel typus metaphoricè acceptus. Elevavit et ipse Moyses aliquando manus,

κακρομύρον καὶ ζοφρὸν ἐκεῖνο ξύλον, ἐν μετεώρῳ καθόπερ τῶν πλίνθιν ἐπ' ὄρους κειμένῳ, ἢ λύχνον ἐπὶ δαχτύλῳ ἑρμηνεύοντα δεικνύσαι τῷ σύμπαντι.

Ὅς δὲ χάριν, οἱ πρότεροι πρότον Χριστιανῶν τὰ πρότα τῆς βασιλείας ἀνελόμενοι σκήπτρα, ἐπὶ θριάμβου πάτης ὁμοῦ τῆς Ἐκκλησίας, ὡσπερ ἐκ τινος ὑψηλοῦ σκοπιᾶς ἐπιτετραφῆσαι τοῦτο μεταύρσιον αἰρεσθαι, καὶ ἅπαντι τῷ πληρώματι διαδεικνύσθαι. Καὶ τοῦτο ἔστιν ὅπερ νῦν οἱ τῶν ἀρχιερατικῶν οὐρανῶν ἐπιτετραφῆσθαι ποιοῦσιν. Ἐπὶ τὸν ὑπερβάλλον τῶν τῆς Ἐκκλησίας ἀνιόντες, καὶ τὸν ὑπερένδοξον τούτου καὶ πολυπροσκύνητον σταυρὸν εἰς ὕψος ἀνέχοντες, ὑψοῦσιν αὐτὸν, καὶ πολλὰ γὰρ ἐπὶ μετεώρου προσανατινόντες, τοὺς λαοὺς ἐπιδεικνύονται, μόνον οὐχὶ βοῶντες. Ἰδοὺ τὸ κεκρομύρον εὐραχταί τῆς σωτηρίας θησαυρίσματα. Ἰδοὺ ἡ σφραγὶς, ἐν ἣ ἑσφραγίσθημεν. Ἰδοὺ ὁ σταυρὸς, δι' οὗ τῷ Σταυρωθέντι ἐγνωσθημεν. Ἰδοὺ τὸ κέρασ, ἐν ᾧ τῶν τοῦ ἐχθροῦς ἡμῶν κερατιοῦμεν. ἐν ᾧ τοῦ ἐχθροῦ τῆς παγίτας ἀβλαβῶς διαθαίνομεν. ἐν ᾧ παποιοῦσθαι, ἐν νηπίων βίῃ τὰς πληγὰς τῶν δαιμόνων ἡγούμεθα. Ἰδοὺ σήμερον ὀρώμεν ἐτὴν ζωῆν κρεμαμμένην ἀπέναντι. Ἀκούσωμεν οὖν τοῦ προφήτου λέγοντος: Ὑψοῦτε Κύριον τὸν Θεὸν ἡμῶν, καὶ προσκυνεῖτε τῷ ὑποπόδιῳ τῶν ποδῶν αὐτοῦ, ὅτι ἅγιόν ἐστιν. Εἰπωμεν μετὰ τοῦ Δαβὶδ, τὰ τοῦ Δαβὶδ τερατίσματα. Ὑψοῦθητι ἐπὶ τοὺς οὐρανούς, ὁ Θεὸς, καὶ ἐπὶ πᾶσαν τὴν γῆν ἡ δόξα σου. — Ὑψώθητι, ὁ κρίνων τὴν γῆν. — Ὑψώθητω ἡ χεὶρ σου. — Κραταιωθήτω ἡ δεξιὰ σου. Ὑψώθητω ἡ χεὶρ σου. — Μὴ ἐπιλάβῃ τῶν πενήτων σου εἰς τέλος. — Ἄλλ' ἐν τῇ εὐδοκίᾳ σου, Ὑψώθητω τὸ κέρασ ἡμῶν. Εἰσέλθωμεν εἰς αὐτὴν τὴν τῆς Γραφῆς παράδεισον. Ἐρανισώμεθα, καθάπερ ἄνθη, τὰ τῷ καιρῷ χρησιμώτατα. Λάβωμεν ὁδηγούς τοὺς προφῆτας, τοῦ σταυροῦ τὴν ὑψώσιν μνημόνους.

Καὶ πρότος ἡμῶν ἀγέσθω ὁ Μωσῆς, ὁ τοῦ Θεοῦ θεράπων καὶ νομοθέτης, τὸν χαλκοῦν ἐκεῖνον ὑψώσας ἔρην. οὐχ ἵνα δοξασθῇ, ἀλλ' ἵνα στηλιτευθῇ, καὶ τῷ ἰσῷ τοῦ χαλκοῦ, τὸν ἰὸν τῆς κακίας, ἀντιπαρθεῖς, ὡς ἐν συγκρίσει, τὸν τοῦ χαλκοῦ παραδείξῃ διάλληλον. Ὑψώθη οὖν ὁ χαλκοῦς ἐκεῖνος ὄψις, οὐχ ὡς προτύπως ἢ τύπος ὄν τοῦ σταυροῦ, ἀλλ' ὡς τύπου ἀντίτυπος, ἢ τύπος τροπικῶς λαμβανόμενος. Ὑψώσας καὶ αὐτὸς Μωσῆς τὰς χεῖράς ποτε εἰς τύπον τοῦ

62) Per quam crucifixo cogniti sumus. Τῷ σταυρωθέντι ἐγνωσθημεν. Scientia approbationis, ipsi, qui Deus ipse sit, ea conciliati. (63) Quoniam sanctum est. Ὅτι ἅγιόν ἐστι. Altera orat. est ἄγιος, ut n. 16 notavimus. Num voluerit Andreas utramque lectionem exprimere, vel altero loco mendum irrepserit, non possum asserere. (64) Sed ut publice notaretur. Ἴνα στηλιτευθῇ Explicuimus, n. 12. Solum superesse videtur τῷ,

COMBESII NOTAE.

(62) Per quam crucifixo cogniti sumus. Τῷ σταυρωθέντι ἐγνωσθημεν. Scientia approbationis, ipsi, qui Deus ipse sit, ea conciliati. (63) Quoniam sanctum est. Ὅτι ἅγιόν ἐστι. Altera orat. est ἄγιος, ut n. 16 notavimus. Num voluerit Andreas utramque lectionem exprimere, vel altero loco mendum irrepserit, non possum asserere. (64) Sed ut publice notaretur. Ἴνα στηλιτευθῇ Explicuimus, n. 12. Solum superesse videtur τῷ,

ἢ τύπος τροπικῶς λαμβανόμενος. Quod Grets. reddit: Typus metaphoricè acceptus. Quanquam vero retineamus, ut qui non edimus novam versionem, potius tamen fuerit, typus moraliter. Velut dicat fuisse antitypum typi, ac figuram, figuræ adversam, sive figuram peccati crucifixi, quæ est moralis crucifixio, quam in nobis futuram, Christi crucifixione, velut ipse, ceu velut Adam, in crucem per Christum actus, concomitanter, ut vocant, praesignavit.

σταυρωθέντος Χριστοῦ, καὶ τοῦ νῦν ὑψωμένου σταυροῦ. « Στήτω ἥλιος κατὰ Γαβαὼν, καὶ ἡ σελήνη κατὰ φάραγγα Αἰλών, » καταναλισκων Ἰησοῦς ποτε τὸν Ἀμαλήκ ηῦχετο, οὐχ ἵνα μόνον τοῦ σταυροῦ τὴν ἡμέραν, καθ' ἣν τὸ σκότος ἐφ' ὄλην τὴν γῆν ἐξετάθη μὴνύση, οὐδ' ἵνα τὸ τῆς δυνάμεως ὕψος τοῦ Θεοῦ, καὶ τὸν κατ' ἐχθρῶν ὑψωθέντα βραχίονα κατ' ἐκείνην πιστώσεται τὴν ἡμέραν, ἀλλ' ἵνα καὶ τοῦ σταυροῦ τὴν ὑψωσιν προμηνύση, καὶ τὴν ἐν αὐτῷ τοῦ Ἥλιου τῆς δόξης ἀνοδὸν προτυπώσῃ. Προσάγει καὶ Ἀβραάμ εἰς τύπον τοῦ μυστικοῦ θύματος τὴν θυσίαν, ἀλλὰ τῇ ἐξ ὕψους φωνῇ παραχρῆμα πεισθεῖς, τὸν ἐν φυτῷ Σαβέκ ὁραθέντα κριδόν, ἐν ὑψηλῇ τοῦ ὄρους περιωπῇ συμβολικῶς ἔβουσε, τὴν ἐφ' ὕψους τοῦ σταυροῦ προτυπούμενος ἐπαρσιν.

Ἡράν ποτε εἰς ὕψος τὰς χεῖρας οἱ περὶ Ἀζαρίαν ἐν τῷ τῆς Βαβυλωνίας καμίνου πυρὶ, προσευχόμενοι, καὶ τὴν εἰς ὕψος ἀρθείσαν φλόγα τοῦ πυρὸς τῆς καμίνου κατέσθεσαν· τῇ τῶν χειρῶν ἐκτάσει, τὸν ὑψούμενον σταυρὸν σχηματίζοντες. Ὑψωσέ ποτε Ἰωνᾶς τὴν φωνὴν, σταυροειδῶς ὑψώσας τὰς χεῖρας, καὶ τὴν ἐξ ὕψους αὐτίκα δύναμιν ἐπεσπάσατο, ἐξεμεθεῖς τοῦ θηρίου ἀλωθήτως. Ὑψωσέ ποτε τὸν ἀκινάκην Ἰουδῆθ ἡ περιδόητος κατὰ τῆς Ὀλοφέρνης κεφαλῆς καθεῦδοντος, τοῦ σταυροῦ προτυπούσα τὴν ὑψωσιν, καὶ τὴν σωτηρίαν τῷ Ἰσραὴλ κατεργάσατο. Ὑψωσεν ἐν λάκκῳ λέγοντος ποτὲ Δανιὴλ τὴν φωνὴν πρὸς τὸν Ὑψιστον, τοῦ σταυροῦ τὴν ὑψωσιν προτυπῶν, ὅτε τὸ ἄριστον· ὁ προφήτης Ἀμβακούκ αὐτῷ προσγγάγετο διαρπασθεὶς ἐν ῥοπῇ. Τί δὲ τῷ Ἰερεμῖα δοκεῖ, λέγοντι ἐκ προσώπου Κυριοκτόνων, « Δεῦτε καὶ ἐμβάλωμεν, λεγόντων, ξύλον εἰς τὸν ἄρτον αὐτοῦ, καὶ ἐκτρίψωμεν ἀπὸ γῆς τὴν ζωὴν αὐτοῦ; » Τί δὲ τοῦ Ἠσαίου βούλεται τὰ παραπλήσια, λέγοντος, πῆ μὲν· « Ὡς πρὸβάτον ἐπὶ σφαγῆν ἔχθη, καὶ ὡς ἀμνὸς ἐναντίον τοῦ κείραντος αὐτόν, ἄφωρος » καὶ, « Ἐν τῇ ταπεινώσει αὐτοῦ ἡ κρίσις αὐτοῦ ἔβη, ὅτι ἀφρεται ἀπὸ γῆς ἡ ζωὴ αὐτοῦ. » πῆ δὲ, « Καὶ αὐτὸς ἀμαρτίας πολλῶν ἀνήγαγε. » Ποῦ, εἰ μὴ ἐν τῷ τοῦ σταυροῦ ξύλῳ; εἰς ὃν καὶ τὸν ἄρτον ἐμπερονησαντες, οὐ μεθῆκαν, εἰ μὴ καὶ εἰς ὕψος ἀνέθεσαν, εἰς μαρτύριον τῶν ὀρώντων, καὶ τύπον τῆς προκειμένης ὑψώσεως. Τοῦτο δὲ τί ποτ' ἂν ἐποιμεν εἶναι, ἢ τοῦ σταυροῦ τὴν ὑψωσιν καὶ ἀνάδειξιν; ὡσπερ καὶ τὴν τοῦ προβάτου σφαγῆν, ἀνε[νε]χθέντος ἐπὶ τοῦ σταυροῦ, καὶ προσπήξαντος τοῦ κόσμου τὰς ἀμαρτίας, ᾧ καὶ αὐτῷ τοῦ σταυροῦ τὴν ὑψωσιν καταφανῶς παραδείκνυσιν. Καὶ ἄλλοι τὰς Γραφικὰς μαρτυρίας ἐπάγειν, τοῦ σταυροῦ προαναφωνήσασας τὴν ὑψωσιν, ὡς ἂν μὴ προσκορὴς ὁ λόγος γένοιτο τοῖς πολλοῖς.

Ἡμεῖς δὲ, τὸν Χριστὸν ἐν αὐτῷ προσκυνούντες, κατανοώμεν τῆς αὐτοῦ δυνάμεως τὸ μέγεθος, καὶ ὅσα δι' αὐτοῦ περὶ ἡμᾶς ὠκονόμηται θαύματα, καθά

⁶ Jos., x, 12. ^h Matth. xxvii, 45. ⁱ Gen. ¹ Judith, xiii, 9. ² Dan. xiv, 50. ³ Jerem. xi, 19.

A in figuram crucifixi Christi, et ejus, quæ nunc exaltatur crucis. « Stet sol contra Gabaon, et luna contra vallem Ailon ⁶, » precatu est quondam Jesus consumens Amalec: non tantum ut crucis diem, qua tenebræ super universam terram diffusæ sunt ^h, prænotaret, neque ut die illo confirmaret altitudinem potentæ Dei, et brachium adversus hostes elevatum, sed ut et crucis exaltationem præsignificaret, et in ea ejus qui sol gloriæ est, ascensum præfiguraret. Offert et Abraham ⁱ in figuram mysticæ victimæ sacrificii: sed continuo vocî ex alto demissæ obtemperans, arietem, quem in planta Sabec (65) viderat, in excelso montis fastigio symbolice sacrificavit, præfigurans crucis in altum elationem.

B Sustulerunt olim manus in altum, Azarias et socii in Babylonicæ fornacis igne precentes ⁱ, et elatam in altum ignis flammam exstinxerunt, manuum extensione crucem exaltatam adumbrantes. Elevavit aliquando Jonas vocem ^k manibus in crucis formam sublatis, et statim virtutem ex alto attraxit, sine noxa ex bellua ejectus. Elevavit aliquando celeberrima illa Judith ^l acinacem in Holophernis dormientis caput, crucis præfigurans exaltationem, salutemque Israeli peperit. Elevavit aliquando in lacu leonum Daniel vocem ad Altissimum, crucis exaltationem prædelineans ^m, quando prandium propheta Habacuc attulit, in momento temporis raptus. Et quænam sententia Jeremiæ, ex persona eorum qui Dominum occiderunt, dicentis: « Venite, mittamus lignum in panem ejus, et delemus de terra vitam ejus ⁿ. » Quid autem illa Isaïæ sibi voluit his similia, dicentis, alicubi quidem: « Tanquam ovis ad occisionem ductus est, et quasi agnus coram tondente se, mutus ^o. » Et, « In humilitate ejus judicium ejus sublatum est, quoniam tollitur de terra vita ejus ^p: alicubi vero: « Et ipse peccata multorum tulit ^q. » Ubi, nisi in crucis ligno? in qua et panem cum afflissent, non prius dimiserunt quam in altum erexissent, in testimonium spectatorum et in figuram hodiernæ exaltationis. Hoc vero quid aliud esse censebimus, quam crucis exaltationem et ostensionem: sicut et occisionem ovis in crucem sublata, et affigentis peccata mundi quo ipso crucis exaltationem perspicue demonstrat. Et satis quidem fuerit hæc tenus adduxisse Scripturæ testimonia, quæ crucis exaltationem prænuntiarunt, ne forte multis oratio tædium et satietatem afferat.

D Nos vero Christum in illa adorantes, intelligamus potentæ ejus magnitudinem, et quanta per illam circa nos, divina dispensatione, sint perpetrata. Nos vero Christum in illa adorantes, intelligamus potentæ ejus magnitudinem, et quanta per illam circa nos, divina dispensatione, sint perpetrata. Nos vero Christum in illa adorantes, intelligamus potentæ ejus magnitudinem, et quanta per illam circa nos, divina dispensatione, sint perpetrata.

COMBEFISII NOTÆ.

(65) In planta Sabec. Ita LXX, ubi Vulg. Inter cæpres hærentem, etc., in quam vocem ad eum lo-

cum Gen. xii Nobilius et alii, ipsoque Andreas priori orat. ut n. 17.

strata miracula, sicut dicit divinis David : **A** Deus noster Rex ante sæcula, operatus est salutem in medio terræ * . Quod autem in medio terræ Calvarie locus situs sit, nemo dubitet. Necessè erat, ut quasi in plani circuli descriptione, insingeretur in medio universæ terræ salutare signum ut velut alter e cælo resplendens sol, justitiæ ille medio cælo Sol inextinguens tanquam ex quodam crucis firmamento, lucifluos suos radios, occidens in cruce, vibraret illis qui in terra pulvere (66) detinebantur *. Crux hæc et lignum aspectabile est, et signum crebro in Scriptura appellatur. Quid enim est, quod David ait ? « Fac mecum signum in bonum † . » Et : « Signetur super nos lumen vultus tui, Domine ». Et : « Dedisti metuentibus te significationem, ut fugiant a facie arcus † ; » vel quod ipse Dominus in Evangelio clamat : « Et tunc videbunt signum Filii Dei † . » Et ante hæc : « Signum quærit generatio ista; et signum non dabitur eis, nisi signum Jonæ prophetæ † ; » quod et ipsum per crucem demonstratur. Symeon autem, qui Deum ulnis tulit, Virginem benedicens, quando Deum sub imagine infantis excepit, quid sibi vult his verbis : « Hic positus est in ruinam et in resurrectionem multorum in Israel, et in signum, cui contradicetur † ? » Nonne crucem (67) signi nomine perspicue significavit ?

Quin et virtus crux nominatur. Quid enim dicit David? « Notam fecisti in populis virtutem tuam ». Sed et brachium : « Redemisti in brachio tuo populum tuum ». Quod autem Christi virtus sit crux, audi Paulum dicentem : « Verbum crucis, pereuntibus quidem stultitia est, nobis autem qui salvamur, virtus Dei est ». Audi vero et ipsum Christum dicentem ad Moysen : « Indurans indurabo cor Pharaonis, ut ostendam in illo omnem virtutem meam », virtutem hic significans eam, quæ per virga Moysis, non sine crucis typo, demonstrata fuit, multorum utique mirabilium effectricem, per quam admiranda sua illa prodigia exhibebat. Sic nos de cruce sentire et existimare edocui sumus; sic populum fidelem perpetuo adhortamur colere et venerari crucem. Per illam enim quasi per sagenam captæ sunt gentes, ac fides ubique disseminata est. Hac cum Christi discipuli, tan-

* Psal. LXXIII, 12. † Dan. XII, 2. † Psal. LXXXV, 17. † Psal. IV, 7. † Psal. LIX, 6. † Matth. XXIV, 30. † Matth. XII, 39. † Luc. II, 34. † Psal. LXXVI, 15. † ibid. 16. † I Cor. I, 18. † Exod. IV, 21; VII, 3; IX, 12.

VARIÆ LECTIONES.

** 16. γῆς χώμασι, ut apud Dand.

COMBESII NOTÆ.

(66) *In terræ pulvere.* Ἐν γῆ χώματος. Verba sunt Danielis paululum commutata. Velut dicit, in terra aggesta, et tumulis terræ, quomodo Gretz reddiderat. Sic porro detentis et dormientibus illuxit Sol ille occidens in cruce, cum animas expectantes ejus redemptionem, claustris inferni disruptis, ac vectibus contractis victor ipse per crucem, Dominus Jesus, carcere eduxit. (67) *Nonne crucem,* etc. Sic plane legendum interrogative series tota exigit, coque mutavimus

φησι Δαβὶδ ὁ θεϊότατος· Ἐὸ Θεὸς τῶν βασιλείων πρὸ αἰώνων, εἰργάσατο σωτηρίαν ἐν μέσῳ τῆς γῆς. Ὅτι δὲ ἐν μέσῳ τῆς γῆς ὁ Κρανίον καταστηρικταί τόπος, ἀμφιβαλλέτω μηδαίς. Ἐδει γὰρ ὡσπερ ἐν ἐπιπέδῳ κύκλου διαγραφῆ κατὰ μέσης τῆς γῆς ἀπάσης ἐμπαγῆναι τὸ σωτήριον ξύλον, ἢ ὡς ἄλλοις τὸ οὐρανοφεγγῆς ἥλιος, ὁ τῆς δικαιοσύνης μεσουρανῶν ἥλιος, ὅσον ἐκ τίνος τοῦ σταυροῦ στερεώματος, τὰς ἑαυτοῦ φωτοειδεῖς ἀκτῖνας, καὶ τοὺς ἐν γῆ χώματος** καταχομένους, δύνας, ἐν τῷ σταυρῷ καταλάμψειν. Οὗτος ὁ σταυρὸς καὶ ξύλον ἐστὶν ὁρατὸν, καὶ σημεῖον παρὰ τῆ Γραφῆ πολλοῦ καλεῖται. Τί γὰρ ἐστὶν ὁ φησὶν ὁ Δαβὶδ· Ἐποίησον μετ' ἐμοῦ σημεῖον εἰς ἀγαθόν. Καὶ, Ἐσημειώθητε ἐφ' ἡμᾶς τὸ φῶς τοῦ προσώπου σου, Κύριε. Καὶ, Ἐδωκας τοῖς φοβουμένοις σημείωσιν τοῦ φυγεῖν ἀπὸ προσώπου τῶν, ἢ ὡσπερ καὶ αὐτὸς Κύριος ἐν Εὐαγγελίοις βρᾶ· Καὶ τότε ὄψονται τὸ σημεῖον τοῦ Θεοῦ. Καὶ πρὸ τούτου· Ἐσημείων ἐπιζητεῖ ἡ γενεὰ αὕτη, καὶ σημεῖον οὐ δοθήσεται αὐτοῖς, εἰ μὴ τὸ σημεῖον Ἰωανῆ τοῦ προφήτου, ὁ καὶ αὐτὸ διὰ τοῦ σταυροῦ παραδείκνυται; Συμμεῶν δὲ τὴν Παρθένον εὐλογῶν, ὁ θεοδόχος, ὅτε τὸν νηπιόφανῃ Κύριον ὑπαδέξατο, τί βούλεται λέγων· Οὗτος καίτοι εἰς πῶσιν καὶ ἀνάστασιν πολλῶν ἐν τῷ Ἰσραὴλ, καὶ εἰς σημεῖον τὸ ἀντιλεγόμενον; Οὐ τὸν σταυρὸν διὰ τοῦ σημεῖου τρανῶς παρῆρθη;

Ἄλλὰ καὶ δύναμις ὁ σταυρὸς καλεῖται. Τί γὰρ φησὶν ὁ Δαβὶδ; Ἐγνώρισας ἐν τοῖς λαοῖς τὴν δύναμιν σου. Ἄλλὰ καὶ βραχίον· Ἐλυτρώσω ἐν τῷ βραχίονί σου τὸν λαόν σου. Ὅτι δὲ καὶ δύναμις Χριστοῦ ὁ σταυρὸς, ἀκούε Παύλου λέγοντος· Ὁ λόγος τοῦ σταυροῦ, τοὺς μὲν ἀπολλυμένοις μωρία ἐστίν· τοὺς δὲ σωζομένους ἡμῖν, δύναμις Θεοῦ ἐστίν. Ἀκούσον δὲ καὶ αὐτοῦ τοῦ Χριστοῦ πρὸς Μωσῆν λέγοντος· Ἐκλήρυνον σκληρυνῶ τὴν καρδίαν Φαραῶν, ἢ ἐνδείξωμαι ἐν αὐτῷ πᾶσαν τὴν δύναμιν μου· δύναμιν ἐνταῦθα λέγων, τὴν διὰ τῆς βάρβδου Μωσέως εἰς τύπον τοῦ σταυροῦ προδειχθεῖσαν, παντοδύναμον ἐνδείξιν, δι' ἧς τὰ παράδοξα τῶν τεραστίων αὐτοῦ παρεδείκνυ. Οὕτως ἡμεῖς περὶ τοῦ σταυροῦ, καὶ νοεῖν καὶ φροεῖν δεηδῶμεθα. Οὕτω τὸν πιστὸν λαόν τοῦ Θεοῦ τιμᾶν τὸν σταυρὸν, καὶ σεβάσθαι δι' ὅλου προτρέπομεν. Δι' αὐτοῦ γὰρ ἐσαγγηνεύθη τὰ ἔθνη· ἢ πῶσιν πανταχοῦ κατεσπάρη. Τούτῳ γὰρ οἱ Χριστοῦ μαθηταί,

καθάπερ ἀρότρα ἐν ἀνθρωπίνῃ φύσει τὴν ἀγονὴν γεωργήσαντες, ἀειθαλῆ ἐστίς ἡ Ἐκκλησία τὰ λήθα δείξαντες, πολὺχρον τῶν εἰς Χριστὸν πεπιστευκότων τὸν ἀμητον ἐκομίσαντο. Τούτῳ βρονθόμενοι μάρτυρες, καὶ πίπτοντες, τοὺς βάλλοντας ἐτυπτον. Δι' αὐτοῦ Χριστοῦ ἐπεγνώσθη, καὶ τῶν πιστῶν ἡ Ἐκκλησία διὰ παντὸς τὴν Γραφὴν ἀναπτύξασα, τὸν αὐτὸν εἰσάγει Χριστὸν τὸν τοῦ Θεοῦ Υἱὸν, καὶ αὐτόθειον καὶ ἀσώκωριον, μεγαλοφώνως ἐμδοῶντα· « Εἰ τις θέλει ὀπίσω μου ἔλθειν, ἀπαρνησάσθω ἑαυτόν, καὶ ἀράτω τὸν σταυρὸν αὐτοῦ, καὶ ἀκολουθείτω μοι. » Δι' αὐτοῦ τὰ τῶν Χριστιανῶν ἀνθεῖ, καὶ πανταχοῦ ἐπεκτείνεται. Δι' αὐτοῦ βασιλεία κρατύνεται, πολιτεία στηρίζεται, πολέμιοι πίπτουσι, ὄφρως Βαρβάρων ἀλίσκεται, Ἰσραὴλ κατασφάττεται, κεραυνοῦνται δαίμονες· ὅτι ἐν αὐτῷ καὶ δι' αὐτοῦ πιστεύομεν σώζεσθαι, καὶ αὐτό; ἔστι τὸ ἐ σημεῖον τοῦ Υἱοῦ τοῦ ἀνθρώπου· » καὶ, « Ἐν αὐτῷ πᾶσα σὰρξ, » κατὰ τὸ γεγραμμένον, « ἔσθαι τὸ σωτήριον τοῦ Θεοῦ ἡμῶν. » Καί, « Ὀφθοναὶ οἱ Ἰουδαῖοι [καὶ κέχονται] εἰς ἃν ἐξέκέντησαν. » Ἡμεῖς δὲ, ὅσοι τῷ φωτὶ αὐτοῦ ἐπορεύθημεν, σὺν αὐτῷ δοξασησόμεθα, καὶ συμβασιλεύσομεν τῷ Θεῷ, τῇ Τριάδι σὺν ἀγγέλοις περιχορευόμενοι· τῇ ἐν Πατρὶ, καὶ Υἱῷ, καὶ ἀγίῳ Πνεύματι προσκυνουμένῃ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

ΛΟΓΟΣ ΙΒ'.

Εἰς τὴν κοιμησιν τῆς ὑπεραγίας Δεσποίνης ἡμῶν Θεοτόκου.

(Interprete

Ἔσοι τὸ σπεῖν τοῦτο τῆς Θεοτόκου κατελήφατε τέμενος, δεῦρὸ μοι, λιπαρῶ, συνεπαμύνασθαι σήμερον περὶ τὸν λόγον κάμνοντι, καὶ πρὸς τὸ ὕψος καὶ βάθος ἀμηχανοῦντι τοῦ θαύματος. Εἶθ' οὕτως συναδάντες ἐπὶ τὸ ἄκρον τῆς κεφαλῆς, τὸ δὴ λεγόμενον, εἰς Θεοῦ μυστήρια παρακύψωμεν, καὶ λόγων ἐπιταφίων ἀκούσωμεν.

* Luc. ix, 23. † Matth. xxiv, 50. ‡ Isa. xl, 5. § Zachar. xii, 10.

COMBESFISH NOTÆ.

(68) *Cum etiam caderent et occiderentur.* Καὶ πίπτοντες. Nihil clarius, et in martyres, morte sua, eeu in Christi prælio prosternente hoste, victores, aptius. Nam est proprium eorum qui occisi cadunt in bello τὸ, πίπτειν· quomodo statim sequitur: πολέμιοι πίπτουσι. Ubi Gretz. *Cadunt inimici*; melius, *hostes*. Illic autem plane perperam: *Et huic procedentes*: velut crucis adorationem, non mortem martyrum victoriosam auctor diceret. Sic nuper fucum fecit in eadem pene materia adorationis sacrarum rerum, non nihil ampullata nova neoterici cujusdam unius veterum Patrum versio: ut inde petitum adversus Calvinistam argumentum, collato textu, nonnullis certe arguentis, atque utinam non Ecclesie Christi, contemptu, explosum sit. Non desunt vera, ut debeamus corrogare ementita præstoria: quanquam nec Gretz. nec illi, quem honoris causa sileo, piis utique viris et religiosis, quidquam studio iis in rebus male commissum putandum sit.

(69) Triplici encomio egregie Andreas festivissimam Dei Genitricis Dormitionem, longe maxi-

A quam aratro, infecundam hominum naturam coluissent, et uberem virentemque Ecclesie segetem effecissent, eorum, qui in Christum crediderunt magnam messem reportarunt. Hac confirmati martyres, cum etiam caderent ac occiderentur (68) incessentes ferientesque, verberabant. Per illam Christus agnitus est, fideliumque Ecclesia Scripturam perpetuo evolvens, eundem inducit Christum Dei Filium, et ipsum per se Deum, ipsumque per se Dominum, magna voce clamantem: « Si quis vult post me venire, abneget semetipsum, et tollat crucem suam, et sequatur me ». Per ipsam florent res Christianorum, et in omnem partem propagantur. Per ipsam regum imperium firmatur, respublica stabilitur, cadunt hostes, supercilium Barbarorum deprimitur, Ismael interficitur, dæmones fulmine percelluntur, quoniam in ipsa et per ipsam nos salvos fore credimus; estque ipsa « Signum Filii hominis † »; atque in ea, sicut scriptum est: « Videbit omnis caro salutare Dei nostri ‡ »; et: « Videbunt Judæi, et plangent, in quem confixerunt †! » Nos vero, qui in lumine ejus ambulamus, cum ipsa glorificabimur, et regnabimus simul cum Deo, circa Trinitatem cum angelis choreas ducentes: quæ adoratur in Patre, et Filio et Spiritu sancto, nunc et semper, et in sæcula sæculorum Amen.

ORATIO XII.

In dormitionem sanctissimæ Deiparæ Dominiæ nostræ. (69)

Combesfio.)

Quotquot in venerabile hoc Dei Genitricis templum concessistis, adeste, rogo, hodie auxilio. laboranti in sermonis agone, nec miraculi altitudinem profunditatemque valenti satis assequi. Tum vero pariter ad summum rei capit, quod dicitur, ascendentes, in Dei sacramenta velut incumbendo oculos inferamus (70), ac sermones funebres audiamus.

mam ejus solemnitate, devotissimus cliens celebrat: totaque modestia, quid pia traditione jam olim Ecclesia pie tenet: quod et sæculo fere posteriore Damascenus Germanusque postmodum luculenter fecere, enarrat atque exorhat. Vix alio titulo inveniat apud etiam medii ævi, nec ita antiquos scriptores sacros, ea Dominiæ nostræ solemnitas, sic etiam Martyrologio Romano antiquo, Adone, et aliis vocitantibus: velut non satis fiducia esset, ut quod Deus nonnihil obscurum voluisset, præmaturum, inquam, Assumptionis Mariæ in corpore glorioso triumphum, ipso festi palam nomine profiteri et asserere viderentur. Qua in re indulgentior fuit posterorum pietas; quam intra limites piæ credulitatis, quam solam Deus, non tantum venerandæ illi antiquitati, sed et putiori jure secutis nobis, permisisse videtur, constiterit: qui velim sobrius esse, ac pietate quam sensu abundare, haud gravate probaverim ac laudaverim.

(70) *Velut incumbendo oculos inferamus.* Παρ-

Salutaris ergo Sermo ille ac optimus, Sermo, A
 inquam, subsistens, ac major substantia, ubi totam pro nobis in terra carnis dispensationem gessisset, ac olim de ipso prædicta implesset, nosque in seipso ac se in nobis totum ipse exhibuisset, cælum deinceps ac terram gloria implevit, suaque sanctimonia creata universa ditavit. At vero per crucem congressus, mali superavit auctorem; luctatusque cum morte, quam ea in nos tyrannidem exercebat labefactavit, atque inferni obscuram regionem infernalemque regiam, omnium voraci ejus ventre ocluso, ut ne deinceps deformes sanctorum animas ceu potentia nuncipante susciperet, evertit. Par porro quod existimo erat, ut ne prorsus antiquæ maledictionis jura abolerentur. Quippe divina voce decretum manarat, ut qui semel e terra educti essent, in terram reverterentur, nondum natura quæ fuisset tracta e terra, libertatem a servitute in ortu interituque posita, consecuta. Plane autem par erat, ut qui per omnia factus esset fratribus similisⁱ absque peccato, omnia naturæ velut insignia, in se ipse ostenderet: qui ea de re, Deus existens, impensiori in humanum genus studio factus esset homo, gustassetque affectiones humanas, ut suam in nos homines necessitudinem proderet, si quando ejus affectionibus, qui ab affectionibus esset immunis, immunes ipsi et liberi ab affectionibus redderemur. Propterea etiam interitionis periculum sustinuit facere, ac subire mortem, atque ad tristem inferni regionem venire, ut ipsi infernalibus exempti vinculis, in incorruptionem transferremur. Verum enim vero naturalem, siquidem gratia tantum, non autem per naturam suscepto esse, immortales sumus recon-

Quorsum vero hæc loquor, fratres, ac qua de causa huc sermonis provector sum? Quod si nimirum, siquidem debeamus præclari illius transitus sacramenta attingere, necesse sit, ut aliquantum sermonem reducamus ad omnium nostrum Dominum heruimque ac Deum Jesum Christum, tumque ordine subjecto argumento orationem aptemus ac conseramus. Quoniam ergo necessarium hominibus incubebat ut semel morerentur, resque omnino humano generi indepreccabilis erat, quod maxime id a principio, ferente Fictore, inobedientiæ crimen et transgressio sententiæ accepisset, idcirco etiam Dominus semel mortuus est, unius illius communis mortis pretium factus, ut omnes plane ab amara mortis servitute eximeret,

ⁱ Hebr. ii, 17.

COMBEFISHI NOTÆ.

κόμεν. Vox signantissima, ad modum exprimentum, quo velut levius oculorum jactu, ac quadam ex adverso profensione, divina in corpore positi, vix modicum inspectamus. Τό, φύσις πρὶν ἀπογεννηθεῖσα. D. 7, male redditum est: nam est, velut olim in terram versa, seu addicta quæ in terram reverteretur.

(71) *Immortales sumus reconcinnati.* Διεπλάσθημεν. Secunda per Christum formatione, et reformatione

Ὁ τολῶν σωτήριος καὶ ὑπεράγαθος Λόγος, ὁ ἐν-
 υποστάτος τε καὶ ὑπερούσιος, πάσαν τὴν ὑπὲρ ἡμῶν
 οἰκονομίαν ἐπὶ γῆς μετὰ σαρκὸς ἐμπολιτευόμε-
 νος, καὶ τὰ πάλαι περὶ αὐτοῦ κεχρησµεθιµένα
 πληρώσας, δειξας τε ἡµᾶς ἐν αὐτῷ, καὶ ὅλον αὐτὸν
 ἐν ἡµῖν, πεπλήρωκε τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν δόξης,
 καὶ τῆς ἀγιστείας αὐτοῦ τὴν σύµπασαν κατεπλούτισε
 κτίσιν. Νενίκηκε δὲ, διὰ σταυροῦ συμπλακείς τὸν
 ἀρχέκακον, καὶ τῷ θανάτῳ προσπαλαίσας, τὴν καθ'
 ἡµῶν ἔλυσε τυραννίδα· ἄδου τε τὸν ἀφεγγῆ χώρον,
 καὶ τὰ ἐκεῖ καθέλιε βασιλεία, τὴν παμφάγον αὐτοῦ
 συγκλείσας γαστέρα, πρὸς τὸ μὴ τὰς θεοειδεῖς τῶν
 ἀγίων ψυχὰς ἔτι κατ' ἐπικράτειαν δέχεσθαι. Ἐχρῆν
 δὲ, οἶμαι, μὴ πάντῃ τῆς ἀρχαίας ἀρᾶς ἀποπαυθῆ-
 ναι τὰ ὀρθόσια. Θεοῦ γὰρ ἦν φωνή, τοὺς ἅπαξ ἀπὸ
 γῆς παραχθέντας. εἰς γῆν ἐπαναγεσθαι· ὅτι μὴ τῆς
 ἐν γενέσει καὶ φθορᾷ δουλείας ἢ πρὶν ἀπογαυθεῖσα
 φύσις τέως ἀπὸ γλυθέρωτο. Ἔδει δὲ ἐ τὸν κατὰ
 πάντα τοῖς ἀδελφοῖς ὁμοιωθέντα χωρὶς ἀμαρτίας, ὃ
 πάντα ἐν αὐτῷ τὰ τῆς φύσεως παραδείξει γνωρί-
 σματα· ὃς διὰ τοῦτο, Θεὸς ὢν, ὑπὲρ φιλανθρωπίας
 ἐγένετο ἄνθρωπος· καὶ παθὼν ἀπεγεύσατο πρὸς ἐν-
 δεξιὴν τῆς πρὸς ἡµᾶς οἰκειώσεως, εἰ πως τοῖς τοῦ
 ἀπαθοῦς πάθεσιν ἔξω παθῶν καταστατήμεν. Ταῦτη-
 τοι καὶ φθορᾶς πείραν λαβεῖν κατεδέξατο, καὶ θανα-
 τῷ προσομιλήσας, καὶ τὴν ἀμειδῆ τοῦ ἄδου χώραν
 καταλαβεῖν, ἵν' ἡμεῖς τῶν ἐντεῦθεν ἀποδραμόντες
 δεσµῶν, εἰς ἀφθορίαν μεταχωρήσαιµεν. Ἄλλ' οὐ
 παρὰ τοῦτο τὸν φυσικὸν ἐκφευξόμεθα θάνατον·
 εἶγε κατὰ μόνην τὴν ἄρην, ἀλλ' οὐ κατὰ τὴν φύσιν,
 τὸ εἶναι λαβόντες, ἀθάνατοι διεπλάσθηµεν.

C laudiquaquam ideo sumus vitaturi mortem natura-
 naturam suscepto esse, immortales sumus recon-

Πρὸς οὖν τί ταῦτά φημι, ἀδελφοί, καὶ ὅτου χάριν
 εἰς τοῦτους νῦν προήχθη τὸς λόγους; Ὅτι εἰ μάλ-
 λουµεν τῶν κατὰ τὴν ὑπερφῶν μεταστάσιν µυστη-
 ρίων ἐφάπτεσθαι, ἀνάγκη μικρὸν αὐτοῦ που τὸν λό-
 γον ἀναγαγεῖν, ἐπὶ τὸν πάντων ἡµῶν Δεσπότην καὶ
 Κύριον καὶ Θεὸν Ἰησοῦν Χριστὸν, εἶδ' οὕτως δι' ἀκο-
 λούθου τάξεως συναναστῆσαι πρὸς τὸ προκειµενον.
 Ἐπειδὴ γὰρ ἐξ ἀνάγκης ἀπέκειτο τοῖς ἀνθρώποις
 ἅπαξ ἀποθανεῖν, καὶ ἦν τοῦτο πάντῃ τῇ καθ' ἡµᾶς
 ἀπαραίτητον φύσει, τῷ μάλιστα διὰ τῆς παρακοῆς
 ἄνωθεν τοῦτον δεῖξασθαι παρὰ τοῦ πλάστου τὸν ὄρον·
 διὰ τοῦτο δὴ, καὶ ὁ Κύριος ἅπαξ ἀπέθανεν, ἐνὸς
 γενόμενος θανάτου ἀντίλυτρον, ἵνα πάντας ἀπλῶς
 ἀπαλλάξῃ τῆς πικρᾶς τοῦ θανάτου δουλείας, καὶ, ἣ
 φησιν ὁ Ἱεροφάντης, ἐ τοὺς ὅσοι φόβῳ θανάτου δια-

ad esse immortale, quod absolute per gratiam est, eoque par est differri velut indebitum. Potest esse metaphora a membris luxatis et quassatis, quæ subinde medica arte reconcinnantur, quo sensu citatur ex Galeno. Paulo post l. C. corrigendum ut in errat. nota interrogatione. D. 4, d. τὸ, *temporalem*: ut quod auctoris sententiam nimis restringat, et ad mortem, de qua forte non loquitur.

παντός τοῦ ζῆν ἐνεχοί ἦσαν δουλείας. » Τί νῦν οὐ τεθνη- A
ξόμεθα τὸν θάνατον ἐκείνον; ἀντιφάσαιεν ἂν τινες
ἴσως. Ναί τεθνηξόμεθα ¹. Πλὴν οὐ μενοῦμεν ἐν αὐτῷ
δεδηλωμένοι καθὰ καὶ πρότερον, ὅτε τῷ θανάτῳ κατε-
χόμεθα δέσμοι τῷ τῆς ἁμαρτίας γραμματεῖ. Καὶ
εἰ οὕτως, οὐδ' ἀποθανεῖν εἰκότως τοῦτο λέγοιτ' ἂν.
Εἰσὶ γὰρ, εἰσὶ τινες, οἳ καὶ τοῦτον διαφεύζονται μὲν,
ἀλλαγῆσονται δὲ, κατὰ τὴν ἱεράν ἐκφαντορίαν. Θα-
νάτου δὲ τυραννίς καὶ ὄψις ἐκείνος ὄντως ἐστίν,
ὅτε μηκέτι συγχωρηθῶμεν ἀποθανόντες ἐπανελθεῖν
εἰς ζωὴν. Ὅποτεν δὲ καὶ τεθνησκειν, καὶ μετὰ τὸ
θανεῖν εἰσαυθίς ζήσωμεν, καὶ ζῶν τὴν ἀμείνω· οὐ
θάνατος προδήλως τοῦτό ἐστιν, ἀλλὰ κοίμησις, καὶ
πρὸς τὴν δευτέραν ζωὴν ἐπάνοδος, διὰ τῆς τῶν γῆ-
νων παντελοῦς ἀποπαύσεως, τοὺς μετιόντας ἐντεῦθεν
ἐκεῖ προάγουσα καὶ προπέμπουσα. Ἦν δὲ σαφέστε-
ρον ὁ Παροιμιαστής ἐνδεικνύμενος, « Ὄψις θανάτου, φησὶν,
ἀνδρὶ ἀνάπαυσις. » Συνέκλεισε γὰρ ὁ Θεὸς κατ' αὐ-
τοῦ, τοῦ μηκέτι τυχόν' ἐνεργεῖν ὅ τι καὶ πέφυκε. Θά-
νατος δὲ τί ποτ' ἂν ἄλλο νοοίτο, ἢ ψυχῆς χωρισμὸς
ἀπὸ σώματος, τὴν μὲν ἐλπίδα τῆς ἀναστάσεως διὰ
τῆς τοιαύτης τῶν μερῶν διαζεύξεως, εἶτα συμπίξεως
προσκαλούμενος· τὴν δὲ εἰς ἀφθαρσίαν καὶ εἰς λήξιν
τὴν ἀμείνω μετάδασιν, διὰ τῆς ἐλπίδος πιστούμενος,
τοῦ μηκέτι δουλεύειν ἡμᾶς τῇ ἁμαρτίᾳ, κατὰ τὴν ἐν
σαρκὶ πρὸς τὰ αἰσθητὰ δηλονότι ἐμπαθεστάτην
ζωὴν;

Εἰ οὖν αὐτὸς ὁ ζωῆς καὶ θανάτου Κύριος, ἡ ζωὴ C
τῶν ἀπάντων, ἡ ἀνάστασις τῶν νεκρωμένων, « τὸ
φῶς τοῦ κόσμου, ὁ τῷ οἰκείῳ θανάτῳ καταργήσας
τὸν τὸ κράτος ἔχοντα τοῦ θανάτου, » οὐκ ἔφετο δεῖν,
ὑπὸ φιλανθρωπίας καμπτόμενος, οὐδὲ τόνδε τὸν
νόμον παραδραμεῖν ἀλειτούργητον· ἀλλ' ὡς ἂν κατὰ
πάντα ἡμῖν ὁμοιωθῆ, δείξῃ τε ταύτην ἀναγκαίως εἰς
γῆν πεποιῆσθαι τὴν κάθοδον, καὶ αὐτὸς ἡμῖν τὸν ἴσον
εἴλετο δέσμον, « πορευθεὶς ἐν μέσῳ σκιᾶς θανάτου, »
κατὰ τὸ γεγραμμένον, ἐπὶ τρισὶ τε ἡμέραις ἐνδια-
τρίψας εἰς τὰ κατώτατα μέρη τῆς γῆς, ἐνθα τῶν
ἡδὴ θανόντων αἱ ψυχαὶ προκατεῖχοντο σειραῖς ἀφύ-
κτοις σφιγγόμεναι, αἷς καὶ εὐηγγελίσθη κατὰ τὸν
μακάριον Πέτρον· « Καὶ τοῖς ἐν φυλακῇ γὰρ πνεύ-
μασι πορευθεὶς ἐκήρυξε· » πῶς οὐκ ἂν εἴη τοῦτο
σαφές καὶ παντελῶς ἀναντιρρήτον, ὡς καὶ νῦν ἀπάν-
των τῶν ἀνθρώπων, καὶ μέντοι καὶ τῶν ἁγίων αἱ
ψυχαὶ τὸν αἰετῆ τόπον ἐκείνον διέρχονται μὲν, οὐ

et, ut divinus ait interpres, « Omnes qui timore mortis per totam vitam obnoxii erant ser- vituti i. » Num enim, objecerint forte aliqui, non sumus mortem illam morituri? Sic plane sumus morituri. Haudquaquam tamen velut olim, in ea servituti addicti, cum peccati libello teneremur vincti: atque adeo sit qui nec morituros merito dixerit. Plane enim sunt, qui et hanc quidem tem- poralem mortem sint evasuri, quanquam et ii, juxta sacram Pauli doctrinam, sunt immutandi. Ea porro mortis tyrannis ac vera mors est, quan- do semel mortuis non sit concessa ad vitam re- gressio. Quando autem et moriamur, iterumque a morte vivamus, ac vitam meliorem, palam est non id mortem esse, sed dormitionem, atque ad vitam alteram reversionem, quæ omni modo a terrenis quiete, hinc migrantes illo provebat at- que præmittat. Quam sane requiem clarius signifi- cans Proverbiorum scriptor (72), « Mors, in- quit, viro requies est ^k. » Eo enim adegit Deus (73), ut ne quid forte operetur eorum, quæ nata sit operari. Quid autem mors aliud habeat intel- ligi, quam separatio animæ ac corporis, ut ea partium disjunctione, ac postmodum commissione, spem quidem resurrectionis provocet, speque tran- situm in incorruptionem ac meliorem sortem, ut ne amplius serviamus peccato, pro vitæ nimirum carnalis rebus sensui subjectis addictissimæ ratio- ne, astruat?

Cum igitur ipse vitæ mortisque Dominus, vita universorum, dormientium resurrectio, « Lumen illud mundi ^l, » is « Qui morte sua, eum destru- xisset, qui mortis imperium habebat ^m, » infle- ctente sua illa clementia ac in hominum genus pro- pensiori studio, nec sibi ipse committendum puta- verit ut ne ea non defungeretur lege, sed ut nobis per omnia assimilatus huncce sibi in terram de- scensum, necessarium ostenderet, et eandem sibi nobiscum salvam voluerit legis restrictionem, « ambulans in medio umbræ mortis ⁿ, » sicut scriptum est, dies tres moratus in infimis terræ partibus, quo loco prædefunctorum animæ ineno- dabilibus tenebantur constrictæ catenis, quibus etiam evangelizavit, juxta quod scribit beatus Pe- trus: « Et his qui in carcere erant, spiritibus ve- niens prædicavit ^o. » Cum, inquam, ita in Christo habeat, qui non perspicuum sit ac extra omnem

¹ Hebr. ii, 15. ^k Eccli. xxxviii, 24. ^l Joan. viii, 12. ^m Hebr. ii, 14. ⁿ Psal. xxii, 4. ^o Petr. iii, 19.

VARIÆ LECTIONES.

¹ Deest θάνατον.

COMBETFISH NOTÆ.

(72) *Proverbiorum scriptor.* Ὁ Παροιμιαστής. Forte alium locum ex Proverbii aut Ecclesiaste respicit, ut variant in illis plurimæ lectiones. Locus quem ascripsimus margini ex Jesu Sirach, 38, omni- nio similis est: « Ἐν ἀναπαύσει νεκροῦ κατάπαυσον τὸ μνημόσυνον αὐτοῦ. In requie mortui, nempe morte, quiescere fac memoriam ejus: nec forte alio Andreas respexit. Nihil enim novi ut velut Sa-

lomonis citentur libri omnes sapientiales, velut ma- gnā partem ex iis quæ ipse scripsisset, quanquam alio digerente confecti.

(73) *Eo enim adegit, etc.* Συνέκλεισε κατ' αὐτοῦ, τοῦ. Velut conclusit adversum eam, ut, etc., in con- trarium versis ejus machinantibus, quod in ec- quentibus deducit.

plane controversiam, nec modo ullas esse hominum animas, tametsi justorum, quæ tristem illum locum non permeent (74), quanquam non detineantur, excepto si quæ vita molliori, mortem sibi quæ est ex peccato consciverint? Quæ enim divinis se legibus maecipantes, cœlestem carne in spiritu exhibuerunt vitæ rationem, ad lucida plauē loca sacro illi sanctorum statui congrua, transmittuntur; ad loca, inquam, quæ Dominus inspectat, ejusque oculi ac oraculum semper aspiciunt. Quorum pulchritudinem, susaque spatia atque immensum beatam positionem, addiderim vero et speciem quam nec intellectus sātis assequatur, clarius merito ac sublimius viderint, qui nobis propinquiores Deo, præsentis vitæ exacto cursu, quietem acceperunt, atque adeo, quibus gubernante sapienter omnia providentia, fuit paratum. Quamobrem, sunt quidem animæ sanctorum transituræ inferi portas, sicut probatum est: « Non enim est discipulus supra magistrum P. » Haud tamen puto, velut olim detinendas fore, quum juxta quod scriptum est, « peccatum regnabat cum morte Q. » Porro sunt pertransituræ (audi cordate et intelligenter) non ita ut interitioni tradantur, sed ut et illic novum scrutentur doceanturque sacramentum divinæ dispensationis; Christi, inquam, in infernum descensum, quem Jesus vitæ auctor, sua ipse sponte, ubi a passione et interitu immunis crucis sustinisset mortem, nostri causa molitus est. Ad hæc vero ut eorum quæ illic fuere consummata mirabilem rationem accuratius didicerint, quanta nimirum et qualis parta sit Christo, contractis æternalibus vectibus, congressione, victoria. Hæc igitur ex sacris docti sumus oraculis, nec aliena a di-

Puto autem valde consequens ac commodum, ut et vestigando, quæ ad sacræ hujus semper Virginis occultam gloriosamque dormitionem spectant, honorum ac contemplationis divinorum amantibus apponam. Quippe ut quod est vere fateri oporteat, et ad hanc usque progressa est mors naturalis, non tanquam velut carcere cohibuerit, quemadmodum accidit in nobis, autve sibi subjecerit, spage, nisi quantum oportuit, ut somnum illum ceu exstasticum quemdam, ut ita dicam, impetum experiretur, quo a terrenis ad bona illa in spe posita, in deiformem quemdam statum immutati transmittimur: ac qualis exempli causa fuit primus ille somnus, quem primus dormivit homo, cum costa ad humanæ speciei completionem subtracta, quod deesset abstractæ

P Matth. x, 24. Q Rom. v, 21.

COMBESISII NOTÆ.

(74) Quæ tristem illum locum non permeent. Est, æ:δῆ· Tenebrosum, obscurum. Videtur nonnihil nova et singularis doctrina, quanquam, ut ipsemet auctor exponit, nihil absonum habeat; ut scilicet magis specie triumpho quam pœnæ, eo deducantur justorum animæ, non illic detinendæ, sed Christi tantum magnalia in inferno inspecturæ, ac velut eum secururæ, ejusque ad inferos descensum ini-

κατέχονται δὲ, πλὴν τῶν ἔσσαι τῆ κατὰ τὸν βίον βρωτώνη τὸν δι' ἁμαρτίας θάνατον ἑαυταῖς ἐκπεπασσαντο; Ὅσαι γὰρ δήπου τυγνὸν τοῖς θεοῖς νόμοις ἑαυτάς ὑποζεύξασαι, τὴν ἐν οὐρανοῖς πολιτείαν ἐν πνεύματι διὰ σαρκὸς ἐπεδείξαντο, πρὸς τόπους δῆλον φωτοειδεῖς πρέποντας τῆ τοιαύτης τῶν ἁγίων ἱερῆ καταστάσει μετατιθέμεναι, παραπέμπονται, οὐς ἐπισκοπεῖ Κύριος, καὶ οἱ ὀφθαλμοὶ αὐτοῦ καὶ τὸ λόγιον διαπαντὸς ἐπιβλέπουσιν. Ὡν τὸ κάλλος καὶ τὸ μέγεθος, καὶ τὴν εἰς ἄπειρον μακαριότητος, θέσιν, προσθήσω δ' ὅτι καὶ τῆς ὑπὲρ νοῦν ὠραιότητος, ἴσοιεν ἂν εἰκότως αὐτοὶ τρανιότερόν τε καὶ ὑψηλότερον, οἱ μᾶλλον ἡμῶν θεῶν πλησιάζοντες, κἀναυθὰ τοῦ δρόμου λήξαντες, τὴν ἐκχειρίαν ἐδέξαντο, οἷς καὶ μᾶλλον ἠτοίμασαι παρὰ τῆς πάντα σοφῶς διεξαγούσης Προνοίας. Ὡστε διελεύσονται μὲν αἱ τῶν ἁγίων ψυχαί, καθὰ δέδεικται, διὰ τῶν τοῦ ἔθου πυλῶν. « Οὐ γὰρ ἐστὶ μαθητὴς ὑπὲρ τὸν διδάσκαλον. » Οὐ μὴν, οἶμαι, καταχεθήσονται καθὰ καὶ πρόηγν, ὅτε, κατὰ τὸ γεγραμμένον, « ἐθαύλαστε σὺν τῷ θανάτῳ ἢ ἁμαρτία. » Διελεύσονται δὲ (ἄκουε συνεντῶς) οὐχ ὥστε διολεσθῆναι, ἀλλ' ὥστε διερευνησάμενοι καὶ μνησθῆναι κακίῃ τὸ ξένον τῆς θείας οἰκονομίας μυστήριον (λέγω δὲ τὴν εἰς ἔθου κατάβασιν, ἣν ὑπὲρ ἡμῶν ἐκὼν ὁ ζωαρχικὸς Ἰησοῦς ἐποίησατο, τὸν διὰ σταυροῦ θάνατον ὑπομείνας, ὁ ἀπαθὴς καὶ ἀνώλεθρος), προσέτι καὶ τῶν ἐκεῖσε τελεσθέντων τὸν ὑπερφυσικὸν λόγον ἐκδιδαχθῆναι, ὅση τε καὶ οἷα διὰ τῆς συμβολῆς ἢ νίκης γέγονε τῷ Σωτῆρι, τοὺς αἰωνίους καθαιροῦντι μοχλοῦς. Ταῦτα τοίνυν πρὸς τῶν ἱερῶν λογίων μεμνήμεθα, καὶ οὐκ ἀπὸ σκοποῦ τῶν βρῆθησομένων ἡμῖν προεξήτασαι.

Ὡς οἶμαι, λίαν ἀκόλουθόν τε καὶ πρόσφορον, καὶ τὰ ἐπὶ τῆ κρυφίᾳ καὶ περιδῶξ τῆς ἱερογενούς ταύτης Ἀειπαρθένου κοιμήσει διαφηλαφήσαντα, προσθεῖναι τοῖς ἑρασταῖς τῶν καλῶν καὶ φιλοθεάμοις. Καὶ γὰρ εἰ χρὴ λέγειν τάληθῆ, καὶ μέχρις αὐτῆς ὁ φυσικὸς τῶν ἀνθρώπων ἐχώρησε θάνατος· οὐ μὴν καθείρξας, ὡς ἐν ἡμῖν, ἢ χειρωσάμενος· ἀπαγε· ἢ ὅσον αὐτοῦ ὕπνου πείραν λαβεῖν, ἐκείνου τοῦ πρὸς τὰ ἐλπιδόμενα τῶν εἴθε ἡμᾶς, ὡς περ τινὸς ἐκστατικῆς, ἢ οὕτως εἶπω, φοβᾶς, πρὸς θεοειδῆ μεταποιουμένων κατάστασιν παραπέμποντος· ὡς, φέρε εἶπεῖν, τὰ κατὰ τὸν πρῶτον ὕπνον ἐκείνον, ὃν ὁ πρῶτος ὕπνωσεν ἄνθρωπος, καὶ τὴν πλευρὰν ἀφῆρῆθῃ πρὸς τὴν τοῦ καθ' ἡμᾶς εἶδους συμπλήρωσιν, καὶ τοῦ ἀφαιρεθέντος μέρους τὸ λείπον ἀπελήφης. Τούτω, οἶμαι, τῷ τρόπῳ καὶ αὕτῃ φυσικῶς ἀφυπνώσασα, θα-

taturæ; quod non prohibet, ne vel tunc, si dignæ sunt, et nihil expiandum habeant, fruantur divina visione: præterquam quod descensus iste velut momento esse potest; tametsi Andreas minus consentire videtur, cui totum tempus, quo Mariæ anima fuit extra corpus, ad tertium circiter diem, ejusdem apud inferos velut necessariam peregrinatio iis lustrandis, est.

νάτου μὲν ἀπεγεύσατο, οὐ μὴν δὲ ἔμεινεν ἀκόχοτος, ἢ ἄρσον τοῖς φυσικοῖς εἶσαι θεσμοῖς, καὶ τὴν οἰκονομίαν πληρῶσαι, ἣν ἐξ ἀρχῆς ἢ πάντων διήκουσα περὶ ἡμᾶς ἐπέζητο Πρόνοια· καὶ δὴ καὶ τὸν τρόπον δεῖξαι σαφῶς, ὅπως τὴν ἐκ τῶν φθαρτῶν πρὸς τὰ ἀφθάρτα μεταβατικὴν ὑπελλάξατο κίνησιν· ἐπεὶ μὴδὲ ἄλλως ἦν θεμιτὸν, ἢ τῆς τοιαύτης τῶν μερῶν διαζεύξεως προσφυῶς γενομένης, τὴν βέουσαν ζωὴν μετακρούσασθαι. Εἰ γὰρ οὐκ ἔστι, κατὰ τὸ λόγιον, ἄνθρωπος ὃς ζήσεται καὶ οὐκ ἔψεται θάνατον· ἄνθρωπος δὲ καὶ ἀνθρώπων ἐπέκεινα καὶ ἡ νῦν ὕμνουμένη, δέδεικται δῆπου τρανώς, ὡς καὶ αὕτη τὸν ἴσον ἡμῖν ἐκπεπλήρωκε νόμον τῆς φύσεως, εἰ καὶ μὴ καθ' ἡμᾶς ἴσως, ἀλλ' ὑπὲρ ἡμᾶς, καὶ τὴν αἰτίαν ὑπὲρ ἧς τοῦτο πάντως παθεῖν ἐναγόμεθα. Οὕτω μοι νοήσεις αὐτῆς εἰς ἕδου κατὰδασιν· ἧς τοσαύτη γέγονεν ἐπ' αὐτῆς, κατὰ γε τὸν ἔμῃν ὄρον καὶ λόγον, τῇ διαστάσει τῶν μερῶν ἢ τοῦ καιροῦ ἐπικράτεια, ὅσης ἐδεῖτο τῆς φυσικῆς κινήσεως ἢ περιόδου, ἐν τοῖς ἀγνώστοις χωρίοις πείρα τὴν γνῶσιν λαβεῖν, πρῶτως τοῦτοις ἐπιβατεύουσιν, καὶ οἷα δι' ἀλλοδαπῆς καὶ ἀτριβοῦς πορείας διήκουσαν. Πλεον δὲ εἰς ἡμῖν αὕτη, θεηδόχε καὶ ζωοτόκε Παρθένε, τῶν ἀνεφίκτων κατατολμῶσι, καὶ τῶν περὶ σὲ κρυφίων διερευνημένοις μυστηρίων τὸ βάθος, καὶ τὰς τῶν ἀκαταλήπτων τῶν τοῦ Θεοῦ κριμάτων βυθῶν περὶ σὲ πεπηγυῖας ἐγχειροῦσαι κατανοεῖν θεουργίας· αἶς καὶ τὸ μόνον προσατενίσαι τῇ κατὰ νοῦν θεωρίᾳ, δέος ἐμποιεῖ καὶ αὐτοῖς γε τοῖς ὑψηλοῖς τὴν διάνοιαν, μὴ τί γε τοῖς σαρκωδεστέροις ἡμῖν, καὶ τῶν κωδίων τὸν θῆρα περικαλύπτουσι.

namus divina opera: quibus vel sola mentis contemplatione intentio etiam sublimiori intelligentialibus, quique ovina pelle belluam conlegamus.

Πλὴν ὅσον δεῖξαι κοινωνήσασαν ἡμῖν τῶν κατὰ φύσιν θεσμῶν, ταῦτα πρὸς ἡμῶν δέει πολλῶν προδιεληπται. Τὰ δὲ ὑψηλότερα τῶν ἐπὶ σοὶ τελεσθέντων μεγαλοργημάτων, ἅτε τῇ πείρᾳ τὴν πρὸς αὐτὰ κοινωνίαν παθοῦσα, αὕτη ἂν εἰδείης μᾶλλον, ὧ πανολβία, θεϊότερον τε καὶ καθαρώτερον, ἢ ὡς ὁ ἡμέτερος διεξέρχεται λόγος. Καὶ πρὸ γε πάντων, αὐτὸς ὁ μονογενὴς σου Υἱὸς, ὁ τοῦς αἰῶνας συστησάμενος, καὶ σοὶ γε ὀξάν εὐπρεπῆ περιθειὲς καὶ λαμπρότητα, διὰ τὴν ἐκθανεισθεισαν αὐτῶν τῆς σαρκὸς πρόσληψιν καὶ οὐσίωσιν· καὶ τοσαύτην, ὅσην οὐκ ἂν τις τῶν καθ' ἡμᾶς, οὐδ' αὐτῶν τάχα τῶν ὑπερεχόντων ἀγγέλων, νῦν διαλαβεῖν ἐξισχύσειεν. Ἄλλ' ἔστω ταῦτα διαπαντὸς τῇ θεῖᾳ μυστικῶς κρυφίᾳ τιμώμενά τε καὶ συντηρούμενα, καὶ τὸν οἰκεῖον τῆς ἀληθείας λόγον ἀκράδαντον ἔχοντα, μέχρι τῆς τελευταίας τῶν ὄντων ἀποκαταστάσεως. Ὡς ἂν δὲ ἡμᾶς τῶν ὧν ἐνθέων ἀμοίρους διηγμάτων μὴ ἀποπέμφειας, διδοῦ λόγον ἡμῖν, ὡς Λόγου Μήτηρ, καὶ τῆς ἐπὶ σοὶ τελεσθεισης ἀποικίας τὸν τρόπον γνῶρισον ἡμῖν. Ἔστηκε γὰρ εἰσέτι πᾶς ὁ τῶν οὐρίων ἀχροατῆς, τὰ ὡτα προσκεκλικῶς σοὶ, φωνῆς τε τῆς σῆς ἐπατεῖν, καθὰ καὶ πρότερον τῆς θείας ὁ Ἰσραὴλ ἐφιέμενος. Ἦν εἰς ὑψος διάρασα, καὶ πλεόν ἢ σάλπιγγος γεγωνότερον, Ἐγὼ,

† Psal. LXXXVIII, 49.

partis recepit. In hunc arbitror modum soporata et ipsa equidem gustavit mortem, haud tamen detenta mansit, nisi tantum ut naturæ cederet legibus, ac dispensationem impleret, quam a principio in hominum genus, omnia pervadens Providentia fixisset, ac voluisset immotam: atque adeo, ut et palam modum proderet, quo tendentem a rebus corruptioni obnoxiiis ad res incorruptas motum identidem mutasset: quando nefas alioqui erat, ut nisi illa partium velut a natura disjunctione, fluxam vitam mutando depelleret. Cum enim, juxta divinum oraculum, non sit homo qui vivat, et non sit visurus mortem: fuerit autem etiam homo quam celebramus, ac major homine; probatum utique perspicue manet, eandem et ipsam nobiscum naturæ legem implesse; quanquam -forte non ea qua ipsi, sed altiori et supra hominem ratione, ac præter eam qua id ipsi omnino cogitur suscinere. Sic tu mihi, ejus ad inferos descensum cogita, cujus in ea tanta, quod sentio et loquor, partium disjunctione temporis mora obtinuit, quantam motus naturalis ambitus exigebat, ut quæ primum ignota illa loca incederet, ac velut peregrinum inviumque iter conficeret, experimento in eis quid ea haberent cognosceret. Ignoscas vero, o Dei susceptrix Virgo et mater vitæ, qui inaccessa præsumamus, tuorumque sacramentorum arcanam scrutemur profunditatem, ac Dei judiciorum incomprehensa abyssos, in te firmata dispicienda assumptione contemplatione intentio etiam sublimiori intelligentialibus, quique ovina pelle belluam con-

Cæterum, ea hactenus, quo tantum easdem nobiscum subiisse naturæ leges conficeremus, nec nisi multo timore præeunte disputavimus. Sublimiora autem in te effecta magnalia, ut quorum ipsa communionem experimento senseris, tumet melius noveris, o beatissima, diviniusque ac purius quam nostra oratio enarrare possit, præque universis, ipse unigenitus Filius tuus. Ipse, inquam, qui constituit sæcula, congruamque tibi gloriam et splendorem, pro commodata carnis assumptione substantia, adhibuit; idque ea excellentia, qua non tantum humanus animus, sed nec forte eminentium angelorum intellectus ullus complecti possit. Enimvero maneant hæc divina semper obscuritate mystice occultiusque honorata: pariter et conservata, veramque propriam rationem inconcussam, ad usque supremam rerum integritatem restitutionem, retineant. Ut ne nos tam divinarum tuarum rerum expertes dimiseris, verbum largire ceu Verbi Mater, modumque edoceas, quo tua illa migratio habuit. Hactenus enim stat omnis divinatorum auditor, auribus in te acclinis vocemque tuam, qua olim Israel ratione divinam, audire cupit. Qua in altum, ac tuta pene-

trabilius elata : Ego inquit, nihil immutavi eorum quæ essent juris naturæ; omnibus vero decore ac cognata ratione patris, et anima quidem magnifico Dominum, et spiritu exsulto, et corpore autem transmutor, principium ac finem eam faciens deitatis gratiam, quam divinissimus ille in meo arcane utero incarnatus ostendit, cum scilicet in se ipse divinitatem indutum hominem reformavit, nobisque participatione spiritus a terra in cælos corpore rediens, quos nunquam reliquisset, concessit. Qui paterna qua prosequitur hominem, cura movente, et respexit quidem humilitatem ancillæ suæ, et statim decernens ut primam Evæ maledictionem auferret : visitavit autem sua in carne apparitione eos qui in tenebris et umbra mortis sederent, Oriens ipse ex alto orientis, pedesque nostros direxit in viam pacis. Nam cum Deus veritate esset, nova naturæ conceptione et nativitate inducta, mirabili quadam ratione ex virginalibus meis sanguinibus homo factus est, ut innovatis naturis vetera quidem tollerentur, eorumque loco inducerentur nova et quæ non veterascunt, efficerenturque omnia nova, novaque revera creatura nova hac laudatissimaque Verbi incarnatione.

Quando enim prioribus sæculis auditum est, ut femina Dei Mater effecta sit? Vel quando Deus feminæ filius dictus est? Aut quando humana forma superior facta Cherubinis, divina se editioe ac partu manifestavit, resque universas gubernavit? Quis cælestes ac terrestres adoratores docuit, ut lutum deitatem indutum, ac pulverem sublime elatum, unum ambo proprium Numen indivise adorarent? Quis humilem humique depressam infimam hominum vilitatem, naturæ terminos deificationis gratia supergressam, ad cælos subvexit, novataque via terrenis ignota, cælos pervios, quo et homines angelis concives fierent, ostendit? Hæc itaque in me palam præcessere magna, hisque ego tantam gloriam et splendorem sum consecuta. Quocirca merito et beatam ex hoc me dicent omnes generationes : fecit (enim) mihi magna qui potens est, et sanctum nomen ejus. Quid enim ad majestatem majus, quam ut vocer simque Dei mater? Meæ autem ab humanis in alias et cælestes sedes migrationis, clariorem certa conjectura notitiam habueritis a loco unde translata terreni hujus tabernaculi, virginalis, inquam, et assumpti a Deo corpusculi, conspersio migravit, ex qua simplex Jesus compositionem ascivit. Nam quisquis velit dicta omnia certe conjecerit ex visis. Prostant ergo ob eorum oculos qui fideli animo divina contemplantur, apertæ quaedam imagines, vivique ac loquentes characteres translationis meæ : nempe hoc ipsum sepulcrum, in petra excisum, quod

ψησιν, οὐδὲν τῶν ἀνθρωπίνων παραμείψασα κατὰ φύσιν θεσμῶν, πάντα δὲ καινοπραπέως τε καὶ προσφωῶς διανύσασα, ἐτῆ μὲν ψυχῇ μεγαλύνω τὸν Κύριον, καὶ ἀγαλλῶμαι τῷ πνεύματι, τῷ σώματι δὲ μεταλλάττομαι καὶ μορφοῦμαι τὴν ἐν χάριτι θέωσιν, ἀρχὴν ἐκείνην καὶ πέρας ποιούμενη τὴν θέωσιν, ἣν ἀποβῆήτως τῆ μήτρα τῆ ἐμοὶ σαρκωθεὶς ὁ ὑπέρθεος, ἐπεδείξατο, ἤνικα δηλαδὴ τὸ ἀνθρώπινον ἐν αὐτῷ θεοῦμενον ἀνέπλαττε, καὶ ἦν ἡμῖν κατὰ μέθεξιν Πνεύματος ἐχαρίσατο, τῶν ἀπὸ γῆς χωρίων εἰς οὐρανὸς ἀνίων μετὰ σώματος, οὐς οὐποτε καταλέλοιπεν. Ὅς τῆ περὶ τὸν ἀνθρώπων κηδεμονία καμπτόμενος, ἐπέβλεψε μὲν ἐπὶ τὴν ταπεινώσιν τῆς δούλης αὐτοῦ, τὴν πρώτην εὐθὺς Εὐας ἀρὰν ἐξῆραι προθέμενος, ἐπεσκέψατο δὲ τῆ δικῆ σαρκὸς ἐπιφανείᾳ τοὺς ἐν σκότει καὶ σκιᾷ θανάτου καθημένους, Ἄνατολὴ ἀπ' ὕψους ἀνατολῶν, καὶ κατεύθυνε τοὺς πόδας ἡμῶν εἰς ὄδον εἰρήνης. Θεὸς ὢν γὰρ ἀληθῶς, ἀνθρώπος ἐκ παρθενικῶν αἱμάτων ὑπερφωῶς ἐξ ἐμοῦ κεχηρημάτικε, ξένην τῆ φύσει σύλληψιν καὶ γέννησιν εἰσαγαγὼν· ἵνα τῆ καινοτομίᾳ τῶν φύσεων, ἀρθῆ μὲν τὰ παλαιὰ, ἀντισταχθῆ δὲ τὰ νέα, καὶ μὴ παλαιούμενα, καὶ γένηται πάντα καινὰ, καὶ καινὴ πρὸς ἀληθειαν κτίσις, διὰ τῆς καινῆς ταύτης καὶ ἀξιεπαίνεωτάτης τοῦ Λόγου σαρκώσεως.

Ποῦ γὰρ ἐν τοῖς πρὸ ἡμῶν ἤκουσται γυνὴ Θεοῦ Μήτηρ γενομένη ποτέ; ἢ Θεὸς γυναικὸς υἱὸς χρηματίσας; ἢ ἀνθρωπεῖα μορφή τῶν Χερουὶμ ὑπεράνω, θεϊκοῖς ἐμφανίζουσα τόκοις, καὶ τὸ πᾶν διεξάγουσα; Τίς τὸν πᾶν θεωθέντα, καὶ τὸν χοῦν ὕψωθέντα, τοὺς ἄνω καὶ τοὺς κάτω προσκυνητάς, ἐν ἀμφω Κύριον σέβας ἀδαιρέτως προσκυνεῖν ἐξεπαίδευσε; Τίς τὴν ταπεινὴν καὶ χαμαιζήλον ἀνθρώπων ἐσχάτην, τῆ θεώδει τοὺς ὄρους ὑπερνηξάμενην τῆς φύσεως, εἰς οὐρανὸς ἀνεβίβατε, καὶ βατοὺς τοὺς ἀβύσσους παρέδειξε, τρίβον καινίστας τοῖς ἐγγυθονίοις ἀγνώριστον, ἵνα καὶ ἀγγέλους συμπόλληται ἀνθρωποὶ ἀναδειχθῶσι; Ταῦτα τοῖνυν ἐπ' ἐμοὶ τὰ μεγαλεῖα καταφανῶς προσεβλήθη, καὶ τοῦτοις ἐγὼ τῆ τρικαύτην ἀπεκληρωσάμην εὐξάν τε καὶ λαμπρότητα. Ὅθεν εἰκότως ἐ ἀπὸ τοῦ νῦν μακραιοῦσ' με πᾶσαι αἱ γενεαὶ· πεποίηκε [γὰρ] μοι μεγαλεῖα ὁ δυνατὸς, καὶ ἄγιον τὸ ὄνομα αὐτοῦ. Καὶ τί γὰρ μεγαλειότερον τοῦ μητέρα κεκλήσθαι καὶ εἶναι Θεοῦ; Τῆς γε μὴν ἀποικίας ἦν ἐξ ἀνθρώπων πεποίημαι, σαφέστερον τὴν γνώσιν αὐτόθεν τεκμαίροισθε, ὅθεν τοῦ γεηροῦ μου σκήνου μετατεθὲν ἀπωκίσθη τὸ φύραμα τοῦ παρθενικοῦ λέγω καὶ θεολήπτου σώματος ἐξ οὐπερ ὁ ἄπλοῦς Ἰησοῦς συνετέθη. Ἐξεσσι γὰρ τῷ βουλομένῳ παντὶ, τὰ εἰρημένα διὰ τῶν ὀρωμένων καταστοχάσασθαι. Πρόκεινται γοῦν κατ' ὀφθαλμοὺς τῶν θεωμένων τὰ θεῖα πιστῶς, εἰκόνες τινὲς ἐναργεῖς, καὶ χαρακτηριστὲς λάλοι τῆς ἐμῆς μεταστάσεως· ὁ τάφος οὗτος ἐκεῖνος, ὁ ἐν τῇ πέτρᾳ γλυφεῖς, ὃς μέχρι νῦν ἐστήκεν ἀσινῆς, τῆς ἐντυμβίου περιγραφῆς

* Luc. 1, 46. † ibid. 48. ‡ ibid. 78, 79. ‣ ibid. 48, 49.

ἀκηρύκτω ⁵¹ φωνῆ διασημαίνων τὰ σύμβολα. A etiamnum consistens in colume, irrequieta voce (75) tumulationis meæ symbola commonstrat.

Τῆς γοῦν σωματικῆς ἐν αὐτῷ κατακλίσεως ἀψευδέτατοι μάρτυρες, τὰ ἐν τῇ πέτρᾳ κοιλώματα, τὰς τῶν μελῶν ἱερογραφούντες εὐπρεπεῖς ἐκτυπώσεις. Καὶ πρῶτος ὁ χειμάρρους ἐκείνος τῶν Κεδρών, ᾧ ταῦτα διαμπὰξ ἐμπεριεῖληπται, σαλπίζει διαπρυσίως τὰ θαύματα. Ἡ κοιλὰς, φημί, τοῦ Κλαυθμῶνος ⁵², καθ' ἣν ὁ τάφος ἰδρυται τοῦ Ἰωσαφάτ βασιλέως Ἰουδα, ἐν ᾧ τὸ μακάριον ἐκεῖνο τὸ πάθος τοῦ ἀπαθοῦς ἐλάμβανε τὰ προσίμια. Ἐκεῖ γὰρ θαμινὰ τοῖς μαθηταῖς ὁ Σωτὴρ συνηυλίζετο. Ἐκεῖ προσήυξάτο θεὸς τὰ γόνατα πρὸς τὸν ἐν οὐρανοῖς Πατέρα, τοῦ ἐπιθυμητοῦ ποτηρίου κατ' οἰκονομίαν ἀρρήτων ποιούμενος τὴν παραίτησιν. Ἐκεῖ τῷ προδότῃ φιλωθείς, ἐκδοτός τοῖς θεοκτόνοις γεγένηται. Καὶ ταῦτα διὰ ^B πείρας μάθοιεν ἀληθέστερον οἱ ἐπὶ χώρας γινόμενοι. Ὁ οὖν ἄπιστος ἄπίτω, καὶ μανθανέτω δι' αὐτοψίας τῶν λεγομένων τὴν δύναμιν· ὁ πιστὸς ἀρκείσθω τοῖς λεγομένοις, καὶ κατανοείτω διὰ τῶν φαινομένων τὰ μὴ ὁράμενα, καὶ θαυμαζέτω τὰ θαύματα ἄξια. Ἄλλ' ἢ μὲν ταφῆ τοιαύτη καὶ οὕτως ἔχουσα. Ὁ δὲ τῆς μεταστάσεως τρόπος, εἰ καὶ κοινὸς πρὸς ἅπαντας, ἀλλ' ἔστιν αὐτῷ καὶ ἰδιόζων ἀξίωμα, τὸ περιὸν ἔχον πρὸς τὸν καθ' ἕκαστον. Ἡ δὲ τοι μεταθέσις κρείττων μὲν λόγου καὶ ἀκοῆς, πλὴν ἐκ παλαιῶν ἔχουσα παραδειγμάτων τὴν μίμησιν. Τίς δὲ ὁ τῆς καταπαύσεως τόπος; Ἀρ' αἰσθήσει ληπτὸς, ἢ διανοίᾳ χωρητὸς; Οὐ μνοῦν. Πῶς γὰρ ἂν ὀρῶτο, καὶ παρὰ τίσι νοοίτο, μὴ πεφυκῶς, πλὴν εἰ μὴ δι' ἀπαθείας κατ' ἀπειρό- ^C δωρον χάριν τὸν τῆδε φθάσαι χώρον, καὶ τῆς ἐνταυθοῖ θεοειδοῦς καταστάσεως τρυφῆς ἡξιωμένοις; ἢ φησὶν ὁ ἐμὸς προπάτωρ Δαβὶδ· εἰ Ἐν τόπῳ σκη- νῆς θαυμαστῆς, ἕως τοῦ οἴκου τοῦ Θεοῦ. Ἐν φωνῇ ἀγαλλιάσεως καὶ ἐξομολογήσεως ἤχου ἑορταζόντων.

Τοιαῦτα μὲν ἡ Θεοτόκος, ἥς ἀπὸ γλώσσης ὁ γλυκασμὸς ἀποστᾶζει τοῦ πνεύματος, εἰ καὶ ἡ χάρις ἐν χεῖλεσι κέχυται. Ἡμᾶς δὲ τί δεῖ πρὸς ταῦτα εἰπεῖν, ἀδελφοί, ἢ θαυμάσαι τὴν ἀπειρομεγέθη καὶ τὰ ὅλα πανσόφως διέπουσαν Πρόνοιαν, εἰ Ὁ βᾶθος πλούτου, λέγοντας, καὶ σοφίας, καὶ γνώσεως Θεοῦ! Ὡς ἀνεξερεύνητα τὰ κρίματα αὐτοῦ, καὶ ἀνεξιχνίαστοι αἱ ὁδοὶ αὐτοῦ! καὶ ὅσα ἐξῆς τοῦ λόγου. Θελας γὰρ ^D

• Joan. xviii, 2. • Matth. xxvi, 39. • ibid. 49. • Psal. xli, 5, 6. • Psal. xlii, 3. • Rom. xi, 33, 34.

VARIÆ LECTIONES.

⁵¹ Ἀκηρύκτω, tacita, secreta. ⁵² Κλαυθμῶν, fletus.

COMBEFISHI NOTÆ.

(75) *Irrequieta voce.* Ἀκηρύκτω φωνῆ. Velut ducta metaphora a bello, quod ἀκήρυκτον, non indictum, ac præconis voce et solemnî ritu ex gentium jure denunciatum, truculentissimum esse solet, ac implacabile, velut ad internecionem. Vel etiam fuerit idem atque τὸ ἀλαλήτως.

(76) *Quo, inquam, vallis Clauthmonis.* Retinnimus nomen illud cum interprete LXX, in Judic. ii, et II Reg. v. Posset cum Hieronymo psal. lxxxviii, reddi *Vallis fletus*. Non omnes consentiunt, esse

hanc vallem, vallem Josaphat, qua de re plura disputat Bonfret Judic. ii. De valle item Josaphat plura Adrich. Theatro terre sanctæ. Quaresm. etiam tom. II *Elucidat. terre sanctæ*. Ubi etiam de sepulcro Josaphat in ea valle, quod auctor hic memorat: ac bene ostendit non fuisse in eo tumulatum regem Josaphat, reclamante Scriptura; atque adeo aliunde nomen sortitam eam vallem, quam ab ejus sepultura; forte, ab ædificio aliquo, vel a judicio quod illic in idololatrias exercuit, etc.

Quod sane in eo corpore decubuerim, verissimi testes sunt cavitates illæ, quæ decoras sacrorum membrorum deformationes in petra representant. Primusque torrens ille Cedron, quo hæc undique gyro clauduntur, clara ceu tubæ voce miracula prædicat. Quo, inquam, vallis Clauthmonis (76), in qua situm est sepulcrum Josaphat regis Juda, ubi beata illius passio, qui a passioe immunis est, sumpsit exordia. Illic enim Salvator frequens versabatur cum discipulis suis x. Illic positus genibus Patrem precatus qui est in cœlis, ineffabili dispensatione deprecabatur desideratum calicem y. Illic proditore specie amicitia osculum insigente deicidus traditus est z. Ac rem certius experimento noverint, qui fuerint in ea regione. Qui itaque incredulus est, abeat, ipsoque coram visu eorum quæ dicimus vim agnoscat: fidelis autem dictis contentus, ex iis quæ conspicua sunt, quæ non videntur perspiciat, resque plenas miraculo admirationi habeat. Enimvero talis quidem sepultura est, eumque modum habens. At ratio transitus, quanquam ad omnes communis, habet nihilominus præcellentia singulorum propriam dignitatem. Porro superat quidem transitus iste vim sermonis auditusque, sic tamen ut exempla vetera imitetur ac referat. Verum quis locus requietionis? Sensune possit comprehendi, an mente capi? Minime sane. Qui enim videatur, aut a quibus animo concipiatur? Qui nisi iis, qui immensa quadam gratia affectionibus vacui, ad eum locum pervenerunt, quique deformis illius status deliciis frui meruerunt, animo conspici haudquaquam possit. Quemadmodum ait avus meus Dauid: « In loco tabernaculi admirabilis usque ad domum Dei. In voce exultationis et confessionis sonus epulantium ». »

Sic quidem Dei Genitrix, et cujus lingua distillat dulcedo spiritus: et in cujus labiis gratia diffusa est b. » Nos autem, fratres, quid dicere ad hæc oportet, nisi ut admiratione veneremur immensum magnam universaque sapientissime disponentem providentiam dicentes: « O altitudo divitiarum sapientia et scientia Dei! quam inscrutabilia sunt judicia ejus, et impervestigabiles viae ejus! »

et quæ Scriptura deinceps habet. Plane enim divina sunt manus opera hæc, et quæ humani intellectus captum superent^d. Ut vel tantum iis mentem desigere, valde etiam sublimi ac depur- gato viris animo injiciat metum; quanto potius terreno mihi ac humi repenti, quique nihil præter lutam materiamque, ac res fluxas et caducas, cogitare sufficiam, eoque nutem ac dubius æstuem, ne quid festæ diei majestas, sordenti meæ temeritatis imbecillitatisque imminutum sermone per injuriam vilescat?

Cæterum non desuerit, qui sciendi cupidus merito dubitet quæratque eurnam nemo, quod sciamus, theologorum doctorumque sacrorum, quæ ad Dei Genitricis intemeratum venerabilissimumque transitum spectant, conscripserit, aut aliquam nobis de ea re scripturam reliquerit: eo modo quo si divina Evangeliorum composuerunt volumina, theologicasque expositiones tradiderunt. Id vero causæ respondemus, quod longo postea tempore Deo afflatæ (77) dormitio illa acciderit. Forunt enim ubi ad extremam devenisset senectutem, migrasse ab humanis. Vel quia necdum ea tempora harum rerum explicationem permetterent. Nam neque congruum erat, ut cum primum conscribi cœpit Evangelium, mox seminatus œconomiz ac incarnationis sermo hæc sibi disquirenda ac exponenda assumeret, quæ utique peculiari alio quam pro temporis ratione, et otio et opera indigerent. Verum si quidem ob eas rationes, nec scimus quid loquamur. Sin autem quia divino Spiritu afflati viri, ad usque tantum Verbi in carne nobiscum commorationem sermonem œconomiz et spectantem ad sacramentum assumpti hominis produxerunt, nec aliud ulterius quam ascensionem a terra docuerunt, eo illis silentium indictum sit; etiam ipse morem gero. Enimvero, ut ne qui, dum interim multa loquimur, existimaverint omnino traditum silentio diel sacramentum, operæ pretium judicavi, ut ad propositæ rei intelligentiam et confirmationem, quod licuit invenire deinceps dicam. Quanquam enim res obscurius cognita sit, haudquaquam tamen mansit nihil omnino tradita sacris Eloquiis.

Dictum itaque est a quodam theologo et doctore, eoque sapienter ac scite in divinarum rerum scientiam exulto, cui etiam occultioris sacratorisque supercœlestium mentium formationis angelicas informationes revelatas aiunt: insuper etiam cœlestis doctrinæ, quam admirabilis Paulus excellenti puritate doceri cœlitus meruit, expo-

^d Prov. viii, 9. sec. LXX. • IV Reg. viii, 11.

VARIÆ LECTIONES.

⁶⁶ Θεολήπτου proprie est a Deo assumptæ. ⁶⁷ Φησί, ait, hoc est, aiunt, dicitur, vulgo; vel mellus lege φασί.

COMREFISII NOTÆ.

(77) Deo afflatæ. Τῆς θεολήπτου. Vox Dionysiana in apostolos et primos illos discipulos et ἱεράρχας nostros: quam Andreas hic transfert in Mariam, et orat. 3 in animas sanctorum, et juvenulas illas

ὄντως ἔργα ταῦτα χειρὸς, καὶ ἀνθρωπίνης κρείττονα καταλήψεως. Οἷς καὶ τὸ μόνον ἐπερεῖσαι τὸν νοῦν, θεὸς ἐμποιεῖ καὶ τῷ λίαν ὑψηλὸν καὶ κκαθαρμένον ἔχοντι τὸν νοῦν, ἢ ποῦ γε πλεον ἐμοὶ τῷ γτηνῷ καὶ χαμερπεῖ, καὶ μηδὲν ὅτι πλεον τοῦ πηλοῦ καὶ τῆς ἕλης, καὶ τῶν ὄσα βεῖ καὶ παρέχεται νοεῖν ἐξισχύοντι, καὶ διὰ τοῦτο κραδαινομένῳ καὶ ἰλιγγῶντι, μὴ τι καθυβρισθεῖη τῆς ἡμέρας τὸ μέγεθος, τῷ ρυπῶντι τῆς ἐμῆς ἀθθαδείας καὶ ἀσθενείας σμικρυνόμενον λόγῳ.

Διαπορήσῃ δ' ἂν τις εἰκότως τῶν λίαν φιλομαθῶν ὅτου δὴ χάριν τὰ κατὰ τὴν ἀχραντον καὶ ὑπερκόσμιον τῆς Θεοτόκου μετάστασιν οὐκ ἴσμεν τῶν θεολόγων τινὰ συγγεγραφότα, ἢ ὅπωσοῦν ἡμῶν κατελεῖψαντα σύνταγμα, ὡς περ οὖν αὐτοὶ τὴν θείαν τῶν Εὐαγγελίων πτυκτὴν συνέταξαν, καὶ τὰς θεολογικὰς ἐκφαντορίας παρέθεσαν. Καὶ λέγομεν ὡς διὰ τὸ μακροῖς ὕστερον χρόνοις τῆς θεολήπτου⁶⁶ συμβῆναι τὴν κοίμησιν. Ἀδῶς γὰρ αὐτὴν πρὸς Ἰσαχτον κατανήσασαν γῆρας, μεταστῆναι τῶν τῆδε. Ἦ τὸ, μὴ τοὺς καιροὺς τὴν τούτων τέως ἐπιτρέπειν διάληψιν ὅτι μὴδὲ προσῆχον ἦν, κατ' αὐτὴν γε τοῦ Εὐαγγελίου τὴν συγγραφὴν, τὸν τῆς οἰκονομίας σπαρέντα λόγον αὐτίκα περὶ τούτων διαλαθεῖν. Ἄλλης, ὡς εἰκός, δεομένων εἰδικῆς, ἢ κατ' ἐκείνον τὸν καιρὸν, σχολῆς τε καὶ πραγματείας. Ἄλλ' εἰ μὲν διὰ ταῦτα, οὐκ ἴσμεν ὅ τι καὶ φῶμεν. Εἰ δὲ διὰ τὸ μέχρι μόνον τῆς πρὸς ἡμᾶς ἐν σαρκὶ τοῦ Λόγου διατριβῆς παρατεῖναι τοὺς πνευματοφόρους ἀνδρας τῆς οἰκονομίας τὸν λόγον, καὶ πέρα μηδὲν τῆς ἀπὸ γῆς ἀνόδου καθυποφῆναι, τοῦτοις τὴν σωτηρίαν ἐποίησε, κἀγὼ παῖθομαι. Πλὴν ἀλλ' ἵνα μὴ τὰ πολλὰ λεγόντων ἡμῶν, οἰηθεῖεν τινες παντελεῖ παραδεδοσθαι σιγῇ τὸ τῆς ἡμέρας μυστήριον, καλὸν οἶμα προσθεῖναι τῷ λόγῳ τὸ κατὰ δύναμιν εὐρημένον, πρὸς τὴν τοῦ προκειμένου σκοποῦ σύλληψιν καὶ βεβαίωσιν. Οὐ γὰρ εἰς τέλος μεμνήχηε πρὸς τοῖς ἱεροῖς λόγοις ἀνέκδοτον, εἰ καὶ ἀμυδρότερόν πως τεθεώρηται.

Εἶρηται γοῦν πρὸς τινι τῶν θεολόγων ἱερολόγων, σοφῶς τε καὶ ἐπιστημονικῶς ἐξησηκμένην τὰ θεῖα, ὡς φησι⁶⁷, καὶ τῆς μυστικῆς ἱεροπλαστίας τῶν ὑπερουρανίων νόων τὰς ἀγγελοπρεπεῖς ὑποτυπώσεις ἐκκεκαλύφθαι. Πρὸς δὲ, καὶ τὰς ἀπορόρητους ἐκφάνσεις, τὰς Παύλῳ τῷ θεσπεσίῳ δι' ὑπερβολὴν καθαρότητος ἐκφανθείσας ὑπηγορευσθαι, ὧν τὴν ὑπέρφωτον

Canticorum i et vi, vere θεοσιδείς, ut idem vocat: Deo jam, quo beatæ fruuntur, perquam similes. I Joan. iii, 2. Paulo ante dixit de ipsa Mariæ corpore, eoque reddidimus, a Deo assumptum.

θεωνυμίαν τὸν κόσμον ἔχειν οὐ δυνατὸν, ὡς πάσης κρυφιοτήτος καὶ ἀφθελίας ἐπέκεινα. Τίς οὖτος, εἶπω βούλεσθε; ἢ παρῆς τὴν προσηγορίαν, ἐκ τῶν προσόντων τάνδρι δευμάτων γνωρίζω τοῦτον ὕμιν, ὡς ἐξ ὀνόχων τὸν λέοντα; οἶμαι δὲ μὴ λίαν ἀγνοεῖν τὸν ἄνδρα, τοὺς οὐκ ἀπειρώς ἔχοντας τῆς ἀμφ' αὐτὸν εὐφυΐας. Ῥητέον οὖν τὴν προσηγορίαν τάνδρος, εἰ πως καὶ δι' αὐτῆς ὁ λόγος τὸ ἀξιόπιστον ἔχοι.

divitias non penitus rudes ignorant. Dicendum itaque viri nomen, si quo modo inde sermo fidem habeat.

Διονύσιος οὗτος ἐστὶν ὁ πολὺς τὰ θεῖα, καὶ μέγας τὰ κατ' οὐρανὸν ἀκούσματα, καὶ ὅσα τῆς ἀκατονομάστου θεωνυμίας ἐστὶν ἰνδάλματα καὶ εἰκάσματα. Ὅς ἐν τῇ *Περὶ θεῶν ὀνομάτων* ἱερωτάτῃ πτυχεῖ, πρὸς τῷ τρίτῳ κεφαλαίῳ τῷ περὶ ταύτης, ἢ τῆς εὐχῆς δύναμις, καὶ περὶ τοῦ μακαρίου Ἰεροθέου, καὶ περὶ εὐλαθείας καὶ συγγραφῆς θεολογικῆς, αὐτοῦ που τοῦ λόγου γενόμενος, καὶ τὰ κατὰ τὸν θεῖον ἔχειον ἄνδρα παρεχθατικώτερον διεξιών, τάδε φησὶ πρὸς Τιμόθεον γράφων· «Καίτοι καὶ τοῦτο ἡμῖν ἐπιτετήρηται λίαν ἐμμελῶς, ὥστε τοῖς αὐτῷ τῷ θεῷ καθηγεμόνι κατ' ἔκφρασιν σαφῆ διηυκρινημένοις, μὴ ὅλως ἐγκρασερῆκεναι πρὸς ταυτολογίαν, εἰς τὴν αὐτὴν τοῦ προστεθέντος αὐτῷ λογιῶν διασάφην. Ἐπεὶ καὶ παρ' αὐτοῖς τοῖς θεολήπτοις ἡμῶν ἱεράρχαις, ἡνίκα καὶ ἡμεῖς, ὡς οἴσθα, καὶ αὐτὸς, καὶ πολλοὶ τῶν ἱερῶν ἡμῶν ἀδελφῶν, ἐπὶ τὴν θέαν τοῦ ζωαρχικοῦ καὶ θεοδόχου σώματος συνεληλύθαμεν· περὶ δὲ καὶ ὁ ἀδελφός Θεὸς Ἰάκωβος, καὶ Πέτρος ἡ κορυφαία καὶ πρῶτη τῆν θεολόγων ἀκρότης· εἴτα ἐδόκει μετὰ τὴν θέαν ὀμνήσαι τοὺς ἱεράρχας ἅπαντας, ὡς ἕκαστος ἦν ἱκανός, τὴν ἀπειροδύναμον ἀγαθότητα τῆς θεαρχικῆς ἀσθενείας· πάντων ἐκράτει μετὰ τοὺς θεολόγους, ὡς οἴσθα, τῶν ἄλλων ἱερομυστῶν. Ὅλος ἐκδημῶν, ὅλος ἐξιστάμενος ἑαυτοῦ, καὶ τὴν πρὸς τὰ ὕμνουμένα κοινωνίαν πάσχων. Καὶ πρὸς πάντων ὧν ἤκούετο καὶ ἑωρᾶτο, καὶ ἐγινώσκετο καὶ οὐκ ἐγινώσκετο, θεόληπτος εἶναι καὶ θεῖος ὕμνολόγος κρινόμενος.» Ὡ μακαρίας ἔντως καὶ ψυχῆς καὶ γλώττης, τῆς ταῦτα μυηθείσης καὶ φθεγγαμένης! ὦ τίς ἂν μοι

A sicut suggestaque arcana; quorum luce elariora divina nomina mundus nequit habere, ut quæ omnem obscuritatem et vim sermonis plane excedant. Vultis dicam quisnam iste sit, an prætermissa nominis appellatone, hunc vobis virum ex illa quæ insunt notis, tanquam ex ungue leonem, cognitum faciam? Porro arbitror non admodum ignotum virum, si qui ejus ingenii dexteritatem ei

Vir iste Dionysius est divina doctissimus, magnusque cœlestium rerum auditione, ac eorum quotquot ad innominabilem Dei nominum species tenuesque repræsentationes, quales mens humana ferre potest, pertinent. In sacratissimo libro *De divinis nominibus*, cum ad tertium caput, ubi de virtute orationis, deque beato Hierotheo, ac de modesta cautione, nec non de divinarum rerum conscriptione disserit, ad certum ejus locum venisset, atque ea quæ spectant ad virum illum admirabilem, nonnulla digressione enarrasset, hæc ait ad Timotheum scribens: « Quamquam hoc a nobis diligenter observatum est, ut quæ divinus idem præceptor aperta expositione distinxisset, ea nullo modo tractaremus, iisdem repetendis ad eandem sententiæ, quæ ab eo proposita esset, explanationem. Nam etiam apud ipsos numine afflatus antistites nostros, cum et nos, ut scis, et tu, et multi ex sanctis fratribus nostris, ad corpus quod vitæ principium (78) Deum suscepisset, intuumdum convenissemus (porro etiam aderat Dei frater Jacobus, et Petrus summus ac præstantissimus theologorum vertex), placuissetque ut post spectaculum, sacri omnes antistites, pro suis quisque viribus, infinitæ virtutis bonitatem matris Dei imbecillitatis (79) laudibus efferrent, theologis, id est Apostolis, exceptis, sacros omnes alios præcones, ut te non fugit, superabat. Totus videlicet excedens, totus extra se raptus atque eorum quæ laudaret communione affectus,

VARIÆ LECTIONES.

** Forte νοῦ, τίς ἦ. Comb.

COMBEFISH NOTÆ.

(78) *Quod vitæ principium.* Τοῦ ζωαρχικοῦ σώματος. *Quod edidisset vitam.* Perion. cum sequenti καὶ θεοδόχου confundens. *Quod auctorem vitæ Deumque recepisset.* Bill. 2 Orat. Dainasc. De Assumpt. qui ipse eundem Dionysii locum offert: *Quod vitam inchoaverat.* Vitam utique gratiæ, ejus auctore concepto et edito: vel etiam, vitam Christum, ipsam per se vitam; is enim vere ex Maria, quamquam ut Mariæ solum Filius, sive ut homo, exque Mariæ corpusculo, initium habuit.

(79) *Imbecillitatis Matris Dei.* Τῆς θεαρχικῆς ἀσθενείας. [Mallem, *infinitam bonitatem divinæ imbecillitatis.* GALLAND.] Exponimus ut Andreas noster in sequentibus eruditissime exponit; vixque antequam etiam legissem, adduci poteram, ut torrenti aliter velut uno ore exponentium post D. Maximum, concederem: ut nimirum, aliud acciperem eam imbecillitatem, quam ipsam Mariam exanimem, qua visa, sacer ille cœtus, in ejusdem pro-

D ruperit laudes, infinitæ in ea virtutis bonitatem celebrans, quæ Deo vicina et major homine, velut Deo homini principium et mater, ipsa sic pro humana fragilitate, mori concessisset, ac corpore extincta jaceret. Alii ergo, τὸ θεαρχικῆς ἀσθενείας, ad Christum referunt, qui ipse θεαρχικός, ac supremus Deus, factus sit συγκατάβασι, et se nobis inclinando, *imbecillitas*: verum id minus cœheret, cum solius Mariæ, et visi ejus corpusculi exanimis, cui sanctus ille conventus parentaret, mentio præcessisset, ac plane insistat Dionysius in sua illa phrasi, qua idem corpus ζωαρχικόν paulo superius dixit: plane enim utroque nomine idem voluit. Codex Sirl. quo usus est Bill. in 2 Orat. Damasc. de Assumpt. ἀντὶ, ἀσθενείας, habet ἐξουσίας. Regius tamen ex quo prodierint novæ ex orationes, ac recognita Billii versio, expectata Damasceni editione, cum Dionysii universis codicibus et Andrea nostro, habet ἀσθενείας.

ut ab omnibus qui ipsum audiebant et cernebant tum qui agnoscerent, tum qui non agnoscerent, divino numine correptos, ac divinus plane laudator esse censeretur. » O beatum plane et animum et linguam! animum inquam bis eruditum, linguamque verba ejusmodi prolocutam. O quis dederit, ut eorum quæ divina quadam ratione celebrata sunt, extremos sonos auribus hauriam! Nam viris illis quanquam vita adeo sublimi, mentisque contemplatione sic a terrenis elevata, ita laudantem demirantibus, quanta putandum fuisse ab eo laudibus celebrata, ipsunque adeo quod laudibus celebrabat? Cæterum procedat oratio ad ea quæ reliqua sunt. « Sed quid tibi, inquit, de enim memet ipsius oblivio cepit, nonnullas etiam a Deo afflatorum illorum cantuum partes, persæpe abs te audivisse me novi: tanto tibi studio est, ut ne divina negligentius persequaris. Verumtamen, quæ illic gesta sunt sacramenti plena, tum velut multis obscura, tum ut tibi nota, prætermittemus. »

In hunc nobis modum Dionysius loquitur; Dionysius, inquam, sublimis ille divinarum interpres, sublime volans cælorum aquila (80), sacris divinarum imaginibus plenissimus animus. Operæ autem pretium arbitror, ut ne levius dicta prætereamus, sed quantum licuerit assequi, eis immoremur, ac sensorum profunda penetremus, unde et modo expressius declaretur clariusque quod volumus. Tu porro mihi venerabilis auditorum cætus, eorum quæ dicenda sunt vim considera, ut sacramentorum eventum perspexeris, noverisque, quis et quantus conventus congregatus sit; ac raculo præeunte.

Age itaque velut a gradibus sempiterna memoria habendæ Sion descendentes; illuc enim haud ita pridem sermo subvexit (quippe illic Dei Mater agens in terris, domicilium habuit): inde jam opportune virginale corpus illud pompæ funebri comites præmittamus. Dei siquidem Mater, in ejus manus deposita anima, in cujus manu nostrum omnium animarum posuæ sunt, vitam in carne finivit. Tum vero, ubi ordine elatum funus erimus prosecuti, secuto a pompa cantico carmen funebre adjungamus. Sic enim nobis secundo cursu decurret oratio, et ea quæ dicta sunt liquido exponentur. Ut ergo hæc fuerint, veni, dilecte, vade et procede, lætissima ac maxime alacri animi perspicacitate, ad honorabile Gethsemani, tibi que ipse, viva expressaque deformata imagine, iis quæ evenerunt dicta compone. Ubi enim gestis intendere animum, haudquaquam prolixos sermones ceu subsidio necessarios ad veri cognitionem habueris. « Omnia enim præsentia intelligentibus, et recta inventientibus scientiam. »

Illic igitur pulchrum quoddam ornatumque templum, magnifico splendidoque cultu decorum oc-

δοιη πρὸς τὰ ὤτα τῶν θεοσιδῶς ὑμνηθέντων τὰ ἀπηχήματα; Εἰ γὰρ ἐκεῖνοι καίπερ οὕτω μετάρσιον εἰληχόσι τὸν βίον, καὶ ἀμυγῆ τῶν κάτω τὴν κατὰ νοῦν θεωρίαν, οὕτως ὁ ὑμῶν ἐθαυμάζετο· πηλίκῃ ἦν τὰ ὑμνούμενα, μᾶλλον δὲ τὸ ὑμνούμενον; Πρὸς δὲ τὰ ἐξῆς ὁ λόγος χωρεῖτω· « Καὶ τί ἂν σοι, φησί, περὶ τῶν ἐκεῖ θεολογηθέντων λέγοιμι; Καὶ γὰρ εἰ μὴ καὶ ἔμαυτοῦ ἐπιλέλησμαι, πολλάκις οἶδα παρὰ σοῦ καὶ μέρη τινὰ τῶν ἐνθεαστικῶν ἐκείνων ὁμνυδιῶν ἐπακούσας· οὕτως σοι σπουδὴ μὴ ἐκ παρέργου τὰ θεῖα μεταδιώκειν. Πλήν ἀλλὰ τὰ ἐκεῖ μυστήρια, καὶ ὡς τοῖς πολλοῖς ἄβήτητα, καὶ ὡς ἐγνωσμένα σοι, παραλείψομεν. »

iis dicam, quæ illic divina enarrata sunt? Nisi a Deo afflatorum illorum cantuum partes, persæpe

Ταῦτα ἡμῖν Διονύσιος, ὁ ὑψηλὸς τῆς θεολογίας ὑψηγῆτης· ὁ τῶν οὐρανῶν ὑψιπέτης ἀετός, ὁ ἱερογραφικώτατος νοῦς. Ἄξιον δὲ οἶμαι μὴ παρέργως τὰ εἰρημένα παραδραμεῖν, ἀλλ' ὡς ἐπικτὸν ἐμμεῖναι τοῦτοις, καὶ εἰδῶναι τῷ βᾶθει τῶν νοημάτων, ἐξ οὗ καὶ τὸ ποθοῦμενον ἐκτυπώτερον, καὶ νῦν ἐμφανεστερον παραδεικνύεται. Σὺ δὲ μοι σεμνὸν ἀκροατήριον σκόπει τῶν βριθησομένων τὴν δύναμιν, ἵνα συνῆς τῶν μυστηρίων τὴν ἐκθασίαν, καὶ γνῶς τίς καὶ ποταπὴ τῶν συναλεγμένων ἢ συνάθροισις, καὶ προχρηματισαντος τοῦ ἱεροφάντου τὸ θαῦμα.

sacro doctore ceu ex oraculo referente, atque mi-

Φέρε τοῖνον ἐκ σταθμῶν ἀποδάντες τῆς ἀειμνήστου Σιών (αὐτοῦ γὰρ ὑπὲρ τοῦ λόγου μικρῶ πρόσθεν ἀνέχθημεν· ταύτην γὰρ εἶχεν ἡ Θεομήτωρ ἐπὶ γῆς ἐκδικαίτημα), ἐπικαίρως αὐτόθεν ἄρτι τοῦ παρθενικοῦ προπομπεύσωμεν σώματος. Αὐτοῦ γὰρ εἰς χεῖρας, οὗ ἐν χειρὶ πάντων ἡμῶν αἱ ψυχὰι, τὴν ἐαυτῆς παρακαταθεμένη ψυχὴν ἡ Μητρὸς, τὴν ἐν σαρκὶ ζωὴν συνεπέρανεν. Εἴθ' οὕτως τὴν ἐξέδριον ἀκολούθως ποιησάμενοι πρόδοτον, τῇ ἐφυμνίῃ προπομπῇ τὸν ἐπιπέθειον ἐπισυνάψωμεν ἔπαινον. Οὕτω γὰρ καὶ κατὰ ῥοὴν ἡμῖν ὁ λόγος δραμεῖται, καὶ τὰ εἰρημένα, τρανὴν δέξεται τὴν ἐξάπλωσιν. Ἴν' οὖν τοῦτο γένηται, δεῦρο ἄπιθι καὶ πρόβαινε φαιδροτάτη καὶ θυμηρεστάτη δξωσιπία τῆς διανοίας, ἀγαπητὴ, ἐπὶ τὴν εὐλαβεστάτην Γεθσημανή, καὶ ἀνατύπωσαι σεαυτῷ εἰκόνα ἐμφανῆ, τῇ ἐκθάσει τῶν πραγμάτων τὰ εἰρημένα συγκρίνων. Οὗ γὰρ δεῖσθαι μακρῶν λόγων εἰς ἐφόδιον γνώσεως, τοῖς ἔργοις ἐνατενίζων· « Πάντα γὰρ ἐνώπια τοῖς συνιούσι, καὶ ὀρύζα τοῖς ἐρρίσκουσι γινώσιν. »

Αὐτοῦ δὲ τοῖνον εὐρήσεις περικαλλές τι καὶ κωσορημένον ἀνάκτορον, πολυτελῆ τε καὶ λαμπρὸν

COMBESISII NOTÆ.

(80) *Sublime volans cælorum aquila.* Ὁ τῶν οὐρανῶν ὑψηλοπέτης ἀετός. Simili epitheto exornat Chrysost. hom. de falsis prophetis edita a Vossio Latine, ac Græco a-jecto a Ducæo: quanquam

minus sapiat Chrysostomum, nec Græca edita nominent Areopagitam: forte tamen habuit Vossii codex.

παριεῖμενον κόσμον. Ὑπὸ τοῦτον τὸν ὑπερφερῆ τε καὶ ἱερῶτακτον οἶκον, κατανόησον τὸν νυμφοδόχον καὶ παρθενικὸν τῆς Θεοτόκου σκῆν. Περιθλεψαὶ δὲ τοῖς τῆς πίστεως ὄμμασι τῶν ἱερογράπτων τῆς βασιλίδος μελῶν τὴν κατάκλισιν. Ἦν οὐκ εἰς μακρὰν τῆς κηδείας, μεταθέντος αὐτῆς τοῦ ἱεροῦ σκῆνου, αἱ κατ' αὐτῆς κοιτανθεῖσαι τῆς πέτρας ὑπογλυφίδες, ἀχειροτεύκτως ἐνετυπώσαντο. Εὐρήσεις αὐτόθι καὶ τὴν καταντήσασαν χρῆσιμος τῶν ἱερομυστῶν ἀθροισιν, τῇ κατὰ νοῦν θεωρίᾳ μυστικῶς ἐρευνώμενος· συμπαρεῖναι γὰρ τότε φησὶν ὁ ἱεροζάντης, κατ' εὐδοκίαν ἀφραστον, οὐκ εὐαριθμητῶν ἱεροφόρων ἀνδρῶν ἀγυρμα. Ὡς ἂν οὖν τῆς διαστάσεως τῶν εἰρημένων ἀζώμεθα, φέρε τῇ μυσταγωγίᾳ τοῦ θεοῦ χειραγωγούμενοι Πνεύματος, συλλήπτωρα τοῦ λόγου τὴν Μητέρα τοῦ Λόγου ποιῶμεθα. Παρέσται γὰρ ἀγαθοδοτίας οὔσα, διδάξουσά τε καὶ συνετιοῦσα πλέον, ἢ ὅσον ἡμεῖς; παραιτούμεθα. Ἀλλὰ μοι καὶ αὐτὸς παρείης, ὑπηγητάς, μύστα καὶ θεωρῆ τῶν ἀλήπτων, καὶ τῆς σκηνῆς τῆς ἀληθινῆς ἱεροθύτα, καὶ τοῖς σοῖς ἐμφιλοχωρεῖν ἐθέλοντι χειραγωγῶς εἴης, καὶ πρὸς τὴν τοῦ ζητουμένου δύναμιν ἀπλανῶς καθοδηγούης μου τὴν διάνοιαν τῇ ἐποπτιᾷ τῆς μυστικῆς ἀντιλήψεως. Δεῖκνυσι τοῖνον διὰ τῶν αὐτοῦ λόγων ἡμῖν ὁ θεοπέσιος, ὡς ἅπας σχεδὸν τῶν ἱερῶν ἀποστόλων ὁ θιασός, περὶ τὸ σεπτὸν ἐκεῖνο καὶ μέγα τῆς Θεομήτορος συνεγήγερτο θέατρον, καὶ τοὺς ἀνὰ πᾶσαν διεσπαρμένους τῆν γῆν μαθητάς, ἅμα τότε συνελεγεμένους, ὧν εἰς τὴν καὶ αὐτὸς σὺν Τιμοθέῳ καὶ Ἱεροθέῳ τοῖς θεοσόφοις. « Ἦνικα γὰρ, φησὶ, καὶ ἡμεῖς, ὡς οἶσθα, καὶ αὐτὸς, καὶ πολλοὶ τῶν ἱερῶν ἡμῶν ἀδελφῶν, ἐπὶ τὴν θέαν τοῦ ζωαρχικοῦ καὶ θεοδόχου σώματος συνεληθάμεν. » Ζωαρχικὸν δὲ σῶμα οὐδ' ἂν ἄλλο νοήσοιμεν, πλὴν τοῦ θεοδόχου καὶ παρθενικοῦ σκῆνου, ἐξ οὗ καὶ τὸ πρόσλημμα θεώσεως ὁ ὑπερούσιος, καὶ εἰς οὐσίαν ἀληθῶς ἐλθῶν, ὑπὲρ οὐσίαν οὐσιώθη. Οὐ γὰρ τὸ Δεσποτικόν· ὅτι μὴ πρὸ τοῦ πάθους παρῆσαν οἱ μετὰ τὸ πάθος πιστεύσαντες. « Θεολήπτους δὲ ἱεράρχας, » τοὺς θιασώτας οἶμαι τῶν μαθητῶν, ὡς προέδρους τοῦ λόγου, σαφῶς ἐνταῦθα παραδηλοῖ. Καὶ θαυμαστὸν οὐδὲν, εἰ τὸ ἐξᾶρα Ἠλίαν πνεῦμά ποτε, καὶ διφραελάτην οὐρανοῦ πυρφόρον ἀναλαθὸν ἄρτι, τότε κάκεινους ἐξαπίνης συνήγαγες διὰ νεφέλης ἐν πνεύματι. Ῥῆστα γὰρ πάντα Θεῷ, καθὼς ἐν τῷ Ἀμδακούμ καὶ τῷ Δανιὴλ ἔγνωμεν.

Τούτους δὲ ὄσους ἂν οἶε τότε, ἀγαπητὲ, ἄλλους ἄλλοθεν ὀπαδοὺς αὐτόθι συνενεχθέντας; τοῦτο γὰρ δηλοῖ τό· « Καὶ πολλοὶ τῶν ἱερῶν ἡμῶν ἀδελφῶν. » Ὡς ὅλην εἶναι μὴδὲ τῶν ἐπτάκις δέκα, τῶν ὕστερον ἀναδειχθέντων Χριστοῦ μαθητῶν, ἡμοιρημένα τὸ θεόλεκτον ἐκεῖνο συνέδριον. Εἰκότως γὰρ τοὺς μὲν ὡς πρωτουργοὺς τοῦ μυστηρίου καὶ φιλοθεάμονας, ἐνίους δὲ καὶ μετ' αὐτοὺς εὐθύς, ὡς τὰ δευτέρα τῆς θεολογίας φέροντας, Πνεύματι θεῷ συνελασθέντας

curret. Sub ea præcellenti sacraque domo, tu mihi quod sponsam recepit, ac virginale Dei Genitricis considera adytum. Circumspice vero fidei luminibus decubantis reginæ depicta membra (hæcvi a funere sacro ejus translato tabernaculo) nulla manuum opera cavante ipsa, cælaturis petrae deformata. Sacrorum item doctorum cœtum opportune occurrentem mentis contemplatione spiritualiter scrutatus, illic loci inveneris. Ait enim sacer interpres, ineffabili Dei beneplacito ac providentia, numerosam Deo afflatorum virorum multitudinem, una tunc adfuisse. Ut igitur sensum dictorum apprehendamus, age, ductrice divini Spiritus doctrina sacra, Sermonis Matrem, sermoni patronam et adjutricem asciscamus. Plane enim ad-
B erit velut boni largitrix, ac supra quam petimus docebit. Sed et ipse interpres sacer, doctorque et spectator rerum comprehensione majorum, verique tabernaculi sacerdos, mihi adsis, nec tuis libenter immoranti, ceu manu ductorem tele abnueris, mentemque meam ut vim quæsitæ sine errore perspexerit, inspectione ac tuela spiritualis auxillii direxeris. Significat itaque verbis suis vir admirabilis, totum fere apostolorum sacratum chorum, ad venerabile illud magnumque Dei Matris coactum spectaculum, discipulosque per universam terram dispersos, una tunc fuisse congregatos. De quorum ipse numero fuit, cum divine sapientibus Timotheo atque Hierotheo: « Cum et nos, inquit, ut nosti, et tu, et multi ex sanctis
C fratribus nostris, ad corpus quod vitæ principium dedisset, Deumque suscepisset, contuendum convenissemus. » Cæterum nullum aliud cogitavimus dictum zoarchicum corpus, præter illud quod vitam edidisset, ac virginale tabernaculum; ex quo etiam assumptam carnem, is qui major substantia est, divinitate donavit, totaque veritate ad substantiam veniens, altiori supra substantiam modo substantiam induit. Non enim ejusmodi corpus illud Dominicum fuerit. Nam non adfuisset ante passionem, qui post passionem credidissent. « Deo autem afflatus sacrorum antistites, » eos puto clare hoc loco significatos, qui essent et discipulorum choro, tanquam verbi præfectos. Nec
D quidquam mirum, ut Spiritus qui quondam extulisset Eliam, aurigamque cæli igniferum assumpsisset, eos etiam per nubem in spiritu id temporis facilia, quemadmodum in Habacuc et Daniele

Tu vero, dilecte, quam multos putas ex aliis partibus illic societate congressos? Id enim significat quod ait: « Et multi ex sanctis fratribus nostris. » Ut palam sit neque septuaginta postremum creatos Christi discipulos defuisse electo illi a Deo cœtui atque concilio. Par enim erat ut tum illi, velut qui primarii in mysterio essent ac spectaculi amantes, tum alii post eos quidam eisque proximi, ut qui secundas in theologia fer-

¹ Dan. xiv, 23 seqq.

rent, divino compellente Spiritu, actutum subque id momentum temporis congregarentur. Hoc enim significat ex iis quæ adjicit : « Aderat autem etiam Dei frater Jacobus, et Petrus, summus ac præstantissimus theologorum vertex. » Plane vero fuerit ut quis admiraretur cogitans ut ita subito convenerunt.

Ubi porro omnes pariter ad urbem Hierosolymam convenissent (circumstabat vero immensum quoddam agmen), quid acciderit, quæve sint gesta sequentibus declarabitur. « Actum, inquit, placuit, ut post spectaculum sacri omnes antistites, pro suis quisque viribus, infinitæ virtutis bonitatem imbecillitatis Matris Dei laudibusefferrent. » Age enim vero, videamus, siquidem videre liceat intellectualibus oculis, quodnam illud sit spectaculum, ac quanta pulchritudo, quænam item theologia, in speciei Deum delectantis laudes effusa. Lucidum itaque ac plane decorum spectaculum, quod id temporis Deo afflatis viris illuxit, ut equidem explico, illustrissima fuit virginalis tabernaculi ceu a Deo effulgentia, quam Deiparæ corpus illud, ceu vitæ principium totumque luminosum viderunt. Corpus, inquam, supra nos ac humanam sortem, et nostram; quo nobis diviniore vitæ principium, primitias nostras quas sibi ipse mirabiliter ex virginali utero velut subitario opere confluxit, vitæ principium faciens, vitæ princeps auctorque Jesus, concessit. « Quod si delibatio sancta, juxta Apostolum, plane et massa: et si radix sancta, utique et rami ^ε. » Est ergo Deiparæ corpus vitale ac ceu vitæ initiativum, quod ipsam totam deitatis vitalem vitæque initiativam plenitudinem in se suscepit. Corpus, inquam, pretiosum virginitatis monile, præcellens cælum, Deo culta terra, delibatio massæ humani ex Adam generis in Christo deitate donatæ, simillima principis speciei atque decoris repræsentatio; arcanorum Dei judiciorum a Deo obsignatus thesaurus; domicilium virtutum; spiritualis mirabilium divinæ in nos dispensationis sermonum liber; inexplicabilis profunditas in vacuum plenitudinis ejus, « qui omnia implet in omnibus ^h; » turris firmissima absconditæ spei; incorruptionis intellectum superantis thesaurus; regia Verbi principium omne superantis stola; terrenum cælestis Regis palatium; celebris divinorum cum hominibus contractuum officina; congruentissima divinæ humanationis materia; divine perfectum ejus qui omnia efficit optimique artificis lutum, ex quo more humano propter homines, ex toto vereque ad substantiam accedens qui substantiam superat, substantiam indutus est.

Ac plane beatos revera oculos labiaque eorum, qui hæc celebraverunt! Quæ vero lingua mystica illa ac sacratiora spectacula interpretari queat? Quodnam autem illud spiritualis lucis perspicuissimum vehiculum? Fuit hæc lampas illa, per quam justitiæ solem altiori supra naturam ratione natura suscepit. Hæc intellectuale speculum est paterni

ὑπόγειον ἀρχὴναι. Τοῦτο γὰρ οἷς ἐπιφέρει δηλαδὲ « Παρὴν δὲ καὶ ὁ ἀδελφόςθεος Ἰάκωβος, καὶ Πέτρος ἡ κορυφαία καὶ πρεσβυτάτη τῶν θεολόγων ἀκρότης. » Θαυμάσειε δ' ἂν τις, αὐτῶν τὸ ἀθρόον τῆς συνλεύσεως ἐνωθῶν.

Οἱ ἐπειδὴν κατὰ τὴν Ἱερουσαλήμ ἅμα πάντες συνεληύθασιν (ἀπειρον δέ τι στίφος ἦν ἀμφ' αὐτοῖς), τί γέγονε, καὶ τίνα πεπραγμάτευται, τὰ ἐξῆς δηλώσει. « Εἶτα γὰρ ἐδόκει, φησί, μετὰ τὴν θείαν ὑμνήσαι τοὺς ἱεράρχας ἅπαντας, ὡς ἕκαστος ἦν ἱκανὸς, τὴν ἀπειροδύναμον ἀγαθότητα τῆς θεαρχικῆς ἀσθενείας. » Ἄλλὰ τίς ἡ θεά, καὶ τὸ κάλλος ἡλικόν, ἢ τίς ἡ ἐφύμνιος θεολογία τῆς θεοτερποῦς ὠριότητος, φέρε ἴδωμεν, εἴπερ οἶδόν τε ταύτην νοεροῖς ἰδεῖν ὀφθαλμοῖς. Θεά φωτεινὴς τε καὶ εὐπρεπῆς ἡ τότε τοῖς θεολήπτοις φανεῖσα εἰη ἂν, ὡς ὁ ἐμὸς λόγος, ἡ παμφαῆς τοῦ παρθενικοῦ σκηνοῦς θεολαμπία, καὶ ἦν τὸ ζωαρχικὸν καὶ ὀλόφωτον ὠρᾶτο τῆς Θεοτόκου σῶμα, τὸ ὑπὲρ ἡμᾶς, καὶ ἡμέτερον· δι' οὗ ζωῆς ἡμῖν θειοτέρας ἀρχὴν ὁ ζωαρχικὸς Ἰησοῦς ἐχαρίσατο, τὴν ἡμετέραν ἀπαρχὴν ζωῆς ἀρχὴν ποιησάμενος, ἦν ἐκ παρθενικῆς ἐαυτῷ νηδύος ὑπερφωῶς ἐσεδείατεν. « Εἰ δὲ ἡ ἀπαρχὴ ἁγία, κατὰ τὸν Ἀπόστολον, καὶ τὸ φύραμα δῆλον· καὶ εἰ ἡ ρίζα ἁγία, καὶ οἱ κλάδοι δῆπουθεν. » Ζωαρχικὸν ἄρα τῆς Θεοτόκου τὸ σῶμα, ὅλον αὐτὸ τῆς θεότητος τὸ ζωαρχικὸν εἰσεδεξάμενον πλήρωμα, τὸ πολυτίμητον τῆς παρθενίας κειμήλιον, ὁ ὑπερφερῆς οὐρανός, ἡ θεογεώργητος γῆ, ἡ ἀπαρχὴ τοῦ ἐν Χριστῷ θεωθέντος Ἀδαμιαίου φυράματος, τὸ πανόμοιον τῆς ἀρχικῆς ὠριότητος Ἰνδαλμα, ὁ θεοσφράγιστος τῶν ἀπορρήτων τοῦ Θεοῦ κριμάτων θησαυροφθαξ, τὸ τῶν ἀρετῶν ἐνδιαίτημα, ἡ νοητὴ τῶν θείων τῆς περὶ ἡμᾶς οἰκονομίας λόγων πυκτὴ· ὁ ἀνερμήνευτος τῆς ἀνεκνώτου πληρώσεως « τοῦ πάντα ἐν πᾶσι πληρουμένου » βυθός, ὁ ἀβραχῆς πύργος τῶν ἀποκρύφων ἐλπιδῶν, τῆς ὑπὲρ νοῦν ἀφθορίας ὁ θησαυρὸς, ἡ βασιλείος τοῦ ἀνδρωθέντος ὑπερανάρχου Λόγου στολή, τὸ ἐπίγειον τοῦ οὐρανοῦ Βασιλείως παλάτιον, τὸ περιώνυμον τῶν θείων πρὸς ἡμᾶς συναλλαγμάτων ἐργαστήριον, ἡ παναρμόνιος τῆς θεϊκῆς ἐνσωματώσεως ὕλη, ὁ θεοτελής τοῦ παντουργοῦ καὶ ἀριστοτέχνου πηλός, ἐξ οὗ καθ' ἡμᾶς δι' ἡμᾶς ὀλίκως καὶ ἀληθῶς εἰς οὐσίαν ἐλθὼν ὁ ὑπερούσιος οὐσιώθη.

propter homines, ex toto vereque ad substantiam indutus est.

Καὶ ὡ μακαρίων ὄντως ὀμμάτων, καὶ χειλέων τῶν ὀμνηκῶτων αὐτά! Τίς δ' ἂν ἐκεῖνα τὰ μυστικά θεάματα γλώσση διερμηνεύσει; Τίς ὁ τοῦ νοητοῦ φωτός τὸ φανότατον δχημα; Ἐκεῖνη ἡ λαμπὰς ἦν, δι' ἧς τῆς δικαιοσύνης τὸν ἥλιον ἡ φύσις ὑπὲρ φύσιν ἐδέξατο. Ἐκεῖνη τὸ νοερόν ἐστι κάτοπτρον τοῦ πατρικοῦ ἀπαυγάσματος. Ἐκεῖνης τῇ λαμπρότητι τὸν πρὸ

^ε Rom. xi, 16. ^h Ephes. iv, 10.

ἔσωφύρου Θεὸν ἐνελάμβροθμεν· αὕτη ἐστὶν ὁ θρόνος; Ἄ δ' ὑψηλὸς καὶ ἐπιρρέμενος, ἐν ᾧ Κύριος; Σαβωῶθ καὶ ἡμενος, τῷ διορατικωτάτῳ τῶν προφητῶν Ἰσαΐα τεθέατο. Αὕτη τὸ βασιλικὸν ὑπάρχει τοῦ οὐρανοῦ γένους ἀξίωμα, τὸ πάσης ἱεροθύτου λατρείας ἀγιαστήριον, τὸ νοερὸν τῶν θεῶν ὀλοκαυτωμάτων θυμίαμα, ἡ λαβὴς τοῦ καθαρτικῶ ἀνθρακος, ἡ Ἀσυϊτικὴ ῥάβδος, ἡ ῥίζα τοῦ Ἰεσσαί, τὸ Δαυϊτικὸν σκῆπτρον, ἡ μήτηρ τοῦ πλάσαντος, ἡ τίθη τῷ τρέφοντος, ἡ πύλη τῆς Ἀνατολῆς Χριστοῦ, τοῦ ἐξ ὕψους ἀνατολῶν ἀνατελλαντος, ὁ βραχὺς κόλπος τοῦ τὸ πᾶν περιέχοντος, τὸ ἄσπιλον ἔνδυμα τοῦ ἀμνοῦ καὶ ποιμένου, ἡ ἀπειρόζυγος δάμαλις τοῦ μόσχου τοῦ σκευτοῦ, ὁ καθαρῶτατος πόκος τῆς οὐρανοῦ δρόσου, ἡ πρῶτος γῆ τοῦ τὸν Ἀδὰμ ἀναπλάσαντος, ὁ οὐρανὸς τοῦ τὴν γῆν οὐρανῶσαντος, τὸ μέγα τῶν προφητῶν ὄραμα, ὁ πολυμερῶς καὶ πολυτρόπως φαντασθέντες οἱ ἄγιοι, τὰς μυστικὰς θεοπλαστίας συμβολικῶς ἐδιδάσκοντο, καὶ τὸ μέγα τῆς οἰκονομίας ἐτυποῦντο μυστήριον. Ὁ μέγας ἐν μικρῷ κόσμος τοῦ τὸν κόσμον οὐκ ὄντα παραγαγόντος; πρὸς ὑπαρξίν, τὸν τῆς αὐτοῦ μεγαλειότητος ἄγγελον.

Ἀλλὰ τὴν οὕτω τετιμημένην καὶ λελαμπρυσμένην Θεῷ, τῷ πάντων γενεσιάρχῃ καὶ συνοχεῖ τῶν ὄλων, πῶς οὐκ ἦν ἀποθαυμάζειν ἐπὶ κλίνῃς κειμένην δρώντας, τῶν σωματικῶν ἀποκαθεισῶν αὐτῇ τότε ὄντων; Τοῦτο γάρ, οἶμαι, δηλοῖ φάσκων ὁ ἱεροφάντης· « Τὴν ἀπειροδύναμον ἀγαθότητα τῆς θεαρχικῆς ἀσθενείας. » Καὶ γὰρ ἦν δέους μεστὸν τὸ δρώμενον· ἡ ζωηφόρος, νεκρόφορος· ἡ θεόμιλος, ἄφωνος· ἡ ὡς ἐν κίθωτῷ τῇ μήτρᾳ τὴν ζωὴν δεξαμένη, νεκρὰ καὶ ἄπνους ἐπὶ κλίνῃς κειμένη. Ἄπειρ ἐκ καὶ ξένα τῆς φύσεως, ἀλλ' οὐκ ἀθαύμαστα. Μυστήρια γὰρ ἦν ἐκεῖ νοητὰ, τῷ γε νοητῶς ὄρᾳ δυνάμεν τὰ θεῖα· τόκος καὶ παρθενία, λόγοι προνοίας καὶ κρίσεως, ὑπεροχῆς καὶ ὑφέσεως, μεγέθους καὶ ταπεινώσεως. Ἐκεῖ σωματοειδὲς ἀμαυροῦν τοῦ ἡλίου τὰς λαμπηδόνας. Ἐκεῖ θνητότης ἀελζωος, τὰς τῶν δρώντων ὕψεις περιαιγάζουσα. Πλοῦτος ἐκεῖ τὸν οὐρανὸν ὄλον πληρῶν καὶ τὰ ἐπίγεια. Θέαμα καινὸν καὶ πάντων θαυμάτων ἀξιολογώτατον. Τί τοῦτο τὸ μητρόθεν σκῆνος ἐπὶ σιδάδος κείμενον, ἐξ οὗ Θεὸς, ἀγαλματοφορῶν τὸ ἡμέτερον ἀνδρικῶς προελήλυθε, καὶ τὸ κεφάλαιον, ἐν ᾧ τῆς ἀπογαυθείσης φύσεως ἀναμορφωθὲν ἐθεώθη τὸ φύραμα; Καὶ ἡ μὲν θεὰ τοιαύτη καὶ οὕτως ἔχουσα· καὶ τάχα γε κρείττων, ἡ ὡς αὐτοὶ μετρίως συνδιεξήλομεν. Ὁ ὕμνος δὲ τίς; καὶ τὰ ὕμνούμενα οἶα, Χριστὸς παρῆτω καὶ διδότης λόγον ἡμῖν, ὡς; Λόγος καὶ σοφία καὶ δύναμις, καὶ τὸν ἡμέτερον ὀδηγεῖτω νοῦν, ἐπὶ τὰ φανὰ τῶν θεῶν ὀμνηδίων ἀπαυγάσματα· οἷς τρα-

splendoris. Ejus nos claritate, Dei qui ante luciferum est claritate sumus illustrati ¹. Hæc sublime illud solium est et elevatum, in quo sedens Dominus Sabaoth, prophetarum acutissimo Isaia visus est ¹. Hæc, cœlestis generis regalis dignitas, totius sacri cultus et sacrificii sanctuarium, spiritalis divinorum holocaustorum thymiana, forceps carbonis expiatorii, virga Levitica, radix Jesse, sceptrum Davidicum, Fictoris mater, alentis nutrix, porta Orientis Christi, Orientis ex alto orientis (81), angustus sinus omnia complectentis, vestis sine macula Agni pariter et Pastoris, vitula jugi expers saginati vituli, mundissimum vellus cœlestis roris, terra virgo instauratoris Adæ, ejus cœlum qui terram et cœlos fecit; magna illa prophetarum visio, quam multifarie multisque modis sancti imaginantes, sacratiores divinas imagines symbolice docebantur, magnumque dispensationis sacramentum figuraliter intelligebant. Magnus ille in parvo mundus, ejus qui mundum ex nihilo creavit, suæ ipsius magnificentia nuntium.

Enimvero qui non mirarentur, qui sic Deo omnium auctori omniaque continenti, honoribus prælatam, lecto jacentem aspicerent, extinctis plane viribus corporis? Hoc enim doctorem sacrum iis verbis significare arbitror: « Infinitæ virtutis bonitatem imbecillitatis thearchicæ, » hoc est divinæ, ac Dei matris, et velut principii. Plane enim erat timore plenum spectaculum. Vitæ mater exportata mortua (82); ut assuetâ Dei colloquio muta esset, et quæ velut in arcam Vitam in vulva suscepisset, mortua et sine spiritu jaceret in lecto. Ac licet essent res ejusmodi præter naturæ modum, haud tamen minus admirationem habebant. Quippe illic sacramenta erant mentis oculo aspectabilia, si quis mentalibus oculis divina videre potis erat. Nempe partus atque virginitas, Providentiæ rationes atque judicii, excellentiæ et dejectionis, magnitudinis et humilitatis. Solis illic fulgores obscurabat corporea species. Illic immortalis mortalitas intuentium collustrabat facies. Divitiæ illic totum cœlum ac terram replebant. Erat spectaculum novum, atque inter spectacula omnia maximi habendum. Quantum illud ut Dei matris tabernaculum, ex quo Deus humanam indutus imaginem virique processisset specie, caputque illud, in quo sumptæ e terra naturæ reformata conspersio divinitatem induisset, capulo depositum prostaret? Ac quidem ejusmodi fuit spectaculum, et ita habens, aut forte etiam augustius, quam no-

¹ Psal. cix, 3. ¹ Isa. vi, 1. ¹ S. Greg. *Orat. in Christi Nativ.*

COMBEFISHI NOTÆ.

(81) *Orientis Christi, orientis*, etc. Abest ejusmodi æquivocatio in Græco; ubi proprium Oriens aliter exprimitur, quam vel cœli pars, vel participium. Dicitur Christus Ἀνατολή et Oriens, Zach. iii, 9; vi, 12; ac Luc. i, 78.

(82) *Exportata mortua*. Νεκρόφορος. Ita series

petit legendum, ut stet antithesis, quam activum νεκρόφορος (sive capulus dicatur, sive ipse mandans funeri et libitinaris) non ita servat, variato subjecto in quo contraria admirationem habeant; quod in reliquis auctor observat.

bis modice enarrare licuerit. Cæterum quale et quantum fuit canticum? qualiave cantico celebrata? Adsit Christus, ac nobis sermonem præbeat, tanquam ipse Sermo et sapientia et virtus, seque nostris mentibus ducem ad præclaros divinorum canticorum splendorēs exhibeat: quibus se utinam semper explicet noster animus et cogitatio, in ipso Christo Domino nostro, cui cum Patre omnipotenti, ac vivifico Spiritu gloria sit et potestas, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

ORATIO XIII.

In dormitionem sanctissimæ Deiparæ Dominiæ nostræ.

ΛΟΓΟΣ ΙΓ'.

Εἰς τὴν κοίμησιν τῆς ὑπεραγίας Δεσποτρῆς ἡμῶν Θεοτόκου.

(Comm. p. 131.)

Sacramentum est hodierna celebritas, cui ratio et argumentum Dei Genitricis dormitio, vimque totam sermonis superat. Sacramentum est, hactenus quidem paucis celebratum (83), quod tamen omnes honori ac desiderio habeant. Nostra porro solemnitas et celebris conventus, sacramenti declaratio, sive explicatio est: ac quamvis libens silentium verbis anteponat, vim tamen faciente desiderio, etiam modicum aliquantulum cedens, quanquam non habentibus fiduciam, ac nec propriam ignorantibus infirmitatem, aut quam modice longæ taciturnitatis arcano defuncturi simus, loqui permittit. Festo ergo conventu ac lætitia publica celebrandum donum, non tenebris obruendum: non obruendum, inquam, velut recens inventum, sed quod ad suum illum decorem redierit, celebrandum. Non enim quo nonnulli majorum perspectum minus habuerint, etiam modo sileri debuerit, imo quod non prorsus effugerit, saucte fuerit celebrandum. Sit ergo unus hodie cœlestium terrestriumque communis festus conventus, parique lætitia cum angelis homines gaudeant, ac lingua omnis saliat, Areque illud Deiparæ accinat. Hoc enim etiam Gabriel olim sacramenti fecit exordium, cum dispensatione ineffabili, quod theologiæ totius et divinorum clarissimum est¹, divina Jesu in hominem fictio (84), novum decore ratione formaretur, in virginali naturæ officina. Ac omnino operæ pretium est, ut nunc iterum, ceu præcipuum honorarium, munus hoc offeramus D Reginzæ hominum. Plane enim congruit, ut vel migranti dicamus *Ave*: quippe sola conciliatio gaudio parentis primæ fugavit tristitiam. « Clangamus tuba in Sion², assumamus psalterium et ci-

Μυστήριον ἡ παρούσα πανήγυρις, ὑπέθεσιν ἔχουσα τῆς Θεοτόκου τὴν κοίμησιν, καὶ λόγων ὑπεραίρουσα δύναμιν. Μυστήριον, οὐ παρὰ πολλοῖς μὲν ἤδη τελούμενον, παρὰ πᾶσι δὲ νῦν καὶ τιμώμενον καὶ στεργόμενον. Καὶ τοῦτο ἡμῶν ἐστὶν ἡ πανήγυρις, ἡ τοῦ μυστηρίου φανέρωσις, ἡτ' οὖν ἐξάπλωσις. Εἰ καὶ προκρίνειν ἐθέλουσα τῶν λόγων τὴν σιωπὴν⁸³, ὑπὸ τοῦ πόθου βιάζεται, καὶ μικρὸν ὅσον αὐτοῖς ὑπανδίδωσι τοῦ λέγειν παραχωροῦσα· καίπερ οὐκ ἔχουσι τὸ θαρρῆν, οὐδὲ τὴν ἐαυτῶν ἀγνοοῦσιν ἀσθένειαν, ἡ ὅπως ἂν μετρίως ἀφοσιώσωνται τῇ; μακρᾶς σιωπῆς τὸ ἀπόρρητον. Πανηγυριστέον οὖν τὸ ἔωρον, ἀλλὰ μὴ συγχωστέον· μὴ ὅτι πρόσφατον ἔχει τὴν εὐρεσιν, ἀλλ' ὅτι πρὸς τὴν οἰκειαν ἐπανῆλθεν εὐρέπειαν. Οὐ γὰρ ἐπείτοι τισι τῶν πρὸ ἡμῶν οὐ δέεγκωστο, ἤδη καὶ σιωπᾶσθαι ἄξιον· ἀλλ' ὅτι μὴ πάντῃ διέφυγε, κηρύττεσθαι ὀσιον. Οὐκοῦν γενέσθω μία κοινὴ σήμερον οὐρανίων καὶ ἐπιγείων πανήγυρις, καὶ ἀγγέλοις συνευφραίνεσθωσαν ἄνθρωποι, καὶ πᾶσα γλῶσσα χορευέτω καὶ προσάδῃ τῇ Θεοτόκῃ τὸ χαῖρε. Τοῦτο γὰρ καὶ Γαβριὴλ πρότερον ἐποιεῖτο⁸⁴ τοῦ μυστηρίου προόμιον, ὅτε τὸ πάσης θεολογίας ἐκφανέστατον, ἡ καθ' ἡμᾶς Ἰησοῦ θεοπλαστία, κατ' οἰκονομίαν ἀβήρητον, ἐν τῷ παρθενικῷ τῆς φύσεως ἐργαστηρίῳ καινοπρεπῶς διεκλάττετο. Καὶ χρὴ γε πάλιν ἡμᾶς ὥσπερ τι ἔγρας ἐξαιρετόν τοῦτο τῇ Βασιλίδι τοῦ γένους προσαγαγεῖν χαριστήριον· ὅτι δὴ πρέπει καὶ μεταστάση λέγειν αὐτῇ τὸ χαῖρε. Μόνῃ γὰρ ἡμῖν τὴν χαρὰν εἰσοικίσασα, τὴν λύπην ἐξήλασε τῆς προμήτορος. « Σαλπίσσωμεν οὖν σάλπιγγιν ἐν Σιών· ἀναλάβωμεν ψαλτήριον καὶ κιθάραν. » Ἄσωμεν τῇ Μητρὶ τοῦ Θεοῦ, ἕσωμεν οὐκ ἐπιθαλάμιον, ἀλλ' ἐπιτάφιον ἀνακρουόμενοι μέλος. Φιλοπευσθήσῃ δ' ἂν τις εἰκότως τῶν λίαν ἐπισκευμένων· Ὅτου δὴ χάριν

¹ Dionys. div. *De div. nom.*, cap. 4. ² Joel, II, 2.

VARIÆ LECTIONES.

⁸³ δ.λ. ἀρετήν. ⁸⁴ δ.λ. ἐποίησατο.

COMBEFISII NOTÆ.

(83) Aggreditur Andreas alterum in sanctæ Mariæ Dormitionem encomium, cujus statim exordio, sacramenti obscuritatem queritur, dum ait: Οὐ παρὰ πολλοῖς ἤδη τελούμενον, paucis olim celebratum, et quo pauci majorum fuerint initiati, quanquam nec ii defuerint, ut i orat.

(84) *Divina Jesu in hominem fictio.* Ἡ καθ' ἡμᾶς Ἰησοῦ θεοπλαστία. Sunt Dionysiana, II *De divin.* ubi Perion: *Divina Jesu ex natura nostra fictio*: quibus materia explicat loco finis, quem τὸ, καθ' ἡμᾶς, ceu terminum ad quem fictionis illius significat, et ipsi expressimus.

τῆς Σιών ἐπεμήθη, ὡς τῆς παρουσίας ἱερᾶ; ὕμνο-
 λόγε φαιδρότετος; Ἄλλ' οὐκ ἀσκόπως; φάιν' ἂν
 πρὸς αὐτόν. Ὁ οὗτος, τῆς παναγεστάτης ἐμήθη
 Σιών· ἐν ταύτῃ γὰρ τὸ μέγα τοῦτο μυσταγωγῆται
 τῆς Θεοτόκου μυστήριον. Ἐν ταύτῃ τὰς κατακλίσεις
 τῶν ἱερῶν γονάτων τοῦ πανάγνου σώματος, αἱ πρὸς
 τοῦδαφος κατεστρωμέναι πλάκες διωλύγιον ἀνακρά-
 ζουσι· ἐπὶ αὐτὴν εἶχε παρ' ὄλον αὐτῆς τὸν τῆς
 παροικίας καιρὸν ἐνδιαίτημα· κάκειος τοῖς φυσικοῖς
 λειτουργήσασα νόμοις, τοῦ βίου τὸ πέρασ ἐδέξατο,
 λαθοῦσα κἀνταῦθα τὸν ἄρχοντα τοῦ σκότους, ὡς ἐν
 τῷ τίκτειν ἀπέδρα τὰ μητέρων· ἡ ἀγιώνυμος, ἡ θεό-
 κλητος, ἡ ὑπεράμωμος, ἡ δόξης καὶ χάριτος τὸν
 οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν ἀναπιπλάσα, τῷ μεγαλειῷ τῆς
 θεοπροποῦς αὐτῆς μεταστάσεως· ἥς εἰ καθεξῆς ἄ-
 παντα βουληθεῖν ἐπεξελεῖν τῷ διηγήματι, ὑπαρξίν,
 ἢ σύλληψιν, ἢ γέννησιν οὐκ ἀνεύρομαι καιρὸν τῷ λό-
 γῳ·⁸⁵ σύμμετρον, ἢ λόγου δύναμιν παρισουμένην τοῖς
 πράγμασιν. Ὅτι μὴ πάντα συντεμεῖν εἰς ἅπαξ οἶδόν
 τε τὰ ἐκείνης σεμνολογήματα· λέγω δὲ τὴν εὐκληρίαν
 τοῦ γένους, τὸ κατ' ἀμφοτέρα τῶν τεκόντων ἐπίση-
 μον, αὐτόθεν τὸ ἱσρατικὸν, τὸ βασιλικὸν ἐντεῦθεν
 ἀντανισχόντων ἀξίωμα, τὴν ἀπαιδίαν, τὴν στεῖρωσιν,
 τὰς ὑπὲρ αὐτῆς ἐντεῦξεις, τὰς ἐπισύχρους θυσίας,
 αἷς τὸν Θεὸν ἐλιπάρουν, ἰκέτευσον, ἤντιθλοῦν, τὰ
 τῆς στεῖρώσεως ὑπαλλάξαι δεσμά· γονίμους ἐξ ἀγόνων
 δειχθῆναι τοὺς ἀπαιδας· δοτὸν ἐξ ἀκαρπίας ἐκφύσαι
 καρπὸν. Εἶτα στεῖρώσεως ἕκτασιν, ἐπαγγελίας
 συμπλήρωσιν, καὶ μικρῷ πρὸ τούτων, τὰ δι' ὀνειρῶν
 θεάματα, τὰ καθ' ὕπαρ ἀκούσματα, ὅσα κοινῶς ἄμ-
 φω καὶ ἰδίως, κρείττοσιν ὕφως ἐπιπροσῶνας θεο-
 κλυτοῦμενοι, κατ' ἑλλαψὶν θείαν ἐχρησμοφδοῦντο οἱ
 ἄγιοι. Πρὸς ἐπὶ τούτοις, τὸ γόνιμον, τὴν εἰς γένεσιν
 πρὸδοον, τὰ σπάργανα, τὴν εἰς τὸ θεῖον ἀνάκτορον
 ἀφιξίν, ὡς ἀνετέθη Θεῷ τὸ καλλιέρημα, ὡς ἐν τοῖς
 ἀδούτοις οἶα χρυσοῖς θαλάμοις ἐποιομένη, τροφῆς

tharam; ; canamus Dei Genitrici, canamus, non
 nuptiale sed funebre pulsantes melos. Fuerit vero,
 qui admodum perspicax et accuratus dicere aveat,
 quæratque, Cujusnam vero gratia, sacræ hujus
 lætitiæ sacer orator, meministi Sion? Cui ego
 ad rem haudque ab scopo responderim: Heus tu,
 memini sanctissimæ Sion, quod in ea docti sinus
 magnum hoc Dei Genitricis sacramentum. In ea
 strætæ ad pavimentum tabulæ, sacrorum castissimi
 corporis genuum recubitus, clara constantique
 voce clamant. Toto enim incolatus sui tempore (85)
 eam habuit domicilium, illicque naturæ obsecuta
 legibus, finem vitæ accepit: vel hic tenebrarum
 latens principem, quemadmodum in partu evitarat
 quæ sunt matrum propria: illa, inquam, sacra no-
 mine, illa a Deo vocata, immaculatissima illa, illa
 denique, quæ augusti sui transitus magnificentia,
 cælum terramque gloria et gratia replevit; cuius
 res omnes si narrando velim ordine prosequi, ni-
 mirum esse, conceptionem, nativitatem, haudqua-
 quam occurat tempus quod sermoni sufficiat, aut
 sermonis vis, quæ res exæquare possit. Non enim
 omnia ejus præconia velut compendio in unum
 contrahi possunt: nempe claritudo generis, paren-
 tum utrinque nobilitas, hinc sacerdotalem, illinc
 regiam pari gloria retinentium dignitatem; orbitas
 prolium, sterilitas, supplices ad Deum pro ea
 preces, crebra sacrificia, quibus flagitabant
 Deum, supplicabant, obsecrabant, ut steri-
 litatis mutaret vincula, ut ex inferundis, qui prole
 destituti essent, fecundos præstaret, ut concessum
 a sterilitate fructum liceret procreare. Tum vero,
 sterilitatis excessus atque mutatio, impleta pro-
 missio pauloque anteriores visiones per somnia,
 auditæ vigilantibus voces, quotquot Sancti, tum
 communiter ambo, tum quisque privatim ceu Nu-

⁸⁵ Psal. LXXX, 3.

VARIE LECTIONES.

⁸⁶ ἄλ. ἀπὸ σκοποῦ. ⁸⁷ ἄλ. τοῦ λόγου.

COMBESII NOTÆ.

(85) *Toto enim incolatus sui tempore. Vide-
 tur aliter docere concilium Ephes. p. II, act. 1, ut
 nimirum, cum Joanne Theologo quondam habita-
 verit Ephesi: sic sibi videtur Binus colligere, ex
 illis verbis synodi epist. ad Clerum populumque
 Constant. : Ὅθεν καὶ Νεστόριος, φθάσας ἐν τῇ Ἐφε-
 σίῳ, ἐνθα ὁ Θεολόγος Ἰωάννης, καὶ ἡ Θεοτόκος
 Παρθένος, ἡ ἅγια Μαρία. Quare et Nestorius, cum
 in Ephesiorum civitatem pervenisset, in qua Joannes
 Theologus, et Deipara Virgo, sancta Maria: unde
 et margini ascripsit: Aliqui subintelligunt: ali-
 quando habitaverunt; verum est ea auctoritas infir-
 mior; planiusque intelligatur, vel ædes habent,
 quod ab aliis ait subintelligi; vel, celebri honore
 habentur, et patroni sunt ac tutelares; quod ego
 magis existimo, et est planius, velut alludat sancta
 synodus ad ipsos Constantinopolitanos quibus
 scribebat, eorumque civitatem Virgini sacram, et
 παρθενόπολιν, innuatque nihil ipsi in ea parte ce-
 dere metropolim Ephesinam, quam Joannes, qui
 in sua suscepisset Mariam, Jesu e cruce commen-
 dante in ea Mariæ observantia instituisset: eoque
 persiringat hæresiarchæ putentissimi procaciam,*

qui necdum sua illa, seu potius Mariæ Constanti-
 nopoli, in Mariam putidum os blasphemus ape-
 ruisset, sed et Ephesi, vere Mariana item civitate,
 ultro seipsum a sanctorum Patrum et episcoporum
 cætu abalienasset: quod statim sequitur in ea epi-
 stola, velut nimirum in blasphemia in Mariam obsti-
 nator, et qui Patrum monitis obsequi nollet. Magis
 certe videtur, quam tradit Andreas noster, Hiero-
 solymis Mariæ constantia, e tantæ matris gravi de-
 core: ut sicut dispersis omnibus fidelibus, in per-
 secutione, quæ fuit a morte Stephani, constantes
 stationem Hierosolymis tenuerunt Apostoli, qui sua
 illa constantia, novellæ Ecclesiæ nutanti firmamento
 essent; ita iidem ad verbum Dei disseminandum
 in orbem dispersis, illic item Maria, cui ea prædi-
 candi provincia, sexu minus congruo, non esset
 credita, ad fidelium pariter et solatium et firma-
 mentum, ad usque dormitionem consisteret; sive
 ante illam, Joannes pro apostolico munere sit pro-
 fectus Ephesum, sive, quod verius apparet, non nisi
 ab illa, ubi jam Paulus Timotheusque prima fidei
 fundamenta in ea jecissent.

minis familiari afflatu, præ visu certiora (85), illustrante Deo, responsa referabant. Ad hæc item fecunditas, processus ad ortum, panni, adventus in Dei templum, ut Deo ceu hostia consecrata sit, ut sacris adytis tanquam aureis invecta thalamis (87), ambrosiam et divinam escam sumeret, non communem perciperet: tum vero sublimis hinc contemplatio (88), ab statu puerili proectio, ætatis mutatio, ac si qua sunt consummatæ perfectionis indicia, quibus quantum liceret velut pubescens, ad ea quæ superant naturam, congrua ratione ac proportione contenderit. Mitto dicere sacramenta in conceptionis ignotissimæ occulta ratione, post item divinæ Jesu apparitionis eximiam ineffabilemque editionem, puta, incorruptionem, partum absque muliebribus, incontaminatum inviolabilemque virginali thesaurum, lactis novo miraculo copiam, expiationem legalem, editas in templo prophetias, quibus propheta, legis Deique susceptor Symeone vaticinante, futurarum rerum oracula susciperet. Tum deinceps toleratas persecutiones, fugam in Ægypto, ex Ægypto regressionem, viæ circuitus, horas in terra, probra præsentia cruci, molestias sub ipsum crucis tempus, secuta a cruce signa, ac eidemum, per vitam ejusmodi gesta dictaque; vitam, inquam, sine macula et impollutam, omnique immensum purissima sanctitate plenissimam: quam mundus haudquaquam valens capere, ac neque sermone sustinens explicare velut « sacramentum regis », ad extremum involgatam servavit, iis tantum, ceu quædam expressa signa et characteres sacramenti aperiens, qui divina quadam ratione novissent comparare divina: quibus, velut accessu ad Deum valde purgatis, sanctissima illa, tacite ignotoque modo spiritalibus revelatis exuviis, partem aliquam occulti intus sacri splendoris, velut obiter ostendit. Utinam vero etiam ipsis, quotquot præsentis diei splendida luce illustrati sumus, lucentissima luminis illius apparitione dignis habitis, mysticæ inspectionis illius radium, mundo obtutu videre

* Tob. xii, 7.

⁸⁵ ἄλ. τὸ ἀσύλητον.

VARIÆ LECTIONES.

COMBEFISHI NOTÆ.

(86) *Ceu Numinis familiari afflatu, præ visu certiora, etc.* Κρείττοσιν ὄψεως ἐπιφροσύνας; θεοκλυτούμενοι ἐχρησμοῦντο. Velut potiore gradum prophetiæ alteri subjungat: altius quippe, et ad ἐπιφροσύνην mentemque prophetæ erudiendam, ac velut ad prudentiam componendam, potius, ut quis in vigilia, auditu divina percipiat, quam ut in somnis imaginariè videat, ut scite D. Thom. 2-2, q. 174, art. 2. Vel etiam κρείττοσιν ὄψεως ἐπιφροσύνας; θεοκλυτούμενοι: quod prophetia, quanquam obscurior, ipsam visionem, quæ certior sensibus aliis existimatur, certitudine superet, juxta quod Petrus ait, II Petr. 1, 19: *Habentes firmiorem propheticum sermonem, etc.*

(87) *Ut sacris adytis, tanquam aureis invecta thalamis, etc.* hisdem fere verbis eam Mariæ de cælo,

ἀμβροσίας, οὐ κοινῆς μεταλάμβανεν. Εἶτα οὖν ἐντεῦθεν τὴν ἀναγωγὴν, τὴν ἐκ παιδὸς αὐξήσιν, τὴν μεθελικίωσιν, καὶ ὅσα τῆς ἐντελοῦς δλοκληρίας ὑπάρχει μηνύματα, οἷς ὡς θεμιτὸν ἠδῶσα, τοῖς ὑπὲρ φύσιν ἀναλόγω; ἐπαντείνετο. Ἐὼ λέγειν τὰ ἐν τῇ κρυφῇ τῆς ὑπεραγνώστου κιοφορίας μυστήρια, τὰ μετὰ τὴν ὑπερφῶδ καὶ ἀρρήτων τῆς Ἰησοῦ θεοφανείας ἀπότεξιν, ὡς φέρε εἰπεῖν, τὴν ἀφοροίαν, τὴν ἀνευ λοχείας ὠδίνα, τὸ ἀπικίον, τὴν ἀσύλλαν ⁸² τοῦ παρθενικοῦ θησαυρισματος, τὴν ξένην ἐν θαύμασι γαλουχίαν, τὴν νομικὴν κάθαρσιν, τὰς ἐν τῷ ἱερῷ προφητείας, αἷς ὑπὸ προφήτῃ νομοδόχῳ καὶ θεοδόχῳ τῷ Συμεῶν, ἐχρησμοῦντο τὰ μέλλοντα. Εἶτα ἐξῆς, τὰς διώξεις, τὴν ἐπ' Αἴγυπτον φυγαδαίαν, τὴν ἐξ Αἴγύπτου καλινοδοίαν, τὰς περιφοράς, τὰς ἐν γῆ διατριβὰς, τὰ πρὸ τοῦ σταυροῦ ὄνειδη, τὰς ἐπὶ τῷ σταυρῷ ἀνίας, τὰ μετὰ τὸν σταυρὸν δείγματα, καὶ τέλος, τὰ κατ' ἐκεῖνον αὐτῇ τὸν βίον πεπραγμένα καὶ πεφασμένα, τὸν ἀκχλιδιτὸν τε καὶ ἀχραντον, καὶ πάσης ἀπείρω; ὑπερπλήρη καθαρωτάτης ἀγνόητος, δι' ὃ κόσμος χωρεῖν μὴ δυνάμενος, ἀφερμηνεύειν τε τῷ λόγῳ μὴ καρτερῶν, ἀνεκφορον ὡς ἀνπερ « βασιλέως μυστήριον » διὰ τέλους τετήρηκε μόνους γνωρίσας τοῦ μυστηρίου τούτου τὰ ἀπομόργματα, τοῖς τὰ θεῖα θεῖως συγκρίνειν δεδιδαγμένοις, οἷς ὡς μάλα κεκαθαρμένοις τῇ πρὸς τὸ θεῖον ἐγγύτητι, δι' ἀφθεγξίας καὶ ἀγνωσίας ὑπεραφθέγγτως, ἡ ὑπεράγιος τὸ νοερὸν ἀνακαλύψασα δέρος, μέρος τι παρέδειξε τῆς ἐνδον κρυφιοῦστου λαμπρότητος. Εἴη δὲ καὶ ἡμᾶς τοῦ; ἔσοι τῇ παρούσῃ λαμπροφορίᾳ περιελάμφθημεν, τῆς ὑπερφαοῦς ἐκείνης φωτοφανείας ἀξιώθεντας, καθαρῶς ἰδεῖν ἢ μετρίως; γοῦν δέξασθαι τὴν ἀκτίνα τῆς μυστικῆς ἐποπτείας, καὶ ταῦτα μνηθῆναι σαφῶς, εἰ καὶ μὴ τὰ κατ' ἐκεῖνον τὸν ὑπεράφραστον βίον; ἄγνωστα γάρ; ἀλλὰ τῶν οἷς προκαθεζόμεθα σήμερον, τοῦ; λόγους ἐκδιδαχθῆναι καθ' ὅσον οἶδον τε. Δεῦρο γοῦν, ὦ φίλοι μύσται τοῦ λόγου, καὶ συνερασταῖ τῶν καλῶν καὶ φιλοθεάμονες. Καλῶ γάρ; ὑμᾶς μεγάλῳ καὶ ὑψηλῷ κηρύγματι τοῦ λόγου τὴν ἐποφίαν ἀναπετάσαντες, συμβολικοῖς ἔτι κεκαλυμμένην ὑφάσμασι, τὴν ἐνδον εὑπρέπειαν ὑμῖν διαδεί-

D et ministerio angelico administratam annouam describit Orat. in Mariæ Natalem, ac pluribus prosequuntur Gorman. et Georgius Nicom. orat. Εἰς τὰ εἰσόδια et Mariæ Præsentationem, ut nostri vocant. Sed et in majori Sanctæ Mariæ templo Parisiis ea res ad chorum sculpta visitur, antiquo satis schemato.

(88) *Sublimis hinc contemplatio.* Ἐντεῦθεν τὴν ἀναγωγὴν. Videtur τὸ, ἐντεῦθεν respicere quod proxime præcedit: ut ex ea alimonia miram utriusque hominis in Maria perfectionem colligat ac deducat: eo exposuimus τὸ, ἀναγωγὴν; quomodo Budæus apud Diomysium exponit. Posset forte planius reddi, *reductio, relatio*; nempe a templo, ubi Josepho, annis et ætate gradiuscula, tradenda fuit.

ξωμεν, τοῦ ἡλίου τὰς λαμπρινὰς ὑπερπηδοῦσαν τῷ ἄλλοι τῆς ἀγλαίας. Ἐνταῦθα δὲ τοῦ λόγου γενόμενος, καλὸν οἶμαι πρότερον ἐνίους τῶν τῆδε προασφαλίσασθαι, ὡς ἂν μὴ τυχῶν ἀνίπτους, τὸ δὴ λεγόμενον, ἢ ἀνίγνοις ποσὶ τοῖς ἀγίοις προσβάλλομεν^α· ὅτι μὴ πᾶσιν ἐπίσης εἰσιτητὸς ἢ βατὸς ὁ τῶν ἀγίων χώρος· πλὴν τοῖς διὰ καθαρότητα νοῦ τῶν ὑλικῶν πάντων ὑπεραναβάσει, καὶ πάντα περάσασιν ὅσα ὑπὸ τῆν ἀσθησιν· οἷς ἂν μάλιστα καὶ ἡ παναγεστάτη τοῦ Θεοῦ σκηνὴ τὰς διεξόδους ἀναβρίπιζουσα, παραχωρεῖ φιλοτιμίας τὴν εἰσοδὸν, καὶ τῆς νοητῆς πανδαισίας, ἐφ' ἣν ἐστιάθημεν, φιλοζῳρῶνως ἐπιδαψιλεύεται τὰ ὀψώνια. Εἰ γὰρ τοῖς πρὸς τῷ Σινᾷ μὴ κατ' ἀξίαν ὄρει προσθῆναι τολμηρῶς αὐτομολοῦσιν, ἀστραπαὶ καὶ βρονταὶ, καὶ δειμάτα, καὶ σαλπύγγων ἦχοι, καὶ ἀπειλαὶ φρικώδεις ἐνέσκηπτον, ὡς δὲ καὶ τοῦ ἱεροῦ τῶν τοίχων ἐφάπτεσθαι τοῖς πολλοῖς οὐκ ἦν ἀσφαλές, καὶ διὰ τοῦτο δεῖσθαι δευτέρων τοίχων τῶν ξωθῶν· ἦν δὲ διὰ σπουδῆς καὶ μέγα τὸ προκαθαίρεσθαι τῆς τῶν ἀγίων ἐπαφῆς, καὶ τῶν ἱερῶς τελουμένων προδιαστέλλεσθαι· καὶ ταῦτα τῇ σκιᾷ λατρεύουσιν ἔτι, καὶ τῶν τυπικῶν παραπετασμάτων ἐξηρητημένους· πόσιν ἂν μάλιστα δέον, τοὺς τῆς ἀληθείας τὸ φῶς ἐναυλον ἔχοντας, σπουδῆν ἐπιδεικνυσθαι, τῇ μεγαλοπρεπεῖ ταύτῃ καὶ ὑπερμεγέθει τῶν τοῦ Θεοῦ χαρισμάτων σκηνῇ προσφοιτῶν ἐπιειχόμενους· πρὸς ἣν ὑπεραγνώστως, ὑπὲρ νοῦν, ὑπεραρβήτως, εἰς κένωσιν ἑαυτὸν καθελὶς ἐπεδήμησε, καὶ μήτηρ ἄρθενη· κὴν ὁ μηδαμοῦ χωρητὸς ἀστενοχωρήτως ἐσκήνωσεν, ὄλην δι' ὄλου τὴν ἐν γενέσει φύσιν ὑπερβῆσαν τῇ καθαρότητι, κίντεῦθεν ὡσπερ ἐκ τιῶν ἱερῶν ἀδύτων, τὴν ἑαυτοῦ μεμυσταγωγῆκε σάρκα. Τίς; Ὁ ἀπροσδεῆς, καὶ ὄλην πρὸς ἑαυτὸν ἀνατεθεὶς τὴν ἀνωρῶπιν ἔσχατιάν. Ἐπὶ ταύτῃ τῇ θεοτυπῶτῃ σκηνῇ, ὁ νόμος ἄπας, καὶ οἱ προφῆται, πραγματωδῶς ἐκπεπλήρωνται· καὶ ταύτῃ, τὰ σκιδῶδη τῶν τυπικῶν προχαράγματων ἡμαυρώθη μορφώματα, λυθέντων τῶν ἐσώπτρων τῇ ἀληθείᾳ. Τοῦτων δὲ ἱκανῶς τῷ λόγῳ προπαρεσκευασμένων, ἄγε δὴ τῶν τύπων ἀφέμενοι, ἐπ' αὐτὴν ἀναδράμωμεν τὴν ἀλήθειαν· μᾶλλον δὲ τοῖς ἀδύτοις προσβάλλωμεν.

omnino in oriu positam, eximia sua munditia superantem naturam : ac inde ceu ex sacris quibusdam penetralibus, suam ipsius initiavit docuitque carnem. Quis ille? Qui nimirum nullo indiget, totamque nihilominus sibi ascivit extremam humanam vilitatem. In hoc designato fictoque a Deo tabernaculo, lex tota et prophetæ re ipsa completa sunt, eaque umbratiles figuralium designationum formæ, speculis veritate solutis, obscuratæ sunt. His porro ita velut ad sermonis præludia satis enarratis, age modo, missis figuris, ad veritatem ipsam accurramus, atque adeo adyta penetremus.

Μέχρι γὰρ τίνος, τοῦ λόγου τοῖς προαυλοῖς ἐνδιδριβόντες, τὸ πρὸ τῆς εἰσόδου κάλλος θαυμάζομεν, ἔξῃν καὶ συνεισιέναι τῇ Μητρὶ τοῦ Λόγου, καὶ τὸ κάλυμμα διασχόντας εἰς τὰ τῶν ἀγίων Ἅγια παρακύψαι, καὶ μυθεῖναι τὰ μεῖζα καὶ τελειώτερα; Εἰ γὰρ τὰ προαύλια [τῶν ἀγίων τοιαῦτα, καὶ τὰ προπύλαια]

liceat, aut certe vel modicum capere, atque hæc palam discere; ac sin minus, quæ spectant ad ineffabilissimam illam vitam; sunt enim ea ignota: at saltem eorum, quibus præsidemus hodie, quantum res sinit, doceri rationes. Adeste ergo, amici auditores, unaque bonorum ac spectaculi spiritualis amantes. Vos enim magno sublimique voco præconio; sermonis explicata facie, symbolicis hactenus oblecta involucris, positum intus decorem, solis fulgores venustate gratiæ exsuperantem ostendam. Cum porro hucce oratio provecta sit, operæ pretium arbitror, ut ante omnia præmoneam, ut ne qui forte illotis, quod dicitur, profanisve pedibus, sacra invaserimus. Non enim æque omnibus accessus perviusque est sanctorum locus; sed iis tantum, qui mentis puritate, concreta materiæ omnia supergressi sunt, transieruntque si qua cadunt sub sensum: quibus maxime sanctissimum Dei tabernaculum transeuntibus suram faciens, magnifice ingressum concedit, ac spiritualis, onni dapum genere, in quo epulaturi invitamur, instructi convivii cibos, larga manu perbenigne largitur. Nam si iis, qui ausu temerario, minus digni montem Sina præsumerent, fulgura ingruerant, fulminaque, ac terrores, sonitusque tubarum, et voces terribiles; ut nec plerisque, murorum templi accessus tutus erat, eoquo fuerit opus, externo alio murorum ambitu: eratque sanctum magnumque, ut priusquam sacra contingerent, mundarentur, sibi que sacris operaturi prævia cautione prospicerent, idque, cum umbræ adhuc servirent, atque a figuralibus velamentis penderent: quam rogo maximo studio eniti debuerint, apud quos veritatis lumen inhabitat, qui ad magnificentum hoc ac prægrande donorum Dei tabernaculum accedere festinent: ad quod nimirum occultissima ratione, supra quam vel ceperit animus, vel lingua enarraverit, sese demissione evacuens peregrinatus sit, ac Virginis uterum, qui nusquam potest capi, ut capiente non arctaretur, tabernaculi instar inhabitaverit: uterum, inquam, omnem

omnino in oriu positam, eximia sua munditia superantem naturam : ac inde ceu ex sacris quibusdam penetralibus, suam ipsius initiavit docuitque carnem. Quis ille? Qui nimirum nullo indiget, totamque nihilominus sibi ascivit extremam humanam vilitatem. In hoc designato fictoque a Deo tabernaculo, lex tota et prophetæ re ipsa completa sunt, eaque umbratiles figuralium designationum formæ, speculis veritate solutis, obscuratæ sunt. His porro ita velut ad sermonis præludia satis enarratis, age modo, missis figuris, ad veritatem ipsam accurramus, atque adeo adyta penetremus.

Quandiu enim velut in sermonis vestibulis hærentes, præambulum ingressui decorem miramur, quibus liceat cum Sermonis Matre una ingredi, disjectoque velo in Sancta sanctorum paulisper intueri, ac majora doceri et perfectiora? Cum enim tanta sint sanctorum atria, tantoque decore et

^a Exod. xix, 12. ^q Ezech. xl, 17; xlii, 7 seqq.

^a ἄλ. προσβάλλοις.

mole templi vestibula, ut mentis oculos, excellenti A perstringant pulchritudine, quanta, rogo, fuerit majestate adytorum locus, Intimaque inaspectabilium Inaccessibiliumque penetrabilia, iis solis et oculis conspecta, et lablis efferenda, qui cen in speculo Domini gloriam clarissime contemplantur, quæque Seraphicæ forcipis carbone mundata sunt: ac iis demum qui summam affectionum vacuitatem attigerunt. Quare si quo modo recte consulenti morem geritis, carnis quidem affectionibus vale renittentes, mundique, quam potest maxime, a carnali omni amicitia, infimæque confusione, divinæ deinceps beatæque procedentis illustrationis desuper affulgente lumine, cum Deipara cucurreritis. Jam enim et actione claros et sermone, omnique parte virtutum decore fulgentes, etiam Christus ipse, munda illa initiatio, lumen illud semper vivum, ipse, inquam, a Patre Sole, tanquam radius a luce, Sol absque principio egressuque refulgens, in unum congregatos, mystice epulari velit. Ac palam ostendit eo quod Matrem suam semper virginem, e cujus utero, ipse Deus existens, humanam induit formam, hodierna die seu Reginam humani generis, a terrenis sedibus transfert, sacramenti virtute, velut quidem obscuriori, ut tamen non omnino incommunicabilis relicta sit. Nihil enim hic, præter terminos nobis a principio constitutos; nec sanctissima, nova et præter naturam, aut nota ante aut vixit lege, grandia inter homines super terram versata est, quanquam ut in aliis (89), in hoc quoque mirabilem rationem velut diversam, habuit, vita partique, ac demum transitu ab humanis, supra humana, universisque revera ortum habentibus naturæ magnificentia superatis. Enimvero, jam temporis congrua pariter celebraturi procedamus. Quippe fausta omnia diei festo occurrunt, parique lætitia exsultant. Vide enim quisquis meus audis sermones, quanta sint quæ videntur: tribuum regina, Ecclesia, inquam, fidelium, hodierna die, Reginam humani generis, omnium Rege ac præside Deo, regio apparatu in cælorum regiam assumente, triumpho deducit, ac si quid pulcherrimum, et lætissimum habet, dono offert. Hodie, qua pulvis cælesti gloria elatus est, pulverem exiit, inditumque ab ortu velamen deponit, ac terræ, quod terræ cognatum est, reddit. Vitæ auctrix ad novam migratione excurrit vitam, locumque vitæ immortalis, a carnali omni et vitiosa affectione sejunctum, ingreditur: ac demum, quod oculis conspicuum est corporalibus abstractum, una cum spiritu, velut spiritaliter abit, quibus novit ratio-

του ναού οὕτω σεμνὰ καὶ ὑπέρογκα, ὡς τῇ ὑπερβολῇ τοῦ κάλλους, τοὺς τῆς διανοίας ὀφθαλμοὺς περιεστράπτειν, πηλίκος ἂν εἴη τῶν ἀδύτων ὁ χώρος, καὶ τῶν ἀθεάτων καὶ ἀνεμβάτων τὰ ἐνδότεα, ἃ μόνοις τοῖς ὁμμασιν ἐκεῖνοις καὶ χειλεσὶν εἰσι θεατὰ καὶ ῥητὰ, τοῖς τὴν δόξαν Κυρίου κατοπτριζομένοις ἐκφαντικώτατα, καὶ τῷ ἄνθρωπῳ τῆς Σεραφικῆς λαβίδος κεκαθαρμένοις, καὶ εἰς ἄκρον ἀπαθείας ἐλάσασιν. Εἴ-τοι οὖν ἐμοὶ πείθεσθε, καλῶ συμβούλῳ, τοῖς μὲν τῆς σαρκὸς πάθει χαίρειν εἰπόντες, πάσης τε προσύλου φιλίας καὶ τῆς κάτω συγχύσεως ὡς οἶόν τε καθαρῆσαντες, εἶτα τῆς ἀνωθεν προΐουσης θείας καὶ μακαρίας ἐλλάμπσεως τὸ φῶς περιέμενοι, τῇ θεοδόκῳ συντρέχοιτε. Λελαμπρυσμένοις γὰρ ἦδη καὶ πράξει, καὶ λόγῳ, καὶ τῷ κάλλει τῶν ἀρετῶν πάντοθεν ἀποστιλθόντας, καὶ Χριστὸς αὐτοὺς ἢ καθαρὰ τελετῇ, τὸ ἀειζῶον φῶς· ὃ ἐξ Ἡλίου τοῦ Πατρὸς ἀναρχῶς καὶ ἀνεκφοιτήτως, ὡς ἐκ φωτὸς ἀκτὶς ἀπαστράπτων ἥλιος, βούλοιο· ἂν ἡμᾶς εἰς ταυτὸν ἀθθέντας μυστικῶς ἐστιάσαι. Καὶ δείκνυσι τοῦτο σαφῶς, ἐξ ὧν τὴν αὐτοῦ μητέρα ἀειπάρθενον, ἥς ἐκ νηδύος ὑπεραρβήτως ἐμορφώθη Θεὸς ὧν τὸ ἡμέτερον, σήμερον τῶν ἀπὸ γῆς χωρίων ὡς βασιλεῖα τῆς ἀνθρωπείου μεθίστητι φύσεως· ἀκήρυκτον ὡσερ, οὐ μὴν ἀκοινώνητον καθόλου καταλείψας τοῦ μυστηρίου τὴν δύναμιν. Ἐπεὶ μηδὲ παρὰ τοὺς ὄρους ὁ περὶ ἡμᾶς πεπήγασιν ἄνωθεν, μήτε ξένῳ παρὰ τὴν φύσιν θεσμῷ πρὸς γένεσιν ἤκτο ἢ ἐβίω, παρ' ὄσον ἡμῖν ἐν τοῖς ὑπὲρ γῆν χωρίοις ἐπεχωρῶντα ἢ πανάγιος. Εἰ καὶ τὸν ὑπερφῶδ λόγον ὡς ἐν τοῖς ἄλλοις κἀν τούτῳ διάφορον πως⁸⁴ ἔσχηκε. Κρεῖττόν ἢ καθ' ἡμᾶς καὶ βιώσασα καὶ κηύσασα· καὶ τέλος, τῶν τῆδε μεταστάσα· καὶ ὄντως ὅλους ὑπερνικήσασα τοὺς ἐν γενέσει, τῷ μεγαλείῳ τῆς φύσεως. Ἄλλ' ἐπίωμεν ἦδη τῷ καιρῷ τὰ εἰκότα συνορτάζοντες· πάντα γὰρ εἰς καλὸν τῇ πανηγύρει συντρέχει καὶ συναγάλλεται. Ἴδε γὰρ, πᾶς ὁ τῶν ἐμῶν λόγων ἀκροάτης, οἶα νῦν τὰ δρώμενα· ἡ βασιλεῖα τῶν φυλῶν, ἡ τῶν πιστῶν ἐκκλησία· τῇ βασιλίδι τοῦ γένους, ὑπὸ βασιλεῖ Θεῷ τῷ πανηγέμονι πρὸς τὰ τῶν οὐρανῶν βασιλεῖα, βασιλικῶς ἀναλαμβανομένη, σήμερον πομπεύει, καὶ δωροφορεῖ παρ' ἑαυτῆς πᾶν ὅτι κάλλιστον καὶ τερπνότατον. Ἡ τὸν χοῦν οὐρανῶσατο, τὸν χοῦν ἀποδύεται, καὶ τὸ ἀπὸ γενέσεως ἀποτίθεται κάλυμμα, καὶ τῇ γῆ τὸ συγγενὲς ἀποδίδωσιν. Ἡ τὸ ζῆν προξενήσασα, πρὸς παλίνζων ἀνατρέχει μετάστασιν, καὶ τόπον εἰσοικίζεται ζωαρχικὸν ἀνάλωτον, πάσης προσύλου καὶ ἐμπαθοῦς διψικισμένον θέσεώς τε καὶ σχέσεως· καὶ τέλος τῶν φαινομένων αὐτὸ τὸ φαινόμενον ἐπανίσταται, καὶ τῷ νοητῷ νοητῶς συμμετέρχεται, λόγοις· οἷς οἶδεν ὁ προσουδήσας· καὶ λύσας, εἶτα συνδήσας· εἰ μὴ τολμηρὸς ἐγὼ καὶ τῶν ἀνεφ-

⁸⁴ II Cor. III, 18. * Isa. VI, 6.

VARIE LECTIONES.

⁸⁴ ἄλλοις κ. τ. διάφορον πως.

COMBESII NOTÆ.

(89) *Ut in aliis.* Plana est lectio quam summus secuti: habet alia ὡς ἐν τοῖς ἀδύτοις, κἀν τούτῳ διαφερόντως ἔσχηκε· sed patet esse minus sanam.

ικτων ἀπτόμενος. Οἷς ἀπιστεῖτω μηδεὶς, τὸν Ἥλιαν, A καὶ τὸν Ἐνώχ ἐνθυμούμενος· οἱ ἐπειδὴν τῶν ὀρω-
μένων ὑπεράνω πεφῆνασι, μύσαντες τὰς αἰσθήσεις,
καὶ ἔξω σαρκὸς καὶ κόσμου γενόμενοι, ὁ μὲν ἐπιδι-
φριος, ὁ δὲ μετάρσιος ἀνηράπισθησαν· οὐ διαζευ-
χθέντων αὐτοῖς τῶν μερῶν· οὐ διαλυθέντων· ἀλλ' εἰς
δεῦρο τῶν ὄρων παραθέντων⁶⁸ αὐτοῖς τῆς ζωῆς, οὓς
ἡμῖν ἢ τὰ ἅλα σοφῶς διορίζουσα περιέπηξε Πρόνοια·
παρ' ἧς καὶ τὰ πάλα καὶ νῦν ἐμπερῶς ἅμα καὶ
καταλλήλως τυποῦται καὶ διεξάγεται. Καὶ εἰ μικρά
γε ταῦτα πρὸς παράδειγμα τῆς ὑφ' ἡμῶν ὕμνουμένης,
ἀρκέσει γοῦν αὐτῇ ἐαυτῇ τὰ οικεῖα συγκρίνουσά τε
καὶ προσεικάζουσα. Σκοπητέον δὲ εἰ μείζον ἐν θαύ-
μασιν εὐρεθῆσεται, τοῦ παραδόξως ἐν αὐτῇ τελεσθέν-
τος. Νόμος ἦλω φυσικὸς ἀτονήσας ὄψε καὶ μόλις
πεσών. Οἴχεται πρὸς ἀργίαν ὀλοσχερῇ καὶ ἀνατρο-
πῇ ἢ πικρὰ τοῦ θανάτου καταδίκῃ. Λέλυται τῆς
ἀρᾶς ἢ δύναμις. Ἄλλ' οὐκ ἂν ἐνίκησέ τις τὰ πάλα
διορισθέντα παρὰ Θεοῦ· μὴ οὐχὶ Θεοῦ κατὰ φύσιν
ὑπάρχοντος, τοῦ μεταποιούντος πάντα καὶ μετα-
πλάττοντος, τῷ οικεῖω τῆς ἀγαθότητος νεύματι. Πρέ-
πει δ' ἂν ἀραρότως αὐτῷ, καὶ τὰ νῦν ἐπὶ Μητρὶ
καινουργῆσαι. Δείξει γὰρ οὕτω μὴ μόνον Μητέρα
κατὰ φύσιν οὔσαν αὐτοῦ, ἀλλὰ καὶ τὴν ἐξ αὐτῆς οἰ-
κονομίαν πιστώσεται, καθ' ἣν μάλιστα τοὺς ἑαυτῶν
μυστικωτέρους λόγους, τῷ καθ' ὑπεροχὴν ὑπεραίρω-
μέν τρόπῳ· καθ' ἣν ὁ ζωαρχικὸς εἰσπηδήσας, Λόγος
τῆν αὐτῆς ἀπεριληπτον ὑπέβη νηδύν, καὶ τὴν ἀν-
θρώπου φύσιν ἀναλαβὼν ὑπερουσίως ἡμῖν ὑπέσχετο.
Διὰ τοῦτο τὰ πάλα μὲν ἐπ' αὐτῇ τελεσθέντα, πρὸς
ἡμῶν δὲ νῦν εὐφημούμενα, καὶ παράδοξά πως εἶναι
δοκεῖ, καὶ τῶν ἐμφύτων ἀνωκισμένα δεσμῶν, κατὰ
γοῦν τὸν ὑπερφῶν τῆς ἀφράστου κυοφορίας λόγον,
εἰκότως ἂν ἐπ' αὐτῇ; τὴν ἀναφορὰν εὐεπίθετον ἔξει.
Αὐτὸς οὖν ἦν ἄρα καὶ τῆνικαδὲ παρὸν ὁ Λόγος, καὶ
νόμος παύσας τὸν ἀπλευρόντητον τοῦ θανάτου νόμον.
Ἦν οὖν θέαμα καινὸν ἀληθῶς καὶ λογισμοῖς ἀνεπί-
στατον· γυνὴ τῶν οὐρανῶν ὑπερβᾶσα τὴν φύσιν τῇ
καθαρότητι, τῶν ἐν οὐρανοῖς ἀδούτων σκηνοβατοῦσα
τὰ ἄγια· Παρθένος, αὐτὴν ὑπερνωκίωσα τῶν Σεραφίμ
τὴν φύσιν τῷ τῆς θεογονίας θαύματι, τῇ πρώτῃ φύ-
σει, Θεῶ τῷ πάντων γενεσιουργῷ, πλησιάζουσα·
Μήτηρ, αὐτὸ τεκοῦσα τῷ ζῆν, ἐφάμιλλον τῷ τόκῳ τοῦ
βίου τέλος προΐσχυουσα, καὶ τὸ θαῦμα Θεοῦ καὶ πί-
στως ἄξιον. Ὡς γὰρ τιχοῦσης ἢ νηδὺς οὐ διέφθαρ-
το, οὕτω θανούσης ἢ σάρξ οὐ δίδωλιν. Ὡ τῶν θαυ-
μάτων! Ὁ τόκος διέφυγε τὴν φθορὰν, καὶ ὁ τάρος
τὴν διαφθορὰν οὐ προσήκατο· τῶν γὰρ ὁσίων οὐχ
ἄπτεται. Τίς ἢ ἀπόδειξις, εἰπω βούλεσθε; καὶ μή
μοι τῶν παρόντων ἐπισκοπέτω τίς πως τὸ μνημα
κενόν. Προσερήσονται γὰρ ὁμᾶς· Πῶς ὁ νεκρὸς ἀφα-
νής; Πῶς οὐκ ἐν σοροῖς τὰ ἐντάφια; εἰ μὴ τὴν δια-

⁶⁸ IV Reg. II, 11; Gen. V, 24.

nibus, is qui olim ambo devinxerat, quique iterum
a solutione, devinxit: nisi ego, inconcessa præ-
sumens, temerarius sum. Ac nemo fidem abnuat,
qui Eliam et Enoch cogitet. II, quod rebus sub-
jectis oculis supercogites visi essent, ubi sensus
clausissent, ac carne et mundo excessissent, alter
quidem curru subvectus, alter sublime elatus rap-
ti sunt: non partium invicem disjunctione re-
soluti, sed vitæ terminis, quos nobis fixit Dei
providentia, quæ sapienter diffinit omnia, vetera-
que et nova accurate pariter congrueque designat
atque gubernat, ad hanc usque diem prolatis. Sin
vero hæc modica videantur, ad ejus exemplum
cujus celebramus nomen, ipsa sane sibi sat erit,
sua ipsius comparans ac assimilans. Vide enim an
majus miraculum possit inveniri, quam quod mira-
bili ratione in ea consummatum fuit. Viribus tan-
dem minuta naturæ lex superata est, vixque ali-
quando concidit. Abit omnino cassa versaque in
contrarium, amara mortis damnatio. Soluta est
vis maledictionis. Enimvero nullus superaverit
Dei olim decreto statuta, ne ipse quidem qui esset
Deus natura, quique suæ ipsius honitatis nutu, om-
nia immutat atque transformat. Congruit autem
ut res Matris, qua suas ratione, molitus sit. Sic
enim non tantum suam probavit Matrem, verum
etiam œconomix ex ea veritatem astruxerit: qua
maxime spiritaliores sermones nostros, modi
excellencia superextollimus; qua vitæ auctor Ver-
bum insiliens, amplissimum ejus uterum subivit,
assumptamque humanam naturam, altiori nobis
supra naturam modo sustentavit. Quamobrem,
etsi olim in ea consummata ac clara a nobis im-
præsentiarum fama celebrata nova videantur, ac
naturæ legibus superiora, merito tamen, nulloque
negotio, spectata mirabili partus ratione, licuerit
in eam referre. Ipsum itaque Verbum et præsens
per id tempus fuit, ac lege mortis legem violari
nesciam abolevit. Erat ergo plane novum specta-
culum, quodque rationis vim excederet, ut nimi-
rum mulier, quæ cœlorum naturam puritate super-
gressa esset, cœlestium adytorum sancta, taber-
naculum devehens, ac corpore penetraret; ut virgo,
Dei partus miraculo Seraphicam vincens naturam,
primæ illi naturæ, Deo, inquam, universorum
auctori, se propius adjungeret; ut Mater quæ
vitam peperisset, æqualem partui vitæ finem, mira-
culumque Deo et fide dignum prætenderet. Ut
enim minime corruptus est parientis uterus, ita
nec interiit defunctæ caro. O mirandas res! Partus
omnino corruptionem effugit; nec sepulcrum
illam a morte extremam corruptionem (90) admi-

VARIÆ LECTIONES.

⁶⁸ αλ. παραπεμφθέντων.

COMBESII NOTÆ.

(90) Illam a morte extremam corruptionem. Sic circumloquimur τὸ διαφθορὰν, quod sancti non admittunt in Christi et Mariæ carne, juxta verba

Psal. xv relata in Christum a D. Petro Act. II, in qua tamen, non est negandum τὸ φθορὰ· et corruptio aliqua, qualis et morte et passione fuit; nulla

sit. Haud enim ea Sancta attigerit. Vultis ut ejus rei probationem edicam? Ac, quæso, astantium nemo monumentum vacuum ullo modo irrideat. Quæram enim, Quomodo defunctæ corpus obscurum? Quomodo sepulcralia absunt loculis? nisi quod fuit tumulatum, corruptionem effugit; nisi thesaurus translatus est. Sin autem sic halet, qui non vera translatio, quando etiam concurrerunt alia; nimirum animæ a corpore divisio, carnis depositio, compositionis solutio, disjunctio partium, resolutio, conjunctio, compactio, ac denique in obscurum subductio? Quippe hactenus sepulcrum vacuum manet, ipsum testimonium habens, quodque translate testimonio sit. Haud novi satis, an partibus in unam compositionis concretionem iterum coeuntibus; nam et in istis nonnihil philosophabor, ut ita forte arcano suæ voluntatis consilio cogitarit opifex Deus parentem honorare: aut certe altera alteri eminente, atque ita ut a mutua illa disjunctione, altera velut extrariam et ultra fines, altera confinem sedem sortita sit: aut denique novo aliquo ac immutato ordine, mirabiliter in ea concurrente, ut revera ejus res omnes novitatem haberent, ac velut propriam a natura, rationem supra naturam eximiamque, tanquam rationem omnem et scientiam superantes, reciperent. Ad illud nos instructissimum sermonum epulum, Sermonis illa carne Mater invitat; ipsaque nunc regalis mensa et sermonum materia, perfectorum a Deo sacramentorum ubertate exuberans, proposita est. Tanta porro illa splendoris claritas, et quæ etiam vim sermonis longe superet, festi amantium vultus collustrans, diei hodiernæ faciem recreat. Sum ego hujus hodie convivii, peregrinus ille et hospes, susceptor: resque sublimes supra quam dignus sim, habeo enarrare. Ne quis tamen nostram exilitatem respiciens, convivium fastidiosus respuat: non enim nos, sed ipsa Dei Genitrix, harum utique divinarum rerum mysticas enarrationes, ceu convivii lege instruxit: quibus plena mensa, spirituales convivas provocante, camus juxta quod Spiritum decet, ad spiritus profunda. Jam enim quæ Sapientiam carne genuit^u, Sapientiam ceu domesticæ imitata, totam se, velut instructam mysticam cœlestemque, divina initiatis, mensam, ad lautas epulas perbenigne proponit: non mactandò hostias, aut etiam calice profuendo pocula: quales quondam erant beatæ illæ hostiæ, ac calix ille quo illud divine consummatum nectar susceptum est (91): sed ipsa pa-

^u Prov. ix, 4.

COMBEFISII NOTÆ.

vero etiam ejusmodi ac velut prima corruptio, in Mariæ fuit utero, Christicæ ex ea partu; quod Andreas scite distinguit. Quod sequitur: τῶν γὰρ δότων οὐχ ἄπτεται, allusio est ad illud: *Non dabis Sanctum tuum: τὸν δασίν σου* qui est singulariter ipse Jesus: quodam vero aptatione, Jesu proxima, Jesu Mater.

(91) *Quæ illud divine consummatum nectar susce-*

φορὰν ἀπέδρα τὸ τυμβευθέν· εἰ μὴ μετετέθη ὁ θησαυρός. Εἰ δὲ τοῦτο, πῶς οὐκ ἀψευδῆς ἢ μεταθέσις, ἐπεὶ καὶ τὰλλα συνέδραμε· ψυχῆς διάστασις ἀπὸ σώματος, σαρκὸς ἀπόθεσις, συνθέσεως λύσις, μερῶν διάζευξις, ἀνάλυσις, ἐπίζευξις, σύμπηξις, καὶ πρὸς τὸ ἀφανὲς ὑποχώρησις; Ὁ γὰρ τάφος ἔστηκε μέχρι καὶ δεῦρο κενός, μαρτυρούμενος καὶ μαρτυρῶν τὴν μεταθέσιν. Οὐκ οἶδα εἰ τε τῶν μερῶν αὐθις συνενεχθέντων εἰς ἓν συνθέματος σύγκριμα· φιλοσοφῆσω γὰρ τι περὶ τούτων μικρὸν· οὕτω τάχα τοῦ Δημιουργοῦ κατ' εὐδοκίαν ἀρρήτων ἐπινοηκότος τιμησαί τῆ· τεκοῦσαν· εἶτε τοῦτο θατέρου θατέρον ὑπερκύψαντος, καὶ τοῦ μὲν ὑπερόριον, τοῦ δὲ μεθόριον μετὰ τὴν ἀπ' ἀλλήλων διάζευξιν εἰληχότος κατὰστασιν· ἢ ξένης τινός· καὶ παρηλλαγμένης ἀκολουθίας, ὑπερφωῶς ἐπ' αὐτῇ συνδραμούσης, ἐν ἣ πρὸς ἀλήθειαν καινὰ τὰ κατ' αὐτὴν ἅπαντα, τὸν ὑπερφωῶ προσφωῶς ἐπιδεδυμένον Ἄγγον, ὡς λόγου παντός καὶ γνώσεως ὑπερκείμενα. Ἐπὶ ταύτην ἡμᾶς τὴν πνευματικὴν πανδοκίαν συγκαιλεῖται τῶν λόγων, ἢ κατὰ σάρκα Μήτηρ τοῦ Λόγου· πρόκειται δὲ αὐτῇ βασιλείας τράπεζα καὶ λόγων ὑπόθεσις σήμερον ἡμῖν, θεοτελῶν μυστηρίων εὐθηνουμένη καὶ πλήθουσα. Ἡ δὲ τοσαύτη λαμπροφωρία τῶν φιλεόρτων τὸς ὄψεις περιαιγάζουσα, ὅση καὶ δύναμις ὑπερισχύουσα λόγου, τῆς ἡμέρας κατακαλλύνει τὸ πρόσωπον. Ταύτης κάγω σήμερον ἐστίατωρ ὁ ξένος καὶ ἑπηλύς, καὶ τῶν ὑψηλῶν θεαμάτων ὑπερᾶξίαν ὑψηγητής. Καὶ μὴ τις πρὸς τὸ ταπεινὸν τῆς ἡμετέρας ἀπιδῶν εὐτελείας, ἀνανεύσει πρὸς τὴν ἐστίαν, ὅτι μὴ πρὸς ἡμῶν, ἀλλ' ὑπ' αὐτῆς ἡτοίμασται τῆς Θεοτόκου τῶν ἐνθεαστικῶν δὴ τούτων θεωρημάτων τὰ μυστικὰ διηγήματα· ὧν ἐπειδὴ πλήρης ἢ τράπεζα, τοὺς πνευματικούς· δαιτυμόνας προτρέπουσα, ἴσμεν κατ' ἀξίαν τοῦ Πνεύματος ἐπὶ τὰ βάθη τοῦ Πνεύματος. Ἄρτι γὰρ τὴν Σοφίαν ἢ τὴν Σοφίαν αὐτὴν κατὰ σάρκα γεννησαμένη προσφωῶς μιμουμένη, ὅλην ἑαυτὴν οἶα τράπεζαν ἡτοιμασμένην μυστικὴν καὶ οὐράνιον τοῖς τὰ θεῖα νοητῶς μουσμένοις, φιλοφρόνως εἰς εὐωχίαν προτίθεται· οὐ θύματα σφάττουσα, ἢ κρατῆρι προνάουσα πόματα, οἷά περ ποτε ἦσαν ἐκεῖνα τὰ μακάρια θύματα, καὶ ὁ κρατῆρ ἐκεῖνος, ὁ τοῦ θεοτελοῦς νέκταρος δοχεὺς, ἀλλ' αὐτὰ προδήλως τῶν περὶ αὐτῆς μυστηρίων τὰ ὑπερφωῆ καὶ θεῖα τῶ ὄντι θεάματα· ἐφ' ἃ δὴ μάλιστα τοὺς συνελεγμένους προτρέπουσα, τῆς εορτῆς ἢ ἐξάρχουσα, τὸν μὲν τῆς Σοφίας οἶκον ἡλίκο· ἐστὶν, αὐτόθεν ἡμῖν ἐξ αὐτῆς ὑπαφαίνει· δείκνυσαι δὲ πῶς καὶ τράπεζαν ἑαυτὴν ὑπεράγιον, ὡς αὐτὸν ὅλον τὸν ζωοποιὸν ἄρτον, τὸν Κύριον ἡμῶν καὶ Θεὸν Ἰησοῦν Χριστὸν, τὴν αἰώνιον ζωὴν, τὸν συν-

ptum est. Ὁ τοῦ θεοτελοῦς νέκταρος δοχεὺς. Nempe sanguis Dominicus, quo nos sapientia divina, suæ in nos, quos in finem et consummate dilexisset, charitatis insigni argumento, in Eucharistia, cuius hodierna die solemnitas memoriam prædórtion agimus, jugiter inebriat. Devotus ubique ac accuratus Andreas noster.

οχλα τῆς κτίσεως, ἐν μήτρᾳ οικονομικῶς, ἐκ ζύμης τοῦ Ἀδαμαίου φυράματος ἀρτοποιηθέντα βαστάσασα· τὸν τοῦς ἱερῶς προσιόντας αὐτῆ, πρὸς καινότεραν ζωὴν ἐπανάγοντα καὶ θεοτελεῖς ἐργαζόμενον, ᾧ δὴ τρόπῳ καὶ ἀνακαθαίρει τούτους καὶ ἀθανατίζει, τοὺς κατὰ μέθεξιν τῆς πρὸς αὐτὸν τῷ ὄντι καινοπρεποῦς κοινωνίας οικειουμένους αὐτῆ. Ἄ δὲ τοὺς ἐραστὰς ἐστιᾶ προδήλως ταῦτά ἐστι· τὰ δι' ὧν ὁ βλός ἐκείνος συνέστηκεν· ὁ ὑπερφερῆς τε καὶ ἀβήρητος· καὶ οὐ μὴδὲν τῶν ἐν τῇ κτίσει θεωρουμένων ἐστὶν ὑψηλότερον· καθ' ὃν ὁ πάσης θεολογίας ἐπέκεινα, δι' ἀποβήτου κενώσεως, οἰκτῶ τῆς περὶ τὸν ἀνθρώπον κηδεμονίας καμπτόμενος, ἅτε προαγωγῆς τῶν ὄλων, εἴλετο δεύτερον μέχρι καὶ τῆς ἡμῶν συγκαταβῆναι πτωχείας· καὶ τῷ ἡμετέρῳ συμπλακῆναι φυράματι· συμμετασχεῖν τε παραπλησίως ἡμῖν αἵματος καὶ σαρκός· ὁ ἀπροσδεής, ὁ ὑπερπλήρης, ὁ πλούσιος, ὁ μὴ κατ' ἔκστασιν τῆς ὑπερουσίου θεότητος τὴν εἴσω περ οἰκεῖν ἐλόμενος ὑπαρξίν, ἀλλ' ἀκραίους ἑαυτῷ φυλάξας καὶ μετὰ τὴν ἀφραστον ἔνωσιν τοῦ λόγου τῶν συνελθόντων, μηδεμιᾶς δῆπουθεν ἐν μέσῳ χωρηθείσης συγγύσεως ἢ διαιρέσεως· ὁ μὴδ' αὐτοῖς ἀγγέλοις γνωρίσας, καὶ τοῖς ὑπερκοσμοῖς τῶν ἐν οὐρανοῖς ταγμάτων στρατιάρχαις, ὃ τί ποτέ ἐστιν αὐτὸ τὸ τελούμενον, πλὴν ἐν τῶν πρωτίτων ἀγγέλων, διακονησαμένῳ τῇ σωτηρίῳ προόδῳ τοῦ καινοῦ μυστηρίου. Ταύτη γὰρ ὁ ἀσώματος σωματωθεῖς, διὰ μέσου νόδς ἡμῖν καὶ σαρκὸς, προσωμίλησεν, ἐν ὄλοις ὄλοι ἐγκραθεῖς τῷ ἡμετέρῳ φυράματι, ὄλον ἡμῶν ἀνανεώσῃ τὸ πρόσλημμα. Αὕτη μὲν ὡς κατ' ἐμὴν ἐπιστήμην καὶ οἶον κατὰ τὸ πρόχειρον, ἢ νοερά τῆς θεομύστου σοφίας τράπεζα. Τοιαῦτα καὶ τὰ ἐπ' αὐτῇ μυστικῶς ἱεροτελούμενα θεοπαράδοτα ὄργια ὁ οἷς εἰκότως ἐπισημῆσθαι χρὴ καὶ τὰ ἐπὶ τῆς παρουσίας ἡμέρας μυστήρια, καθ' ἣν ἡ Θεομήτωρ οὐδὲν τῶν κατὰ φύσιν θεσμῶν παραμείψασα, νόμῳ τῷ καθ' ἡμᾶς ἐλειτούργησε, καὶ ὑπὸ τοῖς αὐτοῖς ὄροις ἡμῖν τὴν ἐν σαρκὶ ζωὴν συνεπέρανε, θαύματος πλήρη καταλιπούσα τῷ βίῳ καὶ γέννησιν καὶ μετὰστασιν. Εἰ τι γοῦν καὶ τῶν ὑπὲρ ἡμᾶς ἐπ' αὐτῇ πρὸς τῆς θείας ὑκονόμηται φύσεως, θαυμαζέτω μηδεὶς, πρὸς τὸ ἀφραστον ἀφορῶν τοῦ τελεσθέντος καινοπρεπῶς μυστηρίου, πάσης ἀπειρίας ἀπειράκις ἀπειρώς ἐξηρημένον. Καὶ εἴεν δὴ ταῦτα δι' ὄλου συνεπτυγμένα καὶ ἀβήρητα, καὶ τὸν οἰκεῖον λόγον ἀκί-

† Hebr. II, 14.

VARIAE LECTIONES.

⁶⁶ ἄλ. μυστήρια.

COMBEFISHI NOTÆ.

(92) *Velut universorum auctor.* Τῶν ὄλων. Allusio est ad ea quæ habentur Sap. II, ubi creatio, et Dei ex illa dominium assignatur, universalis divinæ misericordiæ ratio seu argumentum. Illud, ὁ πάσης θεολογίας ἐπέκεινα, ipsum est quod Dionysio et aliis ὑπέρθεος· quod nimirum transcendat quidquid Deum intelligimus vel loquimur.

(93) *Quam intra ascivit.* Τὴν εἴσω περ. Significata facta in Verbo naturam assumptam, ut in propriis salva omnino permanserit. Est autem facta in illo, ut solum in persona tanquam propriam ac suam habente, eoque maxime inclinam, ac velut altissime inexistentem, pro Dei tamen decencia,

A lam, eximia plane divinaque, ejus sacramentorum spectacula : ad quæ maxime, ipsa festi initium collectos adhortans, statim quidem ex seipsa quanta sit domus Sapientiæ, ostendit ; seque vero ceu præsanctam mensam exhibet : tanquam nimirum ipsum totum vitalem panem, Dominum Deumque Jesum Christum, æternam illam vitam rerum conservatorem, ex Adami massa in panem formatum dispensatione mirabili in ventre portaverit : illum, inquam, qui sancte ad eum accedentes, ad novam quamdam vitam subvehat, ac divine consummet : quo scilicet et emundet et faciat immortales, si qui novæ eximixque ad ipsum communionis participatione vere ei conciliantur. Hæc plane, quibus palam amantes convivantur, quibus nimirum consistit illa vita : vita, inquam, præcellens atque arcana ; et qua nihil in creatis sublimius occurat : qua, inquam, qui theologiam totam omnemque de Deo rationem superat, exinanitione ineffabili, quæ ejus in hominem cura est et misericordia, velut universorum auctor (92), ad nostram usque paupertatem iterum inclinare se voluit, nostræque massæ commisceri, ac simili nobis ratione, nobiscum participare carne et sanguine ; is, inquam, qui nullius eget, plenissimus ille ; ille dives, qui non excessu a supersubstantiali divinitate, quam intra ascivit (93), voluit habitare substantiam, sed qui post etiam ineffabilem unionem, concurrentium integras rationes sibi ipse retinuit : nimirum, nulla aut confusione aut divisione intellecta media ; qui neque etiam angelis cœlestiumve ordinum mundo superiorum principibus, uno duntaxat primato (94) angelorum excepto, quo ministro novum salutis sacramentum processum habiturum esset, quid rei gereretur aperuit. Sic enim qui incorporeus est, indutus corpus, se nobis socium, mente carneque media adjunxit : ut totus, nostræ toti massæ immistus, assumptam naturam totam instauraret. Quod capio, ac velut in promptu dixerim, ea est spiritualis initiatæ Deo (95) sapientiæ mensa. Ejusmodi quæ sunt, et tradente Deo, mystice in ea celebrata sacra orgia ac cæremoniæ, quibus etiam merito diei hujus sacramenta accesserint ; qua nimirum D Dei Mater, nihil mutatis naturæ legibus, lata in

ac ineffabili prorsusque arcana ratione. Suspectior nihilominus videtur littera.

(94) *Uno duntaxat primato, etc.* Sic Bern. supra *Missus est, etc.*, quod exponunt theologi de sacramenti peculiaribus circumstantiis ; existimant enim substantiam a principio angelis revelatam, quæ nec homines prorsus latuerit.

(95) *Initiatæ Deo.* Θεομύστου σοφίας. Amplissima τοῦ, μυστῶν ἐκ μυστῶν, Græcis significatio. Hic videtur derivata vox sumi passive, ut significetur Maria, divinis a Deo rationibus instructa sapientia, eoque instar spiritualis ac mysticæ mensæ, contemplationi propo-

nos legi obsecuta est, vitamque carnalem iisdem A
 atque ipsi terminis conclusit; nativitate pariter
 et morte, plenis miraculo, sæculo relictis. Si quid
 itaque, etiam altius quam pro conditione humana,
 Deo dispensante in ea gestum fuit, nemo miretur,
 qui ad sacramenti, omnem infinities infinite infi-
 nitudinem exsuperantis, magnifice novam consum-
 mationem respiciat. Ac vero fuerint illa clausa
 omnino atque arcana, et quibus propria ratio
 constet immota. Nos vero sanctissimæ vivifici
 tabernaculi tumulationis memoriam toto læti
 celebremus splendore, magnificaque lætitia: cui
 celebrandæ spiritalia omnia cum corporeis, si qua
 et cæli habent et terra, pariter congregata, Regi-
 nam honore prosequuntur, triumphoque, generi
 præmittunt (96): ex quo etiam commune illud
 propitiatorium; quod, inquam, ex ipsa sine manu
 in templum exstructum est Dominicum et salutare,
 illius habuit corpus, qui totius a natura et spi-
 ritualis motus, uno duntaxat dempto peccato, no-
 biscum particeps fuit. O miraculum! Quæ Deum
 infinita magnitudine incircumscriptum omnino
 modica uteri sui capacitate mirabiliter complexa
 capere potuit, sanctorum hodie manibus, circum-
 scrip: o angustoque lectulo insidens, iusta recipit.
 Quæ suo ipsius sint Cherubinorum humeris inæ-
 quitantem illum velut sede locavit, in cavatæ petræ
 sinu, tumulo ponitur: ac ejus partum angeli
 mirati sunt, hujus hodie tabernaculum apostolici
 chori pompa deducunt atque efferunt. Quis porro
 eorum quæ illic celebrata sunt rationes, exposue-
 rit? Quis mente, velut pennas assumpsit, ut su-
 blime potens miraculum, volatu assectari conten-
 dat, ejusque communionem vehementius afficiatur?
 Quis demum, ut quod minus est loquar, vel forte
 etiam ex secundis illis (97), illam humanæ concre-
 tionis fluxionem defluxionemque descripserit?
 Cui intelligendæ impar natura, stupensque sui
 status incomprehensam obscuritatem, contentione
 in miraculum versa, velut Numinis afflatu, Davi-
 dica illa universorum Deo proloquitur: « Mirabilis
 facta est scientia tua ex me; confortata est, et non
 potero ad eam: » velut non tantum demiretur
 humanam concretionem seu compositionem, ejusve
 rursus in partes disjunctionem: quin enim-
 vero, et jam ipsum, in Regina hac immaculata
 illa illustrissimaque ipsius Matre, arduum miracu-
 lum oraculo celebret (98): quod palam et nobis

* Psal. cxxxviii, 6.

COMBESII NOTÆ.

(96) *Generi præmittunt*: Προπομπεύει τοῦ γένους
 ἔμπροσθεν. Velut alias et secundas primitias, a
 Domini corpore olim in cælum recepti primitiis,
 quas easdem ipsa, ex ipso genere comparavit: eo
 facta Dei Mater, quo homo: quod Andreas sequen-
 tibus intendit, plane exquisitissimis.

(97) *Vel forte etiam ex secundis illis*. Τάχα δὲ καὶ
 τῶν δευτέρων. Proximis nimirum a theologis et
 apostolis, qualis erat ille Hierotheus D onysii c. iii

νητον ἔχοντα. Ἡμεῖς δὲ τῆς παναγεστάτης τοῦ
 ζωαρχικοῦ σκήνου ἐντυμβεύσεως τὴν ἀνάμνησιν,
 λαμπροὶ λαμπρῶς ἑορτάσωμεν· ἐφ' ἣν ἅμα τῷ φαι-
 νομένῳ πᾶν τὸ νοούμενον, ὅσον τε οὐράνιον, καὶ ὅσον
 ἐπίγειον ἐς ταυτὸν ἀθροίζομενον, τὴν Βασιλίδαν γεραί-
 ρει καὶ προπομπεύει τοῦ γένους ἐπίπροσθεν· ἐξ οὗ
 καὶ κοινὸν ἱλαστήριον, τοῦτο δὲ τὸ ἐξ αὐτῆς ἀχειρο-
 τμητῶς ναοποιηθὲν δεσποτικὸν καὶ σωτήριον προσ-
 εκτήσατο σῶμα, τοῦ πάσης ἐμφύτου καὶ νοερᾶς κινή-
 σεως συµμετασχόντος ἡμῖν, μόνης τῆς ἀμαρτίας χω-
 ρίς. Ὡ τοῦ θαύματος! Ἡ Θεὸν τὸν ἀπειρομεγέθη
 περιγραφῆς ἀπάσης διωρισμένον, ἐν μικρῷ χωρίῳ
 τῆς αὐτῆς νηδύος ὑπερουσίως χωρήσασα, σήμερον ἐν
 περιγράφτῳ κλίῳ διαφρεύουσα, χερσὶν ὀπίω κηδεύε-
 ται. Ἡ κόλποις τοῖς αὐτῆς ἐνθρονίσασα τὸν νότοις
 Β Χερουβικῶς ἐποχοῦμενον, ἐν κόλποις πέτρας ὑπογλυ-
 φείσης τυμβεύεται· καὶ ἤς τὸν τόκον ἐθαύμασαν
 ἄγγελοι, ταύτης τοῦ σκήνου ἐξάρχουσαι σήμερον
 ἀποστολικαὶ χοροῖαι προπέμπουσι. Καὶ τίς ἂν τῶν
 ἐκεῖσε τελεσθέντων τοὺς λόγους διερμηνεύσειε; Τίς
 κατ' ἀξίαν τῷ μυστηρίῳ συνεπαρθεῖ; Τίς περῶσει
 τὸν νόον ὡς συναναπτῆναι τῷ θαύματι, καὶ τὴν πρὸς
 αὐτὸ παθεῖν κοινωνίαν; Τίς, ἴνα τὸ μετριώτερον
 εἴπω, τάχα δὲ καὶ τῶν δευτέρων, τὴν περὶ τοῦ καθ'
 ἡμᾶς συγκρίματος βολὴν τε καὶ ἀποβρόχην διαγράφοι-
 το; Πρὸς ἣν ἡ φύσις ἀμηχανοῦσα, καὶ τῷ ἀλήπτῳ
 τῆς περὶ αὐτὴν ἐκπληττομένη συστάσεως, εἰς θαῦμα
 τρέψασα τὴν ὄρμην, τὰ τοῦ Δαβὶδ ἐνθεαστικῶς πρὸς
 τὴν τῶν ὄλων Θεοῦ ἀποφθέγγεται· « Ἐθαυμαστώθη ἡ
 γνῶσις σου ἐξ ἐμοῦ· ἐκραταιώθη, οὐ μὴ δύναμαι
 πρὸς αὐτήν. » Μονονοχὶ τὴν περὶ ἡμᾶς ἀποθαυμά-
 ζουσα σύμπηξιν, ἢ σύνθεσιν, ἢ ἐμπαλιν, τὴν εἰς τὰ
 μέρη διάζευξιν· ἀλλ' ἤδη μὲν τοι καὶ τὸ περὶ τὴν
 Βασιλίδαν ταύτην, τὴν ἀφαντὸν τε καὶ περιώνυμον
 αὐτοῦ Μητέρα δυστέκμαρτον ἀποθειάζουσα θαῦμα
 δὲ κοινῶς τε ἡμῶν καὶ ἰδῶν αὐτῆς γνωρίζομενον·
 αὐτῷ μόνῳ ὡς παντουργῷ καὶ τῶν τοιούτων ἐξερ-
 γαστῇ, πρὸ τῶν αἰώνων διέγνωσται. Τοῦτο ἡμῶν ἡ
 διάπλασις· τοῦτο ἡμῶν ἡ σύμπηξις, ἡ λύσις, ὃ καὶ
 πανηγυρίζομεν σήμερον. Ἐνθεν ἐγὼ συστελλόμενος,
 φοδῶ τε τιμῶν τὸ μυστήριον, τῷ μεγαλοφρονότατῳ
 τῶν προφητῶν Ἡσαΐα συμφέγγομαι· « Ὡ τάλας,
 λέγων, ἐγὼ, ὅτι κατανένυγμαί· ὅτι ἄνθρωπος ὢν καὶ
 ἀκάθαρτα χεῖλη ἔχων, » τολμῶ τι περὶ τῆς καθαρᾶς
 D καὶ ἀμιάντου, καὶ πάσης ἀγιότητος; ὑπερπλήρους
 εἰπεῖν, καὶ λόγοις ταύτην ἐπιταφίως ἐγκωμιάζειν
 ἐπιχειρῶ, ἤς νεφέλαι μὲν περικυκλοῦσι τὴν κατὰ θεο-
 ρίαν ἐπίβασιν, ὀμίχλη δὲ τις νοερᾶ περιπέχεται ταῖς

De divin. nom., quo auctor alludit, perstringens,
 explicata ex illo de Mariæ transitu, et exsequiis,
 præcedenti oratione.

(98) *Arduum miraculum, oraculo celebret*. Δυσ-
 τέκμαρτον ἀποθειάζουσα θαῦμα. Velut consecrans et
 in religionem trahens, ac ceu divinum quid esse
 rens: idem atque ἐπιθειάζουσα· nisi forte legen-
 dum esset ἐπιθειάζουσα, Quod est etiam vaticinari,
 εἰ Suid. ἐρτάζειν.

arbitror, Deo afflatæ sanctorum animæ, quas spiritali sensu liber Canticorum *juuenculas* nominat; choros circum lectum agentes, identidem aderant. Par enim erat, ut deiformes vita functorum animæ pariter adessent, migranti Regiæ præituræ: utque comites pompa deducerent, ac laudum cantica pro ejusmodi a corpore excessu arcinerent. Coram ergo jacebat tres longum cubitos ac luminosum illud Deiparæ corpus, quod totam divinissimi Verbi plenitudinem capere potuisset; atque in lecto conspectum, suavi unguenti sanctitatis fragrantia, creata universa perfundebat. Quæ mens, quæve lingua eorum quæ illic aspectabantur rationes aperiat? Omnia siquidem obscuritatem omnem et caliginem immensum superabant. Quare etiam qui inter Deo afflatos illos eximii erant, divino perciti Spiritu, ex jucunditatis a Deo injectæ abundantiori gaudio, Illustrationis excessum in extasim vertentes, cantica illa velut fanatica, funebrem, inquam, tropologiam, ut quisque poterat, alio alium excipiente, cœperunt deponere. Erant porro ejusmodi cantica, non qualia ipsi possunt cogitare, vel qualia forte descriperit aliquis: sed qualia Spiritus informabat dicenda, et audire permittebat. Quod canticum, et cantico celebrata, et dicebant et audiebant cantico celebrantes, nostram omnem et terrenam concinnitatem et symphoniam, immensum excedebant; parum vero aut nihil a sono epulantium in cœlis angelorum aberant: quorum sublimitatem et profunditatem; immensumque decorem, haud nostrum fuerit velut levius explicare, qui ne minimum quidem ejusmodi dulcedinis gustum percepimus: potius vero debuerimus, tanquam comprehensione majora et quæ vulgari nequeant, silentio honorare. Tantum autem iis tuto adjecerimus animum ac conabimur declarare, in quibus et rem assequi jucundum est, nec error periculum habet; quæ, inquam, nec ingeniosum ac perspicacem contristent, nec rustico molesta sint. Sed enim canticum ac celebrata cantico, quanquam a nobis comprehendique nequeant, quantum nihilominus velut in figura licet accipere, hoc modo habeant. Hic testamentorum conditorum a Deo terminus; hæc coronis oraculorum divinorum; hoc arcanum ignotissimumque, præternæ Dei in hominum genus consilium; hæc primitiæ communionis necessitudinisque omnium conditoris Dei ad proprium signum; hæc divinorum contractuum subsistens veraque sponsio, eximia pulchritudo, sculpta a Deo statua, divini archetypi egregie expressa imago, totius contemplationis atque Ascensus ad divina fulcimentum, Creatoris omnium tabernaculum sanctissimum, inevaluabilis sapientiæ crater, Deum conceptaculi instar suscipiens: inviolabile vitæ genu, divinorum splendorum fons

χορεύουσαι· ἄς ἡ τῶν Ἀσμάτων πυκτὴ νῆπιδος κατὰ μυστικὴν ἀποκαλεῖ θεωρίαν. Ἐπρεπε γὰρ τῇ βασιλίδι τῆς φύσεως τὰς θεοειδεῖς τῶν βεβιωκότων συμπαρεῖναι ψυχὰς, προοδοποιούσας τὴν ἐξόδον· ἠγεῖσθαι τε αὐτῆς καὶ προπομπεύειν, καὶ τα ἐξῆδια προσεπέδειν ὑμολογήματα. Προβκεῖτο γοῦν ἐν μέσῳ το τρίπηνυ καὶ φωτειοῖς ἐκεῖνο τῆς Θεοτόκου σῶμα, τὸ χωρητικὸν τῆς ὅλης τοῦ θεαρχικοῦ Λόγου πληρώσεως· ὅπερ ἐπὶ κλίνης ὀρώμενον, τῷ τῆς ἀγιαστίας μύρῳ, τὴν σύμπασαν εὐωδίασε κτίσιν. Τίς νοῦς, ποῖα δὲ γλῶσσα τῶν ἐκεῖ θεαθέντων τοὺς λόγους ἐξιχνιάσει; πάντα γὰρ ἀγνωσίας ἀπάσης καὶ ἀδελφίας ὑπεραπειρώς ἐξήρητο. Ἐνθεν ἄρα καὶ τῶν θεοσόφων οἱ πρόκριτοι, τῷ θεῷ Πνεύματι γενόμενοι κάτοχοι, ἐκ περιχαραξίας τότε τῆς θεοπερὺς ἀγλαίας, τὸ περιὸν τῆς ἐλλάμψεως εἰς ἔκστασιν μεταθέμενοι, τῶν ἐνθεαστικῶν ἐκείνων ὑμνοῶν, λέγω δὲ τῆς ἐφυπνίου τροπολογίας, ὡς ἕκαστος ἦν δυνατὸς, ἄλλος ἄλλον ἀμείβων ἐφήπτετο. Τὰ δὲ ἦν οὐχ οἵαπερ αὐτοὶ νοεῖν ἐναγόμεθα, ἢ ὡς ἂν τις τυχὸν ὑπογράψοιτο, ἀλλ' ὡς ἂν ἐκεῖνους ἐτύπου λέγειν τὸ Πνεῦμα, καὶ ἀκούειν ἐπέτρεπεν. Οὗτός τε αὐτῆς ὁ ὕμνος, καὶ τὰ ὑμνούμενα, πρὸς τῶν ὑμολόγων ἐλέγετό τε καὶ ἐξηκούετο, τῆς κάτω μὲν καὶ καθ' ἡμᾶς εὐαρμοστίας καὶ συμφωνίας ἀπειρημένως ἐξηρημένα· βραχὺ δὲ ἡ οὐδὲν, τοῦ ἤχου τῶν ἑορταζόντων ἀγγέλων ἐν οὐρανοῖς ἀποδέοντα· ὧν τὸ τε ὕψος καὶ βάθος, καὶ τὴν εἰς ἀπειρον ὠριότητα, οὐ πρὸς ἡμῶν σχεδιάζεσθαι, τῶν μὲθ' ὀπωσοῦν τῆς τοῖαδὲ γε συμφέμων ἠδύτητος, σιγῇ δὲ τιμᾶσθαι μᾶλλον ὡς ἄληπτα καὶ ἀνέκφορα. Μόνους δὲ τοῦτοις ἐπιβάλλειν ἡμᾶς ἀσφαλὲς, ἐφ' οἷς καὶ τὸ ἐπιτυγχάνειν ἐπέραστον, καὶ τὸ διαμαρτάνειν ἀκίνδονον· ἃ μῆτε τὸν γνωστικὸν λυπεῖ, μῆτε τὸν ἀγροῖκον ἀνιᾶ. Ὁ δὲ γε ὕμνος καὶ τὰ ὑμνούμενα, εἰ καὶ τὴν ἡμετέραν διαφεύγει κατάληψιν, κατὰ γοῦν τὸ ἡμῖν ἐφικτὸν ὡς ἐν τύπῳ διαλαθεῖν ἔστωσαν οὕτως. Τοῦτο τὸ πέρας ὧν πρὸς ἡμᾶς διαθηκῶν ἔθετο ὁ Θεός· τοῦτο ἡ φανέρωσις τῶν ἀποκρύφων τῆς θείας ἀκαταλήψιας βυθῶν. Οὗτος ὁ σκοπὸς ὁ προεπινοηθεὶς τῶν αἰώνων· αὕτη τῶν θείων χρησμῶν ἡ κορωνίς· τοῦτο ἡ ἀρῆτος καὶ ὑπεράγνωστος τῆς προανάρχου περὶ τὸν ἀνθρώπου κηδεμονίας βουλή· τοῦτο ἡ ἀπαρχὴ τῆς πρὸς τὸ οἰκεῖον πλάσμα τοῦ παγγενέτου Θεοῦ κοινωνίας καὶ συμφυίας· αὕτη τῶν θείων καταλλαγῶν ἡ ἐνυπόστατος ἐγγύτη· τὸ περιούσιον κάλλος· ὁ θεόγλυπτος ἀνδριὰς· ἡ εὐδιάγραφτος τῆς θείας ἀρχετυπίας εἰκὼν· τὸ πάσης θεωρίας καὶ ἀναβάσεως ἔρεισμα· ἡ παναγεστάτη τοῦ πάντοκτιστου σκηνῆ· ὁ θεοδόχος, τῆς ἀκωνώτου σοφίας κρατῆρ· τὸ ἀσύλωτον τῆς ζωῆς ταμεῖον· ἡ ἀνεξάντητος τῶν θείων ἀπαυγασμάτων πηγὴ· τὸ ἀσάλευτον κράτος· ὅσω τοῖς πάθεσιν οὐκ ἐκρατεῖτο πάντων ὑπεραρθεῖσα τῇ καθαρότητι. Διὲ ταύτης ἡμῖν ὠμηρεῦσθαι τὰ τῆς σωτηρίας ἐνέχυρα· καὶ τὸ μέγχι μέτρον τοῦ καθ' ἡμᾶς προσελθεῖν τῆν οὕτω τεθαυμασμένην, καὶ τὸ κοινὸν ἀποτίσαι χρέος· τῆς φύσεως ἴδιον· τὸ δὲ μὴ οὕτως ἔχειν αὐτῇ δι'

³ Cant. 1, et vi.

ἔλου τὰ καθ' ὃν ἐβίου τρόπον ὥσπερ καὶ ἐφ' ἡμῶν ἰδιώματα, οὐκ εἰς τὴν πρὸς τὸ θεῖον ἐγγύτητος. A
 ctionibus. Per eam nobis obstricta sunt salutis pignora: ac quidem ut ita miranda ad humanum usque modum processerit, solveritque commune debitum, naturæ proprium fuit: quod autem illis vitæ propria, non eundem omnino atque in nobis ad Deum.

Πλὴν τῆς εἰς ἄκρον ἀπαθείας ἀπόδειξις εὐδολος. Καὶ τί γὰρ τῶν ἄγαν μεγίστων οὐ σὺν πολλῷ τῷ περιόντι τῆς ἀρετῆς ἐπ' αὐτῇ προσεληλυθεῖ; Τί δὲ τῶν εἰς ἐνδειξιν θαυμάτων οὐ προήχθη παράδοξον; ὡς δειχθῆναι πάντων αὐτῆν θαυμάτων τῶν ὅπως ποτὲ καὶ νῦν προαχθέντων ἢ τελουμένων ἐναύλισμα. ὦν μέρος ἔσχατον καὶ τὸ νῦν γε παρὸν, εἰ καὶ πρὸ παντὸς προδιώριστο χρόνον· τῆς θείας οὕτω τάχα βουλῆς ἀνωθεν τὴν περὶ ἕκαστον ἡμῶν διορισμένης τοῦ βίου περαίωσιν. Καὶ ὡς τῆς προνοίας ἧς οὐδεὶς ἀρίσκειτο γεννητῶν εἰς τὰ ἔσχατα, ἢ ἔχνος ἐξευρεῖν δεδύνηται! ἧς ἔργον καὶ τὸ νῦν τελούμενον τῆς Παρθένου μυστήριον. Μυστήριον γάρ, καὶ εἰ περὶ τοῦ ἡμέτερον ἐνθεωρεῖται τέλος· καὶ τοῦτό ἐστιν ἢ ἐξ ἀρχῆς ἀποκληρωθεῖσα φύσει τῇ τοῦ ἀνθρώπου μερίς. Ἄλλ' ὡς πῶς διεκόπη φραγμὸς, συνδεθείς ἀμαρτία; Πῶς διεσπάσθη καὶ δεσμὸς συμπλακεῖς παραβάσει; Τί ὅτι καταπεφρόνηται θάνατος ὡς ἡμέρας ἐνὸπνιον; Ὁφείκει φόβος, οὐ μορμολύττων οὐκέτι τοῖς ἐν Χριστῷ νηπιάζοντας. Ἡ οὐκ ἂν εἰ μὴ τεθναίη τάχα τοῦ θεοῦ τὸ χωρίον, ἢ φθορὰ διελύθη παρακοῆ σπερμανθείσα; Ναὶ διελύθη Χριστοῦ προτεθνεῶτος. Αὐτὴ γὰρ ἡ φύσις ἐξεκαλέσατο τῆς ἐν φθορᾷ καταδίχης, τὴν δι' ἀφάρσας ἀνελομένη κατάστασιν. Ὡς καινῶν ἀμυδῶν ὡς θεῶν συναλλαγμάτων! Ἐξέφυσεν ἡ φύσις ἢ φανωμένην προαίρεσιν· ἀντεξέφυσεν αὐτὴ τὸν πληρωτὴν τοῦ πατρῶου θελήματος. Ὡς δὲ οὐκ ἐκ παρακοῆς ἀθάνατον θάνατον, ἀντιώδινεν αὐτὴ τὸν δι' ὑπακοῆς ἀνηρηκότα τὸν θάνατον. Μόνη γὰρ μόνη παρὰ τὴν φύσιν πρὸς νεουργίαν ἐκλελεγμένη τῆς φύσεως, μόνη τῷ πλαστοουργῷ τῆς ὅλης ὑπηρετήσατο φύσεως. Ἐπεὶ οὖν πρόκειται νῦν ἡ θεοχηματιστος αὐτῆ σαρὸς τοῦ ὀλοήπτου σκήνους, οἷά τις ἀφρονος ἀγαθοδοτὶς τοῖς φιλοκάλους προτρέπουσα, μὴ τις ὑστερεῖτω τῆς Ἐκκλησίας. Οὐ γὰρ δεῖται πόνου τὸ χάρισμα, πλὴν μόνης τῆς προαιρέσεως. Οὐκοῦν ἴτω πρόθυμος ἅπασι ὡς εἰς εἰς πᾶσιν ἀδίσταχτον· ἴτω πρὸς τὸ τῆς Παρθένου

A inexhaustus, inconcussum robur, quanto puritate rebus omnibus elevatior, nullis vincebatur affectionibus. Per eam nobis obstricta sunt salutis pignora: ac quidem ut ita miranda ad humanum usque modum processerit, solveritque commune debitum, naturæ proprium fuit: quod autem illis modum habuerint, proprium fuit propinquitati,

Cæterum non deest quo summa in ea ostendatur affectionum vacuitas. Quid enim inter maxima computandum, non multo virtutis clemento ei accessit? Quid vero novi ad miraculorum exhibitionem non evasit? ut omnium miraculorum si quæ usquam modoque evaserunt aut fuerunt consummata, velut sedes facta sit: quorum pars extrema, istud est quod nunc celebramus, quamquam ante tempus omne definitur; sic utique vitæ cujusque finem divino olim decernente consilio. Sed, o providentiam, quam nemo tandem usquam natorum potuit assequi, aut ejus invenire vestigia! cujus molitio est, quod nunc etiam peragitur Virginis sacramentum. Plane enim sacramentum est, quanquam circa finem humanum consideratur: quam natura humana partem a principio velut sorte accepit. Enimvero, quomodo disjecta est maceries peccato colligata? Sed et quomodo disruptum vinculum prævaricationi complexum? Quid causæ est ut mors velut somnus diurnus spreta sit? Abscessit metus, nec jam ceu objecta larva parvulos in Christo territat. Num vero nisi Dei locus ille moreretur, corruptio prævaricatione sata non destrueretur? Plane, ante mortuo Christo destrueretur. Ipsa quippe natura damnationem corruptionis exemit (2), corruptionis statu illo incorruptione sublato. O novas alternationes! o divina commercia! Produxit natura factam in spinas voluntatem (3); eadem e diverso eum produxit, qui paternam voluntatem implevit. Peperit natura spontaneam a prævaricatione mortem; eadem ipsa e contrario eum peperit, qui obedientia mortem destruxit. Sola quippe, sola præter naturam ad novum naturæ opus electa, sola naturæ totius Fictori ministravit. Jam ergo Deo afflati tabernaculi illius, velut bonorum munificæ largitione boni amantes provocante, oraculi instar proposito hocce loculo (4) Deo divite, ne

COMBESII NOTÆ.

(2) *Damnationis corruptionis exempta, receperat D* velut oraculum. Sic paulo inferius, ἴτω πρὸς τὸ τῆς Παρθένου χρηματιστήριον· quod reddimus: Veniat ad oraculum Virginis: quod ita suasit exponendum quod sequitur, καὶ γνώτω πείρα τῶν ἑαυτοῦ καταθυμῶν τὴν εὐρεσιν. Videtur enim esse allusio ad illud I Reg. ix, 19, quo Samuel promittit se Sauli annuntiatorum πάντα τὰ ἐν τῇ καρδίᾳ σου. Omnia quæ in corde tuo: quod est τὸ, καταθύμια, Andreæ. Ut sicut Saul accessu ad Samuelem reipsa cognovit inventas esse asinas, ita nos accedentes ad Mariam cognoscamus inventa τὰ ἑαυτῶν καταθύμια: quæ nobis debent esse animo: ut nimirum certi efficiamur nostræ salutis, quanta nobis moralis certitudo illius esse potest. Sunt alia hujus vocis significationes in Thesaurο, sed minus hinc loco congruæ.

(3) *Factam in spinas voluntatem.* Ἐξανθρωμένην προαίρεσιν. Allusio est ad illud Isa. v, ubi Dominus de vinea queritur; humana utique voluntate quam excoluit gratia: *Expectavi ut faceret vinam, fecit autem spinas*; sic LXX: Ἐποίησεν δὲ ἀκάνθας. Sic certe primus parens inobedientia habuit; sed malum hoc Mariæ Christique obedientia depulit.

(4) *Oraculi instar proposito hocce loculo.* Ἐπεὶ οὖν πρόκειται νῦν ἡ θεοχηματιστος αὐτῆ σαρὸς. Vox est rarior, ut plures alia nostri Andreæ, quamquam elegantissimæ. Videtur significari ipsam Deiparæ corpus Numine afflatum, σαρὸς θεολήπτου πύλωνος, instar arcæ et propitiatorii, cui locus sit

velut oraculum. Sic paulo inferius, ἴτω πρὸς τὸ τῆς Παρθένου χρηματιστήριον· quod reddimus: Veniat ad oraculum Virginis: quod ita suasit exponendum quod sequitur, καὶ γνώτω πείρα τῶν ἑαυτοῦ καταθυμῶν τὴν εὐρεσιν. Videtur enim esse allusio ad illud I Reg. ix, 19, quo Samuel promittit se Sauli annuntiatorum πάντα τὰ ἐν τῇ καρδίᾳ σου. Omnia quæ in corde tuo: quod est τὸ, καταθύμια, Andreæ. Ut sicut Saul accessu ad Samuelem reipsa cognovit inventas esse asinas, ita nos accedentes ad Mariam cognoscamus inventa τὰ ἑαυτῶν καταθύμια: quæ nobis debent esse animo: ut nimirum certi efficiamur nostræ salutis, quanta nobis moralis certitudo illius esse potest. Sunt alia hujus vocis significationes in Thesaurο, sed minus hinc loco congruæ.

quis conventui desit. Non enim ejusmodi gratia est ut indigeat labore, sola voluntate et proposito opus habet. Alacris ergo accedat, quisquis fide est minime dubia. Veniat ad oraculum Virginis, atque ea quæ sunt in animo desiderataque experimento invenisse noverit. Communis hæc reconciliationis officina proponitur; omnes Deo reconciliamini. Ecce inexhaustus fons immortalitatis: venite, qui morti traditi estis, haurite. Ecce juges vitæ fluvii: venite, omnes immortalitatem consequimini. O Adæ filia et Dei Mater! O Mater sine viro, Virgoque prolis parens! O signum ejus qui in te temporance fictus haudquaquam propria æternitate excessit! De te cecinerunt Spiritus omnes interpretes. Primus Moyses te Rubum videns, olim ait: « Transiens videbo visionem hanc magnam ». Pro te Dei parens David Christo supplicabat, dicens: « Surge, Domine, tu et arca sanctificationis tuæ ». De te idem tuum præfigurans exitum, quondam psallebat: « Vultum tuum deprecabuntur omnes divites plebis ». — « Ecce enim, inquit, omnis gloria filiæ regis ab intus: in simbriis aureis circumamicta, variegata ». Te sacer Canticorum liber prædescribens, occultius indicavit: « Quæ est ista quæ ascendit e deserto, tanquam truncus fumis incensus, myrrham et thus ex omnibus pulveribus pigmentarii? » De te rursum idem ipse liber olim scripsit dicens: « Ecce lectulus Salomonis; columnas ejus fecit argentum, et acclinatorium ejus aureum; ascensus ejus purpura; initium ejus lapidibus constratum, charitatem a filibus Jerusalem ». Et rursum: « Egredimini, filiæ Sion [et intuemini] in regem Salomonem; in corona qua coronavit eum mater ejus in die sponsalium ejus, et in die judicantis cordis ejus ». — « Videte eam, filiæ Sion, et beatificate eam; reginæ et concubinæ, laudate eam, quia odor vestimentorum ejus super omnia aromata ». Te prævidens Isaias divino instinctu clamavit: « Ecce ergo virgo in utero habebit ». Et: « Erit radix Jesse ». Et: « Beata radix Jesse ». Et: « Egredietur virga de radice Jesse, et flos de radice ascendet ». Tui gratia prænuntiavit magnus Ezechiel, dicens: « Ecce porta orientalis; et erit porta clausa; et nemo transibit per eam. Et Dominus solus ipse ingreditur et egredietur; et erit porta clausa ». Sed et vir desideriorum te prophetans montem appellavit; dicens etiam « lapidem ex te sine manibus » scissum, non sectum (5); ablatum, non divisum; humanæ scilicet

χρηματιστήριον, καὶ γινώτω πῆρξ τῶν αὐτοῦ καταθυμῶν τὴν εὐρεσιν. Κοινὸν τοῦτο διαλλακτικόν πρόκειται, καταλλάγητε πάντες Θεῷ. Ἴδου ἡ ἀκένωτος τῆς ἀθανασίας πηγὴ, δεῦτε οἱ νεκρωθέντες, ἀρρῦσασθε. Ἴδου οἱ τῆς ζωῆς ἀέναοι ποταμοί, δεῦτε πάντες ἀθανατισθήτε. Ὁ θυγάτηρ Ἀδὰμ καὶ Μῆτηρ Θεοῦ! Ὁ ἀνὰδρε Μῆτηρ, καὶ παιδοτόκε Παρθένε! Ὁ ποίημα τοῦ ποιηθέντος ἐν σοὶ χρονικῶς, καὶ μὴ ἐκστάντος τῆς οικείας ἀιδιότητος! Περὶ σοῦ πάντες οἱ τοῦ Πνεύματος ὑποφῆται προὐκελάδησαν, Μωσῆς πρῶτος βῆτον ἐλὼν σε προέλεγε· « Διεβὰς ὄψομαι τὸ ὄραμα τὸ μέγα τοῦτο. » Περὶ σοῦ ὁ θεοπῶτωρ Δαβὶδ τὴν Χριστὸν ἐλιτάνευσεν· « Ἀνάστηθι, Κύριε, λέγων, τὸ καὶ ἡ κιθῶτις τοῦ ἀγαπῆματός σου. » Περὶ σοῦ ὁ αὐτὸς τὴν σὴν πρυτυπούμενος ἐξῶδον, « Τὸ πρόσωπόν σου λιτανεύσουσιν οἱ πλοῦσοι οἱ τοῦ λαοῦ, » προὔπεψαλλον. « Ἴδου γὰρ πᾶσα, φησὶν, ἡ ὄψα τῆς θυγατρὸς τοῦ βασιλέως ἔσωθεν· ἐν χροσσωτοῖς χρυσοῖς περιβεβλημένη, πεποικιλμένη. » Σὲ ἡ τῶν Ἀσμάτων ἀγιόγραφος βίβλος προδιαγράφουσα, μυστικώτερον παρηγίζετο· « Τίς αὕτη ἡ ἀναβαίνουσα ἀπὸ τῆς ἐρήμου ὡς στεῖλεχθι καπνοῦ τεθυμιαμένη, σμύρναν καὶ λίβανον ἀπὸ πάντων κονιορτῶν μυρσφῶ; » Περὶ σοῦ πάλιν ἡ αὐτὴ προὔπεγραψε βίβλος, « Ἴδου ἡ κλίνη, λέγουσα, τοῦ Σαλομῶν· στύλους αὐτοῦ ἐποίησεν ἀργύριον, καὶ ἀνάκλιτον αὐτοῦ χρύσειον· ἐπιδάσεις αὐτοῦ πορφύρα⁶⁶· ἐντὸς αὐτοῦ λιθόστρωτον, ἀγάπην ἀπὸ θυγατέρων Ἱερουσαλήμ. » Καὶ αὐτὸς· « Ἐξέλθετε, θυγατέρες Σιών [καὶ ἴδετε⁶⁷] ἐν τῷ βασιλεῖ Σαλομῶν· ἐν τῷ στεφάνῳ ὃ ἐστεφάνωσεν αὐτὸν ἡ μήτηρ αὐτοῦ, ἐν ἡμέρᾳ συμφύσεως αὐτοῦ, ἐν ἡμέρᾳ εὐφροσύνης καρδίας αὐτοῦ. Ἴδετε αὐτήν, θυγατέρες Σιών, καὶ μακαρίσατε αὐτήν· βασιλισσαὶ καὶ πάλαι κατὰ ἀνέσασα αὐτήν, ὅτι ὁμοῖα ἱματίων αὐτῆς ὑπὲρ πάντα τὰ ἀρώματα. » Σὲ προορών Ἡσαίας ἐνθῶς ἀνέκραγεν· « Ἴδου ἡ παρθένος ἐν γαστρὶ ἔξει. » Καὶ, « Ἔσται ἡ ρίζα τοῦ Ἰεσσαί. » Καὶ, « Μακαρία ἡ ρίζα τοῦ Ἰεσσαί. » Καὶ, « Ἐξελεύσεται ῥάβδος ἐκ τῆς ρίζης Ἰεσσαί, καὶ ἄνθος ἐκ τῆς ρίζης ἀναθήσεται. » Σοῦ εἶνεκεν ὁ μέγας Ἰεζεκιήλ προηγόρευσεν, « Ἴδου ἡ πύλη, λέγων, κατ' ἀνατολὰς· καὶ ἔσται ἡ πύλη κεκλεισμένη, καὶ οὐδεὶς οὐ μὴ διέλθῃ δι' αὐτῆς. Καὶ Κύριος ὁ Θεὸς μόνος αὐτῆς εἰσελεύσεται καὶ ἐξελεύσεται, καὶ ἔσται ἡ πύλη κεκλεισμένη. » Σὲ καὶ ὁ τῶν ἐπιθυμιῶν ἀνὴρ προφητεύων, ὄρος ἐκάλεσε· λέγων καὶ « λίθον ἄνευ χειρῶν ἀνδρῶς ἐκ σοῦ· λατομούμενον, οὐ τεμνόμενον· ἀφαιρούμενον, οὐ διαιρούμενον· τῇ προσλήψει τῆς καθ' ἡμᾶς ἀνθρωπότητος. Σὺ εἶ τὸ μεγαλεῖον τῆς φρικτῆς οἰ-

^a Exod. iii, 3. ^b Psal. cxxxii, 8. ^c Psal. xliii, 15. ^d ibid. 44. ^e Cant. iii, 6. ^f Ibid. 7, et 10. ^g ibid. 11. ^h Cant. vi, 8; iv, 10. ⁱ Isa. vii, 14. ^j Isa. xi, 10. ^k ibid. ^l Ibid. 4. ^m Ezech. xiv, 2. ⁿ Dan. ii, 34.

VARIÆ LECTIONES.

⁶⁶ Septuag. πορφύρα. ⁶⁷ Ex Septuag.

COMBEFISH NOTÆ.

(5) *Scissum, non sectum*. Λατομούμενον, οὐ τεμνόμενον. Velut, ita ex Maria ceu lapicidina abscissum et incisum, ut ipse nihilominus, in se nihil sectus,

aut a se divisus, ab humanitatis assumptione, in qua intelligitur illa a monte sine manu abscisso, permauserit.

κοιμίας, εἰς ἃ ἐπιθυμοῦσιν οἱ ἄγγελοι παρακύψαι. Σὺ εἶ τὸ περικαλλὲς τῆς θείας συγκαταβάσεως ἐνδιαίτημα ἢ ὄντως ἐπιθυμητὴ γῆ. Ἐπεθύμησε γὰρ ὁ Βασιλεὺς τῆς δόξης τοῦ κάλλους σου· καὶ ἠράσθη· τοῦ πλοῦτου τῆς παρθενίας σου· καὶ ἔκρησεν ἐν σοί, καὶ ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν, καὶ καταήλλαξεν ἡμᾶς διὰ σοῦ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ. Σὺ εἶ τοῦ ἀποκακρυμμένου μυστηρίου πρὸ τῶν αἰώνων ὑπάρχεις θησαυρός. Σὺ εἶ ἀληθῶς, ἡ ζῶσα βίβλος τοῦ ἐγγραφομένου ἀφθέγκτως ἐν σοὶ πνευματικοῦ Λόγου, τῷ ζωηρῷ καλάμῳ τοῦ Πνεύματος. Σὺ μόνῃ ἀψευδῶς τῆς νέας διαθήκης ὁ θεόγραφος τόμος, ἥς πρὸς ἀνθρώπους διέθετο ὁ Θεὸς πρὶν. Σὺ εἶ μυριοπλάσιον ἔργον τοῦ Θεοῦ, χιλιάδας εὐθουομένων αὐτῷ σαρκωθέντι προσάξασα. Σὺ εἶ τὸ Σιών ἕως τὸ πῶν ἕως τὸ τετυρωμένον ἕως, ἐν ᾧ εὐδόκησεν ὁ Θεὸς κατοικεῖν, ἐξ οὗ σάρκα παγεῖς, ἐτυρώθη τὴν καθ' ἡμᾶς νοερῶς ἐμψυχωμένην ὁ ὑπερούσιος. Ὡς ναὶ θεῖκῃ, καὶ ἀνθρωπε χοῖκῇ! Ὡς στήλη νεκρὰ καὶ στήλη ζωοποιεῖ· οὐ τὸν σαρκικὸν Ἰσραὴλ φωταγωγοῦσα φυγαδεύμενον, ἀλλὰ τὸν πνευματικὸν πρὸς τὸ τῆς γνώσεως ἀπλανὲς ὁδηγούμενον, φῶς ἐνθῶς καταπυρσεύουσα. Ὡς νεφέλη ὀλόφωτε, καὶ ἕως κατάσκιον· οὐ τὸν ἀγνώμονα τῶν Ἰουδαίων δῆμον κατασκιάζουσα, ἀλλὰ τὴν ἐκλεπτὸν τοῦ Θεοῦ λαόν, τὸ ἔθνος τὸ ἄγιον, ταῖς σαῖς φρυκτωροῦσα μητρικαῖς δαδουχίαις. Ὡς χρυσοῦ παντὸς καὶ πάσης αἰσθητῆς καὶ ἀύλου κτίσεως καθαρωτέρα! Ὡς γῆ παρθενικῆ, ἐξ ἧς ὁ δευτέρος· καὶ τοῦ παλαιοῦ ἀρχαιότερος Ἀδάμ προελήλυθε! Ποῶς σε τάφος καλύψει· γῆ δὲ ποῖα σε δέξεται, τὸν οὐρανὸν καὶ τοῦ οὐρανοῦ τὴν φύσιν υπερβῆσαν τῇ ἀγιότητι; Τίνα σου τὰ ἐντάφια; Τίνα τὰ σπάργανα; Τίνες οἱ σολισμοί; Μύρα δὲ ποῖα τὸ σὸν κατασμυρνίσουσι σῶμα; Τὸ εὐῶδες, τὸ ἀχραντὸν, τὸ πλήρες ἀγαθοῦ, τὸ βρῦον τὴν ἀρεσιν, τὸ πηγάζον τὴν ἀφθαρσίαν, ἐξ οὗ ἡ θέωσις· ἐν ᾧ ἡ τελείωσις, δι' οὗ ἡ σωτηρία. Σὺ γὰρ εἶ ἀληθῶς ἢ ὄντως καλὴ, καὶ μῶμος οὐκ ἔστιν ἐν σοί. Προσάδευε τί σοι μικρὸν αὖθις· καὶ Σαλομών ὁ θεϊότατος· Ὁραία ὡς Ἰερουσαλὴμ, καὶ ὁσμὴ ἱματίων σου ὡς ὁσμὴ λιθάνου. Σὺ τοῦ ἀκωνώτου μύρου ἢ νέα μυροθήκη· σὺ τοῦ ἐλαίου τῆς γοῖσεως ἢ ἀγαλλίας. Σὺ τὸ τῶν νοσητῶν ἀρωμάτων

° I Petr. 1, 12. ° Sap. viii, 2, 5. ° Joan. 1, 14, 16, 17. ° Habac. iii, 5. ° I Petr. ii, 9. ° Cant. iv, 7.

VARIÆ LECTIONES.

70 Λειπ. ελς.

COMBESISII NOTÆ.

(6) *In quod angeli desiderant prospicere.* Sic et modo Græca I Petr. 1: Εἰς ἃ ἐπιθυμοῦσιν ἄγγελοι παρακύψαι, referendū oligonomiān et oligonomiathenta, cum Latīna referant Christum: *In quem angeli, etc.*, sensu haud ita diverso.

(7) *Atque in te habitavit, et apud nos moratus est.* Ἐκρησεν ἐν σοὶ, καὶ ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν. Velut aliquid peculiaris Mariæ, quam nobis Joannes, Dominica incarnatione tribuat: ipsa ei facta velut propria domo; cum apud nos, quasi in tabernaculo, ceu hospes moratus sit. Non ita facile Græcus lepos potest exprimi.

(8) *O columna mortua et columna vivifica!* Ὡς στήλη νεκρὰ, καὶ στήλη ζωοποιεῖ! Habent Græca

cel naturæ nostræ assumptione. Tu horrendæ dispensationis magnificum illud opus, et in quod angeli desiderant prospicere (6). Tu Dei senobis inclinantis ornatissimum domicilium; terra illa vere desiderabilis: et Concupivit enim Rex gloriam decoris tui; et amator factus est P divitiarum tuæ virginitatis; atque in te habitavit, et apud nos moratus est (7), nosque per te Deo et Patri reconciliavit. Tu thesaurus et sacramenti a sæculis absconditi. Tu vere vivens ille liber, scripti in te sine voce spiritalis Sermonis, vivifico calamo Spiritus sancti. Tu sola vere, scriptus a Deo tomus testamenti novi, quod is olim ad homines est testatus. Tu et currus ille Dei decem millibus multiplex, multis millibus adductis eorum quos ipse incarnatus ad meliora composuit. Tu et mons ille Sion, mons pinguis, mons coagulatus, in quo beneplacitum est Deo habitare; et ex quo in carnem compactus, nostræ illi, anima intellectuali animatæ, similem, qui substantia major est, coagulatus est. O divinum templum, homoque terrene! O columna mortua, et columna vivifica (8); non quæ extorrem carnalem Israellem illuminet, sed quæ spiritalem illum, ceu accenso ex specula igne divinitus prælucens, ad scientiæ veritatem deducat. O nubes tota lucida, et et mons umbrosus! non quæ improbum ingratumque Judaicum populum obumbrat, sed quæ Dei electo illi populo, genti illi sanctæ, maternis tuis prælatis facibus illuceat. O purior omni auro, et materia omni sensibus subjecta! O virginalis terra, ex qua novus Adam et secundo illo vetustior prodit. Quod te sepulcrum tecturum est, quæ te susceptura terra, quæ cœlum ac cœli naturam puritate supergressa es? Quænam tua illa sepulcralia? Quænam fasciæ? Qui amictus? Quænam vero tuum corpus delibutura sunt unguenta? Corpus, inquam, illud suave fragrans: corpus intemperatum; corpus illud boni plenum; remissionem scaturiens; ceu fonte manans incorruptionem: corpus ex quo divinitatis conciliatio; corpus in quo sit consummatio; per quod est salus. Tu enim es illa vere et pulchra, et macula non est in te.

° Ephes. iii, 9. ° Psal. Lxvii, 18. ° Psal. Lxvii,

D leporem in illa levi velut conjugatione, στῆλη καὶ στήλη, primo proprie significante cippum, ac pilam et titulum erectum in monumentis; altero autem columnam proprie sive quæ emineat, sive quæ fulcimentum præbeat; quomodo Paulus ad Gal. ii, Petrum et Jacobum Joannem στήλους vocat: Οἱ δοκούντες στήλοι εἶναι. Qui videbantur esse columnæ: ut eminentes reliquis discipulis, et in quos moles Ecclesiæ velut reclinata recumberet. Sic etiam Chrysost. Petrum et Paulum Ecclesiæ στήλους appellat: sed Maria singularissime στήλος: toti prælata creaturæ, totamque Ecclesiam peculiarissima protectione fulciens.

quis conventui desit. Non enim ejusmodi gratia est ut indigeat labore, sola voluntate et proposito opus habet. Alacris ergo accedat, quisquis fide est minime dubia. Veniat ad oraculum Virginis, atque ea quæ sunt in animo desiderataque experimento invenisse noverit. Communis hæc reconciliationis officina proponitur; omnes Deo reconciliamini. Ecce inexhaustus fons immortalitatis: venite, qui morti traditi estis, haurite. Ecce juges vitæ fluvii: venite, omnes immortalitatem consequimini. O Adæ filia et Dei Mater! O Mater sine viro, Virgoque prolis parens! O signum ejus qui in te temporanee fictus haudquaquam propria æternitate excessit! De te cecinerunt Spiritus omnes interpretes. Primus Moyses te Rubum videns, olim ait: « Transiens videbo visionem hanc magnam ». Pro te Dei parens David Christo supplicabat, dicens: « Surge, Domine, tu et arca sanctificationis tuæ ». De te idem tuum præfigurans exitum, quondam psallebat: « Vultum tuum deprecabuntur omnes divites plebis ». — « Ecce enim, inquit, omnis gloria filiae regis ab intus: in simbrisis aureis circumamicta, variegata ». Te sacer Canticorum liber prædescribens, occultius indicavit: « Quæ est ista quæ ascendit e deserto, tanquam truncus fumis lucens, myrrham et thus ex omnibus pulveribus pigmentarii? » De te rursus idem ipse liber olim scripsit dicens: « Ecce lectulus Salomonis; columnas ejus fecit argentum, et acclinatorium ejus aureum; ascensus ejus purpura; initium ejus lapidibus constratum, charitatem a filibus Jerusalem ». Et rursus: « Egredimini, filie Sion [et intuemini] in regem Salomonem; in corona qua coronavit eum mater ejus in die sponsalium ejus, et in die jucunditatis cordis ejus ». — « Videte eam, filie Sion, et beatificate eam; reginæ et concubinæ, laudate eam, quia odor vestimentorum ejus super omnia aromata ». Te prævidens Isaias divino instinctu clamavit: « Ecce ergo virgo in utero habebit ». Et: « Erit radix Jesse ». Et: « Beata radix Jesse ». Et: « Egredietur virga de radice Jesse, et flos de radice ascendet ». Tui gratia prænuntiavit magnus Ezechiel, dicens: « Ecce porta orientalis; et erit porta clausa; et nemo transibit per eam. Et Dominus solus ipse ingreditur et egredietur; et erit porta clausa ». Sed et *vir desideriorum* et prophetans *montem* appellavit; dicens etiam « lapidem ex te sine manibus » scissum, non sectum (5); ablatum, non divisum; humanæ scilicet

α χρηματιστήριον, καὶ γνώτω πείρα τῶν αὐτοῦ καταθυμίων τὴν εὐρεσιν. Κοινὸν τοῦτο διαλλακτικὸν πρόκειται, καταλλάγητε πάντες Θεῷ. Ἰδοὺ ἡ ἀκένυτος τῆς ἀθανασίας πηγὴ, δεῦτε οἱ νεκρωθέντες, ἀρρώσασθε. Ἰδοὺ οἱ τῆς ζωῆς ἀέννοι ποταμοί, δεῦτε πάντες ἀθανατίσθητε. Ὁ ὑγιάτερ Ἀδάμ καὶ Μῆτερ Θεοῦ! Ὁ ἀνανδρε Μῆτερ, καὶ παιδοτόκε Παρθένε! Ὁ ποίημα τοῦ ποιηθέντος ἐν σοὶ χρονικῶς, καὶ μὴ ἐκστάντος τῆς οικείας ἀιδιότητος! Περὶ σοῦ πάντες οἱ τοῦ Πνεύματος ὑποφῆται προὐκελάδησαν. Μωσῆς πρῶτος βάτον ἰδὼν σε προέλεγε: « Διαβάς ὄψομαι τὸ ὄραμα τὸ μέγα τοῦτο. » Περὶ σοῦ ὁ θεοπάτωρ Δαυὶδ τὸν Χριστὸν ἐλιτάνευσεν: « Ἀνάτηθι, Κύριε, λέγων, σὺ καὶ ἡ κιθωτὸς τοῦ ἀγιασματοῦ σου. » Περὶ σοῦ ὁ αὐτὸς τὴν σὴν πρτυπούμενος ἐξοδόν, « Τὸ πρόσωπόν σου λιτανεύσουσιν οἱ πλοῦσοι οἱ τοῦ λαοῦ, » προὑπέψαλλον. « Ἰδοὺ γὰρ πᾶσα, φησὶν, ἡ δόξα τῆς θυγατρὸς τοῦ βασιλέως ἔσωθεν ἐν κροσσωτοῖς χρυσοῖς περιβεβλημένη, πεποικιλμένη. » Σὲ ἡ τῶν ἁγμάτων ἀγιόγραφος βίβλος προδιαγράφουσα, μουσικώτερον παρηγίζτο: « Τίς αὐτῆ ἡ ἀναβαίνουσα ἀπὸ τῆς ἐρήμου ὡς στελέχη καπνοῦ τεθυμαμένη, σμύρναν καὶ λίβανον ἀπὸ πάντων κονιορτῶν μυρσέου; » Περὶ σοῦ πάλιν ἡ αὐτῆ προὑπέγραψε βίβλος, « Ἰδοὺ ἡ κλίνη, λέγουσα, τοῦ Σαλομῶν· στύλους αὐτοῦ ἐποίησεν ἀργύριον, καὶ ἀνάκλιτον αὐτοῦ χρύσειον· ἐπιβάσεις αὐτοῦ πορφύρα ** ἐντὸς αὐτοῦ λιθόστρωτον, ἀγάπην ἀπὸ θυγατέρων Ἰερουσαλὴμ. » Καὶ αὐθις: « Ἐξέλθετε, θυγατέρες Σιών [καὶ ἴδετε **] ἐν τῷ βασιλεῖ Σαλομῶν· ἐν τῷ στεφάνῳ ἔστεφάνωσεν αὐτὸν ἡ μήτηρ αὐτοῦ, ἐν ἡμέρᾳ νυμφεύσεως αὐτοῦ, ἐν ἡμέρᾳ εὐφροσύνης καρδίας αὐτοῦ. Ἴδετε αὐτήν, θυγατέρες Σιών, καὶ μακαρίσατε αὐτήν· βασίλισσα καὶ παλακαὶ, αἰνέσατε αὐτήν, ὅτι ὁσμὴ ἱματίων αὐτῆς ὑπὲρ πάντα τὰ ἀρώματα. » Σὲ προορῶν Ἡσαΐας ἐνθώς ἀνέκραγεν: « Ἰδοὺ ἡ παρθένος ἐν γαστρὶ ἔξει. » Καὶ, « Ἔσται ἡ ρίζα τοῦ Ἰεσσαί. » Καὶ, « Μακαρία ἡ ρίζα τοῦ Ἰεσσαί. » Καὶ, « Ἐξελεύσεται ῥάβδος ἐκ τῆς ρίζης Ἰεσσαί, καὶ ἄνθος ἐκ τῆς ρίζης ἀναθήσεται. » Σοῦ εἵνεκεν ὁ μέγας Ἰεζεκιὴλ προηγόρευσε, « Ἰδοὺ ἡ πύλη, λέγων, κατ' ἀνατολᾶς· καὶ ἔσται ἡ πύλη κεκλεισμένη, καὶ οὐδεὶς οὐ μὴ διέλθῃ δι' αὐτῆς. Καὶ Κύριος ὁ Θεὸς μόνος αὐτῆς εἰσλεύσεται καὶ ἐξελεύσεται, καὶ ἔσται ἡ πύλη κεκλεισμένη. » Σὲ καὶ ὁ τῶν ἐπιθυμῶν ἀνὴρ προφητεύων, δρος ἐκάλει· λέγων καὶ « λίθον ἄνευ χειρῶν ἀνδρῶς ἐκ σοῦ ἁλομοῦμενον, οὐ τεμνόμενον· ἀφαιρούμενον, οὐ διαιρούμενον· τῇ προσλήψει τῆς καθ' ἡμᾶς ἀνθρωπότητος. Σὺ εἶ τὸ μεγαλεῖον τῆς φρικτῆς οἰ-

^a Exod. iii, 3. ^b Psal. cxxxi, 8. ^c Psal. xlv, 15. ^d ibid. 44. ^e Cant. iii, 6. ^f ibid. 7, et 40. ^g ibid. 41. ^h Cant. vi, 8; iv, 10. ⁱ Isa. vii, 14. ^j Isa. xi, 10. ^k ibid. ^l ibid. 4. ^m Ezech. xiv, 2. ⁿ Dan. ii, 34.

VARIE LECTIONES.

^{oo} Septuag. πορφυρᾶ. ^{pp} Ex Septuag.

COMBEFISII NOTÆ.

(5) *Scissum, non sectum*. Λατομούμενον, οὐ τεμνόμενον. Velut, ita ex Maria ceu lapicidina abscissum et incisum, ut ipse nihilominus, in se nihil sectus,

aut a se divisus, ab humanitatis assumptione, in qua intelligitur illa a monte sine manu abscisso, permanserit.

κονομίας, « εἰς ὃ ἐπιθυμοῦσιν οἱ ἄγγελοι παρακύ-
ψαι. » Σὺ εἶ τὸ περικαλλὲς τῆς θείας συγκαταβά-
σεως ἐνδιαίτημα. ἡ ὄντως ἐπιθυμητὴ γῆ. « Ἐπι-
εθύμησε γὰρ ὁ Βασιλεὺς τῆς δόξης τοῦ κάλλους σου·
καὶ ἠράσθη » τοῦ πλούτου τῆς παρθενίας σου· καὶ
ἔκρησεν ἐν σοί, « καὶ ἐσχώνωσεν ἐν ἡμῖν, » καὶ κατ-
ἤλλαξεν ἡμᾶς διὰ σοῦ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ. Σὺ « τοῦ
ἀποκεκρυμμένου μυστηρίου πρὸ τῶν αἰώνων »
ὑπάρχεις θησαυρός. Σὺ εἶ ἀληθῶς, ἡ ζωσα βίβλος
τοῦ ἐγγραφομένου ἀφθέγκτως ἐν σοί πνευματικῶν
Λόγου, τῷ ζωηρῷ καλάμῳ τοῦ Πνεύματος. Σὺ μόνη
ἀψευδῶς τῆς νέας διαθήκης ὁ θεόγραφος τόμος, ἥς
πρὸς ἀνθρώπους διέθετο ὁ Θεὸς πρὶν. Σὺ « μυριο-
πλάσιον ἔργον τοῦ Θεοῦ, » χιλιάδας εὐθουμένων
αὐτῶν σαρκωθέντι προσάξασα. Σὺ εἶ τὸ Σιών ἄγιον·
τὸ πῖνον ἄγιον· τὸ τετυρωμένον ἄγιον, ἐν ᾧ εὐδόκησεν
ὁ Θεὸς κατοικεῖν, « ἐξ οὗ⁷⁰ σάρκα παγεῖς, ἐτυρώθη
τὴν καθ' ἡμᾶς νοερῶς ἐμψυχωμένην ὁ ὑπερούσιος.
Ἦ ναὶ θεῖκῃ, καὶ ἀνθρώπε χοῖκῃ! Ἦ στήλη νεκρᾶ
καὶ στυλε ζωοποιεῖ· οὐ τὸν σαρκικὸν Ἰσραὴλ φωτ-
αγωγῶσα φυγαδεύομενον, ἀλλὰ τὸν πνευματικὸν
τρὸς τὸ τῆς γνώσεως ἀπλανὲς ὁδηγούμενον, φῶς
ἐνθῶς καταπυρσεύουσα. Ἦ νεφέλη ὀλόφωτε, καὶ
« ἄγιον κατὰ σκίον »· οὐ τὸν ἀγνώμονα τῶν Ἰουδαίων
δῆμον κατασκιάζουσα, ἀλλὰ τὸν ἐκλεκτὸν τοῦ Θεοῦ
λαόν, τὸ ἔθνος τὸ ἅγιον, ταῖς σαῖς φρυκτωροῦσα
μητρικαῖς δαδουχίαις. Ἦ χρυσοῦ παντὸς καὶ πάσης
αἰσθητῆς καὶ ἀύλου κτίσεως καθαρωτέρα! ὦ γῆ
παρθενική, ἐξ ἧς ὁ δεῦτερος· καὶ τοῦ παλαιοῦ ἀρ-
χιεπίσκοπος Ἀδὰμ προελήλυθε! Ποῖός σε τάφος καλύ-
ψει· γῆ δὲ ποῖα σε δέξεται, τὸν οὐρανὸν καὶ τοῦ
οὐρανοῦ τὴν φύσιν ὑπερβάσαν τῇ ἀγιότητι; Τίνα
σου τὰ ἐντάφια; Τίνα τὰ σπάργανα; Τίνες οἱ στολι-
σμοί; Μύρα δὲ ποῖα τὸ σὸν κατασμυρνίσουσι σῶμα;
Τὸ εὐώδες, τὸ ἀχραντὸν, τὸ πλήρες ἀγαθοῦ, τὸ
βρῦον τὴν ἀρεσίν, τὸ πηγάζον τὴν ἀφθαρσίαν, ἐξ
οὗ ἡ θέσις· ἐν ᾧ ἡ τελείωσις, δι' οὗ ἡ σωτηρία·
Σὺ γὰρ εἶ ἀληθῶς ἡ ὄντως « καλὴ, καὶ μῶμος οὐκ
ἔστιν ἐν σοί. » Προσάδεται εἰ σοὶ μίκερον αὐθι; καὶ
Σαλομῶν ὁ θεοῦτατος· Ἠραία ὡς Ἱερουσαλὴμ, καὶ
ὁσμὴ ἱματίων σου ὡς ὁσμὴ λιθάνου. » Σὺ τοῦ ἀκε-
νώτου μύρου ἡ νέα μυροθήκη· σὺ τοῦ ἐλαίου τῆς
γολθουῆς ἡ ἀγαλλίασις. Σὺ τὸ τῶν νοητῶν ἀρωμάτων

⁷⁰ I Petr. 1, 12. ⁷¹ Sap. viii, 2, 5. ⁷² Joan. 1, 14.
16, 17. ⁷³ Habac. iii, 5. ⁷⁴ I Petr. ii, 9. ⁷⁵ Cant. iv, 7.

VARIE LECTONES.

⁷⁰ Ἰερ. εἰς.

COMBESISII NOTÆ.

(6) *In quod angeli desiderant prospicere.* Sic et
modo Græca I Petr. 1: Εἰς ἃ ἐπιθυμοῦσιν ἄγγελοι
παρακύψαι, referendo οικονομίαν et οικονομη-
θέντα, cum Latina referant Christum: *In quem
angeli,* etc., sensu haud ita diverso.

(7) *Atque in te habitavit, et apud nos moratus est.*
Ἦκησεν ἐν σοί, καὶ ἐσχώνωσεν ἐν ἡμῖν. Velut ali-
quid peculiaris Mariæ, quam nobis Joannes, Do-
minica incarnatione tribuat: ipsa ei facta velut
propria domo; cum apud nos, quasi in taberna-
culo, ceu hospes inoratus sit. Non ita facile Græ-
cus lepos potest exprimi.

(8) *O columna mortua et columna vivifica!* Ἦ
στήλη νεκρᾶ, καὶ στυλε ζωοποιεῖ! Habent Græca

A cet naturæ nostræ assumptione. Tu horrendæ
dispensationis magnificum illud opus, « in quod
angeli desiderant prospicere » (6). Tu Dei se nobis
inclinantis ornatissimum domicilium; terra illa
vere desiderabilis: « Concupivit enim Rex gloriam
decoris tui; et amator factus est » divitiarum tuæ
virginitatis; atque in te habitavit, et apud nos
moratus est (7), nosque per te Deo et Patri re-
concillavit. Tu thesaurus « sacramenti a sæculis
absconditi ». Tu vere vivens ille liber, scripti in
te sine voce spiritalis Sermonis, vivifico calamo
Spiritus sancti. Tu sola vere, scriptus a Deo tomus
testamenti novi, quod is olim ad homines est
testatus. Tu « currus ille Dei decem millibus mul-
tiplex », multis millibus adductis eorum quos
ipse incarnatus ad meliora composuit. Tu « mons
ille Sion, mons pinguis, mons coagulatus, in quo
beneplacitum est Deo habitare »; « ex quo in car-
nemen compactus, nostræ illi, anima intellectuali
animatæ, similem, qui substantia major est, coagu-
latus est. O divinum templum, homoque terrene!
O columna mortua, et columna vivifica (8); non
quæ extorrem carnalem Israellem illuminet, sed
quæ spiritalem illum, ceu accenso ex specula
igne divinitus prælucens, ad scientiæ veritatem
deducat. O nubes tota lucida, et « mons umbro-
sus » non quæ improbum ingratumque Judaicum
populum obumbrat, sed quæ Dei *electo illi populo,
genti illi sanctæ*, maternis tuis prælatis facibus
illuceat. O purior omni auro, et materia
omni sensibus subjecta! O virginalis terra, ex
qua novus Adam et secundo illo vetustior pro-
diit. Quod te sepulcrum tecturum est, quæ te
susceptura terra, quæ cælum ac cæli naturam
puritate supergressa es? Quænam tua illa se-
pulcralia? Quænam fasciæ? Qui amictus? Quæ-
nam vero tuum corpus delibuturæ sunt unguenta?
Corpus, inquam, illud suave fragrans: corpus in-
temperatum; corpus illud boni plenum; remissio-
nem scaturiens; ceu fonte manans incorruptionem:
corpus ex quo divinitatis conciliatio; corpus in
quo sit consummatio; per quod est salus. Tu enim
es illa vere « pulchra, et macula non est in te ».

⁷² Ephes. iii, 9. ⁷³ Psal. lxxvii, 13. ⁷⁴ Psal. lxxvii,

Tibi rursum modicum aliquid accinat et Salomon ille divinissimus: « Decora sicut Jerusalem, et odor vestimentorum tuorum, sicut odor thuris. » Tu inexhausti unguenti nova pixis unguentaria; tu olei unctionis exsultatio; tu spiritualium aromatum thymiana; tu flos ille incorruptionis; terra aromatum ferax; theca vitam ferens; lucerna splendida; purpura divinitus texta; vestis regia; stola divino opere varia; diplois aurea; spiritalis purpuræ Verbi innominabilis connexio; manu pontificia plenum regni diadema (9); solium illud excelsum²; porta cælis cælorum elevatio; regina totius humani generis; nuncupationem cum usu sinceram retinens (10); quæ, uno excepto Deo, rebus omnibus excelsior es. Quænam te manus sunt tumulaturæ? Quibus eam ulnis gestaturi sumus, quæ gestavit eum qui capi non potest? Quas in te susuri sumus preces funebres? Qualibus te canticis deducemus? Quibus vero labiis tuum exitum celebrabimus? Quali voce, quibus sermonibus tua illa magnalia exornabimus? Quare hasce tibi vlee omnium voces offerimus. « Beata tu inter mulieres^a, et in generationibus generationum. » Benedicta in cælis, et glorificata in terra. Te enim grato animi affectu ac devote, lingua omnis vitæ Matrem glorificans prædicat. Impleta est omnis creatura gloria tua. Universas unguento fragrantia tuæ sanctificata sunt; per te abolita est peccati occasio; mutata sunt in gaudium primæ parentis diræ. Per te omnes (angeli) nobiscum canunt: « Gloria in cælo; pax in terra^b. » Non potest sepulcrum habere te; non enim quæ corrumpuntur et intereunt, obscurant Dominicum corpus. Non potest infernus te tenere; non enim conserva regalem animam attingunt. Vade itaque, vade in pace. Transmigre a creatis mansionibus; Deum fac communi sigmento propitium. Hactenus quidem dum ageres in humanis, modica te terræ portio habebat: ex quo autem fuisti ex humanis translata, mundus te totus propitiatorum commune amplectitur. Majori quam Enoch magnificare lætitia, in gaudio inenarrabili, in lumine sempiterno: ubi est vera vita, regnûm totum luminis, angelorum tripudium incomprehensibile. Ad hæc, frueri decore Filii tui: impensius deliciare inexhausto gaudio, ac felicitate senii nescia: illic nimirum ubi æternarum deliciarum flumina sunt, ubi prata incorruptionis,

¹ Cant. iv, 11; vi, 3.

² Isa. vi, 1. ^a Luc. i, 42. ^b Luc. ii, 14.

VARIÆ LECTIONES.

¹ *Λελκ. ἄγγελοι.*

COMBEFISH NOTÆ.

(9) *Manu pontificia plenum regni diadema.* Tò αρχιερόπλοκον τῆς βασιλείας διάδημα, videtur alludere, non tam ad ritum inungendi reges per pontificem, qui mos, etiam modo, Christianis sanctus est, maxime gentilibus nostris, Den etiam singulariter, ac miraculo, necessarium ad unctionem regum Gallia oleum sacrum suggerente, qua de re multis Hubertus Morus Rhemens. ecclesiastes de sacris unctionibus: Juam ad Mariæ prosapiam ex

θυμίαμα. Σὺ εἶ τὸ ἄνθος τῆς ἀφθαρσίας· ἡ ἀρωματοφόρος γῆ· ἡ ζωηφόρος θήκη, ἡ φωτισθεῖς λυχνία, ἡ θεοφάντος πορφυρά, τὸ βασιλικὸν ἐνδυμα, ἡ θεοποικιλίτος στολή, ἡ χρυσοειδὴς διπλοῖς· ἡ ἀκατονόμαστος τῆς νοητῆς ἀλουργίθος τοῦ λόγου συναφή· τὸ ἀρχιερόπλοκον τῆς βασιλείας διάδημα· ὁ θρόνος ὁ ὕψηλός, ἡ ἐπηρμένη τῶν οὐρανῶν τοῦ οὐρανοῦ πύλη, ἡ βασίλισσα πάσης τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως, ἡ ἀνόθευτον τὴν κλήσιν μετὰ τῆς χρήσεως ἔχουσα· ἡ χωρὶς Θεοῦ μόνου, πάντων ἀνωτέρα ὑπάρχουσα. Ποῖαί σε χεῖρες ἐνταφιάσουσιν; Οὐαίς ἀγκάλαις βαστάσμεν τὴν βαστάσασαν τὸν ἀγώρητον; Ποῖαν ἐπὶ σοὶ ποιησόμεθα προσευχὴν ἐπιτύμβιον; Ποῖοις σε προπέμψομεν ψαμασι; Χεῖρασι δὲ ποῖοις τὴν σὴν ἐξυμνήσομεν ἔξοδον; Ἥλιχη φωνῇ; Τίσι λόγοις τὰ ἐπὶ σοὶ μεγαλεῖα καλλισπόμεν; Διδὲ ἀνεὶ πάντων ταῦτα σοὶ προσαγγίγγομεν τὰς φωνάς· « Μακαρία σὺ ἐν γυναιξί, » καὶ ἐν γενεαῖς γενεῶν. Εὐλογημένη ἐν οὐρανοῖς; καὶ ἐπὶ γῆς δεδοξασμένη. Σὲ γὰρ εὐγνωμόνως πᾶσα γλῶσσα δοξολογεῖ, Μητέρα τῆς ζωῆς ἀνακηρύττουσα. Πεπληρωται πᾶσα ἡ κτίσις τῆς δόξης σου· ἡγιασται τὸ πᾶν τῷ μύρῳ τῆς εὐωδίας σου· ἡράνισται διὰ σοῦ τῆς ἀμαρτίας ἡ ἀφορμὴ· μεταποικίηται εἰς χαρὰν ἡ ἀρὰ τῆς προμητορος. Πάντες; ἄδουσι διὰ σοῦ σὺν ἡμῖν· « Δόξα ἐν οὐρανῷ, εἰρήνη ἐπὶ γῆς. » Σὲ τάφος ἔχειν οὐ δύναται· σῶμα γὰρ δεσποτικὸν οὐκ ἀμαυροῦ τὰ φθειρόμενα. Ἄδης κρατεῖν οὐκ ἰσχύει σου· ψυχῆς γὰρ βασιλικῆς οὐχ ἄπτεται τὰ ὀμόδοῦλα. Ἄπιθι τολύμην, ἀπιθι σὺν εἰρήνῃ. Μεταναστεύου τῶν ἐν τῇ κτίσει μανῶν· ἐξελίσκου τὸν Κύριον ὑπὲρ τοῦ κοινοῦ πλάσματος. Ἔως μὲν γὰρ τοῖς ἐπιγελοῖς ἐπεχωρίαζες, μικρὸν σε μέρος εἶχε τῆς γῆς· ἐξ οὗ δὲ μετατέθης ἐκ γῆς, ὁ σύμπας περιέχει σε κόσμος κοινὸν ἰλαστήριον. Ἐπὲρ τὸν Ἐνώχ μεγαλύθητι ἐν εὐφροσύνῃ, ἐν χαρᾷ ἀνεκλαλήτῳ, ἐν ἀδελφῷ φωτὶ· ἔνθα τὸ ἀληθινῶς ζῆν· ἡ ὀλόφωτος βασιλεία· ἡ ἀκατέλητος τῶν ἀγγέλων χορεία. Πρὸς τοῦτοις, ἀπόλαυε τοῦ πάλλους τοῦ Υἱοῦ σου· κατατρυφὰ τῆς ἀνεκνώτου χαρᾶς, καὶ τῆς ἀτήρῳ μακαριότητος· ἐκεῖ οὗ δὲ χεῖμάρβρους τῆς αἰωνίου τρυφῆς· ἔνθα οἱ λειμῶνες τῆς ἀφθαρσίας· αἱ πηγαὶ τῆς ἀενάου ζωῆς, τὰ βεῖθρα τοῦ θεοδύστου φωτός· οἱ ποταμοὶ τῆς αἰεζῶου φωτοχυσίας. Ἐκεῖ τὸ πέρας πάντων τῶν ἐλπιθεθέντων καὶ νῦν ἐλπίζομένων· ἡ περιοχὴ πάντων τῶν ἀγαθῶν, ἡ φανέρωσις τῶν κεκρυμμένων, καὶ τότε μόνον θεωρουμένων· τὸ ἔσχατον τέλος, οὗ ἐπέκεινα παντελῶς οὐδέν.

pontificum stemate, cui Elizabeth cognata esset, de filiabus Aaron et uxor Zachariae pontificis, ut Chrysost. et fere Graeci habent, quanquam is pontificatus minus certus est. Male mihi praesulum, ἀνετὶ τοῦ πλεγμα, edidit plenum.

(10) *Nuncupationem cum usu sinceram retinens.* Ἡ ἀνόθευτον τὴν κλήσιν μετὰ τῆς χρήσεως ἔχουσα. Ut sit revera usu, qualis dicitur; nec inane nomen ferat, ut pleraque creata.

Ἐκεῖ Πατήρ προσκυνεῖται, καὶ Υἱὸς δοξάζεται, καὶ Πνεῦμα ἅγιον ἀνυμνεῖται· ἡ ἐνιαυτὰ τῆς μιᾶς ἐν Τριάδι θεότητος φύσις. Τοιαῦτα δοκῶ μοι τότε τοὺς θεολήπτους ἐκείνους ἀνδρας καὶ φάναι καὶ ὑμῆσαι, καὶ ὅσα τούτοις ὑπερανέστηκεν· οὐ γὰρ οἶδ' ὅ τι καὶ πλέον εἶπω, γῆ καὶ σποδὸς ὑπάρχων, καὶ τὸ ὄλον σαπρία, καὶ ἴσα τοῖς ὕφασιν ἐπὶ κοιλιαν ἔρων. Καί μοι τοῦ λόγου χρέος· εἰς δύναμιν ἰκανῶς ἀφωσίωται, μηθενὸς, οἶμαι, παρεωραμένου τῶν εἰς τὴν παρούσαν συντεινόντων ἑορτῆν. Καὶ εἰ τι τούτοις συνεισφέρου τις ὑψηλότερον, καὶ ἡμῖν τοῦτο συναγηγοῦς ἔσται, καὶ τῇ πανηγύρει συνολῶν. Μικρὰ δὲ εἰπῶν, αὐτοῦ που τὴν εἰρεσίαν τοῦ λόγου διαναπαύσω. Τοῦ μὲν οὖν κατ' ἀξίαν, ὁμοίως πάντες ἀπολειπόμεθα· τοῦ δὲ τὴν ἐκυτῶν ἐπιθεδεῖχέναι δύναμιν, ἴσον ἐκάστου τὸ πρόθυμον. Δέξεται δὲ ἡμῶν καὶ τοῦτον, εὖ οἶδα, τὸν βραχυτάτον λόγον ἢ τεκοῦσα τὸν λόγον· καὶ ἀντιδώσει οὐχ ὅσα μὲν ἴσως αἰτοῦμεν, ὅσα δὲ πάντως λαθεῖν ἐσμεν ἄξιοι. Φίλει γὰρ ἡ πανάγιος ὡς πολύδωρος, καὶ τῶν βραχυτάτων ἀντιδιδόναι τὰ μείζονα. Καὶ ὧδε μὲν ταῦτα ἐχέτω· ἡμεῖς δὲ, ὡ λαμπρὰ καὶ περιφανεστάτη πανηγυρίς (καλῶ γὰρ αὐθις ὑμᾶς πρὸς τὸ τοῦ λόγου συμπέρασμα), δεῦρο, τῆς ἱερᾶς προπομπῆς τοῦ παρθενικοῦ σώματος προεξέρχοντες, ἄδωμεν ἐπικήδεια, καὶ ταῖς εἰς δύναμίν τιμαῖς στεφανώσωμεν τῆς ἑορτῆς τὴν ἐξάρχουσαν. Ὡς ἂν δὲ τοῦτο περιφανέστερον γένοιτο, παρήτω πᾶσα σήμερον οὐρανίων καὶ ἐπιγείων πανηγυρίς, καὶ συμπληρούτω μοι τὴν ἐξόδιον ὑμνησιν, ἐν τούτοις συγκατεμένην τοῖς ῥήμασιν.

invito; venite, ac sacræ virginalis corporis pompæ eam honoribus coronemus, quæ festum diem initiavit. Ut autem hoc splendidius fiat, præsto hodie sit universa cælestium ac terrestrium concio, necumque exodium canticum ac funebrem laudationem, hisce conceptam verbis, impleat.

Ἀπῆρην, ἀπῆρην ἢ παρεμβολὴ τοῦ Θεοῦ ἀπὸ σκη-
νωμάτων Κηδάρ, πρὸς τὰς ἀόλους καὶ παλινζῶους
σκηνάς. Ἀπέλαθεν ἢ σκηνή, τῆς νομικῆς ἢ ἀρχέτυ-
πος, τὴν ὑπερκόσμιον κιδῶν, ἢς τύπος ἢ νομική.
« Ἦρθη τῶν ἀνω θυρῶν τὸ ὑπέρθυρον, » ἵνα τὴν
ὑπεράνω τοῦ Θεοῦ πύλην τῶν οὐρανίων τὰ βασιλεία
βασιλικῶς ἐγχολλώσεται. « Ὑποδέξασθε αὐτήν, λευ-
χιμονοῦντες ἄγγελοι· ὑμνησατε, οὐρανοί· δοξάσατε,
γηγενεῖς· ὑψώσατε « τὴν πόλιν τοῦ Θεοῦ τοῦ βασι-
λέως τοῦ μεγάλου. » Γῆ, ἐπικρότησον, ἀνευφήμησον,
διήγησαι τῆς Παρθένου τὰ ἔνδοξα, τοῦ τέχου τὰ
σπάργανα, τοῦ τάφου τὰ θαύματα· πῶς ἐτάφη, πῶς
μετετέθη· πῶς ὁ τάφος ὀρθῶναι κενὸς προσκυνούμε-
νος. Ἰουδαία, σύναγε τοὺς υἱούς σου· κήρυττε τὴν
ἐξ Ἰουδα βασιλίσσαν, θάρσει, μὴ φοβοῦ· ἔορταζε
τὰς ἑορτάς σου, Ἰερουσαλὴμ· ἀναδόησον, ὀλόλυξον,
πρόπεμψον τοῦ Θεοῦ τὴν μητρόπολιν, ψάλλε Δαυιτι-
κῶς, λέγε τρανῶς· « Ἐν ἐξόδῳ Ἰσραὴλ ἐξ Αἰγύ-
του »

• Psal. cxi, 5. ^d Hebr. viii, 5. • Isa. vi, 1. ^f Psal. xlvii, 3. ^g Psal. cxiii, 1.

A fontes jugis vitæ, fluentis manantis a Deo lucis, fluvii vivo semper fonte affluentis luminis. Illic finis est omnium olim in spe positorum, et quæ modo sperantur, complexio omnium bonorum, eorum manifestatio quæ occulta, nec nisi id temporis conspicienda sunt: finis ultimus, ultra quem nihil omnino sit. Illic adoratur Pater, et Filius glorificatur, ac canticis celebratur Spiritus sanctus, individua illa natura unius in Trinitate deitatis. Hujusmodi puto, dicebant celebrabantque viri illi Deo afflati, atque iis sublimiora: non enim scio quid amplius dicam, qui sim terra et cinis, niæraque putredo, ac velut serpens ventre repam. Satis vero pro virili sermonis debito defunctus sum, nullo, ut arbitror, omisso, eorum quæ spectant ad præsentis diei festum. Sin aliquis sublimius aliquid ad hæc contulerit, et nobis illud collegerit, et quod conventui ac celebritati utile sit. Ubi porro pauca dixerò, a sermonis velut remigio et concione cessabo. Equidem simili omnes defectu laboramus, ut ne pro dignitate, quod rei est celebraverimus: ut autem quid quisque possit ostenderit, æque prompta cuique voluntas. Porro bene novi; hunc quoque brevissimum sermonem, Sermonis Mater illa susceptura est, dabitque haud quidem forte si quæ petimus; omnino autem si quæ digni sumus accipere. Libens enim, sanctissimam cum munifica sit, pro minutissimis majora retribuit. Et hæc quidem ita habeant; tu autem, o præclara illustrissimaque concio: vos enim rursus ad perorationem præeuntes, funeritia canamus, totisque viribus

Discesserunt, discesserunt castra Dei, a tabernaculis Cedar e, ad incorporea et novæ vitæ tabernacula. Receptit tabernaculum illud, legalis illius exemplar ^d, Cælestem arcam: cujus arca legalis figura est: « Elevatum est superliminare » cælestium portarum, ut Dei supercælestem portam, cælorum regia, regali magnificentia sinu suscipiat. Vos eam, angeli, candido vestitu suscipite; laudate, cæli; terrigenæ, glorificate; et « Dei, Regis illius magni civitatem » ^f exaltate. Salias, terra, celebra clara fama, Virginis gloriam enarra, pannos, inquam, puerperii, sepulcri miracula: quomodo sepulta sit, quomodo translata, ut vacuum sepulcrum honori habeatur. Judæa, congrega tuos filios; prædica ortam ex Juda Reginam; confide, ne timeris; age festa tua, Jerusalem; succlama, plaudede, deduc Dei illam metropolim. Psalle juxta Davidem; dic clare: « In exitu Israel de Ægypto » (11).

COMBEFISH NOTÆ.

(11) In exitu Israel de Ægypto. Plane accomodatissimus psalmus, mundo hoc exeuntibus sanctis animabus; submerso jam penitus Pharaone, ac perfecta libertate paria; quæ sane nobis minor est, quandiu in humanis agimus. Nec enim

interim, etiam sanctissimis desunt ἀναγκαῖο-πάθη illa, saltem corporis. Habet etiam Regius codex, n. 955, nomine sancti Joannis Thessalonicensis fusam admodum orationem, ejusdem arguementi, in qua ceu ex historia inducitur Petrus

Mater Sion, in qua Deus sibi placuit (12), quam elegit, voca filias tuas, nempe gentium ecclesias. Canta lugubre aliquid, at non tragicum (13). ac velut dirius ejulans, non miserabilis quirittans ac lamentans. Læta enim est diei præsentis solemnitas, non lamentabilis. Gethsemani, suscipe novam reginam, para sepulcrum, profer sepulcralia, loculum unguentis perorna. Sit tibi urna thesauri custos; sanctum secure custodiatur. Siquidem enim servatum manserit in sepulcro, communis angelis hominibusque possessio, venerationi habebitur: sin autem acciderit aliquid novi, transiatumque intemeratum illud corpusculum fuerit, tu mane prædicans miraculum; enarra translationem futuris postmodum generationibus; spiritum quidem Deiparæ supernis cedens spiritibus; nobis autem, ceu ex perenni fonte, corpusculo

Omnes pariter ad Deiparam accurrāmus, Patrum chori ac patriarcharum, spiritus prophetarum et sacerdotum cœtus, apostolorum senatus, populi martyrum, conventus doctorum, animæ justorum, sanctorum ordines, dignitas omnis ac ætas, reges et dynastæ, principes et subditi: « Juvenes et virgines, senes cum junioribus, laudate ^b, » supplicate. Dicite Deiparæ, dicite: Quam beata domus David, ex cujus lumbis, Dei Mater, genuinasti. Matres et virgines, eam glorificate, quæ sola mater ac virgo perpetua est: vosque sponsæ, innuptam incorruptamque, atque eam quæ sola dolorum expers, Incomprehensibilem illum peperit, prævenite. Steriles viduæque, eam plausu excipite, quæ virum non experta, infecunditatis mutavit leges. Puellæ, choros ducite, præeuntes in corruptioni secundæ. Benedicite, gentes; linguæ, beatam prædicate; cantate Dei Genitrici, universe tribus terræ, cantate; auspicamini cum cantico et cymbalis; jubilate, magnificate, psallite. Tolle, Maria, tolle tympanum, ac virgines ducitrix præcede. Tu, David, lyram move, effer vocem, cantico celebra tuam Reginam; ducito choros, altum ciny-

^b Psal. CXLVIII, 12.

πρου. Ἡ Μητέρα Σιών ἦν ἡρετίσατο Κύριος, ἦν ἐξελέξατο· κάλει σου τὰς θυγατέρας, τὰς ἐξ ἔθνῶν Ἐκκλησίας. Ἄσόν τι γοερὸν, ἀλλὰ μὴ τραγικόν· ἀλαλάζουσα, μὴ σχετλιάζουσα. Θυμῆρης γὰρ οὐ πενθήρης ἡ παρούσα πανήγυρις. Γεθσημανῆ, ὑποδέχου τὴν νέαν βασιλίτσαν· εὐτρέπιζε τὸν τάφον· προβαλοῦ τὰ ἐντάφια· μύροις τὴν σορὸν κατακόσμησον. Ἡ λάρναξ ἔστω σοι φύλαξ τοῦ θησαυρίσματος· φρουρείσθω σὺν ἀσφαλείᾳ τὸ ἅγιον. Ἄν μέντοι τηρηθῆι μένον ἐν αὐτῷ, ἔσται κοινὸν ἀγγέλοις καὶ ἀνθρώποις, κτῆμα προσκυνούμενον. Ἄν δέ τι παρ᾽ ὄξον τύχοι, καὶ μετασταλῆ τὸ ἀχραντόν, μένε τὸ θαῦμα κηρύττουσα. Διηγοῦ ταῖς μετέπειτα γενεαῖς; τὴν μετάθεσιν· τοῖς μὲν ἄνω πνεύμασι, τὸ πνεῦμα παραχωροῦσα τῆς Θεομήτορος· ἡμῖν δὲ τὸν ἁγιασμόν, ὄξον ἐκ πηγῆς ἀενάου, μυροδοτοῦσα τοῦ σώματος. Ἰλλο, suavi quadam fragrantia, sanctimoniam tribuens.

Πάντες ὁμοῦ τῇ Θεοτόκῃ συνδράμωμεν· χοροὶ πατέρων καὶ πατριαρχῶν· πνεύματα προφητῶν καὶ ἱερέων συστήματα· ἀποστόλων δεήσεις· μαρτύρων δῆμοι· διδασκάλων σύλλογοι· δικαίων ψυχαί· ὁσίων τάξεις· ἀξία πᾶσα καὶ ἡλικία· βασιλεῖς καὶ δυνάσται· ἀρχόντες καὶ ἀρχόμενοι· νεανίσκοι καὶ παρθένοι· πρεσβύτεροι μετὰ νεωτέρων, αἰνέσατε. Ἄιτανεύσατε· εἶπατε τῇ Μητρὶ τοῦ Θεοῦ, εἶπατε· Ὡς μακάριος ὁ οἶκος Δαβὶδ, οὗ ἐξ ὄσφους, Θεομήτορ, ἐβλάστησας. Μητέρες καὶ παρθένοι, δοξάσατε τὴν μόνην μητέρα καὶ ἀειπαρθένον· καὶ νύμφαι προσθάσατε τὴν ἀνούμφευτον ἐν νεάνισι καὶ ἀφθορον, καὶ μόνην ὠδίνων χωρὶς λοχευσαμένην τὸν ἀκατάληπτον. Στείραι καὶ χῆραι, κροτήσατε τὴν πείραν οὗ γνοῦσαν ἀνδρῶς, καὶ τῆς ἀπαιδίας τοὺς θεσμούςς ὑπαλλάξασαν. Θυγατέρες, σκιρτήσατε, τὴν παιδοποιὸν ἀφθορίαν προπέμπουσαι. Εὐλογήσατε, ἔθνη· μακαρίσατε, γὰρ σσαι· ἔσατε τῇ Μητρὶ τοῦ Θεοῦ, πᾶσαι αἱ φυλαὶ τῆς γῆς, ἔσατε· ἐξάρξατε μετ' ὧδης καὶ κυμβάλων, ἀλαλάξατε, μεγαλύνατε, ψάλατε. Ἄρον, ἄρον, Μαριάμ, τὸ τύμπανον, καὶ τῶν παρθένων προέβηθι. Κίνει τὴν λύραν Δαβὶδ· ἄρον τὴν φωνὴν· ὕμνησόν σου τὴν βασιλίδα· χόρευσον, ὕψω-

COMBEFISH NOTÆ.

velut præcentor, in ea verba prosequens Mariæ corpusculum sacri illius senatus humeris efferendum: Ἐξῆλθεν Ἰσραὴλ ἐξ Αἰγύπτου ἐν στυλῷ πυρὸς νεφέλης, ἀλληλοῦτα, κ. τ. ἐξ. Quidquid tamen sit de ea oratione, in qua videntur non pauca apocrypha, quod spectat ad Andream, ab apocryphis remotiorem, ac parcius et majori judicio illis utentem; ut non sunt ea omnino spernenda, quibus et auctores canonici nonnunquam usi sint; iis verbis Davidicis, vel indicat quod pie creditur ab apostolis, ceu ἐξ ὄξον Mariæ decantatum; vel quod pia traditione, in fidelium, præsertim hominum peculiarium Deo sacrorum, obitu decantandum, id temporis, utique a primis illis nostris ἱερέραϊς, ac sacrorum antistitibus, derivatum, obtineret. Sic certe etiamnum meus ille Prædicatorum ordo, sanctum habet, ut statim ab obitu fratris paucis quibusdam precibus præmissis, psalmodiam ab eo psalmo inchoet: hæc devota antiphona ut vocant, subjuncta: *Suscipiat te Christus qui vocavit te: et in sinum Abrahamæ angeli deducant te; quibus devotos alios psalmos: Dilexi; Credidi;*

*Laudate Dominum; Constemini; Beati immaculati, subnectimus; Græci tantum in Euchologio habent Tὸν, ὁ κατοικῶν, καὶ τὸν ἀμωμον· nempe: Qui habitat; et Beati immaculati; nec non civ: Domine, clamavi ad te, etc.; sed videntur vel præcipue, vel solam in eo tradere voluisse ἀκολουθίαν τῆς ταφῆς; vel ritum et ordinem sepeliendi, cui illa vere ἐξῆτῆρα præeunt, καὶ μυστικώτερον ἐπιτελοῦνται, velut occultius, et ad lectum migrantis celebrantur. Refert Hugo Menardus ad D. Gregorii sacram officium defunctorum ex codice Rheimensi, inchoans a nostro illo psalmo, In exitu, etc. (12) In qua Deus sibi placuit. Hæc ἡρετίσατο. Apud LXX subsequitur τὸ, ἐξελέξατο, ut sit emphaticum, et ei aliquid addat, quod sumus conati exprimere. Vulg. utrumque reddit verbo *eligit*. Videtur vitiosa illa scriptio editorum, ἡρετίσατο.*

(13) *Lugubre aliquid, at non tragicum, etc.* Τὴ γοερὸν, ἀλλὰ μὴ τραγικόν. Velut Pauli consilio, concesso luctu castigato pio humana consuetudine, quanquam festo die et læto: *Ut non contristemini sicut et cæteri, etc.*

σον τῆς κινύρας τὰ κρούσματα· κλέσον τὰς παρ-
 θένους· συνάγαγε τοὺς χορούς τῶν φρόντων· χο-
 ρεῖας διάταξαι, ὅπως τῆς κλίνης τρεχέτωσαν, πρὸ
 τῆς κλίνης, μετὰ τὴν κλίνην ὑψείσθωσαν· κύκλω
 τῆς σοροῦ χορευέτωσαν. Ἰδοὺ γὰρ ἡ νέα τῆς δόξης
 κειμένη τοῦ Θεοῦ, ἐν ᾗ ἡ στάμνος ἡ πάγχρυσος,
 καὶ ἡ ῥάβδος Ἀαρὼν ἡ βλαστήσασα, καὶ αἱ πλάκες
 τῆς διαθήκης. Ἰδοὺ τὸ κεφάλαιον περὶ ὃ οἱ χρη-
 σιμοὶ τῶν προφητῶν ἐκεκράγεσαν. Ἰδοὺ ἡ κλίμαξ,
 ἣν τὰ θεῖα μουόμενος ὁ Ἰακώβ ἐθεάσατο, περὶ ἣν
 ἑώρα τοὺς ἀγγέλους τοῦ Θεοῦ ἀναβαίνο-
 ντας καὶ καταβαίνοντας, ἧς ποτὲ ἦν ἡ τοιαύτη
 καταβάσις ἡ ἀνά-
 βαισις· αὕτη τῶν οὐρανῶν ἡ πύλη, περὶ ἧς εἶπεν
 ἐκείνος· Ὡς φουερός ὁ τόπος οὗτος! οὐκ ἐστι
 τοῦτο, ἀλλ' ἡ οἰκος Θεοῦ· καὶ αὕτη ἡ πύλη τοῦ οὐρα-
 νοῦ. Ἰδοὺ τὸ ἱλαστήριον τὸ ἐπὶ τῶν ἁγίων Ἁγίων¹⁵
 ἀνατεθὲν τῆς θεομύστου σκητῆς καὶ τῶν ἀδύτων.
 νῦν μὲν ταῖς Σεραφικαῖς¹⁶ κατασκιαζόμενον πέ-
 ρυξι· νῦν δὲ τὰς ἡμῶν ἀμαρτίας διὰ τῆς Ἰησοῦ μυσ-
 στικῆς ἐποπτείας ἐξίλασκόμενον· οὐκέτι νεμικῆς
 δουλείας ζυγὸς τῷ ἀληθινῷ Ἰσραὴλ ἐπιτίθεται, Χρι-
 στοῦ τὴν ἐλευθερίαν ἡμῖν διὰ τῆς ἐν πνεύματι λα-
 τρείας ὡς ἐν χάριτι¹⁷ τῷ σώματι ἐκ τῆς Θεοτόκου
 χειρογραφῆσαντος. Οὐκέτι ἀρχιερέων ἐνιαυσιαῖος
 δρόμος τοῖς ἁγίοις προστίθεται· αὐτὸς γὰρ ὁ μέγας
 ἀρχιερεὺς Χριστὸς Ἰησοῦς, ὁ διεληλυθὼς τοὺς
 οὐρανοὺς τῇ προσληφθείσῃ σερκί ψυχῇ ἐχούσῃ τὴν
 λογικὴν τε καὶ νοερὰν, ὡς ἐν ναῶ τῷ παρθενικῷ
 μυστικῶς ἁγιασμάτι διαπαντὸς ἡμῖν ἐμβατεύων,
 θυμῷ καὶ οὐαί, καὶ θύεται¹⁸ καὶ τὰς ὀλοκαρπώσεις¹⁹
 ἀναφέρων, προσάγεται· καὶ ὑπὲρ ἡμῶν ἁγιαζὼν
 ἑαυτὸν, ἁγιάζει τοὺς αὐτὸν ἁγιάζοντας. Τοιαυτά
 σου, Θεοτόκε, τῆς ὑπερκοσμίου κοιμήσεως τὰ μυστή-
 ρια· ταῦτα τῆς ἱερᾶς προπομπῆς τοῦ θεοκηδεύτου
 σου σκήνους τὰ ἐπιτάφια· ἡ ἐξόδιος ὕμνησις· τὰ
 πρὸ τῆς ταφῆς, τὰ μετὰ τὴν ταφὴν ὑπομνήματα·
 τῆς ὑπεραγνώστου μεταθέσεως τὰ προπεμπτήρια.
 Ταῦτα τῶν περὶ σὲ θεῶν μυστηρίων καὶ μακαρίων
 ἐλλάμψεων τὰ δι' αἰνιγμάτων εἰκασματα. Οὐ γὰρ
 ἐφικνεῖται τι πλέον ὁ νοῦς ὁ ἡμέτερος τῶν εἰρημέ-
 νων καταστοχάζεσθαι. Οὗτος ὁ βραχὺς σοι παρ'
 ἡμῶν διεσπούδασται λόγος· χρηστήριος ὁ αὐτὸς καὶ
 ἰκέσιος. Εἰ μὲν τι τῆς σῆς μεγαλειότητος ἔχων
 ἄξιον, σοι τοῦτο χάρις, τῇ καὶ διδούσῃ καὶ ἀσμενι-
 σαμένη τὸ πρόθυμον· εἰ δὲ, ὃ πᾶσα παθεῖν ἀνάγκη²⁰
 τοῖς περὶ σοῦ τι λέγειν ἐπιχειροῦσι, κατόπιν φαί-
 νοιτο τῆς ἀξίας, συγγνώμη πάντως αὐτῇ, τὸ συμπα-
 θῆς ἐκ φύσεως ἔχουσα, τῇ πρὸς τὸν σὸν Υἱὸν καὶ

ram pulsa, voca virgines, congrega cantorum cho-
 ros, dispone choreas, currant retro pariter, ac
 ante lectum; ad lectum ducant, circa loculum
 agant choreas. Ecce enim nova gloriæ arca Dei,
 in qua urna testamēti aurea, et virga Aaron quæ
 fronduerat, et tabulæ testamenti i. Ecce caput
 illud, quod Prophetæ vaticinando, clamore prædi-
 carunt i. Ecce scala illa, quam Jacob divina doctus
 vidit; atque ad eam angelos ascendentes et descenden-
 tes^k; quisquis tandem eju- modi descensus aut ascen-
 sus sit. Tu cœlorum porta, de qua ait illa : Quam
 terribilis est locus iste ! non est hoc aliud quam
 domus Dei, et ipsa vocabitur porta cœli^l. Ecce
 propitiatorium illud ad Sancta sanctorum et in
 penetrabilibus divinæ mysticæque arcæ depositum^m;
 quod modo quidem Seraphinorum pennis (14)
 obumbretur; modo autem, mystico Jesu adventu,
 peccata nostra expiet. Haud ultra vero Israeli
 imponitur legalis servitutis jugum; quod nimirum
 assertæ nobis libertatis litteras servitute illa et
 cultu in spirituⁿ, tanquam in charta, in Deiparæ
 corpuscule, sua Christus manu descriperit. Haud
 ultra pontifices annuo cursu habent sancta ter-
 rere^o; ipse enim magnus ille Pontifex Jesus Chri-
 stus, qui assumpta carne, illa, inquam, ani-
 mam habente rationis et intellectus præditam,
 cœlos penetravit^q, tanquam in templum, vir-
 ginale illud sanctuarium mystice semper pro no-
 bis incedens, adolet; sacrificatque, et sacrificatur;
 atque holocausta offerens, ipse offertur; ac se
 pro nobis sanctificans, sanctificat ipsum sanctifi-
 cantes. Ejusmodi sunt, o Deipara, altissimæ tuæ
 Dormitionis sacramenta. Hæc pompæ sacræ taber-
 naculi tui cui parentavit Deus epitaphia; hæc pro
 exitu laudatio; hæc ante, postque sepulturam mu-
 nimenta; hæc ignotissimæ tuæ translationis ceu
 deductionis officia. Hæc tuorum sacramentorum
 beatarumque illustrationum illarum, tenues per
 ænigmata repræsentationes. Nihil enim amplius
 habet animus præter ea quæ dixi conjicere. Ille
 est brevis ille sermo, quem tibi studio elaboravi-
 mus; eundem grati animi monumentum, et suppli-
 cem. Quod si is tua aliquid majestate dignum
 habeat, tibi et datrici, et quæ habueris acceptum
 promptum animum, gratias: sin autem, quod
 plane cuivis tuas res enarrare tentanti accidat,
 omnino necesse sit, minus pro dignitate videatur,
 ipsa utique indulgebis, cui omnino, illa ad Filium

¹ Hebr. ix, 4. ² Isa. vii, 8 seq. ³ Gen. xxviii, 12. ⁴ ibid. 17. ⁵ II Paral. v, 7. ⁶ Juan. iv, 24.
⁷ Exod. xxx, 10. ⁸ Hebr. v, 7. ⁹ Hebr. iv, 14.

VARIE LECTIONES.

¹⁵ γρ. Ἁγίων. ¹⁶ γρ. Χερουβικαῖς. ¹⁷ γρ. χάριτη.

COMBEFISH NOTÆ.

(14) *Quod modo quidem Seraphinorum pennis.*
 Ταῖς σεραφικαῖς πέτραις. Vel est error antiquarii,
 vel lapsus memoriæ auctoris, qui σεραφικαῖς, ἀντὶ
 τοῦ χερουβικαῖς scripserit; quorum alii palam
 est fuisse obumbratum propitiatorium. I Paral. v,
 et Hebr. ix. Antecedentia minus feliciter reddita

satis confuso textu, etsi sana, conati sumus emen-
 dare in errat. eoque d. m. τὸ, γρ. Ἁγίων. Quod
 item paulo inferius sequitur, in *Deiparæ corpus-
 culo*; corrige: *sumpto ex Deipara*, quod Græca
 habent, et materia exigit

et provisorum necessitudinis vicinitate, commiseratio velut a natura sit. Porro, novi, donum pulcherrimum, ex egenis laboribus meis compositum, acceptum habueris. Non enim aliud omnibus eminenti Sermonis Matri, quam sermonem, ex spontaneis tuæ gratiæ fontibus, o gratiosa Deo, profluentem, offerendum habui. Cæterum tuæ illius divinx conversationis in senii nescia beatitudine, horrendus sane omnemque superans obscuritatem tuus ille status, velut qui nullo modo aut cognosci possit aut enarrari, silentio honoretur. Plane enim juris est. Non enim est nostrum, ut quæ nostram superant facultatem, quæque incomprehensa, omnino indagari nequeunt, explicare velimus. Hæc sane tibi, o ter regina Dei Genitrix, a te tuisque ad Deum efficacissimis precibus, occultos rerum tuarum, quanquam rudius, docti sermones, pro modica nunc facultate, vel minus accurate digestissimus. Quis vero congruam sublimitati ac magnitudini eorum quæ magnifice gloriosa de te cogitatus vocem præbeat, ac vim dicendi. Sed, o Regina universorum hominum, ipsiusque per se Sapientiæ et Verbi subsistentis, capax : primæ, inquam, illius, et principis, ac omnium causæ ! O vitæ subministratrix, vitæque viventium, ac auctrix vitæ ! O sancta, et sanctior sanctis, sanctissimeque totius sanctitatis thesauri ! O dividuum, non quæ dividue, sed quæ insolubili vinculo, humanum genus unieris Deo ! O terrenorum regnum, insuperabili a superna gloria, potestate præditum ! O Christianæ fidei propugnaculum, eorumque propugnatrix, qui in te spem posuerunt ! Suscipe a nobis, qui per te suscepimus veritatis lumen, quæ tua, ut licuit, præconia, ex obscuris imaginibus mystice contemplati sumus. Tu porro, in te gloriantibus nobis, o Deipara, id modici hujus laboris præmium retribuieris ; ut nimirum, thesauris omnibus pretiosisque opibus splendidiorem pretiosoremque, tuam ad Filium tuum, Dominumque nostrum ac Regem, Deumque et Dominum orationem supplicem præbueris ; qua et peccantes, Deum placaturi simus ; et ex virtutis ratione agentes, benignius conciliaturi : qua barbarorum arma, sagittas parvulorum simus existimaturi : et qua sit futurum, ut hasta, galea, ac missa tela, inutilia ac inefficacia maneat : qua denique bonum omne Christianis recte geratur, et concilietur Dei similitudo. Habes, dilecte, sacramenti rationem, ac quanquam plurimum ab ipso deficiat, haud tamen minus habet quam pro alacris animi facultate. Abstrusiores autem ac sublimiores rationem sermonemque, ab ipso illo Sermone quæsieris, qui se tui causa exinanivit, et carne incrassavit, totumque se tibi, impensiori illo amore in hominum genus, univit : nec minus apte dicatur, hominem fecit ; quo te totum spiritu Deum faceret, ac, quod deterius est, meliori absumeret, teque humi abjectum, una secum exaltaret, ac in paternis sedibus constitueret : ad quem semper vita et contempla-

Α κηδεύονα πάντως οικειώς ἐγγύτητι. Δέξη δὲ τοῦτον οἷδ' ὅτι δῶρον κάλλιστον, ἐκ πενιχρῶν συναγέεντα μοι πόνων. Οὐ γὰρ εἶχον ὅ τι προσοίσω πλέον τῆ πάντων ὑπερχόση μητρὶ τοῦ λόγου, πλὴν ὅτι λόγον ἐξ αὐτοβρύτων πηγῶν τῆς ἐν σοὶ, θεοχαρίτωτε, προχοόμενον χάριτος. Τῆς γέ τοι θείας ἐν ἀγήραυ μακαρίστῃ διαγωγῆς ἡ ἐμφρικτος καὶ ὑπεράγνωστος σου κατάστασις, ὡς ἀδιάγνωστος πάντη καὶ ἀλεκτος, σιωπῇ τιμάσθω. Δίκαιον γὰρ ὅτι μὴ πρὸς ἡμῶν ἐπιβάλλειν τοῖς κρείττονι ἢ καθ' ἡμᾶς ἔχουσι, καὶ τῷ ἀλήπτῳ πᾶσαν διατειχίζουσιν ἔρευναν. Σοὶ μὲν οὖν, ὡ πανολβία τρισάνασσα θεογεννήτρια, ἃ πρὸς ἡμῶν ἐπωφείλετο, τῶν ὑπὸ σοὶ καὶ ταῖς σαῖς πρὸς τὸ θεῖον εὐπαρόησιστίοις λιταῖς, τοὺς περὶ σὲ κρυφίους στοιχειωθέντων λόγους, τάδε νῦν μετρίως εἰς δύναμιν ἐσχεδίασται. Ἡμῖν δὲ τίς ἀναλογοῦσαν τῷ ὕψει καὶ μεγέθει τῶν ὑπερνδῶσων περὶ σοῦ νοημάτων ἐμπαρξέει φωνὴν σύμμετρον, καὶ τοῦ λέγειν ἱσχύον ; Ἄλλ', ὡ Δέσποινα πάντων ἀνθρώπων, καὶ τῆς αὐτοσοφίας καὶ ἐνυποστάτου Λόγου χρηρητική · τοῦ πρώτου καὶ ἀρχικοῦ καὶ πάντων αἰτίου. Ὡ ζωῆς χορηγὴ καὶ τῶν ζώντων ζωὴ καὶ ζωῆς πικρατία ! Ὡ ἀγία, καὶ τῶν ἀγίων ἀγιωτέρα · καὶ πάσης ἀγιαστείας ὑπεράγιε θησαυρὲ ! Ὡ μερίς, ἡ ἀλύτως οὐ μεριστῶ ; ἐνώσασα θεῷ τὸ ἀνθρώπινον ! Ὡ βασιλεία τῶν ἀπὸ γῆς γοιτικῶν, ἐκ τῆς ἀνωτάτω δόξης ; τὸ κράτος ἔχουσα ἀπροσμάχητον ! Ὡ τῆς Χριστιανῶν προπύργιον πίστεως, καὶ τῶν εἰς σὲ τὰς ἐλπίδας θεμένων ὑπέρμαχε ! Δέχου πρὸς ἡμῶν τῶν τῆς ἀληθείας τὸ φῶς διὰ σοῦ δεξαμένων, τὰ ἐξ ἀμυδρῶν εἰκόνων ἡμῖν ὡς ἐφικτὸν μυστικῶς θεωρηθέντα σεμνολογήματα. Ἡμῖν δὲ τοῖς εἰς σὲ, Θεομήτορ, καλλυνομένοις, καύτην ἀντιδίδως τοῦ μικροῦ τούτου τὴν ἀμοιβὴν, ἐν ἔχοιμεν θησαυρῶν πάντων καὶ πλοῦτου πολυτελοῦς τιμαλφεστέραν καὶ λαμπροτέραν, τὴν σὴν πρὸς τὸν σὸν Ὑῖον καὶ ἡμέτερον Δεσπότην, καὶ Βασιλέα, καὶ Θεόν, καὶ Κύριον, ἱκέσιον δέησιν · δι' ἧς ἀμαρτάνοντες, τὸ θεῖον ἐξελισσόμεθα · καὶ κατορθοῦντες, χρηστότερον ἑαυτοῖς ἐπιστώμεθα · δι' ἣν ὄπλα βαρβάρων βέη νηπιῶν ἡγρούμεθα · καὶ δόρυ, καὶ κράνος καὶ τόξον βολῆς, ἀνήνυστα μένει καὶ ἀπρακτα · καὶ τέλος, δι' ἧς ἅπαν Χριστιανοῖς ἀγαθὸν κατορθοῦται, καὶ ἡ πρὸς τὸ θεῖον ὁμοίωσις. Ἐχεις, ἀγαπητὲ, τοῦ μυστηρίου τὸν λόγον, εἰ καὶ παρὰ πολὺ τῆς ἐλπίδος λειπόμενον · τῆς γ' οὖν προθυμίας τῆς ἡμετέρας οὐκ ἐνδεέστερον. Τὸν δὲ μυστικώτερον καὶ ὑψηλότερον, ζητήσεως ἂν παρ' αὐτοῦ τοῦ διὰ σὲ κενωθέντος Λόγου, καὶ σαρκὶ παχυνθέντος, καὶ ὄλον ἑαυτῷ σε διὰ φιλοανθρωπίας ἐνώσαντος. Οὐ χεῖρον δὲ εἰπεῖν, καὶ ἐνανθρωπισθέντος · ἐν ὄλον σε θεοποίησιν τῷ πνεύματι, καὶ ἐνδαπανήσῃ τὸ χεῖρον τῷ κρείττονι, καὶ χαμῶθεν ἑαυτῷ συνυψώσῃ σε, καὶ τοῖς πατρικοῖς ἐγκαθιδρύσῃ σε θῶκοις · πρὸς δὲ ἅλι διὰ βίου καὶ θεωρίας καθαρᾶς ἀνάγου, θεοῖς ἐμπολιτευόμενος καὶ λόγοις καὶ ἡθεσι · Θεὸν τε ὁρῶν ὅσον ἐφικτὸν, καὶ ὁρώμενος · δὲν καὶ τρανοῦσθαί σοι αἰ ταῖς κατὰ θεωρίαν ἐλλάμψῃ ἐπιείγου, καὶ ταῖς κατ' ἀρετὴν ἀναβάσειςιν, ἐν ἀμφοτέρωθεν ἐκ πράξεως δὴ λέγω καὶ θεωρίας, ἄριστος εἶης καὶ πάγιος · εἰς ἀνδρα τελῶν πληρῆστα-

τον, « εἰς μέτρον ἡλικίας τοῦ Χριστοῦ. » Ὡς ἡ δόξα Α ἰονε munda subvehere, in divinis et sermonibus καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν. et moribus versans; ac Deum, quantum liceat videns, eique vicissim visus, quem et tibi continuæ contemplationis fulgoribus, virtutisque ascensibus declarari contendas; ut utrinque, ab actione, inquam, et contemplatione, perfectus et firmus sis, in virum plenissimum proventus, « in mensuram ætatis Christi ». » Cui gloria et potestas in sæcula sæculorum. Amen.

ΛΟΓΟΣ ΙΕ'.

Εἰς ἀποτομήν Ἰωάννου τοῦ Προδρόμου.

(COMBES. Auclar. nov. t. I, p. 1321.)

Πηδᾶ καὶ γῆρας ὡς τὰ πολλὰ προθυμίας τόνοις νευρούμενον, καὶ λόγος ἀσθενῆς ἐπιβρόννυται τῇ παραθήξει τῶν ἀκρατῶν δυναμούμενος. Τοῦτο, ὅπερ νῦν ὁ ἡμέτερος λόγος παρουσιάζεται· πρὸς μὲν ὑπόθεσιν ἐγκωμίων, ὑπὸ τῶν συνελεγμένων ὀρμώμενος· πρὸς δὲ τὴν τοῦ ἐγκωμιαζομένου περιωπῆν, τὴν αὐτοῦ ἀντεπεξάγειν συσταλλόμενος δύναμιν. Καὶ « ὁ μὲν λόγος, ἀποστολικῶς εἰπεῖν, ἀσθενῆς, » καὶ ἐξ ἡθρῶστηχότων ὀργάνων ὑποφωνούμενος· ἡ δὲ τῶν ἐγκωμίων ὑπόθεσις, τοσοῦτον πλεονεχίει κατὰ παντός λόγου τὰ νικητήρια, ὅσα καὶ τὴν ὑπεροχὴν τῇ κατὰ σύγκρισιν παραθέσει, τὸν ἔν γενητοῖς γυναικῶν προσεκτίησας· ὡς μόνης καὶ πρώτης ἐκείνης δεῖσθαι τῆς φωνῆς, τοῦ καὶ πρώτου καὶ μόνου κατὰ φύσιν αὐτολόγου, καὶ σοφίας Θεοῦ, καὶ δυνάμεως. Καὶ ἡ μὲν ὑπόθεσις τοιαύτη, καὶ οὕτως ἔχουσα· τὴ δὲ τοῦ ἡμετέρου λόγου ἀσθενὲς ὑπόθεσις ἐστίν, δέδεικται δὴ πού· ὡς ἡ μὲν τὸν μέγαν ἐν γενητοῖς γυναικῶν Ἰωάννην ἡμῖν ὑποτίθεται, οὐ μείζονα τῶν ἀπ' αἰῶνος οὐδένα πατριαρχῶν, ἢ προφητῶν, ἢ δικαίων, ὁ σωτήριος ἀπεφῆναι λόγος· ὁ δὲ, τοῦ πρὸ αἰώνων Λόγου τὴν φωνὴν ἐγκωμιάζειν ἐπιχειρῶν. Πρὸς δὲ τὴν ἐαυτοῦ δύναμιν ἀφορῶν, μικροῦ τὴν σιωπὴν ἐκείνην ἀσπάξεται, ἢ Ζαχαρίας ἐν τοῖς ἀδύτοις δι' ἀπιστίαν ὑφέστηκεν, ἕως αὐτῆ προφθάσασα, τοῦ ἡμετέρου λόγου λύση τὴν σιωπὴν, ὡς ὄντως οὕσα τοῦ κατὰ φύσιν Λόγου φωνή. Δώσει δὲ τοῦτο πάντως ὡς Λόγου φωνή· οὐχ ἵνα αὐτὸς πλεονεχίει τοῖς δοξασθῆ (ποία γὰρ ἂν καὶ προστεθεῖ δόξα, τῷ τοιοῦτον πλεξαμένῳ παρὰ Κυρίου τὸν στέφανον, ὅποσον οὐδεὶς γηγενῶν ἀνεδήσαστο), ἀλλ' ἵνα ἐκείνου τοῖς ἐγκωμίοις, ἡμεῖς πρὸς μίμησιν ἐναγώμεθα. Τοῦτο γὰρ βούλεται, ὁ τοὺς δοξάζοντας αὐτὸν δοξάζων Θεὸς, καὶ τοὺς αὐτὸν ὑψοῦντας ὑψῶν. redimitus fuit?) sed ut ejus nos laudibus ad imitationem inducamur. Hoc enim vult Deus, qui se glorificantes glorificat; ac eos exaltat, qui ipsum exaltant.

ῥ Ephes. iv, 13. ῥ II Cor. x, 10, ῥ Matth. xi, 41. ῥ Luc. i, 20.

ῥ γρ. τῶν.

VARIÆ LECTIONES.

COMBESII NOTÆ.

(15) Latuit tanta spica colligentem nuper orationum Andreæ manipulum, digna plane quæ potioribus accenseatur. Ediderat jam Lipomanus, interprete tamen minus accurato, ut nova versio adornanda fuerit, qua sibi Andream conarer reddere, ac magis exprimere.

(16) Sermo imbecillus. Id Paulus de præsentia corporis; sic sermone, non ἀσθενῆς. ait, sed ἐξουθενημένος. Vult contemptibilis. Sunt crebri Patri-

Ipsa etiam senectus ut plurimum exsilit, proprio ac alacri roborante animi studio; sermoque imbecillus ab auditorum incitatione, vires accipit ac roboratur. Hoc ipsum nunc quoque nostro usu venit sermoni; quem collecta quidem corona pro studio suo ad laudationum argumentum impellat; et quique nihilominus, ejus qui laudandus incumbit speculationi, suam ex adverso virtutem obijcere vereatur. Ac sermo quidem, ut Apostoli more loquar, infirmus est (16), fractaque voce ex debilibus submissus organis: conconiorum autem argumentum tanto amplius vim omnem sermonis superat, quanto qui in illud proponitur, majorem præ natis mulierum, comparationis ergo, excellentiam est assecutus: ut is plane, sola primaque illa cgeat voce, ejus qui primus solusque ipsum est natura per se Verbum, Deique sapientia, ac virtus. Atque ejusmodi quidem est argumentum, ac sic habens: nostri autem sermonis imbecillitas quanta sit, fuit utique ostensum. Ac argumentum quidem, magnum illum inter natos mulierum Joannem proponit; quo nullum majorem a sæculo vel patriarcharum, vel prophetarum aut justorum, salutaris sermo pronuntiavit; sermo autem, prææterni Sermonis illius vocem laudare aggrediens, atque ad suas respiciens vires, illud propemodum silentium amplectitur, quo Zacharias in adytis existens propter incredulitatem multatus est, donec eadem nostrum occupans sermonem, nostri ipsa sermonibus silentium solvat, quæ Verbi per naturam reipsa vox existat. Hoc porro Joannes tanquam Verbi vox omnino præstabit: non ut majorem ipse gloriam consequatur, (quænam enim ei gloria accesserit, cui a Domino talis contexta sit corona, quali nemo unquam terrigena Nolim singula prosequi.

Consequenter autem procemio, æquum arbitror A ut præsentis diei scopum pro virili nostra explicemus, ut ne ullo commodo ac fructu hinc domum revertamur. Is autem est, illa Baptistæ ad Herodem loquendi libertas, quam hodie exponens liber evangelicus clare loquitur. Illam dico loquendi libertatem, in quam nulla cadat reprehensio, ut quæ pura tota, nihilque mundanæ libertatis communismum habens, prodita sit: tanto illa mundanæ libertati præstans, ut nullum is, privatum inter ac regem posuerit discrimen (est enim utrisque communis redargutio, quando actio similem exigit reprehensionem): quinimo ut Dei propheta, ejusque æmulator mandatorum, cum purpuram, ac regis majestatis thronum, et diadema ac quotquot mundanis hominibus inanis inflationis tumorem augere habent, spreverit, tum libere veritatem protulerit, nulloque metu, auctoritatem legis, cujus vellet libertatem nihil vanam ostendere, declaraverit. Qua enim ratione, qui legem inter ac gratiam medius esset, legis existens propugnator, gloriam legis despiceret? Quod autem Domini Baptista egerit propugnatoris legis, quis stultus adeo, ut ne hoc, rerum ab eo præclare gestarum primum omnino caput, statuendum duxerit? Qualis autem esset ejus zelus, deinceps narratio declarat.

In illo tempore, cum audisset Herodes Tetrarcha famam Jesu, ait pueris suis: Ille est Joannes Baptistæ; ipse surrexit a mortuis: et propterea virtutes operantur in eo. Ipse enim Herodes tenuit Joannem, et inisit in carcerem, propter Herodiadem uxorem Philippi fratris sui. Dicebat enim ei Joannes: Non licet tibi habere eam. Et cum vellet eum occidere, timebat turbam, quia sicut prophetam eum habebat. Cum autem ageretur dies natalis Herodis, saltavit filia Herodiadis in medio, et placuit Herodi. Quamobrem cum juramento pollicitus est se ei daturum quicquid postulasset. At illa inducta a matre sua: Da mihi, inquit, hic in disco caput Joannis Baptistæ. Et contristatus est rex: propter jusjurandum autem, et simul recumbentes, jussit dari: mittensque, decollavit Joannem in carcere. Et allatum est caput ejus in disco, et datum est puellæ: illa vero tradidit matri suæ. An non tibi videtur hic zelo incitatus, ac præ omnibus quos zelo incitatos scimus, longe incitatissimus; adeo ut ne usque ad necem quidem prodiderit veritatem, nec quicquam remiserit de zelo, atque id cum contra regem contenderet? Cogita enim quanta res erat, hominem videre pilis cameli indutum ac zona pellicea succinctum: regem autem superbum, supercilia attollentem, sublimes elatum sede; quem teneret voluptatum tyrannis; qui que pleno audacia furore (17), neci tradere festinaret. Cogita

† Math. xiv, 1 seqq.

Ἐχόμενα δὲ τοῦ προοιμίου, δίκαιον ἡγοῦμαι τὸν τῆς παρουσίας ἡμέρας εἰς δύναμιν ἐξαπλώσαι σκοπὸν, ὡς ἂν μὴ ἀσυντελεῖς, μηδὲ ἀκαρποὶ τῶν τῆδε ὑποχωρῶμεν οὐκαθε. Ὁ δὲ ἐστίν, ἡ πρὸς Ἡρώδην τοῦ Βαπτιστοῦ παρρησία, ἣν ἡ εὐαγγελικὴ σημερον ἀναπτύσσουσα βιβλος, διαπερυσίως ὑποφωνεῖ. Παρρησίαν ἐκείνην λέγω ἣς οὐδεὶς ἀψαίτο μῦθος, καθαρῆς ὄλης καὶ ἀμιγροῦς τῆς ἀνά τὴν κτίσιν ἀποφανθείσης παρρησίας· ἣς τοσοῦτον ἔσχε τὸ περιόν, ὡς μηδὲν θέσθαι μέτρον ἰδιωτείας καὶ βασιλείας. Κοινῶς γὰρ ἐπ' ἀμφοτέροις ὁ ἔλεγχος, ὅταν ἡ πρᾶξις ὁμοίαν ἔχη τὴν ἐσπραξίν· ἀλλ' ὅσα Θεοῦ προφήτην· καὶ τί γὰρ; ζῆλωτῆν τῶν αὐτοῦ προσταγμάτων, ὑπεριβεῖν μὲν ἀλουργίδος, καὶ θρόνου, καὶ διαδήματος, καὶ τῶν ὄσα τὸν ὄγκον ἀφρεῖ τοῖς φιλοκόμοις τοῦ διακένου φουσήματος· παρρησιάσασθαι δὲ τὴν ἀλήθειαν, καὶ συστολῆς ἀπάσης δίχα, τοῦ νόμου τὴν ἀδεντιαν ἀποκαλύψαι, ὅτι μὴ φαύλην ἀπορῆναι τοῦ νόμου τὴν ἐλευθερίαν ἐθεύετο. Πῶς γὰρ ὁ νόμου μεστής καὶ χάριτος, περιορῶτο τοῦ νόμου τὴν εὐκλειαν, προασπίζων τοῦ νόμου; Ὅτι δὲ νόμου προασπιστής ὁ τοῦ Δεσπότητος Βαπτιστής, τίς οὕτως ἡλίθιος, ὡς μὴ τοῦτο προῦργου τῶν αὐτῶν κατορθωμένων, πρῶτον θέσθαι κεφάλαιον; Τὸν γὰρ τὸν ζῆλον ὁποῖος ἦν αὐτῶ, καὶ εἰς ὅσον ἐξῆπτο, δηλώσει τὸ Εὐαγγέλιον.

Ἐν ἐκείνῳ τῷ καιρῷ, ἤκουσεν Ἡρώδης ὁ τετράρχης τὴν ἀκοὴν Ἰησοῦ, καὶ εἶπεν τοῖς παῖσιν αὐτοῦ· Οὗτός ἐστιν Ἰωάννης ὁ Βαπτιστής· αὐτὸς ἠγέρθη ἀπὸ τῶν νεκρῶν, καὶ διὰ τοῦτο ἐνεργουσίαι αἱ δυνάμεις ἐν αὐτῷ. Ὁ γὰρ Ἡρώδης κρατήσας τὸν Ἰωάννην, ἔθετο εἰς φυλακὴν διὰ Ἡρωδιάδα τὴν γυναῖκα Φιλίππου τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ. Ἐλεγεν γὰρ αὐτῷ ὁ Ἰωάννης· Οὐκ ἔξεστί σοι ἔχειν αὐτήν. Καὶ θέλων αὐτὸν ἀποκτείνειν, ἐφοβοῦτο τὸν ὄγκον, ὅτι ὡς προφήτην αὐτὸν εἶχον. Γενεσίῳ δὲ γενομένων τοῦ Ἡρώδου, ὠρχήσατο ἡ θυγάτηρ τῆς Ἡρωδιάδος εἰς τὸ μέσον, καὶ ἤρρεσεν τῷ Ἡρώδῃ· ὅθεν μεθ' ὄρκου ὠμολόγησεν αὐτῇ δοῦναι, ὃ ἐὰν αἰτήσῃται. Ἡ δὲ προδιδασθεῖσα ὑπὸ τῆς μητρὸς αὐτῆς, Ἄδ' μοι, φησίν, ὧδε ἐπὶ πίνακι τὴν κεφαλὴν Ἰωάννου τοῦ Βαπτιστοῦ. Καὶ ἐλυπήθη ὁ βασιλεὺς. Διὰ δὲ τοὺς ὄρκους, καὶ τοὺς συνανακειμένους, ἐκκλείουσεν δοθῆναι. Καὶ πέμφας ἀπεκεφάλισε τὸν Ἰωάννην ἐν τῇ φυλακῇ. Καὶ ἠνέχθη ἡ κεφαλὴ αὐτοῦ ἐπὶ πίνακι, καὶ ἐδόθη τῷ κορασίῳ· καὶ τὸ κοράσιον ἔδωκεν αὐτὴν τῇ μητρὶ αὐτῆς. Ἀρὰ σοὶ δοκεῖ ζῆλωτῆς; οὗτος εἶναι, καὶ ζῆλωτῶν ἀπάντων ζῆλωτικώτατος, ὡς μηδὲ μέχρι σφαγῆς προέσθαι τὴν ἀλήθειαν, μηδὲ καθυφεῖναι τοῦ ζήλου τι, καὶ ταῦτα πρὸς βασιλέα διατεινόμενον; Ἐνόησον γὰρ ὅπόσον ἦν ἀνθρωπὸν ἰδεῖν, καμῆλου τρίχας ἡμψιεσμένον, καὶ ζώνην δερματίνην διεζωσμένον· βασιλέα τα γαῦρον, ἄνω τὰς ὄφρυς ἔχοντα, καθήμενον ὑπερβάθμιον, καὶ κράτει μὲν ἡδονῶν τυραννοῦμενον, θράσει δὲ θυμοῦ φονεῖν ἐπειγόμενον.

COMBEFISH NOTÆ.

(17) Quique pleno audacia furore. Desiderantur in Lipomano, apud quem vicissim illud est post πο

λοιστοῦ, quod opponitur τῷ, δημαγωγῶντος πόλει· μισο πολιετοῦ· interpret Lipomani legit πολεμι-

ἐνώησον ὅσον τὸ μέσον ἰδιώτου καὶ βασιλέως· ἐρημίτου καὶ πολιστοῦ, καὶ πόλεις καὶ χώρας δημαγωγούντος ¹⁶.

Ἡ βούλει τινὰ τῶν ἤδη προδιαλαμψάντων ἐν νόμῳ, τοῦ ἀνδρὸς ἐπὶ ζήλῳ προκαθηγεῖσθαι λέγειν θερμότερον; Ὡς, φέρε εἰπεῖν, τὸν μέγαν ἐκεῖνον ἐν ζηλωταῖς Φινεὲς, ὃς τῷ σειρομάστῃ τὴν Μadianίτιν τῷ Ἰσραηλίτῃ συνεξεκέντησεν; Ἄλλ' οὐκ ἴσα τὰ πράγματα, οὐδὲ ἐπὶ τοῖς ὁμοίως ἢ ἔνστασις. Τῶν μὲν γὰρ εἰ καὶ εἰς πολλοὺς τὸ μῦθος διεβαίνειν· ἀλλ' οὐ τῶν κατεξοχῆν τις ἦν, ἐφ' ὃν ἐκείνος τὸν ζῆλον ἐπαντείνετο· ἐνταῦθα δὲ, βασιλεύς. Καὶ τί γὰρ ἄλλο, ἢ ἐπὶ γλώσσης φέρων τοῦ θανάτου τὴν ψῆφον, καὶ δι' ἀφορμῆς πνευστιῶν τῶν ὑπὸ χεῖρα τὸν φόνον; Τί δὲ ὁ ζηλωτὴς ὁ μέγας ἐκεῖνος Ἡλίας, φησὶν, ὁ τέτρωρον ἄρμα πυρὸς ἐλάσας, καὶ ὑπὲρ γῆν ἀρθεὺς ἐπίδ' ἄφριος· οὐρανῷ μὲν χαλινὸν ἐπιθεὶς ἀνομβρίας ἐπιτασιν· γῆ δὲ, λιμὸν τριετίζοντα, καὶ κρᾶζων ἀεὶ· «Ζηλῶν ἐξήλωσα τῷ Κυρίῳ;» καὶ πῶς θυμὸν γυναικὸς οὐκ ἐνεγκὼν, τὴν φυγαδεύαν ὡς ἴδιαν ἐστῆεν, καὶ τὴν ἔρημον ὡς πόλιν ἡσπάζετο; Γυναικὸς ὁποίας; μαχλῶντος· θυτομανούσης· ἢ τὸ σέβας, εἰδῶλα· θεοὶ τε καὶ δαίμονες, τὸ προσκυνούμενον ἦν· ὅσα τε καὶ οἱ τότε τὸν Ἰσραὴλ ἐξήμαρτεν ἢ τριτάλαινα. Ἀλλὰ μέχρι τοῦδε καλῶς ἡμῖν ὁ λόγος τρέχων, ζηλωτὴν τὸν Ἰωάννην παρέδειξεν, κρείττον ἢ τοὺς προειληφότας· ὅσον οἱ μὲν ἀπρόρατον· ὁ δὲ προφανῆ, καὶ κατ' ὀφθαλμοὺς εἶχε τὸν θάνατον. Ἀλλ' ἐρήσονται τάχα τῶν φιλεόρτων τινές· Τί βούλεται τῷ λόγῳ παρῶρησία καὶ ζήλος, οἷόν τις κόσμος πολυτελής τε καὶ εὐπρεπῆς, τὴν παντέρων ἐπιστεφανοῦν τοῦ Βαπτιστοῦ κεφαλῆν, ὡς ἐπιλειπούσης τύχον ἐπιδοξότερας τινὸς ἀρετῆς, ἢ πράξεως· ἀποζεμνύειν δυναμένης τοῦ Κυρίου τὸν Πρόδρομον; Καὶ τίς οὕτως ὑπερπλήρης ἀρετῶν, ὡς Ἰωάννης σήμερον ὁ μέγας, ὃς μόνος πάντων ἐν γεννητοῖς γυναικῶν, ἱερεὺς τε καὶ Βαπτιστῆς προεκρίθη, τοῦ μόνου καὶ πρώτου Ἀρχιερέως, καὶ πάντας καθαίροντος πνεύματι καὶ πυρὶ τοῦ βαπτίσματος; Ἐἶχεν μὲν, ἀγαπητοί, πολλὰς τῶν Ἰωάννου κατορθωμάτων τὰς ὑποθέσεις ὁ λόγος· ἀλλ' οὐ σχολή γε τὴν ἡμετέραν ἀφέντας ὑποθέσιν, πρὸς ἄλλα νῦν ἐκδραμεῖν· ὅτι μὴ νόμος ἐγκωμίων οὕτος. Ἐγὼ δὲ, τῷ ἀνεφίχτῳ παραχωρήσας τῶν προσόντων

A quantum intersit inter regem et privatum; inter eremitam et civitatis principem; inter eum qui urbibus ac provinciis demerendis studeret, eumque qui in solitudinibus ageret.

Num quem, rogo, eorum qui antiquiores in lege claruerunt, primas viro partes, zelo ferventiori, præcipuisse dixeris? Ut nimirum magnum illum æmulatorem Phinees *, qui Madianitidem, una cum Israelita, siromaste confixit? Verum res impares sunt, nec contentio in similibus fuit. Nam illic quidem, etsi ad multos scelus pervenerat, haud tamen, in quem ille sumum zelum intendit, eximius aliquis, ac præcellens erat. Hic autem, rex: quid vero aliud nisi in lingua mortis ferens sententiam, atque minima occasione, cædem in subditos spirans? At magnus ille zelator Elias † quid ait? qui igneam quadrigam egerit, ac curru sublimis a terra sublatus sit; qui cælo quidem ut ne diuturno tempore plueret, frenum injecisset ‡; terræ vero, trium annorum famem immississet; qui illud semper clamaret: «Zelans zelatus sum Domino ¶?» et qui ille tantus, non ferens mulieris iram, exsilium ac fugam, tanquam proprios lares, solitudinemque, haud secus ac civitatem amplectebatur? Cujusnam vero mulieris? Ejus nimirum quæ libidinosa esset; quæ sacrificiorum superstitione effusa insaniret (18); quæ idola coleret, deosque ac dæmones adoraret: in quibus etiam fecit infelicissima mulier, ut Israel peccaret. Verum hactenus quidem bene decurrens oratio Joannem ostendit meliorem æmulatorem iis qui præcesserunt, quod illi quidem improvisam, hic vero manifestam et ante oculos mortem haberet. Cæterum rogent forte devoto aliqui in festorum cultum habentes animo, quid id velit sermo; ut loquendi illa libertate ac zelo, ceu magnifico quodam, ac perpulchro ornamento, coronetur sacrosanctum Baptistæ caput, velut forsitan desit virtus alia, actiove gloriosior, quæ Domini Præcursorem possit honestare? -Ecquis vero æque virtutibus supra modum plenus, atque magnus hodie celebrandus Joannes, qui solus inter omnes natos mulierum ejus sacerdos ac Baptista electus fuit (19), qui solus ac primus Pontifex est, qui-

* Num. xxv, 7. † IV Reg. ii, 11. ‡ III Reg. xvii 1. ¶ III Reg. xix, 14.

VARIÆ LECTIONES.

¹⁶ *λεπ. Ισ.* τοῦ ἐν ἐρήμοις διάγοντος.

COMBESII NOTÆ.

στοῦ· *Inter bellatorem*: erat Herodes utrumque. Τὸ, δημαγωγούντας, optime quadrat in Herodem Agrippam, qui fuit populi sui ac Judæorum studiosissimus, vere πολιστής, qui libentissimus Hierosolymis ageret, ubi frequentiori hominum concursu, suos demereretur populares, uti pluribus Josephus, et alii: hæc tamen Andreas, non de illo, sed de Herode Antipa decessore dicit, a quo Joannes liberæ reprehensionis præmium, capitis amputatione accepit.

(18) *Quæ sacrificiorum superstitione effusa insaniret*, θυτομανούσης· interpres Lipomani videtur

legisse θυτομανούσης, cum reddit, *furore percitæ*. Sed jejunius hoc, ut et alia plura. Nostrum hoc optimum ac consequens, historięque, consentaneum, siquidem Jezabel tanta ira in Eliam exarserat, ob necatos prophetas suos, ac sacrificulos Baal; ea vere sacrificiorum superstitione insana.

(19) *Ejus sacerdos ac Baptista electus*. Perperam interpres Lipomani: *Ab eo electus fuit sacerdos*. Haud certe hoc Joannis singulare privilegium; falsumque eum solum a Deo electum sacerdotem. Nunquid enim Aaron non a Deo electus est sacerdos? Nunquid non aposteli fuerunt a Christo electi

que omnes purgat in spiritu, ac igni ^b baptismatis? Habet quidem, dilectissimi, oratio, multam egregie gestorum Joannis, quæ in argumentum assumat, segetem; sed non vacat, ut nostro hoc relicto argumento, ad alia jam excurramus: nam neque ea encomiorum lex est. Equidem vero magnarum ejus ac eximiarum dotum insigniumque præstantiæ, qua totam dicendi vim superat, cedens, opera pretium duxi, ut diei festæ studiosis lectæ narrationis explicationem apponerem. Satis enim habet Baptista ut suis honestetur ornamentis. Age igitur inhærente argumento sententia,

« In illo, inquit, tempore, audivit Herodes tetrarcha famam Jesu, et dixit pueris suis: Hic est Joannes Baptista: Ipse surrexit a mortuis, et propterea virtutes operantur in eo ^c. » Hæc quidem postea: quæ autem antecedunt, qualia sunt? Herodes quidem mæchabatur uxorem fratris sui Philippi; at Joannes arguens, a scelere prohibebat. Quo id modo ac quam ratione? Quod diceret: « Non licet tibi habere uxorem fratris tui ^c. » Ea res Herodem in furorem vertit: hoc cædem spirare fecit. Haud tamen vir ille præclarus, ac magnus propheta, vel timore compressus est, vel a reprehensione cessavit. Sciebat enim eam libidinem lege prohiberi. « Non licet tibi habere uxorem Philippi fratris tui. » Legi, inquit, Dei resistis, tabulis a Deo exaratis, repugnas Moysis acitis. « Non licet tibi habere uxorem Philippi fratris tui ^d. » Ac Herodes quidem, alienæ a ratione voluptariæ congressionis obrutus deliciis, haud emergere potuit, nec ad veritatis lumen aspexit, sed mansit gravatus crapula libidinis. Joannes autem perseverabat corrigens, docens, admonens, uti Dei prophetam decebat. At ille, quanquam, ut sacrum Evangelium ait, « virum justum ac sanctum sciret, ac eo audito, multa faceret, lubensque ipsum audiret; » nihil tamen eorum tunc in animum induxit, aut intelligere voluit. Non prophetam, quibus par erat, affecit honoribus: nec vel minimum legis gravitatem est reveritus: atque, ut ne aliud quicquam, ne pœnæs quidem adversus eos qui ejusmodi sunt, ea decretas curavit. Dicam quod est majus, ac magis perspicuum: ne illum quidem Achab, quin et uxoris mancipium, imitatus est; qui nimirum superstitionis decorum doctricem Jezabelem habuerit, uti nunc iste Herodiadem magistram libidinis. Nam ille quidem, cum audisset ab Elia Thesbite, iram, quæ adversus eum accensa esset a Domino, ac mala quæ certo ei ac suis essent eventura, ac palam reprehensionibus fuisset appetitus, propter impia ac nefaria facinora quæ perpetrarat, non

^b Matth. iii, 11. ^c Matth. xiv, 1, 2. ^d ibid. 4.

COMBEFISHI NOTÆ.

sacerdotes? Summè vero sacerdotis nostri, sacerdotem fuisse, ac in eum, hierarchicum aliquid divina peculiari ordinatione exercuisse, hoc plane Joannes incommunicabile habuit, cum ipso jubente

Α ἐκείνω μεγάλων τε καὶ ὑπερφῶν γνωρισμάτων, οἷόν τι μικρὸν ἥδυσμα προσθεῖναι δεῖν ἐκριναι τοῖς φιλοδρότοις ὑμῖν, τὴν τῆς προαναγνωσθείσης ἱστορίας ἐξάπλωσιν. Ἀρκεῖται γὰρ τοῖς ἑαυτοῦ κόσμοις ὁ Βαπτιστῆς καλλωπιζέσθαι. Φέρε δὴ τοῖνον ἐπιδραμόντες, ὡς ἐπὶ πίνακι διαδειξόμεν τὴν πολυμήνητον τοῦ Προδρόμου ἀθλησιν, ἣν ὑπὲρ τοῦ ἀγαθοῦ τολμήσας διήνυσεν.

vobis, ceu modicum quoddam condimentum, præ-enim habet Baptista ut suis honestetur ornamentis, ceu in tabella, summis celebrandum laudibus hæ-boni causa confecit, monstremus.

« Ἐν ἐκείνω, φησι, τῷ καιρῷ, ἤκουσεν Ἡρώδης ὁ τετράρχης τὴν ἀκοὴν Ἰησοῦ, καὶ εἶπεν τοῖς παισὶν αὐτοῦ. Οὗτός ἐστιν Ἰωάννης ὁ Βαπτιστῆς· οὗτος ἠγγέθη ἐκ τῶν νεκρῶν, καὶ διὰ τοῦτο αἱ δυνάμεις ἐνεργούσιν ἐν αὐτῷ. » Ταῦτα μὲν ὑστερον· τὰ δὲ πρὸ τούτου, ὅποια; Ἡρώδης μὲν τὴν γυναῖκα τοῦ ἀδελφοῦ ἐμοιχάτο Φιλίππου· ὁ δὲ Ἰωάννης τὸν Ἡρώδη ἐλέγχων, παρανομεῖν διεκώλυεν. Πῶς, καὶ τίνα τρόπον; « Οὐκ ἐξεστὶ σοι, λέγων, ἔχειν τὴν γυναῖκα Φιλίππου τοῦ ἀδελφοῦ σου. » Τοῦτο τὸν Ἡρώδη ἐξέμηνεν· τοῦτο φονεῖν αὐτὸν παρσκευάζεν. Ἄλλ' οὐχ ὁ πολὺς ἐκεῖνος καὶ μέγας ἐν προφήταις, ἢ συνεστάλη δεισας, ἢ διελέγχων ἐπαύσατο. Ἥδει γὰρ τὸν νόμον τῆς τοιαύτης ἀναίρετην λαγνείας. « Οὐκ ἐξεστὶν σοι ἔχειν τὴν γυναῖκα Φιλίππου τοῦ ἀδελφοῦ σου. » Πρὸς νόμον, φησιν, ἀντιτάσσει Θεοῦ, πρὸς πλάκα; θεοχαράκτους· ἐξ ἐναντίας τῶν Μωσέως ἀντεπεξάγη θεσμῶν. « Οὐκ ἐξεστὶν σοι ἔχειν τὴν γυναῖκα Φιλίππου τοῦ ἀδελφοῦ σου. » Καὶ ὁ μὲν, τῇ ρηστώνῃ τῆς παραλόγου τῶν ἡδονῶν ἐπιμιξίας καταχωρνύμενος, οὐδ' ἀνανεύειν ἠδύνατο, οὐδὲ πρὸς τὸ τῆς ἀληθείας ἀπέβλεπεν φῶς· ἀλλ' ἔμμενεν τῷ βάρει τῆς φιληδονίας καρνηδωνῶν. Ὁ δὲ, ἐπέμμενεν νοθετῶν διδάσκων, ὑποτιθέμενος, οἷα τὸν τοῦ Θεοῦ προφήτην εἰκόσ. Ὁ δὲ, καιπερ, ὡς φησιν τὸ Εὐαγγέλιον, « Εἰδὼς αὐτὸν ἄνδρα δίκαιον καὶ ἄγιον, καὶ ἀκούων αὐτοῦ, πολλὰ ἔποιε· καὶ ἠδέως αὐτοῦ ἤκουεν, » οὐδὲν τούτων συνῆκεν τότε, ἢ συνιδεῖν προσήρητο. Οὐ τὸν προφήτην ταῖς προσηκούσαις καταγεραίρειν τιμαῖς· οὐ τὸ βαρὺ τοῦ νόμου κἂν ὡς τὸ τυχὸν ἐνετρέπη· οὐδὲ εἰ μὴ τι ἄλλο, τὴν γε κατὰ τῶν τοιούτων ἐπαγομένην ἐκείθεν ἠδέσθη ποινήν. Εἶπω τι μείζον καὶ γνωριμώτερον; οὐδὲ τὸν Ἀχαάβ ἐκείνον· ἀλλὰ καὶ γυναῖκα τὸν ἀνδράποδον ἐμιμήσατο· ὃς τὴν Ἰεζάβελ εἶχε τότε τῆς πολυθείας, ὡς νῦν τῆς λαγνείας οὗτος τὴν Ἡρωιδίδα, διδάσκαλον. Ὁ μὲν γὰρ ἀκούσας παρὰ Ἡλίου τοῦ Θεοῦ τὸν θυμὸν ὃς ἀνήπτετο κατ' αὐτοῦ παρὰ Κυρίου, καὶ τὰ μέλλοντα προῦπτον αὐτῷ τε καὶ τοῖς αὐτοῦ ἐπιέναι κακὰ, καὶ φανερώς τοῖς ἐλέγχου βλήθεισι, δι' ὃς ἐξειργάσατο πονηρίας, καὶ ἀθεμίτους ἀνοσιουργίας, οὐκ ἠγανάκτησεν· οὐκ

vix tandem cedens, sacrum ejus verticem solemniter haptismatis tinxit. Quam ipsi quærendi fuit, ut quis auctores videre velit!

ἀφηνίασεν· οὐχ ὕβριν ἠγήσατο τοῦ προφήτου τὸν
 Ελεγγον· ἀλλ' ὡς Θεοῦ προφήτην, καὶ τὰ θεῖα φθεγ-
 γόμενον, τὸν μὲν διὰ τιμῆς ἤγε· τὰ δὲ, ὅσα Θεοῦ
 παραγγέλματα, αἰδοί καὶ φόβῳ περιεπαύσατο. Τί
 οὖν ποιεῖ; τῶν Βασιλειῶν ἀκούσον· « Καὶ εἶπεν,
 φησὶν, Κύριος πρὸς Ἡλιοῦ τὸν Θεσβίτην, λέγων·
 Ἀνάστηθι, καὶ κατέβηθι εἰς ἀπάντησιν Ἀχαάθ βα-
 σιλέως Ἰσραὴλ, καὶ λάλησον πρὸς αὐτὸν, λέγων·
 Τάδε λέγει Κύριος· Ὡς σὺ ἐφόνευσας Ναβουθῆ, καὶ
 ἐκληρονόμησας αὐτὸν, διὰ τοῦτο, λέγει Κύριος, ἐπάξω
 ἐπὶ σὲ κακὰ, καὶ ἐκκαύσω ὅπισω σου, καὶ ἐξολοθρευ-
 σω τὸν Ἀχαάθ οὐρούτα πρὸς τοίχον· » καὶ τὰ ἄλλα,
 οἷς τὴν ἀπειλήν μετ' ὀργῆς ἀπέτεινεν· οὐκ ἐπ' αὐτὸν
 ἐκείνον μόνον, ἀλλὰ ἐπὶ τὴν Ἰεζάβελ· « Ὡς ἐπειράθη⁷⁷,
 φησὶν, ποιῆσαι τὸ πονηρὸν ἐνώπιον Κυρίου, καὶ ὡς
 μετέθηκεν αὐτὸν ἡ Ἰεζάβελ ἡ γυνὴ αὐτοῦ. » Εἶτα
 τί, τοῦτων ἀκούσας, ποιεῖ; Οὐ φονεῖ· οὐ πρὸς θυμὸν
 ἀνίσταται· ἀλλὰ κατηφῆς γεγωνὺς, ἐπὶ τὸ σκυθρωπὸν
 μεταποιεῖται σχῆμα, καὶ γίνεται τῆς αὐτοῦ μᾶλλον
 ἐπιγνώμων κακίας, οὐκ ἀφηνιαστῆς τῶν προφητι-
 κῶν ἐλέγγων. « Ὑπὸ γὰρ τοῦ λόγου κατενύγη, φη-
 σὶν, Ἀχαάθ ἀπὸ προσώπου Κυρίου, καὶ ἐπορεύετο
 κλαίων, καὶ διεβόησεν τὸν χιτῶνα αὐτοῦ, καὶ ἐνή-
 στευσεν, καὶ περιεβάλετο σάκκον. » Τί οὖν ὁ πάντων
 ἡμῶν τὴν ἐπιστροφήν ἀναμένων Θεός· ὁ βραδύς εἰς
 τὸ πληῆσαι, καὶ ταχύς εἰς τὸ σῶσαι; Τῆς Γραφῆς
 ἀκούσον· « Καὶ εἶπεν Κύριος, φησὶν· Ἐώρακας,
 Ἡλιοῦ, πῶς κατενύγη Ἀχαάθ ἀπὸ προσώπου μου;
 κάγω οὐ μὴ ἐπάξω τὴν κακίαν ἐν ταῖς ἡμέραις αὐ-
 τοῦ. » Εἶδες ὀργῆς ὑπερβολήν; Εἶδες ὀξείαν μεταβο-
 λήν; Οὐκ ἔδει ταῦτα τὸν Ἡρώδη εἶδῃτα, τὸν ἴσον
 τρόπον ὑπελαθεῖν; Οὐκ, εἰ μὴ τοῦτο, τὴν γε μαρτυ-
 ρίαν αἰδεσθῆναι τὴν αὐτοῦ, ἣν ἐμαρτύρησεν τῇ
 Ἰωάννῃ; Ναί, τοῦτον οὐ μετήλθεν τὸν τρόπον. Τί
 δῆτα; πρὸς μαιφονίαν τὴν φιληδονίαν μετήνεγκε,
 ἀπὸ τῶν γαμικῶν, ἐπὶ τὰ φονικά μεταδιβάσας ὄρ-
 γανα τὴν κακόναιαν. Πονηρὸς ὁ τρόπος· ἀσωφρόνι-
 στος ὁ σκοπός. Ἐδει γὰρ, εἰ καὶ μὴ καθυφεῖναι τοῦ
 πάθους ἐδοῦλετο, τοῦ γε προφήτου μὴ ἄσασθαι, εἰ-
 δὼς αὐτὸν ἄνδρα δίκαιον καὶ ἅγιον, καὶ πολλάκις αὐ-
 τοῦ ἀκούων, καὶ πολλὰ ποιῶν δι' αὐτὸν, καὶ ἡδέως
 ὑπ' αὐτοῦ διδασκόμενος. Ἀλλ' οἶον αὐτῷ τὸ πέρασ
 τῶν βουλευμάτων, καὶ πρὸς κοίαν τῆς ἀβουλλίας ὄρ-
 μῆν, ἡ στρατηγούσα φιλήδονος αὐτὸν μαιφονία
 παρώτρυνεν; τῶν εὐαγγελιστῶν ἀκούσον.

« Καὶ γενομένης, φησὶν, ἡμέρας εὐκαιροῦ, ὅτε
 Ἡρώδης τοῖς γενεαίοις αὐτοῦ, δεῖπνον ἐποίησε τοῖς
 μεγιστάσι αὐτοῦ, καὶ χιλιάρχοις, καὶ τοῖς πρώτοις

• III Reg. xxi, 12, 19. † ibid. 20. ‡ ibid. 27. § ibid. 29.

VARIÆ LECTIONES.

⁷⁷ Leg. ἐπράθη ex Septuag.

COMBEFISH NOTÆ.

(20) *Quomodo tentatus est.* Ἐπειράθη. Habet
 noster cod. habuitque codex Lipomani, cujus inter-
 pres: *Quomodo tentavit*, sicque forte scripserit
 Andreas, tametsi liquet esse pleonasmum illius
 diphthongi, ac legendum ἐπράθη· quod vox He-

A est indignatus; non egit insolenter; non duxit in-
 juriae propheticae reprehensionem: sed ut Dei
 prophetam ac divina loquentem, illum quidem in
 honore habuit, hæc autem ceu Dei præcepta, re-
 verentia prosecutus est. Quid ergo facit? Audi
 Regnorum historiam: « Et dixit Dominus, inquit,
 ad Eliam Thesbitem, dicens: Surge et descende in
 occursum Achab regis Israel, et loquere ad eum
 dicens: Hæc dicit Dominus: Quomodo tu occidi-
 sti, et vineam possedisti? Propter hoc, hæc dicit
 Dominus: Inducam super te mala, et succendam
 post te, et disperdam de Achab mingentem ad
 parietem*; » ac reliqua, quibus minas intendit
 cum ira, non tantum in eum, verum etiam in Je-
 zabelem: « Quomodo venundatus est (20), inquit,
 ut faceret malum coram Domino; et quomodo
 eum evertit Jezabel uxor sua †. » Tum ergo ille,
 cum hæc audisset, quid fecit? Non in cædem an-
 helat, non excitatur ad iram, sed mœrore affectus
 habitum ad tristitiam componit: suumque magis
 agnoscit scelus, non insolenter adversus prophe-
 ticam reprehensionem agit. « A sermone enim,
 inquit, compunctus est Achab a facie Domini, et
 ibat plorans, et conscidit tunicam suam, et je-
 junavit, et indutus est saccum ‡. » Quid ergo, qui
 omnium nostrum conversionem exspectat Deus;
 qui tardus est ad percutiendum, et velox ad sal-
 vandum? Audi Scripturam: « Et dixit Dominus, in-
 quit: Vidisti, Elia, quomodo compunctus est Achab
 a facie mea? Nec ego inducam malum in diebus
 ejus §. » Vidisti summam iram? Vidisti celerem
 mutationem? Non oportebat Herodem, qui hæc
 sciret, ita se gerere? Sin autem nec hoc volebat,
 at par saltem erat ut suum ipsius de Joanne re-
 vereretur testimonium? Haud certe ita se gessit.
 Quid ergo? Ad cædem luxuriam transtulit, ad cæ-
 dis instrumenta malignum traduxit animum. Mali
 mores: incastigabile propositum. Par enim erat,
 ut siquidem nolebat temperare a vitio, vel saltem
 non attingeret prophetam, quem virum justum
 ac sanctum sciret; quem sæpe audiret; ob cujus
 quoque reverentiam multa faceret; ac cujus do-
 ctrinam lubens exciperet. Qualis vero ei obtigerit
 consilliorum finis, et ad quem amentiae impetu,
 D voluptaria eum crudelitas egerit, qua duce mili-
 taret, audi sacros evangelistas.

« Et cum dies, inquit, opportunus accidisset,
 Herodes natalis sui cœnam fecit principibus suis,
 et tribunis, et primis Galilææ. Cumque introisset

Alia ipsius Herodiadis, et saltasset, et placuisset A Herodi, simulque recumbentibus, rex ait puellæ: Pete a me quod vis, et dabo tibi, usque ad dimidium regni mei. Unde cum juramento pollicitus est ei dare quidquid postulasset. Quæ cum exisset, dixit matri suæ: Quid petam? At illa dixit: Caput Joannis Baptistæ. Cumque introisset statim cum festinatione ad regem, petiit dicens: Volo ut protinus des mihi in disco caput Joannis Baptistæ. Et contristatus est rex: propter jusjurandum et propter simul discumbentes, noluit eam rejicere: missoque statim spiculatore, præcepit afferri caput ejus in disco. Illeque abiens decollavit eum in carcere, et attulit caput ejus in disco; et dedit illud puellæ: et puella dedit matri suæ ¹. » O acerbos natales ac conam cæde plenam! Hunc tibi ipse servasti honorem? Has tuo natali intulisti delicias? Tale tibi parasti convivium? lisme fluentis sanguinis, cœnam convivis temperare habuisti? Sic honorasti tribunos, tamque benigne excepisti amicos? Neque Davidem reveritis ² ³, qui reprehensus a Nathan, peccatum a se, non arrogantia, sed pœnitentia depulit? Neque te Saulis puduit ⁴, qui a magno Samuele, coram ipsa Israelitici populi multitudine severius perstrictus ac objugatus, nihil tamen in eum, pro sua in prophetam reverentia, gravius perpetravit. Non animadvertisti, o miser! Achab te scelus in Naboth duplicasse: quod ille quidem deprehensus sit victus, cupiditate vineæ, ac terræ inanibus plantarumque viniferarum: tu autem mulieris adulterio sœdatæ reus, insidiarumque cubili fraterno positarum; ac quod malorum omnium supremum est, necis prophetæ atque Baptistæ, idque in die deliciarum, et cum natalitiorum ageretur dies.

φικῆς κοίτης ἐπιουλή· καὶ, τὸ πάντων κακῶν Ἰσχατον, προφήτου καὶ Βαπτιστοῦ μαιφονία· καὶ ταῦτα, ἐν τρυφῆς ἡμέρᾳ, καὶ γενεσίων τελετῆ.

Utinam nec esses natus, neque in lucem venisses super terram! Utinam periisset semen ex quo germinasti, ac uterus ex quo prodiisti! Nam, rogo, quanam ex causa prophetam, quæ vera essent prædicantem, nefandaque tua arguentem, interfecisti? Cum esset in promptu, ut scelus tecum animo cogitans, ab eo declinares, ac respisceres; utve ad liberam reprehensionem animum dirigens, sobria cogitatione assumpta, id quod præstantius esset, obtineres; in contrarium plane prolapsus es, malum utique malo addens, non uti oportuit, depellens: ac siquidem ægre reprehendi ferens, eo deductus es; hinc plane alienum a disciplina ostendis. Diligendus enim, non occidendus erat, qui argueret, uti Salomonis sententia est ¹; ut ne et ipse esset auditorus: « Oderunt arguentem in portis, et sermonem sanctum abominati sunt ². » Sin autem cum jusjurandum servare velles, cædem præposuisti, tanquam qui perjurii barathrum fugeres: enimvero par erat ut pro regali pruden-

της Γαλιλαίας. Καὶ εἰσελθούσης τῆς θυγατρὸς αὐτῆς τῆς Ἡρωδιάδος, καὶ ὀρχησαμένης, καὶ ἀρσαδῆς τῆς Ἡρώδης, καὶ τοῖς συνανακειμένοις, εἶπεν ὁ βασιλεὺς τῆς κορασίῳ· Αἰτήσον με ὃ ἐὰν θέλῃς, καὶ δώσω σοι, ἕως ἡμίσεος τῆς βασιλείας μου. Ὅθεν μεθ' ἔρχου ὠμολόγησεν αὐτῇ δοῦναι ὃ ἐὰν αἰτήσῃται. Ἡ δὲ ἐξελοῦσα, εἶπεν τῇ μητρὶ αὐτῆς. Τί αἰτήσομαι; Ἡ δὲ εἶπεν· Τὴν κεφαλὴν Ἰωάννου τοῦ Βαπτιστοῦ. Καὶ εἰσελθοῦσα εὐθέως μετὰ σπουδῆς πρὸς τὸν βασιλέα, ἤτησατο λέγουσα· Θέλω ἵνα μοι δῶς ἐξ αὐτῆς ἐπὶ πίνακι τὴν κεφαλὴν Ἰωάννου τοῦ Βαπτιστοῦ. Καὶ περιλυτὸς γενόμενος ὁ βασιλεὺς, διὰ τοὺς ὄρκους καὶ τοὺς συνανακειμένους, οὐκ ἤθελῆσεν ἀθετῆσαι αὐτὴν· καὶ εὐθέως ἀποστείλας σπικουλᾶτωρα, ἐπέταξεν ἐνεχθῆναι τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ. Ὁ

δὲ ἀπελθὼν ἀπεκεφάλισεν αὐτὴν ἐν τῇ φυλακῇ, καὶ ἤνεγκεν τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ ἐπὶ πίνακι, καὶ ἔδωκεν αὐτὴν τῆς κορασίῳ· καὶ τὸ κοράσιον ἐπέδωκεν αὐτὴν τῇ μητρὶ αὐτῆς. » Ὡ γενεσίων πικρῶν, καὶ δειπνοῦ φόνου μεστοῦ! Ταύτην σεαυτῷ τετήρηκας τὴν τιμὴν, ταύτην τοῖς σοῖς γενεσίοις προσήγαγες τὴν τρυφήν; Τοιοῦτον σεαυτῷ παρεσκεύασας τὸ συμπόσιον; Οὕτως αἵματος ὄχτοις ἔδει κεράσαι τοῖς συμπόταις τὸ δειπνον; Οὕτω τοὺς χιλιάρχους τετίμηκας, καὶ τοὺς φίλους πιφιλοφρόνηκας; Οὐδὲ τὸν Δαβὶδ ἐνεστράφης ὑπὸ τοῦ Νάθαν ἐλεγχθέντα, καὶ μετανοεῖσθαι μᾶλλον, οὐκ ἀπονοεῖσθαι, τὴν ἀμαρτίαν ἀποσκευασάμενον; Οὐδὲ τὸν Σαοὺλ ἠδέσθης ὑπὸ τοῦ μεγάλου Σαμουὴλ, ἐπὶ πάσης ὁμοῦ τῆς Ἰσραηλιτικῆς πληθύος τοῖς ἐλέγχοις, ἐπιπληθέντα μὲν, πλὴν αἰδοῖ τῆ πρὸς τὸν προφήτην, μηδὲν πλέον διαπραξάμενον; Ἀέληθας σεαυτὸν, ἀθλίε, τὴν Ἀγαθὴ ἐπὶ Ναβουθὲ παρανομίαν διπλασιάσας, ὅσον ὁ μὲν ἀμπελώνας ἐπιθυμία, γῆς τε ἀψύχου, καὶ φυτῶν οἰνηφόρων ἤτηθεις ἐφωράθη· σὺ δὲ, γυναικὸς μοιχείᾳ, καὶ ὀδελ-

ῶς εἴθε μὴ γεγέννησο, μηδὲ εἰς φῶς ἦλθες τὸ ὑπὲρ γῆν. Ὡς ἀπλοῖτο ἡ σπορὰ, ἧς αὐτὸς ἐξεβλάστησας, καὶ ἡ νηδὺς, ἐξ ἧς προεβλήθης. Ἄνθ' ὅτου γὰρ, εἶπε, τὸν προφήτην ἀνελεῖς τάληθῆ διαγορεύσαντα, καὶ περὶ τῶν οὐ πρακτέων ἐλέγξαντα; παρὸν πρὸς τὴν ἐκ τοῦ ἀγους συστραφέντα μνήμην, ἀποκλίνει τοῦ μύσου· ἢ πρὸς τὴν τῶν ἐλέγχων παρρησίαν τὸν νοῦν ἀπευθύναντα, σὺφρονι λογισμῷ τοῦ κρείττονος περιέσεσθαι, πρὸς τοῦναντίον ἐξώκειλας· κακῶ τὸ κακὸν προσετησάμενος, οὐχ ὡς ἐχρῆν παρωσάμενος· καὶ εἰ μὲν πρὸς τοὺς ἐλέγχους δυσφωρῶν εἰς τοῦτο τάξεις ἤλασας· ἀπαιδευσία τοῦτο σαφές. Ἄγαπᾷ γὰρ, οὐ φονεῖν ἔδει, ὡς τῶ Σολομῶντι δοκεῖ, ἐλέγχοντα· ὡς ἂν μὴ καὶ αὐτὸς ἀκούσης· « Ἐμισήσαν ἐν ψύλαις ἐλέγχοντα, καὶ λόγον ὅσιν ἐβδελύξαντο. » Εἰ δὲ τὸ εὐοχεῖν περιεχόμενος, τὸ μαιφονεῖν προετίμησας, ὡς τῆς ἐπιτορίας φεύγων τὸ βάραθρον· ἀλλ' ἔδει βασιλείῳ φρονήματι, δικαίᾳ τοῦ νοῦ στάθμῃ ἀνταλάνταῦσαι τὴν σύγκρισιν, καὶ τῆς ἀμείνω γενέσθαι μοίρας· ὅπερ σοὶ πρὸς τοῦναν-

¹ Mt. rc. vi, 21-28. ² II Reg. xii, 1. ³ I Reg. xv, 21. ⁴ Prov. ix, 8. ⁵ Isa. xlix, 21.

τιον ἐκ παραλόγου πεπραγμέναυται γνώμης. Τίς γάρ ὁ τὴν ἀρχὴν ὁμοίαι προσαναγκάσας; Τί δὲ κοινὸν μαινάδος ὀρχήσαι παιδὸς, καὶ προφήτου σφαγῆ; Τίς δὲ μετουσία θυμοῦ μετ' εὐφροσύνης; Εἰ δὲ διὰ τοῦς ἔρκους, ὡς αὐτὸς οἶει· ἀλλ' οὐδ' οὕτως ἐχρῆν τὴν ψῆφον ἐπιτρέψαι τῇ μέθῃ. Εὐφρασίας γάρ, οὐκ ἀνδροκτονίας ἦν ὁ καιρὸς. Καὶ τό γε πρᾶγμα ἐπιεικῶς ἀτοπον, καὶ παράφορον. Νήφοντος γάρ ἐδεῖτο καιροῦ, καὶ λογισμοῦ βεσηκότος. Οὐ γάρ περὶ τοῦ τυχόντος ἡ βλάβη. Πλὴν, ἀλλ' εἰ τι καὶ κέρυπτο λαμβάνον τείως τῶν ἐν σοὶ κακῶν, τοῦτο σὺ κατὰ σαυτοῦ πεφανέρωκας, μαιφονία, τῆς παρανομίας ἀπογυμνώσας τὸν ἐλεγχον. Τίς γάρ ἀνάγκη, τὸν ἐν τῷ παραδύστῳ μοιχεύειν ἀπειργόντα, ἐπὶ θριάμβου φέρειν ἐλέγχοντα; Σὺ δὲ φιληδονῶν ἐλέγχῃ, μαιφονῶν.

Flagitium, cuius arguebaris. Quid enim necesse erat ut eum, qui in occulto mœchari prohibebat, reprehendentem triumpho traduceres? Tu igitur,

Συνέχεα; τὴν τάξιν τῆς ἐστίασεως, ἀνθρωπε. Ἐστίασθαι προελόμενος, ἀνίσθαι τοὺς δαιτυμόνας προέκρινας. Τί ποιεῖς, ἄθλιε; Ἄνε' ἐδέσματος, ταύτην προσεδωδὴν εισάγεις, τὴν κεφαλὴν τοῦ Βαπτίζοντος; Ἄνε' κρατῆρος, τοιοῦτον οἰνοχοεῖς τοῖς συμπόταις τὸν ἄκρατον; Τοιοῦτον κίρνησι βασιλεὺς πόμα τοῖς συμδούλοις; Ἡ οὐχ ὄρξες ὅσον κακὸν ἐστὶν ἀκρασία, καὶ φιληδονος πρᾶξις; Ἄννησον, εἰ βούλεις, μικρὸν, καὶ σύνεες· ὡς οὐδὲν οὕτως ἐπιλωδᾶται τὸν ἐντὸς ἀνθρώπων, ἢ τὸν ἐκτὸς ἐπιδοσκαται, ὡς θυμὸς ταῦταις ἐξυπηρετούμενος; Σὺ δὲ, τούτοις ἐκ περιουσίας ὑποξέυξας τὸν νοῦν, τὸ τῆς ψυχῆς κατεδούλωσας φρόνημα. Καίτοι δύο γενικώτατα πάθη τῶν ἐν ἡμῖν ἀπάντων παθῶν, οἱ περὶ ταῦτα σοφοί, διορίζονται· θυμὸν, καὶ ἐπιθυμίαν· ὧν ἐκάτερον ἐν σοὶ ἐπικρατήσας, τυραννικῶ, οὐκ ἰδιωτικῶ τῷ ὀρμήματι δυστυχῶς ἐδασίλευσεν· ἡ μὲν, καὶ ἀνευ μηχανημάτων νόμῳ πολιορκίας ἐλοῦσα τῶν σῶν φρενῶν τὴν ἀκρόπολιν, καὶ οἰνοεὶ πολιοῦχος τῆς σῆς ἀπρυτανεύτου ψυχῆς· ὁ δὲ, μέχρι τοῦδὲ σε δουλωσάμενος, ἕως ἂν εἰς ἔξου πέταυρον, καὶ εἰς τὴν ἐσχάτην τῶν κακῶν ἀπηκόντισεν Χάρυβδιν. Ἡ οὐχὶ αὕτη ἡ ὁδὸς τῶν ἐκτελούντων τὰ ἄνομα; Ἡ ἐτέρως οἶει τοὺς οὕτως ἀλόντας ὑπὸ τῆς δίχης, κολασθησομένους ἐτάξασθαι; Τῆς δὲ τῶν Εὐαγγελίων φωνῆς αὔθις ἀκουσώμεθα.

« Γενεσίων γάρ, φησὶν, ἀγομένων τοῦ Ἡρώδου, ὠρχήσατο ἡ θυγάτηρ τῆς Ἡρωδιάδος ἐν τῷ μέσῳ, καὶ ἤρσεν τῷ Ἡρώδῃ. » Βαβα! τῆς ἀνοίας! Ὁρχησις νεάνιδος, τὴν βασιλείως ἐθήρασεν φρόνησιν. Χειρῶν ἀνακλάσεις, καὶ ποδῶν λυγισμοί, καὶ μελῶν ἐκλύσεις, τὸ στερβρὸν τοῦ βασιλέως ἐξέλυσαν φρόνημα. Οὐκ ἤκουσας τὸν Φιλίππου Ἀλέξανδρον, ἐπὶ ταῖς Δαρειοῦ θυγατράσι προσενεχθείσας αὐτῷ πρὸς

Atia, alterius cum altero comparationem justitiæ trutina expenderes, ac a meliori parte stares; quod secus omnino ex aliena a ratione voluntate molitus es. Quis enim te ab initio coegit jurare? Quid Mainadis puellæ saltatio commune habet cum nece prophetæ? Quænam iræ societas cum lætitia? Sin vero propter jusjurandum, ut ipse opinaris: ac ne sic quidem sententiæ calculus ebrietate permittendus erat. Quippe erat lætitiæ tempus, non cædis. Ac plane res ejusmodi, absurda ac præcipitis consilii erat. Erat siquidem opus tempore sobrio, ac sedata ratione. Non enim levis jactura futura erat. Sed enimvero, ut quid etiam e tuis mali hactenus occultum lateret, id ipse adversum te manifestum reddidisti, cæde aperiens erat ut eum, qui in occulto mœchari prohibebat, dum cædem patras, argueris libidinis.

Ordinem convivii confundisti, o homo. Nam cum statuisses convivio excipere, maluisti convivis molestiam facere. Quid facis, o miser? Pro cibone, caput Baptistæ ad esum inducis? Pro cratere, tale merum affundis convivis? Talem rex potum suis temperat consiliariis? An non vides quantum malum sit intemperantia, et actio libidinosa? Ad te parum redi, si vis, et intellige, ut nihil sit quod internum adeo lædat hominum, ac sic externum depascat, uti iis obsequens ira (21). Tu autem ex abundanti mentem illis subjugans, animi sensum captivum effecisti. Atqui omnium earum quæ sunt in nobis, affectionum, has duas maxime generales definiunt morales philosophi, iram scilicet et cupiditatem, quarum utraque in te dominatum obtinens, tyrannico, non privato impetu, infeliciter regnavit. Cupiditas quidem, ne ullis quidem adhibitis machinis, mentis tuæ arcem obsidionis lege capiens, ac ceu præses nescii regi animi tui, existens: ira autem tandiu captivans, donec in inferni laqueum, ac supremam malorum charybdim, dedit præcipitem. An non hæc via illorum est qui scelestam patrant? Num aliter, divinæ obnoxios ultioni, ad pœnam examinandos putas? Rursus vero evangelicam vocem audiamus.

« Cum Herodis, inquit, natalitia agerentur, saltavit Herodiadis filia in medio, et placuit Herodi. » Amentiam! Saltatio adolescentulæ, regis prudentiam cepit. Fracti manuum motus, pedumque impudici flexus, ac membra ad luxuriam soluta, firmum ac solidum regis sensum enervarunt. Non audivisti Alexandrum Philippi filium oblati ad concubitum Darii filibus (22), regali animi præ-

COMBEFISHI NOTÆ.

(21) *Uti ira iis obsequens.* Ὡς θυμὸς ταῦταις ἐξυπηρετούμενος· nimirum τῇ ἀκρασίᾳ καὶ φιληδονίᾳ πράξει. Male interpres Lipomani, pro obsequens ac ministrans, reddidit, *dominans*; quod est alienum cum a philosophia, tum a textu Andree. Deest etiam apud eum τὸ, τὸν ἐντὸς ἀνθρώπων· quod omnino restituendum ex Reg.

(22) *Oblatis ad concubitum Darii filibus.* Ἐπὶ ταῖς Δαρειοῦ θυγατράσι προσενεχθείσας. Interpres Lipomani: *Septem Darii filias*, etc. Putem legisse ἑπτα, ἀντὶ τοῦ, ἐπὶ· quod satis crassum ac ridiculum est. Duas ego sic oblatas lego, castas virgines, ac forma decoras, quarum Alexander pudor. consulerit: qua de re multis in eo Plutarchus.

stantia, indigne tulisse, ac magnum quid, plenumque sobrietate, istud prolocutum esse: « Turpe est, ut qui viros vicimus, a mulieribus superemur? » Adeo es incantus? Adeo intemperans? Non audivisti divinam vocem, quæ dicit: « Videte ne mors ascendat per fenestras? » dico autem sensus, per quos internus homo illaqueatur. Quid voluptatis (23) habet saltatio Corybantica, aut musica instrumenta ad demulcendum comparata, sambuca, et cithara, et naba, et tibia? Qua autem non plenum existit turpitudine corpus, quod libidinose motibus agitur, inque eum modum contorta membra, quæ plane obsessorum a dæmone simulacra quædam signaque videantur? Tu autem, his tanquam cervi hinnulus confossus, ac ceu volucris visco implicatus, neque ut caprea ex retibus servatus es^o, neque ut avis a laqueo liberatus^p. Quinimo facta tibi est laqueus puella saltatrix meretricis feminæ, foveaque profunda amoris illud in eum æstrum. « Et saltavit, inquit, filia Herodiadis, et placuit Herodi, et dixit: Pete a me quod volueris, et dabo tibi. Et cum juramento pollicitus est ei dare quiddam postulasset, usque ad dimidium regni sui. » Esto, placuerit tunc saltans puella, forsque etiam aliquid muneris puellæ donare debueris: at certe eorum quæ possent dari, non quæ nimia ac exsuperantia essent; eorum quæ convivas voluptate afficerent, non quæ molesta forent: num enim sancti caput atque propheta? Sed propter jusjurandum, inquit, et simul recumbentes, noluit ei abnuere. » O mentiam! O cæcitatem, prætextumque alienum a ratione! Ut enim petiisset ut a regno excederes, quomodo eras exsecuturus quod ei juraveras? Ut autem etiam petiisset ut effoderentur matris oculi, vel ut jusiisset ut ab ejus omnino consuetudine recederes, implevisse quod petiisset? Sed propter jusjurandum, inquit, et simul recumbentes, noluit ei abnuere. » Quod enim dicitur, ejusmodi inevitabilem necessitatem refert. Quid ergo facturus eras, ut illa unum quid prædictorum proposuisset? Sed, ut videtur, « Omnis qui facit peccatum, servus est peccati^q. » Nam qui suam voluptati subjecit rationem, sit quidem occulte vitiorum ac animi perturbationum servus: ubi autem postmodum iræ

συνουσίαν, βασιλικῶς δυσφορήσαντα, καὶ τι μέγα καὶ σωφροσύνης μεστὸν ἐπιφθεγξάμενον πρόσημα· « Αἰσχρὸν ἡμᾶς ἀνδρας νικῆσαντας, ὑπὸ γυναικῶν ἡττηθῆναι; οὐτως ἀφύλακτος εἶ; οὐτως ἀκρατής; οὐκ ἤκουσας τῆς θείας Γραφῆς λεγούσης· « Βλέπετε μὴ θάνατος ἀναθῆ διὰ τῶν θυρίδων; » λέγω δὴ τῶν αἰσθήσεων, αἷς ὁ ἐντὸς ἀνθρώπος παγιδεύεται. Τί τῶν πρὸς ἡδονὴν ἔχει Κορυβαντισμὸς, ἢ μουσικῶν ὀργάνων θέλητρα· συμβύχη τε καὶ κιθάρα· καὶ νάβλα καὶ ἀβλός; Τί δὲ τῶν αἰσχρῶν οὐ νέμει, σῶμα λυγίζόμενον, καὶ μέλη στρεβλούμενα, ἃ τῶν δαιμονίωντων εἰσὶν ἀληθῶς· εἰκάζματα καὶ μὴνύματα; Σὺ δὲ τοῦτοις οἷα νεβρός τοξευθεὶς ἐλάφου, καὶ ὡς πτηνὸν ἰξευθεὶς, οὕτε ὡς δορκὴς διεσώθης ἐκ βρόχων, οὕτε ὡς ὄρνειον ἐκ παγίδος ἐρρύσθης· ἀλλὰ παγίς σοι γέγονεν τῆς μοιχαλίδος ἢ ὀρχηστρίδος· καὶ βόθρος ἐπίκρημνος, ὁ πρὸς ἐκείνην ὁστρεός. « Καὶ ὠρχήσατο, φησὶν, ἡ θυγάτηρ τῆς Ἡρωδιάδος, καὶ ἤρρεσεν τῷ Ἡρώδῃ, καὶ εἶπεν· Αἰτησὼν με δὲ ἂν θέλῃς, καὶ δώσω σοι. Καὶ μεθ' ὀρκου ὠμολόγησεν αὐτῇ δοῦναι, ὃ ἂν αἰτήσῃται, ἕως ἡμέσους τῆς βασιλείας αὐτοῦ. » Ἔστω ἤρρεσεν τότε ὀρχησαμένη ἡ καὶς, ἔδει δὲ τι καὶ δωρηθῆναι τάχα παρὰ σοῦ τῇ παιδί· ἀλλὰ τῶν ἐνδεχομένων, οὐ τῶν ὑπερσχόντων· τῶν ἡδόντων τοὺς δαιτυμόνας; οὐ τῶν ἀνιώντων· μήτι γὰρ τὴν τοῦ ἀγίου καὶ προφήτου κεφαλὴν; « Ἀλλὰ διὰ τοὺς ὄρκους, φησὶ, καὶ τοὺς συνανακειμένους, οὐκ ἠθέλησεν αὐτὴν ἀθετῆσαι. » Φεῦ τῆς ἀνίας! φεῦ τῆς πωρώσεως, καὶ τῆς ἀνευλόγου προφάσεως! Εἰ γὰρ καὶ τῆς βασιλείας ἐξεστακέναι σε ἤτησεν, πῶς ἂν τοὺς ὄρκους πρὸς αὐτὴν ἐμεθώδευσας; Εἰ δὲ καὶ τῆς μητρὸς ἐκκορακισθῆναι τοὺς ὀφθαλμοὺς ἐξῆτησατο, ἢ καὶ τῆς παντελοῦς ἀφειστανῆαι πρὸς αὐτὴν συνουσίας ἐπέταττεν, ἐκλήρους ἄρα τὸ αἰτηθῆναι; « Ἀλλὰ διὰ τοὺς ὄρκους, φησὶν, καὶ τοὺς συνανακειμένους, οὐκ ἠθέλησεν αὐτὴν ἀθετῆσαι. » Τὸ γὰρ λεγόμενον πρὸς τοῦτο φέρει τῆς ἀνάγκης τὸ ἀπαράτητον. Τί οὖν ἂν ἐκράξας, εἰ τῶν εἰρημένων μίαν προσηγοροῦ πρότασιν; Ἄλλ' ὡς εἰκοιεν, « Πᾶς ὁ ποιῶν τὴν ἁμαρτίαν, δούλος ἐστὶ τῆς ἁμαρτίας. » Ὁ γὰρ τῇ ἡδονῇ τὸν ἑαυτοῦ λογισμὸν ὑποκεύξας, δούλος μὲν ἀφανῶς γίνεται τῶν παθῶν· τῷ θυμικῷ δὲ πρὸς ὑπουργίαν ὀρμήματι χρώμενος προφαίνει προφανῶς εἰς τοῦμπαρὰ τὴν διάθεσιν· ἐκεῖνο τῇ ἐκδόσει τοῦ τρόπου φαινόμενος, ὅπερ ἢ δουλώσασα πρὸς τῆς πείρας ἐθούλετο· οὐ πρότερον τοῦ θυμοῦ λήξαντος, ἕως ἂν τῆς ἡδονῆς ἢ παγίς, τὸν ἐμπαθῆ κατεδίκασεν. Ὅρξας εἰς τὴν ἀτοπίας ὑπερβολὴν ἀπώλισθῆναι σοὶ τῶν ὄρκων ἢ προφορά; Μανία πολλή· πώρωσις νοῦ, καὶ φρενῶν ἐξέμδλωσις, τὴν τοιαύτην ἀβελτηρίαν ἀπέτεκεν. « Αἰτησὼν με δὲ ἂν θέλῃς, καὶ δώσω σοι, ἕως ἡμέσους τῆς βασιλείας

^a Jerem. ix, 21. ^o Eccli. xxvii, 22. ^p Psal. cxxvii, 7. ^q Joan. viii, 34.

COMBEFISHI NOTÆ.

(23) *Quid voluptatis*. Interpres Lipomani negativam habet, sed videatur varare: ut veli Andreas nullum veram voluptatem habere ista Corybantica sed merum probrum; sin autem carnalem voluptatem ac libidinem intelligit, tunc probanda

sit Lipomani negativa; nec duplex hæc lectio aliunde prodierit, quam ex duplici illa vocis ejusmodi acceptione, ac forte illa Lipomani debeat præferri.

μον. ὁ οὕτως ἀφύλακτος εἶ; οὕτως εὐχερῆς, ὡς μὴ μέτρα θέσθαι σοῖς λογισμοῖς· μηδὲ, ὅπερ οὐκ ἐχρῆν ἀδασανίστως προσήκασθαι συνιδεῖν; Σκόπει πρὸς ἔσον ἀβουλίας ἐξηγέσθαι σοι, τὸ προπετῶς ὁμῶσαι· Τὸ δὲ συνηρπάσθαι, οὐ φημι βασιλικὸν εἶναι γνώρισμα, ἀθυροστομίας δὲ πάθος ἀκρατὲς· ὅπερ αὐτὸς ὑποστάς, τὸ μὴ κακρινόμενον ἐδέξω ὡς κακρινόμενον. Τοιοῦτος γὰρ ἅπας νοῦς ἀχαλίνωτος, καὶ λόγος ἀφύλακτος· μὴ τῆς τοῦ καλοῦ κρίσεως ἐπιστατούσης τοῖς λογισμοῖς, ἀλλὰ τάναντα δρᾶν τοῦ νοῦ μὴ κωλύοντος, προσαφρημένου τοῦ κατὰ φύσιν φρονήματος. Ἄλλ' ὁ μὲν Ἡρώδης οὕτω κούφως ἐναχθεὶς καὶ ἀθλίως, ἀθλίαν καὶ τὴν μνήμην διαπατρὸς ἀπηνέγκατο.

judicio probatum. Ejusmodi enim est mens omnis effrenis, et incautus sermo, ut non boni judicio cogitationes moderante, sed mentis judicio nihil prohibente, contraria faciat, sublato sensu naturæ consentaneo. Sic vero Herodes leviter ac misere arreptus, miserum nomen in perpetuum retulit.

Τί δὲ τὸ τῆς ἀνομιᾶς κοράσιον; τῆς μοιχείας τὸ δέλεαρ, τὸ τοῦ Ἡρώδου ἀγκιστρον· ἢ παγὶς ἐφ' ἣν ἐκεῖνος παρολισθήσας προσέκοψε, καὶ θηραθεὶς οὐκ ἐξέφυγεν; Εἶπεν, φησὶν, τῇ μητρὶ αὐτῆς· Τί αἰτήσομαι; Ἡ δὲ προβιδασθείσα, Δός μοι ὧδε, φησὶν, ἐξ αὐτῆς τὴν κεφαλὴν Ἰωάννου τοῦ Βαπτιστοῦ. Ὁρᾶς τὸν εὐαγγελιστὴν τάληθῃ πανταχοῦ προσεχόμενον; Τί γάρ φησιν; Ἡ δὲ Ἡρωδιάς ἐνεῖχεν αὐτῷ, καὶ ἤθελεν αὐτὸν ἀποκτείνειν, καὶ οὐκ ἠδύνατο. Ὁ γάρ Ἡρώδης ἐφοβείτο τὴν Ἰωάννην, εἰδὼς αὐτὸν ἀνδρα δίκαιον καὶ ἅγιον· καὶ ἀκούων αὐτοῦ πολλὰ ἐποίει, καὶ ἠδέετο· αὐτοῦ ἤκουεν. Ἠλέπεις καὶ πρὸς τῶν ὄρκων ἤδη προσεγκριμένην τῇ βδελυρᾷ, τὴν κατὰ τοῦ προφήτου φιλαπεχθήμονα γνώμην; Καὶ τί ταύτης ἐναργέστερον τῆς μαρτυρίας γένοιτ' ἄν; Τὴν τε γὰρ παρῆρησιαν, καὶ τὸν ζῆλον, διὰ τὸν πρὸς Ἡρώδην ἔλεγχον τοῦ Ἰωάννου παρίστησι, καὶ τὴν ἀπὸ χρόνου κατὰ βάθους ὑποτρειφόμενῃ αὐτῇ μῆνιν, ὑπ' ὧσιν ἄγει τῶν ἀκούοντων. Τοῦτο¹⁹ γάρ τὸ, ἐνεῖχεν, ὑπάρχει προστατικὸν ἅμα, καὶ δεικτικόν· ἐπεὶ καὶ τὸ, οὐκ ἠδύνατο, ἀπόδειξιν ἔχει τῆς Ἡρώδου πρὸς Ἰωάννην μετ' εὐλαθείας τιμῆς· ὅτι τε ἅγιον καὶ δίκαιον αὐτὸν εἶχεν, καὶ ἀκούων αὐτοῦ πολλὰ ἐποίει, καὶ ἠδέετο αὐτοῦ ἤκουεν. Εἰ καὶ ἦδε τῶν ἄνω πρὸς τὰ κάτω σύγκρισις, πολὺ πρὸς αὐτὴν τὸ διάφορον ἔχει· καὶ οὐκ ἴσα τὰ πράγματα, τὴν ἄλλως²⁰ αὐτὰ τοῦ κρατοῦντος ἄγοντος. Τὰ μὲν γὰρ πρῶτα· παρῆρησία καὶ ζῆλος· καὶ ἔλεγχοι, τὴν τοῦ βασιλέως ἐπέπλητον ἀνοίαν· ἀνομοῦντά τε αὐτόν· κατ' ἀδελφοῦ φανερώς, τὴν κοίτην ἐπιβουλεύοντα, προὔργου διήλεγχεν. Ὁμοῦ τὸ δι' αἰδοῦς ἔχειν τοῦ Θεοῦ τὸν προφήτην, ἅτε δίκαιον καὶ ἅγιον χώραν εἶχεν τῶς· τὰ δὲ ἐξῆς, ἀνόμοια πάντα καὶ ἀπεμφαινοντα, καὶ τῶν προτέρων οὐδὲν κατ' οὐδένα τρόπον ἐφάμιλλον ἔχοντα. Ὅτου δὴ χάριν, καὶ διατί; Ἐξετραπῆ γὰρ οἰνωθεὶς πρὸς τὸ τῆς μέθης κούφον τε καὶ ὑπηνέμιον ἔρουμα, ὄθεν ψυχρὰς ἐνεκεν εὐορ-

A prolapsa sit absurditatem, jurisjurandi voce tenus prolatio? Magna insania, mentis cæcitas, sensuumque hebetudo, hanc tibi stultitiam pepererunt. « Pete a me quod volueris, et dabo tibi, usque ad dimidium regni mei. » Adeo incautus es, adeo levis et facilis, ut non posueris modum rationibus tuis, neque te, quod non oporteret, sine probatione ac judicio admittere intellexeris. Considera quores cesserit, et quam parum in te consilii arguerit, quod temere juraveris. Sic autem facile arripis, non regiæ mentis indicium dixerim, sed profusioris impotens vitium; cui ipse subjectus, quod non erat judicio probatum suscepisti, tanquam esset judicio probatum. Eiusmodi enim est mens omnis effrenis, et incautus sermo, ut non boni judicio cogitationes moderante, sed mentis judicio nihil prohibente, contraria faciat, sublato sensu naturæ consentaneo. Sic vero Herodes leviter ac misere arreptus, miserum nomen in perpetuum retulit.

B Quid vero scelestâ puella? adulterii esca illa, Herodis hamus, laqueus in quem ille prolapsus offendit, et quo captus minime effugit? « Dixit, inquit, matri suæ: Quid petam? Illa autem præmonita: Da mihi hic, inquit, statim in disco caput Joannis Baptistæ. » Vides evangelistam ea semper quæ vera sunt adducentem? Quid enim ait? « Herodias autem ei insidiabatur, et volebat eum occidere, nec poterat. Herodes enim metuebat Joannem, sciens eum virum justum et sanctum; et audito eo multa faciebat, et libenter eum audiebat. » Vides ante etiam jusjurandum fuisse sceleratam feminam infenso animo in prophetiam? Quid autem testimonio hoc evidentius esse queat? Cum enim libertatem loquendi ac zelum Joannis ostendit, eo quod ille Herodem reprehenderet: tum olim imo pectore satam, ac inveteratam mulierculæ iram, in auditorum aspectum producit. Hoc enim significat pariter atque ostendit vox illa, *insidiabatur*. Nam et illud, *non poterat*, ostendit Herodias in Joannem honorem et reverentiam: quod nimirum is sanctum ac justum eum haberet, eoque audito multa faceret, ac libenter eum audiret. Quanquam ut priora cum sequentibus comparaveris, magnum discrimen est, nec res sunt æquales, in quibus rex leviter haberet. Nam prima quidem, nempe loquendi libertas ac zelus, reprehensionesque, regis increpabant amentiam, ipsumque palam adversus fratrem inique agere, cujus cubili insidiaretur, commode arguebant. D Hactenus tamen habebat locum, ut Dei prophetiam revereretur tanquam justum ac sanctum: at quæ sequuntur dissimilia omnino ac discrepantia sunt, nec quidquam prorsus habeat quod prioribus respondeat. Quorsum vero, ac quam ex causa? Temulentus enim, ad leve ac frivolum propugnaculum ebrietatis sese convertit: quo factum est ut propter frigidum jusjurandum, et convivarum

¹⁹ Marc. vi, 19, 20.

VARIE LECTIONES.

²⁰ γρ. τοῦτου. ²¹ γρ. τὴν ἄλλως.

reverentiam, majorem nefando concubitu nequitiam pareret; tanquam in scena luderet simulationem, ratus fore ut oculum falleret, quem nihil potest latere. Qua id ratione? « Contristatus enim, inquit, est rex: sed propter jusjurandum, et simul recumbentes, noluit ei abnuere. » Quid hac simulatione magis abominandum? Quid vero miserabilius juramenti illius religione? Nam cum liceret pio magis prætextu, ac sensu regio jusjurandum depellere, malum malo confecit. « Misso enim spiculate jussit amputari caput Joannis, et dari puellæ. » Vidisti hebetudinem summam, ac levitatem? Nonne præstabat bene pejerare, quam male jusjurandum servare? Aperte mentiri, nec in prophetam manum mittere? Delicti, ac imprudentis pollicitationis veniam petere, quam juste vera dicentem, injustum effici prophetæ occisorem, justumque sibi reponere judicium, ac effici filium gehennæ? Si quidem enim postulasset ut in Deum peccaret et idola erigeret, eisque subditorum sanguinem libaret; filiosque, ac filias, matresque, et fratres, et uxores insuper mactaret: quomodo vir stultus jusjurandum super his depelleret? Quomodo autem id auderet implere, eum Judæa esset Romanis tributaria, cujus ipse tetrarchiam male rex administrabat? At ille quidem in hunc modum deceptus, puellæ miseræ laqueo captus est. Illa autem cum esset instrumentum ad malignitatem inventum, totamque in se matris malitiosam ac sceleratam mentem expressisset, personam induit creditoris, ac tanquam indeprecabile debitum exigens, solvi petit a rege: « Da mihi hic statim in disco caput Joannis Baptistæ. » *Da mihi, inquit, hic; idque statim, et in disco.* Quid porro dabo? Non aurum, inquit, non gemmas pellucidas; non si quid regia sumptuosum habet ac pretiosum; sed *caput Joannis Baptistæ.* Quid dicis? Das caput, quod vel ipsi reverentur angeli? Das caput illud, super quod cum Verbum baptizaretur, Spiritus in specie columbæ descendens volavit? Das pro parva voluptatis remuneratione caput illud, cujus dextera eum baptizans qui sedet a dextris Patris, sanctificata est? Caput illud nefarii ludi persolvit mercedem, cujus lingua in hodiernum usque diem stat clamans: « Non licet tibi habere uxorem Philippi fratris tui? » Hoc tu caput das in disco puellæ, quod illa tuum amorem ad mæchiam accenderit, et cor saltationibus saucia-verit? Quid facis, miser? Ejusmodine fers leges quas qui servat, inique, ac legis transgressor agit? Eane sancis quæ separant a Deo, et quibus jus læditur? Unde tibi impium hoc ac nefarium scitum? Quænam impia lex hæc suggestit? Apage, non sunt hæc Dei mei legis, aut Mosaicæ. Non audivisti Proverbiorum scriptorem dicentem: « Libera eos qui abducuntur ad mortem, et eos qui

κίας, καὶ τῆς πρὸς τοὺς συμπότας αἰδοῦς, τὴν μείζονα τῆς ἀθεμίτου μίσεως ἀνομίαν ὤδινεν· ὧς ἐν σκηνῇ παίξας τὸ δράμα τῆς ὑποκρίσεως, λανθάνει νομίσας τὸν ἄληθον ὀφθαλμόν. Τίνα τρόπον; « Ἐλυπήθη γὰρ, φησὶν, ὁ βασιλεὺς· ἀλλὰ διὰ τοὺς ὄρκους, καὶ τοὺς συνανακειμένους, οὐκ ἤθελεν αὐτὴν ἀθετῆσαι. » Τί ταύτης τῆς ὑποκρίσεως βδελυκτότερον; Τί δὲ τῆς εὐορκίας ἐκείνης ἀθλιώτερον; Ἐνὸν γὰρ αὐτῷ παρωθῆσαι τοὺς ὄρκους εὐσεβεστέρω προδῆλματι, καὶ βασιλείῳ φρονήματι, κακῷ τὸ κακὸν συνεπέρανεν. « Ἀποστειλάς γὰρ σπακουλάτωρα, ἐκέλευσεν ἀποτμηθῆναι τὴν κεφαλὴν Ἰωάννου, καὶ δοθῆναι τῷ κορασίῳ. » Εἶδες νοθείας καὶ κουφότητος ὑπερβολὴν; Οὐκ ἴδαι μᾶλλον ἐπιορκῆσαι καλῶς, ἢ κακῶς εὐορκῆσαι, ψεύσασθαι προφανῶς, καὶ τοῦ προφήτου μὴ ἀψίσθαι; συγγνώμην αἰτήσαι τοῦ παρανόμου, ἢ περ ἀληθεύσαντα δικαίως, ἀδικον φονεῦτην ἀποδειχθῆναι προφήτου, καὶ κρίσιν ἐνδικον αὐτῷ ταμειεύσασθαι, καὶ γενένης γενέσθαι υἱόν; Εἰ γὰρ ἦτησεν ἑξαμαρτεῖν εἰς Θεόν, καὶ εἰδῶλα στήσαι, καὶ σπείσαι τοῦτοις αἵματα τῶν ὑπηκόων· υἱὸς τε, καὶ θυγατέρα, καὶ μητέρα, καὶ ἀδελφούς, καὶ γυναίκας προσηπιθῆσαι, πῶς, ἂν τοὺς ἐπὶ τοῦτοις ὄρκους ὁ μάταιος ἐξεκρούσατο; Πῶς δ' ἂν καὶ πληρῶν αὐτοὺς κατετόλμησεν, Ῥωμαίων οὐσης ὑποφόρου τῆς Ἰουδαίας, ἧς αὐτὸς τετραρχῶν κακῶς ἐδασίλευεν; Ἄλλ' ὁ μὲν οὕτω καπρωθεῖς^α, ὑπὸ κέρης ἀθλίας ἐσαγηνεύθη. Ἦ δὲ, πρὸς κακουργίαν ὄργανον ἐξημερημένον ὑπάρχουσα, ὅλην τε τῆς μητρὸς ἐφ' αὐτὴν ἀναμαζαμένη τὴν κακότεκνον γνώμην, χρεωφειλέτου δῆθεν ὑποκρίνεται πρόσωπον· καὶ ὡς περ χρέος ἀπαραιτήτον, αἰτεῖ παρὰ βασιλέως τὴν ἔκτισιν· « Δός μοι ὧδε ἐξ αὐτῆς ἐπὶ πίνακι, τὴν κεφαλὴν Ἰωάννου τοῦ Βαπτιστοῦ. Δός μοι, φησὶν, ὧδε, καὶ ἐξ αὐτῆς, καὶ ἐπὶ πίνακι. Τί δώσω; Οὐ χρυσόν, φησὶν, οὐ λίθους διαφανεῖς· οὐκ εἴ τι τῶν ἐν βασιλείοις τὸ πολυτελεῖς ἔχει, καὶ τίμιον· ἀλλὰ τὴν κεφαλὴν Ἰωάννου τοῦ Βαπτιστοῦ. Τί λέγεις; τὴν κεφαλὴν δίδως ἢν αἰδοῦνται καὶ ἄγγελοι; Ἐκείνην σὺ δίδως τὴν κεφαλὴν, ἧς ὑπὲρ πάντων βαπτιζομένου τοῦ Λόγου, τὸ Πνεῦμα ἐν εἰδει περισσευρᾶς καθιέμενον ἵπτατο; Ταύτην ἀμοιβὴν μικρὰς ἡδονῆς δίδως τὴν κεφαλὴν, ἧς ἡ δεξιὰ, τὸν ἐκ δεξιῶν τοῦ Πατρὸς καθιζόμενον, ἠγιάσθη βαπτίζουσα; ἐκείνην τὴν κεφαλὴν μισθὸν ἀθεμίτου παιδείας ἀποτινύεις, ἧς ἡ γλώσσα μέχρι καὶ νῦν ἔστηκε κρᾶζουσα· « Οὐκ ἔξεστίν σοι ἔχειν τὴν γυναῖκα Φιλίππου τοῦ ἀδελφοῦ σου; » Ταύτην δίδως σὺ τὴν κεφαλὴν ἐπὶ πίνακι τῷ κορασίῳ, ἐπειδὴ σου πρὸς μοιχείαν ἐπανόψε τὸν ἔρωτα, καὶ τὴν καρδίαν ἔτρωσε ταῖς ὀρχήσεσιν, Τί ποιεῖς, ἄθλιε; Τοιαῦτα νομοθετεῖς, ἀπερὸ ποιῶν ἀνομεῖ; τοιαῦτα θεσιζεις, ἀ τοῦ Θεοῦ χωρίζεις; καὶ λωβᾶται τὸ δίκαιον; Πόθεν σοι τὸ ἀσεβὲς τοῦτο καὶ ἀθέμιτον πρόταγμα; Ποίος ἀσεθῆς ταῦτα ὑπηγόρευσεν νόμος; Ἄπαγε. Οὐ τοῦ ἐμοῦ Θεοῦ

VARIE LECTIONES.

^α Ἰσ. κεικρωθ.

ταῦτα, ἢ τῆς Μωσαίως νομοθεσίας. Οὐκ ἤκουσας ἅ ἁπαγομένους εἰς θάνατον, καὶ ἐκπύρου κτεινομένους; Ἐάν εἴπῃς· Οὐκ οἶδα τοῦτο· γίνωσκε δὲ Κύριος καρδίας πάντων γινώσκει, ὅς ἐ ἀποδώσει ἐκάστῳ κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ. Τί σου τῷ συναγείς ὕλην πρὸς καύσιν αἰωνίου πυρός; Ἄλλὰ, ἐ διὰ τοῦς ὄρκους, φησὶν, καὶ τοῦς συνανακειμένους τοῦτο ποιῶ. Καλῶς. Καὶ τίς ὁ βιαζόμενος ἐξ ἀρχῆς τοῦτό σε καθυποσχέσθαι; Τίς δ' ἂν σε κἀν ὁπωσούν ἀποδέξαιτο, ἢ ὡς τὸ τυχὸν ἐπαινέσειεν δῆπουθεν; Ἀπροόρατον γὰρ ἐπὶ τῶν ἀδήλων ἢ μεθ' ὄρκου ὑπόσχεσις, ὅταν ἀκρίτως ἐκφέρηται τοῦ λογισμοῦ τὴν ἐπὶ θάτερα βάσανον οὐ λαβόντος, πρὸς συνεξέτασιν τοῦ καλοῦ καὶ τοῦ χείρονος. Ὁ δὲ πρότερον καὶ Ἰεφθάς πέπονθεν, ὁ μέγας ἐν Κριταῖς ἐκεῖνος, καὶ διαβόητος, ἀσυλλογίστως εὐξάμενος, κάκεινο Θεῷ καθυποσχόμενος, ὃ μὴ προῖδειν δι' ἀβουλίας δεδύνηται, δι' ἔρημίαν τοῦ κεκριμένου λόγου, καὶ τῆς περὶ τὰ πρακτέα τοῦ νοῦ διακρίσεως. Ἔδει οὖν σε τῇ κόρῃ ὁμοιωκότα, προδιορίσαι τι τῆς ὀρχήσεως ἄξιον· μὴ γὰρ τὴν τοῦ Προδρόμου κεφαλὴν, τὴν μηδὲν παρισουμένην πλοῦτι, μισθαρνία ἀθεμίτου θέας προσέσθαι. Τί γὰρ σοι βασιλεῖ τυγχάνοντι, τῶν τιμῶν, ἢ κομφοτέρων ἐλείπετο ἀντιστῆσαι τῇ ὀρχηστρίδι τὸν μισθὸν τῆς ὀρχήσεως; Ἄλλὰ τρόπον ἕτερον σεαυτοῦ τὸν ἐλεγχον, τῆς ἀθεμίτου μίξεως ἀποσχυθαλίξεν ἐθέλων, ἀνεῖναι τῇ κόρῃ προέκρινας ἐκεῖνον αἰτήσασθαι τὸν μισθὸν, τὸν, ὡς σὺ δοκεῖς, ἀναιροῦντα τὸν ἐλεγχον· τὸ δὲ ἦν, ἢ τοῦ Βαπτιστοῦ κεφαλὴ· οὐ σὺ προφητοκτόνος γέγονας, ἀπροσδοκῆτως μὲν, οὐκ ἀβουλήτως δὲ, δυοῖν ἄλους ἀτοπήμασιν, μοιχεῖα καὶ μαιφονία, καὶ τῷ χείρονι συνανταίσάξας τὸ χεῖριστον. Τίς ἢ τοσαύτη παραφορά; Τίς σοι ὁ τὸ οὕτως προσκεκρουκέναι Θεῷ, καὶ φονῆν ἐν ὥρᾳ τρυφῆς ὑποθέμενος;

Καὶ σὺ μὲν ἦου τὸν Βαπτιστὴν ἀναιρῶν συναναιρήσειν αὐτῷ καὶ τὸν ἐλεγχον· ὁ δὲ, καὶ τάφον εἰκῶν, κἀν ὑπὸ γῆν κρύπτεται, οὐδὲν ἤττον ὑποφωλεῖ σοι τὸν ἐλεγχον. Διττῶς ἐπὶ διττοῖς τοῖς ἐγκλήμασιν καταβοῶν σου τῆς ματαιότητος. ἦου δὲ, καὶ τὸ πάθος ἀνάπτειν σφοδρότερον τῇ ἐκείνου σφαγῇ, τὸν τε οἶστρον ἐπαύξειν, καὶ τὴν ἡδονὴν ἀναφλέγειν ἀδρότερον.

Καὶ τούτου δελεῖς ἀληθῆς, τὸ μὴ αὐτίκα μὲν ἀπομύσαι τὰ ὤτα πρὸς τὴν ἀπευκτὴν ἐκείνην ἀπαίτησιν, καὶ θάττον ἀποπηδήσαι, σχετιάσαι τε τῷ ἀσκαρδαμύκτῳ τῆς ὀρχηστρίδος ὀρμήματι δυσφορήσαντα· μέγα τε προσανομῶσαι, Ἰοῦ, Ἰοῦ, λέγοντα· εἰ τοιαύτης ἐγὼ βραχέλιας καὶ οὐτιδανῆς τέρψεως, μισθὸν τηλικούτον προήτομαι· οὐ μὴδὲν

Ἔ Προν. xxiv, 11. ἰ Act. 1, 24. ἡ Rom. 11, 6.

COMBEFISH NOTÆ.

(24) *At non inconsulto.* Οὐκ ἀβουλήτως δέ. Ut fuerit ea promissione ignorantio quam nostri theologi *concomitantem* vocant. Volebat siquidem, ac

PATROL. GR. XCVII.

occiduntur redime? » Si dicas : Nescio hoc; scias quod Dominus novit corda omnium¹, et reddet unicuique secundum opera ejus.² Quid tibi materiam congeris, ad æterni ignis conflagrationem? Verum, « Propter jusjurandum, inquit, et simul recumbentes, » hoc facio. Bene. Quis enim vero ab initio coegit hoc polliceri? Quis te autem ulla ratione admiserit, aut leviter laudaverit? Improvisa enim res est, in incertis obscurisque cum jurejurando præstita promissio, si quando judicio non discernente proferas, quod ratio non utrinque examen, ad boni ac mali probationem acceperit. Hoc prius quoque usu venit Jephthæ, magno illi ac celebri inter Judices, inconsiderate voventi ac illud pollicenti Deo quod defectu consilii, ac absentia judicæ rationis, discretionisque animi circa agenda, prævidere nequivisset. Oportebat ergo te, jurando puellæ, dignum aliquid saltatione præfingere, ac ante animo constituere: nedum Præcursoris caput, nullis exæquandum divitiis, nefarii spectaculi mercedem prodere. Quid enim tibi, qui rex esses, pretiosum aut magnificentum decrat, quod saltatrici in mercedem saltationis rependeres? Verum cum alio modo a te velles projicere nefarii concubitus criminationem, maluisti permittere puellæ ut eam mercedem peteret, quæ tuo judicio reprehensionem ablatura esset: caput nimirum Joannis Baptistæ, cujus tu prophetæ occisor fuisti; præter quidem expectationem; at non inconsulto (24), duplicis sceleris effectus reus, adulterii scilicet ac homicidii; ac una cum malo, id inducens quod longe pessimum esset. Quænam tanta hæc dementia? Quis te induxit ut sic Deum offenderes, cædemque patraris tempore lætitiæ?

Ac tu quidem arbitraberis, tollendo de medio Baptistam, una cum eo reprehensionem quoque te sublaturum esse: at ille tametsi sepulcrum habitans; tametsi latet sub terra, nihil te minus reprehendit; duplici titulo pro duplici crimine adversus tuam conclamans vanitatem. Existimabas vero illius te cæde, vehementius accensurum vitiosi effectus flammam, æstrumque amoris aucturum, ac voluptatem acrius inflammaturum.

Hujus autem rei apertum indicium est quod non statim ad abominandam illam petitionem aures obstruxeris, neque cito resillieris, deploraverisque, ægre ferens impudentem saltatricis appetitionem, nec valde ejulaveris, dicens: Heu, cheu me, si tam brevis, tamque nullius momenti delectationis, tantam tradidero mercedem; cui nullius in regia

modum quærebat interficiendi Joannem; haud tamē ea occasione interficiendum putabat.

thesaurus contra appendi possit. Cur enim cum oporteret in te reversum, assumptaque fiducia, per contrariam oppositionem negare petitionem, non regem agens puellæ flagitanti repugnasti, dicens: *Hand per Deum, qui loquitur in Mose, daturus sum; nec plane pro vili ac brevi spectaculo, talem mercedem commutabo.* « Pretium enim meretricis tanquam et unius panis, » ut *Parœmia* habet. Quamobrem ne tantillum quidem renuisse, aut ægre tulisse, erant signum animi sua sponte assentientis. Oportebat enim vocem statim emitendo, vehementer deplorare, et flebiliter ejulare. Facillime enim jurisjurandi pœnam abjurasses, et illata negatione perjurii periculum depulisses. Quonam id modo? Contra jusjurandam jusjurandum statuisses, et prius secundo evertisses. Nolle porro in sanguine Baptistæ atque prophetæ jusjurandum ejusmodi admittere, nedum exsequi, fuerit profecto viri sobrii, ac temperantis, ac ejus qui absque ira reprehensionem ferre novisset; quomodo rursus, non ægrè tulisse, nec vultus tristitiam prætendisse: aut, quod fuisset moderatius, de re parumper deliberasse, arguit te cupide jusjurandum admisisse. Quod cum non posses, aut, ut verius dicam, nolles intelligere, protinus, præcepitque (25) *Immitem tulisti sententiam, ut caput illud amputaretur, quod in hodiernum usque diem tuam illam immensam arguit improbitatem.* Nam cum liceret non jurare incaute, nec jusjurandum ebrietati permittere, sed torve et aspere impudentem seductamque puellam aspicere, ut terrore vultus ei timorem incutiens, eo contentiosam redigeres, ut ne ea quidem quæ erant pro pedibus intueri posset, nedum impudenter nefanda exigere: e contra plane fecisti; tam faciles aures præbendo manadi, ac si eam omnino, non aliam exspectares ab ea petendam sceleris mercedem.

Ita captus fuit rex Judæorum. Sic ejus animi debacchata est vecors amentia. In hunc eum stuporem deducens ebrietatis dæmon, infeliciter dedit præcipitem: suadens ut illud amputaret caput, quod terræ latibula non diu potuerunt sinu occultare; quod calenti adhuc sanguine palpitans Herodes non est reveritus, cum cibi instar per id tempus in disco appositum corneret. Sed illud quidem etiam amputatum clamat, nec sustinet tacere: sed te adhuc adulterum arguens, altum profert: « Non licet tibi habere uxorem Philippi fratris tui. » Frustra ergo est a te scelus perpetratum. Inanis fuit consiliaria: vana etiam fuit petitio saltatrici. Ac tu quidem servato juramento, tanquam pejerasses, æterno reatu obnoxius es: « Iniquitates enim ca-

Prov. vi, 26.

ἀντισοῦται τῶν ἐν βασιλείῳις θησαυρῶν ἰσοστάσιον. Ἄνθ' οὗτου γὰρ δέον ἐκνήψαντα καὶ ἀναθαροσάντα, δι' ἀνθυποφορᾶς ἀπαγορεύσαι τὴν αἰτησιν, οὐκ ἀνεπεξήλθοις ὡς βασιλεὺς τῷ τῆς κόρης αἰτήματι, λέγων· Οὐ μὰ τὸν ἐν Μωσῆι λαλοῦντα Θεόν, οὐ δώσω, οὐδ' ἐγὼ τοιοῦτον μισθὸν φιλύλης τινὸς καὶ προσκαίρου θεωρίας ἀμείψομαι. « Τιμὴ γὰρ πόρνης, ὡσεὶ καὶ ἐνὸς ἄρτου, » κατὰ τὴν Παροιμίαν. Ὡστε, τὸ μὴδὲ πρὸς τὸ τυχὸν ἀνανεῦσαι, ἢ δυσχερῆσαι, σημεῖον ἦν ἐθειλοσίου γνώμης πρὸς συγκάταθαισιν. Ἔδει γὰρ αὐτίκα φωνὴν ἐπαφέντα, καταφορικῶς ὀδύρασθαι, καὶ γοερὴν ὀλοῦξαι. Ῥῆστα γὰρ ἂν καὶ τὴν τῶν ὄρκων ἐξωμῶσω ποιήην, καὶ τῆς ἐπιτορκίας τῆ ἀντεισφορᾶς, τῆς ἀρνήσεως, ἐξεκρούσω τὸν κίνδυνον. Τίνα δὴ τρόπον; Ὅρκον ἀνθυπήνεγκας ὄρκω, καὶ ἀνέτριψας τῷ δευτέρῳ τὸ πρότερον. Τὸ δὲ ἐπ' αἵματι Βαπτιστοῦ καὶ προφητοῦ τοὺς τοιοῦσδε μὴ βούλεσθαι ὄρκους προτεσθαι, μήτι γε συμπεραίνειν, τεκμήριον ἂν εἴη ἀνδρὸς νηφοντος, καὶ φέρειν εἰδίτος ἔλεγχον ἄνευ θυμοῦ· ὡς καὶ τὸ ἔμπαιιν· μὴ δυσανασηχέτησαντα κατηφῆς ἐνδείξασθαι πρόσωπων, ἢ, τὸ γε μετρίωτερον πρὸς διασχεψιν παρσιπέμψαι τὸ δῆμα, τεκμηριοῖτο τοὺς ὄρκους ἐκθύμως προστάχασθαι. Ὁ μὴ συνιδεῖν δυναθεῖς, ἢ οὐ βουληθεῖς εἰπεῖν ἀληθέστερον, αὐτίκα καὶ τομῶς ἀπεφῆνω ξίφει τὴν κεφαλὴν ἐκείνην ἀπομηθῆναι, τὴν ἕως νῦν ἐλέγχουσάν σου τῆς παρανομίας τὸ ἄμυχον. Παρὸν γὰρ μὴ ἀφυλάκτως θύοσαι, μὴδὲ τοὺς ὄρκους ἐπιτρέψαι τῇ μέθῃ· ἀλλὰ τι βλοσυρὴν ἢ μανικὴν ἀποδιδέψαντα πρὸς τὸ ἀντιδῆς ἐκεῖνο καὶ καταγοητευμένον κοράσιον, ὡς τῇ ἐκπλήξει τοῦ σχήματος δεισασαν συσταλῆναι τὴν δύσειν, πρὸς τὸ μὴδὲ τὰ ἐν ποσὶ κείμενα συνορῆν δύνασθαι, μήτι γε ἀνάιδην εἰσπράττειν τὰ δύσσημα· τούναντίον εἰργάσω, φοροῦδην οὕτω τὴν ἀκοὴν παρασχῶν τῇ μαινάδι, ὡσανεὶ ταύτην, οὐχ ἑτέραν ὑπ' αὐτῆς ἐξαιτηθῆναι τὴν μισθάρειαν τοῦ μύσουσ καταδοκῶν.

Ὅτως ὁ βασιλεὺς ἐάλω τῶν Ἰουδαίων. Οὕτως ἐξεδακχεύθη τῆς ἐκείνου φρενὸς ἡ παράφορος ἀνοια. Πρὸς ταύτην αὐτὸν τὴν ἀπόπληξιν ὁ δαίμων τῆς μέθης ἀποδουκολήσας δυστυχῶς ἀπεκρήμισεν, τὴν κεφαλὴν ἐκείνην ἀποτεμεῖν πείσας, ἣν οὐκ ἠνεγκαν ἐπὶ πολὺ κευθμῶνες γῆς ἐπικαλύπτειν ἐγκόλπιον· ἦν ἐπι τῷ αἵματι σπαίρουσαν Ἡρώδης οὐκ ἐνετράπη, τότε παρατεθείσαν Ἰδεσμα κατιδῶν ἐπὶ πίνακι. Ἄλλ' ἡ μὲν καὶ τμηθεῖσα κρᾶζει, καὶ σιγῆν οὐκ ἀνέχεται· ἀλλ' ἐτι μετὰ παρρησίας ἐλέγχουσά σε μοιχιῶντα, « Οὐχ ἔξεστί σοι ἔχειν, βοᾶ, τὴν γυναῖκα Φιλίππου τοῦ ἀδελφοῦ σου. » Εἰς μάτην οὖν σοι πεπόνθηται τὸ πονήρευμα. Διάκενος καὶ ἡ σύμβουλος· ματαία καὶ τῆς ὄρηστροιδος ἡ αἰτησις. Καὶ σὺ μὲν εὐορκήσας, ὡς ἐπιτορκήσας, εἰσαεὶ κατακέρσαι. « Παρανομίαι

COMBESISII NOTÆ.

(25) *Præcepitque.* Καὶ τομῶς. Vileatur eadem significatione accipere, atque ἀποτόμως, quod et celeritatem et severitatem significat, τὸ καταγοητευμένον ἀδέξιο passive, ut ipsa puella dicatur

velut fascinata, ac præstigiis illusa a matre, ad Baptistæ caput petendum. Τὸ, φοροῦδην, rarius videtur: est a φέρω· velut *patulas, et quæ facile ferrentur.*

γὰρ ἄνδρα ἀγρεύουσιν. » Ἐκείνη δὲ, πρὸς τῷ τῆς A
μοιχείας μιάσματι, καὶ τὰ τῆς μαιφονίας προσ-
εκτίσαστο μῦθος. « Γυνὴ γὰρ ἀφρων, φησὶν, οὐκ ἐπί-
σταται αἰσχύνην, ἀλλ' ἐπὶ πέταυρον ἄδου συναντᾷ. »
Ἡ δὲ τῆς μαχλώσης μαστροπὸς ὄρχηστρίς, μη-
τρῶοις συμπαρονήσασα φόνους, οὐδὲν ἀπάνωτο
πλέον τῆς ἐν γεννῆν φλογός, καθ' ἣν ἐνδίκως τὰς
εὐθύνας εἰσπράττεται. « Τῆς ἀφροσύνης οἱ πόδες
κατάγουσι τοὺς χρωμένους αὐτῇ μετὰ θανάτου εἰς
τὸν ἕδην, τὰ δὲ ἔχνη αὐτῆς οὐκ ἐρεῖβεται. » Τοιαῦτα
τῶν ἀνομούντων τὰ δράματα· ταύτην δίδωσι τὴν
ἐπικαρπίαν τοῖς αὐτῆς ἐρασταῖς ἢ λαγνεῖα· ταῦτα
τοῖς ἀκολάστοις ἢ ἐμπαθῆς τῶν ἡδονῶν ἀκρασία χα-
ρίζεται τὰ ἐπιχειρα.

Τούτων ἀκούετε, ὅσοι τε μιγάδες, καὶ οἱ τὸ δῆλον
περιέποντες, καὶ λόγοις Παροιμιακοῖς ἐστιαθῶμεν, B
καὶ τούτοις μᾶλλον τὴν ἀκοήν καταλήσωμεν. Τί δὲ
δεῖ πρὸς εἰδότης εἰπεῖν, ἃ μὴ πεφύκασιν ἀγνοεῖν;
Πάντες γὰρ ἐσμεν διδάκτολ θεοῦ ἐν Χριστῷ, κατὰ τὸν
Ἄποστόλον. Ὡς ὠφελον καὶ ἡμεῖς, ὁ τῆδε συνειλεγ-
μένος ἱερότευκτος σύλλογος, τῆς αὐτῆς ἡξιώμεθα χά-
ριτος, ὡς μὴ δεῖσθαι τοῦ διδάσκαλου, ἢ ἐπιπλήξον-
τος· ἀλλ' ἄρκεισθαι μόνῃ τῷ ὑποδείγματι, πρὸς τὸ
πᾶσαν ἐκφυγεῖν τῆς Ἡρώδου παραπληξίας τὴν μί-
μησιν, καὶ μῆτε βραστώνη τίτι που ταῖς ἀκαθέκτοις
τῶν ἐμπαθῶν ὀρέξεων ὀρμαῖς ἐπαφεῖναι τὸν νοῦν,
μῆτε τῷ λείψ τῶν ἡδονῶν συληθέντα τὸν λογισμὸν,
ὀποσυρῆναι πρὸς συγκατάθεσιν· ἥτις ὠδίνουσα τῆς
ἀμαρτίας τὸ φάρμακον, συναποκύει τὸν θάνατον^α.
Ὅπερ ἵνα μὴ πάθωμεν ἡμεῖς, τηρήσωμεν ἑαυτοὺς,
ὀφθαλμοῦ δὲ ἔλου γινόμενοι, νυσταγμῷ μηδὲν συγ- C
κλειόμενοι, ἵνα μὴ λαθῶν ὁ δράκων, ὀποσυρῆσθαι τὸν
θησαυρόν. Λάθωμεν οὖν κοινῇ πάντες διδάσκαλον τὸν
Παροιμιαστὴν σήμερον, προφυλακτικοῖς ἡμᾶς κα-
τασφαλίζόμενον λόγοις, καὶ διεξοδικώτερον πως ὀ-
πειόμενα τὰ ἐξ ἐπιθυλῆς γυναικῶν ὀποτιθέμενα τοῖς
ἀπλοῦστεροις ἐνεδρα. Φησὶν γοῦν· « Μὴ πρόσχε φαύ-
λη γυναικί. Μέλι γὰρ ἀποστάζει ἐπὶ χεῖλέων γυναι-
κὸς πόρνης, ἢ πρὸς καιρὸν λιπαίνει ὀδὸν φάρυγγα·
ὀστερον μέντοι, πικρότερον χολῆς εὐρήσεις· καὶ
ἡκονημένον μᾶλλον μαχαίρας διατόμου. »

Ἄλλ' ὡς ἂν μὴ προσκορῆς ὁ λόγος· ἢ φορτικὸς
φαίνεται, μικρὰ ἄττα προσθήσω τοῖς εἰρημένοις·
τοῖς μὲν εἰδῶσιν ὀπόμνησιν, τοῖς δὲ ἀγνοοῦσιν ἀ- D
φάλειαν οὐ τὴν τυχοῦσαν προσάγοντα. « Πίνε, φησὶν,
ὕδατα ἀπὸ σῶν ἀγγείων, καὶ ἀπὸ σῶν φρεάτων πη-

piant virum x. » Illa autem, præter flagitium adul-
terii, cædis quoque facinus adjecit. « Mulier enim
insipiens, inquit, pudorem nescit, sed ad inferni
profundum occurrit y. » Libidinosæ autem femina
lena saltatrix, una cum matre in cæde petulans,
nihil hinc amplius commodi reportavit, quam ge-
heunæ flammam, in qua merito pœnas luit : « Im-
prudentiæ pedes deducunt utentes ea cum morte
ad infernum : et vestigia ejus non firmantur z. »
Tales sunt sceleratorum fabulæ : hunc luxuria
fructum suis tribuit amatoribus : hæc impudicis
præmia, vitiosa voluptatum intemperantia lar-
gitur.

Hæc audite, quotquot sæculo aliis commistum
vinitis, ac si qui vitam cælibem agitis, sumptisque
e Proverbiorum libro verbis epulemur, atque iis
maxime aures mulceamus. Quid porro ad eos atti-
net dicere, qui sciunt. Omnes enim didicimus a Deo
in Christo, juxta Apostolum a (26). Utinam nos
quoque, hic loci collectus sacer conventus, gratiam
ejusmodi promeruissemus, ut non haberemus opus
docente, aut increpante ; sed nobis sufficeret exem-
plum, ut omnem Herodis amentia imitationem sug-
geremas, ac neque remissione ulla impotentibus
vitiosarum cupiditatum motibus animum dederem-
us ; neque voluptatum blanditiis inescatus ani-
mus, in consensum sinistre ageretur : qui quidem
dum peccati remedium parturit (27), una etiam
mortem parit. Quod ne nobis acciderit, nos ipsi
conservemus, facti omnino oculus, qui nulla dor-
mitione claudatur, ut ne clam nobis draco the-
saurum furetur. Communi ergo omnes conspira-
tione, doctorem hodie Parœmiastem assumamus,
qui nos verbis ad hoc compositis prævie muniat,
fusiusque enarret, quas ex mulierum insidiis sim-
pliciores homines offensiones accipiunt. Dicit ita-
que : « Noli attendere mulieri fallaci. Mel enim
distillat a labiis mulieris meretricis, quæ ad tem-
pus impinguat fauces tuas : postea vero amario-
rem felle invenies, et acutam magis gladio bici-
piti b. »

Sed ne aut satietatem afferat, aut molesta videat-
ur oratio, pauca quædam adjiciam iis quæ dicta
sunt ; ipsa quidem, iis qui norunt, ad memoriam
futura, iis autem qui nesciunt, non levem cautio-
nem præbitura. « Bibe, inquit, aquas de tuis vasis

x Prov. v, 22. y Prov. ix, 13, 18. z Prov. v, 5. a I Thess. iv, 9. b Prov. v, 2-4.

VARIÆ LECTIONES.

^α Interp. Lipom. θάνατον, non bene.

COMBESII NOTÆ.

(26) Juxta Apostolum. Interpres Lipom. Joannem evangelistam : apud quem etiam reperitur illa sanctorum a Deo doctrina : eoque non liquet utrum Andreas Paulum aut Joannem citaverit.

(27) Dum peccati remedium parturit. ὠδίνουσα τῆς ἀμαρτίας τὸ φάρμακον· palam referens, τὸ, συγκάθεσιν, consensum. Velit dicere ejus esse

peccati mortem, ac remedium peccati : sive, mor-
tem ac vitam : quod sic plane habet, ac formaliter
ut vocant, supposita semper excitatione divina.
Interpres Lipom. aliter legit vel habuit : Peccati
mortem cupiens, mortem ipsam parit, quod non
satis intelligo.

et de puteorum tuorum fonte. Fons aquæ sit tibi proprius, et jucundare cum uxore, quæ a juventute tua : in ejus enim amicitia conversatus, diuturnus crīsis. » Et iterum : « Ne multus sis ad alienam, neque te ulnæ complectantur non propriæ. Sunt enim coram Dei oculis viæ viri. Ne dederis somnum oculis tuis, neque indormites palpebris tuis : ut salveris tanquam damula e laqueis, et tanquam avis e reti^d. » Et iterum : « Ne te vincat fornix concupiscentia, neque capiaris oculis tuis, neque abripiaris ab ejus palpebris : Mulier enim virorum pretiosas venatur animas. Viæ autem inferorum domus ejus, deducentes in secessus mortis. Tu autem, fili, audi me : neque declinet in vias ejus cor tuum; nec decipiaris in semitis ejus. Multos enim vulnerando dejicit, et innumerabiles sunt quos trucidavit. » — « Tu autem ne injicias oculum tuum ad eam, sed resili, ne moreris in loco : ita enim transibis aquam alienam. Ab aqua autem aliena abstine te, et de fonte alieno ne biberis : ut longum vivas tempus ; et adjicientur tibi anni vitæ^f. » Atque sufficiunt hæc quidem ad castigandum eos, qui sunt segniores, quibus nos abunde communiit de promptus sermo ex Proverbiis, sobriæ linguæ divini illius viri causam agens ; venerandi, inquam, Baptistæ, qui hanc nobis apposuit mensam : non sanguine cruentam, recens jugulati caput apponentem ut escam, non crateribus cruorem mero commiscentem. Hæc Herodianæ iniquitatis inanupretia ; iis ille convivium instruit, talia ille nonivis miscet pocula. Sed non ita is qui nostro præest convivio ; absit ! Contra enim, fortitudinis ac sobrietatis, pudicitiaque nobis instruit cœnam, cujus ingurgitati obsoniis, meliores evasimus.

Quoniam autem magno Joannis adversus Herodem convivii transmisso pelago, in portum tranquillum, secundis ejus ad Deum precum auris pervenimus ; tempus est ut vela demittentes, sermonis remigationem intra portum sistamus. Æquum autem arbitror ; nam et nautæ id moris habent, ut nos quoque quod sanctum videatur facientes, parvam epilogo orationem connectamus, lectisque Scripturæ flosculis virum coronemus : siquidem tamen virum nuncupare deceat eum qui omni major homine, inter natos mulierum apparuit. Hic enim est quem multis Scripturæ locis varie designatum invenerimus, modo ut apīs argumentosa diligenter lustremus. Multas enim nobis ejus appellationes rerum consideratio attulit, quarum singulis congruum testimonium adhibens, quam fuerit rationabiliter ascripta nomina, ostendo.

Est itaque prima ejus appellatio, Filius. « Ne timeas enim, inquit, Zacharia ; ecce Elisabeth pa-

γῆς. Ἡ πηγὴ τοῦ ὕδατος, ἔστω σοι ἰδίᾳ, καὶ συνευφραίνου μετὰ γυναίκας, τῆς ἐκ νεότητός σου. Ἐν γὰρ τῇ ταύτης φιλίᾳ συμπεριφερόμενος, πολλοστὸς ἔσῃ. » Καὶ αὖθις· « Μὴ πρὸς ἄλλοτριαν, μηδὲ συνέχου ἀγκάλαις ταῖς μὴ ἰδίαις. Ἐνώπιον γὰρ εἶσιν τῶν τοῦ Θεοῦ ὀφθαλμῶν, ὄδοι ἀνδρός. Μὴ δῶς ὕπνον σοὶς ὄμμασιν, μηδὲ ἐπινουστίξῃς σοὶς βλεφάρους· ἵνα σώσῃ ὡσπερ δορκὰς ἐκ βρόχων, καὶ ὡσπερ ὄρνεον ἐκ παγίδος. » Καὶ αὖθις· « Μὴ σε νικησάτω κάλλου; ἐπιθυμία, μηδὲ ἀγρευθῆς σοὶς ὀφθαλμοῖς, μηδὲ συναρπασθῆς ἀπὸ τῶν αὐτῆς βλεφάρων. Γυνὴ γὰρ, ἀνδρῶν τιμὰς ψυχὰς ἀγρεύει. Ὅδοι δὲ ἔδοι, ὁ οἶκος αὐτῆς, κατάγουσαι εἰς τὰ ταμίαια θανάτου. Σὺ δὲ, υἱέ, ἀκούε μου, καὶ μὴ ἐκκλινάτω εἰς τὰ ἔδους αὐτῆς ἡ καρδία σου, καὶ μὴ πλανηθῆς ἐν ἀτραποῖς αὐτῆς. Πολλοὺς τρώσασα καταδέδληκεν, καὶ ἀναριθμητοὶ εἶσιν, οὓς πεφόνευκεν. » — « Σὺ δὲ μὴ ἐπιστήσῃς τὸ σὸν ὄμμα πρὸς αὐτήν· ἀλλὰ ἀποπήδησον μὴ χρονίσῃς ἐν τῷ τόπῳ· οὕτως γὰρ διαθήσῃ ὕδωρ ἄλλοτριον. Ἀπὸ δὲ ὕδατος ἄλλοτρίου ἀπόσχου, καὶ ἀπὸ πηγῆς ἄλλοτρίᾳς μὴ πίης, ἵνα πολὺν ζήσης χρόνον, καὶ προστεθῆσεται σοὶ ἔτη ζωῆς. » Ἰκαλὰ μὲν καὶ ταῦτα σωφρονίαις τοὺς κωθεστέρους, οἷς ἀποχρόντως ἡμᾶς· ὁ Παροιμιακὸς κατησφαλίσατο λόγος· ὁ τῆς σώφρονος γλώσσης ἐκείνου τοῦ θεοπιστοῦ συνήγορος· τοῦ σεβασμίου, ψημ. Βαπτιστοῦ· ὃς ταύτην ἡμῖν παρέθηκεν τὴν τράπεζαν σήμερον· οὐ πεφοινυγμένην αἵμασιν· οὐ νεοσφαγῆ κεφαλὴν προτιθεμένη ὡς ἔδεσμα· οὐ συνεκχέουσαν τῷ λύθῳ τοὺς κρατήρησι τὸν ἄκρατον. Ταῦτα τῆς Ἡρώδου παρανομίας⁸¹ τὰ ἐπιχειρᾶ· τοῦτοίς ἐκείνους ἔστι τὸ συμπόσιον τοιαῦτα κίρνησι τοῖς συμπόταις ἐκείνους τὰ πόματα. Οὐχ ὁ ἡμέτερος συμποσιάρχης· ἀπαγε! Τούναντιόν μὲν, ἀνδρείας καὶ σωφροσύνης ἡμῖν ἐστιάσατο δεῖπνον, οὐ τῶν ἔψων ἐμφορηθέντες, βελτίους γεγόναμεν.

Ἐπει οὖν τὸ μέγα τῆς Ἰωάννου πρὸς Ἡρώδην ἐστιάσεως διαπορθεύσαντες πέλαγος, ἐφ' ὄρμον γαλήνιον ταῖς αὐτοῦ πρὸς Θεὸν εὐκτικαῖς κατηντήκαμεν αὐραῖς, καιρὸς ἤδη τὰ ἱστία χαλάσαντας, εἰσω λιμένων διαναπαύσαι τοῦ λόγου τὴν εἰρεσίαν. Δίκαιον δὲ οἶμαι (καὶ γὰρ τοὺς πλωτῆρας ἔθος τοῦτο ποιεῖν), καὶ ἡμᾶς ἑστιά γε πράττοντας, μικρὸν παρενεῖραι λόγον τῷ ἐπιλόγῳ, καὶ Γραφικὸς ἀνθεσι στεφανῶσαι τὸν ἄνδρα· εἰ γε καὶ ἄνδρα χρὴ λέγειν, τὸν πάντων ἀνθρώπων ἐν γεννητοῖς γυναικῶν ἀναφανέντα μείζονα. Οὗτος γὰρ ἐστίν, ὃν πολλαχοῦ τῆς Γραφῆς φερόμενον πολυσήμως εὐρήσομεν, τῷ φιλοπόνη τῆς μελλίσσης ταύτην ἐμπεριερχόμενοι. Πολλὰς γὰρ αὐτοῦ τὰς προσηγορίας ἡμῖν ἐνεποίησεν ἡ τῶν πραγμάτων περιωπῆ· ὧν ἐκάστη τὴν προσηκούσαν μαρτυρίαν παραθεῖς, τὸ ἀξιόλογον τῶν ὀνομάτων δείκνυμι.

Ἔστι γοῦν αὐτοῦ ἡ πρώτη κλήσις, Υἱός. « Μὴ φοδοῦ γὰρ, Ζαχαρία, φησὶν Ἰδοῦ Ἐλισάβετ γεννησε

^c Prov. v, 15-17. ^d Prov. vi, 4, 5, 23, 26. ^e Prov. vii, 24-27. ^f Prov. ix, 19, sec. LXX.

VARIÆ LECTIONES.

⁸¹ Interpr. Lip om. legit. παροινίας.

σοι υἱόν, καὶ πολλοὶ ἐν τῇ γεννήσει αὐτοῦ χαρήσονται. » — « Τῇ δὲ Ἐλισάβετ ἐπλήσθη ὁ χρόνος τοῦ τεκεῖν αὐτήν, καὶ ἐγέννησεν υἱόν. » Βρέφος · « Καὶ ἐγένετο ὡς ἤκουσεν ἡ Ἐλισάβετ τὸν ἀσπασμὸν τῆς Μαρίας, ἐσκίρτησεν τὸ βρέφος ἐν τῇ κοιλίᾳ αὐτῆς, καὶ ἐπλήσθη Πνεύματος ἁγίου ἡ Ἐλισάβετ. Ἰδοὺ γὰρ ὡς ἐγένετο ἡ φωνὴ τοῦ ἀσπασμοῦ σου εἰς τὰ ὦτά μου, φησὶν, ἐσκίρτησεν τὸ βρέφος ἐν ἀγαλλιάσει ἐν τῇ κοιλίᾳ μου. » Παιδίον · « Καὶ σὺ δὲ, παιδίον [προφήτης] ὕψιστου κληθήσῃ. Τὸ δὲ παιδίον ἠῤῥξανε, καὶ ἐκραταιοῦτο πνεύματι, καὶ ἦν ἐν ταῖς ἐρήμοις, » καὶ τὰ ἐξῆς. Μέγας · « Οὗτος ἔσται μέγας ἐνώπιον Κυρίου, καὶ οἶνον καὶ σίκερα οὐ μὴ πίη· καὶ Πνεύματος ἁγίου πλησθήσεται, ἔτι ἐκ κοιλίας μητρὸς αὐτοῦ. » Ἰωάννης · « Καὶ ἐγένετο τῇ ὀγδόῃ ἡμέρᾳ, ἦλθον περιτεμεῖν τὸ παιδίον, καὶ ἐκάλουν αὐτὸ ἐπὶ τῷ ὀνόματι τοῦ πατρὸς αὐτοῦ, Ζαχαρίαν. Καὶ ἀπεκρίθη ἡ μήτηρ αὐτοῦ, καὶ εἶπεν· Οὐχί· ἀλλὰ κληθήσεται Ἰωάννης. Καὶ Ζαχαρίας ὁ πατὴρ αὐτοῦ αἰτήσας πινακίδιον, ἔγραψεν· Ἰωάννης ἔσται τὸ ὄνομα αὐτοῦ. » Ἄνθρωπος · « Ἐγένετο ἄνθρωπος ἀπεσταλμένος παρὰ Θεοῦ, ὄνομα αὐτῷ Ἰωάννης. » Προφήτης · « Τί ἐξήλθετε εἰς τὴν ἔρημον θεάσασθαι; προφήτην; Ναί, λέγω ὑμῖν καὶ περισσώτερον προφήτου. Πάντες γὰρ οἱ προφῆται καὶ ὁ νόμος, ἕως Ἰωάννου προσφύτευσαν. » Ἡλίας · « Καὶ εἰ θέλετε δέξασθαι· αὐτός ἐστιν Ἡλίας ὁ μέλλων ἔρχεσθαι. » — « Καὶ αὐτὸς προσελύσεται ἐνώπιον Κυρίου ἐν πνεύματι καὶ δυνάμει Ἡλιοῦ. » Διδάσκαλος · « ἦλθον δὲ καὶ τελῶναι βαπτισθῆναι, καὶ εἶπον πρὸς αὐτόν· Διδάσκαλε, τί ποιήσωμεν; » καὶ τὰ ἐξ. Ἐτοιμαστής · « Προπορεύσῃ γὰρ πρὸ προσώπου Κυρίου ἐτοιμάσαι ὁδοὺς αὐτοῦ. » Κῆρυξ · « Ἐγένετο Ἰωάννης βαπτίζων ἐν τῇ ἐρήμῳ, καὶ κηρύσσων βάπτισμα μετανοίας εἰς ἄφεσιν ἁμαρτιῶν. Καὶ ἐκήρυξεν λέγων· Ἐρχεται ὁ ἰσχυρότερός μου ὀπίσω μου, καὶ τὰ ἐξ. Φωνή · « Τίς εἶ, ἵνα ἀπόκρισιν δώμην τοῖς λέγουσιν ἡμᾶς; τί λέγεις περὶ σεαυτοῦ; Ἐφ' ἧς φωνῆ βωβῶτος ἐν τῇ ἐρήμῳ. » Βαπτιστής · « Παραγίνεται ὁ Ἰησοῦς ἀπὸ τῆς Γαλιλαίας ἐπὶ τὸν Ἰορδάνην, τοῦ βαπτισθῆναι ὑπ' αὐτοῦ. Ἦν δὲ Ἰωάννης βαπτίζων, καὶ παρεγένοντο πάντες, καὶ ἐβαπτίζοντο. » Ὁμολογητής · « Καὶ ὠμολόγησεν, καὶ οὐκ ἠρνήσατο, καὶ ὠμολόγησεν, ὅτι Οὐκ εἰμὶ ἐγὼ Χριστός. » Μάρτυς · « Οὐκ ἦν ἐκεῖνος τὸ φῶς· ἀλλ' ἵνα μαρτυρήσῃ περὶ τοῦ φωτός· » καὶ τὰ ἐξ. Τριάδος ὑπογραφεύς · « Ἄλλ' ὁ πέμψας με, φησὶν, βαπτίζειν ἐν ὕδατι, ἐκεῖνός μοι εἶπεν· Ἐφ' ὃν ἂν ἴδῃς τὸ Πνεῦμα καταβαῖνον, καὶ μένον ἐπ' αὐτόν, οὗτός ἐστιν ὁ βαπτίζων ἐν Πνεύματι ἁγίῳ. Κἀγὼ ἐώρακα, καὶ μεμαρτύρηκα, ὅτι οὗτός ἐστιν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ. » Δίκαιος καὶ ἅγιος · « Ὁ δὲ Ἠρώδης ἐφοβείτο τὴν Ἰωάννην, εἰδὼς αὐτὸν ἄνδρα δίκαιον καὶ ἅγιον. » Ἀπόστολος · « Αὐτοὶ ὑμεῖς μαρτυρεῖτε, ὅτι εἶπον· Οὐκ εἰμὶ ἐγὼ ὁ Χριστός· ἀλλ' ὅτι Ἀπεσταλμένος εἰμὶ ἐμπροσθεν ἐκείνου. » Εὐαγγελιστής · « Πολ-

riet tibi filium, et multi in nativitate ejus gaudebunt. » — « Elisabeth autem impletum est tempus pariendi, et peperit filium ἔ. » Infans : « Et factum est, postquam audivit salutationem Mariæ Elisabeth, exsultavit infans in utero ejus : et repleta est Spiritu sancto Elisabeth ἡ. » — « Ecce enim ut facta est vox salutationis tuæ in auribus meis, inquit, exsultavit in gaudio infans in utero meo ἰ. » Puer : « Et tu puer Propheta Altissimi vocaberis. Puer autem crescebat, et confortabatur spiritu, et erat in desertis j, » etc. Magnus : « Hic erit magnus coram Domino : et vinum et siceram non bibet, et Spiritu sancto replebitur, adhuc ex utero matris suæ ἡ. » Joannes : « Et factum est in die octavo, venerunt circumcidere puerum, et vocabant eum nomine patris sui, Zachariam. Et respondens mater ejus, dixit : Nequaquam : sed vocabitur Joannes. Et Zacharias pater ejus, postulans pugillarem, scripsit : Joannes est nomen ejus ἰ. » Homo : « Fuit homo. missus a Deo, cui nomen erat Joannes ἡ. » Propheta : « Quid existis in desertum videre? Prophetam? Etiam dico vobis, et plus quam prophetam. Omnes enim prophetæ et lex, usque ad Joannem prophetaverunt ἡ. » Elias : « Et si vultis scire, ipse est Elias qui venturus est ὁ. » — « Et ipse præcedet ante Dominum in spiritu et virtute Eliæ ἡ. » Magister : « Venerunt autem et Publicani ut baptizarentur, et dixerunt ad illum : Magister, quid faciemus ἡ, » etc. Præparator . « Præibis enim ante faciem Domini parare vias ejus ἡ. » Prædicator : « Fuit Joannes baptizans in deserto, et prædicans baptismum pœnitentiæ in remissionem peccatorum. Et prædicavit dicens : Venit fortior me post me ἡ, » etc. Vox : « Quis es, ut responsum demis iis, qui miserunt nos? Ait : Ego vox clamantis in deserto ἰ. » Baptista : « Venit Jesus a Galilæa in Jordanem, ut baptizaretur ab eo ἡ. » — « Erat autem Joannes baptizans, et veniebant omnes, et baptizabantur. » Confessor : « Et confessus est, et non negavit : et confessus est, quia non sum ego Christus ἡ. » Martyr ac testis : « Non erat ille lux; sed ut testimonium perhiberet de lumine ἡ, » etc. Trinitatis subscriptor : « Sed qui misit me, inquit, baptizare in aqua, ille mihi dixit : Super quem videris Spiritum descendentem, et manentem super eum, ipse est qui baptizat in Spiritu sancto : Et ego vidi, et testimonium perhibui, quia hic est Filius Dei ἡ. » Justus et sanctus : « Herodes autem metuebatur Joannem, sciens eum virum justum et sanctum ἡ. » Apostolus, id est, missus. « Ipsi vos mihi testimonium perhibetis, quod dixerim . Non sum ego Christus; sed quia missus sum ante illum ἡ. » Evangelista : « Multa quidem et alia exhortans, evangelizabat populo ἡ. » Pronubus : « Qui habet

ἔ Luc. 1, 13, 14, 57. ἡ ibid. 41. ἰ ibid. 44. ἰ ibid. 76. ἡ ibid. 15. ἰ ibid. 59-63. ἡ Joan. 1, 6. ἡ Matth. xi, 7, 13. ὁ Matth. xi, 14. ἡ Luc. 1, 17. ἡ Luc. iii, 12. ἡ Luc. 1, 76. ἡ Marc. i, 4, 7. ἰ Joan. 1, 22. ἡ Matth. iii, 13; Marc. 1, 4. ἡ Joan. 1, 20. ἡ ibid. 8. ἡ ibid. 33, 34. ἡ Marc. vi, 20. ἡ Joan. iii, 28. ἡ Luc. iii. 18.

sponsam, sponsus est : amicus autem sponsi, qui stat, et audit eum, gaudio gaudet propter vocem sponsi. Hoc ergo gaudium meum impletum est. » Lucerna : Ille erat lucerna ardens, et lucens : Vos autem voluistis ad horam exsultare in luce ejus d. » Reprehensio Herodis : « Dicebat enim ei Joannes : Non licet tibi habere uxorem Philippi fratris tui e. » Herodes autem, cum is eum reprehenderet propter Herodiadem, inclusit ipsum in carcere.

His Joannes vocatus est nominibus : hisce titulis fuit honoratus ; habuitque actiones ilis congruas appellationibus. Ille, inquam, Joannes, quo « non surrexit major Inter natos mulierum f. » Hic vere est, de quo David tanquam ex persona Dei, et Patris psallit : « Paravi lucernam Christo meo : super ipsum autem efflorescit sanctificatio mea g. » Hic est magnus Elias, non Thesbites ; sed qui legem inter gratiamque, medius intercessit ; fuitque prioris, quanquam ipse posterior tempore, adventus Dominici præcursor ; cum eodem atque ille spiritu, ac virtute præcedens, uti Archangelus prædixit Zachariæ h. Cui Zachariæ ? Illi nimirum cujus sanguis clamat (28) plusquam Abelis i. Hic est qui prius exsultavit, et antequam in lucem prodiret, Dominum suum agnovit in ventre. Hic materna lingua instrumento utens, prolem sine patre allocutus est, cum illa adhuc utero gestaretur : « Unde hoc mihi, dicens, ut veniat Mater Domini mihi ad me i ? — « Hic cum convertisset corda patrum in filios, et incredulos ad prudentiam justorum, paravit Domino plebem perfectam k : » promissionis fructus, fausta Gabriellis annuntiatio, germen defecta ætate, genitalis flos sterilis, propheta ortus propheta, deserti civis, alyptes orbis terrarum, solis stella, lucerna lucis, regis miles, sponsi pronubus, Domini servus, vox Verbi : ejus sacerdos, qui secundum ordinem Melchisedec sacerdotium gessit, quando etiam meruit operari sacro ejus haptismati : per se auditor Patris, Baptista Filii, ac spectator Spiritus sancti, legis silentium, sequester gratiæ, coronis prophetiæ, prophetarum finis, regni præco, præcursor veritatis, porta poenitentiae, virginitatis ornator, salutis præparator, castitatis legislator, improborum frenum, dux eorum qui probe vitam agunt.

Joannes ille magnus : a Deo vocatum nomen, allata de cælis per Archangeli vocem nomenclata.

c Joan. iii, 29, 30. d Joan. v, 35. e Marc. vi, 18. f Matth. xi, 11. g Psal. cxxxi, 17. h Luc. i, 17. i Matth. xxiii, 35. j Luc. i, 43. k ibid. 47.

COMBESISI NOTÆ.

(28) Cujus sanguis clamat. Ut Dominus primum ac novissimum Justum occisos referens, nihil non in justos commissum a Judæis inultum relictum iri

λά μὲν οὖν καὶ ἑτέρα παρακαλῶν, εὐηγγελίζετο τὸν λαόν. » Νυμφαγωγός · « Ὁ ἔχων τὴν νύμφην, νυμφίος ἐστίν. Ὁ δὲ φίλος τοῦ νυμφίου, ὁ ἐστὴν κῶς καὶ ἀκούων αὐτοῦ, χαρὰ χαίρει διὰ τὴν φωνὴν τοῦ νυμφίου. Αὕτη οὖν ἡ χαρὰ ἣ ἐμὴ πεπλήρωται. » Λύχνος · « Ἐκεῖνος ἦν ὁ λύχνος ὁ καίμενος, καὶ φαίνων ὁ μεις δὲ ἠβελήσατε ἀγαλλιασθῆναι πρὸς ὥραν ἐν τῷ φωτὶ αὐτοῦ. » Ἐλεγχος Ἡρώδου · « Ἐλεγεν γὰρ αὐτῷ ὁ Ἰωάννης· Οὐκ ἔξεστίν σοι ἔχειν τὴν γυναῖκα Φιλίππου τοῦ ἀδελφοῦ σου. » Ὁ δὲ Ἡρώδης ἐλεγχόμενος ὅπ' αὐτοῦ δι' Ἡρωδιάδα, κατέκλεισεν αὐτὸν ἐν τῇ φυλακῇ.

Τούτοις Ἰωάννης τοῖς ὀνόμασι κέκληται · τούτοις τετίμηται · τούτων τὰς πράξεις καταλλήλως ταῖς κλήσεις προσεκτήσατο. Ἰωάννης ἐκεῖνος, οὗ ἐ μελίων ἐν γεννητοῖς γυναικῶν οὐκ ἐγγίχεται. » Οὗτός ἐστιν ἀληθῶς περὶ οὗ ὁ μέγας ψάλλει Δαβὶδ, ὡς ἐκ προσώπου τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς λέγων · « Ἡτοίμασα λύχνον τῷ Χριστῷ μου · ἐπὶ δὲ αὐτὸν ἐξανθήσει τὸ ἁγίασμα μου. » Οὗτός ἐστιν Ἠλίας ἐκεῖνος ὁ μέγας · οὐκ ὁ Θεοσίτης · ἀλλ' ὁ μεσίτης νόμου καὶ χάριτος, καὶ τῆς προτέρας, εἰ καὶ τῷ χρόνῳ δεύτερος, τῆς Χριστοῦ παρουσίας πρόδρομος, ὁ μετὰ τῆς αὐτῆς ἐκείνων προελθὼν ἐμπνεύσεως καὶ δυνάμεως, ὡς ὁ ἀρχάγγελος τῷ Ζαχαρίᾳ προέφησεν. Ζαχαρίᾳ ποίω ; Οὐ τὸ αἷμα κράζει πλέον τοῦ Ἄβελ. Οὗτός ἐστιν ὁ προσκυρητής, καὶ πρὶν εἰς φῶς προελθεῖν ἐπιγνοῦς τὸν αὐτοῦ Δεσπότην ἐγγάστριον. Οὗτος ὄργανον τῆς τεκούσης γλώττης χρησάμενος, τὸν ἀπώτερον τόκον ἐπινοοφροῦμενος προηγόρευσεν, « Πόθεν μοι τοῦτο, λέγων, ἵνα ἡ μήτηρ τοῦ Κυρίου μου ἔλθῃ πρὸς με ; » — « Οὗτος ἐπιστρέψει καρδίας πατέρων ἐπὶ τέκνα, καὶ ἀπειθεῖς ἐν φρονήσει δικαίων, ἐτοιμάσαι Κυρίῳ λαὸν κατασκευασμένον · » ὁ ἐξ ἐπαγγελίας καρπός, τὸ τοῦ Γαβριὴλ εὐαγγέλιον, ὁ παρ' ἡλικίαν βλαστὸς, τὸ τῆς στειρίας γόνιμον ἄνθος, ὁ ἐκ προφήτου προφήτης, ὁ τῆς ἐρήμου παλίτης, ὁ τῆς οἰκουμένης ἀλείπτης, ὁ τοῦ ἡλίου ἀστήρ, τοῦ φωτὸς ὁ λύχνος, τοῦ βασιλέως ὁ στρατιώτης, ὁ νυμφαγωγός τοῦ νυμφίου, ὁ δεῦλος τοῦ Δεσπότης, ἡ φωνὴ τοῦ Λόγου, τοῦ κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδέκ ἱερατεύσαντος, ὁ ἱσραεὺς, ὅσων καὶ ἱερουργῆσαι αὐτοῦ τῷ βαπτίσματι κατηξίωται, ὁ τοῦ Πατρὸς αὐτήκοος, ὁ τοῦ Υἱοῦ βαπτιστής, ὁ τοῦ Πνεύματος θεατής, ἡ τοῦ νόμου σιγή, ὁ μεσίτης τῆς χάριτος, τῆς προφητείας κορωνίς, τῶν προφητῶν τὸ συμπέρασμα, τῆς βασιλείας ὁ κῆρυξ, τῆς ἀληθείας ὁ πρόδρομος, τῆς μετανοίας ἡ θύρα, τῆς παρθενίας ἡ στολιστής, ὁ τῆς σωτηρίας ἐτοιμαστής, τῆς σωφροσύνης ὁ νομοθέτης, τῶν ἀνομούντων ὁ χαλινός, τῶν εὐνομούντων ὁ χειραγωγός.

Ἰωάννης ὁ μέγας · τὸ θεόκλητον ὄνομα, ἡ ἐξ οὐρανῶν δι' ἀρχαγγέλου φωνῆς ὀνοματογραφηθεῖσα κλή-

σις, ἡ ἐκ σιγῶντος φωνή, ὁ τῆ ἀφωνία τοῦ πατρὸς τὸ ἀγονον ὑφελὼν τῆς στειρώσεως, ὁ τὸν ἀμὸν ὑποδείξας, τῷ λαλοῦντι δακτύλῳ, τὸ μέγα τῆς ἐγκρατείας ἀβχημα, ὁ ἐν σώματι ἀσαρκος, ὁ ἐν πηλῷ μαργαρίτης, ὁ ἐν ὀστρακίνῳ σκεύει πολυτελεῖς θησαυρὸς, ὁ τῆ ἀξίτην τομὴν προσεπέγων τῆ τῶν ψυχῶν ἀκαρπία, ἡ φιλέρημος τῆς Ἐκκλησίας τρυγῶν, τὸ ἀσίγητον στόμα, ἡ πανταχοῦ βροντώσα ἐφ' ἡ τῆ βοῶντος ἐν τῇ ἐρήμῳ· Ἐτοιμάσατε τὴν ὁδὸν τοῦ Κυρίου· εὐθείας ποιεῖτε τὰς τρίβους αὐτοῦ· ἡ θεοβόρων γλῶσσα, ἡ φωνή, καὶ μετὰ τὸ τέλος τὸν Ἡρώδη ἐλέγχει, καὶ τὸν ἐρχόμενον κηρύττει· Ἐμετανοεῖτε, λέγουσα, ἡ γῆ· ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν· Ἄντ' ἡ δόξα, καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΑΟΓΟΥΣ ΙΓ΄.

Εἰς τὸν ἅγιον, καὶ μακάριον, καὶ πανεύφημον τοῦ Χριστοῦ ἀπόστολον Τίτον.

(Galland., t. XIII, 156.)

Ἀποστολικῶν ἐγκωμίων ἐφάπτεσθαι μέλλοντι, παρήτω μοι τὸ Πνεῦμα, καὶ διδοῦναι λόγον ὅσον καὶ βούλομαι. Φιλεῖ γὰρ ἀεὶ συμπαρεῖναι τοῖς δι' αὐτοῦ λαλεῖν ἡρημένοις, ὡσπερ ἤδη πρότερον γλώσσαις ἄνωθεν καθιεμέναις, ἐφ' ἕνα ἕκαστον καταφοιτήσαν τῶν Χριστοῦ μαθητῶν ἐπεκάθισε. Παρήτω δὲ, μὴ τὴν ἀξίαν τῆς ἐμῆς ἐκμετροῦν ἀναβάσει, ἀλλὰ τῷ μεγέθει τῆς εἰς ἡμᾶς ἀγαθοπεποῦς θεουργίας, τὴν ἀπειροπλάσιον αὐτοῦ χάριν ἡμῖν ἐπιδαψιλεύσον. Εἴη δὲ καὶ ὑμῖν τοῖς αὐτῶθεν ἀφθόνως ἐκδουλομένης ζωτοχυσίας τυχεῖν ἐπιεμένοις, τὰ αὐτὰ μοι συνεύξασθαι καὶ εἰπεῖν· Κύριε, γινώρισόν μοι, καὶ γνώσομαι, τοῦ γινῶναι ἡλίκα δεῖ εἰπεῖν λόγον· Ἐκαὶ μὴ περιέληξ ἐκ τοῦ στόματός μου λόγον ἀληθείας ἕως σφόδρα. Ὅστω μὲν οὖν πρὸς τὸ μέγεθος ἀφορῶντας τοῦ προκειμένου σκοποῦ, δεῖ πάντως ἡμᾶς εὐκτικῶς ἐντυγχάνειν τῷ Πνεύματι, καὶ παρ' αὐτοῦ τὰ κατ' ἀξίαν λέγειν ἐν τῷ ὑπὲρ ἀξίαν αἰτεῖν, ὡς ἂν μὴ λόγῳ καθυβρισθεῖν τὸ εὐφημούμενον. Ποθεῖτε δὲ πάντως μαθεῖν, τί ποτὲ ἐστὶν ἄρα τὸ νῦν εὐφημούμενον. Τὸ δὲ προδήλως ἐστὶν ὁ θεσπέσιος Τίτος ὁ πρῶτος τῆς Κρητῶν Ἐκκλησίας θεμέλιος, τῆς ἀληθείας ὁ στύλος, τὸ τῆς πίστεως ἔρεισμα τῶν ἀληθῶν δογμάτων ὁ πρόβολος. Τίτος τῶν εὐαγγελικῶν κηρυγμάτων ἡ ἀσίγητος σάλπιγξ, τὸ ὑψηλὸν τῆς Παύλου γλώττης ἀπήχημα, τῆς ἀπλάνου γνώσεως ὁ κανὼν. Ὅστος ἡμᾶς ὁ μέγας ἐστιάτωρ τὴν πνευματικὴν πανδυσίαν τῶν λόγων συνεχάλεσε τήμερον· ὅσα μὲν προθεῖς τὰ μυστικὰ τῆς ἀγράφου σοφίας· εἴτε θαύματα χρῆ λέγειν, εἴτε δόγματα· κρατῆρα δὲ ὑπερφερῆ καὶ θεῖον κινώμενον πέματι, τὸν συνεχτικὸν τῆς θείας διδασκαλίας λόγον οἰοῦναι προχεόμενόν τε καὶ μετεχόμενον. Λόγον δὲ τὸν ὄξιν καὶ τομώτατον ὑπὲρ πάσαν

tura; vox orta ex mute, qui silentio paternæ sterilitatis abstulit infecunditatem, qui loquente digito Agnum ostendit; magna illa continentis gloriatio, carnis expertus in corpore, margarita in cœno, pretiosus in scitabili vase thesaurus, qui securi, animarum amputat sterilitatem; solitudinis amans Ecclesiæ turtur; eos silere nescium: Vox ubique tonans clamantis in deserto: « Parate viam Domini: rectas facite semitas ejus 1; » deillogua lingua, cujus vox post etiam obitum Herodem reprehendit, et eum prædicat, qui est venturus, dicens: « Pœnitentiam agite; appropinquavit regnum cœlorum 2. » Ipsi gloria et potestas in sæcula sæculorum. Amen.

B

ORATIO XVI.

In sanctum et beatum, celebratissimumque Christi apostolum Titum.

Aggressuro mihi encomia apostolica, adsit Spiritus sanctus, eamque sermonis vim tribuat, quam et opto. Libens quippe iis semper adest, qui affante ipso cupiunt loqui: quemadmodum jam olim, linguis de cœlo missis, supra singulos Christi discipulos descendens sedit. Adsit vero, non pro mei ascensus ratione, sed pro divinæ in nos bonæ illius operationis magnitudine, immensum multiplicem gratiam suam large nobis exhibiturus. Operæ vero pretium fuerit, ut et vos, qui copiosum ab eo fonte manans lumen assequi studeatis, eadem mecum precemini, ac dicatis: Doce me, Domine, et sciam (29); ut noverim quando oporteat me loqui verbum: « Et ne auferas verbum veritatis ex ore meo usque valde 2. » Sic sane animum intendentibus in subjecti argumenti præstantiam, fuerit omnino adeundus cum precibus divinus Spiritus, atque ab eo petendum, ut pro dignitate concesserit dicere, in eo quod dignitatem superat, ut ne quod præconio celebrandum assumimus, sermone infametur vilescatque. Plane vero desideralis scire quidnam lætis præconii celebrandum incumbat? Utique admirabilis ille et divinus Titus, primum illud Cretensis Ecclesiæ fundamentum, columna illa veritatis, fidei firmamentum, dogmatum veritatis præsidium. Titus, inquam, Evangelicarum prædicationum nescia silentii tuba, sublimis Paulinæ linguæ resonantia, veræ scientiæ regula. Hic nos magnus conviva ad spirituale splendidissimum hodierna die convocavit sermonum epulum: ceu quidem edulia mystica non scriptæ sapientiæ, sive miracula oportet dicere sive dogmatica; ceu autem præclarum craterem, ac di-

1 Joan. 1, 23. = Matth. III, 2. = Psal. CXXV, 43.

COMBEFISII NOTÆ.

(29) Doce me, Domine, et sciam, etc. Videtur alludere ad verba Pauli Ephes. IV, 20. Forte vero respicit locum aliquem Proverbiorum juxta aliam

lectionem illi affinem, Mala aurea in lectis argenteis, sic qui loquitur verbum in tempore suo (XXV, 11).

vino temperatum potu, divinam doctrinam velut summa complexum sermonem, qui participandus proponetur, propinans. Sermonem, inquam, illum acutum, penetrabilissimumque supra omnem gladium ancipitem, et pertingentem usque ad divisionem carnis et spiritus, ut paulo inferius velut per orationis speciem Dei amantibus ac religioso coetui sum expositurus. Interim vero, quæ et vos amanter audieritis, et mihi dicere congruum est, hæc dicam.

Maximi itaque patris dies festus advenit. Adeste vero, atque ut benevoli filii, patri filiorum amanti laudum cantica offeramus. Hoc enim nostrum in ipsum debitum est. Sit nobis templum hoc communis ad submittenda divina cantica locus, ac velut organum. Cæterum det nobis sermonem Pater ille Sermonis, sermonem nostrum ad inveniendam veritatem dirigens. Merito autem congruum fuerit, ut qui patris partes sustineam, apiculæ instar operosius circumlustratis spiritalibus pratis, inde vobis sacro ab sacris eloquiis sermo coronatum virum exhibeam. Vereor autem ne a recti cursus carceribus clanculum excurreris sermo propositi certaminis metas excedat; ac ne tumultuarii spectantium rumor, alio quam tendat cursus spectaculum convertens, eadem spectatores spes coerceat edantque inanem et inefficacem sermonem, qui sermonis sessorem provocant. Enimvero quanquam necesse est, ut multis retro spatiis viri dignitatem sequatur oratio (ita enim encomiorum exigit lex); sancti nihilominus ad Deum intercessionibus, ceu quibusdam infrenatum loris, ubi ad recti itineris cursum vehementius instigavero, ad metam deinceps reducam. Plane enim acceptum erit quod facultatis est. Nam et novit a natura modeste agere, et ac se humilibus accommodare*, in hoc quoque Paulum imitatus. Age igitur dicamus, si quid nobis concessum est. Nec vero quisquam vituperandum putaverit, velut ex adverso excellentium viri encomiorum nostrum sermonem ingeramus. Non enim velut suppetat vis orationis; sed magis desiderio in sanctum, quæ vim superant præsumimus. Ubi autem est desiderium, palam est sublatum esse timorem omnem: atque ubi libera est sermonum libertas, ne minimæ timiditatis reliquix consistunt. Cavendum ergo ne nullo modo dicamus quæ facultas concedit, ac ne sileamus quæ sanctum fuerit prædicare, nolente Spiritu oblivionis profundo tegi. Vult siquidem ut modeste et vel aliqua parte nescientibus declarentur: quippe justum est, quo ad æmulanda imitandaque ceu ex commisso inducantur. Quamobrem haudquaquam silentium mihi in præsentiarum e re judico. Et enim jam venit oratio ad ipsum rei propositæ caput, ad quod, et cujus gratia nostrum omne desiderium est.

Quis itaque magnus hic et conspicuus Titus, quem nostra duodecim glorians sedibus (30), velut

* Rom. xii, 16.

COMBESII NOTÆ.

(30) *Duodecim glorians sedibus.* Δωδεκάθρονος. Pauciores nunc habet, ut fuit valde minutus ur-

Α μάκαιραν δίστομον, καὶ διικνοῦμενον ἄκρι μερισμοῦ σαρκὸς καὶ πνεύματος, ὡς δὴ μικρὸν ὑστερον, ὡς ἐν ἐπιλόγου τάξει τοῖς φιλοθέοις ἐκθήσσομαι. Νῦν δὲ, ἃ φίλον τέως ὑμῖν μὲν ἀκούειν, ἐμοὶ δὲ λέγειν εἰκός, ταῦτα λελέξεταί.

orationis speciem Dei amantibus ac religioso coetui

Μεγίστου τοίνυν πατρὸς ἐφέστηκεν ἑορτῇ. Καὶ δεῦρο, καθάπερ παῖδες εὐγνώμονες τῷ φιλόπαδι πατρὶ τοὺς ὕμνους προσάξωμεν. Τοῦτο γὰρ αὐτῷ παρ' ἡμῶν ἐποφελεται χρέος. Γενέσθω κοινὸς οὗτος ἡμῖν ὁ νεὼς τῶν θεῶν ὕμνον ἐπιθαπτήριος. Καὶ ὅτω λόγον ἡμῖν ὁ τοῦ Λόγου Πατὴρ, τὸν ἡμέτερον χειραγωγῶν πρὸς τὴν τῆς ἀληθείας εὐρεσίαν. Πρέπει δ' ἂν εἰκότως ἐμοὶ πατρὸς ἐπέχοντι τάξιν, τοὺς πνευματικούς λειμῶνας μελίσσης δίκην ἐμπεριελθόντι φιλοπονώτερον, αὐτόθεν ὑμῖν ὑποστῆσαι τὸν ἄνδρα, πρὸς τῶν ἱερῶν λογίων ἱερῶς στεφανούμενον. Δέδοικα δὲ, μὴ τοῦ κατ' εὐθὺ δρόμου τῆς βαλδιδος ὑπεκδραμῶν ὁ λόγος, ἐξαγώνιος γένηται· καὶ ὁ παρὰ τῶν θεατῶν ἀπηχούμενος θροῦς, ἐπ' ἄλλα τοῦ δρόμου τὴν θέαν μετὰγων, τῆς ἐλπιδὸς τοὺς θεατὰς ἐπικόπτοιτο· τὴν τε κραυγὴν ἀργῆν ποιοῖντο καὶ ἀπρακτον, οἱ τοῦ λόγου τὸν ἐπιθᾶτην ἐρεθίζοντες. Πλὴν ἀλλ' εἰ καὶ πολὺ που τῆς τοῦ ἀνδρὸς ἀξίας κατόπιν ἀνάγκη τὸν λόγον ἔλθειν· τοῦτο γὰρ ὁ τῶν ἐγκωμίων βούλεται νόμος·

ταῖς γοῦν τοῦ ἁγίου πρὸς τὸ θεῖον ἐντεύξειςιν, οἴονεἰ τισὶ βυτῆρσι τοῦτον ἀναστομώσας, εἶτα πρὸς τὴν κατ' εὐθὺ πορείαν ἔττειν σφοδρῶς παραθήξας, ἐπὶ τὴν νόσσαν ἀΐθις μετὰγοιμι. Φίλα γὰρ ἔσται πάντως αὐτῷ τὰ κατὰ δύναμιν· ὅτι τε μετριάξειν οἶδεν ἐκ φύσεως, ἔ καὶ τοὺς ταπεινοὺς συναπάγεσθαι, ὡς Παῦλον κἀνταῦθα μιμούμενος. Φέρε δὲ οὖν λέγωμεν, ὅσα λέγειν ἡμῖν ἐπιτέτραπται. Καὶ μὴ τις ἡμᾶς μωμήσοιτο τῷ περιόντι τῶν τοῦ ἀνδρὸς ἐγκωμίων τὸν ἡμέτερον ἀντεπεξάγοντας· ὅτι μὴ λόγου δύναμιν ἔχοντες, πόθω δὲ τῷ πρὸς τὸν ἅγιον, τῶν ὑπὲρ δύναμιν ἐφαπτόμεθα. Ἐνθα δὲ πόθος, ἐκεῖ προδήλως φόδος ἅπας ἀφήρηται· καὶ ὅπου λόγων ἐλευθερία παρῶσιάζεται, δειλία οὐ παρυφίσταται λειψάνον. Παραιτητίον οὖν οὐδαμῶς εἰπεῖν τὰ εἰς δύναμιν, οὐδὲ σιωπητέον, ἃ κηρύττειν ὅτιον· ὅτι μὴ λήθης ταῦτα βυθοῖς τὸ Πνεῦμα συγκαλύπτεσθαι βούλεται. Βούλεται γὰρ μετρίως γέ πως αὐτὰ τοῖς οὐκ εἰδῶσιν ἐφανθῆναι· δίκαιον γάρ· ὡς ἂν πρὸς ζῆλον καὶ μίμησιν αὐτοὺς προτροπάδην ἐνάγοιεν. Ὡστε μοι τὴν σιωπὴν οὐκ ἀναγκαίαν εἶναι ἐν τῷ παρόντι δοκῶ. Καὶ γὰρ ἔκειν ὁ λόγος ἡμῖν ἐπ' αὐτὸ τοῦ σκοποῦ τὸ κεφάλαιον, ἐφ' ὃ καὶ δι' ὅπερ ἡμῖν ὁ πᾶς ὠρμηται πόθος.

Τοιγαροῦν ὁ μέγας οὗτος καὶ περιβλεπτός Τίτος, ὃν ἡ καθ' ἡμᾶς ἡνέγκατο δωδεκάθρονος Κρήτη,

bium numerus: qua de re Ortelius et alii in Cretæ tabulis et descriptionibus.

ἀποστολικῶ τετιμημένῃ συμβολικῶς ἀριθμῶ. Τίς μὲν οὖν ἐτύγχανε τὰ πρῶτα, καὶ οἷον ἔφυ γονέων, καὶ τῆς ὁποιασοῦν ρίζης ἐξεβλάστησε ὄρηξ, λέγειν οὐκ ἀναγκαῖον ἐμοί· ὅτι μὴ κατὰ βίον διήγησιν, ἢ καθ' ἱστορίας νόμον, ὁ παρῶν μου συντέτακται λόγος, πλὴν εἰ μὴ κατ' ἔγκωμιου δύναιμι παροδικῶς ἐσχεδιασται. Φιλεῖ γὰρ ὡς τὰ πολλὰ τῶν ἔγκωμιαζόντων ὁ λόγος, τοὺς πολυσχιδεῖς τῶν μακρῶν ἐκφεύγειν ἀφηγημάτων διαύλους, ὡς ἂν μὴ τῶν ἀκουόντων ἀποκναισθέντες τινές, προσκορῆ τὸν λόγον ἤγοιτο, τῇ ἀηδίᾳ τῆς μακρηγορίας βαρούμενοι. Ἐγὼ δὲ ἂ συνοίσειν οἶδα τοῖς τε συνειλεγμένοις, κάμολ τῷ τὴν πνευματικῆν τῶν λόγων ὕμιν πανδαισίαν προτείνοντι, ταυτὰ φημι, τοῦ λόγου τὴν ἀρχὴν αὐτόθεν ποιούμενος, ὅθεν αὐτὸν ἡμῖν ἡ χάρις ἐγνώρισεν.

Ἐπεριδῶν γὰρ οὗτος καὶ γένους, καὶ πλοῦτου καὶ περιφανείας ἀπάσης, ὅση τε καὶ Ἑλληνας ἐκράτει τότε, καὶ ὅση παρὰ τῶν σεβόντων τὰ εἶδωλα περιεκέχυτο δόξα· πάντων τε καταφανῶς ἀλογήσας, μιᾶς ἐπεθύμει δόξης, τοῦ πᾶσαν μὲν ἀφείναι τὴν πάτριον πολυθεῖαν καὶ δεισιδαίμονα πλάνην, μόνης δὲ τῆς καθ' ἡμᾶς Ἰησοῦ θεοσοφίας κατὰ μέθεξιν ἀρρήτην μεγαλοφυῶς ἐπιδράσασθαι, καὶ ὅλος ὅλου γενέσθαι τοῦ ἔραστοῦ, καὶ τῆς Χριστιανικῆς μερίδος. Καὶ δὴ καὶ γεγένητο, προσκεκληνός αὐτὸν τοῦ Θεοῦ, καὶ τῷ πάντα φωτίζοντι πνεύματι τὰς τρίβους αὐτῷ τῆς ἀληθείας ἐπι τὸ εὐαγγελικὸν διομαλίσαντος κήρυγμα. Ἐντεῦθεν τῷ φαεινῷ λαμπτήρι τῆς ἀποστολικῆς ὁμηγύρεως, Παῦλος δὴ λέγω, τῷ κατὰ νόμον ἐννόμως, καὶ κατὰ χάριν ἐν χάριτι διατρέψαντι, συμπλακείς, ἀπαθὲς καὶ συνέκδημος γίνεται· καὶ τὸν ἐκείνου ζῆλον τῷ ἴσῳ ζήλῳ μιμούμενος, ζηλωτῆς καὶ αὐτὸς ἀναδεικνύεται. Καὶ δὴ μεταστάτης τοῦ πατρῷου νόμου λεγόμενος, καὶ τῆς ἐθνικῆς ἐννοίας τὴν διάκενον ἐθελοθρησκείαν ἀποσκευασάμενος, εἰς οὐρανὸν ὅλον δι' ὅλου μετέθηκε τὸ πολίτευμα. Ὁ δὲ μικροῦ με διέφυγε, παραδραμεῖν οὐκ ὄσιον. Ἐτυχε τουτοῦ τὸν διαφανῆ τοῦ Χριστοῦ μαργαρίτην, τὸν πολυτελῆ λέγω λίθον, οὐχ ἦτορ ἢ τὸν τοῦ Ζοροβάβελ λίθον ἐπὶ τὰ ὀφθαλμοῖς κοσμούμενον, ὅσῳ καὶ τῶν χαρίτων κατεκδόμει τὸν στέφανον, συγγενέα τὸν τηνικάδε τῆς χώρας ἀνθύπατον ἔχειν, καὶ τοὺς κατὰ γένος προσήκοντας, οἷς Μίνως καὶ Ραδάμανθος οἱ ἐκ Διὸς ἦστην πρωτόγονοι.

Καὶ δὴ τῷ κράτει τοῦ συγγενέος ἐπιθαρσῆσας, οὐμενοῦν εἰ τι καὶ δέοι παθεῖν δεισίας, καλὴν ἑαυτῷ τῆς εἰς Χριστὸν πίστεως, τὴν ἐν γράμματι νομοθεσίαν ὑποβάθραν προῦθηκε. Περιτυχῶν γὰρ τῶν Μωσαϊκῶν βιβλίων, καὶ τῆς Ἑβραίων ἀπάσης Γραφῆς, καὶ τούτοις ὡς μάλιστα φιλομαθῶς ἐναπασχολήσας τὸν νοῦν, καὶ ὅλος ὅλων στοιχειωθεὶς, οὕτως ἐν βρα-

† Zachar. iii, 9.

apostolico symbolice honestante numero, Creta tulit? Quis a prima ætate fuerit, quibusve natus parentibus, ac ex qua demum radice surculus germinaverit, haudquaquam habuerim opus dicere; qui non velut enarrando vitam, ac juxta historiciæ legem, huacce sermonem composuerim, nec nisi pro encomii ratione obiter erudierim. Quippe sole plerumque encomiastica oratio magnarum narrationum veluti reciprocos ac multiplices vitare circuitus, ut ne qui auditores injucunda prolixitate offensi gravatique, lædiosum sermonem existimaverint. Equidem si qua novero conducibilia, tum collecto cœtui, tum mihi ipsi qui spiritale vobis sermonum convivium appono, hæc dicam, inde sermonis dicto exordio, unde eum nobis gratia notum fecit.

Hic enim, et genere spreto et divitiis, omnique splendore, ac si qua id temporis apud Græcos obtineret (31), si qua etiam ab idolorum cultoribus undique affusa gloria esset, omnibusque perspicue neglectis, hanc unam gloriam desiderabat: ut nimirum paternam omnem plurium deorum deceptionem, ac superstitiosum errorem relinqueret, nostram autem Jesu religionem ineffabili participio magnanimiter apprehenderet, totusque totius præcipide amati, ac Christianorum partium fieret. Ac plane ita evenit, vocante Deo, ac Spiritu omnia illustrante, veritatis ei semitas ad Evangelicam prædicationem complanante. Hinc splendido apostolici cœtus luminari, Paulo, inquam, qui in lege pro legis ratione, in gratia autem consentaneè enituit gratiæ, adhærens eique implicatus, itineris socius efficitur ac peregrinationum comes: ejusque æmulationem, pari æmulatione imitatus, etiam ipse æmulator ostenditur. Atque a paterna commigrans lege, gentilitiique sensus inani superstitione ablegata, totam prorsus conversationem in cœlum transtulit. Verum haud æquum fuerit, ut quod fere effugerat, prætereat. Contigit ut pellucida hæc Christi margarita; pretiosus, inquam, lapis, non minus quam lapis ille Zorobabel oculis septem ornatus P, quo et gratiarum perornabat coronam; regionis per id tempus proconsulem cognatione attingeret, haberetque genere propinquos, quibus Minos et Rhadamanthus, Jovis filii, proavi exstitissent.

Cognati itaque potestate usus, nec sane vërītus si quid etiam esset perferendum; pulchre sibi ipse legem in littera positam ad Christi fidem gradum substravit. Nactus enim libros Mosis, totamque Hebræorum Scripturam, atque in iis studiose admodum posita opera, totusque mente tota instructus, ita brevi didicit linguam Hebraicam, ut

COMBEFISHI NOTÆ.

(31) Si qua apud Græcos gloria obtineret. Ὅση τε καὶ Ἑλληνας ἐκράτει τότε· nempe δόξα a Græcanicis disciplinis et externa sapientia, qua illi plurimum gloriabantur: quam sapientiæ sæcu-

laris, Christianæ religionis causa, contemptam gloriam, merito deprædicant in Basilio et similibus, qui res eorum celebrant.

omnibus qui prius novissent, non is ipse videtur qui esset nudius tertius, sed ei assimilis alius ex Hebræis probatus Hebræus. Quippe enim acri vir ingenio, externaque abunde scientia eruditus, ac vi sermonis perfecta, etiam venusto eloquio erat, quique promptissime intelligeret. Cum sic ergo, utrinque facto periculo, valde admirationi esset, et apud omnes spectabilis, quid agit, quidve molitur? Adit cognatum, bonisque inflectens verbis suadet ut benigne annuat proficisci Hierosolimam: velut nimirum ad sapientiæ accessionem, quam ab iis qui exponendis Judæorum Scripturis præsesent, studiosa disciplina colligeret. Quid vero strenuus hic, ac veræ scientiæ amans? Venit citissime in Judæam, cum fere evangelica prædicatio ortum haberet: seu, ut verum dicam, cum paulo ante divini spiritus gratia linguis igneis adformata, supra Christi discipulos sedisset, qua nimirum, etiam novis linguis gentes alloquebantur, non patriis, ut tota fere civitas stupore repleretur, ex spectaculi novitate, insolentiaque miraculi. Per id sane temporis, ac ipsa velut hora, supervenit magnus ille ac homo Dei, seque collectæ multitudini inserens eis se admiscuit, de quibus liber Actorum: « Erat autem turba nominum simul, fere centum viginti »; et omnes fuerant conversi ad Dominum.

ἐγκατέμειξε, περὶ ὧν φησιν ἡ βίβλος τῶν Πράξεων· « ἑξοκί » καὶ πάντες ἐπέστρεψαν ἐπὶ τὸν Κύριον.

Unus itaque ac primus eorum efficitur, qui id temporis, magistro Spiritu sancto, crediderunt: evangelicæque prædicationis primitias, ipse se eorum primitias fecit, qui Christi baptismate conciliati fuerunt. Ac vero consuetudine cum Christi discipulis inita, opportunaque sacramenti prædicatione formatus, evadit et ipse discipulus, non minus dignitatis prærogativa, quam zelo honore æqualis. Haud diu post etiam Paulus magnus Ecclesiæ accessit doctor. Ille inquam Paulus, qui orbem totum ab Judæa per circuitum, ad usque Illyricum prædicatione percurrit. Is cum necdum lumini appropinquasset, Damascus proficiscens, ipso meridie cælesti lumine velut obruitur, auditque vocem de cælo ejus insonantem auribus, ac divina Jesu apparitione dignus efficitur: necdumque baptizatus, baptismi docetur sacramenta, ac ante adoptionem et manuum impositionem (32), apostolicæ dignitatis gratiam recipit, vasque electionis designatur, ac fore ut portet nomen Do-

¶ Act. i, 15. ¶ Act. ix, 15.

χει καιροῦ διαστήματι τὴν Ἑβραίων ἠσκήθη φωνὴν, ὡς πάντας εἰκάσαι τοὺς πρὶν εἰδότες αὐτὸν, οὐκ εἶναι τοῦτον ἐκείνον τὸν πρὸ τῆς χθὲς, οὐδὲ διὰ πείρας ὄντας ἐτύγγανον, ἄλλον δὲ τοῦτω προσόμοιον ἐξ Ἑβραίων Ἑβραίων εὐδοκίμησαντα. Καὶ γὰρ ἦν ἀγγέλους, καὶ μεταληγῶς εἰς ὄσον παιδείας τῆς ἐξωθεν, καὶ λόγου δύναμιν ἀποτελεσεσμένην ἔχων, καὶ φράζειν εἰς κάλλος εἰδῶς, καὶ νοεῖν προχειρότατα. Ὡς δὲ πείραν διδοῦς καὶ λαμβάνων, πολὺς ἦν ὁμοῦ θαυμάσιος, καὶ παρὰ πᾶσιν ἀπόβλεπτος, ἢ τί ποιεῖ, καὶ τί τεχνάζεται; Πρόσεισι τῷ ἐκτουτο προογενεῖ, καὶ χρηστοῖς ἐπικάμφας λόγοις, πείθει τὴν ἐπὶ Ἱερουσόλυμα πρῶτως αὐτῷ ἀνεῖναι πορείαν, πρὸς ἀγερευδὸν ὡσανεὶ σοφίας τῆς μείζονος, παρὰ τῶν προεχόντων τῆς Ἰουδαίων Γραφῆς, συλλεγομένης ἐκτῶ ἐκ φιλοπόνοιο μαθήσεως.

Τί οὖν ὁ γεννάδας οὗτος, καὶ τῆς ἀληθοῦς γνώσεως ἐραστής; Τάχιστα τὴν Ἰουδαίαν κατελιγῶς, ὅτε σχεδὸν ἀρχὴν εἶχε τοῦ Εὐαγγελίου τὸ κήρυγμα· τάλιθός δὲ εἰπεῖν, ὅτε μικρῶ πρόσθεν ἢ τοῦ θεοῦ Πνεύματος χάρις γλώσσαις πύρρος ἐπιμορφωθείσα, τοῖ; Χριστοῦ μαθηταῖς ἐπεκάθησε, καθ' ἣν καὶ γλώσσας ἐλάλου ἐξῆναι, ἀλλ' οὐ πατρίοις τοῖς ἔθνεσιν, ὡς πᾶσιν ὁμοῦ συγχυθεῖσαν τὴν πόλιν πληθεῖναι θάμβου; τῷ καινῷ τοῦ θαύματος, καὶ τῷ ξένῳ τοῦ θαύματος. Τη; καὶ ταῦτα δὲ, καὶ κατ' αὐτὴν, ὡς εἶπε, τὴν ὥραν, ἐπιστάς τῷ πλήθει τῶν συναλεγεμένων ἐαυτὸν ἐνείρας ὁ μέγας οὗτος καὶ τοῦ Θεοῦ ἀνθρώπος:

« Ἦν τε ἐπὶ τὸ αὐτὸ ὄγλος ὀνομάτων ὡσεὶ ἑκατὸν Τούτων εἰς καὶ πρῶτος τῶν τότε πεπιστευκότων γίνεται, τῷ ἀγίῳ μαθητευθεῖς Πνεύματι, καὶ τὴν ἀπαρχὴν τοῦ θεοῦ κληρύγματος, ἀπαρχὴν ἐαυτὸν ποιησάμενος τῶν οἰκειωθέντων Χριστοῦ τῷ βαπτίσματι. Καὶ δὴ μὲν αὐτίκα τοῖς Χριστοῦ συγγινόμενος, καὶ τῷ καιρῷ τοῦ μυστηρίου λόγῳ τυπούμενος, μαθητῆς γίνεται καὶ αὐτός, οὐχ ἦττον τὴν ἀξίαν, ἢ τὸν ζῆλον ὁμοίτιμος. Οὐ πολλὸ τὸ ἐν μέσῳ, καὶ ὁ Παῦλος τῆς Ἐκκλησίας ὁ μέγας ἐπίστη διδάσκαλος, Παῦλος ἐκεῖνος, ὁ κύκλω πᾶσαν ἀπὸ Ἱερουσαλήμ καὶ μέχρι τοῦ Ἰλλυρικίου τὴν οἰκουμένην ὅλην διαδραμῶν τῷ κήρυγματι. Ὅς τότε μὴ πῶ τῷ φωτὶ πλησιάζας, τὴν ἐπὶ Δαμασκὸν πορείαν ποιούμενος, ἐν μεσημβρίᾳ μέσῃ τῷ οὐρανίῳ φωτὶ καταστράπτεται, καὶ φωνῆς ἀκῶθεν ἀκούει περιηχούσης αὐτοῦ τὰ ὤτα, καὶ τῆς Ἰησοῦ θεοφανείας ἀξίος γίνεται, καὶ πρὸ τοῦ βαπτίσματος, ἐκ τοῦ βαπτίσματος μιεταί μυστήρια, καὶ τῆς ἀποστολικῆς ἀξίας πρὸ τῆς υἱοθεσίας τὴν χάριν καὶ τῆς χειροθεσίας ὑψίσταται, καὶ σεῦος; ἐκλογῆς ἀναδεικνύεται, καὶ βασιτάζειν τὸ

COMBEFISII NOTÆ.

(32) *Et manuum impositionem.* Καὶ τῆς χειροθεσίας. In sacramento confirmationis adolescit Christianus, et adoptionem perfectam accipit; eoque fuerit incongruum, ut quis ante illam apostolus fiat, aut gradu sublimiori in Ecclesia evehatur, nisi Deo cui est liberum dispensante, ac præter legem agente, quam ipse statuit; ac sine sacramentis efficiente, quod sacramentis addictum vo-

luit. Vel etiam ac melius, manuum illa impositio intelligatur, in sacramento ordinis, quod de lege solis clericis, graduque in clero auctioribus, et sacra ordinatione in plebium velut Patres provecis, nimirum presbyteris horumque majoribus, vixque nisi oikonomiæ, etiam diaconibus congruat apostolicum prædicationis munus.

ὄνομα Κυρίου ἐνώπιον ἔθνῶν καὶ βασιλέων, δι' Ἄνα- A
νίου τοῦ πάνυ χρησμοδοῦται παρὰ τοῦ πνεύματος,
ἀλείπτῃς ἀντι διώκου, καὶ κήρυξ ἀντι βλασφήμου
γινόμενος. Ὅν τότε τῇ ὄξυωπιᾷ τοῦ πνεύματος ἐν-
ιδῶν ὁ θεσπέσιος Τίτος, καὶ τὴν περιχυθεῖσαν αὐτῷ
τῆς θείας χάριτος θεολαμπίαν κατανοήσας, ὅλος
γίνεται τοῦ καλέσαντος, καὶ ὡς ἂν παρ' δι' αὐτὸν
ἐπιστάντι ⁸³ τῷ κήρυκι. Αὐτίκα μάλιστα τῶν ἐν
ποσὶν ἀπάντωθ' ἀφέμενος, καὶ πᾶσι χαίρειν εἰπὼν
τοῖς ὅσα κλέπτει τὴν αἰσθησιν, πρόσεισιν αὐτῷ μετὰ
πολλοῦ τοῦ συστήματος.

Καὶ γίνεται μὲν τὰ πρῶτα τῶν συνηθῶν καὶ γνω-
ρίμων εἰς, μετ' οὐ πολὺ δὲ σύσειτος καὶ ὁμόσκηνος.
Ἐξ δὲ τοῖς πρόσω χωρῶν ὁ θαυμάσιος ἐπεγνώσθη τῷ
προγνωσθέντι Θεῷ, καὶ τοῖς ὑπὲρ λίαν ἀποστόλοις
παρωσθέντι, τῷ ἀκραιφνεῖ τῆς θείας ἐλλάμψεως, τί
γίνεται; συννόμιλος αὐτῷ λοιπὸν καὶ συνέκδημος ἐν
τῷ τοῦ Εὐαγγελίου κηρύγματι. Τὰ δὲ ἐξῆς ὀκνεῖ μὲν
εἰπεῖν ὁ λόγος, ἅτε τὴν ἡμετέραν διαφεύγοντα γνῶ-
σιν, καὶ χρεστῶτα τάχα τῆς πολλῶν ὑπολήψεως
ἦντα. Ἐφ' ἃ δὲ δεῖ τὸν λόγον μετοχρεῦσαι, ἐπ' αὐτὰ
δὴ καὶ τρέφομαι. Εἶχε μὲν οὖν αὐτὸν οὕτως ἡ τοῦ
Παύλου φροντις, πανταχόσε συμπεριπατῶμενος καὶ
φερύμενος, καὶ ⁸⁴ τὸ θήραμα ὡς λίαν ἐπίχαρι καὶ
πλούτου μεστόν. Ὁ δὲ ἦν εὐθύς ἐκ πρώτης αὐτῷ
βλάστης, πᾶνθ' ὅσα κατακοσμεῖν οἶδε τὸν ἀρετῆ
βιοῦντα καὶ κατὰ Θεὸν ἀναγόμενον· ἐπιεικῆς, εὐ-
πειθῆς, εὐπρόσιτος, ὑπήκοος, πρὸς ἀποστολὴν εὐ-
εταλῆς, πρὸς διακονίαν εὐχρηστος, πρὸς καταλλαγὰς
εὐδαίμων, ἀλείπτῃς τῶν κοπιώντων, τῶν ὑπὲρ C
Χριστοῦ πονούτων ὀπερασιπιστῆς, καὶ πρὸς ἀπάν-
των καλῶν ὀξυρόσπον τὴν μετὰ δόξιν ἐχων. Τί μοι
τὰ πόρρω λέγειν, παρὸν τὰς Παύλου φωνὰς εἰς
μέσον ἀγαθόντα, ἐν αὐταῖς τοῦτον ὑμῖν ἐκτυπώτερον
διαδειξάι νῦν, ὡς ἐν πίνακι τῷ γράμματι στηλογρα-
φούμενον; Ὅς Κορινθιοὶς ἐπιστέλλων ποτὲ, καὶ τὴν
εἰς τὸ κήρυγμα δεδομένην αὐτῷ χάριν ἐκδηγοῦμε-
νος, αὐτοῦ που τοῦ λόγου γενόμενος, τὸν ἱερὸν δὴ
τοῦτον ὑποσεμνύνει Τίτον ἐν τούτοις δήπου τοῖς
ρήμασι· «Θύρας μοι, φησὶν, ἀνεωγμένης ἐν Κυρίῳ
εἰς τὸ Εὐαγγέλιον τοῦ Χριστοῦ οὐκ ἐσχηκα ἀνεσιν
τῷ πνεύματι μου, τοῦ μὴ εὐρεῖν με Τίτον τὸν ἀδελ-
φόν μου.»

Ὅραξ ὅση καὶ τίς ὑπῆρχεν ἡ ἐκ βάθρων αὐτῷ τῆς D
πίστεως περιχυθεῖσα χάρις τοῦ Πνεύματος, ὡς καὶ
ἀδελφὸν ἐπικληθῆναι Παύλου, καὶ ψυχαγωγὸν καὶ

⁸³ II Cor. II, 12.

VARIAE LECTIONES.

⁸⁴ Lege ἐπιστάντος. ⁸⁵ Leg. ὡς.

COMBESII NOTÆ.

(33) *Quique velut ipsius causa astitisset prædicatori.* Nempe, Paulo. Indicat Pauli conversionem fuisse Tito occasionem perfectæ conversionis; et arripiendi status sublimioris, quo expeditior fieret sacro illi ministerio, ad quod Paulus peculiarissime vocatus esset, tandemque in ejus socium promoveret. Accepit velut sibi ipsi vocatum, ac ducem præfectum, sub quo, et

A mini coram gentibus et regibus, ceu divino Spiritus oraculo, per magnum illum Ananiam pronuntiatur: aliptes factus ex persecutore, et ex blasphemo prædicator. Eum tunc perspicaci spiritus oculo intuitus admirabilis Titus, assusamque ipsi divini splendoris gratiam diligentius attendens, totus sit illius qui vocasset, quique velut ipsius causa astitisset prædicatori (33). Ex templo maxime omnibus a se procul dimissis, atque iis penitus valere jussis quæ lenocinio furantur sensum, multo comitatu ipsum adit.

Ac primum quidem unus eorum qui familiares et noti essent, postmodum vero etiam commensalis et contubernalis efficitur. Ubi autem vir mirabilis ad ulteriora procedens, agnitus ei fuit, qui fuisset præagnitus Deo, et iis qui supra modum apostoli erant exæquatus, sincera utique divini luminis illustratione, quid accidit? Fit tandem illi socius, ac peregrinationum comes in prædicatione Evangelii. Renuit autem eloqui oratio quæ deinceps sequuntur, ut quæ effugiant nostram cognitionem, ac forsitan majora sint quam plures existimaverint. Ad ea vero convertam sermonem, ad quæ is detorquendus sit. Sic itaque eum Paulus curæ habebat, ut omni loco una circumduceret, ac velut gratisimam plenamque divitiis prædam ferret. Ipse autem a primo statim germine, omnia ei erat quæ solent esse ornamento viventi ex ratione virtutis, vitæque divine sublimi et Deo subvehente elata: modestus, suasibilis, accessu facilis, obediens, ad apostolatium expeditus, ad ministerium utilis, ad conciliationes felix, fatiscientium aliptes, defensor pro Christo laborantium, quem denique boni omnes propensius accirent. Enimvero quid remotiora dico, cum præsto sit ut in medium adductis Pauli vocibus, eum vobis impræsentiarum, velut in tabella, ac ceu in columna insculptum expressius ex Scriptura exhibeam? Is aliquando Corinthiis scribens, datamque ei ad prædicationem gratiam disserens, ubi ad certum quemdam locum devenit, verbis ejuscemodi honestat sacrum hunc Titum: «Cum, inquit, ostium mihi ad Evangelium Christi apertum esset, non habui requiem spiritui meo, eo quod non invenirem Titum fratrem meum.»

Vides quanta ei affusa esset gratia Spiritus, ab ipsis fidei fundamentis, ut et Pauli frater et solatium et refrigerium vocaretur? «Non habui enim

quo socio, prædicationi instaret. Non ita abest, quod de B. Rinaldo habetur apud Theodor. et alios, meditante statum apostolicum et prædicatorum, cui Deus, vix non alterum Paulum, ac Pauli spiritu plenum, Dominicum quo præside et Patre socioque id muneris strenue obiret, suscitavit; etiam miraculose sanans ejus precibus, ut ne tantus deesset novæ militiæ dux.

Inquit, requiem spiritui meo, eo quod non inven-
 rim Titum fratrem meum. » Vis et alio ostendam
 testimonium ei detulisse magnum Apostolum?
 « Repletus sum, inquit, consolatione, superabundo
 gaudio ¹. » Quomodo, quare quæso ratione? « Qui
 enim consolatur humiles, inquit, consolatus est
 nos in adventu Titi. Non solum autem in adventu
 ejus, sed etiam in consolatione, qua consolatus est
 ipse in vobis ². » Vidistin' excellentem dilectio-
 nem? Vidistin' concordiaë vinculum, ut etiam il-
 lius consolationem, suam ipsius definierit, gau-
 diumque ejus, proprium sumum reputaverit? Audi
 vero quid ad eosdem rursus scribens, ait: « Abun-
 dantius autem magis gavisus sumus super gaudio
 Titi, quia reffectus est spiritus ejus ab omnibus
 vobis. Et si quid apud illum de vobis gloriatus
 sum, non sum confusus: sed sicut omnia vobis in
 veritate locuti sumus, ita et gloriatio nostra, quæ
 fuit ad Titum, veritas facta est: et viscera ejus
 abundantius in vobis sunt ³. » Et post pauca:
 « Gratias autem Deo, qui dedit eandem sollicitu-
 dinem pro vobis in corde Titi: quoniam exhorta-
 tionem quidem suscepit; sed cum sollicitior esset,
 sua voluntate profectus est ad vos ⁴. » Vides ut
 ejus ubique sollicitudini testimonium deferat?
 Vides ut supra et infra versans, laudibus appetat
 et magnifice efferat? Supra quidem: « Si quid
 apud illum gloriatus sum, non sum confusus. »
 Et, « Gloriatio nostra, quæ fuit ad Titum, veritas
 facta est. » Infra vero exponens quanta esset ejus
 sollicitudo in ministerium gentium quæ credidis-
 sent in Christum: « Cum enim esset, inquit, sol-
 licitior, sua voluntate profectus est ad vos. »

Ades vero, etiam Pauli socium ostendam Ti-
 tum, et adjutorem, et gloriam Christi, et Ecclesia-
 rum apostolum. Compleat porro mihi Paulus ipse,
 os illud Christi, sermonis consensum. Unius en-
 im quos una cum ipso misisset in ministerium
 ipse creditum, comparisonem accuratius edisse-
 rens: « Sive enim pro Tito, inquit, qui est socius
 meus, et in vobis adjutor: sive fratres nostri,
 apostoli Ecclesiarum, gloria Christi ⁵. » Vidistin'
 æqualem? Num tibi videtur magnum, ut quod est
 posterius Paulo, cum Paulo collocetur, sitque ac
 dicatur ejus socius ac adjutor? Cujus, inquam,
 Pauli socius adjutorque? Ejus qui volatu transcen-
 dit tertium cælum, audituque ea suscepit quæ nul-
 lus possit efferre. Qui denique ante resolutionem
 a morte, meliori citra comparisonem supra hu-
 manam scientia, raptus est. Ejus Titus socius,
 adjutorque et comes est. Nec id solum, verum
 etiam, « Gloria Christi et apostolus Ecclesiarum. »
 Vide igitur, ut eodem cum Paulo spiritu ambulave-
 rit, moresque ab avaritiæ sordibus testimonio vin-
 dicatos. Audi vero ipsa perspicue Pauli verba:

Α ἀνάψυξιν; « Οὐκ ἔσχηκα γάρ, φησίν, ἀνεσιν τῷ
 πνεύματί μου, τοῦ μὴ εὐρεῖν με Τίτον τὸν ἀδελφόν
 μου. » Βούλει καὶ ἄλλω σοὶ δεῖξω τὴν αὐτῷ μαρτυ-
 ρίαν προσαχρόντα τὸν μέγαν Ἀπόστολον; « Πε-
 πλήρωμαι, φησὶ, τῇ παρακλήσει, ὑπερπεριστεύομαι
 τῇ χαρᾷ. » Πῶς καὶ τίνα τρόπον, εἰπέ; « Ὁ γὰρ
 παρακαλῶν τοὺς ταπεινοὺς, φησὶ, παρεκάλεσεν
 ἡμᾶς ἐν τῇ παρουσίᾳ Τίτου. Οὐκ ἐν τῇ παρουσίᾳ δὲ
 μόνον αὐτοῦ, ἀλλὰ καὶ ἐν τῇ παρακλήσει, ἣ παρ-
 εκλήθη αὐτῶς ἐν ὑμῖν. » Εἶδες ἀγάπης ὑπερβολὴν;
 Εἶδες ὁμοφυχίας σύνδεσμον, ὡς καὶ τὴν ἐκεῖνου
 παράκλησιν οἰκείαν ὀρίσασθαι, καὶ τὴν ἐπ' αὐτῷ
 χάριν ἰδῆν ἠγάσασθαι; Ἄκουε τί πρὸς αὐτοὺς
 πάλιν ἐκεῖνους γράφων φησὶ: « Περισσότερος δὲ
 μᾶλλον ἐχάρημεν ἐπὶ τῇ χαρᾷ Τίτου, ὅτι ἀναπέταται
 τὸ πνεῦμα αὐτοῦ ἀπὸ πάντων ὑμῶν· ὅτι εἴ τι αὐτῷ
 κεκαύχημαι, οὐ κατησχύνθη. Ἄλλ' ὡς πάντα ἐν
 ἀληθείᾳ ἐλάλησαμεν ὑμῖν, οὕτω καὶ ἡ καύχησις
 ἡμῶν ἢ ἐπὶ Τίτου ἀλήθεια ἐγενήθη· καὶ τὰ σπλάγ-
 χνα αὐτοῦ περισσότερῶς εἰς ὑμᾶς ἔστι. » Καὶ μετ'
 ὀλίγα: « Χάρις δὲ Θεῷ τῷ δίδόντι τὴν αὐτὴν σπου-
 δὴν ὑπὲρ ὑμῶν ἐν τῇ καρδίᾳ Τίτου· ὅτι τὴν μὲν
 παράκλησιν ἐδέξατο· σπουδαιότερος δὲ ὑπάρχων,
 αὐθαίρετως ἐξῆλθε πρὸς ὑμᾶς. » Βλέπεις αὐτὸν
 πανταχοῦ τὸ σπουδαῖον αὐτῷ προσμαρτύροντα; Βλέ-
 πεις πῶς ἄνω καὶ κάτω στρέφων αὐτὸν, τοῖς ἐπαίνου-
 βάλλει: καὶ ὑπεραίρει; ἄνω μὲν, ὅτι: « Εἴ τι αὐτῷ κε-
 καύχημαι, οὐ κατησχύνθη. » καὶ, ὅτι: « Ἡ καύχησις
 ἡμῶν, ἢ ἐπὶ Τίτου, ἀλήθεια ἐγενήθη. » Κάτω δὲ ⁶,
 τὴν σπουδὴν ὅσην εἶχε περὶ τὴν διακονίαν τῶν εἰς
 Χριστὸν πεπιστευκότων ἰθύνων· « Σπουδαιότερος
 γάρ, φησίν, ὑπάρχων, αὐθαίρετως ἐξῆλθε πρὸς
 ὑμᾶς. »

Δεῦρὸ μοι καὶ κοινωνὸν δεῖξω Παύλου τὸν Τίτον,
 καὶ συνεργὸν, καὶ δόξαν Χριστοῦ, καὶ τῶν Ἐκκλη-
 σιῶν ἀπόστολον. Συμπληρούτω δὲ μοι Παῦλος αὐτῶς,
 Χριστοῦ τὸ στόμα, τοῦ λόγου τὴν σύμφρασιν. Ἐνδὲς
 κατασύγκρισιν ἐπεξῆλθον, οὗς αὐτῷ συναπέστειλεν εἰς
 τὴν διακονίαν ἣν πεπίστευτο· « Εἰτε γὰρ ὑπὲρ
 Τίτου, φησὶ, κοινωνῶς ἐμῆς; καὶ εἰς ὑμᾶς συνεργός·
 εἴτε ἀδελφοὶ ἡμῶν, ἀπόστολοι Ἐκκλησιῶν, δόξα
 Χριστοῦ. » Εἶδες ἰσομοιρίαν πίστεως; Οὐκ ἄρα σοὶ
 θαυμαστὸν καταφαίνεται, μετὰ Παύλου τὸ μετὰ Παῦ-
 λον τετάχθαι, κοινωνὸν τε τούτου καὶ συνεργὸν καὶ
 εἶνα: καὶ ὀνομάζεσθαι; Παύλου· ποίου; τοῦ ὑπὲρ
 τρίτον οὐρανὸν ἀναπτόντος· καὶ διακαῶς ⁷ δεξα-
 μένου τὰ πᾶν ἀνέκφορα· καὶ πρὸ τῆς ἀναλύσεως,
 κρείττον ἀσυγκρίτως ἢ καθ' ἡμετέραν γνῶσιν, ἀναρ-
 पासθέντος εἰς τὸν παράδεισον. Τούτου κοινωνῶς ὁ
 Τίτος, καὶ συνεργός καὶ συνέκδημος. Καὶ οὐ τοῦτο
 δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ δόξα Χριστοῦ, καὶ ἀπόστολος
 Ἐκκλησιῶν. Ὅρα δὴ οὖν αὐτὸν, καὶ τῷ αὐτῷ
 πνεύματι Παύλου περιπατήσαντα, τό τε τοῦ τρό-
 που τὸ ἀφιλόργυρον μαρτυρούμενον. Ἄκουε γοῦν
 σαφῶς αὐτὰ Παύλου τὰ ῥήματα: « Ἐστω δὲ, φησίν,

¹ II Cor. vii, 4. ² ibid 6,7. ³ ibid. 13-15. ⁴ ibid. 23. ⁵ II Cor. viii, 23.

VARIÆ LECTIONES.

⁶ Forte deest λέγων. ⁷ Forte δι' ἀκοῆς.

ἐγὼ οὐ κατεβάρησα ὑμᾶς· ἀλλ' ὑπάρχων πανούργος, ἄλλω ὑμᾶς ἔλαβον. ὦ Τί λέγεις; Ἄλλω πανούργος; ὑπάρχων εἰλες, οὗς διὰ Χριστὸν ἐσαγήνευσας; Ναί, φησί. Τὴν καλὴν ἀπάτην ἠπάτησα, μιμηθεὶς Χριστοῦ τοῦ τὸν ἐχθρὸν φεναχίσαντος. Καὶ γὰρ ἐκεῖνον δελεάσας τῷ τῆς σαρκὸς προκαλύμματι, θεότητος ἀγκίστρον ἦ καὶ ὡς προβλήματι. Τὸ δὲ πανούργος, ἀντὶ τοῦ, σοφός, ἐκλαμβάνομεν. Ἐστὼ οὖν, φησί, ἐγὼ οὐ κατεβάρησα ὑμᾶς· ἀλλ' ὑπάρχων πανούργος, ἄλλω ὑμᾶς ἔλαβον. Μὴ τίνα δὲ ἀπέστειλα πρὸς ὑμᾶς ἐπλεονέκτησεν ὑμᾶς; Παρεκάλεσα Τίτον, καὶ συναπέστειλα τὸν ἀδελφόν. Μὴ τι ἐπλεονέκτησεν ὑμᾶς Τίτος; Οὐ τῷ αὐτῷ πνεύματι περιεπατήσαμεν; Οὐ τοῖς αὐτοῖς ἴχνεσιν; Ἐὖγε τῆς ἀληθείας! Ὑπέρευγε τοῦ Πνεύματος, οὕτω συναρμόσαντος ἀμφω τοὺς Χριστοκλήρυκας! Ἦδη μὲν οὖν εὐ μάλα αὐτὸς ἡ δόξα Τίτου Παῦλος, τὸν ἔπαινον προλαβὼν ἀπηκρίθωσε, τοῖς ἑαυτοῦ τὰ ἐκεῖνου συγκρίνας, ἀριστὰ τε τοῦτον ἐξεικονίσας εὐχρωματίστως διεζωγράφησεν.

Ἄλλ', ὦ μακάριε Πάτερ, τὸ μέγα Κρήτης καύχημα καὶ καλλώπισμα, καὶ τῆς ἀσπληνῆς τῆς ἀληθινῆς, καὶ τῆς ἀνω μυστολατρείας, καὶ τῶν θείων ὑψηγητῶν, δέχου πρὸς ἡμῶν οἷόν τι Σειρήνειον μέλος τὸν ἐφύμιον λόγον, καὶ τραυλίζειν ἐθέλοντι, φιλόστοργος ὢν, ἡδίστα παράβαλε σὸν οὗς ἡμοῖς λόγοις. Φίλα γὰρ πατράσι τὰ τῶν τέκνων ψελλίσματα, δταν ἐξ ἀτέχνου γνώμης ἀπλαστον λόγον προτενται. Λόγος δὲ ποῖος ἂν καὶ δοθεῖν τῷ μηδὲν εὐχρηστον ἔχοντι πρὸς ὑποδοχὴν τοῦ συντετηγμένου καὶ συνεκτικωτάτου λόγου, πλὴν τοῦ εἰς δύναμιν ἴκοντος τῆς ἐν ἡμῖν ἀσθενείας; Σὲ δὲ τίς ἂν καὶ κατ' ἀξίαν ἐπαινέσειε λόγος, ἀνωθεν παρὰ Κυρίου λαβόντα τὸν ἔπαινον; Ὡς δταν ὑποφωνοῦντος αὐτοῦ διαπρυσίως ἀκούωμεν, πῆ μὲν· Ἐγμεῖς ἐστε τὸ ἅλς τῆς γῆς. ὦ— Ἐγμεῖς ἐστε τὸ φῶς τοῦ κόσμου. ὦ— Ἐγμῖν δέδοται γινῶναι τὰ μυστήρια τῆς βασιλείας τοῦ Θεοῦ. ὦ πῆ δὲ· Ἐγμῶν δὲ μακάριοι οἱ ὀφθαλμοὶ οὗτι βλέπουσι, καὶ τὰ ὤτα ὑμῶν οὗτι ἀκούουσι. Λέγω γὰρ ὑμῖν, οὗτι πολλοὶ προφήται καὶ βασιλεῖς ἐπεθύμησαν ἰδεῖν ἃ βλέπετε, καὶ οὐκ εἶδον, καὶ ἀκούσαι ἃ ἀκούετε, καὶ οὐκ ἤκουσαν. ὦ Τίνα οὖν ἡμεῖς σοι τὸν στέφανον πλέξομεν; Τίνων δὲ λόγων τὰ ἀνθη συλλέξαντες, τῇ πανίερῳ σου κορυφῇ περιθήσομεν; Τίς οὕτως ἡλίθιος, ὡς τοὺς ἑαυτοῦ τῶν δεσποτικῶν ἀντεπεξάγειν πειρᾶσθαι λόγους; ὢν καὶ μίλα μόνον ἀρκέσει φωνῆ, συμπληρῶσαι σου κατ' ἀξίαν τὸν ἔπαινον. Τίς αὕτη καὶ ποῖα; ἡ μικρῷ πρόσθεν ὑμᾶς φῶς τοῦ κόσμου καλέσασα, ὡς τῷ πρώτῳ μαθητευθέντας φωτὶ. Οὕτω γὰρ ὑποληπτέον τοὺς τῷ Εὐαγγελίῳ, δίκην ἡλιακοῦ ἔρματος, ἀνά τὴν κτίσιν περιουστῆσαντας. Ἐγμεῖς ἐστε τὸ ἅλς τῆς Ἐκκλησίας, οὗ οὐ τὰ πικρὰ καὶ ἀλμυρὰ τῆς ἀπιστίας κατεγλυκάνθησαν ὕδατα τῷ γόνιμῳ τὴν ἀτεκνίαν, καὶ τῷ ποτίμῳ τὸ ἀπότιμον διακρούσαντες. Ἐγμεῖς ἐστε ἡ ἐπ' ἔρους κειμένη τῶν ἐκκλησιαστικῶν

« Sed esto, inquit, ego vos non gravavi, sed cum essem astutus dolo vos cepi ». « Quid ais? Cum esses astutus, eos dolo cepisti, quos propter Christum piscatus es? Ita, inquit: Bono vos erro. e decepi, Christi exemplo qui hosti illusit. Nam et illum carnis involucro ceu esca fallens, divinitatis hamo sive etiam præsidio cepit. Illud autem, astutus, pro eo exponimus, quod est, sapiens. « Sed esto, inquit, ego vos non gravavi, sed cum essem astutus, dolo vos cepi. Nunquid aliquis eorum quos misi ad vos, expilavit vos? Rogavi Titum, et misi cum illo fratrem. Nunquid Titus vos expilavit? Nonne eodem spiritu ambulavimus? Nonne iisdem vestigiis? » Enge veritatem! Euge magis Spiritum, qui ita ambos Christi præcones coaptavit! Jam sane maxime ipse Titi gloria P. ulus, ejus accurate laudationem occupans exsecutus est; suis ipsius res illius comparans, ac ceu in imagine optime repræsentans, egregio colorum flore depinxit.

Sed, o beate Pater! magna Cretæ gloriatio ac ornamentum, verique tabernaculi ac superni cultus, divinatorumque interpres, suscipe a nobis ceu Sirenarum melos, laudationis sermonem: qui que sis filiorum amans, volenti balbutire, aurem tuam meis libens sermonibus adhibe. Solent enim Patres grata habere filiorum balbutimenta, cum ii e simplici mente sincerum sermonem depromunt. Quem enimvero, excepto si quis meæ imbecillitati congruat, sermonem dederim, cui nihil ad compendiosi sensorumque complexione confertissimi sermonis susceptionem, comparatum suppetat! Te vero quisnam etiam sermo pro meritis laudaverit, qui olim a Domino laudem acceperis? Ut cum clare clamantem audimus, alio quidem loco: « Vos estis sal terræ ». — Vos estis lumen mundi ». — Vobis datum est nosse mysteria regni Dei ». Alio autem: « Vestri autem beati oculi quia vident, et aures vestræ quia audiunt. Dico enim vobis, quia multi prophetæ et reges voluerunt videre quæ vos videtis, et non viderunt; et audire quæ auditis, et non audierunt ». « Quam tibi ergo sumus plexuri coronam? Quorumnam sermonum collectos flores tuo vertici imponemus? Quis ita stultus, ut suos sermones velut ex adverso Dominici tentet ingerere, quorum vel una vox abunde fuerit, laudationi pro meritis complendæ? Quænam illa vox et quanta? non ita pridem, lumen mundi appellans. Ut nimirum discipulos primi illius luminis. Sic enim ii existimandi sunt, qui Evangelio, velut solari curru, circumquaque mundum lustrarunt. Vos estis Ecclesiæ sal, quo amaræ salsæque infidelitatis aquæ dulcorantur: sterilitatem depellentes concessa fecunditate, ineptamque ad potum qualitatem suavi ad potum gratia. Vos

* II Cor. xi, 16. * ibid. 16-18. ^b Matth. v, 13. ^c ibid. 14. ^d Marc. iv, 11. ^e Luc. x, 25.

VARIÆ LECTIONES.

* Adde εἶλε, vel quid simile.

estis arx, super ecclesiasticorum dogmatum montem posita. Tu magnum illud Pauli operum facinus, bona illa seges, præclari nominis gloriationum ejus decus, optimus ejus laborum terminus. Tu primum almæ patriæ anathema. Tu sacra insacrificabilium Christi pecudum (34) hostia, venerabiles Ecclesiæ delicia, divino sermone loquens lingua, nunquam sitens os theologiæ, spiritualis Apostolorum tibia, a Deo scriptus sermonum cœlestium liber, Deiloqua vox. Tu ore sapientiæ supernæ crateri admoto, divinum traxisti Spiritum, hausistisque gratiam miraculorum. Tu vivifico inde attracto potu, « calicem salutaris ^f » divina temperatum sanctificatione, spiritualius bibisti. Tu Ecclesiæ pronubus, dona ei jugalia dotemque (35), Cretæ attulisti proles. Tu primus patrii soli princeps pastor præsulque, qui nunc quidem spirituali fistula rationales Christi oves convoces; nunc vero a pascuis ad pascua inducens educendus, ad intelligibilem divinorum potum deducas. Tu ardens lucerna, et quæ non possit abscondi sub modio ^g (nefas quippe est ut modio mensuretur vestrum lumen) : sed sublimæ aureo splendore micanti candelabro, Ecclesiæ, inquam, imponi debuerit, ut luceatis mundo, quippe qui « Luminaria, verbum vitæ contineatis prætendatisque ^h. » Tu virtutum speculum sine macula, apostolica claritas, doctorum primitiæ, eximius inter sacerdotes, pastorum pastor, persecutor luporum et Christi ovium propugnator. Tu rationalis vineæ Ecclesiæ a Deo satus palmes, rationalis prædicationis uvæ maturitate nigrescens. Tu plantationis Pauli opima seges, ejus agriculturæ ferax ager, mysticis divinorum sermonum guttulis campus irriguus.

Quenam vero, dilecti, perorata oratio sermonis mihi satietatem inferat? Quibus autem sermonibus sacrum mihi et a Deo coronatum, omnibusque venerabile caput coronem? Non habeo quid ejus dignum encomiis offeram: non vim verborum, non artis specimen, non sensorum inventionem, non insinuando sophisticæ peritiæ indolem, non aliud quidpiam vel exiguum vel magnum, quod humilem in ipsum compleat funebrem orationem. Verum o sacerdotum cœtus (36), et sacra manu Titi divinitus signatus conventus, gratum habue-

^f Psal. cxv, 13. ^g Math. v, 15; Marc. iv, 21. ^h Philipp. ii, 15.

COMBEFISII NOTÆ.

(34) *Insacrificabilium Christi pecudum.* Ἀθύτων θρεμμάτων. Sic etiam Nazianz. in sanctum Pascha. Τὸ μέγα καὶ ἄθυτον ἱερεῖον, ἢ οὕτως εἶπω. *Ingens et insacrificabile sacrificium, ut ita dicam:* quamquam dicit in Christum ratione divinitatis, et primæ in ipso naturæ, vere ἀθύτου· omnino immactabilis, et in cujus tantum honorem possit nactari vera et proprie dicta hostia. Titus autem Ἀθύτων θρεμμάτων Χριστοῦ ἱερὸν καλλιέρημα· Velut facta hostia inter eas nobilissima, quæ spirituali tantum immolatione et viventes, Deo offeruntur: nec enim legitimus consummatum martyrio.

δογμάτων ἀρόποις. Σὺ εἶ τὸ μέγα τῶν ἔργων Παύλου κατόρθωμα· τὸ καλὸν γεώργιον· τὸ περιώνυμον τῶν αὐτοῦ καυχημάτων καλλώπισμα· τὸ κράτιστον τῶν ἐκείνου πόνων συμπέρασμα. Σὺ εἶ τὸ πρῶτον τῆς θρησκαμένης σε πατρίδος ἀνάθημα, οὐ τὸ ἱερὸν τῶν ἀθύτων θρεμμάτων Χριστοῦ καλλιέρημα, τὸ σεμνὸν τῆς Ἐκκλησίας ἐντρούφημα, ἡ θεόφθεγκτος γλώσσα, τὸ ἀσίγητον τῆς θεολογίας στόμα, ὁ πνευματικὸς τῶν ἀποστόλων αὐλὸς, ἡ θεόγραφος τῶν οὐρανίων λόγων πυκτὴ, ἡ θεηγόρος φωνή. Σὺ τῷ κρατήρι τῆς ἀκωτάτω σοφίας προσενέγκας τὸ στόμα, τὸ θεῖον εἰλωσας Πνεῦμα, καὶ τὴν χάριν ἤντησας τῶν θαυμάτων. Σὺ τὸ ζωηρὸν αὐτόθεν πόμα στασάμενος, τὸ ἐ τοῦ σωτηρίου ποτήριον ἢ μυστικώτερον ἐπιεσ θείῳ κερασθὲν ἀγίασματι. Σὺ νυμφαγωγὸς τῆς Ἐκκλησίας, ἔδνα νυμφικὰ καὶ φερνὴν αὐτῆ προικοφορήσας, τὰ Κρήτης γεννήματα. Σὺ τῆς ἐνεγκαμένης ὁ πρῶτος ἀρχιποίμην καὶ πρόεδρος· νῦν μὲν τῆ πνευματικῆ σύριγγι τὰ λογικὰ συγκαλοῦμενος τοῦ Χριστοῦ θρέμματα, νῦν δὲ ἀπὸ νομῶν εἰς νομὰς εἰσάγων τε καὶ ἐξάγων, πρὸς τὴν νοσητὴν τῶν θείων πόσιν καθοδηγεῖς. Σὺ ὁ καιόμενος λύχνος καὶ ὑπὸ μολίῳ κρύπτεσθαι μὴ δυνάμενος· ὅτι μὴ θέμις μοδίῳ παραμετρεῖσθαι τὸ φῶς τὸ ὑμέτερον, ἀλλ' ἐφ' ὑψηλοῦ τῆ χρυσαυγῆ λυχνίᾳ, λέγω τῆς Ἐκκλησίας τίθεσθαι, ὡς ἂν τῷ κόσμῳ φαίνοισθε ἐ φωστῆρες λόγον ζωῆς ἐπέχοντες. Σὺ τὸ μὲν ἀρετῶν ὑπάρχεις ἀκτλῶτον ἔσοπτρον, τὸ ἀποστολικὸν ἀγλάϊσμα, τῶν ἐδοσάκλων ἡ ἀπαρχή, τῶν ἱερῶν ὁ πρόκριτος, τῶν ποιμένων ὁ ποιμὴν· ὁ τῶν λύκων διώκτης, καὶ τῶν τοῦ Χριστοῦ θρεμμάτων ὁ πρόμαχος. Σὺ τῆς λογικῆς ἀμπέλου τῆς Ἐκκλησίας τὸ θεόφυτον κλήμα, τοὺς λογικοὺς περρίζον τοῦ κηρύγματος βότρωας. Σὺ τὸ ἀκροθίνιον τῆς Παύλου φωτείας γεώργιον· ἡ πολυφόρος τῆς ἐκείνου γεηπονίας ἀρουρα, ἡ μυστικαῖς ψεκᾶσι τῶν θείων λόγων ἀρδευομένη χώρα.

Καὶ τί ἂν φράσας, ἀγαπητοί, τοῦ λόγου κόρον εἰδέξομαι; Τίσι δὲ λόγοις ἐπιστέψω τὴν ἱερὰν ἐμοὶ καὶ θεοστεφῆ κεφαλὴν, καὶ πᾶσιν αἰδέσιμον; Οὐκ ἔχω ὅ τι προσάξω τῶν αὐτῆς ἐγκωμίων ἐπάξιον· οὐ λόγων ἰσχίον, οὐ τέχνης ἐνδειξίον, οὐ νοημάτων εὐρεσίον, οὐκ ἐφόδου σοφιστικῆς ἐμπειρίας ἐπίδειξίον, οὐκ ἄλλο οὐδὲν, οὐ μικρὸν οὐδὲ μέγα, συμπληρῶν τὸν ἐπ' αὐτῷ συνταγέοντα μικρὸν ἐπιτάφιο. Ἄλλ', ὡς ἱερῶν ἄθροισμα, καὶ τῆς ἱερᾶς Τίτου χειρὸς θεοσφράγιστον σύστημα, δέχισθὲ με καὶ πάλιν ἐπ' αὐτὸν ἐκείνον τὸν λόγον τρεπόμενον. Παίθημα: εὐ μάτ

(35) *Dona ei jugalia, dotemque.* Ἐδνα νυμφικὰ καὶ φερνὴν αὐτῆ προικοφορήσας. Velut dona quibus eam tibi sponsam devincires, et quibus ipsa sibi Christum sponsum; nam et ipse episcopus, vicarius Ecclesiæ sponsus est. Acute ergo, Cretæ proles ut ab Andrea obiata Ecclesiæ, ἔδνα fuerunt; sunt enim illa quæ maritus donat sponsæ, eadem autem ut ab Ecclesia offerendæ Christo, φερνὴ sunt, ejus velut dos, plane illa sponso denuderata.

(36) *O sacerdotum cœtus.* Ὁ ἱερῶν ἄθροισμα. Intelligit sacerdotes spirituales, et totum fidelium

συνέζεσθαι καὶ ὑμᾶς καὶ συνευφρανθήσεσθαι· Ἐγκωμιαζομένου γὰρ δικαίου, εὐφρανθήσονται λαοί, ὀφθαλμοὶ δὲ σοφώτατος Σαλομών. Δίκαιον οὖν ἡγοῦμαι τὴν πάντων φωνὴν οἰκωῖσασθαι, καὶ ὡς εἰς ἐκ πάντων ἀντὶ πάντων τοῦτον ὑμῖν ἀναστηλῶσαι τῷ λόγῳ, τὸν λογικὸν ἀνδριάντα τῶν λόγων, καὶ τῆς ἀπανταχοῦ γῆς τῶν Ἐκκλησιῶν πεφηνότα διδάσκαλον.

sermone, instar cippi, coram statuam et erigam : qui nimirum, ceu rationalis sermonum statua, toto orbe positarum Ecclesiarum doctor claruerit.

Οὗτος γὰρ, οὗτός ἐστιν ὁ μέγας Τίτος, τοῦ σκευοῦς τῆς ἐκλογῆς ὁ συνέκδημος, ὁ θερμὸς ἐκείνου κοινωνὸς ἐν τῷ τοῦ Εὐαγγελίου κηρύγματι. Τίτος ὁ πρῶτος τῆς εἰδωλομανίας ἀντίπαλος, καὶ τῆς Χριστοῦ θεοσοφίας ὑπέρμαχος· ὁ κατὰ τῶν προσκυνοῦντων τοὺς λίθους, λίθος προσκόμματος κείμενος, καὶ τὸν εἰς κεφαλὴν γωνίας τῆς Ἐκκλησίας λίθον Χριστὸν αὐτοῦς ὑποθάλμενος. Τίτος, ἡ ἀκρότομος ἔδρα καὶ πέτρα τῆς πίστεως, ἡ ἀποπερωθέντας τὸν νοῦν Χριστῷ τῇ πέτρᾳ στερεμνίως ἐδράζουσα. Τίτος, τὸ θεόκτιστον τῆς Κρητῶν Ἐκκλησίας προπύργιον, ἡ ἀψευδὴς τῶν ἀδιστάκτως αὐτῷ προσιόντων ἀντίληψις, τὸ εὐπρεπὲς τῆς περὶ ἡμᾶς θείας κηδεμονίας προαύλιον, δι' οὗ τὴν ἀλήθειαν ἐγνωμεν, τὴν ζωὴν ἐσχῆκαμεν, τὴν γνῶσιν ἐλάβομεν, τὸ πῶς ἐνελάμφθημεν. Τίτος, ὁ τῆς δυοκαίδεκάδος τῶν τῆδε καθέδρας ἀρχίθρονος, ὁ θεολαμπῆς οὐρανὸς τῆς ἡμῶν ἀβλεψίας, ὁ παιδρὸς τοῦ ἐκκλησιαστικοῦ στερεώματος ἡλιος, ὁ λαμπροῦχος τῶν ἐμφύχων λαμπτήρων ἀστήρ, ὁ τοὺς πλανήτας τῆς πλάνης πρὸς ἀπλανεῖς ἐρόδους ἀπλανῶς καθοδηγήσας τῆς πίστεως, καὶ στηριγμοῖς ἀληθείας καταपुरσεύων τὴν σύμπασαν. Τίτος, τῶν Χερουβιμ τὸ ὄμμα, τῶν Σεραφίμ τὸ στόμα, ὁ γρηγορὸς ὀφθαλμὸς, τὸ ἀκοίμητον τῆς μουσικῆς ἀγρουλίας βλέφαρον. Τίτος, τὸ ἀπροσμάχητον ὄπλον, ἡ κατ' ἐχθρῶν ἐστιλβωμένη βομφαία, τῶν οἰκείων τέκνων ὁ πρόμαχος, τῶν ἀπέρων ὁ πόρος, τῶν πεινῶντων ἡ τροφή, τῶν ἀστέγων ἡ στέγη, ἡ τοὺς γυμνήτας περιστέλλουσα σκέπη, ὁ τοὺς ἐν ζάλῃ κυμάτων διασώζων λιμὴν, ὁ πυρὸς τῆς εὐσεβείας, ὁ διαφανὴς τῶν θείων δογμάτων σπινθὴρ, ἡ ἐμψυχοῦς τῆς Ἐκκλησίας λαμπάς, ἡ στήλη τῶν ἀρετῶν, ἡ ἐμπνοὺς τῶν κατορθωμάτων εἰκὼν, ἡ εὐλαὸς τῶν δογμάτων λύρα, ὁ λιγυρὸς τῶν θείων ἀσμάτων ὠδὸς, ἡ ἀσίγητος φόρμιγξ, ἡ τῷ πλή-

ritis ut et iterum orationem in eum convertam : ac plane persuasum habeo fore, ut et vos consecræmini ac collætæmini : « Laudibus siquidem celebrato justo, lætabuntur populi » (37), » inquit sapientissimus Salomon. Justum itaque arbitror, ut omnium mihi asciverim vocem, ac velut unus et toto cœtu, viceque universorum, hunc vobis

Hic enim plane, hic est magnus ille Titus, peregrinationum comes vasis illius electionis, fervens ejus in prædicatione Evangelii socius. Titus, primus insani idolorum cultus hostis, Christique divinæ religionis vindex : iis qui lapides adorarent offensionis positus lapis, et quique positum in caput anguli Ecclesiæ lapidem Christum eis substraverit. Titus, durissima basis petraque fidei, mentem in petram duratos, in Christo petra firmans ac stabilis. Titus, Cretensium Ecclesiæ a Deo conditum ceu turris propugnaculum ; vera sine dubitatione ad eum accedentium defensio, decorum divinæ in nos curæ præludium, quo cognovimus veritatem, obtinuimus vitam, scientiam accepimus, cœlesti lumine perfusi sumus. Titus, duodenarum nostræ insulæ sedium sedem principem tenens, a Deo fulgens nostræ cæcitatæ cælum, lætus Ecclesiastici firmamenti sol, animatis luminaribus prælucens astrum, erratica erroris sidera, ad indeclinabilem fidei tramitem inerrantis ducens, ac ceu sublatis ignibus universam terram veritatis fulcimentis collustrans. Titus ille, Cherubicus oculus : os Seraphicum, vigil obtutus, insoporabilis mysticæ pernoctationis pro pastoris munere palpebra. Titus, inexpugnabilis protectio, gladius in hostes districtus, filiorum propugnator, inopum quæstus, cibus esurientium, vagorum et sine tecto tectum, nudorum operimentum, portus salutis marinis fluctibus jactatorum, religionis facula, emicans divinorum dogmatum scintilla, animata Ecclesiæ lampas, columna virtutum, spirans præclare gestorum imago, canora dogmatum lyra, vocalis divinorum carminum cantor, cithara silere nesciens, quæ animi affectiones compona,

1 Prov. xi, 10.

COMBESII NOTÆ.

conventum, quem statim dicit τῆς ἱερᾶς Τίτου χειρὸς θεοσφράγιστον σύστημα, velut cœtum quem sacra Titii manus divino caractere consignasset : non ipse immediate, sed in episcopis et sacerdotibus quos Cretæ successores reliquisset. Nihil etiam vetat, ut ne dicat solos proprie sacerdotes, maximeque episcopos ; in quorum corona videtur Archiepiscopus orasse, ac celebrandum assumpsisse primum suæ sedis archiepiscopum : quorum sit partium laudare pro concidione viros justos, et encomio recreare populos ; quas sibi ille partes, vice omnium vindicat, ut loquatur velut omnium ore, major ipse prælatus. Quid si pro τερῶν, irrepsit τερῶν ?

(37) *Laudibus celebrato justo, lætabuntur populi.* Paulo aliter habent Vulg. et LXX. Theodor. habet

secundum illud, εὐφρανθήσονται, ἀγαλλιάσονται, quod parum abest, ut et illud Vulg. *Exultabit civitas* ; Tigur et Sant. *Exallabitur* : quo sorte modo etiam illa habuerunt. habentque Hebraica : טַיִר ; cui affine illud LXX : *Bene gessit civitas*, ut genuinus sensus sit : *In bonis justorum*, quod et Vulg. et LXX habent. Hoc est, præmio affectis pro ratione justitiæ et rectitudinis, quæ est ipsa benedictio quam Hebræa, Sant, et Tigur. habent, fore exaltandam civitatem, eique cessura omnia prospere. Felix certe civitas, in qua ea lex sanctaque distributio, inviolata obtineret. Fuit sancto Hugoni multa hac in re, et iniqua, etiam in Dei ecclesia, distributione, in Dei providentiam, quamquam ad agonem tantum et potiora in cœlis præmia, tentatio, ut habent ejus acta.

sacrorum pulsuum plectro; mystica fidei dioptra, A repercutis radiorum fulgoribus adversariorum pupillas verberans. Titus, piorum phalangis perquam strenuissimus miles, fidelium armatura, hostium pernicies, minus recte sapientium emendatio, firma eorum qui convertuntur palinodia, ægrotantium medicus, fessorum requies, victorum absolutio; in necessitatibus positorum recreatio, in calamitatibus agentium refrigerium, pater orphanorum, defensor viduarum, captivorum liberatio, hospes peregrinorum, detentorum in carcere visitatio, eorum qui tentantur defensio. Titus ille, omnia factus omnibus; qui se facilem adeuntibus præbeat, precantibus non difficilis aures accommodet, sit omnibus supplex, amicabilis, urbanus, venerabilis, socialis, blandus, lenis, animatum amans, suavis, modestus, doctor, placidus, castus, verus. Merito Paulus vocum Christi exornans sacerdotem, congrue honestat appellans sanctum, innocentem, et amplectentem omnem veritatem.

Talem se nobis exhibuit venerabilis Titus. Totius enim divinæ virtutis in se collectis symbolis, se totum omnino spiritui addixit spreto corpore, eoque salubris ei defluit sermo, arenaque copiosior inundat sapientia; unde modo, collectis ceu quibusdam pulcherrimis flosculis, iis sermonem coronatum absolvam. Jam enim deinceps operæ pretium est, ut impleam promissionem, eique sermonis perorationem componam. Mutuam ergo ei C trado vocem; vicissimque sermonem mutuam accipio; ac modicus ego, rei majoris commutator factus, ejus vobis spiritualiter sermonem oppignero: haud sane curiosa versutaque loquacitate, sed vera sola ac nihil ficta doctrina, sicque statim et ex tempore altam eam distinguere vocem incipiam.

Nam utitur hodie voce mea, ac nostris vos alloquitur modis: « Filioli, inquit, quos iterum parturio, donec formetur in vobis Christus i, » smorum scilicet perfectione. Nolite effici pueri sensibus, sed multitia parvuli estote k. Ne qua radix malitiæ impediatur sursum germinans l, ac rectum sensum obscurans. Ne quis in vestris cordibus enascatur peccati surculus. Ne quis in vobis amaritudinis botrus nigrescat, ex quo furor draconum aspidumve, ceu vinum distillat. Ne quis spreverit Dominica Christi mandata; neve instar aspidis obturaverit aures, ut ne audiat incantantis vocem. Ne quis malitiam et vitium eligat, cui liberum sit ut eligat virtutem, cœlestemque vitæ rationem in terra instituat; neve incorruptæ immortalique vitæ, exitiosam sensibus humilium ac terræ deflorum abundantiam, misera commutatione præoptet. « Filii, novissima hora est m: » sunt ergo paranda ad exitum ac sepulturam opportuna. Nobis ipsi augeamus funeris curam.

κτρω των ιερων κρουσμάτων τα των ψυχων κατασκευάζουσα πάθη, ή μουστική διόπτρα της πίστεως ταίς αντιπόμποις των ακτινων μαρμαρυγαίς των αντιπάλων τας κόρας απορραπίζουσα. Τίτος, ό μέγας άριστεύς των ευσεβούντων, ή των πιστων παντευχία, των έχθρων ή πανωλεθρία, των ουκ όρθά φρονούντων διόρθωσις, των επιστρεφόντων σταθηρά παλινοφεία, των νοσούντων Ιατρής, των χαμνόντων άναπαυσις, των δεσμοτων άνεσις, των έν ανάγκαις άνάκλησις, των έν συμφοραις άνάψυξις, των έρφανων ό πατήρ, των χηρων ό προστάτης, των αιχμαλώτων ό ρύστης, ό ξεναγός των επί ξένης, των έν φυλακαίς ή έπισκεψις, των έν πειρασμοίς ή αντίληψις. Τίτος, ό πάσι πάντα γινόμενος, τοίς προσουσιν ευπρόαιτος, τοίς ευχομένοις ευεπέχκοος, τοίς πάσιν Ικέσιος, φίλιος, κόσμιος, αιδέσιμος, ζύγιος, προσήτης, πρξος, φιλόψυχος, μειλίχιος, επιεικής, διδακτικός, ήπιος, σώφρων, άληθής. Δικαιώς ό Παύλος τον άληθή του Χριστου κατακοσμών ιερέα, πρεπόντως αποσημνώνει, όσιον αποκαλών, άκακον, και πάσης άρετής άντεχόμενον.

Τοιούτος τις ήμιν ό σεπτός αναδεικνυται Τίτος. Όλον γάρ έν έκτυψ συλλαβών των θείων κατορθωμάτων τον έρανον, όλος δι' όλου του πνεύματος γέγονεν, άλογήσας του σώματος. Όθεν αύτψ και λόγος ηηγάζει σωτήριος, και χύσις πλημμυρεί σοφίς, φάμμου θαυλεστερα. Παρ' ών άρτίως έγω τά κάλλιστα συλλεξάμενος, καθάπερ άνθη τινά, στεφανώσω τον λόγον. Καιρίς γάρ ήδη πληρωσαι λοιπον την ύπόσχασιν, και συναρμόσαι ταύτη τον των λόγων επιλογον. Δανείζω τοίνυν αύτψ την φωνήν, και τον λόγον κιχρω· και γίνομαι διαλλακτής μικρός μείζονος πράγματος, πνευματικώς όμηρεύων τον εκείνου λόγον ύμιν· ου μέν ουν περιέργω τινη και κεκομψεμένη στωμυλίξ, άληθει δέ μόνη και άνεπιπλάστψ διδασκαλίξ· ήν επί καιρου διαβραι εις υψος την φωνήν ανακρούσομαι.

Γλώσση γάρ χρηται σημερον τη έμψ, και φθόγγω τψ ήμετέρψ προσφθέγγεται· « Τεκνία, λέγων, ους πάλιν ωδίνω, μέχρι ου μορφωθψ Χριστός έν ύμιν, » δια τής πρακτικής τελειότητος. « Μή παιδία γίνεσθε τας φρεσιν, αλλά τη κακίξ νηπιάζετε. Μή τις ύμιν ένοχλείτω ρίζα κακίας άνω φύουσα, » και τον όρθον σκοτιζουσα νοϋν. Μή τις άμαρτίας εκφύη βλαστός έν ταις καρδίαις ύμων. Μή τις περκάση βότρυς πικρίας ύμιν, έξ ου δρακόντων θυμός [και θυμός] άσπίλων οινίζεται. Μή τις των Χριστου καταφρονείτω δεσποτικών έντολών, μηδέν την άκοην άσπίδος δίκην μυέτω, του μη άκοΰσαι φωνής επάδοντος. Μή τις ένδν την άρετήν έλέσθαι, και πολιτείαν την έν ούρανοίς επί γής μετιέναι; την κακίαν αίροίτο, μηδέν της φθοροποιού των χαμαιζήλων βρωτώντης, τον επίκτηρον της άκηράτου ζωής άθλιως βίον προκρίνοιτο. « Παιδία, έχάτη ώρα έστιν· » έτοιμαστέον ουν ήμιν τά προς έξοδον, και τά προς ταφήν επιτηδεία. Αύξήσωμεν ήμεις αύτοίς την επιτύμβιον μέριμναν. Μηδεις ούτω χαΰνος έστω και ταις ήδοναίς

i Galat. iv, 10. k I Cor. xiv, 20. l Hebr. xii, 15. m Joan. ii, 18.

Εκλυτος, ὡς τὴν εἰς τὸν Χριστὸν ἀνάλυσιν δευτέραν ἄθεσθαι τῆς μετὰ τοῦ πληροῦ διαμονῆς καὶ συμπήξεως. Εἰς βασιλείαν ἡμᾶς ὁ Χριστὸς καλεῖ τὴν οὐράνιον. Δεσποτικὸν τὸ ἐπίταγμα · γενναῖον ἀναλάβωμεν φρόνημα. Ἰσχυρὸς ὁ καλῶν · μὴ ἀσθενῶμεν τῇ γνώμῃ πρὸς τὸν ὑπὲρ ἔννοϊαν πλοῦτον, καὶ λογισμοῖς μικρολογῶμεν περὶ τὰ ὀρώμενα. Τί τοῖς ὀρωμένοις ἐγκαταμένομεν; Τί τῆς πατρῴας ὑπερορῶμεν ἐστίας; Πόλις ἡμῶν καὶ πατρις, ἡ ἄνω Σιών · ἡ τῶν ἁγίων μητρόπολις, τὸ πῶν πατριαρχῶν οἰκητήριον, οὐ οὐκ ἐστὶ δάκνων ὄφις ἐφ' ὁδοῦ ἐγκαθήμενος πτέρναν, καὶ ἀπείργων τὴν εἰσοδον. Σιών, ἧς οἱ πύργοι ἐπὶ τῶν χειρῶν Κυρίου πεπηγασιν · ἧς αἱ πύλαι γλύμμα, πρὸς τὴν ἐκεῖθεν εἰσάγουσαι τοὺς εἰσιόντας μακαριότητα, ἧς τό τε εἶδος καὶ κάλλος ὄσθεν ὁ κατασκευάσας Θεός. Περιουσία δὲ τῶν πιστῶν, ἡ ἀγήρωσις ζωῆ, τὸ ἀνεκλάλητον φῶς, ἡ ἀθάνατος βασιλεία, τῶν ἀποκειμένων τοῖς ἀξίοις ἀγαθῶν ἢ ἀντιδόσις · ἂ μῆτε ὀφθαλμοῖς ὄρατά, μῆτε καρδίᾳ ληπτὰ, ἂ τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτὸν ἡτοίμασεν ὁ Θεός.

rum, quæ neque videri oculis possunt, nec corde videntur ipsum = 0.

Μηδὲ τούτων ἀφῶμεν τὴν εὐκληρίαν, ὅσοι τῷ θεοποιῶ τεκνωθέντες βαπτίσματι, Θεοῦ πεφήναμεν τέκνα. Θεοῦ τοῦ ἡμᾶς ἀγαπήσαντος καὶ δόντος ἀντιλυτρον πάντων ἡμῶν, τὸν ἑαυτοῦ Παῖδα τὸν μονογενῆ, καὶ συμφυῆ, καὶ ὁμόθρονον. Μὴ ἀθετῶμεν τῆς υἰοθεσίας τὸ χάρισμα. Μὴ γενόμεθα δούλοι τῆς ἀμαρτίας, ἐλευθερωθέντες ἐν πνεύματι. Μὴ φανῶμεν δούλοι γαστρὸς ἡδονῆς, κόρῳ τὴν ὕβριν ἀντιλαμβάνοντες · μὴ τοῖς πάθει θύραν ἀνοίξωμεν, ἐξ ἧς ἡμῖν αἱ τοῦ θανάτου παλῖβροαὶ βρούουσι. Μὴ στῶμεν τῆς ἐπὶ τὰ πρόσω φορᾶς, ἀλλ' αἰετὴν τρέχωμεν, εἰ πως καταλάβωμεν, ἐπὶ τὸ βραβεῖον τῆς ἄνω κλήσεως. Καλὸν τῶν ὀπισθεν ἐπιλανθανομένων, τοῖς ἐμπροσθεν ἐπεκτείνεσθαι. Καλὸν ἀκούειν Χριστοῦ λέγοντος · « Εἰ τις θέλει ὀπίσω μου ἐλθεῖν, ἀπαρνησάσθω ἑαυτὸν, καὶ ἀράτω τὸν σταυρὸν αὐτοῦ, καὶ ἀκολουθήτω μοι. » Καλὸν ἀκολουθεῖν τῷ Χριστῷ τὸν κόσμον ὀδεύοντι · « Δεῦτε πρὸς με, πάντες οἱ κοπιῶντες καὶ πεφορτισμένοι, κἀγὼ ἀναπαύσω ὑμᾶς. » Χριστὸς κελεύει, μὴ ἀντιτείνωμεν. Χριστὸς ὁ καλῶν, καὶ τίς οὐκ ἀκούεται; Θεοῦ φωνὴ ἐστὶ διδάσκουσα, « Ἐγὼ εἰμι τὸ φῶς τοῦ κόσμου · ὁ ἀκολουθῶν ἐμοί, οὐ μὴ περιπατήσει ἐν τῇ σκοτίᾳ, ἀλλ' ἔξει τὸ φῶς τῆς ζωῆς. » Καὶ · « Ἐγὼ φῶς εἰς τὸν κόσμον ἐλήλυθα. »

Τούτου δὲ τί ποτ' ἂν τοῦ φωτός ἐστιν ἡμῖν οἰκειότερον; Τὸ γὰρ ἀφεῖναι τὸ σκότος καὶ τῷ φωτὶ κολληθῆναι, εἶδν φωτὸς ἀληθῶς ποιεῖ τὸν φωτὶ προσκολλώμενον. Τοῦτο δὲ πῶς ἂν ἐτέρως γένοιτο, μὴ οὐχὶ πάσης ὑπεροφθεσίας ἡμῖν τῆς ἐν σκοτομήνῃ τοξενούσης ἡμᾶς ζοφερᾶς ἀμαρτίας; Τοῦ δὲ τὸν σταυρὸν αἰρεῖν καὶ ἀκολουθεῖν τῷ Χριστῷ, τί ἂν ἐναργέστερον γένοιτο σύμβολον τοῦ καθ' ἡμέραν

¹ Isa. LXIV, 4; I Cor. II, 9. ² Philipp. III, 13. ³ Matth. XVI, 24. ⁴ Matth. XI, 28. ⁵ Joan. VIII, 12.

⁶ Joan. XII, 46.

contento animo, qua minarum metu circumactō tortoque? Crucem autem absolute intelligas, dilecte, mortem pro Christo. Quam vel ipsam, si contingat Providentia divina accidere, ne detrectaverimus. Cum enim quotidie mente moriamur peccato; quod misere morientes, vitam ducimus; quei non simus beatiore praeoptantes pro Christo mori? Moriamur ergo, ut vivamus. Bonum est una cum Christo mori, ut et vivamus cum ipso. Qua vero quis ratione commoriatur Christo? Plane, factus vilis et perturbationibus superior, nulli timori proleus veritatem, aut amicitiae humanae respectui aduciam ad Deum miserabiliter permittens. Sic aliquis certat pro Christo. In hunc utique modum ejus causa moritur, qui est mortuus pro nobis. Qua vero ratione in hereditatem caelestia accipit? Nimirum relinquens terrena, quae quidem ad modicum spectaculo recreant, diuturniorem vero inde cruciatum ingenerant. Dimittamus ergo quae vita praesenti recreant, ut hereditate accipiamus futuram gloriam. Demum Deo vel vitae partem. Accipiamus eum vitae nostrae comparticipem. Magnam jam partem nobis vita praeteriit. Viximus carni; etiam spiritui vivamus. Brevi temporis spatio, longa nobis saecula recondamus. Pauca eorum dimittimus, quae speramus accepturos. Nihil iis quae danda sunt, aequale intulerimus.

Haec nobis sacer hic interpret Spiritus. Haec Titus clamat, magna Ecclesiae tuba, quaeque universos per gyrum fines perstrepuerit: divinitus pulsatum organum, vox ubique tonans, quae divinarum nobis miserationum cataractas aperuit, quae quotidie diluvii iustarum quotidianos hostium insultus operiat. Haec nos Titus, nostra vilium opera e seraphico quirigans, Spiritu docet. Agnoscamus ergo magistri documenta. Efficiamur discipuli, non contemptores gratiae. Simus suasibiles, non doctori immorigeri. Suscipiamus reverenter sermonem. Ne simulato murmure labia submotemus, sed revelata facie, nihilque clauso oculo, in ejus sermonum lumen intendamus. Discamus sapientiam illam plane ante saecula absconditam, quam nemo principum hujus saeculi, contemplativae ascensionis participio cognovit. Atque ut verbo dicam, ejus omnino efficiamur qui creavit, nulla veteris olentisque fermenti peccati relicta in nobis conspersione.

Id vero qui fiat? Si diligamus invicem. Si iis qui oderunt bene faciamus, non curantes malum rependere. Si non malo sanaverimus malum. Si alterutrum dimiserimus delicta. Si dolum omnem e cordibus abstulerimus. Si fuerit oclusus omnis invidiae meatus, ac livoris via. Si furoris fervor bilisque in nobis non manserint. Si vitiose volu-

A αποθνήσκειν, ἢ τῇ ἐλπίδι τῶν ἀποκειμένων νευρούμενον, ἢ τῷ φόβῳ τῶν ἀπειλουμένων περιστροφόμενον; Σταυρὸν δὲ κυρίως νοήσεις, ἀγαπῆτὲ, τὸν ὑπὲρ Χριστοῦ θάνατον, ὃν εἰ καὶ τύχη συμβῆναι ἡμῖν κατὰ Πρόνοιαν, μὴ ἀνανεώσωμεν. Εἰ γὰρ τῇ ἀμαρτίᾳ καθ' ἡμέραν γνωμικῶς ἀποθνήσκομεν, ζῆν ὡσπερ⁶⁷ δοκούμεν ἀποθανόντες ἀθλῶς, πῶς οὐκ ἂν ὤμεν μακροτέρου τὸν ὑπὲρ Χριστοῦ προαιρούμενοι θάνατον; Ἀποθάνομεν τοίνυν, ἵνα ζήσωμεν. Καλὸν τῷ Χριστῷ συναποθάνειν, ἵνα καὶ συζήσωμεν αὐτῷ. Πῶς δὲ τις συναποθνήσκει τῷ Χριστῷ; Τῶν παθῶν ὑπεράνω γενόμενος, μὴ προδιδοὺς φόβῳ τοῦ ἐν ἀλήθειαν, ἢ αἰδοῖ τῆς πρὸς ἀνθρώπους φιλίας τὴν πρὸς Θεὸν παρῆρησιαν οἰκτρῶς προϊέμενος. Οὕτω τις ὑπεραθλεῖ τοῦ Χριστοῦ. Οὕτως τις ἀποθνήσκει τῷ ὑπὲρ ἡμῶν ἀποθανόντι. Κληρονομεῖ δὲ πῶς τὰ οὐράνια; Τὰ τῆς γῆς καταλιμπάνων τῇ γῆ, ἃ μικρὸν ἐπιτέρει τὴν θείαν, καὶ μακροτέραν ἐκείθεν ἐμποιεῖ τὴν ἐδύνην. Ἀφῶμεν τοίνυν τὰ ἐνταῦθα τερπνά, ἵνα ἐκείθεν δόξης κληρονομήσωμεν. Δωμέν τι καὶ Θεῷ τῷ ἡμετέρῳ βίῳ. Συμμεριστὴν αὐτὸν τῆς ἡμετέρας λάδωμεν ζωῆς. Ἦδη τοῦ βίου τὸ πλείστον ἡμῖν διελήλυθεν. Ἐζήσαμεν τῇ σαρκί, ζήσωμεν καὶ τῷ πνεύματι. Μικρῷ καιρῷ διαστήματι μακροὺς αἰῶνας ἐκυτοῖς θησαυρίσωμεν. Μικρὰ ὦν λαμβάνειν καρδοκῶμεν ἀφιέμεν. Οὐδὲν ἰσοστάσιον τῶν διδομένων εἰσοίσμεν.

Ταῦτα ἡμῖν ὁ ἱερὸς οὖτος ὑποφήτης τοῦ Πνεύματος. Ταῦτα Τίτος ἡ μεγάλη τῆς Ἐκκλησίας σάλπιγξ, καὶ πάντα κύκλῳ περιηχοῦσα τὰ πέρατα, τὸ θεοκίνητον ὄργανον, ἡ καθύλου βροντώτα φωνή, ἡ τοὺς καταράκτας ἡμῖν τῶν θείων οἰκτιρῶν ὑπανοίξασα, ἡ καθ' ἡμέραν τὰς καθ' ἡμέραν τῶν ἐχθρῶν ἐπαναστάσεις, κατακλισμοῦ δίκην, ἐπικαλύπτουσα. Ταῦτα Τίτο; ἡμῖν δι' ἡμῶν τῶν εὐτελῶν ὑποκινυρίζων ἐκ τάφου διδάσκει τῷ Πνεύματι. Γνωρίσωμεν οὖν τὰ τοῦ διδασκάλου μαθήματα. Γενώμεθα μαθηταί, μὴ ἀπειτητα τοῦ χαρίσματος. Φανώμεν εὐπειθεῖς, μὴ ἀπειθεῖς τῷ διδάσκοντι. Δι' αἰδοῦς τὸν λόγον δεξιόμεθα. Μὴ ὑποκινῶμεν τὰ χεῖλη ψιθυρισμῶν ὑποκρίσεις, ἀλλὰ ἀνακεκαλυμμένῳ προσώπῳ καὶ ἀπερικαλύπτῳ βλέμματι, τῷ φωτὶ τῶν ἐκείνου λόγων ἐνατεγίζωμεν. Μυθῶμεν σοφίαν τὴν δυτικῶς ἀποκεκρυμμένην πρὸ τῶν αἰῶνων, ἣν οὐδεὶς τῶν ἀρχόντων τοῦ αἰῶνος τούτου κατὰ μέθεξιν γνωστικῆς ἀναβάσεως ἐγνώκε. Καὶ συνελόντα φάναι, γενώμεθα καθαρῶς τοῦ ποιήσαντος, μηδὲν τῆς παλαιᾶς καὶ ὀζώδους ζύμης τῆς ἀμαρτίας ἐν ἐαυτοῖς καταλιπόντες φύραμα.

Ἔσται δὲ τοῦτο πῶς; Εἰ ἀγαπῶμεν ἀλλήλους. Εἰ τοὺς μισοῦντας ἡμᾶς εὐποιούμεν, τοῦ κερκοποιεῖν ἀλογήσαντες. Εἰ μὴ κακῷ τὸ κακὸν ἱατρούμεν. Εἰ ἀφῶμεν ἀλλήλοις τὰ παραπτώματα. Εἰ ἕξαροῦμεν πάντα ὄλον τῶν καρδιῶν ἡμῶν. Εἰ πᾶς ἀποκλεισθῆι φθόνου πόρος καὶ βασκανίας ὄλκος. Εἰ θυμοῦ ζέσεις, καὶ μῆνιδος ὀργὴ μὴ ἐν ἡμῖν μείνη. Εἰ παθῶν ἔδονα

καὶ θρέξεις παράλογοι ἐξ ὧν ὁ θάνατος, μὴ ἀναβῆ A
 διὰ τῶν θυρίδων ἡμῶν. Εἰ τὰς θύρας ἡμῶν παντὶ
 ἀνεψῆγγυμεν ξένῳ. Εἰ πρὸς ἑλεον τὰς χεῖρας ἐκτελι-
 νομεν. Εἰ πεινώσι τὸν ἄρτον ἡμῶν διαθρύπτομεν.
 Εἰ γυμνοὺς ἀστέγους εἰς τοὺς ἑαυτῶν εἰσαγάγοιμεν
 οἴκους. Εἰ βίγυντας τοὺς ἀδελφοὺς περιθάλλοιμεν.
 Εἰ μὴ παρορώμεν τὸν πένθητα κράζοντα. Εἰ μὴ πα-
 ραδράμοιμεν τὸν τῆς παρ' ἡμῶν εὐποίας δεόμενον.
 Εἰ φόβῳ καὶ πόθῳ ταῖς ἐκκλησίαις προστρέχοιμεν.
 Εἰ Θεῷ τὰς ἀπαρχὰς τῶν ἡμετέρων πόνων προσάγοι-
 μεν. Εἰ θυσίας καὶ προσευχὰς αἰς εὐαρεστεῖται Θεῷ,
 Θεῷ προσενέχοιμεν. Εἰ μὴ διορύττοιμεν βόθρον
 τοῖς ἀδελφοῖς. Εἰ μὴ ἐπιφῶμεν τὸν ἥλιον ὀργιζομένοις
 ἡμῖν ἐπιδύεσθαι, ἀλλὰ διαλλαγῶμεν πρὸ τῆς ἐσπέρας
 τοῖς εἰς ἡμᾶς ἀμαρτάνουσιν. Εἰ ἀγαπῶμεν ἀλλήλους,
 καθὼς ὁ Χρῆστος ἠγάπησεν ἡμᾶς, καὶ ἑαυτὸν παρ-
 ἔδωκε λύτρον ὑπὲρ ἡμῶν τῷ θανάτῳ, αἰσχύνῃς κατα-
 φρονήσας. Εἰ σωφρονίσομεν ἡμῶν τὸν βίον, καὶ ἐ τὰ
 μέλη νεκρώσομεν τὰ ἐπὶ τῆς γῆς, πορνείαν, ἀκαθαρ-
 σίαν, πλεονεξίαν, καὶ ἡδονὰς ἀπάσας, καὶ τὴν κα-
 κίστην ὑπερηφανίαν. Εἰ φιλαργυρίαν μισήσομεν, τὴν
 ἡμῶν κακῶν ἀπάντων μακίυτριαν. Ἔτις σοφῶς καὶ
 συνήσει τοῦτο; Ἔτις προσθήσει τοῦ φυλάττει ταῦτα,
 καὶ τὴν ἐντεῦθεν ἐπικαρπίαν δρέψασθαι; Μικᾶριο;
 ὅπως οὗτος ἐμοὶ καὶ παντὶ τῷ ἀρτίφρονι. Τίς γὰρ
 αὐτὸν ὁ κακώσων ἔσται, τῇ ἀτρεψίᾳ τοῦ κελοῦ τὸν
 νοῦν ἐστομωμένον, καὶ δίκην πῆλως καταχωρωμένον
 τῷ ἀσφαλεῖ τῶν ἀρετῶν προτειχίσματι;

Ἄλλ', ὡ τῆς μακαρίας Τίτου γαστρὸς; ἄρτι γεννη-
 θέντα τέκνα! Αὕτη γὰρ ἡμᾶς εὐαγγελικῶς ἀνεγέννη-
 σε. Στήτε κατὰ πάντων ἀοράτων ἐχθρῶν, τὴν παν-
 ούλιαν τῆς αὐτοῦ διδασκαλίαν ἑαυτοῖς περιθέμενοι.
 Ἐ Ἄντιστήτε τῷ διαβόλῳ, καὶ φέυξεταὶ ἀφ' ὑμῶν. Ἐ
 Ἄνδρίζεσθε κατὰ τῆς βδελυρίας τοῦ Σατανᾶ παρα-
 τάξεως, καὶ ὡς βέλη νηπίων τὰς πληγὰς ἐκείνου
 λογιζέσθε. Στήτε περιεζωσμένοι τὴν ὄσφυν ἐν ἀλη-
 θεῖᾳ, καὶ τὰς πλευρὰς ἐνεληγμένοι, καὶ τοῦ πνεύμα-
 τος τὴν μάχιραν φέροντες, ὃ ἐστὶ ῥῆμα Θεοῦ, διὰ
 προσευχῆς καὶ δεήσεως. Τόξα καὶ βέλη καὶ φαρέτραν,
 τὰ θεόπνευστα τοῦ θεομύστου κήρυκος Τίτου θωρα-
 κισθῶμεν λόγια. Κορύνῃ, καὶ δόρυ, καὶ μάχιρα, αἱ
 πρὸς Θεὸν ὑπὲρ ἡμῶν ἐντεῦξεις τοῦ ποιμένου ἡγεί-
 σθωσαν. Αὐτὸς ἀνθ' ἡμῶν στήσεται. Αὐτὸς παρατά-
 ξεταὶ καὶ ὑπερασπιεῖ ἡμῶν. Αὐτὸς γὰρ θραύσει τὸν
 καθ' ὑμῶν συγκινούμενον πόλεμον. Αὐτὸς λωφήσει
 τὰ τῶν ἐχθρῶν ὄφρυμάτα. Αὐτὸς στήσεται καὶ ἐξ-
 ιλάσεται, καὶ τὸν θυμὸν ἀποστρέψει Κυρίου. Καὶ τὸ
 ποτήριον τῆς ὀργῆς τὸ ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ, καὶ τὸ
 κόνδυ πτώσεως, καὶ τοῦ θυμοῦ τὴν τρυγίαν ἀφ' ἡμῶν
 ἀποκλίνας, ἐπὶ τοὺς ἐχθροὺς κατακενώσει. Καὶ πρὸς
 αὐτὴν μὲν τρέψει τὴν θραύσιν, πρὸς δὲ γαλήνην αἰ-

^u Hebr. xii, 2. ^v Coloss. iii, 5. ^z Psal. cvi, 45.

plates, alicuæque a ratione cupiditates, quibus
 mors inuebitur, non ascenderint per fenestras
 nostras. Si nostras portas peregrino omni aperue-
 rimus. Si manus extenderimus ad eleemosynam.
 Si nostrum panem frangimus esurienti. Si nudos
 sine tecto, in nostras inducimus domos. Si fri-
 gore obrigentes fratres foverimus. Si non de-
 spexerimus clamorem pauperis. Si indigentem
 beneficentia non præterierimus. Si ad ecclesias
 pari metu et desiderio accesserimus. Si Deo labo-
 rum nostrorum primitias obtulerimus. Si hostias
 et preces quibus Deus sibi complacet, Deo exhi-
 buerimus. Si non fodimus foveam fratribus. Si
 non patimur ut nobis iratis sol occidat, sed recon-
 ciliamur ante vesperam iis qui in nos peccant.
 Si invicem diligimus, sicut Christus dilexit nos,
 et seipsum morti tradidit pro nobis, confusione
 contempta ^u; Si castigamus vitam nostram, et
 mortificamus membra quæ sunt super terram,
 fornicationem, immunditiam, circumventionem ^v,
 omnesque voluptates, pessimamque superbiam.
 Si oderimus avaritiam, quæ malis omnibus ob-
 stetricem agit. ^z Quis sapiens, et hoc intelli-
 get ^z? Quis adjiciet ut hæc custodiat, indeque
 fructum decerpat? Beatus plane mihi ac cuivis
 homini sanæ mentis, qui ejusmodi est. Quis enim
 ei molestiam fecerit, cujus animus inflexibilitate
 quadam a bono sit duratus, ac instar urbis, tuto
 virtutum propugnaculo munitus?

Sed, o Titi beato utero modo geniti pueri! Is
 enim vos juxta Evangelium regeneravit. State ad-
 versus hostes omnes invisibiles, doctrinæ ejus ar-
 maturam induti. ^z Resistite diabolo, et fugiet a vo-
 bis ^z. ^v Virili animo consistite adversus execra-
 bilem aciem Satanæ, ejusque plagæ velut sagittæ
 parvulorum videbuntur. State succinti lumbos in
 veritate, et latera oblecti, portantesque gladium
 spiritus, qui est verbum Dei, per deprecationem
 et orationem. Arcum et sagittas et pharetram, a
 Deo inspirata Deo affati præconis Titi induamus
 arma. Galea nobis hastaque et gladius habeantur,
 pastoris ad Deum pro nobis supplicationes. Ipse
 stabit pro nobis, ipse aciem instruet, et nos pro-
 teget, ipse hostium tumorem comprimet. Ipse sta-
 bit placabitque, ac Domini furorem avertet, iræ-
 que calicem quem manu habet, et vas ruinæ, fu-
 rorisque sæcem a nobis declinans, in hostes plane
 exhauriet: ac confractionem quidem convertet in
 auram (38), procellam autem statuet in tranquil-
 lam serenitatem. Sed ad magnum hoc navigium,
 Ecclesiam, inquam; in portum deducet divinæ
 voluntatis, æstu omni tempestateque liberatam, et

^y Jac. iv, 7.

COMBEFISII NOTÆ.

(38) Confractionem convertet in auram. Ἐραῦ-
 σιν. Est eadem vox psal. x, 23: *Nisi Moyses ste-
 tisset in confractione*, etc. Ἐν θραύσει. Velut tem-
 pestate furoris Domini, qui videretur Israellem to-
 tum velut comminuturus, nempe a vitulo adorato;

quo videtur Andreas respicere, ut indicet futurum
 Titum alterum Moysen Christiano populo, in
 quem ita Deus desæviret immissis Saracenis, ut
 olim in Judæos.

quæ totam omnino vitam, pacem agat. « Quis enim scit, si convertatur Deus, et eum pœniteat super malitiis nostris? » Non enim querit nostram mortem, sicut ut convertamur et vivamus Turundam adhibebit (39) et sanabit: nec erit aliqui qui nos malis afficiat et cædat, neque nos aliquis de manu ejus rapiet. Sed etsi hostis invaserit, lapidabitur. Quod si arcum tendens gloriantur, super ipso confringentur ejus gloriationes. Quod si etiam vibrat arma, gladius quidem pervadet cor ejus, arcus autem in manu ejus conteretur. Ipse enim Dominus pugnabit pro nobis: « ipse veniet et salvabit nos: veniet, et non tardabit », videbuntque Ægyptii omnes manum Domini fortem et magnam, dicentque: Fugiamus a facie Domini Christianorum; nam Dominus pugnat pro eis adversus Ægyptium Amalec (40), matremque serva genus Agar penitus exterminabit: « inimicos, inquam, crucis Christi, quorum finis interitus est: » quos maris profundo abyssus absorbebit, tentantesque navali configere prælio, suis fluctibus involvet. Hic est Deus noster: ipse, uno decem millia persequente, gladio cadentes in fugam vertet, atque in prædam et spolia Romanis dividet. Hic Deus noster: ipse coronæ ejusdem consortes imperatores (40'), eodemque sublimes throno, victoriis coronaverit, in longas annorum revolutiones eorum conservans imperium. Ipse eis gentes omnes barbaras cruore gaudentes captivas subjecerit. Stabit enim sequester propitius, verbi alumnus et defensor Titus: stabit vero et incluta vestra martyrum decas (41), suisque illis passionibus Dominum qui potest salvare a morte propitium faciet, isque omnia consummabit, quæ ad nostram videt opportuna salutem, et ad gloriam majestatis suæ.

τὸν σώσειν ἐκ θανάτου δυνάμενον Κύριον, καὶ περνεῖ πάντα ὅσα πρὸς σωτηρίαν βλέπει τὴν ἡμετέραν, καὶ δόξαν τῆς αὐτοῦ μεγαλειότητος.

• Jonæ iii, 9. • Ezech. xxxiii 11; Jerem. xxx, 17. ^b Isa. xxv, 4; Habac. ii, 3. ^c Philipp. iii, 18.

VARIÆ LECTIONES.

^{aa} Decet xxi, etc. ^{bb} Forte Justinianum et Philippum. Vid. Baron. ad an. 702, Oudium et Caveum in hoc Andrea Cretensi. ^{cc} Vide Menolog. et Martyrol. ad diem 23 Decemb.

COMBESISII NOTÆ.

(39) *Turundam adhibebit.* Μοτώσει. Jerem. xxx, 17. Qua alludit, est ἀνάξω, velut *subducam et subveham*, quod et Hebræa habent מִן; fueritque ea vox Andreæ, vel ad explicationem illius educationis, vel ut alia lectio. Indendo enim linamentum vulnecarium et turundam, velut educitur ulcus, non obducitur; eo tamen sine ut quandoque minore incommodo obducatur; quo forte respexit Vulg.

(40) *Ægyptium Amalec.* Forte quia velut Ægyptiorum vindex, et Ægyptiaco animo persequeretur Israel, jam alioqui Ægypto egressum et nihil ultra ab Ægyptiis timentem. Forte decet conjunctio.

(40') *Coronæ ejusdem consortes imperatores.* Ὁμοστροφείς. Adjunctis iis quæ habent Græci de Andrea in triudio, ex quo damus, liquet esse sermonem de Justiniano II et Philippo filio, quem is statim ab imperio recuperato et occiso Tiberio,

θρίαν τὴν καταγίδα στήσει. Ναὶ μὴν καὶ τὸ μέγα τοῦτο σκίφος, τὴν Ἐκκλησίαν λέγω, πρὸς τὸν λιμένα τοῦ θεοῦ θελήματος καθοδηγήσει, πάντα σάλον διαφυγοῦσαν καὶ κλύδωνα, καὶ δι' ὅλου τὸν ὄλον εἰρηνεύουσαν βίον. « Τίς γὰρ οἶδεν, εἰ ἐπιστρέψει Θεὸς καὶ μεταμεληθῆ ἐπὶ ταῖς κακίαις ἡμῶν; » Οὐ γὰρ ζητεῖ τὸν θάνατον ἡμῶν, ὡς τὸ ἐπιστρέψαι καὶ ζῆν ἡμᾶς. Μοτώσει καὶ ὑγιάσει, καὶ οὐκ ἔσται οὐδεὶς ὁ κακώσων ἡ μασιγῶσων ἡμᾶς, οὐδ' ἀρπάσει τις ἡμᾶς ἐκ τῆς χειρὸς αὐτοῦ. Ἄλλ' εἰ καὶ ἐχθρὸς ἡμῶν προσβάλοι, λιθοβοληθήσεται. Εἰ δὲ καὶ δόρυ τείνας φρουράζεται, ἐν αὐτῷ συντριβήσεται αὐτοῦ τὰ φρούραγματα. Εἰ δὲ καὶ ὄπλα τινάξοι, ἡ μὲν ῥομφαία διαπερανεῖ καρδίαν αὐτοῦ, τὸ δὲ τόξον ἐν χειρὶ αὐτοῦ συντριβήσεται. Αὐτὸς γὰρ Κύριος πολεμήσει ὑπὲρ ἡμῶν. ^B Αὐτὸς ἔξει καὶ σώσει ἡμᾶς· ἔξει καὶ οὐ χρονοῖε, καὶ ὄνεται πάντες οἱ Αἰγύπτιοι τὴν χεῖρα τοῦ Θεοῦ τὴν κραταίαν, τὴν μεγάλην, Φύγωμεν ἀπὸ προσώπου, λέγοντες, Κυρίου τῶν Χριστιανῶν, ὅτι Κύριος πολεμεῖ ὑπὲρ αὐτῶν τὸν Αἰγύπτιον ^{cc} Ἀμαλήκ, καὶ τὸ μητροδόλον τῆς Ἄγαρ φύλον ἀπολλύει πανολεθρίῳ. « Τοὺς ἐχθροὺς λέγω τοῦ σταυροῦ τοῦ Χριστοῦ, ὧν τὸ τέλος, ἀπώλεια, » οὐς βυθοὶς θαλάσσης ἀβυσσοῦς ἐγκολπώσεται, καὶ ναυμαχεῖν πειρωμένους, τοῖς ἐαυτῆς περιπτύξεται κύμασιν. Οὗτος ὁ Θεὸς ἡμῶν· αὐτὸς εἰς μυριάδας ὑπ' ἐνὸς διόκοντος τούτους τρωπώσεται πίπτοντας, καὶ διαμεριεῖ αὐτοὺς εἰς προνομῆν καὶ σκύλα Ῥωμαίοις καὶ λάφυρα. Οὗτος ὁ Θεὸς ἡμῶν· αὐτὸς ταῖς νίκαις τοὺς ὁμοστροφείς καὶ συνθρόνους βασιλεῖς ^{cc} στεφανώσσει, μακραῖς τὸ κράτος αὐτοῖς ἐτῶν διατηρῶν ἀνελέξσιν. Αὐτὸς ὑπὸ χεῖρα τούτοις καθυποτάξσει τὰ φύλα πάντα, τὰ βάρβαρα, τὰ τοῖς αἵμασι χαίροντα. Στήσεται γὰρ μεσίτης αὐτόθεν Ἰλω, ὁ τρώφιμος τοῦ λόγου Τίτος καὶ πρόμαχος. Στήσεται δὲ καὶ ἡ παρ' ὑμῶν ἀοίδιμος τῶν μαρτύρων ^{cc} δεξις, καὶ τοῖς ἐαυτῆς πάθεισιν ἐξιλάσεται:

D Absim imperiali corona insignivit, de quo Baron. ad an. 702. Fuerunt ea tempora, turbantibus qua patriarchis, qua imperatoribus Constantinopolitanis, satis Græciæ obscura, ut non mirum sic atra nocte, velut latuisse Latinos nostri Andreæ sanctitatem, quam non consignariat, quod sciam, publicis Ecclesiæ tabulis.

(41) *Incluta vestra martyrum decas.* De his decem martyribus Cretensibus agunt Græci 23 Decembr., qua eadem consignatur in *Martyrol. Rom.* Ad eos spectat quod Baron. ad Cyrillum, et ipsum Cretensem martyrem 9 Jul. παράργως adnotat, ex epistola Martyrii Gortinæ in Creta episcopi et collegarum ad Leonem Magn. imperatorem, de vindicata ab hæresibus patria, *Deo martyribus passionis tempore deprecantibus*: qua de re, in eorum gestis apud Metaphrastem, quæ Lipom. et Sur. referunt, habentque Regii codices.

Καὶ εἴη γε ταῦτα μηδενὶ μηδὰ μῶς ἐμβραδύνοντα ἄ
 χρόνω, ἐπ' αὐτοτελῆ χωρῆσαι χρηστότητος ἔκδοσιν,
 καὶ τὴν δι' ἔργων συμπλήρωσιν δέξασθαι! Ταύτη
 γὰρ καὶ ὁ βίος ἡμῶν διομαλισθήσεται, καὶ λόγος
 ἅπας, καὶ πράξις, καὶ διανόημα, τοῖς θείοις νόμοις
 τοῦ Πνεύματος κατακοσμηθήσεται, καὶ δι' ἀπραγμο-
 σύνης ὁ ἡσύχιός τε καὶ ἡρεμὸς ἡμῖν διαγυσθήσεται
 βίος. Ὑψ' οὐ μικρὸν ὕστερον δι' ἀρετῆς καὶ θεωρίας,
 ἢ τῆς ἐκεῖθεν δόξης καὶ βασιλείας ἀποκληρωθήσεται
 μεθεξὶς τοῖς οὕτω πολιτείας προκόψασι. Ταῦτά σοι
 παρ' ἡμῶν. ὦ πάτερ, ὦ δέσποτα τῶν σῶν ἱκετῶν,
 καὶ διαδόχων μὲν, ἀναξίων δέ· ταῦτά σοι τῆς μικρᾶς
 ἐμῆς γλώσσης καὶ διανοίας, τῆς σοί γε φιλῆς καὶ
 παρὰ πάντας τιμώσης σε, τὰ μικρὰ προσενέγματα.
 Ταῦτα ὁ μικρὸς ἐν ποιμέσιν ἐγὼ, καὶ τοῦ ἱεροῦ τού-
 του, πῶς, οὐκ οἶδα, κατηξιωμένος καὶ θρόνου καὶ βή-
 ματος. Καὶ εἰ μικρὰ ταῦτα, καὶ τῆς ἀξίας παραπολὺ
 φθάνοντα, τῆς γοῦν θερμῆς πρὸς σὲ διαθέσεως οὐκ
 ἐλάττονα. Δέξῃ γὰρ, εὐ οἶδα, ταῦτα μετ' εὐμενείας,
 οἷόν τι μικρὸν ἐπιτάφιον· τὸν δέ γε τελειότερον ἔπαι-
 νον, παρ' αὐτοῦ ἂν ἐπιζητοῖς ἐπιδοξότερον ὕστερον,
 τοῦ πρὸς ὃν ἀεὶ τὴν σπουδὴν καὶ τὴν ἐφροσιν ἀεικίνη-
 τον ἔσχηκας. Νῦν δὲ ἄνωθεν ἡμᾶς ἐποπτεῖς, ὦ θεῖα
 καὶ ἱερὰ κεφαλῆ, Θεῶ τῇ Τριάδι περιχορεύων ἐν
 πνεύματι, καὶ τῷ θρόνῳ τῆς χάριτος παριστάμενος
 χάριτι, καὶ τῷ θείῳ φωτὶ κατὰ ψυχὴν ἐλλαμπόμενος·
 ὑπὲρ ἡμῶν ἐντυγχάνων, εἰ πῶς ῥυσθεῖμεν διὰ σοῦ
 τῆς ἠπειλημένης τοῖς κατ' ἐμὲ ῥαθύμοις ὀργῆς, καὶ
 τῶν ὀσημέραι καθ' ἡμῶν ἐξαπτομένων τῶν παθῶν
 ἐπαναστάσεων· πρὸς δὲ καὶ ὁρατῶς τε καὶ ἀφανῶς
 ἐγγχειρούτων ἡμᾶς πολεμεῖν ἐβελοκάκων ἐχθρῶν.
 Καὶ στήσας ἡμῖν πρὸς αὐραν τὴν καταγιγίαι, καὶ
 τύχοιμεν τῆς αὐτόθεν μακαριότητος, ἵνα ὑπὸ ταῖς
 σαῖς καὶ τότε περισκεπόμενοι πτέρυξιν, ἐν σκηναῖς
 αἷς αὐτὸς αὐλλίξῃ, συνυλισθεῖμεν, καὶ καθαροὶ
 καθαρῶς πρὸ φωτός τὸ ἐν σοὶ τρανωθεῖμεν, χάριτι τοῦ
 καλέσαντος ἡμᾶς κλήσει ἀγάθῃ εἰς τὸ θαυμαστὸν αὐτοῦ
 φῶς· ᾧ πρέπει πᾶσα δόξα, τιμὴ καὶ κράτος, νῦν
 καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

Utinam vero ad consummatæ bonitatis exitum
 nulla temporis mora ista promoveant, ipsisque
 rebus consummationem suscipiant! Sic enim ei
 vita nobis æquior cesserit, sermoque omnis, et
 actio et cogitatio divinis Spiritus legibus peror-
 nabitur, otiique compendiis quieta nobis atque
 tranquilla exigetur vita: qua brevi post, iis qui
 virtute et contemplatione, sic vitæ institutis pro-
 fecerint, futuræ gloriæ et regni participatio tri-
 buenda sit. Hæc a nobis, o pater, a nobis, in-
 quam, o domine, tuis clientulis et supplicibus,
 atque successoribus tuis quanquam indignis: hæc
 tibi exiguæ linguæ mentisque officio; mentis, in-
 quam, tui amantis, et præ omnibus honori haben-
 tis, angusta sunt munera. Hæc modicus ego inter
 pastores, nescio qua ratione dignus habitus sacro
 hoc throno et solio. Quanquam vero modica illa,
 et quæ a multis tuis longe absint, nihil tamen
 sunt accensa in te mea voluntate minora. Placide
 autem et humaniter, probe novi, velut tenue
 quoddam epitaphium suscepturus es. Absolutio-
 rem autem laudem majori ab eo gloria postmodum
 quæsieris, ad quem semper immotum studium de-
 sideriumque habuisti. Nunc enimvero, o divinum
 et sacrum caput, de cælo nos inspexeris, qui cir-
 cum Deum trinum spiritu tripudies, gratiaque
 gratiæ assistas throno, sisque animo illustratus
 divino lumine; supplicans pro nobis, si quo modo
 agente te libereimur ab ira iis impendente, qui
 mei instar sunt negligentes et pigri, atque ab ac-
 censa adversum nos quotidiana vitiorum rebel-
 lione. Ad hæc vero a malevolis hostibus, palam
 occulteque conantibus oppugnare: statuerisque
 nobis procellam in auram; fueritque, ut illic po-
 sitam beatitudinem consequamur. Ut vel tunc,
 sub tuis protecti alis, una tecum habitemus in
 tabernaculis, in quibus ipse habitas; purique
 quod est in te lumen pure perspiciamus ejus gra-
 tia, qui nos vocavit vocatione sancta in admira-
 bile lumen suum: quem decet omnis gloria, honor
 et potestas, nunc et semper, et in sæcula.
 Amen.

ΛΟΓΟΣ ΙΖ.

ORATIO XVII.

*Ἐγκώμιον εἰς τὸν ἁγιὸν μεγαλομάρτυρα Γεώργιον.

Encomium in sanctum martyrem Georgium (42).

(COMBEF., p. 173.)

Ἄεὶ μὲν λαμπρὰ, καὶ πανεύφημα τὰ τῶν ἁγίων
 μαρτύρων μνημόσυνα· ἀξιεπαινετώτερον δὲ καὶ

Semper quidem splendida, e. omnium ore lau-
 data sanctorum martyrum monumenta: cum pri-

COMBEFISII NOTÆ.

(42) Encomium hoc, a Lipomano et Surio, ex
 Metaphraste editum ἀδέσποτον, ut sunt plurimæ
 apud ipsum orationes, quarum ipse non tam au-
 ctior censeri debet quam collector; Andree asser-
 tum Regio codice representamus, quanquam non
 integrum, ipso codice mutilo, in eo tantum enco-
 nio; sic tamen ut nihil ei desit, eorum quibus
 Georgii gesta et historia illorum temporum illu-
 strari possint. Videtur magis niti gestis Georgii
 relatis a Metaphraste, quam iis quæ habentur
 scripta a Piscirate ejus famulo, quæ etiam edidit
 Lipomanus, et habent Regii codices. Nam refert,

seu indicat historiam Athanasii magi conversi a
 Georgio, et martyris, quam illa Pisciratis gesta
 non habent. Mirum ut Baron. in notis severe in
 eam pronuntiet, velut in assummentum Arianicum.
 Sed quo fundamento? Plane leviori, quam ut viri
 gravis animum nullo modo movere aut etiam pul-
 sare debuerit. Quid enimvero, vir vere industrie
 ac studiose, in ea tibi historia displicet? Athanasii
 nomen, quem magiæ insinulatum constat ab
 Arianis, velut Arianus, Georgius inuasor sedis
 Alexandrinæ, et orthodoxus Athanasius ejusdem
 verus antistes, assumptis Georgii martyris, magi-

mis vero laudabile et gloriosum est, quod hodierno die celebratur. Præsens enim memoria martyris, non solum eorum quæ Dominus passus est, imitationem continet, athletico certamine decorata, et verni temporis splendore pulchrior facta; verum etiam hilaritatem, quæ ex sublimioribus Domini diebus festis proficiscitur, abunde participat. Ille enim inter hos dies, tanquam inter duos soles, proprio motu in orbem actos ac mundum lustrantes (43), velut luna quædam interjectis utriusque splendoribus illustratur, et radiis Christum imitantibus orbem terrarum illustrat. Prior quidem ordine lucet (43'), illustrissimoque speciei fulgore præoritur, ac vel statim consequentem, aut continuam potius, Georgii solemnitatem habet, dies ille festus ac toto mundo celebratus, omniumque splendidissimus ac præcipuus; Salvatoris, inquam, Christi veri Dei, et nostri Domini, ac martyrum principis, crucem passi ac resurgentis; qui propter nos homo factus est, et propter nostram salutem « Testimonium martyr reddidit sub Pontio Pilato ^d, » quemadmodum ait Apostolus; qui que iis quæ est passus, victoriam nobis contra mortem largitus est: eaque ipsa vicissim apte consequentem ac consequentem habet, ejusdem Christi ad cælos assumptionem, quo die humanam nostram

^d I Tim. vi, 13.

^e Leg. ἔχουσαν

VARIÆ LECTIONES

COMBEFISH NOTÆ.

que Athanasii nominibus, conferantur, victoria Ariano concessa. Hoc tantum rationis allatum invenio, ac vix invenio ut dicam rationem, quam etiam suasionem et congruentiam vocant, et quæ tantum possit esse nonnulli adminiculo. Quid enim isthæc ὁμωνυμία ad propositum? Undenam vere Athanasianum privilegium, ut ita suum illud consecraverit nomen, ut neque antecessorum neque posterorum aliquis, malus, magusve Athanasius esse potuerit? Aut certe non potuerit esse, cum quo Georgius martyr, infamis ipse Georgii nomine, esset pugnaturus? Si ita habet, sim et ego Athanasius, desinantque Græci cum primis Georgio devotissimi Georgii nomen prolibus indere et sibi asciscere, ne se eo, non studiosos Georgii martyris, sed Arionianitas, et partium scelesti illius Georgii, vel ut Metaphrastes in Athanasio vocat, Gregorii, ostendant; aut certe desinant censuræ ita frivolæ, nec nobis soli videamur homines aut spirituales, quibus sic liceat dijudicare omnia.

Quod porro spectat ad Georgii gesta, constat quædam esse reprobata a Gelasio: contendit tamen Lipomanus esse illa alia quam quæ ipse edidit, tum ex Metaphraste, tum Pisicratis, Græcis frequentata: cui lubens assentior, quanquam non ejus fundamento quod nimirum a Græcis recipiantur, et legantur in Ecclesiis, quod constat minus castigatos in historiis, nec respuere omnino apocrypha: sed quia nihil peculiarium in eis occurrat, quo meruerint ejusmodi censuram. Solum enim habent quædam miracula velut durando tormentis Georgio, quibus plura haud ita dissimilia legimus in probatis plurium martyrum Actis: ac plane constat plures in aora supra hominem passos, quorum constantiam, ut tyranni modis omnibus labefactare con-

Α μάλα πάντων ἐπιλοξύτερον, τὸ σήμερον ἡμῖν ἑορταζόμενον. Ἡ γὰρ παροῦσα τοῦ μάρτυρος μνήμη, οὐ μόνον τοῦ Κυριακοῦ πάθους περιέχει τὴν μίμησιν, τοῖς ἀθλητικοῖς ἀγῶσι κατακεκοσμημένη, καὶ ταῖς ἐαριναῖς ἐξαιουγίαις κατακαλλυνομένη, ἀλλὰ γε καὶ αὐτῶν τῶν ὑπεράγαν ὑπερῆρμένων Δεσποτικῶν ἑορτῶν καταπλουτεῖ τὴν φαιδρότητα. Μέση τοῦτων ὡσπερ ἡλιῶν δυάδος, τῇ οἰκείᾳ κινήσει περιπολοῦντων, ἐστηριγμένη σελήνη, ταῖς ἐξ ἀμφοῖν τε λαμπηδόσι καταστραπτομένη, Χριστομιμήτοις ἀκτίσι καταυγάζει τὴν οἰκουμένην. Προλάμπει μὲν οὖν αὐτῆς τῇ τάξει, καὶ προαντίσχει τῇ ἐκφανεστάτῃ τῆς ὥρας αἰγλῇ, συνανατέλλουσαν καὶ παραχρημα ἐπομένην ἢ καὶ συνημμένην ἔχουσα, ἡ παγκόσμιος καὶ ὑπερέκλαμπος καὶ πασῶν προηγουμένη παν-
B ἑορτος ἑορτῶν ἑορτῆ· λέγω δὴ τοῦ σωτηρίου πάθους καὶ τῆς ἀναστάσεως Χριστοῦ τοῦ ἀληθινοῦ Θεοῦ καὶ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, καὶ ἀρχηγοῦ τῶν μαρτύρων, τοῦ δι' ἡμᾶς σαρκωθέντος, καὶ διὰ τὴν ἡμετέραν σωτηρίαν « μαρτυρήσαντος ἐπὶ Ποντίου Πιλάτου, » κατὰ τὸν Ἀπόστολον· καὶ τῷ οἰκείῳ πάθει, τὴν κατὰ τοῦ θανάτου νίκην ἡμῖν χαρισάμενου. Ἐρεπομένην ἔχουσα ^e μετ' αὐτὴν ἀρμολίως, καὶ τὴν εἰς οὐρανοὺς ἀνάληψιν αὐτοῦ, καθ' ἣν τὴν ἡμετέραν οὐσίαν ἐν ἑαυτῷ τῷ Πατρὶ « συνεκάθισεν. » Οὐ συντυχίαν δὲ τινὰ φημι τῶν ἡμε-

C bantur, ascribentes magis Dei opera, ita Deum certabat virium instauratione invictam omnino reddere. Sic palam quisque viderit in Vincentio diacono, Clemente Ancyrano, Catharina Alexandrina, Lucia Syracusana, etc. quorum gesta omni veneratione merito suscipit Ecclesia. Putat Baronius invenisse se in sua tandem bibliotheca, vetustissimo codice ejusmodi acta reprobata, penes quem stet fides: sed et talia quædam exstare perhibent in quibusdam Ecclesiis in Gallia, sed mihi non visa. Qua de re hactenus. In plerisque corrigimus Lipomani interpretem, seu potius novam versionem adornamus, ut est ille revera minus accuratus, apud quem tamen videri possunt Latina, quæ non possumus Græca representare defectu codicis; in quo perquirendo minor fuit sollicitudo, quo res videretur minoris momenti, ratione jam initio insinuata.

(43) In orbem actos ac mundum lustrantes. Sic exprinimus τὸ, περιπολοῦντας, dictum de solibus, quod jejuniis interp. Lipom. Se vertentes. Propriissime in astra dicitur, quæ circa polos rotentur. Plutar. in Symposio 7 sapientum: Καθάπερ τὸν ἥλιον ἄρμασι, λέγουσι περιπολεῖν, ἄλλοτε ἄλλην ἐπιναζόμενον τοῦ οὐρανοῦ χώραν.

(43') Prior quidem ordine lucet. Προλάμπει αὐτῆς τάξει. Clara littera, ut reddidimus, qua significat omnimodam antecessorem festi Dominicæ resurrectionis, ad festum Georgii, quod ei velut comes oriatur, aut proximum ab ipso sequatur. Interpres nescio quam auraræ antecessorem exprimit, sed ea nihil ad propositum, vel ad Andreæ mentem. Quod paulo inferius sequitur ἡ παγκόσμιος, κ. τ. ἔ., sic melius reddideris: *Toto illa celebrata mundo, splendidissimaque ac universis præiens solemnitatibus, festivissima solemnitas.*

τέρων, ἀλλὰ θείας ἀγάπης οικονομίαν, καὶ θείων ἄ
πραγμάτων ἐναργῆ οἰκειότητα, οὕτω τοῦ μαρτυρη-
θέντος, ὑπερβάλλον τῆς ὑπὲρ τὸν μαρτυρήσαντα
στοργῆς αὐτοῦ διαδεικνύοντος ἡμῖν· ὡς μὴ τοῖς πά-
θει μόνον τὴν πρὸς αὐτὸν ἐμφέρεϊαν ἀποσώζειν,
ἀλλὰ μὴν καὶ τῇ τοῦ πάθους ἡμέρᾳ. Ὅμοιος γὰρ
καὶ τῶν τοῦ ἐναυτοῦ μαρτυρικῶν ἐξάρχει πανηγύ-
ρων, μόνη μετὰ τὴν ἀναστάσιμον, τῆς ἐαρινῆς προ-
καθημένη λαμπρότης. Ἐπεὶ οὖν οὕτω τερπνὰ
τῆς ἀθλητικῆς ταύτης πανηγύρεως τὰ μεθόρια, ἄξιον
καὶ αὐτῆς λοιπὸν ὑποδείξαι τὸ κάλλος. Κάλλος δὲ
πανηγύρεως, ἢ λόγος, σωτήριος, ἢ πρᾶξις ἐνθεος.
Ἐλλοισι γὰρ καὶ Βαρβάροις, καὶ πᾶσιν ὧν ἡ πλάνη
τῶν εἰδώλων κατεκράτει, τοῦτο σεμνότης· ἦν καὶ
χαρὰ ἐόρτιος, τὸ διὰ πάσης ἀσχημοσύνης τε καὶ
ἀκρασίας θεραπεύειν τοὺς δαίμονας. Ἡμεῖς δὲ, οἷς
τρόπαιον τοῦ σταυροῦ κατὰ τοῦ θανάτου δεδώρηται,
τῶναντιον· τὸ διὰ πάσης αὐτοῦς καταισχύειν ἀθλή-
σεως. Ἐνθεν ἡδονῶν ἔκλυσις ὡς αἰσχρὰ, ἐμισήθη·
καὶ πόνος ἀρετῶν καὶ θάνατος ὑπὲρ εὐσεβείας, τοῖς
πιστοῖς ὡς ἡδὺς προεκρίθη. Ἐνθεν ἡ πλάνη τῶν
ειδώλων ἐσθέθη, καὶ τὰ πλῆθη τῶν μαρτύρων
ἀνέλαμψαν. Ἐνθεν οὐρανὸς τὰ ἐπίγεια γέγονε, δι-
κην ἀστέρων τοῖς ἁγίοις κατακοσμοῦμενα· καὶ παν-
ημέριος ἑορτὴ τὴν οἰκουμένην κατέχει, τὰ τούτων
τρόπαια, καὶ τὰ τούτων λείψανα τιμῶσαν· τοὺς
τούτων ἀγῶνας πανηγυρίζουσιν· ἀγῶνας δὲ λέγω·
οὓς ὁ μὲν κοινὸς ἐχθρὸς κακοῦργως ἐνεστήσατο-
τὴν προσκύνησιν καὶ τὴν ἀκύνητον ἄνομα φιλο-
νεικίαν διὰ μέσου τῶν εἰδώλων αὐτοῦς ἀπενέγκασθαι·
ὁ δὲ πάντων Θεὸς, Σωτὴρ τε καὶ σταδιάρχης, φιλαν-
θρώπως συνεχώρησε, κατ' αὐτοῦ νικητὴν τὸ ἀνθρώ-
πινον ἀναδείξαι βουλόμενος· ἵνα ὑφ' ὧν ὡς Θεὸς
ἐζητεῖ προσκυνεῖσθαι, ὑπὸ τούτων ὡς νεκρὸς γε-
λάται πατούμενος. Ἐπεὶ οὖν τῆς εἰδωλομανίας ὁ
ζόφος, τηνικάδε κατὰ πάσης χεθεὶς τῆς οἰκουμένης,
μικροῦ καὶ τὴν αἰκίον ἐπλησε, σχεδὸν ἀπάντων
πρὸς τὴν ἀσέβειαν αὐτομολούντων· καὶ πάντες
ἀπεργαῖ λήθη τοῦ θνῶτος Θεοῦ παραδοθέντες δέσμοι,
σκότους καὶ μακρᾶς νυκτὸς πεδῆται ἀποδειχθέντες,
περὶ πολλοῦ τὸ σέβειν ἐποιούοντο τοὺς δαίμονας· καὶ
φάσμασιν ὡς θαύμασιν ἐκδειματοῦμενοι, δεισιδαι-
μονέστεροι καθ' ἑκάστην ἐδίσκυνοντο· οἳ τε τῆς
ἀσεβείας ἀρχηγοὶ καὶ σπουδασταί, Διοκλητιανὸς καὶ
Μαγνέντιος, καὶ οἱ κατὰ πόλιν τούτων ὑπασπιταί,
συῶν ὀρμήματι τῇ ἀσεβείᾳ προχωρήσαντες, ἐπι-
μελῶς ἐπὶ τὰ πονηρὰ κατεγίνοντο· « Καὶ οὐκ ἦν
ἀνάνευσις ἐν τῷ θανάτῳ αὐτῶν· » πορευόμενοι γὰρ
ἐπορεύοντο τῷ φωτὶ τοῦ πυρὸς αὐτῶν· « Οὐτε μὴν
στερέωμα ἐν τῇ μάστιγι αὐτῶν, » τοῦ Θεοῦ μακρο-
οὔμως ἀνεχομένου, ὅπως οἱ δίκαιοι φανῶσι, καὶ μὴ

• Ephes. II, 6.

COMBEFISHI NOTÆ.

(44) *Hæc antecedit.* Μαρτυρικῶν ἐξάρχει πανηγύ-
ρων. Velut annus ecclesiasticus et celebritatum
series, more Hebræorum a Paschate, et Resurre-
ctionis festivissimo die, incipiat : quanquam Græci
annum a Septembri inchoant, Latini a Decembri
ei præviis Natalis Domini feriis. Ita Græci, im-
peratoris indictiones secuti.

naturam in seipso Patri e considerare fecit . . .
Istud porro, non humanarum rerum fortuitus
eventus, sed dilectionis Dei œconomia, ac mani-
festa divinatorum operum cognatio est : sic nimi-
um ipso, cuius causa martyrium susceptum fuit,
summum suum, prudente amore, in eum qui
illud suscepit : plane ut athleta, non iis solum
quæ est passus, sed et ipsa passionis die, ejus
similitudinem exprimeret. Simili quippe modò
etiam alias omnes, toto anno martyribus sacras
celebritates hæc antecedit (44); quæ sola post
Christi resurrectionis festum diem, verno tempori
ac splendori præsideat. Sic igitur lætis athleticæ
celebritatis confiniis, operæ pretium est, ut et ejus
deinceps, decus explicemus. Celebritatis autem
decus est, tum salutaris oratio, tum divina aliqua
actio. Græcis quidem et Barbaris, omnibusque
aliis, quibus idolorum error dominabatur, diei
festi honestas et jucunditas ea erat, ut omni tur-
pitudine et intemperantia, dæmones colerent.
Nobis vero, quibus crucis tropæum contra mor-
tem donatum sit, secus omnino : ut nimirum,
omni eosdem certamine, probro afficiamus ac ex-
pugnemus. Quamobrem voluptatum dissolutio, ut
quid turpe invisum est : labor autem virtutum,
morsque pro pietate suscepta, ut dulcis præopta-
tur. Hinc factum est ut idolorum error extin-
ctus sit splenduerintque martyrum populi : ut item
terrena, viris sanctis ceu stellis perornata, cæli
instar evaserint : atque, ut orbem terræ, quoti-
diana quædam jusque celebritas, martyrum
tropæa ac eorum reliquias honorantem, publicæque
conventibus eorum certamina celebrantem, noven-
que illud incommunicabile, idolis melius vindic-
care : universorum autem Deo, Salvatore illo ac
studii præside, pro suo in humanum genus pro-
pensori affectu permittente, quo humanam natu-
ram victricem adversus illum ostenderet ; ut a qui-
bus studebat, tanquam Deus adorari, iisdem in-
stiar proculcati cadaveris, ludibrio esset. Quoniam
igitur insani idolorum cultus caligo eo tempore
per omnem terrarum orbem effusa, vel eas propo-
modum partes quæ non habitantur, omnibus
fere ad impietatem deficientibus, repleverat : om-
nesque cæcæ ejus, qui Deus revera esset, obli-
vioni, vincti traditi (45), atque tenebrarum et
longæ noctis compedibus irretiti, cultum dæmo-
num plurimi faciebant ; ac vanis spectris, tanquam
miraculis perterrefacti, in dies efficiebantur sus-
perstitiosiores : tum nimirum, impietatis duces et
amatores studiosissimi, Diocletianus, inquam,

(45) *Cæcæ ejus, qui Deus revera esset oblivioni
vincti traditi.* Deo nimirum tradente exigentibus
peccatis : quomodo videmus in ipsis qui Christiani
essent, accensum jam divinæ scientiæ lumen ex-
tingui. Longe aliter interpret Lipomani vel alio
exemplari, vel ipse a se, minus congrue, ut
soler.

mis vero laudabile et gloriosum est, quod hodierno die celebratur. Præsens enim memoria martyris, non solum eorum quæ Dominus passus est, imitationem continet, athletico certamine decorata, et verum temporis splendore pulchrior facta; verum etiam hilaritatem, quæ ex sublimioribus Domini diebus festis proficiscitur, abunde participat. Illic enim inter hos dies, tanquam inter duos soles, proprio motu in orbem actos ac mundum lustrantes (43), velut luna quædam interjectis utriusque splendoribus illustratur, et radiis Christum imitantibus orbem terrarum illustrat. Prior quidem ordine lucet (43'), illustrissimoque speciei fulgore præzorit, ac vel statim consequentem, aut continuam potius, Georgii solemnitatem habet, dies ille festus ac toto mundo celebratus, omniumque splendidissimus ac præcipuus; Salvatoris, inquam, Christi veri Dei, et nostri Domini, ac martyrum principis, crucem passi ac resurgentis; qui propter nos homo factus est, et propter nostram salutem « Testimonium martyr reddidit sub Pontio Pilato ^d, » quemadmodum ait Apostolus; cuique iis quæ est passus, victoriam nobis contra mortem largitus est: eaque ipsa vicissim apte consequentem ac consequentem habet, ejusdem Christi ad cælos assumptionem, quo die humanam nostram

^d 1 Tim. vi, 13.

^e Leg. ἔχουσαν

VARIÆ LECTIONES

COMBEFISH NOTÆ.

que Athanasii nominibus, conferantur, victoria Ariano concessa. Hoc tantum rationis allatum invenio, ac vix invenio ut dicam rationem, quam etiam suasionem et congruentiam vocant, et quæ tantum possit esse nonnulli adminiculo. Quid enim isthæc ὁμωνυμία ad propositum? Udenam vere Athanasianum privilegium, ut ita suum illud consecraverit nomen, ut neque antecessorum neque posterorum aliquis, malus, magusve Athanasius esse potuerit? Aut certe non potuerit esse, cum quo Georgius martyr, infamis ipse Georgii nomine, esset pugnaturus? Si ita habet, sim et ego Athanasius, desinantque Græci cum primis Georgio devotissimi Georgii nomen prolibus indere et sibi asciscere, ne se eo, non studiosos Georgii martyris, sed Arionianitas, et partium scelesti illius Georgii, vel ut Metaphrastes in Athanasio vocat, Gregorii, ostendant; aut certe desinant censuræ ita frivolæ, nec nobis soli videamur homines aut spirituales, quibus sic liceat dijudicare omnia.

Quod porro spectat ad Georgii gesta, constat quædam esse reprobata a Gelasio: contendit tamen Lipomanus esse illa alia quam quæ ipse edidit, tum ex Metaphraste, tum Pisieratis, Græcis frequentata: cui lubens assentior, quanquam non ejus fundamento quod nimirum a Græcis recipiantur, et legantur in Ecclesiis, quod constat minus castigatos in historiis, nec respuere omnino apocrypha: sed quia nihil peculiaris in eis occurrit, quo meruerint ejusmodi censuram. Solum enim habent quædam miracula velut durando tormentis Georgio, quibus plura haud ita dissimilia legimus in probatis plurium martyrum Actis: ac plane constat plures u ajora supra hominem passos, quorum constantiam, ut tyranni modis omnibus labefactare con-

Α μάλα πάντων ἐπιλοξότερον, τὸ σημερον ἡμῖν ἐρταζόμενον. Ἡ γὰρ παρούσα τοῦ μάρτυρος μνήμη, οὐ μόνον τοῦ Κυριακοῦ πάθος περιέχει τὴν μίμησιν, τοῖς ἀθλητικοῖς ἀγῶσι κατασκευασμένη, καὶ ταῖς ἑσπερῶν ἐξαυγείαις κατακαλλυνομένη, ἀλλὰ γε καὶ αὐτῶν τῶν ὑπεράγαν ὑπερῆρμένων Δεσποτικῶν ἑορτῶν καταπλουτεῖ τὴν φαειρότητα. Μέση τούτων ὡσπερ ἡλίων δυάδος, τῇ οἰκείᾳ κινήσει περιπολούντων, ἐστηρικμένη σελήνῃ, ταῖς ἐξ ἀμφοῖν τε λαμπρόσιν καταστραπτομένη, Χριστομυήτοις ἀκτίσι καταυγάζει τὴν οἰκουμένην. Προλάμπει μὲν οὖν αὐτῆς τῇ τάξει, καὶ προανίσχει τῇ ἐκφρασεστάτῃ τῆς ὥρας αἰγλῆ, συνανατέλλουσαν καὶ παραχρῆμα ἐπομένην ἢ καὶ συνημμένην ἔχουσα, ἡ παγκόσμιος καὶ ὑπερέκλαμπος καὶ πασῶν προηγουμένη πανέορτος ἑορτῶν ἑορτῆ· λέγει δὲ τοῦ σωτηρίου πάθους καὶ τῆς ἀναστάσεως Χριστοῦ τοῦ ἀληθινοῦ Θεοῦ καὶ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, καὶ ἀρχηγοῦ τῶν μαρτύρων, τοῦ δι' ἡμᾶς σαρκωθέντος, καὶ διὰ τὴν ἡμετέραν σωτηρίαν « μαρτυρήσαντος; ἐπὶ Ποντίου Πιλάτου, » κατὰ τὸν Ἀπόστολον· καὶ τῷ οἰκείῳ πάθει, τὴν κατὰ τοῦ θανάτου νίκην ἡμῖν χαρισσάμενου. Ἐφεπομένην ἔχουσα ^e μετ' αὐτὴν ἀρμολίως, καὶ τὴν εἰς οὐρανοῦς ἀνάληψιν αὐτοῦ, καθ' ἣν τὴν ἡμετέραν οὐσίαν ἐν ἑαυτῷ τῷ Πατρὶ « συνεχάθεισιν. » Οὐ συντυχίαν δὲ τινὰ φημι τῶν ἡμε-

C bantur, ascribentes magis Dei opera, iam Deum certabat virium instauratione invictam omnino reddere. Sic palam quisque viderit in Vincentio diacono, Clemente Ancyrauo, Catharina Alexandrina, Lucia Syracusana, etc., quorum gesta omni veneratione merito suscipit Ecclesia. Putat Baronius invenisse se in sua tandem bibliotheca, vetustissimo codice ejusmodi acta reprobata, penes quem stet fides: sed et talia quædam existere perhibent in quibusdam Ecclesiis in Gallia, sed mihi non visa. Qua de re lætensus. In plerisque corrigimus Lipomani interpretem, seu potius novam versionem adornamus, ut est ille revera minus accuratus, apud quem tamen videri possunt Latina, quæ non possumus Græca representare defectu codicis; in quo perquirendo minor fuit sollicitudo, quo res videretur minoris momenti, ratione jam initio insinuata.

(43) In orbem actos ac mundum lustrantes. Sic exprimumus τὸ περιπολούντας, dictum de solibus, quod jejuniis interp. Lipom. Se vertentes. Propriissime in astra dicitur, quæ circa polos rotentur. Plutar. in Symposio 7 sapientum: Καθάτερον ἢλιον ἄρμασι, λέγουσι περιπολεῖν, ἄλλοτε ἄλλην ἐπιναμήμενον τοῦ οὐρανοῦ χώραν.

(43') Prior quidem ordine lucet. Προλάμπει αὐτῆς τάξει. Clara littera, ut reddidimus, qua significat omnimodam antecessionem festi Dominicæ resurrectionis, ad festum Georgii, quod ei velut comes oritur, aut proximum ab ipso sequatur. Interpres nescio quam auraræ antecessionem exprimit, sed ea nihil ad propositum, vel ad Andreæ mentem. Quod paulo inferius sequitur ἡ παγκόσμιος, κ. τ. ἔ., sic melius reddideris: *Toto illa celebrata mundo, splendidissimaque ac universis præiens solemnitatibus, festivissima solemnitas.*

τέρων, ἀλλὰ θείας ἀγάπης οικονομίαν, καὶ θείων Ἀ
πραγμάτων ἐναργῆ οἰκειότητα, οὕτω τοῦ μαρτυρη-
θέντος, ὑπερβάλλον τῆς ὑπὲρ τὸν μαρτυρησάντα
στοργῆς αὐτοῦ διαδεικνύντος ἡμῖν· ὡς μὴ τοῖς πά-
θεσι μόνον τὴν πρὸς αὐτὸν ἐμφέρεται ἀποσώζειν,
ἀλλὰ μὴν καὶ τῆ τοῦ πάθους ἡμέρα. Ὁμοίως γὰρ
καὶ τῶν τοῦ ἐναυτοῦ μαρτυρικῶν ἐξάρχει πανηγύ-
ρων, μόνη μετὰ τὴν ἀναστάσιμον, τῆς ἐαρινῆς προ-
καθημένη λαμπρότης. Ἐπεὶ οὖν οὕτω τερπνὰ
τῆς ἀθλητικῆς ταύτης πανηγύρεως τὰ μεθόρια, ἄξιον
καὶ αὐτῆς λοιπὸν ὑποδείξει τὸ κάλλος. Κάλλος δὲ
πανηγύρεως, ἢ λόγος, σωτήριος, ἢ πράξις ἔνθεος.
Ἐλλοι γὰρ καὶ Βαρβάρους, καὶ πᾶσιν ὧν ἡ πλάνη
τῶν εἰδώλων κατεκράτει, τοῦτο σεμνότης· ἦν καὶ
χαρὰ ἐόρτιος, τὸ διὰ πάσης ἀσχημοσύνης τε καὶ
ἀκρασίας θεραπεύειν τοὺς δαίμονας. Ἡμεῖς δὲ, οἷς
τρόπαιον τοῦ σταυροῦ κατὰ τοῦ θανάτου δεδώρηται,
τοῦναντίον· τὸ διὰ πάσης αὐτοῦς κατασχύνειν ἀθλη-
σεως. Ἐνθεν ἡδονῶν ἔκλυσις ὡς αἰσχρὰ, ἐμισθήθη·
καὶ πόνος ἀρετῶν καὶ θάνατος ὑπὲρ εὐσεβείας, τοῖς
πιστοῖς ὡς ἡδὺς προσεκρίθη. Ἐνθεν ἡ πλάνη τῶν
ειδώλων ἐσθέσθη, καὶ τὰ πληθὴ τῶν μαρτύρων
ἀνέλαμψαν. Ἐνθεν οὐρανὸς τὰ ἐπίγεια γέγονε, δι-
κην ἀστέρων τοῖς ἀγίοις κατακοσμούμενα· καὶ παν-
ημέριος ἑορτὴ τὴν οἰκουμένην κατέχει, τὰ τούτων
τρόπαια, καὶ τὰ τούτων λείψανα τιμῶσαν· τοὺς
τούτων ἀγῶνας πανηγυρίζουσιν· ἀγῶνας δὲ λέγω-
υς ὁ μὲν κοινὸς ἔχθρος κακούργως ἐνεστήσατο·
τὴν προσκύνειν καὶ τὴν ἀκοινώνητον ὄνομα φιλο-
νεικῶν διὰ μέσου τῶν εἰδώλων αὐτὸς ἀπενέγκασθαι·
ὁ δὲ πάντων Θεὸς, Σωτὴρ τε καὶ σταδιάρχης, φιλο-
θρώπως συνεχώρησε, κατ' αὐτοῦ νικητὴν τὸ ἀνθρώ-
πινον ἀναδείξει βουλόμενος· ἵνα ὅψ' ὧν ὡς Θεὸς
ἐξήτει προσκυνεῖσθαι, ὑπὸ τούτων ὡς νεκρὸς γε-
λαῖται πατούμενος. Ἐπεὶ οὖν τῆς εἰδωλομανίας ὁ
ζόφος, τῆνικάδε κατὰ πάσης γεθεὶς τῆς οἰκουμένης,
μικροῦ καὶ τὴν ἀοίκητον ἐπλησε, σχεδὸν ἀπάντων
πρὸς τὴν ἀσέβειαν αὐτομολούντων· καὶ πάντες
ἀπεργαῖ λήθη τοῦ θνῶτος Θεοῦ παραδοθέντες δέσμοι,
σκότους καὶ μακρᾶς νυκτὸς πεδῆται ἀποδειχθέντες,
περὶ πολλοῦ τὸ σέβειν ἐποιοῦντο τοὺς δαίμονας· καὶ
φάσμασιν ὡς θαύμασιν ἐκδειματούμενοι, δεισιδαι-
μονέστεροι καθ' ἑκάστην ἐδείκνυστο· οἱ τε τῆς
ἀσεβείας ἀρχηγοὶ καὶ σπουδασταί, Διοκλητιανὸς καὶ
Μαγνέντιος, καὶ οἱ κατὰ πόλιν τούτων ὑπάσπισταί,
συῶν ὀρμήματι τῆ ἀσεβείᾳ προχωρησάντες, ἐπι-
μελῶς ἐπὶ τὰ πονηρὰ κατεγίνοντο· «Καὶ οὐκ ἦν
ἀνάνευσις ἐν τῷ θανάτῳ αὐτῶν·» πορευόμενοι γὰρ
ἐπορεύοντο τῷ φωτὶ τοῦ πυρὸς αὐτῶν· «Οὔτε μὴν
στερεῶμα ἐν τῆ μάστιγι αὐτῶν,» τοῦ Θεοῦ μακρο-
θύμως ἀνεχομένου, ὅπως οἱ δίκαιοι φανῶσι, καὶ μὴ

• Ephes. 11, 6.

COMBESII NOTÆ.

(44) *Hæc antecedit.* Μαρτυρικῶν ἐξάρχει πανηγύ-
ρων. Velut annus ecclesiasticus et celebritatum
series, more Hebræorum a Paschate, et Resurre-
ctionis festivissimo die, incipiat : quanquam Græci
annum a Septembri inchoant, Latini a Decembri
ei præviis Natalis Domini feriis. Ita Græci, im-
peratoris indictiones secuti.

A naturam in seipso Patri « considerare fecit ». Istud porro, non humanarum rerum fortuitus
eventus, sed dilectionis Dei œconomia, ac mani-
festa divinorum operum cognatio est : sic nimi-
rum ipso, cujus causa martyrium susceptum fuit,
summum suum, prodente amore, in eum qui
illud suscepit : plane ut athleta, non iis solum
quæ est passus, sed et ipsa passionis die, ejus
similitudinem exprimeret. Simili quippe modo
etiam alias omnes, toto anno martyribus sacras
celebritates hæc antecedit (44); quæ sola post
Christi resurrectionis festum diem, verno tempori
ac splendori præsideat. Sic igitur lætis athleticæ
celebritatis confiniis, operæ pretium est, ut et ejus
deinceps, decus explicemus. Celebritatis autem
decus est, tum salutaris oratio, tum divina aliqua
actio. Græcis quidem et Barbaris, omnibusque
aliis, quibus idolorum error dominabatur, diei
festi honestas et jucunditas ea erat, ut omni tur-
pitudine et intemperantia, dæmones colerent.
Nobis vero, quibus crucis tropæum contra mor-
tem donatum sit, secus omnino : ut nimirum,
omni eosdem certamine, probro afficiamus ac ex-
pugnemus. Quamobrem voluptatum dissolutio, ut
quid turpe invisum est : labor autem virtutum,
morsque pro pietate suscepta, ut dulcis præopta-
tur. Hinc factum est ut idolorum error extin-
ctus sit splenderintque martyrum populi : ut item
terrena, viris sanctis ceu stellis perornata, cæli
instar evaserint : atque, ut orbem terræ, quoti-
diana quædam jugisque celebritas, martyrum
tropæa ac eorum reliquias honorantem, publicæque
conventibus eorum certamina celebrantem, novem-
que illud incommunicabile, idolis melius vindic-
care : universorum autem Deo, Salvatore illo ac
stadii præside, pro suo in humanum genus pro-
pensiori affectu permittente, quo humanam natu-
ram victricem adversus illum ostenderet ; ut a qui-
bus studebat, tanquam Deus adorari, iisdem in-
sistat proculcati cadaveris, ludibrio esset. Quoniam
igitur insani idolorum cultus caligo eo tempore
per omnem terrarum orbem effusa, vel cas prope-
modum partes quæ non habitantur, omnibus
fere ad impietatem deficientibus, repleverat : om-
nesque cæcæ ejus, qui Deus revera esset, obli-
vioni, vincti traditi (45), atque tenebrarum et
longæ noctis compedibus irretiti, cultum dæmo-
num plurimi faciebant ; ac vanis spectris, tanquam
miraculis perterrefacti, in dies efficiebantur su-
persitiosiores : tum nimirum, impietatis duces et
amatores studiosissimi, Diocletianus, inquam,

(45) *Cæcæ ejus, qui Deus revera esset oblivioni
vincti traditi.* Deo nimirum tradente exigentibus
peccatis : quomodo videmus in ipsis qui Christiani
essent, accensum jam divinæ scientiæ lumen ex-
tingui. Longe aliter interpret Lipomani vel alio
exemplari, vel ipse a se, minus congrue, ut
soleret.

et Magnentius ^f, tum eorum per urbes singulas satellites, suum instar ad impietatem prouentes, rebus pessimis studio intenti erant : « Nec erat declinatio (46) in morte eorum ^g, » ambulabant enim ambulantes in lumine ignis sui ; « Neque firmamentum erat in plaga eorum ^h, » sustinente Deo longanimiter, ut qui iusti essent, manifesti fierent ; ac ne imperfecta hominum natura, frumento una cum xizaniis exciso, vita decederet. Tunc, velut stella quædam, lætum pietatis fulgorem interdum emittens, illustris hic et omnium voce decantatus Georgius illuxit : re ille, et nomine dulcis ; Georgius, inquam, qui et nomine divinam actionem ; actioneque gratiam non ini respondentem in seipso ostendit. Qui Isachar imitatus, divinæ agriculturæ « bonum desideravit ⁱ. » Qui laboriosam culturam adamavit, ac juxta quod scriptum est, ipse « a Deo creata rusticatio » effectus est. Qui a teneris unguibus, ut bonus agricola laboravit, fructumque centuplo copiosorem, suo tempore Domino reddidit. Qui aratro virtutis, suavem pietatis sulcum recta via duxit, ob idque aptus regno cælorum probatus est. Qui cum lacrymis sementem jecit, et cum exultatione messem collegit. Qui luctu semina sparsit, gaudensque manipulos reportavit. « Terra (bene culta) quæ venientem in ipsam Spiritus sancti pluviam sæpius ebibit, herbamque generat iis opportunam ^k » qui fide decerpunt. Pratum illud odoratissimum, in quo pietatis flores abunde floruerunt, ex quibus favi mellis sponte procedunt, quorum dulcedo, animi sanitas est. Lignum utile, juxta Spiritus sancti fluvios plantatum, ac perpetuo virens ; quodque semper maturum ferat virtutis fructum ^l, excolendis eorum animis, qui sincere percipiunt. Feracissimus palme veræ illius vitis, cujus Pater cælestis agricola ^m, spiritalem nobis jucunditatem, ad affectiones et vitia curanda, animæque et corporis instaurationem, per eum excolat. Divinorum fluentorum fons, quo, animus silvescens irrigatus, excolitur ; fidemque, spem, et charitatem, ternarium virtutum Trinitati amabilem, fructum profert. Divinarum cogitationum cultor, ac Dei ager, in quo pietatis gratia excolta fuit, ac miraculorum copia, in omnium

ἀσυντελής ἢ ἀνθρώπου φύσιν ἀπέλθοι, τοῦ οἴτου τοῖς ζιζανίοις συνεκκοπέντος. Τότε ἂν, τότε, ὡσπερ ἡμεροφανῆς ἀστὴρ φαιδρᾶν τὴν εὐσέθειαν διεκλάμψων, ὁ λαμπρὸς οὗτος καὶ περιβόητος ἀνεφάνη Γεώργιος· τὸ γλυκὺ καὶ πρᾶγμα καὶ ὄνομα. Γεώργιος ἢ τῷ ὀνόματι τὴν ἔνθεον πράξιν, καὶ τῇ πράξει τὴν φερώνυμον χάριν ἐν ἑαυτῷ δεικνύς. Ὁ τὸν Ἰσαχάρ μιμησάμενος, καὶ « τὸ καλὸν » τῆς θείας γεωργίας ἐρωτικῶς « ἐπιθυμήσας. » Ὁ τὴν ἐπίπονον ἐργασίαν ἀγαπήσας, καὶ κατὰ τὸ γεγραμμένον, αὐτὸς ἀποδειχθεὶς « γεωργία ὑπὸ Ὑψίστου » ἐκτισμένη. Ὁ κοπιᾶτας γεωργὸς ἐξ ἀπαλῶν ὀνύχων, καὶ ἐν καιρῷ τὸν καρπὸν ἐκατοστεύοντα ἀποδοὺς τῷ δεσπότη. Ὁ τῷ ἀρετρῷ τῆς ἀρετῆς ἀτρέπτως τὴν γλυκεῖαν τῆς εὐσεβείας ὀρθοτομήσας αὐλακα, καὶ διὰ τοῦτο εὐθετος ἀναδείχθεὶς ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν. Ὁ σπείρας ἐν δάκρυσι, καὶ ἐν ἀγαλλιᾷσει θερίσας. Ὁ ἐν κλαυθμῷ βαλὼν τὰ σπέρματα, καὶ ἐν χαρᾷ φέρων τὰ δράγματα. « Ἡ [εὐγεώργητος] γῆ, ἡ πολλὰκις πιοῦσα τὸν ἐπ' αὐτὴν ἐλθόντα ὑετὸν τοῦ Πνεύματος, καὶ τίκτουσα σωτήριον βοτάνην » τοῖς ἐν πίστει δρεπομένοις. Ὁ λειμῶν ὁ εὐωδέστατος, ἐν ᾧ τῆς εὐσεβείας τὰ ἀνὴρ πλουσίως ἐβλάστησεν, ἀφ' ὧν γεωργεῖται κηρία ἀνέροτα, ὧν τὸ γλυκάσμα, ψυχῆς ἰασις. Τὸ εὐχρηστον δένδρον, τὸ παρὰ τοῖς ποταμοῖς τοῦ Πνεύματος πεφυτευμένον, καὶ τεθηλὸς διηνεκὸς, ἀεὶ τε τὸν καρπὸν τῆς ἀρετῆς ὤριμον φέρον, εἰς ψυχικὴν γεωργίαν τῶν πιστῶν μετεχόντων. Τὸ εὐφορον κλῆμα τῆς ἀληθινοῦς ἀμπέλου, οὗ γεωργὸς ὁ Πατὴρ ὁ οὐράνιος, γεωργῶν ἡμῖν δι' αὐτοῦ πνευματικὴν εὐφροσύνην, εἰς ἰασιν παθῶν, καὶ ἀνακαινισμόν ψυχῆς τε καὶ σώματος. Ἡ τῶν θείων ναμάτων πηγὴ· ἀφ' ἧς ἀρδευομένη χερσομανήσασα ψυχὴ, γεωργεῖται καὶ καρποφορεῖ, πίστιν, ἐλπίδα, καὶ ἀγάπην· τριάδα ἀρετῶν, τῇ Τριάδι ἐράσμιον. Ὁ τῶν θείων ἐνοπιῶν γεωργὸς, καὶ τοῦ Θεοῦ γεώργιον, ἐν ᾧ ἐγεωργήθη τῆς εὐσεβείας ἡ χάρις, καὶ γεωργεῖται πᾶσι τῶν θαυμάτων τὰ πλήθη. Οἶδε γὰρ, οἶδε καὶ ἡ προσηγορία δημοσεύειν Θεοῦ χάριν, καὶ ἀρετὴν ἀνθρώπων, ὡς ἐπὶ τοῦ Ἀβραάμ, καὶ Σάρας· Ἰσαάκ τε, καὶ Ἰακώβ, καὶ Μωσέως, καὶ ἐτέρων πολλῶν μεμαθήκαμεν. Οὗτος ὁ τῷ ὀνόματι καὶ τῇ πράξει Γεώργιος· οὗτος ὡς ῥόδον ἐν μέσῳ ἀκανθῶν τὸ τνηκαῦτα ἀνέτειλε, καὶ ὡς κρίνον εὐωδιάζον τὴν εὐσέθειαν, μεταξὺ τοῦ

^f scr. Maximianus aut Maximinus. ^g Psal. LXXII, 4. ^h ibid. ⁱ Gen. XLIX, 15. ^j Ecc. i. v. 1, 16. ^k Hebr. vi, 7. ^l Psal. i, 3. ^m Joan. xv, 1.

COMBESISII NOTÆ.

(46) *Declinatio*. Ἀνάστασις. Sic constanter LXX, ubi Vulg. *Respectus* : Coniicit Genebr. legendum ἀνάδεσις ; quod satis Hebræo congruit, minus tamen probatur conjectura. Accipit auctor sensu planiori, ut significetur felicitas mortis impiorum, deducta in bonis canitie ad annos maturos : quomodo non habet ἀνάστασιν : ut rejiciatur ac renuatur ; sed potius desiderium : sic præcipue videbatur habere Diocletianus, vere non ita infelix in imperio quantum voluit diuturno, in quo tanta auctoritate ac velut imperatorum et Cæsarum pater decernebat, nisi eum superstitione miserum effecis-

set. Ex ea enim, ut hic auctor subtiliter indicat, liquetque ex sancti Sebastiani et aliorum Actis, processit, quam exercuit immanis illa in Christianos carnificina : velut et ipse, non malis omnino moribus haberet zelum, cæcum illum tamen quo nihil in potente maxime ac rerum domino, periculosius. Quod spectat ad Magnentium, non ille tyrannus, qui toto fere sæculo junior imperium ad breve tempus arripuit, est accipiendus, sed amicus quidam Diocletiani, in aula id temporis præcipuus, ipseque Christianis æque infensus, ut indicant gesta Georgii ad quæ Andreas alludit.

ειδωλικού βορβόρου ἀνέβαλεν. Ὡς κυπάρισσος ἐν Ἀ
 χορῶ βάτων ὡς ἔλαια κατάκαρπος ἐν ἐρήμῳ· καὶ
 ὡς φοινιξ γλυκαίων τούς ἐν πικρίῳ· ὡς σελήνη
 πλησιφαῆς ἐν στυγοντάτῃ νυκτί· ὡς πυρσός ἐν σκο-
 τομήνῃ, τοῖς κατὰ τὸ πέλαγος τῆς ἀσεβείας πλανω-
 μένοις· ὡς φωστῆρ ἔωθινός, ἐν μέσῳ ζοφερῶν
 νεφελῶν· ὡς ἥλιος ἐν γνόφῳ συνεχεῖ φαιθρὸν ἐκλάμ-
 πων σέλας. Εἰ δὲ καὶ ὄθεν ἔφυ, καὶ τὴν ἀπὸ γένους
 ζῆτις εὐκληρίαν· τὰ πράγματα βοῦσι, Τέκνον αὐ-
 τὸν εἶναι Θεοῦ, καὶ τῆς ἀνω Ἱερουσαλήμ τῆς ἐλευ-
 θέρας· « Ὅσοι γὰρ ἔλαβον αὐτὸν, φησὶν ὁ μαθητῆς
 καὶ παρθένος, ἔδωκεν αὐτοῖς ἐξουσίαν τέκνα Θεοῦ
 γενέσθαι, τοῖς πιστεύουσιν εἰς τὸ ὄνομα αὐτοῦ »
 ὁποῖος ἦν Γεώργιος, ἔργῳ τὸ γένος πιστούμενος.
 rum nubium; ut sol denique, lætum, densa caligine, splendorem emittens. Quod si etiam unde
 sit ortus, ac generis nobilitatem quaeris; res ipsæ
 ac supernæ illius Jerusalem, quæ libera est: « Quotquot enim receperunt eum, inquit discipu-
 lus ille virgo, dedit eis potestatem filios Dei fieri, his, qui credunt in nomine ejus », ejusmodi
 fuit Georgius, qui generis sui nobilitatem factis comprobavit.

Ἐπεὶ δὲ ποθεῖς καὶ τὴν ἐπίγειον αὐτοῦ μαθεῖν Β
 εὐγένειαν· πατρίς αὐτῷ, ἡ Καππαδοκῶν χώρα·
 τροφός, ἡ Παλαιστινήων· Χριστιανός ἐκ προγόνων·
 νεάζων τῇ ηλικίᾳ· πολὺς τὴν σοφίαν· εὐθύς τὴν
 καρδίαν· κατ' ἀμφοτέρα σφριγῶν κατὰ τῆς ἀσεβείας,
 ὁ μάρτυς τῆς εὐσεβείας· καλὸς τοῖς ὀπλιτικοῖς
 ἀγῶσι ἐκ παιδὸς ἐνδιαπρέφας, καὶ ἀκριβῶς τὴν ἐν
 πολέμοις ἐξησχημένους ἀνδρείαν, ὡς καὶ τριβουνάτον
 ἐμπειστευθῆναι στρατιωτικοῦ καταλόγου, δεόντως τε
 τοῦτο διοικῆσαι, καὶ ἐν πολλοῖς πολλαῖς ἀνδραγα-
 θῆσαι, ἀμέλει πολλὴν ἀθροίσας ἐν ἐστυῶ τὴν πολε-
 μικήν ἐμπειρίαν, καὶ μείζονος ὀρεγόμενος ἀξίας,
 μείζονος καὶ τυγχάνει. Λαθῶν γὰρ τὰ ἐκ πατέρων
 αὐτῷ προσόντα χρήματα, ἀνέδραμε πρὸς τὸν κατ'
 ἐκεῖνο καιροῦ βασιλεύοντα, καὶ πάσχει τι, τῷ Κίς
 υἱῷ παραπλήσιον. Ὁ μὲν γὰρ δνους ἀναζητῶν, βα-
 σιλείαν ἐπίγειον εὐρατο· ὁ δὲ κοσμητικὴν ἀξίαν ἐπι-
 ζητῶν, οὐρανῶν βασιλείας ἐπέτυχε, μείζον τοῦ ἔργου
 τὸ πάρεργον ἐμπορευσάμενος.
 caelorum sortitus est: majusque fuit, quod accessionis loco inexpectatum accepit, quam quod rei
 caput haberet propositum.

Παραγενόμενος γὰρ, καὶ ἰδὼν Θεὸν μὲν ὑβριζό-
 μενον, δαίμονας δὲ θεραπευομένους, οὐκ ἤνεγκεν ὁ
 ζηλωτῆς τῆς εὐσεβείας· ἀλλ' ἐνόησας τὸν Δαβὶδ
 λέγοντα· « Εἶδον ἀσυνετοῦντας καὶ ἐξετηκόμην »
 καὶ, « Ἐξέτηξέ με ὁ ζῆλός σου, ὅτι ἐπελάθοντο τῶν
 λόγων σου οἱ ἐχθροί μου » καὶ μνημονεύσας τοῦ
 Κυρίου φάσκοντος· « Πᾶς ὅστις ὁμολογήσει ἐν ἐμοὶ
 ἔμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων, ὁμολογήσω καγῶ ἐν αὐτῷ
 ἔμπροσθεν τοῦ Πατρὸς μου τοῦ ἐν τοῖς οὐρανοῖς »
 ἠρωθεὶς τῷ θείῳ ζήλῳ, καὶ θήξας ἡ βέλος τὸν
 ἐαυτοῦ λογισμὸν, ἔσπευδεν ἀρπάσαι τὴν ἐπαγγελίαν·
 καὶ ἀνθομολογητὴν ἑαυτοῦ τὸν Θεὸν, διὰ τῆς εἰς αὐ-
 τὸν ὁμολογίας κτήσασθαι.

Ὅπως δὲ μέλλοντι τὴν στενὴν εἰσιέναι πύλην, μὴ
 στένηται αὐτῷ κώλυμα τῶν χρημάτων ὁ ὄγκος, ἀλλὰ
 γὰρ καὶ ἰσχυρότερον ἑαυτῷ κατασκευάζῃ τὸ μαρ-

• Añdit Lipom. ex scitida herba. • Joan. 1, 12.
 • Matth. x, 32.

usum excolitur. Solet enim solet, etiam nominis
 ipsa appellatio, Dei gratiam, et hominum virtutem
 palam declarare: quod in Abraham et Sara, Isaac
 quoque et Jacob, ac Mose, aliisque pluribus, fa-
 ctum didicimus. Fuit hic et nomine et re Geor-
 gius. Hic, tanquam rosa in mediis spinis id tem-
 poris exortus est, et tanquam lilium, suavem
 pietatis odorem efflans, in medio idololatriæ cæno
 effloruit. Velut cupressus, in campo rubis ac sen-
 tibus horrido, ut oliva fructifera in deserto, utque
 palma dulces reddens fructus olim amarus; ut
 luna plena, tristissima nocte; ut facula, obscura
 caligine, iis præferens lucem qui in impietatis
 pelago errarent; ut stella matutina, in medio atra-
 rum nubium; ut sol denique, lætum, densa caligine, splendorem emittens. Quod si etiam unde
 sit ortus, ac generis nobilitatem quaeris; res ipsæ
 ac supernæ illius Jerusalem, quæ libera est: « Quotquot enim receperunt eum, inquit discipu-
 lus ille virgo, dedit eis potestatem filios Dei fieri, his, qui credunt in nomine ejus », ejusmodi
 fuit Georgius, qui generis sui nobilitatem factis comprobavit.

Quoniam vero et terrenam ejus nobilitatem
 scire cupis: patriam habuit Cappadocum regio-
 nem; altricem vero, Palæstinam; a proavis Chri-
 stianus; juvenili ætate, sapientia canus, corde
 rectus, utroque adversus impietatem turgens ve-
 getusque, pietatis martyr; ita armorum a puero
 certaminibus clarus, tantaque diligentia et abso-
 lutione exercita bellica fortitudine, ut et militaris
 ordinis tribunatus ejus fidei commissus fuerit.
 Cumque digne administrando id muneris, atque
 in multis sæpe strenue agendo, multam demum
 rei bellicæ peritiam comparasset, majoremque
 gradum appeteret, majorem nimirum assecutus
 est. Quippe, acceptis opibus, si quæ parentum
 successione obvenerant, occurrit ad eum qui id
 temporibus imperatore augebat; eique, simile
 quidpiam accidit, atque olim filio Cis p. Ille enim
 cum asinas inquireret, terrestre regnum invenit:
 hic, mundani honoris gradum exquirens, regnum
 hic, mundani honoris gradum exquirens, regnum

Cum enim illuc venisset, ac Deum contemni,
 dæmones vero coli vidisset, non tulit eam rem,
 vir pietatis zelo flagrantissimus: sed cum cogita-
 ret illud Davidis dictum: « Vidi insensatos, et
 tabescebam ». Et: « Tabescere me fecit zelus
 tuus, quia oblitus sunt verba tua inimici mei ». •
 Recordatus etiam ejus, quod Dominus ait: « Omnis
 qui confitebitur me coram hominibus, confitebor
 et ego eum coram Patre meo, qui in cælis
 est ». • Divino zelo inflammatum, suamque cogita-
 tionem, velut telum quoddam, exacuens, festina-
 vit divina promissa præripere; ac Deum ipsum,
 per suam in eum confessionem, vicissim sui con-
 fessorem acquirere.

At ne illi per angustam portam introire molienti
 terrenarum facultatum cumulus impedimento
 foret, sequē-adeo ad martyrium majori fortitudine
 p I Reg. ix, 20. q Psal. cxviii, 158. r ibid. 139.

et Magnentius ^f, tum eorum per urbes singulas satellites, suum instar ad impietatem prouentes, rebus pessimis studio intenti erant : « Nec erat declinatio (46) in morte eorum ^g, » ambulabant enim ambulantes in lumine ignis sui ; « Neque firmamentum erat in plaga eorum ^h, » sustinente Deo longanimiter, ut qui iusti essent, manifesti fierent ; ac ne imperfecta hominum natura, frumento una cum xizaniis exciso, vita decederet. Tunc, velut stella quædam, lætum pietatis fulgorem interdum emittens, illustris hic et omnium voce decantatus Georgius illuxit : re ille, et nomine dulcis ; Georgius, inquam, qui et nomine divinam actionem ; actioneque gratiam non ini respondentem in seipso ostendit. Qui Isachar imitatus, divinæ agriculturæ « bonum desideravit ⁱ. » Qui laboriosam culturam adamavit, ac juxta quod scriptum est, ipse « a Deo creata rusticatio » effectus est. Qui a teneris unguibus, ut bonus agricola laboravit, fructumque centuplo copiosorem, suo tempore Domino reddidit. Qui aratro virtutis, suavem pietatis sulcum recta via duxit, ob idque aptus regno cælorum probatus est. Qui cum lacrymis sementem jecit, et cum exsultatione messem collegit. Qui luctu semina sparsit, gaudensque manipulos reportavit. « Terra (bene culta) quæ venientem in ipsam Spiritus sancti pluviam sæpius ebibit, herbamque generat iis opportunam ^k » qui fide decerpunt. Pratum illud odoratissimum, in quo pietatis flores abunde floruerunt, ex quibus savi mellis sponte procedunt, quorum dulcedo, animi sanitas est. Lignum utile, juxta Spiritus sancti fluvios plantatum, ac perpetuo virens ; quodque semper maturum ferat virtutis fructum ^l, excolendis eorum animis, qui sincere percipiunt. Feracissimus palmæ veræ illius vitis, cujus Pater cælestis agricola ^m, spiritalem nobis jucunditatem, ad affectiones et vitia curanda, animæque et corporis instaurationem, per eum excolat. Divinorum fluentorum fons, quo, animus silvenscens irrigatus, excolitur ; fidemque, spem, et charitatem, ternarium virtutum Trinitati amabilem, fructum profert. Divinarum cogitationum cultor, ac Dei ager, in quo pietatis gratia excolta fuit, ac miraculorum copia, in omnium

ἀσυντελής ἢ ἀνθρώπου φύσις ἀπέλθοι, τοῦ αἵτου τοῖς ζιζανίοις συνεκκοπέτος. Τότε ἄν, τότε, ὡσπερ ἡμεροφανῆς ἀστὴρ φαιδρὰν τὴν εὐσέθειαν διεκλάμπων, ὁ λαμπρὸς οὗτος καὶ περιβόητος ἀνεφάνη Γεώργιος· τὸ γλυκὺ καὶ πρᾶγμα καὶ δνομα. Γεώργιος ὁ τῷ ὀνόματι τὴν ἔνθεον πράξειν, καὶ τῇ πράξει τὴν φερώνυμον χάριν ἐν ἑαυτῷ δεικνύς. Ὁ τὸν Ἰσαχάρ μιμησάμενος, καὶ « τὸ καλὸν » τῆς θείας γεωργίας ἐρωτικῶς « ἐπιθυμήσας. » Ὁ τὴν ἐπίπονον ἐργασίαν ἀγαπήσας, καὶ κατὰ τὸ γεγραμμένον, αὐτὸς ἀποδείχθεις « γεωργία ὑπὸ Ὑψίστου » ἐκτισμένη. Ὁ κοπιᾶσας γεωργὸς ἐξ ἀπαλῶν ὀνύχων, καὶ ἐν καιρῷ τὸν καρπὸν ἐκατοστούοντα ἀποδοὺς τῷ δεσπότη. Ὁ τῷ ἀρότρῳ τῆς ἀρετῆς ἀτρέπτως τὴν γλυκεῖαν τῆς εὐσεθείας ὀρθοτομήσας ἀύλακα, καὶ διὰ τοῦτο εὐθετος ἀναδείχθεις ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν. Ὁ σπείρας ἐν δάκρυσι, καὶ ἐν ἀγαλλιάσει θερίσας. Ὁ ἐν κλαυθμῷ βαλὼν τὰ σπέρματα, καὶ ἐν χαρᾷ φέρων τὰ δράγματα. « Ἡ [εὐγεώργητος] γῆ, ἡ πολλὰκις πιούσα τὸν ἐπ' αὐτὴν ἐλθόντα ὑετὸν τοῦ Πνεύματος, καὶ τίκτουσα σωτήριον βοτάνην » τοῖς ἐν πίστει δραπετομένοις. Ὁ λειμῶν ὁ εὐωδέστατος, ἐν ᾧ τῆς εὐσεθείας τὰ ἀνθη πλουσιῶς ἐβλάστησεν, ἀφ' ὧν γεωργεῖται κηρία ἀνήροτα, ὧν τὸ γλύκασμα, ψυχῆς ἰασις. Τὸ εὐχρηστον δένδρον, τὸ παρὰ τοῖς ποταμοῖς τοῦ Πνεύματος πεφυτευμένον, καὶ τοῦ ἡλίου διηκεκῶς, ἀεὶ τε τὸν καρπὸν τῆς ἀρετῆς ὠριμον φέρον, εἰς ψυχικὴν γεωργίαν τῶν πιστῶς μετεχόντων. Τὸ εὐφορον κλῆμα τῆς ἀληθινοῦς ἀμπέλου, οὗ γεωργὸς ὁ Πατὴρ ὁ οὐράνιος, γεωργῶν ἡμῖν δι' αὐτοῦ πνευματικὴν εὐφροσύνην, εἰς ἰασὶν παθῶν, καὶ ἀνακαινισμόν ψυχῆς τε καὶ σώματος. Ἡ τῶν θείων ναμάτων πηγὴ· ἀφ' ἧς ἀρδευομένη χερσομανήσασα ψυχῆ, γεωργεῖται καὶ καρποφορεῖ, πίστιν, ἐλπίδα, καὶ ἀγάπην· τριάδα ἀρετῶν, τῇ Τριάδι ἐράσμιον. Ὁ τῶν θείων ἐνοπιῶν γεωργὸς, καὶ τοῦ Θεοῦ γεώργιον, ἐν ᾧ ἐγεωργήθη τῆς εὐσεθείας ἡ χάρις, καὶ γεωργεῖται πᾶσι τῶν θαυμάτων τὰ πληθῆ. Οἶδε γὰρ, οἶδε καὶ ἡ προσηγορία δημοσιεύειν Θεοῦ χάριν, καὶ ἀρετὴν ἀνθρώπων, ὡς ἐπὶ τοῦ Ἄβραάμ, καὶ Σάρρας· Ἰσαάκ τε, καὶ Ἰακώβ, καὶ Μωσέως, καὶ ἐτέρων πολλῶν μεμαθήκαμεν. Οὗτος ὁ τῷ ὀνόματι καὶ τῇ πράξει Γεώργιος· οὗτος ὡς βῶδον ἐν μέσῳ ἀκαυθῶν τὸ τηλικαῦτα ἀνέτειλε, καὶ ὡς κρῖνον εὐωδιάζον τὴν εὐσέθειαν, μεταξὺ τοῦ

^f scr. Maximianus aut Maximinus. ^g Psal. lxxii, 4. ^h ibid. ⁱ Gen. xlix, 15. ^j Ecc. i. vii, 16. ^k Hebr. vi, 7. ^l Psal. i, 3. ^m Joan. xv, 1.

COMBESH NOTÆ.

(46) *Declinatio*. Ἀνάμνησις. Sic constanter LXX, ubi Vulg. *Respectus* : Coniicit Genebr. legendum ἀνάμνησις· quod satis Hebræo congruit. minus tamen probatur conjectura. Accipit auctor sensu planiori, ut significetur felicitas mortis impiorum, deducta in bonis capitiæ ad annos maturos : quomodo non habet ἀνάμνησιν : ut rejiciatur ac renuatur ; sed potius desiderium : sic præcipue videbatur habere Diocletianus, vere non ita infelix in imperio quantum voluit diuturno, in quo tanta auctoritate ac velut imperatorum et Cæsarum pater decernebat, nisi eum superstitio miserum effecis-

set. Ex ea enim, ut hic auctor subtiliter indicat, liquetque ex sancti Sebastiani et aliorum Actis, processit, quam exercuit immanis illa in Christianos carnificina : velut et ipse, non malis omnino moribus haberet zelum, cæcum illum tamen quo nihil in potente maxime ac rerum domino, periculosius. Quod spectat ad Magnentium, non ille tyrannus, qui toto fere sæculo junior imperium ad breve tempus arripuit, sed accipiendus, sed amicus quidam Diocletiani, in aula id temporis præcipuus, ipseque Christianis æque infensus, ut indicant gesta Georgii ad quæ Andreas alludit.

ειδωλικῷ βροθόρου ἀνεθαλεν. Ὡς κυπάρισσος ἐν ἄ
 χορῷ βάτων· ὡς ἐλαία κατάκαρπος ἐν ἐρήμῳ· καὶ
 ὡς φοινῆ γλυκαίνων τοὺς ἐν πικρίᾳ· ὡς σελήνη
 πλησιφαῆς ἐν στυγνοτάτῃ νυκτί· ὡς πυρσὸς ἐν σκο-
 τομῆνῃ, τοὺς κατὰ τὸ πέλαγος τῆς ἀσεβείας πλανω-
 μένοις· ὡς φωστὴρ ἑωθινός, ἐν μέσῳ ζοφερῶν
 νεφελῶν· ὡς ἥλιος ἐν γνόφῳ συνεχεῖ φαιδρὸν ἐκλάμ-
 πων σέλας. Εἰ δὲ καὶ ὅθεν ἔφυ, καὶ τὴν ἀπὸ γένους
 ζῆτει εὐκληρίαν· τὰ πράγματα βοῶσι, Τέκνον ἀν-
 τὸν εἶναι Θεοῦ, καὶ τῆς ἄνω Ἱερουσαλήμ τῆς ἐλευ-
 θέρας· « Ὅσοι γὰρ ἔλαβον αὐτὸν, φησὶν ὁ μαθητῆς
 καὶ παρθένος, ἔδωκεν αὐτοῖς ἔξουσιαν τέκνα Θεοῦ
 γενέσθαι, τοῖς πιστεύουσιν εἰς τὸ ὄνομα αὐτοῦ· »
 ὁποῖος ἦν Γεώργιος, ἔργῳ τὸ γένος πιστούμενος.

Ἐπεὶ δὲ ποθεῖς καὶ τὴν ἐπίγειον αὐτοῦ μαθεῖν
 εὐγένειαν· πατρις αὐτῷ, ἡ Καππαδοκῶν χώρα·
 τροφός, ἡ Παλαιστηνῶν· Χριστιανὸς ἐκ προγόνων·
 νεάζων τῇ ηλικίᾳ· πολὺς τὴν σοφίαν· εὐθύς τὴν
 καρδίαν· κατ' ἀμφοτέρα σφριγῶν κατὰ τῆς ἀσεβείας,
 ὁ μάρτυς τῆς εὐσεβείας· καλῶς τοῖς ὀπλιτικοῖς
 ἀγῶσι ἐκ παιδὸς ἐνδιαπρέψας, καὶ ἀκριβῶς τὴν ἐν
 πολέμοις ἐξησχημένους ἀνδρείαν, ὡς καὶ τριβουνάτον
 ἐμπιστευθῆναι στρατιωτικῷ καταλόγῳ, δεόντως τε
 τοῦτο διοικῆσαι, καὶ ἐν πολλοῖς πολλάκις ἀνδραγα-
 θῆσαι, ἀμέλει πολλὴν ἀπορροῖσας ἐν ἑαυτῷ τὴν πολε-
 μικήν ἐμπειρίαν, καὶ μείζονος ὀρεγόμενος ἀξίας,
 μείζονος καὶ τυγχάνει. Λαθὼν γὰρ τὰ ἐκ πατέρων
 αὐτῷ προσόντα χρήματα, ἀνέδραμε πρὸς τὸν κατ'
 κείνο καιροῦ βασιλεύοντα, καὶ πάσχει τι, τῷ Κίς
 υἱῷ παραπλήσιον. Ὁ μὲν γὰρ ὄνομα ἀναζητῶν, βα-
 σιλεῖαν ἐπίγειον εὐρατο· ὁ δὲ κοσμικὴν ἀξίαν ἐπι-
 ζητῶν, οὐρανῶν βασιλείας ἐπέτυχε, μείζον τοῦ ἔργου
 τὸ πάρεργον ἐμπορευσάμενος.

Παραγενόμενος γὰρ, καὶ ἰδὼν Θεὸν μὲν ὕδριζό-
 μενον, δαίμονας δὲ θεραπευομένους, οὐκ ἤνεγκεν ὁ
 ζηλωτῆς τῆς εὐσεβείας· ἀλλ' ἐνοήσας τὸν Δαβὶδ
 λέγοντα· « Εἶδον ἀσυνετοῦντας καὶ ἐξετηχόμεν· »
 καὶ, « Ἐξέτηξέ με ὁ ζῆλός σου, ὅτι ἐπελάθοντο τῶν
 λόγων σου οἱ ἐχθροί μου· » καὶ μνημονεύσας τοῦ
 Κυρίου φάσκοντος· « Πᾶς ὅστις ὁμολογήσει ἐν ἐμοὶ
 ἔμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων, ὁμολογήσω καγὼ ἐν αὐτῷ
 ἔμπροσθεν τοῦ Πατρὸς μου τοῦ ἐν τοῖς οὐρανοῖς· »
 ἠυρωθεὶς τῷ θεῷ ζῆλῳ, καὶ θήξας ἢ βέλος τὸν
 ἐαυτοῦ λογισμὸν, ἔσπευδεν ἀρπάσαι τὴν ἐπαγγελίαν·
 καὶ ἀνομολογητὴν ἑαυτοῦ τὸν Θεὸν, διὰ τῆς εἰς αὐ-
 τὸν ὁμολογίας κτήσασθαι.

Ὅπως δὲ μέλλοντι τὴν στενὴν εἰσεῖναι πύλην, μὴ
 στένηται αὐτῷ κώλυμα τῶν χρημάτων ὀγκος, ἀλλὰ
 γὰρ καὶ ἰσχυρότερον ἑαυτῷ κατασκευάζῃ τὸ μαρ-
 τ

usum excolitur. Solet enim solet, etiam nominis
 ipsa appellatio, Dei gratiam, et hominum virtutem
 palam declarare : quod in Abraham et Sara, Isaac
 quoque et Jacob, ac Mose, aliisque pluribus, fa-
 ctum didicimus. Fuit hic et nomine et re Geor-
 gius. Hic, tanquam rosa in mediis spinis id tem-
 poris exortus est, et tanquam liliū, suavem
 pietatis odorem efflans, in medio idololatriæ cæno
 effloruit. Velut cupressus, in campo rubis ac sen-
 tibus horrido, ut oliva fructifera in deserto, utque
 palma dulces reddens fructus olim amarus ; ut
 luna plena, tristissima nocte ; ut facula, obscura
 caligine, iis præferens lucem qui in impietatis
 pelago errarent ; ut stella matutina, in medio atra-
 rum nubium ; ut sol denique, lætum, densa caligine,
 splendorem emittens. Quod si etiam unde
 sit ortus, ac generis nobilitatem quæris ; res ipsæ
 ac supernæ illius Jerusalem, quæ libera est : « Quotquot enim receperunt eum, inquit discipu-
 lus ille virgo, dedit eis potestatem filios Dei fieri, his, qui credunt in nomine ejus, » cujusmodi
 fuit Georgius, qui generis sui nobilitatem factis comprobavit.

Quoniam vero et terrenam ejus nobilitatem
 scire cupis : patriam habuit Cappadocum regio-
 nem ; altricem vero, Palæstinam ; a proavis Chri-
 stianus ; juvenili ætate, sapientia canus, corde
 reclus, utroque adversus impietatem turgens ve-
 getusque, pietatis martyr ; ita armorum a puero
 certaminibus clarus, tantaque diligentia et abso-
 lutione exercita bellica fortitudine, ut et militaris
 ordinis tribunatus ejus fidei commissus fuerit.
 Cumque digne administrando id muneris, atque
 in multis sæpe strenue agendo, multam demum
 rei bellicæ peritiam comparasset, majoremque
 gradum appeteret, majorem nimirum assecutus
 est. Quippe, acceptis opibus, si quæ parentum
 successione obvenerant, accurrit ad eum qui id
 temporibus imperatorem agebat ; eique, simile
 quidpiam accidit, atque olim filio Cis P. Ille enim
 cum asinas inquireret, terrestre regnum invenit :
 hic, mundani honoris gradum exquirens, regnum
 cælorum sortitus est : majusque fuit, quod accessionis loco inexpectatum accepit, quam quod rei
 caput haberet propositum.

Cum enim illuc venisset, ac Deum contemni,
 dæmones vero coli vidisset, non tulit eam rem,
 vir pietatis zelo flagrantissimus : sed cum cogita-
 ret illud Davidis dictum : « Vidi insensatos, et
 tabescbam. » Et : « Tabescere me fecit zelus
 tuus, quia obliti sunt verba tua inimici mei. »
 Recordatus etiam ejus, quod Dominus ait : « Om-
 nis qui confitebitur me coram hominibus, conste-
 bor et ego eum coram Patre meo, qui in cælis
 est. » Divino zelo inflammatus, suamque cogita-
 tionem, velut telum quoddam, exacuens, festina-
 vit divina promissa præripere ; ac Deum ipsum,
 per suam in eum confessionem, vicissim sui con-
 fessorem acquirere.

At ne illi per angustam portam introire molienti
 terrenarum facultatum cumulus impedimento
 foret, seque adeo ad martyrium majori fortitudine
 r I Reg. ix, 20. q Psal. cxviii, 158. r ibid. 159.

Adhuc Lipom. ex fetida herba. ° Joan. i, 12.
 Matth. x, 32.

obeundum instrueret, operæ pretium putavit, ut rite ac ordine (47), divino illo præcepto uteretur, quod olim certaminis Dominus ac arbiter, adolescenti diviti intimasset, dicens : « Si vis perfectus esse, vende quæ habes, et da pauperibus, et habebis thesaurum in cælo : et veni sequere me †. » Sane, quod prior ille juvenis, animi mollitiæ et ignavia omisit; alter hic avide animoque alacer implevit, divitiarum deposito ambitu, iisque, per manus pauperum inestimabili coempto margarito regni cælorum, ac inviolabili thesauro, in eo sibi parato, cordeque cælestibus plene defixo. Ut sic autem, avaritiæ, quæ animo corruptela est, impulsorem diabolum, ceu velitari certamine evertisset, et primam hanc coronam adversus illum arripuisset, atque ad sublimioris victoriæ adjumentum, ea caput spiritaliter velut cinxisset, seque precibus pauperum ceu aggere communisset, iis se, victoriam victoriæ adjecturum fretus : confidens ut leo, sublata sua cruce, ad bellum contra impietatem, gerendum prosillit. Probe siquidem noverat vir sapiens, « eleemosynis et fide (48) purgari, peccata » quæ sunt impedimenta victoriæ. Præ omnibus vero, « eleemosynam a morte liberare † : » — « Super enim scutum potentiæ, et super lanceam roboris (49) adversus inimicum pugnabit pro te », inquit Jesus filius Sirach. Sic denique, re exhibita misericordia, instar pugillis certamini præunctus, fiduciaque in aciem egressus, nullam præterea corpoream armaturam, sed Spiritus duntaxat, ut Paulus docet, induit. Nam succinxit lumbos in veritate, et induit lorica justitiæ, calceavitque pedes in præparatione Evangelii pacis : galeam item salutis assumpsit, in omnibus assumpto scuto fidei, quo exstinguantur omnia tela ignea nequissimi : ac gaudium spiritus, quod est verbum Dei.

Hac igitur invisibili spiritalique armatura, scipsum communivit, « Quoniam non adversus carnem et sanguinem bellum susceperat, sed adversus principatum et potestates, adversus mundi rectores tenebrarum, contra spiritualia nequitiæ » ; » spiritalibus armis instructus adversus spiritalia : ac fere clamans apostolicum illud :

† Matth. xix, 21. † Prov. xv, 27. † Tob. xii, 9. † Eccl. xxi, 13. † Ephes. vi, 13. † ibid. 12.

VARIE LECTONES.

⁹⁹ γρ. εὔ.

COMBEFISH NOTÆ.

(47) *Ut rite ac ordine.* Κατὰ τάξιν. A minori illo procedendo ad majus. Præstat siquidem vita, terrenis facultatibus ei subsidio concessis : ut nisi iis spretis, haud facile præsumatur vita contemnenda, qua de re Greg. hom. 14 in Evang.

(48) *Et fide.* Καὶ πίστει. Deest quo plurale illud exprimamus ; significantur illo actiones veraces et fideles, ut bene Nobilius. Addiderim ego, quæ præcipue sunt ex instinctu fidei, et ordinis gratiæ, quorum exercitio fidelium nomen absolute merentur, qui Christiani vitam Christiane transigunt, soli digni qui participant, ejectis antiquo ritu sub ipsam

τύριον, ἀναγκαῖον ἔκρινε, τῇ θείᾳ κατὰ τάξιν ἐντολῇ χρῆσασθαι, ἣν ὁ τοῦ ἀγῶνος Κύριος, ἤδη πρὸς τὸν πλούσιον ἀπεφῆναιτο νεανίσκον, φήσας· « Εἰ θέλεις τέλειος εἶναι, πώλησον σου τὰ ὑπάρχοντα, καὶ ἴθι πτωχοῦς· καὶ ἐξεις θησαυρὸν ἐν οὐρανοῖς· καὶ δεῦρο ἀκολουθεῖ μοι. » Καὶ δὴ τοῦτο ὑπὸ τοῦ πρώτου νεανίσκου βῆθυμιὰ παραλειφθὲν, ὁ δεύτερος εὐθύμως ἀπεπλήρωσεν· ἀποθέμενος τὴν τῶν χρημάτων περιβολὴν, καὶ τούτοις διὰ χειρὸς τῶν πενήτων ἀγοράσας τὴν ἀτίμητον μαργαρίτην τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν, καὶ ἐν αὐτῇ τὸν θάλλον [ἐν] ἑαυτῷ προεுτεπίσας θησαυρὸν, κάκεισε τὴν ἑαυτοῦ καρδίαν τελείως προσηλώσας. Οὕτω τε προανελῶν τὸν τῆς ψυχροθύρου πλεονεξίας εἰσηγητήν, καὶ τὸν πρώτον κατ' αὐτοῦ ἀρπάσας στέφανον, αὐτόν τε τοῦτον εἰς ἐφόδιον καὶ σύμβολον ὑψηλοτέρας νίκης νοητῶς ἀναδησάμενος, εὐχαῖς τε πενήτων ἑαυτὸν καταχώσας, καὶ ταῦτα νίκην νίκη προσθεῖναι καταπιστεύσας, οὕτως πεποιθῶς ὡς λέων, ἄρας τὸν ἑαυτοῦ σταυρὸν, πρὸς τὸν κατὰ τῆς ἀσεβείας ἐξήλατο πόλεμον. Οὐ ἴσ' γὰρ ἠπίστατο ὁ σοφὸς, ὅτι δὴ « Ἐλεημοσύναις μὲν καὶ πίστει ἀποκαθαίρονται ἁμαρτίαι, » τὰ τῆς νίκης κωλύματα. « Ἐλεημοσύνη δὲ ἐκ θανάτου ὑπὲρ πάντα βύζεται. » — « Ὑπὲρ γὰρ ἀσπίδα κράνους, καὶ ὑπὲρ ὄρου ὀλκῆς κατέναντι ἐχθροῦ πολεμήσει ὑπὲρ σοῦ, » φησὶν ὁ τοῦ Σιράχ. Ἄμειν ταύτην ἔργῳ προαλειψάμενος ἀθλητικῶς, καὶ θαρσαλέως πρὸς τὴν παράταξιν ἐξίω, οὐχ ὀλικῆν τινα περιέθετο πανοπλίαν, ἀλλὰ τὴν τοῦ ἁγίου Πνεύματος, ἣν ὁ Παῦλος ὑπέδειξε. Περιεζώσατο γὰρ τὴν ὄσφιν ἐν ἀληθείᾳ, καὶ ἐνεδύσατο τὸν θώρακα τῆς δικαιοσύνης· καὶ ὑπεδήσατο τοὺς πόδας, ἐν ἐτοιμασίᾳ τοῦ Εὐαγγελίου τῆς εἰρήνης· καὶ περιεβάλετο τὴν περικεφαλαίαν τοῦ σωτηρίου, ἐπὶ πᾶσιν ἀναλαβὼν τὸν θυρεὸν τῆς πίστεως, τὸν σθενούντα πάντα τὰ πεπωρωμένα βέλη τοῦ πονηροῦ· καὶ τὴν μάγαιραν τοῦ πνεύματος, ὅ ἐστι ρῆμα Θεοῦ.

Καὶ τὴν ὄρατον καὶ πνευματικὴν ταύτην περιεφράξατο παντευχίαν, « Ἐπεὶ μὴ πρὸς αἷμα καὶ σάρκα τὸν πόλεμον ἤρατο, ἀλλὰ πρὸς τὰς ἀρχάς, πρὸς τὰς ἐξουσίας, πρὸς τοὺς κοσμοκράτορας τοῦ σκότους, πρὸς τὰ πνευματικὰ τῆς πονηρίας, πνευματικοῖς πνευματικῶς ἄνθοπιζόμενος· καὶ μονονουχί, τὸ ἀποστολικὸν ἀναβοῶν λόγιον· « Ἡμῶν

D sacrificii et communionis horam, diacono clamante, δοιο πιστοι, ut est in Basillii et Chrysostomi liturgia, sive ὁρθοὶ πάντες. ut in liturgia Jacobi, una cum catechumenis, si quis moribus a professione discrepans, saltem negata precum communione, a fidelium consortio, Ecclesiastica censura, præcisus esset ; qua de re in Euchologicis suis noster Goar. (49) *Lanceam roboris.* Ὄρου ὀλκῆς. Altera lectio notata in Sixt. pro ἀλκῆς. Exponitur cum Hesych. cui ὀλκῆ est δύναμις, ἰσχύς. Quamvis est mihi sat durum. Interpres Lipomani eam vocem omisit.

τὰ ὄπλα, οὐ σαρκικά, ἀλλὰ δυνατὰ τῷ Θεῷ, πρὸς A
καθαίρειν ὀχυρωμάτων. » Αὐτίκα οὖν, ἄνωθεν
σύμμαχον ἑαυτοῦ τὸν ἀγωνοθέτην ἐπικαλεσάμενος·
θυμὸν τε κινήσας τὸν κατὰ φύσιν, καὶ ζῆλον ἀναλα-
βῶν τοῦ Ἥλιου τοῦ προφήτου· καὶ ὀργῇ κεχηρμέ-
νος δικαίᾳ, « Διὰ τῶν ὀπλῶν τῆς δικαιοσύνης τῶν
δεξιῶν καὶ ἀριστερῶν, » ἐχῶρει κατὰ τῆς ἀδικίας·
καὶ εὐρῶν αὐτοῦ ποὺ τοὺς ὀνόματι [βασιλεῖς, ὄντως
δὲ *] βασιλευομένους ὑπὸ τῆς ἀσεβείας, κακῶς τῷ
κράτει κατὰ τοῦ τὸ κράτος χαρισισμένου κεχηρμέ-
νου, καὶ ἄπειρον εἰδὸς τε καὶ πλῆθος βασανιστη-
ρίων, οὐ κατὰ τῶν ἀδικούντων, ἀλλὰ κατὰ τῶν εὐ-
σεβούντων δημοσίᾳ προθεμένων· παντοίων τε φυ-
λῶν, ἔθνῶν, καὶ γλωσσῶν ἐξωπισμένων, κύκλιον
αὐτοὺς περιεστικόντων, δημηγοροῦντας ἀθέμιτα,
καὶ ἀπειλοῦντας· εἰ ὀνομάσοι τις τὸν Χριστὸν, B
τοῦτοις αὐτὸν ἀνηλεῶς ἐκδραπέζοντα ἀποθνήσκειν·
ζέσας οὖν τῷ θεῷ Πνεύματι, « ἐτρόμησέ τοὺς νε-
φροὺς » κατὰ τὸν Μακκαβαῖον ἐκείνον, « καὶ ἀν-
ήνεγκε θυμὸν κατὰ τὸ χρῆμα· » καὶ οἷα λέων βρῦ-
ξος ἰσχυρὸν καὶ βλοσυρὸν ὄρων, ἐκκόψας τὴν ἀπει-
λὴν, εἰς μέσον αὐτῶν εἰσεπήδησε, Χριστιανὸν ἑαυτὸν
διεπρυσίως ἀναγορεύων, καὶ φανερῶς τὴν τῆς εὐ-
σεβείας ἐμφανίζων εὐγένειαν. Ὁ ψυχῆς ἀληθῶς
θεοφόρου, νενικημένης τῷ θεῷ ἔρωτι, καὶ ὄλης
« ἐξεστηκυίας Θεῷ! » Ὁ μακαρίας φωνῆς, ἦν ὁ
φερόνυμος τοῦ Χριστοῦ Γεώργιος, θεόθεν τὰ σπέρ-
ματα λαβὼν, καὶ ἐν πολλῷ τῷ χρόνῳ καλῶς ἐν
καρδίᾳ γεωργήσας, τελείαν εὐκαίρως τῷ Δεσπότη
ἀπέδωκεν! Ἦν ἄρῃ μὲν δεξάμενος, ἠγιάσθη· ἄγγε-
λοι δὲ οὐρανόθεν ἐπεκρότησαν, ἀρχάγγελοι δὲ ἐπυ-
φήμησαν· καὶ πᾶσαι τῶν οὐρανῶν αἱ Δυνάμεις ὑπερ-
ηγέθησαν **. Ὁ δὲ πάντων Θεὸς τε καὶ Δεσπότης
ἀποδεξάμενος, πρέπειν τῇ προθυμίᾳ τὴν συμμαχίαν
ἐδικαίωσε, καὶ τὸν ἀμάραντον αὐτῷ τῆς νίκης ἠτοί-
μασε στέφανον. Τὸ δὲ στίφος τῶν ἀσεβῶν ἐξεπλάγη,
καὶ ὁ πούτων στρατηγὸς διάβολος ἀκούσας, καιρίαν
πληγὴν ἐδέξατο. Ὁ μέντοι γενναῖος ἀθλητῆς, ἐπέμ-
νε λαμπρᾶ καὶ ἰσχυρᾶ τῇ φωνῇ Θεὸν ὁμολογῶν τὸν
Χριστὸν, δαίμονας δὲ τοὺς παρ' αὐτῶν προσκυνου-

Deo, ad destructionemmunitionum ». Statim ergo,
cum e caelo adiutorem sibi eum evocasset, qui
ipse agonotheta ac certaminum praeses esset, iram
que a natura inditam provocasset : assumpto zelo
Eliæ prophetæ, justeque excandescens : « Per ar-
ma justitiæ a dextris et sinistris », injustitiam ad-
ortus; ac loco quodam, imperatores illos nomine,
re autem vera impietatis imperio mancipatos ac
servos, inveniens : quippe qui imperio abuterentur
adversus eum qui concessisset; nec non infi-
nita tormentorum genera, foro publico adversus
eos proposita; non qui rei essent, iniquive ali-
quid admisissent, sed qui pietatem colerent :
omnis ætatis et generis tribubus, gentibusque, et
linguis, circum, armis, impia concionantes stipan-
tibus, ac fore comminantes, ut si quis Christum
nominasset, iis dire absumptus periret : eo, in-
quam, spectaculo, divino effervens Spiritu, « contem-
piscens renibus, » quemadmodum Machabæo
illi, « affectusque furore secundum iudicium » :
ac leonis instar, fortiter rugiens, terribili
aspectu; minans, infringens interpellansque, me-
dius eorum insiliit (50); clara se voce Christianum
renuntians, pietatisque ingenuitatem quanta esset
manifeste ostendens. O vere Deo amatum animum
quem sibi divinus amor ira devicisset, quique to-
tus « excessisset Deo »! O beatam vocem, quam
pro nominis sui ratione (51) edidit ceu Christi ar-
vum Georgius, accepta de caelo semente, multo que tem-
pore bene in corde exultam, perfectam congruo tem-
pore Domino reddidit! Vocem, inquam, quam susci-
piens aer sanctificatus est, angeli e caelo intonue-
runt, archangeli faustis ominibus sunt persecuti,
omnesque caelorum Virtutes supra modum admira-
ti sunt : quam et universorum Deus Dominusque
prohans, consentaneum censuit, ut tantæ alacritati
auxiliator accederet, ac cujus merito, immarce-
scibilem victoriae coronam athletæ præparavit. Im-
piorum autem caterva obstupuit, audiensque eo-

* II Cor. x, 4. b II Cor. vi, 7. c I Mach. ii, 24. d II Cor. v, 13.

VARIAE LECTIONES.

** Adjecta ex conjectura, et Lipom. ** Ἰσ. σθησαν

COMBEFISII NOTÆ.

(50) *Medius eorum insiliit.* Et μέσον αὐτῶν εἰ-
σεπήδησε. Neimpe imperatorum, ad certam utique
necem, victima Christi spontanea, quem fidei ser-
vorem maxime exigebant deploratissima illa Chri-
stianis tempora. Sic Romæ Sebastianus, eidem se
Diocletiano, cum primo allatum necem miraculo
evasisset, improperaturus crudelitatem, ultro ite-
rum, strata publica representavit. Sic Maximinum,
sub ipsis sacrificiis et publica concione Catharina
corripuit, etc. Vix vero fuerit, qui Georgio nostro,
viro tanto et militari, in ea martyrii ultronea in-
choatione, præviisque ad ipsum ab Andrea enarra-
tis, gloriosius habuerit. Atque utinam, tantæ illi
certaminis luci, nullas apocrypha aspersissent tene-
bras; mirum certe quam utriusque Ecclesiæ ejus
devotissimæ, recrearet faciem: quanquam in istis
probatibus ab Andrea, acri viro ingenio, sanctoque,

D satquo antiquo, vix sit quo hæreamus, quidquid
nobis obtrudat Baronius; cui ut displicent magia,
in Athanasii nomine, debuit eadem ratione displi-
cere sanctitas, in Georgii, idque Cappadocis; quo
Pseudo-Alexandrinum illum Georgium ex patria
etiam, propinquius referat: ut sit et ipse Geor-
gius, si Baronio placet, persona quam commentiti
sint Ariani, non præcipuus martyr.

(51) *Pro nominis sui ratione, etc.* Ὁ φερόνυμος
τοῦ Χριστοῦ Γεώργιος. Velut idem sit atque γεώρ-
γιον, cujus rationem habuerit, edenda magnifica
illa confessionis voce, quam olim cordis gremio,
divina satione mandatam, arvi instar fovisset. In-
terpres Lipom. *Quam edidit Christi nomen Ierens
Georgius*: insulsa certe expositio. Quis enim vel
Christum, Georgium, vel Georgium, Christum,
quod illa sonant contra Græcam fidem, audivit?

rum imperator diabolus, lethalem plagam accepit. Cæterum generosus athleta, clara fortique voce, Christi Dei confessioni insistens, quos illi adorarent, dæmones dicebat; errantes pronuntians et desipientes, sycophantas deorum qui non essent; turpia potius ostendens, loqui quam confiteri Deum; blasphemus compescens, hortansque ut uno et solo vere Deo agnito pœnitentiam agerent, ac demum illud Scripturæ crebro inferebat: « qui non fecerunt cœlum et terram, dispereant ».

At illi, omni fraudum genere utentes, omnibus modis atletam tentabant nihil non dicentes, nihil non facientes: ac modo, blanda adulatione, sermones suos super oleum molliabant; modo etiam, nudis minarum jaculis feriebant. Simulabant laudare se pulchritudinem, junctamque prudentiæ ingenuitatem, ac probatam bellis gerendis fortitudinem. Auctores erant, ut juvenem ætatem miseratus, haudquaquam mortem immaturam, vitæ hujus dulci usuræ, furentis instar præferret. Divitiarum pariter ac dignitatum munera non vulgaria proponebant. Tum vero, tormentorum genera mortisque vias plurimas edicentes, iis omnibus longam ac plenam dolore, ceu cautela, comminabantur mortem, si monitis acquiescere renuisset. At firmus ille impercussusque Christi miles, qui olim Deo magis quam hominibus obediendum, nec quidquam observantia in Deum valentis atque urgentius, didicisset; nihil mutatus autve attonitus, subdolas adulationes responsorum austeritate (52) redarguens, a se repellebat: fraudulentæ vero promissa ut vilia quædam pro nihilo faciens, respuebat: impiaque consilia instar veneni pestiferi propulsabat: minas animi gravia quæque ferre parati alacritate irridebat: atque ut nihil cunctarentur, sed statim facto periculo, num res ita haberet certius explorarent, urgebat; illud identidem clamans: « Meus amor crucifixus est (53) » Atque ut verbo dicam, erat undique hostibus inexpugnabilis: « Quis vero, inquebat, separabit me a charitate Christi? an angustia? an persecutio? an fames?

« Jerem. x, 12.

COMBESISII NOTÆ.

(52) *Responsorum austeritate.* Ita potius secuti interpretem Lipoman. quam nostrum codicem, ubi est ὑβρεων, quo subtilis Andreas significare voluerit despicientiam ac velut contumeliam, qua sanctus martyr ejusmodi vere ipsi ludicra, excipiebat. Sic Petrus Simoni, oblata pecunia delinire tentanti: *Pecunia tua tecum sit in perditionem*, etc. (Act. viii, 20). Sic alter Andreas, Ægeο, ubi obstinationem in idololatria comperisset: *Audi, fili mortis, et stipula æternis parata suppliciis*, etc. Sancte aliquando acuenda ira, nec mussitandum timentis specie, ubi ad defectionem a Deo, malis hominum artibus, pulsamur.

(53) *Meus amor crucifixus est.* Potest duplici illo sensu accipi quo apud Ignatium in Epistola ad Rom.: vel ut amor ille intelligatur Christus, cui se confixum cruci ac commortuum dicat Georgius; vel ipse amor noster et sensualis, quo crucifixo et mortuo, nihil timeantur tormenta: Dionysius, cap. 4 *De divin. nom.* ceu ex Ignatio, priori sensu citat;

Οἱ δὲ παντὶ εἶδει δολιότητος χρώμενοι, διὰ πάντων τὸν ἀθλητὴν ἐξεπειραζόν· τί μὲν οὐ λέγοντες; τί δὲ οὐ πράττοντες; ποτὲ μὲν ἀπαλύνοντες τοὺς λόγους αὐτῶν ὑπὲρ ἑαίον, τῇ ὁμολογίᾳ· ποτὲ δὲ, καὶ γυμνασίαι; αὐτῶν ταῖς βολαῖσι τῶν ἀπειλῶν κατατοξάζοντες. Τὸ κάλλος ἐπαινεῖν, πρὸς τῇ συνίσσει καὶ τὴν εὐγένειαν, καὶ τὴν ἐν πολέμοις ἀνδρείαν ἀπειθαυμάζειν ὑποκρινόμενοι. Τὴν νεότητά καταικτερίζουν, καὶ μὴ θάνατον ἄωρον τῆς ἡδονῆς ταύτης ζωῆς μανικῶς προκρίνειν συμβουλεύοντες. Χρημάτων ἕμα καὶ ἀξιομάτων δωρεάς οὐ τὰς τυχεύσας προτείνοντες. Εἶτα βασάνων εἶδη καὶ πλήθη θανατηφόρα ἐπαγγελλόμενοι, μακρὸν τε καὶ ὀδυνηρὸν αὐτῶν διὰ πάντων ἕσσεσθαι προσηπαλοῦντες θάνατον, ἐν ἀνανεύσει πρὸς τὴν πρᾶξιν. Ὅ δὲ στερεῶς καὶ ἀκατάπληκτος τοῦ Χριστοῦ στρατιώτης, πειθαρχεῖν Θεῷ μᾶλλον ἢ ἀνθρώποις ἕδη πεπεδευμένος, μηδὲν τε βιαίτερον εἶναι τῆς πρὸς Θεὸν εὐπειθείας, κατ' οὐδένα τρόπον περιτραπέις ἢ ὑποπηξίας, τὰς μὲν ὑπόλους κολακείας ἐλέγχων τῇ αὐστηρίᾳ τῶν ὑβρεων ἀπετρέπετο· τὰς δολεράς δὲ ὑποχέσεις ὡς ἀτίμους ἐξουθενῶν, διέπτυσ· τὰς ἀσεβεῖς συμβουλίας, ὡς θανατηφόρον ἰδὼν ἀπεκρούετο· τὰς ἀπειλὰς τῇ ἐτοιμότητι τοῦ πάντα παθεῖν ἐξεγέλα· καὶ μηδὲ μέλλειν, παραυτίκα δὲ πειράσαντας πληροφορεῖσθαι τοῦτο κατῆπειγεν, « Ὅ ἐμὸς ἔρω, βοῶν, ἐστειρωταί. » Καὶ ἀπαξιαπλῶς, ἀπανταχόθεν ἀχείρωτος ἦν τοῖς πολεμοῖς. « Τί; δὲ χωρίσει με, λέγων, ἀπὸ τῆς ἀγάπης τοῦ Χριστοῦ; θλίψις; ἢ στενωχωρία; ἢ διωγμός; ἢ λιμός; ἢ γυμνότης; ἢ κίνδυνος; ἢ

qui tamen non potuit ex illa epistola accipere, quæ sit posterius scripta quam liber ille Dionysii, nempe sub Onesimo, Timothei successore in sede Ephesina, ad quem Dionysius eum librum scribit. Ita dubium format Maximus ad eum Dionysii locum, ubi gravis ille censor interpretem Dionysii Lanselius, ipseque Maximi scholiastæ interpret. τὸ Ζητητέον πῶς ἐπὶ Ὀνησίμου τοῦ μετὰ Τιμόθεου Ἰγνατίου διαλεγόμενου καὶ γράφοντος Ῥωμαίου. *Quærendum quomodo Ignatio cum Onesimo, qui fuit post Timotheum disputante, et Romano scribente, etc.* Ubi enimvero illa Ignatii cum sanctissimo collega disputatio? Quoniam autem grammaticè traditum, τὸ ἐπὶ τινος, puta ἐπὶ Λουδοῦϊκου ἰδ' ἐπιλέγεσθαι, perinde esse atque, cum aliquo, cum Ludovico XIV, v. gr. nostro, quem Deus annis et virtute augeat, disputare? Quod autem is jam episcopus esset, ex ejusdem Ignatii epistola ad Ephesios, aliisque liquet. Mæstræus etiam citat ex Orig. Prol. in Cantica, ubi tamen non invenio.

μάχαιρα; Πέπειται γάρ, ὅτι οὔτε θάνατος, οὔτε ζῶη, οὔτε Ἄγγελοι, οὔτε Ἄρχαί, οὔτε Ἐξουσίαι, οὔτε Δυνάμεις, οὔτε ἔνεστώτα, οὔτε μέλλοντα, οὔτε τις κτίσις ἐτέρα δυνήσεται χωρῖσαι με ἀπὸ τῆς ἀγάπης τοῦ Χριστοῦ. — « Ἐμοὶ γάρ τὸ ζῆν, Χριστός· καὶ τὸ ἀποθανεῖν, κέρδος. »

Οὐ μέχρι δὲ λόγων ἐν αὐτῷ ἢ πρὸς τοὺς ἐναντίους; συμπολοῦν, ἀλλὰ καὶ ἔργοις αὐτοῖς σοφῶς ἅμα καὶ ἡραστηρικῶς ἀντιπαρετάττετο· οἷα κραταῖδς ἀγωνιστῆς τὴν ἰσχύον καὶ τὴν ἀνδρείαν, οὐ μόνον ἐκ τοῦ τύπτειν τοὺς ἀντιπάλους, ἀλλὰ καὶ ἐκ τοῦ φέρειν στερῆρῶς τὰς παρ' αὐτῶν πληγὰς ἐπιδεικνύμενος σώματι καὶ πνεύματι, τῷ μὲν πάσχων, τῷ δὲ ἀντιπλήτων. Οἱ μὲν γὰρ μάλιστα κατήκειζον τὸ σῶμα· ὁ δὲ τῇ ὑπομονῇ γενναίως τούτων ὑπερεκράτει, ὡς αὐτοὺς βασανίζεσθαι μᾶλλον, οὐκ ἰσχύοντας ἀνῆσαι ἔπερ ἠθούλοντο, ἢ τὴν μαστιζόμενον. Ἀμέλει κοντῶ τὸν Ἅγιον κρουσθῆναι χελεύουσι· τοῦ δὲ κοντοῦ μολιόδου δίκην ἀποτραφέντος, εἰς ἔλεγχον τῆς αὐτῶν ἀστοχίας, τῆς ἐλπίδος ἀποτυχόντες, ἐφ' ἐτέραν ἐτρέποντο κόλασιν, καὶ δεινότεραις τιμωρίαις καθυποβάλλειν ἐπειρῶντο τὸν ἀθλητὴν· λίθου παμμεγεστάτου ἐν τῇ εἰρκτῇ παννύχῃ κατὰ γαστρὸς ἐπιβολῇ, πρὸς τῇ ἐν ξύλῳ τῶν ποδῶν ἀσφαλείᾳ, ἀλλαις τε ὕσαις καὶ ὄπως δεινότεραις. Αἱς ὑπερκαμόντι τῷ ἀθλητῇ καὶ σχεδὸν ἐκλείποντι, τέλος τὸ σφοδρότερον προσῆγον· ἐπὶ τροχοῦ τούτου ἀναλαβόντες, οὕτως καταλύσειν οἰόμενοι τοῦ γενναίου τὴν ἔνστασιν περὶ ἐν τὴν ὄσφυν σχορπίου δίκην κατακαμπτόμενός τε καὶ κατατεινόμενος ὁ μεγαλόφρων, καὶ τῇ ἀντιστροφῇ συνελίξει γενναίως τὸ πνεῦμα στενοχωρούμενος, ἔξαρθρος μὲν ἐγένετο· κατὰ πᾶν μέλος κλύμενος, περιλακίζομένων αὐτοῦ τῶν σαρκῶν· ἅμα δὲ καὶ ταῖς ἀκμαῖς τῶν ὑψηροσμένων ὀργάνων, εἰς πολλὰ τὸ σῶμα καταταμηθεὶς, καὶ ὀχετοῖς αἱμάτων φοιήσας τὰ κολαστήρια, ἦδη νεκρὸς τοῖς τυφοῖς νομισθεὶς, ἐπὶ σχήματος ὑπ' αὐτῶν κατελήφθη, πολλὰ τοὺς αὐτῶν ἀνυμνούντων ἐπὶ τούτοις θεοὺς τε καὶ δαίμονας.

Ἄλλ' ἔτι μᾶλλον ἠσχύνθησαν, ὑγιῆ μετ' οὐ πολλὸν καθορῶντες, τὸν ἐν νεκροῖς ἐλπιοθέντα. Τῆς γὰρ ἀπάντων ζωῆς Χριστοῦ τοῦ ἀληθινοῦ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος, ὁμοῦ καὶ τῶν τραυμάτων, καὶ τῶν κολαστηρίων τούτων ἀπαλλάξαντος, καὶ τοὺς φύλακας εἰς τέλος καταπλήξαντος τε καὶ ἀπελάσαντος· αὐθις κραταιότερων ἐφιέμενος ἀθλιῶν, δρομαῖος ὁ νικηφόρος τοῖς ἀσεβέσιν ἐνεφανίζετο, ἔργῳ καὶ λόγῳ δημοσιεύων τοῦ Χριστοῦ τὴν ἀνίκητον δύναμιν. Ἦν γὰρ ὄντως ἰδεῖν θέαμα φοβερὸν καὶ ἐκπληκτον, ἐξίσου καὶ πιστοῦς ἐπιστηρίζον, καὶ ἀπίστους ἐπιστομίζον. Οἱ δὲ τῷ ἀδοκῆτῳ καταπλαγέντες, καὶ ὡς οὐ

* Rom. viii, 35-38. † Philipp. i, 21.

COMBEFISII NOTÆ.

(54) Ita ut erat. Ἐπὶ σχήματος. Velut eo, ac sic tragico habitu, quod Galli dicimus: *En cette posture*. Referunt ista, acta Sebastiani, non absimili miraculo, a morte quam tyrannus putaret inflixisse, sospitis. Nihil item majoris miraculi in hac

A an nuditas? an periculum? an gladius? *Certus sum enim, quia neque mors, neque vita, neque Angeli, neque Principatus, neque Potestates, neque Virtutes, neque instantia, neque futura, neque creatura alia poterit me separare a charitate Christi e.* — *Mihi (enim) vivere Christus est, et mori lucrum f.*

Atqui non sermone tantum cum adversariis congressus est, sed et re ipsa, pari prudentia ac efficacitate conflixit; instar nimirum fortis pugilis, corporis pariter spiritusque robur et fortitudinem non solum feriendis adversariis ostentans, verum etiam plagis illatis obfirmate ferendis; ut altero pateretur, altero repercuteret. Illi sane, corpus dire virgīs cædebant; ipse patientia sic strenue superabat, ut cæso ipso magis cruciaretur, cum minime valeret assequi quod volebant. Denique jubent Sanctum vecte percussit: cumque victis plumbi instar, ad eorum inane propositum arguendum, aversus deflexisset; spe decepti, ad alia tormenta conversi sunt, ac conati gravioribus tormentis athletam subjicere, ingentis omnino molis lapidem, noctem totam, detenti in carcere, ventri imposuerunt; excerpta lignea etiam compede, ac aliis compluribus dirioribusque tormentis adhibitibus. Quibus cum athleta nimium laborasset ac fere defecisset, postremo quod immanissimum erat, adhibuerunt, nimirum sic rati fracturos generosi animi pugnam renitentiam: in rotam extulerunt; qua vir magnanimis, in modum scorpii deflexus lumbos atque distentus, vehementiusque adversa rotatione spiritu angustiat, totus quidem membris omnibus confractis, circumquaque diruptis carnis, luxatus est: simulque acutis subsectorum instrumentorum cuspidibus in multas partes concisus corpus, ac carnificina rivis sanguinis cruentata, jam mortuus cæcis hominibus creditus, ita ut erat (54), multis ea de re canticis deos suos ac dæmones celebrantibus, fuit relictus.

Cæterum majori pudore suffusi sunt, cum brevi post sanum viderunt, quem credidissent mortuum. Cum enim Christus, ipse omnium vita, verus Deus et Salvator, et a vulneribus, et a tormentis pariter liberasset, custodesque extremum perterrefactos abegisset: iterum victor ille, validiora certamina subire cupiens, se festinus impiis coram sistit, invictam Christi potentiam factisque ac verbis ostentans. Erat enim revera spectaculum illud formidolosum atque horribile, quod pariter et confirmaret fideles, et infidelibus ora obstrueret. Illi porro re inopinata percussis, et perscrutando cer-

occurrit, quam Catharinæ rota, eadem facilitate restitente Deo laceratum contusumque ac luxatum Georgii corpus, qua dissolvit Catharinæ machinam, ne ita afficeret.

tiores facti vere eum esse quem viderent, cum par-
esset ut eos gestorum pœniteret, deterioribus tor-
mentis virum strementum implicant. Nimirum, ex-
stincta viva calce (55), seu verius loquendo,
accensa, margaritum illud rationale, ea obruunt,
ut tanti miraculi novitas, fidem adimere non pau-
cis videatur. Ut, inquam, tale corpusculum, quod
facile natura corrumpi possit, tam vehementi et
ad comburendum comparato calcis bullientis incen-
dio, vel paululum potuerit resistere, usque adeo
tamen ab eo incolume, ut ne vel crines ambustio
læsione invaserit; utve animal, quod ex tenui
aere spiritum ducendo, naturalem vitam continet,
materia ad obstruendum nata abaque respiratione
obrutum, non etiam vita privatam sit. At si quis
talibus adversari voluerit, pensat is, ut Jonas ubi
in ventre ceti triduo vixisset, intactus extractus
sit; Jeremiasque, ut in corni lacum demersus, eo
velut sepulchro emergerit: quo item modo pueri in
media camini flamma tenuem aerem spirarent, ac
neque odor ignis in eis remanserit? ac si qua
ejusmodi mirabilia facta et prodigia, per ætates
singulas immensæ gloriæ Dominus, per suos ser-
vos effecit, citiusque in hac nobis etiam parte
consenserit, ac fidem habens, dixerit: Vere,
mirabilis Deus in sanctis suis. Hoc siquidem
sit: atque hæc mutatio est dexteræ Excelsi.

Verum me tempus, multoque magis oratio ipsa
deficiet, propter dicendi imperitiam, si velim singu-
latim ac per partem tormentorum omnium publico
et in carceribus generoso Christi militi illatorum,
formamque et speciem ac intolerabilem dolorem,
vim omnem sermonis exsuperantem, perscribere:
itemque eorum qui cruciabant immanitatem atque
sævitiæ, moresque crudelissimos, nec non athletæ
in tormentis tolerantiam et constantem animum,
utque in illo quotidie impleteret Paulinum illud:
Quasi morientes, et ecce vivimus. Dies totos
noctesque, protractas in certaminibus preces, qua
supplices, ad eum qui posset salvum facere: qua
in gratiarum actionem ob collata auxilia, ad hæc,
et eorum qui dii habebantur, repentinam
signo crucis profligationem; dæmonumque ipso-
rum lamentabilem contestationem (56), palam
confitentium se non deos, in eorum probrum qui
insensate adorarent: tum propositas interim quæ-
stiones atque oppositiones, quæ in se multam ha-

⁶ Dan. iii, 94. ^b Psal. lxxvii, 56. ⁱ Psal. lxxvi, 41. ^j II Cor. vi, 9. ^k Hebr. v, 7.

COMB-FISH NOTÆ.

(55) *Exstincta viva calce.* Ἀσβέτω σβεννυμένη. Aquæ nimirum injectione, qua provocatus ignis consopitus in lapidis fortius excocti poris, vehementi ebullitione ac importabili æstu statim erumpit, ut videatur potius calcis accensio quam extinctio, ut bene Andreas ait. Imperite admodum interpres Lipom.: *Materia eum obruunt quæ asbestos dicitur; hoc est quæ non exstinguitur; sed tunc certe fuit exstincta.*

(56) *Lamentabilem contestationem.* Καταδοξίαν. Quomodo videtur habuisse codex Lipomani ejus interpres reddit, *consensionem*; velut fuerit συγ-

ψευδής ὁ φανείς, ἐρεῦνη πληροφορηθέντες, δίδον με-
ταμειῖσθαι, χείροσιν ἀνάγκαις τὸν εὐγενῆ περι-
έβαλλον. Ἀσβέτω σβεννυμένη, κρείττον δὲ εἰπεῖν,
ἐξαπτομένη, τὸν λογικὸν μαργαρίτην ἐγκαταχώσαν-
τες, ἐνθα καὶ ἀπιστεῖσθαι δοκεῖ τοῖς πολλοῖς τὸ πα-
ράδοξον. Πῶς τὸ φύσει εὐκατάφθαρτον σαρκίον, ἐν
οὕτω λάβρῳ καὶ καυστικῷ τῆς ἀσβέστου βρασμῷ,
κἂν πρὸς ὀλίγον διήρκεσε, μέχρι καὶ τριχῶν διαμει-
ναν παντελῶς ἀκαυστόν τε καὶ ἀλώθητον. ἢ τὸ ἐν
τῇ ἀναπνοῇ τοῦ λεπτοῦ ἀέρος τὴν κατὰ φύσιν ζωὴν
ἔχον ζῶον, ἐν τῇ φύσει παρεμπλαστικῇ ὕλη κατα-
κρυβέν, ἀναπνοῆς ἐστερημένον, τῆς ζωῆς οὐκ ἐστε-
ρήθη. Εἰ δὲ τις τοῖς τειοῦτοις ἀντιτιθεῖ λογισμῶς.
πῶς ὁ Ἰωνᾶς ἐν τῇ κοιλίᾳ τοῦ κήτους, τριήμερον
διαβιοῦς ἄθικτος ἀνιμάθη; καὶ Ἰερემίας ἐν τῷ
λάκκῳ τοῦ βορβορίου καταχωσθεὶς, ἀνεπίταφος ἀν-
ηγήθη. καὶ παῖδες μέσον καμίνου φλογός, λεπτὸν
ἀνέπνεον ἄερα, εἰ οὐδ' ὄσμη πύρρος ἦν ἐν αὐταῖς, καὶ
ἄλλα ὅσα παράδοξα τεράστια καθ' ἐκάστην γε-
νεὰν ὁ μαγαλόδοξος εἰργάσατο θεὸς διὰ τῶν δούλων
αὐτοῦ. θᾶπτον ἡμῖν κἂν τοῦτω συνομολογήσῃτε, καὶ
πιστεύσας ἐρεῖ. Ὅντως, εἰ θαυμαστὸς ὁ θεὸς ἐν
τοῖς ἁγίοις αὐτοῦ. Φύσις γὰρ τοῖς οὖσι, τὰ τῷ
κτίσαντι δοκοῦν. καὶ, Ἐὐτὴ ἡ ἀλλοίωσις τῆς δεξιᾶς
τοῦ Ὑψίστου.

unumquodque naturam habet, quod auctori visum

Ἄλλ' ἐπιλείπει με ὁ λόγος, καὶ μᾶλλον ὁ χρόνος,
τῇ ἀμαθειᾷ τῶν λόγων, εἰ βουληθεῖην ἀπάσης βα-
σάνου δημοσίᾳ τε καὶ ἐν φρουραῖς προσαχθείσης τῷ
γενναίῳ τοῦ Χριστοῦ στρατιωτῇ, σχῆμά τε καὶ εἶδος
καὶ δόξης τὸ ἀφόρητον, πάντα λόγον ὑπερβαίνον,
ἰδίᾳ καὶ ἀνὰ μέρος ἀναγράφειν. τῶν τε καλοζώντων
τῶ ἀπηνῆς καὶ σκληρῶν καὶ ὠμότατον. τοῦ τε ἀθλη-
τοῦ τὸ ἐληπαθὲς καὶ ἀνένδοτον. καὶ ὅπως ἐφ' ἐκά-
στης ἐπληροῦτο ἐπ' αὐτῷ τὸ, Ὡς ἀποθνήσκου-
τες. καὶ ἰδοὺ ζῶμεν. Τὰς τε παννύχους αὐτοῦ καὶ
μεθημερινὰς ἐν τοῖς ἀγῶσιν εὐχάς. τὰς μὲν ἰκετη-
ρίας εἰ πρὸς τὸν δυνάμενον σώζειν, τὰς δὲ εὐχα-
ριστηρίους, ὑπὲρ ὧν ἀνταλλάξτε. κατὰ τούτοις, τὴν
τῶν νομιζομένων θεῶν τῇ σημειώσει τοῦ σταυροῦ
ἄθροον παντελῆ στροφῆν, αὐτῶν τε τῶν δαιμόνων
τὴν θρηνώδη κατάθεσιν, τὴ μὴ εἶναι θεοὺς αὐτοῦς
ἀριδῆλως ὁμολογοῦντων, εἰς ἀσχύνην τῶν ἀναισθη-
τως αὐτοῖς προσκυνούντων. εἶτα τὰς ἐν μέσῳ προ-
τάσει; καὶ ἀντιθέσεις, πολλὴν ἐχούσας τὴν τραγ-
ωδίαν. πρὸς τοῦτοις τὰς νύκτωρ τε καὶ μεθ' ἡμέραν,

κατάθεσιν. nec Surinus bene corrigit, *consensionem*:
significat extortam illam confessionem dæmonum
et idolorum percantante Georgio, qua velut depo-
suerunt veritatem, seu deposito tradiderint, quod
habet illa vox: velut intelligantur ea confessione,
depositam homini Dei scientiam, quam præstigiis
suis furati essent, postliminio reddere et reponere;
sic est ubique accuratus Andreas. Illa postmodum
verba: *Quid mores, et eorum quæ ab utraque parte
dicebantur, sententiam, velut in tabula expronam?*
non habet Regius codex.

εις ἀντίδοσιν τῆς ὑπομονῆς γινομένης· τῷ μάρτυρι. Α
θείας ἐμφανείας· τε καὶ διαλέξεις· κρείττον δὲ εἰ-
πεῖν, κατὰ τὸν Δαβὶδ, βοηθείας, παρακλήσεις τε καὶ
λάσεις· δι' ὧν εὐρίσκων παραψυχὴν τῶν μὲν ξθῆ
παρελθόντων πόνων προθύμως ἐπαλανθάνετο· τῶν
δὲ αὐθις ἐπειγομένων, εὐτόπως ἀντελαμβάνετο,
ὡσπερ ἀδαμάντινον ἔχων μετὰ τῆς ψυχῆς καὶ τὸ
σῶμα.

Ἐξεστί δὲ τῷ βουλομένῳ μετὰ ἀκριθείας πάντα
μαθεῖν, τῷ μαρτυρίῳ ἐντυχόντι, τοῦ σπουδαζομέ-
νου τυχεῖν· ἐκεῖθὲν τε παιδευθῆναι καὶ ἐκπλαγῆναι
τῶν ἀγῶνων τὸ ὑπέρογκον· τοῦ ἀριστέως· τὸ μεγα-
λόψυχον· τῆς νίκης τὸ δικαιοτάτον, καὶ τῶν θείων
ἀμοιβῶν τὸ ἀξιώχρουν. Γνωαί τε σαφῶς καὶ θαυ-
μάσαι, ὅπως οἱ μὲν τῷ βυθῷ τῆς ἀσθείας ἐσκοτω-
μένοι, ἐν δόλῳ, τῷ γλυκεῖ τὸ πικρὸν ἐν τοῖς ῥήμα-
σιν αὐτῶν κατεμίγνουν· ὁ δὲ τῷ ἀπῶ τῆς ἀληθείας,
λόγῳ τὰς δεινὰς καὶ ὑπούλους αὐτῶν τεχνολογίας,
ῥαδίως ἐξέλυε τε καὶ ἀνέτρεπε· καὶ τῶν ἐνεδρῶν
αὐτῶν καὶ λαθραίων παγῶν, τῷ στερεῷ καὶ ὑψηλῷ
τῆς διανοίας πτερῷ ὑπερίπτατο· καὶ τῶν ποικίλων
καὶ χαλεπῶν βασάνων, τῷ κράτει τῆς ὑπομονῆς
ὑπερεκράτει καρτερῶς, καὶ τὸν κρηπίδων καὶ
ἤλων τελέσας δρόμον, ἕως καὶ τῷ ξίφει παραδοθεὶς,
σωματικῷ θανάτῳ τὸν ψυχικὸν ἀπονεκρώσας, νικη-
φόρος δι' αἵματος ἀναδειχθεὶς, καὶ τὸν τῆς νίκης
ἀναθησάμενος στέφανον, ἔργῳ ἐπινίκιον τῷ νικοποιῷ
φαιδρῷ· ἀνέπεμπεν ὕμνον· « Κύριοι τῆς Κύριος, εἰ-
πὼν, ὃς οὐκ ἔδωκεν ἡμᾶς· εἰς θῆραν τοῖς ὁδοῦσι αὐ-
τῶν. »

Εἴσεται δὲ πρὸς τοῦτους, ὃ γε φιλόπονος, καὶ
ἀκριθῶς ἐντυχάνων τῷ τοιοῦτῳ διηγῆματι, ὡς
οὐχ ἑαυτῷ μόνῳ πεπότηκεν ὁ μάρτυς, ἀλλὰ καὶ
πλείστοις ἑτέροις τὴν σωτηρίαν διὰ τῶν οικειῶν
ἔγυσε πόνων· ὅσους τε τὸν ἴσον δρόμον τελέσαι πε-
ποίηκε, Θεῷ τὸ οικεῖον πεπείσαντας αἶμα· ὡς Ἀνα-
τόλιον [καὶ] Πρωτολέοντα τοὺς στρατηλάτας, τὰ τῆ
ἀθλήσει συνεκλάμποντα καταπλαγέντας ἔργα, καὶ
τὴν ἀνδρείαν ζηλώσαντας· ἐτι δὲ καὶ Γλυκερίον τὸν
ἀοιδιμον, τῆ περὶ τὸν μόσχον τερατουργία, τῆς
ἀλογου τῶν εἰδῶλων ἀπαλλαγέντα θρησκείας· ἐξ
αὐτῆς, ὡς εἰπεῖν, τῆς φάρυγγος τοῦ δράκοντος αὐ-
τοῦ ἐκσπάσας, καὶ θύματα τέλεια καὶ εὐπρόσδε-
κτα, τῷ ἰδίῳ Δεσπότη προσαγαγῶν. Ἐτι δὲ καὶ Θαύ-
ματα μέγιστα τε καὶ ἐξάλια· πῆ μὲν, τοῖς πιστοῖς
αἰτοῦσι νιφάδων εἰκὴν κεχαρισμένα· πῆ δὲ, παρὰ
τῶν ἐναντιῶν οὐ πιστῶς αἰτηθέντα, ἔργῳ δι' εὐχῆς
τοῦ μάρτυρος· ἐκθετήκοντα· ὡς καὶ νεκρὸν ἐκ λάρ-

bent tragœdiam : præterea vero, divinæ die nocte-
que visiones colloctionesque sancto Martyri, ad
ejus remunerandam patientiam, concessas : vel ut
melius juxta Davidem dicam, auxilia, consolatio-
nes et sanitates, ex quibus refrigerium capiens,
præteriorum laborum libenter obliviscebatur :
si qui autem rursus instabant, forti constantique
animo capescebat, velut etiam corpus una cum
animo adamantinum haberet.

Si quis porro omnia viri beati accurate cupit co-
gnoscere, legat illius martyrii acta, fueritque voti
compos ; indeque exsuperantem certaminum ma-
gnitudinem didicerit obstupueritque, magnum
egregii bellatoris animum, justissimam victoriam,
divinorumque præmiorum dignam mercedem,
perspicue, inquam, cognoverit : ac admirationi
habuerit, ut illi quidem, profunda impietatis vor-
agine obscurati, dulcibus amarus sermones dolo com-
miscerent ; ipse autem simplici veritatis sermone
ac subversit ; utque eorum insidias et occultos
laqueos solidis sublimibusque animi alis transvo-
larit ; atque ut variis illis gravibusque tormentis,
patientiæ suæ robore fortiter superatis, cursuque
crepidis clavis infixis confecto, tandem gladio
traditus ac percussus securi, morte corporali
extincta animæ morte, victor sanguine effectus
ac victoriæ cinctus corona, ei late, victoriæ sub-
miserit canticum, qui victoriam præbisset ; ita
dicens : « Benedictus Dominus, qui non dedit nos
in prædam dentibus eorum 1. »

Ad hæc studiosus, ac si quis ejusmodi historiam
diligenter legat, noverit plane ut non sibi labora-
verit martyr, sed et plurimis aliis suis ipse labori-
bus salutem conciliaverit : quam multis, inquam,
fuerit auctor ut et ipsi parcm certaminis cursum,
proprium sanguinem libantes Deo, conscierent :
puta Anatolio et Protoleoni belli ducibus qui ipsi,
ubi ad miracula quæ illo certamine effulsere, ob-
stupuissent, etiam fortitudinem martyris æmulati
sunt ; inelyto item illi Glycerio (57), quem pro-
digio vituli, ab irrationali idolorum observantia et
superstitioso cultu absolvit : quos omnes ex ipsis,
ut ita dicam, extractos draconis faucibus, victi-
mas perfectas et acceptas, Domino suo obtulit.
Præterea vero etiam illa prodigiosaque
miracula, qua petentibus fidelibus confertim instar-
que imbris nivalis Dei largitate donata ; qua in-
credulo animo ab adversariis petita, precibusque

¹ Psal. cxxiii, 6.

VARIE LECTIONES.

¹¹ Ἰσ. λελ. διά.

COMBEFISII NOTÆ.

(57) *Inelyto illi Glycerio.* Interpres Lipomani, male omnino, hovis miraculum ad viri celebre no-
men referi, velut ipse illud patrarit, non ad libe-
rationem ab idololatria, ejus occasione ; qua abso-
lutus, ex fidei fervore martyrioque quæsito, vere
ἀοιδιμος, et celeberrimus evasit, quanquam alioqui
homo privata fortuna et rusticus, ut est apud Me-

taphr. Quod porro spectat ad id genus miracula
circa pecora, quæ præcipue tanto usui sunt, exstant
creberima exempla, nec in iis infima sunt, quæ
ad miraculosam B. P. Dominici imaginem apud
Sorianum in Calabria perhibentur fieri, et cum
aliis circumferuntur minori volumine edita.

martyris opere exhibita : ut et mortuum hominem a tumulo suscitaverit, ad eorum qui petissent, redarguendam amentiam, et veritatis cognitionem manifestius aperiendam : siquidem ii, qui eam rem postulaverunt, videre potuissent. Quippe non adhibita fide miraculorum eventui, ac inanibus spectris accommodata, iterum errori concedebant. Cum enim omnes tormentorum machinas consumpissent, victique essent patientia martyris, ad signa quæ nusquam posse fieri existimabant, petenda more Judaico confugerunt. Quoniam autem hoc ipsum illis probro cesserat, multis quippe miraculâ illa vel maxime saluti fuerunt, ut Deum Georgii per ea agnoverint : cæterum cum neque haberent quod immensis a martyre patris opponerent, nec a sua se superstitione abduci pale-rentur, tanquam qui exæcati essent, haberentque obduratorum cor, auresque et oculos, quemadmodum Isaias ait ^m; patriis erroribus necessario adhæ-rentes, subversuros se veritatem incantationibus putabant. Tandem igitur Athanasium quemdam (58) arte magica celebrem, in medium producut : ma-jorique præstigiis existimatione, quam qui olim Mosi, se Ægypto restituros putaverunt. Sed nec hoc loco omnis illa magicæ artis fallacia in lon-gum tempus producta obtinuit, victo, veritate vin-cente, mendacio : ac plane fuit, quam illic utilior magi nostri præsentia. Illi enim, cum Dei digitum agnovissent, qui eorum artem everteret, verbis duntaxat confessi sunt : hic autem fidem miraculorum patratiōne agnitam, amplexus, etiam pro ea capitis obtruncatione mortem subiit, congrua nomini vitæ illius immortalis hæreditate percepta.

Missos facio singulos, quos Christi miles ac an-tesignanus, ad ejusdem certaminis rationem addu-xit : in quibus et Alexandram imperatricem, ut Mosis et ipsa virtutem ostenderet, induxit.

Reliqua vide apud Lipom. et Surium.

ORATIO XVIII.

Encomium (59) S. Nicolai episcopi Myrensis in Ly-cia.

Homo Dei, ejusque fidelis famule, ac sacramento-rum Christi dispensator, virque desideriorum spi-ritus ⁿ; suscipe quam tibi loco muneris orationem offerimus; gratiamque existima, pro tua illa in nos, mirabilis ferventioris protectionis gratia. Te porro compellamus columnam et sulcimentum Ecclesiæ, e luminare in mundo, qui verbum vitæ

^m Isa. vi, 10. ⁿ Dan. x, 11.

νακος ἀναστῆναι, εἰς ἔλεγχον τῆς τῶν αἰτισάντων ἀνοίας, ἐπίγνωσιν δὲ τῆς ἀληθείας, εἰ γε τὸ βλέπειν οἱ αἰτήσαντες εἶχον. Αὐτοὶ γὰρ οἱ τῇ ἐκβάσει τῶν θαυμάτων ἀπιστήσαντες, οὗτοι φάσμασι πεποισθότες, αὐτὸς ἠλίσκοντο. Ἄπασαν γὰρ βασιανιστήριον μηχανὴν ἐξαναλώσαντες, καὶ πρὸς τὴν ὑπομονὴν τοῦ μάρτυρος ἐξατονήσαντες, καὶ ἐπὶ τὴν τῶν ἀδυνάτων, ὡς ἰδῶκον, σημείων, Ἰουδαϊκῶς κατέφυγον αἰτησιν· ἐπεὶ δὲ κάκειθεν ἠσχύνθησαν· πολλῶν γὰρ ἀμίστα γέγονε σωτηρία τὰ θαύματα, τὸν Γεωργίου Θεοῦ διὰ τούτων ἐπεγνωκέναι· οὐχ οἷοί τε ὄντες ἀνεξάγειν ταῖς ἀφάτοις τοῦ μάρτυρος θαυματουργίαις, καὶ ἐπιστρέφειν οὐκ ἀνασχόμενοι, τῷ τετυφλωσθαι αὐτοὺς καὶ πεπωρωσθαι καρδίαν, ὡτά τε καὶ ὄμματα, καθὼς φησὶν Ἡσαΐας, τῇ προγονικῇ ἐξ ἀνάγκης προσεχώρου ἀπάτη, καὶ μαγικῆς ἐπιπέρας τὴν ἀλήθειαν ἀνατρέπειν ἐνόμιζον. Τοιγαροῦν ἀμέλει, Ἀθανάσιον εἰς μέσον παρήγον, πολλὴν ἐπὶ τῇ μαγικῇ τὴν οἴησιν ἔχοντα. Καὶ μᾶλλον ἢ τοὺς ἐν Αἰγύπτῳ, τῷ Μωσῆϊ ἀντιπράττειν δόξαντας. Ἄλλ' οὐκ εἰς μακρὰν κἀνταῦθα πῶσα μαγικὴ κατέκειτο τέχνη, τοῦ ψεύδους, τῇ ἀληθείᾳ νενικημένου· καὶ πᾶσι οἷς ἔκειτο λυσιτελής ἡ τοῦ μάγου γέγονε παρουσία. Οἱ μὲν γὰρ δάκτυλον εἶναι Θεοῦ τὸν ἐνεργοῦντα τὴν ἐκείνων ἀνατροπὴν ἐπεγνωκότες, μέχρι λόγων ὠμολόγουν· ὁ δὲ, τὴν διὰ τῶν ἔργων ἀποκαλυφθεῖσαν αὐτῷ πίστιν ἀσπασάμενος, καὶ τὸν διὰ ξίφος ὑπὲρ αὐτῆς ἐνέγκαστο θάνατον, κατὰλληλον τῷ ὀνόματι κληρονομήσας ζωὴν.

Ἐὼ γὰρ λέγειν καθένα, ὅσους καὶ ἄλλους ὁ τοῦ Χριστοῦ ἀθλοφόρος πρὸς τὴν αὐτὴν ἑναθλον καθωδήγησε λῆξιν· ἐν οἷς καὶ τὴν βασίλισσαν Ἀλεξάνδραν, Μωσαϊκῆν ἀρετὴν ἐπιδείξασθαι πέποιθε. Χρεῖς..... λέγει.

ΛΟΓΟΣ ΙΗ'.

Ἐγκώμιον εἰς τὸν ὁσιον Πατέρα ἡμῶν Νικόλαον, τὸν τῆς ἐν Λυκίᾳ Μύρης.

Ἄνθρωπε τοῦ Θεοῦ καὶ πιστὸς θεράπων, καὶ οἰκονόμο τῶν Χριστοῦ μυστηρίων· καὶ ἀνερ ἐπιθυμῶν τῶν τοῦ πνεύματος· δέχου τὸν παρ' ἡμῶν σοι προσ-αγόμενον λόγον ὡς δῶρον· καὶ χάριν ἀντὶ χάριτος ἡγοῦ τῆς εἰς ἡμᾶς ἐπιδεδειγμένης σοι παραδόξου καὶ θερμῆς ἀντιλήψεως. Καλοῦμεν δὲ σε στύλον καὶ ἑδραῖωμα τῆς Ἐκκλησίας, ε καὶ φωστῆρα ἐν κόσμῳ

COMBEFISH NOTÆ.

(58) *Athanasium quemdam.* Lege, mi Lector, qui-bus Andreas meus oculis, hanc magi Athanasii historiam, de qua jam satis, viderisque in eo con-secratum Athanasii nomen, et factum Ecclesiæ Christi venerabile, non pollutum, siquidem ea nobis gloria est, quam Deo dignus exitus sanctæque consummatio, post etiam vitæ anterioris sordes, parit : alioqui blasphemetur Paulus, Augustinus, Maria pœnitens ; ac, si magos cum Baronio quæris, magus olim, ac postmodum martyr inclutus, Cy-

prianus : ea Græcis fama, ut Cypriani alterius, scri-ptis ac sanctitate martyrioque clarissimi, nomen, ab ipsa jam Theologi ætate, velut extinxerit, solus ipse ecclesiastico officio illis celebris.

(59) Devotissimo encomio exornat virum admi-rabilem ; videturque dixisse in ipsa Nicolai Eccle-sia : quanquam nihil sit opus ut existimemus dic-tam Myræ. Quippe celebris est cum alibi, et orbæ toto Christiano Nicolaus, tum Cretæ, ubi et urbes etiamnum ejus nomen retinent, ut apud Ortel. etc.

λόγων ζωῆς ἐπέχοντα. ἰ Πολλὰ γάρ σοι κλεῖς ἢ ἀρετῇ πεποίηκε, καὶ οὐδὲν σε τῶν καλῶν διέφυγε, ποιμένων ἔριστε, καὶ ἀρχιερέων πανεύφημε Νικόλαε. Πάσας γὰρ ὡς ἐν θησαυρῷ χρυσῷ τοὺς λίθους διαφανεῖς τῇ μακαρίᾳ σου ψυχῇ, τὰς ὑπερτίμους τῶν ἀρετῶν ἐναπέθου, περιβόητος ἐντεῦθεν πᾶσι σχεδὸν τοῖς ὑφ' ἡλίω γενόμενος. Οὐχ οὕτω γὰρ λύχνος ἐπὶ λυχνία τεθείς ὑψηλῇ καὶ διαχρῦσι φωτίζει τὰ πέρατα, ὡς σὺ γε πρῶτον ἐπὶ τοῦ ἀρχιερατικοῦ θρόνου, ὑπὸ Χριστοῦ τοῦ ἀληθινοῦ φωτὸς ἀνατεθείς, καθάπερ ἐν αὐχηρῷ τόπῳ τῷ ἀφεγγεῖ τοῦ κόσμου χωρῖψ, πάντας τοὺς ὑπὸ σοῦ ποιμαίνονμένους, πρὸς τὸ ἀνύκτερον φῶς δαδουχῶν, διαυγάζεις· καὶ ὅσον ἐκ τινος μετεώρου περιοπτῆς, οὐ μόνον τοὺς ἐγγύς, ἀλλὰ καὶ τοὺς πόρρω διεστηκότας, τῷ ἀπλανεῖ τῆς ἐν πνεύματι γνώσεως, καταπυρσεύεις αὐγάσματι. Σὲ γὰρ ὑψηλὸν ἀληθῶς ἡ ἀγγελικὴ πολιτεία πεποίηκε. Σὲ τὸ καθαρὸν τε καὶ θεωρητικὸν τῆς πρὸς τὸ θεῖον ἀληθοῦς ἀνακράσεως, τὰς οὐρανίους ἀψίδας ὑπερπτήναι σχεδὸν παρεσκεύασεν. Αὐτόθεν σοι δὴ καὶ τὸ πολυειδὲς τῶν ἀρετῶν, ὃ τὰ τῆς πρακτικῆς φιλοσοφίας συνείλεχται, δίκην μελίσης, ἐκπεριελόντι τῶν ἁγίων τοὺς βίους· κάκειθεν ἐρανισαμένῳ τῶν ἀρετῶν ἀκροθίνα. Τίνα γὰρ τῶν ἀρετῶν τῶν ἁγίων οὐ παρεζήλωσας, ὦ Πάτερ; Ἢ τίνος τῶν ὑπερλίαν οὐ κατ' ἴχνος εὐώδησας, ἢ κρεῖττον εἰπεῖν, τίνοι τῶν κατ' ἀρετῆν ζησάντων, ἀμιλληθείς, σὲ αὐτὸν οὐ παρίσωσας;

Ἄβελ δὲ δίκαιος, ἐπὶ τοῖς δώροις αὐτοῦ ἐπηνέθη, αὐτὸς δὲ, δικαιοτάτε Πάτερ, δῶρον ὄλον σὲ αὐτὸν Θεῷ τῷ ἀνευδεεῖ λογικῶς ἀντέθεικας. Ἐνὼς ἡλιπύσεν ἐπὶ Κύριον· αὐτὸς δὲ καὶ τῶν προσποκιμένων ἐλπιδῶν ἦδεις τὰς ἀποδείξεις ἐναργεῖς. Ἐτι, Ἐνὼς εὐαρεστήσας τῷ Θεῷ μετετέθη, αὐτὸς δὲ τὸ τῆς ψυχῆς φρόνημα ὄλον ἀπὸ γῆς εἰς οὐρανὸν μετασθήσας, ὄλος ἔξέστης Θεῷ, ἰ τὰ βέοντα τῶν μελλόντων ἀνταλλαξάμενος. Νῶε δίκαιος ὢν, ἐπὶ ταῖς θυσίαις εὐαπόδεκτος γέγονεν· ἐπεὶ καὶ τῇ λάρνακι φυλλῆν, ζῶων ἀλόγων γένη διέσωσε τοῦ κατακλυσμοῦ τὴν γῆν συγκαλύψαντος· αὐτὸς δὲ θύματα καὶ ιερεῖα λογικὰ, τὰς μουσικὰς λατρείας προσφέρεις Θεῷ, ἄλλην κιβωτὸν δεικνύς τὴν Χριστοῦ Ἐκκλησίαν, καθάπερ ᾤωσα πολυειδῆ· τὰ τῆς αἰρίσεως δικαιοῦσαν τῇ ὀρθοτομίᾳ τῶν λόγων σου. Ἄβραάμ ἐν φιλοξενίᾳ καὶ φιλοθεῖα θαυμάζεται, καὶ ἕνα θύμα δεκτὸν ἀθύτως τὸν ἐξ ἐπαγγελίας υἱὸν προσάγων Θεῷ, μακαρίζεται· αὐτὸς δὲ, Χριστὸν αὐτὸν ξανάγεις ἐσθίων καθ' ἡμέραν, [καὶ] πνευματικῆς μεταδιδοῦς τραπέζης τοὺς ἐντευγχανόντας· καὶ θύη, οὐ τὸν ἀγαπητὸν υἱὸν, ἢ πρόβα-

A contineas (60) atque præceras °. Quippe tibi multas fecit virtus claves; nec tete quidquam boni fugit, pastorum optime, pontificumque celebratissime Nicolae. Pretiosissimas enim quasque virtutes, velut in pretioso thesauro pellucidos lapides, in beata anima tua condidisti, inde omnibus fere sub sole positis factus fama clarissimus. Nou sic enim lucerna excelso aureoque candelabro imposita, domus illustrat fines omnes et angulos; ut tu, statim pontificali, a Christo vero illo lumine, locatus throno, velut tenebroso loco, mundo hoc obscuro cæcoque, subditas omnes oves, ceu prætensa face, ad lumen ducens noctis nescium, illustras: ac velut de excelsa specula, non iis solum qui sunt prope, sed et longe positis, spiritalis scientiæ vero radio, præluces. Plane enim sublimem fecit angelica vitæ iastituta ratio. Fecit, veræ ad Deum velut temperationis puritas contemplatioque, ut pene cælestes axes volatu transcenderes. Inde et tibi multiformis illa virtus, qua, apis instar, sanctorum velut decerpens vitas, exque eis virtutum opima corrogans, positam in actione philosophiam collegit. Quam enim sanctorum virtutem non es æmulatus, o Pater? Quemve maximam non e vestigio feliciter secutus es? Vel, ut melius loquar, quemnam eorum qui vixere e ratione virtutis, certamine non æquasti?

Abel ille justus propter munera laudem meruit p; tu autem, Pater justissime, totum te, Deo qui nullius eget, rationali munere consecrasti. Enoch in Domino speravit (61) q; tu autem etiam eorum quæ in spe reposita essent exhibitiones perspicue noveras. Præterea, Enoch cum Deo placuisset, translatus est r: tu autem toto animi sensu e terra in cælum translato, fluxa hæc futuris commutans, totus e excessisti Deo s. Noe vel justus in oblati victimis acceptus fuit t; unde et brutarum animalium species, diluvio terram inundante, arca lignea ab interitu eripuit: tu autem victimas rationales sacrificia spiritalia Deo offerens, velut arcam aliam exhibes Dei Ecclesiam; qua, tuorum sermonum sana doctrina, ceu diversarum specierum animalia, hæreticorum diversi cæstus salvi fiant. Abraham hospitalitatis nomine et pietatis in Deum admirationem habet u, filiumque susceptum ex repromissione, victimam sine immolatione acceptam, Deo offerens, beatus prædicatur v; tu autem, manducans quotidie (62), atque eos qui

° Philipp. II, 15. p Gen. IV, 4. q Gen. V, 24. r Hebr. XI, 5. s II Cor. V, 13. t Gen. VIII, 21. u Gen. XVIII, 2. v Gen. XXII, 16.

60 Isai. VI.

VARIE LECTIONES

COMBEFISH NOTÆ.

(60) Qui verbum vitæ contineas, etc. Ut apud Paulum, ita hic, potest participium referre, tum quem alloquitur Nicolaum, tum φωστήρα, cui ipsam comparat. Referunt fere Pauli interpretes ad personas et Philippenses quos dilaudat, quem et nos sensum secuti sumus.

(61) Enoch in Domino speravit. Apostolus, Hebr.

PATROL. GR. XCVII.

XI, fidei tribuit; verum non excludit spem, quæ et ipsa necessaria fuit ut placeret Deo, plurimumque valuit ad ejus translationem, velut viri qui ea subvectus ac totus cælestibus inhians, vix non humanis, adhuc corpore vivens, excessisse videretur.

(62) Manducans quotidie. Ἐσθίων καθ' ἡμέραν. Pia admodum veraque consideratio. Ea pictate,

adeunt, mystica ac spiritali mensa impertiens, A
Christum ipsam hospitio excipis; sacrificasque,
non dilectum filium, aut interim ejus loco in me-
dium inductam ovem; sed ipse, te, totum jugiter
Deo holocaustum offerens, ac ceu Evangelio infor-
mante, tuam ipsius animam pro ovibus tradens *.
Isaac justitiæ titulo celebratur; tu autem, ceu
quædam justitiæ regula ubique in spiritu discer-
rens, multa libertate volentes Injuriam facere
reprimis, ipsos etiam imperatores clara in somnis
visione informans. Jacob, morum simplicitate ac
numerosa prole inclytus, etiam scalam ad cælum
pertinentem, majoris sacramenti imaginem typo
exhibentem, vidit †: tu autem, vero illi † Principi
pastorum †, Christo, a quo et ovile creditum
accepisses, patriarchas, pastoresque et oves, gi-
gnere non cessasti, † ascensiones in tuo corde
ponens †, † ac velut a gradu in gradum, tanquam
a gloria transmutatus in gloriam; atque e terra
contemplatione subvectus in cælum. Job inno-
centia, fortique in malis constantia, illustrissi-
mus est: tantum vero abest ut et ejus imitatio-
nem neglexeris, ut neque hæreticorum machinis
commotus sis ac quassatus, qui malueris ut velut
ad turrin feri fluctus alliderentur, quam ut quid
thesauro, præda decederet. Joseph castitate
annonaque provisa clarum ubique nomen habet:
tu autem totum te castitatis exhibuisti specimen;
ac mellitæ linguæ schola, annonæ emporium fa-
ctus es provinciæ Lyciæ. Moyses lenitate populi-
que legislatione, celebri præconio habetur; deus-
que Pharaonis, et Israelis ductor, describitur;
tu autem, beatissime Pater, quanquam terribilis
peccantibus, omnibus fuisti lenis, abstinentiam
a malis actibus populo universo præscribens,
insurgentesque vitiosos motus, velut aliam Pha-
raonis virtutem exercitumque, egregiorum tuorum
operum pelago submergens. David strenuus su-
perbum Goliath spiritus armatura occidit: sed
et ipse fortissimus spiritali illum animarum
tyrannum quotidie fugans, luposque hæreticos,
rapaces illos, a rationali Christi grege arcens:
ita te, Justorum prophetarumque catalogo insignem,
virsacratissime, virtute posita in actione, inseruisti,
aliorum æmulatus libertatem, aliorum zelum: ho-
rum mansuetudinem, illorum affectum ad misera-
tionem animum, aliorum vitam sublimem. Nec hos

τον άντ' αυτού συνεισφερόμενον, άλλ' όλον σε αυτόν
τῷ Θεῷ προσάγων διαπαντός ὀλοκάρπωμα, καὶ τὴν
σεαυτοῦ ψυχὴν ὑπὲρ τῶν προβάτων εὐαγγελικῶς
προδόμενος. Ἰσαὰκ δικαιοσύνη δοξάζεται· αὐτὸς δὲ
καθάπερ τις κανὼν δικαιοσύνης πανταχοῦ διατρέχων
ἐν πνεύματι, σὺν παρρησίᾳ πολλῇ τοὺς ἀδικεῖν ἐθέ-
λοντας ἐπέχει, ὄνειρώττων καταφανῶς καὶ βασιλείας
καθειδόντας. Ἰακώβ ἀπλότητι τρόπων, καὶ πολυπαι-
δίᾳ τέκνων αἰδύμοσ, ᾧ καὶ κλίμαξ ἑωράτο εἰς οὐρα-
νοὺς φθάνουσα, μυστηρίου μείζονος εἰκόνα προγρά-
φουσα. Αὐτὸς δὲ γεννῶν πατριάρχας, καὶ ποιμένας,
καὶ ποιμνία τῶν « ἀρχιποιμῆνι » Χριστῷ, παρ' οὗ
καὶ τὴν ποιμνὴν ἐπιστεύθησ, οὐκ ἔλιπας, « ἀναβάσεις
ἐν τῇ καρδίᾳ θέμενος, » καὶ οἶον ἐκ βαθμοῦ εἰς βαθ-
μὸν, ὡς ἀπὸ δόξης εἰς δόξαν μεταποιούμενος· καὶ
ἀπὸ γῆσ εἰς οὐρανοῦς, θεωρητικῶς ἀναγόμενος. Ἰὼβ
ἐπὶ ἀκακίᾳ, καὶ περὶ τὰ θεινὰ καρτερίᾳ περιφανέ-
στατος· αὐτὸς δὲ οὐχὶ καὶ τοῦτον ἡμελήθησ παραζη-
λῶσαι, τὰς προσβολὰς δὲ μὴ κατεσείσθησ τῶν αἰρέ-
σεων, ἀνεῖναι μᾶλλον προθέμενος τῷ πύργῳ προσρῆξαι
τὰ κύματα, ἢ πῶς τι συληθῆναι τοῦ θησαυρίσμα-
τος. Ἰωσήφ ἐπὶ σωφροσύνη καὶ σιτοδοσίᾳ περιδότησ·
αὐτὸς δὲ ὅλον σευτὸν σωφροσύνης* εἰκόνησμα, καὶ
σιτοδοσίας ἐμπόρευμα, τῇ ἐπαρχίᾳ Λυκίων, τῷ δι-
δασκαλείῳ τῆσ μελικράτου φωνῆσ ἐχηρημάτισα.
Μωϋσῆσ ἐπὶ πραότητι καὶ λαοῦ νομοθεσίᾳ κτρίττε-
ται, καὶ θεὸς Φαραῶν, καὶ τοῦ Ἰσραὴλ δημαγωγὸς
ἀναγράφεται· αὐτὸς δὲ, πανόλβιος Πάτερ, πρῶτος μὲν
τοῖσ πᾶσι, φοδερὸς δὲ τοῖσ ἀμαρτάνουσι, νομοθετῶν
παντὶ τῷ λαῷ τῶν φαύλων ἀπέχεσθαι πράξεων, καὶ
τὰς τῶν παθῶν ἐπαναστάσεις, ὡς ἄλλην Φαραῶνιον
δύναμιν, ὑποδρύχιον τῷ πελάγει τῶν σῶν κατορθω-
μάτων ποιοῦμενος. Δαβὶδ, γενναίος, καὶ τὸν ὑπερῆ-
φανον Γολιάθ, τῇ τοῦ πνεύματος πανοπλίᾳ χει-
ρούμενος· Ἰσχυρότατος καὶ αὐτὸς, τὸν νοσητὸν καὶ
ψυχούραννον καθ' ἡμέραν τροπούμενος, καὶ τῆσ λο-
γικῆσ τοῦ Χριστοῦ ποιμνὴσ τοὺς αἰρετικοὺς λύκους
ἀποδιώκων, τοὺς ἄρπαγας, οὕτω τῷ καταλόγῳ τῶν
δικαίων εὐσημον, καὶ τῶν προφητῶν, σεαυτὸν διὰ τῆσ
πρακτικῆσ ἀρετῆσ ἐνερας, ὡ ἱερώτατε· καὶ τῶν
μὲν, τὴν παρρησίαν· τῶν δὲ, τὸν ζῆλον· τῶν δὲ, τὸ
πρῶτον· τῶν δὲ, τὸ συμπαθὲς· τῶν δὲ, τοῦ βίου τὸ
ὕψηλον περιεζήλωσας. Οὐ μόνον δὲ τούτων, ἀλλὶ
καὶ Χριστοῦ μαθητῶν· οἷς ἡ χάρις καὶ ἡ ἀλήθεια
τῶν νομικῶν σκώδης διακτιτάσασα περιδέραιον, τῆσ
ἀληθεῦσ ἐν πνεύματι λατρείασ ἀνακαλύπτει τρυφῆσ
ἡμῶν τὰ μυστήρια. Ὅν αὐτὸς ἀκολούθως ὀπαδὸς ἐ:

* Joan. 1, 11. † Gen. xxviii, 12. † Petr. v, 4. * Psal. lxxxiu, 6.

VARIÆ LECTIONES.

* Γσ. λαφ. ἔδειξας.

COMBESII NOTÆ.

quotannis, magna illa virago Theresia, festo die
Palmarum, velut Dominum exceptura hospitio,
quem a triumpho illo, Hierosolymitæ omnes ne-
glexissent, devotissime manducabat, triumphique
specie, cibum pariter et hospitem prædilectum,
obsequentissima fovebat: nisi hoc nimis conse-
quens: fueritque άντὶ τοῦ ἐσθίων, τὸ, ἐσθίων, ut
significetur spiritalis sermonum et doctrinæ mensa,

seu etiam exemplorum vitæ, qua Nicolaus Iæu
habens ac impertiens, ἐντυγάνωντας, eos quæ
adeunt seu conveniunt, vel etiam legentes, ejus
præclara gesta, Christum ipsam hospitio excipiat.
Vel denique τὸ, ἐσθίων, ad Christum referendum
sit, qui laute habetur hospitio exceptus, imper-
titis mensa spiritali explicata, iis qui adeunt Nico-
laum: sicque redundarit τὸ, καὶ adjectivum.

δλου γενόμενος, ὀφθαλμὸς τῆς Ἐκκλησίας τῆ μερί-
μνη, καὶ ὀλίπιγε εὐχὸς ἐχρημάτισας. Νῦν⁹⁹ καὶ
εἰπεῖν ἀληθῶς, τὸ γραφικὸν ἐκεῖνο ῥητόν· « Μνήμη
δικαίων [μετ' ἐγκωμίων.] Καὶ. « Εἰς μνημόσυνον
αἰώνιον ἔσται δίκαιος. » Καὶ μάλα εἰκότως. Ἐγκω-
μαζομένου γὰρ δικαίου, εὐφρανθήσονται λαοὶ πολλοί.
Scripturæ : « Memoria justorum cum encomiis^b. » Et : « In memoria æterna erit justus^{b'}. » Ac plane
merito. Justo enim encomiis celebrato, futurum

est ut multi populi lætentur.
Καὶ τίς ἂν ἐπαξίως ἀφικοῖτο τῶν σεμνῶν ἐγκω-
μίων, ἢ τῶν σῶν κατὰ τὸν βίον μεγαλοουργημάτων,
ἀνυμνήσαι τὸ μέγεθος, πολυῶν Πάτερ ; Εἰ τι
γὰρ ἂν σε καὶ εἴπομεν, ἀποδέει πάντως τῆς ἀληθείας
ὁ λόγος. Καὶ εἰ παρεικάζεσθαι θελήσαιμεν τοῖς σοῖς
τὰ ἐτέρων κατορθώματα, ἀνάγκη πᾶσα κατόπιν
ἔλθειν, τῶν πραγμάτων τὰ παραδείγματα. Τίνα σε
τοῖνον εἴπομεν ; Γεωργόν ; Ἄλλ' ἀληθεύσει πάντως
ὁ λόγος, θεωρητικῶς ἐκλαμβανόμενος. Πάσης γὰρ
ὁμοῦ τῆς Λυκίων ἐπαρχίας, τὰ λογικὰ γεηρονήσας
γεώργια, τῆς μὲν ἀπιστίας τὰς ἀκάνθας ἐξέτεμες ·
τῆς εὐσεβείας δὲ τὸν ζῶντα λόγον κατέσπειρας,
καὶ οἷον ἀποθήκαις σιτικαῖς, δὲ ψυχικοῖς ταμείοις
πνευματικῶς ἐναπέθευ τὸν δῆμον. Ἀρχιτέκτονά
σε εἴπομεν ; Οὐ ψευσόμεθα · βωμοὺς γὰρ εἰδῶλων,
καὶ δαιμόνων μυσαρῶν ἐπιδρόσματα καθεῖλες τῆ
μηχανῇ τῶν δογμάτων σου · Χριστῶ κατὰ τόπον
Ἐκκλησίας ἀνέστησας, τεμένη καὶ ναοὺς μαρτύρων
δειμάμενος ἱεροῦ καὶ σεβασμίου. Καὶ ὡς μὲν
γεωργός, τὰς νεοφύτους καὶ λογικὰς ἀμπέλους καλ-
λιεργῶν, εὐφόρους ἀπέδειξας · ὡς δὲ σοφὸς ἀρχιτέ-
κτων Ἐκκλησίας, ἐπὶ τῷ θεμελίῳ τῆς πίστεως κατε-
στήριξας, τῆ ἀρχιτεκτονικῇ τοῦ πνεύματος. Τί οὖν
σε καλέσομεν ; Στρατιωτῆν ; Ναί. Καὶ γὰρ οἶόν τις
ὀπλίτης στρατιάρχος, κατὰ τῶν ἀοράτων ἐχθρῶν
στρατευσάμενος, « τὴν παντευχίαν τοῦ λόγου
περιέθου · » περιζωσάμενος [τὴν ὁσφύ σου ἐν ἀλη-
θείᾳ, καὶ ἐνδυσάμενος τὸν θώρακα δικαιοσύνης, καὶ
ὑποδυσάμενος τοὺς πόδας ἐν ἐτοιμασίᾳ τοῦ Εὐαγγε-
λίου τῆς εἰρήνης.] Διὸ τῷ μὲν κράνει τῆς [σωτη-
ρίας,] τὰς προσβολὰς τῶν παθῶν ἀποκρούμενος,
πέτρας δίκην ἀτρέμας καὶ ἀκατάσειστος Ἰστατο,
πᾶσαν ἐναντίων ἀντιπλοχὴν διορθούμενος. Ἀσπίδι
δὲ, τῆ ἀσείτην κεχρημένος ἑλίπει, καὶ τοὺς βάλλειν
τολμώντας ὑπαντιάζων, ἀντιτοξεύεις · εἶτα γενναίως

A modo imitandos proposuisti, sed et Christi discipu-
los, quibus gratia et veritas tenebroso legalium ve-
luy collari laxato (63), veri in spiritu cultus palam
nobis sacramenta detegit. Horum ipse sectator
per omnia factus, Ecclesie oculus sollicitudine
ac tuba sonora fuisti. Fuerit jam vere loqui illud
Et : « In memoria æterna erit justus^{b'}. » Ac plane
est ut multi populi lætentur.

Quis vero, laudatissime Pater, venerabiles tuas
laudes satis edicere, ac per vitam magnifice ge-
storum magnitudinem, celebrare valeat? Quid-
quid enim in te dixerimus, plane jejunos sermo
a veritate defecerit. Prorsusque necesse est ut, si
res aliorum præclare gestas tuis velimus conferre,
haudquaquam exempla res æquaverint. Quem ergo
te dicemus? Num agricolam? Plane verum habe-
bit oratio, spiritali sensu intellecta. Totius enim
B provincie Lycie excultis rationalibus agris, in-
fidelitatis quidem excidisti spinas viventem vero
seminasti pietatis sermonem; ac velut frumenta-
riis horreis, animarum penubus, messem uberem
spiritaliter condidisti. Dicemus architectum?
Vera erit oratio; solerti enim dogmatum arte,
idolorum aras, dæmonumque odibilium sedes,
evertisti; ac Christi per loca ecclesias erigens,
delubra sacraque et venerabilia martyrum templa
exstruxisti. Ac more quidem viri agricolæ, novum
satas et rationales vites pulchre ac arte col-
lens (64), fructus plurimi fecisti feraces; velut au-
tem sapiens architectus Ecclesie supra fidei fun-
damentum architectonica spiritus arte firmiter
stabilisti. Quem te ergo sumus vocaturi? An mi-
litem? Ita plane; velut enim dux quidam cataphra-
C tus, expeditione adversus hostes invisibiles
suscepta, « armaturam verbi (65) Induisti; suc-
cinctus lumbos tuos in veritate, et indutus lori-
cam justitie, calceatusque pedes in præparatio-
nem Evangelii pacis^{b''}. » Quamobrem, galea qui-
dem illa salutis, affectionum incursiones repellens,
instar petræ, adversariorum inimicos dolos om-
nes (66) emendans dissolvensque, placide et in-
concussus stetisti. Scuti autem loco, immota spe
usus, impetere audentes, ex adverso occurrens,

^b Prov. x, 7. ^{b'} Psal. cxi, 7. ^{b''} Ephes. vi, 13, 14.

VARIE LECTIONES.

⁹⁹ Ισ. lvi.

COMBEFISH NOTÆ.

(63) *Velut collari*. Περιδέριον διαπετάσσα. Ea-
dem collaris similitudine uitur Method. de Symeone
et Anna, cum inducit sanctum senem rogantem :
Ἄπολυθῆναι τοῦ δουλικοῦ καὶ ἀχθοφόρου κλοῦ·
Servili et ponderoso collarario; quo plane, filiorum
illa, et amicorum explicatio divinorum cognitio,
impediabatur. Ἀντὶ τοῦ, καὶ μέριμνα reposuimus,
τῆ μερίμνη, ut sit adjectivum τῷ, ὀφθαλμὸς Ἐκκλη-
σίας.

(64) *Pulchre ac arte colens*. Καλλιεργῶν. Vox
apertissima; sive vites materiales speciemus, sive
rationales. Quippe habent tum hæ, tum illæ, necesse
ita coli, ut fructum plurimum afferant: eoque non
omnium est ejusmodi maxime vitium rationalium

D cultura, sed Nicolao similium, quos utinam plures,
Christi vinea, Ecclesia habere.

(65) *Armaturam Verbi*. Apud Paulum est, *Dei* :
ex cujus textu supplivimus quæ clausa sequuntur,
post τὸ, περιζωσάμενος. Sicque passim opus ha-
buimus codice satis mendoso et compendiaro,
qua supplere, qua corrigere; ubi statim apparebat
manifestus lapsus antiquarii.

(66) *Adversariorum inimicos dolos omnes*, etc. Πᾶ-
σον ἐναντίων ἀντιπλοχὴν διορθούμενος. Ita expo-
nit Bud. Τὸ, πλοχὰς apud Gregorium, afferens
hunc ejus locum. Τὰς μὲν ἐκ τῶν λογισμῶν στρο-
φὰς; καὶ πλοχὰς διεσεύσαμεν τῆ δυνάμει τοῦ πνεύ-
ματος.

sagittis confodis: tamque strenue protegens, A stiansque ex adverso, ac inimicas gregi submo-
vens acies, protectione defunctus, efficaci dextera
fidei gladium elevans, Arii pariter vivam illam,
intimamque divisionem (67) et contractionem Sa-
bellii, radicitus excidisti. Quin et eos qui unus ex
beata eadem ac adoranda Trinitate, Christi veri
Dei dispensationis in carne sacramentum, aut
confundere præsumunt, aut dividere, quique se-
quius illud acceperunt, sive qui ambarum in uno
eodemque Christo et Deo concurrentium natura-
rum, unionis hypostaticæ, alterius alteriusque
essentiæ, rationem inconfusam planeque indivi-
sam non constituentur, percussisti; eodemque si-
romaste ligno (68), velut Phineas ille e, alterutro
modo declinantes, universis Deum universorum
propitium faciens, simul profligas et evertis.
Quem te igitur sumus vocaturi? Angelumne?
Enimvero parum abes ut ne velut angelus vaces
carne, qui revera incorporeus fueris in corpore;
ac velut quispiam homo æthereus, sive terrenus,
aspectantibus, angelus. Quid enim ab angelico
illo volatu et pernicitate differt, ut in somnis
conspicuis imperatori visus sis, necemque in
crastinum meditantem perterrueris, furentemque
ad necem dexteram, verberare sine plaga, priori
illo impetu retardato, castigaveris; utque inex-
specta præsentia, viros qui nihil fecissent inju-
riæ, a morte liberaveris? Quid magis illi congruat
angelo, qui a Sione in Babylonem regionis Medo-
rum Habacuc transtulit e, ferentem prandium Dani-
ieli in lacu leonum? Tene dicamus gubernato-
rem? Plane sermo veritate constiterit: quippe
eos qui magnum illud et spatiosum mare perna-
vigant, nec non eos qui in terra velut mari ja-
cantur, tuarum ad Deum intercessionum clavo,
fideique temone diligentissime gubernans, procel-
lam quidem convertens in auram, æstumque in
serenitatem, precum tuarum vigiliis sedans atque
componens (69): ad tua fide patrocinia accur-
rentes, ad spatibæ illius ac vacuitatis affectionum

ὑπεραπέζων, ἀντιπροστασαι καὶ ἀντιβουκολεῖς
τοὺς ἀντίτακτους τῆς ποίμνης σου· καὶ οὕτω μετὰ
τὸν συνασπισμὸν, τῇ πρακτικῇ δοξίᾳ συναπαυωσὼν
τὸ τῆς πίστεως φάταγον, τὴν ἐμψυχὸν Ἄρετος
κατατομήν, τῇ συναίρεισι τοῦ Σαβελίου συναπέτε-
μες προθέλουμον. Καὶ μὴν καὶ τοὺς συγγεῖν τολ-
μῶντας ἢ διαίρειν, τοῦ ἐνὸς τῆς αὐτῆς μακαρίας
καὶ σεβασμοῦ Τριάδος, Χριστοῦ τοῦ ἀληθινοῦ [Θεοῦ]
τὴν οἰκονομικὴν ἐνανθρώπησιν· καὶ τοὺς μὴ τ' αὐ-
τὴν ὀρθῶς ὑπειληφότας, ἢ τῆς καθ' ἑκατέρην τῶν
συνελθουσῶν ἐν αὐτῷ τῷ ἐνὶ Χριστῷ καὶ Θεῷ, καθ'
ὑπόστασιν ἐνώσεως τῶν φύσεων, τὴν ἑτεροφυᾶ λό-
γον, μὴ ὁμολογοῦντας ἀσύγχυτον καὶ παντελῶς
ἀδιάσπαστον, ἑνωγας καὶ τῷ αὐτῷ σειρομάστῃ ξύλῳ
τῷ κατὰ τὸν Φινεὺς, συναίρεις τοὺς ὀποτέρως ἐκκλί-
νοντας, τὴν πάντων Θεὸν τοῖς πᾶσιν ἐξίλασκόμοις.
Τίνα σε τοῖνον καλέσομεν; Ἄγγελον; ἀλλ' οὐ τοῦ
τῆς τῶν ἀγγέλων ἀσφαλείας ἀφίστηκας, ἀσώματος
ὄντως χρηματίσας ἐν σώματι, καὶ οἶόν τις αἰθέριος
ἄνθρωπος, ἢ ἐπίγειος τοῖς ὁρωμένοις ἄγγελος. Τί
γὰρ ἀγγελικῆς διήνοξε πτήσεως, τῷ βασιλεῖ δι'
ὀνειρων ἐπιφανῆσαι, καὶ φόνον τῇ ἐξῆς μελετῶντι
κατάπληξιν ἔμποιῆσαι, καὶ μεμηγῶσαν δεξιάν πρὸς
σφαγὰς, ἀπλήγη μᾶστιγι σφρονῆσαι, τῆς ὀρμῆς
ἀλογήσασαν· καὶ ἄνδρας μὴδὲν ἰδικηκότας, ἀπρο-
δοκῆτως παραστάς⁹⁹ τοῦ θανάτου λυτρώσασθαι; Τί
τούτου δικαιοῦτερον ἐργάσασθαι τῷ ἀγγέλω τὸν Ἄμ-
θακούμ, ἀπὸ τῆς Σιών ἐπὶ Βαβυλῶνα τὴν Μεδιτῆν
διαπεράσαντι, τῷ Δανιὴλ τὸ ἕριστον ἐν τῷ λάκκῳ
τῶν λέόντων ἐπικομιζόντα; Κυβερνήτην σε εἶπα-
μεν; ἀλλὰ διηθεύσομεν· τοὺς γὰρ τὴν μεγάλην
καὶ εὐρύχωρον διαπλέοντας θάλασσαν· τοὺς τε κατὰ
γῆν θαλαττεύοντας, τῷ ὀλακι τῶν πρὸς τὸ θεῖον
ἐντεύξεων, καὶ τῷ αὐγένι τῆς πίστεως διακυβερνῶν
ἐμμελέστατα· τὴν μὲν καταιγίδα, πρὸς αὐραν· εἰς
δὲ γαλήνην, τὴν ζάλην, ταῖς ἀγρυπνίαις τῶν προ-
σευχῶν ἐπιλοφίζων, πρὸς τῷ λιμένι τῆς ἀπαθείας
τοὺς πίστει προσιόντας χειραγωγεῖς, ἱερώτατα. Καὶ
τοῦτο δῆλον, ἐξ ὧν αὐτὸς ἑαυτὸν καταφανῶς, ἐπιτα-
του δίκην, ποτὲ τοῖς πλοῦταισι παρέστησας· λιμὸν
τὸ τῆνικαῦτα τὴν σὴν πιεζούσης μητρώπολιν. Οὐκ

¹ Num. xxxv, 7 seqq. ² Dan. xiv, 35.

VARIE LECTIONES.

⁹⁹ ἴσ. στάν.

COMBESII NOTÆ.

(67) *Vivam illam intimamque divisionem.* Ἐμψυ-
χὸν κατατομήν. Velut in iis quæ Deo maxime intima
sunt, et essentia ipsa deitatis, quam individue
unam, in tribus habentibus, aliam aliamque Arius
impie facit; Sabellio contra, *κυναίρειται* persona-
rum blasphemio. Erat perperam συνέσει. Vocat
Greg. συναλοφῆν, qui et ipse, errores in theologia
extremos passim perstringit. Accurata etiam, quæ
in extremos et ipsos Nestorii et Eutych. errores περὶ
οἰκονομίας, ac circa incarnationem, sequuntur.
Forte vero fuerit illa ἐμψυχὸς κατατομή, propter
animam, quam Arius negabat in Christo, velut
etiam Apollinarianus negabat mentem, ut sit quasi
peremptio animæ ac concisio, eo sensu quo expo-
nitur secundo loco, τὸ κατατέμεν in *Thesaurō.*

(68) *Sinomaste ligno.* Σειρομάστῃ ξύλῳ. Est siro-
mastes, jaculum, hasta; Aquila, κόπτον: quod
forte voluit Andreas exprimere, altera particula
quam LXX non habent; Symm. ὄρνι, *lanceam.*
Vulg. *arrepito pignone.* Quadrat ut ejusmodi hor-
giori instrumento ligneo, cuspidē ferrea, velut us-
icium, ambos, in flagranti ipso delicto ac turpi cas-
cubitu, sacro percitus zelo, vir Dei confoderit:
cui similibus Nicolai lingua, et ipsa, uno velut nra,
utrinque declinantes a vero et fide, confodiat.

(69) *Sedans atque componens.* Ἐπιλοφίζων. Ver-
rarior. Forte legendum, ἐπιλοφίζων, quamquam
nec illud displiceat, satisque quadret, quam simp-
cis significacionem habet vet. Lex.

ταῦτα τῆς Ἀνδριακῆς ὁ λιμὴν. Τούτῳ γὰρ οὐκ ἔχον-
 τας ἐκείνους μὲν παραπλευσαι, παρέπεισας, ἵνα
 πεινῶντα λαὸν διαθρέψῃς, καὶ λιμοῦ θυμὸν χαλινώ-
 σης· οἶον καὶ χρυσίνους τρεῖς, ὡς λόγος ἐκποδῶν
 γενόμενος, τῆς νηὸς καταλέλυκας· καὶ λαθεῖν εἰς τέ-
 λος οὐκ ἦν τὸν τοῦ ἔθνους τῶν Λυκίων μεριμνητῆν
 καὶ ὑπέρμαχον, ἀγγελικῆ τὸν τρόπον καὶ τὸ ἔργον
 Νικόλαε. Ὅτι γὰρ ἐν σαρκὶ περιῶν, καὶ πρὶν εἰς
 Χριστὸν ἀναλῦσαι σε, πολυτρόπως ἐπιφοιτᾶς τοῖς
 θλιβομένοις, καὶ βοηθεῖς μὲν, τοῖς ἐν ἀνάγκαις, ὡς
 τάχιστα, ἐξαιρεῖς δὲ καὶ μαιφόνου σφαγῆς τοὺς ἐμ-
 πίπτοντας· τί δὲ ἄλλο σε παραδεικνυσιν, ἢ ἀγγε-
 λικὴν ἀσαρκίαν ἐνειλημμένον, καὶ ταύτῃ ῥᾶον τὰς
 τεραστίας ἐργαζόμενον; Ἀλλὰ τίς σου τὸ μακρό-
 θυμον μὴ θαυμάσει; Τίς τὸ μειλχιον σὺν τούτοις
 καὶ τὸ πρῆον μὴ ἐκπλαγῆ; τίς τὸ εἰρηνικὸν καὶ
 ἐκείσιον; Ἐπεὶ γὰρ, ὡς φασι, ἐπισκεπτόμενός ποτε
 τὰ κλήματα τῆς ἀθηναῖς ἀμπέλου, πρὸς τὸν ἐν
 μακαρίζ τῇ μνήμῃ Θεόγνιον συναντήσας, τὸν ποτε
 τῆς Μαρκιανιστῶν Ἐκκλησίας ἐπίσκοπον, διαλέξεως
 γραφικῆς προελθούσης διήλεγξας, μέχρις ὅτου τὸν
 ἄνδρα ἐπιστρέψας πρὸς τὸ δοκοῦν ἐπανήγαγες. Ἵσως
 τε δὴ παροξυσμοῦ τινος ἐλαχίστου παρεμπεσόντος
 εἰς μέσον· ὑψηλῆ τε φωνῇ τὸ ἀποστολικὸν ἐκείνῳ
 μειλχιον ἐπιθεγξάμενος ῥῆμα· Δεῦρο, εἴπας, πρὸς
 καταλλαγῆν, ἀδελφὲ, πρὶν ἢ εἰ τὸν ἕλιον δῦναι ἐπὶ
 τῷ παροργισμῷ ἡμῶν. Ἀλλὰ, Πάτερ πατέρων,
 ἀξιάγαστε λαμπρὴν οἰκουμένην, Ἐκκλησίας ἐδραιω-
 μα, στήριγμα πιστῶν καὶ ἀσφάλεια, ταχίστα τῶν
 ἀδικουμένων ἀντιλήψις, σὺν ποιμαίνεις μᾶλλον ἡμᾶς,
 καὶ παραβάλλεις σφοδρότερον καθαρῶς προσεδρεύων
 Θεῷ, τῇ τελείᾳ καὶ προσυνητῇ Τριάδι. Περὶ ἦν,
 νοητῶς ταῖς ἀγγελικαῖς συμπεριχορευῶν τάξεσιν,
 ἄνωθεν ἡμᾶς ἐποπτεύεις, ὡς θεὰ καὶ ἱερά κεφαλὴν,
 ἀποστολικὴν τε χάρισμασι, καὶ τοὺς μὲν ἐπιστηρι-
 ζῶν, τοὺς δὲ, καθοπλιζῶν ἡμᾶς, μὴ κατοκνήσης,
 ὡς Πάτερ ὑποφῆτα τοῦ λόγου, καὶ τῶν ἀρρήτων ὑφ-
 ηγητὰ διδάσκαλε. Τὸν δὲ γε ὁμότροπον καὶ διάδοχον
 τῆς ἱερᾶς σου ἀναστεροφῆς· τὸν μακρῷ μὲν χρόνῳ
 μετὰ σέ, τῇ δὲ πολὺ εὐθὺς· τοὺς δὲ υἱοὺς αὐτοῦ,
 σοῦς δὲ ἐγγόνους, ἀνδρῶν τε καὶ λόγῳ ἀληθεῖ περι-
 κράτουν, καὶ τούτου, ὅτι ἐνὶ μάλιστα πατρώοις σπλάγ-
 χνοις περιεχόμενος, τοὺς προσβαλεῖν τῇ λογικῇ
 ποίμνῃ τολμῶντας, ἀποδιώκεις, τοῖς πνευματικοῖς
 σου ἄκοντοῖς τῶν λόγων σου· ὡς ἀναπτύχτον δια-
 σώσῃ τὸ μικρὸν σου ποίμνιον, ὅπερ αὐτὸς ἔθρεψας·
 ἱερεῖς τε ἱερατικούς, καὶ τὸν φιλόχριστον λαὸν,
 τοῖς ζῶσι τε καὶ ἀψευδέσι τῆς εὐσεβείας δόγμασι,
 καὶ τῇ τῶν τεραστειῶν μεγαλειότητι ἐπιβρῶννύμενον,
 μὴ ἀποκάμῃς, θεόπνευστε· καὶ τοσοῦτον ὅσον μᾶλ-
 λον ἄρτι καθαρῶτερον ἐγγίξεις Θεῷ, κἀντεῦθεν
 πλέον τῇ λαμπρόνι καταστραπτόμενος τῶν φωτι-

A portum, vīr sacratissime, velut manu ducis: ac
 eo liquet quod ipse te vectoris specie nautis
 quondam exhibueris conspicuum, fame nimirum
 tuam illam metropolim prementem. Novī, hæc por-
 tus Andriacæ (70). Nam fuisti auctor ut, quod illi
 minime meditabantur, eo aduavigarent, quæ al-
 lata annona esurientem populum pasceres, ac fa-
 mis furorem comprimeres: ita sane ut quod
 fama procul diffusa habet, aureis tribus vecturam
 velut obstrinxeris (71), nec tandem gentis ille Ly-
 ciorum curator defensorque latere potuerit, o Ni-
 colae, et moribus angele, et opere. Quod enim in
 carne superstes, ac necdum ad Christum profes-
 ctus, variis modis affictos inviseres, atque eis
 qui in necessitatibus positi essent, promptissime
 auxiliaberis, equæ crudeli nece eos eximeres, qui
 jam ejus aleam subirent, quid te aliud ostendunt,
 quam velut angelicum sine carne statum arri-
 puisse, quo tanta facilitate prodigia faceres? Cæ-
 terum quis non miretur tuam illam longanimita-
 tem? Quis ad hæc suave eloquium moresque mites
 non stupeat? Quis pacificos ac supplices? Nam,
 ut ferunt, cum aliquando veræ vitis palmites in-
 visens, beatæ memoriæ Theognio (72), Marciani-
 starum Ecclesiæ olim episcopo, obvius factus es-
 ses, disputatione scripto conserta, tandiu ho-
 minem arguisti, donec conversum ad id quod
 videbatur reduceres. Cum fors autem minima
 quædam exacerbatio disputationis calore media
 interm̄ incidisset, voce elata, melle dulcius apo-
 stolicum illud pronuntians: Veni, inquisti, frater;
 reconciliemur, priusquam e sol occidat super
 iracundiam nostram^d. Cæterum, o Pater pa-
 trum, orbi terrarum lumen mirabile, Ecclesiæ
 firmamentum, fidelium fulcimentum atque secu-
 ritas, eorum qui injuriam patiuntur paratissima
 defensio, nunc quoque nos impensius pascis, fo-
 vesque intensius, cum Deo, consummatæ illi ac
 adorandæ Trinitati, pure adhæres: cujus circuitu
 spiritali ratione cum angelorum ordinibus ducens
 choros, nos e cælo intueris, o divinum sacrumque
 caput, ac charismatis apostolicum! Nec vero tu,
 Pater, interpres verbi, ac arcanorum doctor, qua
 confirmare, qua armis munire, neglexeris. Plane
 D autem, iisdem tecum moribus virum, ac succes-
 sorem tuæ illius sacræ conversationis; longe qui-
 dem a tuis remotum temporibus, tibi tamen can-
 tie proximum: ejusque nihilominus filios, tuos
 autem nepotes, roboraveris, verboque veritatis
 circumquaque munieris: ac eos qui ejus, quem
 præcipue paternis visceribus complecteris, ratio-
 nalem gregem temerarii invadunt, spiritalibus

^d Ephes. iv, 26.

COMBEFISII NOTÆ.

(70) *Portus Andriacæ*. Navale est Myræorum, ut
 ctiām apud Metaphrastem; de quo Ortel., etc.

(71) *Vesturam veluti obstrinxeris*. Τῆς νηὸς κατα-
 λήλυκας. Velut arrhabonīs loco solvens, quod ait
 Metaphr.: Τρεῖς αὐτῷ πρὸς ἀρραβῶνα χρυσῶς

δοῦς. *Datis tribus aureis arrhabonem.*

(72) *Theognio*. Habet Metaphrastes, complures
 ab eo conversos; sed nullum refert ex nomine.
 Innuī Andreas Theogonium istum postmodum ce-
 lebrem sanctitate vixisse.

tuorum sermonum jaculis abegeris, quo tutum metuque liberum tuum illum pusillum gregem, quem pavisti ipse, servaverit : ne sacros, inquam, ac Deo dicatos sacerdotes, Deique amantem populum, vivis illis verisque pietatis dogmatis, prodigiorumque majestate, animis augere ac incitare, vir Deo afflate, desieris : ac eo amplius, quo jam Deo purius appropinquans, ea propinquitate, majori divinarum illustrationum splendore irradiante, clarius expressiusque, perspicacis ad Deum libertatis illuminationem tibi vindicas ac retines. Beatam te dico, Myra civitas Lyciæ metropolis, quod sic filiorum amantem pastorem ac patronum consecuta sis ; quod, inquam, sic venerabilem ac gloriationibus immortalē coronam in capite acceperis. Quam illam ? Utique Nicolaum illum, qui se plane divinis delectationibus, in necessitatibus manifestum exhibeat : velocissimum illum adiutorem injuriam patientium, sacratissimam sacerdotum imaginem, magnum illum miraculis, et portentis terribilem : qui insontes e periculis liberet, volentes injuriam facere, in somnis monens, castiget. Beata igitur inter civitates, quæ patronum talem educaveris, tuisque locaveris sedibus. « In cujus, » inquit quodam loco Scriptura, « lumine ambulabimus », et in ejus umbra quiescentes vivemus f. » Habes ei socios, pietatis pugiles, Crescentem, inquam, Dioscoridem, et Nicoclem (73) ; tres illos Trinitatis lumine affusos concordisque, quos eadem ipsa Trinitas, dignis pro victoria, regni præmiis honoravit. His igitur concinne consertum, pari gloria inclytum caput, dignis laureis simul coronavit : tum quod æquale ipsis certamen, voluntatis affectu strenue desudasset ; tum quod olim, suis ipse laboribus, sertum Deo concinnasset martyres (74), zeloque ad eos, congruam martyribus coronam impræsentiarum concinnet.

Verum adeste pariter universi hodie, o sacratissima et fidelis concio, quotquot ad templum istud pariter occurratis. Sacram festive celebremus diem, ac plane lætam, Deo afflati Patris nostri memoriam laudatissimam recolentes. Id vero præstemus, mundana omni pompa, conventuque ac fallacibus ornamentis quam procul jussis vadere ; sive, quibus infelix ethnicorum solertiæ adformatur error ; sive quotquot ludicra, viris carnalibus, a carnis fictaque illa confusione dependent. Plane enim sunt ejusmodi ludicra, et digna risu, quibus

* Isa. II, 5. † Thren. IV, 20.

VARIE LECTIONES

* γρ. κάτρω.

COMBEFISII NOTÆ.

(73) *Crescentem, Dioscoridem et Nicoclem.* Habet duo primos *Martyrologium Rom.* 28 Maii ; quos eodem ait Baronius habere Græcos in *Menol.* eadem die, ac exstare eorum memoriam in Vita sancti Nicolai : forte in ea quam Methodius scripsit. Non enim invenio in altera Metaphrastis.

(74) *Sertum Deo concinnasset martyres.* Cogimus supplere τὸ συναναπλάκόμενον, quod vel subintellegatur vel desideretur. Ut afferam rationem cur Nicolaus pariter martyribus coronam sit consecu-

στικῶν ἀντιλήψεων, φανερώτερον τε καὶ ἐκτε-
πώτερον, τῆς αὐγήσεως πρὸς θεὸν παρήσσιας ἀν-
τέχη τὴν ἑλλαμψίν. Μακαρίζω σε, πόλις Μύρα
τῶν Λυκίων μητρόπολις, οἴου ποιμένος φιλο-
τέχνου, καὶ προστάτου τετύχησας ὅσον ἐπὶ κεφα-
λῆς ἐδέξω τὸν στέφανον αἰδέσιμον ὄντα καὶ γῆρας
λαυχήσει. Τίνα τοῦτον ; Νικόλαον, τὸν πάνυ θείας
εὐφροσύνης, ταῖς ἐν ἀνάγκαις καταφανῶς ὄπταν-
μενον τὸν συντομώματον ὑπὲρ τῶν ἀδικουμένων
ἐπικούρον τὸ τῶν ἱερῶν ἱερώτατον ἀγαλμα τὸν
μέγαν ἐν θαύμασι, καὶ φοβερὸν ἐν τοῖς τέρασιν τὸν
τοὺς ἀνευθύνους τῶν κινδύνων ρύμενον, καὶ ἐνεί-
ροις τοὺς ἀδικεῖν θέλοντας σωφρονίζοντα. Μακαρία
τοῖνον ὑπάρχεις ἐν πόλει τοιοῦτον θρεψαμένη πολ-
λιοῦχον, καὶ θύκοις τοῖς σοῖς ἐνιδρύσασα. « Οὐ ἐπὶ
μὲν τῷ φωτὶ πορευσόμεθα, καὶ ἐν τῇ σκιᾷ αὐτοῦ
ζήσωμεν, ἀναπαυόμενοι, » φησὶ που τὸ ἱερὸν Λόγιον.
Ἔχεις σὺν τούτῳ καὶ τοὺς εὐσεβείας γενομένους
ἀγωνιστὰς, Κρήσκοντα λέγω, καὶ Διοσκορίδην, καὶ
Νικοκλέα, τοὺς τρεῖς τῆς Τριάδος ἱεροφεγγεῖς καὶ
ὁμόφρονας, οὓς ἡ αὐτῆ Τριάς, τοῖς ἀξιώκοις
τῆς βασιλείας τετίμηκεν ἄλλοις. Ἐναρμονίως οὖν
συνάψασα τοῦτοις, τὴν συνασπίδα ἐπαξίως συνετε-
ξάνωσε κεφαλῆν τούτου μὲν, ὡς τὸν ἴσον αὐτῶν
ἀγῶνα, τῇ κατὰ προαίρεσιν διαθέσει γενναίως ἐπι-
δειξάμενον τούτου δὲ, καὶ ὡς ἦδη πάλιν τοῖς ἑαυτοῦ
πόνοις τοὺς μάρτυρας καὶ ζήλω τῷ πρὸς αὐτοὺς
ἄρει τὸν ἐκείνοις ἐμπρέποντα, συναναπλάκόμενον
στέφανον.

Ἄλλὰ δεῦρο πάντες ὁμοῦ σήμερον, ὡ ἱερώτατον
καὶ πιστῶν ἀκροατήριον, ἐπὶ τόνδε τὸν ναὸν κατα-
τήσαντες. Ἐορτὴν ἑορτάσωμεν ἱερὸν καὶ πανέορτον,
τὴν ἀξιεπαινεστάτην τοῦ θεοφόρου Πατρὸς ἡμῶν
ἐπιτελούμενοι ἀνάμνησιν. Ποιοῦμεν δὲ τούτου, πάσῃ
μὲν κοσμικῇ πομπῇ τε καὶ πανηγύρει, καὶ ἀπατη-
λοῖς καλλωπίσμασι μακρὰν χάρειν ἀφέμενοι ὅσα
τε τῆς Ἑλληνικῆς ἀγχινόας τὴν κακοδαίμονα πλά-
νην ἐπιμορφάζεται, καὶ ὅσα τῆς κάτω συγχύσεως,
καὶ τῆς ἐπιπλάστου σαρκίνους ἐξήρθῃ παίγνια.
Παίγνια γὰρ καὶ γέλωτος ἄξια, ὧν οὐδὲν ἀθλιώτερον.

tus, in eo posita sit, quod ipse martyribus, velut coronaverit Deum, hisdemque martyrii coronam velut texerit, animando ad martyrium, pro officio boni pastoris ; Diocletiano, aliisque ante Constantinum dire Ecclesiam devastantibus, præsertim Orientis, atque, adeo Nicolai gregem et ejus provinciam Lyciæ ; qui nec ipse confessionis titulum omnino amiserit ; tentus in carcere fidei causa, ad usque tempora Constantini.

Ῥόδων δὲ κάλυξι· καὶ μύροις εὐώδεις, τοῖς αὐτοῦ ἄλλήλοις ἔργοις βοδῆσαντες, πνευματικοῖς ἁσμάτων ἔνθεσι τὸν ὄσιον σταφανώσωμεν. Τοιούτους θεραπεύεσθαι μύροις φιλεῖ ὁ ἡμέτερος ἱεροπάτωρ Νικόλαος. Τοιαύταις ἑορταῖς καὶ πανηγύρεσι σπένδεται πλέον, ἢ τοῖς πομπικοῖς πόμποις, οἷς οἱ δημοτελεῖς τῶν Ἑλλήνων κακοδαίμονες τιμώμενοι γάννυνται. Καὶ ἡ τρισσή τῶν γενναιοτάτων ἀθλητῶν ὁμοφροσύνη καὶ σύμποια, οἷς συναγελάζη, Νικόλαε, ταῖς ἄνω συναυλαις, οἷς συνακλάμπεις, μεθ' ὧν χορεύεις ἐν πνεύματι, Θεὸν ὄσον ἐφικτὸν ὄρων καὶ ὀρώμενος, ταῖς περὶ αὐτοῦ ἀγλαΐζει λαμπρότησι. Τούτων τοιγαροῦν ταῖς πρὸς τὸ θεῖον ἐντεύξεις, καὶ ταῖς σαῖς, ὦ Πάτερ, θεοδέκτοις δεήσεις, αἱρετικῆς ἀπάσης καὶ δαιμονικῆς ἐπιφρίξεως· μαστίγων τε νοσοποιῶν, καὶ τῶν ἐν μέσῳ πάντων, καὶ οἷς ἀδοκῆτως ἡμᾶς περιπλέκονται ἄνθρωποι, καὶ πάντων ὁμοῦ τῶν κινδύνων ρυθειῆμεν ἅπαντες· χάριτι καὶ οἰκτιρμοῖς καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ ἐξαγοράσαντος ἡμᾶς, τῷ τιμίῳ τῆς ζωοδότης ἡλεῦρας αὐτοῦ· αἵματι, καὶ τῆς ἐν πλάνῃ βασιλείας ἡμᾶς ἀπαλλάξαντος, Χριστοῦ Ἰησοῦ τοῦ Κυρίου ἡμῶν· μεθ' οὗ πρέπει πᾶσα τιμὴ, καὶ δόξα, κράτος καὶ μεγαλοπρέπεια, τῷ Πατρὶ, καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

ΛΟΓΟΣ ΙΘ'.

Εἰς τὴν μακρὰν Πατάπιον, καὶ μερικὴ τῶν θαυμάτων αὐτοῦ διήγησις.

Ὡς λαμπρὰν καὶ πνευματικὴν ὁρῶ τὴν πανήγυριν, καὶ ξένον τὸ θέατρον σήμερον, καὶ θαυμάζειν μοι ἔπεισι τὴν τοσαύτην ὁρῶντι φαιδρότητα· πῶς οὕτω γε προθύμως καὶ κατὰ ταῦτόν, ἅπαν εἶδος ἀξίας συνέδραμεν. Κληρικῶν γὰρ οἱ λογάδες, καὶ μοναστῶν τὰ συστήματα, γυναικῶν τε ὄσον σεμνόν τε καὶ εὐσημον, καὶ μιγάδων οἱ σωφρονέστεροι, τὸν ἱερὸν τουτοῖ καταλαβόντες νεῶν, ἑορτὴν ὁμόσε φαιδρὰν ἑορτάζειν προστρέχουσιν. Ἄλλ' οὐ γὰρ χάριν, τουτὶ τὸ πλῆθος ἐνθάδε συνελεγκται, καὶ τίς ἐ τρόπος τῆς ἑορτῆς, ἐρωτήσαιεν ἂν ἴσως τῶν φιλεόρτων τινές. Οἷς οὐκ εἰς μακρὰν ὁ λόγος τῆ πεύσει συμπαραμαρτοῦσαν ἐφάμιλλον τὴν λύσιν, εἰς δεῦρο καὶ νῦν ἐπενέγκοιτο.

³ αὐτῶν.

VARLÆ LECTIONES.

COMBESII NOTÆ.

(75) Est sancti hujus, utriusque Ecclesie tabulis, ad 8 Decemb. consignata memoria; quem circa ipsa Andreæ tempora, aut non ita seniore, colligitur ex revelatione qua fuit inductus ad conscribenda ejus Acta, ac modo quo enarrat conscripsisse, velut recenti adhuc viri memoria; nimirum eorum relatu qui videantur convixisse Constantinopoli, quo is sibi, ab Ægypti solitudine, media urbe regia, singulari exemplo solitudinem delegisset. Sic Deo instituyente ac permovente, qua ut novus patronus hospitii jure Constantinopoli cede-

A nihil miserabilius sit. Magis vero ceu rosarum caliculis, unguentisque suaveolentibus, mutuis invicem operibus rosas referentes, spiritalibus canticorum floribus, sanctum coronemus. Talibus unguentis gaudet foveri sacer Pater noster Nicolaus. Talibus magis conciliatur festis honoribus celebritatibusque, quam mundanis et fastu plenis pompis, quibus publico sumptu honorati gentilium mali dæmones superbe gloriantur. Triplex quoque nobilissimorum pugilum læta concorsque soliditas, quibuscum, Nicolae, cælestibus domiciliis collectus versaris, quibuscum splendes, quibuscum in spiritu choros ducis, Deum videns quantura licet, atque visus ab eo, ejus lætis splendet fulgoribus. Horum itaque ad Deum intercessionibus, tuisque, o Pater, Deo acceptis orationibus, ab omni hæretico dæmonumque liberemur affricu, ac morborum plagis, tum communibus illis ac in medio velut positus, tum quibus præter spem homines implicant, omnibusque simul periculis: gratia et miserationibus, clementique bonitate ejus qui nos pretioso vitifici lateris sui sanguine redemit, atque ab erroris regno liberavit, Christi Jesu Domini nostri: quem decet omnis honor et gloria, potestas et magnificentia, cum Patre et sancto Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

ORATIO XIX.

In B. Patapium ejusque miraculorum particularis narratio (75).

C Quam lætum et spiritalem cerno conventum, novumque hodierna die spectaculum: subitque mirari tam lætam aspicienti rerum faciem, ut dignitas omnis et ordo tanta alacritate certatimque in unum concurrerit. Etenim nobiliores e clero, monachorumque turmæ, ac si quæ mulieres honestæ sunt et claræ, promiscuæque multitudinis, probiores populi, in sacrum hoc templum venientes, lætam communibus studiis solemnitatem celebraturi accurrunt. Fors vero non defuerint festi amantes, qui quærant cujusnam gratia hic loci collecta sit tanta hæc multitudo, ac cujusmodi celebritas sit. Quibus, proxime comitem percontationi æmulam responsionem, impræsentiarum

D sermo intulerit.

ret, qua ut tantam civitatem, non sermonibus; sed egregio vitæ exemplo ad pietatem morosque sanctos componeret; velut fere postea Romæ in Brigitta et Catharina Suecis, matre filiaque, gestum est: ut ne Genovefam nostram, aliosque id genus dicam, quorum Deus humilitate, curialium hominum castigat jactantiam, austera vita damnat delicias; ipsosque sacerdotes et clerum, tantis illis fulgoribus, largus ipse, ubi natura videantur parca, ad meliora, muto inenarrabilique præcônio, prævocat.

Sanctus Patapius est, cujus memoriam honore prosequentes, huncce hodiernum conventum agimus. Ipse est, qui omnes hodie, sublimi quodam præconio huc convocavit; seipsum quidem, velut splendidum omni dapum genere instructum convivium ac mensam cœlestem proponens: sacram vero sui memoriam, esculenti instar ac spiritualis condimenti loco, proferens: cui vos, dilecti, morem gerentes, bene plane agentes, loco hoc collecti estis. Quippe eam sapientissimi Pauli vocem, ita præcipientis: « Obedite præpositis vestris, et subjacete eis ^a, » et: « Mementote præpositorum vestrorum ^b, » ac si quid ab iis pendet, memoria retinentes, ejusque absolutum præmium, obedientium virtutem æstimantes, impigre, una cum vocante venistis.

Cum porro hæc ita habeant, venite, virique encomium, ac vitæ ejus et conversationis auditori historiam, bene suasi facilesque adeste. Mibi certe, ut sacro viro quantam facultas permittit, coronam plectendo nihil omnino eorum quæ ad ejus spectant virtutem silentio involvam, res plane ardua est, atque in primis ut vobis festi sacramentorum auditoribus, tam magnifice lætum conventum instruam, ingensque gaudium pro solemnibus diei ratione faciam.

Quis ergo et qualis est dictus Patapius, cui et nos exornativum sermonem adhibere studio nitimur, quemque vos celebraturi, obsequentes huc loci convenistis? Nimrum eremi civis et orbis inspector, angelus terrenus, et cœlestis homo: qui terram ut cœlum incoluit, cœlumque velut terram mystice spiritu lustravit. Qui mundo hoc, familiari hominum consuetudine uteretur, interessetque cœlestibus choris. Qui esset indutus mortale corpus, rationesque spiritualium actione sanciret. Ille inter monachos ultimus ac virtutibus maximus: sermone idiota ac rudis, prudentiaque sapientissimus: velut e quem omnium artifex Sapientia, docuisset ^c; sapientissimus. Castitate præcipuus, animi sobrietate insignis, fide fervidus, formidabilis charitate: qui inhabitaret urbem, nec omnino a deserto abesset. Quippe habebat intus animo accensissimum fervensque solitudinis desiderium, quo, velut igni, ejus viscera jugi incendio impotenter arderent: quando vir strenuus quæ sunt congrua vitæ illi ad usque finem indefessa prorsus constantia gessit.

Verum qua ei ratione obtulero laudationum coronam? Etiamne vero conversationis splendorem exponam? Etenim anxius sum, dilecti, nec id minimam, ob laboris molestiam. Ab eo enim superna gratia, gesta prodigia, dictu prorsus mirabilia sunt, rationem quatiunt, ac sede movent,

^a Hebr. xiii, 17. ^b ibid. 7. ^c Sap vii, 24.

Α Πατάπιος ὁ ὄσιος, οὗ τὴν μνήμην γεραίρωντες. αὐτὴν ἀγομεν τὴν πανήγυριν σήμερον. Αὐτὸς ἀπαντας ἐνθάδε νῦν συνεκάλεσε, μεθ' ὑψηλοῦ τινοσ κηρύγματος· ἑαυτὸν μὲν προθεὶς ἡμῖν ὡσπερ τινὰ πολυτελεῆ πανδαισίαν καὶ οὐράνιον τράπεζαν· τὴν δὲ ἱερὰν αὐτοῦ μνήμην ἀντ' ἐδωδῆς καὶ καρυκείας πνευματικῆς προβαλλόμενος, ᾧ πεισθέντες, ἀγαπητοί, συνηθροίσθητε, εὐ γε καὶ λίαν ποιήσαντες. Τῆς γὰρ· « Πείθεσθε τοῖς ἡγουμένοις ὑμῶν καὶ ὑπαίχετε, ἰ νομοθετοῦσης τοῦ πανσόφου Παύλου φωνῆς· καὶ· « Μνημονεύετε τῶν ἡγουμένων ὑμῶν· » καὶ τῶν ὄσα τούτοις ἐπῆρται, τὴν μνήμην κατὰ διάνοιαν φέροντες, καὶ τέλειον αὐτῆς ἄθλον, τὴν τῶν ὑπηκόων ἀρετὴν ὀριζόμενοι, ἀόκνως τῷ καλοῦντι συνήλθετε.

Ἐπει δὲ ταῦτα οὕτως ἔχει· δεῦρο πεισθέντες μοι, τὸ τοῦ ἀνδρὸς ἐγκώμιον ἀκούσατε, καὶ τῆς κατ' αὐτὸν τοῦ βίου διαγωγῆς, ἐκφαντικὴν τὴν διήγησιν. Ἔμοι μὲν εἰς δύναιμι ἐκείνῳ τῷ ἱερῷ τὸν στέφανον πλέκοντι, ἐπ' οὐδενὶ καθάπαξ τῶν εἰς ἀρετὴν ἐκείνου τεινόντων παρασιωπῶντι, πολλοῦ γε καὶ δεῖ ὑμῖν δὲ μᾶλλον τοῖς τῶν μυστηρίων τῆς ἑορτῆς ἀκρόαμοσι, φαιδρὰν εἰς ὅσον κατασκευάζοντι τὴν πανήγυριν, καὶ πολλὴν ἄγαν ἐμποιοῦντι τὴν εὐφρασίαν.

Τίς οὖν οὗτος καὶ ποῖος ὁ εἰρημένος Πατάπιος, ᾧ καὶ ἡμεῖς τοὺς τῶν ἐπαίων λόγους προσάψαι σπουδάζομεν, καὶ ὑμεῖς πεισθέντες ἐνθάδε πανηγυρίσοντες ἤκατε; Ὁ τῆς ἐρήμου πολιτῆς, καὶ τῆς οἰκουμένης ἐπισκεπτῆς ^c· ὁ ἐπίγειος ἄγγελος, καὶ οὐράνιος ἄνθρωπος· ὁ γῆν ὡς οὐρανὸν οἰκίσσας, καὶ οὐρανὸν ὡς γῆν μυστικῶς περιπολέσας τῷ πνεύματι· ὁ κάτω ἀνθρώποις συνομιλῶν, καὶ ταῖς ἀνω χοροστασίαις συναυλιζόμενος· ὁ σῶμα θνητὸν περιεχόμενος, καὶ τῶν πνευματικῶν τοὺς ὄρους τῆ πράξει πιστούμενος· ὁ ἔσχατος ἐν ἀσκηταῖς, καὶ μέγιστος ἐν ἀρεταῖς· ὁ ἰδιώτης τῷ λόγῳ, καὶ πάνσοφος τῆ φρονήσει. « Ἡ γὰρ, πάντων τεχνίτης ἐδίδασκεν αὐτὸν Σοφία. » Ὁ ἐν ἀγνείᾳ πολὺς· ὁ ἐν σωφρονήσει ἐπίσημος· ὁ ἐν πίστει θερμὸς· ὁ ἐν ἀγάπῃ φοβερός· ὁ πόλιν οἰκῶν, καὶ τῆς ἐρήμου παντελεῶς μὴ λειπόμενος. Ἐίχε γὰρ αὐτῆς ἑνδοσ ἑαυτοῦ τὴν σχέσιν θερμοτάτην καὶ ζέουσαν, ἥτις ὡς πῦρ αὐτοῦ τὰ ἑνδοσ ἀσκέτως οὐκ ἀνεδίδου φλογίζουσα, εἴ γε τὰ ἐκείνη προσήκοντα, μέχρι τέλους ὁ γεννάδας ἐκείνος δρών, παντελεῶς οὐκ ἀπέκαμιν.

Ἄλλ' ὡ πῶς μὲν αὐτῷ τῶν ἐγκωμίων προσάξω τὸν στέφανον; Πῶς δὲ καὶ τῆς πολιτείας ἐκφράσω τὸ λαμπρὸν; Ἄλλ' ὁμως ἐπίπονον ἀπορῶ, καὶ λίαν, ἀγαπητοί. Τὰ γὰρ διὰ τῆς ἀνωθεν χάριτος ὑπ' αὐτοῦ τελεσθέντα τεράστια, θαυμαστὴν ἔχοντα τὴν διήγησιν, κραδαίνει μοι τὸν λογισμὸν, καὶ ἐξίστησι, καὶ

VARIE LECTIONES.

^a Ἰσ. σκεπτῆς.

τῶν οὐκείων ὄρων ἀπελαύνειν βιάζεται. Ἰδὴν, εἰς ἃ
 ὄσον ἀφίκοιτό μου ἡ διάνοια, οὐκ ὀκνήσω λέγειν. Οὐ
 γὰρ τὸ μὴ κατ' ἀξίαν ἐγκωμιάσαι κατάκρισις, ἀλλὰ
 τὸ γε εἰς δύναμιν ἦχον μὴ λέγειν, κατάγνωσις. Διὸ
 σύμμετρον ἔχων τῷ λόγῳ τὴν ἔννοιαν, πάση ῥώμῃ
 καὶ ζεοσίῃ ψυχῇ, τῶν ἐγκωμίων τὴν σπουδὴν ἐπι-
 δείξαίμι· τῆς μὲν τῶν θύραθεν τεχνολόγων κομω-
 τικῆς τερθρείας τόνδε τὸν λόγον ἀποβόρηγνός, τῆς
 ἀποστολικῆς δὲ καὶ ἡμετέρας τῶν πιστῶν, εὐγενείας,
 ἢ εὐσεβείας, ἢ ἀληθείας, ἢ σοφίας, ἢ οὐκ οἷδ' ὅπως
 αὐτὴν καλέσω, ἀποδεικνύς τὴν εὐπρέπειαν, καὶ τὴν
 εἰς ἄκρον ἐκτὸς τούτων, τοῦ ἀνδρός ἀρετὴν. Ἐπει
 καὶ τοῦτο φίλον αὐτῷ, τὸ περὶ τὸν λόγον, καὶ ἀκα-
 τάσκευον· ὅτι μὴδὲ λόγοις τὴν ἀρετὴν ἐξήσκητα·
 ἔργῳ δὲ καὶ πράξει τὰ ἐκείνης κατορθώσων εἶδη.
 Τοῦτο γὰρ αὐτῷ, καὶ ἐξ αὐτῶν ἀπαλῶν ὀνύχων B
 ἐσπούδαστο. Ὡς καὶ νῦν οὐ μέγα τὸν εἰς αὐτὸν ἔπαι-
 νον, ἐννοία μᾶλλον, ἢ λόγῳ διαχεομένῳ καὶ ῥέοντι
 κατασκευάσαι. Καὶ μοι συγγνώσθε πάντως, ὧ φί-
 λοι καὶ ἀδελφοί, ὅσοι τε παρ' ἡμῖν ἐν λόγοις ἔχουσι
 τὸ περιόπτον, καὶ ὅσοι τούτων ἀμοιρεῖν παντελῶς
 ἐπαγγέλλονται· ὅτι μὴ πρὸς τὰξιν ἰσῶς ὄρθ τοῦ
 λόγου, τῶν ἐγκωμίων εἶδος· πρὸς δὲ τὴν ἀλήθειαν
 μόνην, ὡς ἐνὸν, ἔκ τε τῶν φαινομένων καὶ λεγομέ-
 νων τοῦ ἀνδρός κατορθωμάτων πιστώσασθαι· ὧν τὸ
 μὲν ἐν θαύμασι, τὸ δὲ ἐν διηγήμασιν, ἔστιν ὄρθ
 τὸν βουλομένον.

sunt, tum quæ referuntur viri facinoribus, astruxerit : ac partim in miraculis, partim in nar-
 rationibus, quisque facile viderit.

Ταῖς αὐτοῦ γούν ἡμεῖς εὐχαῖς βοηθοῦμενοι, καὶ
 τῷ κατ' οὐσίαν ὄντως ὄντι καὶ ὑπὲρ πᾶσαν φύσιν C
 καὶ γνώσιν ὑπερῆνωμένῳ τῷ Πατρὶ καὶ τῷ Πνεύ-
 ματι, Λόγῳ· τῷ ἐν ᾧ πάντες οἱ θησαυροὶ τῆς σοφίας
 ἀπόκεινται στηριζόμενοι, τῶν ἐγκωμίων ἀρξόμεθα·
 συμπεριληψόμενοι δηλονότι περιεκτικῷ λόγῳ, καὶ
 τινα τῶν κατὰ σάρκα καὶ γωστικῶν καταφάσεων.
 Ἀλλὰ μοι καὶ ὑμεῖς συναμιλλᾶσθε ταῖς ἐμετέραις
 εὐχαῖς, Ὡς τὸν Θεόν μοι ποιούμενοι, καὶ ἡ Λόγον
 αἰτοῦντες ἐν ἀνοίξει τοῦ στόματος, ὅπως ἂν μὴ
 κριθῆιν, ὡς τῶν ὑπὲρ ἀξίαν ἀψάμενος, καὶ μὴδὲν
 λυσιστελοῦν εἰσενεγκῶν τῷ λόγῳ τῶν ἐγκωμίων. Ὁ
 μὴδὲ πρὸς τῇ ἐμῇ καθέστηκεν ἀσθενεία· ὅπῃ
 μὴδὲ πρὸς ἀξίαν εἶδος τι συνεπήρηται· πρὸς δὲ τῇ
 ἀνωθεν χάριτι, τῇ πάντα νεμούσῃ ἐκάστῳ τὰ πρό-
 πορα, ἢ Παρ' ἧς πᾶσα δόσις ἀγαθῆ, καὶ πᾶν δῶρημα D
 τέλειον ἀνωθεν ἔστι καταβαῖνον παρὰ τοῦ Πατρὸς
 τῶν φῶτων, ἢ ἐν τοῖς ἀξίοις τοῦ Πνεύματος. Ἐπ'
 αὐτῇ γούν, ὡς ἔφημεν, τὴν ἀρχὴν τῶν ἐγκωμίων
 ἐλεύσομαι· καλὴν, ὅτι μάλιστα καὶ ταχιστα ἐυρά-
 μενος σύμμαχον τὴν ἐκατέρωθεν τοῖν μεροῖν τῶν εὐ-
 χῶν ἀρωγῆν. Σὺ δὲ μοι, ὧ ἱερὰ καὶ μεγάλη πανή-
 γυρις, ὅσοι τε τῆς κατὰ Χριστὸν ἀκροδακτύλῳ φιλο-
 σοφίας ἐγεύσασθε, καὶ ὅσοι ταύτης ἐρασταὶ γενέσθαι
 σπουδάζετε, θερμῶς τὰ ὧτα τῆς διανοίας πετάσατε.

1* Ephes. vi, 19. 1 Jac. i, 17.

COMBEFISII NOTÆ.

(76) Vel levem gustum percepistis. Ἀκροδακτύλῳ
 ἐγεύσασθε. Affine illud Basilii in epistolis, Ὅσα καὶ
 αὐτῶς, εἰ καὶ ἄκριθ' ἀκτύλῳ τοῦ γλυκυτάτου μέλιτος

suisque ipsius terminis ceu vi depullunt. Cæte-
 rum, nihil cunctatus, dicam quantum animus
 possit assequi. Nec enim in eo damnatio est, ut
 ne condigno encomio non celebraverim, sed ut ne
 pro modulo dixerim. Quamobrem, qui habeam
 mentem sermoni compositam, totis viribus, fer-
 ventique animo, laudandi studium ostendam :
 ita vero ut sermonem hunc a sæcularium orato-
 rum fucato verborum elocutionisque lenocinio
 abruptum velim, quique apostolicæ solius, no-
 stræque, fidelium ingenuitatis, vel religiositatis,
 aut veritatis, aut sapientiæ aut nescio quid vocem,
 decorem exhibeat, summamque viri, absque
 talibus profanis, virtutem. Nam et ipse hoc amat
 velut pedestre, ac minus ex arte et elaboratum
 dicendi genus : quippe etiam, non pro oratoris
 munere dicendo coluit virtutem, sed gessit opere
 et actione. In eo siquidem, vel a teneris unguibus
 studium posuit. Atque adeo nihil etiam impræ-
 sentiarum magnum, ut ejus laudatio cogitatione
 potius quam fusa ac decurrente oratione ador-
 nata sit. Vosque omnino, amici fratresque, tum
 quotquot perspicaces estis in oratoria, tum quot-
 quot ejus vos omnino artis rudes profitemini,
 ignoscetis. Forte enim non respicit modum ora-
 tionis laudationis genus, sed ut solum veritatem,
 quantum fieri potest, tum ex iis quæ conspicua

Ejus itaque adjuvantibus precibus, Sermoneque
 illo confirmante, qui vere per essentiam existens,
 supra naturam omnem scientiamque, eximie Pa-
 tri ac Spiritui sancto unitus est, laudationem
 aggrediar ; nimirum succincto sermone ac paucis
 complexus tum nonnulla quæ spectant ad carnis
 exercitia, tum quæ ad scientiam et contemplan-
 tionem pertinent. Sed et vos vestris precibus pari
 mecum æmulatione contendite, ut mihi Deus sit
 propitius, « Sermone petentes in apertione oris »,
 ut ne in iudicium vocer, quod me majora præsum-
 pserim, nihilque quod conducat, exornativo ser-
 moni intulerim. Et vero, haud penes meam imbeci-
 lilitatem fuerit ut digne exornem, qui neque
 aliquid pro dignitate eloqui sufficiam, sed exspe-
 ctandum a superna gratia, distribuyente omnibus
 quod cuique congruum sit : « A qua est omne da-
 tum optimum, et donum perfectum descendens a
 Patre luminum ; » in iis qui Spiritu digni sunt.
 Ad ipsum ergo, ut præfatus sum veniam laudatio-
 nis principium, perquam optimo promptoque
 utriusque ordinis precum, invento auxilio. Tu
 vero, o sacer magneque conventus, tum si qui
 Christianæ philosophiæ vel levem gustum percep-
 istis (76), tum si qui ejus amatores fieri stude-

τῆς παρ' ἡμῖν ἐκκλησίας ἀπελαυσόμεθα κέρουσι.
 Velut summo digito attingens gustans percipere. Sic
 et Jonathas I Regum xiv, Ἀκρον τοῦ σκήπτρου αὐ-

tis, mihi aures animi, desiderio expandite. Incumbit enim enarranda spiritus non carnis nobilitas, atque profectus. Itaque Sermo ille salutis, Spiritus Sapientia et Virtus, rerum auctrix, universi hujus gubernatrix causa atque directrix, communis omnium salutis, res, opusque et consilium, unum nobis virtutis modum evangelicis vocibus indicans, clare clamat: « Amen, amen dico vobis, qui audit verbum meum, et facit illud (77), habet vitam æternam; et in iudicium non venit, sed transiit a morte in vitam^k. » Quodnam vero est verbum, cujus nos Verbum illud, non auditores tantum, sed et factores desiderat? Ipsummet rursus exponit alio loco, dicens: « Qui vult venire post me, abneget semetipsum, et tollat crucem suam, et sequatur me^l. »

Quid porro etiam crux iudicare habet? Nimirum, carnis mortificationem, affectionum vacuitatem, oblivionem rerum præsentis ævi, velocissimum ascensum ad supernam vitam: atque, ut compendio dicam, incontinentem cupiditatem in supremum desiderabilem. Quemadmodum enim ab humanis migraturus, sub ipsam partium disjunctionem omnem terrenorum curam abjicit: ita et qui Christi crucem portare studet, omni ad terrena affectione immunis esse debuerit. Enimvero, carnis sensu mortificato, omnique in Christum captivata cogitatione, spiritali cursu ad vocantem currerit; ut ne quid prohibeat ab ascensu, sed velut recta tritaque et regia via faciat iter, donec ad remissionem (78); Deum, inquam, qui primum illud semper solumque et vere bonum est, occurrerit. Si qui igitur dictis suasi, eum se profuturum secuturos, comparata virtute, hæredes plane immortalis vitæ futuri sunt. Si qui autem non iis obsequentes sed vitio, adversum ierint iter, ii, a superna beatitudine facti alieni, incorruptibilia bona amisere. Quippe nequit fieri ut qui virtutem colit, non etiam referat operis retributionem: ut neque qui vitiose transigit vitam, fructibus quos commeretur, caruerit. Duabus ergo affectionibus propositis mediis, virtute, inquam, atque vitio, quæ est potior præferatur, et quæ in potioribus crescit ac inlarescit. Haud vero aliam, sani iudi-

^k Joan. v, 24. ^l Matth. xvi, 24.

VARIÆ LECTIONES.

^a Apud Joan. πιστεύων τῷ πέμφαντι με. ^b Ἰσ. ἐπανάστασιν. ^c Ἰσ. ὄντως.

COMBEFISHI NOTÆ.

τοῦ ἔδλαφεν εἰς τὸ κηρίον τοῦ μέλιτος. Velut ad levem gustum, virgæ summitatem favo mellis intinxit.

(77) *Et facit illud.* Vel ita scripsit Andreas exponendo verba Dominica: *Et credit in eum qui misit me.* Nam et credere, opus quoddam est, ita fidei, ut etiam sit nostrum: nec enim nisi volentes et libertate credere possumus, juxta August.; vel certe lapsus memoria; alia pro aliis, ut crebrum est oratoribus, verba usurpavit, ac eodem sensu.

(78) *Ad remissionem occurrerit.* Legendum forte, ἐπιαναστασιν, ut sit allusio ad illud Philipp. iii, 11,

Ἐν τοῖς παρούσῃ γὰρ, πνεύματος, οὐ σαρκὸς ἐστιν εὐκλείας ἢ προκοπῆς ἢ διήγησις. Τοῖνον ὁ σωτήριος Λόγος· ἢ τοῦ Πνεύματος Σοφία καὶ Δύναμις, ἢ τῶν ὄντων αἰτία· ἢ τὸδε τὸ πᾶν διεξάγουσα καὶ ἰθύνουσα, τὸ τῆς κοινῆς πάντων σωτηρίας χρῆμα, καὶ πρᾶγμα, καὶ βούλημα, ἕνα τὸν τῆς ἀρετῆς ἡμῶν τρόπον ὑποδεικνύς, ἐν εὐαγγελικαῖς φωναῖς διατρυσίως βοᾷ· « Ἀμήν, ἀμήν λέγω ὑμῖν, ὅτι ὁ τὸν λόγον μου ἀκούων καὶ ποιῶν αὐτὸν^a, ἔχει ζωὴν αἰώνιον, καὶ εἰς κρίσιν οὐκ ἔρχεται· ἀλλὰ μεταβέβηκεν ἐκ τοῦ θανάτου εἰς τὴν ζωὴν. » Τίς δὲ ὁ λόγος, οὕτως οὐ μόνον ἀκροατὰς ἀλλὰ καὶ ποιητὰς ἡμεῖς ὁ Λόγος εἶναι βούλεται; Αὐτὸς ἡμῖν αὐθις ἐρμηνεύων ἐπίρωθι, λέγει· « Ὁ θέλων ὀπίσω μου ἐλθεῖν, ἀπαρνησάσθω ἑαυτὸν, καὶ ἀράτω τὸν σταυρὸν αὐτοῦ, καὶ ἀκολουθεῖτω μοι. »

Τί δὲ καὶ ὁ σταυρὸς ἀνιττεσθαι πίπτει· τὴν κίχρωσιν τῆς σαρκὸς· τὴν ἀπάθειαν· τὴν πρὸς τὰ παρόντα λήθη· τὴν πρὸς ἄνω ζωὴν ὀξυτάτην ἐπιθεσιν· καὶ συντόμως εἰπεῖν, τὴν πρὸς τὸ ἔσχατον ὀρεκτῶν ἀκατάσχετον ἔφεσιν. Ὡς γὰρ τοῖς μέλλουσι τῶν ἐνθένδε μεθισασθαι, κατ' αὐτὴν τῶν μερῶν τὴν διάζευξιν, οὐδεμία τῶν ἐπὶ γῆς ὑπάρχει φρονις· οὕτω καὶ τοῖς τὸν σταυρὸν τοῦ Χριστοῦ βαστάζειν πειρωμένοις, οὐδεμίαν προσήκει τῶν γῆινων κεκτησθαι προσπάθειαν. Ἀλλὰ γὰρ τὴ τῆς σαρκὸς νεκρώσασιν φρόνημα, καὶ αἰχμαλωτήσασιν πᾶν νόημα εἰς Χριστὸν πνευματικῶς τῶ καλοῦντι προστρέχειν, ὅπως μὴδὲν εἶργον αὐτοῦ πρὸς τὴν ἀνοδὸν εἶν· ἀλλ' ὡς δι' εὐθείας τινὸς καὶ τετριμμένης ἰδοῦ τὴν πορείαν ποιοῖντο, μέχρις ἂν πρὸς τὴν ἄρεσιν^b κατανήσωσιν, ἥτις ἐστὶν ὁ Θεὸς τὸ πρῶτον αἶμα καὶ μόνον οὕτως^c φύσει καλόν. Οὐκοῦν ὅσοι μὲν τοῖς ἀνωθεν εἰρημένοις παιθόμενοι, ἐκείνω ἀκολουθεῖν ἐπαγγέλλονται, τὴν ἀρετὴν ἐσποριζόμενοι, τῆς ἀγῆρω δολοῦντες ζωῆς ἔσονται κληρονόμοι. Ὅσοι δὲ μὴ τούτοις, ἀλλὰ τῇ κακίᾳ παιθόμενοι ἐξ ἐναντίας βαδίσαιεν, οὕτω τῶν ἀκηράτων ἀγαθῶν ἐστέρηται, καὶ τῆς ἀνω μακαριότητος ἠλλοτριώνται. Ἀμήχανον γὰρ, τὸν τῆς ἀρετῆς ἐργαζόμενον, μὴ τὰς ἀμοιβὰς κομισαίσθαι τῆς ἐργασίας, ἢ τὸν τῇ κακίᾳ συζῶντα, τῶν κατ' ἀξίαν ἀμοιρησθαι καρπῶν. Δύο οὖν ἐν μέσῳ κειμένων ἡμῶν διαθέσεων, ἀρετῆς, φημί, καὶ κακίας προκρινέσθω τούτων ἢ κρείττων, καὶ ἢ ἐπὶ τοῖς κρείττοσι

αἰψουσα. Ὡν οὐχ ἑτέραν οἶμαι τούτων παρὰ τοῖς A
 εὐφρονούσι προκρίνεσθαι, ἢ τὴν πρῶτην, καὶ μίαν,
 καὶ μόνην, καὶ ἐν πάσι τῶν ὄλων ὑπερανέχουσαν, ὅρι
 τε καὶ λόγῳ φύσεως καὶ δυνάμεως ἢ ἡν ἀρετὴν ὁ πᾶς
 τῆς ἀληθείας ἐπίσταται λόγος. Ἀρετὴν δὲ φαμεν,
 τὴν πάντα νοῦν ὑπερέχουσαν· τὴν οὐσίαν⁸ καὶ λόγῳ·
 πράγματι, καὶ οὐ φαντασίαν τυγχάνουσαν· τὴν τῶν
 ἀγαθῶν καὶ μεγίστων δωρεῶν ταμιεύ-τριαν· τὴν τῶν
 καλῶς εἰργασμένων ἠθῶν, καὶ τρόπων, καὶ βίων ἀκρό-
 πολιν· τὴν ἐν ἧ πάντων τῶν ἐπαινετῶν ἀπόκειται τὸ
 κεφάλαιον· τὴν ἀκήρατον ἐργασίαν· τὸ ἀσυλον κτήμα
 καὶ πρᾶγμα· τὴν ἀφθονον δόξαν· τὴν ἀπειρον εὐ-
 κλειαν, ἥς χωρὶς, τὸν Θεὸν ἰδεῖν οὐδένα οἶόν τε παν-
 τελῶς· ἥς ἐκτός, στεφάνων οὐδεὶς ἢ δόξης ἤξειται.
 Αὐτὴ τὰς ἄνω Δυνάμεις ἐδόξασεν, ἀγγέλους ἐκόσμη-
 σεν, ἀρχαγγέλους ἐλάμπρυσεν, ἀποστόλους καὶ B
 προφήτας ἐπύρσευσε, μάρτυρας ἐστεφάνωσε, καὶ
 πάντας τοὺς κτησαμένους αὐτὴν, θείων ἠξίωσε
 χαρισμάτων, καὶ οὐρανῶν γέγονε πρόξενος βασι-
 λείας.

Ἄλλὰ μέχρι τίνος, καὶ πότε τοὺς ταύτης διαγρά-
 φοντες ἑραστάς, Πατάπιον τὸν σοφὸν παρατρέχονεν,
 τὸν ταύτης ἀκραφινέστατον ἑραστὴν ὄντα τε καὶ
 γενόμενον; ᾧ καὶ ζῶντι, ἀρετὴ πᾶς ὁ βίος ὑπῆρχε·
 καὶ θανόντι, ἀρετῆς ἐμπλέκονται στέφανοι. Ὅν γὰρ
 τρόπον τοῖς τῆ κακίᾳ συζήσασι μένει τῶν ἡμαρτη-
 μένων ἢ κόλασις, οὕτω καὶ μεταστᾶσι τοῖς τῆς ἀρε-
 τῆς ἑρασταῖς, τῶν καλῶν ἢ ἀντιδοσις· ὣν τὰ μὲν
 εἰς αἰετὸν οἷς ἂν ἔσται φίλον, ἢ μνήμη γεραίρεται
 καὶ σεβάζεται· τῶν δὲ, βυθῷ παραπέμπεται λήθης, C
 κάκειθεν ἀβυθὸς πυρρὸς διαιωρίζουσα παραδέχεται κό-
 λασις.

Οὗτος τοιγαροῦν ὁ μέγας Πατάπιος, ὁ Θεοῦ θερ-
 πων γνήσιος, τῆς κατὰ τὸν βίον ἀναγωγῆς τὴν ἀρε-
 τὴν μητέρα κτησάμενος, τροφὸν τε ὁμοῦ καὶ διδά-
 ραλον, εἰς ἄκραν ταύτης ἤλασεν ἐπιστήμη· ἢ καὶ
 τοῦτο πρὸς ὠραϊσμόν τε καὶ περιφανεστάτην εὐ-
 πρέπειαν, τῆς κατὰ Χριστὸν αὐτοῦ πέφυκε γίνεσθαι
 πολιτίας, ὅπερ τοῖς ζωγράφους τὰ χρώματα, δι' ὧν
 τὸ ὑποκαίμενον ἀποσκίασμα τεχνικῶς καταχρώ-
 ρουσι, στήλην ὡσπερ τινὰ λογικὴν τὴν διαγραφὴν
 ἀποδεικνύντες, καὶ τῆ πολυειδεῖ τῶν χρωμάτων
 εὐχρόϊα, τὰς μορφὰς τοῦ ζώου ποικιλαντες, ἐναργεῖς
 τοὺς χαρακτῆρας ἐμφαίνουσι. Πρὸς δὲ τούτοις, ἔτι
 καὶ μητρὸς ἐπ' αὐτῷ τάξιν φυλάττει, μητρῶς αὐ-
 τὸν ἐκπαιδεύουσα νόμοις. Πνευματικῆ γὰρ τοῦτον
 λοχεῖα γεννήσασα, μυστικῶν ὡσπερ ἐκ τίνος θηλῆς
 ἐπότισε γάλα· κἀντεῦθεν οἶα στερεὰν τροφήν, τῶν

A cii viro praelatam iri arbitror, quam primam illam
 unamque, et solam, quæque et ex definitione et
 ratione naturæ virtutisque, universis ubique emi-
 neat, quam verus omnis sermo virtutem novit.
 Virtutem autem dicimus, quæ exsuperat omnem
 sensum : quæ, inquam, essentia est et ratione;
 reipsa, non inani imagine, bonorum illa maximo-
 rumque donorum, proma condita : morum vitæque
 præclare gestæ arx quædam, in qua caput est lau-
 dabilium omnium : opus immortale, res possessio-
 que inviolabilis, abundans gloria, immensa claritas,
 extra quam nemo prorsus Deum viderit, sine
 qua nemo coronas gloriamve promeruit. Hæc
 supernas Virtutes auxit gloria, ornavit angelos,
 archangelos illustres fecit, apostolos prophetasque
 ceu facies mundo accendit, martyres coronavit,
 omnesque eam adeptos divinis charismatis dignos
 fecit, eisque regni cælorum conciliatrix fuit.

Enimvero, quandiu describendo virtutis amato-
 res, sapientem Patapium prætereo, qui sit, fuerit-
 que virtutis amator sincerissimus? cui et agenti
 in vivis, vita tota virtus fuerit; ac cui mortuo,
 plectantur sarta virtutis. Quo enim modo eos qui
 vitam vitiose egerunt, manet commissorum puni-
 tio, ita et sæculo migrantibus amatores virtutis, bo-
 norum manet retributio; ac aliorum quidem memo-
 ria, apud eos qui habuerint gratum, perpetuo
 honori ac venerationi habetur; aliorum autem
 oblivionis profundo traditur, illincque rursus æter-
 na ignis punitione excipitur.

Magnus itaque noster hic Patapius, verus famu-
 lus Dei, qui vita instituenda, virtutem habuerit
 matrem, nutricemque pariter et magistram, ad
 summam ejus scientiam pervenit : nisi et idipsum
 ad venustatem illustrissimumque decorem Chri-
 stianæ conversationis habet conferre, quod colo-
 res pictoribus, quibus subjectam delineationem ex
 arte perlinentes, velut stelem quamdam columnam-
 que inscriptis litteris loquentem, picturam effi-
 ciunt (79), multimodisque colorum leporibus, ani-
 malis variantes formam, perspicuos illius chara-
 cteres et notas exprimunt. Præterea vero, adhuc
 etiam maternis crudiens legibus, matris in eo par-
 tes exhibet. Spirituali enim editum partu, ceu
 ubere quodam mystico lacte potavit; indeque ceu
 solidam escam, divinatorum sensorum scientiam

VARIÆ LECTIONES.

⁸ ἰσ. λαίπ. οὐ.

COMBEFISH NOTÆ.

(79) *Velut stelem quamdam columnamque in-*
scriptis litteris loquentem, picturam efficiant. Στή-
 λην ὡσπερ τινὰ λογικὴν τὴν διαγραφὴν ἀποδει-
 κνύντες. Ut sit pictura ad vinum expressa, velut
 titulus litteris deformatis, omnibusque ad legen-
 dum objectus, eisque velut loquens, qua paraphrasi
 explicamus vim illius vocis λογική, cujus varius
 Græcis usus. Est hæc ratio potissima, cur imagines

sacræ fuerint receptæ, eoque ita componendæ ut
 pietatem tantum loquantur, et ad eam, ex Christi
 et sanctorum, rerumque sancte ab eis gestarum,
 seu etiam divinatorum beneficiorum memoria pro-
 vocent : qua de re sanctissime Trid. synodus,
 sess. xiv, de cr. *De invocatione, veneratione, et reli-*
quiis sanctorum, et sacris imaginibus.

tis, mihi aures animi, desiderio expandite. Incumbit enim enarranda spiritus non carnis nobilitas, atque profectus. Itaque Sermo ille salutis, Spiritus Sapientia et Virtus, rerum auctrix, universi hujus gubernatrix causa atque directrix, communis omnium salutis, res, opusque et consilium, unum nobis virtutis modum evangelicis vocibus indicans, clare clamat : « Amen, amen dico vobis, qui audit verbum meum, et facit illud (77), habet vitam æternam; et in iudicium non venit, sed transiit a morte in vitam ^k. » Quodnam vero est verbum, cujus nos Verbum illud, non auditores tantum, sed et factores desiderat? Ipsummet rursus exponit alio loco, dicens : « Qui vult venire post me, abneget semetipsum, et tollat crucem suam, et sequatur me ^l. »

Quid porro etiam crux indicare habet? Nimirum, carnis mortificationem, affectionum vacuitatem, oblivionem rerum præsentis ævi, velocissimum ascensum ad supernam vitam : atque, ut compendio dicam, incontinentem cupiditatem in supremum desiderabilium. Quemadmodum enim ab humanis migraturus, sub ipsam partium disjunctionem omnem terrenorum curam abjicit : ita et qui Christi crucem portare studet, omni ad terrena affectione immunis esse debuerit. Enimvero, carnis sensu mortificato, omnique in Christum captivata cogitatione, spiritali cursu ad vocantem cucurrerit ; ut ne quid prohibeat ab ascensu, sed velut recta tritaque et regia via faciat iter, donec ad remissionem (78) ; Deum, inquam, qui primum illud semper solumque et vere bonum est, occurrerit. Si qui igitur dictis suasi, eum se proflentur secuturos, comparata virtute, hæredes plane immortalis vitæ futuri sunt. Si qui autem non iis obsequentes sed vitio, adversum ierint iter, ii, a superna beatitudine facti alieni, incorruptibilia bona amisero. Quippe nequit fieri ut qui virtutem colit, non etiam referat operis retributionem : ut neque qui vitiose transigit vitam, fructibus quos commeretur, caruerit. Duabus ergo affectionibus propositis mediis, virtute, inquam, atque vitio, quæ est potior præferatur, et quæ in potioribus crescit ac inclarescit. Haud vero aliam, sani judi-

A Ἐν τοῖς παροῦσι γὰρ, πνεύματος, οὐ σαρκὸς ἐστὶν εὐκλείας ἢ προκοπῆς ἢ διήγησις. Τοίνυν ὁ σωτήριος λόγος ἢ τοῦ Πνεύματος σοφία καὶ δύναμις, ἢ τῶν ὄντων αἰτία ἢ τότε τὸ πᾶν διεξάγουσα καὶ ἰθύνουσα, τὸ τῆς κοινῆς πάντων σωτηρίας χρῆμα, καὶ πρῶγμα, καὶ βούλημα, ἕνα τὸν τῆς ἀρετῆς ἡμῶν τρόπον ὑποδεικνύς, ἐν εὐαγγελικαῖς φωναῖς διαπρωσίως βοᾷ· « Ἀμὴν, ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ὅτι ὁ τὸν λόγον μου ἀκούων καὶ ποιῶν αὐτὸν ^κ, ἔχει ζωὴν αἰώνιον, καὶ εἰς κρίσιν οὐκ ἔρχεται· ἀλλὰ μεταβέβηκεν ἐκ τοῦ θανάτου εἰς τὴν ζωὴν. » Τίς δὲ ὁ λόγος, οὗτινος οὐ μόνον ἀκροατὰς ἀλλὰ καὶ ποιητὰς ἡμᾶς ὁ λόγος εἶναι βούλεται; Αὐτὸς ἡμῶν αὐθις ἐρμηνεύων ἐτέρωθι, λέγει· « Ὁ θέλων ὀπίσω μου ἔλθειν, ἀπαρτησάσθω ἑαυτὸν, καὶ ἀράτω τὸν σταυρὸν αὐτοῦ, καὶ ἀκολουθεῖτω μοι. »

B Τί δὲ καὶ ὁ σταυρὸς αἰνίττεσθαι πέφυκε· τὴν νέκρωσιν τῆς σαρκὸς· τὴν ἀπάθειαν· τὴν πρὸς τὰ παρόντα λήθη· τὴν πρὸς ἄνω ζωὴν ὀξυτάτην ἐπιθεσιν· καὶ συντόμως εἰπεῖν, τὴν πρὸς τὸ ἔσχατον ὀρεκτῶν ἀκατάσχετον ἐφεισιν. Ὡς γὰρ τοῖς μέλλουσι τῶν ἐνθάδε μεθίσασθαι, κατ' αὐτὴν τῶν μερῶν τὴν διάζευξιν, οὐδεμία τῶν ἐπὶ γῆς ὑπάρχει φρονιῶν· οὕτω καὶ τοῖς τὸν σταυρὸν τοῦ Χριστοῦ βαστάζειν πειρωμένοις, οὐδεμίαν προσήκει τῶν γῆινων κεκτησθαι προσπάθειαν. Ἄλλὰ γὰρ τὸ τῆς σαρκὸς νεκρώσασαι φρόνημα, καὶ αἰχμαλωτήσασαι πᾶν νόημα εἰς Χριστὸν πνευματικῶς τῷ καλοῦντι προστρέχειν, ὅπως μὴδὲν εἶργον αὐτοῦ πρὸς τὴν ἀνοδὸν εἴη· ἀλλ' ὡς δι' εὐθείας τινὸς καὶ τετριμμένης ἰδοῦ τὴν πορείαν ποιοῦντο, μέχρις ἂν πρὸς τὴν ἀρεσιν ^κ κατανηθῶσιν, ἥτις ἐστὶν ὁ Θεὸς τὸ πρῶτον αἶν καὶ μόνον οὕτως· ^λ φύσει καλόν. Οὐκοῦν ὅσοι μὲν τοῖς ἀκούουσιν εἰρημένοις πειθόμενοι, ἐκείνῳ ἀκολουθεῖν ἐπαγγέλλονται, τὴν ἀρετὴν ἐσποριζόμενοι, τῆς ἀγῆρω διηλονότι ζωῆς εἰσονται κληρονόμοι. Ὅσοι δὲ μὴ τούτοις, ἀλλ' ἐπὶ τῇ κακίᾳ πειθόμενοι ἐξ ἐναντίας βαδίσειαν, οὗτοι τῶν ἀκηράτων ἀγαθῶν ἐστέργηται, καὶ τῆς ἄνω μακαριότητος ἠλλοτριώνται. Ἀμήχανον γὰρ, τὸν τῆς ἀρετῆς ἐργαζόμενον, μὴ τὰς ἀμοιβὰς κομισσάσθαι τῆς ἐργασίας, ἢ τὸν τῇ κακίᾳ συζῶντα, τῶν κατ' ἀξίαν ἀμοιρῆσαι καρπῶν. Δύο οὖν ἐν μέσῳ καιμένων ἡμῶν διαθέσεων, ἀρετῆς, φημί, καὶ κακίας προσκρινέσθω τούτων ἢ κρείττων, καὶ ἢ ἐπὶ τοῖς κρείττοσι

^k Joan. v, 24. ^l Matth. xvi, 24.

VARIÆ LECTIONES.

^κ Apud Joan. πιστεύων τῷ πέμφαντί με. ^λ Ἰσ. ἐπανάστασιν. ^μ Ἰσ. ὄντως.

COMBEFISH NOTÆ.

τοῦ ἔλαψεν εἰς τὸ κηρὸν τοῦ μέλιτος. Velut ad levem gustum, virgæ summitatem favo mellis intinxit.

(77) *Et facit illud.* Vel ita scripsit Andreas exponendo verba Dominica : *Et credit in eum qui misit me.* Nam et credere, opus quoddam est, ita dei, ut etiam sit nostrum : nec enim nisi volentes et libertate credere possumus, juxta August. ; vel certe lapsus memoria ; alia pro aliis, ut crebrum est oratoribus, verba usurpavit, ac eodem sensu.

(78) *Ad remissionem occurrerit.* Legendum forte, ἐπανάστασιν, ut sit allusio ad illud Philipp. iii, 11,

D Εἰ πως κατανηθῶ εἰς τὴν ἐπανάστασιν. Si quo modo occurrat ad resurrectionem ; velut assurgendo, ac Christo obviam in aera procedendo, quod Latina minus exprimunt. Sic enim fuerit Christus nostra illa resurrectio seu magis resurrectio, velut terminus illius. Vel etiam retenta voce ἀφεςιν, erit alusio ad annum illum ἀφέσεως, et annum jubileum, toties commendatum in lege, quo remissio et quies erat, veram illam quietem nostram et ἀπόλαυσιν (sic enim Hesych. exponit τὸ ἀφεςιν), fruitionem ac beatam possessionem, quæ est Christus et Deus, figurans.

αἰφύσασα. Ὡν οὐχ ἑτέραν οἶμαι τούτων παρὰ τοῖς αἰφύφρονόσι προκρίνεσθαι, ἢ τὴν πρώτην, καὶ μίαν, καὶ μόνην, καὶ ἐν πᾶσι τῶν ὄλων ὑπερανέχουσαν, ὅπως τε καὶ λόγῳ φύσεως καὶ δυνάμεως ἢ ἀρετῆν ὁ πᾶς τῆς ἀληθείας ἐπίσταται λόγος. Ἀρετὴν δὲ φαμεν, τὴν πάντα νοῦν ὑπερέχουσαν· τὴν οὐσίαν ὁ καὶ λόγῳ· πράγματι, καὶ οὐ φαντασίᾳ τυγχάνουσαν· τὴν τῶν ἀγαθῶν καὶ μεγίστων δωρεῶν ταμιεύτριαν· τὴν τῶν καλῶς εἰργασμένων ἡθῶν, καὶ τρόπων, καὶ βίων ἀκρόπολιν· τὴν ἐν ἢ πάντων τῶν ἐπαινετῶν ἀπόκειται τὸ κεφάλαιον· τὴν ἀκήρατον ἐργασίαν· τὸ ἀσυλον κτήμα καὶ πρᾶγμα· τὴν ἀφθονον δόξαν· τὴν ἀπειρον εὐκλειαν, ἣς χωρὶς, τὸν Θεὸν ἰδεῖν οὐδένα οἶδον τε παντελῶς· ἣς ἐκτός, στεφάνων οὐδεὶς ἢ δόξης ἡξίωται. Αὕτη τὰς ἄνω Δυνάμεις ἐδόξασεν, ἀγγέλους ἐκόσμησεν, ἀρχαγγέλους ἐλάμπρυνεν, ἀποστόλους καὶ προφήτας ἐπύρσευσε, μάρτυρας ἐστεφάνωσε, καὶ πάντας τοὺς κτησαμένους αὐτὴν, θείων ἡξίωσε χαρισμάτων, καὶ οὐρανῶν γέγονε πρόξενος βασιλείας.

Ἄλλὰ μέχρι τίνος, καὶ πότε τοὺς ταύτης διαγράφοντες ἑραστὰς, Πατάπιον τὸν σοφὸν παρατρέχονεν, τὸν ταύτης ἀκραιφνέστατον ἑραστὴν ὄντα τε καὶ γενόμενον; ἢ καὶ ζῶντι, ἀρετῆ πᾶς ὁ βίος ὑπῆρχε· καὶ θανόντι, ἀρετῆς ἐμπλέκονται στέφανοι. Ὡν γὰρ τρόπον τοῖς τῆ κακίᾳ συζήσασι μένει τῶν ἡμαρτημένων ἢ κόλασις, οὕτω καὶ μεταστᾶσι τοῖς τῆς ἀρετῆς ἑρασταῖς, τῶν καλῶν ἢ ἀντιδόσις; Ὡν τὰ μὲν εἰς ἀεὶ παρ' οἷς ἂν ἔσται φίλον, ἢ μνήμη γεραίρεται καὶ σεβάζεται· τῶν δὲ, βυθῷ παραπέμπεται λήθης, κακείθεν αὖθις πυρὸς διαιωνίζουσα παραδέχεται κόλασις.

Οὗτος τοιγαροῦν ὁ μέγας Πατάπιος, ὁ Θεοῦ θερᾶντων γνήσιος, τῆς κατὰ τὸν βίον ἀναγωγῆς τὴν ἀρετὴν μητέρα κτησάμενος, τροφὸν τε ἑμοῦ καὶ διδάραλον, εἰς ἀκραν ταύτης ἤλασεν ἐπιστήμην· ἢ καὶ τοῦτο πρὸς ὠραϊσμόν τε καὶ περιφανεστάτην εὐπρέπειαν, τῆς κατὰ Χριστὸν αὐτοῦ πέφυκε γίνεσθαι πολιτείας, ὅπερ τοῖς ζωγράφοις τὰ χρώματα, δι' ὧν τὸ ὑποκείμενον ἀποκάλυψα τεχνικῶς καταχρώρουσι, στήλην ὥσπερ τινὰ λογικὴν τὴν διαγραφὴν ἀποδεικνύντες, καὶ τῆ πολυειδεί τῶν χρωμάτων εὐχροίᾳ, τὰς μορφὰς τοῦ ζώου ποικιλαντες, ἐναργεῖς τοὺς χαρακτῆρας ἐμφαίνουσι. Πρὸς δὲ τοῦτοις, ἐτι καὶ μητρὸς ἐπ' αὐτῷ τάξιν φυλάττει, μητρῶς αὐτὸν ἐκπαιδεύουσα νόμοις. Πνευματικῆ γὰρ τοῦτον λοχεῖα γεννήσασα, μυστικὸν ὥσπερ ἐκ τινος θηλῆς ἐπότισε γάλα· κἀνεῦθεν οἷα στερεὰν τροφήν, τῶν

cii viro praelatam iri arbitror, quam primam illam unamque, et solam, quæque et ex definitione et ratione naturæ virtutisque, universis ubique emineat, quam verus omnis sermo virtutem novit. Virtutem autem dicimus, quæ exsuperat omnem sensum: quæ, inquam, essentia est et ratione; reipsa, non inani imagine, bonorum illa maximo-rumque donorum, proma condita: morum vitæque præclare gestæ arx quædam, in qua caput est laudabilium omnium: opus immortale, res possessio-que inviolabilis, abundans gloria, immensa claritas, extra quam nemo prorsus Deum viderit, sine qua nemo coronas gloriæ promeruit. Hæc supernas Virtutes auxit gloria, ornavit angelos, archangelos illustres fecit, apostolos prophetasque ceu faces mundo accendit, martyres coronavit, omnesque eam adeptos divinis charismatis dignos fecit, eisque regni cælorum conciliatrix fuit.

Enimvero, quandiu describendo virtutis amator, sapientem Patapium prætereo, qui sit, fuerit-que virtutis amator sincerissimus? cui et agentis in vivis, vita tota virtus fuerit; ac cui mortuo, plectantur sarta virtutis. Quo enim modo eos qui vitam vitiose egerunt, manet cominissorum punitio, ita et sæculo migrantis amatores virtutis, bonorum manet retributio; ac aliorum quidem memoria, apud eos qui habuerint gratum, perpetuo honori ac venerationi habetur; aliorum autem oblivioni profundo traditur, illincque rursus æterna ignis punitio excipitur.

Magnus itaque noster hic Patapius, verus famulus Dei, qui vita instituenda, virtutem habuerit matrem, nutricemque pariter et magistram, ad summam ejus scientiam pervenit: nisi et idipsum ad venustatem illustrissimumque decorem Christianæ conversationis habet conferre, quod colores pictoribus, quibus subjectam delineationem ex arte perlinentes, velut stalem quamdam columnam-que inscriptis litteris loquentem, picturam efficiunt (79), multimodisque colorum leporibus, animalis variantes formam, perspicuos illius characteres et notas exprimunt. Præterea vero, adhuc etiam maternis crudiens legibus, matris in eo partes exhibet. Spirituali enim editum partu, ceu ubere quodam mystico lacte potavit; indeque ceu solidam escam, divinatorum sensorum scientiam

VARIE LECTIONES.

• Ἰσ. λείπ. οὐ.

COMBESII NOTÆ.

(79) *Velut stalem quamdam columnamque inscriptis litteris loquentem, picturam efficiant. Στήλην ὥσπερ τινὰ λογικὴν τὴν διαγραφὴν ἀποδεικνύντες. Ut sit pictura ad vivum expressa, velut titulus litteris deformatus, omnibusque ad legendum objectus, eisque velut loquens, qua paraphrasi explicamus vini illius vocis λογική, cujus varius Græcis usus. Est hæc ratio potissima, cur imagines*

sacræ fuerint receptæ, eoque ita componendæ ut pietatem tantum loquantur, et ad eam, ex Christi et sanctorum, rerumque sancte ab eis gestarum, seu etiam divinatorum beneficiorum memoria provocent: qua de re sanctissime Trid. synodus, sess. xiv, decr. *De invocatione, veneratione, et reliquiis sanctorum, et sacris imaginibus.*

adeunt, mystica ac spiritali mensa impertiens, A Christum ipsam hospilio excipis; sacrificasque, non dilectum filium, aut interim ejus loco in medium inductam ovem; sed ipse, te, totum jugiter Deo holocaustum offerens, ac ceu Evangelio informante, tuam ipsius animam pro ovibus tradens. Isaac justitiæ titulo celebratur; tu autem, ceu quædam justitiæ regula ubique in spiritu discurrens, multa libertate volentes injuriam facere reprimis, ipsos etiam imperatores clara in somnis visione informans. Jacob, morum simplicitate ac numerosa prole inclytus, etiam scalam ad cælum pertingentem, majoris sacramenti imaginem typo exhibentem, vidit: tu autem, vero illi « Principi pastorum » Christo, a quo et ovile creditum accepisses, patriarchas, pastoresque et oves, gignere non cessasti, « ascensiones in tuo corde ponens », ac velut a gradu in gradum, tanquam a gloria transmutatus in gloriam; atque e terra contemplatione subvectus in cælum. Job innocentia, fortique in malis constantia, illustrius est: tantum vero abest ut et ejus imitationem neglexeris, ut neque hæreticorum machinis commotus sis ac quassatus, qui malueris ut velut ad turrim feri fluctus deciderentur, quam ut quid thesauro, præda decederet. Joseph castitate annonaque provisiva clarum ubique nomen habet: tu autem totum te castitatis exhibuisti specimen; ac mellitæ linguæ schola, annonæ emporium factus es provincię Lyciæ. Moyses lenitate populique legislatione, celebri præconio habetur; deusque Pharaonis, et Israelis ductor, describitur; tu autem, beatissime Pater, quanquam terribilis peccantibus, omnibus fuisti lenis, abstinentiam a malis actibus populo universo præscribens, insurgentesque vitiosos motus, velut aliam Pharaonis virtutem exercitumque, egiptiorum tuorum operum pelago submergens. David strenuus superbum Goliath spiritus armatura occidit: sed et ipse fortissimus spiritalem illum animarum tyrannum quotidie fugans, luposque hæreticos, rapaces illos, a rationali Christi grege arcens: ita te, justorum prophetarumque catalogo insigne, vir sacratissime, virtute posita in actione, inseruisti, aliorum æmulatus libertatem, aliorum zelum: horum mansuetudinem, illorum affectum ad miserationem animum, aliorum vitam sublimem. Nec hos

τον ἀντ' αὐτοῦ συνασφερόμενον, ἀλλ' ὅλον αὐτὸν τῷ Θεῷ προσάγων διαπαντὸς ὀλοκάρπωμα, καὶ τὴν σαυτοῦ ψυχὴν ὑπὲρ τῶν προβάτων εὐαγγελικῶς προϊέμενος. Ἰσαὰκ δικαιοσύνην δοξάζεται· αὐτὸς δὲ καθάπερ τις κωνὸν δικαιοσύνης πανταχοῦ διατρέχων ἐν πνεύματι, σὺν παρῆρσι πολλῇ τοὺς ἀδικεῖν ἐθέλοντας ἐπέχεις, ὄνειρώττων καταφανῶς καὶ βασιλείας καθεύδοντας. Ἰακώβ ἀπλότητι τρόπων, καὶ πολυταΐδι τῶν τεχνῶν ἀοίδιμος· ὃ καὶ κλιμαξ ἔωρθε εἰς οὐρανοὺς φθάνουσα, μυστηρίου μείζονος· εἰκόνα προγράφουσα. Αὐτὸς δὲ γεννῶν πατριάρχας, καὶ ποιμένας, καὶ ποιμνία τῷ « ἀρχιποιμένῳ » Χριστῷ, παρ' οὗ καὶ τὴν ποιμνην ἐπιστεύθης, οὐκ ἔλιπας, « ἀναβάσεις ἐν τῇ καρδίᾳ θέμενος, » καὶ οἷον ἐκ βαθμοῦ εἰς βαθμὸν, ὡς ἀπὸ δόξης εἰς δόξαν μεταποιούμενος· καὶ ἀπὸ γῆς εἰς οὐρανοῦς, θεωρητικῶς ἀναγόμενος. Τὸ δὲ ἐπὶ ἀκακίᾳ, καὶ περὶ τὰ δεινὰ καρτερίᾳ περιφανέστατος· αὐτὸς δὲ οὐχὶ καὶ τοῦτον ἡμελήθης παραζηλώσαι, τὰς προσβολὰς δὲ μὴ κατεσιεσθῆς τῶν αἰρέσεων, ἀνεῖναι μᾶλλον προθέμενος τῷ πύργῳ προσῆξει τὰ κύματα, ἢ πού τι συληθῆναι τοῦ θησαυρισματος. Ἰωσήφ ἐπὶ σωφροσύνη καὶ αἰτοδοσίᾳ περιδότης· αὐτὸς δὲ ὅλον σαυτὸν σωφροσύνης* εἰκόνισμα, καὶ αἰτοδοσίας ἐμπόρευμα, τῇ ἐπαρχίᾳ Λυκίων, τῷ διδασκαλίῳ τῆς μελικράτου φωνῆς ἐχρημάτισας. Μωϋσῆς ἐπὶ πραότητι καὶ λαοῦ νομοθεσίᾳ κηρύττεται, καὶ θεὸς Φαραῶν, καὶ τοῦ Ἰσραὴλ δημιουργὸς ἀναγράφεται· αὐτὸς δὲ, πανόλβιος Πάτερ, πρὸς μὲν τοῖς πᾶσι, φοβερὸς δὲ τοῖς ἀμαρτάνουσι, νομοθετῶν παντὶ τῷ λαῷ τῶν φαύλων ἀπέχεσθαι πράξεων, καὶ τὰς τῶν παθῶν ἐπαναστάσεις, ὡς ἄλλην Φαραῶνιον δύναμιν, ὑποδρύχιον τῷ πελάγει τῶν σῶν κατορθωμάτων ποιούμενος. Δαβὶδ, γενναῖος, καὶ τὸν ὑπὲρ ἑαυτοῦ φανόν Γολιάθ, τῇ τοῦ πνεύματος πανοπλίᾳ χειρούμενος· ἰσχυρότατος καὶ αὐτὸς, τὸν νοστὸν καὶ ψυχούραννον καθ' ἡμέραν τροπούμενος, καὶ τῆς λογικῆς τοῦ Χριστοῦ ποιμνης τοὺς αἰρετικοὺς λύκους ἀποδιώκων, τοὺς ἔρπαγας, οὕτω τῷ καταλόγῳ τῶν δικαίων εὐσημῶν, καὶ τῶν προφητῶν, σαυτὸν διὰ τῆς πρακτικῆς ἀρετῆς ἐνεῖρας, ὡ ἱερώτατε· καὶ τῶν μὲν, τὴν παρῆρσιαν· τῶν δὲ, τὸν ζῆλον· τῶν δὲ, τὸ πρᾶον· τῶν δὲ, τὸ συμπαθὲς· τῶν δὲ, τοῦ βίου τὸ ὑψηλὸν περιεζήλωσας. Οὐ μόνον δὲ τούτων, ἀλλὰ καὶ Χριστοῦ μαθητῶν· οἷς ἡ χάρις καὶ ἡ ἀλήθεια, τῶν νομικῶν σκιῶδες διαπετάσασα περιέθειον, τῆς ἀληθείας ἐν πνεύματι λατρείας ἀνακαλύπτει φρανῶς ἡμῖν τὰ μυστήρια. Ὡν αὐτὸς ἀκολούθως ὁπαθὸς δι'

* Joan. 1, 11. † Gen. xviii, 12. ‡ I Petr. v, 4. § Psal. lxxiii, 6.

VARIÆ LECTIONES.

* Γα. λατ. ἔδειξας.

COMBESII NOTÆ.

quotannis, magna illa virago Theresia, festo die Palmarum, velut Dominum exceptura hospilio, quem a triumpho illo, Hierosolymitæ omnes neglexissent, devotissime manducabat, triumphique specie, cibum pariter et hospitem prædilectum, obsequentissima fovebat: nisi hoc minus consequens: fueritque ἀντὶ τοῦ ἐσθῶν, τὸ, ἐστῶν, ut significetur spiritalis sermonum et doctrinæ mensa,

seu etiam exemplorum vitæ, qua Nicolaus laute habens ac impertiens, ἐντυγχάνοντας, eos qui adeunt seu conveniunt, vel etiam legentes, ejus præclara gesta, Christum ipsum hospilio excipiat. Vel denique τὸ, ἐστῶν, ad Christum referendum sit, qui laute habeatur hospilio exceptus, impertitis mensa spiritali explicata, iis qui adeunt Nicolaum: sicque redundarit τὸ, καὶ adjectivum.

δλου γενόμενος, ὀφθαλμὸς τῆς Ἐκκλησίας τῆ μερί- A
μνη, καὶ ὀάλπιγξ εὐηχος ἐρημάτισας. Νῦν⁹⁹ καὶ
εἰπεῖν ἀληθῶς, τὸ γραφικὸν ἐκεῖνο βητόν· « Μνήμη
δικαίων [μετ' ἐγκωμίων. »] Καί. « Εἰς μνημόσυον
αἰῶνιον ἔσται δίκαιος. » Καὶ μάλα εἰκότως. Ἐγκω-
μαζομένου γὰρ δικαίου, εὐφρανθήσονται λαοὶ πολλοί.
Scripturæ: « Memoria justorum cum encomiis b. » Et: « In memoria æterna erit justus b. » Ac plane
merito. Justo enim encomiis celebrato, futurum est ut multi populi lætentur.

Καὶ τίς ἂν ἐπαξίως ἀφίκοιτο τῶν σεμνῶν ἐγκω-
μίων, ἢ τῶν σῶν κατὰ τὸν βίον μεγαλοεργημάτων,
ἀνυμῆσαι τὸ μέγεθος, πολυθμνητε Πάτερ; Εἴ τι
γὰρ ἂν σε καὶ εἴπομεν, ἀποδέει πάντως τῆς ἀληθείας
ὁ λόγος. Καὶ εἰ παρεικάζεσθαι θελήσαιομεν τοῖς σοῖς
τὰ ἐτέρων κατορθώματα, ἀνάγκη πᾶσα κατόπιν
ἔλθειν, τῶν πραγμάτων τὰ παραδείγματα. Τίνα σε
τοῖνον εἴπομεν; Γεωργόν; Ἄλλ' ἀληθεύσει πάντως
ὁ λόγος, θεωρητικῶς ἐκλαμβανόμενος. Πάσης γὰρ
ὁμοῦ τῆς Λυκίων ἐπαρχίας, τὰ λογικὰ γεηπονησας B
γεώργια, τῆς μὲν ἀπιστίας τὰς ἀκάνθας ἐξέτεμες·
τῆς εὐσεβείας δὲ τὸν ζῶντα λόγον κατέσπειρας,
καὶ οἷον ἀποθήκας σιτικοῖς, τοῖς ψυτικοῖς ταμειοῖς
πνευματικῶς ἐναπέθου τὸν ἄμητον. Ἀρχιτέκτονα
σε εἴπομεν; Οὐ ψευσόμεθα· βωμοὺς γὰρ εἰδῶλων,
καὶ δαιμόνων μυσαρῶν ἐφιδρύματα καθεῖλες τῇ
μηχανῇ τῶν δογμάτων σου· Χριστῷ κατὰ τόπον
Ἐκκλησίας ἀνέστησας, τεμένη καὶ ναοὺς μαρτύρων
δειμάμενος ἱερῶς καὶ σεβασμίου. Καὶ ὡς μὲν
γεωργός, τὰς νεοφύτους καὶ λογικὰς ἀμπέλους καλ-
λιεργῶν, εὐφόρους ἀπέδειξας· ὡς δὲ σοφὸς ἀρχιτέ-
κτων Ἐκκλησίας, ἐπὶ τῷ θεμελίῳ τῆς πίστεως κατε-
στήριξας, τῇ ἀρχιτεκτονίᾳ τοῦ πνεύματος. Τί οὖν
σε καλέσομεν; Στρατιωτὴν; Ναί. Καὶ γὰρ οἷόν τις C
ὀπλίτης στρατιάρχο, κατὰ τῶν ἀοράτων ἐχθρῶν
στρατευσάμενος, « τὴν παντεύχλιαν τοῦ λόγου
περιέλας· » περιζωσάμενος [τὴν ὀσφύν σου ἐν ἀλη-
θείᾳ, καὶ ἐνδυσάμενος τὸν θώρακα δικαιοσύνης, καὶ
ὕποδυσάμενος τοὺς πόδας ἐν ἐτοιμασίᾳ τοῦ Εὐαγγελ-
ίου τῆς εἰρήνης. »] Διὸ τῷ μὲν κράνει τῆς [σωτη-
ρίας,] τὰς προσβολὰς τῶν παθῶν ἀποκρουόμενος,
πέτρας δίκην ἀτρέμας καὶ ἀκατάσειστος Ἰστατο,
πᾶσαν ἐναντίων ἀντιπλοκὴν διορθούμενος. Ἀσπίδι
δὲ, τῇ ἀσείστιμῳ κεκρημένον ἐλπιδί, καὶ τοὺς βάλλειν
τολμώντας ὑπαντιάζων, ἀντιτοξεύεις· εἶτα γενναίως

A modo imitandos proposuisti, sed et Christi discipu-
los, quibus gratia et veritas tenebroso legalium vel-
ly collari laxato (63), veri in spiritu cultus palam
nobis sacramenta detegit. Horum ipse sectator
per omnia factus, Ecclesiæ oculus sollicitudine
ac tuba sonora fuisti. Fuerit jam vere loqui illud
est ut multi populi lætentur.

Quis vero, laudatissime Pater, venerabiles tuas
laudes satis edicere, ac per vitam magnifice ges-
torum magnitudinem, celebrare valeat? Quid-
quid enim in te dixerimus, plane jejunos sermo
a veritate defecerit. Prorsusque necesse est ut, si
res aliorum præclare gestas tuis velimus conferre,
hauquaquam exempla res æquaverint. Quem ergo
te dicemus? Num agricolam? Plane verum habe-
bit oratio, spiritali sensu intellecta. Totius enim
provinciae Lyciæ excultis rationalibus agris, in-
fidelitatis quidem excidisti spinas viventem vero
seminasti pietatis sermonem; ac velut frumenta-
riis horreis, animarum penubis, messem uberem
spiritaliter condidisti. Dicemus architectum?
Vera erit oratio; solerti enim dogmatum arte,
idolorum aras, dæmonumque odibillum sedes,
evertisti; ac Christi per loca ecclesias erigens,
delubra sacraque et venerabilia martyrum templa
extruxisti. Ac more quidem viri agricolæ, novum
satas et rationales vites pulchre ac arte col-
lens (64), fructus plurimi fecisti feraces; velut au-
tem sapiens architectus Ecclesiæ supra fidei fun-
damentum architectonica spiritus arte firmiter
stabilisti. Quem te ergo sumus vocaturi? An mi-
litem? Ita plane; velut enim dux quidam cataphra-
ctus, expeditione adversus hostes invisibiles
suscepta, « armaturam verbi (65) induisti; suc-
cinctus lumbos tuos in veritate, et indutus lori-
cam justitiæ, calceatusque pedes in præparatio-
nem Evangelii pacis b''. » Quamobrem, galea qui-
dem illa salutis, affectionum incursiones repellens,
instar petræ, adversariorum inimicos dolos om-
nes (66) emendans dissolvensque, placide et in-
concussus stetisti. Scuti autem loco, immota spe
usus, impetere audentes, ex adverso occurrens,

b Prov. x, 7. b' Psal. cxi, 7. b'' Ephes. vi, 13, 14.

VARIÆ LECTIONES.

⁹⁹ Ἰσ. ἐνι.

COMBESII NOTÆ.

(63) *Velut collari*. Περιδέριον διαπετάσα. Ea-
dem collaris similitudine utitur Method. de Symeone
et Anna, cum inducit sanctum senem rogantem:
Ἀπολυθῆναι τοῦ δουλικοῦ καὶ ἀχθοφόρου κλοιοῦ·
Servili et ponderoso collario; quo plane, filiorum
illa, et amicorum explicatio divinorum cognitio,
impediabatur. Ἀντὶ τοῦ, καὶ μέριμνα repositimus,
τῇ μερίμῃ, ut sit adjectivum τῷ, ὀφθαλμὸς Ἐκκλη-
σίας.

(64) *Pulchre ac arte colens*. Καλλιεργῶν. Vox
aptissima; sive vites materiales spectemus, sive
rationales. Quippe habent tum hæ, tum illæ, necesse
ita coli, ut fructum plurimum afferant: eoque non
omnium est ejusmodi (maxime vitium rationalium

D cultura, sed Nicolao similium, quos utinam plures,
Christi vinea, Ecclesia haberet.

(65) *Armaturam Verbi*. Apud Paulum est, *Dei*:
ex cuius textu supplēvimus quæ clausa sequuntur,
post τὸ, περιζωσάμενος. Sicque passim opus ha-
buimus codice satis mendoso et compendiario,
qua supplere, qua corrigere; ubi statim apparebat
manifestus lapsus antiquarii.

(66) *Adversariorum inimicos dolos omnes*, etc. Πᾶ-
σον ἐναντίων ἀντιπλοκὴν διορθούμενος. Ita expo-
nit Bud. Τὸ, πλοκὰς apud Gregorium, afferens
hunc ejus locum. Τὰς μὲν ἐκ τῶν λογισμῶν στρο-
φὰς; καὶ πλοκὰς διεσείσαμεν τῇ δυνάμει τοῦ πνεύ-
ματος.

agittis confodis: tumque strenue protegens, stansque ex adverso, ac inimicas gregi submovens acies, protectione defunctus, efficaci dextera fidei gladium elevans, Arii pariter vivam illam, intinamque divisionem (67) et contractionem Sabellii, radicitus excidisti. Quin et eos qui unius ex beata eadem ac adoranda Trinitate, Christi veri Dei dispensationis in carne sacramentum, aut confundere præsumunt, aut dividere, quique sequius illud acceperunt, sive qui ambarum in uno eodemque Christo et Deo concurrentium naturarum, unionis hypostaticæ, alterius alteriusque essentialis, rationem inconfusam planeque indivisam non constituentur, percussisti; eodemque siromaste ligno (68), velut Phinices ille c, alterutro modo declinantes, universis Deum universorum propitium faciens, simul profligas et evertis. Quem te igitur sumus vocaturi? Angelumne? Enimvero parum abes ut ne velut angelus vaces carne, qui vera incorporeus fueris in corpore; ac velut quispiam homo æthereus, sive terrenus, aspectantibus, angelus. Quid enim ab angelico illo volatu et pernitate differt, ut in somnis conspicuus imperatori visus sis, necemque in crastinum meditantem perterrueris, furentemque ad necem dexteram, verberare sine plaga, priori illo impetu retardato, castigaveris; utque inexpectata præsentia, viros qui nihil fecissent injuriæ, a morte liberaveris? Quid magis illi congruat angelo, qui a Sione in Babylonem regionis Medorum Habacuc transtulit c, serentem prandium Danieli in lacu leonum? Tene dicamus gubernatorem? Plane sermo veritate constiterit: quippe eos qui magnum illud et spatiosum mare pernavigant, nec non eos qui in terra velut mari jactantur, tuarum ad Deum intercessionum clavo, fideique temone diligentissime gubernans, procellam quidem convertens in auram, æstumque in serenitatem, precum tuarum vigillis sedans atque componens (69): ad tua fide patrocina accurrentes, ad apathia illius ac vacuitatis affectionum

ὑπερασπίζων, ἀντιπεριστάσαι καὶ ἀντιβουκολεῖς τοὺς ἀντίτακτους τῆς ποίμνης σου· καὶ οὕτως μετὰ τὸν συνασπισμὸν, τῇ πρακτικῇ δοξίᾳ συναπαυθεῖν τὸ τῆς πίστεως φάττανον, τὴν ἐμφύχον Ἀρετῶν κατατομὴν, τῇ συναίρεσει τοῦ Σαβελλίου συνάπτειμας προθέλυμον. Καὶ μὴν καὶ τοὺς συγγεῖν τολμῶντας ἢ διαίρειν, τοῦ ἐνὸς τῆς αὐτῆς μακαρίας καὶ σεβασμίου Τριάδος, Χριστοῦ τοῦ ἀληθινοῦ [Θεοῦ] τὴν οἰκονομικὴν ἐνανθρώπησιν· καὶ τοὺς μὴτ' αὐτὴν ὀρθῶς ὑπειληφότες, ἢ τῆς καθ' ἑκατέραν τῶν συνελθουσῶν ἐν αὐτῷ τῷ ἐνὶ Χριστῷ καὶ Θεῷ, καθ' ὑπόστασιν ἐνώσεως τῶν φύσεων, τὸν ἑτεροφυῶ λόγον, μὴ ὁμολογούντας ἀσύγγυτον καὶ παντελῶς ἀδιάσπαστον, ἐνωγες καὶ τῷ αὐτῷ σειρομάστῃ ξύλῳ τῷ κατὰ τὸν Φινεὲς, συναίρεις τοὺς ὀπιστέρως ἐκκλίνοντας, τὸν πάντων Θεὸν τοῖς πᾶσιν ἐξίλασκόμενος. Τίνα σε τοῖσιν καλέσομεν; Ἄγγελον; ἀλλ' οὐ πολὺ τῆς τῶν ἀγγέλων ἀσαρκίας ἀφέστηκας, ἀσώματος ὄντως χρηματίας ἐν σώματι, καὶ οἶόν τις αἰθέριος ἄνθρωπος, ἢ ἐπίγειος τοῖς ὁρωμένοις ἄγγελος. Τί γὰρ ἀγγελικῆς διήνοχε πτήσεως, τῷ βασιλεῖ δι' ὀνείρων ἐπιφανῆσαι, καὶ φόνον τῇ ἐξῆς μελετῶντι κατὰ πληξὴν ἐμποῖησαι, καὶ μεμνηῶσαν δεξιὰν πρὸς σφαγὰς, ἀπλήγη μᾶστιγι σωφρονῆσαι, τῆς ὀρθῆς ἀλογήσασαν· καὶ ἄνδρας μὴδὲν ἡδικηκότας, ἀπροδοκῆτως παραστάς, τοῦ θανάτου λυτρώσασθαι; Τί τοῦτου δικαιοτέρων ἐργάσασθαι τῷ ἀγγέλῳ τὸν Ἀμβακούμ, ἀπὸ τῆς Σιών ἐπὶ Βαβυλῶνα τὴν Μεδικὴν διαπεράσαντι, τῷ Δανιὴλ τὸ ἄριστον ἐν τῷ λάκκῳ τῶν λέοντων ἐπιχομίζοντα; Κυβερνήτην σε εἰπομεν; ἀλλὰ ἀληθεύσομεν· τοὺς γὰρ τὴν μεγάλην καὶ εὐρύχωρον διαπλέοντας θάλασσαν· τοὺς τε κατὰ γῆν θαλαττεύοντας, τῷ ὁλαί τῶν πρὸς τὸ θεῖον ἐντεύξων, καὶ τῷ ἀγένηι τῆς πίστεως διακυβερνῶν ἐμμελέστατα· τὴν μὲν καταγιγῆδα, πρὸς αὐραν· εἰς δὲ γαλήνην, τὴν ζάλην, ταῖς ἀγρυπνίαις τῶν προσευχῶν ἐπιλοφίζων, πρὸς τῷ λιμένι τῆς ἀπαθείας τοὺς πίστει προσιόντας χειραγωγεῖς, ἐκρώτατα. Καὶ τοῦτο δῆλον, ἐξ ὧν αὐτὸς ἐαυτὸν καταφανῶς, ἐπιβάτου δικην, ποτὲ τοῖς πλοῦτησι παρέστησας· λιμοῦ τὸ τνηκαῦτα τὴν σὴν πιεζούσης μητρόπολιν. Οἶδε

c Num. xxv, 7 seqq. c Dan. xiv, 35.

VARIE LECTIONES.

10 Is. στάν.

COMBEFISHI NOTÆ.

(67) *Vivam illam intimamque divisionem.* Ἐμφύχον κατατομὴν. Velut in iis quæ Deo maxime intima sunt, et essentia ipsa deitatis, quam individue unam, in tribus habentibus, aliam aliamque Arius impie facit; Sabellio contra, συναίρεσει personarum blasphemio. Erat perperam συνένει. Vocat Greg. συναλοφῆν, qui et ipse, errores in theologia extremos passim perstringit. Accurata etiam, quæ in extremos et ipsos Nestorii et Eutyech. errores περὶ οἰκονομίας, ac circa incarnationem, sequuntur. Forte vero fuerit illa ἐμφύχος κατατομή, propter animam, quam Arius negabat in Christo, velut etiam Apollinaris negabat mentem, ut sit quasi peremptio animæ ac concisio, eo sensu quo exponitur secundo loco, τὸ κατατέμνειν in *Thesaurō.*

(68) *Siromaste ligno.* Σειρομάστῃ ξύλῳ. Est siromastes, jaculum, hasta; Aquila, κόντον: quod forte voluit Andreas exprimere, altera particula quam LXX non habent; Symm. ὄρου, lanceam; Vulg. *arrepto pugione.* Quadrat ut ejusmodi longiori instrumento ligneo, cuspidē ferrea, velut uno ictu, ambos, in flagranti ipso delicto ac turpi concubita, sacro percitus zelo, vir Dei confoderit; cui similis Nicolai lingua, et ipsa, uno velut icu, utrinque declinantes a vero et fide, confodiat.

(69) *Sedans atque componens.* Ἐπιλοφίζων. Vox rarior. Forte legendum, ἐπιχοφίζων, quanquam nec illud displiceat, satisque quadret, quam simplicis significationem habet vet. Lex.

ταῦτα τῆς Ἀνδριακῆς ὁ λιμὴν. Τούτῳ γὰρ οὐκ ἔχον-
 τας ἐκαίλους μὲν παραπλευσαί, παρέπεισας, ἵνα
 πεινῶντα λαβὼν διαθρέψῃς, καὶ λιμοῦ θυμὸν χαλινώ-
 σης· ὅον καὶ χρυσίους τρεῖς, ὡς λόγος ἐκποδῶν
 γενόμενος, τῆς νηὸς καταλέλυκας· καὶ λαθεῖν εἰς τέ-
 λος οὐκ ἦν τὸν τοῦ ἔθνους τῶν Λυκίων μεριμνητὴν
 καὶ ὑπέρμαχον, ἀγγελικῆ τὸν τρόπον καὶ τὸ ἔργον
 Νικόλαε. Ὅτι γὰρ ἐν σαρκὶ περιῶν, καὶ πρὶν εἰς
 Χριστὸν ἀναλῦσαι σε, πολυτρόπως ἐπιφοιτᾷς τοῖς
 θλιβομένοις, καὶ βοηθεῖς μὲν, τοῖς ἐν ἀνάγκαις, ὡς
 τάχιστα, ἔξαιρεις δὲ καὶ μαιφῶνους σφαγῆς τοὺς ἐμ-
 πίπτοντας· τί ἂν ἄλλο σε παραδείκνυσιν, ἢ ἀγγε-
 λικὴν ἀσαρκίαν ἐνεληλυμμένον, καὶ ταύτῃ ῥῶον τὰς
 τεραστειάς ἐργαζόμενον; Ἀλλὰ τίς σου τὸ μακρό-
 θυμον μὴ θαυμάσεις; Τίς τὸ μειλίχιον σὺν τούτοις
 καὶ τὸ πρῶον μὴ ἐκπλαγῆ; τίς τὸ εἰρηνικὸν καὶ
 ἐκέσιον; Ἐπεὶ γὰρ, ὡς φασιν, ἐπισκεπτόμενός ποτε
 τὰ κλήματα τῆς ἀληθινῆς ἀμπέλου, πρὸς τὸν ἐν
 μακαρίῳ τῆι μνήμῃ Θεόγγιον συναντήσας, τὸν ποτε
 τῆς Μαρκιανιστῶν Ἐκκλησίας ἐπίσκοπον, διαλέξεως
 γραφικῆς προελθούσης διήλεγξας, μέχρις ὅτου τὸν
 ἄνδρα ἐπιστρέψας πρὸς τὸ δοκοῦν ἐπανήγαγες. Ἰσοῦς
 τε δὴ παροξυσμοῦ τινος ἐλαχίστου παρεμπεσόντος
 εἰς μέσον· ὄψηλῃ τε φωνῇ τὸ ἀποστολικὸν ἐκεῖνο
 μειλίχιον ἐπιφθεγξάμενος ῥῆμα· Δεῦρο, εἶπας, πρὸς
 καταλλαγὴν, ἀδελφὲ, πρὶν ἢ εἰ τὸν ἥλιον δύναι ἐπὶ
 τῷ παροργισμῷ ἡμῶν. Ἀλλὰ, Πάτερ πατέρων,
 ἀξιόλαστο λαμπτήρ οἰκουμένης, Ἐκκλησίας ἐδραϊώ-
 μα, στήριγμα πιστῶν καὶ ἀσφάλεια, τάχιστα τῶν
 ἀδικουμένων ἀντίληψις, νῦν ποιμνίζεις μᾶλλον ἡμᾶς,
 καὶ παραβάλλεις σφοδρότερον καθαρῶς προσεδρεύων
 Θεῷ, τῆι τελείῳ καὶ προσκυνητῇ Τριάδι. Περὶ ἦν,
 νοητῶς ταῖς ἀγγελικαῖς συμπεριχορευῶν τάξεσιν,
 ἄνωθεν ἡμᾶς ἐποπτεύεις, ὡς θεῶν καὶ ἐπεὶ κεφαλῆ,
 ἀποστολικῆ τε χάρισμασι, καὶ τοὺς μὲν ἐπιστηρί-
 ζων, τοὺς δὲ, καθοπλίζων ἡμᾶς, μὴ κατοκνήσης,
 ὡς Πάτερ ὑποφῆτα τοῦ λόγου, καὶ τῶν ἀρόητων ὑφ-
 ηγητὰ διδάσκαλε. Τὸν δὲ γε ὁμότροπον καὶ διάδοχον
 τῆς ἱερέας σου ἀναστροφῆς· τὸν μακρῶ μὲν χρόνῳ
 μετὰ σέ, τῆ δὲ πολὺ εὐθύς· τοὺς δὲ υἱοὺς αὐτοῦ,
 σοὺς δὲ ἐγγόνους, ἀνδρῶν τε καὶ λόγῳ ἀληθεῖ περι-
 κράτυνον, καὶ τούτου, ᾧ ἐνὶ μάλιστα πατρώοις σπλάγ-
 χνοις περιεχόμενος, τοὺς προσβαλεῖν τῆι λογικῇ
 ποιμνῇ τολμῶντας, ἀποδιώκης, τοῖς πνευματικοῖς
 σου ἀκοντοῖς τῶν λόγων σου· ὡς ἀναπτόητον δια-
 σώσῃ τὸ μικρὸν σου ποιμνιον, ὅπερ αὐτὸς ἔθρεψας·
 ἱερεῖς τε ἱερατικούς, καὶ τὸν φιλόχριστον λαβὼν,
 τοῖς ζῶσι τε καὶ ἀψευδέσι τῆς εὐσεβείας δόγμασι,
 καὶ τῆι τῶν τεραστειῶν μεγαλειότητι ἐπιβρῶννύμενον,
 μὴ ἀποκάμῃς, θεόπνευστε· καὶ τοσοῦτον ὅσον μᾶλ-
 λον ἄρτι καθαρώτερον ἐγγίξεις Θεῷ, κἀντεῦθεν
 πλέον τῆι λαμπρόνι καταστραπτόμενος τῶν φωτι-

A portum, vir sacratissime, velut manu ducis : ac
 eo liquet quod ipse te vectoris specie navis
 quondam exhibueris conspicuum, fame nimirum
 tuam illam metropolim prementem. Novit hæc por-
 tus Andriacæ (70). Nam fuisti auctor ut, quod illi
 minime meditabantur, eo adnavigarent, quo al-
 lata annona esurientem populum pasceres, ac fa-
 mis furorem comprimeres : ita sane ut quod
 fama procul diffusa habet, aureis tribus vecturam
 velut obstrinxeris (71), nec tandem gentis ille Ly-
 ciorum curator defensorque latere potuerit, o Ni-
 colae, et moribus angele, et opere. Quod enim in
 carne superstes, ac necdum ad Christum profe-
 ctus, variis modis afflictos inviseres, atque eis
 qui in necessitatibus positi essent, promptissime
 auxiliaberis, eque crudeli nece eos eximeres, qui
 jam ejus aleam subirent, quid te aliud ostendunt,
 quam velut angelicum sine carne statum arri-
 puisse, quo tanta facilitate prodigia faceres? Cæ-
 terum quis non miretur tuam illum longanimita-
 tem? Quis ad hæc suave eloquium moresque mit-
 tes non stupeat? Quis pacificos ac supplices? Nam,
 ut ferunt, cum aliquando veræ vitis palmites in-
 visens, beatæ memoriæ Theognio (72), Marciani-
 starum Ecclesiæ olim episcopo, obvius factus es-
 ses, disputatione scripto conserta, tandiu ho-
 minem arguisti, donec conversum ad id quod
 videbatur reduceres. Cum fors autem minima
 quædam exacerbatio disputationis calore media
 interim incidisset, voce elata, melle dulcius apo-
 stolicum illud pronuntians : Veni, inquisti, frater;
 reconciliemur, priusquam e sol occidat super
 iracundiam nostram d. Cæterum, o Pater pa-
 trum, orbi terrarum lumen mirabile, Ecclesiæ
 firmamentum, fidelium fulcimentum atque secu-
 ritas, eorum qui injuriam patiuntur paratissima
 defensio, nunc quoque nos impensius pascis, fo-
 vesque intensius, cum Deo, consummata illi ac
 adorandæ Trinitati, pure adhæres : cujus circuitu
 spiritali ratione cum angelorum ordinibus ducens
 choros, nos e cælo intueris, o divinum sacramque
 caput, ac charismatis apostolicum! Nec vero tu,
 Pater, interpres verbi, ac arcanorum doctor, qua
 confirmare, qua armis munire, neglexeris. Plane
 autem, iisdem tecum moribus virum, ac succes-
 sorem illius sacræ conversationis; longe qui-
 dem a tuis remotum temporibus, tibi tamen can-
 tie proximum : ejusque nihilominus filios, tuos
 autem nepotes, roboraveris, verboque veritatis
 circumquaque maneris : ac eos qui ejus, quem
 præcipue paternis visceribus complecteris, ratio-
 nalem gregem temerarii invadunt, spiritalibus

^d Ephes. iv, 26.

COMBESII NOTÆ.

(70) *Portus Andriacæ*. Navale est Myræorum, ut
 citiam apud Metaphrasticum; de quo Ortel., etc.

(71) *Vecturam velut obstrinxeris*. Τῆς νηὸς κατα-
 λέλυκας. Velut arrhabonibus loco solvens, quod ait
 Metaphr. : Τρεῖς αὐτῷ πρὸς ἀρραβῶνα χρυσοῦς

δοῦς. Datis tribus aureis arrhabonem.

(72) *Theognio*. Habet Metaphrasticus, complures
 ab eo conversos; sed nullum refert ex nomine.
 Innuvit Andreas Theognionem istum postmodum ce-
 lebrem sanctitate vixisse.

tuorum sermonum jaculis abegeris, quo tutum A metuque liberum tuum illum pusillum gregem, quem pavisti ipse, servaverit : ne sacros, inquam, ac Deo dicatos sacerdotes, Deique amantem populam, vivis illis verisque pietatis dogmatis, prodigiorumque majestate, animis augere ac incitare, vir Deo afflate, desieris : ac eo amplius, quo jam Deo purius appropinquans, ea propinquitate, majori divinarum illustrationum splendore irradiante, clarius expressiusque, perspicacis ad Deum libertatis illuminationem tibi vindicatis ac retines. Beatam te dico, Myra civitas Lyciæ metropolis, quod sic filiorum amantem pastorem ac patronum consecuta sis ; quod, inquam, sic venerabilem ac gloriationibus immortalem coronam in capite acceperis. Quam illam ? Utiq̄ Nicolaum B illum, qui se plane divinis delectationibus, in necessitatibus manifestum exhibeat : velocissimum illum adiutorem injuriam patientium, sacratissimam sacerdotum imaginem, magnum illum miraculis, et portentis terribilem : qui insontes e periculis liberet, volentes injuriam facere, in somnis monens, castiget. Beata igitur inter civitates, quæ patronum talem educaveris, tuisque locaveris sedibus. « In cujus, » inquit quodam loco Scriptura, « lumine ambulabimus », et in ejus umbra quiescentes vivemus (1). » Habes ei socios, pietatis pugiles, Crescentem, inquam, Dioscoridem, et Nicoclem (73) ; tres illos Trinitatis lumine affusos concordisque, quos eadem ipsa Trinitas, dignis pro victoria, regni præmiis honoravit. Iis igitur concinne consortum, pari gloria inclytum caput, dignis laureis simul coronavit : tum quod æquale ipsis certamen, voluntatis affectu strenue desudasset ; tum quod olim, suis ipse laboribus, sertum Deo concinnasset martyres (74), zeloque ad eos, congruam martyribus coronam impræsentiarum concinnat.

Verum adeste pariter universi hodie, o sacra- C tissima et fidelis concio, quotquot ad templum istud pariter occurristis. Sacram festive celebremus diem, ac plane lætam, Deo afflati Patris nostri memoriam laudatissimam recolentes. Id vero præstemus, mundana omni pompa, conventuque ac fallacibus ornamentis quam procul jussis vadere ; sive, quibus infelix ethnicorum solertix adformatur error ; sive quotquot ludicra, viris carnalibus, a carnis fictaque illa confusione dependent. Plane enim sunt ejusmodi ludicra, et digna risu, quibus

• Isa. II, 5. † Thren. IV, 20.

VARIÆ LECTIONES

† γρ. κάγῃρω.

COMBEFISII NOTÆ.

(73) Crescentem, Dioscoridem et Nicoclem. Habet D duo primos *Martyrologium Rom.* 28 Maii ; quos eosdem ait Baronius habere Græcos in *Menol.* eadem die, ac exstare eorum memoriam in Vita sancti Nicolai : forte in ea quam Methodius scripsit. Non enim invenio in altera Metaphrastis.

(74) Sertum Deo concinnasset martyres. Cognitur supplere τὸ συναναπλεκόμενον, quod vel subintel- ligatur vel desideretur. Ut asseram rationem cur Nicolaus parum martyribus coronam sit consecu-

στικῶν ἀντιλήψεων, φανερώτερόν τε καὶ ἐκτε- πώτερον, τῆς αὐγησίσης πρὸς θεὸν παύρησις ἀν- τέγη τὴν ἑλλαμψιν. Μακαρίζω σε, πόλις Μύρα τῶν Λυκίων μητρόπολις, οἴου ποιμένος φιλο- τέκνου, καὶ προστάτου τετύχηκας ὅσον ἐπὶ κεφα- λῆς ἐδέξω τὸν στέφανον αἰδέσιμον ὄντα καὶ γῆρας ἰ- καυχήσει. Τίνα τοῦτον ; Νικόλαον, τὸν πάνυ θείαις εὐφροσύναις, ταῖς ἐν ἀνάγκαις καταφανῶς ὄπτανό- μενον ἰκονοματῶν ὑπὲρ τῶν ἀδικουμένων ἐπικούρον ἰκονοματῶν ἐρώτατον ἀγαθόν. τὸν μέγαν ἐν θαύμασι, καὶ φοβερὸν ἐν τοῖς τέρασιν ἰκονοματῶν ἀνευθύνοισι τῶν κινδύνων ῥυόμενον, καὶ ὁσι- ούσιν τοὺς ἀδικεῖν θέλοντας σωφρονίζοντα. Μακαρία τοῖνον ὑπάρχεις ἐν πόλει σου τοιοῦτον θρησκείῃς πο- λιούχον, καὶ θώκοις τοῖς σοῖς ἐνδύσασα. « Οὐ ἐπὶ μὲν τῷ φωτὶ πορευόμεθα, καὶ ἐν τῇ σκιᾷ αὐτοῦ ζήσωμεν, ἀναπαυόμενοι, » φησὶ πάλιν τὸ ἱερὸν Λόγιον. Ἔχεις σὺν τούτῳ καὶ τοὺς εὐσεβεῖς γενομένους ἀγωνιστὰς, Κρήσκοντα λέγω, καὶ Διοσκορίδην, καὶ Νικοκλέα, τοὺς τρεῖς τῆς Τριάδος ἱεροφεγγεῖς καὶ ὁμόφρονας, οὓς ἡ αὐτὴ Τριάς, τοῖς ἀξιοῦσιν τῆς βασιλείας τετίμηκεν ἄλλοις. Ἐναρμονίως σὺν συνάψασα τοῦτοις, τὴν συναριθμητοῦ ἐπαξίως συνεσε- φάνας κεφαλῆν ἰκονοματῶν τοῦτο μὲν, ὡς τὸν ἴσον αὐτοῖς ἀγῶνα, τῇ κατὰ προαίρεσιν διαθέσει γενναίως ἐπι- δεϊζόμενον ἰκονοματῶν τοῦτο δὲ, καὶ ὡς ἤδη πάλιν τοῖς ἑαυτοῦ πόνοις τοὺς μάρτυρας ἰκονοματῶν καὶ ζήλω τῷ πρὸς αὐτοὺς ἀρετῆς τὸν ἐκείνοις ἐμπρέποντα, συναναπλεκόμενον στέφανον.

Ἄλλὰ δεῦρο πάντες ὁμοῦ σήμερον, ὦ ἱερῶτατον καὶ πιστῶν ἀπροσθήριον, ἐπὶ τόνδε τὸν ναὸν καταν- τέψαντες. Ἐορτὴν ἑορτάσωμεν ἱερὸν καὶ πανόρτον, τὴν ἀξιοπαινεστάτην τοῦ θεοφόρου Πατρὸς ἡμῶν ἐπιτελούμενοι ἀνάμνησιν. Ποιοῦμεν δὲ τοῦτο, πάση μὲν κοσμητικῇ πομπῇ τε καὶ πανηγύρει, καὶ ἀπατη- λοῖς καλλωπίσμασι μακρὰν χαιρεῖν ἀφέμενοι ὅσα τε τῆς Ἑλληνικῆς ἀγχινοίας τὴν κακοδαίμονα πλά- νην ἐπιμορφάζεται, καὶ ὅσα τῆς κάτω συγχύσεως, καὶ τῆς ἐπιπλάστου σαρκίνους ἐξήρηθη παίγνια. Παίγνια γὰρ καὶ γέλωτος ἔξει, ὧν οὐδὲν ἀθλιώτερον.

ῥόδων δὲ κάλυξι· καὶ μύροις εὐώδεις, τοῖς αὐτοῦ ἅ
ἀλλήλοις ἔργοις ῥοδήσαντες, πνευματικοῖς ἁσμάτων
ἀνθεσι τὸν ὄσιον στεφανώσωμεν. Τοιούτοις θεραπεύ-
εσθαι μύροις φιλεῖ ὁ ἡμέτερος ἱεροπάτωρ Νικόλαος.
Τοιαύταις ἑορταῖς καὶ πανηγύρεσι σπένδεται πλέον,
ἢ τοῖς πομπικοῖς πόμποις, οἷς οἱ δημοτελεῖς τῶν
Ἑλλήνων κακοδαίμονες τιμώμενοι γάννυνται. Καὶ ἡ
τρισητῆ τῶν γενναιοτάτων ἀθλητῶν ὁμοφροσύνη καὶ
σύμπνοια, οἷς συναγαλάζει, Νικόλαε, ταῖς ἀνώ συν-
αυλαῖς, οἷς συνεκλάμπεις, μεθ' ὧν χορεύεις ἐν
πνεύματι, Θεὸν ὄσον ἐφικτὸν ὁρῶν καὶ ὁρώμενος,
ταῖς περὶ αὐτοῦ ἀγλαΐζει λαμπρότησι. Τούτων τοι-
γαροῦν ταῖς πρὸς τὸ θεῖον ἐντεύξεσι, καὶ ταῖς σαῖς,
ὦ Πάτερ, θεοδέκτοις δεήσεσιν, αἰρετικῆς ἀπάσης καὶ
δαιμονικῆς ἐπιφρίξεως· μαστίγων τε νοσοποιῶν,
καὶ τῶν ἐν μέσῳ πάντων, καὶ οἷς ἀδοκῆτως ἡμᾶς
περιπλέκονται ἄνθρωποι, καὶ πάντων ὁμοῦ τῶν κιν-
δύων ρυσθείημεν ἅπαντες· χάριτι καὶ οἰκτιρμοῖς
καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ ἐξαγοράσαντος ἡμᾶς, τῷ τιμῷ
τῆς ζωοδούρου κλεῖρας αὐτοῦ αἵματι, καὶ τῆς ἐν
πλάνῃ βασιλείᾳ ἡμᾶς ἀπαλλάξαντος, Χριστοῦ Ἰησοῦ
τοῦ Κυρίου ἡμῶν· μεθ' οὗ πρόκειται πᾶσα τιμῆ, καὶ
δόξα, κράτος καὶ μεγαλοπρέπεια, τῷ Πατρὶ, καὶ τῷ
ἀγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας
τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΛΟΓΟΣ ΙΘ'.

Εἰς τὸν μακάριον Πατάπιον, καὶ μερικῆ τῶν θαυ-
μάτων αὐτοῦ διήγησις.

Ὡς λαμπρῶν καὶ πνευματικῶν ὁρῶν τὴν πανήγυριν,
καὶ ξένον τὸ θέατρον σήμερον, καὶ θαυμάζειν μοι
ἐπειεὶ τὴν τοσαύτην ὁρῶντι φαιδρότητα· πῶς οὕτω
γε προθύμως καὶ κατὰ ταῦτόν, ἅπαν εἶδος ἀξίας
συνέδραμεν. Κληρικῶν γὰρ οἱ λογάδες, καὶ μοναστῶν
τὰ συστήματα, γυναικῶν τε ὄσον σεμνόν τε καὶ εὐ-
σημον, καὶ μιγάδων οἱ σωφρονέστεροι, τὸν ἱερὸν
τουτοῦ καταλαβόντες νεῶν, ἑορτὴν ὁμοσε φαιδρῶν
ἑορτάζειν προστρέχουσιν. Ἄλλ' οὐ γὰρ χάριν, τοῦτι
τὸ πλῆθος ἐνθάδε συναλεῖται, καὶ τίς ἐ τρόπος τῆς
ἑορτῆς, ἐρωτήσαιεν ἂν ἴσως τῶν φιλεδέρτων τινές.
Οἷς οὐκ εἰς μακρὰν ὁ λόγος τῇ πύσει συμπαραμαρ-
τοῦσαν ἐφάμιλλον τὴν λύσιν, εἰς δεῦρο καὶ νῦν ἐπ-
ενέγκοιτο.

^a αὐτῶν.

VARIÆ LECTIONES.

COMBESII NOTÆ.

(75) Est sancti hujus, utriusque Ecclesie tabulis, ad 8 Decemb. consignata memoria; quem circa ipsa Andreæ tempora, aut non ita seniore, colligimus ex revelatione qua fuit inductus ad conscribenda ejus Acta, ac modo quo enarrat conscripsisse, velut recenti adhuc viri memoria; nimirum eorum relatu qui videantur convixisse Constantinopoli, quo is sibi, ab Ægypti solitudine, media urbe regia, singulari exemplo solitudinem delegisset. Sic Deo institente ac permovente, qua ut novus patronus hospitii jure Constantinopoli cede-

A nihil miserabilius sit. Magis vero cetera rosarum caliculis, unguentisque suaveolentibus, mutuis invicem operibus rosas referentes, spiritualibus canticorum floribus, sanctum coronemus. Talibus unguentis gaudet soveri sacer Pater noster Nicolaus. Talibus magis conciliatur festis honoribus celebritatibusque, quam mundanis et fastu plenis pompis, quibus publico sumptu honorati gentilium mali dæmones superbe gloriantur. Triplex quoque nobilissimorum pugilum læta concorsque sodalitas, quibuscum, Nicolae, cœlestibus domiciliis collectus versaris, quibuscum splendes, quibuscum in spiritu chorus ducis, Deum videns quantum licet, atque visus ab eo, ejus lætis splendet fulgoribus. Horum itaque ad Deum intercessionibus, tuisque, o Pater, Deo acceptis orationibus, ab omni hæretico dæmonumque liberemur affricu, ac morborum plagis, tum communibus illis ac in medio velut positis, tum quibus præter spem homines implicant, omnibusque simul periculis: gratia et misericordionibus, clementer bonitate ejus qui nos pretiosio vivilici lateris sui sanguine redemit, atque ab erroris regno liberavit, Christi Jesu Domini nostri: quem decet omnis honor et gloria, potestas et magnificentia, cum Patre et sancto Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

ORATIO XIX.

In B. Patapium ejusque miraculorum particularis narratio (75).

C Quam lætum et spiritalem cerno conventum, novumque hodierna die spectaculum: subitque mirari tam lætam aspicienti rerum faciem, ut dignitas omnis et ordo tanta alacritate certatimque in unum concurrerit. Etenim nobiliores e clero, monachorumque turmæ, ac si quæ mulieres honestæ sunt et claræ, promiscuæque multitudinis, probiores populi, in sacrum hoc templum venientes, lætam communibus studiis solemnitate celebraturi accurrunt. Fors vero non defuerint festi amantes, qui quærant cujusnam gratia hic loci collecta sit tanta hæc multitudo, ac cujusmodi celebritas sit. Quibus, proxime comitem perconationi æmulam responsionem, impræsentiarum D sermo intulerit.

ret, qua ut tantam civitatem, non sermonibus, sed egregio vitæ exemplo ad pietatem moresque sanctos componeret; velut fere postea Romæ in Brigitta et Catharina Suecis, matre filiaque, gestum est: ut ne Genovesam nostram, aliosque id genus dicam, quorum Deus humilitate, curialium hominum castigat jactantiam, austera vita damnat delicias; ipsosque sacerdotes et clerum, tantis illis fulgoribus, largus ipse, ubi natura videantur parca, ad meliora, muto inenarrabilique præcœnio, provocat.

Sanctus Patapius est, cujus memoriam honore prosequentes, huncce hodiernum conventum agimus. Ipse est, qui omnes hodie, sublimi quodam præconio huc convocavit; seipsum quidem, velut splendidum omni dæpum genere instructum convivium ac mensam cœlestem proponens: sacram vero sui memoriam, esculenti instar ac spiritalis condimenti loco, proferens: cui vos, dilecti, morem gerentes, bene plane agentes, loco hoc collecti estis. Quippe eam sapientissimi Pauli vocem, ita præcipientis: « Obedite præpositis vestris, et subjacete eis ^ε, » et: « Mementote præpositorum vestrorum ^β, » ac si quid ab iis pendet, memoria retinentes, ejusque absolutum præmium, obedientium virtutem æstimantes, impigre, una cum vocante venistis.

Cum porro hæc ita habeant, venite, virique encomium, ac vitæ ejus et conversationis auditori historiam, bene suasi facilesque adeste. Mibi certe, ut sacro viro quantam facultas permittit, coronam plectendo nihil omnino eorum quæ ad ejus spectant virtutem silentio involvam, res plane ardua est, atque in primis ut vobis festi sacramentorum auditoribus, tam magnifice lætum conventum instruam, ingensque gaudium pro solemnibus diei ratione faciam.

Quis ergo et qualis est dictus Patapius, cui et nos exornativum sermonem adhibere studio nitimur, quemque vos celebraturi, obsequentes huc loci convenistis? Nimirum eremi civis et orbis inspector, angelus terrenus, et cœlestis homo: qui terram ut cælum incoluit, cælumque velut terram mystice spiritu lustravit. Qui mundo hoc, familiari hominum consuetudine uteretur, interestque celestibus choris. Qui esset indutus mortale corpus, rationesque spiritalium actione sanciret. Ille inter monachos ultimus ac virtutibus maximus: sermone idiota ac rudis, prudentiaque sapientissimus: velut « quem omnium artifex Sapientia, docuisset ^ι; » sapientissimus. Castitate præcipuus, animi sobrietate insignis, fide servidus, formidabilis charitate: qui inhabitaret urbem, nec omnino a deserto abesset. Quippe habebat intus animo accensissimum fervensque solitudinis desiderium, quo, velut igni, ejus viscera jugi incendio impotenter arderent: quando vir strenuus quæ sunt congrua vitæ illi ad usque finem indefessa prorsus constantia gessit.

Verum qua ei ratione obtulero laudationum coronam? Etiamne vero conversationis splendorem exponam? Etenim anxius sum, dilecti, nec id minimum, ob laboris molestiam. Ab eo enim superna gratia, gesta prodigia, dictu prorsus mirabilia sunt, rationem quantiunt, ac sede movent,

^ε Hebr. xiii, 17. ^β ibid. 7 ^ι Sap vii, 21.

Α Πατάπιος ὁ ὄσιος, οὗ τὴν μνήμην γερᾶροντες, ταύτην ἄγομεν τὴν πανηγυριν σήμερον. Αὐτοὺς ἅπαντας ἐνθάδε νῦν συνεκάλεσα, μεθ' ὑψηλοῦ τινος κηρύγματος· ἑαυτὸν μὲν προθεὶς ἡμῖν ὡσπερ τινὰ πολυτελεῆ πανδαισίαν καὶ οὐράνιον τράπεζαν· τὴν δὲ ἱερὰν αὐτοῦ μνήμην ἀντ' ἰδωδῆς καὶ καρυκείας πνευματικῆς προβαλλόμενος, ᾧ πεισθέντες, ἀγαπητοί, συνηθροίσθητε, εὐ γε καὶ λίαν ποιήσαντες. Τῆς γὰρ· « Πειθεσθε τοῖς ἡγουμένοις ὑμῶν καὶ ὑπεικτε, » νομοθετοῦσης τοῦ πανσόφου Παύλου φωνῆς· καὶ· « Μνημονεύετε τῶν ἡγουμένων ὑμῶν, » καὶ τῶν ὅσα τούτοις ἐπῆρται, τὴν μνήμην κατὰ διάνοιαν φέροντες, καὶ τέλειον ταύτης ἄθλον, τὴν τῶν ὑπὲρ κῶν ἀρετὴν ὀριζόμενοι, ἀόκτως τῷ καλοῦντι συνήθητε.

Β Ἐπεὶ δὲ ταῦτα οὕτως ἔχει· δεῦρο πεισθέντες μοι, τὸ τοῦ ἀνδρὸς ἐγκώμιον ἀκούσατε, καὶ τῆς κατ' αὐτὸν τοῦ βίου διαγωγῆς, ἐκφαντικὴν τὴν διήγησιν. Ἐμοὶ μὲν εἰς δύναμιν ἐκείνῳ τῷ ἱερῷ τὸν στέφανον πλέκοντι, ἐπ' οὐδενὶ καθάπαξ τῶν εἰς ἀρετὴν ἐκείνου τεινόντων παρασιωπῶντι, πολλοῦ γε καὶ δεῖ· ὑμῖν δὲ μᾶλλον τοῖς πῶν μυστηρίων τῆς ἰορτῆς ἀκροάμοσι, παιδρὰν εἰς ὅσον κατασκευάζοντι τὴν πανηγυριν, καὶ πολλὴν ἄγαν ἐμποιοῦντι τὴν εὐφρασίαν.

Γ Τίς οὖν οὗτος καὶ ποῖος ὁ εἰρημένος Πατάπιος, ᾧ καὶ ἡμεῖς τοὺς τῶν ἐπαίων λόγους προσάξαι σπουδάζομεν, καὶ ὑμεῖς πεισθέντες ἐνθάδε πανηγυρίζοντες ἤκατε; Ὁ τῆς ἐρήμου πολίτης, καὶ τῆς οἰκουμένης ἐπισκεπητῆς ^α· ὁ ἐπίγειος ἀγγελος, καὶ οὐράνιος ἄνθρωπος· ὁ γῆν ὡς οὐρανὸν οἰκήσας, καὶ οὐρανὸν ὡς γῆν μυστικῶς περιπολέσας τῷ πνεύματι· ὁ κάτω ἀνθρώποις συνομιλῶν, καὶ ταῖς ἀνω χοροστασίαις συναυλιζόμενος· ὁ σῶμα θνητὸν περιεχόμενος, καὶ τῶν πνευματικῶν τοὺς ὄρους τῆ πράξεϊ πιστούμενος· ὁ ἔσχατος ἐν ἀσκηταῖς, καὶ μέγιστος ἐν ἀρεταῖς· ὁ ἰδιώτης τῷ λόγῳ, καὶ πάνσοφος τῆ φρονήσει. « Ἡ γὰρ, πάντων τεχνίτις ἐδίδασκεν αὐτὴν Σοφία. » Ὁ ἐν ἀγνείᾳ πολὺς· ὁ ἐν σωφρονήσει ἐπίσημος· ὁ ἐν πίστει θερμὸς· ὁ ἐν ἀγάπῃ φοβερός· ὁ πόλιν οἰκῶν, καὶ τῆς ἐρήμου παντελῶς μὴ λειπόμενος. Ἐίχε γὰρ ταύτης ἔνδον ἑαυτοῦ τὴν σχέσιν θερμοτάτην καὶ ζέουσαν, ἥτις ὡς πῦρ αὐτοῦ τὰ ἔνδον ἀσχέτως οὐκ ἀνεδίδου φλογίζουσα, εἰ γε τὰ ἐκαίγη προσήκοντα, μέχρι τέλους ὁ γεννάδας ἐκεῖνος δρῶν, παντελῶς οὐκ ἀπέκαμεν.

Δ Ἄλλ' ὡ πῶς μὲν αὐτῷ τῶν ἐγκωμίων προσάξω τὸν στέφανον; Πῶς δὲ καὶ τῆς πολιτείας ἐκφράσω τὸ λαμπρὸν; Ἄλλ' ὅμως ἐπίπονον ἀπορῶ, καὶ λίαν, ἀγαπητοί. Τὰ γὰρ διὰ τῆς ἀνωθεν χάριτος ὑπ' αὐτοῦ τελεσθέντα τεράστια, θαυμαστὴν ἔχοντα τὴν διήγησιν, κραδαίνει μου τὸν λογισμὸν, καὶ ἐξίστρισι, καὶ

VARIAE LECTIONES.

^α Ἰσ. σακεπτής.

τῶν οικειῶν ἔρων ἀπαλαύνειν βιάζεται. Ἰθὺν, εἰς ἃ δσον ἀφίκοιτό μου ἢ διάνοια, οὐκ ὀκνήσω λέγειν. Οὐ γὰρ τὸ μὴ κατ' ἀξίαν ἐγκωμιάσαι κατὰ κρισις, ἀλλὰ τὸ γε εἰς δύναμιν ἤχον μὴ λέγειν, κατὰ γνωσις. Δὲ σύμμετρον ἔχων τῷ λόγῳ τὴν ἔννοιαν, πάση ῥώμῃ καὶ ζεοῦση ψυχῇ, τῶν ἐγκωμίων τὴν σπουδὴν ἐπιδείξαιμι· τῆς μὲν τῶν θύραθεν τεχνολόγων κομωτικῆς τερθρείας τόνδε τὸν λόγον ἀπορῥηγνύς, τῆς ἀποστολικῆς δὲ καὶ ἡμετέρας τῶν πιστῶν, εὐγενείας, ἢ εὐσεβείας, ἢ ἀληθείας, ἢ σοφίας, ἢ οὐκ οἶδ' ἕπως αὐτὴν καλέσω, ἀποδεικνύς τὴν εὐπρέπειαν, καὶ τὴν εἰς ἄκρον ἐκτὸς τούτων, τοῦ ἀνδρὸς ἀρετὴν. Ἐπεὶ καὶ τοῦτο φίλον αὐτῷ, τὸ περὶ τοῦ λόγου, καὶ ἀκατάσκευον· ὅτι μὴδὲ λόγοις τὴν ἀρετὴν ἐξήσκητο· ἔργῳ δὲ καὶ πράξει τὰ ἐκείνης κατώρθωσεν εἰδη. Τοῦτο γὰρ αὐτῷ, καὶ ἐξ αὐτῶν ἀπαλῶν ὀνύχων **B** ἐσπουδάσατο. Ὡς καὶ νῦν οὐ μέγα τὸν εἰς αὐτὸν ἐπαινον, ἐννοίᾳ μᾶλλον, ἢ λόγῳ διαχεομένην καὶ ῥέοντι κατασκευάσαι. Καὶ μοι συγνώσεσθε πάντως, ὦ φίλοι καὶ ἀδελφοί, ὅσοι τε παρ' ἡμῖν ἐν λόγοις ἔχουσι τὸ περιόπτον, καὶ ὅσοι τούτων ἀμοιρεῖν παντελῶς ἐπαγγέλλονται· ὅτι μὴ πρὸς τάξιν ἰσως ὀρᾶ τῷ λόγῳ, τῶν ἐγκωμίων εἶδος· πρὸς δὲ τὴν ἀλήθειαν μόνην, ὡς ἐνὸν, ἐκ τε τῶν φαινομένων καὶ λεγομένων τοῦ ἀνδρὸς κατορθωμάτων πιστώσασθαι· ὧν τὸ μὲν ἐν θαύμασι, τὸ δὲ ἐν διηγήμασι, ἔστιν ὀρᾶν τὸν βουλόμενον.

sunt, tum quæ referuntur viri facinoribus, astruxerit : ac partim in miraculis, partim in narrationibus, quisque facile viderit.

Ταῖς αὐτοῦ γοῦν ἡμεῖς εὐχαῖς βοηθοῦμενοι, καὶ τῷ κατ' οὐσίαν ὄντως ὄντι καὶ ὑπὲρ πᾶσαν φύσιν καὶ γνῶσιν ὑπερηνωμένῳ τῷ Πατρὶ καὶ τῷ Πνεύματι, Λόγῳ· τῷ ἐν ᾧ πάντες οἱ θεσσαυροὶ τῆς σοφίας ἀπόκεινται στήριζόμενοι, τῶν ἐγκωμίων ἀρξόμεθα· συμπεριληφόμενοι δηλονότι περιεκτικῷ λόγῳ, καὶ τινα τῶν κατὰ σάρκα καὶ γνωστικῶν καταφάσεων. Ἄλλὰ μοι καὶ ὑμεῖς συναμιλλᾶσθε ταῖς ἐμετέραις εὐχαῖς, Ὡς τὸν Θεόν μοι ποιοῦμενοι, καὶ ἡ Λόγον αἰτοῦντες ἐν ἀνοίξει τοῦ στόματος, ὅπως ἂν μὴ κριθεῖην, ὡς τῶν ὑπὲρ ἀξίαν ἀψάμενος, καὶ μὴδὲν λυσιστελοῦν εἰσενεγκῶν τῷ λόγῳ τῶν ἐγκωμίων. Ὁ μὴδὲ πρὸς τῆ ἐμῆ καθέστηκεν ἀσθενείᾳ· ὁπότε μὴδὲ πρὸς ἀξίαν εἰδός τι συνεπήρηται· πρὸς δὲ τῆ ἀνωθεν χάριτι, τῆ πάντα νεμοῦση ἐκάστην τὰ πρόσφορα, ἢ Παρ' ἧς πᾶσα δόσις ἀγαθῆ, καὶ πᾶν δῶρημα τέλειον ἀνωθέν ἐστι καταβαίνον παρὰ τοῦ Πατρὸς τῶν φώτων, ἢ ἐν τοῖς ἀξίοις τοῦ Πνεύματος. Ἐπ' αὐτὴν γοῦν, ὡς ἐφημεν, τὴν ἀρχὴν τῶν ἐγκωμίων ἐλεύσομαι· καλὴν, ὅτι μάλιστα καὶ ταχεῖαν εὐράμενος σύμμαχον τὴν ἐκατέρωθεν τοῖν μεροῖν τῶν εὐχῶν ἀρωγὴν. Σὺ δὲ μοι, ὦ ἱερά καὶ μεγάλη πανήγυρις, ὅσοι τε τῆς κατὰ Χριστὸν ἀκροδακτύλῳ φιλοσοφίας ἐγεύσασθε, καὶ ὅσοι ταύτης ἐρασταὶ γενέσθαι σπουδάζετε, θερμῶς τὰ ὧτα τῆς διανοίας πετάσατε.

4^a Ephes. vi, 19. 1 Jac. i, 17.

COMBEFISHI NOTÆ.

(76) *Vel levem gustum percepistis.* Ἀκροδακτύλῳ ἐγεύσασθε. Affine illud Basilii in epistolis, Οἶδα καὶ αὐτὸς, εἰ καὶ ἄκρῳ δακτύλῳ τοῦ γλυκυτάτου μέλιτος

A suisque ipsius terminis ceu vi depullunt. Cæterum, nihil cunctatus, dicam quantum animus possit assequi. Nec enim in eo damnatio est, ut ne condigno encomio non celebraverim, sed ut ne pro modulo dixerim. Quamobrem, qui habeam mentem sermoni compositam, totis viribus, ferventique animo, laudandi studium ostendam : ita vero ut sermonem hunc a sæcularium oratorum fucato verborum elocutionisque lenocinio abruptum velim, quique apostolicæ solius, nostræque, fidelium ingenuitatis, vel religiositatis, aut veritatis, aut sapientiæ aut nescio quid vocem, decorem exhibeat, summamque viri, absque talibus profanis, virtutem. Nam et ipse hoc amat velut pedestre, ac minus ex arte et elaboratum dicendi genus : quippe etiam, non pro oratoris munere dicendo coluit virtutem, sed gessit opere et actione. In eo siquidem, vel a teneris unguibus studium posuit. Atque adeo nihil etiam impræsentiarum magnum, ut ejus laudatio cogitatione potius lusa ac decurrente oratione adornata sit. Vosque omnino, amici fratresque, tum quotquot perspicaces estis in oratoria, tum quotquot ejus vos omnino artis rudes profitemini, ignoscetis. Forte enim non respicit modum orationis laudationis genus, sed ut solum veritatem, quantum fieri potest, tum ex iis quæ conspicua

Ejus itaque adjuvantibus precibus, Sermoneque illo confirmante, qui vere per essentiam existens, supra naturam omnem scientiamque, eximie Patri ac Spiritui sancto unitus est, laudationem aggrediar ; nimirum succincto sermone ac paucis complexus tum nonnulla quæ spectant ad carnis exercitia, tum quæ ad scientiam et contemplationem pertinent. Sed et vos vestris precibus pari mecum æmulatione contendite, ut mihi Deus sit propitius, (Sermonem petentes in apertione oris), ut ne in iudicium vocer, quod me majora præsumperim, nihilque quod conducat, exornativo sermoni intulerim. Et vero, haud penes meam imbecillitatem fuerit ut digne exornem, qui neque aliquid pro dignitate eloqui sufficiam, sed expectandum a superna gratia, distribuyente omnibus quod cuique congruum sit : « A qua est omne datum optimum, et donum perfectum descendens a Patre luminum ; » in iis qui Spiritu digni sunt. Ad ipsum ergo, ut præfatus sum veniam laudationis principium, perquam optimo promptoque utriusque ordinis precum, invento auxilio. Tu vero, o sacer magneque conventus, tum si qui Christianæ philosophiæ vel levem gustum percepistis (76), tum si qui ejus amatores fieri stude-

τῆς παρ' ἡμῖν ἐκκλησίας ἀπλαυσάμεθα πέρυσιν. Velut summo digito attingens gustans percipi. Sic et Jonathas I Regum xiv, Ἄκρον τοῦ σκήπτρου ἀ-

tis, mihi aures animi, desiderio expandite. Incumbit enim enarranda spiritus non carnis nobilitas, atque profectus. Itaque Sermo ille salutis, Spiritus Sapientia et Virtus, rerum auctrix, universi hujus gubernatrix causa atque directrix, communis omnium salutis, res, opusque et consilium, unum nobis virtutis modum evangelicis vocibus indicans, clare clamat: « Amen, amen dico vobis, qui audit verbum meum, et facit illud (77), habet vitam æternam; et in iudicium non venit, sed transiit a morte in vitam ^k. » Quodnam vero est verbum, cujus nos Verbum illud, non auditores tantum, sed et factores desiderat? Ipsummet rursum exponit alio loco, dicens: « Qui vult venire post me, abneget semetipsum, et tollat crucem suam, et sequatur me ^l. »

Quid porro etiam crux indicare habet? Nimirum, carnis mortificationem, affectionum vacuitatem, oblivionem rerum præsentis ævi, velocissimum ascensum ad supernam vitam: atque, ut compendio dicam, incontinentem cupiditatem in supremum desiderabilem. Quemadmodum enim ab humanis migraturus, sub ipsam partium disjunctionem omnem terrenorum curam abjicit: ita et qui Christi crucem portare studet, omni ad terrena affectione immunis esse debuerit. Enimvero, carnis sensu mortificato, omnique in Christum captivata cogitatione, spiritali cursu ad vocantem currerit; ut ne quid prohibeat ab ascensu, sed velut recta tritaque et regia via faciat iter, donec ad remissionem (78); Deum, inquam, qui primum illud semper solumque et vere bonum est, occurrerit. Si qui igitur dictis suasi, eum se proflentur secuturos, comparata virtute, hæredes plane immortalis vitæ futuri sunt. Si qui autem non his obsequentes sed vitio, adversum ierint iter, ii, a superna beatitudine facti alieni, incorruptibilia bona amisere. Quippe nequit fieri ut qui virtutem colit, non etiam referat operis retributionem: ut neque qui vitiose transigit vitam, fructibus quos commeterit, caruerit. Duabus ergo affectionibus propositis mediis, virtute, inquam, atque vitio, quæ est potior præferatur, et quæ in potioribus crescit ac inclarescit. Haud vero aliam, sani judi-

^k Joan. v, 24. ^l Matth. xvi, 24.

^h Apud Joan. πιστεύων τῷ πέμψαντί με. ^g Ἰσ. ἐπανάστασιν. ⁱ Ἰσ. ὄντως.

VARIÆ LECTIONES.

COMBESFISH NOTÆ.

τοῦ Ἰβλαφεν εἰς τὸ κηρίον τοῦ μέλιτος. Velut ad levem gustum, virgæ sæmmittatem favo mellis intinxit.

(77) *Et facit illud.* Vel ita scripsit Andreas exponendo verba Dominica: *Et credit in eum qui misit me.* Nam et credere, opus quoddam est, ita Itei, ut etiam sit nostrum: nec enim nisi volentes et libertate credere possumus, juxta August.; vel certe lapsus memoria; alia pro aliis, ut crebrum est oratoribus, verba usurpavit, ac eodem sensu.

(78) *Ad remissionem occurrerit.* Legendum forte, ἐπανάστασιν, ut sit allusio ad illud Philipp. iii, 11,

Ἐν τοῖς παροῦσι γὰρ, πνεύματος, οὐ σαρκὸς ἐστὶν εὐκλείας ἢ προκοπῆς ἢ διήγησις. Τοῖνον ὁ σωτήριος Λόγος· ἡ τοῦ Πνεύματος Σοφία καὶ Δύναμις, ἡ τῶν ὄντων αἰτία· ἡ τὸδε τὸ πᾶν διεξάγουσα καὶ ἰθύνουσα, τὸ τῆς κοινῆς πάντων σωτηρίας χρῆμα, καὶ πρᾶγμα, καὶ βούλημα, ἵνα τὸν τῆς ἀρετῆς ἡμῶν τρόπον ὑποδεικνύς, ἐν εὐαγγελικαῖς φωναῖς διαπρυσίως βοᾷ· « Ἀμὴν, ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ὅτι ὁ τὸν λόγον μου ἀκούων καὶ ποιῶν αὐτόν ^a, ἔχει ζωὴν αἰώνιον, καὶ εἰς κρίσιν οὐκ ἔρχεται· ἀλλὰ μεταβέβηκεν ἐκ τοῦ θανάτου εἰς τὴν ζωὴν. » Τίς δὲ ὁ λόγος, οὗτινος οὐ μόνον ἀκροατὰς ἀλλὰ καὶ ποιητὰς ἡμᾶς ὁ Λόγος εἶναι βούλεται; Αὐτὸς ἡμῶν ἀδῆς ἐρμηνεύων ἐτέρωθεν, λέγει· « Ὁ θέλων ὀπίσω μου ἰλθεῖν, ἀπαρησάσθω ἑαυτὸν, καὶ ἀράτω τὸν σταυρὸν αὐτοῦ, καὶ ἀκολουθήτω μοι. »

Τί δὲ καὶ ὁ σταυρὸς αἰνίττεσθαι πέφυκε· τὴν νεκρωσιν τῆς σαρκὸς· τὴν ἀπάθειαν· τὴν πρὸς τὰ παρόντα λήθην· τὴν πρὸς ἄνω ζωὴν ὀξυτάτην ἐπιθασιν· καὶ συντόμως εἰπεῖν, τὴν πρὸς τὸ ἔσχατον ὀρεκτῶν ἀκατάσχετον ἔφεσιν. Ὡς γὰρ τοῖς μέλλουσι τῶν ἐνθένδε μεθίσασθαι, κατ' αὐτὴν τῶν μερῶν τὴν διάζευξιν, οὐδεμίαν τῶν ἐπὶ γῆς ὑπάρχει φροντίς· οὕτω καὶ τοῖς τὸν σταυρὸν τοῦ Χριστοῦ βαστάζειν πειρωμένοις, οὐδεμίαν προσήκει τῶν γῆινων κεκτησθαι προσπάθειαν. Ἄλλὰ γὰρ τὸ τῆς σαρκὸς νεκρώσασσι φρόνημα, καὶ ἀλχημαλωτήσασσι πᾶν νόημα εἰς Χριστὸν πνευματικῶς τῷ καλοῦντι προστρέχειν, ὅπως μηδὲν εἰργον αὐτοῦς πρὸς τὴν ἄνοδον εἴη· ἀλλ' ὡς δὲ εὐθείας τινὸς καὶ τετριμμένης ἰδοῦ τὴν πορείαν ποιοῖντο, μέχρις ἂν πρὸς τὴν ἄρεσιν ^c καταπέσωσιν, ἥτις ἐστὶν ὁ Θεὸς τὸ πρῶτον αἰεὶ καὶ μόνον οὕτως· ὅφύσει καλόν. Οὐκοῦν ὅσοι μὲν τοῖς ἀνωθεν εἰρημένοις πειθόμενοι, ἐκείνῳ ἀκολουθεῖν ἐπαγγέλλονται, τὴν ἀρετὴν ἐσπορίζόμενοι, τῆς ἀγῆρω δηλονότι ζωῆς ἔσονται κληρονόμοι. Ὅσοι δὲ μὴ τούτοις, ἀλλὰ τῇ κακίᾳ πειθόμενοι ἐξ ἐναντίας βαδίσασιν, οὗτοι τῶν ἀκηράτων ἀγαθῶν ἐστέρηνται, καὶ τῆς ἄνω μακαριότητος ἡλλοστρίωνται. Ἀμῆχανον γὰρ, τὸν τὴν ἀρετὴν ἐργαζόμενον, μὴ τὰς ἀμοιβὰς κομίσασθαι τῆς ἐργασίας, ἢ τὸν τῇ κακίᾳ συζῶντα, τὸν κατ' ἀξίαν ἀμοιρῆσαι κομῶν. Δύο εἴδη ἐν μέσῳ καίμενοι ἡμῶν διαθέσεων, ἀρετῆς, φημί, καὶ κακίας προκρίνεσθω τούτων ἢ κρείττων, καὶ ἡ ἐπὶ τοῖς κρείττοσιν

αὐξουσα. Ὅν οὐχ ἑτέραν οἶμαι τούτων παρὰ τοῖς Ἀ
 εὐφρονούσι προκρίνεσθαι, ἢ τὴν πρώτην, καὶ μίαν,
 καὶ μόνην, καὶ ἐν πᾶσι τῶν ὄλων ὑπερανέχουσαν, ὄρω
 τε καὶ λόγῳ φύσεως καὶ δυνάμει· ἦν ἀρετὴν ὁ πᾶς
 τῆς ἀληθείας ἐπίσταται λόγος. Ἀρετὴν δὲ φαμεν,
 τὴν πάντα νοῦν ὑπερέχουσαν· τὴν οὐσίαν ὁ καὶ λόγῳ
 πράγματι, καὶ οὐ φαντασίᾳ τυγχάνουσαν· τὴν τῶν
 ἀγαθῶν καὶ μεγίστων δωρεῶν ταμιεύτριαν· τὴν τῶν
 καλῶς εἰργασμένων ἡθῶν, καὶ τρόπων, καὶ βίων ἀκρό-
 πολιν· τὴν ἐν ἧ πάντων τῶν ἐπαινετῶν ἀπόκειται τὸ
 κεφάλαιον· τὴν ἀκήρατον ἐργασίαν· τὸ ἄσυλον κτῆμα
 καὶ πρᾶγμα· τὴν ἀφθονον δόξαν· τὴν ἀπειρον εὐ-
 κλειαν, ἥς χωρὶς, τὸν Θεὸν ἰδεῖν οὐδένα οἶόν τε παν-
 τελῶς· ἥς ἐκτός, στεφάνων οὐδεὶς ἢ δόξης ἡξίωται.
 Αὕτη τὰς ἄνω δυνάμεις ἐδόξασεν, ἀγγέλους ἐκόσμη-
 σεν, ἀρχαγγέλους ἐλάμπρυνεν, ἀποστόλους καὶ
 προφήτας ἐπύρσευσε, μάρτυρας ἐστεφάνωσε, καὶ
 πάντας τοὺς κτησαμένους αὐτὴν, θείῳ ἡξίωσε
 χαρισμάτων, καὶ οὐρανῶν γέγονε πρόξενος βασι-
 λείας.

Ἄλλὰ μέχρι τίνος, καὶ πότε τοὺς ταύτης διαγρά-
 φοντες ἑρασταίς, Πατάπιον τὸν σοφὸν παρατρέχονεν,
 τὸν ταύτης ἀκραιφνεστάτον ἑραστὴν ὄντα τε καὶ
 γενόμενον; ὅ καὶ ζῶντι, ἀρετῆ πᾶς ὁ βίος ὑπῆρχε·
 καὶ θανόντι, ἀρετῆς ἐμπλέκονται στέφανοι. Ὅν γὰρ
 τρόπον τοῖς τῇ κακίᾳ συζήσασι μένει τῶν ἡμαρτη-
 μένων ἢ κόλασις, οὕτω καὶ μεταστᾶσι τοῖς τῆς ἀρε-
 τῆς ἑρασταῖς, τῶν καλῶν ἢ ἀντιδοσις· ὧν τὰ μὲν
 εἰς αἰὲ παρ' οἷς ἂν ἔσται φίλον, ἢ μνήμη γεραιρεται
 καὶ σεβάσεται· τῶν δὲ, βυθῷ παραπέμπεται λήθης,
 κακείθεν αὐθις πυρὸς διαιωνίζουσα παραδέχεται κό-
 λασις.

Οὗτος τοιγαροῦν ὁ μέγας Πατάπιος, ὁ Θεοῦ θερά-
 πων γνήσιος, τῆς κατὰ τὸν βίον ἀναγωγῆς τὴν ἀρε-
 τὴν μητέρα κτησάμενος, τροφόν τε ἑμοῦ καὶ διδά-
 ραλον, εἰς ἄκραν ταύτης ἤλασεν ἐπιστήμην· ἢ καὶ
 τοῦτο πρὸς ὠραϊσμόν τε καὶ περιφανεστάτην εὐ-
 πρέπειαν, τῆς κατὰ Χριστὸν αὐτοῦ πέφυκε γίνεσθαι
 πολιτείας, ὅπερ τοῖς ζωγράφους τὰ χρώματα, δι' ὧν
 τὸ ὑποκείμενον ἀποσκίασμα τεχνικῶς καταχρώ-
 ρουσι, στήλην ὡσπερ τινα λογικὴν τὴν διαγραφὴν
 ἀποδεικνύοντες, καὶ τῇ πολυειδεῖ τῶν χρωμάτων
 εὐχροίᾳ, τὰς μορφὰς τοῦ ζώου ποικιλαντες, ἐναργεῖς
 τοὺς χαρακτήρας ἐμφαίνουσι. Πρὸς δὲ τούτοις, ἔτι
 καὶ μητρὸς ἐπ' αὐτῷ τάξιν φυλάττει, μητρῴης αὐ-
 τὸν ἐκπαιδεύουσα νόμοις. Πνευματικῇ γὰρ τοῦτον
 λοχεῖα γεννήσασα, μυστικῶν ὡσπερ ἐκ τίνος θηλῆς
 ἐπότισε γάλα· κἀντεῦθεν οἶα στερεᾶν τροφῆν, τῶν

cii viro prælatam iri arbitror, quam primam illam
 unamque, et solam, quæque et ex definitione et
 ratione naturæ virtutisque, universis ubique emi-
 neat, quam verus omnis sermo virtutem novit.
 Virtutem autem dicimus, quæ exsuperat omnem
 sensum: quæ, inquam, essentia est et ratione;
 reipsa, non inani imagine, bonorum illa maximo-
 rumque donorum, proma conda: morum vitæque
 præclare gestæ arx quædam, in qua caput est lau-
 dabilium omnium: opus immortale, res possessio-
 que inviolabilis, abundans gloria, immensa clari-
 tas, extra quam nemo prorsus Deum viderit, sine
 qua nemo coronas gloriamve promeruit. Hæc
 supernas Virtutes auxit gloria, ornavit angelos,
 archangelos illustres fecit, apostolos prophetasque
 ceu faces mundo accendit, martyres coronavit,
 omnesque eam adeptos divinis charismatis dignos
 fecit, eisque regni cælorum conciliatrix fuit.

Enimvero, quandiu describendo virtutis amato-
 res, sapientem Patapium prætereo, qui sit, fuerit-
 que virtutis amator sincerissimus? cui et agentî
 in vivis, vita tota virtus fuerit; ac cui mortuo,
 plectantur sarta virtutis. Quo enim modo eos qui
 vitam vitiose egerunt, manet commissorum puni-
 tio, ita et sæculo migrantes amatores virtutis, bo-
 norum manet retributio; ac aliorum quidem me-
 moria, apud eos qui habuerint gratum, perpetuo
 honori ac venerationi habetur; aliorum autem
 oblivionis profundo traditur, illincque rursus æter-
 na ignis punitione excipitur.

Magnus itaque noster hic Patapius, verus famu-
 lus Dei, qui vita instituenda, virtutem habuerit
 matrem, nutricemque pariter et magistram, ad
 summam ejus scientiam pervenit: nisi et idipsum
 ad venustatem illustrissimumque decorem Chri-
 stianæ conversationis habet conferre, quod colo-
 res pictoribus, quibus subjectam delineationem ex
 arte perlinentes, velut stelem quamdam columnari-
 que inscriptis litteris loquentem, picturam effi-
 ciunt (79), multimodisque colorum leporibus, ani-
 malis variantes formam, perspicuos illius chara-
 cteres et notas exprimunt. Præterea vero, adhuc
 etiam maternis crudiens legibus, matris in eo par-
 tes exhibet. Spirituali enim editum partu, ceu
 ubere quodam mystico lacte potavit; indeque ceu
 solidam escam, divinorum sensorum scientiam

VARIE LECTIONES.

• Γσ. λείπ. οὐ.

COMBESII NOTÆ.

(79) *Velut stelem quamdam columnamque in-*
scriptis litteris loquentem, picturam efficiant. Στή-
 λην ὡσπερ τινα λογικὴν τὴν διαγραφὴν ἀποδει-
 κνύοντες. Ut sit pictura ad vinum expressa, velut
 titulus litteris deformatus, omnibusque ad legen-
 dum objectus, eisque velut loquens, qua paraphrasi
 explicamus vim illius vocis λογική, cujus varius
 Græcis usus. Est hæc ratio potissima, cur imagines

sacræ fuerint receptæ, eoque ita componendæ ut
 pietatem tantum loquantur, et ad eam, ex Christi
 et sanctorum, rerumque sancte ab eis gestarum,
 seu etiam divinorum beneficiorum memoria pro-
 vocent: qua de re sanctissime Trid. synodus,
 sess. xiv, decr. *De invocatione, veneratione, et reli-*
quius sanctorum, et sacris imaginibus.

apposuit : quam iis, e quibus sunt exercitati sensus ad discretionem boni et mali ^m, concessum est manducare. Hæc illum, ut præfati sumus, materno officio edidit, educavitque, atque ut divinis studiis invigilaret edocuit. Hæc ejus illustrans vitam, animum venustate ornavit, et ad celsitudinem subvexit. Hæc Dei amicam, rerumque sæculi contemptorem fecit. Atque, ut paucis dicam, hæc, in universum hoc, processione ex nihilo venientem, suscepit; eundemque ipsa, ab humanis migrantem, ceu hospitio rursus recepit : quæ et expectat præclare gestorum futura testis, quando iudex omnibus pro meritis retributiones decreturus est.

Enimvero improvide in hos sermones digressus, reliqui quod prius incumberebat dicendum : ut id ipsum acciderit, atque iis qui ante fundamentum tecti structuram moliantur. Cæterum, vestrarum precum indulgentia (80) fretus, parvi facio compositum, et ex arte encomiorum modum : nam neque aliqua nobis talium peritia suppetit, qua exordiis aut probationibus conclusionibusque ac concertationibus, aliquove ejusmodi usi, orationem concludere possimus. Quod nihilominus imbecillis habet orationis facultas, haud gravate, quæ sunt congrua ac par est sciri, descripserimus : quod, inquam, spectat ad patriam resque in vita præclare gestas, Christianamque viri accuratissime castigatam philosophiam, ac si quid ejusmodi penes nos est. Alii quidem laudata sit parentum honestas (81) splendorque, fluxarumque divitiarum gloria, potentia firmitas, generis excellentia et claritas : quibus illi gloriantur, et quibus soli inhiant, qui ab eis student laudari : unde et damnum immensum, nullaque emergit utilitas.

Viro autem isti strenno nobilique, cujus patria, cœlestis illa Jerusalem Petri et Pauli mater, laudem habeant, vita, contemplatio divinorum, actio probatissima, certaminumque præmia non desitura. Imo et ea impræsentiarum prætereantur, ac silentio honorentur, in opportunius tempus, ob dignitatem reposita. Jam vero ut ne curiosi aliqui ac carnis amantes, contentiosiori impudentia virum nobis ob silentium nostrum, velut sine civitate

^m Hebr. v, 14.

VARIE LECTIONES.

^o Ex textu Pauli. ¹⁰ *ἰσ. ἀδρότης.*

COMBESII NOTÆ.

(80) *Precum vestrarum indulgentia.* Τοῖς παρ' ὑμῶν εὐκτικαῖς ἀφεσίμοις θαρσύνεις. Alludit ad morem illum quo Græci etiam modo, vix aliud sibi in salutationibus et commendationibus quam συγχώρησιν et συγχώρηθῆναι, loquuntur, velut mutuis precibus veniam a Deo deprecantur; ad quod etiam usui est vox μετάνοια. Quid vero habeant illa εὐκτικὰ ἀφέσιμα in euehologicis, numve ea sint quibus apud Græcos sacramentum penitentia sacerdotali officio dispensatur, an alia existent penes πνευματικῶς et

θεῶν ἐνομιῶν τὴν γνώσιν προέθηκεν· εἴη οἱ τὰ αἰσθητήρια [γεγυμνασμένα ⁹] πρὸς διάκρισιν ἔχοντες καλοῦ τε καὶ κακοῦ, ἐθελοῖεν ἐτάχθησαν. Αὕτη τοῦτον, ὡς ἐφαμεν, ἀνήξει μητρικῶς καὶ ἐθρέψατο, καὶ ταῖς θελαῖς μελέταις ἐναγρυπνεῖν ἐξεπαίδευσεν. Αὕτη τὸν τοῦτου καταλαμπρούουσα, τὴν ψυχὴν ἐξωράτισε, καὶ πρὸς ὕψος ἀνήγαγεν. Αὕτη Θεοῦ τοῦτον φίλον παποίηκε, καὶ τῶν παρόντων περιορᾶν παρεσκεύασε. Καὶ συνελόντα φάναι· αὕτη τοῦτον εἰς τόδε τὸ πᾶν ἐκ μὴ ὄντων ἐλθόντα, ἐδέξατο· καὶ αὕτη τὸν ἐνθένδε μεταστάντα πάλιν ἐξένισεν· ἢ καὶ μάρτυς αὐτοῦ τῆς ἀριστείας ἀναμένει γενήσεσθαι, ὅταν πᾶσι κατ' ἀξίαν τὰς ἀμοιβὰς ὁ Κριτὴς ἀποφαίνηται.

Ἄλλὰ γὰρ ἔλαθον ἐμαυτὸν, εἰς τοῦσδε νῦν τοὺς λόγους παρεξελθὼν, καὶ καταλείψας τὰ πρότερον λεχθῆναι ὀφειλόντα, ἤττον οὐδὲν κἄν τούτῳ πεπονηθῶς, τοῖς πρὸ τῆς ἔδρας τὴν ὄροφὴν καταρτίσαι μηχανωμένοις. Πλὴν τοῖς παρ' ὑμῶν εὐκτικαῖς ἀφεσίμοις θαρσύνεις, οὐ περὶ πολλοῦ τὴν τῶν ἐγκωμιῶν εἰσθημὴν τάξιν. Ἐπεὶ μηδὲ τις ἐν ἡμῖν τῶν τοιούτων πρόσσει τέχνη, δι' ἧς, προοιμίαις τισίν, ἢ κατασκευαῖς, καὶ συμπέρασμασι καὶ ἀγῶσι χρησάμενοι, ἢ τινα τῶν τοιούτων, τὴν λόγον συμπεραίνειν ἰσχύομεν. Ὅμως δ' οὖν ὅσον τῇ περὶ ἡμᾶς ἀσθενείᾳ τῶν λόγων, ἀποκάμοιμεν οὐδαμῶς τὰ εἰκότα συγγράφοντες, περὶ τε πατρίδος καὶ βίου κατορθωμάτων, καὶ τῆς εἰς ἄχρον τοῦ ἀνδρός κατὰ Χριστὸν φιλοσοφίας ἐπανορθώσεως· καὶ οὕτινος οὖν τῶν τοιούτων εἰς ἡμᾶς γεγονότος. Ἄλλοις μὲν οὖν ἐπαινεῖσθαι γονέων κομψείᾳ, καὶ πλοῦτου διαβρέοντος κλέος, καὶ δυναστείας ἀνδρότης ¹⁰, καὶ γένους, ἐξοχὴ καὶ περιφάνεια, οἷς ἐκεῖνοι σεμνύονται, καὶ περὶ αὐτῶν κεχρησάσιν μόνοι, οἱ ἀπ' ἐκεῖνων ἐπαινεῖσθαι σπουδάζοντες· ἐξ ὧν καὶ τὸ βλάβος ἐξαισιον, καὶ ἡ ὄνησις ἀχρηστος.

Τούτῳ δὲ τῷ γεννάδῳ, οὐ πατρίς ἢ ἀνὴρ Ἱερουσαλήμ, ἢ Πέτρου καὶ Παύλου μήτηρ· εὐφημείσθω βίος, ἀναγωγὴ διανοίας, πρᾶξις ἀρίστη, καὶ ἀγῶνων ἄθλοι τέλος οὐκ ἔχοντες. Μᾶλλον δὲ παρήσθω ταῦτα νῦν, καὶ σιγῇ τιμάσθω τῷ λόγῳ τοῦ ἀξιώματος, εἰς καιρὸν τὸν πρέποντα συντηρούμενα. Νῦν δὲ, ἵνα μὴ τῶν περιέργων καὶ φιλοσάρκων τινῶν, ἀσκαρδαμύκτῳ γνώμῃ ἀναισχυντούμενας, ἀπλῶν ἡμῖν τὸν ἀνδρα κατασκευάσωσι, διὰ τὸν τρόπον τῆς σιωπῆς, πειρά-

confessionibus audiendis præfectos sacerdotes, indicantis formæ, eique assinis qua utuntur in sacramento baptismi, docuerit expectatus Euehologia interpres, prolatis in eam rem non spernendis monumentis ex codicibus Græcorum nuss.

(81) *Parentum honestas.* Γονέων κομψείᾳ. Velut σεμνότης, quo modo Hesych. τὸ, κομψεύεται, est σεμνύεται. Sumit passim pro magnificentia, splendore, etc.

σομαι και πατριδος ἐπιμνησθῆναι τῆς κάτω, τὰς Ἀ
ἐκείνων ἀναιρῶν ἐβελοκάκους ἐρεσχελίας. Ἐπιμε-
φρέσθω δὲ τις τούτοις μηδαμῶς σκοπεῖτω δὲ μᾶλλον
πᾶς ὅστις ἐν ὕμνῳ φιλοστοῦρ καθέστηκε, και λταν
εὐκρινῶς ἐπιστείτω ¹¹ τῇ διανοίᾳ τῶν λεγομένων.
Σπουδάσομαι γάρ, ὅση δύναμις, δίκην τινὸς διαλλήλου
δείξωός τε και ἀντιθέσεως, διττὴν αὐτοῦ τὴν πα-
τρίδα, τοῖς φιλοκάλοις ὕμνῳ ὑποδείξαι· τὴν μὲν ἐκ
γῆς, και εἰς γῆν τὴν γένεσιν και τὴν διάλυσιν ἔχου-
σαν· τὴν δὲ, ἐξ οὐρανοῦ, και αἰώνιον, και τέλος οὐκ
ἔχουσαν. Ὡν τὴν εἰς τὸ κρείττον ἐκνίκησιν ἐκ πε-
ριουσίας θατέρῳ προσάφομεν τῶν μερῶν. Οὐ γάρ
ἰσοστάσια ταῦτα, οὐδὲ ὁμότιμα μετὰ τὴν ἄξιαν· ὅτι
μηδὲ τῆς αὐτῆς ἐνεργείας και χάριτος. Ἐπὶ δὲ τὸ
προκείμενον ἐπανεῤῃσθωμεν.

Τούτον τοῖνον τὸν ἐν ἁγίοις Πατάπιον, Θῆβαι μὲν
τὸ κατὰ σάρκα τετόκασιν ἢ δὲ κοινή πάντων μήτηρ
ἡμῶν κολυμβήθρα, τὸ δεύτερον. Ὡν, τὰς μὲν Αἴγυ-
πτος αὐχεῖ, και Νεῖλον ἔχειν τὸν καρποτρόφον συνο-
μόδρους και γέλτονας, δόξαν τε χαμαιπειτῆ και χα-
μαίζηλον· τὴν δὲ τοῦ Θεοῦ τὰ βασίλεια, ζωῆς ἀθα-
νάτου, και πλοῦτου παντός, και δόξης ἐμπύρευμα·
και μάλα γε εἰκότως. Ἡ μὲν γάρ, ταύτην ἀπολλυ-
μένην βρῶσιν παιώνοντα εὐθύνει· ἢ δὲ, τὴν εἰσαεῖ
παραμένουσιν τῶν ἀγαθῶν χορηγίαν καρποδοτεῖ. Ἡ
μὲν ἀδοξίας δόξαν, και σαρκῶν ὑπισχνεῖται παχύ-
τητα· ἢ δὲ, δόξαν ἀνέκλειπτον, και θεωρίαν μυστικὴν
ἐπαγγέλλεται. Ἡ μὲν, χρυσοῦ και λίθων πολυτελῶν
γίνεται πάροχος· ἢ δὲ, τῶν ἡτοιμασμένων ἀγαθῶν
τοῖς ἁγίοις τοῦ Πνεύματος, καθίσταται πρόξενος.
Και τί δεῖ μακρολογεῖν; Αἴγυπτος, ἢ μὲν ὑπάρχει
και λέγεται· ἢ δὲ, κολυμβήθρα ἐστὶ και ὀνομάζεται.
Ἄλλ' ἐκείνη, σκότους και ζόφου γεννήτρια· αὐτὴ δὲ,
φωτὸς ἀύλου λοχεύτρια. Ἐκείνη πταισμάτων τροφὸς,
αὐτὴ δικαιομάτων χορηγός· ἐκείνη θανάτου ὀδηγός,
αὐτὴ ζωῆς ἀθανάτου χειραγωγός. Ἐκείνη παθῶν
δημιουργός, αὐτὴ ἀπαθείας παιδαγωγός. Ἐκείνη
λύπης χωρίον, αὐτὴ χαρᾶς ταμειεῖον. Ἐκείνη κακίας
σκοτεινὸν οἰκητήριον, αὐτὴ φωτεινὸν ἀρετῆς οἰκητή-
ριον. Ἐξ ἐκείνης οὖν, ὡς ἔφαμεν, ὁ μακάριος οὗτος
τὸ κατὰ σάρκα καθήγετο· ἐκ δὲ ταύτης τὸ κατὰ
πνεῦμα πνευματικῶς ἐχηρημάτισεν.

sumus, vir hic beatus, quod spectat ad carnem,

descendit; ex hac autem, quod spectat ad spiri-

tum, spiritali ratione ortum trahit.

Ἐπεὶ δὲ ταῦτα καλῶς ἔχειν δοκεῖ μοι, ὀρῶ δὲ τινὰς
τῶν περὶ τὰ παρόντα ἐπτοημένους, μὴ λταν ἐπιμε-
λῶς τῶν λεγομένων ἀκούοντας, ἐπεὶ μηδὲν περὶ πα-
τρίδος τοῦ μακαρίου κομψὸν ἢ σοφῶδες εἰρήκαμεν.
Φιλοῦσι γάρ οἱ φιλόζωοι τοῖς τῶν λόγων σοφιστικαῖς
λαρυγγισμασι τὴν ἀκοὴν καταυλίζεσθαι, οἷς και τὰ
μουσικά τῶν ἐσπερινῶν βακχευμάτων παίγνια, και

¹¹ ἴσ. ἐπιστήτω.

VARLÆ LECTIONES.

COMBESISII NOTÆ.

(82) *Thebæ genuerunt.* Scripsere plures de ea urbe, quam Steph. Ἐκατόμυλον vocat. Sed et plures fuerunt eodem nomine; illa tamen Ægypti, quæ et Διόσπολις Eusebio et Straboni, Patapii patria,

astruant, conabor etiam terrenæ patriæ memi-
nisse, quo maligna eorum irritamenta nugasque
destruam. Ne quis vero ista vituperaverit: cogi-
tet vero, si quis inter vos descendit cupidus est,
sensumque dicendorum tota discretionem animum
intendat. Conabor enim, quanta fuerit facultas,
ceu ex adverso contendendo, ac opposita compara-
tione, duplicem ejus patriam studiosis vobis
ostendere; alteram quidem cujus ortus e terra
sit, dissolutioque in terram; alteram autem e cælo,
æternamque ac immortalē; alterius quoque præ
altera in melius victoria, parti alteri, ex abun-
danti annexa. Non enim ejusdem sunt rationis aut
æquali dignitate, quando nec paræ efficacæ ac gra-
tiæ. Verum revertamur ad propositum.

^B Sanctam ergo, quem celebramus, Patapium,
quod quidem spectat ad carnem Thebæ genuerunt (82); quod autem ad secundam illam nativitatē, genuit piscina, communis omnium nostrum mater. Illas quidem Nili frugum altoris confluentē habere gloriatur Ægyptus, eique vicinas, humili utique gloria abjectaque: hanc autem, cæli regia gratulatur, immortalis plane vitæ, divitiarumque omnium et gloriæ, mercaturam. Ac sane. Quippe illa recta flumen in mare agit, quod hanc escam corruptibilem impinguerit: hæc autem, in perpetuum manentem bonorum copiam fructu saggerit. Illa, ignominie gloriæ, carniumque obesitatem; hæc, gloriæ indefectibilem ac mysticam contemplationem promittit. Præbet illa aurum ac lapides pretiosos; hæc bona, iis qui sunt digni Spiritu præparata, conciliat. Quid vero opus prolixum esse? Illa, et est Ægyptus, Ægyptusque nuncupatur; hæc autem, et est piscina, et nomen piscine hæbet; verum illa, tenebras gignit et caliginem, hæc parit immateriatum lumen. Est illa peccatorum alitrix; hæc, justificationum largitrix: illa, dux vitæ mortis; hæc, ad immortalē vitam manducit: illa, vitiorum artifex; hæc vacuitatis a vitii doctrinx: illa, tenebrosū vitiorum; hæc, virtutis luminosū domicilium. Ex illa ergo, ut præfati

descendit; ex hac autem, quod spectat ad spiri-
tum, spiritali ratione ortum trahit.

Etsi vero hæc ita bene habere videantur, video nihilominus aliquos, qui, rebus sæculi desiderio affecti, non libenter admodum audiant, quod nihil magnificum scitumve de besti viri patria dixerimus. Amant enim qui vitæ commodis plus æquo student, ut sophisticæ argutiæ ac ceu crocitantones aures obsepant obtundantque: quibus et

cæteris illustrior: Διόσπολιν LXX, Ezech. xxx, ubi Hebr. est NJ, Hieronymus Alexandriam exponit; aliis interpr. retinentibus Hebraicum No.

apposuit : quam iis, * quibus sunt exercitati sensus ad discretionem boni et mali ^m, concessum est manducare. Hæc illum, ut præfati sumus, materno officio edidit, educavitque, atque ut divinis studiis invigilaret edocuit. Hæc ejus illustrans vitam, animum venustate ornavit, et ad celsitudinem subvexit. Hæc Dei amicum, rerumque sæculi contemptorem fecit. Atque, ut paucis dicam, hæc, in universum hoc, processione ex nihilo venientem, suscepit; eundemque ipsa, ab humanis migrantem, ceu hospitio rursus recepit : quæ et expectat præclare gestorum futura testis, quando iudex omnibus pro meritis retributiones decreturus est.

Enimvero improvide in hos sermones digressus, reliqui quod prius incumbere dicendum : ut id ipsum acciderit, atque iis qui ante fundamentum tecti structuram moliantur. Cæterum, vestrarum precum indulgentia (80) fretus, parvi facio compositum, et ex arte encomiorum modum : nam neque aliqua nobis talium peritia suppetit, qua exordiis aut probationibus conclusionibusque ac concertationibus, aliquove ejusmodi usi, orationem concludere possimus. Quod nihilominus imbecillis habet orationis facultas, haud gravate, quæ sunt congrua ac par est sciri, descripsimus : quod, inquam, spectat ad patriam resque in vita præclare gestas, Christianamque viri accuratissime castigatam philosophiam, ac si quid ejusmodi penes nos est. Aliis quidem laudata sit parentum honestas (81) splendorque, fluxarumque divitiarum gloria, potentiæ firmitas, generis excellentia et claritas : quibus illi gloriantur, et quibus soli inhiant, qui ab eis student laudari : unde et damnum immensum, nullaue emergit utilitas.

Viro autem isti strenuo nobilique, cujus patria, cœlestis illa Jerusalem Petri et Pauli mater, laudem habeant, vita, contemplatio divinorum, actio probatissima, certaminumque præmia non desitura. Imo et ea impræsentiarum prætereantur, ac silentio honorentur, in opportunius tempus, ob dignitatem reposita. Jam vero ut ne curiosi aliqui ac carnis amantes, contentiosiori impudentia virum nobis ob silentium nostrum, velut sine civitate

^m Hebr. v, 14.

VARIÆ LECTIONES.

^o Ex textu Pauli. ¹⁰ *Ισ.* ἀδρότης.

COMBESII NOTÆ.

(80) *Precum vestrarum indulgentia.* Τοῖς παρ' ὑμῶν εὐκτικῶς ἀφασίμοις θαρσήσας. Alludit ad morem illum quo Græci etiam modo, vix aliud sibi in salutationibus et commendationibus quam συγχώρησιν et συχωρηθῆναι, loquuntur, velut mutuis precibus veniam a Deo deprecantur; ad quod etiam usui est vox μετάνοια. Quid vero habeant illa εὐκτικὰ ἀφέσιμα in euchologicis, numve ἔα sint quibus apud Græcos sacramentum penitentiae sacerdotali officio dispensatur, an alia exstent penes πνευματικὸς et

θεῶν ἐννοϊῶν τὴν γνῶσιν προέθηκεν· ἔην οἱ τὰ αἰσθητήρια [γεγυμνασμένα] πρὸς διάκρισιν ἔχοντες καλοῦ τε καὶ κακοῦ, ἐσθλῆν ἐτάχθησαν. Αὕτη τοῦτον, ὡς ἐφαμεν, ἀνῆξε μητρικῶς καὶ ἐθρέψατο, καὶ ταῖς θεαῖς μελέταις ἐναγρυπνεῖν ἐξεπαίδευσεν. Αὕτη τὸν τοῦτου καταλαμπρύνουσα, τὴν ψυχὴν ἐξωράισε, καὶ πρὸς ὕψος ἀνήγαγεν. Αὕτη Θεοῦ τοῦτον φίλον πεποίηκε, καὶ τῶν παρόντων περιωρῶν παρεσκευάσε. Καὶ συνελόντα φάναι· αὕτη τοῦτον εἰς τόδε τὸ πᾶν ἐκ μὴ ὄντων ἐλθόντα, ἐδίξαστο· καὶ αὕτη τὸν ἐνθὲνδε μεταστάντα πάλιν ἐξέτισεν· ἢ καὶ μάρτυς αὐτοῦ τῆς ἀριστείας ἀναμένει γενήσεσθαι, ὅταν πᾶσι κατ' ἄξιαν τὰς ἀμοιβὰς ὁ Κριτὴς ἀποφαίνηται.

Ἄλλὰ γὰρ ἔλαθον ἑμαυτὸν, εἰς τοῦσδε νῦν τοὺς λόγους παρεξελθὼν, καὶ καταλείψας τὰ πρότερον λεχθῆναι ὀφείλοντα, ἤττον οὐδὲν κἂν τούτῳ πεπονηῶς, τοῖς πρὸ τῆς ἔδρας τὴν ὄροφὴν καταρτίσαι μηχανωμένοις. Πλὴν τοῖς παρ' ὑμῶν εὐκτικῶς ἀφασίμοις θαρσήσας, οὐ περὶ πολλοῦ τὴν τῶν ἐγκωμίων τίθημι τάξιν. Ἐπεὶ μηδὲ τις ἐν ἡμῖν τῶν τοιούτων πρόσεσι τέχνη, δι' ἧς, προοιμίους τισιν, ἢ κατασκευαῖς, καὶ συμπεράσμασι καὶ ἀγῶσι χρῆσάμενοι, ἢ τινε τῶν τοιούτων, τὸν λόγον συμπεραίνειν ἰσχύομεν. Ὅμως δ' οὖν ὅσον εἴη περὶ ἡμᾶς ἀσθενεῖα τῶν λόγων, ἀποκαίμοιμεν οὐδαμῶς τὰ εἰκότα συγγράφοντες, περὶ τε πατρίδος καὶ βίου κατορθωμάτων, καὶ τῆς εἰς ἄκρον τοῦ ἀνδρός κατὰ Χριστὸν φιλοσοφίας ἐπανορθώσεως· καὶ οὕτως οὖν τῶν τοιούτων εἰς ἡμᾶς γεγονότος. Ἄλλοις μὲν οὖν ἐπαινεῖσθαι γονέων κομψεία, καὶ πλοῦτου διαβρέοντος κλέος, καὶ δυναστείας ἀνδρότης ¹⁰, καὶ γένους, ἐξοχὴ καὶ περιφάνεια, οἷς ἐκεῖνοι σεμνύονται, καὶ περὶ ἀκεχήνασι μόνοι, οἱ ἀπ' ἐκεῖνων ἐπαινέσθαι σπουδάζοντες· ἐξ ὧν καὶ τὸ βλάβος ἐξάλαιον, καὶ ἡ ὄνησις ἀχρηστος.

Τούτῳ δὲ τῷ γεννάδῳ, οὗ πατρὶς ἡ ἄνω Ἱερουσαλήμ, ἡ Πέτρου καὶ Παύλου μήτηρ· εὐφημείσθαι βίος, ἀναγωγὴ διανοίας, πρᾶξις ἀρίστη, καὶ ἀγῶνων ἄθλοι τέλος οὐκ ἔχοντες. Μᾶλλον δὲ παρήσθω ταῦτα νῦν, καὶ σιγῇ τιμάσθω τῷ λόγῳ τοῦ ἀξιώματος, εἰς καιρὸν τὸν πρόποντα συντηρούμενα. Νῦν δὲ, ἵνα μὴ τῶν περιέργων καὶ φιλοσάρκων τινῶν, ἀσκαρδαμύκτῳ γνώμῃ ἀναισχυντοῦντες, ἀπλῶν ἡμῖν τὸν ἄνδρα κατασκευάσωσι, διὰ τὸν τρόπον τῆς σιωπῆς, πειρά-

σομαι και πατριδος επιμνησθηναι της κάτω, τας A
 εκεινων αναιρων θελοκακους ερεσχελιας. Επιμε-
 φεσθω δε τις τουτοις μηδαμῶς σκοπειτω δε μλλον
 πας οστις εν υμιν φιλοιστωρ καθεστηκε, και λλαν
 ευκρινῶς επιστειτω ¹¹ τη διανοια των λεγομενων.
 Σπουδασομαι γαρ, οση δυναμις, δικην τινης διαλληλου
 δεξεως τε και αντιθεσεως, διττην αυτου την πα-
 τριδα, τοις φιλοκαλοις υμιν υποδειξαι· την μεν εκ
 γης, και εις γην την γενεσιν και την διαλυσιν εχου-
 σαν· την δε, εξ ουρανου, και αιωνιον, και τελος ουκ
 εχουσαν. Ὡν την εις το κρειττον εκνικησιν εκ πε-
 ριουσιας θατερω προσαφομεν των μερων. Ου γαρ
 εσοστασια ταυτα, ουδε ομοτιμα μετα την αξιαν· οτι
 μηδε της αυτης ενεργειας και χαριτος. Ἐπι δε το
 προκειμενον επανελθωμεν.

Τουτον τοινυν τον εν αγιοις Παταπιον, Θηβαι μεν B
 το κατα σαρκα τετοκασιν· η δε κοινή πάντων μητηρ
 ημων κολουμθηθρα, το δευτερον. Ὡν, τας μεν Αιγυ-
 πτος αυχει, και Νειλον εχειν τον καρποτροφον συνο-
 μορροσ και γειτονας, δεξαν τε χαμαιπετη και χα-
 μαλιζηλον· την δε του Θεου τα βασιλεια, ζωης αθα-
 νατου, και πλουτου παντος, και δεξης εμπόρευμα·
 και μала γε εικτως. Ἡ μεν γαρ, ταυτην απολλυ-
 μενην βρωσιν παινοντα ευθυνει· η δε, την εισαι
 παραμενουσαν των αγαθων χορηγίαν καρποδοτει. Ἡ
 μεν αδοξιας δεξαν, και σαρκων υποσινεται παχυ-
 τητα· η δε, δεξαν ανεκλειπτον, και θεωριαν μυστικην
 επαγγελλεται. Ἡ μεν, χρυσοι και λιθων πολυτελων
 γινεται παροχος· η δε, των ητοιμασμενων αγαθων
 τοις αξιοις του Πνευματος, καθισταται προξενος. C
 Και τι δει μακρολογειν; Αιγυπτος, η μεν υπαρχει
 και λεγεται· η δε, κολουμθηθρα εστι και ονομαζεται.
 Ἄλλ' εκεινη, εκτους και ζωφου γεννητρια· αυτη δε,
 φωτὸς αβυλου λοχευτρια. Ἐκεινη παισιματων τροφὸς,
 αυτη δικιωματων χορηγὸς· εκεινη θανατου οδηγὸς,
 αυτη ζωης αθανατου χειραγωγὸς. Ἐκεινη παθων
 δημιουργὸς, αυτη απαθειας παιδαγωγὸς. Ἐκεινη
 λυπης χωριον, αυτη χαρῆς ταμειον. Ἐκεινη κακίας
 σκοτεινον οικητηριον, αυτη φωτεινον ἀρετης οικητη-
 ριον. Ἐξ εκεινης ουν, ως εφαιμεν, ο μακαριος ουτος
 το κατα σαρκα κατηγετο· εκ δε ταυτης το κατα
 πνευμα πνευματικῶς εχηρηματισεν.

sumus, vir hic beatus, quod spectat ad carnem, D
 descendit; ex hac autem, quod spectat ad spiri-
 tum, spiritali ratione ortum trahit.

Ἐπει δε ταυτα καλῶς εχειν δοκει μοι, ορω δε τινας D
 των περι τα παρόντα επτοημενους, μη λλαν επιμε-
 λως των λεγομενων ακουοντας, επει μηδεν περι πα-
 τριδος του μακαριου κομψον η σοφῶδες ειρηκαμεν.
 Φιλουσι γαρ οι φιλοζωοι τοις των λογων σοφιστικοις
 λαρυγγισμασι την ακοην καταυλιζεσθαι, οις και τα
 μουσικα των εσπερινων βακχευματων παιγνια, και

Astruant, conabor etiam terrenæ patriæ memi-
 nisse, quo maligna eorum irritamenta nugasque
 destruam. Ne quis vero ista vituperaverit: cogi-
 tet vero, si quis inter vos discendi cupidus est,
 sensumque dicendorum tota discretione animum
 intendat. Conabor enim, quanta fuerit facultas,
 ceu ex adverso contendendo, ac opposita compara-
 tione, duplicem ejus patriam studiosis vobis
 ostendere: alteram quidem ejus ortus e terra
 sit, dissolutioque in terram; alteram autem e cœlo,
 æternamque ac immortalē; alterius quoque præ
 altera in melius victoria, parti alteri, ex abun-
 danti annexa. Non enim ejusdem sunt rationis aut
 æquali dignitate, quando nec paræ efficacæ ac gra-
 tiæ. Verum revertamur ad propositum.

B Sanctum ergo, quem celebramus, Patapium,
 quod quidem spectat ad carnem Thebæ genuerunt (82);
 quod autem ad secundam illam nativitatē,
 genuit piscina, communis omnium nostrorum
 mater. Illas quidem Nili frugum altoris confluentē
 habere gloriatur Ægyptus, eique vicinas, humili
 ntique gloria abjectaque: hanc autem, cœli regia
 gratulatur, immortalis plane vitæ, divitiarumque
 omnium et gloriæ, mercaturam. Ac sane. Quippe
 illa recta flumen in mare agit, quod hancce escam
 corruptibilem impinguerit: hæc autem, in per-
 petuum manentem bonorum copiam fructu sugges-
 rit. Illa, ignominie gloriam, carniūque obesita-
 tem; hæc, gloriam indefectibilem ac mysticam
 contemplationem promittit. Præbet illa aurum ac
 lapides pretiosos; hæc bona, iis qui sunt digni
 Spiritu præparata, conciliat. Quid vero opus pro-
 limum esse? Illa, et est Ægyptus, Ægyptusque
 nuncupatur; hæc autem, et est piscina, et nomen
 piscine hæbet; verum illa, tenebras gignit et ca-
 lignem, hæc parit immateriatum lumen. Est illa
 peccatorum alitrix; hæc, justificationum largitrix:
 illa, dux vitæ mortis; hæc, ad immortalē vitam
 manducit; illa, vitiorum artifex; hæc vacuitatis a
 vitii doctrix: illa, tristitiæ regio; hæc gaudii
 penu: illa, tenebrosam vitiorum; hæc, virtutis
 luminosam domicilium. Ex illa ergo, ut præfati
 sumus, vir hic beatus, quod spectat ad carnem, D
 descendit; ex hac autem, quod spectat ad spiri-
 tum, spiritali ratione ortum trahit.

Etsi vero hæc ita bene habere videantur, video
 nihilominus aliquos, qui, rebus sæculi desiderio
 affecti, non libenter admodum audiant, quod nihil
 magnificum scitumve de beati viri patria dixerim.
 Amant enim qui vitæ commodis plus æquo
 student, ut sophisticæ argutiæ ac ceu crocitatio-
 nes aures obsepant obtundantque: quibus et

VARLE LECTIONES.

¹¹ Ἰσ. ἐπιστητω.

COMBESII NOTÆ.

(82) *Thebæ genuerunt*. Scripsere plures de ea
 urbe, quam Steph. Ἐκατόμυλον vocat. Sed et plures
 fuerunt eodem nomine; illa tamen Ægypti, quæ
 et Διοσπολις Eusebio et Straboni, Patapii patria,

cæteris illustrior: Διοσπολιν LXX, Ezech. xxx, ubi
 Hebr. est NS, Hieronymus *Alexandriam* ex-
 ponit; aliis interpr. retinentibus Hebraicum No.

bæcchantium vesperi ludicra musica, fastuque plena scenorum ludorum verbula, maximum quidpiam videantur, ac plane utile : idcirco, bucce sermonis provector, operæ pretium ut pauca quædam accuratius de Ægypto edisseram, quod maxime non desint cordati auditores, et qui studium rebus præclaris ponant, vestra nimirum dilectio : ut neque habeamus necessum, vel illos contristare, vel vos decipere. Quippe alterum inhumanum, alterum stultum est. Omnes enim, præsens hic conventus ac celebritas convocat ; omnesque propter eum quem faustis omnibus prosequimur ac celebramus, recreare festinat. Loquamur ergo de patria.

Eam Ægyptum nostis omnes, tum si qui illic fuistis, tum si qui auditu percepistis. Quænam vero et quanta illa ! Quam vero et Thebæ magnificæ ! quarum parem novimus, unumque pompæ splendorem. Illic pinguis terra, arvaque opima ac fertilia. Illic confertæ civitates, herbaque copiosa, virentes agri. Illic equorum pascua pecorumque, tum caprarum, tum boum, suumque turmæ ; ac si quid in cibis deliciasque, ac vitæ hujus miseræ usum conducit. Fluminum aquæ maris instar, gyro ambiunt continentem, totamque regionem irrigant. Nam Geon (83), unum illud magnumque inter quatuor flumen, quorum in mundi creati historia mentio est, a locis Deo notis exiens, defluensque in mare magnum, illac pertransit. Flumen hoc, annuis state fluentis tumescens ascendensque, in modum maris dilatatur ; ac terram aquis implet : quæque non ita pridem frugibus copiosis virens erat, onerarias naves, innumerabilibus onustas mercibus ad iter provocat, sinitque ut arva, dum interim apta sunt, aratro exerceantur ; atque aquatilia terrestriæque animalia, quorum alia herbis pascantur, alia sint carnivora, in unum velut gregem cogit. O rem mirandam ! Heri tellus profunda aratro ; hodie aquis profundum æquor. Heri ferendis oneribus jumentorum ac bestiarum domicilium ; hodie piscium belluarumque marinarum latibulum. Nimirum, Ægyptus hunc nobis edidit, juvenili pectore ac animosum virum. Ægyptus, inquam, larga illa terrenarum voluptatum suppeditatrix, splendidarum vestium operaria, vitiorum artifex, voluptatum ancilla, luti conciliatrix ac agulinx, carni præbitrix ac lebetum. Hæc itaque divinis Scripturæ oraculis, dicta caligo (84), tenebrarum persecutorem effulsit. Officina illa

τὰ σοβαρὰ τῶν ἐπὶ σκηπῆ ἀθυριῶν λογύδρια⁸³, μέγιστόν τι καθορᾶται καὶ χρῆσιμον· τοῦτου γε χάριν, ψήθην ἐναυθα τοῦ λόγου γενόμενος, μικρὰ τινα περὶ τῆς Αἰγύπτου γῆς φιλολογῆσαι τὰ νῦν, εὐπορήσας ὅτι μάλιστα νουεχῶν ἀκρατῶν καὶ σπουδαίων περὶ τὰ κάλλιστα, τὴν ὑμετέραν ἀγάπην, ὥστε μὴδὲ ἐκείνους λυπήσαι, μὴδὲ ὑμᾶς παραλογίσασθαι· ὅτι τὸ μὲν ἀπάνθρωπον, τὸ δὲ ἡλίθιον. Πάντας γὰρ ἡ παρῶσα συγκαλεῖται πανήγυρις, καὶ πάντας εὐφραίνειν ἐπαίγεται διὰ τὸν εὐφημούμενον. Ἐπὶ δὲ τὸν τῆς πατρίδος λόγον χωρήσωμεν.

Αἰγυπτον ταύτην ἴσατε πάντες, ὅσοι περ αὐτόθι γεγόνατε· ὅσοι ταύτην ἐξ ἀκοῆς παρελήφατε. Ποία τε ἦν καὶ ὄση ; Οἶαι δὲ καὶ θῆσαι τυγχάνουσι ; ὧν ἴσῃ καὶ μίαν ἴσμεν τοῦ κόμπου τὴν εὐκλεισιν. Ἐκεῖ γῆ λιπαρὰ, καὶ ἀρourke παχεῖται καὶ εὐκαρποι. Ἐκεῖ πόλεις πυκάζουσαι, καὶ χῶραι ποάζουσαι. Ἐκεῖ ἵππων ἀγέλαι, καὶ θερμμάτων νομαὶ, αἰπόλιά τε καὶ βουκόλια καὶ συφόρδια· καὶ πᾶν ὄπερ εἰς ἐδωδὴν καὶ τρυφὴν τείνει, καὶ βίον τουτοῦ τὸν ἀβίωτον. Ὑδατα ποτάμια θαλάσσης δίχην κυκλοῦντα τὴν ἡπειρον,⁸⁴ καὶ πάντα χῶρον ἀρδεύοντα. Γεῶν γὰρ ὁ εἰς καὶ μέγας τῶν τεσσάρων ποταμῶν ἐν τῇ κοσμοποιίᾳ λεγόμενος, τὰς διεξόδους ὄθεν ὁ κτίσας οὐδὲν ποιοῦμενος, αὐτόθεν ἐπὶ τὴν μεγάλην κατιῶν, διεξέρχεται, θάλασσαν. Ὅς τοῖς ἐτησίοις βείθοις τακτικῶς τὰς ἀναβάσεις ποιοῦμενος, θαλασσοειδῶς διευρύνεται, καὶ ὕδατῶδῃ τὴν γῆν ἀπειργάζεται· καὶ τὴν πρὸ μικροῦ γεννημάτων εὐφορίᾳ χλοάζουσαν, μυριοφόροις ὀλλάσι ναυσὶ πορεῖσθαι προτρέπεται, καὶ μεταξὺ τῶν ἀρμένων ἐπιτρέπει τοῖς ἀρότροις ἐργάζεσθαι, καὶ τῶν ζῶων τὰ ἐνυδρα τοῖς χειραίοις συναγελάζεσθαι παρακαλεῖται, τὰ μὲν ποηθοῦντα, τὰ δὲ κρεθοροῦντα. Ὁ τοῦ θαύματος ! Χθὲς βαθύγειος ἀρουρα, σήμερον βαθύλιμος θάλασσα. Χθὲς ἀχθοφόρων κτηνῶν καὶ θηρῶν ἐνδιαίτημα, σήμερον ἰχθύων καὶ νηκτῶν θηρίων ἐμφώλευμα. Αἰγυπτος δηλαδὴ τοῦτον ἡμῖν τὸν νεανίαν ἐβλάστησεν. Αἰγυπτος, ἡ τῆς ἐπιγείου τρυφῆς ἀφθονος χορηγία· ἡ τῶν λαμπρῶν ἐσθημάτων ἐργάτις· ἡ τῶν παθῶν τεχνίτις· τῶν ἡδονῶν ἡ θεράπαινα· ἡ τοῦ πηλοῦ καὶ τῆς πλινθείας πρόξενος· ἡ τῶν κρεῶν καὶ λεβήτων πάροχος. Αὕτη τοῖνον ἡ σκοτασμὸς πρὸς τῇ Γραφῇ καλουμένη, ἐν τῷ σκότους διώκτην ἐξήστραψεν. Αὕτη τὸ τῆς εἰδωλομανίας ἐργαστήριον, τὸν τῆς εὐσεβείας ἡμῖν εἰσεκόμισε κήρυκα. Αὕτη τὸ τῶν δαιμόνων σκοτεινὸν καταγώγιον, τὸν τῶν ἀγγέλων

VARIE LECTIONES.

⁸³ Ἰσ. λογάρια ἢ λογίδια.

COMBEFISH NOTÆ.

(83) *Nam Geon.* Eundem hunc atque Nilum etiam alii passim tradunt, ut fuerit multis modis appellatus, pro locorum quæ alluebat, diversitate ; in Æthiopia *Geon* ; in Ægypto, *Nilus* : quanquam est res difficilis, quam sacri interpretes, Gen. i, elucidant.

(84) *Dicta caligo.* Ἡ σκοτασμὸς πρὸς τῇ Γραφῇ καλουμένη. Non satis occurrit locus ubi ita expresse dicta sit Ægyptus ; nisi forte alludit Andreas ad illas Ægyptiacas tenebras, Exod. x, 22, vel etiam Ezech. xxx, 18, ubi Dominus comminatur obtenebrandum diem in Taphnis Ægypti urbe.

συγχορευτήν ἀνεβλάστησεν, ὁ καὶ θουμάζειν ἐπαξιόν.

Εἰ γὰρ βδέλυγμα παντὸς ἀσεβοῦς θεοσέβεια, πῶς αὕτη βδέλυκτὴ τις οὖσα, τοιοῦτου ἡμῖν σκεύους ἐκλογῆς γέγονε πατρίς; Πῶς σκότος ὑπάρχουσα, φωστῆρα ζόφου διώκτην ἀνέτειλε; Καὶ μάλα εἰκότως· « Ὅπου γὰρ ἐπλεόνασεν ἡ ἁμαρτία, ὑπερπερίεσσευσεν ἡ χάρις. » Τῆ γὰρ τοῦ μονογενοῦς Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ πρὸς ἡμᾶς ἀρβήτω συγκαταβάσει, καὶ τῆ ἀφράστω καὶ ὑπὲρ λόγον αὐτοῦ κενώσει, ἐληλαμένης μὲν πάσης ἀπάτης καὶ πλάνης, εἰς φροῦδον δὲ τῶν βρωμῶν καὶ τῶν ἐναγῶν εἰδώλων γενομένων ἤδη, ἐσαλεύθη μὲν Αἴγυπτος· ἐσείσθη δὲ αὐτῆς τὰ χειροποίητα, καὶ πάντα τῶν δαιμόνων τὰ μυσσὰρὰ τελέσματα καταλέλυται, καὶ ἠγάσθη πᾶσα ἡ γῆ· ὁ δὲ λαὸς τῶν ἀνθρώπων, ὁ ἐν σκοτειῖ καὶ σκιᾷ θανάτου καθήμενος, εἶδε φῶς μέγα· τοῦ ἡλίου λαμπρότερον, τὸ « φωτίζον πάντα ἄνθρωπον εἰς τὸν κόσμον ἐρχόμενον, » Χριστὸν τὸν Θεὸν ἡμῶν. Αὐτῷ ἡ δόξα, σὺν τῷ Πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

ΘΑΥΜΑΤΑ

τοῦ ὁσίου Πατρὸς ἡμῶν Πατάπιου.

Τὴν τῶν ἐγκωμίων τοῦδε τοῦ Πατρὸς ἀποδώσαντες εὐφημίαν, καθέσον ἡμῖν ἐφικτὸν, τὴν τῶν θαυμάτων αὐτοῦ ψήθημεν ἐκθέσθαι ἀληθεστάτην διήγησιν, ἔν τῇ αὐτῇ τοῖς φιλοθέοις καὶ φιλεόρτοις συμπανηγυρίσαντες, εἰπωμεν· « Θαυμαστός ὄντως ἐν ἁγίοις ὑπάρχει ὁ Κύριος. » Καὶ μηδεὶς ἀπιστεῖτω, μάλιστα αὐτοῦ τοῦ Κυρίου λέγοντος· « Ὁ πιστεύων εἰς ἐμὲ, τὰ ἔργα ἃ ἐγὼ ποιῶ, κάκεινος ποιήσει, καὶ μείζονα τούτων ποιήσει. » Οὐ τῆ ἰδία δυνάμει τὴν εὐεργεσίαν πηγάζων, ἀλλὰ τῷ ἐμῷ ὀνόματι καὶ τῆ κλήσει τῆ ἐμῆ· « Ἐγὼ γὰρ εἰμι ὁ τὰ πάντα ἐν πᾶσιν ἐνεργῶν » τῆ Δεσποτικῆ ἐξουσίᾳ. Ἐν τούτῳ ὁ μέγας Πατάπιος, ὁ ἀληθῶς Θεοῦ ἄνθρωπος, ὁ τὸ ζῶφος ἀφελὲς τῆς Αἰγύπτου, καὶ τῷ φωτὶ πλησιάσας, καὶ Χριστῷ συσταυρωθεὶς, καὶ τῶν ἀσωμάτων δυνάμεων ἐν θνητῷ σώματι συμβιωτεύσας βίον. Ὁ τιμιος τῆ ψυχῆ καὶ τῷ σώματι· ὁ τὸν ἀκτῆμονα βίον πεθήσας, καὶ εἰς Θεὸν πλουτήσας, καὶ τῆς πολυτελοῦς καταξιώθεις χάριτος, οὗτος « λαβὼν παρὰ Θεοῦ ἐξουσίαν τοῦ πατεῖν ἐπάνω ὄρων καὶ σκορπίων, καὶ ἐπὶ πᾶσαν τὴν δύναμιν τοῦ ἐχθροῦ. » — « Θεραπεύειν τε πᾶσαν νόσον καὶ πᾶσαν μαλακίαν, » εἰδείξεν ἡμῖν κἀντὸς ἐν αὐτῷ τὰ τοῦ παραδοξοποιοῦ Θεοῦ θαυμάσια· τὴν ἀφθονον χάριν· τὴν βρούσαν πηγὴν· τὰ μελλίβρυτα νάματα.

Περὶ τῆς ἰάσεως τοῦ τυφλοῦ.

Τούτῳ γὰρ ποτε τῷ μακαρίῳ, τυφλὸς τις κατὰ τὸν ἐκ γεννητῆς τυφλὸν, προσέρχεται, κράζων καὶ λέγων· Δούλε τοῦ Θεοῦ τοῦ ὑψίστου, Πατάπιε, Ἰασαί μου τοὺς ὀφθαλμούς· ἀνοιξὲν μου τὴν πῆρῳσιν, καὶ φωτίσόν με τὸν ἐσκοτισμένον, εἰ πως διὰ σοῦ, τὴν

• Rom. v, 20. • Isa. ix, 2; Luc. i, 79. • Joan. i, 9. • Psal. lxxvii, 36. • Joan. xiv, 12. • I Cor. xii, 6. • Luc. x, 19. • Matth. x, 1. • Joan. ix, 1.

A insani idolorum cultus, præconem nobis pietatis iuvenit. Tenebrosum illud dæmonum stabulum, eum nobis produxit qui cum angelis choros ducat, quod plane mirandum sit.

Nam cum impii omnis religiosa pietas abominatio sit, qui illa abominabilis existens, talis nobis vasis electionis patria fuit? Quomodo quæ esset tenebræ, luminare submitit quod caliginem haberet dispellere? Sane id merito: « Ubi enim abundavit peccatum, superabundavit gratia ». Arcana enim unigeniti Filii Dei ad nos inclinatione, ineffabilique ac vim rationis superante ejus exinanitione, omni errore deceptioneque depulsa, arisque ac profanis idolis jam abolitis, concussa Ægypto, ejus concussa sunt manufacta, ac omni dæmonum execrabilis cultu subverso, terra omnis sanctificata est; viditque humanum genus « in tenebris et umbra mortis sedens, lucem magnam » sole splendidiorem, quæ « illuminet omnem hominem in mundum venientem », Christum nimirum Deum nostrum. Illi gloria, cum Patre et Spiritu sancto, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

MIRACULA

sancti Patris nostri Patapii.

Celebrato quibus licuit laudum præconiis, Patris hujus encomio, operæ pretium visum est ut et verissimam ejus miraculorum narrationem ederem, quo eis, una cum Dei festique amantibus, nos oblectantes, dicamus: « Mirabilis revera Deus in sanctis suis ». Nec se quisquam incredulum exhibeat, cum præsertim Dominus ipse dicat: « Qui credit in me, opera quæ ego facio, et ipse faciet et majora horum faciet ». Non velut ipse a se beneficii velut fons existat, sed in meo nomine, ac me invocato. « Ipse enim omnia in omnibus ». Dominica potestate « operor. » In illo, magnus Patapius, vere is homo Dei, qui, relicta Ægypti caligine, ad lumen accessit, ac Christo confixus cruci, vitam incorporearum virtutum vixit in mortali corpore: ille, inquam, et anima pretiosus honorabilisque, et corpore: qui dilixerit vitam inopem, ac in Deo dives, magnificas gratiæ opes adeptus sit; hoc, a Deo « accepta potestate calcandi supra serpentes, et scorpiones, et omnem virtutem inimici »; — « eurandique omnem morbum et omnem languorem », ostendit et ipse nobis in seipso, Dei mirabilium patris mirabilia opera, gratiam uberem, manantem fontem, mellifluos latices.

De cæco sanato.

Cum ad eum quandoque cæcus quidam, cæco illi a nativitate similis, accessisset clamans dicensque: Serve Dei altissimi, Patapi, sana oculos meos; aperi meam cæcitatem, ac me obtenebratum illumina: si quomodo per te videns, eorum

quæ oculis sunt subjecta, concinnissimam compositionem, miratusque eximiam rerum speciem, a creatis, Creatorem auctoremque laudem: eum vir beatus intuitus gravi laborantem cæcitate, quique nihilominus fidem quæ transfert montes, haberet, ei respondit: Quid ad me accedens, o juvenis, dari petis quæ superant meam facultatem? Quid vero in me asperxisti boni, o homo, ut eam a me roges accipere curationem quam solus universorum conditor Deus, ubi, et quomodo, et quibus vult impertitur? Quidni ad eum recurristi? Quid, omissio Creatore, ad creaturam venisti? Quid, relicto Domino, ad servum confugisti? Nescis indigero nos universim illius auxilio? Ignoras quod et ego sim homo sicut et tu? Quid ergo exquiris quod non licet præstare? Quid tantæ me ægritudinis medicum cupis, cujus tantum sanandæ virtutem is largiri possit, qui olim auctoritate divina cæcum sanavit? Cum verbis ejusmodi vir sanctus adolescentem lenius submoveret, ac velut bonis sermonibus expelleret, institit ille iterum, ac antiquum illum imitatus cæcum^x, magna supplic clamavit voce, dicens: Miserere mei, vere Dei serve, Patapi. Tibi enim ille eam gratiam donavit, tuoque ministerio, verum illud lumen, oculorum mihi splendorem donat. Enimvero, ne, vir beate, cunctatione fiduciam obtuderis, neve distuleris donum, aut solem nube occultaveris: sed qui videas afflictionem, præbe sanitatem. Metuens fidem, tribue gratiam. Lance exigens desiderium, cura ægritudinem. Quid igitur vir beatus? Habes, inquit, fidem? Credis Deo qui habet potestatem? Credis illi qui sanat omnem morbum et omnem languorem? Ad hæc iterum ille: Credo, Domine, ac credens accedo. At Patapius: In nomine Jesu Christi, qui curavit cæcum, in quem credens huc accessisti, eris videns solem, nullo usquam impedimentum præbente. Confestim igitur ejus aperti sunt oculi, effectusque est sanus adolescens, ac si nunquam habuisset læsas pupillas, aut morbum ejusmodi passus esset. Denuum mirabili hac in eum facta sanitate, videntes quidem admiratione perciti Deum laudaverunt; qui vero fuerat sospes redditus abiit gaudens exultansque, laudans ac glorificans Deum, qui gratias ejusmodi adversus morbos sanctis suis præbet. Fuit hoc primum a sancto editum miraculum. Sunt hæc ejus laborum primitiæ: quarum nos largitorem Christum, sanctumque condignis canticis celebrantes, ad aliud hinc miraculum, transeamus.

De hydropico sanitati restituto.

Procedat ergo, ac se orationi post generosum illum inferat, homo ille ab hydropisi sanitatem adeptus. Fuit is incolens urbem regiam. Cum autem casu in eum morbum incidisset, illo misere

^x Luc. xviii, 38.

A τῶν ὀρωμένων θεασάμενος πανσρμόνιον σύστασιν, καὶ θαυμάσας αὐτῶν τὸ ἐξαιρετον, ὑμνήσω διὰ τῶν κτισμάτων τὸν Κτίσαντα. Τοῦτον ὁ μακάριος θεασάμενος, δεινῶς μὲν ὑπὸ τοῦ ζόφου εἰς ἀβλεψίαν ἀμαυρωθέντα, πίστιν δὲ κεκτημένον τὴν ὄρη ποιῶσαν μεθίστασθαι, πρὸς αὐτὸν ἀπεκρίνατο· Τί μοι, νεανία, προσίων, τὰ ὑπὲρ ἐμὲ εἰδῶναι ζητεῖς; Τί τῶν ἀρίστων ἐν ἐμοὶ θεασάμενος, ταύτην παρ' ἐμοῦ λαβεῖν, ἀνθρώπε, τὴν θεραπείαν αἰταῖς, ἣν μόνος ὁ Κτίστης τῶν ὄλων Θεὸς, ἐνθα, καὶ ὅποι, καὶ οἷς βούλεται διανέμει; τί μὴ πρὸς ἐκεῖνον ἀνίδραμες; Τί, τὸν Κτίστην ἀφεις, ἐπὶ τὸ κτίσμα ἐλήλυθας; Τί, τὸν Δεσπότην καταλιπὼν, πρὸς τὸν δούλον κατέφυγες; Οὐκ οἶδας ὅτι κοινῇ πάντες τῆς ἐκείνου ἐσμέν ἐπιδεεῖς συμμαχίας; Οὐκ οἶδας ὅτι καὶ αὐτὸς ἐγὼ ἀνθρώπος εἰμι ὡς καὶ σύ; Τί οὖν ζητεῖς ἀ παρέχειν οὐ δύναμαι. Τί τοιαύτης θέλεις με νόσου γενέσθαι θεραπευτὴν, ἥς τὸ δύνασθαι μόνος ἐκεῖνος ἔχει δωρεῖσθαι τὴν ἰασιν, ὁ καὶ πρὶν τὸν τυφλὸν ὡς Θεὸς ἰασάμενος. Τοῦτοις μὲν τοῦ ἰσίου τοῖς ῥήμασιν ἀποσοδοῦντος ἠρέμα τὸν νεανίαν, καὶ χρηστοῖς οἷα λόγους αὐτὸν ἐκδιώκοντος, ἐκεῖνος αὖθις ἐγίστατο, καὶ τὸν πρὶν τυφλὸν ἐκμιμούμενος, μεγάλη βοῶν καθικέτευε· Ἐλέησόν με, λέγων, ὦ γνήσιε τοῦ Θεοῦ θεραπευτῶν Πατάπιε. Σοὶ γὰρ ταύτην ἐκεῖνος τὴν χάριν δεδώρηται, καὶ διὰ σοῦ, μοι τὸ φῶς τὸ ἀληθινὸν τὴν αὐγὴν δωρεῖται τῶν ὀφθαλμῶν. Ἀλλὰ μὴ ἐκνεψ τὴν παρῆρησιαν ἀμβλύνης, μακαριστὲ, μηδὲ ἀναβολαῖς τὴν δωρεάν ὑπερτίθεσο, μήτε νεφέλῃ καλύψης τὸν ἥλιον· ἀλλ' ἰδὼν μου τὴν κάκωσιν, παράσχου τὴν ἰασιν. Μετρήσας μου τὴν πίστιν, δίδου τὴν χάριν. Ζυγοστατήσας μου τὸν πόθον, θεράπευσον τὸν πόνον. Τί οὖν ὁ μακάριος; Ἐχεις πίστιν; φησὶ. Πιστεύεις τῷ τὴν ἐξουσίαν ἔχοντι Θεῷ; Πιστεύεις τῷ θεραπεύοντι πᾶσαν νόσον καὶ πᾶσαν μαλακίαν; Κάκεινος αὖθις φησὶ· Πιστεύω, Κύριε, καὶ πιστεύων προσέρχομαι. Ὁ δὲ πρὸς αὐτόν· Ἐν τῷ ὀνόματι Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ τὸν τυφλὸν θεραπεύσαντος, εἰς ὃν ἐνθάδε πεπιστευκῶς παραγέγονας, ἔση βλέπων τὸν ἥλιον μηδαμῶθεν εἰργόμενος. Αὐτίκα γοῦν ἠνεψήθησαν αὐτοῦ οἱ ὀφθαλμοί, καὶ γέγονεν ὕγιης ὁ νεανίας, ὡς μηδέπω πηρωθεὶς τὰς κόρας τῶν ὀφθαλμῶν, ἢ τοιοῦτου πάθους ἐν πείρᾳ γενόμενος. Ἀμέλει, ταύτης εἰς αὐτὸν τῆς παραδόξου γενομένης ἰάσεως, οἱ μὲν ὀρώντες, τὸν Θεὸν ἀνύμουν θαυμάζοντες. Ὁ δὲ τυχὼν τῆς ἰάσεως, ἀπῆει γεγηθὼς καὶ γαννύμενος, αἰνῶν τὸν Θεόν· καὶ δοξάζων τὸν τοιαῦτα τοῖς ἀγίοις αὐτοῦ παρέχοντα κατὰ τῶν νοσημάτων χάρισμα· Τοῦτο πρῶτον τοῦ ἰσίου γέγονε θαυματουργήμα· αὕτη αὐτοῦ τῶν πόνων ἡ ἀπαρχή. Ἦς ἡμεῖς τὸν δότηρα Χριστόν, καὶ τὸν ὄσιον ἐπαξίως ὑμνήσαντες, ἐφ' ἐτέραν ἐντεῦθεν θαυματουργίαν μετέλωμεν.

Περὶ τῆς ἰάσεως τοῦ ὑδερῶντος.

Εἰσὶται τοῖνον τῷ λόγῳ μετὰ τὸν γεννάδα ἐκεῖνον, ὁ ὑδερῶν πάθει νενοσηκῶς, καὶ τῆς θεραπείας ἀπολεαυκῶς. Τὴν βασιλίδα κατοικοῦντων ἐτύγγανεν ὅς ἐν συμβεδηκτότος εἰς ὑδρωπα μετελθὼν, δυστυχῶς

ὑπὸ τοῦ πάθους ἠλγύνετο· καὶ δὴ πᾶσαν αὐτοῦ σχεδὸν τὴν περιουσίαν εἰς ἰατροὺς ἐκδαπανήσας, τέλος ὤνησε τὸ παράπαν οὐδέν. Ἔτα ἐπὶ τὴν ἀφατον καὶ γαλοπάροχον τοῦ Χριστοῦ φιλανθρωπίαν ἐξώρμησε, πιστεύσας μέντοι τὸ πρότερον, καὶ τὴν πίστιν ἔργῳ κυρώσας· καὶ δὴ ἐπὶ τὸν μακάριον Πατάπιον ἔρχεται, καὶ δείκνυσιν αὐτῷ τὴν τοῦ πάθους ἐπίστασιν, καὶ τὴν τῶν ὀδυνῶν ἐξαγγέλλει δριμύτητα. Ὁν ὁ μακάριος θεασάμενος, σφοδρῶς ὑπὸ τοῦ πάθους μὲν πιεζόμενον, δι' ὄλου δὲ τὸν ὄγκον διαδραμόντα τοῦ σώματος, οὐ καταπλάσμασι τισιν ἢ φαρμάκοις ἐχρήσατο, οἷς Ἀσκληπιάδης, καὶ Ἴπποκράτης, καὶ Γαληνὸς κατάρχηται, καὶ οἱ τούτων παῖδες, ψυχρὰς παρέχοντες τὰς παρηγορίας τοῖς κάμνουσιν· ἀλλὰ τῇ εὐχῇ φαρμάκῳ χρησάμενος, ὄργανῳ δὲ τῷ σταυρῷ, τὴν ὑδερῶσαν κοιλίαν ἐσφράγισε, καὶ δάκρυον ἐλαίῳ συμμίξας ἀντ' ἐμπλάστρου, ἐπέθηκεν οὕτως· εἰπὼν Ἐν τῷ ὀνόματι τοῦ Ἰησοῦ Χριστοῦ, τοῦ τὸν ὄδρωπικὸν θεραπεύσαντος, ἔσθι ὑγιῆς ἀπὸ τῆς μάστιγός σου. Καὶ τοῦτο εἰπόντος αὐτοῦ, παραχρῆμα διελύθησαν οἱ δεσμοὶ τῶν ὑγρῶν τῆς κοιλίας ἐμφράξεων, καὶ ἠνοήθησαν οἱ πόροι τῶν φυσικῶν καταδύσεων· καὶ ἐξέβρυσσε πᾶσα τοῦ ἐπιπροσθούτου ὕδατος ἢ ἐπικλυσίς, καὶ διεχύθη τὰ τῷ χρόνῳ κακῶς ἐπισυναχθέντα πρὸς τοὺς σπλάγγχους ἀπόζοντα νάματα, καὶ ἀνεβρώσθη ὁ ἄνθρωπος, καὶ ἀπέδρα τὸ νόσημα διὰ τῆς τῶν χειρῶν τοῦ ἀγίου ἐπιθέσεως· καὶ ἀπῆλθεν ὕμνων καὶ εὐλογῶν τὸν Θεὸν καὶ Δεσπότην καὶ Σωτῆρα τῶν ἀπάντων Χριστὸν, τὸν αἰετὸν παρέχοντα τοῖς ἀγίοις αὐτοῦ τῶν ἰαμάτων τὴν δύναμιν, καὶ δι' αὐτῶν τὰς νόσους τῶν καμνόντων ἰώμενον. Ἡμεῖς δὲ τεῦθεν τεράστιον τοῦ ὄσιου μετέλωμεν.

Περὶ τῆς ἰάσεως τοῦ δαιμονιώντος.

Νεανίας τις ὑπὸ σκαίου δαίμονος ἔλαινόμενος, καὶ ἐπ' οὐκ ὀλίγον χρόνον ὑπ' αὐτοῦ κατεχόμενος· ποτὲ μὲν γυμνός τις καὶ φακοῦτης ἠύρισκετο· ποτὲ δὲ καὶ μονοχίτων κατὰ κρημνῶν καὶ βοθῶνων κατεφέρετο· ὅτε δὲ, εἰς βρη καὶ ἐρημίας καὶ βάραθρα διωκόμενος, δυστυχῶς ἐμασιζέτο· καὶ ἄλλοτε καθ' ὀδάτων καὶ θαλασσῶν ἐλκόμενος, θάνατον ὑπομένειν ἠπέλει τὸν οἰκτιστον, εἰ μὴ προφθάσας ὁ μέγας Πατάπιος, τὴν θεραπείαν παρέσχε τῷ κάμνοντι τῇ τοῦ Πνεύματος χάριτι. Τί γάρ; Ἐξ ἀδοκῆτου τῷ δικαίῳ συναντήσας ὁ ἄνθρωπος, ὁ τὸ πνεῦμα κεκτημένος τοῦ δαίμονος, ἤρατο πηδᾶν, καὶ ταράττειν εὐπεριδρόμοις ἐξάλμασι, καὶ ἀφρὸν ἐκπτύειν τοῦ στόματος, καὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς ὑποστρέφειν, καὶ καταπλήττειν τὸν ὄσιον. Καὶ δὴ κατὰ μικρὸν πλησιάζων, αὐτῷ κατεπήρχετο· ὡς καὶ δι' αὐτοῦ τὸ πνεῦμα βοῆσαι καὶ εἰπεῖν πρὸς τὸν ὄσιον· Ὁ Πατάπιε δίκαιε! Τί, τὰς θήβας καταλιπὼν, ἐνθάδε νῦν παραγέγονας; Τί, τὴν Αἴγυπτον ἔασας, τὴν βασιλίδα κατέλαβες; Τί, τὴν ἔρημον ἀφείξ, εἰς τὴν

A cruciabatur : ac fere universa substantia insumpta in medicos, nihil tandem commodi retulit. Tum se ad Christi inenarrabilem lacteque manantem clementiam illam confert, ubi nimirum prius credidisset, fidemque opere confirmasset : aditque beatum Patapium, ac indicat urgentem morbum, et dolorum acerbitem enuntiat. Is autem videns graviter morbo pressum, tumoremque corpus totum pervadentem, nullis cataplasmatibus medicamentisque, qualia Asclepiades, ac Hippocrates, Galenusque, et medici alii, frigide consolantes ægrotos, adhibuerint (85), sed oratione sola medicamento usus, cruce autem, organo, intercute aqua ægrum ventrem signavit, emplastrique loco, commiscens oleo lacrymas, superposuit ita dicens : B In nomine Jesu Christi, qui sanavit hydropicum, esto sanus ab hac plaga tua. Moxque ut hoc dixisset, soluta sunt vincula, quibus obstruentibus aquæ detinebantur in ventre, ac meatus naturalium excretionum aperti, peresfluxitque tota adjectæ aquæ illuvies, ac male lapsu temporis collecti in visceribus fetidi latices exhausti sunt, convaluitque homo, ac morbus manuum sancti impositione evanuit. Denique, abiit ille laudans benedicensque Deum ac Dominum Salvatoremque universorum Christum, qui semper sanctis suis virtutem præbet sanationum, ac per eos ægotantium morbis medetur. Nos porro pariter laudantes, ad tertium deinceps transeamus viri sancti prodigium.

σὺν αὐτῷ τὸν Θεὸν ἀνυμνήσωμεν, καὶ ἐπὶ τρίτον ἐν-

C

De dæmoniaco sanato.

Quidam juvenis a sævo actus dæmone, perque tempus haud exiguum tentus, nunc quidem nudus pannisve obsitus inveniebatur : nunc autem una indutus tunica, per loca prærupta foveasque præcepit agebatur : quandoque ad montes, desertaque et baratra pulsus, misere vapulabat : nonnunquam per aquas et maria tractus, miserabilis mortis periculum ingerebat, nisi occupans magnus Patapius, gratia Spiritus sancti, ægotanti curationem præstitisset. Quid enim? Cum ex improvise homo ille habens dæmonis spiritum justo occurrisset, mox exsilire cœpit, saltibusque gyro excurrans, territare, ac ore spumam despuere, et versare D oculos, sanctumque percellere. Ac vero paulatim propinquans, ei infensus ingruebat, ut etiam spiritus clamaret per hominem, diceretque ad virum sanctum : O juste Patapi, utquid relictis Thebis, huc modo advenisti? Utquid, Ægypto valere jussa, in urbem te regiam contulisti? utquid, missa facta eremo, in mundum prosiliisti? Aut me in

COMBEFISHI NOTÆ.

(85) *Et medici alii adhibuerint.* Κατάρχηται. Velut abusi fuerint frigide consolandi ægrotis, nullo sæpè levamine. Erat in Regio codice κατάρηται, sed interpolata dictione, hiatusque medio

latura, ut videatur quod restituimus χ' manu scioi crasum esse excepto augmento κα. Fuit certe crasa littera aliqua animo restituenda, qua plane nulla et alia fuerit.

Ægyptum fuga, unde ipse fugisti, aut sine ut hic a habitem. Væ mihi a te, Nazaræne! Quandiu non quiescis a nobis persequendis? Quandiu impugnare non desinis? Sine ut tabernaculo meo delicias; sin autem abibo in montem; non enim ultra persequentem fero; quocumque siquidem abiero, illic te priorem invenio; non sustineo tuam, Christe, virtutem; non valeo resistere servis tuis: Quippe, uno me confodiunt jaculo; ac ceu nubem, uno abigunt invocato nomine. Non jam fero vexationem; victus sum; sui superatus; deinceps recedo, et in desertum pergo. Lassatus sum quærendo domicilium, inventoque, velut inquilinus deturbor. Væ, væ, Nazaræne! Multa est tua virtus, inenarrabilisque potentia. Fac quod velis. Mihi siquidem hic loci consistere non licet.

Hæc, iisque plura malignus spiritus ad beatum dixit, validissimis tremoribus subsultantem virum ostendens. At Dei famulus Patapius digito in aere crucis figuram exprimens, leniori ad eum voce: Spiritus nequam et immunde, exi ab eo qui est creatus ad Creatoris imaginem. Exi, ac fuge, quæ te Christus cum complicitibus relegandum sanxit. Hic Nazaræus, quem haud libens Christum confessus, ipse, inquam, qui per me cruce te percussit, extorrem præcepit esse. Ipse te persequitur, o plane miser, invitumque expellit. Ubi hæc justus dixisset, nequam spiritus puerum discerpit, illisique, atque ab ejus ore fumi instar exivit, ac ceu furia in aerem se vorticibus attollentem aufugit; cæpitque verba ejusmodi clamore in sanctum jactare: Haud plane me latuisti, Patapi. Non enim te fugante abeo, sed Christo cujus ministrum agis. Ille me humilis factus nudavit; ipsum veritus recedo. Porro adolescentior, velut in se reversus, confestim surrexit, advolutusque ad viri sancti pedes, fletu gratias egit, dixitque: Gratias tibi, serve Dei altissimi, Patapi, quod me Christus, medicus ille infirmorum, per te curaverit. Ubi ergo beatus vir ejus frontem digito consignasset, ad propria dimisit gaudentem ac laudantem Deum, eumque glorificantem, qui omnibus sanctis suis, large tribuit quo morbis medeantur.

De sanata femina quæ mamma laborabat.

Nobis itaque in medium procedat mulier olim affecta mamma; quæ se medicis ubivis gentium occurrissent, recuperandæ sanitatis gratia, tradens, suis ipsius facultatibus insumptis nihil inde ad morbi levamen comparasset. Hæc mammæ, enato ad papillam canero, ac jam fere toto exeso membro, acerbissimis doloribus implicatur. Mutum ergo excruciente morbo, direque absumente, nihil occurrebat quod solatium afferret. Denum ubi

οικουμένην ἀνέδραμες; ἢ διώξον ἐμὲ ὅθεν σὺ ἀπέδρασας, ἢ ἴασόν με οἰκίῃσαι ἐνταῦθα. Ὡ ἀπὸ σοῦ, Ναζωραῖε! Ἔως ποῦτε οὐκ ἤρεμεῖς ἀφ' ἡμῶν; Μέχρι τίνος πολεμοῦν οὐκ ἀφίσταται; Ἐα, κατατρυφήσω μου τοῦ σκηνώματος· εἰ δὲ μὴ, εἰς τὸ ὄρος πορεύσομαι· οὐ γὰρ στέγω ἐτι ὑπὸ σοῦ διωκόμενος. Ἔνθα γὰρ ἄν πορεύσομαι, ἐκεῖ σε προλαβόντα εὑρίσκω. Οὐ φέρω σου, Χριστέ, τὴν δύναμιν· οὐκ ἰσχύω τοῖς σοῖς ἀντιπαλαίειν θεράπουσιν. Ἐνὶ με γὰρ ὄπλη τιτρώσκουσι, καὶ ἐνὶ με ὀνόματι, δίκην νεφῶν ἀπελαύνουσιν. Οὐκέτι στέγω τὴν κάκωσιν, νενίκημαι· ἤττημαι· ὑποχωρῶ τὸ λοιπὸν, καὶ εἰς τὰς ἐρήμους πορεύσομαι. Ἀπέλαμον ζῆτῶν οἰκητήριον, καὶ εὐρών, ὡς πάροικος αὐτοῦ ἀπελαύνομαι. Ὡ, ὦ Ναζωραῖε! Πολλὴ σου ἡ δύναμις, καὶ ἄφατος ἡ ἔξουσία. Ποίει ὃ θέλεις. Ἐμοὶ γὰρ ἐνταῦθα μένειν, οὐχ οἶδόν τε.

Tαῦτα καὶ πλεῖονα τούτων τὸ πνεῦμα τὸ πονηρὸν, σφοδρότατοις παλμοῖς ἐξαλλόμενον τὸν ἄνδρα δεικνύς, πρὸς τὸν μακάριον ἔλεγεν. Ὁ δὲ τοῦ Θεοῦ θεράπων Πατάπιος, τῷ δακτύλῳ τοῦ σταυροῦ τὸν τύπον ἀερόγραπτον ποιησάμενος, φωνῇ ἤραξι πρὸς αὐτὸν διελέγετο· Πνεῦμα πονηρὸν καὶ ἀκάθαρτον, ἔξελθε ἐκ τοῦ κατ' εἰκόνα κτισθέντος τοῦ Κτίσαντος. Ἐξίθι καὶ ἀπόδραθι ἐνθα σε Χριστὸς μετὰ τῶν ὁμοίων κατέκρινεν. Αὐτὸς ὁ Ναζωραῖος, ὃν σὺ Χριστὸν οὐχ ἐκὼν καθωμολόγησας, αὐτὸς σε δι' ἐμοῦ τῷ σταυρῷ τυπήσας, ἐξόριστον γενέσθαι προσέταχεν. Αὐτὸς σε διώκει, πανάθλιε, καὶ ἀπελαύνει μὴ θέλοντα. Τοῦτο φήσαντος τοῦ δικαίου, ἐσπάραξε τὸν νεανίαν τὸ πνεῦμα, καὶ ἐβόησε, καὶ ἐξῆλθεν ὡσεὶ καπνὸς ἐκ τοῦ στόματος, καὶ ὡσπερ τις ἐριννὺς εἰς τὸν ἄερα κορυφούμενον ἀπαδίδρασκε, καὶ τοιαῦτα βοῶν πρὸς τὸν ὄσιον ἤρατο· Ὄντως οὐκ ἔλαθές με, Πατάπιε. Οὐ γὰρ εἰ σὺ ὁ διώκων με, ἀλλ' ὁ ὑπὸ σοῦ λειτουργούμενος Χριστός. Ἐκαίνώς με ταπεινώσας ἐγύμνωσας, κάκεινον ὑποχωρῶ δεδιττόμενος. Ὁ δὲ νεώτερος, ὡσπερ εἰς ἅπτερον ἰλθῶν, ἀνέστη δρομαίως, καὶ ποσὶ τοῦ ὄσιου προσέπιπτε· καὶ κλαίων ἠγαρίσσει, καὶ ἔλεγεν· Εὐχαριστῶ σοι, δοῦλε τοῦ Θεοῦ τοῦ ὑψίστου Πατάπιε, ὅτι με ὁ Χριστὸς ὁ τῶν ἀσθενούντων ἰατρὸς, διὰ σοῦ ἐθεράπευσε. Σφραγίσας οὖν αὐτοῦ ὁ μακάριος τῷ δακτύλῳ τὸ μέτωπον, ἀπέλυσε εἰς τὰ ἴβια, χαίροντα καὶ αἰνοῦντα τὸν Θεὸν, καὶ δοξάζοντα, τὸν πᾶσιν ἀφθόνως τοῖς ἁγίοις αὐτοῦ παρέχοντα τῶν παθῶν ἰάματα.

Περὶ τῆς ἰάσεως τῆς τὸν μαζὸν ἀλγούσης.

Ἀγίσθω τοίνυν εἰς μέσον ἡμῖν, ἡ τὸν μαζὸν ἐκ χρόνων ἀλγήσασα, καὶ πανταχῇ παισὶν ἰατρῶν ἐαυτὴν ἐκδοῦσα δι' ἄκεσιν, καὶ τὰ ἐαυτῆς ἀναλώσασα, μηδὲν δὲ τῆς νόσου πορισσάμενη πρὸς ὄνησιν. Ταύτης καρκίνου τῷ μαζῷ κατὰ τῆς θηλῆς ἐκφύσαντος, καὶ ἅπαν ἦδη τὸ μῦρον σχεδὸν καταδάψαντος,¹³ δριμυτάταις ἀλγηδύσιν ἐμπίπτει τὸ γύναιον. Ἐπὶ πολὺ οὖν ὑπὸ τοῦ πάθους σμυχόμενον καὶ χαλεπῶς ἀλγόμενον, τόπον παρηγορίας οὐχ εὑρίσκει. Τέλος,

VARIE LECTIONES.

¹³ ἴσ. καταδύξαντος.

περὶ τοῦ μακαρίου ἤκουσασα, θροναίως πρὸς αὐτὸν παραγίνεται, καὶ τοὺς ποσὶ τὴν κεφαλὴν ὑποκύπτουσα, τῶν γονάτων ἐφήπτετο, καὶ τοιάδε γασρῶς ἀντιβολουῖσα, ἔδυσφόρει καὶ ἔλεγε· Δοῦλε τοῦ Θεοῦ τῶν ὄλων, Πατάπτε, ἰασαί με τὴν δύστηνον, τὴν πάσης ἐρημον βοηθείας. Δίδου δῶρον τὸ φάρμακον. Οὐδέν μοι γὰρ ὑπολέλειπται. Πάντα εἰς ἱστροῦς κατηνάλωσα, ἄλγος μᾶλλον ἢ φάρμακον ἐγκολπίωσασα. Μνησθέντος οὖν τοῦ Κυρίου λέγοντος· « Δωρεὰν ἔλαβετε, δωρεὰν δότε, » ἰασαί με, τὴν διττοῖς ὑποκειμένην ἔλκεσιν· ἀρρώστισζ καὶ πνίξ. Διὰ διπλῆν αἰτῶ τὴν ἀντίδοσιν· ἀλεξίφάρμακον ἰασιν, καὶ δόσιν ἀνάργυρον. Οὕτω γὰρ σοι κελεύει διδοῖναι τὸ χάρισμα, καὶ οὕτω με λαμβάνειν παρακελεύεται. Ὁ δὲ μακάριος, ὡσπερ κατελέθησας αὐτὴν, ἀπεκρίνατο· Εἰ πιστεύεις τῷ τῆν ἐξουσίαν ἔχοντι, ἔξεις τοῦ πόνου τὸ πέρας. Εἰ πιστὴν ἔχεις εἰλικρινῆ καὶ διάθεσιν, ἔση ὕγιης καὶ ἀνάληγτος. Ἡ δὲ ταυρηδὸν ἔδοσα, καὶ ἔλεγε· Πίστει προσέρχομαι, δέσποτα· πίστει τὴν ἰασιν κομίσομαι· μὴ οὖν ἀποστραφείην ἢ τάλαινα μὴ λαβοῦσά τοῦ ἔλκουσ τὴν ἰασιν· μὴ πάλιν οἴκαδε τὸν καρκινον κεκτημένη πορεύσομαι· οὐ γὰρ φέρω τὰς ἀληθδόνας. Οὐ στέγω τοὺς αἰκισμούς· μέχρι βῆθους καρδίας σπαράττει με· αὐτὴν μου τὴν ψυχὴν ἐκτῆσαι τὸ νόσημα· ἀλλὰ δέομαί σου, ἐλέησόν με τὴν ἀθλίαν. Ὁ δὲ βραγαδίως αὐτὴν ὑπὸ τοῦ πάθους ἀλυγομένην ἔωρακώς, ἐπέτρεπεν ἐπιδεικνύειν τὸν τόπον τοῦ νοσήματος. Καὶ δὴ τὴν ἀγίαν αὐτοῦ χεῖρα ἐπιθεὶς τῷ μαζῷ, καὶ τὴν σφραγίδα τοῦ σταυροῦ ποιησάμενος, ἔνθα τοῦ καρκινου τὸ πάθος ἐτύγγανε, φησὶ πρὸς αὐτὴν· Ὁ Θεός, ὦ γύναι, εἰς ἃν σὺ πιστεύσασα πρὸς ἡμᾶς παραγέγονας, αὐτός σου τὴν πίστιν δεξάμενος, ἀνταμείβεται τοῦ πάθους τὴν ἰασιν· ἢ μὲν γὰρ πίστις σου, τολμηρά τε καὶ ζέουσα· τὸ δὲ πάθος, χαλεπὸν τε καὶ δυσίατον. Ἄλλ'· « Ἡ πίστις σου σέσωκέ σε, πορεύου εἰς εἰρήνην. » Καὶ ἀπήλθεν ἡ γυνὴ, ὕγιη λαβοῦσα τὸν μαζὸν καὶ ἀνάληγον, δοξάζουσα τὸν Θεόν, τὸν αἰεὶ παρέχοντα τοῖς ἀγίοις τῶν λαμάτων τὴν δύναμιν.

Ταῦτα τοῦ ἀγίου Παταπίου τὰ θαύματα. Ταῦτα τῶν ἐκείνου πόνων τὰ ἐπαθλα· αὕτη ἡ μερικὴ τῶν ὑπ' αὐτοῦ γενομένων τεραστίων διήγησις. Τοιαύταις ἀμοιβαῖς τοὺς ἑαυτοῦ θεράποντας ὁ Δεσπότης φιλοτιμεῖται. « Ἐν γὰρ τῷ ὀνόματί μου, φησὶν, ὃ ἐάν αἰτήσητε παρὰ τοῦ Πατρὸς μου, δώσει ὑμῖν. » Καὶ τὰ μὲν κατὰ τὴν παρούσαν ζωὴν παρὰ Θεοῦ τῷ δικαίῳ δεδορημένα, τοιαῦτα· τὰ δὲ μετὰ τὴν ἐνθρόνδε μετέστασιν, οἷα καὶ οὖσα· ἃ καὶ μέχρι τοῦ νῦν βδεται τραγυδοῦμενα· ἃ διὰ τὴν τοῦ λόγου παράτασιν, ἀρτίως ἐπιμνησθῆναι οὐκ ἔκρινα, μὴ πως τῷ πλήθει τῶν θαυμάτων εἰς ἀπιστίαν ἔλθοιεν τινες, ἔπερ οὐκ ἔμεινον. Ἄλλ'· ἐκεῖνα στόμασι μὲν ἀνθρώπων ἀφέντες ἄδόμενα, Θεῷ δὲ μόνῳ, τῷ δι' οὐ γέγονασι γινωσκόμενα, ἐνταῦθα τὸν λόγον καταπαύσωμεν, μικρὰ πρότερον περὶ τῆς αὐτοῦ διαλεχθέντες πρὸς τ' ἐν μεταστάσεως.

γ Matth. x, 8. δ Luc. vii, 50. ε Joan. xvi, 25.

ad eam viri beati fama percrebuisset, festina ad eum venit, caputque inclinans ejus pedibus, genua apprehendit, ac lamentabiliter supplicans, in hunc modum quiritarii cepit, ac dicere : Dei universorum serve, Patapi, sana me miseram, omni plano auxilio destitutam. Gratis præbe remedium. Nihil siquidem reliquum est. Omnia insumpsi in medicos, dolore potius sinu collecto, quam remedio. Memor igitur Domini dicentis : « Gratis accepistis, gratis date ; » sana duplici ulcere obnoxiam, ægritudini, inquam, et paupertati. Quamobrem rogo duplicem retributionem, nimirum medicamentum quod morbum depellat, dationemque pretio liberam. Sic enim illo præcipit ut des munus, hortaturque et monet ut eo modo ipsa accipiam. **B** At vir beatus, miserantis specie : Si credis, inquit, ei qui habet potestatem, intentum desiderio finem consequeris. Si habueris sinceram fidem ac affectionem ; sana eris et a dolore immunis. Illa vero velut tauri sublato mugitu altum clamans, ait : Credens accedo, domine ; fide sanitatem reportabo ; ne ergo misera, non curato vulnere rediero ; ne iterum cancro laborans domum abiero ; non enim fero cruciatus ; non sustineo pœnam ; ad usque imum cor discerpit ; ipsam animam morbi vis tabefacit : sed rogo te ut miserearis mei miseræ. Is porro, ubi horribilius vidisset dolore cruciatam, jussit ut morbi locum ostenderet. Ac vero sacra manu mammarum imposita, crucisque signaculo, qua parte cancer exedebat, expresso, ait ad eam : Deus, o mulier, in quem credens ad nos venisti, ipse tua susoepta fide probataque, sanam sospitemque a morbo efficiet. Sane quidem, est fides præstans accensaque, at morbus gravis, et difficilis curatu ; enimvero, « Fides tua te salvam fecit ; vade in pace ». » Abiitque mulier recepto sano ubere ac dolore vacuo, Deum glorificans, qui semper sanationum virtutem præbet sanctis suis.

Ea sunt sancti Patapii miracula : hæc laborum ejus præmia. Hæc ab eo patratum prodigiorum particularis narratio. Sic Dominus servis suis magnifice retribuit. « Si quid enim, inquit, petieritis Patrem in nomine meo, dabit vobis ». » Ac quidem justo, dum esset in humanis, a Deo donata, ita habent ; ubi autem migrasset concessa, atque hactenus omnium decantata ore, qualia sunt ac quanta ? Porro visum est ut ne modo cavendæ prolixitatis gratia, eorum mentionem inferam, ac ne miraculorum copia nonnullos in incredulitatem impellat, quod non admodum expedit. Relinquentes ergo hominum celebrata ore, Deoque soli, cuius sunt patrata virtute, cognita, finem hic dicendi faciamus, ubi duntaxat pauca quedam de ejus ad Deum transitu disseruerimus.

Ægyptum fuga, unde ipse fugisti, aut sine ut hic habitem. Væ mihi a te, Nazaræne! Quandiu non quiescis a nobis persequendis? Quandiu impugnare non desinis? Sine ut tabernaculo meo delicias; sin autem abibo in montem; non enim ultra persequentem fero; quocumque siquidem abiero, illic te priorem invenio; non sustineo tuam, Christe, virtutem; non valeo resistere servis tuis: Quippe, uno me confodiunt jaculo; ac ceu nubem, uno abigunt invocato nomine. Non jam fero vexationem; victus sum; sui superatus; deinceps recedo, et in desertum pergo. Lassatus sum quærendo domicilium, inventoque, velut inquilinus delubor. Væ, væ, Nazaræne! Multa est tua virtus, inenarrabilisque potentia. Fac quod velis. Mihi siquidem hic loci consistere non licet.

Hæc, iisque plura malignus spiritus ad beatum dixit, validissimis tremoribus subsultantem virum ostendens. At Dei famulus Patapius digito in aere crucis figuram exprimens, leniori ad eum voce: Spiritus nequam et immunde, exi ab eo qui est creatus ad Creatoris imaginem. Exi, ac fuge, quo te Christus eum complicitibus relegandum sanxit. Hic Nazaræus, quem haud libens Christum confessus, ipse, inquam, qui per me cruce te percussit, extorrem præcepit esse. Ipse te persequitur, o plane miser, invitumque expellit. Ubi hæc justus dixisset, nequam spiritus puerum discerpit, illisique, atque ab ejus ore fumi instar exivit, ac ceu furia in aerem se vorticibus attolentem aufugit; cœpitque verba ejusmodi clamore in sanctum jactare: Haud plane me latuisti, Patapi. Non enim te fugante abeo, sed Christo cujus ministrum agis. Ille me humilis factus nudavit; ipsum veritus recedo. Porro adolescentior, velut in se reversus, confestim surrexit, advolutusque ad viri sancti pedes, fletu gratias egit, dixitque: Gratias tibi, sœrve Dei altissimi, Patapi, quod me Christus, medicus ille infirmorum, per te curaverit. Ubi ergo beatus vir ejus frontem digito consignasset, ad propria dimisit gaudentem ac laudantem Deum, eumque glorificantem, qui omnibus sanctis suis, large tribuit quo morbis medeantur.

De sanata femina quæ mamma laborabat.

Nobis itaque in medium procedat mulier olim affecta mamma; quæ se medicis ubivis gentium occurrissent, recuperandæ sanitatis gratia, tradens, suis ipsius facultatibus insumptis nihil inde ad morbi levamen comparasset. Hæc mammæ, enato ad papillam canero, ac jam fere toto exeso membro, acerbissimis doloribus implicatur. Multum ergo excruciente morbo, direque absumente, nihil occurrebat quod solatium afferret. Demum ubi

οικουμένην ἀνδράρας; Ἡ δίωξον ἐμὲ ὄθεν σὺ ἀπέδρασας, ἢ ἱασόν με οἰκῆσαι ἐνταῦθα. Ὡ ἀπὸ σοῦ, Ναζωραῖε! Ἔως πότε οὐκ ἤρεμεις ἀφ' ἡμῶν; Μάχρη τίνος πολεμοῦν οὐκ ἀφίστασαι; Ἐὰ, κατατροφῆσω μου τοῦ σκηνώματος· εἰ δὲ μὴ, εἰς τὸ δρος πορεύσομαι· οὐ γὰρ στέγω· ἔτι ὑπὸ σοῦ διωκόμενος. Ἐνθα γὰρ ἄν πορεύσομαι, ἐκεῖ σε προλαβόντα ἐδρίσκω. Οὐ φέρω σου, Χριστὲ, τὴν δύναμιν· οὐκ ἰσχύω τοῖς σοῖς ἀντιπαλαλεῖν θεράπουσιν. Ἐνὶ με γὰρ ὄπλῳ τιτρώσκουσι, καὶ ἐνὶ με ὀνόματι, δίκην νεφῶν ἀπαλαύνουσιν. Οὐκέτι στέγω τὴν κάκωσιν, νενίκημαι· ἤττημαι· ὑποχωρῶ τὸ λοιπὸν, καὶ εἰς τὰς ἐρήμους πορεύσομαι. Ἀπέκαμον ζητῶν οἰκητήριον, καὶ εὐρών, ὡς πάροικος αὐτοῦ ἀπελαύνομαι. Ὡ, ὦ Ναζωραῖε! Πολλὴ σου ἡ δύναμις, καὶ ἄφατος ἡ ἐξουσία. Ποῖαι ὁ θέλεις. Ἐμοὶ γὰρ ἐνταῦθα μένειν, οὐχ οἶδόν τε.

Ταῦτα καὶ πλεῖονα τούτων τὸ πνεῦμα τὸ πονηρὸν, σφοδρωτάτοις παλμοῖς ἐξαλλόμενον τὸν ἄνδρα δεικνύς, πρὸς τὸν μακάριον ἔλεγεν. Ὁ δὲ τοῦ θεοῦ θεράπων Πατάπιος, τῷ δακτύλῳ τοῦ σταυροῦ τὸν τύπον ἀερόγραφτον ποιησάμενος, φωνῇ ἤραεῖξ πρὸς αὐτὸν διελέγετο· Πνεῦμα πονηρὸν καὶ ἀκάθαρτον, ἐξέλθε ἐκ τοῦ κατ' εἰκόνα κτισθέντος τοῦ Κτίσαντος. Ἐξίθι καὶ ἀπόδρασι ἐνθα σε Χριστὸς μετὰ τῶν ὁμοίων κατέκρινεν. Αὐτὸς ὁ Ναζωραῖος, ὃν σὺ Χριστὸν οὐχ ἐκὼν καθωμολόγησας, αὐτὸς σε δι' ἐμοῦ τῷ σταυρῷ τυπήσας, ἐξόριστον γενέσθαι προσέταχεν. Αὐτὸς σε διώκει, πανάθλιε, καὶ ἀπελαύνει μὴ θέλοντα. Τοῦτο φήσαντος τοῦ δικαίου, ἐσπάραξε τὸν νεανίαν τὸ πνεῦμα, καὶ ἐβόησε, καὶ ἐξῆλθεν ὡσεὶ καπνὸς ἐκ τοῦ στόματος, καὶ ὡσπερ τις ἐριννὺς εἰς τὸν ἀέρα κορυφούμενον ἀπεδίδρασκε, καὶ τοιαῦτα βοῶν πρὸς τὸν ὄσιον ἤρατο· Ὄντως οὐκ ἔλαθές με, Πατάπιε. Οὐ γὰρ εἰ σὺ ὁ διώκων με, ἀλλ' ὁ ὑπὸ σοῦ λειτουργούμενος Χριστὸς. Ἐκεῖνός με ταπεινώσας ἐγώμνωσε, κάκεινον ὑποχωρῶ δειδιττόμενος. Ὁ δὲ νεώτερος, ὡσπερ εἰς ἅυτον ἔλθῶν, ἀνέστη θροναίως, καὶ ποσὶ τοῦ ὄσιου προσέπιπτε· καὶ κλαίων ἠγάραρισε, καὶ ἔλεγεν· Εὐχαριστῶ σοι, δοῦλε τοῦ θεοῦ τοῦ ὑψίστου Πατάπιε, ὅτι με ὁ Χριστὸς ὁ τῶν ἀσθενούντων ἰατρὸς, διὰ σοῦ ἐθεράπευσε. Σφραγίσας οὖν αὐτοῦ ὁ μακάριος τῷ δακτύλῳ τὸ μέτωπον, ἀπέλυσεν εἰς τὰ βῆα, χαίροντα καὶ αἰνούντα τὸν θεόν, καὶ δοξάζοντα, τὸν πᾶσιν ἀφθόνως τοῖς ἀγίοις αὐτοῦ παρέχοντα τῶν παθῶν ἰάματα.

Περὶ τῆς λίσσεως τῆς τὸν μαζῶν ἀλγούσης.

Ἀγέσθω τοίνυν εἰς μέσον ἡμῖν, ἡ τὸν μαζῶν ἐκ χρόνων ἀλγήσασα, καὶ πανταγῆ παισιν ἰατρῶν ἑαυτὴν ἐκδοῦσα δι' ἄκεσιν, καὶ τὰ ἑαυτῆς ἀναλώσασα, μηδὲν δὲ τῆς νόσου πορισσαμένη πρὸς ὄνησιν. Ταύτης καρκίνου τῷ μαζῶν κατὰ τῆς θηλῆς ἐκφύσαντος, καὶ ἅπαν ἤδη τὸ μόριον σχεδὸν καταδάψαντος¹³, ἄριμυτάταις ἀλγηδόσιν ἐμπίπτει τὸ γύναιον. Ἐπὶ πολὺ ὄν ὑπὸ τοῦ πάθους σμυχόμενον καὶ χαλεπῶς ἀλ:σκόμενον, τόπον παρηγορίας οὐχ εὗρισκε. Τέλος,

VARIE LECTIONES.

¹³ ἴσ. καταδύξαντος.

περὶ τοῦ μακαρίου ἀκούσασα, ῥωμαίως πρὸς αὐτὸν παραγίνεται, καὶ τοῖς ποσὶ τὴν κεφαλὴν ὑποκύπτουσα, τῶν γονάτων ἐφήπτετο, καὶ τοιάδε γασρῶς ἀντιβολουσα, ἔδυσφόρει καὶ ἔλεγε· Δούλιε τοῦ Θεοῦ τῶν ὀλων, Πατάπιε, ἰασαί με τὴν δύστηνον, τὴν πάσης ἔρημον βοηθείας. Δίδου δῶρον τὸ φάρμακον. Οὐδέν μοι γὰρ ὑπολέλειπται. Πάντα εἰς ἱατροὺς κατηνάλωσα, ἄλλος μᾶλλον ἢ φάρμακον ἐγκολπώσασα. Μεμνημένος οὖν τοῦ Κυρίου λέγοντος· « Δωρεὰν ἐλάβετε, δωρεὰν δότε, » ἰασαί με, τὴν διττοῖς ὑποκειμένην ἔλκεσιν· ἀρρώστιζ καὶ πενίᾳ. Διὸ διπλῆν αἰτῶ τὴν ἀντίδοσιν· ἀλεξίφάρμακον ἰασιν, καὶ δόσιν ἀνάργυρον. Οὕτω γὰρ σοι κελεύει διδοῖναι τὸ χάρισμα, καὶ οὕτω με λαμβάνειν παρακαλεῦεται. Ὁ δὲ μακάριος, ὡσπερ καταλέθσας αὐτῆν, ἀπεκρίνατο· Εἰ πιστεύεις τῷ τῆν ἔξουσιαν ἔχοντι, ἔξεις τοῦ πόθου τὸ πέρας. Εἰ πιστὴν ἔχεις εὐλακρινῆ καὶ διάθεσιν, ἔση ὕγιῃς καὶ ἀνάληπτος. Ἡ δὲ ταυρηδὸν ἔδοσα, καὶ ἔλεγε· Πίστατε προσέρχομαι, δίσποτα· πιστεῖ τὴν ἰασιν κομίσομαι· μὴ οὖν ἀποστραφεῖν ἢ τάλαινα μὴ λαβοῦσα τοῦ ἔλκουσ τὴν ἰασιν· μὴ πάλιν οἰκαδε τὸν καρκίνον κεκτημένη πορεύσομαι· οὐ γὰρ φέρω τὰς ἀληθόνας. Οὐ στέγω τοὺς αἰκισμοὺς· μέχρι βᾶθους καρδίας σπαράττει με· αὐτὴν μου τὴν ψυχὴν ἐκτῆκε· τὸ νόσημα· ἀλλὰ δέομαί σου, ἐλέησόν με τὴν ἀθλίαν. Ὁ δὲ βραχθαίως αὐτὴν ὑπὸ τοῦ πάθους ἀλυνομένην ἑωρακῶς, ἐπέτρεπεν ἐπιδεικνύειν τὸν τόπον τοῦ νοσήματος. Καὶ δὴ τὴν ἀγίαν αὐτοῦ χεῖρα ἐπιθεὶς τῷ μαζῷ, καὶ τὴν σφραγίδα τοῦ σταυροῦ ποιησάμενος, ἐνθα τοῦ καρκίνου τὸ πάθος ἐτύγχανε, φησι πρὸς αὐτὴν· Ὁ Θεός, ὦ γύναι, εἰς ὃν σὺ πιστεύουσα πρὸς ἡμᾶς παραγέγονας, αὐτός σου τὴν πίστιν δεξάμενος, ἀνταμείψεται τοῦ πάθους τὴν ἰασιν· ἢ μὲν γὰρ πίστις σου, τολμηρὰ τε καὶ ζέουσα· τὸ δὲ πάθος, χαλεπὸν τε καὶ δυσίατον. Ἄλλ'· « Ἡ πίστις σου σέσωκέ σε, πορεύου εἰς εἰρήνην. » Καὶ ἀπῆλθεν ἡ γυνὴ, ὑγιὴ λαβοῦσα τὸν μαζὸν καὶ ἀνάληπτον, δοξάζουσα τὸν Θεόν, τὸν αἰεὶ παρέχοντα τοῖς ἀγίοις τῶν λαμμάτων τὴν δύναμιν.

Ταῦτα τοῦ ἀγίου Παταπίου τὰ θαύματα. Ταῦτα τῶν ἐκείνου πόρων τὰ ἐπαθλα· αὕτη ἡ μερικὴ τῶν ὅπ' αὐτοῦ γονομένων τεραστίων διήγησις. Τοιαύταις ἀμοιβαῖς τοὺς ἑαυτοῦ θεράποντας ὁ Δεσπότης φιλοτιμεῖται. « Ἐν γὰρ τῷ ὀνόματί μου, φησὶν, ὃ ἐάν αἰτήσητε παρὰ τοῦ Πατρὸς μου, δώσει ὑμῖν. » Καὶ τὰ μὲν κατὰ τὴν παρούσαν ζωὴν παρὰ Θεοῦ τῷ δικαίῳ δωρημένα, τοιαῦτα· τὰ δὲ μετὰ τὴν ἐνθὲνδε μετᾶστασιν, οἷα καὶ ὅσα· ἃ καὶ μέχρι τοῦ νῦν ᾄδεται τραγυδοῦμενα· ἃ διὰ τὴν τοῦ λόγου παρατάσιν, ἀρτίως ἐπιμνησθῆναι οὐκ ἔκρινα, μὴ πως τῷ πλήθει τῶν θαυμάτων εἰς ἀπιστίαν ἔλθοιεν τινες, ὅπερ οὐκ ἄμεινον. Ἄλλ'· ἐκεῖνα στόμασι μὲν ἀνθρώπων ἀφέντες ᾄδόμενα, Θεῷ δὲ μόνῳ, τῷ δι' οὗ γεγόνασι γινωσκόμενα, ἐνταῦθα τὸν λόγον καταπαύσωμεν, μικρὰ πρότερον περὶ τῆς αὐτοῦ διαλεχθέντες πρὸς Θεὸν μεταστάσεως.

γ Matth. x, 8. * Luc. vii, 50. * Joan. xvi, 25.

A ad eam viri beati fama percrebuisset, festina ad eum venit, caputque inclinans ejus pedibus, genua apprehendit, ac lamentabiliter supplicans, in hunc modum quiritari cœpit, ac dicere : Dei universorum serve, Patapi, sana me miseram, omni plane auxilio destitutam. Gratis præbe remedium. Nihil siquidem reliquum est. Omnia insumpsi in medicos, dolore potius sinu collecto, quam remedio. Memor igitur Domini dicentis : « Gratis accepistis, gratis date ; » sana duplici ulceri obnoxiam, ægritudini, inquam, et paupertati. Quamobrem rogo duplicem retributionem, nimirum medicamentum quod morbum depellat, dationemque pretio liberam. Sic enim illo præcipit ut des munus, hortaturque et monet ut eo modo ipsa accipiam.

B At vir beatus, miserantem specie : Si credis, inquit, ei qui habet potestatem, intentum desiderio finem consequeris. Si habueris sinceram fidem ac affectionem ; sana eris et a dolore immunis. Illa vero velut tauri sublato mugitu altum clamans, ait : Credens accedo, domine ; fide sanitatem reportabo ; ne ergo misera, non curato vulnere rediero ; ne iterum cancro laborans domum abiero ; non enim fero cruciatus ; non sustineo pœnam ; ad usque imum cor discerpit ; ipsam animam morbi vis tabefacit : sed rogo te ut miserearis mei miseræ. Is porro, ubi horribilius vidisset dolore cruciatam, jussit ut morbi locum ostenderet. Ac vero sacra manu mammæ imposita, crucisque signaculo, qua parte cancer exedebat, expresso, ait ad eam : Deus, o mulier, in quem credens ad nos venisti, ipse tua susoepta fide probataque, sanam sospitemque a morbo efficiet. Sane quidem, est fides præstans accensaque, at morbus gravis, et difficilis curatu ; enimvero, « Fides tua te salvam fecit ; vade in pace ». » Abiitque mulier recepto sano ubere ac dolore vacuo, Deum glorificans, qui semper sanationum virtutem præbet sanctis suis.

Ea sunt sancti Patapii miracula : hæc laborum ejus præmia. Hæc ab eo patralorum prodigiorum particularis narratio. Sic Dominus servis suis magnifice retribuit. « Si quid enim, inquit, petieritis Patrem in nomine meo, dabit vobis ». » Ac quidem justo, dum esset in humanis, a Deo donata, ita habent ; ubi autem migrasset concessa, atque hactenus omnium decantata ore, qualia sunt ac quanta ? Porro visum est ut ne modo cavendæ prolixitatis gratia, eorum mentionem inferam, ac ne miraculorum copia nonnullos in incredulitatem impellat, quod non admodum expedit. Relinquentes ergo hominum celebrata ore, Deoque soli, cuius sunt patrata virtute, cognita, finem hic cingendam faciamus, ubi duntaxat pauca quædam de ejus ad Deum transitu disseruerimus.

Ægyptum fuga, unde ipse fugisti, aut sine ut hic habitem. Væ mihi a te, Nazaræne! Quandiu non quiescis a nobis persequendis? Quandiu impugnare non desinis? Sine ut tabernaculo meo delicias; sin autem abibo in montem; non enim ultra persequentem fero; quocumque siquidem abiero, illic te priorem invenio; non sustineo tuam, Christe, virtutem; non valeo resistere servis tuis: Quippe, uno me confodiunt jaculo; ac ceu nubem, uno abigunt invocato nomine. Non jam fero vexationem; victus sum; sui superatus; deinceps recedo, et in desertum pergo. Lassatus sum querendo domicilium, inventoque, velut inquilinus deturbor. Væ, væ, Nazaræne! Multa est tua virtus, inenarrabilisque potentia. Fac quod velis. Mihi siquidem hic loci consistere non licet.

Hæc, iisque plura malignus spiritus ad beatum dixit, validissimis tremoribus subsultantem virum ostendens. At Dei famulus Patapius digito in aere crucis figuram exprimens, leniori ad eum voce: Spiritus nequam et immunde, exi ab eo qui est creatus ad Creatoris imaginem. Exi, ac fuge, quo te Christus eum complicitibus relegandum sanxit. Hic Nazaræus, quem haud libens Christum confessus, ipse, inquam, qui per me cruce te percussit, extorrem præcepit esse. Ipse te persequitur, o plene miser, invitumque expellit. Ubi hæc justus dixisset, nequam spiritus puerum discerpit, illisique, atque ab ejus ore fumi instar exivit, ac ceu furia in aerem se vorticibus attollentem aufugit; cœpitque verba ejuscemodi clamore in sanctum jactare: Haud plane me latuisti, Patapi. Non enim te fugante abeo, sed Christo cujus ministrum agis. Ille me humilis factus nudavit; ipsum veritus recedo. Porro adolescentior, velut in se reversus, confestim surrexit, advolutusque ad viri sancti pedes, flctu gratias egit, dixitque: Gratias tibi, æerve Dei altissimi, Patapi, quod me Christus, medicus ille infirmorum, per te curaverit. Ubi ergo beatus vir ejus frontem digito consignasset, ad propria dimisit gaudentem ac laudantem Deum, eumque glorificantem, qui omnibus sanctis suis, largè tribuit quo morbis medeantur.

De sanata femina quæ mamma laborabat.

Nobis itaque in medium procedat mulier olim affecta mamma; quæ se medicis ubivis gentium occurrissent, recuperandæ sanitatis gratia, tradens, suis ipsius facultatibus insumptis nihil inde ad morbi levamen comparasset. Hæc mammæ, enato ad papillam cancro, ac jam fere toto exeso membro, acerbissimis doloribus implicatur. Multum ergo excruciente morbo, direque absumente, nihil occurrebat quod solatium afferret. Demum ubi

οικουμένην ἀνέδραμες; Ἡ δῖωξον ἐμὲ ὄθεν σὺ ἀπέδρασας, ἢ ἴασόν με οἰκῆσαι ἐνταῦθα. Ὡ ἀπὸ σοῦ, Ναζωραῖε! Ἔως πότε οὐκ ἤρμεῖς ἀφ' ἡμῶν; Μάχρη τίνος πολεμῶν οὐκ ἀφίστασαι; Ἐα, κατατρυφήσω μου τοῦ σκηνώματος· εἰ δὲ μὴ, εἰς τὸ ὄρος πορεύσομαι· οὐ γὰρ στέγω ἐτι ὑπὸ σοῦ διωκόμενος. Ἐνθα γὰρ ἂν πορεύσωμαι, ἐκεῖ σε προλαβόντα εὑρίσκω. Οὐ φέρω σου, Χριστέ, τὴν δύναμιν· οὐκ ἰσχύω τοῖς σοῖς ἀντιπαλαίειν θεράπουσιν. Ἐνί με γὰρ ὄπλῳ τιτρώσκουσι, καὶ ἐνί με ὀνόματι, δίκην νεφῶν ἀπελαύνουσιν. Οὐκέτι στέγω τὴν κάκωσιν, νενίκημαι· ἡττημαι· ὑποχωρῶ τὸ λοιπὸν, καὶ εἰς τὰς ἐρήμους πορεύσομαι. Ἀπέλαμον ζητῶν οἰκητήριον, καὶ εὐρῶν, ὡς πάροικος αὐτοῦ ἀπελαύνομαι. Ὡ, ὦ Ναζωραῖε! Πολλή σου ἡ δύναμις, καὶ ἀφαιτος ἡ ἔξουσια. Ποῖαι δὲ θέλεις. Ἐμοὶ γὰρ ἐνταῦθα μένειν, οὐχ οἶδόν τε.

Ταῦτα καὶ πλεῖονα τούτων τὸ πνεῦμα τὸ πονηρὸν, σφοδροτάτοις παλμοῖς ἐξαλλόμενον τὸν ἄνδρα δεικνύς, πρὸς τὸν μακάριον ἔλεγεν. Ὁ δὲ τοῦ θεοῦ θεράπων Πατάπιος, τῷ δακτύλῳ τοῦ σταυροῦ τὸν τύπον ἀερόγραφτον ποιησάμενος, φωνῇ ἤκραίε πρὸς αὐτὸν διελέγετο· Πνεῦμα πονηρὸν καὶ ἀκάθαρτον, ἐξέλθε ἐκ τοῦ κατ' εἰκόνα κτισθέντος τοῦ Κτίσαντος. Ἐξίθι καὶ ἀπόδραθι ἐνθα σε Χριστὸς μετὰ τῶν ὁμοίων κατέκρινεν. Αὐτὸς δὲ Ναζωραῖος, ὃν σὺ Χριστὸν οὐχ ἐκὼν καθωμολόγησας, αὐτὸς σε δι' ἐμοῦ τῷ σταυρῷ τυπήσας, ἐξόριστον γενέσθαι προσέταχεν. Αὐτὸς σε διώκει, πανάθλιε, καὶ ἀπελαύνει μὴ θέλοντα. Τοῦτο φήσαντος τοῦ δικαίου, ἐσπάραξε τὸν νεανίαν τὸ πνεῦμα, καὶ ἐβόησε, καὶ ἐξῆλθεν ὡσεὶ καπνὸς ἐκ τοῦ στόματος, καὶ ὡσπερ τις ἐρινύς εἰς τὸν ἀέρα κορυφούμενον ἀπεβίβρασκε, καὶ τοιαῦτα βοῶν πρὸς τὸν ὄσιον ἤρατο· Ὀντως οὐκ ἔλαθές με, Πατάπιε. Οὐ γὰρ εἰ σὺ ὁ διώκων με, ἀλλ' ὁ ὑπὸ σοῦ λειτουργούμενος Χριστὸς. Ἐκείνός με ταπεινώσας ἐγύμνωσας, κάκεινον ἔυποχωρῶ δειδιττόμενος. Ὁ δὲ νεώτερος, ὡσπερ εἰς αὐτὸν ἔλθων, ἀνέστη θροαλίως, καὶ ποσὶ τοῦ ὄσιου προσέπιπτε· καὶ κλαίον ἠύχαρίσται, καὶ ἔλεγεν· Εὐχαριστῶ σοι, δοῦλε τοῦ θεοῦ τοῦ ὑψίστου Πατάπιε, ὅτι με ὁ Χριστὸς ὁ τῶν ἀσθενούντων ἰατρὸς, διὰ σοῦ ἐθεράπευσε. Σφραγίσας οὖν αὐτοῦ ὁ μακάριος τῷ δακτύλῳ τὸ μέτωπον, ἀπέλυσεν εἰς τὰ ἴβια, χαίροντα καὶ αἰνούντα τὸν θεόν, καὶ δοξάζοντα, τὸν πάνσι ἀφθόνως τοῖς ἀγίοις αὐτοῦ παρέχοντα τῶν παθῶν ἰάματα.

Περὶ τῆς λίσσεως τῆς τὸν μαζῶν ἀλγούσης.

Ἀγέσθω τοίνυν εἰς μέσον ἡμῖν, ἡ τὸν μαζῶν ἐκ χρόνων ἀλγήσασα, καὶ πανταχῇ παισὶν ἰατρῶν ἐαυτὴν ἐκβοῦσα δι' ἄκεσιν, καὶ τὰ ἐαυτῆς ἀναλώσασα, μηδὲν δὲ τῆς νόσου πορισσαμένη πρὸς ὄνησιν. Ταύτης καρκίνου τῷ μαζῷ κατὰ τῆς θηλῆς ἐκψύσαντος, καὶ ἅπαν ἦδη τὸ μόριον σχεδὸν καταδάψαντος¹², ὀριμυτάταις ἀλγηδῶσιν ἐμπίπτει τὸ γύναιον. Ἐπὶ πολὺ οὖν ὑπὸ τοῦ πάθους σμυχόμενον καὶ χαλεπῶς ἀλλεσκόμενον, τόπον παρηγορίας οὐχ εὕρισκε. Τέλος,

VARIE LECTIONES.

¹² Ἰσ. καταδάψαντος.

περὶ τοῦ μακαρίου ἀκούσασα, ῥωμαίως πρὸς αὐτὸν παραγίνεται, καὶ τοῖς ποσὶ τὴν κεφαλὴν ὑποκύπτουσα, τῶν γονάτων ἐφήπτετο, καὶ τοιάδε γασρῶς ἀντιβόλοῦσα, ἐδυσφύρει καὶ ἔλεγε· Δοῦλε τοῦ Θεοῦ τῶν ὄλων, Πατάπια, ἰασαί με τὴν δύστηνον, τὴν πάσης ἔρημον βοηθείας. Δίδου δῶρον τὸ φάρμακον. Οὐδέν μοι γὰρ ὑπολείπεται. Πάντα εἰς ἰατροῦς κατηνάλωσα, ἄλγος μᾶλλον ἢ φάρμακον ἐγκολπώσασα. Μεμνημένος οὖν τοῦ Κυρίου λέγοντος· « Δωρεὰν ἐλάβετε, δωρεὰν δότε, » ἰασαί με, τὴν διττοῖς ὑποκειμένην ἑλκεων· ἀρρώστιζ καὶ πνίξ. Διὸ διπλῆν αἰτῶ τὴν ἀντίδοσιν· ἀλεξιφάρμακον ἰασιν, καὶ δόσιν ἀνάργυρον. Οὕτω γάρ σοι κελεύει διδοῖναι τὸ χάρισμα, καὶ οὕτω με λαμβάνειν παρακελεύεται. Ὁ δὲ μακάριος, ὡσπερ κατελέσας αὐτὴν, ἀπεκρίνατο· Εἰ πιστεύεις τῷ τῆν ἔξουσιαν ἔχοντι, ἔξεις τοῦ πόθου τὸ πέρας. Εἰ πιστὴν ἔχεις εἰλικρινῆ καὶ διάθεσιν, ἔση ὕγιής καὶ ἀνάληγτος. Ἡ δὲ ταυρηδὸν ἔδοξα, καὶ ἔλεγε· Πίσται προσέρχομαι, δίσποτα· πιστὴν τὴν ἰασιν κομίσασαι· μὴ οὖν ἀποστραφεῖν ἢ τάλαινα μὴ λαβοῦσά τοῦ ἔλκουσ τὴν ἰασιν· μὴ πάλιν οἰκαδε τὸν καρκίνον κεκτημένη πορεύσομαι· οὐ γὰρ φέρω τὰς ἀληθδνας. Οὐ στέγω τοὺς αἰκισμοὺς· μέχρι βᾶθους καρδίας σπαράττει με· αὐτὴν μου τὴν ψυχὴν ἐκτῆσαι· τὸ νόσημα· ἀλλὰ δέδομαι σου, ἐλέησόν με τὴν ἀθλίαν. Ὁ δὲ βραγαδίως αὐτὴν ὑπὸ τοῦ πάθους ἀλυνομένην ἔωρακώς, ἐπέτρεπεν ἐπιδεικνύειν τὸν τόπον τοῦ νοσήματος. Καὶ δὴ τὴν ἀγίαν αὐτοῦ χεῖρα ἐπιθεὶς τῷ μαζῷ, καὶ τὴν σφραγίδα τοῦ σταυροῦ ποιησάμενος, ἔνθα τοῦ καρκίνου τὸ πάθος ἐτύχχανε, φησὶ πρὸς αὐτὴν· Ὁ Θεός, ὦ γύναι, εἰς ἃν σὺ πιστεύσασα πρὸς ἡμᾶς παραγέγονας, αὐτός σου τὴν πίστιν δεξάμενος, ἀναμείψεται τοῦ πάθους τὴν ἰασιν· ἢ μὲν γὰρ πίστις σου, τολμηρὰ τε καὶ ζήλουσα· τὸ δὲ πάθος, χαλεπὸν τε καὶ δυσίατον. Ἄλλ'· « Ἡ πίστις σου σέσωκέ σε, πορεύου εἰς εἰρήνην. » Καὶ ἀπῆλθεν ἡ γυνή, ὕγιῃ λαβοῦσα τὸν μαζὸν καὶ ἀνάληγτον, δοξάζουσα τὸν Θεόν, τὸν αἰεὶ παρέχοντα τοῖς ἀγίοις τῶν ἱαμάτων τὴν δύναμιν.

Ταῦτα τοῦ ἀγίου Παταπίου τὰ θαύματα. Ταῦτα τῶν ἐκείνου πόνων τὰ ἑπαθλα· αὕτη ἡ μερικὴ τῶν ὑπ' αὐτοῦ γενομένων τεραστίων διήγησις. Τοιαύταις ἀμοιβαῖς τοὺς ἑαυτοῦ θεράποντας ὁ Δεσπότης φιλοτιμεῖται. « Ἐν γὰρ τῷ ὀνόματι μου, φησὶν, ὃ ἐάν αἰτήσητε παρὰ τοῦ Πατρὸς μου, δώσει ὑμῖν. » Καὶ τὰ μὲν κατὰ τὴν παρούσαν ζωὴν παρὰ Θεοῦ τῷ δικαίῳ δωρημένα, τοιαῦτα· τὰ δὲ μετὰ τὴν ἐνθένδε μετᾶστασιν, οἷα καὶ ὅσα· ἃ καὶ μέχρι τοῦ νῦν ᾄδεται τραγυδοῦμενα· ἃ διὰ τὴν τοῦ λόγου παράτασιν, ἀρτίως ἐπιμνησθῆναι οὐκ ἔκρινα, μὴ πως τῷ πλήθει τῶν θαυμάτων εἰς ἀπιστίαν ἑλθοῖεν τινες, ὅπερ οὐκ ἄμεινον. Ἄλλ'· ἐκεῖνα στόμασι μὲν ἀνθρώπων ἀφέντες ἄδόμενα, Θεῷ δὲ μόνῳ, τῷ δι' οὐ γέγονασι γινωσκόμενα, ἐνταῦθα τὸν λόγον καταπαύσωμεν, μικρὰ πρότερον περὶ τῆς αὐτοῦ διαλεχθέντας πρὸς ἑδὸν μεταστάσεως.

γ Matth. x, 8. δ Luc. vii, 50. ε Joan. xvi, 25.

A ad eam viri beati fama percerebuisset, festina ad eum venit, caputque inclinans ejus pedibus, genua apprehendit, ac lamentabiliter supplicans, in hunc modum quiritari cœpit, ac dicere : Dei universorum serve, Patapi, sana me miseram, omni plano auxilio destitutam. Gratis præbe remedium. Nihil siquidem reliquum est. Omnia insumpsi in medicos, dolore potius sinu collecto, quam remedio. Memor igitur Domini dicentis : « Gratis accepistis, gratis date ; » sana duplici ulcere obnoxiana, ægritudini, inquam, et paupertati. Quamobrem rogo duplicem retributionem, nimirum medicamentum quod morbum depellat, dationemque pretio liberam. Sic enim ille præcipit ut des munus, hortaturque et monet ut eo modo ipsa accipiam.

B At vir beatus, miserantem specie : Si credis, inquit, ei qui habet potestatem, intentum desiderio finem consequeris. Si habueris sinceram fidem ac affectionem ; sana eris et a dolore immunis. Illa vero velut tauri sublato mugitu altum clamans, ait : Credens accedo, domine ; fide sanitatem reportabo ; ne ergo misera, non curato vulnere rediero ; ne iterum cancro laborans domum abiero ; non enim fero cruciatus ; non sustineo pœnam ; ad usque imum cor discerpit ; ipsam animam morbi vis tabefacit : sed rogo te ut miserearis mei miseræ. Is porro, ubi horribilius vidisset dolore cruciatam, jussit ut morbi locum ostenderet. Ac vero sacra manu manum imposita, crucisque signaculo, qua parte cancer exedebat, expresso, ait ad eam : Deus, o mulier, in quem credens ad nos venisti, ipse tua susoepta fide probataque, sanam sospitemque a morbo efficiet. Sane quidem, est fides præstans accensaque, at morbus gravis, et difficilis curatu ; enimvero, « Fides tua te salvam fecit ; vade in pace ». » Abiitque mulier recepto sano ubere ac dolore vacuo, Deum glorificans, qui semper sanationum virtutem præbet sanctis suis.

Ea sunt sancti Patapii miracula : hæc laborum ejus præmia. Hæc ab eo patratum prodigiorum particularis narratio. Sic Dominus servis suis magnifice retribuit. « Si quid enim, inquit, petieritis Patrem in nomine meo, dabit vobis ». » Ac quidem justo, dum esset in humanis, a Deo donata, ita habent ; ubi autem migrasset concessa, atque hactenus omnium decantata ore, qualia sunt ac quanta ? Porro visum est ut ne modo cavendæ prolixitatis gratia, eorum mentionem inferam, ac ne miraculorum copia nonnullos in incredulitatem impellat, quod non admodum expedit. Relinquentes ergo hominum celebrata ore, Deoque soli, cujus sunt patrata virtute, cognita, finem hic dicendi faciamus, ubi duntaxat pauca quædam de ejus ad Deum transitu disseruerimus.

De viri justi ab humanis ad Deum migratione. Ἀ Περὶ τῆς ἐκ τῶν ἔνθεν πρὸς Θεὸν τοῦ δικαίου ἐκδημίας.

Hic itaque vir beatus, ubi sapienter omnia, atque ut Deo placitum esset, in vita gessisset, seque prudentem patremfamilias exhibuisset, totum se Dei vasculum atque ad eum transitum comparatum fecit. Quapropter, immarcescibili a Deo accepta corona, in æterna tabernacula, angelorum contubernalis effectus, apostolorumque consertus choris et sedibus, ac sanctorum comes, recipitur. Haud tamen ea prius contigerit, quam vir admirabilis, patribus qui monasterium illud colerent, fratribus pariter atque senibus, « meliora ac salutaria » enarrasset. Quippe erant id temporis, mœsti omnes, vultu demisso, tristes cernui, ac quibus vita lædio esset. Qualia enim quantave lugubriter ab eis decantata? Cur enim, inquit, pater, omnibus relictis, in alienam peregrinamque regionem migras? Quidni vero, prius ipsi migravimus, ac tu deinceps filiorum amans? Enimvero furto nobis sublatus es, qua nescimus ratione. Deprædatione amisimus thesaurum pretiosum. Quis deinceps nos ditaturus est, morbosve nostros curaturus? Hæc alii clamabant, alii se lacerantes lamentabantur, aliique modis aliis calamitatem funeste deplorabant, omnisque consolationis locus submotus erat.

Quid vero vir ille vere beatus? Cum se quidem jam defectum vidisset, proximeque ad Deum profecturum, huc illucque blande intuens, ait: Ne, filii dulcissimi, super me flevitis, nec vestrum patrem lamentis præviseritis: imo precibus, quas eructetis ex imo corde, quo meorum delictorum absolutionem inveniam, fiduciamque ad immensum lumen illud decoris inaccessibilis, cum tremendo ejus tribunali sisti habuerim. Ne ergo, filii, lugeatis. Plane enim ad eum migro, qui vocat: vos autem, fratres patresque, « vobis attendite et universo gregi vestro ». Scitis ut sim vobiscum conversatus, utque vobiscum vixerim ac ministraverim. Omnes ut meipsam dilexi; omnes paterne amavi fovique; nemo est cui me servum non addiderim, propter eum qui ita jussisset. Ubi vir beatus hæc disseruisset ac iis similia, simulque singulos pro ætatis cujusque ac dignitatis modo, adhortatus esset, senes quidem ut patres (86), juvenes autem juxta quod eis conducibile erat, omnibusque quod cuique esset congruum præscripsisset, ac preces ad Deum consummasset, obdormivit in pace, tradens animam in manus angelorum, in ejus gloriam

^b Act. ix, 28.

¹³ αὐτῷ. ¹⁴ πατράσι.

(86) *Senes quidem uti patres.* Manifesta allusio est ad Pauli doctrinam I Timoth. v, ex quo margini ascripsimus, ἀντὶ τοῦ, γέρονσι, τῶν, πατράσι. Plane

Οὗτος τοιγαροῦν ὁ μακάριος ἅπαντα σοφῶς καὶ θεαρέστως κατὰ τὸν ἑαυτοῦ διαπραξάμενος βίον, καὶ τις φρόνιμος οἰκοδεσπότης ἀναδειχθεὶς, ὄλον ἑαυτὸν Θεοῦ δοχεῖον εἰργάσατο, καὶ πρὸς τὴν ἔνθεν ἐκεῖ μετὰβασιν ἔτοιμον. Ἐντεῦθεν στέφανον ἐκ Θεοῦ δεξιόμενος ἀμαράντινον, εἰς τὰς αἰωνίους σκηναῖς εἰσοικίζεται, καὶ γίνεται τῶν ἀγγέλων συνόμιλος· τῶν ἀποστόλων συγχορευτῆς καὶ συγκαθέδρος, καὶ τῶν ἁγίων συνέδημος. Ἄλλ' οὐ πρότερον ἐκείνῳ ταῦτα συνέβαινε πρὶν ἂν ὁ θεοσέσιος τοῖς τὴν μονὴν οἰκοῦσι Πατράσι, ἀδελφοῖς τε καὶ γέρονσι ἐξηγήσατο τὰ « κρείττονα καὶ σωτηρίας ἐχόμενα. » Ἦσαν γὰρ ἅπαντες τὸ τηνικαῦτα σκυθρωποὶ, κατηγχεῖς, λελοπτημένοι, κάτω νεύοντες, καὶ τοῦ ζῆν ἑαυτοῦς ἀποστεροῦντες. Οἷα γὰρ καὶ ὅσα τὰ παρ' ἐκείνων γοερῶς ἐπαρόμενα; Ἰνα τί γὰρ, Πάτερ, φησὶ, πάντας καταλιπὼν, εἰς ἀλλοδαπὴν καὶ ξένην χώραν μεθίστασαι; Τί μὴ πρότερον ἡμεῖς μετῴκησθμεν, καὶ εἶθ' οὕτω σὺ, ὦ φιλόστεκνε; Ἄλλ' ἐκλάπης ἀφ' ἡμῶν ὡς οὐκ ἔγνωμεν. Ἐσολήθης ὁ θεσαυρὸς ὁ πολυτίμος. Τίς ἔσται λοιπὸν ὁ πλουτίων ἡμᾶς, ἢ ὁ θεραπεύων τὰς νόσους; Ταῦτα οἱ μὲν ἐδῶν, οἱ δὲ ἐθρήνουν σφαδάζοντες, καὶ ἄλλοι ἄλλως τὴν συμφορὰν ἐκτραγυδοῦντες ἠλάλαζον, καὶ τόπος ἅπας παραγορίας ἀπόκηστο.

Τί δὲ ὁ μακάριος ἐκείνος ὄντως ἀνὴρ; Ἦσθ μὲν ἐκλελοιπὸτα ἑαυτὸν θεασάμενος, τῆς δὲ πρὸς Θεὸν ἔτοιμον ἐκδημίας, τῆδε κάλεισε τὸ γλυκὺ ἐπανατείνωνας ὄμμα, ἔλεγεν· Μὴ κλαίετε ἐπ' ἐμοί, γλυκύτατα τέκνα, μηδὲ θρήνοις προπέμψητε τὸν ἡμέτερον Πατέρα. Ἄλλ' εὐχαῖς ἐκ βάθους ἐρευγομένης καρδίας, ἵνα εὕρω λύσιν τῶν ἐπταισμένων μοι, καὶ παρήσῃαν τὴν πρὸς τὸ ἀμήχανον φῶς τοῦ ἀπροσίτου κάλλους, ἤνικα με παραστήναι δεήσει τῷ φοβερῷ αὐτοῦ βήματι. Μὴ οὖν κλαίετε, τέκνα· ἐγὼ γὰρ πάντως πρὸς τὸν καλοῦντα μεθίσταμαι. Ὑμεῖς δὲ, ἀδελφοὶ καὶ πατέρες, « προσέχετε ἑαυτοῖς, καὶ σύμπαντι τῷ ποιμνίῳ ὑμῶν. » Τὴν μεθ' ὑμῶν μου ἀναστροφὴν μεμαθῆκατε· πῶς τε ὁμῖν συνδιήξα, καὶ πῶς διεπόνησα. Πάντας ὡς ἑμαυτὸν ἠγάπησα· πάντας ἔστειρα· παντὶ ἑμαυτὸν κατεδούλωσα, διὰ τὸν οὕτω εροστάξαντα. Ταῦτα καὶ τοῦτοις παραπλήσια διαλέχθεις ὁ μακάριος, ἅμα δὲ καὶ παραινέσας αὐτοῖς ¹³ ἐκάστω κατὰ τὸ μέτρον τῆς τε ἡλικίας καὶ ἀξίας αὐτοῦ· τοῖς μὲν πρεσβύταις, ὡς γέρονσι· ¹⁴ τοῖς δὲ νέοις, ὡσαύτως πρόσφορα· καὶ πᾶσι κατὰ τὸν εἶκότα λόγον διαταξάμενος, καὶ τὴν πρὸς Θεὸν εὐχὴν ἐπιτελέσας, ἐκοιμήθη ἐν εἰρήνῃ, παραδοὺς τὴν ψυχὴν εἰς χεῖρας ἀγγέλων, εἰς δόξαν καὶ ἔπαινον τοῦ

VARIE LECTIONES

COMBEFISH NOTÆ.

vero, non eadem omnibus congruunt; ac magnum est tenere in his modum.

προλαβόντος αὐτόν. Τὸ δὲ τιμιον αὐτοῦ καὶ ἱερώτατον λείφανον, οἱ τῆς ἀγίας μονῆς ἐς ταυτὸν ὁμόσε γενόμενοι, καὶ ἐν τιμῇ καὶ δόξῃ κηδεύσαντες, ἐν τῷ ναῶ τοῦ ἁγίου προφήτου Προδρόμου καὶ Βαπτιστοῦ Ἰωάννου κατέθεντο· ἦτορ ἐν τῇ αὐτῇ εὐαγεστάτῃ τῶν Αἰγυπτίων μονῇ, ψαλμοῖς καὶ ὕμνοις καὶ ὕδαϊς πνευματικαῖς προπεμφάμενοι, δόξαν τε καὶ αἶνον ἀναπέμφαντες τῷ τῆς ζωῆς καὶ θανάτου τὴν ἐξουσίαν ἔχοντι.

Ἡμεῖς οὖν, ἀγαπητοὶ, ἐπὶ πᾶσι τοῖς λεχθεῖσι τὸν Θεὸν ἀνυμνήσαντες, καὶ ταῖς ἄνω τῶν δικαίων μοναῖς τὸν ὄσιον τοῦτον οἰκῆσαι πιστεύσαντες, αὐτοὶ κατὰ τῶν παθῶν ἐνστησάμενοι τρόπαιον, εἰς τὸν τῆς ἀπαθείας καταντήσωμεν λιμένα· ἐκεῖνα μὲθ' ἑαυτῶν συνεισφέροντες, τὰ ἐφ' οἷς τὸ Θεῖον ἀγάλλεσθαι πέφυκεν· ἐν ᾧ καὶ γενόμενοι, τῆς μετὰ τῶν ἀξίων τελείας καταπαύσεως τύχοιμεν, καὶ τῶν ἐπηγγελμένων ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπιᾷ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μὲθ' οὗ τῷ Πατρὶ πᾶσα δόξα, τιμὴ, κράτις, μεγαλοσύνη τε καὶ μεγαλοπρέπεια, ἅμα τῷ ἁγίῳ καὶ ζωοποιῷ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΕΓΚΟΜΙΟΝ.

Τὸν βίον δηλοῦν τοῦ μακαρίου Παταπίου τέλειον, ἀπὸ φωνῆς Ἀρθροῦ ἀρχιεπισκόπου Κρήτης.

Πάντα πιστεύειν ἄξιον τὰ ὄντως θεῖα καὶ ἀνθρώποις συμφέροντα. Πιστεύεται δὲ δι' ἀκοῆς τὰ τοιαῦτα, ὡς ὁ θεὸς χρησμός· ἀκοῆ ἡ γὰρ, διὰ λόγου· λόγος δὲ πάντως εἰπεῖν, ἐξ ἀγαθῆς προαιρέσεως προερχόμενος, δι' ἧς ὁ μισθὸς τοῖς μὴ νωθοῖς εὐριεχομένοις ἐν οὐρανοῖς ἀπόκειται. Οὐκοῦν ἐπειδὴ καὶ λόγος ἡμᾶς ἐν τῇ ἀγήρῳ προτρέπεται χώρα, πρὸς ἀπόλαυσιν ἀγαθῶν καὶ δόξαν ἐν Θεῷ¹⁵, μετὰ πολλῆς ἀκριβείας τὰ χεῖλη κινήσαντες, τοῦτον ὡς χρέος προσθήσωμεν· ἐν' οὐ μόνον ἡμεῖς ἀμοιβὴν ὑπὲρ τοῦ ἰσως κατάσχωμεν, ἀλλὰ καὶ πλέον ὑπὲρ ὧν¹⁶. Ἐπεὶ καὶ τοῦτου χάριν διαγράφονται πάντα· ὡς διὰ τῆς τοιαύτης λοιπὸν ἀκροάσεως, πολλάκις τινὲς τὸν ἴσον βίον

VARIE LECTIONES.

¹⁵ Ἐνθεοί. ¹⁶ Leg. πλέον ὑπερώναντο.

COMBESII NOTÆ.

(87) Sonat titulus, non Andream, sed ejus studiosum, velut ab ejus ore acceptum, edidisse; quomodo exstant quædam in *Bibl. Gr.* Ἀπὸ φωνῆς Δαμασκηνῶ· habeoque ex Regiis codicibus quædam Ἀπὸ φωνῆς Θεοδώρου ἀββᾶ, quæ videntur Leontii Byzantini, cujus etiam fuerit luculenta illa oratio in Mediam Pentecostem, iisdem Regiis codicibus nomine Leontii presbyteri Constant. Codex satis mendosus, quanquam antiquus. Est non minus laudando Patapio, quam illustrando Andream, quem ita Deus sollicitaverit ad sanctorum celebrandas laudes, velut olim Hieronymum nostrum ad Scripturæ lectionem, quem ejus maximum interpretem delegisset. Sic certe Andreas præcipuus fuit in declamandis maxime exornativis sermonibus, ut vel ipsi, quos paucos damus ex Regia gaza probant. Nec dubium exstare in Bibliothecis aliis, non paucos alios; maximamque partem, quos Metaphrastes ἀδεσπότης habet, nullique ascriptos, ejus suc-

A et laudem qui eum assumpsisset. Ejus porro preliosas sacratissimasque reliquias, convenientes pariter sacri illius monasterii viri, honorabili ac glorioso funere prosequentes, in sancti prophætæ Præcursoris Baptistæque Joannis æde sacra, hoc est, in eodem ipso sanctissimo Ægyptiorum monasterio, psalmis et hymnis, canticisque spiritualibus præeuntibus, deposuerunt, gloriam et laudem ei submittentibus, qui habet potestatem vitæ et mortis.

Nos igitur, dilecti, in omnibus dictis laudantes Deum, dicta, sanctumque istum in cœlestibus justorum mansionibus habitare credentes, erecto adversus vitia animique perturbationes tropæo, in portum securum et a perturbationibus tutum occurramus; ea conferentes nobiscum, quibus Deus delectari solet: in quo etiam consummatam, cum iis qui digni sunt, requiem consequamur, ac promissa bona: gratia clementiaque Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri omnis gloria, potestas, magnificentia, ac decor, una cum sancto et vivifico Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

ENCOMIUM (87)

Quo declaratur vita beati Patapii, viva voce Andreae archiepiscopi Crætæ.

Sunt fide digna, si qua revera divina sunt ac hominibus conducibilia, Ejusmodi autem res, ex auditu creduntur, quemadmodum habet divinum oraculum: fides enim, per sermonem; sermo autem, ut ita omnino dicam, ex bona voluntate procedit; qua, iis qui non fuerint deprehensi segnes reposita est merces in cœlis. Quoniam igitur et sermo ad regionem nos immortalem, bonorumque fruitionem, ac divinam gloriam impellit, omni diligentia moventes labia, hocce sermonis debiti partem adjiciamus: ut non solum ipsi æquam recipiamus mercedem, sed et plures majoris aliqui emolumentum percipiant (88). Nam et ea de causa

Drint; eo modo quo ille in laudem Georgii, ex fide Regii codicis ipsi vindicatus. Exordium magnam habet utilitatem: atque utinam sibi quisque scriptum editumque arripuerit, videritque quo possit exercere talentum, atque aliquid inferre in lucra Domini! Magnum certe et ego eum Andream arbitror plerisque maxime clericis, hac in parte, creatum periculum, quibus sic infossa maneant obrutaquo Dominica talenta, ac neglecta fratrum salus reffectioque: qua de re ad Amphil. adducto Chrysostomo, titulo melius fuerit, ut τῷ, τέλειον, referat βίον vitam perfectam Patapii, cujus sit laudatio hæc.

(88) Plures majoris aliquid emolumentum percipiant. Sic nobis formavimus litteram, non tamen omnino sit satis, τὸ, ὑπὲρ τοῦ, fuerit ἀντὶ, ὑπὲρ αὐτοῦ, nempe λόγου. Ac proinde erit in sequenti, ὑπὲρ ὧν, oratione hiatus abrupta.

omnia perscribuntur : adeoque continget ut ex tali auditione, sibi nonnulli æquali morum honestate vitam comparent, quemadmodum ait quodam loco propheta (89) datam a Deo in adiutorium ejusmodi rem. Nam cum vita nostra sit tanquam via, utriusque vero ad eam gradiendam, ductor aliquis, ceu quis in propriis locis, itineris monstrandi ac ducatus peritus, eorum rudibus quæretur; quod scriptum spiritalem doctrinam præstare ad iter ejuscemodi ostensum est, bene desideratis.

Quia igitur solus ipse via est Dominus noster Jeans Christus ^c, velut docti ab eo, quando et istud veritas est, siquidem etiam ab ipso habemus vitas, non gravabor ipso mihi sermonem hanc subministrante, viam vitæ in veritate ostendere. Ego (quippe operæ pretium est ut et deinceps quod mihi ex inobedientia commissum est, fatear crimen, seu potius, ut quod factum est, dicam oraculum mirabile) cum segnitiam velut mentis alumniam captassem, aperta increpatione fui objugatus, ut servum nequam ^d, qui male abscondissem talentum, audiverim. Nec me dico esse, velut non sim, aut jacto sermonis rudem : sed fore pronuntio, ut quantus quisque sit in bonis operibus sit, hoc est, sive videat in illis ac ipse perspicax sit, sive audiat et doctrina intelligat, velut qui occultaverit talentum, puniatur, si tacerit : utque iterum, quisquis sermone provocando ad opus manifestaverit, a reatu liber justificandus sit, eo quod justificationes Dei occultare noluert. Ita peccare mihi videtur. Sicut servus ille malignus, qui noluit vitam virtutibus illustrem prædicare. « Quis loquetur potentias Domini, inquit, auditas faciet omnes laudes ejus * ? » Viden' ut laus ejus ex narratione perspicatur ? « Audite hæc, omnes gentes †. » Quorsum vero ? Quia « Dominus regnavit, decorem indutus est ‡. » Hoc est : Nos in seipso præclare disposuit, ac ceu necessarium ornatum gestavit. Idcirco in alio rursus propheta ait : « Exalta in fortitudine vocem tuam ^b (90). » Jubet exaltare vocem, velut non sit vox alia sublimior quam ut enarrentur divinæ artis opera : cujus rei propheta in psalmis testis est. Quanquam enim horrendum incarnationis ejus sacramentum singularem quamdam admirationem habeat, verum fuit exhibita tanta hæc misericordia, ut efficeremur digni omnes (91). Quippe rem

Α επικτητόνται· ὡς που καὶ φησιν ὁ προφήτης, πρὸς βοήθειαν τοιοῦτον δεδῶσθαι χρῆμα εἰπὼν ἐκ Θεοῦ. Καὶ γὰρ ὡς περ' ¹⁷ ὁδὸς ὁ βίος μὲν ἡμῶν ἐνδείκνυται, χειραγωγὸς δὲ πρὸς ἀμφοτέρους πρὸς τοῦτον, καθάπερ τις ἐν τόποις ἰδίοις, τοῖς πρὸς πορείαν αὐτοῦ ἐν τοῦτοις οὖτιν ἀπείροις, ζητεῖται πρὸς ὁδηγίαν ἐμπειρος, οὕτως ἡ γραφομένη πνευματικὴ θεωρία πρὸς τὸ τὴν πορείαν ἐδείχθῃ ποιεῖσθαι, καλῶς ποιεῖσθε.

Ἐπαὶ οὖν μόνος αὐτὸς ὑπάρχει ὁδὸς ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς, ὡς ὑπ' αὐτοῦ διδαχθέντες· ἐπαὶ καὶ ἀλήθεια τὸ τοιοῦτον, ὑπὲρ ὧν καὶ τὸ ζῆν ἐξ αὐτοῦ ἐσχηκότας, τὴν ὁδὸν ὑποδείξαι ἐν ἀληθείᾳ τῆς ζωῆς, μὴ ὀνήσωμεν, αὐτοῦ τὸν λόγον ἡμῖν χορηγούντος τοῦτον. Ἐγὼ· λοιπὸν γὰρ ὁμολογήσαι καλὸν καὶ τὸ διὰ παρακοῆς γενθὲν μοι ἀμάρτημα, μᾶλλον δὲ εἰπεῖν θαυμαστὸν ἄκουσμα· τὸν δίκον ὡς σύντροφον γνώμης ἐπιλαδόμενος, φανερώς ὠνειδίσθη, ὡς δοῦλος εἰπεῖν ὀκνηρὸς, τὸ τάλαντον πονηρῶς ἀποκρύψαι. Καὶ οὐκ ὡς μὴ ἦντα με εἶναι, ἢ ἰδιώτην λέγω τοῦ λόγου· ἀλλ' ὅτι καὶ πᾶς ὃς ἐὰν γένηται ἐν ἀγαθοῖς ἔργοις· τούτέστιν εἴτε βλέπων ἐν τοῦτοις, εἴτε δὲ καὶ ἀκούων, ὁμοίως ὡς ἀποκρύπτων τάλαντον βλέπεται, εἰ σιγήσῃ· καὶ ὃς πάλιν πρὸς ἔργασίαν διὰ τοῦ λόγου εἰ φανερώσῃ, δικαιοῦται λυτρωθεὶς τῆς κατακρίσεως, δι' ὧν τὰ τοῦ Θεοῦ δικαιοῦματα ἀποκρύψαι ὡς φθονερὸς οὐκ ἠθέλησεν δοῦλος. Οὕτω μοι δοκεῖ καὶ μάλιστα βίον ἐνάρετον γεγονότα· ὁ μὴ τὴν θέλησιν εἶναι θελήσας πρὸς τὸ ἀναγγεῖλαι. « Τίς λαλήσει τὰς δυναστείας τοῦ Κυρίου, φησὶ, ἀσσοστᾶς ποιήσει πάσας τὰς αἰνεύσεις αὐτοῦ ; » Ὁρᾶς πῶς ἡ αἰνεύσις αὐτοῦ ἐκ διηγῆσεως βλέπεται ; « Ἀκούσατα ταῦτα, πάντα τὰ ἔθνη. » Ἄρα τίνας ἔνεκα ; ὅτι « Κύριος ἐδασίλευσε, καὶ εὐπρέπειαν ἐνεδύσατο. » Τούτόςτιν· Ἡμεῖς εἰς ἑαυτὸν κατορθώσας, καὶ ὡς περ φηρέσας ὠραῖσμον ἀναγκαῖον. Διὰ τοῦτο πάλιν φησὶ ἐν ἑτέρῳ προφήτῃ· [« Ὑψώσον ἰσχυρὴν τὴν φωνήν σου. »] Ὑψῶν τὴν φωνὴν ἐπιτρέπει, ὡς οὐκ ἔστιν ἐπάνω ταύτης ἑτέρα, φησὶ, τὸ εἰπεῖν τὰ αὐτοῦ δημιουργήματα. Καὶ τούτου μάρτυς ὁ ἐν Ψαλμοῖς προφητεύσας. Καὶ γὰρ εἰ καὶ τὸ φρικτὸν αὐτοῦ τῆς οἰκονομίας μυστήριον παραδόξως θαυμάζεται, ἀλλὰ διὰ τὸ γενέσθαι πάντας ¹⁸ ἀξιους ἢ τοιαύτη ἐδείχθη φιλανθρωπία ; καὶ γὰρ ἄνω καὶ ἄνω, δι' ὧν τὰ πάντα γεγονάσιν, ἢ ἡμετέρα δέδεικται φύσις. Δευτέρα μὲν ἐξ οὐρανοῦ· πρώτη δὲ πάλιν ὡς ἐκ τῶν

^c Joan. xiv, 6. ^d Matth. xxv, 26. ^e Psal. cv, 2. ^f Psal. xlviii, 2. ^g Psal. xcii, 1. ^h Isa. xl, 9.

VARIÆ LECTIONES.

¹⁷ Leg. εἴπερ. ¹⁸ Ἰσ. πάντως.

COMBESII NOTÆ.

(89) *Quodam loco propheta.* Videtur respicere eum locum psal. cv, quem postmodum citat.

(90) *Exalta, etc.* Verba hæc prophetæ adjunximus, explendo sensui necessaria : quo etiam modo postmodum desiderari videntur verba Psalmistæ, nisi respicit paulo superius posita.

(91) *Ut efficeremur digni omnes.* Διὰ τὸ γενέσθαι πάντας ἀξιους. Quodam divinitatis consortio ; atque ita ut idem quodammodo sit in nobis, atque factum est in Christo, quanquam analogia tantum, ut ipse Andreas Orat. de Transf. docte edisserit.

κάτω· ἐπει καὶ οὐκ ἄλλη ἐνδείκνυται εἰς δόξαν αὐτοῦ.

Τί δ' ἔτι καὶ τὸ τοῦ προοιμίου αἴτιον, σαφηνίσωμεν ἐν συντόμῳ, ἵνα μὴ καὶ τὸν λόγον ἡμῶν ὡς οὐδὲν ἀποδείξωμεν, διὰ τῆς λοιπῶν ἐνθάδε ἀπολογίας. Ὁ δοξάζων Θεὸς τοὺς δοξάζοντας αὐτὸν ἐν ἀληθείᾳ, καὶ ἐν τούτῳ πάντως εὐδόκησε, δι' οὗ τελείται τῆ σέβας δοξάζεσθαι, καθὼς ἡ τῶν πραγμάτων ἀπέδειξε πειρα. Μνήμησιν λοιπὸν ἀναγράφτου μελλούσης τοῦ δόλου ἀναφανήσῃ ἀνδρὸς, τῆ αὐτοῦ¹⁰ εὐδοκίᾳ. Τῆς γὰρ ἐμῆς εὐτελείας καταντησάσης ποτὲ ἐνθα τὸ τίμιον αὐτοῦ ἐναπόκειται σῶμα· ὡς ἐξ Αἰγύπτου, φησὶν, αὐτοῦ γεγονότος, φησὶ τὸν τόπον, τοῦτο καταλείψας¹¹ ὄνομα μέχρι τοῦ δεῦρο καλεῖσθαι ἐν τῇ τοιαύτῃ μηνί, τοῦ ἀληθῶς πάντα πιστεύσαντος τὰ τοῦ Θεοῦ. Καὶ μνήμησιν αὐτοῦ ἐκ τῶν ἐκεῖσε οἰκούντων εὐλαβεστάτων γυναικῶν τελουμένης, ἠρξάμην ὡσπερ οὐδὲν τῷ τοῦ ἀγίου ἐλλογίζεσθαι ὄνομα· ὅτι, τίς ἐστὶν οὗτος ὁ ἐξ Αἰγύπτου φανεὶς ἡμῖν ἄνθρωπος, Πατάπιος τοῦνομα; Αὐτῶν δὲ καὶ ἐγκώμιά τινα προσφερόντων μοι, τοὺς λόγους ἐκαίνοῦ ποιούμενα, ἐξιλευντό μοι καὶ τὴν αὐτοῦ μνήμην λαμπροτέραν ἐπιτελεῖσθαι δι' ἀναγράφτου αὐτοῦ βίου, καὶ συνευφραίνεσθαι· καὶ μετὰ τὴν σύναξιν λέγοντες, ὅτι "Ἀξίος ἐστὶν ὧ παρέξεις τούτῳ. Θαυμάτων γὰρ θεϊκῶν ἔδειξεν ἐν αὐτῷ ἐγγόνει, καὶ φωστῆρ ἐν ἡμῖν ἀνεδείχθη τοῖς τῶν ἀγίων ποθοῦσι τὰς μνήμας. Ἐμοῦ δὲ τὰ τοιαῦτα αὐτῶν ῥήματα εἰς οὐδὲν λογιζαμένου, καὶ¹² ἐπιμένοντος ληρώδη εἶναι· τὰυτα τὰ ῥήματα, καὶ πάλιν λέγοντός μου· Τίς ἐστὶν οὗτος ὁ ἐν ὑμῖν θαυμαζόμενος Πατάπιός τις Αἰγύπτιος; τῆ νυκτὶ ἐκαίην ὡσπερ εἰς ἔκστασιν ἐλθὼν, ὁρῶ ἄνδρα τινὰ ὠραῖον μὲν τῷ εἶδει, θεοπρεπεῖ δὲ τῷ σχήματι ἡμφιεσμένον, καὶ ἐξαστράπτοντα ἀγγελον συγκατασχέματι μοναχικῆς θεωρίας, μετὰ πλήθους λευχιμονούντων ἀνδρῶν, ἐν ἰλαρότητι τὰ πρόσωπα πρὸς αὐτὸν ποιουμένους· καὶ ὡς ποθοῦντες προσεγγίζεῖν ἔκαστον αὐτῷ, τοῖς ὀφθαλμοῖς μου ἦσαν φαινόμενοι, ὥστε καμὲ τοῦ κινεῖσθαι μένειν σὺν αὐτοῖς ἡ πρόθεσις. Πάλιν δὲ, διὰ τὸ, φησὶ, μὴ εἶναι με γνωστὸν αὐτῷ, ὡσπερ ἐξ αἰδοῦς τινος κατεχόμενος, ἀκίνητος ἐν τῷ τόπῳ διέμενον. Ἐἶτα ἐμοῦ, φησὶ, μέσον αὐτῶν οὐκ οἶδα πῶς, γεγονότος, ὡπεδείκνυε τῷ δακτύλῳ τοῖς πᾶσι με ἐπιδεικνύων, καθάπερ ἐχθρόν τινα, προκαλλόμενός τις ἐξουσιαστής, κατακρίνων αὐτὸν

A susdeque versatam, cujus gratia sint omnia creata, liquet humanam naturam: illam quidem a caelestibus secundam; primam autem inferiorum, quando nec alia, ad Dei ostenditur gloriam (92).

Porro ut ne etiam nostra vilescat oratio, fuerit adhuc, sequenti hic defensione, nonnihil compendio elucidandum proemii argumentum. Deus itaque eos glorificans, a quibus veritate glorificatur: et in hoc plane, in cujus memoriam Deo adhibemus cultum, voluntate, viri sancti voluit glorificari, ut rerum eventus palam fecit, quando scriptis deinceps mandata proditura est Dei memoria. Cum enim aliquando mea humilitas eo occurrisset ubi ejus sacrum corpus depositum est (quem locum, velut ejus qui patria Aegypto exisset ad hunc usque diem, in eo monasterio; ejus, inquit, vocatum dico, qui vere omnia quae Dei sunt, credidisset), religiosissimaeque feminae illic degentes (93) ejus memoriam celebrarent, cœpi viri nomen tanquam nihili facere. Nam, inquebam, quis hic nobis Aegyptius homo Patapius nomine? Cumquo illae de eo disserentes, mihi etiam quaedam illius encomia proferrent, obsecrabam ut litteris consignata ipsius vita, illustriorem ejus memoriam facerem, ac communi lætitiæ indulgerem: dicentibus post collectam, esse dignum cur id præstarem: quippe divina in eo ostensa esse miracula, ac velut luminare exhibitum, iis qui sanctorum memoriis desiderio affecti essent. Cum ipse ejusmodi eorum verba non desinere spernere, ac velut deliria hactenus reputans iterumque dicens: Quis hic in vobis admirationem habens Patapius Aegyptius? Hæc tibi nocte illa, velut in extasim factus, video quemdam virum formosum specie; angusto et divinum aliquid præferente habitu indutum, monachalis visionis specie emicantem angelum (94), stipante in albis virorum turba, gratiose lætæque in eum vultus tendentium: quique, velut singuli se ei adjungere desiderarent, sic ob oculos viderentur conspicui: ita ut mihi etiam insideret animo ut ad eum accederem. Iterum autem, inquit, tanquam qui ei ignotus essem, velut retinente quadam verecundia, immotus eodem loco manebam. Deinde, inquit, cum nescio qua ratione medius eorum factus essem, me digito omnibus monstravit, velut si quis potestate pollens, sibi hostem justa ratione damnaans, in medium produ-

VARIAE LECTIONES.

¹⁰ Ἰσ. Θεοῦ. ¹¹ Ἰσ. καταλείψαντα. ¹² Ἰσ. εἰπεῖν.

COMBESII NOTÆ.

(92) Quando nec alia, ad Dei ostenditur gloriam. Velut nulla existente inferiori natura, quæ ipsa in se, possit Deum laudare, et in qua imago eluceat, solo homine id proprium habente ex rationis dominio.

(93) Feminae illic degentes. In monasterio quod esset ad inclusorium ubi ipse solitarius; ac media regia urbe eremita habitasset. Potuit ex viri devotione novum extrahi, nisi prius extructum erat. Insolens videtur ut huic feminino masculina omnia

jungantur, sed nolimus mutare. Infra tamen quandoque componit genera.

(94) Monachalis visionis specie. Συγκατασχέματι μοναχικῆς θεωρίας. Sic visum est corrigere ἀντὶ τοῦ, συγκαταστήματι. Videtur dictum ad eximiam viri majestatem, in specie illa et assumpto monachi habitu, declarandam; ut et angelus videretur, et appareret monachus, quem olim egisset. At nec συγκατήματι displicet.

cat. Justa porro damnationis causa ea erat : Ecce, inquit, fratres, vobis omnibus, sic plane Deo volente, factus sum amicus : huic autem homini, velut abortivus inventus sum, ita contumelia afficit : sive omnino ea se re vobis plane superiorem vult ostendere, vosque calumniatur novum se Pharisæum exhibens, sive sane id ex invidia in se ipse peccat : non reveritus quas mei studiosi pro me adhibent supplicationes, ut mihi scripto testimonium deferat, Deoque offerat, juxta ejus virilem maxime sapientiam nominisque appellationem : tanquam, inquam, cui mens sit instructa, suppetatque orationis facultas ad accuratam laudationem : quare etiam dignus Cretæ episcopus factus est, rationalium et ovium spiritali pedo divinitus tradito atque aptato. Cæterum eam rem moliturus est sanctissimi Spiritus virtute. Enimvero, o viri, sana hæc mente audiens, tremore ac timore multo a somno excitatus sum ; atque in me iterum reversus, decusso somno, laudem obtuli Deo. Cogitabam autem apud me quænam esset ista visio : plane siquidem habebat timorem comitem. Quidnam vero viri in me vellet infensum verbum, nisi omnino, quia ejus vitæ rationem velut nihilum habuissem. Quippe erant meæ aures plenæ incredulitate, existimantis deliria quæ a feminis dicenda forent. Cogitans ergo esse omnino a Deo visionem hanc spiritalem, ac esse celeste donum, me ipse desiderio provocavi, atque ad opus accinxī, quo viri senis acta litterarum monumentis, fidelibus traderem : id apud me statuens, ut primum meam dicerem incredulitatem, postmodum autem, quæ mihi magna a Deo innotuissent.

Adeoque accersita monasterii præfecta, omnibusque pariter sub regulari et monastica observantia militantibus, diligenter ab eis quam vir sanctus vitæ rationem tenuisset percontatus sum, ut deinceps, quantum assequi licuisset, narrare inciperem : hoc reputans fore ut universorum Deus in cælo habitans, iis qui bonum operantur bona non denegat. Verum, monachalis ejus exercitationis consideratione omissa tacitaque, ad ea statim alacres processerimus, quibus evaserit magis conspicuus ; ex novissimis, enarrantes priora. Quippe « melior est finis orationis, quam ejus initium ¹. » Id porro noverimus : nempe eos qui ex pietatis ratione vitam exigunt, in sæculo conversantibus nobis magis illustrare animum, quam qui scripto enarrant. Et hoc vero animos nobis roburque ad eloquendum adjecit, quanquam forte minus sufficimus ut pleraque viri justī facinora enarremus. Quando autem bonos ejus labores sermo præcurrit, quemadmodum juxta Dominicam vocem ² nequit fieri, nec vero est rectum ut lucerna ardens sub lecto ponatur, sed ut ipsi basi

εὐλόγως. Τὸ δὲ τῆς κατακρίσεως εὐλογον τοῦτο ἦν· Ἰδοὺ, φησὶν, ἀδελφοί μου, πᾶσιν ὑμῖν ἐραστῆς ἀπεδείχθη, Θεοῦ πάντως εὐδοκῆσαντος· τῷ δὲ ἀνθρώπῳ τούτῳ, ὡς πρὸς ἔκτρωμα εὐρέθην λοιδορούμενος· ἐξ αὐτοῦ· εἴτε οὖν αὐτὸς πάντως, ὡς πάντως ὑμῶν ὑπάρχων ἀνώτερος τοῦτο σημαίνει, καὶ ὑμᾶς διαβάλλων, νέος φανεὶς Φαρισαῖος, εἴτε μὴ ὢν διὰ ²² φθόνον, τοῦτο εἰς ἐκτὸν κατεργάζεται, μὴ ἐντραπεῖς τὰς ὑπὲρ ἐμοῦ αὐτῷ προσαγομένας ὑπὸ τῶν ἐμὲ ποθοῦντων ἱκετηρίας, πρὸς τὸ ἐγγράφως μοι μαρτυρησαί, καὶ θεῷ προσενέγκαι, κατὰ τὴν αὐτοῦ ἀνδρειοτάτην φρόνησίν τε καὶ ἐπωνυμίαν· νοῦ, φημί, ὑπὲρπεπισμένου ἐν αὐτῷ ἀμέμπτου αἰνέσεως· διὸ καὶ Κρήτης ἄξιός ἐστις ἐπίσκοπος γέγονε, παρὰ θεῷ τῆς ποιμαντικῆς βακτηρίας τῶν λογικῶν προβάτων κατηρημένος. Ἐπιχειρήσει δὲ τοῦτο τῆ δυνάμει τοῦ παναγίου Πνεύματος. Ἐμοῦ δὲ, ὡς ἄνδρες, ταῦτα σὺν τῷ λογισμῷ ἀκρωμένου, σὺν τρόμῳ ἐξύπνησα ἐν φόβῳ πολλῷ· καὶ εἰς ἑαυτὸν ἐπανελθὼν, τὸν μὲν ὑπνον ἀποτιναξάμενος, αἶνον τῷ θεῷ προσήνεγκα. Ἐνεσόνου δὲ εἶ τοῦ δράμα· ὅτι· μὲν καὶ ἡ ὄψα· σὺν ἐκφοβῶς· τὸ δὲ τοῦ ἀνδρός πρὸς ἐμὲ ἀντιτεῖνον ῥῆμα, τί ἄρα ἐστίν. Εἰ μὴ πάντως, ὅτι εἰς οὐδὲν ἐλογισάμην τὴν τοῦ ἀνδρός πολιτείαν. Ἀπιστίας γὰρ ἦσαν τὰ ὡτά μου γέμοντα, τὰ βρῆθησόμενα τῶν γυναικῶν ῥήματα. . . . Λογισάμενος οὖν ἐγὼ ὅτι ἐκ Θεοῦ πάντως ἐστίν αὕτη ἡ πνευματικὴ ὄψασις, καὶ ὅτι αὐτοῦ θνωθέν ἐστι τὸ δῶρον, ἀνεζωπύρησα τῷ λόγῳ, καὶ πρὸς τὸ δράμα ἐξημυρεπίσθη, ὅπως συγγραφῆ, τὰ τοῦ γέροντος τοῖς πιστοῖς παραδώσω· τὰ παρ' ἐμοῦ πρῶτον πρὸς ἀπιστίαν εἰπεῖν λελογισμένος, ὕστερον δὲ, τὰ διὰ Θεοῦ αὐτῷ μεγάλα φανεῖντα.

Τότε προσκαλεσάμενος σὺν τῇ πρώτῃ, πάσα· τὰς σὺν αὐτῇ οὐσα· ἐν τῇ ἀσκήσει, ἐπυθανόμην ἐν ἀκριβεῖ παρ' αὐτῶν τὴν τοῦ ἀνδρός πολιτείαν· ὅπως λοιπὸν ἀρξάμενος διηγῆσθαι καθὼς κατέλαθον, τοῦτο ἡγησάμενος, ὅτι τοῖς ἐργαζομένοις τὸ ἀγαθόν, οὐχ ὑστερήσει τὰ ἀγαθὰ, ὁ κατοικῶν ἐν τῷ οὐρανῷ Θεὸς τοῦ παντός. Ἀλλὰ, τὴν μὲν τῆς ἀσκήσεως αὐτοῦ θεωρίαν διὰ τοῦ λόγου ἀρέντες, ἐπὶ τὰ μᾶλλον εἰς ὅψιν φέροντα· προθύμως χωρήσωμεν, ἐκ τῶν ἐσχάτων, τὰ πρῶτα διηγούμενοι. « Ἀγαθὴ γὰρ ἐσχάτη λόγου ²³, ὑπὲρ ἀρχῆν αὐτοῦ. » Γνωίμεν δὲ ὅτι βίου εὐτεβοῦς ἀναδεικνυμένος, πρὸ διηγῆσεως ἐγγάρου, τοῖς ἐν τῷ βίῳ ἀνατρεφόμενοις ἡμῖν, λάμπουσι καὶ φωτίζουσι· τῆν δεινοίαν. Συνέθη δὲ καὶ τοῦτο ἡμῖν γενέσθαι τοῦ λόγου τὸ εὐτονον, ἴσως ἀποροῦντας τὰ πλεῖστα τοῦ δικαίου ἀνδρός κατορθωμάτων διηγῆσθαι. Καὶ ἐπειεῖ ὁ λόγος· ἐπὶ τοῖς ἀγαθοῖς αὐτοῦ προτρέχει πόνος, ὡς περ λύχρον καιόμενον, ἀδύνατον καὶ οὐκ εὐθέες ἐστι, κατὰ τὴν Δεσποτικὴν φωνήν, ὑποκάτω κλίβου τεθεῆναι, ἀλλ' ἐπ' αὐτὴν βάσιν τὸν Χριστὸν ἐπιτεθῆναι, ἵνα πᾶς ὁ πιστεύων εἰς αὐτὸν βλεπῆ τὸ φῶς, οὕτως τὰ τοῦ βίου αὐτοῦ ἐστὶ πρῶτον

¹ Eccle. vii, 9. ² Math. v, 15 seqq.

VARIE LECTIONES

²² Ἰσ. ρήν διὰ. ²³ Apud Septuag. λόγῳ.

ἐγκαταλιπεῖν¹¹, καὶ οὕτως ἐπὶ τὰ μαρτυροῦντα τὸν βλον αὐτοῦ ἐν εὐφροσύνῃ ἡμᾶς βαδίζειν. Πάντως γὰρ ἔθεν καὶ ταῦτα δειχθήσονται, ὡσπερ ἐν ὕψει ἔμπροσθεν εὐρισκόμενα. Οὐδεὶς γὰρ ἔστιν, ὃ μὴ ἐπιστάμενος ἐκ τῶν μελλόντων ἀκούεσθαι τὸ, τοῦ ταῦτα, καὶ πόθεν, καὶ πῶς προέρχονται πρὸς φανέρωσιν. Οἱ γὰρ δύναται φῶς σκότει συγκοινωνεῖν· οὐδὲ πάλιν μέρος πιστῶ μετὰ ἀπίστου· οὔτε συγκατάθεσις ναφ̄ Θεοῦ μετὰ εἰδώλων· οὔτε συλλήθην εἰπεῖν, [συμφώνησις] Θεῶν πρὸς Βελίαρ. Συντρίβεται γὰρ ὡς γέγραπται τὸ σαθρὸν, ὑπὸ τοῦ ἰσχυροῦ, καὶ εἰς ἀφανισμόν τὸ τοῦτου τέλος ἀποδείκνυται. Καὶ γὰρ τὰ τῶν ἀρετῶν βέβαια καὶ πάγια καὶ ἐρηραισμένα πάντοτε διαμένοντα, καθὼς ὁ θεὸς ἀποδεικνύει λόγος, ἐκ τούτων μὴ συντριβόμενα, ἀναφαίνονται ὑπὸ τοῦ λόγου φυλαττόμενα. Τὰ δὲ τῆς κακίας ἴδια ἐὼσει κακῆς ἐκλείπουσι, κατὰ τὸ γεγραμμένον, καὶ ὡσπερ ὁμοούσιαι τοῦ ἀσβέστου πυρὸς φανεροῦνται. « Πορεύεσθε » γὰρ, πρὸς τοὺς πράττοντας τὰ τοιαῦτα, « τῷ φωτὶ, φησὶ, τοῦ πυρὸς ὑμῶν καὶ τῇ φλογὶ ἧ ἔξεκαύσατε. » Ἐντεῦθεν λοιπὸν, ἀδελφοί, ὡσπερ ἀπὸ πυρὸς λυτρωθῆναι βουλόμενοι διὰ τῆς ἀκροάσεως, ἐπὶ τὰ τοῦ ἀνδρὸς ὑπέρλαμπρα ἔργα, τὰς ἀκοὰς τῆς διανοίας συντείναντες, καὶ εἰς φῶς γνώσεως κατανήσαντες, καθὼς καὶ ὁ Χριστὸς ἐκδιδάσκει, ἀκουσώμεθα τί λαλήσει ἐν ὑμῖν τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Αὐτοῦ γὰρ καὶ εἰσι καὶ λαλοῦνται, καὶ πρὸς τὸ λέγειν φαίνονται, ὡς τὸ ἀποστολικὸν γράμμα διδάσκει, ὅπως δοξάζωμεν ἐκτενῶς τὸν δόντα καὶ πάντοτε διδοῦντα ἐξουσίαν τοιαύτην, συνφθεγγόμενοι καὶ ἡμεῖς τῷ Εὐαγγελίῳ σὺν Θεῶν τοῖς ἀνθρώποις. celebremus, qui talem dedit potestatem, et est evangelicis cum hominibus.

Ταύτας τοίνυν τῶν ἐγκωμίων συλλαβὰς ὁ λεγθεὶς ἀγιώτατος ἐπίσκοπος ὡς εὐπρεπέλας λόγους ἐπήξατο, φοβερῶς τὴν ἀξίαν ἐχούσας πρὸς διόρθωσιν τῶν ζηλοῦν ἠελόντων τὸν ἀγγελικὸν βλον τοῦ ὁσίου Πατρὸς ἡμῶν Παταπίου. Ἄλλ' ὅτι δόξαν καὶ τιμὴν ἀμφιάσαι τοῦτον, ὃ διδάσκων γνῶσιν τοῖς τῇ σοφίᾳ προσεδρεύουσι μόνος ἠθέλησεν. « Κράτος » γὰρ τῆς μεγαλοσύνης αὐτοῦ τίς ἐξαριθμήσει; » Αὐτὸς δὴ καὶ ἡμῖν λόγον ἐν ἀνοίξει τοῦ στόματος, ὃ ζῶν εἰς τὸν αἰῶνα, ὅπως καὶ ἡμεῖς μετὰ πόθου τοῖς πιστοῖς παραδώσωμεν τὰ μετὰ θάνατον αὐτοῦ γεγονότα χαρίσματα. Λέγει οὖν ὁ Ἐκκλησιαστής Σολομών· « Δίκαιος, ἐὰν φθάσῃ τελευτῆσαι, ἐν ἀναπαύσει ἔσται. » Καὶ πάλιν φησὶ· « Δικαίων ψυχαὶ ἐν χειρὶ Κυρίου. » Καὶ μετ' ὀλίγα· « Ἡ ἐλπίς αὐτῶν ἀθανασίας πλήρης. » Διὸ φημι, ἀγαπητοί, ὅτι ἡ τῶν ἐντεῦθεν πρὸς τὰ ἐκεῖ μεταφορῆσις, τοῖς ἀγίοις πλοῦτος καὶ δόξα εὐρίσκειται. Εἰ γὰρ καὶ τὸ γεῶδες οὐκ ἔστιν ἐξ ἧς γῆς διεπλάσθη ἐναποτίθεται, ἀλλ' οὐκ ἀπεσχισμένον ἔχει νοητῶς τὸ ὁμόφυλον. Σῶζοιτο γὰρ τὸ κατ' εἰκόνα καὶ

A Christo superimposita luceat, ut omnis qui credit in eum lumen videat : sic primum fuerint omitenda per vitam ab eo gesta, tumque læti ad ea processerimus quæ vitam ejusmodi testimonio illustrant. Plane enim futurum est ut et illa hinc innotescant, ac velut ob oculos coram occurrant. Nemo enim est, qui non statim ex audiendis intelligat quo res ejusmodi, et unde ac qua ratione in lucem declarandæ procedant. Nec enim communio aliqua esse potest luci ad tenebras, neque iterum pars aliqua fideli cum infideli, consensusve templo Dei cum idolis, aut denique conventio Dei ad Belial^k. Quippe conteretur, juxta quod est scriptum^l, quod est debile detritumque, a forti : ejusque finis abolitio est. Cum enim ea quæ sunt virtutis, firma, solida stabiliaque perpetuo manent, quemadmodum divinus ostendit sermo, iis non conterentibus ac perdentibus, liquet a sermone conservari. Quæ autem sunt vitiorum, « tanquam fumus deficiunt, » juxta quod est scriptum^m; ac velut ejusdem rationis cum igni inextinguibili ostenduntur. Ait enim ad eos qui talia agunt : « Ambulate in lumine ignis vestri, et in flamma quam succendistisⁿ. » Quamobrem, dilecti, velut qui auditione studeamus ab igne liberari, mentis aures pariter intendentes in præclara viri opera, ac occurrentes ad scientiæ lumen, juxta quod Christus docet, audiamus quid loquatur in nobis Spiritus sanctus. Ipsius enim ea sunt et vocantur atque ut habeant dici manifesta fiunt, velut docet Apostolus, ut eum jugiter laudibus semper daturus, loquentes et ipsi sermonibus

Has itaque sermonis laudatorii syllabas præfatus sanctissimus episcopus, velut decoris verba composuit, quarum est terribilis ordo ad eorum emendationem, qui angelicam sancti Patris nostri Patapii vitam, cupiunt æmulari. Quia nihilominus voluit qui solus scientiam docet^o sapientiæ studio assiduus, ut is gloriam et honorem inderet : Nam, « virtutem magnitudinis ejus quis enuenerabit P ? » Ipse etiam sermonem nobis in oris apertura dederit q, qui in æternum vivit ; ut et ipsi quæ post ejus mortem exhibita sunt divina munera, desiderio fidelibus tradamus. Ait igitur Ecclesiastes Salomon : « Justus autem, si morte præoccupatus fuerit, in refrigerio erit r. » Iterumque ait : « Justorum animæ in manu Dei sunt s. » Et post pauca : « Spes eorum plena est immortalitate t. » Quamobrem dico, dilecti, migrationem ab hac ad alteram vitam, divitias sanctis inveniri et gratiam ; quanquam enim tabernaculum hoc terrenum in terram deponatur ex qua fictum est,

^k II Cor. vi, 16. ^l Matth. ix, 16. ^m Psal. lxxvii, 3. ⁿ Isa. l, 11. ^o Psal. xciii, 10. ^p Eccli. xviii, 6. ^q Ephes. vi, 19. ^r Sap. iv, 7. ^s Sap. iii, 1. ^t ibid. 4.

VARIÆ LECTIONES.

¹¹ Ἰσ. ἐγκαταλιπεῖν.

hauri tamen a suo illo contribule (95), mentis intelligentia, separatum est. Manserit enim quod est ad imaginem cognatioque cum spiritalibus virtutibus, ratione virtutis similiumque quibus recte olim vita composita est. Eritque rei testis Elisæi corpus ², Qui enim vitales operationes potuit habere, quod Dei creantis virtute ex luto esset aptatum? Quid vero necesse est ut plures ejusmodi virtutes digne a Deo sanandis hominibus, velut inseparabili jure sanctis exhibitas dicam? Quamobrem, tu Sermo Patris qui mederis omnibus, ne pauperis sapientiam despiciatui habeas: verum mihi gratiam præbe, « quia ego servus tuus sum, et filius ancillæ tuæ ³; » da, inquam, gratiam enarrandi magnalia donorum tuorum: dæmones quippe terrendi sunt audita tua voce, atque iis exagitantibus, in chaos abyssi sese sunt recepturi.

Hic igitur inter sanctos admirandus Patapius, ubi diu in Ægyptiorum monasterio virtute ac labore claruisset, cælorum tandem regnum adeptus est: gratiasque ejusmodi miraculorum operatus, depositus est sanctorum tabernaculis. Iis porro temporibus cum puella quadam, tumultibus sæculi abrenuntians, monasterium ingressa esset, atque in eo tempus modicum exegisset, quanquam minime hactenus cum aliis monastici instituti feminis perfecte religiosaque professione cooptari meruisset. Hæc igitur, malis adversarii suggestionibus infestantibus victa, furtim exiit e monasterio, meretricibusque adhæsit, ac se Dei hosti conjunxit, turpiter operata libidinem sui corporis, tota animi contentione versa, in immundam ac impotentem voluptatem. Post longum nihilominus tempus, qui omnem alit spiritum Christus Jesus, et « vult omnes salvos fieri ⁴, » viros quosdam religiosos ac feminas suscitavit, qui ab eo fetore ac turpitudine recedendum monerent. Atque ut paucis dicam, inducentes hortamentis, venerabili intemeratæ Virginis ac Deiparæ templo, apud Petrum ceu deposito commendarunt: Dometiusque inter presbyteros illic agentes primus, vir religiosus nonestisque moribus, ejus regendæ ac instituendæ primam curam suscepit, ac si qui, quod spectat ad Deum, illi præerant.

Cum hæc itaque sic gererentur, convertit Deus in frugem meliorem puellæ animum, et ut quæ erant adversarii in faciem proficeret. Ubi igitur in se facta esset, virtutum spoliata splendore, bonisque omnibus luxuriosa vita abliguritis, ad misericordiarum Patrem revertitur. At illi, impigre urgent, quo in eis impleretur quod est scriptum:

² IV Reg. xiii, 21. ³ Psal. cxv, 16. ⁴ I Tim II 4.

COMBEFISII NOTÆ.

(95) *Hauri tamen a suo illo contribule*, etc. Οὐκ ἀπεσχισμένον ἔχει νοητῶς τὸ ὁμόφυλον. Subtilis plane expositio unionis illius animæ ad corpus, etiam a separatione, ratione cujus non sint spernenda aut vacua virtute deposita terræ sanctorum corpuscula; voluit perseverante, νοητῶς tamen, et morali existimatione, prima illa unione et commercio, non tantum ratione mutui prioris obse-

Α συγγενῆς τῶν ἀδῶλων δυνάμεων, δι' ἀρετῆς καὶ τῶν ὁμοίων πρὸς βίου διόρθωσιν. Καὶ ὅτι ταῦτα οὕτως ἔχει, μαρτυρησεί τὸ Ἐλισσαίου σῶμα, πῶς τὰς ἐνεργείας ζώσας ἔχει τὸ ἐκ πηλοῦ διηρητημένον τῇ δυνάμει τοῦ Δημιουργοῦ. Καὶ τί δεῖ μοι λέγειν τὰ πλεῖστα τῶν τοιούτων ἐνεργειῶν, τῶν ἀδιασπάστως ἐν τοῖς ἀγίοις ἀξίως πρὸς ἴσασιν τῶν ἀνθρώπων ὑπὸ Θεοῦ γινομένων; Διὸ, Λόγε τοῦ Πατρὸς, ὁ πάντας ἰώμενος, μὴ ἐξουθενώσῃς τὴν σοφίαν τοῦ πένητος· ἀλλ' αὐτὸς μοι δίδου χάριν, « ὅτι ἐγὼ δοῦλος σός, καὶ υἱὸς τῆς παιδείας σου, » ἐξηγήσασθαι τὰ μεγαλεῖα τῶν σῶν δωρημάτων. Φοβηθήσονται γὰρ ἀπὸ σοῦ ἀκούοντες δαίμονες, καὶ εἰς χάδος εἰσέλθωσιν ἀδύσσου ὑπ' αὐτῶν ἐλαυνόμενοι.

Β Οὗτος τοίνυν ὁ ἐπαινετός ἐν ὁσίοις Πατάπιος, ἐν τῇ μονῇ τῶν Αἰγυπτίων πολλὰ διαλάμψας δι' ἀρετῆς καὶ πόνου, τὴν τῶν οὐρανῶν βασιλείαν κατέλαβε, καὶ ταῖς τῶν ἁγίων ἐναπετέθη σκηναῖς, τὰς τοιάσδε τῶν θαυμάτων ἐργασάμενος χάριτας. Ἐν δὲ τοῖς χρόνοις τοῖτοις κόρη τις, ἀποταξαμένη τῶν βιωτικῶν θορύβων, εἰσῆλθεν ἐν μοναστηρίῳ, καὶ ἐκαὶ διέτριβε χρόνον ὀλίγον· οὐ μέντοι τῷ τελείῳ σχήματι τῶν μοναζουσῶν γυναικῶν τέως ἤξιωμένη. Αὕτη οὖν, ἐκ τῶν τοῦ ἐναντίου πονηρῶν ἐνθυμήσεων ἐνοχλουμένη, λάθρα ἐξῆλθεν ἐκ τοῦ μοναστηρίου, καὶ ἐκολλήθη πόρνικῃς, καὶ συνεζεύχθη τῷ ἀντιθέῳ, ἐργαζομένη αἰσχρῶς τὴν τοῦ σώματος τοῦ ἰδίου ἀσωτίαν, ἧς ὁ λογισμὸς ὅλος, πρὸς ἴδνην μουσαρᾶν καὶ ἀκράτητον ἐτρέπη. Χρόνου δὲ πολλοῦ προθεθηκότος, ὁ πάσης πνοῆς τροφεὺς Ἰησοῦς Χριστὸς « ὁ πάντας θέλων σωθῆναι, » ἐξεγείρει τινὰς θεοσεβεῖς ἄνδρας τε καὶ γυναῖκας, καὶ ἀπαναχωρεῖν αὐτὴν ἔλεγον ἀπὸ τῆς δωσέβιας ταύτης. Καὶ ἰνα συνελθὼν εἴπω, παραινούντες ἤγαγον αὐτὴν, καὶ παρέθεντο τῷ σεβασμῷ νατῷ τῆς ἀμωμήτου Παρθένου καὶ Θεοτόκου ἐν τοῖς Πέτρῳ. Καὶ ἐνάργεται χειραγωγεῖν αὐτὴν Δομέτιος, ὁ τῶν ἐκεῖσε πρωτοπροσβύτερος, ἀνὴρ θεόφρων καὶ εὐσεχῆμος, καὶ ὅσοι ἂν κατὰ Θεὸν ἠγούνητο αὐτῆς.

Γ Τούτων οὖν οὕτως γινομένων, μετὰ γε ὁ Θεὸς τῆς κόρης τὸν νοῦν πρὸς ἐπανόρθωσιν, καὶ προσρέπτειν τὰ τοῦ ἐναντίου εἰς πρόσωπον. Ἐν αὐτῇ δὲ γενομένη, ὑποστρέφει πρὸς τὸν εὐσπλαγγυνὸν τὸν Πατέρα γηγυμνωμένη τῶν ἀρετῶν τὴν λαμπρότητα, πάντα κατασπαταλήσασα τὰ ἀγαθὰ ἐν ἀσωτίᾳ. Μετ' οὗ πολὺ δὲ ἀόκως αὐτῇ ἐπειγόμενοι· ὅπως πληρωθῇ ἐν

quii, sed et maxime ratione futuræ resurrectionis, ob cujus expectationem, anima beata, jam velut habet quod exiit tabernaculum, affectuque inhabitat, ut in eo et colatur, et νοητῶς operetur. Sic docti Andree plane eruditus quanquam ἀνώνυμος discipulus. Eadem respicit D. Th. III p. q. 37, a. 6, cum Aug. quem refert: sed est hic Noster explicatior

αὐτοὺς τὸ γεγραμμένον · « Ἀδελφοί μου γὰρ, φησὶν, ἂν τις ἐν ὑμῖν πλανηθῆ ἀπὸ τῆς ὁδοῦ τῆς ἀληθείας, καὶ ἐπιστρέψῃ τις αὐτὸν, γινωσκέτω ὅτι ἐπιστρέψας ἀμαρτωλὸν ἐκ πλάνης ὁδοῦ αὐτοῦ, σώσει ψυχὴν ἐκ θανάτου, καὶ καλύψει πλῆθος ἀμαρτιῶν. » Τούτου οὖν τὸν ἐν οὐρανοῖς μισθὸν ἀποκαίμενον λοιπὸν κληρωσάμενοι²⁵ οἱ προρῶρηθέντες θεοσεβεῖς, ἤγαγον αὐτὴν εἰς μοναστήριον καταμικρὸν, βουλόμενοι τῇ παρακλήσει, κατὰ τὸ πρόπον, εἰσαγαγεῖν αὐτὴν καὶ περιορίσαι ἐν τῷ ἐκεῖσε ὄντι κελίῳ · ἦν γὰρ ὁ τόπος τοῦ ἐκεῖσε ἀρχαῖου ἐγκλειστηρίου ἡσυχαστικῆς μιᾶς ἐν αὐτῷ · ὅπως μὴ δῆθεν πάλιν ἐκφυγῇ. Ἐπισκέψαι οὖν θεία αὐτῇ συνεργόμενοι, οὐ διέλειπον νοθευόντες. Συνέβη δὲ αὐτὴν μετ' οὐ πολὺ ἀβρώσια περιπεσεῖν. Ἐτι δὲ ὑπὸ τῆς νόσου πυκνῶς²⁶ βαρυνομένης, καὶ ἐν ἀπογνώσει ὄρωσα ἑαυτὴν, ἤτειτο τὰς ἀδελφὰς πρὶν ἢ ἀποδοῦναι τὸ πνεῦμα, ὅπως καὶ αὐτὴν ἐμδάλωσιν εἰς τὴν ἐγκλειστραν, καὶ ἐκεῖ τῆς τελευτῆς ἀξιωθῆ. Ἐπὶ πολὺ δὲ αὐτῆς ἰκετευούσης, ὅπως διὰ τούτου ἀποσθεθῆ ἢ ἀναφθεῖται φλόξ τοῦ ἐναντίου, ὁ τῶν ἀπόστατικῶν δυνάμεων πρωτοστάτης ἐκπέμπει πρὸς αὐτὴν ταραχώδεις καὶ ζοφεροὺς τῶν ἑαυτοῦ ἀγγέλων, ἐμφανῶς αὐτῇ κράζοντας · Τί τοῦτο θέλεις ποιῆσαι, ὡ ἡμετέρα ; Ἐπίστρεφε πρὸς ἡμᾶς · οὐδὲν ὠφελεῖς. Ἐγένετο δὲ τοῦτο ἐφ' Ἰκανοῦ, ὥστε τὴν γυναῖκα ἀφῶνον κείσθαι. Τῶν οὖν εὐλαβῶν γυναικῶν τῶν ἐν τῇ μονῇ ταῦτα θεωρούσων, καὶ ἐν ἀθυμίᾳ γενομένων, ὄρωσαί τὸ πτώμα δεινὸν, εἶπον ἐν ἑαυταῖς · Πάντως ἀποδώσει τὴν ψυχὴν ἐν συντομίᾳ. Ἐπὶ πολὺ δὲ σαγηνεύειν αὐτὴν ἐθέλων ὁ ἀντίθεος, καὶ δεσμεύων αὐτῆς τὴν γλῶσσαν, ὅπως μὴ αἶνον προσφῶρος δώσῃ τῷ Θεῷ, εἶπον αἱ μονάζουσαι · Δεῦτε, προσκλαύσωμεν τῷ ἐξουσιάζοντι (συνάντημα γὰρ ἐν τοῖς πᾶσιν ἡμῖν), ὅπως δώσῃ τὴν ψυχὴν τῷ Θεῷ. Ἡμεῖς δὲ ποιήσωμεν τὸ αἴτημα αὐτῆς · καὶ εἰσήγαγον αὐτὴν εἰς τὴν ἐγκλειστραν.

Διανυκτερίου δὲ γενομένης ἀπὸ ἐσπέρας ἕως πρωτῆ, τὰς ρίζας ἐξέκοπτε τοῦ ἐναντίου ἢ προσευχῆ τούτου τοῦ γέροντος, [καὶ] πάσας αὐτοῦ τὰς μηχανὰς ἐργεῖν ἀπ' αὐτῆς παρεσκευάζεν ἢ καὶ φαινόμενος προσδιετέτετο λέγων · Πάντων τῶν συμβεβηκότων σοι τὴν ἀμνηστίαν ὁ ἰατρὸς τῶν ψυχικῶν νοσημάτων λήθην ποιούμενος, παραδόξως ἔξεις²⁷ λύσιν τῶν πονηρῶν φαντασμάτων. Διὸ ἐπίστρεφε εἰς Χριστὸν, τὴν μόνην καταφυγὴν τῶν πεπλανημένων, καὶ ἐκνήψασα καὶ ῥῶσιν λαβοῦσα, μετέμψαι πρὸς τῇ μονῇ τῶν Αἰγυπτίων. Ἐγὼ γὰρ εἰμι ὁ τοῦ Θεοῦ δοῦλος Πατάπιος, ὃν σύ νῦν ὄρξῃ συλλαλοῦντά σοι, καὶ ζήτησον ἐκ τοῦ ἐκεῖσε τοῖς ἀσθενοῦσι παρεχομένου ἁγιάσμα-

A Ait enim : « Fratres mei, si quis in vobis erraverit a veritate, et converterit quis eum, scire debet quoniam qui converti fecerit peccatorem ab errore viæ suæ, salvabit animam a morte (96), et operiet multitudinem peccatorum J. » Hanc igitur in cælis repositam mercedem deinceps consecuturi, præfati religiosi viri, paulatim ad monasterium pertraxerunt, id agentes, ut juxta quod erat consentaneam inductam suasionibus, in loci illius cellula (erat enim locus veteris illius inclusorii, ubi monacha una ageret quietam vitam, eo nimirum consilio ut ne rursus effugere possent) includerent. Eam itaque admirabili inspectione ac cura convenientes, non cessabant commonefacere. Porro contigit ut paulo post in morbum incideret. Cumque adhuc graviter morbo premeretur, ac se videret desperatam, rogare cœpit sorores ut, priusquam traderet spiritum, in ejusmodi injicerent inclusorium, dignaque haberetur quæ illic loci vita defungeretur. Sic igitur ea multum supplicante, quo domicilii illius asperitate succensam adversarii flammam exstingeret, emittit præses apostatarum virtutum, turbulentos caliginososque angelos suos, qui ejus conspiciui oculis, clamarent : Quid hoc vis facere, quæ sis nostra? Ad nos revertere; nihil proficis. Id vero per longum sæis tempus adeo ut mulier, amissa voce, atrata jaceret. Cum ita igitur habere perspexissent ejus monasterii sanctimonialia feminæ, diri casus spectaculo consilii inopes, apud seipsas dixerunt : Plane, brevi ager animam. At Dei ille hostis, plurimum cupiens sagena capere, cum ejus linguam ligasset, ut ne Deo daret congruam laudem, dixerunt moniales : Venite; ad eum lugeamus, qui potestatem habet (quippe unus est nobis omnibus interitus *) ut animam Deo tradat. Nos porro, præstenus quod ipsa rogavit : atque in cellam illam solitariam clausamque induxerunt.

Porro, ubi illic noctem unam a vespera ad usque mane egisset, adversarii malas radices senis hujus precatio excidit, omnesque ab ea ejus machinas submovit : cui etiam se conspicuum præbens, præscripsit dicens : Medicus ille morborum animæ, quæ tibi acciderunt universa, oblivioni tradens, a malis te illusionibus mirabiliter liberaturus est. Quamobrem convertere ad Christum, unicum illud suffugium eorum qui exerrant; evigilansque, ac robore accepto, mitte in Ægyptiorum monasterium : sum siquidem, Dei ille servus Patapius, quem tecum loquentem vides, eque sanctificatione illic infirmis (97) præberi solita,

²⁵ Jac. v, 19, 20. ²⁶ Eccle. iii, 19.

VARIÆ LECTIONES.

²⁵ Ἰσ. κληρωσόμενοι. ²⁶ Ἰσ. δεινῶς. ²⁷ Ἰσ. παρέξει.

COMBEFISH NOTÆ.

(96) *Salvabit animam a morte.* Sic Græca, omisso αὐτοῦ quod ipsum, et sua, et ejus, reddi potest. Hoc ultimum habent Vulg. magisque probat Estius; tametsi nec primum est spernendum, quod

et auctor sequitur : qua de re Beda et alii.

(97) *Eque sanctificatione illic infirmis præberi solita.* Ἐκ τοῦ ἐκεῖσε τοῖς ἀσθενοῦσι παρεχομένου ἁγιάσματος. Forte e sacro oleo, unguentis infirmis

quo et ipsa sanitatem a Deo consequaris, munus **A** quære. Nec vero deinceps evenient ii terrores. Quippe erunt reprobi, qui molestiam faciunt aerei dæmones. His dictis, discessit ab ea sanctus Patapius. Ac vero, dum interim sacræ illæ vigiliæ peraguntur, ipsa hora evangelicorum Domini nostri Jesu Christi verborum, quæ naturalibus membris tenta, linguam impeditam habebat, divini brachii robore, ac flagellante venis oratione, fugati sunt dæmones; ipsa autem voce clamare cœpit; Deus Patapii, adjuva me: nec mora, omnibus misericordis hujus Patris visionem enarravit. His auditis, Deum timore glorificaverunt, « qui vult omnes salvos fieri », et ut nemo in ejus scientia compunctioni contritionique comparata, erret. Mane igitur abierunt, ac fide, de sanctificatione sumpserunt: cumque allata statim communicasset ac percepisset, sana effecta dæmonum ab ipsa profligata turbatio est. Senis itaque precatio cum pervenisset ad thronum regium, non prius destitit, quam ceu captivam, invido illi excussisset abstraxissetque. Non concesserunt preces illæ etiam a morte, donec ab eo qui fecisset injuriam, vindicassent. Nihil obtorperunt, donec iterum Christo sponso adduxissent conciliassentque. Vere siquidem malorum, ac fornicandi a Deo, initium (98), ut quis execrabilibus dæmonibus infirmitate mancipetur, quippe accensetur homo divinis rebus, modo retinuerit non inutilem rationem inagiinis. Quamobrem exiguus ego sapientia, rem hanc optabam, firmumque hoc statui, velut indeficientem thesaurum cogitans, sancti Patapii sacellum, a quo hactenus manant nomina, ac unde vitiiis, tum occultis tum manifestis profligatis, curationem consequimur. Hoc ita-

τος, ἕως καὶ αὐτὴ ἀπολαύσῃ τῶν τοῦ Θεοῦ ἰαμάτων. Φόβοι δὲ οὐκέτι σοι ὑπαντήσουσιν· ἀδόκιμοι γὰρ ἔσονται· οἱ ἐνοχλοῦντές σοι ἀναίριοι δαίμονες. Καὶ ἀπῆλθεν ἀπ' αὐτῆς ὁ ἅγιος Πατάπιος. Καὶ δὴ ταύτης τῆς ἱερᾶς παννυχίδος γινομένης, τῇ ὥρᾳ τῶν εὐαγγελικῶν τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ βημάτων, ἡ κεκρατημένη τῶν φυσικῶν μορίων, καὶ τὴν γλῶσσαν εἰργομένην κεκτημένη, τῇ ἰσχύϊ τοῦ²⁷ Θεοῦ βραχίονος, οἱ μὲν δαίμονες μαστιγοῦμενοι τῇ προσευχῇ τοῦ γέροντος ἐδιώθησαν· αὐτὴ δὲ τῇ φωνῇ ἀνεβόησεν· Ὁ Θεὸς τοῦ ἁγίου Παταπίου βοήθει μοι· καὶ τῇ αὐτῇ ὥρᾳ διηγήσατο πᾶσι τὴν ὁπτασίαν τοῦ συμπαθητικοῦ τούτου Πατρὸς. Ταῦτα δὲ ἀκούσαντες, τὸν Θεὸν ἐν φόβῳ ἐδόξασαν, « τὸν πάντας θέλοντα σωθῆναι, » καὶ μὴ planᾶσθαι περὶ τὴν αὐτοῦ εὐκατάνυκτον γνώσιν. Ἀπῆλθον οὖν τῇ ἐπαύριον, καὶ ἔλαβον πίστει τοῦ ἁγιάσματος. Καὶ κοινωνήσατα παρευθῦ, ὑγιῆς ἐγένετο· καὶ ἀπεσοβίθη ἀπ' αὐτῆς τῶν δαιμόνων ὁ θόρυβος. Αὕτη τοίνυν ἡ εἰς θρόνον τὸν βασιλικὸν τοῦ γέροντος φθάσασα προσευχὴ, οὐκ ἀπέστη, ἕως οὗ ταύτην ὡσπερ αἰχμάλωτον ἀπὸ τοῦ φθονεροῦ ἀπειτίναξεν. Αὕτη ἡ προσευχὴ, καὶ μετὰ θάνατον οὐκ ἐνέδωκεν, ἕως οὗ ταύτην ἐκ τοῦ ἀδικήσαντος ἡμᾶς ἠλευθέρωσεν. Αὕτη ἡ προσευχὴ· οὐκ ἐνάρκησεν, ἕως οὗ ταύτην τῷ νυμφίῳ Χριστῷ ἐκ δευτέρου προσήγαγεν. Ἀρχὴ γὰρ τῶν ὄντως κακῶν, καὶ τοῦ πορνευσῆν ἀπὸ Θεοῦ, τοῖς μυσσαροῖς δαίμοσι ἀρρωστήα δεδουλώσθαι· ὅτι ἐν κτίσμασι²⁸ Θεοῦ ἐγενήθη ὁ ἄνθρωπος, οὐκ ἠχραιωμένον ἔχων τὴ κατ' εἰκόνα. Διὰ τοῦτο οὖν, ἠυξάμενη ἐγὼ περὶ τοῦτου, ὁ μικρὸς τῇ φρονήσει, καὶ βίβαιον ἔθηκα τοῦτο, ὡς ἀνεκλιπῆθ' ἠσασαυρὸν ἐννοῶν, τὸν τοῦ οὐαίου Παταπίου σηκόν, ὅφ' οὗ μέχρι τοῦ νῦν προχέονται τὰ νάματα· κρυπτὰ τε πάθη ἐξαφανίζονται καὶ ἐμφανῆ, [καὶ] θεραπείας διὰ Θεοῦ ἀξιούμεθα. Ταύτης οὖν τῆς

²⁷ I Tim. II, 4.

VARIAE LECTIOES.

²⁸ λέξ. τοῦ. ²⁹ leg. κτήμασι.

COMBEFISH NOTÆ.

extra etiam sacramentum, Græcis familiarissimo: de quo eorum ritu, nec non sacramenti unctionis, singulari quidem, hand tamen minus canonico, quidquid in suos rigidior Arcudius, non hujus loci et operæ fuerit disputato: aliquando vero, moræ suæ dispendiis auctior expectata prodierit. Potui illud ἁγίασμα etiam esse, vel aqua benedicta, vel aliud genus eulogiæ: id enim parum refert, cum in istis ipsa præcise materia nihil operetur, sed fides, tum tradentium, tum suscipientium; unde recte postmodum subdit, de iis qui iverunt quæsitum juxta divinam revelationem, accepisse πίστει τοῦ ἁγιάσματος. Quid si ἁγίασμα illud præbendum infirmis accipiuntur reliquiæ infirmis communicandis usu antiquo modernoque utriusque Ecclesiæ servari solitæ? Favet certe quod statim sequitur ab illis verbis, « ἔλαβον πίστει τοῦ ἁγιάσματος, καὶ κοινωνήσατα παρευθῦ. ὑγιῆς ἐγένετο. Sic punctat Regius codex: *Cum allata statim communicasset, etc.* Forte tamen melius: *Καὶ κοινωνήσατα, παρευθῦ ὑγιῆς ἐγένετο*: quæcumque tandem illa communio intelligatur. Eucharistica et sacra, omnibus spectatis, videtur magis congruere, in quam maxime fuerit conferenda perfecta illa sanitas, a

Patapii visione inchoata.

(98) *Ac fornicandi a Deo initium.* Videtur restitutus locus, transpositione τοῦ, καὶ, quam fecimus, ab eo loco, καὶ τοῖς μυσσαροῖς. Ut et vere malorum, et fornicandi a Deo, quod est illud vere malum, velut prima radix, significetur servitus illa diaboli, olim invecta in genus humanum, labefactata imagine ac ceu oblita, qua ἐν Θεοῦ κτήμασι ἐγενήθημεν, quomodo etiam corrigimus: facti fueramus divina res et possessio; velut metaphora oris Domino signatæ, qua utuntur Greg. orat. in sanctum Baptisima mensue Amphiloehus in mulier. peccat, ut alter ab altero videatur mutuatus esse: quod in amicissimis collegisque nihil absurdum habet. Sic ipse Amph. nonnulla αὐτελεξεί intexuit Vitæ Basilii, ex ejusdem apud Greg. epitaphio, depravata apud Ursium, sed nobis ex Regii restituta. Quod spectat ad servitum istam diaboli, impensiori divina protectione, intercedentibus sanctis, sacrisque aliis adminiculis juvantibus profliganda a nobis, ut ne male absolute et peccato majori servitute mancipaverit, videndus D. Bern. in iis que scripsit adversus Abelardum, falsa gloriantem libertate.

ρηθείας τετυχηκυῖα ἢ προλεχθεῖσα, ἐν μιᾷ νυκτε-
ρινῇ ἡσυγίᾳ ἐφάνη αὐτῇ ἡτοιμασμένη τράπεζα ἐξ
ἐναντίας κειμένη· καὶ φησι πρὸς αὐτὴν εἰς τῶν ἀνα-
κειμένων· Οὐκ ἔστιν ἀξία τοῦ γεύσασθαι. Ἦν δὲ ἡ
φωνὴ ἦν ἤκουσε γνωρισθεῖσα αὐτῇ, ὡς πρὶν ταύτη
συνελάλει αὐτῇ ὁ ἅγιος Πατάπιος. Ταύτης οὖν τῆς
φωνῆς; γενομένης, πάλιν φωνὴ ἐκ δευτέρου ἐγένετο,
ἐκ τῶν ἐσθίουσῶν γυναικῶν μίᾳ τινος· Ναι, ἀξία
γενήσεται ἐκ τῆς τραπέζης ταύτης γεύσασθαι· καὶ
ἤκουσεν αὐτῆς τοῦτο εἰπούσης. Ἐξυπνος δὲ γενομέ-
νη, κατενόησε τοῦ καλοῦ διδασκάλου τὴν φωνὴν τὴν
πρώτην εἶναι. Καὶ ἤτησατο πάλιν ἐσώτερον ἐγκλει-
σθῆναι καὶ κατατάτω, ὥστε μὴ ἔχειν αὐτὴν ἀδειαν
ἐτέρωθεν λαμβάνειν τὸ πρὸς τὴν χρεῖαν, ἢ τινι
ἐμφανίζεῖν, ἢ μόνον ὑπὸ τῆς ἐκεῖσε οἰκούσης σὺν
αὐτῇ ἐγκλειστῆς, τοῦτο καλῶς ὑπὸ τοῦ λόγου εἰ-
την κατακρίνασα.

Διὰ τοῦτο οὖν, ἀγαπητοί, οἱ φοβούμενοι τὸν Θεόν,
εὐρήσουσι χάριν, καὶ ἐν ἁγίοις ὁ κληρὸς αὐτῶν, καὶ
ἐν Κυρίῳ ὁ μισθὸς αὐτῶν, παρ' ᾧ ἐν ὀφθαλμοῖς
εὐρωσιν, οἱ ταῖς μνείαις αὐτῶν κοινωνοῦντες. Τῆς
γὰρ νυνὶ τελουμένης τοῦ ὁσίου μνήμης ὑπὸ τῶν πί-
σται ἐκδεξαμένων, καὶ τὸν φόβον ²⁰ τῆς θείας λει-
τουργίας ἐν καθαρᾷ καρδίᾳ ἀναμενόντων, μετὰ τὴν
παννυκίδα τῇ νυκτὶ ἐκεῖνη, εἶδον αὐτοὶ ²¹ μεγαλεῖα
δόξης Κυρίου. Αὐτῶν γὰρ ὑπνοῦ μεταλαβεῖν γενο-
μένων, ὡς πρώτῳ καὶ θεῶν δώρῳ ²², φαίνεται δι'
ὀπτασίας τῷ Στοικεῖῳ ἐχούσης ²³ τὸ ὄνομα, καὶ
προσομιλῶν τῇ σεμνῇ ταύτῃ κόρῃ, μειδιῶν τῷ προσ-
ώπῳ ἡρώτα· Ποῦ ἔστιν ἡ σὴ μερὶς σήμερον μεθ'
ἡμῶν ἐναντίον Κυρίου; Αὐτῆς δὲ προσεχούσης, εἶδε
μετ' αὐτοῦ καὶ ἕτερον τινα· τοὺς δὲ ἀμφοτέρους τῷ
μοναχικῷ σχήματι κατσεσμεμένους. Καὶ ὁ μὲν προ-
βαδύων, φωτὸς λαμπάδιον κατεῖχε, πρὸς τοῦ δευτέ-
ρου ὑπηρεσίαν. Ἐρωτήσαντος δὲ τὴν προρόθηεῖσαν
σεμνὴν καὶ ἀστεῖον κόρην, συνέσει πολλῇ εὐλαβου-
μένη τὸν ἄνδρα, ἐξυπνος ἐγεγόνει· καὶ παραχρῆμα
διανέστη τῆς κλίνης, καὶ ἀ εἶδεν, ἐξείπε τῇ ὑπὸ τοῦ
ὁσίου Πατρὸς θεόφρονι γυναικὶ ἐπιζητούμενη. Μα-
θοῦσα δὲ ἐδόξασε τὸν Θεόν, καὶ ἐπὶ πλεόν ἐπεκτάθη
τῇ πίστει. Τί δὲ ἄρα φιλακροάμενες, ὅτι ἐν φωτὶ
ἐπιφωτισμένον οἱ ἅγιοι· « Ἐπειδὴ φῶς, φησὶ, τοῖς δι-
καίοις διαπαντός. » Θείας οὖν δωρεᾶς ὑπερβολὴν λο-
γιστέον, καὶ εὐθηνίας, ἀγαπητοί, ὀδηγία ἐμφανίζου-
σιν οἱ ἅγιοι τοῖς ἀξίοις, ἐνοικίσειν αὐτοῖς, οἶμαι, ^D
ὥσπερ ὕδωρ εἰς οἶκον τὰ ἀγαθὰ, πρὸς ἀπόλαυσιν
αἰωνίων ἀγαθῶν.

^a Prov. xiii, 9.

VARIÆ LECTIONES.

²⁰ leg. καιρόν. ²¹ Ἰσ. εἶδεν αὐτῇ. ²² Ἰσ. πρώτου δὲ θεοῦ δώρου. ²³ Ἰσ. ἐχούση

COMBESII NOTÆ.

(99) *Cuidam Stæchiæ nomine.* Τῷ Στοικεῖῳ ἐχούσῃ
τὸ ὄνομα. Accipio ut nomen proprium, cui illa, de
puella pœnitente inclusa facta sit revelatio. Mo-
lesta isthac generum confusio, aliaque sive aucto-
ris, sive antiquarii, aut menda, aut dialecti iuso-
lentes. Mala est marginalis conjectura, εἶδεν αὐτῇ.
Fuerit εἶδον αὐτά, una nimirum illa memorata

A que puella præfata noctis cuius-
dam silentio, paratam mensam e regione positam
videt; atque ad eam recumbentium unus: Indi-
gna est quæ gustaverit. Porro habebat cognitam
vocem quam audivit, velut ea sibi prius locuto
sancto Patapio. Hac igitur voce facta, secundo
iterum vox facta est, quadam ex comedentibus
feminis emittente: Utique digna efficietur, quæ de
mensa hac gustaverit. Atque in hunc modum di-
centem audivit. A somno autem expergefata,
perspexit esse boni doctoris vocem quam primam
audisset, rogavitque ut iterum penitius ac loco
iuno includeretur, ut non aliunde liceret quæ es-
sent ad usum accipere, autve ulli se conspicuam
præbere, nisi tantum ab ea quæ illic loci degeret
pariter inclusa: hac sibi merito a sermone, ceu
pœna ac cautione indicta.

Idecirco, dilecti, qui timent Deum, gratiam in-
venturi sunt; eritque in sanctis sors illorum, et
merces in Domino: in cujus oculis inveniantur,
qui communicant eorum memoriis. Nam, celebri
hodie sancti memoria, illis fide excipientibus
tempusque peragendæ rei divinæ, mundo corde
exspectantibus, nocte illa, post sacras vigilias, Do-
minicæ gloriæ magnalia vidit. Cum enim somno se
dedissent, ceu primum illud admirabileque perce-
pturæ donum, apparet per visum, cuidam Stæ-
chiæ nomine (99), puellamque honestate morum
gravem, vultu lene ridenti simili alloquens, per-
contabatur: Ubi hodie tua nobiscum pars in con-
spectu Domini? Porro attendens illa, etiam alium
quempiam vidit comitem, ambosque monachali
habitu ornatos; ut alter quidem præiret, secundi
obsequio tenens ac præferens accensam lampadem.
Interim autem, dum is, præfatum honestate gra-
vem gratiosamque puellam interrogaret; illa,
prudenter admodum virum reverita, a somno ex-
ciliatur, confestimque e lecto surgens, omnia refert
quæ vidisset religiosæ feminæ quam Pater inter-
rogans affatus esset. Illa autem ut cognovit,
glorificavit Deum, ac magis fide promovit. Quid
vero, benigni auditores, id velit, ut sancti in
lumine veniant? Nimirum, « quia, inquit, lux ju-
stis pœpctua ». » Divini muneris exsuperantia
D largitasque existimanda, dilecti, ut ceu duces san-
cti digni appareant, ut apud illos, quod quidem
existimo, velut aquam, affatim ad bonorum æter-
norum conciliationem domi bona reponant ac asse-
rant.

quo et ipsa sanitatem a Deo consequaris, munus
 quære. Nec vero deinceps evenient ii terrores.
 Quippe erunt reprobi, qui molestiam faciunt aerei
 dæmones. His dictis, discessit ab ea sanctus Pata-
 pius. Ac vero, dum interim sacræ illæ vigiliæ
 peraguntur, ipsa hora evangelicorum Domini no-
 stri Jesu Christi verborum, quæ naturalibus mem-
 bris tenta, linguam impeditam habebat, divini
 brachii robore, ac flagellante senis oratione, fugati
 sunt dæmones; ipsa autem voce clamare cœpit;
 Deus Patapii, adjuva me: nec mora, omnibus
 misericordis hujus Patris visionem enarravit. His
 auditis, Deum timore glorificaverunt, qui vult
 omnes salvos fieri*, et ut nemo in ejus scientia
 compunctioni contritionique comparata, erret.
 Mane igitur abierunt, ac fide, de sanctifica-
 tione sumpserunt: cumque allata statim com-
 municasset ac percepisset, sana effecta dæ-
 monum ab ipsa profligata turbatio est. Senis
 itaque precatio cum pervenisset ad thronum
 regium, non prius destitit, quam ceu captivam,
 invidio illi excussisset abstraxissetque. Non con-
 cesserunt preces illæ etiam a morte, donec ab eo
 qui fecisset injuriam, vindicassent. Nihil obtor-
 puerunt, donec iterum Christo sponso adduxissent
 conciliassentque. Vere siquidem malorum, ac
 fornicandi a Deo, initium (98), ut quis execrabi-
 libus dæmonibus infirmitate mancipetur, quippe
 accensetur homo divinis rebus, modo retinuerit
 non inutilem rationem imaginis. Quamobrem exi-
 gnis ego sapientia, rem hanc optabam, firmumque
 hoc statui, velut indeficientem thesaurum cogitans,
 sancti Patapii sacellum, a quo hactenus manant
 flumina, ac unde vitis, tum occultis tum mani-
 festis profligatis, curationem consequimur. Hoc ita-

τος, ἔπως καὶ αὐτὴ ἀπολαύσῃς τῶν τοῦ Θεοῦ λαμά-
 των. Φόβοι δὲ οὐκέτι σοι ὑπαντήσουσιν· ἀδόκιμοι γὰρ
 ἔσονται· οἱ ἐνοχλοῦντές σοι ἀναέριοι δαίμονες. Καὶ
 ἀπῆλθεν ἀπ' αὐτῆς ὁ ἅγιος Πατάπιος. Καὶ δὴ ταύ-
 τῆς τῆς ἱερᾶς παννυχίδος γινομένης, τῇ ὥρᾳ τῶν
 εὐαγγελικῶν τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ βή-
 μάτων, ἡ κεκρατημένη τῶν φυσικῶν μορίων, καὶ
 τὴν γλῶσσαν εἰργομένην κεκτημένη, τῇ ἰσχύϊ τοῦ
 Θεοῦ βραχίονος, οἱ μὲν δαίμονες μαστιγούμενοι τῇ
 προσευχῇ τοῦ γέροντος ἐδιώχθησαν· αὐτὴ δὲ τῇ φωνῇ
 ἀνεβόησεν· Ὁ Θεὸς τοῦ ἁγίου Παταπίου βοήθει μοι·
 καὶ τῇ αὐτῇ ὥρᾳ διηγήσατο πᾶσι τὴν ὁπασίαν τοῦ
 συμπαθητικοῦ τούτου Πατρὸς. Ταῦτα δὲ ἀκούσαντες,
 τὸν Θεὸν ἐν φόβῳ ἐδόξασαν, ἐτὸν πάντας θέλοντα
 σωθῆναι, καὶ μὴ πλανᾶσθαι περὶ τὴν αὐτοῦ εὐ-
 κατάνυκτον γνώσιν. Ἀπῆλθον οὖν τῇ ἐπαύριον, καὶ
 ἔλαβον πίστει τοῦ ἁγιάσματος. Καὶ κοινωνήσασα
 παρευθὺ, ὑγιῆς ἐγένετο· καὶ ἀπεσοδῆθη ἀπ' αὐτῆς
 τῶν δαιμόνων ὁ θόρυβος. Αὕτη τοίνυν ἡ εἰς θρόνον
 τὸν βασιλικὸν τοῦ γέροντος φθάσασα προσευχὴ, οὐκ
 ἀπέστη, ἕως ὅτου ταύτην ὡς περ αἰχμάλωτον ἀπὸ
 τοῦ φθονεροῦ ἀπετίναξεν. Αὕτη ἡ προσευχὴ, καὶ
 μετὰ θάνατον οὐκ ἐνέδωκεν, ἕως οὗ ταύτην ἐκ τοῦ
 ἀδικήσαντος ἡμᾶς ἠλευθέρωσεν. Αὕτη ἡ προσευχὴ·
 οὐκ ἐνάρχησεν, ἕως οὗ ταύτην τῷ νυμφίῳ Χριστῷ
 ἐκ δευτέρου προσήγαγεν. Ἀρχὴ γὰρ τῶν ὄντως κα-
 κῶν, καὶ τοῦ πορνεῦσιν ἀπὸ Θεοῦ, τοῖς μυσταροῖς
 δαίμοσι ἀβρόστια δεδουλώσθαι· ὅτι ἐν κτίσμασι
 Θεοῦ ἐγενήθη ὁ ἀνθρώπος, οὐκ ἠχρεωμένον ἔχων τὴν
 κατ' εἰκόνα. Διὰ τοῦτο οὖν, ἠξιάμην ἐγὼ περὶ τοῦ-
 του, ὅ μικρὸς τῇ φρονήσει, καὶ βέλαιον ἔθηκα τοῦτο,
 ὡς ἀνεκλιπῆ ὀησαυρὸν ἐννοῶν, τὸν τοῦ ὀσίου Πατα-
 πίου σηκόν, ὅφ' οὗ μέχρι τοῦ νῦν προχέονται τὰ νέ-
 ματα· κρυπτὰ τε πάθη ἐξαφανίζονται καὶ ἐμφανῆ,
 [καὶ] θεραπείας διὰ Θεοῦ ἀξιούμεθα. Ταύτης οὖν τῆς

* I Tim. II, 4.

VARIE LECTIONES.

* I Tim. II, 4.

COMBESII NOTÆ.

extra etiam sacramentum, Græcis familiarissimo:
 de quo eorum ritu, nec non sacramenti unctionis,
 singulari quidem, hand tamen minus canonico,
 quidquid in suos rigidior Arcudius, non hujus loci
 et operæ fuerit disputatio: aliquando vero, moræ
 suæ dispendiis auctior expectata prodierit. Potui
 illud ἁγίασμα etiam esse, vel aqua benedicta, vel
 aliud genus eulogiæ: id enim parum refert, cum in
 istis ipsa præcise materia nihil operetur, sed fi-
 des, tum tradentium, tum suscipientium; unde
 recte postmodum subdit, de iis qui iverunt quasi-
 tum juxta divinam revelationem, accepisse πίστει
 τοῦ ἁγιάσματος. Quid si ἁγίασμα illud præbendum
 infirmis accipiuntur reliquæ infirmis communi-
 candis usu antiquo modernoque utriusque Eccle-
 siæ servari solitæ? Favet certe quod statim sequi-
 tur ab illis verbis, Ἐλαβον πίστει τοῦ ἁγιάσματος,
 καὶ κοινωνήσασα παρευθὺ, ὑγιῆς ἐγένετο. Sic pu-
 etat Regius codex: Cum allata statim communicas-
 set, etc. Forte tamen melius: Καὶ κοινωνήσασα,
 παρευθὺ ὑγιῆς ἐγένετο: quæcumque tandem illa
 communio intelligatur. Eucharistica et sacra, om-
 nibus spectatis, videtur magis congruere, in quam
 maxime fuerit conferenda perfecta illa sanitas, a

Patapii visione inchoata.

(98) *Ac fornicandi a Deo initium.* Videtur resti-
 titus locus, transpositione τοῦ καὶ, quam fecimus,
 ab eo loco, καὶ τοῖς μυσταροῖς. Ut et vere malorum,
 et fornicandi a Deo, quod est illud vere malum,
 velut prima radix, significetur servitus illa diaboli,
 olim invecta in genus humanum, labefactata ima-
 gine ac ceu oblita, qua ἐν Θεοῦ κτήμασι ἐγενήθη-
 μεν, quomodo etiam corrigimus: facti fuëramus
 divina res et possessio; velut metaphora ovīs Do-
 mino signatæ, qua utuntur Greg. orat. in sanctum
 Baptisma meusque Amphilocheus in mulier. peccat.
 ut alter ab altero videatur mutuatus esse: quod
 in amicissimis colligisque nihil absurdi habet. Sic
 ipse Amph. nonnulla αὐτελεσεῖ interxit Vitæ Ba-
 silii, ex ejusdem apud Greg. epitaphio, depravata
 apud Ursium, sed nobis ex Regii restituta. Quod
 spectat ad servitutem istam diaboli, impensiori
 divina protectione, intercedentibus sanctis, sa-
 crisque aliis adminiculis juvenilibus profliganda a
 nobis, ut ne malo absolute et peccato majori ser-
 vitute mancipaverit, videndus D. Bern. in iis que
 scripsit adversus Abelardum, falsa gloriantem li-
 bertate.

βοηθείας τετυχηκυῖα ἢ προλεχθεῖσα, ἐν μιᾷ νυκτε-
ρινῇ ἡσυχίᾳ ἐφάνη αὐτῇ ἡτοιμασμένη τράπεζα ἐξ
ἐναντίας κειμένη· καὶ φησι πρὸς αὐτὴν εἰς τῶν ἀνα-
κειμένων· Οὐκ ἔστιν ἀξία τοῦ γεύσασθαι. Ἦν δὲ ἡ
φωνὴ ἦν ἤκουσε γνωρισθεῖσα αὐτῇ, ὡς πρὶν ταύτη
συνελάλει αὐτῇ ὁ ἅγιος Πατάπιος. Ταύτης οὖν τῆς
φωνῆς γενομένης, πάλιν φωνὴ ἐκ δευτέρου ἐγένετο,
ἐκ τῶν ἐσθίουσῶν γυναικῶν μιᾶς τινός· Ναὶ, ἀξία
γενήσεται ἐκ τῆς τραπέζης ταύτης γεύσασθαι· καὶ
ἤκουσεν αὐτῆς τοῦτο εἰπούσης. Ἐξυπνος δὲ γενομέ-
νη, κατενόησε τοῦ καλοῦ διδασκάλου τὴν φωνὴν τὴν
πρώτην εἶναι. Καὶ ἠτήσατο πάλιν ἐσιώτερον ἐγκλει-
σθῆναι καὶ κατωτάτω, ὥστε μὴ ἔχειν αὐτὴν ἀδειαν
ἐτέρωθεν λαμβάνειν τὸ πρὸς τὴν χρεῖαν, ἢ τινι
ἐμφανίζειν, ἢ μόνον ὑπὸ τῆς ἐκεῖσε οἰκούσης σὺν
αὐτῇ ἐγκλειστῆς, τοῦτο καλῶς ὑπὸ τοῦ λόγου εἰ-
τὴν κατακρίνασα.

Διὰ τοῦτο οὖν, ἀγαπητοί, οἱ φοβοῦμενοι τὸν Θεόν,
εὐρήσουσι χάριν, καὶ ἐν ἁγίοις ὁ κληῖρος αὐτῶν, καὶ
ἐν Κυρίῳ ὁ μισθὸς αὐτῶν, παρ' ᾧ ἐν ὀφθαλμοῖς
εὐρωσιν, οἱ ταῖς μνείαις αὐτῶν κοιωνοῦντες. Τῆς
γὰρ νυκτὸς τελουμένης τοῦ ὁσίου μνήμης ὑπὸ τῶν πί-
στει ἐκδεξαμένων, καὶ τὸν φόβον ⁹⁹ τῆς θείας λει-
τουργίας ἐν καθαρᾷ καρδίᾳ ἀναμενόντων, μετὰ τὴν
παννυχίδα τῆ νυκτὸς ἐκείνη, εἶδον αὐτοὶ ¹⁰⁰ μεγαλεῖα
δόξης Κυρίου. Αὐτῶν γὰρ ὕπνου μεταλαβεῖν γενο-
μένων, ὡς πρώτῳ καὶ θείῳ δώρῳ ¹⁰¹, φαίνεται δι'
ὀπτασίας τῷ Στοχείῳ ἐχούσης ¹⁰² τὸ ὄνομα, καὶ
προσομιλῶν τῇ σεμνῇ ταύτῃ κόρῃ, μειδιῶν τῷ προσ-
ώπῳ ἡρώτα· Ποῦ ἔστιν ἡ σὴ μερὶς σήμερον μεθ'
ἡμῶν ἐναντίον Κυρίου; Αὐτῆς δὲ προσεχούσης, εἶδε
μετ' αὐτοῦ καὶ ἕτερον τινα· τοὺς δὲ ἀμφοτέρους τῷ
μοναχικῷ σχήματι κατεστεμμένους. Καὶ ὁ μὲν προ-
βαδίζων, φωτὸς λαμπάδιον κατεῖχε, πρὸς τοῦ δευτέ-
ρου ὑπηρεσίαν. Ἐρωτήσαντος δὲ τὴν προρρήθειαν
σεμνῆν καὶ ἀστεῖον κόρην, συνέσει πολλῇ εὐλαβου-
μένη τὸν ἄνδρα, ἔξυπνος ἐγεγόνει· καὶ παραχρῆμα
διανέστη τῆς κλίνης, καὶ ἃ εἶδεν, ἐξείπε τῇ ὑπὸ τοῦ
ὁσίου Πατρὸς θεόφρονι γυναικὶ ἐπιζητούμενῃ. Μα-
θοῦσα δὲ ἐδόξασε τὸν Θεόν, καὶ ἐπὶ πλέον ἐπεκτάθη
τῇ πίστει. Τί δὲ ἄρα φιλακροάμενες, ὅτι ἐν φωτὶ
ἐπιφοιτῶσιν οἱ ἅγιοι; « Ἐπειδὴ φῶς, φησὶ, τοῖς δι-
καίοις διαπαντός. » Θείας οὖν δωρεᾶς ὑπερβολὴν λο-
γιστέον, καὶ εὐθηνίας, ἀγαπητοί, ὀδηγία ἐμφανίζου-
σιν οἱ ἅγιοι τοῖς ἀξίοις, ἐνοικίζουσιν αὐτοῖς, οἶμαι, ¹⁰³
ὥσπερ ὕδωρ εἰς οἶκον τὰ ἀγαθὰ, πρὸς ἀπόλαυσιν
αἰωνίων ἀγαθῶν.

A que puella præfata nocta auxilium, noctis cujus-
dam silentio, paratam mensam e regione positam
videt; atque ad eam recumbentium unus: Indi-
gna est quæ gustaverit. Porro habebat cognitam
vocem quam audivit, velut ea sibi prius locuto
sancto Patapio. Hac igitur voce facta, secundo
iterum vox facta est, quadam ex comedentibus
feminis emittente: Utique digna efficietur, quæ de
mensa hac gustaverit. Atque in hunc modum di-
centem audivit. A somno autem expergefata,
perspexit esse boni doctoris vocem quam primam
audisset, rogavitque ut iterum penitius ac loco
imo includeretur, ut non aliunde liceret quæ es-
sent ad usum accipere, autve ulli se conspicuam
præbere, nisi tantum ab ea quæ illic loci degeret
pariter inclusa: hac sibi merito a sermone, ceu
pœna ac cautione indicta.

Idcirco, dilecti, qui timent Deum, gratiam in-
venturi sunt; eritque in sanctis sors illorum, et
merces in Domino: in cujus oculis inveniuntur,
qui communicant eorum memoriis. Nam, celebri
hodie sancti memoria, illis fide excipientibus
tempusque peragendæ rei divinæ, mundo corde
expectantibus, nocte illa, post sacras vigilias, Do-
minicæ gloriæ magnalia vidit. Cum enim somno se
dedissent, ceu primum illud admirabileque perce-
pturæ donum, apparet per visum, cuidam Stœ-
chiæ nomine (99), puellamque honestate morum
gravem, vultu lene ridenti simili alloquens, per-
contabatur: Ubi hodie tua nobiscum pars in con-
spectu Domini? Porro attendens illa, etiam alium
quempiam vidit comitem, ambosque monachali
habitu ornatos; ut alter quidem præiret, secundi
obsequio tenens ac præferens accensam lampadem.
Interim autem, dum is, præfatum honestate gra-
vem gratiosamque puellam interrogaret; illa,
prudenter admodum virum reverita, a somno ex-
citur, confestimque e lecto surgens, omnia refert
quæ vidisset religiosæ femine quam Pater inter-
rogans affatus esset. Illa autem ut cognovit,
glorificavit Deum, ac magis fide promovit. Quid
vero, benigni auditores, id velit, ut sancti in
lumine veniant? Nimirum, « quia, inquit, lux ju-
stis perpetua ». » Divini muneris exsuperantia
largitasque existimanda, dilecti, ut ceu duces san-
cti digni appareant, ut apud illos, quod quidem
existimo, velut aquam, affatim ad bonorum æter-
norum conciliationem domi bona reponant ac afferant.

^a Prov. xiii, 9.

VARIÆ LECTIONES.

⁹⁹ leg. καιρόν. ¹⁰⁰ ἴσ. εἶδεν αὐτῇ. ¹⁰¹ ἴσ. πρώτου δὲ θείου δώρου. ¹⁰² ἴσ. ἐχούση

COMBESII NOTÆ.

(99) *Cuidam Stœchiæ nomine.* Τῷ Στοχείῳ ἐχούση
τὸ ὄνομα. Accipio ut nomen proprium, cui illa, de
puella penitente inclusa facta sit revelatio. Mo-
lestia isthæc generum confusio, aliaque sive aucto-
ris, sive antiquarii, aut menda, aut dialecti iuso-
lentes. Mala est marginalis conjectura, εἶδεν αὐτῇ.
Fuerit εἶδον αὐτά, una nimirum illa memorata

vidente, quæ aliis retulit, ipsique adeo femine, ad
quam spectaret visio hæc. Sic in aliis conati sunt
emendare non tantum typographi, sed et nostra
amplissimo ad finem cujusque libri, graviorum et
quæ possent lectorem morari, ascripto correctorio
indice.

Ac nos quidem, viri studiosi, læte habuit, quidquid præfatus sanctissimus episcopus, etsi nolens, conscripsit. Quippe adhæsit scientiæ thesaurorum in Scripturis positorum, vir Attici eloquii facilitate ac venustate, exercitio omni instructissimus. Quamobrem quæ exordio conscripsimus, ejuserant ad quamdam velut gloriationem; ut nimirum magnus ei Pater Patapius in visione apparuisset. Ratus autem modestiæ esse (1) ut ea silerentur, ideo prætermisit, non velut minus meminisset, sed sciens volensque. At ego ad divitias entiens diviniæ sapientiæ, istud adjeci. Quippe, ad eum qui omnium dirigit mentem, ceu ejaculatus preces, ut præberetur digne dicere quæ congrua essent, rogavi. Neque enim cultioris sermonis gratia, Platonem adii, aut Pythagoram, vel Homerum: sed sapientiæ ducem, sapientumque moderatorem; quod in ejus manibus simus ipsi, ac sermones nostri. Porro nequit a sua illa humanitate, propensiorique beneficentiæ studio in humanum genus prohiberi, mundoque accedentes corde, sensorum Scripturæ thoracem induit. Quocirca sic decrevit omnium Dominus, tanquam « fecerit ipse pusillum et magnum, eique sit æqualiter cura de omnibus », » ut et meo ministerio, futuris generationibus auditum faciat, ut sit terribilis in sanctorum consiliis. « Generatio enim et generatio laudabit opera tua, et potentiam tuam annuntiabunt »; » tuamque adjutricem manum glorificabunt, qui obsequuntur tuis præceptis. Quamobrem, tu Patris omnipotens Sermo, doce nos quid sit acceptum in oculis tuis, et rectum in tuis mandatis. Tu enim dux eris, atque nobis, quæ ab initio ad salutem parasti, nota feceris. Tuum vero consilium quis cognoverit, nisi tu dederis sapientiam? Quippe « mortalium cogitationes timidas, et incertas providentias nostras », » docuit amator ille sapientiæ. Quamobrem solus ipse de cælo descendens, beneficio nos affectisti, nostrasque assumpsisti infirmitates, et ægritudines portasti: utque ne ullum mandatorum tuorum solveremus, indixisti, disceremusque non desicere ac animo concidere in malis. Quis vero dicat quæ feceris, qui veneris in mundum, mundoque salutem contuleris? Vel quis resistat illi tuo decreto, quo magna et imperscrutabilia fecisti? Ab his ergo, dilecti, Salvatoris Christi veri Dei dogmatis, os aperiamus divino sermoni, ac ne inani gloria, gloriam magnificentiæ ejus occultemus. Imo, si quis habet Dei sermonem, offerat de bono cordis thesauro, quo proximum a mala cogitatione avertat: eaque re, ejus qui denuntiavit jussitque, di-

^b Sap. vi, 8. ^c Psal. cxliv, 4. ^d Sap. ix, 13.

COMBESISH NOTÆ.

(1) *Ratus autem modestiæ esse.* Εὐλαβείας οὖν τοῦτο ὁ λεγθεὶς λογιζάμενος ἔργον. Ipsam hanc solutionem adhibuimus Baronio, ad Basilii Vitam nomine Amphilochoii, eo elevanti concessam Ephr. Basilii precibus gratiam Græci sermonis, quod is

Καὶ ἡμεῖς μὲν, ὦ φιλομαθεῖς, εὐφράνθημεν ἐπιπᾶσι τοῖς ὑπὸ τοῦ εἰρημένου ἀγιωτάτου ἐπισκόπου, καὶ μὴ θέλοντες, συγγραφῆσαι. Συνέζευκτο γὰρ ὁ ἀνὴρ τῇ γνώσει τῶν Γραφικῶν θησαυρῶν, πάτρῃ πεῖρα Ἀττικῆς διαλέκτου πεπαιδευμένος. Ὅθεν καὶ τὰ ἐν προοίμιῳ ὑφ' ἡμῶν συγγραφέντα, αὐτοῦ ὑπῆρχε μὲν εἰς καύχῃσιν, καθὼς ὁ μέγας Πατὴρ αὐτῷ ὤφθη διὰ τῆς ὀπτασίας Πατάπιος. Εὐλαβείας ὄντων τοῦτο ὁ λεγθεὶς λογιζάμενος ἔργον, τοῦτου χάριν ταῦτα παρέδραμεν· οὐ λανθανόντως, ἀλλ' ἐκουσίως. Ἐγὼ δὲ, τῷ πλοῦτι τῆς θεϊκῆς σοφίας ἐπεκτεινόμενος, τοῦτο προστίθεικα. Πρὸς γὰρ τὸν πάντων διορθωτὴν τὴν γνώμην ἠκόντισα, ὅπως μοι παρέσχη εἰπεῖν ἀξίως τὰ πρέποντα. Οὐ γὰρ Πλάτωνι, ἢ Πυθαγόρῃ, ἢ Ὁμήρῳ προσεῖην μαθεῖν τὴν διδασκίαν, ἀλλὰ τῷ τῆς σοφίας ὀδηγῷ, καὶ τῶν σοφῶν διορθωτῇ, ὅτι ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ, καὶ ἡμεῖς καὶ οἱ λόγοι ἡμῶν. Ἀκώλυτον δὲ ἔχει ἐκαστοῦ τὸ φιλάθρων, καὶ τοῖς προσερχομένοις ἐν καθαρᾷ καρδίᾳ, ἐνδιδύσκει θώρακα Γραφικῶν νοημάτων. Διὸ ἔκρινε τοῦτο ὁ πάντων Δεσπότης, ὅτι « μικρὸν καὶ μέγαν αὐτὸς ἐποίησεν, ὁμοίως τε προνοεῖται περὶ πάντων », ὅπως καὶ δι' ἐμοῦ τὴν φωνὴν ἀκουσίῃ ταῖς μεθ' ἡμῶν γενεαῖς, ὡς φοβερός ἐν βουλαῖς ἀγίων. « Γενεὰ γὰρ καὶ γενεὰ ἐπαινῶσι τὰ ἔργα σου, καὶ τὴν δυνάμιν σου ἀπαγγελοῦσι, » τὴν τε ὑπέρμαχόν σου χεῖρα δοξάζουσιν, οἱ τοῖς προστάγμασί σου ἀκολουθοῦντες. Διὸ, παντοδύναμη Λόγε τοῦ Πατρὸς, διδάξον ἡμᾶς τὸ ἀρετὸν ἐν ὀφθαλμοῖς σου, καὶ εὐθὺς ἐν ταῖς ἐντολαῖς σου. Σὺ γὰρ ὀδηγήσεις καὶ γωρῖσεις, ἢ ἡτοίμασας εἰς σωτηρίαν ἡμῶν ἀπαρχῆς. Βουλὴν δὲ σου τίς ἔγνω, εἰ μὴ σὺ ἔδωκας σοφίαν; « Λογισμοὶ γὰρ θνητῶν δειλοὶ, καὶ ἐπισφαλεῖς αἱ ἐπίνοιαί ἡμῶν, » ὁ τῆς σοφίας ἑραστής ἐδίδαξες. Διὰ τοῦτο εὐεργετούμενους ἡμᾶς, καταβάς ἐξ οὐρανοῦ μόνος ἀπέδειξας, καὶ τὰς ἀσθενείας ἡμῶν ἀνέλαβες, καὶ τὰς νόσους ἐδάστασας· καὶ μὴ λύειν ἐπηγγείλωμίαν τῶν σῶν ἐντολῶν· καὶ διδάσκειν μὴ ἐκκακεῖν. Καὶ τίς ἐρεῖ τί ἐποίησας, ὁ ἔλθων εἰς τὸν κόσμον, καὶ σώσας τὸν κόσμον; ἢ τίς ἀντιστῆ τῷ κριματί σου ὃ ἐποίησας μέγала καὶ ἀνεξιχνίαστα; Ἀπὸ τοῦτων οὖν τῶν τοῦ Σωτῆρος Κριτοῦ τοῦ ἀληθινοῦ Θεοῦ διδαγμάτων, ἀγαπητοὶ, ἀνοίξωμεν στόμα λόγου Θεοῦ, καὶ τὴν δόξαν τῆς μεγαλοσύνης αὐτοῦ, μὴ ἀπακρύψωμεν κρυοδόξια· ἀλλ' ἕκαστος, εἰ λόγον ἔχει Θεοῦ, προσφερέτω ἐκ τοῦ ἀγαθοῦ θησαυροῦ τῆς καρδίας, ἵνα τὸν πλησίον ἀναστρέψῃ ἐκ κακῆς ἐπινοίας· ὅπως δέξῃ ἐν τούτῳ τὴν τοῦ ἐπαγγελιαμένου ἀγάπην. Οἱ γὰρ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν μαθηταὶ καὶ ἀπόστολοι, διδασκάζωσαν ἡμᾶς ποιεῖν τὰ ὁμοῖα ὡσαύτως. Οἷα Ἰωάννης ἐκ τῆς ἐρήμου καρδίας τῶν Φαρισαίων διδαγμάτων ἀπαναχωρῶν, παρὰ τὰς

non meminerit, ubi describit eam cum Basilio congressionem. Erat certe ea res magis Ephraem quam Basilii, atque ad καύχῃσιν αὐτοῦ, ut et ipse merito εὐλαβείας ἔργον duxerit silentium.

εχθας τοῦ Ἰορδάνου ἐπέλεσεν ἡς καὶ παραγενομένου, καὶ νῆρον ἐντολήν προκαταγγέλλων, τὸν τῆς δικαιοσύνης ἥλιον, τοῖς τῶν ἐχθρῶν ἐγγονοῖς ὑπεδείκνυε. Διὸ καὶ ἔλεγον, οἱ μὲν τῷ βαπτίσματι τούτῳ προσερχόμενοι τοῖς ὁμόροις· Δεῦτε, ἴδετε διδασκαλίαν, ὅταν οὐδεὶς τῶν προφητῶν ἐπηγγέλιτο, οὐδὲ νομικῆ ἐντολῆ διετέλιτο. Εἶδες καὶ τούτον, ἀγαπητέ, ὅσα βαπτίζων παρακαλῶν διελέγετο; Εἶδες Πέτρον σταυρῷ προσηλούμενον, ὅσα τερπνά προσεφθέγγετο; Εἶδες τὸν Παῦλον, πῶς Τιμοθέῳ καὶ πάσαις ταῖς φυλαῖς πολιτεύσθαι παραινεῖς; Ὁμοίως καὶ Στέφανος, ὁ τοῦ Σωτῆρος Χριστοῦ μιμητής, διωκόμενος ἔλεγεν. Ἄλλ' ἐπὶ τὴν τοῦ Παύλου διδαχὴν πάλιν ἡμῖν γενέσθω τὴ φρόνημα, πρὸς πλήρωμα τῶν ζητουμένων καλῶς καταστήσασιν. Αὐτὸς γὰρ νοθετεῖν τοὺς ἀτάκτους οὐκ ἐσιώπησε· παραμυθῆσθαι δὲ τοὺς ὀλιγοψύχους οὐκ ὤκησε, καὶ ἀντέχεσθαι τούτων ὡς ἀσθενούντων, τοὺς αὐτοῦ μιμητὰς ὡς συμμετόχους τῆς διδασκαλίας ὑπέδειξε, μακροθυμεῖν ὁμοῦ καὶ μὴ ἐκκακεῖν τῇ ὑγιαινούσῃ πίστει. Αὕτη γὰρ ἐστὶν ἡ ζωὴ ἡ αἰώνιος, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, σὺν τῷ παναγίῳ Πατρὶ, καὶ τῷ ζωοποιῷ αὐτοῦ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

percepissent, ostendit longanimes pariter esse, nec deesse sanæ fidei ¹. Ipsa enim est æterna vita, in Christo Jesu Domino nostro, cui gloria est et imperium, cum sanctissimo Patre, ac vivifico ejus Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

¹ Luc. iii, 2 seqq. ² 1 Thess. v, 14.

COMBEFISH NOTÆ.

(2) *Ut jucundus sermones habuerit, blandeque affatus sit.* Ὅσα τερπνά προσεφθέγγετο. Habent plura in eam rem acta SS. Petri et Pauli, nomine Lini successoris ejusdem sancti Petri, t. VII, *Bibl. PP.*; sed ea doctis habentur spuria. Solidiora forte antiquius Regius codex quo habetur eorumdem apost. acta et passio, incerto auctore. Sic ergo ibi post deprecata crucifixionem inverso capite ob Domini reverentiam, ac pro votis illatam: Συνῆλθε δὲ ἀναριθμητον πλῆθος, λοιδοροῦντες τὸν Καίσαρα, θυμοῦ πεπληρωμένον, ὥστε αὐτὸν βουλόμενοι κατακαῦσαι. Ὁ δὲ Πέτρος διεκέλευσεν αὐτοὺς λέγων· Πρὸς ὀλίγων ἡμῶν παρακληθεὶς ὑπὸ τῶν ἀδελφῶν, ἀνεχώρουν· καὶ εἶδον· καὶ ἰδοὺ ἐθεώρουν τὸν Κύριόν μου Ἰησοῦν Χριστόν. Καὶ προσεκύνησα αὐτῷ· καὶ εἶπον· Κύριε, ποῦ πορεύῃ; καὶ εἶπέ μοι ὅτι ἐν Ῥώμῃ ἀπέρχομαι πάλιν σταυρωθῆναι καὶ ἐν τῷ ἀκολουθεῖν με αὐτῷ, ὑπέστρεψα πάλιν ἐν Ῥώμῃ καὶ εἶπέ μοι· Μὴ φοβοῦ, ὅτι μετὰ σοῦ εἰμι, ἕως οὗ εἰσάγω σε εἰς τὸν οἶκον τοῦ Πατρὸς μου. Διὰ τοῦτο, τεκνία μου, μὴ ἐμποδίσθητε τὴν ὁδόν μου· ἤδη γὰρ οἱ πόδες μου, τὴν οὐράνιον οὐδέουσι δόδον· [Μη] οὖν λυπεῖσθε, ἀλλὰ συγγάρητέ μοι μᾶλλον ὅτι σήμερον τῶν πόων τῶν καρπῶν μου ἐπιτυγχάνω. Καὶ τοῦτο εἶπὼν προσήύξατο οὕτως· Εὐχαριστῶ σοι, ἀγαθὴ ποιμῆν, ὅτι κατηξίσασάς με τῆς ὥρας ταύτης. Ἀλλὰ δέομαι σου· τὰ πρόβατα δὲ ἐπίστευσάς μοι, μὴ ἀσθανθῶσι τοῦ χωρισμοῦ μου, σὲ ἔχοντα, δι' οὗ ἐγὼ τὴν ποιμνὴν ταύτην ἠδυνήθην ποιμᾶναι. Καὶ τοῦτο εἶπὼν παρέδωκε τὸ πνεῦμα. Sunt plane hæc hæc προσφωνητικά· quibus maximus ac πρωτοκορυφαίος ἀποστόλων et amantem gregem, et ipsum Deum, verbis

A lectionem exhibeat. Plane enim sint documento, Salvatoris nostri discipuli atque apostoli, ut nos modo consimili geramus. Sic Joannes, recessu a cordis deserto, nempe Pharisæorum doctrina, ad Jordani ripas egit: eoque adveniens, novi mandati prænantiator, justitiæ Solem prolibus vi-perarum ostendit. Unde et dicabant qui accedebant ad Joannis baptisma, vicinis suis· Venite, videte doctrinam quam nemo prophetarum edixit, quamquam legale præceptum non sanxit. Vidistim', dilecte, qualia et ipse baptizandos monens dissere-ret? Vidistim' Petrum cruci adfixum, ut jucundos sermones habuerit (2), blandeque affatus sit? Vidistim' ut Paulus, Timotheo tribubusque omni-bus instituendas vitæ rationes præscribens, admo-neat? Sic quoque dixit, persecutionem patiens, Christi Salvatoris æmulator Stephanus. Enimvero redeat animus ad Pauli doctrinam, quando bea ad eorum quæ erant in questione posita, comple-mentum occurrimus. Hic enim, haudquaquam ab inquietis arguendis linguam cohibuit: nec vero gravate habuit consolandis iis qui animo pusillo essent, quos etiam velut infirmos sustinendos, suis ipse æmulis, velut qui doctrinam eandem

deesse sanæ fidei ¹. Ipsa enim est æterna vita, in Christo Jesu Domino nostro, cui gloria est et imperium, cum sanctissimo Patre, ac vivifico ejus Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

C omnino ipso dignis accuratissimisque, pro ea hora, jamque ad coronam migraturus affatus sit. Nos ita reddimus. *Convenit autem multitudo innumera-bilis, improperans Cæsari, plenaque ira, ut ipsum comburere vellent. At Petrus admonuit dicens: Ante non multos dies, rogantibus fratribus, recessi: vidi-que, et ecce aspiciebam Dominum meum Jesum Chri-stum, quem et adoravi; dixique: Domine, quo vadis? At ille: Venio Romam, iterum crucifigi, eumque secutus, iterum Romam redii: dixitque mihi: Ne timueris; ego enim tecum, usque dum introducam in domum Patris mei; quamobrem, filii mei, ne meum iter impedieritis: jam enim mei pedes versus cælum iter arripiunt. Ne itaque contristemini; imo vero, mihi congratulamini, quod simi hodie consecu-turus meorum laborum fructum. Atque his dictis, ita precalatus est: Tibi gratias ago, bone Pastor, quod me hora hac dignum duxeris. Verum rogo ut ne quas mihi credidisti oves, meam senserint repa-rationem, te pascorem habentes, per quem licuit, ut gregem hunc ipse pascerem. Cumque hoc dixisset, tradidit spiritum.* Sapiunt hæc revera quid aposto-licum, nec Lino, aut si quis alius magnus fuit a Petro et apostolicus, indignum. Desunt ab illis Actis, illa de mulieribus conjugio prohibitis, ac maritis substractis, in quibus tantum Baronius, asper-sam Manichæorum fuliginem, Actis Petri et Pauli, Lini nomine, agnoscit: ut proxima ratio necis Petri, fuerit Simonis extinctio, ad quam etiam Paulus coapostolo collaboravit. Astipulantur hic ascriptis Hegesip. lib. iii, cap. 2; Ambr. *Contra Auxent.* etc.

ORATIO XX.

De argumento Publicani et Pharisæi.

Publicani Pharisæique materia veluti præexercitamentum quoddam et præparatio proposita est iis, qui volunt adhærere sanctæ humilitati, quæ universas amplectitur virtutes, quibus comparatio regni cœlestis vere innititur, simulque a superbia quæ Deo invisâ est declinare, quæ hominem ab omnibus Christianis virtutibus avertit. Quis ergo haud æmulabitur Publicanum ejusdemque conversionem atque pœnitentiam, et Pharisæi fastum non aversabitur? siquidem humilitas quidem Christo conjungit, superbia vero tumentis dæmoni atque fastus pleno.

Superbia principem angelorum, cui etiam Lucifer nomen erat, diabolum prorsus effecit. Hæc nostri generis auctorem Adamum paradiso expulit: « Deposuit potentes de thronis, et exaltavit humiles s. » — « Dominus superbis resistit, humilibus vero dat gratiam k. » Hæc Pharaonem deponit: « Dixit insipiens in corde suo, Non est Deus l. » Hæc Nabuchodonosorem dejecit: « Dominum enim Deum tuum adorabis, et ipsi foli servies j. » Et: « Non facies ullam imaginem k. » Quamvis illi quidem morbus iste ablati est, huic vero in habitum affectio transit. Vere febris est superbia, quæ subjaceat sensui febrientis; furor est vehemens ad ruinam hominem trahens; hydrops est plena aeris et aquæ.

« Quis enim ascendit in montem Domini? Innocens manibus et mundus corde, qui non accepit in vano animam suam l. » Hujusmodi erat Tyri vanitas atque elatio, quæ humoris gratiæ jacturam fecit, terra utique arescens. Scitis namque istuc qua ratione, quave experientia, superbus non indiget persciciente Dei gratia: atque idcirco sine humore est aridus, caret vitali calore et vitali irratione. In hoc quippe inani arbore nidum suum elaborat nycitorax diabolus.

Atque ut paucis dicam, humilitas alitrix est virtutum, pietatisque, in qua Christiana pulchritudo sita est, caput, origo et finis. Est passionum mortificatio, peccati ablatio, humoris in radice fidei conservatio. Humilitas est cum Dei timore qui extrudit iniquitatem, quemadmodum ait et Jeremias et Salomon. Sane enim « Initium sapientiæ est timor Domini m. » His concinit et beatus Paulus. Hæc Publicanum præconem Spiritus efficit: at superbia Pharisæum inane facit tympanum frustra tinniens. Profecto pomum Sodomiticum est hypocrita, maturans quidem belle quæ sunt externa, quo l vero ad interna pertinet, putridus est atque ingratus.

Ascendit in templum Publicanus, ascenditque

A

ΛΟΓΟΣ Κ'.

Περὶ τῆς ὑποθέσεως τοῦ Τελώνου καὶ τοῦ Φαρισαίου.

Ἡ διὰ τοῦ Τελώνου καὶ τοῦ Φαρισαίου ὕλη οἶόν τι προγύμνασμα καὶ προδοποίησις πρόκειται τοῖς βουλομένοις ἔχουσιν τῆς ἱερᾶς ταπεινότητος, τῆς πασῶν τῶν ἀρετῶν λαμβανομένης, αἷς ἡ κτήσις τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν ὄντως ἐνδιδρυται, καὶ τῆς θεομισοῦς ἀλαζονείας ἀπέχεσθαι, τῆς πασῶν τῶν φιλοχρίστων ἀρετῶν παρατρεπούσης τὸν ἄνθρωπον. Τίς οὖν οὐ ζηλώσει τὸν Τελώνην, καὶ τὴν ἐπιστροφὴν αὐτοῦ, καὶ τὴν μεταμέλειαν, καὶ τοῦ Φαρισαίου οὐκ ἀποσεισεται τὸν ὄγκον; εἴπερ ἡ μὲν ταπεινότης συνάπτεται τῷ Χριστῷ, ἡ δὲ ἀλαζονεία τῷ περρονηματισμένῳ καὶ πλήρει ἡγκου δαίμονι.

B

Ἡ ἀλαζονεία τὸν πρῶτον τῶν ἀγγέλων ᾧ κλήσις καὶ Ἐωσφόρος ἦν, πάντως διάβολον καθιστᾷ. Αὕτη τὸν γενάρχην Ἀδὰμ τοῦ παραδείσου ἐξωθεῖται: « Καθ-εἶλε δυνάστας ἀπὸ θρόνων, καὶ ὕψωσεν ταπεινούς. » Κύριος ὑπερηφάνους ἀντιτάσσεται, καὶ ταπεινοὺς δίδωσι χάριν. Ἀὕτη κατατίθεται τὸν Φαραῶν: « Εἶπεν ἄφρων ἐν καρδίᾳ αὐτοῦ, Οὐκ ἔστι Θεός. » Αὕτη τὸν Ναβουχοδονόσορ καταβάλλεται: « Κυρίῳ γὰρ Θεῷ σου προσκυνήσεις, καὶ αὐτῷ μόνῳ λατρεύσεις. » Καὶ: « Οὐ ποιήσεις οὐδὲν ὁμοίωμα. » Εἰ καὶ τῷ μὲν ἡ νόσος λύεται, τῷ δὲ ἔξι γίνεται τὸ πάθος. Ὅντως πυρετός ἐστιν ἡ ὑπερηφανία, ὑποπίπτουσα τῇ αἰσθησει τοῦ πυρεττοντος, φρενίτις δεινὴ εἰς πτώσιν τὸν ἄνθρωπον παροξύνουσα, ὕδρωψ ἔμπλεος ἀέρος καὶ ὕδατος.

C

« Τίς γὰρ ἀναθήσεται εἰς τὸ βρος Κυρίου; Ἀθῶος χερσὶ, καὶ καθαρὸς τῇ καρδίᾳ, ὃς οὐκ ἔλαθεν ἐπὶ ματαίῳ τὴν ψυχὴν αὐτοῦ. » Τοιαύτη ἦν ἡ τοῦ Τύρου ματαιότης; καὶ ἀγερωχία, ἡ τὴν ἰκμάδα ἀποδαλλομένη τῆς χάριτος, γῆ ἀνικμος. Ἰστε γὰρ δήπου τοῦτο καὶ λόγῳ καὶ πείρᾳ, ὃ ἀλαζῶν οὐ δεῖται τῆς τελειωτικῆς τοῦ Θεοῦ χάριτος: καὶ διὰ τοῦτό ἐστιν ἀνικμος καὶ ξηρὸς, λείπεται τοῦ ζωτικῆς θερμῆς, καὶ τῆς ζωούσης ὑγρότητος. Ἐν τούτῳ κενῷ ὄντι δένδρῳ τὴν καλὴν ἐργάζεται ὁ νυκτικὸς δίαβολος.

Καὶ ἀπλῶς εἰπεῖν, ἡ ταπεινότης τροφὸς ὑπάρχει τῶν ἀρετῶν, τοῦ Χριστιανοῦ κάλλους εὐσεβείας κεφάλαιον καὶ ἀρχὴ καὶ τέλος. Τῶν παθῶν ἀναίρεσις, συντήρησις ὑγρότητος ἐν τῇ βίῳ τῆς πίστεως. Ἡ ταπεινότης συνέσει τῷ φόδῳ τοῦ Θεοῦ τῷ ἐλαύνοντι τὴν ἀνομίαν, ὡς ἔφη καὶ ὁ Ἱερεμίας καὶ ὁ Σολομών. Ὅντως γὰρ: « Ἀρχὴ σοφίας φόβος Κυρίου. » Αὕτη τὸν τελώνην κήρυκα ποιεῖται τοῦ Πνεύματος: ἡ δὲ ἀλαζονεία τὸν Φαρισαῖον κενὸν ἐργάζεται τύμπανον μάτην ἀλαλάζον. Ὅντως βολὰ Σοδόμων ἐστὶν ὁ ὑποκριτής, πέπλον τὰ μὲν ἐξωθεν ὡραῖος, τὰ δὲ ἐνὸνθεν σαπρός τε καὶ ἀχαρὶς.

Ἀνίστη εἰς τὸ ἱερὸν ὁ Τελώνης, καὶ ἀνέβη καὶ σω-

⁶ Luc. i, 52. ^a Jac. iv, 6. ⁱ Psal. lii. ⁱ Matth. iv, 10; Deut. vi, 13. ^k Exod. xx, 4. ⁱ Psal. xxiii, 3, 4, 5. ^m Prov. i, 7.

ματικῶς καὶ ψυχικῶς. Ἀνέβη εἰς τὸ ἱερὸν ὁ Φαρι- A
σαῖος σωματικῶς καὶ ψυχικῶς. Ὁ μὲν γὰρ ἀνέβη
τῇ ψυχῇ καταβαίνων διὰ τῆς ταπεινότητος· ὁ δὲ κατέ-
βη τῇ ψυχῇ ἀνοβαίνων διὰ τῆς ὑπερηφανείας. Ὁ
μὲν ἀνέβη ταῖς κατὰ τὸν Δαβὶδ ἀναβάσεσιν, ἐπιβὰς
τῆς ὁδοῦ τῆς φερούσης εἰς τὸν παράδεισον· ὁ δὲ
κατέβη καταβαίνων εἰς τὸν Ἐωσφόρον, τὸν ἀρχηγὸν
τῆς ὑπερηφανείας. Ὁ μὲν ἀνέβη διὰ τῆς ἀναβάσεως
καὶ ἐπιδόσεως εἰς τὰς ἀρετάς· ὁ δὲ κατέβη ἀπὸ τῶν
ἀρετῶν, καὶ προσεπέλασεν ταῖς κακίαις.

Πολλοὶ εἰσέρχονται τῷ ἱερῷ, ἀλλ' ὀλίγοι μετέχου-
σι τοῦ ἱεροῦ· οὐ γὰρ εἰσὶν ἄξιοι τοῦ οἴκου τοῦ Θεοῦ. Ὁ
γὰρ ὑπερήφανος οὐ μένει ἐν τῇ ἀγάπῃ. Ὁ δὲ μὴ
μένων ἐν τῇ ἀγάπῃ, ἐν τῷ Θεῷ οὐ μένει, κατὰ τὴν
Ἰωάννην. Ὁ δὲ μένων ἐν τῇ ἀγάπῃ ἐν τῷ Θεῷ μέ-
νει καὶ ὁ Θεὸς ἐν αὐτῷ, καὶ ἔστιν ναὸς Θεοῦ, κατὰ
Παῦλον. Ἐκεῖνοι κυρίως εἰσέρχονται τῷ ἱερῷ καὶ
τῷ ναῷ τοῦ Θεοῦ, οἷς ἰδικῶς ἐνεργεῖ ὁ Θεός. Φωτί-
ζει δὲ μόνους τοὺς νηπίους καὶ μικροὺς ὁ Θεός, κατὰ
τὴν μουσουργέτην Δαβὶδ. « Ὅπου γὰρ ταπεινώσεις,
ἐκεῖ καὶ σοφία, » κατὰ τὸν Σολομῶντα· σοφία πί-
στεως καὶ σοφία πράξεως.

Ταύτης τῆς σοφίας ἐλείπετο ὁ Φαρισαῖος· ὄθεν
καὶ ὑποκριτῆς ὢν εὐχαριστεῖ κατὰ μόνα τὰ ἐξωθεν
τῷ Θεῷ, κατὰ δὲ τὰ ἐνδοθεν ἀχάριστος γίνεται τῷ
Θεῷ. Οὐ γὰρ τηρεῖ τὴν ἐντολήν, « Ἀγαπήσεις τὸν
πλησίον σου ὡς ἐαυτόν. » Ἦν ἀγαθὸν τὸ βῆμα,
« Εὐχαριστῶ σοι, » ἐπειδὴ οὐχ ἐαυτῷ ἀπέδιδου τὴν
ἀρετὴν ὁ Φαρισαῖος, ὡς ἐνόμιζεν ὁ Ναβουχοδονόσορ
καὶ ὁ Σεμεῖας καὶ ὁ Πέτρος· ἦτινι ὑπερηφανεῖ καὶ
ὁ Ἐωσφόρος καὶ ὁ Ἀδὴμ περιέπεσον. Ὁμοίως τῷδε
ὁ οὐκ εἶχεν ἔχειν· καὶ εἰ γὰρ εἶχε, διὰ τῆς ὑπερ-
ηφανείας ἀπώλεσεν. Ὁφείλει γὰρ καὶ ὁ ἔχων
ὁμολογεῖν μὴ ἔχειν, καὶ λέγειν, ὅτι· « Ἀχρεῖος δοῦ-
λός εἰμι, » ἐπεὶ « Οὐ δικαιοῦνται ἐνώπιόν σου πᾶς
ζῶν. »

Ἀποβάλλεται ὄντως τὴν ἀγάπην ὁ μὴ ταπεινοῦ-
μενος, καταφρονεῖ δὲ ὁ μὴ ἀγαπῶν. Ὅντως ἀρχὴ
παντὸς εἶδους ἀμαρτίας ἡ ὑπερηφάνεια. Ταύτη ἐπι-
ταί φθόνος, τῷ φθόνῳ φόνος· δι' ἣν ἐν ἐχθροῦ μοί-
ρῃ ἔρᾳ τὸν πατέρα ὁ Ἀβεσαλώμ, καὶ κτείνειν
προάγεται. Ὅντως ὁ κρύβιος κακὸς τοῦ φανεροῦ
ἐστὶ χειρῶν, καὶ τοῦ διαβόλου οὐκ ἀπέοικε, δι' ὄψεως
τὸν πρωτόπλαστον φαινακίσαντος. Διὰ τοῦτο ὁ φα-
νερός φαῦλος δικαιούται, καὶ ὁ ἀφανὴς καταδικάζεται.
Τῷ μὲν γὰρ μόνῃ φαυλότητι, τῷ δὲ καὶ ψεῦδος
καὶ διαπάτη παρέπεται· καὶ διὰ τοῦτο τῆς ἀκρας
ἀληθείας ἀποδιώκεται. Διὰ γὰρ τῆς ἀγάπης καὶ
ὁ ἐκλεκτός προσορίζεται, κατὰ τε τὸν Πέτρον Ἐπι-
στολῇ δευτέρᾳ, καὶ τὸν Παῦλον πρώτῃ πρὸς Ἐφε-
σίους, καὶ τρίτῃ πρὸς Κολοσσαίους, τὸ δὲ ἔχθος ἀπο-
δοκιμάζει.

Ἐγὼ ὁ Τελώνης τῆς ἰδίαν ἀμαρτίαν, καὶ δεδι-
καλωταί, τῆς ἀμαρτίας πόρρωθεν γενόμενος. Ὅθεν
καὶ ζῆ κατὰ τὸν Ἐζεκιήλ. Ἦτις ζωὴ καὶ τῷ Δαβὶδ

et quoad corpus et quoad animam. Ascendit in
templum Pharisæus quoad corpus, haud vero quo-
ad animam. Ille enim ascendit, animo descendens
per humilitatem; hic vero descendit, animo ascen-
dens per elationem. Ille ascendit secundum Davi-
dicus gradus, ingressus viam quæ ducit in paradisi-
sum; hic descendit delapsus ad Luciferum superbi-
æ ducem. Ille ascendit per ascensum et profe-
ctum in virtutes; hic descendit a virtutibus, ac ces-
sitque ad vitia.

Multi ingrediuntur templum, at pauci de templo
participant: neque enim digni sunt domo Dei.
Superbus namque non manet in charitate; et qui
non manet in charitate, in Deo non manet, secun-
dum Joannem. Qui vero manet in charitate, in
Deo manet, et Deus in ipso, et est templum Dei
secundum Paulum. Illi vere proprieque sanctua-
rium et Dei templum ingrediuntur, quibus singu-
lis operatur Deus. At ille illuminat solos infantes
et parvulos, secundum modulatore[m] Davidem.
« Ubi enim humilitas est, ibi et sapientia », se-
cundum Salomonem: sapientia nempe fidei et sapientia
operationis.

Hac sapientia carebat Pharisæus: quamobrem
et cum hypocrita esset, gratias agit Deo de rebus
duntaxat externis, de internis vero Deo ingratus
est. Nec enim observat mandatum illud: « Diliges
proximum tuum sicut teipsum ». Bellum erat
dictum illud: « Gratias tibi ago; » siquidem non
sibi tribuebat virtutem Pharisæus, qualis fuit Na-
buchodonosoris sententia, Semeiæ item et Petri;
qua etiam elatione Lucifer et Adam prolapsi sunt.
Nihilominus gloriabatur se habere quod minime
habebat: etsi enim habuisset, jam per superbiam
amississet. Debet enim vel is qui habet, se non ha-
bere constiteri ac dicere, quoniam « Servus inutilis
sum », siquidem « Non justificabitur coram te
omnis vivens ».

Amittit enimvero charitatem qui non humiliat-
ur, et spernit is qui non diligit. Utrique initium
est omne genus peccati superbia. Hanc sequitur
invidia, invidiam homicidium. Per eam veluti ho-
stem intuetur patrem Absalomus, et ad occidendum
illum contendit. Vere malus occultus manifesto
illius peior est, nec diaboli dissimilis est, qui per ser-
pentem protoplastum decepit. Idcirco malus mani-
festus justificatur, et occultus condemnatur. Illi
enim sola malitia adest, huic vero et falsitas ad-
est et deceptio, ideoque a suprema veritate repel-
litur. Per charitatem enim etiam qui electus est
prædestinatur, juxta Petrum in secunda Epistola,
Paulum item primo ad Ephesios et tertio ad Col-
lossenses (capite), inimicitia vero reprobat.

Agnovit Publicanus peccatum suum, et justifi-
catus est, procul a peccato factus: quare et vi-
vit, secundum Ezechielem. Quæ vita Davidem

• Prov. xi, 2. ° Matth. xxii, 59, P Luc. xvii, 10. 9 Psal. cxlii, 2.

etiam excepit, ut Nathan testatur. Non novit peccatum suum Pharisæus, et a vita longe factus est.

Et considera diligenter iterum evangelicam locutionem : « Duo viri ascenderunt in templum ut orarent, unus Pharisæus et alter Publicanus ». In exemplum et specimen hominum qui seipso justificant, contemnunt vero peccatores. Posuit Pharisæum Dominus in exemplar superbientium; Publicanum vero posuit tanquam indicium hominum peccantium, atque cum corde contrito orationes confessionesque facientium : quo universus doceret superbiam odio prosequi, humilitatemque diligere.

Et ostendit manifeste ex hac parabola Christus, justitiam et virtutem magnam esse, et hominem propius ad Deum sistere; quando vero superbiam deprehendit, in imum barathrum hominem detruhit. Hoc ipsum enim et Pharisæo contigit : quae de causa etiam damnatus est, et in interitum lapsus. Injustitia et peccatum abominationi et odio est, atque gravissimum vitiorum omnium, et hominem a Deo quam longissime arcet. Sed humilitas per poenitentiam et confessionem hunc justificat atque salute efficit dignum, propius etiam admovet et sistit Deo. Hoc Publicanus invenit, et hac de causa justificatus est, atque salute dignus effectus.

« Pharisæus stans, apud semetipsum dicebat : Deus, gratias ago tibi, quod non sum velut cæteri hominum, rapaces, iniqui ». Papæ superbiam ! quam Dominus et Isaias parvipendit veluti ducentem in Ægyptum, et fiduciam Pharaonis habentem umbramque Ægypti, juxtaque sacrum psalterium David, pereuntem memoriam cum sonitu, non vero memoriae perennitatem. Papæ os ad convicia pronum ! juxta sextum proverbiorum ¹. « Non sum, inquit, velut cæteri hominum, rapaces, iniqui et mœchi, vel etiam tanquam iste Publicanus ». Principium superbiæ contumeliam apparet esse. Qui enim cæteros despuit, atque nihili hosce facit, sed alios quidem pro pauperibus, alios pro ignobilibus, alios pro inscientibus et idiotis habet, quosdam vero pro injustis et peccatoribus; utique ab hujusmodi convicio abripitur, seque solum esse sapientem arbitratur, prudentem, nobilem, ditem, potentem, justum, atque cæteris præstantiorem hominibus : estque convicium superbiæ principium, superbia vero fetus convicii malus. Propterea celebris dies Domini vindictam faciet super omnem conviciatorem et superbientem : cognata enim peccata pari modo puniuntur.

Ostendit Pharisæus et habitu suo et statu eia- tionem quam habebat atque jactantiam. Et sermones quidem ejus ab initio æqui erant. Dicebat

Α παρηκολούθησεν, ὡς ἐμαρτύρει ὁ Ναθάν. Οὐκ ἔγνω τὴν ἰδίαν ἁμαρτίαν ὁ Φαρισαῖος, καὶ τῆς ζωῆς πόρρωθεν γίγνεται.

Καὶ σκόπει καλῶς δεύτερον τὴν εὐαγγελικὴν διήγησιν · « Ἄνθρωποι δύο ἀνέβησαν εἰς τὸ ἱερὸν προσεύξασθαι, ὁ εἷς Φαρισαῖος, καὶ ὁ δεύτερος Τελώνης. » Εἰς παράδειγμα καὶ τύπον τῶν ἀνθρώπων τῶν δικαιοσύνης αὐτοῦ, ἐξουθενούντων δὲ τοὺς ἁμαρτάνοντας. Ἐβήκεν τὸν Φαρισαῖον Κύριος εἰς δαίμα τῶν ὑπερηφάνων, τὸν δὲ Τελώνην ἔβηκεν εἰς παράδειγμα τῶν ἁμαρτανόντων ἀνθρώπων, καὶ μετὰ συντετριμμένης καρδίας τὰς προσευχὰς καὶ ἐξομολογήσεις ποιουμένων, ἵνα διδάξῃ πάντας τὴν μὲν ὑπερηφάνειαν μισεῖν, τὴν δὲ ταπεινώσιν ἀγαπᾶν.

Β Καὶ δείκνυσι καθαρῶς ἀπὸ ταύτης τῆς παραβολῆς ὁ Χριστὸς, ὅτι ἡ μὲν δικαιοσύνη καὶ ἀρετὴ μεγάλη ἐστὶ, καὶ πλησίον τοῦ Θεοῦ τὸν ἄνθρωπον ἴστησιν · ὅταν δὲ τὴν ὑπερηφάνειαν προσλάβηται, εἰς τὸν κατώτατον βυθὸν ἀποβρίπτει τὸν ἄνθρωπον. Τοῦτο γὰρ καὶ πέπονθεν ὁ Φαρισαῖος, καὶ ἀπὸ ταύτης τῆς αἰτίας κατεκρίθη, καὶ εἰς ἀπόλειαν ἐξώκειλεν. Ἡ δὲ ἀδικία καὶ ἡ ἁμαρτία βδελυκτὴ ἐστὶ καὶ μισητὴ, καὶ πάσης κακίας βαρύτερα, καὶ μακρῶν τὸν ἄνθρωπον ἀπὸ τοῦ Θεοῦ. Ἀλλὰ ἡ ταπεινώσις διὰ τῆς μετανοίας καὶ ἐξομολογήσεως δικαιοὶ τοῦτον καὶ σωτηρίας ἀξιοί, καὶ πλησίον φέροι καὶ ἴστησι τοῦ Θεοῦ. Τοῦτο εὔρεν ὁ Τελώνης, καὶ ἀπὸ ταύτης τῆς αἰτίας ἰδικαιώθη, καὶ σωτηρίας ἔξωκειλεται.

Γ « Ὁ Φαρισαῖος σταθεὶς, πρὸς ἑαυτὸν εἶπεν · Ὁ Θεὸς, εὐχαριστῶ σοι, ὅτι οὐκ εἰμι ὡσπερ οἱ λοιποὶ τῶν ἀνθρώπων, ἄρπαγες, ἄδικοι. » Βαβαὶ τῆς ὑπερηφάνειας ! Κύριος καὶ Ἥσατας ὀλιγωρεῖ ὡς καταγοῦσης εἰς Αἴγυπτον, καὶ θάρσος ἐγοῦσης τοῦ Φαραῶ, καὶ σκιάν τῆς Αἴγυπτου, καὶ μνήμης ἀπόλειαν μετ' ἧχου, κατὰ τὸν ἱεροψάλτην Δαβὶδ, καὶ μὴ μνήμης ἀπόλειαν. Βαβαὶ τοῦ φιλοκοιτύρου στόματος ! κατὰ τὸ ἔκτον τῶν Παροιμιῶν · « Οὐκ εἰμι, φησὶν, ὡσπερ οἱ λοιποὶ τῶν ἀνθρώπων, ἄρπαγες, ἄδικοι καὶ μοιχοί, ἢ καὶ ὡς οὗτος ὁ Τελώνης. » Ἀρχὴ τῆς ὑπερηφάνειας ἡ ὕβρις φαίνεται. Ὁ γὰρ διαπτύων τοὺς ἄλλους, καὶ μηδὲν τούτους ἠγνούμενος, ἀλλὰ τοὺς μὲν πτωχοὺς, τοὺς δὲ δυσγενεῖς, τοὺς δὲ ἀμαθεῖς καὶ ἰδιώτας ὑπολαμβάνων, τοὺς δὲ ἀδίκους καὶ ἁμαρτωλοὺς, ἐκ τῆς ὕβρεως ταύτης παρασύρεται καὶ μόνον ἑαυτὸν οἰεῖται εἶναι σοφόν, συνετὸν, εὐγενῆ, πλούσιον, δυνατὸν, δίκαιον, καὶ πάντων ἀνθρώπων ὑπέρτερον · καὶ ἐστὶν ἡ ὕβρις ὑπερηφάνειας ἀρχὴ, καὶ ἡ ὑπερηφάνεια κακὸν τῆς ὕβρεως ἐγχοῦσιν. Διὰ τοῦτο καὶ ἡ διαβόλητος ἡμέρα Κυρίου τῆν ἐκδοκίχων ποιήσει ἐπὶ πάντα ὕβριστήν καὶ ὑπερηφάνον · αἱ γὰρ συγγενεῖς ἁμαρτίας ὁμοτρόπως κολάζονται.

Ἐδαίξεν ὁ Φαρισαῖος καὶ τῷ σχήματι αὐτοῦ καὶ τῇ στάσει τὴν ἑπαρσὶν ἣν εἶχε, καὶ τὴν ἀλαζονείαν. Καὶ οἱ μὲν λόγοι αὐτοῦ ἐξ ἀρχῆς ἦσαν εὐγνώμονες ·

¹ Luc. xviii, 10. ² Luc. xxiii, 11. ³ Prov. xi, 1; juxta veterum divisiones, cap. vi. ⁴ ibid.

Ἔλεγε γὰρ, « Ὁ Θεός, εὐχαριστῶ σοι. » Μετὰ ταῦτα A
 δὲ ὅσα εἶπε πάσης ἀλαζονείας καὶ ὑπερηφανίας
 ἦσαν περιηρωμένα. Οὐ γὰρ εἶπε· Σὺ με ἐποίησας,
 Κύριε, καὶ διὰ τῆς βοήθειας τῆς σῆς ἐλευθεροῦμαι
 πάσης ἀδικίας καὶ ἀρπαγῆς, καὶ τῶν ἄλλων κακῶν·
 « Τί γὰρ ἔχεις, φησὶν, ὃ οὐκ ἔλαβες; » Ἄλλὰ πάντα
 τὰ κατορθώματι ἐξ ἰδίας δυνάμεως ἐλογίζετο κατορ-
 θῶσαι. Πᾶς δὲ ἄνθρωπος ἔχεται πληροφοροῖαν, ὅτι
 χωρὶς τῆς τοῦ Θεοῦ βοήθειας οὐ δύναται, οὐδὲ ἰσχύει
 κατορθῶσαι τι ἀγαθόν· « Χωρὶς γὰρ ἐμοῦ, φησὶν ὁ
 Χριστός, οὐ δύνασθε ποιεῖν οὐδέν. » Καὶ ὁ Προφή-
 τῆς· « Ἐὰν μὴ Κύριος οἰκοδομήσῃ οἶκον, εἰς μάτην
 ἐκοίτισαν οἱ οἰκοδομοῦντες. » Καὶ ὁ Ἀπόστολος·
 « Οὐ τοῦ θέλοντος, οὐδὲ τοῦ τρέχοντος, ἀλλὰ τοῦ
 ἐλεῶντος Θεοῦ. » Καὶ, « Οὐκ ἐγὼ δὲ, ἀλλ' ἡ χά-
 ρις τοῦ Θεοῦ, ἡ σὺν ἐμοί. » Καὶ, « Ὁ Θεός ἐστιν B
 ὁ ἐνεργῶν ἐν ἡμῖν καὶ τὸ θέλειν καὶ τὸ ἐνεργεῖν. »

Καὶ διὰ τοῦτο ὁ μὲν Τελώνης κῆπος ἦν τοῖς πνευ-
 ματικοῖς ὕδασι ὑποβρύχιος· ὃ δὲ Φαρισαῖος ὄρυς
 ἦν ἀφυλλός, κατὰ τὸν Ἰσαΐαν καὶ τὸν Σαλωμῶντα.
 Εἰ γὰρ καὶ τῷ αὐτεξουσίῳ τετιμημένα τῆς προαιρέ-
 σεως, ἀλλ' ὅμως, ἐκτ' ἑσῆς ἀνωθεν συμμαχίας οὐ-
 οὐκ τῶν ἀνδραγαθημάτων ἐν τῇ ὁδῷ τοῦ βίου ἐπιτε-
 λέσαι δυνάμεθα. « Οἶδα γὰρ, φησὶν, ὅτι οὐ τοῦ ἀν-
 θρώπου ἡ ὁδὸς αὐτοῦ, οὐδὲ πορεύεται ἀνὴρ κατορ-
 θῶσαι πορείαν αὐτοῦ. » Μὴ οὖν ἑαυτοῖς λογιζόμεθα
 τῶν ἀγώνων τὰ τρόπατα. Ἡμέτερον γὰρ τὸ προελ-
 σθαι μόνον τὸ κρεῖττον καὶ σπουδάσαι, Θεοῦ δὲ τὸ
 εἰς ἔργον ἀγαγεῖν τὴν ἀγαθὴν ἐπιθυμίαν καὶ ἐφε- C
 ρεῖν, τῷ μὴδὲ φύσει τὸ δύνασθαι ἔχοντι, ἀλλ' ἀπὸ τῆς
 χάριτος λαμβάνοντι λέγειν, ὅτι « Δύναμαι. » Τοῦτο
 κόμπος καὶ καύχησις· « Τί γὰρ ἔχεις, φησὶν, ὃ οὐκ
 ἔλαβες; εἰ δὲ καὶ ἔλαβες, τί καυχᾶσαι ὡς μὴ λα-
 βῶν; »

« Νηστεύω δις τοῦ Σαββάτου, ἀποδεκατῶ δὲ πάντα
 ὅσα κτῶμαι. » Ἐπειδὴ γὰρ καθ' ἡμέραν τῶν λοι-
 πῶν ἀνθρώπων καὶ τοῦ Τελώνου ὁ Φαρισαῖος, ὅτι
 μοιχοί εἰσι καὶ ἀρπαγες· αὐτὸς πρὸς μὲν τὸ τῆς
 μοιχείας πάθος τὴν νηστείαν ἠλαζονεύσατο· ἐπειδὴ
 ἀπὸ τῆς τρυφῆς γίνεται ἡ πορνεία· κόρος γὰρ πα-
 τὴρ ὕδρευς, καὶ πορνεία ἐκ πλησμονῆς· ὁ Φαρι-
 σαῖος δὲ τὸ σῶμα διὰ νηστείας κατατῆκων, πολὺ
 ἀπέχρειν ἑκαυχᾶτο τῶν τοιοῦτων παθῶν. Ἐνήστευον
 δὲ οἱ Φαρισαῖοι δύο ἡμέρας τῆς ἑβδομάδος, δευτέραν D
 καὶ πέμπτην.

Πρὸς δὲ τὸ, « Ἀρπαγες καὶ ἀδικοί, » ἔλεγεν ὁ
 Φαρισαῖος, « Ἀποδεκατῶ πάντα ὅσα κτῶμαι. » Τοσ-
 οῦτον γὰρ ἑνεκαυχῆσατο ἐναντιοῦσθαι τῇ ἀρπαγῇ
 καὶ τῇ ἀδικίᾳ, ὥστε καὶ τὰ ἑαυτοῦ ἐτέροις διδόναι.
 Οἱ γὰρ Ἑβραῖοι ἐδίδοσαν τῶν ὄντων ἀπάντων « δε-
 κάτην μίαν, » καὶ μετὰ τὴν τριτην· καὶ αἱ τρεῖς
 συνθεσθεῖναι διανύουσιν, ὅτι τὸ τρίτον τῆς οὐσίας
 αὐτῶν ἐδίδουν. Ἄλλὰ καὶ εἰς ἀπρχῆς καὶ πρωτο-
 τόκια, καὶ ἕτερα πλεονα παρεῖχον τῶν ὄντων ὑπέο

enim· « Deus, gratias ago tibi. » Posthac vero
 quæcunque dixit, omni erant plena arrogantia et
 superbia. Non enim ait· Tu me fecisti, Domine, et
 propter bonitatem tuam immunis sum ab omni in-
 justitia et rapina, atque a cæteris malis· « Quid
 enim habes, inquit, quod non acceperis? » Sed
 universa recte facta ex propria facultate se recte
 fecisse arbitrabatur. Quævis vero homo certissime
 sibi persuadeat, quod absque divino auxilio nec
 potest nec valet aliquod bonum agere, ut par est·
 « Sine me enim, inquit Christus, non potestis
 facere quidquam. » Et Propheta· « Nisi Domini-
 us ædificaverit domum, in cassum laboraverunt
 ædificantes. » Et Apostolus· « Non volentis ne-
 que currentis, sed miserentis Dei. » Et· « Non
 ego autem, sed gratia Dei, quæ mecum. » Atque
 « Deus est qui operatur in nobis ipsummet velle
 ac ipsummet operari. »

Idcirco Publicanus erat hortus spiritualibus aquis,
 irriguus; at Pharisæus erat quercus sine foliis, ut
 Isaias loquitur et Salomon. Quamvis enim arbi-
 trario decorati simus libertatis, nihilominus, sine
 supremo auxilio nihil bonorum operum in via vitæ
 perficere valemus. « Novi enim, inquit, quod non
 sit hominis via ejus, neque proficiatur vir rectam
 efficere professionem suam. » Ne igitur nobis
 ipsis accepta feramus certaminum tropea: tro-
 peum est enim eligere duntaxat quod melius sit
 ad idque eniti; Dei vero est in actum deducere
 bonum desiderium ac studium ei qui ne natura
 quidem habet ut possit, sed a gratia consequitur
 ut dicat, « Possum. » Hoc arrogantia foret et
 gloriatio: « Quid enim habes, inquit, quod non
 acceperis; et si accepisti, quid gloriaris tanquam
 qui non acceperis? »

« Jejunio bis in Sabbato, decimas de omnium
 quæcunque possideo. » Quandoquidem mensura-
 verat reliquos homines ipsumque Publicanum Pha-
 risæus iste, quod mœchi sint et rapaces, ipse
 quidem adversus mœchiæ vitium jejunium jactat,
 siquidem a luxuria existit fornicatio; satiætas
 enim parens est incontinentiæ, et fornicatio ex
 repletionem contingit: at Pharisæus corpus per je-
 junium macerans, longe abesse gloriabatur ab hu-
 jusmodi affectionibus. Jejunabant porro Pharisæi
 duas hebdomadæ ferias, secundam nempe et quin-
 tam.

Adversus autem illud: « Rapaces et injusti, »
 dicebat Pharisæus: « Decimas de omnium quæ-
 cunque possideo. » Adeo enim gloriabatur se con-
 trarium esse rapinæ et injustitiæ, ut sua etiam
 aliis daret. Hebræi enim dabant suarum omnium
 facultatum « decimam unam, » subinde autem
 tertiam; atque hæc tres simul compositæ efficiunt,
 quod tertiam suæ substantiæ partem darent. Sed
 enim et primitias, et redemptorum primogenito-

† I Cor. iv, 7. * Joan. xv, 5. † Psal. cxvii, 1.
 † Eccl. vi, 5; Isa. i, 30. † Jerem. x, 25. † I Cor. iv, 7.

‡ Cor. ix, 16. † I Cor. xv, 1. † Philipp. ii, 13.
 † Luc. xviii, 12. † Tob. i, 7; Deut. xxvi, 10, 12.

rum pretia, aliaque plurima solvebant ex facultatibus pro peccatis; alia pro purificatione, quædam in festis, nonnulla in debitorum decisionibus, in servorum dimissionibus, atque in mutuis nullo fenore gravatis. Hæc porro omnia universim si collecta et connumerata fuerint dimidium substantiæ dans homo, nihil tamen magnum facit, dum gloriatur seseque effert, et quidem dicente Evangelio: « Nisi abundaverit justitia vestra magis quam Scribarum et Phariseorum, non intrabitis in regnum cælorum ^h. »

« Publicanus autem eminus stans, nolebat ne oculos quidem in cælum tollere, sed plangebatur pectus suum, dicens: Deus propitius esto mihi peccatori. Dico vobis, descendit iste iudicatus in domum suam: quoniam quisquis exultat seipsum, humiliabitur, quisquis vero humiliat seipsum, exaltabitur ⁱ. » Orans Publicanus, nec opera bona habens, non ea enumerare valebat, quemadmodum Phariseus: sed percutiebat pectus et cor flagellabat, atque cum multa contritione et compunctione dicebat: « Deus propitius esto mihi peccatori. » Propterea etiam propitium invenit et misericordem facilemque reconciliatum Dominum. Omnium namque peccatorum purgatrix est humilis animi sententia; at vero superbia e medio tollit virtutes universas, quippe quæ quovis peccato et vitio major sit atque gravior. Præstat peccantes converti et humiliari, quam recta operantes superbire. Publicanus peccata exiit, excipiens Pharisei criminationem cum bonitate et tolerantia: at Phariseus ab gloriatione in ignominia barathrum prolapsus est, se ipse justificans, ac publicanum insimulans cæterosque homines. Publicanus a contumeliosa vita et peccato, in beatam vitam ac statum rediit. Phariseus vero ex timore et elatione humiliatus est.

Duo enim ab universis nobis exiguntur, ut nempe propria condemnemus peccata, et ut peccata cæteris dimittamus. Si quis enim sua respiciat peccata, prior ad cæteris ignoscendum fit: at contra, is qui reliquos condemnat, se ipse condemnat atque in se sententiam fert, tametsi plures virtutes possideat. Enimvero magna res est non condemnare reliquos, sed semetipsos, fratres! At nos quæ nostra sunt omittentes peccata, alios potius condemnamus, alios excutimus, nescientes, quod quamvis omnium justissimi essemus, si alios condemnamus, ipsimet obnoxii evadimus, eandemque promeremur pœnam et animi adversionem, qua qui iudicatur dignus est: « Quo enim iudicio judicaveritis, ait, eo et iudicabimini ⁱ. » Qui enim fornicatur, et qui fornicantem iudicat, præceptum transgreditur. Adeo ut ambo divinum mandatum prætergrediantur, et qui fornicatur et qui iudicat.

At enim transferamus censuram et negotiosam

Α ἀμαρτημάτων, τὰ ὑπὲρ καθαρισμοῦ, τὰ ἐν ἑορταῖς, τὰ ἐν ταῖς τῶν χρεῶν ἀποκοπαῖς, καὶ ταῖς τῶν δούλων ἀφέσεσι, καὶ τοῖς δανείσμασι τοῖς ἀπηλλαγμένοις τόκου. Ταῦτα δὲ πάντα συνθετημένα καὶ τιναρισθόμενα, τὸ ἤμισυ τῆς οὐσίας διδοὺς ἀνθρώποις, οὐδὲν μέγα ἐργάζεται ἐπιπρόβλεπτος καὶ ἀλαζονευόμενος, καὶ ταῦτα τοῦ Εὐαγγελίου λέγοντος: « Ἐὰν μὴ περισσεύσῃ ἡ δικαιοσύνη ὑμῶν πλεον τῶν Γραμματέων καὶ Φαρισαίων, οὐκ εἰσελεύσεσθε εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν. »

« Ὁ δὲ Τελώνης μακρῖθεν ἐστῶς, οὐκ ἤθελεν οὐδὲ τοὺς ὀφθαλμοὺς εἰς τὸν οὐρανὸν ἐπάραι, ἀλλ' ἔτυπεν εἰς τὸ στήθος αὐτοῦ, λέγων· Ὁ Θεός, ἰλάσθητί μοι τῷ ἀμαρτωλῷ. Λέγω ὑμῖν, κατέβη οὗτος δεδικασμένος εἰς τὸν οἶκον αὐτοῦ· ὅτι πᾶς ὁ ὑψῶν ἑαυτὸν ταπεινωθήσεται, ὁ δὲ ταπεινῶν ἑαυτὸν ὑψωθήσεται. » Εὐχόμενος ὁ Τελώνης, καὶ ἔργα μὴ ἔχων ἀγαθὰ, οὐδὲ ἀπαριθμηταῖς ταῦτα ἠδύνατο, ὡσπερ ὁ Φαρισαῖος· ἀλλ' ἔτυπεν τὸ στήθος, καὶ τὴν καρδίαν ἐμάστιξε, καὶ μετὰ πολλῆς συντριβῆς καὶ κατανύξεως ἔλεγεν· « Ὁ Θεός, ἰλάσθητί μοι τῷ ἀμαρτωλῷ. » Διὰ τοῦτο καὶ ὤσων εὐρίσκει τὸν ἐλεήμονα, καὶ εὐδιάλλακτον Κύριον. Πάντων γὰρ τῶν ἀμαρτημάτων καθαιρετικὴ ἐστὶν ἡ ταπεινοφροσύνη, ἣ δὲ ὑπερηφανία ἀφανίζει πάσας τὰς ἀρετὰς· ὅτι πάσης ἀμαρτίας καὶ κακίας μείζων ἐστὶ καὶ βαρυτέρα. Κρείττον ἀμαρτάνοντας ἐπιστρέφει καὶ ταπεινοῦσθαι, ἢ καταρθοῦντας ἐπάίρεισθαι. Ὁ Τελώνης· τὰ ἀμαρτήματα ἀπέδυσσάτο, δεξιόμενος τὴν τοῦ Φαρισαίου κατηγορίαν μετὰ πραότητος καὶ ὑπομονῆς· καὶ ὁ Φαρισαῖος ἀπὸ δόξης εἰς τὸ τῆς ἀτιμίας κατέπεσε βάραθρον, δικαιοσύνας ἑαυτὸν, καὶ κατηγορήσας τοῦ Τελώνου, καὶ τῶν λοιπῶν ἀνθρώπων. Ὁ Τελώνης ἀπὸ τῆς ἐπονιδίστου ζωῆς καὶ τῆς ἀμαρτίας, εἰς τὴν μακαρίαν ἐπανήλθε ζωὴν καὶ κατάστασιν· ὁ δὲ Φαρισαῖος ἐταπεινώθη ἐξ ὄγκου καὶ τῆς ἐπάρσεως.

Δύο γὰρ ἀπαιτούμεθα πάντες ἄνθρωποι, τὸ καταγινώσκειν τῶν οἰκείων ἀμαρτημάτων, καὶ τὸ τοῖς ἑτέροις ἀφιέναι ἀμαρτήματα. Ὁ γὰρ τὰ αὐτὰ (lege αὐτοῦ) βλέπων ἀμαρτήματα, συγγνωμικώτερος γίνεται τοῖς ἑτέροις· ὁ δὲ κατακρίνων ἑτέρους, ἑαυτὸν κατακρίνει, καὶ καταδικάζει, καὶ εἰ πολλὰς κέκτῃται ἀρετὰς. Ὅντως μέγα ἐστὶ τὸ μὴ κατακρίνειν ἑτέρους, ἀλλ' ἑαυτοὺς, ἀδελφοί. Ἡμεῖς δὲ, τὰ ἐμῶν ἀφέντες ἀμαρτήματα, ἑτέρους μᾶλλον κατακρίνομεν, ἄλλους ἐξετάζομεν, οὐκ εἰδότες ὅτι, εἰ καὶ πάντων ὤμεν δικαιοτέροι, ἑτέρους δὲ κατακρίνομεν, ὑπεύθυνοι γινόμεθα, καὶ τῆς αὐτῆς ἐσμεν ἄξιοι τιμωρίας καὶ κολάσεως, ἥς καὶ ὁ κρινόμενος ἄξιός ἐστιν· « Ὁ γὰρ κρίματι κρίνετε, φησὶ, τοῦτω καὶ κριθήσεσθε. » Ὁ γὰρ πορνείων ἐντολὴν παραβαίνει, καὶ ὁ κρινὼν τὸν πορνεύοντα. Ὅστε καὶ ἀμαρτέροι κρίναι ἐντολὴν παραβαίνουσιν, καὶ ὁ πορνεύων καὶ ὁ κρινὼν.

Ἄλλὰ μεταθιώμεθα τὴν εἰς ἑτέρους ἐξέτασιν καὶ

^h Matt. v, 20. ⁱ Luc. xxiii, 15, 14. ^j M. th. vii, 2.

πολυπραγμοσύνην εἰς ἐκτούτους μᾶλλον, ἀγαπητοί. Καὶ ἐὰν ἴδωμέν τινας ἀμαρτάνοντας, ἡμεῖς τὰ ἐκ-
τῶν ἀμαρτημάτων πρὸ ὀφθαλμῶν ἔχωμεν, καὶ χεῖρω
τὰ ἡμέτερα λογιζώμεθα, ἢ τὰ τῶν ἐτέρων. Οἱ γὰρ
ἀμαρτήσαντες, ἐν τῇ ὥρᾳ ἴσως τῆς ἀμαρτίας μετ-
ενόησαν· ἡμεῖς δὲ πάντοτε μένομεν ἀδύρωτοι, κα-
τακρίνοντας καὶ ἐτέρων ἐξετάζοντας. Ὁ Αὐτὸς ἐκεῖνος
ἐν Σοδόμοις οἰκῶν οὐδένα κατέκρινεν, οὐδενὸς κατ-
ηγόρησε. Διὰ τοῦτο δεδικαίωται, καὶ ἀπὸ τοῦ πυρὸς
δισώθη καὶ τῆς πανολεθρίας, ἧς οἱ Σοδομίται κατε-
δικάσθησαν. Ταπεινωθέντες οὖν καὶ ἡμεῖς ἐκτούτους
κατακρίνωμεν, ἐκτούτους κατασχίνωμεν, ἵνα ἀκατά-
κριτοι ὑψηλοὶ γενώμεθα. Ἀγαπήσωμεν τὴν ταπεινο-
φροσύνην. Διὰ ταύτης ὁ Τελώνης ἐδικαιώθη, καὶ τὸ
φορτίον τῶν ἀμαρτημάτων ἀπέθετο. Μισήσωμεν τὴν
ἐπαρσιν, ὅτι ὁ Φαρισαῖος διὰ ταύτης κατεκρίθη, καὶ
τὰς ἀρετὰς αὐτοῦ εἶχεν ἀπώλεσεν.

Ὁ Φαρισαῖος μὴ καλῶς τὸ καλὸν διαπραζάμενος
κατακρίεται. Ὁ Τελώνης ὡς καλῶς τὰ μὴ καλὰ τῶν
ἔργων ἀποστειλάμενος, δεδικαίωται. Ἐπέβλεψε γὰρ ὁ
Θεὸς ἐπὶ τὸν στεναγμὸν τοῦ Τελώνου, καὶ τὴν αὐτοῦ
συντριβὴν, καὶ τὰς κατὰ τοῦ στήθους τύψεις· καὶ
προσεζάμενος τὸ, *Ἰλάσθητι*, μετὰ τοῦ Ἄβελ αὐτὸν
ἐδικαίωσεν. Τὰς δὲ θυσίας, καὶ τὰς ἀρετὰς, καὶ τὰ
κατορθώματα Φαρισαίου ὡς μεγαλαύχου καὶ ὑπερ-
τράνου ἐβδελύξατο καὶ ἀπώσατο· καὶ ὡς τὸν ἀδελ-
φοκτόνον Κάιν κατέδικασεν αὐτὸν ἀπὸ ταύτης τῆς
αἰτίας.

Μάθωμεν, ἀδελφοί, καὶ διδαχθῶμεν, καὶ μεγάλα
ἐργαζώμεθα κατορθώματα. Τούτων ἕνεκεν μὴ ἐπαι-
ρώμεθα. Καὶ ἐὰν ἀγαθοὶ γενώμεθα, δίκαιοι καὶ
ἐπιεικεῖς καὶ συμπαθεῖς καὶ ἐλεήμονες· ἀλλὰ καὶ
οὕτως ταπεινούμεθα, καὶ μὴ ὑπεροψίαν καὶ ἀλαζο-
νίαν ἔχωμεν, μὴ ποτε τοὺς καμάτους ἡμῶν καὶ τοὺς
πόνους ἀπολέσωμεν. «Ὅταν γὰρ, φησὶν, ταῦτα
πάντα ποιήσητε, λέγει Κύριος, λέγεται ὅτι ἀχρεῖοι
δοῦλοὶ ἐσμεν. Ὁ ὀφειλομεν ποιῆσαι, πεποιήκαμεν.»
Ἀναγκαῖον γὰρ καὶ ἀπαραίτητον χρέος ἐστὶ, προσ-
φέρειν ἡμᾶς τῷ ἐπὶ πάντων Θεῷ τὴν δουλικὴν τα-
πείνωσιν, τὴν ὑπομονὴν, τὴν ὑποταγὴν, τὴν εὐπει-
θειαν, τὴν ἀγνωμοσύνην, τὴν εὐχαριστίαν, καὶ μεγα-
λύνειν καὶ προσκυνεῖν τὸ θέλημα αὐτοῦ τὸ πανάγιον,
καὶ μὴ δάκνεσθαι ταῖς παρ' ἐτέρων λοιδορίαις καὶ
ὑβρίσι, μήτε ἀχλίσθαι τοῖς πειρασμοῖς, μήτε δυσχε-
ραίνειν ὀνειδιζόμενοι, ὅτι καὶ ἀπὸ τούτων πολλὴν
καρπούμεθα τὴν ὠφέλειαν. Μάθωμεν καὶ γνῶμεν,
ἀδελφοί μου, τὴν τῆς ταπεινώσεως δύναμιν καὶ
ισχὴν καὶ βοήθειαν. Μάθωμεν τῆς ἐπάρσεως τὴν κα-
ταδίκην καὶ τῆς ζήλειαν καὶ τὴν ἀπώλειαν· τοῦ Βεε-
μοῦθ τὴν σκιάν, κατὰ τὸν Ἰώβ, ἐν τοῖς ὑγροῖς τόποις,
κάν τῷ καλᾷ μῶ, τὴν ἐκτροπὴν τῆς ὁδοῦ τῆς ἀλη-
θείας, καὶ τοῦ φωτὸς τῆς δικαιοσύνης.

Καὶ ἐπειδὴ μέγα ἀγαθὸν ἐστὶ μετάνοια καὶ ἐξομολό-
γησις, καὶ ἡ συντριβὴ, καὶ τὰ δάκρυα, καὶ οἱ ἐκ
βάθους στεναγμοί, καὶ ἡ κατανύξις· διὰ τοῦτο, παρα-
καλῶ, Ἐξομολογήσθε τῷ Θεῷ συνεχῶς, καὶ τὰ ἀμαρ-

A illam curiositatem qua in alios utimur, ad nos
ipsos potius, dilecti. Et si quos peccare videri-
mus, nos nostra peccata ob oculos habeamus, et
nostra longe pejora arbitremur, quam aliena. Qui
enim peccaverunt, ipsa fortasse peccati hora pœ-
nitentiam egerunt: at nos semper inemendati
manemus, condemnantes aliosque excutientes. Lo-
tus ille qui in Sodomis habitabat, neminem con-
demnavit, neminem accusavit. Propterea justus
habitus est, et ab incendio servatus fuit atque ab
interitu, quo Sodomitæ multati sunt. Humiliati
ergo et ipsi nosmet condemnemus, nosmet pudore
suffundamus, ut damnationem evadentes exalte-
mur. Amemus humilitatem. Propter hanc Publi-
canus justificatus est, sarcinamque peccatorum
deposuit. Prosequamur odio elationem, quoniam
propter hanc Pharisæus condemnatus est, et quas
habebat virtutes amisit.

Pharisæus non bene bonum agens condemnatus
est, Publicanus ut qui bene non bona opera dete-
stus est, justificatus fuit. Respexit enim Deus ad
gemitum Publicani ejusque contritionem, et pec-
toris planctum: atque acceptans illud *Propitius*
est, cum Abel hominem justificavit. At vero Phari-
sæi sacrificia, virtutes et recte facta, tanquam
jactabundi atque superbientis abominatus est et
reputit, eumque ceu fratricidam Cain hac de causa
condemnavit.

Discamus, fratres, et doceamur, et magnas
operemur virtutes. Harum causa ne tamen effera-
mur. Quamvis boni simus, justi, et mites, et hu-
mani et misericordes, nihilominus vel sic humiliemur,
neque contemptum et arrogantiam habea-
mus, ne quando labores nostros atque operas
perdamus. «Quando enim, inquit, hæc omnia feceritis,
ait Dominus, dicitis, inutilis servi sumus.
Quod debemus facere, fecimus &c.» Debitum est
enim necessarium et inexcusabile, ut offeramus
universorum Deo servilem humilitatem, patientiam,
subjectionem, docilitatem, morigerationem,
gratiarum actionem, ut magnificemus et veneremur
sanctissimam voluntatem ejus, nec mordeamur
ab alienis conviciis et contumeliis, nec ægre
feramus tentationes, nec indignemur si probris
laceremur; quoniam et ab hisce rebus plurimæ
consequi possumus utilitatis fructum. Discamus
agnoscimusque, fratres mei, quæ sit humiliatio-
nis vis, potestas et auxilium: discamus elationis
quæ sit damnatio, multa et interitus; Beemothi
quæ sit umbra, secundum Job, in humidis locis,
et in arundinetis aberratio a via veritatis, et a
lumine justitiæ.

Et quoniam magnum bonum est pœnitentia et
confessio, contritio item et lacrymæ, ejulatusque
ex imo pectoris, et compunctio, idcirco vos oro,
Confitemini Deo jugiter et quæ peccata revelate.

¹ Luc. xvii, 10.

Si enim explicaverimus conscientiam nostram, A eique ostederimus vulnera animarum nostrarum, nec vero alios judicaverimus, neque efferamur ad proximi contumelias, aut animum despondeamus propter convicia et injurias eorum, propitius nobis slet benignus Dominus, suæque compassionis ac benignitatis pharmaca temperabit, nobisque imponet et sanitatem largietur. Ostendamus peccata Domino nequaquam exprobranti, sed curanti: quamvis enim taceamus nos, ille omnia novit. Dicamus igitur peccata nostra, fratres, et candidè consteamur Domino, ut lucrifaciamus ejus miserationem. Deponamus hic peccata, ut puri effecti et parati eo contendamus, ac introducatur ab justo Judice in regnum ejus perpetuum atque æternum, illasque hæreditate consequamur futuras B et incorruptas mansiones, inexhaustamque voluptatem et fruitionem. Quas etiam utinam consequamur cuncti in ipso Christo Deo nostro, cui sit gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

ORATIO XXI.

In vitam humanam et in defunctos (3).

Nihil plane res humanæ, stabile aut firmum habent. Humana siquidem gloria et vita, umbræ pomeridianæ ¹ (4), et feno marcescenti = comparata est. Quid porro vilius umbra? quidve feno magis caducum et fluxum? At res nostræ magis sunt adversis obnoxie. Paupertas enim morbi que ac rerum inæqualitas; terra item et mari ex improviso adorientes tentationes, structæque insidiæ, ad hæc et immaturæ mortes, ac quotquot miserum hoc defluunt vitæ spatium, inconstantem vitæ nostræ circulationem, velut deformant ac circumscribunt. Nonne sæpius incidens morbus exitio fuit, famesque absumpsit? Nonne maceries præter spem corruens obruit, ventusque præcipites egit, ac mica gutturi intercurrens mortem intulit? Quid morte expeditius, tametsi inflati sumus honore imaginis, ac velut non morituri efferimur? Bene itaque ait, qui dicit: « Verumtamen universa vanitas, omnis homo vivens. Verumtamen in imagine pertransit homo: sed frustra conturbatur ². » Quodque eo pejus est: « Thesaurizat, inquit, et ignorat cui congregabit ea ³. » Qui vero sciverit, qui nihil de suis ipse rebus sciat? Non novit quæ sunt præ oculis, et

τήματα αὐτῶ ἐκκαλύπτετε. Εἰ γὰρ ἀναπτύσσωμεν τὴ συνειδὸς ἡμῶν, καὶ δεικνύωμεν αὐτῶ τὰ τραύματα τῶν ψυχῶν ἡμῶν, καὶ ἐτέρους οὐ κρίνομεν, οὐδὲ ἐκθηριούμεθα πρὸς τὰς τῶν πλησίον ὑβρεις, οὐδὲ λυπούμεθα διὰ τοὺς ὀνειδισμοὺς καὶ τὰς ἀδικίας αὐτῶν, ἢ ἡμεῖς ἡμῖν γενήσεται ὁ φιλόανθρωπος Κύριος, καὶ τὰς τῆς συμπαθείας αὐτοῦ, καὶ τῆς εὐσπλαγγνίας κερᾶσει φάρμακα, καὶ ἐπιθήσει καὶ ἰατρεύσει ἡμᾶς. Δείξωμεν τὰ ἁμαρτήματα τῶ μὴ ὀνειδίζοντι Δεσπότη, ἀλλὰ θεραπεύοντι· κἂν γὰρ σιγῆσωμεν ἡμεῖς, ἐκείνος ἅπαντα γινώσκει. Εἰπώμεν τοίνυν τὰ ἡμῶν ἁμαρτήματα, ἀδελφοί, καὶ ἐξομολογησώμεθα καθαρῶς τῷ Κυρίῳ, ἵνα κερδαίνωμεν τὴν τούτου συμπάθειαν. Ἀποθώμεθα ἐνταῦθα τὰ ἁμαρτήματα, ἵνα καθαροὶ γεγονότες καὶ ἔτοιμοι ἀπέλωμεν ἐκεῖσε, καὶ εἰσαχθῶμεν παρὰ τοῦ δικαίου Κριτοῦ εἰς τὴν βασιλείαν αὐτοῦ τὴν ἀτελεύτητον καὶ αἰδιον, καὶ κληρονομήσωμεν τὰς μελλούσας ἐκείνας καὶ ἀκτράτους μονὰς, καὶ τὴν ἀδαπάνητον τροφὴν καὶ ἀπόλαυσιν. Ὡν καὶ τύχοιμεν πάντες ἐν αὐτῷ Χριστῷ τῷ Θεῷ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

ΛΟΓΟΣ ΚΑ΄.

Εἰς τὸν ἀνθρώπινον βίον, καὶ εἰς τοὺς κοιμηθέντας.

Οὐδὲν ὡς ἀληθῶς τῶν ἐν ἀνθρώποις ἔχει τὸ στασιμον ἢ βέβαιον. Σκιὰ γὰρ ἐστιν αὐτῶ καὶ χόρτω μαραινόμενῳ, τῶν ἀνθρώπων ἡ δόξα καὶ ὁ βίος ἀπίσκαται. Τί δὲ σκιὰς εὐταλέστερον; ἢ τί εὐρύτερον χόρτου; Τὰ δὲ ἡμέτερα, καὶ τούτων ἐστὶν ἀλωτότερα. Πέναι γὰρ καὶ νόσοι, καὶ ἀνωμαλίας, καὶ τὰ ἐξαιρέτης ἡμῖν ἐπερχόμενα πειρατήρια κατὰ γῆν τε καὶ θάλατταν, καὶ τὰ ἐξ ἐπιβουλῆς ἐνεδρα, προσέτι καὶ αἰῶνι θάνατοι, καὶ ὅσα τὸ εὐστυχιον τοῦτο τῆς ζωῆς περιορίζει διάστημα, τὴν ἀγλαίαν ἡμῶν τοῦ βίου περιφορᾶν περιγράφεται. Ἡ οὐχὶ νόσος πολλάκις συνεισπεσοῦσα διψθεῖρε, καὶ λιμὸς παρανάλωσεν; Ἡ οὐχὶ σύμπτωμά τι συνενεχθῆεν παρ' ἐλπίδας κατέχρωσε, καὶ ἀνεμος ἀπεκρῆμισσε, καὶ ψῆς ἀπροσράτω; τῷ λαίμῳ παραδραμόσα, θάνατον ἀπερογάτω; Τί γὰρ τῷ ἀποθανεῖν ἀνθρώπων εὐκολώτερον, κἂν τῇ εἰκόνι φουσώμεθα, καὶ ὡς οὐ τεθνησκόμενοι ἐπιπρώμεθα; Καλῶς οὖν φησὶν ὁ λέγων· « Πλὴν τὰ σύμπαντα ματαιότης πρὸς ἀνθρώπου ζῶν. Μέντοι γε ἐν εἰκόνι διαπορεύεται· πλὴν μάτην ταράσσεται. » Καὶ ὁ τοῦτου χειρὸν ἐστὶ, ὁ Θεσσαυρίζει, φησὶ, καὶ οὐ γινώσκει τίνα συνάξει αὐτῆ. » Καὶ πῶς ἂν εἰδείη, τῶν κατ' αὐτὸν οὐδὲν ἐπιστάμενος; Τὰ πρὸ ὀφθαλμῶν οὐκ οἶδε, καὶ περὶ τῶν μελλόντων φαντάζεται. Τὰ ἐν

¹ 1 Paraf. cxix, 16; Sap. ii, 6. ² Psal. cxliii, 4; cxxii, 25; xxvii, 2. ³ Psal. xxxviii, 6, 7. ⁴ Ibid.

COMBESII NOTE.

(3) Luculentissima oratione prosequitur vitæ humanæ miseram sortem, quam ex duplici regio codice quam emendatissimam conati sumus edere. Legunt Græci Sabbato τῆς ἀποκρίω, proxime ante Quadragesimam, cujus agonibus optime præparat ejusmodi considerata miseria. Sic et Ecclesiarum mater Romana Ecclesia, Septuagesimæ sacram lectionum a creati lapsique hominis historia inchoat.

(4) *Umbra pomeridianæ* Σκιὰ δεσπινῆ. Forte alludit ad Jerem. vi, 4 juxta LXX. *Deficiunt umbræ vespertinae*: velut tropologice ipse sicut hominum vitæ. Sixtina habent ἡμέρας, diei. Sed minus consonat Hebr. ubi est *אָרָב* et Vulg. *vesperi*.

χερσὶν ἀγνοεῖ, καὶ τῶν ἀγνώστων καταψηφίζεται. Ἐὰν ἐν ποσὶν οὐκ ἐπίσταται, καὶ τὰ ἐν ὕψει μετρωρολογεῖ. Τί μετὰ μικρὸν αὐτῷ συμβήσεται μὴ εἰδώς, αἰώνια καταστοχάζεται· ὁ μικρὸς, ὁ εὐτελής, καὶ τῶν ἀνεφίκτων κατατολμῶν. Ἄθρωπος τὸ πολυτροπώτατον καὶ παμμήχανον ὄργανον· τὸ εὐδαπάνητον φύραμα, τὸ ζωῆς καὶ θανάτου μεθόριον, τὸ νοερὸν ἐν ὕλῃ σύγκριμί τε καὶ σύνθημα, τὸ ἐν αἰσθητοῖς λογικὸν ἀποτέλεσμα, ὁ ἀχειρότευκτος ἀνδρικός, τὸ ἐμφυχον ἀγαλμα, τὸ περιώνυμον ζῶον, τὸ εὐδιάγραπτον ἰνδαλμα, τὸ θεοειδὲς κάτοπτρον, τὸ τῶν ἄνω καὶ κάτω μεταίχμιον, τὸ ὁρατὸν καὶ νοούμενον σύστημα, τὸ δεκτικὸν φθορᾶς καὶ ἀνάλωτον. Ἄνθρωπος τὸ αὐθήμερον ἄνθος, τὸ εὐδιάβατον ἀποσκίασμα, ἡ εὐμάραντος χλόη, τὸ εὐάλωτον θήραμα, τὸ εὐδραπέτευτον ἀνδράποδον, τὸ πολυπαθὲς καὶ εὐδιάλυτον ζῶον, ὁ πηλὸς, καὶ τὰ μεγάλα φυσίῶν, ὁ χροῦς, καὶ τὰ ἄνω περιωθρῶν. Τοῦτο τοίνυν τὸ πολυώνυμον ζῶον ὁ ἄνθρωπος, πολλὰς μὲν ἔχει τὰς ἐπιεσάκτους πῆ μὲν πρὸς τὰ χεῖρω, πῆ δὲ πρὸς τὰ βελτίω, μεταβολὰς, πολλὰς δὲ τὰς ἐλλείψεις πρὸς τοῦτων ἐκάτερον. Τῆ γὰρ ἀφαιρέσει τῶν κρειττόνων, τὰς ἀντιστοφρὰς εἰσοδεξάμενος τῶν χειρόνων, εἰς πολυπαθῆ δι' ἐμπαθοῦς μετέπεσεν αὐθαιρέτως ζωῆν. Ἐπειδὴ γὰρ χειρὶ Θεοῦ καὶ εἰκόνη διαπλασθεὶς μετὰ τὴν κτίσιν, ὑπὲρ τὴν κτίσιν τετίμητο, εἶτα τῆς ἀθανασίας προηγουμένως ἐν χάριτος μοίρᾳ τὸ δέδρῶς ἀμφασάμενος, καὶ τῆς ἀφθαρσίας τὴν στολὴν ἐπομένως ἠμπέσχετο. Ἔδει δὲ πάντων ὁμοῦ τῶν, ὅσα ὑπὸ τὴν αἴσθησιν, καὶ ὅσα ταύτην ὑπεργνώσθηκε, τὴν θεῖαν ἐν μετουσίᾳ κηδεμονίᾳ γενόμενον, τῶν μὲν, ὑπερπρῆθῆναι, τοῖς δὲ, ἀμειλιθῆναι· τῆ κατ' ἀμφοτέρα λέγω τῶν μερῶν οικειότητι. Καὶ τοῦτου τετύχηκε μεγαλοπρεπῶς τε ἅμα καὶ φιλοτίμως, καὶ ὡς οὐκ ἂν τις εἰκόσασται Θεοῦ μεγαλοδωρεᾶν τῷ οικεῖν τῆς ἐκτουῦ χειρὸς συνεμπρέπουσαν π' ἀσματι. Καὶ δὴ καὶ τρυφήν εἶχε τὸ ζωηρὸν ἐκεῖνο τοῦ παραδείσου χωρίον· καθ' ἣν ἡ δι' ἀποθλασίας ὠρεῖτο μακαριότης· καὶ ἡ μετ' ἀγγέλων διαγωγὴ· ἀξίωμα δὲ, τὸ λογικὸν τε καὶ νοερὸν, καὶ ἀθάνατον, καὶ ἀνώλεθρον, ἅτε θεῖας συμμετασχὼν ὠραιότητος, τὴν τῆς πρώτης εἰκόνας ἀποτυπούσης ἐμφέρεσαν. Πρὸς τοῦτοις, εἶτι πάντων ὁμοῦ τῶν ζῴων τὴν κυρεῖαν· ὅσα τὴν γῆν ἔρπει, καὶ τὴν ἀέρα τέμνει, καὶ τὴν ὑγρὰν διανήχεται φύσιν· τῶν τε ἐν παραδείσῳ φυτῶν, πλὴν ἐνδὸς μόνου, ἐφ' οὗ τὸ τῆς ἐντολῆς ἐνεσημάνθη προχάραγμα· οἶνευ γυμνάσιον αὐτῷ προτεθὲν. πρὸς τὴν δι' ἀρετῆς εἰς ὑπακοὴν πλίστους τελειότητα. Ταύτη γὰρ τῆς εἰκόνας τὸ θεοειδὲς ἀλώδητον διασώζουτ' ἂν, καὶ τῆς πρὸς τὸ ἀρχαῖον κάλλος ἀποτυπώσεως ἐν ταυτῷ μένοι τὸ ἀφομοίωμα, τῆς οικείας οὐκ ἐξιστάμενον μονιμότητος. Ἄλλ', ὁμοί! τοῦτων ὅπως εἰπεῖν οὐκ ἔχω, δελεασθεὶς ὑπὸ συμβούλῳ τῷ δαίμονι διὰ τὴν πρὸς τὰ αἰσθητὰ βέβηλιν τε καὶ διάθεσιν, ἄρδην ἐστέρηται· παραδείσου μὲν, οὐκ εἶτι πολίτης ἀδόμενος, οὐ βασιλεύς τῶν ὑπὸ χεῖρα μεγαλαυχόμενος. Πῶς γὰρ ὁ τῆ χεῖροσι προσητετικῶς τῶν παθῶν εὐθεῖα, καὶ ταῖς παραλόγοις τῶν ἡδονῶν ὑποκύψας ὄρμαϊς, τῆς τοιαύτης γένουτ' ἂν διαπαντὸς ἐν μετουσίᾳ με-

A futura imaginatur. Ignorat quæ sunt in manibus, et de ignotis decernit. Nescit quæ sunt ad pedes, et de excelsis commentatur. Nescius quid post modicum ipsi eventurum sit, æterna judicat et exquirat: modicus, vilisque, quique nihilominus inconcessa præsumat. Homo perquam multimodum et ad omnia comparatum organum, facilis consumi massa, vitæ et morti conterminus, spiritualis in materia concretio compositioque, effectus rationalis in rebus sensui subjectis, statua non manu facta, simulacrum animatum, celebre animal, repræsentatio speciesque expressu facilis, deiforme speculum, cælestibus terrestribusque interjecta intercapedo, visibilis et intelligibilis compago, quæ et sit corruptioni obnoxia, et a corruptione immunis. Homo, dici unius nos, admiratio fugax, herba facile marcescens, captu facilis venatus, facile ad fugam mancipium, animal multis obnoxium morbis, et quod facile resolvi possit; lutum, ut nihilominus altum sapiat; pulvis, ut tamen cælestia contempletur. Hoc itaque multis insigne nominibus animal, homo, mutationes multas, qua ad deterius, qua ad melius, inductas recipit; multis vero quod spectat ad utrumque, defectibus laborat. Sublatis quippe melioribus, eorum loco inducta pejora admittens, e vita passionum vitilis mancipata, in vitam multis passionibus afflictam, sua ipse sponte recidit. Quod enim Dei fictus manu post creata, præ creatis, prærogativa imaginis honorem habuisset, immortalitatis prævie pellem, ceu in beneficii partem, indutus, consequenter etiam incorruptionis tunicam, induisset. Par enim erat, ut qui omnium simul, tum quæ cadunt sub sensum tum quæ eminentis sensui, divinæ Providentiæ curaque participes effectus esset, aliis quidem præcelleret, cum aliis autem certaret; partium, inquam, ad alterutra affinitate: quod utrumque magnifice simul et ambitiose consecutus est: adeo ut nemo facile Dei magnificentiam, proprio suæ ipsius manus figmento congruam, æstimaverit. Habeat siquidem vitalis ille paradisi locus voluptatem; qua, beata ab affectionibus vacuitas cernebatur, conversatioque cum angelis; dignitas denique rationalis, intellectualisque, et immortalis, nec corruptioni obnoxia, velut divinæ pulchritudinis particeps homine, accurata prinæ imaginis expressione. Ad hæc vero etiam in animalia omnia donatum imperium, tum ea quæ replant super terram, tum quæ secant aerem, tum quæ aquam pernatant. Facta item paradisi arborum facultas, una duntaxat excepta, in qua divini mandati designatio signaretur: velut in exercitium proposito ligno ad obedientiæ fidei consummationem. Sic enim integra divinæ imaginis species conservanda erat, expressaque ad antiquam pulchritudinem similitudo, nihil sua decedens stabilitate, eodem modo habens, mansura. Sed, heu me! nescio, ut his omnibus, diaboli consulentis fraude sua illa ad

res sensui subjectas propensione et affectione, omnino privatus exciderit; non jam paradisi civis celebratus, non regis magnifico nomine in subjecta tumens. Qua enim ratione, qui prior deteriori contabuisset præ affectionum amentia, quique alienis a ratione voluptatum cupiditatibus succubisset, tantæ unquam majestatis consortium haberet? Sane qui semel totum suæ mentis liberum affectum, carnali manciperit affectui; quique, heu me! erro, miseræ brutorum cognationis, miserabilis communionem habeat, haudquaquam fuerit rex fama clarus; ac quem plane, molestia, angor, et labor, numerosumque affectionum examen premat: nec enim peccatum aliud quidquam ab iis conciliaverit. Quid enimvero? Nonne res nostræ sic habent, nec quidquam præterea? Nam « Homo labori nascitur ». Labori autem palam comes est tristitia: « In tristitia enim, inquit, paries filios ». Prima est in nos prolata sententia. Tum nutritur, educatur, prohibet ætate, crescit. Hinc deinceps, labores, sudores, tristitiæ. « In sudore enim, inquit, vesceris pane tuo ». Secunda in nos sententia est: « Spinæ et tribulos germinavit tibi terra ». Et hæc tertia est sententia: « Maledicta terra in operibus tuis ». Quarta hæc sententia: « In tristitia comedes eam omnibus diebus vitæ tuæ ». Quinta adversus nos sententia. « Et comedes fenum agri ». Sexta hæc sententia. « Donec revertaris in terram ex qua sumptus es, quia terra es, et in terram revertaris ». Hæc septima est in nos sententia, septenarium avi præsentis exhibens numerum. O amaram sententiam, cujus nec terminus nec transgressio sit! O vocem, cujus nemo a sæculo decretis potuit resistere! Hæc ligni amarus gustus, vetusque subversio. Hæc, serpentis consilium, et mandati transgressio. Hæc, prima inobedientia, adhæsiōque et necessitudo ad res subjectas sensui: « Speciosus erat, et bonus ad escam », qui mortem mihi conscivit fructus; quod et plane est manifestum. Mihi enimvero turpis deformitatis causa factus est dulcis gustus. At mihi turbidam amaritudinis subversionem vicissim invexit, morte vitam commutans, corruptioneque incorruptionem obscurans. Sane vero, statim caducam lethalemque vitam, pro innoxia inoffensaque eligere suasit. Docuit, ut quibus terrena fluxaque conversatione relictæ, cœlestis illa in spiritu conversatio amplectenda esset, vixque non superandæ incorporeæ Virtutes, brutalem cum brutis jumentis vitiosamque vitam præferremus. Et ut dicam quod est notius, pro sancta illa et innocua in paradiso voluptate, vitiosæ vitæ voluptariæque damnationem incurrimus. Quamobrem clamat qui ait: « Homo cum in honore esset non intellexit. » Quorsum?

• Job. v, 7. • Gen. iii, 16. • ibid. 19. • ibid. 18. • ibid. 17. • ibid. • ibid. 18. • ibid. 19.

• Gen. iii, 6.

VARIE LECTIONES.

• *ἀλλ. τους ὄρους ἀνεξεξίσαι.*

γαλειότητος. Ὁ γε καθάπαξ ὅλον αὐτοῦ τὸ τῆς ψυχῆς ἀδούλωτον φρόνημα, τῷ τῆς σαρκὸς δουλωσάμενος, ἀλήτης δὲ, οἴμοι! καὶ τῆς ἀθλίης τῶν κτηνῶν ὁμογενείας κοινωνὸς οἰκτιζόμενος, οὐ βασιλεὺς εὐφημούμενος· καὶ τὸ ὅλον ἀνίξ καὶ ἀχθηδόνι καὶ πόνῳ, καὶ παθῶν ἐσμῶ πιεζόμενος, ὅτι μὴ ἀλλων, ἢ τῶν τοιούτων ἢ ἀμαρτία πρόξενος. Τί δέ; Οὐ τοιαῦτα νῦν τὰ ἡμέτερα, καὶ πλέον οὐδέν; « Ἀνθρωπος γὰρ γεννᾶται κόπῳ. » Τῷ δὲ κόπῳ, λύπη προδήλως παρέπεται. « Ἐν λύπῃ γὰρ, φησί, τέξῃ τέκνα. » Ἡ πρώτη καθ' ἡμῶν ἀπόφασις. Ἐἴτα τιθνεῖται, ἐκτρέφεται, ἀνάγεται, αἰξεί. Μόχοι λοιπὸν ἐντεῦθεν, ἰδρωτες, λύπαι, καὶ ἀθυμιαί. « Ἐν ἰδρωτί γὰρ, φησί, τοῦ προσώπου σου φάγη τὸν ἄρτον σου. » Δευτέρα καθ' ἡμῶν ἀπόφασις. « Ἀκάνθας καὶ τριβόλους ἀνατελεῖ σοι ἡ γῆ. » Τρίτη αὐτῆ ἀπόφασις. « Ἐπικατάρτος ἡ γῆ ἐν τοῖς ἔργοις σου. » Τετάρτη αὐτῆ ἀπόφασις. « Ἐν λύπῃ φάγη αὐτὴν πάσας τὰς ἡμέρας τῆς ζωῆς σου. » Πέμπτη καθ' ἡμῶν ἀπόφασις. « Καὶ φάγη τὸν χόρτον τοῦ ἀγροῦ. » Ἐκτη τοῦτο ἀπόφασις. « Ἔως ἀποστρέξαι σε εἰ; γῆν ἐξ ἧς ἐλήφθης· ὅτι γῆ εἶ, καὶ εἰς γῆν ἀπελεύση. » Ἀυτῆ ἐβδόμη καθ' ἡμῶν ἀπόφασις, τὴν τοῦ παρόντος αἰῶνος ἐβδοματικὸν ἀριθμὸν ὑπογράφουσα. Ὁ ἀποφάσεως πικρᾶς, ἧς οὐκ ἔστιν ὄριον οὐδὲ ὑπέρθασις! Ὁ φωνῆς, ἧς οὐδεὶς τῶν ἀπ' αἰῶνος τοῖς ὄροις ἀντιξέσαι ἢ δεδύνηται! Ταῦτα ἢ πικρὰ γεῦσις τοῦ ξύλου, καὶ ἢ ἀρχαία παρατροπή. Ταῦτα ἢ τοῦ βρεφὸς συμβολὴ, καὶ τῆς ἐντολῆς ἢ παράβασις. Ταῦτα ἢ πρώτη παρακοή, καὶ ἢ πρὸς τὰ αἰσθητὰ σχέσις καὶ οἰκειώσις. « Ὁραῖος ἦν καὶ καλὸς εἰς βρώσιν, » ὁ ἐμὲ θανάτωσας καρπός· καὶ προδήλως. Ἄλλ' ἐμοί, τῆς εἰδεχούσης ἀμορφίας ἐγένετο πρόξενος γλυκεῖα ἢ γεῦσις. Ἄλλ' ἐμοί θολερὰν πικρίας ἀνατροπὴν ἀντετίθηγε, θανάτῳ τὴν ζωὴν ἀνταλλάξασα, καὶ φθῆρ' τὴν ἀφθαρσίαν ἀμείλιχάστα. Καὶ γε οὖν αὐτίκα τὴν ἐπίκληρον καὶ φθοροποιὸν, ἀντὶ τοῦ ἀνωλήθρου καὶ ἀπήμονος βίου, ἐπέσθαι παρέπεισεν. Ἀντὶ τοῦ τὴν, πρόσγειόν τε καὶ βέουσαν ἀφεμένους διαγωγὴν, τὴν ἐν οὐρανοῖς ἀσπάζεσθαι πολιτεῖαν ἐν πνεύματι, καὶ ταῖς ἀσωμάτοις παραλαύειν δυνάμει, τὴν μετὰ κτηνῶν ἐλόγων θηριώδη καὶ ἐμπαθῆ ζωὴν ἡμῶν ὑπεστήσατο. Κα' ἐν εἴπω τὸ γνωριμώτερον, ἀντὶ τῆς ἀπαθούς ἐν παραδείτῳ τρυφῆς, τὴν πολυπαθῆ καὶ φιλήδονον ζωὴν καὶ διαίταν κατεκρίθημεν. Διὰ τοῦτο κράζει ὁ λέγων. « Ἀνθρωπος ἐν τιμῇ ὦν οὐ συνῆκε. » Διατί; « Παρατυνεδέλθη τοῖς κατήγεσι τοῖς ἀνοήτοις καὶ ὠμοκώθῃ αὐτοῖς. » Ἐντεῦθεν λοιπὸν εἰσέρρευσεν ὁ μύριος τῶν παθῶν ὄμιλος ὁ τῶν ἀμαρτημάτων ἐσμῆς, τῶν νόσων αἱ ἀφορμαί, οἱ ἄωροι θάνατοι, οἱ πρὸ ὄρας ἀρπαγμοί, τὰ φθοροποιὰ τῶν σωμάτων πάθη, ὑφ' ὧν πολλάκις ὁ νοστής ἡμῶν καταπίμπλαται ἄνθρωπος. Ἐντεῦθεν οἱ αἰφνίδιοι θάνατοι, τὰ παρ' ἐλπίδα συμπτώματα, αἱ ἀπροσδόκητοι συμφοραί, οἱ

ἀκούσοι πειρασμοί, αἱ παρὰ βούλησιν πέναι, οἱ δόλοι, οἱ φρόνοι, τὰ ἐνεδρα, αἱ διχοστασίαι, τὰ προσοχίσματα, τὰ ἐν πλῆσει δέματα, τὰ ἐν γῆ καὶ θαλάσῃ· ποτὲ μὲν ναυάγια· ποτὲ δὲ πειρατήρια· καὶ ὅσα ἀπλῶς τὴν πολυώδυνον τῶν ἀνθρώπων περιέχει ζωὴν. Ἄπερ οὐκ ἄλλοθεν ἢ ἐντεῦθεν ἡμῖν ἐπιφύεται, κἄν μυρία σοφίζεσθαι δόξαιμεν.

mortes, insperati casus, calamitates inexpectatae, mortis, doli homicidia, insidiae, seditiones, pestifera, terrores in civitatibus, terra item et mari; modo naufragia, modo piratarum latrocinia, ac quotquot

Comparatus est jumentis insipientibus et similis factus est illis γ.) Hinc deinceps influxit innumerabilis perturbationum vitiorumque turba: peccatorum examen, morborum causae, praematurae mortes, quod qui rapiantur ante tempus, lethales corporum passiones, quibus non raro noster interior impletur homo. It le repentinæ involuntariæ tentationes, paupertates non quæ plane afflictissimam hominum vitam undique obsident: quæ sane non aliunde nobis quam hinc adnascuntur, quantumcumque nobis sapere videamur.

Τί δέ; οὐκ ἐντεῦθεν ἡμῖν ἢ ἐκ θελήματος ἀνδρός, καὶ ἐκ θελήματος σαρκός, λέγω δὴ ἢ ἐξ αἱμάτων ἀπότεξις; τὸ δὲ καὶ δίκην ἀλόγων ζώων γενέσθαι, καὶ ζῆν, καὶ θνήσκειν καὶ λύεσθαι, καὶ τοῦτο λίαν εὐτελῶς καὶ ἀθλίως; Ποῖος ἡμῖν ἐξέφυσεν ἀκανθῶν; Πόθεν ἢ ῥοή καὶ ἀπορροή τῆς ἡμετέρας συστάσεως, αἱ ἀρορμαὶ παρ' ὧν τὸ ἡδύσκειν καὶ γηρᾶν τῇ φύσει προσγίνεται; Προσέτι δὲ, τὸ ἀνιάσθαι καὶ ἡδυσθαι· τό τε στένειν καὶ ἀρρώσκειν· τὸ εὐεσκεῖν, πλὴν ὑπὸ σφαλεραῖς κείσθαι ταῖς ὑπονοίαις, εἴγε προδήλως παραφθορά, τὸ πλεονάζον τοῦ λειπόντος· καὶ τοῦ Ἰσου τὸ ἐλαττόν, παρατροπή καὶ ὑφαίρεσις. Πόθεν ἢ πηλίκη τῶν καθεξῆς πραγμάτων περιφορὰ καὶ παλλίβροια, ἢ ἐξ ἧς εἶπον αἰτίας; Ἐπεὶ οὖν οὕτω ταῦτα, καὶ τοσοῦτοις κακοῖς ὑπόκειται τὰ ἡμέτερα, τί μὴ τῶν βρόντων ἀφέμενοι, τῶν μενόντων ἀντιποιοῦμεθα; Τί μὴ τῆς τελευταίας ἀποδράμεν αἰσχρῶς, πρὸς τὴν ἀρχαίαν δόξαν ἐπαναδραμεῖν ἐπειγόμεθα; Οὐκ ἐκνήψομεν, ἀδελφοί, τὸ λοιπόν; Οὐκ ἀναβλέψομεν εἰς τὸν οὐρανὸν ἄνω, τὴν γῆν ἀφέντες κάτω, μετὰ τῶν τῆς γῆς συγχωσμάτων; Οὐ τὸ συγγενὲς πρὸς τὸ συγγενὲς ἐπαναγάγωμεν; Οὐ τὴν γερῆν ἐστίαν ἀπολιπόντες τὴν ἀφετόν τε καὶ εὐδιάλυτον, πρὸς τὴν προτέραν ἡμῶν τὴν ἐν παραδείσῳ διαγωγὴν, τῇ μεταθέσει τῆς κατὰ σκοπὸν εὐθουλίας ἐπαναδραμοῦμεθα; Οὐ τὴν φαινομένην ἄπασαν ὑπεριδόντες εὐπρέπειν, πρὸς τὰ κατ' οὐρανὸν ἐπαναζεύγνυμεν κάλλη; Οὐκ εἴ τι καὶ δεῖο παθεῖν, τοῦ ζῆν ἀλόγως ἀπαγορεύσαντες, λογικοὶ γεγονότες, πρὸς τὴν εἰκόνα χωρῶμεν, καὶ τὴν πρῶτην ὁμοίωσιν; Τί ποιοῦμεν ἡμᾶς αὐτοὺς ταπεινοῦς, ὑψηλοὶ γεγονότες; Τί τῶν ὀρωμένων περιεχόμενοι, τῶν νοουμένων στερούμεθα; Τί μὴ τιμῶμεν, οἱ τῆς εἰκόνας, τὸ κατ' εἰκόνα; Τί μὴ τὴν κλήσιν αἰδοῦμεθα; Τί ἀθετοῦμεν τὴν χάριν; Τί δούλους παθῶν ἑαυτοὺς ποιοῦμεν, πλασθέντες ἐλευθε-

Quid vero? Nonne hinc nobis illa ex voluntate viri, et ex voluntate carnis, ex sanguinibus (5), inquam, natiuitas est? Quid autem et instar brutarum animantium gigni, et vivere, et mori, atque resolvi, idque abjecte admodum et misere? Quia nobis edidit spinas? Unde substantiæ nostræ fluvium defluviumque, quibus naturæ advenit ut pubescat atque senescat? Ad hæc autem, mœror et gaudium; gemitus item et ægritudo, bonaque valetudo, nisi fallacibus nos ipsis opinionibus decipimus: siquidem manifeste quod abundat, defectus corruptio est: quodque est minus, æqualis perversio ac privatio. Unde tanta illa deinceps rerum circumlatio ac refluxus, præterquam ex ea quam dixi, causa? Cum hæc itaque sic habeant, ac res nostræ tot malis subjaceant, quidni, fluxis illis dimissis, permanentium curam agimus? Quidni, fugientes supremam confusionem, festinamus cursu contendere ad antiquam gloriam? Nonne deinceps, fratres, erimus sobrii? Nonne respiciemus in cœlum sursum, terra deorsum relicta, cum terræ obruentis sordibus (6)? Nonne cognatum ad id quod cognatum est reducemus? Nonne, relicta terrena domo rejectanea illa et quæ facile dissolvatur, ad priorem in paradiso stationem, prudenti mutatione propositi recurremus? Nonne visibili omni decore spreto, cœlesti pulchritudini denuo adjungemur? Nonne quanquam aliquid sustinendum sit, desinentes adverse rationi vivere, qui creati simus ratione præditi, ad imaginem tendemus, et primam similitudinem? Quid nos faciamus abjectos, qui simus creati sublimes? Ut quid rebus oculis subjectis detinentibus, spiritalibus privamur? Ut quid non habemus honori quod est esse ad imaginem, qui ad imaginem spectemus? Quidni reveremur

γ Psal. xlviii, 21, 22.

COMBEFISII NOTÆ.

(5) *Ex sanguinibus.* Tangit opinionem Græcis Fortibus receptissimam, Amph., Nyss, etc., non fore humani generis propagationem qualis est modo, si status quo Adam creatus fuerat, constitisset; sed habituram modum alium spiritualiorem et affinem angelicis. Quod ut pinum appareat, minus tamen jam in Amphilocho visum est solidum.

(6) *Cum terræ obruentis sordibus.* Μετὰ τῶν τῆς γῆς συγχωσμάτων. Vox est etiam Gregorii in sanctum Bapt. refertque Bud. sed sine interpretatione.

Ῥύψιν τῶν ἀπὸ κακίας ἐπεισθόντων συγχωσμάτων ἢ μολυσμάτων. Ubi Bill. *Easque obstructions vel maculas, quæ vitio contrahuntur, abstergens.* Auctor Thesauri putat legendum συγχωσμάτων nisi, inquit, συγχωσμάτων nomine accipiuntur sordes et maculæ quas contrahunt τὰ συγχωσθέντα ex terra qua aggesta sunt obruta: quæ conjectura ex adjunctis apparet bona: quodque videatur Andreas ex Gregorio expressisse, ut passim solet, ideo ita visum est, velut ex amborum mente reddere

vocationem? Utquid despiciamus gratiam? Quid nos vitiorum efficiamus servos, qui simus facti liberi? « Christus enim nos libertate liberavit 7. » Non est in nobis Judæus, non Græcus, non Scythæ, non Barbarus, non est masculus et femina 8. Omnes idem sumus in Domino. Sumus salvati gratia. Facti sumus filii Dei. « Dedit enim nobis potestatem filios Dei fieri 9. » — « Misit Deus Spiritum Filii sui in cordibus nostris clamantem : Abba, Pater 10. »

Quamobrem, non sumus amplius servi, sed filii, et Dei hæredes per Christum. Ne igitur terrena vilitate ingenuitatem nostram probro asiciamus. Ne cælestis patriæ obliiti, miseræ isti et deorsum vergenti vitæ, cuique nihil sit præter corruptionem, attabescamus. Ne res præsentis sæculi, futuri sæculi rebus præferamus; neve immortalibus, corruptioni obnoxia præoptemus. Ne igitur, cælestis domicilii possessione dimissa, terram nobis domum, cum iis « qui habitant in sepulcris 11 » constituamus. Jam, fratres, « sobrii simus et vigilemus 12, » profundo pigræ decusso somno, ablataque a cordis oculis lema, noverimus cujus et unde sumus. Quæ et quam illustri nostra formatio. Quomodo facti quidem simus certum quid, supra vero omnia honore aucti simus; tum, rebus sensui subjectis, spiritali ratione; spiritualibus autem, animo supra spiritalia elevato, incunabulis; atque in primis cogitemus, quis hæc omnia posuit? Quis sola voluntate fecit et condidit? Quis hominem de terra formavit; quisve in terram reducit? Quis « posuit tenebras latibulum suum 13: » abyssumque judiciorum suorum nube contegit? Tibi, o homo, silem faciat David, dicens: « Mirabilis facta est scientia tua ex me; confortata est, et non potero ad eam 14. » Ac plane merito. Quis enim « cognovit sensum Domini? aut quis consiliarius ejus fuit 15? » Quis dedit vitæ terminos, quisve tempora dividit ipsi præcognita antequam conderentur? Quis vitæ instituta, ætatumque mutationes humano generi adjunxit; atque hujus quidem contrahit annorum curricula, illius autem producit? Ante vero omnia hæc, quis animal in utero format, venusteque ac eleganter infantem efficit, ac condit fetum, speciemque exacte describit pingiæque ad unius pulchritudinis absolutionem? Quis formam cælat, figuratque infantem, et concinnat membra, partesque componit, ac compingit organa membrorumque compages congrue usibus corporis, cuique adjuncta figura sua, distinguit? Ad hæc et ante illa, quis lutum animal, pulveremque spiritui conserit, ac simulacrum animatum facit? Quis sanguinem quidem in carnem, phlegma autem in ossa: atque alterum quidem condensans, alterum autem coagulans, in admirabilem unam concretionem trahit? Quis pictor imagines in vulva delineat, colores-

ροι; « Τῇ ἐλευθερίᾳ γὰρ Χριστὸς ἡμᾶς ἠλευθέρωσεν. » Οὐκ ἐνὶ ἐν ἡμῖν Ἰουδαῖος, οὐχ Ἕλληγ, οὐ Σκύθης, οὐ Βάρβαρος, οὐκ ἐνὶ ἄρσεν, οὐ θῆλυ. Πάντες εἰς ἕσμεν ἐν Κυρίῳ. Χάριτί ἕσμεν σεσωσμένοι. Υἱοὶ γεγόναμεν τοῦ Θεοῦ. « Δέδωκε γὰρ ἡμῖν ἐξουσίαν τέκνα Θεοῦ γενέσθαι. » — « Ἐξαπέστειλεν ὁ Θεὸς τὸ Πνεῦμα τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ ἐν ταῖς καρδίαις ἡμῶν κράζον, Ἀββὰ ὁ Πατήρ. »

« Ὅστε οὐκέτι ἕσμεν δούλοι, ἀλλ' υἱοὶ, καὶ κληρονόμοι Θεοῦ διὰ Χριστοῦ. Μὴ δὴ τοιγαροῦν τοῖς εὐτελέσι τὴν ἡμετέραν εὐγένειαν καθυβρίσωμεν. Μὴ, τῆς ἀνωθεν πατρὸς ἐκλαθόμενοι, προστετηκότες ὤμεν τῇ μοχθηρᾷ ταύτῃ καὶ κάτω βριθούσῃ ζωῇ, καὶ τῆς φθορᾶς οὐδὲν ἐχούσῃ πλέον. Μὴ τὰ παρόντα τῶν μελλόντων προκρίνωμεν, μηδὲ τῶν ἀκηράτων προσλώμεθα τὰ ἐπίκρα. Μὴ τοίνυν οὐρανὸν ἀφέντες ἔχων ἑαυτοῖς ἐνδιείρημα, τὴν γῆν ἐστίν μετὰ ὁ τῶν κατοικούντων ἐν τάφοις » ὑποστηρώμεθα. « Ἐκνήψωμεν » τὸ λοιπὸν, ἀδελφοί, « καὶ διεγρηγορήσωμεν, » τὸν βῆθον τῆς βραθυμίας ὑπνον ἀποτιναξάμενοι· καὶ τῶν ἐφθαλμῶν τῆς ψυχῆς τὴν λήμην περιαιρήσαντες, γινώμεν τίνος καὶ πόθεν ἕσμεν. Τί; καὶ ποταπῇ ἡμῶν ἡ διάπλασις. Πῶς τὸ μὲν τι συνυπέστημεν, ὑπὲρ δὲ τὸ πᾶν ἐτιμήθημεν. Εἶτα τοῖς αἰσθητοῖς νοητῶς, ὑπὲρ νοῦν δὲ τοῖς νοητοῖς, ἐπιβάλλωμεν, καὶ κατανοώμεν ὡς μάλιστα, τίς ἔθετο ταῦτα πάντα; Τίς ὁ ποιῶν καὶ κατασκευάζων μόνῃ τῇ βούλῃσθαι; Τίς ὁ πλάτας ἐκ γῆς ἀνθρώπων, καὶ εἰς γῆν ἐπανάγειον; Τίς ὁ ἐθέμενος σκότος ἀποκρυφῆν αὐτοῦ, » καὶ συγκαλύπτων νέφει τῶν αὐτοῦ κριμάτων τὴν ἄβυσσον; Δαδὶδ πεισάτω σε, ἀνθρώπε, « Ἐθαυμαστὴ ὦθη, λέγων, ἡ γνώσις σου ἐξ ἐμοῦ ἐκραταιώθη, οὐ μὴ δύναμαι πρὸς αὐτήν. » Καὶ μάλᾳ εἰκότως. Τίς γὰρ « ἔγνω νοῦν Κυρίου; ἢ τίς σύμβουλος αὐτοῦ ἐγένετο; » Τίς ὁ διδοὺς μέτρα ζωῆς, καὶ διορίζων χρόνους, προεγνωσμένους αὐτῷ πρὸ συμπέφωτος; Τίς ἀγωγὰς τε καὶ μεθελικιώσεις τῷ ἀνθρωπίνῳ γένει παραzeugνός, καὶ τοῦ μὲν, συντέμνει, τοῦ δὲ μηκύνει τῶν ἐτῶν τοὺς δαύλους; Καὶ πρὸ τούτων, τίς ὁ πλάττων ἐν μήτρῃ ζῶον, καὶ βρεφουρχῶν ἀστειῶς, καὶ συνιστῶν γόνου, καὶ διαγράφων εἶδος, εἰς ἐνὸς κάλλους συμπέφρωσιν. Τίς γλύφει μορφήν, καὶ σχηματίζει βρέφος, καὶ συναρμόττει μέλη, καὶ συντιθεῖ μόρια, καὶ πηγνυσιν ἕργα, καὶ διαρθροῖ τῶν μελῶν τὰς συνθέσεις καταλλήλως ταῖς χρεῖαις τοῦ σώματος. Ἐπιμορφάζων τὰ σχήματα; Καὶ πρὸ τούτων ἐτι, τίς ψυχοὶ πηλόν, καὶ συνάπτει τὸν γοῦν πνεύματι, καὶ ἀνδριάντα παρίστησιν ἐμψυχον; Τίς αἷμα μὲν εἰς σάρκα, εἰς ὅσα δὲ τὸ φλέγμα, καὶ τὸ μὲν πῆξας, τὸ δὲ τυρώσας, εἰς ἐν ἀγει παράδοξον σύγκριμα; Ποῖος ἐν μήτρῃ ζωγράφος εἰκόνας σκιογραφεῖ, καὶ χρωματουργεῖ ζῶον, καὶ χροὰς ἐντίθησι, καὶ γράφει ποιότητα; καὶ λαμματίζει βάθη, καὶ χαρακτεῖρα συνίστησι; Τίς ὁ ταῖνων νεῦρα, καὶ μύας ἔλκων, καὶ

7 Galat. iv, 31. 8 Coloss. iii, 11. 9 Joan. i, 12. 10 Galat. iv, 16. 11 Psal. lxxvii, 7. 12 I Petr. v, 8. 13 Psal. xvii, 12. 14 Psal. cxxxviii, 6. 15 Rom. xi, 34.

ἀρτηρίαις ὑμένις ἐπιτυνάπτων, καὶ φλέβας ἐμπι-
πλῶν αἵματος; Τίς ὅσα πρὸς ὅσα, καὶ ἀρμονίαν
ἀρμονία συνάπτει, καὶ σαρκὶ συγκλύπτει, καὶ τῆ
ἐξωθεν προσβολῇ ²⁵ μεγαλοφυῶς ἀμφιένυσσι; Ποῖος
ἐν μήτρᾳ βυροδότης, δορὰν ἐτεκμήνατο, καὶ τῆ
κρυφίᾳ τῆς σαρκὸς ἀδήλως ὑγρότητι τὴν ἐπιφαινο-
μένην τοῦ δέρματος ἐποψίαν ἀπαλῶς οὕτως λειώ-
σας, εἶτα συντείνας ὀλοσχερῶς, ἐσχεδίασε; Τίς ὁ
πλάσας καρδίαν, καὶ νεφρούς ὑποζεύξας, καὶ σπλάγ-
χων ἐφευρών τὰς συνθέσεις; « Τίς ὁ δ. θεοῦς ζωῆν
καὶ πνοὴν καὶ τὰ πάντα; »

Καὶ πρὸ τούτων ἔτι, τίνας ἔργον ὁ μίγας οὗτος
καὶ παναμύβιος κόσμος; Πῶς οὐρανὸς ὑπέστη τὸ
μέγα καὶ διαφανὲς τοῦ παντὸς ἐπικάλυμμα; Πόθεν
αὐτῷ σφαιρικὸν τὸ σχῆμα περιτιθέασιν ἔνιοι, τροχοῦ
τε δίκην ἐγκαρσίως στρεφόμενον, καὶ τῆ τῶν ἄστρων
φορᾷ τὴν ἀλλως ἐπικυλινδούμενον; Καὶ πρὸ τούτων,
τίς τὴν προκόσμειον τῶν ὑπερκοσμίων δυνάμεων τα-
ξιαρχίαν, ἀγγελοπρεπεῖ συνεστήσατο τάγματι; Τίς
τούτων τὰς ἀβύλους καὶ φλογερὰς οὐσίας εἰς μυριαρ-
χίας καὶ χιλιαρχίας, ἀσχηματίστῳ διαμορφώσας ἐ-
δου, πολυειδῶς κατεποίηκε; Πόθεν αὐτοῖς τὸ πυρῶ-
δες καὶ φωτεινὸς καὶ ὑπέρτερον, τὸ κορυφόν τε καὶ
ὑπηνέμιον; Τί τὸ τομὸν τε καὶ πρὸς διακονίαν εὐστα-
λὲς καὶ δραστήριον, καὶ εἰσάγαν ἐξυπετέες καὶ ὑψί-
πυρον, καὶ τὸ κατὰ παντὸς ἀμογητὶ φέρεσθαι, ὅσον τὸ
θεῖον διακελεύεται πρόσταγμα, Τίνος σόφισμα ὁ
διάχυτος οὗτος ἀήρ, καὶ τὸ ὑπὲρ αὐτὸν αἰθέριον πῦρ;
Πῶς ὁ αὐτὸς πῆ μὲν ψυχοῖ; πῆ δὲ θερμαίνει τὸ
μὲν τῆ κατὰ φύσιν ὑγρότητι, τὸ δὲ τῆ πρὸς τὰ
ἄνω ἐγγύτητι; Ποῖος ὑφάντης ἢ ποικιλτῆς τοιαύτην
ἐθόνην ἐξύφανε, πρὸς τὴν τῶν ἡλιακῶν ὑποδοχὴν
ἀκτίων ἀρμόζουσαν; Τίνος τεχνίτου τὸ περικαλλὲς
τοῦτο καὶ περιγέιον ἔδρασμα; Τίς ὁ ταύτην ἀπερι-
δράκτως ἐρείσας, ἐμηχανήσατο; Ἐπὶ τίνας δὲ τῶν
αὐτῆς ἔδρασματων αἱ κρυφίωδες ἀφέρσει συνδέον-
ται; Πόθεν τὸ μέγα τοῦτο στοιχεῖον, ἡ θάλασσα, καὶ
τὸ ἀπλετον ὕδωρ ἐκείνο καὶ ἄπειρον, εἰς ἓν συνάγε-
ται σύγκριμα; Πόθεν τὰ πολυειδῆ γένη τῶν ζώων,
ὅσα τε ὑπὲρ γῆν ἵπταται, καὶ περὶ γῆν ἔρπει,
καὶ τοῖς ὕδασι ὑπερνήχεται; Ὡς μεγάλη τοῦ
Ποιητοῦ τῶν ἀπάντων ἡ δύναμις! Πόθεν ἐκπο-
ρεύεται φυτὰ καὶ γένη φυτῶν, καὶ ξύλα ὑψηλὰ καὶ
μετέωρα; Πόθεν σπερμάτων γένη, καὶ βοσκημάτων
νομαλ, καὶ χόραι ποιάζουσαι, βοδονιά τε καὶ παρά-
δεισοι, καὶ ποταμῶν ἐκροαί, καὶ σήραγγες; Τίς ὁ

A que animali adhibet, ac pingit qualitates, et pro-
funda astringit (7), ac figuram distinguentem
constituit. Quis nervos extendit, trahitque muscu-
los, atque arteriis membranas conserit annectit-
que et venas sanguine implet? Quis ossa ossibus,
compagesque jungit compagibus, et carne contegit,
externoque tegumento magnifice induit? Quis in
vulva coriarius, pellem paravit, ac conspicuam
cutis superficiem, ita molliter lævians, exindeque
omni parte contendens, occulta clauculum carnis
humiditate, effecit? Quisnam finxit corda, renesque
subjunxit, ac viscerum structuram invenit? « Quis
dedit vitam, et inspirationem, et omnia h? »

Præterea vero, cujusnam opus, magnus hic et
concinissimus mundus? Quomodo cælum conditum
est, magnum illud et pellucidum universi
tegmentum? Quomodo ei quidam, orbicularem
figuram ascripserunt, qua rotæ instar obliquæ
versetur, astrorumque latrone temere volutetur?
Anteque iterum illa; quis illum mundo antiquio-
rem (8), superiorum mundo Virtutum, ordinatum
principatum, congruo angelis ordine constituii?
Quis eorum a materia secretas flammeasque sub-
stantias, per myriadam millenorumque principatus,
infigurabili specie formans distinguensque, multi-
formiter distinxit? Unde eis natura ignea, lumi-
nosaque et aëthera, levisque, ac velut ventitia?
Quid ea acuties, atque ad ministerium habitas
et efficacia; celeritasque immensa, et incessus sub-
limis: ac demum, ut nullo labore ferantur, quo-
cunque jussio divina injunxerit? Cujusnam molitio
diffusus hic aer, quique ei, æthereus ignis eminet?
Quomodo idem ipse partim refrigerat, partim cale-
facit: alterum quidem nativa humiditate, alterum
autem, ex superiorum vicinia? Quis textor aut
plumarius velum ejusmodi suscipiendis solaribus
radiis comparatum contextit? Cujus artificis manu
prodiit, venustissimum hoc terramque ambiens
firmamentum? Quis eam incomprehensa ratione
stabiliens figensque, molitus est? In quonam vero
ejus fundamentorum colligati sunt jactus occulti?
Quomodo magnum hoc elementum mare, illaque
innavigabilis immensaque aqua in unam congre-
gationem coaluit? Unde multa illa animalium
genera? tum nimirum, quæ volant super terram,
tum quæ circa ipsam replant, tum denique quæ
aquis supernant. Quam magna virtus Creatoris
universorum! Unde egrediuntur plantæ, et genera

^h Act. xxvii, 25.

VARIE LECTIONES.

²⁵ Ἰσ. προσβολῇ.

COMBESISII NOTÆ.

(7) *Profunda astringit*. Αλματιζέει βάθη. Ita ha-
bent constanter codices, quamquam est vox rarior,
nec Lexicis agnita. Sensu congruit, ut exponatur
eo modo quo Hesych. τὸ ἀμματιζέει, nempe, πε-
ριπλέκει δεσμεύει, velut nimirum sic astringendo,
D. us sibi telam constituat, cui colores inspergat.
Num aliud mysterii vox hæc habeat, sitque con-

ceptum vocabulum artis picturæ, res me lateat. Vix
tamen possit aliud significare.

(8) *Mundo antiquiorem*. Προκόσμειον ταξιαρχίαν.
Justa Basilii et fere Græcorum de mundi spiri-
talis creatione ante corporalem, de qua ad Me-
thodiam.

vocationem? Utquid despiciamus gratiam? Quid nos vitiorum efficiamus servos, qui simus facti liberi! « Christus enim nos libertate liberavit ⁷ ». Non est in nobis Judæus, non Græcus, non Scythia, non Barbarus, non est masculus et femina ⁸. Omnes idem sumus in Domino. Sumus salvati gratia. Facti sumus filii Dei. « Dedit enim nobis potestatem filios Dei fieri ⁹ ». — Misit Deus Spiritum Filii sui in cordibus nostris clamantem: Abba, Pater b. »

Quamobrem, non sumus amplius servi, sed filii, et Dei hæredes per Christum. Ne igitur terrena vilitate ingenuitatem nostram probro afficiamus. Ne cœlestis patriæ obliiti, miseræ isti et deorsum vergenti vitæ, cuique nihil sit præter corruptionem, attabescamus. Ne res præsentis sæculi, futuri sæculi rebus præferamus; neve immortalibus, corruptioni obnoxia præoptemus. Ne igitur, cœlestis domicilii possessione dimissa, terram nobis donum, cum iis « qui habitant in sepulcris ^c » constituamus. Jam, fratres, « sobrii simus et vigilemus ^d, » profundo pigritiæ decusso somno, ablataque a cordis oculis lema, noverimus cujus et unde simus. Quæ et quam illustris nostra formatio. Quomodo facti quidem simus certum quid, supra vero omnia honore aucti simus; tum, rebus sensui subjectis, spirituali ratione; spiritualibus autem, animo supra spiritualia elevato, incumbamus: atque in primis cogitemus, quis hæc omnia posuit? Quis sola voluntate fecit et condidit? Quis hominem de terra formavit; quisve in terram reducit? Quis « posuit tenebras latibulum suum ^e: » abyssumque judiciorum suorum nube contegit? Tibi, o homo, fidem faciat David, dicens: « Mirabilis facta est scientia tua ex me; confortata est, et non potero ad eam ^f. » Ac plane merito. Quis enim « cognovit sensum Domini? aut quis consiliarius ejus fuit ^g? » Quis dedit vitæ terminos, quisve tempora dividit ipsi præcognita antequam conderentur? Quis vitæ instituta, ætatumque mutationes humano generi adjunxit; atque hujus quidem contrahit annorum curricula, illius autem producit? Ante vero omnia hæc, quis animal in utero format, venustaque ac eleganter infantem efficit, ac condit fetum, speciemque exacte describit pingiæque ad unius pulchritudinis absolutionem? Quis formam cœlat, figuratque infantem, et concinnat membra, partesque componit, ac compingit organa membrorumque compages congrue usibus corporis, cuique adjuncta figura sua, distinguit? Ad hæc et ante illa, quis lutum animæ, pulveremque spiritui conserit, ac simulacrum animatum facit? Quis sanguinem quidem in carnem, phlegma autem in ossa: atque alterum quidem condensans, alterum autem coagulans, in admirabilem unam concretionem trahit? Quis pictor imagines in vulva delineat, colores-

ροι; Ἡ ἐλευθερία γὰρ Χριστὸς ἡμᾶς ἠλευθέρωσεν. » Οὐκ ἐνὶ ἐν ἡμῖν Ἰουδαῖος, οὐχ Ἕλληνας, οὐ Σκύθης, οὐ Βάρβαρος, οὐκ ἐνὶ ἄρσεν, οὐ θήλυ. Πάντες εἰς ἕσμεν ἐν Κυρίῳ. Χάρτι ἕσμεν σεσωσμένοι. Υἱοὶ γεγόναμεν τοῦ Θεοῦ· Ἐδέωκε γὰρ ἡμῖν ἐξουσίαν τέκνα Θεοῦ γενέσθαι. » — Ἐξαπέστειλεν ὁ Θεὸς τὸ Πνεῦμα τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ ἐν ταῖς καρδίαις ἡμῶν κρᾶζον, Ἀββᾶ ὁ Πατήρ. »

Ὅστε οὐκέτι ἕσμεν δούλοι, ἀλλ' υἱοὶ, καὶ κληρονόμοι Θεοῦ διὰ Χριστοῦ. Μὴ δὴ τοιγαροῦν τοῖς εὐτελέσι τὴν ἡμετέραν εὐγένειαν καθυβρίσωμεν. Μὴ, τῆς ἀνωθεν πατριδος ἐκλαθόμενοι, προστετηχότες ὤμεν τῇ μοχθηρᾷ ταύτῃ καὶ κάτω βριθύσῃ ζωῇ, καὶ τῆς φθορᾶς οὐδὲν ἐχούσῃ πλέον. Μὴ τὰ παρόντα τῶν μελλόντων προκρίνωμεν, μηδὲ τῶν ἀκηράτων προσελώμεθα τὰ ἐπίκτητα. Μὴ τοῖνυν οὐρανὸν ἀφέντες ἔχειν ἑαυτοῖς ἐνδοξαίτημα, τὴν γῆν ἔστιν μετὰ ἐτῶν κατοικούντων ἐν τάφοις ὑποστηρώμεθα. « Ἐκνήψωμεν » τὸ λοιπὸν, ἀδελφοί, « καὶ διεργηγορήσωμεν, » τὸν βῆθον τῆς βαθυμίας ὑπὸν ἀποτιναζάμενοι· καὶ τῶν ἐφθαλμῶν τῆς ψυχῆς τὴν λήμην περιαιρήσαντες, γινώμεν τίς καὶ πόθεν ἔσμεν. Τί; καὶ ποταπὴ ἡμῶν ἡ διάπλασις. Πῶς τὸ μὲν τι συνυπέστημεν, ὑπὲρ δὲ τὸ πᾶν ἐτιμήθημεν. Εἶτα τοῖς αἰσθητοῖς νοητῶς, ὑπὲρ νοῦν δὲ τοῖς νοητοῖς, ἐπιβάλλωμεν, καὶ κατανοῶμεν ὡς μάλιστα, τίς ἔθετο ταῦτα πάντα; Τίς ὁ ποιῶν ἐκ κατασκευάζων μόνῃ τῷ βούλλεσθαι; Τίς ὁ πλάτας ἐκ γῆς ἀνθρώπων, καὶ εἰς γῆν ἐπανάγει; Τίς ὁ ἐθέμωνος σκότος ἀποκρυφῆν αὐτοῦ, ἢ καὶ συγκαλύπτων νέφει τῶν αὐτοῦ κριμάτων τὴν ἀβυσσον; Δαδὶδ πεισάτω σε, ἄνθρωπε, ἢ Ἐθαυμαστώθη, λέγων, ἢ γινώσκεις σου ἐξ ἐμοῦ ἐκκραταιώθη, οὐ μὴ δύναμαι πρὸς αὐτήν. » Καὶ μάλᾳ εἰκότως. Τίς γὰρ ἢ ἔγνω νοῦν Κυρίου; ἢ τίς σύμβουλος αὐτοῦ ἐγένετο; ἢ Τίς ὁ διδοῦς μέτρα ζωῆς, καὶ διορίζων χρόνους, προεγνωσμένους αὐτῷ πρὸ συμπήξεως; Τίς ἀγωγὰς τε καὶ μεθελικιώσεις τῷ ἀνθρωπίνῳ γένει παραξευγνός, καὶ τοῦ μὲν, συντέμνει, τοῦ δὲ μὴκύνει τῶν ἐτῶν τοὺς διαύλους; Καὶ πρὸ τούτων, τίς ὁ πλάττων ἐν μήτρᾳ ζῶν, καὶ βρεφουργῶν ἀστείως, καὶ συνιστῶν γόνυ, καὶ διαγράφων εἶδος, εἰς ἐνὸς κέλους συμπλήρωσιν. Τίς γλύφει μορφήν, καὶ σχηματίζει βρέφοι, καὶ συναρμόττει μέλη, καὶ συντιθεῖ μόρια, καὶ πήγνυσιν ὄργανα, καὶ διαρθροῖ τῶν μελῶν τὰς συνθέσεις καταλλήλως ταῖς χρείαις τοῦ σώματος, ἐπιμορφάζων τὰ σχήματα; Καὶ πρὸ τούτων ἔτι, τίς ψυχοὶ πηλὸν, καὶ συνάπτει τὸν γόνυ πνεύματι, καὶ ἀνδριάντα παρίστησιν ἐμφύχον; Τίς αἷμα μὲν εἰς σάρκα, εἰς ὅσα δὲ τὸ φλέγμα, καὶ τὸ μὲν πήξας, τὸ δὲ τυρώσας, εἰς ἐν ἀγει παράδοξον σύγκριμα; Ποῖος ἐν μήτρᾳ ζωγράφος εἰκόνας σκιογραφεῖ, καὶ χρωματουργεῖ ζῶν, καὶ χροᾶς ἐντίθησι, καὶ γράφει ποιότητα; καὶ λαμματίζει βάθη, καὶ χαρακτῆρα συνίστησι; Τίς ὁ τείνων νεῦρα, καὶ μύας ἔλκων, καὶ

⁷ Galat. iv, 31. ⁸ Coloss. iii, 11. ⁹ Joan. i, 12. ¹ Galat. iv, 16. ^c Psal. lxxvii, 7. ^d I Petr. v, 8. ^e Psal. xvii, 42. ^f Psal. cxxxviii, 6. ^g Rom. xi, 34.

ἀρτηρίαις ὑμέναις ἐπιτυνάπτων, καὶ φλέβας ἐμπι-
πλῶν αἵματος; Τίς ὅσα πρὸς ὅσα, καὶ ἀρμονίαν
ἀρμονία συνάπτει, καὶ σαρκὶ συγκαλύπτει, καὶ τῇ
ἔξωθεν προσβολῇ ^h μεγαλοφυῶς ἀμφιέννυσι; Ποῖος
ἐν μῆτρᾳ βυρσοδέψης, δορᾶν ἐτεκτῆνατο, καὶ τῇ
κρυφίᾳ τῆς σαρκὸς ἀδήλως ὑγρότητι τὴν ἐπιφαينو-
μένην τοῦ δέρματος ἐποψίαν ἀπαλῶς οὕτως λειώ-
σας, εἶτα συντείνας ὀλοσχερῶς, ἐσχεδίασε; Τίς ὁ
πλάσας καρδίας, καὶ νεφροῦς ὑποζεύξας, καὶ σπλάγ-
χων ἐφευρῶν τὰς συνθέσεις; ἢ Τίς ὁ δ. θεὸς ζωῆν
καὶ πνοὴν καὶ τὰ πάντα;

Καὶ πρὸς τούτων ἔτι, τίνας ἔργον ὁ μέγας οὗτος
καὶ παναρμόνιος κόσμος; Πῶς οὐρανὸς ὑπέστη τὸ
μέγα καὶ διαφανὲς τοῦ παντὸς ἐπικάλυμμα; Πόθεν ^B
αὐτῷ σφαιρικὸν τὸ σχῆμα περιτιθέασιν ἔνοιοι, τροχοῦ
τε δίκην ἐγκαρσίως στρεφόμενον, καὶ τῇ τῶν ἀστρων
φορᾷ τὴν ἀλλως ἐπικυκλιζόμενον; Καὶ πρὸς τούτων,
τίς τὴν προκόσμειον τῶν ὑπερκοσμίων δυνάμεων τα-
ξιαρχίαν, ἀγγελοπρεπεῖ συνεστήσατο τάγματι; Τίς
τούτων τὰς ἀδύλους καὶ φλογεράς οὐσίας εἰς μυριαρ-
χίας καὶ χιλιαρχίας, ἀσχηματίστου διαμορφώσας εἶ-
δει, πολυειδῶς κατεποίησε; Πόθεν αὐτοῖς τὸ πυρῶ-
δες καὶ φωτεινὸς καὶ ὑπόπτερον, τὸ κοῦφόν τε καὶ
ὑπηνέμιον; ἢ τὸ τομὸν τε καὶ πρὸς διακονίαν εὐστα-
λὲς καὶ δραστήριον, καὶ εἰσάγαν ὀζυπετὲς καὶ ὑψι-
πορον, καὶ τὸ κατὰ παντὸς ἀμογητὶ φέρεσθαι, οἷον τὸ
θεῖον διακελεύεται πρόσταγμα, Τίνας σφίσιμα ὁ
διάγυτος οὗτος ἀήρ, καὶ τὸ ὑπὲρ αὐτὸν αἰθέριον πῦρ; ^C
Πῶς ὁ αὐτὸς πῆ μὲν ψυχοῖ; πῆ δὲ θερμαίνει τὸ
μὲν τῇ κατὰ φύσιν ὑγρότητι, τὸ δὲ τῇ πρὸς τὰ
ἄνω ἐγγύτητι; Ποῖος ὑφάντης ἡ ποικιλτὴς τοιαύτην
ἐθόνην ἐξέφανε, πρὸς τὴν τῶν ἡλιακῶν ὑποδοχὴν
ἀκτίων ἀρμόζουσαν; Τίνας τεχνίτου τὸ περικαλλῆς
τοῦτο καὶ περιγίειον ἔδρασατο; Τίς ὁ ταύτην ἀπερι-
δράκτως ἐρείσας, ἐμηχανήσατο; Ἐπὶ τίνας δὲ τῶν
αὐτῆς ἔδρασματῶν αἰ κρυφίωδες ἀφῆσει; συνδέον-
ται; Πόθεν τὸ μέγα τοῦτο στοιχείον, ἡ θάλασσα, καὶ
τὸ ἄπλετον ὕδωρ ἐκεῖνο καὶ ἀπειρον, εἰς ἓν συνάγε-
ται σύγκριμα; Πόθεν τὰ πολυειδῆ γένη τῶν ζώων,
ὅσα τε ὑπὲρ γῆν ἵπταται, καὶ περὶ γῆν ἔρπει,
καὶ τοῖς ὕδασι ὑπερνήχεται; Ὡς μεγάλη τοῦ
Ποιητοῦ τῶν ἀπάντων ἡ δύναμις! Πόθεν ἐκπο-
ρεύεται φυτὰ καὶ γένη φυτῶν, καὶ ξύλα ὑψηλὰ καὶ ^D
μετέωρα; Πόθεν σπερμάτων γένη, καὶ βοσκημάτων
νομαί, καὶ χῶραι ποιάζουσαι, βοδοναί τε καὶ παρά-
δεισοι, καὶ ποταμῶν ἐκροαί, καὶ σήραγγες; Τίς ὁ

A que animali adhibet, ac pingit qualitates, et pro-
funda astringit (7), ac figuram distinguentem
constituit. Quis nervos extendit, trahitque muscu-
los, atque arteriis membranas conserit annectit-
que et venas sanguine implet? Quis ossa ossibus,
compagesque jungit compagibus, et carne contegit,
externoque tegumento magnifice induit? Quis in
vulva coriarius, pellem paravit, ac conspicuam
cutis superficiem, ita molliter lævians, exindeque
omni parte contendens, occulta clauculum carnis
humiditate, effecit? Quisnam fluxit corda, renesque
subiunxit, ac viscerum structuram invenit? Quis
dedit vitam, et inspirationem, et omnia ^h?

Præterea vero, cujusnam opus, magnus hic et
concinuissimus mundus? Quomodo cælum condi-
tum est, magnum illud et pellucidum universi
tegmentum? Quomodo ei quidam, orbicularem
figuram ascripserunt, qua rotæ instar obliquæ
versetur, astrorumque latione temere volutetur?
Antequam iterum illa; quis illum mundo antiquio-
rem (8), superiorum mundo Virtutum, ordinatum
principatum, congruo angelis ordine constituit?
Quis eorum a materia secretas flammeasque sub-
stantias, per myriadum millenorumque principatus,
infigurabili specie formans distinguensque, multi-
formiter distribuit? Unde eis natura ignea, lumi-
nosaque et aligera, levisque, ac velut ventitia?
Quid ea acuties, atque ad ministerium habilitas
et efficacia; celeritasque immensa, et incessus su-
blimis: æc demum, ut nullo labore ferantur, quo-
cunque jussio divina injunxerit? Cujusnam molitio
diffusus hic aer, quique ei, æthereus ignis eminet?
Quomodo idem ipse partim refrigerat, partim cale-
facit: alterum quidem nativa humiditate, alterum
autem, ex superiorum vicinia? Quis textor aut
plumarius velum ejusmodi suscipiendis solaribus
radiis comparatum contexit? Cujus artificis manu
prodiit, venustissimum hoc terramque ambiens
firmamentum? Quis eam incomprehensa ratione
stabiliens figensque, molitus est? In quonam vero
ejus fundamentorum colligati sunt jactus occulti?
Quomodo magnum hoc elementum mare, illaque
innavigabilis immensaque aqua in unam congre-
gationem coaluit? Unde multa illa animalium
genera? tum nimirum, quæ volant super terram,
tum quæ circa ipsam reptant, tum denique quæ
aquis supernatant. Quam magna virtus Creatoris
universorum! Unde egrediuntur plantæ, et genera

^h Act. xxvii, 25.

VARIE LECTIONES.

^h Ἰσ. προσβολῇ.

COMBEFISHI NOTÆ.

(7) *Profunda astringit.* Λαμνατίζει βάθη. Ita ha-
bent constanter codices, quanquam est vox rarior,
nec Lexicis agnita. Sensu congruit, ut exponatur
eo modo quo Hesych. τὸ ἀμνατίζει, anipse, πε-
ριπλέκει, βερμεύει, velut nimirum sic astringendo,
Deus sibi talem constituat, cui colores inspergat.
Num aliud mysterii vox hæc habeat, sitque con-

ceptum vocabulum artis picturæ, res mie latet. Vix
tamen possit aliud significare.

(8) *Mundo antiquiore.* Προκόσμειον ταξιαρχίαν.
Juxta Basilii et fere Græcorum de mundi spiri-
tualis creatione ante corporalem, de qua ad Me-
thodum.

plantarum; arboresque altæ et proceræ? Unde genera seminum, et pecudum pascua; herbosique campi, nec non rosata, et horti; Luminumque cursus, et hiatus terræ? Quisnam montibus altitudinem posuit; eisque prærupta succidens cacumina, cervicem ceu cristis tumulisque subrupit, densosque nemoribus amplis eis tractatus adjunxit, atque clivos planitiesque, et depressas convalles substravit? « Quis vero est pluviae pater? Et quis est qui genuit stillas roris (9)? Et de cujus utero procedit glacies? » inquit, qui Jobo de turbine respondit. Quis autem cognovit thesauros grandinis? Quis creat spiritum, et affirmat tonitru, ac præcipit nivi? Quis fulgura in pluvias [facit i;] imbresque immittit ad irrigandam terram, ac julet ut lumina exundent? Ex quibusnam vero sinibus subvehuntur nubes? Quinam autem thesauri proferunt ventos? Quis universa hæc posuit? Quis pugillo continet? Quis solo nutu movet, vivificatque, et moderatur, et agit? Quis arenam mari terminum ponit? Cujusnam vero frenante metu contrahitur, et mansuescit, intraque proprios terminos retractum continetur, nec prætergreditur humidas fores, sed velut capistrum, præceptum Pomicum ore ferret, haud quidem vicinam terram operturum exurgit, sed in seipsum ceu supine repedans spumam quidem exhalat, ad labia autem commiscens, servili specie retrocedit. Unde innueræ illi animalium incredibili varietate, inspersæ species; in quibus omne reptilium occurrit genus: ac in species, partesque, et magnitudines multiformiter dissipatum, Artificis rationis, sensum superanti artis felicitati sapientiæque, admirationem conciliat.

Verumne singillatim omnia dixerim: quippe alio indiget otio, quam sit præsentis temporis, singulorum a Deo creatorum, ad exactam cognitionem comprehensionemque, prosequenda oratio: qui satis dicta putem, ut velut ob oculos sistantur manifesta magnificorum Dei operum indicia: quod est continuandæ orationi subjungam. Ut ergo paucis compendioque aliquid dicam: Quis universa hæc posuit? Cui servit universum? Cui est addictum? Cui cedit? Nonne illi cujus magna est virtus? Cujus usque agitur? Nonne ejus, cujus imperium immensum est et potestas æterna? Cujusnam præcepto anima a corpore separatur; jam enim illi: s qui olim colligavit? Ne mireris autem, audiendo animæ a corpore separationem, qui subjecta sensibus, mutationi subjecta noveris. Hoc enim materiæ est, propriaque fluxæ naturæ affectio: ex quibus et corpora sunt, et quibus consistimus ac in que, mutationem in melius suscipientes, resolvendi sumus. Posteaquam autem

θεόμενος δρεσιν ὕψη, καὶ βαχίας αὐτοῖς ὑποτέμνων, καὶ λόφοις ὑποβόρηγνός αὐχένας, καὶ τούτοις ἀμφιλαφῆ χωρία παραστειγνός, καὶ νάπας ὑποστρωννός, καὶ πεδία καὶ φάραγγας; « Τίς δὲ ὑετοῦ πατρὸς; ἢ τίς ὁ τετοκὸς βόλους δρόσου; ἔκ γαστρὸς δὲ τίνας ἐκπορεύεται κρύσταλλος, φησὶν ὁ διὰ λαίλαπος τῷ Ἰωβ χρηματίζας; θησαυροὺς δὲ χαλάτης τίς ἔγνω; Τίς ὁ κτιζὼν πνεῦμα, καὶ στερεῶν βρονθὴν, καὶ χιόνι προστάτων; Τίς ἀστραπᾶς μὲν εἰς ὑετοῦς [ποιῶν,] ὄμβρους δὲ πρὸς ἀρδεῖαν γῆς ἐπιπέμπων, καὶ ποταμοὺς πλημμυρεῖν ἐπιτάσσων; Ἐκ ποίων δὲ κόλπων ἀνάγονται νεφέλαι; Ποιοὶ δὲ θησαυροὶ τοὺς ἀνέμου; ἐξήγουσι; Τίς ἔθετο ταῦτα πάντα; Τίς ὁ κατέχων δρακί; Τίς ὁ κινῶν, καὶ ζωογονῶν, καὶ ἠνιοχῶν, καὶ ἄγων μόνῃ τῷ νεύματι; Τίς ὁ τιθεὶς θαλάσση ψάμμον, ὄριον; Φόδῳ δὲ τίνας χαλινουμένῃ συστέλλεται καὶ ἡμεροῦται, καὶ τῶν ἰδίων δρων ἐντέλες καθελκομένη συνέχεται, καὶ τὰς ὑγρὰς οὐ παρατρέχει θύρας; ἀλλ' ὡς φοβασίαν κατὰ στόμα τὸ πρίσταγμα φέρουσα, τῆς μὲν γείτονος οὐκ ἐξανίσταται γῆς, εἰς ἑαυτὴν δὲ ὑπὸ τῷ ἀναποδίζουσα, τὴν μὲν ἀφρὸν ἐξατμίζει, πρὸς δὲ τὰ χεῖλη τῷ σιάλῳ συμφύρεται, καὶ πρὸς τοῦπισω χωρεῖ, τὸ δουλικὸν ὑπογράφουσα σχῆμα; Πόθεν αὐτῇ τὰ μύρια τῶν ζώων ποικίλως ἐγκατέσπαρται γένη, παρ' οἷς ἅπαν ἐρησιτικῆς ἰδέας ἐνθεωρεῖται γένος, εἰς εἶδη, καὶ μέρη, καὶ μεγέθη πολυειδῶς σκεδαννόμενον, καὶ τὴν τεχνίτην λόγον ἀποθαυμάζον τῆς ὑπὲρ νοῦν εὐτεχνίας τῆς καὶ συνέσεως;

Ἄλλ' ὡς ἂν μὴ κατὰ μέρος ἅπαντα λέγοιμι (καὶ γὰρ ἄλλης παρὰ τὸν παρόντα καιρὸν δεῖται σχολῆς ὁ περὶ ἕκαστα τῶν τοῦ Θεοῦ κτισμάτων λόγος), τὴν δι' ἀκριβείας ὑπογράφόμενος γινώσκιν τε καὶ κατὰ ληψίν, τοῖς εἰρημένους ἀρκεῖν οἰόμενος, ὅσον ὑπὲρ ἀγαγεῖν τὰ προφανῆ τῶν τοῦ Θεοῦ μεγαλοφυγμάτων γνωρίσματα, τὸ πᾶν ἐν βραγεῖ συντέμων, τὸ συνεχῆς ἐπισυνάψω τοῦ λόγου. Ἴν' οὖν εἶπω τι συνελόν; Τίς ἔθετο ταῦτα πάντα; Τίνι δουλεύει τὸ πᾶν; Τίνι πρόσκειται; Τίνι ὑπείχει; Οὐχ ᾗ πολλῆ ἢ ἰσχύς; Τίνος ἀγεται νεύματι; Οὐχ οὐ τὸ κράτος ἀπειρον, καὶ ἡ ἐξουσία αἰώνιος; Τίνος προστάγματι ψυχὴ χωρίζεται σώματος (καιρὸς γὰρ ἔβη τῶν ἡμετέρων ἐφάψασθαι), πλὴν τοῦ πάλαϊ συνδέσαντος; καὶ μὴ θαυμάτης; εἰ χωρισμὸν ἀκούεις ψυχῆς ἀπὸ σώματος, ὑπὸ τροπῆν ὄντα εἰδὼς τὰ ὑπὸ τὴν αἰσθησιν. Τῆς γὰρ ὕλης τοῦτο καὶ τῆς βευστῆς ἰδίωμα φύσεως· ἐξ ὧν καὶ τὰ σώματα, καὶ οἷς συνυπέσττημεν, καὶ εἰς ἃ διαλυθῆσθαι μέλλομεν, τὴν εἰς τὸ κρεῖττον μεταβολὴν ἐκδεξάμενοι. Ἐπεὶ δὲ ταῦτα οὕτως, καὶ ὑπὸ λῆξιν πάντως ἐσμὲν καὶ ἀλλοίωσιν, « καὶ

i Job xxxviii, 28, 29. j Psal. cxxviii, 7.

COMBESII NOTÆ.

(9) *Stillas roris*. Βόλους δρόσου. Ita constanter nostri cohibes: sicque citatur in Lexicis ex Gregorio, ac bene exponitur: quo etiam modo Vulg. *Quis genuit stillas roris?* Hebr. *לֹא-יָלַד*, nec aliter

exponunt alii: quare vitiosum existimo in Sixtin. LXX, ubi est βόλους, redditurque, *cespites*: metaphora plane dura, minusque congruo sensu.

οὐκ ἔστι, » κατὰ τὸν λέγοντα, « ἄνθρωπος οὐκ ἔστι: καὶ οὐκ ἔβηται θάνατον· » χθίζοι δὲ ἅπαντες, θνητοὶ τε καὶ γῆνοι, καὶ εἰς γῆν ἐπανήκοντες· μάτην ἄρα δυσφοροῦμεν ἐπὶ νεκρῶ, κοπιόμενοι καὶ ἀλύοντες· εἰ κενὸν δὲ καὶ τὸ θρηνεῖν ἐν τάροις διαλυθέντας, καὶ εἰς τὸν χοῦν τὸν ἑαυτῶν ἐπιστρέψαντας. Ὡς εἰ μὴ κατὰ κοινοῦ πάσης ὁμοῦ προὔκειτο τῆς ἑρατῆς φύσεως τὸ τῆς τροπῆς ἀποσκίασμα, φορητὸν ἦν τάχα τὸ ἐπὶ τοῖς οἰχομένοις ὀδύρεσθαι, ἅτε μὴ φέρειν τὴν τούτων στέρησινδυναμένων, συγκεκλεισμένης ὡσανεὶ τούτοις, ὄσω κατὰ τὸ πρόχειρον, τῆς ἀποκειμένης ἡμῖν ἐν ἀμείνοσιν ἐλπίσι, θεοειδεστάτης ἀναμορφώσεως· ὃ περὶ μόνους ἔστιν ὄρᾶν, τῶς μὴ ἀποκαραδοκούντας τὸ τῆς κοινῆς ἀναστάσεως μέγα τε καὶ ὑπὲρ λόγον μυστήριον. Οὐκ ἴσασι γὰρ ὡς κρείττονος καὶ τιμιωτέρας ἢ κατὰ τὴν λοιπὴν κτίσιν ἡ ἀνθρώπου φύσις ἀξιοθήσεται τηνικάδε τῆς ἀναπλάσεως.

Εἰ οὖν ἐν ἐλπίσιν ἡμῖν ἡ ἀνάστασις, καὶ τὸ προσδοκώμενον, καινισμὸς, ἀλλ' οὐκ ἀφανισμὸς, οὐδ' εἰς τὸ μὴ εἶναι μεταχώρησις, μὴ ἀνίψην ἡμᾶς οἱ μικρῶ πρὸς ἡμῶν ἐκδημήσαντες· μηδὲ πλέον ἢ καλῶς ἔχει, ἑακρῶμεν ἐπὶ τοῖς ὁμοίως ἡμῖν τὴν τῆδε μετελληχόσι ζωὴν, καὶ πρὸς τὴν ἐκεῖθεν ἀπάρασι. Μέχρι τίνος νεκροὶ, νεκροὺς θάπτομεν; καὶ ζῶντες εἶναι ποτὲ θελήσωμεν. Ἔως πότε δάκρυα; Ἔως πότε ὀλοφύρμοι, ὀρθῆνοι, κραυγὴ, τρίχες διασπώμεναι, χεῖρες προσπαίεμεναι, πῆταγοι, κρότοι, κωκυτοὶ, κλῆνοι, βοαί, οἰμωγαί, ἀχαρισταί, βλασφημίαι, οἱ μέχρι μνήματος σπαραγμοὶ, οἱ πρὸς τῆς ταφῆς, οἱ μετὰ τὴν ταφὴν, οἱ κατ' ἀγορᾶν, οἱ κατ' οἶκον ὀδυρμοὶ; Τί ποιεῖς, ἄνθρωπε; νεκρὸν κοιμώμενον βλέπεις, καὶ οὐ βλασφημεῖς; Μυστηρίῳ τοιοῦτω παρίστασαι, καὶ τοῦ Θεοῦ κατεξάνιστασαι; Ἢ παραθήκη ἀνύσταί, καὶ τῷ ἀπαιτοῦντι δικάζῃ; Παρακαλεῖς, Ἀνάπαυσον, Δέσποτα, λέγων, καὶ τὸν Δεσπότην ὑδρίζεις; Τὸν υἱὸν θανόντα προπέμψεις, καὶ σὺ ὡς οὐ τεθνηξόμενος κλαίεις;

Τὸ ἐκείνου τέλος ὄρᾳς, καὶ τὸ εἶναι οὐ προσδοκᾷς; Ἀνάμνησον αὐτὸν, ἄνθρωπε, ὅστις εἶ. Ἐνθυμοῦ ὅτι θνητὸς ὢν, θνητὸν πάντως ἐγέννησας, καὶ τεθνήξεσθαι μέλλοντα. Εἰ ἀρχὴν ἔσχηκας, καὶ τέλος ἔξεις προδήλως· ἐπεὶ καὶ πρὸς γένεσιν ἄχθεις, εἰς φθορὰν μετελεύσῃ. Αἰδέσθητι τὴν φύσιν, ἄνθρωπε, μεθόριον οὖσαν ἀθανασίας ὁμοῦ καὶ θνητότητος. Ἀναλόγισται τοῦ Κυρίου τὸ πρόσταγμα. Ἐνόησον τὸν ὄρον τῆς Δεσποτικῆς ἀποφάσεως, καὶ μὴ ἀπαναίου δι' αὐτῆς ἐλεγχόμενος, οἷς; καθήμεραν ὄρᾳς τὴν ἀλλῶ; μεταβρίπτόμενα καὶ μεταβάλλοντα τὰ ἡμέτερα· μηδὲ δυσφῶρει νεκρὸν ἀπαγόμενον βλέπων, καὶ πρὸς τὴν ἀμείνω μεταχωροῦντα κατὰστα-

^b Psal. LXXVIII, 49.

A hæc ita habent, sumusque interitoni et immutationi obnoxii, « nec est homo, » juxta quod ait Scriptura, « qui vivat, et non sit visurus mortem * : » ac universi hesterni, mortalesque, et terreni, in terram revertimur; frustra utique inoleste ferimus super mortuo, plangentes ac mœsti : at vero inani luctu, prosequimur resolutos in sepulcris, et in suum reversos pulverem. Atque adeo, nisi in omni pariter natura oculis subjecta mutationis adumbratio exetaret, forte videri posset ferendum, ut super defunctis lugeremus : velut nimirum non valentes eorum ferre privationem, tanquam quod in promptu occurrit, cum eis inclusa sepultaque, quam in melioribus repositionibus habemus repositam, deiformissimam reformationem : quod tantum apud eos videre sit, qui magnum illud superansque rationem communis Resurrectionis sacramentum, non expectant. Ignorant enim fore, ut humana natura, meliori nobiliorique supra creata reliquæ reformatione, tunc temporis donanda sit.

Cum ergo resurrectio in spe nobis pcsita sit, quodque expectatur, renovatio sit, non abolitio destructioque, aut in nihilum cessio, ne nos contristaverint qui paulo nobis maturius migraverunt; neve supra quam decorum habeat, super illis lugeamus, qui pari nobiscum sorte, vitæ hujus usuras receperunt, ac ad vitam aliam profecti sunt. Usquequo nos mortui, mortuos sepelimus? Quandonam vero voluerimus vivere? Quandiu lacrymæ? Quandiu gemitus, luctus, clamor, distractæ comæ, manus allisæ, percussiones, plausus, ululatus, quassationes, vociferationes, stetus, ingrati animi significationes, blasphemi, ad usque sepulcrum discriptiones; lamentationes, ante et post mandatam cadaver humo, in foro, ac domi? Quid facis, o homo? Vides defunctum dormientem, et blasphemias? Assistis tanto sacramento, et adversus Deum insurgis? Solvitur depositum, inque eum qui repetit, judicio contendis? Obsecrans ais, *Donaci requiem, Domine*, et Dominum contumelia afficis? Deducis funus filii defuncti, lugesque velut ipse non moriturus?

Vides illius finem, et tuum non expectas? Tibi ipse, o homo, reduc in memoriam quisnam sis. Pensa cum esses mortalis, mortalem plane te edidisse. Si habuistis principium, palam est fore ut habeas finem : quippe qui deductus ad ortum, sis etiam in interitum reversurus. Reverere, o homo, naturam, quæ sit immortalitatis mortalitatisque contermina. Recogita Dominicam jussionem. Cogita decretum Dominicæ sententiæ, nec ea coerceri renuas, qui humana quotidie videas temere in diversum jactari atque mutari : ac ne moleste, mortuo abacto, ac migrante ad statum meliorem, feras. Nosti siquidem, nosti fore, ut brevi post

VARIÆ. LECTIONES

^a ἄλλ. γέννησον.

sequaris ipsum. Quippe nemo tandem decretum hoc effugere potuit. Ne ergo cum liceat agere gratias, blasphemii simus in beneficium; neve afficiamus injuria et lacessamus eum qui assumpsit desideratum. Non enim migramus a potioribus ad deteriora, sed a corruptibilibus ad incorruptibilia, a visibilibus ad invisibilia, iisque tantum expectata, qui vixerunt e ratione virtutis. Ipse igitur corpus nostrum assumpsit, non occultans in terra, sed suscipiens in caelum, atque in loca quae novit ipse, luminosa deposuit. Ipse summus ipsius depositum requirens, recepit. Ipse qui deposuisset, per auctoritatem repetiit. Tu quis es qui minutius suppetes et exquiras, quae Domino placent? Quis es, ut cum eo litiges, et iudicio contendas? Vult enim jam exigere debitum. Non placet mortis terminum prorogare. An non habet potestatem temporum, qui tempora condidit: qua ut sistat, qua ut protrahat? Unde enim nobis ut sciamus iudicia Domini, et sacramentorum abyssum: quamobrem alii quidem sint brevis vitae, alii longioris: ac alii quidem juvenes, alii jam senes; alii ante tempus; et alii quae antequam ad lucem processerint, iuxta quod Job ait: « Qui non viderunt lucem¹. » praemature rapiantur? Verum ne nos id turbet, nec quia videmus jacentem in lecto mortuum, lamentemur: sed cogitemus exogisse mutuum cum voluit, qui spiritum prius cuique commodaverat. Neque aliquem quocumque is modo migraverit, immodico luctu plangamus, ut ne enim qui jussit migrare, ad iram provocemus. Ne super illo tunicas dirumpamus; ne terram spargamus: ne carnem unguibus lanicemus; ne laceremus capillos; ne caput nostrum probro afficiamus; ne in clamores inconditos erumpamus; ne blasphemetur spes nostra; ne effliciamur risu ludibrioque gentilibus; ne bonum resurrectionis injuriose habeamus; ne nostrae ingenuitatis jura esse velimus despiciatui. In nos ipsos aspiciamus; intelligamus virtutem sacramenti; consideremus qui et quales simus, ac cujus gratia conditi; ubi item, et quomodo: utque omnibus, etsi non modo, at nihilominus omnibus sit abeundum. Quid relictis gratiarum actionibus, ad luctum currimus? Quidni abjecto luctu, procedimus ad cantica?

Paululum quiescite, fratres, et quae dicuntur, audite. Silete, et consolamini, nec defuncto molesti estote. Oculos intendite in magnum hoc spectaculum. Videte quod celebratur, videntesque tacete, ac ne mysterium nostrum turbate. Tremendum est, fratres, quod videtur; horribile quod peragitur: angeli splendore micantes; sceptrigeri, terribili aspectu de caelo venientes; exercituum chori albis induti, luminosa specie, ignem spirantes, flammigeri, ministerio seduli, circumversantes jacentem ociusque depositum exi-

σιν. Οἶδας γὰρ, εἶδας σαυτὸν, ἔκαινώ μετ' ὀλίγον ἐψόμενον· ὅτι μὴ τοῦτον οὐδεὶς τὸν ὄρον ἐν ἀνθρώποις διαφυγεῖν εἰς τέλος δεδύνηται. Μὴ οὖν παρὸν εὐχαριστεῖν, βλασφημῶμεν τὸν Εὐεργέτην· μηδὲ καθυβρίζωμεν τὸν προσλαβόμενον, τὸν ποθεύμενον. Οὐ γὰρ ἀπὸ τῶν κρείττωνων ἐπὶ τὰ χεῖρονα ἡμῖν ἡ μετάδοσις· ἐκ δὲ τῶν φθαρτῶν, πρὸς τὰ ἀφθαρτα, καὶ ἀπὸ τῶν βλεπομένων, ἐπὶ τὰ μὴ βλεπόμενα, καὶ μόνους τοῖς ἐν ἀρετῇ βιώσασι προσδοκώμενα. Αὐτὸς τοιγαροῦν καὶ τὸν ἡμέτερον προσελάβετο, οὐκ εἰς γῆν κατακρύψας, ἀλλ' εἰς οὐρανοῦς ὑποθεξάμενος, καὶ πρὸς τόπους οὓς οἶδεν αὐτὸς φωταεῖδεις ἀποθέμενος. Αὐτὸς τὴν ἑαυτοῦ παρακαταθήκην ἀναζητήσας, ἀπειλήφεν· αὐτὸς δὲ παρέθετο, κατ' ἐξουσίαν ἀπήτησε. Σὺ τίς εἰ δικαιολογούμενος, ἐφ' οἷς ὁ Δεσπότης ἀρέσκειται; Τίς εἰ δικάζων ἢ κρινόμενος πρὸς αὐτόν; Οἶμαι γὰρ ἄρτι, τὴν θφαίλην εἰσπρᾶξαι βούλεται μὴ παρεκτείναι, τῆς προθεσμίας τὸν χρόνον. Ἢ οὐκ ἔχει τὴν τῶν χρόνων ἐξουσίαν ὁ ποιητῆς τῶν χρόνων, πῆ μὲν συστεῖται τούτους, πῆ δὲ καὶ παρεκτείνεται; Πόθεν γὰρ ἦν τὸ γινῶναι κρίματα Θεοῦ, καὶ μυστηρίων ἄβυσσον, δι' ὅν οἱ μὲν ὀλιγόβιοι, τινὲς δὲ μακροχρόνιοι· καὶ οἱ μὲν νεάζοντες, οἱ δὲ γεγηρακότες; Ἄλλοι δὲ καὶ πρὸ ὥρας· καὶ πρὶν εἰς φῶς ἔσπεροι προσελθεῖν, τὸ τοῦ Ἰώβ· « Οἱ οὐκ εἶδον φῶς, » προσπράζονται; Ἄλλὰ μὴ θρυλείτω τοῦτο ἡμᾶς, μηδ' ὅτι νεκρὸν ἐγκλίνοιον βλέπομεν, σχετιλιάζωμεν· ἀλλ' ἐννοῶμεν ὅτι τὸ δάνειον ὁ προκίχρων ἐκάστη τὴν πνοήν, ὅποτε βεβούλητο, εἰσπρᾶξαι. Μηδὲ θρήνοις τὸν ὄτως ποτὲ μεμιστάμενον, παρὰ τοῦ μέτρου κοπτώμεθα, ἵνα μὴ τὸν κελεύσαντα παροργίσωμεν. Μὴ διαβρόχῶμεν ἐπ' αὐτῷ τοὺς χιτῶνας· μὴ καταπασσώμεθα γῆν· μὴ καταξάνωμεν σάρκα θνητῆ· μὴ διασπαράξωμεν κόμην· μὴ τὴν κεφαλὴν ἡμῶν κατατρίχυνωμεν· μὴ βρῆν ἀσχέμονα βήξωμεν· μὴ βλασφημισθῶ ἡμῶν ἢ ἐλπίς· μὴ γενώμεθα γέλωος παισίν· Ἐλλήθιον, καὶ παίγνιον· μὴ τὸ τῆς ἀναστάσεως καλὸν καθυβρίσωμεν· μὴ τὰ τῆς εὐγενείας ἡμῶν κατευτελίσωμεν πάτρια· εἰς ἡμᾶς αὐτοὺς βλέψωμεν· γινώμεν τοῦ μυστηρίου τὴν δύναμιν· ἐννοῶμεν τίνες καὶ ὅθεν ἐσμέν, καὶ θεοῦ χάριν παρηχθημεν, καὶ ποῦ καὶ ὅπως· καὶ ὅτι πάντες, κἄν μὴ νῦν, ἀλλὰ πάντες ὀδεύσομεν. Τί τοῦ εὐχαριστεῖν αποκλίναντες, τῷ θρηνεῖν ἐπιτρέχομεν; Τί μὴ τοῦ πένθους ἀφήμενοι, πρὸς τοὺς ὕμνους χωροῦμεν;

Ἦσυχάσατε μικρὸν, ἀδελφοί, καὶ τῶν λεγομένων ἀκούσατε· ἠρεμήσατε καὶ παράκλησιν δέξασθε, καὶ τὸν νεκρὸν μὴ ὀχλήσητε· ἀτενίσατε τῷ μεγάλῳ τοῦτῳ θεάματι· ἴδετε τὸ τελούμενον, καὶ ἰδόντες, σιγήσατε, καὶ μὴ ταράξητε ἡμῶν τὸ μυστήριον. Φοβερὸν, ἀδελφοί, τὸ ὁρώμενον· φρικωδέστερον τὸ τελούμενον· ἄγγελοι, λαμπροφασεῖς, σκηπτροῦχοι, κατάπληκτον ὄρωντες, δυνάμειν ἔχοντες· χοροὶ στρατιῶν λευχειμονοῦντες, εἶδος φωτὸς μεμορφωμένοι, πῦρ ἀποπνέοντες, φλογωφόροι, σπεύδοντες, περιστροβούντες τὸν κείμενον, καὶ τὴν παραθήκην ὀξέτω;

¹ Job iii, 16.

εισπράττοντες, καὶ ἡμεῖς οὐκ αἰδοῦμεθα ; Τί ποιεῖς, ἄνθρωπε ; ὁ κείμενος ἐξέστη· καὶ σὺ οὐκ αἰσχρῆ ; Ὁ κείμενος ἐξέστη, καὶ σὺ παίζεις ; Ἐκείνος ἀγωνιᾷ, καὶ σὺ δαιμονιάς ; Ἐκείνος κλονεῖται, καὶ σὺ οὐ φοβίτεις ; Ἐκείνος ψυχορράγει, καὶ σὺ οὐ μορμολύττη ; Ἐκείνος κρίνεται, καὶ σὺ οὐκ ἐξίστασαι ; Ἐκείνος εισπράττεται, καὶ σὺ οὐ ναρκᾷς, τὴν ὁμοίαν ἐπιζῶν ἐπαίτησιν ; Ἐκείνος θαμβεῖται ὁρῶν ἀμύπη ἐώρακε, καὶ σὺ οὐ φοβῆ καὶ συστέλλη σωφρονισθίμενος ; Ἐκείνος θνήσκει, καὶ σὺ φρουάσση ; Ἐκείνος τελευτᾷ, καὶ σὺ ἐνθουσιᾷς ; Ἐπίσχες μικρὸν, ἄνθρωπε ; Ἄφες αὐτὸν ἀπελθεῖν ἐν εἰρήνῃ ἔνθα κέκληται. Ἔασον αὐτὸν ἰδεῦσαι τρίβον, ἣν οὐδέπω διώδευσες, καὶ ἧς οὐκ ἀναστρέψει, καὶ ἣν ὁμοίως πάντες, κἀν ὁ μὲν εὐθύς, ὁ δὲ μετ' ὀλίγον, ἰδεύσομεν· εἰς γῆν σκοτεινὴν καὶ γνοφερὰν, εἰς γῆν σκότους αἰωνίου, οὐ οὐκ ἔστι φέγγος, οὐδὲ ὄραν ζωῆν βροτῶν. Ἐνθα καὶ ἡμᾶς εἶναι δεῖ πάντως, καὶ ταύτης πείραν λαβεῖν, ὁμοίως τοῖς « εἰς γῆν χώματος » καταβαίνουσιν.

qua et nos omnino oportet esse, ejusque periculum facere, simili iis ratione, qui descenderunt « in terram aggeris ».

Ἄλλ' ἔρεις μοι τάχα τούτων ἀκούων, ἀγαπητέ. Τί οὖν ; Διὰ τοῦτο οὐ δεῖ κλαίειν, ὅτι γῆ, καὶ γνοφώδης τὸν προλαβόντα διαδέχεται χώρος ; Καὶ πῶς μὴ θρηνησῶ δικαίως τὸν εἰς τοιαύτην ἀπαγόμενον γῆν ; εἴπερ γῆν δέον νοεῖν, τὴν τοιαύτην κατάστασιν. Πῶς οὐκ οἰμῶξ καὶ ὀλολύξομαι, σκότος ἀκούων οἰκησιν καὶ κατάπαυσιν ; Μὴ γὰρ, λιθίνην ἔχω τὴν καρδίαν ἐγὼ, ὡς τούτων ἀκούων μὴ θρηνεῖν ; Εἰ γὰρ καὶ εἰς φῶς ἀκούων ἀπαχθισόμενον, ἀνεῖναι τῆς λύπης οὐ καρτερῶ, πῶς ἀνέξομαι σιγᾶν σκότους ἀκούων οἰκίτορα, τὸν πρὸ μικροῦ συνοικήτορα ; Πῶς μὴ γοερῶς ἀποδύρωμαι, ὃν οὐκέτι θεάσομαι ; Καὶ εἴθε γε τὸ γλυκὺ τοῦτο φῶς καταλείψαντα, φωτισεῖδης ὑπεδέξατο χώρος, ὡς ἂν τις τάχα βραχεῖα παραψυχὴ τοῖς ἀνωμένοις προσκείτο. luce relicta, in locum lucidum esset susceptus ; ut sic forte levis quædam consolatio mœrentibus suppeteret !

Βαβαί, τῆς παραλόγου τῶν λόγων ἀντιστροφῆς τε καὶ ἀνοίας, καὶ τῆς οὕτω κατεχούσης τὸν νοῦν ἀδλωπιτίας, εἰ δέον τοῦτο εἰπεῖν ! Μὴ γὰρ οὐκ ἔδει θνητοῦς ὄντας ἡμᾶς ὑπαχθῆναι θανάτῳ ; Μὴ μεζικούς ἔδει τοῦ ἑαυτῶν ἀναφανῆναι Δεσπότης ; Εἰ οὖν καὶ αὐτὸς εἴλετο Κύριος ; ὢν τοῦ παντὸς καὶ Δεσπότης, καὶ φῶς τῶν ἐν σκότει, καὶ ζωὴ τῶν ἀπάντων, θανάτου γεύσασθαι, καὶ τὴν εἰς ἔδου κατάβασιν ἐπιδειξασθαι, ὡς ἂν κατὰ πάντα ἡμῖν ὁμοιωθῆ χωρὶς ἁμαρτίας, καὶ τὸν ἀμειδίῃ τοῦ ἔδου χώρον, τὸν ἀφεγγῆ λέγω καὶ σκότομηνης πλήρη, νυκτορηήμερον διελέλυθε, τί ξένον ἁμαρτωλοῦς ὄντας ἡμᾶς, καὶ νεκροῦς ἤδη τοῖς παραπτώμασι κατὰ τὸν μέγαν Ἀπόστολον, τοὺς ὑπὸ γένεσιν καὶ φθορᾶν, θανάτῳ μὲν προσομιλήσαι, καὶ ἔδου τὰ σκοτεινὰ διὰ μέσης ψυχῆς ὑπελθεῖν καταγώγια, οὐ οὐκ ἔστι φέγγος ἰδεῖν, οὐδὲ ὄραν ζωῆν βροτῶν, ὡς προλέλεκται ; Μὴ γὰρ, ὑπὲρ τὸν Δεσπότην ἡμεῖς, ἣ τῶν ἁγίων κρείτ-

gentes, nec ipsi reverentia tenemur? Quid facis, o homo? Jacens, stupore nimio correptus est, nec tu confunderis? Jacens, horrore velut sensibus excessit; et tu ludis? Ille in agonia est; et tu dæmoniaci instar insanis? Ille turbatur; et tu non horres? Ille rigens animam agit; nec tu terreris? Ille judicatur; nec tu obstupescis? Ille ad rationes cogitur; nec tu torpes cui et ipsi ratio reddenda imminet? Ille pavet videns hactenus non visa; nec tu castigatior factus times et contraheris? Ille moritur; et tu superbis? Ille occumbit; et tu velut fanatico spiritu corripis? Sustine modicum, o homo. Sine, abeat in pace, quo vocatus fuit. Sine incedat viam, quam necdum incessit, et ex qua nunquam regressurus est; quamque omnes pariter, quanquam hi statim, illi, brevi post, incedere habemus: ad terram tenebrosam et caliginosam; terram seſſipiternarum tenebrarum, ubi non est splendor, nec est videre vitam mortalium; in

Sed forsas dicas hæc audiens, dilecte: Quid vero? Nonne ideo flendum est, quod sit terra tenebrosa, quodque locus caliginosus suscipiat defunctum? Qui autem non merito lugeam eum qui ad terram ejusmodi abducitur? siquidem status ille, terra cogitandus sit. Qui non deplorem lamenterque, audiens tenebrarum domicilium et requiem? Num enim non debuerim esse corde lapideo, ut hæc audiens non lugeam? Si enim vel ad lucis regionem audiens abducendum, non possum a tristitia temperare, quomodo tacere habuerim, qui eum, quem paulo ante habui conubernalem, tenebrarum hospitem audiam? Qui non altis clamoribus eum deplorem, quem ultra non sim visurus? Atque utinam sane, dulci hæc

Papæ! alienam a ratione rationum contrarietatem et insipientiam; tantaque animum cæcitate circumventam, si ita loqui licet! Num vero par erat, ut ne mortales, morti subjiceremur? Num par erat, ut Domino nostro majores videremur? Cum ergo ipse, universi totius Dominus herusque, eorumque lumen qui sunt in tenebris, ac vita universorum, mortem gustare voluerit, ac descendere in infernum, ut per omnia nobis similis, sine peccato, efficeretur, cum, inquam, tridui spatio, insuavem inferni regionem, locum illum obscurum ac nocte atra plenum pertransierit, quid mirum, si nos peccatores, et jam mortui peccatis, juxta quod ait magnus Apostolus ², qui sumus obnoxii ortui et interitui, mortem optetamus, mediaque anima adeamus, tenebrosa inferni habitacula in quibus non sit lucis splendor, nec videri possit mortalium vita, ut prædictum fuit? Nunquid enim

² Dan. xii, 2. ³ Ephes. ii, 5.

sumus supra Dominum? Vel sumus meliores san- A ctis? qui eodem modo ac nos, dicta subierunt: nunquam eo nobis melius, quo et abundantiori virtute claruerunt.

Non ergo est moleste ferendum, sed agenda gratiae, ac precibus incumbendum: sobrietas ubique amplectenda, non indignandum, cum audimus inferni caliginosam domum. Sin autem tenebras illas quas Scriptura exteriores ponit, receperint, tunc plangendum lugendumque fuerit. Vel, ut melius dicam, neque tunc fuerit plangendum, aut molestius ferendum: sed orandum magis, gemitu obtestando Dominum ut eis loci illius stas pœnas temperet atque leniat: fueritque diversis precum generibus placandus iudex, ut lenis illis exactor iudexque mitissimus efficiatur; non expectata oratione quam alii offerant, sed ita, ut ipse seipsum misericordia exoret, ut placatus blandusque, in iudicii die, iudicandis appareat; quando nemo fuerit, qui audeat exorare. Fuerit in ejusmodi intendendus luctus, augendaque suspitia, ac fundendae copia lacrymae: non super iis qui tanquam fideles moriuntur, gentilium more tristandum ac deplorandum. Nec id temere et absque iudicio, neque velut ante tempus humanis exempli sint, sed si nullo viatico emigrarunt, quo illic gloria comparatur. Ac neque lamentari oportet, quod dulcem hunc solem reliquerint; sed quod vita praesenti, Solis iustitiae lumen, ne vel modicum receperint, tristari et plangere. Quin et hic quoque precandum est, ut et illi divina clementia misericordiam consequantur (10); utque nos timore eruditi, meliores evadamus. Neque quia mortuorum infernus tenebrosus domicilium est, si deplorandi sint qui illo descendunt; imo pro illis, dum tenebrarum opera non portaverint, neque peccati caligine superati sint, latandum: non velut inferni tristitia effugerint, sed quod lumen illud noctem nesciens, quo innotescunt nostra et dijudicantur, illos sit suscepturum; et, ut dicam quod est Scripturae: « Super mortuum

τους; οὐ τὸν ὁμοιον ἡμῖν ὑπεκλήθασαι τρόπον τῆ εἰρημένα· κἂν ὅτι κρεῖττον ἢ καθ' ἡμᾶς, ὅσω καὶ τὸ περιὸν ἔκειναι τῆς ἀρετῆς ὑπερεῖληχεν.

Οὐκοῦν οὐ δυσφορεῖν δεῖον, ἀλλ' εὐχαριστεῖν καὶ προσεύχεσθαι, νῆφειν τε διαπαντός, καὶ μὴ δυσανα- σχετεῖν, ἀκούοντας τῆς εἰς ἔδου σκοτοδινίας τὴν οὐ- κησιν. Ἄλλ' εἰ τοῦ σκότους ἐκεῖνου τοῦ παρὰ τῆς Γραφῆς ἐξωτερῶς χειμένου μεταλάχοιεν, κόπτεσθαι δεῖ καὶ ὁλοθῆναι. Ἢ τότε, κρεῖττον εἰπεῖν, μὴ κόπτεσθαι, μὴδὲ ἀσχάλλειν, ἀλλ' αἰτεῖν καὶ ποτιᾶ- σθαι τὸν Δεσπότην, φειδύς ἀξιῶσαι τούτους, τῶν ἐκεῖ κριτηρίων, εὐχῶν τε πολυτρόποις ἰδέαις ἐξελου- σῆσαι τὸν κριτήν, ἄσμενον γενέσθαι τοῦτοις ἐπαστήν καὶ δικαστήν ἡμερώτατον· οὐ τὴν ἐξωθεν ἀναμεινόμενα αἰτήσιν, ἀλλ' ἑαυτὴν δυσωποῦντα τοῖς κρινόμενοις ἕλω φανῆναι καὶ προσηγῆ κατὰ τὴν ἡμέραν τῆς δι- κροῦσας, ὅταν οὐκ ἔστιν οὐδεὶς ὁ δυσωπῆσαι τελε- μέν. Ἐπὶ τῶν τοιούτων γρῆ μᾶλλον τὸν κλαυθμὸν ἐπιτείνειν, καὶ τὴν οἰμωγὴν ἐπαύξειν, καὶ καταρ- βεῖσθαι τοῖς δάκρυσιν· ἀλλ' οὐκ ἐπὶ τῶν πιστῶς τελευτῶντων, ἐθνικῶς ἀνιάσθαι καὶ καταδύρεσθαι. Κάκεινο δὲ οὐχ ἀπλῶς, οὐδὲ εἰ πρὸ καιροῦ τῆς μεθ' ἡμῶν προικίας ἐξελθῆσθαι, ἀλλ' εἰ μὴ τῶν ἀγω- γίμων τῆς ἐκεῖθεν δόξης μὴδὲν ἑαυτοῖς συνειλη- φότες ἐκδεδημάκασιν. Μὴδὲ εἰ τὸν γλυκὺν τοῦτον καταλειλοίπασιν ἕλιον, θρηνητέον αὐτοῦς, ἀλλ' εἰ μὴ τοῦ Ἥλιου τῆς δικαιοσύνης τῷ φωτὶ κατὰ τὸν τῆδε βίον κἂν ὅπως ἐλάμφθησαν, ἀλύειν γρῆ καὶ οὐγκόπτεσθαι. Μᾶλλον δὲ, κἀνταῦθα προσεύχεσθαι, κἀκεῖνους οἰκτω τυχεῖν τῆς τοῦ Θεοῦ²⁶ φιλανθρω- πίας, καὶ ἡμᾶς βελτίους γενέσθαι, τῷ φόβῳ στοιχειου- μένους. Μὴδὲ εἰ νεκρῶν ἢ ἄδη; σκοτεινόν ἔστιν οἰκητήριον, ἀπογνωστέον τοὺς αὐτὸς καθιεμένους· ἀλλ' εἰ τὰ νυκτὸς ἔργα μὴ φέροισιν, μὴδὲ τῷ Ἰσχυρῷ τῆς ἀμαρτίας ἐάλωσαν, εὐθυμεῖν γρῆ· μὴ ὅτι τὰ ἐν ἔδου στρυγρὰ διέφυγον, ἀλλ' ὅτι τὸ ἀνύκτερον ἐκεῖνο φῶς αὐτοῦς διαδέξεται, ᾧ φανεροῦται καὶ διαγιγνώ- σκεται τὰ ἡμέτερα· καὶ ὅς ἂν τῆς Γραφῆς εἴπωμαι. « Κλαῦσον ἐπὶ νεκρῷ, διότι ἐξέλιπε φῶς. » Ἄλλ' εἰ μὴ θρῆναι μικρῶς· οὐ γὰρ ἐσθῆσῃ φῶς, ἀπὸ τῆ

• Mat. viii, 22.

VARIE LECTIONES.

²⁶ ἢ ἰ. κριτοῦ.

COMBESII NOTE.

(10) Ut illi, divina clementia, misericordiam consequantur. Κάκεινους οἰκτω τυχεῖν τῆς τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας. Il nimirum, quos paulo ante dixerat recipere ac sorti, quas dicit Scriptura tenebras exteriores: qui plane vix alii fuerint quam reprobi, et qui decedunt in peccato mortali: coque apparet difficilior locus, nisi exponatur, eo modo quo theologi exponunt preces, quas Ecclesia frequentat in Officio defunctorum, quae revera videntur idem sonare; sed referuntur ad momentum egressionis animae, quo uniuscujusque iudicium secundum legem absolvitur. Forte vero intellexit Andreas, etiam damnatis nonnihil solatii accedere ex justorum precibus; fierique per eas ipsam eorum damnationem tolerabiliorem, ut loquitur August. in Enchir. cap. 103. Vel melius, et

D illa damnatio minuenda Augustini, et tenebrae exteriores Andreae, nonnulla divinae misericordiae luce ex piorum precibus temperandae, ad solas animas expiandas spectaverint, vera Deo nobisque charitate junctas, nonnulli tamen damnationi obnoxias, atque in tenebras exteriores missas, quantum ad tempus, necdum eis oriente Sole iustitiae, quanquam desiderantibus impense, desiderioque quod maxime affligat. Plane, cui vita haec tenebrae sit, comparatione ad vitam ad quam justo animae migrant, ut paulo superius; etiam purgandarum animarum status, tenebrae fuerint exteriores, dignae illae quas lugeamus deprecemurque, maxime amicis, juxta quod Ecclesia in Officio defunctorum, ceu ex persona et verbis sanctissimi Job exprimit.

σχότους μετῆλθεν εἰς φῶς. Εἰ γὰρ τοῦ παρ' ἡμῖν αἰσθητοῦ, τὸ νοητὸν ἐκεῖνο διαφερόντως ὑπερανέστηκεν ὧν, τὸ μὲν, δυσδεκάωρος διαδέχεται νύξ, κατὰ περίοδον αὐτῆ γιγνομένη περὶ γῆν ἀποσκίασμα, καὶ χρονικὸν περιγράφει διάστημα· τὸ δὲ, οὐ σκότος, οὐ νύξ, οὐκ ἀλαμπής ἡμέρα, οὐ χρόνου περίοδος· οὐκ ἐνιαυτός, οὐκ αἶων, οὐ κίνημα καὶ διάστημα περιέσται· ἀλλ' ἀδίως ἐναυγάζον, τοῖς τῆς αὐτοῦ κατατριφῶσιν ἀτίθου λαμπρότητος· ὡς ποῦ τὸ θεῖον Γράμμα φησὶ· « Φῶς δικαίους διαπαντός· ὄνομα δὲ ἀσεβῶν σβέννυται· » τῶν μὴ τῆ φωτὶ τῶν τοῦ Θεοῦ προσταγμάτων ἐν τῇ σκοτεινῇ τοῦ βίου πορευθέντων χωρίῳ. Τοῦτο δὲ τὸ παρὰ τοῦ Ἰωβ εἰρημένον· « Τίς ἂν με θείῃ κατὰ μήνα ἡμερῶν τῶν ἔμπροσθεν, λέγοντος, ὧν με ὁ Θεὸς ἐφύλαττεν ἄτρωτον· ὡς ὅτε ἤγαιε ὁ λύχνος αὐτοῦ ἐπὶ κεφαλῆς μου. » Λύχνος γάρ, νόμος τὸ φῶς. « Ὅτε τῆ φωτὶ αὐτοῦ ἔπαρευόμην ἐν σκότει· » τοῦ παρόντος δῆλον αἰῶνος· κατὰ τὸν οὕτω ψάλλοντα· « Νύξ φωτισθεὶς ἐν τῇ τρυφῇ μου. Καὶ ἡ νύξ ὡς ἡμέρα φωτισθῆται· καὶ ὡς τὸ σκότος αὐτῆς, οὕτω καὶ τὸ φῶς αὐτῆς. » Οὐκοῦν· εἰ φῶς μὲν ἐστὶν ὁ Θεός, ὡσπερ οὖν ἐστὶ· « Καὶ σκοτία ἐν αὐτῇ οὐκ ἐστὶν οὐδεμία· » — « Ἐν αὐτῇ δὲ ζῶμεν, καὶ κινούμεθα καὶ ἐσμέν, » καὶ πρὸς αὐτὸν μεθιστάμεθα· πάντων δὲ ἡμῶν αἱ ψυχὰ κατὰ τὸ λογικὸν ἐν χερσὶν αὐτοῦ, διημάρτυται ἡ περὶ τοῦ σκότους καὶ τῶν σκοτεινῶν τοῦ ἔδου χιῶρων προτεθεισα παράλογος ἐνστασις, τῶν δι' ἐναντίας καὶ ἀντίθεσις, quod spectat ad rationem in ejus sunt manibus : aliene a ratione proposita impugnatione, quod spectat ad tenebras, et caliginosa inferni loca.

Τοῦ τρόπου δειχθέντος κατ' ἐπιδρομὴν τῆς ἐν ἔδου κατὰ περίοδον τῶν ψυχῶν διελεύσεως, δεῦρο οὖν, τῶν εἰρημένων ἀφέμενος, ἄνθρωπε, τὴν τοῦ ἡμέτερου σώματος διδάσκου διάλυσιν, μὴ τὴν τῆς ψυχῆς εἰρήνα κατὰστασιν μετὰ τὴν ἐκ τοῦ σώματος ἔξοδον, ὅτι μὴ πρὸς ἐμοῦ καὶ σοῦ ταῦτα ζητεῖν. Ἄλλος γάρ ὁ ταῦτα εἰδώς. Εἰ γὰρ ψυχῆς οὐσίαν οὐκ ἐστὶν ἡμῖν εἰδέναι, πῶς ἂν εἰδῆμεν τὴν ἐκείνης κτάρταυσιν, ἥς εἶδος, καὶ σχῆμα, καὶ μέγεθος ἀγνοοῦμεν; ἤλικον τε καὶ ὅσον αὐτῆς ὑπάρχει τὸ μέγεθος, καὶ τῆ ἐφοικίῳ συνδέεται, λόγοις οἷς οἶδε μόνος ὁ συναρμόσας Θεός. Τοῦτων οὕτως ἐχόντων, φέρε, τὸ τίμιον κτήμα τὴν ψυχὴν τῆ θεῖα τῆς εἰκόνος αὐχῆματι, παραδραμόντες, ὡς ἀληπτον, περὶ τὸ παχὺ τοῦτο καὶ ληπτὸν, καὶ πολλαῖς τοῦ βίου μεταβολαῖς συναλλοιούμενόν τε καὶ περιτρεπόμενον ἐνασχολούμεθα σῶμα, καὶ αὐτοῦ ποῦ τὸν νοῦν προσεραίσωμεν· ὡς ἂν μάθης, ἀγαπητὲ, τῆς ἡμῶν εὐτελείας τὸ ταπεινὸν καὶ χαμαιζηλον, τῶν ἐαρινῶν ἀνθέων εἰς μηδὲν διαφέρον, κατὰ τὸ εὐφθαρτον καὶ εὐμάραντον τῆς εἰς τὰ ἐξ ὧν συνέστηκε διάλυσως. Ἐπεὶ οὖν ἡ περὶ τοῦτου γνῶσις ἔχει τι καὶ ὠφέλιμον, καὶ πρὸς οἰκοδομὴν ἄγον τοῖς μὴ παρέργως τῶν λεγομένων ἀκούοντες· βούλει σοι δεῖξω τῶν ἡμετέρων σωμάτων τὴν εὐδιάφθαρτον σύμπτειν καὶ διάλυσιν, ὅπως ἐστὶν εὐτελής καὶ τῶν κτηνῶν εἰς μηδὲν διαφέρουσα;

A plora, defecit enim lux P. » At ne amare lamentis; haud siquidem lux exstincta est, sed transit a tenebris ad lucem : quando luce hac sensibili, spiritalis illa immensum excellentior est : e quibus alteri quidem succedit nox duodecim horarum, terræ ei ambitu per circuitum facta umbraculum, circumscribitque diurnum spatium ; alteram autem, neque tenebræ, neque nox, nec obscura dies, nec ambitus temporis, non annus, non sæculum, non motus spatiumve obsidet, sed æternum iis illucet, qui æterno ejus splendore assatim deliciantur, ut quodam loco ait Scriptura sacra : « Lux justis perpetuo ; nomen autem impiorum exstinguitur » ; eorum nimirum, qui tenebroso hujus vitæ loco, lumine mandatorum Dei, non ambulaverunt. Est id quod Job loquitur, dicens : « Quis utique me ponat juxta mensem priorum dierum, quibus me Deus custodiebat inviolabilem ? sicut cum lucebat lucerna ejus super caput meum » . « Lucerna enim est lumen super : « Cum lumine ejus ambulabam in tenebris » : » præsentis nimirum sæculi, juxta eum qui sic psallit : « Nox illuminatio in delictis meis. Et nox sicut dies illuminabitur : sicut tenebræ ejus, ita et lumen ejus » . Itaque, siquidem Deus lux est, ut vere est « nec ullæ in eo sunt tenebræ » . — « In ipso autem vivimus et movemur et sumus » ; « adque eum migramus ; omnium vero nostrum animæ » , plane peccat, fallaxque arguitur, adversariorum

C. Cursim autem declarato modo, quo animæ velut circuitu ac ambitu quodam permanent infernum, jam age, o homo, iis quæ dicta sunt omissis, discite dissolutionem humani corporis ; non animæ statum scrutare, ab egressu e corpore, quando nec meum est nec tuum ista quærere. Quippe alius est qui novit. Nam si neque substantiam animæ possumus scire, qui sciverimus illius requiem, cujus et speciem ignoramus, et figuram, et magnitudinem ? quam, inquam, illa ingens sit et aucta, tametsi alligata est naviculæ, quibus Deus solus qui aptavit, rationibus perspectum habet. Sic itaque rebus habentibus, animam, rem illam divina imaginis excellentia nobilem ac pretiosam, velut incomprehensam, prætereuntes, circa crassum hoc comprehensuque facile corpus, quodque multis vitæ mutationibus pariter immutetur verseturque, immoremur, ejusque parte aliqua considerationi mentem applicemus ; ut noveris, dilecte, vililitatis humanæ humilitatem abjectionemque, qua nihil a vernis floribus differat, quod attinet ad sui facilem corruptionem defectionemque, dissolutione in eâ quibus constat. Ex quo igitur rei hujus scientia etiam utile quidpiam habet, quodque eos qui non levius audiunt ædificare possit : visne ostendam humanorum

† Eccl. xxii, 10. † Prov. xiii, 9. † Job xxix, 2. † Act. xvii, 28. † Sap. iii, 1.

† ibid. 3. † Psal. cxxxviii, 11. † Joan. i, 5.

corporum caducam atque dissolutioni comparatam concretionem, ut sit vilis, nihilque a brutis differat? Progredere paululum, perspicuasque meorum verborum probationes acceperis. S. usim procede ac lento gradu ad monumenta in suburbiiis posita (11), sermonumque illic eventum interroga. Velut per fenestram incumbere tumulis, nec et detrectaveris, planque videbis spectaculum

Enimvero clare intellige, exque turpi illa quam aspectus resolutorum cadaverum specie, superbia nostræ miseriam animo exprime. Sustine parum ut percipias fetorem; quippe noster est, non alienus. Sustine virili animo inde erumpentem putoris olentiam, fluoremque male exhalantem. Feras quoque grave aspectu vermium spectaculum, tabe fluens illud, ac sanie obrutum. Sed et curiosius, si libet, attende, et discerne, si potes, ac os ossi compone: atque ut volueris partes singulas seu membra, quæ dissoluta vides, tuis ipse manibus strue et agglomera. Discce num vel minimum possis dicere: cujusnam hæc? cujusnam illa? sive quis hic? quisve ille? Senexne an juvenis, hic aut ille mortuus sit? Vel utrum hic quidem, ubi visisset felix, ille autem ubi afflicte mærensque vita functus sit? Ac utrum hic quidem vitæ fuerit brevis, ille autem longævæ? Num hic gloriose vixerit, ille inglorie? Hæc discce, et diligenter considera, num res sit multi plena pudoris ac trinitæ, miserabilisque, quo prius majori compactio videbatur plena venustate.

Quid enimvero? Nonne turpe spectaculum illud, multaque plenum insuavitate? Dissolutæ carnes, visceraque, et partes, figmentique decor, computrefacta ac tabo fluentia? Ac quisque nostrum, eadem plane ratione depositus loculo, corruptendus est, eademque vermium consumentium esca, dissolvendus. Intellige, o homo, quod dicitur. Circumspice sepulcra: vide ossa nostra, et ad te conversus, luge; altum gema ex imo petere. Miseram deplora humanam vilitatem, quæ sine ejusmodi acceperit. Perspice, ac si potes, discerne et edicito quisnam rex; quis privatus; quis dives, quisve pauper; quis gloriosus, quisve inglorius; quis liber, quisve servus; quis miles,

Μικρὸν αὐτοῦ πρόβλεπε· καὶ λήψη τῶν ἐμῶν λόγων τὰ ἀποδείξεις σαφεῖς. Πρόσθεθι βῆδην ἐν τοῖς πρὸ τοῦ ἄσπεως μνημείοις· καὶ ἀνιστῶρε μοι τῶν λεγομένων τὴν ἐκδοσιν. Ἐπίκουσον ὡς διὰ θυρίδος τοῖς μνημασι· καὶ μὴ ἀποκναισθῆς, μηδὲ ἀνανεύσης πρὸς τὰ ἐρώμενα· καὶ εἶπει τὴν ἀνιώσαν, οὐ τὴν τέρπουσαν θείαν. rerum offendaris aspectu, neve retuleris peilem quod molestum sit, non quod recreet.

Ἄλλ' ἐπίστηθι τραυῶς, καὶ ἀνατύπωσαι μοι διὰ τῆς φαινομένης τῶν νεκρῶν σωμάτων εἰδεχθοῦς διαλύσεως, τῶν ἡμετέρων ἐφρουρωμάτων τὴν ἀθλιότητα. Ἀνάσχου μικρὸν ἀντιλαβέσθαι τῆς εὐσωθίας· ἡμέτερα γὰρ, οὐκ ἄλλοτρία. Φέρε γενναίως τὴν ἀναδιδομένην αὐτόθεν τῆς σπριπέδου ὁσμῆν τε καὶ δυσδιάπνευστον ἔκροτον. Καρτέρεθι δὲ τὴν ἐκ τῶν σκωλήκων δυσθεώρητον εἶπιν, μυδῶσάν τε καὶ ἰχώρην ἐγκλωσμένην. Πρόσχεθι τε καὶ περιεργότερον, εἰ βούλει, καὶ διάκρινον, εἰ δυνατός ἔχεις, καὶ συνάρμοσον ὄστούν πρὸς ὄστούν, καὶ ὡς ἂν θέλης, ἕκαστα τῶν φαινομένων καὶ λελυμένων μερῶν ἢ μελῶν, ταῖς ἑαυτοῦ χερσὶν ἐπιστοιθίσσον. Κατάμαθε τοῦτων ἕκαστον, εἰ δυνήσῃ κἂν μετρίως εἰπεῖν, τίνας ἕκείνα, καὶ ποίου ταῦτα, ἢ τίς οὗτος, καὶ τίς ἕκείνος· καὶ εἰ γέμων ἢ νεανίας, ἕκείνος ἢ οὗτος, τελευτᾷσιν, ἢ ὁ μὲν εὐήμεριαις, ὁ δὲ ἀνίαις ἰζηκῶς, καταλελυκῆν τὸν βίον· καὶ εἰ ὁ μὲν ἐλιγρόβιος, ὁ δὲ μακροβιωτάτος· ἢ ὁ μὲν ἐνδόξως, ὁ δὲ ἀδόξως ἐβίω. Ταῦτα κατάμαθε καὶ περισκόπει· καὶ εἰ μὴ πολλῆς γέμει τῆς κατηφείας καὶ σκυθρωπότητος, ὄσπ καὶ τῆς ὠραιότητος κατὰ τὸ δοκοῦν περὶ τὴν σύμπτυξιν πρῶτον.

Καὶ τί γὰρ; Οὐκ εἰδεχθῆς ἢ θεά, καὶ πολλῆς γέμουσα τῆς ἀγδίας; Σάρκας διαλελυμένοι, καὶ σπλάγχνα, καὶ μόρια, καὶ τὸ τῆς διαπλάσεως κάλλος, ἐνσηπόμενά τε καὶ συνεκρίοντα; Οἷς ὁμοίως ἕκαστος ἡμῶν ἐν σοροῖς κατατεθείς διασφείρεται, καὶ τῇ αὐτῇ τῶν σκωλήκων βορᾷ δαπανώμενος λύεται. Σύνες, ἄνθρωπε, τὸ λεγόμενον· περίβλεψε τοὺς τάφους· ἴδε τὰ ὄστᾶ ἡμῶν, καὶ πρὸς ἑαυτὸν συστραφεῖς, δίκρυσσον· στέναξον ἐκ βάθους μέγα. Ταλάνισσον τὴν ἀνθρωπίνην εὐτέλειαν, ποίου τοῦ τέλους εἰληχε. Κατανήσσον, καὶ εἰ δυνατός ἔχεις, διάκρινον, καὶ εἰπέ, τίς ὁ βασιλεὺς, τίς ὁ ἰδιώτης· τίς ὁ πλοῦσιος, ἢ τίς ὁ πένις· τίς ὁ ἐνδοξός, ἢ τίς ὁ ἀδόξος· τίς ὁ ἐλεύθερος, ἢ τίς ὁ δοῦλος· ποῖος στρατιώτης, ἢ ποῖος ὁ στρατιάρχης· τίς ὁ δίκαιος, ἢ τίς ὁ κατεκριντός· τίς ὁ φιλόσοφος, ἢ τίς ὁ ἀγροίκος· τίς ὁ βέλτωρ, ἢ τίς ὁ βάρβαρος· τίς ὁ Ῥωμαῖος· τίς ὁ πολίτης, καὶ τίς ὁ ἀγρότης· τίς Χαναναῖος, καὶ τίς Ἰουδαῖος· τίς ἢ τελεῖται, τίς ἢ τεκοῦσα· τίς ὁ πατήρ, ἢ τίς ὁ υἱός. Ἄλλ' οὐκ ἂν ἔχοις, γυμνὰ μόνον ὄστέα βλέπων, διακρίναί τοῦτων τινὰ, κἂν μυριάκις εἴπῃς·

VARIÆ LECTIONES

¹⁷ ἄλλ. ἐγκλωσμένην.

COMBEFISH NOTÆ.

(11) *Ad monumenta in suburbiiis posita.* Ἐν τοῖς πρὸ τοῦ ἄσπεως μνημείοις. Velut ad portam et foris juxta urbem. Illic enim sepeliebantur fidelium corpora, vix in urbibus, vetantibus Romanis legi-

bus, quibus tamen paulatim derogatum est. Accuratus de sepulturis noster Goar in *Eucholotogis*.

αὐτὴν ὅλην σεαυτῷ περικυκλοῖς τῶν γνωστικῶν γυμνασμάτων τὴν πολυμάθειαν. Οὕτω μοι τάχα κατανοήσεις, καὶ τῶν τῆδε πραγμάτων ὅσα βεῖ καὶ παρέρχεται κατὰ τὸν βίον, τὴν εἰς τὸ μὴ ὄν μεταχώρησιν. Ἄν τε γὰρ πλοῦτον εἴποις, ἂν τε ἀξίαν, ἂν τε δόξαν τὴν ἀπανθοῦσαν, ἢ κράτος, ἢ δυναστείαν, ἢ κάλλος, ἢ ῥώμην, ἢ μέγεθος, ἢ εὐγένειαν, ἢ τι τῶν ἀρίστων ἢ χειρίστων παρ' ἡμῖν εἶναι δοκούντων, τὴν ἴσῃν τοῖς ἡμετέροις ὁστέοις διάλυσιν πείσεται. Καὶ χρυσὸς μὲν ἐκ μετάλλων ἀνειλημμένος, καὶ χωνεῖα παραδοθεὶς, καὶ πυρὶ δοκιμασθεὶς, ὄβρυζωτέραν ἑαυτοῦ τὴν παραψίδα τοῖς χρυσοτέχναις παρίστησιν· ἄργυρος δὲ πυρωθεὶς, τῷ χρυσοῦ παρὶπλησίως ἐκκαθαίρεται καὶ λευκαίνεται· καὶ κογχύλης μὲν αἶμα βάπτει πορφύραν· καὶ μαργαρίτην ἐκτρέφει ζάμμους θαλάσσιος· καὶ σμάραγθος ἐκ γῆς χλοάζων φύεται λίθος· καὶ σηρικὸν ἐκφέρει σκώληξ τρεφόμενος ὑφασμα· καὶ πίνναι θαλάττιοι ξένην μηχανώμεναι κρόκην, διπλῆν τὴν χρεῖαν παρέχουσιν. Ἐχίνοι δὲ καὶ μηκάδες καὶ μέλισσαι· οἱ μὲν, ἐνύγρων ὄψων νόστιμον ἡμῖν καρκευέουσι πέμμα· αἱ δὲ γλυκὺ ἀπὸ μαζῶν καταστάζουσι γάλα· τὸ μὲν πρόσφατον ἡμῖν σχεδιάζουσαι πόμα· τὸ δὲ τυρωθὲν, μόνιμον ἐτοιμάζουσαι βρώμα. Καὶ μέντοι πρόβατα τὴν ἴσῃν ἡμῖν ἐμπαρέχουσι χρεῖαν· ἀμφω δὲ τὴν ἐκ τριχῶν ἀποχειρομένην ἔριθον προῖτχόμενα, θαυμαστὴν ἄγαν ἡμῖν ἐπιχορηγοῦσιν ἀμφίεσιν. Αἱ δὲ, τῶν ἐξαγῶνων συρίγγων τὰς θήκας ἀναπιμπλῶσαι μέλιτος, ἄρτι τῶν σιμῶν ἀπαίρουσι, καὶ τὰ κηρία γλυκασμὸν ἀποστάζοντα, τοῖς τρυγηταῖς καταλείπουσι· ἔργον σοφίας γνώρισμα, καὶ πτηνοῦ τίμιον εὐτελοῦς φιλοτέχνημα, χρεῖας εὐρημα βίου, φύσεως μουσουργίᾳ φιλοπόνοις ἐρανεζόμενον πτήσσει. Καὶ σπάντως ἀπλῶς τῶν ὄντων τὸν βίον ἡμῖν οὐκ ἐπινοοῦσιν, χρησιμώτατα καὶ τερπνότετα, καὶ εἰ τι τοῦτοῖς ὠραίων φιλοτίμως συνέζευκται, τὴν ἴσῃν διαφθορὰν ὑφιστάμενα τοῖς ὑπὸ τροπῆν, ἐφάμιλλον τὴν διάλυσιν ἔχουσι· κἂν ὅτι τὸ καθ' ἡμᾶς ἑτεροίως ἔχον παρὰ ταῦτα, τῇ ἀναστάσει τετμηταῖ· καὶ τῇ ἀνάκαινίσει:

adicas : quanquam tibi totam gnosticorum exercitamentorum multiplicem disciplinam velut orbe asciveris. Sic utique, et rerum hujus sæculi, si quæ per vitam fluunt prætereuntque, cessionem mutationemque in nihilum consideraveris. Sive enim divitias dixeris, sive dignitatem, sive de-florentem gloriam, aut imperium, aut magistratum, aut pulchritudinem, aut robur, aut magnitudinem, aut nobilitatem : sive quid aliud, tum quod optimum habeatur humano judicio, tum quod pessimum, eadem atque ossa nostra, ratione, dissolvendum est. Ac aurum quidem ex auri fodinis assumptum, ac fornaci traditum, ignique probatum, obryzam magis ex ipso patinam aurificibus exhibet : argentum autem igni examinatum, proxime auro emundatur candoremque induit : item conchylii sanguis purpuram inficit ; margaritamque alit mærinus zammyx (12) : sed et lapis smaragdus viridi eplore e terra nascitur ; vermisque altus producit sericum ; ac marine pinnae, novam molitæ tramam, usum duplicem præbent (13). Echini autem, et capræ, et apes, e quibus illi quidem dulces nobis aquatilium obsoniorum (14) cupedias condiunt, illæ autem lac dulce ab uberibus ubertim stillant : qua novum cœu ex tempore, potum præbentes ; qua, coagulæ, parantes solidam escam : sed et oves eidem usui sunt, ac utraq; detonsam pilis lanam proferentes valde mirabilem vestitum subministrant. Illæ demum sexangularum fistularum loculos melle implentes, interim alvearibus abeunt, vindemiantibusque favos dulcedinem distillantantes relinquunt : plane illud sapientiæ specimen, pretiosumque vilis volatilis arte factum, ac usus vitæ inventum, naturæ modulancia argumentosis volatibus corrogatum. Omnium denique quibus nobis vita constat, utilissima quæque ac suavissima : ac si quid iis ambitiose ad speciem decoris conjunctum est, eidem, pro mutabilium rerum ratione, corru-

COMBESII NOTE.

(12) *Zammyx*. Ζάμμουξ. Alius codex ζάμμουξ. Vox est ignotior, et ut videtur peregrina, ut sunt Græci ejusmodi vocum, maxime peregrinis rebus significandis, studiosi. Eustathius ait dictum postremum illud lingua Indica βέρβερι, φέρον τὸν θαυμαζόμενον μαργαρίτην λίθον. Sic Athen. lib. III : Γίνονται δὲ πορφύραι τε καὶ ὁστρέων πολὺ πλῆθος τῶν ἄλλων· ἐν δὲ ἴδιον, ὃ καλοῦσιν ἐκείνοι βέρβερι, ἐξ οὗ ἡ μαργαρίτης λίθος. *Peculiare quoddam dictum ab illis βέρβερι, ex quo est margarita lapis.* Damasc. orat. I. in Nativit. Mariæ, communi nomine κόχλον vocat, refertque optime in eandem Mariam, quæ Margaritum Christum Dominum Spiritus sancti rore secundante, Virgo concepit. Prædierit ea oratio vix non nova ope regionum codicum, depravatissime a Billio edita malo codice. Non possum illud secunda in eandem orat. ad idem omittere, ubi ait Damascenus induisse carnem, ἣν ἐξ ἀχράντων καὶ παρθενικῶν αἱμάτων βαφείσαν ἐν πνεύματι, βασιλικῶς ἐκογχύλωσε, Billius, quod mireris tanquam in conchylium efformavit. Quis metaphoram ita duram a Damasceni facili ingenio exspectaverit ? Ipse

se Damascenus exponat, quanquam est alioqui clarus in ipsis verbis positus : Καὶ οἶονε πορφύραν βασιλεῖον ὑποδύς, περιέθετο τὸ ἡμέτερον φύραμα. Constans ergo est in metaphora reginæ purpure, quæ et Andrea orat. in Nativitatem Mariæ, aliisque communis est. Tò, ergo ἐκογχύλωσε, plane est *purpuravit* ; quanquam eam vocem Lexica non habent, ut nec plurimas probe Græcas. Plurima revera peccavit Billius in Damasceno, ejus nova editione non permitienda. Habet eandem fere Andreas Orat. in Nat. sanctæ Mariæ, quem videtur in multis hic assectatus Damascenus.

(13) *Usum duplicem præbent*. Διπλῆν παρέχουσι χρεῖαν. Ut se nimirum, et squillam, quo monitore presentem venatum sentiunt, eo nutriant : qua de re Arist. lib. V, *De historia animalium*, cap. 15 ; et Plin. lib. IX, cap. 42, etc.

(14) *Aquatilium obsoniorum cupedias condiunt*. Ἐνύγρων ὄψων νόστιμον καρκευέουσι σπέμμα. Velut deliciores cibi, et quasi condimentum proritandæ gulæ. Sunt echini isti et erinacci marini, noti satis pisciculi inter crustatos.

ptioni obnoxia, parem interitum subeunt: quam in nobis, resurrectionis prerogativa, res aliter atque in aliis habeat, qui resurrectione instaurante Deo effecti conformes, deitatem recipimus, quæ est gratia.

Hinc habes, dilecte, miseræ nostræ sortis exploratiorem obscurationem. Vin' et hac tibi ignominia ignominiosiore vilitatem ostendam? Primam accipe inconstantis nostræ vertiginis imaginem; diurnam, inquam, rerum velut rotationem. Utique enim res nostras vilebis non eodem statu, sed quæ quotidie ceu errore serantur; atque pars quidem, susdeque instabiliter vertantur; pars autem, tumultuarie nulloque delectu periniscantur, nec prorsus firmitatem aliquam constantem habeant: mihi que quæ sunt humana vere delineanti fidem adhibe; exque iis quæ quotidie fiunt, planam probationem accipe. Videsis enim, qualiter nostra habeant. Qui heri inauratis sedibus sublimis curru vehebatur, superciliis elatis frontosusque, turbis quas ciebat intolerabilis militaribusque circumquaque stipantibus ordinibus, hodie tumulo deponitur, gestatur lecto, deploratus, miserabilis, ad sepulcrum elatus mortuus, circumglomerata multitudine, canticis lugubribus personantibus, cereis prælucentibus, ac brevi post, omnibus relinquentibus. Quippe demortui amicus, ad usque solum sepulcrum. Quem heri faustis prosequerantur omnibus, hodie deplorant. Qui heri magistratu tumebat, hodie adversa tenetur valetudine. Qui heri in civitate erat, hodie versatur in lecto. Qui heri formidabilis, hodie fetet. Qui heri speciosus, hodie nauseam movet. Qui heri magnus, hodie niger. Qui heri domi, hodie depositus tumulo. Qui heri perspirabat unguenta, male hodie olet, et vermibus scatet; cariem redolet, et

Viden' ad quantum dedecus nostra illa existimata gloria et nobilitas devenit? Vidistin' exsuperantem mutationem, gloriæque et rerum variationem ac alterationem? Nosti quo tendant humana? Nam cedo, ubi divitiæ? Ubi vero jactantia et fastus? Ubi equi auratis frenis? Ubi Indicarum gemmarum ingentis pretii splendida circumposita ornamenta? Ubi monilia aurea? Ubi currentes a latere, præeuntes, satellites, qui submoveant obvios omnes atque conturbent; magistratus, imperia, concilia, edicta, bellica facinora? Nonne omnia cinis? Nonne terra universa et pulvis, ac villiora umbra? Ubi universa hæc? Transierunt. Ubi tanta gloria? Ubi usus? Perit. Ubi hic aut ille, qui heri præ omnibus gloriabantur, magistratusque amplitudine plerisque eminebant? Ubi ille talis amicus? Defunctus est. Ubi vero illius uxor, hujusve filia, ac filius istius? Defecerunt; hic quidem nuper, ille a longo tempore; hic quidem in alieno solo, hic autem in patria; atque hic aquis submersus, ille a bestiis devora-

Α τῆς ἀναστάσεως Θεῷ συμμορφούμενον, τὴν ἐν χαριτι θῶσιν ἐπιδέχεται.

"Ἐχεις ἐντεῦθεν, ἀγαπητέ, βεβαιότεραν τῆς ἡμετέρας περιπετείας τὴν ἀδηλόγητα. Βούλει σοι καὶ ταύτης ἑτέραν δεῖξω τῆς ἀδοξίας ἀτιμωτέραν εὐτέλειαν; Λάβε μοι πρώτην εἰκόνα τῆς ἡμῶν ἀστάτου περιτροπῆς, τὴν καθήμεραν λέγω τῶν πραγμάτων περιφορᾶν καὶ ἀλλοιώσιν. Ὅρᾳς γὰρ ἴσως οὐκ ἐν ταυτῇ τὰ ἡμέτερα· τὴν ἄλλως δὲ καθήμεραν παρατρέπομενα· καὶ τὰ μὲν ἀστάτως ἄνω καὶ κάτω στρεφόμενα· τὰ δὲ χύδην ἢ φύρδην ἀναμιγνύμενα, καὶ συνόλως τὸ στάσιμον οὐκ ἔχοντα βέβαιον· καὶ μοι πρὸς ἀλήθειαν τὰ καθ' ἡμᾶς ὑπογράφοντι, πεισθητι, καὶ διὰ τῶν ὁσημέραι τελουμένων, δέξω σαφῆ τὴν ἀπίδειξιν. Ἴδε γὰρ οἶα νῦν τὰ ἡμέτερα· ὁ χθὲς ἐπιείφριος χρυσοκολλήτοις θώκοις ἐνθρονιζόμενος, ἄνω τὰς ὀφρῦς ἔχων, καὶ κυκῶν ἀκαρτέρητα, καὶ πλήθει ταγματικῶν περιτοιχοῦμενος, σήμερον ἐπιτύμβιος, κλῆροφοροῦμενος, σχέτιος, ἐλειωνῶς, ἐν τάφῳ νεκρὸς ἀπαχόμενος, πλήθει κυκλούμενος, θρηνοῦμενος⁸⁸, κηρίοις δαδουχοῦμενος, καὶ μετ' ὀλίγον, πρὸς πάντων ἀφέμενος. Νεκροῦ γὰρ φίλος, ἀχρὸς μόνον τοῦ μνήματος. Ὁ χθὲς εὐφημούμενος, σήμερον οἰκτιζόμενος· ὁ χθὲς δυναστεία φουσώμενος, σήμερον ἀβρῶστιά συνεχόμενος· ὁ χθὲς ἐν πόλει, σήμερον ἐν κλίνῃ· ὁ πρὸ μικροῦ φοβερὸς, σήμερον ὀδωδῶς· ὁ χθὲς ὠραῖος, σήμερον φευκτεῖς. Ὁ σήμερον μέγας, αὐριον μέλας· ὁ χθὲς ἐν οἴκῳ, σήμερον ἐν τάφῳ· ὁ χθὲς μυριζόμενος, σήμερον ὀζόμενος, καὶ σκωλήκων βρῦων, καὶ σαπρίας ἀπόξων, καὶ δυσωδίας πλήρης.

hodie olet, et vermibus scatet; cariem redolet, et

Εἶδες, εἰς οἶον ἀδοξίας ἡμῖν ἡ δοκοῦσα κατήνησεν εὐκλεία; Εἶδες μεταβολῆς ὑπερβολὴν, καὶ δόξης καὶ πραγμάτων παραλλαγὴν καὶ ἀλλοιώσιν; Ἐγνώσθω, ποῦ χωρεῖ τὰ ἡμέτερα; Ποῦ γὰρ ὁ πλοῦτος; εἰπέ μοι· ποῦ δὲ ὁ κόμπος; ποῦ οἱ χρυσοχάλινοι ἴπποι; τὰ ἐκ λίθων Ἰνδικῶν βαρυτίμων περιφανῆ περιθέματα; τὰ ἐκ χρυσοῦ περιδέβραια, οἱ παρατρέχοντες, οἱ προάγοντες, οἱ δορυφόροι, οἱ ἐν πᾶν σοβοῦντες καὶ συνταράσσοντες, αἱ δυναστεῖαι, τὰ κράτη, τὰ βουλευτήρια, τὰ προγράμματα, τὰ ἐν πολέμοις ἀνδραγαθήματα; Οὐ πάντα τέφρα; οὐ πάντα γῆ καὶ σκόβος, καὶ σκιδᾶς εὐτελέστερα; Ποῦ ταῦτα πάντα; οἴχεται. Ποῦ ἡ τοσαύτη δόξα, ποῦ ἡ χρῆσις; ἀπόλωλε. Ποῦ ὁ δεῖνα καὶ ὁ δεῖνα, οἱ χθὲς μέγα παρὰ πάντας ἀνεληγμένοι γαυρίαμα, καὶ δυναστείας ὄγκῳ τῶν πολλῶν ὑπερέχοντες; Ποῦ δὲ ὁ φίλος ὁ δεῖνα; κεκοίμηται. Ποῦ δὲ ἡ τοῦδε γυνή, καὶ ἡ τοῦδε θυγάτηρ, καὶ ὁ τοῦδε υἱός; ἐκλελοίπασιν. Ὁ μὲν πρὸ βραχέος, ὁ δὲ πρὸ πολλοῦ· ὁ μὲν ἐπ' ἀλλοδαπῆς, ὁ δὲ ἐπὶ τῆς πατρίδος· ὁ δὲ ὑποβρύχιος· ὁ δὲ θηριάλωτος. Εἰκότως οὖν ἀφαρμύσει τούτοις τὸ τοῦ Ἐκκλησια-

VARIÆ LECTIONES.

⁸⁸ ἄλλ. θρηνηθόμενος.

στοῦ ῥητὸν, φήσαντος· « Ματαιότης ματαιότητων· τὰ πάντα ματαιότης, καὶ προαίρεσις πνεύματος. » Εἰ γὰρ, κατ' αὐτὸν ἐκείνον αὐθις εἶπεν τὸν θεϊότατον, « Τὰ πάντα ἐκ τοῦ χοῦς γέγονε, καὶ τὰ πάντα εἰς τὸν χοῦν ἐπιστρέφει· συνάντημα δὲ τοῦ κτήνους, ὡς συνάντημα [ἐν] ἀνθρώποις· καὶ ὡς ὁ θάνατος τούτου, οὕτως ὁ θάνατος τούτου· καὶ οὐδὲν ἐπερίσσειεν ἄνθρωπος παρὰ τὸ κτήνος· καὶ τίς εἶδε τὸ πνεῦμα ὄν³⁹ τοῦ ἀνθρώπου· εἰ ἀναβαίνει αὐτὸ εἰσάνω; καὶ [τὸ πνεῦμα] τοῦ κτήνους, εἰ καταβαίνει κάτω εἰς γῆν; » Μάτην οὖν ἡμῖν ὁ κόπος, καὶ ἡ τοῦ πλοῦτου τρυφή, καὶ ἡ ἐπ' ἀδήλω κειμένη τῶν βρόντων εὐπάθεια. Καὶ εἰ βούλει μικρὸν αὐτοῦ ποῦ τὸν λόγον ἀναλαβὼν, ὑποδείξω τὴν ὅλην τοῦ βίου διαγωγὴν, περιφορᾶς οὐδὲν διαφέρουσαν.

Ἄκουε γοῦν, οἷα τῷ καθ' αὐτὸν ὑποδείγματι ὡς ἐν εἰκόνι τὰ καθ' ἡμᾶς διαγραφόμενος ὁ Ἐκκλησιαστής, ὑποτίθεται. « Ἐγὼ, φησὶν Ἐκκλησιαστής, ἐγενόμην βασιλεὺς ἐπὶ Ἰσραὴλ ἐν Ἱερουσαλήμ· καὶ ἔδωκα τὴν καρδίαν μου, τοῦ ἐκζητήσαι, καὶ τοῦ κατασκέψασθαι ἐν τῇ σοφίᾳ περὶ πάντων τῶν γενομένων⁴⁰ ὑπὸ τὴν οὐρανόν· ὅτι περισπασμὸν πονηρὸν ἔδωκεν ὁ Θεὸς τοῖς υἱοῖς τῶν ἀνθρώπων, τοῦ περισπᾶσθαι ἐν αὐτῷ. Καὶ εἶδον σύμπαντα τὰ ποιήματα τὰ πεποιημένα ὑπὸ τὸν ἥλιον, καὶ ἰδοὺ τὰ πάντα ματαιότης καὶ προαίρεσις πνεύματος. » Καὶ αὐθις ἔπ' ἰδοὺ ἐγὼ ἐμεγαλύνθη, καὶ προσέθηκα σοφίαν ἐπὶ σοφίαν πάσαν, ἣ οἱ ἔμπροσθέν⁴¹ μου ἐπὶ Ἱερουσαλήμ· καὶ ἔδωκα τὴν καρδίαν μου γινῶναι σοφίαν καὶ γνῶσιν. [Καὶ καρδία μου εἶδε πολλὰ, σοφίαν καὶ γνῶσιν], παραβολὰς καὶ ἐπιστήμην. Ἔγνων ἐγὼ, ὅτι καὶ γὰρ τοῦτό ἐστι προαίρεσις πνεύματος· ὅτι ἐν πληθει σοφίας πληθοῦ γνώσεως· καὶ ὁ προστιθεὶς γνῶσιν, προστίθεται ἄλγημα. — « Τῷ γέλωτι εἶπα περιφορᾶν, καὶ τῇ εὐφροσύνῃ. Τί τοῦτο ποιεῖς; » Καὶ μετ' ὀλίγα· « Ἐμεγάλυνα, φησὶ, ποίημά μου, ψυχοδμησά μοι οἴκους, ἐφύτευσά μοι ἀμπέλωνας, ἐποίησά μοι κήπους καὶ παραδείσους, καὶ ἐφύτευσά ἐν αὐτοῖς πᾶν ξύλον πάγκαρπον. Ἐποίησά μοι κολυμβήθρας· ὕδατων, τοῦ ποτίσαι

lus. Jure igitur merito congruet istis verbum illud Ecclesiastæ dicentis : « Vanitas vanitatum : omnia vanitas, et præsumptiospiritus⁷ (15). » Cum enim, ut iterum cum admirabilissimo illo dicam : « Omnia facta sint de pulvere, etiam omnia revertuntur in pulverem : et eventus pecoris, sicut quod hominibus evenit : et sicut mors bujus, ita mors illius ; et nihil abundavit homo a pecore ; et quis novit spiritus filiorum hominis si ascendat ipse sursum ; et spiritus pecoris, si descendat ipse deorsum in terram ? » Frustra ergo laboramus, et deliciamur divitiis, rerumque fluxarum incerto afficimur. Quod si libet, resumpto parum ejus sermone, totam vitæ nostræ rationem nihil a circulatione adversam ostendam.

B Audi itaque, qualia suo ipse exemplo, cum in imagine, nostra depingens Ecclesiastes doceat. « Ego, » inquit Ecclesiastes, « fui rex super Israel in Jerusalem : et dedi cor meum ad inquirendum et considerandum in sapientia de omnibus quæ facta sunt sub cælo : quoniam distensionem malam dedit Deus filiis hominum, ut distendantur in ea. Et vidi universa opera quæ facta sunt sub sole : et ecce omnia vanitas, et præsumptio spiritus. » Et iterum : « Ecce ego magnificatus sum, et adjeci sapientiam supra sapientiam, plusquam ii qui fuerunt ante me in Jerusalem. Et dedi cor meum ut noscerem sapientiam et scientiam : [Et cor meum vidit multa, sapientiam et scientiam,] parabolas et scientiam. Cognovi ego, quia et hoc est præsumptio spiritus. Quia in multitudine sapientiæ, multitudo cognitionis : et qui apponit scientiam, apponit dolorem b. » — « Risui dixi circulationem, et jucunditati, Quid hoc facis ? » Et post pauca : « Magnificavi, inquit, opus meum ; ædificavi mihi domos ; plantavi mihi vineas ; feci mihi hortos, et pomaria, et plantavi in illis omne lignum omnium (16) fructus. Feci mihi piscinas aquarum, ad irrigandum ex eis nemus fruticum ac arbores (17). Possedi servos et ancillas ; et vernaculi fuerunt

⁷ Eccle. i, 2.

² Eccle. iii, 19, 21.

^a Eccle. i, 13, 14.

^b ibid. 16, 18.

^c Eccle. ii, 2.

VARIAE LECTIONES.

³⁹ γρ. υἱῶν ut apud Septuag. ⁴⁰ Apud Septuag. γινόμε. ⁴¹ ἄλ. ἐπὶ πᾶσιν, οἱ ἐγένοντο ἔμπροσθεν, ut Septuag.

COMBESII NOTÆ.

(15) *Et præsumptio spiritus.* Καὶ προαίρεσις πνεύματος. Velut animi cogitationes et motus, quos homo, et quibus, se volens pascit, atque affligit : *Songes creux* : melinsque expressit Vulg. Afflictio spiritus. Tigris. Animi molestia. Hebraice est *תִּיר* תִּיר : Aquila. καὶ νομὴ ἀνέμου, *passio ventis* : æquivoce nomine Hebræo *תִּיר* sicut et nobis nomine *Spiritus*, ad ventum et animam : ut τὸ προαίρεσις reddatur, *præsumptio*, permittit Hieronymus, etsi non omnino probat : ac vere novum est et insolens. Quod paulo post sequatur post illa verba : Ἐγὼ, φησὶν Ἐκκλησιαστής, ἐμεγαλύνθη καὶ προσέθηκα, velut posita anticipato, et pertinentia ad sequentia, ubi suo loco ponuntur, delevimus : aliaque clausa ex textu LXX, adjeci-

D mus. Sunt crebræ lacunæ ubi citantur loci, ac præcipue, sicubi eadem repetantur verba, ut illic accidit. Eadem vox Hebraica est quam LXX γινῶσιν et ἐπιστήμην, reddiderunt, velut tantum variantes ad ornatum.

(16) *Omne lignum omnis fructus.* Πᾶν ξύλον πάγκαρπον. Deest altero codice τὸ, πᾶν. LXX, ξύλον πᾶν καρποῦ, quod idem est ; habentque Hebræa ad verbum. Vulg. *Consevi ea cuncti generis arboribus* : quod est paulo latius : non restringendo ad pomiferas, quæ sola sunt *תִּיר* *טִיר*.

(17) *Nemus fruticum et arbores.* Δρυῶν βλαστῶν καὶ τὰ ξύλα. Ita uterque codex. Sed in illius LXX, βλαστῶντα ξύλα. Vulg. *Silvam lignorum* : *perminantium*. Sed est res levior.

mibi : et quidem possessiones armenti et ovium multæ fuerunt mihi, supra omnes qui fuerunt ante me in Jerusalem. Congregavi mihi etiam argentum et aurum, et opes regum et provinciarum. Feci mihi cantores et cantatrices, et delicias filiorum hominum; vini fusores, et vini fusitrices. Et omne quod postula-verunt oculi mei, non abstuli ab eis. Non prohibui cor meum ab omni lætitia : quia cor meum lætatum est in omni labore meo. Et respexi ego ad omnia opera mea, quæ fecerunt manus meæ, et in laborem meum, quo laboraveram faciendo. Et ecce omnia vanitas, et præsumptio spiritus d. »

Vides, ad quam vilitatem vita nostra procedat? Vidistin¹ quonam miserie gloria tanta nostrum redigat fastum? Abstine igitur, homo, ab ejusmodi voluptatibus, nec iis diffidere velis, quæ sunt hodie, nec in crastinum erunt : ac ne luseris eum qui defunctus, rerum omnium vanitatem reliquit, resque manentes caducis commutavit : rursus enim sermonem ad eum convertam. At misereris juventæ? Enimvero tui ipsius veterati miserere, qui ad tantam profectus canitiem, fors nihil e virtute gesseris. At, inquit, adhuc juvenis silius, cum a pueritatis annos necdum attigisset, ac neque dulci hæc luce frui licuisset, velut jejunos adhuc honorum vitæ, ut sic dicam, ita abactus est? Sed ita puer, plenus, barbatusque, ac matura a late, certansque melioribus cum coætaneis, quibus conceditur ut clari virtute fiant, Creatori astitit-sei? Enimvero, haud immortalis erat. At futurum erat ut et conjugii societatem iniret, parensque filiorum efficeretur, et claritas generis, ac gloriosus senex? Enimvero non erat non morti obnoxius. At sapiens adolescens erat, ac ingenio ac multa eruditionis peritia plerisque præstans, sociosque nature acumine, bonaque voluntate, et morum compositione ac vitæ institutis superans? Verum non erat æternus. Debebat jam deinceps adolescens etiam magistratibus augeri, gloriamque et dignitates, quibus vita præsens honestatur, capessere? At non erat ejusmodi, et ei alius successurus non esset. Quod si defuncta puella quedam est, eaque ejusmodi, ut et venustate, et matris vigore, et magnitudine corporis, et generam robore floreque, aspicientium oculos ceu quodam luce perstringeret; queque omni reliquo femine congruo pretiosaque mundo mulieris magnifice ornata esset : sed et demum nuptialibus comparatam thalassis, et quæ esset futura prolium mater, familiarque et generis instauratio. Enimvero alius ei thalamus paratus est : enimvero sic Providentiæ visum est. Fuit que migrat filiorum parens, et quæ pul-

¹ d. Eccl. ii, 4-11.

A ἀπ' αὐτῶν δρυμὸν βλαστῶν, καὶ τὰ ξύλα. Ἐκτησάμην δούλους καὶ παιδίσκας, καὶ οἰκογενεῖς ἐγένοντό μοι· κτήσεις γέ βουκολίου καὶ ποιμνίου πολλά ἐγένοντό μοι ὑπὲρ πάντας τοὺς γενομένους ἔμπροσθέν μου ἐν Ἱερουσαλήμ. Συνήγαγόν μοι καὶ ἀργύριον καὶ χρυσίον, καὶ περιουσιασμούς βασιλείων καὶ χωρῶν. Ἐποίησά μοι ἄδοντας καὶ ἄδούσας, καὶ ἐντροφίματα-υἴων τῶν ἀνθρώπων· οἰνοχόους καὶ οἰνοχῆτας· καὶ πᾶν ὃ ἤτησαν οἱ ὀφθαλμοί μου, οὐκ ἀφείλον ἀπ' αὐτῶν. Οὐκ ἀπεκώλυσα καρδίαν μου ἀπὸ πάσης εὐφροσύνης· ὅτι ἡ καρδία μου εὐφράνθη ἐν παντί μόχθῳ μου· καὶ ἐπέθλεψα ἐγὼ ἐν πᾶσι ποιήμασί μου οἷς ἐποίησαν αἱ χεῖρές μου, καὶ ἐν μόχθῳ μου ᾧ ἐμόχθησα τοῦ ποιεῖν. Καὶ ἰδοὺ τὰ πάντα ματαιότητες, καὶ προαίρεσις πνεύματος.»

B Ὅρα, εἰς ὅτην εὐτέλειαν ἡμῶν ὁ βίος πρόειπεν; Εἶδες ὅποι ταλαιπωρίας, ἤλικη δόξα τὸν ἡμέτερον Ἰσθησι τύπον; Ἀπόσχου τοιγαροῦν, ἀνθρώπε, τῆς περὶ ταῦτα βρατίωνης, καὶ μὴ βούλου θρύπτεσθαι τοὺς σήμερον ὄσιν, οὐκ οὖσι δὲ αὐριον. Μηδὲ θρήνην τὸν τελευταῖοντα, καὶ πάντων ἀφέμενον τὴν ματαιότητα, καὶ τὰ μένοντα τῶν βρόντων ἀναλλασσόμενον· πρὸς αὐτὴν γὰρ αὖθι; τῷ λόγῳ τετραψομαί. Ἄλλ' ἐλσεῖς αὐτοῦ τὴν νεότητα; ἀλλὰ σαυτὸν ἐλίτθον γεγηραχότα, καὶ μέχρι τῆσδε τῆς πολιτείας, ἀρετῆς τάχα καταρωθωκότα μηδέν. Ἄλλὰ νέος, φησίν, ὁ παῖς καὶ πρὸς ἔθην οὐπω παρεληλαχώς, ὃ; οὐδὲ τοῦ ἡδίστου τούτου φωτὸς παραπήλαυσεν, ἀνευστος, ὡς ἂν τις φαίη, τῶν τοῦ βίου καλῶν ἀπηγγέμενος; Ἄλλ' οὕτω παρέστη τῷ Κεῖσαντι, πλήρης ἡ γενεῆς, καὶ πρὸς μέγεθος ἡλικίας ὁ ποῖς, καὶ τοὺς ἡλίξιν ἐν τοῖς ἀμείνοισιν ἀμειλλώμενος, οἷς τὸ ἐνευδοκίμεῖν νέοις προσγίνεται; Ἄλλ' οὐκ ἦν ἀθάνατος. Ἐμελλε καὶ πρὸς γάμου κοινωνίαν ἐλλοεῖν, καὶ παίδων γενέσθαι πατῆρ, καὶ γένους εὐκλιρία, καὶ γῆρας καυχῆσεως; Ἄλλ' οὐκ ἦν ἀτελεσῆτος. Σοφὸς ὁ νεανίας, ἀγγινοῖς καὶ πολυπειρίᾳ παιδεύσεως τῶν πολλῶν διαφέρων, καὶ τοὺς ἑταίρους τάχει φύσει καὶ χρηστῶν ἡθῶν γνώμη καὶ καταστάσει¹ καὶ βίου τρίποις ὑπερβαλλόμενος; Ἄλλ' οὐκ ἦν αἰώνιος. Ἐδεῖ καὶ πρὸς ἀρχὰς ἡδὴ λοιπὸν τὸν νεανίαν ἀνάγεσθαι, δόξης τε ἀξιωματῶν ἃ τὸν τῆδε βίον καταγεραίρει, δόξασθαι; Ἄλλ' οὐκ ἦν ἀδιάδοχος. Εἰ δὲ κόρη τις ἡ τελευταῖσα καθέστηκεν, ὦρα τε, καὶ ἡλικία, καὶ μεγέθει σώματος, καὶ τῷ περὶ τὰς παρταῖς ἐρεῦθω, τὰς τῶν ὀρώντων ἕψεις περιαναψύσσει· πῖση τε τῇ λοιπῇ καὶ γυναικὶ προπόσει, καὶ στολῇ τιμῇ ἢ ποῖς κεκαλλώπιστο· καὶ γὰρ καὶ δώμεν αὐτὴν καὶ γαμικοῖς θαλάμοις ἔμπροσπουσαν, καὶ τέκνων ἐσομένην μητέρα, καὶ γένους ἀνθρώπων· ἀλλ' ἕτερο; προεμάθη ταύτη νεμφεῖν· ἀλλ' οὕτως ἔδουξε τῇ Προνοίᾳ. Μητέρα ὑπῆρχε παίδων ἢ μεταστάτα, κάλλιε τε καὶ συνέσει καὶ σωφροσύνη προύχουσα τῶν πολλῶν, ἔργοις τε δ' ὧν εἰκονίζεται γυνὴ φιλεργὸς, καὶ ἀνδρεία, καὶ φιλανθρώπος·

VARIE LECTIOES.

¹ d. i. γνώμης χρηστότητι, καὶ ἔξου καταστάσει.

οὐ τὰς χεῖρας πρὸς ἄτρακτον ἠπλωμένας ἔχουσα ἄ-
μόνον, ἀλλ' ἤδη καὶ πρὸς ἅπαν ἀρετῆς εἶδος ἐκτε-
ταμένας· κουροτρόφος τε καὶ φιλότεκνος, καὶ κα-
λῶς ὄγαν ἐποικουρούσα τὸν βίον, καὶ χήραις ἐπαρ-
κούσα, καὶ ξένοις στέγης μεταδιδοῦσα, καὶ πτωχοῖς
ἐπαρκούσα, καὶ εἰ τι τῶν καλῶν κατορθοῦσα; Ἄλλ'
ἔδει θνητὴν πάντως οὔσα αὐτὴν, θανάτου πείραν
λαβεῖν. Τὸ γὰρ αὐτὴ πᾶσι πρόκειται τέλος. Ἄγε εἴ
οὖν πεισθέντες ἑμοὶ (καλῶ γὰρ ἅπαντας τοὺς ὄσοι
τῶν ἡμετέρων φιλοπόνως ἀκτιχόατε λόγων. Οἶμαι δὲ
πάντας ἐχέφρονι λογισμῷ τῶν αὐτῶν ὑποθηκῶν εἰ-
ληφέναι τὴν δι' ἀληθείας ἀπόδειξιν), μίαν ἀναλαβόν-
τες φωνὴν κοινὴν, τὴν θεῖαν καὶ μακαρίαν τῆς
ἀπαθοῦς φύσεως κυριότητα, καὶ θεϊότητα, καὶ
θεσποσίαν, εὐχαριστηρίοις ἀνευφημήσωμεν ὕμ-
νοις· Εὐλογητὸς, ἄδωντες, ὁ μόνος αἰώνιος· ὁ
μόνος ἀδιάδοχος· ὁ μόνος ἔχων ἀθανασίαν, φῶς
οικῶν ἀπρόσιτον· ὃ ἢ ἡ δόξα, τιμὴ καὶ κρᾶτος
αἰώνιον εἰς τοὺς σύμπαντας αἰῶνας τῶν αἰώνων.
Ἄμήν.

sequamur, cantico depromentes: Benedictus qui solus est immortalis, solus æternus, solus sine
successore: « qui solus habet immortalitatem, habitans lucem inaccessiblei ». Ipsi gloria,
honor, et potestas æterna, per omnia sæcula sæculorum. Amen.

• Prov. xxxi, 16. † Tit. ii, 4. ‡ I Tim. vi, 16.

ΑΝΔΡΕΟΥ ΚΡΗΤΗΣ

ΠΕΡΙ ΤΗΣ ΤΩΝ ΑΓΙΩΝ ΕΙΚΟΝΩΝ ΠΡΟΣΚΥΝΗΣΕΩΣ (a).

ANDRÆ CRETENSIS

DE SANCTARUM IMAGINUM VENERATIONE.

(BOISSONADE, *Anecdota*, t. IV, p. 471.)

Οὐδὲν ἀναπόδεικτον ἢ ἐκφυλον ἔχει ὁ Χριστιανι-
σμός. Καὶ αὐτὴ γὰρ ἡ τῶν ἁγίων εἰκόνων χρῆσις ἐκ
παραδόσεώς ἐστι παλαιᾶς, καὶ ἔχομεν ὑποδείγματα
πιστὰ συνηγοροῦντα τῇ τῶν εἰκόνων ἀποδείξει· πρῶ-
τον μὲν τὴν Ἀδύγαρον τῷ τοπάρχῳ πεμφθεῖσαν (b)
ἐν βράκει σεβασμιαν εἰκόνα τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ
Χριστοῦ, ἐκμαγεῖον οὔσαν τοῦ σωματικοῦ αὐτοῦ χα-
ρακτήρος, καὶ μηδὲν ἀποδέουσαν τῆς ἐκ τῶν χρωμά-
των γραφῆς· δεύτερον δὲ, τὴν τῆς ἀπτόρωσ τεκούσης
τοῦτον Μαρίας, ἐν Ἀύδῳ (c), τῇ καλουμένῃ Διοσπό-

Nihil improbatum vel inusitatum habet Christia-
nismus; et ipse quidem sanctarum imaginum usus
antiqua fulcitur traditione, et habemus exempla in-
concussa quæ militant pro imaginum expositione.
Primo quidem Abgario duci missam habemus vene-
randam imaginem in panniculo, Domini nostri Jesu
Christi, similitudinem habentem corporeæ ipsius
formæ, nec ullo modo imparem picturis quæ colo-
ribus illustrantur. Secundo autem, quæ sine semine
puperit ipsum Mariæ, in Lydda, quæ vocatur Dio-

(a) E codice 1650, p. 124, 1.

(b) Petatur plenior de Abgario et ad eum missa
Christi imagine narratio ex Eusebio H. E. i, 13;
Evagrio iv, 27; Constantini Porphyrog. libro pecu-
liari *De imagine Edessena*; Joannis Damasc., quæ

feritur, Epistola ad Theophanem, etc.

(c) Cod. λὺδῃ et sic infra. — De imagine Mariæ
Lyddeni conf. narrationem Joannis Damascei,
epistola modo laudata, pag. 115.

apolis, non manufactam imaginem, in tabula lapidea A
 nitidissima corpus humanum Dei Genitricis tribus
 altum cabitis effingentem, a temporibus apostolo-
 rum et usque nunc veneratam in erecto ab ipsis
 testudinato templo ad occidentem, ita eleganter
 efformatam quam per manus pictoris, et purpuram
 inquam et vestimentum, manus et vultum et totam
 similitudinem faciei, sicut et usque nunc hæc videri
 possunt servata. Dicunt enim Julianum, apostatam
 istum et adversarium Christi, cum audivisset de
 imagine ista, comprobasse quæ de ea loquantur,
 pictoribus Hebraicis convocatis, et, cum veritatem
 cognovisset, miratus est super illam, nihil autem
 amplius fecit.

Dicunt equidem templum istud, in carne adhuc
 vivente Dei genitrice, ædificatum fuisse; ascendentes B
 autem apostolos in Sion (ibi enim habitabat), di-
 xisse ad illum: Ubi eras, Domina? Ædificavimus
 namque tibi domum in Lydda. Quæ respondens dixit
 illis: Et ego ibi vobiscum eram et nunc sum. Et statim
 post hunc sermonem, cum descendissent ipsi in
 Lydiam obierunt templum, et ita invenerunt, ut
 ipsa firmiter dixerat, integram eam impressam se-
 cundum propriam similitudinem, sicut antiquus a
 prioribus sæculis usque nunc apud indigenas fir-
 matus est sermo.

Tertium testimonium. Lucam apostolum et evan-
 gelistam omnes illius temporis dixerunt propriis
 pinxisse manibus et ipsum incarnatum Christum, C
 et ipsius intemeratam Matrem, et illorum imagines
 in urbe Roma servari in convenienti gloria, et in
 Jerusalem quoque diligentem cura expositas ipsas di-
 cunt. Sed et Judæus Josephus in hunc modum nar-
 rat visum fuisse Dominum, junctis superciliis, pul-
 chris oculis, longa facie, deflexa, alta statura sicut
 evidenter, dum conversaretur cum hominibus, vide-
 batur; similiter et Deiparæ imaginem sicut nunc
 videtur et quam Romanam dicunt quidam.

(d) Codex sic, quod non prorsus intelligo. Joan-
 nes Damasc. ibid.: Πέτρος καὶ Ἰωάννης, ἐν Λύδῃ
 τῇ καλουμένῃ Διοσπόλει, πρὸ μιλίων δεκαοκτώ τῆς
 Ἱερουσαλήμ, τὰς διατριβὰς ποιούμενοι, εὐχτήριον
 οἶκον ἐπ' ὀνόματι τῆς Μητρὸς τοῦ Κυρίου καὶ Θεομή-
 τορος οἰκοδομήσαντες...

(e) Locus est ea de re in Joannis Damasc. epist.
 pag. 115, edit. Combessianæ qua utor, non parum
 vitiatum, quem nunc non attingam.

(f) ὁ δὲ, ἐδημάμαθ' αὐτῶν.

(g) Virginis a Luca imaginem fuisse penicillo de-
 pictam tradit Joannes Damasc. ibid. p. 114. Quam
 Mariæ matris una cum puero Jesu effigiem a Luca

λει, χειρόγραφον εἰκόνα, ἐν πλατὶ πάνυ καθαράς
 τὸ σῆνος τῆς Θεοτόκου τρίπτυχον παραδηλούσαν, ἀπὸ
 τῶν χρόνων τῶν Ἀποστόλων καὶ μέχρι τοῦ νῦν
 προσκυνουμένην ἐν τῷ παρ' αὐτῶν κτισθέντι εἰ-
 λητῷ (d) ναῷ πρὸς δυσμὰς, οὕτως κυρίως ἐγγεγραμ-
 μένην ὡς ἀπὸ χειρὸς ζωγράφου, τὴν τε πορφύραν
 φημι καὶ τὸν στολισμὸν, τὰς χεῖρας καὶ τὸ πρόσωπον
 καὶ πᾶσαν τὴν γραφὴν τῆς ὄψεως, ὡς μέχρι καὶ νῦν
 ὁρᾶσθαι ταῦτα σωζόμενα. Λέγουσι γὰρ Ἰουλιανὸν,
 τὸν παραβάτην ἐκείνον καὶ μισόχριστον, μαθόντα τὰ
 περὶ τῆς εἰκότος ταύτης, δοκιμάσαι τὰ κατ' αὐτήν,
 ζωγράφους Ἑβραίους ἐκπέμψαντα, καὶ πιστωθέντα
 τὸ ἀληθὲς, θαυμάσαι μὲν ἐπὶ τούτῳ, μηδὲν δὲ ὄλως
 τι διαπράξασθαι (e).

Φασὶ τοίνυν τὸν ναὸν τοῦτον, ἐν σαρκὶ ἔτι περι-
 ούσης τῆς Θεοτόκου, κτισθῆναι· ἀνελθόντας δὲ τοὺς
 ἀποστόλους ἐπὶ τὴν Σιών (ἐν ταύτῃ γὰρ ὤκει),
 διαλεχθῆναι πρὸς αὐτήν· «Ποῦ ἦσθα, Κυρία; Ἐδει-
 μάμαθα γὰρ σοὶ (f) οἶκον ἐν Λύδῃ·» τὴν δὲ ἀποκρι-
 θείσαν εἰπεῖν πρὸς αὐτούς· «Κἀγὼ ἐκείσε μεθ' ὑμῶν
 ἤμην καὶ νῦν εἰμὶ·» καὶ αὐτῶν λόγῳ καταβάντας
 αὐτοὺς εἰς Λύδην περινοσθεῖσαι τὸν ναὸν, καὶ εὐρεῖν
 οὕτως, ὡς αὐτὴ κυρίως εἶπεν, ἔλην αὐτὴν ἐνετυ-
 πωμένην κατὰ τὴν αὐτῆς ἰδέαν, ὡς ἀρχαῖος ἄνωθεν
 καὶ ἄχρι τῆς δεῦρο παρὰ τοῖς ἐγγυφίσις κενράτηκα
 λόγος.

Τρίτον ὑπόδειγμα. Λουκᾶν τὸν ἀπόστολον καὶ
 εὐαγγελιστὴν ἄπαντες οἱ τότε εἰρήκασιν οἰκείαις
 ζωγραφῆσαι χερσὶν αὐτῶν τε τὴν σαρκωθέντα Χρι-
 στὸν, καὶ τὴν αὐτοῦ ἄχραντον Μητέρα, καὶ τούτων
 τὰς εἰκόνας ἔχειν τὴν Πῶμην εἰς οἰκίαν εὐκλείαν (g).
 Καὶ ἐν Ἱεροσολύμοις δὲ ἐπ' ἀκριβείας κείσθαι ταύ-
 τας φασίν. Ἀλλὰ καὶ ὁ Ἰουδαῖος Ἰώσηπος (h) τὸν
 αὐτὸν τρόπον ἱστορεῖ ὁραθῆναι τὸν Κύριον, σύν-
 οφρον, εὐόφθαλμον, μακροπρόσωπον, ἐπίκυφον, εὐ-
 ἤλιχα, ὀκυλός, δηλονότι συναναστραφόμενος τοῖς ἀν-
 θρώποις ἐφαίνετο, ὁμοίως καὶ τὸν τῆς Θεοτόκου
 σχηματισμὸν καθ' ὃν νῦν ὁρᾶται, ἦν καὶ Ῥωμαῖαν
 ἀποκαλοῦσι τινες.

D coloribus expressam Romæ exhiberi didici e Vas-
 soris libro *De forma Christi*, p. 198; qui quidem de
 ea an genuina sit dubitare videtur, quod in illo, ut
 Patre Jesuita, admiror multum et laudo.

(h) Non Josephum laudat, sed τοὺς παλαιούς ἱστο-
 ρικούς, Joannes Damasc. d. l., ubi plurima gra-
 phica epitheta cumulantur. Cæterum, si quis volet
 in hoc argumento plus nimio operæ ponere, sibi
 querat Cypriani Programma, et Th. Lewisii anglice
 scriptum libellum, de quo vid. *Biblioth. Britann.*
 t. VII, p. 195; in primis Jo. Reishii *Exercitationes*,
 de quibus retulit Baylius in *Novellis reip. liter.*
 a. 1685.

SANCTI ANDREÆ HIEROSOLYMITANI

METHODUS INVESTIGANDI CYCLI SOLARIS ET LUNARIS, NECNON PASCHALIS.

(Exstat in appendice ad Eusebii Chronicon, hujus Patrologiæ t. XIX, col. 1329.)

ΤΟΥ ΑΓΙΟΥ ΑΝΔΡΕΟΥ ΚΡΗΤΗΣ
 ΤΟΥ ΙΕΡΟΣΟΛΥΜΙΤΟΥ
 ΚΑΝΟΝΕΣ ΕΞΑΙΡΕΤΟΙ ΚΑΙ ΤΡΙΩΔΙΑ.

SANCTI ANDREÆ CRETENSIS

COGNOMENTO HIEROSOLYMITANI

CANONES PRÆCIPUI ET TRIODIA ⁽¹⁸⁾.

(Combef. p. 452.)

ΑΒΚΕΜΒΡΙΟΥ Θ'. Η ΣΥΛΛΗΨΙΣ ΤΗΣ ΑΓΙΑΣ ΚΑΙ
 ΘΕΟΠΡΟΜΗΤΟΥΣ ΑΝΝΗΣ.

ἸΟ παρῶν, ποιήματα τοῦ κυροῦ Ἀνδρέου.
 Ὡδὴ α'. Ἦχος α'. Ὡδὴν ἐπιπικνιον.

Τὴν σύλληψιν σήμερον, θεόφρον Ἄννα, τὴν σὴν
 ἐσπράζομεν, ὅτι τὴν χωρήσασαν τὸν μηδαμοῦ χωρη-
 τὸν, συνίλαδας, στερηρωτικῶν ἀπολυθεῖσα δεσμῶν.

DIE NONA DECEMBRIS. CONCEPTIO SANCTÆ AC
 DEI AVIÆ ANNÆ (19).

Canon editus a D. Andrea.
 Ode 1, ton. 1, Victoria canticum.

Tuam hodie, religiosa Anna, celebramus Con-
 ceptionem; quod absoluta sterilitatis vinculis eam
 utero conceperis, quæ eum potuit capere, qui nus-
 quam capi potest.

COMBEFISHI NOTÆ.

(18) Ubique Andreas Mariæ studiosissimus, ejus memoriam et orationibus exornat, et ecclesiasticis canticis; in quibus componendis, inter primos censendum, facile perspexerit, qui attentius legerit, quos ejus ex variis Græcorum libris ecclesiasticis eruimus, Canones, Triodia, ac Troparia; quanquam non potest non eis deperire cultus decor, amissa syllabarum mensura ac numeris, nonnulloque poseos ecclesiasticæ velut rhythmo, in quo servando, et multum operæ fuisset, et fructus modicus.

(19) Conceptio sanctæ Annæ. Sic passim Græci in officiis divinis, accipiendo τὸ, σύλληψις, active, quod nostri fere accipiunt passive, ut celebrant Mariæ primam editionem, plane mirabilem illam, velut de sterili, ac oraculo, ejusque quæ Christum esset editura; ceu grande beneficium, ut plane est grande, collatum cœlitus Annæ, totique adeo humano generi, velut in ea ejus prole, consecratis ipsius redemptionis primordiis. Ut nihil sibi aliud in eo festo celebrandum assumpserit Ecclesia Græca; ac nec Latina hactenus celebrandum præcipiat, quandiu severissime in eos animadvertit, Sixt. IV, Pii V, aliorumque pontificum constitutionibus, qui alterutrum Patrem erroris insimulant. Quam utinam Patrum modestiam imitati

plures, sobrie magis sapuissent; nec diras illas pontificias, seu magis scandala, quibus tollendis, diris ejusmodi opus fuit, provocassent! Malim certe cum pia Matre interim ignorare, seu in ejus corde occultam privilegii illius doctrinam, vel affirmantem vel negantem, humili devotione suspicere, quam audacius aliquid, temere arrogatis alienis partibus, definire. Est hoc festum longe Græcis antiquius quam Latinis, siquidem eo jam olim celebri, præsentem Canonem edidit Andreas ille Hierosolymita Cretensis archiepiscopus longe Anselmo antiquior, in cujus tempora referunt festi illius in Occidente exordia; ut et Bernardus, qui ipse nonnihil Anselmo junior fuit, seu in renova, ac necdum Ecclesiarum matre Romana Ecclesia probante, a Lugdunensibus præsumpta, graviter offenderit: nihil molestius laturus, si quidem legitima auctoritate et sufficienti cautione factum fuisset arbitratus. Afferrent multam lucem, quas habemus in festum hoc, studiosissimi Mariæ, Georgii Nicomediensis luculentissimas tres orationes, cum alia ἐκ τὰ εἰσόδια, et solemnem illam ejusdem in templum ceu triumpho inductionem, quam nostri dicunt Præsentationem, nisi tandem esset redimenda fides, obstricta Maximo, nonnulla in eum posita subsidiaria opera, dum interim alii,

Exaudisti justorum preces; tuorum, Domine. A progenitorum implesti supplicationes; eamque, quæ te casta genuit, eis dedisti fructum.

Eam hodie Anna gloriosa concipit; quæ ipsa incorporeum optimum Dominum, postmodum concepit; ac carne parturam Christum, paritura est.

In Deiparam.

Tu casta Virgo, non ille sanctus es, quem in spiritu propheta prævidisti; ex quo lapis ille præcisus est, qui divino colore idolorum aras contrivit.

Ode 3. Confirmetur cor meum.

Dum mihi uteri fructum præbueris, clamavit Anna ad Dominum, magnificabor ipsa, tibi que illum munus offeram: quæmo rem castam illam Dei Matrem concipit.

Precante te, pia Anna, in horto, vocem audit Altissimus, ventrisque fœtum, eam tribuit, quæ horti gratiæ portam aperuit.

Legalibus conummatis, prædicissima Anna, atque ubi Deo sine crimine servisses, eam utero gestas, quæ verum utero Legislatorem gestavit; eoque te fideles beatam te dicimus.

In De param.

Tu, sanctissima Deipara, adjutrix fidelium, omnem ab sterili mente mea depelle infecunditatem, ac animam redde virtutibus feracem.

Sess. ton. 1. Chorus angelicus.

Chorus olim propheticus eam prædicavit, quam Anna sterilis infecunda me intemeratam, castaque ac divina progenie (20) puellam, concepit. Hanc hodie, cum solam immaculatissimam, omnes nos per eam salutem consecuti, cordis exultatione beatam dicamus.

Alia. ton. 4. Qui in cruce fuit elevatus.

Sacer Joachim, Annæque, le alibus sacerdotibus dona obtulerunt (21); repulsique ut infecundi ac

l Dan. II, 38.

Δικαίων ἐπήκουσας τῆς ἑκείνης, ἀγίων ἐπλήρωσας τὰς ἐντεύξεις. Κύριε, τῶν προπατόρων σου, καὶ τούτοις εἶδὲ κας καρπὸν, τὴν σε τεκούσαν ἀγνήν.

Ἡ Ἄννα ἡ ἐνδοξος, νῦν συλλαμβάνει ἀγνήν, τὴν τὴν ἀπαρκον συλλαβοῦσαν Κύριον τὸν ὑπεράγαθον. Καὶ τίχτειν μέλλει, τὴν σαρκὶ μέλλουσαν τίχτειν Χριστόν.

Θεοτόκ.

Τὸ δρὸς τὸ ἅγιον, ὅπερ προεῖδε προφῆτης ἐν πνεύματι· ἐξ οὗ λίθος τέτμηται, τοὺς τῶν εἰδώλων βρωμῶς συντρίψας σθένει θεοῦ, σὺ εἶ, Παρθένε ἀγνή.

ᾠδὴ γ'. Στερωθῆτω ἡ καρδιά μου.

Καρπὸν κοιλίας εἰ παράτχοις μοι, ἀνεβόα Ἄννα πρὸς Κύριον, μεγαλυνθήσομαι· καὶ σοὶ τοῦτον προσαναθήσομαι. Διὰ τοῦτο συλλαμβάνει τὴν ἀγνήν Θεομήτορα.

Ἐν παραδείσῳ εὐχομένης σου, τῆς φωνῆς ἀκούει ὁ Ὑψίστος, Ἄννα θεόφρον, καὶ καρπὸν τῆς κοιλίας σου δίδωσι, παραδείσου τὴν ἀνοίξασαν τὴν θύραν τῆς χάριτος.

Τὸ κατὰ νόμον ἐκτελέσασα, καὶ Θεῷ ἀμέμπτως δουλεύσασα, κυοφορεῖς τὴν ἀληθῆ Νομοδότην κυήσασα, Ἄννα πάνσαμεγε. Διὸ σε οἱ πιστοὶ μακαρίζομεν.

Θεοτόκ.

Τῆς στερεουούσης διανοίας μου, ἀκαρκίαν πᾶσαν ἀπέλασον, καὶ καρποφόρον ἀρεταῖς τὴν ψυχὴν μου ἀνάδειξον, παναγία Θεοτόκε, τῶν πιστῶν ἡ βοήθεια.

Καθ. ἤχος δ'. Χορὸς ἀγγελικὸς.

Χορὸς προφητικὸς προεκήρυξε πάλαι τὴν ἀμωμον, ἀγνήν, καὶ θεόπαιδα κόρην, ἣν Ἄννα συνέλαβε, στείρα οὖσα καὶ ἀγονος· ταύτην σήμερον ἀγαλλιάσει καρδίας μακαρίζομεν, οἱ δὲ αὐτῆς σεσωσμένοι, ὡς μόνον πανάμωμον.

Ἐτερον. ἤχος δ'. Ὁ ἐψώθεις ἐν τῷ σταυρῷ.

Ἰωακείμ ὁ ἱερὸς καὶ ἡ Ἄννα, δῶρα προσήγαγον τοῖς πρὶν ἱεραῖσι, καὶ μὴ δεχθόντας, ἀγονοὶ τυγχάν-

COMBEFISH NOTE.

et cui creditam voluit reverendissimus noster Galliae clericus, permitto rei suam. Non licuit lactemus scire epocham illius Georgii: quæquam ex stylo ita videtur mediæ ævi, ut non longe distet ab Andrea, aut saltem Damasceno, cum quibus nec ipse defuit, ornando cantibus, usque elegantibus, præsertim in Mariano. ita dicitur.

(20) *Divina progenie, puellam, ἠ δειξά κόρη.* Vox Græcis mediæ ævi, Andreæ nostro, Damasceni, etc., familiaris: etiam ex Noano recitur. Conçipit vero in Mariam, miraculosa conceptione editam, ac velut Deo peculiari sine natare: quæquam processit vere ex lumbis Joachim, Deo naturam præter nature modum viribus ad proles editorem augente, non principium aliquid prætere, vel t in humana Christi generatione suppleto. 1, D nasc. in Mariæ Nativit. ubi edita, Παγκοσμίου εὐφροσύνης γενέθλιον. Orbis universi latitine natalem; Regius cod. perantiquus, παγκοσμίου θεόπαιδος γενέθλιον, ut sic absolute Maria, dicta sit θεόπαις:

sed παγκόσμιος, tota pulchra, ornatissimaque, gratis omnibus, a primo illo suo ortu, velut mon-sauctis omnibus montibus fundamento eminens, aucta. Prima lectio non mala, altera hæc augustior.

(2) *Dona obtulerunt.* Prosequitur pluribus ex historia Ἰακώβου ἀδελφοθέου nomine, cuius plura exsunt exemplaria in Bibl. Regia, Georgius Nicom. ca Maria progenitorum munera, plane illa negotiosa, et quæ prius offerret Joachim, velut suis contribulans sanctitatis gloria præstans, ac privilegio, quæ invidie limes fuit, et occasio repulsæ. Sic vocat Georgius habere quosdam codices: *Non licet ut primus offerret, qui non fecisset scire in Ierel: quod in Regiis invenimus.* Est hoc ille rejectus a Gelasio inter apocryphos; sed nihil velat ut ne probata multa contineat; eoque sit usus præter Georgium etiam Andreas, ut orat. in Circumcis onem dicitur, alique passim Græci scriptores.

νοντες, δέησιν προσηύξαντο τῷ Δοτῆρι τῶν ὄλων· καὶ τῆς προσευχῆς αὐτῶν ἐπακούσας, δωρεῖται τοῦτοις τὴν δυνατὴν πύλην τῆς ζωῆς, ἧς τὴν ἀγίαν τιμή-
σοιμεν Σύλληψιν.

Ῥδὴ δ'. Ἐν πνεύματι προβλέπων.

Ὁ θεὸς ἀγγέλίας! ὦ ξένης λαλιᾶ! εἰ καὶ γὼ σὺλ-
ληψομαι, ἀγγέλου πρὸς αὐτὴν ἀποσταλέντος, ἡ Ἄν-
να ἐκπληττομένη μεγαλοφώνως ἀνεβόα· Τῷ Θεῷ
μου δόξα, τῷ ποιοῦντι παράδοξα.

Συγχαίρητέ μοι, πάσαι φυλαὶ τοῦ Ἰσραὴλ· ἐν γα-
στρὶ συνέλαβον τὸν νέον οὐρανόν, ἐξ οὗ τὸ ἄστρον
ἀνατελεῖ μετ' ὀλίγον τῆς ὄψιθις, Ἰησοῦς ὁ φωτο-
δότης· Ἄννα γηθομένη ἐκράυαζεν.

Ἰπήκουσε τῆς Ἄννης Θεὸς τοὺς στεναγμούς, καὶ
προσέσχε Κύριος δεήσεως αὐτῆς, καὶ ἀτεκνίας τὸ
νέφος διασκεδάσας, φωτὶ αὐγάζει εὐτεκνίας παρα-
δόξως· ὅθεν συλλαμβάνει τὴν μόνην ἀγνήν.

Θεοτόκε.

Παρθένε Θεοτόκε, ἀμόλυντε σκηνῇ, μολυνθέντα
πταίσμασι καθάρισόν με νῦν, τῶν οἰκτιρμῶν σου
καθαρωτάτοις· ῥανίει, καὶ δός μοι χεῖρα βηθείας,
ἵνα κρᾶζω· Δόξα σοι, ἀγνή, θεοδόξαστε.

Ῥδὴ ε'. Τὴν σὴν εἰρήνην.

Ἐκ ῥίζης ἡ βλαστήσασα Δαβὶδ καὶ Ἰεσσαί, Ἄννα
νῦν βλαστάνειν ἀπέρχεται τὴν θεῖαν ῥάβδον, τὴν
βλαστήσασαν τὸ μυστικὸν ἄθος, Χριστὸν τὸν πάν-
των κτίστην.

Μητέρα γενομένην με, ἡ Ἄννα ἐκβοᾷ, βφονται
λαοί, καὶ θαυμάσουσιν· Ἰδοὺ γὰρ κωῶ, ὡς ἠυδόκησεν
ὁ τὰ δεσμὰ λύσας τὰ τῆς στειρώσεώς μου.

COMBESII NOTÆ.

(22) Quæ ex Davidis ac Jesse radice, Anna germinavit. Sic etiam auctor *Synaxarii*, natali die sanctæ Mariæ, ubi Annam ponit filiam Matthan, qui fuit ipse pater Jacob, patris Joseph. Forte cui verius videri possit, ut Anna fuerit ex patre sacerdote, quod Nicephorus ex Hippol. tradit, et sequuntur Bar. Torn. etc., retulimusque ad Methodium ex vetusto Regio codice: sata tantum per masculos, proxime saltem, Mariæ ac Jesu carne, ex Davide, ipsumque Josephum proximius attingente, cognatione, nimirum diviso stipite in Melchii, et Pantheræ fratribus, ut ipse Andreas habet orat. in Circumc., et post eum Damasc. iv *De fide*. Remote autem et per feminas, nihil vetat ut ne ipsa Anna germinaverit ex Davide, quod forte tantum voluit Andreas ut et Damasc. cum orat. 2 in Nativitatem Mariæ, ita in Annam habet, Ὁ μακάριος ὁ οἶκος Δαβὶδ ἐξ οὗ προεβλήθησας! *Quam beata domus David ex qua prodisti!* Et hoc in opinione Nicephori, quem nullo examine sequitur Torniel., etc. Forte autem nactus est prælati *Synaxarii* auctor saniozem codicem quam Nicephorus, ut habuerit θυγατέρας Μάτθαν τοῦ Σαλωμῶντος, pro eo quod Nicephorus habet, τοῦ ἱερέως. Videtur enim et ipse Hippolytum referre, seu potius dare ἀνώνομον historiam, quam vulgat Nicephorus Hippolyti nomine. Favetque ipse patriæ locus, quo dicitur ἀπὸ Βηθλεὲμ· quæ erat ipsum castellum David, e quo habuit postmodum sub Augusto Maria cum Joseph proficisci a Nazareth, ut illic tanquam in propria urbe, qui essent ex Davide, profiterentur. Quanquam enim ratio non conpincit, ut erant aliis aliisque civitatibus com-

A steriles, universorum largitorem oratione pulsa-
runt: ipseque, exauditis precibus, vere vitæ por-
tam illis largitur. Ejus nos Conceptionem honore
prosequamur.

Ode 4. In spiritu prævidens.

O divinum nuntium! O novam sermocinationem! I
alia succlamavit voce stupens Anna, angelo ad
eam misso: Siquidem ego conceptura sum, gloria
Deo meo, qui facit mirabilia.

Congratulamini mihi, omnes tribus Israel, ex-
clamavit gaudio Anna; quippe novum cælum utero
concepi, ex quo brevi salutis stella, Jesus nimirum
dator ille luminis, oritura sit.

Exaudivit Deus Annæ gemitus; Dominusque
ejus intendens orationi, ac orbitatis disjecta nu-
be, beatæ prolis luce mirabiliter illustrat: unde
castam illam singulariter concepit.

In Deiparam.

Virgo Deipara, impollutum tabernaculum: nunc
me, mundissimis tuarum miserationum stillis
emunda, peccatis pollutum: manumque porriga
adjutricem, ut clamem: Tibi gloria, o casta, a Deo
glorificata.

Ode 5. Tuam pacem.

Quæ ex Davidis ac Jesse radice Anna germina-
vit (22), nunc primum divinam illam virgam ger-
minat, quæ mysticum germinavit florem; Chri-
stum, inquam, conditorem omnium.

Videbunt me populi, exclamat Anna, factam
matrem, ac mirabuntur: ecce enim sum præ-
gnans, ut is voluit, qui sterilitatis me vinculis ab-
solvit.

misti Levitæ, nonnulla tamen in re utrinque testi-
bus fulta, snasio est. Quod autem spectat ad Elisa-
betham Præcursoris matrem, quam Lucas ait de
filiabus Aaron, res est facilis, ut mater ejus Σβδη,
ut est apud Niceph. vel Σβδη, ut in *Synaxario*,
Annæ soror et senioris Mariæ, sacerdoti nupserit,
ipsa ex tribu Juda, ut erant ex tribus commistæ,
exque eo conjugio suscepit Elisabetham, ex ma-
tre tantum cognatam Mariæ: quæ et ipsa, in
tanta generationum serie, potuerit Leviticum genus
ex feminis contingere; quo ita fiat satis Patribus,
contententibus ex utroque genere Christi carnem,
regio et sacerdotali propagatum esse. Affert Tor-
nieliius, cen ex Baronio in *Apparatu*, sanctum Ger-
manum consentientem Hippolyto, qualem habet
Nicephorus, quod spectat ad Annam, ut fuerit ex
patre sacerdote. Verba illius sunt: Γένους μὲν
πέφυκα ἱερατικοῦ, φυλῆς Ἀχρονιτικῆς ῥίζης προ-
φητικῆς· τοῦ γὰρ Δαβὶδ καὶ Σολομῶντος; καὶ τῶν
καθεστῆς ὀρητῆς καθεστῆρας· συγγενῆς δὲ καὶ τῆς σῆς
γάμου τῆς Ἐλισάβετ. Sed illa parum probant; po-
tiusque indicaverint, velut ad gratiam locutam
Annam, contribulem se sacerdoti, eique junctam
affinitate, in nepte Elisabetha, prole sam esse,
quam genus regale, ex patre utam a se repulisset.
Dicens enim se ramum a Davide et Salomone,
aliisque deinceps, coque esse tribus Aaroniticæ,
nihil fuerit quam recta successione descendisse a
Davide et Salomone, quorum familiæ inserta esset
tribus et familia Aaronitica, utrinque libere ceic-
bratis conjugis. Sic certe augustius fuerit ex
utroque parente genus proximum Mariæ, et Josepho
propinquius.

Puellam quam concepi, clamabat gaudio Anna
eoram positis, voces olim propheticae, montem¹,
portamque², qua non sit transitus, praesentia-
vere.

In Deipar.

Nubem te³, hortumque⁴, et lucis portam⁵;
mensam⁶ ac vellus⁷ cognoscimus, o Dei casta
Mater; urnamque⁸, manna intus mundo dulcedi-
nem, ferentem.

Ode 6. Ionam prophetam.

Quomodo utero capitur, quae Deum potuit capere?
Quomodo gignitur, quae gemit Christum carne?
Qui vero sugit ubera, quae ipsa auctori lacuberibus
sugendum praebuit?

Vestris hodie, clarissimi Joachim et Anna, exau-
ditis precibus, nunc vobis Deus secundissimum
fructum benigne tribuit.

Ubi castam utero columbam Anna concepisset,
spiritali impleta gaudio, vere grato pectore, Deo
cantica offert.

In Deipar.

Tricuniani cogitationum fluctus, perturbationum-
que invasiones, ac peccatorum profundus gurgis,
miseram animam saepe jactant: tu me adjuva,
sancta Domina.

5. Contacium (23). Ion. 4. Apparuiti hodie.

Feste hodie celebrat orbis terrae, a Deo exhibi-
tam Annae conceptionem: quippe eam gestavit
utero, quae Verbum, altiori supra rationem modo,
utero gestavit.

Domus.

Qui tua olim visitatione ac promissione, profun-
dissima Saræ⁹ senectute, magnum Isaac dedisti
filium¹⁰: qui omnipotens, sterilem vulvam Annae
matris Samuelis prophetae tui aperuisti¹¹, atque
in me aspexisti: imp. petitiones meas, orationes-
que suscipe, clamabat luctu, corde prudens
Anna sterilisque; quam beneficis ille exaudivit,
eoque concepit in gaudio Virginem quae, inquam,
Verbum, altiori supra rationem modo, utero gesta-
vit.

*Eodem mense, die 9. Conceptio S. Annae, matris
Deiparae.*

Versus.

Non in dolore, sicut Eva, tu paris.
In ventre namque, o Anna, gaudium geris.
Nons die concepit Anna Mariam Deiparam.

¹ Dan. ii, 34. ² Ezech. lxxv, 2. ³ Isa. xlv, 1 seqq. ⁴ Cant. iv, 13 seqq. ⁵ Ezech. xliv, 4 seqq. ⁶ Prov. ix, 2 seqq. ⁷ Judic. vi, 37. ⁸ Hebr. ix, 4. ⁹ Gen. xlvii, 16. ¹⁰ 1 Reg. i, 1 seqq.

COMBESII NOTÆ.

(23) *Contacium.* Satis difficile, nec modernis
Græcis compertum omnino arbitror quid proprie
velint hujusmodi nomina in officii divinis, ac unde
sint dicta; consultique si quos modo Græcia
doctos habere videtur, vel Romæ vel in partibus
ipsis Græciæ, aliud aliudque respondent, ut quis-
que potius ex suo capite conjicit, quam ex certo
aliquo antiquitatis monumento aut traditione
cognoscit. Est fere Contacium brevior strophe; quam
dicunt *domum*, plerumque fusior, eo forte dicta

Νεάνην τὴν συνέλαβον ἐγὼ, προφητικαὶ κῶβρωθεν
φωναὶ προκατηγγεῖλαι, βροσ καὶ πύλην ἀδιόδευτον
περιχαρῶς Ἄννα ἔδῳα τοῖς παροῦσι.

Θεοτόκ.

Νεφέλην καὶ παράδεισον, καὶ πύλην σε φωτὸς,
τράπεζαν καὶ πόκον γινώσκωμεν, καὶ στάμνον ἔνδον
μάννα φέρουσαν, τὸν γλυκασμὸν τῷ κόσμῳ, ἀγνή
Παρθενομήτορ.

ᾠδὴ ε'. Τὸν προφήτην Ἰωνᾶν.

Πῶς χωρεῖται ἐν γαστρὶ, ἢ χωρήσασα Θεόν; Πῶς
γεννᾶται, τὸν Χριστὸν ἢ γεννήσασα σαρκί; Θηλάζει
δὲ πῶς, ἢ τὸν Κτίστην γάλα θηλάσασα;

Τῆς δεήσεως ὑμῶν ἐπακούσας ὁ Θεὸς, γονιμώτα-
τον καρπὸν νῦν δειδώρηται ὑμῖν, πανεύφημοι Ἰσα-
καίμ τε καὶ Ἄννα, σήμερον.

Τὴν ἀγνήν περιστῆραν συλλαβούσα ἐν γαστρὶ,
χαρμονῆς πνευματικῆς ἐκλήρωθη, ἀληθῶς προ-
άγουσα χαριστηρίους φῶδός ἢ Ἄννα Θεῶ.

Θεοτόκ.

Τρικυμῖαι λογισμῶν, καὶ παθῶν ἐπαγωγαί, καὶ
βυθὸς ἀμαρτιῶν, τὴν ἀθλίαν μου ψυχὴν χειμάζουσι·
βοήθησόν μοι, ἅγία Δέσποινα.

Κοντάκιον. Ἔχρος δ'. Ἐκφάντης σήμερον.

Ἐορτάζει σήμερον ἡ οἰκουμένη τὴν τῆς Ἄννης
σύλληψιν, γεγεννημένην ἐκ Θεοῦ· καὶ γὰρ αὐτὴ ἀ-
πέκυσσε τὴν ὑπὲρ λόγον τὸν Λόγον κηύσασαν.

C

Ὁ οἶκος.

Σὺ ὁ τῆ Σάρρα δοῦς ποτε ἐν γήρα βαθυτάτῳ τῆ
ἐπιτοσίᾳ καὶ ἐνεπαγγελίᾳ υἱόν, τὸν μέγαν Ἰσαάκ·
σὺ ὁ διανοήσας τὴν στεῖρουσαν νηδὺν τῆς Ἄννης,
παντοδύναμε, μητρός τοῦ Σαμουὴλ τοῦ προφήτου
σου, καὶ συνεπιδῶν ἐπ' ἐμέ· κλήρωσόν μου τὰς αἰ-
τήσεις, καὶ δέξαι μου τὰς δεήσεις, ἔδῳα ἐν κλαυθμῶ
ἢ σώφρων Ἄννα καὶ στεῖρα· Καὶ ἐπήκουσεν αὐτῆς
ὁ εὐεργέτης. ὁδὸν ἐν χαρᾷ συνέλαβε τὴν Παρθένον·
τὴν ὑπὲρ λόγον τὸν Λόγον κηύσασαν.

Μηρὶ εἰς ἀβῶ, ἐννάτη ἢ σύλληψις τῆς ἁγίας
Ἄννης, μητρός τῆς Θεοτόκου.

Στίχος.

Ὁὐχ ὥσπερ ἔδῳα καὶ σὺ σὺν λύπαις τέκεις·
Χαρὰν γὰρ, Ἄννα, ἔνδον κοιλίας φέρεις.
Ἄμψ' ἐνάτην Μαρίαν Θεομήτορα σύλλαβεν Ἄννα.

Ὁ Κύριος ἡμῶν καὶ Θεός, θέλων ἐτοιμάσαι ἐαυ-
τῷ νῦν ἐμφυχόν, καὶ οἶκον ἄγιον εἰς κατοικίαν
ἐαυτοῦ, τὸν ἄγγελον αὐτοῦ ἀποστείλας πρὸς τοὺς
δικαίους Ἰσαακίμ καὶ Ἄνναν, ἐξ ὧν ἠθέλησε προ-
εἰθεῖν τὴν κατὰ σάρκα μητέρα αὐτοῦ, προεμήνυσε
τὴν σύλληψιν τῆς ἀγούου καὶ στειρίας, ἵνα βεβαιώσῃ
τῆς Παρθένου τὴν γέννησιν. Ὅθεν συνελήφθη ἡ ἅγια
Παρθένος Μαρία καὶ ἐγεννήθη· οὐχ ὡς τινες λέγουσι
μηῶν ἑπτὰ, ἢ χωρὶς ἀνδρὸς, ἀλλὰ ἐννέα τελείων μη-
ῶν ἐγεννήθη· καὶ ἐξ ἐπαγγελίας μὲν, ἐξ ἀνδρὸς δὲ
συναφείας καὶ σποράς. Ἐγεννήθη δὲ ἐκ τῆς ἁγίας
Παρθένου Μαρίας ἀπορρήτως καὶ ἀνερμηνεύτως, ὡς
οἶδε μόνος· ἐκεῖνος, χωρὶς τῶν τῆς σαρκὸς θελημά-
των, καὶ τέλειος ὑπάρχων Θεός, ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰη-
σοῦς Χριστὸς, καὶ παρ' αὐτοῦ τῆς κατὰ σάρκα οἰ-
κονομίας τέλεια προσελάβετο, καθὼς καὶ τὴν τῶν
ἀνθρώπων φύσιν ἐδημιούργησε καὶ ἐπλασε τὸ κατα-
ρχάς. Ταύτην οὖν τὴν ἡμέραν πανηγυρίζομεν, ὡς
ἀνάμνησιν ἔχουσιν τῶν ὑπ' ἀγγέλου δοθέντων χρη-
σμῶν, τὴν ἁγίαν σύλληψιν εὐαγγελισσαμένου τῆς ἁγ-
νῆς Θεομήτορος. Οὗς ἔργα ποιῶν, ὁ ἐκ τοῦ μηδενὸς
ὑποστήσας τὰ σύμπαντα Θεός, διήγειρε τὴν στει-
ρεούσαν νηδὺν εἰς καρπογονίαν· καὶ τὴν ἐν ἀπαιδίᾳ
τὸν βίον καταγράφασαν, παιδοτόκον μητέρα παρα-
δόξως ἐργάζεται· ἄξιον πέρας τῆς δικαίας αἰτήσεως
τῶν δικαίων ταύτην παρασχόν, ἐξ ἧς αὐτὸς ἐμελλε
σαρκοφόρος Θεός προσελθεῖν· εἰς ἀναγέννησιν τοῦ
παντὸς, θυγατέρα τεκεῖν τοὺς σὺμφρονας εὐδοκίᾳς
γεννητορας Θεοῦ, καὶ ἀνθρώπων μεσίτορας, τὴν πρὸ
αἰῶνων ἐκ πασῶν γενεῶν γενήσεσθαι προωρισμένην
τε καὶ ἐλελεγμένην. Τελεῖται δὲ αὕτη ἡ σύναξις ἐν
τῷ σεβασμῷ οἴκῳ τῆς Θεοτόκου, τῷ ὄντι ἐν τοῖς
Εὐουράνοις πλησίον τῆς ἁγιωτάτης ἐκκλησίας.

Ἦδὴ ζ'. Τοὺς ἐν καμίνῳ πυίδας.

Τῆς ἀπαιδίας δνειδος φυγεῖν ἰκέτευεν Ἄννα τὸν
Δεσπότην τοῦ παντὸς· καὶ τῆς αὐτῆς ὀσυμπαθῆς
φωνῆς ἀκούσας, τὴν αὐτὸν κῆσασαν καρπὸν παρ-
έσχεν αὐτῇ, καθὼς· ἠδὲδόκησε.

Βασιλικὴ πορφύρα ἐν τῇ σῆ ἀπάρχεται, Ἄννα,
ἐξυφαινεσθαί γαστρι, ἦν ὁ Θεός καὶ βασιλεὺς πάντων
φορέσας, τοῖς βροτοῖς ὀφθήσεται, καὶ ταπεινώσει
ἐχθροὺς τοὺς πολεμοῦντας ἡμᾶς.

Τὸ μῦρον τὸ εὐώδες ἐν γαστρὶ συνέλαδες, Ἄννα,
τὴν τὸ μῦρον τῆς ζωῆς ὑπερφύω· εἰσεδεξαμένην τὸν
Δεσπότην· τὸν πνοαῖς τῆς χάριτος τὰς διανοίας
ἡμῶν εὐωδιάσαντα.

Ὁς Τριάδος ἕνα σε, Χριστὲ, δεξάζομεν, ὅτι ἐκ
Παρθένου σαρκωθείς διχα τροπῆς, ἀνθρωπικῶς
πάντα ἠνέσχου, μὴ ἐκστάς φύσεως τῆς πατρικῆς,
Ἰησοῦ, εἰ καὶ ἠνώθης ἡμῖν.

Ἦδὴ η'. Ὅρ σπρίττουσιν ἄγγελοι.

Δαβὶδ ἦν προέφησε βασίλισσαν, Ἰσοῦ γαστρὶ ὑπο-
δέχομαι, ἡ Ἄννα ἐχδοῖ, καὶ τέξω τὴν πάντων προ-
στασίαν πιστῶν, τὴν τὸν βασιλέα Χριστὸν μέλλουσαν
τίκτειν.

Ἡ γῆ ἦν κατόκησεν ὁ γῆς Δημιουργός, τὸ σπῆ-

• Psal. xliiv, 10.

Dominus noster Deusque, animatum sibi tem-
plum domumque sanctam qua habitaret, parare
volens, misso suo angelo ad justos Joachim et
Annam, ex quibus suam carne Matrem prodire vo-
luit, infecundæ sterilisque conceptionem prænu-
tiavit, quo Virginis generationem astrueret.
Quamobrem concepta est sancta virgo Maria, na-
taque: non ut quidam dicunt septimo mense, vel
sine viro: sed est nata novem completis mensi-
bus: atque ut ex promissione, ex viri tamen
conjunctione et semine. Porro est natus ex sancta
virgine Maria, arcana et inexplicabili ratione, sic-
ut novit ipse solus, sine carnis voluntate, Deus-
que ipse perfectus, Dominus noster Jesus Chri-
stus, perfectamque secundum dispensationis ratio-
nem naturam humanam in se assumpsit, ac qua-
lem a principio condidit. Hanc ergo diem festo
conventu colimus, memoriam recolentes editi ora-
culi ab angelo, qui castæ Dei Matris conceptionem
annuntiavit: quod Deus oraculum opere implens,
qui ex nihilo condidisset universa, vulvam steri-
lem ad prolis fructum excitavit: eamque, quæ
orba prole consenuisset, matrem puerperam mi-
rabiliiter effecit: dignum terminum justæ justorum
petitionis, eam præbens, ex qua ipse Deus carnem
indutus processurus esset: volens, ut ad mundi
totius regenerationem sapientes illi, Dei parentes,
ac hominum sequestri, puellam gignerent, quæ
ante sæcula, ex omnibus generationibus, futura
præfinita erat atque electa. Agitur autem collecta
hæc in venerabili Deiparæ domo, quæ in Eburania,
prope sanctissimam ecclesiam sita est.

Od. 6. Pueros in camino positos.

Supplex Anna universorum Dominum rogabat
ut liceret sterilitatis opprobrium evitare: ejusque
misericors exaudita voce, fructum concessit, quo
ipse prompt voluit, editus est.

In tuo, Anna, utero, texti incipit, qua Deus
Rexque universorum indutus, purpura; mortali-
bus appariturus, hostesque qui nos impugnant,
dejecturus est.

Suaevolens unguentum, eam, Anna, utero conce-
pieti, quæ Dominum, unguentum illud vitæ, mirabili,
in se, ratione suscepit: unguentum, inquam, quod
nostros animos suavius perspiret flatibus gratiæ.

Te, Christe, glorificamus velut unum de Trini-
tate, quod sine mutatione, carne sumpta de Vir-
gine, omnia velut homo subieris; paterna, o Jesu,
quanquam nobis unitus, non excedens natura.

Od. 8. Quem tremunt angeli.

Quam David prædixit reginam, exclamat An-
na, ecce suscipio utero; sumque fidelium univer-
sorum præsidium paritura: ipsam, inquam, pari-
turam regem Christum.

Terra quam inhabitavit terræ auctor, sceptrum

sanctum, nova arca, urna mianna habens, nunc primum in suæ Genitricis germinat utero.

Rubus incombustus, candelabrum aureum, Domini Dei thalamus animatus, pretiosa virgo, nunc primum in suæ Genitricis germinat utero.

In Deiparam.

Erige in profundo malorum jacentem : impugna hostes nunc me impugnantes ; ne, casta, despectis turpi voluptate saucium animum ; sed misereere ac salva.

Od. 9. Vitæ susceptorem fontem.

Vitæ susceptorem fontem, devota Deo Anna, concipiens gaudium suscipe, templo sancto intra uteri tui penetralia suscepto : magnifica Creatorem, justitiæ circumfusa lumine.

Bigæ venerabilis inclytæque, progenitores præterni Filii ; accurati legis custodes, qui primitias gaudii ediderunt Joachim pariter et Anna, honoribus cumulentur.

Quam Daniel † montem magnum vidit ; Joelque terram sanctam aspexit † ; quam alius portam prophetavit impertransibilem † ; fontem signatum † ac divinum vellus †, Deiparam Virginem canticis celebremus.

In Deiparam.

Murex, quo arcanae Verbi incarnationis lana infecta est : altare aureum ; mensa, qua panis Christus depositus est, Dei Genitrix Virgo, gloria effertur.

Exapostilarium. Qui calum astris.

Sibi Dei Sapientia, ex sterili utero, Deiparam Mariam, domum extruit ; eam omnes merito generationes dicamus beatam.

In Deip. Simile.

Quæ Deum, Maria, concipis, terrigenarum gloria, peccatorum tutrix, una Christianorum spes, mundi que cura, ab ignis me diris libera.

SEPTEMBRIS OCTAVA DIE : NATALE SANCTISSIMÆ DOMINÆ DEIPARÆ (24).

Canon D. Andræ.

Od. 1, ton. obliq. 4. Ei qui contrivit.

Salut ac ducat choros universa terra ; etiam lætetur David quod ex ejus familia ac semine virga prodierit, quæ Dominum redemptoremque universi, florem sit gestatura.

Sancta sanctorum, templo sacro infans deponitur, angelica alenda manu : omnes ergo diem ejus natalem fide celebremus.

† Dan. 11, 35. † Joel 111, 17 seqq. † Ezech. xl v, 2. † Cant. iv, 12. † Jud. vi, 57.

COMBEFISH NOTÆ.

(24) Addimus alteri in ejusdem ex Anna conceptionem ; in quem potissime Mariæ in templo educatio, semel et iterum inculcante Andrea in hoc canone, paulo uberius adjertis nonnullis ad dicta, 2 orat. in ejusdem Assumpt. elucidanda occurrit. Fuisse ergo Mariam triennem ; quod ex Evodio refert Nicephorus, lib. 11, cap. 3, idque ex

προν τὸ ἅγιον, ἢ νῆα κιδωτός· ἢ στάμνος τοῦ μάννα, ἐν νηδίῳ Μητρὸς τῆς αὐτῶν τεκούσης, ἀπάρχεται βλαστάνειν.

Ἡ βάτος ἢ ἀφλεκτος, λυχία ἢ χρυσή· ὁ ἐμφυλος θάλαμος Κυρίου τοῦ Θεοῦ· ἢ ἐντιμος· βάδος, ἐν γαστρὶ τῆς Μητρὸς τῆς αὐτῆν τεκούσης, ἀπάρχεται βλαστάνειν.

Θεοτόκ.

Ἀνάστηρον κείμενον εἰς βάθη με κακῶν· τοὺς νῦν πολεμοῦντάς με πολέμησον ἐχθρούς· τρωθέντα ἀτόποις ἡδοναῖς τὴν ψυχὴν, ἀγνῆ, μὴ παρίδης, ἀλλ' ἄκτειρον καὶ σώσον.

Ῥδὴ σ. Τὴν ζωοδόχον πηγὴν.

Τὴν ζωοδόχον πηγὴν συλλαμβάνουσα, Ἄννα θεόφρον, χαρὰν νῦν ἀνάλαβε, τὸν καιρὸν τὸν ἅγιον ἔνδον ἐν κοιλίᾳ σου εἰσδεχομένη· φωτὶ δικαιοσύνης ἀστραπτομένη, τὸν Κτίστην μεγάλυνον.

Ἡ ξυωρίς, ἢ σπητὴ καὶ αἰοίδιμος, τοῦ πρὸ αἰώνων Υἱοῦ οἱ προπάτορες, οἱ τοῦ νόμου φύλακες ἀκριβοῖς γενόμενοι· οἱ ἀπαρχὴν τῆς χαρᾶς γεγεννηκότες, Ἰωακείμ τε καὶ Ἄννα τιμάσθωσαν.

Ἦν Δανιὴλ ἄρος μέγα θεόταται, καὶ Ἰωὴλ γῆν ἁγίαν θεόταται· πύλην ἀδιόδευτον ἄλλο ; ἢν προσήτευσεν· ἐσφραγισμένη πηγὴν καὶ θεῖον πόσον, τὴν Θεοτόκον Παρθένον ὑμνήσωμεν.

Θεοτόκ.

Ἡ πορφυρὶς ἢ τὸ ἐριον βάζασα τῆς ἀπορρήτου τοῦ Λόγου σαρκώσεως· τὸ θυμιατήριον τὸ χρυσοῦν· ἢ τράπεζα ἐν ἧ ὁ ἄρτος Χριστὸς ἐναπατέθη, ἢ Θεοτόκος Παρθένος θεξάζεται.

Ἐξαποστειλάριον. Ὁ οὐρανὸν τοῖς ἀστροῖς.

Ἡ τοῦ Θεοῦ Σοφία οἰκοδομεῖ τὸν αὐτῆς οἶκον ἐκ στείρας νηδέως, τὴν Θεοτόκον Μαρίαν, ἣν μακαρίσωμεν πᾶσαι αἱ γενεαὶ κατὰ χρέως.

Θεοτόκ. Ὅμοιον.

Θεοκυῆτορ Μαρία, τῶν γηγενῶν εὐκληρία, ἀμαρτωλῶν προστασία, Χριστιανῶν ἐλπίς μόνη, καὶ κοσμικὴ προμήθεια, βύσαι πυρὸς ἀπειλῆς με.

ΣΕΠΤΕΜΒΡΙΟΥ Η΄ ΓΕΝΕΣΙΩΝ ΤΗΣ ΥΠΕΡΑΓΙΑΣ ΔΕΣΗΘΙΝΗΣ ΗΜΩΝ ΘΕΟΤΟΚΟΥ.

Κανὼν τοῦ κηροῦ Ἀνδρόν.

Ῥδὴ α', ἡχος πλ. δ'. Τῷ συνεπίφαστι.

Χορευέτω πᾶσα κτίσις, εὐφραίνεσθω καὶ Δαδὶ, ὅτι ἐκ φυλῆς αὐτοῦ, καὶ ἐκ τοῦ σπέρματος αὐτοῦ προῆλθε βέβδος, ἄνθρωπος φέρουσα τὸν Κύριον καὶ λυτρωτὴν τοῦ παντός.

Ἡ ἅγια τῶν ἁγίων ἐν ἀγίῳ ἱερῷ, βρέφος ἀνατίθεται, ἀνατραφεῖναι ἐκ χειρὸς ἀγγέλου· πάντες οὖν πιστῶς συνορτάσωμεν ἐν τῇ γεννήσει αὐτῆς.

Στείρα ἄγονος ἡ Ἄννα, ἀλλ' οὐκ ἀτεκνος Θεῷ· ἡ δὲ γὰρ προῶρισται ἐκ γενεῶν ἀγνῆς Παρθένου Μήτηρ, ὅθεν ὁ τῆς κτίσεως ἐδλάστησε κτίστης, ἐν δούλου μορφῇ.

A Sterilis infecunda Anna, haudquaquam tamen Deo orba : quippe jam a generationibus est praefinita castae Virginis Mater, ex qua creaturae auctor servi forma processit.

COMDEFISII NOTÆ.

ejusmodi puellarum, intra templi septa, collegio educandam, divinis laudibus, templique obsequio, assiduam, constantior habet utriusque Ecclesiae ac Patrum traditio, quam ut ulla dubitatio esse debeat : qua de re et templi in eum finem structura et compositione videndi Baron., Torriell., Villalp., etc. Alimonia etiam manibus angelicis ministrata, graves habet testes, Andream nostrum, Germanum Constant., Georg. Nicomed., etc., utique ea pie credi possit ; haud tamen debeat intellegi velut jugis, et qualem pluribus oratorie enarrat Georgius ; apparen- te quotidie ac frequentius conspicuo, sodalibus etiam et sacerdotibus angelo illius administro. Sunt ea nimis portentosa nec necessaria ; cum non deessent eo loco qui Mariae curam haberent : qua de re sic liber apocryphus quo est usus Gregorius Nyssenus, orat. in diem Natal. Christi, t. II, p. inibi 778, τοὺς δὲ ἱερεῖς, τῶς μὲν καθ' ὁμοίω- τα τοῦ Σαμουὴλ ἐν τοῖς ἁγίοις ἀνατρέφειν τὴν παῖδα. Sacerdotes interim (adusque nimirum puer- tatis annos, quando fuit desponsata Joseph : sacerdotum, inquit, consilio, κατὰ συμβουλήν τῶν ἱερέων) in*star Samuelis, in sacris adibus educa- runt* : nulla mentione illius de caelo annoae. Expressit tamen noster ille Regus de Mariae Nati- vitate. Sic enim ait, ubi nonnulla inseruit dicta in Mariam a sacerdote suscipiente, quae non tam vi- dentur ab eo dicta, quam pie ab auctore excogita- ta, velut dicenda ab homine, qui totius in ea exhibendi sacramenti jam gnarus esset : Καὶ ἐκάρτισεν αὐτὴν ἐπὶ τρίτῳ βαθμῷ τοῦ θυσιαστηρίου, καὶ ἔβαλε Κύριος ὁ Θεὸς χάριν ἐπ' αὐτὴν, καὶ κατεγόρευσεν ἐν τοῖς ποσὶν αὐτῆς· καὶ ἠγάπησεν αὐτὴν πᾶς ὁ οἶκος Ἰσραὴλ. Κατέδρασαν δὲ οἱ γονεῖς αὐτῆς θαυ- μάζοντες, καὶ αἰνοῦντες καὶ δοξάζοντες Κύριον τὸν Θεόν, οἷ οὐκ ἐπεστράφη ἡ παῖς εἰς τὰ ὀπίσω. Ἦν δὲ Μαρία ἐν τῷ ναῷ Κυρίου, ὡς περιστερὰ νεμομένη, καὶ ἔλαθε τροφὴν ἐκ χειρὸς ἀγγέλου. Et statuit eam super tertium gradum altaris. De his variisque tem- pli gradibus et ascensionibus, multis Villalp. t. II, p. 2, cap. 34 : Immisitque in eam Dominus Deus gaudium, adeo ut exsiliens tripudiaverit : cumque domus tota Israel dilexerit. Descenderunt vero parentes ejus, mirantes laudantesque ac glorificantes Do- minum Deum, eo quod puella non esset conversa retrorsum. Maria porro, in*star columbae pascebat in templo ; accipiens manu angelica cibum*. Hoc unum arbitror habuerunt Patres, qui enarrant, miraculosae illius annoae fundamentum : ac cerie stando in terminis apocryphi, ac castigatus expo- nendo, ut quandoque, et occultius ; occulta interim, aut sane non ita diffamata vita ac infantia Mariae, ut portento videri posset similis ; quam ob cau- sam reprobatus est liber *De infantia Salvatoris*, velut commentum Manichaeorum, elevandae fidei Dominicae incarnationis ; ut, inquam, ea modera- tione ejusmodi angelicam annoam acceperit, nihil videatur absoni, sed plane pium et consonum magnae illi Mariae ἀσκήσει καὶ θεωρίᾳ : qua plane jam coeserta videbatur angelicis choris, purior etiam angelis, ac supra statum quo conditus est Adam, excepta mortalitate, elevator. Quid si quis eam escam mystice exposuerit ; nec aliud Andrae Germanique ambrosian illam, novumque cibum ac ultro paratum intellexerit, quam illustrationes di- vinas angelico ministerio influentes a Deo docte illi menti ? Subtilius forte fuerit, quam violentius ; sicque fuerit sculptura illa ad maximum nostrum sanctae Mariae Parisiis templum, ita Mariae nutritium exhibens angelum, mystica ac symbolica, ac

qualis in eodem maximo templo, statim ab interiri narthece, grandi illa mole, Christophori marty- ris Jesum puerum gestantis, lapideo opere effigies occurrit.

Verum reliquis difficilium est, ac magis fidem superans, quod de ejus ingressu velut familiaris in Sancta sanctorum, Graeci auctores, ipsaque Graeca Ecclesia, celebrant. Quis enimvero concessum puellae credat, quae neque esset tribus Levitica, sed Judae, ut locum illum, semel tantum in anno, ponifici, tanta sanguinis et sumi caeremonia, per- vium, quotidie, atque ut vellet, ingrederetur ? Quid dico ingrederetur ? Vitam totam loca sic trovendo sacroque ageret ? Nam praeter Georgium aliaquo inserta illius diei et Natalis Mariae officio, ita plu- ribus et ut constans prosequitur Germanus Constantinopolitanus ; sive sit Germanus confessor qui strenue propugnavit imagines tempore Leonis Isaurici, sive alius. Plures enim eodem cum eo no- mine Constantinopoli sederunt : nec orationes de cruce sunt antiqui illius, ut Grets. bene deprehen- dit : stylusque indicat non esse ejusdem omnes alias sub sancti Germani nomine editas : ac Regius codex, n. 275, orat. in Mariae Nativit. tom II *Bibl. Patr. et μεταρτάται γῆ σπιθαμῇ*. Damasceno ascribit. Equidem ad Germanum, quisquis ille sit, nihil oc- currit dicendum quam ut nimia is pietate in Ma- riam excesserit (quam vir doctus Isaaciis Habertus theologus Parisiensis familiari congressione solutionem docuit) ; aliter vero Andream nostrum aliosque Patres, ipsamque universim Ecclesiam Graecam, quicquid nunc in ea forte sentiat pietas rusticior, exposuerim, ut nimirum, Sancta illa sanctorum, ipsum templum, cum locus orationis, ac Dei domus, lata quadam acceptione, sint ; non pars illa ablutissima, in qua olim, ut in templo Salomonico requievisset arca : nec enim ea fuit in Zorobabelitico, in quod majus aliquid arca, et cu- jus ea sedis symbolum esset, Dominus Jesus, Dominus ipse in carne inducendum erat, eaque illud ratione, majori supra Salomonem gloria, in reliquis longe inferius, aucturus, Agg. II, 10. Qua de re multis Villalp. Favet Greg. Nyss. orat. illa in Nat. Do- mini, ubi de Anna, quam reliqui cum nostro apo- crypho, fuis in horto precibus, sterilitate tradunt absolutam : Μμεταίται τόνων καὶ αὐτὴ τὰ περὶ τῆς μητρὸς τοῦ Σαμουὴλ διηγήματα· καὶ ἐντὸς τοῦ ἁγίου τῶν ἁγίων γενομένη, ἐκείτις γίνεταί τοῦ Θεοῦ, μὴ ἔξω πασεῖν τῆς ἐκ τῶν νόμων (leg. τοῦ νόμου) εὐλογίας, ἐξμαρτοῦσα περὶ τὸν νόμον οὐδὲν· γε- νέσθαι δὲ μητέρα, καὶ ἀφιερωσαί τῷ Θεῷ τὸ τιχτό- μενον. Δυναμωθεῖσα δὲ νεύματι θεῷ, πρὸς τὴν χά- ριν ἦν ἤ-ησεν ἔλαθεν. Sic mendose ultimum hoc impressa, quod totum Zynus reliquit inexpressum, minus etiam in aliis accuratus : plane constat legendum δυναμωθεῖσα πρὸς παιδογονίαν, seu τεχνποιαν, quemodo alii Patres in eadem materia loquuntur : Dei nutu virtute accepta, ac roborata ad prolis editionem, gratiam quam petebat accepit. Anna ergo, intra sanctorum seu Sancta sanctorum, ad alterius Annae imitationem, supplex Deo ad impetrandum prolem accessit. Quis vero alterutram Annam, saceratissimum illum locum et ἐξαιρετικῶς Sancta sanctorum, vel somniet ingre-ssam ? Nihil ergo Sancta illa sanctorum Nysseno sunt, praeter ipsum absolute templum, in quo, idque ejus satis humili loco ac lenitate congruo, orans Anna : ἐνδὸς τοῦ ἁγίου, ἦτοι, τῶν ἁγίων τῶν ἁγίων, orare dicitur sit ; ac sic plane Annae proles Maria inducta fuerit et educata in Sancta sanctorum. Praeterea,

Agnam te immaculatam, quæ sola de tuo utero, A
lanam Christo, humanam nimirum substantiam
contulisti; te, inquam, Annæ prolem, omnes can-
ticia honoramus.

Gloria.

Æterna tria glorifico, tria sancta laudo, tria
coæterna in una substantia prædico. Quippe unus
in Patre, Filio, ac Spiritu, Deus glorificatur.

In Deiparam.

Quis infantem vidit lacte ali non satum patre?
Ubi vero visa est virgo mater? Plane, Dei Geni-
trix Virgo, superant ambo vim omnem rationis.

Od. 3. Confirmatum est cor meum.

Benedictum cor tuum, sapiens Anna; quippe flo-
ruit virginitalis fructus; eam nimirum, quæ
creaturæ altorem redemptoremque Jesum sine B
semine genuit.

Te, Virgo perpetua, ex Anna hodie genitam,
creatura omnis beatam dicit: te, inquam, quæ
virga, ex radice Jessæ intemerata, Christum florem
germinare merueris.

Omni, te, creaturæ eminentem, ostendens tuus
Filius, intemerata Deipara, tuam ex Anna nativi-
tatem magnificat, ac omnes hodie gaudio recreat.
Enutrita in Sanctis sanctorum, intemerata Virgo
Deipara, creatura omni sublimior evasisti, quæ
Creatorem carne concepisti.

Gloria.

Te, Pater, adoramus, æternum substantia; lau-
damus æternum Filium tuum; coæternamque Spi-
ritum veneramur et colimus: velut tria, unum C
natura Deum.

Σὲ τὴν ἀσπίλον ἀμνάδα, τὴν τὸ ἱερὸν Χριστῷ μό-
νην ἐκ κοιλίας σου προσαγαγούσαν τὴν ἡμῶν οὐσίαν,
πάντας ἐκ τῆς Ἀννης τιχομένην σε ὕμνοι; γαλα-
ρομεν.

Δόξα.

Τρία ἀναρχα δοξάζω, τρία ἅγια ὕμνῶ· τρία συν-
αἷδια ἐν οὐσιότητι μιᾷ κηρύττω. Εἰς γὰρ ἐν Πατρὶ
Υἱῷ, καὶ Πνεύματι, δοξολογεῖται Θεός.

Θεοτόκη.

Τίς ἑώρακα παιδίον ὃ οὐκ ἔσπειρε πατὴρ γάλακ-
τρεφόμενον; Ἡ πεῦ ταῖάται Παρθένος Μήτηρ; Ὅ-
τω; ὑπὲρ ἔνοιαν ἀμφοτέρα, Θεογεννητὴρ ἀγνή.

Ἠδὴ γ'. Ἐστέρωδὴ ἡ καρδία μου.

Εὐλογημένη ἡ καρδία σου, σῶφρον Ἄννα· καρπὸς
γὰρ ἦνθησε παρθενίας, τὴν ἀσπύρω; τὸν τροφεῖα τῆς
κτίσεως; τακούσαν, καὶ λυτρωτὴν Ἰησοῦν.

Σὲ, μακαρίζει Ἀειπαρθένε, πᾶσα κτίσις, ἐξ Ἀννης
σήμερον γεννηθεῖσαν· τὴν ἐκ βίξης Ἰεσσαὶ βῆδδον
ἄχραντον, τὸ ἄλυθον Χριστὸν βλαστήσασαν.

Σὲ ἀνωτέραν πάσης κτίσεως, Θεοτόκε, δεικνύων,
ἄχραντε, ὁ Υἱός σου· τὴν ἐξ Ἀννης μεγαλύνει σου
γέννησιν, καὶ πάντας εὐφραίνει σήμερον.

Ἀνατραφεῖσα ἐς τὰ ἅγια τῶν ἁγίων, Παρθένε
ἄχραντε Θεοτόκε, ἀνωτέρα ἰδαχθῆς τῆς κτίσεως; ἢ
τὸν Κτίστην σαρκὶ κησάσα.

Δόξα.

Σὲ προσκυνῶμεν, Πάτερ ἀναρχε, τῆ οὐσίᾳ· ὕμνῶ-
μεν ἄχρονον τὸν Υἱόν σου· καὶ τὸ Πνεῦμα συναἰθῶν
αἰδῶμεν, ὡς ἓνα τὰ τρία φύσει Θεόν.

COMBESII NOTÆ.

rogo undenam hoc Mariæ prodierit portentousum
privilegium, ne vel Filio unquam concessum, no-
stro et Nyssenî apocrypho, nisi sunt idem, nihil
tale in ipsam dicentibus? Nec enim verisimile est
vel Germanum vel alios juniores vidisse monu-
menta alia, crediderimque voluisse imitari phrasim
illam Nyssenî jam explicatam, ut est Græcia val-
de suorum sequax, fuisseque eam nonnullis erro-
ris occasionem, ut præcipue Germano relato, at-
tendentibus magis verborum corticem, quam sa-
cramenta Judæorum, ipsamque historiæ decorum,
cui mirum quam officiant isthæc signa. Quid
porro relata ab Hieronymo, ceu ex Hegesippo, de
Jacobo fratre Domini, ingrediente privilegio San-
cta sanctorum, veri habeant aut vero similis, haud
facile pronuntiaverim. Alia certe ex ipso ejusque
noce ab eodem relata, non immerito difficillia visa
sunt Estio, ac parum digna tanto apostolo. Idem
tamen docet Epiphanius, qui et magis exprimit, ut
semel in anno id ei liceret, ob eximiam sanctitatis
existimationem, qua apud omnes justus audiebat,
ac etiam quod esset genere conjunctus sacerdoti-
bus. Quæ ratio in sententia Epiph. docentis filium
Joseph. ex prima uxore inefficior est: secus si
dixerimus et patre sacerdote ex altera sorore sanctæ
Annæ, ut idem in eo acciderit, atque in Joanne
Baptista, qui ex ipso filius sacerdotis, Annæ nepos
fuit. Sic vero et ea moderatione, facile in Jacobo
rem admiserim, loci præsertim religione plurimum
diminuta, postquam Romam Pompeio Duce tamen-
rasset: sed hæc nihil ad Germani portenta. Non
possum quanquam πάρεργον, inter plura mendosa

ac castiganda, in ea Germani oratione, tum in
textu, tum in versione et notis marginalibus, non
unum hoc ad illius finem afferre et notare, quo
Mariam alloquens, per ipsam petit sibi concedi,
ut sit in beata illa regione, cum sua συγγόνῃ καὶ
συνδούλῃ, sic Regius, quanquam alter non ita
viquis desiderat. Interpres pro συγγόνῃ quod ri-
tiose habuit ipsius codex legendum suspicatur συ-
κοίτῃ, quam vocem, inquit, habet Chrysostomus,
etc., reddidit conjuge: mirum plane cujus conju-
gis consortium in cælis desiderare potuerit patri-
archa Constantinopolitanus et sanctus, aliorum more
assumptus et monasterio ac celebs: verum gram-
maticulis licuerint omnia. Planum vero, ut vir
mysticus, qualem ipsius theoria mystagogica, ora-
tionesque in Assumptionem Mariæ, edita altera,
sed supine reddita, altera ex regia geza quandoque
nobis forsitan edenda, representant, mystice, seu
sueque spiritaliori, idipsum illis verbis significave-
rit, atque Paulus planioribus aliis: *Desiderium
habens dissolvi et esse cum Christo*; cujus caro, et
assumpta natura nostra, illa nostra est, σύγγονος
καὶ συνδούλης, soror conservæque, in qua fecit jam
Deus nos consedere in cælestibus; consistentibus
nimirum primis illis, ac potioribus fruuentibus, que-
rum et ipsi utinam sortem ejusdem Mariæ precibus
quandoque consequamur. Nullo item incommodo,
et forte germanicus in Mariam referri potest, ut sit
ipsa soror et conserva nostra, quæcum jam regante
in cælis, precetur, esse ejus devotus germanus,
ejusdem intercessionibus.

Θεοτόκ.

A

Τὸν Φωτεινὸν καὶ Ἀρχιζῶν των ἀνθρώπων τε-
κοῦσα, ἄχραντε Θεοτόκε, ἀνεδείχθης θησαυρὸς τῆς
ζωῆς ἡμῶν, καὶ πύλη τοῦ ἀπροσέτου φωτός.

καθ. ἡχος πλ. δ'. Τὸ προσταχθέν.

Ἀγαλλιᾶσθω οὐρανός, γῆ εὐφραινέσθω· ὁ τοῦ
Θεοῦ γὰρ οὐρανός ἐν γῆ ἐτέχθη ἢ θεόνομος. Αὐτὴ
ἐξ ἐπαγγελίας· ἡ στεῖρα βρέφος θηλάζει τὴν Μαρίαν,
καὶ χαίρει ἐπὶ τῷ τόκῳ Ἰωακείμ· Ῥάβδος, λέγων,
ἐτέχθη μοι, ἐξ ἧς τὸ ἄνθος· Χριστὸς ἐδλάστησεν ἐκ
ρίζης Δαβὶδ· ὄντως θαῦμα παράδοξον.

ᾠδ. δ'. Ἀκήκοα, Κύριε.

Τὴν πάνσεπτον γέννησιν τῆς Θεοτόκου, ψαλμοῖς
καὶ ὕμνοις δοξολογοῦντες πιστοὶ, τὸν Θεὸν τὸν ἄψευ-
στον, τὸν τῷ Δαβὶδ προομῶσαντα καρπὸν ἐκ τῆς
ἄσφύος παρασχεῖν, πίστει προσκυνήσωμεν.

Διήνοιξας, Κύριε, τὴν μήτραν Σάρρας, καρπὸν ἐν
γῆρα τὸν Ἰσαὰκ παρασχών. Ὁ αὐτός· καὶ σήμερον
τῇ εὐσεβείᾳ Ἄννη δέδωκας, Σῶτερ, ἐκ μήτρας γόνι-
μον καρπὸν, ἄσπιλον μητέρα τὴν σὴν.

Ἐπήκουσας, Κύριε, τῆς προσευχῆς μου, λεγέτω
Ἄννα, ἐπαγγελίας καρπὸν παρασχών μοι σήμερον,
τὴν ἐκ πατρῶν γενεῶν καὶ γυναικῶν προορισθεῖσαν
ὡς ἀγνήν, ἄχραντον Μητέρα σου.

Συγχαίρει σοι σήμερον, θεόφρον Ἄννα, ἡ οἰκου-
μένη· τοῦ Λυτρωτοῦ γὰρ αὐτῆς τὴν μητέρα ἠνθησας,
τὴν ἐκ τῆς ρίζης βλαστήσασαν Δαβὶδ· ῥάβδον δυνά-
μειως ἡμῖν φέρουσαν τὸ ἄνθος, Χριστόν.

Δόξα.

Δοξάζω σε, ἀναρχε Γρίκις, ἀμέριστε τῇ οὐσίᾳ·
Χερουβικῶς ἐκδοῶν τῇ πηλῆνι γλώσσει μου· Ἅγιος,
ἄγιος ὁ ὢν, καὶ διαμένων εἰς αἰεὶ, εἰς Θεὸς αἰδίου.

Καὶ νῦν. Θεοτόκ.

Πεπληρῶνται, ἄχραντε, τῶν θεηγόρων αἱ προφη-
τεῖαι, τῶν πιστῶς καλοῦντων σε σκηρὴν, καὶ πύλην,
καὶ ὄρος νοητὸν, βᾶτος, καὶ ῥάβδον Ἀαρῶν, φεῖσαν
ἐκ ρίζης Δαβὶδ.

ᾠδ. ε'. Κύριε ὁ Θεὸς ἡμῶν.

Ἄχραντός σου ἡ γέννησις, Παρθένε ἄχραντε·
ἄφρατος καὶ ἡ σύλληψις καὶ ἡ ὥδις· ἄβήτης ὁ
τόκος σου, νύμφη ἀνύμφευτε· Θεὸς γὰρ ὅλος ἦν
ὅλον φορέσας ἐμέ.

Σήμερον εὐφραινέσθωσαν ἀγγέλων τάγματα· ἔσ-
μασι χορευέτωσαν οἱ ἐξ Ἀδάμ· ἐτέχθη γὰρ ῥάβδος·
τὸ ἄνθος βλαστήσουσα Χριστόν, τὸν μόνον Λυτρωτὴν
τοῦ Ἀδάμ.

Σήμερον Εὐα λέλυται τῆς καταδίκης· λέλυται καὶ
ὁ Ἀδάμ τῆς ἀρχαίας ἀρᾶς, ἐπὶ τῇ γεννήσει τῇ σῆ
βοᾷ, ἄχραντε, [κόσμος]. Ἐν σοὶ γὰρ φθορᾶς ἐλυτρώ-
θημεν.

Δόξα.

Δόξα σοὶ τῷ δεξιάσαντι τὴν στεῖραν σήμερον· ἔτεκε

ᾠδ. Psal. cxxi, 11. ᾠδ. Gen. xxi, 2.

(25) *Deus totus*. Erat male, ὅλον· nec enim to-
tum in Christo Deus, in quo est creata humanitas;
etsi ipse totus Deus sit, qui sit unus Filius Dei, in
utraque subsistens natura, Accuratus Andreas, ut

PATROL. GR. XCIV.

In Deipar.

Quæ, intemerata Deipara, luminis Largitorum, ac
Auctorem vitæ humanæ pepereris, nostræ facta es
thesaurus vitæ, portaque inaccessibilis luminis.

Sessio. ton. 4 obliq. Quod præceptum est.

Exsullet cælum; lætetur terra; quippe Dei cœ-
lum, sponsa Dei, partu in terra edita est. Ipsa ste-
rilibus, infantem Mariam ex repromissione lactat,
gaudetque pro partu Joachim: Mihi, inquam,
virga nata est, ex qua germinavit flos Christus ex
radice David; quod plane sit mirandum.

Od. 4. Audivi, Domine.

Perquam venerabilem Deiparæ nativitate, nos
psalmis ac canticis, fideles, glorificantes; veracem
Deum, qui juravit fore ut Davidi fructum ex
lumbis præberet, fide adoremus.

Aperuisti, Domine, vulvam Saræ, præbens Isaac
fructum in senectute: sed et hodie, ipse Salvator,
secundum vulvæ fructum, immaculatam tuam Ma-
trem, dedisti piæ Annæ.

Dicat Anna: Exaudisti, Domine, preces meas,
mihi hodie repromissionis fructum eam præbens,
quæ casta, ex cunctis generationibus atque femi-
nis, præfinita est intemerata Mater tua.

Tibi hodie, pia religiosaque Anna, orbis con-
gratulatur: quippe ejus effloruisti Redemptoris
Matrem, ex Davidis radice germinantem; quæque
virga virtutis Christum florem gestatura sit.

Gloria.

Te glorifico, Trinitas æterna, indivisa substan-
tia; lingua lutea Cherubicum exclamans: Sanctus,
sanctus, qui est, atque in perpetuum, Deus unus
sempiternus manet.

Et nunc. In Deipar.

Impleta sunt, intemerata, quæ deiloqui homines
ediderunt oracula; fide vocantes te tabernaculum,
portamque, ac montem spiritalem; rubum, vir-
gamque Aaron, ex Davidis radice natam.

Od. 5. Domine Deus meus.

Intemerata est tua nativitas, Virgo intemerata;
conceptio partusque ineffabilis, mirabilis tuus fe-
tus, innupta sponsa: quippe Deus totus (25) me
totum gestans, erat.

Lætentur hodie angelici ordines; choros ducant
consertis canticis Adæ posteri: nimirum virga
partu edita est, quæ florem Christum, Adæ unicam
Redemptorem sit germinatura.

Eva hodie damnatione absoluta est; est et Adam
absolutus antiquis diris: clamat mundus in tua,
o intemerata, nativitate; in te siquidem sumus ab
interitu redempti.

Gloria.

Tibi gloria, qui hodie sterilem glorificasti; quippe

COMBEFISII NOTÆ.

non aliter locutus sit; sed preli et seriorum ma-
gna supinitas: sic erat cau. in Mediam Penteco-
sten. ode in Theotocio Θεὸν ὢν ὅλος καὶ πῦρ, ἀπερὶ
solæco, ἀντὶ Θεός.

perperit ex repromissione virgam semper florentem, ex qua vitæ nostræ flos Christus genuit.

Gloria.

Æternam te adoramus, individua Trinitas, increata, coeterna, ejusdemque naturæ, quæ tribus subsistentiis in una substantia mirabili semper ratione prædiceris existens.

In Deipar.

Factus est tuus uterus mensa sacra: mansit tua castitas, Virgo, velut a principio inviolata. Christus enim sol, ceu sponsus e thalamo, ex te conspicuus prodiit b.

Od. 6. Veluti maris aquas.

Tuam sanctam canimus nativitatem: sed et tuam, sponsa Deo, sponsa virgoque, honori habemus sine semine conceptionem (26), salient vero nobiscum angelici ordines, et animæ sanctorum.

Quæ Sancta sanctorum (27), intemerata esses, prudentes parentes honeste educandam obtulerunt in Domini domo, utque ei aptareris in matrem.

Steriles matrisque, choras ducite; confidite et salite qui carētis prole: quippe orba prole sterilis Deiparam germinat, quæ et eam doloribus dirisque sit liberatura Adam.

Audio tibi concinentem David: Adducentur virgines post te; adducentur in templum regis: ipsæque conserta cum eo voce, regis filiam canticis celebros.

Gloria.

In te laudatur glorificaturque, intemerata, Trinitatis mysterium; quippe complacuit Pater; in nobis habitavit Verbum; tibi obumbravit divinus Spiritus.

In Deipar.

Aureum thuribulum facta es; in tuo siquidem utero ignis Verbum habitavit de Spiritu sancto; exque te, casta Dei Genitrix, apparuit humana forma.

Contacium. Ton. 4.

Liberati sunt Joachim et Anna ab sterilitatis probro, Adamque et Eva a corruptione et morte in tua sancta, o intemerata, nativitate. Eam celebrat et tuus populus a peccatorum solutus reatu, tibi que clamat: Parit sterilis Deiparam, ac nostræ nutricem vitæ.

Domus.

Acceptæ fuerunt steriliū orbūque Joachim et Annæ preces pariter gemitusque, atque ad

b Psal. xviii, 6.

(26) *Conceptionem.* Plane activam, quomodo Græci passim accipiunt. Passivam enim constat fuisse ex semine, quidquid jam olim, et a tempore Epiphani, visi sibi sint quidam ex apocrypho nostro colligere: atque utinam defuissent qui vel nostro hoc tempore deliria ejusmodi conati essent ascitare!

(27) *Sancta sanctorum.* Eximie sancta, atque

A γὰρ τὴν βάδον τὴν ἀειθαλῆ ἐξ ἐπαγγελίας, ἐκ ἧς ἀνεβλάστησε Χριστὸς τὸ ἀνθος τῆς ζωῆς ἡμῶν.

Δόξα.

Ἄναρχον προσκυνούμεν σε, Τριάς ἀμέριστα, ἀκτιστον, συναίδιον, καὶ συμφυῆ, ἐν μιᾷ οὐσίᾳ τρισὶν ὁποστάσεων ὑπερφυῶς κηρυττομένην ἀεὶ.

Θεοτόκ.

Γέγονεν ἡ κοιλία σου ἅγια τράπεζα· ἐμείνεν ἡ ἀγνεία σου, ὡσπερ τὸ πρὶν ἀσυνῆς, Παρθένε· Χριστὸς γὰρ ὁ ἥλιος ὡς ἐκ παστοῦ νυμφίος ὤφθη, ἐκ σοῦ.

Ῥδ. ζ'. Ὅς ἔδατα θαλάσσης.

Ἦμνοῦμεν τὴν ἅγίαν σου γέννησιν· τιμῶμεν καὶ τὴν ἀσπορον σύλληψίν σου νόμφη Θεόνομφε καὶ παρθένε· σκιρτῶσι δὲ σὺν ἡμῖν ἀγγέλων τάξεις καὶ τῶν ἁγίων ψυχαί.

Ἄγίαν τῶν ἁγίων ὑπάρχουσαν αἱ σὺφρονές σου πατέρες, ἀχραντε, ἀνέθεντό σε ἐν οἴκῳ Κυρίου, ἀνατραφῆναι σεμνῶς, καὶ εἰς μητέρα ἐτοιμασθῆναι αὐτῷ.

Αἱ στείραι καὶ μητέρες χορεύσατε· θαρσεῖτε καὶ σκιρτήσατε ἀγονοί· ἡ ἀτεκνος γὰρ στείρα τὴν Θεοτόκον βλαστάνει, ἥτις λύσει τῶν ὀδίνων τὴν Εὐαν, καὶ τῆς ἀρῆς τὸν Ἀδάμ.

Ἀκούω τοῦ Δαβὶδ μελωδούντος σοι· ἀχθήσονται παρθένοι ὀπίσω σου, ἀχθήσονται εἰς ναὸν βασιλείως· καὶ σὺν αὐτῷ εὐ καὶ γὰρ θυγατέρα τοῦ βασιλέως ἤμῶν.

Δόξα.

Ἐν σοὶ τὸ τῆς Τριάδος μυστήριον ὑμνεῖται καὶ δοξάζεται, ἀχραντε· Πατὴρ γὰρ ἠδύοκησε, καὶ ὁ Λόγος ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν, καὶ θεῖον Πνεῦμά σοι ἐπεσκέλασεν.

Θεοτόκ.

Χρυσὸν θυμιατήριον γέγονας· τὸ πῦρ γὰρ ἐν γαστρὶ σου ἐσκήνωσεν ὁ Λόγος ἐκ Πνεύματος τοῦ ἁγίου, καὶ ἐν ἀνθρώπου μορφῇ ἐκ σοῦ ὠράθη, Θεογεννητὸρ ἀγνή.

Κοντάκιον. Ἦχος δ'.

Ἰωακείμ καὶ Ἄννα δνειδισμού ἀτεκνίας, καὶ Ἀδάμ καὶ Εὐα ἐκ τῆς φθορᾶς τοῦ θανάτου ἠΐελευθέρωθσαν, ἀχραντε, ἐν τῇ ἁγίᾳ γεννήσει σου. Αὐτὴν ἑορτάζει καὶ ὁ λαός σου ἐνοχῆς τῶν παισμάτων λυτρωθεὶς, ἐν τῷ κράζειν σοι· Ἡ στείρα τέκτει τὴν Θεοτόκον, καὶ τροφὸν τῆς ζωῆς ἡμῶν.

Ὁ οἶκος.

Ἡ προσευχὴ ἡμοῦ καὶ στεναγμὸς τῆς στειρεύσεως καὶ ἀτεκνώσεως Ἰωακείμ τε καὶ Ἄννης εὐπροσδε-

COMBEFISH NOTE.

inter sanctos eximia; quomodo dicitur Canticum canticorum, celebre illud a Salomone editum epithalamium: dicebaturque in templo locus peculiaris, Sancta sanctorum: quomodo postmodum, et Patrum usu, dictum est ipsum templum, juxta dicta supra (not. 24). Relative nimirum, quomodo facile denominationes mutantur.

κτος, καὶ εἰς ὄτα Κυρίου ἐλήλυθε· καὶ ἐδλάστησαν καρπὸν ζωηφόρον τῷ κόσμῳ. Ὁ μὲν γὰρ προσευχὴν ἐν τῷ ὄρει ἐτέλει· ἡ δὲ ἐν παραδείσῳ ὄνειδος φέρει. Ἄλλὰ μετὰ χαρᾶς ἡ στειρα εἴκει τὴν Θεοτόκον, καὶ τροφὸν τῆς ζωῆς ἡμῶν.

Στίχος.

Πάσας ἀληθῶς, Ἄννα, νικᾶς μητέρα,
Μητῆρ ἕως ἂν σοὶ γέννηται θυγάτηρ.
Ἐξαγε πρὸ φῶς Θεομήτορα ὀγδόη Ἄννα.

Ἦς ὁ πατὴρ Ἰωακείμ ἐκ βασιλικῆς φυλῆς ἤλκε τὸ γένος. Οὗτος εἰ καὶ διπλᾶ τὰ δῶρα αὐτοῦ τῷ Θεῷ προσέφερεν, ὡς φιλόθεος καὶ πλούσιος, ἀλλὰ τὴν ἀπαίδεον ὠνειδίζετο. Ἐπὶ τοῦτο δηγθεὶς τὴν καρδίαν, αὐτῆς μὲν ἐν τῷ ὄρει, ἡ δὲ σύννευος αὐτοῦ Ἄννα ἐν τῷ παραδείσῳ ἐάκρουσι τὸν Θεὸν ἱκέτευσον, δε καὶ παροίχεν αὐτοῖς καρπὸν κοιλάδας ἁγίου τὴν ὑπεραγίαν Θεοτόκον· ἵνα δὲ καὶ τῆς Ἄννης ἐξ ἐκατέρων τῶν μερῶν ἴσῳμεν τὰ γνωρίσματα, τὸ ἀκριβὲς διηγήσομαι. Εἰκοστὸς τρίτος ἀπὸ γένους Δαβὶδ καὶ Σολομῶντος εὐρίσκεται ὁ Ματθάν· δε ἔγημε Μαριάμ ἐκ τῆς Ἰούδα φυλῆς, καὶ ἐγέννησεν Ἰακώβ τὸν πατέρα τοῦ τέκτονος, καὶ θυγατέρας τρεῖς, Μαριὰμ, Σεβὴν, καὶ Ἄνναν. Καὶ ἡ μὲν Μαρία γεννᾷ Σαλώμην τὴν μαῖαν· ἡ δὲ Σεβὴ γεννᾷ Ἐλισάβετ· ἡ δὲ Ἄννα γεννᾷ τὴν Θεοτόκον· ὡς τὴν Θεοτόκον ἐγγόνην Ματθάν, καὶ Μαριάς τῆς γυναικὸς αὐτοῦ, τὴν δὲ Ἐλισάβετ καὶ τὴν Σαλώμην ἀνεψιὰς μὲν τῆς Ἄννης, ἐξαδελφὰς δὲ τῆς Θεοτόκου ἦς ταῖς πρεσβείαις, Χριστὸς ὁ Θεὸς, ἐπέλεσον ἡμᾶς.

Ὁδ. Γ'. Τῶν Χαλδαίων ἡ κάμιнос.

Ἐορτάζομεν, ἄχραντε, καὶ πιστῶς προσκυνοῦμεν τὴν ἀγίαν σου γέννησιν, τὴν ἐξ ἐπαγγελίας, δ' ἦς ἐλυτρώθημεν τῆς παλαιᾶς τοῦ Ἀδάμ νῦν ἀποφάσεως.

Νῦν ἡ Ἄννα εὐφραίνεται καὶ βοᾷ καυχωμένη· Στειρα οὖσα γεγέννηκα τοῦ Θεοῦ τὴν μητέρα, δε ἦς τὸ κατάκριμα τῆς Εὐας λένεται, καὶ ἡ ἐν λύπαις ὄδις.

Ὁ Ἀδάμ ἠλευθέρωται, καὶ ἡ Εὐα χορεύει, καὶ βοῶσιν ἐν πνεύματι πρὸς σὲ τὴν Θεοτόκον· Ἐν σοὶ ἐλυτρώθημεν τῆς ἀρχηγόνου ἀρᾶς ἐπιφανέντος Χριστοῦ.

Στεῖραι ἄγονοι σπεύσατε, ψυχὰ ἀτεκνώμενοι, ὅτι Ἄννα πολύτεκνος, καὶ νῦν εὐφραίνομένη. Μητέρας, χορεύσατε σὺν τῇ μητρὶ τοῦ Θεοῦ, καὶ συναγίλασθε.

Ἀδξα.

Τὸν Πατέρα δοξάζομεν, τὸν Υἱόν, καὶ τὸ Πνεῦμα, ἐν μονάδι Θεότητος· Τριάδα παναγίαν, ἀχώριστον, ἄκτιστον, καὶ συναϊδίον, καὶ ὁμοούσιον.

Θεοτόκ.

Σὺ μόνη Θεὸν ἔτεκας, παρθένε μετὰ τόκον· σὺ τὴν φύσιν ἐκαίνισας τῷ τόκῳ σου Μαρία, σὺ τὴν Εὐαν ἔλυσας τῆς πρωτογόνου ἀρᾶς, θεογεννητορ ἀγνή.

Ὁδ. η'. - Ὁ σιγῶν ἐν ὕδατι.

Ὁ ποιήσας παρὰδοξα τῇ στερωθείσῃ γαστρὶ· ὁ ἀνοίξας Ἄννης ἄγονον μήτραν, καὶ καρπὸν ἀστῆ

A Dei aures venerunt, iunundoque vitalem germinarunt fructum. Quippe precabatur ille in monte: Ince probum in pomario sustinet. Verum sterilis gaudio parit Deiparam, ac nostræ nutricem vitæ.

Versus.

Sane, Anna, matres vincis omnes: ut cui Puella mater chara proles nata sit. Deiparam Anna edidit ante lucem die octava.

Ejus pater Joachim ex regia tribu traxit genus. Is quanquam duplicia sua munera Deo offerret tanquam vir religiosus ac dives, quod tamen caret prole, probro afficiebatur. Ea re, corde mœstus dolensque, ipse quidem in monte, ejus autem uxor Anna in horto, Deo lacrymis supplicabant, qui et sanctissimam Deiparam, sanctum eis fructum uteri præbuit. Porro ut et Annæ insignia utrinque noverimus, accurate narrabo quod res habet. Occurrit 23 Matthan a Davide et Salomone. Is Mariam conjugem duxit e tribu Juda, genuitque Jacob fabri patrem, ac filias tres, nempe Mariam, Sebem, et Annam. Atque Maria quidem generat Salomen obstetricem; Sebe autem Elisabeth; ut Anna, Dei Genitricem. Ita ut Deipara neptis esset Matthan, ac Mariæ ejus conjugis; Elisabeth autem et Salome Annam pro amita haberent; Dei vero Genitricis consobrinæ essent, cujus, Christe D. us, intercessionibus nostri miserere.

Od. 7. Chaldæorum caminus.

Feste colimus, ac fide veneramur, tuam sanctam, intemerata, ex repromissione nativitate, qua jam sumus antiqua Adæ liberati sententia.

Nunc Anna lætatur, ac gloriabunda clamat: Quæ eram sterilis, Dei genui Matrem, qua est soluta Evæ damnatio, submotusque partus in tristitia.

Adam liberatus est, Evaque chorus ducit, ac in spiritu ad te Deiparam clamant: In te sumus, a veteri primaque maledictione redempti.

Steriles sine prole, orbæ animæ, adeste festi e: quippe Anna multa nunc gaudet prole. Matres, cum Dei Matre chorus ducite, simulque exsultate.

Gloria.

Patrem glorificemus, Filiumque, et Spiritum, in deitatis unitate; Trinitatem sanctissimam, indivisam, increatam, coæternam, atque consubstantialem.

In Deipar.

Tu sola Deum peperisti, virgo post partum: tu tuo partu, Maria, naturam innovasti; tu, casta Dei Genitrix, primæva Evam maledictione absolvisti.

Od. 8. Qui silentium facit in aquis.

Qui sterili utero mirabilia fecisti; qui vulvam Annæ infecundam aperuisti, ac ei dedisti fructum;

perperit ex repromissione virgami semper florentem, ex qua vitæ nostræ nos Christus genuerit.

Gloria.

Æternam te adoramus, individua Trinitas, increantam, coætornam, ejusdemque naturæ, quæ tribus subsistentiis in una substantia mirabili semper ratione prædicis existens.

In Deipar.

Factus est tuus uterus mensa sacra: mansit tua castitas, Virgo, velut a principio inviolata. Christus enim sol, ceu sponsus e thalamo, ex te conspicuus prodiit b.

Od. 6. Veluti maris aquas.

Tuam sanctam canimus nativitatem: sed et tuam, sponsa Deo, sponsa virgoque, honori habemus sine semine conceptionem (26), salient vero nobiscum angelici ordines, et animæ sanctorum.

Quæ Sancta sanctorum (27), intemerata esses, prudentes parentes honeste educandam obtulerunt in Domini domo, utque ei aptareris in matrem.

Steriles matr. suæ, choro ducite; confidite et salite qui carētis prole: quippe orba prole sterilis Deiparam germinat, quæ et eam doloribus dirisque sit liberatura Adam.

Audio tibi concinentem David: Adducentur virgines post te; adducentur in templum regis: ipsæque consorta cum eo voce, regis filiam canticis celebrent.

Gloria.

In te laudatur glorificaturque, intemerata, Trinitatis mysterium; quippe complacuit Pater; in nobis habitavit Verbum; tibi obumbravit divinus Spiritus.

In Deipar.

Aureum thuribulum facta es; in tuo siquidem utero ignis Verbum habitavit de Spiritu sancto; exque te, casta Dei Genitrix, apparuit humana forma.

Contacium. Ton. 4.

Liberati sunt Joachim et Anna ab sterilitatis probro, Adamque et Eva a corruptione et morte in tua sancta, o intemerata, nativitate. Eam celebrat et tuus populus a peccatorum solutus reatu, tibi que clamat: Parit sterilis Deiparam, ac nostræ nutricem vitæ.

Domus.

Acceptæ fuerunt steriliū orborumque Joachim et Annæ preces pariter gemitusque, atque ad

b Psal. xviii, 6.

A γὰρ τὴν βλάβον τὴν ἀειθαλῆ ἐξ ἐπαγγελίας, ἐξ ἧς ἀνεβλάστησε Χριστὸς τὸ ἀνθος τῆς ζωῆς ἡμῶν.

Δόξα.

Ἄναρχον προσκυνούμεν σε, Τριάς ἀμέριστε, ἀκτιστον, συναϊδιον, καὶ συμφυῆ, ἐν μιᾷ οὐσίᾳ τρεῖσιν ὑποστάσεσιν ὑπερφυῶς κηρυττομένην ἀεὶ.

Θεοτόκ.

Γέγονεν ἡ κοιλία σου ἅγια τράπεζα· ἐμεινεν ἡ ἀγνεία σου, ὡσπερ τὸ πρὶν ἀσιτή, Παρθένε· Χριστὸς; γὰρ ὁ ἕλιος ὡς ἐκ παστοῦ νυμφίος ὤφθη ἐκ σοῦ.

ᾠδ. ζ'. Ὡς ὕδατα θαλάσσης.

Ἦμνοῦμεν τὴν ἁγίαν σου γέννησιν· τιμῶμεν καὶ τὴν ἀκτιστον σύλληψίν σου νόμφη θεόνομφε καὶ παρθένε· σκιρτῶσι δὲ σὺν ἡμῖν ἀγγέλων τάξεις καὶ τῶν ἁγίων ψυχαί.

Ἄγίαν τῶν ἁγίων ὑπάρχουσαν οἱ σὺφρονές σου πατέρες, ἀχραντε, ἀνέθεντό σε ἐν οἴκῳ Κυρίου, ἀνατραφῆναι σεμνῶς, καὶ εἰς μητέρα ἐτοιμασθῆναι αὐτῶ.

Αἱ στείραι καὶ μητέρες χορεύσατε· θαρσεῖτε καὶ σκιρτήσατε ἀγνοί· ἡ ἀτεκνος γὰρ στείρα τὴν θεοτόκον βλαστάνει, ἥτις λύσει τῶν ὀδίνων τὴν Ἐσαν, καὶ τῆς ἀρᾶς τὴν Ἀδάμ.

Ἀκούω τοῦ Δαβὶδ μελωδοῦντός σοι· ἀχθήσονται παρθένοι ὀπίσω σου, ἀχθήσονται εἰς ναὸν βασιλείας· καὶ σὺν αὐτῷ σὲ κἀγὼ θυγατέρα τοῦ βασιλέως ἔμνω.

Δόξα.

Ἐν σοὶ τὸ τῆς Τριάδος μυστήριον ὑμνεῖται καὶ δοξάζεται, ἀχραντε· Πατὴρ γὰρ ἠδόκησε, καὶ ὁ Λόγος ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν, καὶ θεῖον Πνεῦμά σοι ἐπεσκέλασεν.

Θεοτόκ.

Χρυσὸν θυμιατήριον γέγονας· τὸ πῦρ γὰρ ἐν γαστρὶ σου ἐσκήνωσεν ὁ Λόγος ἐκ Πνεύματος τοῦ ἁγίου, καὶ ἐν ἀνθρώπου μορφῇ ἐκ σοῦ ὠράθη, Θεογεννῆτρο ἀγνή.

Κοντάκιον. Ἦχος δ'.

Ἰωακείμ καὶ Ἄννα ὀνειδίσμου ἀτεκνίας, καὶ Ἀδάμ καὶ Ἐβὰ ἐκ τῆς φθορᾶς τοῦ θανάτου ἠΐθενθερωθήσαν, ἀχραντε, ἐν τῇ ἁγίᾳ γεννήσει σου. Αὐτὴν ἑορτάζει καὶ ὁ λαός σου ἐνοχῆς τῶν πταισμάτων λυτρωθεὶς, ἐν τῷ κράτει σοι· Ἡ στείρα τίκει τὴν Θεοτόκον, καὶ τροφὸν τῆς ζωῆς ἡμῶν.

Ὁ οἶκος.

Ἡ προσευχὴ ὁμοῦ καὶ στεναγμὸς τῆς σταιρούσεως καὶ ἀτεκνώσεως Ἰωακείμ τε καὶ Ἄννης ἐπὶ πρόσω-

COMBEFISH NOTE.

(26) *Conceptionem.* Plane activam, quomodo Græci passim accipiunt. Passivam enim constat fuisse ex semine, quidquid jam olim, et a tempore Epiphani, visi sibi sint quidam ex apocrypho nostro colligere: atque utinam defuissent qui vel nostro hoc tempore deliria ejusmodi conati essent suscitare!

(27) *Sancta sanctorum.* Eximie sancta, atque

inter sanctos eximia; quomodo dicitur Canticum canticorum, celebre illud a Salomone editum epithalamium: dicebaturque in templo locus peculiaris, Sancta sanctorum: quomodo postmodum, et Patrum usu, dictum est ipsum templum, juxta dicta supra (not. 24). Relative nimirum, quomodo facile denominationes mutantur.

κτες, καὶ εἰς ὧτα Κυρίου ἐλήλυθε· καὶ ἐδλάστησαν καρπὸν ζωηφόρον τῷ κόσμῳ. Ὁ μὲν γὰρ προσευχῆν ἐν τῷ ὄρει ἐτέλει· ἡ δὲ ἐν παραδείσῳ ὄνειδος φέρει. Ἀλλὰ μετὰ χαρᾶς ἡ στείρα τίθει τὴν Θεοτόκον, καὶ τροφὸν τῆς ζωῆς ἡμῶν.

Στίχος.

Πάσας ἀληθῶς, Ἄννα, νικᾷς μητέρας,
Μητῆρ ἕως ἂν σοὶ γέννηται θυγάτηρ.
Ἐξαγε πρὸ φῶς Θεομήτορα ὀγδόη Ἄννα.

Ἦς ὁ πατὴρ Ἰωακείμ ἐκ βασιλικῆς φυλῆς ἦλκε τὸ γένος. Οὗτος εἰ καὶ διπλᾶ τὰ δῶρα αὐτοῦ τῷ Θεῷ προσέφερεν, ὡς φιλόθεος καὶ πλούσιος, ἀλλὰ τὴν ἀπαίδαν ὠνειδίζετο. Ἐπὶ τοῦτο δηλοῖται τὴν καρδίαν, αὐτῆς μὲν ἐν τῷ ὄρει, ἡ δὲ σύννευος αὐτοῦ Ἄννα ἐν τῷ παραδείσῳ ἐάκρυσεν τὸν Θεὸν ἐκέτευον, διὰ καὶ παρέσχεν αὐτοῖς καρπὸν κοιλίας ἁγίου τὴν ὑπεραγίαν Θεοτόκον· ἵνα δὲ καὶ τῆς Ἄννης ἐξ ἐκατέρων τῶν μερῶν ἴσῳμεν τὰ γνωρίσματα, τὸ ἀκριβὲς διηγήσομαι εἰκοστὸς τρίτος ἀπὸ γένους Δαβὶδ καὶ Σολομώντος εὐρίσκεται ὁ Ματθᾶν· δις ἔγημε Μαριάμ ἐκ τῆς Ἰούδα φυλῆς, καὶ ἐγέννησεν Ἰακώβ τὸν πατέρα τοῦ τέκτονος, καὶ θυγατέρας τρεῖς, Μαριάμ, Σεβήν, καὶ Ἄνναν. Καὶ ἡ μὲν Μαρία γεννᾷ Σαλώμην τὴν μαῖαν· ἡ δὲ Σεβή γεννᾷ Ἐλισάβετ· ἡ δὲ Ἄννα γεννᾷ τὴν Θεοτόκον· ὡς τὴν Θεοτόκον ἐγγόνην Ματθᾶν, καὶ Μαρίας τῆς γυναικὸς αὐτοῦ, τὴν δὲ Ἐλισάβετ καὶ τὴν Σαλώμην ἀνεψιὰς μὲν τῆς Ἄννης, ἐξαδελφὰς δὲ τῆς Θεοτόκου ἢς ταῖς πρεσβείαις, Χριστῶς ὁ Θεὸς, ἐπέσπον ἡμᾶς.

Ἦδ. ζ. Τῶν Χαλδαίων ἡ κάμινος.

Ἐορτάζομεν, ἄχραντε, καὶ πιστῶς προσκυνοῦμεν τὴν ἀγίαν σου γέννησιν, τὴν ἐξ ἐπαγγελίας, δι' ἧς ἐλυτρώθημεν τῆς παλαιᾶς τοῦ Ἀδάμ νῦν ἀποφάσεως.

Νῦν ἡ Ἄννα εὐφραίνεται καὶ βοᾷ καυχωμένη· Στείρα οὖσα γεγέννηκα τοῦ Θεοῦ τὴν μητέρα, δι' ἧς τὸ κατὰ κριμα τῆς Εὐσας λέλυται, καὶ ἡ ἐν λύπαις ὠδὶς.

Ὁ Ἀδάμ ἠλευθέρωται, καὶ ἡ Εὐα χορεύει, καὶ βοῶσιν ἐν πνεύματι πρὸς σὲ τὴν Θεοτόκον· Ἐν σοὶ ἐλυτρώθημεν τῆς ἀρχηγόνου ἀρᾶς ἐπιφανέντος Χριστοῦ.

Στείραι ἄγονοι σπεύσατε, ψυχὰ ἀτεκνώμενοι, ὅτι Ἄννα πολύτεκνος, καὶ νῦν εὐφραίνομένη. Μητέρας, χορεύετε σὺν τῇ μητρὶ τοῦ Θεοῦ, καὶ συναγαλλοσθε.

Δόξα.

Τὸν Πατέρα δοξάζομεν, τὸν Υἱόν, καὶ τὸ Πνεῦμα, ἐν μονάδι θεότητος· Τριάδα παναγίαν, ἀχώριστον, ἀκτιστον, καὶ συναΐδιον, καὶ ὁμοούσιον.

Θεοτόκ.

Σὺ μόνη Θεὸν ἔτεκες, παρθένε μετὰ τόκον· σὺ τὴν φύσιν ἐκαίνισας τῷ τόκῳ σου Μαρία, σὺ τὴν Εὐαν ἔλυσας τῆς πρωτογόνου ἀρᾶς, θεογεννητορ ἀγνή.

Ἦδ. η'.—Ὁ σιγάζων ἐν ἕδατι.

Ὁ ποιήσας παράδοξα τῇ στείρωθεισῇ γαστρὶ· ὁ ἀνοίξας Ἄννης ἄγονον μητέρα, καὶ καρπὸν αὐτῆς

A Dei aures venerunt, immundoque vitalem germinarunt fructum. Quippe precabatur ille in monte: Inae probrum in pomario sustinet. Verum sterilis gaudio parit Deiparam, ac nostrae nutricem vitae.

Versus.

Sane, Anna, matres vincis omnes: ut cui Puella mater chara proles nata sit. Deiparam Anna edidit ante lucem die octava.

Ejus pater Joachim ex regia tribu traxit genus. Is quanquam duplicia sua munera Deo offerret tanquam vir religiosus ac dives, quod tamen caret prole, probro afficiebatur. Ea re, corde mœstus dolensque, ipse quidem in monte, ejus autem uxor Anna in horto, Deo lacrymis supplicabant, qui et sanctissimam Deiparam, sanctum eis fructum uteri præbuit. Porro ut et Annæ insignia utrinque noverimus, accurate narrabo quod res habet. Occurrit 23 Matthan a Davide et Salomone. Is Mariam conjugem duxit e tribu Juda, genuitque Jacob fabri patrem, ac filias tres, nempe Mariam, Sebem, et Annam. Atque Maria quidem generat Salomen obstetricem; Sebe autem Elisabeth; et Anna, Dei Genitricem. Ita ut Deipara neptis esset Matthan, ac Mariæ ejus conjugis; Elisabeth autem et Salome Annam pro amita haberent; Dei vero Genitricis consobrinæ essent, cujus, Christe Deus, intercessionibus nostri miserere.

Od. 7. Chaldæorum caminus.

Feste colimus, ac fide veneramur, tuam sanctam, intemerata, ex repromissione nativitatem, qua jam sumus antiqua Adæ liberati sententia.

Nunc Anna lætatur, ac gloriabunda clamat: Quæ eram sterilis, Dei genui Matrem, qua est soluta Evæ damnatio, submotusque partus in tristitia.

Adam liberatus est, Evaque chorus ducit, ac in spiritu ad te Deiparam clamant: In te sumus, a veteri primaque maledictione redempti.

Steriles sine prole, orbæ animæ, adeste festi e: quippe Anna multa nunc gaudet prole. Matres, cum Dei Matre chorus ducite, simulque exsultate.

Gloria.

Patrem glorificemus, Filiumque, et Spiritum, in deitatis unitate; Trinitatem sanctissimam, indivisam, increatam, coæternam, atque consubstantialem.

In Deipar.

Tu sola Deum peperisti, virgo post partum: tu tuo partu, Maria, naturam innovasti; tu, casta Dei Genitrix, primæva Evam maledictione absolvisti.

Od. 8. Qui silentium facit in aquis.

Qui sterili utero mirabilia fecisti; qui vulvam Annæ infecundam aperuisti, ac ei dedisti fructum;

tu Deus sanctus; tu Virginis Filius; tu ex ea, flo-
rentie semper Virgine Deique Genitrice, carnem
assumpsisti.

Qui signas abyssum, atque aperis; qui aquam in
nubibus subvehens, pluviam tribuis; ipse, Domine,
e sanctæ Annæ sterili radice, fructum intemera-
tam, Dei Gentricem virgam, efflorere fecisti.

Qui sterilitatis solvisti insolubilia vincula, ipse
sterili fecundam dedisti prolem, præclarumque fru-
ctum et nobilem; cui factus Filius, ac germen
agnatus es: quam carne, in tuo ad nos adventu,
misericors, habuisti Matrem.

Mentium nostrarum non cultor, satorque animorum,
qui sterilem terram exhibuisti fertilem, ipse olim
agrum arenentem, spicis frugibusque secundum, san-
ctam Annam, intemeratum fructum, Deiparam,
floere effecisti.

Gloria.

O substantia major Trinitas, coæterna Unitas,
laudat te, tremittque cætes angelorum; cælum item
et terra; horrent abyssis; homines benedicunt;
ignis servit; creata omnia, Trinitas sancta, timore
obediunt.

In Deipar.

O novam maxime auditionem, ut Deus femine
filius sit! O partum sine semine, ut mater sine
viro, sitque Deus quod partu editum est! O specta-
culum horrendum! O Virginis mirabilem concep-
tionem! O vere ineffabilem partum, qui plane mentem
ac intelligentiam superet!

Od. 9. A matribus alienum.

Dignum, Dei Mater, tua castitate, ex repromis-
sione sortita es partum; quippe fructus a Deo ger-
minans, infecundæ olim concessa es; quamobrem
omnes te tribus terræ indesinenter beatam prædi-
camus.

Clamantis prophetia impleta est; ait enim: e:
Suscitabo David sacri tabernaculum quod cecide-
rat, intemerata, prævie figuratum: quo universus
hominum pulvis in corpus Deo reformatus est.

Tuas, Deipara, veneramur fascias; illum efferi-
mus gloria, qui olim sterili præbuit fructum, ac
mirabili ratione vulvam infecundam aperuit. Quippe
facit omnia quæcumque vult, ut qui Deus omnipo-
tens sit.

E vulva, præter spem, exque repromissione, pia
germinasti, Anna, sponsæ virginis parens, a Deo
germinantem virginitatis florem, castitatis decus:
quamobrem te omnes, ut nostræ radicem vitæ, bea-
tam prædicamus.

Gloria.

Alienum est ab improbis ut æternam glorificent
Trinitatem, Patrem, Filiumque, et Spiritum san-
ctum, increatam omnipotentiam vimque rerum
continentem; qua mundus universus stabilitus est
et fundatus nutu virtutis ejus.

* Amos ix, 11.

Α δούς Σὺ Θεὸς ἅγιος· σὺ Υἱὸς τῆς Παρθένου· σὺ ἐκ
ταύτης σάρκα προσελάβου τῆς ἀειθαλοῦς Παρθένου
καὶ Θεοτόκου.

Ὁ σφραγίζων τὴν ἄβυσσον καὶ ἐξανοίγων αὐτήν·
ὁ ἀνάγων ὕδωρ ἐν ταῖς νεφέλαις καὶ διδοὺς ὕετον· σὺ
ὁ δούς, Κύριε, ῥίζης ἐκ τῆς ἀκάρπου ἐξανθήσαι Ἄν-
νης τῆς ἁγίας, ἀχραντον καρπὸν, τὴν ῥάβδον τῆς
Θεοτόκου.

Σὺ ὁ λύσα· τὰ ἅλута τῆς ἀπειρίας δεσμὰ· σὺ ἔ-
δους τῇ στειρᾷ γόνιμον τόκον, καὶ καρπὸν εὐκλεῆ,
ἧ υἱὸς γέγονας, καὶ βλαστὴς ἀνεφύτης, ἦν μήτέρα
ἔσχες κατὰ σάρκα ἐν τῇ πρὸς ἡμᾶς, οἰκτίρμων, ἐπι-
δημῆ.

Γεωργὲ τῶν φρενῶν ἡμῶν, καὶ φυτουργὲ τῶν ψυ-
χῶν ἡμῶν· σὺ ὁ ἀκαρπον γῆν εὐκαρπον δείξας, σὺ
τὴν πάλαι ξηρὰν γόνιμον εὐσταχυν ἔρουραν καρπο-
φόρον ἀπειργάσω, Ἄνναν τὴν ἁγίαν ἀχραντον καρ-
πὸν ἀνθήσαι τὴν Θεοτόκον.

Δόξα.

Ὁ Τριάς ὑπερούσιε, μονὰς συνάναρχε, σὲ ὁμνεῖ
καὶ τρέμει πληθὺς ἀγγέλων οὐρανόσ καὶ ἡ γῆ
ἄβυσσοι φρίττουσι· ἄνθρωποι εὐλογοῦσι· πῦρ ζω-
λεῖται, πάντα ὑπακούει σοι, Τριάς ἁγία, φόβῳ τὰ ἐν
τῇ κτίσει.

Θεοτόκ.

Ὁ καινότετον ἄκουσμα· Θεὸς υἱὸς γυναικός! Ὁ
ἀσπίρου τόκου· ἀνανδρὸς μητῆρ, καὶ Θεὸς τὸ τεχθέν!
Ὁ φρικτὸν θέαμα! ὠ συλλήψω· ξένης τῆς παρθένου!
Ὁ ἀφράστου τόκου, ὄντως ὑπὲρ νοῦν τὰ πάντα καὶ
θεωρίαν!

Ἡδ. θ. Ἄλλότριον τῶν μητέρων ἡ.

Ἐπίξιον Θεομητορ, τῆς σῆς ἀγνείας τὸν τόκον
ἐκληρώσω δι' ἐπαγγελίας; τῇ ποτε γὰρ ἀκάρπῳ θεό-
βλαστο; καρπὸς ἐδόθης, διὸ σε πᾶσαι αἱ φυλαὶ τῆς
γῆς ἀπαύστως μακαρίζομεν.

Πεπλήρωται τοῦ βοῶντος ἡ προφητεία· φησὶ γὰρ,
Ἄναστήσω σκητὴν τὴν πεπτωκυῖαν τοῦ ἱεροῦ Δαβὶδ
ἐν σοι, ἀχραντε, προσηνωθεῖσαν· δι' ἧς ὁ σύμ-
πας τῶν ἀνθρώπων χοῦς εἰς σῶμα ἀνεπλάσθη
Θεῷ.

Τὰ σπάργανα προσκυνουμέν σου, Θεοτόκε· ἐξά-
ζομεν τὸν δόντα καρπὸν τῇ πρώτῃ στειρᾷ, καὶ
ἀνοίξαντα μήτραν τὴν ἄγονον ἐκ παραδόξου. Ποιῖ
γὰρ πάντα ὅσα βούλεται, Θεὸς ὢν παντεξούσιος.

Ἐβλάστησας, νυμφοτόκε Ἄννα Θεόφρον, ἐκ μη-
τρας, παρ' ἐλπίδα, καὶ ἐξ ἐπαγγελίας, παρθενό-
φωτον ἄνθος θεόβλαστον, ἀγνείας κάλλος, διὸ σε
πάντες μακαρίζομεν ὡς ῥίζαν τῆς ζωῆς ἡμῶν.

Δόξα.

Ἄλλότριον τοῖς ἀνόμοις ἐστὶ δοξάζειν τὴν ἀναρ-
χον Τριάδα, Πατέρα, καὶ Υἱὸν τε, καὶ τὸ ἅγιον
Πνεῦμα, τὴν ἀκτιστον παγκρατορίαν, δι' ἧς ὁ
σύμπας κόσμος ἤδρασαι τῷ νεύματι τοῦ κράτους
αὐτῆς.

Kal nyn. Θεοτόκιον.

Ἐχώρησας ἐν γαστρὶ σου, Παρθενομήτορ, τὸν ἕνα τῆς Τριάδος, Χριστὸν τὸν βασιλέα, ὃν ὕμνεϊ πᾶσα κτίσις, καὶ τρέμουσιν οἱ ἄνω θρόνοι. Αὐτὸν δυσώπει, πνοσεβάσμιε, σωθῆναι τὰς ψυχὰς ἡμῶν.

Ἐξαποστειλάριον. Γυναικὸς ἀκούσατε.

Ἄγᾶλλονταὶ τὰ πέρατα τῆς οἰκουμένης σήμερον ἐν τῇ γεννήσει σου, κόρη θεοκυήτορ Μαρία, καὶ ἀπειρόγαμε κόρη, ἐν ἧ καὶ τῶν φυσάντων σε τὸ λυπηρὸν διέλυσας τῆς ἀτεκνίας θνείδος, καὶ τῆς προμήτορος Εὐας τὴν ἐν τῷ τίκτειν κατάραν.

Ἀνδρέου Ἱεροσολυμίτου εἰς τὸν Εὐαγγελισμόν. (τῇ κ' Μαρτ.)

Σήμερον χαρᾶς εὐαγγέλια, παρθενικὴ πανήγυρις· τὰ κάτω τοῖς ἄνω συνάπτεται· ὁ Ἄδᾶμ καινουργεῖται· ἡ Εὐα τῆς πρώτης λύπης ἐλευθεροῦται, καὶ ἡ σκητὴ τῆς καθ' ἡμᾶς οὐσίας τῇ θεώσει τοῦ προσληφθέντος φυράματος, ναὺς Θεοῦ κεχηρημάτικεν. Ὁ μυστηρίου! Ὁ τρόπος τῆς κενώσεως ἀγνωστος· ὁ τρόπος τῆς συλλήψεως ἀφραστος. Ἄγγελος λειτουργεῖ τῷ θαύματι· παρθενικὴ γαστήρ τὸν Υἱὸν ὑποδέχεται· Πνεῦμα ἅγιον καταπέμπεται· Πατήρ ἄνωθεν εὐδοκεῖ, καὶ τὸ συνάλλαγμα κατὰ κοινὴν πραγματεύεται βούλησιν· ἐν ᾧ καὶ δι' οὐ σωθέντες, συνφῶς τῷ Γαβριὴλ πρὸς τὴν Παρθένον βοήσομεν· « Χαῖρε, κεχαριτωμένη, ὁ Κύριος μετὰ σοῦ » ἐξ ἧς ἡ σωτηρία, Χριστὸς ὁ Θεὸς ἡμῶν, τὴν καθ' ἡμᾶς προσλαβόμενος φύσιν, πρὸς ἑαυτὸν ἐπανήγαγεν. Αὐτὸν ἰκέτευε σωθῆναι τὰς ψυχὰς ἡμῶν.

Τῇ πέμπτῃ τῆς πέμπτης ἑβδομάδος, σημαίνει ὧρα δ' τῆς νυκτός. Ἐπισημασθέντων ἡμῶν ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ, γίνεται εὐλογία πρὸς τὸν ἱερέως, ὡς συνηθως· καὶ λέγομεν τὸν ἐξάψαλλον· τὸ Ἀ.λ.η.λουῖα· καὶ τὰ τριαδικὰ, ὡς ἔθος, τοῦ ἡχοῦ στιχολογοῦμεν, καὶ τὸ ἐνδιάτακτον καθ. τοῦ ψαλτηρίου. Ἐτα λέγομεν τὰ καθ. τῆς ὑπὸ τῆς ἀναγιγνώσκουσαν τὸν βίον τῆς δόξιας Μαρίας τῆς Αἰγυπτίας δόσεις δύο. Εἶτα ὁ ς', καὶ εὐθὺς ἀρχόμεθα τοῦ μεγάλου Κανόνος ἀρχῶς, καὶ μετὰ συντετριμμένης καρδίας καὶ φωτῆς· ποιοῦντες εἰς καθ' ἐν τροπ. μεταβολίας γ'.

ΚΑΝΟΝ Ο ΜΕΓΑΣ.

ᾠδὴ α', ἦχος πλ. Ὁ Εἰρμός.

« Βοηθὸς καὶ σκεπαστὴς ἐγένετό μοι εἰς σωτηρίαν. Οὗτός μου Θεός, καὶ δοξάσω αὐτόν· Θεὸς τοῦ πατρός μου, καὶ ὑψώσω αὐτόν· ἐνδόξως γὰρ δεδόξασται. »

^d Exod. xv, 1, 2.

COMBEFISHI NOTÆ.

(28) Vix habuerint Græci augustius avitæ pietatis monumentum; vixque se potuerit vir sanctissimus Andreas, vivis magis coloribus, eximiamque cum pari eruditione sanctitatem, vera cordis humilitate et compunctione solidam depingere. Sane immensi oneris, quintæ illius feriæ, quintæ jejuniorum hebdomadæ qua magnum hunc Canonem solemnî officio recitant, pensum videri potest. Quid enim et quam immane ad laborem, ut post brevem gustatum somnum et recitata pro more quæ statim habet rubrica, immensus pene strophis Canon, moroso et contrito corde et voce, ternis prostrationibus ad singula troparia, decan-

A

Et nunc. In Deipar.

Utero capere licuit, Dei Mater, unum illum de Trinitate, Christum regem, quem celebrat omnis creatura, tremuntque superni throni. Ipsum exora, perquam colenda et venerabilis, ut animarum consequamur salutem.

Exapostilarium. Mulieris audite.

Hodie, te nata Dei Genitrix puella Maria, conjugii ac rei maritalis experta, exsultant fines orbis terræ, quando et parentum triste illud ab orbitate depulisti probrum, ac quam prima parens Eva in partu maledictionem ascivit.

Andræ Hierosolymitani in Annuntiationem. (25 Martii).

Gaudii hodie nuntia, virginalis habet festivitas: iuna connectuntur summis; renovatur Adam, Eva a primæ maledictionis tristitia liberatur, nostræque substantiæ tabernaculum, assumpta conspersione deitate donata, Dei templum efficitur. O mysterium! Nescitur exinanitionis modus; nec conceptionis ratio verbis exprimitur. Angelus miraculo ministrat, uteris Virginis Filium suscipit, Spiritus sanctus mittitur, Pater de supernis complacet, communique consilio commercium inquitur: in quo ac quo medio salutem consecuti consonis Gabrieli vocibus ad Virginem clamemus: « Ave, gratia plena, Dominus tecum: » ex qua salus, Christus Deus noster, assumptam naturam hominum, ad se revocavit. Obsecra ut salutem consequamur animarum nostrarum.

C

Die quinta quintæ hebdomadæ: fit signum hora 4 noctis. Congregatis nobis in ecclesia dicitur Benedictus a sacerdote juxta morem: dicimusque hexapsalmum: Alleluia; triadica quoque, tono solito alternis versibus recitamus: psalterii item præscriptum cathisma. Tum dicimus cathismata octoechi, ac legimus vitam sanctæ Mariæ Aegyptiacæ duplici sectione. Sequitur psalmus 50; moxque tractim inchoamus magnum Canonem, contritoque corde et voce, ternis prostrationibus ac veniis ad troparia singula, canimus.

MAGNUS CANON (28).

Ode 1, tonus 2 obliq. Πίρμος.

« Adjutor et protector factus est mihi in salutem: Iste Deus meus, et glorificabo eum: Deus patris mei, et exaltabo eum: gloriose enim magnificatus est. »

D

tetur. Sunt certe metavolias istæ et veniæ, ubi crebriores sunt, plurimum fatigando corpori, et labor immensus, quo se Græci paternæ sanctorum traditione, multum exercent. Dum porro occurrit, in hujus maxime Canonis officio, angusta illa sanctitatis species in Ecclesia Græca, dolendum subit, vix non extinctum, qua schismate, qua tyrannide Torcica, tantum Christiani nominis lumen, ac in dies exstingui, cedentibus in Meschitas, deletis paulatim et deficientibus Christianis, ædibus illis sacris, quibus tanta Deus sanctitate, tanquam sanctis institutis, olim colebatur. Nec minus dolendum subit, quod plerique, ferreis visceribus,

Uti de primum, miseræ vitæ meæ actiones lamenter? Quod, Christe, hodierni planctus initium faciam? Enimvero, qui misericors sis, delictorum veniam concede.

Veni, misera anima, tua carne comite : omnium confitere Creatori ; deincepsque antiqua abstine aliena a ratione affectione , ac Deo lacrymas poenitentis exhibe.

Qui Adam protoplastum prævaricando sim æmulatus * ; Deo, me , æternoque regno et voluptate, meis cognovi peccatis nudatum.

Heu me, misera anima ! Utquid primæ Evæ similis facta es ? Male quippe vilisti, direque vulnerata es : ac manum admovisti ligno, petulansque escam absonam gustasti.

Evæ sensibilis loco, spiritalis mihi insurrexit Eva ; vitiosa, inquam, carnalis cogitatio ; dulcia monstrans ; amarumque nihilominus semper potionem gustans.

Jure merito Adam, ut qui unum tuum mandatum, o Salvator, non custodivisset, Edem illa ejectus est : at ego, qui continue vivifica eloquia tua spernam, quid sustinuerō ?

Caini studio imitatus crudelem cædem, homicida animæ conscientia sui, vivificans carnem ; mærensque malis meis actionibus, adversus animam.

Abelis, o Jesu, justitiam non sum imitatus : nunquam obtuli accepta tibi munera, non divinas actiones, non mundum sacrificium, aut vitam irreprehensibilem.

Qua Cain ratione, ea et nos ; misera anima, omnium Creatori actiones sordidas, hostiamque vituperabilem, ac vitam pariter obtulimus inutilem : eoque damnationis reatum incurrimus.

Tu Agulus, luctum flugendo vivificans, carnem mihi et ossa adhibuisti, spiritumque et vitam. Verum, o flector meus ; Redemptor meus et cognitor, poenitentem me suscipe.

Tibi, Salvator, peccata annuntio quæ feci, animæque et corporis plagas ; quas mihi savæ internæ cogitationes imposuerunt, latronum more.

* Gen. iii, 6.

Α Πόθεν ἀρχομαι θρηναῖν, τὰς τοῦ ἀθλήτου μου βίου πράξεις ; Ποίαν ἀπαρχὴν ἐπιθήσω, Χριστέ, τῇ νῦν θρηνησίᾳ ; Ἄλλ' ὡς εὐσπλαγχνός μοι δὲς παραπτωμάτων ἄφεσιν.

Δεῦρο, τάλαινα ψυχὴ, σὺν τῇ σαρκί σου· τῷ πάντων Κτίστη ἐξομολογοῦ, καὶ ἀπόσχου λοιπὸν τῆς πρὶν ἀλογίας, καὶ προσάγαγε Θεῷ ἐν μετανοίᾳ δάκρυα.

Ἦν πρωτόπλαστον Ἀδάμ, τῇ παραβίσει παραζηλώσας, ἔργον ἑμαυτὸν γυμνωθέντα Θεοῦ, καὶ τῆς αἰθέρου βασιλείας καὶ τροφῆς, διὰ τὰς ἁμαρτίας μου.

Οἴμοι, τάλαινα ψυχὴ· εἰ ὡμοιώθης τῇ πρώτῃ Εὐᾶ ; εἶδες γὰρ κοκῶς, καὶ ἐτρώθης πικρῶς· καὶ ἤψω τοῦ ξύλου, καὶ ἐγεύσω προπετῶς τῆς παραλόγου βρώσεως.

Ἄντι Εὔας αἰσθητῆς, ἡ νοητῆ μοι κατέστη Εὐα, ὁ ἐν τῇ σαρκὶ ἔμπαθῆς λογισμὸς, δεικνὺς τὰ ἥδια, καὶ γευόμενος ; ἀεὶ τῆς πικρᾶς καταπόσεως.

Ἐπαξίως τῆς Ἐδέμ προεξεβέβη, ὡς μὴ φυλάξας μίαν σου, Σῶτερ, ἐντολήν, ὁ Ἀδάμ· ἐγὼ δὲ τί πάθω, ἀθετῶν διὰ παντὸς τὰ ζωγρά σου λόγια ;

Τὴν τοῦ Κάιν μεταλήθων μαιφρονίαν, τῇ προαιρέσει γέγονα φονεὺς ; συνειδέτι ψυχῆς ζωώσας τὴν σάρκα, καὶ στρατεύσας κατ' αὐτῆς, ταῖς πονηραῖς μου πράξεσι.

Τῇ τοῦ Ἀβελ, Ἰησοῦ, οὐχ ὡμοιώθην δικαιοσύνη· δωρὰ σοι δεκτὰ οὐ προσήξά ποτε, οὐ πράξει ; ἐνθέους, οὐ θυσίαν καθάραν, οὐ βίον ἀνεπίληπτον.

Ὡς ὁ Κάιν καὶ ἡμεῖς, ψυχὴ ἀθλίη, τῷ πάντων Κτίστη, πρίζεις βυπαρχὰς καὶ θυσίαν ψεκτὴν, καὶ ἄχρηστον βίον, προσρηγόμενον ἑμοῦ· διὸ καὶ κατακροῖσθην.

Τὸν πλὴν, ὁ κεραμεὺς ζωοπαστίσας, ἐνέθηκάς μοι σάρκα καὶ ὀστά· καὶ πνοὴν καὶ ζωὴν. Ἄλλ', ὦ Πωτήτά μου, καὶ Λυτρωτά μου, καὶ γνωστά, μετανοοῦντα δέξαι με.

Ἐπαγγέλλω σοι, Σῶτερ, τὰς ἁμαρτίας ἃς εἰργασάμην, καὶ τὰς τῆς ψυχῆς, καὶ τοῦ σώματός μου πληγὰς, ἃς οἱ ἐνδον μαιφρόνοι λογισμοὶ ληστρικῶς μοι ἐπέθηκαν.

COMBEFISH NOTE.

et crudeli animo, vix quidquam dolemus ; ac nec reliquias quas etiam orthodoxa fides pretiosas facit, verumque sanctorum semen, miseratione aliqua prosequamur : velut soli non homines simus, rerumque humanarum vicissitudinibus non obnoxii ; ac lignum viride, in quod nunquam sit exarsurus ignis divine justitiæ ; istique demum quibus non possit Deus movere candelabrum, cui ita desideratur oleum, ut vix supersit hospitalitatis vestigium aliquod olim tam sancte, cum vera Christianitas vigentior esset ; ipsaque, vel in externos et hostes impensor, eosdem magno numero in Christi castra traheret ; vel tum maxime cum etiam ecclesiastici ordinis principes, rerum naufragos, patria exsules et proscriptos, ac cum mundi facula, ob Christi nomen quod passionibus hono-

trisque prospiciens, ad nos, ex abundantia nobis fovendos, transmittit. Id obtinet ac velut parenthesis. Ad rem ergo nostram. Canon hic etiam prima juniorum hebdomada, cum iisdem veniis recitandus habetur in triodio, sed in dies 4 distributus. Reddimus simplici stylo, ac plane malim devoto magis quam Latino. Ecclesiastica vocabula in rubricis, peritioribus relinquo explicanda, ac in primis in expectatis Eucologii notis : ac neque visum est Latinius exprimere, puta, ut τὸ εἰργάζεσθαι, redderem vinculum, etc. Potius enim in istis Latinæ voces obscurare visum sunt, quam lucem afferre. Quanquam vero habent Regii codices, minus tamen necessariam putavi collationem : quod præsertim altera editio, prima illa hebdomada juniorum, vice alterius codicis, sanandis typographicis erratis esse possit.

Εἰ καὶ ἡμαρτον, Σῶτερ· ἀλλ' οἶδα ὅτι φιλόανθρω-
πος εἶ. Πλήρεις συμπαθῶς, καὶ σπλαγγίζῃ θερ-
μῶς· δακρύνοντα βλέψεις, καὶ προστρέχεις, ὡς πατήρ,
ἀνακλιῶν τὸν ἄσωτον.

Ἐβρίμμενον με, Σῶτερ, πρὸ τῶν πυλῶν σου, κἄν
ἐν τῷ γῆρει, μὴ με ἀποβρίψῃς εἰς ἕβου κενόν. Ἀλλὰ
πρὸ τοῦ τέλους ὡς φιλόανθρωπός μοι ὁδὸς παραπτω-
μάτων ἄφρασιν.

Ὁ λησταῖς περιπεσὼν ἐγὼ ὑπάρχω, τοῖς λογι-
σμοῖς μοι. Ὅλος ὑπ' αὐτῶν τετραυμάτισμαι νῦν·
ἐπλήσθην μωλύπτων. Ἀλλ' αὐτός μοι ἐπιστάς, Χριστὲ
Σῶτερ, ἰάτρευσον.

Ἰερεὺς, μὲ προϊδὼν, ἀντιπαρήλας· καὶ ὁ λευ-
της, βλέπων ἐν δευνοῖς, ὑπερεῖθε γυμνόν· ἀλλ' ὁ
ἐκ Μαρίας ἀνατείλας Ἰησοῦς, σὺ ἐπιστάς με σῴ-
κτειρον.

Ὁ ἄμνός, ὁ τοῦ Θεοῦ, ὁ αἴρων πάντων τὰς ἁμαρ-
τίας, ἄρον τὸν κλοιὸν ἀπ' ἐμοῦ τὸν βαρὺν, τὸν τῆς
ἁμαρτίας· καὶ ὡς εὐσπλαγγνός μοι ὁδὸς ἰ παραπτω-
μάτων ἄφρασιν.

Μετανοίας ὁ καιρὸς· προσέρχομαι σοι τῷ πλαστ-
ουργῷ μου. Ἄρον τὸν κλοιὸν ἀπ' ἐμοῦ τὸν βαρὺν,
τὸν τῆς ἁμαρτίας· καὶ ὡς εὐσπλαγγνός μοι ὁδὸς πα-
ραπτωμάτων ἄφρασιν.

Μὴ βδελύξῃς με, Σῶτερ· μὴ ἀποβρίψῃς τοῦ σὸ
προσώπου. Ἄρον τὸν κλοιὸν ἀπ' ἐμοῦ τὸν βαρὺν,
τὸν τῆς ἁμαρτίας· καὶ ὡς εὐσπλαγγνός μοι ὁδὸς πα-
ραπτωμάτων ἄφρασιν.

Τὰ ἑκούσια, Σῶτερ, καὶ τὰ ἀκούσια πταισμάτα
μου, καὶ τὰ φανερά καὶ κρυπτά, καὶ γνωστά καὶ
ἄγνωστα πάντα, συγχωρήσας ὡς Θεός, ἱλάσθητι, καὶ
σῶσόν με.

Ἐκ νεότητος, Σῶτερ, τὰς ἐντολάς σου ἐπαπώσα-
μην. Ὅλως ἐμπαθῶς ἀμελῶν ῥαθυμῶν παρήλθον τὸν
βίον. Διὸ κράζω σοι, Σῶτερ· κἄν ἐν τῷ τέλει, σῴ-
σόν με.

Τὴν οὐσίαν σου, ψυχὴ, καταναλώσας ταῖς ἄσω-
ταῖς, ἔρημος ὑπάρχεις καρπῶν εὐσεβῶν· λιμώττουσα
κράζων· Ὁ Πάτερ τῶν οἰκτιρμῶν προφθάσας, σὺ με
οἰκτιρον.

Σοὶ προσπίπτω, Ἰησοῦ· ἡμάρτηκά σοι, ἱλάσθητι
μοι ἄρον τὸν κλοιὸν ἀπ' ἐμοῦ τὸν βαρὺν, τὸν τῆς
ἁμαρτίας, καὶ ὡς εὐσπλαγγνός μοι ὁδὸς εὐάκρυσ
κατανύξεως.

Μὴ εἰσέλθῃς μετ' ἐμοῦ ἐν κρίσει, φέρων μου τὰ
πρακτεῖα, λόγους ἐκζητῶν, καὶ εὐθύνων ὁρμάς· ἀλλ'
ἐν τοῖς οἰκτιρμοῖς σου, παρορῶν μου τὰ δεινὰ, σῴ-
σόν με, Παντοδύναμε.

^f Luc. iv, 20 seqq. ^g Luc. x, 30. ^h Joan. i, 29.

VARIÆ LECTIONES.

ⁱ ἁ.λ.λ. δάκρυα κατανύξεως.

COMBESII NOTÆ.

(29) *Consumpta luxuriose*. Habetur hæc strophe
raro aliter, iv feria prima hebdomadae: Τὴν οὐσίαν μου
σωτήρ, καταναλώσας ἐν ἀσωταῖς, ἔρημος ὑπάρχω
κ. τ. ἄξ. item feria: Τὴν οὐσίαν τῆς ψυχῆς κατα-

Quaquam, Salvator, peccavi, novi nihilominus
quia benignus et clemens sis. Feris miseranter,
fervensque misereris; vides lugentem, atque ut
pater, prodigum revocaturus ^f accurras.

Ad tuas me fores jacentem, Salvator, ne vel alta
senectute, vacuum in infernum projicias: sed ante
terminum vitæ, delictorum veniam, pro tua cle-
mentia, tribue.

Incidit in latrones; nempe cogitationes ^g. Totus
ab eis jam vulneratus, plagis plenus sum: tu mihi,
Christe Salvator, accedens medere.

Me sacerdos a longe videns, alia declinavit; Le-
vitaque in malis aspiciens, nudum despexit; tu,
Jesu, ortus ex Maria, accedens miserare.

Tu, Agnus ille Dei, qui omnium peccata tollis ^h,
grave a me tolle peccati jugum; mihi que, ut mise-
ricors, tribue veniam delictorum.

Tempus est pœnitentiæ; ad te accedo, victorem
meum. Grave a me tolle peccati jugum; mihi que,
ut misericors, tribue veniam delictorum.

Ne me, Salvator, abomineris; ne projicias a facie
tua. Grave a me tolle peccati jugum; mihi que ut
misericors tribue veniam delictorum.

Voluntaria mea delicta præterque voluntatem,
manifestaque et occulta, cognita omnia et incogni-
ta, tu Salvator, velut Deus indulgens, propitius
esto; ac me salvum facito.

Tua, Salvator, mandata, a juventute rupuli; om-
nino negligens et supinus, vitam vitiose transegi;
quamobrem clamo ad te, Salvator, ut vel in fine
salutem mihi præstes.

Consumpta luxuriose (29) tua substantia, o ani-
ma, nuda es sanctis operibus: clama in fame: Tu
Pater misericordiarum præveniens, mei miserere.

Tibi, Jesu, accido; tibi peccavi; mihi esto pro-
pitius; grave a me tolle peccati jugum; proque
tua clementia, compunctionis lacrymas largire.

Ne mecum intraveris in iudicium, meos profe-
rens actus, cogitata et sermones exquirens, pu-
niensque appetitionum motus: sed mea mala in tuis
despiciens miserationibus, salvum me fac, qui sis
Omnipotens.

Alius Canon sanctæ Matris nostræ Mariæ Ægyptiæ. A. C. C. sub eodem tono et ritmo. Non est acrostichus.

Tu, o sancta Maria, auxilium præbe.

Splendidam mihi gratiam illam tribue, quam ex superna Dei cura consecuta es; quo offusas vitiorum caligine tenebras effugiam, tuæque illius vitæ læta gesta, alacri animo, o Maria, canam.

Divinis, te, Christi legibus submitte, impotentibus voluptatum relictiis affectionibus, ad eum accessisti; omnique pietate, quidquid virtutis est, velut unam virtutem egregie gessisti.

Andrææ.

Tuis nos, Andrea, supplicibus precibus, a turpibus libera vitis ac perturbationibus; jamque, vir inclyte, regni illius Christi participes, fide, te, desiderioque celebrantes, effice.

Gloria.

Major substantia Trinitas, quæ in unitate adoraris: grave a me peccati jugum tolle; proque tua clementia compunctionis lacrymas indulge.

Et nunc. Ad Deipar. (50).

Tu, Deipara, te laudantium spes atque defensio, grave a me peccati jugum tolle; ac velut casta Domina, penitentem suscipe.

Ode 2. Hirmus.

Attende, cælum, et loquar, Christumque, qui in carne venit ex Virgine, cantico prosequar.

Attende, cælum, et loquar: auribus percipe, terra, penitentem Deo vocem, eumque laudantem.

Attende mihi, Deus misericordiarum, propitius oculo; ferventemque confessionem meam suscipe.

Peccavi supra mortales omnes; tibi solus peccavi (31); tu vero, velut Deus, Salvator, miserere figmenti tui.

Me tempestas malorum undique obsidet, misericors Domine: verum tu mihi quoque manum, ut Petro extende¹.

Meretricis lacrymas, etiam ego, o misericors, profero: tu mihi, Salvator, pro tua misericordia propitius esto.

Pulchram animæ speciem affectionum voluptatibus extinxit, totamque prorsus mentem terrenam reddidi.

Dirupi nunc primam illam meam stolam, quam mihi Plastos a principio contexit: ideoque nudus jaceo, et pudore suffundor.

¹ Matth. xiv, 31. ¹ Luc. vii, 38.

VARIAE LECTIOES.

² ἄ.λ.λ. διηγῆματα. ³ ἄ.λ.λ. ὁ Σωτῆρ μου.

COMBESH NOT.E.

(50) *Ad Deiparam* Post καὶ νῦν, posuimus θεοτί-
χρον· quod habetur prima illa jejuniorum hebdomada, ut utrumque significetur, et absolvi laudationem Trinitatis, et sequi strophem in Deiparam, quod sanctum ubique habent Græci.

Ἄτερος Κανὼν. τῆς ὁσίας Μητρὸς ἡμῶν Μαρίας τῆς Αἰγυπτίας. εἰς τὸν αὐτὸν ἦχον καὶ εἰρμόν. Οὐκ ἀκροστιχίς.

Σὺ, ὡς ὁσία Μαρία, βοήθει.

Σὺν μοι δίδου φωταυγὴ ἐκ θείας ἀνωθεν προμηθείας χάριν· ἐκφυγεῖν τῶν παθῶν σκοτασμῶν, καὶ ᾄσαι προθύμως τοῦ σοῦ βίου τὰ τερπνά, Μαρία, κατορθώματα².

Ἐποκύψασα Χριστοῦ τοῖς θεοῖς νόμοις, τούτῳ προσήλθοες, τὰς τῶν ἡδονῶν ἀκαθέκτους ὁρμάς λιπούσα, καὶ πᾶσαν ἀρετὴν πανευλαβῶς, ὡς μίαν ἐκκατόρθωσας.

Ἀνδρέου.

Ἰκεταίαι σου ἡμᾶς, Ἀνδρία, βῦται παθῶν ἀτίμων· καὶ τῆς βασιλείας νῦν Χριστοῦ κοινωνῶς, τοὺς πείθει καὶ πόθῳ ἀνομούντάς σε, κλεινὴ, ἀνάδειξον, δεόμεθα.

Ἀδέλα.

Ἐπερούσια Τριάς, ἡ ἐν μονάδι προσκυνουμένη, ἄρον τὸν κλοιὸν ἀπ' ἐμοῦ τὸν βαρῦν, τὸν τῆς ἁμαρτίας, καὶ ὡς εὐσπλαγγχῶς μοι δὸς δάκρυα κατανύξεως.

Καὶ νῦν. Θεοτόκα.

Θεοτόκε, ἡ ἑλπίς, καὶ προστασία τῶν σε ὑμνούτων· ἄρον τὸν κλοιὸν ἀπ' ἐμοῦ τὸν βαρῦν, τὸν τῆς ἁμαρτίας, καὶ ὡς Δέσποινα ἀγνή, μετανοοῦντα δέξαι με.

Ἦδη β'. Ὁ Εἰρμός.

Πρόσχε, οὐρανὸς, καὶ λαλήσω, καὶ ἀνομήσω Χριστὸν, τὸν ἐκ Παρθένου σαρκί ἐπιδημήσαντα.

Πρόσχε, οὐρανὸς, καὶ λαλήσω γῆ, ἐνωτίστου φωνῆς μετανοούσης Θεῷ, καὶ ἀνομύσεως αὐτόν.

Πρόσχε μοι, ὁ Θεὸς³, ὡς οἰκτίρμων ἰλέω δμματί σου· καὶ δέξαι μου τὴν θερμὴν ἐξομολόγησιν.

Ἡμάρτηκα ὑπὲρ πάντας ἀνθρώπους, μόνος ἡμάρτηγά σοι· ἀλλ' οἰκτίρμων, ὡς Θεὸς, Σῶτερ, τὸ ποιήμαί σου.

Ζήλη με τῶν κακῶν περιέχει, εὐσπλαγγχενε Κύριε· ἀλλ' ὡς τῷ Πέτρῳ, κάμολ τὴν χεῖρα ἔκτεινον.

Τὰ δάκρυα τὰ τῆς πόρνης, οἰκτίρμων, καγὼ πρόσβαλλομαι· δάσθητί μοι, Σῶτερ, τῇ εὐσπλαγγχίᾳ σου.

Ἡμαρτήσα τῆς ψυχῆς τὸ ὄρατον, ταῖς τῶν παθῶν ἡδοναῖς, καὶ ὅλως ἔλιον τὸν νοῦν, χαρῶν ἀπετέλεσα.

Διέβρωξα νῦν τὴν στολὴν μου τὴν πρώτην, ἣν ἐξοψάνατό μοι ὁ πλαστουργὸς ἐξ ἀρχῆς, καὶ ἐθὼν καίμαι γυμνός· καὶ καταιχνύομαι.

Ἐνδεδυμαι διεβρήγγεμον χιτῶνα, ὃν ἐξυφάνατό Α ἡμεῖς οἱ ἄφρονες τῆ συμβουλευτικῆ, καὶ καταισχύνομαι.

Προσέβλεψα τοῦ φυτοῦ τὸ ὄρατον, καὶ ἠπατήθη τὸν νοῦν, καὶ ἔνθεν κείμαι γυμνός καὶ καταισχύνομαι.

Ἐτέκταινον ἐπὶ τὸν νῶτόν μου, πάντες οἱ ἀρχηγοὶ τῶν παθῶν, μακρύνοντας κατ' ἐμοῦ τὴν ἀνομίαν αὐτῶν.

Ἄπώλεσα τὸ πρωτόκτιστον κάλλος, καὶ τὴν εὐπρέπειάν μου· καὶ ἄρτι κείμαι γυμνός καὶ καταισχύνομαι.

Κατέβραψε τοὺς δερματίνους χιτῶνας ἡ ἁμαρτία κάμοι, γυμνώσασά με τῆς πρὶν θεοῦφάντου στολῆς.

Περίκειμαι τὸν στολισμὸν τῆς αἰσχύνης, καθάπερ φύλλα συκῆς, εἰς ἔλεγχον τῶν ἐμῶν αὐτεξουσίων παθῶν. Β

Ἐστόλισμαι κατεστιγμένον χιτῶνα καὶ ἡμαγμένον αἰσχροῦς, τῆ ῥύσει τῆς ἐμπροσθῆς καὶ φιληδόνου ζῴης.

Ἐσπίλωσα τὸν τῆς σαρκὸς μου χιτῶνα, καὶ κατέβρῦπωσα τὸ κατ' εἰκόνα, Σῶτερ, καὶ καθ' ὁμοιωσίν.

Ἐπέπεσα τῆ τῶν παθῶν ἀλγηδόνι ἡ, καὶ τῆ ἐνύμφῃ φθορᾷ, καὶ ἔνθεν νῦν ὁ ἐχθρὸς καταπιέζει με.

Φιλοῦλον καὶ φιλοκτημίονα βίον τῆς ἀκτησίας, Σῶτερ, προκρίνας, νῦν τὸν βαρὺν κλοιὸν περίκειμαι.

Ἐκόσμησα τὸν τῆς σαρκὸς ἀνδριάντα, τῆ τῶν αἰσχροῦν λογισμῶν ποικίλῃ περιβολῇ, καὶ κατακρίνομαι. C

Τῆς ἐξῴθεν ἐπιμελῶν εὐκοσμίας μόνης ἐφρόντισα, τῆς ἔνδον ὑπεριδῶν θεοτυπώτου σκηπῆς.

Μορφώσας μου τὴν τῶν παθῶν ἀμορφίαν ἡ ταῖς φιληδόνοισι ὄμμασι, ἐλυμηνάμην τοῦ νοῦ τὴν ὠραϊότητα.

Κατέχωσα τῆς πρὶν εἰκόνας τὸ κάλλος, Σῶτερ, τοῖς πάθεσι· ἀλλ' ὡς ποτε τὴν δραχμὴν ἀναζητήσας εὐρέ.

Ἡμέρηται· ὡςπερ ἡ πόρνη βῶθ σοι· Μόνος ἡμάρτηκά σοι· ὡς μῦρον δέχου, Σῶτερ, κάμοῦ τὰ ἔαχρνα.

Ἰλάσθησα ὡς ὁ Δαβὶδ ἀκολάστως, καὶ βεβορβόρωμαι· ἀλλ' ἀπόπλυνον κάμῃ, Σῶτερ, τοῖς δάκρυσιν.

Ἰλάσθητι· ὡς ὁ Τελώνης, βῶθ σοι· ἡ Σῶτερ, Ἰλάσθητί μοι· Ὁὐδεὶς γὰρ τῶν ἐξ Ἀδὰμ, ὡς ἐγὼ ἡμάρτηκέ σοι. D

Ὁὐ δάκρυα, οὐδὲ μετάνοιαν ἔχω, οὐδὲ κατάνυξιν· αὐτὸς μοι ταῦτα, Σῶτερ, ὡς Θεὸς δώρησαι.

Τὴν θύραν σου μὴ ἀποκλείσῃς μοι τότε· ἡ Κύριε, Κύριε· ἀλλ' ἀνοιξὸν μοι αὐτὴν μετανοοῦντι.

Φιλάνθρωπε, ἡ ὁ πάντας θέλων σιθῆναι, ἡ σὺ ἀνακάλεσαί με, καὶ δέξαι· ὡς ἀγαθὸς μετανοοῦντά με.

^k Gen. iii, 21.

^l Psal. cxxviii, 3.

^m Luc. xv, 8.

ⁿ Luc. vii, 37 seqq.

^o II Reg. xi, 4.

^{p-q} Luc. xviii, 13. ^r Matth. xxv, 11. ^s I Tim. ii, 4.

Indui scissam medium tunicam, quam mihi serpentis consilium contexit ^k, et erubesco.

Aspexi ad arboris pulchritudinem, et mente deceptus sum, eoque nudus jaceo et confundor.

Fabricaverunt supra dorsum meum principes omnes perturbationum vitiorumque; prolongaverunt adversum me iniquitatem suam ^l.

Amisi decorem primo inditum, meamque illam formam; jamque pudore suffusus, nudus jaceo.

Consult et mihi peccatum pelliceas tunicas, priori a Deo contexta tunica nudans.

Indutus gesto infamem amictum velut folia ficus; qui libera voluntate contractas affectiones et vitia arguat.

Indutus sum maculatam tunicam, ac sæde cruentatam, defluente vita affectionibus et voluptatum amore.

Maculavi carnis meæ tunicam, et conspurcavi, o Salvator, inditam imaginem et similitudinem.

Molestis affectionibus obsecutus sum, et carnis corruptioni; eoque hostis jam premit.

Vita, corporalium terrenæque substantiæ, amante, inopiæ prælata, o Salvator, nunc grave jugum illud impositum habeo.

Carnis statuum illam, vario ornavi turpium cogitationum amictu, ac criminis reus sum.

Solius externi decoris curam sollicitus gessi; interinsque a Deo fictum tabernaculum neglexi.

Deformata mihi voluptuariis affectionibus, turpi vitiorum specie, mentis egregiam illam speciem vitiavi.

Obrui vitiis, o Salvator, primæ imaginis decorem: verum qua olim ratione, drachinam quam invenias quære ^m.

Peccavi; clamo ad te sicut illa meretrix ⁿ: Tibi solus peccavi; suscipe, Salvator, et meas lacrymas instar unguenti.

Ut David incontinentia prolapsus sum, et conspurcatus ^o; sed et me, Salvator, lava lacrymis.

Propitius esto; clamo ad te ut Publicanus: Domine, propitius esto mihi ^{p-q}. Nemo enim natus ex Adam, ita ut ego, tibi peccavit.

Desunt lacrymæ; non est penitentia, non compunctio; tu mihi hæc, Salvator, qui Deus sis, largire.

Ne tunc mihi portam tuam clausuris: Domine, Domine; sed penitenti eam mihi aperi.

Tu clemens, qui vis omnes salvos fieri ^r, me instaure; atque ut bonus, penitentem suscipe.

VARIÆ LECTIONES.

^h ἁ.λ.λ. ἀχθηδόνι. ⁱ ἁ.λ.λ. τῆ ἀμορφίᾳ.

Gloria.

Auribus percipe animæ meæ gemitus, stillantesque suscipe ab oculis lacrymas, o Salvator, et salva me.

Et nunc. In Deipar.

Intemerata Virgo Deipara, sola laudatissima, intente ac jugiter pro nostra supplica salute.

Alius hirmus.

Videte, videte, quod ego sim Deus, qui plui manna; olimque aquam de petra¹, sola dextera mea et fortitudine mea, populo meo in deserto eduxi.

Videte, videte, quod ego sim Deus: auribus percipe, anima mea, vocem Domini clamantis, atque a primo tuo peccato abstrahere: et judicem et Deum time.

Cainam similis facta es, anima multum peccatrix? nisi primo Cain, ac illi Lamech, quæ malis operibus ceu lapidibus corpus interemeris, mentemque absonis cupiditatibus occideris.

Omissis, o anima, omnibus qui ante legem clauerunt, non fuisti similis Seth (52); non es imitata Enos; non Enoch, ut ita transferreris; non Noë, sed egena et deficiens a vita justorum apparuisti.

Sola iræ Dei tui cataractas, o anima mea, aperuisti; ac carnem, actionesque, et vitam, ceu terram obruisti; et extra salutis arcam manisti.

« Virum, inquit, occidi in livorem mihi, et adolescentulum in plagam², » clamabat Lamech lamentans; tu autem, o anima mea, non tremis, quæ pollueris carnem, mentemque sæde contaminaveris?

Heu me, quam sum imitatus Lamech antiquum homicidam! occisa anima, tanquam viro; mente, ut adolescentulo; demumque, ut fratrem, voluptuariis affectionibus, Caini instar, corpus necando.

Astute cogitasti, o anima, ut turrim ædificares, munitionemque cupiditatibus tuis erigeres, nisi Conditor, confusus consiliis, tua ad terram machinamenta contrivisset³.

Vulneratus sum, sum sauciatus. En tela inimici animam corpusque diversa circumdant; en vulnera, ulceraque, et membra mutila, acceptas a voluntariis affectionibus plagas clamant.

« Pluit quondam Dominus ignem, a Domino⁴, » insipientem Sodomorum impietatem incendio vastans: at ipsa gehennæ succendisti ignem, in quo pariter, o anima, comburenda es.

Scitote et videte, quod « Ego sim Dominus, scri-

¹ Exod. xvi, 14; xvii, 6. ² Gen. iv, 23. ³ Gen. xi, 3. ⁴ Gen. xix, 24.

COMBESISII NOTÆ.

(52) Non fuisti similis Seth. Fuit is eximius inter filios Adam, ad ejus imaginem et similitudinem singulariter genitus, a quo sancta illa progenies dicta *filiorum Dei*: quæ tandem degenerans a

A

Ἀδξα.

Ἐνώτισαι τοὺς στεναγμοὺς τῆς ψυχῆς μου, καὶ τῶν ἐμῶν ὀφθαλμῶν προσδέχου τοὺς σταλαγμοὺς, Σῶτερ, καὶ σῶσόν με.

Θεοτόκη.

Ἄχραντε Θεοτόκε Παρθένε, μόνη πανόμνητε, κίτεως ἔκτενω̄ς εἰς τὸ σωθῆναι ἡμᾶς.

Εἰρμὸς ἄλλος.

Ἴδετε, ἴδετε, ὅτι ἐγὼ εἰμι Θεὸς, ὁ μάννα ἐπομβροῦσας, καὶ τὸ ὕδωρ ἐκ πέτρας πηγάσας πάσαι ἐν ἐρήμῳ τῷ λαῷ μου, τῇ μόνῃ δεξιᾷ. καὶ τῇ ἰσχύϊ τῆ ἐμῆ.

Ἴδετε, ἴδετε, ὅτι ἐγὼ εἰμι ὁ Θεὸς Ἐνωτίζου, ψυχῆ μου, τοῦ Κυρίου βοῶντος, καὶ ἀποσπάσθη: τῆς πρώτης ἁμαρτίας· καὶ φοβοῦ ὡς δικαστὴν, καὶ ὡς κριτὴν, καὶ Θεόν.

B

Τὴν ὁμοιωθήσας, πολυἁμαρτήτε ψυχῆ; ἢ μὴ τῷ πρώτῳ Κάϊν, καὶ τῷ Λάμεχ ἐκείνῳ, λιθοκτονήσασα τὸ σῶμα κηκουργίας, καὶ κτείνασα τὸν νοῦν, ταῖς παραλόγοις ὀρμαῖς.

Πάντας τοὺς προνόμους παραδραμούσα, ὡ ψυχῆ, τῷ Σῆθ οὐχ ὁμοιωθήσῃ· οὐ τὸν Ἐνώς ἐμιμήσῃ· οὐ τὸν Ἐνόχ τῇ μεταθέσει· οὐ τὸν Νῶε, ἀλλ' ὄρθης πενιχρὰ τῆς τῶν δικαίων ζωῆς.

Μόνῃ ἐξηνοῦσας τοὺς καταβράκτας τῆς ὀργῆς τοῦ Θεοῦ σου, ψυχῆ μου, καὶ κατέκλυσας πᾶσαν, ὡς γῆν, τὴν σάρκα· καὶ τὰς πράξεις καὶ τὸν βίον, καὶ ἔμεινας ἐκτὸς τῆς σωστικῆς κιβωτοῦ.

« Ἄνδρα ἀπέκτεινα, φησὶν, εἰς μῶλωπα ἐμοί, καὶ νεανίσκον εἰς τραύμα, » Λάμεχ Ἰθρηνῶν ἔδξα. Σὺ δὲ οὐ τρέμεις, ὡ ψυχῆ μου, ρυπωθεῖσα τὴν σάρκα, καὶ τὸν νοῦν κατασπιλώσασα αἰσχυρῶς;

Ὡ πῶς ἐξήλωσα Λάμεχ, τὸν πρώην φονετὴν! τὴν ψυχὴν, ὡσπερ ἄνδρα· τὸν νοῦν, ὡς νεανίσκον· ὡς ὀδελφὸν δὲ μου τὸ σῶμα ἀποκτείνασας, ὡς Κάϊν φονεῦς, ταῖς φιληδόναις ὀρμαῖς.

Πύργον ἐσοφίσω οἰκοδομήσαι, ὡ ψυχῆ, καὶ δούρωμα πῆξαι ταῖς σαῖ; ἐπιθυμίαις, εἰ μὴ συνέχεν ὁ Κτίστης τὰς βουλὰς σου, καὶ κατέαξεν εἰς γῆν τὰ μηχανήματά σου.

Ἐτέρωμαι, πέπληγμα· ἰδοὺ τὰ βέλη τοῦ ἐχθροῦ, τὰ καταστῆξαντά μου τὴν ψυχὴν, καὶ τὸ σῶμα. Ἰδοὺ τὰ τραύματα, τὰ ἔλκη, αἱ κηρώσεις, βοῶσι τὰς πηγὰς τῶν ἀθαιρετῶν μου παθῶν.

« Ἐβρεξε Κύριος παρὰ Κυρίου πῦρ ποτε, » ἄνθρμιαν ὀργώσαν περιπλήσας Σοδὺμων· σὺ δὲ τὸ πῦρ ἐξέκαυσας τὸ τῆς γέννησ, ἐν ᾧ μέλλεις, ὡ ψυχῆ, συγκατακαίεσθαι.

Γνώτε καὶ ἴδετε, ὅτι « Ἐγὼ εἰμι Κύριος, ὁ ἔρου-

ῶν καρδίας, ἢ καὶ βολάζων ἑ ἐννοίας ἑ ἐλέγχων πράξεις, καὶ φλογίζων ἀμαρτίας, καὶ κρίνων ὄρφανόν, καὶ ταπεινὸν καὶ πτωχόν.

Τῆς ἐσίας.

Ἦπλωσας χεῖράς σου, πρὸς τὸν οἰκτιρμονα Θεόν, Μαρία, ἐν ἀβύσσῳ κακῶν βυθιζομένη ἢ καὶ ὡς τῷ Πέτρῳ φιλανθρώπως χεῖρα βοηθείας ἐξέτεινε, τὴν σὴν ἐπιτροπὴν Θεὸς πάντως ζητῶν.

Ἵλη προθυμία, πόθῳ προσέδραμες Χριστῷ, τὴν πρὶν τῆς ἀμαρτίας ὁδὸν ἀποστραφεῖσα ἢ καὶ ἐν ἐρήμοις ταῖς ἀβάτοις τρεφομένη, καὶ τούτου καθαρῶς τελοῦσα θείας ἐντολάς.

Ἀνδρέου.

Ἴδωμεν, ἴδωμεν φιλανθρωπίαν, ὧ ψυχῇ, τοῦ Θεοῦ καὶ Δεσπότου ἢ διὰ τοῦτο πρὸ τέλους αὐτῷ σὺν δάκρυσι προσπέσωμεν, βουώντες ἢ Ἀνδρέου ταῖς λιταῖς, Σῶτερ, ἐλέησον ἡμᾶς.

Δόξα.

Ἄναρχε, ἄκτιστε Τριάς ἢ ἀμέριστε μονάς, μετανοοῦντά με δέξαι ἢ ἡμαρτηκότα με σῶσον. Σὺν εἰμὴ πλάσμα ἢ μὴ παρίδης, ἀλλὰ φείσαι, καὶ ῥῦσαι τοῦ πυρός τῆς καταδίκης με.

Καὶ νῦν. Θεοτόκ.

Ἄχραντε Δέσποινα, Θεογεννήτορ ἢ ἐλπίς τῶν εἰς σὲ προστρέχόντων, καὶ λιμὴν τῶν ἐν ζάλῃ, τὸν ἐλεήμονα, καὶ Κτίστην, καὶ Ὑἱόν σου, ἰλέωσαι κάμοι ταῖς ἰκσιαῖς ταῖς σαῖς.

Ἐδὴ γ'. Ὁ Εἰρμός.

Ἐπὶ τὴν ἀτάλευτον, Χριστὲ, πέτραν τῶν ἐντολῶν σου, τὴν Ἐκκλησίαν σου στερέωσον.

Ἐ Πῦρ παρὰ Κυρίου ποτὲ Κύριος ἐπιθρέξας, ἢ τὴν γῆν Σοδόμων πρὶν κατέφλεξεν.

Εἰς τὸ ὕψος αἴψου, ψυχῇ, ὡς περὶ ὁ Λὼτ ἐκεῖνος, καὶ εἰς Σηγὼρ προανασώθητι.

Φεῦγε ἐμπρησμὸν, ὧ ψυχῇ μου, φεῦγε Σοδόμων καυσίν ἢ φεῦγε φθορὰν θείας φλογώσεως.

Ἐξομολογούμαι σοι, Σῶτερ ἢ ἡμαρτον, ἡμαρτόν σοι ἢ Ἄλλ' ἄνεξ ἢ ἄφεξ μοι, ὡς εὐσπλαγγχός.

Ἦμαρτόν σοι μόνος ἐγὼ ἢ ἡμαρτον ὑπὲρ πάντας ἢ Χριστὲ Σῶτερ, μὴ ὑπερίδης με.

Σὺ εἶ ὁ Ποιμὴν ὁ καλὸς, ζήτησόν με τὸν ἄρνα ἢ καὶ πλανηθέντα μὴ παρίδης με.

Σὺ εἶ ὁ γλυκὺς Ἰησοῦς ἢ σὺ εἶ ὁ πλαστοουργός μου. Ἐν σοι, Σῶτερ, δικαιοθήσεται.

Δόξα.

Ὁ Τριάς μονάς ὁ Θεός, σῶσον ἡμᾶς ἐκ πλάνης, καὶ πειρασμῶν, καὶ περιστάσεως.

Καὶ νῦν. Θεοτόκ.

Χαῖρε, Θεοτόκε γαστήρ ἢ χαῖρε, θρόνε Κυρίου ἢ χαῖρε, ἢ ἡγήτορ τῆς ζωῆς ἢ ἡμῶν.

γ Jerem. xvii, 10. δ Matth. xiv, 51. ε Gen. xix, 24. β Joann. x, 11.

VARIÆ LECTIONES.

ε Ἰσ. βολίζων. δ Ἄλλ. ἡμαρτόν σοι ἀμέριστος.

COMBIFISH NOTÆ.

(55) *Et cogitationes explorans.* Καὶ ἐννοίας βολάζων. Vel est legendum βολίζων, ut voluerit illa metaphora exprimere quod sequitur in verbis Jeremias, δοκιμάζων τοὺς νεφροὺς ἢ Probans ac ex-

tans corda γ, et cogitationes explorans (55), arguens actiones, et peccata exurens; pupillum, humilemque et pauperem judicans.

De sancta.

Expandisti manus tuas ad misericordem Deum, o Maria, in profunda malorum abyssu demersa: ipseque, velut olim Petro δ, auxiliatricem manum clementer extendit, tuam Deus omnino conversionem quaerens.

Tota alacritate priorem peccati aversata viam, desiderio ad Christum accurristi, in inaccessis educata solitudinibus, ejusque omnino ac accurate divina mandata implens.

De Andrea.

Videamus, videamus, o anima, Dei et Domini clementiam; quocirca, priusquam occupet finis, accidamus cum lacrymis, clamantes: Tu, Salvator, Andreae intercessionibus, nostri miserere.

Gloria.

Aeterna, increata Trinitas, indivisa unitas, suscipe me poenitentem; saluum fac me peccatorem. Sum signum tuum; ne despicias, sed parce, meque libera ab ignis damnatione.

Et nunc. Ad Deipar.

Intemerata Domina, Deipara; spes ad te currentium ac tempestate jactatorum portus; mihi quoque, misericordem illum et Creatorem, ac Filium tuum, illi supplex, redde propitium.

Od. 3. Hirnis.

Tu, Christe, supra inconcussam petram tuorum mandatorum, tuam solida Ecclesiam.

Ἐ Pluens Dominus a Domino, quondam ignem ε, exussit pridem Sodomorum terram.

Salvare in montem, o anima, quemadmodum Lot ille, priorque saluti in Segor consule.

Cave incendium, o mea anima; cave cremationem Sodomorum; cave interitum exustionis divinae.

Tibi, o Salvator, confiteor. Peccavi, tibi peccavi. Verum remitte: dimitte velut misericors.

Tibi ego solus peccavi; peccavi supra omnes; tu, Christe Salvator, ne me despice.

Tu es ille bonus Pastor β, quaere me agnum novellum; nec me errantem despexeris.

Tu es ille dulcis Jesu; tu es ille plastes meus; ὃ justificabor in te, Salvator.

Gloria.

O Trinitas una Deus, nos ab errore fac salvos, atque a periculis et calamitatibus.

Et nunc. Ad Deipar.

Gaude, venter qui Deum suscepisti; gaude, Domini sedes; gaude, Mater vitae nostrae.

Hirmus.

Confirma, Domine, supra petram mandatorum tuorum, cor meum nutans : quippe solus sanctus ac Dominus es.

Te fontem habeo vitæ, mortis destructorem ; tibi que ex corde, cum necdum finis apprehendit, clamo : Peccavi ; propitius esto ; salva me.

Imitatus sum, Salvator, eos qui temporibus Noe in luxuriam exarserunt * ; eorum damnationem, diluvio obrutus sortitus sum.

Peccavi, Domine, peccavi tibi ; propitius mihi esto : neque enim est ullus homo peccator quo non graviora peccaverim.

Cham illum, o anima, parricidam imitata, non operuisti, retrorsum incedens proximi verenda ^d.

Non es consecuta, misera anima, benedictionem illam Sem ; non ut Japheth, latam obtinuisti possessionem in terra refectionis ^e.

Exi, anima mea, de terra peccati, Charran ^f ; veni in terram fluentem immortalem incorruptionem, quam Abraham accepit in hereditatem.

Olim audisti, anima mea, reliquisse Abraham terram propriam, factumque accolam : hujus tu æmulare propositum.

Cum ad quercum Mambre patriarcha angelos hospites amanter habuisset ^g, jam senex promissionis prædani consecutus est.

Quæ noveris, misera anima mea, oblatum mystice Domino in holocausti novam hostiam, Isaac illum ^h : esto ejus propositi æmula.

Audisti Ismaelem ⁱ : sobria sis sapiasque, anima mea ; velut filium ancillæ, ejectum domo, vide nequando simile quid petulantia accidat.

Olim, anima, fuisti Agar Ægyptiæ similis mente serva, et quæ novum Ismaelem, audaciam nimirum, genueris.

Scalam Jacob ^j, anima mea, non nescis, quæ a terra ad cælos pertingeret : quidni habuisti pietatem, qua tuto gressum poneres ?

Dei sacerdotem regemque singularem, vitæ Christi in mundo expressam similitudinem, in humanis æmulare ^k.

Ne, o anima, conversa retro, salis statua efficiaris ; terrat te exemplum Sodomorum ; salutem in Segor consule ^l.

Cave, anima mea, instar Lot, peccati incendium ; cave Sodomam et Gomorrhæam ; cave, alienæ onnis a ratione cupiditatis, flammam.

Miserere, Domine, miserere mei, ad te clamo ; quando cum angelis venturus es, ut pro actionum merito retribuas omnibus.

Ne, Domine, te laudantium orationem dexpexeris ; sed clemens miserere, ac fide poscentibus remissionem tribue.

* Gen. vi, 4. ^d Gen. ix, 22. ^e ibid. 26, 27. ^f Gen. xxi, 10. ^g Gen. xxviii, 12. ^h Gen. xiv, 18;

A

Εἰρμός.

Στερέωσον, Κύριε, ἐπὶ τὴν πέτραν, τῶν ἐντολῶν σου σαλευθείσαν τὴν καρδίαν μου · ὅτι μόνος ἄγιος ὑπάρχεις καὶ Κύριος.

Πηγὴν ζωῆς κέκτημαί σε, τοῦ θανάτου τὸν καθαρῆτην, καὶ βοῶ σοι ἐκ καρδίας μου πρὸ τοῦ τέλους · ἥμαρτον · ἰλάσθητι · σώσον με.

Τοὺς ἐπὶ Νῶε, Σῶτερ, ἀσεληγηκότας ἐμιμησάμην, τὴν ἐκείνων κληρωσάμενος καταδίκην, ἐν κατακλι-
σμῶ καταδύσας.

Ἠμάρτηκα, Κύριε, ἡμάρτηκά σοι · ἰλάσθητί μου ὁ γὰρ ἐστίν, ὅστις ἥμαρτεν ἐν ἀνθρώποις, οὐδὲ ὑπερέβηεν τοῖς πταίσμασι.

Τὸν Χάμ ἐκείνον, ψυχὴ, τὸν πατραλοῖαν μιμησαμένη, τὴν αἰσχύνην οὐκ ἐκάλυψα τοῦ πλησίον, ἐπι-
σθοφανῶς ἀνακάμψας.

B

Τὴν εὐλογίαν τοῦ Σὴμ, οὐκ ἐκληρώσω, ψυχὴ ἀλλοῖα· οὐ πλατείαν τὴν κατάσχεσιν, ὡς Ἰαφῆθ, ἔσχεσ ἐν τῇ γῆ τῆς ἀφείσεως.

Ἐκ γῆς Χαρρὴν ἐξέλθε τῆς ἀμαρτίας, ψυχὴ μου δεῦρο εἰς γῆν βέουσαν ἀείζωον ἀφθαρσίαν, ἣν ὁ Ἀβραάμ ἐκληρώσατο.

Τὸν Ἀβραάμ ἤκουσας πάλαι, ψυχὴ μου, καταλιπόντα γῆν πατρῶαν καὶ γενόμενον μετανάστην· τοῦτου τὴν προαίρεσιν μίμησαι.

Ἐν τῇ δροῦί τῇ Μαμβρῆ, φιλοξενήσας ὁ πατριάρχης τοὺς ἀγγέλους, ἐκληρώσατο μετὰ γῆρας τῆς ἐπαγγελίας τὸ θῆραμα.

Τὸν Ἰσαάκ, τάλαινα γνοῦσα ψυχὴ μου, καινὴν θυσίαν μυτικῶς ὀλοκαρπώμενον τῷ Κυρίῳ, μίμησαι αὐτοῦ τὴν προαίρεσιν.

C

Τὸν Ἰσμαὴλ ἤκουσας · νῆφε, ψυχὴ μου· ἐκδιώχθηντα, ὡς παιδίσκης ἀποκύημα, βλέπε μή πως ὁμοίῳ τι πάθης λαγενεύουσα.

Τῇ Ἀγάρ πάλαι, ψυχὴ, τῇ Αἰγυπτίᾳ παρωμοιώθη· δουλωθεῖσα τὴν προαίρεσιν, καὶ τεκνοῦσα νέον Ἰσμαὴλ, τὴν αὐθάδειαν.

Τὴν Ἰακώβ κλίμακα ἔγνωσ, ψυχὴ μου, δικνουμένην ἄπὸ γῆς πρὸς τὰ οὐράνια · τί μὴ ἔσχεσ βλάσιν ἀσφαλῆ, τὴν εὐσέδειαν ;

Τὸν ἱερέα Θεοῦ, καὶ βασιλέα μεμονωμένον, τῷ Χριστοῦ τὸ ἀφομοίωμα, τοῦ ἐν κόσμῳ βίου, ἐν ἀνθρώποις μιμήθητι.

Μὴ γένη στήλη ἀλδς, ψυχὴ· στραφεῖσα εἰς τὰ ὀπίσω. Τὸ ὑπόδειγμα φοβείτω σε τῶν Σοδόμων· ἀπὸ εἰς Σηγὼρ διασώθητι.

D

Τὸν ἐμπρηστὸν, ὡς περ Λὼτ, φεῦγε, ψυχὴ μου, τῆς ἀμαρτίας· φεῦγε Σόδομα καὶ Γομορρᾶ· φεῦγε φλόγας πάσης παραλόγου ὀρέξεως.

Ἐλέησον, Κύριε, ἐλέησόν με· ἀναβοῶ σοι· ὅτι ἤξεις μετ' ἀγγέλων σου, ἀποδοῦναι πᾶσι κατ' ἀξίῳ τῶν πράξεων.

Τὴν δέησον, Δέσποτα, τῶν σε ὑμνούοντων μὴ ὑπεβίδησ· ἀλλ' οἰκτείρησον, φιλόανθρωπε, καὶ παράσχ' ἵπσταί αἰτουμένοις τὴν ἄφεσιν.

^f Gen. xi, 4. ^g Gen. xviii, 1. ^h Gen. xxi, 12. ⁱ Gen. vii, 1. ^l Gen. xiv, 26.

VARIE LECTIONES.

* Impr. male δεικνουσῶμ.

Τῆς ἑσπίας.

Συνίχομαι κλύδωνι καὶ τρικυμῆι, μήτερ, πταισμάτων· ἀλλ' αὐτὴ με νῦν διάσωσον, καὶ πρὸς ὄρμον θείας μετανοίας εἰσάγαγε.

Ἰκέσιον δέησιν, νυκτὶ δόξα προσαγαγοῦσα πρὸς τὴν εὐσπλαγχνον, πρεσβεία σου, Θεοτόκον, ἀνοιξόν μοι θείας εἰσόδους.

Ἀνδρέου.

Ταῖς σαῖς λιταῖς δώρησαι κάμολ τὴν λύσιν τῶν ἐφλημάτων, ὦ Ἀνδρέα Κρήτης πρόεδρε· μετανοίας σὺ μυσταγωγὸς γὰρ πανάριστος.

Δόξα.

Τριάς ἀπλή, ἀκτιστε, ἀνάρχε· φύσις δὲ ἐν Τριάδι ἕνωμένη ὑποστάσεων, ἡμᾶς σώσον, τοὺς δοξολογούντας τὸ κράτος σου.

Καὶ νῦν. Θεοτόκ.

Τὸν ἐκ Πατρὸς ἀχρονον Υἱὸν ἐν χρόνῳ, Θεομητορ, ἀπειράνδρως ἀπεκύησας· ξένον θαῦμα· μείναισα παρθένος θηλάζουσα.

Τὰ καθ. τοῦ Κυρίου Ἰωσήφ, ἡχος πλ. α'. (Ἔστα τὸ τριῶδιον, ἀνευ μετανοιών στιχολογοῦμεν, καὶ τὴν τετάρτην.)

ᾠδὴ δ', ἡχος πλ. δ'. Εἰσακήκοα, Κύριε.

Ἐγκρατεῖς συζήσαντες οἱ πεφωτισμένοι Χριστοῦ ἀπόστολοι, ἐγκρατείας τὸν καιρὸν ἡμῖν, μεσιτείας θείας εὐμαρίζουσι.

Δωδεκάχορδον ὄργανον, μέλος ἐκελάδησε τὸ σωτήριον, μαθητῶν χορὸς ὁ ἔνθεος, πονηρὰ συγγέων μελωδήματα.

Ἐπομβρίαις τοῦ Πνεύματος, πᾶσαν τὴν ὑψ' ἤλιον κατηρδέυσατε, τὸν αὐχρὸν ἀποδιώξαντες τῆς πολυθείας, παρμακάριστοι.

Θεοτόκ.

Ταπεινώσασα σῶζόν με, τὸν ὑψηλοφρόνως πολιτευσάμενον, ἡ τεκοῦσα τὸν ὑψώσαντα τὴν ταπεινωθεῖσαν φύσιν, κόρη πάναγνε.

Εἰρμὸς ἄλλος. Ἦχος ὁ αὐτός.

Εἰσακήκοα, Κύριε, τὴν ἀκοήν σου, καὶ ἐφοβήθη· κατενόησα τὰ ἔργα σου, καὶ ἐδόξασα τὸ κράτος σου, Δέσποτα.

Ἀποστόλων ἡ πάνσεπτος χοροστασία, τὸν πάντων Κτίστην δυσαποῦσα, παρακλήθησαι ἡμᾶς τοὺς ἀνευφημοῦντάς σε.

Ὡς ἐργάται ὑπάρχοντες Χριστοῦ ἀπόστολοι, πάντα κόσμον θείῳ λόγῳ γεωργήσαντες, προσηγάγετε καρπὸς αὐτῶ πάντοτε.

Ἀμπελῶν ἐγενήθητε Χριστῷ τῷ ὄντιος ἡγαπημένῳ· τὸν γὰρ οἶνον τὸν τοῦ Πνεύματος ἐξεβλύσατε τῷ κόσμῳ, ὡ ἀπόστολοι.

Δόξα.

Ἰπεράρχιε, σύμμορφε, πανσθενεστάτη Τριάς ἁγία· Πάτερ, Λόγε, Πνεῦμα ἅγιον· Θεέ, Φῶς, καὶ Ζωή, φύλαττε τὴν ποιμνὴν σου.

¹ Habac. III, 2. ² Isa. v, 1.

COMBESII NOTÆ.

(34) *Triodium*. Sunt triodia ternæ odæ, loco Canonis integri, qui novem totis aut saltem octo,

A

In sanctam.

Angustor, o mater, decumanis peccatorum fluctibus: tu mihi jam salutem concilia, et in portum induc divinæ pœnitentiæ.

Tu, sancta, supplicem clementi Deiparæ orationem intercessionem tuam offerens, divinos mihi aditus pande.

Ad Andream.

Mihi quoque, Andrea Cretensis pœsul, quippe doctor optime pœnitentiæ, tuis ad Deum intercessionibus, debitorum solutionem indulge.

Glor.

Trinitas simplex, increata, æterna, natura quæ lauderis in personarum Trinitate, tuam celebrantibus potestatem et imperium, salutem tribue.

B

Et nunc. In Deiparam.

Æternum Patris Filium, Dei Genitrix sine viro in tempore pariens, miraculum novum lactens virgo mansisti.

Cath. Domini Joseph. Ton. 1 obliq.

(Postea nos prosternentes, triodium (34) alternè dicimus, et oden 4.)

Od. 4 ton. 4, obl. Audi, Domine.

Qui vitam in abstinentia illuminati Christi apostoli duxerint, nunc nobis, suis ad Deum intercessionibus, abstinentiæ tempus leve faciunt.

Organum illud duodecim chordarum, a Deo afflatus apostolorum chorus; salubre intonuit melos, confundens malas cantilenas.

Imbribus Spiritus totam abunde terram irrigastis, squalore plurimum deorum fugato, o beatissimi.

Ad Deipar.

Salvum me fac, humilem faciens qui superbe vixerim, illius tu parens, puella castissima, qui humiliatam naturam sublimem evexit.

Alius hirmus. Tonus idem.

Audi, Domine, vocem tuam, et timui: consideravi opera tua, et laudavi potentiam tuam, o Domine.

Perquam venerabilis apostolorum chorus, universorum Creatorem exorans, nos te laudibus prosequentes, solare.

Vos apostoli, ut Christi operarii, mundum totum divino excolentes sermone, ubique ei fructus obtulistis.

Christo vere dilecto, facti estis vinca. Quippe vinum Spiritus, o apostoli, effudistis mundo.

Gloria.

Tu major principatu principioque, pari forma, potentissima Trinitas sancta; Pater, Verbum, Spiritus sancte; Deus, Lumen, et Vita, custodi tuum ovile.

desiderata fere 2 constat: cujus rei sacramentum explicuerit aliquando Euchologii interpres.

Ad Deipar.

Avesis, throne ignite; avesis, candelabrum lampadibus splendens; ave, mons sancte, arca vitæ; sanctorum sanctum tabernaculum, ave.

Hirmus alius.

Audivit propheta a Iventum tuum, Domine, et timuit: quod esses nasciturus ex Virgine et mundo exhibendus, dixitque: « Audiavi auditum tuum, et timui ». Sit Gloria, Domine, tue potentiae.

Ne despexeris tua opera; ne tuum figmentum, juste Judex, neglexeris. Quoniam peccavi solus, tu, o clemens, qua homo supra hominem omnem, potestatem tamen dimittendi peccata, qua es Dominus universorum, habes.

Prope est finis, o anima; prope est; nec es sollicita? Non te preparas? Tempus urget; exsurge: « Prope est Judex in januis »; velut somnium, velut fies, vitæ tempus decurrit. Ut quid vero frustra conturbamur?

Resipisce, o anima mea; actus quos es operata recognita, eosque ob oculos statue, atque ab oculis lacrymarum sillas funde. Dic palam Christo actiones tuas et cogitationes, et justificare.

Non fuerit in vita peccatum, actiove, aut malitia quam ego, Salvator, intellectu et cogitatione atque proposito non peccaverim; affectu, mentis iudicio, et actione, ut nemo unquam gravius peccaverit.

Inde etiam damnationis incurri reatum; inde miser ego, conscientia propria iudice, qua nihil mundus violentius habet, causa cecidi; tu, Judex et Redemptor cognitorque meus, parce et libera, salvumque fac servum tuum.

Scala quam olim magnus patriarcha vidit, scansionem, o anima, refert actionis, contemplationisque ascensum. Si vis ergo actione, scientiaque et contemplatione vivere, renovare.

Æstum diei patriarcha sustinuit egenus, noctisque pertulit gelu, furta quotidie sustinens (35), pascendo, pugnando, serviendo, ut sibi duas uxores matrimonio jungeret.

Tu mihi uxores duas, actionem et contemplationem cogita: Liam quidem actionem, velut multa fecundam prole; Rachel autem, contemplationem, ut laboribus multis attritam. Nec enim, o anima, absque laboribus, vel actionem vel contemplationem geri recte contigerit.

Vigil esto, o anima mea; age strenue ut magnus patriarcha, quo actionem contemplationi junctam compares, vocerisque mens videns

• Habac. iii, 2. P Matth. xxiv, 35. q Psal. cxviii, 7. * Gen. xxviii, 12. * Gen. xxxi, 40.

COMBEFISH NOTE.

(35) *Furta quotidie sustinens*. Ποιούμενος κλέμματα καθ' ἡμέραν· fraudante socero πλοία mercοῦσθαι· qua de re expostulat ipse Gen. xxxi, 7.

A

Θεοτόκω.

Χαῖρε, θρόνε πυρίμορφη· χαῖρε, λυχνία λαμπαδῆ-φόρη· χαῖρε, ἕρος ἀγιάσματος· κιβωτὸ τῆς ζωῆς· ἁγίων ἀγία σκηνή.

Εἰρμός ἄλλος.

Ἀκήκοεν ὁ προφήτης τὴν ἔλυσιν σου, Κύριε, καὶ ἐφοβήθη, ὅτι μέλλεις ἐκ Παρθένου τίκτεσθαι, καὶ ἀνθρώποις δεικνύσθαι· καὶ ἔλεγεν· « Ἀκήκοα τὴν ἀκοήν σου, καὶ ἐφοβήθην. » Δόξα τῇ δυνάμει σου, Κύριε.

Τὰ ἔργα σου μὴ παρίδης· τὸ πλάσμα σου μὴ παρόψη, Δικαιοκρίτα· εἰ καὶ μόνος ἡμαρτον ὡς ἄνθρωπος, ὑπὲρ πάντα ἀνθρώπων φιλόανθρωπε· ἀλλ' ἔχεις ὡς Κύριος πάντων, τὴν ἐξουσίαν ἀφείναι ἁμαρτήματα.

B

Ἐγγίζει, ψυχὴ, τὸ τέλος· ἐγγίζει, καὶ οὐ φροντίζεις; Οὐχ ἐτοιμάζη; Ὁ καιρὸς συντέμνει, διανίστηθι· « Ἐγγὺς ἐπὶ θύραις ὁ Κριτὴς ἐστίν· » ὡς ἄναρ, ὡς ἄνθος, ὁ χρόνος τοῦ βίου τρέχει. Τί μάτην ταραττόμεθα;

Ἀνάμψον, ὦ ψυχὴ μου· τὰς πράξεις σου ὡς εἰργάτῳ ἀναλογίζου, καὶ ταύτας ἐπ' ὄψει προσάγαγε· καὶ σταγόνας στάλαξον δακρυῶν σου. Εἰπέ παρρησία τὰς πράξεις, τὰς ἐνθυμήσεις, Χριστῷ, καὶ δικαιώθητι.

Οὐ γέγονεν ἐν τῷ βίῳ ἁμάρτημα, οὐδὲ πράξις, οὐδὲ κακία, ἦν ἐγὼ, Σῶτερ, οὐκ ἐπλημμέλησα, κατὰ νοῦν, καὶ γνῶσιν, καὶ προαίρεσιν· καὶ θέσει, καὶ γνώμῃ, καὶ πράξει ἐξαμαρτήσας, ὡς ἄλλος οὐδεὶς πώποτε.

C

Ἐνεύθεν καὶ κατεκρίθην· ἐνεύθεν κατεδικάσθην ἐγὼ ὁ τάλας ὑπὸ τῆς οἰκειᾶς συνειδήσεως, ἧς οὐδὲν ἐν κόσμῳ βιαιότερον· Κριτὰ, Λυτρωτὰ μου καὶ γνῶστα, φείσαι καὶ ῥύσαι, καὶ σῶσόν με τὸν δοῦλόν σου.

Ἢ κλίμαξ ἦν εἶδε πάλα ὁ μέγα; ἐν πατριάρχεις, δειγμα, ψυχὴ μου, πρακτικῆς ὑπάρχει ἐπιθάσεως· γνωστικῆς τυγχάνει ἀναθάσεως. Εἰ θέλεις οὖν, πράξει, καὶ γνῶσει, καὶ θεωρίᾳ βιοῦν, ἀνακαινίσθητι.

Τὸν καύσωνα τῆς ἡμέρας, ὑπέμεινε δι' ἑνδεῖαν ὁ πατριάρχης· καὶ τὸν παγετὸν τῆς νυκτὸς ἤνεγκε, καθ' ἡμέραν κλέμματα ποιούμενος, ποιμαίνων, πικτεῶν, δουλεύων, ἵνα τὰς δύο γυναῖκας εἰσαγάγηται.

D

Γυναϊκάς μοι δύο νόει τὴν πράξιν τε καὶ τὴν γνῶσιν ἐν θεωρίᾳ· τὴν μὲν Λεῖαν, πράξιν, ὡς πλούτεκνον· τὴν Ῥαχὴλ δὲ, γνῶσιν ὡς πολύπονον. Καὶ γὰρ ἀνευ πόνου, οὐ πράξις, οὐ θεωρία, ψυχῆ, καθορθοῦθήσεται.

Γρηγόρησον, ὦ ψυχὴ μου, ἀρίστευσον ὡς ὁ μέγα; ἐν πατριάρχεις, ἵνα κτήσῃ πράξιν μετὰ γνώσεως· ἵνα χρηματίσῃς τοῦ ὄρων τὸν Θεόν, καὶ φθάσῃς.

τὸν ἄδυτον γνόφον ἐν θεωρίᾳ, καὶ γένη μεγάλεμ-
πορος.

Τοὺς δώδεκα πατριάρχας ὁ μέγας ἐν πατριάρχειαι
παιδοποιήσας, μυστικῶς ἐστήριξέ σοι κλίμακα,
πρακτικῆς, ψυχῆ μου, ἀναβάσεως, τοὺς παῖδας, ὡς
βάθρα· τὰς βάσεις, ὡς ἀναβάσεις, πανσόφω; ὑποθέ-
μενος.

Ἡσαῦ τὸν μειωζήμενον ζηλοῦσα ψυχῆ, ἀπέδου τῷ
περυστῇ σου, τὰ τοῦ πρώτου κάλλους πρωτοτόκια,
καὶ τῆς πατρικῆς εὐχῆς ἐξέπεσας· καὶ δις ἐπτερνί-
σθης, ἀθλία, πράξει καὶ γνώσει. Διὸ νῦν μετανόησον.

Ἐδῶμ ὁ Ἡσαῦ ἐκλήθη, δι' ἄκραν θηλυμανίας⁹ ἐπι-
μιξίαν· ἀκρασίᾳ γὰρ ἀεὶ πυρούμενος, καὶ ταῖς ἡδο-
ναῖς κατασπιλούμενος, Ἐδῶμ ὠνομάσθη· ὁ λέγεται Β
θερμασία ψυχῆς· φιλαμαρτήμονος.

Ἰὼδ τὸν ἐπὶ κοπρίας ἀκούσασα, ὡ ψυχῆ μου δι-
καιοθένητα, τὴν αὐτοῦ ἀνδρείαν οὐκ ἐζήλωσας· τὸ
στερῆδον οὐκ ἔσχες τῆς προθέσεως, ἐν πᾶσιν, οἷς
ὠίδες, οἷς ἐπειράθης· ἀλλ' ὤφθης ἀκαρτέρητος.

Ὁ πρότερον ἐπὶ θρόνου, γυμνὸς νῦν ἐπὶ κοπρίας
καθηλωμένος· ὁ πολὺς ἐν τέκνοις καὶ περιδλεπτος,
ἄπαις, ἀφαιρέοικος αἰφνίδιον. Παλάτιον γὰρ, τὴν
κοπρίαν, καὶ μαργαρίτας, τὰ ἔλκη ἐλογίζετο.

Βασιλεῖον τὴν ἄξιαν, διάδημα καὶ πορφύραν ἀμ-
φιέμενος, πολυκτήμων ἄνθρωπος καὶ δίκαιος·
πλοῦτεπ ἐπιβίθων καὶ βοσκῆμασιν· ἐξαίφνης τὸν
πλοῦτον, τὴν δόξαν, τὴν βασιλείαν, πτωχεύσας ἀπ-
εκείρατο.

Εἰ δίκαιος ἦν ἐκεῖνος καὶ ἀμεμπτος παρὰ πάντας,
καὶ οὐκ ἀπέδρα τὰ τοῦ πλάνου ἐνεδρα καὶ σκάμ-
ματα· σὺ φιλαμαρτήμων οὐσα, τάλαινα ψυχῆ,
τί ποιήσεις, ἐάν τι τῶν ἀδοκῆτων συμβῆ ἐπενεχθῆ-
ναί σοι;

Τὸ σῶμα κατεβρῦπώθη· τὸ πνεῦμα κατεπι-
λώθη· ὁλος ἠλκώθη. Ἄλλ', ὡς ἱατρὸς, Χριστέ,
ἀμφοτέρα διὰ μετανοίας μου θεράπευσον, ἀπόλου-
σον, καθαρον, πλύνον· δεῖξον χιόνος, Σῶτερ μου,
καθαρώτερον.

Τὸ σῶμα καὶ τὸ αἷμα, σταυρούμενος ὑπὲρ πάντων
ἔθηκας, Λόγε· τὸ μὲν σῶμα, ἵνα ἀναπλάσῃς με· τὸ
δὲ αἷμα, ἵνα ἀποπλύνῃς με· τὸ πνεῦμα παρέδω-
κας, Λόγε, ἵνα ἐμὲ προσάξῃς, Χριστέ, τῷ σὺ Γεν-
νήτορι.

Εἰργάσω τὴν σωτηρίαν ἐν μέσῳ τῆς γῆς, ὁ Κρι-
στης¹⁰, ἵνα σωθῶμεν· ἐκουσίως ἐξὺλῳ ἀνεσταύρω-

⁹ Gen. xxxii, 28. ¹⁰ Malach. i, 3. ¹¹ Gen. xxv, 32; xxvii, 36. ¹² Gen. xiv, 30. ¹³ Job i, 22. ¹⁴ Psal. lxxiii, 12.

VARIÆ LECTIONES.

⁹ Leg. ὀλομανίας. ¹⁰ ἄλλ. οἰκτιρῶμων.

COMBESISII NOTÆ.

(36) *Appetitu esculenti ad insaniam*, etc. Sic plane
legendum suadet historia Esau ὀλομανίας, nec
enim Scriptura cum θηλυμανίας notat, sed ὀλομα-
νίας, et ab ea nomen illud *Edom* contraxisse si-

Deum⁹, atque ad inaccessam caliginem contem-
platione pervenias, faciasque multam mercatu-
ram.

Magnus ille patriarcha, duodena patriarcharum
prole, practici tibi ascensus, o anima, ac positi
in actione, scalam mystice erexit: filios, ut gra-
dus, gressus ut ascensus, sapienter admodum pon-
nens ac subjiciens.

Odio habitum Esau¹⁰, o anima, æmulata, primi
decoris vendidisti primitiva tuo supplantatori, pa-
ternamque benedictionem amisisti¹¹, ac bis mi-
sera, quod ad actionem et scientiam spectat, fuisti
supplantata; quare modo age pœnitentiam.

Dicitur est Esau, Edom¹², appetitu esculenti ad
insaniam addicto (36); semper enim incontinentiâ
æstivans, totusque voluptatibus pollutus, Edom
nominatus est: quod dicitur fervor calorque
animæ amantis peccatum.

O anima, quæ Job audieris in stercore justifica-
tum¹³, non es æmulata viri fortitudinem. Non
habuisti firmum illud propositum in omnibus
quæ nosti, quæ vidisti, et es experta; sed te, non
ferentem malorum exhibuisti.

Qui prius in throno, jam nudus in stercore
plenus ulceribus sedet; qui multis filiis auctus
et conspicuus fuisset, prole caret, ac domo re-
pente spoliatur. Stercus enim palatium ducebat,
ac vulnera, margaritas.

Cum regiam dignitatem, diadema et purpuram
indutus esset, vir multis auctus possessionibus et
justus, divitiis onustus et pecudibus locuples,
subito divitiis, gloria, regno, pauper effectus, pri-
vatus est.

Si vir ille quanquam justus ac præ omnibus
liber a crimine, seductoris insidias et certamina
non effugit, quid tu amans peccatorum, misera
anima, cum quid minus expectatum irruerit,
facere debueris?

Corpus pollutum est, anima contaminata, totus
scateo ulceribus; enimvero, ipse, Christe, pœni-
tentia mea, utrumque sana, ut medicus: ablue,
munda, lava: ostende, Salvator meus, mundiorem
supra nivem.

Tu, Verbum corpus et sanguinem pro univer-
sis posuisti in cruce: corpus quidem, ut me re-
formares; sanguinem, ut ablueres; spiritum tra-
didisti, ut me tuo, Christe, Genitori conciliares.

Operatus es salutem in medio terræ¹⁴, o Sal-
vator, ut consequeremur salutem; volens cruci-

gu fiat: velut a cibi et edulii gulosius desiderati
qualitate et colore, quod esset rufum: sive ab ipsa
lenticularum natura, quibus constabat, sive a pec-
culiari condimento.

latus es; aperta est Edem, superna, inferna, A
creata quæque; te omnes gentes quas salvas le-
ceris, sunt adoraturæ.

Sit mihi piscina, tuo latere fusus sanguis; po-
tusque pariter, quæ manavit aqua illa refectionis,
ut utrinque emunder: qui ceu unguentum et po-
tum, tua, Verbum, vivifica eloquia, bibendo,
ungar.

Thalamo privatus sum: sum factus exsors nu-
ptiarum et cœnæ. Lampas, velut sine oleo extin-
cta est; dormienti clausum est cubile, comesta
cœna: ego autem ejectus sum, ligatus manus et
pedes.

Tuum, Ecclesia, vivificum latus, craterem ac-
cipit, ex quo nobis latere, fons duplex remissio-
nis et scientiæ manavit, in figuram Veteris et B
Novi, utriusque, inquam, o Salvator noster, Testa-
menti.

Tempus vitæ meæ exiguum est, laboribusque et
molestia plenum: verum pœnitentem suscipe, et
revoca agnoscentem. Ne flammæ alieni possessio et
esca: tu ipse, Salvator, mei miserere.

Jam grandiloquum ago, et corde temere
audacem: ne me condemnes cum Pharisæo; imo
Publicani, qui solus misericors sis, humilitatem
concede: tu me, juste Judex, huic accense.

Peccavi, carnis vasculo injuriam faciens; novi,
o misericors; verum me, pœnitentem suspice, et
revoca agnoscentem. Ne alieno celam possessio C
et esca: tu ipse Salvator, mei miserere.

Ipse mihi factus sum idolum, vitiiis corrupens
animam. Verum pœnitentem suspice, et revoca
agnoscentem; ne efficiar alieno in possessionem
et escam, tu ipse Salvator, mei miserere.

Non audivi vocem tuam; sui Inobediens tuæ
Legistoris Scripturæ. Verum pœnitentem sus-
cipe, et revoca agnoscentem. Ne efficiar alieno
in possessionem et escam; tu ipse, Salvator, mei
miserere.

In sanctom.

Vitam agens in corpore velut incorpoream,
maximam plane, o sancta, a Deo accepisti gra-
tiam. Esto patrona eorum qui fideles te honorant: D
quamobrem supplicamus ut tuis precibus ab omni
liberemur genere tentationum.

Cum in magnarum obscenitatum profundum
præceps abiisses, non illic hæsisisti: sed meliori
assumpto proposito, ad supremam perspicue vir-
tutem actione emersisti; ut angelicas naturas, o
Maria, rei novitate stupefeceris.

In Andream.

Andrea Patrum decus, ne divinissimam Tri-
ninitatem interpellare tuis precibus obliviscaris;
ut liberemur a pœna, qui te admirabilem

σας· ἡ Ἐδὴμ κλεισθίσα. ἀνεψήγνυτο· τὰ θνω, τὰ
κάτω· ἡ κτίσις· τὰ ἔθνη πάντα σωθέντα, προσ-
κυνουσί σε.

Γενέσθω μοι κολυμβήθρα, τὸ αἷμα τὸ ἐκ πλευρᾶς
σου· ἅμα καὶ πόμα, τὸ πηγάζσαν ὑδωρ τῆς ἀφέσεως,
ἵνα ἐκατέρωθεν καθαίρωμαι· χριόμενος πίνων,
ὡς χρίσμα καὶ πόμα, Λόγε, τὰ ζωηρά σου λόγια.

Γυμνὸς εἶμι τοῦ νυμφῶνος· γυμνὸς εἶμι καὶ τοῦ
γάμου ἅμα καὶ δειπνοῦ. Ἡ λαμπὰς ἐσβέσθη ὡς
ἀνέλαιος· ἡ παστὰς ἐκλείσθη μοι καθεύδοντι· τὸ
δειπνον ἐθρόθη· ἐγὼ δὲ, χεῖρας καὶ πόδας δεθεῖς,
ἔξω ἠ ἀπέβήθημαι.

Κρατῆρα, ἡ Ἐκκλησία, ἐκτῆσατο τὴν πλευράν σου
τὴν ζωηφόρον, ἐξ ἧς ὁ διπλοῦς ἡμῖν ἐξέβλυσε, κρου-
νὸς τῆς ἀφέσεως καὶ γνώσεως, εἰς τύπον τῆς
Πάλαι, τῆς Νέας· τῶν δύο ἅμα Διαθηκῶν, Σῶτερ
ἡμῶν.

Ὁ χρόνος ὁ τῆς ζωῆς μου ὀλίγος, καὶ πλήρης πό-
νων καὶ πονηρίας· ἀλλ' ἐν μετανοίᾳ με παράλαβε,
καὶ ἐν ἐπιγνώσει κτήμα, μὴ βρώμα τοῦ ἄλλοτρίου·
Σῶτερ, αὐτὸς με οἰκτεῖρον.

Ἵψηγόρος νῦν ὑπάρχω, θρασύς τε καὶ τὴν καρ-
δίαν, εἰκὴ καὶ μάτην· μὴ τῷ Φαρισαίῳ συγκαταδι-
κασθῆς με· μᾶλλον τοῦ Τελώνου τὴν ταπεινώσιν παρά-
σχου μοι, μόνε οἰκτιρῶν· Δικαιοκρίτα, αὐτῷ με
συναρῆθησον.

Ἐξήμαρτον, ἐνυδρίσας τὸ σκεῦος τὸ τῆς σαρκὸς
μου· οἶδα, οἰκτιρῶν· ἀλλ' ἐν μετανοίᾳ με παρά-
λαβε, καὶ ἐν ἐπιγνώσει ἀνακάλεσαι· μὴ γένωμαι
κτῆμα, μὴ βρώμα τοῦ ἄλλοτρίου· Σῶτερ, αὐτὸς με
οἰκτεῖρον.

Αὐτεῖδιλον ἐγενόμην, τοῖς πάθεσι τὴν ψυχὴν μου
βλάπτων, οἰκτιρῶν. Ἀλλ' ἐν μετανοίᾳ με παράλαβε,
καὶ ἐν ἐπιγνώσει μετακάλεσαι· μὴ γένωμαι κτῆμα,
μὴ βρώμα τοῦ ἄλλοτρίου· Σῶτερ, αὐτὸς με οἰκτεῖρον.

Οὐκ ἤκουσα τῆς φωνῆς σου· παρήκουσα τῆς Γρα-
φῆς σου τοῦ νομοθέτου· Ἀλλ' ἐν μετανοίᾳ με
πράλαβε, καὶ ἐν ἐπιγνώσει μετακάλεσαι· μὴ
γένωμαι κτῆμα, μὴ βρώμα τοῦ ἄλλοτρίου· Σῶτερ,
αὐτὸς με οἰκτεῖρον.

Τῆς ὁσίας.

Ἀσώματον πολιτεῖαν, ἐν σώματι μετελθοῦσα·
χάριν, ὁσία, πρὸς Θεοῦ μεγίστην ἔντως εἰληφας·
D τῶν πιστῶς σιμώντων σε προϊστασο· διδὲ εὐσωπεῦ-
μεν παντοίων πειρατῆριων ἡμᾶς εὐχαῖς σου λῦ-
τρωσαι.

Μεγάλων ἀτοπημάτων εἰς βάθος κατεχθεῖσα, οὐ
κατεσχέσθης· ἀλλ' ἀνέδραμες λογισμῶν κρείττονι,
πρὸς τὴν ἀκροτάτην, διὰ πράξεως, σαφῶς ἀρετῆν·
παραδόξως ἀγγέλων φύσεις, Μαρία, καταπλήξισα.

Ἄνδρ.

Ἀνδρέα Πατέρων κλέος, εὐχαῖς σου μὴ ἐπιλάθῃ
καθικετεύων παρεστῶς, Τριάδα τὴν ὑπέρθεν· ὅπως
λυτρωθῶμεν τῆς κολάσεως, οἱ πόθῳ προστάτην σε

VARIÆ LECTIONES.

11 d. l. l. ἐξέβληται.

θείον, παμμακάρα, επικαλούντες· τὸ Κρήτης ἔγκλαλ· A patronum, beatissime, desiderio invocamus; ο Cretensium gloria.

Δόξα.

Ἀμέριστον τῆ οὐσίᾳ, ἀσύγχυτον τοῖς προσώποις θεολογῶ σε, τὴν τριαδικὴν μίαν Θεότητα· ὡς δημοβασίλειον, καὶ σύνθρονον· βῶ σοι τὸ ἄσμα τὸ μέγα, τὸ ἐν ὑψίστοις τρισσῶς ὁμολογούμενον.

Θεοτόκιον.

Καλίσκεις, καὶ παρθενεύεις, καὶ μένεις δι' ἀμφοτέρων. Φύσει παρθένος ὁ τεχθεὶς καινίζει νόμους φύσεως· ἡ νηδὺς δὲ κύει μὴ λοχεύουσα. Θεὸς ὅπου θέλει, νικάται φύσεως τάξιν. « Ποιεῖ γὰρ ἕσα βούλεται. »

Ῥοδὴ ε'. Ὁ Εἰρημός.

Ἐκ νυκτὸς ὀρθρίζοντα, φιλάνθρωπε, φώτισον, δέομαι, καὶ ὀδήγησον καμὲ, ἐν τοῖς προστάγμασί σου· καὶ διδάξόν με, Σῶτερ, ποιεῖν τὸ θέλημά σου.

Ἐν νυκτὶ τὸν βίον μου διήλθον ἀεὶ. Σκότος γὰρ γέγονα, καὶ βαθεῖά μοι ἀγλὺς, ἡ νύξ τῆς ἀμαρτίας. Ἄλλ' ὡς ἡμέρας υἶδν, Σῶτερ, ἀνάδειξόν με.

Τὸν Ῥουθιμ μιμούμενος ὁ τάλας ἐγὼ, ἔπραξα ἄθεσμον καὶ παράνομον βουλὴν κατὰ τοῦ Θεοῦ ὑψίστου, μιάνας κοίτην ἐμὴν, ὡς τοῦ πατρὸς, ἐκείνος.

Ἐξομολογούμαι σοι, Χριστέ Βασιλεῦ, ἡμαρτον, ἡμαρτον, ὡς οἱ πρὶν τὸν Ἰωσήφ ἀδελφοὶ πεπρακότες· τὸν τῆς ἀγνείας καρπὸν, καὶ τὸν τῆς σωφροσύνης.

Ἰπὸ τῶν συγγόνων, ἡ δικαία ψυχὴ δέδοτο· πέπρατο εἰς δουλείαν ὁ γλυκὺς, εἰς τύπον τοῦ Κυρίου· αὐτὴ δὲ ὅλη ψυχὴ, ἐπράθη τοῖς κακοῖς σου.

Ἰωσήφ τὸν δίκαιον, καὶ σώφρονα νοῦν μίμησαι, τάλαινα καὶ ἀδόκιμη ψυχὴ, καὶ μὴ ἀκολασταίνου, ταῖ; παραλόγοις ὀρμαῖς ἀεὶ παρανομοῦσα.

Εἰ καὶ λάκκῳ ὄκησέ ποτε Ἰωσήφ, Δέσποτα Κύριε· ἀλλ' εἰς τύπον τῆς ταφῆς καὶ τῆς ἐγέρσεως σου. Ἐγὼ δὲ, τί σοὶ ποτε τοιοῦτον προσενέγκω;

Τοῦ Μωσέως ἤκουσας τὴν θήβην, ψυχὴ, ὕδασι, κύμασι φερομένην ποταμοῦ, ὡς ἐν θαλάμῳ πάλαι, φυγοῦσαν ὄραμα πικρὴν βουλῆς Φαραωνίου.

^a Psal. cxxiv, 6. ^a Psal. lxxii, 2; cxviii, 35; cxlii, 10. ^b Ephes. v, 8. ^c Gen. xxxv, 22; xlix, 4. ^d Gen. xxxvii, 28. ^e Exod. ii, 3.

COMBEFISII NOTÆ.

(37) *Theben*. Θήβην. Ita alius codex LXX et Cyril. in *Glaphyris*; pro quo alii codices LXX θιβὴν de qua voce videndus Nihil. ad ii illud Exod. Vulg. *Fiscellam scirpeam*: Tigur. *arcutam arundineam*; interp. Origenis, ex papyro putat. Vix certe scripi potest ex qua esset materia. Complutensia habent θήκην· quod sit arca velut generice, quæ forte modo scripserunt LXX. nec vox Hebraica vult aliud: nam est כֶּבֶד: quæ eadem habetur Gen. vi, ubi LXX reddunt κλωθόν· Noster *arcam*; atque adeo quidquid mysterii vel Augustinus vel alii in ea voce LXX, quæ corrupta videtur, invenerunt,

aut suspicati sunt, manasse videtur ex ignorantia Hebraicæ linguæ; Noster vero in ea peritissimus sive Hieronymus, sive alius, sibi indulsit, ut genericum determinate explicaret: quomodo idem nomen herbæ ramis suis obumbrantis non ita notæ, יררר: *hederam* reddidit Jon. iv, ubi LXX *cucurbitam* habent: quidam dicunt *ricinam*: quæ mutatio et nova versio, assuetas versioni LXX aures quorundam Africanorum, non parum offēdit: qua de re Hieronymus et Augustinus epistolis mutuo datis.

Quando occidentes olim, o misera anima, impubem, vjrili facie, sobriam actionem, obstetrices audisti, tu jam instar Mosis illius magni (38), nutri sapientiam.

Non interfecisti, o anima, sicut magnus Moses, Ægyptium animum ^f: Qui, cedo, penitens habitabis, perturbationum vitiorumque desertum?

Magnus ille Moses desertis locis habitavit ^g. Age vero, ipsius tu imitare vitæ rationem, ut divinæ pariter in rubo apparitionis, o anima, contemplationem consequaris.

Tibi, ipsa Mosis virgam, percutientem mare, imunque gurgitem astringentem ac durantem ^h, crucis divinæ typo, o anima, exprime: quo et tibi licuerit magna efficere.

Obtulit Aaron Deo ignem inculpatum, sine dolo: Ophni autem et Phinees, qua tu ratione, o anima ⁱ; alienum, nempe pollutam vitam, Deo obtulerunt.

Quam, Domine, molestus animo fui, Pharaoni illi amaro ^j: velut anima ac corpore Jamne et Mambre ^k, mensque obruta; tu nihilominus adjuva me.

Cœno animum, o miser, conspurcatus sum: Lava me, Domine, precor, mearum lacrymarum balneo; carnis meæ tunicam, nivis instar dealbans.

Siquidem mea opera, o Salvator, scrutari velim: video nullum mortalem esse quem peccando non superaverim; quippe peccavi in intelligentia mentis, non ignorans.

Parce, parce, Domine, tuo figmento; peccavi, remitte mihi. Solus enim ipse natura mundus es, nec alius quisquam, extra te, immunis est a sorde.

Propter me, qui Deus esses, meam hominis induisti formam; edidisti miracula, sanans leprosos, astringens paralyticos ^l: sanguine fluentis, o Salvator, sumbriæ tactu, sistens rivus ^m.

Imitare sanguine fluentem illam, o anima infelix; accede, tene sumbriam Christi, ut libereris a plagis, audiasque ab eo: « Fides tua te salvam fecit ⁿ. »

Esto, o anima, deorsum inclinatæ illius feminæ imitatrix: accede, advolvere pedibus Jesu, ut te is exerit ^o, ac recta incedas semitas Domini.

^f Exod. ii, 12. ^g Exod. iii, 1. ^h Exod. xiv, 21. ⁱ I Reg. ii, 12. ^j Exod. vii, 2. ^k II Tim. iii, 8. ^l Matth. x, 8. ^m Luc. viii, 44. ⁿ ibid. 48. ^o Luc. xiii, 12.

A Εἰ τὰς μαίας ἤκουσας, κτεινούσας ποτὲ ἀνηθόν, τάλαινα, τὴν ἀββενωπόν, ψυχὴ, τῆς σωφροσύνης, πρᾶξιν· νῦν ὡς ὁ μέγας Μωσῆς τιθηνοῦ τὴν σοφίαν.

Ὡς Μωσῆς ὁ μέγας τὸν Αἰγύπτιον νοῦν, οὐκ ἀκτεινας, ψυχῇ· καὶ πῶς οἰκήσεις, λέγε, τὴν ἐρημον παθῶν, διὰ τῆς μετανοίας;

Τὰς ἐρήμους ἔκτισαν ὁ μέγας Μωσῆς. Δεῦρο δὲ, μίμησαι τὴν αὐτοῦ διαγωγὴν· ἵνα καὶ τῆς ἐν βέτω θεοφανείας, ψυχῇ, ἐν θεωρίᾳ γένη.

B Τὴν Μωσέως ῥάβδον εἰκονίζου, ψυχῇ, πλήττουσαν θάλασσαν, καὶ πηγνύουσαν βυθόν, τύπω σταυροῦ τοῦ θεοῦ· δι' οὗ δυνήσῃ καὶ σὺ μέγαρα ἐκλέσαι.

Ἄρων προσέφερε τὸ πῦρ τῷ θεῷ, ἄμωμον, ἄδολον· ἀλλ' Ὀφνει καὶ Φινεὺς, ὡς σὺ, ψυχῇ, προσήγον ἀλλότριον τῷ θεῷ, βερυπωσμένον βίον.

Ὡς βαρὺς τὴν γνώμην, Φαραὼ τῷ πικρῷ, γίγωνα, Δέσποτα. Ἰαμνὴς καὶ Ἰαμβρόης ¹¹, τὴν ψυχὴν καὶ τὸ σῶμα, καὶ ὑποδρόχιος νοῦς· ἀλλὰ βοήθητόν μοι.

Τῷ πηλῷ συμπύφουμαι, ὁ τάλας, τὴν νῦν· Πλυνόν με, Δέσποτα, τῷ λουτρῷ τῶν ἐμῶν λακρύων, δέομαι σου, τὴν τῆς σαρκὸς μου στείη λευκάνας ὡς χιόνα.

C Ἐάν ἔρευνῆσω μου τὰ ἔργα, Σῶτερ, ἅπαντα ἐνθρονον ὑπερβάντα ἐμαυτὸν ὁρῶ ταῖς ἁμαρτίαις, διὰ ἐν γνώσει φρενῶν ἡμαρτον, οὐκ ἀγνοίᾳ.

Φεῖσαι, φεῖσαι, Κύριε, τοῦ πλάσματος σου· ἡμαρτον, ἄνεξ μοι· διὰ φύσει καθαρῆς αὐτὸς ὑπέρχεις μόνοις, καὶ ἄλλος πλὴν σου οὐδεὶς, ὑπάρχει ἐξω βύπου.

Δι' ἐμὲ θεὸς ὦν, ἐμορφώθης ἐμέ· εἰδείξας θαύματα, ἱσαάμενος λεπρούς, καὶ παραλύτους σφιγγῶν· αἰμόβροῦ στήσας, Σῶτερ, ἀφῆ κρασπέδου βύβιν.

Τὴν αἰμόβροῦν μίμησαι, ἀθλα ψυχῇ· πρόδραμε, κράτησον τοῦ κρασπέδου τοῦ Χριστοῦ· ἵνα βυσθῆς μαστίγων· ἀκούσης δὲ παρ' αὐτοῦ· « Ἢ πίστις σου σέσωκέ σε. »

D Τὴν χαμαὶ συγκύπτουσαν μιμοῦ, ὦ ψυχῇ· πρόελθε, πρόσπεσον τοῖς ποσὶ τοῦ Ἰησοῦ, ἵνα σε ἀνορθώσῃ, καὶ βηματίσης ὀρθῶς τὰς τρίβους τοῦ Κυρίου.

VARIE LECTIONES.

¹¹ γρ. Μαμβρόης.

COMBESII NOTÆ.

(38) *Instar Mosis illius magni.* Posset accipi passive, textu nonnihil correcto in voce Μωσῆς, alludendo ad historiam servati Mosis, qui divinum aliquid ac vere virile vultu præferret; quo et parentes ad ejus salutem modis omnibus procuran-

dam, impulerit; eoque, sapientiæ typus et masculine ac generose, ex virtutis ratione, actionis congrue admodum accipi possit. Verum quadrat textus, ut habet, in sequentibus.

Εἰ καὶ φρέαρ, Δέσποτα, ὑπάρχεις βαθύ, βλύσόν ἂ μοι νάματα ἐξ ἀχράντων σου φλεβῶν· ἔν' ὡς ἡ Σαμαρείτις, μηκέτι πίνων διψῶ· ζωῆς γὰρ βεῖθρον βλύζεις.

Σιλωὰμ γενέσθω μοι τὰ δάκρυά μου, Δέσποτα Κύριε, ἵνα νίψωμαι κἀγὼ τὰς κόρας, τῆς ψυχῆς μου, καὶ ἴδω σε νοερῶς, τὸ φῶς τὸ προαιώνιον.

Τῆς Ὀσίας.

Ἄσυγκρίτῳ ἔρωτι, πανόλθιε, ξύλον ποθήσασα προσκυνῆσαι τῆς ζωῆς, ἤξιωσαι τοῦ πόθου· ἀξίωσον ὄν κἀμέ, τυχεῖν τῆς ἀνω δόξης.

Ῥεῖθρον Ἰορδάνιον περάσασα, εὖρες ἀνάπαυσιν, τὴν ἐνώδιον σαρκὸς ἡδονὴν ἐκφυγοῦσα· ἧς καὶ ἡμᾶς ἐξελοῦ, σαῖς προσευχαῖς, ὁσία.

Ἀνδρέου.

Ὁ; ποιμένων ἄριστος, Ἀνδρέα σοφῆ, πρόκριτον ἔντα σε, πόθῳ δέομαι πολλῶ καὶ φόβῳ, σαῖς προσεβίαις τῆς σωτηρίας τυχεῖν, καὶ ζωῆς αἰωνίου.

Δόξα.

Σὲ, Τριάς, δοξάζομεν, τὸν ἐνα Θεόν· Ἅγιος, ἅγιος, ἅγιος εἶ, ὁ Πατήρ, ὁ Υἱός, καὶ τὸ Πνεῦμα· ἀπλή οὐσία· μόνὰς ἀεὶ προσκυνουμένη.

Καὶ νῦν. Θεοτόκ.

Ἐκ σοῦ ἡμφιάσατο τὸ φύραμά μου, ἄφθορε, ἀνανδρε, μητροπαρθένε, Θεὸς ὁ κτίσας τοὺς αἰῶνας· καὶ ἦνωσεν ἑαυτῶ τὴν τῶν ἀνθρώπων φύσιν.

Ῥδὴ ε'. Ὁ Ἐἰρμός.

Ἐδόησα ἐν ὅλῃ καρδίᾳ μου πρὸς τὸν οἰκτίρμονα Θεόν, καὶ εἰσήκουσέ μου ἐξ ἄδου κατωτάτου· καὶ ἀνήγαγεν ἐκ φθορᾶς τὴν ψυχὴν μου.

Τὰ δάκρυα, Σῶτερ, τῶν ὀφθαλμῶν μου, καὶ τοὺς ἐκ βάθους στεναγμούς, καθαρῶς προσφέρω, βρώσης τῆς καρδίας· Ὁ Θεὸς, ἡμάρτηκά σοι, ἱλάσθητί μοι.

Ἐξένευσας, ψυχῆ, τοῦ Κυρίου σου, ὡσπερ Δαθὰν καὶ Ἀβειρών· ἀλλὰ φείσαι κρᾶσον ἐξ ὅλης τῆς καρδίας, ἵνα μὴ τὸ χάσμα τῆς γῆς σε συγκαλύψῃ.

Ὁ; δάμαλις, ψυχῆ, παροιστρήσασα, ἐξωμοιώθης τῷ Ἐφραῖμ· ὡς δορκὰς ἐκ βρόχων, ἀνάσωσον τὸν βίον, πετρωθεῖσα πράξει τὸν νοῦν, καὶ θεωρήξ.

Ἡ χεὶρ ἡμᾶς Μωσέως πιστώσεται, ψυχῆ, πῶς δύναται Θεὸς, λεπρωθέντα βίον λευκᾶναι καὶ καθᾶραι· καὶ μὴ ἀπογνῶς σεαυτῆν, κἂν λεπρωθῆς.

Τὰ κύματα, Σῶτερ, τῶν πταισμάτων μου, ὡς ἐν θαλάσῃ Ἐρυθρᾷ, ἐπαναστραφέντα ἐκάλυψέ με ἄφνω, ὡς τοῦ Αἰγυπτίου ποτῆ καὶ τοὺς τριστάτας.

ρ Joan. iv, 11. α Joan. ix, 7. ρ Ionæ. ii, 5, 7. γ Exod. iv, 6. x Exod. xiv, 26; xv, 4.

Quamquam, Domine, altus puteus es ρ, fluenta mihi ab intemeratis tuis venis effunde, ut quemadmodum mulier Samaritana, non amplius bibendo sitiam : quippe scaturis fluenta vitæ.

Sint mihi Siloc ρ, meæ lacrymæ, o here Domine; ut et ipse lavem pupillas animæ, teque lumen prææternum videam spiritali ratione.

In Sanctam.

Cum, beatissima, incomparabili ardore desiderasses adorare lignum vitæ, facta es voti compos : fac ergo ut et ipse compos cælestis gloriæ merear effici.

Ubi Jordanis flumen transisses, invenisti requiem, molesta carnis voluptate libera; a; qua et nos, tuis precibus, o sancta, liberos effice.

In Andream.

Tuis, sapiens Andrea, intercessionibus, velut qui pastorum optimus, eximius sis, multo tum desiderio, tum metu, salutem consequi ac æternam vitam rogo.

Gloria.

Te Trinitatem, Deum unum glorificamus : Sanctus, sanctus, sanctus es, Pater, et Filius, et Spiritus sanctus : substantia simplex, adorata semper unitas.

Et nunc. Ad Deipar.

Ex te induit nostram conspersionem, o incorrupta, nescia viri, Virgo Mater, qui Deus sæcula condidit, atque humanam sibi naturam univit.

Ode 6. Hirmus.

Clamavi ex toto corde meo ad misericordiam Deum, et exaudivit me de imo inferno; et eduxit ab interitu vitam meam ρ.

Lacrymas, o Salvator, oculorum meorum, et cordis clamantis profunda suspiria palam offero. O Deus, tibi peccavi; esto mihi propitius.

Extranea facta es, o anima, a Domino tuo velut Dathan et Abiron ρ; clama vero ex toto corde : Parce; ut ne te terræ hiatus operuerit.

Insaniens, o anima, tanquam vitula, facta es similis Ephraim ρ; salva a laqueis instar capræ ρ, vitam; mentem in petram duratæ, et actione et contemplatione.

Nobis, o anima, Mosis manus fidem certam fecerit ρ, ut possit Deus leprosam vitam dealbare ac mundare : neque ipsa, quamvis leprosa, spem tui abjeceris.

Delictorum meorum fluctus, o Salvator, velut in mari Rubro subito reversi, me operuerunt, sicut Ægyptios olim et principes [Pharaonis ρ] (39).

ρ Num. xvi, 31. ρ Osee x, 11. ρ Eccli. xxvii, 22.

COMBESISII NOTÆ.

(39) *Et principes.* Καὶ τοὺς τριστάτας. Forte deest Φαραώ. Habetur ea vox Exod. xv, 4, expressa ex Hebræo ubi est : *Et electio principum ejus*, sive ut Vulg. *Electi principes ejus* : quasi præcipui

et primarii inter primarios sive duces sive satellites et milites, quales et Latini suos Triarios habent : de qua voce multis noster Sant., Nobil., ipse etiam Hieronymus c. xxvii Ezech., etc.

Fuisti, o anima, improbo animo scelestoque, A
velut olim Israel : irrationabiliter enim voluptaria-
rum visitorum voracitatem divino illi manna præ-
tulisti.

Carnes suillas, et lebetes, ac cibos Ægypti²,
coelesti escæ præposuisti, o anima, quemadmo-
dum improbus olim populus ille in deserto.

Præhabuisti, o anima, inventos a Philistinis
puteos, venæ illi petrae, ex qua theologiæ fontes
profundit sapientiæ flumen³.

Percutiens Moses famulus tuus virga⁴ figurate
petram, vivificum latus tuum præfigurabat, ex
quo omnes, o Salvator, haurimus potum vitæ.

Scrutare, anima : explora instar Jesu Nave^b,
terram hæreditatis, qualisnam sit : atque in ea, B
recte legi obtinens, ac legitime constitutis vi-
tæ rationibus, habita.

Surge, et sicut Jesus, expugna Amalec^c ; nempe
vitæ carnis : ac semper Gabaonitas^d, fallaces,
inquam, cogitationes vince.

Transi fluxam temporis naturam, qua olim arca
ratione ; et posside, o anima, terram illam pro-
missam^e : quippe Deus jubet ut proficiscare.

Quemadmodum Petrum clamantem salvasti^f,
salvum me fac cito, o Salvator : me libera a sæ-
va procella (40), extendens manum tuam, ac educ a
peccati profundo.

Portum te agnosco securum, Christe Domine :
sed me protinus ab irremediabili peccati et despe-
rationis fundo erue.

Sum ego, Salvator, quam olim perdidisti
drachmam regiam^g. Verum, accensa lucerna, Præ-
cursore tuo, o Verbum, require atque inveni tuam
imaginem.

In Sanctam.

Vitiorum extinctura flammam, juges lacryma-
rum rivulos oculis deduxisti, o Maria, velut igni
succensa animam : quarum et mihi tuo famulo im-
pertiaris gratiam.

Cœlestem quamdam affectionum vacuitatem,
vitæ rationibus summa in terris celsitudine insti-
tutis, consecuta es, o Mater : quamobrem ut te
laudantes a vitiis et affectionibus liberi evadant,
intercessionibus tuis obtine.

In Andream.

Qui te Cretensium pastorem et præsulem, or-
bisque universi intercessorem noverim, ad te ac-
cedo, o Andrea, et clamo ad te. Tu, Pater, crue a
peccati profundo.

Gloria.

Simplex sum individua Trinitas, personis discre-

Ἀγνώμονα, ψυχῆ, τὴν προαίρεσιν ἔσχεας, ὡς πρὶν
ὁ Ἰσραὴλ· τοῦ γὰρ θεοῦ μάννα προέκρινας ἀλόγως
τὴν φιλήδονον τῶν παθῶν ἀδηφαγίαν.

Τὰ βεῖα κρέα, καὶ τοὺς λέβητας, καὶ τὴν Αἰγύ-
πτιον τροφήν, τῆς ἐπουρανοῦ προέκρινας, ψυχῆ
μου, ὡς ὁ πρὶν ἀγνώμων λαὸς ἐν τῇ ἐρήμῳ.

Τὰ φρέατα, ψυχῆ, προετίμησας τῶν Χαναναίων
ἐννοιῶν, τῆς φλεβῆς τῆς πέτρας, ἐξ ἧς ὁ τῆς σοφίας
ποταμὸς προχέει κρουνοὺς θεολογίας.

Ὡς ἐπληξε Μωσῆς ὁ θεράπων σου ῥάβδῳ τὴν
πέτραν, τυπικῶς τὴν ζωοποιὸν σου πλευρὰν προ-
διετύπου· ἐξ ἧς πάντες πόμα ζωῆς, Σῶτερ, ἀνελού-
μεν.

Ἐρεύνησον, ψυχῆ· κατασκήπησον, ὡς Ἰησοῦς ὁ
τοῦ Ναυῆ, τῆς κληροδοσίας τὴν γῆν, ὅποια ἐστὶ,
καὶ κατοικήρησον ἐν αὐτῇ δι' εὐνοίας.

Ἀνάστηθι, καὶ καταπολέμησον, ὡς Ἰησοῦς, τὸν
Ἀμαλήκ· τῆς σαρκὸς τὰ πάθη· καὶ τοὺς Γαβωνί-
τας, τοὺς ἀπατρηλοὺς λογισμοὺς, ἀεὶ νικῶσα.

Διάθθι τοῦ χρόνου τὴν ῥέουσαν φύσιν, ὡς πρὶν
ἡ κιβωτός· καὶ τῆς γῆς ἐκείνης γενοῦ ἐν κατα-
σχέσει, τῆς ἐπαγγελίας, ψυχῆ· θεὸς κελεύει.

Ὡς ἔσωσας τὸν Πέτρον βοήσαντα, σῶσον προφθά-
σας με, Σῶτερ, τοῦ θηρός με ῥεῦσαι, ἐκτείνας σου
τὴν χεῖρα, καὶ ἀνάγαγε τοῦ βυθοῦ τῆς ἀμαρ-
τίας.

Λιμένα σε γινώσκω γαλήνιον, Δέσποτα Χριστέ·
ἀλλ' ἐκ τῶν ἀδύτων βυθῶν τῆς ἀμαρτίας καὶ τῆς
C ἀπογνώσεως, με προφθάσας ῥύσαι.

Ἐγὼ εἰμι, Σῶτερ, ἣν ἀπώλεσας πάλαι βασιλεῖον
δραχμῆν· ἀλλ' ἀνάψας λύχνον, τὸν Πρόδρομόν σου,
Λόγε, ἀναζητήρησον καὶ εὗρε τὴν σὴν εἰκόνα.

Τῆς Ὁσίας.

Ἦνα παθῶν τὴν φλόγα κατασθέσης, θαυρῶν
ἐβλυξες· ἀεὶ ὀχετοὺς, Μαρία, ψυχῆ πυρπολουμένη·
ῶν τὴν χάριν νέμοις κάμοι τῷ σῷ οἰκέτῃ.

Ἀπάθειαν οὐράνιον ἐκτίσω, δι' ἀκροτάτης ἐπὶ
γῆς πολιτείας, Μητὲρ· διδ τοὺς σὲ ὑμνοῦντας ἐκ
παθῶν ῥυθθῆναι, πρεσβείαις σου δυσώπει.

D

Ἀνδρέου.

Τῆς Κρήτης σε ποιμένα καὶ προέτρον, καὶ οἰκου-
μένης προσευτὴν ἰγνωκῶς, προστρέχω, Ἀνδρέα,
καὶ βοῶ σοι· Ἐξελού, Πάτερ, βυθοῦ τῆς ἀμαρ-
τίας.

Δόξα.

Τριάς εἰμι ἀπὸ τῆ ἀδιαίρετος, διαιρητῆ προσωπι-

¹ Num. xxi, 5. ² Exod. xvi, 3. ³ Gen. xvi, 15. ⁴ Exod. xvii, 6. ^b Num. xiv, 6. ^c Exod. xvii, 15.
^d Josue xi, 21. ^e Josue iii, 14. ^f Matth. xiv, 30. ^g Luc. xv, 8.

COMBEFISII NOTE.

(40) A sæva procella. Non omnino reddimus
quod Græca sonant, si tamen sunt satis sana : ἐκ
θηρός· velut feræ instar et leonis hiantis, mare

procellosum, et paratum absorbere fluctibus, de-
scribat.

κῶς· καὶ μονὰς ὑπάρχω τῇ φύσει ἡνωμένη· ὁ Πα- Α
τήρ, φησὶν, ὁ Υἱὸς, καὶ θεῖον Πνεῦμα.

Kal nyn. Θεοτόκ.

Ἡ μήτρα σου Θεὸν τέτοκε μεμορφωμένον καθ' ἡμᾶς· ὅν ὡς Κτίστην πάντων δυσώπει, Θεοτόκε, ἵνα ταῖς πρεσβείαις ταῖς σαῖς δικαιωθῶμεν.

Κοντάκιον ἰδίῳ. Ἦχ. πλ. β'.

Ψυχὴ μου, ψυχὴ μου, ἀνάττα· τί καθεύδεις; τὸ τέλος ἐγγίζει, καὶ μέλλεις θορυβεῖσθαι. Ἀνάηψον οὖν, ἵνα φείσῃται σου Χριστὸς ὁ Θεὸς, ὁ πανταχοῦ παρῶν, καὶ τὰ πάντα πληρῶν.

Ὁ οἶκος

Τὸ τοῦ Χριστοῦ ἱατρεῖον βλέπων ἀνεωγμένον, καὶ τὴν ἐκ τούτου τῷ Ἀδὰμ πηγάζουσαν ὑγίαν, ἔπαθεν, ἐπλήγη ὁ διάβολος, καὶ ὡς κινδυνεύων Β
ἐδώρετο, καὶ τοῖς αὐτοῦ φίλοις ἀνεβόησε· Τί ποιήσω τῷ Υἱῷ τῆς Μαρίας; Κτείνει με ὁ Βηθλεεμίτης· ὁ πανταχοῦ παρῶν, καὶ τὰ πάντα πληρῶν.

Τὸ συναξάριον.

Τῇ αὐτῇ ἡμέρᾳ, κατὰ τὴν ἀρχαίαν παράδοσιν, ψάλλομεν καὶ τὴν τοῦ μεγάλου Κανόνος ἀκολουθίαν. Τοῦτον τὸν ὄντως κανόνα μέγιστον, ἀπάντων ἀρίστως καὶ τεχνηέντως ἠρμόσατο καὶ συνέγραψεν, ὁ ἐν ἀγίοις Πατῆρ ἡμῶν Ἀνδρέας ὁ ἀρχιεπίσκοπος Κρήτης, ὁ καὶ Ἱεροσολυμίτης ὀνομαζόμενος· ὃς ὠρμητο μὲν ἐκ Δαμασκοῦ, ἐπὶ τεσσαρεσκαίδεκάτῳ δὲ ἔτει τῆς αὐτοῦ ἡλικίας παιδευτηρίῳ γραμματικῆς ἐκδοθεῖς, καὶ τὴν ἐγκύκλιον παιδεύειν ἐξασκήσας, εἰς Ἱεροσόλυμα γεγωνῶς, τὸν μοναστὴν ὑπέρχεται C
βίον· ὁσίως δὲ καὶ θεοφιλῶς διάγων ¹² ἐν ἡσυχῳ καὶ ἀταράχῳ τῇ βιοτῇ, πολλὰ μὲν καὶ ἄλλα συγγράμματα βιωφελῆ καταλείπει τῇ τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίᾳ, λόγους τε καὶ κανόνας· μᾶλλον ἀδρότερος ἐν τοῖς πανηγυρικοῖς γινόμενός τε καὶ δεικνύμενος. Σὺν πολλοῖς δὲ ἄλλοις, καὶ τὸν παρόντα μέγαν Κανόνα συνέταξε, κατάνυξιν ἀπειρον ἔχοντα. Ἡᾶσαν γὰρ Παλαιᾶς καὶ Νέας ἱστορίας Διαθήκης ἐρανισάμενος καὶ ἀθροίσας, τὸ παρὸν ἠρμόσατο μέλος, ἀπὸ Ἀδὰμ δηλαδὴ μέχρι καὶ αὐτῆς Χριστοῦ ἀναλήψεως, καὶ τοῦ τῶν ἀποστόλων κηρύγματος· προ-
τρέπεται γοῦν διὰ τούτου πᾶσαν ψυχὴν, ὅσα μὲν ἀγαθὰ τῆς ἱστορίας ζητοῦν καὶ μμεῖσθαι πρὸς δύναμιν· ὅσα δὲ τῶν φαύλων, ἀποφεύγειν· καὶ αἰ πρὸς Θεὸν ἀνατρέχειν, διὰ μετανοίας, διὰ δακρύων, D
καὶ ἐξομολογήσεως, καὶ τῆς ἄλλης δηλονότι εὐαριστήσεως. Πλὴν εἰς τοσοῦτόν ἐστιν εὖρους καὶ ἐμμελῆς, ὡς καὶ αὐτὴν τὴν σκληροτέραν ψυχὴν ἱκανῶς μολάζαι, καὶ πρὸς ἀνάηψιν ¹⁴ ἀγαθοῦ ἐγείραι· εἰ μόνον μετὰ συντετριμμένης καρδίας καὶ προσοχῆς ἀνηκούσης ψάλλοι ¹⁵. Ἐποίησε δὲ τοῦτον, ὅτε καὶ ὁ πατριάρχης Ἱεροσολύμων ὁ μέγας Σωφρόνιος, τὸν τῆς Αἰγυπτίας Μαρίας Βίον συνεγράψατο. Κατάνυξιν γὰρ καὶ οὗτος ὁ βίος προβέβληται ἀπειρον, καὶ πολλὴν τοῖς ἑπταικόσι καὶ ἀμαρτάνουσι παραμυθίαν δίδωσι, εἰ μόνον τῶν φαύλων ἀποστῆναι βούλοιντο.

ta : unitasque exsisto unita natura, Pater, inquit, Filius, ac divinus Spiritus.

Et nunc. Ad Deiparam.

Tua vulva Deum peperit in humana forma; quem velut omnium Creatorem exora, ut tuis, Dei Genitrix, intercessionibus justifcemur.

Contacion idiomelon ton. 2, obliq.

Anima mea, mea, exsurge, anima; quid dormis? Imminet finis, atque tibi est futura turbatio. Ad meliorem ergo frugem revertaris, ut tibi Christus Deus ignoverit, qui ubique præsens, omnia replet.

Domus.

Videns diabolus medicinam Christi officinam apertam, indeque manantem Adæ sanitatem, commotus est et perterritus; ac velut in periculo versans, luctu ad amicos clamavit: Quid faciam Mariæ Filio? Me Bethleemita ille perdit: qui ubique præsens, omnia replet.

Synaxarium.

Eodem die, ex antiqua traditione canimus officium magui Canonis. Hunc vere ex omnibus canonicis maximum, optime et ingeniose composuit et conscripsit sanctus Pater noster Andreas, archiepiscopus Cretæ, cognomento Hierosolymitanus. Hic Damasco oriundus, decimo quarto ætatis suæ anno grammaticæ studia aggressus, et omnibus artibus liberalibus probe excultus, Hierosolymam pervenit, vitamque monasticam iniiit: qui sancto et pie vitam peragens, in quieto illo et a turbis remoto vivendi instituto, multa quidem cum alia Ecclesiæ Dei fructuosa ingenii sui monumenta reliquit, tum varias orationes et canones: crebrior tamen et copiosior in panegyricis orationibus existit. Ex multis autem aliis, hunc quoque magnum Canonem, infinita contritione animique compunctione refertum, elaboravit. Collecta enim in unum universa Veteris et Novi Testamenti historia, canticum hoc composuit: ab Adamo videlicet, usque ad Christi Assumptionem et prædicationem apostolorum: quo quidem omnem animam cohortatur, ut ea quæ in historia videt esse bona et laudabilia, pro viribus sectetur; quæ vero mala, fugiat et aversetur; semperque ad Deum recurrat per pœnitentiam, per lacrymas, per confessionem, et per alia hujusmodi Deum placandi, eique placendi media. Quin adeo Canon hic canorus est et in animos tam facile influit, ut et mentem, etsi præduram, abunde emolliat, et ad recipiendum id quod bonum et honestum est, excitet; dummodo corde contrito, et debita cum attentione psallatur. Fecit autem hunc Canonem eo tempore quo magnus Sophronius patriarcha Hierosolymitanus, Vitam Mariæ Aegyptiacæ litteris mandavit; quæ et ipsa compunctionis plenissima est, lapsisque et peccatoribus multum consolatio-

VARIE LECTIONES.

¹² Apud Græcs. διαζών.

¹³ Græcs. ἀγάτηψιν.

¹⁵ Græcs. ψάλλοιτο.

nis affert, si modo a prævīs operibus desistere velint. Lege autem receptum est ut hac die legantur hac de causa. Cum enim sancta Quadragesima ad finem tendat, ne homines sequire effecti spiritalia certamina negligentius ineant, vitamque sobriam et temperantem valere jubeant, maximus adest Andreas, qui, velut Aliptes, per historias magni Canonis, enumerando insigniorum virorum virtutem, et improborum casum et eversionem, eos qui laboribus insistent, alacriores, et, ut ita dicam, generosiores facit: ut viriliter ea quæ supersunt, capessant. Sanctus vero Sophronius, mirabili sua illa oratione et tractatu, sobrios et ipse facit, et ad Deum excitat, ne corruant, neve desperent, licet aliquibus peccatis irretiti fuerint. Quanta enim sit Dei humanitas et clementia in illos qui ex toto corde præteritæ vitæ noxas relinquere cogitant, narratio de Maria Ægyptiaca abunde docet. Appellatur autem magnus Canon, ut forte quisquam dixerit, propter etiam sententiarum pondus et gravitatem, quarum feracissimus est hujus Canonis auctor: in his componendis præclare exercitatus: quodque cum cæteri canones, triginta aut paulo amplius, troparia contineant, iste ad ducenta et quinquaginta progreditur, quolibet ex illis ineffabilem stillante dulcedinem et voluptatem. Jure igitur optimo et convenienter sancitum est ut magnus iste Canon, et compunctionis plenissimus, in magna saltem Quadragesima psallatur. Hunc præclarissimum et maximum Canouem, nec non tractatum Vitæ sanctæ Mariæ Ægyptiacæ, ipsemet Pater noster Andreas primus Constantinopolim tulit, quando ab Hierosolymorum patriarcha Theodoro, ad sextam synodum subsidio missus est. Tunc enim monasticam vitam adhuc profitens, cum adversus Monothelitas fortiter decertasset, Ecclesiæ Constantinopolitanæ clericus ascriptus est: deinceps in ea diaconus et pupillorum curator et altor constituitur: nec longo post tempore, archiepiscopus Cretæ ordinatus est. Postea proxime ad locum, qui Hierisus dicitur, cum Mitylenum pervenisset, migravit ad Dominum, cum satis multo tempore suam sedem tenuisset (41). Ejus intercessionibus miserere nostri, Deus. (Deinde dicuntur Beatitudines cum venis.)

Ton. 2 obliq. Vers. Memento mei, Domine, in regno tuo.

Olim, Christe, clamantem ad te de cruce latronem: « Memento mei », paradisi fecisti civem:

^b Luc. xxiii, 42.

Ἐτάχθησαν δὲ καὶ κατὰ τὴν παρούσαν ἡμέραν ψάλλεσθαι διὰ ἀναγινώσκουσαι δι' αἰτίαν ταύτην. Ἐπειδὴ γὰρ πρὸς τὸ τέλος ἐγγίζει ἡ ἅγια τεσσαρακοστή, ἵνα μὴ οἱ ἄνθρωποι ῥήθυμοι γινώσκουσι, πρὸς τοὺς πνευματικούς ἀγῶνας ἀμελέστερον διατεθῶσι, καὶ τοῦ σωφρονεῖν καθάπερ ἐν πᾶσι ἀποσχοινοῦτο· ὁ μὲν μέγιστος Ἀνδρέας, οἷά τις ἀλείπτει, διὰ τῶν ἱστοριῶν τοῦ μεγάλου Κανόνος, τῶν μεγάλων ἀνδρῶν λέγων τὴν ἀρετὴν, καὶ τῶν φαύλων αἰτίας τὴν ἐκτροπὴν, ὡς ἂν τις φαίη, γενναϊότερους τοὺς κάμοντας παρασκευάζει, καὶ ἀνδρικῶς τοὺς ἐμπροσθεν ἐπικαταίνεσθαι. Ὁ δὲ ἱερεὺς Σωφρόνιος, διὰ τοῦ ὑπερφυοῦς αὐτοῦ λόγου, σώφρονος καὶ αἰσίου εἶναι ποιεῖ, καὶ πρὸς Θεὸν διεγείρει, καὶ μὴ καταπίπτειν, μηδὲ ἀπογινώσκειν, εἰ καὶ τῶς πᾶσι ἐβλάωσαν παραπτώμασιν. Ὅση γὰρ ἡ τοῦ Θεοῦ φιλοανθρωπία καὶ συμπάθεια, τοὺς οὐλοφύχως ἐκ τῶν πρώτων πταισμάτων ἐπιστρέφειν αἰρουμένους, ἢ κατὰ τὴν Αἰγυπτίαν διήγησις παριστᾷ. Λέγεται ἂν μέγας Κανὼν, ἵσως ἂν τις εἴπη, καὶ κατ' αὐτὰς τὰς ἐννοίας καὶ τὰ ἐνθυμήματα· γόνιμος γὰρ ἐστὶν ὁ τοῦτου ποιητῆς, ἀρίστως αὐτὰ συντιθέμενος· καὶ ὅτι τῶν λοιπῶν κανόνων ἀνὰ τριάκοντα, καὶ μικρόν τι πρὸς τροπαρίων ἐχόντων, οὗτος εἰς διακόσια καὶ πενήτηκοντα πρόβεισιν, ἐνὸς ἐκάστου ἀβήτων ἀποστᾶζοντος ἡδονῆν. Ἀρμοδίως οὖν ἄρα καὶ προσηκόντως, ὁ μέγας οὗτος Κανὼν, καὶ μεγάλην ἐκτετημένους κατὰνυσιν, κἂν τῇ μεγάλῃ τῶν Τεσσαρακοστῶν κατατίταται. Τοῦτον τὸν ἀρίστον Κανὼνα καὶ μέγιστον, καὶ τὸν τῆς ὁσίας Μαρίας λόγον, ὁ αὐτὸς Πατὴρ ἡμῶν Ἀνδρέας πρῶτος εἰς τὴν Κωνσταντινίου κεκόμικεν, ὅτι πρὸς τοῦ πατριάρχου Ἱεροσολύμων Θεοδώρου, τῇ ἕκτῃ συνόδῳ σταλεὶς εἰς βοήθειαν, παραγένετο. Τότε γὰρ ἀρίστως κατὰ τῶν Μονοθελητῶν ἀγωνισάμενος ἔτι διατελῶν ἐν μονάζουσι, τῷ τῆς ἐν Κωνσταντινουπόλει Ἐκκλησίας κλήρω καταλέγεται· εἶτα διάκονος καὶ ὀφθαλμοτρόφος ἐν ταύτῃ καθίσταται· καὶ μετὰ μικρὸν ἀρχιεπίσκοπος· Κρήτης γενόμενος, ἐς ὕστερον ἀρχιεπίσκοπος πρὸς τῇ Κελευμένη Ἱερισῷ κατανήσας ἐν Μιτυλήνῃ, πρὸς Κύριον ἐκδημῆ, ἀρχοῦντως τοῦ ἰδίου θρόνου ἐν μεθέξει γενόμενος. Ταῖς αὐτοῦ προσεβασίαις ὁ Θεὸς ἐλέησον ἡμᾶς. (Εἶτα οἱ Μακαρισμοὶ μετὰ τῶν μεταοἰῶν).

Ἦχ. π.λ. β'. Στιχ. Ἐν τῇ βασιλείᾳ σου, κτίθητι μοι, Κύριε.

Ἀρετὴν τοῦ παραδείσου, Χριστὲ, πόλιτῃ, ἐκ σταυροῦ σοι βῶντα τὸ, « Μνήσθητι μου, » προσεβ

COMBEFII NOTÆ.

(41) Cum satis multo tempore sedem suam tenuisset. Ita visum est reddere illud ἀρχοῦντως τοῦ ἰδίου θρόνου ἐν μεθέξει γενόμενος· Grets. ita reddiderat: Cum sedis suæ fructum copiosum percipisset; plana phrasis, et qua clare admodum longa satis Andree sedes significetur. Elidit episcopus egregium illud quod dedimus suæ sedis patri Toni Titī encomium; forte etiam aliud Nicolai,

qui et ipse celebris in ea insula est, ut et urbibus nomen indiderit. Potuit eundo Constantinopolim aut redeundo, in ea insula quæ interjacet, ad laborum præmia vocari in cœlum. Locus in ea per cultus hic notatus mihi obscurus est. Paucæ alia vel ommissa in versione Grets. restitimus, ut τὸ, κατὰ τὴν παλαιὰν παράδοσιν τῆ, ὑπερφυοῦς; vel minus expressa, novum reddidimus.

γάσω· αὐτοῦ τῆς μετανόιας ἀξίωσον καμὲ τὸν ἀν-
ἀξιον.

Στιχ. Μακάριοι οἱ πτωχοὶ τῷ πνεύματι, ὅτι αὐ-
τῶν ἔστιν ἡ βασιλεία.

Τὸν Μανωὲ ἀκούεις πάλαι, ψυχὴ μου, Θεοῦ ἐν φαν-
τασίᾳ γενόμενον, καὶ τὸν ἐκ στείρας τότε λαβόντα
καρπὸν ἐπαγγελίας· αὐτοῦ τὸ εὐσεβὲς μιμησώ-
μεθα.

Στιχ. Μακάριοι οἱ περθοῦντες, ὅτι αὐτοί.

Τὴν τοῦ Σαμφὼν ζηλώσασα βραθυμίαν, τὴν δόξαν
ἀπεκείρω τῶν ἔργων σου, ψυχῇ, προδοῦσα τοῖς ἄλ-
λοφύλοις, διὰ φιληδονίας· τὴν σώφρονα ζῆν καὶ μα-
κάριον.

Στιχ. Μακάριοι οἱ πραεῖς, ὅτι αὐτοί.

Ὁ πρὶν σιαγόνι θνοῦ νικήσας τοὺς ἄλλοφύλους, B
νῦν παρανάλωμα τῆς ἐμπαθοῦς λαγείας εὐρέθη·
ἀλλ' ἐκφυγὲν, ψυχὴ μου, τὴν μίμησιν, τὴν πρᾶξιν, τὴν
χαύωσιν.

Στιχ. Μακάριοι οἱ πενθῶντες καὶ διψῶντες.

Βαράκ καὶ Ἰεφθαῖ, οἱ στρατιάρχει κριταὶ τοῦ
Ἰσραὴλ προεκρίθησαν· μεθ' ὧν Δεδορῶν ἡ ἀρρενώ-
φρων. Αὐτῶν ταῖς ἀριστελαῖς, ψυχῇ, ἀρρενωθεῖσα
κρατύνθητι.

Στιχ. Μακάριοι οἱ ἐλεήμονες, ὅτι αὐτοί.

Τὴν Ἰωὴλ¹⁶ ἀνδρείαν ἔγνωσ, ψυχὴ μου, τὴν τὸν
Σισάρα πρὶν σκολοτήσαταν, καὶ σωτηρίαν ἐργασα-
μένην· τὸν πάσσαλον ἀκούεις, δι' οὗ σοι ὁ σταυρὸς
εἰκονίζεται.

Στιχ. Μακάριοι οἱ καθαροὶ τῇ καρδίᾳ, ὅτι αὐ-
τοί. C

Θῦσον, ψυχῇ, θυσίαν ἐπαινουμένην· πρᾶξιν ὡς
θυγατέρα προσάγαγε τῆς Ἰεφθαῖ καθαρωτέραν, καὶ
σφάζον, ὡσπερ θυμία, τὰ πάθη τῆς σαρκὸς τῷ Κυρίῳ
σου.

Στιχ. Μακάριοι οἱ εἰρηνοποιοί, ὅτι αὐτοί.

Τοῦ Γεδεὼν τὸν πόκον νόει, ψυχὴ μου· ἐξ οὐρανοῦ
τὴν δρόσον ὑπόδεξαι. Καὶ κῦφον ὡσπερ κύων· καὶ
πίε τὸ νᾶμα τὸ ἐκ νόμου βυθὸν τῆ ἀποθλίψει τοῦ γράμ-
ματος.

Στιχ. Μακάριοι οἱ δεδιωγμένοι.

Ἦλας τοῦ ἱερέως τὴν καταδίκην, ψυχὴ μου, ἀπ-
εσπᾶσω δι' ἔνδειαν φρενῶν· ἀνασχομένη τὰ πάθη ἐν
σοί, ὡσπερ κάκεινος τὰ τέκνα ἐνεργεῖν τὰ παρά-
νομα.

Στιχ. Μακάριοι ἔστε ὅταν ὀνειδήσωσιν ἡμῶν. D

Ἐν τοῖς Κριταῖς Λευίτης, δι' ἐμμελείας τὴν ἑαυ-
τοῦ γυναῖκα, ταῖς δώδεκα φυλαῖς διεῖλε, ψυχὴ μου,
ἵνα τὸ μῦθος· θριαμβεύσῃ τὸ ἐκ Βενιαμίν, τὸ παρά-
νομον.

A etiam mihi indigno, ejus poenitentiam concedere
digneris.

Vers. Beati pauperes spiritu, quoniam ipsorum est
regnum¹, etc.

Audis, o anima mea, ut Deum olim Manue vi-
derit¹, usque tunc repromissionis fructum ab
sterili acceperit; ejus nos pietatem imite-
mur.

Vers. Beati qui lugent, quoniam ipsi, etc.

Imitata, o anima, Samsonis ignaviam², operum
tuorum gloriam detonsa amisisti; vita sobria
et beata, ob studium voluptatis, alienigenis
tradita.

Vers. Beati mites, quoniam ipsi, etc.

Qui ante maxilla asini alienigenas vicisset¹,
nunc male libidinis esca inutilis ac ceu condimen-
tum inventus est: Cave vero, o anima, imiteris,
ita agas, sic molliaris.

Vers. Beati qui esuriunt et sitiunt, etc.

Barac et Jephth² praelati sunt judices Israel:
quos excepit virago illa Debora. Tu, anima, egre-
gie per eos gestis roborata, firmare.

Vers. Beati misericordes, quoniam ipsi, etc.

Nosti, o anima mea, Jaelis illius fortitudinem²,
quæ olim Sisaram palo tranxit, ac fecit salutem?
Audis palum, quo tibi ceu in imagine crux exhi-
betur?

Vers. Beati mundo corde, quoniam ipsi, etc.

Sacrifica, o anima, laudabile sacrificium; offer
actionem filiaë instar, mundioris illa Jephth²,
ac velut victimam, immola Deo tuo carnis affe-
ctiones.

Vers. Beati pacifici, quoniam ipsi, etc.

Cogita, o anima mea; vellus Gedeonis²: suscipe
rorem de caelo: te ut canis inclina (42), ac
bibe fluentem a lege, pressa littera, laticem.

Vers. Beati qui persecutionem patiuntur, etc.

Heli sacerdotis² damnationem illam, o anima
mea, præ mentis inopia, ascivisti: quæ passa sis,
ut affectiones, iniqua in te; quemadmodum ipse ut
alii, perpetrarent.

Vers. Beati eritis cum exprobraverint vobis.

Scite Levites, ut est Judic. libro¹, o anima
mea, uxorem suam, in duodecim tribus membra-
tim divisit, ut nefarium Benjamitarum scelus tra-
duceret.

¹ Matth. v, 3. ² Judic. xiii, 7, 22. ³ Judic. xvi, 20. ⁴ Judic. xv, 15. ⁵ Judic. iv, 5; xi, 1.
⁶ Judic. iv, 17. ⁷ Judic. xi, 34. ⁸ Judic. vii, 5. ⁹ I Reg. ii, 12. ¹⁰ Judic. xix, 29.

VARIÆ LECTIONES.

¹⁶ Ἰαήλ.

COMBEFISH NOTÆ.

(42) Te ut canis inclina. Quod nimirum pro-
fusio in spiritalibus ad quæ hortatur, non
imbellem arguant animum, sed generosum, et

qui sit aptus præliis Domini; pulchra pique
allusio.

Vers. Gaudete et exultate, quia merces vestra.

Oraus sapiens Anna ^α, labia quidem ad laudem movebat; at vox ejus haudquaquam foris sonabat; ipsa nihilominus sterilis, dignum precibus filium partu edit.

Vers. Memento nostri, Domine, cum veneris.

Annæ proles, magnus Samuel, quem Armathæa illa educavit in domo Domini, judicibus accensus, judex fuit [†]; eum tu, anima mea, æmulare; tuaque ipsius opera, ante alios, judica.

Vers. Memento nostri tu, here, cum veneris.

Electus David in regem, divini olei cornu, more regio unctus est ^α: age ergo, anima mea, si cupis regnum cœlestē, velut unguento lacrymis ungere.

Vers. Memento nostri, sancte, cum, etc.

Tu misericors, miserere simenti tui: miserare opus manuum tuarum, ac parce peccatoribus omnibus; mihi que cum primis, qui præ omnibus tua mandata despexi.

Gloria Patri, et Filio, et Spiritui sancto.

Ingenito (43), Natoque, et Procedenti: Patrem adoro qui genuit: glorifico Filium qui genitus est: pari claritate cum Patre et Filio Spiritum sanctum, canticis celebros.

In Deipar.

Divinum tuum Filium adoramus; non dividentes, o Dei Genitrix, quam ex te natus infans natura gloriam habet. Quippe unum persona, duplicem naturis consistimus.

Ode 7. Hirmus.

« Peccavimus; inique egimus; injuste fecimus » coram te, nec servavimus, autve fecimus, quemadmodum nobis mandasti: verum ne nos, tu Deus patrum, tradideris in finem.

Peccavi, inique egi, ac mandatum tuum violavi: quippe natus sum in peccatis, addidique vulnus livoribus meis: verum tu velut misericors, qui patrum es Deus, miserere.

Occulta cordis mei tibi meo judici annuntiavi; vide humilitatem meam; vide et meam afflictionem, ac intende iudicio meo; meique ipse ut misericors, qui es Deus patrum, miserere ^α.

Cum olim Saul, o anima, patris sui asinas amisisset ^γ; accessione ad oraculum (44), seu aliud agens, regnum invenit: vide autem, ne nescia, brutas tuas cupiditates præferas regno Christi.

^α I Reg. i, 13. [†] I Reg. vii, 15. ^α I Reg. xvi, 13. ^γ Dan. ix, 5. ^α Psal. xxxvii, 19; xiv, 18; xxiv, 23. ^γ I Reg. x, 2.

VARIE LECTIONES.

¹⁷ ἄλλ. ἀνάβρυσιν.

COMBESII NOTÆ.

(43) *Ingenito*. Cogimur ita explicare, τὸ ἀνάβρυσιν: appropriatum Patri, et contra γέννησιν et πρόσδοι, quibus Filius, et Spiritus sanctus, secundum propriam ejusque emanationem significantur, distinctum; ut peculiariter dicatur per negationem τῆς αἰτίας, et principii essendi, quod est nostrum *ingenitum*, eodem sensu Patri pro-

A Στιχ. Χαίρετε καὶ ἄγαλλιάσθε διὰ τὸ μισθὸς ἡμῶν· Ἡ φιλοσόφων Ἄννα προσευχομένη, τὰ χεῖλη μὴ ἐκίνει πρὸς αἰνεσιν· φωνὴ δὲ ταύτης οὐκ ἐξηχέτο· ἄλλ' ὄμοις στεῖρα οὔσα, ἰδὼν τῆς προσευχῆς τέκται δξιον.

Στιχ. Μνήσθητι ἡμῶν, Κύριε, ὅταν ἔλθῃς.

Ἐν τοῖς Κριταῖς, ὁ Ἄννης ἐκρίθη γόνος, ὁ μέγας Σαμουὴλ, ὃν ἐθρέψατο ἡ Ἀρμαθαίμ ἐν οἴκῳ Κυρίου· αὐτὸν ζήλου, ψυχῆ μου, καὶ κρῖναι πρὸ τῶν ἄλλων τὰ ἔργα σου.

Στιχ. Μνήσθητι ἡμῶν, Δέσποτα, ὅταν ἔλθῃς.

Δαβὶδ εἰς βασιλεῖα ἐκλελεγμένος, βασιλικῶς ἐμίση τῷ κέρατι τοῦ θεοῦ μύρου· σὺ οὖν, ψυχῆ μου, τὴν ἀνω βασιλείαν εἰ θέλεις, μύρω χρίσαι τοὺς ἀκρυσιν.

B Στιχ. Μνήσθητι ἡμῶν, ἄγριε, ὅταν.

Ἐλέησον τὴν πλάσμα σου, ἐλεήμων· οἰκτεροντῶν χειρῶν σου τὸ ποίημα, καὶ φείσαι πάντων ἡμαρτιῶν κώτων, κάμου τοῦ ὑπὲρ πάντας τοῖς σοῖς υπερβόντος προστάγμασιν.

Δόξα Πατρὶ, καὶ Υἱῷ, καὶ ἀγίῳ Πνεύματι.

Ἀνάβρυσιν, καὶ Γεννηθέντι, καὶ Προόδῳ. Πατέρα προσκυνῶ τὸν γεννησαντα· καὶ Υἱὸν δοξάζω τὸν γεννηθέντα· ὁμοῦ τὸ συνεκλάμπον Πατρὶ τε καὶ Υἱῷ, τὸ Πνεῦμα ἅγιον.

Θεοτόκα.

Τὸν ὑπὲρ φύσιν τόκον σου προσκυνοῦμεν· τὴν κατὰ φύσιν δέξαν τοῦ βρέφους σου μὴ διατρονέου Θεογενήτορ. Ὁ εἰς γὰρ τῷ προσώπῳ, διττὸς ὁμολογῆται ταῖς φύσεσιν.

C ᾠδὴ ζ'. Ὁ Εἰρημός.

« Ἠμάρτομεν· ἠνομήσαμεν· ἠδικήσαμεν » ἐνώπιόν σου, οὐδὲ συντηρήσαμεν, οὐδὲ ἐποιήσαμεν, καθὼς ἐνετείλω ἡμῖν· ἀλλὰ μὴ παραδόξης ἡμεῖς εἰς τέλος, ὁ τῶν πατέρων Θεός.

Ἠμάρτηκα, ἐπλημμέλησα, καὶ ἠθέτησα τὴν ἐντολὴν σου· ὅτι ἐν ἡμαρτίαις προσηχθην, καὶ προσέθηκα τοῖς μῶλωσι τραῦμα ἔμοι· ἀλλ' αὐτὸς ἐλέησον ὡς εὐσπλαγχνός, ὁ τῶν πατέρων Θεός.

Τὰ κρύφια τῆς καρδίας μου ἐξηγόρευσά σοι τῷ κριτῇ μου· ἴδε μου τὴν ταπεινώσιν· ἴδε καὶ τὴν θλίψιν μου, καὶ πρόσχεος τῇ κρίσει μου· καὶ αὐτὸς με ἐλέησον ὡς εὐσπλαγχνός, ὁ τῶν πατέρων Θεός.

Σαοὺλ ποτε, ὡς ἀπόλεσε τοῦ Πατρὸς αὐτοῦ, ψυχῆ, τὰς δυνος, παρέργον τὸ βασιλείον εὗρε πρὸς ἀνάβρυσιν ¹⁷· ἀλλ' ὄρα, μὴ λάθῃς σαυτὴν τὰς κτηνῶν δεις ὀρέξεις σου προκρίνουσα τῆς βασιλείας Χριστοῦ.

Δαβίδ ποτε ὁ πατρόθεος, εἰ καὶ ἤμαρτε διττῶς, ἅ ψυχὴ μου· (βέλει μὲν τοξευθεὶς τῆς μοιχείας, τῷ δὲ δόρατι ἀλοῦς τῆς τοῦ φόνου ποινηῆς) ἀλλ' αὐτὴ τὰ βαρύτερα τῶν ἔργων νοσεῖς, ταῖς κατὰ γνώμην ὀρμαῖς.

Συνῆψε μὲν ὁ Δαβίδ ποτε ἀνομήματι τὴν ἀνομίαν· φόνον γὰρ τὴν μοιχείαν ἐκίρνα τὴν μετάνοιαν εὐθύς παραδείξας διπλῆν· ἀλλ' αὐτὴ πονηρότερα εἰργάσα, ψυχῇ, μὴ μεταγνοῦσα Θεῷ.

Δαβίδ ποτε ἀνεστήλωσε, συγγραψάμενος ὡς ἐν εἰκόني, ὕμνον, δι' οὗ τὴν πράξιν ἐλέγχει, ἣν εἰργάσατο, κραυγάζων· « Ἐλέησόν με· σοὶ γὰρ μόνῳ ἐξήμαρτον τῷ πάντων Θεῷ· αὐτὸς καθάρισόν με. »

Ἡ κίβωτος ὡς ἐφέρετο ἐπιδίφριος, Ὁζὰν ἐκεῖνος, ὅτε ἀνατραπέντος τοῦ μόσχου μόνον ἤψατο, Θεοῦ ἐπειράθη ὀργῆς· ἀλλ' αὐτοῦ τὴν αὐθάδειαν φυγοῦσα, ψυχῇ, σέβου τὰ θεῖα καλῶς.

Ἀκήκοας τοῦ Ἀβεσσαλώμ, πῶς τῆς φύσεως ἀντεξάνεστη; Ἔγνωσ τὰς ἐναγείας αὐτοῦ πράξεις, αἷς ἐξύβρισε τὴν κοίτην Δαβίδ τοῦ πατρός· ἀλλ' αὐτὴ ἐμιμήσω τὰς αὐτοῦ ἐμπαθεῖς καὶ φιληδότους ὀρμάς.

Ἐπέταξας τὸ ἀδούλωτόν σου ἀξίωμα, τῷ σώματι σου· ἄλλον γὰρ Ἀρχιτόφελ¹⁸ εὐροῦσα τὸν ἐχθρόν, ψυχῇ, συνῆλθες ταῖς τούτου βουλαῖς· ἀλλ' αὐτὰς διεσκέδασεν αὐτὸς ὁ Χριστὸς, ἵνα σὺ πάντως σωθῆς.

Ὁ Σολομὼν ὁ θαυμασιός, ὁ καὶ χάριτος σοφίας πλήρης· οὗτος τὸ πονηρὸν, ἐναντίον τοῦ Θεοῦ ποτε ποιήσας, ἀπέστη αὐτοῦ· ὡς αὐτὴ τὸν ἐπάρατόν σου βίον, ψυχῇ, προσαφωμοίωσας.

Ταῖς ἡδοναῖς ἐξελκόμενος τῶν παθῶν αὐτοῦ, κατέρβυποῦτο. Οἴμοι! Ὁ ἐραστής τῆς σοφίας, ἐραστής πηρονῶν γυναικῶν, καὶ ξένος Θεοῦ· ὃν αὐτὴ ἐμιμήσω κατὰ νοῦν, ὡς ψυχῇ, ἡδυπαθεῖαις αἰσχροῖς.

Τὸν Ῥοβοᾶμ παρεζήλωσας, ἀλογήσαντα βουλῆς πατρῴας· ἅμα δὲ καὶ τὸν κάκιστον δοῦλον Ἰεροβοᾶμ, τὸν πρὶν ἀποστάτην, ψυχῇ· ἀλλὰ φεῦγε τὴν μίμησιν, καὶ κράξον Θεῷ· Ἥμαρτον, οἰκτιρόν με.

Τὸν Ἀχαὰβ παρεζήλωσας τοῖς μιάσμασι, ψυχῇ μου. Οἴμοι! Γέγονας σαρκικῶν μολυσμάτων καταγύγιον, καὶ σκευὸς αἰσχροῦ τῶν παθῶν· ἀλλὰ φεῦγε τὴν μίμησιν, καὶ λέγε Θεῷ τὰς ἁμαρτίας σου.

¹⁸ II Reg. xi, 4, 15. ^a Psal. l, 4, 6. ^b II Reg. vi, 6. ^c II Reg. xv, 4 seqq. xvi, 21. ^d II Reg. xvi, 21. ^e III Reg. iii, 12; xi, 4. ^f III Reg. xii, 13, 20. ^g III Reg. xvi, 30.

VARIÆ LECTIONES.

¹⁸ γρ. Ἀχιτόφελ.

COMBEFISII NOTÆ.

oraculo quas quærebat patris asinas, sed et regnum acceperit, illo innungente in regem, de quo ne cogitabat quidem; eoque vere pæρεργον τὸ, ἀνάβρυσις quod hic habetur, et emendavimus ex altera editione, hebd. i jejuniior., non videtur sa-

Quamquam olim Dei parens David, duplex peccatum^a, o anima mea, peccavit: adulterii quidem vulneratus jaculo, lancea vero injustæ necis ac homicidii captus victusque: ipsa nihilominus, graviora operibus peccas, animi cupiditatibus.

David equidem scelus sceleri id temporis addidit: quippe duplicem statim pœnitentiam exhibens, homicidio adulterium miscuit. At tu, anima, gravioribus commissis, non Deo pœnitentiam egisti.

David olim, velut in imagine depingens, cen cippo inscriptum hymnum publicavit, quo reprehendens patratum facinus clamat: « Misere mei: tibi soli peccavi omnium Deo; ipse munda me^a. »

Cum arca in curru veheretur, ut tantum Oza ille, quod vitulus subverteret, manum admovisset, Dei iram expertus est^b: cæterum ejus tu temeritatem cavens, o anima, probe diva venerare.

Absalonem audisti? ut adversus naturam insurrexerit? Nosti scelestæ ejus opera, ut patris cubile polluerit^c? Enimvero vitiosas ejus voluptariasque, et ipsa, æmulata es cupiditates.

Liberam tuam dignitatem tuo corpori subjectam voluisti: invento quippe hoste alio Achitophel^d, o anima, ejus consiliis obsecuta es: verum ea Christus dissipavit; plane ut salutem consequaris.

Salomon ille mirabilis, qui et sapientiæ gratia plenus esset; is, inquam, malum olim in conspectu Dei faciens, ab eo discessit^e: huic tu, o anima, execrabilem tuam vitam similem reddidisti.

Ille tantus, trahentibus affectionum illecebris, conspurcatus est. Heu! Sapientiæ amator, amator mulierum, ac Dei hospes: eum tu anima, obscenis animo voluptatibus, imitata es.

Roboam æmulata es, o anima, paternum consilium spernentem: pariterque, servum pessimum Jeroboam olim desertorem^f. Jam cave, imiteris; et clama ad Deum: Peccavi, miserere mei.

Inquinamenta Achab, o anima mea, es imitata^g. Facta es carnalium immunditiarum conceptaculum, ac vas turpe vitiorum; cave jam imiteris, tuaque peccata dic Deo.

Combussit olim Elias ^h quinquagenos Jezabelis; A postquam perdidisset convinceendo Achab, prophetas confusionis (45). Cave vero, o anima, alterutrum imiteris, et esto fortis.

Tibi, o anima, cœlum clausum est, famesque te comprehendit; quando velut olim Achab ⁱ Eliæ Thesbitæ sermonibus, inobediens exististi: enimvero imitata Sareptanam; etiam tu, prophetæ pascere animam.

Manassis crimina ⁱ voluntate accumulasti; instar abominationum, o anima, vitia statuens, atque multiplicans offendicula (46). Ejus nihilominus pœnitentiam ferventer imitata, satage ut contritionem acquiras.

Tibi accido; instarque lacrymarum, mea verba offero: Peccavi supra meretricem; inique egi, supra quam ullus mortalis; verum miserere, Domine, tui signamenti, ac instaura me.

Ohrui tuam imaginem, tuumque mandatum violavi. Tota species obscurata est; extinctaque est lampas, o Salvator, vitiis; sed miserus ipse ⁱ redde mihi lætitiã ^h, ^o ut canit David.

Convertere, pœniteat te, revela occulta; dic Deo qui novit omnia; tu solus Salvator, scis occulta; tu ⁱ mei, ^o ut psallit David, ⁱ secundum misericordiam tuam miserere ^l.

Defecerunt dies mei, sicut somnium ejus qui suscitatur: quare velut Ezechias in lecto meo lacrymor, ut annos mihi vitæ adjicias ^m. Cæterum quis tibi, o anima, Isaias, adfuerit, præter Deum illum universorum?

In Sanctam.

Ubi olim clamavisset ad Dei Matrem intemperatam, affectionum rabiem violentius prementium retardasti, hostemque qui supplantaverat confundisti; verum et mihi modo, servo tuo, ⁱ da auxilium de tribulatione ⁿ.

Quem impensius amasti, quem desiderasti, cujus vestigia insecuta es: ille pœnitentiam tuam, velut Deus clemens ac misericors, invenit, donavitque. Supplicia incessanter, ut a vitiis cupiditatibusque ac calamitatibus liberet.

^h IV Reg. 1, 40. ⁱ III Reg. xviii, 40. ^l III Reg. xvii, 1 seqq. ⁱ IV Reg. xxi, 2 seqq. ^h Psal. 1, 14. ^l ibid. 3. ^m IV Reg. xx, 3; Isa. xxxviii, 2. ⁿ Psal. lxx, 43.

VARIÆ LECTIONES.

^h ἄλλ. πρεσβύτας. ^o ἄλλ. τῇ Σερ. ὁμοιώθητι.

COMBESII NOTÆ.

(45) *Prophetas confusionis.* Verba sunt LXX, ubi vulg. *Prophetas Baal*: quomodo habent etiam Hebr. ^h ^h: Videntur sibi assumpsisse, ut idolum ex cognomine significarent, indignantibus quod vere esset ἀλογύη: probrum, confusio: velut satis habent semel et iterum in eo capitulo nomen Baal et Baalin ponere, cujus ne unquam voluissent homines meminisse; aut nisi tantum, ut cujus illos puderet.

Ἐνέπρησαν Ἡλίου ποτὲ τοὺς πεντήκοντα τῆς Ἰεζάβελ, ὅτε τοὺς τῆς αἰσχύνης προφήτας κατηνάλωσαν εἰς ἑλεγχον τοῦ Ἀχαάβ· ἀλλὰ ψεῦγε τὴν μίμησιν τῶν δύο, ψυχῆ, καὶ κραταιώθητι.

Ἐκλείσθη σοι οὐρανός, ψυχῆ, καὶ λιμὸς Θεοῦ κατέλαβέ σε, ὅτε τοὺς Ἡλιοῦ τοῦ Θεσβίτου, ὡς ὁ Ἀχαάβ ἠπειθήσας λόγοις ποτὲ· ἀλλὰ ^h τὴν Σεραφθίαν μιμουμένην, σὺ θρέψον προφήτου ψυχῆν.

Τοῦ Μανασσῆ ἐπεσώρευσας τὰ ἐγκλήματα τῆ προαιρέσει, στήσασα ὡς βδελύγματα, πάθη· καὶ πληθύνουσα, ψυχῆ, προσοχίσματα. Ἄλλ' αὐτοῦ τὴν μετάνοιαν ζηλοῦσα θερμῶς, κτῆσαι κατάνοξιν.

Προσπίπτω σοι, καὶ προσάγω σοι, ὡς περ δάκρυα, τὰ βήματά μου. Ἥμαρτον ὡς οὐχ ἡμαρτε πόρνη, καὶ ἠνόμησα ὡς οὐδεὶς ἄλλος ἐπὶ γῆς· ἀλλ' οἰκτείρησον, Δέσποτα, τὸ ποίημά σου, καὶ ἀνακάλεσά με.

Κατέχωσα τὴν εἰκόνα σου, καὶ παρέφθειρα τὴν ἐντολήν σου. Ὅλον ἀπεμαυρώθη τὸ κάλλος, καὶ τοὺς πάθεισιν ἐσθίσθη, Σῶτερ, ἡ λαμπράς· ἀλλ' οἰκτείρας ⁱ ἀπόδος μοι, ὡς ψάλλει Δαβὶδ, ⁱ τὴν ἀγαλλίασιν.

Ἐπίστρεψον· μετάνησον, ἀνακάλυψον τὰ κρυμμένα· λέγε Θεῷ τῷ τὰ πάντα εἶδότε· σὺ γινώσκεις μου τὰ κρύφια μόνος, Σῶτερ, καὶ αὐτὸς ⁱ με ἐλέησον, ὡς ψάλλει Δαβὶδ, ⁱ κατὰ τὸ εἶκό σου.

Ἐξέλιπον αἱ ἡμέραι μου, ὡς ἐνύπνιον ἐγειρομένου· ὅθεν ὡς Ἐξελίας διακρύω, ἐπὶ κλίνης μου, προσθεῖναι μοι χρόνους ζωῆς. Ἀλλὰ τίς Ἥσαστα παραστήσεται σοι, ψυχῆ, εἰ μὴ ὁ πάντων Θεός;

Τῆς Ὁσίας.

Βοήσασα πρὸς τὴν ἀχραντον Θεοῦ Μητέρα πρὶν, ἀπεκρούσω λύσσαν τῶν παθῶν βιαίως ἐνοχλοῦντων, καὶ κατήσχυνας ἐχθρὸν τὸν πετρῶσαντα· ἀλλὰ ⁱ ὅς νῦν βοήθειαν ἐκ θλίψεως ⁱ κάμω τῷ δούλῳ σου.

Ὁν Ἰσαεράς, ὃν ἐπόθησας, σὲ τινος κατ' ἰσχυρῆς ἦκες· οὗτός σου τὴν μετάνοιαν εὔρε, καὶ δεδώρηται, ὡς μόνος Θεὸς συμπαθῆς. Ὁν ἀπαύστως ἰστέται, παθῶν λυρωθῆναι ἡμᾶς, καὶ περιστάσεων.

D

'Ανδρέου.

Τῆς πίστεως ἐν τῇ πέτρῃ, ταῖς πρεσβείαις σου στήριξον, πάτερ, φόβῳ με τῷ ἐν Θεῷ τεχιζῶν. Καὶ μετάνοιαν, Ἀνδρέα, παράσχου μοι, δυσωπῶ σε, καὶ βῦσαί με παγίδος ἐχθρῶν, τῶν ἐκζητούντων με.

Δόξα.

Τριάς ἀπλῆ, ἀδιαίρετε, ὁμοούσιε, καὶ φύσις μία, Φῶτα καὶ Φῶς · καὶ ἅγια τρία καὶ ἐν Ἁγίον ὁμνεῖται Θεὸς ἡ Τριάς · ἀλλ' ἀνύμνησον, δόξασον Ζωὴν, καὶ ζωῆς, ψυχῆ, τῶν πάντων Θεόν.

Θεοτόκ.

Ἦμνοῦμέν σε · εὐλογοῦμέν σε, προσκυνοῦμέν σε, Θεογεννητορ, διὰ τῆς ἀχωρίστου Τριάδος ἀπακύησας τὸν ἕνα Υἱὸν καὶ Θεόν · καὶ αὐτὴ προσηνέφξας ἡμῖν, τοῖς ἐν γῆ, τὰ ἐπουράνια.

*Τὸ τριῶδιον. ἤχ. κλ. δ'.**Ψδὴ η'. Ὁ Εἰρμός.*

Τὸν ἀναρχον Βασιλέα τῆς δόξης, ὃν φρίττουσιν οὐρανῶν αἱ δυνάμεις, καὶ τρέμουσι τῶν ἀγγέλων αἱ τάξεις, ὁμνεῖτε ἱερεῖς καὶ λαός.

Ὡς ἀνθρακες τοῦ πυρὸς τοῦ ἁλλου, συμφλέξατε τὰ ὀλόδη μου πάθη, ἀνάπτοντές μοι νῦν τὸν ἔρωτα τῆς θείας, ἀπόστολοι, ἀγάπης.

Ἔξ σάλπιγγας τὰς εὐήχους τοῦ λόγου τιμήσωμεν, δι' ὧν πέπτωκε τείχη ἀνίδρυτα ἐχθροῦ, καὶ τῆς θεογνωσίας ἐδράσθησαν ἐπάλληξαι.

Ἰνδάλματα ἐμπαθῆ τῆς ψυχῆς μου συντρίψατε, οἱ ναοὺς τέ καὶ στήλας συντρίψαντες ἐχθροῦ, ἀπόστολοι Κυρίου ἡγιασμένοι.

Θεοτόκ.

Ἐχώρησας τὸν ἀχώρητον φύσει · ἐδάστασας τὸν βαστάζοντα πάντα · ἐθήλασας, ἀγνή, τὸν τρέφοντα τὴν κτίσιν, Χριστὸν τὸν ζωοδότην.

'Ἐτερον τριῶδιον. Εἰρμός δ αὐτός.

Τοῦ Πνεύματος τῆ ἀρχιτεκτονία, δειμάμενοι πᾶσαν τὴν Ἐκκλησίαν οἱ ἀπόστολοι Χριστοῦ, ἐν ταύτῃ εὐλογεῖτε Χριστὸν εἰς τοὺς αἰῶνας.

Σαλπίζαντες σάλπιγγι τῶν δογμάτων, κατέστρεψαν οἱ ἀπόστολοι πᾶσαν πλάνην εἰδωλικήν, Χριστὸν ὑπερυψοῦντες εἰς πάντας τοὺς αἰῶνας.

Ἀπόστολοι, ἡ καλὴ μετοικία, οἱ ἔφοροι κόσμου, καὶ τῶν οὐρανῶν πόλεις, τοὺς ὁμᾶς ἀεὶ ἀνευφημοῦντας, λυτρώσατε κινδύνων.

'Ανθρ. [Δόξα].

Τρισήμε, παμφαῆς θεαρχία, ὁμόδοξε, καὶ ὁμόθρονος φύσις · Πατὴρ ὁ παντοῦργος, Υἱὸς, καὶ θεῖον Πνεῦμα · ὁμῶς σε εἰ; αἰῶνας.

Καὶ νῦν. Θεοτόκ.

Ὡς ἐντιμον καὶ ὑπέρτατον θρόνον, ὁμνήσωμεν τοῦ Θεοῦ τὴν Μητέρα ἀπαύστως, οἱ λαοί · τὴν μόνην μετὰ τόκον, μητέρα καὶ παρθένον.

Εἰρμός ἄλλος.

Ὅν στραταῖαι οὐρανῶν δοξάζουσιν · ὃν φρίσσει τὰ

A*In Andream.*

Me, pater, in fidei petra; Dei muniens timore intercessionibus tuis confirma, ac præbe pœnitentiam; liberaque, rogo, o Andrea, a quærentium laqueo.

Gloria.

Trinitas simplex individua, consubstantialis, ac natura una. Lumina (47), Lumenque; ac tria Sancta, unumque Sanctum laudatur Deus Trinitas. Verum lauda, glorifica Vitam, vitæque universorum Deum, o anima.

Ad Deipar.

Te laudamus; te benedicimus; te adoramus, Dei Genitrix: quod unum de individua Trinitate, Filium Deumque genueris; ipsaque prævie in terra positus nobis, cœlestia aperteris.

*Triodium. ton. 4 obliq.**Ode 8. Hirmus.*

Æternum Regem gloriæ, quem horrent angelicæ potestates, tremuntque angelorum ordines, laudate, sacerdotes et populi.

Velut carbones ignis illius spiritalis, carnalia mea vitia comburite, divinæque in me dilectionis amorem, o apostoli, accendite.

Verbi sonoras tubas honori habeamus; quibus fragiles hostis muri corruerunt, firmataque sunt scientiæ Dei propugnacula.

Vitiosas ac carnales animæ representationes, qui inimici templa erectosque cippos comminuitis, o apostoli, comminuite.

Ad Deipar.

Eum utero habuisti, qui natura capi non potest: portasti eum, qui portat omnia; lactasti, o casta, Christum creata omnia alentem, ac auctorem vitæ.

Triodium aliud. Idem Hirmus.

Qui architectonica Spiritus, universam Christi Ecclesiam, o apostoli, ædificatis, in ea laudate Christum in sæcula.

Ubi dogmatum tubis apostoli clancissent, omnem idolorum profligarunt errorem, Christum, in omnia sæcula, superexaltantes.

Apostoli, pulchra colonia, mundi præsidēs et inspectores, ac cives cœli, eos a periculis liberate, qui jugibus præconiis celebrant.

Gloria.

Sol trine, splendidissime divine principatus, eadem gloria, thronoque eodem sublimis natura, Pater universorum opifex, Fili, et Spiritus sancte, laudo te in sæcula.

Et nunc. Ad Deipar.

Laudemus jugiter, velut gloriosum celsissimumque thronum, nos populi, Dei Matrem; quæ sola post partum, virgo et mater permansit.

Hirmus alius.

Quem laudant cœlestes exercitus: quem Cheru-

COMBEFISHI NOTE.

(47) *Lumina, Lumenque.* Pro hac theologia videndus in suis de theologia, Gregorius Theologus,

eique æqualis Basilius apud Amphilochem in nova ad Eubulum catechesi.

bim et Seraphim tremunt : spiritus omnis, creata- que omnia, coram omnibus laudate, benedicite, et superexaltate.

Miserere, Salvator, peccatoris; suscita animum ut convertar; suscipe pœnitentem; miserare clamantem; tibi soli peccavi; inique egi, miserere mei.

Currum auriga Elias °, nempe virtutes, ascendens, velut in cœlos, supra terrena olim vehbatur : ejus ergo tu, anima, ascensum recogita.

Eliæ quondam per Elisæum melote, hinc inde Jordanis fluvius stetit P : verum ipsa, o anima mea, ob incontinentiam, eam gratiam non es consecuta.

Accepta pridem Elisæus melote ¶, duplicem a Domino accepit gratiam : sed tu, o anima mea, incontinentia tua non percepisti eam gratiam.

Proba olim mente Sunamitis *, hospitio, o anima, Justum recepit : tu vero, nec hospitem nec peregrinum in domum induxisti; quamobrem lugeas ejicieris thalamo.

Sordidam Giezi mentem °, ubique, misera anima, imitata es : ejus vel in senectute avaritiam abjice; cave gehennæ ignem, a tuis malis discedens.

Oziam illum, o anima, imitata, ejus in te lepram duplo habuisti † : quippe turpia cogitas, et agis iniqua : dimitte quæ possides, et ad pœnitentiam accurre.

Audisti, anima, Ninivitas, in sacco et cinere, Deo pœnitentiam agentes ‡ : eos minime es imitata, sed omnibus qui vel ante vel post legem peccaverunt, stultior egisti.

Jeremiam audisti, o anima, in lacu luti, altis clamoribus urbem Sion lamentantem, ac quærentem lacrymas † : imitare luctuosam ejus vitam, et salutem consequeris.

Fugit Jonas in Tharsis, præsciens Ninivitas convertendos ‡. Noverat enim, propheta, Dei misericordiam : quare æmulabatur ut ne prophetia falsa videri posset.

Audisti, o anima, ut Daniel, ora leonum in lacu obturaverit? Nosti ut Azarias sociique exstinxerint flammam camini ardentis ¶? ?

Omnes tibi, o anima, Veteri Testamento commendatos, in exemplum adduxi. Imitandas assume justorum religiosas actiones; cave vero malorum peccata.

Tu, Judex juste Salvator, miserere; meque libera ab igni minisque, quibus merito simi obnoxius, in judicio; remitte mihi per virtutem et pœnitentiam, priusquam finis occupet.

Sicut latro palam clamo « Memento mei *; »

* IV Reg. II, 11. P ibid. 11. ¶ ibid. 9. † IV Reg. IV, 8. ‡ IV Reg. V, 20. † IV Reg. XV, 5; II Par. XXVI, 21. ‡ Jonæ III, 5. † Jerem. XXXVIII, 6. ‡ Jonæ I, 5. † Dan. XIV, 39; III, 24. † Luc. XXI, 42.

A Χερουθιμ και τὰ Σεραφίμ · πάσα πνοή και κτίσις, ύμνεῖτε, εὐλογεῖτε, και ὑπερυψοῦτε εἰς πάντα.

Ἡμαρτηκότα, Σῶτερ, ἐλέησον· διέγειρόν μου τὸν νοῦν πρὸς ἐπιστροφὴν· δέξαι μετανοοῦντα· οἰκτιρῶσον βοῶντα· Ἡμαρτόν σοι μόνω· ἠνόμησα, ἐλίτ- σόν με.

Ὁ διφρελάτης Ἡλίας, ἄρματι, ταῖς ἀρεταῖς ἐπι- δάς, ὡς εἰς οὐρανοὺς ἤγετο ὑπεράνω ποτὲ τῶν ἐπι- γείων· τούτου οὖν, ψυχὴ μου, τὴν ἀνοδὸν ἀναλο- γίζου.

Τοῦ Ἰορδάνου τὸ βεῖθρον πρότερον, τῇ μηλωτῇ Ἡλίου Ἐλισσαῖ ἐδέστη ἔνθα και ἔνθα· αὕτη δὲ, ὦ ψυχὴ μου, ταύτης οὐ μετέσχεσ τῆς χάριτος δι' ἀκρασίαν.

B. Ὁ Ἐλισσαῖός ποτε δεξάμενος τὴν μηλωτὴν, ἐλαβε διπλὴν χάριν παρὰ Κυρίου· αὕτη δὲ, ὦ ψυχὴ μου, ταύτης οὐ μετέσχεσ τῆς χάριτος δι' ἀκρασίαν.

Ἡ Σωμανίτις ποτε τὸν Δίκαιον ἐξένισεν, ὦ ψυχὴ, γνώμη ἀγαθῇ· σὺ δὲ οὐκ εἰσοικίσω, οὐ ξένον, οὐχ ὀδίτην· ἔθεν τοῦ νομφῶνος βίβησῃ ἔξω θρηνωδούσα.

Τοῦ Γιεζὶ ἐμιμήσω, ταλαίνα, τὴν γνώμην τὴν βί- παρὰν, πάντοτε, ψυχὴ· οὐ τὴν φιλαργυρίαν ἀπόθου κίην ἐν γῆρῃ· φεῦγε τῆς γειννῆς τὸ πῦρ, ἐκτάσα τῶν κακῶν σου.

Σὺ τὸν Ὄζαν, ψυχὴ, ζηλώσασσα, τὴν τοῦ-του λέπραν ἐν σοὶ ἔσχες ἐν δικλῶ· ἄτοπα γὰρ λογίζῃ, παράνομα δὲ πράττεις· ἀφες δὲ κατέχεις, και πρόσδραμε τῇ C μετανοίᾳ.

Τοὺς Νινευίτας, ψυχὴ, ἀκήκοας, μετανοοῦντας Θεῷ, σάκκω και σποδῷ· τούτους οὐκ ἐμιμήσω, ἀλλ ὠρθῆς σκαιότερα, πάντων τῶν πρὸ νόμου και μετὰ νόμον ἐπταικότιον.

Τὸν ἐν τῷ λάκκῳ βορβόρου ἤκουσας Ἰερεμίαν, ψυχὴ, πόλιν τὴν Σιών θρήνοις καταβοῶντα, και δά- κρυα ζητοῦντα· μίμησαι τὸν τοῦ-τούτου θρηκώδη βίον, και σωθήσῃ.

Ὁ Ἰωνᾶς εἰς ἑσπερίαν ἀπέδραμε προγνοὺς τῆς ἐπιστροφῆς τῶν Νινευιτῶν· ἔγνω γὰρ ὡς προφήτης, Θεοῦ τὴν εὐσπλαγχλίαν ἔθεν παρεζήλου τὴν προφη- τεῖαν μὴ ψευθεῖναι.

Τὸν Δανιὴλ ἐν τῷ λάκκῳ ἤκουσας, πῶς ἐφραξεν, ὦ ψυχὴ, στόματα θηρῶν· ἔγνωκας πῶς οἱ παῖδες, οἱ D περὶ Ἀζαρίαν, ἔσθεσαν τῇ πίστει, καμίνου φλόγα καιομένης;

Τῆς Παλαιᾶς Διαθήκης ἀπαντας παρήγαγόν σοι, ψυχὴ, πρὸς ὑπογραμμῶν· μίμησαι τῶν δικαίων τῆς φιλοθέου πράξεις· ἐκφυγε δὲ πάλιν τῶν πονηρῶν τῆς ἀμαρτίας.

Δικαιοκρίτα Σῶτερ, ἐλέησον, και βῦσαι με τοῦ πω- ρὸς και τῆς ἀπειλῆς, ἧς μέλλω ἐν τῇ κρίσει δικαίως ὑποστῆναι· ἄνεσ μοι πρὸ τέλους δι' ἀρετῆς και μετα- νοίας.

Ὡς ὁ ληστής ἐκβοῶ τὸ, « Μνήσθητι· » ὡς Πέτρος,

ε Κλαίω πικρῶς. » Ἄνες μοι, Σῶτερ; κράζω, ὡς ὁ Αὐτὸς ἐπὶ τῆς ἑβραϊστῆος· δακρῦν ὡς ἡ πόρνη· δέξαι μου τὸν θρήνον, καθὼς ποτε τῆς Χανααναίας.

Τῆν σηπεδόνα, Σῶτερ, θεράπευσον, τῆς ταπεινῆς μου ψυχῆς· μόνη λατρεῖ, μάλαγά μοι ἐπίθες, καὶ ἔλαιον καὶ οἶνον, ἔργα μετανοίας, κατάνυξιν μετὰ δακρῦν.

Τὴν Χανααναίαν καὶ γὰρ μιμούμενος, « Ἐλέησόν με, » βοῶ τῷ Ἰϋ̄ Δαβὶδ· ἄπτομαι τοῦ κρασπέδου ὡς ἡ αἰμορροῦσα· κλαίω ὡς ἡ Μάρθα καὶ Μαρία ἐπὶ Λαζάρου.

Τὸ τῶν δακρῦν, Σῶτερ, ἀλάσαστρον, ὡς μύρον κατακενῶ ἐπὶ κεφαλῆς· κράζω σοι ὡς ἡ πόρνη τὸν ἔλαιον ζητοῦσα. Δέησιν προσάγω, καὶ ἄφεσιν αὐτῷ λαβεῖν με.

Εἰ καὶ μηδεὶς ὡς ἐγὼ σοι ἥμαρτεν, ἀλλ' ὅμως δέξαι καμὲ, εὐσπλαγχνε Σῶτερ, φόβῳ μετανοοῦντα, καὶ πόθῳ κεκραγῶτα· « Ἡμαρτὸν σοι μόνη, ἠνόμησα, ἐλέησόν με. »

Φεῖσαι, Σῶτερ, τοῦ ἰδίου πλάσματος, καὶ ζήτησον ὡς ποιμὴν τὸ ἀπολωλὸς πρόβατον· πλανηθέντα ἐξάρπασον τοῦ λύκου· ποιήσόν με θρέμμα, ἐν τῇ μονῇ τῶν σῶν προβάτων.

Ὅταν καθίσῃς Κριτὴς ὡς εὐσπλαγχνος, καὶ δεῖξῃς τὴν φοβερὰν δόξαν σου, Χριστέ, ὃ ποῖος φόβος τότε! καμίνου καιομένης· πάντων δειλιώντων. τὸ ἄσπεκτον τοῦ βήματός σου.]

Τῆς Ὁσίας.

Ἡ τοῦ Φωτὸς τοῦ ἀδύτου Μήτηρ σε φωτίσασα, σκοτασμοῦ ἔλυσε παθῶν· ὅθεν εἰσδεγεμένη τοῦ Πνεύματος τὴν χάριν, φωτίσων, Μαρία, τοὺς σε πιστῶς ἀνευφημοῦντας.

Θαῦμα καινὸν κατιδὼν ἐξίστατο ὁ θεὸς ὄντως, ἐν σοὶ, Μήτηρ, Ζωσιμᾶς· ἄγγελον γὰρ ἐώρα ἐν σώματι, καὶ θάμβους ὄλος ἐπληροῦτο, Χριστὸν ὄντων εἰς τοὺς αἰῶνας.

Ἀνδρέου.

Ὡς παρῆρσιαν ἔχων πρὸς Κύριον, Ἀνδρέα, Κρήτης σεπτὸν κλέος, δυσπωπῶ, πρέσβευε τοῦ δεσμοῦ με τῆς ἀνομιᾶς λύσιν νῦν εὐρεῖν εὐχαίς σου, ὡς τῆς μετανοίας διδάσκαλος, ὁσίῳ δόξαι.

Εὐλογοῦμεν Πατέρα, Υἱὸν, καὶ ἅγιον Πνεῦμα.

Ἄναρχε Πάτερ, Υἱὲ συνάναρχε, Παράκλητε ἀγαθὲ, Πνεῦμα τὸ εὐθὲς, Λόγος Θεοῦ Γεννητορ, Πατρὸς ἀνάρχου Λόγε, Πνεῦμα ζῶν καὶ κτίζον, Τριάς Μονάς, ἐλέησόν με.

Θεοτόκ.

Ὡς ἐκ βαφῆς ἀλουργίδος, ἄχραντε, ἡ νοητὴ πορφύρε τοῦ Ἐμμανουήλ, ἔνδοξον ἐν τῇ γαστρὶ σου, ἡ σὰρξ συνεξυφάνθη; ὅθεν Θεοτόκον ἐν ἀληθείᾳ σε τιμοῦμεν. (Αἰνοῦμεν, εὐλογοῦμεν· καὶ πάλιν τὸν Εἰρημόν.)

^b Luc. xii, 62. ^c Luc. xviii, 13. ^d Luc. vii, 38. ^e Matth. xv, 22. ^f ibid.. ^g Matth. ix, 20 seqq. ^h Joan. xi, 33, 34. ⁱ Matth. xxvi, 7; Marc. xiv, 3. ^j Luc. vii, 38. ^k Psal. cxviii, 176.

ut Petrus, « amare fleo ^b; » clamo ut Publicanus ^c; remitte mihi, Salvator; lacrymor ut meretrix ^d: tu velut olim Chananææ, luctum meum suscipe ^e.

Putre ulcus humilis animæ meæ, cura, o Saluator: tu solus medicus malagma, oleumque et vinum, nempe pœnitentiæ opera, contritionem cum lacrynis adhibe.

Etiam ego Chananæam imitatus, David Filio clamo, « Miserere mei ^f; » tango sibi, ut hæmorrhœissa ^g; fleo ut Martha et Maria super Lazarum ^h.

Lacrymarum alabastrum, o Saluator, unguenti instar, super caput evacuo ⁱ; clamo tibi sicut meretrix illa misericordiam quærens ^j. Offero preces, remissionemque efflagito.

Quoniam nemo ita ut ego graviter peccavit; sed et me nihilominus, clemens Saluator, suscipe, timore pœnitentem, ac desiderio clamantem: « Tibi soli peccavi; inique egi; miserere mei. »

Parce, Saluator, tuo signento, ac velut pastor, ovem quære quæ periit ^k: errantem a leone eripe: fac me alumnium in caula ovium tuarum.

Quando Judex sederis velut clemens, tuamque terribilem gloriam, o Christe, ostenderis: o quantus tunc timor! camino accensa, omnibusque parentibus tribunal illud tuum, quod nihil latere possit.

In Sanctam.

Cum te Luminis Mater, quod occasum nesciat, illuminasset, vitiorum tenebris absolvit: quapropter, suscepta, o Maria Spiritus gratia, te ille celebrantes illumina.

Novum in te miraculum contuens, o Mater, vere admirabilis Zosimas obstupuit, ac velut mente emotus est: videbat enim in corpore angelum, totusque stupore replebatur, laudans Christum in sæcula.

In Andream.

Velut qui fiduciam apud Dominum habeas, o Andrea, venerabile Cretæ decus, obsecro; intercedas, ut tuis nunc precibus, qui pœnitentiæ sis doctor, ac gloria sanctorum, absolutionem a peccati vinculo nanciscar.

Benedicimus Patrem, et Filium, et Spiritum sanctum.

Æterne Pater, Fili coæterne, bone Paraclete, recte Spiritus. Verbi Dei Genitor, Patris æterni Verbum, Spiritus vive et Creator, Trinitas Unitasque, miserere mei.

Ad Deipar.

Velut ex murice quodam, o intemerata, intus in utero tuo, spiritualis Emmanuelis purpura illa, caro contexta est: quamobrem te vere Deiparam honoramus. (Laudamus, benedicimus; ac rursus Hirmum.)

Triodium: ton. 4 obliq.

Ode 9.

Te Dei Matrem, per te facti salvi, o casta virgo, proprie confitemur: te magnificamus cum spirituum choris.

Vos, apostoli salutaris laticis fontes effecti animam quæ siti peccati contabuisset, ceu affuso rore abunde irrigastis.

Natantem pelago perditionis, ac jam aquis obrutum tua me dextera, Domine, salvum fac, sicut Petrum ¹.

Velut qui salutarium dogmatum sal sitis ², putre mentis meæ siccate ulcus, tenebrasque ignorantiae dispellite.

Velut gaudium enixa, tu mihi luctum præbe; quo divinam in iudicii futura die consolationem, o Domina, invenire queam.

Hirmus alius.

Te cœli terræque mediatricem, magnificamus omnes generationes: quippe, Virgo, habitavit in te plenitudo divinitatis corporaliter ³.

Te, præclare apostolorum senatus, canticis magnificamus. Nam facti estis læta luminaria expellentes errorem.

Evangelica vestra sagena capientes rationales pisces, eos semper Christo, o beati apostoli, in cibum offertis.

In vestris ad Deum precibus nostri, o apostoli, mementote: rogamus ut ab omni liberemur tentatione, qui vos desiderio laudamus.

Gloria.

Lando te, trine, subsistentem unitatem, Pater, Fili, et Spiritus sancte: Deum unum consubstantialem; Trinitatem ejusdem virtutis æternamque.

Te Matrem pariter virginemque, beatam dicunt omnes generationes; velut per te a maledicto redemptæ: quippe gaudium nobis, Dominum scilicet, genuisti.

De magno Canone. Hirmus alius.

Conceptionem sine semine sequens partus, inexplicabilis est. In corrupta Matris virum nescientis prægnatio: quippe naturas Dei nativitas innovat: Quamobrem tuam generationes omnes, ceu Matris Deo sponsæ, magnitudinem, orthodoxe prædicamus.

Mens saucia est, corpus emollitum, spiritus ægrotat, ratio infirmatur, vita est defecta, finis in januis. Quid ergo, misera anima, factura sis, cum Judex tua scrutaturus venerit?

Moses tibi, o anima, librum de mundi creatione exhibuit: indeque omnem justorum injustorumque historiam, libris sacris contentam: e quibus, o anima, posteriores imitata es, non priores, in Deum peccans.

Lex infirmata est; desidet Evangelium; universa tibi Scriptura neglecta est; prophetæ elanguerunt,

¹ Matth. xiv, 31. ² Matth. v, 13. ³ Coloss. ii, 9.

¹ Ισ. σίσατε. ² τὸν Πάτρον.

VARIÆ LECTIONES.

A

Τὸ τριώδιον. ἡχ. π.λ. δ'.

Ὤδη θ'.

Κυρίως, Θεοτόκον, σε ὁμολογοῦμεν, οἱ διὰ σοῦ σωσμένοι, Παρθένη ἀγνή· σὺν ἀσωμάτων χορείαις σε μεγαλύνομεν.

Πηγαὶ τοῦ σωτηρίου νάματος δειχθέντες, τὴν ἐκτακείσαν ψυχὴν μου, ἀπόστολοι, τῆς ἀμαρτίας τῆ διψῆς, κατεδροσίσσατε ¹.

Νηχόμενον πελάγει τῷ τῆς ἀπολείας, καὶ ὑποβρύχιον ἤδη γενόμενον, σὴ δεξιᾷ ὡς τῷ Πέτρῳ ², Κύριε, σῶσον με.

Ὡς ἄλας τῶν νοστίμων ὄντες διδαγμάτων, τὴν σιπέδονα νοῦς μου ξηράνατε, καὶ τῆς ἀγνοίας τὸ σκίτος ἀποδιώξατε.

Χαρὰν ὡς τετοκυῖα, πένθος μοι παράσχοι· δι' ἣ τὴν θείαν παράκλησιν, Δέσποινα, ἐν τῇ μελλούσῃ ἡμέρῃ εὐρεῖν δυνήσομαι.

Εἰρμὸς ἄλλος.

Σὲ τὴν οὐρανοῦ καὶ γῆς μεσίτιν πάντες γενεαὶ μεγαλδομεν· σωματικῶς γὰρ ἐσχηνωσεν ἐν σοὶ τὴ πλήρωμα, Παρθένη, τῆς Θεότητος.

Σὲ τὸ εὐκλεῆς τῶν ἀποστόλων σύστημα ὡς ἐξ μεγαλύνομεν. Φωστῆρες γὰρ φαίδρολοι ἐδεύθητε, τὴν πλάστην ἐκδιούκοντες.

Εὐαγγελικῆ ἡμῶν σαγήνη λογικῶς ἰχθύας ἀγρεύοντες, αὐτοὺς προσφέρατε πάντοτε Χριστῷ ὁψώνιον, ἀπόστολοι μακάριοι.

Ἐν τῇ πρὸς Θεὸν ἡμῶν αἰτήσῃ, μέμνησθε ἡμῶν, ἀπόστολοι· ἀπὸ παντὸς λυτρωθῆναι πειρασμοῦ δούμεθα, τοὺς πόθῳ ἀνυμνοῦντας ὑμᾶς.

C

Δόξα.

Σὲ τὴν τρισυπόστατον μονάδα, Πάτερ, Υἱέ, σὺν τῷ Πνεύματι, ἓνα Θεὸν ὁμοούσιον ὑμῶν· Τριᾶδα ὁμοδόναμον καὶ ἀναρχον.

Σὲ τὴν Παιδοτόκον καὶ Παρθένον πᾶσαι γενεαὶ μακαρίζομεν, ὡς διὰ σοῦ λυτρωθέντες τῆς ἀρετῆς· χαρὰν γὰρ ἡμῖν ἔτεκες τὸν Κύριον.

Τοῦ μεγάλου Κυρίου. Εἰρμὸς ἄλλος.

Ἀσπύρου συλλήψεως ὁ τόκος ἀνερμήνευτος. Μητρὸς ἀνάνδρου ἀφθορος ἡ κύστις· Θεοῦ γὰρ ἡ γέννησις καινοποιεῖ τὰς φύσεις· διὸ σε πᾶσαι αἱ γενεαὶ ὡς Θεόνημφον Μητέρα ὀρθοδόξως μεγαλύνομεν.

D

Ὁ νοῦς τετραυμάτισται· τὸ σῶμα μεμαλάχισται· νοσεὶ τὸ πνεῦμα· ὁ λόγος ἡσθένησεν· ὁ βίος νεκρωταί· τὸ τέλος ἐπὶ θύραις. Διὸ μοι τάλανα ψυχῆ, τί ποιήσεις ὅταν ἐλθῇ ὁ Κριτὴς ἀνερευνησαὶ τὰ σῆ;

Μωσῆως παρήγαγον, ψυχῆ, τὴν κοσμογένεσιν, καὶ ἐξ ἐκείνου πᾶσαν ἐνδιάθετον γραφὴν ἱστοροῦσάν σοι δικαίους καὶ ἀδίκους· ὡν τοὺς δευτέρους, ὡ ψυχῆ, ἐμιμῆσω, οὐ τοὺς πρώτους, εἰς Θεὸν ἐξαμαρτίσασα.

Ὁ νόμος ἡσθένησεν· ἀργεὶ τὸ Εὐαγγέλιον· Ἰερὴ φῆ δὲ πᾶσα ἐν σοὶ παρημέληται· προφητῆται ἡσθένη.

σαν, και πλ; δικαίου λόγου· αἰτρωματίζαι σου, ψυχῇ, A
ἐπληθύνθησαν, οὐκ ἔντος ἰατροῦ τοῦ ὑγιουντός σε.

Τῆς Νέας παράγου σοι Γραφῆς τὰ ὑποδείγματα,
ἐνάγοντά σε, ψυχῇ, πρὸς κατάνυσιν. Δικαίους οἷν
ζήλωσον· ἀμαρτωλοὺς ἐκτρέπου, και ἐξιλέωσαι
Χριστὸν, προσευχαίς τε και νηστειαίς, και ἀγνείζ,
και σεμνότητι.

Χριστὸς ἐνηθρώπησε, σαρκὶ προσομιλήσας μοι·
και πάντα ὅσα ὑπάρχει τῆς φύσεως· ἐπλήρωσε, τῆς
ἀμαρτίας δίχα, ἐπίγραμμὸν σοι, ὦ ψυχῇ, και εἰκόνα
προδεικνύων, τῆς αὐτοῦ συγκαταβάσεως.

Χριστὸς ἐνηθρώπησε, καλέσας πρὸς μετάνοιαν
ληστὰς και πόρνας. Ψυχῇ, μετάνοιαν· ἡ θύρα ἡν-
εἴρηται τῆς βασιλείας ἡδῆ· και προαρπάξουσιν αὐ-
τήν ²² Φαρισαῖοι, και Τελῶναι, και μοιχοὶ μεταποι- B
οῦμενοι.

Χριστὸς Μάγους ἔσωσε· ποιμένας συνεκάλεσε·
νηπίων δῆμους ἀπέδειξε μάρτυρας· πρεσβύτην ἐδό-
ξασε, και γηραλαίαν χήραν, ὧν οὐκ ἐξήλωσας, ψυχῇ,
οὐ τὰς πράξεις, οὐ τὸν βίον. Ἄλλ' οὐαί σοι ἐν τῷ
κρίνεσθαι.

Νηστεύσας ὁ Κύριος τεσσαράκοντα ἐν τῇ ἐρήμῳ,
ὑστερον ἐπαίνασε, δεικνύς τὸ ἀνθρώπινον· ψυχῇ, μὴ
ἀθυμῆσης ἀν σοι προσβάλλῃ ὁ ἐχθρὸς· προσευχαίς·
τε και νηστειαίς ἐκ ποδῶν ἀποκρουσθήτω σοι.

Χριστὸς ἐπειράζετο· διάβολος ἐπειράζε δεικνύς
τούς λίθους, ἵνα ἄρτοι γένωνται· εἰς ἕρος ἀνήγα-
γεν, ἰδεῖν τὰς βασιλείας τοῦ κόσμου πάσας ἐν ῥιπῇ·
Φοβοῦ, ὦ ψυχῇ, τὸ δρᾶμα· νῆφε· εὐχου πᾶσαν ὥραν C
θεῶ.

Τρυγῶν ἡ φιλέρημος, φωνῇ βοῶντος, ἤχησε· Χρι-
στοῦ ὁ λύχνος, κηρύττων μετάνοιαν. Ἡρώδης ἠνό-
μησε, σὺν τῇ Ἡρωδιᾷ· βλέπε, ψυχῇ μου, μὴ
παγῆς τῶν ἀνόμων ταῖς παγίσιν· ἀλλ' ἀσπάζου τὴν
μετάνοιαν.

Τὴν ἔρημον ἔκησεν ὁ Πρόδρομος τῆς χάριτος, και
Ἰουδαία πᾶσα και Σαμάρεια, ἀκούοντες ἔτρεχον, και
ἐξωμολογοῦντο τὰς ἀμαρτίας ἐαυτῶν, βαπτιζόμενοι
προθύμως οὐς αὐτῇ οὐκ ἐμιμήτω, ψυχῇ.

« Ὁ γάμος μὲν τίμιος, ἡ καίτη δὲ ἀμίαντος »·
ἀμφοτέρα γὰρ Χριστὸς προεβλόγησε, σαρκὶ ἐσθί-
μενος, και ἐν Κανᾷ δὲ γάμῳ, τὸ ὕδωρ οἶνον ἐκτελών,
και δεικνύων πρῶτον θαῦμα, ἵνα οὐ σωθῆς, ἀθλα D
ψυχῇ.

²² Matth. xxi, 31. ²³ Matth. ii, 1. ²⁴ Luc. ii, 8. ²⁵ Matth. ii, 16. ²⁶ Luc. ii, 26, 37. ²⁷ Matth. iv, 2
seqq. ²⁸ Cant. ii, 12. ²⁹ Isa. xl, 3. ³⁰ Joan. v, 35. ³¹ Matth. iii, 2; Marc. i, 4 seqq. ³² Matth. xiv, 3
seqq.; Marc. vi, 47 seqq. ³³ Matth. iii, 1 seqq. ³⁴ Hebr. xiii, 4. ³⁵ Joan. ii, 2 seqq.

VARIAE LECTIONES.

²² αὐτὴν Φαρισαίους.

COMBESII NOTÆ.

(48) *Jamque ipsum Pharisæis.* Sic visum est cor-
rigere, adjecta tamen margini correctione; plane
enim alludit Andreas ad locos, quibus Dominus si-
gnificat præire Pharisæis in regno cælorum, pu-
blicanos et meretrices, velut sint illi justī, quos
non venerit vocare; velut nimirum sibi justos,

ac omnis justī sermo; vulnera tua, o anima, mul-
tiplicata sunt, nullo suppetente medico, qui sanet.

Novi tibi Testamenti exempla adduco, quibus, o
anima, inducaris ad contritionem. Æmulare itaque
justos; peccatores aversare, Christumque precibus
placa jejuniisque, et castitate, et morum hone-
state.

Christus factus est homo, carne mecum conver-
sans, ac quæcunque naturæ sunt, implevit, uno
excepto peccato; exemplum tibi, o anima, ac ima-
ginem ejus qua se tibi inclinavit, humilitatis, præ-
monstrans atque præscribens.

Christus factus est homo, ²² latrones, meretrices-
que ad poenitentiam vocans. Poeniteat te, anima;
jam regni porta aperta est, jamque ipsum Phari-
sæi (48) Publicanique, et adulteri, vitæ rationi-
bus mutatis, præripiunt.

Christus Magos salvos fecit ²³; pastoresque pari-
ter vocavit ²⁴; ac infantium populos fecit marty-
res ²⁵; senem glorificavit, ac viduam vetulam ²⁶:
quorum, o anima, nec actiones imitata es nec vi-
tam. Verum, væ tibi in judicio.

Cum Dominus dies quadraginta in deserto jeju-
nasset, postea csuriit ²⁷, ostendens quod est huma-
num: ne, anima, si te hostis invaserit, mœsta
animo fias; precibus vero et jejuniis, confestim
repellito.

Christus tentabatur; tentabat diabolus ostendens
lapides ut panes fierent; subvexit in montem, ut
momento omnia mundi regna videret. Time, o ani-
ma, fabulam; esto sobria; omni hora Deum pre-
care.

Turtur illa solitudinis amans ²⁸; vox clamantis
insonuit ²⁹; Christi lucerna ³⁰; poenitentiam prædi-
cans ³¹. Herodes sceleste egit cum Herodiade ³²;
videsis, anima, ne improborum retibus capiaris;
sed amplectere poenitentiam.

Habitavit in deserto gratiæ Præcursor; omnisque
Judæa et Samaria, audientes currebant, et confi-
tentes sua peccata, alacri animo baptizabantur ³³;
quos, o anima, minime es imitata.

« Honorabile connubium, et torus immacula-
tus ³⁴ »: utrumque enim Christus olim benedixit;
juxta quod erat carnem indutus, manducans, atque
in nuptiis Cana ³⁵, aquam faciens vinum, primuni-
que illic miraculum consecrans, ut tu, misera ani-
ma, salutem consequaris.

existimataque sua justitia, veram, Christi gratia
justitiam repellentes, quam peccatores, qui se tales
noscent, facile invitati amplexarentur: atque
minam vel nunc temporis defecisset id hominū
genus, nosque ipsos sciremus homines.

Christus paralyticum, lecto sublato ambulans, A erexit ^a, mortuumque adolescentem, viduæ filium, exsuscitavit ^b; nec non puerum centurionis ^c; ac se Samaritanæ prodens, adorationem tibi in spiritu, o anima, deformavit ^d.

Sanavit Dominus humberie tactu sanguine fluentem ^e; mundavit leprosus; cæcos et claudos illuminans erexit: surdos denique et mutos ^f, ac mulierem deorsum inclinatum, sermone curavit ^g: ut tu, misera anima, salutem consequaris.

Morbos curans Christus Verbum, pauperibus evangelizavit; claudos curavit; comedit cum publicanis; cum peccatoribus consuetudinem habuit: tactu manus animam filie Jairi quæ jam migrasset corpore, reduxit ^h.

Publicanus salvus evadabat ⁱ; et meretrix casta ^j; at Phariseus superbiens, reatum incurrebat: primus siquidem ille dicebat, « Esto mihi propitius; » illa vero: « Miserere mei; » tertius denique fastu glorians clamabat: « Gratias ago tibi, Deus; » et quæ deinceps sequuntur arrogantia verba.

Zacchæus, quanquam publicanus ^k, salvus nihilominus efficiebatur: Simonque Phariseus fallebatur ^l, meretrice interim remissionem ab eo obtinente, « qui potesta em habet in terra dimittendi peccata ^m; » quem tibi ipsa, o anima, redde propitium.

Non es imitata, o misera anima, meretricem illam quæ, accepto alabastro unguenti, lacrymis unxit Dominicus pedes, et extersit capillis; ejus ni- C mirum, qui veterum illi criminum chirographum discidisset.

Nosti, o anima mea, ut urbes quibus Christus Evangelium prædicavit, fuerint maledictæ ⁿ; time exemplum, ut ne similis evaseris: urbi siquidem Sodomorum conferens eas Dominus, ad usque infernum damnavit.

Ne, o anima mea, desperatione deterior fias; quæ Chananaeæ fidem audieris, qua filiam, Dei verbo sanavit: Clama ex imo corde, sicut illa Christo: « Salva me quoque, Fili David ^o. »

Miserere; salva me, Fili David, miserere, qui verbo sanasti vexatos a dæmone Misericordem illam, velut olim latroni, mihi loquere vocem: « Amen dico tibi, eris mecum in paradiso ^p, » cum in mea gloria veniam.

Te latro accusabat, latro nihilominus Deum prædicabat: ambo enim pendebant e cruce. Tu vero, ut multæ misericordiæ, etiam mihi, velut fideli illi latroni, qui te Deum agnovit, gloriosi tui regni aperi januam.

Videns te creatura affixum cruci defixa tenelatur; montes et petræ timore dissecabantur; tertia

Παράλυτον ἤγειρε Χριστὸς τὴν κλίνην ἄρυστα· καὶ νεανίσκον θανέντα διήγειρε, τῆς χήρας τὸ κῆμα· καὶ τοῦ ἑκατοντάρχου· καὶ Σαμαρεΐτιδι φανεῖς, τὴν ἐν πνεύματι λατρείαν σοι, ψυχῆ, προεζωγράφησεν.

Αἰμόρρουν ἴασατο ἀφῆ κρασπέδου Κύριος· λεπρούς καθῆρε· τυφλοὺς καὶ χωλεύοντας φωτίσας· ἀνώρθωσε· κωφοὺς τε καὶ ἀλάλους, καὶ τὴν συγκύπτουσαν χαμαὶ, ἐθεράπευσε τῷ λόγῳ, ἵνα σὺ σωθῆς, ἀθλία ψυχῆ.

Τὰς νόσους ἰώμενος, πτωχοῖς εὐηγγελίζετο Χριστὸς ὁ Λόγος· κυλλοὺς· ἐθεράπευσε· τελώναις συνησθίεν· ἁμαρτωλοῖς ὠμίλει· τῆς Ἰαείρου θυγατρὸς τὴν ψυχὴν προμεταστᾶσαν ἀφῆ τῆς χειρὸς.

B Τελώνης ἐσώζετο, καὶ πόρνη ἐσωφρόνιζε, καὶ Φαρισαῖος αὐτῶν κατακρίνετο· ὁ μὲν γάρ, « Ἰλάσθητι, » ἡ δὲ, « Ἐλέησόν με. » ὁ δὲ, ἐκόμπησε βροῦν· « Ὁ Θεὸς, εὐχαριστῶ σοι. » καὶ ἐξῆς τὰ τῆς ἀνοίας ῥητά.

Ζακχαῖος τελώνης ἦν, ἀλλ' ὁμως διεσώζετο· καὶ Φαρισαῖος ὁ Σιμὼν ἐσφάλλετο, καὶ πόρνη ἐλάμβανε τὰς ἀφαιήσεις· λύσεις, παρὰ « τοῦ ἔχοντος· ἰσχύον ἀφείναι ἁμαρτίας. » ὅν, ψυχῆ, σαυτῆ ἰλέωσαι.

Τὴν πόρνην, ᾧ τάλαινα ψυχῆ μου, οὐκ ἐξήλωσας· ἤ τις λαβοῦσα μύρου τὸ ἀλάβαστρον σὺν δάκρυσιν ἤλειψε τοὺς πόδας τοῦ Κυρίου, ἐξέμαξε δὲ τὰς θριψί, τῶν ἀρχαίων ἐγκλημάτων τὸ χειρόγραφον βγγύοντος αὐτῆ.

Τὰς πόλεις αἷς ἔδωκε Χριστὸς τὸ εὐαγγέλιον, ψυχῆ μου, ἔγνωσ ὅπως κατηράθησαν· φοβοῦ τὸ ὑπόδειγμα, μὴ γένη ὡς ἐκεῖναι· τὰς ἐν Σοδόμοις γὰρ αὐτὰς ὁ Δεσπότης παρεϊκάσας, ἔδου κατεδίκασε.

Μὴ χεῖριων, ᾧ ψυχῆ μου, φανῆς δι' ἀπογνωσεως· τῆς Καναναίας τὴν πίστιν ἀκούσασα, δι' ἧς τὸ εὐαγγέλιον λόγῳ Θεοῦ ἰάθη· « Υἱὲ Θεοῦ σῶσον καὶ ἐμὴ ἀναθάρτησον ἐκ βίθους τῆς καρδίας, ὡς ἐκεῖνη ἤρσατο.

D Σπλαγχνίσθητι· σῶσόν με· Υἱὲ Δαυὶδ, ἐλέησον, ὁ δαιμονιῶντας λόγῳ ἰαζόμενος. Φωνὴν δὲ τὴν ἐπισπλαγγνόν, ὡς τῷ ληστῆ μοι φράσον· « Ἀμὴν σε λέγω, μετ' ἐμοῦ ἔσῃ ἐν τῷ παραδείσῳ, » ὅταν εἶδω ἐν τῆ δόξῃ μου.

Ληστῆς κατηγόρει σοι· ληστῆς ἔθεολόγει σοι· ἀμφοτέροι γὰρ σταυρῶ συνεκρεμάτο. Ἀλλ', ᾧ πηλυεὺσπλαγγνε, ὡς τῷ πιστῷ ληστῆ σου, τῷ ἐπιγνόντι σε Θεόν, κάμοι ἀνοίξον τὴν θύραν τῆς ἐνδοξου βασιλείας σου.

· Ἢ κτίσις συνείχετο, σταυρούμενόν σε βλέπουσα· ὄρη καὶ πέτραι φόβῳ διεβήγγυοντο· καὶ ἄλλοις ἐγυ-

^a Matth. ix, 6. ^b Luc vii, 14. ^c Matth. viii, 5. ^d Joan. iv, 24. ^e Matth. ix, 20 seqq. ^f Matth. xi, 5 seqq. ^g Luc. xiii, 41. ^h Marc. v, 22 seqq. ⁱ Luc. vii, 56 seqq. ^j Matth. ix, 6. ^k Luc. x, 10 seqq. ^l Luc. xviii, 24. ^m Luc. xviii, 41. ⁿ Luc. xix, 2. ^o Matth. xv, 22. ^p Luc. xxiii, 43.

μουτο· και συνεσκότασε τὸ φῶς ἐν ἡμέρᾳ καθορῶν **A**
σε, Ἰησοῦ, προσηλωμένον σακρί.

Ἄξιους μετανοίας καρπούς μὴ ἀπατήσης μου· ἡ
γὰρ ἰσχύς μου ἐν ἐμοὶ ἐξέλιπε. Καρδίαν μοι δώρη-
σαι ἀεὶ συντετριμμένην, πτωχείαν δὲ πνευματικὴν,
ἵνα ταῦτά σοι προσοίω, ὡς δεκτὴν θυσίαν, μόνε
Σῶτερ.

Κριτά μου καὶ γνωστά μου· ὁ μέλλων πάλιν ἐρ-
χῆσθαι σὺν τοῖς ἀγγέλοις, κρῖναι κόσμον ἅπαντα·
ἤλω σου ὀφθαλμοὶ τότε ἰδὼν με, φέσαι καὶ οἰκτιρῶν
με, Ἰησοῦ, τὸν ὑπὲρ πᾶσαν φύσιν τῶν ἀνθρώπων
ἁμαρτήσαντα.

Τῆς Ὁσίας.

Ἐξέστησας ἅπαντας τῇ ξένη πολιτείᾳ σου· ἀγ-
γέλων τάξεις, βροτῶν τὰ συστήματα· ἄλλως βιώ-
σασα, καὶ φύσιν ὑπερβάσα· ἀνθ' ὧν ἄλλως τοῖς πο-
σιν ἐπιδαίνουσα, **B** Μαρία, Ἰορδάνην διεπέρασας.

Ἰλέωσαι τὸν Κτίστην ὑπὲρ τῶν εὐφημούντων σε,
ὁσία Μητέρα, ῥυσθῆναι κακώσεων καὶ θλίψεων, τῶν
κύκλῳ συνεπιτιθεμένων· ἵνα ῥυσθέντες τῶν πειρα-
σμῶν, μεγαλύνωμεν ἀπαύστως, τὸν δοξάσαντά σε,
Κύριον.

Ἀνδρέου.

Ἀνδρέα σεβάσμιε, καὶ Πάτερ τρισμακάριστε,
ποιμὴν τῆς Κρήτης, μὴ παύσῃ δεόμενος ὑπὲρ τῶν
σε ὑμνούντων· ἵνα ῥυσθῶμεν πάσης ὀργῆς καὶ θλί-
ψεως, καὶ φθορᾶς καὶ πατασμάτων ἀνεικάστων, οἱ
τιμῶντές σου τὴν τιμὴν πιστῶς. **C**

Ἀδόξα.

Τριάς ὁμοούσιε, Μόνας ἢ τρισυπόστατος· σὲ ἀνυ-
μνοῦμεν, Πατέρα δοξάζοντες, Υἱὸν μεγαλύνοντες, καὶ
Πνεῦμα προσκυνούντες, τὸν ἕνα φύσει ἀληθῶς Θεόν,
ζωὴν τε καὶ ζωᾶς, βασιλείαν ἀτελεύτητον.

Θεοτόκ.

Τὴν πόλιν σου φύλαττε, Θεογέννητορ ἄχραντε· ἐν
σοὶ γὰρ αὕτη πιστῶς βασιλεύουσα, ἐν σοὶ καὶ κρατύ-
νεται· καὶ διὰ σοῦ νικῶσα, τροποῦται πάντα πειρα-
σμῶν, καὶ σκυλεύει πολεμίους, καὶ διέπει τὸ ὑψη-
κοον.

Εἰς τὸ Ἀπόδειπνον, ψάλλομεν τὸν παρόντα
Κανόνα· ποιῆμα τοῦ ἁγίου πατρὸς κυρίου **D**
Ἀνδρέου Κρήτης τοῦ Ἰεροσολυμίτου.

Ψδὴ α'. ἤχ. α'. Ὁ Εἰρμός.

Ψδὴν ἐπινίκιον ἄσωμεν πάντες Θεῷ τῷ ποιήσαντι
θαυμαστά τέρατα βραχίονι ὑψηλῷ, καὶ σώσαντι τὸν
Ἰσραὴλ· ὅτι δεδόξασται.

Νεκρὸν τετραήμερον ἐξαναστήσας, Σῶτέρ μου,

¶ Psal. cv, 21.

quatiabatur; spoliabatur infernus; lumenque, o
Jesu, videns carne confixum clavis, die media ob-
tenebratum est.

Ne, rogo, dignos a me pœnitentiæ fructus exege-
ris; nam virtus mea in me defecit. Dona cor sem-
per contritum, et spiritus paupertatem; quo hæc
semper, tibi soli Salvatori, ut acceptabilem hostiam
offeram.

Judex meus et cognitor meus; qui venturus ite-
rum es cum angelis judicaturus mundum univer-
sum: tunc me propitius intuens, parce ac misere-
re, o Jesu, qui supra universum humanum genus
peccavi.

In Sanctam.

Tua illa nova vivendi ratione universos in stu-
porem egisti; tum angelicos ordines, tum morta-
lium cœtus: quæ velut sine corpore vixeris, sis-
que supergressa naturam: quamobrem velut sine
corpore pedibus incedens, o Maria, Jordanem
transivisti.

Iis Creatorem placæ, o sancta Mater, qui te laudi-
bus celebrant; ut a malis et calamitatibus unde-
quaque imminentibus liberemur: quo liberati a
tentationibus, Dominum qui fecit gloriosam, inces-
santer magnificemus.

In Andream.

Andrea venerabilis, ac beatissime Pater, Cretæ
pastor, ne cessaveris orare pro iis qui te laudant;
ut ab omni ira, et afflictione, exitioque, immensis-
que lapsibus liberemur, qui fidei te animo hono-
ramus.

Gloria.

Trinitas consubstantialis, Unitas trine subsistens,
te laudamus; Patrem glorificantes, magnificantes
Filium, ac Spiritum adorantes, unum vere natura
Deum, vitamque et vitas (49); interminabile reg-
num.

In Deipar.

Urbem tuam serva, Dei genitrix intemerata; in te
siquidem fideliter regnat, ac in te firmatur; tuaque
victrix opera, tentationem omnem fugat, hostes-
que prædatur, ac moderatur subjectos.

Ad vesperas [Parasceves ante Ramos] canimus
huncce canonem, editum a sancto patre domino
Andrea Cretensi, cognomento Hierosolymita.

Ode 1, ton. 1. Hirrus.

Omnes pro victoria Deo cantemus laudes, qui
fecit portenta mirabilia brachio excelso, et salvavit
Israelem ¶; quoniam glorificatus est.

Suscitando, o meus Salvator, Lazarum quatri-

COMBEFISH NOTÆ.

(49) Vitamque et vitas. Ζωὴν τε καὶ ζωᾶς. Hoc
ultimum, cum sit abstractum, non videtur aliter
sane et e theologia in Deo dici, quam intellectum
velut in sensu causali: ut dicatur Deus et Trinitas,
in se et substantialiter vita; quod est singularis-

sime, simulque vitæ, ceu omnium archetypa
vita. Est modus loquendi, mysticis maxime,
in quibus magnus fuit Andreas, perquam fami-
liaris.

duanum mortuum, excelso cum brachio a morte liberasti, ac ostendisti potentiam, qui sis fortis.

Vocans Lazarum a monumento, confestim resuscitasti: infernus autem inferne amare luxit, gemensque, tuam, o Salvator, potentiam tremuit.

Lacrymatus es, Domine, super Lazaro, assumptam a te carnem dispensatione, ostendens; quodque existens Deus, homo factus sis nobis similis.

Marthæ Mariæque lacrymas colibuidisti, Domine, suscitato, o Salvator, a mortuis Lazaro: et ubi potentia tua, spiritum mortuo reddidisses.

Humano more percontatus es, Domine, ubi Lazarus positus esset, ostendens omnibus, o Salvator, sinceram ad nos, et vera carnis assumptione, œconomiam.

Tunc inferni contrivisti portas vocando Lazarum, hostisque enervasti potentiam: ac adegisti ut ante crucem te tremere, o solus Salvator.

Occupasti, o Domine, tanquam Deus, detentum ad inferno Lazarum, ac vinculis absolvisti: quippe, o potens, tuo omnia cedunt præcepto.

Gloria.

Laudemus Patrem, Filiumque, et Spiritum sanctum, indivisam in natura una Trinitatem, et cum angelis, velut Deum unum increatum, glorificemus.

Et nunc.

Factum nobis, Patris beneplacito, sine mutatione et commitione similem vitæ Auctorem, o Dei Mater, de Spiritu sancto, immutabiliter, nihilque læsa integritate concepisti.

Ode 2. Hirmus.

Attende, cælum, et loquar, Christumque, qui solus clemens est, propensiorique in humanum genus affectu, cantico celebrabo.

Gloria: qui vocasti tantum, quatridentumque mortuum amicum Lazarum de sepulcro suscitasti.

Audivit tuam vocem qui erat sine spiritu, animaque vivificatus, confestim te, Domine, laudans, a mortuis resurrexit.

Qui fetens Lazarus erat, tua, o meus Salvator, suscepta auditaque vivifica voce, e tumultu resurrexit.

Lacrymatus es super amicum, o Salvator meus; astruens, ut nostram vere indueris naturam, eundem resuscitans.

Contremuit infernus, mox ut ad vocem, vinculum institis, ad vitæ hujus postliminio auras revertentem, aspexit.

Obstupuerunt Hebræorum populi, cum vocando, o Salvator, fetentem Lazarum, verbo resuscitasti.

²³ ἄλ. ἔλωσας.

τὸν Λάζαρον, τῆς φθορᾶς ἀπῆλλαξας βραχίονι ὑψήλων, καὶ ἐδείξας ὡς δυνατὸς τὴν ἐξουσίαν σου.

Φωνήσας τὸν Λάζαρον ἐκ τοῦ μνημείου, εὐθὺς ἐξανέστησας· ἀλλ' ὁ ἄδης κάτωθεν πικρῶς ὠδύρετο, καὶ στένων ἔτρεμε, Σῶτερ, τὴν ἐξουσίαν σου.

Ἐδάκρυσας, Κύριε, ἐπὶ Λαζάρῳ, δεικνύων τὴν σάρκωσιν τῆς οἰκονομίας σου, καὶ ὅτι φύσει θεὸς ὑπάρχων, φύσει καθ' ἡμᾶς γέγονας ἀνθρώπος.

Τῆς Μάρθας τὰ δάκρυα, καὶ τῆς Μαρίας κατέπαυσας, Κύριε, ἐκ νεκρῶν τὸν Λάζαρον ἐξανστήσας, Σῶτερ, καὶ δείξας ἐμπνοῦν τὸν νεκρὸν, τῇ ἐξουσίᾳ σου.

Τῷ νόμῳ τῆς φύσεως τῆς ἀνθρωπίνης, ἡρώτησας, Δέσποτα, Ποῦ τέθειται Λάζαρος; δεικνύων πᾶσι, Σῶτερ, ἀνόθευτον τὴν πρὸς ἡμᾶς οἰκονομίαν σου.

Τὰ κλειθρα συνέτριψας τότε τοῦ ἄδου φωνήσας τὸν Λάζαρον, καὶ τὸ κράτος ἔσωσας; ²⁴ τοῦ πολεμήτορος; καὶ ἐπεισας πρὸ τοῦ σταυροῦ τρέμειν σε, μόλις Σῶτερ.

Δεσμώτην τὸν Λάζαρον ὑπὸ τοῦ ἄδου κρατούμενον, Δέσποτα, ὡς θεὸς προέφθασας, καὶ εἴπυσας τῶν δεσμῶν· τῷ σὺ γὰρ πάντα, δυνατὲ, εἶπαι προστάγματι.

Δόξα.

Πατέρα δοξάζομεν, Υἱὸν, καὶ Πνεῦμα, Τριάδι ἀχώριστον ἐν μονάδι φύσεως, καὶ σὺν ἀγγέλοις αἰτήν, ὡς ἓνα ἄκτιστον θεὸν, δοξολογῶμεν.

C

Καὶ τῦρ.

Ἀτρέπτως ἐκούσας, Παρθενομῆτορ, τὸν Κτίστην τῆς φύσεως, ἐξ ἀγίου Πνεύματος, κατ' εὐδοκίαν Πατρὸς, γενόμενον ἕπερ ἐσμὲν, δίχα τροπῆς καὶ φύρμῳ.

ᾠδὴ β'. Ὁ Εἰρμός.

Πρόσεχε, οὐρανὲ, καὶ λαλήσω, καὶ ἀνομήσω Χριστὸν τὸν Σωτῆρα τοῦ κόσμου, τὸν μόνον φιλόθεον.

Δόξα σοι· τῷ φωνήσεναι μόνον, καὶ ἐκ τοῦ τάφου νεκρὸν τετραταῖον, τὸν φίλον ἐγείραναι Λάζαρον.

Ἦκουσε τῆς φωνῆς σου ὁ ἄπνους, καὶ ψυχθεὶς, ἐκ νεκρῶν ἀνέστη εὐθέως, δοξάζων σε, Κύριε.

D

Πρόσταγμα ζωφύρου φωνῆς σου δεξιμένα: ὀδωδῶς, ἐξηγέρθη τοῦ τάφου, Σῶτέρ μου, ὁ Λάζαρος.

Ἐδάκρυσας ἐπὶ φίλῳ, Σῶτέρ μου· πιστούμενος τὴν ἡμῶν ὡς ἐφόρεσας φύσιν, καὶ τοῦτον ἀνέστησας.

Ἐτρόμαξεν ὡς κατείδεν ὁ ἄδης παλινδρομοῦντα εὐθὺς τὸν δεδεμένον χειρίαις, φωνῇ πρὸς τὴν ἑμὴ ζωῆν.

Ἐξέστησαν τῶν Ἑβραίων οἱ δῆμοι, ὅτε φωνήσας, Σῶτερ, ἐξανέστησας λόγῳ ὀδωδῶτα τὸν Λάζαρον.

VARIÆ LECTIONES.

Ἐσεύθησαν τὰ ταμεία τοῦ ἔθου, ὡς ἐψυχοῦτο A
εὐθὺς κάτω Λάζαρος τότε, τῇ φωνῇ τοῦ ζώσαντος.

ᾠδὴ γ'. Ὁ Εἰρμός.

« Αἶθον ὃν ἐπεδοκίμησαν οἱ οἰκοδομοῦντες, οὗτος ἐγενήθη εἰς κεφαλὴν γωνίας » αὐτός ἐστιν ἡ πέτρα, ἐν ἣ ἑστερέωσε Χριστὸς τὴν Ἐκκλησίαν αὐτοῦ, ἣν ἐξ ἔθνῶν ἐξηγορήσατο.

Θαῦμα ξένον καὶ παράδοξον · πῶς ὁ Κτίστης πάντων, ὅπερ οὐκ ἠγνόει, ὡς ἀγνοῶν ἠρώτα; Ποῦ κείται ὃν θρηνεῖτε; Ποῦ τέθαπται Λάζαρος, ὃν μετ' ὀλίγων ἐκ νεκρῶν, ζῶντα ἡμῖν ἐξανεστήσω ἐγώ;

Αἶθον ὃν σοι προσεκύλισαν οἱ κηδεύσαντές σε, τοῦτον συγκινησαὶ ὁ Ἰησοῦς προστάξας, εὐθὺς ἀνέστησέ σε, φωνήσας σοι · Λάζαρε, ἀνάστα · δεῦρο πρὸς με · ἵνα τὴν σὴν ὁ ἔθης πτήξῃ φωνήν.

Μάρθα καὶ Μαρία, Κύριε, ὀδυρμοῖς ἐδῶν· « Ἴδε ὃν ἐψίλεις τεταρταῖος ὄζει. Εἰ ἦς ὧδε τότε, οὐκ ἐθνησκει Λάζαρος. » Ἄλλ' ὡς ἀχώριστος παντὶ, τοῦτον εὐθὺς φωνήσας ἤγειρας.

Ῥάνας ἐπὶ φίλῳ δάκρυα δι' οἰκονομίαν, ἐδειξας τὴν σάρκα τὴν ἐξ ἡμῶν ληφθεῖσαν, οὐσίαν, οὐ δοκήσει, Σῶτερ, ἐνωθεῖσάν σοι · καὶ ὡς φιλόανθρωπος Θεός, τοῦτον εὐθὺς φωνήσας, ἤγειρας.

Οἰμοί! ὄντως νῦν ἀπόλωλα, ἐκδοῶν ὁ ἔθης οὕτω προσεφώνει τῷ θανάτῳ λέγων· Ἴδου ὁ Ναζαρεῖος τὰ κάτω συνέσεισε, καὶ τὴν γαστέρα μου τεμῶν, ἄπνουν νεκρῶν, φωνήσας ἤγειρε.

Ποῦ ἡ τῶν Ἑβραίων ἀνοία; Ποῦ ἡ ἀπιστία; Ἔως πότε πλάνοι; Ἔως πότε νόθοι; Ὅρατε τὸν θανόντα φωνῇ ἐξαλλόμενον, καὶ ἀπιστεῖτε τῷ Χριστῷ; Ὅντως υἱοὶ τοῦ σκότους πάντες ὑμεῖς.

Δόξα.

Ἐνα τῆς Τριάδος οἰδά σε, εἰ καὶ ἐσαρκώθης · ἵνα καὶ δοξάζω Υἱὸν σεσαρκωμένον τὸν ἐκ τῆς Θεοτόκου ἀσπύρως βλαστήσαντα, καὶ σὺν Πατρὶ καὶ Πνεύματι, ἕνα Υἱὸν δοξολογοῦμενον.

Καὶ νῦν.

Ἔνον καὶ φρικτὸν τὸ δράμα, ἐξ οἰκονομίας, ὅπερ προσέωρων οἱ ἀψευδεῖς προφήται Παρθένον Θεότοκον, ἀσπύρως μὲν κυοῦσαν ἀσπύρως, τίχτουςαν Θεὸν, μένουσαν δὲ μετὰ τόκον ἀγνήν.

ᾠδὴ δ'. Ὁ Εἰρμός.

Ἐπήρθη ὁ ἥλιος, καὶ ἡ σελήνη ἔστη ἐν τῇ τάξει αὐτῆς. Ὑψώθη, μακρόθυμε, ἐπὶ τοῦ ξύλου, καὶ ἐπηξας ἐν αὐτῷ τὴν Ἐκκλησίαν σου.

Ἐδάκρυσας, Κύριε, ἐπὶ Λαζάρῳ, δείξας ὅτι ἀνθρώπος εἶ, καὶ ἤγειρας, Δέσποτα, τὸν τεθνεῶτα, καὶ ἐδειξας τοῖς λαοῖς, ὅτι Υἱὸς εἶ τοῦ Θεοῦ.

Ὁ ἄπνους ἤκουσε τὸ πρόσταγμα σου · « Δεῦρο ἔξω, Λάζαρε » δρομαῖος ἀνίστατο σὺν τοῖς σπαργάνοις, καὶ ἤλλατο, ἀγαθὴ, δεικνὺς τὸ κράτος σου.

Τῆς Μάρθας τὰ δάκρυα, καὶ τῆς Μαρίας κατέ-

Concussa sunt inferni receptacula, ut tunc statim vivificantis voce Lazarus animaretur.

Ode 3. Hirmus.

« Lapidem quem reprobaverunt ædificantes, hic factus est in caput anguli ». Hæc petraest, in qua Christus fundavit, quam ex gentibus redemit Ecclesiam.

Miraculum novum et insolitum. Quomodo universonum Creator, velut ignoraret, quod non ignorabat, percontabatur? Ubi positus est quem lugetis? Ubi sepultus Lazarus, quem ego brevi sum a mortuis suscitaturus?

Lapidem quem tibi advolverant, qui tuum curarant funus, ubi Jesus a Judæis jussisset revolvi, te statim resuscitavit; vocans te: Lazare, resurge; veni ad me, ut tua infernum voce percelleres.

Martha Mariaque, o Domine, gemendo clamabant: « Ecce quem amabas, quatrduanus fetet. Si fuisses hic, non fuisset mortuus Lazarus ». Verum qui nusquam decesses, eum statim vocando resuscitasti.

Stillans dispensationè lacrymas super amicum, carnem quam ex nobis assumpsisses, essentia non apparentia, unitam tibi ostendisti: utque Deus benignus ac misericors, eum statim vocando resuscitasti.

Heu me! vere nunc perii ac de me actum est, clamabat infernus ad mortem: Ecce enim Nazareus ille inferna concussit, sectoque meo ventre, mortuum sine spiritu, vocando resuscitavit.

Ubi Hebræorum dementia? Ubi incredulitas? Quandiu impostores? quandiu adulteri? Videtis mortuum ad vocem unam exsiliens, et non creditis Christo? Vere vos omnes filii tenebrarum.

Gloria.

Te unum de Trinitate novi, quanquam es incarnatus; unumque glorifico Filium incarnatum, ex Deipara sine semine natum, ipsumque cum Patre, et Spiritu sancto, Filium unum glorificatum.

Et nunc.

Nova, ex dispensatione, visio, et horrenda, quam præviderunt veraces prophætæ: nempe, Deiparam Virginem, conceptu partuque sine semine, castam a partu manentem.

Ode 4. Hirmus.

Elevatus est sol, lunaque stetit in ordine suo. Elevatus est in ligno, o longanimis, tuamque in eo Ecclesiam fixisti.

Lacrymatus es, Domine, super Lazarum: hominem te ipse ostendens, excitastique, Domine, mortuum, ac te populis Dei Filium probasti.

Audivit qui sine spiritu erat præceptum tuum: « Lazare, veni foras »; festinusque resurrexit cum fasciis; exsiliensque, o bone, tuæ potentie specimen exhibuit.

Sedasti Marthæ et Mariæ lacrymas, o Christe

• Psal. cxvii, 22; Matth. xxi, 42. • Joan. xi, 39, 21. • Josue x, 13. • Jean. xi, 43.

Deus : Lazarum auctoritate vocans, vocando suscitasti ; isque te adoravit.

Lacrymatus super Lazarum pro hominis ratione, eundem qua Deus excitasti : percontabaris , o bone, ubi esset sepultus quatruiduanus, fidem astruens assumptæ humanitati.

Volens passionis tuæ et crucis symbola, o bone, declarare ; insatiabili rupto inferni ventre, quatruiduanum resuscitasti divina potestate.

Quis vidit, quis audivit, ut mortuus homo jam factus resurrexerit ? Equidem excitaverunt Elias, Eliseusque ; haud tamen ex tumulo, vel quatruiduanum.

Tuam, Domine, laudamus potentiam ; laudamus et tuas, o Christe, passiones ; illa quidem tanquam misericors, miracula operabaris : has autem dispensatione subiisti ut homo.

Deus es atque homo, vera rebus probans nomina. Tu, Verbum, carne monumentum adisti, quatruiduanumque divina auctoritate suscitasti.

Obstupuerunt, Domine, Hebræorum populi, ut viderunt ad tuam vocem resurrexisse Lazarum de sepulcro ; tuisque nihilominus miraculis increduli permansere.

Gloria.

Æternum a Patre tuo, o Salvator, ceu unus de sancta Trinitate effulsisti : in tempore autem, qui sis major substantia, in spiritu, ex sanguinibus virginalibus, sumpta carne prodiisti.

Et nunc.

Dei Genitricis conceptio sine semine ; partus a corruptionis violatione immunis. Deus siquidem utrumque operatus miraculum, nobis uniendus, seipsum exinanivit.

Ode 5. Hirmus.

Da nobis, Fili Dei, pacem tuam : non enim extra te cognoscimus alium Deum : quippe Deus ipse vivorum mortuorumque existis.

Qui sis vita, Domine et lux vera, vocando Lazarum, exsuscitasti : ut potens enim, Deum te vivorum et mortuorum exhibuisti.

Non ferens, o Jesu, infernus, importabile præceptum tuum ; quanquam receperat multos, consternatus est ; vivumque Lazarum ad primam vocem tuam, non mortuum dedit.

Qui verbo olim spiritum jungens pulveri, lutum spiritu animaveras, o Verbum vite, nunc quoque verbo, e corruptione subterraneisque, amicum suscitasti.

« Nullus est, Domine, qui tuæ voluntati resistat : » Quare ubi mortuum vocasti Lazarum, mox qui sine spiritu erat, resurrexit ; ferensque vincula, pedibus gradiebatur.

O Judæorum amentatum ! O hostium cæcitatem ! Quis vidit mortuum suscitatum de sepulcro ? Elias olim exsuscitavit quidem, haud tamen e sepulcro, aut quatruiduanum.

† Esther xiii, 9. † III Reg xv: 22.

Α παύσας, Χριστέ ὁ Θεός· φωνήσας τὸν Λάζαρον αὐτῆς ἐξουσίᾳς, συνήγειρας τῆ φωνῇ, καὶ προσεκύνησέ σοι.

Δακρύσας ὡς ἀνθρώπος ἐπὶ Λαζάρῳ, ἐξήγειρας αὐτὸν ὡς Θεός. Ἡρώτας ποῦ τέθαπται ὁ τετραταῖος, πιστεύμενος, ἀγαθὲ, τὴν ἐνανθρώπησίν σου.

Τοῦ πάθους τὰ σύμβολα, καὶ τοῦ σταυροῦ σου γνωρίσαι βουληθεὶς, ἀγαθὲ, τοῦ ἔδου τὴν ἀπληστον γαστέρα βήξας, ἀνέστησας ὡς Θεός τὸν τετραήμερον.

Τίς εἶδε, τίς ἤκουσεν, ὅτι ἀνέστη ἀνθρωπονεκρῶς ὁδωδύς· Ἥλλας μὲν ἤγειρε καὶ Ἑλισσαῖος, ἀλλ' οὐκ ἐκ μνήματος, ἀλλ' οὐδὲ τετραταῖον.

Β Ὑμνοῦμέν σου, Κύριε, τὴν δυναστείαν· ὑμνοῦμεν καὶ τὰ πάθη, Χριστέ· τῆ μὲν γὰρ ὡς εὐσπλαγχνος, θαυματουργεῖς· τὰ δὲ οἰκονομικῶς ἡλοῦ ὡς ἀνθρώπος.

Θεός εἶ καὶ ἀνθρώπος, ἐπαληθεύων, τοῖς πράγμασι τὰ ὀνόματα· ἐπέστης τῷ μνήματι σαρκὶ ὁ Λόγος, καὶ ἤγειρας ὡς Θεός τὸν τετραήμερον.

Ἐξέστησαν, Δέσποτα, Ἑβραίων δῆμοι, ὡς εἶδον ἀναστάντα νεκρὸν ἐκ τάφου Λάζαρον σὺν τῆ φωνῇ σου, καὶ ἔμειναν ἀπειθεῖς τῶν θαυμασιῶν σου.

Δόξα.

Ἀνάρχως ἐξέλαμψας ἐκ τοῦ Πατρὸς σου, ὡς εἰς τῆς Τριάδος, Σῶτερ· ἐν χρόνῳ, ἐν πνεύματι, παρθενικῶν σὺ προῆλθες αἱμάτων, σάρκα λαβὼν, ὁ ὑπερούσιος.

Γ

Kai nũn.

Ἡ σύλληψις ἀσπορος τῆς Θεοτόκου· ὁ τόκος ἀνεπάθους φθορᾶς. Θεός γὰρ ἀμφοτέρω θαυματουργήσας, ἐκένωσεν ἑαυτὸν, ἵνα ἡμῖν ἐκωθῆ.

Ῥοδὴ σ'. Ὁ Εἰρμός.

Τὴν σὴν εἰρήνην ὁδὸς ἡμῖν, Υἱὲ τοῦ Θεοῦ· ἄλλον γὰρ ἐκτός σου, Θεὸν οὐ γινώσκομεν, ὅτι Θεός ζώντων καὶ τῶν νεκρῶν ὑπάρχεις.

Ζωὴ ὑπάρχων, Κύριε, καὶ εἰς ἀληθινῶς Λάζαρον φωνήσας ἀνέστησας· ὡς δυνατὸς γὰρ πᾶσιν ἐδειξας, ὅτι Θεός ζώντων καὶ τῶν νεκρῶν ὑπάρχεις.

Δ

Τὴν ἀστεκτόν σου πρόσταξιν, μὴ φέρων, Τηροῦ, ἔδης, ὁ πολλοὺς δεξάμενος, ἐπτήξες· καὶ τετραταῖον ὄντα Λάζαρον, σὺν τῆ φωνῇ ζῶντα, καὶ οὐ νεκρὸν εἶδου.

Τὴν χοῦν συνάψας πνεύματι, ὁ πάλας τὸν πᾶν πνεύματι ψυχώσας, ζωῆς Λόγε, λόγῳ σου, καὶ νῦν δὲ λόγῳ ἐξανέστησας, ἐκ τῆς φθορᾶς, φίλον, καὶ τῶν καταχθονίων.

« Τῷ νεύματί σου, Κύριε, ἀνέστηκεν οὐδεὶς. » Ὅθεν ὅτε νεκρὸν ἐφώνεις τὸν Λάζαρον, εὐθύς ὁ ἀπνεύς ἐξανίστατο, καὶ τὰ δεσμὰ φέρων, ποσὶ περιεπάτει.

Ἦ Ἰουδαίων ἀνοία ! Ἦ πόρωσις ἐχθρῶν ! τίς εἶδε νεκρὸν ἐκ τάφου ἐγείραντα. Ἥλλας σάλας ἐξανέστησεν· ἀλλ' οὐκ ἐκ μνήματος· ἀλλ' οὐδὲ τετραταῖον.

Ἀνείκαστε, μακρόθυμε, ὁ πάντα δι' ἡμᾶς, πρᾶτ-
των ὡς Θεός, καὶ πάσχων ὡς ἄνθρωπος· πάντας
μετόχους ἡμᾶς ποιήσον τῆς σῆς βασιλείας, πρεσβείας
τοῦ Λαζάρου.

Δόξα.

Πρῶταρχε, συνάναρχε, ὁμότιμε Τριάς· Πάτερ
παντοκράτορ, Υἱὲ, Πνεῦμα ἅγιον, Μόνας ἁγία τρις-
υπόστατε· τοὺς ἐξ Ἀδάμ σῶζε, πιστώσῃ σε ἀνυμνοῦν-
τας.

Θεοτόκ.

Τὴν ἄχραντον γαστέρα σου, ἠγίασεν, ἀγνή, σάρκα
ἐξ αὐτῆς λαβὼν, ὁ ὑπέρθενος, ὁ ἐν Τριάδι προσκυνού-
μενος, ὁ ἐκ Πατρὸς Λόγος, καὶ σὺν τῷ Πνεύματι
Θεός.

Ψδὴ ζ'. Ὁ Εἰρημός.

« Ἀπέρριψάς με εἰς βάθη καρδίας θαλάσσης, » καὶ
ἐσωσάς με, Σῶτερ, δουλείας θανάτου, καὶ ἔλυσας τὸν
δεσμὸν τῶν ἀνομιῶν μου.

Ἡρώτησάς με, ὁ πάντα γινώσκων· ἐδάκρυ-
σάς με, Σῶτερ, ὡς ἄνθρωπος φύσει, καὶ ἡγεῖράς με
νεκρὸν τῷ προστάγματι σου.

Ἐρώνησάς με ἐξ ἄδου, Σῶτερ, κατωτάτου· βοᾷ
Λάζαρος πρὸς σὲ τὸν λύτην τοῦ ἄδου· καὶ ἡγεῖρας
νεκρὸν τῷ προστάγματι σου.

Ἐνέδυσάς με, Σῶτερ, τὸ πῆλινον σῶμα, καὶ ἐπνευ-
σάς μοι ζωὴν, καὶ εἶδον τὸ φῶς σου· καὶ ἡγεῖράς με
νεκρὸν τῷ προστάγματι σου.

Ἐψύχωσας σὺ τὴν ἄπνουν μορφήν τῆς σαρκός μου·
« Συνέτριξάς με ὀστέοις καὶ νεύροις » καὶ ἡγεῖράς
με νεκρὸν τῷ προστάγματι σου.

Τὴν παμφάγον διαβρήξας γαστέρα τοῦ ἄδου, ἐξηρ-
πασάς με, Σῶτερ, τῇ σῇ δυναστείᾳ, καὶ ἡγεῖράς με
νεκρὸν, τῷ προστάγματι σου.

Ἐφόρεσάς μου, Σῶτερ, τὸ φέραμα ὄλον· ἐφύλα-
ξας δὲ ἀγνήν τὴν ἄχραντον μήτραν, ἐξ ἧς προήλθε
σαρκωθεὶς, εἰς ὧν τῆς Τριάδος.

Δόξα.

Τριάς ἁγία, δοξάζω τὴν σὴν εὐσπλαγγίαν, καὶ σὺν
ἀγγέλοις ὑμῶν τὸν Τρισάγιον ὕμνον· ἐλέησον τὰς
ψυχὰς ὑμῶν, τῶν σε ἀνυμνοῦντων.

Θεοτόκ.

Τὴν ἄχραντόν σου νηδὺν, ὑπέβυ ὁ Λόγος· ἐτήρησε
ἐξ ἀβύθου μετὰ γέννησιν, ταύτην ἀγνήν, Θεογεννητορ,
θαῦμα ἕντως παράδοξον.

Ψδὴ ζ'. Ὁ Εἰρημός.

« Τοὺς ἐν καμίνῳ παῖδας σου, Σῶτερ, οὐχ ἤψατο,
οὐδὲ παρηνώχλησε τὸ πῦρ· τότε οἱ τρεῖς ὡς ἐξ ἐνὸς
στόματος, ὑμνοῦν καὶ εὐλόγουν, λέγοντες· Εὐλόγη-
τὸς ὁ Θεός ὁ τῶν πατέρων ἡμῶν. »

Ἐπὶ νεκρῷ ἐδάκρυσας, Σῶτερ φιλόνησπε, ἵνα
ἐλεῖς πᾶσι τοῖς λαοῖς, ὅτι Θεός ὢν, δι' ἡμᾶς ἄνθρω-
πος ὤφθη. Καὶ ἐκὼν ἐδάκρυσας, τύπους ἡμῖν προ-
τιθεὶς ἐνδιαθέτου στοργῆς.

Ὁ τεταρταῖος Λάζαρος, Σῶτερ, ὡς ἤκουσε κάτω
τῆς φωνῆς σου, ἀναστάς ἀνύμνησέ σε· καὶ γεγήθως,

Incomparabilis, longanimis, qui propter nos
omnia, et opereris ut Deus, et patiaris ut homo :
omnes nos regni tui facito participes intercessioni-
bus Lazari.

Gloria.

Præeterna, coæterna, eodem honore Trinitas ;
Pater omnipotens, Fili, Spiritus sancte, Unitas
sancta trine subsistens ; Adæ filios salva, qui te
canticis celebrant.

In Deipar.

Intemeratum tuum uterum, ex eo carnem sumens,
sanctificavit, o casta, divinissimus ille, qui in
Trinitate, Deus Verbum ex Patre, cum Spiritu
sancto, adoratur.

Ode 6. Hirmus.

« Projecisti me in profundum cordis maris, »
salvumque, o Salvator, a mortis servitute fecisti,
ac impietatum mearum vinculo absolvisti.

Percontatus es ubi essem, qui nosti omnia : me,
Salvator, velut homo natura, lacrymis es proso-
cutus ; tuoque mortuum suscitasti præcepto.

Me, Salvator, vocasti, ex imo inferno, clamat
ad te Lazarus inferni liberatorem ; ac me mortuum
tuo suscitasti præcepto.

Me, Salvator, corpus de luto induisti, et inspi-
rasti in me vitam, vidique lumen tuum : ac tuo me
mortuum suscitasti præcepto.

Tu meam sine spiritu carnem animasti : « Os-
sibusque et nervis compegisti me » ; ac tuo me
mortuum suscitasti præcepto.

Dirupisti omnium edacem inferni uterum : me,
Salvator, liberasti tua potentia ; ac mortuum tuo
suscitasti præcepto.

Totam meam massam, o Salvator, portasti : ca-
stamque servasti vulvam intemeratam, ex qua,
unus de Trinitate existens, processisti.

Gloria.

Tuam, Trinitas sancta, glorifico misericordiam,
et cum angelis Trisagium hymnum decanto : lau-
dantium te animarum miserere.

In Deipar.

Subiit Verbum tuum intemeratam uterum :
eundemque rursus, postquam fuit natus, Dei Ge-
nitrix, rem plane mirandam ! servavit castum.

Ode 7. Hirmus.

« Pueros tuos positos in fornace, o Salvator,
non tetigit ignis, nec eis aliquid molestiæ attulit.
Tunc hi tres quasi ex uno ore laudabant et bene-
dicebant, dicentes : Benedictus Deus patrum nos-
trorum ». »

Flevisti super mortuum, misericors Salvator,
quo populis omnibus, te nostri causa, cum Deus
esses, factum hominem ostenderes. Ac sponte la-
cymatus es, formam nobis velut a natura inditi,
paternique amoris proponens.

Quatriduanus Lazarus, ut tuam inferne, Salva-
tor, vocem audivit, excitatus laudavit te ; gaudioque

exultans in hunc modum clamabat : Tu Deus et Creator meus; te adoro ac laudo qui resuscitasti me.

Quaquam sum vinculis astrictus, o Redemptor, clamabat inferne Lazarus, haudquaquam tamen mansero in ventre inferni, modo tantum inclamaveris : « Lazare, veni foras : » quippe lumen meum atque vita es.

Rogo te, inquit, Lazare : resurge; exi cito a meis claustris : abi ergo : Præstat ut ablatum unum, quam ut omnes quos olim esuriens absorbui, amare fleam.

Quid vero, inquit, Lazare, moras nectis? Amicus clamat : « Veni foras. » Surgens ergo exi, ut et ego remissionem habeam : ex quo enim te comedi, mihi esca in vomitum versa est.

Cur non cito exurgis, Lazare, clamabat ab infernis lugens infernus; cur non hinc statim exsuscitatus curris, ut ne et alios, te resuscitans Christus, mihi auferat captivos?

Fuisti, Christe Domine, habitus admirationi, multis id temporis insignibus ad miraculum patrat : quippe reddidisti lumen cæcis; surdorumque aures sermone aperuisti, ac amicum Lazarum, divina vocans auctoritate, a mortuis suscitasti.

Gloria.

Trinitatis cantionem promamus, glorificantes, æternum Patrem, Filiumque, et Spiritum rectum; solam unam substantiam, ac trine laudemus, Sancta, sancta, sancta es Trinitas.

In Deipar.

Te, Christe, ut unum glorificamus de Trinitate, quod carne ex Virgine, sine mutatione sumpta, humano more sustinueris omnia; non excedens, quaquam nobis unitus, o Jesu, paterna natura.

Ode 8. Hirnus.

« Cæli cælorum, et aquæ quæ super cælos sunt ^b, benedicite, laudate, et superexaltate Dominum in sæcula ^c. »

Qui creavit et conservat omnia, misericordia motus Bethaniam advenit Lazarum susciaturus.

Quatriduanus fetens, ac institis involutus, te vocante, resumpto spiritu exsiliit, qui mortuus erat sine spiritu.

Ut vidit Judaicus populus, ad tuam vorem resuscitatum mortuum, o Christe, dissecabatur.

Tenebrosi circa lumen Judæi, quidni habetis fidem resurrectioni Lazari? ea Christi facinus est.

Exsulet Sion, laudetque vitæ auctorem, qui de sepulcro, sermone resuscitavit Lazarum.

Te cælorum militiæ, terrigenarumque genus, o Salvator, laudaverunt, cum resuscitasti Lazarum.

Gloria.

Cum Patre, Filioque, etiam Spiritum glorifico; nec laudans dicere casso : Ter sancte Deus, te glorifico.

^b Psal. cxlviii, 4. ^c Dan. iii, 60.

οὐτως ἐβόα· Σὺ Θεὸς καὶ Κτίστης μου· ἐκ προσκυνῶ καὶ ὕμνω, τὸν ἀναστήσαντά με.

Εἰ καὶ δεσμὰ περιέκειμαι, ὁ Λάζαρος κἀπόθεν ἐβόα, Λυτρωτὰ, ἀλλ' οὐδαμῶς ἐν τῇ γαστρὶ μενῶ τοῦ ἄδου, ἐὰν μόνον κρᾶξῃς με· « Λάζαρε, δεῦρο ἔξω. » Σὺ γάρ μου φῶς καὶ ζωή.

Παρακαλῶ σε, Λάζαρε, φησὶν· ἀνάστηθι· ἐξελθε τῶν κλειθρῶν μου ταχύ. Ἄπιθι οὖν· καλὸν μοι γὰρ ἵνα θρηνηθῆσαι πικρῶς ἀφαιρούμενον, παρὰ πάντας οὓς πρὶν πεινῶν κατέπειον.

Καὶ τί βραδύνεις, Λάζαρε, φησὶν· ὁ φίλος σου, « δεῦρο ἔξω » κρᾶζει· ἐστηκώς ἐξελθε οὖν, ἵνα κατὰ ἄνεσιν λάθω· ἀφ' οὗ γάρ σε ἔφαγον, εἰς ἔμετον ἡ τροφή ἀντικατέστη μοι.

Τί οὐκ ἐγείρη, Λάζαρε, ταχύ; ἀνέκραζε κἀπόθεν ὁ ἄδης θρηνηδῶν· τί οὐκ εὐθύς ἐξαναστάς, τρέχεις τῶν ὄδω, ἵνα μὴ καὶ ἄλλους μοι αἰχμαλωτίσῃ Χριστὸς, ἐξαναστήσας δε;

Ἐθαυμαστώθης, Δέσποτα Χριστέ, ἐξάισια τότε ἐργασάμενος πολλά· φῶς γάρ τυφλοῖς· κωφῶν ὄτα ἤνοιξας λόγῳ, καὶ τὸν φίλον Λάζαρον, ἐκ τῶν νεκρῶν, ὡς Θεὸς, φωνήσας ἤγειρας.

Δόξα.

Τριαδικὴν ὑμνήσωμεν ψόδην, δοξάζοντες ἀναρχὸν Πατέρα, καὶ Υἱὸν, καὶ Πνεῦμα ἁγίον, μοναδικὴν μίαν οὐσίαν, ἣν τρισῶς ὑμνήσωμεν· Ἄγιος, ἅγιος, ἅγιος εἶ ἡ Τριάς.

Θεοτόκ.

Ὡς τῆς Τριάδος ἵνα σε, Χριστέ, δοξάζομεν, ὅτι ἐκ Παρθένου σαρκωθεὶς, δίχα τροπῆς, ἀνθρωπικῶς πάντα ἠνέσχου, μὴ ἐκστάς τῆς φύσεως τῆς Πατρικῆς, Ἰησοῦ, εἰ καὶ ἠνώθης ἡμῖν.

Ῥοδὴ η'. Ὁ Εἰρμὸς.

« Οἱ οὐρανοὶ τῶν οὐρανῶν, καὶ τὸ ὕδωρ τὸ ὑπεράνω τῶν οὐρανῶν, εὐλογεῖτε, ὑμνεῖτε, καὶ ὑπερῦψοῦτε τὸν Κύριον εἰς τοὺς αἰῶνας. »

Ὁ ποιητὴς καὶ συνοχεὺς τῶν ἀπάντων, δι' εὐσπλαγγλίαν ἐν Βηθανίᾳ ἐπέστη, ἡγεῖραι τὸν Λάζαρον.

Ὁ τεταρτάτος ὁδωδὺς, καὶ κειρίαις συνειληγμένον, ἤλατο ἔμπρους ὁ ἄπνευς, φωνοῦντός σου.

Τῶν Ἰουδαίων ὁ λαὸς, ὡς εἴωρα τὸν τεθνεῶτα τῆ σῆ φωνῇ ἀναστάντα, Χριστέ, διεπρίετο.

Οἱ σκοτεινοὶ περὶ τὸ φῶς Ἰουδαῖοι, τί ἀπιστεῖτε τῇ τοῦ Λαζάρου ἐγέρσει; Χριστοῦ τὸ ἐγχεῖρημα.

Ἀγαλλιάσθω ἡ Σιών, καὶ ὑμνεῖτω τὸν ζωοδότῃ, τὸν ἀναστήσαντα λόγῳ ἐκ τάφου τὸν Λάζαρον.

Αἱ στρατιαὶ τῶν οὐρανῶν, καὶ τὸ γένος τῶν γηγενῶν σὲ ὑμνήσαν· ὅτε, Σωτὴρ μου, τὸν Λάζαρον ἤγειρας.

Δόξα.

Σὺν τῷ Πατρὶ, καὶ τῷ Υἱῷ, καὶ τῷ Πνεῦμα ἁγίῳ, καὶ ὕμνων ἀσιγήτως βοῶ· Τρισάγιοι, ὡς εἶ σου.

Θεοτόκ.

Σὲ εὐλογῶ καὶ προσκυνῶ τὸν τεχθέντα ἐκ τῆς Παρθένου, μὴ χωρισθέντα τοῦ θρόνου τῆς ἁγίας δόξης σου.

Ἠδὴ θ'. Ὁ Εἰρμός.

« Ἐποίησε κράτος ἐν βραχίονι αὐτοῦ· καθέλε γὰρ δυναστέας ἀπὸ θρόνων, καὶ ὑψωσε ταπεινοὺς, ὁ Θεὸς τοῦ Ἰσραὴλ, ἐν οἷς ἐπεσκέφατο ἡμᾶς, Ἀνατολὴ ἐξ ὕψους, καὶ κατεύθυνεν ἡμᾶς εἰς ὁδὸν εἰρήνης. »

Ἐγμείτω τὸ θαῦμα Βηθανία σὺν ἡμῖν· ἐν ταύτῃ γὰρ ἐδάκρυσεν ὁ Κτιστὴς, τὸν Λάζαρον ἀνιστῶν, νόμιμ φύσεως σαρκός· καὶ Μάρθας τὰ δάκρυα λοιπὸν, καὶ τὸν κλαυθμὸν Μαρίας εἰς χαρὰν μεταβαλὼν, τὸν νεκρὸν ἐγείρει.

Πιστούμενος, Λόγε, τὴν ἀνάστασιν τὴν σὴν, ἐκάλεσας τὸν Λάζαρον ἐκ τάφου, καὶ ἤγειρας ὡς Θεός· ἵνα δείξῃς τοῖς λαοῖς, Θεὸν τε καὶ ἄνθρωπον ὁμοῦ ἐν ἀληθείᾳ ὄντα, καὶ ἐγείραντα ναὸν, τὸν τοῦ σώματός σου.

« Συνέσεισας ¹¹ πάλαι καὶ μοχλοὺς τοὺς σιδηροῦς· ἐφόβησας τὸν ἕδην τῆ φωνῆ σου, καὶ ἐπιτήξε σὺν αὐτῷ καὶ ὁ θάνατος εὐθύς, ὡς εἶδον τὸν Λάζαρον, Σῶτερ, τὸν παρ' αὐτοῖς δεσμώτην, φυχωθέντα τῆ φωνῆ, καὶ ἐξαναστάνα. »

Ἐξέστησαν πάντες ὡς ἐώρων σε, Σῶτερ, δακρύνοντα τὸν Λάζαρον θανόντα, καὶ ἔλεγον οἱ δεῖνοι· « Ἴδε πῶς αὐτὸν φιλεῖ. » Εὐθύς οὖν ἐφώνησας αὐτόν, καὶ ἀναστὰς ὁ ἄπνους, ἀφῆρειτο τὴν φθορᾶν, τῷ προστάγματί σου.

Ἐσεισθησαν πύλαι, συντριβῆσαν μοχλοί· ἐλύθησαν δεσμά τοῦ θενωτός· ὁ ἕδης δὲ, φωνῆ τῆς δυνάμειως Χριστοῦ, πικρῶς ἀνεστέναξε, καὶ ἀνεβόα· Οἴμοι! τίς καὶ πόθεν ἡ φωνή, ἡ νεκροὺς ζωοῦσα;

Ἀνάστα ἐντεῦθεν, ὑπακούσας τῆς φωνῆς· ὁ φίλος σου γὰρ ἔξω προσφωνεῖ σε· οὗτός ἐστιν, ὁ τὸ πρὶν ἀναστήσας τοὺς νεκρούς· Ἠλίας μὲν ἤγειρε νεκρὸν, καὶ Ἐλισσαῖος ἄμα· ἀλλ' αὐτὸς ἦν δι' αὐτῶν, καὶ λαλῶν καὶ πράττων.

Ἐγμνοῦμέν σου, Λόγε, τὴν ἀνεύκαστον ἰσχύν· Ὅστέοις γὰρ καὶ νεύροις, τὸν θανόντα ἤγειρας ¹² λόγῳ τῷ σῷ, ὡς τῶν ὄλων πλαστοουργός· καὶ τοῦτον ἀνέστησας, Σῶτερ, ἐκ τῶν καταχθονίων, ὡς τῆς χήρας τὸ υἱὸν τὸν ἐπὶ τῆς κλίνης.

Δόξα.

Τριάς παναγία, Πάτερ ἀναρχε Θεέ, συνἀναρχε Υἱὲ καὶ Θεῖε Λόγε, Παράκλητε ἀγαθὲ, Πνεῦμα ἅγιον Θεοῦ· τὸ ἐν καὶ τρισήλιον φῶς, ἡ συμφυῆς οὐσία, εἷς Θεὸς καὶ Κύριος, οἰκτεῖρον τὸν κόσμον.

Θεοτόκ.

Ὅ πάντα ποιήσας ἐν σοφίᾳ, Ἰησοῦ, καὶ ὄλον με φορέσας ἐκ Παρθένου, καὶ ὄλος μένων ἀεὶ ἐν τοῖς κόλποις τοῦ Πατρὸς· τὸ ἅγιόν σου Πνεῦμα, Χριστέ, ἐπὶ τὸ ποιμνίόν σου, καταπέμψας ὡς Θεός, ἐπισκιάσον ἡμᾶς.

¹¹ Luc. 1, 51, 52, 78, 79. ¹² Joan. 11, 19. ¹³ Isa. xlv, 2. ¹⁴ Job x, 11.

VARIAE LECTIONES.

¹⁵ ἡρ. συνέκλασας. ¹⁶ Ἰσ. ἐσφριγξας.

A

In Deipar.

Benedico te et adoro, qui natus ex Virgine, non excessisti throno gloriae sanctae tuae.

Ode 8. Hirnus.

« Fecit potentiam in brachio suo : deposuit enim potentes de sede, et exaltavit humiles, Deus Israel ; in quibus visitavit nos, Oriens ex alto ; nosque direxit in viam pacis d. »

Pari Bethania nobiscum cantico celebret miraculum : in ea enim naturali carnis lege, Lazarum suscitaturus Creator fleuit ; deincepsque Marthae lacrymis ac Mariae luctu mutatis in gaudium, mortuum vitae restituit.

Quo tuam, Verbum, resurrectionem astrueres, Lazarum e sepulcro vocasti, divinaque potestate resuscitasti ; ut te populis, Deum pariter et hominem ostenderes, qui templum illud corporis tui excitaveris e.

« Ferreos etiam vectes olim contrivisti f : » perferuisti tua voce infernum ; moxque cum eo, etiam expavit mors, ut viderunt, o Salvator, quem apud se Lazarum vinctum detinebant, reddita voce anima, vitae instauratum.

Obstupuerunt omnes, o Salvator, ut viderunt te fletem mortuum Lazarum, dixeruntque nefarii : « Ecce quomodo diligit eum ? » Ocius ergo eum vocasti, resurgensque qui amiserat spiritum, imperante te, corruptionem deponit.

Concussæ sunt portæ ; contriti vectes ; soluta defuncti vincula. Porro infernus, Christi percussus voce, amare ingemuit, succlamavitque : Heu me ! Quænam, et cujus vox illa, quæ mortuos ad vitam reducit ?

Proinde resurgas, voci obediens : te foris amicus tuus advocat ; ipse est qui olim suscitavit mortuos. Equidem mortuum excitavit Elias, pariterque Elisæus ; ita nihilominus ut eorum ipse ministerio loqueretur ac operaretur.

Tuam, o Verbum, incomparabilem fortitudinem laudamus : *Ossibus* siquidem *et nervis*, verbo tuo, velut universorum fictor, mortuum compegisti ¹⁵ : huncque, Salvator, quemadmodum filium viquæ in lecto jacentem, ab infernis resuscitasti.

D

Gloria.

Sanctissima Trinitas, Pater æterne Deus, Fili coæterne et Deus Verbum, bone Paraclete, sancte Dei Spiritus, unum trini Solis lumen, ejusdem naturæ substantia, Deus unus et Dominus, tu mundi miserere.

In Deipar.

Qui universa in sapientia, o Jesu, creasti, neque totum ex Virgine induisti, quique totus in paterno semper manes sinu ; tu, Christe, Spiritum sanctum tuum in tuum ovile divina mittens auctoritate, nos ohumbra et protege.

Dominica in Ramis Palmarum, vespere ad Completorium canimus Triodium D. Andreae Cretensis : similiter facimus reliquis Majoris Hebdomadae diebus sero ad Completorium.

Ode 1, ton. 4. obliq. Ei qui urbes contrivit.

Imitemur, fideles ^b, Joseph castimoniam : animi proposito illo, quo præditam ratione honestavit heminum substantiam ; posita in actione virtute, in omni custodia viventes.

Otiositas a bonis, sicut assimilis est ; hanc ergo caveamus ; nec sicut illa tunc aruerimus, quæ foliis opacam luxuriantemque Synagogam typo præferret ¹.

Dominicam imaginem figurans Joseph, in lacum mittitur ¹, venditur a fratribus, omnia vir inclutus sustinet in typum vere Christi.

Caventes sicut sterilitatem, fratres, intelligamus exemplum ; ne sicut illa tunc aruerimus, cum esuriens benignus Dominus ad eam divertit.

Festinus Jesus pro mundi salute pati, ultro cum discipulis suis, Hierosolymam ad spontaneam passionem, quam passurus venisset, ascendit ¹.

Domino ad patendum omnia festine accedenti adherentes, parati ad ludibria, ad sputa ac convicia simus, quo ejus intemeratis passionibus, nos fideles pariter glorifitemur.

Passionibus passiones sanat, qui pro nobis patitur : volens quippe, humana nostra natura, vicissitas suas recipit passiones, quo nos efficiamur salvi.

Gloria.

Tria glorifico æterna ; tria sancta laudo ; tria cœterna in substantia una prædico. Unus siquidem, in Patre, Filioque, et Spiritu sancto, Deus glorificatur.

In Deipar.

Moysis quidem virga, nec non virga Aaronis,

^b Gen. xxxix, 8. ¹ Matth. xxi, 19. ¹ Gen. xxxvii, 21, 28. ¹ Matth. xi, 17 seqq.

VARIÆ LECTIONES.

¹⁰ *1α. τὴν τιμήσασαν.*

COMBESFISH NOTÆ.

(50) Sprant hæc odæ devotissimum quidpiam, ac plane sacro illi Dominicæ Passionis tempore congruum. Perstringit in eis Andreas, quæ præcipua iis diebus gesta a Domino recolit Ecclesia : in quæ etiam exstant plurimæ Patrum devotissimæ orationes, Græca pietate frequentatæ, ut quæ exstant variæ nomine Chrysostomi, quanquam non sint ejus omnes : maxime illa in sicum arefactam tom. VI Front. quam Sirllet. habet Damasceni nomine in apographo R. P. Sirmundi. Videtur ex præcipuis quam edidimus Amphilocheii in mulierem peccatricem, ex eodem apographo, dictam feria 5 majoris illius hebdomadæ, qua Græci existimant eam unctionem factam, aliam ab ea quam Joannes memorat ante sex dies Paschæ, in domo, ut videtur, Lazari, factam et ipso cum Jesu

A Τῇ Κυριακῇ τῶν Βαῖων ἐσπέρας εἰς τὸ Ἀπόδειπνον, ψάλλομεν τὸ Τριώδιον τοῦ Κυρίου Ἀνδρέου Κρήτης ὡσαύτως ποιούμεν καὶ τὰς Λοιπὰς τῆς Μεγάλῃς ἑβδομάδος Ἑσπέρας, εἰς τὸ Ἀπόδειπνον.

Ἦδὲ α', ἦχ. κλ. δ'. Τῷ συντριψάντι πόλεις.

Ἰωσήφ τὴν σωφροσύνην μιμησώμεθα πιστοὶ γνῶμην τὸν τιμήσαντα ¹⁰ τὴν τῶν ἀνθρώπων λογικὴν οὐσίαν, πάση φυλακῇ πολιτευσόμενοι, δι' ἀρετῆς πρακτικῆς.

Τῶν καλῶν ἡ ἀπραξία ὁμοιώθη τῇ συκῇ· ταύτην οὖν ἐκκλινόμεν, μὴ ζηρανθῶμεν ὡς ἐκεῖνη τότε, τὴν συναγωγὴν φύλλοις πυκάζουσαν προὑπογράφουσα.

Τὴν εἰκόνα τοῦ Δεσπότου ὑπογράφων Ἰωσήφ, λάκκῳ κατατίθεται· ἀπαμυκταῖται ὑπὸ τῶν συγγόνων· πάντα ὑπομένει ὁ ἀείδιμος εἰς τύπον ὄντως Χριστοῦ.

Τῆς συκῆς τὴν ἀκαρπλίαν ἐκφυγόντες, ἀδελφοί, γνῶμεν τὸ ὑπόδειγμα· μὴ ζηρανθῶμεν ὡς ἐκεῖνη τότε, ὅτε ἐπανάγων ὁ φιλόανθρωπος, ἦλθε πεινῶν αὐτήν.

Ἰησοῦς ὑπὲρ τοῦ κόσμου ἐπειγόμενος παθεῖν, θέλων συνανέρχεται τοῖς μαθηταῖς αὐτοῦ, ἐπὶ τὴν πόλιν Ἱερουσαλήμ, πρὸς τὸ ἐκούσιον πάθος, ὃ ἦλθε παθεῖν.

Κολληθέντες τῷ Κυρίῳ πάντα σπεύδοντι παθεῖν, ἵστομοι γενώμεθα πρὸς ἐμπαιγμὸν, πρὸς ἐμπυσομοῦς, πρὸς χλεύην, ὅπως τοῖς ἀχράντοις αὐτοῦ πάθει, συνδοξασθῶμεν πιστοί.

Πάθη πάθεισιν ἴσται, ὃ παθὼν ὑπὲρ ἡμῶν· θέλων γὰρ προσίεται τῇ καθ' ἡμᾶς ἀνθρωπικῇ οὐσίᾳ, ἐξ ζωοποιᾶ αὐτοῦ παθήματα, ἵνα σωθῶμεν ἡμεῖς.

Δόξα.

Τρία ἀναρχα δοξάζω· τρία ἄγια ὑμῶν· τρία συναιθια ἐν οὐσιότητι μὴ κερύτω· εἰς γὰρ ἐν Πατρὶ, Υἱῷ, καὶ Πνεύματι, δοξολογεῖται Θεός.

Θεοτόκ.

Ἢ μὲν βάρδος Μωσέως, καὶ ἡ βάρδος Ἀαρῶν,

ξίνην μεταποίησιν, καὶ ὑπὲρ νοῦν, οἰκονομίαν ἄριστον σου δὲ ἡ νηδὺς, θεογεννήτρια, τόκον καινίζεαι καινόν.

Καθ., ἡχ. δ'. Ἐπεφάνης σήμερον.

Τῆς συκῆς τὸ ἔγκλημα, μὴ σὲ προφθάσῃ, ἀλλ' εὐκάμπους σπούδασον καρδίας ἀδίαξι ψυχῇ, τῷ ποιητῆ σου Χριστῷ ἀγαγεῖν, ἐν μετανοίᾳ αὐτῷ προσκομίσουσα.

ᾠδὴ η'. Τὸν ἐν ὄρει ἀγίῳ δόξασον.

Σωφροσύνη κοσμήσαντες τὸν βίον, καὶ φρονήσει φυλάξαντες τὴν πίστιν, δικαιοσύνης τρόπους πορισώμεθα, ἵνα ἐν ἀνδρείᾳ ἀκολουθήσαντες Χριστῷ, συσταυρωθῶμεν.

Ἄλλην Εὐάν εὐρών τὴν Αἰγυπτίαν, οὐκ ἐκλάπη πρὸς ἀνοσιουργίαν ὁ πατριάρχης Ἰωσήφ, ἀλλ' ἔστηκεν ὡσπερ τις ἀδάμας, ὑπὸ τῶν παθῶν μὴ ἀλούς τῆς Β ἀμαρτίας.

Παροδύων τοῦ βίου τὰς πορείας, ὦ Σωτέρ μου, ἐπιείκασα βουλήσει, τὴν σωτηρίαν πάντων ἐπιέμενος· τοῦτο γὰρ ἐπιείκας, τὴν ἐπιστροφὴν τῶν ἐκ σοῦ ἀποσφαλάντων.

Ὁ προπάτωρ γευσάμενος τοῦ ξύλου, ὡς ἐγνώσθη γυμνὸς καὶ ἠσχυμμένος, φύλλα συκῆς λαβὼν περιζώσατο· τὴν συναγωγὴν τὴν γυμνωθείσαν Χριστοῦ προδιετύπου.

Ἐτοιμάζου, ψυχὴ, πρὸς τῆς ἐξόδου· εὐτρεπίζου πρὸς τὸν ἐκεῖθεν βίον, καὶ τῷ Χριστῷ παθεῖν διὰ σὲ σπεύδοντι, ἵνα σὲ δοξάσῃ, σπεύσον συμπαθεῖν, καὶ θανεῖν καὶ σταυρωθῆναι.

Πῶς μὴ φρίξῃ ὁ θάνατος, Σωτέρ μου· πῶς μὴ πτήξῃ ὁ ἄδης συναντῶν σοι, κατ' εὐδοκίαν πρὸς τὸ πάθος σπεύδοντι, καὶ ὑπὲρ ἀδίκων, ὁρῶν σε παθεῖν ἐληλυθότα.

Τοῦ Λαζάρου τὴν ἔγερσιν ὁρῶντες Ἰουδαῖοι, ἱερεῖς καὶ Λευῖται, συνομισίαν φθόνῳ συσκευάσαντες, δόλιφ προδοσίας τὸν Χριστὸν προὔδιδουν εἰς θάνατον Πιλάτῳ.

Ἡ ἀμνάς σου καὶ δούλη καὶ παρθένος, πρὸς τὸ πάθος ὁρμῶντά σε ὁρῶσα, καὶ τὴν ψυχὴν ὑπὲρ ἡμῶν προθέμενον, τὸν καλὸν ποιμένα, σπλάγγχοις μητρικοῖς ἐπὶ σοὶ προσωδυνάτο.

Δόξα.

Ὡς μονάδα τῆ οὐσίᾳ ὑμῶν σε· ὡς Τριάδα τοῖς προσωπίοις σε σέβω, Πάτερ, Υἱὲ, καὶ Πνεῦμα τὸ πανάγιον· ἀναρχον τὸ κράτος τῆς σῆς βασιλείας δεξιάς εἰς αἰῶνας.

Θεοδόκ.

Δυσωπεῖ σε, Χριστῆ, ἡ Θεοτόκος· ἵκετεύει τῶν μαθητῶν δῆμος· τὴν σὴν εἰρήνην δώρησαι τῷ κόσμῳ σου, καὶ τοὺς οἰκτιρμούς σου, χάρισαι πλουσίως ἡμῖν εἰς τοὺς αἰῶνας.

ᾠδὴ θ'. Ἀλλότριον τῶν μητέρων ἡ παρθενία.

Ἄλλοτριον τῶν ἀσέμνων ἡ σωφροσύνη· καὶ ξένον τοῖς δικαίοις ἡ ἀνομία. Ἰωσήφ δὲ ὁ μέγας, ἐξέκλινε τὴν ἀμαρτίαν, καὶ σωφροσύνην ἐχρημάτισεν· εἰκὼν καὶ τύπος ὄντως Χριστοῦ.

¹ Exod. iv, 5; Num. xvii, 8. ² Gen. xxxix, 8 seqq. ³ Joan. iv, 7. ⁴ Gen. iii, 7. ⁵ Joan. xi, 47 seqq. ⁶ Joan. x, 11. ⁷ Gen. xxxix, 8.

mirabiliter mutata¹, majorem ratione dispensationem habuerunt: at tuus, Dei Genitrix, novum partum initiat uterus.

Cath., seu sess. ton. 4. Apparuiti hodie.

Ne te, anima, occupet scus crimen; sed stude, ut probe sulcans, fertilia Christo, tuo auctori aducas corda, ea illi in pœnitentia offerens.

Ode 8. Eum glorifica qui est in monte sancto.

Vitam castitate ornantes, ac prudentia servantes fidem, justos comparemus mores, ut Christum viriliter sequentes, cum eo crucifigamur.

Cum Josephi patriarcha, Evam aliam, Ægyptiam invenisset, haudquaquam potuit induci ad improbum facinus; sed stetit velut adamus quidam, ad vitiosas affectiones invictus^m.

Vitæ hujus itinera peragens, o Salvator meus, esuristi voluntate, desiderans universorum salutem: hæc quippe tua erat fames; eorum conversio qui a te aberrassentⁿ.

Primus parens, ut ligno gustato, se cognovit nudum ac erubescere cœpit, acceptis foliis ficus, seipsum succingens, Synagogam nudam Christo præfiguravit^o.

Te te, anima, præpara ante exitum; teipsam compara ad vitam illam futuri ævi, ac una cum Christo, ad passionem pro te properante, ut gloriam paret, contende pati, morique, ac crucifigi.

Qui non horruerit mors, o Salvator? qui non occurrens infernus, festine ad passionem juxta beneplacitum accurrenti, expaverit; ac videns euntem, ut pro iniquis moriaris;

Ut Judæi, sacerdotesque et Levitæ, viderunt Lazarum suscitatum^p, livido animo conjurationem fecerunt, Christumque dolo traditum, Pilato in mortem tradiderunt.

Tua illa agna, ancillaque et virgo, videns ad mortem contententem Pastorem bonum, pro nobis positurum animam^q, maternis visceribus condolens cruciabatur.

Gloria.

Laudo te, ut essentia unitatem; colo, ut Trinitatem personis, Pater, Fili, ac sanctissime Spiritus; æternum regni tui imperium glorifico in sæcula.

In Deipar.

Te, Christe, Deipara orat; supplicat discipulorum populus: tuam mundo tuo dona pacem; miserationesque illas tuas abunde nobis in sæcula largire.

Ode 9. Virginitas a matribus aliena.

Aliena ab inhonestis turpibusque, castitas; justisque, peregrina iniquitas. Porro magnus ille Joseph, vitato peccato, castitatis collegit divitias^r; Christi revera imago et figura.

¹ Exod. iv, 5; Num. xvii, 8. ² Gen. xxxix, 8 seqq. ³ Joan. iv, 7. ⁴ Gen. iii, 7. ⁵ Joan. xi, 47 seqq. ⁶ Joan. x, 11. ⁷ Gen. xxxix, 8.

Aliena ab iniquis scelestisque probitas ; incredulisque, peregrina Dei scientia *. Hæc porro Judæi improbe repulerunt : quare et soli sortiti sunt instar ficus maledictionem.

Esuriit humanam salutem, qui esset « panis vitæ †, » Christus Deus meus : quamobrem ad sterilem ficum, Synagogam veniens, ut legalibus foliis vidit luxuriantem, maledicto addixit.

Legis sterilitatem olim maledixisti, quæ umbrosam legis mentem, ceu folia virentia præferret ; fructibus autem operum, propter improbitatem, destituta esset † : at nos omnes gratiæ filios, Salvator, benedicas.

Olim quidem virga Moysis in serpentem † ; Aaroniis autem in virorem mutata † ; quæ sterilis, quæ arida esset, in folia fronduit : verum Synagoga improba in sterilem ficum transiit.

Tuos, Judæa, sacerdotes præpara : manus compeone ad deicidium : « Ecce enim venit ad passionem mansuetus † » et quietus, qui sit Agnus † ac Pastor noster †, Christus Rex Israel.

Suscipe, Judæa, Regem ; sponte enim venit ad passionem, ut moriatur, salvetque incessanter clamantes : « Benedictus qui venit † » ut per crucem salvet omnia.

« Convertit » Dominus, o Judæa, juxta prophetiam, « solemnitates tuas in luctum † : » quippe ejus facta es deicida, qui, juxta quod canit David †, petram rupemque in aquas et stagna convertit.

Gloria.

Alienum ab improbis ut te glorificent, substantiam æternam ; Patrem, Filiumque, et sanctum Spiritum ; increatam omnium dominationem vimque conservatricem ; qua mundus universus, divini ipsius imperii nutu, firmamentum habet.

In Deipar.

Deiparam adducimus mediatricem ; ejus nos, apostolorumque tuorum intercessionibus, participes effice, Domine, tuorum bonorum ; ac tuæ, Salvator, resurrectionis claritatem dignanter largire.

Magna II feria ; vespere ad Completorium ; Triduum Domini Andræ Cretensis.

Od. 2, ton. 4 obliq. Attende, cælum.

« Attende, cælum, et loquar † ; » Christumque, carne in mundo natum ex Virgine laudabo.

Christo comites in montem Olivarum eamus † ; una cum apostolis, spiritaliter cum eo versemur.

Cogita cor meum humile, quænam sit pistini parabola quam prædixit Christus, ac deinceps vigila.

* Job xxi, 9. † Joan. vi, 48. † Matth. xxi, 19. † Exod. iv, 3. † Num. xvii, 8. † Zach. ix, 9. † Joan. i, 29. † Joan. x, 41. † Matth. xxi, 9. † Amos viii, 10. † Psal. cxiii, 8. † Deut. xxxii, 1. † Marc. xiv, 26.

Ἄλλοτριον τῶν ἀνόμων ἡ εὐνομία · καὶ ξένον τοῖς ἀπίστοις ἡ θεογνωσία. Ἰουδαῖοι δὲ τὰ αὐτὰ ἀπέσταντο δι' ἀνομίαν · διὸ καὶ μόνοι ἐκληρώσαντο, καθάπερ ἡ συκὴ τὴν ἀράν.

Ἐπεινάσε τῶν ἀνθρώπων τὴν σωτηρίαν, ἡ ζωῆς ὑπάρχων ἄρτος, ὁ Ἰησοῦς καὶ θεὸς μου. Διὸ καὶ συκὴν δὲ προφθίσας, τὴν ἀκαρπον συναγωγὴν, φύλλοις κομῶσαν νομικοῖς, ὡς εἶδε, κατηράσατο.

Τὴν νομικὴν ἀκαρπίαν προκατηράσω, ὡς φύλλα ἐπανθούσαν, τοῦ γράμματος σκυώδη γνώμην · τοὺς καρποὺς δὲ τῶν ἔργων οὐκ ἔχουσαν δι' ἀνομίαν. Ἡμεῖς δὲ πάντας, τοὺς τῆς χάριτος υἱοὺς, Σωτὴρ, εὐλόγησον.

Ἡ βίβδος μὲν Μωσείως, τὸ πρὶν εἰς ὄφιν · ἡ Ἁαρῶν δὲ βίβδος, εἰς χλωρὴν μεταβλήθη, καὶ ἐξηθῆθη φύλλα, ἡ ἀκαρπος, ἡ ξηρανθεῖσα. Συναγωγὴ δὲ ἡ παράνομος, εἰς ἀκαρπον μετήχθη συκῆν.

Ἐτοίμαζε, Ἰουδαία, τοὺς ἱερεῖς σου · εὐτρέπιζε τὰς χεῖρας πρὸς θεοκτονίαν · ἡ Ἰδοῦ γὰρ ἦλθε πρῶτος καὶ ἡσυχος ἐπὶ τὸ πάθος, Ἄμνός ὑπάρχων, καὶ Ποιμὴν ἡμῶν, Χριστὸς ὁ Βασιλεὺς Ἰσραὴλ.

Ἰπὶδεξαι, Ἰουδαία, τὸν βασιλέα Ἰδοῦ γὰρ πρὸς τὸ πάθος ἔρχεται ἰκουσίως, ἵνα πάθῃ καὶ σώσῃ τοὺς κρᾶζοντας ἀκαταπαύστως · εὐλογημένος ὁ ἐρχόμενος · σταυρῶ σῶσαι τὰ σύμπαντα.

Ἐμετέστρεψεν, Ἰουδαία, τὰς ἑορτάς σου εἰς πένθος · ὁ Δεσπότης κατὰ τὴν προφητείαν · θεοκτόνος γὰρ ὤφθη, τοῦ στρέψαντός ποτε τὴν πέτραν, καὶ τὴν ἀκρότομον, εἰς ὕδατα καὶ λίμνας, καθὼς ψάλλει Δαβὶδ.

Δύξα.

Ἄλλοτριον τοῖς ἀνόμοις τὸ σε δοξάζειν, τὴν ἀναρχον οὐσίαν, Πατέρα, καὶ Υἱὸν, καὶ τὸ ἅγιον Πνεῦμα, τὴν ἀκτιστον παντοκράτοριαν, δι' ἧς ὁ σύμπας κόσμος ἡδρασταί, τῷ πνεύματι τοῦ Θεοῦ κρᾶτους αὐτῆς.

Θεοτόκ.

Προσάγομεν εἰς πρεσβείαν τὴν Θεοτόκον · αὐτῆς ταῖς ἱκεσίαις καὶ τῶν σῶν ἀποστόλων, κοινωνοὺς ἡμᾶς ποιήσον, Δέσποτα, τῶν ἀγαθῶν σου, καὶ τῆς λαμπρότητος ἀξίωσον, Σωτὴρ, τῆς ἀναστάσεώς σου.

Τῇ Μεγάλῃ Β' ἑσπέρας εἰς τὸ Ἀπόδειπνον · τοῦ Κυρίου Ἀνδρέου Κρήτης.

Ῥδθ β', ἡχ. πλ. δ'. Πρόσεχε, οὐρανέ.

Πρόσεχε, οὐρανέ, καὶ λαλήσω, καὶ ἀνυμνήσω Χριστόν, τὸν ἐκ Παρθένου σαρκὶ ἐπιδημήσαντα.

Συνέλθωμεν τῷ Χριστῷ πρὸς τὸ ὄρος τῶν Ἑλαιῶν · μυστικῶς μετὰ τῶν ἀποστόλων συναυλιεσθῶμεν αὐτῷ.

Ἐγνώσον, ταπεινὴ μου καρδία, τίς ἡ τοῦ μύλωνος παραβολή, ἣν προεῖπε Χριστὸς, καὶ νῦν ὄλοντο.

Ἐτοίμαζε σεαυτὴν, ὦ ψυχὴ μου, ἐπὶ τὴν ἐξοδὸν · Ἄ ἡ παρουσία ἐγγίζει τοῦ Δικαστοῦ κριτοῦ.

Θεοτόκ.

Ἄχραντε Θεοτόκε Παρθένε, μόνῃ πανύμνητε, τὸν Υἱὸν σου δυσώπει ὑπὲρ τῶν δούλων σου.

Εἰρμὸς ἄλλος. Ἦχ. ὁ αὐτός.

Ἴδετε, ἴδετε ὅτι ἐγὼ εἰμι Θεός, ὁ πρὶν γενέσθαι τῆ πᾶν, καὶ πρὸ τοῦ στήναι γῆν καὶ τὸν οὐρανὸν, γινώσκων τὰ πάντα · ὁ ὅλος ὢν ἐν Πατρὶ καὶ ὅλον φέρων ἐν ἐμοί.

Ἴδετε, ἴδετε ὅτι ἐγὼ εἰμι Θεός, ὁ πάλαι τὸν Ἰσραὴλ ἐν Ἐρυθρᾷ θαλάσῃ διαγαγὼν, καὶ σώσας, καὶ θρέψας, καὶ ἐκ δουλείας αὐτὸν ἐλευθέρωσας Φαραώ.

Λόγον συνέστησα τὸν οὐρανὸν ἅμα τῇ γῆ · συνήμην γὰρ τῷ Πατρὶ, καὶ διὰ λόγου φέρω τόδε τὸ πᾶν, ὡς Λόγος, καὶ Σοφία, καὶ Δύναμις, καὶ εἰκὼν, καὶ συνουργός, καὶ ἰσουργός.

Τί; χρόνους ἔθετο; Τίς ὁ αἰῶνας συντηρῶν; Τίς ὁ τὸ πᾶν ὀρίζων καὶ συγκινῶν, εἰ μὴ ὁ ἀνάρχως συνὼν ἀεὶ τῷ Πατρὶ, ὡς περ ἀκτὺς ἐν τῷ φωτὶ.

Ὁ τῆς ἀμέτρον σου φιλανθρωπίας, Ἰησοῦ! ἐγνώρισας γὰρ ἡμῖν τῆς συντελείας ἄνωθεν τὸν καιρὸν, καλύψας τὴν ὥραν · τρανώσας δὲ τηλαυγῶς τὰ ὑποδείγματα αὐτῆς.

Πάντα ἐπίσταται · πάντα γινώσκεις, Ἰησοῦ · ὡς ἔχων ἐν σοὶ τὸ πατριχὸν ἀξίωμα θεϊκῶς, καὶ ὅλον τὸ Πνεῦμα ἐμφύτως φέρων ἐν σοὶ, τὸ συναϊδίον Πατρὸς.

Δέσποτα Κύριε, ὁ τῶν αἰώνων ποιητής, ἀξίωσον ἡμᾶς τῆς ἱερᾶς ἐκείνης τότε φωνῆς ἀκοῦσαι, καλοῦσθαι τοὺς ἐκλεκτοὺς τοῦ Πατρὸς, εἰς βασιλείαν οὐρανῶν.

Δόξα.

Ἄναρχος ἀκτιστος Τριάς, ἀμέριστος μονάς · ἡ τριά οὐσα καὶ ἓν; Πατήρ, Υἱός, καὶ Πνεῦμα · εἷς ὁ Θεός · προσδέχου τὸν ἕμνον ἐκ τῶν πηλίνων γλωσσῶν ὡς ἐκ στομάτων φλογερῶν.

Θεοτόκ.

Σκηνώμα ἄριον ὠφθης, Παρθένε τοῦ Θεοῦ · ἐν σοὶ γὰρ τῶν οὐρανῶν ὁ βασιλεὺς οἰκῆσας σωματικῶς, προῆλθεν ὠραῖος, τὸν ἄνθρωπον ἐν ἑαυτῷ ἀναμορφώσας θεϊκῶς.

Καθ. ἡχ. β'. Εὐσπλαγγίας.

Εὐσπλαγγιζὸν κινούμενος, Χριστὲ, ἐκουσίως προέβρηξεν τοῦ παθεῖν, εὐεργέτα, θέλων τῶν παθῶν ἡμᾶς λυτρώσασθαι, καὶ τῆς ἐν τῷ ἄδῃ κατακρίσεως. Διὸ σοῦ τὰ τίμια ἀνυμνοῦμεν παθήματα, καὶ δοξάζομεν, Σῶτερ, τὴν ἄχραν σου πάντας συγκρατῆσαι.

Ὡδὴ η'. Ὁ Εἰρμὸς.

Ἄγγελοι καὶ οὐρανοί, τὸν ἐπὶ θρόνου δόξης ἐποχοῦμενον, καὶ ὡς Θεὸν ἀπαύστως δοξαζόμενον, εὐλογεῖτε, ὑμνεῖτε καὶ ὑπερυψοῦτε εἰς πάντας τοὺς αἰῶνας.

Πάντως ἤκουσας, ψυχὴ, πῶς ὁ Χριστὸς τοῖς θείοις

Teipsam, o anima mea, ad egressum praepara : justi Judicis adventum prope est.

In Deipar.

Intemerata Dei parens Virgo, sola omnino laudabilis, Filium tuum pro servis tuis exora.

Hirmus alius. Ton. idem.

Videte, videte quia ego sum Deus, qui priusquam universum fieret, caelumque et terra constarent, omnia novi; totus existens in Patre, ac totum in me Patrem ferens.

Videte, videte quia ego sum Deus, qui olim Israel per mare Rubrum deduxi salvavi que et alui, atque a Pharaonis servitute liberavi.

Verbo condidi caelum et terram : quippe eram cum Patre, verboque, hocce universum porto, ut qui Verbum, Sapientiaque, et Virtus sim ^ε, simul ac pari cum Patre potestate agens.

Quis tempora posuit? Quis conservat saecula? Quis universum definit, commovetque, praeter eum, qui est aeternum cum Patre, tanquam radius in luce?

O immensam tuam, o Jesu, clementiam! Jam quippe olim consummationis declarasti tempus, hora occultata; ejus nihilominus perspicua edideris exempla.

Scis omnia; nosti omnia, o Jesu! ut in quo divinitate paterna dignitas existat; ac qui totum insitum in te feras coaeternum Patri Spiritum sanctum.

Here Domine, Creator saeculorum; fac, quaeso, ut et ipsi sacram illam tunc vocem audire mereamur, vocantem electos in regnum caelorum ^h.

Gloria.

Aeterna increata Trinitas, individua Unitas, tria existens, unumque : Pater, Filius, Spiritusque, Deus unus; a luteis linguis, ceu ab igneis suscipe canticum.

In Deipar.

Dei tabernaculum sanctum facta es, o Virgo; in te enim caelorum Rex corpore hospitatus, speciosus processit; totum in se hominem, divina quadam reformans ratione.

Cath., seu sessio. ton. 2. Misericordiae.

Misericordia motus, Christe, ultro ad passionem processisti, o benefice, quo nos a passionibus vitiiisque ac inferni damnatione redimeres. Quam obrem tuas canticis passionibus laudamus, omnesque eam glorificamus, o Salvator, qua te nobis summe inclinasti, dignationem.

Ode 8. Hirmus.

Angeli, caelique, cum qui sedet in throno gloriae, ac velut Deus, incessanter glorificatur, benedicite, laudate, et superexaltate per omnia saecula.

Plane, o anima, audisti, ut Christus divinis di-

scipulis suis, futuram consummationem prædixerit : quæ porro tuum finem cognoveris, parata deinceps esto : tempus exitus venit,

Scis, anima infructuosa, exemplum servi nequam i? time, ac ne donum neglexeris quod accepisti, non ut occultares in terra, sed ut negotiares.

Læta sit et clara lampas ^b; exundet quoque exuberetque ejus oleum, quemadmodum id temporis misericordia in virginibus, ut inveneris, o anima, apertum illa hora thalamum.

Cum Præceptor Sabbato et hieme fugam dicit ¹, tempestatem, quæ ævi hujus hebdomade est, inuit; qua suis, hiemis instar, superventurus sit.

Audisti, anima, fore tunc terribilem tui Domini adventum ^m, instar fulguris cito transeuntis : pone de cætero operam, ut parata sis.

Cum tunc Judex in millibus, et millium millibus exercituum angelorum et virtutum venerit ⁿ : qualis, o anima, futurus est timor? qualis; heu me! tremor? astantibus nudis omnibus.

Gloria.

Unus itaque Deus est Trinitas; non velut Pater excessu Filii rationem asciverit, autve Filius rationem processionis; distincte ac per se, quodque lumen; tria Deum glorifico in sæcula.

In Deipar.

Suscipe, o Deus, preces nostras, Dei Genitricis intercessionibus; vicissimque tuam in omnes large de cælo mitte misericordiam; tuamque tuo populo præsta pacem.

Ode 9. Hirnus.

Olim in monte, in rubo et igni declaratum partum ^o, legislatori, in nostram fidellium salutem, nunquam tacituris canticis magnificemus.

Audisti, o anima, ipso prædicente Judice ^p ac te docente tempus consummationis: præpara quæ opus habes ad exitum opera, ut ne forte velut reproba a Deo rejiciaris.

A fœci arbore ^q, o anima, finem addiace, cum tenella fuerint folia et rami nati; jam deinceps et æstas; tu quoque cum hæc videris, scito quia prope est in januis.

Quis extra te alius, Patrem tuum cognoscit ^r? Quisve excepto te, diem et horam novit ^s? « Apud te enim sunt, o Christe Deus, « omnes thesauri sapientiæ ^t. »

Tunc thronis positus aperientur libri; nudisque stantibus omnibus actiones arguentur : Quippe, « omnia Deo aperta sunt ^u »

Venit omnium Judex, ut ad tribunal ducatur : atque is qui sedet super Cherubico throno, ut

Α μθηταῖς αὐτοῦ, προανεφώνει λέγων τὴν συντέλειαν· γνοῦσα δὲ σου τὸ τέλος, ἐτοιμάζου λοιπὸν· καιρὸς ἐξόδου ἔχει.

Ἔγνωσ, ἀγνοε ψυχὴ, τοῦ πονηροῦ οἰκέτου τὸ ὑπόδειγμα; φοβοῦ, καὶ μὴ ἀμέλει τοῦ χαρίσματος, εὖ εἶδξω, εὐχ ἵνα κατακρύψῃ; εἰς γῆν, ἀλλ' ἵνα ἐμπορεύσῃ.

Φαιδρυνέσθω ἡ λαμπρὴ, ὑπερβρεχέσθω ταύτης· καὶ τὸ εἶλαιον, ὡς ταῖς παρθένοις τότε ἡ συμπάθεια, ἵνα εὐρησ, ψυχὴ μου, τὸν νυμφῶνα τότε ἀνεαργμένον.

Ἐν Σαββάτῳ τὴν φυγὴν καὶ ἐν χειμῶνι λέγων, ὁ διδάσκαλος, τὴν τῆς ἐδόδοις ζάλην προανιτίτεται τοῦ παρόντος αἰῶνος, ἐν ᾧ ἐπανήξει, ὡς περ, χειμῶν τὸ τέλος.

Ὅσπερ τάχος ἀστραπῆς διερχομένης, οὕτω τότε ἐξεσθαι τὴν φθορὰν ἐκαίνην τοῦ δεσπότου σου παρουσίαν, ψυχὴ μου, ἤκουσας· ἐτοιμὴ λοιπὸν γενέσθαι σπεῦσον.

Ὅταν εἴθῃ ὁ Κριτὴς ἐν χιλιεταῖς τότε μυριάσι τε ἀγγελικῶν ταγμάτων καὶ δυνάμεων· ποῖος φόβος, ψυχὴ μου; ποῖος τρόμος; οἱμοὶ· γυμῶν ἐστῶτων πάντων.

Δόξα.

Εἰς Θεὸς οὖν ἡ Τριάς· οὐ τοῦ Πατρὸς ἐκστάντες εἰς υἰότητα, οὐδὲ Υἱοῦ τραπέντος εἰς ἐκπύρευσιν· ἀλλ' ἰδίξ καὶ ἀμφω φῶς Θεὸν τὰ τρία, δοξάζω εἰς αἰῶνας.

Θεοτόκ.

Ταῖς προσθεταῖς, ὦ Θεὸς, τῆς Θεοτόκου, δέχου τὴν εὐχὴν ἡμῶν· ἀντικατάπεμψον δὲ τὰ ἐλεῖα σου ἐπὶ πάντας πλουσίως, καὶ τὴν σὴν παράσχου εἰρήνην τῷ λαῷ σου.

Ῥδὴ θ. Ὁ Εἰρημός.

Τὸν προδηλωθέντα ἐν ὄρει τῷ νομοθέτῃ ἐν πυρὶ καὶ βίτῳ· τόκον τὸν τῆς Ἀειπαρθένου εἰς ἡμῶν τῶν πιστῶν σωτηρίαν, ἐν ὕμνοις ἀσιγήτοις μεγαλύνωμεν.

Ἦκουσας, ψυχὴ, τοῦ Κριτοῦ προαναφωνούντος καὶ διδάσκοντός σε, τῆς συντελείας τῶν χρόνων. Ἐτοιμάζε τὰ πρὸς τὴν ἐξοδὸν ἔργα, μήπως, ὡς ἀλόκιμος, Θεοῦ ἐκριφῆς.

Ἀπὸ τῆς συκῆς, ὦ ψυχὴ, διδάσκου τὸ τέλος, ὅταν ἀπαλίωσῃ τὰ φύλλα καὶ ἐκφύῃ τοὺς κλάδους, θέρους ὦρα λοιπὸν· καὶ σὺ ὅταν ταῦτα εἴῃς, γινῶθι ὅτι ἐν θύραις ἐστ'!

Τίς ἐκτός σου ἄλλος, τὸν σὸν γινώσκει Πατέρα; ἢ τίς πλην σου οἶδε τὴν ὥραν ἢ τὴν ἡμέραν; « Παρὰ σου γὰρ ὁ Θεσαυρὸς τῆς σοφίας πάντες ἐνοπήρουσι, ἢ Χριστὸς ὁ Θεός. »

Βιβλοὶ ἀνοιγήσονται τότε θρόνων θεέντων· Πράξεις δὲ ἐλέγχονται γυμῶν ἐστῶτων πάντων· « Τετραχηλισμένα γὰρ τὰ πάντα Θεῷ. »

Ἐρχεται ὁ πάντων Κριτὴς, ἀθῶναι εἰς κρίσιν· ὁ ἐπὶ τοῦ θρόνου τῶν Χερουβὶμ ἐπεδρεύων, ὡς

ⁱ Matth. xxv, 18. ^k Matth. xxv, 1. ^l Matth. xxiv, 20. ^m Matth. xxiv, 27. ⁿ Judæ 14. ^o Exod. iii, 2. ^p Matth. xxiv, 4. ^q ibid. 32. ^r Matth. xi, 27. ^s Matth. xxiv, 36. ^t Coloss. ii, 3. ^u II. Cor. iv, 13.

ὕπευθονος παραστῆναι Πιλάτῳ, πάντα τε παθεῖν, ἅ
 ἡ σωθῆ ὁ Ἀδάμ.

Ἦγγικε τὸ Πάσχα τὸ μέγα καὶ θεῖον· μετὰ δύο
 γὰρ ὁ Χριστὸς προδιδάσκει ἡμέρας, τὴν τοῦ πάθους
 προδιαγράφων ἡμέραν, ἐν ᾗ τῷ Πατρὶ, θῦμα προσ-
 ἄγεται.

Παρά τῷ σταυρῷ σου, Σῶτερ, ἐστῶσα ἡ Μήτηρ,
 καὶ τὴν ἄδικόν σου σφαγὴν καθορῶσα, ἐδόξα· Ὁίμοι,
 Τέκνον ἐμὸν, τὸ ἄδυτον Φέγγος, λάμψον πᾶσιν, Ἥλιε
 τῆ; δόξης, τὸ φῶς.

Δόξα.

Ὁ Μονὰς ἅγια Τριάς, ἡ μία Θεότης· καὶ Τριάς
 μονὰς ὁ Θεὸς, τριουπόστατα φύσις, ἡ ὁμότιμος καὶ
 ἀμέριστος δόξα· ῥύσαι τῶν κινδύνων τὰς ψυχὰς
 ἡμῶν.

Θεοτόκ.

Δέχου τὴν Μητέρα τὴν σου, Χριστὲ, εἰς πρεσ-
 βειαν, ἵνα ταῖς ἰκεσίαις αὐτῆς εἰρηνεύσῃς τὸν κό-
 σμον, καὶ κρατύνης τῆς βασιλείας τὰ σκῆπτρα, καὶ
 ταῖς ἐκκλησίας σου συνάψῃς εἰς ἓν.

Τῇ ἁγίᾳ καὶ Μεγάλῃ τρίτῃ, εἰς τὸ Ἀπόδειπνον·
 ψάλλομεν τῷ Τριψῆδιον τοῦ Κυρίου Ἀνδρέου.

Ὡδὴ γ', ἡχ. β'. Ὁ Εἰρμός.

Στερωθέντα μου τὸν νοῦν, καρποφόρον, ὦ Θεὸς,
 ἀνάδειξόν με, γεωργὲ τῶν καλῶν, φυτουργὲ τῶν
 ἀγαθῶν, τῇ εὐσπλαγγίᾳ σου.

Συντελείας ὁ καιρὸς, ἐπιστρέψωμεν λοιπὸν, Χρι-
 στὸς διδάσκει· ἤξει γὰρ ἐν ῥοπῇ· ἔξει καὶ οὐ
 χρονιεῖ, ἵ κρινῆται τὸν κόσμον αὐτοῦ.

Τὸ ἀθρόον τῆς αὐτοῦ παρουσίας ὁ Χριστὸς δηλῶν,
 εἰρήκει τὴν τοῦ Νῶε ποτε ἀπροσδόκητον φθορὰν
 ἐπανεχθεῖσαν τῇ γῆ.

Ἦνεώθη ὁ νυμφῶν· εὐτραπίστη σὺν αὐτῷ ὁ θεὸς
 γάμος· ὁ Νυμφίος ἐγγὺς προσκαλούμενος ἡμᾶς·
 ἐτοιμασῶμεν λοιπὸν.

Ἡ τοῦ Σίμωνος σκηνὴ τὸν ἀχώρητον παντὶ ἐχώ-
 ρησέ σε, Ἰησοῦ βασιλεῦ, καὶ γυνὴ ἁμαρτωλῆς, μῦ-
 ρὸν σε ἤλειψεν.

Εὐουδίας μουσικῆς πληρουμένη ἡ γυνὴ, τῆς πρὶν
 ἐβρύσθη δυσωδίας, Σῶτερ, τῶν πολλῶν ἁμαρτιῶν·
 μῦρον γὰρ βρούει; ζωῆς.

Ἐπουράνιος τροφή, τῶν πεινῶντων ἡ ζωὴ αὐτῆς
 ὑπέρχων, ἐστίασθης, Χριστὲ, τοῖς ἀνθρώποις προ-
 δεικνὺς τὴν συγκατάθεσιν.

Ὁ ἀγνώμων μαθητῆς, ἀθετήσας σε, Χριστὲ, τὴν

† Matth. xxvi, 2; Marc. xiv, 1. † Habac. ii, 3.
 xiv, 3.

COMBEFISH NOTÆ.

(51) *Peccatrix mulier*. Sic quotquot peculiare tractatus et sermones in hanc unctionem ediderunt Græci Patres, quos ipse viderim. Non video tamen ut illa esset peccatrix, nisi forte quia fuisse ealem nimirum ipsa, quæ olim, sub medium predicationis vere peccatrix, ac tunc primum conversa, Dominum unxisset. Luc. vii. Mibi certe evidens est non esse istam unctionem Matth. xxvi, et Marc. xiv, illam Luc. vii, a qua statim subjungit sacer textus: Καὶ ἐγένετο ἐν τῷ παρεξῆς, velut significet Lucas, nihil illie narratum per antipa-

velut reus Pilato sistetur, omnia passurus, quo Adam salutem consequatur.

Appropinquavit nobis magnum illud et divinum Pascha: post duos enim dies futurum prædicit Christus; velut prævia delineatione diem describens, quo Patri victima esset offerendus.

Stans Mater, o Salvator, juxta crucem tuam, ac iniquam cædem tuam intuens, clamabat: Heu me, Fili mi; Lumen quod nescit occasum; omnibus, o gloriæ Sol, lucem emitte.

Gloria.

O Unitas sancta Trinitas, una Deitas, Trinitasque Unitas Deus; trine subsistens natura; compar gloriæ et indivisa; nostras animas a periculis libera.

In Deipar.

Suscipe, o Christe, intercedentem tuam Matrem, ut ea supplicante, tribuas mundo pacem, ac firmes regni septa; tuasque Ecclesias in unum connectas.

Sancta magnaue tertia feria, ad Completorium; canimus Triodium Domini Andree.

Ode 3, Hirmus.

Meum, o Deus, sterilem animam, tua misericordia redde fecundum; tu, inquam, qui es cultor honestorum ac bonorum sator.

Adest consummationis tempus: docet Christus, ut deinceps convertamur; quippe momento veniet: veniet et non tardabit, judicare mundum suum.

Ut Christus repentinum adventum suum palam aperiret, inexpectatum olim temporibus Noe illatum terræ, dixit exterminium.

Thalamus est apertus; cum eo paratæ sunt divinx ac mirabiles nuptiæ; adest Sponsus qui advocet; jam de cætero instructi simus.

Tabernaculum Simonis, te, Rex Jesu, coepit, qui nusquam capiaris; peccatrixque mulier unguento unxit (51).

Suaveolentia mystica repleta mulier, antiquam plurium peccatorum maleolentiam, Salvator deposuit; quippe ipse unguentum vitæ scaturis.

Qui esses esca cœlestis, esurientium vita, o Christe, convivio ab hominibus exciperis; tuam in modum nostrum, ostendens inclinationem.

Scelestus discipulus, a te, Christe, deficiens, ac

† Matth. xxiv, 38. † Matth. xxvi, 6. † Marc.

versus in prodicionem, cohortem totam improbo- A
rum populorum adversum te commovit.

Gloria.

Te Filium, cum Patre, Spiritumque illum rectum,
naturam unam adoro et laudo; personis dirimens,
ac substantia uniens.

Et nunc.

Quæ te, Agra, Pastorem Agnamque peperit,
jugis, o Jesu Deus, pro terrigenis tuis fidelibus,
mediatrix exstat.

Cath., seu sess. ton. i. Chorus angelicus.

Ecce vero hostili proposito coactum malignum
conclium, ut velut reum, eum damnet, qui Domi-
nus in cælia tanquam iudex sedet universorum.
Nunc conveniunt cum Pilato, Herodes Annasque
pariter et Caiphas ^b, ejus discussuri causam qui
solus longanimis est.

Ole 8. Hirrus.

Enum qui Mosi olim, in rubo, in monte Sina ^c,
Virginis miraculum præfiguravit, laudate, benedi-
cite, et superexaltate in omnia sæcula.

Non velut nesciret tempus consummationis no-
stræ, is qui tenet sæcula, nescire se, diem illam
prædixit ^d; sed quo omnibus inodeste sapiendi (52)
regulam poneret.

Quando selens iudex, quemadmodum dixisti ^e,
tu Pastor bælos separaveris ab ovis; ne nos,
Salvator, statione illa divinæ tuæ dexteræ priva-
veris.

Ipsæ es Pascha nostrum, qui pro omnibus immo-
latus es ^f, sicut agnus, victimaque et peccatorum
propitiatio: tuasque adeo Christo, divinas passio-
nes in sæcula omnia superexaltamus.

Tota tibi vita, o anima mea, pistrini, agrique, et
domus imaginem refert ^g: Quamobrem habe cor
paratum in Deum, ut ne etiam carnis corruptioni
relinquaris (53).

Non a Pharisæis; non a solo, Salvator, Simone
voluisti convivio excipi; sed et jam publicani pa-
riter et meretrices, tuam misericordiam hauriunt.

Pecunie avarus proditor Judas, effuso unguento
Domini deinceps venditionem molitus est ^h, profes-
tusque ad scelestos, de pretio convenit.

^b Act. iv, 27. ^c Exod. iii, 2; xx, 4. ^d Marc. xiii, 32. ^e Matth. xxv, 32. ^f I Cor. v, 7. ^g Matth
xxiv, 40; Luc. xvii, 34. ^h Matth. xxvi, 14.

VARIÆ LECTIONES.

^h *Ισ. μηδὲ τ. φ. τ. σ. καταλιπῆς.*

COMBEFISII NOTÆ.

(52) *Quo omnibus modeste sapiendi, etc.* Scribunt D
perique Patres in illa Marci verba: ac vere plana
videtur hæc eorum mens, ut velut deterrendis
apostolis ab inquisitione ampliori, et castigandæ
curiositati sunt dicta, quanquam humiliter, pro ra-
tione hominis, quam præferret, ac ne apertius
repellendo, videretur nonnihil molestior; quod
minus temporis congruebat, passione imminente.
Nescit ergo ut docent. Videri potest Chrysost.
ad illa verba Act. *Non est vestrum nosse tempora,*
etc.

σπειραν ὄλην τῶν ἀνόμων λαῶν συνεκίνει κατὰ σοῦ,
εἰς προδοσίαν τραπέζης.

Δύξα.

Σὺν Πατρὶ σε τὸν Υἱόν, καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ εὐθὲς,
τὴν μίαν φύσιν προσκυῶ καὶ ἀνυμῶ· τοῖς προσ-
ώποις διατρώων, καὶ τῇ οὐσίᾳ ἐνῶν.

Καὶ νῦν.

Ἡ τεκοῦσά σε Ἀμνὸς, τὸν Ποιμένα καὶ Ἀμὸν, αἰ
προσεβούσι, Ἰησοῦ ὁ Θεός, ὑπὲρ πάντων γηγενῶν,
τῶν πιστευόντων εἰς σέ.

Καθ., ἡχ. δ. Χερὲς ἀγγελικῆς.

Ἰσοῦ τὸ πονηρὸν βουλευτήριον ὄντως συνῆκται
δυσμενῶς, ὡς κριτὴν κατακρίναι, τὸν ἀνω καθεζόμε-
νον ὡς κριτὴν πάντων κύριον· νῦν ἀθροίζεται, σὺν
τῷ Πιλάτῳ Ἡρώδῃ· Ἄννας ἅμα τε καὶ Καϊάφας
ἐτάξαι τὸν μὲνον μακροθύμον.

Ῥοδὴ η'. Ὁ Εἰρημός.

Τὸν ἐν τῇ βάρῃ Μωσῆ τῆς Παρθένου τὸ θαῦμα ἐν
Σιναιῷ τῷ ὄρει προτυπώσαντά ποτε ὑμνεῖτε, εὐλο-
γεῖτε, καὶ ὑπερυψοῦτε εἰς πάντας τοὺς αἰῶνας.

Οὐκ ἀγνοῶν τὸν καιρὸν τῆς ἡμῶν συντελείας, ὁ
κρῆτων τοὺς αἰῶνας, τὴν ἡμέραν ἀγνοεῖν προέφησεν
ἐκείνην· ἀλλ' ὄρους πᾶσι τιθεὶς πρὸς μετριοφρο-
σύνην.

Ὅταν καθήνης κριτῆς, ἀφορίσας, ὡς εἶπας, ὁ
Ποιμὴν τῶν προβάτων τὰ ἐρίφια, Σῶτερ, τῆς στά-
σεως ἐκείνης; μὴ ὑστερήσης ἡμᾶς, τῆς θείας ἐξείας
σου.

Σὺ εἶ τὸ Πάσχα ἡμῶν, ὁ τυθεὶς ὑπὲρ πάντων ὡς
ἀμνός καὶ θυσία, καὶ πταισμάτων ἱλασμός· καὶ τοῦ
τὰ θεία πάθη ὑπερυψοῦμεν, Χριστέ, εἰς πάντας τοὺς
αἰῶνας.

Μύλωνι δοικέ σοι, καὶ ἀργῶν, καὶ οἰκίᾳ, πᾶς ὁ
βίος, ψυχῆ μου· διδὲ κτῆσαι εἰς Θεὸν ἐτοιμῆν τὴν
καρδίαν, ἵνα μηδὲν τῇ φθορᾷ τῆς σαρκὸς καταλι-
πη.

Οὗ Φαρισαίους, Σῶτερ, οὐ τῷ Σίμωνι μόνῳ κατηξίω-
σας ἅμα εἰς ἐστίασιν ἐλθεῖν, ἀλλ' ἤδη καὶ τελῶνας
ὀμοῦ καὶ πόρναι, τὴν σὴν ἀντιοῦσιν εὐσπλαγχιάν.

Φιλαργυρίας ἐρῶν ὁ προδότης Ἰούδας, κενωθέντος
τοῦ μύρου ἐμελέτησε λοιπὸν τὴν πράσιν τοῦ Δεσπό-
του, καὶ πρὸς ἀνόμους ἐλθὼν, τὴν τιμὴν συνεζώ-
νει.

Ὁ μακαρίων χειρῶν! Ὁ τριχῶν καὶ χειλέων τῶν Α τῆς σώφρονος πόρνης, αἷς ἐπέχεε, Σῶτερ, τὸ μῦρον πρὸς τοὺς πόδας, ἐκμασσομένη αὐτοὺς, πυκνῶς καταφιλοῦσα.

Ἄνακειμένῃ γυνή, ἐπιστάσά σοι, Λόγε, πρὸς τοὺς πόδας θρηνοῦσα, τὸ ἀλάσαστρον, Σῶτερ, τοῦ μύρου κατεκένου, ἐπὶ τὴν σὴν κεφαλὴν τοῦ ἀθανάτου μύρου.

Δόξα.

Σὺν τῷ Πατρὶ τὸν Υἱὸν, καὶ τὸ ἅγιον Πνεῦμα, τὴν ἁγίαν Τριάδα ἐν θεότητι μιᾷ, δοξάζομεν βῶντες· Ἄγιος, ἅγιος, ἅγιος εἶ εἰς τοὺς αἰῶνας.

Kal nūc.

Ταῖς ἱεραταῖς, Σῶτερ, τῆς ἀχράντου μητρὸς σου, καὶ τῶν σῶν ἀποστόλων, τὰ ἐλέη σου ἡμῖν κατὰ-πεμφῶν πλουσίως, καὶ τὴν εἰρήνην τὴν σὴν, παρ- Β ἄσχου τῷ λαῷ σου.

Ῥδὴ θ'. Ὁ Εἰρημός.

Τὴν ὑπερφυῶς σαρκί, συλλαβοῦσαν ἐν γαστρὶ, τὸν ἐκ Πατρὸς ἀχρόνως προεκλάμψαντα λόγον, τὴν μόνην Θεοτόκον μεγαλύνομεν πιστῶς.

Ἐργασίας ὁ καιρὸς· σωτηρίας ὁ σκοπὸς· τὸ τά-λαντον λαβοῦσα, τὴν ἀρχαίαν εἰκόνα, ψυχὴ μου, ἐμπορεύου τὴν αἰώνιον ζωὴν.

Ὡς λαμπάδας φωτεινάς· κοσμηθέντες τὰς ψυχὰς, τῷ Νυμφίῳ χωροῦντι πρὸς τὸν ἀφθαρτον γάμον, πρὸ τοῦ τὴν θύραν κλείσαι, συνεισέλθωμεν αὐτῷ.

Δεῖξαι ὀέλων, Ἰησοῦ, τὸ ὑπερφυῶς τῆς σῆς ταπεινώσεως· πᾶσιν, εἰστιάθης ἐν οἴκῳ τοῦ Σιμωνος δειπνήσας, τῶν πεινῶντων ἢ τροφή.

Ἄγριος ὢν ζωποιδὸς εἰστιάθης, Ἰησοῦ, Σίμωνι Φαρισαίῳ, ἵνα πόρνη κερδήσῃ τὴν ἀπρατόν σου χάριν τοῦ μύρου τῆ κενώσῃ.

Χεῖρες ῥυπαραὶ· χελεὶ πόρνης ἐν ἐμοὶ· ἀναγνός μου ὁ βίος· ἐφθαρμένα τὰ μέλη· ἀλλ' ἄνεσ μοι καὶ ἄρες, βοᾷ πόρνη τῷ Χριστῷ.

Ἐπιστάσα ἡ γυνὴ πρὸς τοὺς πόδας σου, Σῶτερ, ἐπέχεε τὸ μῦρον, εὐωδίας πληροῦσα, καὶ μύρου πληρωμένη, τοῦ τῶν ἔργων ἰλασμοῦ.

Ἀρωμάτων εὐπορῶ, ἀρετῶν δὲ ἀπορῶ· ἄ ἔχω, σοὶ προσάγω, δὲς αὐτὸς ἄπερ ἔχεις, καὶ ἄνεσ μοι καὶ ἄρες, βοᾷ πόρνη τῷ Χριστῷ.

Μῦρον παρ' ἐμοὶ φθαρτόν· μῦρον παρὰ σοὶ ζωῆς· « Μῦρον γὰρ ὄνομά σοι κενωθὲν » τοῖς ἀξίοις. Ἄλλ' D ἄνεσ μοι καὶ ἄρες, βοᾷ πόρνη τῷ Χριστῷ.

Δόξα.

Ἄναρχος εἶ ὁ Πατήρ, ἄκτιστος εἶ ὁ Υἱός, σύν-θρονον καὶ τὸ Πνεῦμα· ἐν τρία τῆ φύσει, καὶ τρία τοῖς προσώποις· εἷς Θεὸς ἀληθινός.

Θεοτόκ.

Θεοτόκα, ἡ ἐλπίς τῶν τιμώντων σε ἀεὶ, μὴ παύσῃ δυσωποῦσα τὸν ἐκ σοῦ γεννηθέντα, ῥυσθῆναί με κιν-ῶνων, καὶ παντοίων πειρασμῶν.

¹ Luc. vii, 38 seqq. ² Matth. xxv, 15. ³ ibid. 4.

O beatas manus! O crines et labia meretricis! Manus, inquam, quibus tuis pedibus, o Salvator, affudit unguentum, extergens ipsa, ac crebro deosculans ¹.

Recumbente te, ad tuos, Verbum, mulier lugens accedens pedes, alabastrum unguenti o Salvator, effudit, super caput tuum immortalis unguenti.

Gloria.

Cum Patre, Filium, sanctumque Spiritum, sanctam in una Deitate Trinitatem glorificantes clamamus: Sanctus, sanctus, sanctus es in sæcula.

Et nunc.

Intemeratæ Matris tuæ, tuorumque, Salvator, apostolorum intercessionibus, tuam nobis large de cælo mitte misericordiam; pacemque tuam, tuo populo tribue.

Od. 9. Pirmus.

Quæ mirabili ratione, Verbum a Patre æternum effulgens, carne concepit, solam Dei Genitricem, fide glorificamus.

Opportunum est tempus: salutis propositus scopus: accepto talento ¹, veteri, inquam, imagine, æternam vitam, o anima mea, mercare.

Mentibus, præfulgentium lampadarum instar ornatis, eunti Sponso ad immortales nuptias ², priusquam claudat januam, comites ingrediamur.

Quo, Jesu, eximiam tuam humilitatem omnibus declarares; tu esurientium cibus, in Simonis domo cænaris ³, convivio exceptus es.

Tu Jesu, vivificus panis, convivio voluisti excipi a Simone Pharisæo: ut interim mulier meretrix, unguenti effusione, tuam illam lucrifaceret invidibilem gratiam.

Manus habeo sordidas, labia meretricis, impuram vitam, corrupta membra: enimvero remitte mihi et parce, clamat meretrix Christo.

Accedens mulier ad tuos, Salvator, pedes, unguentum affudit; implens fragrantia, plenaque ipsa unguento, propitiationis reipsa paratæ.

Amuunt aromata, virtutes desciunt, offero quod habeo, ipse da quod habes, ac mihi remitte et parce, clamat meretrix Christo.

Est apud me corruptibile unguentum; apud te autem, unguentum vitæ: « Unguentum, enim nomen tibi, dignis evacuatum »; « mihi vero remitte et dimitte, clamat meretrix Christo.

Gloria.

Æternus est Pater, increatus Filius, eodemque sublimis throno Spiritus sanctus: unum quid tria, quod spectat ad naturam, et tria Personis: unus Deus verus.

In Deipar.

Tu Deipara, eorum spes qui te semper honorant; ne cesses exorare ex te natum ut a periculis, omnimodisque tentationibus liberet.

¹ Luc. vii, 35. ² Cant. i, 2.

Sancta Magnaque & seria, ad Completorium, Triodium domini Andree.

Α Τῆ ἀγία καὶ Μεγάλη Ὁ, εἰς τὸ Ἀπόδεικνον· τὸ Τριώδιον τοῦ κυρίου Ἀνδρέου.

Ode 4, ton. 4 obliq. Audivit Propheta.

Te, Creatorem, tuosque Symmystas, cœnaculum stratum * suscepit; illicque celebrasti Pascha; et sacramenta confecisti. In eo siquidem, uissis nunc duobus e discipulis Pascha tibi paratum fuit.

« Itē ad quemdam, » præfatur apostolis *, qui novit omnia : ac plane beatus, qui corde instructo instar cœnaculi, instarque cœnæ, parata pietate, Dominum potest fidelis suscipere.

Mens tua avara est, vesani mores, o insipiens Juda. Nam cui soli essent crediti loculi †, nullo modo ad misericordiam flexus es; sed clausisti duri cordis tui viscera, eo prodito, qui solus misericordiæ visceribus præditus est.

Congruit venditioni avaræ animus deicidarum; erat ille ad cædem armatus : hæc trahabat argenteos †. Quippe resti pœnitentiæ prælata, amisit vitam.

Osculum plenum est dolo : Est in gladio tuum ave †, o Juda impostor. Loqueris lingua quæ ad pacem videntur; animo autem ad seditionem tendis : quippe cogitas, ut dolo beneficium sceleratis tradas.

Oscularis, vendisque, Juda; salutas nec procumbis, dolo accurrens? Quis odio salutem, o ter infelix? Quis osculans vendit pretio : arguit quod sigis osculum, maligni tui consilii impudens propositum.

Gloria.

Individuum substantia, inconfusum personis, te Deum profiteor, trinam unam Deitatem, velut regni unius, eodemque throno sublimem. Magnum tibi illud canticum sumito, quod trine in altissimis glorioso ambitu canitur.

In Deipar.

Vincit conceptio rationem; tuus partus naturam superat. Fuit illa non ex semine, sed ex Spiritu : hic autem habet naturæ leges, velut incorruptus, totiusque parturitionis naturæ superior. Quippe Deus est quod partu editur.

Cath., sive sess. ton. 4. Aperuisti hodie.

Convalescens, Domine, cum tuis discipulis, tuam sacram mortem mystice declarasti; qua sumus a corruptione et morte liberati, qui venerabilibus tuis passionibus honorem habemus.

Ode 8. Quem glorificant cœlorum militiæ.

Legis mandatum implens, qui in Sina, legistabulas scripsisset, vetus illud, et in umbra positum comedit Pascha; factusque est ipse Pascha, ac mystica viveus hostia †.

Illam a sæculo absconditam † secretius docens, o Christe, sapientiam; omnibus pariter in cœna

ᾠδὴ δ', ἤχ. κλ. β'. Ἀκήκοον ὁ Προφ.

« Ἀνώγειον ἐστρωμένον » ἐδέξατό σε τὸν Κτιστὴν, καὶ τοὺς συμμύστας· καὶ αὐτοῦ τὸ Πάσχα ἐπετίεσας· καὶ αὐτοῦ εἰργάσω τὰ μυστήρια· αὐτοῦ γὰρ τῶν δύο σταλάντων νῦν μαθητῶν σου, τὸ Πάσχα ἤτοιμάσθη σοι.

« Ὑπάγετε πρὸς τὸν δεῖνα, » ὁ πάντα εἰδὸς προλέγει τοῖς ἀποστόλοις· καὶ μακάριός ἐστιν ὁ δύναται πιστῶς ὑποδέξασθαι τὸν Κύριον· ἀνώγειον μὲν τὴν καρδίαν προετοίμασας σοι, καὶ δειπνον τὴν ἐστειλιαν.

Ἡ γνώμη φιλαργυρίας· ὁ τρόπος σου ἀπεικάζει ἀφρον Ἰουδα. Πιστευθεὶς γὰρ μόνος τὸ γλωσσώμαον, ὅπως οὐκ ἐκάμφθης πρὸς συμπάθειαν· ἀλλ' ἐκλείσας τὰ τῆς σκληρᾶς σου καρδίας σπλάγχνα, προδοὺς τὸν μόνον εὐσπλαγγνον.

Ἡ γνώμη τῶν θεοκτόνων τῇ πράξει τοῦ φιλαργυροῦ συναρμωσθεῖσα· ἡ μὲν πρὸς ἀναίρεσιν ὠπλίετο· ἡ δὲ τὰ ἀργύρια ἀφείλετο. Ἀγχόνην γὰρ μεταμύλαιας τότε προκρίνας, τοῦ ζῆν ἐστέρηται.

Τὸ φιλῆμα γέμει δόλου· τὸ χαῖρέ σου ἐν μαχαίρᾳ κλάνε Ἰουδα. Τῇ μὲν γλώσσει φθίγγη τὰ πρὸς ἑνωσιν, τῇ δὲ γνώμῃ νεύεις πρὸς διάστασιν· προβούνη γὰρ τοῖς παρανόμοις τὸν εὐεργέτην δολίως ἐμισύτησας.

Φιλεῖς καὶ πολεῖς, Ἰούδα· ἀσπάξῃ καὶ οὐκ ἐκίλεις· δόλου προστρέχων; Τίς μειῶν ἀσπάζεται, τριτάθλιε; Τίς φιλῶν ἐξωνεῖται τιμήματι· τὸ φιλῆμα τῆς ἀναιδοῦς σου κακοβουλίας ἐλέγχει τὴν πραιρεσιν.

Δόξα

Ἀμέριστον τῇ οὐσίᾳ· ἀσύγχυτον τοῖς προσώποις· θεολογῶ σε, τὴν τριαδικὴν μίαν Θεότητα, ὡς ἁμωσίλειον καὶ σύνθρονον. Βοῶ σοι τὸ ἅμα τὸ μέγα, τὸ ἐν ὕψιστοις τρισσῶς ὕμνολογούμενον.

Θεοτόκ.

Ἡ σύλληψις ὑπὲρ λόγον· ὁ τόκος σου ὑπὲρ φύσιν Θεογενῆτορ. Ἡ μὲν γὰρ ἐκ Πνεύματος οὐ σπέρματος· ἡ δὲ νόμος φύσεως λανθάνουσα, ὡς ἐκθερσι καὶ ὑπὲρ φύσιν πάσης λοχείας· Θεός γὰρ τὸ κτισμένον.

Καθ., ἤχ. δ'. Ἐπεφάνη σήμερον.

Συνεσθίω, Δέσποτα, τοῖς μαθηταῖς σου, μυστικῶς ἐδίδλωσας τὴν σὴν ἀγίαν τελευτήν· εἰ ἤ, φθορᾶς ἐλυτρώθημεν, οἱ τὰ σεπτὰ σου τιμῶντες παθήματα.

ᾠδὴ η'. Ὅν στρατιαὶ οὐρανῶν δοξάζουσι.

Τὴν νομικὴν ἐκπληρώσας πρόστασιν, ὁ πλάκας τῆς νομικῆς γράφας ἐν Σινᾷ, ἔφαγε μὲν τὸ Πάσχα τὸ πάλαι καὶ σκωιδες· γέγονε δὲ Πάσχα καὶ μυστικῆ ζωθυσία.

Τὴν ἀπ' αἰῶνος κεκαλυμμένην, Χριστὲ, σφραν μυσταγωγῶν, εἰδείξας ὁμοῦ πᾶσι τοῖς ἀποστόλοις

* Luc. xvii, 12. * Matth. xxvi, 18. † Joan. * Eusod. xxxi 18; xv, 5, † I Cor. ii, 7. xii, 6. † Matth. xviii, 5. † Matth. xvi, 19.

Σώτερ, ἐπὶ τοῦ δείπνου, ἦν ταῖς Ἐκκλησιαίς παρ- A
ἔδωκαν οἱ θεοφύροι.

Εἷς ἐξ ἡμῶν ὄλιγ παραδώσει με, Ἑβραίοις
ἀπεμπόλων ταύτῃ τῇ νυκτί. Τοῦτο Χριστὸς βοήσας
συνέχευε τοὺς φίλους· τότε εἰς πρὸς ἕνα διαπορῶν
προσεκινεῖτο.

Ταπεινωθεὶς δι' ἡμᾶς ὁ πλούσιος, τοῦ δείπνου
ἐξαναστὰς, λέντιον λαδῶν, τοῦτο περιεζώσας· καὶ
κλίνας τὸν αὐχένα, ἐνίψας τοὺς πόδας τῶν μαθητῶν,
καὶ τοῦ προδότου.

Τῆς ὑπὲρ νοῦν καὶ ἀφράστου γνώσεως, τὸ ὕψος
σου Ἰησοῦ, τίς μὴ ἐκπλαγῆ, ὅτι πληρὸν παρέστης, ὁ
Κτίστης τῶν ἀπάντων, νίπτων μὲν τοὺς πόδας, ἐκ-
μάστων δὲ καὶ τῷ λέντιφ.

Ὁ μῆθηρ εἰς ἡγάπα Κύριος, τῷ στήθει ἀναπε- B
σῶν, ἔρη πρὸς αὐτόν· « Τίς ὁ παραδιδούς σε; » Χρι-
στὸς δὲ πρὸς ἐκείνον· « Οὗτος ὁ ἐμβάψας ἐν τῷ τρυ-
γάλῳ νῦν τὴν χεῖρα. »

Ὁ μαθητὴς τὸν ψωμὸν δεξάμενος, κατὰ τοῦ ἄρτου
χωρεῖ. πρᾶσιν μελετῶν· τρέχει πρὸς Ἰουδαίους·
λέγει τοῖς παρηνόμοις· « Τί παράσχητέ μοι, κἀγὼ
αὐτὸν προδώσω; »

Δόξα.

Ἐνα Θεὸν κατ' οὐσίαν εἰδομαι· τρεῖς ὑποστάσεις
ὑμῶν διοριστικῶς· ἄλλας, ἀλλ' οὐκ ἄλλοίας· ἐπεὶ
θεότης μία· ἐν τρισὶ τὸ κράτος, καὶ γὰρ Πατὴρ, Υἱὸς,
καὶ Πνεῦμα.

Θεοτόκ.

Ῥύσαι ἡμᾶς, Ἰησοῦ Σώτερ ἡμῶν, ἐκ πλάνης καὶ C
πειρασμοῦ, καὶ τοῦ πονηροῦ· δέχου τὴν Θεοτόκον
πρεσβεύουσαν ἀπαύστως· Μήτηρ γὰρ ὑπάρχει, καὶ
δύναται σε δλωπηῆσαι.

Ἐδὴ θ'. Ἀσπέρου συλλήψεως.

Τὸ μέγα μυστήριον τῆς σῆς ἐνανθρωπήσεως, ἐπὶ
τοῦ δείπνου συνανακαιμένου σου, τοῖς μύστασις, φιλ-
άνθρωπε, ἀνακαλύψας ἔρη· Φάγετε ἄρτον τὸν ζωτι-
κόν· πίστει πίστετε τὸ αἶμα κενωδὲν τῆς θεοπλεύρου
σφαγῆς.

• Matth. xxvi, 21, 22. • Joan. xiii, 4 seqq. • Marc. xiv 19 20. • Matth. xxvi, 26; I Cor. xi,
24 seqq.

COMBESII NOTÆ.

(54) *Adversus panem illuminabit.* Κατὰ τὴν ἄρτον D
χωρεῖ, δεξάμενος τὸν ψωμὸν. *Accepta buccella et
pane.* Sic Joannes toto illo capite, velut profanum a
sacro pane distinguit. forsque hinc obtinuit, ut τὸ
ἄρτος, vix alium quam sacrum usum habeat modo
apud Græcos, ut sunt accurati in vocibus. Sic docuit
rerum Græcarum usu multo vir doctus, tandemque in eo
genere scriptis vulgaris non incelebris futurus.

(55) *Magnum incarnationis tuæ sacramentum,*
etc. Ut vere assumptum corpus, vere in mysterio
tradideris, nihilque volueris phantasia gestum in
œconomia: sic certe videtur hoc tropario Andreas,
non aliene ab iis quæ Cyrillus docet adversus Nestorium.

(56) *Fide bibite.* Πίστει πίστετε· Idipsum atque 8
deinceps tropario πιστῶς· Fidelis mente et credula,
ac qua intelligamus quod in sacramento carnali spiritaliter geritur, in re illa sacramenti,
Domino sacrificato ἐν ἀντιτύποις συμβόλοις, ut alio

apostolis, o Salvator, ostendisti, quam amati Deo
homines Ecclesiis tradiderunt.

Unus vestrum, vendens me, nocte hac Judæis
dolo traditurus est. Hoc Christus clamans • amicis
conturbavit; tunc dubitantes cœperunt invicem
aspicere.

Humilis pro nobis factus, qui dives esses, surgens
a cœna, te linteo præcinxisti, ac cervicem inclinans,
discipulorum lavisti pedes, etiam proditoris •.

Quis, o Christe, sensum omnem superantem
inenarrabilisque scientiæ tuam non stupuerit cel-
situdinem? ut universorum Creator, luto astans,
lavares pedes linteoque extergeres?

Discipulus quem Dominus diligebat, supra pectus
recumbens, ait ad illum: « Quis est qui tradet
te? » At Jesus: « Iste est qui nunc manum intin-
git in catino •. »

Accepto discipulus pane, adversus panem illum
abit (54), meditans venditionem: currit ad Judæos:
ait scelestis: « Quid vultis mihi dare, et ego eum
tradam? »

Gloria.

Unum Deum substantia cœlo: tres distincte
laudo hypostases: alias quidem, at non qualitate
diversa: quando una Deitas est. In tribus potestas
manet: quippe Pater, Filius, et Spiritus sanctus
est.

In Deipar.

Nos, Jesu Salvator noster, ab errore, tentatione-
que, et malo libera. Suscipe jugiter supplicantem
tuam Dei Genitricem: quippe Mater existens potens
et exorare.

Ode 9. Conceptionis sine semine.

Magnum incarnationis tuæ sacramentum (55), in
cœna cum discipulis recumbens, verbis ejusmodi,
clemens revelasti: Comedite vivificum panem;
Dei lateris jugulo fusum sanguinem fide bi-
bite • (56).

Tabernaculum cœleste factum est crinaculum A in quo Christus celebravit Pascha. Cœna illud incrementa ac rationale sacrificium : mensa autem peractorum illic mysteriorum intelligibilis est ara.

Est Christus Pascha illud magnum angustumque, qui sit manducatus ut panis, ac velut ovis mactatus ; quippe pro nobis victima oblati est. Ejus omnes religiosa pietate corpus sanguinemque mystice percipimus.

Benedixisti panem, tu panis ille cœlestis, gratias agens Patri Genitori ; acceptum quoque calicem discipulis dedisti, clamans : « Accipite, comedite : hoc est corpus meum, » sanguisque immortalis vitæ.

Amen, ait Vitis illa palmitibus, Christus, inquam, Veritas, apostolis : Amolo non bibam potum de vite, usque dum bibam vobiscum, hæredibus meis, novum, in gloria Patris *.

Vendis triginta argenteis Dominum ; nec, Juda scelestè, cœnæ imitationem cogitas, aut pelvim venerabilem ? O quem in finem cadaver devenisti, lapsus a luce, amplexatus restim !

Manus, quibus panem illum immortalitatis accepisses, extendisti accipiendis argenteis ; os ad osculum adhibuisti, quo Christi corpus sanguinemque susceperas. Væ enimvero tibi, quemadmodum ait Christus.

Pavit Christus mundum epulo, cœlestis ille ac divinus panis : præsto itaque sitis Christi amantes ; luteis oribus, castisque cordibus, fidei eum mente suscipiamus, qui Pascha immolans, in nobis sacrificatur.

Gloria.

Glorificemus Patrem ; superexaltemus Filium ; Spiritum divinum fide adoremus : Trinitatem, inquam, inseparabilem, ac substantia unitatem : velut nimirum, lumen et lumina, vitamque vivificantem illuminantemque omnia.

In Deipar.

Sola thalamus facta es cœlestis, ac semper virgo, sponsa : quæ quidem portaveris Deum, ac sine mutatione ex te incarnatum pepereris. Quare te omnes generationes, velut Matrem, Dei sponsam, fide recta magnificamus.

* Math. xxvi, 29.

Σκηνή ἐπουράνιος ἐδείχθη τὸ ἀνώγειον, ἐνθα τὴ Πάσχα Χριστὸς ἐπετέλεσε τὸ δεῖπνον ἀναίμακτον, καὶ λογικὴ λατρεία ἢ τράπεζα δὲ τῶν ἐκτὶ τελεσθέντων μυστηρίων, νεστὴν θυσιαστήριον.

Τὸ Πάσχα Χριστὸς ἐστὶ, τὸ μέγα καὶ σεβάσιμον βρωθὸς ὡς ἄρτος, τυθαὶ δὲ ὡς πρόβατον. Αὐτὸς γὰρ ἀνήνεκται ὑπὲρ ἡμῶν θυσία αὐτοῦ τὸ σῶμα εὐσεβῶς, καὶ αὐτοῦ τὸ αἷμα πάντες, μυστικῶς μεταλαμβάνομεν.

Τὸν ἄρτον εὐλόγησας, ὁ ἄρτος ὁ οὐράνιος, εὐχαριστήσας Πατρὶ τῷ Γεννήτορι λαθὼν καὶ ποτήριον, τοῖς μαθηταῖς ἐδίδους, ἑβάετε, φάγετε, βοῶν τούτῳ μου ἐστὶ τὸ σῶμα, ἢ καὶ τὸ αἷμα τῆς ἀφθάρτου ζωῆς.

Ἀμὴν λέγων, ἔφησε, Τοῖς κλήμασιν ἡ ἀμπέλιος τοῖς ἀποστόλοις Χριστὸς ἡ Ἀλήθεια· Ἄπ' ἄρτι οὐ μὴ πῖω ἐκ τῆς ἀμπέλου πόμα, ἕως ἂν πῖω αὐτὸ καινὸν, ἐν τῇ δόξῃ τοῦ Πατρὸς μου, μεθ' ἡμῶν τῶν κληρονόμων μου.

Ἡεπράσκεις τριάκοντα ἀργυροῖς τὸν Κύριον, καὶ οὐ λογίζῃ, Ἰούδα παράνομος, τοῦ δεῖπνου τὴν μύτησιν, ἢ τὸν σεπτὸν νιπτῆρα ; Ὡ πῶς εἰς τέλος, τοῦ φωτὸς ἐλισθῆσας, πτώμα ἤλαθε, τὴν ἀγγύνην ἀσπασάμενος !

Τὰς χεῖρας ἐξέτεινας ἐν αἰς τὸν ἄρτον ἔλαθε τῆς ἀφθαρσίας, λαβεῖν τὰ ἀργύρια· τὸ στόμα πρὸς φθῆμα προσαγαγὼν δολίως, ἐν ᾧ τὸ σῶμα τοῦ Χριστοῦ καὶ τὸ αἷμα ὑπεδίξω. Ἄλλ' οὐαὶ σοι, ὡς φησὶν ὁ Χριστὸς.

Χριστὸς εἰσιτάτατο τὸν κόσμον, ὁ οὐράνιος καὶ θεὸς ἄρτος· δεῦτε οὖν, φιλόχριστοι πηλίνοις ἐν στόμασι, ἀγναῖς δὲ ταῖς καρδίαις ὑποδιεξόμεθα πιστῶς, τὸν θυόμενον τὸ Πάσχα ἐν ἡμῖν ἱεουργούμενον.

Δόξα.

Πατέρα δοξάζσωμεν· Υἱὸν ὑπερυψώσωμεν· τὸ θεῖον Πνεῦμα πιστῶς προσκυνήσωμεν· Τριάδα ἀχώριστον μονάδα κατ' οὐσίαν ὡς φῶς, καὶ φῶτα, καὶ ζωτὴν ζωοποιούσαν καὶ φωτίζουσαν τὰ πέρατα.

Θεοτόκ.

Παστὰς ἐπουράνιος, καὶ νύμφη ἀειπαρθένος, μόνη ἐδείχθη· Θεὸν μὲν βασιτάσασα τεκοῦσα δὲ ἀτρέπτως ἐκ σοῦ σεσαρχωμένον. Διὸ σε πᾶσαι αἱ γενεαὶ ὡς Θεόνυμφον Μητέρα ὀρθοδόξως μεγαλύνομεν.

COMBEFISH NOTÆ.

dunt Evangelici, tantaque explicationum quas adhibent diversitas cuiquam forte videri possit insinuare, illa una amoliri debuerit. Quis enim Christianus credat non fecisse Christum, siquidem voluit et voluisse expressit ? Voluisse autem et expressisse, nec alio ejus verba trahenda esse, non Zuinglii fuerit aut Calvini, post mille quingentos annos, ac neque Berengarii, ac si quos alios stultim velut blasphemos Ecclesia catholica proscri-

psit ; sed ipsius Ecclesie in sua illa sanctorum et Patrum successione, populorumque cum pastoribus consensione, tota et indubia veritate docere. Sic credo, sic sapio : sic mei Jesu, mee, in cœna et incremento mysterio, hostie, dignationem amplector, ac cum meis, antiquis novisque prædicatoribus, ut in novos Manichæos Albigenes, ita in eorum progeniem, Sacramentarios Zuinglianos Calvinianosque prædico.

Εἰς τὴν Μεσοπεντηκοστήν.

Ψδὴ α', ἤχ. πλ. δ'. Θάλασσαν ἐξηξας.

Ἐθνη, κροτήσατε, Ἑβραῖοι, θρηνήσατε· ὁ ζωοδότης γὰρ Χριστὸς τὰ θεσμὰ διέβηκε τοῦ ἕδου, καὶ νεκροὺς ἀνέστησε, καὶ νόσους ἰθεράπευσε τῷ λόγῳ. Οὗτός ἐστιν ὁ Θεὸς ἡμῶν, ὁ δοὺς ζωὴν τοῖς πιστεύουσιν ἐν τῷ ὀνόματι αὐτοῦ.

Θαῦμα παρέδειξας, τὸ ὕδωρ εἰς οἶνον μετελθὼν, ὁ ἐν Αἰγύπτῳ ποταμοὺς μεταστρέφας, Δέσποτα, εἰς αἶμα· καὶ νεκροὺς ἀνέστησας, σημεῖον τοῦτο δεύτερον τελέσας. Δόξα, Σῶτερ, τῇ ἀφάτῳ σου βουλῇ· δόξα τῇ κενώσει σου, δι' ἧς ἐκαίνισας ἡμᾶς.

Ἐσίθρον ἀένναον ὑπάρχων, Κύριε, ζωῆς ἀληθινῆς, οὐ εἶ ἡ ἀνάστασις ἡμῶν. Θέλων ἐκοπίασας, Σῶτέρ μου, καὶ ἐκὼν ἐδίψησας, τοῖς νόμοις τῆς φύσεως ὑπείκων· καὶ εἰς Σιχάρ ἀφικόμενος, σαρκὶ τὸ ὕδωρ ἐζήτησας τῇ Σαμαρείτιδι πιεῖν.

Ἄρτους εὐλόγησας, ἰχθύας ἐπλήθυνας, ὦ ἀκατάληπτος Θεὸς, καὶ λαοὺς ἐχόρτασας ἀφθόνως· καὶ πηγὴν ἀένναον σοφίας τοῖς διψῶσι ἀπηγγείλω. Σὺ εἶ Σῶτηρ ὁ Θεὸς ἡμῶν, ὁ δοὺς ζωὴν τοῖς πιστεύουσιν ἐν τῷ ὀνόματι τῷ σφί.

Δόξα.

Τρία συνάρχα· δοξάζω καὶ σύνθρονα· Πατέρα ἀναρχον Θεόν, καὶ Υἱὸν συνάναρχον, καὶ Πνεῦμα συναίδιον Υἱῷ· τὴν μίαν τρισυπόστατον οὐσίαν ὁμῶν, μίαν ἀρχὴν ὑπάρχον ἀνάρχου θεότητος καὶ οὐσιότητος τιμῶ.

Θεοτόκ.

Μόνη ἐχώρησας τὸν Κτίστην, τὸν Ἰδιον, Θεογεννητορ, ἐν γαστρὶ, καὶ σαρκὶ ἐκύησας ἀφράστως, καὶ παρθένος ἔμεινας, μηδὲν τῆς παρθενίας λυμανθείσης. Τοῦτον, ἀγγή, ὡς Υἱόν σου καὶ Θεόν, ἀπαύστως ἰκέτευε ὑπὲρ τῆς ποιμνῆς σου ἀελ.

Ψδὴ γ'. Ἐστρεβώθη ἡ καρδία μου.

Μὴ τὴν κατ' ὄψιν κρίνεις κρίνετε, Ἰουδαῖοι, διδά-

^{a-d} Joan. II, 8. ^e Exod. VII, 20. ^f Joan. IV, 6.

A In diem festum mediæ Pentecostes. (57).

Ode 1, ton. 4 obliq. Coagulasti mare.

Gentes, plaudite; Judæi, lugete: vitæ siquidem auctor Christus, inferni dirupit vincula, mortuosque suscitavit, ac sermone curavit morbos. Ille est Deus noster, dans vitam iis qui credunt in nomine ejus.

Miraculum exhibuisti mutans aquam in vinum ^{a-d}, qui in Ægypto, Domine, lumina in sanguinem vertisti ^e: mortuosque suscitasti, alterum hoc signum edens. Gloria, Salvator, tuo illi inenarrabili consilio: gloria tuæ illi exinanitioni, qua nos instaurasti.

Tu, Domine, perenne fluentum veræ vitæ, nostra illa resurrectio es. Volens fuisti lassatus, Salvator meus, libensque sitisti ^f, naturæ legibus cedens, ac veniens Sichar, carne aquam bibere a Samaritana petisti.

Benedixisti panes, pisces multiplicasti, o Deus comprehensione major, populosque abunde satiasti, ac jugem sapientiæ fontem sitientibus promisisti. Tu es Deus noster Salvator, iis tribuens vitam qui credunt in nomine tuo.

Gloria.

Tria coæterna, eademque majestate et sede, adoranda glorifico: Patrem æternum Deum, Filiumque coæternum, ac Spiritum coæternum Filio: unam trine subsistentem essentiam laudans, principatum unum principio majorem, expertis principii æternæque Deitatis ac substantiæ, honoro.

In Deipar.

Sola, Dei Genitrix, Creatorem proprium utero capere potuisti, carneque ineffabiliter peperisti; ac virgo nihilominus, nihil læsa virginitate, mansisti. Nunc tu casta, ceu Filium tuum, Deumque, pro tuo semper indesinenterque, exora grege.

Ode 3. Firmatum est cor meum.

Ne, Judæi, secundum faciem judicate (58), dice-

COMBESII NOTÆ.

(57) Datus hunc ultimum Canonem, aliis minoris momenti interim omissis, quo tandem nobis ad umbilicum meditata Patrum trias, duplexque hoc volumen perveniat: puta omittimus canonem de Resurrectione, alium item in magnum Ignatium, in quo vix aliquid occurrit nota dignum, excepta vocis illius θεοφόρος explicatione. Unde etiam ejus verba exponentis subiicimus ad calcem operis post selecta quædam Idiomata; adjuncto nonnullo nostro scholio. Festum hoc Latinis ignotum Græcis celebre est, ut ad dies octo, more majorum solemnitatium extendatur, quemadmodum est notatum in Pentecostario; intra quos semel et iterum huncce Andreæ Canonem, quemadmodum magnum illum in Quadragesima, decantant; quod in aliis raro occurrit. Exstant plures Patrum orationes in ipsum; habemus unam Leontii Neapoleos Cypri, discipuli Epiphani, plane dignam prelo, ut stylo gratam ac plenam dogmatis, quali virum ingenio probant ejus excerpta in Actis 7 synodi et Dan asceno. Exstat etiam alia Leontii presbyteri

Constantinopoleos Regio codice, plane et ipsa egregia ac luculenta. Aliam nomine Chrysostomi, ^D ejus initium Ὡσπερ ἡ φωσφόρος σελήνη, vix ejus crediderim: profusior plane antiquariorum liberalitas in Chrysostomum. Quid festo hoc recolatur, explicat Synaxarii auctor, quem compendioso asserimus.

(58) Ne, Judæi, secundum faciem judicate. Dominica sententia est, maximi illa momenti, ut est humana ratio, affectione illa valde prona in ejusmodi vere damnandum vel modo in peris que judicium. Quis enim ita sincere vel integerrime judicat, ut nihil accipiat personas? Urgent Patres in Moysen, cujus erat apud Judæos magna auctoritas, ut et Christi, contemptus. Sic multis citatus Leontius presbyter. Chrysostomus quoque in eum locum Joann. Auctor vero homilia citatæ ejus nomine, totus est urgendo in Judæos, quos vere sceleratos ac blasphemos ostendit reosque, Christo quem maculabant innocente et justo.

bat docens Dominus, cum, juxta quod Scriptura A
habet ^g, mediante jam legali festivitàte, in tem-
plum venisset.

Nolite, Judæi, secundum faciem judicare: quippe
venit Christus, quem prophete e Sion venturum
ac instauraturum mundum, votis expetebant.

Etsi minus, Judæi, sermonibus creditis, vel Do-
mini operibus credite: ut quid erratis Sanctum
spernentes, quem Moses scripsit in lege ^h?

Siquidem plane, Judæi, venturus est Messias;
venit vero Messias Christus; quorsum erratis Ju-
dæum spernentes, quem Moses in lege scripsit?

Gloria.

Te, Pater, adoramus, substantia æterne; tuum
devote laudamus æternum Filium, sanctissimum-
que Spiritum; ut tria, unum natura Deum.

In Deipar.

Unus ipse de Trinitate, caro factus visus es; non
mutata, Domine, substantia, autve Genitricis
incorrupto adusto utero, qui totus Deus ac
ignis es.

Sess., ton. obliq. & Verbi sapientiam.

Stans, festo mediante, templo medio, divino
clamasti: « Qui sinit veniat ad me, et bibat ⁱ. »
Si quis enim e divino hoc meo latice biberit, fluent
de ventre ejus flumina doctrinæ meæ: si quis au-
tem in me credit missum a Genitore, mecum glo-
riam e t habiturus. Quamobrem tibi clamamus:
Gloria tibi, Christe Deus, quod large servis tuis
tuæ clementie flumina effuderis.

Gloria. Sicut erat. Simile.

Qui sapientiæ vitæque mundo scaturias flumina,
omnes, Salvator, invitas ad haurienda salutis
fluenta. Si quis enim divinam tuam susceperit le-
gem, erroris carbonem in seipso exstinxerit: unde
nunquam non est satiandus, tua, Domine Rex
cælestis, dulcedine: quamobrem tuam, Christe
Deus, glorificamus potentiam; rogantes ut servis
tuis, diviti largitione, veniam delictorum de cælis
mittas.

Ode & Propheta Habacuc.

Siquidem venturus est Messias, Christi-
us autem, scelesti, Messias est, quare non creditis ei? Ecce D
advenit, suntque argumento quæ ipse facit:
aquam vinum fecit ^j; sermone paralytici membra
astrinxit ^k.

Erratis omnes vos, Hebræi, non intelligentes
Scripturas: vere enim venit Christus, et omnes
illuminavit; multaque in vobis signa et prodigia
ostendit; ac frustra veram vitam negatis.

Unum vobis opus exhibui, jamque omnes mira-
mini, clamat Christus Judæis. Vos, inquit, vel in
Sabbato hominem circumcididistis; quid me deinceps
in crimem vocatis, quod sermone paralyticum ere-
xerim ^l?

α σκων ελεγεν ο δεσποτης, ως επεστη τῷ ιερῷ, καθως
γέγραπται, μεσουσης τῆς νομικῆς διορητης.

Μη την κατ' ὄψιν κρῖσιν κρῖνατε Ἰουδαῖοι·
Χριστος γὰρ ἦλθεν, ὄντιν ἐκάλουσιν οἱ προφηταὶ ἐκ
Σιών ἐλευσόμενον, καὶ κόσμον ἀνακαλούμενον.

Εἰ καὶ τοῖς λόγοις οὐ πιστεύετε, Ἰουδαῖοι, τῆς
ἔργου κείσθητε τοῦ δεσποτου· τί κλωνίσθητε ἀθε-
τοῦντες τὸν ἅγιον, ὃν ἔγραψεν ἐν τῷ νόμῳ Μωσῆς;

Εἰ τὸν Μεσσιαν πάντως δεῖ εἰσεῖν, Ἰουδαῖοι,
Χριστὸς δὲ ἦρθε νῦν ὁ Μεσσίας· τί κλωνίσθητε ἀθε-
τοῦντες τὸν δίκαιον, ὃν ἔγραψεν ἐν τῷ νόμῳ Μωσῆς;
Δόξα.

Σὲ προσκυνούμεν, Πάτερ ἀναρχε τῆ οὐσίας· ὁμνου-
μεν ἀναρχον τὸν Υἱόν σου, καὶ τὸ Πνεῦμα εὐσεβῶς·
B τὸ πανάγιον, ὡς ἔνα τὰ τρία φύσει Θεόν.

Θεοτόκος.

Εἰς τῆς Τριάδος ὦν, γενόμενος σὰρξ ὠράθης, ἐν
τρέφας, Κύριε, τὴν οὐσίαν, οὐδὲ φλέξας τῆς πακού-
σης τὴν ἀφθονον γαστέρα, Θεὸς ὦν ὅλος καὶ πῦρ.

Καθ., ἡχ. π. δ. Τὴν σοφίαν τοῦ Λόγου.

Ἔστῃκως ἐν τῷ μέσῳ τοῦ ἱεροῦ μεσαζούσης ἐκ-
θίως τῆς διορητης· Ὁ διψῶν, ἀνέκραξαι, ἐρχέσθω πρὸς
με, καὶ πινέτω, Ὁ γὰρ πίνων ἐκ τούτου τοῦ θεῖου
μου νάματος, ποταμοῦς ἐκ κοιλίας ἐκρεῦσαι δογμα-
των μου· ὅστις δὲ πιστεύει εἰς ἐμὲ τὸν σταλέντα ἐκ
θεῖου Γεννήτορος, μετ' ἐμοῦ δοξασθήσεται. Διὰ τοῦτο
βρωμέν σοι· Δόξα σοι, Χριστὲ ὁ Θεὸς, ὅτι πλουσίως
C ἐξέχεας τὰ νάματα τῆς σῆς φιλανθρωπίας τοῖς δου-
λοις σου.

Δόξα. Καὶ νῦν. Ὁμοιον.

Τῆς σοφίας τὸ ὕδωρ, καὶ τῆς ζωῆς ἀναβλύζων τῷ
κόσμῳ, πάντας, Σῶτερ, καλεῖς, τοῦ ἀρύσασθαι σω-
τηρίας τὰ νάματα. Τὸν γὰρ θεῖον νόμον σου δεχέ-
μενος ἄνθρωπος, ἐν αὐτῷ σθεννύει τῆς πλάνης τοῦς
ἀνθρακας· ἔθεν εἰς αἰῶνας οὐ λήξει τοῦ κέρου σου,
Δέσποτα, βασιλεῦ ἐπουράνια. Διὰ τοῦτο δοξάζομεν τὸ
κράτος σου, Χριστὲ ὁ Θεὸς, τῶν πταισμάτων
ἄφεσιν αἰτούμενοι, καταπέμψαι πλουσίως τοῖς δου-
λοις σου.

Ἐπίδ. Ὁ προφήτης Ἀμβακούμ.

Εἰ Μεσσιαν δεῖ εἰσεῖν, ὁ δὲ Μεσσίας Χριστὸς ἐστί,
D παράνομοι, τί ἀπιστεῖτε αὐτῷ; Ἰδοὺ παραγγέλονε,
καὶ μαρτυρεῖ ἅ αὐτὸς ποιεῖ· τὸ ὕδωρ οἶνον ἐποίησα·
παράλυτον λόγῳ συνέστρωξε.

Μη συνιέντες τὰς Ἐραφὰς κλωνίσθητε πάντες ὑμεῖς,
Ἑβραῖοι ἄνομοι· ὄντως γὰρ ἦλθε Χριστὸς, καὶ πάντας
ἐφώτισε· καὶ ἐν ὑμῖν εἶδετε πολλὰ σημεῖα καὶ τερά-
στια, καὶ μάτην ἀρνείσθητε τὴν ὄντως ζωὴν.

Ἐν ἔργῳ εἶδεθα ὑμῖν, καὶ πάντες ἦδη θαυμά-
ζετε, ἀνέκραξε τοῖς Ἰουδαῖοις Χριστὸς. Ὑμεῖς περι-
τέμνετε καὶ ἐν Σαββάτῳ ἄνθρωπον, φησὶν· ἔμοι
δὲ τί ἐγκαλεῖτε λοιπὸν, ἐγείραντι λόγῳ παράλυτον;

^g Joan. vii, 24. ^h Deut. xviii, 15. ⁱ Joan. vii, 37. ^j Joan. ii, 8. ^k Joan. v, 8. ^l Joan. vii, 22, 23.

Ἔργα ἐποίησα πολλά· καὶ διὰ ποῖον ἔργον λιθά-
ζετέ με, τοῖς Ἰουδαίοις Χριστὸς ἐλέγχων ἀνεκρά-
ζεν· ὅτι ἀνθρώπων ὑγιῆ ὅλον λόγῳ ἐποίησα. Μὴ
κρίνετε κατ' ὄψιν, ἀνθρώποι.

Ἐν ἀποστόλοις ἐνεργῶν, καὶ ἐν προφήταις αὐτὸς
ἀναπαυόμενος· μετὰ τοῦ Πνεύματος, τὸ ἄχραντον
γέννημα τῆς Πατρικῆς φύσεως, Χριστὲ, τὰ ἔθνη
πρὸς τὴν ἐπίγνωσιν ἀνήγαγες διὰ τῶν σημείων σου.

Δόξα.

Τριάς ἀμεριστὲ, μονὰς ἀναρχε, Πάτερ, Υἱὲ, καὶ
Πνεῦμα ἅγιον, ἢ ἐν μονάδι Τριάς, ὁμοῦτιμε, σύνορονε,
ζωοποιεῖ, ἀκτιστα Θεεῖ, σῶζε τοὺς ἀνυμνοῦντάς σε,
καὶ ρύσαι κινδύνων καὶ θλίψεων.

Θεοτόκ.

Ἦ ἐν γαστρὶ σου τὸν Θεὸν ἀπεριγράπτως χωρή-
σασα. Θεόνημφε Παρθενομητορ ἀγνή, μὴ παύσῃ
πρεσβεύουσα ὑπὲρ ἡμῶν, ὅπως διὰ σοῦ ρυσθῶμεν
τῶν περιστάσεων· πρὸς σὲ γὰρ αἰεὶ καταφεύγομεν.

Ψδὴ δ'. Κύριε ὁ Θεὸς ἡμῶν.

Θαύμασι κατεκέσμησας τοὺς ἀποστόλους σου·
τέρασιν ἐμεγάλυνας τοὺς μαθητάς, ἐν παντὶ τῷ
κόσμῳ δοξάσας, Σῶτερ ἡμῶν, καὶ δούς αὐτοῖς τῆν
βασίλειαν σου.

Ἄπαντα κατεφώτισαν τῆς γῆς τὰ πέρατα, θαύ-
μασι καὶ διδάγμασιν οἱ μαθηταί. καὶ ποικίλοις τρό-
ποις τὸν λόγον κηρύξαντες, Χριστὲ Σῶτερ, τῆς βασι-
λείας σου.

Ἄνεσιν ἀναπέμπομεν τῇ βασιλείᾳ σου· ὕμνον σοὶ
δὲ προσάγομεν, τῷ δι' ἡμᾶς ἐπὶ γῆς ὀφθέντι, καὶ
κόσμον φωτίσαντι, καὶ τὸν Ἀδάμ ἀνακαλέσαντι.

Δόξα.

Δόξα σοι, Πάτερ ἅγιε, Θεὲ ἀγέννητε· δόξα σοι,
Δόξε ἀχρονε μονογενές· δόξα σοι, τὸ Πνεῦμα τὸ
θεῖον, καὶ σύνορον, καὶ ὁμοούσιον Πατρὶ καὶ Υἱῷ.

Θεοτόκ.

Γέγονεν ἡ κοιλία σου ἁγία τράπεζα, ἔχουσα τὸν
οὐράνιον ἄρτον, ἐξ οὗ πᾶς ὁ τρώγων οὐ θνήσκει, ὡς
ἔφησεν, ὁ παντὸς, Θεογεννητορ, τροφεύς.

Ψδὴ ε'. Ὡς ὕδατα.

Ὅ πάντα περιέπιον τὰ πέρατα, ἀνήλθες, Ἰησοῦς,
καὶ ἐδίδασκας ἐν τῷ ἱερῷ τοὺς ὀχλοὺς τὸν λόγον
τῆς ἀληθείας, τῆς ἑορτῆς μεσούσης, ὡς Ἰωάννης βοᾷ.

Ἀνέπτυσας τὰ χεῖλη σου, Δέσποτα· ἐκήρυξας τῷ
κόσμῳ τὸν ἄχρονον Πατέρα, καὶ τὸ πανάγιον Πνεῦμα,
τὸ συγγενὲς ἀμφοτέρων φυλάττων καὶ μετὰ σάρ-
κωσιν.

Τὸ ἔργον τοῦ Πατρὸς ἐτελείωσας· τοῖς ἔργοις
ἐπιστιώσω τοὺς λόγους σου, λάσεις τελῶν, Σῶτερ,
καὶ σημεῖα, παράλυτον ἀνορθῶν, λεπρούς καθαίρων,
καὶ τοὺς νεκροὺς ἀνιστῶν.

Ὁ ἀναρχος Υἱὸς ἀρχὴ γέγονε λαβὼν τὸ καθ'
ἡμᾶς· ἐνηνθρώπησε, καὶ μέσον τῆς ἑορτῆς ἐδί-

^α Joan. x, 32. ^β Joan. vi, 50. ^γ Joan. vii, 14.

COMBESII NOT.F.

(39) Principium creatus est. Ὁ ἀναρχος Υἱὸς ἀρχὴ
γένον, λαβὼν τὸ καθ' ἡμᾶς. Palam respicit ilud

Multa opera operatus sum; propter quod opus
me lapidatis? clamavit Judæos arguens Christus^m.
Nimirum, quia totum hominem sanum feci. Ne
homines secundum faciem iudicate.

Qui in apostolis opereris, ipseque cum Spiritu
pariter requiescas in prophetis, incontaminata,
Christe, naturæ paternæ proles, signis tuis ad tuam
gentes agnitionem reduxisti.

Gloria.

Individua Trinitas, æterna unitas; Pater, Fili,
sanctæque Spiritus; Trinitas in unitate, eodem
Deus sublimis honore ac sede, vivifce, increate,
salvos fac laudantes te, atque a periculis afflictio-
nibusque erue.

In Deipar.

Quæ Deum in tuo utero meruisti, Dei sponsa vir-
goque Mater intemerata, capere, ne pro nobis in-
tercedere desinas, ut per te, velut qui semper ad
te confugimus, a calamitatibus efficiamur liberi.

Ode 5. Domine Deus noster.

Perornasti miraculis apostolos tuos; prodigiis
magnificasti discipulos, toto glorificans mundo,
Salvator noster, eisque regnum cœlorum tri-
buens.

Terræ fines omnes illuminarunt discipuli; mira-
culis, doctrinaque, ac modis variis regni tui, Chri-
ste Salvator, verbum prædicantes.

Laudem submittimus tuo regno; tibi vero offeri-
mus canticum qui nostri ergo in terra visus illumi-
nasti mundum, ac Adam instaurasti.

Gloria.

Gloria tibi, Pater sancte, Deus ingenite; gloria
tibi, æternum Verbum unigenitum; tibi gloria, Spi-
ritus divine, eadem cum Patre Filioque adorandæ
majestatis, consubstantialisque.

In Deipar.

Factus est tuus uterus meus; sacra, cœlesti in-
structa pane, ex quo si quis manducat, non mori-
tur, quemadmodum locutus estⁿ, Dei Genitrix, qui
universum alit.

Ode 6. Sicut aquæ.

Qui fines omnes moderaris, ascendisti, Jesu, ut
clamat Joannes^o, festo jam mediante, turbasque
in templo verbum veritatis docuisti.

Aperuisti, Domine, tua labia; Patrem æternum,
sanctissimumque Spiritum mundo prædicasti :
cui etiam assumpta carne, pristina cum utroque
cognatio consistat.

Patris consummasti opus : sermones tuos operi-
bus confirmasti, sanationes signaque, Salvator,
perficiens, paralyticum erigens, mundans lepro-
sos, mortuisque ad vitam revocatis.

Qui æternus ac principii exors Filius esset, hu-
mana assumpta natura principium creatus est (59).

Prov. viii : Dominus creavit me initium : vultum
suarum ad optatus, quomodo habent LXX. Ful

factusque homo, festo mediante docuit dicens : Α δασκε, λέγων· Προσδράματα τῆ πῆγη τῆ ἀεινῶν·
Accurrite ad fontem perennem; vitam haurite. ζωῶν ἀρύσασθε.

Gloria.

Unam in Trinitate Deitatem omnes laudamus, substantiam trine subsistentem, increatam, individuum; Patrem, Filiumque, ac Spiritum sanctum; velut tria unumque existentem.

In Deipar.

Te laudamus post partum virginem; te solam, casta Deo sponsa puella, virginem glorificamus ac matrem: vere enim ex te Deus carnem assumpsit, vitam mortalibus largiens.

Synaxarium. Ver.

Docet Messias Christus, ut celebritas

Fit media: stans palam magistrorum choro.

Quarta feria a Dominica Paralytici, celebramus festum Mediæ Pentecostes, obduarum præcipuarum solemnitatum honorem ac reverentiam; Paschalis, inquam, et Pentecostes; velut ambas uniat atque conserat. Sic porro res habuit. Ubi Christus insigne illud miraculum in paralyticum operatus esset, scandalizati Judæi, propter nimirum Sabbati diem; quippe Sabbato editum est: « Quærebant eum occidere. » Fugit itaque in Galilæam, ubi moratus in montibus, prodigium illud operatur quinque panum et duorum piscium. Postmodum vero, ubi Scenopogia advenisset, est autem etiam hæc magna apud Judæos solemnitas, ascendit Hierosolymiam, et ambulabat in occulto. Circa autem ejus medium ascendens in templum docebat, omnesque ejus stupebant doctrinam. (Post non pauca, ac ubi de Sabbato tribusque solemnitatibus, Paschate, Pentecoste ac Scenopogia nonnulla disseruit.) In fine hujus solemnitatis (nempe Scenopogiæ) stans Jesus, clamavit voce magna: « Si quis sitit, veniat ad me, et bibat. » Quia ergo hac se doctrina Christus Messiam ostendit, factus mediator noster ac consiliator, Patrique ipsius æterni, idcirco præsentem colentes solemnitatem, titulo Mediæ Pentecostes, Christum laudamus Messiam, ac utrinque duarum præcipuarum solemnitatum exhibemus præstantiam. Ejus rei puto gratia, mox etiam Samaritanæ colimus celebritatem, quod et illic multa Christus de Messia disserat, deque aqua et siti, quemadmodum hoc loco.

Ode 7. Caminus Chaldæorum.

Carne fessus fuisti P', requies universorum: sponte sitiisti, fons miraculorum; quæsiivisti aquam, o Jesu, qui viventem aquam promissisti.

P' Joan. vii, 37. P' Joan. iv, 6.

¹⁰ Ἰσ. Χριστός.

VARIÆ LECTIONES.

COMBEFISH NOTÆ.

ergo, juxta illos ac nostrum Andream, creatus et factus principium Dei Filius, nostra hominum assumpta natura, in quo simus ipsi creati in operibus bonis, (Ephes. iii, 10), instauratis ac cen in

Ἀδξα.

Τὴν μίαν ἐν Τριάδι θεότητα, οὐσίαν τρισυπόστατον, ἀκτιστον, ἀμέριστον, πάντες δοξολογοῦμεν Πατέρα, καὶ τὸν Υἱὸν, καὶ τὸ ἅγιον Πνεῦμα, ὡς τρία οὐσαν καὶ ἓν.

Θεοτόκ.

Παρθένον μετὰ τόκον ὑμνοῦμέν σε· παρθένον καὶ μητέρα δοξάζομέν σε μόνην, ἀγνή θεόνυμφε κόρη· ἐκ σοῦ γὰρ ὄντως Θεὸς ἱσαρκιώθῃ ζωοποιήσας ἡμᾶς.

Συναξάριον. Στίχ.

Ἐστὼς διδάσκει τῆς ἐορτῆς ἐν μέσῳ.

Χριστὸς Μεσσίας τῶν διδασκάλων μέσον.

Τῆ τετάρτῃ τοῦ Παραλύτου, τὴν τῆς Μεσοπεντηκοστῆς ἐορτάζομεν ἐορτήν, διὰ τὴν τιμὴν τῶν δύο μεγάλων ἐορτῶν· τοῦ Πάσχα λέγω, καὶ τῆς Πεντηκοστῆς, ὡς ἑκατέρα; ἐνοῦσαν καὶ συνδέουσιν. Γιγνομεν δὲ αὕτη οὕτω. Μετὰ τὸ ἐνεργῆσαι τὸν Χριστὸν τὸ εἰς τὸν παράλυτον θαῦμα ὑπερφύε, οἱ Ἰουδαῖοι δὴθεν ὑπὲρ τοῦ Σαββάτου σκανδαλιζόμενοι, καὶ γὰρ ἐν Σαββάτῳ πέπρακται, « Ἐζήτουν αὐτὸν ἀποκτεῖναι. » Φεύγει τοίνυν εἰς Γαλιλαίαν, καὶ τοῖς ἐκείσε ἔρεισι διατρέθων, τὸ τῶν πάντα ἄρτων καὶ τῶν δύο ἰχθύων τεράστιον ἐνεργεῖ. Μετέπειτα δὲ, τῆς Σκηνοπηγίας ἐνοστάσης, (μεγάλῃ δὲ καὶ αὕτη ἐορτὴ παρὰ Ἰουδαίους,) εἰς Ἱεροσόλυμα ἀναβαίνει, καὶ περιπέτει κρύφια. Περὶ δὲ τὸ μέσον αὐτῆς εἰς τὸν ἱερὸν ὄντων, ἐδίδασκε καὶ πάντες τῆ αὐτοῦ διδαχῇ ἐξεπλήττοντο. (Μετ' οὐκ ὀλίγα, καὶ διέλεξεν περὶ Σαββάτου, τριῶν τε ἐορτῶν, Πάσχα, Πεντηκοστῆς, καὶ Σκηνοπηγίας.) Τελουμένης ταύτης τῆς ἐορτῆς [Σκηνοπηγίας,] εὐχὴ ὁ Ἰησοῦς, μεγάλῃ φωνῇ ἐκρίεν· « Εἰ τις διψᾷ, ἐρχέσθω πρός με, καὶ πινέτω. » Ἐπὶ οὖν ἐν τῇ διδασκαλίᾳ ταύτῃ ὁ Χριστὸς Μεσσίαν ἐαυτὸν ἀπέδειξε, μεσίτης καὶ διαλλάκτης ἡμῶν γενόμενος, καὶ τοῦ αἰωνίου αὐτοῦ Πατρὸς, διὰ ταύτην τὴν αἰτίαν τὴν παροῦσαν ἐορτὴν ἐορτάζοντες, καὶ Μεσοπεντηκοστὴν ὀνομάζοντες, τὸν Μεσσίαν ἀνυμνοῦμεν Χριστὸν, καὶ τὸ τιμῶν τῶν παρ' ἑκάτερα δύο μεγάλων ἐορτῶν παριστάνομεν. Τοῦτου δὲ οἶμαι χάριν, καὶ ἡ τῆς Σαμαρειτίδος μετ' αὐτὴν, ἐορτὴ ἐορτάζεται, ὅτι κάκεισε πολλὰ περὶ τοῦ Μεσσίου Χριστοῦ διέλεξε, καὶ περὶ ὕδατος καὶ διψῆς, ὡς ἐναυθα.

D

Ἐπίθ. Τῶν Χαλδαίων ἡ κάμνος.

Σαρκικῶς ἐκοπίσασ, ἢ ἀνάπαυσις πάντων ἐνοουσιῶ; ἐδίψησας, ἢ πῆγη τῶν θυμάτων· τὸ ὕδωρ ἐζήτησας, ὕδωρ τῆ ζωῶν, Ἰησοῦ, ἱπαγγελάμενος.

Σαμαρείτιδι, Κύριε, γυναίκι προσωπίλεις, δι-
ελέγγων τὴν ἄνοιαν τῶν ἀνόμων Ἑβραίων. Ἡ μὲν
γὰρ ἐπίστευσεν Υἱὸν σε εἶναι Θεοῦ, οἱ δὲ ἠρνή-
σαντο.

Ἐδωρ ζῶν τὸ ἀλλόμενον ὑδωρ ἀθανασίας, ἡ πηγὴ
ἡ ἀείζωως παρέχειν ἐπιγγείλω, τοῖς πίστει τὸ Πνεῦ-
μά σου προσδεχομένοις, Σῶτερ, τὸ προῖδν ἐκ Πα-
τρὸς.

Πέντε ἄρτοις ἐξέθρεψας χιλιάδας· πεινῶντων·
καὶ τοῦ κόρου τὰ λείψανα, εἰς ἄλλας μυριάδας ἐπε-
ρίστυσας, δεικνὺς τὴν δόξαν σου τοῖς ἱεροῖς μαθη-
ταῖς.

Ὁ ἐσθίων τὸν ἄρτον σου, ζήσεται αἰωνίως· καὶ
ὁ πίνων τὸ αἷμά σου, ἐν σοὶ μένει, Σῶτέρ μου, καὶ
οὐ ἐν αὐτῷ μένει, καὶ ἀναστήσεις αὐτὸν, ἐν τῇ ἐσ-
χάτῃ βροπῆ.

Ἐθαυμάστυσας, Δέσποτα, τὴν σὴν οἰκονομίαν,
πιστωτάμενος θαύμασι τὴν θεῖαν ἐξουσίαν. Τὰς
νόσους ἀπῆλασας· νεκροὺς ἀνέστησας· τυφλοὺς ἐφώ-
τισσας ὡς Θεός.

Τοὺς λεπροὺς ἐκαθάρισας, τοὺς χωλοὺς ἀνωρθώσω·
παραλύτους συνέσφιγξας· αἰμόβρονον θεραπεύσας,
ἐπέξυσας πλάγας, δεικνὺς τὴν δόξαν σου τοῖς ἱεροῖς
μαθηταῖς.

Ἀδόξα.

Προσκυνοῦμεν σου, Κύριε, τὸν ἀχραντὸν Πατέρα,
καὶ τὴν χάριν τοῦ Πνεύματος, ἣν τοῖς σοῖς ἀποστό-
λοις Θεὸς ὢν διένειμας, ἐξαποστέλλων αὐτοὺς ἐπὶ τὸ
κῆρυγμα.

Θεοτόκος.

Ἐν γαστρὶ σου ἐχώρησας τὸν ἀχώρητον Λόγον·
ἐκ μαζῶν σου ἐθήλασας τοῦ κόσμου τὸν τροφέα·
ἀγκάλαις ἐδάστασας τὸν παροχέα ἡμῶν, Θεογεννητορ
ἀγνή.

Ῥοδὴ ἡ Ἄγγελου καὶ οὐρανοῦ.

Δεῦτε, λαοὶ, τὸν ἐπὶ θρόνον δόξης ἀνυμνού-
μενον, ὑπὸ λαῶν ἀνόμων βλασφημούμενον· καὶ
ιδόντες, ὁμνεῖτε τὸν ἐν προφηταῖς Μεσσίαν προβόη-
θέντα.

Σὺ εἶ ὄντως ὁ Χριστὸς ὁ εἰς τὸν κόσμον τοῦτον
προερχόμενος, ἐξ οὗ ἡ σωτηρία, καὶ ἡ ἄφεσις τῶν
πατρῶν σφαλμάτων· σὺ ἡ ὄντως ζωὴ τῶν σοὶ
πεπιστευκότων.

¶ Joan. vii, 38. * Joan. xv, 26. ° Joan. vi, 11. † Joan. vi, 55, 57. ° Matth. ix, 20. † Matth. xiv, 25.

COMBESISII NOTÆ.

(60) *Nostrum præbitorem*. Παροχέα, ἀπὸ τοῦ
παρόχου, in quam vocem, tum qua ab ἔχω, uti
hoc loco, tum qua ab ὄχος derivatur, multa The-
saurus relato Budeo. Retinetur quandoque Latini
voc-m Græcam, ut Horat. serm. 1. Jamque olim
usu ecclesiastico obtinet, pro minori sub episcopo
pastore, cuius sit velut in subsidium majoris et
summi sacerdotis ἐπισκοποῦντος, ac præcipua cura
subditorum saluti invigilantis, πάροχον agere, sug-
gerendo singulis hic et nunc opportuna, qua sacra-
menta, qua verbi pabula, ut ne dicam tempo-
raneæ subsidia, in quibus nec deesse omnino sa-
cerdotis ejusmodi opera debet. Ut sicut episcopi,
plane et parochi, ubi præsertim auctiores sunt
plebes; subsidiaria sacerdotum aliorum habeant
necessaria officia; tum quos annuente episcopo,
sibi ipsi asciscant, ne velut incardinent pa-
ochna-

A Colloquebaris, Domine, cum muliere Samari-
tana, arguens improborum Hebræorum insaniam.
Quippe credidit illa esse te Filium Dei; illi ne-
garunt.

Vitæ fons perpetuæ, viventem aquam †, salien-
tem, inquam, pollicitus es exhibiturum, Salvator,
immortalitatis aquam, tuum illum fide expectan-
tibus Spiritum, qui a Patre procedit †.

Esurientium millia panibus quinque pavisti,
superantesque saturatis reliquias †, in millia
alia, tuam sacris tuis discipulis gloriam exhibens,
abundare fecisti.

Qui manducat tuum panem, vivet in æternum;
ac qui tuum bibit sanguinem, in te manet †: tu-
que in eo, in supremo momento resuscitaturus,
B manes.

Mirabilem, Domine, reddidisti assumptæ carnis
dispensationem, astruens miraculis divinam poten-
tiam. Morbos abegisti; suscitasti mortuos; cæcos
ut Deus illuminasti.

Mundasti leproso; erexisti claudos; paralyti
solutos astrinxisti: curasti fluentem sanguine †;
tuam sacris tuis discipulis gloriam exhibens, niare
pedes ambulasti †.

Gloria.

Tuum, Domine, adoramus inteneratum Patrem:
quamque, velut Deus existens, iis quos emitteres
ad prædicandum, Spiritus gratiam distribuisti.

In Deipar.

C Tuo utero Verbum, quod capi nequit, capere
meruisti; lactasti tuis uberibus eum qui mundum
alit. Nostrum præbitorem (60), casta Dei Genitrix,
gestasti ulnis.

Ode 8. Angeli atque cæli.

Venite, populi, cum videte scelesto Judæorum
ore blasphemias appeti, qui in throno gloriæ lau-
dibus celebratur; videntes vero, prædictum in
prophetis Messiam laudibus celebrate.

Tu es vere Christus, qui in mundum hunc pro-
cessisti, a quo est salus, noxæque paternæ re-
missio (81). Tu vere vita tuorum fidelium.

D libus suis Ecclesiis, tum quos vertex ille summo-
rum sacerdotum Pontifex Romanus, liberos sub
monachatus religiosique instituti iugo, eidem ipsi
probatos episcopo, agnitosque idoneos, provide
destinet. Certe est etiamnum copiosa messis, si
modo vere cum Paulo non queramus quæ sunt ho-
minum Christiane instituendorum, sed ipsos. Non
desunt vel in Gallia, quos in America ac remotio-
ribus partibus, etiam Galli nostri, quam glorioso,
utinam constanti conatu, queritant neglectos ma-
nipulos; ubi maxime in monte subrigens, aliave
ratione editus opima terra ridensque, asperius ha-
bet incolas. Non latet quanta illic sollicitudine, ut-
cunque gregis amantes episcopi, vel regulares ope-
rarios ambulant.

(81) *Noxæque paternæ remissio*. Ἀφεσις τῶν πα-
τρῶν σφαλμάτων. Multitudinis numero, propter

Dei sapientia, festo jam, prout scriptum est, mediantē, in templum venit; ac se vere Christum Messiam, per quem salus sit, docuit.

Christus Sabbatis, ac dies totos, signorum exhibens opera, iis qui morbis variis detinerentur sanitatem impertiebat: ceterum errans populus, ira veteri, animo aestuabat.

Hicce, jam olim jacentem hunc paralyticum, Sabbato curans, legem transgressus est; asperere, inquit, improperabant Judæi Christo.

Nonne qui vobis dedit legem Moses, jubet circumcidi? virumque Sabbato circumciditis, ut ne lex Patrum solvatur, ait Christus Judæis.

Qui semper improbi, in deserto accolæ exstiterunt, præ livore incessabant beneficium, blasphemantes, moventes linguas iniquas, inania meditantēs.

Gloria.

Trinitas Deus unus est; ut Pater minimo in filietatem excesserit; aut Filius sit mutatus in processionem: seorsim vero ac junctim lumen (62), tria, Deum glorifico in sæcula.

In Deipara.

Qui, rogo, eum genuisti qui olim a Patre æternum eluxit, pariterque cum sancto Spiritu laudatur? Plane qua ratione is solus novit, o Deipara, cui ex te nasci placuit.

Ode 8. Alienum est a matribus.

Mediante jam festo Judæorum, ascendens, Salvator meus, in templum tuum, docebas omnes: mirantes Judæi: Unde hic, inquebant, scit litteras, cum non didicerit?

Manans Redemptor meus gratias sanationum, prodigia signaque faciebat, morbos fugans, ac infirmis medens. Enimvero agebantur in furorem Judæi a tot ejus miraculis.

Judæos contumaces arguens Redemptor meus clamabat: Nolite secundum faciem judicare; sed judicate justum judicium. Quippe jubet lex virum omnem Sabbato etiam circumcidi.

Majora, Salvator, miracula, juxta quod promissis, discipulis edenda præbuisi, mittens præ-

* Joan. vii, 23. † Joan. vii, 14. * ibid. 21.

COMBIFISH NOTE.

utriusque primi parentis lapsum et offensum, quantum peccatum originale traducitur a solo Adam, ceu a capite humani generis, ac eo quocumque Deus pactum inisset propagandæ in posteros originalis justitiæ: non nisi numero singulari exprimi solet: sic exponunt quidam illud Joan. 1: Ecce Agnus Dei, ecce qui tollit peccatum mundi; nimirum singulare illud, unius voluntate commissum, infliciens tamen naturam totam, quod fuit potissima ratio, unaque sufficiens, juxta veriorum theologiam, Dominicæ incarnationis.

(62) Ac junctim lumen. Ἰδιζ καὶ ἄμφο εἰς. Non fecit τὸ, ἄμφο, reddere ambos, aut simili duorum

Ἡ σοφία τοῦ Θεοῦ, τῆς ἐορτῆς μεσοῦσης, καθὼς γέγραπται, τῷ ἱερῷ ἐπέστη, καὶ ἐδίδασκε τὸς ἑταίρους αὐτὸς ἦν ὁ Μεσσίας Χριστὸς, δι' οὗ τὴ σωτηρία.

Ἐν τοῖς Σάββασι Χριστὸς, καὶ ἐν ἡμέραις ἡμέραις ἀπεδείκνυτο τὰ τῶν σημείων ἔργα, ἐξωόμενος τοὺς ἐν νόμοις ποικίλαις ἄλλ' ὁ πλῆθος λαὸς θυμῷ ἐνεκοταίτο.

Τὸν παράλυτον, φησὶ, τόνδε, χρόνοις πλείστοις κατακείμενον, ἐν τῷ Σαββάτῳ οὗτος ἐθεράπευσεν, καὶ παρέβη τὸν νόμον, Ἰουδαῖοι Χριστῷ πικρῶς ἐξεδροῦντο.

Ὁὐ Μωσῆς ὑμῖν, φησὶ, τὸν νόμον δοῦς, κελεύει περιτέμνεσθαι; καὶ ἐν Σαββάτῳ ἄνδρα περιτέμνει, ἵνα μὴ πῶς ὁ νόμος τῶν Πατέρων λυθῆ, Χριστὸς τῷ Ἰουδαίῳ.

Οἱ ἀγνώμονες πάντη, οἱ ἐν ἐρήμῳ παροικησαντες, τὸν εὐεργέτην φθόνῳ κατανέσκηπτον, βλασημοῦντας, κινουντες τὰς ἀδίκους γλώσσας, κενὰ μελετῶντες.

Ἄδξα.

Εἰς Θεὸς ἡ Τριάς: τοῦ Πατρὸς μὴ ἐκστάντος εἰς υἱότητα: οὐδὲ Υἱοῦ τραπέντος εἰς ἐκπόρευσιν ἄλλ' ἰδίζ καὶ ἄμφο εἰς φῶς, Θεὸν τὰ τρία δοξάζω εἰς αἰῶνας.

Θεοτόκος.

Πῶς ἐγέννησας, εἰπέ, τὸν ἐκ Πατρὸς ἀχρόνως προεκλάμψαντα, καὶ σὺν ἁγίῳ Πνεύματι ἀσυμμόμνον, ἧ ὡς οἶδεν ὁ μόνος εὐδοκίας: ἐκ τοῦ τεθεῆναι, Θεοτόκι;

C

Ῥῆθ' Ὁ. Ἀλλότριον τῶν μητέρων.

Τῆς ἐορτῆς μεσοῦσης τῶν Ἰουδαίων, ἀνθλῆς, ὦ Σωτὴρ μου, ἐπὶ τὸ ἱερὸν σου, καὶ ἐδίδακτες πάντας: ἐθαύμαζον οἱ Ἰουδαῖοι, καὶ, Πόθεν οὗτος, οὐκ ἔγραμματα, μὴ μεμαθηκὼς; ἔλεγον.

Ἰάματα χαρισμάτων, ὁ Λυτρωτὴς μου πηγάζων ἐπετέλει τέρατα καὶ σημεῖα, φυγαδεύων τὰς νόσους, ἰώμενος τοὺς ἀσθενούντας. Ἄλλ' Ἰουδαῖοι ἐξερμάνοντο τῷ πλήθει τῶν θαυμάτων αὐτοῦ.

Τοὺς ἀπειθεῖς Ἰουδαίους, ὁ Λυτρωτὴς μου λέγει, ἀνεβία: Ἐμὴ κρίνετε κατ' ὄψιν, ἀλλὰ τῆν δικαίαν κρίσιν κρίνετε. Καὶ γὰρ ὁ νόμος, καὶ ἐν Σαββάτῳ περιτέμνεσθαι κελεύει: πάντα ἀνθρώπων.

D

Τὰ μέγιστα τῶν θαυμάτων τοῖς μαθηταῖς σου, Σωτὴρ, ὦ; ἐπηγγέλω, παρέσχες, ἀποστείλας; εἰς τὸ

ἔθνη κηρύξει τὴν δόξαν σου. Οἱ δὲ τῷ κόσμῳ ἐκήρυττόν σου τὴν ἀνάστασιν, τὴν χάριν, καὶ τὴν σάρκωσιν.

Εἰ ἄνθρωπον περιτέμνετε ἐν Σαββάτῳ, μὴ πως λυθῆ ὁ νόμος, νῦν ἐμοὶ τί χολᾶτε, ὅτι ἄνθρωπον ὄλον ἐποίησα ὑγιῆ λόγῳ; «Κατὰ τὴν σάρκα ὑμεῖς κρίνετε,» φησὶ τοῖς Ἰουδαίοις Χριστός.

Ὁ τὴν ξηρὰν θεραπεύσας χεῖρα τῷ λόγῳ, τὴν ξηρανθεῖσαν πάλα: γῆν τῆς ἐμῆς καρδίας ἰασάμενος, Λόγε, ἀνάδειξόν με καὶ πορφύρον, ἵνα ἐργάσωμαι κίχῳ, Σῶτερ, καρπούς ἐν μετανοίᾳ θερμῇ.

Λεπροῦσάν μου τὴν καρδίαν ἀποκαθάρας, καὶ τῆς ψυχῆς μου, Λόγε, τὰ ὄμματα φωτίσας, ἐπὶ κλίνης ὁδύνης με κείμενον ἀνόρθωσον, ὡς τὸν παράλυτον ἀνέστησας ἐν κλίνῃ κατακείμενον.

Δόξα.

Ἄλλοτριον τοῖς ἀνόμοις ἐστὶ τὸ σέβειν τὴν ἀναρχὸν Τριάδα, Πατέρα, καὶ τὸν Υἱόν τε, καὶ τὸ ἅγιον Πνεῦμα· τὴν ἄκτιστον παντοκρατορίαν, δι' ἧς ὁ σύμπας κόσμος ἡδρασταί, τῷ κράτει τῆς ἰσχύος αὐτοῦ.

Θεοτόκ.

Ἐχώρησας ἐν γαστρὶ σου, Παρθενομήτορ, τὸν ἐνα τῆς Τριάδος, Χριστὸν τὸν ζωοδότην, ὃν ὑμεῖς πᾶσα κτίσις, καὶ τρεμοῦσιν οἱ ἄνω Θρόνοι· αὐτὸν δυσώπει, παμμακάριστε, σωθῆναι τὰς ψυχὰς ἡμῶν.

Ἐξαποστειλάριον. Ὁ οὐρανὸν τοῖς ἀστροῖς.

Ὁ τὸν κρατῆρα ἔχων τῶν ἀκενώτων δωρεῶν, δός μοι ἀρύσασθαι ὕδωρ εἰς ἄρσιν ἁμαρτιῶν, ὅτι συνέχομαι δίψει, εὐσπλαγχνε μόνε οἰκτιρῶν.

Δεκεμβ. κδ'. Εἰς τὸ Χριστοῦ Γενέσιον. Ἀνδρέου Ἱεροσολυμίτου Ἰδιόμελον. Ἦχ. δ'.

Εὐφραίνεσθε, δίκαιοι· οὐρανοί, ἀγαλλιάσθε· σκιρτήσατε, τὰ ὄρη, τοῦ Χριστοῦ γεννηθέντος. Παρθένος καθέζεται τὰ Χερουβὶμ μιμουμένη, βασιτάζουσα ἐν κολποῖς; Θεὸν Λόγον σαρκωθέντα· ποιμένες τεχθέντα δοξάζουσι· Μάγοι τῷ Δεσπότη ὄωρα προσφέρουσι· ἄγγελοι ἀνυμνοῦντες λέγουσιν· ἀκατάληπτε Κύριε, δόξα σοι.

Ὁ Πατὴρ εὐδόκησεν· ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο, καὶ ἡ Παρθένος ἔτεκε Θεὸν ἐνανθρωπήσαντα· ἀστὴρ μηνύει· Μάγοι προσκυνοῦσιν· ποιμένες θαυμάζουσι, καὶ ἡ κτίσις ἀγάλλεται.

Θεοτόκε Παρθένε, ἡ τεκοῦσα τὸν Σωτῆρα, ἀνέτρεψας τὴν πρώτην κατάραν τῆς Εὐσας, ὅτι μήτηρ γέγονας τῇ εὐδοκίᾳ τοῦ Πατρὸς, βασιτάζουσα ἐν κόλποις Θεοῦ Λόγον σαρκωθέντα. Οὐ φέροι τὸ μυστήριον ἔρευναν· πισταὶ μόνῃ τοῦτο πάντες δοξάζομεν, κρᾶζοντες μετὰ σοῦ, καὶ λέγοντες· Ἀναρμήνευτε, Κύριε, δόξα σοι.

^a Joan. xiv, 12. ^b Joan. viii, 15. ^c Matth. xii, 15.

COMBEFISH NOTÆ.

(63) *Increatam omnipo-tentiam.* Τὴν ἄκτιστον παντοκρατορίαν. Minus exprimit vox Latina: est enim virtus illa et potentia qua Deus omnia continet et

A dicare gentibus tuam gloriam ^a. Si porro tuam mundo prædicaverunt resurrectionem, gratiam, ac assumptam carnem.

Si hominem circumciditis in Sabbato, ut ne lex solvatur, quid in me jam succensetis, quod sermone hominem totum Sabbato sanum fecerim? « Vos, inquit Judæis Christus, secundum carnem judicatis ^b. »

Qui sermone curasti manum aridam ^c, tu, Sermo, cordis terram olim arefactam sanans me exhibe fertilem, ut et ipse, Salvator, calenti fructus potentia faciam.

Cor meum a lepra mundans, ac animi oculos tu, Sermo, illuminans, qua ratione excitasti paralyticum lecto decumbentem, me erige in lecto doloris jacentem.

Gloria.

Alienum ab improbis ut venerentur æternam Trinitatem, Patrem, Filiumque, ac Spiritum sanctum, incretam omnipotentiam (63), qua mundus totus, robore virtutis ejus, fundatus ac firmatus est.

In Deipar.

Meruisti, Virgo mater, utero capere unum illum de Trinitate, Christum vitæ auctorem, quem laudant omnia creata, tremuntque superni Throni. Ipsum, beatissima, ut animorum salutem consequamur, exora.

Exapostilarium. Qui cælum astris.

Qui craterem habes inexhaustibilem donorum, tribue hauriam aquam in remissionem peccatorum; quippe, o solus misericors, siti teneor.

Vicesima quarta Decembr. in Christi Natali. Idiometon Andrew Hierosolymitani, Ton. 3.

Lætamini, justi; cæli, exsultate; salite, montes, nato Christo. Sed et Virgo, instar Cherubim, Deum Verbum indutum carnem sinu gestans; natum Pastores glorificant; offerunt Magi munera Domino; canunt angeli dicentes: Tibi, Domine, gloria, qui incomprehensibilis es.

Complacuit Pater; Verbum caro factum est; peperitque Virgo Deum factum hominem: stella nuntiat; Magi adorant: pastores mirantur, exsultantque natura.

Virgo Deipara, quæ pepereris Salvatorem, primam Evæ evertisti mal-dictionem; quippe, Patris beneplacito, Deum Verbum indutum carnem sinu portas. Non fert sacramentum ut quis scrutetur: fide sola omnes glorificamus, tecum clamantes atque dicentes: Tibi gloria, imperscrutabilis Domine.

conservat, velut omnium ipse robur et vis qua consistunt et manent: quæ de re obiter ad Metaphysicam. Etiam violeri potest Dicystias.

Secunda Februar. In Hypapantem, seu Domini oc-
cursum.

Φεβρουαρ. β'. Εἰς τὴν Ἑπαπαντήν.

Idiomelon. Ton. 4.

Hodie sacra Mater, temploque ac saerario cel-
sior, in templum ac Dei sacram aedem venit,
ostensura mundo mundi provisorem, ac factorem
legis; quem et Symeon senex in ulnas suscipiens,
honore exclamavit: « Nunc dimittis servum tuum,
quia viderunt oculi mei salutare tuum d. »

Ton. 4 obliq.

Scrutamini Scripturas, sicut Christus Deus noster
in Evangelis dixit. Quippe in eis natum inveni-
mus, ac pannis involutum: nutritum et lactentem;
circumcisum, atque a Symeone gestatum, qui non
in anni specie ac visione, sed veritate mundo se
conspicuum fecerit: ad quem clamemus: Tibi
Deus, sit gloria, qui saecula antecedis.

Ton. 4 obliq.

Qui sedet super Cherubim, quique a Seraphim
laudatur, in templum hodie oblitus, juxta legis
scitum, senilibus ulnis ceu throno locatur, proque
deitatis ratione, munera ipse a Josepho suscipit;
tanquam nimirum par turturum, impollutam Ec-
clesiam, novumque electum gentilem populum:
duos autem columbarum pullos, velut ipse testa-
menti veteris pariter novique auctor et praeses.
Ceterum responsi ac divini ad ipsam oraculi sine
accepto, ben. dicens Symeon Mariam virginem Dei-
param, nati ex ipsa passionis symbola praedixit;
petensque ab eo dimitti clamat: Nunc me, Domine,
dimittis, sicut mihi praenuntias: quia vidi te,
Lumen praeternum, ac populi Salvatorem, qui ex
te Christianus dictus sit.

Decima quarta Septemb. Die festo Exaltationis
sacrae crucis.

Ad processionem Idiomelon Andrae Hierosolymitani. Ton. 4.

Plane finem hodie accept sacra Davidis praedi-
ctio ac oraculum. Nam ecce palam incontaminato-
rum tuorum pedum adoramus scabellum; atque
in alarum tuarum umbra sperantes, totius miseri-
cordiae Deus, tibi clamamus: « Signetur super nos
lumen vultus tui; » tu, Christe, multum miseri-
cors, tui populi orthodoxi Crucis Exaltatione exalta
cornu.

In Natale pretiosi gloriosique prophetae Praecur-
soris.

Idiomelon. Ton. 4.

Apparuit hodie magnus Praecursor, ex Elisabethae
procedens lumbis sterilibus: ille, inquam, prophe-
ta omnibus major prophetis; ac quo nec est ullus
major, autve surrexit. Quippe Praecursori, qui sit
lucerna, lumen splendidissimum proxime comes
est: vocique, verbum: ac sponsus, paranympho.

Gloriosorum perquam celebratorum apostolorum,
primorumque principum Petri et Pauli, ad pro-
cessionem Stich. Idiomelon.

Hodie venite, populi: fidelium praetara fama

d Luc. ii, 29. e Psal. iv, 7.

Idiomelon. Hx. δ.

Σήμερον ἡ ἱερὰ Μητήρ, καὶ τοῦ ἱεροῦ ὑψηλοτέρα,
ἐπὶ τὸ ἱερὸν παραγένονεν, ἐμφανίζουσα τῷ κόσμῳ
τὴν τοῦ κόσμου πάροχον, καὶ τοῦ νόμου ποιητήν·
ὄν καὶ ἐν ἀγκάλαις ὑποδεξάμενος ὁ πρεσβύτερος Συ-
μεὼν, γεραίρων ἐκραύαζε· « Νῦν ἀπολύεις τὸν δού-
λόν σου, ὅτι εἶδόν ὁ ὀφθαλμοὶ μου τὸ σωτήριόν σου. »

Δ. Hx. κλ. σ.

Ἐρευνάτε τὰς Γραφάς, καθὼς εἶπεν ἐν Εὐαγγε-
λίῳις Χριστοῦ ὁ Θεὸς ἡμῶν. Ἐν αὐταῖς γὰρ εὐρί-
σκωμεν αὐτὸν τιτλιζόμενον καὶ σπαργανούμενον· πη-
νούμενον καὶ γαλακτοτροφούμενον· περιτομήν δέχ-
όμενον, καὶ ὑπὸ Συμεὼν βασταχθέντα, οὐ φαίται
οὐδὲ φαντασίᾳ, ἀλλ' ἀληθεῖα κόσμῳ φανέντα· πρὸς
δὲ βοήσωμεν· Ὁ πρὸ αἰώνων Θεὸς, δόξα σοι.

Hx. κλ. δ.

Ὁ τοῖς Χερουδίμ ἐποχούμενος, καὶ θυνοῦμενος
ὑπὸ τῶν Σεραφίμ, σήμερον τῷ θεῷ ἱερῷ κατὰ νό-
μον προσφερόμενος, πρεσβυτικαῖς ἐνδρονίζεται
ἀγκάλαις, καὶ ὑπὸ Ἰωσήφ εἰσδέχεται δῶρα θεοπει-
πῶς· ὡς ζεύγος τρυγόνων, τὴν ἀμάντων Ἐκκλησίαν,
καὶ τῶν ἐθνῶν τὸν νεόλεκτον λαόν· περιστέρων δὲ
δύο νεοσσούς, ὡς ἀρχηγὸς παλαιᾶς τε καὶ καινῆς.
Τοῦ πρὸς αὐτὸν δὲ χρησμοῦ ἑ Συμεὼν τὸ πᾶν
δεξάμενος, εὐλογῶν τὴν παρθένον Θεοτόκον Μα-
ριάμ, τὰ τοῦ πάθους σύμβολα τοῦ ἐξ αὐτῆς προ-
ηγόρευσε, καὶ παρ' αὐτοῦ ἐξαιτεῖται τὴν ἀπίστη-
σάν· Νῦν ἀπολύει· με, Δέσποτα, καθὼς προεπη-
γείλω μοι· ὅτι εἶδόν σε τὸ προαιώνιον Φῶς, καὶ
Σωτήρα Κύριον τοῦ Χριστωῦ ἡμοῦ λαοῦ.

Σεπτεμβ. ιδ'. Ὑγῶσαι τοῦ σταυροῦ.

Εἰς τὴν λιτὴν Ἰδιόμελον Ἀνδρέου Ἰεροσολυμι-
του. Hx. α'.

Σήμερον ὡς ἀληθῶς, ἡ ἀγιόφθογγος ῥῆσις τοῦ
Δαβὶδ πέρας κλειψαν. Ἰδοὺ γὰρ ἐμφανῶς τὸ πᾶν
ἀχράντων ποδῶν σου προσκυνούμεν ὑποπόδιον, καὶ
ἐν τῇ τῶν περυγῶν σου ἐλπίζοντες σικιᾶ παν-
κτίρμων, βοῶμέν σοι· « Σημειωθήτω ἐφ' ἡμᾶς τὸ
φῶς τοῦ προσώπου σου. » Τοῦ ὀρθοδόξου λαοῦ σου
τὸ κέρασ ἀνούφου τῇ τοῦ τιμίου σταυροῦ σου Ἀναστά-
σει, Χριστέ πολυέλεε.

Εἰς τὸ γενέσιον τοῦ τιμίου ἐνδόξου προφήτου
Προδρόμου.

Idiomelon. Hx. δ.

Ἐπεφάνη σήμερον ὁ μέγας Πρόδρομος, ἐξ ἀνό-
λα γλόων τῇ Ἐλισάβετ προσελθὼν, ὁ μείζων πάν-
τῶν προφητῶν προφήτης, καὶ ἕτερος οὐκ ἔστιν
οὐδὲ ἐγγεγρατ· ὅτι τῷ Προδρόμῳ λύχνῳ τὸ πᾶν
ἀκολουθεῖ ὑπέρλαμπρον, καὶ τῇ φωνῇ ὁ Λόγος, καὶ
τῷ νυμφαγωγῷ ὁ νυμφίος.

Τῶν ἐνδόξων πανευφύμων ἀποστολῶν καὶ ἁ-
γοροφύλων Πέτρου καὶ Παύλου, εἰς τὴν
λιτὴν Στιχ. Ἰδιόμελον.

Δεῦρο, ὅμοι, σήμερον· τὸ τῶν πιστῶν εὐχέλ-
μα.

καλλιέρημα· τοὺς τῆς χάριτος ὑφάντας¹⁶⁶, Πέτρον καὶ Παῦλον πρόπουσιν ἐγκωμίοις στεφανώσωμεν, ὅτι ἀφθόνως πᾶσι τὸν λόγον κατασπείραντες, σὺν τοῦτοις τὴν χάριν τοῦ Πνεύματος καταπλούτησαν, καὶ τῆς ἀληθινῆς ἀμπέλου ὑπάρχοντες κλήματα, βέτρυν ἡμῖν πέπειρον ἐδώρησαντο, εὐφραίνοντα τὰς καρδίας ἡμῶν. Πρὸς οὓς βοήσωμεν ἀνακεκαλυμμένῳ προσώπῳ, καὶ καθαρῷ συνειδῶτι, λέγοντες· Χαίρετε, κερθμευταὶ τῶν ἀλόγων, καὶ ὑπουργοὶ τῶν ἐν λόγῳ· χαίρετε, τοῦ παντὸς ποιητοῦ καὶ κηδεμόνος ἐκλόγια τερπνά· χαίρετε πρόξενοι τῶν ἀγαθῶν, καὶ διωκταὶ τῶν δολερῶν. Οὓς ἱκετεύσωμεν πρεσβεύειν ἀεὶ εὐρήνην σταθρᾶν τῷ κόσμῳ δωρησασθαι, πρὸς τὸν Κτίστην καὶ διδάσκαλον, καὶ ταῖς ψυχαῖς ἡμῶν τὸ μέγα ἔλεος.

Ἐκ τοῦ εἰς τὸν ἐν ἀγίοις Ἰγνάτιον κ' Δεκεμβ. Β' Ὁδὴ γ'.

Ὅντως φερωνύμω; κέκλησαι Θεοφόρος, Πάτερ· νήπιος γὰρ ἔτι κομιδῇ ὑπάρχων, εἰς χεῖρας τοῦ Κυρίου φερόμενος ἴστασο, ἀναφωνοῦντος πρὸς ἡμᾶς· Γίνεσθέ μοι ὡς τὸ παιδίον τοῦτο.

Κοιτάκιον· ἡχ. γ'. Ἡ Παρθένος.

Τῶν λαμπρῶν ἀγώνων σου, ἡ φωτοφόρος ἡμέρα προκηρύττει ἅπασιν τὸν ἐκ Παρθένου τεχθέντα. Τοῦτον γὰρ διψῶν ἐκ πόθου κατατρυφεῖσαι, ἔσπευσας ὑπὸ θηρίων ἀναλωθῆναι. Διὰ τοῦτο καὶ Θεοφόρος προσηγορεύθης, Ἰγνάτιε ἔνδοξε.

ΑΝΔΡΕΟΥ

Τοῦ ἀγιωτάτου ἀρχιεπισκόπου Κρήτης Ἰαμβοί, γραφέντες πρὸς τὸν ὀσιώτατον Ἀγάθωνα ἀρχιδιάκονον καὶ χαρτοφύλακα τῆς ἐνταῦθα ἀγιωτάτης τοῦ Θεοῦ μεγάλης Ἐκκλησίας, ὅτε λαβῶν τὴν παρούσαν βίβλον, μετέβαλε καὶ πάλιν ἀπέστειλες.

(GALLAND., I. XIII, p. 167.)

Ἐγὼ μὲν εἰσήτησα βίβλου τὴν χάριν. Ὡς ἠθέλησάν, ἔγραψα πᾶσαν εἰς τάχος. Κάλλους γὰρ ἡμῖν γραμμάτων οὐδεὶς λόγος,

Διαστολῆς τε καὶ σαφηνείας μόνης, Ἦς σχηματισμὸς ὀξυρύχων γραμμάτων, φίλων ἐμοὶ κράτιστε καὶ διδασκάλων. Ἦν οἶδεν, ἦν πέφυκεν ἀξίως νέμειν

Καὶ τοῖς καθ' ἑμᾶς τῶν φίλων εὐεργέταις·

¹⁶⁶ Ἰσ. ὑποφήτας.

^f Matth. xviii, 3. (*) Pro Combesiana nostram planiorem interpretationem adjecimus.

COMBESII NOTÆ.

(64) Prima ratio minus solida videtur, aut nixa veritate: dicente Chrysostomo, non vidisse Ignatium Dominum in carne, ullamve cum eo habuisse consuetudinem: homilia in ipsum: ipsoque ad Polycarpum, ut et Hieronymus refert, dicente, vidisse post Resurrectionem: velut nimirum tam adultioris ætatis quique discipulis accenseretur. Nostri Aquitani id referunt pia traditione in apostolum suum Martialem, cujus etiam cranio exstare ferunt vesti-

A victimam, gratiæ interpretes Petrum et Paulum, congruis laudibus coronemus. Quippe ubi verbum large omnibus seminassent, cum iis quos docuissent Spiritus gratiam magnifice consecuti sunt, ac vitis vere palmites, maturum nobis donarunt botrum, qui corda exhilaret hominum. Ad quos revelata facie, mundaque conscientia clamemus, dicentes: Gaudete, portitores alienorum a ratione, ac ratione viventium ministri; gaudete, omnium Auctoris curatorisque lecta selecta; gaudete, bonorum conciliatores, persecutoresque dolo agentium. Iis supplicemus ut, sua apud Deum Creatorem ac præceptorem intercessione, pacem mundo stabiliem, copiosamque nostris animabus misericordiam obtineant.

Ex Can. in S. Ignatium 20 Decembris. Ode 3.

Merito Pater, pro ratione nominis, Θεοφόρος, ceu Deum gestans, Deoque afflatus, vocatus es: quippe adhuc admodum puer in manibus Domini, gestante eo, stetisti (64), atque ad nos clamante: Mihi sicut iste parvulus efficiamini f.

.Contacium, ton. 3. Virgo.

Certaminum quæ præclare gessisti luminosa illustrisque dies, eum omnibus prædicat qui est natus de Virgine. Ejus quippe delicias desiderio sitiens, festinasti a bestiis confici ac devorari. Quamobrem etiam fuisi cognominatus Θεοφόρος, ac Deo plenus et ceu Deifer, gloriose Ignati.

C. (*) ANDREÆ

Sanctissimi archiepiscopi Cretensis Iambi, scripti ad sanctissimum Agathonem archidiaconum et chartophylacem istius sanctissimæ Dei magnæ Ecclesiæ, quando accepto hoc libro descripsit, et rursus remisit.

Ego quidem postulavi libri gratiam: Ut optaveram, descripsi totum celeriter: Pulchritudinis enim nobis litterarum nulla est [ratio, Sed distinctionis et claritatis solius, Cujus est figuratio nitentium litterarum; O amicorum mihi optime, et magistrorum. D Quem librum noverunt, quemve comparati sunt [digne suppeditare Etiam vestrum similibus benefactoribus amico- [rum,

Ut quidem mihi facile quoque persuadeo,
Vel publici petentibus plutei,
Tanquam sint divitiarum spirantes abunde exhaustæ,
Atque collectanea (65) pecunia et utilia :
Ac testis est prompta libri gratia.

Jucundissime rebus tuis oblector jugiter,
Quibus cen maxime etiam alloquens te, cerno
Copiosam Scripturæ suppellectilem,
Religiosam mentem, blandumque cor,
Optimamque morum concinnitatem :
Ex qua cunctos comiter excipis amicos,
Digersisque ut par est ipsasmet res,
Labrans lance pulcherrima.
Idcirco ergo te alloquor : et respicio
Conciliatorem mihi divinorum eloquiorum :
Quippe accepti a vobis ea, quibus ut fas est hono-

[ras amicos.

Quantum assequi valebat scriptor libelli.
At enim secundum tempus et prosodiam (66)
Ipsos scribere, maxime decorat magis.

Ipsæ autem hanc vicissim accipies gratiam
A superna Dei providentia,
Proque tuis gravis assistentibus.
Benefacere enim nostis amicis maxime,
Cunctisque expositas, et utiles esse velle
Res etiam olim repostas longo intervallo,
Sudoribus multis, laborioso ingenio :
Quo consequeris cito quod desideras
Laboribus, o præstantissime scribentium libros !
Quique ob oculos ponis et stylo et corde
Überem torrentem divinitus acquisitorum laborum.

Dulcedines etiam verborum quæ stillas,
Vitæ puritas annuntiet magis :
Quodve loquar s omnino cum libertate,
Et miscens et distinguens congruenti positione,
Quidquid morosius dictum gestumve fuit,
Iisque sententiis depingens semper,
In quibus sinceritas veracium dogmatum,
Ceu in loquentibus tabulis, constabilita est :
Et quod novitatem conficias tanquam vulgi sedu-

[citicem.

Verba etiam sagittant magistrorum,
Sic ut totum ejus recens enatum germen
In pulverem versum fuerit cineremque friabilem
Ubique terrarum, ac fulguris celeriter adinstar,
Enutritorum in orthodoxia sermonibus.

Non rerum inest confusio, non supercilium ma-
[gnum
Non tumor celsitudinis imperitantis potestatis.
Absunt enim ab eis omnes cæcitatibus tenebræ,
Mentemque communientes sunt omne genus ar-
[tium.

Lumen insitum vel a prima ætate tu nutriens,
Donec invenisti Christum, quomodo invenire par
[est,

Facemque illuminantem dogmatum jubar,

(65) Parum ergo distabat auctor a 6 synodo ann. 680 coacta.

A 'Ως δ' οὖν ἑαυτὸν βῆστα καὶ παθεῖν ἔχω·
Καὶ κοινὰ τοῖς χροῖζοις ἑησαυρίσματα,
'Ως πλουτοῦ ἔμπρους ἀφθόμως κενούμενος,
Καὶ συλλεγένητα προσράτεις καὶ προσφόρους.
Καὶ μάρτυς ἡ φθάσασα τῆς βίβλου χάρις·

"Ἠδιστα τοῖς σοῖς ἐντροφῶ καθ' ἡμέραν,
Οἷς ὡς μάλιστα καὶ λαλῶν σοι, προσδέλω,
Σὴν εὐπύριστον τῆς Γραφῆς παγκτησίαν·
Τὸν εὐσεβῆ νοῦν, τὴν προσῆν ἡ καρδίαν,
Καὶ τὴν ἀρίστην τῶν τρόπων εὐρυθμίαν,
Καθ' ἣν ἅπαντας ἀσμενίζῃ τοὺς γίους,
Καὶ συμβιδάζεις ὡς θέμις τὰ πράγματα;
Ζυγοστατῶν τε τῆ ῥοπῆ τῆ παγκάλω.
Οὕτω μὲν οὖν σοι καὶ λαλῶ, καὶ προσδέλω
Τὸν πρόξενόν μοι τῶν θεηγόρων λόγων,

B Λαδῶν πρὸς ὑμῶν οἷς θέμις τιμῆς φίλους,

'Ως ἣν ἐπιπτόν τῷ γραφεῖ τοῦ πυκτίου.
Πλὴν καταχρόνον τε καὶ προσηδῖαν
Αὐτοὺς γράφειν, μάλιστα σεμνύμεν πλέον.

Αὐτὸς δὲ ταύτην ἀντιδέξῃ τὴν χάριν
Πρὸς τὴν ἀνωθεν τοῦ Θεοῦ προθυμίαν,
Τοῖς τε ἑαυτοῦ δεξιόις παραστάταις.
Εὐεργετεῖν γὰρ ἴστα τοὺς φίλους μάλα,
Πᾶσι προκίεσθαι καὶ προκίχρᾶσθαι θέλειν,
Τὰ καὶ πάσαι τιθέντα τῷ μακρῷ χρόνῳ,
'Ἰδρωσι πολλοῖς τῆ φιλεργούτῃ φύσει,
Καθ' ἣν λελοχῶς προῖκα τοῦ ποθομένου
Πόνου, ἀριστεῦ τῶν γραφόντων βιβλία!

C 'Ανιστορῶν τε καὶ γραφῆ καὶ καρδίᾳ
Τὸν ἀφθονοῦ βούν τῶν θεοκτετῶν πόρων.

Τοὺς γὰρ γλυκασμοὺς ὧν ἀποστάσεις λόγων,
'Ἡ τοῦ βίου κάθαρσις ἀγγελεῖ πλέον.
Λαλεῖν δὲ παντάπασιν ἐν παρρησίᾳ,
Καὶ κερνῶν τῆ καταλλήλῃ θέσει
Ἄπαν πρόσαντες καὶ λόγου καὶ πράγματος.
Καὶ τοῖς λογισμοῖς ζωγραφῶν καθ' ἡμέραν,
'Ἐν οἷς τὸ κύρος τῶν ἀληθῶν δογματῶν,
'Ως ἐν λάλοις πίναξιν ἐστηλωμένον.
Καὶ τὴν νέαν συρρίζειν ὡς λαοπλάνον.

Λόγοι τε τοξεύουσι τῶν διδασκάλων,
'Ως πᾶσαν αὐτῆς τὴν νεόσπαρτον γλοθῆν,
Εἰς κοῦν τετράσθαι καὶ σποδὸν τεθρασμένῃ

D Ἄπανταχοῦ γῆς, κάστραπῆς τάχους διεκν,
Τῶν ἐντραφέντων ὀρθοδοξίας λόγοις.

Οὐ πραγμάτων κύκησις, οὐκ ὀφρὺς μέγας,

Οὐκ ὄγκος ὕψους ἀρχικῆς ἐξουσίας.
'Ἀπὴν γὰρ αὐτῶν πᾶς ἀδελφίας σκότος·
Τὸν νοῦν τε συμφράττοντες ἐν πανταυχίᾳ.

Τὸ φῶς ἑναυλον καὶ πρὸ τῆς ἡθῆς τρέφων,
'Ἐως ἂν εὐρεῖς Χριστὸν, ὡς εὐρεῖν θέμις.

Καὶ πρὸς αὐτῶντα δογματῶν σέλας·

(66) Accentus igitur jam dudum in usu erant
te scribendum.

Ἦ μᾶλλον ἀνθρωπὸν τε καὶ Θεὸν λέγειν.
Πλὴν οὐ μεριστῶς, οὐδὲ μὴν πεφυρμένως.

Οὐκ ἂν διδάξης, ἀσφαλῆς ὢν ἐν λόγοις.
Ἦτ' αὐδαιρεῖν εἰς δύοιν ὑποστάσεις
Πατρὸς μὲν Ἰῖδν, καὶ βρέφος τῆς Παρθένου.
Τῆς δ' οὐ γ' ἐπεσχάτων τε καὶ σπυρᾶ; ἀνευ,

Ἦ συνδραμοῦσα τῷ Λόγῳ σαρκουμένη.
Ἐντεῦθεν ὡσπερ κυρίως Θεοτόκος
Κηρύσσεται τε καὶ σεβάζεται μόνη.
Χριστὸν γενεαίρειν ἴσμεν, ἀλλ' οὐχ ὡς δύο,
Κἂν ἐν δύο πέφηνεν ὡσπερ ἐν δύο,
Ἐυρμού τε χωρὶς καὶ τροπῆς πάσης δίχα.

Οὐκ οὐν μεριστὸς ὡς ἐκόμβουον οἱ πάλοι,
Δίχι τε τοῦτον συντεμεῖν ἤρημένοι.
Εἰς προῦπτον αὐτῆν ἐξελέγξεις τὴν πλάνην,
Ἦν σφενδονᾶ μὲν ἡ Γραφὴ κατακράτος.
Βελῶν δίχη, βίπτοντες ἀνθρακα; λάλους,
Καὶ τὰς νεωστὶ λυσσοδήκτους τεθρίαις.
Χριστοῦ δὲ τὴν σάρκωσιν ἡλίου πλέον

Διαδραμεῖν τε καὶ διαυγάσαι φρίνας,
Οὐ; οὐδὲν ἡμαίρωσεν οὐ καιροῦ ζάλη,
Φυοῖν δοκούσα καὶ κτυπῶν ὑπειγμένη,
Οὐ πλοῦτος; ἀδρῆς, οὐ σοβοῦσα κομφότης,
Φωτὸς καταστράπτοντος αὐτοῦς ἀσμίου,
Ἦν εἰς πέφηνας ἐκ βρέφους καὶ σπαργάνων,
Καὶ πᾶν νόημα τῆς Γραφῆς ἐπιξέων.
Ἦς φῶς ἐναστράπτοντος τῆ σῆ καρδίᾳ,
Δι ὧν τὸν αὐτὸν σάρκα καὶ Θεὸν φύσιν,
Ἦριστικῶς μὲν ἐκδιδάσκεις, οἷς γράφεις; φύσεις.

Τὸ μὲν γὰρ ἡ σύμφυρσιν, ἡ τροπῆς ἔχνος.

Καὶ δογματίζων ἀκριβῶς εἰθισμένος,
Ἦν συντεθέντα Χριστόν. Εἰς γὰρ οὐ δύο.
Τοῦ μὲν πρὸ αἰώνων τε καὶ μητρὸς; δίχα,
Ἦτοῦ δ' αὐ μεταξὺ τῶν χρόνων Πατρὸς; δίχα]

Σπορὸν γὰρ ἔχε τὴν χύσιν τοῦ Πνεύματος.
Ἐπεσχίσειεν ἐνθέως τῆ Παρθένου,
Ἦ; αὐτὸν γεννήσασα τὸν Θεὸν Λόγον,
Ἐντεῦθεν αὐτῆς; καὶ τὸν Ἰῖδν, ὡς ἕνα.
Τομῆν γὰρ εἶχεν οὐδὲ μὴν τὴν εἰς δύο.
Καὶ σὰρξ πέφηνως, εἰς μετ' αὐτῆς ἐκράθη,

Ἦ τὴν καθ' ἡμᾶς οὐσιωθεῖς οὐσίαν.
Τέμνοντες αὐτοῦ τὰς συνημμένας φύσεις,
Ἦν εἰς φιλὸν ἀνθρωπὸν ἐλπίζειν μόνον,
Καὶ γυμνὸν εἶναι τὸν Θεὸν δοτεῖν Λόγον.
Ἦλλ' οὐδὲ συντεθέντας εἰς μίαν φύσιν,
Τὸ προσλαβὸν τε καὶ τὸ προσληφθὲν λέγω,

Τοῦς Συγγυτὰς ἔλοιο συγχωρεῖν ὅλως.
Ἦ σύνθεσις πέφηνεν ἡ κατ' οὐσίαν.

A Atque adeo hominemque Deumque :
Sed enim non usurpando divisionem nec confu-
[sionem

Docueris, quippe tutus in sermonibus ;
Nec etiam dispescere in duas hypostasies
Patris quidem Filium, et natum Virginis :
Hujus namque in finibus sæculorum et sine se-
[mine est,

Quæ coit natura cum Verbo incarnato.
Hinc veluti proprie Deipara
Prædicaturque et colitur sola.

Christum venerari novimus, at non ut duos ;
Quamvis in duobus apparuit tanquam in duobus,
Confusione tamen absque, et absque mutatione
[ulla.

B Non divisus, ut blaterarunt quidam olim,
Bifariamque hunc secare volebant,
(Manifeste istum relargueris errorem,
Quem funda dejicit quidem Scriptura potenter) :
Telorum instar projiciendo carbones loquaces,
Et rabida nuper agrestia germina.
Christi autem novimus incarnationem magis quam
[solem

Pervadere et illustrare animos,
Quos nihil obscuravit : non temporis æstus,
Qui tumefacere videtur et obstrepere sollicitatus ;
Non divitiæ uberes : non metum incutiens timor,
Lumine illustrante illos laudabili.

Horum unus visus es a puero et fasciis ;
Et omnem sensum Scripture exoliens,
C Tanquam lumen ejus qui fulget in tuo corde.
Per quæ eundemmet et carnem et Deum natura
Definiendo quidem doces, quatenus scribis na-
[turas ;

Alioqui enim confusio, vel mutationis vestigium
[fuerit ;

Atque dogmatizare accurate assuetus es
Coalescentem Christum. Unus enim est, non duo :
Ex eo quod ante sæcula que et sine matre est,
[Atque ex eo rursus quod in temporibus sine Pa-
[tre est.]

Pro semine enim habuit infusionem Spiritus,
Qui obumbravit divinitus Virginis,
Ut ipsummet generans Deum Verbum,

D Inde suum etiam Filium generaret, quippe unum.
Sectionem namque nullo modo habuit in duos.
Atque caro apparens, unus cum illa attemperatus
[est,

Qui nostram substantialiter induit substantiam.
Qui secant ejus coaptatas naturas,
Ut in purum hominem speremus duntaxat,
Et nudus Deus sit concedant Verbum.

At neque eos qui componunt in unam naturam,
Quodque assumpsit et quod assumptum est, in-
[quam,

Synchytas volueris perferre omnino.
Coalitio facta est secundum substantiam.

(67) Hunc versum interseruit de suo Combelsius ad explendum hiatus.

Ergo tanquam divina loquendi facultate
Illam etiam dic, quæ in ipso naturaliter intelli-
[gitur :

At non disgregans vel partiens seorsim.
Secundum hanc coalitionem mens valet subtiliter
[prospicere,

Quæ convenerunt in unionis rationem.
Sic cogito quidem operationes duas
Filiique Christi et personæ coalescentis,
Tanquam ex uno fonte et proportione
Totius universim nostræ essentia,
Concurrentes in hypostasin unam :
Naturas vero Christi istas in manifeste duas.
Confusionis alioqui, non unionis modus esset,
Ut ipse nosti, atque doces scite.

Christi cogitare operationes duas,
Duplicemque voluntatem dogmatizans coherentem ;
Horumve quamlibet (sed enim contemplatione
[sola)

Discernere incomparabilibus legibus.
Non vero versas in seipsas substantias.
Quæ ut unius, atque ex uno derivantur,
Secundum aliud atque aliud congruenti natura
Communiter procedentes et unitæ.
Librum exaravi quem vides, amice, labore.

A Ἐνταῦθεν ὡσπερ ἐνθῶ πᾶρρησίᾳ,
Καὶ τὴν ἐν αὐτῷ προσφυῶς νοουμένην·

Ἄλλ' οὐ διστῶν ἢ μερίζων ἰδίως.
Καθ' ἣν ὁ νοῦς πέφυκεν ἰσχνῶς προσδύπτω

Τὰς συμβαθείσας εἰς ἐνώσεως λόγον.
Οὕτως νοῦ μὲν τὰς ἐνεργίας δύο,
Υἱοῦ τε Χριστοῦ καὶ προσώπου συνθέτου,
Ὡς ἐκ μιᾶς πηγῆς τε (καὶ) συναυτίας
Ἄλλης διαμπέξ τῆς καθ' ἡμᾶς οὐσίας,
Τὴ συνδραμούσας εἰς ὑπόστασιν μίαν·
Φύσεις δὲ Χριστοῦ ταύτας προδύπτως δύο.
Συμφύρωτος γὰρ, οὐχ ἐνώσεως τρόπος,
Ὡς αὐτὸς εἶσθα, καὶ διδάσκεις ἐμπρόσως·

B Χριστοῦ νοεῖσθαι τὰς ἐνεργίας δύο,
Διπλὴν θέλησιν δογματίζεις συνδέως·
Τούτων ἐκάστην, πλὴν θεωρεῖς μόνη,

Διακρίνειν τε τοῖς ἀσυγκρίτοις νόμοις,
Ἄλλ' οὐ τραπέισας εἰς ἑαυτὰς οὐσίας,
Τὰς ὡς ἐνός τε καὶ ἐνός παρηγμένας·
Κατ' ἄλλο κἄλλο τῇ καταλλήλῳ φύσει
Κοινῶς προϋούσας καὶ συντημμένας.
Βίβλον ἐξῆλθον, ἣν ὄρῃς, φίλος, κόνη.

ANNO DOMINI DCCLXXXVII.

ELIAS

CRETENSIS METROPOLITA.

NOTITIA.

(FABRIC. *Biblioth. Græc.* t. VIII, p. 430.)

Elias, Cretensis metropolita, qui concilio Nicæno n. a. C. 787 interfuit, Commentariis extravavit orationes Nazianzeni 1, 3, 4, 10, 11, 19, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 33, 34, 36, 37, 51, 52. Latine tantum edidit Billius, partim versa a se, partim excerpta. Græcæ codex exstat ms. Basileæ in bibliotheca publica in codice eximio, de quo *Carolus Patinus* in epistolis de itinere suo Amst. 1696, 12, pag. 132 : *Les Oeuvres de Grégoire de Nazianze écrites en caractères rouges, et les Commentaires d'Elias Cretensis en caractères noirs, n'ont encore été imprimés qu'en latin. Ce manuscrit grec est parfaitement net, et écrit même aux chapitres, de fort belles miniatures. On y voit souvent S. Grégoire en chaire, prêchant et qui semble disputer contre les hérétiques, qui sont en bas à sa gauche, ayant à droite les orthodoxes, principalement en son sermon* Ἐὶ Εὐνομιανοῦς κτεροδόξους. FABRIC. Commentarii in Greg. Naz. orat. 1 de Filio, quæ est tertia de theologia, pars in cod. Cæsar. n. 1, de quo V. Kollarium in Supplem. pag. 145 seqq. et pag. 213 seqq. de cod. 25, n. 2, quo sunt, illo opinante, etiam excerpta ex Eliæ Cretens. Commentariis in Gregorii Naz. Orat. HARL.

(FABRIC. *loc. cit.* t. IX, p. 525.)

Hujus commentarius vægrandis in Joannem Climacum (*) in tria volumina distinctus, ferme Eustathii παρακρίσεις in Homerum mole æquans, integer in bibliotheca Bessarionis Venetiis, [in tribus codd. bibl. Marc. V. Cat. codd. Gr. p. 74] ac Parisiis in Coislinaiana et Romæ

(*) Vide hujus Patrolog. t. LXXXVIII, col. 617 seq.

Chigiana (1) : sed capite et fine mutilus exstat ms. in bibl. Augustæ Vindelicor. In bibl. Cæsarea volumen secundum servatur, complectens commentarium [in Scalam paradisi] a gradu 8 ad 25. Vide Lambecium, IV *De bibl. Vindob.* pag. 193 seq. [pag. 428 seqq. ed. Kollar. de cod. 182.] In ms. uno codice 87 *Coislinianæ* hæc Εἰρημῆ: refertur ad Photium. Vide Montfauconi Catalogum mss. p. 141. Hanc Exegesin non edidit, sed pauca ex illa excerpta scholiis aliis anonymi, permista Raderus in Climaco suo dedit Græce et Latine.

(FABRIC. *loc. cit.* t. XI, 615.)

Elias Cretensis libro *De moribus Ethnicorum* citatur a Nic. Comneno, pag. 213, et responsis ad monachos Ascetenses, p. 188; et ad monachos Corinthios pag. 251. Responsione IV ad monachos solitarios, p. 190, 220. Expositionem in epistolam Nazianzeni ad Cledonium laudat idem Comnenus, pag. 258. Responsa ad Dionysium monachum de VII ejus diversis interrogationibus exstant Græce et Lat. in libro V *Juris Græco-Romani*, p. 335-341 (2).

(1) Florentiæ in cod. Laurent. Med. 10, præmissis Vita Climaci, a Daniele conscripta, et epistolis Jo. Raith, atque Jo. Climaci, Textui Climaci, in quasdam veluti sectiones diviso, singulis subjecta est Elæ interpretatio. Sequitur denique Climaci sermo ad pastorem. V. Bandini Cat. codd. Gr. Laur. I, p. 406. De codd. Taurinens. et aliis, in quibus Elæ commentarii exstant. V. paulo ante, in codd. notitia. HARL.

(2) Græce exstat responsio ad Dionysium Mosquæ in codd. typogr. synod. 28, n. 6; et 50, fol. 258. V. Matthæi Notit. cit. p. 286 et 289. — Elæ, metropolitæ Cretensis, responsum de iis virginibus quæ ante pubertatem semel et iterum desponsatæ sunt, Paris. in bibl. publ. cod. 1284, n. 6.

— De Elæ Cretensis s. monachi, etc., lib. *De variis metris*, V. supra ad vol. VI, p. 338. Elæ eujusdam monachi libell. *De metris*, in cod. Sfortiano. V. Montfauc. *Bibl. mss.* p. 500. Distinctus autem est Elias Cretensis junior (circ. a. Chr. 1120) ab Elia, Cretensi archiepiscopo, circ. a. 770 vel 780: de quibus copiosus, disserit Oudin. in *Comment. de SS. Eccl. tom. II, col. 1066* seqq. ad a. 1120, et refutat Cavenm, qui in *Hist. litt. SS. Eccl. t. I, p. 940*, ad a. 787, agit de Elia metropolita Cretensi; et p. 537, ad a. 564, scholia in Climaci Scalam confundit cum explanationum in Climaci Scalam ingenti volumine, quod tamen diversum esse a scholiis ostendit. HARL.

ELIÆ CRETENSIS METROPOLITÆ COMMENTARIJ

IN SANCTI GREGORII NAZIANZENI ORATIONES XIX.

{Exstant inter Opera S. Gregorii Nazianzeni, hujus Patrologiæ t. XXXVI, col. 737-902.}

ANNO DOMINI DCCLXX.

THEODORUS ABUCARA CARUM EPISCOPUS.

NOTITIA.

I. Ex FABRIC., *Biblioth. Græc. ed. Harles, t. X, p. 363.*

Theodorus Abucara, hoc est pater, episcopus Caræ (3) incertum an Caræ in Palæstina (4), an vero

(3) Cotelerius ad homiliam v. Clementin. tom. I *Patrum apostol.* pag. 662: « Videtur dictus Ἀβου-
καρᾶ, nomine Arabico, quod significat Patrem,
h. e. episcopum urbis Caræ.»

(4) Guil. Tyrius narrat, urbem quæ Cara vocatur, exstitisse in Palæstina trans Jordanem, quæ metropolitæ Rabbathæ subjecta esset. Quidni

hujus civitatis præsul Theodorus fuerit, qui, ut ex capite IV, operum ejus discimus, ab epistolis Arabicis fuit Thomæ, patriarchæ Hierosolymitano, ut epistolam ejus ad Armenios Arabice scriberet, uti Græce Michael, patriarchæ hujus presbyter et syncellus. » Hæc Mich. Lequien. ad Damascenum tom. I, pag. 391, cui in ea non audeo assentiri

Καρθῶν sive Charan (5) in Mesopotamia, Joannis Damasceni, circa a. C. 756 defuncti (6), discipulus: theologiae ac philosophiae (7) Arabicæque peritus linguæ, et scriptis adversus Judæos, Mahumedanos, Nestorianos et Jacobitas, Severianos et Origenistas clarus fuit circa a. C. 770, a quoque a Theodoro Carizæ (8) in Turacia et Laodicæ postea episcopo, Photii amico primum (9), deinde desertore: et in synodo octava a. C. 869, Ignatii secuto partes, haud dubie distinguendus, perinde ut a Theodoro Rathiensi (10), qui circa a. 660 claruit, et a Theodoro Hagiopolitano sive Antiocheno (11), sub cujus nomine opuscula quædam Abucaræ Canisius publicavit.

Edita Theodori Abucaræ opuscula (12). Majores numeri præmissi Gretserianam, minores editionem Genebrardi respiciunt.

I. Ὅτι πέντε ἐχθροὺς ἔχομεν, ἐξ ὧν ἡμεῖς ὁ Σωτὴρ ἐλυτρώσατο. *Dialogus de quinque inimicis, morte, diabolo, maledictio legis, peccato et inferno, a quibus nos Christus liberavit.* Edit. Radisson. p. 36. Verit præter Genebrardum Franciscus Turrianus. Incipit: Πέντε θανατηφόρους ἐχθροὺς ἔχομεν. [In cod. Vindobon. observante Koll. ad Lambec. VII, p. 292].

II. Διάκρισις τε καὶ διασάφρις τῶν περὶ θεοῦ φιλόσοφοι καταγίνονται φωνῶν, καὶ ἑλεγχος τῆς τῶν

quod Theodorum facit ab epistolis Thomæ, qui patriarchatum haud obtinuit ante a. C. 802. Atque ex inscriptione opusculi quarti Abucaræ potius suspiceris, illud scriptum jam ante aliquod temporis fuisse compositum ab Theodoro, lingua Arabica, deinde vero ob solidam succinctamque perspicuitatem jussu Thomæ fuisse Græce versum a Michaelæ Syncello, et ad Armenios transmissum. *FABR.* — Confer de Theod. Abucara Guill. Cave in scriptorum eccles. Historia liter. vol. II, ad a. 867, s. sæculum Photianum, p. 54 sq. edit. Basil. — Dupin. *Hist. eccles.* vol. VII. pag. 109. — Bayle, *Dictionnaire*, etc., tom. I, p. 35, voc. *Abucaras*. — Fabric. nostrum *De veritate christ. relig.* cap. 2, § 57, p. 119. — Oudin. *Supplem.* p. 259. Hammergeri *Zuverlässige Nachricht.* tom. III, p. 532 seq. — Saxii *Onom. lit.* II, p. 90 et 543. — Walchii *Histor. hæres.* (Germanice scriptam), tom. VIII, p. 857 seq. Hant.

(5) Hoc placuit Cotelerio, et ante Cotelerium Turriano, atque longe præferendum illorum sententiæ, qui Theodorum nostrum cum Carizæ episcopo confundunt. Vid. Asseman. tom. II *Bibl. orient.* p. 292, not. 3. De hac Charan sive Carris Mesopotamiæ, erudite B. Tho. Itigius diss. ad Theodori Abucaræ opusculum XVII, § 5 et 6. V. etiam Ez. Spanhemium ad orat. 1 Juliani, p. 170; Zaccagnium ad Archelai Acta cum Manele, et Millesium ad Cyrill. Hierosol. p. 95.

(6) De Damasceno dictum superiore volumine VIII, p. 772 seq. [vol. IX, p. 682 seqq. nov. ed.] Abucara autem in titulo opusculi XVIII, proficitur se illud accepisse διὰ φωνῆς Ἰωάννου Δαρματηνοῦ. Neque hoc solum, sed ana quoque, ut XXXV et XXXVII, quemadmodum patam est, illa conferenti cum Damasceni scriptis, et disceptatione cum Saraceno tom. I edit. clarissimi Lequini p. 467 seq.

(7) Inscriptio opusculi XXVII: Θεοδώρου φιλοσόφου ἐπισκόπου Καρθῶν, etc. Opusculi XXXIV: Τοῦ Θεολόγου περὶ χρόνων, τοῦ αὐτοῦ Ἀβουκαρά.

(8) Cum hoc Theodoro nostrum confundere primum docuit Gretserus ad opuscula Abucaræ a se edita, quem secuti sunt Ducæus in *Auctario Bibl. Patrum*, Lambec. V, p. 77 et 358 [pag. 33, 168, not. ad n. 7: et ind. I, ad illud vol. p. 757 seq. Kollar. Nesselius, part. I, pag. 254; IV, p. 153; VI, p. 115. Cavens, in *Historia litteraria scriptorum Eccles.* ad a. 867. Hendorichius in *Pandectis Brandenburg.* p. 24; alique.

(9) Vide Nacetam in Vita Ignatii, tom. V Concil. edit. Harduini p. 980 seq. et concilium a. 869 Constantinopoli celebratum, actione II, p. 1055, et IV, pag. 1050.

(10) Cum hoc confunditur ab Antonio Possentino in Apparatu sacro, ubi de Theodoro Abucara dicere cum cæpisset, *Vide autem*, inquit, in verbo *Theodorus in cenobio Raitiu: est enim idem.* Dubius

etiam hærebat Gretserus in nota ad opusculum XXVI, quod in altero codice Bavarico tribuitur Theodoro Rathiensi. Hæc sententia etiam patet viro docto, de quo Andreas A. Noldus p. 261, ad sancti Athanasii Syntagma doctrinæ: *Ita in memoriam virum doc. um in Anglia ad sæculum septimum retulisse Abucaram.* etc.

(11) Ut Theodorus Hagiopolitanus non diversus est ab Antiocheno (Antiochia enim passim Ἀγιοπόλις vel Θεόπολις), ita Antiochenus idem cum Mopsuesteno, de quo supra abunde dictum. Quæ vero sub Theodoro Hagiopolitano nomine Lutæ exhibuit Henricus Canisius tom. IV *Antiquæ Lect.* part. I, p. 281 seqq., tria opuscula, a Turriano Græcis translata atque sub eodem nomine recitata in Bibliothecis Patrum Paris. 1654, tom. IV, et Colon. 1622, in Supplemento, sive tom. XV, ita inter Theodori Abucaræ scripta num. 27, 28, 29, fide miss. codicum edere non dubitavit Gretserus ac Ducæus, primum *De nomine Dei*, alterum *De Deo et Deitate*, et tertium *Contra Nestorianos*. Fecit memoria Jo. Mollerum, qui in honorem scopia pag. 521, illa tria opuscula sub Theodoro Rathiensi nomine a Canisio publicata lausè affirmat.

(12) Opuscula varia Abucaræ, et de Christianorum hæresibus sunt in cod. Escorialensi. V. Puer in *Itinerario per Hispan.* p. 191. Com. Montlauc. *Bibl. biblioth. mss.* p. 624 B, accp. 706 D. In duobus codd. bibl. Sfortianæ Abucaræ dialogus, in quo demonstrat stylogismus Deum esse: atque aliæ varizæ responsiones ad questiones Arithum, scil. Saracenorum et Nestorianorum. — Vindobon. in codd. Casar. V. Lambec. cum Kollar. not. 5, p. 168, et VII p. 135 seqq. atque p. 289 seqq. — Paris. in cod. 1501 sunt, secundum Fabric. ordinem n. 1, 5, 6, 7, 9, 11, 14, 16, 23, 25, 31, cum Colloquium de Christiana religione et Mosaica lege; item Responsio ad quendam questionem, et Dialogus mundum edius, quæ ostenditur Christi hypostasin in passione solutam non esse. In cod. 1111 sunt ejusd. opusc. quæ a Fabricio notantur, n. 2, 3 (qui dialogus est quoque in cod. 1258), n. 5, 6, 7, 10 (et in cod. 1572, n. 18 (ex *Disputationibus adversus Saracenos, referente Jo. Diacono*), n. 20, 22, 25; tum n. 14, 16, 17, item *Interrogatio a Saraceno quodam adversus Christianam religionem proposita*, et tertius, hæcenus ineditus *Dialogus cum Nestoriano*. In utroque cod. colloquium *De non comedenda sulla monachi*: sunt in codd. Bavar. (ex quibus ediderat opuscula Gretserus), 76 et 104. Singula quæ in illis extant, distincte sciteque recenset cel. Hardt. in *Arctii Beyträgen*, etc., 1804, part. III, pag. 14 seqq. et 27 seqq. et part. VII, p. 4 seqq. Multi Abucaræ libelli sunt in cod. Mosquensi synod. 32, quos recenset Matthæi in Notitia codd. Gr. Mosq. p. 231 seqq. ed. in-8. Hant.

Ἀκεφάλων, Σευηριανῶν ἦττον Ἰακωβιτῶν ψυχοφθόρου αἰρέσεως. *Explanatio vocum* (15), quibus philosophi utuntur, et consuetio hæresis Acephalorum, Severianorum, id est Jacobitarum, p. 351. Incipit : Τοῖς τῶν ἀληθινῶν δογμάτων ἐρασταῖς τε καὶ προσηπισταῖς. Vertit Turrianus. [In cod. Vindob. 77. V. Kollar. l. modo citato, et Mosquæ in cod. synodali 32. Vid. Matthæi Notit. p. 291. n. 6, in-8. HARL.]

III. Διάλογος γενόμενος πρὸς τὸν τοῦ δρόμου (14) Ἐμέσης (λογοθέτην) αἰτησάμενον ἀποδοθῆναι αὐτῷ ἀπολογισμοῦ ὅτι ἔστι Θεός. *Dialogus cum præfecto cursus publici Emeseno qui petierat ut ratiocinatione demonstraret, Deum esse*, pag. 364. Incipit : Ἀπόδος, ὦ οὗτος, ἀπόδειξιν. Verterunt Genebrardus et Turrianus. De ms. Cæsareo vide Lambecium, V, p. 78 [p. 168, n. 7, ed. Kollar. et VII, p. 289, notante Koll.].

IV. Ἐπιστολὴ περιέχουσα τὴν ὁρθὴν καὶ ἀμώμητον πίστιν. *Epistola continens de Christo fidem orthodoxam Chalcedonensis concilii, missa a B Thoma patriarcha Hierosolymitano ad hæreticos in Armenia, Arabice vero dictata* (ἀπαγορευθεῖσα Ἀραβιστὶ) a Theodoro Abucara, et in Græcum sermonem translata a Michaele presbytero et syncello Ecclesiæ Hierosolymitanæ, pag. 371. Incipit : Χριστὸς ὁ Κύριος καὶ Θεὸς ἡμῶν. De ms. Cæsareo vide Lambec. V, p. 13 [p. 33, n. 2; et VII, p. 290 seq. Kollar., Mosquæ in cod. syn. 32. V. Matthæi Notit. p. 291, n. 4, ed. in-8]. Vertit Turrianus.

V. Responso brevis ad quæstionem, Διὰ τί λέγομεν ὅτι, etc. *Quare, sicut dicimus, humanitas Christi est ipsa humanitas Petri et Pauli, et uniuscujusque hominis, non sic dicimus, corpus Christi, quod sumimus et participamus, idem est Petri et Pauli et cuiusvis corpus?* pag. 381. Etiam hoc memorat ms. Lambec. V, p. 78 (15). Vertit Turrianus.

VI. Παράδειγμα. *Exemplum quo ostenditur quomodo macula peccati Adami, et per incarnationem Salvatoris nostri, expiatio ad universum genus humanum pervaserit.* Vertit Turrianus, p. 382. Incipit : Φαὸν οἱ γεηρόνοι, sive, ut in ms. Cæsareo apud Lambecium [V, p. 169, n. 9; et VII, p. 290, adnot. Kollar.], οἱ γεωργικοί.

4. VII. Περὶ τῆς πάλης τοῦ Χριστοῦ μετὰ διαβόλου. *Dialogus De luctatione Christi cum diabolo.* Incipit pag. 382. Χριστὸς Θεὸς ὢν καὶ πρὸς τὸν διάβολον παλαίσας. Verterunt Turrianus et Genebrardus. Ms. Græce Lambec. V, pag. 78 [pag. 169, 10; et VII, pag. 291 Kollar.].

5. VIII. Ἐρώτησις Ἀράβων πρὸς Χριστιανόν. *Interrogatio Arabum contra Christianum*, pag. 385. Incipit : Εἰπέ μοι, Χριστὸς Θεὸς σοῦ ἔστιν. Vertit Turrianus, itemque Genebrardus. [In cod. Vindob. ap. Kollar. ad Lambec. VII, p. 291.]

7. IX. Ἐρώτησις Ἀγαρηνοῦ πρὸς τὸν αὐτόν. *Quæstio, ab Agareno eidem Christiano proposita*, pag. 385. Incipit : Εἰπέ μοι, οἱ Ἰουδαῖοι τὸν Χριστόν. Verterunt Turrianus et Genebrardus. [V. Kollar. ad Lambec. l. c.]

7. X. Πρὸς Ἰουδαῖον. *Adversus Judæum dissertatio*, p. 386. Incipit : Ὁ Ἰουδαῖος, Ἐγὼ σοι, φησίν. [V. Kollar. l. c.] Vertit præter Genebrardum Turrianus.

9. XI. Πρὸς Νεστοριανόν. *Adversus Nestorianum*, de eo, Matth. xxviii, 18 : *Data est mihi omnis potestas*, p. 389. Vertit Turrianus et Genebrardus.

XII. Ἐρώτησις πρὸς Νεστοριανόν. *Interrogatio contra Nestorianum*, p. 389. Incipit : Τίς τὸ καθ' ἡμῶν χειρόγραφον. Vertit Turrianus.

11. XIII. Ἐρώτησις. *Interrogatio altera adversus Nestorianum.* Incipit : Τέσσαρά εἰσιν τὰ τοῦ Χριστοῦ. Verterunt Turrianus et Genebrardus.

12. XIV. Διάλογος πρὸς Νεστοριανόν. *Dialogus cum Nestoriano.* Incipit : Διὰ τί Θεοτόκον τὴν Μαρίαν ὀνομάζετε; Vertit Turrianus, p. 390 [Quinque libelli Abucaræ contra Nestorianos sunt in cod. Vindob. 77 notante Koll. ad Lambec. VII, p. 291 seq. HARL.]; itemque Genebrardus.

XV. Πρὸς Νεστοριανόν. *Ad Nestorianum*, p. 391. Incipit : Διὰ τί λέγεται ὁ Χριστὸς Χριστός; Vertit Turrianus.

2. XVI. Ἐρώτησις ἀπίστου. *Quæstio ab infideli Abucaræ proposita*, p. 392. Incipit : Οὐχί, φησίν, ἐν πᾶσι καὶ πανταχοῦ τὸν Θεὸν εἶναι λέγεται. Vertit Turrianus, et Genebrardus. [V. Kollar. ad Lambec. VII, p. 157 et 291.]

XVII. Ἡρωτήθη παρὰ πιστοῦ (16), πῶς τοῦ Χριστοῦ τρανῶς ἀποφνημαμένου, etc. *Quæstio a fidei proposita, quomodo, cum Christus clare pronuntiet* (Joan. iii, 5) *Qui non est natus ex aqua et Spiritu sancto non intrabit in regnum cælorum : > fieri potest, ut qui ante adventum ejus fuerunt justii, non baptizati in id ingrediantur?* Vertit Turrianus. Incipit : Ὅτι ὁ Χριστὸς ὑπὲρ ἐχείνων ἐβαπτίσθη, pag. 395. Abucara

(13) Distinguit Theodorus inter vocabula philosophice accepta et logice. Φιλοσοφικὰ ὀνόματα appellat, quæ rem ipsam denotant, ut sunt, *Petrus, homo, animal*; λογικά, quæ conceptionem logicam, ut individuum, *persona, species, genus, natura*, etc. Sic, opusc. XXVIII, pag. 514, distinguit inter κατηγορούμενα οὐσιωδῶς et ἐπουσιωδῶς.

(14) Est quoque *Mosquæ* in cod. synod. 32, n. 7. V. Matthæi in Notit. codd. mss. Gr. Mosq. p. 291, ed. in-8. Is vero loco δρόμου conjicit ἕρόνου, et

accipit de sede episcopali, seu de episcopo Emesæ. HARL.

(15) In ed. Kollar. p. 168, n. 8, it. notante Kollar. vol. VII, p. 289, n. 7 de cod. 77, in quo etiam est quæstio Abucaræ proposita : in it. *Πολὴ δικαιοσύνη, δέκτα, ἢ πεντήκοντα χρόνους.* HARL.

(16) Ita codex Bavaricus. Greterio teste. [Et in cod. Vindob. 77 notante Kollar. ad Lambec. VII, pag. 292. HARL.] Αἱ. παρ' ἀπίστου.

respondet, Christum pro illis baptizatum esse, et aquam e latere Christi fluentem eos sanctificasse. Quam ipsius responsionem singulari diatriba ad examen revocavit B. D. Thomas Illigius, *De baptismo fidelium ante Christi adventum defunctorum per aquam que ex ejus latere fluxit*, Lipsiæ 1698, 4, atque in Eusebio ejus dissertationum ibid. 1702, 8.

XVIII. Ἐκ τῶν πρὸς τοὺς Σαρράκηνους ἀντιρρήσεων, διὰ ζωνῆς Ἰωάννου Δαμασκηνοῦ. *Ex concertationibus cum Sarracenis, ex ore Joannis Damasceni*. Hoc opusculum Græce et Latine primus edidit Michael Lequien Paris. 1712, tom. I Operum Jo. Damasceni pag. 473 (17). Nam Gretserus tantum ediderat pag. 394 ex versione Turriani, cum græcum in codicibus Bavaricis non reperisset. Incipit : Ἐπεὶ μοι, ὡ ἐπίσκοπε, [V. supra not. mm. ad vol. VIII, p. 86 ; et IX, p. 709, n. 8. HARL.]

XIX. Ὅτι ὁ Μωάμεθ (18) οὐκ ἔστι ἐκ τοῦ Θεοῦ. *Mahometem non esse ex Deo*, pag. 394. Incipit : Ἐδοξέως τῶν Σαρράκηνων ὑποκριταίς. Vertit Jacobus Gretserus.

XX. Ὅτι ὁ Μωάμεθ ἐχθρὸς ἦν τοῦ Θεοῦ καὶ ὑπὸ δαίμονος ἐνωχλεῖτο. *Quod Mahometus fuerit hostis Dei et a demone obsessus*, p. 395. Incipit : Εἰ πάσης τῆς ὑπ' οὐρανὸν κτίσεως. Vertit Gretserus.

XXI. Ἐρώτησις ὅτι καὶ ἐκ τῶν ἐλαττόνων κηρύγματος βεβαιούται τὸ Χριστιανῶν δόγμα. *Dogma ad confirmationem Christianismi ex vocibus humilibus et abjectis prædicationis Evangelii*, pag. 396. Vertit Turrianus. Incipit : Τῶν ἄλλοτρίων Σαρράκηνων.

XXII. Τὸν εὐλογοῦμενον ἄρτον εἶναι σῶμα Χριστοῦ. *Dialogus cum Sarraceno, ostendens panem mystica benedictione fieri corpus Christi*, pag. 400. Vertit Turrianus. Incipit : Διὰ τί, ἐπίσκοπε, ἐμπάσκει ἑστίς. FABR. Idem Fabric. noster in *Delectu argumentorum et syllab. scriptor. qui veritatem religionis Christianæ asseruerunt*, pag. 119 seq. hæc, quæ sequuntur, addidit : « Opusculum XXII constituit partem priorum Disceptionum, quam diu post cum Ahmede Sarraceno a. 1050 habuisse fertur Samonas, archiepiscopus Gazensis, ut notatum a Michaele Lequien. ad Damascenum tom. I, p. 655. Illum Samonam Nicolaus Comnenus Papadopoli p. 407, prænotionum mystagogicarum martyrem appellat. Illa cum Ahmede discipulatio de veritate corporis et sanguinis Christi Græce sub Samonæ nomine prodit una cum liturgiis SS. Jacobi, Basillii, Chrysostomi p. 453, Paris. 1560 fol. Latine in liturgiis SS. Patrum ex Claude de Sanctes edit. p. 79, Antwerp. 1562, 8, et in *Bibliotheca Patrum* ed. Lugdun. tom. XVIII, pag. 577. Græce et Lat. in *Auctario Duceano*, tom. II, p. 277 ; et in *Biblioth. Patrum*, Paris. 1644, 1654, tom. XII, p. 522-526. » Hactenus Fabric. Tum breviter recenset alia ex Theodori opusculis, quæ spectant ad vindictas doctrinæ Christianæ. HARL.

10. XXIII. Ὅτι ὁ Χριστὸς γεγωνῶς ἀνθρώπος, Θεὸς ἀληθινὸς ἔστιν. *Quod Christus homo factus sit simul verus Deus*, p. 401. Vertit Genebrardus. Incipit : Ὁ Χριστὸς εἶπεν ὅτι οὐ δύναται ὁ υἱὸς.

XXIV. Περὶ μονογαμίας. *De una uxore ducenda*, p. 401. Incipit : Πῶθεν ὑμῖν, ὡ ἐπίσκοπε, φαίνεται ἡ μονογαμία. Vertit Turrianus.

5. XXV. Ἀπόδειξις ὅτι ἔχει ὁ Θεὸς Υἱὸν ἑμοούσιον, συνάναρχόν τε καὶ συναίδιον. *Demonstratio, quod Deus habeat Filium consubstantialem, ut ipse carentem principio et coæternum*. Hoc opusculum primus Græce et Latine edidit Jo. Baptista Cotelerius ad lib. v *Constitutionum apostol. cap. 7*, tom. I *Patrum apostol.* pag. 307. Nam Gretserus tantum Latine p. 403 ex Turriani versione dederat. Incipit : Τῶν ἀποστόλων τὸ φρόνημα. Vertit etiam Genebrardus.

XXVI. Διάλεξις ἀποδεικνύουσα ὅτι ὁ Πατὴρ ἀεὶ γεννᾷ, ὁ δὲ Υἱὸς ἀεὶ γεννᾶται. *Dialogus demonstrans quod Pater semper generat, Filius autem semper generatur*, p. 404. In altero codice Bavarico perperam tribuitur Theodoro presbytero τῆς Ἐφέσου Incipit : Πότερόν σοι δοκεῖ ; Vertit Turrianus. FABR. Vindob. in cod. 26, adnotante Kollario ad Lambec. VII, p. 156. — In Cod. Taurin. 316, est hoc et sequens opusculum. V. Cat. codd. Gr. Taurin. p. 595. HARL.

XXVII. Περὶ Θεοῦ ὀνομάτων. *De nominibus Dei*, p. 406, cum Turriani versione, quam perinde, ut dixerim, quæ sequuntur, opusculorum vulgaverat H. Canisius, tom. IV *Antiquæ lect.* retuleratque ad Theodorum Hagiopolitanum. Incipit : Τῷ Θεῷ ὄνομα τίνος ἐνεργείας εἴρηται ; Theodorum τῶν Ἀβουαζῶν ἐν τοῖς περὶ θεῶν ὀνομάτων λόγοις αὐτοῦ citat Jo. Voeccus in *Allatii Græc. Orthod.* tom. II, pag. 244. FABR. — Exstat Vindobonæ in codd. Cesar. 26 et 77, observante Kollar. de utroque codice ad Lambec. VII, p. 163 et 292. — In bibl. Vaticana, in cod. reginæ quondam Sueciæ, n. 1095, et in cod. Sfortiano, teste Montfauc. in *Bibl. biblioth. mss.* p. 57 A, et 707 B. Add. Molleri Homonymoscopia p. 521. HARL.

XXVIII. Διάλεξις αἰρετικῶν πρὸς ὀρθόδοξον περὶ Θεοῦ καὶ θεότητος. *Dialogus hæretici et orthodoxi de Deo et deitate*, p. 407. Incipit : Πότερόν σοι δοκεῖ ; ταυτὸν ἔστι Θεός. Vertit Turrianus, sed ita ut postremam partem, quam ex codice Bavarico addidit vertitque Gretserus, ignoraret. FABR. N. 28, 29, 50 51, 54, 42, sunt in cod. Vindobon. 26, notante Kollario ad Lambec. VII, pag. 153 seq. HARL.

XXIX. Διάλεξις πρὸς Νεστοριανόν. *Cum Nestoriano disputatio*, p. 412. Incipit : Ἴδοὺ πάρεστιν ἄπο. Vertit Turrianus.

XXX. Διάλεξις πρὸς Ἰακωβίτην. *Disputatio cum Jacobita*, p. 414. Incipit : Πότερόν σοι δοκεῖ, ὁ Χριστὸς Θεός ; Vertit Turrianus.

(17) Exstat inter Opera S. Joannis Damasceni hujus Patrologiæ t. XCIV, col. 1595.

(18) In cod. cit. Mosquen-ii 32, legitur : μετὰ V. Matthæi l. c. p. 293, n. 21. HARL.

14. XXXI. Ἐρώτησις Ὀριγενιαστῶν πρὸς πιστὸν, p. 415. Incipit : *Quæstio quam Origenista fidei proponit.* Vertit Genebrardus. Incipit : Ποία δικαιοσύνη, δέκα ἢ πενήτηντα χρόνους ἀμαρτήσαντός τινος.

6. XXXII. Contra Sarracenos Theopaschitas p. 415 ex Genebrardi versione ; Græca enim Gretserus non reperit. Incipit : *Alto in conventu Sarracenus.*

13. XXXIII. Διάλογος πρὸς Νεστοριανόν, p. 416. *Dialogus cum Nestoriano.* Incipit : Εἰπέ μοι, τὸ Χριστὸς ὄνομα. Vertit Genebrardus.

XXXIV. Περὶ χρόνου. *Tempus an sit in tempore?* pag. 417. Incipit : Ὁ χρόνος ἐν χρόνῳ ἢ οὐκ ἐν χρόνῳ. Vertit Jacobus Gretserus.

XXXV. Ἐρώτησις. *Disceptatio cum Sarraceno De auctore boni et mali,* p. 418. Incipit : Τίνα λέγεις αἴτιον καλοῦ τε καὶ κακοῦ ; Vertit Gretserus.

XXXVI. Ἐρώτησις. *verbum Dei num creatum, an increatum?* p. 420. Incipit : Τὰ λόγια Κυρίου κτιστὰ εἰσιν ἢ ἀκτιστὰ. Vertit Gretserus. Idem in controversiam vocatum nestra pta:e. Vide Georgii Nitschii *Beantwortung der Frage : Ob die Heilige Schrift Gott selbst sey?* Gothæ, 1714, 4.

XXXVII. Ἐρώτησις, *quæstio duplex, una De Maria Θεοτόκῳ, vivatne, an mortua sit ; altera : Num Deus etiamnum creet?* pag. 421. Incipit : Ἦν λέγεται Θεοτόκον, ἀπέθανεν ἢ ζῆ. Vertit Gretserus.

XXXVIII. Ἐρώτησις, *uter major, sanctificans (Joannes Baptista) an sanctificatus?* p. 422. Τίς ἐστὶ παρὰ τοῖς μελζῶν. Vertit Gretserus.

XXXIX. Πρὸς τινα ἐρωτήσαντα αὐτόν. *Ad aliquem, qui percontatus fuerat de distinctione mundorum et immundorum esulentorum, quatenus illa in Novo Testamento observaretur?* Incipit : Εἰ ἀποχὴν καὶ μετάληψιν ἀκαθάρτων. Vertit Gretserus. Subjicitur p. 422. Scholion Arethæ de eodem argumento, ἄλλως, Ἀρέθα, notatque Gretserus, se in altero Bavarico codice aliquoties dissertatiunculis Abucaræ hoc pacto subnotata quædam reperisse : et ascripsisse quoque ad oram suæ versionis aliquot hujusmodi scholia Arethæ episcopi Turriani, illius, ut videtur Arethæ, sæculo decimo clari, de quo dixi volumine VII, p. 491 seq. [vol. VIII, p. 698 seq. nov. ed.

XL. Ἐκ τοῦ αὐτοῦ Θεοδώρου ἐπισκόπου Καρῶν περὶ τοῦ Ἀδάμ. *Photii excerptum ex eodem Theodoro episcopo Carrarum, de Adami corpore an passibile?* p. 423. Incipit : Χρὴ εἰδέναι. Vertit Gretserus.

XLI. Τί ἐστὶ θάνατος ; καὶ πῶς θανατοῦται ὁ θάνατος ; (δοξάζει γὰρ καὶ τοῦτο ἡ Ἐκκλησία,) καὶ ἰδοὺ ἀποθνῆσκομεν. *Quid sit mors, et quomodo mors morti dedatur (nam et hoc docet Ecclesia) et ecce morimur,* p. 424. Incipit : Θάνατος οὕτε οὐσία ἐστίν. Vertit Gretserus.

XLII. Σύντομος διδασκαλία περὶ θείων ὀνομάτων, τῶν τε κοινῶν Τριάδος, καὶ τῶν ἰδικῶν ἐκάστου τῆς Τριάδος. *Brevis doctrina de divinis nominibus, tam communibus sanctissimæ Trinitatis, quam propriis cujusque personæ.* p. 524. Incipit : Ἔστι ὀνόματα κοινὰ διὰ τῆς ἀγίας Τριάδος διήκοντα. Vertit Gretserus.

Hæc opuscula XLII ad calcem *Hodegi Anastasiani* utraque lingua primus Ingolstadii edidit Jacobus Gretserus S. I. 1603 (19), unde recusa sunt Latine quidem in *Bibliotheca Patrum*, edit. Coloniensis a. 1618, tomo IX ; et Lugdunensis a. 1677, tomo XVI. Græce et Latine vero in *Auctario Ducæano*, Paris 1624, tomo I, et in *Bibliotheca Patrum* Paris. 1644 et 1654, tomo XI. Ex illis XLII opusculis Gilbertus Genebrardus Latine verterat hæc quindecim, quæ cum Gretseriana editione sic licebit conferre :

Genebr. 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15.

Gretser. III, XVI, VIII, VII, XXV, XXXII, IX, X, XI, XXIII, XIII, XIV, XXXIII, XXXI, I.

Exstant ex Genebrardi versione in *Bibliotheca Patrum* Parisiensi a. 1575, tomo V, et a. 1579 [1589, in Cat. bibl. Leidens. p. 25.] tomo IV. Etiam tria ex his opusculis Latine, Francisco Turriano interprete, in lucem emiserat H. Canisius tomo IV, *Antiquæ lectionis*, nimirum XXVII, XXVIII et XXIX, Ingolstad. 1603, 4 ; recusa in *Bibliothecæ Patrum* Coloniensis Supplemento sive tomo XV, a. 1622 vulgato, et in Parisiensi a. 1654, tomo IV. His denique accedit :

XLIII. Περὶ ἐνώσεως καὶ σαρκώσεως, καὶ ὅτι ἡ μὲν ὑπόστασις ἐσαρκώθη, ἡ δὲ φύσις τῆς Θεότητος ἠνώθη τῇ ἀνθρωπίνῃ φύσει ἐν ὑποστάσει τοῦ Θεοῦ Λόγου. *De unione et incarnatione, quodque persona fuerit incarnata. Divina autem natura humanæ unita in persona Dei Verbi.* Hoc opusculum ex ms. Bodleiano primus edidit, Latinamque versionem adjunxit Andreas Arnoldus Norimbergensis, Paris. 1685, 8, ad calcem Syntagmatis doctrinæ ad clericos et laicos sub sancti Athanasii nomine, et Valentiniani ac Marciani imp. epistolarum binarum ad Leonem M. Incipit : Ἡ μὲν σάρκωσις ἐστὶν ἐνανθρώπησις. Idem opusculum ms. in bibl. Cæsarea memoratur a Lambecio, V, p. 78. Fabr. s. p. 169, n. 11, ed. Koll., item in cod. Mosquensi synod. 32. V. Matthæi Notit. cit. p. 291, n. 5. — Iterum editum est illud opus. ex cod. Bodlei Gr. ac Lat. in nova edit. Henr. Canisii *Lect. ant.* tom. II, part. II, p. 473 seqq. ed. Basnag. HARL.

II. EX ANG. MAI Bibl. Nov. t. VI, p. 169.

Theodorum Abucaram Carorum episcopum Turrianus aliquoties Damasceni discipulum nominat, cui probabilitatem conciliat illud in titulo dissertationis decimæ octavæ διὰ φωνῆς Ἰωάννου Δαμασκηνοῦ.

(19) Et in Gretseri Operib. Ratisbon. 1741, t. XV, p. 542. HARL.

Significat enim ea, quæ in dicta disputatione adversus Saracenos disseruntur, ex ore dictantis Damasceni excepiisse. Turriano non assentitur Gretserus, arbitraturque Theodorum Abucaram alium non fuisse, quam illum qui cum Photianas partes contra Ignatium secutus fuisset, atque adeo una cum Zacharia Chalcedonensi, pro Photio ad Ludovicum secundum imperatorem Francorumque regem legationem obiisset, ut in vita Ignatii testatur Nicetas, postea Photii fraudibus in apertum prolatis, vela retrorsum vertit, et in octava synodo œumenica admissi piaculi veniam impetravit, prout secunda et quarta ejusdem concilii actio nos docent; pro quo etiam apud Adrianum summum pontificem intercessit Ignatius, ut pristino honori ac muneri restitueretur: quod item fecerunt tres imperatores Basilius Constantinus, ac Leo in litteris ad eundem Romanæ Ecclesiæ antistitem, qui Theodorum insigni eucunionem decoravit, cum hominem Ecclesiæ valde utilem appellare voluerunt, idque propter eximiam eruditionem, qua instructus cum hæreticis, Judæis, et Mahometanis animose congredebatur, quorum ingenia in Caria tum multitudo, ut et Laodiceæ, quo Theodorum translatum Nicetas scribit. Cum ergo Nicetas, et octava synodus Theodorum illum nominent Carix episcopum et metropolitam, ut et Ignatius, et imperatores in epistolis ad Adrianum pontificem, et hic Abucara Carix præsul fuerit, neque ratio temporis obstat, in eam sententiam devenit ut sibi persuadeat, alium dissertationum auctorem non fuisse, quam illum Theodorum Carix antistitem, qui sub Basilio Macedone, temporibus octavæ synodi, doctrina nominisque celebritate claruit. Et cum a secunda synodo Nicæna anno Domini 787, celebrata, usque ad octavam synodum, quæ habita est anno 869, anni octoginta duo interfuxerint, Joannes vero Damascenus, ut perisquis chronologiæ non imperitis placet, ante septimam synodum supremum diem obiit, alterutrum necessario ascendendum esset, aut Abucaram ferme adhuc puerum Damasceno operam dedisse, aut octogesimum ætatis annum longe transcendisse, quando Constantinopoli œumenica synodus octava coacta fuit; nisi quis Damasceni vitam ultra septimam synodum proferre velit. Et hæc quidem Gretserus ad Antonium Velsorum, quæ non tanti mihi videntur, ut a sententia nos Turiani retrahant. Namque Theodorum hunc Abucaram non omnes codices manuscripti faciunt Καρῶν, Carum, episcopum, sive Carix, sed quidam ita efferunt, quidam immutatione non levi litterarum Καρῶν exprimunt, ut præter alios videre est in codice Vaticano 492, p. 193, quæ longe est diversa a Caria. Et quamvis ætate Basilio Macedonis et Photii, Carix episcopum variis disciplinis instructus, non erat Ecclesiæ inutilis, non inde tamen sequitur eum solum fuisse istiusmodi conditionis, alios nihil valuisse. Et quamvis ratione iste vir puer sapere potuisset, ut quæ de rebus difficillimis dictaret Damascenus, ipse scripto exciperet? Studia illa tam seria statum alium, et solidiorem mentis firmitatem exposcunt. Certum enim est apud sensatos viros, planeque ex concilio septimo constat, Damascenum ante celebratum illud concilium mortem obiisse. Sed quoniam hæc minutiora non nemini videri possunt, quis vel parum sanus negaverit, Abucaram hunc Theodorum una simul floruisse cum Thoma Hierosolymitano, qui paulo post septimum concilium illi Ecclesiæ præfuit? Idque ex ipsis opusculis a Gretsero publicatis addisco evidentissime. Quartus enim titulus ita se habet in codice meo: Ἐπιστολὴ περιέχουσα τὴν ὀρθὴν καὶ ἀμώμητον πίστιν, πεμφθεῖσα παρὰ τοῦ μακαριωτάτου πάπα θωμᾶ πατριάρχου Ἱεροσολύμων πρὸς τοὺς κατὰ τὴν Ἀρμενίαν αἰρετικίζοντας, Ἀραβιστὴ μὲν ὑπὸ Θεοδώρου τοῦ ἐπίκλην Ἀβουκαρᾶ τοῦ Καρῶν ἐπισκόπου ὑπαγορευθεῖσα, διὰ δὲ Μιχαὴλ ἐμοῦ τοῦ ἐλαχίστου πρεσβυτέρου καὶ συγγέλλου τοῦ ἀποστολικοῦ θρόνου Ἱεροσολύμων μεταφρασθεῖσα, μεθ' οὗ καὶ ἀπέσταλται. *Epistola continens fidem rectam atque inculpatam, missa a beatissimo Thoma patriarcha Hierosolymitano ad Hæreticos in Armeniam, Arabice dictata a Theodoro cognomento Abucara episcopo Carorum, et a me minime presbytero Michaels et synello Ecclesiæ Hierosolymitane in Græcum sermonem translata, per quem et missa est.* Si sub Thoma jam perfectus ætate, ut verosimile est, et conspicui nominis doctor dogmata catholica hæreticis pandit, quæ tanti æstimantur, ut in alias quoque versa linguas legenda aliis atque aliis transmittantur, qua ratione sub Constantino adhuc vegeta ætate florere dici poterit? Adde in meo manuscripto multa in margine adnotata esse scholia, quæ auctorem præ se ferunt Aretham, quem æqualem aliqui Photio faciunt. Hinc argumentari licet Abucaram esse antiquiorem. Quare assentior Turriano, iisdem cum Damasceno temporibus hunc Abucaram vixisse, et ab eo multa sibi hausisse.

Hujus opuscula contra varios infideles Arabas, Agarenos, Trithēitas, Theopaschitas, Nestorianos, Jacobitas, Monophysitas, Judæos, nec non Origenistas, interpretibus Francisco Turriano, et Jacobo Gretsero, Græce et Latine Ingolstadii edita sunt, ex typographia Adami Sertorii anno 1606, et antea edita fuerant in *Bibliotheca veterum Patrum* secundæ editionis tomo IV, Latinitate donata a Generalardo, passimque manuscripta inveniuntur in bibliothecis Italicis, ex quibus possent edi correctiora atque auctiora, et potissimum ex meo codice. In bibliotheca Bavarica num. 16, notantur: *Theodori episcopi Carix cognomento Abucaræ Dialogus, quo demonstrat esse Deum. Ejusdem de variis capitibus Quæstiones et Responsiones. Epistola Thomæ patriarchæ Hierosolymitani ad Armenos hæreticos. Collectanea Theodori episcopi Carix de variis capitibus contra Severianos, et Acephalos, et contra Manicheos.* Et cod. 175. *Theodori episcopi Carix cognomento Abucaræ opuscula, de Dei nominibus. Patrem semper generare, Filium semper generari. Dialogus cum Nestorianis. Dialogus cum Jacobita. Quæ sit maxime propria differentia. De tempore. Brevis doctrina de divinis nominibus, cum toti Trinitati communibus, tum propriis singularum personarum. Quæstiones Origenistarum propositæ, earumque solutiones.* Et in bibliotheca Regia Scoriæ, ut notat index ms. *Theodori Abucaræ Carixensis episcopi, de nominibus*

Dei. Quod semper generat. Eiusdem adversus Nestorianum, et Jacobitam. De differentia. De tempore. De Trinitate et proprietatibus personarum. Explicatio numerorum dubiorum. Interrogatio Origenistæ ad fidelem. Responsio ad infidelem. Musices opus. De analogiis seu proportionibus. Synopticum Syntagma philosophiæ. Epitomatores Gesneriani, quod unius est, in tres dividunt. Theodori episcopi contra Arabes, et contra Acephalos disputationes religiosæ, in 4. ms. In bibliotheca Imperatoris Vindobonæ Theodori episcopi Charran cognomento Abucaræ cum infidelis (fortasse colloquium) de orthodoxa fide. Interrogatio Arabum ad Christianum, et aliorum ad eundem, Græce exstant in Italia. Theodori philosophi dialexis cum Nestoriano, et alia dialexis eiusdem, exstant in Italia.

III. Ex GALLAND. Vet. Patrum Biblioth. t. XIII, p. 10.

Arabica, vel Syriaca voce sic dictus est Theodorus noster, quasi *Abu Cara*, hoc est, Pater sive episcopus Caræ, quæ ipsamet videtur civitas trans Jordanem posita in Palæstina, quam Scripturæ *Charan* sive *Haran* appellare censentur, cujus proinde Theodorus episcopus fuerit. Hoc tamen argumentum Lequienti (20) tanti non est apud Fabricium (21). Alii Charræ in Mesopotamia episcopum faciunt, ut Cotelarius, Turrianus, Itigius alique. Discipulus et auditor fuit Joannis Damasceni. Quare et illud usurpat, a voce domini Joannis se accepisse (22), ac sæpe etiam verba utriusque conveniunt. Floruit circa annum 770. Nonnulli Theodorum nostrum confundunt cum Theodoro Carizæ Photii amico (22), qui in synodo VIII, an. 869, Ignatii partes secutus est: alii cum Theodoro Rhaituensi, qui floruit circa an. 660, cum Antiocheno item sive Hagiopolitano. Sed ab his omnino esse distinguendum evincit Fabricius loco citato. Tria et xl ejus opuscula circumferuntur, a Gretsero edita fere universa. Ex his delegimus tractatum *De unione et incarnatione*, quem primus edidit Græce et Latine ex MS. Bolleiano Andreas Arnoldus Norimbergensis (24), qui idem in *Cæsarea bibliotheca* memoratur a Lambeccio. Consulendus etiam de nostro Theodoro Cotelarius (25).

(20) Damasc. t. I, p. 391.

(21) *Bibl. Gr.* tom. IX, p. 176.

(22) Theodor. Opusc. 18, 35, 37, etc.

(23) Confer. Cavæum ad an. 867.

(24) Parisiis an. 1685.

(25) Ad Homil. Clement. V, c. 23, n. 4. App. PP. 1, 669.

ADMODUM REVERENDO ET NOBILI DOMINO

ANTONIO VELSERO

SS. THEOLOGIE DOCTORI,

CATHEDRALIS ECCLESIAE FRISINGENSIS CANONICO, PRÆPOSITO SPALTENSI,

OPTIMO ET ERUDITISSIMO VIRO

JACOBUS GRETSERUS SOCIETATIS JESU S. D.

Mitto ad te, admodum Reverende et clarissime Domine Doctor, Theodorum cognomento Abucaræ, opus nec novum, neque antiquum; sed, si novato vocabulo uti licet, νεοπαλαιον, novantiquum. Antiquum est, quia jam olim doctissimus Genebrardus quindecim hujus auctoris Dissertationes Latinitate abs se donatas publici juris fecit; quæ etiam in tomum IV *Bibliothecæ sanctorum Patrum* relatæ sunt. Novum est, quia Græce, quod mihi liqueat, jam primum prodit. Novum, quia nova partim Turriani nostri, partim mea interpretatione vestitum, lucem aspicit. Novum, quia duplo propemodum auctius, quam antea dias sub luminis auras et oras sese effert; quod bibliothecæ Bavaricæ in acceptis referendum est, ex cujus duobus manuscriptis codicibus hactenus inedita edenda, Græca exscribenda, inque Latinum sermonem convertenda curavimus. Hoc laboris, quodcumque id est, libenter cepi, præcipue, propter ipsum Abucaræ, quia doctus est, argutus, elegans, invictusque monstrorum domitor, dignus legi, hoc potissimum ævo, similium portentorum feracissimo. Deinde adjungendus fuit Anastasio Sinaitæ (26) comes, ne solus Latinum, ignotum sibi orbem, peragraret. Quis autem aptior comes, quam Abucaræ, contra eosdem cum Anastasio hostes Christique osores viriliter dimicans, et brevia quidem, sed sanguinem elicere nata spicula in impiorum catervas spargens? Tertio, dedi aliquid memoriæ Turriani, de Ecclesia Dei optime meriti, et in Græcorum monumentis versatissimi, cujus vel solum nomen non modo vivi, sed et ad meliorem vitam evocati, animo meo semper venerabile fuit. Indignum mihi videbatur, ut, quæ tanto studio conquisierat, et in Latinam linguam transtulerat, cum mortuo intermorerentur, et denuo tenebris occulerentur. Itaque,

(26) Cujus Ὁδῆρον, Quæstiones et Orat. de S. Synaxi, inseruimus tomo XIV. — Opera Anastasii Sinaitæ jam edidimus hujus Patrologiæ t. LXXXIX.

ut alias alia, ita jam hæc opuscula Abucaræ vulganda censui. Quis autem iste Abucaras fuerit, quo sæculo floruerit, non ego dicere; sed a te, Vir Clarissime, qui omnem antiquitatis memoriam pectore conclusam tenes, discere cupio. Turrianus aliquoties Damasceni discipulum nominat, cui probabilitatem conciliat illud dissertationis decimæ octavæ: Ἀδὰ φωνῆς Ἰωάννου δαμασκηνοῦ. Significat enim, Abucaram ea, quæ in illa disputatione adversus Saracenos disseruntur, ex ore dictantæ Damasceni exepisse: quo modo Leontius etiam Byzantinus litteris se mandasse profitetur Commentarium de rebus ἀπὸ φωνῆς Θεοδώρου τοῦ θεοφιλεστάτου ἀββᾶ, ex ore Theodori religiosissimi abbatis. Haud gravate assentiret, nisi me conjectura alio raperet. Arbitror enim Theodorum nostrum Abucaram, alium non fuisse, quam illum, qui cum Photianas partes contra Ignatiun legitimum sedis Constantinopolitanæ præsullem secutus fuisset, atque adeo una cum Zacharia metropolitano Chalcedonensi pro Photio ad Ludovicum II imperatorem, Francorumque regem, legationem obiisset, ut in vita Ignatii testatur Nicetas, postea Photii fraudibus in apertum prolatis, vela retrorsum vertit, et in octava synodo œcumenica admissi piaculi veniam impetravit, prout secunda et quarta ejusdem concilii Actio nos docet; pro quo etiam apud Adrianum summum pontificem intercessit B. Ignatius, ut pristino honori et muneri restitueretur; quod item fecerunt tres imperatores Basilus, Constantinus, Leo, in litteris (27) ad eundem Romanæ Ecclesiæ antistitem, qui Theodorum insigni encomio decorarunt, cum *hominem Ecclesiæ valde utilem* appellare voluerunt. Qua de causa vero, nisi propter eximiam eruditionem, qua instructus cum hæreticis, Judæis et Mahometanis animose congregabatur? quorum ingens in Caria tum multitudo, ut et Laodiceæ, quo Theodorum translatum Nicetas scribit. Cum ergo Nicetas, et octava synodus Theodorum illum nomen Caricæ episcopum et metropolitani, ut et Ignatius et imperatores in epistolis ad Adrianum pontificem, noster autem Theodorus Caricæ præsul fuerit, neque temporis ratio obstat, in eam sententiam descendo, ut mihi persuadeam alium harum dissertationum auctorem non fuisse, quam illum Theodorum Caricæ antistitem, qui sub Basilio Macedone, temporibus octavæ synodi, doctrina non inique celebritate claruit. Cum autem a secunda synodo Nicæna, anno Domini 787 celebrata, usque ad octavam synodum, quæ habita est anno Redemptoris 869 anni octoginta duo interfluxerint, Joannes vero Damascenus, ut plerisque chronologiæ non imperitis placeat, ante septimam synodum supremum diem obierit, alterutrum necessario asserendum esset: aut Abucaram ferme adhuc puerum Damasceno operam dedisse, aut octogesimum ætatis annum longe transcendisse quando Constantinopoli œcumenica synodus, ordine octava, coacta fuit; nisi quis Damasceni vitam ultra septimam synodum proferre velit.

Verum hæc omnia tui judicii et arbitrii facio, eruditissime Domine, qui nodo huic facile vindicem reperies; cui Abucaram, quisquis tandem fuerit, et quocunque sæculo vitam agitarit, sacrum dicatumque volo, testem et indicem mei in te amoris, et singularis observantiæ. Occurrebat quidem ille apud Plutarchum versiculus.

Ὁ βούλομαι πλουτοῦντι δωρεῖσθαι πέντης,
Μὴ μ' ἀφρονα κρίνης, ἢ δίκους αἰτεῖν δοκῶ.

*Pauper ego cum sim, nolo diviti dare,
Ne videar amens, vel aliquid dans poscere.*

Sed vicit desiderium mei erga te affectus publice testandi. Nam simul atque cum Marco, fratre tuo, litteraria necessitudo ante complusculos annos mihi contracta est, tecum etiam contracta est; et quidem nexu firmo, nec ut voveo, dissolvendo. Et quamvis in te admirer ac suspiciam ea omnia ornamenta et decora, quibus virum ecclesiasticum insignitum nobilitatunque esse oportet; nescio tamen quo occulto illic mirifice me in tui cultum trahat incredibilis illa tua doctrinæ varietas, theologiæ, inquam, philosophiæ, et elegantioris litteraturæ scientia, linguarumque non modo Italicæ, Gallicæ, Hispanicæ, sed et Græcæ, et Latinæ, non illius, quæ et compita et pulpita jam obsidet, sed ejus, quæ prisci illi Quirites ust, peritia. Unde sit, ut æs nunquam melius utiliusque expositum insumptunque opineris, quam si in libros impendatur. Hinc bibliotheca illa tua omni voluminum genere instructissima et abundantissima. Quis vel apud ultimos Iberos bonæ probæque notæ auctor in publicum venit, qui per tot maris terrarumque spatia Frisingam pariter ad Museum tuum non veniat?

Laudat Agathias historicus Trallianam quandam mulierem, eamque fortunatam prædicat, quod quinque filios, eosque postea omnes doctissimos et celeberrimos progenerasset: Arthimesium mathematicum, Metrodorum grammaticum, Olympium jurisconsultum, Dioscorum et Alexandrum medicos. Hæc profecto laus in tuam domum stirpemque concinnius, quam in illam Tralliensem quadrat, in qua insignem πεντάδα selectissimorum fratrum cernere licet, litteris ita florentem, ut has solas tractare videatur, rursusque in negotiis, quæ ad Dicen et Themidem spectant, usque adeo excellentem, ut reliquis omnibus posthabitis, hoc unum duntaxat curæ cordique habere existimari queat. Nec pluribus te detineo. Tantum rogo, ut quia Anastasius, Marco, fratri tuo, Viro Amplissimo, inscriptus est; tu itidem nomen tuum, Abucaræ quasi postibus præfixum prænotatumque, æquo animo intuearis; huncque novum civem in bibliotheca et litteraria tua civitate, loco aliquo et statione digneris. Quamvis satius forte fuerit, non rogare; quia ut Ennodius Ticinensis scite alicubi ait: *Argumentum est nil merentis, diu rogare. Vale.*

Incolstadii x, Kalend. Martii. 1606.

(27) Exstant hæc litteræ in fine octavæ synodi, cit. Baron.

THEODORI ABUCARÆ

CARUM EPISCOPI.

CONTRA HÆRETICOS, JUDÆOS ET SARACENOS

VARIA OPUSCULA

NUNC PRIMUM GRÆCE ET LATINE EX SERENISSIMI UTRIUSQUE BAVARIÆ DUCIS MAXIMILIANI

BIBLIOTHECA IN LUCEM PROLATA.

(Interprelibus Fr. Tuzriano et J. Gretsero S. J.)

I.

Θεοδώρου ἐπικληρῆ Ἀβουκαρᾶ τῶν Καρῶν ἐπι- A 347 Theodori (28) cognomento Abucara episcopi
σκόπου γεγερότος, ὅτι πάντες ἐχθροὺς ἔχομεν, Carum, De quinque inimicis, a quibus nos Christus
ἐξ ὧν ἡμᾶς ὁ Σωτὴρ ἐλυτρώσατο. Κατὰ παύ- homo factus liberavit. Per interrogationem, et
σιν, καὶ ἀπόκρισιν. responsonem.

A Christianus. B Infidelis.

A. Πέντε θανατηφόρους ἐχθροὺς ἔχομεν, ἐξ ὧν ἡμᾶς ἐνανθρωπήσας ὁ Χριστὸς ἐλυτρώσατο.

B. Τίνες οὗτοι, καὶ τίς ὁ τρόπος τῆς ἐξ ἑκάστου λυτρώσεως, ἠδέως ἂν γνοίην, καὶ σου δυσωπητικῶς πυνθανομένου, καὶ φράσαι παρακαλῶ.

A. Ἐγὼ σοι φιλοπευστοῦντι τὸ ζητούμενον, ὡς ἂν οἶδς τε ὦ, τῷ λόγῳ διασαφήσω. Ἐκεῖνο δὲ μοι ἐπερωτῶν¹ σε, λέξον².

B. Ποῖον;

A. Φῆς, τὸν ἐπὶ πᾶσι Θεὸν μάτην τι καὶ εἰκῆ πράττειν, ἢ ἀποφαίνεσθαι;

B. Πῶς τοῦτο ἐπὶ Θεοῦ λέγειν εὐαγές, ὅπου γε οὐδὲ ἐπὶ τὸν σώφρονα λογισμὸν ἐχόντων καὶ ἀπερίττων ἀνθρώπων;

A. Ἦνίκα οὖν κατὰ τοῦ ἀνθρώπου τοῦ παραβεβηκότος αὐτοῦ τὴν ἐντολὴν ἀπεφήνατο, « Γῆ εἶ, καὶ εἰς γῆν ἀπελεύσῃ, » κατὰ τὴν προτέραν αὐτοῦ πρὸς αὐτὸν διαμαρτυρίαν· « Ἡ δ' ἂν ἡμέρα φαγῆ ἀπ' αὐτοῦ τοῦ ἀπηγορευμένου, δῆλον, ὅτι ξύλου³, θανάτου ἀποθανῆ· » πῶς ἂν τὴν ἰδίαν ἠκώρωσεν ἀπόφασιν, μηδεὶς ἑτέρος γεγερότος λόγου δικαίως αὐτὴν λύοντος; Εἰ γὰρ κριτὴν ἐώρακας κρίσειν τινὰ κρίνοντα σήμερον, εἶτα αὐριον αὐτὴν καταργοῦντα· οὐκ ἂν αὐτὸν ὑπελήφας μαλινεσθαι; Πῶς οὖν ὁ Θεὸς τὴν πρῶτην αὐτοῦ κρίσιν ἀνέτρπεν καὶ ἀπόφασιν;

B. Εἶπε, πῶς. Συνιδεῖν γὰρ οὐκ ἔχω.

A. Τίς ἡ αἰτία τῆς τοῦ θανάτου κατακρίσεως;

B. Ἡ παρακοῆ δηλονότι.

A. Ὅσπερ διὰ τῆς παρακοῆς τοῦ ἐνός ἀνθρώπου C

¹ Gen. iii, 19. ² Gen. ii, 17.

VARIAE LECTIONES.

¹ ἐπερωτῶντι. ² C B, λέξω. male. ³ Videtur legend. ξύλου, δῆλον, ὅτι.

NOTÆ.

(28) In aliis attribuitur Chrysostomo, sed falso.

A. Quinque nobis inimici sunt capitales, a quibus nos Christus homo factus liberavit.

B. Qui isti sint inimici, et quomodo ab unoquoque eorum liberati simus, libenter intelligerem; idque te reverenter interrogo, et ut explices, rogo:

A. Ego tibi cupide interroganti, et scire averti quantum consequi poterō, quod quæris, sermone explanabo. Sed illud primum mihi responde.

B. Quid?

A. Dicisne tu, Deum, qui omnia moderatur et regit, quidquam temere et frustra facere, aut dicere?

B. Quomodo hoc de Deo fas est dicere? quandoquidem nec in hominem sana mente præditum et cordatum cadere hoc decet.

A. Cum igitur Deus contra hominem, qui mandatum ejus transierat, « Terra es, et in terram ibis », pronuntiavit, sicut postulabat, quod prius eidem testatus fuerat, « Quocunque, inquit, die ex ligno interdicto comederis, morte morieris », quomodo sententiam suam irritam fecit, si nullum verbum aliud factum est, quo juste sit sententia illa abrogata? Si enim tu judicem vidisses, hodie judicium aliquod pronuntiare, et cras illud ipsum irritum facere, annon existimares insanire? Quomodo igitur illius primum judicium et sententiam abrogavit?

B. Dic, tu quomodo. Ego enim intelligentia comprehendere non possum.

A. Quæ fuit causa judicii de morte pronuntiat?

B. Non obedire.

A. Sicut igitur quia non obedivi unus ho-

Adam, mors ingressa est in mundum, et ita in omnes homines pervasit; sic per obedientiam unius hominis secundi Adam, Christi, juste mors destruetur; et vita introducetur.

B. Ante Christum igitur Abraham, et Isaac, et Jacob, Moyses, et Enoch, et Noe, nonne obedierunt Deo, et ei placuerunt?

A. Etsi placuisse Deo dicuntur, sic tamen, si cum reliquis hominibus conferantur; perfecte vero, et omnino peccati expers nemo, præter Christum. Omne autem peccatum, quodcumque sit, mortem inducit. Quod igitur ad rationem justitiæ attinet, ex quo obedivit Christus summa illa obedientia, et tentationes diaboli cunctas illa in eremo luctatione repulit, mortem dissolvit, et vitam per propriam obedientiam induxit.

B. Quid igitur opus fuit morte in cruce, post deletam damnationem mortis?

348 A. At remanebat diaboli in nos criminatio. An ignoras, factos nos fuisse illius servos, cum Deo non parvimus, et diabolo parvimus? Quid igitur, cedo, curaret ipse, quod mors eversa esset, si ipsius tyrannis et potestas remanebat? imo magis fortassis læstia exultasset, tamquam rex esset immortalium.

B. Rogo, ut doceas, quomodo facti fuimus servi diaboli.

A. Deus a principio, cum hominem finxit, et fortem et invictum fecit. Quare diabolus cum non posset suis illum viribus superare, essetque sapiens ad nocendum, fallaciam illi machinatus est, quousque per obedientiam voluntariam voluptate delinitum, nudavit eum gratia, quæ fortem illum reddebat. Atque ita debilitatis viribus facile cum superavit, et in omnem voluptatem, et peccatum, et obedientiæ repulsam una cum posteris suis induxit. Deinde Deus eum, qui mandatum suum improbaverat, et rejecerat, et ad inimicum accurerat eique obedierat, juste permisit tyrannide ejus opprimi. « Cui enim quis obedit, hujus se servum facit, inquit Apostolus, servi enim estis ejus, cui obeditis. » Vendidit ergo se homo, qui liber erat, voluptati et inimico.

B. Et quomodo post peccatum non potuit homo per poenitentiam revocare seipsum, et jugum diaboli excutere?

A. Quoniam vendere nos ipsos, penes nos est; post venditionem vero et servitutem, ut nos ipsi liberemus, non est in nostra potestate, et non dicimus sic factum esse diabolum nostrum dominum, ut nos penitus per vim teneat; sed quod per peccatum debilitati, deinceps tanquam vultuariorum faciles facti sumus diabolo ad capiendum nos, nullo negotio, et facile in peccata ejus et voluptates ad-

Αδὲμ, ὁ θάνατος εἰσῆλθεν εἰς τὸν κόσμον, καὶ οὕτως εἰς πάντας ἀνθρώπους διέβη, οὕτως καὶ διὰ τῆς ὑπακοῆς τοῦ ἑνὸς ἀνθρώπου δευτέρου Ἀδὲμ, Χριστοῦ, ὁ θάνατος εὐλόγως καταργηθήσεται, καὶ ἡ ζωὴ ἀντισταθιθήσεται.

B. Πρὸ οὖν τοῦ Χριστοῦ Ἀβραάμ, καὶ Ἰσαὰκ, καὶ Ἰακώβ, καὶ Μωϋσῆς, καὶ Ἐνώχ, οὐχ ὑπέκουσαν τοῦ Θεοῦ, καὶ εὐηρέστησαν αὐτῷ;

A. Εἰ καὶ εὐηρέστηκέναι τῷ Θεῷ λέγονται, ἀλλὰ πρὸς σύγκρισιν τῶν λοιπῶν ἀνθρώπων· ἄκρως δὲ καὶ τὸ παράπαν ἀμαρτίας ἀγευστος οὐδεὶς εἰ μὴ ὁ Χριστός. Πᾶσα δὲ ἀμαρτία, καὶ ἡ τυχοῦσα, θάνατον ἐπιφέρειται. Ὅσον οὖν κατὰ τὸν τοῦ δικαίου λόγον, ἀφ' οὗ ὑπέκουσεν ὁ Χριστὸς ἄκραν ὑπακοήν, καὶ ἐκ τῆς τοῦ διαβόλου προσβολῆς ἀπεκρούσατο πάσας κατὰ τὴν ἐν τῇ ἐρήμῳ πάλιν, τὸν θάνατον ἔλυσεν, καὶ τὴν ζωὴν διὰ τῆς ἰδίας ὑπακοῆς ἀνταίστηγεν.

B. Τίς οὖν ἔτι ἦν χρεῖα τοῦ διὰ σταυροῦ θανάτου, λελυμένης τῆς τοῦ θανάτου κατακρίσεως;

A. Ἄλλ' ἔμεινεν ἀν τοῦ διαβόλου τὸ ἐγκλήμα κατ' ἡμῶν. Ἦ οὐκ οἶσθα, ὅτι γεγόναμεν αὐτοῦ ὑπηρέτοι, τοῦ μὲν Θεοῦ παρακούσαντες; αὐτῷ δὲ ὑπακούσαντες; Τί οὖν, φέρε εἰπεῖν, ἔμελλεν αὐτῷ, εἰ ὁ μὲν θάνατος ἀνετρέπη, ἢ δὲ αὐτοῦ τυραννὶς καὶ ἐξουσία διεμείνεν; ἀλλὰ καὶ μᾶλλον ἐγγιγῆθαι ὡς ἀθανάτων βασιλεύων.

B. Ἀξιώμαθ' εἶναι, ποιῶ τρέπων γεγόναμεν δούλοιο τοῦ διαβόλου.

A. Ὁ Θεὸς ἀπ' ἀρχῆς πλάσας τὸν ἄνθρωπον, ἰσχυρὸν καὶ ἀήττητον αὐτὸν ἀπέφηνεν. Ὁ γὰρ τοῦ διαβόλου, μὴ δυνάμενος αὐτοῦ περιγενέσθαι δυνάμει, σοφὸς δὲ ὡν τοῦ κακοποιήσαι, ἐμηχανήσατο, καὶ ἐσφίσατο αὐτὸν, ἵως ἀν ἀπεγύμνωσεν τῆς ἐνισχυούσης χάριτος διὰ τῆς ἐκουσίου παρακοῆς, δι' ἣθονης δειλίσεως αὐτόν. Καὶ οὕτως ἀσθενήσαντος αὐτοῦ ἐπεκράτησεν, καὶ εὐκόλως εἰς πᾶσαν ἔδωκεν, καὶ ἀμαρτίαν, καὶ παρακοήν αὐτόν καὶ τοὺς ἐξ αὐτοῦ ἐνήγεν. Καὶ λοιπὸν ὁ Θεὸς, ὡς τὴν αὐτοῦ ἐντολήν ἐκφαύλισαντα, τῷ ἐχθρῷ δὲ προσδραμόντα, καὶ πεφραρχήσαντα, παρεχώρησεν αὐτὸν δικαίως τυραννέσθαι ὑπ' ἐκείνου. « Ὁ γὰρ τις ὑπακούει, τοῦτο καὶ δούλον ἑαυτὸν ἀποδείκνυσιν, ὡς φησὶν ὁ Ἀπόστολος; δούλοι γὰρ ἐστε, ᾧ ὑπακούετε. » Πέπρακεν οὖν ἐκ τούτου ἐλευθερὸς ὢν ἄνθρωπος τῇ ἡδονῇ καὶ τῷ ἐχθρῷ.

B. Καὶ πῶς μετὰ τὴν ἀμαρτίαν μετανοήσας ὁ ἄνθρωπος οὐκ ἠδυνήθη ἑαυτὸν ἀνακαλέσασθαι, καὶ τὸν ζυγὸν τοῦ διαβόλου ἀποσείσασθαι;

A. Ὅτι τὸ μὲν πιπράσαι ἑαυτοὺς ἐν ἡμῖν ἐστὶ· τὸ δὲ μετὰ τὴν πρᾶσιν καὶ τὴν δουλείαν, ἑαυτοὺς ἐλευθερῶσαι, οὐκ ἐστὶν ἐν ἡμῖν, καὶ οὐκ οὕτως λέγομεν κύριον ἡμῶν γεγονέναι τὸν διάβολον, ὡς ἐκ κρατοῦντα παντελῶς ἡμῶν, ἀλλ' ὅτι ἀσθενήσαντες διὰ τῆς ἀμαρτίας, λοιπὸν, ὡς νοσεροί, καὶ εὐχερότεροι τῷ διαβῶλι γεγόναμεν, βαδίως καὶ εὐχερότεροι εἰς τὰς ἀμαρτίας αὐτοῦ καὶ ἡδονὰς ἐναγόμενοι. Ὅτι ἡ

• Rom. v, 12, 21. 4 Rom. vi, 15; 11 Petr. II, 19.

γὰρ εἰ τις ἐχθρὸς τροπώσῃται ποτίσαι δηλητήριον νοσοποῖον τὸν ἑαυτοῦ θυσιμενῆ, ἢ ὡς ἀσθενοῦς αὐτοῦ γεγονότος λοιπὸν βράδιω περιγένηται, οὕτως ἐδελέασεν ὁ διάβολος τὸν ἄνθρωπον διὰ τῆς ἐπιγορευμένης βρώσεως, καὶ ἀσθενοῦς γεγονότος ἐπεδράξατο. Εἶχεν οὖν ἡμᾶς ὑποχειρίους· καὶ εἰ μὴ ὅτι ἐδελέασεν τὸν ἀντίπαλον ἡμῶν ὁ Χριστὸς, ἕως ἂν αὐτὸν ἀνελεν ἀδίκως, καὶ διὰ τῆς ἀδίκου ἀναιρέσεως αὐτὸν τε τὸν διάβολον, καὶ πάντας τοὺς ὑποχειρίους αὐτοῦ· δούλους ἔλαβεν. Καὶ οὕτως ἡμᾶς ἐβρώσατο ἢ αὐτοῦ τοῦ Χριστοῦ δικαιοπραγία ἐκ τῆς τοῦ διαβόλου δουλείας· κἂν φέρε εἰπεῖν, καὶ τὸν θάνατον ἀφ' ἡμῶν ἀπασείσατο. Κατεῖχεν γὰρ ἡμᾶς ὡς ὑπακούσαντας ὁ Σατανᾶς.

B. Θέλω δὲ ὑπόδειγμα τοῦτο μαθεῖν τηλαυγέστερον.

A. Ἔστω βασιλεὺς ἐν χώρῃ τινὶ ἔχων δούλους. Περικυλούτω δὲ τὴν χώραν ταύτην ποταμός. Ἐπέκεινα δὲ τοῦ ποταμοῦ ὑποκεισθῶ πεφουτευμένος κήπος, καρποῦς ὠραίους καὶ εὐηδόνους κεκτημένος. Ἀπαγορευέτω δὲ ὁ βασιλεὺς πᾶσιν τοῖς δούλοις αὐτοῦ τὴν ἐπὶ τὸν κήπον ἐκεῖνον τοῦ ποταμοῦ παραδίδασιν. Τίς δὲ τῶν δούλων ἐκεῖνων θελχθεὶς τῇ θεωρίᾳ καὶ ἐπιθυμίᾳ τῶν καρπῶν ἐκεῖνων, καὶ τῇ ἰδίᾳ χυανωθεὶς ὀρέξει, καὶ ἡτηθεὶς ἀλογίστως τὴν δεσποτικὴν ἐντολήν, καὶ τὸν ποταμὸν διαβάτω ἐπὶ τὸ ἐμπορεῖσθαι τῆς ἐπιθυμίας· καὶ μὴ μόνον τοῦτο ποιεῖτω, ἀλλὰ καὶ τοὺς λοιποὺς συνδούλους ἐξαπατάτω δελεάζων διὰ τῆς τῶν ὑποδεικνυμένων καρπῶν ἡδονῆς τοῦ μὲν κοινῶς δεσπότητος παρακοῦσαι, καὶ τὸν ποταμὸν διαπεράσαι, καὶ ὑπὲρ χεῖρα αὐτῶ γενέσθαι. Εἶτα τούτους τοὺς συνδούλους ὁ ἀρχέκακος ἐκεῖνος τυραννέτω καὶ καταπονεῖτω. Βοάτωσαν δὲ πρὸς οἰκεῖον δεσπότην οἱ τυραννόμενοι, καὶ ἐπικαλεῖτωσαν τὴν ἐκεῖνου ἐκ τῶν συνεχουσῶν κακώσεων λύτρωσιν. Εἶτα τούτους οἰκτείρας ὁ ἱερώτατος βασιλεὺς τὸν ἴδιον υἱὸν ἀποστειλάτω ἀμφιασάμενον τὸ τῶν δούλων πρόσχημα κατὰ πάντα αὐτοῖς ὁμοιωθέντα· ὁ δὲ εἰς μέσον παρελθὼν παραπορευέσθω τὰς ὄχθας τοῦ ποταμοῦ. Ὅν θεασάμενος ὁ ἀρχέκακος τύραννος, καὶ ἴνα τῶν δούλων ὑπὸ τὸ πάσα· ἂ αὐτὸν εἶναι, παρακαλεῖτω συνηθῶς ταῖς καρπῶν ἡδοναῖς ἐπὶ τὸ διαπεράσαι τὸν ποταμὸν καὶ ὑπ' ἐκεῖνον γενέσθαι, μὴ ὑπακούσαντα δὲ, ἀλλὰ σφοδρῶς τὰς ἐκεῖνου τροπὰς ἀποτρέπομενον, ζήλην καὶ φθόνον πυρποληθεὶς ὁ τύραννος διαβάτω τὸν ποταμὸν, καὶ ἀναιρέτω τὸν τοῦ βασιλέως υἱόν. Τοῦτο δὲ δραξάμενος ὁ βασιλεὺς ἐταξέτω λέγων· Εἰπέ, παμπόνηρος, ἦνίκα τοὺς ἄλλους δούλους ἀνέπειθες ἐμοῦ τοῦ φυσικοῦ δεσπότητος αὐτῶν παρακοῦσαι, καὶ πρὸς σὲ διασθῆναι, μὴ τούτους ἀπέσπασα τῶν χειρῶν σου, καὶ τῆς δουλείας τῆς σῆς ἐκουσίως σοι ὑποταγέντας; καίπερ δυνάμενος καὶ ἰσχύων τοῦτο ποιῆσαι· ἀλλ' οὐκ ἠθέλησα παραχαράξαι τὸ δίκαιον. Τοῦτον δὲ ἐμὸν υἱὸν ὑπάρχοντα, καὶ ταῖς σαῖς παντάπεινον προτροπαῖς οὐχ ὑπέλιξαντα, τίνας ἔνεκεν ἀνέλεες,

A ducti et illecl. Sicut enim si quis inimicus malevolo suo potionem veneni adhibeat, ut potione debilitatum facile vincat; sic cibo illo vetito hominem decepit, et factum imbecillum arripuit. Tenebat itaque nos servituti subjectos; nisi quod Christus adversarium nostrum decepit, quousque ipse adversarius Christum inique occidit; et per iniquum interitum illum ipsam diabolum et omnes ejus servos cepit. Et sic nos a diaboli servitute liberavit ipsa justitia Christi, et mortem, ut ita dicam, a nobis excussit. Tenebat enim nos Satanas, tanquam qui ei obedissemus.

349 B. Cupio intelligere hoc dilucidius per exemplum.

A. Sit rex, qui in regione quapiam habeat servos. Circumduat regionem istam amnis. Ultra amnem vero sit hortus consitus, qui pulchros et jucundos fructus ferat. Interdicat rex servis suis omnibus amnis ad illum hortum trajectionem. Aliquis vero ex illis servis, delinquit et illectus aspectu, et cupiditate illorum fructuum, et sua appetitione mollitus ac victus, nulla ratione mandati domini habita, amnem trajiciat, ut cupiditatem suam expleat: ac non solum hoc faciat, sed etiam reliquos conservos fallat, voluptate fructuum, quos ostendit, eos decipiens, ut communis domini obedientiam abjiciant, et fluvium transmittant, et servi ejus efficiantur. Deinde ille princeps malorum exerceat in eos tyrannidem et opprimat. Illi vero tyrannide oppressi inclement dominum suum, et implorent illius opem, et a tantis malis liberationem. Postea horum misericordia commotus mansuetissimus rex mittat proprium filium, vestitu servorum indutum, in omnibus assimilatum eis (excepto peccato), ille autem in medium prodians deambulet juxta ripas fluminis. Quem cum tyrannus ille viderit, et arbitratus esse unum e servis, hortetur, ut solet, voluptatibus fructuum propositis et ostensis, ad trajiciendum fluvium, et ut sub imperio suo sit, videat tamen non obedire, quin potius ipsius hortationes vehementer repellere, unde zelo et invidia incensus tyrannus transeat fluvium, et filium regis occidat: hunc vero rex prehensum percontetur in hunc modum: Age jam, pessime et nequissime, cum aliis servis suadebas, ut mihi eorum natura domino non parerent, et ad te transirent, an eos e manibus tuis eripui? et a servitute tua tibi subjectos liberasti? cum id alioqui facere potuissem, nolui tamen jus immutare. Hunc vero filium meum, qui hortationibus tuis nequaquam cessit, quare interfecisti et injuste occidisti? Igitur quoniam hoc ausus es, jure optimo et te et omnes tuos servos capiam, et potestati ejus subijciam; et si tot

VARIÆ LECTIONES.

* Sic C B, lege ὑποτοπάσας.

millia acquisivisti, tamen neque multesimam partem debiti recuperabo. Quid enim unquam tu efficere possis uni guttæ sanguinis regii par? Hoc modo a tyrannide dæmonis nos liberavit, justa ratione, et non robore et potestate solum usus.

μῖα; τοῦ βασιλικοῦ αἵματος βανίδος ἀντάξιον; Τοῦτω τῷ τρόπῳ τῆς τοῦ πονηροῦ τυραννίδος ἡμῖς ἐβρύσατο δικαίῳ λόγῳ, καὶ οὐκ ἀπλῶς κράτει καὶ δυναστείᾳ χρησάμενος.

B. Satis de hac re dictum est. Dic quinque illos inimicos, ex quibus nos Christus liberavit.

A. Mors, diabolus, maledictum legis et damnatio, peccatum, infernus.

B. De morte quidem quod per obedientiam Christi deleta est, dixisti. Similiter etiam, quomodo nos ab imperio diaboli liberavit. Explica nunc, quomodo nos redemit a maledicto legis, factus pro nobis maledictum.

A. Memineris eorum, quæ prius a me dicta sunt, quod qui millies legem mortis transivimus (28'), millies interire debemus. Responde enim mihi, quod te primum de morte Adam rogabam. Facitne Deus quidquam frustra et casu?

B. Absit.

A. Si quis alicui deberet mille nummos, quos nullo modo solvere posset, nollet autem exigere dominus, cui debetur, summam auri, scripsisset autem alias contra illum debitorem chirographum, et in carcerem conjiceret, et male omnibus modis afficeret, affigeret, et premeret, qui nollet, ut ante dixi, summam repetere, sed potius postulet, ut dimitteretur liber et solutus, nonne stultum hunc esse existimarem?

B. Quomodo non?

A. Si igitur Deus volebat exigere a nobis justificationes legis, quare hanc 350 contra hos scripsit? At non sic est, absit. Non enim otiose, et tanquam ludens, quin potius justo iudicio, omnia quæ in lege scripta erant, a nobis exigebat, et quia non poteramus solvere debitum, pro nobis Dominus noster Christus persolvit, maledictum et condemnationem nobis debitam volens assumpsit, atque in se suscepit: et quæ nos pati oportebat, ipse passus est; verberatus, sputis, pugnis, colaphis affectus, crucifixus, et pro nobis mortuus: quamvis, ut paulo ante diximus, per obedientiam mortem delere potuisset, sed tamen ex pietatis, id est, ut abundaret, et superflueret, quo nos ex diabolo eriperet, et ex maledicto legis, justoque Dei iudicio, pro nobis mortuus est, ut liceret Deo misericordiam nobis tribuere; et non justitiam propriam improbaret, et supervacuum atque irritam redderet; sed potius hanc circumscriberet et terminaret,

καὶ ἀδικῶς ἀπέκτεινας; Ἐπειδὴ οὖν τοῦτο τετέλεσται, δικαίως καὶ σὲ καὶ πάντας τοὺς σοὺς δούλους λήψομαι, καὶ ὑποχειρίους αὐτῷ θήσομαι, καὶ εἰ μυρίους τοσοῦτους ἐπέκτεισο, οὐδ' οὕτως τὸ πᾶσι σὺν τοῦ χρέους ἀπολήψομαι. Τί γὰρ ἂν ἰσχύσῃ πρὸς τὸν Θεὸν ἐπιβῆσαι ἡμᾶς, καὶ μὴτε τὴν ἰδίαν ἀκαθαρσίαν ἀκυρῶσαι καὶ καταργῆσαι, ἀλλὰ τὰς

B. Ἀρκούντως περὶ τούτου εἰρηται. Φρίσσον δὲ τοὺς πάντα ἐχθρούς, ἐξ ὧν ἡμεῖς ὁ Χριστὸς ἐβρύσατο.

A. Ὁ θάνατος, ὁ διάβολος, ἡ τοῦ νόμου κατάρα καὶ καταδίκη, ἡ ἁμαρτία, ὁ ἄδης.

B. Περὶ μὲν τοῦ θανάτου, ὅτι διὰ τῆς ὑπακοῆς τοῦ Χριστοῦ λέλυται, εἰρηκαῶς. Ὁμοίως δὲ, καὶ ὅπως ἡμεῖς ἐκ τῆς τοῦ διαβόλου ἐπικρατείας ἐβρύσατο. Φράσον δὴ, ὅπως ἐξηγόρασεν ἡμᾶς τῆς καταράς τοῦ νόμου, γενόμενος ὑπὲρ ἡμῶν κατάρρα.

A. Ἀναμνήσθητι τῶν ἐν τοῖς ἔμπροσθέν μοι ἰσχυρῶν εἰρημένων, ὅτι μυριάκις τὸν τοῦ Θεοῦ νόμον παραβιβάσας, μυριάκις ἀποθανεῖν ὀφείλομαι. Εἰπέ γάρ μοι, ὅπερ σοὶ καὶ πρῶτος ἠρώμην ὅτι παρὰ τοῦ κατὰ τὸν Ἀδάμ, ποιεῖ ὁ Θεὸς τι ματαίως καὶ ὡς ἔτυχεν;

B. Μὴ γένοιτο.

A. Εἰ γὰρ τις ἐχρεώσεται τινὲς χιλιάδας νομισμάτων, ὅς ἀποδοῦναι οὐκ οἶδεν ἢ οὐκ ἠθούλετο ἀπαιτῆσαι αὐτὸν ὁ τοῦ χρέους κύριος τὴν τοῦ γροσίου ποσότητα, ἔγραψεν δὲ τὴν ἄλλωσ κατ' αἰτίου χειρογράφου, καὶ λαβὼν ἐν φυλακῇ ἔθετο, καὶ ἐπιπέσκειν, καὶ ἐπένευσεν παντοίως, μὴ βουλόμενος ὡς προέφη, παρ' αὐτοῦ τὸ ποσὸν λαβεῖν, ἀλλ' ὑπερῶσ ἀπαιτῶν αὐτὸν ἀπολύσαι, οὐχὶ μάταιον τὸν τοιοῦτον ὑπολαμβάνομεν;

B. Πῶς γὰρ οὐ;

A. Εἰ οὖν ὁ Θεὸς οὐκ ἠθούλετο παρ' ἡμῶν ἀπαιτῆσαι τὰ τοῦ νόμου δικαιώματα, τίνας χάριν εἴτε κατ' ἡμῶν ἔγραψεν; Ἀλλ' οὐκ οὕτως τοῦτο γένοιτο. Οὐ γὰρ περιεργός, καὶ οἷα παιζῶν ὁ Θεὸς ἀλλὰ τῇ αὐτοῦ δικαιοκρασίᾳ πάντα παρ' ἡμῶν τὰ τῷ νόμῳ γεγραμμένα ἀπέστη. Καὶ ἐπειδὴ οὐκ ἰσχύομεν ἀποτίσαι, τοῦτο χάριν ὑπὲρ ἡμῶν ὁ Θεὸς ἐπέσπειρεν ἡμῶν Χριστὸς ἀπέδωκεν, καὶ τὴν κατάρα καὶ καταδίκην τὴν κατ' ἡμῶν χρεωστωμένων ἀπέλαβεν, καὶ ἐκουσίως ἀνεδέξατο. Καὶ ὅπερ ἡμεῖς ἐπέσπειρον, αὐτὸς πέπονθεν. Καὶ ἐμαστύχθη, καὶ ἐμαστύχθη, καὶ ἐβραβίσθη, καὶ ἐκολαφίσθη, καὶ ἐπικρώθη, καὶ ἀπέθανεν ὑπὲρ ἡμῶν. Καίτερ, ὡς ἔγραψα καὶ πρῶην, διὰ τῆς ὑπακοῆς λύσαι τὸν θάνατον ἐβλάστησεν, ἀλλ' ἐκ περιουσίας, ἵνα καὶ ἐκ τοῦ διαβόλου ἡμεῖς ἐξέλθῃται, καὶ ἐκ τῆς καταράς τοῦ νόμου τοῦ Θεοῦ δικαιοκρασίας, ἀπέθανεν ὑπὲρ ἡμῶν. ὅτι ἐξῆ τῷ Θεῷ ἐλεῆσαι ἡμᾶς, καὶ μῆτε τὴν ἰδίαν ἀκαθαρσίαν ἀκυρῶσαι καὶ καταργῆσαι, ἀλλὰ τὰς

VARIE LECTIONES.

^a ἡρωτησάμην.

NOTÆ.

(28') Illam legem dicit, de qua Paulus in Epist. ad Hebr. x, meminit: Irritam quis faciens legem

Moysi sine ulla miscratione ductus, vel tribus ductus moritur. (Deut. xvii, 6.)

περιγράψαι ἄπολαθεῦσαν τὰ ἴδια δικαιώματα, μήτε A
τὸ ἔλεος αὐτοῦ ἄπρακτον παραῖσαι.

B. Καὶ περὶ τούτου ἀρκούντως λέλεκται. Φράσον
δὴ, πῶς ἡμᾶς ἐκ τῆς ἁμαρτίας ἐβρύσατο;

A. Τί ἐστιν ἁμαρτία; οὐχὶ ἀποτυχία τις, κατ' ἀστο-
χία τοῦ σκοποῦ; Ὅσπερ γὰρ εἰ τις ὑγιὴς ὢν ἐν τῷ
βαρῖζῃν, ὅπου θέλει, τὸν πόδα τίθησιν, ἤνικα δὲ ἐξ
ἀσθενείας τινὸς ἀβρῶσθήσας τρομικὸς γένηται, μὴ
δυνηθεῖ τὸν πόδα θεῖναι, ὅπου βούλεται, ἀλλὰ σκο-
πήσας εἰς τόπον τινὰ πῆξαι τὸ ἴχνος, ὑπὸ τῆς ἐνοι-
κίσεως ἀβρῶσθίας ὠθούμενος, ἀλλαχοῦ τὸ βῆμα πε-
ριστρέψαι· οὕτω καὶ τῆς ἁμαρτίας ἐνοικησάσης τῆ
ἡμετέρᾳ ψυχῇ, ἀσθενῆ αὐτὴν καὶ ἀβρῶστον πε-
ποίηκεν, ἀστοχοῦσαν καὶ ἁμαρτάνουσαν τῶν οἰ-
κειῶν σκοπῶν καὶ προθέσεων· ὁ δὲ Χριστὸς βαπτίζει B
ἡμᾶς ἐν ὕδατι, καὶ Πνεύματι, καὶ ἡ χάρις τοῦ ἁγίου
Πνεύματος ῥώννυσιν ἡμᾶς, πᾶσαν τὴν ἁμαρτίαν,
καὶ τὴν ἀβρῶστίαν, καὶ νόσον ἀποξέει, καὶ ἀνανεοῖ,
καὶ ἀνακαινίζει καὶ εἰς τὸ ἀρχαῖον σθένος, καὶ
κάλλος, τὸ πρὸ τῆς παραβάσεως, ἀποκαθίστησιν.

B. Πέμπτον ὑπολείπειται τὸ τοῦ ἔδου.

A. Ἐπειδὴ ἀδύνατον μετὰ σαρκὸς ἐνδημῆσαι τοῖς
ἐν ἔδου, τῷ θανάτῳ διαιρεθείσης ἐκ τῆς σαρκὸς τῆς
τοῦ Κυρίου ψυχῆς, γυμνῆ ταῖς ἐν σκότει ψυχαῖς
ἐνδημήσασα, καὶ φῶς αὐτοῖς; τὸ τῆς θεότητος ἀπ-
κστράψασα, καὶ εἰς αὐτὸν πιστευσάσας εἰς τὸν παρά-
δεισον μετατέθηκεν, καὶ τὸ τοῦ ἔδου βασιλεῖον κατα-
έλυκεν. Ὅσπερ γὰρ πύλη καὶ εἰσοδος τῆς εἰς τὸν
κόσμον ἐπιδημίας τοῦ Θεοῦ Λόγου ἡ παναγία Παρ-
θένος γέγονεν, οὕτως καὶ ὁ θάνατος πύλη καὶ εἰσο-
δος τῆς εἰς ἔδην καταφοιτήσεως.

II.

Διάκρισις τε καὶ διασάφησις τῶν περὶ ἃς οἱ
φιλόσοφοι καταγίνονται φωνῶν, καὶ ἔλεγχος
τῆς τῶν Ἀκεφάλων Σευριανῶν, ἡγοῦν Ἰακω-
βιτῶν ψυχοφθόρου αἰρέσεως, τοῦ αὐτοῦ Ἀβου-
καρῶ.

Τοῖς τῶν ἀληθινῶν δογμάτων ἐρασταῖς τε καὶ
προασπισταῖς ἀναγκαῖα καθέστηκεν ἡ τῶν φωνῶν,
περὶ ἃς οἱ φιλόσοφοι μάλιστα καταγίνονται, διάκρι-
σις τε καὶ διασάφησις. Τὴν γὰρ τούτων ἀκριβοῦ
γνώσιν πολλοὶ τῶν δοκούντων εἶναι σοφῶν ἀγνοή-
σαντες περὶ τὴν ἀλήθειαν ἡστοχῆσαν, καὶ εἰς ἀτο-
πίαν καὶ βλασφημίαν ἐξώκειλαν, καὶ τῆς εἰς τὸ
θεῖον ὁρθῆς πίστεως ἐξέπεσον ἡγνοηκότες μὲν, ἐκόν-
τες δὲ τὰς τῆς διανοίας ὕψεις ἀποκλίναντες τοῦ τῆς D
σωτηρίας φωτός, καὶ πρὸς τὸ ἄλεθριον σκότος αὐτο-
μολήσαντες, εἰς ἀπωλείαν κατώλισθον βάραθρον.
Δεὶ περὶ μὲν ἀσημῶν φωνῶν ἐνάρθρων, ἡ ἀνάρθρων
περισημαντικῶν ἀνάρθρων, οὐδὲν εἰς ἀποδεικτικὴν
συντελουσῶν μέθοδον λέγειν, τὰ νῦν ἔασαντες, περὶ
ζυτῶν, ὡς οἱ τε τυγχάνομεν ὄντες, βραχέα διαλη-
ψόμεθα· τοὺς τῆς Ἐκκλησίας τροφίμους κατὰ τῶν
φρενοβλαβῶν τῆς Ἐκκλησίας ἀντιπάλων Ἀκεφάλων
αἰρετικῶν καθοπλίζοντες, καὶ τὴν ἐκεῖνων ἀνοιάν τε
καὶ ἀδρανίαν ἐλέγχοντες τε καὶ στηλιτεύοντες (29).

NOTÆ.

(29) Sequeretur hic in Bavarico codice assu-
mentum satis prolixum. Quod omisimus, quia
Turrianus suo in exemplari non reperit, et clarum

receptis, et recuperatis propriis justificationibus;
neque misericordia ejus ἄπρακτος; id est, sine
opere justitiæ transmitteretur.

B. Sed de his satis hactenus. Explica modo, quo
modo ex peccato nos liberavit.

A. Quid est peccatum? nonne est aberratio a
scopo? Ut enim si quis valet, cum ambulat, ubi
vult, pedem ponit; cum vero ex quapiam imbec-
cillitate laborat, effectus tremulus, non potest
vestigium figere, ubi vult, sed potius animo diverso
loco, in quo vestigium ponat, ab infirmitate sua
detrusus, alibi ponit, sic cum in anima nostra
peccatum habitare cepit, infirmam et imbecillum
eam facit, et aberrantem a suo scopo ac proposito:
Christus autem baptizat nos in aqua et Spiritu
sancto, et gratia Spiritus sancti roborat nos, et
omne peccatum atque infirmitatem detrahit; ac
renovat, et robur pristinum et pulchritudinem,
quæ ante transgressionem Adæ erat, restituit.

B. Quintus inimicus relinquitur, id est, in-
fernus.

A. Quia fieri non poterat, ut cum carne in in-
feris peregrinaretur, anima a carne Domini per mor-
tem separata ad animas, quæ in tenebris erant,
perfecta et lumine divinitatis illis illato, eas, quæ
in eum crediderunt, in paradysum transtulit, et regi-
am inferni demolitus est. Sicut enim janua et
aditus peregrinationis Verbi Dei in mundum facta
351 est sanctissima Virgo; sic mors facta est
janua et introitus descensus Christi in infer-
num.

Ejusdem Theodori Abucaræ explanatio vocum,
quibus philosophi utuntur, et consuetio hæresis
Acephalorum Severianorum, id est Jacobita-
rum. (Interprete Francisco Turriano Societatis
Jesu.)

Iis, qui verorum dogmatum studiosi sunt et de-
fensores, necessaria est vocum, in quibus philoso-
phi versantur, explanatio et distinctio. Harum
enim cognitionem perfectam quia multi ex his, qui
sapientes esse videbantur, ignoraverunt, a veritate
aberrarunt, et in absurditates ac blasphemias
impegerunt; et a recta in Deum fide nescientes
quidem exciderunt, sed quia oculos mentis a lu-
mine salutis deflectere voluerunt, et ad pestiferas
tenebras sponte declinare, in profundum interitus
deciderunt. Quamobrem omissis nunc vocibus
nihil significantibus tum articulatis; aut signifi-
cantibus non articulatis, quæ ad conclusiones ra-
tionum nihil prodesse possunt, de illis, quas prin-
cipio dixi, pauca pro viribus nostris tractabimus,
quibus alumnus Ecclesiæ contra hæreticos et Ec-
clesiæ adversarios Acephalos devientes instrua-
mus et armemus.

videtur, non ab auctore, sed ab alio quopiam pro
diisse.

Ex vocibus igitur, quibus utuntur philosophi, aliz quidem sunt philosophicæ, ut substantia, animal, homo, Petrus, aliz vero logicæ, ut genus generalissimum, species, natura, substantia, individuum, hypostasis, persona. Notanda vero est horum ab aliis inter se differentia. Omne commune in vocibus quidem philosophicis, communicat nomen et definitionem cum iis, quæ sunt infra ipsum commune, ut animal communicat homini, equo, bovi et leoni, quæ sub ipso sunt, tum nomen, tum definitionem. Homo enim, eademque est ratio aliorum, animal et substantia animata, et sentiens dicitur, et unusquisque singularis homo similiter. In logicis vero quod commune est, omnino non communicat nomen, neque definitionem. Nec enim quod dicitur genus, idemque species subalterna, dicitur unquam genus generalissimum, neque definitionem generis generalissimi penitus recipiet, neque species **352** specialissima genus appellabitur, nec individuum species, neque aliquid prorsus in vocibus logicis eorum, quæ inferiora sunt, nomen vel definitionem superiorum potest suscipere. Præterea, omne quod in vocibus philosophicis definitur, statim ostendit in seipso definitionem, qua definitur, veram esse. Homo enim, quem definiunt esse animal particeps rationis, mortale, et mentis ac scientiæ capax, statim in seipso demonstrat, esse hanc veram definitionem hominis, in vocibus vero logicis non sic, sed contra potius, omne quod in his definitur, in se quidem falsum est, in voce vero philosophica verum est. Verbi gratia, hoc nomen species, id est, hæc dictio trium syllabarum, sic definita, quod de pluribus differentibus numero in eo quod quid est, prædicatur, in se quidem falsum esse hoc demonstrat, in philosophica vero voce, de qua prædicatur, plane verum, ut diximus. Species enim, id est dictio trium syllabarum non prædicatur de pluribus differentibus in eo, quod quid est, quod definitio dicit, sed in nomine ostenditur, verum esse. Homo enim de Socrate, Platone, Aristarcho, Phædone, et de singulis hominibus, qui sunt infiniti, et numero differentes, prædicatur, et definitionem totam in se veram servat.

Præterea omnis res, de qua dicitur species specialissima, postquam dicitur species, natura etiam et substantia nominatur. Ex quo fit, ut quæcunque æqualiter eam speciem participant, ejusdem naturæ et ejusdem substantiæ esse dicantur, ut homo; prædicatur enim de illo species infima. Quocirca simul atque species vocatur, vocatur et natura et substantia respectu omnium, de quibus prædicatur; prædicatur autem de Petro, Paulo, Joanne, et de singulis hominibus qui speciem æqualiter participant. Unde qui speciei subjiciuntur, ejusdem naturæ sunt ac substantiæ. Quæ vero

Τῶν φωνῶν, περὶ ἃς οἱ φιλόσοφοι καταγίνονται. αἱ μὲν εἰσι φιλόσοφοι, ὅσον οὐσία, ζῶον, ἄνθρωπος, Πέτρος· αἱ δὲ λογικαί, ὅσον γενικώτατον γένος, εἶδος, φύσις, οὐσία, ἄτομον, ὑπόστασις, πρόσωπον. Δι-
 οριστέον καὶ τὴν τοῦτων ἀπ' ἀλλήλων διαφορὰν. Πᾶν κοινὸν ἐν μὲν ταῖς φιλοσόφοις φωναῖς μεταβιβάζει τοῖς ὑπ' αὐτὸ τοῦ τε ὀνόματος, καὶ τοῦ ὀρισμοῦ· ὅσον, τὸ ζῶον μεταβιβάζει τοῖς ὑπ' αὐτὸ, ἄνθρωπος καὶ ἴππος, καὶ βοῦ, καὶ λέωνι, τοῦ τε ὀνόματος, καὶ τοῦ ὀρισμοῦ· ὅτι γὰρ ἄνθρωπος, καὶ τῶν ἑλλων ἕκαστον, ζῶον ἂν λέγοιτο, καὶ οὐσία ἑμψυχῆ αἰσθητικῆ, καὶ οἱ κατὰ μέρος ἄνθρωποι ὡσαύτως. Ἐν ταῖς λογικαῖς φωναῖς τὸ κοινὸν οὐ μεταβιβάζει παντάπασιν, οὕτε τοῦ ὀρισμοῦ· οὕτε γὰρ ἂν τὸ λεγόμενον γένος, τὸ αὐτὸ καὶ εἶδος ὑπ' ἀλλήλων καλοῖτό ποτε γενικώτατον γένος, οὕτε τὸν ὀρισμὸν τοῦ γενικώτατου γένους παντάπασιν ἐπιδέχοιτο, οὕτε τὸ εἰδικώτατον εἶδος ὀνομάζοιτο γένος, οὕτε τὸ ἄτομον εἶδος, οὕτε μὴν τι τὸ παράπαν ἐν ταῖς λογικαῖς φωναῖς τῶν ὑποκείμετων δέχεσθαι δύναται, οὕτε τὴν προηγορησάν, οὕτε τὸν ὄρον τὸν ἐπάνω. Ἐτι πᾶν ἑμψυμενον ἐν φιλοσόφοις φωναῖς, αὐτίκα δείκνυσθαι· ἐαυτῶ τὸν αὐτὸν ὀρίσαντα ὀρισμὸν ἀληθεύοντα· ἢ γὰρ ἄνθρωπος ὀριζόμενος ζῶον λογικὸν, θνητὸν τοῦ καὶ ἐπιστήμης δεκτικὸν, παρίστησιν εὐθέως· ἐαυτῶ τοῦτον τὸν ὀρισμὸν ἀληθῆ τυγχάνοντα· ἐν ἑταῖς λογικαῖς οὐχ οὕτως, ἀλλὰ πᾶν ἐν ταῖς ὀριζόμενον ἐφ' ἑαυτοῦ μὲν ψεύδεται· ἐπὶ δὲ τοῦ φιλοσοφικοῦ ἀληθεύει. Οἷον τὸ εἶδος ὄνομα, ἦγον ἡ ἀσύλλαβος αὕτη λέξις, ὀριζόμενόν τι, κατὰ πλεονῶν καὶ διαφερόντων τῶ ἀριθμῶ, ἐν τῷ τί ἐστι κατηγορούμενον, ἐφ' ἑαυτοῦ μὲν ψεύδεται· ἐπὶ δὲ τοῦ φιλοσοφικοῦ, καθ' οὐ τάττεται, σαφῶς ἀληθεύει, καθὼς ἐφημεν. Τὸ γὰρ εἶδος, τοῦτ' ἐστίν, ἡ διτύλλαβος αὕτη λέξις, οὐκ ἂν ἐν τῷ τί ἐστι κατηγοροῖτο κατὰ πλεονῶν, καὶ διαφερόντων τῶ ἀριθμῶ, ὡς ὁ ἑρμῆς διαγορεύει· ἀλλ' ἐν τῷ ἀνθρώπῳ δευτέρως οὕτως ἀληθεύει. Ὁ γὰρ ἄνθρωπος κατὰ Σωκράτην, καὶ Πλάτωνος, καὶ Ἀριστάρχου, καὶ Φαίδωνος, πῶν κατὰ μέρος ἀνθρώπων, οἵτινες ἄπειροί τε κτήσθησιν, καὶ ἀριθμῶ διαφέρουσιν, κατηγορεῖται, καὶ τὸν ὄρον ὅλον ἐν ἑαυτῷ σώζει δευτέοντα.

Πᾶν πρᾶγμα καθ' οὗ τάττεται τὸ εἰδικώτατον ὄνομα, μετὰ τὸ λέγεσθαι εἶδος, φύσις τε ὀνομάζεται καὶ οὐσία. Διὸ καὶ πάντα ὅσα ἐπίσης αὐτοῦ μετέχουσιν, ὁμοφυῆ τε λέγεται, καὶ ὁμοούσια, οἷον ὁ ἄνθρωπος· τάττεται γὰρ κατ' αὐτοῦ τὸ εἰδικώτατον εἶδος. Ὅθεν σὺν τῷ λέγεσθαι εἶδος, καὶ φύσις λέγεται, καὶ οὐσία πᾶσιν τοῖς καθ' ὧν κατηγορεῖται κατηγορεῖται γὰρ Πέτρου, καὶ Παύλου, καὶ Ἰωάννου, καὶ τῶν καθ' ἕκαστα ἀνθρώπων, οἱ καὶ ἐπίσης αὐτοῦ μετέχουσιν· ὅθεν ἅτε κατ' αὐτοῦ ὄντες ἴσοι ὁμοφυῆς καὶ ὁμοούσιοι. Πάντα ὅσα κατὰ πρᾶγμᾶ ἐστὶν ἴσα· ἢ τάττεται τὸ γένος, οὐ πάντως καὶ ὁμοφυῆ ὄντα.

VARIE LECTIONES.

* ὄντα. * εἰσίν.

χει, οὐδὲ ὁμοούσια. Τὰ δὲ ὄντα ἐκ τῶν καθ' ὧν κατα-
 ηγηρεῖται, ὁμοφυῆ καὶ ὁμοούσια, οὐ διὰ τὸ εἶναι
 κατ' αὐτῶν ἴσα ὁμοφυῆ ἐστὶ καὶ ὁμοούσια· ἀλλὰ
 ἐπειδὴ κατὰ τὸ ὕπ' αὐτῶν εἰδικώτατον εἶδος ἴσα, διὸ
 πᾶν πρᾶγμα, καθ' ὧν ὁμοούσιος ἔστιν, οὐκ ἐστὶν
 φύσις, οὐδὲ οὐσία τὰς ὕπ' αὐτῶν, ὅσον, κατὰ τὸ ζῶν
 εἶσιν ἴσοι, ἄνθρωπος, ἵππος, βοῦς, λέων, εἴπερ ὄντες
 ὁμογενεῖς, οὐκ εἶσιν ὁμοφυεῖς, οὐδὲ ὁμοούσιοι. Ὅθεν
 τὸ ζῶν ἐστὶ μὲν γένος, οὐκ ἐστὶ δὲ φύσις (30), οὐδὲ
 οὐσία. Ἡ οὐσία, ἢ μετὰ τῶν φιλοσόφων φωνῶν τατ-
 τομένη, ἢ; ὁ ὄρος πρᾶγμα ἀθύπαρκτον, μὴ δεδ-
 ῖμενον ἑτέρου πρὸς σύστασιν, ἐστὶ μὲν γένος πᾶσιν
 τοῖς ὕπ' αὐτήν, ἐπειδήπερ ὅσα κατ' αὐτῆς ἐστὶν ἴσα,
 ὁμογενῆ πάντως ἐστὶ, καὶ λέγεται· οὐ μὴν αὐτῆ
 ἐστὶν οὐσία, οὔτε φύσις· οὐ πάντα γὰρ τὰ κατ' αὐ-
 τῆν ἴσα καὶ ὁμοούσιά ἐστι, καὶ ὁμοφυῆ, ὡς πᾶσιν
 εὐδηλον. Ἰδοὺ γὰρ ἄνθρωπος, καὶ ἡ βοῦς, καὶ ὁ λίθος,
 κατ' αὐτήν τὴν οὐσίαν, εἶσιν ἴσα· δέχεται γὰρ ἕκα-
 στον τούτων τὸ τὸ ὄνομα, καὶ τὸν ὄρον τῆς οὐσίας· οὐκ
 εἰσὶ δὲ ταῦτα ὁμοούσια, οὐδὲ ὁμοφυῆ. Διὸ ἡ προ-
 εἰρημένη οὐσία γένος μὲν ἐστὶ τούτων, μᾶλλον δὲ γενι-
 κώτατον γένος· οὐκ ἐστὶ δὲ φύσις αὐτῶν, οὐδὲ
 οὐσία.

et lapis secundum ipsam substantiam æqualia sunt; quia quodque recipit nomen et definitionem
 substantiæ; non sunt tamen ejusdem naturæ et substantiæ. Quare substantia proposita genus qui-
 dem horum est, imo genus generalissimum; non tamen est natura eorum, neque substantia.

Ὁμολόγηται τοίνυν διχῶς λέγεσθαι τὸ ὄνομα τῆς
 οὐσίας, λογικῶς ἅμα καὶ φιλοσοφικῶς· ἀπλῶς δὲ
 φάναί πᾶν ὄνομα φιλοσοφικὸν ἅμα τὸ λέγεσθαι, παρ-
 ἔχει τῷ ἀκούοντι τῶν ὄντων τι νοεῖν ὠρισμένως,
 ἔκαιρουμένης ἀπ' αὐτοῦ, δῆλον ὅτι τῆς ὁμωνυμίας,
 ὥστε μηδὲν ἕτερον ἐξ αὐτοῦ νοεῖσθαι δύνασθαι παρὰ
 τὸ πρᾶγμα τὸ ὀριζόμενον· ὅσον, εἰ τις τὸ ἄνθρω-
 πος ὄνομα φαίη, θάττοι ὁ ἀκροῦμενος ὀριστὸν
 πρᾶγμα νοεῖ, τοῦτ' ἐστὶ ζῶν λογικὸν θνητὸν, νοῦ
 καὶ ἐπιστήμης δεκτικόν· οὐδὲν ἄλλο δυνάμενος ἐκ
 τοῦ ἄνθρωπος ὀνόματος καταλαβέσθαι, πλην τοῦ
 ὀρισθέντος πράγματος. Ἄπαν δὲ λογικὸν ὄνομα
 λεγόμενον, οὐ δίδωσι τῷ ἀκούοντι νοεῖν τι τῶν ὄντων
 κορίστως, ἅτε δὴ ἐπὶ πολλῶν καὶ διαφόρων πραγ-
 μάτων τιθέμενον. Ὅσον, τὸ εἶδος ὄνομα λογικὸν
 ἵπάρχον, πολλαχῶς περιφερόμενον, καὶ ἐπιπίπτον
 ἐπὶ ἀνθρώπου, καὶ ἵππου, καὶ βοῦς, καὶ χρυσοῦ, καὶ
 κύκλου, καὶ γραμματικῆς, καὶ ἐπὶ πλείστον, καὶ
 διαφερόντων, οὐ συγχωρεῖ τὸν ἀκροατὴν ὠρισμένον
 κατανοεῖν. Ὡσαύτως εἰ μὲν λέγοι τις τὸ Παῦλος
 ὄνομα, τῆς ὁμωνυμίας ἐκκεκαθαρμένον, παραχρημα
 οεῖσθαι δίδωσιν, ὡς φέρε εἰπεῖν, τὸν μέγαν Ἀπό-
 τολον, τὸν ποτε τῆς Ἐκκλησίας διώκτην, καὶ τὰς
 ἄλλας ἰδιότητας, αἷς χαρακτηρίζεται περὶ οὗ ὁ
 κοπὸς, αἵτινες οὐκ ἂν ποτε ἐπὶ τινος ἄλλου γέ-
 οιντο. Εἰ δὲ τις ἄτομον εἴποι ὄνομα περιθένον, καὶ

A secundum rem sunt æqualia, de quibus genus di-
 citur, non necesse est esse ejusdem naturæ et
 substantiæ. Quæ autem sunt ejusdem naturæ et
 substantiæ, de quibus prædicatur genus, non quia
 sunt æqualia secundum genus, idcirco sunt ejus-
 dem naturæ et substantiæ, sed quia secundum
 speciem, quæ infra genus est, sunt æqualia. Quo-
 circa de quibus dicitur genus, non est genus
 eorum natura et substantia, verbi gratia, secundum
 animal, quod est genus, æquales sunt homo, equus,
 bos, leo, quæ quidem sunt ejusdem generis, sed
 non ejusdem naturæ, neque 353 substantiæ. Unde
 animal est quidem genus, non autem natura, ne-
 que substantia. Substantia illa, quæ ad voces phi-
 losophicas pertinet, quam definiunt, rem per se
 existentem, non indigentem alio, ut existat, est
 quidem genus eorum omnium, quæ infra eam
 sunt, siquidem quæcumque secundum ipsam æquia-
 lia sunt, omnino ejusdem generis dicuntur, et
 sunt; non tamen est eorum natura et substantia,
 quia non omnia, quæ secundum ipsam æqualia
 sunt, ejusdem naturæ et substantiæ sunt, ut om-
 nibus est manifestum. Homo enim, et malus punica,

et lapis secundum ipsam substantiam æqualia sunt; quia quodque recipit nomen et definitionem
 substantiæ; non sunt tamen ejusdem naturæ et substantiæ. Quare substantia proposita genus qui-
 dem horum est, imo genus generalissimum; non tamen est natura eorum, neque substantia.

Quare omnes concedunt, dupliciter dici nomen
 substantiæ, logice et philosophice, et ut simplici-
 ter dicam, omne nomen philosophicum, statim ut
 dicitur, facit, ut qui audit, aliquid certi et definiti
 intelligat, remota scilicet ab eo homonymia, quæ
 æquivocatio dici solet; ita ut nihil aliud intelligi
 ex eo possit præter rem definitam, ut si quis dicat
 hoc nomen homo, continuo qui audit, rem certam
 intelligit, animal scilicet rationis particeps et
 mortale; neque potest aliud quippiam ex ipso
 nomine hominis comprehendere præter rem de-
 finitam. Omne vero nomen logicum habet hoc
 proprium, ut cum dicitur, non subjiciat menti au-
 dientis aliquid rei certæ et definitæ, quia in mul-
 tis et diversis rebus ponitur. Ut nomen logicum
 species, quod multipliciter circumfertur, et in ho-
 minem, equum, bovem, aurum, circulum, gram-
 maticam, plurimamque alia cadit, non sinit, ut au-
 ditor aliquid definitum intelligat. Similiter, si quis
 dicat nomen Paulus homonymia nudatum, statim
 intelligimus, verbi gratia, magnum Paulum Eccle-
 siæ quondam persecutorem, cum aliis proprietati-
 bus, quibus signatur, de quo propositum est loqui,
 quæ quidem proprietates nunquam in alio insint.
 Si quis vero dicat nomen hoc individuum, infinite
 fertur in multis, ut in Paulo, Petro, hoc equo, hoc

VARIÆ LECTIONES.

τ αὐτοῦ. * καθ' οὗ sed ferri potest etiam altera lectio. ὁ τῶν.

NOTÆ.

(30) Accipit Theodorus nomen naturæ et sub-
 stantiæ strictius, pro gradu nimirum specifico in-

fimo; quo pacto duo homines sunt ejusdem naturæ
 et consubstantiales, non autem homo et canis.

albo, hoc circulo, et in reliquis similiter individuis de quibus dicitur. Hinc igitur nomen naturæ, et substantiæ logice sumpta, et nomen hypostasis ex vocibus, quæ in multis infinite ponuntur, id est, ex vocibus logicis perspicue sunt, sicut nomen species, **354** et individuum, ut demonstratum est. Nomen enim naturæ in homine, et in equo, et in auro, et in reliquis ponitur, et multipliciter fertur, sicut nomen species. Eodem modo nomen hypostasis in Petro, et Paulo, et in hoc equo, et in hoc bove ponitur, sicut et individuum.

πῶν τάττεται, πολλαχθῶ περιφερόμενον παραπλησίως τὸ εἶδος ὀνόματι. Τὸν αὐτὸν δὲ τρόπον, καὶ ὑπόστασις ὄνομα ἐπὶ Πέτρου, καὶ Παύλου, καὶ τοῦδε τοῦ ἵππου, καὶ τοῦδε τοῦ βοῦς τάττεται, καὶ τὸ ἄτομον.

Hinc aperte ignorantia insani Severi redarguitur; ille enim, quia, inquit, Paulus est hypostasis, homo vero natura; sicut Paulus dicitur homo, sic etiam dicatur hypostasis esse natura. Nos vero ut pravam intelligentiam stulti evertamus, sic occurremus: Si hoc, quod prave intulisti, valet, o delire, quando Paulus quidem est individuum, homo vero est species, sicut ais Paulum esse hominem, dic individuum esse speciem, et tunc ut Paulo tribuis hominis definitionem et nomen, tribues etiam individuo definitionem et nomen similiter speciei, atque ita dices, individuum esse, quod de pluribus differentibus numero in eo, quod quid est, prædicatur, quæ est summa insipientia tibi, præter alios hæreticos, congruens. Et sicut Paulum ais esse substantiæ definitionem, id est, esse rem per se existentem, non indigentem alio ad existendum, dic etiam individuum esse generalissimum genus; et tribue individuo definitionem, et nomen generis generalissimi, id est, quo non est aliud genus superius; et quod semper est genus; hoc autem cuiquam placeat, et probetur nisi ei, qui omnibus modis a divina gratia alienatus est? Ex his omnibus necessario apud eum, qui mente præditus est, infertur, non esse hypostasim naturam, neque substantiam quæ omnimodis circumfertur, et circumfert, sicut natura logice sumpta: omnia enim, quæ sunt ejusdem naturæ, omnino sunt ejusdem substantiæ, et contra, omnia, quæ substantia differunt, et natura differunt. Quare idem est natura et substantia.

πάντα γὰρ ὅσα ἐστὶν ὁμοφυῆ, πάντως ἐστὶ καὶ ὁμοούσια, καὶ τοῦπαλιν πάντα τὰ τῆ οὐσίας ὁμοούσια; ὥστε ταυτὸν ἐστὶ φύσις καὶ οὐσία.

Sciendum autem est, quod res non numerantur cum nominibus suis philosophicis secundum compositionem, sed cum logicis congruentibus, ut si velimus **355** numerare Petrum, et Paulum, et Joannem, non dicimus tres homines (proprie scilicet), quia unusquisque quidem ipsorum est homo; homo vero nullus horum non est; superiora enim dicuntur de inferioribus, non inferiora de superioribus. Non enim dices hominem esse Petrum; sed potius Petrum esse hominem. Si igitur dicas Pe-

α περιφερόμενον, ἀορίστως παραδείκνυται ἐπὶ Παύλου, καὶ Πέτρου, καὶ τοῦδε τοῦ ἵππου, καὶ τοῦδε τοῦ λευκοῦ, καὶ τοῦδε τοῦ κύκλου, καὶ τῶν λοιπῶν ὁμοίως, τῶν μὴ τεμνομένων παντάπασιν, ἤγουν τῶν ἄλλων κατηγορουμένων. Ἐντεῦθεν τοίνυν τὸ εἶδος ὄνομα, καὶ τὸ οὐσία, λογικῶς καμθανόμενον, καὶ ὑπόστασις, ἐκ τῶν περιφερόμενων καὶ ἐπὶ πλείστοις ἀορίστως τιθεμένων, ἤγουν τῶν λογικῶν, ἐκείνη εἶναι φαίνεται· καθὼς καὶ τὸ εἶδος ὄνομα, καὶ ἄτομον, ὡς ἀπεδείξαμεν. Τὸ γὰρ φύσις ὄνομα, καὶ ἐπὶ ἀνθρώπου, καὶ ἵππου, καὶ χρυσοῦ, καὶ τοῦδε τοῦ ἀνθρώπου, καὶ ἵππου, καὶ τοῦδε τοῦ βοῦς τάττεται, καὶ τὸ ἄτομον.

Ἐντεῦθεν τοιγαροῦν ἡ ἀγνοία τοῦ περιεργασμένου ἀιρετικοῦ Σευήρου διαβρόχῃν ἐλέγχεται· ἰσχυρῶς γὰρ ἐπειδὴ φησιν, Παῦλος; μὲν ἐστὶν ὑπόστασις, ἄνθρωπος δὲ φύσις, ὥσπερ Παῦλος ἄνθρωπος ἐπὶ λέγεται, οὕτω λεγέσθω καὶ ὑπόστασις φύσις. Ἡμεῖς δὲ τὴν τοῦ ἀνοήτου κακόνοιαν ἀνατρέποντες ἀπεροῦμεν. Κατὰ τοῦτον τὸν τρόπον, ὃν παρεργασάμεθα χαλκίφρον, ἐπειδὴ Παῦλος μὲν ἐστὶν ἄτομον, εἶδος δὲ εἶδος, καθὼς τὸν Παῦλον ἄνθρωπον εἶναι λέγει καὶ τὸ ἄτομον εἶδος, καὶ τῆνικαῦτα καθὼς

Παῦλον εἶδος, τὸν τοῦ ἀνθρώπου ὄρισμὸν καὶ τὸ ὄνομα, δώσεις καὶ τῷ ἄτόμῳ τὸν τοῦ εἴδους ὄρισμὸν ὁμοίως καὶ τὸ ὄνομα, καὶ οὕτω φησὶς τὸ εἶδος εἶναι τὸ κατὰ πλείονων καὶ διαφορῶν τῶν ἐπὶ τῷ ἐν τῷ τί ἐστὶ κατηγορούμενον. ὅπερ ἀεὶ κατὰ καθέστηκεν ἀφροσύνης, οἱ ἄλλοι κατὰ τοὺς αἰρετικούς· ἐξαίρετως ἀρμόζουσα. Εἶτα καθὼς τὸ Παῦλον εἶναι φησὶ οὐσίαν, ἥτις ἐστὶ γενικωτάτου γένους, καὶ δίδως τῷ Παύλῳ τὸν τῆς οὐσίας ὄρισμὸν τοῦτ' ἐστὶ, τὸ εἶναι πρῶτον αὐθόπαρκτον μὴ ἄτομον ἑτέρου πρὸς οὐστάσιν, λέγεται καὶ τὸ εἶδος εἶναι γενικωτάτου γένους· καὶ ὁδὸς τῷ ἄτόμῳ τῆς γενικωτάτου γένους ὄρον καὶ τὸ ὄνομα, τοῦτο ἐστὶν ὑπὲρ ὃ οὐκ ἂν εἴη ἄλλο ἐπαναθετικὸς γένος, καὶ αὐτὸ γένος ἦν· τοῦτο δὲ τίτι φιλον ἂν εἴη, εἰ μὴ τὸ τῷ τῆς θείας ἀπηλλοτριωμένῳ χάριτος; Ἐκ τούτου οὖν ἀπάντων ἀναγκαστικώτατα συνάγεται τὸ εἶδος ἔχοντι, μὴ εἶναι τὴν ὑπόστασιν φύσιν, πρὸς τὴν οὐσίαν τὴν κατὰ πάντα τρόπον φερόμενην καὶ περιβέουσαν, ὡς ἡ φύσις, τοῦτ' ἐστὶ, τὴν οὐσίαν ὁμοούσια, καὶ τοῦπαλιν πάντα τὰ τῆ οὐσίας ὁμοούσια.

Δεόν δὲ εἰδέναι, ὡς τὰ πράγματα τοῖς ἐκ φιλοσοφικῶν ὀνόμασιν οὐκ ἀριθμοῦνται κατὰ φύσιν, ἀλλὰ τινες ἐφαρμόζουσιν αὐτοῖς ἰσομοιοῦσαι βουλοίμεθα Πέτρον ἀριθμῆσαι, καὶ Πάυλον καὶ Ἰωάννην· οὐ φαμεν γὰρ ἀνθρώπων εἶναι ἕκαστος μὲν αὐτῶν ἐστὶν ἄνθρωπος· ἀνθρώπων οὐκ ἐστὶν οὐδεὶς τούτων· τὰ γὰρ ἐλάττω τῶν ἀνθρώπων οὐ κατηγορεῖται, ἀλλὰ τὰ μεῖζω τῶν ἀνθρώπων. Οὐκ ἐστὶ γὰρ ἂν εἰποις τὸν ἀνθρώπον εἶναι Πέτρον· ἀλλὰ τὸν Πέτρον εἰποις ἂν εἶναι ἀνθρώπον. Εἰτα

VARIÆ LECTIONES.

10 σοι.

Πέτρον, καὶ Παῦλον, καὶ Ἰωάννην εἰποὺς εἶναι ἄνθρωποις, ἡριθμητικῶς ἕσθ' ἢ μὴ προέθου καθυποβάλλειν ἀριθμῷ. Προέφημεν γὰρ ¹¹ τὸν ἄνθρωπον μὴ εἶναι μηδένα τούτων. Εἰ δὲ καὶ αὐτοὺς τούτους εἶναι τρεῖς λέγοις, ἕκαστον αὐτῶν τρεῖς ἀριθμήσεις, ὥστε τοὺς τρεῖς εἰς ἑννέα πολυπλασιασθῆναι, ὅπερ ἀδύνατον. Ἐντεῦθεν ἀναγκαίως εἰσφέρεται τὸ ἐφαρμόζον αὐτῶν ἕκαστῷ λογικὸν ἄνομα, ὃ ἔστιν, ὑπόστασις, ἄτομόν τε καὶ πρόσωπον, καθ' ὃ οἱ προτεθέντες ἀριθμηθῆναι ἀριθμῷ καθυποβλήθησονται, τρεῖς ὑποστάσεις, ἢ άτομα, ἢ πρόσωπα λεγόμενοι. Κατὰ τοῦτον δὲ τὴν τρόπον ἀποδείκνυται, μὴ εἶναι τὸν Πατέρα, καὶ τὸν Υἱόν, καὶ τὸ ἅγιον Πνεῦμα τρεῖς θεοὺς, εἰ καὶ τούτων ἕκαστος θεὸς ἔστι τέλειος, ὡς περ ἕκαστος ἐκείνων ἀνθρώπος τέλειος, ἀλλ' οὐ λέγονται τρεῖς ἄνθρωποι. Ὁ Πατήρ **B** Pater igitur, et Filius, et Spiritus sanctus tres hypostases sunt, sicut illi. Ex his cognoscemus manifeste confitendum esse, Christum esse unam hypostasim in duabus naturis (31). Est enim Christus æternus Dei Filius, qui incarnatus est, id est, una hypostasis sanctæ Trinitatis incarnata, et hæc hypostasis, æternus scilicet Filius est idem Deus simul et homo. Quare qui vult numerare Deum et hominem, quæ sunt æternus Filius, id est una hypostasis, non potest dicere esse hos duas hypostases. Nec enim nomen Deus, neque nomen homo hypostasim significat. Hypostasis enim de nullo omnino prædicatur. Quare nihil horum est hypostasis. Neque videtur licere dicere Deum et hominem duo genera, siquidem unumquodque genus de speciebus prædicatur, quod hic non fit. Neque convenit dicere eos duas species. Unaqueque enim species sub genere collocatur. Deus autem non habet genus, sub quo collocandus sit, sicut habet homo. Quamobrem magis proprium est, numerare hæc duas naturas, et duas substantias. Utrumque enim eorum est et natura, et substantia iis de quibus prædicantur. Nihil enim sub utroque horum habet constitutivas differentias, vel substantiales et naturales, ut sit natura, et substantia utrumque eorum, de quibus prædicatur.

Πατήρ, καὶ ὁ Υἱός, καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον τρεῖς εἰσιν ὑποστάσεις, ὡς περ κάκεινοι. Ἐκ δὲ τούτου γνωσόμεθα σαφῶς, δεῖν ὁμολογεῖσθαι τὸν Χριστὸν εἶναι μίαν ὑπόστασιν ἐν δύο φύσεσιν. Ἔστι γὰρ ὁ Χριστός ὁ τοῦ Θεοῦ ἀίδιος Υἱός ὁ σαρκωθείς, τοῦτ' ἔστιν, ἡ μία τῆς ἁγίας Τριάδος ὑπόστασις σεσαρκωμένη, καὶ αὕτη ἡ ὑπόστασις, ἡγουν ἀίδιος Υἱός ἔστιν ὁ αὐτὸς Θεὸς ὁμοῦ, καὶ ἄνθρωπος. Βουλόμενος τοίνυν ἀριθμῆσαι Θεόν, καὶ ἄνθρωπον, ἃ ἔστιν ἀίδιος Θεός, τοῦτ' ἔστιν ἡ μία ὑπόστασις, οὐ δύνασαι τούτους εἰπεῖν ὑποστάσεις εἶναι δύο. Οὕτε γὰρ ὁ Θεὸς ἄνομα, οὕτε τὸ ἄνθρωπος, ὑπόστασιν σημαίνει. Ἡ μὲν ὑπόστασις οὐδενὸς ὅλως κατηγορεῖται, ὥστε οὐκ ἔστιν οὐδὲν τούτων ὑπόστασις. Οὕτε μὴν ἔοικεν εἰπεῖν τὸν Θεόν καὶ τὸν ἄνθρωπον, δύο γένη, ἐπειδή περ ἕκαστον γένος ἴδιον ¹² κατηγορεῖται· τούτων δὲ οὐδὲν κατηγορεῖται ἴδιον. Ἀλλ' οὐδὲ δύο εἶδη ἀρμόζει αὐτοὺς λέγεσθαι. Ἐκαστον γὰρ αὐτῶν ὑπὸ γένος τάττεται. Θεὸς δὲ οὐχ εἰς γένος ὑποταχθήσεται, ὡς ἔχει ἄνθρωπος, διὸ κυριώτερόν ἐστιν ἀριθμῆσαι ταῦτα δύο φύσεις, καὶ δύο οὐσίας. Ἐκότερον γὰρ αὐτῶν, καὶ φύσις ἔστιν, καὶ οὐσία τοῖς ὡν κατηγορεῖται. Οὐκ ἔχει γὰρ οὐδὲν τῶν ὑπ' ἑκατέρων τούτων συστατικὰς διαφορὰς, ἡγουν οὐσιώδεις καὶ φυσικὰς, ὥστε φύσις καὶ οὐσία, τῶν ¹³ καθ' ὧν κατηγορεῖται, ἕκαστερον εἶναι.

Διὰ πολλῶν οὖν ἀποδέδεικται, μὴ εἶναι τὴν ὑπόστασιν φύσιν, μήτε μὴν οὐσίαν τὴν λογικὴν, τὴν κατὰ πάντα τρόπον περιθέουσαν, ὡς ἡ φύσις. Ἐπειδὴ δὲ ἡ ὀρθοδοξία φησὶν, μὴ εἶναι τὴν φύσιν ὑπόστασιν μίαν τῶν καθ' ὧν κατηγορεῖται, μήτε ὅλας τὰς ὑποστάσεις, ὅσαι ἂν ὑπ' αὐτὴν εἴεν, οἷον ἡ θεότης, ἡγουν ὁ Θεὸς οὐκ ἔστι Πατήρ· εἰ γὰρ ἔστι Πατήρ, πάντως οὐκ ἦν ὁ Υἱός Θεός. Οὐ γὰρ ἀντι-

trum, et Paulum, et Joannem esse tres homines, numerabis, quos non erat propositum subjicere numero. Diximus enim antea hominem nullum horum esse. Si autem hos ipsos dicas tres esse, unumquemque horum numerabis tres; ut tres in novem multiplicentur, quod fieri non potest. Hinc necessario inferitur, nomen, quod cuique horum congruit, logicum esse, quod est hypostasis, individuum, persona, quatenus propositi erant, ut numerarentur, ita ut dicantur tres hypostases, vel individua, vel personæ. In hunc modum demonstratum est, non esse Patrem, et Filium, et Spiritum sanctum tres deos, etsi unusquisque illorum est Deus perfectus, quemadmodum quisque illorum homo perfectus, non tamen dicuntur tres homines. **B** Pater igitur, et Filius, et Spiritus sanctus tres hypostases sunt, sicut illi. Ex his cognoscemus manifeste confitendum esse, Christum esse unam hypostasim in duabus naturis (31). Est enim Christus æternus Dei Filius, qui incarnatus est, id est, una hypostasis sanctæ Trinitatis incarnata, et hæc hypostasis, æternus scilicet Filius est idem Deus simul et homo. Quare qui vult numerare Deum et hominem, quæ sunt æternus Filius, id est una hypostasis, non potest dicere esse hos duas hypostases. Nec enim nomen Deus, neque nomen homo hypostasim significat. Hypostasis enim de nullo omnino prædicatur. Quare nihil horum est hypostasis. Neque videtur licere dicere Deum et hominem duo genera, siquidem unumquodque genus de speciebus prædicatur, quod hic non fit. Neque convenit dicere eos duas species. Unaqueque enim species sub genere collocatur. Deus autem non habet genus, sub quo collocandus sit, sicut habet homo. Quamobrem magis proprium est, numerare hæc duas naturas, et duas substantias. Utrumque enim eorum est et natura, et substantia iis de quibus prædicantur. Nihil enim sub utroque horum habet constitutivas differentias, vel substantiales et naturales, ut sit natura, et substantia utrumque eorum, de quibus prædicatur.

356 Demonstratum igitur est pluribus, non esse hypostasim naturam, neque substantiam logicam, quæ omnibus modis circuit, sicut natura. Quia vero orthodoxa doctrina dicit, non esse naturam hypostasim, unam eorum, de quibus prædicatur, neque universas hypostases, quæ sub ipsa sunt, ut Deitas, id est, Deus non est Pater, si enim Deus est Pater, profecto non erit Filius Deus (32).

VARIÆ LECTIONES.

¹¹ In suppositione simplici, ut vocant logici. ¹² κατ' εἶδους. ¹³ τῶ.

NOTE.

(31) Est dispar ratio, quia in divinis est una numero natura in tribus personis. In proposito autem sunt tres numero distinctæ naturæ humanæ in tribus personis.

(32) Quæ hoc loco Theodorus disputat, ἀρίστη γνώμη, candido animo, interpretari decet. Nam

Deitas tota est in Patre; et sic perfectus Deus est: sed quia in illo non est, totaliter, hoc est ita, ut in Filio et Spiritu sancto non sit; ideo dicit Theodorus, Patrem non esse Deum πάντως, hoc est, ὅλως, totaliter, sive solum, cum exclusionem Filii et Spiritus sancti. Et quod de Patre affirmat, idem

Non enim reciprocatur prædicatio, ut omnibus patet. Quia Pater quidem est Deus, Deus autem non est omnino Pater. Et Filius similiter est Deus, et Spiritus sanctus similiter. Quare Deus, nullus est horum trium. Imo neque Deus universa tria est. Si enim Deus est Pater, Filius, et Spiritus sanctus, omnino omne quod est Deus, erit Pater, et Filius, et Spiritus sanctus, imo unusquisque horum Deus perfectus cum sit, non est universa tria, idque manifestum est et apertum omnibus, qui mentem habent.

Objiciunt autem nobis orthodoxis Severiani hæretici imprudentissimi quæstiones quasdam subvertentes, quas nos in medium producemus, et adjuvante Deo dissolvemus, et fuitiles esse demonstrabimus. Dicunt ergo nobis illi: Si Deum dicitis non esse hæc tria; dicite, Deus est res, an non? Si nos respondemus, rem esse Deum, rursus dicent: Tres hypostases non sunt res? cum nos concedimus esse tres res, colligunt contra nos: Igitur secundum vos, Deus, et Pater, et Filius, et Spiritus sanctus, quatuor res numerantur, atque ita convicti estis negare Trinitatem; et quaternitatem pro Trinitate introducere. Nos vero respondemus istis: Ignorantes rectam viam demonstrationis, fallaces istas conclusiones vomitis. Ignoratis enim, quod omnis res, quæ alteram perficit, non connumeratur cum ea quam perficit, verbi gratia, aurum nummi non est ipse nummus: aurum enim quatenus anrum est, non habet signum nummi, et res est aurum; et nummus alia rursus res est. Quare aurum, quod alioqui res est præter nummum, non numeratur cum nummo, ex quo fit, ut non dicantur hæc duæ res. Nec oportet hæc cum conjunctione efferre. Durum enim, et nimis inscitum est, dicere nummum et aurum. Idem intelligendum est in 357 Paulo, et corpore ejus. Nec enim Paulus corpus suum; neque corpus Pauli est Paulus. Tamen Paulus res est, et corpus Pauli res item est; sed non numeratur Paulus cum corpore suo, ut sint duæ res. Quare hoc? quia Paulum suum corpus perficit. Igitur quia Deitas unamquamque hypostasim perficit, de qua prædicatur, non numeratur cum tribus hypostasibus, ut sit

στρέφει ἡ κατηγορία, ὡς πᾶσιν εὐδὲλον. Ὅτι ὁ Πατήρ μὲν ἐστὶ Θεός· Θεὸς δὲ οὐ πάντως ἐστὶ Πατήρ. Καὶ ὁ Υἱὸς Θεός ἐστιν, ὡσαύτως καὶ τὸ Πνεῦμα ἅγιον. Ὅσα Θεὸς οὐκ ἐστὶν οὐδὲν τῶν τριῶν τούτων. Ἄλλ' οὐδὲ ὅλα τρία ἐστὶ Θεός. Εἰ γὰρ Θεὸς Πατήρ ἐστὶν, Υἱὸς τε καὶ ἅγιον Πνεῦμα, πάντως πᾶν ὃν Θεός ἐστὶ Πατήρ, καὶ Υἱός, καὶ ἅγιον Πνεῦμα· ἀλλ' ἕκαστος τούτων Θεὸς ὑπάρχων τίς, οὐκ ἐστὶν, ἀλλὰ τὰ τρία, καὶ τοῦτο σαφές τι ἐκ ἀναργῆς τοῖς γε νοῦν ἔχουσι.

Προβάλλονται δὲ καθ' ἡμῶν τῶν ὀρθόδοξων ἡ Σευηριανῶν, οἱ μὲν ἄφρονες αἰρετικοί, αἰρετικὰ τινα προβλήματα, ἅτινα προσεαγαθόντες εἰς μέτρον ἀνασκευάσωμεν σὺν Θεῷ ὡς σαθρὰ καὶ εὐδὲλον. Ἐροῦσιν οὖν ἡμῖν οἱ ματαιόφρονες· Εἰ τὸ θεῖον φασὶ μὴ εἶναι τὰ τρία ταῦτα, εἴπατε λοιπὸν τίς πρᾶγμα ἐστὶν, ἢ οὐκ ἐστὶν; Ἀποκρινομένη δὲ ἡμῶν, τὸν Θεὸν εἶναι πρᾶγμα, πάλιν ἐρωτῶσιν ἡμᾶς ὑποστάσεις δὲ οὐ τρία πρᾶγματα; Σχηματισθέντων οὖν ἡμῶν, καὶ αὐτὰ εἶναι πρᾶγμα συνάγουσι καθ' ἡμῶν λέγοντες· Ἄρα καθ' ἑαυτὸ Θεός, Πατήρ τε καὶ Υἱός, καὶ ἅγιον Πνεῦμα, τὰ τρία ἀριθμοῦνται πρᾶγματα, καὶ οὕτως ἀλλήλων τὴν μὲν Τριάδα ἀρνούμενοι, τετράδα δὲ ἀναριθμοῦντες. Ἡμεῖς δὲ τοῦτοις ἀνταποκρινόμεθα· Μὴ εἰσὶν οὗτοι, τὴν ἀληθινὴν τῆς ἀποδείξεως ὁδὸν, ἐπισημαίνοντες τοὺς παραλογισμοὺς τούτους, ἀγνοοῦντες, ὡς τὸ πρᾶγμα τελειωτικὸν ἑτέρου πρᾶματος ὡς συναριθμεῖται τῷ ἑτεροῦ πρᾶγματι. Οἷον ὁ χρυσοῦς τῷ νομισματι, οὐκ αὐτὸ τὸ νόμισμα ἐστὶν. Ὁ γὰρ χρυσοῦς, καθ' ἑαυτὸν χρυσοῦς ἐστὶν, οὐκ ἔχει τὸν πρᾶγμα τοῦ νομισματος χαρακτηριστὴρα· καὶ ἰδίου πρᾶγμα καθίσταται ὁ χρυσοῦς, καὶ τὸ νόμισμα πρᾶγμα πάλιν ἐστὶν ἑτεροῦ. Ὁ χρυσοῦς τοίνυν πρᾶγμα πεφυκὸς παρὰ τὸ νόμισμα, οὐ συναριθμεῖται τῷ νομισματι· ὅθεν εὐδὲν εἰρημονεῖται ταῦτα δύο πρᾶγματα, ἀλλ' οὐδὲ γὰρ ταῦτα σὺν τῷ συμπλεκτικῷ συνδέσμῳ προστίθενται. Σαφὲς γὰρ καὶ ἀμαθία κολλῆ τὸ λέγειν, νόμισμα, πρᾶγμα χρυσοῦς. Ταυτὸ δὲ νοεῖν ἐστὶ περὶ Παύλου, καὶ τὸ ἰδίου σώματος· οὕτως γὰρ Παῦλος ἐστὶ τὸ σῶμα τοῦ, οὕτως γὰρ τὸ σῶμα Παύλου ἐστὶν Παῦλος. Παῦλος μὲντοι πρᾶγμα ἐστὶ, καὶ τὸ σῶμα Παύλου πρᾶγμα ἐστὶν· ἀλλ' οὐ συναριθμεῖται Παῦλος τῷ ἰδίῳ σῶματι.

VARLE LECTIONES.

* Deest aliquid.

NOTE.

de Filio et Spiritu sancto asserit. Nam sicut anima tota est in digito, sed non ὁλικῶς, quia simul est in capite aliisque corporis membris, ita et natura divina tota est in Patre; sed non ὁλικῶς, hoc est, non solum; et huic fundamento inædificat Theodorus totum hunc suum discursum. Cui venia danda; quia boni sensus capax est, si in bonam mentem incidat. Nam lividas non morabitur Theodorus, cui persuasum fuit, nescio ex qua phantasia potius, quam philosophia, naturam, quæ ab uno solo non participaretur, non posse dare nominationem subiecto. Hinc supra Petrum, Paulum, Joannem, tan-

quam tres homines numerari posse negavit: quod sensu quodam vera sunt; quia tres non sunt, spectando naturam specificè. Tres sunt spectando eandem naturam secundum individuum rationem prout spectari debet. Sic quando Theodorus dicit, neque tres personas esse Deum, ὁλικῶς, nimirum, totaliter et adæquate, non loquitur collectivè, sed distributivo: quia ut nec Pater, ita nec Filius, et Spiritus sanctus est Deus ὁλικῶς, id est solus, exclusis aliis. Et hoc emplastro arbitror satis bene duriozem Abucaræ loquendi modum mitigasse iri.

ματι, ὥστε εἶναι τὰ δύο, δύο πράγματα. Τίνος A ipsa Deitas et illæ hypostases quatuor res, ut hæ-
 ἐνεκεν; Ἐπειδὴ τὸν Παῦλον τὸ ἴδιον σῶμα τελειοῖ. retici somniant.
 Τῶν ὑποστάσεων (33), καθ' ὧν κατηγορεῖται, οὐ συναριθμεῖται ταῖς τρισὶν ὑποστάσεσιν, ὥστε εἶναι
 αὐτὴν κἀκεῖνας τέσσαρα πράγματα, ὡς οὐκ ἀειρώτοντες φασιν οἱ αἰρετίζοντες.

Καὶ ἄλλο δὲ προ[σ]φέρουσι κατὰ τῆς ὀρθοδοξίας οἱ
 αἰρετικοὶ πρόβλημα τοιοῦτο λέγοντες· Τὸν αἰδιον
 Υἱὸν φατε πρᾶγμα εἶναι, ἢ οὐ; Ἐἴτα λεγόντων ἡμῶν,
 αὐτὸν εἶναι πρᾶγμα, ἐπερωτῶσιν αὐθις· Καὶ τὸ τοῦ
 αἰδίου Υἱοῦ σῶμα τὸ ἐμψυχὸν τε καὶ νοερὸν, οὐ
 πρᾶγμα εἶναι λέγετε; Συγκατατιθεμένων οὖν ἡμῶν
 εἶναι καὶ αὐτὸ πρᾶγμα, εὐθέως συμπεραίνουσιν καθ'
 ἡμῶν, Ἄρα συναριθμεῖτε τὸν αἰδιον Υἱὸν τῷ ἰδίῳ
 σῶματι, λέγοντες, ἔπως ἡμᾶς ἐκατέρωθεν, ὡς οἶόν
 τε, δῆσαντες ἀράχοις ἰμασίν, ἤτοι βάλουεν εἰς
 βλασφημίας ἀτόπημα, ἢ εἰς τὸ ἴδιον ἐφαλύσονται
 φρόνημα. Εἰ γὰρ δύο πράγματα, τὸν αἰδιον Υἱὸν, B
 καὶ τὸ ἐμψυχον αὐτοῦ καὶ νοερὸν αὐτοῦ σῶμά φα-
 μεν, αὐτὰ κατακρινούσιν ἡμᾶς ὡς τεσσάρων πρα-
 γμάτων ἐφίδρυσιν ἐν τῷ τῆς θείας ὑψηλῆς ἁρώφῃ τι-
 θέντας, ἕπερ ἐστὶ τῆς Τριάδος ἀρησις. Εἰ δὲ τὸν
 Υἱὸν, καὶ τὸ ἴδιον αὐτοῦ σῶμα μὴ εἶναι δύο πράγματα
 λέγοιμεν, ἀνθυποφέρουσιν ἡμῖν φάσκοντες· Μὴ ὄντων
 τούτων δύο πραγμάτων, πῶς ὑμεῖς τὸν Χριστὸν λέ-
 γετε δύο φύσεις; Οἷς ἐροῦμεν, ὡς Ἡμεῖς τὸν αἰδιον
 Υἱὸν οὐ συναριθμοῦμεν τῷ ἰδίῳ σῶματι, ὥστε λέγειν
 ἐκεῖνα δύο πράγματα, ἐπειδὴ τὸ τοῦ αἰδίου Υἱοῦ
 σῶμα ὑποστατικὸν αὐτοῦ, καθίστηκεν τρόπον τινὰ
 τελειοῦν αὐτὸν, καθὼς ἐστὶν ἄνθρωπος. Ἄπαν δὲ
 πρᾶγμα τελειοῦν ἕτερον πρᾶγμα, ἢ ὡς γένος, ἢ ὡς
 διαφορὰ, ἢ ὡς φύσις, ἢ γου οὐσία, ἢ ὡς ὄν ὑπο-
 στατικὸν τελειοῦν, καὶ ὑπιστάνον ἐκεῖνου ἐστίν. C
 Ὑποστατικὸν οὖν ὑπάρχον τὸ τοῦ αἰδίου Υἱοῦ σῶμα,
 εἰ καὶ μὴ τελειοῦν αὐτὸν ἀπλῶς, ἢ γου κυρίως, λέγε-
 ται, οὐδ' ἀμῶς αὐτῷ συναριθμεῖται παντάπασιν. Ἄλλ'
 οὐκ ἐντεῦθεν ἀναρτεῖον ἐν τῷ Χριστῷ λέγεσθαι δύο
 φύσεις. Ἡμεῖς γὰρ οἱ ὀρθόδοξοι, οὐ τὸν αἰδιον Υἱὸν
 τῷ ἑαυτοῦ συναριθμοῦντες ὑποστατικῷ σῶματι, δύο
 φύσεις φασιν, ἀλλὰ τὴν θεότητά τε καὶ ἀνθρωπότητα
 δύο φύσεις ἀριθμοῦμεν. Τάχα δὲ τις ἐνθεν ἐπισκέψας
 φήσειεν· Ἄρα οὖν καὶ ἡ τοῦ ἀεσπότου ἀνθρωπότης
 οὐκ αὐτὸ πέφυκεν τὸ ἴδιον αὐτοῦ σῶμα τὸ ἐμψυχὸν
 τε καὶ νοερὸν; πρὸς δὲ ἀντιφάσωμεν οὐκ εἶναι.
 Ἐπειδὴ ἡ τοῦ Χριστοῦ ἀνθρωπότης, πάντων ἡμῶν
 τῶν ἀνθρώπων καθίστηκεν· τὸ δὲ ἐμψυχον αὐτοῦ,
 καὶ νοερὸν σῶμα, αὐτοῦ μόνου διαφερόντως ἐστίν.

Εἰ δὲ τις πρὸς ταῦτα διαμάχοιτο, εἰς τὸ δυοῖν θά- D
 τερα μέλλει ἀποπλανῆσαι ὑποπείσειν· ἤτοι γὰρ εἰπεῖν
 ἀναγκασθήσεται, τὴν τοῦ Χριστοῦ ἀνθρωπότητα μὴ
 εἶναι τῶν πάντων ἡμῶν ἀνθρωπότητα· κἀντεῦθεν
 πολλὰς ἐπεισάγειν ἀνθρωπότητας, ἢ τὸ ἴδιον Υἱοῦ
 σῶμα, λέγειν ἐκάστου ἡμῶν τῶν ἀνθρώπων εἶναι σῶ-
 μα. Καὶ ἐπινοοῦντα φησὶ τὸ τοιοῦτος ἐπίσης τὸ τοῦ
 Χριστοῦ σῶμα, καὶ ληστοῦ τινος καὶ ἀλλοῦ σῶμα.

NOTÆ.

(33) Bavaricus codex hic est mutilus. Itaque ex
 versione Turrianæ, et ex codice quo usus, cujus
 Græca verba ad marg. suorum adversariorum ad-

ΠΑΤΡΟΙ. ΓΑ. XCVII.

notavit, leg. τοιγαροῦν, ὅτι ἡ θεότης ἐκάστην τελειοῖ.
 (34) Corpus hypostaticum dicitur, id est, corpus in
 hypostasi Filii æterni.

humanitatem Christi non esse nostram humanitatem, cogetur dicere non esse divinitatem Christi, divinitatem Patris, et Spiritus sancti, atque ita tres divinitates, sive deitates introducere, quod est excidere penitus a Christianismo. Sin autem illud alterum dicat, sufficiat ei qui id dicit turpissima consecutio, quam diximus prius. Quamobrem scire oportet sanctos Patres alius quidem æternum Filium ex Patre, alias vero ex substantia Patris genitum esse dicere. Nos igitur orthodoxi, cum non dicimus substantiam Patris esse ipsum Patrem, sed aliam rem præter Patrem (35), continuo in nos prosiliunt, jaectantes nos esse deprehensos in eo ut dicamus ex duabus rebus genitum esse Filium; deinde Patrem numerari cum sua substantia, sicut in superioribus jam demonstratum est. Hæc nobis respondentibus occurrunt insani illi dicentes: Etiam si demus rem ita se habere, ut prius asseruistis, interim necesse habetis affirmare Filium non nasci ex eadem re. Quibus respondemus, pudore stultos afficientes: Erratis profecto, miseri, non intelligentes quæ significent ea quæ dicuntur. Non enim sicut conjicitis, cogimur dicere. Etsi enim aliud quid est Pater, et aliud quid substantia Patris (36), nos tamen Filium ex substantia Patris, vel ex Patre genitum esse cum dicimus, ex eadem re genitum esse significamus, non ex alia, et alia, abest. Sicut enim tu cum dicis: Ponderavi aurum nummi, ipsum aurum ponderasse significas; et rursus, cum dicis, Ponderavi nummum: aurum ponderasse dicis; character enim sive signum nummi non **359** ponderatur, ut omnibus patet: sic et nos, etsi dicamus ex Patre, vel ex substantia Patris genitum esse Filium, non cogimur dicere genitum esse ex duabus rebus, sed ex una et eadem re. Ut semper orthodoxa doctrina victrix appareat, et præmia victoriæ contra hæreticos reportentur. τὴν ὀρθοδοξίαν ἀεὶ τροπαιοῦχον φαίνεσθαι: καὶ τὰ τῆς

Rursus exoritur nobis alia istorum percentatio: Æternus Filius, assumpta carne, assumpsit communem rem, an particularem? ut si dicamus rem particularem assumpsisse, crimen nobis sit dicere in Christo duas hypostases, quomodo dicimus duas naturas, atque ita incidamus in execrabilem opinionem Nestorianorum; apud illos enim hypostasis est res particularis; aut nullo modo in Christo duas naturas confiteamur, sicut neque duas hypo-

Καὶ πάλιν εἰ τὴν τοῦ Χριστοῦ φασιν ἀνθρωπότητα μὴ εἶναι τὴν ἡμετέραν ἀνθρωπότητα, βιασθήσεται φάναι, μὴ εἶναι τὴν Χριστοῦ θεότητα τοῦ Πατρὸς, καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος· καὶ ἐκ τούτου τρεῖς ἐκείσας θεότητας, ὃ δὴ τοῦ Χριστιανισμοῦ παντοῦς ἐστὶ ἐκπτώσις. Εἰ δὲ αὐτὸ ἕτερον φαίη, ἀρκεῖται τῷ ἀποφανομένῳ τῷ παναίσχιστον παρακολούθημα, ἐπιφθάζαντες εἰρήκαμεν. Ἰστέον ὡς οἱ ἅγιοι Πατέρες πῆ μὲν τὸν ἀίδιον Υἱὸν ἐκ τοῦ Πατρὸς, πῆ δὲ ἐκ τῆς τοῦ Πατρὸς οὐσίας γεγενῆσθαι φασιν. Ἡμῶν δὲ τῶν ὀρθοδόξων, μὴ τὴν τοῦ Πατρὸς οὐσίαν αὐτὸν εἶναι τὸν Πατέρα λεγόντων, ἀλλὰ, παρὰ τὴν Πατέρα, παραχρῆμα καθ' ἡμῶν ἀλλοτρίως ἐκθερουλλοῦντες, ἡμῶς πεφωρᾶσθαι τὸν Υἱὸν λέγοντας, ἐκ δύο γεννηθῆναι πραγμάτων· εἴτα τὸν Πατέρα συναριθμεῖσθαι τῇ ἑαυτοῦ οὐσίᾳ καὶ ἐν τοῖς προειρημένοις ἤδη προαποδέδεικται. Πρὸς αὐτοὺς ἡμῶν ἀποκρινομένων, ἐροῦσιν οἱ φανεροί: Κἀν τούτῳ δώμεν εἶναι, καθ' ἃ πρόεργα, τῶς γούν ἀναγκάζεσθε τὸν Υἱὸν εἰπεῖν οὐκ ἐκ τοῦ αὐτοῦ φῦναι πράγματος. Πρὸς οὗς ἀποκρινομένους τοὺς ἀνοήτους ἐντρέποντες, ὄντως κτανέσθε ἢ εἰδότες, ὃ τάλαντες, τὰ τῶν λεγομένων ἀνίγματα. Οὐ γὰρ, ἔπερ ὑποτοπάζετε, λέγειν βιαζόμεθα. Εἴ γὰρ καὶ ὁ Πατὴρ ἄλλο τί ἐστὶ, καὶ ἡ τοῦ Πατρὸς οὐσία ἄλλο· ἀλλ' οὐδὲν ἡμεῖς τὸν Υἱὸν ἐκ τῆς τοῦ Πατρὸς οὐσίας, ἢ ἐκ τοῦ Πατρὸς γεγενῆσθαι λέγοντες, ἐκ τοῦ αὐτοῦ φῦναι πράγματος σημαίνομεν, οὐκ ἐξ ἑαυτοῦ, καὶ ἄλλου, μὴ γένοιτο. Ὅπερ γὰρ οὐ λέγουσιν. Ἔστινα ¹⁵ τὸν τοῦ νομισματος χρυσὸν, αὐτὸν ὑποκαταστήσῃ τὸν χρυσὸν ἐστάναι σταθμῷ· καὶ πάλιν λέγουσιν. Ἔστῃμισα τὸ νόμισμα, τὸν χρυσὸν σταθμίζεσθαι φῆς· ὃ γὰρ τοῦ νομισματος χαρακτήρ οὐ σταθμίζεται, ὡς πᾶσιν εὐδηλον· οὕτω, καὶ ἡμεῖς, κἀν εἰπαμεν ἐκ τοῦ Πατρὸς οὐσίας γεγενῆσθαι τὸν Υἱὸν, ἐκ ἀναγκάζόμεθα λέγειν αὐτὸν ἐκ δύο φῦναι πραγμάτων, ἀλλ' ἐξ ἐνὸς καὶ τοῦ αὐτοῦ πράγματος· ὡς τῆς βραδείας καθ' ἡμῶν τῶν αἰρετικῶν κομιζέσθαι. Πάλιν ἐπιφύεται παρ' αὐτῶν ἡμῖν ἐρώτημα ἐγγόντων· Ὁ ἀίδιος Υἱὸς σαρκιωθεὶς κοινὸν πρᾶγμα προσέληφεν ¹⁶; εἰ εἰποιμεν αὐτὸν πρᾶγμα προσέληφέναι μερικόν, ἐναχθεῖται ἐν Χριστῷ δύο ἕνα ὑποστάσεις, ὃν τρόπον λέγομεν δύο φύσεις· κἀνέσθαι τῷ βδελυρωτάτῳ τῶν Νεστοριανῶν συνεμπεπρωφηματι (παρ' ἐκείνοις γὰρ ὑπόστασις ἐστὶ τὸ μερικόν πρᾶγμα)· ἢ μηδὲ μῶς ἐν Χριστῷ δύο φύσεις ὁμολογεῖν, ὡς οὐδὲ δύο ὑποστάσεις· κἀν τοῦτο

VARIÆ LECTIONES.

¹⁵ Fort. ἐστῃμισα. ¹⁶ ἢ μερικόν;

NOTÆ.

(35) *Schol. Turriani.* — Id est, differre substantiam Patris ab actu notionali, qui est generare, qui vocatur a Dionysio res Patris, sicut res Filii est generari. Nec aliud vult quam essentiam Patris, et paternitatem, per quam Pater est Pater, ratione distingui.

(36) Non concedit aliud esse Patrem, et aliud substantiam Patris. In Trinitate enim non est aliud, et aliud, sed aliud, et aliud; imo negat potius, quia si non est alia, et alia res, non est aliud,

et aliud. Summa est: Patrem et substantiam Patris esse unam eandemque simplicissimam rem, sed propter infinitatem suam duabus realiter distinctis æquivalentem. Quæ æquivalentia, fundatis virtualium distinctionem, facit ut aliquid de paternitate seu actu notionali Patris affirmari queat, quod non potest affirmari de substantia seu essentia Patris, et vice versa. Et huc respexit Theodorus, quamvis obscurius.

Σουηροί ¹⁷ χρηματίσαι συνωσθείμεν, μίαν εἶναι ἅς ἰστας, atque ita Severiani dici compellamur, dicentes Christum esse unam naturam, sicut dicimus esse eum unam hypostasim, quod est plenum interitus animæ. Sin autem communem rem Filium assumpsisse dixerimus, insultant statim nobis dicentes: Quomodo Filius incarnatur communi re assumpta? impossibile enim est aliquid incorporeum corporatum fieri copulatum incorporeo. Quibus occurrendum est: Non intellexistis, o boni, propositum philosophorum, cum dixerunt, incorporeum esse omnne genus et speciem, etiam ipsum corpus ex substantia generalissima, quæ dicitur genus generalissimum, divisum, incorporeum esse dicunt. Quamobrem scire oportet nomen incorporeum secundum philosophos homonyme et infinite dici, imo, ut paucis rem complectar, illi materiam et speciem ex quibus corpora, et omnem colorem atque figuram, id est, omnem qualitatem vocant incorporeum, et animam, atque angelos, et ipsum Deum, quorum omnium non est una et eadem natura, sed multæ evarix, ut hinc plane probetur homonyme et infinite dici nomen incorporeum de multis significatis et natura differentibus. Quare corpus, et quæcunque sunt sub corpore communia, ut animalium, animal, homo, incorporea vocantur, quia unumquodque horum non est subiectum sensui, sed mente comprehenditur: non enim sunt eis proprietates *δριστικαὶ* (id est, individuantes), **360** quibus sensui subijciuntur. Individua tamen, de quibus hæc prædicantur, corpora sunt, utpote sub sensum cadentia; proprietates enim habent definitas, sive terminantes. Verum etsi commune corpus, et quodcunque est sub ipso commune, incorporeum dicitur, quia non potest sensu, sed mente percipi, tamen natura corpus consistit; simile est hoc circulo simpliciter dicto, non habenti lineas *δριστικὰς* [definitas]. Hujusmodi enim circulus natura quidem mensuratus, quatenus vero non habet lineas definitas, nequaquam subijcitur mensurationi; non enim habet *δριστικὸν σταυρὸν*, id est, lineam partientem in modum crucis, qua possit cognosci quantus sit; postquam autem factus fuerit circulus particularis, specialis, et definitus, statim mensura circumscribetur, quantam habeat magnitudinem. Igitur circulus, qui simpliciter dicitur, natura quidem indefinitus mensuratur, definite vero non subijcitur mensuræ. Sic humanum corpus ab æterno Filio assumptum, corpus quidem est natura, quatenus vero commune, nequaquam sub sensum cadens, incorporeum vocatur; postquam vero signatur proprietatibus definitis, continuo definite sub sensum cadit, vocaturque sensile et tactile.

Ἐκεῖνοι γὰρ λέγοντες ἀσώματων εἶναι πᾶν γένος, καὶ εἶδος, καὶ αὐτὸ τὸ σῶμα, τὸ ἐκ τῆς οὐσίας τῆς ἀνωτάτω, ἥτις λέγεται γενικώτατον γένος διαιρούμενον, ἀσώματων εἶναι λέγουσι. Διὸ δέον ἐπίστασθαι, ὡς τὸ ἀσώματων ἔνομα κατὰ τοὺς φιλοσόφους ὁμωνύμως τε καὶ ἀορίστως λέγεται, μᾶλλον δὲ συλλήβδην φάναι, ἐκεῖνοι τὴν ὕλην· καὶ τὸ εἶδος ἐξ ὧν τὰ σώματα, καὶ χρῶμα, καὶ πᾶν σχῆμα, ἦγουν πᾶσαν ποιότητα καλοῦσιν ἀσώματων τὴν τε ψυχὴν, καὶ τοὺς ἀγγέλους, καὶ αὐτὸ τὸ θεῖον, ὧν οὐ μία καὶ ἡ αὐτὴ τῶν ἀπάντων ἡ φύσις, ἀλλὰ πολλαὶ καὶ διάφοροι, ὡς ἐντεῦθεν πιστοῦσθαι σαφῶς ὁμωνύμως καὶ ἀορίστως λέγεσθαι τὸ ἀσώματων ἔνομα, κατὰ πολλῶν σημαίνονμενον ¹⁸, καὶ τῇ φύσει διαφερόντων φερόμενον. Τὸ σῶμα τοίνυν, καὶ ὅσα ὑπὸ τὸ σῶμά ἐστι κοινὰ, ὅλον ἐμφύχον, ζῶον, ἄνθρωπος, ἀσώματα καλοῦνται (37). Ἐπειδὴ τούτων ἕκαστον αἰσθῆσει μὲν οὐχ ὑποπίπτει, ἀλλὰ νοεῖ καταλαμβάνεται· οὐ γὰρ εἰσιν αὐτοῖς ἰδιότητες ὀριστικαί, καθ' ἃς αἰσθῆσει καθυποβληθήσονται. Τὰ μέντοι ἄτομα, καθ' ὧν ταῦτα κατηγοροῦνται, σώματὰ ἐστίν, ὡς ὑπὸ τὴν αἰσθησιν πίπτοντα· ὀριστικὰ γὰρ ἔχουσι ἰδιώματα. Πλὴν εἰ καὶ τὸ κοινὸν σῶμα, καὶ ὅσον ἐστὶν ὑπὸ τὸ κοινὸν διὰ τὸ μηδαμῶς αἰσθῆσει, ἀλλὰ νῦν μόνον εἶναι ληπτὸν, ἀσώματων λέγεται· ἀλλ' οὖν φύσει σῶμα καθέστηκεν· παραπλήσιον δ' ἂν εἴη τοῦτο τῷ ἀπλῶς λεγομένῳ κύκλῳ, τῷ γραμμῶς ὀριστικῶς οὐκ ἔχοντι. Ὁ γὰρ τοιοῦτος κύκλος φύσει μὲν μετρητὸς, καθ' ἃς γὰρ γραμμῶς ὀριστικῶς οὐκ ἔχει, οὐδαμῶς ὑποπίπτει μετρήσει· οὐκ ἔχει γὰρ ὀριστικὸν σταυρὸν, δι' οὗ ποσὸς ἐστὶ γνωσθῆναι δυναθήσεται. Ἐπὶ δὲ κύκλος γέννηται μερικῶν, εἰδικῶς τε, καὶ ὀριστικῶς ¹⁹ εὐθείως ὅπως ἔχει μέγεθος μετρήσει καὶ περιορισθήσεται. Οὐκοῦν ὁ λεγόμενος ἀπλῶς κύκλος φύσει μὲν ἀορίστως μετρεῖται. Ὀριστικῶς οὐχ ὑποπίπτει μετρήσει. Οὕτω τὸ παρὰ τοῦ ἀϊδίου Υἱοῦ προσληφθὲν ἀνθρώπινον σῶμα, σῶμα μὲν ἐστὶ φύσει· καθ' ἃς δὲ κοινὸν δὲ, οὐδαμῶς ὑπὸ τὴν αἰσθησιν πίπτει, ἀσώματων καλεῖται· ἐπ' ἂν δὲ χαρακτηρίζεται ὀριστικῶς ἰδιώμασιν, ὀριστικῶς αὐτίκα τῇ αἰσθῆσει ὑποπίπτει χρηματίσαν αἰσθητὸν τε καὶ ἄπτωτον.

VARIAE LECTIONES.

¹⁷ Σουηριανολ. ¹⁸ σημαίνονμενον. ¹⁹ f. μερικῶς, εἰδικῶς τε καὶ ὀριστικῶς.

NOTÆ.

(37) In Bavarico codice sejungebantur hæc a superioribus, interposito hoc titulo: Τοῦ Ἀδουκαρῶ, quasi esset novum opusculum. Sed hæc dis-

inctio non fuit in Turriani exemplari, ut patet ex ejusdem versione.

Neque character proprietatum res particularis est, id est, hypostasis. Character enim non est alterius, id est, alterius hypostasis in Christo, nisi æterni Filii, sicut character proprietatum cujusque non est alterius character, quam ejus cujus est character. Unde æternus Filius idem est Deus et homo, id est, idem est ante omnia sæcula ex Patre genitus, et Jesus ex Virgine Maria in fine sæculorum sine virili semine natus, qui est una hypostasis Trinitatis. Quocirca proprie et vere castissima et omnis maculæ expers Virgo stirpis Davidicæ Deipara, id est Mater Dei, prædicatur. Hæc enim æternum peperit Filium factum hominem, sicut nos in omnibus, excepto peccato, Jesum appellatum, sicut unusquisque nostrum appellatur Petrus, verbi gratia, aut Paulus, aut alio quocunque nomine proprio. Clarissime igitur demonstratum est quod, etsi communem rem assumpsit æternus Filius, quæ quidem incorporea est, scilicet substantiam humanam, non tamen negatur incorporatum esse, id est, incarnatum, factumque esse hominem, ut aiunt hæretici amentes. Atque hoc rursus scire oportet, quod hæretici ea de causa properant ad constituendum esse naturam communem et particularem, communem quidem omnes hypostases, particularem vero unam hypostasim, ut hoc **361** concessum et confirmatum, telum ipsis efficiatur ad labefactandum verum et inviolabile dogma. Si enim hoc, quod illi profitentur, verum esset, esset aliquid dicendum contra sanctissimam synodum Chalcedonensem. Dic mihi, hæc natura quas in Christo prædicat, communes sunt, an particulares? Si igitur respondeat communes esse, statim ratiocinatur, qui secundum eos loquitur: Christus igitur secundum se est omnes hypostases Divinitatis, quod quidem absurdum est. Sin vero dicat particulares esse, incidit in blasphemiam Nestorii, tanquam qui constitatur duas in Christo hypostases. Quamobrem patronis et defensoribus synodi Chalcedonensis necesse est demonstrare, naturam neque communem, neque particularem dici, sicut illi dicunt; sed communem rem, quæ absurditatem utrorumque fugit; quæ quidem communis res, nec est omnes hypostases, nec una hypostasis: sed quæ spectatur, et reperitur olivō, id est, tota, in unaquaque hypostase.

Demonstratur autem (adjuvante Deo, qui illuminat) hujusmodi ratiocinationibus. Omnis res communis de multis prædicatur; quare si natura, communiter dicta, est omnes hypostases, igitur omnes hypostases de se ipsis omnibus prædicantur. Quod autem de multis prædicatur, totum in unoquoque maiorum de quibus prædicatur, reperitur. Ex quo inferendum erit unamquamque hypostasim esse sui hypostasim, quod est impossibile, ut natura non sit omnes hypostases. Naturam

Οὐδὲ μὴν ὁ χαρακτήρ τῶν ἰδιωμάτων μερῶν πράγμα ἐστίν, ἤγουν ὑπόστασις. Ὁ χαρακτήρ γὰρ οὐκ ἄλλου τινός ἐστιν, ἤγουν οὐκ ἄλλης ὑποστάσεως ἐν Χριστῷ, εἰ μὴ τοῦ αἰδίου Υἱοῦ· ὃν τρόπον ἡμῶν ἐκάστου τῶν ἰδιωμάτων ὁ χαρακτήρ, οὐκ ἄλλου τινός ἐστιν, ἢ ἐκείνου ὅπερ ἐστὶν ὁ χαρακτήρ. Ὅθεν ὁ αἰδίου Υἱός, ὁ αὐτός ἐστι Θεός τε καὶ ἄνθρωπος, τὸν ἐστίν, ὁ αὐτός ἐστιν ὁ πρὸ πάντων αἰώνων ἐκ Πατρὸς γεγεννημένος, καὶ Ἰησοῦς, ὁ ἐκ Παρθένου Μαρίας· εἰ τέλει τῶν αἰώνων ἀσπύρωσ τεχθεὶς, ὑπόστασις μία τῆς Τριάδος ὑπάρχων. Διὸ κυρίως καὶ ἀληθῶς ἡ πάσι γνωστόν· καὶ πανάμωμος Δαυιδεὶχ νεάνις Θεοτόκος ἐμολογείται. Αὐτὸν γὰρ τὸν αἰδίου τέτοκεν Υἱὸν ἄνθρωπον γεγενῆσθαι ἡμᾶς, κατὰ πάντα, ἕνεκα τῆς ἁμαρτίας, καὶ Ἰησοῦν προσαγορευθέντα καθὼς ἡμῶν προσαγορεύεται Πέτρος τυχόν, ἢ Παῦλος, ἢ οὗτις κύριον ὄνομα. Τηλαυγίστατα τοίνυν ἀποδέκται, ὅτι περ εἰ καὶ κοινὸν πρᾶγμα προσεληφεν ὁ αἰδίου Υἱός, ὅπερ ἐστὶν ἀψώματον, ἤγουν τὴν ἀνθρώπινον οὐσίαν, ἀλλ' οὖν οὐκ ἀπαγορεύεται σωματωθῆναι, ἤγουν σαρκωθῆναι τε καὶ ἐνανθρωπήσαι, καθὼς ἔρσιν ὁ παράφρων αἰρετικὸς. Καὶ τοῦτο δὲ πάλιν εἰπὼναι χρὴ, ὡς οἱ αἰρετίζοντες τοῦτου δὴ χάριν ἐπίδουσι συστήσαι τὴν φύσιν εἶναι κοινήν τε καὶ μερικὴν· τὴν μὲν κοινήν πάσας εἶναι τὰς ὑποστάσεις· τὴν δὲ μερικὴν μίαν ὑπόστασιν λέγοντες, ὅπως ἐμολογηθὲν τοῦτο καὶ ὀχυρωθὲν αὐτοῖς, ὅπλον γίνεσθαι πρὸς καθάρσεις τοῦ ἀληθινοῦ καὶ ἀκαθάρτου ἔργματος. Εἰ γὰρ τοῦτο τὸ παρ' ἐκείνους ἐμολογημένον ἀληθείας εἶχετο, ἐμὲλλον ἂν τις πρὸς τὴν ἐν Χαλκηδόνι συγκροτηθεῖσαν ἁγιωτάτην φάσιν εἰσέλθοι, αἱ δύο φύσεις αὗται, ὅς ἐν Χριστῷ κηρίως κοινὴ εἰσιν, ἢ μερικαί; Εἰ μὲν οὖν ἀποκριθεὶς κοινὰς εἶναι, εὐθὺς συλλογίζεται κατ' αὐτῆς λόγον, Ὁ Χριστὸς ἄρα, κατὰ σὲ, πᾶσαι αἱ τῆς θεότητος ὑποστάσεις ἐστίν, ὅπερ ἄτοπον. Εἰ δὲ μερικὰς εἶναι φήσιν, ἐμπειρεῖται τῷ τοῦ Νεστορίου βλασφημῆματι, ὡς δύο ἐν Χριστῷ ὑποστάσεις ἐμολογεῖσθαι. Διὸ πᾶσι τῆς ἁγίας συνόδου προμάχοις, καὶ ὑπερασπισταῖς ἀναγκαῖον ἀποδείξαι τὴν φύσιν, μήτε κοινήν, μήτε μερικὴν λέγεσθαι, ὡς ἐκεῖνοι φασιν· ἀλλὰ κοινὸν πρᾶγμα, φεῦγον τὴν ἀτοπίαν ἐκατέρων, ὅπερ εἰς ἐστίν, οὔτε πᾶσαι αἱ ὑποστάσεις, οὔτε μία ὑπόστασις, ἀλλὰ τὸ θεωρούμενόν τε καὶ εὐρισκόμενον οὕτως ἐν ἐκάστη τῶν ἑαυτοῦ ὑποστάσεων.

Ἀποδεικνύεται δὲ σὺν Θεῷ τῷ φωτιστῇ τοιαύτας ἀποδείξεις. Πᾶν πρᾶγμα κοινὸν πολλῶν ἐστὶ κατηγορούμενον· εἰ μὲν οὖν ἡ φύσις κοινὴ λεγομένη πᾶσαι αἱ ὑποστάσεις, ἄρα πᾶσαι καὶ ἑαυτῶν κατηγορηθήσονται. Τὸ δὲ πολλῶν κατηγορούμενον, ὅλον ἐν ἐκάστῳ τῶν πολλῶν εὐρίσκειται, ὡν κατηγορεῖται. Κἀντεῦθεν συναχθήσεται πᾶσαι τὰς ὑποστάσεις καθ' ἐκάστην ἑαυτῶν ὑπόστασιν εὐρίσκεισθαι, ὅπερ ἀδύνατον, ὥστε μὴ εἶναι τὴν φύσιν πάσας τὰς ὑποστάσεις. Τὴν γὰρ φύσιν κατ'

²⁰ f. ἐμολογίσεως.

ἐκείνους κοινῶς νοουμένην, δεῖ κατηγορεῖσθαι τῶν ὑποστάσεων, μὴ λέγεσθαι τὴν φύσιν, ὡς ἐκεῖνοι φασιν, ὡς ἐντεῦθεν ἀποδειχθήσεται. Εἰ γὰρ ἡ φύσις μερική, κατ' ἐκείνους νοουμένη, ὑπόστασις ἐστίν, ἀνάγκη πάσα κατ' αὐτοὺς τὸν τε Πατέρα, καὶ τὸν Υἱόν, καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον τρεῖς μερικὰς ἀριθμεῖσθαι φύσεις, καὶ τρεῖς ὁμολογεῖσθαι θεοὺς, καὶ τρεῖς θεότητας, ὃ δὴ βλασφημιῶν ἐστὶν ἀπασῶν ἀκροτάτη, μᾶλλον δὲ τοῦ Χριστιανισμοῦ παντελὴς ἄρνησις· ὥστε δῆλοι παρήνασιν ἀνοήτως λέγοντες, μερικήν εἶναι φύσιν, οἱ παράφρονες αἰρετικοί, καὶ πάντοθεν στεφανοῦνται κατ' αὐτῶν βασιλικῶ διαδήματι τῶν ὀρθοδόξων ἢ πίστις, ἢ τὸν Χριστὸν, ἦγον τὸν αἰδιον Υἱὸν ἐνηθρονηκότα μίαν ὑπόστασιν εἶναι, καὶ δύο φύσεις ὁμολογοῦσα τὸν αὐτὸν ὁμοῦ Θεόν τε καὶ ἄνθρωπον, ὑποκείμενον τὸν αὐτὸν ταῖς δύο φύσεσιν πρὸς κατηγορίαν. Καὶ γὰρ ἑκατέρα τῶν δύο φύσεων κατηγορεῖται αὐτοῦ, καὶ μεταδίδωσιν αὐτῷ τοῦ τε ὀνόματος αὐτῆς, καὶ τοῦ ὀρισμοῦ. Ὅθεν ὁ αἰδιος Υἱὸς ἐστὶ Θεός, ὡς ὁ Πατήρ, καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, καὶ τὸν τοῦ Θεοῦ ὀρισμὸν ἐπιδέχεται, ὃν τρόπον ἐκείνων ἕκαστος, καὶ ἐστὶν ὁ αὐτὸς αἰδιος Υἱὸς ἄνθρωπος, ὡς καὶ ἐστὶν ἡμῶν ἕκαστος· καὶ τὸν τοῦ ἀνθρώπου ὀρισμὸν ἐπιδέχεται, ὃν τρόπον ἐκείνων ἕκαστος, καὶ ἐστὶν ὁ αὐτὸς αἰδιος Υἱὸς ἄνθρωπος, ὡς καὶ ἐστὶν ἡμῶν ἕκαστος· καὶ τὸν τοῦ ζῶν λογικόν, θνητόν, καὶ ἐπιστήμης δεκτικόν, καθ' ὃν τρόπον ἡμῶν ἕκαστος.

Ὁ δὲ λέγων τὸν Χριστὸν μίαν εἶναι σύνθετον φύσιν, ὡς ἐστὶ μία σύνθετος ὑπόστασις, ὀνόματι φιλοσοφικῶ, τὴν τε φύσιν ταύτην ὀνομάσαι, καὶ τὴν ὑπόστασιν, ὡσαύτως βιασθήσεται. Τὴν μέντοι ὑπόστασιν πάντως καλέσειεν αἰδιον Υἱὸν σαρκακωμένον. Τῇ δὲ φύσει τίνα κλησὶν ἄρα ἐφαρμόσειεν ὀνομάσειεν; Εἰ γὰρ Θεὸν ταύτην ὀνομάσειεν, ἀρνήσεται τὴν ἀνθρωπότητα. Εἰ δὲ ταύτην ἄνθρωπον προσαγορεύσειεν, ἀνελεῖ τὴν Τριάδα. Εἰ δὲ μήτε Θεὸν μήτε ἄνθρωπον ταύτην ὀνομάσειεν, τὸν Χριστὸν ἄρα παραστήσεται, μήτε Θεὸν εἶναι, μήτε ἄνθρωπον· καὶ πρὸς τῇ αἰσχύνῃ, καὶ μεγίστῃ περιπέσειται βλασφημίᾳ, καὶ ἀπωλείας χάματι. Ποῖον γὰρ ἐφεύροι ὁ δύστηνος τῆδε τῇ κενῇ καὶ κωθεῖ φύσει ἀρμόδιον ὄνομα, ὅτι μὴ σκινδαψός, ἢ τραγέλαφος, ἢ ἄλλο τι τῶν τοιούτων;

Τοῦτο δὲ μάλιστα δεῖ γινώσκειν ὑμᾶς, ὧ φιλομαθέστατοι, ὡς ἡμεῖς οἱ ὀρθόδοξοι τὸν Χριστὸν εἶναι μίαν σύνθετον ὑπόστασιν λέγοντες, οὐχ ἑτέραν πρὸς τὴν τοῦ αἰδίου Υἱοῦ νοούμενην ὑπόστασιν, τὴν μίαν οὖσαν τῆς Τριάδος· οὐ γὰρ κοινήν τινα συνεισφέρειν ἀνεχόμεθα, μὴ γένοιτο! Ἄλλ' οὖν ὁ τρόπος σαφηνιζέσθω τῆς ὑποστατικῆς συνθέσεως. Σύνθετον δὴ διχῶς εἶναι τὴν τοῦ αἰδίου Υἱοῦ λέγομεν ὑπόστασιν. Λέγεται γὰρ σύνθετος ἐκ θεότητος καὶ ἀνθρωπότητος· λέγεται πάλιν σύνθετος, ὡς ἐκ ψυχῆς καὶ σώματος· τῶν ἀνθρώπων ἕκαστος. Ἄλλὰ ἐκ θεότητος καὶ ἀνθρωπότητος οὐ λέγεται Κύριος σύνθετος, μεταφορικῶς δὲ πᾶν γὰρ κυρίως σύνθετον ὃν, οὐκ ἦν παντάπασιν πρὶν ἢ συναρθῆναι ἐξ ὧν συνθέσεται. Τὸν δὲ Χριστὸν οὐ φάμεν ἀπλῶς μὴ εἶναι παντελῶς πρὸ τῆς συνόδου τῆς θεότητος τε

A enim secundum illos communiter cogitatam oportet prædicari de multis hypostasisibus, non autem dici naturam particularem, ut illi dicunt, quemadmodum ex his demonstrabitur. Si enim natura particularis, ut illi intelligunt, hypostasis est, necesse omnino est secundum eos Patrem, et Filium, et Spiritum sanctum, tres particulares naturas numerari, et tres deos dici, et tres deitates, quæ est summa omnium blasphemia, quin potius Christianismum penitus negare; quamobrem manifestum est amentium hæreticorum esse, quod aiunt esse naturam particularem; et ex omni parte contra eos regia corona redimitur fides orthodoxa, quæ Christum, æternum scilicet Filium factum hominem unam hypostasim esse, et duas naturas constitetur eundem Deum simul et hominem, **362** eundem subjectum duabus naturis ut de eo prædicentur. Utraque enim natura de eo prædicatur, et communicat cum eo et nomen et definitionem. Unde æternus Filius est Deus, sicut Pater, et Spiritus sanctus, et definitionem Dei recipit, sicut unusquisque illorum, estque idem æternus Filius homo, sicut et unusquisque nostrum; et definitionem hominis recipit, id est, animal rationale mortale, mentis et disciplinæ capax, sicut unusquisque nostrum. ἀνθρώπου ὀρισμὸν ἐπιδέχεται, τούτ' ἐστὶ τὸ εἶναι

C Qui autem dicit Christum unam naturam compositam esse, sicut est una composita hypostasis, cogetur nominare nomine philosophico hanc, naturam, et similiter hypostasim. Atque hypostasim quidem omnino vocaverit æternum Filium incarnatum. Naturæ vero quam appellationem accommodare poterit? Si enim hanc appellet Deum, negabit humanitatem: sin autem hanc appellet hominem, tollet Trinitatem. Sin vero hanc neque Deum neque hominem nominet, Christum igitur statuet neque Deum esse neque hominem. Incidatque in dedecus, et maximum crimen, et interitum. Quod enim nomen miser invenire poterit inani et tardæ naturæ accommodatum? non enim nomen scindapsus, aut tragelaphus, aut aliud hujusmodi.

Hoc autem maxime advertendum vobis, qui studio discendi tenemini, quod nos orthodoxi, eum Christum unam hypostasim compositam esse dicimus, non aliam hypostasim, quam hypostasim æterni Filii intelligimus, quæ una est Trinitatis; non enim patimur aliquam compositionem induci, absit! Sed declaremus modum hypostaticæ compositionis. Compositam quidem dupliciter esse æterni Filii Dei hypostasim dicimus. Dicitur enim composita ex divinitate et humanitate: et dicitur rursus composita ex anima et corpore, sicut unusquisque homo. Sed ex deitate et humanitate non dicitur proprie composita, sed metaphorice, sive translate. Omne enim quod proprie compositum est, non erat prius quam copulata essent ea, ex quibus compositum est. Christum vero non dicimus

simpliciter et absolute non esse **363** Christum ante divinitatis cum humanitate a quibus componitur conjunctionem : sed dicimus non esse Christum cum determinatione, prius scilicet quam in eo congressum haberent divinitas et humanitas, quibus congressis in unionem confusionis et mutationis expertem, translata est in eum compositio a vera compositione, et modo metaphorico vocata est composita ex deitate et humanitate. Quod enim proprie ex re compositum est, alio quodam nomine, quam nomine earum rerum ex quibus compositum est, nominatur. Homine enim composito ex anima et corpore, non nominatur nomine hominis anima, neque corpus. Christus tamen quodammodo compositus ex æterno Filio et humanitate, ipse æternus Filius est Christus, tametsi non est appellatus Christus ante incarnationem suam. Hinc Scripturæ sanctæ, et sancta Nicæna 318 Patrum a Deo congregata synodus Dominum Jesum Christum prædicat ex Patre genitum ante omnia sæcula, et sæcula fecisse; et omnia ex nihilo fecisse; ut essent; esseque sapientiam Patris, et verbum, et virtutem. Si autem esset compositum ex divinitate et humanitate, id est, Christus nova hypostasis præter æternam, non esset Christus ex Patre ante omnia sæcula genitus, nec auctor sæculorum, neque sapientia Patris, et verbum, et virtus. Sic igitur dicitur Dominus Jesus Christus una scilicet composita hypostasis, ex divinitate et humanitate composita esse, non sicut dicimus compositum conflare ex quibus consistit.

Θεότητός τε καὶ ἀνθρωπότητος συνθεῖσθαι, οὐχ, ὡς

Secundo modo Jesus Christus, id est, incarnatus, æternus, unigenitus Filius Dei dicitur compositus esse ex anima et corpore, sicut antea diximus; quia enim æternus Filius natura Deus factus est homo tanquam unus nostrum, manens alioqui Deus qualis antea, de eo dicuntur quæcunque de unoquoque nostrum. Ut ergo quisque nostrum compositus est ex anima et corpore, similiter et ipse compositus ex anima et corpore vocatus est. Demonstratum igitur est dupliciter Christum compositum dici, sicut prius diximus, ex divinitate et humanitate: et ex anima et corpore, æternum Filium, id est, unam hypostasim **364** Trinitatis. Cui gloria et imperium cum Patre sine principio, et sancto Spiritu in sæcula sæculorum. Amen.

παναγίῳ αὐτοῦ Πνεύματι, εἰς τοὺς ἀπεράντους αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

III. *Beati Theodori episcopi Charrañ (54), cognomento Abucara, Dialogus πρὸς τὸν τοῦ δρόμου ἐμέσης (59), qui petierat ut ratiocinatione demonstraret Deum esse.*

(Francisco Turriano interprete.)

Littera A Orthodoxum designat. Littera B Infidelum.
B. Demonstra esse Deum.

καὶ ἀνθρωπότητος ἐξ ὧν συνετέθη· ἀλλὰ τὸν Χριστὸν λέγομεν μὴ εἶναι Χριστὸν μετὰ προσδιορισμοῦ, πρὶν ἢ συνελθεῖν ἐν αὐτῷ τὴν θεότητά τε καὶ ἀνθρωπότητα· ὧν καθ' ὑπόστασιν συνδραμουσῶν εἰς ἀσύγχυτόν τε καὶ ἀτρεπτόν ἕνωσιν, μετενηνεκται ἐπ' αὐτὸν ἡ σύνθεσις ἀπὸ τῆς ἀληθῶς οὐσιῆς συνθέσεως, καὶ μεταφορικῶς τρέψω κέκληται σύνθετος ἐκ θεότητός τε καὶ ἀνθρωπότητος. Τὸ γὰρ κυρίως ἐκ πράγματος συντιθέμενον, ἄλλω τινὶ κατονομάζεται παρὰ τῶν πραγμάτων ὀνόματι, ἀπ' ὧν συνετέθη, ἅτε τρίτον ὁποτέλεσμα γεγονώς, παρὰ τὰ ἀπ' ὧν συνετέθειται. Τοῦ γὰρ ἀνθρώπου συνεθεθέντος ἐκ ψυχῆς καὶ σώματος, οὐ κατονομάζεται τῷ ἀνθρώπῳ ὀνόματι, οὕτε ἡ ψυχὴ, οὕτε τὸ σῶμα. Ὁ μόνος Χριστὸς τρέψω τινὶ συνεθειμένος ἐξ αἰδίου τοῦ Υἱοῦ, καὶ τῆς ἀνθρωπότητος, αὐτὸς ὁ αἰδιος Υἱὸς ἐστὶ ὁ Χριστὸς, εἰ καὶ μὴ Χριστὸς κέκληται πρὸ τῆς αὐτοῦ σαρκώσεως. Ἐνεῦθεν αἱ ἅγιαι Γραφαὶ πᾶσαι, καὶ ἡ κατὰ Νίκαιαν τῶν ἁγίων τριακοσίου δεκακοσίου Πατέρων θεόκλητος σύνοδος, τὸν Κύριον Ἰησοῦν Χριστὸν κηρύττουσιν ἐκ τοῦ Πατρὸς γεγενῆσθαι πρὸ πάντων τῶν αἰώνων, καὶ τοὺς αἰῶνας ποιητικῶναι· καὶ ἐκ τοῦ μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶναι τὰ πάντα προ[ε]γεννηθέναι· σοφίαν τε τοῦ Πατρὸς εἶναι, καὶ λόγον, καὶ δύναμιν. Εἰ δὲ ἦν τὸ συνεθέν ἐκ θεότητός τε καὶ ἀνθρωπότητος, τοῦτ' ἐστὶ ὁ Χριστὸς, ἐπίστασις καινὴ παρὰ τὴν αἰδίον, οὐκ ἂν εἴη ὁ Χριστὸς ἐκ Πατρὸς πρὸ πάντων τῶν αἰώνων γεγεννημένος, οὐδὲ ποιητὴς τῶν αἰώνων, οὕτε σοφία τοῦ Πατρὸς καὶ λόγος, καὶ δύναμις. Οὕτω τοίνυν λέγεται ὁ Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς, ἕξου ἡ μία σύνθετος ὑπόστασις, ἐκ ψαμιν, πᾶν σύνθετον συγκείσθαι, ἐξ ὧν συνέστηκεν.

Κατὰ δευτέρον δὲ τρόπον ὁ Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς, τοῦτ' ἐστὶ ὁ σεσαρκωμένος αἰδιος μονογενὴς Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, λέγεται συνθεῖσθαι ἐκ ψυχῆς τε καὶ σώματος, ὡς ἐβήμεν εἰπόντες· ἐπειδὴ γὰρ ὁ αἰδιος Υἱὸς Θεὸς ὧν φύσει γέγονεν ἄνθρωπος, οὐ εἰς ἐξ ἡμῶν, μεμενηκώς Θεὸς οἷος καὶ πρότερον, λέγεται κατ' αὐτὸ πάντως, ὅσα καθ' ἡμῶν ἐκάστατο· Ὡς οὖν ἕκαστος ἡμῶν σύνθετος ἐστὶ ἐκ ψυχῆς καὶ σώματος, καὶ αὐτὸς παραπλησίως ἡμῖν κεχρημάτισται ἐκ ψυχῆς τε καὶ σώματος· διχῶς ἄρα σαφῶς ἀποδείκνυται τὸν Χριστὸν σύνθετον λέγεσθαι, καθ' ἃ προσσηκαίμεν, ἐκ τε θεότητός τε καὶ ἀνθρωπότητος, καὶ ἐκ ψυχῆς καὶ σώματος, τὸν αἰδίον Υἱὸν ὄντα, τοῦτ' ἐστὶ, τὴν μίαν τῆς Τριάδος ὑπόστασιν, ἣ ἡ ὁμοῦ καὶ τὴ κράτος σὺν τῷ ἀνάρχῳ αὐτοῦ Πατρὶ, καὶ τῷ

III. *Διάλογος Θεοδώρου τοῦ γεγονότος ἐπισκόπου Καρῶν, τὸ ἐπίκλην Ἀβουκαρᾶ, γενόμενος πρὸς τὸν τοῦ δρόμου Ἐμέσης, αἰτησάμενον ἀποδείξαι τὸ ἀποδοθῆναι αὐτῷ ἀπολογοῦσθαι, ὅτι ἐστὶ Θεός.*

Ἠρέσκειται οὖν τῷ μὲν προσώπῳ τοῦ Ὁσθεδίου, Α, τῷ δὲ τοῦ Ἀπίστου Β.
B. Ἀπόδος, ὡ οὗτος, ἀπόδειξιν ὅτι ἐστὶ Θεός.

NOTE.

(58) *Lege Carum.* Fuit enim *Caria* episcopus, non *Chararum* in Mesopotamia.
(59) *Genebr. vertit: cum Emseno cursore. Ma-*

him, cum praefecto cursorum, seu veredariorum. qui in Germani vocant *Postmeister*: Graeci λογοθέτην τοῦ δρόμου.

Α. Ἄπα; ἀριθμὸς; προσδεχόμενος προσθήκην, καὶ Ἀ πέρασ ἐπιδέχεται. Ὁ οὖν τῶν ἀνθρώπων ἀριθμὸς ἐπιδεχόμενος προσθήκην, πεπερασμένος ἐστίν, εἰ καὶ ἡμεῖς ἀγνοοῦμεν τὴν ποσότητα, ἀλλ' ὑποθώμεθα συντομίας καὶ σαφηνείας ἕνεκεν, εἶναι τοὺς πάντας ἀνθρώπους ἑκατόν. Ἀδύνατον δὲ τούτου; ἅπαντας γεννητοὺς ὑπάρχειν· ἐξ ἀλλήλων μὲν γὰρ γενεαλογοῦνται· ἀλλὰ ἀναποδίζων ὁ νοῦς τὴν γενεαλογίαν ἐπὶ τὰ ἄνω, εἰς ἓνα κατανατᾶ πάντως ἀγέννητον. Οὐ γὰρ ἐνδέχεται ἐπὶ τὸν πρῶτον αἰθρόντας εἰπεῖν, αὐτὸν ἐξ ἄλλου γεγεννηθῆσαι· ἐπεὶ κάκεινος ἐξ ἐτέρου γεγεννημένος ἂν εἴη, μέχρις ἂν ἐπὶ τὸν πρῶτον ἀγέννητον τὸν νοῦν ἑπερείσωμεν. Ἀνάγκη τοίνυν τοῦτον, ἢ ἐκ τῆς γῆς φύναι, καθάπερ τὰ βλαστήματα, ἢ αἰδιον εἶναι, ἢ ὑπὸ τινος δημιουργοῦ πεποιηθῆσαι. Ἄλλ' εἰ μὲν ἐκ τῆς γῆς ἐβλάσθηκαί καὶ Β εἰς εἰς ἂν ἄχρι τοῦ παρόντος ἐτέρους ἐβλάστανεν, ὡσπερ καὶ τῶν δένδρων καὶ βοτανῶν εἶδη. Ἐπειδὴ δὲ οὐχ ἐρῶμεν τοῦτο γινόμενον, δῆλον ὅτι οὐδὲ τὸν πρῶτον ἐβλάστησεν. Οὐδὲ μὴν αἰδιος ἦν. Εἰ γὰρ ἀναρχος καὶ αἰδιος ὑπῆρχεν, οὐκ ἂν ἐτεθνήκει, οὐδ' ἂν ἀπώλετο. Τὸ γὰρ ἀναρχον, καὶ ἀτελεύτητον. Λέγεται τοιγαροῦν αὐτὸν πεποιηθῆσαι²¹, τὸ δὲ πεποιημένον ἔχει ποιητῆν. Ἄρα τῶν ἀνθρώπων ἐστὶ Κτίστας τε καὶ ποιητής.

Δέχου δὲ καὶ ἄλλην ἀπόδειξιν εἰς θεογνωσίαν καθοδηγοῦσαν. Εἰπέ μοι, εἰ βῶλον ἐκ τῆς γῆς λαθὼν ἐφ' ὑψηλὸν ἀναβαίην δωμάτιον, κάκειθεν τοῦτον ἀφείην, οὐχὶ φύσει κατωφερῆς ὢν, ἐπὶ τὰ κάτω διτνεκῶς φέρεται, μέχρις ἂν ἐπὶ στερεώτερον καὶ ἀκίνητον ἐρείσθῃ;

B. Ναί.

Α. Οὕτως καὶ ἡ γῆ· ἐκ γὰρ τοῦ μέρους τὸ πᾶν καταλαμβάνεται. Εἰ μὴ γὰρ κάτωθεν εἶχέν τι στερεώτερον ὑπερείδον αὐτήν, οὐκ ἂν ἐληξεν κάτω φερομένη. Νῶν δὲ ταύτην ὀρώμεν ἀσάλευτον. Ἔστιν ἔρα δύναμις τις ἰσχυροτέρα ἢ ταύτην ὑπερείδουσα καὶ βαστάζουσα, ἣτις ἐστὶν ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος. Εἰ γὰρ ἕτερον ὑπεῖναι σῶμα φαίη τις ὑπερείδον αὐτήν, τί τὸ κάκεινο βαστάζον; καὶ οὕτω διατείνων τὴν ἔρουναν ὁ λογισμὸς, οὐ παύεται ἄχρις ἂν ἐπὶ τι πέρασ στῆ βασταζομένην. Οὐ γὰρ ἂν ἀπειρος κάτωθεν εἴη, ἄνωθεν περατωμένη. Τὸ γὰρ ἐξ ἐνὸς μέρους πεπερατωμένον, καὶ ἐκ τοῦ ἄλλου δῆλον ὅτι πέρασ ἔξει. Εἰ γὰρ σπαρτίον καθ' ὑπόθεσιν ἦν ἐκ D τοῦδε τοῦ μέρους τῆς γῆς, ἕως τοῦ ἐτέρου διήκον μέρους, ἐπιλαθόμενος δὲ τοῦ ἐπιφαινομένου ἄκρου τοῦ σπαρτίου, ἐξελίχουσα δύο, ἢ τρεῖς πῆχεις, οὐχὶ καὶ ἐκ τοῦ ἐτέρου ἀφανοῦς μέρους, ἀνάγκη ἀποσπασθῆναι τὸ ἄκρον τοῦ σπαρτίου, ἐξελκόμενον ἐπὶ τὰ ἄνω τοσοῦτον, καθόσον ἐξελίχουσα μέτρον; Ἐντεῦθεν ἔστι σαφῶς εἰδέναι τὴν γῆν τὸ πέρασ ἔχειν κάτωθεν. Ὡστε ἐκ τούτων ἀποδέδεικται, ὅτι τῶν ὄντων ἐστὶ ποιητής.

A. Omnis numerus qui recipit accessionem, finem quoque recipit. Numerus igitur hominum accessionem recipiens, finitus est, quamvis nos quantus sit ignoremus, sed ponamus, brevitatis et declarationis gratia, omnes homines esse centum. Fieri non potest ut hi homines fuerint geniti. Alii quidem ex aliis ortum ducunt, sed mens rationem ortus et originis sursum revocans, omnino ad unum non genitum evadit. Cum enim ad primum devenerit, non potest dicere ex alio ortum esse, quia et ille alius ex alio item generatus esset, donec in primo mens consistat fixa. Necessè igitur est et terra natum esse hunc instar arborum, aut æternum esse, aut ab aliquo creatore factum esse. Sed si e terra ortus fuisset, adhuc usque in hodiernum diem alios terra procrearet, sicut fit in genere arborum et herbarum. At quia hoc fieri non videmus, manifestum est neque primum procreasse. Sed nec æternus erat. Si enim principio caruisset, essetque æternus, nunquam mortuus fuisset, neque interisset. Quod enim principium non habet, neque finem habet. Relinquitur igitur ut factus fuerit. Quod autem factum est, auctorem habet. Est igitur Creator et auctor hominum Deus.

Accipe aliam demonstrationem, quæ ad cognitionem Dei deducit. Dic mihi, si glebam e terra acciperem, et in altum tectum ascenderem, et inde hanc dimitterem, an non natura perpetuo deorsum ferretur, quousque in infirmiore quopiam et immobili firmaretur?

B. Maxime.

A. 365 Sic etiam terra; ex parte enim intelligitur totum. Nisi enim haberet aliquid firmius, quod ipsam fulciret, nunquam desineret ferri deorsum. Nunc autem videmus hanc immotam. Est igitur vis aliqua fortior, quæ hanc sustinet et portat, quæ est Verbum Dei. Si enim dicas aliud corpus subesse, quod eam sustineat, quid erit quod illud ipsum corpus portat et sustinet? atque ita cogitatio scrutari pergens, non cessabit quousque quiescat in aliquo termino, et extremo, quod sustinetur. Non enim est inferne infinitum quod est superne terminatum. Quod enim est ex una parte terminatum, etiam ex alia terminum habebit. Nam si funis, ut ita ponamus, ex hac parte terræ usque ad alteram partem pertingat, ipse vero summam partem funis, qui videtur, apprehendam, et duobus aut tribus cubitis eum protendam, annon necesse erit, ex altera parte, quæ non apparet, avelli summam partem funis tanto spatio sursum attractam, quanto ex altera parte attrahi? Hinc licet perspicue cognoscere, habere terram finem inferne. Quare ex his demonstratum est esse Deum omnium rerum auctorem,

VARIE LECTIONES.

²¹ αὐτὸ πεποιήται.

ὁμοιώματος. Πήμπτον, ἐκ τῶν ἐναντίων τὰ ἐναντία A
 γινώσκεται πολλάκις, ὡς, ὅτε τῷ Ἀδὰμ εἶπεν ὁ Θεός,
 « Ἡ δ' ἂν ἡμέρα φάγη ἀπὸ τοῦ ξύλου, θανάτῳ ἀπο-
 θανῆ. » Πόθεν ἤδει ὁ Ἀδὰμ, τί ἐστι θάνατος, μηδέ-
 ποτε αὐτὸν ἐωρακώς; οὐ γὰρ προεἶδεν ἀποθνήσκοντά
 τινα, εἰ μὴ ἐκ τοῦ ἐναντίου, ἤγουν ἐκ τῆς ζωῆς. Ἡ
 γὰρ στέργεις τῆς ζωῆς δῆλον ὅτι θάνατος. Οὕτω;
 καὶ ὁ πλούσιος τὴν πενίαν, καὶ ὁ ὕγις τὴν νόσον
 ἐπίσταται.

vita; privatio enim vitæ mors est. Sic dives paupertatem cognoscit, et sanus morbum.

Κατὰ ποῖον οὖν τῶν πέντε τρόπων τούτων ἑαυτὸν
 ὁ Θεός οἶδεν; ἐξ αὐτοῦ γινώσκειν ἑαυτὸν οὐ δύναται.
 Τοῦτο γὰρ δέδοται, ἄλλον εἶναι τὸν γινώσκοντα, καὶ
 ἄλλο τὸ γινωσκόμενον, οὐδὲ μὴν ἐξ ἴχθους τινός. Τὰ
 γὰρ ποιήματα πολλῶν δεύτερα καὶ κατώτερα· ἄλλ' B
 οὔτε δι' ἐσόπτρου, οὔτε διὰ τινος τῶν τεσσάρων τρό-
 πων· ἀνάγκη τοίνυν εἶναι τινα κατὰ πάντα ὅμοιον,
 ἤγουν ὁμοούσιον, καὶ συναίδιον τῷ Θεῷ ἐξ οὗ γνοίη
 ἑαυτὸν, ἵνα μὴ ἀγνοῶν ἑαυτὸν καταλείπτο· ὁρῶν
 γὰρ ὁ Θεός τὸν ἑαυτοῦ Υἱόν, ὅμοιον ἑαυτῷ, κατὰ
 πάντα, ἑαυτὸν ἐν ἐκείνῳ ὁρᾷ· αὐτὸς γὰρ ἐστὶν ἡ
 εἰκὼν τοῦ Θεοῦ τοῦ ἀοράτου, καὶ ὁ χαρακτήρ τῆς
 ὁποστάσεως αὐτοῦ.

B. Ἔστω δὴ, τὸν Θεὸν ἔχειν τινὰ συναίδιον, ὅμοιον,
 ὅπως ἑαυτὸν ἀπ' ἐκείνου γινώσκει. Πόθεν ἀποδεί-
 ξεις ὅτι υἱὸς ἐστίν;

A. Ἔοικεν τοῖς τῆς δικαιοσύνης ἐρασταῖς τῷ
 αὐτῷ μέτρῳ καὶ ζυγῷ, ᾧ μετροῦνται τε καὶ στα-
 θμῶνται, ἀντιμετρεῖν τε καὶ ἀντισταθμίζειν. Εἰ γὰρ
 εἶην εἰληφώς παρὰ σοῦ χρυσίονος ἑκατόν, ἐθέλοιμι δέ C
 σοὶ τούτους ἀποδοῦναι, τῷ ζυγῷ, ᾧ σταθμισάμενος
 εἴληφα, ἐκείνῳ καὶ σὺ παρ' ἐμοῦ οὐχ ἐτέρῳ ἀπολα-
 θεῖν ὀφείλεις. Στάθμιον γὰρ μικρὸν, καὶ μέγα ἐμί-
 σησεν ἡ ψυχὴ μου, φησὶν ὁ Θεός. Πόθεν ἐπιστά-
 μεθα, ὅτι ἐστὶν Θεός, καὶ τὰ τοῦ Θεοῦ ἰδιώματα;
 οὐχὶ ἐκ τῶν παρ' ἡμῖν; Εἰ γὰρ αὐτὸν οὐχ ἐωράκαμεν
 πώποτε, οὐδ' ἐκ τῶν αὐτοῦ ποιημάτων αὐτὸν κατα-
 λαμβανόμεθα, ἀνάγκη πάντα ἐν παντελεῖ διαρκεῖν
 ἐμᾶ; ἀγνωσίᾳ τοῦ Θεοῦ. Ἐκ τῶν οὖν παρ' ἡμῖν τι-
 μιωτέρων τὸν Θεὸν διαγράφομεν, τὰ ἡμῖν ἐπισυμ-
 βλίνοντα συμπτώματα παντελῶς ὑπεξαίρουντες ἀπὸ
 τῶν ὑπὸ Θεοῦ λεγομένων. Οἶδον ἐστὶ παρ' ἡμῖν ζωὴ,
 καὶ θάνατος. Τίνι πρόκειται ἡμῖν τὸν Θεὸν χαρακτηρί-
 σαι, τῇ ζωῇ, ἢ τῷ θανάτῳ;

B. Δηλονότι τῇ ζωῇ.

A. Λέγομεν οὖν, ὅτι ὁ Θεός ζωὴ, καὶ ζῶν ἐστίν.
 Ἄλλ' ἐπειδὴ παρ' ἡμῖν ἡ ζωὴ καὶ ἀρχὴν ἔχει, καὶ
 τέλος, καὶ ἐνδεής ἐστὶ· χρῆζει γὰρ τῆς ἐξωθεν ἐπιρ-
 ροῆς, βρωσιῶς τε, καὶ πόσεως, καὶ τῆς τοῦ ἀέρος
 ἀναπνοῆς, καὶ τῶν τοιούτων, ἐξ ὧν ἡ σύστασις τῆς
 ἡμετέρας ζωῆς. Ταῦτα πάντα τὰ συμπτώματα, καὶ
 ἐλαττώματα κάτω θέντες, καὶ ἀφελόντες, λέγομεν,
 τὸν Θεὸν ζῆν ζωὴν, καὶ τοιαύτην ζωὴν, τὴν μῆτε
 ἀρχὴν μῆτε τέλος ἔχουσαν, μῆτε τινὸς παντελῶς
 τῶν ἐξωθεν χρῆζουσαν. Ἡ οὐχ οὕτως ἔχειν σοὶ δοκεῖ;

B. Καὶ πάννυθαυμασιως, καὶ εὐστοχώτατα ἐκ τῶν

A cognosco, utrum ille calvitium habeat, aut sit si-
 mus, aut naso adunco, vel magnis oculis, a simi-
 litudine in speculo expressa. Quintus modus, sæpe-
 numero contraria ex contrariis cognoscuntur,
 ut cum dixit Deus Adæ: « Quocumque die ex li-
 gno comederis, morte morieris. » Unde cogno-
 vit Adam quid esset mors, cum nunquam eam
 vidisset? non enim prius viderat aliquem mor-
 tuum. Cognovit scilicet ex contrario, id est, ex

Quo igitur modo ex his quinque cognoscit
 Deus seipsum? cognoscere seipsum e se scilicet
 non potest: hoc enim datum est, alium esse qui
 cognoscit, et alium qui cognoscitur. Nec ex ves-
 tigio aliquo; quæ enim facta sunt, multo sunt
 inferiora: neque per speculum, nec alio ex qua-
 tuor modis; necesse igitur est esse aliquem per
 omnia similem, id est, *homousion*, et coæternum
 Deo, ex quo cognoscat seipsum, ne reliquum sit
 ignorare 367 seipsum: videns enim Deus Filium
 suum sibi per omnia similem, se ipse in illo videt,
 ipse enim Filius est imago Dei invisibilis, et fi-
 gura substantiæ ejus.

B. Esto, habeat Deus aliquem coæternum si-
 milem, ut ex illo se ipse cognoscat. Uade demon-
 strabis filium esse?

A. Decet justitiæ amatores eadem mensura et
 lance, qua metiuntur et ponderant, remetiri et
 rependere. Si enim a te accepissem centum auri-
 reos nummos, vellemque hos tibi reddere, ca-
 lance qua appensos accepi, et non alia, a me re-
 cipere debes. Pondus enim parvum et magnum
 odovit anima mea^d, ait Deus. Unde scimus, si Deus
 est, ejusque proprietates? annon ex iis quæ
 apud nos sunt? Etenim si nunquam eum vidimus,
 nec ex creaturis ejus eum cognoscimus, necesse
 omnino est nos Deum ignorare. Igitur ex iis, quæ
 apud nos sunt nobiliora, Deum describimus, eas
 penitus quæ nobis accidunt aberrationes eximen-
 tes e numero eorum quæ de Deo dicuntur. Verbi
 gratia, apud nos est vita et mors: quo decet nos
 signare Deum, vita, an morte?

D B. Vita scilicet.

A. Dicimus igitur Deum vivere, et viventem
 esse. Sed quia apud nos vita et principium ha-
 bet et finem, et indiget; indiget enim iis quæ
 extrinsecus influunt, ut cibo, et potu, et respira-
 tione aeris, et aliis hujusmodi, ex quibus vita no-
 stra constat. His omnibus, quæ accidunt, seposi-
 tis ac remotis, dicimus Deum vivere vitam quæ
 neque principium habet neque finem, nec ulla
 prorsus re extrinsecus indiget. Annon videtur
 tibi sic esse?

B. Admirabiliter, et quam optime conjici potest,

d^a Prov. xx, 10.

Nou enim reciprocatur prædicatio, ut omnibus patet. Quia Pater quidem est Deus, Deus autem non est omnino Pater. Et Filius similiter est Deus, et Spiritus sanctus similiter. Quare Deus, nullus est horum trium. Imo neque Deus universa tria est. Si enim Deus est Pater, Filius, et Spiritus sanctus, omnino omne quod est Deus, erit Pater, et Filius, et Spiritus sanctus, imo unusquisque horum Deus perfectus cum sit, non est universa tria, idque manifestum est et apertum omnibus, qui mentem habent.

Objiciunt autem nobis orthodoxis Severiani hæretici imprudentissimi quæstiones quasdam subvertentes, quas nos in medium producemus, et adjuvante Deo dissolvemus, et fuitiles esse demonstrabimus. Dicunt ergo vobis illi: Si Deum dicitis non esse hæc tria; dicite, Deus est res, an non? Si nos respondemus, rem esse Deum, rursus dicunt: Tres hypostasies non sunt res? cum nos concedimus esse tres res, colligunt contra nos: Igitur secundum vos, Deus, et Pater, et Filius, et Spiritus sanctus, quatuor res numerantur, atque ita convicti estis negare Trinitatem; et quaternitatem pro Trinitate introducere. Nos vero respondemus istis: Ignorantes rectam viam demonstrationis, fallaces istas conclusiones vomitis. Ignoratis enim, quod omnis res, quæ alteram perficit, non connumeratur cum ea, quam perficit, verbi gratia, aurum nummi non est ipso nummus: aurum enim quatenus aurum est, non habet signum nummi, et res est aurum; et nummus alia rursus res est. Quare aurum, quod alioqui res est præter nummum, non numeratur cum nummo, ex quo fit, ut non dicantur hæc duæ res. Nec oportet hæc cum conjunctione efferre. Durum enim, et nimis inscitum est, dicere nummum et aurum. Idem intelligendum est in **357** Paulo, et corpore ejus. Nec enim Paulus corpus suum; neque corpus Pauli est Paulus. Tamen Paulus res est, et corpus Pauli res item est; sed non numeratur Paulus cum corpore suo, ut sint duæ res. Quare hoc? quia Paulum suum corpus perficit. Igitur quia Deitas unamquamque hypostasim perficit, de qua prædicatur, non numeratur cum tribus hypostasisibus, ut sit

στρέφει ἡ κατηγορία, ὡς πᾶσιν εὐδὲλον. Ὅτι ὁ Πατήρ μὲν ἐστὶ Θεός· Θεὸς δὲ οὐ πάντως ἐστὶ Πατήρ. Καὶ ὁ Υἱὸς Θεός ἐστιν, ὡσαύτως καὶ τὸ Πνεῦμα ἅγιον. Ὅστε Θεὸς οὐκ ἐστὶν οὐδὲν τῶν τριῶν τούτων. Ἄλλ' οὐδὲ ὅλα τρία ἐστὶ Θεός. Εἰ γὰρ Θεὸς Πατήρ ἐστὶν, Υἱὸς τε καὶ ἅγιον Πνεῦμα, πάντως πᾶν ὃν Θεός ἐστὶ Πατήρ, καὶ Υἱὸς, καὶ ἅγιον Πνεῦμα· ἀλλ' ἕκαστος τούτων Θεὸς ὑπάρχων τίς, οὐκ ἐστὶν, ἄλλα τὰ τρία, καὶ τοῦτο σαφές τι καὶ ἔναργές τοις γε νοῦν ἔχουσι.

Προβάλλονται δὲ καθ' ἡμῶν τῶν ὀρθόδοξων Ἰουδαίων, οἱ λίαν ἀφρονεῖς αἰρετικοί, αἰρετικὰ τινὰ προβλήματα, ἅτινα προσαγαγόντες εἰς μίαν ἀνασκευάσωμεν σὺν Θεῷ ὡς σαφῆ καὶ εὐδὲλον. Ἐροῦσιν οὖν ἡμῖν οἱ ματαιόφρονες· Εἰ τὸν Θεὸν φασὶ μὴ εἶναι τὰ τρία ταῦτα, εἴπατε λοιπὸν, τίς πρᾶγμα ἐστὶν, ἢ οὐκ ἐστὶν; Ἀποκρινομένη δὲ ἡμῶν, τὸν Θεὸν εἶναι πρᾶγμα, πάλιν ἐρωτῶντες τρεῖς ὑποστάσεις δὲ οὐ τρία πρᾶγματα; Συγκριτιθεμένων οὖν ἡμῶν, καὶ αὐτὰ εἶναι πρᾶγματα συνάγουσι καθ' ἡμῶν λέγοντες· Ἄρα καθ' ἑκάστην Θεός, Πατήρ τε καὶ Υἱὸς, καὶ ἅγιον Πνεῦμα, τῶσαρα ἀριθμοῦνται πρᾶγματα, καὶ οὕτως ἀλλήγηται τὴν μὲν Τριάδα ἀρνούμενοι, τετράδα δὲ ἀναριθμεῖται. Ἡμεῖς δὲ τούτοις ἀνταποκρινόμεθα· Μὴ εὐδὲλον ὡ οὔτοι, τὴν ἀληθινὴν τῆς ἀποδείξεως ὁδὸν, εἶπαι τοὺς παραλογισμοὺς τούτους, ἀγνοοῦντες, ὡς τὸ πρᾶγμα τελειωτικὸν ἑτέρου πρᾶματος οὐ συναριθμεῖται τῷ ἑτεροῦ πρᾶγματι. Οἷον ὁ χρυσοῦς τῷ νομισματι, οὐκ αὐτὸ τὸ νόμισμά ἐστιν. Ὁ γὰρ χρυσοῦς, καθ' ἑαυτοῦ οὐκ ἔχει τὸν νομισματικὸν χαρακτήρα· καὶ τοῦ πρᾶγμα καθέστηκεν ὁ χρυσοῦς, καὶ τὸ νόμισμα πρᾶγμα πάλιν ἐστὶν ἑαυτοῦ. Ὁ χρυσοῦς τοίνυν πρᾶγμα πεφυκὸς παρὰ τὸ νόμισμα, οὐ συναριθμεῖται τῷ νομισματι· ὅθεν οὐκ ἐπιφέρονται ταῦτα δύο πρᾶγματα, ἀλλ' οὐδὲ γὰρ ταῦτα σὺν τῷ συμπλεκτικῷ συνδέσμῳ προφέρεσθαι. Σαφῆς γὰρ καὶ ἀμαθία πολλὴ τὸ λέγειν, νόμισμα καὶ χρυσοῦς. Ταῦτ' δὲ νοεῖν ἐστὶ περὶ Παύλου, καὶ τοῦ ἰδίου σώματος· οὗτε γὰρ Παῦλος ἐστὶ τὸ σῶμα αὐτοῦ, οὔτε τὸ σῶμα Παύλου ἐστὶν Παῦλος. Πάλιν μὲντοι πρᾶγμα ἐστὶ, καὶ τὸ σῶμα Παύλου πρᾶγμα ἐστὶν· ἀλλ' οὐ συναριθμεῖται Παῦλος τῷ ἰδίῳ σῶματι.

VARIE LECTIONES.

¹ Decat aliquit.

NOTÆ.

de Filio et Spiritu sancto asserit. Nam sicut anima tota est in digito, sed non ὀλικῶς, quia simul est in capite aliisque corporis membris, ita et natura divina tota est in Patre; sed non ὀλικῶς, hoc est, non solum; et huic fundamento inædificat Theodorus totum hunc suum discursum. Cui venia danda; quia boni sensus capax est, si in bonam mentem incidat. Nam lividas non morabitur Theodorus, cui persuasum fuit, nescio ex qua phantasia potius, quam philosophia, naturam, quæ ab uno solo non participaretur, non posse dare nominationem subiecto. Hinc supra Petrum, Paulum, Joannem, tan-

quam tres homines numerari posse negavit: quæ sensu quodam vera sunt; quia tres non sunt, spectando naturam specificè. Tres sunt spectando eandem naturam secundum individuum rationem, prout spectari debet. Sic quando Theodorus dicit, neque tres personas esse Deum, ὀλικῶς nimirum, totaliter et adæquate, non loquitur collectivè, sed distributive: quia ut nec Pater, ita nec Filius, et Spiritus sanctus est Deus ὀλικῶς, id est solè, exclusis aliis. Et hoc emplastro arbitror satis bene duriorè Abucaræ loquendi modum mitigatum iri.

ματι, ὥστε εἶναι τὰ δύο, δύο πράγματα. Τίνος A ipsa Deitas et illæ hypostases quatuor res, ut hæ-
 ενεκεν; Ἐπειδὴ τὸν Παῦλον τὸ ἴδιον σῶμα τελειοῖ. retici somniant.
 Τῶν ὑποστάσεων (33), καθ' ὧν κατηγορεῖται, οὐ συναριθμεῖται ταῖς τρισὶν ὑποστάσεσιν, ὥστε εἶναι
 αὐτὴν κἀκεῖνας τέσσαρα πράγματα, ὡς ὄνειρώττοντες φασιν οἱ αἰρετίζοντες.

Καὶ ἄλλο δὲ προ[σ]φέρουσι κατὰ τῆς ὀρθοδοξίας οἱ
 αἰρετικοὶ πρόβλημα τοιοῦτο λέγοντες· Τὸν αἰδιον
 Υἱὸν φατε πρᾶγμα εἶναι, ἢ οὐ; Ἔπειτα λεγόντων ἡμῶν,
 αὐτὸν εἶναι πρᾶγμα, ἐπερωτῶσιν αὐτίς· Καὶ τὸ τοῦ
 αἰδίου Υἱοῦ σῶμα τὸ ἐμφυχόν τε καὶ νοερὸν, οὐ
 πρᾶγμα εἶναι λέγετε; Συγκατατιθεμένων οὖν ἡμῶν
 εἶναι καὶ αὐτὸ πρᾶγμα, εὐθέως συμπεραίνουσιν καθ'
 ἡμῶν, Ἄρα συναριθμεῖτε τὸν αἰδιον Υἱὸν τῷ ἰδίῳ
 σώματι, λέγοντες, ἔπως ἡμᾶς ἐκατέρωθεν, ὡς οἶόν
 τε, ὄψαντες ἀράχοις ἱμασίν, ἤτοι βάλουεν εἰς
 βλασφημίας ἀτόπημα, ἢ εἰς τὸ ἴδιον ἐφαλύσωνται
 φρόνημα. Εἰ γὰρ δύο πράγματα, τὸν αἰδιον Υἱὸν, B
 καὶ τὸ ἐμφυχον αὐτοῦ καὶ νοερὸν αὐτοῦ σῶμά φα-
 μεν, αὐτίκα κατακρινούσιν ἡμᾶς ὡς τεσσάρων πρα-
 γμάτων ἐπιβρυσιν ἐν τῷ τῆς θείας ὕψηλῳ ἁρώφ τι-
 θέντας, ἕπερ ἐστὶ τῆς Τριάδος ἀρησις. Εἰ δὲ τὸν
 Υἱὸν, καὶ τὸ ἴδιον αὐτοῦ σῶμα μὴ εἶναι δύο πράγματα
 λέγοιμεν, ἀνθυποφέρουσιν ἡμῖν φάσκοντες· Μὴ ὄντων
 τοῦτων δύο πραγμάτων, πῶς ὑμεῖς τὸν Χριστὸν λέ-
 γετε δύο φύσεις; Οἷς ἐροῦμεν, ὡς ἡμεῖς τὸν αἰδιον
 Υἱὸν οὐ συναριθμούμεν τῷ ἰδίῳ σώματι, ὥστε λέγειν
 ἐκεῖνα δύο πράγματα, ἐπειδὴ τὸ τοῦ αἰδίου Υἱοῦ
 σῶμα ὑποστατικὸν αὐτοῦ, καθέστηκεν τρόπον τινὰ
 τελειοῦν αὐτὸν, καθὼς ἐστὶν ἄνθρωπος. Ἄπαν δὲ
 πρᾶγμα τελειοῦν ἕτερον πρᾶγμα, ἢ ὡς γένος, ἢ ὡς
 διαφορὰ, ἢ ὡς φύσις, ἤγουν οὐσία, ἢ ὡς ὅν ὑπο-
 στατικὸν τελειοῦν, καὶ ὑψιστάνον ἐκεῖνου ἐστίν. C
 Ὑποστατικὸν οὖν ὑπάρχον τὸ τοῦ αἰδίου Υἱοῦ σῶμα,
 εἰ καὶ μὴ τελειοῦν αὐτὸν ἀπλῶς, ἤγουν κυρίως, λέγε-
 ται, οὐδαμῶς αὐτῷ συναριθμεῖται παντάσῃσιν. Ἄλλ'
 οὐκ ἐντεῦθεν ἀναρτεῖται ἐν τῷ Χριστῷ λέγεσθαι δύο
 φύσεις. ἡμεῖς γὰρ οἱ ὀρθόδοξοι, οὐ τὸν αἰδιον Υἱὸν
 τῷ ἑαυτοῦ συναριθμούμεντες ὑποστατικῷ σώματι, δύο
 φύσεις φαμέν, ἀλλὰ τὴν θεότητά τε καὶ ἀνθρωπότητα
 δύο φύσεις ἀριθμούμεν. Τάχα δὲ τις ἐνθεν ἐπισκέψας
 φήσειεν· Ἄρα οὖν καὶ ἡ τοῦ ἀεσπότητος ἀνθρωπότης
 οὐκ αὐτὸ πέφυκεν τὸ ἴδιον αὐτοῦ σῶμα τὸ ἐμφυχόν
 τε καὶ νοερὸν; πρὸς δὲ ἀντιφάσωμεν οὐκ εἶναι.
 Ἐπειδὴ ἡ τοῦ Χριστοῦ ἀνθρωπότης, πάντων ἡμῶν
 τῶν ἀνθρώπων καθέστηκεν· τὸ δὲ ἐμφυχον αὐτοῦ,
 καὶ νοερὸν σῶμα, αὐτοῦ μόνου διαφερόντως ἐστίν.

Εἰ δὲ τις πρὸς ταῦτα διαμάχοιτο, εἰς τὸ δυοῖν θά-
 τερα μέλλει ἀποπλανῆσαι ὑποπεσεῖν· ἤτοι γὰρ εἰπεῖν
 ἀναγκασθήσεται, τὴν τοῦ Χριστοῦ ἀνθρωπότητα μὴ
 εἶναι τῶν πάντων ἡμῶν ἀνθρωπότητα· κἀντεῦθεν
 πολλὰς ἐπεισάγειν ἀνθρωπότητας, ἢ τὸ ἴδιον Υἱοῦ
 σῶμα, λέγειν ἐκάστου ἡμῶν τῶν ἀνθρώπων εἶναι σῶ-
 μα. Καὶ ἐνηκαῦτα φαγέτω ὁ τοιοῦτος ἐπίσης τὸ τοῦ
 Χριστοῦ σῶμα, καὶ λησθεῖ τίνος καὶ ἀλλοῦ σῶμα.

NOTÆ.

(33) Bavaricus codex hic est mutilus. Itaque ex
 versione Turriani, et ex codice quo usus, cuius
 Græca verba ad marg. suorum adversariorum ad-

PATROL. Gr. XCVII.

notavit, leg. συναρτεῖται, ὅτι ἡ θεότης ἐκάστην τελειοῖ.
 (34) Corpus hypostaticum dicitur, id est, corpus in
 hypostasi Filii æterni.

humanitatem Christi non esse nostram humanitatem, cogetur dicere non esse divinitatem Christi, divinitatem Patris, et Spiritus sancti, atque ita tres divinitates, sive deitates introducere, quod est excidere penitus a Christianismo. Sin autem illud alterum dicat, sufficiat ei qui id dicit turpissima consecutio, quam diximus prius. Quamobrem scire oportet sanctos Patres alias quidem æternum Filium ex Patre, alias vero ex substantia Patris genitum esse dicere. Nos igitur orthodoxi, cum non dicimus substantiam Patris esse ipsum Patrem, sed aliam rem præter Patrem (35), continuo in nos prosiliunt, jactantes nos esse deprehensos in eo. ut dicamus ex duabus rebus genitum esse Filium; deinde Patrem numerari cum sua substantia, sicut in superioribus jam demonstratum est. Hæc nobis respondentibus occurrunt insani illi dicentes: Etiam si demus rem ita se habere, ut prius asseruistis, interim necesse habetis affirmare Filium non nasci ex eadem re. Quibus respondemus, pudore stultos afficientes: Erratis profecto, miseri, non intelligentes quæ significant ea quæ dicuntur. Non enim sicut conjicitis, cogimur dicere. Etsi enim aliud quid est Pater, et aliud quid substantia Patris (36), nos tamen Filium ex substantia Patris, vel ex Patre genitum esse cum dicimus, ex eadem re genitum esse significamus, non ex alia, et alia, abest. Sicut enim tu cum dicis: Ponderavi aurum nummi, ipsum aurum ponderasse significas; et rursus, cum dicis, Ponderavi nummum: aurum ponderasse dicis; character enim sive signum nummi non 359 ponderatur, ut omnibus patet: sic et nos, etsi dicamus ex Patre, vel ex substantia Patris genitum esse Filium, non cogimur dicere genitum esse ex duabus rebus, sed ex una et eadem re. Ut semper orthodoxa doctrina victrix appareat, et præmia victoriæ contra hæreticos reportentur. *την ὀρθοδοξίαν ἀεὶ τροπαιοῦχον φαίνεσθαι: καὶ τὰ τῆς*

Rursus exoritur nobis alia istorum percentatio: *Æternus Filius, assumpta carne, assumpsit communem rem, an particularem?* ut si dicamus rem particularem assumpsisse, crimen nobis sit dicere in Christo duas hypostases, quomodo dicimus duas naturas, atque ita incidamus in execrabilem opinionem Nestorianorum; apud illos enim hypostasis est res particularis; aut nullo modo in Christo duas naturas confiteamur, sicut neque duas hypo-

Καὶ πάλιν εἰ τὴν τοῦ Χριστοῦ φασὶν ἀνθρωπότητα μὴ εἶναι τὴν ἡμετέραν ἀνθρωπότητα, βιασθήσονται φάναι, μὴ εἶναι τὴν Χριστοῦ θεότητα τοῦ Πατρὸς, καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος· καὶ ἐκ τούτου τρεῖς τε εἰσάγειν θεότητας, ὃ δὴ τοῦ Χριστιανισμοῦ παντός ἐστι ἔκπτωσις. Εἰ δὲ αὐτὸ ἕτερον φαίη, ἀρκείται τῷ ἀποφαινομένῳ τὸ παναίτιχιστον παρακολούθημα, ὅτι φθάσαντες εἰρήκαμεν. Ἰστέον ὡς οἱ ἅγιοι Πατέρες πῆ μὲν τὸν αἰδιον Υἱὸν ἐκ τοῦ Πατρὸς, πῆ δὲ ἐκ τῆς τοῦ Πατρὸς οὐσίας γεγενῆσθαι φασιν. Ἡμῶν δὲ τῶν ὀρθοδόξων, μὴ τὴν τοῦ Πατρὸς οὐσίαν τὸν εἶναι τὸν Πατέρα λεγόντων, ἀλλὰ, παρὰ τὸν Πατέρα, παραχρῆμα καθ' ἑμῶν ἄλλοιαι ἐκθρολλούντες, ἡμεῖς πεφωρῆσθαι τὸν Υἱὸν ἡμετέρως, ἐκ δύο γεγενῆσθαι πραγμάτων εἰς τὸ

Πατέρα συναριθμῆσθαι τῇ ἐαυτοῦ οὐσίᾳ καὶ ἐν τοῖς προειρημένοις ἔδη προαποδείχεται. Πρὸς αὐτοὺς ἡμῶν ἀποκρινομένων, ἐροῦσιν οἱ φασὶν βλαβεῖς· Κἂν τοῦτο δώμεν εἶναι, καθ' ἃ προείρηται ὡς γούν ἀναγκάζεσθε τὸν Υἱὸν εἰπεῖν οὐκ ἐκ τοῦ αὐτοῦ φῦναι πράγματος. Πρὸς οὓς ἀποκρινομένους ἀνοήτους ἐντρέποντες, Ὅντως πλανήσεις εἰδότες, ὧ τάλανας, τὰ τῶν λεγομένων αἰνίγματα. Οὐ γὰρ, ὅπερ ὑποτοπάζετε, λέγειν βιαζόμεθα. Εἴρη καὶ ὁ Πατήρ ἄλλο τί ἐστι, καὶ ἡ τοῦ Πατρὸς οὐσία ἄλλο· ἄλλ' οὖν ἡμεῖς τὸν Υἱὸν ἐκ τῆς τοῦ Πατρὸς οὐσίας, ἢ ἐκ τοῦ Πατρὸς γεγενῆσθαι λέγοντες, ἐκ τοῦ αὐτοῦ φῦναι πράγματος σημαίνομεν, οὐκ ἐκ τοῦ ἑαυτοῦ, καὶ ἄλλου, μὴ γένοιτο. Ὅπερ γὰρ οὐ λέγει· Ἔστινα ἡ τὸν τοῦ νομίσματος χρυσοῦν, αὐτὸν ὡς τὸν τῆν χρυσοῦν ἐστῆναι σταθμῶν· καὶ πάλιν λέγει· Ἔστῆναι τὸ νόμισμα, τὸν χρυσοῦν σταθμῶν· ἀφ' ὧ γὰρ τοῦ νομίσματος χαρακτήρ οὐ σταθμῶν, ὡς πᾶσιν εὐδηλον· οὕτω, καὶ ἡμεῖς, κινῶμεθα ἐκ τοῦ Πατρὸς οὐσίας γεγενῆσθαι τὸν Υἱὸν, ἐκ ἀναγκάζόμεθα λέγειν αὐτὸν ἐκ δύο φῦναι πραγμάτων, ἀλλ' ἐξ ἑνὸς καὶ τοῦ αὐτοῦ πράγματος· ὡς τὸν νίκης βραβεῖα καθ' ἡμῶν τῶν αἰρετιζόντων κομιζόμεθα.

Πάλιν ἐπιφύεται παρ' αὐτῶν ἡμῖν ἐρώτημα λέγοντων· Ὁ αἰδιος Υἱὸς σαρκωθεὶς κοινὸν πρῶτον προσελήφεν ἡ; εἰ ποῦμεν αὐτὸν πρῶτον πρῶτον ληφέναι μερικόν, ἐναχθεῖν ἐν Χριστῷ δύο ὑποστάσεις, ὃν τρόπον λέγομεν δύο φύσεις· κινῶμεθα ἐν τῷ βδελυρωτάτῳ τῶν Νεστοριανῶν συνεμπεπρωτηματι (παρ' ἐκείνοις γὰρ ὑπόστασις ἐστὶ τὸ μερικόν πρῶτον)· ἢ ἡμεδμῶς ἐν Χριστῷ δύο φύσεις ὁμολογεῖν, ὡς οὐδὲ δύο ὑποστάσεις· καὶ τοῦτο

VARIÆ LECTIONES.

¹⁵ Fort. ἐστῆναι. ¹⁶ ἢ μερικόν;

NOTE.

(35) *Schol. Turriani.* — Id est, differre substantiam Patris ab actu notionali, qui est generare, qui vocatur a Dionysio res Patris, sicut res Filii est generari. Nec aliud vult quam essentiam Patris, et paternitatem, per quam Pater est Pater, ratione distingui.

(36) Non concedit aliud esse Patrem, et aliud substantiam Patris. In Trinitate enim non est aliud, et aliud, sed aliud, et aliud; imo negat potius, quia si non est alia, et alia res, non est aliud,

et aliud. Summa est: Patrem et substantiam Patris esse unam eandemque simplicissimam rem, sed propter infinitatem suam duabus realiter distinctis æquivalentem. Quæ æquivalentia, funder virtuales distinctionem, facit ut aliquid de paternitate seu actu notionali Patris affirmari queat, quod non potest affirmari de substantia seu essentia Patris, et vice versa. Et huc respexit Theodorus, quamvis obscurius.

Σευηροί ¹⁷ χρηματίζει συνωσθειήμεν, μίαν εἶναι Ἀφύσιν τὸν Χριστὸν λέγοντες, ὃν τρόπον μίαν αὐτὸν φάμεν ὑπόστασιν, ὅπερ ἐστὶ ψυχολεθρία; ἀνάμεστον. Εἰ δὲ κοινὸν πρᾶγμα προσειληφέναι τὸν Υἱὸν φάμεν, ἐπεμβαίνουσιν ἡμῖν αὐτίκα φάσκοντες· Πῶς ὁ Υἱὸς σαρκουῖται τοῦτο προσειληφώς; τῶν ἀδυνάτων γὰρ ἐστὶν ἀσώματόν τι σωματωθῆναι ἐνωθὲν ἀσωμάτῳ. Πρὸς οὗς ἀπαντήσωμεν· Οὐ νενοήκατε, λέγοντες, ὡς οὗτοι, τὸν τῶν φιλοσόφων σκοπὸν εἰρηκότων, ἀσώματον εἶναι τὸ κοινόν. Ἐκεῖνοι γὰρ λέγοντες ἀσώματον εἶναι πᾶν γένος, καὶ εἶδος, καὶ αὐτὸ τὸ σῶμα, τὸ ἐκ τῆς οὐσίας τῆς ἀνωτάτω, ἥτις λέγεται γενικώτατον γένος διαιρούμενον, ἀσώματον εἶναι λέγουσι. Διὸ δέον ἐπίστασθαι, ὡς τὸ ἀσώματον ἔνομα κατὰ τοὺς φιλοσόφους ὁμωνύμως τε καὶ ἀορίστως λέγεται, μᾶλλον δὲ συλλήθδην φάναι, ἐκεῖνοι τὴν ὕλην· καὶ τὸ εἶδος ἐξ ὧν τὰ σῶματα, καὶ χρῶμα, καὶ πᾶν σχῆμα, ἡγουν πᾶσαν ποιότητα καλοῦσιν ἀσώματον τὴν τε ψυχὴν, καὶ τοὺς ἀγγέλους, καὶ αὐτὸ τὸ θεῖον, ὧν οὐ μία καὶ ἡ αὐτὴ τῶν ἀπάντων ἡ φύσις, ἀλλὰ πολλαὶ καὶ διάφοροι, ὡς ἐντεῦθεν πιστοῦσθαι σαφῶς ὁμωνύμως καὶ ἀορίστως λέγεσθαι τὸ ἀσώματον ἔνομα, κατὰ πολλῶν σημαινόμενον ¹⁸, καὶ τῇ φύσει διαφερόντων φερόμενον. Τὸ σῶμα τοίνυν, καὶ ὅσα ὑπὸ τὸ σῶμά ἐστι κοινὰ, ὅλον ἐμψυχον, ζῶον, ἄνθρωπος, ἀσώματα καλοῦνται (37). Ἐπειδὴ τούτων ἕκαστον αἰσθῆσει μὲν οὐχ ὑποπίπτει, ἀλλὰ νοεῖ καταλαμβάνεται· οὐ γὰρ εἰσιν αὐτοῖς ἰδιόητες ὀριστικά, καθ' ἃς αἰσθῆσει καθυποβληθήσονται. Τὰ μέντοι άτομα, καθ' ὧν ταῦτα κατηγοροῦνται, σῶματ' ἐστίν, ὡς ὑπὸ τὴν αἰσθησιν πίπτοντα· ὀριστικά γὰρ ἔχουσιν ἰδιώματα. Πλὴν εἰ καὶ τὸ κοινὸν σῶμα, καὶ ὅσον ἐστίν ὑπὸ τὸ κοινὸν διὰ τὸ μηδαμῶς αἰσθῆσει, ἀλλὰ νῦν μόνον εἶναι ληπτὸν, ἀσώματον λέγεται· ἀλλ' οὐδ' φύσει σῶμα καθέστηκεν· παραπλήσιον δ' ἂν εἴη τοῦτο τῷ ἀπλῶς λεγομένῳ κύκλῳ, τῷ γραμμᾷς ὀριστικᾷς οὐκ ἔχοντι. Ὁ γὰρ τοιοῦτος κύκλος φύσει μὲν μετρητὸς, καθ' ἃς γραμμᾷς ὀριστικᾷς οὐκ ἔχει, οὐδαμῶς ὑποπίπτει μετρήσει· οὐκ ἔχει γὰρ ὀριστικὸν σταυρὸν, δι' οὗ ποσὸς ἐστὶ γνωσθῆναι δυναίηται. Ἐπὶ δὲ κύκλος γένηται μερικῶν, εἰδικῶς τε, καὶ ὀριστικῶς ¹⁹ εὐθείως ὅπως ἔχει μέγεθος μετρήσει καὶ περιορισθῆσεται. Οὐκοῦν ὁ λεγόμενος ἀπλῶς κύκλος φύσει μὲν ὀριστικῶς μετρεῖται. Ὄριστικῶς οὐχ ὑποπίπτει μετρήσει. Οὕτω τὸ παρὰ τοῦ ἀδελφοῦ Υἱοῦ προσληφθὲν ἀνθρώπινον σῶμα, σῶμα μὲν ἐστὶ φύσει· καθ' ὃ δὲ κοινὸν δὲν, οὐδαμῶς ὑπὸ τὴν αἰσθησιν πίπτει, ἀσώματον καλεῖται· ἐπ' ἃν δὲ χαρακτηρίζεται ὀριστικῶς ἰδιώμασιν, ὀριστικῶς αὐτίκα τῇ αἰσθῆσει ὑποπίπτει χρηματίζαν αἰσθητόν τε καὶ ἄπτωτον.

stases, atque ita Severiani dici compellamur, dicentes Christum esse unam naturam, sicut dicimus esse eum unam hypostasim, quod est plenum interitus animæ. Sin autem communem rem Filium assumpsisse dixerimus, insultant statim nobis dicentes: Quomodo Filius incarnatur communi re assumpta? impossibile enim est aliquid incorporeum corporatum fieri copulatum incorporeo. Quibus occurrendum est: Non intellexistis, o boni, propositum philosophorum, cum dixerunt, incorporeum esse commune. Nam cum dicunt incorporeum esse omne genus et speciem, etiam ipsum corpus ex substantia generalissima, quæ dicitur genus generalissimum, divisum, incorporeum esse dicunt. Quamobrem scire oportet nomen incorporeum secundum philosophos homonyme et infinite dici, imo, ut paucis rem complectar, illi materiam et speciem ex quibus corpora, et omnem colorem atque figuram, id est, omnem qualitatem vocant incorporeum, et animam, atque angelos, et ipsum Deum, quorum omnium non est una et eadem natura, sed multæ evaria, ut hinc plane probetur homonyme et infinite dici nomen incorporeum de multis significatis et natura differentibus. Quare corpus, et quæcunque sunt sub corpore communia, ut animal, animal, homo, incorporea vocantur, quia unumquodque horum non est subjectum sensui, sed mente comprehenditur: non enim sunt eis proprietates ὀριστικά (id est, individuantes), **360** quibus sensui subjiciuntur. Individua tamen, de quibus hæc prædicantur, corpora sunt, utpote sub sensum cadentia; proprietates enim habent definitas, sive terminantes. Verum etsi commune corpus, et quodcumque est sub ipso commune, incorporeum dicitur, quia non potest sensu, sed mente percipi, tamen natura corpus consistit: simile est hoc circulo simpliciter dicto, non habenti lineas ὀριστικᾷς [definiens]. Hujusmodi enim circulus natura quidem mensuratus, quatenus vero non habet lineas definiens, nequaquam subjicitur mensurationi; non enim habet ὀριστικὸν σταυρὸν, id est, lineam partientem in modum crucis, qua possit cognosci quantus sit; postquam autem factus fuerit circulus particularis, specialis, et definitus, statim mensura circumscribetur, quantam habeat magnitudinem. Igitur circulus, qui simpliciter dicitur, natura quidem indefinite mensuratur, definite vero non subjicitur mensuræ. Sic humanum corpus ab æterno Filio assumptum, corpus quidem est natura, quatenus vero commune

nequaquam sub sensum cadens, incorporeum vocatur; postquam vero signatur proprietatibus definitis, continuo definite sub sensum cadit, vocaturque sensile et tactile.

VARIE LECTIONES.

¹⁷ Σευηριανοί. ¹⁸ σημαινόμενον. ¹⁹ f. μερικῶς, εἰδικῶς τε καὶ ὀριστικῶς.

NOTÆ.

(37) In Bavarico codice sejungebantur hæc a superioribus, interposito hoc titulo: Τοῦ Ἀδουκαρᾶ, quasi esset novum opusculum. Sed hæc dis-

tinctio non fuit in Turriani exemplari, ut patet ex ejusdem versione.

Neque character proprietatum res particularis est, id est, hypostasis. Character enim non est alterius, id est, alterius hypostasis in Christo, nisi æterni Filii, sicut character proprietatum eujusque non est alterius character, quam ejus ejus est character. Unde æternus Filius idem est Deus et homo, id est, idem est ante omnia sæcula ex Patre genitus, et Jesus ex Virgine Maria in fine sæculorum sine virili semine natus, qui est una hypostasis Trinitatis. Quocirca proprie et vere castissima et omnis maculae expers Virgo stirpis Davidicæ Deipara, id est Mater Dei, prædicatur. Hæc enim æternum peperit Filium factum hominem, sicut nos in omnibus, excepto peccato, Jesum appellatum, sicut unusquisque nostrum appellatur Petrus, verbi gratia, aut Paulus, aut alio quocunque nomine proprio. Clarissime igitur demonstratum est quod, etsi communem rem assumpsit æternus Filius, quæ quidem incorporea est, scilicet substantiam humanam, non tamen negatur corporatum esse, id est, incarnatum, factumque esse hominem, ut aliud hæretici amentes. Atque hoc rursus scire oportet, quod hæretici ea de causa properant ad constituendum esse naturam communem et particularem, communem quidem omnes hypostases, particularem vero unam hypostasim, ut hoc **361** concessum et confirmatum, telum ipsis efficiatur ad labefactandum verum et inviolabile dogma. Si enim hoc, quod illi profitentur, verum esset, esset aliquid dicendum contra sanctissimam synodum Chalcedonensem. Dic mihi, hæc natura quas in Christo prædicat, communes sunt, an particulares? Si igitur respondeat communes esse, statim ratiocinatur, qui secundum eos loquitur: Christus igitur secundum se est omnes hypostases Divinitatis, quod quidem absurdum est. Sin vero dicat particulares esse, incidet in blasphemiam Nestorii, tanquam qui constitatur duas in Christo hypostases. Quamobrem patronis et defensoribus synodi Chalcedonensis necesse est demonstrare, naturam neque communem, neque particularem dici, sicut illi dicunt; sed communem rem, quæ absurditatem utrorumque fugit; quæ quidem communis res, nec est omnes hypostases, nec una hypostasis: sed quæ spectatur, et reperitur divinis, id est, tota, in unaquaque hypostase.

Demonstratur autem (adjuvante Deo, qui illuminat) hujusmodi ratiocinationibus. Omnis res communis de multis prædicatur; quare si natura, communiter dicta, est omnes hypostases, igitur omnes hypostases de se ipsis omnibus prædicantur. Quod solum de multis prædicatur, totum in unoquoque multorum de quibus prædicatur, reperitur. Ex quo inferendum erit unamquamque hypostasim esse sui hypostasim, quod est impossibile, ut natura non sit omnes hypostases. Naturam

Οὐδὲ μὴν ὁ χαρακτήρ τῶν ἰδιωμάτων μερῶν πρῶτῳ ἐστίν, ἤγουν ὑπόστασις. Ὁ χαρακτήρ γὰρ οὐκ ἄλλου τινὸς ἐστίν, ἤγουν οὐκ ἄλλης ὑπόστασις ἐν Χριστῷ, εἰ μὴ τοῦ αἰδίου Υἱοῦ· ὃν τρόπον ἡμῶν ἐκάστου τῶν ἰδιωμάτων ὁ χαρακτήρ, οὐκ ἄλλου τινὸς ἐστίν, ἢ ἐκείνου ὃπέρ ἐστιν ὁ χαρακτήρ. Ὅθεν ὁ αἰδιος Υἱὸς, ὁ αὐτὸς ἐστὶ Θεὸς τε καὶ ἄνθρωπος, τοῦτο ἐστίν, ὃ αὐτὸς ἐστὶν ὁ πρὸ πάντων αἰώνων ἐκ Πατρὸς γεγεννημένος, καὶ Υἱοῦς, ὃ ἐκ Παρθένου Μαρίας ἐκτέλει τῶν αἰώνων ἀσώτως τεχθεὶς, ὑπόστασις μὲ τῆς Τριάδος ὑπάρχων. Διὲ κυρίως; καὶ ἀληθῶς; ἢ πισταγνο; καὶ πανάμωμος Δαυιδεὶα νεάνις Θεοτόκος; ὁμολογεῖται. Αὐτὸν γὰρ τὸν αἰδιον τίτοκεν Ἰβὴν ἄνθρωπον γεγονότα καθ' ἡμᾶς, κατὰ πάντα, διὰ τῆς ἁμαρτίας, καὶ Ἰησοῦν προσαγορευθέντα καθὼς ἰβὴν προσαγορεύεται Πέτρος τυχόν, ἢ Παῦλος, ἢ ὅτιον κύριον ὄνομα. Τηλαυγίστατα τοῖνον ἀποδέδειται, ὅτιπερ εἰ καὶ κοινὸν πρῶτῳ προσέληθεν ὁ αἰδιος Υἱὸς, ὅπερ ἐστὶν ἀσώματα, ἤγουν τὴν ἀνθρωπίνην οὐσίαν, ἀλλ' οὐν οὐκ ἀπαγορεύεται σωματωθῆναι, ἤγουν σαρκωθῆναι τε καὶ ἐνανθρωπήσαι, καθὼς ἤρσιν ὁ παράφρων αἰρετικὸς. Καὶ τοῦτο δὲ πάλιν εἰσιναι χρῆ, ὡς εἰ αἰρετίζοντες τοῦτου δὴ χάριν πιστεύουσι συστήσαι τὴν φύσιν εἶναι κοινήν τε καὶ μερικὴν· τὴν μὲν κοινήν πάσας εἶναι τὰς ὑποστάσεις· τὴν δὲ μερικὴν μίαν ὑπόστασιν λέγοντες, ὅπερ ἔβλογηθὲν τοῦτο καὶ ὀχυρωθὲν αὐτοῖς, ὅλον γίνετα πρὸς καθάρσειν τοῦ ἀληθινοῦ καὶ ἀκαθαίρετου ἔργματος. Εἰ γὰρ τοῦτο τὸ παρ' ἐκείνοις ὁμολογημένον ἀληθείας εἴχετο, ἔμελλεν ὃν τις πρὸς τὴν ἐν Χαλκεδόνι συγκαροτηθεῖσαν ἀνωτάτην φάσιν εὐνοῦν εἰσὶ μοι, αἱ δύο φύσεις αὗται, ὅς ἐν Χριστῷ κηρίως κοινῶς εἶσιν, ἢ μερικῶς; Εἰ μὲν οὖν ἀκαίρικα κοινῶς εἶναι, εὐθὺς συλλογίζεται κατ' αὐτῆς λέγον, Ὁ Χριστὸς ἄρα, κατὰ σὲ, πᾶσαι αἱ τῆς Θεότητος ὑποστάσεις ἐστίν, ὅπερ ἀτοπον. Εἰ δὲ μερικῶς εἶναι ἤρσιν, ἐμπέσειται τῷ τοῦ Νεστορίου βλασφημίῳ, ὡς δύο ἐν Χριστῷ ὑποστάσεις; ὁμολογεῖσθα. Διὲ τῆς ἀγίας συνόδου προμάχοις, καὶ ὑπερασπισταῖς ἀναγκαῖον ἀποδείξαι τὴν φύσιν, μὴτε κοινήν, μὴτε μερικὴν λέγεσθαι, ὡς ἐκείνοι φασιν· ἀλλὰ κοινὸν πρῶτῳ, φεῦγον τὴν ἀτοπίαν ἐκατέρων, ὅπερ οὐκ ἐστίν, οὔτε πᾶσαι αἱ ὑποστάσεις, οὔτε μία ὑπόστασις, ἀλλὰ τὸ θεωρούμενόν τε καὶ εὐρισκόμενον ἰστικῶς ἐν ἐκάστη τῶν αὐτοῦ ὑποστάσεων.

Ἀποδείκνυται δὲ σὺν Θεῷ τῷ φωτιστῶνι τοιαύταις ἀποδείξεσιν. Πᾶν πρῶτῳ κοινὸν ἐστὶ κατηγορούμενον· εἰ μὲν οὖν ἡ φύσις κοινῶς λεγομένη πᾶσαι αἱ ὑποστάσεις, ἄρα πᾶσαι αὐτῶν αὐτῶν κατηγορηθήσονται. Τὸ δὲ κοινὸν κατηγορούμενον, ὅλον ἐν ἐκάστη τῶν κοινῶν εὐρίσκειται, ὃν κατηγορεῖται. Καντεῦθεν συναχθήσεται πᾶσαι τὰς ὑποστάσεις καθ' ἐκάστην αὐτῶν ὑπόστασιν εὐρίσκεισθαι, ὅπερ ἀδύνατον, ὥστε μὴ εἶναι τῆς φύσιν πάσας τὰς ὑποστάσεις. Τὴν γὰρ φύσιν κατ'

VARIE LECTIONES.

²⁰ f. ὁμολογίας.

ἐκείνους κοινῶς νοουμένην, δεῖ κατηγορεῖσθαι τῶν ὑποστάσεων, μὴ λέγεσθαι τὴν φύσιν, ὡς ἐκεῖνοι φασιν, ὡς ἐντεῦθεν ἀποδειχθήσεται. Εἰ γὰρ ἡ φύσις μερικὴ, κατ' ἐκείνους νοουμένη, ὑπόστασις ἐστίν, ἀνάγκη πάσα κατ' αὐτοὺς τὸν τε Πατέρα, καὶ τὸν Υἱὸν, καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον τρεῖς μερικὰς ἀριθμεῖσθαι φύσεις, καὶ τρεῖς ὁμολογεῖσθαι θεοὺς, καὶ τρεῖς θεότητας, ὃ δὴ βλασφημιῶν ἐστίν ἀπασῶν ἀκροτάτη, μᾶλλον δὲ τοῦ Χριστιανισμοῦ παντελῆς ἄρνησις· ὥστε δῆλοι πεφήνασιν ἀνοήτως λέγοντες, μερικὴν εἶναι φύσιν, οἱ παράφρονες αἰρετικοί, καὶ μάντιθεν στεφανοῦται κατ' αὐτῶν βασιλικῶ διαδήματι τῶν ὀρθοδόξων ἢ πίστις, ἢ τὸν Χριστὸν, ἦγον τὸν αἰδιον Υἱὸν ἐνηθρονηκότα μίαν ὑπόστασιν εἶναι, καὶ δύο φύσεις ὁμολογοῦσα τὸν αὐτὸν ὁμοῦ Θεόν τε καὶ ἄνθρωπον, ὑποκείμενον τὸν αὐτὸν ταῖς δύο φύσεσιν πρὸς κατηγορίαν. Καὶ γὰρ ἑκατέρα τῶν δύο φύσεων κατηγορεῖται αὐτοῦ, καὶ μεταδίδωσιν αὐτῷ τοῦ τε ὀνόματος αὐτῆς, καὶ τοῦ ὀρισμοῦ. Ὁθεν ὁ αἰδιος Υἱὸς ἐστὶ Θεός, ὡς ὁ Πατήρ, καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, καὶ τὸν τοῦ Θεοῦ ὀρισμὸν ἐπιδέχεται, ὃν τρόπον ἐκείνων ἕκαστος, καὶ ἐστὶν ὁ αὐτὸς αἰδιος Υἱὸς ἄνθρωπος, ὡς καὶ ἐστὶν ἡμῶν ἕκαστος· καὶ τὸν τοῦ ἀνθρώπου ὀρισμὸν ἐπιδέχεται, ὃν τρόπον ἐκείνων ἕκαστος, καὶ ἐστὶν ὁ αὐτὸς αἰδιος Υἱὸς ἄνθρωπος, ὡς καὶ ἐστὶν ἡμῶν ἕκαστος· καὶ τὸν τοῦ ζῶον λογικόν, θνητόν, καὶ ἐπιστήμησδε δεκτικόν, καθ'

Ὁ δὲ λέγων τὸν Χριστὸν μίαν εἶναι σύνθετον φύσιν, ὡς ἐστὶ μία σύνθετος ὑπόστασις, ὀνόματι φιλοσοφικῶ, τὴν τε φύσιν ταύτην ὀνομάσαι, καὶ τὴν ὑπόστασιν, ὡσαύτως βιασθήσεται. Τὴν μέντοι ὑπόστασιν πάντως καλέσειεν αἰδιον Υἱὸν σαρκακωμένον. Τῇ δὲ φύσει τίνα κλησὶν ἄρα ἐφαρμοσείν δυνήσεται; Εἰ γὰρ Θεὸν ταύτην ὀνομάσειεν, ἀρνήσεται τὴν ἀνθρωπότητα. Εἰ δὲ ταύτην ἀνθρωπὸν προσαγορεύσειεν, ἀνελεῖ τὴν Τριάδα. Εἰ δὲ μήτε Θεὸν μήτε ἀνθρωπὸν ταύτην ὀνομάσειεν, τὸν Χριστὸν ἄρα παρστήσεται, μήτε Θεὸν εἶναι, μήτε ἀνθρωπὸν· καὶ πρὸς τῇ ἀσχύῃ, καὶ μεγίστῳ περιπεσεῖται βλασφημίᾳ, καὶ ἀπωλείας χάσματι. Ποῖον γὰρ ἐφεύροι ὁ δύστηνος τῆδε τῇ κενῇ καὶ κωδεῖ φύσει ἀρμόδιον ὄνομα, ὅτι μὴ σκινδαφός, ἢ τραγέλαφος, ἢ ἄλλο τι τῶν τοιούτων;

Τοῦτο δὲ μάλιστα δεῖ γινώσκειν ὑμᾶς, ὧ φιλομαθέστατοι, ὡς ἡμεῖς εἰ ὀρθόδοξοι τὸν Χριστὸν εἶναι μίαν σύνθετον ὑπόστασιν λέγοντες, οὐχ ἕτεραν παρὰ τὴν τοῦ αἰδίου Υἱοῦ νοούμεν ὑπόστασιν, τὴν μίαν οὖσαν τῆς Τριάδος· οὐ γὰρ κοινὴν τίνα συνεισφέρειν ἀνεχόμεθα, μὴ γένοιτο! Ἄλλ' οὖν ὁ τρόπος σαφηνιζέσθω τῆς ὑποστατικῆς συνθέσεως. Σύνθετον δὴ διχῶς εἶναι τὴν τοῦ αἰδίου Υἱοῦ λέγομεν ὑπόστασιν. Λέγεται γὰρ σύνθετος ἐκ θεότητος καὶ ἀνθρωπότητος· λέγεται πάλιν σύνθετος, ὡς ἐκ ψυχῆς καὶ σώματος· τῶν ἀνθρώπων ἕκαστος. Ἄλλὰ ἐκ θεότητος καὶ ἀνθρωπότητος οὐ λέγεται Κύριος σύνθετος, μεταφορικῶς δὲ· πᾶν γὰρ κυρίως σύνθετον ὃν, οὐκ ἦν παντάπασιν πρὶν ἢ συναφθῆναι ἀξ ὧν συντίθεται. Τὸν δὲ Χριστὸν οὐ φαμεν ἀπλῶς μὴ εἶναι παντελῶς πρὸ τῆς συνόδου τῆς θεότητός τε

enim secundum illos communiter cogitatum oportet prædicari de multis hypostasibus, non autem dici naturam particularem, ut illi dicunt, quemadmodum ex his demonstrabitur. Si enim natura particularis, ut illi intelligunt, hypostasis est, necesse omnino est secundum eos Patrem, et Filium, et Spiritum sanctum, tres particulares naturas numerari, et tres deos dici, et tres deitates, quæ est summa omnium blasphemia, quin potius Christianismum penitus negare; quamobrem manifestum est amentium hæreticorum esse, quod aiunt esse naturam particularem; et ex omni parte contra eos regia corona redimitur fides orthodoxa, quæ Christum, æternum scilicet Filium factum hominem unam hypostasim esse, et duas naturas conditur eundem Deum simul et hominem, **362** eundem subjectum duabus naturis ut de eo prædicentur. Utraque enim natura de eo prædicatur, et communicat cum eo et nomen et definitionem. Unde æternus Filius est Deus, sicut Pater, et Spiritus sanctus, et definitionem Dei recipit, sicut unusquisque illorum, estque idem æternus Filius homo, sicut et unusquisque nostrum; et definitionem hominis recipit, id est, animal rationale mortale, mentis et disciplinæ capax, sicut unusquisque nostrum. ἀνθρώπου ὀρισμὸν ἐπιδέχεται, τοῦτ' ἐστὶ τὸ εἶναι ὃν τρόπον ἡμῶν ἕκαστος.

Qui autem dicit Christum unam naturam compositam esse, sicut est una composita hypostasis, cogitur nominare nomine philosophico hanc, naturam, et similiter hypostasim. Atque hypostasim quidem omnino vocaverit æternum Filium incarnatum. Naturæ vero quam appellationem accommodare poterit? Si enim hanc appellet Deum, negabit humanitatem: sin autem hanc appellet hominem, tollet Trinitatem. Sin vero hanc neque Deum neque hominem nominet, Christum igitur statuet neque Deum esse neque hominem. Incideturque in dedecus, et maximum crimen, et interitum. Quod enim nomen miser invenire poterit inani et tardæ nature accommodatum? non enim nomen scindapsus, aut tragelaphus, aut aliud huiusmodi.

Hoc autem maxime advertendum vobis, qui studio discendi tenemini, quod nos orthodoxi, eum Christum unam hypostasim compositam esse dicimus, non aliam hypostasim, quam hypostasim æterni Filii intelligimus, quæ una est Trinitatis; non enim patimur aliquam communem induci, absit! Sed declaremus modum hypostaticæ compositionis. Compositam quidem dupliciter esse æterni Filii Dei hypostasim dicimus. Dicitur enim composita ex divinitate et humanitate: et dicitur rursus composita ex anima et corpore, sicut unusquisque homo. Sed ex deitate et humanitate non dicitur proprie composita, sed metaphorice, sive translate. Omne enim quod proprie compositum est, non erat prius quam copulata essent ea, ex quibus compositum est. Christum vero non dicimus

simpliciter et absolute non esse **363** Christum ante divinitatis cum humanitate a quibus componitur conjunctionem : sed dicimus non esse Christum cum determinatione, prius scilicet quam in eo congressum haberent divinitas et humanitas, quibus congressis in unionem confusionis et mutationis expertem, translata est in eum compositio a vera compositione, et modo metaphorice vocata est compositio ex deitate et humanitate. Quod enim proprie ex re compositum est, alio quodam nomine, quam nomine earum rerum ex quibus compositum est, nominatur. Homine enim composito ex anima et corpore, non nominatur nomine hominis anima, neque corpus. Christus tamen quodammodo compositus ex aeterno Filio et humanitate, ipse aeternus Filius est Christus, tametsi non est appellatus Christus ante incarnationem suam. Hinc Scripturæ sanctæ, et sancta Nicæna 318 Patrum a Deo congregata synodus Dominum Jesum Christum prædicat ex Patre genitum ante omnia sæcula, et sæcula fecisse; et omnia ex nihilo fecisse, ut essent; esseque sapientiam Patris, et verbum, et virtutem. Si autem esset compositum ex divinitate et humanitate, id est, Christus nova hypostasis præter æternam, non esset Christus ex Patre ante omnia sæcula genitus, nec auctor sæculorum, neque sapientia Patris, et verbum, et virtus. Sic igitur dicitur Dominus Jesus Christus una scilicet composita hypostasis, ex divinitate et humanitate composita esse, non sicut dicimus compositum confari ex quibus consistit.

Θεότητός τε καὶ ἀνθρωπότητος συνθεσθῆναι, οὐχ, ὡς

Secundo modo Jesus Christus, id est, incarnatus, æternus, unigenitus Filius Dei dicitur compositus esse ex anima et corpore, sicut antea diximus; quia enim æternus Filius natura Deus factus est homo tanquam unus nostrum, manens aliqui Deus qualis antea, de eo dicuntur quæcumque de unoquoque nostrum. Ut ergo quisque nostrum compositus est ex anima et corpore, similiter et ipse compositus ex anima et corpore vocatus est. Demonstratum igitur est dupliciter Christum compositum dici, sicut prius diximus, ex divinitate et humanitate; et ex anima et corpore, æternum Filium, id est, unam hypostasim **364** Trinitatis. Cui gloria et imperium cum Patre sine principio, et sancto Spiritu in sæcula sæculorum. Amen.

παναγίῳ αὐτοῦ Πνεύματι, εἰς τοὺς ἀπεράντους αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

III. *Beati Theodori episcopi Charan (54), cognomento Abucara, Dialogus πρὸς τὸν τοῦ δρόμου ἐμέτης (59), qui petierat ut ratiocinatione demonstraret Deum esse.*

(Francisco Turriano interprete.)

Littera A Orthodoxum designat. Littera B Infidelium.
B. Demonstra esse Deum.

καὶ ἀνθρωπότητος ἐξ ὧν συντέθη· ἀλλὰ τὴν Χριστὸν λέγομεν μὴ εἶναι Χριστὸν μετὰ προσδιορισμοῦ, πρὶν ἢ συνελθεῖν ἐν αὐτῷ τὴν θεότητά τε καὶ ἀνθρωπότητα· ὧν καθ' ὑπόστασιν συνδραμοῦσθαι ἀσύγγχτόν τε καὶ ἀτρεπτόν ἕνωσιν, μεταβατικῶς ἐπ' αὐτὸν ἢ σύνθεσις ἀπὸ τῆς ἀληθοῦς οὐσίας τοῦ Θεοῦ, καὶ μεταφορικῶς τρόπῳ κέκληται σύνθεσις θεότητός τε καὶ ἀνθρωπότητος. Τὸ γὰρ κατὰ τὴν πρᾶγματὸς συνθεσθῆναι, ἄλλω τινὶ κατονομαζόμενον παρὰ τῶν πραγμάτων ὀνόματι, ἀπ' ὧν συντέθη, ἄτε τρίτον ἀποτέλεσμα γεγονώς, κατὰ τὴν ἐξ ὧν συντέθειται. Τοῦ γὰρ ἀνθρώπου συνθεσθῆναι ψυχῆς καὶ σώματος, οὐ κατονομάζεται τῷ ὀνόματι ὀνόματι, οὔτε ἡ ψυχὴ, οὔτε τὸ σῶμα. Ὁμοίως Χριστὸς τῷ τρόπῳ τινὶ συνθεσθῆναι ἐξ αἰῶνος Υἱοῦ, καὶ τῆς ἀνθρωπότητος, αὐτὸς ὁ αἰῶνος ἔστι ὁ Χριστὸς, εἰ καὶ μὴ Χριστὸς κέκληται τῆς αὐτοῦ σαρκώσεως. Ἐνεσθῆναι αἱ ἀγαθὰ πιστῶν, καὶ ἡ κατὰ Νίκαιαν τῶν ἁγίων τριῶν δεκαοκτῶ Πατέρων θεολογικῆς συνόδου, τὴν κατὰ Ἰησοῦν Χριστὸν κηρύττουσιν ἐκ τοῦ Πατρὸς γεννησθῆναι πρὸ πάντων τῶν αἰώνων, καὶ τοὺς αἰῶνας ποιηθέναι· καὶ ἐκ τοῦ μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶναι τὸ πρῶτον γεννηθέναι· σοφίαν τε τοῦ Πατρὸς εἰσαγγέλλομεν, καὶ δύναμιν. Εἰ δὲ ἦν τὸ συντελεθῆναι ἐκ τῆς θεότητος καὶ ἀνθρωπότητος, τοῦτ' ἔστι ὁ Χριστὸς σαρκώσεως κατὰ τὴν ἀπόδειξιν, οὐκ ἂν εἰρήνηται ἐκ Πατρὸς πρὸ πάντων τῶν αἰώνων γεγονέναι, οὐδὲ ποιητὴς τῶν αἰώνων, οὔτε σοφία τοῦ Πατρὸς λόγος, καὶ δύναμις. Οὕτω τοίνυν λέγεται κατὰ Ἰησοῦν Χριστὸς, ἕξουσιν ἢ μία σύνθεσις ὑπόστασις ἕναμεν, πᾶν σύνθετον συγκατεσθῆναι, ἐξ ὧν συντέθειται.

Κατὰ δεύτερον δὲ τρίτον ὁ Κύριος Ἰησοῦς σὰς, τοῦτ' ἔστι ὁ σαρκωμένος αἰθερῶν καὶ γῆς τοῦ Θεοῦ, λέγεται συντελεσθῆναι ἐκ ψυχῆς καὶ σώματος, ὡς ἐβήθημεν εἰπόντες· ἐκ τῆς αἰθερίας γῆς Θεοῦ ὧν φύσει γέγονεν ἀνθρώπος εἰς ἐξ ἡμῶν, μεμενηκώς Θεοῦ οὐός καὶ πρῶτον γεται κατ' αὐτοῦ πάντως, ὅσα καθ' ἑαυτὸν ἔστι· Ὡς οὖν ἕκαστος ἡμῶν σύνθετός ἐστι ἐκ ψυχῆς καὶ σώματος, καὶ αὐτὸς παραπλησίως ἡμῖν κεχρησθῆναι ἐκ ψυχῆς τε καὶ σώματος· διχῶς ἄρα σαφῶς ἀποδεικνύεται τὸν Χριστὸν σύνθετον λέγεσθαι, καθ' ἑαυτὸν κεχρησθῆναι, ἐκ τε θεότητός τε καὶ ἀνθρωπότητος καὶ ψυχῆς καὶ σώματος, τὸν αἰθερῶν γῆν ἕναμεν ἔστι, τὴν μίαν τῆς Τριάδος ὑπόστασιν, ἣ τὴν καὶ τὸ κράτος σὺν τῷ ἀνάρχῳ αὐτοῦ Πατρὶ καὶ τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

III. *Διάλογος Θεοδώρου τοῦ γεννηθέντος ἐκ τῆς Καρίας, τὸ ἐπίκλησιν Ἀβουκάρῃ, γεννηθέντος τὸν τοῦ δρόμου Ἐμέτης, αἰτησάμενος ἀποδοθῆναι αὐτῷ ἀπολογία, ὅτι ἐστὶν ἕναμεν.*
Πρόκειται οὖν τῷ μὲν προσώπῳ τῷ ἑαυτοῦ, Α, τῷ δὲ τοῦ Ἀπιστοῦ Β.
Β. Ἀπόδος, ὡς οὗτος, ἀπόδειξιν ὅτι ἐστὶν ἕναμεν.

NOTÆ.

(58) *Lege Carum.* Fuit enim Caria episcopus, non Chararum in Mesopo am a.
(59) Genebr. vertit : cum Emeseno cursore. Ma-

him, cum præfecto cursorum, seu veterariorum. Germani vocant Postmeister : Græci λογιστὴς δρόμου.

Α. Ἄπα; ἀριθμὸς προσδεχόμενος προσθήκην, καὶ Α πέρασ ἐπιδέχεται. Ὁ οὖν τῶν ἀνθρώπων ἀριθμὸς ἐπιδεχόμενος προσθήκην, πεπερασμένος ἐστίν, εἰ καὶ ἡμεῖς ἀγνοοῦμεν τὴν ποσότητα, ἀλλ' ὑποθώμεθα συντομία καὶ σαφηνείας ἕνεκεν, εἶναι τοὺς πάντας ἀνθρώπους ἑκατόν. Ἀδύνατον δὲ τούτους ἅπαντας γεννητοὺς ὑπάρχειν· ἐξ ἀλλήλων μὲν γὰρ γενεαλογοῦνται· ἀλλὰ ἀναποδίξων ὁ νοῦς τὴν γενεαλογίαν ἐπὶ τὰ ἄνω, εἰς ἓνα κατανατᾷ πάντως ἀγέννητον. Οὐ γὰρ ἐνδέχεται ἐπὶ τὸν πρῶτον ἐλθόντας εἰπεῖν, αὐτὸν ἐξ ἄλλου γεγενῆσθαι· ἐπεὶ κάκεινος ἐξ ἐτέρου γεγεννημένος ἂν εἴη, μέχρις ἂν ἐπὶ τὸν πρῶτον ἀγέννητον τὸν νοῦν ἐπερείσωμεν. Ἀνάγκη τοίνυν τοῦτον, ἢ ἐκ τῆς γῆς φύναι, καθ' ἅπερ τὰ βλαστήματα, ἢ αἰδίου εἶναι, ἢ ὑπὸ τινος δημιουργοῦ πεποιηθῆναι. Ἄλλ' εἰ μὲν ἐκ τῆς γῆς ἐθεδλαστήκει καὶ Β εἰς ἓτι ἂν ἄχρι τοῦ παρόντος ἐτέρους ἐβλάστανεν, ὡσπερ καὶ τῶν δένδρων καὶ βοτανῶν εἶδη. Ἐπειδὴ δὲ οὐχ ἐρώμεν τοῦτο γινόμενον, δῆλον ὅτι οὐδὲ τὸν πρῶτον ἐβλάστησεν. Οὐδὲ μὴν αἰδίου ἦν. Εἰ γὰρ ἀναρχος καὶ αἰδίου ὑπῆρχεν, οὐκ ἂν ἐτεθνήκει, οὐδ' ἂν ἀπώλετο. Τὸ γὰρ ἀναρχον, καὶ ἀτελεῦτητον. Λείπεται τοιγαροῦν αὐτὸν πεποιηθῆναι^α, τὸ δὲ πεποιημένον ἔχει ποιητήν. Ἄρα τῶν ἀνθρώπων ἐστὶ Κτ(ιστ)ς τε καὶ ποιητῆς.

Δέξου δὲ καὶ ἄλλην ἀπόδειξιν εἰς θεογνωσίαν καθοδηγοῦσαν. Εἰπέ μοι, εἰ βῶλον ἐκ τῆς γῆς λαθὼν ἐφ' ὑψηλὸν ἀναβαλὴν δωματίον, κάκειθεν τοῦτον ἀφείην, οὐχὶ φύσει κατωφερῆς ὢν, ἐπὶ τὰ κάτω διτνεκῶς φέρεται, μέχρις ἂν ἐπὶ στερεώτερον καὶ ἀκίνητον ἐρείσῃ;

B. Ναί.

A. Οὕτως καὶ ἡ γῆ· ἐκ γὰρ τοῦ μέρους τὸ πᾶν καταλαμβάνεται. Εἰ μὴ γὰρ κάτωθεν εἶχεν τι στερεώτερον ὑπερείδον αὐτήν, οὐκ ἂν ἐληξεν κάτω φερομένη. Νῦν δὲ ταύτην ὀρώμεν ἀσάλευτον. Ἔστιν ἄρα δύναμις τις ἰσχυροτέρα ἢ ταύτην ὑπερείδουσα καὶ βαστάζουσα, ἣτις ἐστὶν ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος. Εἰ γὰρ ἕτερον ὑπαιναι σῶμα φαίη τις ὑπερείδον αὐτήν, τί τὸ κάκεινο βαστάζον; καὶ οὕτω διατείνων τὴν ἔρευναν ὁ λογισμὸς, οὐ παύεται ἄχρις ἂν ἐπὶ τι πέρασ στη βασταζομένων. Οὐ γὰρ ἂν ἀπειρος κάτωθεν εἴη, ἀνωθεν περατουμένη. Τὸ γὰρ ἐξ ἐνὸς μέρους πεπερατωμένον, καὶ ἐκ τοῦ ἄλλου δῆλον ὅτι πέρασ ἔξει. Εἰ γὰρ σπαρτίον καθ' ὑπόθεσιν ἦν ἐκ D τοῦδε τοῦ μέρους τῆς γῆς, ἕως τοῦ ἐτέρου διῆκον μέρους, ἐπιλαθόμενος δὲ τοῦ ἐπιραιομένου ἄκρου τοῦ σπαρτίου, ἐξεῖλκυσσα δύο, ἢ τρεῖς πήγεις, οὐχὶ καὶ ἐκ τοῦ ἐτέρου ἀφανοῦς μέρους, ἀνάγκη ἀποσπασθῆναι τὸ ἄκρον τοῦ σπαρτίου, ἐξελεχόμενον ἐπὶ τὰ ἄνω τοσοῦτον, καθόσον ἐξεῖλκυσσα μέτρον; Ἐντεῦθεν ἐστὶ σαφῶς εἰδέναι τὴν γῆν τὸ πέρασ ἔχειν κάτωθεν. Ὡστε ἐκ τούτων ἀποδέδεικται, ὅτι τῶν ὄντων ἐστὶ ποιητῆς.

A. Omnis numerus qui recipit accessionem, finem quoque recipit. Numerus igitur hominum accessionem recipiens, finitus est, quamvis nos quantus sit ignoremus, sed ponamus, brevitatis et declarationis gratia, omnes homines esse centum. Fieri non potest ut hi homines fuerint geniti. Alii quidem ex aliis ortum ducunt, sed mens rationem ortus et originis sursum revocans, omnino ad unum non genitum evadit. Cum enim ad primum devenerit, non potest dicere ex alio ortum esse, quia et ille alius ex alio item generatus esset, donec in primo mens consistat fixa. Necessesse igitur est et terra natum esse hunc instar arborum, aut æternum esse, aut ab aliquo creatore factum esse. Sed si e terra ortus fuisset, adhuc usque in hodiernum diem alios terra procrearet, sicut sit in genere arborum et herbarum. At quia hoc fieri non videmus, manifestum est neque primum procreasse. Sed nec æternus erat. Si enim principio caruisset, essetque æternus, nunquam mortuus fuisset, neque interisset. Quod enim principium non habet, neque finem habet. Relinquitur igitur ut factus fuerit. Quod autem factum est, auctorem habet. Est igitur Creator et auctor hominum Deus.

Accipe aliam demonstrationem, quæ ad cognitionem Dei deducit. Dic mihi, si glebam e terra acciperem, et in altum tectum ascenderem, et inde hanc dimitterem, an non natura perpetuo deorsum ferretur, quousque in infirmiore quopiam et immobili firmaretur?

B. Maxime.

A. 365 Sic etiam terra; ex parte enim intelligitur totum. Nisi enim haberet aliquid firmius, quod ipsam fulciret, nunquam desineret ferri deorsum. Nunc autem videmus hanc immotam. Est igitur vis aliqua fortior, quæ hanc sustinet et portat, quæ est Verbum Dei. Si enim dicas aliud corpus subesse, quod eam sustineat, quid erit quod illud ipsum corpus portat et sustinet? atque ita cogitatio scrutari pergens, non cessabit quousque quiescat in aliquo termino, et extremo, quod sustinetur. Non enim est inferne infinitum quod est superne terminatum. Quod enim est ex una parte terminatum, etiam ex alia terminum habebit. Nam si funis, ut ita ponamus, ex hac parte terræ usque ad alteram partem pertingat, ipse vero summam partem funis, qui videtur, apprehendam, et duobus aut tribus cubitis eum protendam, annon necesse erit, ex altera parte, quæ non apparet, avelli summam partem funis tanto spatio sursum attractam, quanto ex altera parte attraxi? Hinc licet perspicue cognoscere, habere terram finem inferne. Quare ex his demonstratum est esse Deum omnium rerum auctorem.

VARIÆ LECTIONES.

^α αὐτὸ πεποιήται.

B. Pulcherrime demonstrasti. Et gratiam habeo pro utilitate mihi allata. Unde autem demonstrabis, hunc auctorem habere Filium?

A. Nonne scis aliud esse percussum, aliud percutiens? aliud videns, aliud quod videtur? aliud cognoscens, aliud quod cognoscitur?

B. Maxime. Sic enim omnino habet. Non enim potest idem esse agens et patiens.

A. Deus vero annon est quiddam simplex et penitus purum, immixtum et a compositione alienum?

B. Sic oportet esse.

A. Quod igitur est ex toto simplex, et per omnia unum, quomodo seipsum cognoscit? Concessum est enim aliud esse quod cognoscit, et aliud quod cognoscitur. Et hoc maxime spectatur et cernitur in simplicibus, et noveμερῶν, id est, unius modi. Quod enim ex partibus compositum est, poterit forte una parte videre, et alia videri: quod autem ejusmodi est, necessario compositionem secum infert; Deus autem non potest esse compositus, qui est supra omnem simplicitatem et omnem vacationem materiam; quare necesse est alterum duorum dicere, aut quod se ipsam cognoscit Deus, et ita erit compositus, et rursus primum, quod posuisti et concessisti, evertetur. Possisti enim aliud esse quod cognoscit, et aliud quod cognoscitur: aut quod se ipsam ignoret, quod est valde absurdum.

B. Non potest contradici.

A. Igitur, quandoquidem utrumque est absurdum, quomodo seipsum cognoscit Deus manens in simplicitate?

B. Non intelligo quomodo.

A. Omnis cognitio fit uno quopiam ex quinque modis. Aut enim cognoscitur ex tñs ιδίας ύπαρξεως, id est, ex propria essentia, ut cum videns aliquem, cognosco esse album vel nigrum, capillo crispo vel non erisπο, formosum vel deformem, longum aut curtum: aut cognoscitur ex simili, id est, ex eadem substantia et natura: verbi gratia, unde cognoscis, quod habes cor, et hepar, et splenem, et reliquam interiorem formationem, et dispositionem quam nunquam vidisti, nisi ex alio ejusdem naturæ, ex quo te cognovisti talem esse? ex similibus enim comprehenduntur. Tertius modus, ex vestigio quodam sæpe res cognoscitur, ut si transeam per agrum aliquem aratum et cultum, ab aliquo excultum esse ex vestigio cognosco, quamvis non viderim aratores. Et rursus, si aliqua arce undique muris cincta videam telum aut lapidem in subline emissum, intelligo ab aliquo emissum esse. Quartus modus, cum aliquis cognoscitur ex imagiue. Si enim teneam speculum, et formam in eo apparentem alicujus retro stantis, et in speculum intuentis spectem,

B. Καλῶς πάνυ ἀπέδειξας. Καὶ γάρ ἐγω σοὶ τῆς ὠφελείας. Πόθεν δὲ τοῦτον τὸν ποιητὴν ἀποδείξεις, γιὼν ἔχειν;

A. Οὐκ οἶσθα ὅτι ἄλλο ἐστὶ τὸ τύπτον, καὶ ἄλλο τὸ τυπτόμενον, καὶ ἄλλο τὸ βλέπον, καὶ ἄλλο τὸ βλέπόμενον, καὶ ἄλλο τὸ γινώσκον, καὶ ἄλλο τὸ γινωσκόμενον;

B. Ναί, τοῦτο πάντως οὕτως ἔχει. Οὐ γὰρ δύναται τὸ αὐτὸ εἶναι τὸ ἐνεργεῖν καὶ τὸ πάσχειν.

A. Ὁ δὲ Θεὸς οὐχὶ ἀπλοῦν ἐστὶ, καὶ παντελῶς ἀκρατον, καὶ ἀμιγρὸς, καὶ ἀσύνητον;

B. Οὕτως ὠφέλιον εἶναι.

A. Τὸ οὖν πάντῃ ἀπλοῦν, καὶ ἐν κατὰ πάντα εἰς ἑαυτὸ γινώσκαι; Δέδοται γὰρ ἄλλο εἶναι τὸ γινώσκον, καὶ ἄλλο τὸ γινωσκόμενον. Καὶ τοῦτο πάντα θεωρεῖται ἐπὶ τῶν noveμερῶν καὶ ἀπλῶν. Ἰσχυρῶς ἐκ μέρους ἢ συγκειμένων τὰγα δύνησται μέρος μὴ ὄρθῃ, μέρος δὲ τι ὄρθοσθαι, καὶ τι μὴ γινώσκαι, ἢ δὲ γινώσκεισθαι· τὸ τοιοῦτον δὲ σύνηθεισιν ἐξ ἀνάγκης εἰσάγει. Ὁ δὲ Θεὸς, συνθέσεως πάσης ἀνεπίστατος, ὁ πάσης ἀδύνατος καὶ ἀπλότῃτος ἐπέκεινα ἑνὸς τοῦτον δυοῖν θάτερον εἰπαῖν, ἢ εἰς ἑαυτὸν γινώσκαι ὁ Θεὸς, καὶ οὕτως ἐστὶ σύνθετος, καὶ πάλιν, ἢ πρὸς σύνηθεισιν, καὶ ὁμολογία ἀνατραπῆσθαι, ἄλλο μὴ τιθεμένη, τὸ γινώσκον εἶναι, ἄλλο δὲ τὸ γινωσκόμενον· ἢ ἐν ἀγνοίᾳ ἑαυτοῦ τὸν Θεὸν κατεπίστατον, ὅπερ καὶ αὐτὸ λίαν ἀτοπον.

B. Ἀναντιρρήτος ὁ λόγος.

A. Ἐπει οὖν ἀμφω παύκασιιν ἄτοπα, πῶς ἐπιθεῖ ὁ Θεὸς εἴσεται μένων ἐν τῇ ἀπλότῃ;

B. Οὐ συνερῶ πῶς.

A. Πᾶσα γινώσις καθ' ἓνα τρόπον γίνεται. Ἡ γὰρ ἐκ τῆς ιδίας ύπαρξεως γινώσκειται, ὡς ὅτ' ἂν ἴδω πῶς γινώσκω, εἰ λευκὸς ἐστὶν ἢ μέλας, ἢ οὐλόθρῃς ἢ ἰσόθρῃς, ἢ εὐειδὴς ἢ δυσειδὴς, μακρὸς ἢ κολοδός, ἢ ἐκ τοῦ ὁμοίου, ἢ γινον ὁμοουσιου καὶ ὁμοουούς, οἷον πῶς γινώσκεις, ὅτι καρδίαν ἔχεις, καὶ ἦπαρ, καὶ σπλῆνα, καὶ τὴν ἔνδοσιν λοιπὴν διάπλασιιν, καὶ οἰκονομίαν, ἢ οὐχ ἑώρασας πῶποτε· εἰ μὴ ἐξ ἄλλου ὁμοουούς, ἢ οὐ σε αὐτὸν τοιοῦτον ὑπάρχειν ἐπέγνωσας. Ἐκ γὰρ τῶν ὁμοίων τὰ ὁμοια καταλαμβάνεται. Τρίτον, ἢ ἰσχυροῦς τινὸς πολλὰκις γνωρίζεται τὸ πρῶτον, ὡς εἰ παρὲνθιμι διὰ τινος ἀρούρας ἠροτριασμένη, καὶ εἰργασμένης ὑπὸ τινος εἰργάσθαι ταύτην γινώσκω ἐκ τοῦ ἰσχυροῦς, εἰ καὶ τοὺς ἀρούραντας οὐ τιθεῖμαι. Καὶ πάλιν, εἰ ἀπὸ τινος πύργου τεταγισμένου πῶς τοθεν ἴδω βέλος ἢ λίθου εἰς βίφος ἀκοντιζόμενον, ἢ τινος ἐξηκοντισθαι καταλαμβάνομαι. Τέταρον, ἢ ἰνδάλματος πολλάκις γινώσκειται τις. Εἰ γὰρ κατέγω ἔσοπερον μορφήν τινος ὀπισθεν μου ἰσταμένου, ἢ ἐνατανίζοντος εἰκονισθεῖσαν ἐν αὐτῷ κατοπερίσσομαι. Γινώσκω, εἰ φαλακρὸς ἐστὶν, ἢ σιμὸς, ἢ γρυπὸς, ἢ μεγαλόφθαλμος, ἀπὸ τοῦ ἐντυπωθέντος τῷ ἰσταμένῳ.

VARIÆ LECTIONES.

11 f. μερῶν.

ὁμοιώματος. Πέμπτον, ἐκ τῶν ἐναντίων τὰ ἐναντία A
γινώσκεται πολλάκις, ὡς, ὅτε τῷ Ἀδὰμ εἶπεν ὁ Θεός,
εἰ ἢ δ' ἂν ἡμέρα φάγη ἀπὸ τοῦ ξύλου, θανάτῳ ἀπο-
θανῆ. » Πόθεν ἦδει ὁ Ἀδὰμ, τί ἐστι θάνατος, μηδέ-
ποτε αὐτὸν ἐωρακώς; οὐ γὰρ προεἶδεν ἀποθνήσκοντά
τινα, εἰ μὴ ἐκ τοῦ ἐναντίου, ἦγουν ἐκ τῆς ζωῆς. Ἡ
γὰρ στέργεις τῆς ζωῆς δῆλον ὅτι θάνατος. Οὕτως
καὶ ὁ πλούσιος τὴν πενίαν, καὶ ὁ ὕγις τὴν νόσον
ἐπίσταται.

vita; privatio enim vitæ mors est. Sic dives paupertatem cognoscit, et sanus morbum.

Κατὰ ποῖον οὖν τῶν πέντε τρόπων τούτων ἑαυτὸν
ὁ Θεός οἶδεν; ἐξ αὐτοῦ γινώσκειν ἑαυτὸν οὐ δύναται.
Τοῦτο γὰρ δέδοται, ἄλλον εἶναι τὸν γινώσκοντα, καὶ
ἄλλο τὸ γινωσκόμενον, οὐδὲ μὴν ἐξ ἰχνους τινός. Τὰ
γὰρ ποιήματα πολλῶν δευτέρα καὶ κατώτερα· ἄλλ' B
οὔτε δι' ἐσόπτρου, οὔτε διὰ τινος τῶν τεσσάρων τρό-
πων· ἀνάγκη τοίνυν εἶναι τινα κατὰ πάντα ὁμοιον,
ἦγουν ὁμοούσιον, καὶ συναίδιον τῷ Θεῷ ἐξ οὗ γνοίη
ἑαυτὸν, ἵνα μὴ ἀγνοῶν ἑαυτὸν καταλείποτο· ὁρῶν
γὰρ ὁ Θεός τὸν ἑαυτοῦ Υἱόν, ὁμοιον ἑαυτῷ, κατὰ
πάντα, ἑαυτὸν ἐν ἑκείνῳ ὁρᾷ· αὐτὸς γὰρ ἐστὶν ἡ
εἰκὼν τοῦ Θεοῦ τοῦ ἀοράτου, καὶ ὁ χαρακτήρ τῆς
ὁποστάσεως αὐτοῦ.

B. Ἔστω δὴ, τὸν Θεὸν ἔχειν τινὰ συναίδιον, ὁμοιον,
ὅπως ἑαυτὸν ἀπ' ἐκείνου γινώσκει. Πόθεν ἀποδεί-
ξεις ὅτι υἱὸς ἐστίν;

A. Ἔοικεν τοῖς τῆς δικαιοσύνης ἐρασταῖς τῷ
αὐτῷ μέτρῳ καὶ ζυγῷ, ᾧ μετροῦνται τε καὶ στα-
θμῶνται, ἀντιμετρεῖν τε καὶ ἀντισταθμίζειν. Εἰ γὰρ
εἶην εὐληφῶς παρὰ σοῦ χρυσοῦς ἑκατὸν, ἐθέλοιμι δέ C
σοι τούτους ἀποδοῦναι, τῷ ζυγῷ, ᾧ σταθμισάμενος
εἰληφα, ἐκείνῳ καὶ σὺ παρ' ἐμοῦ οὐχ ἑτέρῳ ἀπολα-
βεῖν ὀφείλεις. Στάθμιον γὰρ μικρὸν, καὶ μέγα ἐμί-
σησεν ἡ ψυχὴ μου, φησὶν ὁ Θεός. Πόθεν ἐπιστά-
μεθα, ὅτι ἐστὶν Θεός, καὶ τὰ τοῦ Θεοῦ ἰδιώματα;
οὐχὶ ἐκ τῶν παρ' ἡμῖν; Εἰ γὰρ αὐτὸν οὐχ ἐωράκαμεν
πώποτε, οὐδ' ἐκ τῶν αὐτοῦ ποιημάτων αὐτὸν κατα-
λαμβάνομεθα, ἀνάγκη πάντα ἐν παντελεῖ διαρκεῖν
ἡμᾶς; ἀγνωσίᾳ τοῦ Θεοῦ. Ἐκ τῶν οὖν παρ' ἡμῖν τι-
μιωτέρων τὸν Θεὸν διαγράφομεν, τὰ ἡμῖν ἐπισυμ-
βαίνοντα συμπτώματα παντελῶς ὁπεξαιρούντες ἀπὸ
τῶν ὑπὸ Θεοῦ λεγομένων. Οἶδόν ἐστι παρ' ἡμῖν ζωὴ,
καὶ θάνατος. Τίνοι πρόκει ἡμῖν τὸν Θεὸν χαρακτηρί-
σαι, τῆ ζωῆς, ἢ τῷ θανάτῳ;

B. Δηλονότι τῆ ζωῆς.

A. Λέγομεν οὖν, ὅτι ὁ Θεός ζωὴ, καὶ ζῶν ἐστίν.
Ἄλλ' ἐπειδὴ παρ' ἡμῖν ἡ ζωὴ καὶ ἀρχὴν ἔχει, καὶ
τέλος, καὶ ἐνδεής ἐστι· χρῆζει γὰρ τῆς ἐξωθεν ἐπιβ-
ροῆς, βρώσεώς τε, καὶ πόσεως, καὶ τῆς τοῦ ἀέρος
ἀναπνοῆς, καὶ τῶν τοιοῦτων, ἐξ ὧν ἡ σύστασις τῆς
ἡμετέρας ζωῆς. Ταῦτα πάντα τὰ συμπτώματα, καὶ
ἐλαττώματα κάτω θέντες, καὶ ἀφελόντες, λέγομεν,
τὸν Θεὸν ζῆν ζωὴν, καὶ τοιαύτην ζωὴν, τὴν μῆτε
ἀρχὴν μῆτε τέλος ἔχουσαν, μῆτε τινὸς παντελῶς
τῶν ἐξωθεν χρῆζουσαν. Ἡ οὐχ οὕτως ἔχειν σοι δοκεῖ;

B. Καὶ πάνυ θαυμασιῶς, καὶ εὐστοχώτατα ἐκ τῶν

d. Prov. ix, 10.

A cognosco, utrum ille calvitium habeat, aut sit si-
mus, aut naso adunco, vel magnis oculis, a simi-
litudine in speculo expressa. Quintus modus, sæpe-
numero contraria ex contrariis cognoscuntur,
ut cum dixit Deus Adæ: « Quocumque die ex li-
gno comederis, morte morieris. » Unde cogno-
vit Adam quid esset mors, cum nunquam eam
vidisset? non enim prius viderat aliquem mor-
tuum. Cognovit scilicet ex contrario, id est, ex

Quo igitur modo ex his quinque cognoscit
Deus seipsum? cognoscere seipsum e se scilicet
non potest: hoc enim datum est, alium esse qui
cognoscit, et alium qui cognoscitur. Nec ex ve-
stigio aliquo; quæ enim facta sunt, multo sunt
inferiora: neque per speculum, nec alio ex qua-
tuor modis; necesse igitur est esse aliquem per
omnia similem, id est, *homousion*, et coæternum
Deo, ex quo cognoscat seipsum, ne reliquum sit
ignorare 367 seipsum: videns enim Deus Filium
suum sibi per omnia similem, se ipse in illo videt,
ipse enim Filius est imago Dei invisibilis, et fi-
gura substantiæ ejus.

B. Esto, habeat Deus aliquem coæternum si-
mitem, ut ex illo se ipse cognoscat. Unde demon-
strabis filium esse?

A. Decet justitiæ amatores eadem mensura et
lance, qua metiuntur et ponderant, remetiri et
rependere. Si enim a te accepissem centum au-
reos nummos, vellemquo hos tibi reddere, ea
lance qua appensos accepi, et non alia, a me re-
cipere debes. Ponderum enim parvum et magnum
odivit anima mea d, ait Deus. Unde scimus, si Deus
est, ejusque proprietates? annon ex iis quæ
apud nos sunt? Etenim si nunquam eum vidimus,
nec ex creaturis ejus eum cognoscimus, necesse
omnino est nos Deum ignorare. Igitur ex iis, quæ
apud nos sunt nobiliora, Deum describimus, eas
penitus quæ nobis accidunt aberrationes eximen-
tes e numero eorum quæ de Deo dicuntur. Verbi
gratia, apud nos est vita et mors: quo decet nos
signare Deum, vita, an morte?

D

B. Vita scilicet.

A. Dicimus igitur Deum vivere, et viventem
esse. Sed quia apud nos vita et principium ha-
bet et finem, et indiget; indiget enim iis quæ
extrinsecus influunt, ut cibo, et potu, et respira-
tione aeris, et aliis hujusmodi, ex quibus vita no-
stra constat. His omnibus, quæ accidunt, seposi-
tis ac remotis, dicimus Deum vivere vitam quæ
neque principium habet neque finem, nec ulla
prorsus re extrinsecus indiget. Annon videtur
tibi sic esse?

B. Admirabiliter, et quam optime conjici potest,

Deum describis, neque potes aliunde cognosci, A nec aliter possumus de eo loqui.

A. Ad eundem modum, amice, debes intelligere de reliquis. Est apud nos aspectus et cæcitas. Relicta cæcitate, Deum dicimus videntem ἀπαθῶς, id est, non patiendo, id est, remouentes ab eo passiones visionis. Est enim Deus in omnibus ἀπαθής, id est, alienus a passione. Similiter auditus et 368 surditas est apud nos. Deum dicemus audientem, et non surdum. Similiter in reliquis.

B. Pulchre et demonstranter dixisti. Eadem lance, justissime, quæ consecraria sunt in hoc sermone, redde mihi.

A. Quid apud nos est illustrius, ac majoris dignitatis, secunditas, an infecunditas? generatio, an sterilitas? Si enim hoc contendis, et injustus sis, ego etiam contendam mortem esse vita meliorem, et cæcitatem ac surditatem aspectu et auditu honoratiora: ecquid ista contentione absurdus, et magis ridendum esse possit?

B. Sane demonstrasti Deum esse secundum et generantem, idque esse citra ullam controversiam nobilior: gignere enim præstantius est quam sterilem et infrugiferum esse. At generationem sequuntur passiones.

A. Bone et sapiens vir, jam prius constitutus habere Deum nobilissima eorum quæ apud nos sunt absque his quæ consequuntur, quæ παθήματα et συμπτώματα dicuntur.

B. Et satis, et plane, ac vere de hoc tractasti, quod Deus sit, et Filium habeat. Sed quare non multos genuit, ut per plures princeps et regnator esset?

A. Quia oporteret ut unum ex tribus floret, aut genuisse infinitos, et in sæculum sæculi, et perpetuo; aut certo numero, verbi gratia, centum aut unum. Si infinitos genuisset, et perpetuo, nunquam quiesceret ejus desiderium, neque ejus voluntas unquam impleta esset. Sin vero certos et finitos, ut centum, generasset, qua de causa hoc faceret? profecto quia unus non satis esset ad implendum omne desiderium ejus, omnemque voluntatem. Idcirco enim opus esset pluribus. Quod quidem si dederimus, sequitur imperfectum et indigentem esse Filium, neque sibi sufficere. Quod si Filius sit indigens, est autem aequalis et similis Patri, ut demonstratum est, erit igitur etiam Deus Pater imperfectus, et indigens (sed propitius sis mihi, Domine), et non per se sufficiens, quod quidem absurdum est. Sin vero perfectus est Filius sicut Pater, non opus est aliis. Dic mihi, nonne tibi ita videtur?

B. Sane quidem.

A. Age: reliqua animalia suntne rationis et liberi arbitrii expertia?

παρ' ἡμῶν τὸν Θεὸν διαγράφεις, καὶ οὐκ ἔστιν αὐτῷ ἄλλοθεν εἶδέναι, ἢ ἄλλως εἰπεῖν.

A. Οὕτως, ὡ φίλος, ἐπὶ τῶν λοιπῶν μοι καὶ ἡ. Ἔστι παρ' ἡμῶν ὄρασις, καὶ τύφλωσις. Τῆν τύφλωσιν ἀφέντες, τὸν Θεὸν λέγομεν ὄρατικὸν ἀπαθῶς, ἦτοι, τὰ τῆς ὄρασεως ἐξορίζοντες πάθῃ ἐπ' αὐτοῦ. Ἐν πᾶσι γάρ ἐστιν ὁ Θεὸς ἀπαθής. Ὡσαύτως ἀπὸ καὶ κώφωσις παρ' ἡμῶν. Ἀκουστικὸν, οὐ κατὰ ἔρωσιν τὸν Θεόν. Ὡσαύτως δὲ, καὶ τὰ λοιπὰ.

B. Πάνυ γε καλῶς καὶ ἀποδέκτως εἰρηκας. Τὸ αὐτῷ οὖν ζυγῶ, ὡ δικαιοτάτε, τὴν τοῦ λόγου ἐκλουθίαν ἀνταπόδος μοι.

A. Τί παρ' ἡμῶν τιμαλφέστερον, τὸ γόνιμος ἢ ἄγονος; γένεσις, ἢ στερίωσις; εἰ γὰρ ἐν πᾶσι φιλονεικίῃς, καὶ ἀδικίῃς, φιλονεικίῃς κίρῃς, καὶ ὁ θάνατος τῆς ζωῆς κρείσσων, καὶ ἡ τέρψις καὶ ἡ κώφωσις τῆς ὄρασεως καὶ ἀκοῆς τιμαλφῆ. Καὶ τί ἀν τῆσδε τῆς φιλονεικίας ἐκτοπώτερον, καὶ καταγελαστότερον;

B. Ὡτως ἀπέδειξας ὅτι γόνιμος ὁ Θεός, καὶ κτηνικός πάσης γὰρ ἀντιλογίας ἀργούσης τιμῆς τὸ γενεῖν τῆς στερίωσεως καὶ ἀκαρπίας. Ἄλλ' ἂν γεννήσει παρέπεται πάθῃ.

A. Ἄλλ', ἀγαθὲ καὶ σοφῆ, προδιεστειλάμενος Θεὸν κεκτῆσθαι τὰ παρ' ἡμῶν τιμώτατα, θεοὶ ἐπακολουθεύσης αὐτοῖς τῶν παθημάτων καὶ συμπτωμάτων συμδόσεως.

B. Ἀρκοῦντως περὶ τούτου, καὶ σαφῶς, καὶ ἰσοθῶς διεξηγήθης, ὅτι Θεός ἐστι, καὶ Υἱὸν ἔχει. Ἄλλ' διὰ τί μὴ πλείους ὁ Θεός ἐγέννησεν, ἵνα πλείους ἀρχῆς, καὶ βασιλείῃς;

A. Ἐπειδὴ ἀνάγκη ἐν τῶν τριῶν τούτων γενέσθαι ἢ ἀπείρους γεννήσασθαι, καὶ εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος καὶ ἀτελευτήτως, ἢ ὀρισμένον ἀριθμὸν, ἦτοι ἑκάστη ἢ ἕνα, φέρε εἰπεῖν. Εἰ μὲν οὖν ἀπείρους καὶ ἀκαρπῆτους ἐγέννησεν, καὶ εἰς τὸ διηνεκὲς ἔγεννα, καὶ ἀν αὐτοῦ ἡ ἔφεσις ἐστὶ, οὐτε ἡ εὐδοκία αὐτοῦ ἐπληροῦτο. Εἰ δὲ ὀρισμένους τινὰς, οἷον ἑκάστης ἐγέννησεν, ὅτου χάριν ἐποίησε τούτου; πάντως ὡς μὲν τοῦ ἐνὸς ἐπαρκούντος πᾶσαν αὐτοῦ πληροῦσθαι εὐδοκίαν καὶ ἔφεσιν. Διὰ τοῦτο γὰρ τῶν πλείων ἡ χρεία. Εἰ δὲ τοῦτο δοίημεν, ἀτελής ἂν, καὶ οὐκ αὐτάρκης ὁ Υἱός. Εἰ δὲ ὁ Υἱὸς ἐνδεδειγμένος δὲ καὶ ὁμοίος τῷ Πατρὶ πέφυκεν εἶναι ἀποτέλειται ἔστι δὲ ἀρα καὶ ὁ Θεός, καὶ Πατὴρ ἀτελής τε καὶ οὐκ αὐτάρκης (Πᾶσις γένοιο, Κύριε), καὶ οὐκ αὐτάρκης ἄτοπον. Εἰ δὲ τέλειός ἐστιν ὁ Υἱός, καὶ ὁ Πατὴρ ἔστιν ἐτέρων χρεία. Εἰπέ μοι, οὐχὶ φής;

D ἡ χρεία. Εἰ δὲ τοῦτο δοίημεν, ἀτελής ἂν, καὶ οὐκ αὐτάρκης ὁ Υἱός. Εἰ δὲ ὁ Υἱὸς ἐνδεδειγμένος δὲ καὶ ὁμοίος τῷ Πατρὶ πέφυκεν εἶναι ἀποτέλειται ἔστι δὲ ἀρα καὶ ὁ Θεός, καὶ Πατὴρ ἀτελής τε καὶ οὐκ αὐτάρκης (Πᾶσις γένοιο, Κύριε), καὶ οὐκ αὐτάρκης ἄτοπον. Εἰ δὲ τέλειός ἐστιν ὁ Υἱός, καὶ ὁ Πατὴρ ἔστιν ἐτέρων χρεία. Εἰπέ μοι, οὐχὶ φής;

B. Ναί.

A. Τὰ δὲ λοιπὰ ζῶα, λόγου τε καὶ πρᾶξις τῆτος ἀρροια;

VARIABLE LECTONES.

12 Turrian. legit, ὁφελίως ἐπὶ τῶν λοιπῶν μοι νοεῖν. 13 Desideratur in ver. ione Turriani.

B. Οὕτως ἔχει.

A. Εἰ οὖν ὁ θεὸς ἠθουλήθη πρὸς ἡμᾶς, ἦγουν εἰς τὸν κόσμον ἀπόστολόν τινα πέμψαι, ποίου τάγματος ἀποστέλλειν ἐμελλε, ἐξ ἀγγέλων πάντως, ἢ ἀνθρώπων; οὐ γὰρ ἐκ τῶν ἀλόγων ζώων.

B. Οὕτως ἔχει.

A. Αὐτεξουσίῳ οὖν ὄντων, ἐν τῷ ἀποστελλομένῳ ἦν ὑπακοῦσαι τοῦ Θεοῦ, ἢ μὴ ὑπακοῦσαι εἰς τὴν ἀποστολήν, καὶ εἰπεῖν, ὡς ἐκελεύσθη, παρατρέψαι τινα ²⁴, ἢ οὐκ; Οἶσθα, ὅτι καὶ Μωσῆς, καὶ Ἰερεμίας, καὶ ἕτεροι ἀποστελλόμενοι παρὰ τοῦ Θεοῦ, τὰ πρῶτα παρητοῦντο, καὶ ἀνένευον, καὶ δέει τῆς λειτουργίας, ἢ ἐτέρῳ πάθει κρατούμενοι προεφασίζοντο, μέχρις ἂν αὐτὸς ὁ Θεὸς πλείοσι λόγοις, καὶ παραινέσεσιν ἀνέπειθεν. Εἰ δὲ καὶ ἔως τέλους εἶλοντο διαρκεῖσαι ἐπ' αὐτοῖς, ὡς μὴ αὐτεξουσίῳις ἔκαιτο τοῦτο.

B. Οὕτως ἔχει.

A. Ὁ δὲ Ἰωνᾶς καὶ φυγῆ ἐχρήσατο ἀπὸ προσώπου Κυρίου, εἰς Θαρσεῖς ἀποσταλαῖς παρ' αὐτοῦ εἰς Νηνεύτ.

B. Οὕτως ἀναγινώσκωμεν.

A. Εἰ τοίνυν ἀποστελλόμενοι ἢ παρητοῦντο τὴν ἀποστολήν, ἢ ἀνθ' ἐτέρων ἀπήγγελλον ἕτερα, ἀνάγκη πᾶσα τῶν δύο τὸ ἕτερον ἦν γενέσθαι, ἢ τὴν τοῦ Θεοῦ βουλήν ἀρῆσαι τὸ μὴ εὐρίσκειν ἀπόστολον, ἢ αὐτὸν ἀπαναστάντα τοῦ βασιλικοῦ θρόνου ἀπόστολον ἑαυτοῦ, καὶ αὐτάγγελον χρηματῖσαι, καὶ διάκονον τῆς ἑαυτοῦ βουλῆς, καὶ αὐτοεργόν, καὶ ὑπηρέτην, ὅπερ, ὡς ἀπέδειξεν ὁ λόγος, ἀλλότριον πάντη καὶ ἀπεξενωμένον τοῦ βασιλικοῦ ἀξιώματος, τὸ δ' ἑαυτοῦ αὐτοεργικῶς περαιούσαι τῶν οἰκείων βουλευμάτων τε καὶ πρυσταγμάτων, ἀποστελεῖται δὲ πρὸς ἡμᾶς ^C τι τῶν ἀλόγων ζώων, καὶ τὸ λέγειν ἠλίθιον. Οὐκοῦν ἀνάγκη πᾶσα τὸν Θεὸν ἔχειν τινα ὁμοούσιον ἑαυτοῦ τὸ αὐτεξουσίῳν ἔχοντα, καὶ τὸ θέλημα, οὐ παρηλλαζόμενον, καὶ ἀπῆδον παντελῶς τῆς ἰδίας βουλήσεως, εἰς ἐκπλήρωσιν τῶν θεῶν αὐτοῦ ἐφέσεων, ὅς ἐστιν ὁ Υἱὸς συναΐδιος, καὶ ταυτοτελής, καὶ ὁμόβουλος, ὁ καὶ ἐν ταῖς Γραφαῖς τῆς μεγάλης βουλῆς καλούμενος Ἄγγελος, ²⁵ καὶ τοῖς πρώην χρηματῖσας Πατράσιν Ἀβραάμ τε, καὶ Ἰσαάκ, καὶ Ἰακώβ, καὶ Μωϋσῆ, καὶ τοῖς λοιποῖς, ὡς καὶ ἐκ τῶν ἁγίων Γραφῶν ἀκριθέστερον ἐντυγχάνων μαθήση.

B. Τί δὲ εἰπεῖν ἔχεις περὶ τοῦ Πνεύματος; τίς τοῦτου χρεῖα ἦν, αὐτάρκους ὄντος τοῦ Υἱοῦ, ὡς εἴρηκας, εἰς τελείωσιν τῆς ἀρχῆς, καὶ τῆς βασιλείας τοῦ Πατρὸς;

A. Ἰδιώμᾳ ἐστὶν τῆς ἐνομοτάτης βασιλείας, τὸ μηδὲν δῆποτε δι' ἑαυτοῦ τὸν βασιλέα ποιεῖν· ἀλλὰ, τὰ δοκούντα αὐτῷ διὰ κελεύσεως πληροῦν. Εἰ γὰρ τι δι' ἑαυτοῦ ποιήσει, ἐλάττωμα, καὶ ὑφesi, καὶ κατάπτωσις ἐστὶ τῆς βασιλείας, καὶ οὐ βασιλικόν. Διὸ μεσιτεύει ὁ Υἱός. Πάλιν τῶν ἀναγκαιοτάτων, καὶ συμπληρωτικῶν τῆς βασιλείας ἐστὶ τὸ ἔχειν πλοῦτον ἀπέραντον, καὶ ἀδαπάνητον, καὶ θησαυρούς, καὶ τα-

* Isa. ix, 6 sec. LXX

A B. Sic est.

A. Si igitur voluisset Deus mittere ad nos, ad mundum, inquam, nuntium, **369** ex quo ordine missurus erat? ex angelis, aut ex hominibus? non enim ex animantibus ratione carentibus.

B. Ita est.

A. Cum igitur hi essent suæ voluntatis compotes, in potestate ejus qui mitteretur erat obedire aut non obediremittenti; item dicere ut ei jussum esset, aut aliqua invertere. An ignoras Moysen, et Jeremiam, et alios a Deo missos recusasse, et detrectasse, ac metu ministerii obeundi, aut alia affectione captos excusasse, quosque Deus multis verbis et hortationibus eis suasit? quid si usque ad finem voluissent perseverare? penes eos tanquam libero arbitrio præditos erat hoc.

B. Sic est.

A. Jonas autem fugit a facie Domini in Tharsis, cum ab eo missus est Ninivem.

B. Sic legimus.

A. Si igitur qui mitterentur, aut recusarent missionem, aut alia pro aliis nuntiarent, alterum duorum omnino fieri necesse erat, aut vacare, ac frustra esse consilium Dei; quia non inveniretur nuntius, aut ipsum a regali solio discedentem fieri sibi nuntium, et αὐτάγγελον vocari, et sui consilii administrum, et per se confectorem et famulum, quod quidem, ut ratio demonstravit, alienum omnino et extraneum a regali dignitate erat, per se ipsum ministrantem sermones facere apud nos de nostris voluntatibus et rebus. Mittere autem ad nos aliquid animalium ratione carentium, vel hoc ipsum dicere, mortiferum [stolidum] est. Quare necesse omnino erat ut Deus haberet aliquem hominonem, id est, suæ essentialiæ, qui liberum arbitrium haberet, et voluntatem penitus a sua voluntate non dissidentem, neque discordantem ad explendum omnia sua desideria, qui est Filius ejus, coæternus, et per se perfectus, et ejusdem consilii, qui in sanctis Scripturis vocatur magni consilii Angelus *.

B. Quid habes ad dicendum de Spiritu sancto? quid hoc opus est? Cum satis sit Filius, ut dixisti, ad perfectionem principatus, et regni Patris?

A. Proprietas regni optime legibus instituti est ut nihil, qualecunque sit, per se faciat rex, sed quæ ei videantur, jubendo perficiat. Si quid enim per se faciat, imminutio est et dejectio, et regni depressio, et non dignitatis regis. Quamobrem **370** Filius est medius. Rursus valde necessarium est, et quod regnum complet, habere infinitas divitias, et quæ consumi nequeant, et thesauros, ac

VARIE LECTIONES.

²⁴ Aliter hic distinctus est: codex Turr. ²⁵ Hæc desunt in versione Turriani.

humanitatem Christi non esse nostram humanitatem, cogetur dicere non esse divinitatem Christi, divinitatem Patris, et Spiritus sancti, atque ita tres divinitates, sive deitates introducere, quod est excidere penitus a Christianismo. Sin autem illud alterum dicat, sufficiat ei qui id dicit turpissima consecutio, quam diximus prius. Quamobrem scire oportet sanctos Patres alias quidem æternum Filium ex Patre, alias vero ex substantia Patris genitum esse dicere. Nos igitur orthodoxi, cum non dicimus substantiam Patris esse ipsum Patrem, sed aliam rem præter Patrem (35), continuo in nos prosiliunt, jaectantes nos esse deprehensos in eo ut dicamus ex duobus rebus genitum esse Filium; deinde Patrem numerari cum sua substantia, sicut in superioribus jam demonstratum est. Hæc nobis respondentibus occurrunt insani illi dicentes: Etiam si demus rem ita se habere, ut prius asseruistis, interim necesse habetis affirmare Filium non nasci ex eadem re. Quibus respondemus, pudore stultos afficientes: Erratis profecto, miseri, non intelligentes quæ significent ea quæ dicuntur. Non enim sicut conjicitis, cogimur dicere. Etsi enim aliud quid est Pater, et aliud quid substantia Patris (36), nos tamen Filium ex substantia Patris, vel ex Patre genitum esse cum dicimus, ex eadem re genitum esse significamus, non ex alia, et alia, abest. Sicut enim tu cum dicis: Ponderavi aurum nummi, ipsum aurum ponderasse significas; et rursus, cum dicis, Ponderavi nummum: aurum ponderasse dicis; character enim sive signum nummi non **359** ponderatur, ut omnibus patet: sic et nos, etsi dicamus ex Patre, vel ex substantia Patris genitum esse Filium, non cogimur dicere genitum esse ex duobus rebus, sed ex una et eadem re. Ut semper orthodoxa doctrina victrix appareat, et præmia victoriæ contra hæreticos reportentur. *την ὀρθοδοξίαν ἀεὶ τροπαιοῦχον φαίνεσθαι· καὶ τὰ τῆς*

Rursus exoritur nobis alia istorum percontatio: *Æternus Filius, assumpta carne, assumpsit communem rem, an particularem?* ut si dicamus rem particularem assumpsisse, crimen nobis sit dicere in Christo duas hypostases, quomodo dicimus duas naturas, atque ita incidamus in execrabilem opinionem Nestorianorum; apud illos enim hypostasis est res particularis; aut nullo modo in Christo duas naturas confiteamur, sicut neque duas hypo-

Καὶ πάλιν εἰ τὴν τοῦ Χριστοῦ φασὶν ἀνθρωπότητα μὴ εἶναι τὴν ἡμετέραν ἀνθρωπότητα, βιασθήσεται φάναι, μὴ εἶναι τὴν Χριστοῦ θεότητα τοῦ Πατρὸς, καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος· καὶ ἐκ τούτου τρεῖς ἐπεισάγειν θεότητας, ὃ δὴ τοῦ Χριστιανισμοῦ παντελῶς ἐστὶ ἐκπτώσις. Εἰ δὲ αὐτὸ ἕτερον φαίη, ἀρκεῖται τῷ ἀποφαινομένῳ τῷ παναίτιστον παρακολούθημα, ὅπερ φθάσαντες εἰρήκαμεν. Ἰστέον ὡς οἱ ἅγιοι Πατέρες πῆ μὲν τὸν ἀίδιον Υἱὸν ἐκ τοῦ Πατρὸς, πῆ δὲ ἐκ τῆς τοῦ Πατρὸς οὐσίας γεγενῆσθαι φασὶν. Ἡμῶν οὖν τῶν ὀρθοδόξων, μὴ τὴν τοῦ Πατρὸς οὐσίαν αὐτὸν εἶναι τὸν Πατέρα λεγόντων, ἀλλὰ, παρὰ τὸν Πατέρα, παραχρῆμα καθ' ἡμῶν ἄλλονται διαθρολλοῦντες, ἡμᾶς πεφωρᾶσθαι τὸν Υἱὸν λέγοντας, ἐκ δύο γεννηθῆναι πραγμάτων· εἶτα τὸν Πατέρα συνκριθῆναι τῇ ἑαυτοῦ οὐσίᾳ καθὼς ἐν τοῖς προειρημένοις ἤδη προαποδέδεικται. Πρὸς αὐτοὺς ἡμῶν ἀποκρινομένων, ἐροῦσιν οἱ φρενοβλαβεῖς· Κἂν τοῦτο δῶμεν εἶναι, καθ' ἃ προέφητε, τίως γοῦν ἀναγκάζεσθε τὸν Υἱὸν εἰπεῖν οὐκ ἐκ τοῦ αὐτοῦ φῦναι πράγματος. Πρὸς οὗς ἀποκρινοῦμεθα τοὺς ἀνοήτους ἐντρέποντες, Ὅντως πλανᾶσθε μὴ εἰδότες, ὧ τάλανας, τὰ τῶν λεγόμενων αἰνίγματα. Οὐ γὰρ, ὅπερ ὑποτοπάζετε, λέγειν βιαζόμεθα. Εἰ γὰρ καὶ ὁ Πατὴρ ἄλλο τί ἐστὶ, καὶ ἡ τοῦ Πατρὸς οὐσία ἄλλο· ἀλλ' οὖν ἡμεῖς τὸν Υἱὸν ἐκ τῆς τοῦ Πατρὸς οὐσίας, ἢ ἐκ τοῦ Πατρὸς γεγενῆσθαι λέγοντες, ἐκ τοῦ αὐτοῦ φῦναι πράγματος σημαίνομεν, οὐκ ἐξ ἄλλου, καὶ ἄλλου, μὴ γένοιτο. Ὅσπερ γὰρ σὺ λέγων, Ἔστησα ¹⁴ τὸν τοῦ νομισματος χρυσὸν, αὐτὸν ὑπαινίστη τὸν χρυσὸν ἐστάναι σταθμῶν· καὶ πάλιν λέγων, Ἔστάθμισα τὸ νόμισμα, τὸν χρυσὸν σταθμίζεσθαι φῆς· ὃ γὰρ τοῦ νομισματος χαρακτήρ οὐ σταθμίζεται, ὡς πᾶσιν εὐδηλον· οὕτω, καὶ ἡμεῖς, κἂν εἰποιμεν, ἐκ τοῦ Πατρὸς οὐσίας γεγενῆσθαι τὸν Υἱὸν, οὐκ ἀναγκάζόμεθα λέγειν αὐτὸν ἐκ δύο φῦναι πραγμάτων, ἀλλ' ἐξ ἑνὸς καὶ τοῦ αὐτοῦ πράγματος· ὥστε νίκης βραβεῖα καθ' ἡμῶν τῶν αἰρετιζόντων κομιζέσθαι.

Πάλιν ἐπιφύεται παρ' αὐτὸν ἡμῖν ἐρώτημα λεγόντων· Ὁ ἀίδιος Υἱὸς σαρκωθεὶς κοινὸν πρᾶγμα προσεἴληφεν ¹⁵; εἰ εἰποιμεν αὐτὸν πρᾶγμα προσεἴληφέναι μερικόν, ἐναχθεῖμεν ἐν Χριστῷ δύο λέγειν ὑποστάσεις, ὃν τρόπον λέγομεν δύο φύσεις· κἀντεῦθεν τῷ βδελυρωτάτῳ τῶν Νεστοριανῶν συνεμπεσεῖν φρονήματι (παρ' ἐκεῖνοις γὰρ ὑπόστασις ἐστὶ τὸ μερικόν πρᾶγμα)· ἢ μηδαμῶς ἐν Χριστῷ δύο φύσεις ὁμολογεῖν, ὡς οὐδὲ δύο ὑποστάσεις· καὶ τούτου

VARIÆ LECTIONES.

¹⁴ Fort. ἐστάθμισα. ¹⁵ ἢ μερικόν;

NOTÆ.

(35) *Schol. Turriani.* — Id est, differre substantiam Patris ab actu notionali, qui est generare, qui vocatur a Dionysio res Patris, sicut res Filii est generari. Nec aliud vult quam essentiam Patris, et paternitatem, per quam Pater est Pater, ratione distingui.

(36) Non concedit aliud esse Patrem, et aliud substantiam Patris. In Trinitate enim non est aliud, et aliud, sed alius, et alius; imo negat potius, quia si non est alia, et alia res, non est aliud,

et aliud. Summa est: Patrem et substantiam Patris esse unam eandemque simplicissimam rem, sed propter infinitatem suam duabus realiter distinctis æquivalentem. Quæ æquivalentia, fundans virtutalem distinctionem, facit ut aliquid de paternitate seu actu notionali Patris affirmari queat, quod non potest affirmari de substantia seu essentia Patris, et vice versa. Et huc respexit Theodoros, quamvis obscurius.

Σευηροί ¹⁷ χρηματίσαι συνωσθειμεν, μίαν εἶναι ἅστας, atque ita Severiani dici compellamur, dicentes Christum esse unam naturam, sicut dicimus esse eum unam hypostasim, quod est plenum inferitus animæ. Sin autem communem rem Filium assumpsisse dixerimus, insultant statim nobis dicentes: Quomodo Filius incarnatur communi re assumpta? impossibile enim est aliquid incorporeum corporatum fieri copulatum incorporeo. Quibus occurrendum est: Non intellexistis, o boni, propositum philosophorum, cum dixerunt, incorporeum esse commune. Nam cum dicunt incorporeum esse omne genus et speciem, etiam ipsum corpus ex substantia generalissima, quæ dicitur genus generalissimum, divisum, incorporeum esse dicunt. Quamobrem scire oportet nomen incorporeum secundum philosophos homonyme et infinite dici, imo, ut paucis rem complectar, illi materiam et speciem ex quibus corpora, et omnem colorem atque figuram, id est, omnem qualitatem vocant incorporeum, et animam, atque angelos, et ipsum Deum, quorum omnium non est una et eadem natura, sed multæ et varix, ut hinc plane probetur homonyme et infinite dici nomen incorporeum de multis significatis et natura differentibus. Quare corpus, et quæcunque sunt sub corpore communia, ut animalium, animal, homo, incorporea vocantur, quia unumquodque horum non est subjectum sensui, sed mente comprehenditur: non enim sunt eis proprietates *δριστικαί* (id est, individuantes), quibus sensui subjiciuntur. Individua tamen, de quibus hæc prædicantur, corpora sunt, utpote sub sensum cadentia; proprietates enim habent definitas, sive terminantes. Verum etsi commune corpus, et quodcunque est sub ipso commune, incorporeum dicitur, quia non potest sensu, sed mente percipi, tamen natura corpus consistit; simile est hoc circulo simpliciter dicto, non habenti lineas *δριστικὰς* [definitas]. Hujusmodi enim circulus natura quidem mensuratus, quatenus vero non habet lineas definitas, nequaquam subjicitur mensurationi; non enim habet *δριστικὸν σταυρὸν*, id est, lineam partientem in modum crucis, qua possit cognosci quantum sit; postquam autem factus fuerit circulus particularis, specialis, et definitus, statim mensura circumscribetur, quantum habeat magnitudinem. Igitur circulus, qui simpliciter dicitur, natura quidem indefinitus mensuratur, definite vero non subjicitur mensuræ. Sic humanum corpus ab æterno Filio assumptum, corpus quidem est natura, quatenus vero commune, nequaquam sub sensum cadens, incorporeum vocatur; postquam vero signatur proprietatibus definitis, continuo definite sub sensum cadit, vocaturque sensile et tactile.

Ἐκεῖνοι γὰρ λέγοντες ἀσώματων εἶναι πᾶν γένος, καὶ εἶδος, καὶ αὐτὸ τὸ σῶμα, τὸ ἐκ τῆς οὐσίας τῆς ἀνωτάτω, ἥτις λέγεται γενικώτατον γένος διαιρούμενον, ἀσώματων εἶναι λέγουσι. Διὸ δεῖον ἐπίστασθαι, ὡς τὸ ἀσώματων ὄνομα κατὰ τοὺς φιλοσόφους ὁμωνύμως τὸ καὶ ἀόριστως λέγεται, μᾶλλον δὲ συλλήβδην φάναι, ἐκεῖνοι τὴν ὕλην· καὶ τὸ εἶδος ἐξ ὧν τὰ σώματα, καὶ χρῶμα, καὶ πᾶν σχῆμα, ἦγουν πᾶσαν ποιότητα καλοῦσιν ἀσώματων τὴν τε ψυχὴν, καὶ τοὺς ἀγγέλους, καὶ αὐτὸ τὸ θεῖον, ὧν οὐ μία καὶ ἡ αὐτὴ τῶν ἀπάντων ἡ φύσις, ἀλλὰ πολλαὶ καὶ διάφοροι, ὡς ἐντεῦθεν πιστοῦσθαι σαφῶς ὁμωνύμως καὶ ἀόριστως λέγεσθαι τὸ ἀσώματων ὄνομα, κατὰ πολλῶν σημαίνονμενον ¹⁸, καὶ τῇ φύσει διαφερόντων φερόμενον. Τὸ σῶμα τοίνυν, καὶ ὅσα ὑπὸ τὸ σῶμά ἐστι κοινὰ, ὅσον ἐμφυχον, ζῶον, ἄνθρωπος, ἀσώματα καλοῦνται (37). Ἐπειδὴ τούτων ἕκαστον αἰσθῆσει μὲν οὐχ ὑποπίπτει, ἀλλὰ νοτ̄ καταλαμβάνεται· οὐ γὰρ εἰσιν αὐτοῖς ἰδιότητες ὀριστικαί, καθ' ἃς αἰσθῆσει καθυποβληθήσονται. Τὰ μέντοι ἄτομα, καθ' ὧν ταῦτα κατηγοροῦνται, σῶματὰ ἐστίν, ὡς ὑπὸ τὴν αἰσθησιν πίπτοντα· ὀριστικὰ γὰρ ἔχουσιν ἰδιώματα. Πλὴν εἰ καὶ τὸ κοινὸν σῶμα, καὶ ὅσον ἐστίν ὑπὸ τὸ κοινὸν διὰ τὸ μηδαμῶς αἰσθῆσει, ἀλλὰ νῦν μόνον εἶναι ληπτὸν, ἀσώματων λέγεται· ἀλλ' οὐν φύσει σῶμα καθέστηκεν· παραπλήσιον δ' ἂν εἴη τοῦτο τῷ ἀπλῶς λεγομένῳ κύκλῳ, τῷ γραμμὰς ὀριστικὰς οὐκ ἔχοντι. Ὁ γὰρ τοιοῦτος κύκλος φύσει μὲν μετρητὸς, καθ' ὃ δὲ γραμμὰς ὀριστικὰς οὐκ ἔχει, οὐδαμῶς ὑποπίπτει μετρήσει· οὐκ ἔχει γὰρ ὀριστικὸν σταυρὸν, δι' οὗ ποσὸς ἐστὶ γνωσθῆναι δυνατήσθαι. Ἐπὶ δὲ κύκλος γίνεσθαι μερικῶν, εἰδικῶς τε, καὶ ὀριστικῶν ¹⁹ εὐθιῶς ὁπόσον ἔχει μέγεθος μετρήσει καὶ περιορισθήσεται. Οὐκοῦν ὁ λεγόμενος ἀπλῶς κύκλος φύσει μὲν ἀόριστως μετρεῖται. Ὅριστικῶς οὐχ ὑποπίπτει μετρήσει. Οὕτω τὸ παρὰ τοῦ ἀϊδίου Υἱοῦ προσληφθὲν ἀνθρώπινον σῶμα, σῶμα μὲν ἐστὶ φύσει· καθ' ὃ δὲ κοινὸν δὲ, οὐδαμῶς ὑπὸ τὴν αἰσθησιν πίπτει, ἀσώματων καλεῖται· ἐπ' ἂν δὲ χαρακτηρίζεται ὀριστικοῖς ἰδιώμασιν, ὀριστικῶς αὐτίκα τῇ αἰσθῆσει ὑποπίπτει χρηματίσαν αἰσθητὸν τε καὶ ἄπτωτον.

VARIAE LECTIONES.

¹⁷ Σευηριανολ. ¹⁸ σημαίνονμενων. ¹⁹ f. μερικῶς, εἰδικῶς τε καὶ ὀριστικῶς.

NOTÆ.

(37) In Bavarico codice sejungebantur hæc a superioribus, interposito hoc titulo: Τοῦ Ἄδουκαροῦ, quasi esset novum opusculum. Sed hæc dis-

inctio non fuit in Turriani exemplari, ut patet ex ejusdem versione.

Neque character proprietatum res particularis A est, id est, hypostasis. Character enim non est alterius, id est, alterius hypostasis in Christo, nisi æterni Filii, sicut character proprietatum cujusque non est alterius character, quam ejus cujus est character. Unde æternus Filius idem est Deus et homo, id est, idem est ante omnia sæcula ex Patre genitus, et Jesus ex Virgine Maria in fine sæculorum sine virili semine natus, qui est una hypostasis Trinitatis. Quocirca proprie et vere castissima et omnis maculæ expers Virgo stirpis Davidicæ Deipara, id est Mater Dei, prædicatur. Hæc enim æternum peperit Filium factum hominem, sicut nos in omnibus, excepto peccato, Jesum appellatum, sicut unusquisque nostrum appellatur Petrus, verbi gratia, aut Paulus, aut alio quocunque nomine proprio. Clarissime igitur demonstratum est quod, etsi communem rem assumpsit æternus Filius, quæ quidem incorporea est, scilicet substantiam humanam, non tamen negatur corporatum esse, id est, incarnatum, factumque esse hominem, ut aiunt hæretici amentes. Atque hoc rursus scire oportet, quod hæretici ea de causa properant ad constituendum esse naturam communem et particularem, communem quidem omnes hypostases, particularem vero unam hypostasim, ut hoc **381** concessum et confirmatum, telum ipsis efficiatur ad labefactandum verum et inviolabile dogma. Si enim hoc, quod illi profitentur, verum esset, esset aliquid dicendum contra sanctissimam synodum Chalcedonensem. Dic mihi, hæc dem naturæ quas in Christo prædicat, communes sunt, an particulares? Si igitur respondeat communes esse, statim ratiocinatur, qui secundum eos loquitur: Christus igitur secundum te est omnes hypostases Divinitatis, quod quidem absurdum est. Sin vero dicat particulares esse, incidet in blasphemiam Nestorii, tanquam qui constitatur duas in Christo hypostases. Quaniobrem patronis et defensoribus synodi Chalcedonensis necesse est demonstrare, naturam neque communem, neque particularem dici, sicut illi dicunt; sed communem rem, quæ absurditatem utrorumque fugit; quæ quidem communis res, nec est omnes hypostases, nec una hypostasis: sed quæ spectatur, et reperitur divixis, id est, tota, in unaquaque hypostase.

Demonstratur autem (adjuvante Deo, qui illuminat) hujusmodi ratiocinationibus. Omnis res communis de multis prædicatur; quare si natura, communiter dicta, est omnes hypostases, igitur omnes hypostases de se ipsis omnibus prædicantur. Quod autem de multis prædicatur, totum in unoquoque multorum de quibus prædicatur, reperitur. Ex quo inferendum erit unamquamque hypostasim esse sui hypostasim, quod est impossibile, ut natura non sit omnes hypostases. Naturam

Oὐδὲ μὴν ὁ χαρακτήρ τῶν ἰδιωμάτων μερικῶν πρᾶγμα ἐστίν, ἤγουν ὑπόστασις. Ὁ χαρακτήρ γὰρ οὐκ ἄλλου τινός ἐστιν, ἤγουν οὐκ ἄλλης ὑποστάσεως ἐν Χριστῷ, εἰ μὴ τοῦ αἰδίου Υἱοῦ· ὃν τρόπον ἡμεῖς ἐκάστου τῶν ἰδιωμάτων ὁ χαρακτήρ, οὐκ ἄλλου τινός ἐστιν, ἢ ἐκείνου ὃ πέρ ἐστιν ὁ χαρακτήρ. Ὅθεν ὁ αἰδιος Υἱός, ὁ αὐτός ἐστι Θεός τε καὶ ἄνθρωπος, τὸν ἐστίν, ὁ αὐτός ἐστιν ὁ πρὸ πάντων αἰώνων ἐκ Πατρὸς γεγεννημένος, καὶ Ἰησοῦς, ὁ ἐκ Παρθένου Μαρίας ἐκ τέλει τῶν αἰώνων ἀπόρως ταχθεὶς, ὑπόστασις μία τῆς Τριάδος ὑπάρχων. Διὲ κυρίως καὶ ἀληθῶς ἡ πάγνος· καὶ πανάμωμος Δαυιδεὶχὴ νεάνις Θεοτόκος ὁμολογεῖται. Αὐτὸν γὰρ τὸν αἰδιον εἶτοκεν Υἱὸν ἄνθρωπον γεγονότα καθ' ἡμᾶς, κατὰ πάντα, διὰ τῆς ἁμαρτίας, καὶ Ἰησοῦν προσαγορευθέντα καθὼς ἡμῶν προσαγορευεῖται Πέτρος τυχόν, ἢ Παῦλος, ἢ ὅτιον κύριον ὄνομα. Τηλαυγέστατα τοίνυν ἀποδέδεικται, ὅτι περ εἰ καὶ κοινὸν πρᾶγμα προσεῖληθεν ὁ αἰδιος Υἱός, ὅπερ ἐστὶν ἀσώματον, ἤγουν τὴν ἀνθρωπίνην οὐσίαν, ἀλλ' οὐκ ἀπαγορεύεται σωματωθῆναι, ἤγουν σαρκωθῆναι τε καὶ ἐνανθρωπηθῆναι, καθὼς ἔρσιν ὁ παράφρων αἰρετικός. Καὶ τοῦτο δὲ πάλιν εἰδέναι χρὴ, ὡς οἱ αἰρετίζοντες τοῦτου δὴ χάριν σπίνδουσι συστήσαι τὴν φύσιν εἶναι κοινήν τε καὶ μερικὴν· τὴν μὲν κοινήν πάσας εἶναι τὰς ὑποστάσεις· τὴν δὲ μερικὴν μίαν ὑπόστασιν λέγοντες, ὅπως ὁμολογηθὲν τοῦτο καὶ ὀχυρωθὲν αὐτοῖς, ὅπλον γίνεται πρὸς καθαίρεσιν τοῦ ἀληθινοῦ καὶ ἀκαθαιρέτου ἔγματος. Εἰ γὰρ τοῦτο τὸ παρ' ἐκείνοις ὁμολογημένον ἀληθείας εἶχετο, ἔμελλεν ἂν τις πρὸς τὴν ἐν Χαλκηδόνι συγκροτηθεῖσαν ἀγρωτάτην φάσιν εἰσὼθεν εἰπεί μοι, αἱ δύο φύσεις αὗται, ὅς ἐν Χριστῷ κηρίται κοινὰ εἶσιν, ἢ μερικὰ; Εἰ μὲν οὖν ἀπακρίοντα κοινὰ εἶναι, εὐθὺς συλλογίζεται παρ' αὐτῆς λέγειν, Ὁ Χριστὸς ἄρα, κατὰ αὐτὸ, πᾶσαι αἱ τῆς θεότητος ὑποστάσεις ἐστίν, ὅπερ ἀποκτον. Εἰ δὲ μερικὰς εἶναι φησίου, ἐμπεσεῖται τῷ τοῦ Νεστορίου βλασφημίᾳ, ὡς δύο ἐν Χριστῷ ὑποστάσεις ὁμολογεῖσθαι. Διὲ τῆς ἀγίας συνόδου προμάχοις, καὶ ὑπερασπισταῖς, ἀναγκαῖον ἀποδείξει τὴν φύσιν, μήτε κοινήν, μήτε μερικὴν λέγεσθαι, ὡς ἐκεῖνοι φασίν· ἀλλὰ κοινὸν πρᾶγμα, φεῦγον τὴν ἀποκρίαν ἐκατέρων, ὅπερ οὐκ ἐστίν, οὔτε πᾶσαι αἱ ὑποστάσεις, οὔτε μία ὑπόστασις, ἀλλὰ τὸ θεωρούμενόν τε καὶ εὐρισκόμενον ἀπὸ κῶς ἐν ἐκάστη τῶν αὐτοῦ ὑποστάσεων.

Ἀποδείκνυται δὲ σὺν Θεῷ τῷ φεταλογῶντι τοιαύτας ἀποδείξεις. Πᾶν πρᾶγμα κοινὸν πολλῶν ἐστὶ κατηγορούμενον· εἰ μὲν οὖν ἡ φύσις κοινὴ λεγομένη πᾶσαι αἱ ὑποστάσεις, ἄρα πᾶσαι παρὰ αὐτῶν κατηγορηθῆσονται. Τὸ δὲ πολλῶν κατηγορούμενον, ὅλον ἐν ἐκάστῳ τῶν πολλῶν εὐρίσκειται, ὧν κατηγορεῖται. Κἀνταῦθεν συναχθήσεται πᾶσαι τὰς ὑποστάσεις καθ' ἐκάστην αὐτῶν ὑπόστασιν εὐρίσκεισθαι, ὅπερ ἀδύνατον, ὥστε μὴ εἶναι τὴν φύσιν πάσας τὰς ὑποστάσεις. Τὴν γὰρ φύσιν παρ'

²⁰ ἢ ὁμολογίας.

ἐκείνους κοινῶς νοουμένην, δεῖ κατηγορεῖσθαι τῶν ὑποστάσεων, μὴ λέγεσθαι τὴν φύσιν, ὡς ἐκεῖνοί φασιν, ὡς ἐντεῦθεν ἀποδειχθήσεται. Εἰ γὰρ ἡ φύσις μερική, κατ' ἐκείνους νοουμένη, ὑπόστασις ἐστίν, ἀνάγκη πᾶσα κατ' αὐτοὺς τὸν τε Πατέρα, καὶ τὸν Υἱόν, καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον τρεῖς μερικός ἀριθμεῖσθαι φύσεις, καὶ τρεῖς ὁμολογεῖσθαι θεοὺς, καὶ τρεῖς θεότητας, ὃ δὴ βλασφημιῶν ἐστὶν ἀπασῶν ἀκροτάτη, μᾶλλον δὲ τοῦ Χριστιανισμοῦ παντελῆς ἄρνησις· ὥστε δῆλοι παφῆνασιν ἀνοήτως λέγοντες, μερικήν εἶναι φύσιν, οἱ παράφρονες αἱρετικοί, καὶ πάντοθεν στεφανοῦνται κατ' αὐτῶν βασιλικῶ διαδήματι τῶν ὀρθοδόξων ἢ πίστις, ἢ τὸν Χριστὸν, ἤγον τὸν αἰδιον Υἱὸν ἐνηνθρωπηκότα μίαν ὑπόστασιν εἶναι, καὶ δύο φύσεις ὁμολογοῦσα τὸν αὐτὸν ὁμοῦ Θεὸν τε καὶ ἄνθρωπον, ὑποκείμενον τὸν αὐτὸν ταῖς δύο φύσεσιν πρὸς κατηγορίαν. Καὶ γὰρ ἑκατέρα τῶν δύο φύσεων κατηγορεῖται αὐτοῦ, καὶ μεταδίδωσιν αὐτῷ τοῦ τε ὀνόματος αὐτῆς, καὶ τοῦ ὀρισμοῦ. Ὁ Θεὸς ὁ αἰδιος Υἱὸς ἐστὶ Θεός, ὡς ὁ Πατήρ, καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, καὶ τὸν τοῦ Θεοῦ ὀρισμὸν ἐπιδέχεται, ὃν τρόπον ἐκείνων ἕκαστος, καὶ ἐστὶν ὁ αὐτὸς αἰδιος Υἱὸς ἄνθρωπος, ὡς καὶ ἐστὶν ἡμῶν ἕκαστος· καὶ τὸν τοῦ ἀνθρώπου ὀρισμὸν ἐπιδέχεται, ὃν τρόπον ἐκείνων ἕκαστος, καὶ ἐστὶν ὁ αὐτὸς αἰδιος Υἱὸς ἄνθρωπος, ὡς καὶ ἐστὶν ἡμῶν ἕκαστος· καὶ τὸν τοῦ ζῶν λογικόν, θνητόν, καὶ ἐπιστήμησδε δεκτικόν, καθ'

Ὁ δὲ λέγων τὸν Χριστὸν μίαν εἶναι σύνθετον φύσιν, ὡς ἐστὶ μία σύνθετος ὑπόστασις, ὀνόματι φιλοσοφικῶ, τὴν τε φύσιν ταύτην ὀνομάσαι, καὶ τὴν ὑπόστασιν, ὡσαύτως βιασθήσεται. Τὴν μέντοι ὑπόστασιν πάντως καλέσειεν αἰδιον Υἱὸν σεσαρκωμένον. Τῇ δὲ φύσει τίνα κλήσιν ἄρα ἐφαρμόσειεν δυνήσεται; Εἰ γὰρ Θεὸν ταύτην ὀνομάσειεν, ἀρνήσεται τὴν ἀνθρωπότητα. Εἰ δὲ ταύτην ἄνθρωπον προσαγορεύσειεν, ἀνελεῖ τὴν Τριάδα. Εἰ δὲ μήτε Θεὸν μήτε ἄνθρωπον ταύτην ὀνομάσειεν, τὸν Χριστὸν ἄρα παρστήσεται, μήτε Θεὸν εἶναι, μήτε ἄνθρωπον· καὶ πρὸς τῇ αἰσχύνῃ, καὶ μεγίστῃ περιπεσεῖται βλασφημίᾳ, καὶ ἀπωλείας χάσματι. Ποῖον γὰρ ἐφεύροι ὁ δύστηνος τῆδε τῇ κενῇ καὶ κωφῇ φύσει ἀρμόδιον ὄνομα, ὅτι μὴ σκινδαψός, ἢ τραγέλαφος, ἢ ἄλλο τι τῶν τοιούτων;

Τοῦτο δὲ μάλιστα δεῖ γινώσκειν ὁμᾶς, ὃ φιλομαθέστατοι, ὡς ἡμεῖς οἱ ὀρθόδοξοι τὸν Χριστὸν εἶναι μίαν σύνθετον ὑπόστασιν λέγοντες, οὐχ ἑτέραν παρά τὴν τοῦ αἰδίου Υἱοῦ νοούμεν ὑπόστασιν, τὴν μίαν οὖσαν τῆς Τριάδος· οὐ γὰρ κοινὴν τίνα συνεισφέρειν ἀνεχόμεθα, μὴ γένοιτο! Ἄλλ' οὖν ὁ τρόπος σαφηνιζέσθω τῆς ὑποστατικῆς συνθέσεως. Σύνθετον δὴ διχῶς εἶναι τὴν τοῦ αἰδίου Υἱοῦ λέγομεν ὑπόστασιν. Λέγεται γὰρ σύνθετος ἐκ θεότητος καὶ ἀνθρωπότητος· λέγεται πάλιν σύνθετος, ὡς ἐκ ψυχῆς καὶ σώματος τῶν ἀνθρώπων ἕκαστος. Ἄλλὰ ἐκ θεότητος καὶ ἀνθρωπότητος οὐ λέγεται Κύριος σύνθετος, μεταφορικῶς δὲ πᾶν γὰρ κυρίως σύνθετον ὃν, οὐκ ἦν παντάπασιν πρὶν ἢ συναφθῆναι ἐξ ὧν συνέθεται. Τὸν δὲ Χριστὸν οὐ φαμεν ἀπλῶς μὴ εἶναι παντελῶς πρὸ τῆς συνόδου τῆς θεότητος τε

enim secundum illos communiter cogitatam oportet prædicari de multis hypostasibus, non autem dici naturam particularem, ut illi dicunt, quemadmodum ex his demonstrabitur. Si enim natura particularis, ut illi intelligunt, hypostasis est, necesse omnino est secundum eos Patrem, et Filium, et Spiritum sanctum, tres particulares naturas numerari, et tres deos dici, et tres deitates, quæ est summa omnium blasphemia, quin potius Christianismum penitus negare; quamobrem manifestum est amentium hæreticorum esse, quod aiunt esse naturam particularem; et ex omni parte contra eos regia corona redimitur fides orthodoxa, quæ Christum, æternum scilicet Filium factum hominem unam hypostasim esse, et duas naturas constat eundem Deum simul et hominem, **362** eundem subjectum duabus naturis ut de eo prædicentur. Utraque enim natura de eo prædicatur, et communicat cum eo et nomen et definitionem. Unde æternus Filius est Deus, sicut Pater, et Spiritus sanctus, et definitionem Dei recipit, sicut unusquisque illorum, estque idem æternus Filius homo, sicut et unusquisque nostrum; et definitionem hominis recipit, id est, animal rationale mortale, mentis et disciplinæ capax, sicut unusquisque nostrum. ἀνθρώπου ὀρισμὸν ἐπιδέχεται, τοῦτ' ἐστὶ τὸ εἶναι ὃν τρόπον ἡμῶν ἕκαστος.

Qui autem dicit Christum unam naturam compositam esse, sicut est una composita hypostasis, cogitur nominare nomine philosophico hanc naturam, et similiter hypostasim. Atque hypostasim quidem omnino vocaverit æternum Filium incarnatum. Naturæ vero quam appellationem accommodare poterit? Si enim hanc appellet Deum, negabit humanitatem: sin autem hanc appellet hominem, tollet Trinitatem. Sin vero hanc neque Deum neque hominem nominet, Christum igitur statuet neque Deum esse neque hominem. Incidatque in dedecus, et maximum crimen, et interitum. Quod enim nomen miser invenire poterit inani et tardæ naturæ accommodatum? non esium nomen scindapsus, aut tragelaphus, aut aliud huiusmodi.

Hoc autem maxime advertendum vobis, qui studio discendi tenemini, quod nos orthodoxi, eum Christum unam hypostasim compositam esse dicimus, non aliam hypostasim, quam hypostasim æterni Filii intelligimus, quæ una est Trinitatis; non enim patimur aliquam communem induci, absit! Sed declaremus modum hypostaticæ compositionis. Compositam quidem dupliciter esso æterni Filii Dei hypostasim dicimus. Dicitur enim composita ex divinitate et humanitate: et dicitur rursus composita ex anima et corpore, sicut unusquisque homo. Sed ex deitate et humanitate non dicitur proprie composita, sed metaphoricè, sive translate. Omne enim quod proprie compositum est, non erat prius quam copulata essent ea, ex quibus compositum est. Christum vero non dicimus

simpliciter et absolute non esse **363** Christum ante divinitatis cum humanitate a quibus compositur conjunctionem : sed dicimus non esse Christum cum determinatione, prius scilicet quam in eo congressum haberent divinitas et humanitas, quibus congressis in unionem confusionis et mutationis expertem, translata est in eum compositio a vera compositione, et modo metaphorico vocata est composita ex deitate et humanitate. Quod enim proprie ex re compositum est, alio quodam nomine, quam nomine earum rerum ex quibus compositum est, nominatur. Homine enim composito ex anima et corpore, non nominatur nomine hominis anima, neque corpus. Christus tamen quodammodo compositus ex æterno Filio et humanitate, ipse æternus Filius est Christus, tametsi non est appellatus Christus ante incarnationem suam. Hinc Scripturæ sanctæ, et sancta Nicæna 318 Patrum a Deo congregata synodus Dominum Jesum Christum prædicat ex Patre genitum ante omnia sæcula, et sæcula fecisse; et omnia ex nihilo fecisse; ut essent; esseque sapientiam Patris, et verbum, et virtutem. Si autem esset compositum ex divinitate et humanitate, id est, Christus nova hypostasis præter æternam, non esset Christus ex Patre ante omnia sæcula genitus, nec auctor sæculorum, neque sapientia Patris, et verbum, et virtus. Sic igitur dicitur Dominus Jesus Christus una scilicet composita hypostasis, ex divinitate et humanitate composita esse, non sicut dicimus compositum constari ex quibus consistit.

Θεότητός τε καὶ ἀνθρωπότητος συνθεθεῖσθαι, ὡς, ὡς

Secundo modo Jesus Christus, id est, incarnatus, æternus, unigenitus Filius Dei dicitur compositus esse ex anima et corpore, sicut antea diximus; quia enim æternus Filius natura Deus factus est homo tanquam unus nostrum, manens alioqui Deus qualis antea, de eo dicuntur quæcunque de unoquoque nostrum. Ut ergo quisque nostrum compositus est ex anima et corpore, similiter et ipse compositus ex anima et corpore vocatus est. Demonstratum igitur est dupliciter Christum compositum dici, sicut prius diximus, ex divinitate et humanitate: et ex anima et corpore, æternum Filium, id est, unam hypostasim **364** Trinitatis. Cui gloria et imperium cum Patre sine principio, et sancto Spiritu in sæcula sæculorum. Amen.

παναγίῳ αὐτοῦ Πνεύματι, εἰς τοὺς ἀπεράντους αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

III. *Beati Theodori episcopi Charran (54), cognomento Abucara, Dialogus πρὸς τὸν τοῦ δρόμου ἐμίσσης (59), qui petierat ut ratiocinatione demonstraret Deum esse.*

(Francisco Turriano interprete.)

Littera A Orthodoxum designat. Littera B Infidelium.

B. Demonstra esse Deum.

καὶ ἀνθρωπότητος ἐξ ὧν συνετέθη· ἀλλὰ τὸν Χριστὸν λέγομεν μὴ εἶναι Χριστὸν μετὰ προσδιορισμοῦ, πρὶν ἢ συνελθεῖν ἐν αὐτῷ τὴν θεότητά τε καὶ ἀνθρωπότητα· ὧν καθ' ὑπόστασιν συνδραμουσῶν εἰς ἀσύγχυτόν τε καὶ ἀτρεπτόν ἕνωσιν, μετενήνεκται ἐπ' αὐτὸν ἡ σύνθεσις ἀπὸ τῆς ἀληθῶς οὐσίας συνθέσεως, καὶ μεταφορικῶς τρόπῳ κέκληται σύνθετος ἐκ θεότητός τε καὶ ἀνθρωπότητος. Τὸ γὰρ κυρίως ἐκ πράγματος συντιθέμενον, ἄλλῳ τινὶ κατονομάζεται παρὰ τῶν πραγμάτων ὀνόματι, ἀφ' ὧν συνετέθη, ἅτε τρίτον ἀποτέλεσμα γεγονώς, παρὰ τὰ ἀφ' ὧν συνετέθειται. Τοῦ γὰρ ἀνθρώπου συνθεθέντος ἐκ ψυχῆς καὶ σώματος, οὐ κατονομάζεται τῷ ἀνθρώπῳ ὀνόματι, οὔτε ἡ ψυχὴ, οὔτε τὸ σῶμα. Ὁ μὲντοι Χριστὸς τρόπῳ τινὶ συνθεθειμένος ἐξ αἰδίου τοῦ Υἱοῦ, καὶ τῆς ἀνθρωπότητος, αὐτὸς ὁ αἰδιὸς Υἱὸς ἐστὶ ὁ Χριστὸς, εἰ καὶ μὴ Χριστὸς κέκληται πρὸ τῆς αὐτοῦ ἐσρκιώσεως. Ἐντεῦθεν αἱ ἁγίαι Γραφαὶ πᾶσαι, καὶ ἡ κατὰ Νίκαιαν τῶν ἁγίων τριακοσίων δεκαοκτὼ Πατέρων θεόκλητος σύνοδος, τὸν Κύριον Ἰησοῦν Χριστὸν κηρύττουσιν ἐκ τοῦ Πατρὸς γεγενῆσθαι πρὸ πάντων τῶν αἰώνων, καὶ τοὺς αἰῶνας ποιοῦντα· καὶ ἐκ τοῦ μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶναι τὰ πάντα προ[σ]γεννηθέντα· σοφίαν τε τοῦ Πατρὸς εἶναι, καὶ λόγον, καὶ δύναμιν. Εἰ δὲ ἦν τὸ συνετεθὲν ἐκ θεότητός τε καὶ ἀνθρωπότητος, τοῦτ' ἐστὶ ὁ Χριστὸς, ὑπόστασις καινὴ παρὰ τὴν αἰδίον, οὐκ ἂν εἴη ὁ Χριστὸς ἐκ Πατρὸς πρὸ πάντων τῶν αἰώνων γεγεννημένος, τὸ δὲ ποιητὴς τῶν αἰώνων, οὔτε σοφία τοῦ Πατρὸς καὶ λόγος, καὶ δύναμις. Οὕτω τοίνυν λέγεται ὁ Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς, ἔγγουν ἡ μία σύνθετος ὑπόστασις, ἐκ φαιεν, πᾶν σύνθετον συγκαίεσθαι, ἐξ ὧν συνέστηκεν.

Κατὰ δεύτερον δὲ τρόπον ὁ Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς, τοῦτ' ἐστὶ ὁ σασαρκωμένος αἰδιὸς μονογενὴς Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, λέγεται συνθεθεῖσθαι ἐκ ψυχῆς τε καὶ σώματος, ὡς ἐξηγήμεν εἰπόντες· ἐπειδὴ γὰρ ὁ αἰδιὸς Υἱὸς Θεὸς ὧν φύσει γέγονεν ἀνθρώπος, εἰς εἰς ἐξ ἡμῶν, μεμενηκώς Θεὸς οὗτος καὶ πρῶτον, λέγεται κατ' αὐτοῦ πάντως, ὅσα καθ' ἡμῶν ἐκάστω· Ὡς οὖν ἕκαστος ἡμῶν σύνθετός ἐστι· ἐκ ψυχῆς καὶ σώματος, καὶ αὐτὸς παραπλήσιως ἡμῖν κερημάτων ἐκ ψυχῆς τε καὶ σώματος· διχῶς ἄρα σαφῶς ἀποδείκνυται τὸν Χριστὸν σύνθετον λέγεσθαι, καθ' ἃ προσεσηκαίμεν, ἐκ τε θεότητός τε καὶ ἀνθρωπότητος, καὶ ἐκ ψυχῆς καὶ σώματος, τὸν αἰδιὸν Υἱὸν ὄντα, τοῦτ' ἐστὶ, τὴν μίαν τῆς Τριάδος ὑπόστασιν, ᾧ ἡ δύναμις καὶ τὸ κράτος σὺν τῷ ἀνάγκῳ αὐτοῦ Πατρὶ, καὶ τῷ πνεύματι ἁγίῳ, ἐκ τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

III. *Διάλογος Θεοδοῦρου τοῦ γεγονότος ἐπισκόπου Καρῶν, τὸ ἐπικληρᾷ Ἀβουκαρᾷ, γενόμενος πρὸς τὸν τοῦ δρόμου Ἐμίσσης, αἰτησάμενον ἀπόδειξαι τὸ ἀποδοθῆναι αὐτῷ ἀπολογισμοῦ, ὅτι ἐστὶ Θεός.*

Πρόκειται οὖν τῷ μὲν προσώπῳ τοῦ Ὁσθεδέου, Α, τῷ δὲ τοῦ Ἀπίστου Β. Β. Ἀπόδος, ὡ οὗτος, ἀπόδειξεν ὅτι ἐστὶ Θεός.

NOTÆ.

(38) *Lege Carum.* Fuit enim *Caria* episcopus, non *Chararum* in Mesopotamia.
(39) *Genebr. vertit: cum Enteseno cursore.* Ma-

lim, cum præfecto cursorum, seu *veredariorum*, qui in Germani vocant Postmeister: Græci λογοθέτην τὸν δρόμου.

Α. Ἄπα; ἀριθμὸς προσδεχόμενος προσθήκην, καὶ ἄ πέρασ ἐπιδέχεται. Ὁ οὖν τῶν ἀνθρώπων ἀριθμὸς ἐπιδεχόμενος προσθήκην, πεπερασμένος ἐστίν, εἰ καὶ ἡμεῖς ἀγνοοῦμεν τὴν ποσότητα, ἀλλ' ὑποθώμεθα συντομίας καὶ σαφηνείας ἕνεκεν, εἶναι τοὺς πάντας ἀνθρώπους ἑκατόν. Ἄδύνατον δὲ τούτου; ἀπαντας γεννητοὺς ὑπάρχειν· ἐξ ἀλλήλων μὲν γὰρ γενεαλογοῦνται· ἀλλὰ ἀναποδίζων ὁ νοῦς τὴν γενεαλογίαν ἐπὶ τὰ ἄνω, εἰς ἓνα κατανατᾷ πάντως ἀγέννητον. Οὐ γὰρ ἐνδέχεται ἐπὶ τὸν πρῶτον αὐθόνητα εἰπεῖν, αὐτὸν ἐξ ἄλλου γεγεννηθῆσαι· ἐπεὶ κάκεινος ἐξ ἐτέρου γεγεννημένος ἂν εἴη, μέχρις ἂν ἐπὶ τὸν πρῶτον ἀγέννητον τὸν νοῦν ἐπερσεύωμεν. Ἀνάγκη τοίνυν τοῦτον, ἢ ἐκ τῆς γῆς φύναι, καθάπερ τὰ βλαστήματα, ἢ αἰδίον εἶναι, ἢ ὑπὸ τινος δημιουργοῦ πεποιηθῆσαι. Ἄλλ' εἰ μὲν ἐκ τῆς γῆς ἐβεβλαστήκει καὶ εἰς εἶ ἂν ἄχρι τοῦ παρόντος ἐτέρους ἐβλάττανεν, ὡσπερ καὶ τῶν δένδρων καὶ βοτανῶν εἶδη. Ἐπειδὴ δὲ οὐχ ἐρῶμεν τούτο γινόμενον, δῆλον ὅτι οὐδὲ τὸν πρῶτον ἐβλάστησεν. Οὐδὲ μὴν αἰδῖος ἦν. Εἰ γὰρ ἀναρχος καὶ αἰδῖος ὑπῆρχεν, οὐκ ἂν ἐτεθνήκει, οὐδ' ἂν ἀπόλωτο. Τὸ γὰρ ἀναρχον, καὶ ἀτελεύτητον. Λεῖπεται τοιγαροῦν αὐτὸν πεποιηθῆσαι^α, τὸ δὲ πεποιημένον ἔχει ποιητὴν. Ἄρα τῶν ἀνθρώπων ἐστὶ Κτίστης τε καὶ ποιητής.

Δέχου δὲ καὶ ἄλλην ἀπόδειξιν εἰς θεογονίαν καθοδηγοῦσαν. Εἰπέ μοι, εἰ βῶλον ἐκ τῆς γῆς λαθὼν ἐφ' ὑψηλὸν ἀναβαλὴν δωμάτιον, κάκειθεν τοῦτον ἀφείτην, οὐχὶ φύσει κατωφερῆς ὢν, ἐπὶ τὰ κάτω διτηνεῶς φέρεται, μέχρις ἂν ἐπὶ στερεώτερον καὶ ἀκίνητον ἐρείθῃ;

B. Ναί.

Α. Οὕτως καὶ ἡ γῆ· ἐκ γὰρ τοῦ μέρους τὸ πᾶν καταλαμβάνεται. Εἰ μὴ γὰρ κάτωθεν εἶχεν τι στερεώτερον ὑπερῖδον αὐτήν, οὐκ ἂν ἐληξεν κάτω φερομένη. Νῶν δὲ ταύτην ὀρώμεν ἀσάλευτον. Ἔστιν ἔρα δύναμις τις ἰσχυροτέρα ἢ ταύτην ὑπερείδουσα καὶ βαστάζουσα, ἣτις ἐστὶν ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος. Εἰ γὰρ ἕτερον ὑπαίναί σῶμα φαίη τις ὑπερῖδον αὐτήν, τί τὸ κάκεινο βαστάζον; καὶ οὕτω διατείνων τὴν ἔρουναν ὁ λογισμὸς, οὐ παύεται ἄχρις ἂν ἐπὶ τι πέρασ σῆ βασταζομένην. Οὐ γὰρ ἂν ἀπειρος κάτωθεν εἴη, ἀνωθεν περατουμένη. Τὸ γὰρ ἐξ ἐνὸς μέρους πεπερατωμένον, καὶ ἐκ τοῦ ἄλλου δῆλον ὅτι πέρασ ἔξει. Εἰ γὰρ σπαρτίον καθ' ὑπόθεσιν ἦν ἐκ τοῦδε τοῦ μέρους τῆς γῆς, ἕως τοῦ ἐτέρου διήκον μέρους, ἐπιλαθόμενος δὲ τοῦ ἐπιφαινομένου ἄκρου τοῦ σπαρτίου, ἐξείλικυσα δύο, ἢ τρεῖς πῆχεις, οὐχὶ καὶ ἐκ τοῦ ἐτέρου ἀφανοῦς μέρους, ἀνάγκη ἀποσπασθῆναι τὸ ἄκρον τοῦ σπαρτίου, ἐξελκόμενον ἐπὶ τὰ ἄνω τοσοῦτον, καθόσον ἐξείλικυσα μέτρον; Ἐντεῦθεν ἔστι σαφῶς εἰδέναι τὴν γῆν τὸ πέρασ ἔχειν κάτωθεν. Ὅστε ἐκ τούτων ἀποδέδεικται, ὅτι τῶν ὄντων ἐστὶ ποιητής.

A. Omnis numerus qui recipit accessionem, finem quoque recipit. Numerus igitur hominum accessionem recipiens, finitus est, quamvis nos quantus sit ignoremus, sed ponamus, brevitatis et declarationis gratia, omnes homines esse centum. Fieri non potest ut hi homines fuerint geniti. Alii quidem ex aliis ortum ducunt, sed mens rationem ortus et originis sursum revocans, omnino ad unum non genitum evadit. Cum enim ad primum devenerit, non potest dicere ex alio ortum esse, quia et ille alius ex alio item generatus esset, donec in primo mens consistat fixa. Necesso igitur est et terra natum esse hunc instar arborum, aut aeternum esse, aut ab aliquo creatore factum esse. Sed si e terra ortus fuisset, adhuc usque in hodiernum diem alios terra procrearet, sicut fit in genere arborum et herbarum. At quia hoc fieri non videmus, manifestum est neque primum procreasse. Sed nec aeternus erat. Si enim principio caruisset, essetque aeternus, nunquam mortuus fuisset, neque interisset. Quod enim principium non habet, neque finem habet. Relinquitur igitur ut factus fuerit. Quod autem factum est, auctorem habet. Est igitur Creator et auctor hominum Deus.

Accipe aliam demonstrationem, quæ ad cognitionem Dei deducit. Dic mihi, si glebam e terra acciperem, et in altum tectum ascenderem, et inde hanc dimitterem, an non natura perpetuo deorsum ferretur, quousque in infirmiore quopiam et immobili firmaretur?

B. Maxime.

A. 365 Sic etiam terra; ex parte enim intelligitur totum. Nisi enim haberet aliquid firmius, quod ipsam fulciret, nunquam desineret ferri deorsum. Nunc autem videmus hanc immotam. Est igitur vis aliqua fortior, quæ hanc sustinet et portat, quæ est Verbum Dei. Si enim dicas aliud corpus subesse, quod eam sustineat, quid erit quod illud ipsum corpus portat et sustinet? atque ita cogitatio scrutari pergens, non cessabit quousque quiescat in aliquo termino, et extremo, quod sustinetur. Non enim est inferne infinitum quod est superne terminatum. Quod enim est ex una parte terminatum, etiam ex alia terminum habebit. Nam si funis, ut ita ponamus, ex hac parte terræ usque ad alteram partem pertingat, ipse vero summam partem funis, qui videtur, apprehendam, et duobus aut tribus cubitis eum protendam, annon necesse erit, ex altera parte, quæ non apparet, avelli summam partem funis tanto spatio sursum attractam, quanto ex altera parte attraxi? Hinc licet perspicue cognoscere, habere terram finem inferne. Quare ex his demonstratum est esse Deum omnium rerum auctorem.

VARIE LECTIONES.

^α αὐτὸ πεποιήται.

B. Pulcherrime demonstrasti. Et gratiam habeo pro utilitate mihi allata. Unde autem demonstrabis, hunc auctiorem habere Filium?

A. Nonne scis aliud esse percussum, aliud percutiens? aliud videns, aliud quod videtur? aliud cognoscens, aliud quod cognoscitur?

B. Maxime. Sic enim omnino habet. Non enim potest idem esse agens et patiens.

A. Deus vero annon est quiddam simplex et penitus purum, immixtum et a compositione alienum?

B. Sic oportet esse.

A. Quod igitur est ex toto simplex, et per omnia unum, quomodo seipsum cognoscit? Concessum est enim aliud esse quod cognoscit, et aliud quod cognoscitur. Et hoc maxime spectatur et cernitur in simplicibus, et monomeris, id est, unius modi. Quod enim ex partibus compositum est, poterit forte una parte videre, et alia videri: quod autem ejusmodi est, necessario compositionem secum infert; Deus autem non potest esse compositus, qui est supra omnem simplicitatem et omnem vacationem materiam; quare necesse est alterum duorum dicere, aut quod se ipsum cognoscit Deus, et ita erit compositus, et rursus primum, quod posuisti et concessisti, evertetur. Possisti enim aliud esse quod cognoscit, et aliud quod cognoscitur: aut quod se ipsum ignoret, quod est valde absurdum.

B. Non potest contradici.

A. Igitur, quandoquidem utrumque est absurdum, quomodo seipsum cognoscit Deus manens in simplicitate?

B. Non intelligo quomodo.

A. Omnis cognitio fit uno quopiam ex quinque modis. Aut enim cognoscitur ex t̄h̄s̄ id̄ias̄ ὑπάρξεως, id est, ex propria essentia, ut cum videns aliquem, cognosco esse album vel nigrum, capillo crispo vel non crispo, formosum vel deformem, longum aut curtum: aut cognoscitur ex similibus, id est, ex eadem substantia et natura: verbi gratia, unde cognoscis, quod habes cor, et hepar, et splenem, et reliquam interiorem formationem, et dispositionem quam nunquam vidisti, nisi ex alio ejusdem naturæ, ex quo te cognovisti talem esse? ex similibus enim comprehenduntur. Tertius modus, ex vestigio quodam sæpe res cognoscitur, ut si transeam per agrum aliquem aratum et cultum, ab aliquo ex cultum esse ex vestigio cognosco, quamvis non viderim aratores. Et rursus, si aliqua arce undique muris cincta videam tetrum aut lapidum in sublime emissum, intelligo ab aliquo emissum esse. Quartus modus, cum aliquis cognoscitur ex imagine. Si enim teneam speculum, et formam in eo apparentem alicujus retro stantis, et in speculum intuentis spectem,

B. Καλῶς πάνυ ἀπέδειξας. Καὶ γάρτιν ἔχω σοὶ τῆς ὠφελείας. Πόθεν δὲ τοῦτον τὸν ποιητὴν ἀποδείξεις, γῆν ἔχειν;

A. Οὐκ οἶσθα δεῖ ἄλλο ἐστὶ τὸ τυπτόν, καὶ ἄλλο τὸ τυπτόμενον, καὶ ἄλλο τὸ βλέπον, καὶ ἄλλο τὸ βλέπόμενον, καὶ ἄλλο τὸ γινώσκον, καὶ ἄλλο τὸ γινωσκόμενον;

B. Ναί, τοῦτο πάντως οὕτως ἔχει. Οὐ γὰρ δύναται τὸ αὐτὸ εἶναι τὸ ἐνεργούν καὶ τὸ πάσχον.

A. Ὁ δὲ Θεὸς οὐχὶ ἀπλοῦν ἐστὶ, καὶ παντελῶς ἀκρατον, καὶ ἀμιγές, καὶ ἀσύνηστον;

B. Οὕτως ὠφέλιον εἶναι.

A. Τὸ οὖν πάντη ἀπλοῦν, καὶ ἐν κατὰ πάντα πᾶς ἑαυτὸ γινώσκει; Δέδοται γὰρ ἄλλο εἶναι τὸ γινώσκον, καὶ ἄλλο τὸ γινωσκόμενον. Καὶ τοῦτο μάλιστα θεωρεῖται ἐπὶ τῶν μονομερῶν καὶ ἀπλῶν. Τῶν γὰρ ἐκ μέρων συγκειμένων τάχα δύνησται μέρος μὴ ὄρῃν, μέρος δὲ τι ὄρῃσθαι, καὶ τι μὴ γινώσκαι, ὃ δὲ γινώσκεισθαι· τὸ τοσούτου δὲ σύνθεσιν ἐξ ἀνάγκης εἰσάγει. Ὁ δὲ Θεός, συνθέσεως πάσης ἀνυπόθετος, ὃ πάσης ἀβύθιας καὶ ἀπλότητος ἐπέκεινα· ἀνέτη τοίνυν δυοῖν θάτερον εἰπεῖν, ἢ δεῖ ἑαυτὸν γινώσκειν ὁ Θεός, καὶ οὕτως ἐστὶ σύνθετος, καὶ πάλιν, ἢ πρὸς σύνθεσις, καὶ ὁμολογία ἀνετραπήσεται, ἄλλο μὴ τιθεμένη, τὸ γινώσκον εἶναι, ἄλλο δὲ τὸ γινωσκόμενον· ἢ ἐν ἀγνοίᾳ ἑαυτοῦ τὸν Θεὸν καθεστῆαι, ὅπερ καὶ αὐτὸ λίαν ἀτοπον.

B. Ἀναντίρρητος ὁ λόγος.

A. Ἐπεὶ οὖν ἀμφω παύσεσθαι ἀτοπα, πᾶς ἐπιτὸν ὁ Θεός εἴσεται μένων ἐν τῇ ἀπλότητι;

B. Οὐ συνερῶ πᾶς.

A. Πᾶσα γινώσις καθ' ἓνα τρόπον γίνεται. Ἡ γὰρ ἐκ τῆς ιδίας ὑπάρξεως γινώσκειται, ὡς δὲ ἂν ἴδω πᾶν γινώσκω, εἰ λευκός ἐστιν ἢ μέλας. ἢ οὐλόρηξ ἢ ἀνύθριξ, ἢ εὐεῖδης ἢ δυσεῖδης, μακρὸς ἢ κολλόδης· ἢ ἐκ τοῦ ὁμοίου, ἢ γουν ὁμοουσίου καὶ ὁμοφυοῦς, ὡς πᾶσι γινώσκεις, δεῖ καρδίαν ἔχεις, καὶ ἦπαρ, καὶ σπλήνα, καὶ τὴν ἑνδον λοιπὴν διάπλασιν, καὶ οἰκονομίαν, ἢ οὐκ ἔωρακας ποῖποτε· εἰ μὴ ἐξ ἄλλου ὁμοφυοῦς, ἢ οὐ σε αὐτὸν τοιοῦτον ὑπάρχειν ἀπέγνωκας. Ἐκ γὰρ τῶν ὁμοίων τὰ ὁμοια καταλαμβάνεται. Τρίτον, ἐξ ἴχνους τινὸς πολλάκις γνωρίζεται τὸ πρᾶγμα αὐτό. Εἰ παρέλθοιμι διὰ τινος ἀρούρας ἡροτρασμένης, καὶ εἰργασμένης ὑπὸ τινος εἰργάσθαι ταύτην γινώσκω ἐκ τοῦ ἴχνους, εἰ καὶ τοῦς ἀρόσαντας οὐ θετέμεν. Καὶ πάλιν, εἰ ἀπὸ τινος κύργου τεταγισμένου πᾶν τοθεν ἴδω βέλος ἢ λίθον εἰς βῆφος ἀκοντιζόμενον, ἢ τινος ἐξηκοντισθαι καταλαμβάνομαι. Τέταρτον, ἐξ ἰνδάλματος πολλάκις γινώσκειται τις. Εἰ γὰρ κατέγρητο ἔσοπερον μορφήν τινος ὀπισθῆν μου ἱσταμένου, καὶ ἐνατενίζοντος εἰκονισθεῖσαν ἐν αὐτῷ κατοπτρίσματι. Γινώσκω, εἰ φαλακρός ἐστιν, ἢ σιμὸς, ἢ γρυπός, ἢ μαγαλόφθαλμος, ἀπὸ τοῦ ἐντυπωθέντος τῷ ἰσπίτη

VARIE LECTIONES.

¹¹ f. μερῶν.

δμοιώματος. Πῆμπτον, ἐκ τῶν ἐναντιῶν τὰ ἐναντία γινώσκεται πολλάκις, ὡς, ὅτε τῷ Ἀδὰμ εἶπεν ὁ Θεός, « Ἡ δ' ἂν ἡμέρα φάγη ἀπὸ τοῦ ξύλου, θανάτῳ ἀποθανῆ. » Πόθεν ἦδει ὁ Ἀδὰμ, τί ἐστι θάνατος, μηδέποτε αὐτὸν ἐωρακώς; οὐ γὰρ προεῖδεν ἀποθνήσκοντά τινα, εἰ μὴ ἐκ τοῦ ἐναντιοῦ, ἤγουν ἐκ τῆς ζωῆς. Ἡ γὰρ στέρησις τῆς ζωῆς δηλονότι θάνατος. Οὕτω; καὶ ὁ πλούσιος τὴν πενίαν, καὶ ὁ ὀλίγος τὴν νόσον ἐπίσταται.

vita; privatio enim vitæ mors est. Sic dives paupertatem cognoscit, et sanus morbum.

Κατὰ ποῖον οὖν τῶν πέντε τρόπων τούτων ἑαυτὸν ὁ Θεός οἶδεν; ἐξ αὐτοῦ γινώσκειν ἑαυτὸν οὐ δύναται. Τοῦτο γὰρ δέδοται, ἄλλον εἶναι τὸν γινώσκοντα, καὶ ἄλλο τὸ γινωσκόμενον, οὐδὲ μὴν ἐξ ἴχνους τινός. Τὰ γὰρ ποιήματα πολλῶν δεύτερα καὶ κατώτερα· ἄλλ' οὔτε δι' ἐσόπτρου, οὔτε διὰ τίνος τῶν τεσσάρων τρόπων· ἀνάγκη τοίνυν εἶναι τινα κατὰ πάντα ὅμοιον, ἤγουν ὁμοούσιον, καὶ συναϊδίον τῷ Θεῷ ἐξ οὗ γνοίη ἑαυτὸν, ἵνα μὴ ἀγνοῶν ἑαυτὸν καταλείπεται· ὁρῶν γὰρ ὁ Θεός τὸν ἑαυτοῦ Υἱόν, ὅμοιον ἑαυτῷ, κατὰ πάντα, ἑαυτὸν ἐν ἐκείνῳ ὁρᾷ· αὐτὸς γὰρ ἐστὶν ἡ εἰκὼν τοῦ Θεοῦ τοῦ ἀοράτου, καὶ ὁ χαρακτήρ τῆς ὁποστάσεως αὐτοῦ.

B. Ἔστω δὴ, τὸν Θεὸν ἔχειν τινὰ συναϊδίον, ὅμοιον, ὅπως ἑαυτὸν ἀπ' ἐκείνου γινώσχοι. Πόθεν ἀποδείξεις ὅτι υἱός ἐστιν;

A. Ἔοικεν τοῖς τῆς δικαιοσύνης ἐρασταῖς τῷ αὐτῷ μέτρῳ καὶ ζυγῷ, ᾧ μετροῦνται τε καὶ σταθμῶνται, ἀντιμετρεῖν τε καὶ ἀντισταθμίζειν. Εἰ γὰρ εἶην ἐιληφώς παρὰ σοῦ χρυσίονος ἑκατόν, ἐθέλοιμι δέ σοι τοῦτους ἀποδοῦναι, τῷ ζυγῷ, ᾧ σταθμισάμενος εἴληψα, ἐκείνῳ καὶ σὺ παρ' ἐμοῦ οὐχ ἑτέρῳ ἀπολαβεῖν ὀφείλεις. Στάθμιον γὰρ μικρὸν, καὶ μέγα ἐμίσησεν ἡ ψυχὴ μου, φησὶν ὁ Θεός. Πόθεν ἐπιστάμεθα, ὅτι ἐστὶν Θεός, καὶ τὰ τοῦ Θεοῦ ἰδιώματα; οὐχὶ ἐκ τῶν παρ' ἡμῖν; Εἰ γὰρ αὐτὸν οὐχ ἐωράκαμεν πώποτε, οὐδ' ἐκ τῶν αὐτοῦ ποιημάτων αὐτὸν καταλαμβάνομεθα, ἀνάγκη πάντα ἐν παντελεῖ διαρκεῖν ἡμῖν; ἀγνωσίᾳ τοῦ Θεοῦ. Ἐκ τῶν οὖν παρ' ἡμῖν τιμιωτέρων τὸν Θεὸν διαγράφομεν, τὰ ἡμῖν ἐπισυμβαινόντα συμπτώματα παντελῶς ὑπεξαιροῦντες ἀπὸ τῶν ὑπὸ Θεοῦ λεγομένων. Οἶδον ἐστὶ παρ' ἡμῖν ζωὴ, καὶ θάνατος. Τίτι πρέπει ἡμῖν τὸν Θεὸν χαρακτηρεῖσαι, τῇ ζωῇ, ἢ τῷ θανάτῳ;

B. Δηλονότι τῇ ζωῇ.

A. Λέγομεν οὖν, ὅτι ὁ Θεός ζωὴ, καὶ ζῶν ἐστὶν. Ἄλλ' ἐπειδὴ παρ' ἡμῖν ἡ ζωὴ καὶ ἀρχὴν ἔχει, καὶ τέλος, καὶ ἐνδεής ἐστι· χρῆζει γὰρ τῆς ἐξωθεν ἐπιβροχῆς, βρωσέως τε, καὶ πόσεως, καὶ τῆς τοῦ ἀέρος ἀναπνοῆς, καὶ τῶν τοιοῦτων, ἐξ ὧν ἡ σύστασις τῆς ἡμετέρας ζωῆς. Ταῦτα πάντα τὰ συμπτώματα, καὶ ἐλαττώματα κάτω θέντες, καὶ ἀφελόντες, λέγομεν, τὸν Θεὸν ζῆν ζωὴν, καὶ τοιαύτην ζωὴν, τὴν μῆτε ἀρχὴν μῆτε τέλος ἔχουσαν, μῆτε τινὸς παντελῶς τῶν ἐξωθεν χρῆζουσαν. Ἡ οὐχ οὕτως ἔχειν σοι δοκεῖ;

B. Καὶ πάνυ θαυμασίως, καὶ εὐστοχώτατα ἐκ τῶν

A cognosco, utrum ille calvitium habeat, aut sit simus, aut naso adunco, vel magnis oculis, a similitudine in speculo expressa. Quintus modus, sæpe numero contraria ex contrariis cognoscuntur, ut cum dixit Deus Adæ: « Quocunque die ex ligno comederis, morte morieris. » Unde cognovit Adam quid esset mors, cum nunquam eam vidisset? non enim prius viderat aliquem mortuum. Cognovit scilicet ex contrario, id est, ex

Quo igitur modo ex his quinque cognoscit Deus seipsum? cognoscere seipsum e se scilicet non potest: hoc enim datum est, alium esse qui cognoscit, et alium qui cognoscitur. Nec ex vestigio aliquo; quæ enim facta sunt, multo sunt inferiora: neque per speculum, nec alio ex quatuor modis; necesse igitur est esse aliquem per omnia similem, id est, *homosionem*, et coæternum Deo, ex quo cognoscat seipsum, ne reliquum sit ignorare **367** seipsum: videns enim Deus Filium suum sibi per omnia similem, se ipse in illo videt, ipse enim Filius est imago Dei invisibilis, et figura substantiæ ejus.

B. Esto, habeat Deus aliquem coæternum similem, ut ex illo se ipse cognoscat. Unde demonstrabis filium esse?

A. Decet justitiæ amatores eadem mensura et lance, qua metiuntur et ponderant, remeteri et rependere. Si enim a te accepissem centum aureos nummos, vellemque hos tibi cadere, ea lance qua appensos accepi, et non alia, a me recipere debes. Pondus enim parvum et magnum odovit anima mea, ait Deus. Unde scimus, si Deus est, ejusque proprietates? annon ex iis quæ apud nos sunt? Etenim si nunquam eum vidimus, nec ex creaturis ejus eum cognoscimus, necesse omnino est nos Deum ignorare. Igitur ex iis, quæ apud nos sunt nobiliora, Deum describimus, eas penitus quæ nobis accidunt aberrationes eximentes e numero eorum quæ de Deo dicuntur. Verbi gratia, apud nos est vita et mors: quo decet nos signare Deum, vita, an morte?

D

B. Vita scilicet.

A. Dicimus igitur Deum vivere, et viventem esse. Sed quia apud nos vita et principium habet et finem, et indiget; indiget enim iis quæ extrinsecus influunt, ut cibo, et potu, et respiratione aeris, et aliis hujusmodi, ex quibus vita nostra constat. His omnibus, quæ accidunt, sepositis ac remotis, dicimus Deum vivere vitam quæ neque principium habet neque finem, nec ulla prorsus re extrinsecus indiget. Annon videtur tibi sic esse?

B. Admirabiliter, et quam optime conjici potest,

Deum describis, neque potes aliunde cognosci, A nec aliter possumus de eo loqui.

A. Ad eundem modum, amice, debes intelligere de reliquis. Est apud nos aspectus et cæcitas. Relicta cæcitate, Deum dicimus videntem ἀπαθῶς, id est, non patiendo, id est, removentes ab eo passiones visionis. Est enim Deus in omnibus ἀπαθής, id est, alienus a passione. Similiter auditus et **368** surditas est apud nos. Deum dicimus audientem, et non surdum. Similiter in reliquis.

B. Pulchre et demonstranter dixisti. Eadem lance, justissime, quæ consecraria sunt in hoc sermone, redde mihi.

A. Quid apud nos est illustrius, ac majoris dignitatis, secunditas, an infecunditas? generatio, B an sterilitas? Si enim hoc contendis, et injustus sis, ego etiam contendam mortem esse vita meliorem, et cæcitatem ac surditatem aspectu et auditu honoratiora: ecquid ista contentione absurdus, et magis ridendum esse possit?

B. Sane demonstrasti Deum esse secundum et generantem, idque esse citra ullam controversiam nobilissimum: gignere enim præstantius est quam sterilem et infrugiferum esse. At generationem sequuntur passiones.

A. Bone et sapiens vir, jam prius constitutum habere Deum nobilissima eorum quæ apud nos sunt absque iis quæ consequuntur, quæ παθήματα et συμπτώματα dicuntur.

B. Et satis, et plane, ac vere de hoc tractasti, C quod Deus sit, et Filium habeat. Sed quare non multos genuit, ut per plures princeps et regnator esset?

A. Quia oporteret ut unum ex tribus fieret, aut genuisse infinitos, et in sæculum sæculi, et perpetuo; aut certo numero, verbi gratia, centum aut unum. Si infinitos genuisset, et perpetuo, nunquam quiesceret ejus desiderium, neque ejus voluntas unquam impleta esset. Sin vero certos et finitos, ut centum, generasset, qua de causa hoc faceret? profecto quia unus non satis esset ad implendum omne desiderium ejus, omnemque voluntatem. Idcirco enim opus esset pluribus. Quod quidem si dederimus, sequitur imperfectum et indigentem esse Filium, neque sibi sufficere. Quod si Filius sit indigens, est autem æqualis et similis Patri, ut demonstratum est, erit igitur etiam Deus Pater imperfectus, et indigens (sed propitius sis mihi, Domine), et non per se sufficiens, quod quidem absurdum est. Sin vero perfectus est Filius sicut Pater, non opus est aliis. Dic mihi, nonne tibi ita videtur?

B. Sane quidem.

A. Age: reliqua animalia suntne rationis et liberi arbitrii expertia?

παρ' ἡμῖν τὸν Θεὸν διαγράφεις, καὶ οὐκ ἔστιν αὐτὸν ἄλλοθεν εἰδέναι, ἢ ἄλλως εἰπεῖν.

A. Οὕτως, ὡς φίλος, ἐπὶ τῶν λοιπῶν μοι λέει. "Ἔστι παρ' ἡμῖν ὁρασις, καὶ τύφλωσις. Τὴν τύφλωσιν ἀφέντες, τὸν Θεὸν λέγομεν ὁρατικῶν ἀπαθῶς, ἦτοι, τὰ τῆς ὁράσεως ἐξορίζοντες πάθη ἀπ' αὐτοῦ. Ἐν πᾶσι γὰρ ἔστιν ὁ Θεὸς ἀπαθής. Ὡσαύτως ἀκηὴ καὶ κώφωσις παρ' ἡμῖν. Ἀκουστικῶν, οὐ κωφῶν ἐροῦμεν τὸν Θεόν. Ὡσαύτως δὲ, καὶ τὰ λοιπὰ."

B. Πάνυ γε καλῶς καὶ ἀποδέκτως εἰρηκας. Τῷ αὐτῷ οὖν συγῶ, ὡς δικαιοτάτῃ, τὴν τοῦ λόγου ἀκολουθίαν ἀνταπόδος μοι.

A. Τί παρ' ἡμῖν τιμαλφέστερον, τὸ γόνιμος, ἢ ἄγονος; γένεσις, ἢ στεῖρωσις; εἰ γὰρ ἐν τούτῳ φιλονεικίης, καὶ ἀδικίης, φιλονεικήσω κἀγὼ, ἵνα καὶ ὁ θάνατος τῆς ζωῆς κρείσσων, καὶ ἡ τύφλωσις, καὶ ἡ κώφωσις τῆς ὁράσεως καὶ ἀκούς τιμωτέρα. Καὶ τί ἂν τῆσδε τῆς φιλονεικίας ἐκτοπώτερον τῆ καταγελαστότερον;

B. Ὅντως ἀπέδειξας, ὅτι γόνιμος ὁ Θεός, καὶ γεννητικός· πάσης γὰρ ἀντιλογίας ἀργούσης τιμωτέρα τὸ γεννᾶν τῆς στερώσεως καὶ ἀκαρπίας. Ἀλλὰ τί γεννήσει παρέπεται πάθη.

A. Ἄλλ', ἀγαθὴ καὶ σοφὴ, προδιεστειλάμεθα ὁ Θεὸν κεκτηθῆναι τὰ παρ' ἡμῖν τιμωτάτα, ἀνεπίστατον ἐπακολουθούσης αὐτοῖς τῶν παθημάτων καὶ συμπτωμάτων συμβάσεως.

B. Ἀρκούντως περὶ τούτου, καὶ σαφῶς, καὶ ἀκρίτως διεξήλθες, ὅτι Θεός ἐστι, καὶ Υἱὸν ἔχει. Ἀλλὰ διὰ τί μὴ πλείους ὁ Θεὸς ἐγέννησεν, ἵνα πλείους ἀρχῆ, καὶ βασιλεύῃ;

A. Ἐπειδὴ ἀνάγκη ἐν τῶν τριῶν τούτων γενέσθαι ἢ ἀπειρῶς γεννήσασθαι, καὶ εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος, καὶ ἀτελευτήτως, ἢ ὠρισμένον ἀριθμὸν, ἦτοι ἑκάτον, ἢ ἕνα, φέρετε εἰπεῖν. Εἰ μὲν οὖν ἀπειρῶς καὶ ἀκαρπῆτους ἐγέννησεν, καὶ εἰς τὸ διηνεκὲς ἐγέννα, οὐκ ἂν αὐτοῦ ἡ ἐφῃσις ἔστι, οὐτε ἡ εὐδοκία αὐτοῦ ἐπὶ ἐπιηροῦτο. Εἰ δὲ ὠρισμένους τινὰς, οἷον ἑκάτον, ἐγέννησεν, οὐκ ἔστιν ἐπὶ τούτου; πάντως ὡς μὴ αὐτοῦ τοῦ ἐνός ἐπαρκούντος πᾶσαν αὐτοῦ πληρωσάσθαι εὐδοκίαν καὶ ἐφῃσιν. Διὰ τούτου γὰρ τῶν πλείων ἢ χρεῖα. Εἰ δὲ τούτου δοίημεν, ἀτελής ἂν, καὶ ἐνδοκίος καὶ οὐκ αὐτάρκης ὁ Υἱός. Εἰ δὲ ὁ Υἱὸς ἐνδοκίος, ἦτοι δὲ καὶ ὁμοῖος τῷ Πατρὶ πέφυκεν εἶναι ἀποδέξιατος, ἔστιν ἄρα καὶ ὁ Θεός, καὶ Πατὴρ ἀτελής τε καὶ ἐνδοκίος (ὄλεως γένοιο, Κύριε), καὶ οὐκ αὐτάρκης, οὐκ ἄστοπος. Εἰ δὲ τέλειός ἐστιν ὁ Υἱός, καὶ ὁ Πατὴρ, οὐκ ἔστιν ἐτέρων χρεῖα. Εἰπέ μοι, οὐχί φης;

B. Ναί.

A. Τὰ δὲ λοιπὰ ζῶσα, λόγου τε καὶ αὐτοῦ ἀποδέξιατος ἀμοῖα;

VARIE LECTIONES.

¹² Turrian. legit, ὁφείλους ἐπὶ τῶν λοιπῶν μοι λέειν. ¹³ Desideratur in versione Turriani.

B. Οὕτως ἔχει.

A. Εἰ οὖν ὁ Θεὸς ἠβουλήθη πρὸς ἡμᾶς, ἤρουν εἰς τὸν κόσμον ἀπόστολόν τινα πέμψαι, ποίου τάγματος ἀποστέλλειν ἔμελλε, ἐξ ἀγγέλων πάντως, ἢ ἀνθρώπων; οὐ γὰρ ἐκ τῶν ἀλόγων ζώων.

B. Οὕτως ἔχει.

A. Αὐτεξουσίαν οὖν ὄντων, ἐν τῷ ἀποστελλομένῳ ἦν ὑπακοῦσαι τοῦ Θεοῦ, ἢ μὴ ὑπακοῦσαι εἰς τὴν ἀποστολήν, καὶ εἰπεῖν, ὡς ἐκελεύσθη, παρατρέψαι τινὰ ³⁶⁹, ἢ οὐκ; Οἶσθα, ὅτι καὶ Μωσῆς, καὶ Ἰερεμίας, καὶ ἕτεροι ἀποστελλόμενοι παρὰ τοῦ Θεοῦ, τὰ πρῶτα παρητοῦντο, καὶ ἀνένευον, καὶ δέει τῆς λειτουργίας, ἢ ἐτέρῳ πάθει κρατούμενοι προσφασίζοντο, μέχρις ἂν αὐτὸς ὁ Θεὸς πλείοσι λόγοις, καὶ παραινέσειν ἀνέπειθεν. Εἰ δὲ καὶ ἕως τέλους εἶλοντο διαρκέσαι ἐπ' αὐτοῖς, ὡς μὴ αὐτεξουσίους ἔκείτο τοῦτο.

B. Οὕτως ἔχει.

A. Ὁ δὲ Ἰωνᾶς καὶ φυγῆ ἐχρήσατο ἀπὸ προσώπου Κυρίου, εἰς θαρσεῖς ἀποσταλεῖς παρ' αὐτοῦ εἰς Νηνεύϊ.

B. Οὕτως ἀναγινώσκωμεν.

A. Εἰ τοίνυν ἀποστελλόμενοι ἢ παρητοῦντο τὴν ἀποστολήν, ἢ ἀνθ' ἐτέρων ἀπήγγελλον ἕτερα, ἀνάγκη πάσα τῶν δύο τὸ ἕτερον ἦν γενέσθαι, ἢ τὴν τοῦ Θεοῦ βουλήν ἀρῆσαι τὸ μὴ εὐρίσκειν ἀπόστολον, ἢ αὐτὸν ἀπαναστάντα τοῦ βασιλικοῦ θρόνου ἀπόστολον ἑαυτοῦ, καὶ αὐτάγγελον χρηματίσαι, καὶ διάκονον τῆς ἑαυτοῦ βουλῆς, καὶ αὐτουργόν, καὶ ὑπηρετήν, ὅπερ, ὡς ἀπέδειξεν ὁ λόγος, ἀλλότριον πάντη καὶ ἀπεξγνωμένον τοῦ βασιλικοῦ ἀξιώματος, τὸ δι' ἑαυτοῦ αὐτουργικῶς περιουῖναι τῶν οἰκειῶν βουλευμάτων τε καὶ προσταγμάτων, ἀποστελεῖν δὲ πρὸς ἡμᾶς ἐκ τῶν ἀλόγων ζώων, καὶ τὸ λέγειν ἡλίθιον. Οὐκοῦν ἀνάγκη πᾶσα τὸν Θεὸν ἔχειν τινὰ ὁμοούσιον ἑαυτοῦ τὸ αὐτεξουσίον ἔχοντα, καὶ τὸ θέλημα, οὐ παρηλλαγμένον, καὶ ἀπῆδον παντελῶς τῆς ἰδίας βουλήσεως, εἰς ἐκπλήρωσιν τῶν θεῶν αὐτοῦ ἐφέσεων, ὅς ἐστιν ὁ Υἱὸς συναθέου, καὶ ταυτοτελής, καὶ ὁμόβουλος, ὁ καὶ ἐν ταῖς Γραφαῖς τῆς μεγάλης βουλῆς καλούμενος Ἄγγελος, ³⁷⁰ καὶ τοῖς πρῶν χρηματίσας Πατράσιν Ἀβραάμ τε, καὶ Ἰσαάκ, καὶ Ἰακώβ, καὶ Μωϋσῆ, καὶ τοῖς λοιποῖς, ὡς καὶ ἐκ τῶν ἁγίων Γραφῶν ἀκριβέστερον ἐντυγχάνων μαθήση.

B. Τί δὲ εἰπεῖν ἔχεις περὶ τοῦ Πνεύματος; τίς τοῦτου χρεία ἦν, αὐτάρχους ὄντος τοῦ Υἱοῦ, ὡς εἴρηκας, εἰς τελείωσιν τῆς ἀρχῆς, καὶ τῆς βασιλείας τοῦ Πατρὸς;

A. Ἰδιώμᾳ ἐστὶν τῆς ἐνομοιότητος βασιλείας, τὸ μηδὲν διήποτε δι' ἑαυτοῦ τὴν βασιλεία ποιεῖν· ἀλλὰ, τὰ δοκούντα αὐτῷ διὰ καλεῖσθαι πληρῶν. Εἰ γὰρ τε δι' ἑαυτοῦ ποιῆσαι, ἐλάττωμα, καὶ ὑφεισι, καὶ κατὰπτωσίς ἐστι τῆς βασιλείας, καὶ οὐ βασιλικόν. Διὸ μεσιτεύει ὁ Υἱός. Πάλιν τῶν ἀναγκαιοτάτων, καὶ συμπληρωτικῶν τῆς βασιλείας ἐστὶ τὸ ἔχειν πλοῦτον ἀπέραντον, καὶ ἀδαπάνητον, καὶ θησαυρούς, καὶ τα-

* Isa. ix, 6 sec. LXX

A. B. Sic est.

A. Si igitur voluisset Deus mittere ad nos, ad mundum, inquam, nuntium, **369** ex quo ordine missurus erat? ex angelis, aut ex hominibus? non enim ex animantibus ratione carentibus.

B. Ita est.

A. Cum igitur hi essent suæ voluntatis compotes, in potestate ejus qui mitteretur erat obedire aut non obediremittenti; item dicere ut ei jussum esset, aut aliqua invertere. An ignoras Moysen, et Jeremiam, et alios a Deo missos recusasse, et detrectasse, ac metu ministerii obeundi, aut alia affectione captos excusasse, quosque Deus multis verbis et hortationibus eis suasit? quid si usque ad finem voluissent perseverare? penes eos tanquam libero arbitrio præditos erat hoc.

B. Sic est.

A. Jonas autem fugit a facie Domini in Tharsis, cum ab eo missus est Ninivem.

B. Sic legimus.

A. Si igitur qui mitterentur, aut recusarent missionem, aut alia pro aliis nuntiarent, alterum duorum omnino fieri necesse erat, aut vacare, ac frustra esse consilium Dei; quia non inveniretur nuntius, aut ipsum a regali solio discedentem fieri sibi nuntium, et αὐτάγγελον vocari, et sui consilii administrum, et per se confectorem et famulum, quod quidem, ut ratio demonstravit, alienum omnino et extraneum a regali dignitate erat, per se ipsum ministrantem sermones facere apud nos de nostris voluntatibus et rebus. Mittere autem ad nos aliquid animalium ratione carentium, vel hoc ipsum dicere, mortiferum [stolidum] est. Quare necesse omnino erat ut Deus haberet aliquem hominon, id est, suæ essentialiæ, qui liberum arbitrium haberet, et voluntatem penitus a sua voluntate non dissidentem, neque discordantem ad explendum omnia sua desideria, qui est Filius ejus, coæternus, et per se perfectus, et ejusdem consilii, qui in sanctis Scripturis vocatur magni consilii Angelus e.

B. Quid habes ad dicendum de Spiritu sancto? quid hoc opus est? Cum satis sit Filius, ut dixisti, ad perfectionem principatus, et regni Patris?

A. Proprietas regni optime legibus instituti est ut nihil, qualecunque sit, per se faciat rex, sed quæ ei videantur, jubendo perficiat. Si quid enim per se faciat, imminutio est et dejectio, et regni depressio, et non dignitatis regiæ. Quamobrem **370** Filius est medius. Rursus valde necessarium est, et quod regnum complet, habere infinitas divitias, et quæ consumi nequeant, et thesauros, ac

VARIE LECTIONES.

³⁶⁹ Aliter hic distinctus est codex Turr. ³⁷⁰ Hæc desunt in versione Turriani.

multa recondita. Qui enim non est splendidus, et copiosus, et munificus, inops et pauper, imo rex non est. Divitiæ igitur regales Patris sunt ipse Spiritus sanctus, qui charismatibus scatet. Pater igitur per Filium dat Spiritum sanctum, id est, operationes, et gratias Spiritus sancti.

B. Et quare Filius non tribuit se ipsum, ut fiat ipse divitiarum?

A. Quia sic Filius esset dator, et datum, quod non posse fieri a principio constitutum est, cum diximus aliud esse cognoscens, et aliud quod cognoscitur; aliud efficiens, et aliud quod efficitur. Pater igitur jubet regaliter; Filius perficit quod Patri placet, et dat Spiritum sanctum, qui est divitiarum, et penus honorum donorum. Atque ita reperietur regnum perfectum, bene compositum, et nulla re defectum.

B. At antequam creaturæ essent, non fiebant divites, nec erant qui honores cuperent, ac proinde non opus erat ut adesset Spiritus sanctus. Quid enim eo opus erat?

A. Verum, o bone vir, oportebat ut regnum Dei esset ex æternitate, ne in tempore et postea perficeretur, quamvis nullus participaret. Sicut philosophus et medicus cognitionem et artem perfectam habere vult, quamvis non sint qui discant, et quibus medicina fiat. Etenim et tu visum habes etiam cum nocte dormis et in lecto cubas, quamvis non sint quos videas, quia perfectus homo es, ut cum videre volueris, præsto sit tibi aspectus, et non tunc foris accedat. Dicam autem tibi de Spiritu sancto, quod de Filio dicebam: opulentia Dei aut est major, aut æqualis, aut minor. Major eo non est, quia nihil potest esse Deo majus. Minor non est, alioqui pones eam inter creaturas. Quod enim minus Deo est, creatura est. Atque ita fiet ut Deus aliquando sit pauper et indigens, et cui aliquid desit. Quod non est concedendum, et est absurdum. Necesse ergo est æqualem esse opulentiam, et ex eadem æternitate, ut perfectus sit Deus et Rex æternus. Cui gloria, et honor, et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

371. *Epistola continens fidem orthodoxam, missa a beato Thoma patriarcha Hierosolymitano ad hæreticos in Armenia, Arabice dictata a Theodoro, cognomento Abucara, episcopo Carum, et a Michele presbytero et syncello Ecclesie Hierosolymitanæ, in Græcum sermonem translata, per quem et missa est; continens, inquam, solam veramque fidem in concilio Chalcedonensi traditam de Christo Domino ac Deo nostro.*

Christus Dominus et Deus noster dixit Petro principi apostolorum: « Tu es Petrus, et super

αμια. Ὁ γὰρ μὴ φιλοτιμούμενος, καὶ κλειτίων. καὶ δωρεὰς διανεμῶν, πένης, καὶ πτωχῶς βασιλεὺς, μᾶλλον δὲ οὐδὲ βασιλεὺς. Ὁ πλοῦτος τοίνυν ὁ βασιλικὸς τοῦ Πατρὸς, ἐστὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, τὸ τὰ χαρίσματα βρούον. Ὁ Πατὴρ οὖν δι' Υἱοῦ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ἤγειρον, τὰς ἐνεργείας, καὶ χάριτας τοῦ Πνεύματος δίδωσι.

B. Καὶ διὰ τί μὴ ὁ Υἱὸς εἶη ὁ διδοὺς ἑαυτὸν, ἵνα γέννηται αὐτὸς ὁ πλοῦτος;

A. Οὐκοῦν ὁ Υἱὸς ἐγένετο αὐτὸς ὡν ὁ διδοὺς, καὶ τὸ δίδόμενον, ὅπερ ἐξ ἀρχῆς ἀσύστατον, καὶ παρ' ἑμῶν ὁμολογῆται, ἠνίκα ἐλέγετο, ἄλλο τὸ γινώσκον, καὶ ἄλλο τὸ γινωσκόμενον, τὸ ἀνεργῶν καὶ τὸ ἐνεργούμενον. Οὐκοῦν ὁ Πατὴρ κελεύει βασιλικῶς· ὁ δὲ παραίνει τὴν πατρικὴν εὐδοκίαν, καὶ δίδωσι τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ὅπερ ἐστὶν ὁ πλοῦτος, καὶ τὸ ταμίον τῶν ἀγαθῶν ἀπάντων δωρημάτων. Καὶ οὕτως ἀνελίπη, καὶ τελεία ἡ βασιλεία, καὶ εὐτακτος ἐβεβήσεται.

B. Ἀλλὰ πρὸ τῶν κτισμάτων οὐκ ἦσαν οἱ κτισζόμενοι, καὶ φιλοτιμούμενοι· οὐκ ἔδει οὖν εἶναι τὸ Πνεῦμα. Τίς γὰρ αὐτοῦ ἦν χρεια;

A. Ἀλλ', ὦ βέλτιστε, τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ τελειοῦται, κἂν μηδαίς ὁ μετέχων ταύτης εἶη, ὅπερ ὁ φιλόσοφος καὶ ἱατρὸς, ἔχειν θέλει τὴν τέχνην, καὶ τὴν γνῶσιν τελείαν, κἂν μὴ ᾧσιν οἱ μανθάνοντες, ἢ οἱ ἱατρούμενοι. Καὶ σὺ γὰρ ὁρατικὸς εἶ, καὶ κλειτίων, καὶ ἐν νυκτὶ ἀνακλιόμενος, κἂν μὴ ᾧσιν, οὐκ ὄρῃς, ἐπειδὴ καὶ τελείος ἄνθρωπος εἶ, ἵν' ὅταν βέλῃ σης ὄρῃν, πάρεστί σοι ἡ δρασὶς, καὶ οὐχὶ τότε κλειτῆτος προσέρχεται. Ἐρῶ γὰρ σοι περὶ τοῦ Πνεύματος, ὅπερ καὶ περὶ τοῦ Υἱοῦ ἔλεγον, εἶτι ὁ πλοῦτος τοῦ Θεοῦ ἡ μέζων, ἡ ἴσος, ἡ ἐλάττω. Καὶ μεζὸν αὐτοῦ οὐκ ἔστιν· οὐδὲν γὰρ τοῦ Θεοῦ μεζόν. Ἐπειτα δὲ οὐκ αὐτοῦ. Ἐπιθήσεις; αὐτὸν μετὰ τῶν κτισμάτων. Τὸ γὰρ ἐλάττω τοῦ Θεοῦ, κτισμα. Καὶ ἔσται ποτὲ οὕτως ὁ Θεὸς πένης, καὶ ἐνδεής, καὶ ἐλιπής, ὅπερ ἐστὶν ἀνεπίδεκτον καὶ ἄτοπον. Ἀντὶ τοίνυν ἴσον εἶναι, καὶ συναΐδιον, ἵνα τελείος ἢ ὁ Θεὸς καὶ βασιλεὺς αἰώνιος, ᾧ ἡ δόξα, καὶ ἡ τιμὴ, καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς ἀπεράντους αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

D
IV.

Ἐπιστολὴ περιέχουσα τὴν ὁρθὴν καὶ ἀμώμητον πίστιν, κεμφομένη παρὰ τοῦ μακαρίου πατρὸς Θωμᾶ πατριάρχου Ἰεροσολύμων, πρὸς τὴν κατὰ τὴν Ἀρμενίαν ἀρστίζοντα. Ἀρσὶς τὴν μὲν ὑπὸ Θεοδώρου τοῦ τὸ ἐπίκλην Ἀθανασίου τοῦ Καρῶν ἐπισκόπου γεροντότος, διαγορευθεῖσα, διὰ δὲ Μιχαὴλ πρεσβυτέρου, καὶ συντάκτη τοῦ ἀποστολικοῦ θρόνου μεταφρασθεῖσα, μετ' αὐτῆς καὶ ἀπέσταλται, μόνη, ἀληθινή, καὶ πιστὴ τὸν ἴσον ἐν Χαλκηδόνι οὐσαν συγκληρονομήτικὴν συνόδου τὸν περὶ τῆς εἰς Χριστὸν τὸν Θεὸν ἡμῶν πίστεως ὁρισθέντα λόγον.

Χριστὸς ὁ Κύριος καὶ Θεὸς ἡμῶν, τῶν τῶν ἀποστόλων Ἐφῆ κορυφαίῳ Πέτρῳ· « Σὺ εἶ Πέτρος, καὶ ἐπὶ

VARIÆ LECTIONES.

αἰ Videtur addendum γάρ.

ταύτη τῆ πέτρα οἰκοδομήσω μου τὴν Ἐκκλησίαν, καὶ πύλαι ἔθου οὐ κατισχύσουσί σε. » Τοῦτον δὲ τὸν λόγον ὁ Κύριος ἔφησε τῷ Πέτρῳ, ἦνίκα Πέτρος [πρὸς] τὸν Κύριον, ἑαυτὸν Ἰῶν ἀνθρώπου κεκληκότα, εἶρηκεν· « Σὺ εἶ ὁ Χριστὸς ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ τοῦ ζῶντος. » Καὶ συνήχθησαν ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ τοῦ Κυρίου ἡμῶν ἀμφοτέροι οἱ λόγοι, καὶ πεπίστωται, ὅτι Θεὸς ἐστὶ καὶ ἄνθρωπος. Χρῆ τοῖνον, ἀγαπητοί, πάντα τὸν Χριστιανισμὸν οἰκειούμενον τὴν ἑαυτοῦ δοκιμάζειν, καὶ διασκέπτεσθαι πίστιν· καὶ εἰ μὲν βεβαιούσων αὐτὴν εὐροί, Χριστὸν εἶναι Θεόν τε καὶ ἄνθρωπον, ὀφείλει στέργειν, καὶ ἀντέχεσθαι, καὶ ὑπερμαχεῖν αὐτῆς, ἕχρῃ ἀποδιώσεως. Εἰ δὲ καὶ ἐκβαίη τὸ πέρας εἰς ἄλλο, δεῖ μισάττεσθαι, καὶ φεύγειν, καὶ ἀπεχθάνεσθαι, τὴν τε τραχύτητα, καὶ τὴν πρὸς τοὺς προγόνους, ἀφ' ὧν ἔκεινην τὴν πίστιν ἐκκληρονόμησεν, ἐξορίζειν τῆς ἑαυτοῦ καρδίας, καὶ τὴν προσπάθειαν, οἷόν φησιν ὁ Δαυὶδ· « Ἄκουσον, θύγατερ, καὶ ἴδε, καὶ κλῖνον τὸ οὖς σου, καὶ ἐπιλάθου τοῦ λαοῦ σου, καὶ τοῦ οἴκου τοῦ πατρὸς σου· καὶ ἐπιθυμήσει ὁ βασιλεὺς τοῦ κάλλους σου. » Τηνικαῦτα γὰρ ὁ ἄνθρωπος τὸ ὄντως ἐφετὸν ἐπισπάται κάλλος πρὸς Χριστοῦ ἀληθινοῦ νυμφίου τοῦ τῶν βασιλευόντων βασιλέως, ἦνίκα τὴν πρὸς τοὺς πατέρας προσπάθειαν ἀπορρίψκειν, καὶ τὴν εἰς τὸ διαρκεῖν ἐν τοῖς ἀπ' ἑκείνων παραδεδομένους πλησμονὴν ἀποτινάξκειν. Ἐπεὶ οὖν, ὧ οὔτοι, οὕτως ἔχει ταῦτα, δεῦρο πάντες ἀμφοτέροι προσδράμωμεν, τῆ προειρημένη πίστει τῆς ἀκλινοῦς ταύτης πέτρας τοῦ τῶν ἀποστόλων προηγῆτορος, καὶ πιστεύσωμεν τὸν Χριστὸν εἶναι Θεόν τε καὶ ἄνθρωπον.

Ἰστέον δὲ, ὅτι ἐπειδὴ ὁ αὐτὸς ὑπάρχει Θεὸς τε καὶ ἄνθρωπος, μία πάντως ἐστὶν ὑπόστασις· καὶ Θεὸς ὢν, καὶ ἄνθρωπος, δύο φύσεις ἔχει, θεῖαν τε καὶ ἀνθρωπίνην· διὰ δὲ τὸ κυρίως εἶναι Θεός, τὸ μὴ οὐχὶ θεῖαν ἔσχηκώς φύσιν ἀδύνατον, καὶ ἀληθῶς ἄνθρωπος εἶναι, τὸ μὴ πεφυκώς ἔχειν ἀνθρωπίνην φύσιν, ἀδύνατον. Ἔστι δὲ αὕτη ἡ μία ὑπόστασις αὐτὸς ὁ προαιώνιος Υἱὸς, ὁ πρὸ πάντων τῶν αἰώνων ἐκ Πατρὸς ἀχρόνως καὶ ἀπαθῶς γεγεννημένος, ὃς ἐστὶ Θεός, ἴσος τῷ Πατρὶ, κατὰ τὴν αἰδιότητα τὴν πατρικὴν οὐσίαν αἰδίως ἔχων· ἐπ' ἑσάτων δὲ τῶν ἡμερῶν ἐκ Πνεύματος ἁγίου, καὶ Μαρίας τῆς Παρθένου, ἐσαρκώθη, καὶ ἐννηθρώπισεν οὗτος ὁ αἰδιος Υἱὸς ἀτρέπτως, καὶ ἀναλλοιώτως· γεγονώς, ὧ· εἰς τῶν ἀνθρώπων κατὰ πάντα, δίχα τῆς ἀμαρτίας, προσειληγώς τὴν ἡμετέραν, ἣν οὐκ εἶχε, φύσιν, μεμνηκυίας αὐτῷ τῆς θείας, ἣν αἰδίως προεἶχε, φύσεως. Οὗτος ὁ αἰδιος Υἱὸς μετὰ τὴν ἑαυτοῦ σάρκωσιν, Θεὸς ὁ αὐτὸς ἐστὶ καὶ ἄνθρωπος, μία ὑπάρχων τῆς Τριάδος ὑπόστασις, τὴν τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος φύσιν ἔχων, καὶ τὴν ἡμετέραν ἀνθρωπείαν φύσιν, τῆς Τριάδος προσθήκησιν οὐκ ἐισοδεχάμενης. Καὶ γὰρ, ὧ βέλτιστοι, σαφῶς ἐπ' αὐτῆς τῆς ἀληθείας τῶνδε τῶν ἡμῖν εἰρημίων. ὅτι ἡ Τριάς οὐ προσεληφεν ἀξίωσιν· ἐπειδή περ οὐδέ φαμεν μίαν ὑπόστασιν, ἣτις ἐστὶ Θεός, ταύτην ἐροῦμεν ὑπάρχειν ἄνθρωπον, οὐκ ἄλλην ὑπόστασιν.

A hanc petram ædificabo Ecclesiam meam, et portæ inferi non prævalebunt adversus eam f. » Hæc verba dixit Dominus Petro, cum Petrus Domino, qui se appellaverat Filium hominis, dixit : « Tu es Christus Filius Dei vivi ! » et copulata sunt in Christo Domino nostro utraque verba, et confirmatum quod esset Deus et homo. Oportet igitur, charissimi, ut quicumque Christianam religionem amplectitur, fidem suam probet, et consideret, et si quidem eam reperiat affirmare Christum esse Deum et hominem, debet eam complecti et retinere, ac pro ea usque ad mortem pugnare. Sin autem ad aliud quid declinet, debet abominari, et fugere, et odio prosequi, et duritiam fidei, et majores, a quibus illam, tanquam hæreditatem accepit, ejicere ex corde suo, et illam affectionem, quam David ait, cum dicit : « Audi, filia, et vido, et inclina aurem tuam, et obliviscere populi tui, et domus patris tui, et concupiscet rex pulchritudinem tuam ». » Tunc enim homo pulchritudinem vere concupiscendam haurit et elicit a Christo vero sponso, et rege regum, quando affectionem erga parentes abjecerit, et satietatem perseverandi in iis quæ ab illis tradita fuerunt, excusserit. Quandoquidem igitur sic se res habet, agite, omnes simul ad fidem quam dixi, petrae hujus ἀκλινοῦς, id est, quæ distorti et inflecti non potest, Petri scilicet ducis apostolorum, accurramus, credamusque Christum esse Deum et hominem.

Sciendum autem est quod, quia idem ipse est Deus et homo, una omnino hypostasis est, et cum Deus et homo sit, duas habet naturas, divinam et humanam, et quia Deus est, non potest non habere divinam naturam; et quia homo, non potest non habere humanam. Est autem hæc una hypostasis ipse ante sæcula Filius, qui est Deus æqualis Patris secundum æternitatem, qui ex æternitate paternam substantiam habet, novissimis vero diebus ex Maria Virgine carnem assumpsit, et homo factus est. Sic æternus Filius sine mutatione et variatione, factus sicut unus ex hominibus per omnia, excepto peccato, assumpta nostra natura, quam non habebat, remanente divina, quam ex æternitate habebat. Hic æternus Filius post incarnationem suam idem est Deus et homo una hypostasis ex Trinitate, habens naturam Patris et Spiritus sancti, et nostram naturam, nulla ad Trinitatem accessione facta. Siquidem veritas eorum quæ a nobis dicta sunt, plane habet Trinitatem non esse auctam, quia non dicimus unam hypostasim Deum esse, aliam vero hominem; sed hypostasim, quæ est Deus, hanc dicimus esse hominem; non aliam, et aliam hypostasim. Non est autem verum dicere Christum esse unam hypostasim, et propterea non debere nisi unam naturam

^s Matth. xvi, 18. ^t ibid. 16. ^u Psal. xlii, 11, 12.

habere; quia omnino, si non habeat nisi unam naturam, sequetur ut dicendum sit hanc unam naturam vel esse divinam puram, vel humanam puram, vel divinam et humanam simul, vel neque divinam nec humanam.

Si enim est hæc una natura pure divina, Christus igitur Deus est, et non homo. Sin vero est pure humana, Christus igitur est homo, et non Deus. Si autem est hæc una natura divina simul et humana, ergo neque Patris, neque Spiritus sancti, nec hominum natura est, et ex utraque parte crimen blasphemiae inuretur sic sentienti, et a sana natura excedet: sin autem est hæc una natura neque divina neque humana, igitur Christus neque Deus neque homo est. Quare quocumque sermonem circumvertamus, eo adluamur ut dicamus Christum esse unam hypostasim sanctæ Trinitatis naturas duas habentem, divinam scilicet et humanam. Et ob hanc causam in eo simul concurrerunt utrique sermones, et ipsius Christi, cum dixit se esse Filium hominis; et Petri, cum ipsum dixit esse Filium Dei vivi. Qui vero dicit, Christum esse duas hypostasias, Petrum Christo respondentem facit respondere ἀσκόπως, id est, extra propositum, de quo Christus non est percontatus. Ille enim percontatus est de Filio hominis; Petrus autem ipsum, per quem facta erat percontatio, **373** respondit esse Filium Dei. Si igitur hypostasis quæ est Filius hominis alia fuit præter hypostasim quæ est Filius Dei, aberravit ab intelligentia mens Petri; et respondit, de quo non fuit interrogatus, ut prius diximus. Si sic autem esset (propitius sit mihi Deus), nunquam eum prædicasset propter responsonem, quam ad

igitur confessionis fidei in Christum verum dogma est, quod definitio divinæ sanctorum Patrum synodi Chalcedonensis recte tractat, decernens Christum esse unam hypostasim sanctæ Trinitatis duas naturas habentem, divinam et humanam, ut jam ante diximus. Sitque hujus exemplum perspicuum: ponamus tres aureos, quorum unus injectus in ignem igne affectus factus est ignis, remanens aurum, ut erat: tu ergo si alios duos aureos seponas, et seponas multos carbones igneos, deinde aureum factum ignem inter alios duos aureos: et carbones videas habere naturam aliorum duorum aureorum perfectorum, id est, qui sit aurum, sicut uterque illorum duorum aureorum, et naturam carbonum igneorum, quia ignis est, sicut unusquisque aliorum carbonum, ille in medio aureus una hypostasis est aureorum Trinitatis, quia naturam carbonum, quæ erat ignis, non unum carbonem ex illis assumpsit, sed factus est sicut unus ex illis carbonibus. Ad eundem modum æternus Filius e cælo descendens (intelligent auditores descensum, ut Deum decet), non hypostasim

Οὐκ ἀληθὲς δὲ φάναι τὸ, τὸν Χριστὸν εἶναι μίαν ὑπόστασιν, διὰ τοῦτο δεῖν μὴ ἔχειν εἰ μὴ μίαν φύσιν· ἐπεὶ πάντως ἔψεται ταύτην τὴν μίαν εἶπειν φύσιν, ἢ θεῖαν ἀκρατον, ἢ ἀνθρωπίνην ἀκρατον, ἢ θεῖαν καὶ ἀνθρωπίνην ἓμα, ἢ μὴτε θεῖαν, μὴτε ἀνθρωπίνην.

Εἰ μὲν γὰρ ἐστὶν ἡ μία φύσις αὕτη θεῖα ἀκρατος ²⁷, ὁ Χριστὸς ἄρα ἀνθρώπος, καὶ οὐ θεός. Εἰ δὲ ἐστὶν ἡ μίξ φύσις αὕτη, θεῖα καὶ ἀνθρωπίνη ἓμα, οὐτε τοῦ ἁγίου Πνεύματος, οὐτε μὴν τῶν ἀνθρώπων. Ἄρα φύσις ἐστὶν, καὶ ἀμφοτέρωθεν βλασφημίας ἐκλήμα τῆ τοῦτῃ φρονούνητι προσεβλήσεται, καὶ τῆ ἐρομένης φύσεως ἐκστρέφεται. Εἰ δὲ ἐστὶν ἡ μίξ φύσις αὕτη, οὐτε θεῖα, οὐτε ἀνθρωπίνη, ὁ Χριστὸς ἓμα, οὐτε θεός, οὐτε ἀνθρώπος. Ὅπου τοιγαρὶν καὶ λόγους περιστρέφωμεν, εἰς τὸ λέγειν ἀπαγόρευμα ἵνα

B ὁ Χριστὸς, μία ὑπόστασις ἐκ τῆς Τριάδος, ὁμοίως ἔχων, φύσιν τε θεῖαν καὶ φύσιν ἀνθρωπίνην, καὶ τοῦτου χάριν ἐπ' αὐτοῦ συνῆλθον ὁμοῦ ἀμφοτέρωθεν λόγοι αὐτοῦ πρὸς περὶ ἑαυτοῦ εἰρηκότους, εἶναι τὸν Θεὸν τοῦ ἀνθρώπου, καὶ τοῦ Πέτρου περὶ αὐτοῦ, ὅτι θεὸς ἐστὶν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ τοῦ ζῶντος. Ὁ δὲ λέγων τὸν Χριστὸν ὑποστάσεις εἶναι δύο, τὸν ἅγιον Πνεῦμα ἀποκρινόμενον τῷ Χριστῷ καθίστησιν ἀσκόπως ἀκρίνεσθαι, περὶ οὗ ὁ Χριστὸς οὐκ ἠρώτησεν. Ὁ γὰρ πρῶτος περὶ τοῦ Υἱοῦ τοῦ ἀνθρώπου, ἑαυτοῦ καθέστηκε παρὰ τὴν ὑπόστασιν, ἥτις ἐστὶν ἡ θεῖα τοῦ Θεοῦ, ἀπεπλανήθη τῆς κατανοήσεως ὁ Πέτρος· καὶ γέγονεν αὐτοῦ ἡ ἀπόκρισις, ὑπερβῆκε τῆς ῥωτῆται, ὡς ἐφημεν εἰπόντες. Εἰ δὲ τοῦτο εἶπεν ἦν (ὡς ὁ Θεός), οὐκ ἂν ὁ Κύριος ἐπέφρασε αὐτῷ τὸν λόγον· οὐδ' ἂν ἐμακάρισεν αὐτὸν τῆς ἀποστολῆς ἐκ τοῦ Πατρὸς ἀποκαλύψει αὐτὴν ἐπιγραφήματι. **C** Dominus sermonem ejus laudasset: neque revelationem a Patre profectam retulit.

Οὐκοῦν τὸ τῆς εἰς Χριστὸν ὁμολογίας ἀληθὲς δόγμα, ὁ τῆς ἐν Χαλκηδόνι συγκακροτημένης ἡμετέρου συνόδου τῶν ἁγίων Πατέρων ὅρος ὀρθοτομήσθαι· τὸν Χριστὸν ὁρίσων μίαν ὑπόστασιν ἐκ τῆς Τριάδος εἶναι, δύο φύσεις ἔχοντα, φύσιν θεῖαν καὶ φύσιν ἀνθρωπίνην, ὡς ἤδη προσέπομεν. Καὶ σαφὲς τούτου παράδειγμα· Προκεισθῶσαν χρύσινοι τρεῖς, εἰς εἷς ἐμβλήθεις πυρὶ, καὶ πυρωθεῖς, ἐγένετο τῶν μεμενηκῶς χρυσοῦ, οἷος ἦν· σὺ οὖν εἰ θεῖς ἐν μέσῳ μὲν τοὺς ἄλλους δύο χρυσίλους, ἐν μέσῳ δὲ τοῦ ἀνθρώπου, εἶτα τὸν χρύσινον τὸν πυρωθέντα, καὶ πῦρ γενόμενον, μεταξὺ τε τῶν ἄλλων εἰς χρυσίλων καὶ τῶν ἀνθρώπων, τὸν μέσον ἂν θεῖς τὸν χρύσινον ἔχοντα τῶν ἄλλων δύο χρυσίλων τῶν τελείων φύσιν, τούτεστιν ὄντα χρύσινον, ὡς τῶν δύο ἐκείνων χρυσίλων ἐκατέρωιν, καὶ τὴν τῶν ἀνθρώπων φύσιν, ἐπειδὴ πῦρ ἐστὶν ὡσπερ τῶν ἄλλων ἀνθρώπων ἕκαστος. Ὁ δὲ μέσος χρύσινος, ὑπόστασις ἐστὶν μία τῆς τῶν χρυσίλων Τριάδος, διότι τὴν τῶν ἀνθρώπων φύσιν, τὴν οὖσαν πῦρ, οὐχ ἕνα προσέφρασε ἀπ' ἐκείνων τῶν ἀνθρώπων ἀνθρώπων· ὡς γὰρ γονεν αὐτὸς, ὡς εἰς τῶν ἀνθρώπων. Τὸν αὐτῶν

VARIÆ LECTIONES.

²⁷ Alterum membrum hic desideratur.

τρόπον ὁ αἰδιος Υἱὸς ἐξ οὐρανοῦ καταβηθῆκώς (ἐν-
νοείτωσαν δὲ οἱ ἀκρατοὶ θεοπρεπῶς τὴν κατάθασιν),
οὐχ ὑπόστασιν ἐξ ἡμῶν, ἀλλὰ τὴν ἡμετέραν φύσιν
προσέλαβεν, καὶ γέγονεν ὡς εἷς ἐξ ἡμῶν, διχα τῆς
ἀμαρτίας, ὡς αὐτὸς ὁ θεὸς Ἀπόστολος· Πειπειράσται, φησὶ, κατὰ πάντα καθ' ὁμοιότητα, χωρὶς
ἀμαρτίας.

Τοιγαροῦν ὁ αἰδιος Υἱὸς ἔχει τὴν τε τοῦ Πατρὸς
καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, ἣν αἰεὶ προεῖχε, φύσιν,
καὶ τὴν ἡμετέραν ἀνθρωπίνην φύσιν μετὰ τὴν ἐαυ-
τῆς σάρκωσιν, μίαν ὑπάρχων ἐκ τῆς Τριάδος ὑπόστα-
σις, προσθήκην οὐκ εἰσδεξιόμενος, ὡς προεῖρηται.
Μὴ ποιητέον δὲ τὴν φύσιν ὑπόστασιν, ἢ τὴν ὑπό-
στασιν εἶναι φύσιν. Εἰ δὲ μὴ, πᾶσιν ἡμῖν τοῖς Χρι-
στιανοῖς συμβήσεται λέγειν τὸν Πατέρα, καὶ τὸν
Υἱὸν, καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, τρεῖς φύσεις, ὡσπερ
εἰσὶ τρεῖς ὑποστάσεις, ἢ μίαν αὐτοῖς ἔχειν ὑπόστα-
σιν, ὃν τρόπον μίαν ἔχουσι φύσιν. Ἀμφότερα δὲ τῆς
τῶν Χριστιανῶν ὁμολογίας ἀλλότρια, ἐπειδὴ τὸ μὲν
Ἀρείου, τὸ δὲ Σαβελλίου πέφυκε φρόνημα. Ὁ μὲν-
τοι τῆς ἀληθείας λόγος, ὡς ὁ Θεολόγος ἔφη Γρηγόρι-
ος, μονὰς ἐστὶ ἐν Τριάδι, καὶ Τριάς ἐν μονάδι
προσηγουμένη²⁸. Ἔστιν μὲν οὖν μονὰς τῆς φύσεως
μονὰς, οὐ μονὰς τῆς ὑποστάσεως· ἢ δὲ Τριάς τῶν
ὑποστάσεων Τριάς, οὐ Τριάς τῶν φύσεων· ὁ λέ-
γων δὲ τὴν φύσιν αὐτὸ τὸ τῶν ὑποστάσεων εἶναι σύ-
στημα, τὸν ἅγιον φησὶ Γρηγόριον, εἰρηκότα, μονάδα
αἰνίττεσθαι τὴν Τριάδα, καὶ ἴσον αὐτοῦ κριθήσεται
φάναι, μονάδα ἐν Τριάδι, κἀντεῦθεν συνωθήσεται
φάσκειν, ἐνάδα ἐν ἐνάδι. Οὐ τί ἂν ἐπεὶ διανοῖα τι-
νὸς αἰσχρότερον; διόπερ ἐπιτιμήσειεν τῷ ταῦτα δο-
γματίζοντι λέγων, ὅτι ἀντιταττόμενόν ἐστὶ μοι κράτος
οἶον καὶ σοί, καὶ τοῖς ῥήμασιν· καὶ καθάπερ ἀκη-
κῶς πρὸς τοῦ Θεολόγου μονάδα νοεῖν²⁹ αὐτὴν Τριά-
δα, οὕτω κατὰ μὴ μονάδα νοεῖν ἀκούων παρ' αὐτοῦ τὴν
Τριάδα. Καὶ συμπεραίνεται μοι τὸ δόγμα εἰς μονάδα
ἐν μονάδι. Καὶ καθάπερ ὡς ἐκείνον σεαυτῷ τὸν λόγον
ἐκύρωσας, τοῦτον εἰ μοι κυρώσεις πεφυρμένος ὄντως;
ὁ νοῦς φυραθήσεται, καὶ τῶν ἀντιθέσεων καὶ ἀνα-
τροπῶν ὁ νόμος ἀκριωθήσεται, ὅπερ οὐκ ἐνδέχεται
γενέσθαι. Εἰ δὲ μὴ κυρώσεις, ἐνδίκῃ κρίσει λεχθή-
σεται σοι, ὅτι τῶν λόγων οὐ τυγχάνεις ὧν ἐξεταστῆς,
ὥστε θρασύτητι διαστρέφειν πρὸς τὸ σοὶ δοκοῦν
ἀσχετῶς. Ἐπεὶ οὖν ἀληθεὶς εἶναι οὗτοι οἱ λόγοι, οὓς
περὶ φύσεως καὶ ὑποστάσεως εἴπομεν, ἠγγόνηται, τὸ
ἡμέτερον πάντως ἐβεβαιώθη φρόνημα, ὅτι ἡ φυσικὴ
μονὰς ἄλλη παρὰ τὴν ὑποστατικὴν Τριάδα, καὶ ἡ πῆ-
στις αἰεὶ διαμένει ἐπὶ τῆς ὁμολογίας τῆς φυσικῆς
μονάδος, ὡς ὁ θεὸς ἔφη Γρηγόριος, καὶ πᾶς ὁ τῶν
ἁγίων καὶ θεολήπτων χορὸς Πατέρων.

Εἰ δὲ τις πάλιν εἴποι, τὴν φύσιν κοινήν καὶ ἰδι-
κὴν εἶναι, καὶ ὅτι εἰ μὲν ἡ κοινὴ φύσις ἐστὶν αἰ
ὑποστάσεις πᾶσαι, ἢ δὲ ἰδικὴ ἐστὶ μίαν ὑπόστασιν·

²⁸ Hebr. iv, 15.

VARIAE LECTIONES.

²⁹ προσκυνουμένη Turr. ³⁰ νοεῖς Turr.

NOTÆ.

(30) Ponere in Trinitate naturam communem, quæ sit omnes hypostases, hæreticorum est; fides

A nostram, sed naturam assumpsit; factusque est sic-
ut unus nostrum, extra peccatum, sicut Aposto-
lus ait ^b, tentatum esse per omnia secundum simi-
litudinem, absque peccato.

Habet itaque æternus Filius Patris et Spiritus
sancti naturam, quam semper ante habebat, et
nostram humanam naturam post incarnationem
una hypostasis sive persona ex sancta Trinitate
non capiente accessionem, ut ante dictum est. Non
est autem natura facienda hypostasis, vel dicamus
Patrem, et Filium, et Spiritum sanctum esse tres
naturas, sicut habent unam naturam. Utrumque
autem a confessione Christianorum alienum est,
quia illud quidem est Arii dogma; hoc vero Sa-
bellii. Sermo tamen veritatis est, ut Gregorius
Theologus dixit, unitas in Trinitate. **374** et Tri-
nitas in unitate adorata. Est igitur unitas nature
unitas, non unitas hypostasis: Trinitas vero hy-
postaseon sive personarum Trinitas, non Trinitas
naturarum. Qui vero dicit naturam, ipsam con-
gregationem hypostaseon, dicit dixisse Gregorium
unitatem significare Trinitatem, et tantumdem
judicabitur, dicere, ut si diceret unitatem in Tri-
nitate et Trinitatem in unitate, ex quo cogatur
dicere, unitatem esse in unitate. Quo quid ullius
mente turpius cogitari potest? quamobrem repre-
hendet eum qui hoc dogma tradit, inquiring, tam
contra me, et tanta vi sunt verba, quam contra te:
et sic ut tu audiens ex Gregorio unitatem, ipsam
Trinitatem intelligis, sic ego audiens ab eo Tri-
nitem, unitatem intelligo. Et concludo dogma
hoc, unitatem in unitate esse. Et sicut tu illud
tibi approbasti, hoc mihi si approbes, deprehen-
detur profecto mens confusa, et lex contradicendi
et refellendi inutilis erit, quod non potest fieri.
Si autem non comprobes, justo iudicio dicetur
tibi, non te expendere verba, cum arbitrata
tuo omnia pervertere non erubescas. Quandoqui-
dem igitur hæc, quæ de natura et hypostasi dixi-
mus, vera esse ignoras, sententia nostra confir-
mata est, unitatem naturalem aliam esse præter
Trinitatem hypostaseon, et fidem semper perseve-
rare in confessione unitatis nature (et Trinitatis
personarum), sicut dixit divinus Gregorius, et
omnes sancti et divini Patres.

Si vero rursus dicat naturam communem et
specielem esse, et quod communis est omnes hy-
postases, specialis vero est una hypostasis (40);

respondeat nobis percontantibus : Pater et Filius suntne æquales natura, id est, unius naturæ, et substantiæ, annon? Si enim non concedit æquales esse natura, a Christianismo penitus alienatus est. Sin vero concedat, concedet igitur omnino Patrem et Filium æquales esse secundum naturam. Rursus respondeat nobis, hæc natura, qua Pater et Filius æquales sunt, communisne est, an specialis? Si enim dicat communem esse, cogetur dicere Patrem et Filium æquales esse in tribus personis. Sin vero naturam, secundum quam Pater et Filius æquales sunt, specialem dixerit, cogetur dicere Patrem et Filium æquales esse hypostasi. Et 375 ei, qui hoc dicit, erunt Pater et Filius una hypostasis. Utraque autem consecutio valde angusta et blasphemata est.

Sermo igitur veritatis confessione synodi Chalcedonensis sanctorum Patrum continetur, non esse naturam omnes simul hypostases, nec unam hypostasim, sed naturam esse semper in eadem unitate; hypostases vero esse in eadem Trinitate, sicut dixit Gregorius Theologus. Docet enim hoc solum scire, unitatem in Trinitate, et Trinitatem in unitate adoratam, habentem admirabilem divisionem et unionem. Neque dicere licet, si naturalis unitas alia est præter Trinitatem hypostaticam, id est, hypostaseon, sunt igitur quatuor res, quia per naturam completur unaquæque hypostasis, et non connumeratur cum re per quam completur. Mens igitur, quæ omni dubitatione agitatur, necessitate compellitur confiteri rectissimam et ab omni macula vacantem fidem sanctæ synodi Chalcedonensis, esse scilicet Christum unam hypostasim ex sancta Trinitate naturas duas habentem, divinam et humanam. Et non licet illi dicere quod, si una hypostasis est Christus, non desinit habere unam naturam: et si duas naturas habet, omnino est duæ hypostases; rata enim et fixa est confessio synodi sanctorum Patrum Chalcedonensis secundum fidem beati principis apostolorum, a qua nullo modo variat, quam principio posuimus. Et confessio hæc est illa confessio Petri, adversus quam non prævaluerunt portæ inferni. Et ipsa erit tandem sors, et hæreditas omnis cætus Christianorum, quamvis adversarius vitæ et salutis nostræ Belial multas sectiones ei immisit, Christi permissu, ut ostendatur, quod de ea dixit, nequaquam in perpetuum frustrandum esse, et omnino nunquam vincendum. Ενδειξεται, ότι ο θεός αυτού περί αυτής λόγος, εις το ούχ ήττηθήσεται.

Hoc præterea dicendum est, quoniam cum æterno Filio simul copulata est natura divina et humana, post carnem assumptam habet duas naturales proprietates, et item naturales operationes, ac duas naturales voluntates, quia naturæ comprehensio non est firma et certa, nisi natura omnino habeat quæcunque sunt perfectionis ejus. Percipiat optime quod dico auditor, quod ejusdem æterni 376 Filii sunt duæ proprie-

Α αναγγελιάτω ήμιν έρωτώσιν · Ό Πατήρ, και ο Υιός Ισοι κατά την φύσιν εισι, του· Έστιν αυτοφύεις, και όμοούσιοι, ή ούκ εισιν; Ει μόν γάρ μη συνθηται Ισους αυτούς; είναι κατά την φύσιν, του Χριστιανισμοῦ παντάπασιν άπεξένωται. Ει δε συνθηται, συνθηται δ' ούν πάτωσ τον Πατέρα, και τον Υιόν Ισους; ειναι κατά την φύσιν· αυθής ήμιν έρωτώσιν άποκρινάτω· Η φύσις αυτη, καθ' ήν Ισοι περιύκασιν ο Πατήρ, και Υιός, κοινή έστιν, ή ιδιική; Ει μόν γάρ αυτην ειναι, κοινήν ειναι, βιασθησεται τον Πατέρα και τον Υιόν λέγειν Ισον εν τρισιν υποστάσεσιν. Ει δε την φύσιν καθ' ήν εισιν ο Πατήρ και ο Υιός Ισοι, ιδιικήν ειναι, αναγκασθησεται τον Πατέρα, και τον Υιόν λέγειν Ισους είναι τη υποστάσει. Καί έσται τω τουτο λεγοντι, ο Πατήρ και ο Υιός μια υποστάσις. Αμφότεροι δε τα έπακολουθηματα Ισαν εστεινωμένα, και βλασφημα.

Ό της άληθειας τοίνυν λόγος ον ή των όμοούσιων της εν Χαλκηδόνι συναθροισθαισης των άγιων Πατέρων όμνηγύρωσ όμολογια καθέστηκεν, ότι ούκ Ισοι ή φύσις αι υποστάσεις όμοῦ πάσαι, ούδε μια ύποστάσις· άλλ' ή φύσις Ιστηκεν και επί της αυτης ενόθος, αι δε υποστάσεις επί της αυτης Τριάδος, ως εΐρηκεν ο θεός Γρηγόριος θεολογών. Διδάσκει γάρ τοσούτον ειδέναι μόνον, μονάδα εν Τριάδι, και Τριάδα εν μονάδι προσκυνουμένην, παράδοξον έχουσαν και την διαίρεσιν και την ένωσιν. Ούδέ τιμ λέγειν έξεστιν, ότι ελεπε άλλη πέφυκεν ή φυσική μιας παρά την των υποστάσεων Τριάδα, ή φυσική μιας και ή των υποστάσεων Τριάς· άρα τίσταρε έφ' γματα, διότι τη φύσει συμπληρωται έκαστη των υποστάσεων· ού συναριθμείται πράγματι· τω συμπληρωται. Απορών ούν ο νοῦς παντοίαν άπορίαν, έκτακη φέρεται την όρθοτάτην, και άμώμητον, όμολογιάν της εν Χαλκηδόνι συγκροτηθείσης· ήτοι συνόδοσ, ότι ο Χριστός μια υποστάσις· εις της Τριάδος, έχων δύο φύσεις, θεϊαν τε και ανθρώπινην· και ούκ έξόν τιμ λέγειν, ότι ει μια ύποστάσις· Ι Χριστός, άπαραχώρητον έχειν αυτόν, και μιάν φύσιν· και ότι ει δύο φύσεις· έχει, πάντως και δύο υποστάσεις· έστι· κεκρύβεται δε, και πεπαγίωται, ή των όμοούσιων του εν Χαλκηδόνι συγκεκροτημένου των μαρτύριων Πατέρων όμολογια, κατά την του κορυφαίου των άποστόλων πίστιν άπαράλλακτο; ούτα, ήν ποιόμιον έθέμεθα. Καί ή όμολογια αυτη έστιν ή Πίστρου, ής ού κατέσχυσαν αι του έδου πύλαι. Καί ει αυτην ή λήξις παντός του των Χριστιανών ενήρηματος έσται ποτέ, ει και πολλάς ο της ήμετέρας ζωής, και σωτηρίας αντίπαλος Βελιάρ έμείδεται αυτη διαίρεσις Χριστου παρακεχωρηκότος, έως

διηνεκός ήμισα καταργηθήσεται, και εις το παντελές· Έτι δε τουτο ρητέον, ότι επείπερ όμοῦ συνήκα Υιῶ φύσις θεϊα και φύσις ανθρώπινη, έχει δύο φυσικές ενεργείας, και δύο φυσικές θελήσεις· διότι τή φύσειωσ κατάληψις οδ πιστούται, ει μη πάντα σχολή, οσα της αυτης έστι τελειώσις. Κάλιστα δε τον ήμετερον λόγον κατανοείτω ο άκρωμένως, ότι του αυτού άδελίου Υιου εισιν αι δύο φυσικαι θελήσεις· τε και ενεργείαι· τοδ έντος μια ύποστάσις· τε τή

Τριάδος, ὁ ὁμοῦ δύο φύσεις ἐσχηκέναι σαφῶς παρ-
 εστήσαμεν, οὐκ ἄλλης ὑποστάσεως. Καὶ γὰρ τῶν
 δεχομένων ἐστίν, ὡ οὔτοι, μίαν ὑπόστασιν διαφόρους
 ἔχειν ἐνεργείας, καὶ μένει ἐπὶ τῆς ἑαυτῆς μονάδος.
 Ὡσπερ, παραδειγματικῶς εἰπεῖν, βλέπομεν τὸν Παῦ-
 λον δυνάμενον ὁρᾶν, καὶ ἀκοῦειν, καὶ λαλεῖν, καὶ
 διαλογίζεσθαι· ἡ ὄρασις, καὶ ἡ ἀκοή, καὶ ἡ λαλιὰ,
 καὶ ὁ διαλογισμὸς, διάφοροι εἰσιν ἐνέργειαι, καὶ
 τούτων ἐκάστη ἄλλη παρὰ τὴν ἑτέραν· ἀλλ' ὁ Παῦλος
 μία ἐστὶν ὑπόστασις, ταύτας ἔχων ὅλας τὰς τέσσα-
 ρας ἐνεργείας· ἀλλ' ὀφθαλμῷ μὲν ὁρᾷ, καὶ οὐκ ἄλλῃ
 τῶν τοῦ σώματος μελῶν· ἀκοῦει δὲ τῷ ὠτί, καὶ
 οὐκ ἄλλῃ, καὶ τῇ γλῶττι λαλεῖ, καὶ οὐκ ἄλλῃ μολί, καὶ
 διαλογίζεται τῷ νοῦ, καὶ οὐκ ἄλλῃ τινί· ἐκάστη
 δὲ τῶν ὑποστατικῶν ἐνεργειῶν ἔχει φυσικὴν ἐν τῇ
 ὑποστάσει δύναμιν, ὕλην ὑποκειμένην τῷ ἐνεργή-
 ματι, ὅπερ ἡ ὑπόστασις ἐνεργεῖ, καὶ ἐστὶ τὸ ἐνε-
 γούμενον ἴδιον τῆς ὑποστάσεως. Ὅν τρόπον Παῦλος
 ὑπόστασις ὢν, δύναμιν ἔχει τῇ ἑαυτοῦ γνώμῃ λαλεῖν,
 ὡς ἔχουσιν οἱ πάντες ἄνθρωποι. Οἱ μέντοι λόγοι,
 οὐδ' Παῦλος λαλεῖ, καθ' ὅν φηέγγεται καιρὸν, τοῦ
 Παύλου εἰσὶν ἴδιοι. Οὕτω τοίνυν μὴ ἀπαγορευτέον,
 τὸν αἰδιον Υἱὸν, τὸν ἐκ τῆς Τριάδος ἅπαντα ὑπόστα-
 σιν, ἔχειν μετὰ τὴν ἑαυτοῦ ἐνανθρώπησιν, τὴν τε
 θεϊαν φύσιν, ὡς ὁ Πατὴρ, καὶ τὸ ἅγιον Πνεῦμα,
 καὶ τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν, ὡσπερ ἕκαστος τῶν
 κατὰ μέρος ἀνθρώπων, καθ' ὅν προέφημεν τρό-
 πον.

Τούτων οὕτως ἐχόντων, πέφυκεν εἰλικρινῶς ἡ
 θεία φύσις, ἐν τῇ αὐτοῦ ὑποστάσει, ὕλη τοῖς ἑαυτοῦ
 θείοις ἔργοις, ἀ κατὰ τὴν ἐνανθρώπησιν αὐτοῦ, καὶ
 ἐπὶ γῆς ἀναστροφὴν εἰργάσατο. Ἀληθῶς δὲ καὶ ἡ
 ἀνθρωπίνη φύσις ἐνεστί τῇ τοῦ αἰδίου Υἱοῦ ὑποστά-
 σει, ὕλη τοῖς ἑαυτοῦ ἀνθρωπίνους ἔργοις, ἀ τοῖς ἀν-
 θρώποις συναναστρεφόμενος πεποικηκεν, καὶ ἐστὶν
 αὐτοῦ ἴδια παρὰ πάντας ἀνθρώπους. Ὁ αὐτὸς δὲ
 λόγος ἐστὶν καὶ ἐπὶ τοῖς δυσὶν αὐτοῦ φυσικοῖς ἰδιώ-
 μασίν τε καὶ θελήμασιν.

Ἀναγκαῖον δὲ καὶ τοῦτο μὴ ἀσαφῆ καταλιπεῖν
 τῷ ἐντυγχάνοντι τῷδε τῷ ἡμετέρῳ γράμματι, ὅτι
 τὸν αἰδιον Υἱὸν ἀνθρώπων λέγοντες γεγενῆσθαι, τοῦ-
 τό φαμεν, ὅπερ Ἀθανάσιός τε καὶ Κύριλλος, οἱ τῆς
 Ἀλεξανδρείας εἰρήκασιν ἱεράρχαι, καὶ πάντες οἱ
 θεοφόροι Πατέρες, ὅτι κτίσας ἐκ τῆς Παρθένου παν-
 ἀγνου Μαρίας ἑαυτῷ ἐψυχωμένην, λογικὴν τε καὶ
 ἱεράν ψυχὴν, ἴδιαν τῆς ἑαυτοῦ ὑποστάσεως ἐποίησατο,
 ὡς ἡ τοῦ δεινὸς σὰρξ τε καὶ ψυχὴ, τῆς τοῦ δεινὸς
 ὑποστάσεως ἴδια καθέστηκεν. Ὅν οὖν τρόπον ὁ δεινός,
 ὁ σῶμα ἀνθρώπινον ἔχων καὶ ψυχὴν ἀνθρωπίνην,
 ἀνθρωπὸς ἐστὶν· τὸν αὐτὸν τρόπον ὁ αἰδιος Υἱὸς, κτί-
 σας τῇ ἑαυτοῦ ὑποστάσει σῶμα ἀνθρώπινον, καὶ ψυ-
 χὴν ἀνθρωπίνην, καὶ ἴδια αὐτοῦ ἀμφω ποιησάμενος,
 γέγονεν ἀληθῶς ἄνθρωπος. Ὡσπερ δὲ τὸ τοῦ δεινὸς
 σῶμα καὶ ἡ ψυχὴ ἀμφοτέρω τῆς ἑαυτοῦ ὑποστάσεως

latae naturales, et duæ naturales voluntates, et
 operationes, ejus scilicet, qui est una hypostasis
 ex sancta Trinitate, quem aperte probavimus ha-
 bere duas naturas, non alius et alius hypostasis
 sive personæ. Siquidem possibile est, unam hypo-
 stasim habere diversas operationes, et manere in
 sua unitate. Ut exempli causa dicamus, videmus
 Paulum potentem videre, et audire, ac loqui, et
 disputare; visio, auditio, locutio, et disputatio di-
 versæ operationes sunt; et unaquæque harum alia
 est præter aliam, et Paulus una est hypostasis,
 quæ habet totas quatuor operationes; verum oculo
 videt, et non alia parte corporis, audit aure, non
 alio membro, et lingua loquitur, et non alia parti-
 cula, et mente ratiocinatur, et non alio aliquo :
 unaquæque autem operationum hypostaticarum ha-
 bet naturalem in hypostasi potentiam materiam
 subjectam effectui, quem hypostasis operatur, et
 est quod efficitur, proprium hypostasis. Sicut
 Paulus, qui est hypostasis, potentiam habet lo-
 quendi sua voluntate, sicuti habent omnes homi-
 nes. Sermones tamen quos Paulus loquitur, quo
 tempore loquitur, proprii sunt Pauli. Sic igitur
 non est negandum, æternum Filium totum hypo-
 stasim ex Trinitate, habere post incarnationem
 naturam divinam, sicuti unus Pater, et Spiritus
 sanctus; et naturam humanam, sicuti unusquisque
 homo particularis, sicut ante diximus.

Hæc cum sic sint, habet divina natura in hy-
 postasi Filii, ut sit materia divinis ejus operi-
 bus (41), quæ secundum suam humanitatem as-
 sumptam, et secundum conversationem in terra
 operatus est. Vere enim et natura humana inest
 in hypostasi æterni Filii materia suis operibus
 humanis, quæ cum hominibus agens, et in terra
 versans fecit, et sunt ejus propria præter omnes
 homines. Eadem ratio est et in duabus ejus natu-
 ralibus proprietatibus et voluntatibus.

Necessarium præterea est non relinquere hoc
 lectori sine explicatione, quod cum dicimus æter-
 num Filium factum esse hominem, hoc dicimus,
 quod Athanasius et Cyrillus Alexandrini archi-
 episcopi, et omnes sancti Patres dixerunt, cum
 fabricavit sibi ex purissima Virgine Maria anima-
 tum et ratiocinantem, ac intelligentem humanam
 carnem, etiam humanam intelligentem animam
 propriam suæ hypostasis fecit, sicuti cujusdam
 carò et anima cujusdam hypostasis sive personæ
 propria est. Sicut igitur quidam, qui corpus et
 animam 377 habet, homo est, ad eundem mo-
 dum æternus Filius, fabricatus sibi corpus huma-
 num, et animam humanam, et ambo propria sibi
 faciens, factus est vere homo. Sicut igitur corpus
 et anima cujusdam utraque sunt propria suæ per-

NOTÆ.

(41) *Schol. Turr.* Sicut potentia est subjecta suis
 operationibus in hypostasi humana, sic in hypo-
 stasi divina Filii divina natura subjecta erat divi-
 nis operationibus: humana vero natura in eadem

hypostasi divina subjecta operationibus humanis.
 Dicitur natura divina materia, id est, instar mate-
 riæ, et subjecti secundum modum apprehensionis
 nostræ, ut sanctus Thom. loqui solet.

sonæ, et non alius humanæ personæ [sic corpus, A et anima æterni Filii, ambo sunt propria suæ hypostasis, et non alius humanarum hypostaseon (42)], hac de causa dicimus æternum Filium unam hypostasim ex Trinitate, habere duas naturas, non utrasque ἰδικῶς, id est, specialiter sive particulariter hypostasi ipsius differentes; sed divina quidem natura ipsius et Patris, et Spiritus sancti erat, humana vero ipsius et hominum. Hypostasis tamen ejus διαφερόντως, id est præcipue ipsi soli præter Patrem et Spiritum sanctum, distincta et discreta est, et corpus ejus et anima specialiter sunt hypostasis, sive personæ ejus præter omnes homines.

Quæcumque autem sustinuit et passa est caro æterni Filii, et anima ejus humana, ipse æternus Filius Dei sustinuisse et passus esse dicitur; et ipsi vere acciderunt, et ipsi attribuuntur, sicuti quæcumque patitur caro ejuſdem et anima, cuidam accidunt, et ipsi vere attribuuntur. Idcirco veram confessionem constemur, cum dicimus æternum Filium esurisse, et sitisse, et defatigatum esse in agonia, et faciem ejus percussam esse et conspuam, et dorsum ejus flagellatum esse, et æterni Filii manus esse confixas et pedes, et ipsum in cruce suspensum esse, et mortuum ac sepultum, et tertia die resurrexisse. Verum hæc passus est, quatenus possibile fuit pati, id est, carne sua humana, et anima cum sua natura divina. Sed si vellemus sigillatim explicare, quomodo unumquodque horum, quæ diximus, factum fuerit, longa esset eplstola, et salutiæm afferret. Sin autem horum omnium explanationem omittam, videndum erit, ne quid mei sermones excludant ab iis, qui non sunt ad intelligendum acuti, neque habent ingenii solertiam. Quocirca mortem ad explicandum seligamus, qua eorum, quæ in passione æterno Filio Dei tribuuntur, nihil est odiosius et invisius. De hac vobis aperiemus, quomodo accidit ei, et ejus reputata est, et hoc dicto et protato, ad reliqua ducem habeatis.

378 Joannes Baptista, quod vos non fugit, impletus est Spiritu sancto cum adhuc in utero matris esset. Erat autem Joanni corpus et anima. Post adventum igitur Spiritus sancti, anima et corpus Joannis Spiritus sancti erant. Mors autem ejuſque hominis separatio est animæ a suo corpore. Separata igitur anima Joannis a corpore suo, mortuus fuit Joannes, non autem Spiritus sanctus, qui ei advenit. Mors igitur Joannis fuit, a qua liber fuit Spiritus sanctus, ita ut mors Joannis non reputetur Spiritus sancti mors, sicut audistis: æternus vero Filius non est copulatus hypostasi alicujus hominis corpus et animam habentis, sed potius

ἴδια, οὐκ ἄλλης τῶν ἀνθρωπίνων ὑποστάσεων· τοῦτον δὲ χάριν τὸν ἀίδιον Υἱὸν φάμεν τὸν ἐκ τῆς Τριάδος ὄντα μίαν ὑπόστασιν, δύο φύσεις ἔχειν, οὐκ ἰδικῶς ἑκατέρας τῇ αὐτοῦ ὑποστάσει διαφερούσας, ἀλλὰ τῆς μὲν θείας φύσεως αὐτοῦ τε, καὶ Πατρὸς καὶ ἁγίου Πνεύματος ἦν· ἀνθρωπίνη δὲ, αὐτοῦ τε καὶ τῶν κατὰ μέρος ἀνθρώπων. Ἡ μὲντοι ὑπόστασις αὐτοῦ διαφερόντως αὐτῷ μόνῳ παρὰ τὸν Πατέρα καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἀπόρισται, καὶ τὸ σῶμα αὐτοῦ καὶ ἡ ψυχὴ ἰδικῶς ἀμφοτέρω τῆς ὑποστάσεως αὐτοῦ παρὰ πάντας ἀνθρώπους.

Ἔσα δὲ ὑπέστη καὶ πέπονθεν ἡ τοῦ αἰδίου υἱοῦ καὶ ἡ ἀνθρωπίνη αὐτοῦ ψυχὴ, αὐτὸς δὲ αἰδίου υἱοῦ ὄρεσθῆναι τε λέγεται καὶ πεπονθέναι, καὶ αὐτῷ συμβέβηκε κατὰ ἀλήθειαν, καὶ αὐτῷ ἐπιγράμματα ὅν τρόπον ὅσα πάσχει ἡ τοῦ θεῖου σάρξ τε καὶ ψυχὴ τῷ θεῖνι συμβαίνει, καὶ αὐτῷ κατὰ ἀλήθειαν ἐπιγράφεται. Ἀπὸ τοῦτο τὴν ἀληθινήν ὁμολογίαν ὁμοιωμένους λέγομεν, ὅτι αὐτὸς ὁ αἰδίου υἱὸς ἐκείναι, καὶ ἰδίῳ σῶμα, καὶ ἐκποίησε, καὶ ἠγωνίασε, καὶ τὸ πρόσωπον αὐτοῦ ἐβραπίσθη καὶ ἐνεπτύσθη, καὶ τὸ σῶμα αὐτοῦ ἐμαστιγώθη, καὶ τοῦ αἰδίου υἱοῦ καὶ ἠλώθησαν αἱ χεῖρες, καὶ οἱ πόδες, καὶ σπέρμα σταυροῦ ἐκρεμάσθη, καὶ ἀπέθανε, καὶ ἐτάφη, καὶ ἀνέστη τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ. Ταῦτα πάντα, ὡς οὐκ ἐπί τῷ αἰδίῳ συμβέβηκε· ἀλλὰ ταῦτα πέπονθε, καθ' ἑαυτὸν ἦν καθέστι, τούτῃσι, τῇ ἑαυτοῦ ἀνθρωπίνῃ σάρκι τε καὶ ψυχῇ συνῆστι ἑαυτοῦ θεῖα φύσις. Ἀλλ' ἐμὴν ἀνὰ μέρος διασαφήσαι πῶς ἔλαστον τῶν ἐπιγράμτων ἐγένετο βουληθείημεν, μακρὰν δὲ εἶναι τὴν γράμμα καὶ προσκορὴς. Εἰ δὲ τὴν τούτων ἀπάντων διασαφήσιν καταλίπομεν, σκόπει λοιπὸν, μή τι ἄποκλεισθῆεν τῶν οὐκ ὄντων εἰς κατανοήσιν τῶν ἐχόντων ἀγγίξοιαν οἱ ἡμέτεροι λόγοι, ὅθεν τὸν ἑαυτοῦ ἀφορίζομεν, ὅς ἐστιν ὅσα τῷ αἰδίῳ υἱῷ ἐπιγράφεται παθημάτων ἀπεχθέστερός τε καὶ εὐχερίστερος. Καὶ τοῦτο διαλευκάναντες γνωρούμεν ὅτι πῶς αὐτῷ συμβέβηκε τε καὶ λελογίσται, ὅπως τε τεύθεν λεγομένου καὶ ἡχομένου, καὶ εἰς τὰ λοιπὰ καθοδηγηθείητε.

Ἰωάννης ὁ Βαπτιστής, ὡς οὗτοι, καθὼς ἐπί τῆς ἐπιλήσθη Πνεύματος ἁγίου ἔτι κατὰ γαστέρα τῆς μητρὸς αὐτοῦ κεχυμένος. Ἦν δὲ τῷ Ἰωάννῳ καὶ ψυχὴ καὶ σῶμα. Μετὰ γοῦν τὴν τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐπιφοίτησιν, ἡ τοῦ Ἰωάννου ψυχὴ, καὶ τὸ σῶμα τοῦ Ἰωάννου τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἦν. Ὁ δὲ θάνατος ἑκάστου τῶν ἀνθρώπων χωρισμός ἐστι τῆς αἰδέου ψυχῆς ἀπὸ τοῦ οἰκείου σώματος. Χωρισθείσης οὖν τῆς τοῦ Ἰωάννου ψυχῆς ἀπὸ τοῦ ἰδίου σώματος τοῦ Ἰωάννου τέθηκεν, οὐ τὸ ἐπιφοιτήσαν ἐν αὐτῷ Πνεῦμα ἁγίον. Ὁ θάνατος τοίνυν Ἰωάννου ἦν, καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐλεύθερον, ὥστε μὴ λογισθῆναι αὐτῷ τὸν τοῦ Ἰωάννου θάνατον, καθ' ὅτι ἐπιγράφεται

VARIÆ LECTIONES.

⁴⁰ κατὰ. ⁴¹ f. μακρὸν. ⁴² f. ἡχομένου.

NOTE.

(42) Deest in Græco.

τρόπον· ὁ μὲντοι ἀίδιος Υἱὸς οὐχ ὑποστάσει τινὸς τῶν ἀνθρώπων ἔχοντος σῶμα καὶ ψυχὴν ἐνηρμόσθη, ἀλλ' ἐαυτῷ σάρκα καὶ ψυχὴν ἀνθρωπίνην προσείληψας, καὶ οἰκειωσάμενος ἀμφοτέρα τῆς ὑποστάσεως αὐτοῦ οὐκ ἄλλως παντάπασιν ἐποίησας, ὡσπερ τὸ τοῦ Ἰωάννου σῶμα, καὶ ἡ ψυχὴ τοῦ Ἰωάννου οὐκ ἄλλου ὑπῆρχεν, καὶ κατὰ τοῦτο γέγονε, καὶ ἀίδιος Υἱὸς ὡς εἰς τῶν ἀνθρώπων. Καθάπερ δὲ τῆς τοῦ Ἰωάννου ψυχῆς ἀπὸ τοῦ ἰδίου σώματος χωρισθείσης, αὐτὸς ὁ Ἰωάννης ἐστὶν ὁ τεθνηκώς, οὗ ἡ ψυχὴ καὶ τὸ σῶμα τὰ κεχωρισμένα ἴδια· οὕτω τῆς ἀνθρωπίνης τοῦ αἰδίου Υἱοῦ ψυχῆς ἀπὸ τοῦ σώματος αὐτοῦ χωρισθείσης, αὐτὸς ὁ ἀίδιος τέθνηκεν Υἱὸς, ἐπειδὴ ἐκεῖ οὐκ ἦν ὑπόστασις ἑτέρα παρεκτὸς τοῦ αἰδίου Υἱοῦ ἐσχηκυῖα σῶμα καὶ ψυχὴν, ὣν ἐγένετο χωρισμός, ἵνα λογισθῆ τῆς ὑποστάσεως ἐκείνης ὁ θάνατος εἶναι. Ἄλλ' ὁ μὲν Ἰωάννης τῆς ψυχῆς αὐτοῦ χωρισθείσης ἀπὸ τοῦ ἰδίου σώματος τέθνηκεν καὶ ἀπόλωλεν· οὐ γὰρ παντελῶς ἦν, εἰ μὴ ἐκ συναφείας ψυχῆς καὶ σώματος· ὁ δὲ προαιώνιος καὶ τῷ Πατρὶ συναρχος καὶ συναίδιος Υἱὸς τῆς ἀνθρωπίνης ἑαυτοῦ ψυχῆς, ἀπὸ τοῦ ἰδίου ἑαυτοῦ σώματος χωρισθείσης, ἀπέθανε μὲν ἀληθεῖα· διότι τὸ σῶμα, καὶ ἡ ψυχὴ, ἄπερ διεζεύχθησαν, αὐτὰ οὐκ ἄλλης ὑποστάσεως ἦσαν, ὡς ἐφθήμεν εἰπόντες· οὐκ ἀπόλωλε δὲ, ἐπειδὴ περ ἦν αἰ, πρὸ τοῦ εἰληφέναι ταύτην τὴν ψυχὴν, καὶ τὴν σάρκα. Κατὰ τοῦτον δὲ τὸν τρόπον ἀπέθανε ὁ ἀίδιος Υἱὸς ὑπὲρ ἡμῶν ἀληθεῖα, μεμενηκώς ζῶν, οἶος ἦν· καὶ γέγονεν ἡ λύτρωσις ἡμῶν οὐκ ἐν θανάτῳ ὑποστάσεων τινὸς τῶν ἀνθρώπων, ὡς δῆθεν Ἰωάννου τοῦ Βαπτιστοῦ, ἀλλ' ἐν τῷ τοῦ αἰδίου Υἱοῦ θανάτῳ, οὐδεμιᾶς ἐντεῦθεν αὐτῷ ζημίας ἐπεισελεύσεως· οὕτω τοίνυν, ἢ οὕτοι, γέγονεν ὁ τοῦ αἰδίου θάνατος.

Ὅστις οὖν ἐστὶν νουεχῆς, δύναται τὴν ἑαυτοῦ θεωρίαν ἐμβαθῆναι πᾶσι τοῖς εἰς αὐτὸν κεχηματίκεν αὐτῷ, ἀνθρώποις³², καὶ γίνωμαι πῶς ἐγένετο. Ὅσα γὰρ ἐστὶ τοῦ θανάτου, τῶν ἀνθρωπίνων πως ἦττω συγγάνει. Εἰ γὰρ ὁ θάνατος ἀρμόζει ἐπὶ τοῦ αἰδίου Υἱοῦ λέγεσθαι, καθ' ὃν ἐφθήμεν τρόπον, πάθους οὐ προσπελάσαντος αὐτοῦ τῇ θεότητι, τὰ χωρὶς θανάτου ἀπὸ τῶν ἀνθρωπίνων προσήκει μᾶλλον ἐπ' αὐτοῦ λέγεσθαι, μηδεὶς τῇ αὐτοῦ θεότητι προσαπτομένου παθήματος. Οὐκοῦν ταῦτα τὰ ἀνθρώπινα καθὰ προεῖρηται, τῷ αἰδίῳ Υἱῷ, ὅς ἐστιν ὁ Χριστὸς, συμβέβηκεν μετὰ τὴν ἑαυτοῦ ἐνανθρώπησιν, ὅτε θάνατος, καὶ τὰ ἄλλα ὅσα τοῖς ἱεροῖς Εὐαγγελίοις ἐγγέγραπται. Ἄλλὰ μηδαμῶς ὑποληπτέον, αὐτὸν ὑπομεμενηκέναι ἐκ τούτων ἀνάγκη τὸ παράπαν, ἀλλ' ἐκουσίῳ θελήματι· πλὴν ὅτι ἦν ἵνα ταῦτα παθεῖν ἐδούλετο, συνέβαιεν αὐτῷ, καθ' ὃν ἡμῖν συμβαίνει φυσικὸν τρόπον. Ὅστε μὴ νομισθῆναι τὴν οἰκονομίαν αὐτοῦ φαντασίαν, καὶ ὅπως ἡ κατὰ τοῦ διαβόλου ἀπόφασις δικαιοσύνη, ἐξ οὗ ταύτη τῇ οἰκονομίᾳ τὸ τῶν ἀνθρώπων ἐλυτρώσατο γένος.

Εἶδος δ' οὖν τῶν ἀετιῶν συμβάντων ἀνθρωπίνων κατὰ θεῖον ποιήσομαι, ἵνα τὸ βῆθὲν βεβαιώσω· ἔστω δὲ ἡ πείνα. Ὅτε δὲ γὰρ πεινᾶν ὁ ἀίδιος ἤθελεν Υἱὸς, ἐφίει τῇ ἑαυτοῦ σαρκὶ τὴν τοῦ ἀέρος ἐισδέχε-

A carnem et animam sibi assumpsit, et utraque fecit propria suæ hypostasis, sive personæ; nec aliter omnino fecit, sicuti corpus et anima Joannis, non alterius fuit. Atque hac ratione fuit æternus Filius sicut unus e numero hominum. Sicut autem, anima Joannis a corpore suo sejuncta, ipse Joannes est mortuus, cujus anima et corpus, quæ separata sunt, propria erant, sic humana æterni Filii anima a corpore suo separata, ipse æternus Filius mortuus est, quia non erat illic præter hypostasim æterni Filii, alia hypostasis, quæ habuisset corpus et animam, quorum est facta separatio, ut illius hypostasis, sive personæ mors esse reputaretur. Joannes tamen, anima a corpore suo separata, mortuus est, et interiit, nequaquam enim erat nisi ex conjunctione animæ et corporis: qui vero est ante sæcula, et est cum Patre ex æternitate, separata anima ejus humana a proprio corpore, mortuus quidem est vere, quia corpus et anima disjuncta sunt, et ipsa non erant alius hypostasis, sicut ante diximus; non tamen interitum cepit, quia erat semper antequam hanc animam et corpus assumeret. Ad hunc modum æternus Filius pro nobis vere mortuus est, manens vivus, ut erat: factaque est redemptio nostra non in morte personæ alicujus hominis, ut scilicet Joannis Baptistæ, sed in morte æterni Filii, nec ullo incommodo hinc ei illato: sic igitur de morte æterni Filii sentiendum est.

C Quicumque igitur habet animum attentum, potest contemplationem suam adhibere **379** omnibus illis, quæ in eo vocantur humana, et cognoscere quomodo facta fuerunt. Quæcunque enim sunt mortis, minora sunt, quam quæ dicuntur humana. Si enim mors apte dicitur æterni Filii, sicut explicatum est; non pertingente passione in divinitatem; quæ sunt citra mortem humana, multo magis convenit, ut de eo dicantur, nulla passione divinitatem ejus attingente. Hæc igitur humana, sicut dictum est prius, æterno Filio, qui est Christus, acciderunt post carnem assumptam, mors scilicet et alia quæcunque in Evangeliiis scripta sunt. Sed nequaquam existimandum est quidquam horum necessario omnino sustinuisse, sed voluntarie, nisi quod quando volebat hæc pati, accidebat illi modo naturali, quo nobis accidit: ne existimaretur incarnatio ejus fictio, et ut sententia contra diabolum pronuntiata justificaretur, a quo hac incarnatione genus humanum redemit.

Unam autem speciem eorum quæ humana acciderunt ei, declarabo, ut quod dictum est confirmem: sit famæ, loquamur de famæ. Quando noluit æternus Filius esurire, sinebat carnem

VARIÆ LECTIONES.

³² f. ἀνθρωπίνους.

suam excipere vim aeris, ut aer illa exprimeret, quæ per superficiem carnis sunt in poris cutis. Deinde pars carnis propinquior aeri, ex membris attrahebat, quibus appropinquat pars ex qua aer hauritur; et illa membra extrahentur ex vacuis receptaculis, quibus semper suppedatur ex conveniente alimento digestio, quæ ex venis ipsorum membrorum ab hepate educitur; venæ autem ex hepate; hepar vero ex duabus venis, quæ ex stomacho oriuntur; hæ duæ venæ trahentur ex stomacho. Stomachus igitur exinanitus requirit ut extrinsecus suppeditetur alimentum. Hoc modo, fratres, æterno Filio accidit fames. Voluntate enim libera, non necessitate naturali esurivit. Cujus rei evidens argumentum est quod, cum quadraginta diebus et noctibus jejunasset, postea esuriit. Si enim aer potestatem in carnem ejus habuisset, ut in carnem ejusque nostrum, non unum diem, vel duos, vel tres transegisset, quousque esuriret, sicut factum in eo esse videmus. Sed quando volebat, permittebat naturæ ut quæ erant ejus operaretur et ostenderet. **380** Similiter etiam mortem volens sustinuit. Audite quid ipsa Veritas de se dicat: «Potestatem habeo ponendi animam meam, et potestatem habeo iterum sumendi eam. Et nemo tollit animam meam a me i.» Ut autem clarius, quæ dicuntur, intelligatis, hæc addam.

Corpus Adæ purum ab omni labe formasse Deum [formavit Deus], nullis naturalibus passionibus, a culpa vacantibus necessitate subiectum, ut mortis, et iis passionibus quæ sunt ante mortem, et quæ post mortem. Postquam autem Adam sua voluntate divinum mandatum transivit, et sub peccato cecidit, et pollutus est, passiones naturales a culpa vacantes dominatæ sunt in eum, mors scilicet, et quæ ante morientem, et quæ post mortem. Ob hanc causam cogebatur Adam esurire, et sitire, ac mori. Et post mortem corruptio corporis, et quæcunque his sunt similia dominatum in eum habebant. Æternus tamen Filius corpus Adamæum assumpsit, id est, ipse sibi ex sanguinibus purissimis sanctissimæ Virginis Mariæ corpus purum, et ab omni macula liberum formavit. Hac de causa non habuit mors imperium in eum, nec ante mortem, fames scilicet, et aliarum passionum, quæ reprehendi non possit, multitudo, ut docuimus; neque post mortem corruptio corporum, quod David in Psalmo prædixit, inquit: «Non derelinques animam meam in inferno; neque dabis sanctum tuum videre corruptionem i.»

Sed quid ea quæ ab aliis decursa sunt, subijciam, et non potius summam dicam? corpus scilicet æterni Filii a principibus suæ formationis et unionis hypostaticæ sine confusione, perfectissime deificatum esse, et factum sine mutatione illum qui unxit, et audeo dicere *ἀμβροσον*. Verum æter-

σθαι δύναμιν, ὥστε τὸν ἀέρα κατὰ τὴν ἐπιφάνειαν αὐτῆς, ἐν τοῖς τῷ δέρματι πόροις ἀναμάττεσθαι. Εἶτα τὸ προσεχέστερον τῷ ἀέρι τῆς σαρκὸς μέρος, ἐκ τῶν μελῶν ἐπεσπᾶτο οἷς ἂν ἐμπελάζει μέρος, ἀφ' οὗ ὁ ἀήρ ἀνιμάται, κακάεινα τῶν κενῶν ἐξείλεκε χωρημάτων, οἷς ἀεὶ χορηγείται τις ἐνυλος ἐκ τῆς καταλλήλου τροφῆς ἀνάδοσις, ἥτις ἐκ τῶν ἐμπερικυιῶν αὐτοῖς ἀπὸ τοῦ ἥπατος ἐξείλετο φλεβῶν· αἱ δὲ φλέβες ἐκ τοῦ ἥπατος· τὸ δὲ ἥπαρ ἐκ τῶν δύο φλεβῶν τῶν ἀπὸ τοῦ στομάχου ἐκφυομένων δύο φλέβες αὐται ἐκ τοῦ στομάχου ἀφείλοντο. Κενούμενος οὖν ὁ στόμαχος τὴν ἐξωθεν τῆς τροφῆς ἐπεζήτει χορηγίαν. Κατὰ τοῦτον οὖν ἀδελφοὶ τὸν τρόπον, τῷ ἀδελφῷ Υἱῷ συμβέβηκεν ἡ πείνα. Αὐτεξουσίᾳ γὰρ βουλήσει, οὐκ ἀνάγκη φυσικῇ ἐπεινάσεν, καὶ τοῦτου ἀπόδειξις ἐναργής, ὅτε τεσσαράκοντα ἡμέρας διαμείνας ἀπόσιτος, ὕστερον ἐπείνασεν. Εἰ γὰρ ὡς ἐκαστὴς τῶν ἡμετέρων σαρκῶν, καὶ τῆς αὐτοῦ σαρκὸς ἐξουσίαζεν ὁ ἀήρ, οὐκ ἂν ἡμέραν διεληλύθει μίαν, ἢ δύο, ἢ τρεῖς, ἀχρις ἂν πεινάσῃ, καθὼς ἐν αὐτῷ ὀρώμεν γινόμενον. Ἄλλ' ὅτε ἐδοῦλετο, ἐνεδίδου τῇ φύσει καιρὸν τὰ ἐαυτῆς ἐνεργῆσαι καὶ ἐνδειξασθαι, ὡσαύτως καὶ τὸν θάνατον ἐκὼν ὑπέμεινε, καὶ αὐτῆς τῆς οὐτως ἀληθείας περὶ αὐτῆς τοῦτο λεγούσης ἀκούετε· «Ἐξουσίαν ἔχω θεῖναι τὴν ψυχὴν μου, καὶ ἐξουσίαν ἔχω πάλιν λαβεῖν αὐτήν. Καὶ οὐδεὶς αἶρει αὐτήν ἀπ' ἐμοῦ.» Ἴνα δὲ σαφέστερα τὰ λεγόμενα κατανοήσητε, ταῦτα προσθήσομαι.

Ὅτι τοῦ Ἄδᾶμ τὸ σῶμα καθαρὸν ἀπὸ παντὸς μολυσματος ἐπλασεν ὁ Θεός, ὅπ' οὐδενὸς τῶν φυσικῶν ἀδιαιθλήτων καθῶν ἀναγκαστικῶς κυριεύομενον θανάτου τε, καὶ τῶν πρὸ τοῦ θανάτου καὶ μετὰ θάνατον. Ἐκουσίᾳ δὲ γνώμῃ καὶ ἐκουσιότητι τοῦ Ἄδᾶμ τὴν θεῖαν παραβάτως ἐντολήν, ὑποπεσόντος τε τῇ ἀμαρτίᾳ, καὶ μολυνθέντος, τοῖς φυσικοῖς ἀδιαιθλήτοις ἐδουλώθη τε, καὶ κατεκυριεύθη πάθεσι, θανάτῳ τε, καὶ τῆς πρὸ θανάτου, καὶ μετὰ θάνατον. Ὅθεν ὁ Ἄδᾶμ πεινᾷν, καὶ διψᾷν, καὶ θνήσκειν ἀνάγκη κατεδιάζετο, καὶ θάνατον ἢ διαφθορὰ τοῦ σώματος αὐτοῦ κατεξουσίαζε, καὶ ὅσα τοῦτοις ἦσαν ὁμοία. Ὁ μέντοι ἄδιος Υἱὸς τὸ Ἄδαμιαῖον ἀνέλαβε σῶμα, τοῦτ' ἐστὶν αὐτῆς ἐαυτῷ ἐκ τῶν ἀχράντων αἰμάτων τῆς παναγίας Παρθένου Μαρίας διεπλάσαστο καθαρὸν, καὶ παντὸς μύσου ἀμαρτίας ἐλεύθερον. Ταύτην τοι τῷ θανάτῳ κατ' αὐτοῦ κράτος οὐκ ἦν, οὔτε πρὸ θανάτου πείνα δὴ φημι, καὶ τῶν ἄλλων φυσικῶν ἀδιαιθλήτων καθῶν ἐσμὸς, ὡς ἀπεδείξαμεν· οὔτε μὴν τῇ μετὰ θάνατον τῶν σωμάτων διαφθορᾷ, ἣν Δαυὶδ ὁ θεοπάτωρ μελεδῶν προανεφώνησεν, ὅτι· «Οὐκ ἐγκαταλείψεις τὴν ψυχὴν μου εἰς ἕδρην, οὐδὲ δώσεις τὸν ὄσιόν σου ἰδεῖν διαφθοράν.»

Τί δὴ μοι τὰ πεπερασμένα ὑποτάττειν, ἀλλὰ μὴ συλλήβδην ἐρεῖν; ὅτι τὸ τοῦ ἀδελφοῦ Υἱοῦ σῶμα, ἀπαρχῆς τῆς ἐαυτοῦ διαπλάσεως, καὶ τῆς καθ' ὑπόστασιν τοῦ ἀδελφοῦ Υἱοῦ ἀσυγχύτου ἐνώσεως, τὴν τελειοτάτην ἐθελοῦθη θέσασιν, καὶ γέγονεν ἀτρέπτως ὑπερτὸ χρίσιν, καὶ θεζῶν λέγειν, ὀμβροσον. Ἄλλ' ὁ ἀδιος Υἱὸς ἐθε-

i Joan. x, 18. j Psal. xv, 10.

λοντι ἐνέδωκεν αὐτῷ διάγειν, κατὰ τὴν τῶν ἀνθρώπων σωμάτων διαγωγὴν, ἵνα τὸν μὲν διάβολον λάθῃ, τῆς δὲ αὐτοῦ σωτηρίου οἰκονομίας γένηται πίστωσις· καὶ πειραθεῖ τῶν σκυθρωπῶν, καὶ δέξῃται τὰ πάθη, καὶ τὸν θάνατον ὑπὲρ ἡμῶν ὑπομείνῃ ἀληθείᾳ, οὐ φαντασίᾳ. Πληρώσας δὲ πᾶσαν αὐτοῦ τὴν οἰκονομίαν, ἀνέδειξε μετὰ τὴν ἑαυτοῦ ἐκ νεκρῶν ἀνάστασιν ἐν τῇ ἰδίᾳ σαρκὶ τὴν δόξαν τῆς ἑαυτοῦ θεότητος. Ἄλλ' ἵνα μὴ νομιστέον ταύτην τὴν δόξαν, τὴν ἐν τῇ σαρκὶ τοῦ αἰδίου Υἱοῦ, μετὰ τὴν ἐκ τάφου ἔγερσιν ἀναδειγμένην ἔξωθεν ἐπεισελεθεῖν, ἀλλὰ φανέρωσιν εἶναι τῆς ἐν αὐτῇ κεκρυμμένης ἀπ' ἀρχῆς τῆς καθ' ὑπόστασιν ἀσυγχύτου ἐνώσεως· τοῦτου δὲ μαρτυρία σαφῆς, ὅτε πρὸ τοῦ σωτηρίου πάθους ἔμπροσθεν τριῶν τῶν αὐτοῦ μαθητῶν ἐν δρει Θαβῶρ, τὴν ἐν τῇ αὐτοῦ σαρκὶ θεῖκην ἔδειξε δόξαν, ἣν καὶ μετὰ τὴν ἐκ νεκρῶν ἀναφοίτησιν ἐξέφηγεν. Ἐτεθέωτο γάρ, ὡς προείπομεν, ἡ τοῦ αἰδίου σὰρξ, τὴν τελειοτάτην θέωσιν ἀπ' ἀρχῆς τῆς ἑαυτοῦ διαπλάσεως. Ἄλλ' ὁ αἰδιος Υἱὸς ἐφῆκεν αὐτὴν διὰ τὴν αἰτίαν, ἥς ἐμνημονεύσαμεν, κατὰ τὴν τῶν ἡμετέρων σωμάτων ἀναστρέφεσθαι βίωσιν.

Αὐτὸν τοίνυν, ὧ οὔτοι, τῆς ἡμετέρας ὁμολογίας ἡ διατύπωσις, καὶ πλατύτερον ἐδυνάμεθα περὶ αὐτῆς διεξιέναι, ἀλλὰ τὸ τοῦ λόγου παρήτημαι μῆκος. Διὸ κατανοήσαντες τὰ πρὸς ἡμῖν σημανθέντα, καὶ τῇ κατὰ Χριστὸν ἀγάπῃ προσηγάμενοι, συναρμόσθητε ἡμῖν, καὶ ἐνώθητε, καὶ γενώμεθα πάντες ἐν διὰ τοῦ αἰδίου Πνεύματος ἐν τῇ θεοπνεύστῳ τοῦ μεγάλου καὶ κορυφαίου τῶν ἀποστόλων Πέτρου ὁμολογίᾳ ταύτῃ, ἣ συνετάξαμεν, ὅπως ἡμῖν ἰλασθῇ Χριστὸς ὁ Θεὸς ἡμῶν, καὶ πᾶσαν ἐναντίαν προσβολὴν, καὶ ἀνιαρὰν ἐπαγωγὴν ἀπόσῃ τε, καὶ εἰς τὴν ὄντως ἡμᾶς μεταστήσῃ μακαριότητα, καὶ ἐν τῇ ἑαυτοῦ συνάφῃ, καὶ συναρμόσῃ βασιλείᾳ. Ἦς γένοιο πάντας ἐπιτυχεῖν, πρεσβείαις τῆς παναγίας Δεσποίνης ἡμῶν Θεοτόκου Μαρίας, καὶ Ἰωάννου τοῦ Προδρόμου καὶ Βαπτιστοῦ, Πέτρου τε τοῦ κορυφαίου τῶν ἀποστόλων, καὶ Ἰακώβου τοῦ ἀδελφοῦ, καὶ πάντων τοῦ τῶν ἁγίων συστήματος.²²

V.

Τοῦ αὐτοῦ Θεοδώρου τοῦ Ἀβουκαρᾶ ἐπισκόπου Κερῶν.

(Turriano interprete.)

Ἐρώτησις. Διὰ τί λέγομεν, ὅτι ἡ ἀνθρωπότης τοῦ Χριστοῦ αὕτη ἐστὶν ἡ ἀνθρωπότης Πέτρου, καὶ Παύλου, καὶ τῶν καθέκαστα ἀνθρώπων, οὐ λέγομεν δὲ, ὅτι τὸ σῶμα τοῦ Χριστοῦ, οὗ καὶ μεταλαμβάνομεν, αὐτὸ ἐστὶ τὸ σῶμα Πέτρου, καὶ Παύλου, καὶ ἐκάστου ἀνὰ μέρος ἀνθρώπων;

Ἀπόκρισις. Ὅτι τὸ κοινὸν τὸ ὀλικὸν δεχόμενον ἰδίωμα χαρακτηριστικόν, ὑπόστασις γίνεται. Τὸ δὲ σῶμα τὸ κοινὸν, καὶ ἀπλῶς λεγόμενον δεχόμενον ἰδίωμα χαρακτηριστικόν, οὐκέτι ὁ δεῖνα λέγεται, ἀλλὰ τοῦ δεῖνος, ἥγουν οὐχ ὑπόστασις γίνεται, ἀλλὰ τῆς ὑποστάσεως· τὸ γὰρ σῶμα μέρος ἐστὶ τῆς

nus Filius volens concessit ei degere vitam more corporum humanorum, ut diabolus lateret, et incarnatio ejus salutaris crederetur, et experiri aspera et molesta, et passiones suscipere, ac mortem pro nobis vere, et non fecte subire. Completa autem omni sua dispensatione post resurrectionem a mortuis, ostendit in propria carne gloriam suæ divinitatis. Ne autem existimaremus hanc gloriam, quæ in carne æterni Filii post resurrectionem ostensa est, extrinsecus advenisse, quin potius ostensam esse, quæ in ipsa a principio ipsius secundum hypostasim unionis sine confusione factæ, latebat, testimonium manifestum dedit, quando ante passionem **381** coram tribus discipulis suis in monte Thabor in propria carne sua divinam gloriam ostendit, quam etiam post resurrectionem patefecit. Erat enim, ut jam diximus, caro æterni Filii perfecta deificatione a principio suæ formationis prædita. Sed æternus Filius sivit eam conversari more victus nostrorum corporum, ut jam commemoravimus.

Hæc est, fratres, descriptio nostræ confessionis, quam quidem latius persequi poteramus; sed nolui esse prolixus. Quamobrem, comprehensis mente quæ significavimus, et admissis per charitatem erga Christum, adjungite vos nobis, et copulamini, et efficiamur omnes unum per Spiritum sanctum, in hac divinitus revelata confessione Petri principis apostolorum, cui nos ascripsimus, ut nobis Dominus Deus noster propitius sit, et omnem contrarium incursum et acerbam afflictionem amoveat, et ad veram beatitudinem nos transferat, et in regno suo nos omnes conjungat et ariet. Quam ut assequamur omnes, faxit Deus precibus sanctissimæ Reginæ nostræ Deiparæ Mariæ, ac Joannis præcursoris et Baptistæ, ac Petri summi in apostolis, et Jacobi fratris Domini, et cœtus omnium horum sanctorum. Amen.

Ejusdem Theodori cognomento Abucaræ episcopi Carum.

Interrog. Quare, sicut dicimus, Humanitas Christi est ipsa humanitas Petri et Pauli et uniuscujusque hominis, non sic dicimus, Corpus Christi, quod sumimus et participamus, idem est Petri et Pauli, et cujusvis corpus?

Resp. Quoniam commune recipiens totam proprietatem characteristicam, id est, signantem, hypostasis efficitur. Corpus vero commune et simpliciter dictum recipiens proprietatem signantem non amplius dicitur ὁ δεῖνα, quidam, sed cujusdam, id est, non fit hypostasis sive persona, sed fit per-

²² Ἀμῆν. Turri.

IX.

*Ἑρώτησις Ἀγαρηνοῦ πρὸς τὸν αὐτόν.**Quæstio ab Agareno Abucarie proposita.*

(Turriano interprete.)

A. ὁ Χριστιανός. B. ὁ Ἀγαρηνός.

A

A. Christianus. B. Agarenius.

B. Εἰπέ μοι, οἱ Ἰουδαῖοι τὸν Χριστὸν, ὃν Θεὸν οὖν εἶναι λέγεις, σταυρώσαντες, βουλομένου αὐτοῦ, ἢ μὴ βουλομένου, τοῦτο πεποιθήκασι;

A. Βουλομένου.

B. Οὐκ οὖν μόνον εἰσὶν ἀναύθουνοι, ἀλλὰ καὶ εὐχαριστηθῆναι παρ' ὑμῶν ὀφείλουσι.

A. Ἀπόκριναί μοι, ἀντερωτῶντί σε· ἐγὼ βλασφημιῶν καθ' ἑκάστην ἡμέραν, ὡς σὺ λέγεις, εἰς τὸν Θεὸν σου, ἄκοντος αὐτοῦ τοῦτο πράσσω, ἢ ἐκόντος; εἰ μὲν γὰρ ἄκοντος, ἀσθενής ἐστιν· εἰ δὲ ἐκόντος, οὐ μόνον οὐκ ὤφειλεν τέλη, καὶ φόρους ἀπαιτεῖσθαι παρ' ἐμοῦ, ἀλλὰ δῶρα κομίζεσθαι, ἅτε βούλημα τοῦ Θεοῦ σου πληρῶν. Ἐτι μοι ἀπόκριναί· ἦνίκα ταῖς Ῥωμαϊκαῖς ἐπιβατεύουσι χῶραις, εἰ τις ἐξ ὑμῶν αὐτόθι φονευθῆ, οὐκ εἰς τὸν παράδεισον πορεύεται πάντως ὡς ὑμεῖς δογματίζετε;

B. Ναί πάντως.

A. Εἰ οὖν σου ἅμα τῷ σῷ²⁷ γνησίῳ ἀδελφῷ πεπορευμένου, καὶ ἐπιστρατευσαμένου τοῖς τῶν Ῥωμαίων τὸν σὸν υἱὸν²⁸ ἀνεῖλεν, ἄρα τὸν αὐτὸν ἀνελόντα ὡς ἐχθρὸν ἀμύνεσθαι, καὶ ἀνταναιρεῖν ἐμελλες, ἢ ὡς εὐεργέτην τιμᾶν, καὶ ἀσπάζεσθαι καὶ καταφιλεῖν;

B. Πάντως ἂν ἀπέκτεινα αὐτὸν μυριάκις, καὶ μέληθον κατέττεμον, εἴγε δυναίμην.

A. Καὶ πῶς τὸν αἴτιον τῆς τοιαύτης σωτηρίας καὶ τρυφῆς τῷ σῷ γεγεννημένον²⁹ ἀδελφῷ, δίκαιον κρίνεις ἀνελεῖν; Εἰπέ δέ μοι καὶ ἕτερον πρᾶγμα· εἰ κατὰ τὸν σὸν ὀφθαλμὸν εἶχες μώλωπα λίαν ὀδυνηρὸν καὶ θανάσιμον· ἠθέλησε δέ τις τῶν σῶν ἐχθρῶν καιρίαν σοι δοῦναι πληγὴν, καὶ θάττον σε τῆς ζωῆς ἀπαλλάξαι· εὐκαιρίας θραξάμενος, ἐπήγαγεν δέ σοι τὴν πληγὴν, οὐκ ἐν ἄλλῳ μέρει τοῦ σώματος, ἀλλ' ἢ κατὰ τὸν τετραυματισμένον ὀφθαλμὸν, ἵνα σε, καθὼς ἔφη, ταχύτατα τοῦ ζῆν ἀπαλλάξῃ ἐκ τοῦ συμβεβηκότος πληγῆς ὀφθαλμῶς, ἔρευσε πύα, καὶ ἰχῶρας, καὶ ὑγρὰν σηπεδόνα· σὺ δὲ τῆς ἀλγηδόνης ἀπαλλαγῆς διὰ τῆς πληγῆς ἐκείνης τελείως ὑγιάνας, ὡς φίλον ἄρα καὶ εὐεργέτην, τὸν δεδοκῶτα σοι τὴν πληγὴν ἑώρας ἐχθρὸν, οὐ πρὸς τὴν προαίρεσιν αὐτοῦ ἀποσκοπήσας, ἀλλὰ πρὸς τὸ ἀπροαιρέτως³⁰ αὐτοῦ μὴ θέλοντος συμβῆν ἔστργες, καὶ εὐηργέτεῖς;

B. Ἀλλὰ καὶ κατὰ μέλος αὐτὸν ἐτιμωρούμην, εἰ δύναμιν εἶχον, καὶ ὡς ἐχθιστον καὶ δυσμενέστατον ἤταζον.

A. Οὕτω καὶ περὶ ὧν ἡμᾶς ἄκοντας οἱ Ἰουδαῖοι εὐεργέτησαν διανοοῦ.

X.

*Πρὸς Ἰουδαῖον ὃ αὐτὸς διελέχθη.**Ejusdem Theodori dissertatio cum Judæo.*

(Turriano interprete.)

A. ὁ Χριστιανός. B. ὁ Ἰουδαῖος.

A. Christianus. B. Judæus.

B. Ἐγὼ σοι, φησὶν, ἐκ τῶν Γραφῶν διαλέγομαι, εὐδὲν γὰρ ἕτερον οἶδα παρὰ τούτας.

B. Ego, inquit Judæus, ex Scripturis tecum disputo; nihil enim aliud scio præter has.

VARIÆ LECTIONES.

²⁷ υἱῷ καὶ. ²⁸ ἀδελφόν. ²⁹ υἱῷ ἢ. ³⁰ ἢ ἀπροαιρέτως.

A. Nec ego has rejicio; sed oportet ut his auditoribus prius explicem quomodo Scripturas intelligo. Ut si quis domum aliquam ingressus pictam Pauli, si ita ponamus, imaginem spectaret, diceret digitum intendens, indicandi gratia. Hic est Paulus Tarsensis, qui stetit consentiens in morte Stephani, qui litteris 387 a sacerdotibus acceptis perrexit Damascum^k, qui custodiæ tradebat Christianos; hic visione divina, poenitentia ductus ad Christianismum conversus est, et prædicator ac magister gentium factus, et alia ejusmodi: qui in imaginem Pauli intentus est, ad Paulum, cuius est illa imago, hæc omnia refert, non autem in picturam et colorem, quæ vidit. Si vero dicat, Non bene pictor depinxit Paulum; nimium enim latos humeros ejus fecit; oculos ejus non bene pictura imitatus est, et crura gracilia, aut manca fecit: hæc et alia ejusmodi non ad Paulum referuntur; sed in sola imagine circumscripita manent. Sic sunt, quæ in Scriptura de sanctis dicta sunt: alia quidem referuntur ad Christum, qui in illis est figuratus et præformatus, alia vero ad ipsos, et solos pertingunt. Placet tibi, Judæe, hujusmodi lectio, et explicatio Scripturæ?

B. Nequaquam. Non approbo hoc, sed litteram, ut verbi gratia, quæ dicta sunt de David, de illo tantum intelligo, et quæ de Abraham, Isaac, et Jacob, et Juda, et de reliquis similiter.

A. Vide quid dicas, et scias quod, ad hunc modum loquendi et intelligendi, Deum facis mendacem.

B. Quomodo?

A. Nonne dixit Deus Abraham: « Totam hanc terram, quam tu vides, tibi dabo eam, et semini tuo! »

B. Sic est.

A. Fuitne unquam Abraham dominus illius terræ?

B. Quomodo dominus, qui neque passum pedis in illa habuit? sepelire enim Saram non potuit, donec locum emit^m.

A. Sermo igitur Dei exiit.

B. Daturus, inquit, est eis terram.

A. At non sic dixit Deus, daturus sum eam filiis tuis, sed « tibi et semini tuo. » Similiter dixit Jacob: « Hanc terram, quam dedi patribus tuis Abraham, et Isaac, tibi dabo eam, et semini tuo post teⁿ. » Et nec Jacob habuit passum pedis; sed potius in aliena terra, in Ægypto mortuus est. Vides, quemadmodum, cum sic intelligis Scripturas, Deum mendacem facis?

Et quid ad illud, quod de Jacob dixit Scriptura: « Gentes et congregationes gentium ex te exiunt? » Ubi autem, aut quomodo 388 ex Jacob generatæ sunt gentes? Et rursus dixit: « Et adora-

A. Οὐδὲ ἐγὼ ταύτας ἀποβάλλομαι. Ἄλλὰ δεῖ με τοῖς παροῦσιν ἀκροαταῖς προδιασεῖλαι, πῶς καὶ τὰς Γραφάς. Ὅσπερ εἰ τις εἰσελθὼν ἐν οἰκίᾳ ἐξωγραφημένην Παύλου, εἰ τύχοι, θεάσοιτο τὴν εἰκόνα, εἴη δακτυλοδεικτῶν, ὅτι οὗτος ὁ Ταρσεὺς Παῦλος, ἐκ ευδοκῶν εἰστήκει τῇ ἀναίρεσει Στεφάνου, ἐκ τῶν τῶν ἀρχιερέων ἐπιστολῆς ἐληφῶς εἰς δαμάσκῳ ὤρμησε, πορθῶν, καὶ φυλακίζων τοὺς Χριστιανούς. Οὗτός ἐστι ὁ θεῖα δυνάμει μετατεθείς ἐπὶ τῷ Χριστιανισμῷ ὄπτασις, καὶ κήρυξ, καὶ διδάσκαλος τῶν ἐθνῶν γενόμενος, καὶ τὰ τοῦτοις ὁμοία λέγει, ἐν τῇ εἰκόνι Παύλου ἐνατυνίζων, ταῦτα δὴ πάντα ἐπὶ τῇ εἰκονιζόμενον Παῦλον, οὗ ἐστὶν ἐκείνη εἰκόνα ἐκφέρεται, οὐκ ἐπὶ τὴν ζωγραφίαν, ἣ τὰ χρώματα. Ἐδὲ εἶποι· Οὐ καλῶς ἰστέθησεν ὁ ζωγράφος τὸν Παύλον· πλαταῖς γὰρ ὑπερβολικῶς τοὺς ὄμους αὐτοῦ πεποιήκεν, καὶ τὸν ὀφθαλμὸν αὐτοῦ οὐκ εἰσῆκε ἐξωγράφησεν, καὶ τὰ σκέλη λεπτά ἢ κοιλία ἐγράφαστο, καὶ ὅσα τοιαῦτα· οὐκ ἐπὶ τὸν ἐκτυπώμα ἀναφέρονται, ἀλλ' ἐν μόνῃ περιγράφονται τῇ εἰκόνι. Οὕτω καὶ ἐν τῇ Γραφῇ περὶ τῶν ἁγίων εἰρημῶν τὰ μὲν εἰς τὸν δι' ἐκείνων εἰκονιζόμενον καὶ ἐκτυπούμενον Χριστὸν ἀναφέρονται· τὰ δὲ εἰς αὐτοὺς καὶ μόνους περιιστανται. Ἀρέσκει σοι, ὦ Ἰουδαῖα, τοιαύτη τῆς Γραφῆς ἀνάγνωσις, καὶ ἀνάπτυξις;

B. Οὐχί. Οὐ δέχομαι γὰρ τοῦτο, ἀλλὰ πάντα ἐπὶ τὸ γράμμα, ὅσον τὰ εἰς Δαυὶδ λεγόμενα, εἰς ἑαυτὸν μόνον νοῦ· καὶ τὰ εἰς Ἀβραάμ, καὶ εἰς Ἰσαὰκ καὶ Ἰακώβ, καὶ τοὺς λοιποὺς ὡσαύτως.

A. Βλέπε τί λέγεις, καὶ γίνωσκε, ὅτι μετὰ τὴν τὴν φράσιν καὶ διέληψιν, ψεύστην ἐκείνην ποιεῖς τὸν Θεόν.

B. Πῶς λέγεις;

A. Οὐκ εἶπεν ὁ Θεὸς τῷ Ἀβραάμ, « Ταύτην εἰς τὴν γῆν ἦν ὄραξ, σοὶ δώσω αὐτήν, καὶ τῷ σπέρματι σου; »

B. Ναί.

A. Ἐκυρίευε δὲ τῆς γῆς ἐκείνης Ἀβραάμ ποτε;

B. Πῶς γὰρ, ὁ μήτε βῆμα ποδὸς ἰσχυρῶς ἐκεῖ θάψαι γὰρ τὴν Σάρραν οὐκ ἔδυνήθη, ἕως ὅτου ἠγόρακεν.

A. Οὐκ οὐκ ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος διέπειν;

B. Μέλλει, φησὶν, δοῦναι αὐτοῖς τὴν γῆν.

A. Ἄλλ' οὐχ οὕτως εἶπεν ὁ Θεός, ὅτι Μέλλει τὰ τέκνα σου δοῦναι αὐτήν, ἀλλὰ, « Σοὶ καὶ τῷ σπέρματι σου. » Ὁσαύτως τῷ Ἰακώβ εἶπεν, ὅτι « Ταύτην τὴν γῆν, ἣν ἔδωκα τοῖς πατράσιν σου, τῷ Ἀβραάμ καὶ Ἰσαὰκ, σοὶ δώσω αὐτήν, καὶ τῷ σπέρματι σου μετὰ σέ. » Καὶ οὐδὲ Ἰακώβ ἔσχε βῆμα ποδὸς ἐκεῖ καὶ ἐν ἄλλοτρῆϊ γῆ ἐν Αἰγύπτῳ τετελευτήκεν. Ὅτι ὅτι ὁ οὕτως νοῶν τὰς Γραφάς, τὸν Θεὸν ψεύστην;

Τί ὅτι δὲ καὶ πρὸς τὸν Ἰακώβ εἶπεν· « Ἐβραῖοι συναγωγῆ τῶν ἐθνῶν, ἐκ σοῦ ἐξελεύσονται; » καὶ δὲ, ἢ πῶς ἐκ τοῦ Ἰακώβ τὰ ἔθνη ἐγεννήθησαν; πάλιν εἶπεν αὐτῷ, ὅτι « Προσκυνήσουσιν σου οἱ υἱοὶ τῆς γῆς; »

^k Act ix, 1 seqq.

^l Gen. xiii, 15.

^m Gen. xiii, 1 seqq.

ⁿ Gen. xxviii, 15.

τρός σου. Καὶ αὐτός, καὶ τὸ σπέρμα σου κυριεύσει ἁγίων. » Πῶς εἶπεν, *Οἱ ἀδελφοί σου*, πληθυντικῶς; ἰστοίγε οὐκ ἔσχεν εἰ μὴ ἓνα ἀδελφὸν τὸν Ἡσαῦ· ὃν δὲ καὶ προσεκύνησεν ὁ Ἡσαῦ τῷ Ἰακώβ; τούτων δὲ μᾶλλον ὁ Ἰακώβ ἐπάταξι ἐπὶ τὴν γῆν προσεκύνησεν τῷ Ἡσαῦ, καὶ δεσπότην ἐκάλεσεν· εἰ δεδοικώς, καὶ τρέμων αὐτὸν διετέλεσεν ὄλον τὸν ὄνον αὐτοῦ. Ἀλλὰ, καὶ μετὰ τσαυτὰ ἔτη ἐξεληθόντων ἡμερῶν ἐξ Αἰγύπτου, ἐδήλωσεν Μωϋσῆς τῷ πρώτῳ κλ ἄρχοντι τῶν υἱῶν Ἡσαῦ, ὅτι « Ἀδελφοί ὑμῶν ἔμεν· μνησάσθε ἡμῖν διαβῆναι μόνον διὰ τῆς γῆς μῶν· ὁδὸν βασιλικὴν πορευσόμεθα· οὐκ ἐκκλινοῦμεν· δεξιὰ καὶ ἀριστερὰ· ἀλλὰ τὸ ὕδωρ καὶ τὸν ἄρτον ἡμῆς ἀγοράσομεν, ἕως ἂν διαβῶμεν εἰς τὴν γῆν, ἢ ἔδωκεν ἡμῖν ὁ Θεός. » Καὶ ἀντεδήλωσεν αὐτοῖς, εἰ « Οὐχί· ἐάν διαβῆτε διὰ τῆς γῆς μου, ἐξέλευσέ-θεα, καὶ ἀποκτενοῦμεν ὑμᾶς. » Καὶ οὐκ ἀνέτρεψεν οὗτο ὁ Θεός, ἀλλὰ καὶ μᾶλλον ὑπεκύρυσεν, καὶ ντέσχυρεν λέγων, ὅτι « Τὴν γῆν ταύτην, ἣν δέδωκα τῷ Ἡσαῦ, μὴ πλησιάσητε αὐτοῖς, » καὶ τὰ ἐξῆς. τοῦ οὖν ἐπλήρωσεν ὁ Θεός τῷ Ἰακώβ, ἃ εἶπεν, ὅτι Προσκυνήσουσί σοι υἱοὶ τοῦ πατρός σου, καὶ οἱ ἀδελφοί σου, καὶ σὺ, καὶ τὸ σπέρμα σου κυριεύσει ἁγίων, » καὶ τὰ τοιαῦτα; Ὁρᾶς, ὦ Ἰουδαῖε, ὅτι· ἀνταγοῦ τὸν Θεὸν ψεύστην ποιεῖς διὰ τῆς κακῆς ρημείας σου καὶ ἀσυνεσίας; Οὐχί δὲ τῷ Ἰακώβ ἰανεὶς ὁ Θεός, ἠνίκα ἐπάλασεν μετ' αὐτοῦ, εἶπεν ὅτι, ὅτι « Ἀπὸ τοῦ νῦν οὐκέτι κληθήσεται τὸ ὄνομα σου Ἰακώβ, ἀλλὰ Ἰσραήλ, » καὶ μυριάκις μετὰ αὐτὰ καὶ ὁ Θεός, καὶ ἡ Γραφή, καὶ αὐτὸς ἑαυτὸν Ἰακώβ ἐκάλεσεν. Τί οὖν οὐ διαπεπτώκασιν, καὶ εὖ-ως εἰσὶν ἀθέβαιοι οἱ λόγοι τοῦ Θεοῦ;

B. Ἀλλ' ἐγώ, φησὶν, εἰμι ὁ υἱὸς τοῦ Ἰσραήλ, καὶ μὴ ἀεὶ ἐπαγγελίαι.

A. Οὐχί· ἀλλ' ἐγώ εἰμι ὁ τοῦ Ἰσραήλ υἱός. Ἐν τῷ γὰρ ἐπὶ τῷ Ἰσραήλ ἐγκαυχᾶσαι; ὅτι τὴν τριχάσχηρον οὐλὴν, ἢ τὸ σῶμα μέγιστος παρὰ τοὺς ἄλλους ἦν, ἢ κράτιστος, ἢ παρηλλαγμένην ἔσχεν μορφὴν;

B. Οὐχί· ἀλλ' ὅτι θεοσεβὴς ἦν.

A. Πᾶς οὖν θεοσεβὴς, καὶ θεοφιλὴς ⁴¹, τοὺς τρόπους Ἰσραήλ σέβων καὶ ἀγαπῶν, λέγω, ὅτι Υἱός εἰμι τοῦ Ἰσραήλ ἐξομοιούμενος αὐτῷ· τοῖς τρόποις καὶ τῇ πίστει. Ὅσπερ γὰρ αἱ εὐλογίαι ἦσαν τοῦ Ἡσαῦ τοῦ πρωτοτόκου, ἐλθὼν δὲ Ἰακώβ, καὶ εἰπὼν τῷ πατρὶ αὐτοῦ· « Ἐγώ εἰμι Ἡσαῦ, » μὴ ὢν Ἡσαῦ, τὰς εὐλογίας ἔλαβεν, καὶ οὐ μετέτρεψεν αὐτὰς Ἰακώβ οὐδὲ μετὰ τὸ νοῆσαι τὴν ἀπάτην· οὕτω καὶ γὰρ σοὶ λαμβάνω τὰς ἐπαγγελίας λέγων, υἱὸς ὑπάρχειν τοῦ Ἰσραήλ.

XI.

Θεοδώρου τοῦ Ἀβουκαρᾶ, πρὸς Νεστοριανόν. *Theodori Abucaræ Dialogus contra Nestorianum.* (Francisco Turriano interprete.)

A ὁ Ὁρθόδοξος, B Νεστοριανός.

A. Catholicus. B. Nestorianus.

A. Τίς εἶπεν· « Ἐδόθη μοι πᾶσα ἐξουσία ἐν οὐ-

A. Quis dixit: « Data est mihi omnis potestas

⁴⁰ Gen. xxvii, 29. ⁴¹ Gen. xxiii, 3. ⁴² Num. xxi, 22; Deut. ii, 27-29. ⁴³ ibid. 23, 50. ⁴⁴ Deut. ii, 5. ⁴⁵ Gen. xxxii, 28. ⁴⁶ Gen. xxvii, 49.

VARIAE LECTIONES.

⁴¹ Cod. Bavar. mutilus.

in caelo et in terra ? Filius Virginis, id est, Ἀ ρανῶ καὶ ἐπὶ γῆς ; ἢ ὁ υἱὸς τῆς Παρθένου, ἢ ὁ υἱὸς τοῦ Θεοῦ ;

B. Homo.

A. Igitur cum data sit omnis potestas caelestium, et omnium quæ in terris sunt, huic homini, male, et præter voluntatem Dei faciunt, qui Deum orant, aut ab eo aliquid quodcumque sit, petunt, siquidem omnia sunt hujus hominis. Et quæcumque petemus vel regni terreni, vel caelestis, omnia hæc sunt hominis. Vel igitur peccant qui a Deo postulant ; hic enim habet potestatem, et sine poenitentia sunt dona Dei ; vel, si oportet adhibere Deo preces, deceptus est hic, et arroganter et frustra dicit : « Data est mihi omnis potestas in caelo et in terra, » cum alius gubernet et dominetur.

B. Ὁ ἄνθρωπος.

A. Οὐκοῦν πάσης ἐξουσίας τῶν ἐπουρανίων καὶ τῶν ἐπιγείων δεδομένης τῷ ἀνθρώπῳ τούτῳ, καὶ ἐκτὸς τῆς βουλήματι τοῦ Θεοῦ ποιοῦσιν οἱ προσκυνοῦντες τῷ Θεῷ, ἢ αἰτοῦντές τι παρ' αὐτοῦ τι πρὸς αὐτὸν ὄν· πάντα γὰρ τοῦ ἀνθρώπου τούτου εἰσὶν. Καὶ ὡς ἂν αἰτησώμεθα, ἢ ἐπιγείου βασιλείας, ἢ ἐπουρανίου ἐστί, ταῦτα δὲ πάντα τοῦ ἀνθρώπου εἰσὶν. Ἡ δὲ ἁμαρτάνουσιν οἱ παρὰ τοῦ Θεοῦ τι αἰτοῦντες ἵνα γὰρ ἔχει τὴν ἐξουσίαν, καὶ ἀμεταμέλητα τοῦ Θεοῦ τὰ χαρίσματα, ἢ ἔπερ δει τῷ Θεῷ δι' εὐχῆς παραίναί, ἠπάτητος ὄντος καὶ ἀλαζονεύεται μίτη γων, « Ἐδόθη μοι πᾶσα ἐξουσία, » ἄλλο ἄλλοτος καὶ κυριεύοντος, ἄπερ εἶπεν αὐτὸς ἔχει.

XII.

Interrogatio contra Nestorianum.

Ἑρώτησις πρὸς Nestorianum.

(Turriano interprete.)

A. Quis nostrum debitum solvit moriens pro nobis, quo debito soluto, nos a morte et corruptione peccati liberati sumus ? Deus Verbum ? an homo ?

B. Homo.

A. Huic igitur agere gratias pro salute nostra debemus, siquidem ipse est auctor beneficii hujus erga genus humanum. Videmus enim quod, dum debitum quod Deo debebamus erat contra nos, interimibat nos et perdebatur ; postquam vero hoc debito liberati sumus, salvi facti sumus, et reviximus.

B. Τίς τὸ καθ' ἡμῶν χειρόγραφον χρέος ἀπέθανων ὑπὲρ ἡμῶν, δι' ἧς ἐκτίσεως τοῦ θανάτου καὶ τῆς φθορᾶς, καὶ τῆς ἁμαρτίας ἠλευθέρωται ὁ Θεὸς Λόγος, ἢ ὁ ἄνθρωπος ;

B. Ὁ ἄνθρωπος.

A. Τούτῳ καὶ τὴν εὐχαριστίαν τῆς ἡμῶν σωτηρίας προσφέρειν ὀφειλομέν, ἐπειδὴ αὐτὸς ἐστὶν ὁ αἴτιος τῆς τοῦ γένους ἡμῶν. Ὁρῶμεν γὰρ ὡς ἡμῶν τοῦ Θεοῦ τὸ χρέος ἦν καθ' ἡμῶν ἐπιγενεῖ ἡμᾶς, καὶ πάλιν ἠλευθέρωται. Ὅτε δὲ τούτου ἠλευθέρωται γεγονόμεν, σωθῆθα, καὶ ἀνεζητήσαμεν.

XIII.

Alia interrogatio.

Ἄλλη ἐρώτησις.

(Turriano interprete.)

A. Quatuor sunt Christi. Verbi gratia, ortus ex Virgine, naturales et culpa vacantes passiones, crux et passiones crucis, et mors. Hæc quatuor propria Christi, transtulit in seipsum, aut aliquid ex ipsis Deus Verbum ? an nihil eorum assumpsit, suscepit, et sua fecit ?

B. Omnia profecto suscepit, non naturaliter, sed œconomice.

A. Esto, non naturaliter, sed œconomice ; sed quaero utrum vere, an falso, an fallaciter ?

B. Minime, imo vere.

A. Igitur dicimus quod Deus Verbum vere ex Virgine genitus est, esurivit, sitiit, naturalesque passiones habuit, et crucifixus, et mortuus est. His conturbatus, et tortus hæreticus, clamavit. Dicebat autem hæc et docebat Abucaras, distinguens διὰ ψήφιδων, id est, minute et subtiliter, veluti ad calculum omnia revocans, explicans res et personas :

C. Τέσσαρα εἰσὶν τὰ τοῦ Χριστοῦ. Ἐπὶ τῆς γέννησις ἢ ἐκ γυναικὸς, τὰ φυσικὰ καὶ ἀνάγκη πάθη· ὁ σταυρὸς καὶ τὰ κατ' αὐτὸν πάθη· ὁ θάνατος. Ταῦτα τὰ τέσσαρα, τὰ τοῦ Χριστοῦ ἴδια, ἐβλήθη ἐν αὐτῷ, ἢ ἐξ αὐτῶν ὁ Θεὸς Λόγος ἐβλήθη, ἢ οὐδὲν αὐτῶν ἀνέλαθεν, καὶ ἀνεδέξατο καὶ κειώσατο ;

B. Καὶ πάντα, οὐ φυσικῶς, ἀλλὰ ὁικονομικῶς.

A. Καὶ ἔστω φυσικῶς ἄ, ἀλλὰ καὶ οἰκονομικῶς πλὴν ἀληθείας, ἢ μόνον φαντασίαν καὶ ἀπίστην.

B. Οὐχί, ἀλλ' ἀληθῶς.

A. Οὐκοῦν λέγομεν, ὅτι ὁ Θεὸς Λόγος ἐβλήθη ἀληθῶς ἐκ γυναικὸς, καὶ ἐπεινήσεν, καὶ ἐσταυρώθη, καὶ τὰ φυσικὰ ἔσχεν πάθη, καὶ ἐσταυρώθη ἀπέθανεν. Ἐπὶ τούτοις δὲ θορυβούμενος καὶ ἠλαζονεύμενος ὁ αἰρετικὸς ἀνέκραξεν. Ἐλέγεν δὲ ταῦτα ἰδομάτιζεν ὁ Ἀβουκαράς, διὰ ψήφιδων καὶ διασαφῶν τὰ πράγματα, καὶ τὰ πρόσωπα καὶ

† Matth. xviii. 18.

VARIAE LECTIONES.

ἄ ἠπάτηται. ἄ Turriano φυσικῶς. ἄ Turriano διὰ ψήφιδων. C. B. ψήφιδων vitiose.

καὶ τῷ Ἀγαρηνῷ ὑποδεικνύων ἔλεγε, ὅτι ὁ Θεὸς ἔστιν ὁ υἱὸς τοῦ Θεοῦ ἔστιν ἔστιν.

Ἔτα πάλιν ἠρώτησε τὸν Νεστοριανὸν ὁ Ὀρθόδοξος· Ὁ Χριστὸς, ἦτοι ὁ ἄνθρωπος, ἐν τῇ κοιλίᾳ τῆς Μητρὸς αὐτοῦ ἐγνώρισε τὸν Θεὸν Λόγον;

B. Οὐχί. Τότε οἱ συνόντες αὐτῷ Νεστοριανοί, βλάσφημον ἠγησάμενοι τὸ ῥῆμα, ἐπετίμησαν τῷ τῆς αἰρέσεως αὐτῶν ὑπερασπίζοντι ἐξάρχῳ ἐπιτίχῳ τάξιν ἐπέχοντι, καὶ ἀπέστησαν ἀπ' αὐτοῦ.

XIV.

*Ἄλλος διάλογος πρὸς Νεστοριανόν.

(Francisco Turriano interprete.)

B. Διὰ τί Θεοτόκον τὴν Μαρίαν ὀνομάζετε, καὶ οὐχὶ μᾶλλον Χριστοτόκον; ἀπόδειξον ἐκ τῆς Γραφῆς τὴν Θεοτόκου φωνήν.

A. Ἀπόδειξον δέ μοι σὺ τὴν, Χριστοτόκος.

B. Ναί· τοῦ γὰρ Ἰησοῦ Χριστοῦ ἡ γέννησις οὕτως ἦν· «Μνηστευθείσης γὰρ τῆς Μητρὸς αὐτοῦ, » καὶ τὰ ἐξῆς. Οὐκοῦν ἡ τὸν Ἰησοῦν Χριστὸν γεννήσασα, ὁῦλον, ὅτι Χριστοτόκος ὀνομασθήσεται.

A. Ἐγὼ τὴν φωνὴν αὐτὴν ῥητῶς λεγομένην ἀφῆτησα, ὅπερ καὶ σὺ τὴν, Θεοτόκος, παρ' ἐμοῦ ἐξήτησας. Εἰ δὲ τούτῳ τῷ τρόπῳ τὴν ἀπόδειξιν ποιῆ, καὶ γὰρ διὰ μυρίων ἐκ τῆς Γραφῆς χρήσεων ἀποδεικνύων Θεὸν τὸν Χριστὸν, συναποδεικνύμι, ὅτι καὶ ἡ αὐτὸν τεκοῦσα, Θεοτόκος ὀφείλει ὀνομαζεσθαι· πῶς γὰρ οὐ Θεοτόκος ἡ Θεὸν υἱὸν ἔχουσα; ἢ εἰπέ, εἴπερ τολμᾷς, τῇ τοῦ βασιλέως μητρὶ, ὅτι Οὐκ ἐγέννησας βασιλέα, καὶ ὅτι Οὐκ εἶ μήτηρ τοῦ βασιλέως. Διὰ τί δὲ καλουμένου αὐτοῦ Ἰησοῦ Χριστοῦ, οὐ καλεῖς τὴν Μητέρα αὐτοῦ Ἰησουτόκον, ἀλλὰ ὑπερβάς τοῦ Ἰησοῦ ὄνομα, ὀνομάζεις αὐτὴν Χριστοτόκον; ὅπερ δὲ σὺ ἐποίησας ἐπὶ τοῦ Ἰησοῦ ὀνόματος παραδραμῶν αὐτοῦ, καὶ τὸ Χριστὸς ἐκλεξάμενος, τοῦτο καὶ γὰρ πεποίηκα παραδραμῶν τὸ Χριστὸς ὄνομα, καὶ τὸ Θεὸς ἐκλεξάμενος τὸ πρῶτον, καὶ κύριον, καὶ ἐξαίρετον. Ἐκ γὰρ τοῦ κρείττονος μέρους, οὐκ ἐκ τοῦ χειρόνος, αἱ προσηγοραὶ τίθενται, καὶ μάλιστα παρὰ τῶν ἐπαινούμενων, καὶ τιμᾶν βουλομένων.

B. Ἄλλ' ἐὰν εἶπω Θεοτόκος, ἐμφαίνω τὸν Πατέρα, καὶ τὸν υἱὸν, καὶ τὸ ἄγιον Πνεῦμα ἐξ αὐτῆς γεγεννησθαι. Ὁ γὰρ Θεὸς ἀπολύτως λεγόμενος, μὴ ἐπιφέρων τὸ ὑποστατικὸν ἰδίωμα τῆς πατρότητος, ἢ τοῦ Πνεύματος, τὴν ἁγίαν ὅλην Τριάδα ἐσημαζεν.

A. Οὐκ εἴρηκας ἀληθῆς, ἀλλὰ προφασίζεις προφάσεις ἐν ἀμαρτίαις· ἐπὶ ἀνάγνωθι τὴν ἀρχὴν τῆς πρὸς Ῥωμαίους Ἐπιστολῆς Παύλου.

B. «Παῦλος δοῦλος Ἰησοῦ Χριστοῦ κλητὸς ἀπόστολος ἀφωρισμένος εἰς Εὐαγγέλιον Θεοῦ.»

A. Ἴτι ἐστίν, οὗτος ὁ Θεὸς, ἡγουν ποία ὑπόστασις;

B. Ἡ Τριάς ὅλη.

A. Ὀρθῶς ἐψεύσω κατὰ τῆς ἑαυτοῦ κεφαλῆς. Ἀνάγνωθι τὰ ἐχόμενα.

A sicut contra Agarenos demonstravit quod Deus haberet Filium.

Rursus interrogavit Nestorianum Catholicus: Christus, id est, homo in ventre Matris suæ cognovit Deum Verbum?

B. Nequaquam. Tunc Nestoriani, qui aderant, arbitrati blasphemiam esse, quod responsum erat, reprehenderunt illum, qui hæresim Nestorii defendebat; et discesserunt ab eo.

Dialogus cum Nestoriano.

B. Quare Mariam *Theotocon* nominatis, et non potius *Christotocon*? demonstra ex Scripturis vocem *Theotocos*.

A. Demonstra tu mihi vocem *Christotocos*.

B. Nonne Jesu Christi generatio sic erat? «Cum enim desponsata esset Mater ejus, » et quæ sequuntur. Igitur quæ genuit Jesum Christum, sane *Christotocos* nominabitur.

A. Ego hanc vocem, expresse dictam petivi, sicut tu vocem *Theotocos*. Quod si ad hunc modum demonstras, ego etiam cum infinitis auctoritatibus Scripturæ Christum Deum esse probo, simul probo, quæ ipsum peperit, debere *Theotocon* nominari, et quomodo non *Theotocos* dicenda est, quæ Deum filium habet? aut dic, si audes, matri regis: Non genuisti regem, neque mater regis es. Quare cum vocetur Jesus Christus, non vocas Matrem ejus *Jesutocon*, sed potius prætermisso primo nomine *Jesu* vocas **391** eam *Christotocon*? Quod igitur tu fecisti in nomine *Jesu*, cum præterito nomine *Jesu*, nomen *Christi* elegisti, hoc ego etiam feci, prætermisso nomine *Christus*, nomen *Deus* elegi primum, et proprium, et excellens. A meliore enim parte, non a minore appellationes sunt, ac nomina imponuntur ab iis præsertim qui laudant, et honorare volunt.

B. At si dico *Theotocon*, significo, Patrem, et Filium, et Spiritum sanctum ex ipsa genitos esse. Qui enim absolute dicit *Deus*, et non indicat hypostaticam proprietatem paternitatis, aut filiationis, aut Spiritus sancti, totam Trinitatem significavit.

A. Nequaquam, quod dicis, verum est; quin potius excusas excusationes in peccatis. Lege enim principium Epistolæ ad Romanos.

B. «Paulus servus Jesu Christi segregatus in Evangelium Dei J.»

A. Quid est iste Deus? et qualis persona?

B. Tota Trinitas.

A. Recte mentitus es in caput tuum. Lege quæ sequuntur.

B. « Quod ante promiserat per prophetas suos A in Scripturis sanctis de Filio suo, qui factus est ei ex semine David secundum carnem ^a. »

A. Quid igitur? Si Christus et Filius unus est sanctæ Trinitatis, non vides convictam esse malitiam tuam? Lege etiam principium ad Hebræos, quod tuam quoque malam mentem redarguit. Et in multis locis Scripturæ plane hæc hæresis redarguitur; sæpenumero enim nomen Deus de una persona Filii dicitur. Sicut, « Deus erat Verbum ^a. » Et rursus Paulus de Filio ait: « Qui est super omnia Deus ^b, » et alia ejusmodi plurimæ. Sed non est nunc mihi otium ad congerendum auctoritates. Sed iis qui veritatem inquirunt, et non contentiose contradicunt, satis sint hæc.

B. « Ὁ προσηγγεῖλατο διὰ τῶν προφητῶν ἐν Γραφαῖς ἁγίαις περὶ τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ, τῷ γεννῶν ἐκ σπέρματος Δαυὶδ κατὰ σάρκα. »

A. Τί οὖν; Ὁ Χριστὸς Υἱὸς ἐστὶ τῆς ἁγίας Ἰδός; ὁρᾷς τὴν σὴν κακουργίαν ἐλεγχομένην; Ἦ γινώθῃ καὶ τὴν πρὸς Ἑβραίους· καὶ αὐτὴ γὰρ εἰς σου τὴν κακόνειαν. Καὶ κολλαχοῦ τῆς θείας Γραφοφανῆς ὁ τῆς αἰρέσεως ἐλεγχος· πολλὰς μονοὑπόστατος τὸ, Θεός, ἕνομα, ἐπὶ τοῦ Υἱοῦ ταί. Ὡσπερ, « Καὶ Θεός ἦν ὁ Λόγος. » Καὶ τὴν θεοσέλιος Παῦλός φησιν περὶ τοῦ Υἱοῦ· « Ὁὐ πάντων Θεός, » καὶ ἕτερα τοιαῦτα κλείει· οὐδ' σχολή μοι νῦν ἐπισωραεῖν τὰς χρήσεις· ἀλλὰ τοῖς τὴν ἀλήθειαν ἐκζητοῦσιν, καὶ οὐκ ἰσχυρῶς ἀντιλέγουσιν, ἱκανοῦσθω ταῦτα.

XV.

Alius Dialogus contra Nestorium eruditum (45).

Πάλιν πρὸς Νεστοριανόν.

(Turriano interprete.)

A. Catholicus. B. Nestorianus.

A. Quare Christus dicitur Christus?

B. Quia unxit eum Deus Spiritu sancto.

A. Quis igitur est unctus, Deus Verbum, an homo?

392 B. Absit ut dicamus unctum esse Deum Verbum, et non hominem.

A. Homo igitur est unctus. Si igitur qui unctus est ipse est Christus, Christus autem est homo, et alius est Deus Verbum præter hominem vestra opinione, Christus igitur ἀνὰ μέρος (46), id est, secundum partem est homo. Quomodo ergo et vos ipsi, et alios fallitis, cum dicitis Christum esse Deum et hominem?

B

A Ὁρθόδοξος, B Νεστοριανός.

A. Διὰ τί λέγεται ὁ Χριστὸς Χριστός;

B. Ὅτι ἐχρίσεν αὐτὸν ὁ Θεὸς Πνεύματι ἁγίῳ.

A. Τίς οὖν ἐστὶν ὁ χρισθεὶς, ὁ Θεὸς λέγεται ἄνθρωπος;

B. Μὴ γένοιτο λέγειν ἡμᾶς, ὅτι ὁ Θεὸς λέγεται σὴν, ἀλλὰ ὁ ἄνθρωπος.

A. Ἄνθρωπος οὖν ἐστὶν ὁ χριστός; Εἰ γὰρ σθεὶς, αὐτός ἐστιν ὁ Χριστός, ἄνθρωπος δὲ σθεὶς, καὶ ἕτερός ἐστιν ὁ Θεὸς Λόγος περὶ τοῦ ἁνθρώπου καθ' ὑμᾶς, ὁ ἄνθρωπος ἄρα ἐστὶν ὁ Χριστός. Τί οὖν αὐτοὺς καὶ ἄλλους ἐπιλέγετε, ὅτι ὁ Χριστός, Θεὸς καὶ ἄνθρωπος;

XVI.

Quæstio ab infideli Abucaræ proposita.

Ἐρώτησις ἀπίστου πρὸς αὐτὸν γινώσκοντα.

(Turriano interprete.)

A. Christianus. B. Infidelis.

B. Nonne, inquit, Deum in omnibus, et ubique esse dicitis?

A. Ita est.

B. Erat autem similiter in ventre Virginis et Matris suæ. Quid igitur amplius in illa fuit?

A. Dic mihi, cum tu cogitas, et mente revolvis, ac consideras res quas jam cognitatas habes, quomodo eas intelligis? transferuntur res illæ in mentem tuam? an potius mens tua ad illas pergit?

B. Mens mea ad illas pervadit easque contemplatione intelligentiæ spectat.

A. Dicimusne igitur mentem tuam in rebus, in quibus versatur, et quas meditatur, similiter atque

^a Rom. 1, 3. ^b Joan. 1, 1. ^c Rom. 1x, 5.

^a fort. Ἐγνωσμένα vel ἔγνωρισμένα.

C

A ὁ Χριστιανός, B ὁ ἄπιστος.

B. Οὐχί, φησὶ, ἐν παντί, καὶ πανταχοῦ εἶναι λέγετε;

A. Ναί.

B. Ὡσαύτως καὶ ἐν τῇ κοιλίᾳ ἢ τῇ μήτρᾳ καὶ τῇ μήτρᾳ αὐτοῦ. Τί οὖν τὸ περισσότερο ἐστὶν;

A. Εἰπέ μοι· ὅτι ἂν ἐνοῆς καὶ ἀναίτητος ἦδη σοι γεγεννημένα πράγματα, πῶς εἰς νοεῖς; τῶν πραγμάτων ἐκεῖνων ἐν τῷ σφύρι ταχωροῦντων, ἢ μᾶλλον τοῦ σοῦ νοῦ πρὸς τὴν διαφορῶντος;

B. Τοῦ νοῦ μου διηκοντος εἰς ἐκεῖνα, καὶ τὴν νοερότητα θεωρεῖν κατοπτρευόντος δηλωσῶν.

A. Λέγομεν οὖν τὸν οὖν νοῦν, καὶ ἐν τῷ γμασιν, ἐν οἷς ἀναστρέφεται καὶ ἀδολοχεῖται.

VARIE LECTIONES.

NOTÆ.

(45) Deest in nostro Græco codice.

(46) Hoc argumento redarguitur Nestorianus, cum non dicit, Christum esse ἀνὰ μέρος Verbum.

et ἀνὰ μέρος hominem, id est, ex parte Verbi et ex parte hominem.

ἐν σοί, ἀλλ' οὐχ ὁμοίως ἐν σοί, καὶ ἐν ἐκείνοις. Ἐν σοί μὲν γὰρ οὐσιωδῶς ἠνωμένος ἐστίν, ἐν ἐκείνοις δὲ οὐχ οὕτως. Οὕτω μοι ὡς ἐξ ὑποδείγματος νόει τὸν θεὸν λόγον ἐν τῇ ἰδίᾳ σαρκί, καὶ ὁπνηία ἐν τῇ παρθενικῇ μήτρᾳ ἦν, καὶ μετὰ τὸν τόκον οὐσιωδῶς καθ' ὑπόστασιν ἠνωμένον, καὶ σεσαρκωμένον, καὶ πανταχοῦ τῇ προνοίᾳ καὶ ἐνεργείᾳ τὸ πᾶν διέποντα καὶ διακρατοῦντα· ἀλλ' ἐν τῷ αὐτῷ ἐν τῇ ἰδίᾳ σαρκί, καὶ ἐν τῷ παντί· καὶ γὰρ φέρει τὰ πάντα τῷ ῥήματι τῆς δυνάμεως αὐτοῦ ⁴⁶. Ὁ θεὸς δὲ, καὶ ὑπὲρ πᾶν ὑπόδειγμά ἐστι, καὶ ἐμφάσις τινὰς νοήσεων ἐκ τῶν ὄντων λαμβάνομεν ἐπὶ τοῦ ὑπὲρ τὰ ὄντα καὶ ποιητοῦ τῶν ὄντων.

igentia e rebus accipimus in auctore omnium, qui supra omnia est, non tamen κατὰ ταύτό, id est secundum idem ipsum existimandum est esse hoc quod omnia quæ sunt supra substantiam superat.

XVII.

1Z'. — Ἐρωτηθῆ ⁴⁷ Ἀβουκαρῶς κυρ' ἀπίστου ⁴⁸.

393 Quæstio ab infideli Abucaræ proposita.

(Interprete Turriano.)

B. Πῶς τοῦ Χριστοῦ τρανῶς ἀποφηνάμενου, ὅτι B
« Ὁ μὴ γεννηθεὶς ἐξ ὕδατος καὶ Πνεύματος, οὐ μὴ
εἰσέλθῃ εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν, » δυνατόν
ἴσθαι τοὺς πρὸ τῆς παρουσίας αὐτοῦ δικαίους μὴ βα-
πτισθέντας εἰσελθεῖν εἰς αὐτήν;

A. Καὶ ἀπεκρίθη· Ὁ Χριστὸς ὑπὲρ ἐκείνων ἐβαπτί-
σθη, ὥσπερ καὶ ἀπέθανεν ὑπὲρ πάντων· « Ἐγὼ γὰρ,
ρησὶν, ἐμαυτὸν ἀγιάζω ὑπὲρ αὐτῶν. » Πλὴν ἀλλὰ
καὶ σωματικῶς ἐβαπτίσθησαν.

B. Πῶς τοῦτο δυνατόν;

A. Οὐκ οἶδας, ὅτι οὐ πάντα οἱ ἀποθνήσκοντες
ἀπόλλυνται, ἀλλ' ἐν τοῖς στοιχείοις ἀναλύονται, ἐξ
ὧν καὶ συντετίθησαν;

B. Οὕτως ἔχει.

A. Γέγραπται δὲ, ὅτι κεντηθεὶς τῇ λόγχῃ τὴν
λευρᾶν, ἔρυσεν αἷμα καὶ ὕδωρ ἐκ τῆς πλευρᾶς C
αὐτοῦ.

B. Ναὶ οὕτως γέγραπται.

A. Οὐκοῦν ἀναλυθέντος ἐν τοῖς στοιχείοις ἐκείνου
τοῦ ὕδατος, ἠγίασεν τὰ πάντα, καὶ ἐβάπτισεν τοὺς
μεμερισμένους καὶ ἀναλυθέντας εἰς τὰ στοιχεῖα.

B. Τοῦτῃ τῷ λόγῳ καὶ οἱ ἄπιστοι, καὶ πάντες
ἐπλῶς ἐβαπτίσθησαν οἱ προαποθανόντες;

A. Οὐχί· ἀλλὰ μόνον τὰ σώματα τῶν πιστῶν, ὧν
εἰ ψυχαὶ, ἐν τῷ ᾄδῃ κατελθόντος ἐκέισε τοῦ Χριστοῦ,
τῆς ἁγίας αὐτοῦ ψυχῆς, ἐπίστευσαν εἰς αὐτόν.

Ἵσπερ γὰρ εἰ τις ἄγωγος, καὶ ρύαξ ὕδατος ζῶ-
νος δένδρα πολλὰ παραπεπηγότα, καὶ παραπεφυτευ-
μένα ἔχων, τὰ μὲν παντελῶς νεκρὰ καὶ ξηρὰ, τὰ δὲ
τι ζῶντα, τί δοκεῖ σοι; πάντα τὰ δένδρα, ὧν ἄπτε-
ται τὸ ὕδωρ, ὠφελοῦνται, καὶ ἀνιμῶνται τὴν πίστη-
ν α ⁴⁹ καὶ τὴν ζωὴν, ἣ μόνον τὰ δεκτικὴν ἔχοντα

B. Quomodo, cum Christus clare dicat et pro-
nuntiet : « Qui non est natus ex aqua et Spiritu
sancto, non intrabit in regnum cælorum », fieri po-
test ut qui ante adventum ejus fuerunt justī, non
baptizati in id ingrediantur ?

A. Quia Christus pro illis baptizatus est. « Ego
enim, inquit, pro illis sanctifico meipsum ^d. »
Cæterum σωματικῶς, id est, corporibus etiam ba-
ptizati sunt.

B. Quomodo hoc fieri potuit ?

A. Nescis, quod qui moriuntur, non penitus in
nihilum intereunt, sed potius in elementa, ex qui-
bus compositi sunt, resolvuntur ?

B. Sic est.

A. Scriptum est ^e, quod latere lancea aperto,
C sanguis et aqua ex latere ejus fluxit.

B. Sic sane scriptum est.

A. Illa igitur aqua resoluta in elementa, Christus
omnia sanctificavit, baptizavitque divisos et reso-
lutos in elementa.

B. Hac ratione infideles etiam, et denique omnes
baptizati sunt, qui ante fuerant mortui.

A. Minime, sed sola corpora fidelium, quorum
animæ, cum descendit ad infernum Christus, id
est, sancta ejus anima, in eum crediderunt.

-Sicut enim si quis aquæ ductus, aut rivus mul-
tas arbores habeat juxta conisitas, alias quidem
omnino extinctas et aridas, alias vero adhuc vi-
ventes et virides, quid tibi videtur, an omnes ar-
bores quas aqua tangit utilitatem capiunt, et qua-
litate ac vitam hauriunt ? an illæ solæ quæ vine

^c Joan. iii, 5. ^d Joan. xvii, 19. ^e Joan. xix, 34.

VARIÆ LECTIONES.

⁴⁶ In altero exemplari Bavarico, hæc periodus subtexitur. ⁴⁷ ἠρωτηθῆ. ⁴⁸ C. B. παρὰ πιστοῦ. Sic
habet titulus in codice Græco. In Turriani codice pleraque pars tituli, pars contextus erat, ut apparet
x versione. ⁴⁹ Turr. legit ποιότητα.

NOTÆ.

(47) Codices Bavarici hic sunt mutili. Integrius
x comp. Turrianus habuit, ut Genabrard.

(48) Ἐν τῷ αὐτῷ, id est, in eadem divinitate,
inquit Turrianus.

habent recipiendi et eliciendi? quæ enim ex toto siccæ sunt, nihil eis prodest aqua. Sic infidelibus nihil profuit aqua illa, quæ in elementa abiit.

δύναμιν, ἦτοι ἐλαττικῆν; τὰ γὰρ τελείως ἕρηά, οὐκ ἀπὸ τοῦ ὕδατος ὠφελοῦνται. Οὕτως οὐδὲν ὠφελεθῆσαν οἱ ἀπίστοι ἐκ τῆς τοῦ ὕδατος ἐκείνου ἐκ στοιχείᾳ ἀναλύσεως.

XVIII.

Opusculum XVIII prætermisimus jam inter Opera S. Joannis Damasceni editum hujus Patrologiæ t. XCIV, col. 1595.

XIX.

394 Mahometem non esse ex Deo.

18'. — Ἐρώτησις, ὅτι ὁ Μωάμεθ οὐκ ἐστὶ ἐκ τοῦ Θεοῦ.

(Jacobus Gretsero interprete.)

Consuetudine receptum est apud Saracenorum hypocritas, ut si in Christianum incidant, salute eum nequaquam dignentur, sed statim dicant: Christiane, testimonium, quod unus et incommunicabilis Deus Mahometem asciverit sibi servum et apostolum. Et hæc ipsa quitam ex hujusmodi hypocritarum numero Abucaræ proposuit. Cui ille respondit: Annon tibi sufficit quod falsi testimonii condemnaris, nisi et alios falsa testari incites?

Ἔθος τοῖς τῶν Σαρακηνῶν ὑποκριταῖς; ἐπὶ τῶν ἁπλοῶν Χριστιανῶν, μὴ χαιρετίζειν, ἀλλ' εὐθείᾳ λαλοῦναι. Χριστιανὲ, μαρτύριον, ὅτι εἰς ὁ Θεὸς ἐκείνητος τὸν Μωάμεθ ἔχει δούλον καὶ ἀπόστολον. Ταῦτα τις τῶν τοιοῦτων ὑποκριτῶν τοῦ Ἀβουαρίτηρώτησεν. Ὁ δὲ ἀποκριθεὶς εἶπεν· Οὐχ ἄρα καὶ τῆς ψευδομαρτυρίας κατάκριμα, ἕως οὗ καὶ ἐπὶ τῆς ψευδομαρτυρεῖν ἐπιτρέπη;

Barbarus. Non dico falsum testimonium. *Christianus.* Omitte igitur dicere, Mahometem a Deo missum esse.

Βάρβαρος. Οὐ ψευδομαρτυρῶ. *Χριστιανός.* Οὐκοῦν παρῶς, ὅτι ἡ ἐκείνου Μωάμεθ ἀπέστειλε.

395 Barb. Nequaquam. Sed quod testatur pater meus, testor et ego.

Βάρβ. Οὐχί. Ἄλλ' ὡς μαρτυρεῖ ὁ πατήρ μου καὶ ἐγώ.

Christ. Si vera esse oportet, quæ aliis traduntur a patribus, sequitur et Samaritanos, et Judæos, et Scythas, et Christianos et Græcos rectam fidem colere, quia omnes isti eam persuasionem habent, qua a majoribus suis imbuti sunt. Et quidnam diversum ab his continet tua religio, qui patri tuo fidem habes? hoc enim et gentibus, quæ pecudum ritu vivunt, solemne est.

Χριστ. Εἰ πάντοτε ἀληθῆ τὰ ὑπὸ τῶν πατέρων τεχνούμενα, καὶ Σαμαριταῖται, καὶ Ἰουδαῖοι, καὶ Σκύθαι, καὶ Χριστιανοὶ, καὶ Ἕλληνας πιστεύουσι, ἐπειδὴ ἕκαστοι μαρτυροῦν ὡς ἡ τῶν ἐδιδάχθησαν. Καὶ τί ἐστὶ λοιπὸν τῆς θρησκείας τοῦ διάφορον, τῷ πατρὶ σου πιστεύσαντος; ὡς ἐπὶ θεμιστεύεται καὶ τὰ βοσκομηματώδη ἔθνη.

Barb. Cum me in dubitationem conjeceris, cedo, precor, annon et tu ea quæ a patre edoctus es, sentis ac doces?

Βάρβ. Ἐπειδὴ με εἰς ἀπορίαν περιέστησας, ἐπεὶ μοι σύ· ἄρ' οὐχ ὅσα δεδίδαξαι ὑπὸ τοῦ πατρὸς σου μαρτυρεῖς;

Christ. Utique. Sed me pater meus alia docuit; et te pater tuus alia.

Χριστ. Ἀληθῶς. Ἄλλ' ἐμὲ ὁ πατήρ μου εἰς ἄλλὰ δάξει, καὶ σὲ ὁ πατήρ σου ἄλλια.

Barb. Et quænam te docuit pater tuus, et quænam me pater meus?

Βάρβ. Τίνα οὖν εἰδίδαξέ σε ὁ πατήρ σου, καὶ ἐγώ ὁ πατήρ μου;

Christ. Pater meus docuit me, ut recipiam Prophetam jam olim prænuntiatum, vel qui per signa et prodigia sibi fidem conciliat. Utrisque tuus Mahometus destituitur. Nullus enim ex veterum prophetarum numero quidquam de illo tanquam de propheta vaticinatus est, neque ipse signis et prodigiis fidem sibi astruxit.

Χριστ. Ὁ πατήρ μου εἰδίδαξέ με δεξιόθεν πρὸς τοὺς ἀποστόλους ἐκ παλαιότερου προδηλωθέντα, ἧ διὰ τῶν σημάτων αὐτὸν ἀξιόπιστον παραστήσαντα. Ὁ δὲ οὐκ ἔδειξε ἑκατέρων γεγύμνωται, καὶ ἠλλοτριώται. Ἐπειδὴ γὰρ αὐτὸν προφήτης, προφήτην οὐ προεμνήσθησαν σημεῖοις αὐτὸν οὐκ ἐπιστήσατο.

Barb. Imo vero, quia Christus in Evangelio dixit: Mitto vobis prophetam nomine Mahometum.

Βάρβ. Ναί, ὁ Χριστὸς ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ εἶπεν λέγων· Ἀποστέλλω ὑμῖν προφήτην Μωάμεθ ἰσχυρῶς.

Christ. Atqui Evangelium nullam ejus mentionem facit.

Χριστ. Τὸ μνημόσυνον αὐτοῦ τὸ Εὐαγγέλιον οὐκ ἔχει.

Barb. Faciebat, sed vos expunxistis.

Βάρβ. Εἶχεν, ἀλλ' ὑμεῖς ἐξηλείφατε αὐτὸ.

Christ. Si quis ad judicem ferat chirographum

Χριστ. Ὁ φέρων πρὸς τὸν δικαστήν, καὶ τὸν

VARIE LECTIONES.

ἁ συναντῶσι. ἁ Turr. videtur legisse πάρες ὅτι.

ἔπεινοντο; δανείου ¹³, χειρόγραφον τὶ τῶν ζητουμένων, ἢ λαλουμένων μὴ ἔχον, τί κρίνει ὁ δικαστής, ἵνα λάβῃ;

Βάρβ. Οὐδέν.

Χριστ. Οὐκοῦν ἐκ τοῦ Εὐαγγελίου ἔχετε οὐδέν.

Βάρβ. Κἄν ἐκ τοῦ Εὐαγγελίου ἔχω οὐδέν, ἀλλ' ἐκ τῶν σημείων, ὧν ἐποίησεν, ἀξιόπιστος δέσκνεται προφήτης.

Χριστ. Ποῖον σημεῖον ἐποίησεν;

Ὁ Βάρβαρος, εἰς ψευδῆ μυθολογίαν τραπεῖς, καὶ μηδὲν ἀληθῆς εἰπεῖν δυνήθεις, ἰσύχασεν.

A adversus fenoris debitorem, quod nihil eorum, quæ poscuntur, contineat, quid statuit iudex, ut talis actor recipiat?

Barb. Nihil.

Christ. Igitur ex Evangelio nihil habetis.

Barb. Etiamsi ex Evangelio nihil habeam, attamen ex signis, quæ patravit, fide dignus propheta apparet.

Christ. Quale signum fecit?

Barbarus ad falsa commenta conversus, cum nihil veritati consentaneum afferre posset, conticuit.

XX.

Ἐτέρα ἐρώτησις, ὅτι ὁ Μωάμεθ ἐχθρὸς ἦν τοῦ Θεοῦ, καὶ ὑπὸ δαίμονος ἠνωχλεῖτο, δι' ὑποδείγητος.

Alia interrogatio (49), specie exempli, quod Mahometus fuerit hostis Dei, et a dæmone obsessus.

Interprete Gretaero.

Εἰ πάσης τῆς ὑπ' οὐρανὸν κτίσεως δεσπόζων, κατὰ χάρα; τινὸς οἰκήτορας ἔγνω λοιδοροῦντας αὐτῷ, καὶ παροιοῦντας αὐτοῦ τὸ κράτος, ὁλοκαίριε στρατοπεδάρχην τινὰ πρὸς αὐτοὺς ἀπέστειλεν, τὸν λοιδορεῖν παύσοντα, καὶ εὐφημεῖν διδάσκοντα, ἢ μὴ προσθεμένους ξίφει τιμωρησόμενον, ὁ δὲ τὴν χώραν τῶν ὕβριστῶν καταλαβὼν, χρήμασι δωροδοκῆθεις, τὸν βασιλέα μᾶλλον ὕβριζεν αὐτοὺς προετρέψατο, ἀντὶ τῶν χρημάτων ἔγγραφον προτροπὴν ἰδιοχείρως αὐτοῖς χαράξας, ἃρ' ἴσθι τοῦ ταῦτα διαπράξασθαι τομήσαντος τῷ βασιλεῖ δυσμενέστερος; Οἶμαι οὐδεῖς.

B Si universæ terræ Dominus ira accensus in provinciæ alicujus incolas sibi convicia dicentes, et potentia majestatique suæ illudentes, mitteret ad illos quempiam belli ducem, qui a maledictis averteret, ad benedicta autem converteret, gladio in inimigos animadversurum: ille vero in contumeliosorum hominum regionem delatus, pecuniisque delinitus magis ad maledicta in regem jacienda inflammaret, et hanc suam inflammationem proprio chirographo confirmaret, num ullus major et capitalior isto hæc talia auso regis hostis reperiri posset? Haud equidem arbitror.

Ἄλλ' ἴσως ἐρεῖ τις, Καὶ μέχρι τοσαύτης τίς ἐλάσειεν ἂν μανίας, ὥστε τὸν αὐτοῦ δεσπότην λοιδορεῖν τινὰς παρορησας, ἀντὶ τῆς λοιδορίας χρυσὸν λαβὼν;

Ἐρῶ δ' ἂν ἐγὼ πρὸς αὐτόν, ὅτι ὁ μεμνηνὸς τῶν Ἀγαρηνῶν ψευδοπροφήτης Μωάμεθ, καθὼς ἐν τοῖς αὐτοῦ ψεύσμασιν εὐρίσκειται κομπάζων. Ἐλεγε γὰρ δαιμονίων, ὅτι ἔ' Ὁ Θεὸς με ἀπέστειλεν ἐκχύσαι τὸ αἷμα τῶν λεγόντων τὸ Θεῖον, φύσιν τρισυπόστατον, καὶ πάντων τῶν μὴ οὕτω λεγόντων, ἔ' Ὁ Θεὸς, μοναξ, ὁ Θεὸς σφυρόρηχτος, ὃς οὐκ ἐγέννησεν, οὐδὲ ἐγεννήθη, οὐδὲ γέγονεν αὐτῷ ἀντιμεριστὴς τις. Ἀὐτὴ γάρ ἐστιν ἡ θεολογία μεμνηνός, γεννήτορα φωτός, ἁγιασμοῦ προβολέα ἀρνούμενος εἶναι τὸν Θεόν, καὶ ὡς λοιδοροὺς, καὶ τῆς θεότητος ὕβριστάς, ξίφει τιμωρησασθαι, πᾶρὰ Θεοῦ κεκελευσθαι τοὺς Χριστιανοὺς ἐκομπάζετο, ἀλλὰ χρήμασιν ἐξαμελισηθεῖς ¹⁴, παρεχώρησεν αὐτοὺς τὸν ἀποστειλάντα αὐτὸν ὕβριζεν, ὡς ᾤετο, ὁ δαιμονιοθεῖς.

Forte dicat quispiam: Et quis eo insanix processit, ut pecunia accepta liberam faciat domini sui calumniis incessendi copiam?

C Cui respondeo, hunc ipsum esse insanum Agarenorum pseudopphetam Mahometum, prout in propriis suis mendaciis gloriatur. Professus enim est velut a diabolo actus, se a Deo missum, ut effundat sanguinem eorum, qui affirmant, Numen divinum esse personis trinum; et omnium illorum, qui non dicunt: Deus est solus seu solitarius unica persona constans, qui neque genuit, neque generatus est; neque consortem ullum habuit. Hæc enim est insanientis theologia, ut genitorem luminis, et sanctificationis productorem neget esse Deum, et ut Christianos, qui hoc profitentur, tanquam injuriosos et calumniatores, gladio trucidet, idque sibi a Deo mandatam jaclat. Attamen are demulsus, concessit, ut eum, a quo homo ille a dæmone agitatus se missum ferebat, insectarentur.

Καὶ ἵνα μὴ τις ἡμᾶς ὑπολάβῃ ψευδηγορεῖν δαιμονίοντα αὐτὸν ὀνομάζοντας, ἀναγνώτω τὴν παρ' αὐτοῦ ἱστορίαν ἐπιγεγραμμένην, Συγγνώμη τῆς λατῆρα. Γυνὴ γὰρ αὐτοῦ αὐτῆς, καὶ ὑποπτεομένην ὑπὲρ μοιχεύσθαι, πρὸς τοὺς γονεῖς αὐτῆς αὐτὴν ἐξείδωξε, καὶ μεθ' ἡμέρας συγκαθήμενος αὐτοῖς,

Et ne quis arbitretur nos falsa dicere, cum dæmoniacum nominamus, legat, quæ apud illos circumfertur, historiam, cujus inscriptio. Dimissio Saissæ. Hæc enim uxor ejus fuit, quam adulterii suspectam, ad parentes remisit, postquæ aliquot dies in familiarium congressu a dæmone correptus

VARIÆ LECTIONES.

¹³ δάνειον. ¹⁴ f. ἐκμελισθεῖς.

NOTÆ.

(49) Melius diceretur dissertatio. ΠΑΤΡΟΛ. GR. XC VII.

in cœlo et in terra ⁊? Filius Virginis, id est, A homo, an Filius Dei?

B. Homo.

A. Igitur cum data sit omnis potestas cœlestium, et omnium quæ in terris sunt, huic homini, male, et præter voluntatem Dei faciunt, qui Deum orant, aut ab eo aliquid quodcumque sit, petunt, siquidem omnia sunt huius hominis. Et quæcumque petemus vel regni terreni, vel cœlestis, omnia hæc sunt hominis. Vel igitur peccant qui a Deo postulant; hic enim habet potestatem, et sine pœnitentia sunt dona Dei; vel, si oportet adhibere Deo preces, deceptus est hic, et arroganter et frustra dicit: « Data est mihi omnis potestas in cœlo et in terra, ⁊ cum alius gubernet et dominetur.

ρανῶ καὶ ἐπὶ γῆς; ⁊ ὁ υἱὸς τῆς Παρθένου, ἤρουν ὁ ἄνθρωπος, ἢ ὁ Υἱὸς Θεοῦ;

B. Ὁ ἄνθρωπος.

A. Οὐκοῦν πάσης ἐξουσίας τῶν ἐπουρανίων καὶ τῶν ἐπιγείων δεδομένης τῷ ἀνθρώπῳ τούτῳ, κακῶς, καὶ παρὰ τὸ βούλημα τοῦ Θεοῦ ποιοῦσιν οἱ προσευχόμενοι τῷ Θεῷ, ἢ αἰτοῦντές τι παρ' αὐτοῦ τί ποτ' οὖν πάντα γὰρ τοῦ ἀνθρώπου τούτου εἰσὶν. Καὶ ὅσα ἂν αἰτησώμεθα, ἢ ἐπιγείου βασιλείας, ἢ ἐπουρανίου ἐστὶ, ταῦτα δὲ πάντα τοῦ ἀνθρώπου εἰσὶν. Ἡ οὖν ἁμαρτάνουσιν οἱ παρὰ τοῦ Θεοῦ τι αἰτοῦντες (οὗτος γὰρ ἔχει τὴν ἐξουσίαν, καὶ ἀμεταμέλητα τοῦ Θεοῦ τὰ χαρίσματα), ἢ εἴπερ δεῖ τῷ Θεῷ δι' εὐχῆς προσεῖναι, ἠπάτησε ὁ οὗτος καὶ ἀλαζονεύεται μάτην λέγων, « Ἐδόθη μοι πᾶσα ἐξουσία, ⁊ ἄλλου διοικούντος καὶ κυριεύοντος, ἄπειρ εἶπεν αὐτὸς ἔχειν.

XII.

Interrogatio contra Nestorianum.

Ἐρώτησις πρὸς Νεστοριανόν.

(Turriano interprete.)

A. Quis nostrum debitum solvit moriens pro nobis, quo debito soluto, nos a morte et corruptione peccati liberati sumus? Deus Verbum? an homo?

B. Homo.

A. Huic igitur agere gratias pro salute nostra debemus, siquidem ipse est auctor beneficii huius erga genus humanum. Videmus enim quod, dum debitum quod Deo debebamus erat contra nos, interimebat nos et perdebatur; postquam vero hoc debito liberati sumus, salvi facti sumus, et reviximus.

A. Τίς τὸ καθ' ἡμῶν χειρόγραφον χρέος ἀπέτισεν ἀποθανὼν ὑπὲρ ἡμῶν, δι' ἧς ἐκτίσεως τοῦ θανάτου, καὶ τῆς φθορᾶς, καὶ τῆς ἁμαρτίας ἠλευθέρωσεν, ὁ Θεὸς Λόγος, ἢ ὁ ἄνθρωπος;

B. Ὁ ἄνθρωπος.

A. Τοῦτῳ καὶ τὴν εὐχαριστίαν τῆς ἡμῶν σωτηρίας προσφέρειν ὀφειλομεν, ἐπειδὴ αὐτός ἐστιν ὁ εὐεργέτης τοῦ γένους ἡμῶν. Ὁρώμεν γὰρ ὡς ἠνίκα τοῦ Θεοῦ τὸ χρέος ἦν καθ' ἡμῶν ἐπινίγεν ἡμᾶς, καὶ ἀπώλλυεν. Ὅτε δὲ τούτου ἐλευθεροὶ γεγόναμεν, σεσῶσμεθα, καὶ ἀνεζήσαμεν.

XIII.

Alia interrogatio.

Ἄλλη ἐρώτησις.

(Turriano interprete.)

A. Quatuor sunt Christi. Verbi gratia, ortus ex Virgine, naturales et culpa vacantes passiones, crux et passiones crucis, et mors. Hæc quatuor propria Christi, transulitne in seipsum, aut aliquid ex ipsis Deus Verbum? an nihil eorum assumpsit, suscepit, et sua fecit?

B. Omnia profecto suscepit, non naturaliter, sed œconomice.

A. Esto, non naturaliter, sed œconomice; sed quero utrum vere, an falso, an fallaciter?

B. Minime, imo vere.

A. Igitur dicimus quod Deus Verbum vere ex Virgine genitus est, esurivit, sitivit, naturalesque passiones habuit, et crucifixus, et inortuus est. His conturbatus, et tortus hæreticus, clamavit. Dicebat autem hæc et docebat Abucaras, distinguens διὰ ψηφίδων, id est, minute et subtiliter, veluti ad calculum omnia revocans, explicans res et personas:

A. Τέσσαρά εἰσιν τὰ τοῦ Χριστοῦ. Φέρε εἰπεῖν ἢ γέννησις ἢ ἐκ γυναικὸς, τὰ φυσικὰ καὶ ἀδιέβλητα πάθη· ὁ σταυρὸς καὶ τὰ κατ' αὐτὸν πάθη· ὁ θάνατος. Ταῦτα τὰ τέσσαρα, τὰ τοῦ Χριστοῦ ἴδια, μετέθηκεν αὐτῷ, ἢ τι ἐξ αὐτῶν ὁ Θεὸς Λόγος ἐφ' αὐτὸν, ἢ οὐδὲν αὐτῶν ἀνέλαθεν, καὶ ἀνεδέξατο, καὶ οἰκειώσατο;

B. Ναί πάντα, οὐ φυσικῶς, ἀλλὰ τρόπῳ οἰκονομίας.

A. Καὶ ἔστω φυσικῶς ὡς, ἀλλὰ καὶ οἰκονομικῶς· πλὴν ἀληθείᾳ, ἢ μόνον φαντασίᾳ καὶ ἀπάτη;

B. Οὐχί, ἀλλ' ἀληθῶς.

A. Οὐκοῦν λέγομεν, ὅτι ὁ Θεὸς Λόγος ἐγεννήθη ἀληθῶς ἐκ γυναικὸς, καὶ ἐπεινήσεν, καὶ ἐδέψθησεν, καὶ τὰ φυσικὰ ἔσχεν πάθη, καὶ ἔσταυρώθη, καὶ ἀπέθανεν. Ἐπὶ τούτοις δὲ θορυβοῦμενος καὶ φοβούμενος ὁ αἰρετικὸς ἀνέκραξεν. Ἐλεγεν δὲ ταῦτα καὶ ἐδογματίζεν ὁ Ἀβουκαράς, διὰ ψήφων ὡς ἀκριζῶν, καὶ διασαφῶν τὰ πράγματα, καὶ τὰ πρόσωπα, καθὼς

⁊ Matth. xxviii. 18.

VARIE LECTIONES.

ⁱ ἠπάτησαι. ⁱ Turriano οὐ φυσικῶς. ⁱ Turriano διὰ ψηφίδων. C. B. ψήδων vitiose.

καὶ τῷ Ἀγαρηνῷ ὑποδεικνύων ἔλεγε, ὅτι ὁ Θεὸς ἔστιν ὁ υἱὸς τῆς μητρὸς αὐτοῦ ἐκ τῆς κοιλίας τῆς μητρὸς αὐτοῦ ἐγέννησεν τὸν Θεὸν Λόγον;

Ἔτα πάλιν ἠρώτησε τὸν Νεστοριανὸν ὁ Ὀρθόδοξος· Ὁ Χριστὸς, ἦτοι ὁ ἄνθρωπος, ἐν τῇ κοιλίᾳ τῆς μητρὸς αὐτοῦ ἐγέννησεν τὸν Θεὸν Λόγον;

B. Οὐχί. Τότε οἱ συνόντες αὐτῷ Νεστοριανοί, βλάσφημον ἠγγασάμενοι τὸ ῥῆμα, ἐπετίμησαν τῷ τῆς αἰρέσεως αὐτῶν ὑπερασπίζοντι ἐξάρχῳ ἐπιτίμῃ τάξιν ἐπέχοντι, καὶ ἀπέστησαν ἀπ' αὐτοῦ.

XIV.

Ἄλλος διάλογος πρὸς Νεστοριανόν.

Dialogus cum Nestoriano.

(Francisco Turriano interprete.)

B. Διὰ τί Θεοτόκον τὴν Μαρίαν ὀνομάζετε, καὶ οὐχὶ μᾶλλον Χριστοτόκον; ἀπόδειξον ἐκ τῆς Γραφῆς τὴν Θεοτόκου φωνήν.

A. Ἀπόδειξον δέ μοι σὺ τὴν, Χριστοτόκος.

B. Ναί· τοῦ γὰρ Ἰησοῦ Χριστοῦ ἡ γέννησις οὕτως ἦν· «Μνηστευθείσης γὰρ τῆς μητρὸς αὐτοῦ, καὶ τὰ ἐξῆς. Οὐκοῦν ἡ τὸν Ἰησοῦν Χριστὸν γεννήσασα, δῆλον, ὅτι Χριστοτόκος ὀνομασθήσεται.

A. Ἐγὼ τὴν φωνὴν αὐτὴν ῥητῶς λεγομένην ἀπήτησα, ὅπερ καὶ σὺ τὴν, Θεοτόκος, παρ' ἐμοῦ ἐζήτησας. Εἰ δὲ τοῦτω τῷ τρόπῳ τὴν ἀπόδειξιν ποιῆ, καὶ γὰρ διὰ μυρίων ἐκ τῆς Γραφῆς χρήσεων ἀποδεικνύων Θεὸν τὸν Χριστὸν, συναποδεικνύμι, ὅτι καὶ ἡ αὐτὸν τεκούσα, Θεοτόκος ὀφείλει ὀνομασθῆσαι· πῶς γὰρ οὐ Θεοτόκος ἡ Θεὸν υἱὸν ἔχουσα; ἢ εἰπέ, εἰπερ τολμᾷς, τῇ τοῦ βασιλέως μητρὶ, ὅτι Οὐκ ἐγέννησας βασιλέα, καὶ ὅτι Οὐκ εἶ μήτηρ τοῦ βασιλέως. Διὰ τί δὲ καλουμένη αὐτοῦ Ἰησοῦ Χριστοῦ, οὐ καλεῖς τὴν Μητέρα αὐτοῦ Ἰησοῦτόκον, ἀλλὰ ὑπερῶς τοῦ Ἰησοῦ ὄνομα, ὀνομάζεις αὐτὴν Χριστοτόκον; ὅπερ δὲ σὺ ἐποίησας ἐπὶ τοῦ Ἰησοῦ ὀνόματος παραδραμῶν αὐτῶν, καὶ τὸν Χριστὸς ἐκλεξάμενος, τοῦτο κάγω πεποίηκα παραδραμῶν τὸ Χριστὸς ὄνομα, καὶ τὸ Θεὸς ἐκλεξάμενος τὸ πρῶτον, καὶ κύριον, καὶ ἐξαίρετον. Ἐκ γὰρ τοῦ κρείττονος μέρους, οὐκ ἐκ τοῦ χειρόνος, αἱ προσηγοραὶ τίθενται, καὶ μάλιστα παρὰ τῶν ἐπαινούμενων, καὶ τιμῶν βουλομένων.

B. Ἄλλ' ἐάν εἰπω Θεοτόκος, ἐμφαίνω τὸν Πατέρα, καὶ τὸν υἱόν, καὶ τὸ ἅγιον Πνεῦμα ἐξ αὐτῆς γεγεννησθαι. Ὁ γὰρ Θεὸς ἀπολύτως λεγόμενος, μὴ ἐπιφύρων τὸ ὑποστατικὸν ἰδίωμα τῆς πατρότητος, ἢ τοῦ Πνεύματος, τὴν ἁγίαν ὄλην Τριάδα ἐσημάνεν.

A. Οὐκ εἰρηκας ἀληθῆς, ἀλλὰ προφασίζεις προφάσεις ἐν ἀμαρτίαις· ἐπεὶ ἀνάγνωθι τὴν ἀρχὴν τῆς πρὸς Ῥωμαίους Ἐπιστολῆς Παύλου.

B. «Παῦλος δοῦλος Ἰησοῦ Χριστοῦ κλητὸς ἀπόστολος ἀφωρισμένος εἰς Εὐαγγέλιον Θεοῦ.»

A. Ἴτε ἔστιν, οὗτος ὁ Θεὸς, ἡγουν ποία ὑπόστασις;

B. Ἡ Τριάς ὅλη.

A. Ὁρθῶς ἐψεύσω κατὰ τῆς ἑαυτοῦ κεφαλῆς. Ἀγγυῶθι τὰ ἐχόμενα.

A sicut contra Agarenos demonstravit quod Deus haberet Filium.

Rursus interrogavit Nestorianum Catholicus : Christus, id est, homo in ventre Matris suæ cognovit Deum Verbum?

B. Nequaquam. Tunc Nestoriani, qui aderant, arbitrati blasphemiam esse, quod responsum erat, reprehenderunt illum, qui hæresim Nestorii defendebat; et discesserunt ab eo.

B. Quare Mariam *Theotocon* nominatis, et non potius *Christotocon*? demonstra ex Scripturis vocem *Theotocos*.

A. Demonstra tu mihi vocem *Christotocos*.

B. Nonne Jesu Christi generatio sic erat? «Cum enim desponsata esset Mater ejus,» et quæ sequuntur. Igitur quæ genuit Jesum Christum, sane *Christotocos* nominabitur.

A. Ego hanc vocem, expresse dictam petivi, sicut tu vocem *Theotocos*. Quod si ad hunc modum demonstras, ego etiam cum infinitis auctoritatibus Scripturæ Christum Deum esse probo, simul probo, quæ ipsum peperit, debere *Theotocon* nominari, et quomodo non *Theotocos* dicenda est, quæ Deum filium habet? aut dic, si audes, matri regis: Non genuisti regem, neque mater regis es. Quare cum vocetur Jesus Christus, non vocas Matrem ejus *Jesutocon*, sed potius prætermisso primo nomine *Jesu* vocas **391** eam *Christotocon*? Quod igitur tu fecisti in nomine *Jesu*, cum præterito nomine *Jesu*, nomen *Christi* elegisti, hoc ego etiam feci, prætermisso nomine *Christus*, nomen *Deus* elegi primum, et proprium, et excellens. A meliore enim parte, non a minore appellationes sunt, ac nomina imponuntur ab iis præsertim qui laudant, et honorare volunt.

B. At si dico *Theotocon*, significo, Patrem, et Filium, et Spiritum sanctum ex ipsa genitos esse. Qui enim absolute dicit *Deus*, et non indicat hypostaticam proprietatem paternitatis, aut filiationis, aut Spiritus sancti, totam Trinitatem significavit.

A. Nequaquam, quod dicis, verum est; quin potius excusas excusationes in peccatis. Lege enim principium Epistolæ ad Romanos.

B. «Paulus servus Jesu Christi segregatus in Evangelium Dei.»

A. Quid est iste Deus? et qualis persona?

B. Tota Trinitas.

A. Recte mentitus es in caput tuum. Lege quæ sequuntur.

² Matth. 1, 18. ³ Rom. 1, 1.

B. « Quod ante promiserat per prophetas suos in Scripturis sanctis de Filio suo, qui factus est ei ex semine David secundum carnem ».

A. Quid igitur? Si Christus et Filius unus est sanctæ Trinitatis, non vides convictam esse malitiam tuam? Lege etiam principium ad Hebræos, quod tuam quoque malam mentem redarguit. Et in multis locis Scripturæ plane hæc hæresis redarguitur; sæpenumero enim nomen *Deus* de una persona Filii dicitur. Sicut, « Deus erat Verbum ».^a Et rursus Paulus de Filio ait: « Qui est super omnia Deus »^b, et alia ejusmodi plurimæ. Sed non est nunc mihi otium ad congerendum auctoritates. Sed iis qui veritatem inquirunt, et non contentiose contradicunt, satis sint hæc.

B. « Ὁ προσπηγγεῖλατο διὰ τῶν προφητῶν αὐτοῦ ἐν Γραφαῖς ἀγίας περὶ τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ, τοῦ γενομένου ἐκ σπέρματος Δαυὶδ κατὰ σάρκα. »

A. Τί οὖν; Ὁ Χριστὸς Υἱὸς ἐστὶ τῆς ἀγίας Τριάδος; ὁρᾷς τὴν σὴν κακουργίαν ἐλεγχομένην; Ἄγνωθι καὶ τὴν πρὸς Ἑβραίους· καὶ αὐτὴ γὰρ ἐλέγχει σου τὴν κακόνειαν. Καὶ πολλοῦ τῆς θείας Γραφῆς προφανῆς ὁ τῆς αἰρέσεως ἐλεγχος· πολλάκις γὰρ μονοῦπόστατος τὸ, Θεός, ὄνομα, ἐπὶ τοῦ Υἱοῦ λέγεται. Ὡσπερ, « Καὶ Θεὸς ἦν ὁ Λόγος. » Καὶ πάλιν ἐθεσπέσιος Παῦλος φησὶν περὶ τοῦ Υἱοῦ· « Ὁ ὢν ἐστὶ πάντων Θεός, » καὶ ἕτερα τοιαῦτα πλείστα. Ἄλλ' οὐ σχολή μοι νῦν ἐπισωρεύειν τὰς χρήσεις· πλὴν γε τοῖς τὴν ἀλήθειαν ἐζητοῦσιν, καὶ οὐκ ἐριστικῶς ἀντιλέγουσιν, ἱκανούσθω ταῦτα.

XV.

Alius Dialogus contra Nestorium eruditum (45).

Πάλιν πρὸς Νεστοριανόν.

(Turriano interprete.)

A. Catholicus. B. Nestorianus.

A. Quare Christus dicitur *Christus*?

B. Quia unxit eum Deus Spiritu sancto.

A. Quis igitur est unctus, Deus Verbum, an homo?

392 B. Absit ut dicamus unctum esse Deum Verbum, et non hominem.

A. Homo igitur est unctus. Si igitur qui unctus est ipse est Christus, Christus autem est homo, et alius est Deus Verbum præter hominem vestra opinione, Christus igitur ἀνὰ μέρος (46), id est, secundum partem est homo. Quomodo ergo et vos ipsi, et alios fallitis, cum dicitis Christum esse Deum et hominem?

B

A Ὁρθόδοξος, B Νεστοριανός.

A. Διὰ τί λέγεται ὁ Χριστὸς *Χριστός*;

B. Ὅτι ἐχρίσεν αὐτὸν ὁ Θεὸς Πνεύματι ἁγίῳ.

A. Τίς οὖν ἐστὶν ὁ χρισθεὶς, ὁ Θεὸς Λόγος, ἢ ὁ ἄνθρωπος;

B. Μὴ γένοιτο λέγειν ἡμᾶς, ὅτι ὁ Θεὸς Λόγος ἐχρίσθη, ἀλλὰ ὁ ἄνθρωπος.

A. Ἄνθρωπος οὖν ἐστὶν ὁ χρισθεὶς· εἰ γὰρ ὁ χρισθεὶς αὐτός ἐστιν ὁ Χριστὸς, ἄνθρωπος δὲ ὁ χρισθεὶς, καὶ ἕτερός ἐστιν ὁ Θεὸς Λόγος παρὰ τὸν ἄνθρωπον καθ' ὑμᾶς, ὁ ἄνθρωπος ἄρα ἐστὶν ἀνὰ μέρος ὁ Χριστός. Τί οὖν αὐτοῦς καὶ ἄλλους ἀπατώντες λέγετε, ὅτι ὁ Χριστὸς, Θεὸς καὶ ἄνθρωπος ἐστὶν;

XVI.

Quæstio ab infideli Abucaram proposita.

Ἐρώτησις ἀπιστοῦ πρὸς αὐτὸν γενομένη.

(Turriano interprete.)

A. Christianus. B. Infidelis.

B. Nonne, inquit, Deum in omnibus, et ubique esse dicitis?

A. Ita est.

B. Erat autem similiter in ventre Virginis et Matris suæ. Quid igitur amplius in illa fuit?

A. Dic mihi, cum tu cogitas, et mente revolvis, ac consideras res quas jam cognitās habes, quomodo eas intelligis? transferuntur res illæ in mentem tuam? an potius mens tua ad illas pergit?

B. Mens mea ad illas pervadit easque contemplatione intelligentiæ spectat.

A. Dicimusne igitur mentem tuam in rebus, in quibus versatur, et quas meditatur, similiter atque

C

A ὁ Χριστιανός, B ὁ Ἄπιστος.

B. Οὐχί, φησὶ, ἐν παντί, καὶ πανταχοῦ τὸν Θεὸν εἶναι λέγετε;

A. Ναί.

B. Ὡσαύτως καὶ ἐν τῇ κοιλίᾳ τῆς Παρθένου, καὶ Μητρὸς αὐτοῦ. Τί οὖν τὸ περισσὸν ἐν ἐκείνῃ;

A. Εἰπέ μοι· ὅτ' ἐν ἐννοῆς καὶ ἀναλογίᾳ τὰ ἤδη σοι γεγενημένα ἢ πράγματα, πῶς αὐτὰ ἐννοεῖς; τῶν πραγμάτων ἐκείνων ἐν τῷ σῶ νοῦ μεταχωρούντων, ἢ μᾶλλον τοῦ σοῦ νοῦ πρὸς ἐκεῖνα διαφοιτώντος;

B. Τοῦ νοῦ μου διήκοντος εἰς ἐκεῖνα, καὶ τῆ πρὸς νοερότητος θεωρίᾳ κατοπτεύοντος δηλονότι.

A. Λέγομεν οὖν τὸν σὸν νοῦν, καὶ ἐν τοῖς πρώτοις γμασιν, ἐν οἷς ἀναστρέφεται καὶ ἀδολοχεῖ, εἶναι καὶ

^a Rom. 1, 3. ^b Joan. 1, 1. ^c Rom. 1x, 5.

VARIE LECTIONES.

³⁹² fort. Ἐγνωσμένα vel ἔγνωρισμένα.

NOTÆ.

(45) Deest in nostro Græco codice.

(46) Hoc argumento redarguitur Nestorianus, cum non dicit, Christum esse ἀνὰ μέρος; Verbum,

et ἀνὰ μέρος hominem, id est, ex parte Verbum, et ex parte hominem.

ἐν σοί, ἀλλ' οὐχ ὁμοίως ἐν σοί, καὶ ἐν ἐκείνοις. Ἐν σοὶ μὲν γὰρ οὐσιωδῶς ἠνωμένος ἐστίν, ἐν ἐκείνοις δὲ οὐχ οὕτως. Οὐτω μοι ὡς ἐξ ὑποδείγματος ὄνει τὸν Θεὸν Λόγον ἐν τῇ ἰδίᾳ σαρκί, καὶ ὁπηγίκα ἐν τῇ παρθενικῇ μήτρᾳ ἦν, καὶ μετὰ τὸν τόκον οὐσιωδῶς καθ' ὑπόστασιν ἠνωμένον, καὶ σεσαρκωμένον, καὶ πανταχοῦ τῇ προνοίᾳ καὶ ἐνεργείᾳ τὸ πᾶν διέποντα καὶ διακρατοῦντα· ἀλλ' οὐ τῷ αὐτῷ ἐν τῇ ἰδίᾳ σαρκί, καὶ ἐν τῷ παντί· καὶ γὰρ φέρει τὰ πάντα τῷ ῥήματι τῆς δυνάμεως αὐτοῦ ⁴⁵. Ὁ Θεὸς δὲ, καὶ ὑπὲρ πᾶν ὑπόδειγμά ἐστι, καὶ ἐμφάσεις τινὰς νοήσεων ἐκ τῶν ὄντων λαμβάνομεν ἐπὶ τοῦ ὑπὲρ τὰ ὄντα καὶ ποιητοῦ τῶν ὄντων.

ligentiae e rebus accipimus in auctore omnium, qui supra omnia est, non tamen κατὰ ταύτό, id est secundum idem ipsum existimandum est esse hoc quod omnia quæ sunt supra substantiam superat.

XVII.

1Z'. — Ἐρωτήθη ⁴⁷ Ἀβουκαρῶς παρ' ἀπιστοῦ ⁴⁸.

393 *Quæstio ab infideli Abucaræ proposita.*

(Interprete Turriano.)

B. Πῶς τοῦ Χριστοῦ τρανώς ἀποφηνάμενον, ὅτι Β
« Ὁ μὴ γεννηθεὶς ἐξ ὕδατος καὶ Πνεύματος, οὐ μὴ
εἰσέληθ' εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν, » δυνατόν
ἐστι τοῦς πρὸ τῆς παρουσίας αὐτοῦ δικαίους μὴ βα-
πτισθέντας εἰσελθεῖν εἰς αὐτήν;

A. Καὶ ἀπεκρίθη· Ὁ Χριστὸς ὑπὲρ ἐκείνων ἐβαπτί-
σθη, ὡσπερ καὶ ἀπέθανεν ὑπὲρ πάντων· « Ἐγὼ γὰρ,
φησὶν, ἐμαυτὸν ἀγιάζω ὑπὲρ αὐτῶν. » Πλὴν ἀλλὰ
καὶ σωματικῶς ἐβαπτίσθησαν.

B. Πῶς τοῦτο δυνατόν;

A. Οὐκ οἶδας, ὅτι οὐ πάντα οἱ ἀποθνήσκοντες
ἀπόλλυνται, ἀλλ' ἐν τοῖς στοιχείοις ἀναλύονται, ἐξ
ἧν καὶ συντέθησαν;

B. Οὕτως ἔχει.

A. Γέγραπται δὲ, ὅτι κεντηθεὶς τῇ λόγχῃ τὴν
πλευράν, ἔρυσεν αἷμα καὶ ὕδωρ ἐκ τῆς πλευρᾶς C
αὐτοῦ.

B. Ναὶ οὕτως γέγραπται.

A. Οὐκοῦν ἀναλυθέντος ἐν τοῖς στοιχείοις ἐκείνου
τοῦ ὕδατος, ἤγγασεν τὰ πάντα, καὶ ἐβάπτισεν τοὺς
μεμερισμένους καὶ ἀναλυθέντας εἰς τὰ στοιχεῖα.

B. Τοῦτω τῷ λόγῳ καὶ οἱ ἄπιστοι, καὶ πάντες
ἀπλῶς ἐβαπτίσθησαν οἱ προποθονόντες;

A. Οὐχί· ἀλλὰ μόνον τὰ σώματα τῶν πιστῶν, ὧν
αἱ ψυχαὶ, ἐν τῷ ᾄδῃ κατελθόντος ἐκείνου τοῦ Χριστοῦ,
ἢ τῆς ἀγίας αὐτοῦ ψυχῆς, ἐπίστευσαν εἰς αὐτόν.

Ὅσπερ γὰρ εἰ τις ἀγωγὸς, καὶ ῥυαξ ὕδατος ζῶν-
τος δένδρα πολλὰ παραπεπηγότα, καὶ παραπεφυτευ-
μένα ἔχων, τὰ μὲν παντελῶς νεκρὰ καὶ ξηρὰ, τὰ δὲ
ἐτι ζῶντα, τί δοκεῖ σοι; πάντα τὰ δένδρα, ὧν ἄπτε-
ται τὸ ὕδωρ, ὠφελοῦνται, καὶ ἀνιμῶνται τὴν πίστη-
τα ⁴⁹ καὶ τὴν ζωὴν, ἢ μόνον τὰ δεκτικὴν ἔχοντα

^c Joan. iii, 5. ^d Joan. xvii, 19. ^e Joan. xix, 34.

VARIÆ LECTIONES.

⁴⁵ In altero exemplari Bavarico, hæc periodus subtextitur. ⁴⁷ ἠρωτήθη. ⁴⁸ C. B. παρὰ πιστοῦ. Sic habet titulus in codice Græco. In Turriani codice pleraque pars tituli, pars contextus erat, ut apparet ex versione. ⁴⁹ Turr. legit ποιότητα.

NOTÆ.

(47) Codices Bavarici hic sunt inutili. Integrius exemplar Turrianus habuit, ut Genebrard.

(48) Ἐν τῷ αὐτῷ, id est, in eadem divinitate, inquit Turrianus.

habent recipiendi et eliciendi? quæ enim ex toto siccæ sunt, nihil eis prodest aqua. Sic infidelibus nihil profuit aqua illa, quæ in elementa abiit.

δύναμιν, ἤτοι ἐλακτικὴν; τὰ γὰρ τελείως ξηρὰ, οὐδὲν παρὰ τοῦ ὕδατος ὠφελοῦνται. Οὕτως οὐδὲν ὠφελεθήσαν οἱ ἄπιστοι ἐκ τῆς τοῦ ὕδατος ἐκείνου εἰς τὰ στοιχεῖα ἀναλύσεως.

XVIII.

Opusculum XVIII prætermisimus jam inter Opera S. Joannis Damasceni editum hujus Patrologiæ t. XCIV, col. 1595.

XIX.

394 *Mahometem non esse ex Deo.*

18'. — Ἐρώτησις, ὅτι ὁ Μωάμεθ οὐκ ἔστι ἐκ τοῦ Θεοῦ.

(Jacobus Gretsero interprete.)

Consuetudine receptum est apud Saracenorum hypocritas, ut si in Christianum incidant, salute eum nequaquam dignentur, sed statim dicant: Christiane, testimonium, quod unus et incommunicabilis Deus Mahometem asciverit sibi servum et apostolum. Et hæc ipsa quidam ex hujusmodi hypocritarum numero Abucaræ proposuit. Cui ille respondit: Annon tibi sufficit quod falsi testimonii condemnaris, nisi et alios falsa testari incites?

Barbarus. Non dico falsum testimonium.

Christianus. Omitte igitur dicere, Mahometem a Deo missum esse.

395 *Barb.* Nequaquam. Sed quod testatur pater meus, testor et ego.

Christ. Si vera esse oportet, quæ aliis traduntur a patribus, sequitur et Samaritanos, et Judæos, et Scythas, et Christianos et Græcos rectam fidem colere, quia omnes isti eam persuasionem habent, qua a majoribus suis imbuti sunt. Et quidnam diversum ab his continet tua religio, qui patri tuo fidem habes? hoc enim et gentibus, quæ pecudum ritu vivunt, solemne est.

Barb. Cum me in dubitationem conjeceris, cedo, precor, annon et tu ea quæ a patre edoctus es, sentis ac doces?

Christ. Utique. Sed me pater meus alia docuit; et te pater tuus alia.

Barb. Et quænam te docuit pater tuus, et quænam me pater meus?

Christ. Pater meus docuit me, ut recipiam Prophetam jam olim prænuntiatum, vel qui per signa et prodigia sibi fidem conciliat. Utrisque tuus Mahometus destituitur. Nullus enim ex veterum prophetarum numero quidquam de illo tanquam de propheta vaticinatus est, neque ipse signis et prodigiis fidem sibi astruxit.

Barb. Imo vero, quia Christus in Evangelio dixit: Mitto vobis prophetam nomine Mahometum.

Christ. Atqui Evangelium nullam ejus mentionem facit.

Barb. Faciebat, sed vos expunxistis.

Christ. Si quis ad judicem ferat chirographum

Ἔθος τοῖς τῶν Σαρακηνῶν ὑποκριταῖς, εἰ συναντῶν ἡ Χριστιανὸν, μὴ χαιρετίζειν, ἀλλ' εὐθέως λέγειν· Χριστιανὲ, μαρτύριον, ὅτι εἰς ὁ Θεὸς ἀκοινωνητος τὸν Μωάμεθ ἔχει δούλον καὶ ἀπόστολον. Καὶ ταῦτα τῆς τῶν τοιοῦτων ὑποκριτῶν τοῦ Ἀβουχαρῆ ἠρώτησεν. Ὁ δὲ ἀποκριθεὶς εἶπεν· Οὐχ ἄλλος σὺ τῆς ψευδομαρτυρίας κατάκριμα, ἕως οὗ καὶ ἄλλος ψευδομαρτυρεῖν ἐπιτρέπη;

Βάρβαρος. Οὐ ψευδομαρτυρῶ.

Χριστιανός. Οὐκοῦν παρῶς, ὅτι ὁ Θεὸς τὸν Μωάμεθ ἀπέστειλε.

Βάρβ. Οὐχί. Ἄλλ' ὡς μαρτυρεῖ ὁ πατήρ μου, μαρτυρῶ καγῶ.

Χριστ. Εἰ πάντοτε ἀληθῆ τὰ ὑπὸ τῶν γονέων τῆς τέκνοιο λαλούμενα, καὶ Σαμαριταῖ, καὶ Τουδαῖοι, καὶ Σκύθαι, καὶ Χριστιανοὶ, καὶ Ἕλληνας καλῶς ἀνπιστεύωσι, ἐπειδὴ ἕκαστοι μαρτυρεῖν ὡς οἱ γόναι ἐδιδάχθησαν. Καὶ τί ἐστὶ λοιπὸν τῆς θρησκείας σου τὸ διάφορον, τῷ πατρὶ σου πιστεύσαντος; οὕτως γὰρ θεμιστεύεται καὶ τὰ βροσκηματώδη ἔθνη.

Βάρβ. Ἐπειδὴ με εἰς ἀπορίαν περιέστησας, εἰπέ μοι σύ· Ἄρ' οὐχ ὅσα δεδίδαξαι ὑπὸ τοῦ πατρὸς σου, μαρτυρεῖς;

Χριστ. Ἀληθῶς. Ἄλλ' ἐμὲ ὁ πατήρ μου ἄλλα ἐδίδαξε, καὶ σὲ ὁ πατήρ σου ἄλλα.

Βάρβ. Τίνα οὖν ἐδίδαξέ σε ὁ πατήρ σου, καὶ τίνα με ὁ πατήρ μου;

Χριστ. Ὁ πατήρ μου ἐδίδαξέ με δέξασθαι ἀπόστολον ἐκ παλαιότερου προδηλωθέντα, ἢ διὰ σημείων ἑαυτὸν ἀξιόπιστον παραστήσαντα. Ὁ δὲ σὸς Μωάμεθ ἑκατέρων γεγύμνωται, καὶ ἤλλοτριῶται. Παλαιὸς γὰρ αὐτὸν προφήτης, προφήτην οὐ προεμήνυσσε, καὶ σημεῖοις ἑαυτὸν οὐκ ἐπιστήσαστο.

Βάρβ. Ναί, ὁ Χριστὸς ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ ἐγράφει λέγων· Ἀποπέλλω ὑμῖν προφήτην Μωάμεθ λεγόμενον.

Χριστ. Τὸ μνημόσυνον αὐτοῦ τὸ Εὐαγγέλιον οὐκ ἔχει.

Βάρβ. Εἶχεν, ἀλλ' ὑμεῖς ἐξηλείψατε αὐτό.

Χριστ. Ὁ φέρων πρὸς τὸν δικαστὴν, κατὰ τοῦ

VARIÆ LECTIONES.

ἡ συναντῶσι. ἡ Turr. videtur legisse πάρες ὅτι.

δρσιλοντος δανειου ¹², χειρόγραφον τι τῶν ζητουμένων, ἢ λαλουμένων μὴ ἔχον, τί κρίνει ὁ δικαστής, ἵνα λάβῃ;

Βάρβ. Οὐδέν.

Χριστ. Οὐκοῦν ἐκ τοῦ Εὐαγγελίου ἔχετε οὐδέν.

Βάρβ. Κἀν ἐκ τοῦ Εὐαγγελίου ἔχω οὐδέν, ἀλλ' ἐκ τῶν σημείων, ὧν ἐποίησεν, ἀξιοπίστος δεικνύεται προφήτης.

Χριστ. Ποῖον σημεῖον ἐποίησεν;

Ὁ Βάρβαρος, εἰς ψευδῆ μυθολογίαν τραπεῖς, καὶ μηδὲν ἀληθές εἰπεῖν δυναθεὶς, ἤσυχασεν.

A adversus senioris debitorem, quod nihil eorum, quæ poscuntur, contineat, quid statuit iudex, ut talis actor recipiat?

Barb. Nihil.

Christ. Igitur ex Evangelio nihil habetis.

Barb. Etiam si ex Evangelio nihil habeam, attamen ex signis, quæ patravit, fide dignus propheta apparet.

Christ. Quale signum fecit?

Barbatus ad falsa commenta conversus, cum nihil veritati consentaneum afferre posset, conticuit.

XX.

¹³ Ἐτέρα ἐρώτησις, ὅτι ὁ Μωάμεθ ἐχθρὸς ἦν τοῦ θεοῦ, καὶ ὑπὸ δαίμονος ἠνωχλεῖτο, δι' ὑποδείγματος.

Alia interrogatio (49), specie exempli, quod Mahometus fuerit hostis Dei, et a dæmone obsessus.

Interprete Gretaero.

Εἰ πάσης τῆς ὑπ' οὐρανὸν κτίσεως δεσπόζων, κατὰ B
χώρα; τινὸς οἰκήτορας ἔγνω λοιδοροῦντας αὐτῷ, καὶ παροινούντας αὐτοῦ τὸ κράτος, χολωθείς στρατοπεδάρχην τινὰ πρὸς αὐτοὺς ἀπέστειλεν, τὸν λοιδορεῖν πύσσοντα, καὶ εὐφημεῖν διδάσκοντα, ἢ μὴ προσθεμένους ξίφει τιμωρησόμενον, ὃ δὲ τὴν χώραν τῶν ὕβριστῶν καταλαβὼν, χρήμασι δωροδοκηθεὶς, τὸν βασιλέα μᾶλλον ὕβριζεν αὐτοῦ; προετρέψατο, ἀντι τῶν χρημάτων ἔγγραφον προτροπὴν ἰδιοχείρως αὐτοῖς χαράξας, ἃρ' ἔστι τοῦ ταῦτα διαπράξασθαι τολμησαντος τῷ βασιλεῖ δυσμενέστερος; Οἶμαι οὐδαίς.

B Si universæ terræ Dominus ira accensus in provincie alicujus incolas sibi convicia dicentes, et potentie majestatique **396** suæ illudentes, mitteret ad illos quempiam belli ducem, qui a maledictis averteret, ad benedicta autem converteret, gladio in immorigeros animadversurum: ille vero in contumeliosorum hominum regionem delatus, pecuniisque delinitus magis ad maledicta in regem jacienda inflammaret, et hanc suam inflammationem proprio chirographo confirmaret, num ullus major et capitalior isto hæc talia auso regis hostis reperiri posset? Haud equidem arbitratur.

Ἄλλ' ἰσως ἐρεῖ τις, Καὶ μέχρι τοσαύτης τίς ἐλάσειεν ἂν μανίας, ὥστε τὸν ἑαυτοῦ δεσπότην λοιδορεῖν τινὰ παρορμήσας, ἀντι τῆς λοιδορίας χρυσὸν λαβὼν;

Fortè dicat quispiam: Et quis eo insanie processit, ut pecunia accepta liberam faciat domini sui calumniis incessendi copiam?

Ἐρῶ δ' ἂν ἐγὼ πρὸς αὐτὸν, ὅτι ὁ μεμνηὼς τῶν C
Ἀγαρηνῶν ψευδοπροφήτης Μωάμεθ, καθὼς ἐν τοῖς, ἑαυτοῦ ψεύσμασιν εὐρίσκειται κομπάζων. Ἔλεγε γὰρ δαιμονίων, ὅτι: Ὁ Θεὸς με ἀπέστειλεν ἐκχύσαι τὸ αἷμα τῶν λεγόντων τὸ θεῖον, φύσιν τρισυπόστατον, καὶ πάντων τῶν μὴ οὕτω λεγόντων, ἢ Ὁ Θεὸς, μονάξ, ὁ Θεὸς σφυρόπηκτος, ὃς οὐκ ἐγέννησεν, οὐδὲ ἐγεννήθη, οὐδὲ γέγονεν αὐτῷ ἀντιμεριστὴς τις. Ἀὕτη γὰρ ἔστιν ἡ θεολογία μεμνηνός, γεννήτορα φωτός, ἁγιασμοῦ προβολέα ἀρνούμενος εἶναι τὸν Θεὸν, καὶ ὡς λοιδοροῦς, καὶ τῆς θεότητος ὕβριστὰς, ξίφει τιμωρησασθαι, παρὰ Θεοῦ κεκελεύσθαι τοὺς Χριστιανούς ἐκομπάζετο, ἀλλὰ χρήμασιν ἐξαμελισθεὶς ¹⁴, παρεχώρησεν αὐτοῦς τὸν ἀποστείλαντα αὐτὸν ὑβρίζειν, ὡς ἔπειτα, ὁ δαιμονισθεὶς.

C Cui respondeo, hunc ipsum esse insanum Agarenorum pseudopropheta Mahometum, prout in propriis suis mendaciis gloriatur. Professus enim est velut a diabolo actus, se a Deo missum, ut effundat sanguinem eorum, qui affirmant, Numen divinum esse personis trinum; et omnium illorum, qui non dicunt: Deus est solus seu solitarius unica persona constans, qui neque genuit, neque generatus est; neque consortem ullum habuit. Hæc enim est insanientis theologia, ut genitorem luminis, et sanctificationis productorem neget esse Deum, et ut Christianos, qui hoc profitentur, tanquam injuriosos et calumniatores, gladio trucidet, idque sibi a Deo mandatum jactat. Attamen ære demulsus, concessit, ut eum, a quo homo ille a dæmone agitatus se missum ferebat, insectarentur.

Καὶ ἵνα μὴ τις ἡμᾶς ὑπολάβῃ ψευδογορεῖν δαιμονιώντα αὐτὸν ὀνομάζοντα, ἀναγνώτω τὴν παρ' αὐτοῖς ἱστορίαν ἐπιγεγραμμένην, *Συγγνώμη τῆς Σαΐσσα*. Γυνὴ γὰρ αὐτοῦ αὕτη, καὶ ὑποπτεουμένην αὐτὴν μοιχεύσθαι, πρὸς τοὺς γονεῖς αὐτῆς αὐτὴν ἐξεδίωξε, καὶ μεθ' ἡμέρας συγκαθήμενος αὐτοῖς,

D Et ne quis arbitretur nos falsa dicere, cum dæmoniacum nominamus, legat, quæ apud illos circumfertur, historiam, cujus inscriptio *Dimissio Saissæ*. Hæc enim uxor ejus fuit, quam adulterii suspectam, a parentibus remisit, postquæ aliquot dies in familiarium congressu a dæmone correptus

VARIÆ LECTIONES.

¹² δάνειον. ¹³ f. ἐκμισλισθεὶς.

NOTÆ.

(49) Melius diceretur dissertatio.

PATR. GR. XC VII.

corrui, ut præsentes dicerent eum gravissima vi a
cœlitus afflatum instinctumque esse. Paulo post,
recepta mente, percontati sunt, eequidnam viderit?
quibus ille: Decidit super me repudium Saissæ, et
ab angelo certior factus, adulterii crimine absolu-
tam, denuo in contubernium admisi.

Ἐπίσης δαιμονιζόμενος, καὶ στρεβλούμενος, ὥστε λι-
γύναι τοὺς παριόντας ὁ, χρησιμώδημα βαρύτερον ἐπὶ
αὐτὸν κατηνέχθαι, καὶ κατὰ βραχὺ ἀνανηφόμενος,
ἠρωτήθη, τί τὸ δράμα; Ὁ δὲ ἔφη, Κατηνέχθη ἐπὶ
ἐμὲ συγγνώμη τῆς Σαίτσα, καὶ ὡς ὑπ' ἀγγέλου πλη-
ροπορηθεὶς εἶναι αὐτὴν τῆς ὑποψίας καθαρὰν, ἀν-
έλαβον αὐτήν.

XXI.

*Dogma ad confirmationem Christianismi ex vocibus
humilibus, et abjectis prædicationis Evangelii.*

*Ἐρωτήσεις δτι καὶ ἐκ τῶν ἐλαττωδῶν κηρύγματος
Βεβαιούται τὸ Χριστιανῶν δόγμα.*

Turrisno interprete.

Quidam ex peritis Saracenis cum audisset de
episcopo sederetque cum aliis decem ex magistra-
tibus, fecit **397** cum accersiri: confusus enim elo-
quentiæ suæ convocaverat eos, ut laudem invicti
doctoris ab eis ferret. Ingresso autem episcopo, et
sedere jussu: Audivi, inquit, episcope, gloriari te,
idque profiteri, posse Christianismum confirmare
ex humilibus et abjectis.

Theodorus autem cum audaciam, et confidentiam
illius nosset: Verum, inquit, audisti.

Sarac. Si hoc assequi non poteris, quid vis pati?

Theod. Ut non habeam amplius potestatem dis-
putandi cum Saraceno.

Sarac. Et si hoc poteris; nec mihi facultas, et
potestas sit cum Christiano disserendi.

Theod. Quid aliud pacisceris, te passurum?

Sarac. Quod tu pactus es, idem et ipse.

Theod. Non est idem; si enim me a sermone
Saracenorum excludas, magnam gratiam ab eis
inibis, et rem gratissimam eis feceris. Tu vero,
etsi multa loquaris, nullius momenti esse putant
Christiani. Ad hoc cum graviter risisset, miratus
fiduciam episcopi, ait Saracenus, Nullo pignore contra
nos vicissim pacto, age jam, episcope, loquamur (50).

Theod. Responde percontanti.

Sarac. Percontare, quæcumque libet.

Theod. Quot sunt sortes hominum?

Sarac. Nescio.

Theod. Tres omnino sunt. Sapientes, medii,
stulti.

Sarac. Concelo.

Theod. Estne aliqua pars ex his tribus vel una, **D**
quæ approbet habere se Deum crucifixum?

Tunc Saracenus quasi jam prope vicisset, nihil
cunctatus: Nulla, inquit.

Theod. Adverte bene, ne subripiaris (51), et cum
speras vincere, victus reperiaris.

Sarac. Non me pœnitet, inquit, avertat Deus, ut
nullus unquam prudens, vel stultus, vel medius
profiatur habere se Deum crucifixum.

Theod. Igitur Christiani opinione tua, non sunt

τῶν ἄλλογιμῶν Σαρακηνῶν τις θαρρῶν ἐπὶ ἰδίῳ τῶν
λόγων εἰς πρὸς ἐπὶ, συναγαγὼν τοὺς ὁμοθρήσκους, ἵνα
ὡς ἀνίκητον δογματιστὴν τοῦτον θαυμάσῃ, φησὶ
πρὸς τὸν ἐπίσκοπον· Ἦκουσα, ὅτι καυχώμενος
ἐπαγγέλλῃ βεβαιῶν τὸν Χριστιανισμὸν, καὶ ἀπὸ τῶν
δοκούντων εἶναι ἐν αὐτῷ ἐλαττωμάτων.

Θεόδωρος δὲ τὸ θάρρος αὐτοῦ γνοὺς, φησὶ· Ἀληθῶς
ἤκουσας.

Σαρακ. Κἀν τοῦτο μὴ δύναιο, τί ἂν πάθεις;

Θεόδ. Ἐξουσίαν μὴ ἔχειν με μετὰ Σαρακηνῶν
δογματίζειν.

Σαρακ. Καὶ εἰ τοῦτο θυνήθης, μὴδὲ ἐγὼ ἔχομι ἐν
ἐξουσίαν μετὰ Χριστιανοῦ δογματίζειν.

Θεόδ. Ἐτερον τί συγκατάθεος παθεῖν;

Σαρακ. Ὅπερ συγκατέθεος, ταυτὸν κἀγὼ.

Θεόδ. Οὐ γὰρ ταυτὸν. Εἰ ἐμὲ γὰρ παύσειας, ἐκ
τῶν Σαρακηνῶν χάριν ἂν μεγίστην ἔσῃ αὐτοῖς χαρι-
ζόμενος. Σὲ δὲ, κἀν πολλὰ λαλήσης, οὐδενὸς ἔβρον
ἤγούνται οἱ Χριστιανοί. Ὁ Σαρακηνὸς δὲ πρὸς τοῦτον
γελάσας, τὴν τοῦ ἐπισκόπου παρρησίαν θαυμάζων
φησὶ· Ἄγε, ὦ ἐπίσκοπε, λαλήσομεν.

Θεόδ. Ἐρωτῶντί μοι ἀποκριθῆτι.

Σαρακ. Ἐρώτα, ὅσα βούλει.

Θεόδ. Πόσαι εἰσὶ μοῖραι τῶν ἀνθρώπων;

Σαρακ. Οὐκ οἶδα.

Θεόδ. Πάντως, ὅτι τρεῖς· σοφοί, μέσοι, μωροί.

Σαρακ. Σύμφημι.

Θεόδ. Ἔστιν ἐκ τούτων τῶν μοιρῶν τῶν τριῶν
κἀν μία, καταδεχομένη ἐσταυρωμένον Θεόν· ἔχειν·

Ὁ δὲ Σαρακηνὸς, ὅτε δὴ ἀγγίθουρος τοῦ νικῆν γε-
νώως, μὴδὲν μελλήσας φησὶ, Οὐδεμία.

Θεόδ. Πρόσεχε ἀκριβῶς, μὴ συναρπασθῆς, καὶ
νικῆν προσδοκῶν ἠττηθῆς.

Σαρακ. Οὐ μεταμελοῦμαι, φησὶ, μὴ γένοιτο, ποτὶ
φρονίμω, ἢ μέσω, ἢ μωρῷ καταδέχεσθαι Θεὸν ἐσταυρω-
μένον.

Θεόδ. Οὐκοῦν οἱ Χριστιανοί, κατὰ σέ, οὐκ εἰσὶν

VARIE LECTIONES.

^α παρόντας.

NOTE

(50) Hæc desunt in Bav. Græcis cod.

(51) Συναρπασθῆς, ne imprudens decipiaris.

ἄνθρωποι, ἐν οἷς πάντως εἰσὶ, καὶ σοφοί, καὶ μέσοι, καὶ μωροί. **A** homines, in quibus omnino reperiuntur sapientes, et medii, et stulti.

Ὁ δὲ Σαρακενὸς ἀπορήσας, καὶ ἐν μεταμέλει τῷ τάχα ⁵⁵ τῆς ἀποφάσεως γεγωνὸς ἀπηνεώθη ἐντραπίς.

Theod. Οἱ Χριστιανοὶ ἡμεῖς, τὸ τέταρτον τῶν ἀνθρώπων ἐσμέν, ἢ καὶ πλεον· καὶ σὺ πῶς ἀποφασκαίνετολμᾷ, μὴδὲνα τῶν ἀνθρώπων εἶναι καταδοχόμενον ἔχειν Θεὸν ἐσταυρωμένον;

Sarac. Καὶ τίνα τρόπον φῆς, Αἱ τρεῖς τῶν ἀνθρώπων μοῖραι, Θεὸν ἐσταυρωμένον ἔχειν καταδέξαντο; Διαποροῦμαι γὰρ ἀγνοῶν τῆς καταδοχῆς ταύτης τὸ ἀπόρρητον αἴτιον.

Theod. Ὡς ὑπεσχόμην πρὸ βραχέως, δείκνυμι διὰ τῶν δοκούντων σοι παρ' ἡμῖν ἀτελῶν ⁵⁶ δογμάτων, τὸ Χριστιανῶν δόγμα κυροῦσθαι καὶ βεβαιοῦσθαι.

Sarac. Δεῖξον.

Theod. Ἴνα μὴ τὰ καθ' ἕκαστον ἀπεξιών τῷ λόγῳ διατρίψω, σύντομον μεθοδεύσω σοι ποιῆσθαι τὴν ὑπογραφὴν. Θεοῦ τοιγαροῦν εἶναι ὑμᾶς τοὺς δέκα τῶν ἐθνῶν ἄρχοντας, εἰδωλολατρῶν δηλονότι· ὁ μὲν Ἑλλήνων, ὁ δὲ Ῥωμαίων, ὁ δὲ Φράγκων, καὶ ἄλλος ἄλλων· ἐξαίφνης δὲ ὑμῖν ἐπέστη ἄνθρωπος, ξένος, πτωχὸς, καὶ ἀειδὴς τὸ φαινόμενον καὶ μετὰ πολλοῦ τῆ· παρρησίας πᾶσιν ἐδόθη· διὰ τί πλανᾶσθε, ὡ ἄνθρωποι, τῆς εὐσεβείας προτιμῶντες τὴν ἀσέβειαν; Ὡς εἶπε δὲ ἀπεκρίθητε· Καὶ ποταπὴ ἐστὶ, ταλαίπωρε, ἡ ἀσέβεια, ἧς τὴν ἀσέβειαν προτετιμῆκαμεν; Ὁ δὲ φησιν· Τὸ λατρεύειν Θεῷ ἐσταυρωμένῳ· τοῦτο γάρ ἐστιν ἡ ὄντως εὐσέβεια. Ὑμεῖς δὲ ἀκούοντες, καὶ τοὺς ὀδόντας βρύχοντες, ὠρμήθησαν ⁵⁷ φονεύειν αὐτὸν, οὐκ ἰσχύσατε δὲ· καὶ πάλιν ἀναλαβόντες τὴν ἐρώτησιν, εἶπε ἡμῖν, ἀπεκρίθητε, τοῦτο σαφῶς τὸ δυσπαράδεκτόν σου κήρυγμα· ὁ δὲ φησιν·

Ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ καταβάς ἐξ οὐρανοῦ ἐκ γυναικὸς ἐσαρκώθη, καὶ γεγωνὸς ἄνθρωπος, ὡς βρέφος ἀντρύφη, καὶ ἀπὸ τῶν ἐχθρῶν ζητούμενος εἰς Αἴγυπτον φυγαδεύεται, κάκειθεν ἀνελθὼν, κρατεῖται, βραβίζεται, ἐμπύεται, καὶ τὴν κεφαλὴν καλᾶμψι κολαφίζεται, κοκκίνην χλαμύδα ἐμπαιζόμενος· ἐνδύεται, καὶ ἀκάνθινον στέφανον περιτίθεται, σταυροῦται, καὶ ἄξιος ποιεῖται καὶ τὴν πλευρὰν τῆ λόγχῃ νύττεται, καὶ· «Θεὲ μου, Θεὲ μου, ἵνα τί με ἐγκατέλιπες;» ἐδόθη, καὶ τὴν ψυχὴν ἐξέπνευσε, καὶ τῷ τάφῳ νεκρὸς καλύπτεται, οὐκέτι εἶπε ⁵⁸, καὶ τρίτημερος ἐκ τάφου ἀνίσταται. ἵνα μὴ δόξη τοὺς ἀκούοντας φρεναπατῆν, ὡς μεγαλορρήμων φενακίζόμενος. Ταῦτα οὖν ἀκούσαντες, ἀπεκρίθητε· Ὡς ἔξενε, ἄλλος πώποτε ὡ μὴ

⁵⁵ Matth. xxvii, 46.

VARIÆ LECTIONES.

⁵⁶ τάχει. ⁵⁷ f. εὐτελῶν vel ἐλαττωμάτων. ⁵⁸ ὀρμήσατε vel ὠρμήθητε. ⁵⁹ Hæc duo verba videntur redundare.

NOTÆ.

(52) Ἡμισυτέταρτον, dimidium quatuor sunt duo; et dimidium duorum est unum.

(53) Hæc non sunt in Bav. exemplari.

Hic Saracenus dubitans, et sententiæ celeriter dicte pœnitens, obstupuit pudens.

Theod. Christiani, qui sunt duæ **398** partes hominum cum dimidia (52), profitentur habere se Deum crucifixum.

Sarac. Et quomodo ais tres partes hominum voluisse habere Deum crucifixum? Dubito enim; quia ignoro causam occultam amplectendi hanc professionem.

Theod. Doceo quomodo, ut paulo ante promisi, quia per ea dogmata, quæ tibi apud nos vilia, et humilia videntur, dogma Christianorum confirmatur, et stabilitur.

Sarac. Doce.

Theod. Ne singulis commemorandis longum fiat, brevem tibi descriptionem facere aggrediar. Pone igitur esse vos decem principes populorum, idololatricorum scilicet, alium Græcorum, alium Romanorum, alium Gallorum, et aliorum alium, et derespente adesse vobis hominem peregrinum, turpi specie ac forma, squalidum, pauperem (55), nudis pedibus, sine virga, una tunica, sine ære, et argento, et magna confidentia, sic clamantem: O homines, quid ita erratis, ut impietatem pietati anteponatis? vos vero ut par est, respondisse; Et quæ ista, miser, pietas, cui impietatem anteponimus? illum autem dixisse: Deum crucifixum colere; hanc enim esse veram pietatem. Vos autem audientes, et dentibus stridentes ad delendum eum aggressos esse, neque tamen potuisse: et rursus ponamus, vos repetita percontatione, respondisse. Edisserere nobis plane istam tuam improbabilem prædicationem; illum autem sic exorsum esse:

Filius Dei e cælo descendens ex muliere carnicum assumpsit, et factus homo, tanquam infans, nutritus est; et ab inimicis inquisitus, in Ægyptum fugit, et inde reversus, capitur, pugnis impactis cæditur, caput arundine percutitur, conspuitur, coccinea chlamyde illusus induitur, corona spinea redimitur, crucifigitur, potio aceti adhibetur, et latus lancea transfigitur, et cum clamore dixit: «Deus, Deus meus, ut quid me dereliquisti?»; animam emisit, mortuus sepulturæ mandatur, et tertio die resurgit, ne videatur fefelisse auditores, tanquam magnificis verbis **399** usus et eos compto sermone decepisse. Deinde hæc audientes respondisse: O peregrine, nemo unquam te imprudentior apparere poterit.

Sed quid tandem, qui hæc passus est, iis, qui in A cum credunt, præcipit? illum vero dixisse multam duritiam vitæ, abstinere a voluptatibus; alienum esse a multis nuptiis; percutienti maxillam dexteram præbere sinistram; detrahenti pallium addere insuper tunicam; augurianti te ad unum militem, Ire cum eo duo; inimicos diligere; conviciantibus, et nos maledictis prosequentibus benedicere, et pro eis precari. Vos autem interrogasse: Quæ patienter ista sustinentes manet ab illo remuneratio? (Illum (54) vero respondisse: Nulla equidem in præsentī vitæ: sed in novissimo die, cum mortui ex sepulcris excitabuntur, uberrima et largissima æternorum honorum merces illis dabitur, qui hæc custodire in animo induxerint. Vos autem contra retulisse: Imbecillitas ejus, quem prædicas, manifesta est; nec minus clara difficultas præstandi hujus promissi. Adde quod retributio ob tot incommoda tolerata nimis diu differitur; et præterea anceps est. Et quis fuerit, qui talem religionem amplecti velit?) Illum autem dixisse: Dicite mihi, patiturne creatura, ut ulli potius serviat, et subjecta sit, quam Creatori? Ad quæ vos: Nequaquam. Illum vero: Adducite mihi cæcum. Et cæco adducto, clamavisse prædicatorem: Tibi dico, cæce, in nomine Jesu Christi Nazareni, qui natus est ex Maria in Bethleem, et fugit in Ægyptum, qui a Judæis captus est, et percussus, et conspuus, et crucifixus, et in ligno crucis clamavit: « Deus, Deus meus, ut quid me dereliquisti, » cui acetū et fellis potio data est, et lancea latus apertum, qui et in sepulcro humatus est, respice. Illo autem continuo respexit, et eadem invocatione leprosos mundabat, demones expellebat, paralyticos sanabat, mortuos suscitabat. Unde vos, et omnes, qui viderunt, viri et feminae, juvenes et senes, sapientes et stulti, et medii, omne denique genus hominum citra ullam dubitationem cognoverunt Deum esse, et Dei Filium Jesum Christum Nazarenum, qui hæc volens passus est propter causam aliquam, quæ mentem eorum, qui viderunt, hactenus latuit. En demonstratum est tibi, sicut pollicitus eram, nostram Christianorum prædicationem iis, quæ in ea videntur vilia et humilia, confirmari.

400 XXII.

Aliud dogma, quo demonstratur, panem mysticam benedictione fieri corpus Christi.

Ἐτέρα ἐρώτησις δεικνύουσα εἶναι τὸν εὐλογοῦμενον ἄρτον σῶμα Χριστοῦ.

Turriano interprete.

Sarac. Age, episcopo, quare vos sacerdotes illudis Christianis? ex una farina duobus panibus confectis unum in cibum communem relinquitis, alterum in particulas partitum, populis distribuitis, nominatisque Christi corpus; et remissionem peccatorum eis præbere affirmatis. Vobisne illudis, an iis, quibus præfecti estis?

D Sarac. Διὰ τί, ἐπίσκοπε, ἐμπαίζετε, ὁμεις οἱ ἱερεῖς, τοὺς Χριστιανούς, ἐξ ἑνὸς ἀλευροῦ δύο ἄρτους προτιθέντες ὡπτημένους; καὶ τὸν μὲν εἰς κοινήν ἴδτε βρώσιν, τὸν δὲ τὸς λαοὺς κατὰ βραχὺ μερίσσετε, σῶμα Χριστοῦ ὀνομάζετε, καὶ ἄφεσιν ἁμαρτιῶν παρέχειν αὐτὸν τοῖς μεταλαμβάνουσι δυνάμενον διαβεβαιούτε; Ἄρα ὁμεις αὐτοὺς ἐμπαίζετε, ἢ τοὺς ὧν ἄρχετε;

NOTÆ.

(54) Hæc, quæ parenthesi inclusimus, adjecimus ex cod. Bavarico.

Theod. Οὐτε ἡμᾶς, οὔτε ἱερανοὺς ἐκπαίζομεν.

Sarac. Πάσαι με οὐκ ἐκ τῆς Γραφῆς σου, ἀλλ' ἐκ κρινῶν καὶ ὁμολογουμένων ἔννοιῶν.

Theod. Καὶ τί λέγεις; ἄρτος οὐ γίνεται Θεοῦ σῶμα;

Sarac. Ἐκότερον ἀπορῶ μέρος τῆς ἀντιφάσεως ἀποκρίνασθαι.

Theod. Τοσοῦτόν σε ἡ μήτηρ σου γαγέννηκε;

Sarac. Οὐχί, ἀλλὰ μικρόν.

Theod. Τίς σε ἐμεγέθυσε;

Sarac. Θέλοντος τοῦ Θεοῦ, ἡ τροφή.

Theod. Οὐκοῦν ἄρτος σοι γέγονε σῶμα.

Sarac. Σύμφημι.

Theod. Καὶ πῶς σοι ἄρτος γέγονε σῶμα;

Sarac. Τὸν τρόπον ἀγνοῶ.

Theod. Διὰ τοῦ λαιμοῦ ἡ βρώσις καὶ ἡ πόσις εἰς τὸν στόμαχον κατέρχεται, ὡς εἰς χύτραν· περικειμένου δὲ τῷ στομάχῳ τοῦ ἥπατος θερμοῦ ὄντος, ἐψοῦται ἡ τροφή, καὶ χυλοῦται, καὶ τὸ μὲν παχυμερές, κάτω χωρεῖ, τὸ δὲ λεπτομερές καὶ κεχυλωμένον, ἐπιπολάζει· ὡς θερμὸν δὲ τὸ ἥπαρ, καὶ συμφῶδες ὑπάρχον, ἀνασπᾷ, καὶ αἱματοί, καὶ ὡς δι' ὀχετῶν ἅπαν τὸ σῶμα διὰ τῶν φλεβῶν καταρδεύει, μερίζον τὴν ἐν τῷ στομάχῳ χυλωθεῖσαν τροφήν, καὶ ἐν αὐτῷ αἱματοθεῖσαν, ἐκατέρῳ τῶν μερῶν συμματαβαλλομένην, οἷόν ἐστιν ἐκεῖνο, ὁστέοις ὁστέον, μυελοῖς μυελόν, νεύροις νεύρον, ὀφθαλμοῖς ὀφθαλμὸν, θριξὶ τρίχα, δέρματι δέρμα, δυνξιν δυνυχα. Καὶ οὕτως γὰρ ἡ τοῦ βρέφους εἰς ἄνδρα ἀβξήσις, τοῦ ἄρτου αὐτοῦ γεγονότος σῶμα, καὶ τῆς πόσιος αἷμα.

Sarac. Ἔοικε.

Theod. Τὸν αὐτὸν τρόπον γίνεσθαι τὸ ἡμέτερον νόμι μυστήριον. Τίθισι γὰρ ἐπὶ τὴν ἁγίαν τράπεζαν ὁ ἱερεὺς τὸν ἄρτον, ὁμοίως καὶ τὸν οἶνον, καὶ δέδομενος ἐπικλήσει ἁγία, τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον κάτειςι, καὶ ἐπιφοιτᾷ τοῖς προκειμένοις· καὶ τῷ πυρὶ τῆς θεότητος αὐτοῦ, εἰς σῶμα, καὶ αἷμα Χριστοῦ τὸν ἄρτον καὶ τὸν οἶνον μεταβάλλει, οὐχ ἡττον, ἢ τὸ ἥπαρ τὴν τροφήν, εἰς τὸ τοῦ τινος ἀνθρώπου σῶμα. ἢ οὐ δίδως, ὡ τᾶν, δύνασθαι τὸ πανάγιον Πνεῦμα, ἔπερ τὸ ὄν ἥπαρ δύναται ἐκτελεῖν;

Sarac. Δίδωμι, φησὶν. Καὶ στενάξας ἠσύχασεν.

XXIII.

Ἔτερα ἐρώτησις, ὅτι ὁ Χριστὸς γεγονώς ἄνθρωπος, Θεὸς ἀληθινὸς ἐστίν.

Alia interrogatio, quod Christus homo factus, sit simul verus Deus.

Interprete Genebrardo.

Sarac. Ὁ Χριστὸς εἶπεν, ὅτι « Οὐ δύναται ὁ υἱὸς ποιεῖν ἄφ' ἑαυτοῦ οὐδέν, ἐὰν μὴ τι βλέπῃ τὸν Πατέρα ποιῶντα. » Πῶς οὖν Θεός ἐστιν, ὡς φατε, ὁ μὴ δυνάμενος ἄφ' ἑαυτοῦ τι;

Abuc. Δύνασαι ἵπτασθαι;

Sarac. Οὐχί.

Abuc. Ἐὰν ἴδῃς εἰς τὸ ὕψος ἀστὸν πετόμενον, καὶ δυνηθῆς ὁμοίως εἰς τὸ ὕψος ἀρῆσθαι, καὶ ὡς ἀστὸς ἵπτασθαι, πότερος ὑμῶν ἐστὶ τοῖς ὀρώσι θαυμαστότερος; σὺ, ἢ ὁ ἀστὸς;

^u Joan. v. 19.

Theod. Neque nobis, nec illis illudimus.

Sarac. Suade mihi non ex tua Scriptura, sed ex communibus, et confessis notionibus.

Theod. Quid ais? panis non efficitur corpus Dei?

Sarac. Ad utramque partem contradictionis respondere dubito.

Theod. Genuine te tam procerum mater tua?

Sarac. Minime; sed parvum.

Theod. Equis te procerum fecit?

Sarac. Alimentum, Deo volente.

Theod. Panis igitur factus est tibi corpus.

Sarac. Intelligo.

Theod. Et quomodo panis factus est tibi corpus?

B Sarac. Modum ignoro.

Theod. Cibis potusque per guttur in stomachum, tanquam in ollam demittitur. Demissus complexu stomachi, et calore hepatis coquitur, et in chylum vertitur, et pars crassior deorsum secedit, pars autem tenuis versa in chylum fluitat; hepar vero ut calidum et molle attrahit, et in sanguinem mutat, et per venas tanquam per ductus aquarum, totum irrigat corpus, alimentum, quod in stomacho mutatum est in chylum et in sanguinem in se singulis membris distribuens, ut quodque illorum est, ossibus os, medullæ medullam, nervo nervum, oculis oculum, capillis capillos, cuti cutem, unguibus ungues. Atque ita pueri infantis in virum accretio, mutato illi pane in corpus, et portione in sanguinem.

Sarac. Ita videtur.

401 *Theod.* Eodem modo cogita mihi fieri mysterium nostrum. Ponit sacerdos panem super sanctam mensam, similiter et vinum, et precante eo precationem sanctam, descendit Spiritus sanctus in ea, quæ proposita sunt; et divinitate sua panem et vinum in corpus, et sanguinem Christi mutat non minus, quam hepar cibum in corpus alicujus hominis. An, amice, non das, ut possit Spiritus sanctus perficere, quod hepar tuum potest?

Sarac. Do, inquit, et suspirans tacuit.

XXIII.

Ἔτερα ἐρώτησις, ὅτι ὁ Χριστὸς γεγονώς ἄνθρωπος, Θεὸς ἀληθινὸς ἐστίν.

Alia interrogatio, quod Christus homo factus, sit simul verus Deus.

Interprete Genebrardo.

Sarac. Ὁ Χριστὸς εἶπεν, ὅτι « Οὐ δύναται ὁ υἱὸς ποιεῖν ἄφ' ἑαυτοῦ οὐδέν, ἐὰν μὴ τι βλέπῃ τὸν Πατέρα ποιῶντα. » Πῶς οὖν Θεός ἐστιν, ὡς φατε, ὁ μὴ δυνάμενος ἄφ' ἑαυτοῦ τι;

Abuc. Δύνασαι ἵπτασθαι;

Sarac. Οὐχί.

Abuc. Ἐὰν ἴδῃς εἰς τὸ ὕψος ἀστὸν πετόμενον, καὶ δυνηθῆς ὁμοίως εἰς τὸ ὕψος ἀρῆσθαι, καὶ ὡς ἀστὸς ἵπτασθαι, πότερος ὑμῶν ἐστὶ τοῖς ὀρώσι θαυμαστότερος; σὺ, ἢ ὁ ἀστὸς;

^u Joan. v. 19.

Sarac. Ego.

Abucar. Deo ergo tuo admirabilior est Christus.

A Sarac. Ἐγώ.

'Αδουκ. Οὐκοῦν Θεοῦ σου θαυμαστότερός ἐστιν ὁ Χριστός.

XXIV.

Aliud dogma de una uxore.

'Ετέρα ἐρώτησις, περὶ μονογαμίας.

Turriano interprete.

Sarac. Unde vobis videtur, episcopo, habere unam uxorem honoratius esse quam habere multas? oportebat enim vos, qui a conjugio multarum abhorretis, a conjugio etiam unius abhorrere. Cujus enim malum est generale, et particulare etiam malum est, et cujus particulare bonum, etiam est generale bonum: de singularibus enim necessario prædicatur generale.

Theod. Hoc particulare non est particulare generalis, sicut quidam homo est particulare hominis; imo est hoc particulare oppositum generali, sicut moderatum immoderato, justum avaritiæ.

402 *Sarac.* Probat mihi non ex vestris Esaiis, aut Matthæis, quos non multum attendo, sed ex communibus notionibus, cogentibus, et certis.

Theod. Undecunque velis, suppetit mihi ad saturandum te. Qua de causa despondetur mulier viro?

Sarac. Nescio.

Theod. Duabus de causis, ad voluptatem, et ad procreationem liberorum.

Sarac. Liqueat ita esse.

Theod. Ab Adam primo homine hucusque nostine aliquem hominem, qui omne genus voluptatis, et delectationis a Deo consecutus sit magis quam ille?

Sarac. Minime.

Theod. Num vel una voluptatis specie caruit?

Sarac. Nequaquam.

Theod. Quot ei factæ sunt uxores?

Sarac. Una.

Theod. Ostensum igitur est voluptatem ex una uxore perfectiorem esse voluptate ex multis.

Sarac. Necessaria est hæc assensionis inductio. Sed consentaneum esse videtur, ut liberorum generatio copiosior sit ex multis conjugibus.

Theod. Quod tempus videtur tibi magis indiguisse multorum liberorum procreatione quam illud?

Sarac. Nullum.

Theod. Ostensum igitur est, habere unam, plus valere ad suscipiendum multos liberos, quam habere multas. Nec obscurum est, contrariam esse, et ex amore carnis proficiscentem sententiam illorum, qui cum erat multitudo hominum, jus habendi multas uxores constituerunt; cum alioqui auctor mundi tunc, cum erat paucitas hominum, conjugium unius sanxerit.

Sarac. Πόθεν ἔμιν, Ἐπίσκοπε, φαίνεται ἡ μονογαμία τῆς πολυγαμίας ἐννομώτερος; ἐχρήν γὰρ ἡμᾶς τὴν πολυγαμίαν βδελυττομένους ἀρνεῖσθαι καὶ τὴν μονογαμίαν. Οὕτινος γὰρ κακὸν τὸ καθόλου, καὶ τὸ μερικὸν κακὸν, καὶ οὕτινος τὸ μερικὸν καλόν, καὶ τὸ καθόλου καλόν· τῶν γὰρ καθ' ἕκαστον, τὸ καθόλου ἐξ ἀνάγκης κατηγορεῖται.

Θεόδ. Τοῦτο τὸ μερικὸν, οὐκ ἐκ τοῦ καθόλου σου διαιρεῖται, ὡς ὁ δεῖνα ὁ ἀνθρώπος ἐκ τοῦ καθόλου ἀνθρώπου· ἀλλ' ἐστὶ τοῦτο τὸ μερικὸν ἀντικείμενον τῷ καθόλου ὡς μέτρον πρὸς ἀμετρίαν, καὶ ὡς δίκαιον πρὸς πλεονεξίαν.

Sarac. Πείσόν με, οὐκ ἐκ τῶν καθ' ἡμᾶς Ἠσαίου τε, καὶ Ματθαίου, οἷς οὐ πάνυ προσέχω, ἀλλ' ἐξ ἀναγκαστικῶν, καὶ ὁμολογουμένων κοινῶν ἐνοικῶν.

Θεόδ. Ὅθεν βούλει, εὐπορῶ σε κορρίσασθαι⁹⁹. Τοῦ χάριν ἡ γυνὴ μνηστεύεται τῷ ἀνδρὶ;

Sarac. Οὐκ οἶδα.

Θεόδ. Δουὶν ἕνεκα πραγμάτων· ἡδονῆς τε, καὶ τεκνοποιίας.

Sarac. Πρὸδῆλον.

Θεόδ. Ἀπὸ τοῦ πρωτοπλάστου Ἀδάμ ἕως τοῦ νῦν ἔγνωσται σοὶ ἀνθρώπος παντοίας ἀπολαύσεως παρὰ Θεοῦ τυχὼν ἐκείνου μάλιστα;

Sarac. Οὐδεὶς.

Θεόδ. Μὴ ἐνδεὴς ἐπεφύκει κἀν ἐνὸς μίαις ἡδονῆς εἶδους;

Sarac. Μὴ δῆτα.

Θεόδ. Καὶ πόσαι αὐτῷ πεπλαστούργηται γυναῖκες;

Sarac. Μία.

Θεόδ. Δίδεικται ἄρα ἡ διὰ τῆς μίαις γυναικὸς ἡδονῆς, τῆς διὰ τῶν πολλῶν τελειότερα.

Sarac. Ἀναγκασία ἡ τῆς συγκαταθέσεως ἐπαγωγῆ· Ἄλλ', ὡς εἶπες, διὰ τῶν πολλῶν θαφιλεστέρα ἐστὶν ἡ παιδοποιία.

Θεόδ. Ποῖος καιρὸς μᾶλλον ἐκείνου φαίνεται σοὶ πολυτεχνίας ἐνδεέστερος;

Sarac. Οὐδεὶς.

Θεόδ. Οὐκοῦν ἡμῖν δίδεικται, καὶ κατὰ πολυτεχνίαν τῶν πολλῶν, θαφιλεστέρα. Καὶ οὐκ ἄδηλον, τὸ ἀντιθεον, καὶ φιλόσαρκον φρόνημα τῶν ἐν τῷ καιρῷ τῆς πολυανθρωπίας πολυγαμεῖν θεμιστευόντων, τοῦ ἀημιουργοῦ τῷ καιρῷ τῆς ὀλιγαθρωπίας μονογαμεῖν θεσπίσαντος.

VARIE LECTIONES.

⁹⁹ Turrianus hic plura

Ὁ δὲ Σαρακηνὸς τὴν ἤτταν ὁμολογεῖν ἐντραπέμενος, καὶ τὴν αἰσχύνην τοῦ δόγματος αὐτοῦ συσκιάσαι τεχναζόμενος, Πρόσθεθ μοι, φησί, καὶ ἕτερον ὑπόδειγμα.

Θεόδ. Ἔστωσαν δούλοι δύο δεσπότου ἐνός, εἰς ἀποδρῆμιαν σταλλόμενοι μίαν, ὧν ὁ μὲν ὑπὸ τοῦ δεσπότου κελεύεται ἱμάτια περιβάλλεσθαι, ὅσα ἂν βούλεται· ὁ δὲ χιτῶνα ἓνα περιτίθεσθαι προστάττεται, καὶ ὀπίτερος δ' ἂν βίγῳσῃ, ὀδοήκοντα μάστιγας μαστιχθῆναι. Ὁ οὖν οὕτως αὐτοῖς νομοθετήσας δεσπότης, ἄρα δίκαιος, ἢ ἀδικός σοι φαίνεται; καὶ μάλιστα εἰ ἀσθενέστερός ἐστιν ὁ μονοχιτωνεῖν κελευθείς;

Σαρακ. Ἄδικος.

Θεόδ. Οὐκοῦν ἀδικίας τοῦ Θεοῦ ὑμεῖς κατηγορεῖτε, λέγοντες, αὐτὸν νομοθετηκῆναι τὴν γυναῖκα εὐολισσοτέραν πρὸς τὸ πάθος ὣσαν, τέταρτον μῦθον τοῦ ἀνδρὸς μόνον ἔχειν, τὸν δὲ ἀνδρα καρτερικώτατον ὄντα, τέσσαρας γυναῖκας ἔχειν, δέχα τῆς τῶν παλλακῶν ἀγέλης, καὶ ἐκάστης τῆς πορνείας εἶναι τὴν ποινήν, ὀδοήκοντα μάστιγας. Τί γὰρ ἂν γένοιτο τῆς ἀδικίου ταύτης νομοθεσίας, ἀδικιώτερον;

Σαρακ. Ἄγε δὴ μοι, καὶ ἄλλο πρόσθεθ ὑπόδειγμα.

Θεόδ. Πότερον ὁρῶν ὁ Θεὸς ἐν τοῖς ἀνθρώποις πολιτευομένην εὐφραίνεται, εἰρήνην, ἢ μάχην;

Σαρακ. Εἰρήνην.

Θεόδ. Εἰ γυναῖκας πολλὰς ὁ ἀνὴρ σκολῆ, εἰρηνεύει σοι μᾶλλον ἢ τότε δοκεῖ, ἢ ὅταν ἔχη μίαν;

Σαρακ. Ποτὲ μὲν οὕτως, ποτὲ δὲ οὕτως.

Θεόδ. Ἐνδέχεται αὐτὰς πρὸς ἀλλήλας ἀγάπην ἔχειν ποτὲ;

Σαρακ. Οὐχί.

Θεόδ. Φαρμακείαις πολλάκις οὐ χρώμεναι τὸν ἀνδρα καὶ ἐαυτὰς φθείρουσιν; ἐν δὲ ταῖς συγγενεῖσι αὐτῶν εἰδὲς ἐπιφθεῖσαι, οὐκ ἀσπόνδους ἐξῆψαν μάχας; ἢ δὲ μονογαμία τὰ πρῶν διεστώτα γένη τῶν δύο ἦνωσε, καὶ τὰ δοκοῦντα διαιρεῖσθαι, σηνῆψεν.

Σαρακ. Ἔοικεν.

Θεόδ. Ἐντεῦθεν ἡμῖν ἡ μονογαμία τῆς πολυγαμίας ἐντιμότερα, καὶ ἐνομιωτέρα, ὡς Θεῷ προκρίθεισως *· ἄλλ', εἰ βούλει, σοὶ ἕτερον προσθήσω ὑπόδειγμα.

Σαρακ. Ἡ τῶν ὑποδειγμάτων ἀψευδὴς τῆς ἐρωτήσεως ἔκδοσις, τὰς ἀκοάς μου διαπετάσασα, μικροῦ με Χριστιανὸν πεποίηκεν. Ἄλλ' ἄλις μοι.

Ἀπόδειξις ὅτι ἔχει ὁ Θεὸς γῆλον ὁμοούσιον, συναρχόν τε καὶ συναϊδίον.

Τῶν Ἀγαρηνῶν τὸ φρόνημα, καὶ πᾶσα αὐτῶν ἡ σπουδὴ πρὸς τὸ ἀθετεῖν τὴν τοῦ Θεοῦ Λόγου θεότητα

A Hic Saracenus cum se victum constiteri vereretur, et turpitudinem dogmatis sui obtegere et inumbrare machinaretur: Adhibe, inquit, mihi aliud exemplum.

Theod. Sint unius Domini servi duo missi ad peregrinandum, alterum jubet dominus indui multis vestibus, alterum una tantum tunica; et utrumvis eorum frigore rigentem octoginta verberibus caedi. Qui sic igitur legem istis imponeret, justusne an injustus dominus tibi videtur, praesertim si is quem jubet unam tunicam habere, imbecillior esset?

403 Sarac. Injustus.

Theod. Deum igitur vos injustitiae accusatis, cum dicitis legem tulisse, ut mulier, quae infirmior est ad resistendum libidini, unum virum tantum habeat; vir autem, qui est alioqui tolerantior, quatuor habeat uxores; ut omnium gregem concubinarum. Ait autem fornicationis supplicium esse octoginta verbera. Quid ista iniqua lege iniquius esse potest?

Sarac. Age, adde adhuc aliud exemplum.

Theod. Utro duorum magis Deus in republica delectatur, pace, an pugna?

Sarac. Pace.

Theod. Si vir uxores habeat multas, videturne tibi tunc magis in pace esse, quam cum unam habet?

C Sarac. Quandoque sic, quandoque secus.

Theod. Potest contingere unquam, ut ipsae inter se ament?

Sarac. Minime.

Theod. Annon potius veneno saepenumero usae et virum, et aliae alias inter se de medio tollunt? in cognationibus earum nonne ortae contentiones pugnas commiserunt perpetuas? conjugium vero unius, stirpes duorum, quae ante dissidebant, conjunxit; et quae divulsa esse videbantur, copulavit;

Sarac. Par est, credere.

Theod. Hinc fit, ut habere unam uxorem honoratius sit et sanctius, ac divinius. Sed si vis, aliud adhuc exemplum apponam.

D Sarac. Dum tibi aures apertas adhibeo, me prope Christianum fecisti. Sed haec mihi satis.

Demonstratio, quod Deus habeat Filium consubstantialem, ut ipse carentem principio, et coaeternum (56).

Agarenorum cogitatio, et omne studium eorum eo spectat, ut divinitatem Verbi Dei negent; et un-

VARIAE LECTIONES.

* Locus mendosus. for. ὡς Θεῷ προκρίθεισα. Tanquam a Deo polygamiae praelata.

NOTAE.

(56) Opusculum illud in editis, num. 25. Latine eodemmodo exstabat. Graeca ex volumine Regii

descripsit Cotelerius et cum interpretatione edidit *Patrol. Apost. t. I, p. 259 not.*

dique contra illud aciem instruunt, ut probent non esse Deum, neque Filium Dei. Eorum enim pseudopropheta, utpote Ariani erroris auditor, hoc ipsis impium irreligiosumque dogmata tradidit. Unde quidam apud eos ob eloquentiam tumidus in conventu populari sedens, episcopum percontatus est his verbis: Quid Christum dicis, Theodore?

Episcopus. Deum, et Dei Filium.

Saracenus. Et potest Deo esse Filius?

Theodorus. Non potest non esse Deo Filius.

Sarac. Quo modo, et qua ratione?

Theod. Potest Deus principatum non habere?

Sarac. Minime.

Theod. Et quorumnam princeps est Deus?

Sarac. Suarum creaturarum.

Theod. Accidens igitur ei fuit, ut princeps esset, non autem naturale; et dicitur habere principatum adventitium et acquisitum, recentem, et non, ut ipse, principio carentem. Ante enim quam creaturæ essent, ut tu ais, non habebat principatum: fuerunt autem ei creaturæ causa principatus, ipsumque sibi præfecerunt, principem videlicet, quod prius non erat natura; et habere illis gratiam debet, quia per eas habitus est honore principali dignus: et si videatur ipsi ut ex rursus in nihilum redeant, non obediunt; prætereaque principatu erga ea quibus præest, ex tua sententia, nudabitur: et præter tanta absurda aliud absurdius sequetur necessarium.

Sarac. Quod illud?

Theod. Quod principatus terreni regis, multo melior et nobilior, et supra quam dici possit excellentior, quam principatus Dei intelligitur esse.

Sarac. Quo modo, et quare?

Theod. Quia terrenus quidem rex princeps est eorum qui sunt ejusdem naturæ et ejusdem temporis: Deus autem, eorum qui sunt diversæ naturæ, et multo inferiores ac posteriores.

Sarac. Non intelligo quod dixisti.

Theod. Si quis adiret regem, et diceret: Salve, rex asinorum; quod supplicium ei subeundum esse diceres?

Sarac. Summum.

Theod. Et utra sunt alteri cognatiora; creaturæ Deo, an asini regi terreno?

Sarac. Asini regi: ambo enim sunt creaturæ, ejusdem generis, et conserva. Sed age, responde mihi percontanti: In quos habet principatum Deus, si quidem in creaturas, ut tu ais, non habet?

Theod. Triplices sunt quorum aliquis princeps est: vel sunt majores principe, vel minores, vel æquales. At Deum dicere principem esse majorum, blasphemum est. Nihil enim Deo majus. Minorum vero, inhonoratum est, convenienter absurdis illis que dicta sunt supra. Relinquitur ut dicamus,

βλέπει, καὶ πανταχόθεν ἐπ' αὐτῷ παρατάσσεται· δεικνύουσι αὐτὸν σπουδάζοντες μὴ εἶναι Θεὸν, μηδὲ Θεοῦ Υἱόν. Ὁ γὰρ τοι ψευδοπροφήτης αὐτῶν Ἀρειανοῦ ἀκροατῆς ἄτε γεγωνῶς, τοῦτο αὐτοῖς τὸ ἔδωκε καὶ δυσσεβῆς· παρέδωκε δόγμα, ὅθεν τις τῶν παρ' αὐτοῖς ἐπὶ λόγοις σεμνότητος κοιμῆς, ἐν πανδήμῳ καθήμενος συλλόγῃ, τὸν ἐπίσκοπον ἠρώτησε φήσας· Τί λέγεις τὸν Χριστὸν, ὦ Θεόδωρε;

Ὁ ἐπίσκοπος. Θεὸν, καὶ Θεοῦ Υἱόν.

Ὁ Σαρακηνός. Καὶ ἐνδέχεται εἶναι τῷ Θεῷ Υἱόν;

Θεόδωρος. Οὐκ ἐνδέχεται μὴ εἶναι τῷ Θεῷ Υἱόν.

Ὁ Σαρακ. Πῶς, καὶ τίνι τρόπῳ;

Θεόδ. Ἐνδέχεται τῷ Θεῷ μὴ ἄρχειν;

Ὁ Σαρακ. Οὐ ὄητα.

Θεόδ. Καὶ τίτων ἄρχει ὁ Θεός;

Ὁ Σαρακ. Τῶν αὐτοῦ κτισμάτων.

Θεόδ. Οὐκοῦν συμβεβηκὸς γέγονεν αὐτῷ τὸ ἄρχειν καὶ οὐ φυσικόν· καὶ τὴν ἀρχὴν λαχθεῖν ἂν ἔχειν ἐπίσκατον καὶ ἐπίκτητον, πρόσφατον, καὶ οὐ συν-ἀναρχον. Πρὸ γὰρ τῶν κτισμάτων, ὡς σὺ φῆς, ὡς ἔρχε· γεγονῆσι δὲ αὐτῷ τὰ κτίσματα αἰτία τῆς ἀρχῆς, χειροτονηκῶτα αὐτὸν ἐφ' ἑαυτὰ, δηλονότι ἄρχοντα, τὸ πρὶν μὴ πεφυκῶτα· καὶ χάριν αὐτοῖς ἂν σχοίη, ὡς τῆς ἀρχοντικῆς τιμῆς δι' αὐτῶν ἡξιωμένος· καὶ εἰ δέξει αὐτῷ εἰς τὸ μὴ εἶναι αὐτὰ παλινδρομεῖν, ἀν-ἔρχοσθαι, καὶ λοιπὸν τῆς ἀρχῆς τῶν ἀρχομένων, κατὰ σὲ γυμνωθήσεται ἂν. Καὶ πρὸς τοσοῦτοις ἀπο-κλήμασιν, ἕτερον ἐξ ἀνάγκης παρέρψοιτο ἂν ἀτοπώτερον.

Ὁ Σαρακ. Ποῖον ἐστὶ τοῦτο;

Θεόδ. Ὅτι ἡ ἀρχὴ τοῦ ἐπιγείου βασιλείως, τῆς τοῦ Θεοῦ ἀρχῆς ἀσύγκριτος [ἢ ἀσυγκρίτως] νοηθεῖται ἂν, καὶ κατὰ πολὺ βελτίων καὶ τιμιωτέρα.

Ὁ Σαρακ. Πῶς, καὶ διατί;

Θεόδ. Ὅτι ὁ μὲν ἐπίγειος βασιλεὺς, ὁμοουσίως καὶ ὁμοχρόνως ἄρχει· ὁ δὲ Θεός, ἕτερουσίως καὶ κατὰ πολὺ ἡττόνων καὶ ὑστερογενῶν.

Ὁ Σαρακ. Ὑπερ ἔφης οὐ συνήμι.

Θεόδ. Εἰ προσίωμι τις προσαγορεύσει σοὶ τὸν βασιλέα, λέγων· Χαῖρε, ὦ βασιλεῦ τῶν θῶν· τί δὲν αὐτὸν λέγεις παθεῖν;

Ὁ Σαρακ. Τὴν ἐσχάτην τιμωρίαν.

Θεόδ. Καὶ πόττερα θατέρῳ συγγενέστερα, τῷ Θεῷ τὰ κτίσματα, ἢ τῷ ἐπιγείῳ βασιλεῖ οἱ θῶν;

Ὁ Σαρακ. Τῷ βασιλεῖ οἱ θῶν· κτίσματα γὰρ ἀμφω, ὁμογενῆ τε καὶ σύμβουλα. Ἄλλ' οὖν πείθοντέ μοι, ἀγε εἰ, λέγε· Τίνων ὁ Θεός ἄρχει, ἐπειδὴ κτισμάτων, ὡς σὺ φῆς, οὐκ ἄρχει;

Θεόδ. Οἱ ἀρχόμενοι τρισσοί· ἢ μείζονες ὄντες τοῦ ἀρχοντος, ἢ ἡττονος, ἢ ἴσοι· μείζονες δὲ ἐπιπέτῃ τὸν Θεὸν ἄρχειν, βλάσφημον· Θεοῦ γὰρ μείζον οὐδὲν. Ἡττόνων δὲ, ἀτιμον, κατὰ τὰ προειρημένα ἀτοπώ-λεῖσθαι· δὲ εἰπεῖν ἴσων καὶ συνανάρχων, equalium, et pariter principio carentium.

Ὁ Σαρακ. Καὶ τίς ἐστὶν ὁ τῷ Θεῷ ἴσος καὶ συν-
ἀναρχος, ἕς καὶ ὑπ' αὐτοῦ ἀρχαίτο;

Θεόδ. Οἱ ἀρχόμενοι τριττοί· ὁ μὲν γὰρ βουλόμε-
νος ἀρχήσεται· ὁ δὲ τυραννόμενος· ὁ δὲ μήτε βου-
λόμενος, μήτε τυραννόμενος· ἀλλ' ὁ Θεός, βουλη-
θέντων οὐκ ἀρχει, ἵνα μὴ πάλιν βουληθέντες διαδέ-
ξωνται αὐτὸν, καὶ πῶς τοῦτο οὐ συνάναρχον, οὐδὲ φυ-
σικὴν σχοίη τὴν ἀρχήν· μετὰ βούλησιν γὰρ, καὶ πρόσ-
φατον καὶ ἀτιμον, καθὰ εἴρηται· ἀλλ' οὐδὲ τυραννου-
μένων ἀρχει· ἀπρεπὲς γὰρ, σὺν τοῖς λοιποῖς ἀτοπή-
μασιν. Ὑπολείπεται οὖν εἰπεῖν ὅτι ὁ Θεός ἀρχει
οὐ βουλομένου, οὐδὲ τυραννουμένου, ἀλλὰ φυσικῇ
ἀρχῇ ἀρχομένου.

Deus esse princeps, non ut volentis, nec tyrannidem subeuntis, sed naturali principatu habentis.

Ὁ Σαρακ. Καὶ τίς ἐστὶν ὁ ὑπὸ τοῦ Θεοῦ φυσικῶς β
ἀρχόμενος;

Θεόδ. Οἱ ἀρχοντες τρισσοί· ὁ μὲν γὰρ, ψήφω τῶν
ἀρχομένων ἀρχει· ὁ δὲ, τυραννίδι· ὁ δὲ, φύσει· ἀλλ'
ὁ μὲν Θεός ψήφω ἀρχομένων οὐκ ἀρχει, διὰ τὰ
προειρημένα ἀνάρμοστα ἐπὶ Θεοῦ λεχθῆναι συμβεβη-
κότα· ἀλλὰ οὐδὲ τυραννίδι· τοῦ Θεοῦ γὰρ ἡ τυραννίς
μακρὰν ἀποῤῥαπίζεται· ὑπολείπεται δὲ ἄρα ὁ τρίτος
τρόπος, καθ' ὃν λέγεται ὁ Θεός ἀρχων πάσης ψήφου
ἀνώτερος, καὶ πάσης τυραννίδος ἐλευθέρος, ὃ ἐστὶ
φύσει.

Ὁ Σαρακ. Καὶ τί ἐστὶν ὁ ὑπὸ τοῦ Θεοῦ φυσικῶς
ἀρχόμενος;

Θεόδ. Ὁ Υἱὸς αὐτοῦ, δι' οὗ ἀρχων καὶ Πατὴρ οὐκ
ἕργημένος ὁ Θεός γνωρίζεται· διότι φυσικὸν πρᾶγμα
πάν, τῆς κατὰ προαίρεσιν θελήσεως προτέθειται.

Ὁ Σαρακ. Οἶον τί φῆς;

Θεόδ. Πρὸ γὰρ τοῦ θέλειν ἀναπνεῖν, ἀναπνέομεν·
καὶ πρὸ τοῦ θέλειν ἀκούειν, ἀκούομεν· καὶ πρὸ τοῦ
θέλειν ὀρεῖν, βλέπομεν. Ἰδοὺ γὰρ, σὺ, ὧ ἀρνητὰ τῆς
τοῦ Θεοῦ Λόγου θεότητος, ἀποδέδεικται, ὅτι ἐστὶ τῷ
Θεῷ Υἱὸς ὁμοούσιος, συνάναρχός τε καὶ συναΐδιος,
ταῖς τῆς θεότητος ὑπεροχαῖς τῷ γεννήτορι συν-
εδρεύων, ὑπὸ πάσης ἀοράτου καὶ δρατῆς κτίσεως
δημιουργός καὶ Δεσπότης σὺν αὐτῷ λατρευόμενός τε
καὶ προσκυνούμενος, τὸν οὐρανὸν ἔχων θρόνον, καὶ
τὴν γῆν ὑποπόδιον· ἐτι δὲ καὶ προφητικῶς εἰπεῖν,
σπιθαμῇ τὸν οὐρανὸν μετῶν, καὶ τὴν γῆν δρακί, οὗ
πάντα τὰ ἔθνη ἐνώπιον, ὡς βοπή ζυγοῦ, καὶ ὡς στα-
γῶν ἀπὸ κάδου.

XXVI.

Τοῦ αὐτοῦ διὰ λέξις ἀποδεικνύουσα, ὅτι ὁ Πατὴρ
ἀεὶ γεννᾷ, ὁ δὲ Υἱὸς ἀεὶ γεννᾷται.

Turriano interprete

Ἀρετικὸς. Πότερόν σοι δοκεῖ; πᾶν τὸ εἰς πέρας
ἔλθον ἤρξατο, ἢ οὐ;

ἢ Isa. xl, 12. 15.

404 Sarac. Ecquis est Deo par, et instar illius
carens principio, qui illum habeat principem?

Theod. In quos est principatus, sunt triplices.
Unus quidem volens, habebit principem: alius
per vim et tyrannice: alius vero neque volens,
neque vi adactus. At Deus non est princeps, quia
volunt ii quorum est princeps: ne rursus, si ve-
lint, ei succedant: ac præterea non habeat prin-
cipatum naturalem, ac simul absque principio;
utpote post voluntatem, et nuperum ac inhonora-
tum, sicut dictum est. Sed nec vim ac tyran-
nidem passorum princeps est: neque enim decet;
præter reliqua absurda. Restat igitur ut dicatur

Sarac. Ecquis est qui natura Deum habet prin-
cipem?

Theod. Triplices sunt principes: alius enim
suffragio eorum quibus præest, princeps est: alius
per tyrannidem, alius natura. Verum Deus eorum
quibus præest suffragio non est princeps; ob præ-
dicta incongrua quæ de Deo dicenda essent: sed
neque per tyrannidem; tyrannis enim procul a Deo
profligatur: superest itaque tertius modus, quo
Deus dicitur princeps omni suffragio superior, et
ab omni tyrannide liber, qui est modus natu-
ralis.

Sarac. Et quis est qui Deum naturaliter prin-
cipem habet?

Theod. Filius ejus; per quem Deus, princeps
et Pater non cœptus seu absque principio agno-
scitur. Quia omnis res naturalis voluntatem ele-
ctionis præcellit.

Sarac. Quid verbi gratia ais?

Theod. Ante enim quam velimus respirare, re-
spiramus; et antequam velimus audire, audimus;
et antequam velimus videre, videmus. En igitur,
o tu negator divinitatis Verbi Dei, demonstratum
est quod Deo est Filius consubstantialis, carens
ut ille principio, et coæternus, excellentiis di-
vinitatis cum genitore præsidens, ab omni creatura
ininspectabili et aspectabili tanquam Creator et Do-
minus cum ipso cultus et adoratus, qui cælum pro
throno habet, ac terram pro scabello; insuperque,
ut prophetice dicitur, qui palmo cælum metitur,
et terram pugro; ante cuius conspectum omnes
gentes sunt quasi momentum stateræ, et quasi
stilla de situla^a.

*Theodori monachi demonstratio (36^a), quod Pater
semper generat, Filius autem semper generatur.*

*Hæreticus. Utrum tibi videtur, omne quod ad fi-
nem venit, cœpit, an non?*

NOTE.

(36^a) Hunc titulum habebat versio Turriani. In
altero cod. Bavarico, Θεωδώρα προσευτέρου τῆς

Παῦδος, *Theodori presbyteri Ruithu.* Securidus codex
Bavar. Τοῦ αὐτοῦ διὰ λέξις ἀποδεικνύουσα, etc.

405 *Orthod. Cœpit.*

Hæret. Nonne omne quod cœpit, cum non esset, eo devenit, ut esse inciperet?

Orthod. Quidni?

Hæret. Igitur genuit Pater, et genitus est Filius?

Orthod. Maxime.

Hæret. Si ille genuit, et hic genitus est, hæc præterierunt, generare scilicet Patrem, et generari Filium; hæc autem præterita finem acceperunt. Quod autem ejusmodi est, cœpit, ut concessum est; cœpit igitur Pater generare, et Filius generari. Cœpit igitur esse hoc quod est, Patrem generare, et hoc, Filium generari. Cœpit igitur quod est esse Patrem; et similiter hoc, quod est esse Filium. Annon videntur tibi hæc sic concludi?

Orthod. Non videntur mihi.

Hæret. Cur non?

Orthod. Quia si diceretur secundum tempus in Deo: Genuit, et, Genitus est, extra dubitationem esset quod dicitur. Sed quia mens pia hæc æternæ ponit, non jam tanquam præterita accipienda sunt, sed tanquam quæ semper sint; sicut enim erat Deus non tanquam qui haberet præteritam essentiam, est enim semper, sic genuit Pater, et Filius genitus est.

Hæret. Imperfecta ergo est generatio, siquidem ille semper generat, et hic generatur. Annon sic est?

Orthod. Nequaquam. Etenim Pater semper est, et similiter Filius; imperfecta igitur est essentia Patris, et Filii, ut tu sentis, quia non accipit finem; quin potius hoc est perfectissimum, quod habet finem οὐκ ὄντων, id est, e se, et semper in fine est, et non accedit foris finis. Præterea quia generari Filium non significat aliud, quam habere essentiam ex Patre; semper autem habet essentiam ex Patre: semper igitur generatur. Oportebat enim, ut qui proprie Filius est, semper haberet essentiam ex Patre, non sicut nos, qui principium tantum habemus. Generari enim homonymum est, siquidem in nobis via est ad essentiam habendam; in Filio autem Dei essentiam ipsam significat, et non viam ad essentiam, modo solum differunt: esse enim per se acceptum essentia est; ut autem intelligitur esse ex Patre, generari dicitur. Quare cum duo significata in eo, quod est generari, demonstrata sint, in primo quidem absurdum est semper generari, in secundo vero minime; in eo enim quod est generari, quod duplex est, unam quidem habet finem ipsam essentiam,

A *Orthod.* ἤρξατο.

Alpe. Οὐχὶ πᾶν τὸ ἀρξάμενον ἐκ τοῦ μὴ εἶναι ἦλθεν εἰς τὸ ἤρξατο;

Orthod. Πῶς γὰρ οὐ;

Alpe. Ἄρα ἐγέννησεν ὁ Πατήρ, καὶ ὁ Υἱὸς ἐγεννήθη;

Orthod. Πάνυ μὲν οὖν.

Alpe. Εἰ οὖν ὁ μὲν ἐγέννησεν, ὁ δὲ ἐγεννήθη, ταῦτα δὲ παρῆλθεν ἡ γοῦν τὸ τὸν Πατέρα γενῆσαι, καὶ τὸν Υἱὸν γεννᾶσθαι, τὰ δὲ παρελθόντα πέρα; ἔλαθε· τὴ δὲ τοιοῦτον ἤρξατο, ὡς ὁμοιότητι; ἤρξατο ἄρα τὸν Πατέρα γενῆσαι, καὶ τὸν Υἱὸν γενῆσαι. Ὅστε, καὶ τὸ εἶναι Πατέρα ἤρξατο, ὁμοίως; καὶ τὸ εἶναι Υἱόν. Ἡ οὐ δοκεῖ σοὶ ταῦτα οὕτω καταλογισθαι;

B *Orthod.* Οὐδαμῶς.

Alpe. Πῶς γὰρ;

Orthod. Εἰ μὲν γὰρ χρονικῶς ἐλέγετο ἐπὶ τῷ Θεῷ, Ἐγέννησε, καὶ Ἐγεννήθη, ἀπορονῆν τὸ ἐπὶ τὸν. Ἐπεὶ δὲ ὁ εὐσεβὴς νοῦς αἰωνίως ὑπέστη ταῦτα, οὐκέτι ὡς παρελθόντα ληπτέον αὐτὰ. Ἄλλως ἀεὶ ὄντα ὡσπερ γὰρ ἦν ὁ Θεός, οὐχ ὡς παρῆλθεν ἔχων τὴν ὑπαρξίν· καὶ γὰρ ἔστιν ἀεὶ, ὡς τὸ, Ἐγέννησε, καὶ, Ἐγεννήθη.

Alpe. Ἄτελής ἄρα ἡ γέννησις, εἰ ὁ μὲν ἀεὶ γινῆσθαι, ὁ δὲ γεννᾶται. Ἡ οὐχ οὕτως ἔχει;

C *Orthod.* Οὐ μὲν οὖν. Καὶ γὰρ ὁ Πατήρ ἀεὶ ἔστιν ὁμοίως δὲ καὶ ὁ Υἱός· ἀτελής ἄρα κατὰ τὸ ἔσπερξαι τοῦ τε Πατρὸς, καὶ τοῦ Υἱοῦ, οὐτὶ οὐ λαμβάνει πέρα;· μᾶλλον δὲ τοῦτό ἐστι τὸ τελευταῖον, τὸ οὐκ ὄντων ἔχον τὸ τέλος καὶ ἀεὶ ἐν τέλος ὄν, καὶ ἀεὶ ἐξῶθεν ἐπιγιγνώμενον. Ἐπεὶ δὲ ἐπὶ τὸ γεννᾶσθαι τὸν Υἱὸν οὐκ ἄλλο σημαίνει, ἢ τὸ ἔχειν τὴν ὑπαρξίν ἐκ τοῦ Πατρὸς; ἀεὶ δὲ πατρώθεν ἔχει τὴν ὑπαρξίν; ἀεὶ ἄρα γεννᾶται; ἔδει γὰρ τὸν κυρίως Υἱὸν ἀεὶ ἔχειν τὴν ὑπαρξίν ἐκ τοῦ Πατρὸς, καὶ οὐχ ὡς ἡμεῖς, οἱ τὴν ἀρχὴν λαμβάνοντες. Τὸ γὰρ γεννᾶσθαι ὁμώνυμον· ἐπὶ μὲν γὰρ τὸν ὄντων ὁδὸς ἐστιν εἰς ὑπαρξίν· ἐπὶ δὲ τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, τὴν τὴν ὑπαρξίν σημαίνει, καὶ οὐχὶ ὄντων εἰς ὑπαρξίν· μόνον δὲ τῷ τρόπῳ διαφέρουσι· τὸ γὰρ εἶναι αὐτὸ καθ' αὐτὸ μὲν λαμβανόμενον, ὑπαρξίν ἔστιν, ὡς δὲ ἐκ τοῦ Πατρὸς νοούμενον, γεννᾶσθαι λέγεται. Ἐπεὶ δὲ ἐπὶ δύο σημασιόματα εἰδείχθη τὸ γεννᾶσθαι, κατὰ μὲν τὸ πρῶτον, ἀποτόν ἐστι τὸ γεννᾶσθαι ἀεὶ; κατὰ δὲ τὸ δεύτερον οὐδαμῶς· τοῦ γὰρ γεννᾶσθαι, τὸ μὲν εἶναι ἔχει τὴν ὑπαρξίν, ὡσπερ εἰ οὐ λαμβάνει τὸ εἶναι τέλος, ἀτελής ἐστιν· ἐπὶ δὲ τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, ὡς

NOTÆ.

Ejusdem dissertatio, demonstrans, etc. Refertur autem illud: Τοῦ αὐτοῦ ad Abucaram, quia in proxime antegresso dialogo hæc erat inscriptio: Θεοδώρου φιλοσόφου ἐπισκόπου Καρῶν τοῦ Ἀβουκαρά, Theodori philosophi, episcopi Carum, Abucarae. Utrum autem Theodorus Abucara, et ille presbyter lauræ, seu monasterii Raithu sint unus et idem, incompertum habeo. Ex monasteriis certe visitati moris erat episcopos educere. Exstat Theo-

dori presbyteri Raithu, seu ut alii vocant, Ristentis libellus, tom. I Biblioth. SS. PP. interp. Godefrido Tilmanno, adversus hæreses, quibus jam olim hypostatica duarum in Christo naturarum unio oppugnata est. Eundem Latine reddidit Turrianus: imo et Calvinianus Beza non modo vertit, sed Græco-Latine publicavit. Doctores inquirant, utrum sub istis Theodori unus an du-

οὕτως ἔχει. Οὐ γὰρ ἔχει τὸ τέλος τὴν ὑπαρξιν,¹ τὸ ἄ
τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ γεννᾶσθαι, ἀλλ' ἔστι τέλος, καὶ
τέλειόν ἐστιν. Ἐπεὶ οὖν ἐδείχθη αὐτὸν γεννᾶσθαι τὸν
Υἱὸν, τοῦτ' ἔστιν, αὐτὸν ἐκ τοῦ Πατρὸς ἔχειν τὸ εἶναι,
καὶ ὁ Πατὴρ ἄρα αὐτὸν γεννᾷ, ἥγουν αὐτὸν αὐτὸς ἔστι
τοῦ Υἱοῦ. Καὶ ταῦτα οὕτως διορίσθω.

Σχόλιον τοῦ αὐτοῦ.

Λέλυται ἄρα τὸ δοκοῦν ἀπορον πρόβλημα, λέγω δὲ
τὸ, πότερον, ὄντα αὐτὸν γεγέννηκεν, ἢ οὐκ ὄντα.
Ἐπεὶ γὰρ οὐκ ἄλλο σημαίνει τοῦτο ἢ τὸ, ὄντος αὐτοῦ,
ἦν αἴτιος; τοῦ εἶναι αὐτόν, ἢ μὴ ὄντος· οἶον ἂν οὖν
ἀπόκρισιν ἀρμόζει πρὸς ταύτην τὴν ἐρώτησιν ἀπο-
δοῦναι, καὶ πρὸς τὴν ἰσοδυναμοῦσαν αὐτῇ προκει-
μένην ἐρώτησιν, τὴν ἰσοδυναμοῦσαν ἀπόκρισιν
ἀρμόσει λέγεσθαι. Ἐπεὶ οὖν ὁ Πατὴρ αὐτὸς αἴτιος ἔστι
τοῦ εἶναι τὸν Υἱὸν, δηλον, ὅτι αὐτὸς τοῦ Υἱοῦ ὄντος
ἔστιν αἴτιος αὐτοῦ ὁ Πατὴρ. Ὡστε ὄντος αὐτοῦ ἦν
αἴτιος αὐτοῦ ὁ Πατὴρ· τοῦτο δὲ ταυτόν ἐστι τῷ,
ὄντα αὐτὸν γεγέννηκεν· ὄντα αὐτόν ἄρα γεγέν-
νηκε. Καὶ οὐκ ἀπορον. Ἐπὶ γὰρ Θεοῦ, οὐ σημαί-
νει, τὸ γεγέννηκε, τὸ παράγειν τι ἐξ αὐτοῦ ἐκ τοῦ
μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶναι. Τότε γὰρ ἦν ἀπορον τὸ,
ὄντα αὐτόν γεγέννηκεν· ὡς δὲ διωρισάμεν, οὐδα-
μῶς.

quod quidem si proprium finem **406** non accipit.
imperfectum est; in Filio autem Dei non sic est,
non enim hoc quod est, generari Filium, finem
habet ipsam essentiam, sed est finis, et perfectum
est. Quia igitur demonstratum est semper gene-
rari Filium, id est, semper habere ex Patre essen-
tiam, et Pater utique semper generat, id est, semper
est principium Filii. Atque hæc quidem sic
explicita sicut.

Scholium ejusdem.

Ex his solutum manet problema illud, quod vi-
detur dubitationis plenum, illud, inquam, utrum
Pater existentem Filium genuerit, an non exis-
tente. Cum enim hoc non significet aliud, quam
istud; utrum Pater fuerit principium Filii exis-
tentis, an non existentis; quæ responsio ad hanc
quæstionem dabitur, eadem accommodanda erit
ad aliam huic æquipollentem. Cum igitur Pater
semper sit principium Filii, manifestum evadit
Patrem semper existentis Filii esse principium.
Itaque existentis Filii principium est. Quod idem
est, ac illud: existentem genuit; existentem
igitur genuit. Neque hoc absurdum est. Nam illud
genuit, non significat in Deo aliquid ex non esse
ad esse producere; sic enim absurdum foret di-
cere, Patrem genuisse Filium existentem. Eo au-
tem modo, quo nos id affirmamus, omni absurdi-
tate caret.

XXVII.

Θεοδώρου φιλοσόφου ἐπισκόπου Καρῶν τοῦ
Ἀβουκυρᾶ, περὶ Θεοῦ ὀνομάτων.

Theodori Hagiopolitani disputatio de nomine
Dei (57).

Turriano interprete.

Τὸ Θεὸς ὄνομα, ἀπὸ τίνος ἐνεργείας εἶρηται, οὐ
μὴν τῆς ἐνεργείας ἐστὶ σημαντικόν, ἀλλὰ τῆς φύ-
σεως τῆς ἐνεργούσης· εἰ γὰρ τὸ Θεὸς ὄνομα ἐνε-
ργείας δηλωτικόν, πᾶν δὲ ὄνομα, οὐτινός ἐστι δηλω-
τικόν, ἐκείνου ἐστὶν ὄνομα, καὶ τὸ Θεὸς ἄρα ὄνομα
ἐνεργείας ἐστὶν ὄνομα. Ὡστε τὸ ὀνομασμένον Θεὸς,
ἢ ἐνέργεια τοῦ Θεοῦ ἐστὶ. Θεὸς ἄρα ἢ ἐνέργεια τοῦ
Θεοῦ, καὶ ὁ Θεὸς ἢ ἐνέργεια αὐτοῦ ἐστὶ. Ταυτόν ἄρα
Θεὸς, καὶ ἐνέργεια Θεοῦ, ὅπερ ἀδύνατον.

Εἰ δὲ τις ἐριστικῶς λέγοι, ὡς οὐκ ἀδύνατον τοῦτο
εἶναι, ἴστω, ὡς πολλὰ ἄτοπα συμβαίνει αὐτῷ ὁμο-
λογεῖν. Πρῶτον, τὸ πρὸς τὸ αὐτὸ λέγεσθαι. Τὰ γὰρ
ταυτὰ, πρὸς τὸ αὐτὸ λέγεται¹, εἶγε τὸν αὐτὸν δέχε-
ται; ἄλλῃ² τοῦ Θεοῦ λέγεται ἐνέργεια· ὁ Θεὸς οὐ
λέγεται τοῦ Θεοῦ εἶναι Θεός. Ἐτι ἢ ἐνέργεια ἐνε-
ργούντος ἐστὶν ἐνέργεια, ὁ δὲ Θεὸς οὐκ ἐνεργούν-
τός ἐστι Θεός. Ἐτι, εἰ ταῦτόν Θεός, καὶ ἐνέρ-
γεια Θεοῦ, κατηγοροῦντο ἂν ἀμφοτέρω κατὰ τῶν
αὐτῶν. Ἄλλ' ὁ Θεὸς κατηγορεῖται κατὰ Πατρός, καὶ
Υἱοῦ, καὶ Πνεύματος. Ἡ δὲ ἐνέργεια οὐκ ὁμοίως· ὁ
γὰρ Πατὴρ Θεός· ὁμοίως δὲ καὶ ὁ Υἱός, καὶ τὸ

Nomen Dei a quodam operatione dictum est;
non tamen significat operationem, sed naturam
operantem. Si enim nomen Deus, significat ope-
rationem, omne autem nomen cujus habet signifi-
cationem, illius est nomen, igitur nomen Deus
nomen operationis est. Quare quod nominatur
Deus, operatio Dei est. Operatio igitur Dei est
Deus, et Deus est operatio sua. Idem igitur est
Deus, et operatio Dei, quod est impossibile.

Si quis vero contentiose dicat posse hoc poni
et concedi, sciat is, multa absurda inde sequi.
Primum, ad idem dici. Quæ enim sunt eadem, ad
idem dicuntur; at operatio Dei, Dei operatio dici-
tur; Deus vero non dicitur esse Deus Dei. Præ-
terea, operatio operantis operatio est; Deus au-
tem non est Deus operantis. Rursus, si idem
ipsum est Deus, et operatio Dei, dicuntur ambo de
eisdem; at Deus de Patre dicitur, et Filio, **407**
et Spiritu sancto, operatio vero non sic. Pater
enim Deus est; similiter et Filius, et Spiritus
sanctus. Pater autem non est operatio, vel Filius,

VARIÆ LECTIONES.

¹ Hæc non habentur in Turriano. ² ἀλλὰ legit Turr.

NOTÆ.

(57) Hunc titulum habet versio Turriani. Sed in
uno cod. Bavarico expresse est ista, quam posui-
mus, inscriptio. In altero ista: Τοῦ αὐτοῦ ὄνομα-

τος. Præcedit antea disputatiuncula Theodoro-
presbyt. Raithu inscripta.

et Spiritus sanctus, sed operantes. Quod vero maximum est, non dicere Deum esse ante suam operationem, sed simul; quæ enim sunt eadem, necesse est conlteri simul esse.

Si igitur Deus est æternus, et operatio ejus æterna est (58). Ex quo fit, ut effectus operationis æternus sit; est autem effectus operationis mundus: igitur æternus mundus, ut positum est. Atqui dicere hoc non solum non licet, sed impium est. Ad hæc, omnia, quæ proprie, et maxime de individuis subjectis dicuntur, aut natura sunt, aut pars naturæ; Deus autem proprie et maxime dicitur de tribus personis: Deus igitur aut natura est, aut pars naturæ. Sed qui a patre potest de Deo dici, relinquatur, ut sit natura.

Deus igitur est natura, et nomen Deus naturam significat. Sicut enim nomen homo, a quadam operatione dictum est; non tamen significat operationem, sed naturam, et substantiam, similiter anima, et angelus et fere omnia nomina substantiarum ab operatione, aut affectione, sive passione dicta sunt; non tamen operationem aut affectionem, sive passionem significant, sic intelligendum est de nomine Dei. Et non oportet sequi per errorem etymologias, et leges grammaticæ, neglecta regula veritatis, qua multi proficentur uti, pauci vero utuntur. Sed de his habetienus.

Πνεῦμα. Οὐκ ἐστὶ δὲ ὁ Πατήρ ἐνέργεια, ἢ ὁ Υἱός· τὸ Πνεῦμα, ἀλλ' ἐνεργεῖν τε· τὸ δὲ μέγιστον, τὸ λέγειν μὴ εἶναι τὸν Θεὸν πρὸ τῆς ἐνεργείας αὐτοῦ, ἀλλ' ἅμα· τὰ γὰρ ταυτὰ ἅμα ὁμολογεῖν ἀνάγκη.

Εἰ οὖν ὁ Θεὸς ἀίδιος, καὶ ἐνέργεια αὐτοῦ ἀίδιος. Ὡστε καὶ τὸ τῆς ἐνεργείας ἀποτέλεσμα ἀίδιον, τὸ δὲ ἀποτέλεσμα, ὁ κόσμος· ἀίδιος ἔρα· κόσμος κατὰ τὴν προτεθεισάν ὑπὸ τῆς ὕψους οὐ μόνον ἀδύνατον, ἀλλὰ καὶ ἀσεβής· ἐστὶ ἰσχυρὸν. Ἐτι, πᾶν τὸ κυριώτατον, καὶ μάλιστα κατηγορούμενον κατὰ πασῶν τῶν ὑποκειμένων ὑποστάσεων φύσις ἐστίν, ἢ μέρος φύσεως· ὁ δὲ Θεὸς κυριώτατος καὶ μάλιστα κατηγορεῖται κατὰ τριῶν ὑποστάσεων· ὁ Θεὸς ἄρα ἢ φύσις ἐστίν, ἢ μέρος φύσεως· ἀλλ' ἐπὶ τὸ μέρος ἐπὶ Θεοῦ ἀδύνατον, λαίπεται ἐπὶ φύσις.

Φύσις ἄρα ἐστὶν ὁ Θεὸς, καὶ τὸ Θεὸς ὄνομα τῆς αἰῶς ἐστὶ δὴλωτικόν. Ὡστε γὰρ τὸ δὴλωτικόν ὄνομα, παρὰ τινος ἐνεργεία; ἐστὶ σημαντικὴ εἰς τῆς φύσεως καὶ τῆς οὐσίας· ὁμολογῶ δὲ καὶ τὸν ἀγγέλου, καὶ σχεδὸν πάντα ὄνοματα τῶν οὐκ ἀπὸ τῆς ἐνεργείας ἢ τοῦ πάθους εἰρηται, οὐκ ἐνέργειαν, ἢ πάθος σημαίνει, ἀλλ' οὐσίαν, καὶ τὸ οὐκ οὕτως μοι νόμι καὶ ἐπὶ τοῦ Θεοῦ ὄνομα τῆς μὴ πλανηθῆς ἀκολουθῶν ἐτυμολογίας, καὶ ἄλλοι γραμματικοί, παρῶν τὸν τῆς ἀληθείας κανόνα πολλοὶ μὲν ἐπαγγέλλονται χρῆσθαι, ὄλιγοὶ δὲ ἐπιχρῶμενοι τοῦ δὲ τέλους εὐχόμεθα σὺν θεῷ.

C

XXVIII.

Ejusdem disputatio de Deo, et Deitate.

Διάλεξις Αἰρετικῶν πρὸς Ὁρθόδοξον ἐπὶ Θεῷ καὶ Θεότητι.

Turriano interprete.

Hæreticus. Utrum tibi videtur idem esse Deus, et Deitas? an aliud?

Orthodoxus. Idem.

Hæret. Nonne, quæ eadem sunt, de eodem dicuntur?

Orthod. Non est necesse.

Hæret. Si eadem sunt, quomodo non de eodem prædicantur? Sin vero non prædicantur, quomodo non sunt diversa, quæ eadem sunt? quod quidem fieri non potest.

Orthod. Non satis est, ut prædicentur eadem de eodem, esse tantum eadem, 408 sed oportet in eo convenire, ut similiter dicantur, et intelligantur. Quia igitur Deus et Deitas, sensu nostro, idem sunt, modus autem significandi scilicet diversus est; non enim similiter intelligitur Deus et Deitas; siquidem Deum intelligentes, et dicentes, naturam tanquam in hypostase intelligimus, et dicimus; Deitatem vero cum dicimus, ipsam natu-

Αἰρετικός. Πότερόν σοι δοκεῖ; ταυτὸν ἐστὶ Θεὸς καὶ θεότης, ἢ ἕτερον;

Ὁρθόδοξος. Ταυτόν.

Αἰρετ. Οὐχὶ τὰ αὐτὰ καὶ τοῦ αὐτοῦ κατηγορεῖται;

Ὁρθόδ. Οὐκ ἀνάγκη.

Αἰρετ. Εἰ μὲν οὖν ταυτὰ εἰσι τὰ αὐτὰ, πῶς ἐ κατηγοροῦνται κατὰ τοῦ αὐτοῦ; Εἰ δὲ οὐ κατηγοροῦνται, πῶς οὐκ ἕτερα τὰ αὐτὰ; ὅπερ ἀδύνατον.

D

Ὁρθόδ. Οὐκ ἀπόρηι εἰς τὸ κατηγορεῖσθαι τὰ αὐτὰ κατὰ τοῦ αὐτοῦ, τὸ εἶναι ταυτὰ μόνον, ἀλλὰ εἶναι συνδραμεῖν εἰς τοῦτο, καὶ τὸ ὡσαύτως νοεῖσθαι, καὶ λέγεσθαι. Ἐπεὶ οὖν Θεὸς, καὶ θεότης καθ' ἡμᾶς ἐστὶν ὁ δὲ τρόπος διάφορος, τοῦτ' ἐστίν, οὐκ ὡσαύτως νοεῖται Θεὸς, καὶ θεότης· Θεὸν μὲν γὰρ νοεῖται, καὶ λέγοντες, τὴν ἐν ὑποστάσει φύσιν νοούμεν καὶ λέγομεν. Θεότητα δὲ αὐτὴν τὴν φύσιν, ὡς τὴν μὴν οὐταν, καὶ ἄνευ ὑποστάσεως θεωρουμένην.

VARIÆ LECTIONES.

⁹⁹ Videtur deesse λεγόμενον, ἐνεργείας οὐκ ἐστὶ.

NOTÆ.

(58) Distingue: operatio immanens æterna est, nec a Deo distinguitur; transiens temporaria est, ut effectus, ita et ipsa a Deo distinguitur.

τοῦτο, τὸν μὲν θεὸν κατηγοροῦμεν κατὰ τῆς ὑποστάσεως. Ὡς ἐν ὑποστάσει θεωρούμενον, τὴν δὲ λεϊτῆτα οὐδαμῶς, ὡς καθ' ἑαυτὴν οὖσαν, καὶ ἄνευ ὑποστάσεως θεωρούμενην.

quam, (non enim dicimus: Pater est Deitas, sed Deus) tanquam per se, et solum sine personis consideratam.

Ἰστέον γάρ, ὅτι ἡ Θεότης οὐκ ἔστιν ἄνευ τῶν τριῶν ὑποστάσεων. Θεωρούμενη δὲ καθ' αὐτὴν, ἄνευ τῶν ὑποστάσεων θεωρεῖται. Καὶ γὰρ ἡ θεωρία, οὐκ ἔστι κωλυτικὴ τῆς ὑπάρξεως· ἐπεὶ γὰρ ἡ Θεότης καθ' ἑαυτὴν νοουμένη, φύσις ἄνευ ιδιωμάτων νοεῖται, δῆλον ὅτι καὶ ἄνευ ὑποστάσεων. Εἰ γὰρ νοεῖται καθ' ἑαυτὴν, μετὰ ὑποστάσεων, δηλονότι, καὶ μετὰ ιδιωμάτων, ὅπερ οὐχ ὑπέκειται. Ἔτι, τὸ μὴ δυνάμενον νοεῖσθαι ἄνευ ἄλλου, ἀνάγκη πρὸς τι εἶναι, καὶ οὐκ οὐσίαν. Ἡ δὲ Θεότης οὐ πρὸς τι ἔστιν, ἀλλ' ὑπερούσιος οὐσία· ὥστε δύναται θεωρεῖσθαι καθ' ἑαυτὴν μόνην, καὶ οὐ μετὰ ἄλλου· ἔτι, ὡςπερ ὁ ἄνθρωπος οὐκ ἔστιν ἄνευ τόπου, θεωρούμενος δὲ καθ' αὐτὸν, καὶ ὀρίζομενος, ἄνευ τόπου θεωρεῖται καὶ ὀρίζεται. Ἔτι μὴν καὶ ἡ ψυχὴ τοῦ ἀνθρώπου ζῶντος αὐτοῦ, οὐκ ἔστιν ἄνευ σώματος; θεωρούμενη δὲ καθ' ἑαυτὴν ἄνευ τούτου θεωρεῖται. Οὕτως; καὶ ἡ Θεότης ἄνευ τῶν ὑποστάσεων οὐκ ἔστι· θεωρούμενη δὲ καθ' ἑαυτὴν, ἄνευ τούτων θεωρεῖται.

Αἰρετ. Ἄλλο ἄ γάρ ἐστιν οὐσία, καὶ ἄλλο ὑπόστασις;

Ὁρθόδ. Ἄλλο καὶ ἄλλο, οὐχ ὡς πρᾶγμα ἄλλο, καὶ ἄλλο, ἄλλο τι σημαίνουσης τῆς ὑποστάσεως, καὶ ἄλλο τῆς οὐσίας; ὡς ὁ κόκκος τοῦ σίτου λέγεται σπέρμα, καὶ καρπός, οὐχ ὡς πρᾶγμα ἄλλο, καὶ ἄλλο. Ἄλλο δὲ τι σημαίνει τὸ σπέρμα, καὶ ἄλλο ὁ καρπός, ὅτι, τὸ μὲν σπέρμα τοῦ μέλλοντός ἐστι γεωργίου σπέρμα, ὃ δὲ καρπός τοῦ παρελθόντος γεωργίου καρπός.

Αἰρετ. Τὸ σημαίνει ἡ οὐσία; καὶ τί ὑπόστασις;

Ὁρθόδ. Ἡ οὐσία τὴν κοινότητα σημαίνει, καὶ εἴ τί ἐστιν ἴδιον τῆς οὐσίας, τούτο κοινὸν τῶν ὑποστάσεων τῶν ὑπὸ τὴν οὐσίαν· ἡ δὲ ὑπόστασις ἰδιότητα ἔχει, ἥτις οὐκ ἔστι κοινὴ τῶν τῆς αὐτοῦ οὐσίας ὑποστάσεων, μετὰ καὶ τοῦ ἀριθμὸν ἐπιδέχεται.

Αἰρετ. Ἡ γὰρ οὐσία οὐκ ἔχει ἰδιότητα;

Ὁρθόδ. Οὐτε ἰδιότητος μετέχει, μὴ οὐσης κοινῆς τῶν τῆς οὐσίας ὑποστάσεων· οὐτε γὰρ ἀριθμὸν πληθυντικὸν ἐπιδέχεται μία οὐσία. Τὸ γὰρ ἀριθμὸν πληθυντικὸν ἐπιδέχόμενον, πάντως ἰδιότητα ἔχει, καὶ τὸ ἔχον ἰδιότητα, ἀριθμὸν ἐπιδέχεται· αὕτη γὰρ ἡ βούλησις τὸν ἀριθμὸν εἰσάγει.

Αἰρετ. Οὐ νοῶ, ὃ λέγεις. Εἰπέ περισφάστερον.

Ὁρθόδ. Λέγεις τὴν τοῦ Πατρὸς οὐσίαν ἀθάνα-

ram tanquam nudam, et sine personis, ratione tantum consideratam intelligimus, et dicimus, idcirco Deum prædicamus de hypostase, tanquam in hypostase consideratum; Deitatem vero nequam, (non enim dicimus: Pater est Deitas, sed Deus) tanquam per se, et solum sine personis consideratam.

Advertendum autem est, quod Deitas non est sine tribus personis. Considerata vero per se et sola, sine personis consideratur. Siquidem consideratio non prohibet existentiam. Quia enim Deitas secundum se considerata, natura sine proprietatibus intelligitur, liquet sine hypostasibus considerari; si enim consideratur per se cum hypostasibus, liquet considerari cum proprietatibus, quod quidem non erat positum. Deinde, quod non potest intelligi sine alio, necesse est ad aliquid esse, et non substantiam; Deitas autem non est ad aliquid, sed est substantia supra substantiam; quare potest considerari per se solam, et non cum alio. Rursus, sicut homo non est sine loco, consideratus vero per se, et definitus, sine loco consideratur, et definitur. Item anima hominis viventis non est sine corpore; considerata vero per se, sine corpore consideratur. Sic Deitas sine personis non est; considerata vero per se, sine his consideratur.

Hæret. Aliud estne substantia, et aliud hypostasis?

Orthod. Aliud et aliud, non tanquam res alia et alia: sed tanquam aliud significet hypostasis, et aliud substantia; sicut granum frumenti dicitur et est semen et fructus, non tanquam res alia et alia. Aliud vero significat semen, et aliud fructus; quoniam semen quidem semen est futuræ agriculturæ; fructus vero præteritæ agriculturæ fructus est.

Hæret. Quid significat substantia? et quid hypostasis?

Orthod. Substantia significat quid commune, et si quid est proprium substantiæ, hoc commune est hypostaseon, quæ sunt subter substantiam; hypostasis autem 409 proprietatem habet, quæ non est communis hypostaseon ejusdem substantiæ, et numerum recipit.

Hæret. Num substantia non habet proprietatem?

Orthod. Neque proprietatem habet, quæ non sit communis hypostaseon substantiæ: neque numerum plurium recipit, cum sit una. Quod enim numerum plurium recipit, omnino etiam proprietatem habet, et quod habet proprietatem, numerum recipit; ipsa enim proprietas numerum introducit.

Hæret. Non intelligo, quod ais. Dic clarius.

Orthod. Dirisne Patris substantiam immorta-

VARIE LECTIONES.

ἄλλο τι. ἄ οὐσα.

lem, et incorruptibilem et invisibilem, et creatri-
cem, et Deum?

Hæret. Maxime.

Orthod. Dicis similiter de Filio?

Hæret. Etiam.

Orthod. Sicut dicis substantiam Patris immor-
talem, et reliqua, sicne etiam dicis Patrem ipsam
substantiam?

Hæret. Ita est.

Orthod. Filium vero dicis Patrem?

Hæret. Minime.

Orthod. Non est igitur Pater proprium substan-
tiæ, sed ipsius hypostasis.

Hæret. Quomodo?

Orthod. Quia propria substantiæ similiter sunt
communia Patri, et Filii, et Spiritus sancti; **B**
Pater autem non est commune: non est igitur Pa-
ter substantiæ, sed hypostaseos. Si igitur alia est
proprietas hypostasis, et alia proprietas substan-
tiæ, non est idem significatum substantia et hy-
postasis.

Hæret. Annon est proprium Patris ingenitum,
et Filii genitum, et Spiritus sancti procedens?
Quare non dicimus tres substantias?

Orthod. Quia necesse est dare proprietatem nu-
mero, proprietas autem diversitas est. Diversitas
autem substantiæ diversum substantiæ facit. Quod
autem est diversum substantiæ, non est similiter
immortale, similiter incorruptibile, et sanctum,
et immutabile. Similiter autem sunt Pater, et Fi-
lius, et Spiritus sanctus immortale, et reliqua.
Una igitur substantia est Patris, et Filii, et Spiri-
tus sancti. Cum vero dicimus tres hypostases, di-
cimus, quod verum est, differentiam proprietatum
esse in hypostasi.

Hæret. Si una est Deitas, una est hypostasis.

Orthod. Si scires donum Dei, cognosceres,
quod Deitas significat esse commune hypostaseon.
Hypostasis vero significat τὸ, τί εἶναι, id est, esse
hoc aliquid, sicut **410** humanitas significat esse
commune, hypostasis vero esse hoc aliquid. Non
enim omnis hypostasis est Deitas, nec omnis
hypostasis est humanitas. Si autem non omnis
hypostasis est humanitas, nec omnis hypostasis est
Deitas; non igitur significant idem hypostasis, et Deitas et humanitas.

Hæret. Humanitas non existit per se?

Orthod. Maxime, scilicet considerata in indivi-
duis.

Hæret. Igitur hypostasis est.

Orthod. Dixi, in individuis considerata.

Hæret. Quid est individuum? et quid est huma-
nitas?

Orthod. Individuum est unaquæque hypostasis
nostra. Humanitas vero communitas substantiæ.

Hæret. Et quæ est differentia communitatis, et
hypostasis?

Α τον, καὶ ἀόρατον, καὶ ἀφάρτον, καὶ δημιουργόν
καὶ Θεόν;

Αἰρετ. Ναί.

Ὁρθόδ. Ὁ καὶ τὸν Υἱὸν ὁμοίως;

Αἰρετ. Ναί.

Desunt in Græco.

Ὁρθόδ. Τὸν δὲ Υἱὸν λέγεις Πατέρα;

Αἰρετ. Οὐ.

Ὁρθόδ. Οὐκ ἄρα τῆς οὐσίας ἴδιόν ἐστιν ὁ Πά-
τήρ, ἀλλὰ τῆς ὑποστάσεως.

Αἰρετ. Πῶς;

Ὁρθόδ. Ὅτι τὰ μὲν τῆς οὐσίας ἴδια κοινὰ ἐπι-
εῖσι Πατρός, καὶ Υἱοῦ, καὶ Πνεύματος, τὸ δὲ Πα-
τήρ οὐ κοινόν· εἰ δὲ ἄλλο τῆς οὐσίας τὸ ἴδιον, καὶ
ἄλλο τῆς ὑποστάσεως, οὐ ταυτὴν σημαίνοντων οὐ-
σία, καὶ ὑπόστασις.

Αἰρετ. Οὐκ ἐστὶν ἴδιον τοῦ Πατρὸς τὸ ἀγέννη-
τον, καὶ τοῦ Υἱοῦ τὸ γεννητὸν, καὶ τοῦ Πνεύματος τὸ
πορευτὸν; διὰ τί μὴ καὶ τρεῖς οὐσίας εἰπομεν;

Ὁρθόδ. Ὅτι ἡ ἀνάγκη τῷ ἀριθμῷ ἰδιωματι-
θῆναι ἢ δὲ ἰδιότητος ἐτερότητος. Ἡ δὲ ἐτερότης οὐκ
ἐτερούσιον ποιεῖ. Τὸ δὲ ἐτερούσιον, οὐκ ὁμοίως ἐτε-
ρονατον, οὐκ ὁμοίως ἀφάρτον ὁ, καὶ τὰ λοιπὰ. Μὴ
οὖν οὐσία Πατρός, καὶ Υἱοῦ, καὶ ἀγίου Πνεύματος.
C Ὅταν δὲ λέγωμεν τρεῖς ὑπόστασις, Πατρός, καὶ
Υἱοῦ, καὶ ἀγίου Πνεύματος, τὸ ἀληθὲς εἶναι λέγο-
μένων ἰδιότητων τὴν διαφορὰν ἐν τῇ ὑπόστασει, οὐκ
καὶ ἐν τῇ οὐσίᾳ.

Αἰρετ. Εἰ μία θεότης, μία καὶ ὑπόστασις.

Ὁρθόδ. Ὁ θεότης τὸ εἶναι κοινόν ταῖς ὑπο-
στασι σημαίνει. Ὑπόστασις δὲ τὸ, τί εἶναι· ἢ δὲ οὐκ
ταυτότης. Οὐ γὰρ πάντα ὑπόστασις θεότης, οὐκ
πάντα ὑπόστασις ἀνθρωπότης. Οὐδὲ πάντα ὑπο-
στασις θεότης, οὐκέτι ταυτὸν σημαίνει ὑπόστασις
θεότητι, καὶ ἀνθρωπότητι.

D *Αἰρετ.* Ἡ ἀνθρωπότης οὐκ ὑφέστηκεν;
Ὁρθόδ. Ναί.

Αἰρετ. Οὐκοῦν ὑπόστασις ἐστὶν.

Ὁρθόδ. Ἐν ἀτόμοις θεωρουμένη.

Αἰρετ. Τί ἐστὶν ἀτομον, καὶ τί ἐστὶν ἀν-
θρωπότης;

Ὁρθόδ. Ἀτομόν ἐστὶν ἡ καθ' ἑκάστον ἡμῶν ὑπο-
στασις. Ἀνθρωπότης δὲ, ἡ τῆς οὐσίας κοινότης.

Αἰρετ. Καὶ τίς ἡ διαφορὰ κοινότητος, καὶ ὑπο-
στάσεως;

VARIE LECTIONES.

ἢ He Turr. plura? Ὁ C. B. δ: οὐκ. Sed negatio debet abesse, et recte ommissa est a Tur-
riano, etsi forte in suo exemplari eam non reperit. ἢ Hic iterum plura? Turr. Ὁ Et hic.

Ὁρθόδ. Ὅτι σου μὲν ἡ ὑπόστασις, οὐκ ἔστι πάντων ἀνθρώπων, ἡ δὲ ἀνθρωπότης κοινή πάντων ἀνθρώπων.

Αἰρετ. Ἡ ὑπόστασις τοῦ Πατρὸς, οὐκ ἔστι Θεότης;

Ὁρθόδ. Ναί. Ἄλλ' ἡ Θεότης τὸ εἶναι σημαίνει ἡ δὲ ὑπόστασις τὸ, τί εἶναι.

Αἰρετ. Καὶ ἡ ὑπόστασις τοῦ Υἱοῦ οὐκ ἔστι Θεότης;

Ὁρθόδ. Ναί.

Αἰρετ. Δύο οὖν Θεότητες.

Ὁρθόδ. Οὐ· οὐ γὰρ ἄλλη, καὶ ἄλλη Θεότης ἔστιν.

Αἰρετ. Ἄλλη, καὶ ἄλλη ὑπόστασις ἔστιν.

Ὁρθόδ. Ἄλλ' οὐ τὸ αὐτὸ σημαίνει εἶπον θεότητες, καὶ ὑπόστασιν. Ἡ γὰρ Θεότης τὸ εἶναι σημαίνει, ἡ δὲ ὑπόστασις τὸ, τί εἶναι. Ὡς γὰρ οὐκ εἰσὶν ἀνθρωπότητες δύο Παῦλος καὶ Πέτρος, οὕτως οὐδὲ δύο Θεότητες Πατρὸς καὶ Υἱοῦ.

Αἰρετ. Οὐκοῦν οὐχὶ ἡ ὑπόστασις τοῦ Πατρὸς καὶ Θεότης;

Ὁρθόδ. Ἡ μὲν ὑπόστασις τοῦ Πατρὸς, καὶ Θεότης· καὶ ἡ ὑπόστασις τοῦ Υἱοῦ, καὶ Θεότης. Οὐχὶ δὲ ἐπειδὴ δύο ὑποστάσεις εἰσὶ, διὰ τοῦτο καὶ δύο Θεότητες.

Αἰρετ. Πῶς οὐχί;

Ὁρθόδ. Ὅτι· ἀθανασία, ἡ ὑπόστασις τοῦ Πατρὸς· καὶ ἡ ἀθανασία καὶ ἡ ὑπόστασις τοῦ Υἱοῦ· οὐ δύο, δὲ ἀθανασίαι.

Αἰρετ. Πῶς;

Ὁρθόδ. Ὅτι μὲν οὐδεμία διαφορά ἔστιν ἀθανασίας· ἀθανασία γὰρ ἀθανασίας οὐδὲν διαφέρει, εἰ ἀθανασία ἔστιν.

Αἰρετ. Εἴπερ ἄληθῶς ἄλλη, καὶ ἄλλη ὑπόστασις ἔστι, πῶς οὐχὶ καὶ ἄλλη, καὶ ἄλλη ἀθανασία;

Ὁρθόδ. Καὶ γὰρ ἡμεῖς ἄλλην, καὶ ἄλλην ἔχομεν ὑπόστασιν, οὐχὶ δὲ ἄλλην, καὶ ἄλλην ἀνθρωπότητα. Καὶ ἡ ὑπόστασις Πέτρον ἀνθρωπότης, καὶ ἡ ὑπόστασις Παύλου ἀνθρωπότης ἔστιν· ἄλλ' οὐ διάφοροι ἀνθρωπότητες, καὶ ἄλλην, καὶ ἄλλην ὑπόστασιν ἔχομεν· οὐχὶ δὲ καὶ ἄλλην, καὶ ἄλλην ἀθανασίαν, ἣν διὰ τοῦ ἐνὸς βαπτίσματος ἐλάβομεν. Ἡ γὰρ ἄλλη, καὶ ἄλλη ἀθανασία, ἄλλο καὶ ἄλλο βάπτισμα, καὶ ἄλλη καὶ ἄλλη πίστις, καὶ οὐκέτι ἔσται εἰς Κύριον, μία πίστις, ἐν βάπτισμα;

Αἰρετ. Ἄλλ' εἰ ἡ ἡμετέρα πίστις, ἄλλη ἔστι παρὰ τὴν ἀθανασίαν, καὶ τὸ βάπτισμα, ἅρα ἡ τοῦ Θεοῦ ὑπόστασις, ἄλλη ἔστι παρὰ τὴν ἀθανασίαν.

Ὁρθόδ. Οὐδαμῶς, ἀλλ' αὐτὴ ἡ ὑπόστασις, καὶ ἀθανασία ἔστι, καὶ οὐ μόνον ἀθανασία, ἀλλὰ καὶ ἀθανασία, καὶ δικαιοσύνη. Καὶ οὐκ ἔστι κατὰ σύνθεσιν ταῦτα ὁ Θεός, ἀλλὰ κατὰ διαφορὰν ἐπινοίας λεγόμενος. Ἀθανασία μὲν, διὰ τὸ ἀτελεῦτητον, ἀφθαρσία δὲ, διὰ τὸ ἄλυτον. Δικαιοσύνη δὲ, διὰ τὸ ἴσον· ἀγιασμός δὲ, διὰ τὸ φυλάσσειν ἀπὸ ἀμαρτίας,

Orthod. Quod tua hypostasis non est omnium hominum; humanitas vero communis est omnium hominum.

Hæret. Hypostasis Patris non est Deitas?

Orthod. Maxime. Verum Deitas esse sive essentialiam significat, hypostasis vero hoc, aliquid esse.

Hæret. Et hypostasis Filii non est Deitas?

Orthod. Est.

Hæret. Duæ igitur sunt Deitates.

Orthod. Nequaquam; non enim alia et alia Deitates est.

Hæret. Alia et alia hypostasis est.

Orthod. At non idem significant, ut dixi, Deitas, et hypostasis. Deitas enim significat esse: hypostasis vero hoc, aliquid esse. Sicut enim non sunt duæ humanitates Petri et Pauli, sic non sunt duæ Deitates Patris et Filii.

Hæret. Non est igitur hypostasis Patris Deitas?

Orthod. Hypostasis quidem patris Deitas est, hypostasis item Filii Deitas etiam est; non tamen, quia sunt duæ hypostases, idcirco sunt duæ Deitates (59).

Hæret. Quomodo non?

Orthod. Quia hypostasis Patris est immortalitas, et hypostasis Filii est immortalitas. Non sunt autem duæ immortalitates.

Hæret. Quomodo?

Orthod. Quia non est differentia immortalitatis; immortalitas enim ab immortalitate non differt.

Hæret. Si vere est alia et alia hypostasis, quomodo non est alia et alia immortalitas?

Orthod. Nos enim aliam et aliam hypostasim habemus; non autem aliam et aliam humanitatem. Et hypostasis Petri homo est; et hypostasis Pauli homo est, et duæ sunt hypostases, et non duæ humanitates. Et aliam, et aliam hypostasim habemus; non tamen et aliam immortalitatem, quam per unum baptismum accepimus. Alia enim, et alia immortalitas, aliud et aliud baptismum; alia et alia fides. Et non est unus Dominus, una fides, unum baptismum?

Hæret. At si nostra hypostasis alia est præter immortalitatem, et præter baptismum, igitur hypostasis Dei alia est præter immortalitatem.

Orthod. Nequaquam: imo ipsa hypostasis immortalitas est, et non solum immortalitas, sed incorruptibilitas, et iustitia. Et non est hæc Deus compositione, sed sic dictus secundum diversas notiones. Immortalitas quidem, quia caret fine. Incorruptibilitas, quia non potest dissolvi. Iustitia propter æqualitatem: sanctificatio, quia servat a pec-

ento : redemptio, quia vitam nostram servat a corruptione. Dominatio, quia in omnibus dominatur, et in omnia habet Imperium. Virtus, quia nihil ei resistit. Hæc omnia in hypostasi etiam Filii similiter ut in Patre et non participare considerantur, et idcirco duas hypostases dicimus Patris et Filii, unam vero Deitatem, virtutem, et quæcunque hujusmodi sunt.

Hæret. Quomodo dictum est de Spiritu sancto : « Non loquetur a semetipso, sed quæcunque audiet, loquetur », siquidem ejusdem naturæ est ?

Orthod. Hoc est, quod declarat, ipsum non esse mendacem, et ejusdem naturæ esse.

Hæret. Quomodo ?

Orthod. Quia omne creatum, si est particeps rationis, quando vult, a se ipso loquitur, quia habet

Ex codice Bavarico.

Hæret. Nonne omnia, quæ de Deo dicuntur, dicuntur de illo essentialiter vel notionaliter ?

Orthod. Utique.

Hæret. Annon omnia, quæ de quopiam essentialiter prædicantur, insunt omnibus quæ eandem essentialiter participant ?

Orthod. Utique.

412 *Hæret.* Ea vero quæ notionaliter, et quasi adventitia respectu essentialiter prædicantur, nonne separabilia sunt sive cogitatione, sive re ipsa ?

Orthod. Maxime.

Hæret. Quomodo igitur nomen Patris dicitur de Patre ? Si essentialiter, ergo et de Filio. Si vero tanquam quiddam essentialiter superveniens seu superadditum ; concipi igitur poterit Pater, quasi non esset. Rursus, si, quæ prædicantur tanquam essentialiter adventitia, essentialiter erunt posteriora ; naturale igitur erit Patri esse Patrem. Ex quo sequitur Filium et Spiritum sanctum æque esse Patrem.

Ἀπολύτρωσις, διὰ τὸ σώζειν ἐκ φθορᾶς τὴν ζήτησιν ἡμῶν κυριότης, διὰ τὸ πάντων κρατεῖν δύναμις, διὰ τὸ μηδὲν ἀντικεῖσθαι. Ταῦτα δὲ πάντα, καὶ περὶ τὴν ὑπόστασιν Υἱοῦ θεωρεῖται ὁμοίως τῷ Πατρὶ, καὶ οὐ μεθεξῆς, καὶ διὰ τοῦτο δύο μὲν ὑποστάσεις Πατρὸς καὶ Υἱοῦ λέγονται, μίαν δὲ Θεότητα, καὶ ἐξουσίαν καὶ δύναμιν.

propriam voluntatem, cui imponit silentium, et voluntatem Dei dicat. Spiritus autem sanctus non sic, sed tanquam Spiritus Dei voluntatem Dei habet. Et hoc est, quod ait : « Non loquetur a semetipso. » Siquidem de se etiam dixit Filius : « A me ipso facio nihil, sed sicut docuit me Pater, hæc loquor ». »

Ἀπερ. Οὐχὶ πάντα τὰ κατηγορούμενα, ἢ οὐσιωδῶς, ἢ ἐπουσιωδῶς κατηγορεῖται ;

Ὁρθόδ. Ναί.

Ἀπερ. Πάντα δὲ τὰ οὐσιωδῶς τινι κατηγορούμενα, οὐχὶ πᾶσι τοῖς ὁμοουσίοις προσέειπεν ;

Ὁρθόδ. Ναί.

Ἀπερ. Τὰ δὲ ἐπουσιωδῶς κατηγορούμενα οὐ χωριστὰ εἰσιν, εἴτε ἐκινῶν, εἴτε ἐνεργείᾳ ;

Ὁρθόδ. Ναί.

Ἀπερ. Τὸ οὖν Πατὴρ ὄνομα πῶς πρόκειται τῷ Πατρὶ ; Εἰ μὲν οὐσιωδῶς, ἔσται καὶ τῷ Υἱῷ. Εἰ δὲ ἐπουσιωδῶς, ἔσται ἄρα ποτὲ ἐκινουόμενος ; Πατὴρ μὴ εἶναι. Καὶ πάλιν, εἰ τὸ ἐπουσιωδῶς κατηγορούμενα, ὑστερα τῶν οὐσιῶν, φύσει ἔτι ἔσται τῷ Πατρὶ τὸ Πατὴρ. Καὶ ἔσται ὁ Υἱὸς Πατὴρ, ὁμοίως καὶ τὸ Πνεῦμα.

XXIX.

Ejusdem Theodori disputatio cum Nestoriano.

Διάλεξις πρὸς Νεστοριανὸν τοῦ αὐτοῦ 70. 71.

Francisco Turriano interprete.

Orthod. En, adest certamen disputationis. Unde igitur incipienda nobis est disputatio ? ab eane arte, quæ ad scientiam comparandam pertinet ? an potius primum ab eo, quod ex aliis quæstionibus maxime necessarium est ? Sed quodnam hoc est ? ea scilicet accurate indagare, quæ de fide dubitantur.

Hæret. Incipiendum profecto est a dogmatibus fidei.

Orthod. Filius Dei ex muliere natus, quid ex ea accepit ? naturam, an hypostasim ?

• Joan. xvi, 15. P Joan. viii, 28.

Ὁρθόδ. Ἰδοὺ πάρεστιν ἀγὼν τῆς διαλέξεως. Πόθεν οὖν ἀρχτέον ἡμῖν τοῦ λόγου ; ἀπὸ τῶν ἐπιστημονικῶν τεχνῶν, ἢ μᾶλλον πρῶτον ἀπὸ τῶν ἄλλων ζητημάτων ἀναγκαιστάτου ; ποῖον δὲ τοῦτο ; τὰ ἀμφιβαλλόμενα περὶ τῆς πίστεως πολυπραγμοειν.

Ἀπερ. Καὶ πάνυ ἀρχτέον ἀπὸ τῶν κατὰ τὴν πίστιν δογμάτων.

Ὁρθόδ. Ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ γεννηθεὶς ἐκ γυναικὸς, τί ἂν ἔλαβεν ἐξ αὐτῆς ; φύσιν, ἢ ὑπόστασιν ;

VARIE LECTIONES.

70. 71 Quæ sequuntur non sunt in Turriani versione, nec in suo exemplari reperit. Et certe non videntur digna Theodoro Abucara.

Αἰρετ. Φύσιν.

Ὁρθόδ. Εἶτα, μετὰ ἰδιωμάτων, ἢ ἀνευ τούτων;

Αἰρετ. Μόνην τὴν φύσιν ἀνέλαθεν χωρὶς τῶν ἰδιωμάτων.

Ὁρθόδ. Λοιπὸν, καὶ ἀνευ χρώματος, καὶ σχήματος, καὶ κράσεως τῶν στοιχείων ἦν, καὶ ἀνευ μεγέθους. Ὅστε οὔτε ἐγνωρίζετο, οὔτε ἐωράτο, οὔτε ἐκρατεῖτο, οὔτε ἐκ παιδῶς εἰς ἄνδρα ἠϋξάνετο. Τί οὖν; ὁμολογεῖς ἐπὶ Χριστοῦ τὴν ἀναίρεσιν τοῦ χρώματος, καὶ σχήματος, καὶ τῶν ἐξῆς ἐκτεθέντων;

Αἰρετ. Μὴ γένοιτο.

Ὁρθόδ. Ὁμολογεῖς ἄρα τὴν ὑπαρξιν αὐτῶν;

Αἰρετ. Ὁμολογῶ.

Ὁρθόδ. Τί δέ; οὐχὶ ταῦτά ἐστι δὲ ἰδιώματα;

Αἰρετ. Πῶς γὰρ οὐ;

Ὁρθόδ. Μετὰ ἰδιωμάτων ἄρα εἶχε τὴν ἡμετέραν φύσιν ὁ Χριστός. Φύσις δὲ μετὰ ἰδιωμάτων ὑπόστασις ἐστίν, ἢ οὐ δοκεῖ σοι;

Αἰρετ. Πάνυ μὲν οὖν.

Ὁρθόδ. Ὑπόστασιν ἄρα προσέλαβε, καὶ οὐ μόνην τὴν φύσιν, ὡς προέθηκας.

Αἰρετ. Οὕτως ἔχει.

Ὁρθόδ. Ἀλλὰ καὶ τοῦτο ἀδύνατον.

Αἰρετ. Καὶ πόθεν ἔχεις δεῖξαι;

Ὁρθόδ. Καὶ γὰρ ἦτοι ἠνώθησαν αἱ ὑποστάσεις, ἢ ἔμεναν χωρισμέναι· εἰ μὲν οὖν χωρισμέναι, εἰς δύο ἔσται, ὁ Χριστός, καὶ οὐχ εἷς. Εἰ οὖν σέβῃ τὸν Χριστὸν δύο ἔντα, σέβῃ δὲ τὸν Πατέρα, καὶ τὸ Πνεῦμα αὐτοῦ, τετράδο; κινδυνεύσεις σεβαστῆς εἶναι. Εἰ δὲ ἠνώθησαν αἱ ὑποστάσεις εἰς μίαν ὑπόστασιν σύνθετον, ἔσται ἢ σύνθετος ὑπόστασις, οὔτε θεία καθαρῶς, οὐδὲ ἀνθρωπίαι, ἀλλὰ μέσον τούτων. Εἰ δὲ σύνθετος ὑπόστασις Χριστός ἐστίν, ὁ Χριστός ἄρα κατὰ σέ οὔτε θεία ὑπόστασις ἐστίν, οὔτε ἀνθρωπίαι, ἀλλὰ μέσον Θεοῦ καὶ ἀνθρώπου. Ἀλλὰ φευκτὸν τὴν ἀσέβειαν. Πῶς οὖν λύεις ἡμῖν τὸν λόγον;

Αἰρετ. Οὐδαμῶς ἱκανός εἰμι· χαρίζομενος οὖν ἡμῖν, διδάξον, τί προσέλαβεν ὁ Χριστός, φύσιν, ἢ ὑπόστασιν;

Ὁρθόδ. Φύσιν.

Αἰρετ. Μετὰ ἰδιωμάτων, ἢ ἀνευ τούτων;

Ὁρθόδ. Μετὰ ἰδιωμάτων.

Αἰρετ. Ὑπόστασιν ἄρα προσέλαβεν;

Ὁρθόδ. Οὐ δῆτα.

Αἰρετ. Καὶ πόθεν δῆλον;

Ὁρθόδ. Ἐγὼ σοι φράσω. Ἐστὶ μὲν γὰρ τι, ὃ λέγεται ὑπόστασις, ἔστι δὲ τι, ὃ λέγεται ὑποστατικόν, ἥγουν τῆς ὑποστάσεως, καὶ κοινὸν ἀμφοτέρων ἐστὶ τὸ συγκεῖσθαι ἐκ φύσεως καὶ ἰδιωμάτων. Διαφέρουσι δὲ, ἐτι ἢ μὲν ὑπόστασις οὐκ ἐστὶ μέρος τινός, ὥστε ἡ ὑπόστασις ἐστὶ, τὸ δὲ σῶμα τοῦ Πέτρου μέρος ἐστὶ,

A *Hæret.* Naturam.

Orthod. Deinde, cum proprietatibus, an sine proprietatibus?

Hæret. Solam naturam accepit sine proprietatibus.

Orthod. Relinquitur igitur, ut sine colore, et figura, et mistione elementorum, et sine magnitudine. Quamobrem neque agnoscebatur, neque videbatur, neque tenebatur, neque crescebat, ut ex puero fieret vir. Quid igitur? confiteris interitum coloris, et figuræ et aliorum, quæ exposita sunt, in Christo?

Hæret. Minime.

Orthod. Confiteris igitur fuisse hæc in eo?

Hæret. Confiteor.

B *Orthod.* Quid? Annon sunt hæc proprietates?

Hæret. Cur non?

Orthod. Habuit igitur Christus naturam **413** nostram cum proprietatibus: natura autem cum proprietatibus hypostasis est. Annon videtur tibi?

Hæret. Maxime.

Orthod. Hypostasim ergo assumpsit; et non solam naturam, ut prius posuisti.

Hæret. Sic est.

Orthod. At hoc fieri non potest.

Hæret. Et unde hoc docere potes?

Orthod. Quia vel unitæ sunt hypostases, vel remanserunt separatæ, et tunc Christus erit duo, et non unus. Quare si colis Christum, qui sit duo, colis etiam Patrem, et Spiritum ejus: ergo cultor quatuor videris esse. Si autem unitæ sunt in unam hypostasim compositam, erit hypostasis composita, neque mere et pure divina, neque humana, sed intermedia. Si autem Christus hypostasis composita est, Christus igitur opinione tua neque hypostasis divina est, neque humana, sed media inter Deum et homines. At fugienda est impietas. Quomodo igitur solvis nobis argumentum?

Hæret. Non sum idoneus ad solvendum. Quare in gratiam nostram, doce, quid assumpsit Christus, naturamne, an hypostasim?

D *Orthod.* Naturam.

Hæret. Cum proprietatibus, an sine his?

Orthod. Cum proprietatibus.

Hæret. Hypostasim igitur assumpsit.

Orthod. Minime.

Hæret. Et unde hoc constat?

Orthod. Ego tibi explicabo. Est enim aliquid, quod dicitur hypostasis; et est aliquid, quod dicitur hypostaticum, et commune utrique est componi ex natura et proprietatibus. Differunt tamen, quia hypostasis non est pars alicujus; hypostaticum vero pars est. Verbi gratia, Petrus non est pars alicujus,

VARIE LECTIONES.

¹⁵ Desiderantur hic quædam in Græco.

PATROL. GR. XCVII.

quare hypostasis est, corpus autem Petri pars est, quare hypostaticum, et non hypostasis est corpus Petri, quamvis natura est cum proprietatibus. Sed non satis est compositam esse naturam cum proprietatibus ad generationem hypostasis, sed oportet concurrere ad hoc, et non esse partem. Quia igitur pars Christi est assumptum corpus animatum, idcirco non est hypostasis, sed hypostaticum: et sicut non numeratur cum Petro corpus ejus, ut sint duo, alterum enim cum altero συνταγῆσεται (60), sic neque cum Filio Dei incarnato connumeratur corpus animatum assumptum, ut sint duo. Atque hæc quidem videntur mihi satis esse ad solutionem dubitationis.

Ἄ Πέτρου γὰρ ἐστίν, ὡς τε ὑποστατικόν, καὶ οὐχ ὑπόστασις ἐστὶ τὸ σῶμα τοῦ Πέτρου· καὶ τοὶ φύσει ἐστὶ μετὰ ἰδιωμάτων. Ἄλλ' οὐκ ἀρκεῖ τὸ συγκεῖσθαι τὴν φύσιν τοῖς ἰδιώμασιν εἰς γένεσιν ὑποστάσεως, ἀλλὰ δεῖ συνδραμεῖν εἰς τοῦτο καὶ τὸ μὴ εἶναι μέρος. Ἐπεὶ οὖν μέρος ἐστὶ τοῦ Χριστοῦ τὸ προσληφθὲν ἐμφυχον σῶμα, διὰ τοῦτο οὐκ ἐστὶν ὑπόστασις, ἀλλ' ὑποστατικόν. Ὡς περ οὖν οὐ συναριθμεῖται τῷ Πέτρῳ τὸ σῶμα αὐτοῦ, ἵνα ᾧσι δύο, θάπερον γὰρ θατέρευ συνάγεται⁷⁹, οὕτως οὐδὲ τῷ Γίῳ τοῦ Θεοῦ σαρκωθέντι συναριθμεῖται τὸ προσληφθὲν ἐμφυχον σῶμα, ἵνα ᾧσι δύο. Καὶ ταῦτα δοκεῖ μοι ἰκανῶς εἰρησθῆαι εἰς λύσιν τῆς ἀπορίας.

XXX.

414 Alia dissertatio ejusdem Abucaræ cum Jacobita.

Hæret. Utrum videtur tibi esse Christus, Deus, an homo?

Orthod. Utraque seorsum, et utrumque simul.

Hæret. Quomodo?

Orthod. Etenim Deus est separatim, similiter et homo; et simul Deus et homo.

Hæret. Deinde, estne hæc secundum naturam, an alio modo? gratia scilicet, vel exercitatione quapiam, et profectu?

Orthod. Natura.

Hæret. Unius igitur naturæ est Deus et homo.

Orthod. Erras. Non enim secundum eandem naturam, sed secundum aliam est homo; et secundum aliam Deus.

Hæret. Igitur quia aliud est Deus, et aliud homo, secundum autem naturam est hæc Christus; Christus igitur alius est a seipso.

Orthod. Minime; sed aliud natura dixi. Hoc enim oportet concludere ex his quæ concessa sunt.

Hæret. Quod dicis, obscure dixisti, sed explana.

Orthod. Christus et Deus et homo est; Deus autem, et homo aliud natura: Christus igitur aliud natura. Te ipsum igitur decepisti; non enim si aliud natura, continuo alius a seipso Christus. Non est Christus natura, sed habet naturam.

Hæret. Sint ista sic. Quid igitur tibi videtur? D nomine Christus homo, homo autem aliud a Deo?

Orthod. Maxime.

Hæret. Christus igitur aliud a Deo.

Orthod. Adhibe distinctionem, secundum humanam naturam aliud a Deo, secundum divinam naturam non aliud.

Ἄλλη διὰλεξις τοῦ αὐτοῦ πρὸς Ἰακωβίτην.

Ἀπερ. Πότερόν σοι δοκεῖ, ὁ Χριστὸς Θεός, ἢ ἄνθρωπος ἐστίν;

Ὁρθόδ. Ἀμφότερα, καὶ ἐκάτερος.

Ἀπερ. Πῶς;

Ὁρθόδ. Καὶ γὰρ Θεός ἐστι χωρὶς, ὁμοίως δὲ καὶ ἄνθρωπος· καὶ ἅμα Θεός, καὶ ἄνθρωπος.

Ἀπερ. Εἴτα, φύσει ταῦτά ἐστιν, ἢ ἄλλως: οὐκ χάριτι, ἢ ἀκρίσει τι, καὶ προκοπῇ;

Ὁρθόδ. Φύσει.

Ἀπερ. Μὴδ᾽ ἄρα φύσει; ἐστὶ Θεός, καὶ ἄνθρωπος.

Ὁρθόδ. Πεπλάνησαι. Ἰὺ γὰρ τῇ αὐτῇ φύσει, ἀλλ' ἑτέρῃ μὲν ἐστὶν ἄνθρωπος, ἑτέρῃ δὲ Θεός.

Ἀπερ. Οὐκοῦν ἐπεὶ δὴ ἑτερόν ἐστι, Θεός, καὶ ἄνθρωπος φύσει· ταῦτα δὲ ἐστὶν ὁ Χριστὸς· ἑτερον ἄρα ἐαυτοῦ ὁ Χριστὸς ἐστίν;

Ὁρθόδ. Οὐδαμῶς· ἀλλ' ἑτερον τῇ φύσει. Τοῦτο γὰρ σε δεῖ συμπεραίνειν ἐξ ὧν ὡμολόγηται.

Ἄλλὰ⁷⁹ λέγεις, Ἄσαφές εἶρηκα; ἀλλὰ σαφένισιν

Ὁ Χριστὸς Θεός, καὶ ἄνθρωπος· Θεός δὲ, καὶ ἄνθρωπος, ἑτερον τῇ φύσει· ὁ Χριστὸς ἄρα ἑτερον τῇ φύσει· σεαυτὸν οὖν ἐσαφίσω· οὐ γὰρ εἰ ἑτερον τῇ φύσει, ἢ δὴ καὶ ἐαυτοῦ ἑτερον. Οὐ γὰρ φύσις ἐστίν, ἀλλ' ἔχει φύσιν.

Ἀπερ. Ἔστω δὲ ταῦτα. Τί οὖν δοκεῖ σοι; οὐχὶ ὁ Χριστὸς ἄνθρωπος, ὁ δὲ ἄνθρωπος ἑτερον Θεοῦ;

Ὁρθόδ. Πάνυ μὲν οὖν.

Ἀπερ. Ὁ Χριστὸς ἄρα ἑτερον Θεοῦ.

Ὁρθόδ. Ἀλλὰ προσδιόρισον τῇ ἀνθρωπείᾳ φύσει· τῇ γὰρ θεῖᾳ φύσει οὐχ ἑτερον.

VARIÆ LECTIONES.

⁷⁹ Turr. συνταγῆσεται. ⁷⁸ Turrianus hic variat.

NOTÆ.

(60) Ita conjungitur ut quasi uniat.

Alret. Θεός ἄρα, καὶ οὐ Θεός, ἕπερ ἀντίφα- A
σις.

Orthod. Ἄλλ' οὐκ ἀντίφασις τοῦτο. Οὐ γὰρ κατὰ τὸ αὐτὸ ἔστι καὶ Θεός, καὶ οὐ Θεός, ἵνα γένηται ἀντίφασις. Ὡσπερ γὰρ ὁ ἄνθρωπος αἰσθητὸν, καὶ οὐκ αἰσθητὸν ἔστι κατ' ἄλλο, καὶ ἄλλο· κατὰ μὲν τὸ σῶμα, αἰσθητὸν, καὶ οὐκ αἰσθητὸν κατὰ τὴν ψυχὴν· καὶ οὐκ ἀντίφασις τοῦτο· κατὰ τὸν ἴσον τῆς ἀληθείας τρόπον ἔστιν ὁ Χριστὸς Θεός, καὶ οὐ Θεός, κατ' ἄλλο, καὶ ἄλλο, καὶ οὐκ ἀντίφασις τοῦτο· κατὰ μὲν γὰρ τὴν θεότητα Θεός, κατὰ δὲ τὴν ἀνθρωπότητα, οὐ Θεός. Καὶ ταῦτα οὕτως.

Hæret. Deus igitur et non Deus, quæ quidem contradictio est.

Orthod. At non est hæc contradictio. Non enim secundum idem est Deus et non Deus, ut sit contradictio. Sicut enim homo est sub sensum cadens, et non sub sensum cadens secundum aliud et aliud; secundum enim corpus sub sensum cadit, secundum vero animam non cadit. Et non est hæc contradictio secundum regulam veram. Sic Christus Deus et non Deus secundum aliud et aliud, et non est hæc contradictio: secundum enim divinitatem Deus, secundum vero humanitatem non Deus. Ac de his bactenus.

XXXI.

Ἑρώτησις Ὀριγενιαστοῦ, πρὸς πιστόν.

415 *Quæstio quam Origenista fidei proposuit,*

Genebrardo interprete.

Ἀβουκαῤ. Ὀριγενιαστής.

Abucara. Origenista.

Ὀριγενιαστής. Ποία δικαιοσύνη, δέκα, ἢ πεν- B
τήκοντα χρόνους ἁμαρτήσαντός τινος, μυριάδης, μᾶλλον δὲ ἀτελευτήτους αἰῶνας εἶναι τὴν κόλα-
σιν;

Origenista. Quid juris hoc est? ut qui annis decem, vel quinquaginta peccaverit, is decies millenis, imo etiam inñinitis sæculis pœnas luat?

Ἀβουκαῤ. Καὶ τί ἔστιν ἡ δικαιοσύνη παρὰ σοί;

Abucara. Quid vero justitia tibi esse videtur?

Ὀριγ. Τὸ κατὰ ἀναλογίαν τῆς ἁμαρτίας εἶναι καὶ τὴν κόλασιν, τοῦτ' ἔστιν, εἰ τις ἡμαρτε χρόνους πενήκοντα, τοῦτον κολασθῆναι τσαύτους πενήκοντα.

Orig. Ut pro ratione delicti pœna indigatur. Ut verbi gratia, si quis annorum quinquaginta spatio peccaverit, is annis totidem et plectatur.

Ἀβουκ. Ἐκ πόσων τρόπων τὴν δικαιοσύνην μανθάνομεν; καὶ πόθεν σὺ ταύτην ἔμαθες;

Abuc. Quotnam modis justitiam dicimus? et, undenam tu eam didicisti?

Ὀριγ. Εἰπέ σὺ, ἐκ πόσων;

Orig. Tu vero ipse dicito, quotnam modis?

Ἀβουκ. Πᾶσαν δικαιοσύνην, ἢ ἐκ τοῦ νόμου τοῦ Θεοῦ, ἢ ἐκ τῶν ἀνθρώπων τεθέντων νόμων, ἢ ἐκ τῆς φύσεως τῶν πραγμάτων γινώσκομεν. Οὐδεμία δὲ τούτων δικαιοσύνη χρονικῶς τὴν κόλασιν ποιεῖ. Οἷον, πορευεῖ τις, ἢ κλέπτει, ἢ φονεύει, μίαν ὥραν. Ὁ δὲ νόμος τοῦ Θεοῦ, καὶ οἱ τῶν ἀνθρώπων νόμοι φονεύοντες τὸν φονέα, καὶ κολάζουσιν τὸν παράνομον, οὐκ μίαν ὥραν κολάζουσιν αὐτὸν, ἀλλὰ φονεύοντες μὲν αὐτὸν εἰς τὸν αἰῶνα αὐτὸν ἐκόλασαν, ἢ τύπτοντες, πολὺν χρόνον ἀλγεῖν ἐκ τῶν τραυμάτων παρασκευάζουσιν.

Abuc. Omnem justitiam, vel ex Dei lege, vel ex legibus, quas homines sancierint, vel ex rebus naturalibus cognoscimus. Harum autem justitiæ specierum nulla temporalem pœnam irrogat. Prout fornicatur quispiam, vel furatur, vel occidit, unius horæ spatio. At lex Dei, hominumque leges homicidam, capitis damnantes, extremoque supplicio facinorosum aliquem afficientes, non unius in eum horæ spatio animadvertunt; sed si morte quidem plectant, æterno eum supplicio afficiunt, vel si verberent, diuturnum ei dolorem ex rebus [fort. vulneribus] inferunt.

Καὶ σὺ δὲ, εἰ μοιχεύοντά τινα εἰς τὴν σὴν γυναῖκα, ἢ θυγατέρα κατέλαβες, οὐκ μίαν ὥραν ἐκρινεῖς ἂν κολασθῆναι. ἀλλὰ φόνον παραδοθῆναι; ὅπερ ἔστιν αἰωνία κόλασις. Ἄλλὰ καὶ αἱ φύσεις τῶν πραγμάτων ὡσαύτως. Ἀποτροπέμονοι γὰρ φέρεται εἰπεῖν, ψυχρὸν ὕδωρ πιεῖν, ἢ τινος ἄψασθαι τῶν βλαπτόντων, καὶ παραβαίνοντες πολυχρονίω κολάσει περιπίπτομεν. Ἐκ γὰρ ψυχροποσίας πολλάκις, ἢ ἐκ τοῦ ἄψασθαι πυρὸς, ἢ ὕδατος χρῆσασθαι, διηνεκῶς ἐκολάσθημεν νόσῳ· ἢ φύσις δὲ δικαιοσύνη ἔστι. Σὺ δὲ πόθεν ἔχεις, ἢ εὖρες τὴν δικαιοσύνην ταύτην, εἰπέ.

Quin tu quoque si adulterum quempiam cum uxore, filiave deprehenderes, non unius illum horæ spatio puniendum, sed trucidandum censeres: quod quidem æternum est hominum supplicium. Sed ipsæ quoque rerum naturæ perinde se habent. Cum enim nobis ne frigidam, verbi gratia, bibamus aquam, neve quoque noxio cibi genere utamur, interdictum sit, in vellitum tamen nitamur, diuturnas nimirum pœnas damus. Itaque sæpenumero fit, ut ex frigidæ potu, ignisve contactu, vel aceti usu continuum morbum incurramus. Atqui natura justissima est. Tu vero justitiam undenam habes, aut invenisti?

XXXII.

D. Theodori Abucaræ, episcopi Carum, contra Saracenos Theopaschitas (61).

Interprete Genebrardo.

Alio in conventu Saracenus, ex illustribus illis, A episcopum interrogans : Age vero, inquit, episcopo, Deus ille tuus in cruce pendens, animam expiravit?

Maxime vero, respondit episcopus. Saracenus autem in risum profusus, et eos, qui tunc aderant, Saracenos, et Christianos ludibrio velut habens, extensa 416 manu exclamavit : Sine hypostasi factus est Christianorum Deus.

Abuc. At undenam sine hypostasi Deum Christianorum fuisse colligis?

Sarac. Meo ipsius exemplo.

Abuc. Quonam?

Sarac. Ego quondam non eram, quoad usque duæ meæ partes in ventre matris meæ coaluerunt, corpus, inquam, et anima; unde tertium quiddam euatum est, qui ego ex utriusque partis concursu et compositione, hypostasis unica composita evasi. Cum ergo in ipso mortis articulo separatæ fuerint, an non hypostaseos meæ nullitas tunc necessaria erit?

Abuc. An vero compositionis tui exemplum, idem esse cum Christi compositione censes?

Sarac. Quidni censeam?

Abuc. Antequam duæ tui partes illæ concurrerent, ut ipse confessus es, non eras : posteaquam vero natus es, utriusque partis integras proprietates conservare non potuisti : quandoquidem animæ immortalitatem, corporisque brutalitatem amisisti : et tertium quiddam, ut dicebas, evasisti : nec anima, nec corpus, sed homo factus. At Christianorum Deus, ut cavillans objiciebas, vel ante

utriusque partis suæ compositionem cum Patre et Spiritu sancto erat : imo vero, ante omnia sæcula, eoque ipso, quod compositus ex Virgine processit, nihil quidquam ex partium suarum proprietatibus amisit. Perfectus enim Deus mansit, ut et Pater perfectus est : factus autem est homo, ut et mater; quandoquidem Christi partes hæ sunt, divinitas, et humanitas. At, ipso passionis tempore, cum a corpore separata est anima, ipse ab utraque parte inseparabilis mansit, indivulsa conjunctione colligatus, unaque sui ipsius divinitatis et humanitatis hypostasis existens.

Sarac. Ubinam ergo anima erat?

Abuc. Corpus quidem in sepulcro; anima autem in inferno.

B His dictis Saracenus magna cum exclamazione : At quomodo, inquit, Verbum in utrisque tanto dissitis intervallo, conjunctum est, cum a neutro indivulsum manserit?

Theodorus autem ridens : Superest, inquit, ex hac tua sententia, ut Deus ille tuus, in Makensi, et Magadensi Mesquitis inveniri non possit.

Sarac. An vero duæ illæ partes, quamlibet separatæ, participes divinitatis erant?

Abuc. Non minus, quam quo tempore conjunguntur.

Sarac. Qui vero divinitatis particeps corpus etiam in sepulcro jacens non movebatur?

Abuc. Quia Verbum in ipso tunc incorruptionem C sacro illi cadaveri convenientem servabat.

Tunc Saracenus tanquam reti quopiam implicatus, et elinguis, præ stupore obmutuit.

XXXIII.

Theodori Abucaræ Dialogus cum Nestoriano.

* Ἄλλος διάλογος πρὸς Νεστοριανὸν τοῦ αὐτοῦ.

Interprete Genebrardo.

Abuc. Die mihi, hoc nomen Christus, utram naturam indicat, divinitatis, an humanitatis?

Nestor. Non unam in parte, sed utramque hypostasin, sive Dei, et hominis simul.

Abuc. Recte censes. Jam hoc mihi edissere. An Christus ex Virgine natus?

Nestor. Maxime.

Abuc. Ergo Deus Verbum, et homo natus est ex Virgine. Christus enim, ut confessus es, Deus et homo est. Hoc insuper a te peto : an Christus mortuus est?

Nestor. Maxime.

Abuc. Ergo Deus, et homo mortuus est. Christus enim, ut vis, Deus et homo est (62). Quanam vero de causa Christus dicitur?

Ἄβουκ. Εἰπέ μοι, τὸ Χριστόν τινομα ποίας φύσεως ἐστὶ δριλωτικόν; τῆς θεότητος, ἢ ἀνθρωπότητος;

Ὁ Νεστορ. Οὐ μίᾳ ἀνὰ μέρος, ἀλλὰ τῶν δύο ὑποστάσεων, ἤγουν τοῦ Θεοῦ, καὶ τοῦ ἀνθρώπου ἡμεῶν.

Ἄβουκ. Καλῶς. Εἰπέ μοι, ὁ οὖν Χριστὸς ἐγεννήθη ἐκ γυναικός;

Ὁ Νεστορ. Ναί.

Ἄβουκ. Οὐκοῦν ὁ Θεὸς Λόγος, καὶ ὁ ἄνθρωπος ἐγεννήθη ἐκ γυναικός. Ὁ Χριστὸς γάρ, ὡς ὑμῶν γησας, ὁ Θεὸς ἐστὶ καὶ ὁ ἄνθρωπος. Καὶ πάνιν ἐρωτῶ σε, ὁ Χριστὸς ἀπέθανεν;

Ὁ Νεστορ. Ναί.

Ἄβουκ. Οὐκοῦν ὁ Θεὸς, καὶ ὁ ἄνθρωπος ἀπέθανεν· κατὰ σε γάρ ὁ Χριστὸς ὁ Θεὸς, καὶ ὁ ἄνθρωπος ἐστίν.

VARIE LECTIONES.

¹⁰ Hæc aliter Genebrardus.

NOTÆ.

(61) Hanc disputationem non reperi in codicibus Bavaricis. Itaque nonnisi Latinam exhibemus.

(62) Sequentia desunt in Græco Bav. codice.

Nestor. Quia unxit eum Deus Spiritu sancto. **A** unctus est, Christus est, et homo is est, qui unctus est, alius denique Deus Verbum, et alius homo est. ut vultis, consequitur, ut homo sit Christus in parte. Quid ergo vobis ipsis, et aliis imponentes Christum Deum, et hominem esse dicitis?

Nestor. Absit ut Deum Verbum unctum fuisse dicamus, sed hominem.

Abuc. Christus igitur est homo. Si enim is qui

417 XXXIV.

Τοῦ θεολόγου περὶ χρόνου, τοῦ αὐτοῦ Ἀβου-
καρᾶ.

De tempore (63), ejusdem Abucaræ.

Jacobo Gretsero interprete.

Ἐρώτ. Ὁ χρόνος ἐν χρόνῳ, ἢ οὐκ ἐν χρόνῳ;
Ἀπόκ. Διχῶς ἐστὶ πρὸς τοῦτο ἀπολογησασθαι·
ἦτοι γὰρ διαλεκτικῶς, καὶ ἐνδόξως, καὶ πιθανῶς, ἢ
ἀποδεικτικῶς, καὶ ἀναγκαίως, καὶ ἀληθῶς· οὐ μέν-
τοι ἀδόξως.

Ἐρώτ. Πῶς οὖν βούλει προβαίνειν τὸν λόγον;
διαλεκτικῶς, ἢ ἀποδεικτικῶς;

Ἀπόκ. Διαλεκτικῶς. *Ἐρώτ.* ⁷⁶ Ὁ χρόνος οὔτε
ἐν χρόνῳ ἐστίν, οὔτε οὐκ ἐν χρόνῳ. Εἰ μὲν γὰρ οὐκ
ἐν χρόνῳ, κενώριται ἑαυτοῦ· ὅπερ ἀδύνατον. Εἰ
δὲ ἐν χρόνῳ, ἐν ἑαυτῷ ἐστὶ· τὸ δὲ ἐν τινι, περι-
έχεται ὑπὸ αὐτοῦ. Ἀλλὰ μὴν, ἕτερον ἐστὶ τὸ περι-
εχόμενον παρὰ τὸ περιέχον. Ἐτερον ἄρα ἑαυτοῦ
ἐστὶν ὁ χρόνος, ὅπερ ἀδύνατον. Εἰ οὖν, ὡς εἰδείχθη,
ἀδύνατόν ἐστι τὸ τὸν χρόνον ἑαυτοῦ κενώρισθαι,
ἀδυνατώτερον δὲ καὶ τὸ ἑαυτοῦ ἕτερον εἶναι. Ταῦτα
δὲ συνέδη ⁷⁷ ἐκ τοῦ ὑποτίθεσθαι τὸν χρόνον, ἦτοι
οὐκ ἐν χρόνῳ, δῆλον, ὅτι ἀδύνατον, τὸν χρόνον εἶναι
ἐν χρόνῳ, ἢ οὐκ ἐν χρόνῳ. Πᾶσα γὰρ ὑπόθεσις
ἀπάγουσα εἰς ἀδύνατον, καὶ αὐτὴ ἀδύνατός ἐστι,
καὶ ταῦτα διαλεκτικῶς εἴρηται, καὶ ἐνδόξως.

Εἰ δὲ θέλεις καὶ τὸ ἀποδεικτικῶς λέγειν, οὐκ
ὀκνήσω. Ὁ χρόνος οὐκ ἐν χρόνῳ ἐστίν· ἐστὶ δὲ ἐκ
τῶν ὁμοίων περὶ τούτου πιστώσασθαι. Ὅσπερ γὰρ
ὁ τόπος οὐκ ἐστὶν ἐν τόπῳ· πᾶν γὰρ τὸ ἐν τόπῳ,
σῶμα· ὁ δὲ τόπος οὐ σῶμά ἐστι· καὶ ἡ ψυχὴ οὐκ ἐν
ψυχῇ ἐστίν, ἀλλ' ἐν τῷ σώματι· καὶ ἡ κίνησις οὐκ
ἐν κινήσει, ἀλλ' ἐν κινουμένῳ· καὶ τὰ χρώματα οὐκ
ἐν χρώμασιν, ἀλλ' ἐν κενρωσμένοις σώμασιν· οὕτως
καὶ ὁ χρόνος οὐκ ἐν χρόνῳ ἐστίν, ἀλλ' ἐν χρονίοις.
Ταῦτα δὲ ἐστὶ τὰ κινούμενα. Ἀριθμὸς γὰρ κινή-
σιώς ἐστὶν ὁ χρόνος. Ὅστε κατὰ μὲν πρῶτον λόγον,
ἐν κινήσει ἐστὶν ὁ χρόνος· ἐπειδὴ καὶ ἡ κίνησις ἐν
τῷ κινουμένῳ ἐστὶ, καὶ ὁ χρόνος ἄρα ἐν τῷ κινου-
μένῳ ἐστὶ διὰ μέσου τῆς κινήσεως, ὥστε καὶ ἀλη-
θῶς ἐστὶν εἶπεῖν, ὅτι ὁ χρόνος οὐκ ἐν χρόνῳ ἐστίν,
ἀλλ' ἐν κινήσει, ἢ ἐν κινουμένῳ, ἀλλὰ πρῶτος μὲν
ἐν κινήσει, δεύτερος δὲ ἐν κινουμένῳ, ὡς εἴρη-
ται.

B *Interrog.* Num tempus est in tempore, an non?
Resp. Dupliciter ad hoc responderi potest, dia-
lectice videlicet et probabiliter et verisimiliter;
vel demonstrative, necessario, et vere; non tamen
improbabiliter.

Interrog. Quomodo igitur disputationem insti-
tuere cupis? dialectice, an demonstrative?

Resp. Dialectice. Tempus neque in tempore est;
neque non est in tempore. Si enim non esset in
tempore, a se ipso separatum esset, quod fieri nequit.
Si vero sit in tempore, in se ipso erit: quod vero
in aliquo inest, continetur ab illo. Atqui id quod
continet, et quod continetur, distincta sunt. Dis-
tinctum igitur a se ipso est tempus: quod est im-
possibile. Si igitur, ut ostensum, impossibile est
tempus a se ipso separatum esse; multo minus
fieri potest, ut a se ipso diversum sit. Si vero hæc
consequuntur ex hypothesi illa: Tempus vel non
esse in tempore, vel esse in tempore; planum sit
fieri non posse, ut tempus sit in tempore, vel non
sit in tempore. Omnis enim hypothesis, quæ ad
impossibile ducit, ipsa etiam impossibilis est.
Et hæc dialectice et probabiliter dicta sint.

Si vero velis ut et demonstrative de his disse-
ram, libenter parebo. Tempus non est in tempore;
quod ex similibus confirmare licet. Quemadmodum
enim locus non est in loco; nam omne, quod in
loco est, corpus est; at locus non corpus, et
anima non est in anima, sed in corpore; et mo-
tus non est in motu, sed in mobili; et colores non
sunt in coloribus, sed in corporibus coloratis; sic
et tempus non est in tempore, sed in rebus temporis
subjectis; quæ alta non sunt, quam mobilia. Nam
tempus est numerus motus. Itaque secundum pri-
mam rationem tempus est in motu; cumque motus
sit in mobili, etiam tempus in mobili erit interveni-
entis motus. Quapropter vere dicitur: tempus non esse
in tempore, sed in motu, vel in mobili, sed prima-
rio quidem in motu; secundario autem in mo-
bili.

VARIÆ LECTIONES.

⁷⁶ Videtur hæc vox omnittenda hoc loco. ⁷⁷ fort. leg. εἰ δὲ ταῦτα συνέδη.

NOTÆ.

(63) Notat R. P. Antonius Possevinus in suo
Apparatu sacro, exstare in bibliotheca Viennensi

Opusculum Abucaræ de tempore; hoc istud ipsam
esse, nullus dubito.

418 *Alia dissertatio, de auctore boni et mali, habita cum Saraceno.*

Ἐτέρα ἐρώτησις τοῦ αὐτοῦ.

Jacobo Gretsero interprete.

Christianus. Barbarus.

Ὁ Χριστιανός. Ὁ Βάρβαρος.

Barbarus. Quem statuis auctorem boni et mali? A

Βάρβαρος. Τίνα λέγεις αἴτιον καλοῦ τε καὶ κακοῦ;

Christianus. Omnium honorum Deum; mali vero nequaquam.

Χριστιανός. Πάντων τῶν ἀγαθῶν τὸν Θεὸν, κακοῦ δὲ οὐ.

Barb. Et quemnam mali auctorem dicis?

Βάρβ. Καὶ τοῦ κακοῦ τίνα λέγεις αἴτιον εἶναι;

Christ. Aio, hoc ex nostra socordia, et ex diaboli vertertia nasci.

Χριστ. Τοῦτο ἐκ τῆς ἡμετέρας βλάβης εἶναι, καὶ τῆς τοῦ διαβόλου πανουργίας.

Barb. Quam ob rem?

Βάρβ. Χάριν τίνος;

Christ. Propter libertatem arbitrii.

Χριστ. Διὰ τὸ αὐτεξούσιον.

Barb. Quid igitur? Liberi arbitrii es, et quæcunque vis, potes, ac facis?

Βάρβ. Τί οὖν; Αὐτεξούσιος εἶ, καὶ ὅσα θέλεις, δύνασαι, καὶ ποιεῖς;

Christ. Solum in duobus; In aliis autem non sum creatus a Deo liber.

Χριστ. Ἐν δύο μόνοις· ἐν ἄλλῳ δὲ οὐπέπλασμαι ὑπὸ Θεοῦ αὐτεξούσιος.

Barb. Quæ ista?

Βάρβ. Ποῖα ταῦτα;

Christ. Si bona agam, non timeo legem; sed honore afficer, et misericordiam consequor a Deo. Similiter et diaboli libero arbitrio a Deo conditus est; sed peccavit, et ideo propria statione dejectus est.

Χριστ. Τὰ καλὰ μὲν πράττων, οὐ φοβοῦμαι τὸν νόμον· ἀλλὰ τιμῶμαι, καὶ ἐλθοῦμαι ὑπὸ τοῦ Θεοῦ.

At forte quæres, quænam sint bona, quæ mala? Ecce sol et luna et stellæ bona sunt. Fac unum ex istis. Dico igitur tibi me, hominum more, agere bona et mala. Bona quidem, cujusmodi divini naminis celebratio, et precatio. Mala vero, cujusmodi fornicatio, et furtum.

Ὁμοίως καὶ ὁ διάβολος αὐτεξούσιος πέπλασται ὑπὸ τοῦ Θεοῦ, καὶ ἡμάρτηκε. Καὶ ὁ Θεὸς τῆς ἰδίας τάξεως ἐξέωσεν αὐτόν.

Ἄλλ' ἴσως ἀντερεῖς μοί, Ποῖά εἰσι καλὰ, καὶ κακὰ; Ἰδοὺ ὁ ἥλιος, καὶ ἡ σελήνη, καὶ οἱ ἀστέρες καλὰ εἰσι. Ποίησον ἐν ἐκ τούτων. Λέγω οὖν σοι, ὅτι κατὰ τὸ ἀνθρώπινον ἐργάζομαι καλὰ καὶ κακὰ. Καλὰ μὲν, οἷόν ἐστι δοξολογία Θεοῦ, προσευχή. Κακὰ δὲ, πορνεία, κλεψία ἦ.

Cum igitur, ut tu affirmas, bona et mala Deum auctorem habeant, injustus erit, tua sententia, Deus, quod dictu nefas. Cum enim Deus præceperit, ut scortator scortetur, fur furetur, et homicida homicidium committat, digni erunt honore, utpote qui voluntatem Dei perficiant. Legislatores quoque tui mendaces erunt et libri falsis titulis prænotati. Mandant enim ut scortator et fur cædatur; cum tamen voluntati divinæ obtemperent, et homicidam interficere jubent, quem honoratum oportuit.

Ἐπεὶ οὖν, ὡς λέγεις σὺ, καλὰ, καὶ κακὰ ἐκ Θεοῦ ἔστιν, εὐρεθήσεται κατὰ σὲ ἀδικός ὁ Θεός, ὅπερ οὐκ ἔστιν. Ἐπεὶ γὰρ ὁ Θεὸς προσέταξεν, ὡς σὺ λέγεις, τὸν πόρνον πορνεύειν, καὶ τὸν κλέπτην κλέπτειν, καὶ τὸν ἀνδροφόνον ἀνδροφονεῖν, ἄξιοί εἰσι τιμῆς, ὅτι τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ ἐποίησαν. Εὐρεθήσονται δὲ καὶ οἱ νομοθέται σου ψευδεῖς, καὶ τὰ βιβλία σου ψευδεπίγραφα. Προστάττουσι γὰρ τὸν πόρνον καὶ τὸν κλέπτην διαίρεσθαι, ποιήσαντας τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ, καὶ τὸν ἀνδροφόνον ἀποκτανθῆναι, ὃν ἔδει τιμηθῆναι.

Cæterum *Sarac.* ostendere volens Deum esse auctorem boni et mali, adjutoremque tam scortatori, quam adultero, seiscitatus est: Quis format infantulum corpora in materno utero?

Καὶ ὁ Σαρακ., θέλων δεῖξαι τὸν Θεὸν αἴτιον τοῦ καλοῦ καὶ τοῦ κακοῦ, καὶ ὅτι συνεργός ἐστι τῷ πόρνῳ καὶ τῷ μοιχῷ ὁ Θεός, φησὶ· Τί; πλάττει τὰ βρέφη ἐν κοιλίαις τῶν μητρῶν ἦ;

Christ. Non inventio, exacta hebdomade prima, Deum quidquam formare aut creare (64). Et tu nequaquam demonstrabis, post hanc quidquam creatum esse, excepta iride, arcu videlicet illo in nubibus posito, tempore Noe. Cum enim 419 hominem prima hebdomade creasset, dixit: « Crescite et multiplicamini, et replete terram »; et quia homo animatus est, animatum habens semen; se-
q Gen. 1, 28.

Χριστ. Οὐδαμῶς εὐρίσκω μετὰ τὴν πρώτην ἑβδομάδα τὴν Γραφὴν λέγουσαν, πλάττει τὸν Θεὸν, ἢ κτιζεῖν τι. Καὶ τοῦτο οὐδαμῶς σὺ ἀποδείξεις, ὅτι μετὰ ταύτην ἔκτισται τι, πλὴν τῆς ἰριδος, τοῦ ἐν τῇ νεφέλῃ δηλαδὴ τόξου ἐπὶ τοῦ Νῶε. Πλάσας γὰρ τὸν ἀνθρώπον τῇ πρώτῃ ἑβδομάδι, εἶπεν· « Αὐξάνεσθε, καὶ πληθύνεσθε, καὶ πληρώσατε τὴν γῆν » καὶ ἐπειδὴ ἐμψυχὸς ἦν ὁ ἄνθρωπος, ἐμψυχον σπέρμα

VARIE LECTIONES.

¹⁸ κλοπέτα. ¹⁹ μητέρων.

NOTÆ.

(64) Hæc non videntur satis conformia illi Salvatore dicto Joan. v: *Pater meus usque modo*

operatur, et ego operor. Et illis, quæ de creatione rationalis animæ sana doctrina tradit.

ἔχων, ἐν τῇ ἰδίᾳ γυναικὶ σπέρμα ἀνέφυσεν. Ὡστε ἄνθρωπος γεννᾷ, καθ' ἃ φησι καὶ ἡ θεία Γραφή· « Ἀδὰμ ἐγέννησε τὸν Σῆθ, καὶ ὁ Σῆθ ἐγέννησε τὸν Ἐνὼς, καὶ Ἐνὼς ἐγέννησε τὸν Καϊνᾶν. » Καὶ οὐκ εἶπεν, Ὁ Θεὸς ἐπλασε τὸν Σῆθ, ἢ τὸν Ἐνὼς, ἢ ἄλλον τινά.

Ὁ οὖν Ἀδὰμ ὑπὸ Θεοῦ μονώτατος πέπλασται· οἱ δὲ ἄλλοι γεννῶνται· καὶ γεννῶσιν. Οὕτω καὶ ἡ γῆ τῷ προστάγματι τοῦ Θεοῦ βλαστάνει· « Βλαστησάτω γάρ, φῆσιν, ἡ γῆ βοτάνην χόρτου, » ἥτις ἐν τῇ γῆ πάλιν πίπτουσα, ἢ καὶ ὑπὸ ἄλλου σπειρομένη, βλαστάνει, μὴ πλαττομένη ὑπὸ τινος, ἀλλὰ τῷ πρώτῳ προστάγματι τοῦ Θεοῦ ὑπακούουσα. Ἰδοῦ γὰρ, ἐγὼ, ὡς καὶ πρῶτον ἔφη, αὐτεξούσιος ὢν ἐν τε καλοῖς, ἐν τε κακοῖς, ὅπου ἐὰν σπείρω κἄν εἰς ἰδίαν γυναικα, κἄν εἰς ἄλλοτριαν, τῇ ἰδίᾳ ἐξουσίᾳ χρώμενος, ἀναβλαστάνει, καὶ γίνεται τῷ πρώτῳ προστάγματι τοῦ Θεοῦ ὑπακούουσα, ὅτι τὸ καταβληθὲν ἔχει ἐν ἑαυτῷ σπερματικὴν δύναμιν· οὐχ ὅτι καὶ νῦν καθ' ἐκάστην ἡμέραν ὁ Θεὸς πλάττει καὶ ἐργάζεται, ἐπειδὴ ἐν τῇ πρώτῃ ἡμέρᾳ⁶⁶ τὰ πάντα πεποίηκε.

Βαρθ. Καὶ πῶς φησὶν ὁ Θεὸς πρὸς Ἱερემίαν· « Πρὸ τοῦ μὲν πλάσαι σε ἐν κοιλίᾳ, ἐπίσταμαι σε, καὶ ἐκ μητρὸς⁶⁷ ἠγάσά σε ; »

Χριστ. Παντὸς ἀνδρὸς ἐκ κοιλίας τὴν σπερματικὴν ὁ Θεὸς ἐπλασε δύναμιν τὴν ἐμφυχον, ἀπὸ Ἀδὰμ, καὶ καθεξῆς, καὶ ἕκαστος ἄνθρωπος προέχων ἐν τῇ κοιλίᾳ αὐτοῦ υἷον, τοῦτον καὶ γεννᾷ, καὶ ὁ υἷος ὁμοίως ἕτερον γεννᾷ. Τὸ δὲ· « Ἐκ μήτρας ἠγάσά σε, » τοιαύτην ἔχει τὴν ἔννοιαν· ὅτι, ὡς φησὶ τὸ Εὐαγγέλιον· « Ὅσοι δὲ ἔλαβον αὐτὸν, ἔδωκεν αὐτοῖς ἐξουσίαν, τέκνα Θεοῦ γενέσθαι, τοῖς πιστεύουσιν εἰς τὸ ὄνομα αὐτοῦ, οἱ οὐκ ἐξ αἱμάτων, οὐδὲ ἐκ θελήματος σαρκὸς, οὐδὲ ἐκ θελήματος ἀνδρὸς, ἀλλ' ἐκ Θεοῦ ἐγεννήθησαν, » διὰ τοῦ ἁγίου βαπτίσματος.

Βαρθ. Καὶ ἦν πρὸ τοῦ Χριστοῦ βάπτισμα ; ὁ γὰρ Ἱερεμίας πρὸ τοῦ Χριστοῦ γεννᾶται.

Χριστ. Ναὶ ἦν βάπτισμα τὸ διὰ θαλάσσης, καὶ νεφέλης· « Πάντες γάρ, φησὶν, εἰς τὸν Μωϋσῆν ἐβαπτίσθησαν. »

Εἰ δὲ εἴποις, Καὶ πῶς οἱ πρὸ τοῦ Μωσέως βαπτίζονται ; ἔρω σοι, ὅτι φησὶν ὁ Χριστὸς μου· « Πρὸ τοῦ Ἀβραάμ ἐγὼ εἶμι. » Καὶ πάλιν ἀλαχοῦ· « Ὑπὲρ αὐτῶν ἐγὼ ἀγιάζω ἐμαυτόν. »

⁶⁶ Gen. v, 3-9. ⁶⁷ Gen. i, 11.

⁶⁸ Jerem. i, 5.

⁶⁹ Joan. i, 12, 13.

⁷⁰ I Cor. x, 2.

⁷¹ Joan. viii, 58.

⁷² Joan. xvii, 19.

VARIAE LECTIONES.

⁶⁶ I. ἐδομάδι. ⁶⁷ μήτρας.

NOTÆ.

(65) Imo etiam Deus concursu suo cum causa secunda formavit Seth in utero, ut et quemcumque alium partum. Quod probe intelligens pia illa Machabæorum genitrix hæc pie effata est, II Machab. vii : *Nescio qualiter in utero meo apparuitis : neque enim ego spiritum donavi vobis et vitam, et singulorum membra non ego ipsa compegi : sed enim mundi creator, qui formavit hominis naturam, qui que omnium invenit originem, etc.* Videtur hic auctor in ea fuisse opinione, quæ nonnullis scholasticis arrisit ; solas causas secundas effectuum producere ; neque ad hanc productionem

Deum aliter concurrere, quam quia initio causis secundis vim agendi tribuit. Quæ opinatio jure a philosophis et theologis rejicitur, asserentibus, Deum ad singulos effectus producendos concursu suo generali, causis secundis opem ferre, et quasi administrari.

(66) Solus non format fetum, nec solus operatur ; sed cum causis secundis : *Qui producit in montibus fenum et herbam, ut psal. cxlvi dicitur : sed producit hæc cum causis secundis.*

(67) Virtute prius habet, sicut causa effectum ; præexistit enim effectus in causa virtualiter.

et Spiritus sanctus, sed operantes. Quod vero maximum est, non dicere Deum esse ante suam operationem, sed simul; quæ enim sunt eadem, necesse est conlteri simul esse.

Si igitur Deus est æternus, et operatio ejus æterna est (58). Ex quo fit, ut effectus operationis æternus sit; est autem effectus operationis mundus: igitur æternus mundus, ut positum est. Atqui dicere hoc non solum non licet, sed impium est. Ad hæc, omnia, quæ proprie, et maxime de individuis subjectis dicuntur, aut natura sunt, aut pars naturæ; Deus autem proprie et maxime dicitur de tribus personis: Deus igitur aut natura est, aut pars naturæ. Sed quia pars non potest de Deo dici, relinquitur, ut sit natura.

Deus igitur est natura, et nomen Deus naturam significat. Sicut enim nomen homo, a quadam operatione dictum est; non tamen significat operationem, sed naturam, et substantiam, sicut enim anima, et angelus et fere omnia nomina substantiarum ab operatione, aut affectione, sive passione dicta sunt; non tamen operationem aut affectionem, sive passionem significant, sic intelligendum est de nomine Dei. Et non oportet sequi per errorem etymologias, et leges grammaticas, neglecta regula veritatis, qua multi profitentur uti, pauci vero utuntur. Sed de his habetenus.

Πνεῦμα. Οὐκ ἐστὶ δὲ ὁ Πατήρ ἐνέργεια, ἢ ὁ Υἱός, τὸ Πνεῦμα, ἀλλ' ἐνεργοῦντα· τὸ δὲ μέγιστον, ἐλάχιστον μὴ εἶναι τὸν Θεὸν πρὸ τῆς ἐνεργείας αὐτοῦ, ἀλλ' ἅμα· τὰ γὰρ ταυτὰ ἅμα ὁμολογεῖν ἀνάγκη.

Εἰ οὖν ὁ Θεὸς αἰδιος, καὶ ἐνέργεια αὐτοῦ ἀειδιος. Ὅστε καὶ τὸ τῆς ἐνεργείας ἀποτέλεσμα αἰδιον, τὸ δὲ ἀποτέλεσμα, ὁ κόσμος· ἀλλ' ἅμα ἡ κτίσις κατὰ τὴν προτεθείσαν ὑπόθεσιν. Ὅτι οὐ μόνον ἀδύνατον, ἀλλὰ καὶ ἀσθενὲς ἐστὶ λέγειν· Ἔτι, πᾶν τὸ κυριώτατον, καὶ μέγιστα κατηγορούμενον κατὰ πασῶν τῶν ὑποκειμένων ὑποτάσσεται, φύσις ἐστίν, ἢ μέρος φύσεως· ὁ δὲ Θεὸς κυριώτατος καὶ μέγιστα κατηγορεῖται κατὰ τριῶν ὑποκείμενων, ὁ Θεὸς ἅρα ἢ φύσις ἐστίν, ἢ μέρος φύσεως. Ἀλλ' ἐπὶ τὸ μέρος ἐπὶ Θεοῦ ἀδύνατον, λέγεται ἡ φύσις.

Φύσις ἅρα ἐστίν ὁ Θεός, καὶ τὸ Θεὸς ἕκαστος ἐστὶ δηλωτικόν. Ὅτι περὶ γὰρ τὸ ἀδύνατον ἕκαστος, παρὰ τινος; ἐνεργεία; ἐστὶ ἡ σηματικὴ φύσις τῆς φύσεως καὶ τῆς οὐσίας· ὁμοίως δὲ καὶ ἡ ἀγγελος, καὶ σχεδὸν πάντα ὀνόματα τῶν ὄντων ἀπὸ τῆς ἐνεργείας ἢ τοῦ πάθους εἰρηται ἐν ἐνέργειαν, ἢ πάθος σημαίνει, ἀλλ' οὐσίαν, καὶ οὐκ οὕτως μοι νοεῖ καὶ ἐπὶ τοῦ Θεοῦ ὄντως, ἢ μὴ πλανηθῆς ἀκολουθῶν ἐτυμολογίας, καὶ ἡ γραμματικὸς, παρῶν τὸν τῆς ἀληθείας κινήσει πολλοὶ μὲν ἐπαγγέλλονται χρῆσθαι, ἀλλοὶ δὲ εἰς τὸ χρώμενοι· τοῦ δὲ τέλους εὐχόμεθα σὺν Θεῷ.

C XXVIII.

Ejusdem disputatio de Deo, et Deitate.

Διδάξεις Αἰρετικῶν πρὸς Ὁρθόδοξον περὶ Θεοῦ καὶ θεότητος.

Turriano interpreta.

Hæreticus. Utrum tibi videtur idem esse Deus, et Deitas? an aliud?

Orthodoxus. Idem.

Hæret. Nonne, quæ eadem sunt, de eodem dicuntur?

Orthod. Non est necesse.

Hæret. Si eadem sunt, quomodo non de eodem prædicantur? Sin vero non prædicantur, quomodo non sunt diversa, quæ eadem sunt? quod quidem fieri non potest.

Orthod. Non satis est, ut prædicentur eadem de eodem, esse tantum eadem, 408 sed oportet in eo convenire, ut similiter dicantur, et intelligantur. Quia igitur Deus et Deitas, sensu nostro, idem sunt, modus autem significandi scilicet diversus est; non enim similiter intelligitur Deus et Deitas; siquidem Deum intelligentes, et dicentes, naturam tanquam in hypostase intelligimus, et dicimus; Deitatem vero cum dicimus, ipsam natu-

Αἰρετικὸς. Πότιρόν σοι δοκεῖ; ταυτὸν ἐστὶ Θεὸς καὶ θεότης, ἢ ἕτερον;

Ὁρθόδοξος. Ταυτόν.

Αἰρετ. Οὐχὶ τὰ αὐτὰ καὶ τοῦ αὐτοῦ κατηγοροῦνται;

Ὁρθόδ. Οὐκ ἀνάγκη.

Αἰρετ. Εἰ μὲν οὖν ταυτὰ εἰσι τὰ αὐτὰ, πῶς κατηγοροῦνται κατὰ τοῦ αὐτοῦ; Εἰ δὲ οὐ κατηγοροῦνται, πῶς οὐκ ἕτερα τὰ αὐτὰ; ὅτι περὶ αὐτοῦ

Ὁρθόδ. Οὐκ ἀπέχρη ἐῖς τὸ κατηγορεῖσθαι τὰ τὰ κατὰ τοῦ αὐτοῦ, τὸ εἶναι ταυτὰ μόνον, ἀλλὰ ἐκ συνδραμῆν ἐῖς τοῦτο, καὶ τὸ ἑαυτῶς νοεῖσθαι, ἢ λέγεσθαι. Ἐπεὶ οὖν Θεός, καὶ θεότης κατὰ τὴν φύσιν τὸν, ὁ δὲ τρόπος διάφορος, τοῦτ' ἐστίν, οὐκ ἑαυτῶς νοεῖται Θεός, καὶ θεότης· Θεὸν μὲν γὰρ νοεῖται καὶ λέγοντες, τὴν ἐν ὑποστάσει φύσιν νοεῖται λέγομεν. Θεότητα δὲ αὐτὴν τὴν φύσιν, ὡς τὴν μὴν οὐσαν, καὶ ἄνευ ὑποστάσεως θεωροῦμεν.

VARIÆ LECTIONES.

⁹⁹ Videtur deesse λεγόμενον, ἐνεργείας οὐκ ἐστὶ.

NOTÆ.

(58) Distingue: operatio immanens æterna est, nec a Deo distinguitur; transiens temporaria est et effectus, ita et ipsa a Deo distinguitur.

οὗτο, τὸν μὲν θεὸν κατηγοροῦμεν κατὰ τῆς ὑποστάσεως. Ὡς ἐν ὑποστάσει θεωρούμενον, τὴν δὲ ἰδιότητα οὐδαμῶς, ὡς καθ' ἑαυτὴν οὖσαν, καὶ ἄνευ ὑποστάσεως θεωρούμενην.

juam, (non enim dicimus : Pater est Deitas, sed Deus) tanquam per se, et solum sine personis consideratam.

Ἰστέον γάρ, ὅτι ἡ Θεότης οὐκ ἔστιν ἄνευ τῶν ἰδιότητων ὑποστάσεων. Θεωρουμένη δὲ καθ' αὐτήν, ἔνευ τῶν ὑποστάσεων θεωρεῖται. Καὶ γὰρ ἡ θεωρία, οὐκ ἔστι κωλυτικὴ τῆς ὑπάρξεως· ἐπεὶ γὰρ ἡ Θεότης καθ' ἑαυτὴν νοουμένη, φύσις ἄνευ ιδιωμάτων νοεῖται, δηλὸν ὅτι καὶ ἄνευ ὑποστάσεων. Εἰ γὰρ νοεῖται καθ' ἑαυτὴν, μετὰ ὑποστάσεων, δηλονότι, καὶ μετὰ ιδιωμάτων, ὅπερ οὐχ ὑπέκειτο. Ἐτι, τὸ μὴ δυνάμενον νοεῖσθαι ἄνευ ἄλλου, ἀνάγκη πρὸς τι εἶναι, καὶ οὐκ οὐσίαν. Ἡ δὲ Θεότης οὐ πρὸς τί ἐστιν, ἀλλ' ὑπερούσιος οὐσία· ὥστε δύναται θεωρεῖσθαι καθ' ἑαυτὴν μόνην, καὶ οὐ μετὰ ἄλλου· ἔτι, ὡςπερ ὁ ἄνθρωπος οὐκ ἔστιν ἄνευ τόπου, θεωρούμενος δὲ καθ' αὐτὸν, καὶ ὀριζόμενος, ἄνευ τόπου θεωρεῖται καὶ ὀρίζεται. Ἐτι μὴν καὶ ἡ ψυχὴ τοῦ ἀνθρώπου ζῶντος αὐτοῦ, οὐκ ἔστιν ἄνευ σώματος, θεωρουμένη δὲ καθ' ἑαυτὴν ἄνευ τούτου θεωρεῖται. Οὕτως; καὶ ἡ Θεότης ἄνευ μὲν τῶν ὑποστάσεων οὐκ ἔστι· θεωρουμένη δὲ καθ' ἑαυτὴν, ἄνευ τούτων θεωρεῖται.

Αἰρετ. Ἄλλο γάρ ἐστιν οὐσία, καὶ ἄλλο ὑπόστασις;

Ὁρθόδ. Ἄλλο καὶ ἄλλο, οὐχ ὡς πρᾶγμα ἄλλο, καὶ ἄλλο, ἄλλο τι σημαίνουσης; τῆς ὑποστάσεως, καὶ ἄλλο τῆς οὐσίας, ὡς ὁ κόκκος τοῦ σίτου λέγεται σπέρμα, καὶ καρπός, οὐχ ὡς πρᾶγμα ἄλλο, καὶ ἄλλο. Ἄλλο δὲ τι σημαίνει τὸ σπέρμα, καὶ ἄλλο ὁ καρπός, ὅτι, τὸ μὲν σπέρμα τοῦ μέλλοντός ἐστι γεωργίου σπέρμα, ὃ δὲ καρπός τοῦ παρελθόντος γεωργίου καρπός.

Αἰρετ. Τὴ σημαίνει ἡ οὐσία; καὶ τί ὑπόστασις;

Ὁρθόδ. Ἡ οὐσία τὴν κοινότητα σημαίνει, καὶ εἴ τί ἐστιν ἴδιον τῆς οὐσίας, τοῦτο κοινὸν τῶν ὑποστάσεων τῶν ὑπὸ τὴν οὐσίαν· ἡ δὲ ὑπόστασις ἰδιότητα ἔχει, ἣτις οὐκ ἔστι κοινὴ τῶν τῆς αὐτοῦ οὐσίας ὑποστάσεων, μετὰ καὶ τοῦ ἀριθμὸν ἐπιδέχεται.

Αἰρετ. Ἡ γὰρ οὐσία οὐκ ἔχει ἰδιότητα;

Ὁρθόδ. Οὕτε ἰδιότητος μετέχει, μὴ οὐσης κοινῆς τῶν τῆς οὐσίας ὑποστάσεων· οὕτε γὰρ ἀριθμὸν πληθυντικὸν ἐπιδέχεται μία οὐσία. Τὸ γὰρ ἀριθμὸν πληθυντικὸν ἐπιδέχόμενον, πάντως ἰδιότητα ἔχει, καὶ τὸ ἔχον ἰδιότητα, ἀριθμὸν ἐπιδέχεται· αὕτη γὰρ ἡ ἰδιότης τὸν ἀριθμὸν εἰσάγει.

Αἰρετ. Οὐ νοῦ, ὃ λέγεις. Εἰπὲ περισπέρστερον.

Ὁρθόδ. Λέγεις τὴν τοῦ Πατρὸς οὐσίαν ἀθάνα-

A ram tanquam nudam, et sine personis, ratione tantum consideratam intelligimus, et dicimus, Idecirco Deum prædicamus de hypostase, tanquam in hypostase consideratum; Deitatem vero nequam, (non enim dicimus : Pater est Deitas, sed Deus) tanquam per se, et solum sine personis consideratam.

Advertendum autem est, quod Deitas non est sine tribus personis. Considerata vero per se et sola, sine personis consideratur. Siquidem consideratio non prohibet existentiam. Quia enim Deitas secundum se considerata, natura sine proprietatibus intelligitur, liquet sine hypostasibus considerari; si enim consideratur per se cum hypostasibus, liquet considerari cum proprietatibus, quod quidem non erat positum. Deinde, quod non potest intelligi sine alio, necesse est ad aliquid esse, et non substantiam; Deitas autem non est ad aliquid, sed est substantia supra substantiam; quare potest considerari per se solam, et non cum alio. Kursus, sicut homo non est sine loco, consideratus vero per se, et definitus, sine loco consideratur, et definitur. Item anima hominis viventis non est sine corpore; considerata vero per se, sine corpore consideratur. Sic Deitas sine personis non est; considerata vero per se, sine his consideratur.

Hæret. Aliud estne substantia, et aliud hypostasis?

Orthod. Aliud et aliud, non tanquam res alia et alia: sed tanquam aliud significet hypostasis, et aliud substantia; sicut granum frumenti dicitur et est semen et fructus, non tanquam res alia et alia. Aliud vero significat semen, et aliud fructus; quoniam semen quidem semen est futuræ agriculturæ; fructus vero præteritæ agriculturæ fructus est.

Hæret. Quid significat substantia? et quid hypostasis?

Orthod. Substantia significat quid commune, et si quid est proprium substantiæ, hoc commune est hypostaseon, quæ sunt subter substantiam; hypostasis autem 409 proprietatem habet, quæ non est communis hypostaseon ejusdem substantiæ, et numerum recipit.

Hæret. Num substantia non habet proprietatem?

Orthod. Neque proprietatem habet, quæ non sit communis hypostaseon substantiæ: neque numerum plurium recipit, cum sit una. Quod enim numerum plurium recipit, omnino etiam proprietatem habet, et quod habet proprietatem, numerum recipit; ipsa enim proprietas numerum introducit.

Hæret. Non intelligo, quod ais. Dic clarius.

Orthod. Dicisne Patris substantiam immorta-

VARIE LECTIONES.

“ ἄλλο τι. “ οὐσα.

lem, et incorruptibilem et invisibilem, et creaturam, et Deum?

Hæret. Maxime.

Orthod. Dicis similiter de Filio?

Hæret. Etiam.

Orthod. Sicut dicis substantiam Patris immortalem, et reliqua, sicne etiam dicis Patrem ipsam substantiam?

Hæret. Ita est.

Orthod. Filium vero dicis Patrem?

Hæret. Minime.

Orthod. Non est igitur Pater proprium substantiæ, sed ipsius hypostasis.

Hæret. Quemodo?

Orthod. Quia propria substantiæ similiter sunt communia Patris, et Filii, et Spiritus sancti; Pater autem non est commune: non est igitur Pater substantiæ, sed hypostaseos. Si igitur alia est proprietas hypostasis, et alia proprietas substantiæ, non est idem significatum substantiæ et hypostasis.

Hæret. Annon est proprium Patris ingenitum, et Filii genitum, et Spiritus sancti procedens? Quare non dicimus tres substantias?

Orthod. Quia necesse est dare proprietatem numero, proprietas autem diversitas est. Diversitas autem substantiæ diversum substantiæ facit. Quod autem est diversum substantiæ, non est similiter immortale, similiter incorruptibile, et sanctum, et immutabile. Similiter autem sunt Pater, et Filius, et Spiritus sanctus immortale, et reliqua. Una igitur substantia est Patris, et Filii, et Spiritus sancti. Cum vere dicimus tres hypostases, dicimus, quod verum est, differentiam proprietatum esse in hypostasi.

Hæret. Si una est Deitas, una est hypostasis.

Orthod. Si scires donum Dei, cognosceres, quod Deitas significat esse commune hypostaseon. Hypostasis vero significat τὸ, τὶ εἶναι, id est, esse hoc aliquid, sicut **ἄνθρωπος** humanitas significat esse commune, hypostasis vero esse hoc aliquid. Non enim omnis hypostasis est Deitas, nec omnis hypostasis est humanitas. Si autem non omnis hypostasis est humanitas, nec omnis hypostasis Deitas; non igitur significant idem hypostasis, et Deitas et humanitas.

Hæret. Humanitas non existit per se?

Orthod. Maxime, scilicet considerata in individuis.

Hæret. Igitur hypostasis est.

Orthod. Dixi, in individuis considerata.

Hæret. Quid est individuum? et quid est humanitas?

Orthod. Individuum est unaquæque hypostasis nostra. Humanitas vero communitas substantiæ.

Hæret. Et quæ est differentia communitatis, et hypostasis?

τον, καὶ ἀόρατον, καὶ ἀφθαρτον, καὶ δημιουργον, καὶ θεόν;

Αἰρετ. Ναί.

Ὁρθόδ. Ἐὰν καὶ τὸν υἱὸν ὁμοίως;

Αἰρετ. Ναί.

Desunt in Græco.

Ὁρθόδ. Τὸν δὲ υἱὸν λέγεις Πατέρα;

Αἰρετ. Οὐ.

Ὁρθόδ. Οὐκ ἔρα τῆς οὐσίας ἴδιόν ἐστιν ὁ υἱὸς ἀλλὰ τῆς ὑποστάσεως.

Αἰρετ. Πῶς;

Ὁρθόδ. Ὅτι τὰ μὲν τῆς οὐσίας ἴδια κοινὰ ἐστὶν εἰς τὸν Πατέρα, καὶ υἱόν, καὶ πνεύματος, τὸ δὲ τῆς οὐσίας οὐ κοινόν· εἰ δὲ ἄλλο τῆς οὐσίας τὸ ἴδιον, καὶ ἄλλο τῆς ὑποστάσεως, εὖ ταυτὴν σημαίνοντες οὐσία, καὶ ὑπόστασις.

Αἰρετ. Οὐκ ἐστὶν ἴδιον τοῦ Πατρὸς τὸ ἀγεννητὸν καὶ τοῦ υἱοῦ τὸ γεννητὸν, καὶ τοῦ πνεύματος τοῦ πορευομένου; διὰ τί μὴ καὶ τρεῖς οὐσίας εἰπόμεθα;

Ὁρθόδ. Ὅτι ἀνάγκη τῷ ἀριθμῷ ἰσώσεισθαι· ἢ δὲ ἰδιότης ἐτερότητος. Ἡ δὲ ἐτερότης ἐτερούσιον ποιεῖ. Τὸ δὲ ἐτερούσιον, οὐκ ὁμοίως ἐτερούσιον, οὐκ ὁμοίως ἀφθαρτον, καὶ τὸ ἴδιον οὐσία Πατρὸς, καὶ υἱοῦ, καὶ ἁγίου πνεύματος. Ὅταν δὲ λέγωμεν τρεῖς ὑποστάσεις, Πατέρα, καὶ υἱόν, καὶ ἁγίου πνεύματος, τὸ ἀληθὲς εἰπόμεθα τῶν ἰδιότητων τὴν διαφορὰν ἐν τῇ ὑπόστασι, καὶ ἐν τῇ οὐσίᾳ.

Αἰρετ. Εἰ μία θεότης, μία καὶ ὑπόστασις.

Ὁρθόδ. Ἡ θεότης τὸ εἶναι κοινὸν ταῖς ὑπόστασι σημαίνει. Ὑπόστασις δὲ τὸ, τὶ εἶναι· ἢ δὲ ταυτότης. Οὐ γὰρ πᾶσα ὑπόστασις θεότης, καὶ πᾶσα ὑπόστασις ἀνθρωπότης. Οὐδὲ πᾶσα ὑπόστασις θεότης, οὐκέτι ταυτὸν σημαίνει θεότητα, καὶ ἀνθρωπότητα.

Αἰρετ. Ἡ ἀνθρωπότης οὐκ ἐξέστηκεν; *Ὁρθόδ.* *Ναί.*

Αἰρετ. Οὐκοῦν ὑπόστασις ἐστὶν.

Ὁρθόδ. Ἐν ἀτόμοις θεωρουμένη.

Αἰρετ. Τί ἐστὶν ἄτομον, καὶ τί ἐστὶν ἀτομότης;

Ὁρθόδ. Ἀτομὸν ἐστὶν ἢ καθ' ἕναστον ἁμῶν ὑπόστασις. Ἀνθρωπότης δὲ, ἢ τῆς οὐσίας κοινότης.

Αἰρετ. Καὶ τίς ἢ διαφορὰ κοινότητος, καὶ ὑποστάσεως;

VARIE LECTIONES.

“ Hic Turr. plura? ” C. B. δ: οὐκ. Sed negatio debet abesse, et recte omissa est a Turrano, etsi forte in suo exemplari eam non reperit. “ Hic iterum plura? Turr. ” Et hic.

Ὁρθόδ. Ὅτι σου μὲν ἡ ὑπόστασις, οὐκ ἔστι πάντων ἀνθρώπων, ἡ δὲ ἀνθρωπότης κοινὴ πάντων ἀνθρώπων.

Αἰρετ. Ἡ ὑπόστασις τοῦ Πατρὸς, οὐκ ἔστι Θεότης;

Ὁρθόδ. Ναί. Ἄλλ' ἡ Θεότης τὸ εἶναι σημαίνει· ἡ δὲ ὑπόστασις τὸ, τί εἶναι.

Αἰρετ. Καὶ ἡ ὑπόστασις τοῦ Υἱοῦ οὐκ ἔστι Θεότης;

Ὁρθόδ. Ναί.

Αἰρετ. Δύο οὖν Θεότητες.

Ὁρθόδ. Οὐ· οὐ γὰρ ἄλλη, καὶ ἄλλη Θεότης ἐστίν.

Αἰρετ. Ἄλλη, καὶ ἄλλη ὑπόστασις ἐστίν.

Ὁρθόδ. Ἄλλ' οὐ τὸ αὐτὸ σημαίνει εἶπον θεότητες, καὶ ὑπόστασιν. Ἡ γὰρ Θεότης τὸ εἶναι σημαίνει, ἡ δὲ ὑπόστασις τὸ, τί εἶναι. Ὡς γὰρ οὐκ εἰσὶν ἀνθρωπότερες δύο Παῦλος καὶ Πέτρος, οὕτως οὐδὲ δύο Θεότητες Πατὴρ καὶ Υἱός.

Αἰρετ. Οὐκοῦν οὐχὶ ἡ ὑπόστασις τοῦ Πατρὸς καὶ Θεότης;

Ὁρθόδ. Ἡ μὲν ὑπόστασις τοῦ Πατρὸς, καὶ Θεότης· καὶ ἡ ὑπόστασις τοῦ Υἱοῦ, καὶ Θεότης. Οὐχὶ δὲ ἐπειδὴ δύο ὑποστάσεις εἰσὶ, διὰ τοῦτο καὶ δύο Θεότητες.

Αἰρετ. Πῶς οὐχί;

Ὁρθόδ. Ὅτι ἀθανασία, ἡ ὑπόστασις τοῦ Πατρὸς· καὶ ἡ ἀθανασία καὶ ἡ ὑπόστασις τοῦ Υἱοῦ· οὐ δύο, δὲ ἀθανασίαι.

Αἰρετ. Πῶς;

Ὁρθόδ. Ὅτι μὲν οὐδεμία διαφορὰ ἐστὶν ἀθανασίας· ἀθανασία γὰρ ἀθανασίας οὐδὲν διαφέρει, εἰ ἀθανασία ἐστίν.

Αἰρετ. Εἴπερ ἄληθῶς ἄλλη, καὶ ἄλλη ὑπόστασις ἐστὶ, πῶς οὐχὶ καὶ ἄλλη, καὶ ἄλλη ἀθανασία;

Ὁρθόδ. Καὶ γὰρ ἡμεῖς ἄλλην, καὶ ἄλλην ἔχομεν ὑπόστασιν, οὐχὶ δὲ ἄλλην, καὶ ἄλλην ἀνθρωπότητα. Καὶ ἡ ὑπόστασις Πέτρου ἀνθρωπότης, καὶ ἡ ὑπόστασις Παύλου ἀνθρωπότης ἐστίν· ἄλλ' οὐ διαφοροὶ ἀνθρωπότερες, καὶ ἄλλην, καὶ ἄλλην ὑπόστασιν ἔχομεν· οὐχὶ δὲ καὶ ἄλλην, καὶ ἄλλην ἀθανασίαν, ἣν διὰ τοῦ ἐνὸς βαπτίσματος ἐλάβομεν. Ἡ γὰρ ἄλλη, καὶ ἄλλη ἀθανασία, ἄλλο καὶ ἄλλο βάπτισμα, καὶ ἄλλη καὶ ἄλλη πίστις, καὶ οὐκέτι ἔσται εἷς Κύριος, μία πίστις, ἓν βάπτισμα;

Αἰρετ. Ἄλλ' εἰ ἡ ἡμετέρα πίστις, ἄλλη ἐστὶ παρὰ τὴν ἀθανασίαν, καὶ τὸ βάπτισμα, ἄρα ἡ τοῦ Θεοῦ ὑπόστασις, ἄλλη ἐστὶ παρὰ τὴν ἀθανασίαν.

Ὁρθόδ. Οὐδαμῶς, ἀλλ' αὐτὴ ἡ ὑπόστασις, καὶ ἀθανασία ἐστὶ, καὶ οὐ μόνον ἀθανασία, ἀλλὰ καὶ ἀφθαρσία, καὶ δικαιοσύνη. Καὶ οὐκ ἔστι κατὰ σύνθεσιν ταῦτα ὁ Θεός, ἀλλὰ κατὰ διαφορὰν ἐπινοίας λεγόμενος. Ἀθανασία μὲν, διὰ τὸ ἀτελεύτερον, ἀφθαρσία δὲ, διὰ τὸ ἄλυτον. Δικαιοσύνη δὲ, διὰ τὸ ἴσον· ἀγίασμός δὲ, διὰ τὸ φυλάσσειν ἀπὸ ἀμαρτίας,

Orthod. Quod tua hypostasis non est omnium hominum; humanitas vero communis est omnium hominum.

Hæret. Hypostasis Patris non est Deitas?

Orthod. Maxime. Verum Deitas esse sive essentiam significat, hypostasis vero hoc, aliquid esse.

Hæret. Et hypostasis Filii non est Deitas?

Orthod. Est.

Hæret. Duæ igitur sunt Deitates.

Orthod. Nequaquam; non enim alia et alia Deitas est.

Hæret. Alia et alia hypostasis est.

Orthod. At non idem significant, ut dixi, Deitas, et hypostasis. Deitas enim significat esse: hypostasis vero hoc, aliquid esse. Sicut enim non sunt duæ humanitates Petri et Pauli, sic non sunt duæ Deitates Patris et Filii.

Hæret. Non est igitur hypostasis Patris Deitas?

Orthod. Hypostasis quidem patris Deitas est, hypostasis item Filii Deitas etiam est; non tamen, quia sunt duæ hypostases, idcirco sunt duæ Deitates (59).

Hæret. Quomodo non?

Orthod. Quia hypostasis Patris est immortalitas, et hypostasis Filii est immortalitas. Non sunt autem duæ immortalitates.

Hæret. Quomodo?

Orthod. Quia non est differentia immortalitatis; immortalitas enim ab immortalitate non differt.

Hæret. Si vere est alia et alia hypostasis, quomodo non est alia et alia immortalitas?

Orthod. Nos enim aliam et aliam hypostasim habemus; non autem aliam et aliam humanitatem. Et hypostasis Petri homo est; et hypostasis Pauli homo est, et duæ sunt hypostases, et non duæ humanitates. Et aliam, et aliam hypostasim habemus; non tamen et aliam immortalitatem, quam per unum baptismum accepimus. Alia enim, et alia immortalitas, aliud et aliud baptismum; alia et alia fides. Et non est unus Dominus, una fides, unum baptismum?

Hæret. At si nostra hypostasis alia est præter immortalitatem, et præter baptismum, igitur hypostasis Dei alia est præter immortalitatem.

Orthod. Nequaquam: imo ipsa hypostasis immortalitas est, et non solum immortalitas, sed incorruptibilitas, et Justitia. Et non est hæc Deus compositione, sed sic dictus secundum diversas notiones. Immortalitas quidem, quia caret fine. Incorruptibilitas, quia non potest dissolvi. Justitia propter æqualitatem: sanctificatio, quia servat a pec-

rato : redemptio, quia vitam nostram servat a corruptione. Dominatio, quia in omnibus dominatur, et in omnia habet imperium. Virtus, quia nihil ei resistit. Hæc omnia in hypostasi etiam Filii similiter ut in Patre et non participata considerantur, et idcirco duas hypostasies dicimus Patris et Filii, unam vero Deitatem, virtutem, et quæcunque hujusmodi sunt.

Hæret. Quomodo dictum est de Spiritu sancto : « Non loquetur a semetipso, sed quæcunque audiet, loquetur », siquidem ejusdem naturæ est ?

Orthod. Hoc est, quod declarat, ipsum non esse mendacem, et ejusdem naturæ esse.

Hæret. Quomodo ?

Orthod. Quia omne creatum, si est particeps rationis, quando vult, a se ipso loquitur, quia habet

Ex codice Bavarico.

Hæret. Nonne omnia, quæ de Deo dicuntur, dicuntur de illo essentialiter vel notionaliter ?

Orthod. Utique.

Hæret. Annon omnia, quæ de quopiam essentialiter prædicantur, insunt omnibus quæ eandem essentialiter participant ?

Orthod. Utique.

412 *Hæret.* Ea vero quæ notionaliter, et quasi adventitio respectu essentialiter prædicantur, nonne separabilia sunt sive cogitatione, sive re ipsa ?

Orthod. Maxime.

Hæret. Quomodo igitur nomen Patris dicitur de Patre ? Si essentialiter, ergo et de Filio. Si vero tanquam quiddam essentialiter superveniens seu superadditum ; concipi igitur poterit Pater, quasi non esset. Rursus, si, quæ prædicantur tanquam essentialiter adventitia, essentialiter erunt posteriora ; naturale igitur erit Patri esse Patrem. Ex quo sequitur Filium et Spiritum sanctum æque esse Patrem.

ἀπολύτῳ, διὰ τὸ σώζειν ἐκ φθορᾶς τὴν ζωὴν ἡμῶν κυριότες, διὰ τὸ πάντων κρατεῖν δυνάμει, διὰ τὸ μὴδὲν ἀντικεῖσθαι. Ταῦτα δὲ πάντα, καὶ περὶ τὴν ὑπόστασιν Υἱοῦ θεωρεῖται ὁμοίως τῷ Πατρὶ καὶ οὐ μεθεκτῶς, καὶ διὰ τοῦτο δύο μὲν ὑποστάσεις Πατρὸς καὶ Υἱοῦ λέγομεν, μίαν δὲ Θεότητα, καὶ ἐξουσίαν καὶ δυνάμιν.

propriam voluntatem, cui imponit silentium, ut voluntatem Dei dicat. Spiritus autem sanctus non sic, sed tanquam Spiritus Dei voluntatem Dei habet. Et hoc est, quod ait : « Non loquetur a semetipso. » Siquidem de se etiam dixit Filius : « A me ipso facio nihil, sed sicut docuit me Pater, hæc loquor. »

Αἰρετ. Οὐχὶ πάντα τὰ κατηγορούμενα, ἢ οὐσιωδῶς, ἢ ἐπουσιωδῶς κατηγορεῖται ;

Ὁρθόδ. Ναί.

Αἰρετ. Πάντα δὲ τὰ οὐσιωδῶς τινὶ κατηγορούμενα, οὐχὶ πᾶσι τοῖς ὁμοουσίοις προσεσθιν ;

Ὁρθόδ. Ναί.

Αἰρετ. Τὰ δὲ ἐπουσιωδῶς κατηγορούμενα οὐχὶ χωριστὰ εἰσιν, εἴτε ἐκινούσιν, εἴτε ἐνεργεῖα ;

Ὁρθόδ. Ναί.

Αἰρετ. Τὸ οὖν Πατὴρ ὄνομα πῶς πρόσθεσι τῷ Πατρὶ ; Εἰ μὲν οὐσιωδῶς, ἔσται καὶ τῷ Υἱῷ. Εἰ δὲ ἐπουσιωδῶς, ἔσται ἄρα ποτὲ ἐκινούμενο ; Πατὴρ μὴ εἶναι. Καὶ πάλιν, εἰ τὸ ἐπουσιωδῶς κατηγορούμενα, ὑστερα τῶν οὐσιῶν, φύσει ἔτι ἔσται τῷ Πατρὶ τὸ Πατὴρ. Καὶ ἔσται ὁ Υἱὸς Πατὴρ, ὁμοίως καὶ τὸ Πνεῦμα.

XXIX.

Ejusdem Theodori disputatio cum Nestoriano.

Διάλεξις πρὸς Νεστοριανὸν τοῦ αὐτοῦ 70. 71.

Francisco Turriano interprete.

Orthod. En, adest certamen disputationis. Unde igitur incipienda nobis est disputatio ? ἢ eane arte, quæ ad scientiam comparandam pertinet ? an potius primum ab eo, quod ex aliis questionibus maxime necessarium est ? Sed quodnam hoc est ? ea scilicet accurate indagare, quæ de fide dubitantur.

Hæret. Incipiendum profecto est a dogmatibus fidei.

Orthod. Filius Dei ex muliere natus, quid ex ea accepit ? naturam, an hypostasim ?

Ὁρθόδ. Ἰδοὺ πάρεστιν ἀγὼν τῆς διαλέξεως. Πόθεν οὖν ἀρχτέον ἡμῖν τοῦ λόγου ; ἀπὸ τῶν ἐπιστημονικῶν τεχνῶν, ἢ μᾶλλον πρῶτον ἀπὸ τῶν ἄλλων ζητημάτων ἀναγκαιότητος ; ποῖον δὲ τοῦτο ; τὰ ἀμφιβαλλόμενα περὶ τῆς πίστεως πολυπραγμανεῖν.

Αἰρετ. Καὶ πᾶν ἀρχτέον ἀπὸ τῶν κατὰ τὴν πίστιν δογμάτων.

Ὁρθόδ. Ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ γεννηθεὶς ἐκ γυναικὸς, τί ἂν εἶλασιν ἐξ αὐτῆς ; φύσιν, ἢ ὑπόστασιν ;

• Joan. xvi, 15. P Joan. viii, 28.

VARIE LECTIONES.

70. 71. Quæ sequuntur non sunt in Turriani versione, nec in suo exemplari reperit. Et certe non videntur digna Theodoro Abucara.

Αἰρετ. Φύσιν.

Ὅρθόδ. Εἶτα, μετὰ ἰδιωμάτων, ἢ ἄνευ τούτων;

Αἰρετ. Μόνην τὴν φύσιν ἀνάλαβεν χωρὶς τῶν ἰδιωμάτων.

Ὅρθόδ. Λοιπὸν, καὶ ἄνευ χρώματος, καὶ σχήματος, καὶ κράσεως τῶν στοιχείων ἦν, καὶ ἄνευ μεγέθους. Ὡστε οὔτε ἐγνωρίζετο, οὔτε ἐωράτο, οὔτε ἐκρατεῖτο, οὔτε ἐκ παιδὸς εἰς ἄνδρα ἠύξάνετο. Τί οὖν; ὁμολογεῖς ἐπὶ Χριστοῦ τὴν ἀνάλαβιν τοῦ χρώματος, καὶ σχήματος, καὶ τῶν ἐξῆς ἐκτεθέντων;

Αἰρετ. Μὴ γένοιτο.

Ὅρθόδ. Ὅμολογεῖς ἄρα τὴν ὑπαρξιν αὐτῶν;

Αἰρετ. Ὅμολογῶ.

Ὅρθόδ. Τί δέ; οὐχὶ ταῦτά ἐστι δὲ ἰδιώματα;

Αἰρετ. Πῶς γὰρ οὐ;

Ὅρθόδ. Μετὰ ἰδιωμάτων ἄρα εἶχε τὴν ἡμετέραν φύσιν ὁ Χριστός. Φύσις; δὲ μετὰ ἰδιωμάτων ὑπόστασις ἐστίν, ἢ οὐ δοκεῖ σοι;

Αἰρετ. Πάνυ μὲν οὖν.

Ὅρθόδ. Ὑπόστασιν ἄρα προσέλαβε, καὶ οὐ μόνην τὴν φύσιν, ὡς προέβηκας.

Αἰρετ. Οὕτως ἔχει.

Ὅρθόδ. Ἄλλὰ καὶ τοῦτο ἀδύνατον.

Αἰρετ. Καὶ πόθεν ἔχεις δεῖξαι;

Ὅρθόδ. Καὶ γὰρ ἦτοι ἠνώθησαν αἱ ὑποστάσεις, ἢ ἔμειναν καχωρισμέναι· εἰ μὲν οὖν καχωρισμέναι, δύο ἔσται, ὁ Χριστός, καὶ οὐχ εἷς. Εἰ οὖν σέβῃ τὸν Χριστὸν δύο ὄντα, σέβῃ δὲ τὸν Πατέρα, καὶ τὸ Πνεῦμα αὐτοῦ, τετράδο; κινδυνεύσεις σεβαστῆς εἶναι. Εἰ δὲ ἠνώθησαν αἱ ὑποστάσεις εἰς μίαν ὑπόστασιν σύνθετον, ἔσται ἡ σύνθετος ὑπόστασις, οὔτε θεία καθαρῶς, οὔδὲ ἀνθρωπίαια, ἀλλὰ μέσον τούτων. Εἰ δὲ σύνθετος ὑπόστασις Χριστός ἐστίν, ὁ Χριστός ἄρα κατὰ σὲ οὔτε θεία ὑπόστασις ἐστίν, οὔτε ἀνθρωπίαια, ἀλλὰ μέσον Θεοῦ καὶ ἀνθρώπου. Ἄλλὰ φευκτέον τὴν ἀσέβειαν. Πῶς οὖν λύεις ἡμῖν τὸν λόγον;

Αἰρετ. Οὐδαμῶς ἱκανός εἰμι· χαριζόμενος οὖν ἡμῖν, διδάξον, τί προσέλαβεν ὁ Χριστός, φύσιν, ἢ ὑπόστασιν;

Ὅρθόδ. Φύσιν.

Αἰρετ. Μετὰ ἰδιωμάτων, ἢ ἄνευ τούτων;

Ὅρθόδ. Μετὰ ἰδιωμάτων.

Αἰρετ. Ὑπόστασιν ἄρα προσέλαβεν;

Ὅρθόδ. Οὐ εἴητα.

Αἰρετ. Καὶ πόθεν εἶπλον;

Ὅρθόδ. Ἐγὼ σοι φράσω. Ἔστι μὲν γὰρ τι, ὃ λέγεται ὑπόστασις, ἔστι δὲ τι, ὃ λέγεται ὑποστατικὸν, ἧγουν τῆς ὑποστάσεως, καὶ κοινὸν ἀμφοτέρων ἐστὶ τὸ συγκεῖσθαι ἐκ φύσεως καὶ ἰδιωμάτων. Διαφέρουσι δὲ, ὅτι ἡ μὲν ὑπόστασις οὐκ ἐστὶ μέρος τινός, ὥστε ἡ ὑπόστασις ἐστὶ, τὸ δὲ σῶμα τοῦ Πέτρου μέρος ἐστὶ,

A *Hæret.* Naturam.

Orthod. Deinde, cum proprietatibus, an sine proprietatibus?

Hæret. Solam naturam accepit sine proprietatibus.

Orthod. Relinquitur igitur, ut sine colore, et figura, et mistione elementorum, et sine magnitudine. Quamobrem neque agnoscebatur, neque videbatur, neque tenebatur, neque crescebat, ut ex puero fieret vir. Quid igitur? confiteris interitum coloris, et figuræ et aliorum, quæ exposita sunt, in Christo?

Hæret. Minime.

Orthod. Confiteris igitur fuisse hæc in eo?

Hæret. Confiteor.

B *Orthod.* Quid? Annon sunt hæc proprietates?

Hæret. Cur non?

Orthod. Habuit igitur Christus naturam **413** nostram cum proprietatibus: natura autem cum proprietatibus hypostasis est. Annon videtur tibi?

Hæret. Maxime.

Orthod. Hypostasim ergo assumpsit; et non so- lam naturam, ut prius posuisti.

Hæret. Sic est.

Orthod. At hoc fieri non potest.

Hæret. Et unde hoc docere potes?

Orthod. Quia vel unitæ sunt hypostases, vel remanserunt separatæ, et tunc Christus erit duo, et non unus. Quare si colis Christum, qui sit duo, colis etiam Patrem, et Spiritum ejus: ergo cultor quatuor videris esse. Si autem unitæ sunt in unam hypostasim compositam, erit hypostasis composita, neque mere et pure divina, neque humana, sed intermedia. Si autem Christus hypostasis composita est, Christus igitur opinione tua neque hypostasis divina est, neque humana, sed media inter Deum et homines. At fugiendâ est impietas. Quomodo igitur solvis nobis argumentum?

Hæret. Non sum idoneus ad solvendum. Quare in gratiam nostram, doce, quid assumpsit Christus, naturamne, an hypostasim?

D *Orthod.* Naturam.

Hæret. Cum proprietatibus, an sine his?

Orthod. Cum proprietatibus.

Hæret. Hypostasim igitur assumpsit.

Orthod. Minime.

Hæret. Et unde hoc constat?

Orthod. Ego tibi explicabo. Est enim aliquid, quod dicitur hypostasis; et est aliquid, quod dicitur hypostaticum, et commune utrique est componi ex natura et proprietatibus. Differunt tamen, quia hypostasis non est pars alicujus; hypostaticum vero pars est. Verbi gratia, Petrus non est pars alicujus,

VARIE LECTIONES.

¹⁰ Desiderantur hic quædam in Græco.

PATROL. GR. XCVII.

quare hypostasis est, corpus autem Petri pars est, quare hypostaticum, et non hypostasis est corpus Petri, quamvis natura est cum proprietatibus. Sed non satis est compositam esse naturam cum proprietatibus ad generationem hypostasis, sed oportet concurrere ad hoc, et non esse partem. Quia igitur pars Christi est assumptum corpus animatum, idcirco non est hypostasis, sed hypostaticum: et sicut non numeratur cum Petro corpus ejus, ut sint duo, alterum enim cum altero συνταχεται (60), sic neque cum Filio Dei incarnato connumeratur corpus animatum assumptum, ut sint duo. Atque hæc quidem videntur mihi satis esse ad solutionem dubitationis.

Ἡ Πέτρου γὰρ ἐστίν, ὥστε ὑποστατικόν, καὶ οὐκ ὑπόστασις ἐστὶ τὸ σῶμα τοῦ Πέτρου· καὶ τοὶ φύσις ἐστὶ μετὰ ἰδιωμάτων. Ἄλλ' οὐκ ἀρκεῖ τὸ συγκολληθῆναι τῆν φύσιν τοῖς ἰδιώμασιν εἰς γένεσιν ὑποστάσεως, ἀλλὰ δεῖ συνδραμεῖν εἰς τοῦτο καὶ τὸ μὴ εἶναι μέρος. Ἐπεὶ οὖν μέρος ἐστὶ τοῦ Χριστοῦ τὸ προσληφθὲν ἐμφυχον σῶμα, δεῖ τοῦτο οὐκ εἶναι ὑπόστασις, ἀλλ' ὑποστατικόν. Ὡς περ οὖν οὐ συναριθμεῖται τῷ Πέτρῳ τὸ σῶμα αὐτοῦ, ἵνα ᾧσι δύο, θάτερον γὰρ θεῖον συνάγεται⁷³, οὕτως οὐδὲ τῷ Ἰησοῦ τοῦ Θεοῦ σαρκωθέντι συναριθμεῖται τὸ προσληφθὲν ἐμφυχον σῶμα, ἵνα ᾧσι δύο. Καὶ ταῦτα δοκεῖ μοι ἱκανῶς εἰρησθῆναι εἰς λύσιν τῆς ἀπορίας.

XXX.

414 *Alia dissertatio ejusdem Abucaræ cum Jacobo bita.*

Hæret. Utrum videtur tibi esse Christus, Deus, an homo?

Orthod. Utraque seorsum, et utrumque simul.

Hæret. Quomodo?

Orthod. Etenim Deus est separatim, similiter et homo; et simul Deus et homo.

Hæret. Deinde, estne hæc secundum naturam, an alio modo? gratia scilicet, vel exercitatione quapiam, et profectu?

Orthod. Natura.

Hæret. Unius igitur naturæ est Deus et homo.

Orthod. Erras. Non enim secundum eandem naturam, sed secundum aliam est homo; et secundum C aliam Deus.

Hæret. Igitur quia aliud est Deus, et aliud homo, secundum autem naturam est hæc Christus; Christus igitur alius est a seipso.

Orthod. Minime; sed aliud natura dixi. Hoc enim oportet concludere ex iis quæ concessa sunt.

Hæret. Quod dicis, obscure dixisti, sed explana.

Orthod. Christus et Deus et homo est; Deus autem, et homo aliud natura: Christus igitur aliud natura. Te ipsum igitur decipisti; non enim si aliud natura, continuo alius a seipso Christus. Non est Christus natura, sed habet naturam.

Hæret. Sunt ista sic. Quid igitur tibi videtur? D nonne Christus homo, homo autem aliud a Deo?

Orthod. Maxime.

Hæret. Christus igitur aliud a Deo.

Orthod. Adhibe distinctionem, secundum humanam naturam aliud a Deo, secundum divinam naturam non aliud.

Ἄλλη δ. διλεξίς τοῦ αὐτοῦ πρὸς Ἰακωβίτην.

Αἰρετ. Πότερόν σοι δοκεῖ, ὁ Χριστός θεός, ἢ ἄνθρωπος ἐστίν;

Ὁρθόδ. Ἀμφότερα, καὶ ἐκάτερος.

Αἰρετ. Πῶς;

Ὁρθόδ. Καὶ γὰρ θεός ἐστι χωρὶς, ὁμοίως δὲ καὶ ἄνθρωπος· καὶ ἕνα θεός, καὶ ἄνθρωπος.

Αἰρετ. Εἶτα, φύσει ταῦτά ἐστιν, ἢ ἄλλως; ὅτι χάριτι, ἢ ἀκρίσει τινί, καὶ προκοπῇ;

Ὁρθόδ. Φύσει.

Αἰρετ. Μὴδ᾽ ἄρα φύσιν ἐστὶ θεός, καὶ ἄνθρωπος.

Ὁρθόδ. Παπλάνησαι. Οὐ γὰρ τῆ αὐτῆ φύσει ἀλλ' ἑτέρῃ μὲν ἐστὶν ἄνθρωπος, ἑτέρῃ δὲ θεός.

Αἰρετ. Οὐκοῦν ἐπεὶ δὴ ἑτερόν ἐστι, θεός, καὶ ἄνθρωπος φύσει· ταῦτα δὲ ἐστὶν ὁ Χριστός· ἑτερον ἄρα ἐκ αὐτοῦ ὁ Χριστός ἐστίν;

Ὁρθόδ. Οὐδαμῶς· ἀλλ' ἑτερον τῆ φύσει. Τοῦτο γὰρ σε δεῖ συμπεραίνειν ἐξ ὧν ὠμολόγηται.

Ἄλλὰ⁷⁴ λέγεις, Ἄσαφής εἰρηνα; ἀλλὰ σαφηνίστω

Ὁ Χριστός θεός, καὶ ἄνθρωπος· θεός δὲ, καὶ ἄνθρωπος, ἑτερον τῆ φύσει· ὁ Χριστός ἄρα ἑτερον τῆ φύσει· σαυτὸν οὖν ἐσαφίστω· οὐ γὰρ εἰ ἑτερον τῆ φύσει, ἢ δὴ καὶ ἐκ αὐτοῦ ἑτερον. Οὐ γὰρ φύσις ἐστίν, ἀλλ' ἔχει φύσιν.

Αἰρετ. Ἔστω δὲ ταῦτα. Τί οὖν δοκεῖ σοι; οὐχὶ ὁ Χριστός ἄνθρωπος, ὁ δὲ ἄνθρωπος ἑτερον Θεοῦ;

Ὁρθόδ. Πάνυ μὲν οὖν.

Αἰρετ. Ὁ Χριστός ἄρα ἑτερον Θεοῦ.

Ὁρθόδ. Ἄλλὰ προσδιόρισον τῆ ἀνθρωπείᾳ φύσει· τῆ γὰρ θεῖα φύσει οὐκ ἑτερον.

VARIE LECTIONES.

⁷³ Turr. συνταχεται. ⁷⁴ Turrianus hic variat.

NOTÆ.

(60) Ita conjungitur ut quasi uniat.

Alret. Θεός ἄρα, καὶ οὐ Θεός, ὑπερ ἀντίφασις. A

Orthod. Ἄλλ' οὐκ ἀντίφασις τοῦτο. Οὐ γὰρ κατὰ τὸ αὐτὸ ἐστὶ καὶ Θεός, καὶ οὐ Θεός, ἵνα γένηται ἀντίφασις. Ὡσπερ γὰρ ὁ ἄνθρωπος αἰσθητὸν, καὶ οὐκ αἰσθητὸν ἐστὶ κατ' ἄλλο, καὶ ἄλλο· κατὰ μὲν τὸ σῶμα, αἰσθητὸν, καὶ οὐκ αἰσθητὸν κατὰ τὴν ψυχὴν· καὶ οὐκ ἀντίφασις τοῦτο· κατὰ τὸν Ἰσον τῆς ἀληθείας τρόπον ἐστὶν ὁ Χριστὸς Θεός, καὶ οὐ Θεός, κατ' ἄλλο, καὶ ἄλλο, καὶ οὐκ ἀντίφασις τοῦτο· κατὰ μὲν γὰρ τὴν θεότητα Θεός, κατὰ δὲ τὴν ἀνθρωπότητα, οὐ Θεός. Καὶ ταῦτα οὕτως.

Hæret. Deus igitur et non Deus, quæ quidem contradictio est.

Orthod. At non est hæc contradictio. Non enim secundum idem est Deus et non Deus, ut sit contradictio. Sicut enim homo est sub sensum cadens, et non sub sensum cadens secundum aliud et aliud; secundum enim corpus sub sensum cadit, secundum vero animam non cadit. Et non est hæc contradictio secundum regulam veram. Sic Christus Deus et non Deus secundum aliud et aliud, et non est hæc contradictio: secundum enim divinitatem Deus, secundum vero humanitatem non Deus. Ac de his hactenus.

XXXI.

Ἐρώτησις Ὀριγενιστοῦ, πρὸς πιστόν.

415 *Quæstio quam Origenista fidei proposuit,*

Genebrardo interprete.

Ἀβουκαρᾶς. Ὀριγενιστής.

Abucara. Origenista.

Ὀριγενιστής. Ποία δικαιοσύνη, δέκα, ἢ πεν- B
τήκοντα χρόνους ἁμαρτήσαντός τινος, μυριάδης, μᾶλλον δὲ ἀτελευτήτους αἰῶνας εἶναι τὴν κόλασιν;

Origenista. Quid juris hoc est? ut qui annis decem, vel quinquaginta peccaverit, is decies millenis, imo etiam inñinitis sæculis pœnas luat?

Ἀβουκαρᾶς. Καὶ τί ἐστὶν ἡ δικαιοσύνη παρὰ σοί;

Abucara. Quid vero justitia tibi esse videtur?

Ὀριγ. Τὸ κατὰ ἀναλογίαν τῆς ἁμαρτίας εἶναι καὶ τὴν κόλασιν, τοῦτ' ἐστὶν, εἰ τις ἥμαρτε χρόνους πενήκοντα, τοῦτον κολασθῆναι τοσούτους πενήκοντα.

Orig. Ut pro ratione delicti pœna indigatur. (Ut verbi gratia, si quis annorum quinquaginta spatio peccaverit, is annis totidem et plectatur.

Ἀβουκ. Ἐκ πόσων τρόπων τὴν δικαιοσύνην μάθανομεν; καὶ πόθεν σὺ ταύτην ἔμαθες;

Abuc. Quotnam modis justitiam dicimus? et, undenam tu eam didicisti?

Ὀριγ. Εἰπέ σὺ, ἐκ πόσων;

Orig. Tu vero ipse dicitis, quotnam modis?

Ἀβουκ. Πόσων δικαιοσύνην, ἢ ἐκ τοῦ νόμου τοῦ Θεοῦ, ἢ ἐκ τῶν ἀνθρώπων τεθέντων νόμων, ἢ ἐκ τῆς φύσεως τῶν πραγμάτων γινώσκωμεν. Οὐδεμία δὲ τούτων δικαιοσύνη χρονικῶς τὴν κόλασιν ποιεῖ. C
Ὅσον, πορεύει τις, ἢ κλέπτει, ἢ φονεύει, μίαν ὥραν. Ὁ δὲ νόμος τοῦ Θεοῦ, καὶ οἱ τῶν ἀνθρώπων νόμοι φονεύοντες τὸν φονέα, καὶ κολάζοντες τὸν παράνομον, οὐχὶ μίαν ὥραν κολάζουσιν αὐτὸν, ἀλλὰ φονεύοντες μὲν αὐτὸν εἰς τὸν αἰῶνα αὐτὸν ἐκόλασαν, ἢ τύπτοντες, πολὺν χρόνον ἀλγεῖν ἐκ τῶν τραυμάτων παρασκευάζουσιν.

Abuc. Omnem justitiam, vel ex Dei lege, vel ex legibus, quas homines sancierint, vel ex rebus naturalibus cognoscimus. Harum autem justitiæ specierum nulla temporalem pœnam irrogat. Prout fornicatur quispiam, vel furatur, vel occidit, unius horæ spatio. At lex Dei, hominumque leges homicidam, capitis damnantes, extremoque supplicio facinorosum aliquem afficientes, non unius in eum horæ spatio animadvertunt; sed si morte quidem plectant, æterno eum supplicio afficiunt, vel si verberent, diuturnum ei dolorem ex rebus [fort. vulneribus] inferunt.

Καὶ σὺ δὲ, εἰ μοιχεύοντά τινα εἰς τὴν σὴν γυναῖκα, ἢ θυγατέρα κατέλαβες, οὐχὶ μίαν ὥραν ἔκρινες ἄν κολασθῆναι. ἀλλὰ φόνω παραδοθῆναι; ὅπερ ἐστὶν αἰωνία κόλασις. Ἄλλὰ καὶ αἱ φύσεις τῶν πραγμάτων ὡσαύτως. Ἀποτρεπόμενοι γὰρ φέρε εἰπεῖν, ψυχρὸν ὕδωρ πιεῖν, ἢ τινος ἄψασθαι τῶν βλαπτόντων, καὶ παραβαίνοντες πολυχρόνῳ κολάσει περιπίπτομεν. Ἐκ γὰρ ψυχροποσίας πολλάκις, ἢ ἐκ τοῦ ἄψασθαι πυρὸς, ἢ ὕδατος χρῆσασθαι, διηνεκῶς ἐκολάσθημεν νόσῳ· ἢ φύσις δὲ δικαιοσύνη ἐστὶ. Σὺ δὲ πόθεν ἔχεις, ἢ εὔρωες τὴν δικαιοσύνην ταύτην, εἰπέ.

Quin tu quoque si adulterum quempiam cum uxore, siliave deprehenderes, non unius illum horæ spatio puniendum, sed trucidandum censeres: quod quidem æternum est hominum supplicium. Sed ipsæ quoque rerum naturæ perinde se habent. Cum enim nobis ne frigidam, verbi gratia, bihamus aquam, neve quoque noxio cibi genere utamur, interdictum sit, in vetitum tamen nitamur, diuturnas nimirum pœnas damus. Itaque sæpenumero fit, ut ex frigidæ potu, ignisve contactu, vel aceti usu continuum morbum incurramus. Atqui natura justissima est. Tu vero justitiam undenam habes, aut invenisti?

XXXII.

D. Theodori Abucaræ, episcopi Carum, contra Saracenos Theopaschitas (61).

Interprete Genebrardo.

Alto in conventu Saracenus, ex illustribus illis, A utriusque partis suæ compositionem cum Patre et episcopum interrogans: Age vero, inquit, episcopo, Deus ille tuus in cruce pendens, animam exspiravit?

Maxime vero, respondit episcopus. Saracenus autem in risum profusus, et eos, qui tunc aderant, Saracenos, et Christianos ludibrio velut habens, extensa 416 manu exclamavit: Sine hypostasi factus est Christianorum Deus.

Abuc. At undenam sine hypostasi Deum Christianorum fuisse colligis?

Sarac. Meo ipsius exemplo.

Abuc. Quonam?

Sarac. Ego quondam non eram, quoad usque duæ regi partes in ventre matris meæ coaluerunt, corpus, inquam, et anima; unde tertium quiddam B enatum est, qui ego ex utriusque partis concursu et compositione, hypostasis unica composita evasi. Cum ergo in ipso mortis articulo separatæ fuerint, an non hypostaseos meæ nullitas tunc necessaria erit?

Abuc. An vero compositionis tui exemplum, item esse cum Christi compositione censes?

Sarac. Quidni censeam?

Abuc. Antequam duæ tui partes illæ concurrerent, ut ipse confessus es, non eras: posteaquam vero natus es, utriusque partis integras proprietates conservare non potuisti: quandoquidem animæ immortalitatem, corporisque brutalitatem amisisti: et tertium quiddam, ut dicebas, evasisti: nec C anima, nec corpus, sed homo factus. At Christianorum Deus, ut cavillans objiciebas, vel ante

Spiritu sancto erat: imo vero, ante omnia sæcula, eoque ipso, quod compositus ex Virgine processit, nihil quidquam ex partium suarum proprietatibus amisit. Perfectus enim Deus mansit, ut et Pater perfectus est: factus autem est homo, ut et mater; quandoquidem Christi partes hæ sunt, divinitas, et humanitas. At, ipso passionis tempore, cum a corpore separata est anima, ipse ab utraque parte inseparabilis mansit, indivulsa conjunctione colligatus, unaque sui ipsius divinitatis et humanitatis hypostasis existens.

Sarac. Ubinam ergo anima erat?

Abuc. Corpus quidem in sepulcro; anima autem in inferno.

His dictis Saracenus magna cum exclamatione: At quomodo, inquit, Verbum in utrisque tanto dissitis intervallo, conjunctum est, cum a neutro indivulsum manserit?

Theodorus autem ridens: Superest, inquit, et hac tua sententia, ut Deus ille tuus, in Makensi, et Magadensi Mesquitis inveniri non possit.

Sarac. An vero duæ illæ partes, quamlibet separatæ, participes divinitatis erant?

Abuc. Non minus, quam quo tempore conjunguntur.

Sarac. Qui vero divinitatis particeps corpus eum in sepulcro jacens non movebatur?

Abuc. Quia Verbum in ipso tunc incorruptionem C sacro illi cadaveri convenientem servabat.

Tunc Saracenus tanquam reti quopiam implicatus, et elinguis, præ stupore obmutuit.

XXXIII.

Theodori Abucaræ Dialogus cum Nestoriano.

Interprete Genebrardo.

Abuc. Dic mihi, hoc nomen Christus, utram naturam indicat, divinitatis, an humanitatis?

Nestor. Non unam in parte, sed utramque hypostasim, sive Dei, et hominis simul.

Abuc. Recte censes. Jam hoc mihi edissere. An Christus ex Virgine natus?

Nestor. Maxime.

Abuc. Ergo Deus Verbum, et homo natus est ex Virgine. Christus enim, ut confessus es, Deus et D homo est. Hoc insuper a te peto: an Christus mortuus est?

Nestor. Maxime.

Abuc. Ergo Deus, et homo mortuus est. Christus enim, ut vis, Deus et homo est (62). Quanam vero de causa Christus dicitur?

Ἄλλος διδ. λόγος πρὸς Νεστοριανὸν τοῦ αὐτοῦ.

Interprete Genebrardo.

Ἄβουκ. Εἰπέ μοι, τὸ Χριστὸν ὄνομα ποίας φύσεως ἐστὶ δριττωτικόν; τῆς θεότητος, ἢ ἀνθρωπότητος;

Ὁ Νεστορ. Οὐ μίαν ἀνὰ μέρος, ἀλλὰ τῶν δύο ὑποστάσεων, ἡγουν τοῦ Θεοῦ, καὶ τοῦ ἀνθρώπου ὀμῶ.

Ἄβουκ. Καλῶς. Εἰπέ μοι, ὁ οὖν Χριστὸς ἐγεννήθη ἐκ γυναικὸς;

Ὁ Νεστορ. Ναί.

Ἄβουκ. Οὐκοῦν ὁ Θεὸς Λόγος, καὶ ὁ ἀνθρώπος ἐγεννήθη ἐκ γυναικὸς. Ὁ Χριστὸς γὰρ, ὡς ὡμοίωγησας, ὁ Θεὸς ἐστὶ καὶ ὁ ἀνθρώπος. ⁷⁰ Καὶ πάλιν ἐρωτῶ σε, ὁ Χριστὸς ἀπέθανεν;

Ὁ Νεστορ. Ναί.

Ἄβουκ. Οὐκοῦν ὁ Θεὸς, καὶ ὁ ἀνθρώπος ἀπέθανεν· κατὰ σε γὰρ ὁ Χριστὸς ὁ Θεὸς, καὶ ὁ ἀνθρώπος ἐστίν.

VARIE LECTIONES.

⁷⁰ Hæc aliter Genebrardus.

NOTÆ.

(61) Hanc disputationem non reperi in codicibus Bavaricis. Itaque non nisi Latinam exhibemus.

(62) Sequentia desunt in Græco Bav. codice.

Nestor. Quia unxit eum Deus Spiritu sancto.

Abuc. Uter igitur unctus est, Deus Verbum, an homo?

Nestor. Absit ut Deum Verbum unctum fuisse dicamus, sed hominem.

Abuc. Christus igitur est homo. Si enim is qui

unctus est, Christus est, et homo is est, qui unctus est, alius denique Deus Verbum, et alius homo est, ut vultis, consequitur, ut homo sit Christus in parte. Quid ergo vobis ipsis, et aliis imponentes Christum Deum, et hominem esse dicitis?

417 XXXIV.

Τοῦ θεολόγου περὶ χρόνου, τοῦ αὐτοῦ Ἀβουκαρά.

De tempore (63), ejusdem Abucaræ.

Jacobo Gretsero interprete.

Ἐρώτ. Ὁ χρόνος ἐν χρόνῳ, ἢ οὐκ ἐν χρόνῳ;

Ἀπόκ. Διχῶς ἐστὶ πρὸς τοῦτο ἀπολογήσασθαι· ἦτοι γὰρ διαλεκτικῶς, καὶ ἐνδόξως, καὶ πιθανῶς, ἢ ἀποδεικτικῶς, καὶ ἀναγκαίως, καὶ ἀληθῶς· οὐ μὲντοι ἀδόξως.

Ἐρώτ. Πῶς οὖν βούλει προβαίνειν τὸν λόγον; διαλεκτικῶς, ἢ ἀποδεικτικῶς;

Ἀπόκ. Διαλεκτικῶς. *Ἐρώτ.* Ὁ χρόνος οὐτε ἐν χρόνῳ ἐστίν, οὐτε οὐκ ἐν χρόνῳ. Εἰ μὲν γὰρ οὐκ ἐν χρόνῳ, κενώριστα ἑαυτοῦ· ὅπερ ἀδύνατον. Εἰ δὲ ἐν χρόνῳ, ἐν ἑαυτῷ ἔσται· τὸ δὲ ἐν τινι, περιέχεται ὑπὲρ αὐτοῦ. Ἀλλὰ μὴν, ἕτερον ἐστὶ τὸ περιεχόμενον παρὰ τὸ περιέχον. Ἐτερον ἄρα ἑαυτοῦ ἐστὶν ὁ χρόνος, ὅπερ ἀδύνατον. Εἰ οὖν, ὡς ἐδείχθη, ἀδυνατώτερον δὲ καὶ τὸ ἑαυτοῦ ἕτερον εἶναι. Ταῦτα δὲ συνέθη ἡ ἐκ τοῦ ὑποτίθεσθαι τὸν χρόνον, ἦτοι οὐκ ἐν χρόνῳ, δῆλον, ὅτι ἀδύνατον, τὸν χρόνον εἶναι ἐν χρόνῳ, ἢ οὐκ ἐν χρόνῳ. Πᾶσα γὰρ ὑπόθεσις ἀπάγουσα εἰς ἀδύνατον, καὶ αὐτὴ ἀδύνατός ἐστι, καὶ ταῦτα διαλεκτικῶς εἴρηται, καὶ ἐνδόξως.

Εἰ δὲ θέλεις καὶ τὸ ἀποδεικτικῶς λέγειν, οὐκ ὀκνήσω. Ὁ χρόνος οὐκ ἐν χρόνῳ ἐστίν· ἐστὶ δὲ ἐκ τῶν ὁμοίων περὶ τούτου πιστώσασθαι. Ὅπερ γὰρ ὁ τόπος οὐκ ἐστὶν ἐν τόπῳ· πᾶν γὰρ τὸ ἐν τόπῳ, σώμα· ὁ δὲ τόπος οὐ σώμα ἐστὶ· καὶ ἡ ψυχὴ οὐκ ἐν ψυχῇ ἐστίν, ἀλλ' ἐν τῷ σώματι· καὶ ἡ κίνησις οὐκ ἐν κινήσει, ἀλλ' ἐν κινουμένῳ· καὶ τὰ χρώματα οὐκ ἐν χρώμασιν, ἀλλ' ἐν κερωσμένοις σώμασιν· οὕτως καὶ ὁ χρόνος οὐκ ἐν χρόνῳ ἐστίν, ἀλλ' ἐν χρονίοις. Ταῦτα δὲ ἐστὶ τὰ κινούμενα. Ἀριθμὸς γὰρ κινήσεως ἐστὶν ὁ χρόνος. Ὅστε κατὰ μὲν πρώτων λόγον, ἐν κινήσει ἐστὶν ὁ χρόνος· ἐπειδὴ καὶ ἡ κίνησις ἐν τῷ κινουμένῳ ἐστὶ, καὶ ὁ χρόνος ἄρα ἐν τῷ κινουμένῳ ἐστὶ διὰ μέσου τῆς κινήσεως, ὥστε καὶ ἀληθῶς ἐστὶν εἶπεῖν, ὅτι ὁ χρόνος οὐκ ἐν χρόνῳ ἐστίν, ἀλλ' ἐν κινήσει, ἢ ἐν κινουμένῳ, ἀλλὰ πρῶτος μὲν ἐν κινήσει, δευτέρος δὲ ἐν κινουμένῳ, ὡς εἴρηται.

VARIÆ LECTIONES.

⁷⁶ Videtur hæc vox omnittenda hoc loco. ⁷⁷ fort. leg. εἰ δὲ ταῦτα συνέθη.

NOTÆ.

(63) Notat R. P. Antonius Possevinus in suo Apparatu sacro, exstare in bibliotheca Viennensi

Opusculum Abucaræ de tempore; hoc istud ipsum esse, nullus dubito.

418 *Alia dissertatio, de auctore boni et mali, habita cum Saraceno.*

'Ετέρα ἐρώτησις τοῦ αὐτοῦ.

Jacobo Grotsero interprete.

Christianus. Barbarus.

Ὁ Χριστιανός. Ὁ Βάρβαρος.

Barbarus. Quem statuis auctorem boni et mali ?

Βάρβαρος. Τίνα λέγεις αἴτιον καλοῦ τε καὶ κακοῦ ;

Christianus. Omnium honorum Deum ; mali vero nequaquam.

Χριστιανός. Πάντων τῶν ἀγαθῶν τὸν Θεόν, κακοῦ δὲ οὐ.

Barb. Et quemnam mali suctorem dicis ?

Βάρβ. Καὶ τοῦ κακοῦ τίνα λέγεις αἴτιον εἶναι ;

Christ. Aio, hoc ex nostra socordia, et ex diaboli versutia nasci.

Χριστ. Τοῦτο ἐκ τῆς ἡμετέρας βραθυμίας εἶναι, καὶ τῆς τοῦ διαβόλου πανουργίας.

Barb. Quam ob rem ?

Βάρβ. Χάριν τίνος ;

Christ. Propter libertatem arbitrii.

Χριστ. Διὰ τὸ αὐτεξούσιον.

Barb. Quid igitur ? Liberi arbitrii es, et quæcumque vis, potes, ac facis ?

Βάρβ. Τί οὖν ; Αὐτεξούσιος εἶ, καὶ ὅσα θέλω, δύνασαι, καὶ ποιεῖς ;

Christ. Solum in duobus ; in aliis autem non sum creatus a Deo liber.

Χριστ. Ἐν δύο μόνοις · ἐν ἄλλῳ δὲ οὐπέπλασμα ὑπὸ Θεοῦ αὐτεξούσιος.

Barb. Quæ ista ?

Βάρβ. Ποῖα ταῦτα ;

Christ. Si bona agam, non timeo legem ; sed honore afficior, et misericordiam consequor a Deo. Similiter et diabolus libero arbitrio a Deo conditus est ; sed peccavit, et ideo propria statione dejectus est.

Χριστ. Τὰ καλὰ μὲν πράττων, οὐ φοβοῦμαι τὸν νόμον · ἀλλὰ τιμῶμαι, καὶ ἐλθοῦμαι ὑπὸ τοῦ Θεοῦ. Ὁμοίως καὶ ὁ διάβολος αὐτεξούσιος πέπλασται ὑπὸ τοῦ Θεοῦ, καὶ ἡμάρτηκε. Καὶ ὁ Θεὸς τῆς ἰδίας τιξίως ἐξέωσεν αὐτόν.

At forte quæres, quænam sint bona, quæ mala ? Ecce sol et luna et stellæ bona sunt. Fac unum ex istis. Dico igitur tibi me, hominum more, agere bona et mala. Bona quidem, cujusmodi divini numinis celebratio, et precatio. Mala vero, cujusmodi fornicatio, et furtum.

Ἄλλ' ἴσως ἀντερεῖς μοι, Ποῖά εἰσι καλὰ, καὶ κακά ; Ἰδοὺ ὁ ἥλιος, καὶ ἡ σελήνη, καὶ οἱ ἀστῆρες ; καλὰ εἰσι. Ποίησον ἓν ἐκ τούτων. Λέγω οὖν σοι, ὅτι κατὰ τὸ ἀνθρώπινον ἐργάζομαι καλὰ καὶ κακά. Καλὰ μὲν, οἷόν ἐστι δοξολογία Θεοῦ, προσευχή, κακὰ δὲ, πορνεία, κλεψία.

Cum igitur, ut tu affirmas, bona et mala Deum auctorem habeant, injustus erit, tua sententia, Deus, quod dictu nefas. Cum enim Deus præceperit, ut scortator scortetur, fur furetur, et homicida homicidium committat, digni erunt honore, utpote qui voluntatem Dei perficiant. Legislatores quoque tui mendaces erunt et libri falsis titulis prænotati. Mandant enim ut scortator et fur cadatur ; cum tamen voluntati divinæ obtemperant, et homicidam interfici jubent, quem honoratum oportuit.

Ἐπεὶ οὖν, ὡς λέγεις σὺ, καλὰ, καὶ κακὰ ἐκ Θεοῦ ἔστιν, εὐρεθήσεται κατὰ σὲ ἄδικος ὁ Θεός, ὅπερ οὐκ ἔστιν. Ἐπεὶ γὰρ ὁ Θεός προσέταξεν, ὡς σὺ λέγεις, τὸν πόρνον πορνεύειν, καὶ τὸν κλέπτην κλέπειν, καὶ τὸν ἀνδροφόνον ἀνδροφονεῖν, ἀξιοὶ εἰσι τιμῆς, ὅτι τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ ἐποίησαν. Εὐρεθήσονται δὲ καὶ οἱ νομοθέται σου ψευδεῖς, καὶ τὰ βιβλία σου ψευδεπίγραφα. Προστάττουσι γὰρ τὸν πόρνον καὶ τὸν κλέπτην διαίρεισθαι, ποιήσαντας τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ, καὶ τὸν ἀνδροφόνον ἀποκτανθῆναι, ὃν ἔδει τιμῆσθαι.

Cætorum Sarac. ostendere volens Deum esse auctorem boni et mali, adjutoremque tam scortatori, quam adultero, sciscitatus est : Quis format infantium corpora in materno utero ?

Καὶ ὁ Σαρακ., θέλων δείξει τὸν Θεὸν αἴτιον τοῦ καλοῦ καὶ τοῦ κακοῦ, καὶ ὅτι συνεργός ἐστι τῷ πόρνῳ καὶ τῷ μοιχῷ ὁ Θεός, φησὶ · Τίς πλάττει τὴν βρέφη ἐν κοιλίαις τῶν μητρῶν ;

Christ. Non invenio, exacta hebdomade prima, Deum quidquam formare aut creare (64). Et tu nequaquam demonstrabis, post hanc quidquam creatum esse, excepta iride, arcu videlicet illo in nubibus posito, tempore Noe. Cum enim 419 hominem prima hebdomade creasset, dixit : « Crescite et multiplicamini, et replete terram ; » et quia homo animalus est, animatum habens semen ; se-

Χριστ. Οὐδαμῶς εὐρίσκω μετὰ τὴν πρώτην ἑβδομάδα τὴν Γραφὴν λέγουσαν, πλάττειν τὸν Θεόν, ἢ κτιζεῖν τι. Καὶ τοῦτο οὐδὲ μὴ σὺ ἀποδείξεις, ὅτι μετὰ ταύτην ἔκτισται τι, πλὴν τῆς ἰριδος, τοῦ ἐν τῇ νεφέλῃ δευτέρου τόξου ἐπὶ τοῦ Νώε. Πλάσας γὰρ τὸν ἀνθρώπου τῇ πρώτῃ ἑβδομάδι, εἶπεν · Ἀύξινεσθε, καὶ πληθύνεσθε, καὶ πληρώσατε τὴν γῆν ; καὶ ἐπειδὴ ἐμψυχός ἦν ὁ ἄνθρωπος, ἐμψυχον σπέρμα

⁷⁸ κλοπεία. ⁷⁹ μητέρων.

VARIE LECTIONES.

NOTÆ.

(64) Hæc non videntur satis conformia illi Salvatore dicto Joan. v : *Pater meus usque modo*

operatur, et ego operor. Et illis, quæ de creatione rationalis animæ sana doctrina tradit.

ἔχων, ἐν τῇ ἰδίᾳ γυναικὶ σπέρμα ἀνέφυσεν. Ὅστε ἄνθρωπος γεννᾷ, καθ' ἃ φησι καὶ ἡ θεία Γραφή· « Ἀδάμ ἐγέννησε τὸν Σήθ, καὶ ὁ Σήθ ἐγέννησε τὸν Ἐνῶς, καὶ Ἐνῶς ἐγέννησε τὸν Καϊνᾶν. » Καὶ οὐκ εἶπεν, Ὁ Θεὸς ἐπλασε τὸν Σήθ, ἢ τὸν Ἐνῶς, ἢ ἄλλον τινά.

Ὁ οὖν Ἀδάμ ὑπὸ Θεοῦ μονώτατος πέπλασται· οἱ δὲ ἄλλοι γεννῶνται· καὶ γεννῶσιν. Οὕτω καὶ ἡ γῆ τῷ προστάγματι τοῦ Θεοῦ βλαστάνει· « Βλαστησάτω γάρ, φησὶν, ἡ γῆ βοτάνην χόρτου, » ἥτις ἐν τῇ γῆ πάλιν πίπτουσα, ἢ καὶ ὑπὸ ἄλλου σπειρομένη, βλαστάνει, μὴ πλαττομένη ὑπὸ τινος, ἀλλὰ τῷ πρώτῳ προστάγματι τοῦ Θεοῦ ὑπακούουσα. Ἰδοὺ γάρ, ἐγὼ, ὡς καὶ πρώτων ἔφη, αὐτεξούσιος ὢν ἐν τε καλοῖς, ἐν τε κακοῖς, ὅπου ἐὰν σπειρω κἂν εἰς ἰδίαν γυναῖκα, κἂν εἰς ἄλλοτριαν, τῇ ἰδίᾳ ἐξουσίᾳ χρώμενος, ἀναβλαστάνει, καὶ γίνεται τῷ πρώτῳ προστάγματι τοῦ Θεοῦ ὑπακούουσα, ὅτι τὸ καταβληθὲν ἔχει ἐν ἑαυτῷ σπέρματικὴν δύναμιν· οὐχ ὅτι καὶ νῦν καθ' ἑκάστην ἡμέραν ὁ Θεὸς πλάττει καὶ ἐργάζεται, ἐπειδὴ ἐν τῇ πρώτῃ ἡμέρᾳ⁶⁰ τὰ πάντα πεποίηκε.

Barb. Καὶ πῶς φησὶν ὁ Θεὸς πρὸς Ἱερειάν· « Πρὸ τοῦ μὲν πλάσαι σε ἐν κοιλίᾳ, ἐπίσταμαί σε, καὶ ἐκ μητρὸς⁶¹ ἡγίασά σε ; »

Χριστ. Παντὸς ἀνδρὸς ἐκ κοιλίας τὴν σπέρματικὴν ὁ Θεὸς ἐπλασε δύναμιν τὴν ἐμφυχον, ἀπὸ Ἀδάμ, καὶ καθεξῆς, καὶ ἕκαστος ἀνθρώπος προέχων ἐν τῇ κοιλίᾳ αὐτοῦ υἱόν, τοῦτον καὶ γεννᾷ, καὶ ὁ υἱὸς ὁμοίως ἕτερον γεννᾷ. Τὸ δὲ « Ἐκ μητρὸς ἡγίασά σε, » τοιαύτην ἔχει τὴν ἔννοιαν· ὅτι, ὡς φησὶ τὸ Εὐαγγέλιον· « Ὅσοι δὲ ἔλαβον αὐτὸν, ἔδωκεν αὐτοῖς ἐξουσίαν, τέκνα Θεοῦ γενέσθαι, τοῖς πιστεύουσιν εἰς τὸ ὄνομα αὐτοῦ, οἱ οὐκ ἐξ αἱμάτων, οὐδὲ ἐκ θελήματος σαρκὸς, οὐδὲ ἐκ θελήματος ἀνδρὸς, ἀλλ' ἐκ Θεοῦ ἐγεννήθησαν, » διὰ τοῦ ἁγίου βαπτίσματος.

Barb. Καὶ ἦν πρὸ τοῦ Χριστοῦ βάπτισμα ; ὁ γὰρ Ἱερειμίας πρὸ τοῦ Χριστοῦ γεννᾶται.

Χριστ. Ναί ἦν βάπτισμα τὸ διὰ θαλάσσης, καὶ νεφέλης· « Πάντες γάρ, φησὶν, εἰς τὸν Μωϋσῆν ἐβαπτίσθησαν. »

Εἰ δὲ εἴποις, Καὶ πῶς οἱ πρὸ τοῦ Μωσέως βαπτίζονται ; ἐρῶ σοι, ὅτι φησὶν ὁ Χριστὸς μου· « Πρὸ τοῦ Ἀβραάμ ἐγὼ εἰμι. » Καὶ πάλιν ἀλλαχοῦ· « Ὑπὲρ αὐτῶν ἐγὼ ἀγιάζω ἐμαυτὸν. »

⁶⁰ Gen. v, 3-9. ⁶¹ Gen. i, 11. ⁶² Jerem. i, 5. ⁶³ Joan. i, 12, 13. ⁶⁴ I Cor. x, 2. ⁶⁵ Joan. viii, 58. ⁶⁶ Joan. xvii, 19.

VARIAE LECTIONES.

⁶⁰ I. ἐδομάδι. ⁶¹ μήτρας.

NOTÆ.

(65) Imo etiam Deus concursu suo cum causa secunda formavit Seth in utero, ut et quemcumque alium partum. Quod probe intelligens pia illa Machabæorum genitrix hæc pie effata est, II Machab. vii : *Ne scio qualiter in utero meo apparuitis : neque enim ego spiritum donavi vobis et vitam, et singulorum membra non ego ipsa compegi : sed enim mundi creator, qui formavit hominis natiuitatem, quique omnium invenit originem, etc.* Videtur hic auctor in ea fuisse opinione, quæ nonnullis scholasticis arrisit ; solas causas secundas effectum producere ; neque ad hanc productionem

Deum aliter concurrere, quam quia initio causis secundis vim agendi tribuit. Quæ opinatio jure a philosophis et theologis rejicitur, assentibus, Deum ad singulos effectus producendos concursu suo generali, causis secundis opem ferre, et quasi administrari.

(66) Solus non format fetum, nec solus operatur ; sed cum causis secundis : *Qui producit in montibus fenum et herbam, ut psal. cxlvi dicitur : sed producit hæc cum causis secundis.*

(67) Virtute prius habet, sicut causa effectum : præexistit enim effectus in causa virtualiter.

Barb. Num eum, qui voluntatem Dei facit, bonum an malum dicis? Et siquidem bonum dicis, proba et Judæos, tanquam qui voluntatem Christi, Dei tui, ut ais, fecerint.

Christ. Tu quidem appellas voluntatem. Ego vero patientiam et longanimitatem nomino. Qua de causa, audi. Cum Deus dixerit: « Non furaberis: Non fornicaberis: Non occides »; num jussit, ut furemur, scortemur, adulteria et homicidia committamus?

Barb. Nequaquam; si enim voluisset, non interdixisset.

Christ. Recte statuis Deum nolle, ut furemur et fornicemur. Si igitur nunc abeam furtoque et fornicatione me obstringam; num factum illud meum nominabis voluntatem Dei? an patientiam et longanimitatem?

Barb. Patientiam et longanimitatem.

Christ. Sic cum Deus potuisset ab illis pœnas repetere, clementer Ignovit. Si enim tandem non agam perfectam pœnitentiam, debitam mercedem reddet.

Barb. Quem dicis esse Christum?

Christ. Verbum Dei, sapientiam Dei, Filium Dei, brachium Dei, virtutem et alia innumera. Tu vero quid dicis esse Christum?

Barb. Christum dico esse Spiritum et Verbum Dei.

Christ. Num hæc, Spiritus et Verbum, increata sunt an creata?

Barb. Creata.

Christ. Et quis creavit Verbum Dei et Spiritum? Et antequam hæc Deus crearet, quomodo se habebat Deus? Num Spiritu et Verbo carebat? Et quis Deum Verbo et Spiritu carentem statuere ausit? Ad hæc barbarus contulit.

Barb. Τὸν ποιῶντα τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ καλὸν λέγεις, ἢ κακόν; Καὶ εἰ μὲν καλόν, ἀποδείξου λοιπὸν καὶ τοὺς Ἰουδαίους, ὡς τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ τοῦ Χριστοῦ, ὡς λέγεις, ποιήσαντας.

Χριστ. Σὺ μὲν λέγεις, θέλημα εἶναι· ἐγὼ δὲ λέγω ἀνοχὴν καὶ μακροθυμίαν. Καὶ πῶς, ἀκουε. Τὸ Θεοῦ εἰπόντος· « Μὴ κλέψῃς, μὴ πορνεύσῃς, μὴ φονεύσῃς », ἡμεῖς ἱνατικλέψωμεν, καὶ πορνεύσωμεν, καὶ μοιχεύσωμεν, καὶ φονεύσωμεν;

Barb. Οὐχί· εἰ γὰρ ἤθελεν, οὐκ αὐτὰ ἀπέτρεξε.

Χριστ. Καλῶς ἰδοὺ συνέθου μοι, ὅτι οὐ θέλει ὁ Θεός, ἵνα κλέπτωμεν, καὶ πορνεύσωμεν. Ἐάν ἔπι ἀναστὰς ἀπίθω καὶ κλέψω, ἢ φονεύσω, εἰ αὐτὸν λέγεις θέλημα Θεοῦ; ἢ ἀνοχὴν καὶ μακροθυμίαν;

Barb. Ἄνοχην καὶ μακροθυμίαν.

Χριστ. Οὕτω τοῦ Θεοῦ δυναμένου πατάξαι αἰτίαν, συνεχώρησεν. Ὅταν γὰρ θέλεις ἄν οὐ μεμπτικῶς ἀποδώσῃ μοι.

Barb. Τί λέγεις εἶναι τὸν Χριστόν,

Χριστ. Λόγον Θεοῦ, σοφίαν Θεοῦ, Ἰὺν Θεοῦ, βραχίονα Θεοῦ, δύναμιν, καὶ ἄλλα μυρία. Σὺ δὲ τί λέγεις εἶναι τὸν Χριστόν;

Barb. Πνεῦμα καὶ Λόγον Θεοῦ φημι τὸν Χριστόν.

Χριστ. Ταῦτα δὲ, τὸ Πνεῦμα καὶ ὁ Λόγος, ἄκτιστοι εἰσιν, ἢ κτιστά;

Barb. Κτιστά.

Χριστ. Καὶ τίς ἔκτισε τὸν Λόγον τοῦ Θεοῦ καὶ τὸ Πνεῦμα; πρὸ γὰρ τοῦ κτίσθαι αὐτὰ τὸν Θεόν, πῶς ἔσθαι αὐτὸς ὁ Θεός; Ἄρα χωρὶς Λόγου καὶ Πνεύματος; Καὶ τίς εἶπεν τὸν Θεὸν ἄλογον, ἢ δίχα Πνεύματος ἄλογον; — Βάρβαρος σεσιώπηται.

XXXVI.

Alia dissertatiuncula.

Ἐτέρα ἐρώτησις.

Jacobo Gretsero interprete.

Eloquia Dei num creata sunt, an increata? Hoc autem adversarius proponit, ut ostendat Verbum Dei esse creatum, quod dictu nefas. Si enim dixeris esse creata, mox dicet tibi: Creata non nominantur dii. Si vero dixeris, increata: statim occurret: Ecce omnia hæc eloquia Dei creata sunt, dii vero non sunt. Fateris ergo Christum, qui est Dei Verbum (seu Eloquium), non esse Deum. Quapropter neque creata, neque increata dicas, sed dicito: Ego unicum Dei Verbum confiteor, in hypostasi subsistens, increatum. Totam vero Scripturam sacram non voco λόγια, sed ῥήματα.

Barb. Et quomodo dicit Propheta: « Eloquia Do-

Τὰ λόγια Κυρίου κτιστά εἰσιν, ἢ ἄκτιστα; Τοῦτο δὲ προὔθάλλω, θέλων ἀποδείξαι κτιστὸν εἶναι τὸν Λόγον τοῦ Θεοῦ, ὅπερ οὐκ ἔστιν. Εἰ μὲν γὰρ εἴπῃς· Κτιστά εἰσιν, εἶπῃ σοι. Τὰ κτιστὰ θεοὶ οὐ λέγονται. Εἰ δὲ εἶπῃς, Ἄκτιστα, εἶπῃ σοι, ὅτι Ἰδοὺ ταῦτα πάντα λόγια Θεοῦ ὑπάρχοντα, κτιστὰ μὲν εἰσι, θεοὶ δὲ οὐκ εἰσὶ, καὶ ἰδοὺ σὺ ὁμολογεῖς, ὅτι ὁ Χριστὸς ὢν Λόγος τοῦ Θεοῦ, οὐκ ἔστι Θεός. Διὸ μῆτε κτιστὰ εἶπῃς, μῆτε ἄκτιστα, ἀλλ' εἰπέ· Ἐγὼ ἕνα μόνον Λόγον τοῦ Θεοῦ ὁμολογῶ, ἐνυπόστατον, ἄκτιστον ὄντα· τὴν δὲ πᾶσαν Γραφὴν μου οὐ λέγω λόγια, ἀλλὰ ῥήματα.

Barb. Καὶ πῶς λέγει ὁ Προφήτης· « Τὰ λόγια

¹ Exod. xx, 13-15.

VARIE LECTIONES.

¹⁰ Videtur in textu aliquid deesse. ¹¹ αὐτὸ. ¹² Λόγο τελείως.

Κυρίου, λόγια ἀγνά, ἢ καὶ οὐχί, τὰ ῥήματα Κυρίου Ἀ
λόγια ἀγνά;

Χριστ. Ὁ προφήτης τροπολογικῶς ἐλάλησεν, καὶ
οὐ κυριολεκτικῶς.

Βάρβ. Καὶ τί ἐστὶ τροπολογία, καὶ κυριολογία;

Χριστ. Κυριολογία μὲν ἐστὶ βεβαία ἀπόδειξις
πραγμάτων· τροπολογία δὲ ἀβέβαιος ἀπόδειξις.

Βάρβ. Οὐκ ἐνδέχεται Προφήτης εἰπεῖν ἀβέβαιον
ἀπόδειξιν.

Χριστ. Ἐν τοῖς προφήταις ἔθος ἐστὶ, τὰ ἀψυχα
προσωποποιεῖν, καὶ σκοπῶν θεάσει αὐτοῦς ὀφθαλμοῦς,
καὶ ὄμματα τιθέντας αὐτοῖς· ὡς τό· « Ἡ θάλασσα
εἶδε, καὶ ἔφυγεν. » Ἰδοὺ ἡ θάλασσα ὀφθαλμοῦς οὐκ
ἔχει, οὐ γὰρ ἐστὶν ἐμψυχος. Καὶ πάλιν· « Τί σοί ἐστι,
θάλασσα, ὅτι ἔφυγες; » καὶ τὰ ἐξῆς. Καί· « Ἡ μά-
χαιρά μου φάγεται κρέα. » Τὸ δὲ φαγεῖν ἐπὶ στόμα-
τός ἐστι τρώγοντος καὶ πίνοντος· ἡ δὲ μάχαιρα
τέμνει μὲν, οὐ καταπίνει ζέ. Ἀλλὰ καὶ ποταμοὺς
κροτοῦντας χερσὶν εἰσάγουσι, καὶ βουνοὺς ἀλλομέ-
νους, καὶ ὄρη σκιρτῶντα. Οὕτω καὶ τὰ ῥήματα τρο-
πολογήσας, ἐκάλεσε λόγια, ἅπερ οὐκ εἰσὶ λόγια, ἀλλὰ
ῥήματα.

mini, eloquia casta *? » Nonne verba Domini sunt
eloquia casta?

Christ. Propheta tropologice locutus est, non
proprie.

Barb. Et quid est tropologica, et quid propria
locutio?

Christ. Propria locutio est firma rei demon-
stratio. Tropologia autem infirma demonstratio.

Barb. Haud asserere licet prophetam attulisse
infirram demonstrationem.

Christ. Mos apud prophetas receptus est etiam
inanimatis rebus personam tribuere; hinc videas
illis oculos aspectumque assignari: « Mare vidit,
et fugit b. » Mare profecto oculos non habet. Est
enim inanime. Rursus: « Quid est tibi, mare,
B quod fugisti c? » Et quæ sequuntur. Et: « Gla-
dius meus comedet carnes d. » At comedere oris
est manducantis et bibentis. Porro gladius scindit
eisdem, sed non bibit. Quin et fluvios mani-
bus plaudentes inducunt, et colles saltantes, et
montes exsipientes. Sic et ῥήματα per tropologiam
nominavit λόγια, quæ non sunt λόγια, sed ῥή-
ματα (68).

XXXVII.

Ἔτερα ἐρώτησις.

Alia quæstio.

Jacobus Gretsero interprete.

Βάρβ. Ἦν λέγετε Θεοτόκον, ἀπέθανεν, ἢ ζῆ;

Χριστ. Οὐκ ἀπέθανεν, καὶ τοῦτο λέγω θαρρῶν τῇ
Γραφικῇ ἀποδείξει. Ὡς γὰρ φέρε εἰπεῖν, ὁ πρῶτος
ἄνθρωπος ὑπνωσε, καὶ τὴν πλευρὰν ἀφηρέθη, οὕτω
καὶ αὐτὴ τὴν ψυχὴν τὴν παναγίαν τῷ Θεῷ, ὡς ἐν
C ὑπνῷ παρέθετο.

Βάρβ. Ἰδοὺ πέπληγμαι ἐν τινὶ τόπῳ τῆς σαρκός
μου, καὶ ἡ σὰρξ πληγείσα μύλωπα ἀπετέλεσε, καὶ
ἐν τῷ μύλωπῳ ἐγένετο σκόληξ. Τίς αὐτὸν ἐπλα-
σεν;

Χριστ. Εἶπομεν, ὅτι μετὰ τὴν πρώτην ἑβδομάδα
τῆς κοσμοποιίας, οὐδαμῶς εὐρίσκομεν τὴν Θεὸν πλά-
σαντά τι· ἀλλὰ πάντα τὰ ὄντα ἐξαημέρῳ ποιήσας,
ἐξ αὐτῶν τῶν ὄντων, ἕτερα γενέσθαι ἡυδόκησεν μόνῳ
θειλήματι αὐτοῦ· μετὰ γὰρ τὴν παράδοσιν κατεκρίθη
ἡ γῆ ἀκάνθας καὶ τριβόλους ἀνατέλλειν. Τότε οὖν
καὶ ἡ σὰρξ ἡμῶν κατακριθεῖναι⁶⁸, φθειρας καὶ σκό-
ληκας ἀνατέλλει.

Barb. Quam appellatis Deiparam, num mortua
est, an vivit?

Christ. Non est mortua. Et hoc assero demon-
stratione sacrarum Litterarum fretus. Quemadmo-
dum enim, exempli causa, primus homo dormiens
costa spoliatus est, sic et Deipara quasi in somno
sanctissimam animam Deo tradidit.

Barb. In carne mea vulneratus sum. Et caro
saucia vibicem accepit. Et in vibice vermis exalt-
tit. Quis eum formavit?

Christ. Respondemus nusquam proditum esse
Deum (69), post primam illam, qua mundus con-
ditus est, hebdomadem, 422 aliquid formare;
quia cum omnia sex illis diebus condidisset, vo-
luit ut de cætero alia ex aliis nascerentur sola
voluntate sua. Post transgressionem enim dam-
nata est terra, ut spinas et tribulos proferat.
Tunc etiam caro nostra damnationis sententiam
subiens pediculos et vermes proignit.

XXXVIII.

Ἔτερα ἐρώτησις.

D

Alia quæstio.

Jacobus Gretsero interprete.

Σαρακ. Τίς ἐστὶ παρὰ σοὶ μείζων, ὁ ἀγιάζων, ἢ ὁ

a Psal. xi, 7. b Psal. cxiii, 3. c ibid. 5. d Dent. xxii, 42.

VARIE LECTIONES.

⁶⁸ κατακριθεῖσα.

NOTÆ.

(68) Hæc apte non possunt exprimi Latine.
Quanvis nil opus est distinctione quam affert inter
λόγια et ῥήματα. Res aliter expediri potest, ut

vel pueris notum.

(69) Vide quæ notata dissert. 35.

sanctificatus? Hanc quæstionem proposuit de Baptistâ et Christo.

Christ. Quando cum servo tuo in balneum te confers, ut ab illo abluaris, quem arbitraris potiore? Illumne miserum servulum, et ære comparatum mancipium, an teipsum, qui ab illo mundaris?

Saracenus ad hæc nullum responsum dedit.

Abucaræ ad cujusdam quæstionem.

Jacobo Gretsero interprete.

Cum lex vetus diserte explicarit, a quibus, tanquam immundis, abstinendum sit; et quibus, tanquam mundis, vescendum; quomodo in Novo Testamento cognoscitur, quæ, tanquam munda, manducare liceat, et quæ, ut immunda, fugere oporteat; cum nulla exstet lex quæ horum differentiam trahat? Quod si cum legis antiquæ norma homines in horum observatione se conformant, debebant sane omnia comedere, et ab omnibus abstinere, quæ lex præscribat; exempli causa, ovis vesci debebant; abstinere autem a camelo et pardali. At si legi non sunt subjecti, quo pacto abstinere ab illis, quæ lex vetat, ut ab equo, camelo, mure, et id genus aliis immundis? Nunc vero cum neque legi perfecte obtemperant, neque perfecte non obtemperant; nonne planum relinquitur, eos utriusque præscripta ex parte exsequi, legis, inquam, et gratiæ, dumque partim non obediunt, partim obediunt, sub lege et gratia; et eade?

Responsio.

In Novo Testamento nihil eorum, quæ in os intrant, coinquinat hominem. A comedentis autem quibusdam abstinent aliqui, non legis præcepta secuti; sed propriæ conscientiæ, eo quod hæc vel illa manducare non libeat, obsecuti. **423** Nonnulli etiam studio et amore continentiæ, proprio arbitratu, omnino et a mundis et ab immundis sibi temperant; quæquam non ignari, omnem creaturam Dei esse bonam; et nihil eorum rejiciendum, quod cum gratiarum actione sumitur. Nihilominus illam gratiarum actionem, quæ in studio continentiæ sita est, præstantiorem censemus illa quæ in sumptione esculentorum consistit. Propter hæc igitur nihil quasi per partes commune est legi et gratiæ; sed omnia solius sunt gratiæ, sive quis abstineat; sive hæc vel illa ciborum genera sumat, ut dictum est.

Aliter. Arethæ.

Fides non consistit in esca; sed in destinata et

• I Tim. iv, 4.

VARIAE LECTIONES.

⁸⁴ Ita habet C. B. sed quid hoc vocabuli? ⁸⁵ fort. ὑπ' αὐτῶ, ut referatur ad νόμον et χάριν. ⁸⁶ L. ἀνὰ μέρος.

NOTÆ.

(70) *Admonitio.* Aliquoties in altero Bavarico codice dissertatiunculis Abucaræ subijcitur hoc vel

ἀγίαζόμενος; Τοῦτο δὲ ἑρώτησε περὶ τοῦ Βαπτιστοῦ καὶ τοῦ Χριστοῦ.

Χριστ. Ἀπερχομένου σου ἐν τῷ βάλνεῳ μετὰ τοῦ δούλου σου, λούσασθαι βουλόμενος ὑπ' αὐτοῦ, τί εὐλίγεις μείζονα; ἐκείνον τὸν οἰκτρὸν δούλον, καὶ εὐγυρῶνητον, ἢ σαυτὸν τὴν καθαρθέντα ὑπ' αὐτοῦ;

Ὁ δὲ Σαρακηνὸς πρὸς ταῦτα οὐκ ἀπεκρίθη

XXXIX

Τοῦ Ἀβουκαρᾶ, πρὸς τινὰ ἐρωτήσαντα αὐτὸν.

Εἰ ἀποχὴν ἀκαθάρτων, καὶ μετὰλήψιν καθαρῶν τοῖς ἐν τῇ καλαιᾷ ἢ διάταξις ἠνόμενον ⁸⁴ διηγείρουσε, πῶς ἐν τῇ Νέᾳ μετὰλήψιν καθαρῶν, καὶ ἀποχῇ ἀκαθάρτων γινώσκουσιν, τὴν διαφορὰν; Ἀλλ' εἰ μὲν τοῦτο ποιῶσι κατὰ τὴν τοῦ νόμου παραδόξιν, ἐγγρῆν αὐτοὺς πάντων μεταλαμβάνειν, καὶ ἀπεχεσθαι, ὧν ὁ νόμος ἐκήρυξε· προβάτων μὲν ἐσθίωνται κατὰ νόμον, οὐκ ἐσθίοντες δὲ καμήλου, καὶ περιλειῶς. Εἰ δὲ μὴ τῷ νόμῳ δεδούλωνται, πῶς πάλιν τῶν ὑπ' αὐτοῦ ἀπαγορευθέντων ἀπέχονται, ὡς ἵππου, καμήλου, ἢ μυδῆ, ἢ τινος τῶν ἀκαθάρτων; Νουὶ δὲ μὴ καθέλου τῷ νόμῳ πεπιθόμενοι, μήτε εἰς τὸ παντελὲς ἀπειθοῦντες, πῶς οὐ δώσουσιν ἀπὸ μέρους τῆν ἐκάστου ποιεῖσθαι φύσιν, καὶ παράκλησιν, λέγω δὲ τοῦ νόμου, καὶ τῆς χάριτος, καὶ τῆ ἀμφοτέρω ἀπειθείᾳ, καὶ πεισμονῇ, ὑπὸ νόμον, καὶ χάριν, καὶ πάλιν μὴ ὑπ' αὐτοῦ ⁸⁵ καθεστηκέναι;

rursus nec sub hac, neque sub illa constitutos

C

Ἀπόκρισις.

Ἐν τῇ Νέᾳ Διαθήκῃ οὐδὲν τῶν εἰσερχομένων εἰς τὸ στόμα κοινοὶ τὸν ἄνθρωπον. Ἀπέχονται δὲ ὧν οὐ μεταλαμβάνουσιν, οὐ κατὰ διαγόρευσιν τοῦ νόμου, ἀλλὰ κατὰ τὸ δυσάρεστον τῆς τῶν οὐ μεταλαμβάνόντων ἑκουσίου συνειδήσεως. Τινὲς δὲ διὰ τὴν κατορθῶσιν ἐγκρατείας; κατὰ τὴν οἰκειαν ἀρέσκειαν κοινῶ; ἀπέχονται καθαρῶν τε καὶ μὴ καθαρῶν· καίτοι εἰδότες, ὅτι πᾶν κτίσμα Θεοῦ καλόν· καὶ οὐδὲν ἀπέβλητον μετὰ εὐχαριστίας λαμβανόμενον. Ἀλλ' ὅμως τὴν ἐπὶ τῇ κατορθώσει τῆς ἐγκρατείας εὐχαριστίαν, μείζονα τῆς ἐπὶ τῇ μεταλήψει βρωμάτων εὐχαριστίας θέμεθα. Διὰ ταῦτα οὖν οὐδὲν ἐστὶ κοινὸν νόμου καὶ χάριτος, ἀλλὰ μέρος ⁸⁶, ἀλλὰ χάριτος μόνης τὸ πᾶν ὑπάρχει, τῆς τε μετοχῆς καὶ τῆς ἀποχῆς τῶν μεταλαμβανομένων, κατὰ τὸν εἰρημένον τρόπον.

Ἄλλως. Ἀρέθα (70).

Οὐκ ἐν τοῖς βρώμασι ἢ πιστις· ἀλλ' ἐν τῇ κεκρί-

ἐν τῆς πίστεως διαμονῇ. Ἡ δὲ περὶ βρωμάτων A
 ῥῆσις ἐφέρεται τῇ συνηθείᾳ τῶν ἐσθιόντων, καὶ πρὶν
 γενέσθαι Χριστιανούς. Ἰουδαίους δὲ διαστολῆ τῶν
 βρωμάτων οὐχ ὡς ἔτυχε, δίδεται, ἀλλ' εἰς ἀνιγμα
 οὐ πῶς ρυθμίζειν αὐτοὺς χρῆ τὴν κατὰ τὸν βίον
 ἐξοδὸν αὐτῶν ἀπὸ τῆς διαίτης ὡπελουμένην· οἶον
 ἵνα διὰ βράχως ὑπομνήσωμεν) λαγῶν καὶ συῶν
 ἵπεϊρξῃ τὴν ἰδουδαίαν ὁ νόμος· ἵνα διὰ
 οὗτου παραστήσῃ δειλίαν αὐτοῖς, ἐν οἷς ἀνδρίζε-
 ρθαι εὐσεβῆς, μηδὲν ἴχνος προσεῖναι· μηδὲ συρρατοῦ
 ἵλου καὶ βδελυροῦ ἀντιποιεῖσθαι. Ὡσαύτως καὶ ἐπὶ
 ἄλλων ζῶων, ὧν ἀπέπειν τὴν μετόληψιν, ἐπισχο-
 τοῦντας τὴν ἐνουπούσαν αὐτοῖς φυσικὴν ἰδιοτροπίαν,
 πρὸς ταύτην, καὶ ψυχικὴν ρυθμίζειν ὁρμήν.

deliberata fidei perseverantia. Usus vero ciborum
 permittitur consuetudini manducantium, etiam
 priusquam Christiani fiant. At Judæis præscripta
 est ciborum differentia, non fortuito, sed ut insi-
 nuaretur quomodo vitam suam instituere ac com-
 ponere deborent; ita ut ex ipsa victus ratione uti-
 litatem perciperent; verbi gratia (libet enim unum
 aut alterum exemplum asserre), a leporum et por-
 corum esu arceat Judæos lex; ut ostendat nihil
 formidinis et pavoris eis inesse in his præstandis,
 in quibus fortiter agere pietas et æquitas jubet;
 neque eos vitam impuram, et sordium immunditia
 detestandam sectari. Similiter et in aliis animalibus,
 quorum esum lex prohibuit, considerare
 oportet naturales, quibus prædita sunt, proprietates,
 easque ad animæ appetitiones accommodare.

XI.

Ἐκ τοῦ αὐτοῦ Θεοδώρου ἐπισκόπου Καρῶν περὶ
 τοῦ Ἀδάμ. Φωτίου.

Ex eodem Theodoro Abucara, episcopo Carum,
 de Adamo. Photii (71).

Jacobo Gretsero interprete.

Χρῆ εἰδέναι, ὅτι δέον ἐννοεῖν, καὶ λέγειν, ὡς τὸ
 τοῦ Ἀδάμ σῶμα φύσει θνητὸν ἦν καὶ παθητὸν· θεία
 δὲ χάριτι, ἀθάνατον διεφυλάττετο καὶ ἀπαθὲς; μέ-
 χροις ἀν' αὐτὸ ἡ παράβασις τῆς φυσικῆς ἀπεργύμνω-
 σεν· οὕτω γὰρ καὶ ὁ τῶν ἁγίων χορδὸς ἀποφαίνεται.

Scire oportet, et sentiendum et dicendum esse
 corpus Adami natura sua mortale et passibile
 fuisse, divina vero gratia immortale et impassi-
 bile perstitisse, donec transgressio illud naturali
 dono spoliavit; et hoc omnes sancti Patres tra-
 dunt.

XLI.

Τί ἐστι θάνατος; καὶ πῶς θανατοῦται ὁ θάνατος;
 Δοξάζει γὰρ καὶ τοῦτο ἡ Ἐκκλησία· «Καὶ ἰδοὺ
 ἀποθνήσκουσιν.»

424 Quid sit mors, et quomodo mors morti
 dedatur.

Jacobo Gretsero interprete.

Θάνατος οὕτω οὐσία ἐστίν, οὕτω καθ' ἑαυτὸν ὑπ- C
 ἔστηκεν· ἀλλὰ πάθος; περὶ οὐσίαν γινόμενον· καὶ μέ-
 χρι τοῦ γίνεσθαι, τὸ εἶναι λεγόμενον ὁ. Ἐπειδὴ κατὰ
 πλείονων, καὶ διαφορῶς κατηγορεῖται ὁ θάνατος, δέον
 εἰδέναι, ὅτι θάνατος μὲν ἀγγελικῶς, ἢ τῆς ἐπουρανίου
 καὶ φωτισθεῖς δόξης ἔκπτωσις, ὅν καὶ πρῶτος ὑπ-
 ἔσθη, ἀγγελος ὢν, ὁ Σατανᾶς. Θάνατος δὲ διαβόλικῶς
 καὶ δαιμονικῶς, ἢ τοῦ αἰωνίου πυρὸς ἀποκλήρωσις ἐπ'
 ἑσχάτων. Θάνατος ἀνθρώπων, ἢ διάλευσις τῆς ψυχῆς
 ἀπὸ τοῦ σώματος. Θάνατος ψυχῆς, ἢ ἀπὸ Θεοῦ ἄλλο-
 τρώσις. Θάνατος δὲ θανάτου, ἢ ἀπαρχὴ τῆς ἡμῶν
 ἀναστάσεως, ὅς ἐστιν ὁ Χριστός· μέχρι γὰρ αὐτοῦ
 ὁ θάνατος τῇ διαφορᾷ τῶν ἀνθρώπων ὑπουργεῖ, καὶ
 ζωὴ αὐτῶ ἢ ἀνεπιτήτεια τῆς ἀναστάσεως ἐνομιζέτο.
 Ἀφ' οὗ δὲ Χριστὸς ἀπέθανε καὶ ἀνέστη, εἰς τοῦναν-
 τὸν αὐτῶ τὰ τῆς ὑπουργῆς ὁ περιστρέφθη. Οὐκέτι
 γὰρ διαφορᾷ ἀνεπιτήτῳ, ἀλλ' ἐπιζομένη ἀναστά-
 σις ὑπουργεῖ· καὶ τοῦτό ἐστιν αὐτῶ θάνατος. Τὸ γὰρ
 θανατοῦν θανατοῦται τῇ ἐλπίδι τῆς ἡμῶν ἀναστά-

Mors neque substantia est, neque per se subsi-
 stit, sed est passio quædam substantiæ adveniens;
 quæ esse dicitur, quousque mors advenit. Cum
 vero mors de pluribus prædicetur, animadverten-
 dum est mortem angelo nihil esse aliud, quam
 casum ex celesti et luciflua illa beatitudinis gloria,
 quo primo ille angelus corruit, factus Satanas.
 Mors autem diabolo est sors et hæreditas æterni
 ignis in novissimis. Mors homini est sejunctio
 animæ a corpore. Mors animæ est abalienatio a
 Deo. Mors mortis, primitiæ resurrectionis nostræ,
 qui est Christus. Nam usque ad Christum mors
 corruptioni hominum inserviebat, et vita ipsi vide-
 batur, quod nulla resurrectionis spes suppeteret.
 At ex quo Christus mortuus est, ac resurrexit, in
 contrarium recidit hoc ministerium, neque enim
 amplius spe destitutæ corruptioni, sed speratæ
 resurrectioni servit; et hoc ipsi mors est. Nam
 quod antea occidebat, id nunc spe resurrectionis

VARIÆ LECTIONES.

ὁ τῆς ἰδουδαίας. ὁ λεγομένην. ὁ ὑπουργίας.

NOTÆ.

que in suo exemplari Turrianus; qui aliquot hujus
 generis scholia Arethæ episcopi Græcæ ascripsit
 ad oram seu marginem versionis suæ; maxime in
 opusculo tertio. Quæ nos omisimus, evulgaturi

illa alias cum variis veterum fragmentis, quæ ex
 codicibus Bavaricis excerptimus.
 (71) Photii, quomodo Abucara? sed num utrius-
 que, quia Abucara ex Photio?

sanctificatus? Hanc questionem proposuit de Baptistia et Christo.

Christ. Quando cum servo tuo in balneum te confers, ut ab illo abluaris, quem arbitraris potiore? Illumne miserum servulum, et ære comparatum mancipium, an teipsum, qui ab illo mundaris?

Saracenus ad hæc nullum responsum dedit.

ἀγιαζόμενος; Τοῦτο δὲ ἤρώτησα περὶ τοῦ Βαπτιστῆ καὶ τοῦ Χριστοῦ.

Χριστ. Ἀπερχομένου σου ἐν τῷ βαλνεῖο μετὰ τοῦ δούλου σου, λούσασθαι βουλόμενος ὑπ' αὐτοῦ, τί λέγεις μείζονα; ἐκείνον τὸν οἰκτρὸν δούλον, καὶ συγκυρώνητον, ἢ σαυτὸν τὸν καθαρθέντα ὑπ' αὐτοῦ;

Ὁ δὲ Σαρακηνὸς πρὸς ταῦτα οὐκ ἀπεκρίθη

XXXIX

Abucaræ ad cuiusdam questionem.

Τοῦ Ἀβουκαρᾶ, πρὸς τινὰ ἐρωτήσαντα αὐτόν.

Jacobo Gretsero interprete.

Cum lex vetus diserte explicarit, a quibus, tanquam immundis, abstinendum sit; et quibus, tanquam mundis, vescendum; quomodo in Novo Testamento cognoscitur, quæ, tanquam munda, manducare liceat, et quæ, ut immunda, fugere oporteat; cum nulla exstet lex quæ horum differentiam trahat? Quod si cum legis antiquæ norma homines in horum observatione se conformant, debent sane omnia comedere, et ab omnibus abstinere, quæ lex præscribat; exempli causa, ovibus vesci debebant; abstinere autem a camelo et pardali. At si legi non sunt subjecti, quo pacto abinent ab illis, quæ lex vetat, ut ab equo, camelo, mure, et id genus aliis immundis? Nunc vero cam neque legi perfecte obtemperant, neque perfecte non obtemperant; nonne planum relinquitur, eis utriusque præscripta ex parte exsequi, legis, inquam, et gratiæ, dumque partim non obediunt, partim obediunt, sub lege et gratia; et case?

Εἰ ἀποχὴν ἀκαθάρτων, καὶ μεταλήψιν καθάρων ἐν τῇ καλιᾷ ἢ διατάξις ἠνόμενον ἐπιφέρει, πῶς ἐν τῇ Νέᾳ μεταλήψιν καθάρων, καὶ ἀποχὴν ἀκαθάρτων γινώσκουσιν, οὐδενὸς αὐτοῦ νόμου ταῦτα αὐτοῖς ἐκιδιδάξαντος τὴν διαφορὰν; Ἄλλο μὲν τοῦτο ποιοῦσι κατὰ τὴν τοῦ νόμου παλαιᾶν, ἐχρῆν αὐτοῖς πάντων μεταλαμβάνειν, καὶ ἀπεχεσθαι, ὡς ὁ νόμος ἐκήρυξε· προβάτων μὲν ἐσθίοντες κατὰ νόμον, οὐκ ἐσθίοντες δὲ καμήλου, καὶ παρὰ λέως. Εἰ δὲ μὴ τῷ νόμῳ δεδούλωνται, πῶς πάλιν τῷ ὑπ' αὐτοῦ ἀπαγορευθέντων ἀπέχονται, ὅσον ἴσταν καμήλου, ἢ μυδῆ, ἢ τινοσ τῶν ἀκαθάρτων; Νυνὶ δὲ μὴ καθόλου τῷ νόμῳ παιθόμενοι, μήτε εἰς τὸ παντελὲς ἀπειθοῦντες, πῶς οὐ δώσουσιν ἀπὸ μέρους τῆ ἐκάστου ποιῆσθαι φύσιν, καὶ παράκλησιν, λέγω ἐ τοῦ νόμου, καὶ τῆς χάριτος, καὶ τῆ ἀμφοτέρων ἀποθέσεως, καὶ πεισμονῆ, ὑπὸ νόμον, καὶ χάριν, καὶ πάλιν μὴ ὑπ' αὐτοῦ καθεστῆκεναι;

rursus nec sub hac, neque sub illa constituto

Responsio.

C

Ἀπόκρισις.

In Novo Testamento nihil eorum, quæ in os intrant, coinquinat hominem. A comedentis autem quibusdam abstinere aliqui, non legis præcepta secuti; sed propriæ conscientiæ, eo quod hæc vel illa manducare non libeat, obsecuti. 423 Nonnulli etiam studio et amore continentiæ, proprio arbitrato, omnino et a mundis et ab immundis sibi temperant; quæquam non ignari, omnem creaturam Dei esse bonam; et nihil eorum rejiciendum, quod cum gratiarum actione sumitur. Nihilominus illam gratiarum actionem, quæ in studio continentiæ sita est, præstantiorem censemus illa quæ in sumptione esculentorum consistit. Propter hæc igitur nihil quasi per partes commune est legi et gratiæ; sed omnia solius sunt gratiæ, sive quis abstineat; sive hæc vel illa ciborum genera sumat, ut dictum est.

Ἐν τῇ Νέᾳ Διαθήκῃ οὐδὲν τῶν εἰσερχομένων εἰς τὸ στόμα κοινὸν τὸν ἄνθρωπον. Ἀπέχονται δὲ ἑνὶ μετὰ λαμβάνουσιν, οὐ κατὰ διαγόρευσιν τοῦ νόμου, ἀλλὰ κατὰ τὸ δυσάρεστον τῆς τῶν οὐ μεταλαμβάνοντων ἐκουσίῳ συνειδήσεως. Τινὲς δὲ διὰ τὴν κατάρθωσιν ἐγκρατείας; κατὰ τὴν οἰκειάν ἀρσεύωντων; ἀπέχονται καθάρων τε καὶ μὴ καθάρων· καὶ εἰδότες, ὅτι πᾶν κτίσμα Θεοῦ καλόν· καὶ οὐδὲν ἀπίδλητον μετὰ εὐχαριστίας λαμβανόμενον. Ἄλλ' ὅμως τὴν ἐπὶ τῇ κατάρθωσει τῆς ἐγκρατείας εὐχαριστίας, μείζονα τῆς ἐπὶ τῇ μεταλήψει βρωμάτων εὐχαριστίας θέμεθα. Διὰ ταῦτα οὖν οὐδὲν ἔστι κοινὸν νόμου καὶ χάριτος, ἀλλὰ μέρος ὅ, ἀλλὰ χάριτος μόνης τὸ πᾶν ὑπάρχει, τῆς τε μετοχῆς καὶ τῆς ἀποχῆς τῶν μεταλαμβανομένων, κατὰ τὸν εἰρημένον τρόπον.

Aliter. Arethæ.

Ἄλλως. Ἀρεθα (70).

Fides non consistit in esca; sed in destinata et

οὐκ ἐν τοῖς βρώμασιν ἢ πίστις· ἀλλ' ἐν τῇ κατεπι-

* I Tim. iv, 4.

VARIAE LECTIONES.

Ἔ Ita habet C. B. sed quid hoc vocabuli? Ἔ fort. ὑπ' αὐτῶ, ut referatur ad νόμον et χάριν. Ἔ L. ἐν μέρους.

NOTÆ.

(70) Admonitio. Aliquoties in altero Bavarico codice dissertatiunculis Abucaræ subicitur hoc vel

simile seu scholium, seu quo alio nomine appellare libet ἄλλος ἀρεθ. Quas additiunculas reperit quæ-

ἐν τῆς πίστεως διαμονῇ. Ἡ δὲ περὶ βρωμάτων A
 ρῆσις ἐφέται· τῇ συνθησὶ τῶν ἐσθιόντων, καὶ πρὶν
 γενέσθαι Χριστιανούς. Ἰουδαίους δὲ διαστολή τῶν
 ρωμάτων οὐχ ὡς ἔτυχε, δίδεται, ἀλλ' εἰς ἀνίγμα
 οὐ πῶς ρυθμίζειν αὐτοὺς χρὴ τὴν κατὰ τὸν βίον
 ἐξέδοον αὐτῶν ἀπὸ τῆς διαίτης ὠφελουμένην· οἶον
 ἵνα διὰ βράχως ὑπομνήσωμεν) λαγῶν καὶ σῶν
 πείρξε τὴν ἐδωδὴν ⁶⁰ Ἰουδαίους· ὁ νόμος· ἵνα διὰ
 οὗτου παραστήσῃ δειλάς αὐτοῖς, ἐν οἷς ἀνδρίζε-
 θαι εὐσεβῆς, μηδὲν ἴχνος προσεῖναι· μηδὲ συρφατοῦ
 λου καὶ βδελυροῦ ἀντιποιεῖσθαι. Ὡσαύτως καὶ ἐπὶ
 ὧν ἄλλων ζῶων, ὧν ἀπέπειν τὴν μετόληψιν, ἐπισχο-
 τοῦντας τὴν ἐνυπούσαν αὐτοῖς φυσικὴν ἰδιοτροπίαν,
 ἐρῶς ταύτην, καὶ ψυχικὴν ρυθμίζειν ὀρμήν.

deliberata fidei perseverantia. Usus vero ciborum
 permittitur consuetudini manducantium, etiam
 priusquam Christiani fiant. At Judæis præscripta
 est ciborum differentia, non fortuito, sed ut insi-
 nuaretur quomodo vitam suam instituere ac com-
 ponere deborent; ita ut ex ipsa victus ratione uti-
 litatem perciperent; verbi gratia (libet enim unum
 aut alterum exemplum asserere), a leporum et por-
 corum esu arcet Judæos lex; ut ostendat nihil
 fornicidinis et pavoris eis inesse in his præstandis,
 in quibus fortiter agere pietas et æquitas jubet;
 neque eos vitam impuram, et sordium immunditia
 detestandam sectari. Similiter et in aliis animalibus,
 quorum esum lex prohibuit, considerare
 oportet naturales, quibus prædita sunt, proprietates,
 easque ad animæ appetitiones accommodare.

XI.

Ἐκ τοῦ αὐτοῦ Θεοδώρου ἐπισκόπου Καρῶν περὶ
 τοῦ Ἀδάμ. Φωτίου.

Ex eodem Theodoro Abucara, episcopo Carum,
 de Adamo. Photii (71).

Jacobo Gretsero interprete.

Χρὴ εἰδέναι, ὅτι δέον ἐννοεῖν, καὶ λέγειν, ὡς τὸ
 τοῦ Ἀδάμ σῶμα φύσει θνητὸν ἦν καὶ παθητὸν· θεία
 δὲ χάριτι, ἀθάνατον διεφυλάττετο καὶ ἀπαθὲς; μέ-
 χρις ἂν αὐτὸ ἡ παράβασις τῆς φυσικῆς ἀπεγύμνω-
 σεν· οὕτω γὰρ καὶ ὁ τῶν ἁγίων χορὸς ἀποφαίνεται.

Scire oportet, et sentiendum et dicendum esse
 corpus Adami natura sua mortale et passibile
 fuisse, divina vero gratia immortale et impassi-
 bile perstitisse, donec transgressio illud naturali
 dono spoliavit; et hoc omnes sancti Patres tra-
 dunt.

XLI.

Τί ἐστι θάνατος; καὶ πῶς θανατοῦται ὁ θάνατος;
 Δοξάζει γὰρ καὶ τοῦτο ἡ Ἐκκλησία· «Καὶ ἰδοὺ
 ἀποθνήσκουσιν.»

424 Quid sit mors, et quomodo mors morti
 dedatur.

Jacobo Gretsero interprete.

Θάνατος οὕτα οὐσία ἐστίν, οὕτα καθ' ἑαυτὸν ὑπ-
 ἔστηκεν· ἀλλὰ πάθος; περὶ οὐσίαν γινόμενον· καὶ μέ-
 χρι τοῦ γίνεσθαι, τὸ εἶναι λεγόμενον ⁶⁰. Ἐπειδὴ κατὰ
 πλείονων, καὶ διαφόρων κατηγορεῖται ὁ θάνατος, δέον
 εἰδέναι, ὅτι θάνατος μὲν ἀγγέλῳ, ἡ τῆς ἐπουρανίου
 καὶ φωτισθεῖς δόξης ἔκπτωσις, ὃν καὶ πρῶτος ὑπ-
 ἔστη, ἀγγελὸς ὢν, ὁ Σατανᾶς. Θάνατος δὲ διαβόλη
 καὶ δαίμονι, ἡ τοῦ αἰωνίου πυρὸς ἀποκλήρωσις ἐπ'
 ἐσχάτων. Θάνατος ἀνθρώπῳ, ἡ διάσχις τῆς ψυχῆς
 ἀπὸ τοῦ σώματος. Θάνατος ψυχῆς, ἡ ἀπὸ Θεοῦ ἄλλο-
 τρώσις. Θάνατος δὲ θανάτῳ, ἡ ἀπαρχὴ τῆς ἡμῶν
 ἀναστάσεως, ὅς ἐστιν ὁ Χριστός· μέχρι γὰρ αὐτοῦ
 ὁ θάνατος τῇ διαφθορᾷ τῶν ἀνθρώπων ὑπούργει, καὶ
 ζωὴ αὐτῷ ἡ ἀνεπιτήτεια τῆς ἀναστάσεως ἐνομιζέτο.
 Ἀφ' οὗ δὲ Χριστὸς ἀπέθανε καὶ ἀνέστη, εἰς τοῦναν-
 τὸν αὐτῷ τὰ τῆς ὑπυρῶς ⁶¹ περιστράφη. Οὐκέτι
 γὰρ διαφθορᾷ ἀνεπίστη, ἀλλ' ἐλπίζομένη ἀναστά-
 σει ὑπούργει· καὶ τοῦτό ἐστιν αὐτῷ θάνατος. Τὸ γὰρ
 θανατοῦν θανατοῦται τῇ ἐλπίδι τῆς ἡμῶν ἀναστά-

Mors neque substantia est, neque per se subsi-
 stit, sed est passio quædam substantiæ adveniens;
 quæ esse dicitur, quousque mors advenit. Cum
 vero mors de pluribus prædicetur, animadverten-
 dum est mortem angelo nihil esse aliud, quam
 casum ex cœlesti et luciflua illa beatitudinis gloria,
 quo primo ille angelus corruit, factus Satanas.
 Mors autem diabolo est sors et hæreditas æterni
 ignis in novissimis. Mors homini est sejunctio
 animæ a corpore. Mors animæ est abalienatio a
 Deo. Mors mortis, primitiæ resurrectionis nostræ,
 qui est Christus. Nam usque ad Christum mors
 corruptioni hominum inserviebat, et vita ipsi vide-
 batur, quod nulla resurrectionis spes suppeteret.
 At ex quo Christus mortuus est, ac resurrexit, in
 contrarium recidit hoc ministerium, neque enim
 amplius spe destitutæ corruptioni, sed speratæ
 resurrectioni servit; et hoc ipsi mors est. Nam
 quod antea occidebat, id nunc spe resurrectionis

VARIE LECTIONES.

⁶⁰ τῆς ἐδωδῆς. ⁶⁰ λεγομένην. ⁶¹ ὑπούργιας.

NOTÆ.

que in suo exemplari Turrianus; qui aliquot hujus
 generis scholia Arethæ episcopi Græcæ ascripsit
 ad oram seu marginem versionis suæ; maxime in
 opusculo tertio. Quæ nos omisimus, evulgaturi

illa alias cum variis veterum fragmentis, quæ ex
 codicibus Bavaricis excerptimus.

(71) Photii, quomodo Abucara? sed num utrius-
 que, quia Abucara ex Photio?

nostræ occiditur Quoties enim intuetur Christiana
 num pr res rectionis nostræ mori, mortemque
 pro somno ducere, corrui; et a validiore percui-
 titur. Est autem resurrectio validior morte. Neci
 igitur data est mors per Christi resurrectionem.
 Et hujus gratia spe resurrectionis freti moriuntur
 Christiani. Semper igitur hac spe mors corrup-
 tionis minister particulatim perimitur; atquando
 omnes resurgunt, primitias Christum secuti, ipsa
 etiam mors perfecte evacuabitur, teste Apostolo,
 nou habens amplius, cui operam suam locet.

Α σιω. Ὁσάκις γὰρ ἴδῃ Χριστιανὸν ἐλπιδὶ τῆς ἑαυ-
 ἀναστάσεως ἀποθνήσκοντα, καὶ κοίμησιν τὸ πρῶτον
 ὀνομαζόμενον πίπτει, καὶ βάλλεται τῷ ἰσχυροτέρῳ.
 Ὑποχωρότερον δὲ τοῦ θανάτου ἡ ἀνάστασις. Τίθεται
 ἴσως ἄρα τῆ τοῦ Χριστοῦ ἀναστάσει ὁ θάνατος. Καί
 τοῦ ὅτι ἐπ' ἐλπίδι ἀναστάσεως ἀποθνήσκουσι Χριστι-
 νοὶς ὅτι. Ἄρα ἀεὶ τῆ τοιαύτῃ ὑπουρῶς ὁ θανατοῦ
 ὁ θάνατος μερικῶς· ὅταν δὲ τὸ πᾶν ἀναστῆ ἐπι-
 νον τῆ ἀπαρχῆ, καὶ αὐτὸς, κατὰ τὸν Ἀπόστολον, ἡ
 ἔχων, ᾧ ὑπουργῆσαι, καταργεῖται ὀλοτελῶς.

XLII.

Brevis doctrina de divinis nominibus, tam com-
 munitibus sanctissimæ Trinitatis, quam propriis
 cujusque personæ.

Σύντομος διδασκαλία περὶ θείων ὀνομάτων, τῶ
 τε κοινῶν Τριάδος, καὶ τῶν ἰδικῶν ἐκάστου
 τῆς Τριάδος.

Jacobo Gretsero interprete.

Sunt quædam nomina sacrosanctæ Trinitati
 communia, et de divina essentia seu natura dici
 consueta; ut Deus, Dominus, bonus, justus, sapi-
 ens, potens, Rex, Dominus, Creator, providens,
 Salvator, sanctus, et alia hujus generis, quæ com-
 munitè de natura divina enuntiantur; neque unius
 personæ propria sunt.

Ἔστιν ὀνόματα κοινὰ διὰ τῆς ἀγίας Τριάδος ἐ-
 ἴχοντα, ὡς ἐπὶ τῆς θεϊκῆς οὐσίας λεγόμενα· αὐτὰ
 θεός, τὸ Κύριος, ἀγαθός, δίκαιος, σοφός, δυνατός,
 Βασιλεὺς, Διεσπότης, Δημιουργός, προνοητής, ἁ-
 γίος, καὶ ὅσα τοιαῦτα κοινῶς ἐπὶ τῆς θε-
 οφύσεως τιθέμενα, καὶ οὐκ ἐστὶ μίαις ἰδιαζόντας ἰ-
 στάσεως.

425 Sunt vero etiam nomina propria seu hypo-
 statica; ut Pater, Filius, Spiritus sanctus. Ex com-
 munitibus nominibus, quæ de natura prædicantur,
 hoc quidem, Deus, Patri attribuitur, eique quo-
 dammodo peculiare evasit; quia est principium
 Filii et Spiritus sancti, et ad illum referuntur. At
 Dominus, Filio similiter attribuitur, sanctus Spi-
 ritui. Hinc apostoli, et universa propo-
 situm Scriptura, quando pronuntiant vocem Deus
 præcise et infinite, et ut plurimum cum articulo, et
 absque personali proprietate, Patrem significant.
 Exempli gratia:

Ἔστι δὲ καὶ ἰδικὰ, ἔχουν ὑποστατικὰ· ὅσον ἑπι-
 τῆρ, Υἱὸς, ἅγιον Πνεῦμα. Τούτων ὄντων κοινῶν ὀ-
 μμάτων, τῶν ἐπὶ τῆς οὐσίας λεγομένων ἐλεγεῖται ὁ
 μὲν, θεός, ἐπὶ τοῦ Πατρὸς, καὶ ἐγένετο αὐτῷ ὅμοιος
 ἐξαιρέτων· διότι αἴτιος Υἱοῦ, καὶ Πνεύματος, καὶ
 εἰς αὐτὸν ἀναφέρονται. Τὸ δὲ, Κύριος, ἐπὶ τοῦ Υἱοῦ
 ὡσαύτως· τὸ δὲ, ἅγιον Πνεῦμα, ἐπὶ τοῦ Πνεύματος.
 Ὅθεν οἱ ἀπόστολοι, καὶ πᾶσα σχεδὸν ἡ ἁγία Γραφή,
 ὅτι ἂν εἴπῃ ὁ θεός, οὕτως ἀπολύτως, καὶ ἀκριβο-
 ρίστως, καὶ ὡς ἐπίπαν σὺν ἄρθρῳ, καὶ χωρὶς ἑπι-
 ματος ὑποστατικοῦ, τὸν Πατέρα δηλοῦ. Ὅσον·

Paulus servus Jesu Christi, vocatus apostolus,
 segregatus in Evangelium Dei, sive Patris. It-
 erum: « Multifariam multisque modis loquens olim
 patribus Deus^h, » hoc est, Pater. Et Symbolum fidei:
 « Credo in unum Deum, » hoc est, Patrem, « et in
 unum Dominum, » hoc est, Filium. Et Apostolus:
 « Etsi sunt qui dicantur dii, nobis tamen unus Deus,
 Paterⁱ. » Et: « Quamvis multi Domini, nobis ta-
 men unus est Dominus, Filius. » Deus vero pecu-
 liari ratione appellatur Pater; cum ipso Trinitatis sit
 unitio sive explicatio et quasi summa, ut dixit
 Theologus: « Nobis vero unus Deus Pater, quia
 una divinitas^j. » Rursus: « Unus Deus retine-
 bitur, si ad unum principium referamus, non au-
 tem componamus aut commisceamus^k. » Iterum:
 « Pater unitio est, ex quo et ad quem referuntur,
 qui ex ipso sunt, Filius et Spiritus sanctus^l. » Fi-
 lius namque et Spiritus dicantur Patris, non Pater

« Παῦλος δοῦλος Ἰησοῦ Χριστοῦ, κλητὸς ἀπο-
 λος, ἀκριβορῆτος εἰς Εὐαγγέλιον Θεοῦ, ἡ ἑπι-
 Πατρὸς. Καὶ πάλιν· « Πολυμερῶς, καὶ πολυτροπῶς
 πάλαι ὁ θεὸς λαλῆσας τοῖς πατέρεσιν, ἡ ἔχων ἑπι-
 τῆρ. Καὶ τὸ σύμβολον τῆς πίστεως [Πιστεύω] εἰπὶ
 θεὸν, ἡ ἑπι τὸν Πατέρα, « καὶ εἰς ἓνα Κύριον, ἡ ἑπι
 Υἱόν. Καὶ ὁ Ἀπόστολος· « Εἴπερ γὰρ εἰσι πῶσι
 θεοὶ ὅτι, ἀλλ' ἡμῖν εἰς θεὸς ὁ Πατήρ. » Καὶ· « Εἴσι
 εἰσι κύριοι πολλοί, ἀλλ' ἡμῖν εἰς Κύριος ὁ Υἱός.
 θεός δὲ ἐξαιρέτως λέγεται· ἐπειδὴ ἡ ἔνωσις, ἡ
 ἀνάπτυξις, καὶ ἀνεκεφαλαίωσις τῆς Τριάδος, ὁ Πα-
 τῆρ ἐστίν, ὡς εἶπεν ὁ Θεολόγος· « Ἡμῖν δὲ εἰς θεὸς
 ὁ Πατήρ, ὅτι μία θεότης. » Καὶ πάλιν· « Εἰς ἓ
 αἴτιον τοῦ Υἱοῦ, καὶ Πνεύματος ἀναφερομένων, ἡ
 συνειθεμένων, οὐδὲ συναλειφομένων. » Καὶ πάλιν·
 « Ἐνωσις ὁ Πατήρ, ἐξ οὗ πρὸς ὃν ἀναφέρεται τὸ
 αὐτοῦ· ἐπειδὴ ὁ Υἱός, καὶ τὸ Πνεῦμα τοῦ Πατρὸς
 λέγονται, οὐχὶ ὁ Πατήρ αὐτῶν. Ὅσον· Ὁ Υἱός τῷ

^l 1 Cor. xiii, 10. ^h Rom. i, 1. ^k Hebr. i, 1. ⁱ 1 Cor. viii, 5, 6. ^j S. Greg. Naz. Orat. de sanctis episcoporum. ^l ibid. ^l ibid.

VARIÆ LECTIONES.

^o f. τούτου χάριν. ^o Χριστιανός. ^o ὑπουργός. ^o λεγόμενοι.

Θεοῦ, Σοφία τοῦ Θεοῦ, Λόγος τοῦ Θεοῦ, Δύναμις τοῦ Θεοῦ, βραχίων τοῦ Θεοῦ, δεξιὰ τοῦ Θεοῦ. Καὶ τὸ Πνεῦμα ὡσαύτως· Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ, δάκτυλος τοῦ Θεοῦ. Εἰς αὐτὸν οὖν τὴν Πατέρα ἀναφέρονται, οὐχὶ ὁ Πατὴρ εἰς αὐτά. Εἰ δὲ καὶ εὐρῆς τὸ Θεός ὄνομα ἐπὶ τοῦ Υἱοῦ, καὶ τὸ Κύριος ἐπὶ τοῦ Πατρὸς, καὶ τοῦ Πνεύματος, καὶ τὸ Ἅγιος, καὶ τὸ Πνεῦμα ἐπὶ τοῦ Πατρὸς· ὡς τὸ· « Ἅγιος ὁ Θεός, » ὅθλον ὁ Πατὴρ· καὶ τὸ « Πνεῦμα ὁ Θεός· » ταῦτα ὀνόματα τῆς φύσεως ὄντα κατηγοροῦνται ποτε καὶ τῶν ὑποστάσεων.

Κατηγορικῶς οὖν ἐκ τῆς φύσεως λέγεται καὶ Υἱὸς ὁ Θεός· καὶ ὡς ἐπὶ τὸ πλεῖστον, χωρὶς ἄρθρου, εἰ μὴπω πρόκειται περὶ αὐτοῦ ὁ λόγος· εἰ γοῦν ἢ φράσις. Καὶ τηνικαῦτα ἀναφορικὸν γένηται εἰς αὐτὸν, ὡς εἰς προεγνωσμένον πρόσωπον, τὸ ἄρθρον, ὡς ἔχει τὸ, « Ἐξ ὧν ὁ Χριστός τὸ κατὰ σάρκα, » καὶ· « Ὁ ὧν ἐπὶ πάντων Θεός. » Καὶ τοῦτο δὲ χρὴ γινώσκειν, ὅτι ὁδὸν τῶν ὀνομάτων τῆς οὐσίας τοῦ Θεοῦ δηλωτικὸν ἐστίν· ὡσπερ καὶ τῶν λοιπῶν πραγμάτων. Ἐάν γὰρ εἴπωμεν λίθον, ἢ χρυσὸν, ἢ βοῦν, ἢ ἄνθρωπον, τὴν οὐσίαν ἐκάστου διὰ τοῦ ὀνόματος δηλοῦμεν. Ἐάν δὲ εἴπωμεν Θεόν, ἢ καὶ Κύριον, ἢ Βασιλέα, ἢ Πατέρα, ἢ Υἱόν, ἢ οἰονβηποτοῦν ὄνομα ἐπὶ Θεοῦ, ἐνέργειαν, ἢ σχέσιν σημαίνομεν. Θεός μὲν γὰρ ἢ ποιητής, ἐνέργειας· Βασιλεὺς δὲ, ἢ Δεσπότης, ἢ Πατὴρ, σχέσεως⁹⁹.

⁹⁹ Psal. xcviij, 9 et alibi. ¹⁰⁰ Joan. iv, 24. ¹⁰¹ Rom. ix, 5. ¹⁰² Ibid.

VARIAE LECTIONES.

¹⁰³ alter M. S. σχέσεων.

NOTÆ.

(72) Nisi qua relativum refertur ad terminum, et principium ad id, quod ex ipso.

THEODORI ABUCARÆ DE UNIONE ET INCARNATIONE.

(GALLAND. Vet. Patrum Biblioth. t. XIII, p. 286.)

Περὶ ἐνώσεως καὶ σαρκώσεως· καὶ ὅτι ἡ μὲν ὑπόστασις ἐσαρκώθη, ἢ δὲ φύσις τῆς θεότητος ἠρώθη τῇ ἀνθρωπίνῃ φύσει ἐν ὑποστάσει τοῦ Θεοῦ Λόγου.

Ἡ μὲν σάρκωσις ἐστὶν ἐνανθρώπησις, καὶ ἡ ἐνανθρώπησις ἐστὶ τὸ τὸν ἐνανθρωπήσαντα ἄνθρωπον ἀπεργάσασθαι· τὸ δὲ ποιήσαντα τὸν ἐνανθρωπήσαντα ἄνθρωπον, ἐπὶ τῷ κατηγορεῖσθαι τὸν ἄνθρωπον τοῦ ἐνανθρωπήσαντος, καὶ δέχασθαι τὸν ἐνανθρωπήσαντα τὸ τε τοῦ ἀνθρώπου ὄνομα καὶ τὸν ὀρισμὸν, ὡσπερ τῶν ἀνθρώπων ἕκαστος. Ὁ δὲ ἄνθρωπος ὁ κατηγορούμενος φύσεως ὑπάρχει ὄνομα, καὶ ἡ φύσις ἐστὶν ἡ κατηγορουμένη τῆς ὑποστάσεως, οὐχὶ δὲ φύσις κατὰ φύσεως. Εἰ τοῦτο τοίνυν ὁμολογοῦμεν, ὡσαύτως ἔχει δηλονότι ἡ ὑπόστασις ἡ ἐνανθρωπήσασα, ἢ ὁ ἀτ-

illorum. Verbi gratia : Filius Dei, Sapiencia Dei, Verbum Dei, Virtus Dei, brachium Dei, dextra Dei. Similiter et Spiritus : Spiritus Dei, digitus Dei. Ad Patrem igitur referuntur (72); non Pater ad illos. Quod si nomen Dei etiam Filio tributum reperias, et nomen Domini Patri et Spiritui, item nomen Sancti et Spiritus, Patri; ut in illo : « Sanctus Deus », ubi manifestum est, significari Patrem, et in illo : « Spiritus est Deus », noveris hæc et id genus alia nomina de natura enuntiari solita, enuntiari quandoque etiam de hypostasibus.

Simpliciter igitur ob naturam dicitur Filius, Deus, et plerumque sine articulo; nisi oratio, quæ præcessit, sit de ipso Filio. Tunc enim refertur articulus ad Filium, tanquam ad jam prius cognitam personam; ut in illo : « Ex quibus Christus secundum carnem ». Et : « Qui est super omnia Deus benedictus P. » Neque hoc ignorare oportet, nullum nomen divinam essentiam exprimere, ut fieri solet in aliarum rerum nominibus. Si enim nominemus lapidem, aurum, bovem, hominem, substantiam uniuscujusque indicamus. At si de Deo dicamus : Deus, Dominus, Rex, Pater, Filius, aut aliud quiddam, actionem vel habitudinem significamus. Deus enim vel creator, nomina sunt actionis; Rex autem, Dominus, vel Pater, habitudinis.

De unione et incarnatione : quodque persona sive subsistentia fuerit incarnata; divina autem natura humana unita, in persona Dei Logos.

Incarnatio est assumere humanitatem, atque hæc assumptio humanitatis eum sistit jam hominem, qui humanitatem assumpsit. Isthæc vero res consistit in eo, ut ille qui humanitatem assumpsit, atque homo factus est, præterea quod homo prædicatur de eo, qui humanitatem in se suscepit, ferat quoque hominis nomen et definitionem, perinde ac quilibet aliorum hominum : qui prædicatur homo, naturæ est terminus, nequaquam autem natura de natura. Igitur, si largiamur istud, pari modo

se habet subsistentia, sive persona, quæ humani-
tatem assumpsit, aut Filius æternus. Ille enim
perfectus existens Deus, homo factus est sine ulla
mutatione, inque eo ipso est perfectus Deus et
perfectus homo, Deique nomen de illo prædicatur,
quemadmodum prædicatur de Patre et Spiritu san-
cto : ita etiam hominis nomen de ipso effertur, ut
solenius efferre de quocunque tandem hominum.
Idem est Filius, atque idem ille incarnatus; ideo
tamen non dicimus divinam naturam assumpsisse
carnem; quandoquidem non licet de ipsa homo ut
prædicetur sive etiam humana natura, ut præfati
sumus, dicentes quod natura de natura omnino
non prædicatur, quocunque denique respectu.

Sic itaque comparatum est cum persona æterni
Filii, ut exemplo rem ostendamus, quasi cum anime
torrenti, qui flumina duo accipit, diciturque tor-
rens cepisse illa duo flumina, neutro fluminum
flumen absorbente. Ad hunc modum æternus Fil-
ius Dei nomen portat et definitionem, Deo nequa-
quam in se recipiente nomen vel definitionem hom-
inis, uti nec homo capit aut nomen aut defini-
tionem Dei. Verum persona æterni Filii, duarum
naturarum, divinæ, Inquam, et humanæ, perfecte
planeque recipit nomen et definitionem : itaque,
licet dicamus quod homo Deus sit factus, non di-
cimus factum esse Deum, quasi homo nomen et
definitionem Dei susceperit. Si enim ita foret,
ejusdem substantiæ esset cum Patre et Spiritu
sancto, non secus atque æternus Filius, qui caro
factus est, ejusdem cum nobis est substantiæ.
Atqui, ne commode quidem potest fingi, hominem
habere eandem substantiam, quam habent Pater
et Spiritus sanctus : cæteroquin hoc pacto ipse
homo esset persona, ac divina natura ei inesset
pro subsistentia, et exhausta ab ipso, et moveret
homo deitatem. Animadvertendum etiam istud est,
quod nihil absolute prædicetur de divina natura,
quod non æqualiter effertur de Patre, Filio, et
Spiritu sancto : exempli causa, vita, lux, sine
principio, immutabilis, hisque similia, de Patre,
Filio, et Spiritu sancto prædicantur. Si jam de di-
vina natura prædicaretur incarnatio; de Patre
quoque et Spiritu sancto, æque ac illa, quæ modo
adduximus, prædicarentur. Verum istud quidem
est perabsurdum, et tenuis mortalium species ali-
qua mentis et cæci pectoris, nunquam ex ore pro-
ferenda : hoc est, nemo dixerit, Patrem et Spiritum
sanctum fuisse incarnatos.

Ubi vero inquit non nemo, quod omnia abso-
lute et primario de persona prædicata, referantur
secundario etiam ad naturam : sic postquam de
æterno Filio, qui persona est sanctissimæ Trinitatis,
prædicetur incarnatio, proxime quoque refe-
rendam esse incarnationem de persona ad naturam :
tatis homo intelligat, quod ea, quæ inferuntur
secundario a persona ad naturam, multo ante in
natura existerunt potentia, deinde persona actu

δεις Υἱός. Ὁ γὰρ αἰδιος Υἱός, θεὸς τέλειος ἰσότη-
τος γέγονεν ἄνθρωπος τρυφῆς ἐκτός, καὶ ἔστιν ἰσότη-
τος θεὸς τέλειος καὶ ἄνθρωπος τέλειος, καὶ κατηγορεῖ-
ται αὐτοῦ τὸ θεὸς ὄνομα, καθὼς καὶ τοῦ Πατρὸς
τοῦ Πνεύματος, καὶ τὸ ἄνθρωπος πάλιν καθόρι-
στοῦ τῶν λοιπῶν ἀνθρώπων. Καὶ ἔστιν ὁ αἰδιος
καὶ σαρκακωμένος· ἡ δὲ θεία φύσις διὰ τοῦτο κα-
κῶσθαι οὐ λέγεται, ἕπειδὴ οὐκ ἐνδέχεται κω-
ρεῖσθαι αὐτῆς τὸν ἄνθρωπον, εἰς τὸν αἰδιό-
την φύσιν, ὡς ἐφθήμεν, εἰρηκότες, ὅτι φύσις
οὐ κατηγορεῖται παντελῶς, οὐδὲ καθ' ὅλον ὄν-
τροπον.

Γέγονεν οὖν, ὡς ἐν ὑποδείγματι φάναι, ἡ ἴσος
αἰς τοῦ αἰδίου Υἱοῦ, καθάπερ τις χειμάρρος ἐ-
κτὸς τινὰς ποταμοὺς δεχόμενος, καὶ λέγεται δευτέρως
δύο ποταμῶν εἶναι ὁ χειμάρρος, ἐκτερέου καὶ
μὴ ἐπιδεχομένου τὸν ἕτερον. Τοῦτον δὲ τὸν αἰ-
διος Υἱός δέχεται τὸ τοῦ Θεοῦ ὄνομα καὶ
ὄρον, τοῦ Θεοῦ μηδαμῶς ἐπιδεχομένου τὸ ὄνομα
ὄρον τοῦ ἀνθρώπου, μηδ' ἂν τοῦ ἀνθρώπου εἶ-
η τὸν ὄρον τοῦ Θεοῦ ἐπιδεχομένου. Ἄλλ' ἡ ἴσος
αἰς τοῦ αἰδίου Υἱοῦ ἐπιδέχεται τῶν δύο φύσεων
την τὴν τε φημι καὶ ἀνθρωπότητος, ἀνελλίπτως
ὄνομα καὶ τὸν ὄρον· ὡς, εἰ καὶ λέγεται ἡ ἴσος
τεθειώσθαι, οὐκ ὡς τοῦ ἀνθρώπου τὸ ὄνομα καὶ
ὄρισμὸν τοῦ Θεοῦ ἐπιδεχόμενου λέγεται τεθειώ-
σθαι. Εἰ γὰρ ἦν οὕτως, ὁμοούσιος ἂν ὑπῆρχε τῷ Πα-
τρί καὶ τῷ Πνεύματι, καθὼς ὁ αἰδιος Υἱός ἀρρατῆ-
γέγονεν ἡμῖν ὁμοούσιος. Καὶ τοῦτο οὐδὲ εἰσὶν ἰ-
σότητος, τὸ λέγειν ὅτι ὁμοούσιος τῷ Πατρί καὶ τῷ Πνεύ-
ματι ὁ ἄνθρωπος· ἄλλως τε, εἰ ἦν οὕτως, αἰδιό-
ς ὁ ἄνθρωπος ὑπῆρχεν ἡ ὑπόστασις, καὶ ἦν ἡ θεο-
σις ἐνυπόστατος αὐτῷ καὶ κενουμένη ὅπ' αὐτοῦ.
ἦν ὁ ἄνθρωπος ὁ κινῶν τὴν θεότητα. Ἰσότητος
τοῦτο, ὡς οὐκ ἔστι τῆς θείας ἀπολύτως (sic) κω-
ροῦσαν φύσεως, ὃ μὴ τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ
τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐπίσης κατηγορεῖται· τὸ
φέρει εἰπεῖν, ζωὴ, καὶ φῶς, καὶ ἀναρχος, καὶ ἀ-
λοιώτος, καὶ τὰ τούτοις συγγενῆ, τοῦ Πατρὸς καὶ
τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος κατηγορεῖται. Ἐ-
στὶν ἡ ἀρχωσις τῆς θείας φύσεως κατηγορεῖται
τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος
κατηγορεῖτο, καθὼς καὶ τὰ προειρημένα. Ἄλλ' ἡ ἴσος
πάσης ἀτοπίας ἀνάμεστον καὶ μόνον φανταζομένη
κατὰ ψυῆν ἐπίνοιαν, μὴ ὅτι καὶ λεγόμενον, τὸ
ἔστι, τὸ λέγειν σαρκακῶσθαι τὸν Πατέρα καὶ
Πνεῦμα τὸ ἅγιον.

Εἰ δὲ τις φαίη, ὅτι πάντα τὰ κατηγορούμενα ἰ-
σότητος ἢ κυρίως τῆς ὑποστάσεως, ἀναφέρεται κατὰ
δεύτερον λόγον καὶ ἐπὶ τὴν φύσιν, καὶ ἐπιπέσει
αἰδίου Υἱοῦ, ὑποστάσεως ὄντος ἐκ τῆς πανταχόθεν
Τριάδος, κατηγορεῖται ἡ ἀρχωσις, ἀναφερόμενη
ἀπὸ τῆς ὑποστάσεως ἐπὶ τὴν φύσιν κατὰ δεύτερον
λόγον· ἴσως ὁ τοιοῦτος, ὅτι ἐκ ἀναφερόμενων κατὰ
εἰσακτικὸν λόγον ἀπὸ τῆς ὑποστάσεως ἐπὶ τὴν φύσιν
ταῦτα πολλὸν πρότερον ἐν τῇ φύσει δυνάμει ὑπῆρχον.

ἐξ ἧς ἢ ὑπόστασις ἐνεργείας κεκληρονόμηκεν · A est consecuta : hinc, quæ prius potentia fuerunt
 ὁθεν εὐλόγως ἀπὸ τῆς ὑποστάσεως ἐπὶ τὴν φύσιν ἀναφέρεται, ἅτε προόντα μὲν δυνάμει ἐν τῇ φύσει, in natura, inque persona actu deprehensa, recte
 ἐνεργεῖ δὲ ἐν τῇ ὑποστάσει εὐριχόμενα. Ὡσπερ a persona ad naturam inferuntur. Haud dissimili-
 ἢ διαίρεσις τῶν εἰδῶν δυνάμει οὐσα ἐν τῷ γένει, ἐν in speciebus vero jam actu ipso, ratione fit ut
 δὲ τοῖς εἴθεσιν ἐνεργεῖ, εὐλόγως ἀπὸ τῶν εἰδῶν κα- a speciebus ad genus inferatur. Quo modo, cum
 τὰ δεύτερον λόγον ἐπὶ τὸ γένος ἀναφέρεται. Οἶον, τὸ τὸ rationale sit in animali potentia, in homine
 λογικὸν ἐστὶν ἐν τῷ ζῳῷ δυνάμει, ἐν δὲ τῷ ἀνθρώπῳ vero actu; dicimus animal rationale secundario,
 ἐνεργείας ὡς · καὶ λέγεται τὸ ζῷον λογικὸν κατὰ δεύ- quod homo sit rationalis. Ad hæc, quemadmodum
 τερον λόγον, διὰ τὸ τὸν ἀνθρώπον εἶναι λογικόν. differentia proprie characteristicæ, quæ cujusque
 Καὶ ὡσπερ αἱ ἰδίως διαφοραὶ χαρακτηριστικαὶ τῆς hominum sunt personæ, potentia quidem cernun-
 ἐκάστου τῶν ἀνθρώπων ὑποστάσεως οὐσαι, δυνάμει tur in homine, in Socrate vero et Platone fue-
 μὲν ἐν τῷ ἀνθρώπῳ θεωροῦνται, ἐν δὲ τῷ Σωκράτει runt actu; tunc quoque a persona sive individuo,
 καὶ Πλάτῳ ἐνεργεῖα περὶ κασι · κἀντεῦθεν ἀπὸ aut a Socrate ad hominem referuntur. Sic Socra-
 τῆς ὑποστάσεως ἐπὶ τὴν φύσιν, ἢ ἀπὸ τοῦ Σωκρά- tem dicimus habere nasum aduncum, aut calvum
 τούς ἐπὶ τὸν ἀνθρώπον ἀναφέρονται. Οἶον, τὸν Σω- esse; secundario autem, propter Socratem, ipsum
 κράτην γρυπὸν εἶναι φαμεν, ἢ φαλακρὸν, κατὰ δεύ- hominem esse nasi adunci aut calvum perhibemus,
 τερον δὲ λόγον καὶ τὸν ἀνθρώπον γρυπὸν ὡσαύ- prout ab homine enuntiavimus accepisse illam nasi
 τως καὶ ὑπάρχειν, ἢ φαλακρὸν λέγομεν, διὰ τὸν Σω- aduncitatem, vel illam calvitiam. Verumtamen
 κράτην · ὡσπερ εἶπομεν ἐκ τοῦ ἀνθρώπου κεκληρο- omnium horum, quæcunque Dei Λόγου personæ ab
 νομηκῆναι τὴν γρυπότητα καὶ τὴν φαλακρότητα. humana massa, propter unionem personalem, ac-
 Τῶν τοίνυν τὴν τοῦ Θεοῦ Λόγου ὑπόστασιν ἀπὸ τοῦ cesserunt, nihil unquam quidquam, neque poten-
 ἀνθρωπεῖου φυράματος, διὰ τὴν καθ' ὑπόστασιν ἑνω- tia, neque actu, in non creata, non corporea,
 σιν δεδραμηκότων, οὐδὲν παντάπασι οὔτε δυνάμει, non patibili erat divina natura. Hujus rei gratia
 οὔτε ἐνεργεῖα ἐν τῇ ἀκρίστῳ καὶ ἀσωμάτῳ καὶ ἀπα- æternum sane Filium dicimus carnem assumpsisse,
 θεῖ ἑίξ φύσει ἦν. Τοῦτου δὲ εἵνεκεν ὁ μὲν ἀίδιος crucifixum et mortuum esse; minime vero, natu-
 σεσαρκῶσθαι τε καὶ ἐσταυρωθῆναι καὶ τεθνάναι λέ- ram divinam, quamvis talia personæ ejus obtige-
 γεται. Ἡ δὲ θεία φύσις οὐδαμῶς, εἰ καὶ ὑπόστασις rint.

Εἰ δέ τι; ἑαυτὸν αἰτιῶ τὸ ὡς βραδύ εἰς κατανόησιν C Quod si seipsum aliquis arguat, se a nobis di-
 εἶναι τῶν εἰρημένων, καὶ τὸν ἐκάστου νεῦν λέγοι μὴ cta tardius assequi, atque objici; ac non facile cu-
 παραδέχεσθαι, ὅπερ, ἢ θεία φύσις οὐσα ἐν τῇ ὑπο- juscunque tandem capere mentem, quare divina
 στάσει τοῦ Υἱοῦ ἀμετακίνητός τε καὶ ἀχώρητος, οὐ natura, cum in persona Filii fuerit immota et
 συμπάσων αὐτῇ πασχούσῃ καὶ ἀπογινομένου τινός non separata, non passa fuerit, cum ista patere-
 ἐν τῇ ὑποστάσει, οὐ λέγεται τοῦτο καὶ ἐν τῇ φύσει tur; cum aliquid in persona corrumpatur, idem
 γεγονέαι, τῇ μὴ δισταμένῃ τῆς ὑποστάσεως τοῦ tamen etiam non dicatur evenisse in natura, quæ
 αἰδίου Υἱοῦ · ἡμεῖς τὸ ἄπορον ἐπιλύσαντες, ταχί- nihil differat a persona æterni Filii. Nos dubium
 στην αὐτῷ τὴν θαρραλίαν ἐπέξομεν, ἐκ τῶν συν- explicaturi, confestim illi remedium adhibebimus,
 ερόφων καὶ τῶν ἐν χερσὶν ὀρωμένων τὴν ἀπόδειξιν rem demonstraturi per familiaria, quæque ante
 ποιούμενοι. Οἶσθα πάντως, ὡς οὗτος, ὡς ἕκαστος τῶν oculos manusque cernimus quotidie. Abunde no-
 ἀνθρώπων ἐκ ψυχῆς ἀόλου καὶ σώματος ὀλικοῦ sti, quisquis es, homines omnes ex anima immat-
 σύγκειται, Σωκράτης, φέρε εἰπεῖν, ἢ Πλάτων · καὶ teriali, et corpore materiali componi: verbi gra-
 ὡς ἐνεστὶν αὐτῷ ἡ ψυχὴ τοῦ Σωκράτους, ἀπ' αὐτοῦ tia Socratem, aut Platonem; et, quemadmodum
 χωρισθεῖσα, τὸν Σωκράτην μένειν ἀδύνατον. Λέγε- illi inest anima Socratis, si separetur ab eo, So-
 ται δὲ Σωκράτης ἀξάνεσθαι τε ἑκ μικροῦ μέγας D cratem manere impossibile est. Dicunt nihilomi-
 γίνεσθαι, τέμνεσθαι ἢ καίεσθαι, τῆς αὐτῆς ψυχῆς nus Socratem crescere, ex parvo fieri magnum,
 μηδὲν τοῦτων ὑφισταμένης, ὡς πᾶσιν εὐδελον. Τοῦ- secari, uri; anima ipsa nihil ejusmodi suffe-
 τον οὖν τὸν τρόπον κατηγορεῖ τὸ αἰδίου Υἱοῦ τὸ rente, ut nemini obscurum est, neque absconditum. Hac
 προκόπτειν σαρκὶ καὶ ἀξάνεσθαι, καὶ εἰ τι ἄλλο ratione igitur de æterno Filio prædicatur, quod
 τοιοῦτον ἀνθρώπειον, μηδὲνδὲ τοῦτων τῇ θεικῇ φύ- proficiat, quod corpore incrementum capiat, et
 σι προσαπτομένου, ὡσπερ οὐδὲ τοῦ Σωκράτους. si quid aliud humanum est; ut nihil rerum talium
 Πολλῷ μᾶλλον οὕτως οὐδὲ τῆς ἀκηράτου φύσεως κα- adhæreat divinæ naturæ, veluti ne naturæ quidem
 τηγορηθῆσεται τὰ ὅσα σαρκικῶς τοῦ αἰδίου Υἱοῦ Socratis. Quin potius ita de immortalis natura nil-
 διὰ τὴν πρόσληψίν ἐστιν κατηγορούμενα. Ὡσπερ δὲ nime etiam prædicabuntur, quæcunque carnaliter
 λεγόντων ἡμῶν τεμῆσθαι Σωκράτην, οὐκ αὐτὴν τοῦ de æterno Filio, propter assumptionem carnis præ-
 Σωκράτους ψυχὴν, ἀλλὰ τὸ σῶμα τετμημένον εἶναι dicantur. Sicut, quando verba facimus de Socrate

VARIÆ LECTIONES.

ἦ Forte ἐξῆς. ὡς Forte ἐνεργεῖα. ὡς αἰτιῶν. ἢ Leg. τε καί. ἢ Leg. κατηγορεῖται.

caucio, non animiam, sed corpus ejus plagam sustinuisse arbitramur : ita quoque, dum æternum Filium lancea perforatum fuisse dicimus, non ad naturam ejus divinam, incorruptibilem, interitui non obnoxiam penetrasse vulnus ; sed in carnem, quæ lacerari, quæ vulnera suscipere potuit, persuademur. Novo argumento controversiam solvimus. Mens nostra una est eademque, ac per hos quidem oculos visibilia recipit ; habet tamen aliam adhuc visionem sibi propriam (præter illam quæ sit per membra oculorum), quamque theoriam appellamus. Si contingat lædi corporis videndi facultatem, neutiquam concludimus non videre mentem, dum ipsi salva est et integra naturalis ac intellectualis videndi facultas. In hunc modum æternus Filius fertur passus esse secundum carnem, divina ejus natura non patiente.

Verum quid hic vel dictu vel factu opus est, ubi vel in corpore, qualitate et crassitie istud deprehenditur? An est quisquam qui ignoret, quod mens videt oculis, auribusque audit ; insidet autem cerebro videndi et audiendi facultas, alterutra subsistente sine altera, quibuscum etiam ipsa mens commoratur. Hæc cum ita conjungantur et cohabitent in eodem subjecto, sæpe evenire solet ut visioni exteriori, vel auditui, vel ipsi denique menti aliquid incommodi accidat ; attamen unius nocumentum non lædit reliqua, dum illarum naturalis potentie status manet incolumis. Post hoc usque adeo mirum non est, si corpore æterni Filii patiente, nihilominus natura ejus non dissoluta passione caruit, perstititque illæsa, quæ super res omnes longissime elata undique dominatur, nec passiones ullo modo sustinet ; in qua, juxta principem apostolorum, non est alteratio, neque mutationis quidem adumbratio. Aliud tibi proferam exemplum, per quod, tanquam in speculo, videas quo pacto, si vel passio vel corruptio acciderint alicui subsistentiæ, ad naturam non pertingant, quantumvis nullam aliam habuerit subsistentiam, nisi unicam suam naturam. Fac, mi dilecte, ex auro vel ære formaveris statuam atque elaboraveris, si deinde rursus conflasti, viri imago, quæ nihil est, perit ; aurum autem sive æs, quod statuæ præbuit naturam, salvum manet et integrum. De reliquo cave secleris nimium exempla, atque prudenter animadvertite, non omnem, quæ inde tibi oriatur, ideam deducere ad divina dogmata, sed rudes esse adumbrationes quasdam et quasi ductus aliquos, solius theoriæ causa, propter quam tradita recipimus, sed analogice tantum. Quin imo perlonge submove ab hominibus piis, et qui sibi probe constant, quodcunque alienum et discrepans videatur. Discerne semper simile a dissimili, ad exemplum ventilatoris maxime industrii, qui separat a frumento, quidquid vel per speciem refert.

γινώσκωμεν· οὕτως φασκόντων ἡμῶν τὸν αἰῶνα Ἰῖδον τετρωσθαι τῇ λόγχῃ, οὐκ εἰς θεῖαν αὐτοῦ [φύσιν], τὴν ἀφθαρτον καὶ ἀνόλεθρον, κερχωρικῶς τὴν τρώσιν, ἀλλ' εἰς τὴν αὐτοῦ σάρκα, τὴν ὁραμένην τετρώσκεισθαι τε καὶ τέμνεσθαι, νοούμεν. Καὶ ἀλλοθεν σοὶ παρῖξομεν τῆς ἀπορίας ἀπόκλιμα. Ὁ ἡμέτερος νοῦς αὐτῆς ὡν, ὁ διὰ τῶν σωματικῶν ὀφθαλμῶν τῶν ὁρώντων ἀντιλαμβανόμενος, καὶ ἑλθὼν ὁρασιν ἰδιόζουσαν ἔχει, παρὰ τὴν δι' ὀφθαλμοὺς διεσθροῦσαν, ἣν καὶ θεωρίαν καλοῦμεν. Εἰ τὴν συμβαίῃ πεπρωσθαι τὸν τοῦ σώματος ὀπτικὴν ἐναμιν, οὐ φασιν τὸν νοῦν μὴ βλέπειν, οὐδέποτε αὐτῷ ἀπαρτρίπτου καὶ εὐλαθοῦς ἢ τῆς φασίνοραξ βλεπτικῆς διοπτασίας. Οὕτως δὲ καὶ ὁ αἰῶνος Ἰῖδος λέγεται πεπονθέναι τῇ σαρκί, τῆς θείας αὐτοῦ φύσεως ἀπαθοῦς διαρκούσης.

Ἄλλὰ τί δὲ ἐπὶ τούτοις ἀγεσθαι, ὅπου γὰρ ἐν ὁματι καὶ πηλικότητι καὶ παχύτητι τοῦτο ἐκασταται ; Ἴσμεν γὰρ ἅπαντες, ὡς ὁ νοῦς διὰ τῶν ὀφθαλμῶν ὀρᾶ καὶ διὰ τῶν ὠτων ἀκούει· ἐνὶ ὅμοιοις δὲ ἐγκεφάλῳ ἢ τε ὀρατικῇ καὶ ἀκουστικῇ ἀφάρτικατέρα παρὰ τὴν ἐτέραν ὑπάρχουσα, μὴ ὡς ὁ νοῦς αὐλίζεσθαι. Τούτων οὖν ἀλλήλοισι ; ἐν ἐπισημμένων καὶ διατιωμένων τῷ ὑποκειμένῳ, παραβαίνει πολλάκις, τὴν σωματικὴν ὁρασιν ἢ ἀκοήν, ἢ τὸν νοῦν αὐτὸν βλαθῆναι· καὶ ἡ τὴν βλάβη οὐ λυμαίνεται τὰ λειπόμενα, τῆς αὐτοῦ ὀπτικῆς δυνάμεως ἀβλαθοῦς τηρουμένης. Μὴ πᾶσι καταπληκτίον ἀγαν, εἰ τοῦ σώματος τοῦ αἰῶνος πάσχοντος, εὐδὲν ἦτοον ἢ ἀδιάσπαστος αὐτὸ ἀπέλεισε φύσις ἀπαθῆς τε καὶ ἀπῆμαντος, ἢ τῆς ὁμοίας ὑπερρημένη, καὶ πάντων δεσπόζουσα, ἐπιπέθων παντελῶς ἀνεπίθεκτος· παρ' ἧς, κατὰ τὴν παραφαιότατον ἀπόστολον, οὐκ ἔστιν ἀλλοίωσις ἢ ἰσότης ἀποσκίασμα. Τετέξομαι (sic) δὲ σοὶ καὶ ἑσπερίως δειγμα, δι' οὗ κατοπριάζεσθαι δυνήσῃ, πῶς ἢ ἡθεὶς ἢ φθορὰ συμβῆ τινι ὑποστάσει, ἐπὶ τὴν φύσιν διαβαίνει, κὰν λάχῃ μὴ ἔχουση (sic) ὑπόστασιν μὴ μίαν φύσιν. Ἀπὸ χρυσοῦ τυχόν, ὃ φιλότητι χαλκοῦ μορφωσάμενος ἀνδριάντα καὶ κατασκευάσας εἰ πάλιν αὐτὸν ἀναχωνέουσης, τὸ μῆδεν, ἀνδριάντι ἀπῆλλεται μόρφωμα· ὁ δὲ χρυσοῦς ἢ ὁ χαλκός, ἐπὶ τῷ ἀνδριάντι φύσις ὑπῆρχεν, ἀβλαθῆς τε καὶ ἀφθορος. Ἄλλὰ μοι ἢ λιαν τοῖς ὑποδείγμασι πρὸς πρῶτον νοουεῶς καὶ φυλάττου, μὴ πᾶσαν τὴν ἐξ αὐτοῦ ἀνατέλλουσάν σοι οἰκεία ἢ μετέγειν ἐπὶ τὰ θεῖα ἢ ματα, ἀλλὰ παχῆματά τινα καὶ ἐμφάσεις, ὁρμητικῶσας ἢ εἰς θεωρίαν, ἧς εἴνεκεν παραλαμβάνονται πᾶνον ἀναλόγως. Πᾶς ἀπεπεμφαίνον ἢ καὶ ἀπεπεμπόμενος ὡς ἀποτάτω φρεσὶν εὐσεβῆς ἢ σταθεραῖς, διακρίνων δὲ τοῦ ὁμοίου τὸ ἀνόμοιον ὁἷα τις λιχμητῶρ ἀκριδέστατος τοῦ σίτου τὸ ἀχρησίδες ἐκλιχμῶμενος.

D ἀφθορος. Ἄλλὰ μοι ἢ λιαν τοῖς ὑποδείγμασι πρὸς πρῶτον νοουεῶς καὶ φυλάττου, μὴ πᾶσαν τὴν ἐξ αὐτοῦ ἀνατέλλουσάν σοι οἰκεία ἢ μετέγειν ἐπὶ τὰ θεῖα ἢ ματα, ἀλλὰ παχῆματά τινα καὶ ἐμφάσεις, ὁρμητικῶσας ἢ εἰς θεωρίαν, ἧς εἴνεκεν παραλαμβάνονται πᾶνον ἀναλόγως. Πᾶς ἀπεπεμφαίνον ἢ καὶ ἀπεπεμπόμενος ὡς ἀποτάτω φρεσὶν εὐσεβῆς ἢ σταθεραῖς, διακρίνων δὲ τοῦ ὁμοίου τὸ ἀνόμοιον ὁἷα τις λιχμητῶρ ἀκριδέστατος τοῦ σίτου τὸ ἀχρησίδες ἐκλιχμῶμενος.

VARIÆ LECTIONES.

ἢ ἀβλαθοῦς. ἢ εἰδ. ἢ λογ. εἰ. ἢ ἀλλὰ μῆ. ἢ δῖαν. ἢ λογ. ἀρμεζούσας. ἢ ἀποπεμπόμενον.

Ἡ μέντοι τῶν δύο φύσεων ἕνωσις, τῆς θεότητος τε, A φημι, καὶ ἀνθρωπότητος, οὕτως ἐν τῇ ὑποστάσει τοῦ μονογενοῦς τοῦ ἀδελφοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ λέγεται γεγονέναι, διχα τροπῆς καὶ φερμοῦ καὶ συγχύσεως· ὡς ἦν μὲν ὁ συνάναρχος τῷ Πατρὶ καὶ συναΐδιος, μὴ ἔχων ἐν τῇ ἰδιότητι αὐτοῦ φύσιν ἐτέραν κατηγορουμένην αὐτοῦ παρὰ τὴν θείαν πατρικὴν, τὴν ἀκτιστόν τε καὶ ἀπερίγραπτον· διὰ δὲ πλῆθος ἐλέους καὶ φιλανθρωπίαν ἀφαιτόν, δι' ἡμετέραν σωτηρίαν ἐπ' ἐσχάτων τῶν ἡμερῶν κατεληλυθὼς ἐξ οὐρανοῦ, ὅθεν οὐκ ἀπέστη τῇ πάντα πληροῦσθι θεότητι, καὶ σαρκωθείς ἐκ Πνεύματος ἁγίου καὶ τῆς παναμώμου καὶ Ἀειπαρθένου Μαρίας, ἔσχεν ἐν αὐτῷ τελείαν καὶ ἀνελλιπῆ τὴν κτιστὴν καὶ παθητὴν καὶ ἀνθρώπειον οὐσίαν, κατηγορουμένην αὐτοῦ, καθὼς καὶ ἡ θεία φύσις. Ἐπεὶ οὖν ἐν αὐτῷ συνῆλθον αἱ δύο φύσεις, καὶ ὁμοῦ κατ' αὐτοῦ κατηγοροῦνται, μετὰ πάντων τῶν φυσικῶν αὐτῶν ἰδιωμάτων, διὰ τοῦτο λέγονται ἄμφω ἐν ἀλλήλαις ἐν αὐτῷ ἠνωσθαι, ἀτρέπτως τε καὶ ἀσυγχύτως καὶ ἀναλλοιώτως· κατὰ μίαν γὰρ καὶ τὴν αὐτὴν τοῦ ἀδελφοῦ Υἱοῦ ὑπόστασιν ἠνώθησαν αἱ δύο φύσεις. Ὅθεν καὶ ὁ αὐτὸς ἀδελφὸς Υἱὸς κεχηρημάτικεν ἀριθμούμενος κατὰ τὴν θείαν φύσιν μετὰ τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Πνεύματος, καὶ μεθ' ἡμῶν κατὰ τὴν ἡμετέραν ἀνθρωπίαν φύσιν ὁ αὐτὸς ἀριθμούμενος, καὶ κατὰ τοῦτο ὁ αὐτὸς καὶ μετὰ τὴν αὐτοῦ ἐνανθρώπησιν, καὶ τὴν ἀφραστον τῶν ἑαυτοῦ συνδραμουσῶν δύο φύσεων ἀφυρόν τε καὶ ἀσύγχυτον ἕνωσιν, εἰς ἔστι τῶν ἀνθρώπων, οὐκ ἄλλο καὶ ἄλλο, δι' οὗ σεσώσμεθα, καὶ εἰς τὴν ἀρχαίαν ἐκλήθημεν μακαριότητα, διὰ τῶν σωτηρίων αὐτοῦ παθημάτων, τοῦ τε ζωοποιοῦ θανάτου καὶ τῆς τριημέρου αὐτοῦ ταφῆς, καὶ νεκρῶν ἀναστάσεως, ἀθανατισθέντες, καὶ ἀφάρτισθέντες, ᾧ δόξα, τιμὴ καὶ κράτος, σὺν τῷ ἀνάρχῳ αὐτοῦ Πατρὶ, καὶ τῷ παναγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Duarum naturarum, divinitatis, Inquam, et humanitatis unio, in persona unigeniti æterni Filii Dei sic facta esse dicitur, ut nulla foret nec mutatio, nec mistura, nec confusio; esset sine principio ut Pater, et coæternus Filius; neque, si proprietatem ejus spectes, alia de ipso prædicaretur natura, quam divina paterna, non creata, non circumscripta. Propter misericordiam vero magnitudinem, et humanitatem nulla verborum copia exprimendam, per dies ultimos, ut salutem nobis largiretur, descendit e cælo, unde deitate sua omnia implente nunquam absuit, homo factus est per Spiritum sanctum et immaculatam semperque Virginem Mariam, tenuit perfectam, et cui nihil deest, humanam essentiam, quæ de ipso prædicatur perinde ac natura divina. Quoniam ergo in eo convenerunt duæ naturæ, et simul de eo prædicantur, cum omnibus ipsarum proprietatibus naturalibus, dicuntur utræque sibi invicem in eo uniri, immutabiliter tamen, inconfuse et inalterabiliter: juxta unam enim eandemque personam æterni Filii unitæ sunt hæ duæ naturæ. Hinc idem ille æternus Filius secundum divinam naturam numeratur cum Patre et Spiritu sancto, et nobiscum etiam numeratur juxta humanam nostram, proptereaque vel post naturam humanam assumptam, et inexplicabilem duarum ejus naturarum concurrentium non mistam neque confusam unionem, idem est unus sacratissimæ Trinitatis, atque etiam idem unus est hominum, non aliud aliudque, qui nos servavit et in pristinam evocavit libertatem, qui per salutare dolores suos, per mortem vivificantem, per trium dierum sepulturam, per resurrectionem a mortuis, nos reddidit immortales et incorruptibiles, cui gloria, honor et potestas, cum Patre ejus sine principio, et sanctissimo Spiritu, in sæcula sæculorum. Amen.

EX CHRONICO SYRIACO DIONYSII TELMARENSIS

FRAGMENTUM.

(Ang. Μαί, Spicileg. Rom. t. x, p. 223.)

Placet nobis tacuam forte paginam occupare narratiuncula de imprudente quodam Phocæ imperatoris jussu, qui salutare baptismi mysterium sacrilegio et perfidiæ invitorum Judæorum, contra morem Christianæ Ecclesiæ, polluendum obtulit. Rem hanc quinque tantum verbis attigerat Assemanus Bibl. Orient. II, p. 102: Phocas imperator Judæos baptizari compulit. Verumtamen integer Dionysii textus in nostram linguam conversus ita se habet:

Anno Græcorum 928 (Christi 617) jussit Phocas D e primoribus unus, nomine Nunus, respondit: imperator ut omnes ditioni suæ subjecti Judæi baptizarentur; misitque Hierosolymam atque in universam Palæstinam Georgium provinciam præfectum, ut Judæi cuncti in ea civitate finitimisque locis morantes ad baptismum adigerentur. Is primores illorum sibi astantes interrogavit, num servi imperatoris essent? Quibus affirmantibus, ait: Mandat terræ dominus, ut baptismum admittatis. Silentibus ipsis, Quidam, inquit præfectus, respondetis? Tunc

Quidquid terræ dominus jusserit, confestim exsequemur, hoc uno excepto, quod præstare nequimus, quia nondum suscipiendi sacri baptismi tempus advenit. Hoc audito, surgensque alapam Nuno infixit dicens: Qui servi estis, cur vestro domino morem non geritis? Mandavitque eos baptizari: atque ita volentes nolentes baptizati omnes fuerunt.

saucio, non animam, sed corpus ejus plagam sustinuisse arbitramur : ita quoque, dum æternum Filium laucea perforatum fuisse dicimus, non ad naturam ejus divinam, incorruptibilem, interitui non obnoxiam penetrasse vulnus ; sed in carnem, quæ lacerari, quæ vulnera suscipere potuit, persuademur. Novo argumento controversiam solvimus. Mens nostra una est eademque, ac per hos quidem oculos visibilia recipit ; habet tamen aliam adhuc visionem sibi propriam (præter illam quæ sit per membra oculorum), quamque theoriam appellamus. Si contingat lædi corporis videndi facultatem, neutiquam concludimus non videre mentem, dum ipsi salva est et integra naturalis ac intellectualis videndi facultas. In huic modum æternus Filius fertur passus esse secundum carnem, divina ejus natura non patiente.

Verum quid hic vel dictu vel factu opus est, ubi vel in corpore, qualitate et crassitie istud deprehenditur? An est quisquam qui ignoret, quod mens videt oculis, auribusque audit ; insidet autem cerebro videndi et audiendi facultas, alterutra subsistente sine altera, quibuscumq; etiam ipsa mens commemoratur. Hæc cum ita conjungantur et cohabitent in eodem subjecto, sæpe evenire solet ut visioni exteriori, vel auditui, vel ipsi denique menti aliquid incommodi accidat ; attamen unius nocumentum non lædit reliqua, dum illarum naturalis potentie status manet incolumis. Post hoc usque adeo mirum non est, si corpore æterni Filii patiente, nihilominus natura ejus non dissoluta passione caruit, perstititque illæsa, quæ super res omnes longissime elata undique dominatur, nec passiones ullo modo sustinet ; in qua, juxta principem apostolorum, non est alteratio, neque mutationis quidem adumbratio. Aliud tibi proferam exemplum, per quod, tanquam in speculo, videas quo pacto, si vel passio vel corruptio acciderint alicui subsistentiæ, ad naturam non pertingant, quantumvis nullam aliam habuerit subsistentiam, nisi unicam suam naturam. Fac, mi dilecte, ex auro vel ære formaveris statuam atque elaboraveris, si deinde rursus conflasti, viri imago, quæ nihil est, perit ; aurum autem sive æs, quod statuæ præbuit naturam, salvum manet et integrum. De reliquo cave secleris nimium exempla, atque prudenter animadvertite, non omnem, quæ inde tibi oriatur, ideam deducere quas divina dogmata, sed rudes esse adumbrationes quadam et quasi ductus aliquos, solius theoriæ causa, propter quam tradita recipimus, sed analogice tantum. Quin imo perlonge submove ab hominibus piis, et qui sibi probe constant, quodcunque alienum et discrepans videatur. Discerne semper simile a dissimili, ad exemplum ventilatoris maxime industrii, qui separat a frumento, quidquid vel palæa speciem refert.

γίνωσκομεν· οὕτως φασκόντων ἡμῶν τὸν αὐτὸν Υἱὸν τετρώσθαι τῇ λόγῃ, οὐκ εἰς θεϊκὴν αὐτοῦ [φύσιν], τὴν ἀφθαρτον καὶ ἀνώλεθρον, κεχωρτηκίαν· τὴν τρώσειν, ἀλλ' εἰς τὴν αὐτοῦ σάρκα, τὴν δυναμένην τετρώσκεισθαι τε καὶ τέμνεσθαι, νοοῦμεν. Καὶ ἄλλοθεν σοὶ παρῖξομαι τῆς ἀπορίας ἀποδύειν. Ὁ ἡμέτερος νοῦς αὐτῆς ὢν, ὁ διὰ τῶν σωματικῶν ὀφθαλμῶν τῶν ὀρώτων ἀντιλαμβανόμενος, καὶ ἐκτὴν ὄρασιν ἰδιόζουσαν ἔχει, παρὰ τὴν δι' ὀφθαλμῶν διαρροῦσαν, ἣν καὶ θεωρίαν καλοῦμεν. Εἰ οὖν συμβαίῃ πεπρωμέναι τὴν τοῦ σώματος ὀπτικὴν ἐνεμεν, οὐ φαμέν τὸν νοῦν μὴ βλέπειν, σαζόμεν· αὐτῷ ἀπατραπέτου καὶ εὐλαβοῦς * τῆς φυσικῆς νοερᾶς βλεπτικῆς διοπτατίας. Οὕτως δὲ καὶ ὁ αἰεὶς Υἱὸς λέγεται πεπονηῖναι τῇ σαρκί, τῆς θείας αὐτοῦ φύσεως ἀπαθοῦς διαρκούσης.

Ἄλλὰ τί δὲ ἐπὶ τούτοις ἀγεσθαι, ὅπου γε ἐν σώματι καὶ πληκτικῆτι καὶ παχύτητι τοῦτο θεωρεῖται ; Ἴσμεν γὰρ ἀπαντες, ὡς ὁ νοῦς διὰ τῶν ὀφθαλμῶν ὄρα καὶ διὰ τῶν ὠτων ἀκούει· ἐνδιδρυται δὲ τὸ ἐγκεφάλῳ ἢ τε ὀρατικῇ καὶ ἀκουστικῇ αἰσθησὶ ἐκότερα παρὰ τὴν ἔξωθεν ὑπάρχουσα, μεθ' ὧν καὶ ὁ νοῦς ἀλλίξεται. Τούτων οὖν ἀλλήλοισι ; ἐν ἐπὶ σωματικῶν καὶ διαιτωμένων τῷ ὑποκειμένῳ, συμβαίνει πολλάκις, τὴν σωματικὴν ὄρασιν ἢ τὴν ἀκοήν, ἢ τὸν νοῦν αὐτὸν βλαθῆναι· καὶ ἡ τοῦ ἐκ βλάβῃ οὐ λυμίνεται τὰ λοιπόμενα, τῆς αὐτῶν φυσικῆς δυνάμεως ἀβλαβοῦς τηρουμένης. Μὴ τῶν κατακλητικῶν ἄγε, εἰ τοῦ σώματος τοῦ ἀπείρου τοῦ πάσχοντος, οὐδὲν ἦτον ἢ ἀδιόπιστος αὐτοῦ ἀετῆσαι φύσις ἀπαθῆς τε καὶ ἀπῆμαντος, ἢ πίστις εὐσείας ὑπερηρμένη, καὶ πάντων δεσπόζουσα, καὶ πεθῶν παντελῶς ἀνεπίδρατος· παρ' ἧ, κατὰ τὸν κορυφαῖστατον ἀπόστολον, οὐκ ἔστιν ἀλλοίωσις ἢ τροπὴ ἀποσκίασμα. Τετέλομαι (sic) δὲ σοὶ καὶ ἕτερον ὑποδειγμα, εἰ οὐ κατοπερίσταται δυνήση, πῶς ἢ παθος ἢ φθορὰ συμβῆ τινι ὑποστάσει, ἐπὶ τὴν φύσιν αὐτῆς διαβαίνει, κἂν λόγῃ μὴ ἐχούση (sic) ὑπόστασιν, εἰ μὴ μίαν φύσιν. Ἀπὸ χρυσοῦ τυχόν, ὧ φιλότις, ἢ χαλκοῦ μορφωσάμενος ἀνδριάντα καὶ κατασκευάσας, εἰ πάλιν αὐτὸν ἀναχωνεύσης, τὸ μὴδὲν, ἀνδρείκαλον ἀπόλλυται μόρφωμα· ὁ δὲ χρυσοῦς ἢ ὁ χαλκοῦ, ὅστις τῷ ἀνδριάντι φύσις ὄπηρχεν, ἀβλαθῆς τε μένει καὶ ἀφθορος. Ἄλλὰ μοι * λίαν τοῖς ὑποδείγμασι πρόσχε, νουεχῶς καὶ φυλάττου, μὴ πάσαν τὴν ἐξ αὐτῶν ἀνατέλλουσαν σοὶ οἰκεία * μεταγείν ἐπὶ τὰ θεία δόγματα, ἀλλὰ κατὰ τὰ τῶν ἐμφάσεις, ὁρμαζούσας * εἰς θεωρίαν, ἥς εἵνεκεν παραλαμβάνονται μόνον ἀναλόγως. Πᾶς ἀπεπειμαφίον * καὶ ἀπεικὸς ἀποπειπόμενος ὡς ἀποτάτω φρεσὶν εὐσεβῆτι καὶ σταθεραῖς, διακρίνων αἰ τοῦ ὁμοίου τὸ ἀνόμοιον, οἷα τις λιχμήτωρ ἀκριβέστατος τοῦ σίτου τὸ ἀχυρᾶδες ἐκλιχμώμενος.

VARIE LECTIONES.

* ἀβλαβοῦς. * εἰ. * leg. εἰ. * ἀλλὰ μὴ. * εἰς. * leg. ἀρμολογίας. * ἀποπειπόμενον.

Ἡ μέντοι τῶν δύο φύσεων ἔνωσις, τῆς θεότητος τε, Α φημι, καὶ ἀνθρωπότητος, οὕτως ἐν τῇ ὑπόστασει τοῦ μονογενοῦς τοῦ ἀϊδίου Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ λέγεται γεγονέναι, δίχα τροπῆς καὶ φερμοῦ καὶ συγχύσεως· ὡς ἦν μὲν ὁ συνάναρχος τῷ Πατρὶ καὶ συναΐδιος, μὴ ἔχων ἐν τῇ ιδιότητι αὐτοῦ φύσιν ἑτέραν κατηγορουμένην αὐτοῦ παρὰ τὴν θείαν πατρικὴν, τὴν ἀκτιστόν τε καὶ ἀπερίγραπτον· διὰ δὲ πλήθος ἐλέους καὶ φιλανθρωπίας ἄφατον, δι' ἡμετέραν σωτηρίαν ἐπ' ἔσχάτων τῶν ἡμερῶν κατεληλυθὺς ἐξ οὐρανοῦ, ὅθεν οὐκ ἀπέστη τῇ πάντα πληροῦσῃ θεότητι, καὶ σαρκωθείς ἐκ Πνεύματος ἁγίου καὶ τῆς παναμώμου καὶ Ἄειπαρθένου Μαρίας, ἔσχεν ἐν αὐτῷ τελείαν καὶ ἀνελλιπῆ τὴν κτιστὴν καὶ παθητὴν καὶ ἀνθρώπειον οὐσίαν, κατηγορουμένην αὐτοῦ, καθὼς καὶ ἡ θεία φύσις. Ἐπεὶ οὖν ἐν αὐτῷ συνῆλθον αἱ δύο φύσεις, καὶ ἑμοῦ κατ' αὐτοῦ κατηγοροῦνται, μετὰ πάντων τῶν φυσικῶν αὐτῶν ιδιωμάτων, διὰ τοῦτο λέγονται ἄμφω ἐν ἀλληλίας ἐν αὐτῷ ἠνώσθαι, ἀτρέπτως τε καὶ ἀσυγχύτως καὶ ἀναλλοιώτως· κατὰ μίαν γὰρ καὶ τὴν αὐτὴν τοῦ ἀϊδίου Υἱοῦ ὑπόστασιν ἠνώθησαν αἱ δύο φύσεις. Ὅθεν καὶ ὁ αὐτὸς ἀϊδιος Υἱὸς κεχρημάτικεν ἀριθμούμενος κατὰ τὴν θείαν φύσιν μετὰ τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Πνεύματος, καὶ μεθ' ἡμῶν κατὰ τὴν ἡμετέραν ἀνθρωπεῖαν φύσιν ὁ αὐτὸς ἀριθμούμενος, καὶ κατὰ τοῦτο ὁ αὐτὸς καὶ μετὰ τὴν αὐτοῦ ἐνανθρώπησιν, καὶ τὴν ἄφραστον τῶν ἑαυτοῦ συνδραμουσῶν δύο φύσεων ἄφυρόν τε καὶ ἀσύγχυτον ἔνωσιν, εἷς ἐστὶ τῶν ἀνθρώπων, οὐκ ἄλλο καὶ ἄλλο, δι' οὗ σεσώμεθα, καὶ εἰς τὴν ἀρχαίαν ἐκλήθημεν μακαρότητα, διὰ τῶν σωτηρίων αὐτοῦ παθημάτων, τοῦ τε ζωοποιοῦ θανάτου καὶ τῆς τριήμερου αὐτοῦ ταφῆς, καὶ νεκρῶν ἀναστάσεως, ἀθανατισθέντες, καὶ ἀφθαρτισθέντες, ᾧ δόξα, τιμὴ καὶ κράτος, σὺν τῷ ἀνάρχῳ αὐτοῦ Πατρὶ, καὶ τῷ παναγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

Duarum naturarum, divinitatis, Inquam, et humanitatis unio, in persona unigeniti æterni Filii Dei sic facta esse dicitur, ut nulla foret nec mutatio, nec mistura, nec confusio; esset sine principio ut Pater, et cœternus Filius; neque, si proprietatem ejus species, alia de ipso prædicaretur natura, quam divina paterna, non creata, non circumscripta. Propter misericordiæ vero magnitudinem, et humanitatem nulla verborum copia exprimentam, per dies ultimos, ut salutem nobis largiretur, descendit e cœlo, unde deitate sua omnia implente nunquam absuit, homo factus est per Spiritum sanctum et immaculatam semperque Virginem Mariam, tenuit perfectam, et cui nihil deest, humanam essentiam, quæ de ipso prædicatur perinde ac natura divina. Quoniam ergo in eo convenerunt duæ naturæ, et simul de eo prædicantur, cum omnibus ipsarum proprietatibus naturalibus, dicuntur utraque sibi invicem in eo uniri, immutabiliter tamen, inconfuse et inalterabiliter: juxta unam enim eandemque personam æterni Filii unitæ sunt hæ duæ naturæ. Hinc idem ille æternus Filius secundum divinam naturam numeratur cum Patre et Spiritu sancto, et nobiscum etiam numeratur juxta humanam nostram, proptereaque vel post naturam humanam assumptam, et inexplicabilem duarum ejus naturarum concurrentium non mistam neque confusam unionem, idem est unus sacratissimæ Trinitatis, atque etiam idem unus est hominum, non aliud aliudque, qui nos servavit et in pristinam evocavit libertatem, qui per salutare dolores suos, per mortem vivificantem, per trium dierum sepulturam, per resurrectionem a mortuis, nos reddidit immortales et incorruptibiles, cui gloria, honor et potestas, cum Patre ejus sine principio, et sanctissimo Spiritu, in sæcula sæculorum. Amen.

EX CHRONICO SYRIACO DIONYSII TELMARENSIS

FRAGMENTUM.

(Ang. Mai, *Spicileg. Rom.* t. x, p. 223.)

Placet nobis vacuam sorte paginam occupare narratiuncula de imprudente quodam Phocæ imperatoris jussu, qui salutare baptismi mysterium sacrilegio et perfidiæ invitorem Judæorum, contra morem Christianæ Ecclesiæ, polluendum obtulit. Rem hanc quinque tantum verbis attigerat Assemanus Bibl. Orient. II, p. 102: Phocas imperator Judæos baptizari compulit. Verumtamen integer Dionysii textus in nostram linguam conversus ita se habet:

Anno Græcorum 928 (Christi 617) jussit Phocas D e primoribus unus, nomine Nunus, respondit: imperator ut omnes ditioni suæ subjecti Judæi baptizarentur; misitque Hierosolimam atque in universam Palestinam Georgium provinciarum præfectum, ut Judæi cuncti in ea civitate finitimisque locis inorantes ad baptismum adigerentur. Is primores illorum sibi astantes interrogavit, num servi imperatoris essent? Quibus affirmantibus, ait: Mandat terræ dominus, ut baptismum admittatis. Silentibus ipsis, Quid, inquit præfectus, respondetis? Tunc

Quidquid terræ dominus jusserit, confestim exsequemur, hoc uno excepto, quod præstare nequimus, quia nondum suscipiendi sacri baptismi tempus advenit. Hoc audito, magno opere excaudit præfectus, surgensque alapam Nuno infixit dicens: Qui servi estis, cur vestro domino morem non geritis? Mandavitque eos baptizari: atque ita volentes nolentes baptizati omnes fuerunt.

saucio, non animam, sed corpus ejus plagam sustinuisse arbitratur: ita quoque, dum æternum Filium lancea perforatum fuisse dicimus, non ad naturam ejus divinam, incorruptibilem, interitui non obnoxiam penetrasse vulnus; sed in carnem, quæ lacerari, quæ vulnera suscipere potuit, persuademur. Novo argumento controversiam solvimus. Mens nostra una est eademque, ac per hos quidem oculos visibilia recipit; habet tamen aliam adhuc visionem sibi propriam (præter illam quæ sit per membra oculorum), quamque theoriam appellamus. Si contingat lædi corporis videndi facultatem, neutiquam concludimus non videre mentem, dum ipsi salva est et integra naturalis ac intellectualis videndi facultas. In hunc modum æternus Filius fertur passus esse secundum carnem, divina ejus natura non patiente.

Verum quid hic vel dictu vel factu opus est, ubi vel in corpore, qualitate et crassitie istud deprehenditur? An est quisquam qui ignoret, quod mens videt oculis, auribusque audit; insidet autem cerebro videndi et audiendi facultas, alterutra subsistente sine altera, quibuscumque etiam ipsa mens commemoratur. Hæc cum ita conjungantur et cohabitent in eodem subjecto, sæpe evenire solet ut visioni exteriori, vel auditui, vel ipsi denique menti aliquid incommodi accidat; attamen unius nocumentum non lædit reliqua, dum illarum naturalis potentie status manet incolumis. Post hoc neque adeo mirum non est, si corpore æterni Filii patiente, nihilominus natura ejus non dissoluta passione caruit, perstititque illæsa, quæ super res omnes longissime elata undique dominatur, nec passiones ullo modo sustinet; in qua, juxta principem apostolorum, non est alteratio, neque mutationis quidem adumbratio. Aliud tibi proferam exemplum, per quod, tanquam in speculo, videas quo pacto, si vel passio vel corruptio acciderint alicui subsistentiæ, ad naturam non pertingant, quantumvis nullam aliam habuerit subsistentiam, nisi unicam suam naturam. Fac, mi dilecte, ex auro vel ære formaveris statuam atque elaboraveris, si deinde rursus confasti, viri imago, quæ nihil est, perit; aurum autem sive æs, quod statuæ præbuit naturam, salvum manet et integrum. De reliquo cave secleris nihilum exempla, atque prudenter animadvertite, non omnem, quæ inde tibi oriatur, ideam deducere ad divina dogmata, sed rudes esse adumbrationes quasdam et quasi ductus aliquos, solius theoriæ causa, propter quam tradita recipimus, sed analogice tantum. Quin imo perlonge submove ab hominibus piis, et qui sibi probe constant, quodcunque alienum et discrepans videatur. Discerne semper simile a dissimili, ad exemplum ventilatoris maxime industrii, qui separat a frumento, quidquid vel palce speciem refert.

γίνωσκομεν· οὕτως φασκόντων ἡμῶν τὸν αἰῶνα Ἰῶν τετρώσθαι τῇ λόγῃ, οὐκ εἰς θεϊκὴν αὐτοῦ [φύσιν], τὴν ἀφθαρτον καὶ ἀνώλεθρον, κεχωρημένα: τὴν τρώσιν, ἀλλ' εἰς τὴν αὐτοῦ σάρκα, τὴν δυναμένην τετρώσκεισθαι τε καὶ τέμνεσθαι, νοοῦμεν. Καὶ ἀλλοθὲν σοὶ παρῖξομεν τῆς ἀπορίας ἀπόλυτον. Ὁ ἡμέτερος νοῦς αὐτῆς ὢν, ὁ διὰ τῶν σωματικῶν ὀφθαλμῶν τῶν ὀρώντων ἀντιλαμβανόμενος, καὶ εἰλην ὄρασιν ἰδίζουσαν ἔχει, παρὰ τὴν δι' ὀφθαλμῶν διαρθροῦσαν, ἣν καὶ θεωρίαν καλοῦμεν. Εἰ ἐν συμβαίῃ πεπηρωσάται τὴν τοῦ σώματος ὀπτικὴν ἐνεργειαν, οὐ φαμέν τὸν νοῦν μὴ βλέπειν, σωζομένη; αὐτῷ ἀπαραιρέτου καὶ εὐλαβοῦς * τῆς φυσικῆς νοερῆς βλεπτικῆς διοικτίας. Οὕτως δὲ καὶ ὁ αἰῶνος Ἰῶς λέγεται πεπονηθῆναι τῇ σαρκί, τῆς θείας αὐτοῦ φύσεως ἀπαθοῦς διαρκούσης.

Ἄλλὰ τί δὲ ἐπὶ τούτοις ἄγεσθαι, ὅπου γε ἐν ἡματι καὶ πληκίῳ καὶ παχύτητι τούτο θεωρεῖται; Ἴσμεν γὰρ ἀπαντες, ὡς ὁ νοῦς διὰ τῶν ὀφθαλμῶν ὀρᾷ καὶ διὰ τῶν ὠτων ἀκοίει· ἐνὶ δρυταὶ δὲ τὸ ἔγκραφον ἢ τὴν ὀρατικὴν καὶ ἀκουστικὴν αἰσθητικὴν ἐκείνην παρὰ τὴν ἐτέραν ὑπάρχουσα, μεθ' ὧν καὶ ὁ νοῦς αὐλίζεσθαι. Τούτων οὖν ἀλλήλοισι; ἐν ἐνὶ συνημμένων καὶ διαιωμένων τῷ ὑποκειμένῳ, συμβαίνει πολλάκις, τὴν σωματικὴν ὄρασιν ἢ τὴν ἀκοήν, ἢ τὸν νοῦν αὐτὸν βλαθῆναι· καὶ ἡ τοῦ ἐκείνου βλάβη οὐ λυμάνεται τὰ λοιπόμενα, τῆς αὐτῶν φυσικῆς δυνάμεως ἀελαβοῦς τηρουμένης. Μὴ τῶν κατακλητικῶν ἔγαν, εἰ τοῦ σώματος τοῦ αἰῶνος Ἰῶ πάσχοντος, εὐδὲν ἦττον ἢ ἀδιδασκατος αὐτοῦ διέτελεσε φύσις ἀπαθῆς τε καὶ ἀτήμαντος, ἢ πάσης ὥσεως ὑπερηρμένη, καὶ πάντων δεσπόζουσα, καὶ πᾶσιν παντελῶς ἀνεπίδεκτος· παρ' ἧς, κατὰ τὸν κορυφαίωτον ἀποστολὸν, οὐκ ἔστιν ἀλλοίωσις ἢ τροπῆ; ἀποσκίασμα. Τετέξομεν (sic) δὲ σοὶ καὶ ἕτερον ὑπόδειγμα, δι' οὗ κατοπτριεσθαι δυνήσῃ, πῶς ἢ * πάθος ἢ φθορὰ συμβῆ τινι ὑποστάσει, ἐπὶ τὴν φύσιν διαβαίνει, κἂν λόγῃ μὴ ἐχούσῃ (sic) ὑπόστασιν, εἰ μὴ μίαν φύσιν. Ἀπὸ χρυσοῦ τυχόν, ὧ φιλότης ἢ χαλκοῦ μορφωσάμενος ἀνδριάντα καὶ κατασκευάσας, εἰ πάλιν αὐτὸν ἀναχωνεύσῃς, τὸ μὴδὲν ἀνδρείκιον ἀπόλλυται μόρφωμα· ὁ δὲ χρυσοῦς ἢ ὁ χαλκοῦς, ὅπως τῷ ἀνδριάντι φύσις ὑπῆρχεν, ἀελαθῆς τε μένει καὶ ἀφθορός. Ἄλλὰ μοι * λαν τοῖς ὑποδείγμασι πρόσεχε, νουεχῶς καὶ φυλάττου, μὴ πᾶσαν τὴν ἐξ αὐτῶν ἀνατέλλουσάν σου οἰκεία * μεταγείν ἐπὶ τὰ θεῖα ὄνματα, ἀλλὰ κατὰ τὰ ἐμφάνετα, ὁρμαζοῦσας * εἰς θεωρίαν, ἣς εἰνεκεν παραλαμβάνονται μόνον ἀναλόγως. Πᾶς ἀπεπεμφαίνον * καὶ ἀπεικίς ἀποπεμπόμενος ὡς ἀποτάτω φρεσὶν εὐσεβῆτι καὶ σταθεραῖς, διακρίνων αἰ τοῦ ὁμοίου τὸ ἀνόμοιον, οἷα τις λιχμήτωρ ἀκριβέστατος τοῦ σίτου τὸ ἀχυρᾶδες ἐκλιχμῶμενος.

VARIÆ LECTIONES.

* ἀελαβοῦς. * δι'. * leg. εἰ. * ἀλλὰ μὴ. * δῖαν. * leg. ἀρμολογίας. * ἀποπεμπόμενον.

Ἡ μέντοι τῶν δύο φύσεων ἔνωσις, τῆς θεότητος τε, Α φημι, καὶ ἀνθρωπότητος, οὕτως ἐν τῇ ὑποστάσει τοῦ μονογενοῦς τοῦ ἀϊδίου Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ λέγεται γεγενῆσθαι, δίχα τροπῆς καὶ φερμοῦ καὶ συγχύσεως· ὡς ἦν μὲν ὁ συνάναρχος τῷ Πατρὶ καὶ συναΐδιος, μὴ ἔχων ἐν τῇ ιδιότητι αὐτοῦ φύσιν ἑτέραν κατηγορουμένην αὐτοῦ παρὰ τὴν θείαν πατρικὴν, τὴν ἀκτιστόν τε καὶ ἀπερίγραπτον· διὰ δὲ πλῆθος ἐλέους καὶ φιλανθρωπίας ἄφατον, δι' ἡμετέραν σωτηρίαν ἐπ' ἐσχάτων τῶν ἡμερῶν κατεληλυθὺς ἐξ οὐρανοῦ, ὅθεν οὐκ ἀπέστη τῇ πάντα πληροῦσῃ θεότητι, καὶ σαρκωθείς ἐκ Πνεύματος ἁγίου καὶ τῆς παναμώμου καὶ Ἄειπαρθένου Μαρίας, ἔσχεν ἐν αὐτῷ τελείαν καὶ ἀνελλιπῆ τὴν κτιστὴν καὶ παθητὴν καὶ ἀνθρώπειον οὐσίαν, κατηγορουμένην αὐτοῦ, καθὼς καὶ ἡ θεία φύσις. Ἐπεὶ οὖν ἐν αὐτῷ συνῆλθον αἱ δύο φύσεις, καὶ ὁμοῦ κατ' αὐτοῦ κατηγοροῦνται, μετὰ πάντων τῶν φυσικῶν αὐτῶν ιδιωμάτων, διὰ τοῦτο λέγονται ἄμφω ἐν ἀλληλίας ἐν αὐτῷ ἠνώσθη, ἀτρέπτως τε καὶ ἀσυγχύτως καὶ ἀναλλοιώτως· κατὰ μίαν γὰρ καὶ τὴν αὐτὴν τοῦ ἀϊδίου Υἱοῦ ὑπόστασιν ἠνώθησαν αἱ δύο φύσεις. Ὅθεν καὶ ὁ αὐτὸς ἀϊδιος Υἱὸς κεχρημάτικεν ἀριθμούμενος κατὰ τὴν θείαν φύσιν μετὰ τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Πνεύματος, καὶ μεθ' ἡμῶν κατὰ τὴν ἡμετέραν ἀνθρωπίαν φύσιν ὁ αὐτὸς ἀριθμούμενος, καὶ κατὰ τοῦτο ὁ αὐτὸς καὶ μετὰ τὴν αὐτοῦ ἐνανθρώπησιν, καὶ τὴν ἄφραστον τῶν ἑαυτοῦ συνδραμουσῶν δύο φύσεων ἀφυρόν τε καὶ ἀσύγχυτον ἔνωσιν, εἰς ἔστι τῶν ἀνθρώπων, οὐκ ἄλλο καὶ ἄλλο, δι' οὐ σεώσμεθα, καὶ εἰς τὴν ἀρχαίαν ἐκλήθημεν μακαριότητα, διὰ τῶν σωτηρίων αὐτοῦ παθημάτων, τοῦ τε ζωοποιοῦ θανάτου καὶ τῆς τριήμερου αὐτοῦ ταφῆς, καὶ νεκρῶν ἀναστάσεως, ἀθανατισθέντες, καὶ ἀφθαρτισθέντες, ᾧ δόξα, τιμὴ καὶ κράτος, σὺν τῷ ἀνάρχῳ αὐτοῦ Πατρὶ, καὶ τῷ παναγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

Duarum naturarum, divinitatis, Inquam, et humanitatis unio, in persona unigeniti æterni Filii Dei sic facta esse dicitur, ut nulla foret nec mutatio, nec mistura, nec confusio; esset sine principio ut Pater, et coæternus Filius; neque, si proprietatem ejus spectes, alia de ipso prædicaretur natura, quam divina paterna, non creata, non circumscripta. Propter misericordiæ vero magnitudinem, et humanitatem nulla verborum copia exprimentam, per dies ultimos, ut salutem nobis largiretur, descendit e cælo, unde deitate sua omnia implente nunquam abfuit, homo factus est per Spiritum sanctum et immaculatam semperque Virginem Mariam, tenuit perfectam, et cui nihil deest, humanam essentiam, quæ de ipso prædicatur perinde ac natura divina. Quoniam ergo in eo convenerunt duæ naturæ, et simul de eo prædicantur, cum omnibus ipsarum proprietatibus naturalibus, dicuntur utraq; sibi invicem in eo uniri, immutabiliter tamen, inconfuse et inalterabiliter: juxta unam enim eandemque personam æterni Filii unitæ sunt hæ duæ naturæ. Hinc idem ille æternus Filius secundum divinam naturam numeratur cum Patre et Spiritu sancto, et nobiscum etiam numeratur juxta humanam nostram, prætereaque vel post naturam humanam assumptam, et inexplicabilem duarum ejus naturarum concurrentium non mistam neque confusam unionem, idem est unus sacratissimæ Trinitatis, atque etiam idem unus est hominum, non aliud aliudque, qui nos servavit et in pristinam evocavit libertatem, qui per salutare dolores suos, per mortem vivificantem, per trium dierum sepulturam, per resurrectionem a mortuis, nos reddidit immortales et incorruptibiles, cui gloria, honor et potestas, cum Patre ejus sine principio, et sanctissimo Spiritu, in sæcula sæculorum. Amen.

EX CHRONICO SYRIACO DIONYSII TELMARENSIS

FRAGMENTUM.

(Ang. Μαί, Spicileg. Rom. t. x, p. 223.)

Placet nobis vacuam forte paginam occupare narratiuncula de imprudente quodam Phocæ imperatoris jussu, qui salutare baptismi mysterium sacrilegio et perfidiæ invitorum Judæorum, contra morem Christianæ Ecclesiæ, polluendum obrulit. Rem hanc quinque tantum verbis attigerat Assemanus Bibl. Orient. II, p. 102: Phocas imperator Judæos baptizari compulit. Verumtamen integer Dionysii textus in nostram linguam conversus ita se habet:

Anno Græcorum 928 (Christi 617) jussit Phocas D e primoribus unus, nomine Nunus, respondit: imperator ut omnes ditioni suæ subjecti Judæi baptizarentur; misitque Hierosolymam atque in universam Palestinam Georgium provinciæ præfectum, ut Judæi cuncti in ea civitate finitimisque locis morantes ad baptismum adigerentur. Is primores illorum sibi astantes interrogavit, num servi imperatoris essent? Quibus affirmantibus, ait: Mandat terræ dominus, ut baptismum admittatis. Silentibus ipsis, Quid, inquit præfectus, respondetis? Tunc

Quidquid terræ dominus jusserit, confestim exsequemur, hoc uno excepto, quod præstare nequimus, quia nondum suscipiendi sacri baptismi tempus advenit. Hoc audito, magnopere excaudit præfectus, surgensque aliam Nunum inffit dicens: Qui servi estis, cur vestro domino morem non geritis? Mandavitque eos baptizari: atque ita volentes nolentes baptizati omnes fuerunt.

nostræ occiditur Quoties enim intuetur Christianum per resurrectionis nostræ mori, mortemque pro somno ducere, corrui; et a validiore percussitur. Est autem resurrectio validior morte. Neque igitur data est mors per Christi resurrectionem. Et hujus gratia spe resurrectionis freti moriuntur Christiani. Semper igitur hac spe mors corruptionis minister particulatim perimitur; atquando omnes resurgent, primitias Christum secuti, ipsa etiam mors perfecte evacuabitur, teste Apostolo ¹, non habens amplius, cui operam suam locet.

Α στω: Ὅσακις γὰρ ἰδῶ Χριστιανὸν ἐλπιδί τῆς ἀναστάσεως ἀποθνήσκοντα, καὶ κοιμηθῆναι τὸ πρῶτον ὄνομαζόμενον πίπτει, καὶ βάλλεται τῷ ἰσχυρότερον δὲ τοῦ θανάτου ἢ ἀνάστασις. Τίτωται ἄρα τῆ τοῦ Χριστοῦ ἀνάστασις ὁ θάνατος. Ἐ τοῦ ² ἐπ' ἐλπίδι ἀναστάσεως ἀποθνήσκουσι Χριστιανοίς ³. Ἄρα δὲ τῆ τοιαύτη ὑπουργῶς ἡ θανάτου ὁ θάνατος μερικῶς ὅταν δὲ τὸ πᾶν ἀναστῆ ἵσχυρον τῆ ἀπαρχῆς, καὶ αὐτὸς, κατὰ τὸν Ἀπόστολον, ἔχων, ᾧ ὑπουργήσῃ, καταργεῖται ὁλοτελῶς.

XLII.

Brevis doctrina de divinis nominibus, tam communibus sanctissimæ Trinitatis, quam propriis cujusque personæ.

Σύντομος διδασκαλία περὶ θείων ὀνομάτων, ἢ τε κοινῶν Τριάδος, καὶ τῶν ἰδιῶν ἑκάστη τῆς Τριάδος.

Jacobo Gretsero interprete.

Sunt quedam nomina sacrosanctæ Trinitati communia, et de divina essentia seu natura dici consueta; ut Deus, Dominus, bonus, justus, sapiens, potens, Rex, Dominus, Creator, providens, Salvator, sanctus, et alia hujus generis, quæ communiter de natura divina enuntiantur; neque unius personæ propria sunt.

Ἔστιν ὀνόματα κοινὰ διὰ τῆς ἁγίας Τριάδος ἡκοντα, ὡς ἐπὶ τῆς θεϊκῆς οὐσίας λεγόμενα: ὁ Θεός, τὸ Κύριος, ἀγαθός, δίκαιος, σοφός, ἰσχυρὸς Βασιλεὺς, Δεσπότης, Δημιουργός, προσοχητὴς, ἅγιος, καὶ ὅσα τοιαῦτα κοινῶς ἐπὶ τῆς θεοφύσεως τιθέμενα, καὶ οὐκ ἔστι μίξις ἰδιότητος ἐστᾶτως.

425 Sunt vero etiam nomina propria seu hypostatia; ut Pater, Filius, Spiritus sanctus. Ex communibus nominibus, quæ de natura prædicantur, hoc quidem, Deus, Patri attribuitur, eique quodammodo peculiare evasit; quia est principium Filii et Spiritus sancti, et ad illum referuntur. At Dominus, Filio similiter attribuitur, sanctus Spiritus, Spiritui. Hinc apostoli, et universa propemodum Scriptura, quando pronuntiant vocem Deus præcisè et infinite, et ut plurimum cum articulo, et absque personali proprietate, Patrem significant. Exempli gratia:

Ἔστι δὲ καὶ ἰδικὰ, ἢ γον ὑποστατικά: ὁ Θεὸς τῆρ, Υἱὸς, ἅγιον Πνεῦμα. Τούτων ὅταν κοινῶς λεγόμενων, τῶν ἐπὶ τῆς οὐσίας λεγομένων ἑκάστη μὲν, Θεός, ἐπὶ τοῦ Πατρὸς, καὶ ἐγένετο ἀναφῆται ἐξαιρέτων διότι αἰτίος Υἱοῦ, καὶ Πνεύματος, καὶ αὐτὸν ἀναφῆρονται. Τὸ δὲ, Κύριος, ἐπὶ τοῦ ὁσπῶτος: τὸ δὲ, ἅγιον Πνεῦμα, ἐπὶ τοῦ Πνεύματος. Ὅθεν οἱ ἀπόστολοι, καὶ πᾶσα σχεδὸν ἡ ἁγία Γραφή, ὅτ' ἂν εἴπῃ ὁ Θεός, οὕτως ἀπολύτως, καὶ ἐκπεφραστώσ, καὶ ὡς ἐπίπαν σὺν ἄρθρῳ, καὶ γὰρ ἡ θεία ὀνομασία ὑποστατικῶ, τὸν Πατέρα δηλοῖ. Ὅλον

Paulus servus Jesu Christi, vocatus apostolus, segregatus in Evangelium Dei ¹, sive Patris. Iterum: « Multifariam multisque modis loquens olim patribus Deus ², hoc est, Pater. Et Symbolum fidei: « Credo in unum Deum, hoc est, Patrem, et in unum Dominum, hoc est, Filium. Et Apostolus: « Etsi sunt qui dicantur dii, nobis tamen unus Deus, Pater ³. » Et: « Quamvis multi Domini, nobis tamen unus est Dominus, Filius. » Deus vero peculiari ratione appellatur Pater; cum ipse Trinitatis sit unitio sive explicatio et quasi summa, ut dixit Theologus: « Nobis vero unus Deus Pater, quia una divinitas ⁴. » Rursus: « Unus Deus retinebitur, si ad unum principium referamus, non autem componamus aut commisceamus ⁵. » Iterum: « Pater unitio est, ex quo et ad quem referuntur, qui ex ipso sunt, Filius et Spiritus sanctus ⁶. » Filius namque et Spiritus dicuntur Patris, non Pater

« Παῦλος δούλος Ἰησοῦ Χριστοῦ, κλητὸς ἀποστόλος, ἀφωρισμένος εἰς Εὐαγγέλιον Θεοῦ, ἢ ἡμεῶν Πατρὸς. Καὶ ἄλλιν: « Πολυμερῶς, καὶ πολυτρόπως λέγει ὁ Θεὸς λαλήσας τοῖς πατέρας, ἢ τῆρ. Καὶ τὸ σύμβολον τῆς πίστεως: « [Πιστεύω] εἰς Θεόν, ἢ ἡγοῦ τὸν Πατέρα, καὶ εἰς ἕνα Κύριον, ἢ ἡμεῶν Υἱόν. Καὶ ὁ Ἀπόστολος: « Εἴπερ γὰρ εἰσὶ θεοὶ ⁷, ἀλλ' ἡμεῖν εἰς Θεὸς ὁ Πατήρ. » Καὶ: « Εἴπερ εἰσὶ κύριοι πολλοί, ἀλλ' ἡμεῖν εἰς Κύριος ὁ Υἱὸς Θεοῦ δὲ ἐξαιρέτως λέγεται: ἐπειδὴ ἡ ἕνωσις τῆ ἀνάπτυξις, καὶ ἀνακεφαλαίωσις τῆς Τριάδος, ἢ τῆρ ἔστιν, ὡς εἶπεν ὁ Θεολόγος: « Ἡμεῖν δὲ εἰς Θεὸν ὁ Πατήρ, ὅτι μία θεότης. » Καὶ ἄλλιν: « Εἰς αἰτίον τοῦ Υἱοῦ, καὶ Πνεύματος ἀναπεφρασμένων, συνθεμένων, οὐδὲ συναλειφόμενων. » Καὶ πάλιν: « Ἐνωσις ὁ Πατήρ, ἐξ οὗ πρὸς ὃν ἀναφῆται τὸ αὐτοῦ: ἐπειδὴ ὁ Υἱὸς, καὶ τὸ Πνεῦμα τοῦ Πατρὸς λέγονται, οὐχ ὁ Πατήρ αὐτῶν. Ὅλον ὁ Υἱὸς τῆ

¹ I Cor. xiii, 10. ² Rom. i, 1. ³ Hebr. i, 1. ⁴ I Cor. viii, 5, 6. ⁵ S. Greg. Naz. Oral. de ecc. episcoporum. ⁶ ibid. ⁷ ibid.

VARIÆ LECTIONES.

⁸ f. τούτου χάριν. ⁹ Χριστιανὸν. ¹⁰ ὑπουργός. ¹¹ λεγόμενοι.

Θεοῦ, Σοφία τοῦ Θεοῦ, Λόγος τοῦ Θεοῦ, Δύναμις τοῦ Θεοῦ, βραχίον τοῦ Θεοῦ, δεξιὰ τοῦ Θεοῦ. Καὶ τὸ Πνεῦμα ὡσαύτως· Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ, δάκτυλος τοῦ Θεοῦ. Εἰς αὐτὸν οὖν τὴν Πατέρα ἀναφέρονται, οὐχὶ ὁ Πατὴρ εἰς αὐτά. Εἰ δὲ καὶ εὐρησῶμεν τὸ Θεός ὄνομα ἐπὶ τοῦ Υἱοῦ, καὶ τὸ Κύριος ἐπὶ τοῦ Πατρὸς, καὶ τοῦ Πνεύματος, καὶ τὸ Ἅγιος, καὶ τὸ Πνεῦμα ἐπὶ τοῦ Πατρὸς· ὡς τὸ· « Ἅγιος ὁ Θεός, » δηλονότι ὁ Πατὴρ· καὶ τὸ « Πνεῦμα ὁ Θεός » ταῦτα ὀνόματα τῆς φύσεως ὄντα κατηγοροῦνται ποτε καὶ τῶν ὑποστάσεων.

Κατηγορικῶς οὖν ἐκ τῆς φύσεως λέγεται καὶ Υἱὸς ὁ Θεός· καὶ ὡς ἐπὶ τὸ πλεῖστον, χωρὶς ἄρθρου, εἰ μὴ πῶ πρόκειται περὶ αὐτοῦ ὁ λόγος εἰροῦν ἢ φράσις. Καὶ τῆνικαὶ ἀναφορικῶν γένηται εἰς αὐτὸν, ὡς εἰς προεγνωσμένον πρόσωπον, τὸ ἄρθρον, ὡς ἔχει τὸ, « Ἐξ ὧν ὁ Χριστός τὸ κατὰ σάρκα, » καὶ· « Ὁ ὧν ἐπὶ πάντων Θεός. » Καὶ τοῦτο δὲ χρὴ γινώσκειν, ὅτι ὁ δὲ τῶν ὀνομάτων τῆς οὐσίας τοῦ Θεοῦ δηλωτικὸν ἐστίν· ὡσπερ καὶ τῶν λοιπῶν πραγμάτων. Ἐάν γὰρ εἴπωμεν λίθον, ἢ χρυσόν, ἢ βοῦν, ἢ ἄνθρωπον, τὴν οὐσίαν ἐκάστου διὰ τοῦ ὀνόματος δηλοῦμεν. Ἐάν δὲ εἴπωμεν Θεόν, ἢ καὶ Κύριον, ἢ Βασιλέα, ἢ Πατέρα, ἢ Υἱόν, ἢ οἰονηκοῦν ὄνομα ἐπὶ Θεοῦ, ἐνέργειαν, ἢ σχέσιν σημαίνουμεν. Θεός μὲν γὰρ ἢ ποιητῆς, ἐνεργείας· Βασιλεὺς δὲ, ἢ Δεσπότης, ἢ Πατὴρ, σχέσεως⁹⁶.

⁹⁵ Psal. xcvi, 9 et alibi. ⁹⁶ Joan. iv, 24. ⁹⁷ Rom. ix, 5. ⁹⁸ Ibid.

VARIÆ LECTIONES.

⁹⁶ alter M. S. σχέσεων.

NOTÆ.

(72) Nisi qua relativum refertur ad terminum, et principium ad id, quod ex ipso.

THEODORI ABUCARÆ DE UNIONE ET INCARNATIONE.

(GALLAND. Vet. Patrum Biblioth. t. XIII, p. 286.)

Περὶ ἐνώσεως καὶ σαρκώσεως· καὶ διὸ ἢ μὲν ὑπόστασις ἐσαρκώθη, ἢ δὲ φύσις τῆς θεότητος ἠνώθη τῇ ἀνθρωπίνῃ φύσει ἐν ὑποστάσει τοῦ Θεοῦ Λόγου.

Ἡ μὲν σάρκωσις ἐστὶν ἐνανθρώπησις, καὶ ἡ ἐνανθρώπησις ἐστὶ τὸ τὸν ἐνανθρωπήσαντα ἄνθρωπον ἀπεργάσασθαι· τὸ δὲ ποιήσαντα τὸν ἐνανθρωπήσαντα ἄνθρωπον, ἐπὶ τῷ κατηγορεῖσθαι τὸν ἄνθρωπον τοῦ ἐνανθρωπήσαντος, καὶ δέχεσθαι τὸν ἐνανθρωπήσαντα τὸ τε τοῦ ἀνθρώπου ὄνομα καὶ τὸν ὀρισμὸν, ὡσπερ τῶν ἀνθρώπων ἕκαστος. Ὁ δὲ ἄνθρωπος ὁ κατηγορούμενος φύσεως ὑπάρχει ὄνομα, καὶ ἡ φύσις ἐστὶν ἡ κατηγορουμένη τῆς ὑποστάσεως, οὐχὶ δὲ φύσις κατὰ φύσεως. Εἰ τοῦτο τοῖνυν ὁμολογοῦμεν, ὡσαύτως ἔχει ὑψηλότης ἢ ὑπόστασις ἡ ἐνανθρωπήσασα, ἢ ὁ ἀ-

De unione et incarnatione: quodque persona sive subsistentia fuerit incarnata; divina autem natura humanae unita, in persona Dei Logos.

Incarnatio est assumere humanitatem, atque hæc assumptio humanitatis eum sistit jam hominem, qui humanitatem assumpsit. Isthæc vero res consistit in eo, ut ille qui humanitatem assumpsit, atque homo factus est, præterea quod homo prædicatur de eo, qui humanitatem in se suscepit, ferat quoque hominis nomen et definitionem, perinde ac quilibet aliorum hominum: qui prædicatur homo, naturæ est terminus, naturaque prædicatur de subsistentia, nequaquam autem natura de natura. Igitur, si largiamur istud, pari modo

se habet subsistentia, sive persona, que humanitatem assumpsit, aut Filius æternus. Hic enim perfectus existens Deus, homo factus est sine ulla mutatione, inque eo ipso est perfectus Deus et perfectus homo, Deique nomen de illo prædicatur, quemadmodum prædicatur de Patre et Spiritu sancto : ita etiam hominis nomen de ipso effertur, ut solentius efferre de quocunque tandem hominum. Ideo est Filius, atque idem ille incarnatus; ideo tamen non dicimus divinam naturam assumpsisse carnem; quandoquidem non licet de ipsa homo ut prædicetur sive etiam humana natura, ut præfati sumus, dicentes quod natura de natura omnino non prædicatur, quocunque denique respectu.

Sic itaque comparatum est cum persona æterni Filii, ut exemplo rem ostendamus, quasi cum amne torrenti, qui flumina duo accipit, diciturque torrens cepisse illa duo flumina, neutro fluminum flumen absorbente. Ad hunc modum æternus Filius Dei nomen portat et definitionem, Deo nequamquam in se recipiente nomen vel definitionem hominis, uti nec homo capit aut nomen aut definitionem Dei. Verum persona æterni Filii, duarum naturarum, divinæ, inquam, et humanæ, perfecte planeque recipit nomen et definitionem : itaque, licet dicamus quod homo Deus sit factus, non dicimus factum esse Deum, quasi homo nomen et definitionem Dei suscepit. Si enim ita foret, ejusdem substantiæ esset cum Patre et Spiritu sancto, non secus atque æternus Filius, qui caro factus est, ejusdem cum nobis est substantiæ. Atqui, ne commode quidem potest fingi, hominem habere eandem substantiam, quam habent Pater et Spiritus sanctus : ceteroquin hoc pacto ipse homo esset persona, ac divina natura ei inesset pro subsistentia, et exhausta ab ipso, et moveret homo deitatem. Animadvertendum etiam istud est, quod nihil absolute prædicetur de divina natura, quod non æqualiter effertur de Patre, Filio, et Spiritu sancto : exempli causa, vita, lux, sine principio, immutabilis, hisque similia, de Patre, Filio, et Spiritu sancto prædicantur. Si jam de divina natura prædicaretur incarnatio; de Patre quoque et Spiritu sancto, æque ac illa, quæ modo adduximus, prædicarentur. Verum istud quidem est perabsurdum, et tenuis mortalium species aliqua mentis et cæci pectoris, nunquam ex ore proferenda : hoc est, nemo dixerit, Patrem et Spiritum sanctum fuisse incarnatos.

Ubi vero inquit non nemo, quod omnia absolute et primario de persona prædicata, referantur secundo etiam ad naturam : sic postquam de æterno Filio, qui persona est sanctissimæ Trinitatis, prædicetur incarnatio, proxime quoque referendam esse incarnationem de persona ad naturam : satis homo intelligat, quod ea, quæ inferuntur secundo a persona ad naturam, multo ante in natura existerunt potentia, deinde persona actu

διος Υἱός. Ὁ γὰρ ἀίδιος Υἱός, θεὸς τέλειος ὑπόστασις, γέγονεν ἄνθρωπος τροπῆς ἐκτός, καὶ ἐστὶν ἐν τῇ θεῷ τέλειος καὶ ἄνθρωπος τέλειος, καὶ κατηγορεῖται αὐτοῦ τὸ θεὸς ὄνομα, καθὼς καὶ τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Πνεύματος, καὶ τὸ ἄνθρωπος πάλιν καθὼς ἐστὶν τοῦ τῶν λοιπῶν ἀνθρώπων. Καὶ ἐστὶν ὁ αἰὶς ἕξ καὶ σεσαρκωμένος· ἡ δὲ θεία φύσις διὰ τοῦτο σεσαρκῶσθαι οὐ λέγεται, ἐπειδὴ οὐκ ἐνδέχεται κατηγορεῖσθαι αὐτῆς τὸν ἄνθρωπον, εἰς ὃν τῆς ἀνθρώπινην φύσιν, ὡς ἐφθήμεν, εἰρηκότες, ὅτι φύσις ἡ οὐ κατηγορεῖται παντελῶς, οὐδὲ καθ' ὅσον ἕνα τρόπον.

Γέγονεν οὖν, ὡς ἐν ὑποδείγματι φάναι, ἡ ζωὴ τοῦ αἰδίου Υἱοῦ, καθάπερ τις χειμάρρος ἐν τινὲς ποταμοὺς δεχόμενος, καὶ λέγεται δευτέρως τὸ δύο ποταμῶν εἶναι ὁ χειμάρρος, ἐκείνου ποταμοῦ μὴ ἐπιδεχομένου τὸν ἕτερον. Τοῦτον δὲ τὸν τρόπον αἰδίου Υἱός δεχεται τὸ τοῦ Θεοῦ ὄνομα τε καὶ ὄρον, τοῦ Θεοῦ μηδαμῶς ἐπιδεχομένου τὸ ὄνομα ὄρον τοῦ ἀνθρώπου, μηδ' ἂν τοῦ ἀνθρώπου τὸ ὄνομα ἢ τὸν ὄρον τοῦ Θεοῦ ἐπιδεχομένου. Ἄλλ' ἡ ζωὴ τοῦ αἰδίου Υἱοῦ ἐπιδέχεται τῶν δύο φύσεων, ἡ τῆς θεῆς καὶ τῆς ἀνθρωπότητος, ἀνελλιπὲς καὶ ὄνομα καὶ τὸν ὄρον· ὡς, εἰ καὶ λέγεται ὁ ἄνθρωπος τεθῶσθαι, οὐχ ὡς τοῦ ἀνθρώπου τὸ ὄνομα καὶ τὸ ὄρον τοῦ Θεοῦ ἐπιδεξαμένου λέγεται τεθῶσθαι. Εἰ γὰρ ἦν οὕτως, ὁμοούσιος ἂν ὑπῆρχε τῷ Πατρί καὶ τῷ Πνεύματι, καθὼς ὁ αἰδίας Υἱός σαρκῶς γέγονεν ἡμῖν ὁμοούσιος. Καὶ τοῦτο οὐδὲ πάλιν ἐφ' ἑαυτὸν, ἐδ λέγειν ὅτι ὁμοούσιος τῷ Πατρί καὶ τῷ Πνεύματι ὁ ἄνθρωπος· ἄλλως τε, εἰ ἦν οὕτως, αἰὶς ὁ ἄνθρωπος οὐκ ὑπῆρχεν ἡ ὑπόστασις, καὶ ἦν ἡ θεία φύσις ἐνυπόστατος αὐτῷ καὶ κενομένη ὑπ' αὐτοῦ, καὶ ἦν ὁ ἄνθρωπος ὁ κινῶν τὴν θεότητα. Τοῦτον δὲ πρὸς τοῦτο, ὡς οὐκ ἐστὶ τῆς θείας ἀπολύτως (sic) κενωρῶσαν φύσεως, ὃ μὴ τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐπίσης κατηγορεῖται τὸ φέρε εἰπεῖν, ζωὴ, καὶ φῶς, καὶ ἀναρχος, καὶ ἀλόγιος, καὶ τὰ τοῦτοις συγγενῆ, τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος κατηγορεῖται. Εἰ οὖν ἡ σάρκωσις τῆς θείας φύσεως κατηγορεῖτο, καὶ τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος κατηγορεῖτο, καθὼς καὶ τὰ προειρημένα. Ἀλλὰ τὴν πάσῃ ἀτοπίᾳ ἀνάμεικτον καὶ μόνον φανταζόμενον κατὰ ψὺ ἦν ἐπίνοιαν, μὴ ὅτι καὶ λεγόμενον, τεθῶσθαι, ἐδ λέγειν σεσαρκῶσθαι τὸν Πατέρα καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον.

Εἰ δὲ τις φαίη, ὅτι πάντα τὰ κατηγορούμενα ἀπολύτως ἢ κυρίως τῆς ὑποστάσεως, ἀναφέρεται κατὰ δευτέρον λόγον καὶ ἐπὶ τὴν φύσιν, καὶ ἐπειδὴ τὸ αἰδίου Υἱοῦ, ὑποστάσεως ὄντος ἐκ τῆς παντοκράτου Τριάδος, κατηγορεῖται ἡ σάρκωσις, ἀναφέρεται ἀπὸ τῆς ὑποστάσεως ἐπὶ τὴν φύσιν κατὰ δευτέρον λόγον· ἴστω ὁ τοιοῦτος, ὅτι καὶ ἀναφέρεται κατὰ δευτέρον λόγον ἀπὸ τῆς ὑποστάσεως ἐπὶ τὴν φύσιν ταῦτα πολὺ πρότερον ἐν τῇ φύσει δυνάμει ὑπῆρχον.

ἐξ ἧς ἢ ἡ ὑπόστασις ἐνεργείας κεκληρονόμηκεν ἢ ὅθεν εὐλόγως ἀπὸ τῆς ὑποστάσεως ἐπὶ τὴν φύσιν ἀναφέρεται, ἅτε προόντα μὲν δυνάμει ἐν τῇ φύσει, ἐνεργεῖται δὲ ἐν τῇ ὑποστάσει εὐρισκόμενα. Ὡσπερ ἢ διαίρεσις τῶν εἰδῶν δυνάμει οὐσα ἐν τῷ γένει, ἐν δὲ τοῖς εἶδεσιν ἐνεργεῖται, εὐλόγως ἀπὸ τῶν εἰδῶν κατὰ δεύτερον λόγον ἐπὶ τὸ γένος ἀναφέρεται. Ὅσον, τὸ λογικὸν ἔστιν ἐν τῷ ζῳῳ δυνάμει, ἐν δὲ τῷ ἀνθρώπῳ ἐνεργείας ὡς καὶ λέγεται τὸ ζῳον λογικὸν κατὰ δεύτερον λόγον, διὰ τὸ τὸν ἀνθρώπον εἶναι λογικόν. Καὶ ὡσπερ αἱ ἰδίως διαφοραὶ χαρακτηριστικαὶ τῆς ἐκίστου τῶν ἀνθρώπων ὑποστάσεως οὐσαι, δυνάμει μὲν ἐν τῷ ἀνθρώπῳ θεωροῦνται, ἐν δὲ τῷ Σωκράτει καὶ Πλάτῳ ἐνεργεῖται πεφύκασι· κἀνεῦθεν ἀπὸ τῆς ὑποστάσεως ἐπὶ τὴν φύσιν, ἢ ἀπὸ τοῦ Σωκράτους ἐπὶ τὸν ἀνθρώπον ἀναφέρονται. Ὅσον, τὸν Σωκράτην γρυπὸν εἶναι φαμεν, ἢ φαλακρὸν, κατὰ δεύτερον δὲ λόγον καὶ τὸν ἀνθρώπον γρυπὸν ὡσαύτως καὶ ὑπάρχειν, ἢ φαλακρὸν λέγομεν, διὰ τὸν Σωκράτην ὡσπερ εἴπομεν ἐκ τοῦ ἀνθρώπου κεκληρονόμηκεν τὴν γρυπότητα καὶ τὴν φαλακρότητα. Τῶν τοίνυν τῆν τοῦ Θεοῦ Λόγου ὑπόστασιν ἀπὸ τοῦ ἀνθρωπείου φυράματος, διὰ τὴν καθ' ὑπόστασιν ἑνωσιν δεδραμηχότων, οὐδὲν παντάσῃ οὔτε δυνάμει, οὔτε ἐνεργείᾳ ἐν τῇ ἀκτίστῳ καὶ ἀσωμάτῳ καὶ ἀπαθεῖ θεῖᾳ φύσει ἦν. Τοῦτου δὲ εἵνεκεν ὁ μὲν αἰδίου σεσαρκῶσθαι τε καὶ ἐσταυρωθῆναι καὶ τεθνᾶναι λέγεται. Ἡ δὲ θεία φύσις οὐδαμῶς, εἰ καὶ ὑπόστασις αὐτῆς καθέστηκεν οὐσα.

Εἰ δέ τι; ἑαυτὸν αἰτιῶν τὸ ὡς βραδύ εἰς κατανόησιν εἶναι τῶν εἰρημένων, καὶ τὸν ἐκάστου νεῦν λέγοι μὴ παραδέχεσθαι, ὅπερ, ἢ θεία φύσις οὐσα ἐν τῇ ὑποστάσει τοῦ Υἱοῦ ἀμετακίνητος τε καὶ ἀχώρητος, οὐ συμπάσχων αὐτῇ πασχούσῃ καὶ ἀπογινομένου τινὸς ἐν τῇ ὑποστάσει, οὐ λέγεται τοῦτο καὶ ἐν τῇ φύσει γεγονέναι, τῇ μὴ δισταμένῃ τῆς ὑποστάσεως τοῦ αἰδίου Υἱοῦ ἡμεῖς τὸ ἀποροῦ ἐπιλύσαντες, ταχίστην αὐτῷ τὴν θεραπεῖαν ἐπάξομεν, ἐκ τῶν συντρόφων καὶ τῶν ἐν χερσὶν ὀρωμένων τὴν ἀπόδειξιν ποιούμενοι. Ὅλιστα πάντως, ὡς οὗτος, ὡς ἕκαστος τῶν ἀνθρώπων ἐκ ψυχῆς ἀδύλου καὶ σώματος ὑλικοῦ σύγκειται, Σωκράτης, φέρει εἰπεῖν, ἢ Πλάτων· καὶ ὡς ἔνεστιν αὐτῷ ἢ ψυχῇ τοῦ Σωκράτους, ἀπ' αὐτοῦ χωρισθεῖσα, τὸν Σωκράτην μένειν ἀδύνατον. Λέγεται δὲ Σωκράτης, αὐξάνεσθαι τε ἢ ἐκ μικροῦ μέγας γίνεσθαι, τέμνεσθαι ἢ κατεσθαι, τῆς αὐτῆς ψυχῆς μηδὲν τοῦτον ὑφισταμένης, ὡς πᾶσιν εὐδηλον. Τοῦτον οὖν τὸν τρόπον κατηγορεῖ τὸ αἰδίου Υἱοῦ τὸ προκόπτειν σαρκὶ καὶ αὐξάνεσθαι, καὶ εἰ τι ἄλλο τοιοῦτον ἀνθρώπειον, μηδενὸς τούτων τῇ θεῖᾳ φύσει προσαπτομένου, ὡσπερ οὐδὲ τοῦ Σωκράτους. Πολλῷ μᾶλλον οὕτως οὐδὲ τῆς ἀκηράτου φύσεως κατηγορηθήσεται τὰ ὅσα σαρκικῶς τοῦ αἰδίου Υἱοῦ διὰ τὴν πρόσληψίν ἐστιν κατηγορούμενα. Ὡσπερ δὲ λεγόντων ἡμῶν τετμηθῆναι Σωκράτην, οὐκ αὐτὴν τοῦ Σωκράτους ψυχὴν, ἀλλὰ τὸ σῶμα τετμημένον εἶναι

A est consecuta: hinc, quæ prius potentia fuerunt in natura, inque persona actu deprehensa, recte a persona ad naturam inferuntur. Haud dissimiliter, cum divisio specierum in genere sit potentia, in speciebus vero jam actu ipso, ratione fit ut a speciebus ad genus inferatur. Quo modo, cum τὸ rationale sit in animali potentia, in homine vero actu; dicimus animal rationale secundario, quod homo sit rationalis. Ad hæc, quemadmodum differentię proprie characteristicę, quæ cujusque hominum sunt personę, potentia quidem cernuntur in homine, in Socrate vero et Platone fuerunt actu; tunc quoque a persona sive individuo, aut a Socrate ad hominem referuntur. Sic Socratem dicimus habere nasum aduncum, aut calvum esse; secundario autem, propter Socratem, ipsum hominem esse nasi adunci aut calvum perhibemus, prout ab homine enuntiavimus accepisse illam nasi aduncitatem, vel illam calvitiam. Veruntamen omnium horum, quęcunque Dei Λόγου personę ab humana massa, propter unionem personalem, accesserunt, nihil unquam quidquam, neque potentia, neque actu, in non creata, non corporea, non patibili erat divina natura. Hujus rei gratia æternum sane Filium dicimus carnem assumpsisse, crucifixum et mortuum esse; minime vero, naturam divinam, quamvis talia personę ejus obtigerint.

C Quod si seipsum aliquis arguat, se a nobis dicta tardius assequi, atque objici; ac non facile cujuscunque tandem capere mentem, quare divina natura, cum in persona Filii fuerit immota et non separata, non passa fuerit, cum ista pateretur; cum aliquid in persona corrumpatur, idem tamen etiam non dicatur evenisse in natura, quæ nihil differat a persona æterni Filii. Nos dubium explicaturi, confestim illi remedium adhibebimus, rem demonstraturi per familiaria, quęque ante oculos manusque cernimus quotidie. Abunde nostri, quisquis es, homines omnes ex anima immateriali, et corpore materiali componi: verbi gratia Socratem, aut Platonem; et, quemadmodum illi inest anima Socratis, si separetur ab eo, Socratem manere impossibile est. Dicunt nihilominus Socratem crescere, ex parvo fieri magnum, secari, uri; anima ipsa nihil ejusmodi suffrente, ut nemini obscurum est, neque absconditum. Hac ratione igitur de æterno Filio prædicatur, quod proficiat, quod corpore incrementum capiat, et si quid aliud humanum est; ut nihil rerum talium adhæreat divinę naturę, veluti ne naturę quidem Socratis. Quin potius ita de immortalis naturę minime etiam prædicabuntur, quęcunque carnaliter de æterno Filio, propter assumptionem carnis prædicantur. Sicut, quando verba facimus de Socrate

VARIÆ LECTIONES.

ἢ Forte ἐξ ἧς. ὡς Forte ἐνεργείᾳ. ὡς αἰτιῶν. ἢ Leg. τε καί. ἢ Leg. κατηγορεῖται.

saucio, non animam, sed corpus ejus plagam sustinuisse arbitramur : ita quoque, dum æternum Filium lancea perforatum fuisse dicimus, non ad naturam ejus divinam, incorruptibilem, interitui non obnoxiam penetrasse vulnus ; sed in carnem, quæ lacerari, quæ vulnera suscipere potuit, persuademur. Novo argumento controversiam solvimus. Mens nostra una est eademque, ac per hos quidem oculos visibilia recipit ; habet tamen aliam adhuc visionem sibi propriam (præter illam quæ fit per membra oculorum), quamque theoriam appellamus. Si contingat lædi corporis videndi facultatem, neutiquam concludimus non videre mentem, dum ipsi salva est et integra naturalis ac intellectualis videndi facultas. In huic modum æternus Filius fertur passus esse secundum carnem, divina ejus natura non patiente.

Verum quid hic vel dictu vel factu opus est, ubi vel in corpore, qualitate et crassitie istud deprehenditur? An est quisquam qui ignoret, quod mens videt oculis, auribusque audit ; insidet autem cerebro videndi et audiendi facultas, alterutra subsistente sine altera, quibuscum etiam ipsa mens commoratur. Hæc cum ita conjungantur et cohabitent in eodem subjecto, sæpe evenire solet ut visioni exteriori, vel auditui, vel ipsi denique menti aliquid incommodi accidat ; attamen unus nocumentum non lædit reliqua, dum illarum naturalis potentie status manet incolumis. Post hoc usque adeo mirum non est, si corpore æterni Filii patiente, nihilominus natura ejus non dissoluta passione caruit, perstititque illæsa, quæ super res omnes longissime elata undique dominatur, nec passiones ullo modo sustinet ; in qua, juxta principem apostolorum, non est alteratio, neque mutationis quidem adumbratio. Aliud tibi proferam exemplum, per quod, tanquam in speculo, videas quo pacto, si vel passio vel corruptio acciderint alicui subsistentiæ, ad naturam non pertingant, quantumvis nullam aliam habuerit subsistentiam, nisi unicam suam naturam. Fac, mi dilecte, ex auro vel ære formaveris statuam atque elaboraveris, si deinde rursus conflasti, viri imago, quæ nihil est, perit ; aurum autem sive æs, quod statutz præbuit naturam, salvum manet et integrum. De reliquo cave secleris nimium exempla, atque prudenter animadvertite, non omnem, quæ inde tibi oriatur, ideam deducere ad divina dogmata, sed rudes esse adumbrationes quasdam et quasi ductus aliquos, solius theoriæ causa, propter quam tradita recipimus, sed analogice tantum. Quin imo perlonge submove ab hominibus piis, et qui sibi probe constant, quodcumque alienum et discrepans videatur. Discerne semper simile a dissimili, ad exemplum ventilatoris maxime industrii, qui separat a frumento, quidquid vel paleæ speciem refert.

γινώσκωμεν· οὕτως φασκόντων ἡμῶν τὸν αἰῶνα γίνεσθαι τῇ λόγῃ, οὐκ εἰς θετικὴν αὐτοῦ [φύσιν], τὴν ἀφθαρτον καὶ ἀνώλεθρον, κεχωρημένα τὴν τρώσιν, ἀλλ' εἰς τὴν αὐτοῦ σάρκα, τὴν δυναμένην τιτρώσκεισθαι τε καὶ τέμνεσθαι, νοοῦμεν. Καὶ ἀλλοθεν σοὶ περιέξομεν τῆς ἀπορίας ἀπόκλιπιν. Ὁ ἡμέτερος νοῦς αὐτὸς ὢν, ὁ διὰ τῶν σωματικῶν ὀφθαλμῶν τῶν ὁρώντων ἀντιλαμβάνομενος, καὶ εὐλογῶν δρασιν ἰδιόζουσαν ἔχει, παρὰ τὴν δι' ὀφθαλμῶν διαρθροῦσαν, ἣν καὶ θεωρίαν καλοῦμεν. Εἰ εὖ συμβαίη πατηρῶσθαι τὴν τοῦ σώματος ὀπτικὴν ἐναμιν, οὐ φαμέν τὸν νοῦν μὴ βλέπειν, σωζομένης αὐτῷ ἀπαρτερύπτου καὶ εὐλαβοῦς τῆς φυσικῆς νοερᾶς βλέπτικῆς διοπτασίας. Οὕτως δὴ καὶ ὁ αἰῶνας γίδς λέγεται παποθῆναι τῇ σαρκί, τῆς θείας αὐτοῦ φύσεως ἀπαθοῦς διαρκούσης.

Ἄλλὰ τί δὴ ἐπὶ τούτοις ἀγεσθαι, ὅπου γε ἐν ἡματι καὶ πληκτότητι καὶ παχύτητι τούτου θεωρεῖται ; Ἴσμεν γὰρ ἀπαντες, ὡς ὁ νοῦς διὰ τῶν ὀφθαλμῶν ὄρα καὶ διὰ τῶν ὠτων ἀκούει· ἐνὶ δὲ τῷ ἐγκεφάλῳ ἡ τε ὀρατικὴ καὶ ἀκουστικὴ αἰσθητικὰ ἑκατέρα παρὰ τὴν ἑτέραν ὑπάρχουσα, μεθ' ὧν καὶ ὁ νοῦς αὐλίζεται. Τούτων οὖν ἀλλήλοισι ἐν ἐνὶ συνημμένων καὶ διαιτωμένων τῷ ὑποκειμένῳ, συμβαίνει πολλάκις, τὴν σωματικῆν δρασιν ἢ τὴν ἀκοήν, ἢ τὸν νοῦν αὐτὸν βλαθῆναι· καὶ ἡ τοῦ ἐκ βλάβῃ οὐ λυμαινεται τὰ λοιπόμενα, τῆς αὐτῶν φυσικῆς δυνάμεως ἀδλαβοῦς τηρουμένης. Μὴ τῶν κατακλητικῶν ἀγαν, εἰ τοῦ σώματος τοῦ αἰῶνιου γίδς πάσχοντος, εὐδὲν ἤτερον ἢ ἀδιάσπαστος αὐτοῦ διατέλλεσσι φύσιν ἀπαθῆς τε καὶ ἀτήμαντος, ἢ πάσης φύσεως ὑπερηρμένης, καὶ πάντων δεσπόζουσα, καὶ πᾶσιν ἀνεπιβέβητος ἀνεπίβητος· παρ' ἧς, κατὰ τὸν κορυφαίωτατον ἀπόστολον, οὐκ ἔστιν ἀλλοίωσις ἢ τροπὴ ἀποσκίασμα. Τετέξομαι (sic) δὲ σοὶ καὶ ἕτερον ὑποδειγμα, δι' οὗ κατοπερίσσεσθαι δυνήσῃ, πῶς ἢ παθος ἢ φθορὰ συμβῆ τινι ὑποστάσει, ἐπὶ τὴν φύσιν αὐτῆς διαβαίνει, κὰν λόγῃ μὴ ἐχούσῃ (sic) ὑπόστασιν, εἰ μὴ μίαν φύσιν. Ἀπὸ χρυσοῦ τυχόν, ὧ φιλότις ἢ χαλκοῦ μορφωσάμενος ἀνδριάντα καὶ κατασκευάσας, εἰ πάλιν αὐτὸν ἀναχωνεύσῃ, τὸ μὴδὲν ἀνδρείκιον ἀπόλλυται μόρφωμα· ὁ δὲ χρυσοῦς ἢ ὁ χαλκός, ὅστις τῷ ἀνδριάντι φύσιν ὑπῆρχεν, ἀδλαθῆς τε μένει καὶ ἀφθορός. Ἄλλὰ μοι· λίαν τοῖς ὑποδείγμασι πρόστιχιν, νουνεχῶς καὶ φυλάττω, μὴ πῶσαν τὴν ἐξ αὐτῶν ἀνατέλλουσαν σοὶ οἰκία· μεταγείνιν ἐπὶ τὰ θεῖα δογματα, ἀλλὰ παχῆματά τινα καὶ ἐμφάσεις, ὀρμαζώσας εἰς θεωρίαν, ἧς εἰνεκεν παραλαμβάνονται μόνον ἀναλόγως. Πᾶς ἀπεπιμφοῖν καὶ ἀπεσκέτῃ ἀποπιμπόμενος ὡς ἀποτάτω φρεσὶν εὐσαθέει καὶ σταθεραῖς, διακρίνων δαὶ τοῦ ὁμοίου τὸ ἀνόμοιον, οἷα τις λιχμήτωρ ἀκριβεστάτος τοῦ σίτου τὸ ἀχυρῶδες ἐκλιχμώμενος.

VARIE LECTIONES.

• ἀδλαβοῦς. • διτ. • leg. εἰ. • ἀλλὰ μὴ. • δῖαν. • leg. ἀρμωζούσας. • ἀποπιμπόμενον.

Ἡ μέντοι τῶν δύο φύσεων ἔνωσις, τῆς θεότητος τε, Α φημί, καὶ ἀνθρωπότητος, οὕτως ἐν τῇ ὑπόστασει τοῦ μονογενοῦς τοῦ ἀδίδου Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ λέγεται γεγονέναι, δίχα τροπῆς καὶ φερμοῦ καὶ συγχύσεως· ὡς ἦν μὲν ὁ συνάναρχος τῷ Πατρὶ καὶ συναΐδιος, μὴ ἔχων ἐν τῇ ἰδιότητι αὐτοῦ φύσιν ἑτέραν κατηγορουμένην αὐτοῦ παρὰ τὴν θείαν πατρικὴν, τὴν ἄκτιστον τε καὶ ἀπερίγραπτον· διὰ δὲ πλῆθος ἐλέους καὶ φιλανθρωπίαν ἄφατον, δι' ἡμετέραν σωτηρίαν ἐπ' ἐσχάτων τῶν ἡμερῶν κατεληλυθὼς ἐξ οὐρανοῦ, ὅθεν οὐκ ἀπέστη τῇ πάντα πληροῦση θεότητι, καὶ σαρκωθείς ἐκ Πνεύματος ἁγίου καὶ τῆς παναμώμου καὶ Ἄειπαρθένου Μαρίας, ἔσχεν ἐν αὐτῷ τελείαν καὶ ἀνελλιπῆ τὴν κτιστὴν καὶ παθητὴν καὶ ἀνθρώπειον οὐσίαν, κατηγορουμένην αὐτοῦ, καθὼς καὶ ἡ θεία φύσις. Ἐπεὶ οὖν ἐν αὐτῷ συνῆλθον αἱ δύο φύσεις, καὶ ὁμοῦ κατ' αὐτοῦ κατηγοροῦνται, μετὰ πάντων τῶν φυσικῶν αὐτῶν ἰδιωμάτων, διὰ τοῦτο λέγονται ἄμφω ἐν ἀλλήλαις ἐν αὐτῷ ἠνωσθαι, ἀτρέπτως τε καὶ ἀσυγχύτως καὶ ἀναλλοιώτως· κατὰ μίαν γὰρ καὶ τὴν αὐτὴν τοῦ ἀδίδου Υἱοῦ ὑπόστασιν ἠνώθησαν αἱ δύο φύσεις. Ὅθεν καὶ ὁ αὐτὸς ἀδίδιος Υἱὸς κεχηρμάτικεν ἀριθμούμενος κατὰ τὴν θείαν φύσιν μετὰ τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Πνεύματος, καὶ μεθ' ἡμῶν κατὰ τὴν ἡμετέραν ἀνθρωπίαν φύσιν ὁ αὐτὸς ἀριθμούμενος, καὶ κατὰ τοῦτο ὁ αὐτὸς καὶ μετὰ τὴν αὐτοῦ ἐνανθρώπησιν, καὶ τὴν ἄφραστον τῶν ἑαυτοῦ συνδραμουσῶν δύο φύσεων ἀφυρόν τε καὶ ἀσύγχυτον ἔνωσιν, εἰς ἔστι τῶν ἀνθρώπων, οὐκ ἄλλο καὶ ἄλλο, δι' οὗ σεσώσμεθα, καὶ εἰς τὴν ἀρχαίαν ἐκλήθημεν μακαριότητα, διὰ τῶν σωτηρίων αὐτοῦ παθημάτων, τοῦ τε ζωοποιοῦ θανάτου καὶ τῆς τριημέρου αὐτοῦ ταφῆς, καὶ νεκρῶν ἀναστάσεως, ἀθανατισθέντες, καὶ ἀφθαρτισθέντες, ᾧ δόξα, τιμὴ καὶ κράτος, σὺν τῷ ἀνάρχῳ αὐτοῦ Πατρὶ, καὶ τῷ παναγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Duarum naturarum, divinitatis, Inquam, et humanitatis unio, in persona unigeniti æterni Filii Dei sic facta esse dicitur, ut nulla foret nec mutatio, nec mistura, nec confusio; esset sine principio ut Pater, et coæternus Filius; neque, si proprietatem ejus spectes, alia de ipso prædicaretur natura, quam divina paterna, non creata, non circumscripta. Propter misericordiæ vero magnitudinem, et humanitatem nulla verborum copia exprimentam, per dies ultimos, ut salutem nobis largiretur, descendit e cælo, unde deitate sua omnia implente nunquam absuit, homo factus est per Spiritum sanctum et immaculatam semperque Virginem Mariam, tenuit perfectam, et cui nihil deest, humanam essentiam, quæ de ipso prædicatur perinde ac natura divina. Quoniam ergo in eo convenerunt duæ naturæ, et simul de eo prædicantur, cum omnibus ipsarum proprietatibus naturalibus, dicuntur utræque sibi invicem in eo uniri, immutabiliter tamen, inconfuse et inalterabiliter: juxta unam enim eandemque personam æterni Filii unitæ sunt hæ duæ naturæ. Hinc idem ille æternus Filius secundum divinam naturam numeratur cum Patre et Spiritu sancto, et nobiscum etiam numeratur juxta humanam nostram, proprietasque vel post naturam humanam assumptam, et inexplicabilem duarum ejus naturarum concurrentium non mistam neque confusam unionem, idem est unus sacratissimæ Trinitatis, atque etiam idem unus est hominum, non aliud aliudque, qui nos servavit et in pristinam evocavit libertatem, qui per salutare dolores suos, per mortem vivificantem, per trium dierum sepulturam, per resurrectionem a mortuis, nos reddidit immortales et incorruptibiles, cui gloria, honor et potestas, cum Patre ejus sine principio, et sanctissimo Spiritu, in sæcula sæculorum. Amen.

EX CHRONICO SYRIACO DIONYSII TELMARENSIS

FRAGMENTUM.

(Ang. Mai, *Spicileg. Rom.* t. x, p. 223.)

Placet nobis vacuam forte paginam occupare narratiuncula de imprudente quodam Phocæ imperatoris jussu, qui salutare baptismi mysterium sacrilegio et perfidiæ invidorum Judæorum, contra morem Christianæ Ecclesiæ, polluendum obrulit. Rem hanc quinque tantum verbis attigerat Assemanus Bibl. Orient. II, p. 102: Phocas imperator Judæos baptizari compulit. Verumtamen integer Dionysii textus in nostram linguam conversus ita se habet:

Anno Græcorum 928 (Christi 617) jussit Phocas D e primoribus unus, nomine Nunus, respondit: imperator ut omnes ditioni suæ subjecti Judæi baptizarentur; misitque Hierosolymam atque in universam Palæstinam Georgium provincię præfectum, ut Judaï cuncti in ea civitate finitimisque locis morantes ad baptismum adigerentur. Is primores illorum sibi astantes interrogavit, num servi imperatoris essent? Quibus affirmantibus, ait: Mandat terræ dominus, ut baptismum admittatis. Silentibus ipsis, Quidam, inquit præfectus, respondetis? Tunc

Quidquid terræ dominus jusserit, confestim exsequemur, hoc uno excepto, quod præstare nequimus, quia nondum suscipiendi sacri baptismi tempus advenit. Hoc audito, magnopere excauduit præfectus, surgensque alipam Nuno inlilit dicens: Qui servi estis, cur vestro domino morem non geritis? Mandavitque eos baptizari: atque ita volentes nolentes baptizati omnes fuerunt.

INDICES ANALYTICI.

INDEX GRÆCUS

IN JOANNIS MALALE CHRONOGRAPHIAM.

Revocatur lector ad paginas edit. Bonn. quas numeri arabici inter uncas positi in textu Græco representant.

Α

- ἄβροχια, 492.
 ἀγανακτήσας κατά τοῦ υἱοῦ, 88, 152, 156, 166, 205, et alibi, ἡγανακτήθη, 438, 455, 449.
 ἀγαπήσαι φίλιαν, 467.
 ἀγειν. ἡγάγετο πρὸς γάμον Κομιτώ, 430. ἀγάγει, 110. ἀναγάγει, 250, 457. συναγάγει, 476. ἄξει, 125. ἄξατε, 98. ἀντειτάξας, 398. εἰσάξαντας, 217. κατάξας, 185. συνάξει, 183. συνάξας, 119, 177, 206. συνδιήξεν, 167.
 ἀγκυλόριος, 106.
 ἀγκυόσαντες active, 135, 207.
 ἀγκώστως, 131.
 ἀόρατις, 215.
 ἀόρισθίνα, 356.
 ἀολιγίαι τῶν ἁγίων ἀποστόλων, 483.
 αἰρεῖν. ἀρον, 260. ἐπαρόντες, 462. αἰρετίζεσθαι. ἡρετίσατο, 4.
 αἰφνίδιον, 245, 405, 471.
 αἰφνιδίως, 490.
 αἰχμαλωσία, *captivi*, 150, 151, 154, 406.
 ἀκολουθοῦντες τῆς συνόδου, 412.
 ἀκούει ὁ τόπος, *dicitur*, 255. ἀκούειν ἄλλοτριόφαγοι, 180. ἀκροκῶσα, 353.
 ἀκριβοῦν. ἤκριβωσαι τὴν Ἄγαμέμνονα, 158. ἤκριβώσατο παρ' αὐτῶν τὸν χρόνον, 250.
 ἀκριδῶς οὗτός ἐστιν ὁ Χριστός, 254.
 ἀκροπολίται, 216.
 ἄκτα, 443.
 ἀκῶνωπα, 265.
 ἀλαστορὸν δαιμόνων, 473.
 Ἄλβον μέρος, 176.
 ἀλεκτρυῶν. μετὰ ἀλεκτρυόνα, 275.
 ἀληθινός, *purpureus*, 53, 413.
 ἄλλοτριόφαγοι, 180.
 ἀλυτάρχησι, 311. ἀλυτάρχησαν, 417.
 ἀλυτάρχη, 286, 289, 310.
 ἀλυταρχικά, 312.
 ἀλυταρχος, 310.
 ἄλωσι; τῆς πόλεως, *de terræ motu*, 424.
 ἄμα cum genitivo, 95, cum genitivo et dativo, 219.
 ἄμιξία, 464, 483.
 ἄμυνασθαι τινι pro τινι, 62.
 ἄμφιένυσθαι. ἡμφιεσμένον ὄχημα χρυσοῖς πεπλεγμένον, 457. ὄχηματα ἀργύρῳ ἡμφιεσμένα, 458.
 ἀμφιβαλῆν? 287.
 ἀμφοτέρος. τῶν ἀμφοτέρων, 220, 225, 384, 399, 478, 491.
 ἀν. ἐπιπρώτησεν ποίας ἀνεῖν χώρας, 137. ὅσα ἀν ἡτήσατο, 303.
 ἀνὰ ἡμερησίας ἀνὰ φύλλοις τε', 439.
 ἀναβάθρα τοῦ ἱππικοῦ, 474.
 ἀναβλύουσα λεπτίδας χρυσοῦ, 456.
 ἀνάγειν. ἀνήγαγον τῷ Φαραῶ, 63, 250, 254, 346, 593, 416, 440, al.
 ἀναγινώσκων, *litteris operam dans*, 92, 352. ἀναγνούς καὶ ἀνατραφεῖς ἐν Κωνσταντινουπόλει, 383.
 ἀνάδοχος αὐτοῦ ἐγένετο τοῦ ἀχράντου βαπτίσματος, 427.
 ἀναδοῦναι. ἀναδύοντα πρὸς τὰ δόξαντα μεταξύ αὐτῶν, 455. ἀνεδύη περι τὸ ποιῆσαι τὰ πάντα, *ibid*.
 ἀνακείραντες αὐτόν, 597.
 ἀνακῶπτειν. τὰ ἀνακῶπτοντα, *evanitus?* 203.
 ἀνακωδίκευσις, 448.
 ἀναλίσκει Μαρτίνον 404. ἀνῆλωσέ με, 469.
 ἀναλογουμένον, i. q. ἀνάλογον, 283.
 ἀναμεταξύ, 414.
 ἀναπατεῖν, 150.
 ἀνάπλους ὁ πέραν Κωνσταντινουπόλεως, 415, 405.
 ἀνάπτεισθαι. ἀνήφθη *amore*, 130.
 ἀναρρῦεσθαι. ἀνερρῦσθησαν, 461.
 ἀναρρῦσις, 39, 460.
 ἀναστεναγμός, 63.
 ἀνατρέφεσθαι. ἀναθρεψάμενον, 52, 83, 453.
 ἀναφέρειν. ἀνηνέχθησαν, 251. ἀνήγαγεν, 262. ἀνενέγκαι, 386.
 ἀναφραγήναι, 328.
 ἀναχρίειν. ἀνεχρίσθη ἡ θύρα, 380.
 ἀνδρείος. ἀνδρεία καὶ πύξις καὶ φρονήσις, 450.
 ἀνδροκοίται, 456.
 ἀνεντέριον, 115.
 ἀνεπηρέστως, 383.
 ἀνέρχεται ἡ θάλασσα καὶ κατακλύζει πάντας, 481.
 ἀνέχεσθαι. τῶν πρεσβυτέρων μὴ ἀνασχεθέντων εἰσελθεῖν, 474.
 ἀνθηροπρόσωπος, 257, 425.
 ἀνθρωπιστί, 253.
 ἀνθρωπος. γυναικῶν καὶ ἀνθρώπων, 66. τὸν ἀνθρώπον, *hominem*, 228. τῶν ἀνθρώπων τοῦ ἀδελφοῦ, 325.
 ἀνταίρειν. ἀντήρεν ὁ πατριάρχης, 385.
 ἀντεικόνισμα, 56.
 ἀντέχεσθαι. οὐκ ἀντεχόμεθα δευκαίν, 274.
 ἀντιπεράσας, 80, 95, 139.
 ἀντιποιεῖσθαι. ἀντεποιούοντο τῷ Ὀυδυσίῳ, 115, 176, 351.
 ἀντιπρόρου, 397.
 ἀντιφωνήσαντος ὑπὲρ αὐτῶν Τιζάνου, 460.
 ἀνύειν. ἠνύσαμεν πλέον οὐδέν, 450.
 ἀξίας κοιμιστωρός εἶγεν, 570.
 ἀπάγειν. ἀπήγαγον τὴν ἀπόκρισιν, 154. nisi ἀνήγαγον *legendum*.
 ἀπαλλαγῆν, *de iudiciis*, 448.
 ἀπαλλάττειν, *de iudiciis*, 584.
 ἀπατεῖν. ἡπατούοντο, 267.
 ἀπειλή, *malum*, 142. ἀπειλῆς πληρωμένα πολλά ἐγένοντο, 454.
 ἀπειλή ροβερτ θεοῦ, *de ierpe molu*, 420, 498.
 ἀπληκεῖον, 353, 358, 452.
 ἀπλόν. ἀπλώνατες; ἑαυτοῦς, 472.
 ἤπλωμένον εἰς ἔδαφος νεκρῶν, 453.
 ἀπὸ σταθίου, 493. ἀπὸ τῆς γυναικὸς ἤκοσαν, 481. ἀπὸ νεμίσματος ἑνός, 441. ἀπὸ διαβολῆς ἀκεφαλίσθησαν, 589. ἀπὸ ἐπιπρόρου, 286. ὁ ἀπὸ φιλοσόφων, 252, 26. ἀπὸ cum passivo, 20, 26. ὁ ἄνθρωπος, 87, 153, 154, 159, 199, 220, 222.
 ἀποδιδοῖναι. ἀπέδωκαν τὰς ψυχὰς, 380, τὸ πνεῦμα, 409.
 ἀποζωνῶνται. ἀποζώσθητι τῆς ἀξίας αὐτοῦ, 370. ἀπεζώσθη, 480. ἀπέθθη, 477. ἀποθέτων αἰτίου, 399, 467.
 ἀποκαθαρίσαντες, 135.
 ἀποκαθαρισμός, 37, 221, 275.
 ἀποκαθιστάται. ἀπεκατέστη, 455.
 ἀποκειμένην, *sciam*, 89.
 ἀποκινήσαντος αὐτοῦ τῆς ἐξουχίας, 427.
 ἀποκρωσίμου, 492.
 ἀποκριθεῖς, 370.
 ἀποκρισιάριος, 486.
 ἀποκριθεῖ, 101.
 ἀποκρύπτειν. φυγεῖν καὶ ἀπακρύβηναι τὴν ἐνὸς δήμου ὀργήν, αὐ-

ἀπολύσαντες τοῦ ἵππικου, 474.
 ἀπολυθῆ ἀπὸ καστέλλου, 387.
 ἀπομένειν. ἀπέμεινεν, 388. ἀπομεινάντων ἐν αἰμαλωσίᾳ, 460.
 ἀποπέμπειν. ἀπέπεμπεν ὁ χαρὰκτῆρ αὐτοῦ ἀστραπάς, 454.
 ἀποπληρωθῆναι τοὺς ἐμούς δανειστάς, 439, 440.
 ἀποπιλοῦν. ἀπεπιλώθη, 484, *conj. Ch. codex ἀπεπελώθη ἀποσπᾶν, latrocinari, 420.*
 ἀποσιζῆσθαι. ἀπέσιχεν, absolute, 309, 327.
 ἀποτάττειν. ἀποταξάμενος τῆ αὐτοῦ γυναίκε, 219. ἀπετάξαστο τῆς βασιλείας, 312.
 ἀποτέμνειν. ἀπετεμήθησαν, 491.
 ἀποτιναξάμενος τὴν τῆς σῆς δουλείας τύχην, 182.
 ἀποφέρειν. ἀπηνέχθησαν πρὸς τὸν στρατηλάτην, 456.
 ἀποχειρίζεσθαι, ἀποχειρίσθη, 492.
 ἀποχρησθαι. ἀπεχρήσαστο ἑαυτῆ, 89, 111, 220.
 ἀπρόβιον, 356.
 ἀρετὴ πάση κοσμήσας, 320, 339, 401. ἀρετῆ, *vincitura, 32.*
 ἀριθμός, *militum, 332, 337, 349, 426, 432.*
 ἀργυροκρατία, 395.
 ἀρχομόρφους, 120.
 ἄρμα, 314, 394.
 ἀρσάκης, 270.
 ἀρσενικοῦτοινοτες, 436.
 ἀρχαίους, *archivius, 449.*
 ἀρχιευνοῦχον, 340.
 ἀρχιμάχοι, 444.
 ἀρχιφυλος, 460.
 ἀσεκρήτης, 494.
 ἀσκητική, 106.
 ἀσπρην στολήν, 286. σανδάλια ἀσπρᾶ, 287. ἀσπρον στολήν, 287, 310, *al.*
 ἀσπίκουρος, 302.
 ἀστρονομία τῶν ἑπτὰ ἀστέρων τῆς μεγάλης ἄρκτου, 175.
 ἀσφαλιεθέντα φυλάττεσθαι αὐτὸν ἐκέλευσαν, 447.
 ἀσγολοιμένων εἰς τὰ πλῆθη, 128.
 ἀγνος. ἀγνος, 123, 160, 243, 289, 378, 477.
 αἰγουστόλιος, 224, 280, 401, 434.
 αὐθεντήσαντες τὸν ἡγεμόνα, 257, 291, 341, 359, 462.
 αὐθεντία, 215.
 αὐταρκεῖν, 440, 482.
 αὐτοματιστής, *Episcopus, 251.*
 αὐτός *pro articulo, 20, 182, et passim.* αὐτῆς, *ejus, 78.*
 ἀφαιεῖσθαι. ἀφειλάμενος, 211, 468, 475.
 ἀφανίζει τὴν χώραν πραιδεῦων, 100.
 ἀφιλονεικῶς, 477.
 ἀφνία, 278.
 ἀχαριστεῖν. τῷ ἀχαριστομένῳ παιδί, 282.
 ἄχρι τῆς αὐτοῦ ζωῆς, *per vitam temporis, 210.* βασιλείας, 244.
 ἀψί. οὐρανίαις ἀψίαι, 326.
 B

Βαγουλάν, 395.

βῆτον, 340, 446, 474.

βᾶκλοι, 186.

βαλίσσηνοις, βᾶκλοις, 186.

βάλλειν. ἐκβάλλει 60, 473. ἐβαλον πῦρ, 397. βληθεὶς ἔρωτι, 219.

ἔβληθη εἰς ἔρωτα αὐτῆς, 45, 165. βληθεὶς νόσῳ, 48, 86, 252, 259, 262. πάθει ἀνιάτω, 262.

βάνδον, 461, 464, 468.

βανιάρην, 222.

βαρζαμαράτας, 271. βαρζαμανάτας, *ibid.*

βαρύπους, 225.

βασιλεύειν. ἐβασίλευσεν ἡ Μακεδονία χώρα, 161. μετὰ τὸ βασιλεύσαι Βυζάντιον, 78. τὴν βασιλεύουσαν πόλιν (*Constantinopolin*), 323, 353. (*Roma*), 234.

Βασιλεὺς βασιλευόντων, 449.

βασιλικὸς Σαρακηνῶν, 461, 466.

βασταγάριος, 444.

βερβόεις, 377.

βερνάκλοις, 186.

βίστια, 322.

βῆλον, 355, 380, 474.

βήναβλα, 163.

βικάριος, 332.

βίνδικας, 400.

βίσετον, 215.

βοήθεια Γοτθική, 374. τὴν σὺν αὐτῷ βοήθειαν, 299. πολλῆς β., 308, 314.

βοήθημα, *corpis, 403.*

βομβοναρίων, 288.

βορεὶς πολλοὺς φουσησαι, 492.

βοττίου, 314.

βοῦγλιν, 493.

βουλόμενος εἰς τὴν Ἰθάκην, 114.

βούττιν, 314. βουττίω, 315.

βραδύς. βραδείας γενομένης ὥρας, 474.

βρέχειν. ἔβρεξεν κονίαν ἀντὶ βροχῆς, 372.

βρουμάλιουμ, 180.

βροχᾶι καὶ δυβροί, 456. ἔβρεξε κονίαν ἀντὶ βροχῆς, 372.

βρόντα φιλοσοφίας διδάγματα, 251.

βυθάρην, 405.

βυθίος, 65.

βωμίσκω, 482.

Γ

γαλακτοτροφῆναι, 92. γαλακτοτροφέντας, 178.

γαμοστολεῖσθαι, 244.

γεινία, 222.

γεηπόνος, 47, 92.

γελᾶν. οὐκ ἀρδέσκει μοι τύχη πολλὰ γελῶσα, 362.

γελασίνας ἔχουσα ἐν ταῖς παρειαῖς, 406.

γέμοντα θησαυρὸν τοιαῦτα ζώδια, 395. γέμοντα πλοῖα στρατιωτῶν, 452.

γενεθλιαλογία, 17.

γενητήης, 282.

γενναία τελεχῆ 299.

γῆτινα, 86, 105.

γίνεσθαι. γεναμένη, 109, 114, 122, 354, 362.

γλυφεῖσαν πέτραν αὐτῷ τάφον, 452.

γνησίως ὑμᾶς ἀγαπώντων, 455.

γομοῦν. ἐγόμοσεν αὐτὰ Ὀδυνικήν χεῖρα, 404.

γονατίσαι, 349.

γρουπύργος, 258.

γυμνὴν σὺν τελεχεῖ μόνους, 336.

Δ

δαφνοῦσθαι, 307.

δέ. ἐλθὼν — ἐπηρώτησε δὲ αὐτόν, 446. *post galatiam, ὅπου δ' ἄν, 422.* ὅτε δ' ἄν, 437. ὡς δ' ἄν, 274.

δειλιῶν τὴν τοῦ ἀνδρὸς ὀμότητα, 116.

δεῖν. δεδέσθαι πικραῖς τιμωρίαις, 460.

δεξιοκοπεῖν. ἐδεξιοκόπησε, 488.

δεσμεῖν. ἐδέσμησεν, 253.

δέσποινα, 352, 353, 366, *al.*

δεσποτικῶν κουδικιλεῖρ, 440.

δεξάμενος τὰ γράμματα, *allatis litteris, 185, 387, 460, 471.* δέχυσον, 139.

δηληγάτωρ, 319.

δηλοῦν. ἐδήλωσε τῷ βασιλεῖ ὅτι κακῶς ἐποίησας, 433. ἐδήλωσεν εἰσελθεῖν, 471. δηλώσας τοῦ ἐξασθαι καὶ ἐκπορθῆσαι, 458, 460. δηλωσάντων τοῦ ἐτοίμως ἔχειν, 463. δηλωθῆν ἦν τοῦ συναφθῆναι, *ibid.*

δημεῖν. ἐδημεύθη, 362, 480. τὸν κουδικουλάσιον ἀπεκεφάλισε καὶ ἐδήμευσε, 368. ἐδήμευσεν αὐτόν, 390, 488.

δημοκρατεῖν, *de tumultu populi, 244, 303, 416.* Sic δημοκρατία, 246, 416.

δημοί. οἱ δημοί Ἀλεξανδρείας, 401, 422.

δημόσιον. *balneum publicum, 192, 291, 292, 295, 318, 363, al.*

δημοτῶν τῶν τοῦ Βενέτου μέρους, 397.

δημοτικὴ ἀταξία, 244. ἐπανάστασις, 406. μάχη, 491. τὰ δημοτικά εἰρήνευσαν, 389. δημοτικοὶ φόνοι, 454.

δι. *de, 102, 133, 184, 367, 390, 407, 466.* διὰ τὰ ἀνατολικά μέρη φυλάξει τὰς ἐπιδρομὰς, 423. διὰ τῆς ἄβριον, 384. διὰ τῶν δύο ἡμερῶν καθίσαντες, *ibid.* διὰ γῆς τε καὶ θαλάσσης ἀγωνίσασθαι βουλόμενος, 460. διὰ μογαριτῶν δν, 395, 413, 423, 457.

δι. *ad, 102, 133, 184, 367, 390, 407, 466.* διὰ τὰ ἀνατολικά μέρη φυλάξει τὰς ἐπιδρομὰς, 423. διὰ τῆς ἄβριον, 384. διὰ τῶν δύο ἡμερῶν καθίσαντες, *ibid.* διὰ γῆς τε καὶ θαλάσσης ἀγωνίσασθαι βουλόμενος, 460. διὰ μογαριτῶν δν, 395, 413, 423, 457.

δι. *ad, 102, 133, 184, 367, 390, 407, 466.* διὰ τὰ ἀνατολικά μέρη φυλάξει τὰς ἐπιδρομὰς, 423. διὰ τῆς ἄβριον, 384. διὰ τῶν δύο ἡμερῶν καθίσαντες, *ibid.* διὰ γῆς τε καὶ θαλάσσης ἀγωνίσασθαι βουλόμενος, 460. διὰ μογαριτῶν δν, 395, 413, 423, 457.

δι. *ad, 102, 133, 184, 367, 390, 407, 466.* διὰ τὰ ἀνατολικά μέρη φυλάξει τὰς ἐπιδρομὰς, 423. διὰ τῆς ἄβριον, 384. διὰ τῶν δύο ἡμερῶν καθίσαντες, *ibid.* διὰ γῆς τε καὶ θαλάσσης ἀγωνίσασθαι βουλόμενος, 460. διὰ μογαριτῶν δν, 395, 413, 423, 457.

δι. *ad, 102, 133, 184, 367, 390, 407, 466.* διὰ τὰ ἀνατολικά μέρη φυλάξει τὰς ἐπιδρομὰς, 423. διὰ τῆς ἄβριον, 384. διὰ τῶν δύο ἡμερῶν καθίσαντες, *ibid.* διὰ γῆς τε καὶ θαλάσσης ἀγωνίσασθαι βουλόμενος, 460. διὰ μογαριτῶν δν, 395, 413, 423, 457.

δι. *ad, 102, 133, 184, 367, 390, 407, 466.* διὰ τὰ ἀνατολικά μέρη φυλάξει τὰς ἐπιδρομὰς, 423. διὰ τῆς ἄβριον, 384. διὰ τῶν δύο ἡμερῶν καθίσαντες, *ibid.* διὰ γῆς τε καὶ θαλάσσης ἀγωνίσασθαι βουλόμενος, 460. διὰ μογαριτῶν δν, 395, 413, 423, 457.

δι. *ad, 102, 133, 184, 367, 390, 407, 466.* διὰ τὰ ἀνατολικά μέρη φυλάξει τὰς ἐπιδρομὰς, 423. διὰ τῆς ἄβριον, 384. διὰ τῶν δύο ἡμερῶν καθίσαντες, *ibid.* διὰ γῆς τε καὶ θαλάσσης ἀγωνίσασθαι βουλόμενος, 460. διὰ μογαριτῶν δν, 395, 413, 423, 457.

δι. *ad, 102, 133, 184, 367, 390, 407, 466.* διὰ τὰ ἀνατολικά μέρη φυλάξει τὰς ἐπιδρομὰς, 423. διὰ τῆς ἄβριον, 384. διὰ τῶν δύο ἡμερῶν καθίσαντες, *ibid.* διὰ γῆς τε καὶ θαλάσσης ἀγωνίσασθαι βουλόμενος, 460. διὰ μογαριτῶν δν, 395, 413, 423, 457.

δι. *ad, 102, 133, 184, 367, 390, 407, 466.* διὰ τὰ ἀνατολικά μέρη φυλάξει τὰς ἐπιδρομὰς, 423. διὰ τῆς ἄβριον, 384. διὰ τῶν δύο ἡμερῶν καθίσαντες, *ibid.* διὰ γῆς τε καὶ θαλάσσης ἀγωνίσασθαι βουλόμενος, 460. διὰ μογαριτῶν δν, 395, 413, 423, 457.

δι. *ad, 102, 133, 184, 367, 390, 407, 466.* διὰ τὰ ἀνατολικά μέρη φυλάξει τὰς ἐπιδρομὰς, 423. διὰ τῆς ἄβριον, 384. διὰ τῶν δύο ἡμερῶν καθίσαντες, *ibid.* διὰ γῆς τε καὶ θαλάσσης ἀγωνίσασθαι βουλόμενος, 460. διὰ μογαριτῶν δν, 395, 413, 423, 457.

δι. *ad, 102, 133, 184, 367, 390, 407, 466.* διὰ τὰ ἀνατολικά μέρη φυλάξει τὰς ἐπιδρομὰς, 423. διὰ τῆς ἄβριον, 384. διὰ τῶν δύο ἡμερῶν καθίσαντες, *ibid.* διὰ γῆς τε καὶ θαλάσσης ἀγωνίσασθαι βουλόμενος, 460. διὰ μογαριτῶν δν, 395, 413, 423, 457.

δι. *ad, 102, 133, 184, 367, 390, 407, 466.* διὰ τὰ ἀνατολικά μέρη φυλάξει τὰς ἐπιδρομὰς, 423. διὰ τῆς ἄβριον, 384. διὰ τῶν δύο ἡμερῶν καθίσαντες, *ibid.* διὰ γῆς τε καὶ θαλάσσης ἀγωνίσασθαι βουλόμενος, 460. διὰ μογαριτῶν δν, 395, 413, 423, 457.

δι. *ad, 102, 133, 184, 367, 390, 407, 466.* διὰ τὰ ἀνατολικά μέρη φυλάξει τὰς ἐπιδρομὰς, 423. διὰ τῆς ἄβριον, 384. διὰ τῶν δύο ἡμερῶν καθίσαντες, *ibid.* διὰ γῆς τε καὶ θαλάσσης ἀγωνίσασθαι βουλόμενος, 460. διὰ μογαριτῶν δν, 395, 413, 423, 457.

δι. *ad, 102, 133, 184, 367, 390, 407, 466.* διὰ τὰ ἀνατολικά μέρη φυλάξει τὰς ἐπιδρομὰς, 423. διὰ τῆς ἄβριον, 384. διὰ τῶν δύο ἡμερῶν καθίσαντες, *ibid.* διὰ γῆς τε καὶ θαλάσσης ἀγωνίσασθαι βουλόμενος, 460. διὰ μογαριτῶν δν, 395, 413, 423, 457.

δι. *ad, 102, 133, 184, 367, 390, 407, 466.* διὰ τὰ ἀνατολικά μέρη φυλάξει τὰς ἐπιδρομὰς, 423. διὰ τῆς ἄβριον, 384. διὰ τῶν δύο ἡμερῶν καθίσαντες, *ibid.* διὰ γῆς τε καὶ θαλάσσης ἀγωνίσασθαι βουλόμενος, 460. διὰ μογαριτῶν δν, 395, 413, 423, 457.

δι. *ad, 102, 133, 184, 367, 390, 407, 466.* διὰ τὰ ἀνατολικά μέρη φυλάξει τὰς ἐπιδρομὰς, 423. διὰ τῆς ἄβριον, 384. διὰ τῶν δύο ἡμερῶν καθίσαντες, *ibid.* διὰ γῆς τε καὶ θαλάσσης ἀγωνίσασθαι βουλόμενος, 460. διὰ μογαριτῶν δν, 395, 413, 423, 457.

δι. *ad, 102, 133, 184, 367, 390, 407, 466.* διὰ τὰ ἀνατολικά μέρη φυλάξει τὰς ἐπιδρομὰς, 423. διὰ τῆς ἄβριον, 384. διὰ τῶν δύο ἡμερῶν καθίσαντες, *ibid.* διὰ γῆς τε καὶ θαλάσσης ἀγωνίσασθαι βουλόμενος, 460. διὰ μογαριτῶν δν, 395, 413, 423, 457.

δι. *ad, 102, 133, 184, 367, 390, 407, 466.* διὰ τὰ ἀνατολικά μέρη φυλάξει τὰς ἐπιδρομὰς, 423. διὰ τῆς ἄβριον, 384. διὰ τῶν δύο ἡμερῶν καθίσαντες, *ibid.* διὰ γῆς τε καὶ θαλάσσης ἀγωνίσασθαι βουλόμενος, 460. διὰ μογαριτῶν δν, 395, 413, 423, 457.

δι. *ad, 102, 133, 184, 367, 390, 407, 466.* διὰ τὰ ἀνατολικά μέρη φυλάξει τὰς ἐπιδρομὰς, 423. διὰ τῆς ἄβριον, 384. διὰ τῶν δύο ἡμερῶν καθίσαντες, *ibid.* διὰ γῆς τε καὶ θαλάσσης ἀγωνίσασθαι βουλόμενος, 460. διὰ μογαριτῶν δν, 395, 413, 423, 457.

δι. *ad, 102, 133, 184, 367, 390, 407, 466.* διὰ τὰ ἀνατολικά μέρη φυλάξει τὰς ἐπιδρομὰς, 423. διὰ τῆς ἄβριον, 384. διὰ τῶν δύο ἡμερῶν καθίσαντες, *ibid.* διὰ γῆς τε καὶ θαλάσσης ἀγωνίσασθαι βουλόμενος, 460. διὰ μογαριτῶν δν, 395, 413, 423, 457.

δι. *ad, 102, 133, 184, 367, 390, 407, 466.* διὰ τὰ ἀνατολικά μέρη φυλάξει τὰς ἐπιδρομὰς, 423. διὰ τῆς ἄβριον, 384. διὰ τῶν δύο ἡμερῶν καθίσαντες, *ibid.* διὰ γῆς τε καὶ θαλάσσης ἀγωνίσασθαι βουλόμενος, 460. διὰ μογαριτῶν δν, 395, 413, 423, 457.

δι. *ad, 102, 133, 184, 367, 390, 407, 466.* διὰ τὰ ἀνατολικά μέρη φυλάξει τὰς ἐπιδρομὰς, 423. διὰ τῆς ἄβριον, 384. διὰ τῶν δύο ἡμερῶν καθίσαντες, *ibid.* διὰ γῆς τε καὶ θαλάσσης ἀγωνίσασθαι βουλόμενος, 460. διὰ μογαριτῶν δν, 395, 413, 423, 457.

δι. *ad, 102, 133, 184, 367, 390, 407, 466.* διὰ τὰ ἀνατολικά μέρη φυλάξει τὰς ἐπιδρομὰς, 423. διὰ τῆς ἄβριον, 384. διὰ τῶν δύο ἡμερῶν καθίσαντες, *ibid.* διὰ γῆς τε καὶ θαλάσσης ἀγωνίσασθαι βουλόμενος, 460. διὰ μογαριτῶν δν, 395, 413, 423, 457.

δι. *ad, 102, 133, 184, 367, 390, 407, 466.* διὰ τὰ ἀνατολικά μέρη φυλάξει τὰς ἐπιδρομὰς, 423. διὰ τῆς ἄβριον, 384. διὰ τῶν δύο ἡμερῶν καθίσαντες, *ibid.* διὰ γῆς τε καὶ θαλάσσης ἀγωνίσασθαι βουλόμενος, 460. διὰ μογαριτῶν δν, 395, 413, 423, 457.

δι. *ad, 102, 133, 184, 367, 390, 407, 466.* διὰ τὰ ἀνατολικά μέρη φυλάξει τὰς ἐπιδρομὰς, 423. διὰ τῆς ἄβριον, 384. διὰ τῶν δύο ἡμερῶν καθίσαντες, *ibid.* διὰ γῆς τε καὶ θαλάσσης ἀγωνίσασθαι βουλόμενος, 460. διὰ μογαριτῶν δν, 395, 413, 423, 457.

δι. *ad, 102, 133, 184, 367, 390, 407, 466.* διὰ τὰ ἀνατολικά μέρη φυλάξει τὰς ἐπιδρομὰς, 423. διὰ τῆς ἄβριον, 384. διὰ τῶν δύο ἡμερῶν καθίσαντες, *ibid.* διὰ γῆς τε καὶ θαλάσσης ἀγωνίσασθαι βουλόμενος, 460. διὰ μογαριτῶν δν, 395, 413, 423, 457.

- τὰ διαφέροντα τοῦ Ἀντιγόνοῦ, 198, 245. τοῦ διαφέροντος αὐτοῦ στρατοῦ, 101, 115, 116, 163 184, 371.
- διαφθονοῦμενος τοῖς τέκνοις, 35, 59, 118, 163, 273.
- ἡ ἀφῶτον βασιλικήν, 340.
- διαχαράττειν. διαχάραξεν τὰ θεμέλια τοῦ τείχους, 200. διαχάραξε τὰ τείχη, 303.
- ἔδωμα ἐγέννησε, οὐδ, 46.
- ἔδωκε. δῶναι τὴν πάλιν, 219. ἔδωκε τῷ Συχαίῳ κατὰ τοῦ νότου, 163. ἔδωκε τῷ βασιλεῖ κατὰ τοῦ μετώπου, 296. ἔδωκε τὴν ψυχὴν, 111. δίδωκαν οἱ Πέρσαις νῦτα, 463, 464. δίδωκαν, 438. προδίδειν, 87, 296. ἰδίδουν, 490. δίδουντες, 443. δόσας, 26. ἐδόσαντες, 328.
- δικαικίει, 154.
- δίκασον δίκη καθαρὰ ἐπ' ἐμοί, 370.
- δικολόγους, 384.
- δικτάτωρ, 214, 215, 216, al.
- διμερῆς γέγονεν ἐκ τῶν Βανέτων, 492.
- διμόδια, 278.
- διμοιρῆσις, 103, 106.
- διοικεῖν. ἰδιοικουν, 69. ἰδιώκει, 69. ἰδιοκούντου, 127, 214.
- διοίκησις, 20.
- διορίζοντα μεταξὺ Μηθίδας καὶ Βαδωνίας, 13.
- διορυγὴν, 466.
- Διόσκουροι (Amphion et Zethus), 234.
- διριγευομένην, 322.
- δισιγινεῖσκαντες (leg. δισιγνατ.), 182. ἰδισιγνάτευσαν, 410.
- διυπνίσθη, 316, 314, 409.
- δοκεῖν. τὰ δοκούντα τοῖς νόμοις, 384.
- δομιστικῶν κήμης, 333, 439. δομιστικῶν, 410.
- εἰς δουλικὴν τύχην ἀγεσθαι, 401.
- δουλικῶν, 46, 95.
- δούκαξ, 299, 308, 573, al.
- δράμαξ, 103.
- δρόμος ἀσπίρων, 477.
- δρόμων, 270, 271, 494, 481. δρομῶνων πλοῖα, 219, 404.
- δρομωνναρίαν κάμηλον, 300, 435.
- δύνασθαι. πείσας ἠδυνήθη προτριψάμενος, 35, 350. δυνηθέντες, *opportunitatem nacti*, 185.
- δύναμις, *speculum*, 78, 79, 151.
- δύναμις, *vis magica*, 160.
- δυνατὸν ἐν πᾶσι, μάλιστα δὲ ἐν πολέμοις, 209. δυνατὴν στρατείαν ἐπεστράτευσαι, 327.
- δυνατῶ; ἐστασίσαν, 407.
- δύο. εἰς δύο αὐτὸν κόψαι, 387.
- δύσπαρις, 92.
- δύρων τῆς ἀναγορεύσεως, 448.
- δωρεάν, *gratis*, 302, 345.
- E
- ἐὰν pro ἐν, 10, 94, 144. Vid. εἰ. ἐὰν — ἠδούλατο, 71. ἐὰν σωθησάμεθα, 136.
- ἐὰν. εἴσασι, *reliquerat*, 224, 440.
- ἐγγαστρώσει, 178.
- ἐγείρεσθαι, *surgere*, 322.
- ἐγκάθετος, 319, 329.
- ἐγκαυστικά χρήματα, 294.
- ἐγκαυσιόσαμος; χουσίον, 20.
- εἰ. οὐδαί; εἰ μή, 372. εἰ cum conjunctivo, 140, 172, 174, 352,
161. εἰ τις ἐὰν ἰδούλατο, 63. εἰ τις ἐὰν ἰδουλήθη, 160. εἰ τι ἐὰν ἐκάλει, 172. εἰ τις ἐὰν ἐλοῖτο, 276.
- εἰδος. διὰ τὴ μὴ ἀπεισεσθαι τὰ εἶδη, 394.
- εἰλήσας ἀψίδας, 359.
- εἰλήματα, 400. τοῦ χειμάρρου, 359.
- εἰλιγῆναι, 47. εἰλιγέντος, 89.
- εἰμί. ἤμεθα, 404. ἦν pro ἦσαν, 452, 470.
- εἶπεν, *omissum*, 137, 138. et *forlasse* 98. εἶπω, *dicam*, 111.
- εἰς. ἐνὸς μὲν — καὶ ἑτέρου, 473. πρὸς μίαν, 137. ἵνα pro ἐν, 279, 280.
- εἰς. εἰς ἀξίνας ἔκοπτον τὸν θρυγγον, 407. εἰς τὸ Σιλιπιον ὄρος ἔκησαν pro ἐν, 29, et *alibi apertissime*.
- εἰσακοῦση, 146.
- εἰσδύνασα, 258.
- εἰσαπεία, 396.
- εἰσφέρειν. εἰσπνέχθησαν τῷ βασιλεῖ, 230.
- εἰ τινος δῆποτέ ἐστι, 353.
- ἐκ. ἐκ τῶν — στίχων ἐξέθετο, 73. ἐκ νηπιόθεν, 117. ἐκ παιδόθεν, 429.
- ἐκατος. καθ' ἐκάστην, sc. ἡμέραν, 177.
- ἐκδάλωσι τὸν στρατὸν ἐκ τῆς ἐρήμου χώρας, *deducant*, 332.
- ἐκρόνη, 413.
- ἐκγονος, *nepos*, 42.
- ἐκδενδρώσας, 292.
- ἐκδυσάμενος ζυγόν, 182.
- ἐκείσα pro ἐκεῖ, 299, 350, 473, 480, 492.
- ἐκθαμβοῦ; 270.
- ἐκκουσεύσσει, 356.
- ἐκλαμβάνοντος τὰς αὐτῶν ἀποκρίσεις, 494.
- ἐκλείπειν. ἐκλείψαι, 59, 152, 248.
- ἐκτύωμα, 172.
- ἐκπαιδεύειν. ἐξεπαιδευσεν τοὶς ἀλλοῖς τὴν αὐτὴν ἐκτοπίαν, 11.
- ἐκτελλίσειν. ἐξετελλίσθη, 89.
- ἐκτιθεσθαι. ἐξέθετο τὴν τῆς πάλης τέχνην, 204. ἐξέθετο θεῖον τύπον ὁ βασιλεὺς, 401.
- ἐκτυπεῖν, 272.
- ἐκρυγόντων ἐκπερῆν τὸν ποταμὸν, 468.
- ἐκρυθαί; τὸ ἀΐμα, 353.
- ἐκροῦσειν. ἐξεκρίσει τὰ χρώματα, 225.
- ἐκχρίσειν, 436, 443.
- ἐκαιοκλάδων, 272.
- ἐκασία, 48.
- ἐλάφιν, 345.
- ἐλληνίζειν, *gentilium religionem sequi*, 449.
- ἡ Ἑλλήσποντος, 77, 78, 204.
- ἐμμάλους ὀρχηστάς, 386.
- ἐμπαράμονος, 176.
- ἐμπληθῆς γενόμενος, 239.
- ἐμφανίζειν. ἐνεφανίσθη ὁ θεὸς τύπος ἐν πάσαις ταῖς ἐξωτικαῖς πόλεσιν, 449.
- ἐμψρονον, 120.
- ἐν, cum genitivo, 483? Vid. Reisk. ad Constantin. Cær. p. 92. ἐν ἧ ἐβάσταζεν ἀξίγη ἐκλασε τὸ ζῦλον, 50. σκευῶν διαφέρων ἐν ἀργύρω, 431. ἐν δυνάμει, 166. ἐν πλῆθει πολλῶν, 47
- ἐναντιοῦτο, 168.
- ἐνάρετος, *venenatas tinctura*, 52. ἐνδοθεν. οἱ ἐνδοθεν, 469.
- ἐνδοτέρω, 308.
- ἐνδρανή; 344, 349.
- ἐνδύσαι θώρακα, 182. ἐνδεδυμένω ζάβαν, 352.
- ἐνθουσιαζόμενος, 257.
- ἐνορία, 31, 264.
- ἐντυχῶν γράμματα ἐπὶ τῶν διακεχραγμένα πατρῶν? 11.
- ἐνυβρίζων αὐτοῦς, 267.
- ἐξέειρον, 286, 287.
- ἐξακονοτή; 325, 342, 378, 383.
- ἐξαρχίας, 427.
- ἐξάφεις, 206.
- ἐξαιτήσας, 121. ἐξέλιπον, 438.
- ἐξέρχεται, 394, 399, 445.
- ἐξέρχεται. ἐξήλθεν ἐν ἄλλῳ παίμαρ ὀσύνου, 303.
- ἐξευγάνισε τὰ τέκνα, 71.
- ἐξηχία, 154.
- ἐξηχος, 95.
- ἐξελείψαντο αὐτὸν τοῦ μητρώου φόνου, 135. ἐξελώσασθαι τὴν ὄβριν, 180.
- ἐξουσιώτων, 371, 394, 410, 474, 483, 494, 495.
- ἐξπεδίτου, 94, 309, 336, 364, 373, 427, 478.
- ἐξυπνίσθη, 332.
- ἐπαίρειν. ἐπήρθη τὸ βασίλειον, 180, 198, 200, 203, 245, 267, 318, 349, 374, al.
- ἐπανορθοῦντες τῷ τείχει κλίμακα; 470.
- ἐπεξήρχετο τοῖς Πρασίνοις, 393.
- ἐπὶ. ἐβάστασε ἐπὶ τὸν Ἰσραὴλ 145. ἐσπέρητο ἐπὶ τὴν εἰς Ἀντιόχειαν, 397. ἐπεστράτευσαν ἐπὶ τῆς Ρώμης, 184.
- ἐπιθεῖναι τῷ βασιλεῖ, 493.
- ἐπιθέτης, *impostor*, 395.
- ἐπιμένειν. ἐπέμεινεν βασιλεὺς τῆς Ἰταλίας, 19, al.
- ἐπινηρησις, i. q. *indictio*, 216, 376, 421.
- ἐπίριος, 290.
- ἐπὶρθεῖν αὐτῷ, 434, 437, 441, 447, 451, 453.
- ἐπίστασθαι. οὐτε γὰρ ἐπιστόματι σε βασιλεῖα Περσῶν, 472.
- ἐπεστράτευσαι κατὰ τῆς συγκλήτου 215, al. ἐπεστράτευσαι πόλεμον ναυμαχίας φοβερόν, 372.
- ἐπιτίθεσθαι. ἐπετίθησαν αὐτῷ οἱ Πέρσαι, 303.
- ἐπιτρέπειν. ἐπιτρέψαντος τὰ πλοῖα — ἐτιδναί, 463. ἐπετραπέειν *juasi*, 476.
- ἐπιφέρεται πληγὴν, 151.
- ἐπιφωσκουσις, 241.
- ἐπιμοσάμενος εἰς τὸ ἅγιον βίβισμα, 381.
- ἐρευγόμενον πῦρ ὀμβρον, 419.
- ἐρευνᾶτο, sine augm., 374.
- ἐργασθαι. ἦλθαν, 305, 465. ἐπνήθησαν, 113. ἀνήλθαν, 389.
- ἔτερος. ἑτέρου pro τοῦ ἑτέρου, 473.
- εὐδοκεῖν. εὐδοκῆσαντος οὕτως τοῦ Θεοῦ, 493.
- εὐθλίει, 104.
- εὐθαλή γῆν, 335.
- εὐλαθεῖ; ἄνδρας, οὐστυνα; ἐκάλει μάγους, 38. εὐλαθεῖ, i. q. εὐλοθεῖ, 434.

εὐλότῳσον, 384. εὐλυτῶθη τῆς
δικῆς, 384.
εὐπρέπεια. ἐν εὐπρεπέαις πολλαίς,
419.
εὐρίσκειν. ἠύραμεν, 449. τὰς ἐπι
μοιχεῖαν εὐρίσκομενας, 21. ἠύ-
ρέθη, i. q. ἦν, 21, 354, 372,
379, 387, 405, 412, 461. οἱ εὐ-
ρεθέντες ἐν τῷ φῶνι τοῦ ἐπι-
σκόπου, 483. εὐρέθη εἰσερχόμε-
νος, 493.
εὐρυχώρους πλατείας, 160.
εὐσεβὲς θέλοντα ποιῆσαι, 440.
εὐτυχεύω, 299.
εὐσπλαγγνία τοῦ Θεοῦ, 482.
εὐτέλεια, 219.
εὐχαράκτηρος, 91.
εὐχαρῆς, ὁ, ἡ, 91, 106.
εὐχεσθαι. ἠύξαντο τὸν Θεόν, 63, 65.
ἐφεμεύω, 77.
ἔχειν. τί ἔχω ποιῆσαι τῷ κυνί;
403. τριάκοντα ἔτη ἔχω δικαιο-
μένη, 384.
ἐωθινός. τὰ ἐωθινά, *preces matuti-
nae*, 334.
ἐωριζόμενος, 32. ἐωρισθῆναι, 95.
ἔως τὸ γόνυ, 309. ἔως τῆς σήμε-
ρον, 309. ἔως τῆς νῦν, 26, 48,
50, 61, 66, 76, 78, 142, 163,
al.

Z

ζάβαν ἐνδεδυμένον, 332.
ζτ pro τζ, 301, 363, 368, 386,
412, 413, 414, 416, 429, 427,
442, 496.
ζταγγία, 413.
ζυγόν. ἐν ζυγῷ δουλείας, 401.
ζωγρεύσας, 78.
ζωσθεὶς στρατηλάτης, 480.

H

ἡ μόνον, 70, 116, 118, et *sæpis-
sime*.
ἡδικτον, 216, 478, 495.
ἡθῆ pro ἔθῆ, 413.
ἡθικός, 257.
ἡχαμεν, 136, 137. ἡχασι, 137.
ἡξαι, 111.
ἡλικία, *statuta*, 103, et *sæpis-
sime*.
ἡμερότης. πρεσβευταὶ οἱ πρὸς τὴν
σὴν σταλέντας ἡμερότητα, 454,
455.
ἡμισυ. ἑννεα ἡμισυ, 158. δύο
ἡμισυ, 158, al.
Ἡρακλεῖδα, 204.
ἦχος, τό, 121, 436.

Θ

θαλαμηπόλον ἔργον, 326.
θαρόων εἰς, 271, 379. ἐθαύρησεν
Εὐσεβίω, 493. θαρῆεν τινί τι,
60. ἐαυτὸν τοῖς βραβάροις, 130.
θαβρόμενος παρ' αὐτοῦ, 385.
θεατρίσαι, 314.
θεικῆς ὄργης, 417. θεῖκου πάθους,
420.
θεῖος. θεῖα κέλευσις, de edicto im-
peratoris, 248, 249, al.
θεῖον ἄπυρον, 403, 404, 406.
θεῖω. ἐγὼ σε θεῖω, 387.
θεμελίω, 409, 418, 420. οἱ θεμέ-
λιοι, 419. θεμελίως, 199, 306.
τὰ θεμέλια τοῦ τεύχους, 200, 207.
θεομηνία, de terræ molu, 249, al.
Θεός. ἀπὸ Θεοῦ δούς αὐτῇ δίκαιον
βασιλείας, 523.
θεολογηθεὶς, 76.
θεσμοδότη, 237

θεσπίζειν, de edictis imperatoris,
172, 226, al.
θέσπισμα, de edicto imperatoris,
273.
θεώριον βασιλικόν, 320, 363, 417.
θηρολόγητος, 40.
θῆλν. τεθλασμένην ῥάβδον, 144.
θνήσις, 481, 482, 488, 489.
θόλα, 359, 560.
θηρσκέια, 446.
θηρσκέυειν, 472.
θηριαυεύσας τὴν νίκην, 221, 222,
223, 224.
θηρίαμβος, loci nomeu, 300.
θηρεῖν. ἐθροθη, 41, 409.
θηρύλος, 254, 407.

I

ιδικῆς, 427.
ιδίω θανάτῳ, 250, 258, 270, 306.
ιδύοντες, 168, 221.
ιλούστριος, 416, 444.
ἱνα. κελύσας ἱνα, 264. ἐπιτρέψας
ἱνα, 264. λέγει ἱνα ἀπολύση, 64.
ἱνα, cum indicativo, 284, 300.
ἱνα, cum indicativo. i. q. impre-
ratiuus, 334, 374, 404.
ἱνδουγενείας, 293, 309.
ιούγων, 394.
ἱσθάναι. στήσας pro στάς, 35. στη-
σάντων πᾶντα αἰρήνης, 271.
ἱσταται, *stai*, 36, 161, 176, 194,
233, 261, 277. ἱστατο, *stabat*,
239, 291, 457, 458, al. ζῶντος

K

καὶ ἐστῶτος, 204.
κάγκελον, 255.
καθελεῖν αὐτόν ἀπὸ τῆς ἐπισκοπῆς,
365.
καθαρίζειν. ἐκαθαρίσθη ὁ λιμὴν,
486.
καθέζεσθαι. ἐκαθέζετο ἐν ἀφαλαίῳ
ἡ πόλις, 199. καθεσθεὶς, 475.
καί, abun'at, 99, 100, 120, 128,
131, 166. καὶ ἄμα pro ἄμα, 110.
καὶ μόνος, 12, 54, 62, al. καί,
post participium, 367, 389.
κακοιώνιστος, 147.
κακοπράγμονας, 340.
καλαθῶσας τὰς ὑποροφώσεις, 339.
καλάμια, 381.
καλαμῶνος, 203.
καμάρας, 495.
καμνίου, 360.
καμπάγιων, 322.
καμπυλόριος, 314.
κάν. οἶαι κὰν ἦσαν, 35.
κανθήλων, 267, 283.
κανδιᾶτοι, 327.
κανονικῶς, 424.
κάραν, 33, 36, al.
καρηχομῶν, 254.
καρούχαν, 301.
καρουχαρεῖον, 345.
κάσος, 163.
καστέλιον, 386, 387, 388, 389,
469, 470.
καστρον, 303, 308, 329, 330,
380, al.
καστριανούς, 430.
κατά. φέθου; ἐγένετο κατὰ τῶν νο-
σοῦντων τὴν τῶν ἀρρένων ἐπιθυ-
μίαν, 436. κατ' ὃ ἠύπορει τις
μετεδίδου, 460, 461. κατ' αὐτῶν
συνεγράψατο, de his scripsit, 262.
νίκην κατ' αὐτοῦ, 212. κατὰ μέ-
σου, 264, 286.
καταβασίαις, 416.

καταγόμενος ἐκ γένους τῶν Γηπέ-
δων, 450. κατήγετο ἐκ γένους
Αἰγεώτης, 369. καταγόμενον
ἀπὸ Ἀντιοχείας, 401.
καταθέσις τὰς τούτων ἀναγνω-
σθῆναι, 494.
κατακέφαλα, 256.
κατακράζοντες ὄβριστικὰς φωνάς,
468. κατέκραζε τὸ πλήθος,
Ἰωάννου, 475.
καταλαβεῖν πρὸς ὕμᾶς, 472. κατ-
έλαβε τὸ Βυζάντιον, 263. καταλα-
βεν Ἀντιόχειαν, 327. καταλαβεῖν
τὴν πόλιν, 353, al.
κατάλω τὸ πῶν, 78.
κατάμασθος, 50.
καταμάσσοντα, 32.
καταμένειν. κατέμεινε, *commora-
batur*, 252, 481. ἐνθα κατέμει-
νον ὁ Εὐλάλιος, 439.
κατανήλικον ἔριψαι τοὺς ὑπεισερ-
χομένους, 466.
κατανυθεὶς, 460. κατενόγησαν οἱ
ἀνθρωποι, 489.
καταπέριεν. κατεπάρη ἐν τῇ γῆ,
487.
καταποντισθεῖσα εἰς γῆν καὶ εἰς
θάλασσαν, 363. καταποντισθεῖσα
εἰς τὴν θάλασσαν, 313.
καταρῶμενος τὸν υἱόν, 89.
κατασιγῆσαι τὰ στασιάζοντα πλή-
θη, 475.
κατασκευάζειν. κατεσκευάσαν αὐ-
τῷ, 181, 183, 186, 258.
κατασκευη, *insidia*, 84.
κατάστασις. εἰς πᾶσαν τὴν Ῥω-
μαϊκὴν καταστασιν, 400. τὸ
σχῆμα τῆς βασιλικῆς τῶν Ἰν-
δῶν καταστάσεως, 457.
καταστῆλαιν. κατεσταλμένος, 103.
κατατίθεσθαι. κατέθετο ὅτι σύν-
οιδα, 494.
καταυθεντῶν τοῦ Θεοδοσίου, 361.
καταφέρειν. κατενεγκῶν, *deducens*,
de homine, 300, 396. κατηνέθη
πάντα ὑπὸ τοῦ πυρὸς διαφθα-
ρέντα, 397.
καταφθάνειν. κατέφθασεν αὐτοῦς,
66. κατέφθασε τὰ Ἰνδικὰ μέρη,
457. *advenit*, 101, al. κατέφθα-
σεν ἐξελεθῶν, 112.
κατεβρήθη ὡς Ἑλλῶν, 369.
κατερχομένων τὴν ἔμβολον, 490.
κατέσχον ἔως τῆς Εὐφρατισίας,
472. κατέσχε τῆς Μυκηναίων
χώρας, 142.
καυλοτομήτας, 436. καυλοτομει-
σθαι, *ibid*.
κελεύειν. ἱνα μὴ ἐπάνω σου κε-
λεύῃ, 374. κελεύοντι πάση τῇ
χώρῃ, 163. ἐκέλευσε καὶ ἐκαύ-
θη, i. q. καυθῆναι, 39, 251,
255, 279, 310, 444, 488.
κεντηνάρια, 267, 279, 406, 417,
422, 424, 443.
κέρμα, 400, 486.
κεδούριον, 490.
κιδώτιον τῆ στήλῃ, 235.
κινήθέντων πολλῶν, 113. μεταξὺ
αὐτῶν, 113.
κινστέρνας, 423, 436.
κιστέρνας, 399, 477, 482.
κίλων. κίονα μεγάλην, 339.
κλαβία, 457.
κλήρος. ὁ κλήρος ἐκάλει τὸν Οἰνό-
μαον ἀγωνίσασθαι, 173. ὁ κλήρος
ἦνεγκεν, *ibid*.

- νῆρος, *sacerdotes*, 354, al.
 κληρικοί, 362, al.
 κληρονομεῖν τὸν πατέρα τὰ τέκνα, 182. κληρονομεῖν τὴν οὐσίαν, 401.
 κίμπος, 454.
 κόγχη, 359.
 κοιμιστῶρος, 370, 479, 491.
 κοιμιστώριον, 569.
 κοινόν. τί γὰρ κοινὸν βουκλίου ἐν θαλάττῃ; 137. ἐπὶ κοίτου τῆς συγλήτης, 159.
 κοινωνοῦντας ταῖς ἀγίαις Ἐκκλησίαις, 468.
 κοίτη. ἀπεκατέστη ἡ θάλασσα εἰς τὴν ἀρχαίαν κοίτην, 485.
 κοκκία, 103.
 κομβέντιον, 183.
 κομβέντιον, 102, 371, 494. κομβέντιον τοῦ σφαινοῦ, 438.
 κομβοῦν. ἐκδύωσα πολλὰ γράμματα, 595. ἐκδύωσα πολλοὺς ἀργυροπράτας, *ibid.*
 κομμάτιον, 319.
 κόμητας, 185. κόμηξ ἀνατολῆς, 519. κόμηξ τῶν ὀρειτικῶν, 555, 552. φαιδράτων, 561.
 κομμοκταρίων, 396.
 κονδύλινα, 309.
 κονδοσιδῆς, 100, et *serpissime*.
 κονδύριος, 88, 232.
 κοντιοῦν. ἐκόντουσιν, 215. κοντιοῦθισαν, 160.
 κόπτειν. ἔκοψε τὴν ὄδον Ἐλαρος, 98.
 κοπίσσα ἡ στήνος, *rupia*, 48.
 κοπιδομίας, 401.
 κοπιδορίου, 401.
 κοπιθαῖς ἐν πόλεμοις, 410. κοπιωθέντι, 504.
 κορασίων, 440, 447. κορασίων πικρίων, 552.
 κόρη. *Mollossorum dialecto*, 62.
 κόσμη, 60.
 κόσμηκος λιμός, 502.
 κόσμος. τῶν δύο κόσμων, 451.
 κρηγίαις, 307.
 κρηγίουςιν, 345.
 κρηγιστῶν, 451.
 κρίτον, 451.
 κροδικιέψ, 239, 355, 440.
 κροδικουαρίων, 95, 246, 290, 352, 545, al.
 κροδουκλιέψ, 55, 86.
 κουράτωρος, 459, 440, 490, 495.
 κουρεύσας, 561. κουρευσάμενος, 189.
 κούρκωμον, 397.
 κουρραπάλατος, 491.
 κούρπος, 50.
 κουφίζειν. ἐκούφισεν τὴν λειτουργίαν, 593. κουφίσας Ἰωάννην ἐκ τοῦ τραπέζιου, 403. ἐκούφισετο, *minere se abdicavit*, 319. κουφισθείς ὑπὸ τῶν ἀνθρώπων αὐτοῦ, 387.
 κοχλάζειν ἐκόχλαξε τὸ ἔδαφος τῆς γῆς, 419.
 κόχλον, 520.
 κραδαταρίαν, 397, 436.
 κραδάτοις, 482.
 κραδβάτους, 489.
 κρατῶν τὸν Δύσιν, 20.
 κρηπίς τοῦ προομιῶν, 237.
 κρούειν. ἔκρουσε τῇ βίβδῳ τοῖς θαλασσίους ὕδασι, 66, 537.
 κρησσεῖται φίλιαν μετὰ τοῦ βασιλέως Ῥωμαίων, 457.
 κτήμα, *vicus*, 47, 51.
 κτητόριον. 203, 244, al.
 κτιζῶ. κακτισμένη, 204, 265.
 κυανόν, 175, 476.
 κυκλευθῶσιν, 470.
 κυκλώση χάρακα, 148.
 κυρά, 519.
 κυριακή, 374.
 κύρις, 293.
 κύρου, 251.
 κυδικίλιτα, 584.
 κύλωμα. ἐποίησαν αὐτὸν ὑπὸ κύλωμα, 347.
 κοιμοδρομῶν, 453.
 Λ
 λαγαρίων, 550.
 λαμβάνειν. ἀνέσχηται ἡ θάλασσα καὶ πάντα λαμβάνει. 481. λαβῶν λίθον ἔπεσε, 426. ἔλαβον αὐτὴν εἰς γυναῖκα, 355. λαβόντες εἰς κραδαταρίαν, 397. ἔλαβον αὐτοὺς εἰς σωμαχίαν, 459.
 λαμπαδίαν, 454.
 λαργιτωσίται; θελαίς, 398. κόμητα λαργιτωσίτων, 400.
 λέγεσθαι. ἔβη λέγεται τὰ Πύθια θεριά, 77.
 λείπειν. ἔλειψαν, 167. *Vid. ἐκλείπειν. ἐλείποντο τροφῶν, 551. nisi ἐλείποντο legendum. λείπμενον, 396.*
 λείψανον, 45. τὰ λείψανα, *de uno homine*, 122.
 λειτουργία διακονίζουσα, 598.
 λεκτικίον εἰσαγλῶε, 506.
 λεμν, 265.
 λεπτακινός, 252.
 λεπτιδας χρυσοῦ, 456.
 λεπτοχαράκτηρος, 103, 243, 269.
 λεγάτα, 440.
 λεθαργοῦντας τῆς ἐαυτῶν πατρίδος, 118. ἐληθαργήσαμεν διὰ τί φληθόμεν, 155.
 λήσταρχος, 382, 446.
 λησταροῦντες, 365.
 ληστοδιώκτης, 382.
 λιβέρνου, 575.
 λιθοπροσώπου, 485.
 λιμενάριον, 372.
 λιμεναῖος στρατιώτης, 308, 426.
 λιμιτον, 50, 147, 206, 251, 296, 297, 301, 508, 426, 454, 445, 465.
 λιμοκτονηθείς, 380.
 λιμός, ἡ, 60.
 λινώχρυσά ἐλάτια, 457.
 λογοδέστην, 490.
 λόγος. ὑπὸ λόγον δεῖ, 380. εἰς λόγον ἀποτροφῆς, 407, 276, 281, 285, 289, 360, 406. λόγῳ θεωροῦν. 284, 285, 307. λόγον κτισμάτων, 569.
 λογοδοσπάνῳ εἶπει, 55.
 λύειν. ἐποίησαν αὐτοὺς λύσαι, 386.
 λύκατα, *femina oves pascens*, 179.
 λυπεῖν. ἐλυπέθη πρὸς αὐτοὺς, 45, 88, 102, 217. πρὸς τοῦτο, 80.
 λελυπημένους, 176.
 λωρίου, 89.
 Μ
 μαγιστριανῶν, 374, 459, 471.
 μάγιστρον, 529, 555, al.
 μαίνειν. μανέντες, *itali*, 452.
 μακροχαράκτηρος, 106.
 μάλλον, 81, 258.
 μανδίτα, 108, 178, 552, 474, 475.
 μανδύας, 55.
 μανιάκιον, 475.
 μαντίου, 421.
 μάπαν, 412.
 μαρμάρως, 479.
 μαρμαρώσας, 539.
 μάσσιον σχολῶν, 186.
 μαστιγοπλήκτων, 123.
 ματτιαρίων, 350.
 μεγαλεῖον, 495. τὸ ἄγιον, 175.
 μεγαστῆνας, 64, 151, 305, 555.
 μεθορμῶν. ἐμεθώρησαν, 116.
 μεθύσας οἶνον τὸν Κύκλωπα, 117.
 μετῴτερον, 490.
 μελέτην τυραννίδα, 371. ἐμελέτην προδοσίαν, 456. ἐμελέτησαν ἄλλοι τινας, 195, 495. ἐμελέτην, 247.
 μελέτη, *insidia*, 493.
 μέλιον. ἀκούσασα τὴν μέλιον ἐπὶ τὴν Μικηναίων παροῦσα, 155.
 μελλοφανῆς, 85.
 μέλος. κατὰ μέλος αὐτὸν ἔκρη, 394.
 μίν. ὁ δὲ μίν, 4.
 μένειν, 245. ποῦ μένει, 252. ἐν ἔμνε, 439.
 μερικῶς πολέμου, 478. μερῶν, 487.
 μεσάζειν. ἐμεσάζετο, 199. ἐμεσάζετο, 531. μεσασθαίς, 298. μεσαστα, 356, al.
 μεστηδρίψ (ἐν τῷ), 396. *nisi legendum μεστηδρίψ, ut 397.*
 μεστύλον, 455, 182.
 μέση, *forum*, 491.
 μέσον τῶν ἰππέων ὀπήρως Ἰησοῦσιτα, 126. μέσον τοῦ ἡλιαίου λιμένος, 479. τὸ μέσον ἰππέων, 597. εἰς μέσον αὐτοῦ ὄλωτο, 464. διὰ μέσον τῶν ἰππέων, 110.
 μεσόστυλα, 351.
 μετά, *postea*, 143. μετὰ δὲ τῷ τοῦ κατακλισμοῦ, 10, 88. 1. μετὰ καί, 466. μετὰ καὶ τῶν ἄλλων αὐτῆς ἀγαθῶν ἐπισημασθέντος, 440. τὰ μετ' αὐτοῦ κρησσεῖται, 440. μετὰ ἀλλήλων ἐπολέμησαν, 12. μετὰ ἀλλήλων ἐπολέμησαν, 12. αἰρήνην ἔχειν μετὰ Ῥωμαίων, 317. μετὰ τοῦ βασιλέως κρησσεῖται φίλιαν, 457. πάντα εἰρησασθαι μετὰ Ἰεροσῶν, 337, 338. μετὰ τοῦ συνάλλαγμα ποιῆσαι, 66. al. διαζωμένη μετὰ τοῦ πατρικίου, 584.
 μετανάστας, 26.
 μεταξὺ. συμβαλόντων τῶν ἰεροσῶν μετὰ Χριστιανῶν τῶν Ἰουδαίων, 445. μεταξὺ τῶν δύο κόσμων εἰρήνην γενέσθαι, 454.
 μετα/ειρίζεσθαι. μετειρίζεσθαι πλῆθι διὰ προσφωνήσεως, 408.
 μεταγχιλίτων, 25.
 μετωροζομένη ἐν προαίτιῳ, 82.
 μή. διὰ τί μὴ τοῦτο ἐποίησας, 476.
 μηνιάτας, 412.
 μηνύειν. ἐμήνυσεν αὐθιναῦτα, 215. ἐμήνυθη, *edocius erat*, 500.
 μηνύειν δεξιόμενος, 471.
 μήτε δὲ, 505, 491, 460.
 μητρικός, 41.

μαίω. μεμιαμμένος, 303.
 μίγμα. τριθῆναι εἰς μίγμα λεπτόν, 403.
 μιγνύμενος μετ' αὐτῆς, 47. διώρυγος τῆς μισογούσης τῆ Τίγρητι, 330.
 μικρόν, *brevis*, 382.
 μικρός·μος, 106.
 μιλιαρσία, 432.
 μιτᾶτα, 347.
 μνημόσυνον (εἰς) τῆς νίκης, 183.
 μόδιον, 278.
 μοιχογέννητος, 87.
 μοναζόντων, *monachorum*, 400, 407.
 μονὰς ιε' κατελιών, 332. ἐπὶ μονὰς δέκα, 459.
 μόνητα, 308.
 μονομαχείον, 339, 346. μονομάχιον, 217, 263, nisi legendum μονομαχείον.
 μονοπατίου ὁδόν, 469.
 μου, πλέον μου, 110.
 μουσάριον. 302. μουσαρίου χρυσίου, 560.
 μουσῶν κοσμηθεῖσα, 479.
 μουσῶσας, 223.
 μουσῶσαι, 232, 339.
 μουλτήης λίθος, 281.
 μουσερά, 39. μουσερᾶς, 35. μουσερόν, 279. μουσερού, 35, 37. μουσερῶν, 491.
 μουσῆριον Θεοῦ πῦρ αὐτόματον, 365.
 μουστικός, *astutus*, 21, 219.

N

νέκρωσις, 354.
 νεομάχος, 209.
 νεοφωτιστός, 379.
 νήπια, 421.
 νικήσας τὸν πόλεμον, 486. ἐνικήθσαν τὸν πόλεμον, 168.
 νομίζω, *mediae orationi interpositum*, 110, nisi legendum ἀρκεῖν.
 νομοθετεῖν. ἐνομοθετεῖ Ἀθηναῖος, 72. ἐνομοθετήσε τὴν χώραν αὐτῶν, 194.
 νοσοῦντων τὴν τῶν ἀρρένων ἐπιθυμίαν, 436.
 νοταρίων, 449.
 νοῦς. νοός, 26, 76.
 νοί, 26, 27.
 νυμφαγωγία, 275.
 νύξ. νυκτῶν, 24.
 νῶτα ἔδωκε, 210. Vid. *διδωμι*.

Ξ

ξενίζεσθαι, ἔξενίσθη, 457.
 ξηρά, 66.
 ξήροφίς, 306.
 ξυλλάειον, 437.

O

ὁ. τὴν οἰανδήποτε, 422. γνοὺς τὸ π. πέπραχον, 206. ἐπρωτῆσε τὸ διὰ τί, 231. τῶν προ ὧν, 95. τοῦ, 102.
 ὄβρυζα ζῶδια, 395.
 ὄδεῦσαι, 374.
 ὀδοστρωσία, 223.
 οἰδάνειν, 50.
 οἰνοκρέα, 322.
 οἰνοπαθῆς, 256. οἰνοπαεῖς ὀφθαλμούς, 105, 239, 280, 301.
 οἶος ἀπὸ οἴας εἰς τὴν χώραν, 137.
 ὀλοκαύτωσις, 200.
 ὀλοπόρφυρον κίονα, 320.
 ὀλοσηρικόν, 287, 310, 413.

ὄλος. ὄλων, sine articulo, 229.
 ὄλοσφυρον, 264.
 ὄμβρος καμίνων φοδερῶν, 419.
 ὄμιλῆσαι, *concionari*, 362.
 ὄνοματα, *capita*, 60, 276, 456.
 ὄνομασάντων ἑαυτοῦς ἀδελφούς εἶναι, 477.
 ὄξυλάθη, 21.
 ὄπισθάγκωνα, 370.
 ὄπλικῆς, 110.
 ὄπλιω καὶ στρατῶν κεκοσμημένον, 43.
 ὄποιοις ὕπηρχεν ἐκεῖνος δυνατός; 256.
 ὄπτασία, 452.
 ὄρᾶν, ἑωρακούσα, 111.
 ὄργιζεσθαι. ὠργίζετο κατὰ τοῦ Πενθέως, 43, 102, 165, 192.
 Ὀρέντης, 266, ἀπνοι.
 ὄρνεοῦσιαν, 202.
 ὄρνεοσκόποι, 199, 200.
 ὄρος. δώσετε αὐτοῖς τὸν ὄρον, 344.
 ὄσος. πάντα ὅσα ἐπραττε κατὰ γνώμην αὐτοῦ, 383.
 ὄσπῆτια, 345.
 ὄσται, *is igitur*, 78, 79, 107, 157, 171, 174, 187, 206.
 οὐ μὴν ἀλλὰ, *mediae orationi insertum*, 249, 250, 257, al.
 οὖν, *in media oratione et duplex*, 29, 59, 101, 195, 258, 362, 380.
 οὐτε γάρ, 110, 472. οὐτε δέ, 200.
 ὄφειλοντα πείσαι, 97, 199, 415, 446, 455. ὄφειλιν τὴν ἀλήθειαν μαθεῖν, 465, 468.
 ὄγλει τῶ ἀνδρὶ, 97, 352.
 ὄψις. ἐπ' ὄψεσιν αὐτοῦ, 186, 444, 458.

II

παίγνιδιον, 314.
 πεπαυμένον σοφία μουσικῆ, 43, cum dativo, 63.
 παίζειν με, 155. τὰ θεῖα, *ibid.*
 πάτα εἰρήνης, 252, 271, 286, 292, 298, al.
 παλατίω, 89, 94, al.
 παλατινοὶ ἄρτοι, 522.
 παλλάντιον, 168.
 πανδοῦροι, 179.
 πᾶν εὐπρεπεστάτη, 28.
 πᾶπα, 483. 434, 486, 491. παπᾶν, 361, 362.
 παπυλεῶν, 101, 114, 160, 307, 332, 333.
 παρὰ τῆ Αἰγούστα Θεοδώρα ἀχθῆναι, 440.
 παραβαλεῖν, *appellere*, 99.
 παραθασίαν, 415.
 παραγαῦδιον, 413.
 παραδίδωμι. παρεδίδουν τὰς ψυχάς, 420. παρέδωκε τὴν ψυχὴν, 333.
 παρακαλεῖν. οὐ παρεκλήθη, *non exortatus est*, 594. παρεκλήθη, *concessit*, 460.
 παραμένοντας αὐτοῖς ἀνθρώπους, 371. παραμένουσαν, 56. παραμένουσιν αὐτῶν στρατιώταις, 50.
 παραμένοντες, 468.
 παραμονάριον τῆς ἀγίας Εὐφημίας, 377, 434.
 παραπλωθεῖς εἰς σανίδα προσηλώθη, 452.
 παραπυλίου, 159.
 Παρασκευῆς ἡμέρα, *dies Saturni*, 210, 211. Παρασκευῆ, 241.
 παραστάσιμος, 256.
 παρεφάσεως, 469.
 παραχρησθαι. ἑαυτῶ παραχρησάμενος, 210.
 πάρθαις. ὡς πάρθαις ὀρμήσας, 193.
 παρευθῆς, 41.
 παρθένος, *de viro*, 3, 288, 434.
 παρεθεῖς τὰ δεξιὰ μέρη, 471.
 παριστάμενα (τὰ) τῶ ὀμετέρῳ κράτει, *visa*, 273.
 παροδικός, 175.
 παροχή, 121, *inscr.* 183.
 παρωνύμην, 395.
 πάσχειν. παθοῦσα ὑπὸ θεομηνίας, 259, 261, al.
 πατρικίων, 352, al.
 πάτρων, 363, 368, 395.
 πατρόδος, 134.
 πεδατούρας στρατιώται, 351.
 πειράζουσιν ἀλλήλους τοῖς δόρασι, 129.
 πέλαγος. ἔφυγε θάλασσα εἰς τὸ πέλαγος, 485.
 πέλιμα, 175.
 πέμπων ἀκτίνα λευκὴν ἀστῆρ, 454.
 πενταμόδιον, 278.
 πέραμα, *Pera*, 407.
 πέραν ἀπῆλθε, 388. πέραν ἐν Σύκαις, 389, 431. τὸ πέραν Κωνσταντινουπόλεως, 403, 404.
 περὶ ἐνιαυτῶν περὶ που λγ', 240.
 περιάγειν. περιήγον, 440.
 περιαιρεῖν. περιηρέθη ἡ τοῦ νυκτεπάρχου ἀρχή, 479. τὸ ὄνομα Μηνᾶ ἐκ τῶν ἀγίων διπτύχων, 484.
 περιδελπόμενοι πένητας ἔχοντας ὑγατέρας, 440.
 περιεβωμῆθησαν, 451. περιεβωμισθησαν, 491. περιεβωμισθέντων, 473.
 περιγόργος, 35, 103, al.
 περιελήσας αὐτὸν ψαθον, 186.
 περιεργασάμενος ἀπὸ τῶν ἀρχιερέων, τοῦ ὁ Χριστὸς γεννᾶται, 231. περιεργασαμένη περὶ Παρθένων, 352.
 περιέχον οὕτως, 216. περιεχοῦσας οὕτως, 449. περιέχοντα γράμματα ὥστε, 458.
 περιωδέετο, *curabatur*, 387. Vid. *Reiskius ad Constantin.* p. 503 ed. Bonn.
 περιπληθῆς, 254.
 περιπολεῦων, 263.
 περίστασις. διὰ τὸ ἐν περιστάσει ἔχειν ἀπόθετα, 477.
 περιχάραξας τὰ τεῖχη, 199.
 τῆς περιχώρου, 448.
 περσεῖαι, 37.
 πιάσαι, 24, 98. πιάσαντες τὸν νυκτεπάρχον, 397.
 πλάς στερεάς, 278.
 πιμπλάναι. πλησθέντες θάρρους, 129. ἀγνοῖα, 54.
 πίνειν. ἐπία, 254.
 πιπίσας, 210.
 πίπτειν. ἔπεσαν φόνοι πολλοί, 484.
 πιστὰ ἐφύλαξε τῶ ἰβίῳ δεσπότη, 182.
 πλαγιάσας, 364.
 πλάκαις, 223.
 πλάκωσις, 280.
 πλατύειν. ἐπλατύνει τὸ δόγμα, 279.
 πλεθρίν, 290.
 πλείω πάντων αὐτῆς ἀνείλετο, 97

πλείω προ πλείους, 126.
 πλείων. πλείας αὐτῆς, 340. ἐπλάκη
 καὶ κατασκευάσθη, 362.
 πλῆον. μεγίστη πλῆον τῶν ἔγκω-
 σμένων πρότερον, 240.
 πληγῆτος, 442. πληγῆτους, 305.
 πληροῦντα τὸν τόπον τοῦ ἐπάγου,
 319. πληρώσαντα καὶ ἐλύθοντα
 εἰς τὴν τοῦ πατριολοῦ ἀξίαν, 390.
 πληρωμένα ἀπειλῆς, 454.
 πλησιαζούσαν (τὴν) αὐτῷ χώραν,
 458.
 πλουμία, 473.
 πλοῦς. πλῶς, 94.
 πλούσιον καὶ χρήμασι καὶ ἀξίᾳ καὶ
 σοφίᾳ, 40.
 πλουσιότης, 124.
 ποιεῖν. ἐποίησεν αὐτὴν ἀπὸ ἕψεως,
 89. ποιήσας ὑπὸ ἑγγύρας, 385.
 ὑπὸ κόλυμα, 347. ἐποίησεν ὡς
 θάλων ἐθέσθαι, 590. ποιήσαντες
 τὸ ἐν εἰς ἀλλήλους, 487. πολλὰ
 ποιήσαντα τῷ Θεῷ ἐποίησεν αὐ-
 τὸν, 43. οὐδὲς ποιεῖ βασιλεῖα Ῥω-
 μαίων ὡς αὐτός, 518. ἑβουλήθη-
 σαν ἐκβάλειν αὐτὸν τῆς βασι-
 λείας καὶ ποιῆσαι ἀνε' αὐτοῦ τὸν
 ἀδελφὸν αὐτοῦ, 472. ἐποίησεν
 ἐκεῖ, 372. ἡμέρας πολλὰς, 383.
 ὀλίγον χρόνον, 558.
 πολιμικὴν χεῖρα, 469.
 ποιητοῦ. ἐποίησεσάνην μετ' ἑρω-
 τος, 19.
 πολιτίστῃς, 294.
 πολὺ εὐθύρω, 165.
 πολυολλίαν, 120.
 πομπεύσας αὐτὴν, 300.
 πνεῦμα, 153.
 ῥόρα, 79, 184, 202, 235, al.
 ῥορταρίου, 184, 402.
 ποτὲ. μὴ ἔχοντα ἐπάνω τί ποτε,
 265. ποτὲ μὲν — ποτὲ, 289.
 πωληπιῶν, 387.
 πραγματεῖαν ποιήσασθαι, 453, 469.
 πραγματευτή, 50, 453, 469.
 πραιδαν, 108, 260, al.
 πραιεὺσας, 50, 99, 100, al. πραι-
 δεύοντες ἐπὶ τὴν Ἀρμενίων χώ-
 ραν, 472.
 πραιπιστος τοῦ παλατίου, 339,
 340, al.
 πραιπεντεύειν, 176.
 πραισέντου, 375, 379, 465. μεγά-
 λου πραισέντου, 378.
 πραιτωρ, 479, al.
 πραιτωρίων ἑπαρχος, 318, 319,
 525, 529, 537, al. πραιτωρίου
 ὑπατικοῦ, 358.
 πραιτωρ (ἐπὶ) ὑπομημάτων, 439.
 πραιτεῖν. τῶν πεπραγμένων πάν-
 των ὑπαναγνωσθέντων, 459. τὰ
 πεπραγμένα ἐσχισεν, *ibid.* πέ-
 πραχάν, 206.
 πραιμητράτου, 474.
 πραιλος, 172, 187.
 πραι τοῦ ἐπιβρίψωσιν, 447.
 πραιγεν. προηγαγετοκόμητα, 595,
 421, 425. προηγαγετο ἐπάγου,
 595.
 πραιβάνειν. πραιβρ εἰρήνη σὺν Ραβῶ
 εἰς ὠφέλειαν τῶν δύο πολιτειῶν,
 554. πραιβαντων, 458, 477.
 πραιβάλλειν. πραιβλήθη κοιναίστωρ,
 479, 482.
 πραιβεσθαι. πραιβθεν ὑπατος,
 182, 376.
 πραισόμενος. πραιβαν, 66.

πραιβημα, 216, 338.
 πραιβέσαι, *ex voto*, 239.
 πραιβερμάν, 449, 450.
 πραιστειν, 440.
 πραικαθημένητης Ἀνατολῆς de An-
 tiochia, 216.
 πραικένσον, 343, 348, 366.
 πραικένσον, 319, 324, 325, 372, 405.
 πραικόλιος, 298.
 πραιλαμβάνειν. τῶν πραιλαβόντων
 βασιλείων, 437.
 πραινώμια, 234.
 πραισοδὸν δεδωκότες, 389.
 πραιποφτας, *praepetens*, 123, 165.
 πραις. ἢ πραις Αἴγυπτον Ἀλεξάν-
 δρεια, 309. πραις Ἀπαξ, 178. πραις
 μικρὸν ἔμειναν ἐκεῖ, 29. πραις
 ὀλίγον, 488, 489.
 πραισεσχηκὸς μὴ εἶναι αἷμα, 52.
 πραισεσχηκὸς τὴν χώραν ἀνθι-
 σκαμένην, 166. πραισεσχηκὸς τῷ
 ἔκτυπώματι, 79, 85, 128. πραι-
 σεσχηκὸν ἐπὶ τὴν Ἱερουσαλήμ,
 261. πραισίχοντα ἐπὶ τὴν πόλιν,
 138, 205. πραισεσχηκὸς τὸν ἀνα-
 σταναγμόν, 63, *sine accus.* 152.
 πραισθηκη χρημάτων, 362.
 πραικατεροῦντες λιταῖς, 489.
 πραικίφαλα, 250.
 πραικίλλαισι τὸ νέον τῷ παλαιῷ
 τελεῖ, 255.
 πραικουλάτορας, 330.
 πραικίλλαισι, *concionari*, 362.
 πραικοπιητὴ οὐσα, *simulans*, 159.
 πραικορῆναι. πραικορῆν τῷ βασι-
 λεῖ, 414, 427, 450, 431, 450.
 πραικοφεύγων, 373. πραικοφυγών, 362.
 πραικοφυγῶ, 485, 495.
 πραικωνήσας τῇ συγκλήτῳ, 186,
 329, 354. πραικωνήσαντες αὐτοῖς
 μανδᾶτα, 475.
 πραισοπα διάφορα ἐξετάσαντος, 473.
 εἰς πραιστωπὸν τοῦ ἰδίου ἀδελφοῦ,
 358.
 πραικωφάμενος, 35, 41, 44, 55, 80,
 87, 97, 100, al.
 πραιποστολή, 490.
 πραικωρεῖν, 400. τῶν πραικωρού-
 ντων ἐπὶ τὴν πανήγυριν, 285.
 πραικωρὸν κέρμα, 400.
 πραικωρὸν (τὸ), 505, 426.
 πραικω (τῆ), 114. τῷ πραικω, 140. τὸ
 πραικω, 148.
 πραικωίας, 340, 474.
 πραικωβόλιος ἵππος, 288.
 πραικωκούρτορας, 352.
 πραικωτος. ἐν πραικωτος, 182, 321.
 πραικωτος, 286, 287, 319, 365.
 πραικωθῆντες; Ῥωμαίους, 452.
 πραικωρμα, 184.
 πραικωσιν ἀνθρώπων ἐπήγαγε Κῶ-
 ριος, 482.
 πραικωτικὰ συμβολὰς, 288.
 πραικωτων, 252.
 πραικωκῆς, 106, 259.
 πραικωκῆς, 280, 302.
 πραικωθενῆς, 25.
 πραικωφορον τόπον, 77.
 πραικωγίαν, 411.

P

πραικω Constantino, 405.
 πραικωτίζειν. πραικωτίζω, 408.
 πραικωφέντορας, 326.
 πραικωσισ, 460, 451.
 πραικωσῆναι. πραικωσῆναι τῶν ζῴων,
 475. πραικωσῆναι τὸν, 489.
 πραικω. πραικω, 55, 151, al.

πραικωεῖν. πραικωεῖσας, 186, 193, 322,
 404, 410, 411, 476.
 πραικωσισ, 35.
 πραικωσισ μέρους, 175, al. πραικωσισ
 δέρματος, 265.
 Σ
 σαγιττας, 52, 111, 424. σαγιττας,
 558.
 σάκρος, 430. σάκρας, 310, 317, 344,
 348, 374, 388, 389.
 σανδέλλια, 286.
 Σάτυρος, Βασίλειον dialecto, 49.
 σάντων, 339.
 σιγματοιδέες, 302.
 σίγμα, 126, 316, 317, 453. σίγμα,
 350, 475. τὸ σίγμα, 317.
 σιδηροδεσμίου, 245.
 σιλεντιάριος, 420, 434.
 σιλεντιον, 444. σιλεντιου κομδῆ-
 τῶ γενόμενου, 438, 494.
 σιτωνικὰ χρήματα, 294.
 σιτωνικὸν ἀναγθέντων, 343.
 σκάμμα, 322.
 σκάδαλον, 242.
 σκάμμα, *insidie*, 44.
 σκαφάμενος κατὰ βασιλείας, 491.
 σκαφῆς. τὴν κέψιν τῆς ἐπιβουλῆς
 μελετήσαντες, 495.
 σκηπίονας, 384.
 σκηπτρα, de tribubus Judaeorum,
 158.
 σκίρτοι, 43.
 σκινερός, 295.
 σκορπίζειν. ἐσκορπίζοντο, 417.
 ἐσκορπίσαν, 461.
 σκουτάριον, 265, 458.
 σκρινιάριους, 429, 450.
 σκύφος, 37.
 σκυληκώρωτος, 234.
 σμυρναίαντας, 304. σμυρνασθῆ-
 ντα, 220.
 σοκεῖν. ἐσόκευσαν, 438. ἐσόκευ-
 σιν, 364.
 σόκον, 438.
 σπαθάρων, 246, 332, 343, 359 al.
 σπαθίω, 387, 493.
 σπανός, 262, 304.
 σπάτια, 175.
 σπερμολόγε, 251.
 σπλαγγισθεῖς ἐπ' ἐμοί, 238.
 σπορτοῦλων, 470.
 σταύλον, 396.
 στενωμένοι, 466. ἐστενωθῆσαν αὐ-
 θῶρωποι, 488.
 στεφάνιον (τὸ) τῶν Ὀλυμπίων, 2,
 413.
 σπηθάριον, 172, 279, 413. σπει-
 ριν, 264, 265, 287.
 σπιδάριον, 413.
 σπιδάριος, 460.
 στρατηγῆσας τὰ τοῦ πολέμου, 115,
 292. στρατηγῆσας τὸν στρατὸν,
 501.
 στρατηλασίας, 466.
 στρατηλατιανούς, 450.
 στρατιᾶς περὶ τῆς ἀπειρον κλήθος,
 598.
 στρατοπεδάρχῃ, 97.
 στρεβλόστομος, 298.
 στρέφει τὴν πόλιν, 296. ἑστρέφει
 τὸ τεῖχος, 462. ἑστρέφει τὴν
 χώραν, 363.
 στρωννύναι. ἑστρωσε τὸ μεσαιων
 482.
 στρωφόμενος τοὺς πόδας, 291, 367.
 ἐστρωθη τοὺς πόδας αὐτοῦ, 318
 συγγενός, 326. συγγενεία, 322.

356, 392, 393. συγγενεύσιν, 94. συγγενέως, 100. συγγενίδος, 95, 96. Add. ad p. 42. σύγκρουσιν δευτέραν συμβαλόντες, 468. συγκαθεσθῆ, 172. συγκρούειν. συνέκρουσε τῷ Ἀντωνίῳ πόλεμον, 219. συγχωρεῖν. συνεχώρησε ταῖς ἐπαρχίαις τῆς συντελείας, 406. συκότια, 397. συλλαμβάνειν. συνελάβετο, active. 185, 194, 271, 274, 293, 399, 416, 431, 462, 476. συμβαλόντων πόλεμον κατὰ τῶν Ἀφρών, 459. συμβολαιογράφοι, 268. συμβουλεύειν. συνεβουλεύετο pro συνεβούλευε, 134. συμμένειν. ἔνθα συνέμενον αὐτοῖς, 554. συμμιγῆσται τῇ μητρὶ, 50. συμμιγείς αὐτῇ πρὸς γάμον, 119, 121. συμμιγέντι αὐτῇ ἀνδρὶ, 71. συμμιγνύμενοι, 120. συμμιγνύμενος μετὰ γυναικῶν, 20. συμμιγνυμένην Ἀρεῖ, 24. συμπίπτειν. συνέπεσαν ἐκ τοῦ ἵππου, 366. συμποιησαμένων μετ' αὐτοῦ, 217. συμποιησαμένων αὐτοῖς, 181, 350. σύμπτωμα. ἐκ τῶν συμπτωμάτων Νικομηθείας μεθ' ἡμέρας τινεῖς ζῶντες ἀνηνέχθησαν, 487. συναγωγή τῶν Ἰουδαίων, 207, 245, 261, al. συνάλλαγμα ποιῆσαι μετ' αὐτοῦ, 458. συνανεγνωκῆτι, *condiscipulo*, 154, 252. σύναξις, 381. συναριστοῦντα, 356. συνάψας φίλαν μετ' αὐτῶν, 459. συνέργειον, 299. συνεργία, 246. συνέγειν. συσχεθέντες τῇ ἑριδι, 491. συνήθεια τῶν Ὀλυμπίων, 396. συνιστάναι. συνεστήσατο αὐτῷ ἐκόντα, 370. συννεώτερον, 181. συνορᾶν. συνίδῃ, *censeat*, 274. συνετελέσθησαν εἰς τὸ παντελές, 419. συντέλεια, 456. συντομία, 289, 522. συρέντων ξιφῶν, 492. σύρας τὸ βούγιον, 493. συσκευάζειν. συσκευασάντο αὐτῶν, 40, 87. συσκευασθεῖς, 25. συσκευῆ, 291, 295. συσσημάτων, 195, nisi legendum συσσημων cum Georgio apud Hoiium. σφραγίς. ἐαυτὸν κατὰ τῆς μασχάλης, 533. σφάλλητος οἱ αὐτοῦ πόδες, 50. In Excursus ex Porphyrio apud Bentleyium Epist. ad Millium p. 49 non ἀπασφαλίσθη, sed ἀπασφαλίσθη corrigendum est. σφενδοβόλα, 127, 296. σφενδόνας τοῦ κυνηγίου, 539, 540. σφενδονίζειν. ἐσφενδονισμένον φακίλιν, 457.

σχῆμα τῆς ἐπισκοπῆς, 259. τὸ αὐτὸ σχῆμα, de terra motu, 418. σχιστάς, 457. σχίζω. ἐσχισμένοι τοὺς χιτῶνας, 146. σχοῖνα, 279. σχολάζειν. ἐσχολάζον λιταῖς, 456. σχολάριος, 387. σχολή. σχολῶν, 474, 494. σωκάρην, 364. σῶμα. τοῖς σώμασι, de uno homine, 115. σωματικῆς ἀμαρτίας, 232. κακῶς βιούντες περὶ τὰ σωματικά, 436. τὸ σωτήριον, 236. σωφρονήσας ἀπὸ σωματικῆς ἀμαρτίας, 232

T

τάβλαν, 103. ταβλία, 33, 413. ταθλοπαρόχιον, 345. ταρτάριος, 65. ταυρέας, 272. τεκνονοιεῖσθαι, 401. εἰς τέλειον ὑγιάντας, 388, 406. ἐτελειώθη, 256, 306, 315, 409. τελέσματα, 263, 264, al. τερφθέντες τῆς τοποθεσίας, 140, 222, 358. τετρακίονιν, 201. τετραμόδιον, 278. τέτρασι, 175, 339, 441. τηγανιστής, 416. τιβημί. θήσας, 247, 264, 276. ἀπειθῶν, 469. τιμᾶν. ἐτίμου, 39, 54. τιμητικός, 545. τίμιος σταυρός, 396, 421. τὸ τίμιον λείψανον τοῦ ἀγίου Μαρτίνου, 452, 484, 486. τίς. ὁ Τιθῶν τις, 127. τοῦ πονηροῦ τινος, 279. τίς. τί τοῖνομα ἔχουσιν οἱ ξένοι, 137. τίτλοις σανίδων, 474. τιτλοῦν. ἐτίτλωσεν, *fisco addixit*, 245. τιτρώσκειν. ἐτρώθη εἰς αὐτὴν, 91. τόγαν, 430. τόπος. ἐπὶ τόπῳ, 382. ἐσφάγη ἐπὶ τὸν τόπον, 387. τορκίμ, 270. τρακταίζοντος, 305. τρακταίστης, 314. τρακτάτω φυγῆς χρησάμενοι ἐδῶκον φεύγειν, 468. τρακτευθέν, 181, 400. τρακτευτήν, 400. τράπεζα ἁγία, 490. τριβούνον, 432, 367. τριβούνον ἀριθμοῦ, 357. τρικλίτω, 493, 491. τριμόδιον, 278. τριομβυρατορία, 214. τριομβυρία, 218. τριομβυράτωρ, 214, 218, 221. τρούλλου, 489, 490, 495. τύπος στέφανον τύπῳ φυλλοδαφῶν, 287. ἵνα τύπος δοθῇ τινὶ χρῆθῃ δοθῆναι, 113. τυπωσάι φόρους, 225. τυπουμένοις, 335. ἐτυπωθῆ, 335. τυπουμένων χρημάτων, 112. τυπῶσαι τὴν ποσότητα τῶν χρημάτων,

112, 113. τῆς παρ αὐτοῦ τυπωθείσης ποσότητος, 471. τυραννεῖν. ἐτυράνησε τὴν Ῥώμην, *bello petiit*, 209, 214, 215, 219, al. τυραννήσαντος τοῦ ἐξαδάλφου κατ' αὐτοῦ, 459. τυραννίς, *rebellio*, 218, 219, 247, 257, 459.

τύραννος, *rebellis*, 245. τύχη πόλεως, 36, al.

Υ

ὑπαναγνωσθέντων, 439. ὑπαναγῶν. ὑπᾶντων, 420. ὑπατεῖαν ἐξήριψε, 478. ὑπεισέλθειν τῇ κληρονομίᾳ, 439, 440. ὑπέξίζον, 277. ὑπερασπιῶ τῆς πόλεως, 148. ὑπερηφανῶν πάντας, 20. ὑπηρετεῖτο εἰς τὰ ἱερατικά σκευῆ τῶν Ἰουδαίων, 151. ὑπὸ ἀγανάκτησιν γέγονεν, 494. ἔμεινεν, 495. ὑπὸ κώλυμα ἰποήσεν, 547. ὑποδρήσσοντος, 326. ὑποκείμενος δανεῖσι, 439. ὑπομηστεικῶν, 477. ὑπονοθεύσας ἐφθίρεν αὐτήν, 46, 95, 181, 219, 274, 350, 359. ὑποπίτων, 494. ὑπορόφωσις, 339. ὑπόστασις. τὴν διατίμησιν τῆς ὑποστάσεως, 400. ἀναγραφῆ τῆς ὑποστάσεως αὐτοῦ, 439, 444. ὑπόστρατος, 258. ὑπτιώθη, 155, 190, 224. ὑστέρησε τῷ Ἐδερ τὴν φωνήν, 12.

ὑφαίνειν. θαλαμηπόλον ἔργον ὑφαινε, 326. ὑφωθεῖς ἐπὶ πόδας εἰκοσι, 490.

Φ

φαβρίκα, 343. φαβρικάς, 307. φαβρικά, 307. φαέθοντα, 25. φακίλιν 457. φακτιοναρίων, 395. φανεροί, *quidam*, 108, 130, 184, 246, 284, 285, 326, 367, 443, 464, 485, 489. φανερωθείσης τῆς ἐπιβουλῆς, 493. τὴν ἐπιβουλήν φανερώσας, 493, 494. φέρων τὴν συγγένειαν ἐκ τοῦ Οἰνέως, 164. ἤνεγκεν αὐτὴν ἀπὸ Σαλαβρίας, 358, 370, 375, 384, al. περὶ ἧς μεγάλη ἀφέρετο, 359. φερόμενος συμπαθῶς, 121. εὐτυχῶς φέρονται εἰς τοὺς πολέμους, 175. ἤνεγκαν οἱ Ῥουστοῦλοι τὰς ἐπάνω, 167. τὰς ἐπάνω φέρει, 210, 304. φεύγειν. ἐφυγαν, 66. ἐφυγε θάλασσα εἰς τὸ πέλαγος, 485. φεύγων τῆς φρουρᾶς, 86. φησὶν. *nempe*, 24, 43, 51, 56, 61, 63, 85, 118, 139, 173, 176, 179, 287, 288, 297, 331, 336, 354, 373, 385, 388, 389, 402, 408, 415, 440, 466, 495. φημισθέντος τούτου ὧς, 455. φθάσας πλησίον ἵππου αὐτῆς, 126. ἐφθασε τὴν Κιλικίαν, 526. φθάσας Ἀλεξάνδρειαν, 218, 219. φθασθῆναι, 331. φθίλας, 33.

φιλόλ., 111. φιλόλοισ, 165.
 φιλανθρωπευσμένου του Θεου, 372.
 φιλανθρωπευθηναι, 474.
 φιλανθρωπια. εκ των γεγονοτων κατα φιλανθρωπιαν Θεου φθουν, 490. φιλανθρωπια Θεου, de leici me mou, 421.
 φιλιάντα τα πληθη κατηλθον, 474.
 φιλειν. εφίλει ερωτι, 363.
 εν φιλιε προσβιαις περιθέντα, 448.
 φιλική συμπόσια, 180.
 φιλοκαλήσας αυτά μαρμαίρους, 232.
 φιλοκαλούμενου του τρούλου, 489.
 φιλοκαλία, 418.
 φοβερήν κάλλος, 83, 91. φοβερήν άγαλα, 212, 218, 223. φοβερήν έργον, 278, 395.
 φόδος, de terra mou, 420, 442, 443, 487, 489, 490.
 φοιδεράτιον, 564, 493.
 φύλλος, 439. φύλλιν, 412.
 φορεσία, 52, 33, 431, 475.
 φόρος, forum, 80, 320, 338, 339. φόρος, 475, 478, 487.
 φόρος βρών, 431.
 φόστα, 309.
 φουσατίους, 293.
 φουσατον, 461.
 φουσαύσαντας, 304, 465. φουσαύετο, 316. φουσαυθέντες, 389, 470.
 φουλιζέιν. εφουλικισεν αυτόν, 431.
 φουρικζέιν. εφουρικισεν, 487.
 φρατριάσας μετά τιων κτητόρων, 481.
 φυλαρχοι, 435, 441, al.

φυλλοδαφών, 272, 287.
 φυσικοί παίδες, 437.
 φωνασκείν. εφωνάσκουν, 311. εφω-
 νάσκουν τραγικά μίλη, 218.
 φωνή. τας φωνάς αυτού έλαθεν, 370.
 φωστήρ, 56.
 φωτισθηναι, 231, 253, al.
 φώτισμα, 431.
 φωτιστήριον, 380.
 X
 χαίρειν. έχαιρε τῷ Βενέτω μέραι, 257. έχαιρε τῷ Πράσινω μέραι, 298. χαίρων εις τὸ Πράσινον, 263, 295.
 χαλκία, 276.
 χασόν. εγνώθη τὸ ήμισυ τῆς πό-
 λεως, 439.
 χαρακτήρ i. q. πρόσωπον, 172. 257, 413, 454.
 χάριν οίκτου, 47.
 χάρτας τούς, 281.
 χαρτία, 400, 443.
 χειμευτής, 395.
 χειρι συνλάβετο, 476. χειρι λαβόν-
 τες τινάς εξάρχους, 468.
 χειροουργοί, 315.
 χειροουργίας κοπτόμενοι, 420.
 χθαμαλός, 194.
 χλιονταστία, 7.
 χλωδης σχήμα, 173, 174, 175, 176.
 χόλεσεν, 362.
 χολλαίζέιν. κεχολλαίσμένα έχουσα
 τὰ βιάφαρα, 101
 χους. τὸν χούν τῶν όστίων, 276, 277.
 χρεωστέιν. έχρωσθηται, 109.
 χρησθαι. κεχορησθαι, cum accusati-
 vo, 5. χρησάμενοι τακτικῶς, 464.

χρησάμενος φυγή διασώθ, 442
 χρηματίζέιν. έτους χρηματίζου-
 μος, 227, al. έχρηματισεν ένα-
 ρεσθαι, 309. έχρηματισθη τὰν
 δευ, 36. χρηματίζει ή Άναθήνα
 έτος πρώτον από Καίσαρος, 11
 έχρημάτισα τὸ θέατρον, 111
 έχρημάτιζεν έαυτὸν ούτως, 23
 268. χρηματισθέντες έν όραμα-
 τι, 29. χρηματισθείς, oraculo accu-
 so, 35, 231.
 χρηματισμός, aera, 309.
 χρησμοδοτήθεις, 50. χρησμοδο-
 θεις τούτο, 156.
 χρυσόφόρων, 455. χρυσόφο-
 ρον, ibid.
 χρυσοτέλειαν τῶν λούγων έπέγρα-
 ψεν, 394.
 χυμός αιματικός, 290.
 Ψ
 ψάλλειν. εψάλλετο, Άρατι πάς,
 495.
 ψηφίζέιν, computare, 23, 126, 129
 ψηφολογόν, 105.
 ψευθίου φορέματος, 187.
 ψύας, 457.
 ψυχή. πάσα ψυχή, 62.
 ψυχρίστου, 370.
 Ω
 ώμοπλατήν αυτού τὸν δεξιόν, 112
 ώνώεκα, 235.
 ώραία, 60, 307, 399, 477.
 ώρολογιέον, 479.
 ώς οία, 494, 495.
 ώστε ποσι αναγκάζειν; 112. Η-
 λεύσατο ώστε εκβληθῆναι π-
 πενθεράν, 385. γράψων ώς
 ibid. δεόμενος ώστε λάθει, 64.
 έδοξεν ώστε λάθει, 113.
 ώτιον του Ίλλου, 387.

INDEX LATINUS.

Articulus. vide Ind. Gr. v. 6 posi-
 tus sicut τὸν Ένω; Έτερον, 6.
 Casus diversi conjuncti, 128, cum
 annotatione, 226.
 Constructiones verborum notabi-
 liores. οίχησασιν μεθ' ούς; κα-
 τήγαγε Σάλευκος, 317. έν καστελ-
 λω Βεργιτινών, 311. του λεγο-
 μένου άγιου τῶν άγιών, 217;
 conf. 12. συνέθη — έξεσελλίσθη,

89. έγένετο — άνέθη, 144, 146.
 έξέθητο — έθηκα, 204.
 Forma dativi έσι pro εἴσι. 412.
 Forma neutri in vta pro v, 38,
 cum annotatione, 60, 74.
 Forma nominativi pluralis in es
 nominum in ης exeuntium. Αί-
 νειάδες, 170. Πέρεςας, 331.
 Indicativus pro imperativo, 271.
 Infinitivus cum genitivo articuli,

5, 71, 156, 160, 266, 337, 377,
 408, 417, 422, 424, 440, 442,
 458, 460, 461, 463, 467, 472,
 472, 491, 493. V. δριδόν.
 Optativus pro futuro, 266.
 Participium pro indicativo, 169,
 124, 313, 407, 435, 446, 485,
 473, 495.

INDEX SCRIPTORUM

QUÆ IN CHRONOGRAPHIA JOANNIS MALALÆ CITANTUR.

Revocatur lector ad paginas edit. Rom. quæ per numeros typis grandioribus expressos in textu Latina
 representantur.

Acta apostolorum, 255.
 Arcanus, 53 62, 69, 72, 90, 158,
 269.

Alexandrinarum rerum scriptores,
 210.
 Apollonius, 79.

Archilochus, 68.
 Arianus, 274.
 Auleas, 61.

- Auleas, 143.
 Aunichius, 187.
 Attius, 34, 193, 262.
 Callimachus (88), 175.
 Castor, 157.
 Cephalio, 40, 45, 49, 90, 165.
 Charax, 81, 175.
 Clemens (Κλήμενος) 54. (Κλήμενος)
 228, 251, 240, 242, 280, 429.
 Cyrillus, 27, 58, 188.
 Democritus, 85.
 Deucalion, 70.
 Diety, 107, 119, 122, 132, 135,
 250.
 Didymus, 81, 86, 166.
 Dinarchus, 45.
 Diodorus, 54, 68.
 Dionysius, 190.
 Dionysius, 252.
 Dominus, 88, 142, 235, 266, 275,
 287, 297. Dominus, 208.
 Domitianus, 310.
 Epigramma in Sardanapalum, 19.
 Euripides, 31, 31, 45, 49, 53, 72,
 84, 86, 88, 117, 136, 157 seq.
 145, 166, 359.
 Eusebius, 53, 57, 70, 150, 190,
 197, 207, 228, 256, 260, 429.
 Eustathius, 399.
 Eutropius, 209, 334.
 Eutychianus, 332.
 Florus Epitomat Livii, 211.
 Hermes Trismegistus, 26, 343.
 Herodotus, 26.
 Herodotus, 157.
 Homerus, 24, 117, 119, 152, 143.
 Irenæus, 160, 190, 269.
 Joannes, 58.
 Josephus, 6, 7, 58, 247, 248, 260.
 Julianus, 328.
 Juvenalis, 263.
 Licinius, 180.
 Livius, 178, 183, 215.
 Lucanus, 215, 224.
 Lucianus, 77.
 Magnus, 329, 552.
 Manetho, 25, 59.
 Minos, 143.
 Nestorianus, 324, 376.
 Ninus, 76.
 Origenes, 12.
 Orpheus, 72, seq. 73, 74, 75, 76,
 543.
 Palaphatus, 24, 33, 41, 53, 63,
 83, 209.
 Paris, 92, 95.
 Pausanias, 38, 197, 203, 204, 248.
 Phidias, 117, Phidalius, 120, 121.
 Philochorus, 45.
 Philostratus, 297.
 Phlego, 240.
 Plato, 85, 188.
 Plinius, 178.
 Plutarchus, 56.
 Polybius, 157.
 Porphyrius, 56.
 Priscus, 359.
 Pythagoras, 158, 159.
 Reginus, 54.
 Sallustius, 209.
 Scriptura sacra, 1, 4, 5 sapius, 7,
 9, 10, 17, 19, 34, 61, 65, 67,
 75, 81, 156, 160, 228, 229, 231,
 236, 241, 321, 357.
 Servius, 162, 181.
 Sisyphus, 117, 119, 152.
 Sophocles, 40, 41.
 Sotates (Sotades), 25.
 Symmachus, 7.
 Tatianus, 242.
 Thales (Thallus), 157.
 Themis, 142.
 Theophilus, 29, 59, 85, 157, 195,
 220, 228, 252, 429.
 Timotheus, 158, 159, 228, 232,
 429.
 Tranquillus, 34.
 Virgilius, 132, 162, 178, 216, 220,
 295.

INDEX RERUM (1)

QUÆ IN CHRONOGRAPHIA J. MALALÆ CONTINENTUR.

A

- Abas Græciæ rex, 112.
 Abares Hunnorum gens Constanti-
 nopolim ventum, 234.
 Aborra fluvius, 17.
 Abburarsacius Persarum rex, 13.
 Abgersatum Castellum captum, 205.
 Abiabius, 240.
 Achæus filius Lapathi, 100.
 Achilles Thetidis filius, 122. A Pa-
 ride confossus, 166.
 Achelous bellum Orneo inferit, 208.
 Unde dictus Hippocentaurus, 208. Ab
 Hercule Polyphemo occisus, 209.
 Achyron suburbia Nicomediæ, 10.
 Acmon Athenarum rex, 88.
 Acrisius Græciæ rex, 104.
 Adami filii Azura et Asua, 2. Ejus
 sepultura in regione Hierosol., 6.
 Adriani Venationes urbs, 366.
 Adrianopolis condita, 366.
 Aegæus rex Thess. in mare se pro-
 fecit, 108.
 Egyptii computandi per mens.
 Ignari, 25. Suos præfectos occidunt,
 409.
 Aegialia Diomedis uxor vitata, 210.
 Aëlii Adriani Imp. descriptio, 366
 Mors, 366.
 Aëlii Antonini Pii descriptio, 369.
 Contra Aegyptios arma movet, 367.
 Legem latam ab Augusto de testamento
 abrogat, 368. Syngraphas fiscales com-
 burnt, obit, 368.
 Aëlii Probi Imp. descriptio, 400.
 Bellum contra Gothos, Interitus, ib.
 Aëlia nomen Hierosolymis ab Adria-
 no datum, 365.
 Aeneas ad Didonem profectus, 206.
 Ejus descriptio, 133. Palladium a Dio-
 mede acceptum in Italiam portat, 212.
 Contra Rutulos bellum gerit, 212.
 Aeneadæ qui, unde dicti, 215.
 Aera Antiochena unde incepit, 280.
 Aera Alexandrinæ initium, 410.
 Aeschines quando vixit, 240.
 Aeschylus Athenarum rex, 87.
 Aethra Menelai cognata, 118.
 Aethius qui, Attiam adortur, 59.
 Africæ rex et regina captivi Con-
 stantinopolim adducuntur, 220.
 Agamemnon dux contra Trojanos,
 113. Ab Aegistho et Clytemn. occisus,
 168.
 Agenor Neptuni filius, 31. Quæsi-
 tum lo profectus, 33.
 Agmen Immortalium, 67.
 Agrippa gener Augusti, 287. Ejus
 edictum, 292.
 Agrippianum balneum, 287.
 Agriculturae leges docuit Bacchus,
 48.
 Ajacis descriptio, 130. Ejus oratio
 pro Palladio, 139. Interitus, 144.
 Aides rex Molossorum, 74.
 Alarichus Honorii hostibus se adjun-
 git, 46. Theaurum regum et Placi-
 diam avehit, 46.
 Alamundarus Saracenus Syriam pri-
 mam deprædatus, 170.
 Albania condita, 215.
 Albinus Senator rebellis, imperator
 alutatus, interfectus, 384.
 Albus Albanorum rex, 215
 Aletes Corinthi rex, 111.
 Aleatores, 40. Eorum quidam blas-
 phemi occisi, 187.
 Alexander Philippi filius, 243. Ale-
 xandria ante Racustis dicta, ab eo con-
 dita, 214. Romanis quæcunque amiser-
 rant reddit, 246. Roxanen ducit, 247.
 Ejus descriptio, 218. Barbarorum ge-
 ntes subjugat, 22, 249. Romano instru-
 ctus exercitu, 268. Moritur, 248. Im-
 perium ejus inter principes divisum,
 249.
 Alitarcha qualis, 376. Quali habitu
 indutus, 411.
 Althæa ab Acheloo vitata, 208.
 Amandra vicus Lycaoniæ, 42.
 Amazones a Græcis fuscæ, 160.
 Amantius quis, ejus visio, 128.
 Amantius Orientis comes, 252.
 Amasia urbs Ponticæ ditioris motu
 terræ concussa, instaurata, 183.
 Ambrosius episcopus, 45.
 Amida Metropolis facta, 358.
 Amiciorum mos, 228.
 Amphion et Zethus expositi, 53. Ab
 Ordione educati, 53. Reges Bœotici
 constituti, 57.
 Amphion Lyræus, 57.

(1) Ab Hodio factus monstrat paginas Oxonienses, quas numeri arabici inter uncas inclusi in textu Græco repræsentant.

- Amphibalus** quali honore habitus, 377.
Amyca regio unde dicta, 257.
Amycus, 94.
Anaximander Philos, ejus placita, 211.
Anazarbus urbs unde dicta, 348.
Muta terram concussa, 141.
Anatolii Basilica ubi, 61.
Anastasio Lycorus imp. ejus descr. 105. Bellum inferi Persis, 114. Ejus edicta, 118. Visio, 127. Quenam exstruxit, 129. Diem obit, 129.
Anastasiopolis quae, 115.
Anchialus urbs, 124.
Andas Indorum rex Christianus factus, 157.
Andreas Lausiacus occisus, 151.
Andromedi quae, 45. Stuprata, 42.
Andromachus descriptio, 133.
Anganos rex Homericarum, 194.
Antonin quis, 106.
Antonius descriptio, 133.
Antigonus Poliorcetes, 251. Occisus, 252.
Antigonia condita, 252. Ab Atheniensibus habitata, 256. Eversa, 256.
Antiochia a quo condita, 52. 255. In terra giganteum sita, 257. A Trigane capta, 270. Rom. imperio subiecta, 270. Terra motu concussa, instaurata, 515. Rursus, 534. Rursus, 176. 7. Vastata a Phinea Judo, 514. 15. A Sadrucio capta, 555. Cavestigne corrupta, instaurata, 140. Rursus, 142. 5, 4, 5, 6. Rursus, 146. A Judaeis incendium, 304. Theopolis nominatur, 177. A Chosro capta, 222. Colonia et inscriptio ejus, 544. Ecclesia magna, 5.
Antiochenes Persarum struendani, 354. Templum Jovi Salvatori condunt, 359.
Antiochenes senatores pullati, 146.
Antiochenes captivi ab Alamundaro redempti, 198. 9.
Antiochus Soter noceram ducit, 261.
Antiochus Epiphanes, 261. Senaculum Antioch. exstruit, 262. Ejus mors, 264.
Antiochus Hierax, 264.
Antiochus Grypi nepos, 265.
Antiochus Evergetes in Parthos arma movet, 265.
Antiochus Dionicus Leprosus, 266.
Mori urus facultates suas legat Romanis, 272.
Antiochus, Nicomedis filius, a Scipione victus, 269. Tributarius fit, 269.
Antiochus, Chuzo magnus, 41.
Antiochia solis sacerdos, 53. Vittata in templo Solis, 54. Enixa Amphionem et Zethum, 55.
Antiphontes, 145.
Antonius Triumvir, 280. Contra Cleopatram missus, ejus amore capitur, 281. In Romanos arma convertit, 282. Ab Augusto interfectus, 285.
Antonius Verus imp., 370. Ejus regnum et descriptio, 370. Interfectus, 370.
Antoninus Geta imp., 380. Ejus regnum et descriptio, 383. Interfectus, 380.
Antioch condita, 566.
Anthimus (S.), 66.
Anthemus Rom. imp., 74. Interfectus, 85.
Anthemius patriarchatu CP. exutus a synodo CP., 221.
Apamia condita Pella vocatur, 259.
Apudrosus alitarcha, 376.
Apotheoseos ritus, 65.
Apostolorum corpora sepulta, 351. Quando affligi a Judaeis ceperunt, 518.
Apolonius Tyan. eus Telesmata, 512. 3. Quando vixit, 512.
Appio Patria ab eis ho. rev. 152.
Aperal vir fortis occisus, 205.
Arabia a Zenobia occupata, 395. Romano imperio resubjecta, 398.
Arceuthas fluvius Japhtha dictus, 254.
Arcadius Constant. imp. regnum ejus et mors, 45.
Ardeus Lydorum rex primus, 191.
Ardens insula, 290.
Arfazanes quis, 67. Interfectus, 69.
Arclaburius occisus, 78.
Areopagus ubi situs, 171.
Areolinus quis, 67.
Arctas phylarcha, 166.
Argens mons, 45.
Argus Centumoculus dictus, 84.
Teclini am Occidenti monstravit, 84.
Argonatarum nomina, 95. Illis oraculum de Trinitate et B. Maria datum, 91. Illorum visio, 95. Colchidis vellus aur. subripiunt, 97.
Argivi lo pro luna colunt, 95.
Agrippa Beneventum ducitur, 211.
Argyros fluvius, 407.
Ariadne Minois filia, 107.
Aristophanes quando floruit, 215.
Aristoteles quando vixit, 210.
Arius, 9.
Ariani et Christiani distincti, 35, 38.
Ariani et octi, 38. Ab illis Ecclesiam adempta, 221.
Ariadne imperatrix Zenonis uxor, 99.
Armatus contra Zenonem missus, 88.
Basiliscum imp. prodit, 89. Occisus, 92.
Armenii rebelles subacti.
Arpaciis mons, 181.
Arsine urbs Aeneia dicitur, 286.
Artaxerxes Assyriorum imp. 203.
Mnemon appellatus, 215.
Artabanus Syriarcha, 374.
Arun Tarquini Sup. F., 239.
Ascanius Aeneae F., 214.
Asclepio neci datus, 546.
Ascum dux ab Hunnis captus, 170.
Asius philosophus, 157.
Asia unde nomen, antiquum ejus nomen, 138.
Aspar quis, 56. Interfectus, 78.
Astromoniam quis adinvenerit, 4.
Asyanax Hectoris F., 157.
Astivages Persarum rex contra Lydos bellum movet, 195.
Asterius patricius, 146.
Atalanta quae, 209.
Athena post diluv. Att. sedes regia, 85.
Atheniens. quis leges dedit primus, 87.
Athenais mulier quae et Eudocia, 52. Ejus a fratribus fuga, 53. Theodosio juniori nupta, 53, 4, 5. Christiana facta, 55.
Athenienses Antiochiam translati, 256.
Athalarichus rex quis, 198.
Atlas Astron. unde coelum gestare dicitur, 84.
Attilarum exped. in Troj., 122.
Atticum diluvium, 74.
Attica quam diu deserta, 74.
Atticus Senator rebellis, 47.
Attilae invasio, 58. Ejus superbus ad Theodosium Juniolem nuntius, 59. Fuga et mors, 59.
Augustus post Cons. regnum imperium inducit, 259. Cleopatram et Antonium vincit, 255. Aram promogenitodeo exstruit, 259. Quas regiones subegit, 286, 7, 8. Indatum oraculum de successore seiscitanti, 229. Ejus tituli et descriptio, 232. Mors, 299.
Augustus mensis ab eo institutus, 279.
Auleas poeta tragicus, 181.
Aurum ejusque conflandi ratio inventa, 22.
Aureus deus quis, 21.
Aurea porta Antiochens, 61.
Aureliani Imper. descriptio, 395.
Mors Romae instaurata, 336. Arceuthos quos appellat, 397. Interfectus, 399.
Aurifodiam Pers. quando in ea 192. Romanis cedant, 191.
Auximatarum cum Homer. 167. Forum rex Christianus rudimenta petit, 161.
B
Baal quis, 20.
Babylonica turris extruenda facti, 72, 11. Ejus vestigia ubi, 72.
Babylon a quo condita, 18.
Babylas (S.) martirium passus.
Bacchus, Dionysus et Nysus, 48. Carmine magico mira effugit.
Captus et victus, 50. Beotiarum expulsus, 52.
Bacchar instituta, 49.
Bagula quis dictus, 110.
Balnear ab Apamia dirise a vincia facta, 165.
Barsamanates ab Antioch. 354.
Basilica domus quae, 515.
Basilica Rufini condita, ubi, 5, 4. Incensa, 112. Instaurata.
Basilii (S.) episc. Cas. a Juliano, 25, 4.
Basiliscus patricius, 80. In richo pecunia corruptus, 87. Proditor fit, 87. Proditus, 89. In ignibus privatur, 30. In Lazariis suis amandatus, 90.
Basiliscus comes captus, 173.
Bastagarius post baptismum Theus dictus, 178.
Bassus praefectura abdicatus, 178.
Belus, 55.
Belisarius a Persis bis victus, 203. Magistratum exutus, 206. Quas regiones a Gotthis diripit, 222.
Bellerophon, 101, 5.
Berza et Brinca urbes a Sarmis captae, 259.
Bessica gens, 50.
Biblus a Biblio extructa, 71.
Bibulus status Antiocheni advehit, 271.
Blach Hunnorum rex, 159.
Blases Persarum rei comitibus arma movet, 66.
Boa Hunnorum Sabiorum regum Romanis jungit, 159.
Bosra urbs ab Augusto rev. 258.
Bosphorus urbs a quo caecata unde dicta, 161.
Botrys urbs ubi, 229.
Bottia vicus, 235.
Brennus dux Gall. occisus, 21.
Briseis captiva, 146.
Brumalia cur instituta, 228.
Brutus filium suum occidit, 279. Ab Augusto capite multatus, 279. Byzantium fundator.
Byzantium Constantinopolis, 5. Heracleae Metropoli a quo rejectum, 9. Terra motu concussa, 220.
C
Cadmus Boeotiam occupat, 45. In Phoenicium litteras docet, 46.
Cadmia urbs condita, 46.
Casarius J. Caesaris ex Cleopatra, 279.
Caesarea urbs Cappadociae cum Mazaca, 189.
Caesarius Antioch. e nuntio, 279.
Alexandrinum conditum, 279.
Calvus quoniam excoegitavit, 2. Ejus genere mortis occubuit, 2. Eius pteplex peccatum et punitio, 3.

Tail Caligulae imp. descriptio, 512.
 ars, 516.
 Calchas vates, 125. Ejus descriptio, 2.
 Calypso quæ, 153.
 Calandio ep. Antioch. exterminatus, 91.
 Candace Indiæ regina, 247. Nupta ex Alexandro M., 248.
 Canis Sim. Magi loquitur humane, 6.
 Canis Itali cujusdam mirificus, 190.
 Capitol. Rom. a Gallis obsessum, 75.
 Caput Charonium quid, 262.
 Cappadocia Secunda a Prima divisa provincia facta, 53. Amplificata et unita, 125. Romano Imperio subjecta, 14.
 Carthago exstructa, 207.
 Carthaginensis senatus captivus, 59.
 Cari imperatoris descriptio et mors, 11.
 Carini Augusti descriptio, 405, 4. ors, 406.
 Cares subacti, civ. jure donati, 404.
 Castor Ledæ filius, 101.
 Cassandra descriptio, 154.
 Cassius mons, 235.
 Causus Inachi F. Amycen dicit, 257.
 Castr. Anasarthum civ. jure don., 78.
 Cærops cur Διφύς dictus, 85. Ejus ex pro monogamia, 86.
 Celeriani milites qui, 250.
 Celer Illyricus vir fortis, 115.
 Census universus ab Agrippa propt., 242.
 Cephæus Persea occidit, 45.
 Cerberus canis, 75.
 Certamen Oenomai, 219. Enyalli, 20.
 Cerycus magistratu privatus, 153.
 Cestus hymnus in laudem Veneris, 15.
 Chamo quæ regiones obvenerint, 5.
 Chalca Constantinopolit. absoluta, 221.
 Cherubim et Seraphim Jud. ad Antioch. portam collocantur, 337.
 Chiron philosophus Thelios pater, 122.
 Chlamydes apud Rom. in usu, 58.
 Chronologi pro historici, 54.
 Chryseis ab Achille capta, 125.
 Apollinis sacerdos, 126.
 Chrysopolis quæ, 245.
 Chrysargyri tributum ademptum, 113.
 Chrysaphius Zlummus, 65. Interfectus, 71.
 Christi nati tempus, 235. Proditus anno ætatis 55, 302.
 Christianorum persecut. sub Vespas., 356. Sub Domitiano, 340. Sub Traiano, 351. Sub Numeriano, 402. A Valente pessime habiti, 55. Multi interfecti, 95. A Samaritis afflicti, 180.
 Cesareæ multi occisi, 252. Indulgentia data, ibid.
 Christianarum fem. ad Trajan. responsio, 361.
 Cicero quando floruit, 272.
 Cilicia prima a secunda divisa et provincia facta, 69.
 Cinis ubi depleverit, 79.
 Circe ejusque phyltrum, 149.
 Cirenensia instituta, 218.
 Circus Antioch. a quo conditus, 291.
 Circus incensus, 109.
 Cithæron mons, 49.
 Claudii Cæs. descriptio, 517. Mors, 372.
 Claudii Apolliniani descriptio et mors, 345.
 Claudiopolis condita, 37.

Cleopatra reg. Ægypti, 251. Jul. Casaris amica, 279. Ab Augusto victa, 251. Ejus descriptio, 282. Mors, 234.
 Clytemnestra Tyndari F., 101. Agamemnoni nupta, 101. Cum Ægistho consuetudo habet, 168. Nupta Ægistho, 168.
 Coades Persarum rex, 114. Ejus litteræ ad Justin., 185. Quo genere mortis occubuit, 211.
 Cometerium quid, 15.
 Colossus Rhodi statua, 189.
 Colossenses qui, 189.
 Columna Theodosii, 117.
 Colonia statua, 115.
 Computatio per 12 menses incipit, 25.
 Commodi Augusti descriptio, 371. Mors, 383.
 Cometa barbatus, 152.
 Confusione (in) linguæ, 72, 12.
 Conchyle quid, 56.
 Consules Rom. primi, 251. Quando remp. administrant, 274.
 Cono Fussiani F. exepisc. Apamensis, 107.
 Contentio inter Uly sem, Ajacem et Diomedem, 157.
 Constantini M. descriptio, 1. A barbaris in Occidente victus, 1. Crucis illi apparentia et inscriptio, 2. Christianus factus, 2. Quænam exstruxerit, 3, 4, 5, 6, 7. Ejus edictum, 4. Primus ille corona gemmata usus, 7.
 Constans senator occisus, 47.
 Constantini Jun. regnum et obitus, 11.
 Constantis imp. reg. et mors, 12.
 Constantius exocionita, 12. Ejus cum Persis bellum, 15. Interitus, 14.
 Constantius comes senator, 46, 7.
 Constantius Tars. comes Orientis, 106.
 Constantiolus ab Hunnis captus, 170.
 Constantii Chori descriptio.
 Constantia Cypri metrop.
 Constantinopolis regia sedes Imper. Rom., 9. Terræ motu concussa, 66. Iterum, 96. Instaurata a Zenone, 96.
 Penuriam panis passa, 252. Defectum aquæ, 259. Pestem, 224. Terræ motum, 251. Conflagrationem, 277. Luem, 254.
 Corinthi terræ motus, 558.
 Corinthiorum reg. quandiu duravit, 111.
 Cosmos (S.) neci datus, 405.
 Cotyæus urbs Phryg. salutiferæ, 64.
 Chozroes Persarum rex, 211. Ejus litteræ ad Justin., 212. Fratri caput amputat, 212. Ejus cum Justin. induciæ, 212.
 Cranaus primus Maced. rex, 204.
 Crete terræ motus, 522.
 Cretenses mendaces, 108. Antiochiam translati, 236.
 Cræsus Lydorum rex, 124. Superbæ ejus ad Cyrum litteræ, 195. Illi oraculum datum, 197. Victus et captus a Cyro, 199.
 Crucis imago in cælis, 145.
 Curius consul Rom., 266.
 Cuspis tormenti genus unde, 59.
 Cutzines Maurorum exarcha occisus, 245.
 Cuztis Damasci exdux captus, 175.
 Cyclops quæ, 145.
 Cygnus Priami F. Græcos adoritur, 124. Ab Achille occisus, 124.
 Cygnus altus Ledam vitiat, 101.
 Cyprii Antiochiam translati, 256.
 Cyrus rex Persarum, 194. Ejus cum Samitis bellum, mors, 201.
 Cyrus patric. clericus sit, 64.
 Cyrrestica regio, 404.
 Cyrillus episc. Alexand., 60.
 Cyrillus Illyricianus, 119.
 Cyzici terræ motus, 564.
 Cyzicenum templum conditum, 364.

D

Dacia Parapotamia provincia facta, 598.
 Dædalus et mors ejus, 105.
 Damianus (S.) neci datus, 405.
 Damascenum templ. Chr. donatum, 59.
 Dæmonicus Antioch. submersus, 80.
 Danae a Jove vitata, 39.
 Daphne urbs, eadem ac Heractis, 260.
 Daristhenorum dogma quid.
 Darius Persarum rex, 201. Ejus cum Æthiopicis bellum, 204.
 Debborius philosophus, 344.
 Deiphobi descriptio, 152.
 Dei quinam olim appellati, 6.
 Dejanira unde nata, 208. Herculi Polyphemum nupta, 208.
 Democritus philos. et ejus scripta, 104.
 Demosthenes quando vixerit, 215.
 Demetrius victus, 255.
 Demetrius Seleuci F., 264.
 Desius mensis, idem ac Junius, 116.
 Deucalion diluvii particularis historiam scribit, 85.
 Diane ædes in Tabloparochium mutata, 40.
 Dido in Libyam fugit, 207.
 Didii Juliani descriptio, 282. Mors, 585.
 Dies largitionis, 225.
 Dinini regis Homeritensis litteræ ad Anxumitarum regem, 164. Ejus interitus, 164.
 Diomedes Argivorum rex, 210. Ad Troj. bellum profectus, 210. Reversus a primoribus a regio repellitur, 211.
 Diospolis quæ, 290.
 Dioscuri qui, 502.
 Diouysius Areop. sit Christianus, 324.
 Episc. A then. constitutus, 325. Adversus Græcos scribit, 325.
 Diocæsareæ terræ motus, 547. Ejus varia nomina, 548.
 Diocleiani descriptio, 406.
 Diogænianus patricius, 132. Ejus mors, ibid.
 Diomedes silentiarius, 167.
 Dirce uxor Lyci Argiv. regis, 55.
 Tauro distracta, 57.
 Dirce fons unde, 57.
 Divisio gentium, 14.
 Domitiani descriptio, 340. Mors, 546. Cur in cælum raptus dicitur, 546.
 Domitius (S.) in spelunca habitat, 16.
 Ejus responsio ad Julianum apostatam, 16. Martyrium, 16.
 Domitianopolis condita, 546.
 Duras urbs Anastasiopoliis vocata et muro cincta, 115.
 Dorotheus militiæ magister, 209.
 Draco fluxus idem qui Orientis, 44.
 Draco primus Athen. legislator, 87.
 Drosina (S.) se in ignem injicit, 562.
 Dicitur Cretensis historia in arcuâ reperta, 522.
 Dynas Hecubæ pater, 121.
 Dynastia Ægyptiorum prima quandiu duravit, 242. Macedonica quandiu, 245.
 Dyrrachium urbs terræ motu concussa, 141. Epidaurus vocata, 141.

E

Ecclesiæ orthodoxis redditæ, 59.
 Ecclesia Alexand. a Theodosio condita, 60.
 Edessa terræ motu concussa, 141.
 Antiochia Mixobarbara appell., 142. A quo condita, 142.
 Eetion rex Lyrnesi, 125.
 Elda Lamechi uxor, 5.
 Electra Plesionæ F., 121.
 Electra soror Orestis, 170.
 Eleutherius seditiosus occisus, 112.
 Elpe Polyphemi F., 144. Ab Ulyssis socio Leone ablata, 149.

τὰ διαφέροντα τοῦ Ἀντιγόνου, 198, 245. τοῦ διαφέροντος αὐτῶ στρατοῦ, 101, 115, 116, 163, 184, 371.
 διαφθορούμενος τοῖς τέκνοις, 35, 59, 118, 163, 273.
 ἡ ἀφῶτων βασιλικήν, 360.
 διαχαράττειν. διαχάραξεν τὰ θεμέλια τοῦ τείχους, 200. διαχάραξε τὰ τείχη, 205.
 διδύμα ἐγέννησε, οὗς, 46.
 διδύνασι. διδύνασι τὴν πόλιν, 219.
 δίδωκε τῷ Συγαίῳ κατὰ τοῦ νότου, 163. ἰδὼσι τῷ βασιλεῖ κατὰ τοῦ μετώπου, 296. ἰδὼσι τὴν ψυχὴν, 111. δίδωκαν οἱ Πέρσαι ὡς, 463, 464. δίδωκαν, 438. προσδίδειν, 87, 296. ἰδίδουν, 190. δίδουντες, 443. δόσα, 26. ἐδόσαντο, 328.
 διεκδικεῖ, 154.
 δίκασον δικη καθαρᾷ ἐπ' ἑμοί, 370.
 δικολόγους, 384.
 δικτάτωρ, 214, 215, 216, αἰ.
 διμερῆς γέγονεν ἐκ τῶν Βανέτων, 492.
 διμόδια, 278.
 διμοιριαλός, 103, 106.
 διοικεῖν. ἰδιοικουν, 69. ἰδιώκει, 69. ἰδιοκούντο, 127, 214.
 διοικητὴς, 20.
 διορίζοντα μεταξὺ Μηθίδας καὶ Βαθυλωνίας, 15.
 διοργυήν, 466.
 Διόσκουροι (Amphion et Zethus), 234.
 διριγευομένην, 322.
 δισηγιτιώσαντες (leg. δισηγιαντ.), 182. ἰδιογιγνάτευσαν, 410.
 διυπνίσθη, 316, 314, 408.
 δοκεῖν τὰ δοκούντα τοῖς νόμοις, 384.
 δομιστικὸν κήμη. 333, 439. δομιστικόν, 410.
 εἰς δουλικὴν τύχην ἀγεσθαι, 401.
 δουλίαν, 86, 95.
 δούκας, 299, 308, 573, αἰ.
 δούμαξ, 105.
 δούμος ἀστέρων, 477.
 δούμων, 270, 271, 404, 481. δρομῶνων πλοῖα, 219, 404.
 δρομωριανὴν κήμηλον, 300, 435.
 δύνασθαι. πείσας ἡδυνήθη προερεψάμενος, 35, 350. δυνθίντες, *opportunitatem nacti*, 185.
 δύναμις, *spectrum*, 78, 79, 151.
 δύναμις, *vis magica*, 160.
 δυνατὸν ἐν πάσι, μάλιστα δὲ ἐν πολέμοις, 209. δυνατὴν στρατείαν ἐπατράτευσαι, 327.
 δυνατῶ; ἐστατίσαν, 407.
 δύο. εἰς δύο αὐτὸν κόψαι, 387.
 δύσπαρις, 92.
 δύωρον τῆς ἀναγορεύσεως, 418.
 δωρεάν, *gratis*, 302, 345.
 E
 ἐάν pro ἐν, 10, 94, 141. Vid. εἰ.
 ἐάν — ἡδούλετο, 71. ἐάν σωθησόμεθα, 156.
 ἐάν. εἰασ, *relignerat*, 284, 440.
 ἐγγαστρῶσαι, 178.
 ἐγείρασθαι, *eurgere*, 322.
 ἐγκάθετος, 319, 329.
 ἐγκαστευτικά χρήματα, 294.
 ἐγκλωπώσμενος; *chusion*, 20.
 εἰ. οὐδέεις εἰ μή, 372. et cum conjunctione, 140, 172, 174, 352,

401. εἰ τις ἐάν ἡδούλετο, 63. εἰ τις ἐάν ἡδούληθη, 160. εἰ τι ἐν ἐκάλει, 172. εἰ τις ἐάν ἐλούετο, 276.
 εἶδος. διὰ τὸ μὴ ἀπαιτεῖσθαι τὰ εἶδη, 394.
 εἰλήσας ἀψίδας, 339.
 εἰλήματα, 400. τοῦ χειμαρῶρος, 339.
 εἰλιγῆναι, 47. εἰλιγέντος, 89.
 εἰμί. ἤμαθα, 404. ἦν pro ἦσαν, 432, 470.
 εἰπεν, *omissum*, 137, 138, et fortasse 98. εἰπω, *dicam*, 111.
 εἰς. ἐπὶ μὲν — καὶ ἑτέρου, 473. πρὸς μίαν, 137. ἵνα pro ἐν, 279, 240.
 εἰς. εἰς ἀξίνας ἔκοπτον τὸν θογγυρον, 407. εἰς τὸ Σιλαπὸν ὄρος ἔκρησαν pro ἐν, 29, et alibi *sarisime*.
 εἰσακούση, 146.
 εἰσδύνασα, 238.
 εἰσαλασία, 396.
 εἰσφέρειν. εἰσηνέχθησαν τῷ βασιλεῖ, 230.
 εἰ τινος δῆποτε ἐστὶ, 353.
 ἐκ. ἐκ τῶν — στήλων ἐξέθετο, 73. ἐκ νηπιόθεν, 117. ἐκ παιδιόθεν, 429.
 ἑκατος. καθ' ἑκάστην, sc. ἡμέραν, 477.
 ἐκδάλωσι τὸν στρατὸν ἐκ τῆς ἐρήμου χώρας, *deducant*, 332.
 ἐκγόνη, 413.
 ἐκγονος, *nepos*, 42.
 ἐκδενδρώσας, 292.
 ἐκδυσάμενος ζυγόν, 182.
 ἐκείσα pro ἐκεῖ, 299, 330, 473, 480, 492.
 ἐκθαμβός, 230.
 ἐκκουσεύσαι, 356.
 ἐκλαμβάνοντος τὰς αὐτῶν ἀποκρίσεις, 494.
 ἐκλείπειν. ἐκλείψαι, 59, 152, 248.
 ἐκτύπωμα, 172.
 ἐκπαιδεύειν. ἐξεπαίδευσεν τοὺς ἄλλοις τὴν αὐτὴν ἔκτοπιαν, 11.
 ἐκπελλίζειν. ἐξεπελλίσθη, 89.
 ἐκτίθεσθαι. ἐξέθετο τὴν τῆς πάλης τέγγην, 204. ἐξέθετο θεῖον τύπον ὁ βασιλεὺς, 401.
 ἐκτυπεῖν, 272.
 ἐκφυγόντων ἐκπερᾶν τὸν ποταμὸν, 408.
 ἐκχυθεῖς τὸ αἷμα, 333.
 ἐκχολίζεν. ἐξεχόλιζε τὰ χῶματα, 223.
 ἐκχόσειν, 436, 443.
 ἐλαιοκλάδων, 272.
 ἐλασία, 48.
 ἐλάφιν, 345.
 ἐλληνίζειν. *gentilium religionem sequi*, 449.
 ἡ Ἑλλησποντος, 77, 78, 204.
 ἐμμάλους ὀρχηστάς, 386.
 ἐμπράμονος, 176.
 ἐμπλήθη; γενόμενος, 239.
 ἐμφανίζειν. ἐναφανίσθη ὁ θεοῦ τύπος; ἐν πάσαις ταῖς ἐξωτικαῖς πύλαις, 449.
 ἐμψρηνον, 120.
 ἐν, cum genitivo, 483? Vid. Reisk. ad Constantin. Cær. p. 92. ἐν ἧ ἐδέσταζεν ἀξίνη ἐκλασε τὸ ζυγόν, 50. σκευῶν διαφέρων ἐν ἀργύρῳ, 451. ἐν δυνάμει, 166. ἐν πληθεῖ πολλοί, 47

ἐναντιοῦτο, 168.
 ἐνάρετος, *venenatus tinctura*, 32.
 ἐνδοθεν. οἱ ἐνδοθεν, 463.
 ἐνδοτέρω, 308.
 ἐνδρανῆς, 344, 349.
 ἐνδύσαι θώρακα, 182. ἐνδεδυμένον ζάβαν, 332.
 ἐνθουσιαζόμενος, 257.
 ἐνορία, 31, 264.
 ἐντοχῶν γράμματα ἐπὶ τιμῶν διακεχαραγμένα πατρῶν? 11.
 ἐνυβρίζων αὐτούς, 267.
 ἐντοχῶν γράμματα, 287.
 ἐξακτιονίτης, 325, 342, 372, 385.
 ἐξάρχιας, 427.
 ἐξάφεις, 206.
 ἐξελλήσας, 121. ἐξελλήσεν, 438.
 ἐξέρκεται, 394, 399, 445.
 ἐξέρχεσθαι. ἐξῆλθεν ἐν ἄλλῳ πολέμῳ Οὐννοῦς, 303.
 ἐξευγένισα τὰ τέκνα, 71.
 ἐξηρία, 154.
 ἐξηχος, 95.
 ἐξιλιώσαντο αὐτὸν τοῦ μητρώου φόνου, 135. ἐξιλιώσασθαι τὴν ὄβριν, 180.
 ἐξκουβιτῶρων, 371, 394, 410, 474, 483, 491, 495.
 ἐξπαθίον, 94, 309, 336, 364, 373, 427, 478.
 ἐξυπνίσθη, 332.
 ἐπαίρειν. ἐπήρθη τὸ βασιλεῖον, 180, 198, 200, 203, 245, 267, 318, 349, 374, αἰ.
 ἐπανορθοῦντα; τῷ τείχει κλίμακας, 470.
 ἐπεξήρατο τοὺς Πρασίνοους, 393.
 ἐπὶ. ἰδασίλαυσα ἐπὶ τὸν Ἰσραὴλ 143. εἰσήρατο ἐπὶ τὴν πόλιν Ἀντιόχεια, 397. ἐπεστράτευσαν ἐπὶ τῆς Ῥώμης, 184.
 ἐπιθῆναι τῷ βασιλεῖ, 493.
 ἐπιθήτης. *improstor*, 395.
 ἐπιμένειν. ἐπέμεινεν βασιλεύων τῆς Ἰταλίας, 19, αἰ.
 ἐπινέμηςος, i. q. *indictio*, 216, 376, 427.
 ἐπίρνος, 290.
 ἐπιρρίψαι αὐτῷ, 434, 437, 441, 447, 451, 453.
 ἐπίστασθαι. οὕτε γὰρ ἐπιστάμεθά σε βασιλεῖα Περσῶν, 472.
 ἐπιστρέψαι κατὰ τῆς συγκλήτου 215, αἰ. ἐπιστρέψαι πολεμὸν ναυμαχίας φοβερὸν, 372.
 ἐπιτίθεσθαι. ἐπετίθησαν αὐτῷ οἱ Πέρσαι, 303.
 ἐπιτρέπειν. ἐπιτρέψαντος τὰ πλοῖα — ἐστάναι, 463. ἐπιτραπέντες, *jussi*, 476.
 ἐπιφέρεται πληγὴν, 131.
 ἐπιφωσκούσης, 241.
 ἐπομοσάμενος εἰς τὸ ἅγιον βάντισμα, 381.
 ἐρευγόμενον κύρ ὁμοῖον, 419.
 ἐρευνᾶτο, sine augm., 374.
 ἐργασθαι. ἦλθαν, 305, 465. ἐκπηνήλασαν, 113. ἀνήλθαν, 389.
 ἑτερος. ἑτέρου pro τοῦ ἑτέρου, 473.
 εὐδοκεῖν. εὐδοκῆσαντος οὕτως τοῦ Θεοῦ, 493.
 εὐήλιε, 104.
 εὐθαλή γῆν, 335.
 εὐλαθεῖ; ἄνδρας, οὐστίνας; ἐκάλεισε μάγους, 38. εὐλαθεῖ, i. q. εὐσεθεῖ, 434.

εὐλότωνσον, 384. εὐλυτῶθη τῆς δίκης, 384.
 εὐπρέπεια. ἐν εὐπρεπέαις πολλαῖς, 419.
 εὐρίσκειν. ἠύραμεν, 449. τὰς ἐπιμοχέαιαν εὐρίσκομενας, 21. ἠύρεθη, i. q. ἦν, 21, 334, 372, 379, 387, 405, 412, 461. οἱ εὐρεθέντες ἐν τῷ φόνῳ τοῦ ἐπισκόπου, 483. εὐρέθη εισερχόμενος, 493.
 εὐρυώρους πλατείας, 160.
 εὐσεβὲς θέλοντα ποιῆσαι, 440.
 εὐτυχεύων, 299.
 εὐσπλαγγία τοῦ Θεοῦ, 482.
 εὐτέλεια, 219.
 εὐχαράκτηρος, 91.
 εὐχαρῶς, ὁ, ἡ, 91, 106.
 εὐχεσθαι. ἠύξαντο τὸν Θεόν, 63, 65. ἐφετεμία, 77.
 ἔχων. τί ἔχω ποιῆσαι: τῷ κυνί; 403. τριάκοντα ἔτη ἔχω δικασομένη, 384.
 ἐωθινός. τὰ ἐωθινά, *preces matutinae*, 334.
 ἐωριζόμενος, 32. ἐωρισθῆναι, 95.
 ἔως τὸ γόνυ, 309. ἔως τῆς σήμερον, 309. ἔως τῆς νῦν, 26, 48, 50, 61, 66, 76, 78, 142, 165, al.

Z

ζάβαν ἐνδευόμενον, 332.
 ζε pro τζ, 301, 363, 368, 386, 412, 415, 414, 416, 429, 427, 442, 496.
 ζταγγία, 413.
 ζυγόν. ἐν ζυγῷ δουλείας, 401.
 ζωγρεύσας, 78.
 ζωσθεὶς στρατηλάτης, 480.

H

ἡ μόνον, 70, 116, 118, et *sæpissime*.
 ἡδικτον, 216, 478, 495.
 ἡθῆ pro ἔθῆ, 413.
 ἡθικός, 257.
 ἡκαμεν, 136, 137. ἡκασί, 137.
 ἡκαί, 111.
 ἡκία, *statura*, 103, et *sæpissime*.
 ἡμερότης. πρὸςθευαὶ οἱ πρὸς τὴν σὴν σταλέντες ἡμερότητα, 454, 455.
 ἡμισυ. ἑννία ἡμισυ, 158. δύο ἡμισυ, 158, al.
 Ἡρακλεῖδα, 204.
 ἦχος, τό, 121, 436.

Θ

Θαλαμηπῶλον ἔργον, 326.
 Θάρρων εἰς, 271, 379. ἐθάρρῃσεν Εὐσεβίῳ, 493. θαρρῆν τινί τι, 60. ἐαυτὸν τοῖς βραβάροις, 130. θαρρῶμενος παρ' αὐτοῦ, 385.
 θατρίσαι, 314.
 θεϊκῆς ὀργῆς, 417. θεϊκοῦ πάθους, 420.
 θεῖος. *θεῖα* κέλευσις, de edicto imperatoris, 248, 249, al.
 θεῖον ἄπυρον, 403, 404, 406.
 θεῖω. ἐγὼ σε θέλω, 387.
 θεμελίω, 409, 418, 420. οἱ θεμέλιοι, 419, θεμελίους, 199, 306. τὰ θεμέλια τοῦ τειχους, 200, 207.
 θεομηγία, de terræ motu, 249, al.
 Θεός. ἀπὸ Θεοῦ δούς αὐτῇ δίκαιον βασιλείας, 323.
 θεοχολωτηθεὶς, 76.
 θεσμοδότη, 237

θεσπίζειν, de edictis imperatoris, 172, 226, al.
 θεσπισμα, de edicto imperatoris, 273.
 θεώριον βασιλικόν, 320, 363, 417. θηρολέτης, 40.
 θλῆν. τεθλασμένην βάρβδον, 144. θνήσις, 481, 482, 488, 489.
 θόλα, 359, 360.
 θρησκεία, 446.
 θρησκευεῖν, 472.
 θριαμβεύσας τὴν νίκην, 221, 222, 223, 224.
 θρίαμβος, loci nomeu, 300.
 θροεῖν. ἐθροήθη, 41, 409.
 θρύλος, 254, 407.

I

ιδικῆς, 427.
 ἰδίῳ θανάτῳ, 250, 258, 270, 306.
 ἰθύνοντες, 168, 221.
 ἰλλούστριος, 416, 444.
 ἰνα. κελύσας: ἰνα, 264. ἐπιτρέψας ἰνα, 264. λέγει ἰνα ἀπολύση, 64. ἰνα, cum indicativo, 284, 300. ἰνα, cum indicativo. i. q. imperativus, 334, 374, 404.
 ἰνδουλεντίας, 293, 309.
 ἰούγων, 394.
 ἰστάναι. στήσας pro στάς, 35. στήσαντων πίκτα εἰρήνης, 271.
 ἰσταται, *ισταί*, 36, 161, 176, 194, 235, 261, 277. ἰστατο, *ισταβαί*, 239, 291, 457, 458, al. ζῶντος

K

καὶ ἐστῶτος, 204.
 κάγκελλον, 255.
 καθελεῖν αὐτόναπὸ τῆς ἐπισκοπῆς, 365.
 καθαρίζειν. ἐκαθαρίσθη ὁ λιμὴν, 486.
 καθέζεσθαι. ἐκαθέζετο ἐν ἀφαιεῖ ἡ πόλις, 199. καθεσθεῖς, 475.
 καί, abun'at, 99, 100, 120, 128, 131, 166. καὶ ἄμα pro ἄμα, 110. καὶ μόνος, 12, 54, 62, al. καί, post participium, 387, 389.
 κακουίνιστος, 157.
 κακοπράγμονας, 340.
 καλαθῶσας: τὰς ὑποροφώσεις, 359.
 καλάμια, 381.
 καλαμῶνος, 203.
 καμάρας, 495.
 καμνίου, 360.
 καμπάγιων, 322.
 καμπυλόριος, 314.
 κὰν. οἱ κὰν ἦσαν, 35.
 κανδήλων, 267, 283.
 κανδιδάτοι, 327.
 κανονικῶς, 424.
 κάραν, 33, 36, al.
 κερηκομών, 254.
 καρῶσαν, 301.
 κάρουγαρεῖον, 345.
 κάσος, 163.
 καστέλιον, 386, 387, 388, 389, 469, 470.
 κάστρον, 303, 308, 329, 330, 380, al.
 καστριανούς, 430.
 κατά. φθῆς: ἐγένετο κατὰ τῶν νοσούντων τὴν τῶν ἀρρένων ἐπιθυμίαν, 436. καθ' ὃ ἠπόρει τις μετεδίδου, 460, 461. κατ' αὐτῶν συνεγράψατο, de his scripsit, 262. νίκην κατ' αὐτοῦ, 212. κατὰ μέσου, 264, 286.
 καταδρασίαις, 416.

καταγόμενος ἐκ γένους τῶν Γηπέδων, 450. κατήγετο ἐκ γένους Αἰγεωῆς, 369. καταγόμενον ἀπὸ Ἀντιοχείας, 401.
 καθεθέσεις τὰς τούτων ἀναγνωσθῆναι, 494.
 κατακέφαλα, 256.
 κατακράζοντες ὀβριστικὰς φωνὰς, 468. κατέκραξε τὸ πλήθος, Ἰωάννου, 475.
 καταλαβεῖν πρὸς ὕμᾱς, 472. κατέλαβε τὸ Βυζάντιον, 263. κατέλαβεν Ἀντιόχειαν, 327. καταλαβεῖν τὴν πόλιν, 353, al.
 κατὰσω τὸσω, 78.
 κατάμασθος, 50.
 καταμάσσοντα, 32.
 καταμένειν. κατέμεινε, *commorabatur*, 252, 481. ἐνθα κατέμεινεν ὁ Εὐλάλιος, 439.
 κατανήλικον εἴφεσι τοὺς ὑπεισερχομένους, 466.
 κατανυθθεῖς, 460. κατενύγησαν οἱ ἄνθρωποι, 489.
 καταπείρειν. κατεπάρη ἐν τῇ γῆ, 487.
 καταποντισθεῖσα εἰς γῆν καὶ εἰς θάλασσαν, 363. καταποντισθεῖσα εἰς τὴν θάλασσαν, 313.
 καταρῶμενος τὸν υἱόν, 89.
 κατασιγήσαι τὰ στασιάζοντα πλήθη, 475.
 κατασκευάζειν. κατεσκευάσαν αὐτῷ, 181, 183, 186, 258.
 κατασκευῆ, *insidiæ*, 84.
 κατάστασις. εἰς πᾶσαν τὴν Ῥωμαϊκὴν καταστασιν, 400. τὸ σχῆμα τῆς βασιλικῆς τῶν Ἰνδῶν καταστάσεως, 457.
 καταστέλλειν. κατεσταλμένος, 105. κατατίθεσθαι. κατέθετο ὅτι σύνοις, 494.
 καταυθεντῶν τοῦ Θεοδοσίου, 361.
 καταφέρειν. κατενεγκῶν, *deducens*, de homine, 300, 396. κατηνέχθη πάντα ὑπὸ τοῦ πυρὸς διαφθάρεντα, 397.
 καταφθάνειν. κατέφθασεν αὐτούς, 66. κατέφθασε τὰ Ἰνδικὰ μέρη, 457. *advenit*, 101, al. κατέφθασεν ἐξελεθῶν, 112.
 κατερρήθη ὡς Ἑλλην, 369.
 κατερχομένων τὸν ἑμβολον, 490.
 κατέσχον ἔως τῆς Εὐφρατισῆς, 472. κατέσχε τῆς Μυκηναίων χώρας, 142.
 καυλοτομήσας, 436. καυλοτομίσθαι, *ibid.*
 κελύσειν. ἰνα μὴ ἐπάνω σου κελύη, 374. κελύουσι πάση τῇ χώρᾳ, 163. ἐκέλευσε καὶ ἐκαύθη, i. q. καυθῆναι, 39, 251, 255, 279, 340, 444, 488.
 κεντηνάρια, 267, 279, 406, 417, 422, 424, 443.
 κέρμα, 400, 486.
 κιδούριον, 490.
 κιδῶτιον τῆ στήλη, 235.
 κινηθέντων πολλῶν, 113. μεταξὺ αὐτῶν, 113.
 κινστέρνας, 423, 436.
 κιστέρνας, 399, 477, 482.
 κίων. κίονα μεγάλην, 339.
 κλαβία, 457.
 κλήρος. ὁ κλήρος ἐκίλει τὸν Οἰνόμαον ἀγωνίσσασθαι, 173. ὁ κλήρος ἦνεγκεν, *ibid.*

νῆρος, *sacerdotes*, 354, al.
 κληρικοί, 362, al.
 κληρονομῆν τὸν πατέρα τὰ τέκνα, 182. κληρονομῆν τὴν οὐσίαν, 401.
 κηπούς, 454.
 κήγη, 359.
 κοιαιστύριος, 370, 479, 494.
 κοιαιστύριος, 369.
 κοινόν, τί γὰρ κοινόν βουκόλου ἐν θαλάττῃ; 137. ἐπὶ κοινῷ τῆς συγχλήτου, 139.
 κοινωνοῦντας ταῖς ἀγίαις Ἐκκλησίαις, 468.
 κοίτη, ἀπεκατέστη ἡ θάλασσα εἰς τὴν ἀργαίαν κοίτην, 485.
 κοκκία, 403.
 κομβεντίω, 183.
 κομβέντιο, 102, 374, 494. κομβίντου σφαινοῦ, 438.
 κομβοῦν, ἐκόμβησε πολλὰ γόφυρα, 395. ἐκόμβησε πολλοὺς ἀργυροπράτας, *ibid.*
 κομμάτιον, 319.
 κόμητας, 183. κόμη: ἀνατολῆς, 519. κόμη: τῶν ὀρειστικῶν, 500, 502. φοιδοράτων, 364.
 κομμερκιάριον, 396.
 κομμάξαντα, 309.
 κομμοσιῆς, 100, et scripsissime.
 κομμοσιῆς, 88, 252.
 κοντιθεῖν, ἐκόντισεν, 243. κοντιθεῖσαν, 160.
 κόπτειν, ἐκοψε τὴν ὄδον Ἐλαφός, 98.
 κοπίστα ἡ σφρίνος, γωρία, 48.
 κοπιδομίας, 401.
 κοπιδομοῦν, 401.
 κοπιδοί: ἐν πόλεμοις, 410. κοπιδοῦντι, 304.
 κορασίων, 440, 447. κορασίων πηρθένων, 352.
 κόρη, Molossorum dialecto, 62.
 κόσμα, 66.
 κοσμικός λιμός, 502.
 κόσμος, τῶν δύο κόσμων, 451.
 κόπριαις, 307.
 κοπιτίουσι, 345.
 κοπιτιστῶν, 451.
 κόπτον, 451.
 κουδικλείω, 239, 353, 440.
 κουδικουλαρίων, 95, 246, 290, 332, 543, al.
 κουδουκλείω, 35, 86.
 κουράτωρος, 439, 440, 490, 493.
 κουρεῖστας, 361. κουρευτάμενος, 489.
 κούρακωμον, 393.
 κουροπαλάτου, 491.
 κούσπος, 50.
 κουφιζέιν, ἐκούφιζε τὴν λειτουργίαν, 598. κουφιζα: Ἰωάννην ἐκ τοῦ τραχευεῖν, 409. ἐκούφιζετο, *munere se abdicavit*, 319. κουφισθεῖς ὑπὸ τῶν ἀνθρώπων αὐτοῦ, 387.
 κολλάζειν ἐκόλλαζε τὸ ἔδαφος τῆς γῆς, 419.
 κήχλιον, 520.
 κραδαταρέαν, 397, 436.
 κραδάτος, 482.
 κραββάτους, 489.
 κρητῶν τὴν Δύσει, 20.
 κρηλι: τοῦ προοιμίου, 237.
 κρούειν, ἐκρούσε τῆ ῥάβδῳ τοῖς θαλασσίαις ὕδασι, 66, 387.
 κτήσασθαι φίλιαν μετὰ τοῦ βασιλέως Ῥωμαίων, 457.
 κτήμα, *vicus*, 47, 31.

κτητόρων, 203, 244, al.
 κτίσω, κεκτησμένη, 204, 263.
 κυανόν, 175, 176.
 κυκλευθῶσι, 470.
 κυκλώση χάρακα, 148.
 κυρά, 519.
 κυριακή, 374.
 κύρις, 293.
 κύροσ, 239.
 κυδικίλια, 384.
 κύλυμα, ἐποίησεν αὐτὸν ὑπὸ κύλυμα, 347.
 κυροδρομῶν, 453.
 Λ
 λαγκιστρίων, 350.
 λαμβάνειν, ἀνέρογεται ἡ θάλασσα καὶ πάντα λαμβάνει, 481. λαβόντων λίθῳ ἔπεσε, 426. ἔλαβεν αὐτὴν εἰς γυναίκα, 353. λαβόντες εἰς κραδαταρέαν, 397. ἔλαβεν αὐτοὺς εἰς συμμαχίαν, 459.
 λαμπαδίαν, 454.
 λαργιτιώσι ταῖς θεαῖς, 398. κόμητα λαργιτιώων, 400.
 λέγεσθαι, ἔβη λέγεται τὰ Πύθια θεορά, 77.
 λείπειν, ἔλειψαν, 167. *Vid. ἐκλείπειν, ἐλείποντο τροφῶν, 551, nisi ἐλείποντο legendum. ἀποβέμενον, 396.*
 λείψανον, 45. τὰ λείψανα, *de uno homine*, 122.
 λειτουργία διακονίζουσα, 598.
 λεκτικῶ εἰσηλόε, 316.
 λεμίν, 263.
 λεπτακινός, 232.
 λεπίδας χρυσοῦ, 458.
 λεπτοχαράκτηρος, 103, 243, 269.
 ληγγάτα, 440.
 ληθρογόντες τῆς αὐτῶν πατρίδος, 118. ἐληθρογῆσασαν διὰ τὴν φλθομεν, 455.
 λησταρχός, 382, 446.
 ληστοχοῦντες, 363.
 ληστοδοκίτης, 382.
 λιθέριου, 573.
 λιθοπροσώπου, 483.
 λιμενάριον, 372.
 λιμενανοῦς στρατιώτας, 308, 426.
 λιμίτον, 30, 143, 206, 251, 296, 297, 302, 308, 426, 454, 445, 463.
 λιμοκτονηθεῖς, 380.
 λιμός, ἡ, 60.
 λινόχρυστα ἱμάτια, 457.
 λογοθέτην, 490.
 λόγος, ὑπὸ λόγονδε, 380. εἰς λόγον ἀποτροφῆς, 107, 276, 284, 285, 289, 360, 406. λόγῳ θεωριῶν, 284, 285, 307. λόγον κτισμάτων, 369.
 λογοδορεπάνῳ εἶσαι, 35.
 λύειν, ἐποίησεν αὐτοὺς λύσαι, 386.
 λύκαινα, *femina oves pasceus*, 179.
 λυπεῖν, ἐλυπήθη πρὸς αὐτοὺς, 43, 88, 102, 217. πρὸς τοῦτο, 80.
 λελυπημένους, 176.
 λωρίου, 89.
 Μ
 μαγιστριανοῦ, 374, 459, 471.
 μάγιστρον, 329, 353, al.
 μαίνειν, μαμένειν, *irati*, 432.
 μακροχαράκτηρος, 106.
 μάλλον, 84, 258.
 μανδίτα, 108, 178, 352, 374, 475.
 μανδύας, 53.
 μανιάκιν, 457.

μανιάκιν, 475.
 μαντιοῦ, 421.
 μάππαν, 412.
 μαρμάρως, 479.
 μαρμαρώσας, 339.
 μάσσινον σχολῶν, 186.
 μαστιγόπληκτον, 123.
 ματτιαρίων, 330.
 μεγαλεῖον, 497. τὸ ἄγιον, 175.
 μεγαίστανες, 64, 151, 305, 335.
 μεθορμαίν, ἐμεθώρησαν, 116.
 μεθύσας οἶνον τὸν Κύκλωπα, 117.
 μεζότερον, 490.
 μελετῶν τυραννίδα, 271. ἐμελέτων προδοσίαν, 456. ἐμελέτησαν ἄλλου τινός, 495, 495. ἐμελέτων, 247.
 μελέτη, *insidia*, 493.
 μέλειον, ἀκούσασα τὴν μέλλουσαν ἐπὶ τὴν Μυκηναίων παρουσίαν, 155.
 μελλοφανής, 85.
 μέλος, κατὰ μέλος αὐτὸν ἐκοίτη, 394.
 μέν, ὁ δὲ μέν, 4.
 μένευιν, 243. ποῦ μένει, 252. ἐν ἔμνευ, 439.
 μερικῶς πολέμους, 478. μερικῶν, 487.
 μεσάζειν, ἐμεσάζετο, 199. ἐμεσίζθη, 351. μεσασθεῖς, 298. μεσάπαντα, 356, al.
 μεσημέριω (ἐν τῷ), 396, nisi *legendum mesimeriō*, ut 397.
 μεσίτουλον, 455, 482.
 μέση, *forum*, 491.
 μέσον τῶν ἱππέων ὑπὸ γρηγὴν ἢ Περθεσίλεια, 126. μέσον τοῦ Ἰουλιανοῦ λιμένος, 479. τὸ μέσον ἐπέτι, 597. εἰς μέσον αὐτῶν ἀπέβλετο, 464. διὰ μέσον τῶν βασιλέων, 410.
 μεσόστουλα, 351.
 μετὰ, *postea*, 143. μετὰ δὲ ἐπὶ τοῦ κατακλυσοῦ, 10, 88, al.
 μετὰ καί, 466. μετὰ καὶ τῶν ἄλλων αὐτῆς ἀγαθῶν ἐποίησε καὶ τοῦτο, 440. τὰ μετ' αὐτοῦ καὶ τὸ Ἄχιλλεως εἰρημίνα, 151, 571.
 μετὰ, *cum accusativo pro genitivo*, 5, 61. μετὰ, *cum genitivo pro accusativo*, 187, 362, 386.
 μετὰ ἄλλῃλων ἐπολέμησαν, 32. εἰρήνην ἔχειν μετὰ Ῥωμαίων, 317. μετὰ τοῦ βασιλέως κτισθῆσαι φίλιαν, 457. πάντα εἰρήνη μετὰ Περσίων, 337, 338. μετὰ τοῦ συνάλλαγμα πείσαι, 45 al. δικαιοσμένη μετὰ τοῦ πατρικίου, 384.
 μετανάστας, 26.
 μεταξὺ, συμβαλόντων τῶν Σαραπειτῶν μεταξὺ Χριστιανῶν καὶ Ἰουδαίων, 445. μεταξὺ τῶν δύο κόσμων εἰρήνην γενέσθαι, 454.
 μεταχειρίζεσθαι, μεταχειρίσασθαι τὴν πληθὴν διὰ προσφωνήσεως, 408.
 μεταγκλίτων, 25.
 μετωριζομένη ἐν προστείω, 82.
 μή, διὰ τί μή τοῦτο ἐποίησται, 476.
 μηνιάσας, 412.
 μηνύειν, ἐμήνυσαν ἀντιπαύσαι, 255. ἐμήνυθη, *edocuit*, 471, 500.
 μηνύειν δεξιόμενος, 471.
 μήτε δέ, 305, 401, 460.
 μητρικός, 41.

μαίω. μεμιαμμένος, 303.
μίγμα. τριθῆναι εἰς μίγμα λεπτόν, 403.
μινύμενος μετ' αὐτῆς, 47. διώρυγος τῆς μισγοῦσης τῇ Τίγρητι, 330.
μικρόν, *brevis*, 382.
μικρόσμος, 106.
μιλιάρια, 432.
μιτᾶτα, 347.
μνημόσυνον (εἰς) τῆς νίκης, 183.
μόδιον, 278.
μοιχογέννητος, 87.
μοναζόντων, *monachorum*, 400, 407.
μονὰς ἐ' κατελθών, 332. ἐπὶ μονὰς δέκα, 459.
μόνητα, 308.
μονομαχεῖον, 339, 346. μονομάχιον, 217, 263, nisi legendum μονομαγεῖον.
μονοπατίου ὁδόν, 469.
μου, πλέον μου, 110.
μουσάριον. 302. μουσαρίου χρυσοῦ, 360.
μουσίω κοσμηθεῖσα, 479.
μουσώσας, 223.
μουσώσει, 232, 339.
μυλιτῆρ λίθος, 281.
μυσερά, 39. μυσεράς, 35. μυσερόν, 279. μυσερού, 35, 37. μυσερών, 491.
μυστήριον Θεοῦ πῦρ αὐτόματων, 365.
μυστικὸς, *asutus*, 21, 219.

N

νέκρωσις, 354.
νεομάχος, 209.
νεοφωτιστοῦ, 379.
νήπια, 421.
νικήσας τὸν πόλεμον, 486. νικήθησαν τὸν πόλεμον, 168.
νομίζω, *mediae orationi interpositum*, 110, nisi legendum ἀρκεῖν.
νομοθετεῖν. ἐνομοθετεῖ Ἀθηναῖος, 72. ἐνομοθέτησε τὴν χώραν αὐτῶν, 194.
νοσοῦντων τὴν τῶν ἀρρένων ἐπιθυμίαν, 436.
νοταρίων, 449.
νοῦς. νοός, 26, 76.
νοί, 26, 27.
νυμφαγωγία, 275.
νύξ. νυκτῶν, 24.
νώτα ἐδωκε, 210. Vid. διδωμι.

Ξ

ξενίζεσθαι, ἐξενίσθη, 457.
ξηρά, 66.
ξηροφίς, 306.
ξυλέλιον, 437.

O

ὀ. τὴν ολιανθήποτε, 422. γνοὺς τὸ τ. πέπραχαν, 206. ἐπρωτήσε τὸ διὰ τί, 231. τῶν pro ὧν, 95. τοῦ, 102.
ὀβρυζα ζώδια, 395.
ὀδεῦσαι, 374.
ὀδοστρωσία, 223.
οἰδάνειν, 50.
οἰνοκρέα, 322.
οἰνοπαῆς, 258. οἰνοπαεῖς ὀφθαλμούς, 105, 259, 280, 301.
οἶος ἀπὸ οἴας εἰσι χώρας, 137.
ὀλοκαύτωσις, 200.
ὀλοπόρφυρον κίονα, 320.
ὀλοσηρικόν, 287, 310, 413.

ὄλος. ὄλων, sine articulo, 229.
ὄλοσφυρον, 264.
ὄμβρος καμίνων φοδεῶν, 419.
ὄμιλῆσαι, *concionari*, 362.
ὄνόματα, *capita*, 60, 276, 456.
ὄνομασάντων ἑαυτοῦς ἀδελφούς εἰναι, 477.
ὄξυλάθη, 21.
ὄπισθάγκωνα, 370.
ὄπλικῆς, 110.
ὄπλω καὶ στρατῶ κεκοσμημένον, 43.
ὄποιοι ὄπηρχεν ἐκεῖνος δυνατός; 256.
ὄπτασία, 452.
ὄρᾶν, ἑωρακοῦσα, 111.
ὄργίζεσθαι. ὄργιζετο κατὰ τοῦ Πενθέως, 43, 102, 165, 192.
Ὀρέντης, 266, *anno*.
ὄρνευθυσίαν, 202.
ὄρνεοσκοποι; 199, 200.
ὄρος. δώσατε αὐτοῖς τὸν ὄρον, 344.
ὄσος. πάντα ὄσα ἔπραττε κατὰ γνώμην αὐτοῦ, 383.
ὄσπῆτια, 345.
ὄστις, *is igitur*, 78, 79, 107, 157, 171, 174, 187, 206.
οὐ μὴν ἀλλὰ, *mediae orationi insertum*, 249, 250, 257, al.
οὖν, *in media oratione et duplex*, 29, 59, 101, 195, 238, 362, 580.
οὐτε γάρ, 110, 472. οὐτε δέ, 200.
ὀφειλοντα πείσαι, 97, 199, 415, 446, 455. ὀφειλὼν τὴν ἀληθειαν μαθεῖν, 465, 468.
ὄγλει τῷ ἀνδρὶ, 97, 352.
ὄψις. ἐπ' ὄψεσιν αὐτοῦ, 186, 444, 458.

Π

παιγνίδιον, 314.
πεπαιδευμένοι σοφία μουσικῆ, 43, *cum dativo*, 63.
παίξειν με, 155. τὰ θεῖα, *ibid*.
πάκτα εἰρήνης, 232, 271, 286, 292, 298, al.
παλατίω, 89, 94, al.
παλατινοὶ ἄρτοι, 322.
παλλάντιον, 168.
πανδοῦροι, 179.
πάνυ εὐπρεπεστάτη, 28.
πάπα, 483. 484, 486, 491. παπᾶν, 361, 362.
παπυλεῶν, 101, 114, 160, 307, 332, 333.
παρὰ τῇ Αὐγούστα Θεοδώρα ἀχθῆναι, 440.
παραβαλεῖν, *appellere*, 99.
παραβασίαν, 415.
παραγαῦδιον, 413.
παραδίδωμι. παρεδίδουν τὰς ψυχάς, 420. παρέδωκε τὴν ψυχὴν, 333.
παρακαλεῖν. οὐ παρεκλήθη, *non exoratus est*, 594. παρεκλήθη, *concessit*, 460.
παραμένοντας αὐτοῖς ἀνθρώπους, 371. παραμένοντας, 36. παραμένουσιν αὐτῶν στρατιώταις, 50. παραμένοντες, 468.
παραμονάριον τῆς ἁγίας Εὐφημίας, 377, 434.
παραπλωθεὶς εἰς σανίδα προσηλώθη, 452.
παραπυλίου, 159.
Παρασκευῆς ἡμέρα, *die Saturni*, 210, 211. Παρασκευῆ, 241.
παραστάσιμος, 256.
παρεφάσευσε, 469.
παραχρησθαι. ἑαυτῷ παραχρησάμενος, 210.
πάρραλις. ὡς πάρραλις ὀρμήσας, 193.
παρευθύς, 41.
παρθένος, *de viro*, 3, 288, 434.
παρθεὶς τὰ δεξιὰ μέρη, 471.
παριστάμενα (τὰ) τῷ ὕμετέρῳ κράτει, *visa*, 273.
παροδικός, 175.
παροχή, 121, *inscr*. 185.
παρωνύμην, 395.
πάσχειν. παθοῦσα ὑπὸ θεομηνίας, 259, 261, al.
πατρικίων, 352, al.
πάτρων, 363, 368, 395.
πατρώος, 134.
πεδατούρας στρατιῶται, 351.
πειράζουσιν ἀλλήλους τοὺς δόρασι, 129.
πέλαγος. ἔφυγε θάλασσα εἰς τὸ πέλαγος, 485.
πέλλα, 175.
πέμπων ἀκτίνα λευκὴν ἀστέρ, 454.
πενταμόδιον, 278.
πέραμα, *Pera*, 407.
πέραν ἀπῆλθε, 388. πέραν ἐν Σούκαις, 389, 431. τὸ πέραν Κωνσταντινουπόλεως, 403, 404.
περὶ. ἐνιαυτῶν περὶ που λγ', 240.
περιάγειν. περιήγον, 440.
περιαίρειν. περιηρέθη ἡ τοῦ νυκτεπάρχου ἀρχή, 479. τὸ ὄνομα Μητᾶ ἐκ τῶν ἁγίων διπτύχων, 484.
περιδεδεμένοι πένητας ἔχοντας θυγατέρας, 440.
περιεδωμῆθησαν, 451. περιεδωμισθησαν, 491. περιδωμισθέντων, 473.
περίτοργος, 35, 103, al.
περιελήσας αὐτὸν ψιᾶθον, 186.
περιεργασάμενος ἀπὸ τῶν ἀρχιερέων, ποῦ ὁ Χριστὸς γεννᾶται, 231. περιεργασάμενη περὶ Παρθένων, 352.
περιέχον οὕτως, 216. περιεχοῦσας οὕτως, 449. περιέχοντα γράμματα ὥστε, 458.
περιωδεύτο, *curabatur*, 387. Vid. Reiskius ad Constantin. p. 503 ed. Bonn.
περιπληθῆς, 254.
περιπολεύων, 263.
περίστασις. διὰ τὸ ἐν περιστάσει εἶναι ἀπόδετα, 477.
περιγάρβας τὰ τεύχη, 199.
τῆς περιχώρου, 448.
περσεῖαι, 37.
πίασαι, 24, 98. πιάσαντες τὸν νυκτεπάρχον, 397.
πίλας στερεάς, 278.
πιμπλάναι. πλησθέντες θάρρους, 129. ἀγνοία, 54.
πίνειν. ἔπια, 234.
πιπίσας, 210.
πίπτειν. ἔπεσαν φόνοι πολλοί, 484.
πιστὰ ἐφύλαξε τῷ Ἰσῆφ δεσπότη, 182.
πλαγιάσας, 364.
πλάκαις, 223.
πλάκωσις, 280.
πλατυνεῖν. ἐπλάτυνε τὸ δόγμα, 279.
πλεθροῖν, 290.
πλείω πάντων αὐτῆς ἀνετίχεται, 97

πλίσιν προ πλείους, 126.
 πλέκειν. πλέξας αὐτῆς, 340. ἐπλάκη
 καὶ κατασκευάσθη, 362.
 πλεόν. μεγίστη πλεόν τῶν ἰγκω-
 σμένων πρότερον, 240.
 πληγῆτος, 442. πληγῆτους, 305.
 πληροῦντα τὸν τόπον τοῦ ἐπάροχου,
 319. πληρώσαντα καὶ ἐλθόντα
 εἰς τὴν τοῦ πατρικίου ἀξίαν, 390.
 πεπληρωμένα ἀπειλῆς, 454.
 πλησιαζούσαν (τὴν) αὐτῷ χώραν,
 458.
 πλουμία, 473.
 πλοῦς. πλοῦς, 94.
 πλούσιον καὶ χρήμασι καὶ ἀξίᾳ καὶ
 σοφίᾳ, 40.
 πλουτός; 124.
 ποιεῖν. ἐποίησεν αὐτὴν ἀπὸ ὕψους,
 89. ποιήσας ὑπὸ ἑγγύας, 383.
 ὑπὸ κούρμα, 347. ἐποίησεν ὡς
 ὀκλιωνεῖσθαι, 590. ποιήσαντες
 τὴ ἐν εἰς ἀλλήλους, 487. πολλὰ
 ποιήσασα τῷ Πενθαί ἔπεισεν αὐ-
 τὸν, 43. οὐδεὶς ποιεῖ βασιλεῖα Ῥω-
 μαίων ὡς οὗτος, 518. ἑβουλήθη-
 σαν ἐκβαλεῖν αὐτὴν τῆς βασι-
 λείας καὶ ποιῆσαι ἀνε' αὐτοῦ τὸν
 ἀδελφὸν αὐτοῦ, 472. ἐποίησεν
 ἐκεῖ, 372. ἡμέρας πολλὰς, 383.
 ὄλιγον χρόνον, 558.
 πολεμικὴν χεῖρα, 469.
 ποιτεῦσι, ἐπολιτευσάμην μετ' Ἑρω-
 τος, 19.
 πολιτίστῃς, 294.
 πολὺ εὐπόρῳ, 165.
 πολυοχλίαν, 120.
 πομπεύσας αὐτὴν, 300.
 πόνημα, 153.
 πόρτα, 79, 184, 202, 235, al.
 πορταρίους, 184, 402.
 ποτέ. μὴ ἔχοντα ἐπάνω τί ποτε,
 265. ποτὰ μὲν — ποτέ, 289.
 πομπικῶν, 387.
 πραγματεῖαν ποιήσασθαι, 433, 469.
 πραγματευτή; 50, 433, 469.
 πράξιαν, 108, 260, al.
 πράξις; 30, 99, 100, al. πραι-
 δεύοντες ἐπὶ τὴν Ἀρμενίων χώ-
 ραν, 472.
 πραιπίσιτος τοῦ παλατίου, 339,
 340, al.
 πραισεντεύειν, 176.
 πραισέντου, 375, 379, 465. μεγά-
 λου πραισέντου, 378.
 πραιτωρ, 479, al.
 πραιτωρίων Ἐπαρχος, 318, 319,
 323, 329, 537, al. πραιτωρίου
 ὑπατικοῦ, 358.
 πράξις; (ἐπὶ) ὑπομνημάτων, 439.
 πράττειν. τὴν πεπραγμένων πάν-
 των ὑπαναγνωσθέντων, 459. τὰ
 πεπραγμένα ἐσχισεν, *ibid.* πέ-
 πραχάν, 206.
 πραιμικηράτου, 474.
 πρίλος, 172, 187.
 πρὸ τοῦ ἐπιβρίψωσιν, 447.
 πρὸ γαίην. προηγάγαστο κόμητα, 393,
 421, 425. προαχθέντος ἐπάροχου,
 395.
 προβαλεῖν. προέβη εἰρήνη σὺν θεῷ
 εἰς ὠφέλειαν τῶν δύο πολιτειῶν,
 154. προβάτων, 458, 477.
 προβάλλειν. προσβλήθη κοιταστῶρ,
 479, 482.
 προβήσθαι. προβλήθη ὑπατος;
 182, 376.
 προη. οὐμένο; τοῦ λαόν, 66.

πρόθεμα, 216, 338.
 προθέσει, *ex voto*, 239.
 προθεσίαν, 449, 450.
 προτίσιον, 440.
 προκαθημένη τῆς Ἀνατολῆς de An-
 tiochia, 216.
 πρόκενον, 343, 348, 366.
 πρόκεσσον, 319, 324, 325, 372, 405.
 προκοίλιος, 298.
 προλαμβάνειν. τῶν προλαβόντων
 βασιλείων, 437.
 προνώμα, 234.
 πρόσοδον δεδωκότες, 389.
 προποήσας, *præveniens*, 123, 165.
 πρὸς. ἢ πρὸς Αἴγυπτον Ἀλεξάν-
 δρεια, 309. πρὸς Ἑπάξ, 178. πρὸς
 μικρὸν ἔμειναν ἐκεῖ, 29. πρὸς
 ὄλιγον, 488, 489.
 προσεσχικῶς μὴ εἶναι αἶμα, 32.
 προσεσχικῶς τὴν χώραν ἀντι-
 σταμένην, 166. προσεσχικῶς τῷ
 ἐκτυπώματι, 79, 95, 128. προσ-
 εσχόντων ἐπὶ τὴν Ἱερουσαλήμ,
 261. προσίχοντα ἐπὶ τὴν πόλιν,
 138, 205. προσεσχικῶς τὸν ἀνα-
 στεναγμόν, 63, *sine arcus*, 152.
 προσηχη χρημάτων, 362.
 προσκατερούοντες λιταῖς, 489.
 προσηχάλα, 250.
 προσηχάλλει τὸ νέον τῷ παλαιῷ
 τείχει, 253.
 προσκουλάτορας, 330.
 προσομιλῆσαι, *concionari*, 362.
 προσποιητὴ οὐσα, *simulans*, 159.
 προσρηναί. προσεβρύη τῷ βασι-
 λεῖ, 414, 427, 450, 431, 450.
 προσφεύγουν, 373. προσφυγῶν, 362.
 προσφυγίω, 485, 495.
 προσφωνήσας τῇ συγκλήτῳ, 186,
 329, 354. προσφωνήσαν αὐτοῖς
 μανδᾶτα, 475.
 πρόσωπα διάφορα ἐξετάσαντος, 473.
 εἰς πρόσωπον τοῦ ἰδίου ἀδελφοῦ,
 358.
 προτρέψαμενος, 35, 41, 44, 53, 80,
 87, 97, 100, al.
 προὔποστολή, 490.
 προχωρεῖν, 400. τῶν προχωρούν-
 των ἐπὶ τὴν πανήγυριν, 285.
 προχωρὸν κέρμα, 400.
 πρώην (τὸ), 303, 426.
 πρωί (τῆ), 114. τῷ πρωί, 140. τὸ
 πρωί, 148.
 πρωίας, 310, 474.
 πρωτοβόλος ἵπποις, 288.
 πρωτοκούρτορος, 352.
 πρώτος. ἐν πρώτοις, 182, 321.
 πρώτοις, 286, 287, 319, 363.
 ποτηθάντες Ῥωμαίους, 452.
 πύρμα, 184.
 πύρμασιν ἀνθρώπων ἐπήγαγε Κύ-
 ριος, 482.
 πυκτικὰ; συμβολὰς, 288.
 πυλεῶν, 252.
 πυρᾶκτης, 106, 259.
 πυρᾶκτης, 280, 302.
 πυρῆθενές, 25.
 πυρῆφρον τόξον, 77.
 πυγώνιαν, 411.

P

πεῦμα Constantinopolis, 403.
 πευματίζειν. πευματίζει, 408.
 πεφερονόριον, 325.
 πεγίσις, 460, 451.
 πεγνύναι. βαγνύτων τῶν ξύλων,
 473. ῥήξας τὴν, 489.
 ῥήξ. ῥήξας, 33, 151, al.

ρογεύειν. ἐρρόγευσαι, 186, 193, 322,
 404, 410, 411, 476.
 ρούσα, 33.
 Ῥούσιον μέρος, 175, al. ρουσία.
 δέρματος, 265.
 Σ
 σαγίττας, 52, 111, 424. σαγίττα;
 558.
 σάκρα, 430. σάκρας, 310, 317, 344,
 348, 374, 388, 389.
 σανδάλια, 286.
 Σάτυρος, Βαστοτογum dialecto, 49.
 σάτυρω, 359.
 σιγματοιδές, 302.
 σίγγυ, 126, 316, 317, 453. σίγγυ.
 350, 475. τὸ σίγγυ, 317.
 σιδηροδεσμίους, 245.
 σιλεντιάριος, 420, 434.
 σιλεντίον, 444. σιλεντίου κομδίν-
 του γενομένου, 458, 494.
 σιτωνικὰ χρήματα, 294.
 σκαλὸν ἀναφθέντων, 343.
 σκάμμα, 322.
 σκάδαλον, 242.
 σκέψαμα, *insidie*, 44.
 σκεψάμενος κατὰ βασιλείως, 491.
 σκέψας. τὴν κτέψιν τῆς ἐπιθεωρῆ-
 μελετήσαντες, 493.
 σκηπίορας, 384.
 σκήπτρα, de tribubus Judæorum,
 158.
 σκίτρος, 43.
 σκινιδός, 295.
 σκορπίζειν. ἐσκορπίζοντο, 417.
 ἐσκορπίσαν, 461.
 σκουτάριον, 265, 458.
 σκρινιاریους, 429, 450.
 σκύφος, 37.
 σκυλληκόρτορος, 234.
 σμυρνιασάντες, 304. σμυρνιασθέν-
 τα, 220.
 σοκεῖν. ἐσοκευσαν, 438. ἐσοκευ-
 σεν, 364.
 σόκον, 438.
 σπαθάρων, 246, 332, 343, 359 476.
 σπαθίω, 387, 493.
 σπαθός; 262, 304.
 σπάτια, 175.
 σπερμολόγῃ, 251.
 σπλαγχνισθεὶς ἐπ' ἐμοί, 238.
 σπορτοῦλων, 470.
 σταύλον, 396.
 στενωμένοιο, 466. ἐστενωόθησαν τὶ
 ἄνθρωποι, 488.
 στεφάνιον (τὸ) τῶν Ὀλυμπίων, 260,
 413.
 στῆθάριον, 172, 279, 413. στῆθ-
 ριν, 264, 265, 287.
 στιχάριον, 413.
 στιχηφίας, 460.
 στρατηγήσας τὰ τοῦ πολέμου, 115,
 292. στρατηγήσας τὸν στρατό,
 301.
 στρατηλασίας, 466.
 στρατηλατιανούς, 430.
 στρατιὰς πεζικῆς ἀπειρον κληθῶς,
 398.
 στρατοπεδάρχη, 97.
 στρεβλόστομος, 298.
 στρέφει τὴν πόλιν, 296. ἐστρέψα-
 τὸ τείχος, 462. ἐστρέψαν τὴν
 χώραν, 363.
 στρωννύναι. ἐστρωσε τὸ μεσσαιων
 482.
 στυφόμενος τοῦς πόδας, 291, 367.
 ἐστύφθη τοῦς πόδας αὐτοῦ, 378.
 συγγενός, 326. συγγενέα, 322.

356, 392, 393. συγγενεῦσιν, 94. συγγενέως, 100. συγγενίδος, 95, 96. Add. ad p. 42. σύγκρουσιν δευτέραν συμβαλόντες, 468. συγκαθεσθῆ, 172. συγκρούειν. συνέκρουσε τῷ Ἀντωνίῳ πόλεμον, 219. συγχωρεῖν. συνεχώρησε ταῖς ἐπαρχίαις τῆς συντελείας, 406. συκότια, 397. συλλαμβάνειν. συνελάθετο, active, 185, 194, 271, 274, 293, 399, 416, 431, 462, 476. συμβαλόντων πόλεμον κατὰ τῶν Ἀφρών, 459. συμβολαιογράφοι, 268. συμβουλεύειν. συνεβουλεύετο pro συνεβούλευε, 134. συμφέμενιν. ἐνθα συνέμενον αὐτοῖς, 554. συμμιγῆσεται τῇ μητρὶ, 50. συμμιγεις αὐτῇ πρὸς γάμον, 119, 121. συμμιγέντι αὐτῇ ἀνδρὶ, 71. συμμιγνύμενοι, 120. συμμιγνύμενος μετὰ γυναικῶν, 20. συμμιγνυμένην Ἀρεῖ, 24. συμπίπτειν. συνέπεσεν ἐκ τοῦ ἔπου, 366. συμποισαμένων μετ' αὐτοῦ, 217. συμποισαμένων αὐτοῖς, 181, 350. συμπτωμα. ἐκ τῶν συμπτωμάτων Νικομηθεῖας μεθ' ἡμέρας τινὲς ζῶντες ἀνηλέχθησαν, 487. συναγωγή τῶν Ἰουδαίων, 207, 245, 261, al. συναλλαγμὰ ποιῆσαι μετ' αὐτοῦ, 458. συνανγνωκῶτι, *condiscipulo*, 154, 252. σύναξις, 381. συναριστοῦντα, 356. συνάφας φίλων μετ' αὐτῶν, 459. συνέργειον, 299. συνεργία, 246. συνέχειν. συσχεθέντες, τῇ Ἐριδί, 491. συνήθεια τῶν Ὀλυμπίων, 396. συνιστάται. συνεστήσατο αὐτῷ ἐκκόνα, 370. συννεώτερον, 181. συνορεῖν. συνίδη, *censeat*, 274. συνετελέσθησαν εἰς τὸ παντελεῖς, 419. συντέλεια, 456. συντομία, 289, 322. συρέντων ξιφῶν, 492. σύρας· τὸ βούγγιλον, 493. συσκευάζειν. συσκευάσαντο αὐτὸν, 40, 87. συσκευασθεῖς, 25. συσκευή, 291, 295. συσσημάτων, 195, nisi legendum συσσημῶν cum Georgio apud Podium. σαγῆντα ἑαυτὸν κατὰ τῆς μασχάλης, 333. ἐσφαλῆντο οἱ αὐτοῦ πόδες, 50. In Excursus ex Porphyrio apud Bentleyum Epist. ad Millium p. 49 non ἀπασφαλίσθη, sed ἀποσφαλίσθη corrigendum est. σφενδόβλα, 127, 296. σφενδόνας τοῦ κυνηγίου, 339, 340. σφενδονίζειν. σφενδονιζόμενον φακίλλον, 457.

σχῆμα τῆς ἐπισκοπῆς, 259. τὸ αὐτὸ σχῆμα, de terra motu, 418. σχιστάς, 457. σχίζω. ἐσχισμένοι τοὺς χιτῶνας, 446. σχοῖνα, 279. σχολάζειν. ἐσγλαζόν λιταῖς, 456. σχολάριος, 387. σχολή. σχολῶν, 474, 494. σωκάρην, 364. σῶμα. τοῖς σώμασι, de uno homine, 115. σωματικῆς ἁμαρτίας, 232. κακῶς βιούντας· περὶ τὰ σωματικά, 436. τὸ σωτήριον, 236. σωφρονήσα· ἀπὸ σωματικῆς ἁμαρτίας, 232

T

τάβλαν, 103. ταβλία, 33, 413. ταβλοπαρόχον, 345. ταρτάριος, 65. ταυρέας, 272. τεκνοποιεῖσθαι, 401. εἰς τέλειον ὀγιάνας, 388, 406. ἐτελειούθη, 256, 306, 315, 409. τελέσματα, 265, 264, al. τεροθέντες τῆς τοποθεσίας, 140, 222, 338. τετρακίονιν, 201. τετραμόδιον, 278. τέτρασι, 175, 339, 441. τηγανιστής, 416. τίθημι. θήσας, 247, 264, 276. ἀπειθουσι, 469. τιμᾶν. ἐτίμουν, 39, 54. τιμητικός, 545. τίμιος σταυρός, 396, 421. τὸ τίμιον λείψανον τοῦ ἁγίου Μαρτίνου, 452, 484, 486. τίς. ὁ Τιδῶν τις, 127. τοῦ πονηροῦ τινος, 279. τίς. τί τοῦνομα ἔχουσιν οἱ ξένοι, 137. τίτλοις σανίδων, 471. τιτλόν. ἐτίτλωσεν, *fisco addixit*, 245. τιτρώσκειν. ἐτρώθη εἰς αὐτήν, 91. τόγαν, 450. τόπος. ἐπὶ τόπῳ, 382. ἐσφάγη ἐπὶ τὸν τόπον, 387. τορκίμ, 270. τρακταίζοντος, 305. τρακταιστής, 314. τρακτάτω φυγῆς χρησάμενοι ἐδῶκον φεύγειν, 468. τρακτευθέν, 181, 400. τρακτευτήν, 400. τράπεζα ἁγία, 490. τριβούνον, 432, 367. τριβούνον ἀριθμοῦ, 357. τρικλίνῳ, 493, 494. τριμόδιον, 278. τριουμβρατορία, 214. τριουμβρία, 218. τριουμβράτωρ, 214, 218, 221. τρούλλου, 489, 490, 495. τύπος στέφανον τύπου φυλλοδαφῶν, 287. ἵνα τύπος δοθῇ τινὶ χρῆθῆ δούθῃναι, 113. τυπῶσαι φόρους, 225. τυπουμένοις, 355. ἐτυπώθη, 555. τυπουμένων χρημάτων, 112. τυπῶσαι τὴν ποσότητα τῶν χρημάτων,

112, 113. τῆς παρ αὐτοῦ τυπωθείσης ποσότητος, 471. τυραννεῖν. ἐτυράνησε τὴν Ῥώμην, *bello petiit*, 209, 211, 215, 219, 219, al. τυραννήσαντος τοῦ ἐξαδέλφου κατ' αὐτοῦ, 459. τυραννίς, *rebellio*, 218, 219, 247, 257, 459. τύραννος, *rebellis*, 245. τύχη πόλεως, 36, al. Υ ὑπαναγνωσθέντων, 439. ὑπαντᾶν. ὑπῆντον, 420. ὑπατίειν ἔθριψε, 478. ὑπεισελεῖν τῇ κληρονομίᾳ, 439, 440. ὑπέξιον, 277. ὑπερασπιῶ τῆς πόλεως, 148. ὑπερφηφῶν πάντας, 20. ὑπηρετεῖτο εἰς τὰ ἱερατικά σκευῆ τῶν Ἰουδαίων, 151. ὑπὸ ἀγανάκτησιν γέγονεν, 494. ἔμεινεν, 495. ὑπὸ κώλυμα ἐποίησεν, 547. ὑποδρῆσσοντος, 326. ὑποκαίμενος δανείως, 439. ὑπομηστικῶν, 477. ὑπονοθεύσας ἐφθεῖρεν αὐτήν, 46, 95, 181, 219, 274, 350, 359. ὑποπτίων, 494. ὑπορφωσις, 339. ὑπόστασις. τὴν διατίμησιν τῆς ὑποστάσεως, 400. ἀναγραφὴν τῆς ὑποστάσεως αὐτοῦ, 459, 444. ὑπόστρατος, 258. ὑπικώθη, 153, 190, 224. ὑστέρησε τῷ Ἐδερ τὴν φωνήν, 12. ὑφαίνειν. θαλαμηπόλον Ἔργον ὑφαίνε, 326. ὑφωθεῖς· ἐπὶ πῶδας εἰκοσι, 490. Φ φαβρίκα, 343. φαβρικός, 307. φαβρικά, 507. φαέθοντα, 25. φακίλλιν 457. φακτιοναρίων, 395. φανεροί, *quidam*, 108, 130, 184, 245, 284, 285, 326, 367, 443, 464, 485, 489. φανερωθείσης τῆς ἐπιβουλῆς, 493. τὴν ἐπιβουλήν φανερώσας, 493, 494. φέρων τὴν συγγένειαν ἐκ τοῦ Οἰνέως, 164. ἤνεγκεν αὐτὴν ἀπὸ Σαλαβρίας, 338, 370, 375, 384, al. περὶ τῆς μεγάλα ἐφέρετο, 359. φερόμενος συμπαθῶς, 124. εὐτυχῶς φέρονται εἰς τοὺς πολέμους, 173. ἤνεγκαν οἱ Ρουστοῦλοι τὰς ἐπάνω, 167. τὰς ἐπάνω φέρει, 210, 304. φεύγειν. ἐφυγαν, 66. ἐφυγε θάλασσα εἰς τὸ πέλαγος, 485. φεύγων τῆς φρουρᾶς, 86. φησίν. *neipre*, 24, 43, 51, 56, 61, 63, 85, 118, 139, 173, 176, 179, 287, 288, 297, 331, 356, 354, 373, 385, 384, 389, 402, 408, 415, 440, 460, 495. φημισθέντος τούτου ὡς, 455. φθάτας πλησίον ἵππου αὐτῆς, 126. ἐφθάσε τὴν Κιλικίαν, 326. φθάσας Ἀλεξάνδρειαν, 218, 219. φθασθῆναι, 331. φίδλας, 35.

φιλόλο, 111. φιλοθεός, 165.
 φιλανθρωπευσμένου του Θεου, 372.
 φιλανθρωπευθῆναι, 474.
 φιλανθρωπία. ἐκ τῶν γεγονότων κατα φιλανθρωπία Θεοῦ φόδων, 490. φιλανθρωπία Θεοῦ, δευτερευούσης, 421.
 φιλάσπαστα τὰ πλῆθη κατῆλθον, 474.
 φιλεῖν. ἐφίλει ἔρωτι, 363.
 ἐν φιλίᾳ πρεσβείας πεμφθέντα, 448.
 φιλικὰ συμπόσια, 180.
 φιλοκαλήσας αὐτὰ μαρμάρους, 232.
 φιλοκαλούμένου του τρούλλου, 489.
 φιλοκαλία, 418.
 φουερὸν κάλλος, 83, 91. φουερὸν ἄγαλμα, 212, 218, 225. φουερὸν ἔργον, 278, 395.
 φόδος, de terra matu, 420, 442, 443, 487, 489, 490.
 φουεράτων, 361, 493.
 φύλλος, 459. φύλλον, 412.
 φορεσία, 52, 53, 431, 475.
 φόρος, *forum*, 80, 320, 338, 339.
 φόρος, 475, 478, 487.
 φόρος βῶνον, 431.
 φοσάτα, 309.
 φοσατεύσας, 293.
 φοσατόν, 461.
 φοσαύσαντες, 304, 465. φοσαύσαντο, 316. φοσαυθέντες, 389, 470.
 φουλικίζεῖν. φουλικισεν αὐτόν, 431.
 φουρκίζεῖν. φουρκισεν, 487.
 φουρτιάσας μετὰ τινων κτητόρων, 480.
 φύλαρχοι, 435, 441, al.

φυλλοδαφῶν, 272, 287.
 φυσικοὶ παῖδες, 437.
 φωνασκεῖν. ἐφωνάσκου, 311. ἐφωνάσκου τραγικά μίλη, 288.
 φωνή. τὰς φωνὰς αὐτοῦ ἔλαβεν, 370.
 φωστήρ, 56.
 φωτισθῆναι, 251, 253, al.
 φωτισμα, 451.
 φωτιστήριον, 380.
 X
 χαίρειν. ἔχαιρε τῷ Βενέτω μέρει, 257. ἔχαιρε τῷ Πράσινω μέρει, 298. χάρων εἰς τὸ Πράσινον, 265, 295.
 χάλκισ, 276.
 χάσων. ἐγαύθη τὸ χμισυ τῆς πόλεως, 436.
 χαρακτήρ i. q. πρόσωπον, 172, 257, 415, 434.
 χάρην οἴκτου, 47.
 χάρτας τούς, 281.
 χάρτια, 400, 443.
 χαιμευτής, 395.
 χαιρὶ συναλλάξαστο, 476. χαιρὶ λαδόντες τινὰς ἐξάρχους, 468.
 χαιρουργθεῖς, 315.
 χαιρουργίας κοπόμενοι, 420.
 χθαμαλός, 194.
 χιλιοστασία, 7.
 χλωδὸς σχῆμα, 173, 174, 175, 176.
 χλόεσεν, 362.
 χολλαίσειν. κεχολλαίσμένα ἔχουσα τὰ βλέφαρα, 101
 χούς. τὸν χούν τῶν ὀστέων, 276, 277.
 χρωσατεῖν. ἐχρωσῆται, 109.
 χρῆσθαι. κεχρησῆσθαι, cum accusativo, 5. χρῆσάμενοι τακτικῶς, 464.

χρησάμενος φυγῆ διεσώθη, 442.
 χρηματίζειν. ἔτους χρηματίζοντος μῆ, 227, al. ἐχρημάτισεν ὀνομαζεσθαι, 309. ἐχρηματίσθη ταῦτα ὄτι, 35. χρηματίζει ἡ Ἀντιόχεια ἔτος πρῶτον ἀπὸ Καισάρως, 217. ἐχρημάτισα τὸ θέατρον, 471. ἐχρημάτισεν ἑαυτὸν οὕτως, 225, 268. χρηματισθέντες ἐν ἐράματι, 29. χρηματισθεῖς, *oraculo accepto*, 55, 251.
 χρηματισμός, *aera*, 309.
 χρημοδοτήθεις, 50. χρησιμδοτήθεις τούτο, 156.
 χρυσόβρυτων, 455. χρυσόβρυτα ὄρη, *ibid*.
 χρυσοτέλειαν τῶν λούγων ἐποίησα, 394.
 Y
 ψάλλειν. ἐψάλλαστο, Ἄρατε πύλας, 495.
 ψηφίζεῖν, *computare*, 23, 428, 429.
 ψηφολόγος, 105.
 ψικθίου φορέματος, 187.
 ψύας, 457.
 ψυχή. πᾶσα ψυχή, 62.
 ψυχρίστου, 570.
 Ω
 ὠμοπλάτην αὐτοῦ τὸν δεξιόν, 134.
 ὠνέωκα, 233.
 ὠρεία, 60, 307, 399, 477.
 ὠρολογεῖον, 479.
 ὠς οἶα, 494, 495.
 ὦστε post ἀναγκάζειν; 112. ἔβουλεύσατο ὦστε ἐκβληθῆναι τῆς πενθεράς, 385. γράφων ὦστε, *ibid*. δεόμενος ὦστε λαθεῖν, 434. ἔδοξεν ὦστε λαθεῖν, 113.
 ὦστων του Ἰλλοῦ, 387.

INDEX LATINUS.

Articulus. vide Ind. Gr. v. ὁ postus sic ut τὸν Ἐνώ; ἕτερον, 6.
 Casus diversi conjuncti, 123, cum annotatione, 226.
 Constructiones verborum notabiliores. οὐκ ἔσασιν μεθ' οὗ; κατῆγγαγε Σάλευκος, 347. ἐν καστελίῳ Βιργιτινῶν, 341. τοῦ λεγομένου ἀγίου τῶν ἀγίων, 217; conf. 12. συνέθη — ἐξεσαλλίσθη,

89. ἐγένετο — ἀνέθη, 144, 146. ἐξέθετο — ἔθηγε, 204.
 Forma dativi ἔσι pro εἴσι, 412.
 Forma neutri in via pro v, 38, cum annotatione, 60, 74.
 Forma nominativi pluralis in es nominum in ης exeuntium. Αἰνετάδας, 170. Πέρσας, 331.
 Indicativus pro imperativo, 271.
 Infinitivus cum genitivo articuli,

5, 71, 156, 160, 266, 357, 358, 408, 417, 422, 424, 440, 452, 458, 460, 461, 463, 467, 468, 472, 491, 493. V. ὄτ' ἴδω.
 Optativus pro futuro, 266.
 Participium pro indicativo, 102, 124, 313, 407, 435, 446, 468, 473, 495.

INDEX SCRIPTORUM

QUÆ IN CHRONOGRAPHIA JOANNIS MALALÆ CITANTUR.

Revocatur lector ad paginas edit. Rom. quæ per numeros typis grandioribus expressos in textu Latinæ representantur.

Acta apostolorum, 255.
 Arianus, 53, 62, 69, 72, 90, 158, 200.

Alexandrinorum rerum scriptores, 20.
 Apollonius, 79.

Archilochus, 68.
 Arianus, 274.
 Auleas, 61.

- Auleas, 143.
 Brunichius, 187.
 Battius, 54, 193, 262.
 Callimachus (88), 175.
 Castor, 157.
 Cephalo, 40, 45, 49, 90, 165.
 Charax, 81, 175.
 Clemens (Κλήμης) 54, (Κλήμενς) 228, 251, 210, 242, 280, 429.
 Cyrillus, 27, 58, 188.
 Democritus, 85.
 Deucalion, 70.
 Dictys, 107, 119, 122, 132, 135, 250.
 Didymus, 81, 86, 166.
 Dinarchus, 45.
 Diodorus, 54, 68.
 Dionysius, 190.
 Dionysius, 232.
 Domnus, 88, 142, 235, 266, 273, 287, 297. Domnus, 208.
 Domitianus, 310.
 Epigramma in Sardanapalum, 19.
 Euripides, 31, 31, 45, 49, 53, 72, 84, 86, 88, 117, 136, 157 seq. 145, 166, 359.
 Eusebius, 53, 57, 70, 150, 190, 197, 207, 228, 256, 260, 429.
 Eustathius, 399.
 Eutropius, 209, 334.
 Eutychianus, 332.
 Florus Epitomæ Livii, 211.
 Hermes Trismegistus, 26, 343.
 Herodotus, 26.
 Herodotus, 157.
 Homerus, 24, 117, 119, 152, 143.
 Irenæus, 160, 190, 269.
 Joannes, 58.
 Josephus, 6, 7, 58, 217, 248, 260.
 Julianus, 328.
 Juvenalis, 263.
 Licinius, 180.
 Livius, 178, 183, 215.
 Lucanus, 215, 224.
 Lucianus, 77.
 Magnus, 329, 332.
 Manetho, 25, 59.
 Minos, 143.
 Nestorianus, 324, 376.
 Ninus, 76.
 Origenes, 12.
 Orpheus, 72, seq. 73, 74, 75, 76, 543.
 Palephatus, 24, 33, 41, 53, 63, 85, 209.
 Paris, 92, 93.
 Pausanias, 38, 197, 203, 204, 248.
 Phidias, 117, Phidalius, 120, 121.
 Philochorus, 45.
 Philostratus, 297.
 Phlego, 240.
 Plato, 85, 188.
 Plinius, 178.
 Plutarchus, 56.
 Polybius, 157.
 Porphyrius, 56.
 Priscus, 359.
 Pythagoras, 158, 159.
 Reginus, 54.
 Sallustius, 209.
 Scriptura sacra, 1, 4, 5 sapius, 7, 9, 10, 17, 19, 34, 51, 63, 67, 75, 81, 156, 160, 228, 229, 231, 236, 241, 321, 357.
 Servius, 162, 181.
 Sisyphus, 117, 119, 132.
 Sophocles, 40, 41.
 Sotates (Sotades), 25.
 Symmachus, 7.
 Tatianus, 212.
 Thales (Thalys), 157.
 Themis, 142.
 Theophilus, 29, 59, 85, 157, 195, 220, 228, 252, 429.
 Tinotheus, 158, 159, 228, 232, 429.
 Tranquillus, 34.
 Virgilius, 132, 162, 178, 216, 220, 295.

INDEX RERUM ⁽¹⁾

QUÆ IN CHRONOGRAPHIA J. MALALÆ CONTINENTUR.

A

- Abas Græciæ rex, 112.
 Abares Hunnorum gens Constanti-
 nopolim veniunt, 234.
 Abbora fluvius, 17.
 Aburarsacius Persarum rex, 13.
 Abgersatum Castellum captum, 205.
 Alabius, 240.
 Achæus filius Lapathi, 100.
 Achilles Thetidis filius, 123. A Pa-
 ride confossus, 166.
 Achelous bellum Orneo infert, 208.
 Unde dictus Hippocentaurus, 208. Ab
 Hercule Polyphemo occisus, 209.
 Achyron suburbia Nicomediæ, 10.
 Acmon Athenarum rex, 88.
 Acrisius Græciæ rex, 104.
 Adami filius Azura et Asua, 2. Ejus
 sepultura in regione Hierosol., 6.
 Adriani Venationes urbs, 366.
 Adrianopolis condita, 366.
 Ægeus rex Thess. in mare se pro-
 jecit, 108.
 Ægyptii computandi per mens.
 ignari, 23. Suos præfectos occidunt,
 409.
 Ægialta Diomedis uxor vitata, 210.
 Ælii Adriani Imp. descriptio, 366
 Mors, 366.
 Ælii Antonini Pii descriptio, 369.
 Contra Ægyptios arma movet, 367.
 Legem latam ab Augusto de testamento
 abrogat, 368. Syngraphas fiscales com-
 bunt, obit, 368.
 Ælii Probi Imp. descriptio, 400.
 Bellum contra Gothos, Interitus, ib.
 Ælia nomen Hierosolymis ab Adria-
 no datum, 365.
 Æneas ad Didonem profectus, 206.
 Ejus descriptio, 135. Palladium a Dio-
 mede acceptum in Italiam portat, 212.
 Contra Rutulos bellum gerit, 212.
 Æneadæ qui, unde dicti, 215.
 Æra Antiochena unde inceptit, 230.
 Æra Alexandrinæ initium, 410.
 Æschines quando vixit, 240.
 Æschylus Athenarum rex, 87.
 Æthra Meneai cognata, 118.
 Æthius quis, Altitam adoritur, 59.
 Africae rex et regina captivi Con-
 stantinopolim adducuntur, 220.
 Agamemnon dux contra Trojanos,
 113. Ab Ægistho et Clytemn. occisus,
 168.
 Agenor Neptuni filius, 34. Quæsi-
 tum in profectus, 35.
 Agmen Immortalium, 67.
 Agrippa gener Augusti, 287. Ejus
 edictum, 292.
 Agrippianum balneum, 287.
 Agriculturæ leges docuit Bacchus,
 48.
 Ajacis descriptio, 130. Ejus oratio
 pro Palladio, 139. Interitus, 144.
 Aides rex Molossorum, 74.
 Alarichus Honorii hostibus se adjun-
 git, 46. Thesaurum regium et Placi-
 diam avehit, 46.
 Alamundarus Saracenus Syriam pri-
 mam deprædatus, 170.
 Albania condita, 213.
 Albinus Senator rebellis, imperator
 alutatus, interfectus, 364.
 Albus Albanorum rex, 215.
 Aletes Corinthi rex, 111.
 Aleatores, 40. Eorum quidam blas-
 phemi occisi, 187.
 Alexander Philippi filius, 243. Ale-
 xandria ante Racustis dicta, ab eo cou-
 dita, 214. Romanis quæcunque amiserant
 reddit, 246. Roxanen ducit, 247.
 Ejus descriptio, 218. Barbarorum ge-
 ntes subjugat, 22, 249. Romano instruc-
 tus exercitu, 268. Moritur, 248. Im-
 perium ejus inter principes divisum,
 249.
 Alitarcha qualis, 376. Quali habitu
 indutus, 411.
 Althæa ab Acheloo vitata, 208.
 Amandra vicus Lycaoniæ, 42.
 Amazones a Græcis fuscæ, 160.
 Amantius quis, ejus visio, 128.
 Amantius Orientis comes, 232.
 Amasia urbs Ponticæ ditionis mota.
 terræ concussa, instaurata, 183.
 Ambrosius episcopus, 43.
 Amida Metropolis facta, 358.
 Amiciorum mos, 228.
 Amphion et Zethus expositi, 53. Ab
 Ordlone educati, 53. Reges Bœotici
 constituti, 57.
 Amphion Lyricus, 57.

(1) Ab Hodio factus monstrat paginas Oxonienses, quas numeri arabici inter uncas incusi in textu Græco representant.

- Amphithalis** quali honore habitus, 377.
Amyca regio unde dicta, 257.
Amycus, 95.
Anaximander Philos. ejus placita, 211.
Anazarbus urbe unde dicta, 348.
Meta terrarum concussa, 141.
Anatolii Basilica ubi, 61.
Anastasius Licorus imp. ejus descr. 105. **Bellum** inferit Persis, 114. **Ejus edicta**, 118. **Visio**, 127. **Quoniam exstruxit**, 129. **Diem obit**, 129.
Anastasiopolis quæ, 113.
Anchialus urbs, 124.
Andas Indorum rex Christianus factus, 157.
Andreas Lausiacus occisus, 151.
Antromedi quæ, 45. **Stuprata**, 42.
Andromachæ descriptio, 133.
Anganes rex Homeritarum, 194.
Antæon quis, 106.
Antenor descriptio, 133.
Antigonus Poliorceles, 251. **Occisus**, 273.
Antiochia condita, 251. **Ab Atheniensibus** habitata, 256. **Evessa**, 276.
Antiochia a quo condita, 52, 245. **In terra** gigantum sita, 257. **A Trigane** capta, 270. **Rom. imperio** subiecitur, 270. **Terræ** motu concussa, **instaurata**, 315. **Rursus**, 358. **Rursus**, 176, 7. **Vastata** a Phinea Judo, 314, 15. **A Sadrucio** capta, 355. **Car est** igne correpta, **instaurata**, 140. **Rursus** 142, 5, 4, 5, 6. **Rursus**, 126. **Aliud** eius incendium, 304. **Theopolis** nominatur, 177. **A Chosro** capta, 222. **Columnæ** et **inscriptio** ejus, 344. **Ecclesiæ** magna, 3.
Antiochenes Persas noctu trucidant, 354. **Templum Jovi Salvatori** condunt, 359.
Antiochenes senatores pullati, 146.
Antiochenes captivi ab Alamundaro redempti, 198, 9.
Antiochus Soter novercam ducit, 261.
Antiochus Epiphanes, 261. **Senaculum** Antioch. exstruit, 263. **Ejus mors**, 264.
Antiochus Hierax, 264.
Antiochus Grypi nepos, 265.
Antiochus Evergetes in Parthos arma movet, 265.
Antiochus Dionicus Leprosus, 266. **Mori** urus facultates suas legat Romanis, 272.
Antiochus, Nicomedis filius, a Scipione victus, 269. **Tributarius** fit, 269.
Antiochus, Chuzo magnus, 41.
Antiope solis sacerdos, 53. **Vilitata** in templo Solis, 54. **Enixa** Amphionem et Zeihum, 55.
Antiphantes, 145.
Antonius Triumvir, 280. **Contra Cleopatram** missus, ejus amore capitur, 281. **In Romanos** arma convertit, 282. **Ab Augusto** interfectus, 285.
Antoninus Verus imp., 370. **Ejus regnum** et descriptio, 370. **Interfectus**, 370.
Antoninus Geta imp., 383. **Ejus regnum** et descriptio, 383. **Infectus**, 390.
Antinoe condita, 368.
Anthimus (S.), 66.
Anthemius Rom. imp., 74. **Interfectus**, 83.
Anthemius patriarcha CP. exutus a synodo CP, 221.
Apamia erudita Pella vocatur, 259.
Aphrodisias alitarcha, 376.
Apotheoseos ritus, 65.
Apostolorum corpora sepulta, 371. **Quando affligi** a Juda is ceperunt, 518.
Apollonius Tyan. eius **Telesmata**, 312, 3. **Quandiu** vixit, 312.
Appio Patriæ ab exsilio rev. 152.
Apocal vir fortis occisus, 205.
Arabia a Zenobia occupata, 395.
Romano imperio resubjecta, 398.
Arceuthas fluvius Japhtha dictus, 254.
Aradius Constant. imp. regnum ejus et mors, 45.
Ardeus Lydorum rex primus, 191.
Ardens insula, 280.
Artaxanes quis, 67. **Interfectus**, 69.
Ardaburius oc. isus, 73.
Areopagus ubi situs, 171.
Areolinus quis, 67.
Arethas phylarcha, 166.
Argens mons, 45.
Argus Centumoculus dictus, 84.
Techni am Occidentali monstravit, 84.
Argonautarum nomina, 93. **Illis oraculum** de Trinitate et B. Maria datum, 94. **Illorum visio**, 95. **Colchidis vellus** aur. subripiunt, 97.
Argivi lo pro luna colunt, 95.
Agrippa Beneventum ducitur, 211.
Argyrus fluvius, 407.
Ariadne Minois filia, 107.
Aristophanes quando floruit, 215.
Aristoteles quando vixit, 210.
Arius, 9.
Ariani et **Christiani** distincti, 35, 38.
Ariani et **ecti**, 38. **Ab illis Ecclesiæ** ademptæ, 221.
Ariadne imperatrix Zenonis uxor, 99.
Armatus contra Zenonem missus, 88. **Basiliscum** imp. prodit, 89. **Occisus**, 92.
Armeni rebelles subacti.
Arpanicis mons, 181.
Arsine urbs Anevra dicitur, 286.
Artaxerxes Assyriorum imp. 205. **Mnemon** appellatus, 215.
Artabanus Syriarcha, 374.
Arun Tarquinii Sup. F., 239.
Ascanius Enem F., 214.
Asclepio neci datus, 546.
Ascum dux ab Hunnis captus, 170.
Asius philosophus, 157.
Asia unde nomen, antiquum ejus nomen, 158.
Aspar quis, 56. **Interfectus**, 78.
Astronomiam quis adinvenit, 4.
Asiyanax Hectoris F., 157.
Asyages Persarum rex contra Lydos bellum movet, 193.
Aslerius patricius, 146.
Atalanta quæ, 209.
Athensæ post diluv. Att. sedes regia, 85.
Atheniens. quis leges dedit primus, 87.
Athenais mulier quæ et Eudocia, 52. **Ejus** a fratribus fuga, 53. **Theodosio** juniori nupta, 55, 4, 5. **Christiana** facta, 55.
Athenienses Antiochiam translati, 256.
Athalarichus rex quis, 198.
Atlas Astron. unde cælum gestare dicitur, 84.
At idarum exped. in Troj., 123.
Atticum diluvium, 74.
Attica quam diu deserta, 74.
Attains Senator rebellis, 47.
Attilla invasio, 58. **Ejus** superbus ad Theodosium Juniorem nuntius, 59. **Fuga** et mors, 59.
Augustus post Cons. regnum Imperium inducit, 259. **Cleopatram** et **Antonium** vincit, 285. **Aram** primogenito deo exstruxit, 299. **Quas** regiones subegit, 286, 7, 8. **Hi** datum oraculum de successore seiscitant, 228. **Ejus tituli** et descriptio, 292. **Mors**, 299.
Augustus mensis ab eo institutus, 299.
Auleas poeta tragicus, 181.
Aurum ejusque conflandi ratio inventa, 22.
Aureus deus quis, 22.
Aurea porta Antiochena, 62.
Aureliani imper. descriptio, 396.
Moenia Romæ instaurat, 336. **Aureianos** quos appellat, 397. **Interfectus**, 399.
Aurifodias Pers. quando inventa, 192. **Romanis** cedunt, 192.
Auxumitarum cum Homer. b. 163. **Forum** rex Christianus religiose rudimenta petit, 164.

B

Baal quis, 20.
Babylonica turris exstruende profecti, 72, 11. **Ejus** vestigia ubi, 13.
Babylon a quo condita, 18.
Babylas (S.) martyrism passus 42.
Bacchus, Dionysius et Nysus dictus, 48. **Carminem** magico mira efficit. **Captus** et **vinculus**, 50. **Boeotia** a Lycæ expulso, 52.
Bacchæ institutæ, 49.
Bagia quis dictus, 110.
Balanæ ab Apamia divisæ et provincia factæ, 165.
Barsamanates ab Antioch. occisus, 354.
Basilicæ domus quæ, 515.
Basilica Rufini condita, unde ca. 5, 4. **Incensa**, 112. **Instaurata**, 113.
Basilii (S.) episc. Cæs. visio de Juliano, 25, 4.
Basiliscus patricius, 80. **A Zenonico** pecunia corruptus, 80. **Imperator** fit, 87. **Proditus**, 89. **Imperium** insignibus privatur, 20. **In** **Limas** suis amandatus, 90.
Basilius comes captus, 175.
Bastagarius post baptismum Theodæus dictus, 178.
Bassus præfectura abdicatus, 151.
Belus, 53.
Belisarius a Persis bis victus, 177.
203. **Magistrum** exutus, 206. **Quas** regiones a Gotthis diripuit, 222.
Bellerophon, 102, 5.
Beræ et **Brincæ** urbes a Naxos capte, 259.
Bessica gens, 50.
Biblus a Biblio exstructa, 71.
Bibus status Antiochens Romæ advehit, 271.
Blach Hunnorum rex, 159.
Blases Persarum rex contra Romanos arma movet, 66.
Boa Hunnorum Sabororum regis Romanis jungit, 159.
Rosira urbs ab Augusto ca. 2, 288.
Bosphorus urbs a quo condita, unde dicta, 161.
Botrys urbs ubi, 229.
Bottia vicus, 235.
Brennus dux Gall. occisus, 256.
Briseis captiva, 136.
Brumalia cur instituta, 228.
Brutus filium suum occidit, 331.
Brutus secundus Jul. Cæs. imper. 279. **Ab Augusto** capite multatus, 279.
Byzas fundator Byzantii, 6, 7.
Byzantium Constantinopolis de qua 5. **Heraclæ** Metropoli aliquando subiectum, 9. **Terræ** motu concussa, 220.

C

Cadmus Boeotiam occupat, 45. **Beatos** Phœnicum litteras docet, 46.
Cadmia urbs condita, 46.
Cæsarius J. Cæsaris ex Cleop. 279.
Cæsarea urbs Cappadociæ eadem Mazaca, 189.
Cæsarium Antioch. eruditum, 279.
Alexandrium conditum, 279.
Calvus quoniam excoGITAVIT, 2. **In genere** mortis occubuit, 2. **Ejus** ptemplex peccatum et pœna, 3, 4

Caïi Caligulae imp. descriptio, 512. mors, 516.
 Calchas vates, 125. Ejus descriptio, 153.
 Calypso quæ, 153.
 Calandio ep. Antioch. exterminatus, 91.
 Candace Indiæ regina, 247. Nupta Alexandro M., 248.
 Canis Sim. Magi loquitur humane, 520.
 Canis Itali cujusdam mirificus, 190.
 Capitol. Rom. a Gallis obsessum, 25.
 Caput Charonum quid, 262.
 Cappadocia Secunda a Prima divisa provincia facta, 53. Amplificata et munita, 125. Romano imperio subjecta, 501.
 Carthago exstructa, 207.
 Carthaginensis senatus captivus, 269.
 Cari imperatoris descriptio et mors, 401.
 Carini Augusti descriptio, 403, 4. Mors, 406.
 Cares subacti, civ. jure donati, 404.
 Castor Ledæ filius, 101.
 Cassandra descriptio, 154.
 Cassius mons, 255.
 Cusus Inachi F. Amycen dicit, 257.
 Castr. Anasarthum civ. jure don., 178.
 Cecrops cur Διουχς dictus, 85. Ejus lex pro monogamia, 86.
 Celeriani milites qui, 250.
 Celer Illyricus vir fortis, 115.
 Censuræ universus ab Agrippa prodit, 292.
 Cepheus Perseæ occidit, 45.
 Cerberus canis, 75.
 Certanen Oenomai, 219. Enyalii, 220.
 Cerycus magistratu privatus, 153.
 Cestus hymnus in laudem Veneris, 115.
 Chamo quæ regiones obvenerint, 15.
 Chalca Constantinopolit. absoluta, 221.
 Cherubim et Seraphim Jud. ad Antioch. portam collocantur, 537.
 Chiron philosphus Thetidis pater, 122.
 Chlamydes apud Rom. in usu, 58.
 Chronologi pro historici, 51.
 Chryseis ab Achille capta, 125.
 Apollinis sacerdos, 126.
 Chrysopolis quæ, 245.
 Chrysargyri tributum ademptum, 115.
 Chrysaphius Zimnus, 65. Interfectus, 71.
 Christi nati tempus, 235. Proditus anno ætatis 35, 302.
 Christianorum persecut. sub Vespas., 358. Sub Domitiano, 340. Sub Traiano, 351. Sub Numeriano, 402.
 A Valente pessime habiti, 55. Multi interfecti, 95. A Samaritis afflicti, 180.
 Casareæ multi occisi, 252. Indulgentia data, ibid.
 Christianarum fem. ad Trajan. responsio, 361.
 Cicero quando floruit, 272.
 Cilicia prima a secunda divisa et provincia facta, 69.
 Cinis ubi depulerit, 79.
 Circe ejusque philtum, 149.
 Circensia instituta, 218.
 Circus Antioch. a quo conditus, 291.
 Circus incensus, 109.
 Cithæron mons, 49.
 Claudii Cæs. descriptio, 517. Mors, 532.
 Claudii Apolliniani descriptio et mors, 545.
 Claudiopolis condita, 37.
 Cleopatra reg. Ægypti, 251. Jul. Cæsaris amica, 279. Ab Augusto victa, 251. Ejus descriptio, 282. Mors, 284.
 Clytemnestra Tyndari F., 101. Agamemnoni nupta, 101. Cum Ægistho consuetud. habet, 168. Nupta Ægistho, 168.
 Coades Persarum rex, 114. Ejus litteræ ad Justin., 185. Quo genere mortis incubuit, 211.
 Cometerium quid, 15.
 Colossus Rhodi statua, 189.
 Colossenses qui, 189.
 Columna Theod. sui, 117.
 Colonia statua, 115.
 Computatio per 12 menses incipit, 25.
 Commodi Augusti descriptio, 571. Mors, 585.
 Cometa barbatus, 152.
 Confusio (in) lingua, 72, 12.
 Conchyle quid, 56.
 Consules Rom. primi, 251. Quandiu remp. administrarint, 274.
 Conu Fussiani F. exepisc. Apamensis, 107.
 Contentio inter Uly sem, Ajacem et Diomedem, 157.
 Constantini M. descriptio, 1. A barbaris in Occidente et inscriptio, 2. Christianus illi apparentia et inscriptio, 2. Christianus factus, 2. Quenam extruxerit, 5, 4, 5, 6, 7. Ejus edictum, 4. Primus ille corona gemmata usus, 7.
 Constans senator occisus, 47.
 Constantii Jun. regnum et obitus, 11.
 Constantis imp. reg. et mors, 12.
 Constantius exocionita, 12. Ejus cum Persis bellum, 15. Interitus, 14.
 Constantius comes senator, 46, 7.
 Constantius Tars. comes Orientis, 106.
 Constantiolus ab Hunnis captus, 170.
 Constantii Chlori descriptio.
 Constantia Cypri metrop.
 Constantinopolis regia sedes imper. Rom., 9. Terræ motu concussa, 66. Iterum, 96. Instaurata a Zenone, 96. Penuriam panis passa, 252. Defectum aquæ, 239. Pestem, 224. Terræ motum, 251. Conflagrationem, 277. Luem, 254.
 Corinthi terræ motus, 538.
 Corinthiorum reg. quandiu duravit, 111.
 Cosmas (S.) neci datus, 405.
 Cotyæus urbs Phryg. salutiferæ, 64.
 Chozroes Persarum rex, 214. Ejus litteræ ad Justin., 212. Fratri caput amputat, 212. Ejus cum Justin. inducitur, 212.
 Cranaus primus Maced. rex, 204.
 Crætæ terræ motus, 522.
 Cretenses mendaces, 108. Antiochiam translati, 236.
 Cresus Lydorum rex, 124. Superbæ ejus ad Cræum litteræ, 195. Illi oraculum datum, 197. Victus et captus a Cyro, 199.
 Crucis imago in cælis, 145.
 Curius consul Rom., 266.
 Cuspis tormenti genus unde, 59.
 Cutzines Maurorum exarcha occisus, 245.
 Cuztis Damasci exdux captus, 175.
 Cyclops quæ, 145.
 Cygnus Priami F. Græcos adortur, 124. Ab Achille occisus, 124.
 Cygnus alius Ledam viatit, 101.
 Cyprii Antiochiam translati, 256.
 Cyrus rex Persarum, 194. Ejus cum Samiis bellum, mors, 201.
 Cyrus patric. clericus sit, 64.
 Cyrrestica regio, 404.
 Cyrillus episc. Alexand., 60.
 Cyrillus Illyricanus, 119.
 Cyzici terræ motus, 564.
 Cyzicenum templum conditum, 364.

D

Dacia Parapotamia provincia facta, 598.
 Dædalus et mors ejus, 105.
 Damianus (S.) neci datus, 405.
 Damascenum templ. Chr. donatum, 59.
 Dæmonicus Antioch. submersus, 80.
 Danae a Jove vitialis, 59.
 Daphne urbs, eadem ac Heraclis, 260.
 Daristhenorum dogma quid.
 Darius Persarum rex, 201. Ejus cum Æthiopicis bellum, 202.
 Debborius philosphus, 544.
 Deiphobi descriptio, 152.
 Dei quinam olim appellati, 6.
 Dejanira unde nata, 208. Herculi Polyphemus nupta, 208.
 Democritus philos. et ejus scripta, 104.
 Demosthenes quando vixerit, 215.
 Demetrius victus, 255.
 Demetrius Seleuci F., 264.
 Desius mensis, item ac Junius, 116.
 Deucalion diluvii particularis historia scribit, 85.
 Dianæ aedes in Tabloparochium mutata, 40.
 Dido in Libyam fugit, 207.
 Didii Juliani descriptio, 282. Mors, 385.
 Dies largitionis, 225.
 Dinini regis Homeritensis litteræ ad Auxumitarum regem, 164. Ejus interitus, 164.
 Diomedes Argivorum rex, 210. Ad Troj. bellum profectus, 210. Reversus a primoribus a regno repellitur, 211.
 Diospolis quæ, 290.
 Dioscuri qui, 502.
 Dionysius Areop. st. Christianus, 324.
 Episc. Athen. constitutus, 325. Adversus Græcos scribit, 325.
 Diocæsareæ terræ motus, 547. Ejus varia nomina, 548.
 Diocletiani descriptio, 406.
 Diogenianus patricius, 152. Ejus mors, ibid.
 Diomedes silentiarius, 167.
 Dirce uxor Lyci Argiv. regis, 55.
 Tauro distracta, 57.
 Dirce fons unde, 57.
 Divisio gentium, 14.
 Domitiani descriptio, 340. Mors, 546. Cur in cælum raptus dicitur, 546.
 Domitius (S.) in spelunca habitat, 16.
 Ejus responsio ad Julianum apostatam, 16. Martyrium, 16.
 Domitianopolis condita, 546.
 Doras urbs Anastasiopoli vocata et muro cincta, 115.
 Dorotheus militiæ magister, 209.
 Draco fluvius idem qui Orentes, 44.
 Draco primus Athen. legistat, 87.
 Drosius (S.) se in ignem injicit, 562.
 Dicus Cretensis historia in arcuata reperita, 322.
 Dynas Hecubæ pater, 121.
 Dynastia Ægyptiorum prima quandiu duravit, 242. Macedonica quandiu, 245.
 Dyrrachium urbs terræ motu concussa, 141. Epidaurus vocata, 141.

E

Ecclesiæ orthodoxis redditæ, 59.
 Ecclesia Alexand. a Theodosio condita, 60.
 Edessa terræ motu concussa, 141.
 Antiochia Mixobarbara appell., 142. A quo condita, 142.
 Eetion rex Lyncesti, 125.
 Elda Lamechi uxor, 5.
 Electra Plesionæ F., 121.
 Electra soror Orestis, 170.
 Eleutherius seditiosus occisus, 112.
 Elpe Polyphemi F., 143. Ab Ulyssis socio Lione ablata, 149.

Emessa jus metropol. datum, 42.
 Emisa urbs, 391.
 Emmai satiores, 189.
 Episthus Romanorum socius, 392.
 Encenia Mag. excl. Antioch. celeb., 222.
 Endymionis philos. somnium, 72.
 Enochus translatus, 8.
 Envaus qui, 220.
 Ephesi terræ motus, 317.
 Ephesium reg. quantia duravit, 135.
 Epimetheus musicæ auctor, 83.
 Epiphania condita, 262.
 Epirus nova a vet. diversa et provincia facta, 42. Jure metropol. donata, 42.
 Eribus a Tyde mater, 207.
 Erigone F. Egisthi se occidit, 108.
 Ericopeus vox, 91.
 Erythrius senator, 118.
 Esdras libros sacerdot. ex memoria sua reparat, 204.
 Eteocles occisus, 63.
 Ethnicorum tempora eversa, 39.
 Euchais Ponti urbs, 91.
 Eudocia mortua, 58.
 Eudoxia ejus dia, 33.
 Eudænon Antioch. præfectus, 214.
 Magistratu privatus, 216.
 Eugenii regnum et mors, 34.
 Euaius quis, ejus testam. et mors, 171, 2.
 Euphrates a Syria divisa, 3.
 Euphemius Patr. CP. abdicatus, 116.
 Euphrasius Antioch. Patr. 158.
 Eurystheus Laced. rex, 111.
 Euripides quando floruit, 204.
 Europa Agenoris F. u. A Tauro abducta, 33. Regionibus Europæis nomen ferit, 33.
 Europa a Thracia sejuncta, 338.
 Eurota flumen, 100.
 Eusebius ep. Cæsar. occisus, 225.
 Eusebii argentarii conspiratio, 212.
 Eutyclus patriarcha, 243.
 Eucharth Persarum rex regiones Rom. invadit, 199.
 Exoclonia idem qui Arriani, 12.
 Exterminatio Antioch. constituta, 207.

F

Factionum Rom. distinctiones, 222.
 Fabricius comes Orientis, 4.
 Fanum Serapidis solis ab Alex. cond. 244. Occisum, 46.
 Fanum Jovis Olympici, 372.
 Faunus idem qui Merc. ejus inventa.
 Deus aureus dictus, et ab Ægyptiis adoratus, 22. Misremo in Ægypto succedit, 23.
 Februarius senator cæsus et Romæ ejetus, 28. Ab illi mineris dictus, 238.
 Festa Anathematum, 158.
 Festum in Campo Martio, 218.
 Festum Theophanorum, 63.
 Filii Dei in libro Gen. qui, 8.
 Floriani Augusti descriptio, 399.
 Mors, 400.
 Flavianus Patr. Antioch. relegatus, 116.
 Follerales omni qui, 117.

G

Gabala motu terræ concussa, 88. Provincia facta, 183.
 Gains rebellis occisus, 41.
 Galatia unde dicta, 246.
 Galatæ descriptio, et mors, 333, 1.
 Galus flumen, 246.
 Galieni descriptio et mors, 394.
 Galatia prima a secunda diuisa provincia et metropolis facta, 43.
 Galli a Romanis victi, 233. Brenno duce Romam invadunt, 235.
 Ganymetes Troia F., 98. A Tanta o oppressus, 98. Mors ejus et epitaphium, 99. Unde raptus ab aquila fertur, 99.

Gargazi mons, 93.
 Gelimer quis, 197.
 Geasini (S.) visio et martyrium.
 Georgius (S.) Cappadox martyr, 402.
 Gesius frater Eudocæ, 35.
 Gigantes unde nati, 7.
 Gigantea mu. ier, 135.
 Glycerichus magistratu priv. 153.
 Gilaropis Syria primæ urbs, 188.
 Githia urbs maritima, 100.
 Glauca igne consumpta, 43.
 Glauces raptio, 155.
 Glom Hunnorum rex, 160.
 Gobbulorum Casteium, 200.
 Goditas captus ab Hunnis fugit, 170.
 Gorgon quæ, 11. Igne assumpta, 43.
 Gortyna urbs Cretæ, 107.
 Granani descriptio, 36. Mors, 38.
 Græci genethologia n. unde accipere, 18. Nefas putant vim illi inferre quantum ed-runt, 104. Eorum regnum Peloponnesiacum quandiu floruit, 103. Eorum in Troj. expeditio, 123. Eorum primatum et navium in Trojanis prosectorum catalogus, 136. Eorum litteræ inventæ, 70. Libri religiosi et simulacra combusta, 237, 8. Græcæ religionis prof. s. res persecutionem passi, 184.
 Grepes Heruorum rex Christianus factus, 134.
 Grod Hunnorum rex, 160. Christianus fit, 161. Occisus, 162.
 Gundabarius quis, 83.

H

Hæresis Nestoriana, 116.
 Hannibal Afrorum dux, 267. Italia partem vastat, 267. A Scipione secundo victus se veneno interficit, 269.
 Heberus lingua sua in confusione non privatus, 11.
 Hebraei ab Hebero, 12.
 Hebraea lingua ab Adamo usurpata, 12.
 Hebraica litteræ excogitæ, 4.
 Hectoris et Heleni descriptiones, 132. Hectoris mors, 133.
 Hecuba des raptio, 133. Mors, 175.
 Hecates templum subterraneum, 404.
 Heliopolis urbs Ægypti, 72.
 Helena Leda filia, 101. A Paride rapta, 119.
 Heladici qui, 83.
 Helena mater Const. M., 8.
 Helenopolis (Suga oam) unde dicta, 10. Civitatis jure donata, 10. Terræ motu concussa, 96.
 Helenoponti provincia, 10.
 Helopontianum templum, 366.
 Hercules Tyrius et purpura ab eo inventa, 36.
 Hercules heros, 93. Antæonem vincit, 106.
 Hercules Theb. Jove Pico et Alcmena ortus, 203. Augen ducit, 203. Patre imperat, 203. Ejus ad Gades status, 203.
 Hercules Polyphemus Cyclopi patrem interficit, 208. Unde dicitur cornu Achelou avulsisse, 208. Mortuus, 209.
 Heractidis quando vixit, 204.
 Herodotus quando floruit, 204.
 Heraclea condita, 359.
 Heracles urbs a temæ Daphne, 260.
 Ab Hercule Mysia condita, 260.
 Hermogenes Scythæ, 179.
 Hierum ubi, 162.
 Hierosolymæ quando deserta, 204.
 Ab Antiocho vastata, 264. A Vespasiano, 338. Alia vocata, 363.
 Hierapolis urbs, 17.
 Hierum ubi, 162.
 Hippolytus privignus Thesei, 109.
 Diris devotus, 110. Mortuus, 110.
 Hippodamia eadem ac Briseis, 126.
 Hippodromi figura, 221.
 Homerus poeta, 183.

Homeritarum cum Auxumitis bell. 163.
 Honorii regnum, 45. Mors, 48.
 Honorius pars Bithyniæ provincia facta, 69.
 Hunni Gothique Europam pop. 120.
 Hunni Sabiri regiones Rom. invadunt, 124. Scythiam et Mysiam occupant, 170. Victi, 170. Thraciam invadunt, 253.
 Hypasius philos. quæ inventi, 24.
 Hyperberetæus mensis nomen, 24. Oct. 238.
 Hypæthrum Cæsarium, 376.
 Hypatius imp. creatus, 217. Oct. 218.
 Hypatia viva combusta, 60.

I

Iarns, ejus mors, 106.
 Iconium a Perseo conditum, 41.
 Idomeni descriptio, 150.
 Idololatria abolita, 68.
 Ignis æternus, 44.
 Ignis in celo apparet, 233.
 Ignatius (S.) martyrium passus, 12.
 Ilium conditum unde dicitur Ilium mater Rom. et Romæ, 22. Ilium compressa, 226.
 Illus rex Phrygiæ, 99.
 Illus patricius occisus, 102.
 Iulchus Argiv. imperator, 31.
 Indarazar Manichæus episc. Pers. 178.
 Indici regis habitus, descriptio, 12.
 Indorum rex socius Romanus, 49.
 Indi a Baccho victi, 49.
 Inscriptio Ecclesie Antioch., 12.
 Interpretes LXXII, 230.
 Ionitæ qui, 33.
 Iolo a Jove Pico raptus, 31. Eiusque et mors, 31.
 Iopolis condita, 31.
 Iphigenia victimam destinata, 12.
 Aude vivit, 173.
 Irenæus Penta. comes Orientis, 15.
 Irenopolis Ciliciæ urbs, 40.
 Isaacius conspirator, 40.
 Isiodus quid invenit, 70.
 Isocrates quando vixit, 214.
 Isocassius phil. paganismi auctor, 76. In Christianorum alibum raptus, 76.
 Israeliticus pop. a Cyro cum captivorum dimissi, 199.

J

Jamblichus philos. quando vixit, 15.
 Jannes et Jambres magi, 70.
 Japheto quantum regiones occupaverunt, 16.
 Jason quis, 93.
 Jocasta Oedipo nupta, 61.
 Joannes (D.) ab exilio revocatus, 70.
 Joan. Gibbus militiæ magistrus, 109.
 Joan. Isthmici Chym., 109.
 Joan. Paphlagon, 116.
 Jothor Græcorum pontifex, 75.
 Joviani imp. regnum, 23. Unde Jubalet quæ excogitatur, 85.
 Judæorum a captivitate restituti, 2.
 A Græcis Antiochenis occisi, 23.
 315. A Caligula, 316. Eorum tempora incipiunt, 319. A Nerone, 332. Contra Christi. conspiratio, 2.
 Julius mensis unde, 23.
 J. Caesar unde dictus, 274. In Thracia exiit, 275. In Roma. secessit, 275. Roma captus senatus eicit, 276. Contra Pomp. arma, 276. Ejus regnum, 277. Leges hunc ponit, 277. Interfectus, 279.
 Julianus Apost. imp., 14. Unde postea dictus, 14. Ejus in Persia exped., 17. Visio per somnium Oratio ejus Misopogon, 15. Ejus quantia, 17. Mortuus, 21.
 Julianus laico tyrannus occisus, 4.

Julianici aurigæ Christiani mors, 245.

Juno quænam, 19.
Jupiter Picus sororem ducit, 19. Oceanici imperat, 21.
Jupiter Asterius, 118. Casius, 253
Ceraunius, 254. Bottius, 255.
Justasas rex Samaritanus occisus, 95.
Justinus imperator, 151. Ejus descriptio, 151. Litteræ ad Coadem, 157. Morti occumbit, 150.
Justinianus imp., 147. Ejus descriptio, 151. Prasinæ factioni studet, 152. Ejus edicta, 158, 163. Bellum cum Persis gerit, 199. Ejus litteræ ad Chozroen regem Pers., 212. Imperatoris insignibus privatus, 216. Ejus Institutiones sacræ, 220. Ejus statua, 225. Contra eum conjuratur, 240.
Justinianopolis urbs unde dicta, 154.
Juventinus martyrium passus, 15.
Juvenalia femina, 95.

L

Labyrinthus regio, 108.
Laconia a Laconia dicta, 100.
Laconides pulcherrimæ, 100.
Lacedæmonium regnum eversum, 111.
Laius Thebanorum rex, 59. Interfectus, 61.
Lamechi uxores Elda et Sela, 3. Lamechi duo, 8. Lamechi Caino orti peccatum et pena, 8.
Laomedon rex Ilii, 107.
Laodicea a quo condita et dicta, 258.
Eversa, 586. Jure metropol. donata, 587. Laodicenses Septimii dicti, 588.
Latini olim Scitini dicti, 205.
Latinus rex interfectus, 212.
Latinum conditum, 214.
Laurus Bithvniæ præfectus, 285.
Leda Thestii filia Tyndaro nupta, 100. A Cygno vitata, 101. Ejus partus terreminus, 101.
Leges veteres Constantin. collectæ, 185.
Leius mysta, 262.
Lenones circumforanei Antioch. 175.
Leontius philosophus Athen., 52. Ejus testamentum et mors, 55.
Leonis Magui regnum, 75. Ejus jussa de die Domin. servando, 78. Exocionitas persecutus, 79. Ejus litteræ ad Anthemium, 82.
Leontia filia Leonis M., 85. Leo Jun. imperator, 84. Obiit, 85.
Lepidus triumvir, 280.
Lex contra incestum a Persis lata, 19.
Libya Piel Jovis filia Neptuno nupta, 55. Libya regio unde dicta, 221.
Libanus sophista Antioch., 14.
Linus D. Petri successor, 320.
Lithoprosopus mons, 229.
Livius cum vixerit, 277.
Lomnas rex, 186.
Luginus qui, 97.
Lous mensis, 573.
Lucullus contra Tigranem missus, 228.
Lucii Pertinacis regnum et descriptio, 382. Mors, 382.
Lucretia violata, 229.
Ludus equestris a Romulo institutus, 224.
Lupæ quænam mulieres sic dictæ, 226.
Lycurgus vir sapiens, 52.
Lycus Argivorum rex, 55. Bello moritur, 58.
Lycraon ab Achille occisus, 164.
Lycia a Lycaonia divisa, 69.
Lycocranitæ qui, 179.
Lydiæ regni duratio, 191.
Lycæus bellum Danao inferit, 82.
Lycargus urbs Syriæ, 42.

M

Macedonici regni duratio, 249.
Macedonia Rom. imp. subjicitur, 286.
Macedones Antiochiam translati, 257.
Macedonia secunda provincia facta, 358.
Machabæi interfecti, 264. Eorum reliquiæ ubi sepultæ, 264.
Macedonius curator, 172.
Maga a quo inventa, 18.
Majl, 296.
Magistratus Christiani Constantinopoli præpositi, 9.
Majorinus senat. Romanus, 83.
Mamas (D.), 80.
Manumissionis ritus, 252.
Manilius Capitolinus Gallos vincit, 235. Ejus bona direpta, 234. Respub. illi soli administranda datur, 236.
Manichæus Cerdo qui, 599.
Manichæi pœnis affecti, 148. Illis sua hæresis indulta, 212.
Manichæi Bundi dogmata, 410.
Mars qui, 20.
Marsyas philosophus mente captus in fluvium se iniecit, 95.
Marsyas amnis unde, 95.
Marcion Manich. dogma spargit, 365.
Marci Antonii imperium, 368. Ejus regnum et descriptio, 368. Lex ejus, 369. Interitus, 370.
Mariades magistratus Antioch. occisus, 59.
Mariana uxor Valentin. proscripta, 55.
Marciani imp. regnum et descriptio, 75. Ejus edictum, 74.
Martyropolis, 154.
Marinus (S.) martyr, 187.
Marcellus captus se occidit, 241.
Maximianopolis terræ motum passa instaurata, Constantinia dicta, 10.
Maximianus martyr, 15.
Maximus senator rebellis, 47.
Maximiani imp. regnum et descriptio, 415. Aitarcha fit, 415. Persas vincit, 408. Obiit, 415. Maxentii regnum et descriptio, 415.
Maximi imp. regnum, descriptio et mors, 415.
Mauzanitarum regio, 19.
Mausoleum Eudociæ ubi, 58.
Mauritanus Comes vates, 105.
Mauritani Africæ regiones occupant, 245.
Maurisii victi a Theudericho, 197.
Muzabda vicus, postea Laodicea, 258.
Medi unde dicti, 14.
Medea a Jasono abducta, 97.
Medusa quæ, truncata a Perseo, 41.
Meerdotes bellum contra Rom. movet, 351. Diem obiit, 351.
Melantium mons Amanus quoque dictus, 179.
Melantia fluvia, 179.
Meleager quis, 208. Aprum Calydonem occidit, 209. Moritur, 209.
Memnon indorum rex, et mors ejus, 162.
Menelaus dux Græcus, 115. Ad Priamum contendit Helenam petens, 122.
Menetes Iegopolis rex, 126. Ab Achille interfectus, 126.
Mensium Macedonicorum nomina, 219.
Menses Syrii Macedonicorum nominibus dicti, 257.
Menas qui, 111.
Menas patriarcha Constantinop. a papa excommunicatus, restitutus, 26. Obiit, 250.
Meropes unde, 15.
Mercurius quis, 22.
Mercurius Trismegistus, 29. Ejus opin. de Trinitate, 29. Ad Esculapium

de divina natura, 29.
Merionis descriptio, 170.
Meran, 174.
Mesopotamia provincia facta, 538
Minos Europæ filius Athenis bellum inferit, 105.
Minotaurus unde dictus, 106. Minoi in regno succedit, 107. E Labyrintho extractus et occisus, 108.
Minos Tragedus quæ invenit, 181.
Modestus Magistriani, 82.
Monarcha Orientalis occisus, 126
Mons ferreus, 182.
Montes arrii ubi, 192.
Mopsuestia urbs Ciliciæ, 14.
Mochianorum porticus, 236.
Mothon urbs, 11.
Mugel Hunnorum rex, 162.
Mulier fatidica Atheniensis, 224.
Mundus socius Rom., 186.
Myrmidones Bulgari dicti, 122.
Myra urbs Lyciæ, 69.

N

Narses Gothos vincit, 230.
Nazoræi et Gallizæ Christiani dicti, 518.
Nebrodus gigas, 18. Genethliologia peritus, 18. Magiæ, astronomiæ et astrologiæ Persis auctor, 18. A Persis Orizæ dictus, 18.
Nectanebus Ægyptius imp., 241 Cum Olympiade Alexandri M. matre concubuisse per illusionem fertur, 242.
Nemea certamina Baccho sacra, 194.
Nemesi tempium sacrum, 407.
Neronis imp. regnum et descriptio, 325. Veneno interfectus, 355.
Nerva Augusti imp. regnum et descriptio, 347. Mors, 349.
Nestor senex, 122.
Nestorius quando floruit, 69, 70.
Nicomedes et Nicanor Asiæ præfecti, 252.
Nicomedia terræ motu concussa, instaurata, 535.
Nicipo is terræ motum passa, 517. Instaurata et Nerva dicta, 548.
Nicaea terræ motu labefactata, 50.
Nicaea occisus, 180.
Niger senator Orientem domat, 586.
Niger imp. victus et occisus, 387.
Ninus Saturni filius Syriæ rex, 20. Matrem ducit, 20.
Nisibis urbs, 17. Vicus Nisibenus, 27.
Noa (de), 9, 10.
Novellæ constitutiones Justiniani, 168.
Numeriani Augusti regnum et descriptio, 401.
Nucleus rex Bætorum, 55.
Nyctarchus, officium ejus, 111.
Nysa urbs unde dicta, 177.
Nysæi altaris inscriptio, 177.

O

Occidentis Jovis Piel tempore descriptio, 21.
Ochus Artaxerxis filius, 211. Ægyptius populatus, 241.
Odoacer occisus, 95.
Odysseus urbs, 119.
Oedipus Laii et Jocastæ fil. expositus, 59. A patre educatus, 59. Unde nomen cepit, 60. Sphinga occidit, 61. Matrem ducit, 61. Thebanorum rex creatus, 61. Mors ejus, 62.
Oeneus Etolorum rex, 207.
Oenomaus, qui certamen invenit, 219. Interfectus a Pelope, 220.
Ogygis diluvium Atticum, 74.
Olivæ frons Meleagri tutela, 210.
Olympicum certamen institutum, 112.
Olympias Alexandri M. mater, 216.
Olybrius rex Romæ, obiit, 85.

Oraculum datum Thuli de Trinitate, 27. Persco, 42. Pharaoni, 79. Argonautis de Trinitate et B. Maria, 94. Priamo de Paride, 114. Romulo, 217. Creso, 197. Augusto, 298. Oresti, 169. Orestes Agamemnonis natus, 169. Insanus matrem occidit, 170. Victima destinatus ab Iphigenia, 175. Quo signo sorori notus, 176. Cum filia Aulidem fugit, 177. Drapetes ab Antiochenis dicitur, 181.
Orgva quæ, Majumæ dictæ, 374.
Orion quis, 18.
Orontes Typhon et Ophites dicitur, 252.
Orpheus quando floruit, 88. Quænam docet, 88. Ejus carmina, 88, 92. Ejus dicta de mundo, 89. Trinitatem agnovit, 91.
Orthodoxi afflicti, 158.
Osdroes Armeniæ rex, 352.
Ostroina urbs, 353.
Osiris Thraciam prædatus, 79.

P

Palamedes quæ invenit, 129.
Palatium ablatum, 111. In foro Antiochensio positum, 6.
Palatia unde dicta, 213.
Palaestina provincia facta, 5. Terræ motu concussa, 221.
Palmyræ urbis (unator quis, 152.
Paltus urbs et Gabala provincia facta, 185.
Panderistæ, 227.
Panemus idem ac Julius mensis, 375.
Panis perpetuus qui, 381.
Panis Palatini, 9.
Paris Priami filius Alexander dicitur, 114. Ab agricola educatus, 114. Pægyria in Venerem componit, 115. Unde fabula de tribus deabus, 115. Helenam abreptam Trojam vehit, 119. Ejus descriptio, 133.
Parmentus torrens, 301.
Parthenaspates contra Romanos profectus, 352. Persarum imperator ibi, 357.
Parus urbs conditum, 115.
Pasiphae uxor Minos, 106.
Pauli (D.) descriptio, 331.
Paulus Macedonicus occisus, 267.
Paulinus quis, 51. Interfectus, 57.
Paulus patriarcha moritur, 154.
Paulus Constantinop. conjurator captus, 211.
Pelops Græciæ rex, 104.
Peloponnesus ab illo condita, 104.
Pelena diea, 46.
Pelagus patricius occisus, 103.
Pentheus filius Agaves, 50. Cum Baccho pagnat, 50. Per insidias interemptus, 51.
Penthesilea quæ, 159. Interfecta, 161.
Perseus Jovis Piel filius, 40. Persas docet Medusa mysteria, 45. Ignem æternum in Persida fert, 41. Arbores Persicas serit, 45. Gorgone sua occæcatus interimitur, 45.
Persæ unde dicti, 45. Magog et Magogei dicuntur, 46. Unde magiam et astronomiam didicerunt, 18. Fusi a Romanis, 189. Eorum in Romano conspiratio, 195. Vicii, 208. Fœdus cum Romanis ineunt, 219. Eorum sub Maxentio invasio, 414.
Persa Ztathio bellum infert, 155.
Persarum regiones Romano imp. adjicte.
Perithous a Tricerbero laniatus, 75.
Pericles quando vixit, 214.
Perillus mensis qui, 265.
Perozes Persici regis filius, 174.
Pessinus urbs, 45.
Pestis Constantinopolitana, 252.
Petrus Paramonarius S. Euphemie episc. Antiochenis constitutus, 86.

Euchaita reiegatus, 91. Resitutus, 91. Petri (D.) descriptio, 350.
Pharao Maracho Ægypti rex, 50.
Petronius, Comædus, 76. Illi datum oraculum de deo, 79. Ejus tabula lapidea, 79.
Phædra Thesi d uxor, 108. A viro amota, 110. Se interimit, 111.
Philoctetis descriptio, 150.
Phineus Judæus Antiochiam vastat, 315. Interfectus, 316. Ejus caput in Orontem injectum, 316.
Philoxenus ab exsilio revocatus, 152.
Phocas patricius, 146.
Phœnicia quæ et unde dicta, 56.
Phœnicia Libanesta a Maritima divisa et provincia facta, 59.
Phœnix primus purpura indutus, 57.
Phœnices artem unctionum invenerunt, 57.
Phorbantes rex Lesbi occisus, 125.
Phrygia Salutaris provincia facta, 9.
Phryx patricius, 121.
Pilatus a Nerone truncator, 331.
Pisistratus dux Lydorum, 195.
Planetarum antiqua nomina, 27.
Plato agnoscit Trinitatem, 210.
Placidia soror Gratiani imperatoris, 57. Rapta ab Alarico, 46.
Plutarchi philosophi de diis opinio, 67.
Plutarchus Christianus Syriæ præfectus, 5.
Polynices ab Eteocle occisus, 63.
Pollux Lædæ filius, 101.
Polymnestor quis, 128.
Polydorus Priami filius, 128.
Polyxena ab Achille amata, 165.
Ejus descriptio, 154.
Polyphemus quis, 145. Cur tres oculos habere fertur, 148. Cur ab Ulyse inebriatus, 148. Cur occæcatus, 148.
Polydamus rex Phœnicum, 161. Ab Ajace occisus, 163.
Pompeius M. Tigranem vincit, 270. Quas regiones subegit, 270. A Julio Cæsare interemptus, 270.
Pompeipolis terræ motu concussa, 168. Instaurata, 168.
Pondera, mensuræ et limi es inventa, 2.
Pontus senat. Romanus prædives, 314.
Pontus Ptolemoniacus ubi, 352.
Pontus Hemipontus vocatur, provincia fit, 39.
Porphyrius Syriæ præfectus, 93.
Priamus Ilii rex, 115. Oraculum Ilii de Paride datum, 114. Ejus descriptio, 159. Mors, 176.
Principes insulæ, 95.
Prius Græciæ rex, 102.
Proserpina a Tricerbero laniata, 75. Unde a Plutone rapta dicitur, 75.
Prometheus grammaticus, 84. Unde homines fingere dicitur, 85.
Procla Pilati uxor, 309.
Procopius quis, 67.
Proclus philosophus Antiochenis, 129. Diem obiit, 124.
Probus patricius accusatus, 171.
Proclianus interfectus, 175.
Ptolemæorum series, 250.
Ptolemæus Secundus et Philadelphus distincti, 250.
Pulcheria Augusta, 51. Mortua, 75.
Pygmalion Sichæum occidit, 207.
Pylades Orestis socius, 175. Ab Iphigenia hospitio exceptus, 176.
Pylæ ubi, 89.
Pyrrhi descriptio, 151. Ejus ad patriam reditus, 167.
Pythagoræ Samii placitum, 201, 2. Quando floruit, 204.
Pythium certamen Apollini sacrum, 191.

Q

Quintiliani Rom. imp. regna et descriptio, 396.

R

Ravenna urbs, 46.
Recimer quis, 81. Interfectus, 81.
Redemptorium Antiochense quis, 301.
Regum formula, jussimus et sal. vimus, unde, 217.
Remus a Lupa educatus, 226. Interfectus, 217. Ejus statua motuum civitum sedatrix, 217.
Rhodius colossus erectus, 189. Edidit Colossenses dicti, 189.
Rhodus terræ motu concussa, 22.
Rhodanus vir potens, præfectus, 2.
Rhosus urbs a quo condita, 25.
Rogathinus Cutzioem occidit, 33.
Romulus a lupa nutritus, 226. In Alphabeticum convitium, 217. In oraculum de Remo, 217.
Romani unde, 216. Fines suas ferre incipiunt, 295. Ad Indem legatos mittunt, 194.
Romanum cum Persis bellum quodiu duravit, 199, 200.
Roma a Gothis capta, 226.
Rufinus Syriæ præfectus, 4.

S

Sabinæ virgines rapte, 225.
Sabborasacius Persarum rex, 19.
Sacra Scriptura translate in Græc. 250.
Sala filius Cainan tabulis Ægyptorum in Chaldaea exscribit, 10.
Salatoria ars inventa, 214.
Salustius quando vixit, 272.
Salamine terræ motu concussa, staurata, et Diospolis dicta, 26.
Salamias motu terre concussa, 47.
Instaurata, 415. Constantia dicta, 415.
Samsigeramus Venerissæ urbis, 21.
Samosata Euphratesis urbs, 10.
Samaritanorum a Romanis detecti, 180. Vici sunt, 181.
Samaritanæ Coadi contra Rom. ad liantur, 192.
Sanatrujus Meerdotis filius, 51.
Contra Romanos profectus, 352. A Sano capus et interfectus, 357.
Sappho poetria, 87.
Sapores Persarum rex Syriæ Antiochiam vastat, 391. Ejus copia affligat e, 392.
Sarlanapali luxuria, mors et descriptio, 21.
Sarabarus rex Persarum, 5.
Saramannus fons, 365.
Saturnus Gigas Orientis imperatoris quæ excogitat, 19.
Scamander fluvius, 171.
Schisma Antiochenum, 135.
Scirti milites Barchi, 50.
Scipio consul Rom. Carthagensem ruit, 268.
Scipio secundus Hannibalem et Antiochum vincit, 269.
Scirtus fluvius, 141.
Scriba quali honore habitus, 37.
Scythopolis urbs unde dicta, 129.
Samaritis combusta, 180.
Scythæ in Persida translati, 89.
Sebastianus senator rebellis, 6.
Isaurorum dux creator, 174.
Se a Lamechi uxor, 5.
Seleucia Talaopolis dicta, 181. A quo condita, 254. Ab Isauris vastata, 66.
Seleucus Nicator Asia imperator, 252. Ejus uxores Apame et Stratonice, 253. In Perside 75 urbes condidit, 253. Mors ejus et sepultura, 261.
Semo quæ regiones obtulerunt, 4.
Semiramis Saturni uxor Rhea dicta, 19.

Semele Cadmi filia, 47. Ejus puerperium, 48.
 Sergius Diaconus, 206. Sergius læsæ majest. postulat, 240.
 Serucus filius Ragavi idolo:atriæ auctor, 63.
 Sethus litteras Hebraicas et astronomiam invenit, 4. Ejus lapidæ tabulæ, 5. Deus appellatur, 6.
 Severus patriarcha Antioch. 132.
 Severi imp. regnum et descriptio, 383. Mors, 389.
 Sibylla Cumæa, 229. Erythræa, 97.
 Sichæus interfectus, 206.
 Sicyonii Helladii dicit, 83.
 Sicyoniorum respublica a sacerdotibus administrata, 83.
 Sidon urbs a quo condita et dicta, 69.
 Silpius mons, 52.
 Silvanus comes, 27.
 Simmas dux Rom. 202.
 Simon Magus et ejus canis, 526.
 Eius miracula et mors, 329.
 Simonius ubi, 329.
 Sindus mons, 5.
 Smyrna terræ motum passa, 317.
 Socrates quando vixit, 204.
 Sol Ægyptii rex, 26.
 Solis longa defectio, 195.
 Solemnia Daphnes qualia, 111.
 Solon philosophus quando floruit, 194.
 Sophocles quando vixit, 204.
 Sosibius Antiochenus Romæ obit, 290.
 Sosthenium fanum ubi, 96.
 Sostres Ægypti rex, 23. Quas regiones subegit, 26.
 Sphingis descriptio, 60. Mors, 61.
 Sieltarum discursus, 219.
 Stephanus episc. Antioch. occisus, 91.
 Stephanus præfectus Cæsares occisus, 252.
 Siheneboea uxor Præti regis, 102.
 Antia dicitur, 102. Bellerophonem falso accusat, 102.
 Strategium a quo conditum, 243.
 Strophius Orestis socius, 169.
 Suga urbs, 10.
 Sulphur vivam quid, 124.
 Sunica dux, 189. Persas superat, 189.
 Surenas quis, 26.
 Susanaum castrum Justinianopolis dicitur, 179.
 Syce urbs, 180.
 Syche urbs Neapolis dicta, 84.
 Synodica papæ Romani, 258.
 Synagoga Judæorum incensa, 515.
 Synodus Nicæna contra Arium, 9.
 Synodus a Theodosio vocata et quæ in ea agebantur, 41. Ephesia contra Nestorium, 70. Chalcedonensis, 75.
 Constantinopolitana ab Agapeto episcopo Romano convocata, 221.
 Syria pro Judæa, 12. Unde dicta, 56.
 Syriaca lingua pro Hebræa, 12.
 Syrus Aganotis filius, 33. Arithmetica docet 39.

T

Taciti Augusti imp. regnum, descriptio et mors, 399.
 Taizane Sarzenus, 198.
 Tantalus Mycenarum rex, 98.
 Tarquinius Superbus expulsus, 229.
 Tarsus urbs a quo condita, unde dicta, 45.
 Taurus rex Cretæ Europam abducit, 35.
 Taurus notarius Paspheas, 106.
 Telephus Italæ rex, 205.

Templum Salomonis Jovi dicitur, 264.
 Tempia Dianæ, Herculis et Martis motu terræ dirupta, 317.
 Tenebræ per integrum diem, 406.
 Thales philosophus, 193.
 Thales Milesius Atheniensibus legislator, 87.
 Thara statuarius, 65.
 Thebæ conditæ unde dictæ, 58.
 Thebais Ægypti urbs, 387.
 Thebanorum bellum civile et ejus causa, 61.
 Themis Græcus quænam invenit, 181.
 Theobous quis, 53. Antiocham vitiat, 54.
 Theocritus comes occisus, 131.
 Theocritus episc. Cæsariensis, 234.
 Theodora Augusta crucem gemmatam Hierosolymam mittit, 148. Lenones circumforaneos prohibet, 174. Ecclesias multas locupletat, 174. Diem obit, 227.
 Theodorias urbs, 178.
 Theodorus Teganistes, 139.
 Theodosius imp. Rom. Christianus, 57.
 Ecclesia interdictus, 43. Ejus mors, 44.
 Theodosius Augustalis interfectus, 119.
 Theodosius Jun. imp. Rom., 49.
 Factioni Prasinæ studet, 50. Ejus de Prasinis edictum, 50. Nuptiæ cum Eudocia, 55.
 Theodotus præfectus, 139.
 Theon philosophus quæ docet, 57.
 Theophilus Bithyniæ præfectus, 76.
 Theopolis quæ, 177.
 Thermus quis, bonis spoliatus, 387.
 Theseus Ægei Thesalis regis filius, 107. Phædrum ducit, 108.
 Thessaionica quæ, et a quo condita, 243. Thermæ olim dicta, 243.
 Thestius Laconis rex 100.
 Theuderichus consul Rom., 90. Contra Zenonem arma capit, 94. Arianismi sectator, 96.
 Thoas Scytharum rex, 178.
 Thobelus quæ excogitat, 5.
 Thules Ægyptiorum rex, 26. Illi datum de Trinitate oraculum, 27. Mors ejus, 27.
 Thuras Assyriorum rex Baal et Mars dicitur et a Persis adoratus, 20.
 Thymbreus Apollo, 139.
 Tiberia urbs Thracia, 504.
 Tiberias exstruca, 503.
 Tiberius Rom. imp. regnum et descriptio, 299. Quænam Antiochiæ destruxit, 300. In Persas bellum movet, 500. Moritur, 312.
 Tigraeus Armenus a Pompeio victus, 270.
 Tindarus maritus Ledæ, 100.
 Tiresias Bœstorum philosophus quæ docuit, 46. Relegatus, 46.
 Titus Vespasianus Palestinam vastat, 356. Imperator fit, 339. Ejus regnum et descriptio, 339. Mors, 340.
 Torcis Persice regem significat, 351.
 Trachonitis, 182.
 Trajan imp. regnum et descriptio 350. Ejus bellum cum Persis, 352. Mors, 362.
 Transmigratione (de) animarum opinio a quibus inducta, 240.
 Tribonianus quæstor Antioch. magistratu privatus, 216.
 Tributum fumarium exactum, 317.
 Tricomitæ qui, 177.
 Trinitatem Orpheus agnovit, 91.
 Tripolis terræ motu concussa, et instaurata, 75.
 Triptolemus Inachi filius, 52.

Trocondes dux, 88.
 Troili descriptio, 132. Occiditur ab Achille, 164.
 Tro a condita, 97.
 Troiani belli causa, 113.
 Tros hrygiæ rex, 97.
 Tyana urbs, 312.
 Tydeus Diomedis pater, 207.
 Tyrannus Hunnorum rex, 159. In furcam actus, 160.
 Tzanni quas regiones diripuerunt, 42.
 Tzittas militis magister, 204.

U

Ulyssis oratio pro Palladio, 159. A Cyclope captus fugit, 148. A Polyphemo captus evadit, 149. Apud Circeam comoratus 151. Ejus socii in porcos mutati, 152, a pud Calypsonem manet, 153. In Charybdim incidit, 154. Ithacam pervenit, 155.

V

Valentiniani Severi regnum, 26. Uxorem relegat, 53. 4. Obit, 34.
 Valentinus regnum, 53.
 Valeriana quæ, 135.
 Valeriani imp. regno. et descriptio, 590. Mors, 393.
 Valerianus Valentiniani f. imp., 37.
 Valerius frater Eudociæ, 53.
 Varius senator Romanus, 314.
 Venetus color unde, 222.
 Verina Augusta, 87.
 Veronica mulier Judæa fluxu sanguinis a Christo curata, 306. Christo statuum ex ære ductili fingit, 308.
 Vespasiani regnum et descriptio, 356. Templum ventorum condit, 359.
 Vigilius papa Rom. 278. Ejus nomen e sacris diptychis expunctum, 228.
 Vindices qui, 116.
 Vindicium Bruti servus manumissus, 230.
 Virgilius quando floruit, 277.
 Vitalianus Thrax quas regiones occupavit, 114. Ejus classis vivo sulphure combusta, 123. Victus, 125. In gratiam a Justiniano receptus, 132. Occisus, 134.
 Vitellii regnum, descriptio et mors, 335.
 Vites a Baccho inventæ, 48.
 Vitus conjurator captus
 Vox audita a Judæis sacerdotibus, in Sancto sanctorum, 319.

X

Xanthicus mensis idem cum Aprili, 116.
 Xenophon quando vixit, 240.
 Xerxes Coadis filius, 174.
 Xyleius Gothicus, 169.

Z

Zacharias Tyrius patriarcha factus, 149.
 Zamanazus Iberorum rex, 159.
 Zarbus vir senatorum Romæ, 317.
 Zenobia uxor Enathi, 592. Captiva fit ab Aureliano, 597. Interfecta, 398.
 Zeno imperator, 84. Ejus regnum, 86. Contra Constantinopolitanos arma movet, 89. Ejus edictum, 91. Mors, 104.
 Zethus Antiope filius, 53.
 Zilgibus Hunnorum rex contra Rom. arma capit, 157. Occisus est, 158.
 Zoroaster astronomus Persicus igne celesti assumptus, 20. Ejus cineres Persici regni tutela, 20.
 Ziannica Ponti, 599.
 Zlatithus Lazorum rex Christianus factus, 134. Valerianam ducit, 133.
 Zlicca neci datus, 159.
 Zittas militis magister, 157

INDEX RERUM MEMORABILIUM

ET SCRIPTORUM QUI IN EPISTOLA BENTLEII EMENDANTUR

Revocatur lector ad paginas editionis Oxoniensis numeris inter uncas positis expressis.

- Æschylus** emend, 58, 76.
Æschylus σχολ. not., 76.
At et e eodem sono efferuntur, 56, 75.
Atia Callimachi, 71, 72.
Allianus not., 51.
Ἀλκμαιωνίδα (ὁ τὴν) γράφας, 19.
Anapestorum ratio nunc demum observata, 26.
Antimachus Colophonius, 9, 63.
Apella (Julius), 81.
Apollodorus em., 19.
Aristophanes Com. em., 21.
Arist. σχολ. not., 20, 23, 31. em., 53, 54, 64.
Aristoph. Grammat. em., 15.
At terminationem ubi servant Latini in Græcis vertendis, ubi mutant, 77, etc.
Athenæus em., 9, 53, 55, 56, 60, 63, 65, 69.
Attius poeta trag. em., 27, 29.
Aulæus commentitius tragicus pro Æschylis, 45, 69.
Βάβυ, ζαμψ, γλώ, κληκτρον, σφίγξ, 48.
Βόττιος; Βούττιος; Βώττιος, apud Malalam pro Βρουττιος, 71.
Camerarius not., 91.
Casaubonus Is. not., 46, 53, 56, 57, 89.
Κετ. syllabi neque Græca neque Latina, 90.
Cicero em., 23.
Cleomeis Alex. em., et explic., 47, 48.
Clodius Neapolitanus, 49.
Κναζζέλι, χβυκτες, φλογώ, δρόψ., 48.
Creophylus poeta scripsit Οίχαλιας ἄλωσιν, 61, 62.
Damascius Περὶ ἀργῶν MS. em., 3.
Demarchus apud Mal. pro Dinarcho, 72.
Demetrii Com. fabula Σαυλία, 58.
Dinarchus poeta, 72.
Dionysius Halic. em., 72, 73.
Dominicus Chron., 75.
Empedocles em., 7.
Ennius em., 45.
Ἐπίγονοι Homeri poema, vel Antimachi Colophonii, 62.
Epigramma falso inscriptum, 53. em., 71.
Ἐκτακτάκιος Homeri poema, 62, 63, 64.
Erasmus not., 21.
Erotianus em., 25.
Etymolog. M. not., 76. em., 53, 64, 89.
Eudæmon Pelusiota not., 88, 89.
Euphorion em., 59.
Euripidus Danae, 14. em., 16. **Ἀλκμαίων ὁ διὰ Ψωφίδος**, 18. **Sthe-nebora** em., 20. **Κρήτις**, 22, em., 20. **Hippolytus διεπισυσσυνεῖνος**, 31. c. **Iphigenia in Tauris** em., 42.
Eurip. (in) tragædiis perperam ponuntur Pasiphae, 22 et Europa, 44.
Euripidus. Schol. em., 20.
Eustatius em., 55.
Ἡρακλειος deus Orphicus, 3, 90.
Fulgentius Planc. not. et em., 72.
Galenus em., 57, 58, 59.
Gatakerus not., 48.
Grotius not., 15, 21, 24, 26, 66.
Gruteri Inscriptiones not. et em., 79, 82.
Gyraldus not., 50.
Hamartolus em., 44.
Harpocration em., 67, 68.
Hecataeus Ablerita de Judæis a Judæo quodam Hellenista confictus, 13, 92, 93.
Hesiodus em., 61.
Hesiodi et Homeri certamen, em., 63.
Hesychius em., 13, 18, 32, 36, 58, 54, 55, 60, 63, 65, 76, 77, 89, 94.
Hesychii hallucinationes, 34, 35, 36, 37, 38, 39, 48, 53, 56, 65, 93, 94.
Hesychio (in) περιμειθεημένα quædam, 33, 34, 349, 6.
Homerus em., 75.
Horatius explicator, 81.
Joannes Malalas: vide Malalas.
Jonis Chii poeta tragici ætas et scripta, 50 et seqq. copiose.
Jon rhapsodus apud Platonem alius a Chio, 30, 51.
Jonsius not., 51.
Liberatus diaconus em., 87.
Lucretius em., 42.
Mænetis comici fabulæ, 32.
Λύδοι διεσκευασμένοι, 32.
Malalas sive Malelas in casu recto, non Malela, 77 et seqq.
Malalas em., 2, 5, 6, 12, 16, 45, 70, 71. **Explic.**, 22, 45, 71. **Castig.**, 17, 35, 41, 42, 44, 69, 70, 71, 72, 75, 74, 75.
Μάρπη, σφίγξ, κλώψ, ζβυθρόν, 48.
Martianus Capella em., 94.
Menagius not., 50, 51, 62.
Meursius not., 40, 46.
Μήτις deus Orphicus, 3.
Minos commentitius trag. pro Jone, 45.
Nicias poeta em., 21.
Nonius Marcellus em., 27, 80.
Νωκίσθα; vox Ionica, 65.
Oi et u inter se permutantur, 75, 76.
Omphale Ionis Chii fab. Satyrica, 36, 75.
Oracula subditiia Gr. philosophorum
 ex MS^o hic edita et em., 7, 8, 9, 10, 11
Orpheus em., 2, 5, 6.
Pauli (S.) locus in Ep. ad Galatas et exp., 96, 97, 98.
Pausanias em., 61, 62.
Photii patriarchæ Lex. Gr. MS., 13, 20, 36, 53, 61, 65. em., 16, 32.
Plinius em., 29, 79.
Plutarchus em., 15, 21, 76.
Pollux em., 15, 20, 33, 46, 46, 51, 58, 76.
Porphyrus em., 28, ejus Fragmentum de Κναζζέλι etc., ex MS. editum et em., 49.
Præcianus not., 88.
Priscus Thrax de bello cum Attia, 85.
Proclus in Parmenidem MS., 3.
Prosper in Chronico em., 83.
Φώνης deus Orphicus, 3.
Quintilianus not., 80.
Rufinianus (Julius) em., 45.
Salmasius not., 48.
Σαλμωνίδης Sophoclis fabula Satyr., 59, 60.
Σάτυροι pro fabula Satyrica, 13, 57.
Scaliger Jos. not., 21, 26, 72, 80.
Scal. Jul. not., 50.
Solinus em., 29.
Sophocles em., 46, 57, 58, 59.
Sophoclis locus commentitius, 12, 91, 92.
Sophoclis σχολ. em., 60, 61, explic., 91.
Sophonis liber Θυνοδίτης, 69.
Henr. Stephanus not., 76.
Strabo em., 57.
Suidas em., 53, 62, 63, 64, 68, 83, not., 52, 66, 93.
Testamenti (Novi) editio gemina: C. V. Jo. Millio procuranda, 95, 96.
Thales apud Malalam pro Thal. o. i. Θεμερωπίς, 76.
Theodosii Epitoma τῆς καθόλου Περδικιανί ms., 37.
Theognoti Canones de orthographia MS. Gr., 77.
Theomis tragicus falso appellatus pro Thespide, 45.
Theophanes em., 83, 88.
Theophrastus em., 57.
Thespius, 46. em., 47.
Τριαυτοί Ionis liber, vel Epigenis vel Orphei, 68, 69.
Tzetzius interpretatio Homeri allegorica ms. em., 63.
Varro em., 80.
Vossius Ger. not., 45, 51, 62, 72, 82.

INDEX ANALYTICUS

AD S. ANDREÆ CRETENSIS OPERA.

Numeri Arabici ad columnas hujus editionis lectorem revocant; litteræ a b c d paginarum divisiones indicant.

A

Abgaro ducti veneranda Christi Jesu imago, similitudinem habens corpoream ipsius formæ, primo mittitur, 1302, b.

Abraham patriarcha, et promissiones ad eum factæ, 823, a, b, c. Abraham arietem in excelso montis fastigio symbolicè sacrificans, præfigurabat crucis in altum elevationem, 1402, a.

Achab, Elia reprehendente, poenitentiam egit, 115, d; 1188, a, b.

Ægyptus describitur; frugibus opimæ, scelestæ moribus, 1218, 1219. Geon flumen. idem ac Nilus, media decurrens, annua alluvione, ceu mare efficit ac mire fecundat, *ibid.*, b, c. Patapii patria, illius colliatio cum altera patria qua natus est Christo, 1218, b, c.

Affectioes humanas gustavit Christus, ut suam in nos homines necessitudinem proderet, et ut liberi ab affectionibus redderemus, 1047, b.

Agalho Cretensis Ecclesiæ archidiaconus, 1438, c.

Alexander Magnus, cum Darii filii ad concubitum proponerentur, regali animi præstantia indigne tulit, dicens: Turpe est, ut qui viros vicimus, a mulieribus, superemur, 1122, d; 1123, 4.

Alexandra imperatrix, occasione sancti Georgii ac miraculis quæ operabatur credens, æmula efficitur virtutis Moysis, 1191, c.

Amicus demortui solum usque ad sepulcrum, 1295, b.

Anatolius belli dux, a S. Georgio conversus, palmam martirii retulit, 1190, c.

Andreas, Cretæ archiepiscopus, cognomento Hierosolymitanus, Damasco oriundus, artibus liberalibus probe excultus, Hierosolymam venit, vitamque init monasticam; auctor Magni Canonis, secum defert Constantinopolim, quando ab Hierosolymorum patriarcha Theodoro ad sextam synodum missus est; ibi cum adversus Monothelitas fortiter deertasset, Ecclesiæ Constantinopolitanae diaconus et pupillorum curator creatur; præcipuam operam in panegyricis ponit, et brevi ob magnam vim dicendi Cretæ archiepiscopus ordinatur, 1239, a, b; 1362, 1363. Visione correptus, Patapii ascetæ Ægyptii laudationem suscipit, 1238, *et seqq.*; modestia tamen silet ejusmodi visionem, enarrante anonymo, 1231, a, b. Cum salis multo tempore suam sedem tenuisset, in urbe Mitylena migravit ad Dominum, 1363, c.]

Andriaca Myrensium portus, 1202, a.

Angeli valde sunt misericordes, et jucundissima ipsi est nostra ad Deum cum emendatione reversio, 886, c. Angeli, natura ignea et luminosa, quocunque jussio divina injungit, nullo labore feruntur, 1278, b, c. Moriendum lectum circumstant, depositum exigentes, 1283, d.

Anima cuiusnam præcepto a corpore separatur, præterquam illius qui olim colligavit, 1279, c; 1290, c. Animæ statum ab egressu a corpore querere non hominis est, *ibid.*

Anna, Dei amans, sobria et continens, sed sterilis, Mariæ Virginis fit mater, et quomodo, 813, b, c; 859, c, d; 875, c, d. Mariam, filiam a Deo datam, promissionis arrhabonem utero gestavit et peperit, 842, a, b. Annæ partus quod complectitur mysteria, 878, c. Annæ conceptionem Græci colunt die nona Decembris, inque ea collatum mundo beneficium; quam velut inchoata œconomia ac sacramento reparationis humanæ, in Maria infante tunc primum nata ac prima natiuitate, antiqua religione recolunt, 1306 *et seqq.*

Annuntiatio est gaudii, non tristitiæ; voluptatis, non meroris animi salutatio, 891, a. Annuntiatio Deiparæ Virginis Mariæ, 882 *et seqq.* Die vicesima quinta Martii celebratur, 1350, a, b.

Apostolos præcipuos, ut iam necessitudine ad ipsum propinquiores, in montem excelsum duxit Christus, ut

supra fulgur micantem divinitatis suæ gloriam et splendorem ostenderet, 931, d, 934, a. Apostoli ubi dogmatum tubis clauxissent, idolorum profligaverunt errorem, Christum superexaltantes, 1374, c.

Aromata, verba Dominica, 983, b.

Athanasius a S. Georgio conversus, ex mago martyr efficitur, 1191, b.

Aurum probe sonans, continentia; argentum, castitas, 983, b.

Avaritia, animo corruptela, 1179, a.

Azarias et socii ejus in Babylonicæ fornacis igne manus in altum sustollentes, crucem exaltatam adumbrabant, 1042, a.

B

Basilii, basis et sedimentum virtutum, fulcimentum Cappadocum, orbisque universi illustris gloriatio, 923, b. Columna et ornamentum Ecclesiæ, 926, a. In morte Moysi similis, neuter enim suæ ad carnem affectionis monumentum vitæ reliquit, 926, b, c. Octava Circumcisionis die obiit, 927, b. Eodem cum theologo Gregorio spiritu innotescit et ipse theologus, *ibid.*, c. Ejus præcones Gregorius uterque et Ephræm, qui et divina revelatione agnoscit, *ibid.* Vota ad ipsum pro imperatore, pontificibus, etc. 930, a, b, c.

Beatitudines octo, 1366, a, b, c.

Beneficium seipso auctius redit a beneficiato ad beneficium, atque adeo in beneficii acceptione quædam reciproca beneficii colatio est, 946, a.

Bethania, moraliter exponitur *obedientiæ domus*, 998, a.

Boni communione nulla rex exors, ipsum tamen totum quod est, capi non potest, 950, b.

C

Calvariæ locus in medio terræ situs est, 1045, a.

Cantities nihil juvat, si desit simplicitas, 1010, a.

Celebritatis decus est, tum salutaris oratio, tum divina aliqua actio, 1174, b.

Charitatis qua bonum nullum sublimius, sex species recensentur, 959, d; 942, a. Charitatem amittit qui non humiliatur, et spernit is qui non diligit, 1258, c.

Christianismus nihil improbatum vel inusitatum habet, 1502, b.

Christus processit homo, impleturus quod defectus erat, deteriorumque loco meliora illaturus et perfectiora, 810, b. Per illum divinitatis divitiæ adepti sumus, *ibid.* Quomodo suam ipse operatus est incarnationem, 815, a. Christus ex sancta Maria, arcana et inexplicabili ratione, sicut novit ipse solus, sine carnis voluntate, Deusque ipse perfectus, 1314, a. Christus Davidis filius simul et Dominus, 818 c. Christus Dei Filius, qui et ipse Deus est, ex Juda quidem, testante Apostolo, effloruit filius autem prodiit Virginis, testante Evangelio, 822, c, *et seqq.* Duplicem obtinuit dignitatem, scilicet sacerdotii et regni, 826, a, b. In illo propheta Jacobi patriarchæ impleta, 827 *et seqq.* Christus sacerdos templum ipse sibi edificavit, 875, a, b. Advenit in hunc mundum quiete et submisso, ita agens, ut lateret principem tenebrarum, 832, b, c. Christus misericordiæ largitor, similis nobis factus, æque ac nos humanam sublit conditionem, omnesque naturæ nostræ proprietates, peccato duntaxat excepto, 830, d; 887, b. Christus nuncupatur Virginis filius, 914, c. Christus Jesus Deus est, Gratia est, Veritas est, 843, b; 1006, c; per eum cognoscimus Patrem, et ad eum accessum habemus et recipimus Spiritum sanctum, 1006, c, d. Christus octavus ab Adamo legislator, 922, b. Christi vitæ rationem, quam ad tricesimum usque ætatis annum tenuit, nusquam Scripturæ commemorat, 834, c. Christi miracula, 1018, b, c. Christi virtus, crux, 1043, b, c; 1046, a, b. Christus quot et quanta in passione sustinuit et quomodo, 1014, 1015. Christo moriente patrata

miracula quæ, 1015, c. Christi mors nobis vitam et felicitatem attulit, 838, a.

Circumcisio carnis Christi, miraculo piena, præ conlo celebranda die octava Nativitatis, 914, b. Circumcisionis religio introducta est cum prima nominis impositione, cetera di infantis indicta, 922, a. Circumcisio carnis superfluum amputat, ac futuræ in posterum octavæ signaculum tribuit *ibid.*

Cælum, magnum illud et pellucidum universi tegumentum, a quo et quomodo conditum, 1278, b, c. Cælorum gaudia et delicias, 1009, d; 1102, a.

Cena Pharisæica et cena mystica quæ, 1011, a, b, c. Communionis utilitas et effectus, 1806, a, b, c.

Corpus tripliciter divisibile et distentum, circumscriptum est, suscipiturque ut a loco in locum migret; hæc illi natura est, ut etiam unione ad Deum, nihil ejus amiserit quod ei a natura proprium est, 968, d. Corporis humani vilitas et abjectio ex ejus dissolutione patet, 1240, d; 1291, a, b.

Cruis gloria Christi et exaltatio, 959, d; 1009, d; 1022, 1025. Mundi totius salutis causa, 963, a. Stadium in terra supremum, 914, c. Quot et quibus appellata, in Serpioris, nominibus, 1050, a, b, c. Crux carnis mortificationem, affectionum vacuitatem et rerum præsentis vii oblivionem nos docet, 1211, b. Crux sicut signum cui contradicetur a Simeone Jesum in ulnis tenente designatur, 1045, b. Crucis exaltatio, et quos produxit effectus, 1017 *et seqq.*; 1035 *et seqq.* Crucis qualis et quanta possessio; qui illam possidet, possidet thesaurum, 1019, a. Crucis meminisse, insignis gaudii materia, memorisque imminutio, *ibid.*, a. Crux adoranda, et quare, 1304, a.

D

Daniel in lacu leonum vocem ad Altissimum elevans, crucis exaltationem prædelineabat, 1042, b.

David anticorum scriptor et propheta; illi quod juravit Dominus adimplere, 818, b, c. Patriarcha et rex fuit, et utroque nomine Dei alatus, 822, b. David rex magnus et Dei parens, 847, b. David ex tribu Juda, ex Davide vero Christus, 826, c. David leo, catulus autem leonis Christus, 831, b. David reprehensus a Nathan, peccatum a se non arrogantia sed penitentia depulsi, 1119, b.

Dentis lacte candidiores, verba Christi lacte candidiora et quacunq; nive splendiora significant, 851, b, c.

Desiderium ubi est, palam est sublatum esse omnem timorem, 1145, c.

Deus, res quædam est indefinita, quam non possumus complecti, quæque nulla clandestine circumscriptione, 970, a, b. Deus glorificans se glorificat, et eos exultat qui ipsam exaltant, 1110, c. Deus est tardus ad percipiendum, et velox ad salvandum; omnium nostrum conversum in expectat, 1118, b. Deus suos gloriosos efficit, ut eos qui olim fuerunt a longe, adduceret ad seipsum, 822, b. Deus, quem nullus usquam locus caperet, Virginis utero gestatus, 845, a. Deus misericordia sua Pater, solus ipse soli nato ex ipso, humanam naturam, sponsam tradidit, 846, c; 887, a. Filium suum ad nos indignos misit, ut eorum qui offendissent operaretur salutem, 891, c. Deus humana forma conspicuus, quid magis novum, 871, b. Deus quantum in corpore, et Virginis inclusus utero, incircumscribitus est, 911, c. Deus qui mox est expertus et incomparabilis, qui imperscrutabilis et innominabilis, homo factus, palam iterum indito nomine declaratur, et cognomen in circumcisione accipit, 914, c.

Diabolus astutia et genio humanam omnem ingenuitatem subiecit servituti, 885, a. Diabolus nycitorax in arbore mani superbie nidum suum elaborat, 1255, c. Diabolus atque Mariæ virginitas, ipsiusque partus, itemque Christi mors, 854, c.

Dies, gratiam et veritatem quibus collustratur qui evangelicam tenet iter, significat, 963, a, b.

Dionetianus imperator, impietatis dux et amator studiosissimus, 1174, d. Rebus pessimis studio intentus, ut superstitione religionem mentiens, ubique idolorum cultum auxit, 1173, a.

Dionysius, vir diu doctissimus, magnusque celestium rerum audientia, 1062, a. Sublimis divinorum interpretis, sublime volans eorum aquila, sacris divinorum imaginibus plenissimus animus, 1063, b. Quid dixerit de dormitione vel assumptione Mariæ, 1062, 1065. Eius varia e-logia, *ibid.* *et seqq.*

Dioscorides martyr, Myræ tutelaris, 1203, b.

Domestius, vir religiosus et moribus honestis, 1245, c.

Dominicæ in Ramos palmarum sacramenta quæ sint, 900 *et seqq.*

Dormitio vel assumptio B. Mariæ Virginis, 1046 *et seqq.*, 1071 *et seqq.*, 1090 *et seqq.*

E

Ebrietatis effectus mali, 1126, d. Ebrietatis demon Herodem homicidam reddidit, 1151, c.

Ecclesia Mariæ Assumptionem magno apparatu celebrat, 1079, c. Ecclesiam ornamentum crux Christi, 1038, b.

Eleemosynis purgantur peccata quæ sunt Christianorum victoriæ impedimenta, 1179, b.

Elias zelator, non ferens mulieris iram, exilium et fugam tanquam proprios lares, et solitudinem non sicut ac civitatem amplectebatur, 1114, b. Elias et Enoch, alter curru subvectus, alter sublime elatus rapti sunt, et quare, 1082, a.

Ephraim, qui Spiritu divino arcana judiciorum Dei in delium cordibus ceu potandis infundit, 947, c.

F

Facies Christi supra fulgur effulgens in transfiguratione quid significet, 917, d; 950, a.

Festi diei honestas et jucunditas Barbaris ea erat, ut omni turpitudine et intemperantia demones coleret, secus vero Christianis, 1174, b.

Fides per sermonem sermo autem ex bona voluntate procedit, 1254, c. Fidei acutum, quo extinguuntur omnia tela ignea nequissimi, 1179, c.

Flores pietatis, ex quibus favi messis sponte procedat, quorum dulcedo animi sanitas est, 1175, c.

Fornicatio a luxuria existit et a repetitione, 1262, c.

Fructus prohibiti in para liso dulcis gustus, turpis deformitatis causa factus est, 1271, c, d.

Fumus velut træ præsidium, 938, c.

G

Gabriel, medius Dei et hominum, totius reconciliationis pignora primus Virgini Mariæ annuntiavit, 890, b; et quomodo, *ibid.* *et seqq.* Hæret Mariam salutaturus, 891, 894. Exponitur illius salutatio, 894, 895. Ab ejus ore Mariæ encomia, 898 *et seqq.*

Gaudii accamatio ad Mariam, 878, d *et seqq.*

Genealogia Christi juxta Lucam et Mattheum inter se non dissentiunt, prior enim, velut sermonem retrosum flectens, naturales patres prætermittit, et legales tantum commemorat, posterior vero naturalium patrum mentionem aperte facit, 817 *et seqq.*

Gentes omnes Christum adorant, 830, d; 831, a. Gentes omnes Dei sunt creaturæ, 875, b.

Geon fluvius, qui et Nilus, mediam decurrens Egyptum, annis alluvione, ceu mare efficit et mire fecundat, 1219, b, c.

Georgii martiris encomium, 1170 *et seqq.* Georgius re et nomine dulcis; nomine divinam actionem, actioneque gratiam nomini respondentem in seipso ostendit, 1175, a. Georgius patriam habuit Cappadocum regionem, altricem vero Palestinam; a proavis Christianus, vernili ætate canis sapientia, 1178, b. Ad imperatorem venit, mundandi honoris gradum exquirens, et regnum eorum sortitus est, *ibid.*, c. Omnia sua bona venit et dat pauperibus, 1179, a, b. Injuriam Dei impatiens, utro in arenam, medius inter tyrannos prorumpit, clara voce proflitens se Christianum, 1182, b, c. Illorum deos demones appellat, 1185, a; minas irridet, blandisque pariter adulationibus acquiescere renuit, *ibid.*, b, c. Variis diaceratus tormentis, ad omnia constans se exhibet, 1186, a, b; a rota incolumis, *ibid.*, c, d. Filius miracula, 1191, a, b.

Gesta Christi divina miraculi ac stuporis plena, 914, b.

Gethsemani, ubi Deiparæ Mariæ sepulcrum, 1105, a. Glorificantes Christum a Christo glorificantur, 1085, b; 1110, c.

Glycerius, quem Georgius prodigio vituli, ab idolorum irrationali observantia et supersticioso cultu absolventi, martyr celeberrimus evasit, 1190, c.

Gratiæ magnitudo linguam et mentem superat, 938, a.

Gregorius Nazianzenus, ejus studii irrigata nobis theologia illustrius splendescit, 927, c.

Gustus dulcis turpis deformitatis causa factus, 1271, c.

H

Hebdomas in antem complet, octava eundem ad perfectionem provehit, 919, c. Hebdomas crementum inducit, octava perfectionem, 923, a.

Hebræi suarum facultatum tertiam dabant partem, 1262, d.

Helena Imperatrix, Deo favente, crucem Christi detegit, 1026, a, b; 1038, a, b.

Herodes Joannam Baptistam occidit, 1111, b, c et seqq.

Herodiades libidinis magistra, 1118, d.

Homo quid sit; ejus natura et finis, 1270, a, b, c. Hominis primi inobedientiae effectus, 1274, a, b. Illius nati-
vitas brutorum more ab originali peccato, *ibid.* Hominis
plasmatio, cujus opus, 1275 d, 1278, a. Homo moriens
nimio stupore correptus, turbatur et horret, 1286, a.
Humani corporis vitia a morte, 1290, d; argumento
sunt posita sepelera in suburbanis, 1291, a.

Humilitas obedientiam praescribit ac docet, 983, b.
Universas virtutes amplectitur et Christo nos coniungit,
1235, a, d. Peccatorum per poenitentiam et confessionem
justificat et salute efficit dignum, 1259, b. Humilitas om-
nium peccatorum purgatrix, 1263, b. Illius vis, potestas
et auxilium, 1266, d.

Hypocrita, pomum Sodomium, maturans quidem
belle quae sunt externa, quod vero ad interna pertinet,
putridus est et ingratus, 1253, d.

I

Ignis et nubis columna, quibus deducebat Deus erran-
tem per desertum Israel. ex Aegypto profugum, cru-
cis signum exhibebat, 1051, b.

Ignorantia nostra est, et qui ab ea sunt motus,
973, b.

Imaginis honor ad prototypum transit, 931, a. Imagi-
natio in sanctorum usus et cultus antiqua fuit traditione,
et habemus exempla inconcussa, 1502, 1505.

Imitatio conici latio est; conciliatio autem, assimilatio
et expressio, 946, a.

Incredulitas maximis praecurrere miraculis solet,
978, c.

Iniuriae, convicia et tormenta patienter toleranda,
Christo nobis exemplum praebent, 1014, a, b, c.

In iustitia abominationem et odio est, atque vitorum gra-
vis inimicus; a Deo longissime arcet hominem, 1259, b.

Imperantia et actio libidinosa quantum malum,
1122, b. Intemperantia voluptatum vitiosa, quae praemia
impudicis largitur, 1134, a.

Inventio sanctae Crucis non temere in Ecclesiis Dei
cebratur, et quare 1035 et seqq.

Invidia sequitur superbiam, invidiam homicidium,
1258, c, d.

Ira societatem cum laetitia non habet, 1123, a. Ira et
cupiditas, duae affectiones, quae sunt in nobis, maxime
generales, *ibid.* b, c.

Isaac, assumptis sacrificii lignis, crucis gerebat figu-
ram, 1031, a.

Isaias, serra lignea sectus medius, crucis Christi ex-
primebat typum, 1031, b.

J

Jacob excelsae scalae acerrimus contemplator, 822, d.
Multiplicis filiorum sobole praedives, illis sortium distri-
butionem in benedictionibus ediderit, 826, d et seqq.
Jacob permutatas manus nepotibus olim imponens, sym-
bolice Christi crucem praesignificabat, 1030, a.

Jejunii munera quae, 983, a, b, c.

Jerusalem antiqua et nova; altera rea sanguinis pro-
phetarum, altera miraculorum Domini administra; altera
redolet cruenta sacrificia, altera Dominici sacrificii
fragrantiam spirat, 1003, a.

Jesus dulcis, omni dulcedine dulcor, totus desidera-
bilis, omniumque desiderabilium ultimum desiderabile,
843, a. Jesus interpretatur, qui misericordiae dispensa-
tione ad salutem omnia operatur, 910, c. Jesus lacryma-
tus est non Lazarum defunctum, sed potius Judaeos in-
credulos, 975, c, d. Jesus Dominus semel mortuus est,
unus illius communis mortis pretium factus, ut omnes
nos plane ab amara mortis servitute eximeret, 1047, d.
Jezebel, superstitionis deorum doctrix, 1115, d.

Joachim, vir mitis, modestus ac divinis inauditibus le-
gibus, Mariae Virginis pater et quomodo, 815, b, c;
859, c, d; 875, c, d. Joachim et Anna illius uxor legali-
bus sacerdotibus dona obtulerunt, sed repulsi ut infe-
cundi et steriles, Deum invocaverunt et fuerunt exauditi,
815, c; 875, c; 1507, c; 1510, a. Joachim ex regia tribu
travit genus, et quod careret prole, probro afflictebatur,
1326, a.

Joannes Baptista, praedicans populo baptismum poeni-
tentiae et illum aqua mundans, septimus palam legislator
ostenditur, 922, b. Joannis Baptistae decollatio, 1110
et seqq. Illi a Domino talis contexta fuit corona, quali
nemo unquam terrigena redimitus fuit, 1110, c; illius
loquendi libertas, 1111, a; legis zelus, *ibid.* b, c;
Phinees et Elia major, 1114, a, b, c. Variis illi a scriptura

a scriptis appellationes et varia nomina, 1135, 1136; ha-
bit actiones iis congruas appellationibus, 1139, a, b, c.
Illius martyrium et mors quod nos edoceat, 1151, 1158.

Joannes evangelista, divini verbum tonitru Verbi, 810,
b; tonitru theologiae, 995, a. Joannes oculatissimus occul-
torum inspector, arcana enarravit, 939, b.

Josaphat regis Juda sepulcrum in valle Clauthmonie
situm, 1058, a.

Joseph, Jacobi filius, in lacu habitans, sepulturae et
resurrectionis Christi typus, 1354, c.

Joseph Mariae sponsus, natura quidem filius Jacob,
juxta autem legem, filius Heli, 851, a; 915, c. Davidis
filius, ex Davide ortum in uxorem duxit Mariam, 819, c.
Pater Christi apud omnes praedicabatur, 855, a.

Judaei jure nocti assimilantur, quibus incredulis me-
rito Christus lapis offensivus et petra scandali factus est,
963, c. Judaei contumeliosis in Christum deharchantur,
822, c; 846, d. Ut Lazarum viderunt suscitatum, livido-
rum in Christum conjuraverunt, 1402, c. Judaei invidiae
stimulis agitati, passionis Christi instrumenta in ima terra
defoderunt, 1023, c; 1026, a. Illa tandem inviti mani-
festarunt, 1058. Judaeorum quandiu res florere, praec-
cepta Mosaica vixerunt, 846, c, d. Mala quibus propter
peccata a Deo fuerunt excruciat, 847, a.

Judas Iscariotes, mendax et avarus; simulat affectio-
nem in pauperes, ut specie amantis pauperum, raptoris
ac juste fraudantis mentitur personam, 1010, c. Osculo
tradit Christum, 1415, b, c.

Judith elevans acinacem in Holophernis dormientis
caput, crucis praefigurabat exaltationem, 1042, b.

Julianus apostata super imaginem B. Mariae in urbe
Lydda servatam miratus est, 1303, a.

L

Labor virtutum, et mors pro pietate suscepta, ut dul-
cis a Christianis praepatur, 1174, b. Laboris comes est
tristitia, 1271, b.

Lapilli pellucidi, actiones studiosae, 983, b.

Lapis et spelunca in monumento Lazari quid signifi-
cent, 778, b.

Latro ad agnitionem Dei evectus in cruce, locum
aperuit quem clausit deceptus Adam, 1034, b.

Lazari quadridani resurrectio, 939 et seqq. Lazari spe-
lunca, cor tenebrososum Judaeorum; lapis ei superpo-
situs, infidelitatis eorum durities et resistentia, 978, b.
Lazare, veni foras, vox Domini est, regia jussio, po-
testatis imperium, 979, b, c. In Lazarum canon, 1500
et seqq.

Leo dignitatis regiae typus, 831, b.

Lex scripta vel Moaica nihil ad perfectum deduxit,
890, b.

Libertas sermonum ubi est libera, ne minima timidi-
tatis reliquiae consistunt, 1145, c.

Lignum vitae, crux, 1030, b. Lignum crucis benedictum,
et quare, 1034, a, b, c.

Lucas evangelista magnus, magna nobis sacramenta enar-
rat; vere Pauli es: quod conscripsit Evangelium, 915, a.
Ipse suis manibus Christi et Mariae Virginis imagines pin-
xit, quae in urbe Roma servari dicuntur, 1505, c.

Lumen sempiternum, Christus, 1002, c.

Lux mundi, Christus, 963, a.

Luxuria quem fructum suis tribuat amatoribus, 1134, a.

Lydda, quae vocatur Diospolis, imaginem B. Mariae non
manufactam, a temporibus aposolorum, conservat, 1302,
1505.

M

Malus occultus manifesto peior est, nec diaboli dissi-
milis, 1258, d.

Maria nata est, non ut quidam dicunt septimo mense
vel sine viro, sed novem completis mensibus, et ex viri-
conjunctione et semine, 1514, a. Illius Natalem octava
septembris die celebrat Ecclesia, 1515, c; haec nati-
vitas celebritas est, et generis reformatio, 807, b. Ex illa salus
et expectatio gentium, 810, c. Nepos erat Nathan et Ma-
riae ejus conjugis, 1326, b. Illius conceptio et partus in-
effabilis et intemerata virginitas, 1522, c. Maria ad angeli
salutationem turbata haesitat, et quare, 903, b, c. Maria,
Dei genitrix, ex cujus utero processit divinissimus ille
indutus carnem, quam sibi ipse in tempore novum ad-
mirabili plane modo concepit, 814, c. Maria, plane mater,
quae sunt matrum nescivit, mirabiliter lactans quem sine
viro Filium procreavit; virgoque, partu edita prole sine
semine, virgo casta mansit, post etiam partum integra
ferens virginittatis signacula, 814, c, d; 819, c; 859, d;
875, d; 898, b. Maria Davidis filia 818, c; 826, d; 835,
b, c; seminis loco, verbum Gabrielis suscepit, 819, c.
Maria, Davidica ramus, virga Jesse, germen Juda, 851, c;
cujus uterus caelum factus est, quando quidem qui nullo

loco excipit potest, in eo contubernium habuit, 842 c. Maria nomen, omni laude omnique honore prosequendum, 842, d. Maria multimodis honestata nominibus, in variis Scripturarum locis, 865, 866 et seqq., 879, 881, 895, 899, 1067, c, d; 1070, a, b; 1096, 1098, 1106. Maria spirituum aromatum aurea acerra, 878, d. Commune Christianorum omnium perfluum, 879, c. Cælorum porta, *ibid.* d. Maria prophetarum et patriarcharum gloriose, necnon impervestigabilius Dei præsentiarum ac decretorum prædicatio, 895, c. Maria saporata equidem gustavit mortem, non tamen detenta mansit, nisi tantum ut naturam cederet legibus, ac dispensationem impleret, quam a principio in hominum genus, omnia pervadens Providentia fixisset, ac voluisset immortari, 1034, a. Cur nemo theologorum doctorumque sacrorum, quæ ad Dei genitricis intemeratum transitum spectant, conscripserit, aut aliquam nobis de ea re scripturam reliquerit, 1059, a, b. Maria, in manus Dei deposita anima, vitam in carne finivit; Gethsemani sepulta, 1045, c; hic apostoli et discipuli omnia per universam terram dispersi, a Spiritu sancto congregati, astiterunt, 1066, b, c, d. Mariæ corporis gloria post mortem, 1070, c, d. Mariæ Virginis parvis corruptionem omnino effugit, nec sepulcrum illam a morte extremam corruptionem admisit, 1082, d. Mirabilis in sua assumptione, 1087, b, c, d. Ad tumulum ejus quanta angelorum, hominum et animarum congregata multitudo, 1090, 1091.

Maria Linnæus arena; illa frenante mansuescit, 1279, b. Martirum monumenta semper splendida, et omnium ore laudanda, 1170, d.

Matthæus, prius publicanus, dein arcanorum mysteriorum interpretis, 847, c.

Mors non est vera mors, sed potius dormitio et ad alteram vitam reversio, 1050, a, b; non aliud habet intelligi, quam separatæ animæ et corporis, ut ea partium dis unctione, ac postmodum commissione, spiritum resurrectionis provocet, *ibid.* Mortis in nostram remedium labefactavit Christus, 1047, a; itam obedientiam destruxit, 1094, c.

Mortui non lugendi, 1282, b, c; pro illis orandum, 1287, a, b. Mortuum quidquid est corruptioni obnoxium et dissolvitur, 958, b. Mortuus quomodo illacrymandum non docuit Jesus, 975, d. Moriendum ut vivamus, 1165, a. Mortalem mori non stupendum, 1299, 1023.

Moses vera loquebatur, utpote os ad os Deo, qui veritas est, remotis arboribus loquens, 881, d. Moses in monte orans contra Amalecitas, crucis Christi figuram formabat, 1031, b; 1042, a; virga petram percuteus, laus Christi præfigurabat vicium, 1359, a. Moses et Elias cum Christo in Thabor colloquentes, indicant ille scriptam, hic vero natura eam legem, 954, c, d. Moses ab anima Christiana imitandus, 1353, a, b, c.

Mulier quæ ansam peccati præbuit, salutis intulit primitias, 810, c, d; 814, d.

Mundus instauratus, ad seipsum redit, adventente Christo, 884, b. Mundus hic magnus et concinnissimus, cuiusnam opus sit, 1278 et seqq.

N

Nathanael Dei Filius et regem Israel Christum esse prædixit, 891, a.

Nativitas Mariæ festorum initium; prior illa iis quæ ad legem et umbram spectant, janua vero eorum quæ ad gratiam et veritatem, 800, a; 936, b. Figuræ symbolis veritatem succedaneam unxit, novaque veteribus substituit, 810, a. In nativitate Mariæ, omnium Creatoris creatum delubrum exstructum est, et illi novum paratum hospitium, 810, d. Paupercula natura hominum divinam induit dignitatem, 811, b.

Natura humana, antiquo primi parentis collisa lapsu, egebat eo qui eam reformaturus ac instauraturus esset, 814, a, 874, c. Natura produxit eum qui paternam voluntatem implevit; natura peperit spontaneam a prævaricatione mortem, Maria e contrario peperit eum qui obedientia mortem destruxit, 1094, c.

Nazar-ith, Edem imitata, ipsum, qui Edem plantavit, sinu complexit, 886, c.

Nicoles martyr, Miræ patronus cum Crescente et Dioscoride, 1203, b.

Nicoans (S.) Myrensis in Lycia episcopus, pontificali throno sublimis, etiam longe positus præluet, 1194, a; legendo sanctorum Vitas, optima quæque decerpit, *ibid.* b. Veteris Testamenti plerisque sanctis comparatur, 1194, 1195. Ecclesiæ fuit oculis sollicitudine, et tuba sonora, 1196, a; architectus, *ibid.* b, c; miles strenuus, Arium et Sabellium profligavit et everit, 1199, a. Velut angelus sine carne, in carne momento invocatus ubique presentis erat, *ibid.* c. Populum esurientem, ab aëre annona, vasculis et lamis comprimit furorem, 1202, a; longanimis multis iun, *ibid.* b, c.

Nominis ipsa appellatio, Dei gratiam et bonorum virtutem palam declarare sæpe solet, quod in Abraham et Sara, Isaac et Jacob, Moyse et aliis pluribus factum didicimus, 1178, a.

Nox legalem significat cæcitate, qua qui figurarum graditur via, solique attendit litteræ, in Christam offendit, 965, a, b.

Nubes lucida, in transfiguratione Christi, quidam sensi habeat, 951, d; 954, a, b.

O

Octava hebdomadis completio, et sequentis initium, 919, c. Octava sacramentum quoddam sit, 946, c.

Oculi pulchriores vino, oculi Christi, 839, a.

Originalis peccati effectus, 1271, 1274.

Otiositas a bonis sicut assimilis nollum ferenti fructum, 1599, a.

Oves lanam proferentes, valde mirabilem subministrant vestitum, 1294, b.

P

Parentum honestas et splendor, fluxarumque divitiarum gloria, immensum damnum, nullam vero utilitatem sæpe generant, 1215, c.

Passio et tropicum Dei, crux est, 1019, d. Passiones Christi nostras citra comparationem superant, et quomodo, 1014, c, d. Passionibus passionibus sanavit qui pro nobis passus est, 1599, c.

Patapius monachus; illius encomium, 1206 et seqq. Eremi civis et orbis inspector, angelus terrestris et celestis homo, omnibus et maximis claris virtutibus, 1207, b, c. Virtutem ipsam habuit matrem, nutricamque pariter et matrem, et ad summam ejus scientiam pervenit, 1214, c. Hæc illum educavit, ejus illustrans vitam, animum venustate ornavit, et ad celsitudinem subvevit, 1214, a. Illum Theba genuerunt, 1218, b. Illius miracula, 1232 et seqq. Cæcum adolescentem sanat, 1222, d; 1225, a, b, c. Hydropicum sanitati restituit, 1225, d; 1226, a, b. Dæmoniacum juvenem liberat, 1226, 1227.

Mulierem cancro laborantem, precibus et crucis signo reddit sanitati, 1227, 1250. Morti proximus, fratres suos et Patres alloquitur, vitæque relicta, migrat ad Dominum, 1231, a, b, c. Illius reliquias ad sancti Joannis Baptista basilicam in Ægyptum monachi transferunt, 1231, a. Mortalis in moris articulo a dæmonibus vexata ejus intercessione liberatur, 1245 et seqq.

Patres solent grata habere filiorum balbutimenta, cum ita simpliciter sincerum sermonem deponunt, 1151, b.

Paulus, divina Spiritus sancti tuba, 810, a. Paulus, cum necdum lumini appropinquasset, Damascus proficiens celesti lumine obruitur, ac divina Jesu apparitione dignus efficitur, necdum baptizatus. Baptismi docetur sacramenta vasque electionis designatur, 1147, c, d. Volatu transcendit tertium cælum, auditque ea suscipit quæ nullus possit efferre, 1151, d.

Peccati remedium dum paritur animus, una etiam mortem parit, 1154, b, c. Peccata cognata pari modo puniuntur, 1259, d.

Pejorare magis præstat quam male jusjurandum servare, 1127, a.

Pharisæi duas hebdomadæ ferias jejunabant, secundam nempe et quintam, 1262, d.

Pietatis flores, quorum dulcedo sanitas animi 1175, c.

Penitentia et confessio, contritio et lacrymæ, magnam bonum, 1266, d; 1267, a.

Petrus, summus ac præstantissimus theologorum, quæ, 1062, c. Petri verba in transfiguratione Christi, quæ significant, 931, a, b, c.

Propheta, viri perspicaces et videntes, divino Spiritu afflati, a Deo mitebantur ut vias rectas omnes docerent, 890, b, c. Propheta de crucis exaltatione vaticinati sunt, 1059, c.

Protoleonus, belli dux, a S. Gregorio, cujus tormentorum testis fuerat, conversus, martyr ipse gloriosus evadit, 1190, c.

Providentia divina universa movet et moderatur, 827, a; 1006, c; 1051, b; 1054, a; 1082, a.

Publicanus et Pharisæus ambo simul in templum ascendunt; inter illos maxima differentia et exitus dissimilis, 1255 et seqq.

Pullus Christi, ab omni bruta jumentum affectione liber, quis, 1007, d.

R

Rami palmarum, victoriæ symbola, 1007, b. In Domini cano Palmarum canon, 1399 et seqq.

Redargutio regi et privato communis esse debet, quando actio similem evadit reprehensionem, 1111, a.

Reginam lætis præconis saluari decet, 89, b.

Res humanæ nihil plane stabile aut firmum habent, 1267, b, c. Illarum diurna mutatio, ac velut rotatis, 1295, a, b, c.

Resurrectio in spe nobis posita est, ergo non lugendi qui ad aliam vitam profecti sunt, 1282, b, c.

S

Sacerdotii maioris typus et signæ quæ, 827, d.

Salus orbis universi, crux, 1019, d.

Sanctorum animæ inferni portas sunt transituræ, 1051, b; sed non detinendæ, *ibid.* Sanctorum locus non æque omnibus obvius est, sed tantum iis qui mentis puritate, concreta materiæ omnia supergressi sunt, 1078, a, b. Sanctorum monumenta semper splendida et omnium ore laudata, 1170, d.

Satietas parens est incontinentiæ, et fornicatio ex reptatione contingit, 1262, c.

Segor, *Domini humanitas*, 999, a.

Senarium, inter numeros denario comprehensos, solum perfectum dicunt artis periti, velut nimirum qui ex suis ipse partibus constituatur et compleatur, 939, c.

Sepulcra corporis humani vilitatem exhibent, et probant quod nihil a brutis differat, 1291, a, b. Omnium æqualitatem demonstrant, *ibid.* c, d.

Sepulcrum Mariæ in petra excisum et consistens in columæ, translationis suæ et translationis symbola commonstrat, 1033, d; 1058, a. Sepulcrum Mariæ hactenus manet vacuum, 1085, a.

Sermo imbecillus ab auditorum incitatione vires accipit, ac roboratur, 1110, a.

Serpens æreus a Moysse in deserto exaltatus, crucis Christi typus, 1059, c, d.

Sexus muliebris maledictionem primam correxit, salus factus initium, qui initium fuerat peccati, 814, d.

Signa futurorum ea sunt, quæ multo ante tempore præmonstrant, 825, b.

Simeon senex Christum vidit, ulnisque accepit, Dominum et Salvatorem constans, 835, b.

Sion, Dei Mater agens in terris domicilium habuit, 1663, c; illicque naturæ obsecuta legibus finem vitæ accepit, 1074, a. Sion civitas nostra patriæ cælestis, cujus turres in manibus Domini fixæ sunt, 1162, a, b.

Sobrietas ubique amplectenda, 1287, a.

Sonus ducentium choros, splendidum quid habet et quod placeat animo, nam est victoriæ canticum; furentium strepitus vaide durus et informis, et inde se molestum exhibet, quod sit plenus livore et cædem significet, 987, b.

Sophronius patriarcha Hierosolymitanus, Mariæ Egyptiacæ litteris mandavit vitam, quæ compunctionis plenissima est, 1362, d.

Spiritus sanctus fuit nutritus Virginis Mariæ usque ad ostensionem ejus in Israel, 819, c. Spiritus sanctus semper adest iis qui afflante ipso cupiunt loqui, 1142, b.

Sterilem si magnum est gignere, annon multo magis censendum est virginem parere, 859, d.

Superbia Deo invisæ ab omnibus avertit virtutibus et dæmoni conjungit, 1255, a; illius effectus, *ibid.* b, c. Superbiæ principium contumelia, 1259, c; illius damnatio multa et interitus, 1266, d.

Superbus non manet in charitate, et qui non manet in charitate, in Deo non manet, 1258, a.

T

Tempus Dei multi ingrediuntur, at pauci de templo participant, 1258, a.

Theognis Marcanistarum Ecclesiæ episcopus, 1202, b. Theologia sublimioris mystica inspectio visioque a Christo creditur illis quibus petra immobilis (scilicet si des), basis firma sit et inconcussa, 947, d.

Thesaurus verus quis, 1019, b.

Thomas apostolus sua nos infidelitate fidei carbonibus duravit et firmavit, 967, b.

Titus, Cretensis Ecclesiæ fundamentum, columna veritatis, fidei firmamentum, evangelicarum prædicationum nescia silentii tuba, veræ scientiæ regula, 1142, c, d. Genere spreto, et divitis omnique splendore, hanc unam

gloriam desiderabat, ut nimirum superstitiosum errorem relinquere et Christi religionem apprehenderet, 1146, b. Nactus Moysis libros, linguam Hebraicam discit, *ibid.* d. In Judæam venit, cum fero evangelica prædicatio ortum haberet, 1147, a, b. Consuetudinem cum Christis discipulis inita, evadit et ipse discipulus, *ibid.* c. Paulo adhærens, itineris socius efficitur ac peregrinationum comes, 1150, a, b. Modestus, accessus facilis, obediens, ad apostolatam expedit, ad ministerium utilis; illum Paulus curæ habebat, *ibid.* b, c. A Paulo laudatur et glorificatur, 1161, a, b, c. Titus primus insani idolorum cultus hostis, Christi divini religionis vindex, 1158, a. Cherubicus oculus, os seraphicum, *ibid.* c. Pater orphanorum, defensor viduarum et captivorum liberatio, 1159, a. Magna Ecclesiæ tuba, quæ universos per gyrum fines perstrepuerit, 1165, c.

Transfiguratio Christi, qui propter nos descendit de cælo, impensorique in genus humanum studio, carnis humanæ paupertatem assumpti, 931 *et seqq.*

Trinitas indivisa, increata, coeterna et consubstantialis, 1326, d; metu virtutis ejus mundus universus stabilitus et fundatus est, 1327, d. Trinitatis mysterium, tribus personis una Divinitas, ita et natura et regnum, 818, a. In incarnatione Christi manifestatur, *ibid.* b; 910, a, b. Pater, Filius et Spiritus sanctus, in quibus est deitas, licet tres personæ, sunt unus Deus, 914, c. Trinitatis mysterium in Thabor et Jordane declaratur, 954, b.

U

Uvæ sanguis, in Scriptura, sanguinem integerrimæ carnis Christi significat, 858, b, c.

Uxorem nemo ex ulla tribu aliunde quam ex suis, sub lege Mosaica, accipere poterat, 846, b, c. Uxor quæ maritum morte amiserat, aut ab eo repudiata fuerat, ne alteri nuberet, lex Mosaica non prohibebat, 850, d.

V

Verbum lege legem mortis violari nesciam abolevit, 1082, c.

Vestes Christi in transfiguratione dictæ factive illius per vitæ hoc sæculo institutæ curriculum significant, 947, a; alio modo designant magnificentiam eorum quæ procreavit; tum etiam Scripturam sacram, *ibid.* b, c. Vestes quas discipuli pullo imposuerunt significant virtutes, et quæ, 991, c. Vestis munda, morum honestas, 985, b.

Via vitæ vera, quam nobis monstravit Christus, quæ, 962, a, b.

Virga Moysis in serpentem conversa, crucis Christi typum gerebat; et illius habebat virtutem, 1051, a, b. Virga nubes producens clare crucem depingebat, 1051, c.

Virginitas, incorruptio duplex, animæ scilicet et corporis, 818, d.

Virtutis et contemplationis finis verissimus quis, 958, a. Virtutis amatores honorum retributio, eos vero qui vitam vitiose egerunt commissorum poenitentia post mortem manet, 1214, b, c. Virtutem qui colit, referat operis retributionem æquum est, 1211, c. Virtutis effectus mirabiles, 1214, a, b.

Vita et gloria humana, umbra pomeridianæ, 1267, b.

Vita nostra via est; et ipsa via, Jesus Christus, 1255, a. Vita corruptibilis, velut paterna quædam in nos devecta hereditas, ex qua mors et quæ morti comes est corruptio generis, 814, a. Vitæ humanæ miseræ variæ, 1267 *et seqq.* Vitæ immortalitatis locus a carnali omni et vitiosa affectione sejungitur, 1079, d.

Vitis in prophetia Jacobi patriarchæ, Christum, pulvis nos, asina vero Ecclesiam significat, 835, c, d; 858, a.

Voluptati qui suam subiecit rationem sit vitiorum ac animi perturbationum servus, 1125, d.

Z

Zacharias in adytis existens, propter incredulitatem multatus est, 1110, c. Zachariæ increduli poenæ genitalibus translata organis ad vocalia, elingui silentio sterilitatem pristinam commutavit, 902, b.

loco excipi potest, is in eo contubernium habuit, 842 c. Maria nomen, omni laude omnique honore prosequendum, 842, d. Maria multimodis honestata nominibus, in variis Scripturarum locis, 863, 866 et seqq., 879, 894, 895, 899, 1067, c, d; 1070, a, b; 1096, 1098, 1106. Maria spiritalium aromatum aurea acerra, 878, d. Commune Christianorum omnium perfrugium, 879, c. Coelorum porta, *ibid.* d. Maria prophetarum et patriarcharum gloriatio, necnon impervestigabilem Dei praesentiarum ac decretorum praedictio, 893, c. Maria soporata equidem gustavit mortem, non tamen detenta mansit, nisi tantum ut naturae cederet legibus, ac dispensationem impleret, quam a principio in hominum genus, omnia pervadens Providentia fixisset, ac voluisset immotam, 1054, a. Cur nemo theologorum doctorumque sacrorum, quae ad Dei genitricis intemeratum transitum spectant, conspiserit, aut aliquam nobis de ea re scripturam reliquerit, 1059, a, b. Maria, in manus Dei deposita anima, vitam in carne finivit; Gethsemani sepulta, 1063, c; hic apostoli et discipuli omnes, per universam terram dispersi, a Spiritu sancto congregati, assistunt, 1066, b, c, d. Mariae corporis gloria post mortem, 1070, c, d. Mariae Virginis partus corruptionem omnino effugit, nec sepulcrum illam a morte extremam corruptionem admisit, 1082, d. Mirabilis in sua assumptione, 1087, b, c, d. Ad tumultum ejus quanta angelorum, hominum et animarum congregata multitudo, 1090, 1091.

Maris terminus arena; illa frenante mansuescit, 1279, b. Martirum monumenta semper splendida, et omnium ore laudanda, 1170, d.

Matthaeus, prius publicanus, dein arcanorum mysteriorum interpretis, 847, c.

Mors non est vera mors, sed potius dormitio est ad alteram vitam reversio, 1050, a, b; non aliud habet intelligi, quam separatim animae et corporis, ut ea partium disunctione, ac postmodum commissione, spiritus resurrectionis provocet, *ibid.* Mortis in nos tyrannidem labefactavit Christus, 1047, a; vitam obedientiam destruxit, 1094, c.

Mortui non luxuriant, 1282, b, c; pro illis orandum, 1287, a, b. Mortuum quidquid est corruptionis obnoxium et dissolubile, 928, b. Mortuus quomodo illacrymandum non docuit Jesus, 973, d. Moriendum ut vivamus, 1163, a. Mortalem mori non stупendum, 1299, 1025.

Moses vera loquatur, utpote os ad os Deo, qui veritas est, remotis arduis loquens, 881, d. Moses in monte orans contra Amalecitas, crucis Christi figuram formabat, 1031, b; 1042, a; virga petram percussit, laus Christi praefigurabat vi. illum, 1359, a. Moses et Elias cum Christo in Thabor colloquentes, indicant ille scriptam, hic vero natura em legem, 954, c, d. Moses ab anima Christiana imitandus, 1353, a, b, c.

Mulier quae ansam peccati praebuit, salutis intulit primitias, 810, c, d; 811, d.

Mundus instauratus, ad seipsum redit, adveniente Christo, 884, b. Mundus hic magnus et concinissimus, cuiusnam opus sit, 1274 et seqq.

N

Nathanael Dei Filium et regem Israel Christum esse praeservavit, 891, a.

Nativitas Mariae festorum initium; prior illa iis quae ad legem et umbram spectant, janua vero eorum quae ad gratiam et veritatem, 809, a; 976, b. Figuribus symbolis veritatem succedentem unxit, novaeque veteribus substituit, 810, a. In nativitate Mariae, omnium Creatoris creatum delirium exstructum est, et illi novum pariter hospitium, 810, d. Panpercula natura hominum divinam induit dignitatem, 811, b.

Natura humana, antiquo primi parentis collisa lapsu, ecebat eo qui eam reformaturus ac instauraturus esset, 814, a, 874, c. Natura produxit eum qui paternam voluntatem implevit; natura peperit spontaneo a praerivatione mortem, Maria e contrario peperit eum qui obedientia mortem destruxit, 1094, c.

Nazar-tha, Edem imitata, ipsum, qui Edem plantavit, sicut complectitur, 896, c.

Nioces martir, Mirae patronus cum Crescente et Dioscoride, 1203, b.

Nicoans (S.) Myrens in Lycia episcopus, pontif alithrono sublimis, etiam longe postis praecet, 1194, a; legendo sanctorum Vitas, optima quasque decerpit, *ibid.* b. Veteris Testamenti plerisque sanctis comparatur, 1194, 1195. Ecclesiae fuit oculus solitudine, et tuba sonora, 1198, a; architectus, *ibid.* b, c; miles strenuus, Arium et Sabellium profligavit et everit, 1199, a. Velut angelus sine carne, in carne momento invocatus ubique praesens erat, *ibid.* c. Populum esurientem, a terra annona, praesens et laetis comprimit furorem 1202, a; longanimitas et mitis iura, *ibid.* b, c.

Nominis ipsa appellatio, Dei gratiam et hominum virtutem palam declarare saepe solet, quod in Abraham et Sara, Isaac et Jacob, Moysae et aliis pluribus factum dicimus, 1178, a.

Nox legalem significat caecitatem, qua qui figuram graditur via, solique attendit litteras, in Christum offudit, 965, a, b.

Nubes lucida, in transfiguratione Christi, quidam sensu habeat, 951, d; 954, a, b.

O

Octava hebdomadis completio, et sequens initium, 919, c. Octava sacramentum quoddam sit, 946, c.

Oculi pulchriores vino, oculi Christi, 839, a.

Originalis peccati effectus, 1271, 1274.

Ostiositas a bonis sicut assimilis mollem ferentis froctum, 1599, a.

Oves lanam proferentes, valde mirabilem subministrant vestitum, 1294, b.

P

Parentum honestas et splendor, fluxurumque divitarum gloria, immensus dampnum, nullam vero utilitatem saepe generant, 1215, c.

Passio et tropaeum Dei, crux est, 1019, d. Passiones Christi nostras circa comparationem superant, et quomodo, 1014, c, d. Passionibus passiones sanavit qui pro nobis passus est, 1599, c.

Patapius monachus; illius encomium, 1206 et seqq. Eremita civis et orbis inspector, angelus terrestris et celestis homo, omnibus et maximis claruit virtutibus, 1207, b, c. Virtutem ipsam habuit matrem, nutriceque pariter et maistrum, et ad summam ejus scientiam pervenit, 1214, c. Haec illum educavit, ejus illustrans vitam, animam venustate ornavit, et ad celestium subivit, 1214, a. Ilum Thebae genuerunt, 1218, b. Illius miracula, 1232 et seqq. Caeum adolescentem sanat, 1232, d; 1233, a, b, c. Hydropicum sanitati restituit, 1233, d; 1236, a, b. Daeomoniacum juvenem liberat, 1236, 1237. Mullerem cancro laborantem, precibus et crucis sanguine reddidit sanitati, 1237, 1250. Morti proximis, fratres suos et Patres alloquitur, vitaeque relicta, migrat ad Dominum, 1251, a, b, c. Illius reliquias ad sancti Joannis Baptista basilicam in Aegypto monachi transferunt, 1254, a. Manialis in mortis articulo a daemouibus vexata ejus intercessione liberatur, 1245 et seqq.

Patres solent grata habere filiorum balbutimenta, cum a simpliciter sincere sermonem deponunt, 1154, a.

Paulus, divina Spiritus sancti tuba, 810, a. Paulus, cum necdum lumini appropinquasset, Damascus praesciscens caecitate lumine obruitur, ac divina Jesu apparitione dignus efficitur, necdum baptizatus, baptismi docetur sacramenta vasque electionis designatur, 1167, c, d. Volatu transcendit tertium caelum, auditaque suscipit quae nullus possit efferre, 1151, d.

Peccati remedium dum paritur animus, una etiam mortem parit, 1154, b, c. Peccata cognata pari modo puniuntur, 1259, d.

Pejorare magis praestat quam male iurandum servare, 1127, a.

Pharisaei duas hebdomadae ferias jejunabant, secundum nempe et quintam, 1262, d.

Pietatis flores, quorum dulcedo sanitas animi 1173, c.

Poenitentia et confessio, contritio et lacrymae, magna bonum, 1266, d; 1267, a.

Petrus, summus ac praestantissimus theologorum vindex, 1062, c. Petri verba in transfiguratione Christi, quae significant, 951, a, b, c.

Propheta, viri perspicaces et videntes, divino Spiritu afflati, a Deo mittebantur ut vias rectas omnes docerent, 890, b, c. Propheta de crucis exaltatione vaticinatus, 1059, c.

Protonotus, belli dux, a S. Gregorio, cuius tormentorum testis fuerat, conversus, martyr ipse gloriosus evadit, 1190, c.

Providentia divina universa movet et moderatur, 827, a; 1006, c; 1051, b; 1054, a; 1082, a.

Publicanus et Pharisaeus ambo simul in templum ascendunt; inter illos maxima differentia et exitus dissimilis, 1255 et seqq.

Pullus Christi, ab omni bruta jumentum affectione liber, quia, 1007, d.

R

Rami palmarum, victoriae symbola, 1007, b. In Dominicani Palmarum canon, 1399 et seqq.

Redarguitur regi et privato communis esse debet, quando actio similium existit reprehensionem, 1111, a.

Reginam laetis praecanis salutari decet, 891, b.

Res humanæ nihil plane stabile aut firmum habent, 1267, b, c. Illarum diurnam iustitiam, ac velut rotatis, 1293, a, b, c.

Resurrectio in spe nobis posita est, ergo non lugendi qui ad aliam vitam profecti sunt, 1262, b, c.

S

Sacerdotii maioris typus et figuræ quæ, 823, d.

Salus orbis universi, crux, 1019, d.

Sanctorum animæ inferni portas sunt transituræ, 1051, b; sed non detinendæ, *ibid.* Sanctorum locus non æque omnibus obvis est, sed tantum iis qui mentis puritate, concreta materiæ omnia supergressi sunt, 1078, a, b. Sanctorum monumenta semper splendida et omnium ore laudata, 1170, d.

Satietas parens est incontinentiæ, et fornicatio ex repletione contingit, 1262, c.

Segor, *Domini humanitas*, 999, a.

Senarium, inter numeros denario comprehensos, solum perfectum dicunt artis periti, velut nimirum qui ex suis ipse partibus constituatur et compleatur, 939, c.

Sepulcra corporis humani vilitatem exhibent, et probant quod nihili a brutis differat, 1291, a, b. Omnium æqualitatem demonstrant, *ibid.* c, d.

Sepulcrum Mariæ in petra excisum et consistens in columine, tumulationis suæ et transactionis symbola demonstrat, 1033, d; 1038, a. Sepulcrum Mariæ hactenus manet vacuum, 1083, a.

Sermo imbecillus ab auditorum incitatione vires accipit, ac roboratur, 1110, a.

Serpens æreus a Moysse in deserto exaltatus, crucis Christi typus, 1059, c, d.

Sexus muliebriis maledictionem primam correxit, salutis factus initium, qui initium fuerat peccati, 814, d.

Signa futurorum ea sunt, quæ multo ante tempore præmonstrantur, 823, b.

Simeon senex Christum vidit, ulnisque accepit, Dominum et Salvatorem confitens, 835, b.

Sion, Dei Mater agens in terris domicilium habuit, 1663, c; illicque naturæ obsecuta legibus finem vitæ accipit, 1074, a. Sion civitas nostra patriarcae cœlestis, cujus turres in manibus Domini fixæ sunt, 1162, a, b.

Sobrietatis ubique amplectanda, 1287, a.

Sonus ducentium choros, splendidum quid habet et quod placeat animo, nam est victoriæ cantium; furentium strepitus vaide durus et informis, et inde se molestum exhibet, quod sit plenus livore et cædem significet, 987, b.

Sophronius patriarcha Hierosolymitanus, Mariæ Egyptiacæ litteris mandavit vitam, quæ compunctionis plenissima est, 1362, d.

Spiritus sanctus fuit nutritus Virginis Mariæ usque ad ostensionem ejus in Israel, 819, c. Spiritus sanctus semper adest iis qui afflante ipso cupiunt loqui, 1142, b.

Sterilem si magnum est gignere, annon multo magis censendum est virginem parere, 859, d.

Superbia Deo invisæ ab omnibus avertit virtutibus et dæmoni conjungit, 1253, a; illius effectus, *ibid.* b, c. Superbiæ principium contumelia, 1259, c; illius damnatio multa et interitus, 1266, d.

Superbus non manet in charitate, et qui non manet in charitate, in Deo non manet, 1258, a.

T

Temp'um Dei multi ingrediuntur, at pauci de templo participant, 1238, a.

Theognius Marcianistarum Ecclesiæ episcopus, 1202, b. Theologiæ sublimioris mystica inspectio visioque a Christo creditur illis quibus petra immobilis (scilicet fides), basis firma sit et inconcussa, 947, d.

Thesaurus verus quis, 1019, b.

Thomas apostolus sua nos infidelitate fidei carbonibus duravit et firmavit, 967, b.

Titus, Cretensis Ecclesiæ fundamentum, columna veritatis, fidei firmamentum, evangelicarum prædicationum nescia silentii tuba, veræ scientiæ regula, 1142, c, d. Genere spreto, et divitiis omnique splendore, hanc unam

gloriam desiderabat, ut nimirum superstitiosum errorem relinqueret et Christi religionem apprehenderet, 1146, b. Nactus Moysis libros, linguam Hebræicam discit, *ibid.* d. In Judæam venit, cum fere evangelica prædicatio ortum haberet, 1147, a, b. Consuetudine cum glorificatur, 1161, a, b, c. Titus primus insani idolorum cultus hostis, Christiane divinæ religionis vindex, 1158, a. Cherubicus oculus, os seraphicum, *ibid.* c. Pater orphanorum, defensor viduarum et captivorum liberatio, 1159, a. Magna Ecclesiæ tuba, quæ universos per gyrum fines prestrepuit, 1163, c.

Transfiguratio Christi, qui propter nos descendit de cœlo, impensiorique in genus humanum studio, carnis humanæ paupertatem assumpsit, 931 et *seqq.*

Trinitas indivisa, increata, coeterna et consubstantialis, 1326, d; metu virtutis ejus mundus universus stabilis et fundatus est, 1327, d. Trinitatis mysterium, tribus personis una Divinitas, ita et natura et regnum, 818, a. In Incarnatione Christi manifestatur, *ibid.* b; 910, a, b. Pater, Filius et Spiritus sanctus, in quibus est deitas, licet tres personæ, sunt unus Deus, 914, c. Trinitatis mysterium in Thabor et Jordane declaratur, 934, b.

U

Uvæ sanguis, in Scriptura, sanguinem integerrimæ carnis Christi significat, 858, b, c.

Uxorem nemo ex ulla tribu alunde quam ex sua, sub lege Mosæ, accipere poterat, 846, b, c. Uxor quæ maritum morte amiserat, aut ab eo repudiata fuerat, ne alteri nuberet, lex Mosæ non prohibebat, 850, d.

V

Verbum lege legem mortis violari nesciam abolevit, 1082, c.

Vestes Christi in transfiguratione dictæ factive illius per vitæ hoc sæculo institutæ curriculum significant, 947, a; alio modo designant magnificentiam eorum quæ procreavit; tum etiam Scripturam sacram, *ibid.* b, c. Vestes quas discipuli pullo imposuerunt significant virtutes, et quæ, 991, c. Vestis munda, morum honestas, 983, b.

Vita vitæ vera, quam nobis monstravit Christus, quæ, 962, a, b.

Virga Moysis in serpentem conversa, crucis Christi typum gerebat; et illius habebat virtutem, 1051, a, b. Virga nubes producens clare crucem depingebat, 1031, c.

Virginitas, incorruptio duplex, animæ scilicet et corporis, 818, d.

Virtutis et contemplationis finis verissimus quis, 958, a. Virtutis amatores honorum retributio, eos vero qui vitam vitiose egerunt commissorum poenitentia post mortem manet, 1214, b, c. Virtutem qui colit, referat operis retributionem æquum est, 1211, c. Virtutis effectus mirabiles, 1214, a, b.

Vita et gloria humana, umbra pomeridianæ, 1267, b. Vita nostra via est; et ipsa via, Jesus Christus, 1235, a. Vita corruptibilis, velut paterna quædam in nos devecta hæreditas, ex qua mors et quæ morti comes est corruptio generis, 814, a. Vitæ humanæ miseræ variæ, 1267 et *seqq.* Vitæ immortalitatis locus a carnali omni et vitiosa affectione sejungitur, 1079, d.

Vitis in propheta Jacobi patriarchæ, Christum, potius nos, asina vero Ecclesiæ significat, 835, c, d; 858, a.

Voluptati qui suam subjecti rationem sit vitiorum ac animi perturbationum servus, 1123, d.

Z

Zacharias in adytis existens, propter incredulitatem multatus est, 1110, c. Zachariæ increduli poenæa genitalibus translata organis ad vocalia, elingui silentio sterilitatem pristinam commutavit, 902, b.

ORDO RERUM

QUÆ IN HOC TOMO CONTINENTUR.

JOANNES MALALAS.

Prefatio Ludovici Dindorfii.	9
Praemonitio de auctoris cognominis	11
Prolegomena, auctore Humfredo Hodio.	18
Chronologica anonymi.	66
CHRONOGRAPHIA JOANNIS MALALÆ.	87
<i>Desat liber primus.</i>	
Liber secundus.	87
Liber tertius. — De Abrahamo ad Dei notitiam per-	
veniente.	134
Liber quartus. — De Argivorum regni temporibus.	146
Liber quintus. — De temporibus Trojanis.	175
Liber sextus. — De temporibus regni Assyriorum et	
Aeneas Ascanii patris.	230
Liber septimus. — De Roma condita.	275
Liber octavus. — De regni Macedonici temporibus.	303
Liber nonus. — De temporibus consuevit Romanorum.	351
Liber decimus. — De temporibus Augusti imperatoris	
et Dei incarnatione.	351
Liber undecimus. — De temporibus Trajani impera-	
toris et Antiochensi passione tertia.	407
Liber duodecimus. — De temporibus Commodi im-	
peratoris, et Iudis Olympiciis.	427
Liber decimus tertius. — De Constantini imperatoris	
temporibus.	474
Liber decimus quartus. — De temporibus Theodosii	
Junioris usque ad imperium Leonis Junioris.	523
Liber decimus quintus. — De temporibus Zenonis im-	
peratoris usque ad Anastasii imperium.	532
Liber decimus sextus. — De Anastasii imperatoris	
temporibus.	579
Liber decimus septimus. — De temporibus Justinii	
imperatoris.	606
Liber decimus octavus. — De Justiniani imperatoris	
temporibus.	627
Epistola Richardi Bentleyi, de Chronographia Joannis	
Malalæ.	718

S. ANDREAS HIEROSOLYMITANUS.

Notitia ex Gallandio.	790
Notitia ex Fabricio.	791
ORATIONES.	806
Oratio I. — Encomium in Nativitatem sanctissimæ Dei-	
paræ.	806
Oratio II. — In Natalem diem sanctissimæ Deiparæ.	
Ostenditur quod ex semine Davidis deducitur.	819
Oratio III. — In ejusdem nativitatem. De eodem.	843
Oratio IV. — In eandem.	862

Oratio V. — In sanctissimæ Deiparæ Annuntiationem	882
S. Basilium.	911
Oratio VII. — In Transfigurationem Domini nostri.	931
Oratio VIII. — In Lazarum quatuordecimum.	939
Oratio IX. — In Ramos Palmarum.	986
Oratio X. — In Exaltationem sanctæ Crucis.	1018
Oratio XI. — In eandem.	1035
Oratio XII. — In Dormitionem B. Mariæ.	1046
Oratio XIII. — In ejusdem Dormitionem.	1071
Oratio XIV. — In eandem.	1090
Oratio XV. — In Decollationem Joannis Baptistæ.	1110
Oratio XVI. — In apostolum Titum.	1142
Oratio XVII. — In S. Georgium martyrem.	1170
Oratio XVIII. — In S. Nicolaum Myrensem episcopum.	1191
Oratio XIX. — In S. Patapum.	1216
Oratio XX. — In Publicanum et Phariseum.	1235
Oratio XXI. — In vitam humanam et de defunctis.	1267
DE IMAGINIBUS.	1302
COMPUTUS PASCHALIS.	1305
CANONES ET TRIODA.	1306
Canon in B. Annæ Conceptionem.	1306
Canon in B. Mariæ Natalem.	1315
Magnus Canon.	1330
Canon in Lazarum.	1386
Triodia Majoris Hebdomadæ.	1399
Canon in mediam Pentecostem.	1422
IDIOMEA.	1434
IAMBI AD AGATHONEM.	1438

ELIAS CRETENSIS METROPOLITA.

Notitia.	1443
COMMENTARIUM IN S. GREGORII NAZIANZENIORA-	
TIONES XIX (hic memorantur tantum).	1446

THEODORUS ABUCARA, CARUM EPISCOPUS-

Notitia.	1446
OPUSCULA.	1463
Fragmentum de Incarnatione, ex Chronico Syriaco	
Dionysii Telmarenensis.	1610
INDICES.	
Index Græcus in Joannis Malalæ Chronographiam	1611
Index Latinus.	1627
Index scriptorum qui in Chronographia citantur.	1630
Index in epistolam Bentleyi.	1643
Index rerum analyticus ad opera S. Andree Hierosolymitani.	1643

FINIS TOMI NONAGESIMI SEPTIMI.





G. E. STE
LA FREN



Это цифровая копия книги, хранящейся для потомков на библиотечных полках, прежде чем ее отсканировали сотрудники компании Google в рамках проекта, цель которого - сделать книги со всего мира доступными через Интернет.

Прошло достаточно много времени для того, чтобы срок действия авторских прав на эту книгу истек, и она перешла в свободный доступ. Книга переходит в свободный доступ, если на нее не были поданы авторские права или срок действия авторских прав истек. Переход книги в свободный доступ в разных странах осуществляется по-разному. Книги, перешедшие в свободный доступ, это наш ключ к прошлому, к богатствам истории и культуры, а также к знаниям, которые часто трудно найти.

В этом файле сохранятся все пометки, примечания и другие записи, существующие в оригинальном издании, как минимум о том долгом пути, который книга прошла от издателя до библиотеки и в конечном итоге до Вас.

Правила использования

Компания Google гордится тем, что сотрудничает с библиотеками, чтобы перевести книги, перешедшие в свободный доступ, в цифровой формат и сделать их широкодоступными. Книги, перешедшие в свободный доступ, принадлежат обществу, а мы лишь хранители этого достояния. Тем не менее, эти книги достаточно дорого стоят, поэтому, чтобы и в дальнейшем предоставлять этот ресурс, мы предприняли некоторые действия, предотвращающие коммерческое использование книг, в том числе установив технические ограничения на автоматические запросы.

Мы также просим Вас о следующем.

- Не используйте файлы в коммерческих целях.
Мы разработали программу Поиск книг Google для всех пользователей, поэтому используйте эти файлы только в личных, некоммерческих целях.
- Не отправляйте автоматические запросы.
Не отправляйте в систему Google автоматические запросы любого вида. Если Вы занимаетесь изучением систем машинного перевода, оптического распознавания символов или других областей, где доступ к большому количеству текста может оказаться полезным, свяжитесь с нами. Для этих целей мы рекомендуем использовать материалы, перешедшие в свободный доступ.
- Не удаляйте атрибуты Google.
В каждом файле есть "водяной знак" Google. Он позволяет пользователям узнать об этом проекте и помогает им найти дополнительные материалы при помощи программы Поиск книг Google. Не удаляйте его.
- Делайте это законно.
Независимо от того, что Вы используете, не забудьте проверить законность своих действий, за которые Вы несете полную ответственность. Не думайте, что если книга перешла в свободный доступ в США, то ее на этом основании могут использовать читатели из других стран. Условия для перехода книги в свободный доступ в разных странах различны, поэтому нет единых правил, позволяющих определить, можно ли в определенном случае использовать определенную книгу. Не думайте, что если книга появилась в Поиске книг Google, то ее можно использовать как угодно и где угодно. Наказание за нарушение авторских прав может быть очень серьезным.

О программе Поиск книг Google

Миссия Google состоит в том, чтобы организовать мировую информацию и сделать ее всесторонне доступной и полезной. Программа Поиск книг Google помогает пользователям найти книги со всего мира, а авторам и издателям - новых читателей. Полнотекстовый поиск по этой книге можно выполнить на странице <http://books.google.com/>



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>